



**Livre d'Urantia / THE URANTIA BOOK**  
FRENCH / ENGLISH: UF-FRE-001-2014-3.3 / UF-ENG-001-1955-20.1

---

The French text of this translation of **THE URANTIA BOOK** is

Copyrighted © and Published by:



[www.urantia.org](http://www.urantia.org)

---

This pdf-formatted document (fre01e) was designed, created, and  
freely provided as a service by the Urantia Society of Greater New York (USGNY).  
[www.urantia.nyc](http://www.urantia.nyc)

---

## **LIVRE D'URANTIA**

## **INTRODUCTION**

---



## Introduction

Livre d'Urantia

001 ⇨

### INTRODUCTION

#### Sections

**Introduction**  
**I. Dêité et divinité**  
**II. Dieu**  
**III. La Source-Centre Première**  
**IV. Réalité d'univers**  
**V. Réalités de personnalité**  
**VI. Énergie et archétype**  
**VII. L'Être Suprême**  
**VIII. Dieu le Septuple**  
**IX. Dieu l'Ultime**  
**X. Dieu l'Absolu**  
**XI. Les Trois Absolus**  
**XII. Les Trinités**

### FOREWORD

#### SECTIONS

**Introduction**  
**I. Deity and Divinity**  
**II. God**  
**III. The First Source and Center**  
**IV. Universe Reality**  
**V. Personality Realities**  
**VI. Energy and Pattern**  
**VII. The Supreme Being**  
**VIII. God the Sevenfold**  
**IX. God the Ultimate**  
**X. God the Absolute**  
**XI. The Three Absolutes**  
**XII. The Trinities**

#### Introduction

DANS LE MENTAL des mortels d'Urantia — ce nom étant celui de votre monde — il existe une grande confusion quant à la signification des termes tels que Dieu, divinité et dêité. Les êtres humains sont dans une confusion et une incertitude plus grandes encore lorsqu'il s'agit des relations entre les personnalités divines désignées par ces nombreuses appellations. À cause de cette pauvreté des concepts associée à tant de confusion dans l'idéation, j'ai été chargé de formuler cet exposé liminaire pour expliquer les significations qu'il faudrait attacher à certains symboles verbaux tels qu'ils peuvent être employés dans la suite des présents fascicules que le corps des révélateurs de vérité d'Orvonton a été autorisé à traduire dans la langue anglaise d'Urantia.

Dans notre effort pour étendre la conscience cosmique et rehausser la perception spirituelle, il est extrêmement difficile de présenter des

#### INTRODUCTION

0.0.1 (1.1) IN THE MINDS of the mortals of Urantia — that being the name of your world — there exists great confusion respecting the meaning of such terms as God, divinity, and deity. Human beings are still more confused and uncertain about the relationships of the divine personalities designated by these numerous appellations. Because of this conceptual poverty associated with so much ideational confusion, I have been directed to formulate this introductory statement in explanation of the meanings which should be attached to certain word symbols as they may be hereinafter used in those papers which the Orvonton corps of truth revealers have been authorized to translate into the English language of Urantia.

0.0.2 (1.2) It is exceedingly difficult to present enlarged concepts and advanced truth, in our endeavor to expand cosmic consciousness and

concepts élargis et une vérité avancée alors que nous sommes limités par l'emploi d'un langage restreint du royaume. Cependant, notre mandat nous exhorte à faire tous nos efforts pour transmettre nos significations en utilisant les symboles verbaux de la langue anglaise. On nous a recommandé de n'introduire de nouveaux termes que si l'on ne pouvait trouver dans la terminologie anglaise aucune expression propre à illustrer ces nouveaux concepts, fût-ce partiellement ou même en en déformant plus ou moins le sens.

Dans l'espoir de faciliter la compréhension et d'éviter la confusion chez tout mortel qui lira attentivement ces fascicules, nous estimons sage d'exposer, dans ce préambule, un aperçu des sens qu'il faut attacher à de nombreux mots qui vont être employés pour désigner la Dêité et certains concepts associés des choses, des significations et des valeurs de la réalité universelle.

Mais, pour formuler cette Introduction de définitions et de limitations de terminologie, il est nécessaire d'anticiper sur l'usage de ces termes dans les présentations subséquentes. Cette Introduction n'est donc pas un exposé complet par lui-même ; ce n'est qu'un guide de définitions destiné à aider les lecteurs des fascicules suivants traitant de la Dêité et de l'univers des univers. Ces fascicules ont été formulés par une commission d'Orvonton envoyée sur Urantia à cet effet.

Votre monde, Urantia, est l'une des nombreuses planètes habitées similaires comprises dans l'univers local de Nébadon. Cet univers, avec d'autres créations similaires, forme le superunivers d'Orvonton dont la capitale est Uversa, d'où vient notre commission. Orvonton est l'un des sept superunivers évolutionnaires du temps et de l'espace qui entourent l'univers central de Havona, la création sans commencement ni fin de perfection divine. Au cœur de cet univers éternel et central, se trouve l'Ile du Paradis, immobile, centre géographique de l'infinité et demeure du Dieu éternel.

Nous appelons généralement grand univers, l'association des sept superunivers évoluant et de l'univers central et divin. Ce sont les créations présentement organisées et habitées. Elles font toutes partie du maître univers, qui embrasse aussi les univers de l'espace extérieur inhabités mais en voie de mobilisation.

## I. DÉITÉ ET DIVINITÉ

L'univers des univers présente des phénomènes d'activités de dêité à divers niveaux de réalités cosmiques, de significations mentales

enhance spiritual perception, when we are restricted to the use of a circumscribed language of the realm. But our mandate admonishes us to make every effort to convey our meanings by using the word symbols of the English tongue. We have been instructed to introduce new terms only when the concept to be portrayed finds no terminology in English which can be employed to convey such a new concept partially or even with more or less distortion of meaning.

0:0.3 (1.3) In the hope of facilitating comprehension and of preventing confusion on the part of every mortal who may peruse these papers, we deem it wise to present in this initial statement an outline of the meanings to be attached to numerous English words which are to be employed in designation of Deity and certain associated concepts of the things, meanings, and values of universal reality.

0:0.4 (1.4) But in order to formulate this Foreword of definitions and limitations of terminology, it is necessary to anticipate the usage of these terms in the subsequent presentations. This Foreword is not, therefore, a finished statement within itself; it is only a definitive guide designed to assist those who shall read the accompanying papers dealing with Deity and the universe of universes which have been formulated by an Orvonton commission sent to Urantia for this purpose.

0:0.5 (1.5) Your world, Urantia, is one of many similar inhabited planets which comprise the local universe of *Nebadon*. This universe, together with similar creations, makes up the superuniverse of *Orvonton*, from whose capital, Uversa, our commission hails. Orvonton is one of the seven evolutionary superuniverses of time and space which circle the never-beginning, never-ending creation of divine perfection — the central universe of *Havona*. At the heart of this eternal and central universe is the stationary Isle of Paradise, the geographic center of infinity and the dwelling place of the eternal God.

0:0.6 (1.6) The seven evolving superuniverses in association with the central and divine universe, we commonly refer to as the *grand universe*; these are the now organized and inhabited creations. They are all a part of the *master universe*, which also embraces the uninhabited but mobilizing universes of outer space.

## I. DEITY AND DIVINITY

0:1.1 (2.1) The universe of universes presents phenomena of deity activities on diverse levels of cosmic realities, mind meanings, and spirit values,

et de valeurs spirituelles, mais tous ces ministères — personnels ou autres — sont divinement coordonnés.

LA DÉITÉ est personnalisable en tant que Dieu, elle est prépersonnelle et superpersonnelle selon des voies non entièrement compréhensibles à l'homme. La Dêité est caractérisée par la qualité d'unité — actuelle ou potentielle — sur tous les niveaux supramatériels de réalité. Les créatures comprennent le mieux cette qualité unifiante en tant que divinité.

La Dêité fonctionne sur les niveaux personnel, prépersonnel et superpersonnel. La Dêité totale est fonctionnelle sur les sept niveaux suivants :

1. Statique — Dêité contenue en soi et existant en soi.

2. Potentiel — Dêité se voulant elle-même et ayant son but en soi.

3. Associatif — Dêité personnalisée en soi et divinement fraternelle.

4. Créatif — Dêité distributive d'elle-même et divinement révélée.

5. Évolutionnaire — Dêité expansive par elle-même et identifiée à la créature.

6. Suprême — Dêité expérientielle d'elle-même et unifiant la créature avec le Créateur. Dêité fonctionnant sur le premier niveau d'identification avec les créatures en tant que supercontrôleurs de l'espace-temps du grand univers et parfois dénommée la Suprématie de la Dêité.

7. Ultime — Dêité se projetant d'elle-même et transcendant l'espace-temps. Dêité omnipotente, omnisciente et omniprésente. Dêité fonctionnant sur le deuxième niveau d'expression de divinité unifiante en tant que supercontrôleurs efficaces et soutiens absonites du maître univers. Comparée au ministère des Dêités auprès du grand univers, cette fonction absonite dans le maître univers équivaut au supercontrôle et au supersoutien universels parfois dénommée l'Ultimité de la Dêité.

Le niveau fini de réalité est caractérisé par la vie de créature et les limitations spatiotemporelles. Les réalités finies peuvent ne pas avoir de fin, mais elles ont toujours un commencement — elles sont créées. Le niveau de Dêité de la Suprématie peut être conçu comme une fonction relative aux existences finies.

Le niveau absonite de réalité est caractérisé par les choses et les êtres sans commencement ni fin et par la transcendance du temps et de l'espace. Les absonitaires ne sont pas créés ; ils sont extériorisés — tout simplement : ils sont. Le

but all of these ministrations — personal or otherwise — are divinely co-ordinated.

0:1.2 (2:2) DEITY is personalizable as God, is prepersonal and superpersonal in ways not altogether comprehensible by man. Deity is characterized by the quality of unity — actual or potential — on all supermaterial levels of reality; and this unifying quality is best comprehended by creatures as divinity.

0:1.3 (2:3) Deity functions on personal, prepersonal, and superpersonal levels. Total Deity is functional on the following seven levels:

0:1.4 (2:4) 1. *Static* — self-contained and self-existent Deity.

0:1.5 (2:5) 2. *Potential* — self-willed and self-purposive Deity.

0:1.6 (2:6) 3. *Associative* — self-personalized and divinely fraternal Deity.

0:1.7 (2:7) 4. *Creative* — self-distributive and divinely revealed Deity.

0:1.8 (2:8) 5. *Evolutional* — self-expansive and creature-identified Deity.

0:1.9 (2:9) 6. *Supreme* — self-experiential and creature-Creator-unifying Deity. Deity functioning on the first creature-identificational level as time-space overcontrollers of the grand universe, sometimes designated the Supremacy of Deity.

0:1.10 (2:10) 7. *Ultimate* — self-projected and time-space-transcending Deity. Deity omnipotent, omniscient, and omnipresent. Deity functioning on the second level of unifying divinity expression as effective overcontrollers and absonite upholders of the master universe. As compared with the ministry of the Deities to the grand universe, this absonite function in the master universe is tantamount to universal overcontrol and supersustenance, sometimes called the Ultimacy of Deity.

0:1.11 (2:11) *The finite level* of reality is characterized by creature life and time-space limitations. Finite realities may not have endings, but they always have beginnings — they are created. The Deity level of Supremacy may be conceived as a function in relation to finite existences.

0:1.12 (2:12) *The absonite level* of reality is characterized by things and beings without beginnings or endings and by the transcendence of time and space. Absonites are not created; they are eventuated — they simply are. The Deity

niveau de Dêité de l'Ultimité implique une fonction relative aux réalités absonites. Où que ce soit dans le maître univers, quand le temps et l'espace sont transcendés, ce phénomène absonite est un acte de l'Ultimité de la Dêité.

Le niveau absolu est sans commencement, sans fin, sans temps et sans espace. Par exemple : au Paradis, le temps et l'espace n'existent pas. Le statut espace-temps du Paradis est absolu. Ce niveau est celui de la Trinité atteint existentiellement par les Dêités du Paradis, mais ce troisième niveau d'expression de Dêité unifiante n'est pas expérimentiellement pleinement unifié. Quels que soient le moment, le lieu et la manière dont fonctionne le niveau absolu de la Dêité, les valeurs et les significations de l'absolu-Paradis sont manifestes.

La Dêité peut être existentielle comme dans le Fils Éternel, expérimentielle comme dans l'Être Suprême, associative comme en Dieu le Septuple, indivise comme dans la Trinité du Paradis.

La Dêité est la source de tout ce qui est divin. La Dêité est caractéristiquement et invariablement divine, mais tout ce qui est divin n'est pas nécessairement Dêité, bien que devant être coordonné avec la Dêité et tendre vers quelque phase d'unité avec la Dêité — spirituelle, mentale ou personnelle.

LA DIVINITÉ est la qualité caractéristique, unificatrice et coordinatrice de la Dêité.

La divinité est intelligible aux créatures en tant que vérité, beauté et bonté. Elle se traduit dans la personnalité en tant qu'amour, miséricorde et ministère. Elle est révélée sur les niveaux impersonnels en tant que justice, pouvoir et souveraineté.

La divinité peut être parfaite — complète — comme sur les niveaux existentiels et les niveaux des créateurs, niveaux de perfection paradisiaque ; elle peut être imparfaite, comme sur le niveau expérimentiel et le niveau des créatures évolutionnaires de l'espace-temps ; elle peut aussi être relative, ni parfaite ni imparfaite, comme sur certains niveaux de relations existentielles-expérimentielles de Havona.

Lorsque nous essayons de concevoir la perfection dans toutes les phases et formes de relativité, nous rencontrons sept types concevables :

1. Perfection absolue sous tous les aspects.
2. Perfection absolue dans certaines phases et perfection relative sous tous les autres aspects.
3. Des aspects absolus, relatifs et imparfaits en associations variées.

level of Ultimacy connotes a function in relation to absonite realities. No matter in what part of the master universe, whenever time and space are transcended, such an absonite phenomenon is an act of the Ultimacy of Deity.

*0:1.13 (2.13) The absolute level is beginningless, endless, timeless, and spaceless. For example: On Paradise, time and space are nonexistent; the time-space status of Paradise is absolute. This level is Trinity attained, existentially, by the Paradise Deities, but this third level of unifying Deity expression is not fully unified experientially. Whenever, wherever, and however the absolute level of Deity functions, Paradise-absolute values and meanings are manifest.*

*0:1.14 (3.1) Deity may be existential, as in the Eternal Son; experiential, as in the Supreme Being; associative, as in God the Sevenfold; undivided, as in the Paradise Trinity.*

*0:1.15 (3.2) Deity is the source of all that which is divine. Deity is characteristically and invariably divine, but all that which is divine is not necessarily Deity, though it will be co-ordinated with Deity and will tend towards some phase of unity with Deity — spiritual, mindal, or personal.*

*0:1.16 (3.3) DIVINITY is the characteristic, unifying, and co-ordinating quality of Deity.*

*0:1.17 (3.4) Divinity is creature comprehensible as truth, beauty, and goodness; correlated in personality as love, mercy, and ministry; disclosed on impersonal levels as justice, power, and sovereignty.*

*0:1.18 (3.5) Divinity may be perfect — complete — as on existential and creator levels of Paradise perfection; it may be imperfect, as on experiential and creature levels of time-space evolution; or it may be relative, neither perfect nor imperfect, as on certain Havona levels of existential-experiential relationships.*

*0:1.19 (3.6) When we attempt to conceive of perfection in all phases and forms of relativity, we encounter seven conceivable types:*

- 0:1.20 (3.7) 1. Absolute perfection in all aspects.*
- 0:1.21 (3.8) 2. Absolute perfection in some phases and relative perfection in all other aspects.*
- 0:1.22 (3.9) 3. Absolute, relative, and imperfect aspects in varied association.*

4. Perfection absolue sous certains rapports et imperfection sous tous les autres.

5. Perfection absolue dans aucune direction, perfection relative dans toutes les manifestations.

6. Perfection absolue dans aucune phase, perfection relative dans certaines, imparfaite dans les autres.

7. Perfection absolue dans aucun attribut, imperfection dans tous.

0:1.23 (3.10) 4. Absolute perfection in some respects, imperfection in all others.

0:1.24 (3.11) 5. Absolute perfection in no direction, relative perfection in all manifestations.

0:1.25 (3.12) 6. Absolute perfection in no phase, relative in some, imperfect in others.

0:1.26 (3.13) 7. Absolute perfection in no attribute, imperfection in all.

## II. DIEU

Les créatures mortelles évoluant éprouvent un besoin irrésistible de symboliser leurs concepts finis de Dieu. La conscience du devoir moral de l'homme et son idéalisme spirituel représentent un niveau de valeurs — une réalité expérientielle — qu'il est difficile de symboliser.

La conscience cosmique implique la reconnaissance d'une Cause Première, la seule et unique réalité sans cause. Dieu, le Père Universel, fonctionne sur trois niveaux de Dité-personnalité, de valeur subinfinie et d'expression de divinité relative :

1. Prépersonnel — comme dans le ministère des fragments du Père, tels que les Ajusteurs de Pensée.

2. Personnel — comme dans l'expérience évolutionnaire des êtres créés et procréés.

3. Superpersonnel — comme dans l'existence extériorisée de certains êtres absonites et associés.

DIEU est un symbole verbal désignant toutes les personnalisations de la Dité. Il faut définir différemment ce terme pour chaque niveau personnel de fonction de la Dité et il faut encore le redéfinir plus explicitement à l'intérieur de chacun de ces niveaux. En effet, on peut employer le mot pour désigner les diverses personnalisations coordonnées et subordonnées de la Dité, par exemple les Fils Créateurs Paradisiaques — les pères des univers locaux.

On peut comprendre le mot Dieu tel que nous nous en servons :

Par désignation — comme Dieu le Père.

Par le contexte — comme lorsqu'il est employé dans la discussion d'un niveau particulier de déité ou d'une association de déité. Quand il y a doute sur l'interprétation exacte du mot Dieu, il serait bon de s'y référer comme désignant la personne du Père Universel.

Le mot Dieu dénote toujours la personnalité.

## II. GOD

0:2.1 (3.14) Evolving mortal creatures experience an irresistible urge to symbolize their finite concepts of God. Man's consciousness of moral duty and his spiritual idealism represent a value level — an experiential reality — which is difficult of symbolization.

0:2.2 (3.15) Cosmic consciousness implies the recognition of a First Cause, the one and only uncaused reality. God, the Universal Father, functions on three Deity-personality levels of subinfinite value and relative divinity expression:

0:2.3 (3.16) 1. *Prepersonal* — as in the ministry of the Father fragments, such as the Thought Adjusters.

0:2.4 (3.17) 2. *Personal* — as in the evolutionary experience of created and procreated beings.

0:2.5 (3.18) 3. *Superpersonal* — as in the eventuated existences of certain absonite and associated beings.

0:2.6 (3.19) GOD is a word symbol designating all personalizations of Deity. The term requires a different definition on each personal level of Deity function and must be still further redefined within each of these levels, as this term may be used to designate the diverse co-ordinate and subordinate personalizations of Deity; for example: the Paradise Creator Sons — the local universe fathers.

0:2.7 (4.1) The term God, as we make use of it, may be understood:

0:2.8 (4.2) *By designation* — as God the Father.

0:2.9 (4.3) *By context* — as when used in the discussion of some one deity level or association. When in doubt as to the exact interpretation of the word God, it would be advisable to refer it to the person of the Universal Father.

0:2.10 (4.4) The term God always denotes



Le mot Dêité peut se référer ou non à des personnalités de divinité.

Dans les présents fascicules, le mot DIEU est employé avec les significations suivantes :

1. Dieu le Père — Créateur, Contrôleur et Soutien. Le Père Universel, la Première Personne de la Dêité.

2. Dieu le Fils — Créateur Coordonné, Contrôleur d'Esprit et Administrateur Spirituel. Le Fils Éternel, la Seconde Personne de la Dêité.

3. Dieu l'Esprit — Acteur Conjoint, Intégrateur Universel, Dispensateur du Mental. L'Esprit Infini, la Troisième Personne de la Dêité.

4. Dieu le Suprême — le Dieu du temps et de l'espace, s'actualisant ou évoluant. Dêité personnelle réalisant, en association, l'accomplissement expérientiel de l'espace-temps : l'identité créature-Créateur. L'Être Suprême fait personnellement l'expérience d'accomplir l'unité de la Dêité, en tant que Dieu évoluant et expérientiel des créatures évolutionnaires du temps et de l'espace.

5. Dieu le Septuple — Personnalité de Dêité fonctionnant effectivement n'importe où dans le temps et l'espace. Les Dêités personnelles du Paradis et leurs associés créateurs fonctionnant en deçà et au-delà des frontières de l'univers central et personnalisant le pouvoir, en tant qu'Être Suprême, sur le premier niveau de créature où se révèle, dans le temps et l'espace, la Dêité unifiante. Ce niveau est le grand univers, la sphère où les personnalités du Paradis descendent dans l'espace-temps, en association réciproque avec les créatures évolutionnaires qui montent dans l'espace-temps.

6. Dieu l'Ultime — Le Dieu en cours d'extériorisation du supertemps et de l'espace transcendé. Le second niveau expérientiel où se manifeste la Dêité unifiante. Dieu l'Ultime implique la réalisation acquise de la synthèse des valeurs superpersonnelles-absonites, des valeurs de l'espace-temps transcendé et des valeurs expérientielles qui ont été extériorisées ; ces valeurs étant coordonnées sur les niveaux créatifs finals de réalité de Dêité.

7. Dieu l'Absolu — Le Dieu qui expérimente des valeurs superpersonnelles transcendées et des significations de la divinité transcendées, maintenant existentiel comme Absolu de Dêité. C'est le troisième niveau d'expansion et d'expression de Dêité unifiante. À ce niveau supercréateur, la Dêité fait l'expérience de l'épuisement du potentiel personnalisable, rencontre la complétude de la divinité et voit s'épuiser la capacité de se révéler à des niveaux successifs et progressifs de personnalisations différentes. Maintenant, la Dêité rencontre l'Absolu

*personality*. Deity may, or may not, refer to divinity personalities.

0:2.11 (4.5) The word GOD is used, in these papers, with the following meanings:

0:2.12 (4.6) 1. *God the Father* — Creator, Controller, and Upholder. The Universal Father, the First Person of Deity.

0:2.13 (4.7) 2. *God the Son* — Co-ordinate Creator, Spirit Controller, and Spiritual Administrator. The Eternal Son, the Second Person of Deity.

0:2.14 (4.8) 3. *God the Spirit* — Conjoint Actor, Universal Integrator, and Mind Bestower. The Infinite Spirit, the Third Person of Deity.

0:2.15 (4.9) 4. *God the Supreme* — the actualizing or evolving God of time and space. Personal Deity associatively realizing the time-space experiential achievement of creature-Creator identity. The Supreme Being is personally experiencing the achievement of Deity unity as the evolving and experiential God of the evolutionary creatures of time and space.

0:2.16 (4.10) 5. *God the Sevenfold* — Deity personality anywhere actually functioning in time and space. The personal Paradise Deities and their creative associates functioning in and beyond the borders of the central universe and power-personalizing as the Supreme Being on the first creature level of unifying Deity revelation in time and space. This level, the grand universe, is the sphere of the time-space descension of Paradise personalities in reciprocal association with the time-space ascension of evolutionary creatures.

0:2.17 (4.11) 6. *God the Ultimate* — the eventuating God of supertime and transcended space. The second experiential level of unifying Deity manifestation. God the Ultimate implies the attained realization of the synthesized absonite-superpersonal, time-space-transcended, and eventuated-experiential values, co-ordinated on final creative levels of Deity reality.

0:2.18 (4.12) 7. *God the Absolute* — the experientializing God of transcended superpersonal values and divinity meanings, now existential as the *Deity Absolute*. This is the third level of unifying Deity expression and expansion. On this supercreative level, Deity experiences exhaustion of personalizable potential, encounters completion of divinity, and undergoes depletion of capacity for self-revelation to successive and progressive levels of other-personalization. Deity now encounters, impinges upon, and experiences identity with, the *Unqualified Absolute*.

Non Qualifié, se heurte à lui et fait l'expérience de son identité avec lui.

### III. LA SOURCE-CENTRE PREMIÈRE

La réalité infinie et totale est existentielle en sept phases et sous l'aspect de sept Absolus coordonnés :

1. La Source-Centre Première.
2. La Source-Centre Deuxième.
3. La Source-Centre Troisième.
4. L'Ile du Paradis.
5. L'Absolu de Dêité.
6. L'Absolu Universel.
7. L'Absolu Non Qualifié.

Dieu, en tant que Source-Centre Première, est primordial — de manière non qualifiée — par rapport à la réalité totale. La Source-Centre Première est infinie aussi bien qu'éternelle et n'est donc limitée ou conditionnée que par volition.

Dieu — le Père Universel — est la personnalité de la Source-Centre Première et, comme tel, il maintient des relations personnelles de contrôle infini sur toutes les sources-centres coordonnées et subordonnées. Un tel contrôle est personnel et infini en potentiel, bien qu'il puisse ne jamais fonctionner effectivement en raison de la perfection de la fonction de ces sources-centres et de ces personnalités coordonnées et subordonnées.

La Source-Centre Première est donc primordiale dans tous les domaines : déifiés ou non déifiés, personnels ou impersonnels, actuels ou potentiels, finis ou infinis. Nulle chose ou être, nulle relativité ou finalité n'existent, sauf en relation directe ou indirecte avec la primauté de la Source-Centre Première et sous sa dépendance.

La Source-Centre Première est liée à l'univers comme suit :

1. Les forces de gravité des univers matériels convergent au centre de gravité du bas Paradis. C'est précisément pourquoi la position géographique de sa personne est éternellement fixée en relation absolue avec le centre d'énergie-force du plan inférieur ou matériel du Paradis. Mais la personnalité absolue de la Dêité existe sur le plan supérieur ou spirituel du Paradis.

2. Les forces mentales convergent dans l'Esprit Infini ; le mental cosmique différentiel et divergent converge dans les Sept Maîtres Esprits ; le mental du Suprême, se factuelisant en tant qu'expérience de l'espace-temps converge dans

### III. THE FIRST SOURCE AND CENTER

0:3.1 (4.13) Total, infinite reality is existential in seven phases and as seven co-ordinate Absolutes:

- 0:3.2 (5.1) 1. The First Source and Center.
- 0:3.3 (5.2) 2. The Second Source and Center.
- 0:3.4 (5.3) 3. The Third Source and Center.
- 0:3.5 (5.4) 4. The Isle of Paradise.
- 0:3.6 (5.5) 5. The Deity Absolute.
- 0:3.7 (5.6) 6. The Universal Absolute.
- 0:3.8 (5.7) 7. The Unqualified Absolute.

0:3.9 (5.8) God, as the First Source and Center, is primal in relation to total reality — unqualifiedly. The First Source and Center is infinite as well as eternal and is therefore limited or conditioned only by volition.

0:3.10 (5.9) God — the Universal Father — is the personality of the First Source and Center and as such maintains personal relations of infinite control over all co-ordinate and subordinate sources and centers. Such control is personal and infinite in *potential*, even though it may never actually function owing to the perfection of the function of such co-ordinate and subordinate sources and centers and personalities.

0:3.11 (5.10) The First Source and Center is, therefore, primal in all domains: deified or undeified, personal or impersonal, actual or potential, finite or infinite. No thing or being, no relativity or finality, exists except in direct or indirect relation to, and dependence on, the primacy of the First Source and Center.

0:3.12 (5.11) *The First Source and Center* is related to the universe as:

0:3.13 (5.12) 1. The gravity forces of the material universes are convergent in the gravity center of nether Paradise. That is just why the geographic location of his person is eternally fixed in absolute relation to the force-energy center of the nether or material plane of Paradise. But the absolute personality of Deity exists on the upper or spiritual plane of Paradise.

0:3.14 (5.13) 2. The mind forces are convergent in the Infinite Spirit; the differential and divergent cosmic mind in the Seven Master Spirits; the factualizing mind of the Supreme as a time-space experience in Majeston.

Majeston.

3. Les forces d'esprit de l'univers convergent dans le Fils Éternel.

4. La capacité illimitée d'action de déité réside dans l'Absolu de Déité.

5. La capacité illimitée de réaction d'infinité existe dans l'Absolu Non Qualifié.

6. Les deux Absolus — Qualifié et Non Qualifié — sont coordonnés et unifiés par l'Absolu Universel et en lui.

7. La personnalité potentielle d'un être moral évolutionnaire ou de tout autre être moral est centrée dans la personnalité du Père Universel.

La RÉALITÉ, telle qu'elle est comprise par les êtres finis, est partielle, relative et vague. Le maximum de réalité de la Déité pleinement compréhensible aux créatures évolutionnaires finies est contenu dans l'Être Suprême. Toutefois, il y a des réalités antécédentes et éternelles, des réalités superfinies, qui sont ancestrales par rapport à cette Déité Suprême des créatures évolutionnaires de l'espace-temps. En essayant de dépeindre l'origine et la nature de la réalité universelle, nous sommes obligés d'employer la technique de raisonnement de l'espace-temps pour atteindre le niveau du mental fini. C'est pourquoi il nous faut présenter beaucoup d'événements simultanés de l'éternité comme étant des opérations séquentielles.

Une créature de l'espace-temps considérerait l'origine et la différenciation de la Réalité comme suit : l'éternel et infini JE SUIS accomplit la libération de la Déité des entraves de l'infinité non qualifiée, en exerçant son libre arbitre inhérent et éternel, et ce divorce d'avec l'infinité non qualifiée produisit la première tension de divinité absolue. Cette tension différentielle d'infinité est résolue par l'Absolu Universel qui fonctionne pour unifier et coordonner l'infinité dynamique de la Déité Totale et l'infinité statique de l'Absolu Non Qualifié.

Dans cette opération originelle, le JE SUIS théorique aboutit à la réalisation de la personnalité en devenant le Père Éternel du Fils Originel et devenant simultanément l'Éternelle Source de l'Île du Paradis. Coexistants avec la différenciation du Fils d'avec le Père et en présence du Paradis, apparurent la personne de l'Esprit Infini et l'univers central de Havona. Avec l'apparition de la Déité personnelle coexistante, le Fils Éternel et l'Esprit Infini, le Père échappa, en tant que personnalité, à sa diffusion dans l'ensemble du potentiel de la Déité Totale, ce qui autrement aurait été inévitable. Dès lors, ce n'est plus qu'en association de Trinité avec ses deux égaux en Déité que le Père remplit tout le potentiel de la

0:3.15 (5.14) 3. The universe spirit forces are convergent in the Eternal Son.

0:3.16 (5.15) 4. The unlimited capacity for deity action resides in the Deity Absolute.

0:3.17 (5.16) 5. The unlimited capacity for infinity response exists in the Unqualified Absolute.

0:3.18 (5.17) 6. The two Absolutes — Qualified and Unqualified — are co-ordinated and unified in and by the Universal Absolute.

0:3.19 (5.18) 7. The potential personality of an evolutionary moral being or of any other moral being is centered in the personality of the Universal Father.

0:3.20 (5.19) REALITY, as comprehended by finite beings, is partial, relative, and shadowy. The maximum Deity reality fully comprehensible by evolutionary finite creatures is embraced within the Supreme Being. Nevertheless there are antecedent and eternal realities, superfinite realities, which are ancestral to this Supreme Deity of evolutionary time-space creatures. In attempting to portray the origin and nature of universal reality, we are forced to employ the technique of time-space reasoning in order to reach the level of the finite mind. Therefore must many of the simultaneous events of eternity be presented as sequential transactions.

0:3.21 (6.1) As a time-space creature would view the origin and differentiation of Reality, the eternal and infinite I AM achieved Deity liberation from the fetters of unqualified infinity through the exercise of inherent and eternal free will, and this divorcement from unqualified infinity produced the first *absolute divinity-tension*. This tension of infinity differential is resolved by the Universal Absolute, which functions to unify and co-ordinate the dynamic infinity of Total Deity and the static infinity of the Unqualified Absolute.

0:3.22 (6.2) In this original transaction the theoretical I AM achieved the realization of personality by becoming the Eternal Father of the Original Son simultaneously with becoming the Eternal Source of the Isle of Paradise. Coexistent with the differentiation of the Son from the Father, and in the presence of Paradise, there appeared the person of the Infinite Spirit and the central universe of Havona. With the appearance of coexistent personal Deity, the Eternal Son and the Infinite Spirit, the Father escaped, as a personality, from otherwise inevitable diffusion throughout the potential of Total Deity. Thenceforth it is only in Trinity association with his two Deity equals that the Father fills all Deity potential, while increasingly



Déité. En même temps, la Déité expérimentielle s'actualise de manière croissante sur les niveaux divins de Suprématie, d'Ultimité et d'Absoluité.

Le concept du JE SUIS est une concession philosophique que nous faisons au mental fini de l'homme lié au temps et enchaîné à l'espace, à l'impossibilité pour la créature de comprendre les existences d'éternité, les réalités et les relations sans commencement ni fin. Pour la créature de l'espace-temps, il faut que toutes choses aient un commencement, à la seule exception de L'UNIQUE SANS CAUSE — la cause primordiale des causes. C'est pourquoi nous conceptualisons ce niveau de valeur philosophique comme le JE SUIS, en enseignant en même temps à toutes les créatures que le Fils Éternel et l'Esprit Infini sont coéternels avec le JE SUIS. En d'autres termes, il n'y a jamais eu d'époque où le JE SUIS n'était pas le Père du Fils et, avec ce dernier, le Père de l'Esprit.

L'Infini est employé pour dénoter la plénitude — la finalité — impliquée par la primauté de la Source-Centre Première. Le JE SUIS théorique est pour la créature une extension philosophique de « l'infinité de la volonté », mais l'Infini est un niveau de valeur actuel représentant l'intension d'éternité de la véritable infinité du libre arbitre absolu et sans entrave du Père Universel. Ce concept est parfois désigné par l'Infini-Père.

Une grande part de la confusion qu'éprouvent tous les ordres d'êtres supérieurs et inférieurs au cours de leurs efforts pour découvrir l'Infini-Père est inhérente à leurs possibilités limitées de compréhension. La primauté absolue du Père Universel n'est pas apparente sur les niveaux subinfinis. Il est donc probable que seuls le Fils Éternel et l'Esprit Infini connaissent véritablement le Père en tant qu'infinité ; pour toutes les autres personnalités, un tel concept représente l'exercice de la foi.

#### IV. RÉALITÉ D'UNIVERS

La réalité s'actualise différenciellement sur divers niveaux de l'univers ; la réalité a son origine dans et par la volition infinie du Père Universel et elle est réalisable en trois phases primordiales sur de nombreux niveaux différents d'actualisation de l'univers :

1. La réalité non déifiée s'étend depuis les domaines d'énergie du non personnel jusqu'aux domaines de réalité des valeurs non personnalisables de l'existence universelle et même jusqu'en présence de l'Absolu Non Qualifié.

2. La réalité déifiée embrasse tous les potentiels de Déité infinie s'étendant à travers tous

experiential Deity is being actualized on the divinity levels of Supremacy, Ultimacy, and Absoluteness.

0:3.23 (6.3) *The concept of the I AM* is a philosophic concession which we make to the time-bound, space-fettered, finite mind of man, to the impossibility of creature comprehension of eternity existences — nonbeginning, nonending realities and relationships. To the time-space creature, all things must have a beginning save only the ONE UNCAUSED — the primeval cause of causes. Therefore do we conceptualize this philosophic value-level as the I AM, at the same time instructing all creatures that the Eternal Son and the Infinite Spirit are coeternal with the I AM; in other words, that there never was a time when the I AM was not the *Father* of the Son and, with him, of the Spirit.

0:3.24 (6.4) *The Infinite* is used to denote the fullness — the finality — implied by the primacy of the First Source and Center. The *theoretical* I AM is a creature-philosophic extension of the “infinity of will,” but the Infinite is an *actual* value-level representing the eternity-intension of the true infinity of the absolute and unfettered free will of the Universal Father. This concept is sometimes designated the Father-Infinite.

0:3.25 (6.5) Much of the confusion of all orders of beings, high and low, in their efforts to discover the Father-Infinite, is inherent in their limitations of comprehension. The absolute primacy of the Universal Father is not apparent on subinfinite levels; therefore is it probable that only the Eternal Son and the Infinite Spirit truly know the Father as an infinity; to all other personalities such a concept represents the exercise of faith.

#### IV. UNIVERSE REALITY

0:4.1 (6.6) Reality differentially actualizes on diverse universe levels; reality originates in and by the infinite volition of the Universal Father and is realizable in three primal phases on many different levels of universe actualization:

0:4.2 (6.7) 1. *Undeified reality* ranges from the energy domains of the nonpersonal to the reality realms of the nonpersonalizable values of universal existence, even to the presence of the Unqualified Absolute.

0:4.3 (7.1) 2. *Deified reality* embraces all infinite Deity potentials ranging upward through all realms

les domaines de la personnalité depuis le fini le plus bas jusqu'à l'infini le plus élevé. Elle inclut ainsi le domaine de tout ce qui est personnalisable et davantage allant jusqu'à la présence de l'Absolu de Dêité.

3. La réalité interassociée. La réalité d'univers est présumée déifiée ou non déifiée, mais, pour les êtres subdéifiés, il existe un vaste domaine de réalité interassociée, potentiel et s'actualisant, qu'il est difficile d'identifier. Une grande partie de cette réalité coordonnée est englobée dans les royaumes de l'Absolu Universel.

Voici le concept primordial de la réalité originelle : le Père initie et maintient la Réalité. Les différentiels primordiaux de la réalité sont le déifié et le non déifié — l'Absolu de Dêité et l'Absolu Non Qualifié. La relation primordiale est la tension entre les deux. Cette tension de divinité, initiée par le Père, est parfaitement résolue par l'Absolu Universel et éternisée en tant qu'Absolu Universel.

Vue de l'espace et du temps, la réalité est encore divisible comme suit :

1. Actuelle et potentielle. Réalités existant dans leur plénitude d'expression en contraste avec celles qui comportent une capacité de croissance non dévoilée. Le Fils Éternel est une actualité spirituelle absolue ; l'homme mortel est, dans une grande mesure, une potentialité spirituelle non réalisée.

2. Absolue et subabsolue. Les réalités absolues sont des existences d'éternité. Les réalités subabsolues sont projetées sur deux niveaux : Absonites — ces réalités sont relatives par rapport au temps et à l'éternité. Finies — ces réalités sont projetées dans l'espace et actualisées dans le temps.

3. Existentielle et expérientielle. La Dêité Paradisiaque est existentielle, mais le Suprême et l'Ultime qui émergent sont expérientiels.

4. Personnelle et impersonnelle. L'expansion de la Dêité, l'expression de la personnalité et l'évolution de l'univers sont conditionnées pour toujours par l'acte de libre arbitre du Père qui a définitivement établi une séparation entre, d'une part les significations et les valeurs d'actualité et de potentialité concernant le mental, l'esprit et le personnel convergeant dans le Fils Éternel, et d'autre part les choses qui convergent dans l'Île éternelle du Paradis et qui lui sont inhérentes.

LE PARADIS est un terme qui inclut les Absolus focaux personnels et non personnels de toutes les phases de la réalité d'univers. Qualifié convenablement, le Paradis peut désigner toutes les formes de réalité, Dêité, divinité, personnalité et énergie — spirituelle, mentale ou matérielle. Elles partagent toutes le Paradis comme lieu

of personality from the lowest finite to the highest infinite, thus encompassing the domain of all that which is personalizable and more — even to the presence of the Deity Absolute.

0:4.4 (7.2) 3. *Interassociated reality.* Universe reality is supposedly either deified or undeified, but to subdeified beings there exists a vast domain of interassociated reality, potential and actualizing, which is difficult of identification. Much of this co-ordinate reality is embraced within the realms of the Universal Absolute.

0:4.5 (7.3) This is the primal concept of original reality: The Father initiates and maintains Reality. The primal *differentials* of reality are the deified and the undeified — the Deity Absolute and the Unqualified Absolute. The primal *relationship* is the tension between them. This Father-initiated divinity-tension is perfectly resolved by, and eternalizes as, the Universal Absolute.

0:4.6 (7.4) From the viewpoint of time and space, reality is further divisible as:

0:4.7 (7.5) 1. *Actual and Potential.* Realities existing in fullness of expression in contrast to those which carry undisclosed capacity for growth. The Eternal Son is an absolute spiritual actuality; mortal man is very largely an unrealized spiritual potentiality.

0:4.8 (7.6) 2. *Absolute and Subabsolute.* Absolute realities are eternity existences. Subabsolute realities are projected on two levels: Absonites — realities which are relative with respect to both time and eternity. Finities — realities which are projected in space and are actualized in time.

0:4.9 (7.7) 3. *Existential and Experiential.* Paradise Deity is existential, but the emerging Supreme and Ultimate are experiential.

0:4.10 (7.8) 4. *Personal and Impersonal.* Deity expansion, personality expression, and universe evolution are forever conditioned by the Father's freewill act which forever separated the mind-spirit-personal meanings and values of actuality and potentiality centering in the Eternal Son from those things which center and inhere in the eternal Isle of Paradise.

0:4.11 (7.9) PARADISE is a term inclusive of the personal and the nonpersonal focal Absolutes of all phases of universe reality. Paradise, properly qualified, may connote any and all forms of reality, Deity, divinity, personality, and energy — spiritual, mindal, or material. All share Paradise as the place of origin, function, and destiny, as regards

d'origine, de fonction et de destinée en ce qui concerne les valeurs, les significations et l'existence factuelle.

L'Ile du Paradis — Le Paradis, sans autre qualification, est l'Absolu du contrôle matériel-gravitationnel de la Source-Centre Première. Le Paradis est sans mouvement et il est la seule chose immobile dans l'univers des univers. L'Ile du Paradis a un emplacement dans l'univers mais pas de position dans l'espace. Cette Ile éternelle est la source effective des univers physiques — passés, présents et futurs. L'Ile nucléaire de Lumière est dérivée de la Dêité, mais on ne saurait dire qu'elle est Dêité. Les créations matérielles ne sont pas non plus une partie de la Dêité, elles en sont une conséquence.

Le Paradis n'est pas un créateur. Il est un contrôleur unique de nombreuses activités d'univers. Il contrôle bien plus qu'il ne réagit. D'un bout à l'autre des univers matériels, le Paradis influence les réactions et la conduite de tous les êtres ayant à faire avec la force, l'énergie et le pouvoir, mais le Paradis est lui-même unique, exclusif et isolé dans les univers. Le Paradis ne représente rien et rien ne représente le Paradis. Il n'est ni une force ni une présence ; il est simplement le Paradis.

## V. RÉALITÉS DE PERSONNALITÉ

La personnalité est un niveau de réalité déifiée. Elle part du niveau mortel et médian d'activation mentale supérieure d'adoration et de sagesse ; elle passe par le niveau morontiel et spirituel, et va jusqu'à atteindre le statut de finalité de la personnalité. Telle est l'ascension évolutionnaire de la personnalité des mortels et des créatures apparentées, mais l'univers comporte de nombreux autres ordres de personnalités.

La réalité est sujette à l'expansion universelle, la personnalité à une diversification infinie et toutes deux sont capables d'une coordination avec la Dêité presque illimitée et d'une stabilité éternelle. Alors que le champ métamorphique de la réalité non personnelle est nettement limité, nous ne connaissons aucune limite à l'évolution progressive des réalités de personnalité.

Sur les niveaux expérimentiels atteints, tous les ordres ou valeurs de personnalités sont associables et même cocréateurs. Même Dieu et l'homme peuvent coexister dans une personnalité unifiée comme il est démontré d'une manière si exquise dans le présent statut du Christ Micaël — Fils de l'Homme et Fils de Dieu.

Tous les ordres et phases subinfinis de personnalité sont accessibles à l'association et

values, meanings, and factual existence.

0:4.12 (7.10) *The Isle of Paradise* — Paradise not otherwise qualified — is the Absolute of the material-gravity control of the First Source and Center. Paradise is motionless, being the only stationary thing in the universe of universes. The Isle of Paradise has a universe location but no position in space. This eternal Isle is the actual source of the physical universes — past, present, and future. The nuclear Isle of Light is a Deity derivative, but it is hardly Deity; neither are the material creations a part of Deity; they are a consequence.

0:4.13 (7.11) Paradise is not a creator; it is a unique controller of many universe activities, far more of a controller than a reactor. Throughout the material universes Paradise influences the reactions and conduct of all beings having to do with force, energy, and power, but Paradise itself is unique, exclusive, and isolated in the universes. Paradise represents nothing and nothing represents Paradise. It is neither a force nor a presence; it is just *Paradise*.

## V. PERSONALITY REALITIES

0:5.1 (8.1) Personality is a level of deified reality and ranges from the mortal and midway level of the higher mind activation of worship and wisdom up through the morontial and spiritual to the attainment of finality of personality status. That is the evolutionary ascent of mortal- and kindred-creature personality, but there are numerous other orders of universe personalities.

0:5.2 (8.2) Reality is subject to universal expansion, personality to infinite diversification, and both are capable of well-nigh unlimited Deity co-ordination and eternal stabilization. While the metamorphic range of nonpersonal reality is definitely limited, we know of no limitations to the progressive evolution of personality realities.

0:5.3 (8.3) On attained experiential levels all personality orders or values are associable and even cocreational. Even God and man can coexist in a unified personality, as is so exquisitely demonstrated in the present status of Christ Michael — Son of Man and Son of God.

0:5.4 (8.4) All subinfinite orders and phases of personality are associative attainables and are

sont potentiellement cocréateurs. Le prépersonnel, le personnel et le superpersonnel sont tous liés ensemble par un potentiel mutuel d'aboutissement coordonné, d'accomplissement progressif et de capacité cocréatrice ; mais jamais l'impersonnel ne se transmue directement en personnel. La personnalité n'est jamais spontanée ; elle est le don du Père du Paradis. La personnalité est surimposée à l'énergie et n'est associée qu'à des systèmes d'énergie vivants ; l'identité peut être associée à des archétypes d'énergie non vivants.

Le Père Universel est le secret de la réalité de la personnalité, du don de la personnalité et de la destinée de la personnalité. Le Fils Éternel est la personnalité absolue, le secret de l'énergie spirituelle, des esprits morontiels et des esprits rendus parfaits. L'Acteur Conjoint est la personnalité du mental-esprit, la source de l'intelligence, de la raison et du mental universel. Mais l'Île du Paradis est non personnelle et extraspirituelle, étant l'essence du corps universel, la source et le centre de la matière physique et le maître archétype absolu de la réalité matérielle universelle.

Ces qualités de réalité universelle sont manifestes dans l'expérience humaine urantienne sur les niveaux suivants :

1. Le corps. L'organisme matériel ou physique de l'homme. Le mécanisme électrochimique vivant de nature et d'origine animales.

2. Le mental. Le mécanisme pensant, percevant et ressentant de l'organisme humain. Le total de l'expérience consciente et inconsciente. L'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant au niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse.

3. L'esprit. L'esprit divin qui habite le mental de l'homme — l'Ajusteur de Pensée. Cet esprit immortel est prépersonnel — il n'est pas une personnalité, bien qu'il soit destiné à devenir une partie de la personnalité de la créature mortelle qui survivra.

4. L'âme. L'âme de l'homme est une acquisition expérientielle. À mesure qu'une créature mortelle choisit de « faire la volonté du Père qui est aux cieux », l'esprit qui l'habite devient le père d'une nouvelle réalité dans l'expérience humaine. Le mental mortel et matériel est la mère de cette même réalité émergente. La substance de cette nouvelle réalité n'est ni matérielle ni spirituelle — elle est morontielle. C'est l'âme émergente et immortelle destinée à survivre à la mort physique et à commencer l'ascension du Paradis.

La personnalité. La personnalité de l'homme

potentially cocreational. The prepersonal, the personal, and the superpersonal are all linked together by mutual potential of co-ordinate attainment, progressive achievement, and cocreational capacity. But never does the impersonal directly transmute to the personal. Personality is never spontaneous; it is the gift of the Paradise Father. Personality is superimposed upon energy, and it is associated only with living energy systems; identity can be associated with nonliving energy patterns.

0:5.5 (8.5) The Universal Father is the secret of the reality of personality, the bestowal of personality, and the destiny of personality. The Eternal Son is the absolute personality, the secret of spiritual energy, morontia spirits, and perfected spirits. The Conjoint Actor is the spirit-mind personality, the source of intelligence, reason, and the universal mind. But the Isle of Paradise is nonpersonal and extraspiritual, being the essence of the universal body, the source and center of physical matter, and the absolute master pattern of universal material reality.

0:5.6 (8.6) These qualities of universal reality are manifest in Urantian human experience on the following levels:

0:5.7 (8.7) 1. *Body*. The material or physical organism of man. The living electrochemical mechanism of animal nature and origin.

0:5.8 (8.8) 2. *Mind*. The thinking, perceiving, and feeling mechanism of the human organism. The total conscious and unconscious experience. The intelligence associated with the emotional life reaching upward through worship and wisdom to the spirit level.

0:5.9 (8.9) 3. *Spirit*. The divine spirit that indwells the mind of man — the Thought Adjuster. This immortal spirit is prepersonal — not a personality, though destined to become a part of the personality of the surviving mortal creature.

0:5.10 (8.10) 4. *Soul*. The soul of man is an experiential acquirement. As a mortal creature chooses to "do the will of the Father in heaven," so the indwelling spirit becomes the father of a *new reality* in human experience. The mortal and material mind is the mother of this same emerging reality. The substance of this new reality is neither material nor spiritual — it is *morontial*. This is the emerging and immortal soul which is destined to survive mortal death and begin the Paradise ascension.

0:5.11 (9.1) *Personality*. The personality of mortal

mortel n'est ni corps, ni mental, ni esprit ; elle n'est pas non plus l'âme. La personnalité est la seule réalité invariante dans l'expérience constamment changeante d'une créature ; et elle unifie tous les autres facteurs associés de l'individualité. La personnalité est le don unique conféré par le Père Universel aux énergies vivantes et associées de la matière, du mental et de l'esprit, et qui survit avec la survivance de l'âme morontielle.

Morontia est un terme désignant un vaste niveau intermédiaire entre le matériel et le spirituel. Il peut désigner des réalités personnelles ou impersonnelles, des énergies vivantes ou non vivantes. La chaîne du tissu morontiel est spirituelle, sa trame est matérielle.

## VI. ÉNERGIE ET ARCHÉTYPE

Nous appelons personnel tout ce qui réagit au circuit de personnalité du Père. Nous appelons esprit tout ce qui réagit au circuit d'esprit du Fils. Nous appelons mental, mental en tant qu'attribut de l'Esprit Infini, mental sous toutes ses phases, tout ce qui réagit au circuit mental de l'Acteur Conjoint. Nous appelons matière — énergie-matière dans tous ses états métamorphiques — tout ce qui répond au circuit de gravité matérielle centré dans le bas Paradis.

ÉNERGIE est employé comme un terme global appliqué aux domaines spirituel, mental et matériel. Le mot force est employé généralement de la même manière. L'emploi du mot pouvoir ne sert habituellement qu'à désigner le niveau électronique de la matière, la matière du grand univers qui réagit à la gravité linéaire. Pouvoir est également utilisé pour désigner la souveraineté. Nous ne pouvons nous conformer à vos définitions généralement acceptées pour la force, l'énergie et le pouvoir. Votre langage est si pauvre qu'il nous faut assigner à ces termes des significations multiples.

L'énergie physique est un terme dénotant toutes les phases et formes de mouvement, d'action et de potentiel des phénomènes.

En discutant les manifestations d'énergie physique, nous employons généralement les termes de force cosmique, énergie émergente et pouvoir d'univers. Ils sont souvent employés comme suit :

1. La force cosmique embrasse toutes les énergies dérivant de l'Absolu Non Qualifié mais ne réagissant pas encore à la gravité du Paradis.

2. L'énergie émergente embrasse les énergies réagissant à la gravité du Paradis, mais qui ne réagissent pas encore à la gravité locale ou

man is neither body, mind, nor spirit; neither is it the soul. Personality is the one changeless reality in an otherwise ever-changing creature experience; and it unifies all other associated factors of individuality. The personality is the unique bestowal which the Universal Father makes upon the living and associated energies of matter, mind, and spirit, and which survives with the survival of the morontial soul.

0:5.12 (9.2) *Morontia* is a term designating a vast level intervening between the material and the spiritual. It may designate personal or impersonal realities, living or nonliving energies. The warp of morontia is spiritual; its woof is physical.

## VI. ENERGY AND PATTERN

0:6.1 (9.3) Any and all things responding to the personality circuit of the Father, we call personal. Any and all things responding to the spirit circuit of the Son, we call spirit. Any and all that responds to the mind circuit of the Conjoint Actor, we call mind, mind as an attribute of the Infinite Spirit — mind in all its phases. Any and all that responds to the material-gravity circuit centering in nether Paradise, we call matter — energy-matter in all its metamorphic states.

0:6.2 (9.4) ENERGY we use as an all-inclusive term applied to spiritual, mindal, and material realms. Force is also thus broadly used. Power is ordinarily limited to the designation of the electronic level of material or linear-gravity-responsive matter in the grand universe. Power is also employed to designate sovereignty. We cannot follow your generally accepted definitions of force, energy, and power. There is such paucity of language that we must assign multiple meanings to these terms.

0:6.3 (9.5) *Physical energy* is a term denoting all phases and forms of phenomenal motion, action, and potential.

0:6.4 (9.6) In discussing physical-energy manifestations, we generally use the terms cosmic force, emergent energy, and universe power. These are often employed as follows:

0:6.5 (9.7) 1. *Cosmic force* embraces all energies deriving from the Unqualified Absolute but which are as yet unresponsive to Paradise gravity.

0:6.6 (9.8) 2. *Emergent energy* embraces those energies which are responsive to Paradise gravity but are as yet unresponsive to local or linear



linéaire. C'est le niveau préélectronique de l'énergie-matière.

3. Le pouvoir d'univers inclut toutes les formes d'énergie qui réagissent directement à la gravité linéaire tout en réagissant encore à la gravité du Paradis. C'est le niveau électronique de l'énergie-matière et de toutes ses évolutions subséquentes.

Le mental est un phénomène impliquant la présence et l'activité d'un ministère vivant ajouté à des systèmes d'énergie variés, et ceci est vrai à tous les niveaux d'intelligence. Dans la personnalité, le mental intervient toujours entre l'esprit et la matière. C'est pourquoi l'univers est illuminé par trois sortes de lumières : la lumière matérielle, la perspicacité intellectuelle et la luminosité d'esprit.

La lumière — la luminosité d'esprit — est un symbole verbal, une façon de parler, qui implique la manifestation de personnalité caractéristique des êtres spirituels de divers ordres. Cette émanation lumineuse n'a aucun rapport avec la perspicacité intellectuelle ni avec les manifestations de la lumière physique.

UN ARCHÉTYPE peut se trouver projeté sous un aspect matériel, spirituel ou mental, ou comme une combinaison de ces énergies. Il peut imprégner des personnalités, des identités, des entités ou la matière non vivante. Mais un archétype est un archétype et reste un archétype. Seules les copies en sont multipliées.

Un archétype peut configurer l'énergie, mais il ne la contrôle pas. La gravité est le seul contrôle de l'énergie-matière. Ni l'espace ni l'archétype ne réagissent à la gravité, mais il n'y a pas de relation entre l'espace et l'archétype. L'espace n'est ni un archétype, ni un archétype potentiel. L'archétype est une configuration de la réalité qui a déjà payé tout son dû à la gravité. La réalité d'un archétype consiste en ses énergies, son mental, son esprit ou ses composantes de matière.

En contraste avec l'aspect du total, l'archétype révèle l'aspect individuel de l'énergie et de la personnalité. Les formes de la personnalité ou de l'identité sont des archétypes résultant de l'énergie (physique, spirituelle ou mentale) mais ne sont pas inhérentes à cette énergie. Cette qualité d'énergie ou de personnalité, en vertu de laquelle l'archétype est amené à apparaître, peut être attribuée à Dieu — à la Dèité — à la dotation de force du Paradis, à la coexistence de la personnalité et du pouvoir.

Un archétype est un maître modèle, dont il est fait des copies. Le Paradis Éternel est l'absolu des archétypes. Le Fils Éternel est l'archétype de la personnalité. Le Père Universel est la source ancestrale directe des deux. Mais le Paradis ne

gravity. This is the pre-electronic level of energy-matter.

0:6.7 (9.9) 3. *Universe power* includes all forms of energy which, while still responding to Paradise gravity, are directly responsive to linear gravity. This is the electronic level of energy-matter and all subsequent evolutions thereof.

0:6.8 (9.10) *Mind* is a phenomenon connoting the presence-activity of *living ministry* in addition to varied energy systems; and this is true on all levels of intelligence. In personality, mind ever intervenes between spirit and matter; therefore is the universe illuminated by three kinds of light: material light, intellectual insight, and spirit luminosity.

0:6.9 (10.1) *Light* — spirit luminosity — is a word symbol, a figure of speech, which connotes the personality manifestation characteristic of spirit beings of diverse orders. This luminous emanation is in no respect related either to intellectual insight or to physical-light manifestations.

0:6.10 (10.2) *PATTERN* can be projected as material, spiritual, or mindal, or any combination of these energies. It can pervade personalities, identities, entities, or nonliving matter. But pattern is pattern and remains pattern; only *copies* are multiplied.

0:6.11 (10.3) Pattern may configure energy, but it does not control it. Gravity is the sole control of energy-matter. Neither space nor pattern are gravity responsive, but there is no relationship between space and pattern; space is neither pattern nor potential pattern. Pattern is a configuration of reality which has already paid all gravity debt; the *reality* of any pattern consists of its energies, its mind, spirit, or material components.

0:6.12 (10.4) In contrast to the aspect of the *total*, pattern discloses the *individual* aspect of energy and of personality. Personality or identity forms are patterns resultant from energy (physical, spiritual, or mindal) but are not inherent therein. That quality of energy or of personality by virtue of which pattern is caused to appear may be attributed to God — Deity — to Paradise force endowment, to the coexistence of personality and power.

0:6.13 (10.5) Pattern is a master design from which copies are made. Eternal Paradise is the absolute of patterns; the Eternal Son is the pattern personality; the Universal Father is the direct ancestor-source of both. But Paradise does not

confère pas d'archétype et le Fils ne peut conférer la personnalité.

bestow pattern, and the Son cannot bestow personality.

## VII. L'ÊTRE SUPRÊME

Le mécanisme de Dêité du maître univers est double en ce qui concerne les relations d'éternité. Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit sont éternels — sont des êtres existentiels — tandis que Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et Dieu l'Absolu sont des personnalités de Dêité en voie d'actualisation. Elles sont d'une époque postérieure à Havona dans les sphères de l'espace-temps et de l'espace-temps transcendé du maître univers en expansion évolutionnaire. Ces personnalités de Dêité qui s'actualisent sont des éternels futurs à partir du moment où, et dans la mesure où, elles personnalisent le pouvoir dans les univers croissants, par la technique de l'actualisation expérientielle des potentiels créatifs-associatifs des Dêités éternelles du Paradis.

La Dêité est donc duelle dans sa présence :

1. Existentielle — Des êtres d'existence éternelle, passée, présente et future.
2. Expérientielle — Des êtres s'actualisant dans le présent posthavonien, mais dont l'existence sera sans fin au cours de toute l'éternité future.

Le Père, le Fils et l'Esprit sont existentiels — existentiels en actualité (bien que tous les potentiels soient présumés expérientiels.) Le Suprême et l'Ultime sont entièrement expérientiels. L'Absolu de Dêité est expérientiel en actualisation mais existentiel en potentialité. L'essence de la Dêité est éternelle, mais seules les trois personnes originelles de la Dêité sont éternelles et non-qualifiées. Toutes les autres personnalités de Dêité ont une origine, mais leur destinée est éternelle.

Ayant accompli l'expression de Dêité existentielle de lui-même dans le Fils et l'Esprit, le Père accomplit maintenant l'expression expérientielle sur des niveaux de dêité jusqu'ici impersonnels et non révélés en tant que Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et Dieu l'Absolu. Mais ces Dêités expérientielles ne sont pas entièrement existantes présentement ; elles sont en voie d'actualisation.

Dieu le Suprême à Havona est le reflet d'esprit personnel de la Dêité trine du Paradis. Maintenant, cette relation associative de la Dêité procède à une expansion extérieure créatrice en Dieu le Septuple et se synthétise dans le grand univers dans le pouvoir expérientiel du Tout-Puissant Suprême. La Dêité du Paradis, existentielle en tant que trois personnes, évolue

## VII. THE SUPREME BEING

0:7.1 (10.6) The Deity mechanism of the master universe is twofold as concerns eternity relationships. God the Father, God the Son, and God the Spirit are eternal — are existential beings — while God the Supreme, God the Ultimate, and God the Absolute are *actualizing* Deity personalities of the post-Havona epochs in the time-space and the time-space-transcended spheres of master universe evolutionary expansion. These actualizing Deity personalities are future eternal from the time when, and as, they power-personalize in the growing universes by the technique of the experiential actualization of the associative-creative potentials of the eternal Paradise Deities.

0:7.2 (10.7) Deity is, therefore, dual in presence:

0:7.3 (10.8) 1. *Existential* — beings of eternal existence, past, present, and future.

0:7.4 (10.9) 2. *Experiential* — beings actualizing in the post-Havona present but of unending existence throughout all future eternity.

0:7.5 (10.10) The Father, Son, and Spirit are existential — existential in actuality (though all potentials are supposedly experiential). The Supreme and the Ultimate are wholly experiential. The Deity Absolute is experiential in actualization but existential in potentiality. The essence of Deity is eternal, but only the three original persons of Deity are unqualifiedly eternal. All other Deity personalities have an origin, but they are eternal in destiny.

0:7.6 (10.11) Having achieved existential Deity expression of himself in the Son and the Spirit, the Father is now achieving experiential expression on hitherto impersonal and unrevealed deity levels as God the Supreme, God the Ultimate, and God the Absolute; but these experiential Deities are not now fully existent; they are in process of actualization.

0:7.7 (11.1) *God the Supreme* in Havona is the personal spirit reflection of the triune Paradise Deity. This associative Deity relationship is now creatively expanding outward in God the Sevenfold and is synthesizing in the experiential power of the Almighty Supreme in the grand universe. Paradise Deity, existential as three persons, is thus experientially evolving in two phases of

ainsi expérimentiellement en deux phases de Suprématie, tandis que ces deux phases unifient personnalité et pouvoir en un seul Seigneur, l'Être Suprême.

Le Père Universel accomplit sa libération volontaire des liens de l'infinité et des chaînes de l'éternité par la technique de la trinitisation, personnalisation triple de la Dêité. Même à présent, l'Être Suprême évolue en tant qu'unification de personnalité subéternelle de la septuple manifestation de la Dêité dans les segments d'espace-temps du grand univers.

L'Être Suprême n'est pas un créateur direct, sauf qu'il est le père de Majeston, mais il est le coordinateur-synthétiseur dans l'univers de toutes les activités Créateur-créature. L'Être Suprême, s'actualisant maintenant dans les univers évolutionnaires, est la Dêité qui met en corrélation et synthétise la divinité de l'espace-temps, la Dêité trine du Paradis en association expérimentielle avec les Créateurs Suprêmes du temps et de l'espace. Lorsque cette Dêité évolutionnaire se sera définitivement actualisée, elle constituera la fusion éternelle du fini et de l'infini — l'union perpétuelle et indissoluble du pouvoir expérimentiel et de la personnalité d'esprit.

Sous l'impulsion directrice de l'Être Suprême évoluant, toute la réalité finie de l'espace-temps est engagée dans une mobilisation toujours ascendante et une unification en voie de perfectionnement (synthèse personnalité-pouvoir) de toutes les phases et valeurs de la réalité finie, en association avec des phases variées de la réalité du Paradis, dans le but de s'embarquer subséquemment dans la tentative d'atteindre les niveaux absonites d'aboutissement des supercréatures.

Supremacy, while these dual phases are power-personality unifying as one Lord, the Supreme Being.

0:7.8 (11.2) The Universal Father achieves freewill liberation from the bonds of infinity and the fetters of eternity by the technique of trinitization, threefold Deity personalization. The Supreme Being is even now evolving as a subeternal personality unification of the sevenfold manifestation of Deity in the time-space segments of the grand universe.

0:7.9 (11.3) *The Supreme Being* is not a direct creator, except that he is the father of Majeston, but he is a synthetic co-ordinator of all creature-Creator universe activities. The Supreme Being, now actualizing in the evolutionary universes, is the Deity correlator and synthesizer of time-space divinity, of triune Paradise Deity in experiential association with the Supreme Creators of time and space. When finally actualized, this evolutionary Deity will constitute the eternal fusion of the finite and the infinite — the everlasting and indissoluble union of experiential power and spirit personality.

0:7.10 (11.4) All time-space finite reality, under the directive urge of the evolving Supreme Being, is engaged in an ever-ascending mobilization and perfecting unification (power-personality synthesis) of all phases and values of finite reality, in association with varied phases of Paradise reality, to the end and for the purpose of subsequently embarking upon the attempt to reach absonite levels of supercreature attainment.

## VIII. DIEU LE SEPTUPLE

Pour compenser le caractère fini du statut des créatures et pour pallier leurs limitations de concept, le Père Universel a établi pour les créatures évolutionnaires une septuple approche de la Dêité :

1. Les Fils Créateurs du Paradis.
  2. Les Anciens des Jours.
  3. Les Sept Maîtres Esprits.
  4. L'Être Suprême.
  5. Dieu l'Esprit.
  6. Dieu le Fils.
  7. Dieu le Père.
- Cette personnalisation septuple de la Dêité

## VIII. GOD THE SEVENFOLD

0:8.1 (11.5) To atone for finity of status and to compensate for creature limitations of concept, the Universal Father has established the evolutionary creature's sevenfold approach to Deity:

- 0:8.2 (11.6) 1. The Paradise Creator Sons.
- 0:8.3 (11.7) 2. The Ancients of Days.
- 0:8.4 (11.8) 3. The Seven Master Spirits.
- 0:8.5 (11.9) 4. The Supreme Being.
- 0:8.6 (11.10) 5. God the Spirit.
- 0:8.7 (11.11) 6. God the Son.
- 0:8.8 (11.12) 7. God the Father.
- 0:8.9 (11.13) This sevenfold Deity personalization in



dans le temps et l'espace et pour les sept superunivers, rend l'homme mortel capable d'atteindre la présence de Dieu, qui est esprit. Cette Dêité septuple qui, pour les créatures de l'espace-temps fini, personnalisera en son temps le pouvoir dans l'Être Suprême, est la Dêité fonctionnelle des créatures mortelles évolutionnaires de la carrière d'ascension du Paradis. Une telle carrière de découverte expérientielle de réalisation de Dieu commence par la reconnaissance de la divinité du Fils Créateur de l'univers local, s'élève par la reconnaissance des Anciens des Jours du superunivers et de la personne de l'un des Sept Maîtres Esprits, et va jusqu'à l'aboutissement de la découverte et de la reconnaissance de la divine personnalité du Père Universel au Paradis.

Le grand univers est le triple domaine de Dêité de la Trinité de Suprématie, de Dieu le Septuple et de l'Être Suprême. Dieu le Suprême est potentiel dans la Trinité du Paradis de laquelle il tire sa personnalité et ses attributs d'esprit. Mais, maintenant, il s'actualise dans les Fils Créateurs, les Anciens des Jours et les Maîtres Esprits, desquels il dérive son pouvoir de Tout-Puissant sur les superunivers du temps et de l'espace. Cette manifestation de pouvoir du Dieu immédiat des créatures évolutionnaires se développe de fait dans l'espace-temps, avec elles et de façon concomitante. Le Tout-Puissant Suprême évoluant au niveau de valeur des activités non personnelles et la personne spirituelle de Dieu le Suprême sont une seule réalité — l'Être Suprême.

Dans l'association de Dêité de Dieu le Septuple, les Fils Créateurs fournissent le mécanisme par lequel le mortel devient immortel et le fini atteint l'embrassement de l'infini. L'Être Suprême fournit la technique pour la mobilisation de personnalité-pouvoir, la synthèse divine, de toutes ces multiples opérations, permettant ainsi au fini d'atteindre l'absonite et, par d'autres actualisations futures possibles, d'essayer d'atteindre l'Ultime. Les Fils Créateurs et leurs Divines Ministres associées participent à cette mobilisation suprême, mais les Anciens des Jours et les Sept Maîtres Esprits sont probablement installés de manière éternelle comme administrateurs permanents dans le grand univers.

La fonction de Dieu le Septuple date de l'organisation des sept superunivers et va probablement s'étendre avec l'évolution future des créations de l'espace extérieur. L'organisation de ces futurs univers sur les niveaux d'espace primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire d'évolution progressive marquera sans aucun doute l'inauguration de l'approche transcendante et absonite de la Dêité.

time and space and to the seven superunivers enables mortal man to attain the presence of God, who is spirit. This sevenfold Deity, to finite time-space creatures sometime power-personalizing in the Supreme Being, is the functional Deity of the mortal evolutionary creatures of the Paradise-ascension career. Such an experiential discovery-career of the realization of God begins with the recognition of the divinity of the Creator Son of the local universe and ascends through the superuniverse Ancients of Days and by way of the person of one of the Seven Master Spirits to the attainment of the discovery and recognition of the divine personality of the Universal Father on Paradise.

0:8.10 (12.1) The grand universe is the threefold Deity domain of the Trinity of Supremacy, God the Sevenfold, and the Supreme Being. God the Supreme is potential in the Paradise Trinity, from whom he derives his personality and spirit attributes; but he is now actualizing in the Creator Sons, Ancients of Days, and the Master Spirits, from whom he derives his power as Almighty to the superuniverses of time and space. This power manifestation of the immediate God of evolutionary creatures actually time-space evolves concomitantly with them. The Almighty Supreme, evolving on the value-level of nonpersonal activities, and the spirit person of God the Supreme are *one reality* — the Supreme Being.

0:8.11 (12.2) The Creator Sons in the Deity association of God the Sevenfold provide the mechanism whereby the mortal becomes immortal and the finite attains the embrace of the infinite. The Supreme Being provides the technique for the power-personality mobilization, the divine synthesis, of *all* these manifold transactions, thus enabling the finite to attain the absonite and, through other possible future actualizations, to attempt the attainment of the Ultimate. The Creator Sons and their associated Divine Ministers are participants in this supreme mobilization, but the Ancients of Days and the Seven Master Spirits are probably eternally fixed as permanent administrators in the grand universe.

0:8.12 (12.3) The function of God the Sevenfold dates from the organization of the seven superuniverses, and it will probably expand in connection with the future evolution of the creations of outer space. The organization of these future universes of the primary, secondary, tertiary, and quartan space levels of progressive evolution will undoubtedly witness the inauguration of the transcendent and absonite approach to Deity.

## IX. DIEU L'ULTIME

De même que l'Être Suprême se développe progressivement en partant de l'antécédente dotation de divinité inhérente au potentiel d'énergie et de personnalité du grand univers qu'il englobe, de même Dieu l'Ultime émerge des potentiels de divinité résidant dans les domaines de l'espace-temps transcendé du maître univers. L'actualisation de la Dêité Ultime marque l'unification absonite de la première Trinité expérientielle et indique l'expansion de Dêité en voie d'unification sur le second niveau de l'autoréalisation créative. Ceci constitue l'équivalent en personnalité-pouvoir, de l'actualisation de la Dêité expérientielle de l'univers concernant les réalités absonites paradisiaques sur les niveaux en voie d'extériorisation des valeurs de l'espace-temps transcendé. L'achèvement de ce développement expérientiel a pour but de procurer une destinée ultime de service à toutes les créatures de l'espace-temps qui ont atteint les niveaux absonites par l'achèvement de la réalisation de l'Être Suprême et par le ministère de Dieu le Septuple.

Dieu l'Ultime désigne la Dêité personnelle fonctionnant sur les niveaux de divinité de l'absonite et sur les sphères du supertemps et de l'espace transcendé de l'univers. L'Ultime est une extériorisation supersuprême de la Dêité. Le Suprême est l'unification de la Trinité comprise par les êtres finis. L'Ultime est l'unification de la Trinité du Paradis comprise par les êtres absonites.

Par le mécanisme de la Dêité évolutionnaire, le Père Universel est de fait engagé dans l'acte stupéfiant et prodigieux de focalisation de personnalité et de mobilisation de pouvoir des valeurs de réalité divine du fini, de l'absonite et même de l'absolu, sur leurs niveaux de signification universelle respectifs.

Les trois premières Dêités du Paradis de l'éternel passé — Le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini — doivent, dans l'éternel futur, recevoir un complément de personnalité par l'actualisation expérientielle des Dêités évolutionnaires associées — Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et peut-être Dieu l'Absolu.

Dieu le Suprême et Dieu l'Ultime, se développant maintenant dans les univers expérientiels, ne sont pas existentiels — ils ne sont pas éternels dans le passé, seulement des éternels dans le futur, des éternels conditionnés par l'espace-temps et conditionnés transcendentalement. Ils sont des Dêités de dotation suprême, ultime et peut-être suprême-ultime, mais ont connu des origines historiques

## IX. GOD THE ULTIMATE

0:9.1 (12.4) Just as the Supreme Being progressively evolves from the antecedent divinity endowment of the encompassed grand universe potential of energy and personality, so does God the Ultimate eventuate from the potentials of divinity residing in the transcended time-space domains of the master universe. The actualization of Ultimate Deity signalizes absonite unification of the first experiential Trinity and signifies unifying Deity expansion on the second level of creative self-realization. This constitutes the personality-power equivalent of the universe experiential-Deity actualization of Paradise absonite realities on the eventuating levels of transcended time-space values. The completion of such an experiential unfoldment is designed to afford ultimate service-destiny for all time-space creatures who have attained absonite levels through the completed realization of the Supreme Being and by the ministry of God the Sevenfold.

0:9.2 (12.5) *God the Ultimate* is designative of personal Deity functioning on the divinity levels of the absonite and on the universe spheres of supertime and transcended space. The Ultimate is a supersupreme eventuation of Deity. The Supreme is the Trinity unification comprehended by finite beings; the Ultimate is the unification of the Paradise Trinity comprehended by absonite beings.

0:9.3 (13.1) The Universal Father, through the mechanism of evolutionary Deity, is actually engaged in the stupendous and amazing *act* of personality focalization and power mobilization, on their respective universe meaning-levels, of the divine reality values of the finite, the absonite, and even of the absolute.

0:9.4 (13.2) The first three and past-eternal Deities of Paradise — the Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit — are, in the eternal future, to be personality-complemented by the experiential actualization of associate evolutionary Deities — God the Supreme, God the Ultimate, and possibly God the Absolute.

0:9.5 (13.3) God the Supreme and God the Ultimate, now evolving in the experiential universes, are not existential — not past eternal, only future eternal, time-space-conditioned and transcendental-conditioned eternal. They are Deities of supreme, ultimate, and possibly supreme-ultimate endowments, but they have experienced historic universe origins. They will never have an end, but they do have personality

dans l'univers. Ils n'auront jamais de fin, mais leur personnalité a eu un commencement. Ils sont vraiment des actualisations des potentiels éternels et infinis de la Déité, mais ne sont eux-mêmes ni éternels sans réserves, ni infinis.

beginnings. They are indeed actualizations of eternal and infinite Deity potentials, but they themselves are neither unqualifiedly eternal nor infinite.

## X. DIEU L'ABSOLU

L'éternelle réalité de l'Absolu de Déité possède de nombreuses caractéristiques qui ne peuvent être pleinement expliquées à un mental limité de l'espace-temps. Mais l'actualisation de Dieu l'Absolu serait la conséquence de l'unification de la seconde Trinité expérientielle, la Trinité Absolue. Cela constituerait la réalisation expérientielle de la divinité absolue, l'unification des significations absolues sur les niveaux absolus. Mais nous ne sommes pas certains que toutes les valeurs absolues soient englobées, car nous n'avons jamais été avisés que l'Absolu Qualifié soit l'équivalent de l'Infini. Les destinées superultimes sont impliquées dans les significations absolues et la spiritualité infinie, et, à défaut d'achèvement de ces deux réalités, nous ne pouvons établir de valeurs absolues.

Dieu l'Absolu est le but d'aboutissement et de réalisation de tous les êtres superabsonites. Mais le potentiel de pouvoir et de personnalité de l'Absolu de Déité transcende notre concept et nous hésitons à discuter de ces réalités qui sont si éloignées de l'actualisation expérientielle.

## X. GOD THE ABSOLUTE

0:10.1 (13.4) There are many features of the eternal reality of the *Deity Absolute* which cannot be fully explained to the time-space finite mind, but the actualization of *God the Absolute* would be in consequence of the unification of the second experiential Trinity, the Absolute Trinity. This would constitute the experiential realization of absolute divinity, the unification of absolute meanings on absolute levels; but we are not certain regarding the encompassment of all absolute values since we have at no time been informed that the Qualified Absolute is the equivalent of the Infinite. Superultimate destinies are involved in absolute meanings and infinite spirituality, and without both of these unachieved realities we cannot establish absolute values.

0:10.2 (13.5) God the Absolute is the realization-attainment goal of all superabsonite beings, but the power and personality potential of the Deity Absolute transcends our concept, and we hesitate to discuss those realities which are so far removed from experiential actualization.

## XI. LES TROIS ABSOLUS

Lorsque la pensée conjuguée du Père Universel et du Fils Éternel, fonctionnant dans le Dieu d'Action, établit la création de l'univers central et divin, le Père suivit l'expression de sa pensée dans la parole de son Fils et dans l'acte de leur Exécutif Conjoint en différenciant sa présence à Havona des potentiels de l'infinité. Ces potentiels de l'infinité non révélés demeurent cachés dans l'espace chez l'Absolu Non Qualifié et divinement ensevelis dans l'Absolu de Déité, tandis que ces deux derniers deviennent un dans le fonctionnement de l'Absolu Universel, l'unité-infinité non révélée du Père du Paradis.

La puissance de la force cosmique et la puissance de la force d'esprit sont toutes deux en voie de réalisation-révélation progressive, à mesure que la réalité entière s'enrichit par croissance expérientielle et par la corrélation de l'expérientiel avec l'existential par l'Absolu Universel. En vertu de la présence équilibrante de l'Absolu Universel, la Source-Centre Première réalise une extension de pouvoir expérientiel, jouit de son identification avec ses créatures

## XI. THE THREE ABSOLUTES

0:11.1 (13.6) When the combined thought of the Universal Father and the Eternal Son, functioning in the God of Action, constituted the creation of the divine and central universe, the Father followed the expression of his thought into the word of his Son and the act of their Conjoint Executive by differentiating his Havona presence from the potentials of infinity. And these undisclosed infinity potentials remain space concealed in the Unqualified Absolute and divinely enshrouded in the Deity Absolute, while these two become one in the functioning of the Universal Absolute, the unrevealed infinity-unity of the Paradise Father.

0:11.2 (13.7) Both potency of cosmic force and potency of spirit force are in process of progressive revelation-realization as the enrichment of all reality is effected by experiential growth and through the correlation of the experiential with the existential by the Universal Absolute. By virtue of the equiposing presence of the Universal Absolute, the First Source and Center realizes extension of experiential power, enjoys identification with his evolutionary

évolutionnaires et accomplit l'expansion de la Dêité expérientielle sur les niveaux de Suprêmâtie, d'Ultimâté et d'Absoluité.

Lorsqu'il n'est pas possible de distinguer pleinement l'Absolu de Dêité de l'Absolu Non Qualifié, on présume leur fonction combinée ou leur présence coordonnée et on l'appelle action de l'Absolu Universel.

1. L'Absolu de Dêité semble être le tout puissant activateur, tandis que l'Absolu Non Qualifié paraît être le mécanicien totalement efficace de l'univers des univers, et même des myriades et des myriades d'univers suprêmement unifiés et ultimement coordonnés, créés, en cours de création et encore à créer.

L'Absolu de Dêité ne peut réagir de manière subabsolue à quelque situation que ce soit dans l'univers, ou du moins il ne le fait pas. En toutes circonstances, cet Absolu paraît toujours répondre en termes impliquant le bien-être des choses et des êtres de toute la création, non seulement dans son état présent d'existence, mais aussi en vue des possibilités infinies de toute l'éternité future.

L'Absolu de Dêité est ce potentiel qui a été séparé de la réalité totale et infinie par le libre choix du Père Universel et en qui toutes les activités de divinité — existentielles et expérientielles — ont lieu. Il est l'Absolu Qualifié par contraste avec l'Absolu Non Qualifié. Mais l'Absolu Universel est superadditif aux deux dans la sphère de tout le potentiel absolu.

2. L'Absolu Non Qualifié est non personnel, extradivin et non déifié. L'Absolu Non Qualifié est donc dépourvu de personnalité, de divinité et de toute prérogative de créateur. Ni fait ou vérité, ni expérience ou révélation, ni philosophie ou absonité ne peuvent pénétrer la nature et le caractère de cet Absolu sans qualification dans l'univers.

Précisons clairement que l'Absolu Non Qualifié est une réalité positive imprégnant le grand univers, qui apparemment, avec une égale présence spatiale, s'étend sur, dans et à l'extérieur des activités de force et des évolutions prémâtérielles des vertigineuses étendues d'espace situées au-delà des sept superunivers. L'Absolu Non Qualifié n'est pas un simple négativisme conçu par philosophie et basé sur des sophismes métaphysiques hypothétiques concernant l'universalité, la domination et la primauté de l'inconditionné et du non qualifié. L'Absolu Non Qualifié est un supercontrôle positif de l'univers dans l'infinité. Ce supercontrôle est illimité en force d'espace, mais il est nettement conditionné par la présence de la vie, du mental, de l'esprit et de la personnalité. De plus, il est

creatures, and achieves expansion of experiential Deity on the levels of Supremacy, Ultimacy, and Absoluteness.

0:11.3 (14.1) When it is not possible fully to distinguish the Deity Absolute from the Unqualified Absolute, their supposedly combined function or co-ordinated presence is designated the action of the Universal Absolute.

0:11.4 (14.2) 1. *The Deity Absolute* seems to be the all-powerful activator, while the Unqualified Absolute appears to be the all-efficient mechanizer of the supremely unified and ultimately co-ordinated universe of universes, even universes upon universes, made, making, and yet to be made.

0:11.5 (14.3) The Deity Absolute cannot, or at least does not, react to any universe situation in a subabsolute manner. Every response of this Absolute to any given situation appears to be made in terms of the welfare of the whole creation of things and beings, not only in its present state of existence, but also in view of the infinite possibilities of all future eternity.

0:11.6 (14.4) The Deity Absolute is that potential which was segregated from total, infinite reality by the freewill choice of the Universal Father, and within which all divinity activities — existential and experiential — take place. This is the *Qualified* Absolute in contradistinction to the *Unqualified* Absolute; but the Universal Absolute is superadditive to both in the encompassment of all absolute potential.

0:11.7 (14.5) 2. *The Unqualified Absolute* is nonpersonal, extradivine, and undeified. The Unqualified Absolute is therefore devoid of personality, divinity, and all creator prerogatives. Neither fact nor truth, experience nor revelation, philosophy nor absonity are able to penetrate the nature and character of this Absolute without universe qualification.

0:11.8 (14.6) Let it be made clear that the Unqualified Absolute is a *positive reality* pervading the grand universe and, apparently, extending with equal space presence on out into the force activities and prematerial evolutions of the staggering stretches of the space regions beyond the seven superuniverses. The Unqualified Absolute is not a mere negativism of philosophic concept predicated on the assumptions of metaphysical sophistries concerning the universality, dominance, and primacy of the unconditioned and the unqualified. The Unqualified Absolute is a positive universe overcontrol in infinity; this overcontrol is space-force unlimited but is definitely conditioned by the presence of life, mind, spirit, and personality, and is further conditioned by the will-reactions and purposeful mandates of the



conditionné par les réactions de volonté et les ordres avisés de la Trinité du Paradis.

Nous sommes convaincus que l'Absolu Non Qualifié n'est pas une influence indifférenciée imprégnant tout, comparable soit aux conceptions panthéistes de la métaphysique, soit à l'ancienne hypothèse scientifique de l'éther. L'Absolu Non Qualifié est illimité en force et conditionné par la Dêité, mais nous ne percevons pas pleinement la relation de cet Absolu avec les réalités d'esprit des univers.

3. L'Absolu Universel, nous en déduisons logiquement qu'il était inévitable dans l'acte de libre arbitre absolu du Père Universel lorsqu'il a différencié les réalités de l'univers en valeurs déifiées et valeurs non déifiées — personnalisables et non personnalisables. L'Absolu Universel est le phénomène de Dêité indiquant que la tension créée par l'acte de libre arbitre qui différencie ainsi la réalité de l'univers est résolue. Il fonctionne comme coordonnateur associatif du total général des potentialités existentielles.

La présence-tension de l'Absolu Universel signifie l'ajustement du différentiel entre la réalité de dêité et la réalité non déifiée. Ce différentiel est inhérent à la séparation entre d'une part la dynamique du libre arbitre de la divinité et d'autre part la statique de l'infinité non qualifiée.

Il faut toujours se rappeler que l'infinité potentielle est absolue et inséparable de l'éternité. L'infinité actuelle dans le temps ne peut jamais rien être que partielle et doit donc être non absolue. L'infinité de personnalité actuelle ne peut non plus être absolue, sauf dans la Dêité non qualifiée. Et c'est le différentiel de potentiel d'infinité entre l'Absolu Non Qualifié et l'Absolu de Dêité qui rend éternel l'Absolu Universel. Cela rend cosmiquement possible d'avoir des univers matériels dans l'espace et spirituellement possible d'avoir des personnalités finies dans le temps.

Dans le cosmos, le fini ne peut coexister avec l'Infini que par suite de la présence associative de l'Absolu Universel qui équilibre si parfaitement les tensions entre le temps et l'éternité, le fini et l'infini, le potentiel de la réalité et l'actualité de la réalité, le Paradis et l'espace, l'homme et Dieu. Associativement, l'Absolu Universel constitue l'identification de la zone de réalité évolutionnaire progressive qui existe dans les univers de l'espace-temps et de l'espace-temps transcendé où se manifeste la Dêité subinfinie.

L'Absolu Universel est le potentiel de la Dêité statique-dynamique réalisable fonctionnellement sur les niveaux de temps-éternité sous forme de valeurs finies-absolues susceptibles d'une approche expérientielle-existentielle. Cet aspect

Paradise Trinity.

0:11.9 (14.7) We are convinced that the Unqualified Absolute is not an undifferentiated and all-pervading influence comparable either to the pantheistic concepts of metaphysics or to the sometime ether hypothesis of science. The Unqualified Absolute is force unlimited and Deity conditioned, but we do not fully perceive the relation of this Absolute to the spirit realities of the universes.

0:11.10 (14.8) 3. *The Universal Absolute*, we logically deduce, was inevitable in the Universal Father's absolute freewill act of differentiating universe realities into deified and undeified — personalizable and nonpersonalizable — values. The Universal Absolute is the Deity phenomenon indicative of the resolution of the tension created by the freewill act of thus differentiating universe reality, and functions as the associative co-ordinator of these sum totals of existential potentialities.

0:11.11 (15.1) The tension-presence of the Universal Absolute signifies the adjustment of differential between deity reality and undeified reality inherent in the separation of the dynamics of freewill divinity from the statics of unqualified infinity.

0:11.12 (15.2) Always remember: Potential infinity is absolute and inseparable from eternity. Actual infinity in time can never be anything but partial and must therefore be nonabsolute; neither can infinity of actual personality be absolute except in unqualified Deity. And it is the differential of infinity potential in the Unqualified Absolute and the Deity Absolute that eternalizes the Universal Absolute, thereby making it cosmically possible to have material universes in space and spiritually possible to have finite personalities in time.

0:11.13 (15.3) The finite can coexist in the cosmos along with the Infinite only because the associative presence of the Universal Absolute so perfectly equalizes the tensions between time and eternity, finity and infinity, reality potential and reality actuality, Paradise and space, man and God. Associatively the Universal Absolute constitutes the identification of the zone of progressing evolutionary reality existent in the time-space, and in the transcended time-space, universes of subinfinite Deity manifestation.

0:11.14 (15.4) The Universal Absolute is the potential of the static-dynamic Deity functionally realizable on time-eternity levels as finite-absolute values and as possible of experiential-existential approach. This incomprehensible aspect of Deity

incompréhensible de la Dêité peut être statique, potentiel et associatif, mais il n'est expérimentiellement ni créatif, ni évolutionnaire en ce qui concerne les personnalités intelligentes fonctionnant maintenant dans le maître univers.

L'Absolu. Bien que les deux Absolus — qualifié et non qualifié — puissent paraître fonctionner de manière si divergente lorsqu'ils sont observés par des créatures douées de mental, ils sont parfaitement et divinement unifiés dans et par l'Absolu Universel. En dernière analyse et en compréhension finale, les trois ne sont qu'un Absolu. Sur les niveaux subinfinis, ils sont fonctionnellement différenciés, mais, dans l'infinité, ils sont UN.

Nous n'employons jamais le terme « l'Absolu » comme une négation de quoi que ce soit, ni comme un déni de quelque chose. Nous ne considérons pas non plus l'Absolu Universel comme se déterminant lui-même, comme une sorte de Dêité panthéiste et impersonnelle. En tout ce qui concerne la personnalité dans l'univers, l'Absolu est strictement limité par la Trinité et dominé par la Dêité.

## XII. LES TRINITÉS

La Trinité originelle et éternelle du Paradis est existentielle et elle était inévitable. Cette Trinité sans commencement était inhérente au fait que la volonté sans entraves du Père avait différencié le personnel du non-personnel. Elle fut factuelle lorsque sa volonté personnelle coordonna ces réalités duelles par le mental. Les Trinités postérieures à Havona sont expérimentielles. Elles sont inhérentes à la création dans le maître univers de deux niveaux subabsolus et évolutionnaires de manifestations de personnalité-pouvoir.

La Trinité du Paradis — l'éternelle union en Dêité du Père Universel, du Fils Éternel et de l'Esprit Infini — est existentielle en actualité, mais tous les potentiels sont expérimentiels. C'est pourquoi cette Trinité constitue la seule réalité de Dêité embrassant l'infinité et c'est pourquoi se produisent les phénomènes universels de l'actualisation de Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et Dieu l'Absolu.

Les première et seconde Trinités expérimentielles, les Trinités postérieures à Havona, ne peuvent être infinies, parce qu'elles embrassent des Dêités dérivées, des Dêités développées par l'actualisation expérimentielle de réalités créées ou extériorisées par la Trinité existentielle du Paradis. L'infinité de divinité est constamment enrichie, sinon amplifiée, par le caractère fini et absonite de l'expérience de la créature et du Créateur.

may be static, potential, and associative but is not experientially creative or evolutionary as concerns the intelligent personalities now functioning in the master universe.

0:11.15 (15.5) *The Absolute.* The two Absolutes — qualified and unqualified — while so apparently divergent in function as they may be observed by mind creatures, are perfectly and divinely unified in and by the Universal Absolute. In the last analysis and in the final comprehension all three are one Absolute. On subinfinite levels they are functionally differentiated, but in infinity they are ONE.

0:11.16 (15.6) We never use the term the Absolute as a negation of aught or as a denial of anything. Neither do we regard the Universal Absolute as self-determinative, a sort of pantheistic and impersonal Deity. The Absolute, in all that pertains to universe personality, is strictly Trinity limited and Deity dominated.

## XII. THE TRINITIES

0:12.1 (15.7) The original and eternal Paradise Trinity is existential and was inevitable. This never-beginning Trinity was inherent in the fact of the differentiation of the personal and the nonpersonal by the Father's unfettered will and factualized when his personal will co-ordinated these dual realities by mind. The post-Havona Trinities are experiential — are inherent in the creation of two subabsolute and evolutionary levels of power-personality manifestation in the master universe.

0:12.2 (15.8) *The Paradise Trinity* — the eternal Deity union of the Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit — is existential in actuality, but all potentials are experiential. Therefore does this Trinity constitute the only Deity reality embracing infinity, and therefore do there occur the universe phenomena of the actualization of God the Supreme, God the Ultimate, and God the Absolute.

0:12.3 (15.9) The first and second experiential Trinities, the post-Havona Trinities, cannot be infinite because they embrace *derived Deities*, Deities evolved by the experiential actualization of realities created or eventuated by the existential Paradise Trinity. Infinity of divinity is being ever enriched, if not enlarged, by finity and absonity of creature and Creator experience.

Les Trinités sont des vérités de relations et des faits de manifestation coordonnée de la Déité. Les fonctions de la Trinité englobent les réalités de Déité, et les réalités de Déité cherchent toujours à se réaliser et à se manifester dans la personnalisation. Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et même Dieu l'Absolu sont donc des inévitabilités divines. Ces trois Déités expérientielles étaient potentielles dans la Trinité existentielle, la Trinité du Paradis. Mais leur émergence dans l'univers comme personnalités de pouvoir dépend, pour une part, de leur propre fonctionnement expérientiel dans les univers de pouvoir et de personnalité, et, pour une autre part, des accomplissements expérientiels des Créateurs et des Trinités postérieurs à Havona.

Les deux Trinités postérieures à Havona, les Trinités expérientielles de l'Ultime et de l'Absolu, ne sont pas encore pleinement manifestes. Elles sont en cours de réalisation dans l'univers. Ces associations de Déités peuvent être décrites comme suit :

1. La Trinité Ultime, évoluant présentement, sera finalement composée de l'Être Suprême, des Personnalités Créatrices Suprêmes et des Architectes absonites du Maître Univers, ces uniques planificateurs d'univers qui ne sont ni des créateurs ni des créatures. Finalement et inévitablement, Dieu l'Ultime acquerra pouvoir et personnalité comme conséquence, au niveau de la Déité, de l'unification de cette Trinité Ultime expérientielle dans le cadre en expansion du maître univers à peu près illimité.

2. La Trinité Absolue — la deuxième Trinité expérientielle — présentement en cours d'actualisation, consistera en Dieu le Suprême, Dieu l'Ultime et le Consommateur non révélé de la Destinée de l'Univers. Cette Trinité fonctionne à la fois sur les deux niveaux personnels et superpersonnels, et même jusqu'aux frontières du non-personnel, et son unification dans l'universalité rendrait la Déité Absolue expérientielle.

La Trinité Ultime s'unifie expérientiellement en se parachevant, mais nous doutons vraiment qu'une telle unification, aussi complète, soit possible pour la Trinité Absolue. Toutefois, notre concept de la Trinité éternelle du Paradis nous remet constamment en mémoire que la trinitisation de la Déité peut accomplir ce qui autrement est irréalisable. Nous posons donc en postulat l'apparition en son temps du Suprême-Ultime et la possible factualisation-trinitisation de Dieu l'Absolu.

Les philosophes des univers postulent une Trinité des Trinités, une Trinité Infinie existentielle-expérientielle, mais ils sont incapables d'envisager sa personnalisation, qui équivaldrait peut-être à la

0:12.4 (16.1) Trinities are truths of relationship and facts of co-ordinate Deity manifestation. Trinity functions encompass Deity realities, and Deity realities always seek realization and manifestation in personalization. God the Supreme, God the Ultimate, and even God the Absolute are therefore divine inevitabilities. These three experiential Deities were potential in the existential Trinity, the Paradise Trinity, but their universe emergence as personalities of power is dependent in part on their own experiential functioning in the universes of power and personality and in part on the experiential achievements of the post-Havona Creators and Trinities.

0:12.5 (16.2) The two post-Havona Trinities, the Ultimate and the Absolute experiential Trinities, are not now fully manifest; they are in process of universe realization. These Deity associations may be described as follows:

0:12.6 (16.3) 1. *The Ultimate Trinity*, now evolving, will eventually consist of the Supreme Being, the Supreme Creator Personalities, and the absonite Architects of the Master Universe, those unique universe planners who are neither creators nor creatures. God the Ultimate will eventually and inevitably powerize and personalize as the Deity consequence of the unification of this experiential Ultimate Trinity in the expanding arena of the well-nigh limitless master universe.

0:12.7 (16.4) 2. *The Absolute Trinity* — the second experiential Trinity — now in process of actualization, will consist of God the Supreme, God the Ultimate, and the unrevealed Consummator of Universe Destiny. This Trinity functions on both personal and superpersonal levels, even to the borders of the nonpersonal, and its unification in universality would experientialize Absolute Deity.

0:12.8 (16.5) The Ultimate Trinity is experientially unifying in completion, but we truly doubt the possibility of such full unification of the Absolute Trinity. Our concept, however, of the eternal Paradise Trinity is an ever-present reminder that Deity trinitization may accomplish what is otherwise nonattainable; hence do we postulate the sometime appearance of the *Supreme-Ultime* and the possible trinitization-factualization of God the Absolute.

0:12.9 (16.6) The philosophers of the universes postulate a *Trinity of Trinities*, an existential-experiential Trinity Infinite, but they are not able to envisage its personalization; possibly it would

personne du Père Universel au niveau conceptuel du JE SUIS. Mais, indépendamment de tout cela, la Trinité originelle du Paradis est potentiellement infinie, puisque le Père Universel est effectivement infini.

#### Remerciements

Les exposés qui vont suivre dépeignent le caractère du Père Universel et la nature de ses associés du Paradis. Ils essayent en même temps de décrire le parfait univers central et les sept superunivers qui l'entourent. En les formulant, nous devons constamment rester guidés par les instructions des dirigeants du superunivers ; au cours de nos efforts pour révéler la vérité et coordonner les connaissances essentielles, ils nous commandent de donner la préférence aux concepts humains les plus élevés qui existent dans le domaine des sujets à présenter. Nous ne pouvons recourir à la révélation pure que si le concept à présenter n'a pas été exprimé antérieurement de manière adéquate par le mental humain.

Les révélations planétaires successives de la vérité divine englobent invariablement les concepts existants les plus élevés des valeurs spirituelles comme une partie de la coordination nouvelle et rehaussée des connaissances planétaires. En conséquence, pour présenter Dieu et ses associés dans l'univers, nous avons choisi pour base de ces fascicules plus de mille concepts humains représentant la connaissance planétaire la plus haute et la plus évoluée des valeurs spirituelles et des significations de l'univers. Lorsque ces concepts humains, collectés chez les mortels du passé et du présent qui connaissent Dieu, seront inadéquats pour dépeindre la vérité telle que nous avons reçu ordre de la révéler, nous les compléterons sans hésiter. À cet effet, nous puiserons dans nos propres connaissances supérieures de la réalité et de la divinité des Déités du Paradis et de l'univers transcendantal où elles résident.

Nous sommes pleinement conscients des difficultés de la tâche qui nous a été assignée. Nous reconnaissons qu'il est impossible de traduire complètement le langage des concepts de divinité et d'éternité dans les symboles linguistiques des concepts limités du mental des mortels. Mais nous savons qu'un fragment de Dieu habite dans le mental humain et que l'Esprit de Vérité séjourne avec l'âme humaine. De plus, nous savons que ces forces spirituelles conspirent pour rendre l'homme matériel apte à saisir la réalité des valeurs spirituelles et à comprendre la philosophie des significations de l'univers. Mais, avec plus de certitude encore, nous savons que ces esprits de la Présence Divine peuvent aider l'homme à s'approprier spirituellement toute la vérité contribuant à

equivalate to the person of the Universal Father on the conceptual level of the I AM. But irrespective of all this, the original Paradise Trinity is potentially infinite since the Universal Father actually is infinite.

#### 0:12.10 (16.7) Acknowledgment

0:12.11 (16.8) In formulating the succeeding presentations having to do with the portrayal of the character of the Universal Father and the nature of his Paradise associates, together with an attempted description of the perfect central universe and the encircling seven superuniverses, we are to be guided by the mandate of the superuniverse rulers which directs that we shall, in all our efforts to reveal truth and co-ordinate essential knowledge, give preference to the highest existing human concepts pertaining to the subjects to be presented. We may resort to pure revelation only when the concept of presentation has had no adequate previous expression by the human mind.

0:12.12 (17.1) Successive planetary revelations of divine truth invariably embrace the highest existing concepts of spiritual values as a part of the new and enhanced co-ordination of planetary knowledge. Accordingly, in making these presentations about God and his universe associates, we have selected as the basis of these papers more than one thousand human concepts representing the highest and most advanced planetary knowledge of spiritual values and universe meanings. Wherein these human concepts, assembled from the God-knowing mortals of the past and the present, are inadequate to portray the truth as we are directed to reveal it, we will unhesitatingly supplement them, for this purpose drawing upon our own superior knowledge of the reality and divinity of the Paradise Deities and their transcendent residential universe.

0:12.13 (17.2) We are fully cognizant of the difficulties of our assignment; we recognize the impossibility of fully translating the language of the concepts of divinity and eternity into the symbols of the language of the finite concepts of the mortal mind. But we know that there dwells within the human mind a fragment of God, and that there sojourns with the human soul the Spirit of Truth; and we further know that these spirit forces conspire to enable material man to grasp the reality of spiritual values and to comprehend the philosophy of universe meanings. But even more certainly we know that these spirits of the Divine Presence are able to assist man in the spiritual appropriation of all truth contributory to the enhancement of the ever-progressing reality of personal religious experience — God-consciousness.



rehausser la réalité toujours progressante de  
l'expérience religieuse personnelle — la  
conscience de Dieu.

[Rédigé par un Conseiller Divin d'Orvonton,  
Chef du Corps des Personnalités  
Superuniverselles chargées de dépeindre sur  
Urantia la vérité concernant les Dités du Paradis  
et l'univers des univers.]

0:12.14 (17.3) [Indited by an Orvonton Divine  
Counselor, Chief of the Corps of Superuniverse  
Personalities assigned to portray on Urantia the  
truth concerning the Paradise Deities and the  
universe of universes.]

**LIVRE D'URANTIA**

**PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES  
SUPERUNIVERS**

---

## Fascicule 1. Le Père Universel

⇐ 000

Livre d'Urantia

002 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 1 LE PÈRE UNIVERSEL

##### Sections

##### Introduction

1. Le nom du Père
2. La réalité de Dieu
3. Dieu est un esprit universel
4. Le mystère de Dieu
5. Personnalité du Père Universel
6. Personnalité dans l'univers
7. Valeur spirituelle du concept de personnalité

#### PAPER 1 THE UNIVERSAL FATHER

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Father's Name
2. The Reality of God
3. God is a Universal Spirit
4. The Mystery of God
5. Personality of the Universal Father
6. Personality in the Universe
7. Spiritual Value of the Personality Concept

##### Introduction

LE Père Universel est le Dieu de toute la création, la Source-Centre Première de toutes les choses et de tous les êtres. Pensez d'abord à Dieu comme à un créateur, puis comme à un contrôleur, et enfin comme à un soutien infini. La vérité sur le Père Universel avait commencé à poindre sur l'humanité lorsque le prophète a dit : « Toi, Dieu, tu es seul, il n'y a personne en dehors de toi. Tu as créé les cieux et les cieux des cieux avec toutes leurs armées. Tu les preserves et tu les contrôles. C'est par les Fils de Dieu que les univers ont été faits. Le Créateur se couvre de lumière comme d'un vêtement et il étend les cieux comme un rideau. » C'est seulement le concept du Père Universel — un Dieu à la place de nombreux dieux — qui a permis à l'homme mortel de comprendre le Père en tant que créateur divin et contrôleur infini.

Les myriades de systèmes planétaires ont tous été faits pour être finalement habités par de nombreux types différents de créatures intelligentes, d'êtres qui peuvent connaître Dieu, recevoir l'affection divine et aimer Dieu en retour.

##### INTRODUCTION

1:0.1 (21.1) THE Universal Father is the God of all creation, the First Source and Center of all things and beings. First think of God as a creator, then as a controller, and lastly as an infinite upholder. The truth about the Universal Father had begun to dawn upon mankind when the prophet said: "You, God, are alone; there is none beside you. You have created the heaven and the heaven of heavens, with all their hosts; you preserve and control them. By the Sons of God were the universes made. The Creator covers himself with light as with a garment and stretches out the heavens as a curtain." Only the concept of the Universal Father — one God in the place of many gods — enabled mortal man to comprehend the Father as divine creator and infinite controller.

1:0.2 (21.2) The myriads of planetary systems were all made to be eventually inhabited by many different types of intelligent creatures, beings who could know God, receive the divine affection, and love him in return. The universe of universes is the work of God and the dwelling place of his diverse

L'univers des univers est l'œuvre de Dieu et le lieu de résidence de ses diverses créatures. « Dieu a créé les cieux et formé la terre. Il a établi l'univers et n'a pas créé ce monde en vain, il l'a formé pour être habité. »

Tous les mondes éclairés reconnaissent et adorent le Père Universel, l'auteur éternel et le soutien infini de toute la création. Dans les innombrables univers, les créatures douées de volonté ont entrepris le long, long voyage vers le Paradis, la lutte fascinante de l'aventure éternelle pour atteindre Dieu le Père. Le but transcendant des enfants du temps est de trouver le Dieu éternel, de comprendre la nature divine, de reconnaître le Père Universel. Les créatures qui connaissent Dieu n'ont qu'une ambition suprême, un seul désir brulant, c'est d'être semblable dans leur propre sphère à ce qu'il est dans sa perfection paradisiaque de personnalité et dans sa sphère universelle de juste suprématie. Du Père Universel qui habite l'éternité est issu le commandement suprême : « Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait. » En amour et miséricorde, les messagers du Paradis ont transmis cette divine exhortation à travers les âges et les univers, même jusqu'à des créatures d'origine animale aussi humbles que les races humaines d'Urantia.

Cette magnifique et universelle injonction de s'efforcer d'atteindre la perfection de la divinité est le premier devoir et devrait être la plus haute ambition de toutes les créatures qui se débattent dans la création du Dieu de perfection. Cette possibilité d'atteindre la perfection divine est la destinée finale et certaine de tout l'éternel progrès spirituel de l'homme.

Les mortels d'Urantia ne peuvent guère espérer être parfaits au sens infini, mais il est entièrement possible à des êtres humains, débutant comme ils le font sur cette planète, d'atteindre le but céleste et divin que le Dieu infini a fixé pour les mortels ; et, lorsqu'ils auront accompli cette destinée, ils seront, en ce qui touche la réalisation du moi et l'accomplissement mental, tout aussi complets dans leur sphère de perfection divine que Dieu lui-même dans sa sphère d'infinité et d'éternité. Une telle perfection peut n'être pas universelle au sens matériel, ni sans limites en compréhension intellectuelle, ni finale en expérience spirituelle, mais elle est finale et complète sous tous les aspects finis concernant la divinité de la volonté, la perfection de motivation de la personnalité, et la conscience de Dieu.

Tel est le véritable sens du commandement divin : « Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait », qui pousse toujours l'homme mortel en avant et l'appelle vers l'intérieur dans cette longue et fascinante lutte pour atteindre des niveaux de

creatures. "God created the heavens and formed the earth; he established the universe and created this world not in vain; he formed it to be inhabited."

1:0.3 (21.3) The enlightened worlds all recognize and worship the Universal Father, the eternal maker and infinite upholder of all creation. The will creatures of universe upon universe have embarked upon the long, long Paradise journey, the fascinating struggle of the eternal adventure of attaining God the Father. The transcendent goal of the children of time is to find the eternal God, to comprehend the divine nature, to recognize the Universal Father. God-knowing creatures have only one supreme ambition, just one consuming desire, and that is to become, as they are in their spheres, like him as he is in his Paradise perfection of personality and in his universal sphere of righteous supremacy. From the Universal Father who inhabits eternity there has gone forth the supreme mandate, "Be you perfect, even as I am perfect." In love and mercy the messengers of Paradise have carried this divine exhortation down through the ages and out through the universes, even to such lowly animal-origin creatures as the human races of Urantia.

1:0.4 (22.1) This magnificent and universal injunction to strive for the attainment of the perfection of divinity is the first duty, and should be the highest ambition, of all the struggling creature creation of the God of perfection. This possibility of the attainment of divine perfection is the final and certain destiny of all man's eternal spiritual progress.

1:0.5 (21.2) Urantia mortals can hardly hope to be perfect in the infinite sense, but it is entirely possible for human beings, starting out as they do on this planet, to attain the supernal and divine goal which the infinite God has set for mortal man; and when they do achieve this destiny, they will, in all that pertains to self-realization and mind attainment, be just as replete in their sphere of divine perfection as God himself is in his sphere of infinity and eternity. Such perfection may not be universal in the material sense, unlimited in intellectual grasp, or final in spiritual experience, but it is final and complete in all finite aspects of divinity of will, perfection of personality motivation, and God-consciousness.

1:0.6 (22.3) This is the true meaning of that divine command, "Be you perfect, even as I am perfect," which ever urges mortal man onward and beckons him inward in that long and fascinating struggle for the attainment of higher and higher levels of

valeurs spirituelles de plus en plus élevés et les véritables significations de l'univers. Cette recherche sublime du Dieu des univers est l'aventure suprême des habitants de tous les mondes du temps et de l'espace.

spiritual values and true universe meanings. This sublime search for the God of universes is the supreme adventure of the inhabitants of all the worlds of time and space.

## 1. LE NOM DU PÈRE

De tous les noms sous lesquels Dieu le Père est connu de par les univers, ceux que l'on rencontre le plus souvent sont ceux qui le désignent comme la Première Source et le Centre de l'Univers. Le Premier Père est connu sous des noms variés dans des univers différents et dans des secteurs différents d'un même univers. Les noms que les créatures attribuent au Créateur dépendent beaucoup du concept que les créatures ont du Créateur. La Première Source et le Centre de l'Univers ne s'est jamais révélé par son nom, mais seulement par sa nature. Si nous croyons que nous sommes les enfants de ce Créateur, il est bien naturel que nous finissions par l'appeler Père. Mais c'est un nom de notre propre choix qui provient de la reconnaissance de notre relation personnelle avec la Source-Centre Première.

Le Père Universel n'impose jamais aucune forme de reconnaissance arbitraire, ni d'adoration formelle, ni de service servile aux créatures des univers douées d'intelligence et de volonté. Il faut que — d'eux-mêmes dans leur propre cœur — les habitants évolutionnaires des mondes du temps et de l'espace le reconnaissent, l'aiment et l'adorent volontairement. Le Créateur refuse d'exercer une contrainte sur le libre arbitre spirituel de ses créatures matérielles ou de le forcer à se soumettre. La consécration aimante de la volonté humaine à l'exécution de la volonté du Père est le don le plus précieux de l'homme à Dieu. En fait, une telle consécration de la volonté de la créature constitue le seul don réellement valable qu'il soit possible à l'homme de faire au Père du Paradis. En Dieu, l'homme vit, se meut et a son existence. Il n'y a rien que l'homme puisse donner à Dieu, excepté ce choix de se conformer à la volonté du Père, et les décisions ainsi prises par les créatures douées d'intelligence et de volonté dans les univers constituent la réalité de cette véritable adoration qui satisfait si pleinement la nature du Père Créateur, dominée par l'amour.

Une fois devenus vraiment conscients de Dieu, lorsque vous aurez réellement découvert le majestueux Créateur et commencé l'expérience de la réalisation de la présence interne du divin contrôleur, alors, selon vos lumières et en conformité avec la manière et la méthode par laquelle les divins Fils révèlent Dieu, vous trouverez un nom pour le Père Universel. Ce nom exprimera de façon adéquate votre concept de la

## 1. THE FATHER'S NAME

1:1.1 (22.4) Of all the names by which God the Father is known throughout the universes, those which designate him as the First Source and the Universe Center are most often encountered. The First Father is known by various names in different universes and in different sectors of the same universe. The names which the creature assigns to the Creator are much dependent on the creature's concept of the Creator. The First Source and Universe Center has never revealed himself by name, only by nature. If we believe that we are the children of this Creator, it is only natural that we should eventually call him Father. But this is the name of our own choosing, and it grows out of the recognition of our personal relationship with the First Source and Center.

1:1.2 (22.5) The Universal Father never imposes any form of arbitrary recognition, formal worship, or slavish service upon the intelligent will creatures of the universes. The evolutionary inhabitants of the worlds of time and space must of themselves — in their own hearts — recognize, love, and voluntarily worship him. The Creator refuses to coerce or compel the submission of the spiritual free wills of his material creatures. The affectionate dedication of the human will to the doing of the Father's will is man's choicest gift to God; in fact, such a consecration of creature will constitutes man's only possible gift of true value to the Paradise Father. In God, man lives, moves, and has his being; there is nothing which man can give to God except this choosing to abide by the Father's will, and such decisions, effected by the intelligent will creatures of the universes, constitute the reality of that true worship which is so satisfying to the love-dominated nature of the Creator Father.

1:1.3 (22.6) When you have once become truly God-conscious, after you really discover the majestic Creator and begin to experience the realization of the indwelling presence of the divine controller, then, in accordance with your enlightenment and in accordance with the manner and method by which the divine Sons reveal God, you will find a name for the Universal Father which will be adequately expressive of your concept of the First Great

Grande Source-Centre Première. Et c'est ainsi que, dans des mondes différents et des univers variés, le Créateur est connu sous de nombreuses appellations. Dans l'esprit des relations, elles ont toutes la même signification, mais, en mots et en symboles, chaque nom représente le degré et la profondeur avec lesquels Dieu est intronisé dans le cœur de ses créatures d'un royaume déterminé.

Près du centre de l'univers des univers, le Père Universel est généralement connu sous des noms qui peuvent être considérés comme signifiant Source Première. Plus loin au dehors, dans les univers de l'espace, les termes employés pour désigner le Père Universel signifient plus souvent le Centre Universel. Plus loin encore dans la création étoilée, par exemple dans le monde-siège de votre univers local, il est connu comme la Première Source Créatrice et le Centre Divin. Dans une constellation voisine, Dieu est appelé le Père des Univers, dans une autre le Soutien Infini, et vers l'est, le Divin Contrôleur. Il a aussi été appelé le Père des Lumières, le Don de la Vie et l'Unique Tout-Puissant.

Sur les mondes où un Fils du Paradis a vécu une vie d'effusion, Dieu est généralement connu par quelque nom indiquant une relation personnelle, une tendre affection et une dévotion paternelle. Au siège de votre constellation, on se réfère à Dieu comme Père Universel. Sur différentes planètes de votre système local de mondes habités, il est diversement connu comme le Père des Pères, le Père du Paradis, le Père de Havona et le Père Esprit. Ceux à qui Dieu a été révélé par les effusions des Fils du Paradis finissent par céder à l'appel sentimental de la touchante relation d'association entre créature et Créateur et appellent Dieu « notre Père ».

Sur une planète de créatures sexuées, dans un monde où les impulsions émotionnelles des parents sont inhérentes au cœur des êtres intelligents, le mot Père devient un nom très expressif et approprié pour le Dieu éternel. Sur votre planète Urantia, il est mieux connu et plus universellement reconnu sous le nom de Dieu. Le nom qu'on lui donne a peu d'importance. L'essentiel est de le connaître et d'aspirer à être semblable à lui. Vos anciens prophètes l'ont appelé à juste titre « le Dieu éternel », et ont parlé de lui comme de celui qui « habite l'éternité ».

## 2. LA RÉALITÉ DE DIEU

Dieu est la réalité primordiale dans le monde spirituel. Dieu est la source de la vérité dans les sphères mentales. Dieu couvre tout de son ombre d'un bout à l'autre des royaumes matériels. Pour

Source and Center. And so, on different worlds and in various universes, the Creator becomes known by numerous appellations, in spirit of relationship all meaning the same but, in words and symbols, each name standing for the degree, the depth, of his enthronement in the hearts of his creatures of any given realm.

1:1.4 (23.1) Near the center of the universe of universes, the Universal Father is generally known by names which may be regarded as meaning the First Source. Farther out in the universes of space, the terms employed to designate the Universal Father more often mean the Universal Center. Still farther out in the starry creation, he is known, as on the headquarters world of your local universe, as the First Creative Source and Divine Center. In one near-by constellation God is called the Father of Universes. In another, the Infinite Upholder, and to the east, the Divine Controller. He has also been designated the Father of Lights, the Gift of Life, and the All-powerful One.

1:1.5 (23.2) On those worlds where a Paradise Son has lived a bestowal life, God is generally known by some name indicative of personal relationship, tender affection, and fatherly devotion. On your constellation headquarters God is referred to as the Universal Father, and on different planets in your local system of inhabited worlds he is variously known as the Father of Fathers, the Paradise Father, the Havona Father, and the Spirit Father. Those who know God through the revelations of the bestowals of the Paradise Sons, eventually yield to the sentimental appeal of the touching relationship of the creature-Creator association and refer to God as "our Father."

1:1.6 (23.3) On a planet of sex creatures, in a world where the impulses of parental emotion are inherent in the hearts of its intelligent beings, the term Father becomes a very expressive and appropriate name for the eternal God. He is best known, most universally acknowledged, on your planet, Urantia, by the name *God*. The name he is given is of little importance; the significant thing is that you should know him and aspire to be like him. Your prophets of old truly called him "the everlasting God" and referred to him as the one who "inhabits eternity."

## 2. THE REALITY OF GOD

1:2.1 (23.4) God is primal reality in the spirit world; God is the source of truth in the mind spheres; God overshadows all throughout the material realms. To all created intelligences God is a

toutes les intelligences créées, Dieu est une personnalité et, pour l'univers des univers, il est la Source-Centre Première de réalité éternelle. Dieu n'est semblable ni à un homme ni à une machine. Le Père Premier est esprit universel, vérité éternelle, réalité infinie et personnalité paternelle.

Le Dieu éternel est infiniment plus que la réalité idéalisée ou l'univers personnalisé. Dieu n'est pas simplement le désir suprême de l'homme, la recherche du mortel devenue réalité objective. Dieu n'est pas non plus un simple concept, le potentiel de pouvoir de la droiture. Le Père Universel n'est ni un synonyme de la nature, ni la loi naturelle personnifiée. Dieu est une réalité transcendante, et non simplement le concept humain traditionnel des valeurs suprêmes. Dieu n'est ni une focalisation psychologique de significations spirituelles, ni « l'œuvre la plus noble de l'homme ». Il se peut que Dieu soit l'un de ces concepts ou tous ces concepts dans le mental des hommes, mais il est plus que cela. Il est une personne salvatrice et un Père aimant pour tous ceux qui jouissent de la paix spirituelle sur terre et qui souhaitent ardemment faire l'expérience de la survie de la personnalité lors de la mort.

L'actualité de l'existence de Dieu est démontrée dans l'expérience humaine par la divine présence intérieure, le Moniteur d'esprit envoyé du Paradis pour vivre dans le mental mortel de l'homme, et pour l'aider à y développer l'âme immortelle destinée à survivre éternellement. La présence de cet Ajusteur divin dans le mental humain est révélée par trois phénomènes expérimentiels :

1. La capacité intellectuelle de connaître Dieu — la conscience de Dieu.
2. L'impulsion spirituelle à trouver Dieu — la recherche de Dieu.
3. Le désir intense qu'a la personnalité d'être semblable à Dieu — le désir sincère de faire la volonté de Dieu.

L'existence de Dieu ne pourra jamais être prouvée par des expériences scientifiques, ni par des déductions logiques de la raison pure. On ne peut réaliser ce qu'est Dieu que dans les domaines de l'expérience humaine. Toutefois, le vrai concept de la réalité de Dieu est raisonnable pour la logique, plausible pour la philosophie, essentiel pour la religion et indispensable pour tout espoir de survie de la personnalité.

Ceux qui connaissent Dieu ont expérimenté le fait de sa présence. Ces mortels connaissant Dieu possèdent, dans leur expérience personnelle, la seule preuve positive de l'existence du Dieu vivant qu'un être humain puisse offrir à un autre. L'existence de Dieu dépasse complètement toute possibilité de démonstration, si ce n'est par

personality, and to the universe of universes he is the First Source and Center of eternal reality. God is neither manlike nor machinelike. The First Father is universal spirit, eternal truth, infinite reality, and father personality.

1:2.2 (23.5) The eternal God is infinitely more than reality idealized or the universe personalized. God is not simply the supreme desire of man, the mortal quest objectified. Neither is God merely a concept, the power-potential of righteousness. The Universal Father is not a synonym for nature, neither is he natural law personified. God is a transcendent reality, not merely man's traditional concept of supreme values. God is not a psychological focalization of spiritual meanings, neither is he "the noblest work of man." God may be any or all of these concepts in the minds of men, but he is more. He is a saving person and a loving Father to all who enjoy spiritual peace on earth, and who crave to experience personality survival in death.

1:2.3 (24.1) The actuality of the existence of God is demonstrated in human experience by the indwelling of the divine presence, the spirit Monitor sent from Paradise to live in the mortal mind of man and there to assist in evolving the immortal soul of eternal survival. The presence of this divine Adjuster in the human mind is disclosed by three experiential phenomena:

- 1:2.4 (24.2) 1. The intellectual capacity for knowing God — God-consciousness.
- 1:2.5 (24.3) 2. The spiritual urge to find God — God-seeking.
- 1:2.6 (24.4) 3. The personality craving to be like God — the wholehearted desire to do the Father's will.

1:2.7 (24.5) The existence of God can never be proved by scientific experiment or by the pure reason of logical deduction. God can be realized only in the realms of human experience; nevertheless, the true concept of the reality of God is reasonable to logic, plausible to philosophy, essential to religion, and indispensable to any hope of personality survival.

1:2.8 (24.6) Those who know God have experienced the fact of his presence; such God-knowing mortals hold in their personal experience the only positive proof of the existence of the living God which one human being can offer to another. The existence of God is utterly beyond all possibility of demonstration except for the contact between the



le contact entre la conscience de Dieu dans le mental humain et la présence de Dieu de l'Ajusteur de Pensée qui habite l'intellect mortel et qui est effusé sur l'homme à titre de don gratuit du Père Universel.

En théorie, vous pouvez penser à Dieu en tant que Créateur, et il est le créateur personnel du Paradis et de l'univers central de perfection. Mais les univers du temps et de l'espace sont tous créés et organisés par le corps paradisiaque des Fils Créateurs. Le Père Universel n'est pas le créateur personnel de l'univers local de Nébadon. L'univers dans lequel vous vivez est la création de son Fils Micaël. Bien que le Père ne crée pas personnellement les univers évolutionnaires, il les contrôle dans beaucoup de leurs relations universelles et dans certaines de leurs manifestations d'énergies physiques, mentales et spirituelles. Dieu le Père est le créateur personnel de l'univers du Paradis et, en association avec le Fils Éternel, le créateur de tous les autres Créateurs personnels d'univers.

En tant que contrôleur physique dans l'univers des univers matériel, la Source-Centre Première fonctionne dans les archétypes de l'Île éternelle du Paradis, et, au moyen de ce centre de gravité absolu, le Dieu éternel exerce un supercontrôle cosmique du niveau physique, aussi bien dans l'univers central que d'un bout à l'autre de l'univers des univers. En tant que mental, Dieu fonctionne dans la Dêité de l'Esprit Infini. En tant qu'esprit, Dieu est manifeste dans la personne du Fils Éternel et dans celle des divins enfants du Fils Éternel. Ces relations mutuelles de la Source-Centre Première avec les Personnes et les Absolus coordonnés du Paradis n'excluent nullement l'action personnelle directe du Père Universel dans toute la création et à tous les niveaux de celle-ci. Par la présence de son esprit fragmenté, le Père Créateur maintient un contact immédiat avec ses enfants-créatures et ses univers créés.

### 3. DIEU EST UN ESPRIT UNIVERSEL

« Dieu est esprit. » Il est une présence spirituelle universelle. Le Père Universel est une réalité spirituelle infinie. Il est « le seul vrai Dieu souverain, éternel, immortel et invisible. » Bien que vous soyez « la progéniture de Dieu », il ne faut pas croire que le Père vous ressemble par la forme et le physique parce qu'on a dit que vous aviez été « créés à son image » — habités par des Moniteurs de Mystère dépêchés de la résidence centrale de sa présence éternelle. Les êtres d'esprit sont réels, bien qu'ils soient invisibles aux yeux humains et n'aient ni chair ni sang.

God-consciousness of the human mind and the God-presence of the Thought Adjuster that indwells the mortal intellect and is bestowed upon man as the free gift of the Universal Father.

1:2.9 (24.7) In theory you may think of God as the Creator, and he is the personal creator of Paradise and the central universe of perfection, but the universes of time and space are all created and organized by the Paradise corps of the Creator Sons. The Universal Father is not the personal creator of the local universe of Nebadon; the universe in which you live is the creation of his Son Michael. Though the Father does not personally create the evolutionary universes, he does control them in many of their universal relationships and in certain of their manifestations of physical, mindal, and spiritual energies. God the Father is the personal creator of the Paradise universe and, in association with the Eternal Son, the creator of all other personal universe Creators.

1:2.10 (24.8) As a physical controller in the material universe of universes, the First Source and Center functions in the patterns of the eternal Isle of Paradise, and through this absolute gravity center the eternal God exercises cosmic overcontrol of the physical level equally in the central universe and throughout the universe of universes. As mind, God functions in the Deity of the Infinite Spirit; as spirit, God is manifest in the person of the Eternal Son and in the persons of the divine children of the Eternal Son. This interrelation of the First Source and Center with the co-ordinate Persons and Absolutes of Paradise does not in the least preclude the *direct* personal action of the Universal Father throughout all creation and on all levels thereof. Through the presence of his fragmentized spirit the Creator Father maintains immediate contact with his creature children and his created universes.

### 3. GOD IS A UNIVERSAL SPIRIT

1:3.1 (25.1) "God is spirit." He is a universal spiritual presence. The Universal Father is an infinite spiritual reality; he is "the sovereign, eternal, immortal, invisible, and only true God." Even though you are "the offspring of God," you ought not to think that the Father is like yourselves in form and physique because you are said to be created "in his image" — indwelt by Mystery Monitors dispatched from the central abode of his eternal presence. Spirit beings are real, notwithstanding they are invisible to human eyes; even though they have not flesh and blood.



Un voyant des anciens temps a dit : « Voici, il marche auprès de moi, et je ne le vois pas. Il continue aussi son chemin, mais je ne le perçois pas. » Nous pouvons observer constamment les œuvres de Dieu, nous pouvons être hautement conscients des preuves matérielles de sa conduite majestueuse, mais il est rare que nous puissions contempler la manifestation visible de sa divinité, pas même pour apercevoir la présence de l'esprit qu'il a délégué pour habiter l'homme.

Si le Père Universel est invisible, ce n'est pas parce qu'il se cache des créatures inférieures ayant des handicaps matériels et des dons spirituels limités. La situation est plutôt la suivante : « Vous ne pouvez voir ma face, car aucun mortel ne peut me voir et vivre. » Nul homme matériel ne saurait contempler le Dieu esprit et préserver son existence de mortel. Il est impossible aux groupes inférieurs d'êtres spirituels et à tous les ordres de personnalités matérielles d'approcher la gloire et l'éclat spirituel de la présence de la personnalité divine. La luminosité spirituelle de la présence personnelle du Père est « une lumière que nul homme mortel ne peut approcher, que nulle créature matérielle n'a vu et ne peut voir ». Mais il n'est pas nécessaire de voir Dieu avec les yeux de la chair pour le discerner avec la vision-foi du mental spiritualisé.

Le Père Universel partage pleinement sa nature spirituelle avec son moi coexistant, le Fils Éternel du Paradis. De la même manière, le Père et le Fils partagent tous deux, pleinement et sans réserve, l'esprit universel et éternel avec leur coordonné de personnalité conjoint, l'Esprit Infini. En lui-même et de lui-même, l'esprit de Dieu est absolu, dans le Fils il est non qualifié, dans l'Esprit, il est universel et chez eux tous il est infini.

Dieu est un esprit universel. Dieu est la personne universelle. La réalité personnelle suprême de la création finie est esprit. La réalité ultime du cosmos personnel est esprit absonite. Seuls sont absolus les niveaux de l'infinité, et c'est seulement sur ces niveaux qu'il y a finalité d'unité entre matière, mental et esprit.

Dans les univers, Dieu le Père est potentiellement le supercontrôleur de la matière, du mental et de l'esprit. Dans l'immensité de sa création, Dieu ne traite directement avec les personnalités douées de volonté qu'au moyen de son vaste circuit de personnalité. Mais, on ne peut le contacter (en dehors du Paradis) que dans les présences de ses entités fragmentées, la volonté de Dieu au loin dans les univers. Cet esprit du Paradis, qui habite le mental des mortels du temps et y favorise l'évolution de l'âme immortelle de la créature survivante, a la même nature et la même divinité que le Père Universel. Mais le

1:3.2 (25.2) Said the seer of old: "Lo, he goes by me, and I see him not; he passes on also, but I perceive him not." We may constantly observe the works of God, we may be highly conscious of the material evidences of his majestic conduct, but rarely may we gaze upon the visible manifestation of his divinity, not even to behold the presence of his delegated spirit of human indwelling.

1:3.3 (25.3) The Universal Father is not invisible because he is hiding himself away from the lowly creatures of materialistic handicaps and limited spiritual endowments. The situation rather is: "You cannot see my face, for no mortal can see me and live." No material man could behold the spirit God and preserve his mortal existence. The glory and the spiritual brilliance of the divine personality presence is impossible of approach by the lower groups of spirit beings or by any order of material personalities. The spiritual luminosity of the Father's personal presence is a "light which no mortal man can approach; which no material creature has seen or can see." But it is not necessary to see God with the eyes of the flesh in order to discern him by the faith-vision of the spiritualized mind.

1:3.4 (25.4) The spirit nature of the Universal Father is shared fully with his coexistent self, the Eternal Son of Paradise. Both the Father and the Son in like manner share the universal and eternal spirit fully and unreservedly with their conjoint personality co-ordinate, the Infinite Spirit. God's spirit is, in and of himself, absolute; in the Son it is unqualified, in the Spirit, universal, and in and by all of them, infinite.

1:3.5 (25.5) God is a universal spirit; God is the universal person. The supreme personal reality of the finite creation is spirit; the ultimate reality of the personal cosmos is absonite spirit. Only the levels of infinity are absolute, and only on such levels is there finality of oneness between matter, mind, and spirit.

1:3.6 (25.6) In the universes God the Father is, in potential, the overcontroller of matter, mind, and spirit. Only by means of his far-flung personality circuit does God deal directly with the personalities of his vast creation of will creatures, but he is contactable (outside of Paradise) only in the presences of his fragmented entities, the will of God abroad in the universes. This Paradise spirit that indwells the minds of the mortals of time and there fosters the evolution of the immortal soul of the surviving creature is of the nature and divinity of the Universal Father. But the minds of such evolutionary creatures originate in the local

mental de ces créatures évolutionnaires a son origine dans les univers locaux et il doit atteindre la perfection divine en accomplissant les transformations expérimentelles d'aboutissement spirituel. Celles-ci se produisent inévitablement lorsqu'une créature a choisi de faire la volonté du Père qui est aux cieux.

Dans l'expérience intérieure de l'homme, le mental est joint à la matière. Un tel mental lié à la matière ne peut survivre au décès du mortel. Pour embrasser la technique de la survie, il faut effectuer les ajustements de la volonté humaine et les transformations dans le mental mortel par lesquels un intellect conscient de Dieu se fait enseigner graduellement, et finalement conduire par l'esprit. De cette évolution du mental humain allant de l'association avec la matière à l'union avec l'esprit, il résulte une transmutation des phases potentiellement spirituelles du mental mortel en réalités morontielles de l'âme immortelle. Le mental humain soumis à la matière est destiné à devenir de plus en plus matériel et en conséquence à subir finalement l'extinction de la personnalité. Le mental qui s'est laissé dominer par l'esprit est destiné à devenir de plus en plus spirituel et à finalement atteindre l'unité ultime avec l'esprit divin qui survit et le guide, et de cette manière à atteindre la survie et l'éternité de l'existence de la personnalité.

Je suis issu de l'Éternel, et je suis maintes fois retourné en présence du Père Universel. Je connais l'actualité et la personnalité de la Source-Centre Première, le Père Éternel et Universel. Je sais que le grand Dieu, tout en étant absolu, éternel et infini, est également bon, divin et gracieux. Je connais la vérité des grandes affirmations : « Dieu est esprit » et « Dieu est amour », et ces deux attributs sont révélés à l'univers de la manière la plus complète dans le Fils Éternel.

#### 4. LE MYSTÈRE DE DIEU

L'infinité de la perfection de Dieu est telle qu'elle fait de lui éternellement un mystère. Et le plus grand des mystères insondables de Dieu est le phénomène d'habitation divine dans le mental mortel. La manière dont le Père Universel séjourne chez les créatures du temps est le plus profond de tous les mystères de l'univers. La présence divine dans le mental de l'homme est le mystère des mystères.

Les corps physiques des mortels sont les « temples de Dieu ». Bien que les Souverains Fils Créateurs approchent les créatures de leurs mondes habités et « attirent tous les hommes à eux » ; bien qu'ils « se tiennent au seuil » de la conscience « et frappent » et se réjouissent

universes and must gain divine perfection by achieving those experiential transformations of spiritual attainment which are the inevitable result of a creature's choosing to do the will of the Father in heaven.

1:3.7 (26.1) In the inner experience of man, mind is joined to matter. Such material-linked minds cannot survive mortal death. The technique of survival is embraced in those adjustments of the human will and those transformations in the mortal mind whereby such a God-conscious intellect gradually becomes spirit taught and eventually spirit led. This evolution of the human mind from matter association to spirit union results in the transmutation of the potentially spirit phases of the mortal mind into the morontia realities of the immortal soul. Mortal mind subservient to matter is destined to become increasingly material and consequently to suffer eventual personality extinction; mind yielded to spirit is destined to become increasingly spiritual and ultimately to achieve oneness with the surviving and guiding divine spirit and in this way to attain survival and eternity of personality existence.

1:3.8 (26.2) I come forth from the Eternal, and I have repeatedly returned to the presence of the Universal Father. I know of the actuality and personality of the First Source and Center, the Eternal and Universal Father. I know that, while the great God is absolute, eternal, and infinite, he is also good, divine, and gracious. I know the truth of the great declarations: "God is spirit" and "God is love," and these two attributes are most completely revealed to the universe in the Eternal Son.

#### 4. THE MYSTERY OF GOD

1:4.1 (26.3) The infinity of the perfection of God is such that it eternally constitutes him mystery. And the greatest of all the unfathomable mysteries of God is the phenomenon of the divine indwelling of mortal minds. The manner in which the Universal Father sojourns with the creatures of time is the most profound of all universe mysteries; the divine presence in the mind of man is the mystery of mysteries.

1:4.2 (26.4) The physical bodies of mortals are "the temples of God." Notwithstanding that the Sovereign Creator Sons come near the creatures of their inhabited worlds and "draw all men to themselves"; though they "stand at the door" of consciousness "and knock" and delight to come in

d'entrer chez tous ceux qui acceptent « d'ouvrir les portes de leur cœur » ; bien qu'existe cette communion personnelle intime entre les Fils Créateurs et leurs créatures mortelles, il n'en est pas moins vrai que les mortels ont quelque chose de Dieu lui-même qui habite effectivement en eux ; leur corps en est le temple.

Quand vous en aurez fini ici-bas, quand vous aurez achevé votre parcours terrestre sous votre forme temporaire, quand vous aurez terminé votre voyage d'épreuve dans la chair, quand la poussière qui compose le tabernacle mortel sera « retournée à la terre d'où elle vient », alors, selon la révélation, « l'Esprit qui vous habite retournera à Dieu qui l'a donné ». Un fragment de Dieu, une partie intégrante de la divinité, séjourne en chaque être moral de cette planète. Ce fragment ne vous appartient pas encore par droit de possession, mais il est préparé intentionnellement pour ne faire qu'un avec vous si vous survivez à l'existence mortelle.

Nous sommes constamment confrontés à ce mystère de Dieu. Nous sommes stupéfaits devant le déroulement croissant du panorama sans fin de la vérité concernant sa bonté infinie, sa miséricorde inépuisable, sa sagesse incomparable et son caractère superbe.

Le mystère divin réside dans la différence inhérente qui existe entre le fini et l'infini, le temporel et l'éternel, la créature de l'espace-temps et le Créateur Universel, le matériel et le spirituel, l'imperfection de l'homme et la perfection de la Dêité du Paradis. Le Dieu d'amour universel se manifeste infailliblement à chacune de ses créatures dans la pleine mesure de la capacité de cette créature de saisir spirituellement les qualités de vérité, de beauté et de bonté divines.

À tout être spirituel et à toute créature mortelle, dans chaque sphère et dans chaque monde de l'univers des univers, le Père Universel révèle tout ce qui peut être discerné ou compris de son moi gracieux et divin par ces êtres spirituels et ces créatures mortelles. Dieu ne fait pas acception de personnes, qu'elles soient spirituelles ou matérielles. La divine présence, dont tout enfant de l'univers jouit à un moment donné, n'est limitée que par la capacité de cette créature de recevoir et de discerner les actualités spirituelles du monde supramatériel.

En tant que réalité dans l'expérience spirituelle humaine, Dieu n'est pas un mystère. Mais, lorsqu'on essaye d'expliquer les réalités du monde de l'esprit au mental mortel d'ordre matériel, le mystère apparaît : mystères si subtils et profonds que c'est seulement en les saisissant par la foi qu'un mortel connaissant Dieu peut réussir le miracle philosophique de la reconnaissance de l'Infini par le fini, et que les

to all who will "open the doors of their hearts"; although there does exist this intimate personal communion between the Creator Sons and their mortal creatures, nevertheless, mortal men have something from God himself which actually dwells within them; their bodies are the temples thereof.

1:4.3 (26.5) When you are through down here, when your course has been run in temporary form on earth, when your trial trip in the flesh is finished, when the dust that composes the mortal tabernacle "returns to the earth whence it came"; then, it is revealed, the indwelling "Spirit shall return to God who gave it." There sojourns within each moral being of this planet a fragment of God, a part and parcel of divinity. It is not yet yours by right of possession, but it is designedly intended to be one with you if you survive the mortal existence.

1:4.4 (26.6) We are constantly confronted with this mystery of God; we are nonplused by the increasing unfolding of the endless panorama of the truth of his infinite goodness, endless mercy, matchless wisdom, and superb character.

1:4.5 (26.7) The divine mystery consists in the inherent difference which exists between the finite and the infinite, the temporal and the eternal, the time-space creature and the Universal Creator, the material and the spiritual, the imperfection of man and the perfection of Paradise Deity. The God of universal love unfailingly manifests himself to every one of his creatures up to the fullness of that creature's capacity to spiritually grasp the qualities of divine truth, beauty, and goodness.

1:4.6 (27.1) To every spirit being and to every mortal creature in every sphere and on every world of the universe of universes, the Universal Father reveals all of his gracious and divine self that can be discerned or comprehended by such spirit beings and by such mortal creatures. God is no respecter of persons, either spiritual or material. The divine presence which any child of the universe enjoys at any given moment is limited only by the capacity of such a creature to receive and to discern the spirit actualities of the supermaterial world.

1:4.7 (27.2) As a reality in human spiritual experience God is not a mystery. But when an attempt is made to make plain the realities of the spirit world to the physical minds of the material order, mystery appears: mysteries so subtle and so profound that only the faith-grasp of the God-knowing mortal can achieve the philosophic miracle of the recognition of the Infinite by the finite, the discernment of the eternal God by the evolving mortals of the material worlds of time and

mortels évoluant sur les mondes matériels du temps et de l'espace peuvent discerner le Dieu éternel.

space.

## 5. PERSONNALITÉ DU PÈRE UNIVERSEL

Ne permettez pas à la grandeur de Dieu, à son infinité, d'obscurcir ou d'éclipser sa personnalité. « Celui qui a dessiné l'oreille n'entendra-t-il pas ? Celui qui a formé l'œil ne verra-t-il pas ? » Le Père Universel est le summum de la personnalité divine. Il est l'origine et la destinée de la personnalité à travers toute la création. Dieu est à la fois infini et personnel, il est une personnalité infinie. Le Père est vraiment une personnalité, bien que l'infinité de sa personne le place pour toujours au-delà de la pleine compréhension des êtres matériels et finis.

Dieu est bien plus qu'une personnalité telle que le comprend le mental humain. Il dépasse même largement tout concept possible d'une superpersonnalité. Mais il est absolument futile de discuter ces concepts incompréhensibles de la personnalité divine avec le mental des créatures matérielles dont le concept le plus élevé de la réalité d'être consiste en l'idée et l'idéal de personnalité. Le plus haut concept possible du Créateur Universel par une créature matérielle est englobé dans les idéaux spirituels de l'idée exaltée de la personnalité divine. Donc, bien que vous puissiez savoir que Dieu doit être beaucoup plus que la conception humaine de la personnalité, vous savez bien aussi que le Père Universel ne peut pas être moins qu'une personnalité éternelle, infinie, véritable, bonne et belle.

Dieu ne se dissimule à aucune de ses créatures. Il est inapprochable par de si nombreux ordres d'êtres seulement parce qu'il « demeure dans une lumière que nulle créature matérielle ne peut approcher ». L'immensité et la grandeur de la personnalité divine dépassent la portée du mental imparfait des mortels évolutionnaires. Dieu « mesure les eaux dans le creux de sa main, et un univers avec l'empan de sa main. C'est lui qui est assis sur l'orbite de la terre, lui qui étend les cieus comme un rideau et les déploie comme un univers pour qu'on l'habite ». « Levez les yeux au ciel et voyez qui a créé toutes ces choses, qui fait sortir par nombre leurs mondes, et les appelle tous par leur nom. » C'est ainsi, en vérité, que les « choses invisibles de Dieu se comprennent partiellement par les choses qui sont faites ». Aujourd'hui et tels que vous êtes, il vous faut discerner l'Artisan invisible à travers sa création multiple et diverse, ainsi que par la révélation et le ministère de ses Fils et de leurs nombreux subordonnés.

## 5. PERSONALITY OF THE UNIVERSAL

### FATHER

1:5.1 (27.3) Do not permit the magnitude of God, his infinity, either to obscure or eclipse his personality. "He who planned the ear, shall he not hear? He who formed the eye, shall he not see?" The Universal Father is the acme of divine personality; he is the origin and destiny of personality throughout all creation. God is both infinite and personal; he is an infinite personality. The Father is truly a personality, notwithstanding that the infinity of his person places him forever beyond the full comprehension of material and finite beings.

1:5.2 (27.4) God is much more than a personality as personality is understood by the human mind; he is even far more than any possible concept of a superpersonality. But it is utterly futile to discuss such incomprehensible concepts of divine personality with the minds of material creatures whose maximum concept of the reality of being consists in the idea and ideal of personality. The material creature's highest possible concept of the Universal Creator is embraced within the spiritual ideals of the exalted idea of divine personality. Therefore, although you may know that God must be much more than the human conception of personality, you equally well know that the Universal Father cannot possibly be anything less than an eternal, infinite, true, good, and beautiful personality.

1:5.3 (27.5) God is not hiding from any of his creatures. He is unapproachable to so many orders of beings only because he "dwells in a light which no material creature can approach." The immensity and grandeur of the divine personality is beyond the grasp of the unperfected mind of evolutionary mortals. He "measures the waters in the hollow of his hand, measures a universe with the span of his hand. It is he who sits on the circle of the earth, who stretches out the heavens as a curtain and spreads them out as a universe to dwell in." "Lift up your eyes on high and behold who has created all these things, who brings out their worlds by number and calls them all by their names"; and so it is true that "the invisible things of God are partially understood by the things which are made." Today, and as you are, you must discern the invisible Maker through his manifold and diverse creation, as well as through the revelation and ministration of his Sons and their numerous subordinates.



Bien que les mortels matériels ne puissent voir la personne de Dieu, ils devraient se réjouir dans l'assurance qu'il est une personne. Acceptez par la foi la vérité dépeignant le Père Universel comme ayant tant aimé le monde qu'il a pourvu à l'éternelle progression spirituelle de ses humbles habitants. « Il trouve sa joie dans ses enfants. » Dieu n'est dépourvu d'aucun de ces attributs suprahumains et divins qui constituent une personnalité de Créateur parfaite, éternelle, aimante et infinie.

Dans les créations locales, (à l'exclusion du personnel des superuniverss), Dieu n'a pas de manifestation personnelle ou résidentielle, sauf par les Fils Créateurs du Paradis, qui sont les pères des mondes habités et les souverains des univers locaux. Si un être créé avait une foi parfaite, il saurait assurément qu'en ayant vu un Fils Créateur il a vu le Père Universel. En cherchant le Père, il ne demanderait ni ne s'attendrait à voir autre chose que le Fils. Purement et simplement, l'homme mortel ne peut voir Dieu avant d'avoir achevé une transformation spirituelle complète et effectivement atteint le Paradis.

La nature des Fils Créateurs paradisiaques n'englobe pas tous les potentiels non qualifiés de l'absoluité universelle de la nature infinie de la Grande Source-Centre Première, mais le Père Universel est divinement présent de toutes les manières chez les Fils Créateurs. Le Père et ses Fils sont un. Ces Fils Paradisiaques de l'ordre des Micaëls sont des personnalités parfaites et sont même le modèle de toutes les personnalités d'un univers local, depuis la Radieuse Étoile du Matin jusqu'aux créatures humaines les plus humbles de l'évolution animale progressive.

Sans Dieu, et à défaut de sa personne grandiose et centrale, il n'y aurait aucune personnalité dans la totalité du vaste univers des universs. Dieu est personnalité.

Bien que Dieu soit un pouvoir éternel, une présence majestueuse, un idéal transcendant et un esprit glorieux, bien qu'il soit tout cela et infiniment plus, il est néanmoins éternellement et vraiment une parfaite personnalité de Créateur, une personne qui peut « connaître et être connue », qui peut « aimer et être aimée », et qui peut nous témoigner de l'amitié ; en même temps, vous pouvez être connu comme l'ami de Dieu, ainsi que d'autres humains l'ont été. Il est un esprit réel et une réalité spirituelle.

Tandis que nous voyons le Père Universel révélé partout dans son univers, tandis que nous le discernons habitant ses myriades de créatures, tandis que nous le contemplons dans la personne de ses Fils Souverains, tandis que nous continuons de ressentir sa divine présence ici et

1:5.4 (28.1) Even though material mortals cannot see the person of God, they should rejoice in the assurance that he is a person; by faith accept the truth which portrays that the Universal Father so loved the world as to provide for the eternal spiritual progression of its lowly inhabitants; that he "delights in his children." God is lacking in none of those superhuman and divine attributes which constitute a perfect, eternal, loving, and infinite Creator personality.

1:5.5 (28.2) In the local creations (excepting the personnel of the superuniversses) God has no personal or residential manifestation aside from the Paradise Creator Sons who are the fathers of the inhabited worlds and the sovereigns of the local universses. If the faith of the creature were perfect, he would assuredly know that when he had seen a Creator Son he had seen the Universal Father; in seeking for the Father, he would not ask nor expect to see other than the Son. Mortal man simply cannot see God until he achieves completed spirit transformation and actually attains Paradise.

1:5.6 (28.3) The natures of the Paradise Creator Sons do not encompass all the unqualified potentials of the universal absoluteness of the infinite nature of the First Great Source and Center, but the Universal Father is in every way *divinely* present in the Creator Sons. The Father and his Sons are one. These Paradise Sons of the order of Michael are perfect personalities, even the pattern for all local universe personality from that of the Bright and Morning Star down to the lowest human creature of progressing animal evolution.

1:5.7 (28.4) Without God and except for his great and central person, there would be no personality throughout all the vast universe of universses. *God is personality.*

1:5.8 (28.5) Notwithstanding that God is an eternal power, a majestic presence, a transcendent ideal, and a glorious spirit, though he is all these and infinitely more, nonetheless, he is truly and everlastingly a perfect Creator personality, a person who can "know and be known," who can "love and be loved," and one who can befriend us; while you can be known, as other humans have been known, as the friend of God. He is a real spirit and a spiritual reality.

1:5.9 (28.6) As we see the Universal Father revealed throughout his universe; as we discern him indwelling his myriads of creatures; as we behold him in the persons of his Sovereign Sons; as we continue to sense his divine presence here and there, near and afar, let us not doubt nor question



là, proche et lointaine, ne mettons pas en doute et ne contestons pas la primauté de sa personnalité. Malgré l'immensité de toutes ces distributions, Dieu reste une vraie personne et maintient perpétuellement une liaison personnelle avec la multitude innombrable de ses créatures dispersées d'un bout à l'autre de l'univers des univers.

L'idée de la personnalité du Père Universel est un concept de Dieu agrandi et plus vrai, qui est parvenu à l'humanité principalement par révélation. La raison, la sagesse et l'expérience religieuse infèrent et impliquent toutes la personnalité de Dieu, mais ne la valident pas entièrement. Même l'Ajusteur de Pensée intérieur est prépersonnel. La vérité et la maturité d'une religion sont directement proportionnelles à son concept de la personnalité infinie de Dieu, et à son degré de compréhension de l'unité absolue de la Dêité. L'idée d'une Dêité personnelle mesure alors la maturité religieuse, après que la religion a formulé au préalable le concept de l'unité de Dieu.

La religion primitive avait de multiples dieux personnels, et ils étaient façonnés à l'image de l'homme. La révélation affirme la validité du concept de personnalité de Dieu, ce qui n'est qu'une simple possibilité dans le postulat scientifique d'une Cause Première et n'est suggérée que sous condition dans l'idée philosophique de l'Unité Universelle. C'est seulement par la voie de la personnalité qu'une personne peut commencer à comprendre l'unité de Dieu. Si l'on nie la personnalité de la Source-Centre Première, il ne reste qu'une alternative philosophique : matérialisme ou panthéisme.

En contemplant la Dêité, il faut dépouiller le concept de personnalité de l'idée de corporéité. Ni chez l'homme ni chez Dieu, un corps matériel n'est indispensable pour une personnalité. L'erreur de la corporéité apparaît dans les deux extrêmes de la philosophie humaine. Dans le matérialisme, l'homme cesse d'exister en tant que personnalité puisqu'il perd son corps à son décès. Dans le panthéisme, Dieu n'est pas une personne puisqu'il n'a pas de corps. Le type suprahumain de personnalité progressive fonctionne dans une union de mental et d'esprit.

La personnalité n'est pas simplement un attribut de Dieu. Elle représente plutôt la totalité de la nature infinie coordonnée et de la volonté divine unifiée, parfaitement exprimée en éternité et universalité. Au sens suprême, la personnalité est la révélation de Dieu à l'univers des univers.

Dieu, étant éternel, universel, absolu et infini, ne grandit pas en connaissance et n'augmente pas en sagesse. Dieu n'acquiert pas d'expérience comme l'homme fini pourrait le conjecturer ou le comprendre. Mais, dans les royaumes de sa

his personality primacy. Notwithstanding all these far-flung distributions, he remains a true person and everlastingly maintains personal connection with the countless hosts of his creatures scattered throughout the universe of universes.

1:5.10 (28.7) The idea of the personality of the Universal Father is an enlarged and truer concept of God which has come to mankind chiefly through revelation. Reason, wisdom, and religious experience all infer and imply the personality of God, but they do not altogether validate it. Even the indwelling Thought Adjuster is prepersonal. The truth and maturity of any religion is directly proportional to its concept of the infinite personality of God and to its grasp of the absolute unity of Deity. The idea of a personal Deity becomes, then, the measure of religious maturity after religion has first formulated the concept of the unity of God.

1:5.11 (29.1) Primitive religion had many personal gods, and they were fashioned in the image of man. Revelation affirms the validity of the personality concept of God which is merely possible in the scientific postulate of a First Cause and is only provisionally suggested in the philosophic idea of Universal Unity. Only by personality approach can any person begin to comprehend the unity of God. To deny the personality of the First Source and Center leaves one only the choice of two philosophic dilemmas: materialism or pantheism.

1:5.12 (29.2) In the contemplation of Deity, the concept of personality must be divested of the idea of corporeality. A material body is not indispensable to personality in either man or God. The corporeality error is shown in both extremes of human philosophy. In materialism, since man loses his body at death, he ceases to exist as a personality; in pantheism, since God has no body, he is not, therefore, a person. The superhuman type of progressing personality functions in a union of mind and spirit.

1:5.13 (29.3) Personality is not simply an attribute of God; it rather stands for the totality of the co-ordinated infinite nature and the unified divine will which is exhibited in eternity and universality of perfect expression. Personality, in the supreme sense, is the revelation of God to the universe of universes.

1:5.14 (29.4) God, being eternal, universal, absolute, and infinite, does not grow in knowledge nor increase in wisdom. God does not acquire experience, as finite man might conjecture or comprehend, but he does, within the realms of his

propre personnalité éternelle, il goûte vraiment ces expansions continues de réalisation de soi qui sont, dans une certaine mesure, comparables et analogues à l'acquisition d'une expérience nouvelle par les créatures finies des mondes évolutionnaires.

La perfection absolue du Dieu infini le conduirait à souffrir les affreuses limitations de la finalité non qualifiée de la perfection s'il n'y avait pas le fait que le Père Universel participe directement à la lutte de la personnalité de toutes les âmes imparfaites du vaste univers qui cherchent, avec l'aide divine, à faire l'ascension des mondes d'en haut spirituellement parfaits. Cette expérience progressive de chaque être spirituel et de chaque créature mortelle dans tout l'univers des univers fait partie de la conscience de Dêité toujours croissante du Père concernant le cercle divin et sans fin de la réalisation perpétuelle de soi.

Il est littéralement vrai que « Dans toutes vos afflictions, il est affligé. » « Dans tous vos triomphes, il triomphe en vous et avec vous. » Son divin esprit prépersonnel est réellement une partie de vous. L'Île du Paradis répond à toutes les métamorphoses physiques de l'univers des univers. Le Fils Éternel inclut toutes les impulsions d'esprit de toute la création. L'Acteur Conjoint englobe toutes les expressions mentales du cosmos en expansion. Le Père Universel réalise dans la plénitude de la conscience divine toute l'expérience individuelle gagnée au cours des luttes progressives soutenues par les forces mentales croissantes et les esprits ascendants de chaque entité, être et personnalité de l'ensemble de la création évolutionnaire du temps et de l'espace. Et tout ceci est littéralement vrai, car « en Lui nous vivons tous, nous nous mouvons et nous avons notre existence ».

## 6. PERSONNALITÉ DANS L'UNIVERS

La personnalité humaine est l'ombre-image projetée dans l'espace-temps par la personnalité du divin Créateur. Or, nulle actualité ne saurait être comprise convenablement par l'examen de son ombre. Il faudrait interpréter les ombres en fonction de la vraie substance.

Pour la science, Dieu est une cause, pour la philosophie, il est une idée et, pour la religion, il est une personne, précisément le Père céleste et aimant. Pour les savants, Dieu est une force primordiale ; pour les philosophes, une hypothèse d'unité ; pour les religionistes, une vivante expérience spirituelle. L'homme a un concept inadéquat de la personnalité du Père Universel, et ce concept ne peut être amélioré que par le progrès spirituel de l'homme dans l'univers. Il ne

own eternal personality, enjoy those continuous expansions of self-realization which are in certain ways comparable to, and analogous with, the acquirement of new experience by the finite creatures of the evolutionary worlds.

1:5.15 (29.5) The absolute perfection of the infinite God would cause him to suffer the awful limitations of unqualified finality of perfectness were it not a fact that the Universal Father directly participates in the personality struggle of every imperfect soul in the wide universe who seeks, by divine aid, to ascend to the spiritually perfect worlds on high. This progressive experience of every spirit being and every mortal creature throughout the universe of universes is a part of the Father's ever-expanding Deity-consciousness of the never-ending divine circle of ceaseless self-realization.

1:5.16 (29.6) It is literally true: "In all your afflictions he is afflicted." "In all your triumphs he triumphs in and with you." His prepersonal divine spirit is a real part of you. The Isle of Paradise responds to all the physical metamorphoses of the universe of universes; the Eternal Son includes all the spirit impulses of all creation; the Conjoint Actor encompasses all the mind expression of the expanding cosmos. The Universal Father realizes in the fullness of the divine consciousness all the individual experience of the progressive struggles of the expanding minds and the ascending spirits of every entity, being, and personality of the whole evolutionary creation of time and space. And all this is literally true, for "in Him we all live and move and have our being."

## 6. PERSONALITY IN THE UNIVERSE

1:6.1 (29.7) Human personality is the time-space image-shadow cast by the divine Creator personality. And no actuality can ever be adequately comprehended by an examination of its shadow. Shadows should be interpreted in terms of the true substance.

1:6.2 (30.1) God is to science a cause, to philosophy an idea, to religion a person, even the loving heavenly Father. God is to the scientist a primal force, to the philosopher a hypothesis of unity, to the religionist a living spiritual experience. Man's inadequate concept of the personality of the Universal Father can be improved only by man's spiritual progress in the universe and will become truly adequate only when the pilgrims of time and space finally attain the divine embrace of the living

deviendra vraiment adéquat qu'au moment où les pèlerins du temps et de l'espace atteindront finalement au Paradis le divin embrassement du Dieu vivant.

N'oubliez jamais que les points de vue conçus par Dieu et par l'homme en ce qui concerne la personnalité sont aux antipodes l'un de l'autre. L'homme considère et comprend la personnalité en regardant du fini vers l'infini, alors que Dieu regarde de l'infini vers le fini. L'homme détient le type de personnalité le plus bas ; Dieu détient la plus élevée ; elle est même suprême, ultime et absolue. Il a donc fallu que les concepts améliorés de la personnalité divine attendent patiemment l'apparition d'idées meilleures sur la personnalité humaine, et en particulier une révélation supérieure de la personnalité à la fois divine et humaine dans la vie d'effusion sur Urantia de Micaël, le Fils Créateur.

L'esprit divin prépersonnel, qui habite le mental humain, apporte par sa seule présence la preuve valable de son existence réelle, mais le concept de personnalité divine ne peut être saisi que par la clairvoyance spirituelle résultant d'une expérience religieuse personnelle et authentique. Toute personne, humaine ou divine, est susceptible d'être connue et comprise indépendamment des réactions externes ou de la présence matérielle de cette personne.

Pour une amitié entre deux personnes, un certain degré d'affinité morale et d'harmonie spirituelle est essentiel. Une personnalité aimante ne peut guère se révéler à une personne dépourvue d'amour. Même, pour qu'un homme approche la connaissance d'une personnalité divine, il faut qu'il consacre totalement à cet effort tous les dons de personnalité dont il est nanti. Une dévotion partielle et sans enthousiasme sera inefficace.

Mieux un homme se comprend complètement lui-même, et apprécie les valeurs de personnalité de ses compagnons, plus il aura soif de connaître la Personnalité Originelle, et plus ardemment cet homme connaissant Dieu s'efforcera de devenir semblable à la Personnalité Originelle. On peut discuter des opinions sur Dieu, mais l'expérience en lui et avec lui existe au-dessus et au-delà de toute controverse humaine et de la simple logique intellectuelle. L'homme qui connaît Dieu décrit ses expériences spirituelles non pas pour convaincre les incroyants, mais pour l'édification et la satisfaction mutuelles des croyants.

Admettre que l'univers peut être connu et qu'il est intelligible, c'est admettre qu'il est construit par un mental et dirigé par une personnalité. Le mental de l'homme ne peut que percevoir les phénomènes mentaux dans un autre mental, qu'il

God on Paradise.

1:6.3 (30.2) Never lose sight of the antipodal viewpoints of personality as it is conceived by God and man. Man views and comprehends personality, looking from the finite to the infinite; God looks from the infinite to the finite. Man possesses the lowest type of personality; God, the highest, even supreme, ultimate, and absolute. Therefore did the better concepts of the divine personality have patiently to await the appearance of improved ideas of human personality, especially the enhanced revelation of both human and divine personality in the Urantian bestowal life of Michael, the Creator Son.

1:6.4 (30.3) The prepersonal divine spirit which indwells the mortal mind carries, in its very presence, the valid proof of its actual existence, but the concept of the divine personality can be grasped only by the spiritual insight of genuine personal religious experience. Any person, human or divine, may be known and comprehended quite apart from the external reactions or the material presence of that person.

1:6.5 (30.4) Some degree of moral affinity and spiritual harmony is essential to friendship between two persons; a loving personality can hardly reveal himself to a loveless person. Even to approach the knowing of a divine personality, all of man's personality endowments must be wholly consecrated to the effort; halfhearted, partial devotion will be unavailing.

1:6.6 (30.5) The more completely man understands himself and appreciates the personality values of his fellows, the more he will crave to know the Original Personality, and the more earnestly such a God-knowing human will strive to become like the Original Personality. You can argue over opinions about God, but experience with him and in him exists above and beyond all human controversy and mere intellectual logic. The God-knowing man describes his spiritual experiences, not to convince unbelievers, but for the edification and mutual satisfaction of believers.

1:6.7 (30.6) To assume that the universe can be known, that it is intelligible, is to assume that the universe is mind made and personality managed. Man's mind can only perceive the mind phenomena of other minds, be they human or superhuman. If man's personality can experience

soit humain ou suprahumain. Si la personnalité de l'homme peut faire l'expérience de l'univers, c'est qu'il y a un mental divin et une personnalité actuelle recélés quelque part dans cet univers.

Dieu est esprit — personnalité spirituelle. L'homme est également un esprit — personnalité spirituelle potentielle. Jésus de Nazareth atteignit la pleine réalisation de ce potentiel de la personnalité spirituelle dans l'expérience humaine. C'est pourquoi la vie où il a accompli la volonté du Père est devenue pour l'homme la révélation la plus complète et la plus idéale de la personnalité de Dieu. Bien que l'on ne puisse saisir la personnalité du Père Universel que dans une expérience religieuse effective, la vie terrestre de Jésus nous inspire par la démonstration parfaite d'une telle réalisation et d'une telle révélation de la personnalité de Dieu dans une expérience vraiment humaine.

## 7. VALEUR SPIRITUELLE DU CONCEPT DE PERSONNALITÉ

Lorsque Jésus parlait du « Dieu vivant », il se référait à une Dêité personnelle, le Père qui est aux cieux. Le concept de la personnalité de la Dêité facilite la communion ; il favorise une adoration intelligente ; il développe une confiance réconfortante. Entre choses non personnelles il peut y avoir interaction, mais non communion. On ne peut jouir de la relation de communion entre père et fils, comme entre Dieu et l'homme, que si tous deux sont des personnes. Seules des personnalités peuvent communier l'une avec l'autre, bien que cette communion personnelle puisse être grandement facilitée par la présence d'une entité impersonnelle telle que l'est précisément l'Ajusteur de Pensée.

L'homme ne réalise pas son union avec Dieu comme une goutte d'eau pourrait trouver son unité avec l'océan. L'homme atteint l'union divine par une communion spirituelle réciproque et progressive, par des rapports de personnalité avec un Dieu personnel, par l'accession toujours croissante à la nature divine en se conformant de tout cœur et intelligemment à la volonté divine. Une relation aussi sublime ne peut exister qu'entre des personnalités.

Il est peut-être possible de concevoir la vérité séparée de la personnalité, et le concept de beauté peut exister sans personnalité, mais le concept de la bonté divine n'est compréhensible qu'en relation avec la personnalité. Seule une personne peut aimer et être aimée. Même la beauté et la vérité seraient détachées de l'espoir de survie si elles n'étaient les attributs d'un Dieu personnel, un Père aimant.

the universe, there is a divine mind and an actual personality somewhere concealed in that universe.

1:6.8 (30.7) God is spirit — spirit personality; man is also a spirit — potential spirit personality. Jesus of Nazareth attained the full realization of this potential of spirit personality in human experience; therefore his life of achieving the Father's will becomes man's most real and ideal revelation of the personality of God. Even though the personality of the Universal Father can be grasped only in actual religious experience, in Jesus' earth life we are inspired by the perfect demonstration of such a realization and revelation of the personality of God in a truly human experience.

## 7. SPIRITUAL VALUE OF THE PERSONALITY CONCEPT

1:7.1 (31.1) When Jesus talked about "the living God," he referred to a personal Deity — the Father in heaven. The concept of the personality of Deity facilitates fellowship; it favors intelligent worship; it promotes refreshing trustfulness. Interactions can be had between nonpersonal things, but not fellowship. The fellowship relation of father and son, as between God and man, cannot be enjoyed unless both are persons. Only personalities can commune with each other, albeit this personal communion may be greatly facilitated by the presence of just such an impersonal entity as the Thought Adjuster.

1:7.2 (31.2) Man does not achieve union with God as a drop of water might find unity with the ocean. Man attains divine union by progressive reciprocal spiritual communion, by personality intercourse with the personal God, by increasingly attaining the divine nature through wholehearted and intelligent conformity to the divine will. Such a sublime relationship can exist only between personalities.

1:7.3 (31.3) The concept of truth might possibly be entertained apart from personality, the concept of beauty may exist without personality, but the concept of divine goodness is understandable only in relation to personality. Only a *person* can love and be loved. Even beauty and truth would be divorced from survival hope if they were not attributes of a personal God, a loving Father.



Nous ne saurions pleinement comprendre comment Dieu peut être primordial, invariant, tout-puissant et parfait, et en même temps entouré d'un univers toujours changeant et apparemment limité par des lois, un univers d'imperfections relatives en constante évolution. Mais nous pouvons connaître cette vérité dans notre propre expérience personnelle, car nous conservons tous l'identité de notre personnalité et l'unité de notre volonté, malgré les changements constants à la fois en nous-mêmes et dans notre environnement.

Ni mathématiques, ni logique, ni philosophie ne peuvent saisir la réalité ultime de l'univers, seule peut y parvenir l'expérience personnelle se conformant progressivement à la volonté divine d'un Dieu personnel. Ni science, ni philosophie, ni théologie ne peuvent valider la personnalité de Dieu. Seule l'expérience personnelle des fils du Père céleste par la foi peut amener la réalisation actuelle et spirituelle de la personnalité de Dieu.

Les concepts supérieurs de personnalité dans l'univers impliquent : identité, conscience de soi, volonté propre et possibilité de se révéler. Et ces caractéristiques impliquent encore la fraternité avec des personnalités égales et différentes, comme il en existe dans les associations de personnalités des Dêités du Paradis. L'unité absolue de ces associations est si parfaite que la divinité se reconnaît à son indivisibilité, à son unité. « Le Seigneur Dieu est un. » L'indivisibilité de la personnalité n'empêche pas Dieu d'effuser son esprit pour qu'il vive dans le cœur des hommes mortels. L'indivisibilité de la personnalité d'un père humain ne l'empêche pas d'engendrer des fils et des filles mortels.

Ce concept d'indivisibilité en association avec celui d'unité implique la transcendance à la fois du temps et de l'espace par l'Ultimité de la Dêité ; en conséquence, ni le temps ni l'espace ne peuvent être absolus ou infinis. La Source-Centre Première est cette infinité qui transcende sans réserve tout mental, toute matière et tout esprit.

Le fait de la Trinité du Paradis ne viole en aucune manière la vérité de l'unité divine. Les trois personnalités de la Dêité du Paradis ne font qu'une dans toutes les réactions de la réalité universelle et dans toutes les relations avec les créatures. L'existence de ces trois personnes éternelles ne viole pas non plus la vérité de l'indivisibilité de la Dêité. Je me rends pleinement compte que je n'ai à ma disposition aucun langage adéquat pour exposer clairement au mental mortel comment ces problèmes d'univers se présentent à nous. Mais ne vous découragez pas ; même pour les hautes personnalités appartenant à mon groupe d'êtres paradisiaques, la totalité de ces choses n'est pas entièrement claire. Rappelez-vous toujours que ces profondes

1:7.4 (31.4) We cannot fully understand how God can be primal, changeless, all-powerful, and perfect, and at the same time be surrounded by an ever-changing and apparently law-limited universe, an evolving universe of relative imperfections. But we can *know* such a truth in our own personal experience since we all maintain identity of personality and unity of will in spite of the constant changing of both ourselves and our environment.

1:7.5 (31.5) Ultimate universe reality cannot be grasped by mathematics, logic, or philosophy, only by personal experience in progressive conformity to the divine will of a personal God. Neither science, philosophy, nor theology can validate the personality of God. Only the personal experience of the faith sons of the heavenly Father can effect the actual spiritual realization of the personality of God.

1:7.6 (31.6) The higher concepts of universe personality imply: identity, self-consciousness, self-will, and possibility for self-revelation. And these characteristics further imply fellowship with other and equal personalities, such as exists in the personality associations of the Paradise Deities. And the absolute unity of these associations is so perfect that divinity becomes known by indivisibility, by oneness. "The Lord God is *one*." Indivisibility of personality does not interfere with God's bestowing his spirit to live in the hearts of mortal men. Indivisibility of a human father's personality does not prevent the reproduction of mortal sons and daughters.

1:7.7 (31.7) This concept of indivisibility in association with the concept of unity implies transcendence of both time and space by the Ultimacy of Deity; therefore neither space nor time can be absolute or infinite. The First Source and Center is that infinity who unqualifiedly transcends all mind, all matter, and all spirit.

1:7.8 (31.8) The fact of the Paradise Trinity in no manner violates the truth of the divine unity. The three personalities of Paradise Deity are, in all universe reality reactions and in all creature relations, as one. Neither does the existence of these three eternal persons violate the truth of the indivisibility of Deity. I am fully aware that I have at my command no language adequate to make clear to the mortal mind how these universe problems appear to us. But you should not become discouraged; not all of these things are wholly clear to even the high personalities belonging to my group of Paradise beings. Ever bear in mind that these profound truths pertaining to Deity will increasingly clarify as your minds become progressively spiritualized during the



vérités concernant la Déité se clarifieront de plus en plus à mesure que votre mental se spiritualisera au cours des époques successives de la longue ascension des mortels vers le Paradis.

[Présenté par un Conseiller Divin, membre d'un groupe de personnalités célestes désignées par les Anciens des Jours d'Uversa, siège du septième superunivers, pour superviser, dans la révélation qui va suivre, les portions concernant les affaires qui débordent les frontières de l'univers local de Nébadon. J'ai mission de parrainer ces fascicules décrivant la nature et les attributs de Dieu, parce que je représente la plus haute source d'information disponible à cet effet dans n'importe quel monde habité. J'ai servi comme Conseiller Divin dans chacun des sept superunivers et j'ai longtemps résidé au centre paradisiaque de toutes choses. J'ai maintes fois savouré le plaisir suprême de séjourner dans la présence personnelle immédiate du Père Universel. Je dépeins la réalité et la vérité de la nature du Père et de ses attributs avec une autorité indiscutable. Je sais de quoi je parle.]

successive epochs of the long mortal ascent to Paradise.

1:7.9 (32.1) [Presented by a Divine Counselor, a member of a group of celestial personalities assigned by the Ancients of Days on Uversa, the headquarters of the seventh superuniverse, to supervise those portions of this forthcoming revelation which have to do with affairs beyond the borders of the local universe of Nebadon. I am commissioned to sponsor those papers portraying the nature and attributes of God because I represent the highest source of information available for such a purpose on any inhabited world. I have served as a Divine Counselor in all seven of the superuniverses and have long resided at the Paradise center of all things. Many times have I enjoyed the supreme pleasure of a sojourn in the immediate personal presence of the Universal Father. I portray the reality and truth of the Father's nature and attributes with unchallengeable authority; I know whereof I speak.]

## Fascicule 2. La nature de Dieu

⇐ 001

Livre d'Urantia

003 ⇒

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 2 LA NATURE DE DIEU

##### Sections

##### Introduction

1. L'infinité de Dieu
2. La perfection éternelle du Père
3. Justice et droiture
4. La miséricorde divine
5. L'amour de Dieu
6. La bonté de Dieu
7. Vérité et beauté divines

#### PAPER 2 THE NATURE OF GOD

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Infinity of God
2. The Father's Eternal Perfection
3. Justice and Righteousness
4. The Divine Mercy
5. The Love of God
6. The Goodness of God
7. Divine Truth and Beauty

##### Introduction

DANS la mesure où le concept humain le plus élevé possible de Dieu est contenu dans l'idée et l'idéal humains d'une personnalité primordiale et infinie, il est permis et il pourrait être utile d'étudier certaines caractéristiques de la nature divine qui constituent le caractère de la Dèité. Le meilleur moyen de comprendre la nature de Dieu est la révélation du Père telle que Micaël de Nébadon l'a développée dans ses multiples enseignements et sa magnifique vie humaine dans la chair. L'homme peut aussi mieux comprendre la nature divine s'il se considère comme un enfant de Dieu et s'il vénère le Créateur du Paradis comme un vrai Père spirituel.

On peut étudier la nature de Dieu dans une révélation d'idées suprêmes, on peut envisager le caractère divin comme un portrait d'idéaux célestes, mais, de toutes les révélations de la nature divine, on trouve la plus illuminante et la plus spirituellement édifiante en comprenant la vie religieuse de Jésus de Nazareth avant et après qu'il eut atteint la pleine conscience de sa divinité. Si l'on prend pour arrière-plan de la révélation de Dieu à l'homme la vie incarnée de Micaël, on peut

##### INTRODUCTION

2:0.1 (33.1) INASMUCH as man's highest possible concept of God is embraced within the human idea and ideal of a primal and infinite personality, it is permissible, and may prove helpful, to study certain characteristics of the divine nature which constitute the character of Deity. The nature of God can best be understood by the revelation of the Father which Michael of Nebadon unfolded in his manifold teachings and in his superb mortal life in the flesh. The divine nature can also be better understood by man if he regards himself as a child of God and looks up to the Paradise Creator as a true spiritual Father.

2:0.2 (33.2) The nature of God can be studied in a revelation of supreme ideas, the divine character can be envisaged as a portrayal of supernal ideals, but the most enlightening and spiritually edifying of all revelations of the divine nature is to be found in the comprehension of the religious life of Jesus of Nazareth, both before and after his attainment of full consciousness of divinity. If the incarnated life of Michael is taken as the background of the revelation of God to man, we may attempt to put in

essayer de formuler en symboles verbaux humains certaines idées et certains idéaux concernant la nature divine qui pourraient contribuer à éclairer davantage et à unifier le concept humain de la nature et du caractère de la personnalité du Père Universel.

Dans tous nos efforts pour amplifier et spiritualiser le concept humain de Dieu, nous sommes extraordinairement handicapés par la capacité limitée du mental humain. Nous souffrons également d'un sérieux handicap, dans l'exécution de notre mission, du fait des limitations du langage et de la pauvreté des matériaux utilisables pour donner des exemples ou des comparaisons. Cela nous gêne dans nos efforts pour dépeindre des valeurs divines et présenter des significations spirituelles au mental fini et mortel des hommes. Toutes nos tentatives pour amplifier le concept humain de Dieu seraient à peu près futiles si le mental humain n'était pas habité par l'Ajusteur effusé par le Père Universel et s'il n'était pas pénétré par l'Esprit de Vérité du Fils Créateur. Comptant donc sur la présence de ces esprits divins dans le cœur de l'homme pour m'aider à élargir le concept de Dieu, j'entreprends allègrement d'exécuter mon mandat d'essayer de dépeindre plus complètement la nature de Dieu au mental humain.

## 1. L'INFINITÉ DE DIEU

« Touchant l'Infini, nous ne pouvons le découvrir. Les empreintes divines ne sont pas connues. » « L'entendement de Dieu est infini et sa grandeur est insondable. » La lumière aveuglante de la présence du Père est telle que, pour ses humbles créatures, il paraît « habiter dans d'épaisses ténèbres ». Non seulement ses pensées et ses plans sont insondables, mais « il fait d'innombrables choses grandes et merveilleuses. » « Dieu est grand. Nous ne le comprenons pas et nous ne pouvons pas évaluer le nombre de ses années. » « Dieu habitera-t-il vraiment sur la terre ? Voici, le ciel (l'univers) et le ciel des cieux (l'univers des univers) ne peuvent le contenir. » « Combien ses jugements sont insondables et ses voies indécouvribles ! »

« Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père Infini, qui est aussi un Créateur fidèle. » « Le divin Créateur est également le Dispensateur Universel, la source et la destinée des âmes. Il est l'Âme Suprême, le Mental Primordial et l'Esprit Illimité de toute création. » « Le grand Contrôleur ne fait pas d'erreurs. Il resplendit de majesté et de gloire. » « Le Dieu Créateur est entièrement dépourvu de crainte et d'inimitié. Il est immortel, éternel, existant par soi, divin et généreux. » « Combien pur et beau, combien profond et insondable est l'Ancêtre céleste de toutes choses ! » « L'Infini est

human word symbols certain ideas and ideals concerning the divine nature which may possibly contribute to a further illumination and unification of the human concept of the nature and the character of the personality of the Universal Father.

2:0.3 (33.3) In all our efforts to enlarge and spiritualize the human concept of God, we are tremendously handicapped by the limited capacity of the mortal mind. We are also seriously handicapped in the execution of our assignment by the limitations of language and by the poverty of material which can be utilized for purposes of illustration or comparison in our efforts to portray divine values and to present spiritual meanings to the finite, mortal mind of man. All our efforts to enlarge the human concept of God would be well-nigh futile except for the fact that the mortal mind is indwelt by the bestowed Adjuster of the Universal Father and is pervaded by the Truth Spirit of the Creator Son. Depending, therefore, on the presence of these divine spirits within the heart of man for assistance in the enlargement of the concept of God, I cheerfully undertake the execution of my mandate to attempt the further portrayal of the nature of God to the mind of man.

## 1. THE INFINITY OF GOD

2:1.1 (33.4) "Touching the Infinite, we cannot find him out. The divine footsteps are not known." "His understanding is infinite and his greatness is unsearchable." The blinding light of the Father's presence is such that to his lowly creatures he apparently "dwells in the thick darkness." Not only are his thoughts and plans unsearchable, but "he does great and marvelous things without number." "God is great; we comprehend him not, neither can the number of his years be searched out." "Will God indeed dwell on the earth? Behold, the heaven (universe) and the heaven of heavens (universe of universes) cannot contain him." "How unsearchable are his judgments and his ways past finding out!"

2:1.2 (34.1) "There is but one God, the infinite Father, who is also a faithful Creator." "The divine Creator is also the Universal Disposer, the source and destiny of souls. He is the Supreme Soul, the Primal Mind, and the Unlimited Spirit of all creation." "The great Controller makes no mistakes. He is resplendent in majesty and glory." "The Creator God is wholly devoid of fear and enmity. He is immortal, eternal, self-existent, divine, and bountiful." "How pure and beautiful, how deep and unfathomable is the supernal Ancestor of all things!" "The Infinite is most

très excellent du fait qu'il partage ce qu'il est avec les hommes. Il est le commencement et la fin, le Père de tout dessein bon et parfait. » « Avec Dieu, toutes choses sont possibles. L'éternel Créateur est la cause des causes. »

Bien que sa personnalité éternelle et universelle se manifeste par une infinité de prodiges, le Père est inconditionnellement conscient de sa propre infinité et de son éternité. De même, il connaît pleinement sa perfection et son pouvoir. En dehors de ses divins coordonnés, il est le seul être dans l'univers qui s'évalue lui-même de façon parfaite, correcte et complète.

Le Père fait constamment et infailliblement face aux besoins résultant des variations qui sont exigées de lui à mesure que des changements s'effectuent de temps à autre dans diverses sections de son maître univers. Le grand Dieu se connaît et se comprend ; il est infiniment conscient de tous ses attributs primordiaux de perfection. Dieu n'est ni un accident cosmique ni un expérimentateur d'univers. Les Souverains des Univers peuvent s'engager dans des aventures ; les Pères des Constellations peuvent faire des expériences ; les chefs des systèmes de mondes peuvent s'entraîner ; mais le Père Universel voit la fin depuis le commencement ; son plan divin et son dessein éternel embrassent et comprennent effectivement toutes les expériences et aventures de tous ses subordonnés dans tous les mondes, systèmes et constellations de chaque univers de ses vastes domaines.

Aucune chose n'est nouvelle pour Dieu et nul évènement cosmique n'arrive par surprise ; Dieu habite le cercle de l'éternité. Ses jours n'ont ni commencement ni fin. Pour Dieu, il n'y a ni passé, ni présent, ni futur. La totalité du temps est présente à tout instant. Il est le grand et seul JE SUIS.

Le Père Universel est infini dans tous ses attributs, d'une manière absolue et inconditionnelle. Ce fait en lui-même et de lui-même le coupe automatiquement de toute communication personnelle directe avec des êtres matériels finis et d'autres intelligences inférieures créées.

Les contacts et les communications avec les multiples créatures nécessitent donc des dispositifs qui ont été classés en trois catégories. Premièrement, la personnalité des Fils Paradisiaques de Dieu, qui, bien que parfaits en divinité, participent souvent de la nature de la chair et du sang mêmes des races planétaires, devenant l'un de vous et un avec vous. C'est ainsi que Dieu devient pour ainsi dire homme, comme cela est arrivé dans l'effusion de Micaël, qui fut appelé alternativement Fils de Dieu et Fils de l'Homme. Et deuxièmement, il y a les

excellent in that he imparts himself to men. He is the beginning and the end, the Father of every good and perfect purpose." "With God all things are possible; the eternal Creator is the cause of causes."

2:1.3 (34.2) Notwithstanding the infinity of the stupendous manifestations of the Father's eternal and universal personality, he is unqualifiedly self-conscious of both his infinity and eternity; likewise he knows fully his perfection and power. He is the only being in the universe, aside from his divine co-ordinates, who experiences a perfect, proper, and complete appraisal of himself.

2:1.4 (34.3) The Father constantly and unfailingly meets the need of the differential of demand for himself as it changes from time to time in various sections of his master universe. The great God knows and understands himself; he is infinitely self-conscious of all his primal attributes of perfection. God is not a cosmic accident; neither is he a universe experimenter. The Universe Sovereigns may engage in adventure; the Constellation Fathers may experiment; the system heads may practice; but the Universal Father sees the end from the beginning, and his divine plan and eternal purpose actually embrace and comprehend all the experiments and all the adventures of all his subordinates in every world, system, and constellation in every universe of his vast domains.

2:1.5 (34.4) No thing is new to God, and no cosmic event ever comes as a surprise; he inhabits the circle of eternity. He is without beginning or end of days. To God there is no past, present, or future; all time is present at any given moment. He is the great and only I AM.

2:1.6 (34.5) The Universal Father is absolutely and without qualification infinite in all his attributes; and this fact, in and of itself, automatically shuts him off from all direct personal communication with finite material beings and other lowly created intelligences.

2:1.7 (34.6) And all this necessitates such arrangements for contact and communication with his manifold creatures as have been ordained, first, in the personalities of the Paradise Sons of God, who, although perfect in divinity, also often partake of the nature of the very flesh and blood of the planetary races, becoming one of you and one with you; thus, as it were, God becomes man, as occurred in the bestowal of Michael, who was called interchangeably the Son of God and the Son of Man. And second, there are the personalities of the Infinite Spirit, the various orders of the seraphic hosts and other celestial

personnalités de l'Esprit Infini, les divers ordres des armées séraphiques et d'autres intelligences célestes qui approchent les êtres matériels d'humble origine, leur apportent leur ministère et les servent de tant de manières. Et troisièmement, il y a les Moniteurs impersonnels de Mystère, les Ajusteurs de Pensée, le don effectif du grand Dieu lui-même, envoyés pour habiter des êtres tels que les humains d'Urantia, et cela sans avertissement ni explication. Depuis les altitudes de gloire, ils descendent en profusion intarissable pour honorer et habiter l'humble mental des mortels qui possèdent en fait ou en potentiel la capacité d'être conscient de Dieu.

De cette manière et de beaucoup d'autres, par des moyens qui vous sont inconnus et dépassent entièrement la compréhension finie, le Père du Paradis abaisse volontairement son infinité avec amour, la modifie, la dilue et l'atténue en vue de pouvoir se rapprocher du mental fini de ses enfants créés. Ainsi, par une série de répartitions de personnalités de moins en moins absolues, le Père infini peut jouir d'un contact étroit avec les diverses intelligences des nombreux royaumes de son vaste univers.

Tout ceci, il l'a fait, il le fait et il continuera indéfiniment à le faire, sans porter le moins du monde atteinte au fait et à la réalité de son infinité, de son éternité et de sa primauté. Et toutes ces choses sont absolument vraies malgré la difficulté qu'il y a à les comprendre, malgré le mystère qui les voile et malgré l'impossibilité pour des créatures semblables aux habitants d'Urantia de les saisir pleinement.

Du fait que le Père Premier est infini dans ses plans et éternel dans ses desseins, il y a impossibilité inhérente chez tout être fini de jamais saisir ou comprendre dans leur plénitude ces plans et desseins divins. L'homme mortel ne peut entrevoir les buts du Père que çà et là, de temps à autre, à mesure qu'ils sont révélés en rapport avec l'exécution du plan d'ascension des créatures sur ses niveaux successifs de progression dans l'univers. Bien que l'homme ne puisse comprendre dans sa totalité ce que signifie l'infinité, il est tout à fait certain que le Père infini comprend pleinement et enveloppe d'amour toute la nature finie de tous ses enfants dans tous les univers.

Le Père partage la divinité et l'éternité avec un grand nombre d'êtres supérieurs du Paradis, mais nous nous demandons s'il partage pleinement l'infinité et la primauté universelle qu'elle comporte, avec d'autres que ses associés coordonnés de la Trinité du Paradis. L'infinité de la personnalité doit nécessairement englober toute finitude de la personnalité ; d'où la vérité — une vérité littérale — de l'enseignement proclamant « qu'en Lui nous vivons, nous nous mouvons et

intelligences who draw near to the material beings of lowly origin and in so many ways minister to them and serve them. And third, there are the impersonal Mystery Monitors, Thought Adjusters, the actual gift of the great God himself sent to indwell such as the humans of Urantia, sent without announcement and without explanation. In endless profusion they descend from the heights of glory to grace and indwell the humble minds of those mortals who possess the capacity for God-consciousness or the potential therefor.

2:1.8 (35.1) In these ways and in many others, in ways unknown to you and utterly beyond finite comprehension, does the Paradise Father lovingly and willingly downstep and otherwise modify, dilute, and attenuate his infinity in order that he may be able to draw nearer the finite minds of his creature children. And so, through a series of personality distributions which are diminishingly absolute, the infinite Father is enabled to enjoy close contact with the diverse intelligences of the many realms of his far-flung universe.

2:1.9 (35.2) All this he has done and now does, and evermore will continue to do, without in the least detracting from the fact and reality of his infinity, eternity, and primacy. And these things are absolutely true, notwithstanding the difficulty of their comprehension, the mystery in which they are enshrouded, or the impossibility of their being fully understood by creatures such as dwell on Urantia.

2:1.10 (35.3) Because the First Father is infinite in his plans and eternal in his purposes, it is inherently impossible for any finite being ever to grasp or comprehend these divine plans and purposes in their fullness. Mortal man can glimpse the Father's purposes only now and then, here and there, as they are revealed in relation to the outworking of the plan of creature ascension on its successive levels of universe progression. Though man cannot encompass the significance of infinity, the infinite Father does most certainly fully comprehend and lovingly embrace all the finity of all his children in all universes.

2:1.11 (35.4) Divinity and eternity the Father shares with large numbers of the higher Paradise beings, but we question whether infinity and consequent universal primacy is fully shared with any save his co-ordinate associates of the Paradise Trinity. Infinity of personality must, perforce, embrace all finitude of personality; hence the truth — literal truth — of the teaching which declares that "In Him we live and move and have our being." That fragment of the pure Deity of the Universal Father



nous avons notre existence ». Le fragment de pure Dêité du Père Universel qui habite l'homme mortel est une partie de l'infinité de la Grande Source-Centre Première, le Père des Pères.

which indwells mortal man *is* a part of the infinity of the First Great Source and Center, the Father of Fathers.

## 2. LA PERFECTION ÉTERNELLE DU PÈRE

Même vos anciens prophètes comprenaient l'éternelle nature circulaire, sans commencement ni fin, du Père Universel. Dieu est littéralement et éternellement présent dans son univers des univers. Il habite le moment présent avec toute sa majesté absolue et son éternelle grandeur. « Le Père a la vie en lui-même et cette vie est la vie éternelle. » Tout au long de l'éternité des âges, ce fut le Père « qui donne la vie à tous ». Il y a perfection infinie dans l'intégrité divine. « Je suis le Seigneur, je ne change pas. » Notre connaissance de l'univers des univers révèle non seulement qu'il est le Père des lumières, mais aussi que, dans sa conduite des affaires interplanétaires, « il n'y a ni variation ni ombre de changement ». « Il proclame la fin depuis le commencement. » Il dit : « Mon dessein subsistera. J'accomplirai tout ce qui me plaît » « selon le dessein éternel que j'ai établi dans mon Fils. » Ainsi, les plans et desseins de la Source-Centre Première sont comme elle-même éternels, parfaits et invariants pour toujours.

Il y a complétude finale et parfaite plénitude dans les commandements du Père. « Tout ce que Dieu fait subsistera toujours. Rien ne peut y être ajouté et rien ne peut en être retranché. » Le Père Universel ne revient pas sur ses desseins originels de sagesse et de perfection. Ses plans sont fermes, son intention est immuable, en même temps que ses actes sont divins et infaillibles. « Mille ans à sa vue sont comme le jour d'hier quand il est passé et comme une veille dans la nuit. » La perfection de la divinité et la grandeur de l'éternité sont pour toujours impossibles à saisir pleinement par le mental circonscrit des mortels.

Les réactions d'un Dieu immuable dans l'exécution de son dessein éternel peuvent paraître varier selon le comportement changeant et le mental mouvant des intelligences qu'il a créées. Autrement dit, ces réactions peuvent varier en apparence et superficiellement. Mais, sous la surface et au-dessous de toute manifestation extérieure, le dessein invariant, le plan perpétuel de l'éternel Dieu, reste toujours présent.

À l'extérieur, dans les univers, il faut bien que la perfection soit un terme relatif, mais, dans l'univers central et spécialement au Paradis, la perfection est non diluée ; dans certaines phases, elle est même absolue. Les manifestations de la

## 2. THE FATHER'S ETERNAL PERFECTION

2:2.1 (35.5) Even your olden prophets understood the eternal, never-beginning, never-ending, circular nature of the Universal Father. God is literally and eternally present in his universe of universes. He inhabits the present moment with all his absolute majesty and eternal greatness. "The Father has life in himself, and this life is eternal life." Throughout the eternal ages it has been the Father who "gives to all life." There is infinite perfection in the divine integrity. "I am the Lord; I change not." Our knowledge of the universe of universes discloses not only that he is the Father of lights, but also that in his conduct of interplanetary affairs there "is no variableness neither shadow of changing." He "declares the end from the beginning." He says: "My counsel shall stand; I will do all my pleasures" "according to the eternal purpose which I purposed in my Son." Thus are the plans and purposes of the First Source and Center like himself: eternal, perfect, and forever changeless.

2:2.2 (35.6) There is finality of completeness and perfection of repleteness in the mandates of the Father. "Whatsoever God does, it shall be forever; nothing can be added to it nor anything taken from it." The Universal Father does not repent of his original purposes of wisdom and perfection. His plans are steadfast, his counsel immutable, while his acts are divine and infallible. "A thousand years in his sight are but as yesterday when it is past and as a watch in the night." The perfection of divinity and the magnitude of eternity are forever beyond the full grasp of the circumscribed mind of mortal man.

2:2.3 (36.1) The reactions of a changeless God, in the execution of his eternal purpose, may seem to vary in accordance with the changing attitude and the shifting minds of his created intelligences; that is, they may apparently and superficially vary; but underneath the surface and beneath all outward manifestations, there is still present the changeless purpose, the everlasting plan, of the eternal God.

2:2.4 (36.2) Out in the universes, perfection must necessarily be a relative term, but in the central universe and especially on Paradise, perfection is undiluted; in certain phases it is even absolute. Trinity manifestations vary the exhibition of the

Trinité varient le spectacle de la perfection divine, mais sans atténuer cette perfection.

La perfection primordiale de Dieu ne consiste pas en une droiture présumée, mais plutôt en la perfection inhérente à la bonté de sa nature divine. Dieu est final, complet et parfait. Rien ne manque à la beauté et à la perfection de son caractère droit. Et tout l'agencement des existences vivantes sur les mondes de l'espace est centré sur le dessein divin d'élever toutes les créatures douées de volonté jusqu'à une haute destinée, l'expérience de partager la perfection paradisiaque du Père. Dieu n'est ni centré sur soi ni confiné en soi. Il ne cesse jamais de s'effuser sur toutes les créatures conscientes d'elles-mêmes dans le vaste univers des univers.

Dieu est éternellement et infiniment parfait. Il ne peut personnellement connaître l'imperfection sous forme d'expérience propre, mais il partage la conscience de toute l'expérience d'imperfection chez toutes les créatures qui luttent dans les univers évolutionnaires de tous les Fils Créateurs du Paradis. Le contact personnel et libérateur du Dieu de perfection couvre de son ombre le cœur de tous ces mortels qui se sont élevés jusqu'au niveau universel de discernement moral, et met en circuit leur nature. De cette manière, aussi bien que par les contacts de sa présence divine, le Père Universel participe effectivement aux expériences que tous les êtres moraux de l'ensemble de l'univers font avec l'immatunité et l'imperfection au long de leur carrière évolutionnaire.

Les limitations humaines, le mal potentiel, ne font pas partie de la nature divine. Mais l'expérience mortelle avec le mal et toutes les relations humaines avec lui font certainement partie chez Dieu d'une réalisation de soi toujours plus étendue au travers des enfants du temps — les créatures douées de responsabilité morale qui ont été créées ou développées par chacun des Fils Créateurs sortant du Paradis.

### 3. JUSTICE ET DROITURE

Dieu est droit et par conséquent il est juste. « Le Seigneur est droit dans toutes ses voies. » « Je n'ai pas fait sans cause tout ce que j'ai fait, dit le Seigneur. » « Les jugements du Seigneur sont entièrement vrais et droits. » La justice du Père Universel ne peut être influencée par les actes et les accomplissements de ses créatures, « car il n'y a pas d'iniquité chez le Seigneur notre Dieu, ni acception de personnes, ni acceptation de cadeaux. »

Combien il est futile et puéril d'en appeler à un tel Dieu pour qu'il modifie ses décrets immuables en vue de nous éviter les justes

divine perfection but do not attenuate it.

2:2.5 (36.3) God's primal perfection consists not in an assumed righteousness but rather in the inherent perfection of the goodness of his divine nature. He is final, complete, and perfect. There is no thing lacking in the beauty and perfection of his righteous character. And the whole scheme of living existences on the worlds of space is centered in the divine purpose of elevating all will creatures to the high destiny of the experience of sharing the Father's Paradise perfection. God is neither self-centered nor self-contained; he never ceases to bestow himself upon all self-conscious creatures of the vast universe of universes.

2:2.6 (36.4) God is eternally and infinitely perfect, he cannot personally know imperfection as his own experience, but he does share the consciousness of all the experience of imperfectness of all the struggling creatures of the evolutionary universes of all the Paradise Creator Sons. The personal and liberating touch of the God of perfection overshadows the hearts and encircuits the natures of all those mortal creatures who have ascended to the universe level of moral discernment. In this manner, as well as through the contacts of the divine presence, the Universal Father actually participates in the experience *with* immaturity and imperfection in the evolving career of every moral being of the entire universe.

2:2.7 (36.5) Human limitations, potential evil, are not a part of the divine nature, but mortal experience *with* evil and all man's relations thereto are most certainly a part of God's ever-expanding self-realization in the children of time — creatures of moral responsibility who have been created or evolved by every Creator Son going out from Paradise.

### 3. JUSTICE AND RIGHTEOUSNESS

2:3.1 (36.6) God is righteous; therefore is he just. "The Lord is righteous in all his ways." "I have not done without cause all that I have done," says the Lord." "The judgments of the Lord are true and righteous altogether." The justice of the Universal Father cannot be influenced by the acts and performances of his creatures, "for there is no iniquity with the Lord our God, no respect of persons, no taking of gifts."

2:3.2 (36.7) How futile to make puerile appeals to such a God to modify his changeless decrees so that we can avoid the just consequences of the

conséquences opératoires de ses sages lois naturelles et de ses justes commandements spirituels ! « Ne vous y trompez pas. On ne se moque pas de Dieu, car ce qu'un homme sème, cela aussi il le récoltera. » Il est vrai que, même lorsque cette justice fait récolter la moisson des mauvaises actions, cette justice divine est toujours tempérée de miséricorde. La sagesse infinie est l'arbitre éternel qui détermine les proportions de justice et de miséricorde qui seront dispensées dans des circonstances données. La plus grande punition (qui est en réalité une conséquence inévitable) pour les infractions à la loi et une rébellion délibérée contre le gouvernement de Dieu est la perte d'existence en tant que sujet individuel de ce gouvernement. Le résultat final du péché délibéré est l'annihilation. En dernière analyse, les individus qui se sont identifiés au péché se sont détruits eux-mêmes en devenant tout à fait irréels pour avoir embrassé l'iniquité. Toutefois, la disparition effective de ces créatures est toujours retardée jusqu'à ce que l'ordre de justice établi et courant dans l'univers intéressé ait été pleinement observé.

La cessation d'existence est habituellement décrétée lors du jugement du royaume ou des royaumes, qui a lieu à une époque de dispensation. Sur un monde comme Urantia, elle a lieu à la fin d'une dispensation planétaire. À de tels moments, la cessation d'existence peut être décrétée par l'action coordonnée de tous les tribunaux de juridiction allant du conseil planétaire, en passant par les cours du Fils Créateur, jusqu'aux tribunaux de jugement des Anciens des Jours. Le commandement de dissolution part des cours supérieures du superunivers à la suite d'une confirmation ininterrompue de l'accusation provenant de la sphère de résidence du délinquant. Alors, quand la sentence d'extinction a été confirmée en haut lieu, l'exécution a lieu par un acte direct des juges qui résident au siège du superunivers et qui opèrent de là.

Lorsque cette sentence est définitivement confirmée, l'être identifié au péché devient instantanément comme s'il n'avait pas existé. Un tel sort ne comporte pas de résurrection, il est perpétuel et éternel. Les facteurs d'énergie vivante de l'identité se dissolvent, par les transformations du temps et les métamorphoses de l'espace, dans les potentiels cosmiques d'où ils avaient jadis émergé. Quant à la personnalité de l'être inique, elle se trouve privée d'un véhicule vital continu parce que cette créature n'a pas fait les choix ni pris les décisions finales qui lui auraient assuré la vie éternelle. Quand le mental associé s'est continuellement adonné au péché au point d'en arriver à une identification complète de soi avec l'iniquité, alors, après cessation de la vie et dissolution cosmique, cette personnalité isolée est absorbée dans la surâme de la création et devient

operation of his wise natural laws and righteous spiritual mandates! "Be not deceived; God is not mocked, for whatsoever a man sows that shall he also reap." True, even in the justice of reaping the harvest of wrongdoing, this divine justice is always tempered with mercy. Infinite wisdom is the eternal arbiter which determines the proportions of justice and mercy which shall be meted out in any given circumstance. The greatest punishment (in reality an inevitable consequence) for wrongdoing and deliberate rebellion against the government of God is loss of existence as an individual subject of that government. The final result of wholehearted sin is annihilation. In the last analysis, such sin-identified individuals have destroyed themselves by becoming wholly unreal through their embrace of iniquity. The factual disappearance of such a creature is, however, always delayed until the ordained order of justice current in that universe has been fully complied with.

2:3.3 (37.1) Cessation of existence is usually decreed at the dispensational or epochal adjudication of the realm or realms. On a world such as Urantia it comes at the end of a planetary dispensation. Cessation of existence can be decreed at such times by co-ordinate action of all tribunals of jurisdiction, extending from the planetary council up through the courts of the Creator Son to the judgment tribunals of the Ancients of Days. The mandate of dissolution originates in the higher courts of the superuniverse following an unbroken confirmation of the indictment originating on the sphere of the wrongdoer's residence; and then, when sentence of extinction has been confirmed on high, the execution is by the direct act of those judges residential on, and operating from, the headquarters of the superuniverse.

2:3.4 (37.2) When this sentence is finally confirmed, the sin-identified being instantly becomes as though he had not been. There is no resurrection from such a fate; it is everlasting and eternal. The living energy factors of identity are resolved by the transformations of time and the metamorphoses of space into the cosmic potentials whence they once emerged. As for the personality of the iniquitous one, it is deprived of a continuing life vehicle by the creature's failure to make those choices and final decisions which would have assured eternal life. When the continued embrace of sin by the associated mind culminates in complete self-identification with iniquity, then upon the cessation of life, upon cosmic dissolution, such an isolated personality is absorbed into the oversoul of creation, becoming a part of the evolving experience of the Supreme Being. Never

une fraction de l'expérience évolutionnaire de l'Être Suprême. Jamais plus elle n'apparaît comme une personnalité. Son identité devient comme si elle n'avait jamais été. S'il s'agit d'une personnalité habitée par un Ajusteur, les valeurs spirituelles expérientielles survivent dans la réalité de l'Ajusteur qui continue d'exister.

Lors de toute contestation dans l'univers entre des niveaux actuels de réalité, la personnalité du niveau supérieur finit par triompher de celle du niveau inférieur. Ce résultat inévitable des controverses d'univers est inhérent au fait que la divinité de qualité égale le degré de réalité ou d'actualité de toute créature douée de volonté. Le mal non dilué, l'erreur complète, le péché volontaire et l'iniquité sans mélange conduisent de manière inhérente et automatique au suicide. De telles attitudes d'irréalités cosmiques ne peuvent survivre dans l'univers qu'en raison d'une miséricordieuse tolérance provisoire, en attendant que les mécanismes des tribunaux universels de jugement en droiture aient opéré en fixant ce qui est juste et en découvrant ce qui est équitable.

La règle des Fils Créateurs dans les univers locaux consiste à créer et à spiritualiser. Ces Fils se consacrent à exécuter effectivement le plan paradisiaque d'ascension progressive des mortels, à réhabiliter les rebelles et les penseurs à idées fausses. Mais, lorsque tous ces efforts affectueux ont été finalement et définitivement rejetés, le décret final de dissolution est exécuté par des forces agissant sous la juridiction des Anciens des Jours.

#### 4. LA MISÉRICORDE DIVINE

La miséricorde est simplement la justice tempérée par ce type de sagesse qui résulte de la perfection du savoir et de la complète reconnaissance des faiblesses naturelles des créatures finies et des handicaps dus à leur environnement. « Notre Dieu est plein de compassion, faisant grâce, longanime et prodigue de miséricorde. » C'est pourquoi « quiconque fera appel au Seigneur sera sauvé, » « car il pardonnera abondamment ». « La miséricorde du Seigneur va d'éternité en éternité. » Oui, « sa miséricorde subsiste à toujours ». « Je suis le Seigneur qui pratique la bienveillance affectueuse, le jugement et la droiture sur terre, car en ces choses je prends plaisir. » « Je n'afflige pas volontiers et ne chagrine pas les enfants des hommes », car je suis « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ».

Dieu est spontanément bienveillant, compatissant par nature et perpétuellement miséricordieux. Il n'est jamais nécessaire d'avoir

again does it appear as a personality; its identity becomes as though it had never been. In the case of an Adjuster-indwelt personality, the experiential spirit values survive in the reality of the continuing Adjuster.

2:3.5 (37.3) In any universe contest between actual levels of reality, the personality of the higher level will ultimately triumph over the personality of the lower level. This inevitable outcome of universe controversy is inherent in the fact that divinity of quality equals the degree of reality or actuality of any will creature. Undiluted evil, complete error, willful sin, and unmitigated iniquity are inherently and automatically suicidal. Such attitudes of cosmic unreality can survive in the universe only because of transient mercy-tolerance pending the action of the justice-determining and fairness-finding mechanisms of the universe tribunals of righteous adjudication.

2:3.6 (37.4) The rule of the Creator Sons in the local universes is one of creation and spiritualization. These Sons devote themselves to the effective execution of the Paradise plan of progressive mortal ascension, to the rehabilitation of rebels and wrong thinkers, but when all such loving efforts are finally and forever rejected, the final decree of dissolution is executed by forces acting under the jurisdiction of the Ancients of Days.

#### 4. THE DIVINE MERCY

2:4.1 (38.1) Mercy is simply justice tempered by that wisdom which grows out of perfection of knowledge and the full recognition of the natural weaknesses and environmental handicaps of finite creatures. "Our God is full of compassion, gracious, long-suffering, and plenteous in mercy." Therefore "whosoever calls upon the Lord shall be saved," "for he will abundantly pardon." "The mercy of the Lord is from everlasting to everlasting"; yes, "his mercy endures forever." "I am the Lord who executes loving-kindness, judgment, and righteousness in the earth, for in these things I delight." "I do not afflict willingly nor grieve the children of men," for I am "the Father of mercies and the God of all comfort."

2:4.2 (38.2) God is inherently kind, naturally compassionate, and everlastingly merciful. And never is it necessary that any influence be brought



recours à l'intervention d'une quelconque influence auprès du Père pour obtenir son affectueuse bienveillance. Le besoin des créatures est entièrement suffisant pour que le Père donne libre cours à sa tendre miséricorde et à sa grâce salvatrice. Puisque Dieu sait tout ce qui concerne ses enfants, il lui est facile de pardonner. Mieux l'homme comprend son prochain, plus il lui est facile de lui pardonner et même de l'aimer.

Seul le discernement d'une sagesse infinie permet à un Dieu de droiture de procurer en même temps la justice et la miséricorde dans n'importe quelle situation de l'univers. Le Père céleste n'est jamais déchiré par des conflits d'attitude envers ses enfants de l'univers. Dieu n'est jamais victime d'antagonismes dans sa manière de voir. L'omniscience de Dieu dirige infailliblement son libre arbitre dans le choix de sa conduite dans l'univers pour satisfaire parfaitement, simultanément et également les exigences de tous ses divins attributs et les qualités infinies de son éternelle nature.

La miséricorde est la progéniture naturelle et inévitable de la bonté et de l'amour. Il serait impossible à la bonne nature d'un Père aimant de refuser le sage ministère de miséricorde qu'il accorde à chaque membre de chaque groupe de ses enfants dans l'univers. L'éternelle justice et la divine miséricorde réunies constituent ce qu'on appellerait l'équité dans l'expérience humaine.

La miséricorde divine représente une technique d'équité pour ajuster les niveaux de perfection et d'imperfection de l'univers. La miséricorde est la justice de la Suprématie adaptée aux situations du fini en évolution, la droiture de l'éternité modifiée pour faire face aux intérêts supérieurs et au bien-être universel des enfants du temps. La miséricorde n'est pas une violation de la justice, mais plutôt une interprétation compréhensive des exigences de la justice suprême lorsqu'elle est appliquée en équité aux êtres spirituels subordonnés et aux créatures matérielles des univers évolutionnaires. La miséricorde est la justice de la Trinité du Paradis, appliquée avec sagesse et amour aux multiples intelligences des créations du temps et de l'espace, telle que cette justice est formulée par la sagesse divine et déterminée par le mental omniscient et le libre arbitre souverain du Père Universel et de tous ses Créateurs associés.

## 5. L'AMOUR DE DIEU

« Dieu est amour. » Son unique attitude personnelle à l'égard des affaires de l'univers est donc toujours une réaction d'affection divine. Le Père nous aime suffisamment pour nous conférer sa vie. « Il fait lever son soleil sur les méchants et

to bear upon the Father to call forth his loving-kindness. The creature's need is wholly sufficient to insure the full flow of the Father's tender mercies and his saving grace. Since God knows all about his children, it is easy for him to forgive. The better man understands his neighbor, the easier it will be to forgive him, even to love him.

2:4.3 (38.3) Only the discernment of infinite wisdom enables a righteous God to minister justice and mercy at the same time and in any given universe situation. The heavenly Father is never torn by conflicting attitudes towards his universe children; God is never a victim of attitudinal antagonisms. God's all-knowingness unfailingly directs his free will in the choosing of that universe conduct which perfectly, simultaneously, and equally satisfies the demands of all his divine attributes and the infinite qualities of his eternal nature.

2:4.4 (38.4) Mercy is the natural and inevitable offspring of goodness and love. The good nature of a loving Father could not possibly withhold the wise ministry of mercy to each member of every group of his universe children. Eternal justice and divine mercy together constitute what in human experience would be called *fairness*.

2:4.5 (38.5) Divine mercy represents a fairness technique of adjustment between the universe levels of perfection and imperfection. Mercy is the justice of Supremacy adapted to the situations of the evolving finite, the righteousness of eternity modified to meet the highest interests and universe welfare of the children of time. Mercy is not a contravention of justice but rather an understanding interpretation of the demands of supreme justice as it is fairly applied to the subordinate spiritual beings and to the material creatures of the evolving universes. Mercy is the justice of the Paradise Trinity wisely and lovingly visited upon the manifold intelligences of the creations of time and space as it is formulated by divine wisdom and determined by the all-knowing mind and the sovereign free will of the Universal Father and all his associated Creators.

## 5. THE LOVE OF GOD

2:5.1 (38.6) "God is love"; therefore his only personal attitude towards the affairs of the universe is always a reaction of divine affection. The Father loves us sufficiently to bestow his life upon us. "He makes his sun to rise on the evil and on the good



les bons, et envoie sa pluie sur les justes et les injustes. »

Il est faux de croire que Dieu soit amené à aimer ses enfants à cause des sacrifices de ses Fils ou de l'intercession de ses créatures subordonnées, « car le Père lui-même vous aime ». C'est par suite de cette affection paternelle que Dieu envoie les merveilleux Ajusteurs habiter le mental des hommes. L'amour de Dieu est universel. « Quiconque le veut peut venir. » Il voudrait « voir tous les hommes sauvés en parvenant à la vérité ». « Il ne désire pas qu'aucun d'eux périsse. »

Les Créateurs sont les premiers à tenter de sauver l'homme des résultats désastreux de ses folles transgressions des lois divines. Par nature, l'amour de Dieu est une affection paternelle. Donc, parfois « il nous châtie pour notre propre profit, afin que nous puissions participer à sa sainteté ». Même au cours de vos cuisantes épreuves, rappelez-vous que « dans toutes nos afflictions, il est affligé avec nous. »

Dieu est divinement bienveillant pour les pécheurs. Lorsque des rebelles reviennent à la droiture, ils sont reçus avec miséricorde, « car notre Dieu pardonnera abondamment ». « Je suis celui qui efface votre transgression par égard pour moi-même et je ne me rappellerai pas vos péchés. » « Voyez quel genre d'amour le Père nous a accordé pour que nous soyons appelés les fils de Dieu. »

Après tout, la plus grande preuve de la bonté de Dieu et la raison suprême pour l'aimer est le don du Père qui habite en vous — l'Ajusteur qui attend si patiemment l'heure où lui et vous ne ferez qu'un pour l'éternité. Bien que vous ne puissiez trouver Dieu par une enquête, si vous voulez vous soumettre aux directives de l'esprit intérieur, vous serez infailliblement guidés pas à pas, vie après vie, à travers les univers et âges successifs, jusqu'à ce que vous finissiez par vous trouver en présence de la personnalité paradisiaque du Père Universel.

Combien vous êtes déraisonnables de ne pas adorer Dieu parce que les limitations de la nature humaine et les handicaps de votre création matérielle vous empêchent de le voir. Entre vous et Dieu, il y a une prodigieuse distance (d'espace physique) à franchir. Il existe également un grand abîme de différences spirituelles qu'il faut combler. Mais, nonobstant tout ce qui vous sépare physiquement et spirituellement de la présence personnelle de Dieu au Paradis, arrêtez-vous et méditez le fait solennel que Dieu vit en vous. À sa propre manière, il a déjà jeté un pont sur l'abîme. Il a envoyé quelque chose de lui, son esprit, pour vivre en vous et peiner avec vous pendant que vous poursuivez votre carrière éternelle dans

and sends rain on the just and on the unjust.”

2:5.2 (39.1) It is wrong to think of God as being coaxed into loving his children because of the sacrifices of his Sons or the intercession of his subordinate creatures, “for the Father himself loves you.” It is in response to this paternal affection that God sends the marvelous Adjusters to indwell the minds of men. God’s love is universal; “whosoever will may come.” He would “have all men be saved by coming into the knowledge of the truth.” He is “not willing that any should perish.”

2:5.3 (39.2) The Creators are the very first to attempt to save man from the disastrous results of his foolish transgression of the divine laws. God’s love is by nature a fatherly affection; therefore does he sometimes “chasten us for our own profit, that we may be partakers of his holiness.” Even during your fiery trials remember that “in all our afflictions he is afflicted with us.”

2:5.4 (39.3) God is divinely kind to sinners. When rebels return to righteousness, they are mercifully received, “for our God will abundantly pardon.” “I am he who blots out your transgressions for my own sake, and I will not remember your sins.” “Behold what manner of love the Father has bestowed upon us that we should be called the sons of God.”

2:5.5 (39.4) After all, the greatest evidence of the goodness of God and the supreme reason for loving him is the indwelling gift of the Father — the Adjuster who so patiently awaits the hour when you both shall be eternally made one. Though you cannot find God by searching, if you will submit to the leading of the indwelling spirit, you will be unerringly guided, step by step, life by life, through universe upon universe, and age by age, until you finally stand in the presence of the Paradise personality of the Universal Father.

2:5.6 (39.5) How unreasonable that you should not worship God because the limitations of human nature and the handicaps of your material creation make it impossible for you to see him. Between you and God there is a tremendous distance (physical space) to be traversed. There likewise exists a great gulf of spiritual differential which must be bridged; but notwithstanding all that physically and spiritually separates you from the Paradise personal presence of God, stop and ponder the solemn fact that God lives within you; he has in his own way already bridged the gulf. He has sent of himself, his spirit, to live in you and to toil with you as you pursue your eternal universe career.

l'univers.

Je trouve facile et agréable d'adorer quelqu'un de si grand qui se dévoue en même temps si affectueusement à un ministère exaltant envers ses humbles créatures. J'aime tout naturellement quelqu'un de si puissant pour créer et contrôler sa création, et qui, cependant, manifeste une bonté si parfaite et une telle fidélité dans la bienveillance affectueuse qui nous couvre constamment de son ombre. Je crois que j'aimerais Dieu tout autant s'il n'était pas si grand ni si puissant, pourvu qu'il soit aussi bon et aussi miséricordieux. Nous aimons tous le Père, plus pour sa nature que par égard pour ses stupéfiants attributs.

Lorsque j'observe les Fils Créateurs et leurs administrateurs subordonnés luttant si vaillamment contre les multiples difficultés du temps inhérentes à l'évolution des univers de l'espace, je découvre que je porte à ces chefs secondaires des univers une grande et profonde affection. Après tout, je crois que nous tous, y compris les mortels des royaumes, nous aimons le Père Universel et tous les autres êtres divins et humains parce que nous nous rendons compte que ces personnalités nous aiment vraiment. L'expérience d'aimer est dans une grande mesure une réponse directe à l'expérience d'être aimé. Sachant que Dieu m'aime, je devrais continuer à l'aimer suprêmement, même s'il était dépouillé de tous ses attributs de suprématie, d'ultimité et d'absoluité.

L'amour du Père nous suit maintenant et tout au long du cercle sans fin des âges éternels. Lorsque vous méditez sur la nature aimante de Dieu, il n'y a qu'une seule réaction de personnalité raisonnable et naturelle : vous aimerez votre Auteur de plus en plus. Vous rendrez à Dieu une affection analogue à celle qu'un enfant donne à un parent terrestre. En effet, de même qu'un père, un père réel, un vrai père, aime ses enfants, de même le Père Universel aime les fils et filles qu'il a créés et cherche perpétuellement leur bien-être.

Mais l'amour de Dieu est une affection parentale intelligente et prévoyante. L'amour divin fonctionne en association unifiée avec la sagesse divine et avec toutes les autres caractéristiques infinies de la nature parfaite du Père Universel. Dieu est amour, mais l'amour n'est pas Dieu. C'est dans l'attribution des Ajusteurs de Pensée qu'on observe la plus grande manifestation de l'amour divin pour les êtres mortels. Mais c'est dans la vie d'effusion de son Fils Micaël, dans la vie spirituelle idéale qu'il a vécue sur terre, que vous verrez la plus grande révélation de l'amour du Père. C'est l'Ajusteur intérieur qui individualise l'amour de Dieu pour chaque âme humaine.

Lorsque je dépeins l'affection divine du Père

2:5.7 (39.6) I find it easy and pleasant to worship one who is so great and at the same time so affectionately devoted to the uplifting ministry of his lowly creatures. I naturally love one who is so powerful in creation and in the control thereof, and yet who is so perfect in goodness and so faithful in the loving-kindness which constantly overshadows us. I think I would love God just as much if he were not so great and powerful, as long as he is so good and merciful. We all love the Father more because of his nature than in recognition of his amazing attributes.

2:5.8 (39.7) When I observe the Creator Sons and their subordinate administrators struggling so valiantly with the manifold difficulties of time inherent in the evolution of the universes of space, I discover that I bear these lesser rulers of the universes a great and profound affection. After all, I think we all, including the mortals of the realms, love the Universal Father and all other beings, divine or human, because we discern that these personalities truly love us. The experience of loving is very much a direct response to the experience of being loved. Knowing that God loves me, I should continue to love him supremely, even though he were divested of all his attributes of supremacy, ultimacy, and absoluteness.

2:5.9 (40.1) The Father's love follows us now and throughout the endless circle of the eternal ages. As you ponder the loving nature of God, there is only one reasonable and natural personality reaction thereto: You will increasingly love your Maker; you will yield to God an affection analogous to that given by a child to an earthly parent; for, as a father, a real father, a true father, loves his children, so the Universal Father loves and forever seeks the welfare of his created sons and daughters.

2:5.10 (40.2) But the love of God is an intelligent and farseeing parental affection. The divine love functions in unified association with divine wisdom and all other infinite characteristics of the perfect nature of the Universal Father. God is love, but love is not God. The greatest manifestation of the divine love for mortal beings is observed in the bestowal of the Thought Adjusters, but your greatest revelation of the Father's love is seen in the bestowal life of his Son Michael as he lived on earth the ideal spiritual life. It is the indwelling Adjuster who individualizes the love of God to each human soul.

2:5.11 (40.3) At times I am almost pained to be compelled to portray the divine affection of the

céleste pour ses enfants dans l'univers, je suis obligé d'employer le symbole verbal humain d'amour et, par moments, cela me fait presque souffrir. Ce terme implique sans doute le concept le plus élevé des hommes pour les relations humaines de respect et de dévotion, mais il désigne trop souvent une partie franchement ignoble des relations humaines. Il est absolument impropre de désigner ces relations sous le même vocable employé pour indiquer l'incomparable affection du Dieu vivant pour ses créatures de l'univers. Il est bien malheureux que je ne puisse me servir d'un terme exclusif et céleste qui communiquerait au mental de l'homme la véritable nature et la signification exquisément belle de l'affection divine du Père du Paradis.

Quand les hommes perdent de vue l'amour d'un Dieu personnel, le royaume de Dieu devient simplement le royaume du bien. Malgré l'unité infinie de la nature divine, l'amour est la caractéristique dominante de toutes les relations personnelles de Dieu avec ses créatures.

## 6. LA BONTÉ DE DIEU

Nous pouvons voir la beauté divine dans l'univers physique, nous pouvons discerner la vérité éternelle dans le monde intellectuel, mais la bonté de Dieu ne se découvre que dans le monde spirituel de l'expérience religieuse personnelle. La religion, dans sa véritable essence, est une foi faite de confiance dans la bonté de Dieu. En philosophie, Dieu pourrait être grand et absolu, et même, d'une certaine manière, intelligent et personnel. Mais, en religion, il faut aussi que Dieu soit moral ; il doit être bon. L'homme pourrait craindre un grand Dieu, mais il n'a confiance qu'en un Dieu bon et il n'aime qu'un Dieu bon. Cette bonté de Dieu fait partie de la personnalité de Dieu et sa pleine révélation n'apparaît que dans l'expérience religieuse personnelle des fils croyants de Dieu.

La religion implique que le monde supérieur de nature spirituelle a connaissance des besoins fondamentaux du monde humain et y répond. La religion évolutionnaire peut devenir éthique, mais seule la religion révélée devient vraiment et spirituellement morale. L'ancien concept que Dieu est une Dêité dominée par une moralité royale fut rehaussé par Jésus jusqu'au niveau affectueusement touchant de la moralité familiale intime dans la relation parents-enfants. Il n'y en a pas de plus tendre ni de plus belle dans l'expérience des mortels.

« La richesse de la bonté de Dieu conduit l'homme égaré vers la repentance. » « Tout don utile, tout don parfait proviennent du Père des lumières. » « Dieu est bon, il est l'éternel refuge

heavenly Father for his universe children by the employment of the human word symbol *love*. This term, even though it does connote man's highest concept of the mortal relations of respect and devotion, is so frequently designative of so much of human relationship that is wholly ignoble and utterly unfit to be known by any word which is also used to indicate the matchless affection of the living God for his universe creatures! How unfortunate that I cannot make use of some supernal and exclusive term which would convey to the mind of man the true nature and exquisitely beautiful significance of the divine affection of the Paradise Father.

2:5.12 (40.4) When man loses sight of the love of a personal God, the kingdom of God becomes merely the kingdom of good. Notwithstanding the infinite unity of the divine nature, love is the dominant characteristic of all God's personal dealings with his creatures.

## 6. THE GOODNESS OF GOD

2:6.1 (40.5) In the physical universe we may see the divine beauty, in the intellectual world we may discern eternal truth, but the goodness of God is found only in the spiritual world of personal religious experience. In its true essence, religion is a faith-trust in the goodness of God. God could be great and absolute, somehow even intelligent and personal, in philosophy, but in religion God must also be moral; he must be good. Man might fear a great God, but he trusts and loves only a good God. This goodness of God is a part of the personality of God, and its full revelation appears only in the personal religious experience of the believing sons of God.

2:6.2 (40.6) Religion implies that the superworld of spirit nature is cognizant of, and responsive to, the fundamental needs of the human world. Evolutionary religion may become ethical, but only revealed religion becomes truly and spiritually moral. The olden concept that God is a Deity dominated by kingly morality was upstepped by Jesus to that affectionately touching level of intimate family morality of the parent-child relationship, than which there is none more tender and beautiful in mortal experience.

2:6.3 (41.1) The "richness of the goodness of God leads erring man to repentance." "Every good gift and every perfect gift comes down from the Father of lights." "God is good; he is the eternal refuge of

de l'âme des hommes. » « Le Seigneur Dieu est miséricordieux et gracieux. Il est longanime et il abonde en bonté et en vérité. » « Goutez et constatez que le Seigneur est bon ! Béni est l'homme qui se fie à lui. » « Le Seigneur est gracieux et plein de compassion. Il est le Dieu du salut. » « Il guérit les cœurs brisés et bande les plaies de l'âme. Il est le tout-puissant bienfaiteur de l'homme. »

Le concept de Dieu en tant que roi-juge a développé un standard moral élevé et créé un peuple respectueux de la loi en tant que groupe. Pourtant, le croyant individuel est resté dans une triste position d'insécurité en ce qui concerne son statut dans le temps et l'éternité. Les derniers prophètes hébreux proclamèrent que Dieu était un Père pour Israël. Jésus révéla Dieu comme le Père de chaque être humain. Le concept mortel tout entier de Dieu est éclairé de façon transcendante par la vie de Jésus. Le désintéressement est inhérent à l'amour des parents. Dieu n'aime pas comme un père, mais en tant que père. Il est le Père Paradisiaque de chaque personnalité de l'univers.

La droiture implique que Dieu est la source de la loi morale de l'univers. La vérité fait ressortir Dieu comme un révélateur, comme un maître. Mais l'amour donne l'affection et la souhaite ardemment ; il recherche une communion compréhensive comme il en existe entre parents et enfants. Il se peut que la droiture soit la pensée divine, mais l'amour est l'attitude d'un père. Certains ont supposé à tort que la droiture de Dieu était inconciliable avec l'amour désintéressé du Père céleste. Cela présupposait l'absence d'unité dans la nature de la Dêité et conduisait directement à élaborer la doctrine du rachat qui est un outrage philosophique à la fois à l'unité et au libre arbitre de Dieu.

Le Père céleste plein d'affection, dont l'esprit habite ses enfants sur terre, n'est pas une personnalité divisée — l'une de justice et l'autre de miséricorde. Il n'y a pas davantage besoin d'un médiateur pour obtenir la faveur ou le pardon du Père. La droiture divine n'est pas dominée par une stricte justice distributive. Dieu en tant que père transcende Dieu en tant que juge.

Dieu n'est jamais courroucé, vindicatif, ni irrité. Il est vrai que la sagesse réfrène souvent son amour alors que la justice conditionne le rejet de sa miséricorde. Son amour de la droiture se manifeste nécessairement par une détestation égale du péché. Le Père n'est pas une personnalité inconsistante. L'unité divine est parfaite. Dans la Trinité du Paradis, il y a une unité absolue, malgré les identités éternelles des coordonnés de Dieu.

Dieu aime les pécheurs et déteste le péché.

the souls of men." "The Lord God is merciful and gracious. He is long-suffering and abundant in goodness and truth." "Taste and see that the Lord is good! Blessed is the man who trusts him." "The Lord is gracious and full of compassion. He is the God of salvation." "He heals the brokenhearted and binds up the wounds of the soul. He is man's all-powerful benefactor."

2:6.4 (41.2) The concept of God as a king-judge, although it fostered a high moral standard and created a law-respecting people as a group, left the individual believer in a sad position of insecurity respecting his status in time and in eternity. The later Hebrew prophets proclaimed God to be a Father to Israel; Jesus revealed God as the Father of each human being. The entire mortal concept of God is transcendently illuminated by the life of Jesus. Selflessness is inherent in parental love. God loves not *like* a father, but as a father. He is the Paradise Father of every universe personality.

2:6.5 (41.3) Righteousness implies that God is the source of the moral law of the universe. Truth exhibits God as a revealer, as a teacher. But love gives and craves affection, seeks understanding fellowship such as exists between parent and child. Righteousness may be the divine thought, but love is a father's attitude. The erroneous supposition that the righteousness of God was irreconcilable with the selfless love of the heavenly Father, presupposed absence of unity in the nature of Deity and led directly to the elaboration of the atonement doctrine, which is a philosophic assault upon both the unity and the free-willness of God.

2:6.6 (41.4) The affectionate heavenly Father, whose spirit indwells his children on earth, is not a divided personality — one of justice and one of mercy — neither does it require a mediator to secure the Father's favor or forgiveness. Divine righteousness is not dominated by strict retributive justice; God as a father transcends God as a judge.

2:6.7 (41.5) God is never wrathful, vengeful, or angry. It is true that wisdom does often restrain his love, while justice conditions his rejected mercy. His love of righteousness cannot help being exhibited as equal hatred for sin. The Father is not an inconsistent personality; the divine unity is perfect. In the Paradise Trinity there is absolute unity despite the eternal identities of the co-ordinates of God.

2:6.8 (41.6) God loves the sinner and *hates* the sin: such a statement is true philosophically, but God



Cette affirmation est vraie philosophiquement, mais Dieu est une personnalité transcendante et les personnes ne peuvent aimer et haïr que d'autres personnes. Le péché n'est pas une personne. Dieu aime le pécheur parce que le pécheur est une réalité de personnalité (potentiellement éternelle), mais Dieu ne dramatise pas personnellement le péché, car le péché n'est pas une réalité spirituelle ; il n'est pas personnel. C'est donc seulement la justice de Dieu qui prend connaissance de l'existence du péché. L'amour de Dieu sauve le pécheur. La loi de Dieu détruit le péché. Cette attitude de la nature divine changerait en apparence si le pécheur finissait par s'identifier totalement avec le péché comme ce même mental mortel peut également s'identifier totalement avec l'Ajusteur spirituel qui l'habite. Un mortel identifié au péché deviendrait complètement aspirituel dans sa nature, (donc personnellement irréel) et subirait l'extinction finale de son être. Dans un univers progressant en réalité et croissant en spiritualité, l'irréalité de la nature d'une créature et même son inachèvement ne peuvent subsister indéfiniment.

Face au monde de la personnalité, on découvre que Dieu est une personne aimante. Face au monde spirituel, il est un amour personnel ; dans l'expérience religieuse, il est les deux. L'amour identifie la volonté volitive de Dieu. La bonté de Dieu repose au fond du libre arbitre divin — la tendance universelle à aimer, à montrer de la miséricorde, à témoigner de la patience et à offrir le pardon.

## 7. VÉRITÉ ET BEAUTÉ DIVINES

Toute connaissance finie et toute compréhension par des créatures sont relatives. Toute information, tous renseignements, même glanés à des sources élevées, ne sont que relativement complets, localement exacts et personnellement vrais.

Les faits physiques sont assez uniformes, mais la vérité est un facteur vivant et flexible dans la philosophie de l'univers. Les personnalités évoluant ne sont que partiellement sages et relativement véridiques dans leurs communications. Elles ne peuvent avoir de certitudes que dans les limites de leur expérience personnelle. Telle chose qui peut sembler entièrement vraie en un lieu peut n'être que relativement vraie dans un autre segment de la création.

La vérité divine, la vérité finale, est uniforme et universelle, mais l'histoire des choses spirituelles, telle qu'elle est racontée par de nombreuses individualités provenant de sphères diverses, peut quelquefois varier dans les détails.

is a transcendent personality, and persons can only love and hate other persons. Sin is not a person. God loves the sinner because he is a personality reality (potentially eternal), while towards sin God strikes no personal attitude, for sin is not a spiritual reality; it is not personal; therefore does only the justice of God take cognizance of its existence. The love of God saves the sinner; the law of God destroys the sin. This attitude of the divine nature would apparently change if the sinner finally identified himself wholly with sin just as the same mortal mind may also fully identify itself with the indwelling spirit Adjuster. Such a sin-identified mortal would then become wholly unspiritual in nature (and therefore personally unreal) and would experience eventual extinction of being. Unreality, even incompleteness of creature nature, cannot exist forever in a progressively real and increasingly spiritual universe.

2:6.9 (42.1) Facing the world of personality, God is discovered to be a loving person; facing the spiritual world, he is a personal love; in religious experience he is both. Love identifies the volitional will of God. The goodness of God rests at the bottom of the divine free-willness — the universal tendency to love, show mercy, manifest patience, and minister forgiveness.

## 7. DIVINE TRUTH AND BEAUTY

2:7.1 (42.2) All finite knowledge and creature understanding are *relative*. Information and intelligence, gleaned from even high sources, is only relatively complete, locally accurate, and personally true.

2:7.2 (42.3) Physical facts are fairly uniform, but truth is a living and flexible factor in the philosophy of the universe. Evolving personalities are only partially wise and relatively true in their communications. They can be certain only as far as their personal experience extends. That which apparently may be wholly true in one place may be only relatively true in another segment of creation.

2:7.3 (42.4) Divine truth, final truth, is uniform and universal, but the story of things spiritual, as it is told by numerous individuals hailing from various spheres, may sometimes vary in details owing to this relativity in the completeness of knowledge



Cela est dû à cette relativité dans la plénitude de leurs connaissances et de leur expérience personnelle, ainsi qu'à la longueur et à l'étendue de cette expérience. Alors que les lois et décrets, les pensées et attitudes de la Grande Source-Centre Première sont éternellement, infiniment et universellement vrais ; en même temps, leur application et leur adaptation à tout univers, système, monde et intelligence créée, s'accordent avec les plans et la technique des Fils Créateurs tels qu'ils opèrent dans leurs univers respectifs. Elles s'harmonisent également avec les plans locaux et procédés locaux de l'Esprit Infini et de toutes les autres personnalités célestes associées.

La fausse science du matérialisme condamnerait les mortels à devenir des proscrits dans l'univers. Une telle connaissance partielle est potentiellement mauvaise ; c'est une connaissance composée à la fois de bien et de mal. La vérité est belle parce qu'elle est à la fois complète et symétrique. Quand l'homme recherche la vérité, il poursuit ce qui est divinement réel.

Les philosophes commettent leur erreur la plus grave lorsqu'ils s'égarent dans les sophismes de l'abstraction, dans la pratique de centrer l'attention sur un aspect de la réalité, puis d'affirmer que cet aspect isolé constitue la vérité totale. Le philosophe sage recherchera toujours le projet constructif qui se trouve à l'arrière-plan et qui préexiste à tous les phénomènes de l'univers. La pensée du créateur précède invariablement l'action créative.

La conscience intellectuelle de soi permet de découvrir la beauté de la vérité et sa qualité spirituelle, non seulement par la cohérence philosophique de ses concepts, mais plus certainement et plus sûrement par la réponse infaillible de l'Esprit de Vérité toujours présent. Le bonheur résulte de la reconnaissance de la vérité, parce qu'elle peut être mise en pratique ; elle peut être vécue. La déception et la tristesse accompagnent l'erreur parce qu'elle n'est pas une réalité et ne peut donc être réalisée en expérience. C'est par sa saveur spirituelle que l'on reconnaît le mieux la vérité divine.

L'éternelle recherche est celle de l'unification, de la divine cohérence. Le vaste univers physique trouve sa cohésion dans l'Île du Paradis. L'univers intellectuel s'unifie chez le Dieu du mental, l'Acteur Conjoint. L'univers spirituel est cohérent dans la personnalité du Fils Éternel. Mais les mortels isolés de l'espace et du temps ont leur cohérence en Dieu le Père par suite de la relation directe entre l'Ajusteur de Pensée intérieur et le Père Universel. L'Ajusteur de l'homme est un fragment de Dieu et recherche perpétuellement l'unification divine. Il est une partie cohérente et

and in the repleteness of personal experience as well as in the length and extent of that experience. While the laws and decrees, the thoughts and attitudes, of the First Great Source and Center are eternally, infinitely, and universally true; at the same time, their application to, and adjustment for, every universe, system, world, and created intelligence, are in accordance with the plans and technique of the Creator Sons as they function in their respective universes, as well as in harmony with the local plans and procedures of the Infinite Spirit and of all other associated celestial personalities.

2:7.4 (42:5) The false science of materialism would sentence mortal man to become an outcast in the universe. Such partial knowledge is potentially evil; it is knowledge composed of both good and evil. Truth is beautiful because it is both replete and symmetrical. When man searches for truth, he pursues the divinely real.

2:7.5 (42:6) Philosophers commit their gravest error when they are misled into the fallacy of abstraction, the practice of focusing the attention upon one aspect of reality and then of pronouncing such an isolated aspect to be the whole truth. The wise philosopher will always look for the creative design which is behind, and pre-existent to, all universe phenomena. The creator thought invariably precedes creative action.

2:7.6 (42:7) Intellectual self-consciousness can discover the beauty of truth, its spiritual quality, not only by the philosophic consistency of its concepts, but more certainly and surely by the unerring response of the ever-present Spirit of Truth. Happiness ensues from the recognition of truth because it can be *acted out*; it can be lived. Disappointment and sorrow attend upon error because, not being a reality, it cannot be realized in experience. Divine truth is best known by its *spiritual flavor*.

2:7.7 (42:8) The eternal quest is for unification, for divine coherence. The far-flung physical universe coheres in the Isle of Paradise; the intellectual universe coheres in the God of mind, the Conjoint Actor; the spiritual universe is coherent in the personality of the Eternal Son. But the isolated mortal of time and space coheres in God the Father through the direct relationship between the indwelling Thought Adjuster and the Universal Father. Man's Adjuster is a fragment of God and everlastingly seeks for divine unification; it coheres with, and in, the Paradise Deity of the First Source

intégrante de la Déité Paradisiaque de la Source-Centre Première.

Discerner la beauté suprême, c'est découvrir et intégrer la réalité. Discerner la bonté divine dans la vérité éternelle, c'est la beauté ultime. Même le charme de l'art humain réside dans l'harmonie de son unité.

La grande erreur de la religion hébraïque fut de ne pas réussir à associer la bonté de Dieu avec les vérités factuelles de la science et la beauté attrayante de l'art. Tandis que la civilisation progressait, la religion poursuivait sa voie malavisée consistant à mettre un accent excessif sur la bonté de Dieu en excluant relativement la vérité et en négligeant la beauté. Alors, certains types d'hommes tendirent à se détourner de plus en plus du concept abstrait et dissocié de la bonté isolée. La religion moderne insiste trop sur une morale isolée qui ne réussit pas à retenir la dévotion et la loyauté de beaucoup d'hommes du vingtième siècle. Elle se réhabiliterait si, en plus de ses commandements moraux, elle donnait une considération égale aux vérités de la science, de la philosophie et de l'expérience spirituelle, aux beautés de la création physique, au charme de l'art intellectuel et à la grandeur de l'accomplissement d'authentiques caractères.

Le défi religieux de l'âge présent est lancé aux hommes et aux femmes spirituellement clairvoyants, prévoyants et tournés vers l'avenir, qui oseront construire une nouvelle et attrayante philosophie de vie émanant des concepts modernes de vérité cosmique, de beauté de l'univers et de bonté divine, amplifiés et intégrés avec charme. Une telle vision nouvelle et droite de la moralité attirera tout ce qui est bon dans le mental des hommes et jettera un défi à ce qu'il y a de meilleur dans leur âme. Vérité, beauté et bonté sont des réalités divines et, à mesure que l'homme monte la gamme de la vie spirituelle, ces qualités suprêmes de l'Éternel se coordonnent et s'unifient de plus en plus en Dieu, qui est amour.

Toute vérité — matérielle, philosophique ou spirituelle — est à la fois belle et bonne. Toute beauté réelle — art matériel ou symétrie spirituelle — est à la fois vraie et bonne. Toute bonté authentique — qu'il s'agisse de moralité personnelle, d'équité sociale ou de ministère divin — est également vraie et belle. Santé physique, santé mentale et bonheur sont des intégrations de vérité, de beauté et de bonté fondues dans l'expérience humaine. Ces niveaux de vie efficace s'atteignent en unifiant les systèmes d'énergie, les systèmes d'idées et les systèmes d'esprit.

La vérité est cohérente, la beauté est attrayante, la bonté est stabilisante. Et, quand ces trois valeurs de la réalité sont coordonnées dans l'expérience d'une personnalité, il en résulte une

and Center.

2.7.8 (43.1) The discernment of supreme beauty is the discovery and integration of reality: The discernment of the divine goodness in the eternal truth, that is ultimate beauty. Even the charm of human art consists in the harmony of its unity.

2.7.9 (43.2) The great mistake of the Hebrew religion was its failure to associate the goodness of God with the factual truths of science and the appealing beauty of art. As civilization progressed, and since religion continued to pursue the same unwise course of overemphasizing the goodness of God to the relative exclusion of truth and neglect of beauty, there developed an increasing tendency for certain types of men to turn away from the abstract and dissociated concept of isolated goodness. The overstressed and isolated morality of modern religion, which fails to hold the devotion and loyalty of many twentieth-century men, would rehabilitate itself if, in addition to its moral mandates, it would give equal consideration to the truths of science, philosophy, and spiritual experience, and to the beauties of the physical creation, the charm of intellectual art, and the grandeur of genuine character achievement.

2.7.10 (43.3) The religious challenge of this age is to those farseeing and forward-looking men and women of spiritual insight who will dare to construct a new and appealing philosophy of living out of the enlarged and exquisitely integrated modern concepts of cosmic truth, universe beauty, and divine goodness. Such a new and righteous vision of morality will attract all that is good in the mind of man and challenge that which is best in the human soul. Truth, beauty, and goodness are divine realities, and as man ascends the scale of spiritual living, these supreme qualities of the Eternal become increasingly co-ordinated and unified in God, who is love.

2.7.11 (43.4) All truth — material, philosophic, or spiritual — is both beautiful and good. All real beauty — material art or spiritual symmetry — is both true and good. All genuine goodness — whether personal morality, social equity, or divine ministry — is equally true and beautiful. Health, sanity, and happiness are integrations of truth, beauty, and goodness as they are blended in human experience. Such levels of efficient living come about through the unification of energy systems, idea systems, and spirit systems.

2.7.12 (43.5) Truth is coherent, beauty attractive, goodness stabilizing. And when these values of that which is real are co-ordinated in personality experience, the result is a high order of love conditioned by wisdom and qualified by loyalty.

haute qualité d'amour, conditionnée par la sagesse et qualifiée par la loyauté. Le véritable but de toute éducation dans l'univers est de mieux coordonner les enfants isolés des mondes avec les plus grandes réalités de leur expérience croissante. La réalité est finie au niveau humain, elle est infinie et éternelle aux niveaux supérieurs et divins.

[Présenté par un Conseiller Divin agissant par autorité des Anciens des Jours sur Uversa.]

The real purpose of all universe education is to effect the better co-ordination of the isolated child of the worlds with the larger realities of his expanding experience. Reality is finite on the human level, infinite and eternal on the higher and divine levels.

2.7.13 (43.5) [Presented by a Divine Counselor acting by authority of the Ancients of Days on Uversa.]

## Fascicule 3. Les attributs de Dieu

⇐ 002

Livre d'Urantia

004 ⇒

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 3 LES ATTRIBUTS DE DIEU

##### Sections

##### Introduction

1. L'omniprésence de Dieu
2. Le pouvoir infini de Dieu
3. La connaissance universelle de Dieu
4. Le caractère illimité de Dieu
5. Le gouvernement suprême du Père
6. La primauté du Père

#### PAPER 3 THE ATTRIBUTES OF GOD

##### SECTIONS

##### Introduction

1. God's Everywhere-ness
2. God's Infinite Power
3. God's Universal Knowledge
4. God's Limitlessness
5. The Father's Supreme Rule
6. The Father's Primacy

##### Introduction

DIEU est partout présent. Le Père Universel gouverne le cercle de l'éternité. Mais, dans les univers locaux, il gouverne par les personnes de ses Fils Créateurs du Paradis, de même qu'il fait don de la vie par ces Fils. « Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans ses Fils. » Ces Fils de Dieu Créateurs sont l'expression personnelle de lui-même dans les secteurs du temps et pour les enfants des planètes qui tourbillonnent dans les univers évolutionnaires de l'espace.

Les Fils de Dieu hautement personnalisés peuvent être clairement discernés par les ordres inférieurs d'intelligences créées. Ils compensent ainsi l'invisibilité du Père qui est infini, donc moins facilement discernable. Les Fils Créateurs Paradisiaques du Père Universel sont une révélation d'un être qui autrement serait invisible à cause de l'absoluité et de l'infinité inhérentes au cercle de l'éternité et aux personnalités des Déités du Paradis.

La faculté de créer n'est guère un attribut de Dieu ; c'est plutôt l'ensemble de sa nature agissante. Et cette fonction universelle de création se manifeste éternellement telle qu'elle est

##### INTRODUCTION

*3:0.1 (44.1)* GOD is everywhere present; the Universal Father rules the circle of eternity. But he rules in the local universes in the persons of his Paradise Creator Sons, even as he bestows life through these Sons. "God has given us eternal life, and this life is in his Sons." These Creator Sons of God are the personal expression of himself in the sectors of time and to the children of the whirling planets of the evolving universes of space.

*3:0.2 (44.2)* The highly personalized Sons of God are clearly discernible by the lower orders of created intelligences, and so do they compensate for the invisibility of the infinite and therefore less discernible Father. The Paradise Creator Sons of the Universal Father are a revelation of an otherwise invisible being, invisible because of the absoluteness and infinity inherent in the circle of eternity and in the personalities of the Paradise Deities.

*3:0.3 (44.3)* Creatorship is hardly an attribute of God; it is rather the aggregate of his acting nature. And this universal function of creatorship is eternally manifested as it is conditioned and controlled by all

conditionnée et contrôlée par tous les attributs coordonnés de la réalité infinie et divine de la Source-Centre Première. Nous mettons sincèrement en doute qu'une caractéristique quelconque de la nature divine puisse être considérée comme antérieure aux autres. Mais, si tel était le cas, c'est alors la nature créatrice de la Dêité qui prendrait la préséance sur toutes les autres natures, activités et attributs. Et la faculté créatrice de la Dêité culmine dans la vérité universelle de la Paternité de Dieu.

### 1. L'OMNIPRÉSENCE DE DIEU

L'aptitude du Père Universel à être simultanément présent partout constitue son omniprésence. Dieu seul peut se trouver au même instant en deux endroits ou en une multitude d'endroits. Dieu est simultanément présent « dans les cieux en haut et sur la terre en bas ». Le psalmiste s'écriait : « Où irais-je loin de ton esprit ? » « Où fuirais-je hors de ta présence ? »

« Je suis un Dieu à portée de la main, et aussi très lointain, dit le Seigneur. Est-ce que je ne remplis pas les cieux et la terre ? » Le Père Universel est constamment présent dans toutes les fractions et dans tous les cœurs de sa vaste création. Il est « la plénitude de celui qui remplit tout et en tous », et « opère tout en tous ». De plus, le concept de sa personnalité est tel que « le ciel (l'univers) et le ciel des cieux (l'univers des univers) ne peuvent le contenir ». Il est littéralement vrai que Dieu est tout et en tous, mais même cela n'est pas la totalité de Dieu. L'infini ne peut être définitivement révélé que dans l'infinité ; la cause ne peut jamais être pleinement comprise par l'analyse des effets ; le Dieu vivant est incommensurablement plus grand que le total de la création venue à l'existence du fait des actes créateurs de son libre arbitre sans entraves. Dieu est révélé dans tout le cosmos, mais le cosmos ne saurait jamais contenir ni englober l'infinité de Dieu dans son intégralité.

La présence du Père sillonne sans cesse le maître univers. « Il sort du bout des cieux et circule jusqu'à leurs extrémités, et il n'y a rien de caché à sa lumière. »

Non seulement la créature existe en Dieu, mais Dieu vit aussi dans la créature. « Nous savons que nous demeurons en lui parce qu'il vit en nous ; il nous a donné son esprit. Ce don du Père du Paradis est le compagnon inséparable de l'homme. » « Il est le Dieu toujours présent et pénétrant tout. » « L'esprit du Père éternel est caché dans le mental de chaque enfant mortel. » « L'homme sort à la recherche d'un ami, alors que

the co-ordinated attributes of the infinite and divine reality of the First Source and Center. We sincerely doubt whether any one characteristic of the divine nature can be regarded as being antecedent to the others, but if such were the case, then the creatorship nature of Deity would take precedence over all other natures, activities, and attributes. And the creatorship of Deity culminates in the universal truth of the Fatherhood of God.

### 1. GOD'S EVERYWHERENESS

3:1.1 (44.4) The ability of the Universal Father to be everywhere present, and at the same time, constitutes his omnipresence. God alone can be in two places, in numberless places, at the same time. God is simultaneously present "in heaven above and on the earth beneath"; as the Psalmist exclaimed: "Whither shall I go from your spirit? or whither shall I flee from your presence?"

3:1.2 (44.5) "I am a God at hand as well as afar off," says the Lord. "Do not I fill heaven and earth?" The Universal Father is all the time present in all parts and in all hearts of his far-flung creation. He is "the fullness of him who fills all and in all," and "who works all in all," and further, the concept of his personality is such that "the heaven (universe) and heaven of heavens (universe of universes) cannot contain him." It is literally true that God is all and in all. But even that is not *all* of God. The Infinite can be finally revealed only in infinity; the cause can never be fully comprehended by an analysis of effects; the living God is immeasurably greater than the sum total of creation that has come into being as a result of the creative acts of his unfettered free will. God is revealed throughout the cosmos, but the cosmos can never contain or encompass the entirety of the infinity of God.

3:1.3 (45.1) The Father's presence unceasingly patrols the master universe. "His going forth is from the end of the heaven, and his circuit to the ends of it; and there is nothing hidden from the light thereof."

3:1.4 (45.1) The creature not only exists in God, but God also lives in the creature. "We know we dwell in him because he lives in us; he has given us his spirit. This gift from the Paradise Father is man's inseparable companion." "He is the ever-present and all-pervading God." "The spirit of the everlasting Father is concealed in the mind of every mortal child." "Man goes forth searching for a friend while that very friend lives within his own



ce même ami vit dans son propre cœur. » « Le vrai Dieu n'est pas lointain, il fait partie de nous, son esprit parle de notre intérieur. » « Le Père vit dans l'enfant. Dieu est toujours avec nous. Il est l'esprit dirigeant de la destinée éternelle. »

On a dit à juste titre de la race humaine : « Vous êtes de Dieu, parce que quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu en lui. » Mais aussi vous tourmentez le don intérieur de Dieu par vos écarts de conduite, car il faut bien que l'Ajusteur de Pensée subisse les conséquences des mauvaises pensées en même temps que le mental humain où il est emprisonné.

En réalité, l'omniprésence de Dieu fait partie de sa nature infinie. L'espace ne constitue pas un obstacle pour la Dêité. La présence de Dieu, en perfection et sans limitations, n'est discernable qu'au Paradis et dans l'univers central. Il n'est ainsi pas présent d'une manière observable dans les créations qui entourent Havona, car Dieu a limité sa présence directe et effective en reconnaissance de la souveraineté et des prérogatives divines des chefs et créateurs coordonnés des univers du temps et de l'espace. Dans le concept de la présence divine, il faut donc laisser place à un large champ de modalités et de canaux de manifestation embrassant les circuits de présence du Fils Éternel, de l'Esprit Infini et de l'Ile du Paradis. Il n'est pas non plus toujours possible de distinguer entre la présence du Père Universel et les actes de ses éternels coordonnés et agents, tellement ceux-ci satisfont avec perfection aux exigences infinies de son dessein invariant. Mais il n'en est pas de même avec le circuit de personnalité et les Ajusteurs. Ici, Dieu agit uniquement, directement et exclusivement.

Le Contrôleur Universel est potentiellement présent dans les circuits de gravité de l'Ile du Paradis, dans toutes les parties de l'univers, en tous temps et au même degré, en conformité avec la masse, en réponse à la demande physique pour cette présence, et à cause de la nature inhérente à toute création qui fait que toutes choses adhèrent à lui et subsistent en lui. Similairement, la Source-Centre Première est potentiellement présente dans l'Absolu Non Qualifié, entrepôt des univers incréés de l'éternel futur. Dieu imprègne ainsi potentiellement les univers physiques du passé, du présent et de l'avenir. La création dite matérielle est cohérente, parce qu'il en est le fondement primordial. Ce potentiel non spirituel de Dêité devient actuel çà et là sur tout le niveau des existences physiques par l'intrusion inexplicable de l'un de ses intermédiaires exclusifs dans le champ d'action de l'univers.

La présence mentale de Dieu est en corrélation avec le mental absolu de l'Acteur Conjoint, l'Esprit Infini. Mais, dans les créations

heart." "The true God is not afar off; he is a part of us; his spirit speaks from within us." "The Father lives in the child. God is always with us. He is the guiding spirit of eternal destiny."

3:1.5 (45.1) Truly of the human race has it been said, "You are of God" because "he who dwells in love dwells in God, and God in him." Even in wrongdoing you torment the indwelling gift of God, for the Thought Adjuster must needs go through the consequences of evil thinking with the human mind of its incarceration.

3:1.6 (45.1) The omnipresence of God is in reality a part of his infinite nature; space constitutes no barrier to Deity. God is, in perfection and without limitation, discernibly present only on Paradise and in the central universe. He is not thus observably present in the creations encircling Havona, for God has limited his direct and actual presence in recognition of the sovereignty and the divine prerogatives of the co-ordinate creators and rulers of the universes of time and space. Hence must the concept of the divine presence allow for a wide range of both mode and channel of manifestation embracing the presence circuits of the Eternal Son, the Infinite Spirit, and the Isle of Paradise. Nor is it always possible to distinguish between the presence of the Universal Father and the actions of his eternal co-ordinates and agencies, so perfectly do they fulfill all the infinite requirements of his unchanging purpose. But not so with the personality circuit and the Adjusters; here God acts uniquely, directly, and exclusively.

3:1.7 (45.1) The Universal Controller is potentially present in the gravity circuits of the Isle of Paradise in all parts of the universe at all times and in the same degree, in accordance with the mass, in response to the physical demands for this presence, and because of the inherent nature of all creation which causes all things to adhere and consist in him. Likewise is the First Source and Center potentially present in the Unqualified Absolute, the repository of the uncreated universes of the eternal future. God thus potentially pervades the physical universes of the past, present, and future. He is the primordial foundation of the coherence of the so-called material creation. This nonspiritual Deity potential becomes actual here and there throughout the level of physical existences by the inexplicable intrusion of some one of his exclusive agencies upon the stage of universe action.

3:1.8 (45.1) The mind presence of God is correlated with the absolute mind of the Conjoint Actor, the Infinite Spirit, but in the finite creations it is better

finies, on la discerne mieux dans le fonctionnement omniprésent du mental cosmique des Maîtres Esprits du Paradis. De même que la Source-Centre Première est potentiellement présente dans les circuits mentaux de l'Acteur Conjoint, de même elle est potentiellement présente dans les tensions de l'Absolu Universel. Mais le mental du genre humain est un don des Filles de l'Acteur Conjoint, les Divines Ministres des univers en évolution.

L'esprit omniprésent du Père Universel est coordonné avec la fonction de présence de l'esprit universel du Fils Éternel et le potentiel divin perpétuel de l'Absolu de Dêité. Mais ni l'activité spirituelle du Fils Éternel et de ses Fils paradisiaques, ni les effusions de mental de l'Esprit Infini ne paraissent exclure l'action directe des Ajusteurs de Pensée, les fragments intérieurs de Dieu, dans le cœur des créatures, ses enfants.

En ce qui concerne la présence de Dieu sur une planète, dans un système, une constellation ou un univers, le degré de cette présence, dans l'une quelconque de ces unités de création, se mesure par le degré de la présence évoluant de l'Être Suprême. Ce degré est déterminé par la reconnaissance en masse de Dieu et la loyauté envers lui de la part de la vaste organisation de l'univers, allant jusqu'aux systèmes et aux planètes elles-mêmes. C'est donc parfois avec l'espoir de conserver et de sauvegarder ces phases de la précieuse présence de Dieu que, lorsque certaines planètes (voire des systèmes) ont plongé profondément dans les ténèbres spirituelles, elles sont, d'une certaine manière, mises en quarantaine, ou partiellement coupées des rapports avec les unités plus vastes de la création. Tout ceci, comme c'est le cas pour Urantia, est une réaction spirituellement défensive de la majorité des mondes. Ils cherchent autant que possible à se mettre à l'abri de l'isolement résultant des actes séparateurs commis par une minorité entêtée, méchante et rebelle.

Alors que le Père englobe dans ses circuits parentaux tous ses fils — toutes les personnalités — son influence sur eux est limitée parce que leur origine est éloignée des Deuxième et Troisième Personnes de la Dêité ; elle s'accroît lorsque la réalisation de leur destinée se rapproche de tels niveaux. La présence ou l'absence, dans le mental d'une créature, d'un fragment du Père, tel qu'un Moniteur de Mystère, détermine la présence de Dieu en fait. Mais la présence efficace de Dieu est déterminée par le degré de coopération accordé à ces Ajusteurs intérieurs par le mental dans lequel ils séjournent.

Les fluctuations de la présence du Père ne sont pas dues à la variabilité de Dieu. Le Père ne se retire pas dans la solitude parce qu'il a été

discerné dans l'everywhere functioning of the cosmic mind of the Paradise Master Spirits. Just as the First Source and Center is potentially present in the mind circuits of the Conjoint Actor, so is he potentially present in the tensions of the Universal Absolute. But mind of the human order is a bestowal of the Daughters of the Conjoint Actor, the Divine Ministers of the evolving universes.

3:1.9 (46.1) The everywhere-present spirit of the Universal Father is co-ordinated with the function of the universal spirit presence of the Eternal Son and the everlasting divine potential of the Deity Absolute. But neither the spiritual activity of the Eternal Son and his Paradise Sons nor the mind bestowals of the Infinite Spirit seem to exclude the direct action of the Thought Adjusters, the indwelling fragments of God, in the hearts of his creature children.

3:1.10 (46.2) Concerning God's presence in a planet, system, constellation, or a universe, the degree of such presence in any creational unit is a measure of the degree of the evolving presence of the Supreme Being: It is determined by the en masse recognition of God and loyalty to him on the part of the vast universe organization, running down to the systems and planets themselves. Therefore it is sometimes with the hope of conserving and safeguarding these phases of God's precious presence that, when some planets (or even systems) have plunged far into spiritual darkness, they are in a certain sense quarantined, or partially isolated from intercourse with the larger units of creation. And all this, as it operates on Urantia, is a spiritually defensive reaction of the majority of the worlds to save themselves, as far as possible, from suffering the isolating consequences of the alienating acts of a headstrong, wicked, and rebellious minority.

3:1.11 (46.3) While the Father parentally encircuits all his sons — all personalities — his influence in them is limited by the remoteness of their origin from the Second and the Third Persons of Deity and augmented as their destiny attainment nears such levels. The *fact* of God's presence in creature minds is determined by whether or not they are indwelt by Father fragments, such as the Mystery Monitors, but his *effective* presence is determined by the degree of co-operation accorded these indwelling Adjusters by the minds of their sojourn.

3:1.12 (46.4) The fluctuations of the Father's presence are not due to the changeableness of God. The Father does not retire in seclusion

offensé. Son affection n'est pas aliénée du fait qu'une créature a mal agi. Ses enfants ont reçu le pouvoir de choisir en ce qui Le concerne. Ce sont donc ses enfants qui, dans l'exercice de ce choix, déterminent directement le degré et les limitations de l'influence divine du Père dans leur propre cœur et leur propre âme. Le Père s'est librement effusé lui-même sur nous sans limites et sans faveurs. Il ne fait pas acception de personnes, de planètes, de systèmes, ni d'univers. Dans les secteurs du temps, il ne confère d'honneur différentiel qu'aux personnalités paradisiaques de Dieu le Septuple, les créateurs coordonnés des univers finis.

because he has been slighted; his affections are not alienated because of the creature's wrongdoing. Rather, having been endowed with the power of choice (concerning Himself), his children, in the exercise of that choice, directly determine the degree and limitations of the Father's divine influence in their own hearts and souls. The Father has freely bestowed himself upon us without limit and without favor. He is no respecter of persons, planets, systems, or universes. In the sectors of time he confers differential honor only on the Paradise personalities of God the Sevenfold, the co-ordinate creators of the finite universes.

## 2. LE POUVOIR INFINI DE DIEU

Tous les univers savent que « l'omnipotent Seigneur Dieu règne ». Les affaires de ce monde et des autres mondes sont divinement supervisées. « Il agit selon sa volonté dans l'armée des cieus et parmi les habitants de la terre. » Il est éternellement vrai qu'il n'y a « pas de pouvoir, sinon de Dieu ».

Dans les limites de ce qui cadre avec la nature divine, il est littéralement vrai « qu'avec Dieu toutes choses sont possibles ». Les processus évolutionnaires prolongés des peuples, des planètes et des univers sont parfaitement contrôlés par les créateurs et administrateurs des univers. Ils se déroulent selon le dessein éternel du Père Universel, suivent leur cours en ordre et en harmonie, et se conforment au plan infiniment sage de Dieu. Il n'y a qu'un seul législateur. Il soutient les mondes dans l'espace et fait circuler les univers au long de l'orbite sans fin du circuit éternel.

De tous les attributs de Dieu, c'est son omnipotence, spécialement telle qu'elle prédomine dans les univers matériels, qui est la mieux comprise. Vu comme un phénomène non spirituel, Dieu est énergie. Cette affirmation d'un fait physique est basée sur la vérité incompréhensible que la Source-Centre Première est la cause primordiale des phénomènes physiques universels de tout l'espace. Toute l'énergie physique et les autres manifestations matérielles dérivent de cette activité divine. La lumière, nous voulons dire la lumière sans chaleur, est une autre manifestation non spirituelle des Déités. Et il existe une autre forme d'énergie non spirituelle encore pratiquement inconnue sur Urantia, parce qu'elle n'y est pas encore reconnue.

Dieu contrôle tout pouvoir. Il a tracé « un chemin pour l'éclair ». Il a ordonné les circuits de toutes les énergies. Il a décrété l'heure et le mode de manifestation de toutes les formes d'énergie-

## 2. GOD'S INFINITE POWER

3:2.1 (46.5) All the universes know that "the Lord God omnipotent reigns." The affairs of this world and other worlds are divinely supervised. "He does according to his will in the army of heaven and among the inhabitants of the earth." It is eternally true, "there is no power but of God."

3:2.2 (46.6) Within the bounds of that which is consistent with the divine nature, it is literally true that "with God all things are possible." The long-drawn-out evolutionary processes of peoples, planets, and universes are under the perfect control of the universe creators and administrators and unfold in accordance with the eternal purpose of the Universal Father, proceeding in harmony and order and in keeping with the all-wise plan of God. There is only one lawgiver. He upholds the worlds in space and swings the universes around the endless circle of the eternal circuit.

3:2.3 (47.1) Of all the divine attributes, his omnipotence, especially as it prevails in the material universe, is the best understood. Viewed as an unspiritual phenomenon, God is energy. This declaration of physical fact is predicated on the incomprehensible truth that the First Source and Center is the primal cause of the universal physical phenomena of all space. From this divine activity all physical energy and other material manifestations are derived. Light, that is, light without heat, is another of the nonspiritual manifestations of the Deities. And there is still another form of nonspiritual energy which is virtually unknown on Urantia; it is as yet unrecognized.

3:2.4 (47.2) God controls all power; he has made "a way for the lightning"; he has ordained the circuits of all energy. He has decreed the time and manner of the manifestation of all forms of energy-matter.

matière. Et toutes ces choses sont maintenues pour toujours sous sa perpétuelle emprise — sous le contrôle gravitationnel centré dans le bas Paradis. La lumière et l'énergie du Dieu éternel tournent ainsi indéfiniment autour de son circuit majestueux formé par la procession sans fin, mais ordonnée, des nuées d'étoiles composant l'univers des univers. Toute la création circule éternellement autour de la Personnalité Paradisiaque, centre de toutes les choses et de tous les êtres.

L'omnipotence du Père se rattache à la prédominance omniprésente du niveau absolu où les trois énergies matérielle, mentale et spirituelle ne peuvent se distinguer à proximité de lui — la Source de toutes choses. Le mental des créatures n'étant ni la monota du Paradis, ni l'esprit du Paradis, ne répond pas directement au Père Universel. Dieu fait des ajustements avec le mental d'imperfection — avec les mortels d'Urantia, par l'intermédiaire des Ajusteurs de Pensée.

Le Père Universel n'est ni une force transitoire, ni un pouvoir changeant, ni une énergie fluctuante. Le pouvoir et la sagesse du Père sont parfaitement adéquats pour faire face à toutes les exigences de l'univers. Lorsque des circonstances critiques se présentent dans l'expérience humaine, il les a toutes prévues. Il ne réagit donc pas aux affaires de l'univers d'une manière détachée, mais plutôt en accord avec les prescriptions de la sagesse éternelle et en harmonie avec les commandements d'un jugement infini. En dépit des apparences, le pouvoir de Dieu ne fonctionne pas comme une force aveugle dans l'univers.

Il se produit des circonstances dans lesquelles il semble que des règles d'urgence aient été établies, des lois naturelles suspendues, des inadaptations reconnues et un effort fait pour rectifier la situation, mais tel n'est pas le cas. Ces concepts de Dieu ont pris naissance dans l'horizon limité de votre point de vue, dans le caractère fini de votre compréhension et dans la portée restreinte de votre vue d'ensemble. Une telle méconnaissance de Dieu est due à la profonde ignorance où vous vous trouvez de l'existence des lois supérieures du royaume, de la grandeur du caractère du Père, de l'infinité de ses attributs et du fait de son libre arbitre.

Les créatures planétaires habitées par un esprit de Dieu et dispersées çà et là dans les univers de l'espace sont si près d'être infinies en nombre et en ordres, leurs intellects sont si divers, leurs capacités mentales sont si limitées et parfois si grossières, leur vision est si restreinte et si localisée, qu'il est à peu près impossible de formuler des lois générales exprimant convenablement les attributs infinis du Père, et

And all these things are held forever in his everlasting grasp — in the gravitational control centering on nether Paradise. The light and energy of the eternal God thus swing on forever around his majestic circuit, the endless but orderly procession of the starry hosts composing the universe of universes. All creation circles eternally around the Paradise-Personality center of all things and beings.

3:2.5 (47.3) The omnipotence of the Father pertains to the everywhere dominance of the absolute level, whereon the three energies, material, mindal, and spiritual, are indistinguishable in close proximity to him — the Source of all things. Creature mind, being neither Paradise monota nor Paradise spirit, is not directly responsive to the Universal Father. God *adjusts* with the mind of imperfection — with Urantia mortals through the Thought Adjusters.

3:2.6 (47.4) The Universal Father is not a transient force, a shifting power, or a fluctuating energy. The power and wisdom of the Father are wholly adequate to cope with any and all universe exigencies. As the emergencies of human experience arise, he has foreseen them all, and therefore he does not react to the affairs of the universe in a detached way but rather in accordance with the dictates of eternal wisdom and in consonance with the mandates of infinite judgment. Regardless of appearances, the power of God is not functioning in the universe as a blind force.

3:2.7 (47.5) Situations do arise in which it appears that emergency rulings have been made, that natural laws have been suspended, that misadaptations have been recognized, and that an effort is being made to rectify the situation; but such is not the case. Such concepts of God have their origin in the limited range of your viewpoint, in the finiteness of your comprehension, and in the circumscribed scope of your survey; such misunderstanding of God is due to the profound ignorance you enjoy regarding the existence of the higher laws of the realm, the magnitude of the Father's character, the infinity of his attributes, and the fact of his free-willness.

3:2.8 (47.6) The planetary creatures of God's spirit indwelling, scattered hither and yon throughout the universes of space, are so nearly infinite in number and order, their intellects are so diverse, their minds are so limited and sometimes so gross, their vision is so curtailed and localized, that it is almost impossible to formulate generalizations of law adequately expressive of the Father's infinite attributes and at the same time to



restant en même temps quelque peu compréhensibles pour ces intelligences créées. C'est pourquoi, pour vous les créatures, de nombreux actes du Créateur tout-puissant paraissent arbitraires, détachés, et assez souvent impitoyables et cruels. Mais je vous assure de nouveau que ce n'est pas vrai. Les actes de Dieu sont tous intentionnels, intelligents, sages et bienveillants ; ils prennent éternellement en considération le plus grand bien, non toujours d'un être, d'une race ou d'une planète individuels, ou même d'un univers individuel, mais ils tendent au bien-être et au meilleur bien de tous ceux qu'ils concernent, depuis les plus humbles jusqu'aux plus élevés. Dans les époques du temps, il arrive que le bien-être d'une fraction paraisse différer du bien-être de l'ensemble. Dans le cercle de l'éternité, ces apparentes différences n'existent pas.

Nous faisons tous partie de la famille de Dieu ; il faut donc que nous participions quelquefois à la discipline de famille. Beaucoup d'actes de Dieu qui nous troublent tant et nous déroutent résultent des décisions et des ordonnances finales de la sagesse totale permettant à l'Acteur Conjoint de suivre la ligne de conduite choisie par la volonté infallible du mental infini et d'imposer les décisions de la personnalité parfaite dont la vue d'ensemble, la vision, la sollicitude embrassent le bien-être éternel le plus élevé de toute son immense création.

Votre point de vue isolé, fragmentaire, fini, grossier et grandement matérialiste, et les limitations inhérentes à la nature de votre être constituent un handicap qui vous empêche de voir, de comprendre ou de connaître la sagesse et la bienveillance de beaucoup d'actes divins. Ceux-ci vous apparaissent remplis d'une cruauté écrasante et caractérisés par une indifférence totale pour le confort et le bien-être, pour le bonheur planétaire et la prospérité personnelle de vos contemporains. C'est à cause des bornes de la vision humaine, de votre intellect circonscrit et de votre compréhension finie que vous vous méprenez sur les mobiles de Dieu et que vous dénaturez ses desseins. Mais, sur les mondes en évolution, il arrive beaucoup de choses qui ne sont pas l'œuvre personnelle du Père Universel.

L'omnipotence divine est parfaitement coordonnée avec les autres attributs de la personnalité de Dieu. Le pouvoir de Dieu dans ses manifestations spirituelles d'univers n'est généralement limité que par trois conditions ou situations :

1. Par la nature de Dieu, spécialement par son amour infini, par la vérité, la beauté et la bonté.
2. Par la volonté de Dieu, par son ministère

any degree comprehensible to these created intelligences. Therefore, to you the creature, many of the acts of the all-powerful Creator seem to be arbitrary, detached, and not infrequently heartless and cruel. But again I assure you that this is not true. God's doings are all purposeful, intelligent, wise, kind, and eternally considerate of the best good, not always of an individual being, an individual race, an individual planet, or even an individual universe; but they are for the welfare and best good of all concerned, from the lowest to the highest. In the epochs of time the welfare of the part may sometimes appear to differ from the welfare of the whole; in the circle of eternity such apparent differences are nonexistent.

3:2.9 (48.1) We are all a part of the family of God, and we must therefore sometimes share in the family discipline. Many of the acts of God which so disturb and confuse us are the result of the decisions and final rulings of all-wisdom, empowering the Conjoint Actor to execute the choosing of the infallible will of the infinite mind, to enforce the decisions of the personality of perfection, whose survey, vision, and solicitude embrace the highest and eternal welfare of all his vast and far-flung creation.

3:2.10 (48.2) Thus it is that your detached, sectional, finite, gross, and highly materialistic viewpoint and the limitations inherent in the nature of your being constitute such a handicap that you are unable to see, comprehend, or know the wisdom and kindness of many of the divine acts which to you seem fraught with such crushing cruelty, and which seem to be characterized by such utter indifference to the comfort and welfare, to the planetary happiness and personal prosperity, of your fellow creatures. It is because of the limits of human vision, it is because of your circumscribed understanding and finite comprehension, that you misunderstand the motives, and pervert the purposes, of God. But many things occur on the evolutionary worlds which are not the personal doings of the Universal Father.

3:2.11 (48.3) The divine omnipotence is perfectly coordinated with the other attributes of the personality of God. The power of God is, ordinarily, only limited in its universe spiritual manifestation by three conditions or situations:

- 3:2.12 (48.4) 1. By the nature of God, especially by his infinite love, by truth, beauty, and goodness.
- 3:2.13 (48.5) 2. By the will of God, by his mercy ministry and fatherly relationship with the



de miséricorde et par ses relations paternelles avec les personnalités de l'univers.

3. Par la loi de Dieu, par la droiture et la justice de l'éternelle Trinité du Paradis.

Dieu est illimité dans son pouvoir, divin dans sa nature, final dans sa volonté, infini dans ses attributs, éternel dans sa sagesse et absolu dans sa réalité. Mais toutes ces caractéristiques du Père Universel sont unifiées dans la Déité, et elles trouvent leur expression universelle dans la Trinité du Paradis et dans les divins Fils de la Trinité. Autrement, en dehors du Paradis et de l'univers central de Havona, tout ce qui concerne Dieu est limité par la présence évolutionnaire du Suprême, conditionné par la présence en cours d'extériorisation de l'Ultime et coordonné par les trois Absolus existentiels — l'Absolu de Déité, l'Absolu Universel et l'Absolu Non Qualifié. La présence de Dieu est ainsi limitée parce que telle est la volonté de Dieu.

### 3. LA CONNAISSANCE UNIVERSELLE DE DIEU

« Dieu connaît toutes choses. » Le mental divin est conscient de toutes les pensées de la création et familier avec elles. Sa connaissance des événements est universelle et parfaite. Les entités divines émanant de lui sont une partie de lui ; celui qui « équilibre les nuages » est aussi « parfait en connaissance ». « Les yeux du Seigneur sont en tous lieux. » Votre grand maître a dit des moineaux insignifiants : « Il n'en tombera pas un au sol sans que mon Père le sache. », et aussi : « Les cheveux mêmes de votre tête sont comptés. » « Il dénombre les étoiles ; il les appelle toutes par leur nom. »

Le Père Universel est la seule personnalité dans tout l'univers qui connaisse effectivement le nombre des étoiles et des planètes de l'espace. Dieu a constamment dans sa conscience tous les mondes de chaque univers. Il dit aussi : « J'ai certes vu l'affliction de mon peuple, j'ai entendu ses plaintes et je connais ses souffrances. » Car « le Seigneur contemple depuis les cieux, il voit tous les fils des hommes et il regarde du lieu de sa demeure tous les habitants de la terre ». Tout enfant de la création peut dire en vérité : « Il connaît le chemin que je prends et, lorsqu'il m'aura éprouvé, j'en sortirai comme de l'or. » « Dieu connaît nos levers et nos couchers, il comprend nos pensées de loin et toutes nos voies lui sont familières. » « Toutes choses sont nues et ouvertes aux yeux de celui à qui nous avons à faire. » Et tout être humain devrait être réellement consolé en comprenant qu'il connaît votre structure, il se souvient que vous êtes poussière ». Parlant du Dieu vivant, Jésus a dit : « Votre

personalities of the universe.

3.2.14 (48.6) 3. By the law of God, by the righteousness and justice of the eternal Paradise Trinity.

3.2.15 (48.6) God is unlimited in power, divine in nature, final in will, infinite in attributes, eternal in wisdom, and absolute in reality. But all these characteristics of the Universal Father are unified in Deity and universally expressed in the Paradise Trinity and in the divine Sons of the Trinity. Otherwise, outside of Paradise and the central universe of Havona, everything pertaining to God is limited by the evolutionary presence of the Supreme, conditioned by the eventuating presence of the Ultimate, and co-ordinated by the three existential Absolutes — Deity, Universal, and Unqualified. And God's presence is thus limited because such is the will of God.

### 3. GOD'S UNIVERSAL KNOWLEDGE

3.3.1 (48.8) "God knows all things." The divine mind is conscious of, and conversant with, the thought of all creation. His knowledge of events is universal and perfect. The divine entities going out from him are a part of him; he who "balances the clouds" is also "perfect in knowledge." "The eyes of the Lord are in every place." Said your great teacher of the insignificant sparrow, "One of them shall not fall to the ground without my Father's knowledge," and also, "The very hairs of your head are numbered." "He tells the number of the stars; he calls them all by their names."

3.3.2 (49.1) The Universal Father is the only personality in all the universe who does actually know the number of the stars and planets of space. All the worlds of every universe are constantly within the consciousness of God. He also says: "I have surely seen the affliction of my people, I have heard their cry, and I know their sorrows." For "the Lord looks from heaven; he beholds all the sons of men; from the place of his habitation he looks upon all the inhabitants of the earth." Every creature child may truly say: "He knows the way I take, and when he has tried me, I shall come forth as gold." "God knows our downittings and our uprisings; he understands our thoughts afar off and is acquainted with all our ways." "All things are naked and open to the eyes of him with whom we have to do." And it should be a real comfort to every human being to understand that "he knows your frame; he remembers that you are dust." Jesus, speaking of the living God, said, "Your Father knows what you have need of even

Père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez. »

Dieu possède un pouvoir illimité de connaître toutes choses. Sa conscience est universelle. Son circuit personnel embrasse toutes les personnalités, et sa connaissance des créatures, même inférieures, est complétée indirectement par la série descendante des Fils divins, et directement par les Ajusteurs de Pensée intérieurs. En outre, l'Esprit Infini est constamment présent partout.

Nous ne savons pas avec une certitude complète si Dieu choisit ou non de connaître d'avance les cas de péché. Mais, même si Dieu connaissait d'avance les actes de libre arbitre de ses enfants, sa prescience n'abrogerait nullement leur liberté. Une chose est certaine : Dieu n'est jamais pris au dépourvu.

L'omnipotence n'implique pas le pouvoir de faire ce qui est infaisable, des actes non divins. L'omniscience n'implique pas non plus la connaissance de ce qui est inconnaissable. Mais il n'est guère possible de faire comprendre ces affirmations au mental fini. La créature peut difficilement comprendre la portée et les limites de la volonté du Créateur.

#### 4. LE CARACTÈRE ILLIMITÉ DE DIEU

Le fait que Dieu s'effuse successivement sur les univers à mesure qu'ils sont créés ne diminue en aucune manière le potentiel de pouvoir ni la réserve de sagesse qui continuent à résider et à reposer dans la personnalité centrale de la Déité. En potentiel de force, de sagesse et d'amour, le Père n'a jamais rien réduit de ce qu'il possédait. Jamais non plus il n'a été dépouillé d'un attribut quelconque de sa glorieuse personnalité pour s'être donné sans compter aux Fils du Paradis, à ses créations subordonnées et aux multiples créatures de celles-ci.

Chaque fois qu'un nouvel univers est créé, il faut un nouvel ajustement de la gravité ; mais, même si la création se poursuivait indéfiniment, éternellement, et même jusqu'à l'infini, au point que la création matérielle existerait sans limitations, même alors, on constaterait que le pouvoir de contrôle et de coordination existant dans l'Île du Paradis resterait suffisant et adéquat pour le contrôle, la maîtrise et la coordination d'un tel univers infini. Après une telle effusion de force et de pouvoir illimités sur un univers illimité, l'Infini resterait encore surchargé du même degré de force et d'énergie ; l'Absolu Non Qualifié subsisterait encore sans diminution ; Dieu posséderait encore le même potentiel infini, exactement comme si force, énergie et pouvoir n'avaient jamais été répandus pour en doter

before you ask him."

3:3.3 (49.2) God is possessed of unlimited power to know all things; his consciousness is universal. His personal circuit encompasses all personalities, and his knowledge of even the lowly creatures is supplemented indirectly through the descending series of divine Sons and directly through the indwelling Thought Adjusters. And furthermore, the Infinite Spirit is all the time everywhere present.

3:3.4 (49.3) We are not wholly certain as to whether or not God chooses to foreknow events of sin. But even if God should foreknow the freewill acts of his children, such foreknowledge does not in the least abrogate their freedom. One thing is certain: God is never subjected to surprise.

3:3.5 (49.4) Omnipotence does not imply the power to do the nondoable, the ungodlike act. Neither does omniscience imply the knowing of the unknowable. But such statements can hardly be made comprehensible to the finite mind. The creature can hardly understand the range and limitations of the will of the Creator.

#### 4. GOD'S LIMITLESSNESS

3:4.1 (49.5) The successive bestowal of himself upon the universes as they are brought into being in no wise lessens the potential of power or the store of wisdom as they continue to reside and repose in the central personality of Deity. In potential of force, wisdom, and love, the Father has never lessened aught of his possession nor become divested of any attribute of his glorious personality as the result of the unstinted bestowal of himself upon the Paradise Sons, upon his subordinate creations, and upon the manifold creatures thereof.

3:4.2 (49.6) The creation of every new universe calls for a new adjustment of gravity; but even if creation should continue indefinitely, eternally, even to infinity, so that eventually the material creation would exist without limitations, still the power of control and co-ordination reposing in the Isle of Paradise would be found equal to, and adequate for, the mastery, control, and co-ordination of such an infinite universe. And subsequent to this bestowal of limitless force and power upon a boundless universe, the Infinite would still be surcharged with the same degree of force and energy; the Unqualified Absolute would still be undiminished; God would still possess the same infinite potential, just as if force, energy, and power had never been poured forth for the endowment of universe upon universe.

univers après univers.

Il en est de même pour la sagesse. Le fait que le mental soit si largement distribué aux penseurs des royaumes n'appauvrit en aucune manière la source centrale de la sagesse divine. À mesure que les univers se multiplient et que le nombre d'êtres dans les royaumes s'accroît jusqu'aux limites de l'imaginable, le mental peut continuer à être attribué à ces êtres de rang supérieur ou d'humble condition. La personnalité centrale de Dieu n'en continuera pas moins à englober le même mental éternel, infini et parfaitement sage.

Le fait qu'il détache de lui-même des messagers spirituels pour habiter chez les hommes et les femmes de votre monde et des autres mondes ne diminue en rien sa capacité d'agir comme une personnalité spirituelle divine et toute-puissante. Il n'y a absolument aucune limite à la portée et au nombre des Moniteurs d'esprit que Dieu peut envoyer. Ce don de lui-même à ses créatures ouvre aux mortels ainsi divinement pourvus une possibilité future illimitée et quasi inconcevable d'existences successives et progressives. Et cette distribution prodigue de lui-même sous l'aspect de ces entités spirituelles tutélaires ne diminue en rien la sagesse ni la perfection de vérité et de connaissance qui reposent dans la personne du Père omniscient, omnipotent et infiniment sage.

Pour les mortels du temps, il y a un avenir, mais Dieu habite l'éternité. Bien que je vienne des environs de l'endroit même où demeure la Dêité, je ne saurais prétendre parler avec une compréhension parfaite du caractère infini de beaucoup d'attributs divins. Seule l'infinité de mental peut pleinement comprendre l'infinité d'existence et l'éternité d'action.

Les hommes mortels n'ont absolument pas la possibilité de connaître l'infinitude du Père céleste. Le mental fini ne saurait concevoir entièrement un fait absolu ou une vérité absolue de cet ordre. Mais les mêmes êtres humains finis peuvent effectivement ressentir — littéralement éprouver — le plein impact non affaibli de cet AMOUR infini du Père. On peut vraiment faire l'expérience d'un tel amour, mais, tandis que la qualité de cette expérience est illimitée, sa quantité est strictement limitée par la capacité humaine de réceptivité spirituelle et par la capacité associée d'aimer le Père en retour.

L'appréciation finie des qualités infinies transcende de loin les capacités limitées de logique des créatures, du fait que l'homme mortel est créé à l'image de Dieu et qu'un fragment de l'infinité vit en lui. Si donc l'homme veut s'approcher de Dieu aussi près et aussi affectueusement que possible, il doit le faire par

3:4.3 (50.1) And so with wisdom: The fact that mind is so freely distributed to the thinking of the realms in no wise impoverishes the central source of divine wisdom. As the universes multiply, and beings of the realms increase in number to the limits of comprehension, if mind continues without end to be bestowed upon these beings of high and low estate, still will God's central personality continue to embrace the same eternal, infinite, and all-wise mind.

3:4.4 (50.2) The fact that he sends forth spirit messengers from himself to indwell the men and women of your world and other worlds in no wise lessens his ability to function as a divine and all-powerful spirit personality; and there is absolutely no limit to the extent or number of such spirit Monitors which he can and may send out. This giving of himself to his creatures creates a boundless, almost inconceivable future possibility of progressive and successive existences for these divinely endowed mortals. And this prodigal distribution of himself as these ministering spirit entities in no manner diminishes the wisdom and perfection of truth and knowledge which repose in the person of the all-wise, all-knowing, and all-powerful Father.

3:4.5 (50.3) To the mortals of time there is a future, but God inhabits eternity. Even though I hail from near the very abiding place of Deity, I cannot presume to speak with perfection of understanding concerning the infinity of many of the divine attributes. Infinity of mind alone can fully comprehend infinity of existence and eternity of action.

3:4.6 (50.4) Mortal man cannot possibly know the infinitude of the heavenly Father. Finite mind cannot think through such an absolute truth or fact. But this same finite human being can actually *feel* — literally experience — the full and undiminished impact of such an infinite Father's LOVE. Such a love can be truly experienced, albeit while quality of experience is unlimited, quantity of such an experience is strictly limited by the human capacity for spiritual receptivity and by the associated capacity to love the Father in return.

3:4.7 (50.5) Finite appreciation of infinite qualities far transcends the logically limited capacities of the creature because of the fact that mortal man is made in the image of God — there lives within him a fragment of infinity. Therefore man's nearest and dearest approach to God is by and through love, for God is love. And all of such a unique

l'amour, car Dieu est amour. La totalité de cette relation réciproque unique est une expérience actuelle de sociologie cosmique, la relation Créateur-créature — l'affection Père-enfant.

relationship is an actual experience in cosmic sociology, the Creator-creature relationship — the Father-child affection.

## 5. LE GOUVERNEMENT SUPRÊME DU PÈRE

Dans ses contacts avec les créations postérieures à Havona, le Père Universel n'exerce pas son pouvoir infini et son autorité finale par transmission directe, mais plutôt par l'intermédiaire de ses Fils et des personnalités qui leur sont subordonnées. Et c'est de sa propre volonté que Dieu fait librement tout ceci. Si l'occasion se présentait et si le mental divin en faisait le choix, tout pouvoir délégué pourrait être exercé directement. Mais, en règle générale, une telle action n'a lieu que si la personnalité déléguée n'a pas réussi à satisfaire entièrement la confiance divine. À ces moments-là, en face d'une telle défaillance et dans la limite de la réserve du pouvoir et du potentiel divins, le Père agit de son propre chef, en accord avec les commandements qu'il a lui-même choisis. Il manifeste toujours dans ce choix une perfection infaillible et une sagesse infinie.

Le Père gouverne par ses Fils. En descendant l'échelle hiérarchique de l'organisation universelle, on trouve une chaîne ininterrompue de souverains se terminant par les Princes Planétaires qui dirigent les destinées des planètes évolutionnaires dans les immenses domaines du Père. Les exclamations suivantes ne sont pas seulement poétiques : « La terre appartient au Seigneur dans toute sa plénitude. » « Il renverse les rois et il élève les rois. » « Les Très Hauts règnent dans les royaumes des hommes. »

Dans les affaires concernant le cœur des hommes, il se peut que le Père Universel ne soit pas toujours suivi ; mais, dans la conduite et la destinée d'une planète, c'est le plan divin qui prévaut ; le dessein éternel de sagesse et d'amour triomphe.

Jésus a dit : « Mon Père qui me les a donnés est plus grand que tous, et nul ne peut les arracher de la main de mon Père. » Tandis que vous jetez un coup d'œil sur les œuvres multiples de Dieu et contemplez la stupéfiante immensité de sa création à peu près illimitée, il se peut que vous hésitiez à concevoir sa primauté, mais vous ne devriez pas manquer d'accepter Dieu comme intronisé à perpétuité et en sécurité au centre paradisiaque de toutes choses et comme Père bienfaisant de tous les êtres intelligents. « Il n'y a qu'un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tout et en tous. » « Il existe avant toutes choses et toutes choses subsistent en lui. »

## 5. THE FATHER'S SUPREME RULE

3:5.1 (50.6) In his contact with the post-Havona creations, the Universal Father does not exercise his infinite power and final authority by direct transmittal but rather through his Sons and their subordinate personalities. And God does all this of his own free will. Any and all powers delegated, if occasion should arise, if it should become the choice of the divine mind, could be exercised direct; but, as a rule, such action only takes place as a result of the failure of the delegated personality to fulfill the divine trust. At such times and in the face of such default and within the limits of the reservation of divine power and potential, the Father does act independently and in accordance with the mandates of his own choice; and that choice is always one of unfailing perfection and infinite wisdom.

3:5.2 (51.1) The Father rules through his Sons; on down through the universe organization there is an unbroken chain of rulers ending with the Planetary Princes, who direct the destinies of the evolutionary spheres of the Father's vast domains. It is no mere poetic expression that exclaims: "The earth is the Lord's and the fullness thereof." "He removes kings and sets up kings." "The Most Highs rule in the kingdoms of men."

3:5.3 (51.2) In the affairs of men's hearts the Universal Father may not always have his way; but in the conduct and destiny of a planet the divine plan prevails; the eternal purpose of wisdom and love triumphs.

3:5.4 (51.3) Said Jesus: "My Father, who gave them to me, is greater than all; and no one is able to pluck them out of my Father's hand." As you glimpse the manifold workings and view the staggering immensity of God's well-nigh limitless creation, you may falter in your concept of his primacy, but you should not fail to accept him as securely and everlastingly enthroned at the Paradise center of all things and as the beneficent Father of all intelligent beings. There is but "one God and Father of all, who is above all and in all," "and he is before all things, and in him all things consist."

Les incertitudes de la vie et les vicissitudes de l'existence ne contredisent en aucune manière le concept de la souveraineté universelle de Dieu. Toute vie d'une créature évolutionnaire est assaillie par certaines inévitabilités, dont voici des exemples :

1. Le courage — la force de caractère — est-il désirable ? Alors, il faut que l'homme soit élevé dans un environnement qui l'oblige à s'attaquer à de dures épreuves et à réagir aux déceptions.

2. L'altruisme — le service du prochain — est-il désirable ? Alors, il faut que l'expérience de la vie fasse rencontrer des situations d'inégalité sociale.

3. L'espoir — la noblesse de la confiance — est-il désirable ? Alors, il faut que l'existence humaine soit sans cesse confrontée aux incertitudes renouvelées et aux insécurités.

4. La foi — l'affirmation suprême de la pensée humaine — est-elle désirable ? Alors, il faut que le mental de l'homme se retrouve dans cette situation embarrassante où il en sait toujours moins que ce qu'il peut croire.

5. L'amour de la vérité — avec l'acceptation de la suivre où qu'elle vous conduise — est-il désirable ? Alors, il faut que l'homme croisse dans un monde où l'erreur est présente et la fausseté toujours possible.

6. L'idéalisme — l'émergence du concept du divin — est-il désirable ? Alors, il faut que l'homme lutte dans un environnement de bonté et de beauté relatives, dans un cadre qui stimule la tendance irrépressible vers des choses meilleures.

7. La loyauté — la dévotion au devoir supérieur — est-elle désirable ? Alors, il faut que l'homme poursuive son chemin parmi les possibilités de trahison et de désertion. La valeur de la dévotion au devoir implique le danger qui résulterait d'une défaillance.

8. Le désintéressement — l'esprit d'oubli de soi — est-il désirable ? Alors, il faut que l'homme mortel vive face à face avec les clameurs incessantes d'un moi qui demande inéluctablement reconnaissance et honneur. L'homme ne pourrait choisir dynamiquement la vie divine s'il n'y avait pas une vie du moi à délaisser. L'homme ne pourrait jamais faire jouer la droiture pour son salut s'il n'y avait pas de mal potentiel pour exalter et différencier le bien par contraste.

9. Le plaisir — la satisfaction du bonheur — est-il désirable ? Alors, il faut que l'homme vive dans un monde où l'alternative de la douleur et la probabilité de la souffrance soient des possibilités d'expérience toujours présentes.

3:5.5 (51.4) The uncertainties of life and the vicissitudes of existence do not in any manner contradict the concept of the universal sovereignty of God. All evolutionary creature life is beset by certain *inevitably*. Consider the following:

3:5.6 (51.5) 1. Is *courage* — strength of character — desirable? Then must man be reared in an environment which necessitates grappling with hardships and reacting to disappointments.

3:5.7 (51.6) 2. Is *altruism* — service of one's fellows — desirable? Then must life experience provide for encountering situations of social inequality.

3:5.8 (51.7) 3. Is *hope* — the grandeur of trust — desirable? Then human existence must constantly be confronted with insecurities and recurrent uncertainties.

3:5.9 (51.8) 4. Is *faith* — the supreme assertion of human thought — desirable? Then must the mind of man find itself in that troublesome predicament where it ever knows less than it can believe.

3:5.10 (51.9) 5. Is the *love of truth* and the willingness to go wherever it leads, desirable? Then must man grow up in a world where error is present and falsehood always possible.

3:5.11 (51.10) 6. Is *idealism* — the approaching concept of the divine — desirable? Then must man struggle in an environment of relative goodness and beauty, surroundings stimulative of the irrepressible reach for better things.

3:5.12 (51.11) 7. Is *loyalty* — devotion to highest duty — desirable? Then must man carry on amid the possibilities of betrayal and desertion. The valor of devotion to duty consists in the implied danger of default.

3:5.13 (51.12) 8. Is *unselfishness* — the spirit of self-forgetfulness — desirable? Then must mortal man live face to face with the incessant clamoring of an inescapable self for recognition and honor. Man could not dynamically choose the divine life if there were no self-life to forsake. Man could never lay saving hold on righteousness if there were no potential evil to exalt and differentiate the good by contrast.

3:5.14 (51.13) 9. Is *pleasure* — the satisfaction of happiness — desirable? Then must man live in a world where the alternative of pain and the likelihood of suffering are ever-present experiential possibilities.



Dans tout l'univers, chaque unité est considérée comme une partie du tout. La survie de la fraction dépend de la coopération avec le plan et l'intention du tout, du désir sincère et du parfait consentement de faire la divine volonté du Père. S'il y avait un monde évolutionnaire sans erreur, sans possibilité d'un jugement malavisé, ce serait un monde sans intelligence libre. Dans l'univers de Havona, il y a un milliard de mondes parfaits avec leurs habitants parfaits, mais il faut que l'homme en évolution soit faillible s'il doit être libre. Il est impossible qu'une intelligence libre et inexpérimentée soit uniformément sage a priori. La possibilité de jugement erroné (le mal) ne devient péché que si la volonté humaine endosse consciemment et adopte sciemment un jugement immoral intentionnel.

La pleine appréciation de la vérité, de la beauté et de la bonté est inhérente à la perfection de l'univers divin. Les habitants des mondes de Havona n'ont pas besoin du potentiel des niveaux de valeur relative pour stimuler leur choix. Ces êtres parfaits sont capables d'identifier et de choisir le bien en l'absence de toute situation morale faisant contraste et forçant à penser. Mais c'est en vertu du fait de leur existence que tous ces êtres parfaits possèdent leur nature morale et leur statut spirituel. Ils n'ont gagné d'avancement par expérience qu'à l'intérieur des limites de leur statut inhérent, tandis que l'homme mortel gagne même son statut de candidat à l'ascension par sa propre foi et son propre espoir. Toutes les choses divines que le mental humain saisit et que l'âme humaine acquiert sont des aboutissements d'expérience. Ce sont des réalités d'expérience personnelle, donc des possessions uniques, contrairement à la bonté et à la droiture inhérentes aux personnalités infaillibles de Havona.

Les créatures de Havona sont naturellement braves, mais ne sont pas courageuses au sens humain. Elles sont nées aimables et pleines d'égards, mais ne sont guère altruistes à la manière humaine. Elles s'attendent à un avenir agréable, mais ne sont pas pleines d'espoir à la manière exquise des mortels confiants sur les sphères évolutionnaires incertaines. Elles ont foi dans la stabilité de l'univers, mais sont totalement étrangères à la foi salvatrice par laquelle un mortel s'élève du statut d'animal jusqu'aux portes du Paradis. Elles aiment la vérité, mais ne connaissent rien de sa qualité qui sauve les âmes. Elles sont idéalistes, mais sont nées ainsi ; elles ignorent totalement l'extase de devenir telles par des choix exaltants. Elles sont loyales, mais n'ont jamais fait l'expérience de la vive émotion que provoque une dévotion sincère et intelligente au devoir en face des tentations de faillir. Elles sont désintéressées, mais n'ont jamais atteint ce niveau d'expérience par la magnifique victoire sur un moi belligérant. Elles ont du plaisir, mais ne

3:5.15 (52.1) Throughout the universe, every unit is regarded as a part of the whole. Survival of the part is dependent on co-operation with the plan and purpose of the whole, the wholehearted desire and perfect willingness to do the Father's divine will. The only evolutionary world without error (the possibility of unwise judgment) would be a world without *free* intelligence. In the Havona universe there are a billion perfect worlds with their perfect inhabitants, but evolving man must be fallible if he is to be free. Free and inexperienced intelligence cannot possibly at first be uniformly wise. The possibility of mistaken judgment (evil) becomes sin only when the human will consciously endorses and knowingly embraces a deliberate immoral judgment.

3:5.16 (52.2) The full appreciation of truth, beauty, and goodness is inherent in the perfection of the divine universe. The inhabitants of the Havona worlds do not require the potential of relative value levels as a choice stimulus; such perfect beings are able to identify and choose the good in the absence of all contrastive and thought-compelling moral situations. But all such perfect beings are, in moral nature and spiritual status, what they are by virtue of the fact of existence. They have experientially earned advancement only within their inherent status. Mortal man earns even his status as an ascension candidate by his own faith and hope. Everything divine which the human mind grasps and the human soul acquires is an experiential attainment; it is a *reality* of personal experience and is therefore a unique possession in contrast to the inherent goodness and righteousness of the inerrant personalities of Havona.

3:5.17 (52.3) The creatures of Havona are naturally brave, but they are not courageous in the human sense. They are innately kind and considerate, but hardly altruistic in the human way. They are expectant of a pleasant future, but not hopeful in the exquisite manner of the trusting mortal of the uncertain evolutionary spheres. They have faith in the stability of the universe, but they are utter strangers to that saving faith whereby mortal man climbs from the status of an animal up to the portals of Paradise. They love the truth, but they know nothing of its soul-saving qualities. They are idealists, but they were born that way; they are wholly ignorant of the ecstasy of becoming such by exhilarating choice. They are loyal, but they have never experienced the thrill of wholehearted and intelligent devotion to duty in the face of temptation to default. They are unselfish, but they never gained such levels of experience by the magnificent conquest of a belligerent self. They enjoy pleasure, but they do not comprehend the sweetness of the pleasure escape from the pain

comprennent pas la douceur d'échapper par le plaisir au potentiel de la douleur.

potential.

## 6. LA PRIMAUTÉ DU PÈRE

Avec un désintéressement divin et une générosité consommée, le Père Universel renonce à l'autorité et délègue le pouvoir, mais il reste primordial. Sa main est posée sur le puissant levier des circonstances dans les royaumes universels. Il s'est réservé toutes les décisions finales et manie infailliblement le tout-puissant sceptre du veto de son dessein éternel avec une autorité indiscutable sur le bien-être et la destinée de la vaste création qui tourbillonne sur de perpétuelles orbites.

La souveraineté de Dieu est illimitée, elle est le fait fondamental de toute création. L'univers n'était pas inévitable. Il n'est ni un accident ni quelque chose qui existe en soi. L'univers est une œuvre de création et il est donc entièrement subordonné à la volonté du Créateur. La volonté de Dieu est la divine vérité, l'amour vivant. Les créations en voie de perfectionnement dans les univers évolutionnaires sont donc caractérisées par la bonté — proximité de la divinité — et par le mal potentiel — éloignement de la divinité.

Toutes les philosophies religieuses en arrivent tôt ou tard au concept d'une autorité universelle unifiée, d'un seul Dieu. Les causes d'univers ne peuvent être inférieures aux effets d'univers. Il faut que la source des courants de la vie universelle et du mental cosmique soit au-dessus des niveaux de leur manifestation. On ne peut expliquer logiquement le mental humain en termes des ordres d'existence inférieurs. On ne peut vraiment comprendre le mental humain qu'en reconnaissant la réalité d'ordres supérieurs de pensée et de volonté intentionnelle. On ne peut expliquer l'homme comme être moral sans reconnaître la réalité du Père Universel.

Les philosophes mécanistes professent de rejeter l'idée d'une volonté universelle et souveraine tout en révéralant profondément l'activité de cette même volonté souveraine dans l'élaboration des lois de l'univers. Quel hommage involontaire le mécaniste rend au Créateur des lois, lorsqu'il conçoit que de telles lois agissent et s'expliquent par elles-mêmes !

C'est une grande bétise que d'humaniser Dieu, sauf dans le concept des Ajusteurs de Pensée intérieurs, mais même cela n'est pas aussi stupide que de mécaniser complètement l'idée de la Grande Source-Centre Première.

Est-ce que le Père du Paradis souffre ? Je ne le sais pas. Il est tout à fait certain que les Fils Créateurs peuvent souffrir, et souffrent parfois à

## 6. THE FATHER'S PRIMACY

3:6.1 (52.4) With divine selflessness, consummate generosity, the Universal Father relinquishes authority and delegates power, but he is still primal; his hand is on the mighty lever of the circumstances of the universal realms; he has reserved all final decisions and unerringly wields the all-powerful veto scepter of his eternal purpose with unchallengeable authority over the welfare and destiny of the outstretched, whirling, and ever-circling creation.

3:6.2 (52.5) The sovereignty of God is unlimited; it is the fundamental fact of all creation. The universe was not inevitable. The universe is not an accident, neither is it self-existent. The universe is a work of creation and is therefore wholly subject to the will of the Creator. The will of God is divine truth, living love; therefore are the perfecting creations of the evolutionary universes characterized by goodness — nearness to divinity; by potential evil — remoteness from divinity.

3:6.3 (53.1) All religious philosophy, sooner or later, arrives at the concept of unified universe rule, of one God. Universe causes cannot be lower than universe effects. The source of the streams of universe life and of the cosmic mind must be above the levels of their manifestation. The human mind cannot be consistently explained in terms of the lower orders of existence. Man's mind can be truly comprehended only by recognizing the reality of higher orders of thought and purposive will. Man as a moral being is inexplicable unless the reality of the Universal Father is acknowledged.

3:6.4 (53.2) The mechanistic philosopher professes to reject the idea of a universal and sovereign will, the very sovereign will whose activity in the elaboration of universe laws he so deeply reverences. What unintended homage the mechanist pays the law-Creator when he conceives such laws to be self-acting and self-explanatory!

3:6.5 (53.3) It is a great blunder to humanize God, except in the concept of the indwelling Thought Adjuster, but even that is not so stupid as completely to *mechanize* the idea of the First Great Source and Center.

3:6.6 (53.4) Does the Paradise Father suffer? I do not know. The Creator Sons most certainly can and sometimes do, even as do mortals. The

l'instar des mortels. Le Fils Éternel et l'Esprit Infini souffrent dans un sens modifié. Je pense que le Père Universel souffre, mais je n'arrive pas à comprendre comment. C'est peut-être par l'intermédiaire du circuit de personnalité, ou de l'individualité des Ajusteurs de Pensée et des autres effusions de sa nature éternelle. Il a dit des races mortelles : « Dans toutes vos afflictions, je suis affligé ». Il fait indubitablement l'expérience d'une compréhension paternelle et sympathisante. Il se peut qu'il souffre vraiment, mais je ne comprends pas la nature de cette souffrance.

Le Souverain éternel et infini de l'univers des univers est pouvoir, forme, énergie, processus, archétype, principe, présence et réalité idéalisée. Mais il est plus que cela ; il est personnel ; il exerce une volonté souveraine, il éprouve la conscience de sa divinité, il exécute les ordres d'un mental créateur, il poursuit la satisfaction de réaliser un dessein éternel, et il manifeste l'amour et l'affection d'un Père pour ses enfants de l'univers. Et, pour mieux comprendre tous ces traits plus personnels du Père, il faut les observer tels qu'ils ont été révélés dans la vie d'effusion de Micaël, votre Fils Créateur, pendant qu'il était incarné sur Urantia.

Dieu le Père aime les hommes. Dieu le Fils sert les hommes. Dieu l'Esprit inspire les enfants de l'univers dans l'aventure toujours ascendante de trouver Dieu le Père par les voies ordonnées par Dieu les Fils, au moyen du ministère de la grâce de Dieu l'Esprit.

[Étant le Conseiller Divin désigné pour présenter la révélation du Père Universel, j'ai continué par le présent exposé des attributs de la Déité.]

Eternal Son and the Infinite Spirit suffer in a modified sense. I think the Universal Father does, but I cannot understand *how*, perhaps through the personality circuit or through the individuality of the Thought Adjusters and other bestowals of his eternal nature. He has said of the mortal races, "In all your afflictions I am afflicted." He unquestionably experiences a fatherly and sympathetic understanding; he may truly suffer, but I do not comprehend the nature thereof.

3:6.7 (53.5) The infinite and eternal Ruler of the universe of universes is power, form, energy, process, pattern, principle, presence, and idealized reality. But he is more; he is personal; he exercises a sovereign will, experiences self-consciousness of divinity, executes the mandates of a creative mind, pursues the satisfaction of the realization of an eternal purpose, and manifests a Father's love and affection for his universe children. And all these more personal traits of the Father can be better understood by observing them as they were revealed in the bestowal life of Michael, your Creator Son, while he was incarnated on Urantia.

3:6.8 (53.6) God the Father loves men; God the Son serves men; God the Spirit inspires the children of the universe to the ever-ascending adventure of finding God the Father by the ways ordained by God the Sons through the ministry of the grace of God the Spirit.

3:6.9 (53.7) [Being the Divine Counselor assigned to the presentation of the revelation of the Universal Father, I have continued with this statement of the attributes of Deity.]

## Fascicule 4. Relations de Dieu avec l'univers

⇐ 003

Livre d'Urantia

005 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 4 RELATIONS DE DIEU AVEC L'UNIVERS

##### Sections

##### Introduction

1. L'attitude du Père dans l'univers
2. Dieu et la nature
3. Le caractère invariant de Dieu
4. La réalisation de Dieu
5. Idées erronées sur Dieu

##### Introduction

LE Père Universel a un dessein éternel concernant les phénomènes matériels, intellectuels et spirituels de l'univers des univers, et il le met constamment à exécution. C'est de sa propre volonté libre et souveraine que Dieu a créé les univers, et l'a fait en accord avec son dessein éternel et infiniment sage. À l'exception des Déités du Paradis et de leurs associés les plus élevés, il est douteux que quelqu'un en sache vraiment beaucoup sur le dessein éternel de Dieu. Même les citoyens haut placés du Paradis ont des opinions très diverses sur la nature du dessein éternel des Déités.

Il est aisé d'inférer qu'en créant le parfait univers central de Havona, le but était purement de satisfaire la nature divine. Havona peut servir de création modèle pour tous les autres univers, et d'apprentissage final pour les pèlerins du temps sur leur chemin vers le Paradis. Toutefois, une telle création céleste doit exister primordialement pour le plaisir et la satisfaction des Créateurs parfaits et infinis.

Le plan stupéfiant pour perfectionner les mortels évolutionnaires, et après qu'ils ont atteint le Paradis et le Corps de la Finalité pour leur

#### PAPER 4 GOD'S RELATION TO THE UNIVERSE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Universe Attitude of the Father
2. God and Nature
3. God's Unchanging Character
4. The Realization of God
5. Erroneous Ideas of God

##### INTRODUCTION

4:0.1 (54.1) THE Universal Father has an eternal purpose pertaining to the material, intellectual, and spiritual phenomena of the universe of universes, which he is executing throughout all time. God created the universes of his own free and sovereign will, and he created them in accordance with his all-wise and eternal purpose. It is doubtful whether anyone except the Paradise Deities and their highest associates really knows very much about the eternal purpose of God. Even the exalted citizens of Paradise hold very diverse opinions about the nature of the eternal purpose of the Deities.

4:0.2 (54.2) It is easy to deduce that the purpose in creating the perfect central universe of Havona was purely the satisfaction of the divine nature. Havona may serve as the pattern creation for all other universes and as the finishing school for the pilgrims of time on their way to Paradise; however, such a supernal creation must exist primarily for the pleasure and satisfaction of the perfect and infinite Creators.

4:0.3 (54.3) The amazing plan for perfecting evolutionary mortals and, after their attainment of Paradise and the Corps of the Finality, providing

fournir une éducation supplémentaire en vue d'une œuvre future non révélée, semble être, à présent, ce qui intéresse le plus les sept superunivers et leurs nombreuses subdivisions. Mais ce plan d'ascension pour spiritualiser et éduquer les mortels du temps et de l'espace n'est nullement l'occupation exclusive des intelligences universelles. En vérité, il y a beaucoup d'autres activités fascinantes qui occupent le temps et mobilisent les énergies des armées célestes.

further training for some undisclosed future work, does seem to be, at present, one of the chief concerns of the seven superuniverses and their many subdivisions; but this ascension scheme for spiritualizing and training the mortals of time and space is by no means the exclusive occupation of the universe intelligences. There are, indeed, many other fascinating pursuits which occupy the time and enlist the energies of the celestial hosts.

## 1. L'ATTITUDE DU PÈRE DANS L'UNIVERS

Durant des âges, les habitants d'Urantia se sont mépris sur la providence de Dieu. Il y a un plan providentiel divin pour votre monde, mais ce n'est pas le ministère puéril, arbitraire et matériel que beaucoup de mortels ont conçu. La providence de Dieu consiste dans les activités combinées des êtres célestes et des esprits divins qui, en harmonie avec la loi cosmique, travaillent sans cesse pour l'honneur de Dieu et le progrès spirituel de ses enfants de l'univers.

Dans votre concept de la manière dont Dieu traite les hommes, ne pourriez-vous vous élever jusqu'au niveau où vous reconnaîtrez que le progrès est le mot de passe de l'univers ? Durant de longs âges, la race humaine a lutté pour atteindre son présent statut. Pendant tous ces millénaires, la providence mettait en œuvre le plan d'évolution progressive. Les deux idées ne sont pas opposées dans la pratique, mais seulement dans les concepts erronés de l'homme. La providence divine ne se dresse jamais en opposition au véritable progrès humain temporel ou spirituel. La providence est toujours en conformité avec la nature parfaite et invariante du suprême Législateur.

« Dieu est fidèle » et « tous ses commandements sont justes ». « Sa fidélité est établie dans les cieux mêmes. » « Ô Seigneur, ta parole est fixée à toujours dans les cieux. Tu es fidèle envers toutes les générations. Tu as instauré la terre et elle demeure. » « Il est un Créateur fidèle. »

Il n'y a pas de limitations aux forces et aux personnalités dont le Père peut se servir pour faire observer son dessein et soutenir ses créatures. « Le Dieu éternel est notre refuge, et au-dessous il y a les bras éternels. » « Celui qui habite le lieu secret du Très Haut demeurera à l'ombre du Tout-puissant. » « Voici, jamais celui qui nous garde ne dormira ni ne s'endormira. » « Nous savons que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, » « car les yeux du Seigneur sont fixés sur les

## 1. THE UNIVERSE ATTITUDE OF THE FATHER

4:1.1 (54.4) For ages the inhabitants of Urantia have misunderstood the providence of God. There is a providence of divine outworking on your world, but it is not the childish, arbitrary, and material ministry many mortals have conceived it to be. The providence of God consists in the interlocking activities of the celestial beings and the divine spirits who, in accordance with cosmic law, unceasingly labor for the honor of God and for the spiritual advancement of his universe children.

4:1.2 (54.5) Can you not advance in your concept of God's dealing with man to that level where you recognize that the watchword of the universe is *progress*? Through long ages the human race has struggled to reach its present position. Throughout all these millenniums Providence has been working out the plan of progressive evolution. The two thoughts are not opposed in practice, only in man's mistaken concepts. Divine providence is never arrayed in opposition to true human progress, either temporal or spiritual. Providence is always consistent with the unchanging and perfect nature of the supreme Lawmaker.

4:1.3 (55.1) "God is faithful" and "all his commandments are just." "His faithfulness is established in the very skies." "Forever, O Lord, your word is settled in heaven. Your faithfulness is to all generations; you have established the earth and it abides." "He is a faithful Creator."

4:1.4 (55.2) There is no limitation of the forces and personalities which the Father may use to uphold his purpose and sustain his creatures. "The eternal God is our refuge, and underneath are the everlasting arms." "He who dwells in the secret place of the Most High shall abide under the shadow of the Almighty." "Behold, he who keeps us shall neither slumber nor sleep." "We know that all things work together for good to those who love God," "for the eyes of the Lord are over the righteous, and his ears are open to their prayers."



justes, et ses oreilles sont ouvertes à leurs prières. »

Dieu soutient « toutes choses par la parole de son pouvoir ». Et, quand de nouveaux mondes sont nés, il « envoie ses Fils, et ces mondes sont créés ». Non seulement Dieu les crée, mais il les « préserve tous ». Dieu soutient constamment toutes les choses matérielles et tous les êtres spirituels. Les univers sont éternellement stables. Il y a de la stabilité au milieu d'une apparence d'instabilité. Il y a un ordre et une sécurité sous-jacents au milieu des bouillonnements d'énergie et des cataclysmes physiques des royaumes étoilés.

Le Père Universel ne s'est pas retiré de la direction des univers. Il n'est pas une Dêité inactive. Si Dieu se retirait comme soutien présent de toute la création, il se produirait immédiatement un effondrement universel. Dieu excepté, il n'y aurait plus rien qui mérite le nom de réalité. À l'instant présent comme dans les époques lointaines du passé et dans l'éternel futur, Dieu continue son rôle de soutien. L'envergure divine s'étend sur tout le cercle de l'éternité. L'univers n'est pas remonté comme une pendule pour marcher un certain temps et ensuite cesser de fonctionner. Toutes choses sont constamment renouvelées. Le Père rayonne sans cesse de l'énergie, de la lumière et de la vie. L'œuvre de Dieu est matérielle aussi bien que spirituelle. « Il étend le Nord sur l'espace vide et suspend la Terre au néant. »

Un être de mon ordre est capable de découvrir une harmonie ultime et de détecter une coordination profonde et de grande portée dans les affaires administratives courantes de l'univers. Beaucoup d'événements que le mental humain considère comme décousus et fortuits apparaissent ordonnés et constructifs à ma compréhension, mais il se passe dans l'univers une quantité de choses que je ne comprends pas pleinement. J'ai longtemps étudié et suis plus ou moins familier avec les forces, énergies, activités mentales, morontias, esprits et personnalités reconnus dans les univers locaux et les superunivers. J'ai une compréhension générale du mode opératoire de ces agents et personnalités, et je connais très intimement les œuvres des intelligences spirituelles accréditées du grand univers. Nonobstant ma connaissance des phénomènes universels, je suis constamment confronté à des réactions cosmiques que je ne puis saisir pleinement. Je rencontre continuellement des concours apparemment fortuits d'interassociations de forces, d'énergies, d'intellects et d'esprits que je n'arrive pas à expliquer de façon satisfaisante.

Je suis entièrement compétent pour retracer et analyser le déroulement de tout phénomène

4:1.5 (55.3) God upholds "all things by the word of his power." And when new worlds are born, he "sends forth his Sons and they are created." God not only creates, but he "preserves them all." God constantly upholds all things material and all beings spiritual. The universes are eternally stable. There is stability in the midst of apparent instability. There is an underlying order and security in the midst of the energy upheavals and the physical cataclysms of the starry realms.

4:1.6 (55.4) The Universal Father has not withdrawn from the management of the universes; he is not an inactive Deity. If God should retire as the present upholder of all creation, there would immediately occur a universal collapse. Except for God, there would be no such thing as *reality*. At this very moment, as during the remote ages of the past and in the eternal future, God continues to uphold. The divine reach extends around the circle of eternity. The universe is not wound up like a clock to run just so long and then cease to function; all things are constantly being renewed. The Father unceasingly pours forth energy, light, and life. The work of God is literal as well as spiritual. "He stretches out the north over the empty space and hangs the earth upon nothing."

4:1.7 (55.5) A being of my order is able to discover ultimate harmony and to detect far-reaching and profound co-ordination in the routine affairs of universe administration. Much that seems disjointed and haphazard to the mortal mind appears orderly and constructive to my understanding. But there is very much going on in the universes that I do not fully comprehend. I have long been a student of, and am more or less conversant with, the recognized forces, energies, minds, morontias, spirits, and personalities of the local universes and the superuniverses. I have a general understanding of how these agencies and personalities operate, and I am intimately familiar with the workings of the accredited spirit intelligences of the grand universe. Notwithstanding my knowledge of the phenomena of the universes, I am constantly confronted with cosmic reactions which I cannot fully fathom. I am continually encountering apparently fortuitous conspiracies of the interassociation of forces, energies, intellects, and spirits, which I cannot satisfactorily explain.

4:1.8 (55.6) I am entirely competent to trace out and to analyze the working of all phenomena directly

résultant directement des activités du Père Universel, du Fils Éternel, de l'Esprit Infini et, dans une grande mesure, de l'Île du Paradis. Ma perplexité apparaît lorsque je rencontre ce qui est apparemment dû à l'activité de leurs mystérieux coordonnés, les trois Absolus de potentialité. Ces Absolus paraissent suppléer la matière, transcender le mental et se surajouter à l'esprit. Je suis constamment troublé et souvent perplexe du fait de mon inaptitude à comprendre ces transactions complexes que j'attribue à la présence et aux agissements de l'Absolu Non Qualifié, de l'Absolu de Déité et de l'Absolu Universel.

Ces Absolus doivent être les présences non pleinement révélées qui, répandues dans les univers, agissent sur les phénomènes de puissance d'espace et les fonctions d'autres superultimes, rendant ainsi impossible aux physiciens, aux philosophes et même aux personnes religieuses de prédire avec certitude comment les sources primordiales de force, de concept ou d'esprit réagiront aux demandes d'une situation de réalité complexe, impliquant des ajustements suprêmes et des valeurs ultimes.

Il y a également une unité organique dans les univers du temps et de l'espace qui paraît sous-tendre toute la trame des événements cosmiques. Cette présence vivante de l'Être Suprême en évolution, cette Immanence de l'Incomplet Projeté, se manifeste inexplicablement de temps à autre par ce qui apparaît comme une coordination étonnamment fortuite entre des événements universels apparemment sans rapports entre eux. Cela doit être la fonction de la Providence — le domaine de l'Être Suprême et de l'Acteur Conjoint.

J'ai tendance à croire que c'est ce vaste contrôle généralement méconnaissable de la coordination et de l'interassociation de toutes les phases et formes de l'activité de l'univers qui fait qu'un pêle-mêle aussi bigarré et apparemment aussi désespérément confus de phénomènes physiques, mentaux, moraux et spirituels se dénoue si infailliblement à la gloire de Dieu et pour le bien des hommes et des anges.

Mais, dans un sens plus large, les « accidents » apparents du cosmos font indubitablement partie de l'épopée finie de l'aventure de l'espace-temps de l'Infini manipulant éternellement les Absolus.

## 2. DIEU ET LA NATURE

Dans un sens limité, la nature est la constitution physique de Dieu. La conduite ou action de Dieu est conditionnée et provisoirement modifiée par les plans expérimentaux et les

resulting from the functioning of the Universal Father, the Eternal Son, the Infinite Spirit, and, to a large extent, the Isle of Paradise. My perplexity is occasioned by encountering what appears to be the performance of their mysterious co-ordinates, the three Absolutes of potentiality. These Absolutes seem to supersede matter, to transcend mind, and to supervene spirit. I am constantly confused and often perplexed by my inability to comprehend these complex transactions which I attribute to the presences and performances of the Unqualified Absolute, the Deity Absolute, and the Universal Absolute.

4:1.9 (56.1) These Absolutes must be the not-fully-revealed presences abroad in the universe which, in the phenomena of space potency and in the function of other superultimates, render it impossible for physicists, philosophers, or even religionists to predict with certainty as to just how the primordials of force, concept, or spirit will respond to demands made in a complex reality situation involving supreme adjustments and ultimate values.

4:1.10 (56.2) There is also an organic unity in the universes of time and space which seems to underlie the whole fabric of cosmic events. This living presence of the evolving Supreme Being, this Immanence of the Projected Incomplete, is inexplicably manifested ever and anon by what appears to be an amazingly fortuitous co-ordination of apparently unrelated universe happenings. This must be the function of Providence — the realm of the Supreme Being and the Conjoint Actor.

4:1.11 (56.3) I am inclined to believe that it is this far-flung and generally unrecognizable control of the co-ordination and interassociation of all phases and forms of universe activity that causes such a variegated and apparently hopelessly confused medley of physical, mental, moral, and spiritual phenomena so unerringly to work out to the glory of God and for the good of men and angels.

4:1.12 (56.4) But in the larger sense the apparent "accidents" of the cosmos are undoubtedly a part of the finite drama of the time-space adventure of the Infinite in his eternal manipulation of the Absolutes.

## 2. GOD AND NATURE

4:2.1 (56.5) Nature is in a limited sense the physical habit of God. The conduct, or action, of God is qualified and provisionally modified by the experimental plans and the evolutionary patterns of

modèles évolutionnaires d'un univers local, d'une constellation, d'un système ou d'une planète. Dieu agit en accord avec une loi bien définie, invariante et immuable, dans toute la vaste étendue du maître univers. Mais il modifie les modèles de son action pour contribuer à coordonner et à équilibrer la conduite de chaque univers, constellation, système, planète et personnalité, en accord avec les objectifs, buts et plans locaux des projets finis de développement évolutionnaire.

La nature, telle que les mortels la comprennent, présente donc la fondation sous-jacente et l'arrière-plan fondamental d'une Dêité invariante et de ses lois immuables, avec des manifestations influencées par les circonstances locales. Celles-ci provoquent des modifications, des fluctuations et des bouleversements dus à la mise en œuvre de plans, de desseins, de modèles locaux et de conditions inaugurés et exécutés par les forces et les personnalités de l'univers local, de la constellation, du système et de la planète. Par exemple, les lois de Dieu telles qu'elles ont été ordonnées pour Nébadon sont modifiées par les plans établis par le Fils Créateur et l'Esprit Créatif de cet univers local. En outre, l'action de ces lois a été influencée par les erreurs, les défaillances et les insurrections de certains êtres résidant sur votre planète et appartenant au système planétaire de Satania dont vous faites partie.

La nature est la résultante espace-temps de deux facteurs cosmiques : premièrement, l'invariance, la perfection et la rectitude de la Dêité du Paradis, et deuxièmement, les plans expérimentaux, les maladroites d'exécution, les erreurs insurrectionnelles, le développement incomplet et l'imperfection dans la sagesse des créatures extraparadisiques, depuis la plus élevée jusqu'à la plus humble. La nature comporte donc une trame de perfection uniforme, immuable, majestueuse et merveilleuse venant du cercle de l'éternité. Mais, dans chaque univers, sur chaque planète et dans chaque vie individuelle, cette nature est modifiée, conditionnée et parfois déparée par les actes, les erreurs et les infidélités des créatures, des systèmes et des univers évolutionnaires. Il faut donc que la nature soit toujours d'humeur changeante et même capricieuse, bien que stable dans le fond, et variée selon les processus mis en œuvre dans un univers local.

La nature est la perfection du Paradis divisée par l'incomplétude, le mal et le péché des univers inachevés. Ce quotient exprime donc à la fois le parfait et le partiel, à la fois l'éternel et le temporel. L'évolution continue modifie la nature en accroissant le contenu de la perfection du Paradis et en réduisant le contenu du mal, de l'erreur et de l'inharmonie de la réalité relative.

a local universe, a constellation, a system, or a planet. God acts in accordance with a well-defined, unchanging, immutable law throughout the wide-spreading master universe; but he modifies the patterns of his action so as to contribute to the co-ordinate and balanced conduct of each universe, constellation, system, planet, and personality in accordance with the local objects, aims, and plans of the finite projects of evolutionary unfolding.

4:2.2 (56.6) Therefore, nature, as mortal man understands it, presents the underlying foundation and fundamental background of a changeless Deity and his immutable laws, modified by, fluctuating because of, and experiencing upheavals through, the working of the local plans, purposes, patterns, and conditions which have been inaugurated and are being carried out by the local universe, constellation, system, and planetary forces and personalities. For example: As God's laws have been ordained in Nebadon, they are modified by the plans established by the Creator Son and Creative Spirit of this local universe; and in addition to all this the operation of these laws has been further influenced by the errors, defaults, and insurrections of certain beings resident upon your planet and belonging to your immediate planetary system of Satania.

4:2.3 (56.7) Nature is a time-space resultant of two cosmic factors: first, the immutability, perfection, and rectitude of Paradise Deity, and second, the experimental plans, executive blunders, insurrectionary errors, incompleteness of development, and imperfection of wisdom of the extra-Paradise creatures, from the highest to the lowest. Nature therefore carries a uniform, unchanging, majestic, and marvelous thread of perfection from the circle of eternity; but in each universe, on each planet, and in each individual life, this nature is modified, qualified, and perchance marred by the acts, the mistakes, and the disloyalties of the creatures of the evolutionary systems and universes; and therefore must nature ever be of a changing mood, whimsical withal, though stable underneath, and varied in accordance with the operating procedures of a local universe.

4:2.4 (57.1) Nature is the perfection of Paradise divided by the incompleteness, evil, and sin of the unfinished universes. This quotient is thus expressive of both the perfect and the partial, of both the eternal and the temporal. Continuing evolution modifies nature by augmenting the content of Paradise perfection and by diminishing the content of the evil, error, and disharmony of relative reality.

Dieu n'est personnellement présent ni dans la nature ni dans aucune des forces de la nature, car le phénomène de la nature surimpose les imperfections de l'évolution progressive, et parfois les conséquences d'une rébellion insurrectionnelle, sur les fondements paradisiaques de la loi universelle de Dieu. Tel que cela apparaît sur un monde comme Urantia, la nature ne peut jamais être l'expression adéquate, la vraie représentation, le portrait fidèle d'un Dieu infini et parfaitement sage.

Dans votre monde, la nature représente les lois de la perfection conditionnées par les plans évolutionnaires de l'univers local. Quelle parodie de rendre un culte à la nature, parce que, dans un certain sens limité, elle est imprégnée de Dieu ; parce qu'elle est une phase du pouvoir universel, donc divin ! La nature est aussi une manifestation des activités inachevées, incomplètes, imparfaites du développement, de la croissance et du progrès d'une expérience d'univers en évolution cosmique.

Les défauts apparents du monde naturel ne correspondent à aucun défaut du même ordre dans le caractère de Dieu. Ces imperfections observées représentent plutôt les temps d'arrêt inévitables dans le déroulement constant du spectacle où se dépeint l'infini. Ces interruptions défectueuses de la continuité parfaite sont précisément ce qui rend possible au mental fini des hommes matériels d'avoir un aperçu fugace de la réalité divine dans l'espace et le temps. Les manifestations matérielles de la divinité ne semblent défectueuses au mental évolutionnaire des hommes qu'en raison de leur persistance à regarder les phénomènes de la nature avec leurs yeux de chair, la vision humaine sans l'aide de la mota morontielle ou de la révélation, son substitut compensatoire sur les mondes du temps.

Et la nature est déparée, son magnifique visage est balafré, ses traits sont flétris par la rébellion, l'inconduite et les mauvaises pensées des myriades de créatures qui font partie de la nature, mais qui ont contribué à la défigurer dans le temps. Non, la nature n'est pas Dieu. La nature n'est pas un objet d'adoration.

### 3. LE CARACTÈRE INVARIANT DE DIEU

Pendant bien trop longtemps, les hommes ont pensé à Dieu comme à quelqu'un de semblable à eux. Dieu n'est pas, n'a jamais été et ne sera jamais jaloux d'un homme ou d'un être quelconque de l'univers des univers. Sachant que le Fils Créateur avait l'intention de faire de l'homme la pièce maîtresse de la création planétaire et de lui faire gouverner toute la terre, mais en voyant sa créature dominée par ses passions les plus basses, se prosternant devant

4:2.5 (57.2) God is not personally present in nature or in any of the forces of nature, for the phenomenon of nature is the superimposition of the imperfections of progressive evolution and, sometimes, the consequences of insurrectionary rebellion, upon the Paradise foundations of God's universal law. As it appears on such a world as Urantia, nature can never be the adequate expression, the true representation, the faithful portrayal, of an all-wise and infinite God.

4:2.6 (57.3) Nature, on your world, is a qualification of the laws of perfection by the evolutionary plans of the local universe. What a travesty to worship nature because it is in a limited, qualified sense pervaded by God; because it is a phase of the universal and, therefore, divine power! Nature also is a manifestation of the unfinished, the incomplete, the imperfect outworkings of the development, growth, and progress of a universe experiment in cosmic evolution.

4:2.7 (57.4) The apparent defects of the natural world are not indicative of any such corresponding defects in the character of God. Rather are such observed imperfections merely the inevitable stop-moments in the exhibition of the ever-moving reel of infinity picturization. It is these very defect-interruptions of perfection-continuity which make it possible for the finite mind of material man to catch a fleeting glimpse of divine reality in time and space. The material manifestations of divinity appear defective to the evolutionary mind of man only because mortal man persists in viewing the phenomena of nature through natural eyes, human vision unaided by morontia mota or by revelation, its compensatory substitute on the worlds of time.

4:2.8 (57.5) And nature is marred, her beautiful face is scarred, her features are seared, by the rebellion, the misconduct, the misthinking of the myriads of creatures who are a part of nature, but who have contributed to her disfigurement in time. No, nature is not God. Nature is not an object of worship.

### 3. GOD'S UNCHANGING CHARACTER

4:3.1 (57.6) All too long has man thought of God as one like himself. God is not, never was, and never will be jealous of man or any other being in the universe of universes. Knowing that the Creator Son intended man to be the masterpiece of the planetary creation, to be the ruler of all the earth, the sight of his being dominated by his own baser passions, the spectacle of his bowing down before idols of wood, stone, gold, and selfish ambition — these sordid scenes stir God and his Sons to be



des idoles de bois, de pierre ou d'or, et en constatant son ambition égoïste, ce spectacle sordide incite Dieu et ses Fils à être jaloux pour l'homme, mais jamais de l'homme.

Le Dieu éternel est incapable de colère et d'emportement dans le sens humain de ces émotions, et tel que les hommes comprennent ce genre de réactions. Ces sentiments sont vulgaires et méprisables, à peine dignes d'être appelés humains, et encore bien moins divins. De telles attitudes sont entièrement étrangères à la nature parfaite et au caractère plein de grâce du Père Universel.

Une partie, une très grande partie des difficultés éprouvées par les mortels d'Urantia pour comprendre Dieu provient des conséquences profondes de la rébellion de Lucifer et de la trahison de Caligastia. Sur les mondes non isolés par le péché, les races évolutionnaires peuvent se faire des idées bien meilleures du Père Universel. Elles souffrent moins de confusion, de déformation et de perversion dans leurs concepts.

Dieu ne se repent jamais de ce qu'il a fait, de ce qu'il fait maintenant, ni de ce qu'il fera dans l'avenir. Il est infiniment sage aussi bien que tout-puissant. La sagesse de l'homme naît et croît des épreuves et des erreurs de l'expérience humaine. La sagesse de Dieu réside dans la perfection non qualifiée de son infinie perspicacité universelle, et cette divine préconnaissance dirige effectivement le libre arbitre créateur.

Le Père Universel ne fait jamais rien qui cause ultérieurement du chagrin ou des regrets, mais il en va autrement pour les créatures douées de volonté qui ont été formées selon les plans de ses Personnalités Créatrices dans les univers extérieurs. Celles-ci font des choix malheureux qui provoquent parfois des émotions de divine tristesse chez leurs parents Créateurs. Mais, bien que le Père ne commette pas d'erreurs, n'éprouve pas de regrets et ne ressente pas de chagrins, il est un être doué d'une affection de père. Son cœur est certainement affligé lorsque ses enfants n'arrivent pas aux niveaux spirituels qu'ils pourraient atteindre avec l'assistance qui leur a été si libéralement fournie par les plans d'aboutissement spirituel et le mode d'ascension des mortels mis en œuvre dans les univers.

La bonté infinie du Père dépasse la compréhension du mental fini du temps. Pour exposer effectivement toutes les phases de bonté relative, il faut donc toujours fournir un contraste avec un mal (non un péché) servant de comparaison. La perspicacité imparfaite des mortels ne peut discerner la perfection de la bonté divine que parce que celle-ci se trouve associée en relation de contraste avec l'imperfection

jealous *for* man, but never of him.

4:3.2 (57.7) The eternal God is incapable of wrath and anger in the sense of these human emotions and as man understands such reactions. These sentiments are mean and despicable; they are hardly worthy of being called human, much less divine; and such attitudes are utterly foreign to the perfect nature and gracious character of the Universal Father.

4:3.3 (58.1) Much, very much, of the difficulty which Urantia mortals have in understanding God is due to the far-reaching consequences of the Lucifer rebellion and the Caligastia betrayal. On worlds not segregated by sin, the evolutionary races are able to formulate far better ideas of the Universal Father; they suffer less from confusion, distortion, and perversion of concept.

4:3.4 (58.2) God repents of nothing he has ever done, now does, or ever will do. He is all-wise as well as all-powerful. Man's wisdom grows out of the trials and errors of human experience; God's wisdom consists in the unqualified perfection of his infinite universe insight, and this divine foreknowledge effectively directs the creative free will.

4:3.5 (58.3) The Universal Father never does anything that causes subsequent sorrow or regret, but the will creatures of the planning and making of his Creator personalities in the outlying universes, by their unfortunate choosing, sometimes occasion emotions of divine sorrow in the personalities of their Creator parents. But though the Father neither makes mistakes, harbors regrets, nor experiences sorrows, he is a being with a father's affection, and his heart is undoubtedly grieved when his children fail to attain the spiritual levels they are capable of reaching with the assistance which has been so freely provided by the spiritual-attainment plans and the mortal-ascension policies of the universes.

4:3.6 (58.4) The infinite goodness of the Father is beyond the comprehension of the finite mind of time; hence must there always be afforded a contrast with comparative evil (not sin) for the effective exhibition of all phases of relative goodness. Perfection of divine goodness can be discerned by mortal imperfection of insight only because it stands in contrastive association with relative imperfection in the relationships of time



relative des relations du temps et de la matière dans les mouvements de l'espace.

Le caractère de Dieu est infiniment suprahumain. C'est pourquoi il faut qu'une telle nature divine soit personnalisée, comme dans les Fils divins, avant de pouvoir être comprise, même à l'aide de la foi, par le mental fini de l'homme.

#### 4. LA RÉALISATION DE DIEU

Dans tout l'univers des univers, Dieu est le seul être stationnaire, contenu en soi et invariant, n'ayant ni extérieur, ni au-delà, ni passé, ni futur. Dieu est énergie intentionnelle (esprit créateur) et volonté absolue, et ces qualités existent par elles-mêmes et sont universelles.

Puisque Dieu existe par lui-même, il est absolument indépendant. L'identité même de Dieu est hostile au changement. « Moi, le Seigneur, je ne change pas. » Dieu est immuable, mais ce n'est pas avant d'avoir atteint le statut du Paradis que vous commencerez quelque peu à comprendre comment Dieu passe de la simplicité à la complexité, de l'identité à la variation, du repos au mouvement, de l'infinité à la finitude, du divin à l'humain, et de l'unité à la dualité et à la trinité. Et Dieu peut modifier ainsi les manifestations de son absoluité parce que l'invariance divine n'implique pas l'immobilité. Dieu a de la volonté, il est volonté.

Dieu est l'être qui se détermine absolument par lui-même. Il n'y a pas de limites à ses réactions dans l'univers, sinon celles qu'il s'impose lui-même. Ses actes de libre arbitre ne sont conditionnés que par les qualités divines et les attributs parfaits qui sont les caractéristiques inhérentes à son éternelle nature. Le lien entre Dieu et l'univers est donc celui d'un être de bonté finale additionnée d'une libre volonté d'infinité créatrice.

L'Absolu-Père est le créateur de l'univers central et parfait, et le Père de tous les autres Créateurs. Dieu partage, avec les hommes et d'autres êtres, la personnalité, la bonté et de nombreuses autres caractéristiques, mais l'infinité de volonté n'appartient qu'à lui seul. Dieu n'est limité dans ses actes créateurs que par les sentiments de son éternelle nature et par les préceptes de sa sagesse infinie. Dieu ne choisit personnellement que ce qui est infiniment parfait, d'où la perfection céleste de l'univers central, et, bien que les Fils Créateurs partagent entièrement sa divinité et même certaines phases de son absoluité, ils ne sont pas tout à fait limités par la finalité de sagesse qui dirige l'infinité de volonté du Père. En conséquence, la libre volonté créatrice devient encore plus active, entièrement divine et à peu près ultime, sinon absolue, chez les Fils de

and matter in the motions of space.

4:3.7 (58.5) The character of God is infinitely superhuman; therefore must such a nature of divinity be personalized, as in the divine Sons, before it can even be faith-grasped by the finite mind of man.

#### 4. THE REALIZATION OF GOD

4:4.1 (58.6) God is the only stationary, self-contained, and changeless being in the whole universe of universes, having no outside, no beyond, no past, and no future. God is purposive energy (creative spirit) and absolute will, and these are self-existent and universal.

4:4.2 (58.7) Since God is self-existent, he is absolutely independent. The very identity of God is inimical to change. "I, the Lord, change not." God is immutable; but not until you achieve Paradise status can you even begin to understand how God can pass from simplicity to complexity, from identity to variation, from quiescence to motion, from infinity to finitude, from the divine to the human, and from unity to duality and trinity. And God can thus modify the manifestations of his absoluteness because divine immutability does not imply immobility; God has will — he is will.

4:4.3 (58.8) God is the being of absolute self-determination; there are no limits to his universe reactions save those which are self-imposed, and his freewill acts are conditioned only by those divine qualities and perfect attributes which inherently characterize his eternal nature. Therefore is God related to the universe as the being of final goodness plus a free will of creative infinity.

4:4.4 (58.9) The Father-Absolute is the creator of the central and perfect universe and the Father of all other Creators. Personality, goodness, and numerous other characteristics, God shares with man and other beings, but infinity of will is his alone. God is limited in his creative acts only by the sentiments of his eternal nature and by the dictates of his infinite wisdom. God personally chooses only that which is infinitely perfect, hence the supernal perfection of the central universe; and while the Creator Sons fully share his divinity, even phases of his absoluteness, they are not altogether limited by that finality of wisdom which directs the Father's infinity of will. Hence, in the Michael order of sonship, creative free will becomes even more active, wholly divine and well-nigh ultimate, if not absolute. The Father is infinite and eternal, but to deny the possibility of his

l'ordre des Micaëls. Le Père est infini et éternel, mais, si l'on niait qu'il puisse se limiter lui-même volontairement, cela équivaldrait à nier le concept même d'absoluité de sa volonté.

L'absoluité de Dieu imprègne tous les sept niveaux de la réalité d'univers, et la totalité de cette nature absolue est soumise à la relation entre le Créateur et sa famille universelle de créatures. Il se peut que la précision caractérise la justice trinitaire dans l'univers des univers, mais, dans toutes ses vastes relations familiales avec les créatures du temps, le Dieu des univers est gouverné par le sentiment divin. En premier et en dernier lieu — éternellement — le Dieu infini est un Père. Parmi tous les titres possibles qui permettraient de le faire connaître convenablement, j'ai reçu ordre de dépeindre le Dieu de toute création comme le Père Universel.

Chez Dieu le Père, les actes de libre arbitre ne sont ni gouvernés par son pouvoir ni guidés par le seul intellect. La divine personnalité se définit comme un esprit se manifestant aux univers en tant qu'amour. En conséquence, dans toutes ses relations personnelles avec les personnalités créées des univers, la Source-Centre Première est toujours et uniformément un Père aimant. Dieu est un Père au sens le plus élevé du terme. Il est éternellement motivé par l'idéalisme parfait de l'amour divin, et c'est dans le fait d'aimer et d'être aimé que cette tendre nature trouve sa plus forte expression et sa plus grande satisfaction.

Dans la science, Dieu est la Cause Première ; en religion, il est le Père universel et aimant ; en philosophie, il est l'unique être qui existe par soi-même, ne dépendant d'aucun être pour son existence, mais conférant salutairement l'existence réelle à toutes choses et à tous les autres êtres. La révélation est toutefois nécessaire pour montrer que la Cause Première de la science et l'Unité existant en-soi de la philosophie sont le Dieu de la religion, plein de miséricorde et de bonté, et engagé à faire survivre éternellement ses enfants terrestres.

Nous recherchons avec insistance le concept de l'Infini, mais nous adorons l'idée-expérience de Dieu, notre capacité de saisir, en tout lieu et à tout moment, les facteurs de personnalité et de divinité de notre concept le plus élevé de la Dèité.

La conscience d'avoir mené une vie victorieuse sur la terre naît de la foi d'une créature confrontée au terrible spectacle des limitations humaines, lorsqu'à chaque épisode récurrent de son existence et sans jamais faillir, elle ose proclamer ce défi : Même si je ne peux pas faire cette chose, quelqu'un vit en moi qui peut la faire et la fera, une fraction de l'Absolu-Père de l'univers des univers. C'est cela « la victoire qui

volitional self-limitation amounts to a denial of this very concept of his volitional absoluteness.

4:4.5 (59.1) God's absoluteness pervades all seven levels of universe reality. And the whole of this absolute nature is subject to the relationship of the Creator to his universe creature family. Precision may characterize trinitarian justice in the universe of universes, but in all his vast family relationship with the creatures of time the God of universes is governed by *divine sentiment*. First and last — eternally — the infinite God is a *Father*. Of all the possible titles by which he might appropriately be known, I have been instructed to portray the God of all creation as the Universal Father.

4:4.6 (59.2) In God the Father freewill performances are not ruled by power, nor are they guided by intellect alone; the divine personality is defined as consisting in spirit and manifesting himself to the universes as love. Therefore, in all his personal relations with the creature personalities of the universes, the First Source and Center is always and consistently a loving Father. God is a Father in the highest sense of the term. He is eternally motivated by the perfect idealism of divine love, and that tender nature finds its strongest expression and greatest satisfaction in loving and being loved.

4:4.7 (59.3) In science, God is the First Cause; in religion, the universal and loving Father; in philosophy, the one being who exists by himself, not dependent on any other being for existence but beneficently conferring reality of existence on all things and upon all other beings. But it requires revelation to show that the First Cause of science and the self-existent Unity of philosophy are the God of religion, full of mercy and goodness and pledged to effect the eternal survival of his children on earth.

4:4.8 (59.4) We crave the concept of the Infinite, but we worship the experience-idea of God, our anywhere and any-time capacity to grasp the personality and divinity factors of our highest concept of Deity.

4:4.9 (59.5) The consciousness of a victorious human life on earth is born of that creature faith which dares to challenge each recurring episode of existence when confronted with the awful spectacle of human limitations, by the unfailing declaration: Even if I cannot do this, there lives in me one who can and will do it, a part of the Father-Absolute of the universe of universes. And that is "the victory which overcomes the world, even your

triomphe du monde, votre foi elle-même. »

faith.”

## 5. IDÉES ERRONÉES SUR DIEU

La tradition religieuse est l'histoire imparfaitement conservée de l'expérience des hommes qui connaissaient Dieu dans les âges passés. Mais on ne saurait se fier à ces annales pour guider une vie religieuse ou pour disposer d'une source d'informations véridiques sur le Père Universel. Ces anciennes croyances ont été invariablement altérées, parce que les hommes primitifs étaient des bâtisseurs de mythes.

Sur Urantia, l'une des plus grandes sources de confusion au sujet de la nature de Dieu provient de ce que vos livres sacrés n'ont pas réussi à faire une distinction nette entre les personnalités de la Trinité du Paradis, ni entre la Dêité du Paradis et les créateurs et administrateurs des univers locaux. Au cours des dispensations passées de compréhension partielle, vos prêtres et vos prophètes n'ont pas su établir de différences claires entre les Princes Planétaires, les Souverains des Systèmes, les Pères des Constellations, les Fils Créateurs, les Chefs des Superunivers, l'Être Suprême et le Père Universel. Bien des messages de personnalités subordonnées, telles que les Porteurs de Vie et divers ordres d'anges, ont été présentés dans vos écrits comme venant de Dieu lui-même. La pensée religieuse d'Urantia confond encore les personnalités associées à la Dêité avec le Père Universel lui-même, de sorte que tous sont inclus sous une seule et même appellation.

Les habitants d'Urantia continuent à être influencés par des concepts primitifs de Dieu et à en souffrir. Les dieux qui se conduisent en énergumènes dans la tempête, qui secouent la terre dans leur colère et frappent les hommes dans leur courroux, qui infligent le jugement de leur mécontentement aux époques de famine et d'inondation — voilà les dieux des religions primitives. Ce ne sont pas les Dieux vivants qui gouvernent les univers. De tels concepts sont des reliques des temps où les hommes supposaient que l'univers était guidé et dominé par les caprices de ces dieux imaginaires. Mais l'homme mortel commence à réaliser qu'il vit sous un régime relatif de loi et d'ordre en ce qui concerne la politique administrative et la conduite des Créateurs Suprêmes et des Contrôleurs Suprêmes.

L'idée barbare d'apaiser un Dieu courroucé, de se rendre favorable un Seigneur offensé, de gagner les faveurs de la Dêité par des sacrifices, des pénitences, et même en versant du sang, représente une religion totalement puérile et

## 5. ERRONEOUS IDEAS OF GOD

4:5.1 (59.6) Religious tradition is the imperfectly preserved record of the experiences of the God-knowing men of past ages, but such records are untrustworthy as guides for religious living or as the source of true information about the Universal Father. Such ancient beliefs have been invariably altered by the fact that primitive man was a mythmaker.

4:5.2 (60.1) One of the greatest sources of confusion on Urantia concerning the nature of God grows out of the failure of your sacred books clearly to distinguish between the personalities of the Paradise Trinity and between Paradise Deity and the local universe creators and administrators. During the past dispensations of partial understanding, your priests and prophets failed clearly to differentiate between Planetary Princes, System Sovereigns, Constellation Fathers, Creator Sons, Superuniverse Rulers, the Supreme Being, and the Universal Father. Many of the messages of subordinate personalities, such as Life Carriers and various orders of angels, have been, in your records, presented as coming from God himself. Urantian religious thought still confuses the associate personalities of Deity with the Universal Father himself, so that all are included under one appellation.

4:5.3 (60.2) The people of Urantia continue to suffer from the influence of primitive concepts of God. The gods who go on a rampage in the storm; who shake the earth in their wrath and strike down men in their anger; who inflict their judgments of displeasure in times of famine and flood — these are the gods of primitive religion; they are not the Gods who live and rule the universes. Such concepts are a relic of the times when men supposed that the universe was under the guidance and domination of the whims of such imaginary gods. But mortal man is beginning to realize that he lives in a realm of comparative law and order as far as concerns the administrative policies and conduct of the Supreme Creators and the Supreme Controllers.

4:5.4 (60.3) The barbarous idea of appeasing an angry God, of propitiating an offended Lord, of winning the favor of Deity through sacrifices and penance and even by the shedding of blood, represents a religion wholly puerile and primitive, a

primitive, une philosophie indigne d'un âge éclairé par la science et la vérité. De telles croyances sont absolument répugnantes pour les êtres célestes et les chefs divins qui servent et règnent dans les univers. C'est un affront à Dieu de croire, de soutenir ou d'enseigner qu'il faut verser du sang innocent pour gagner ses faveurs ou détourner une colère divine fictive.

Les Hébreux croyaient que « sans versement de sang il ne pouvait y avoir de rémission des péchés. » Ils n'avaient pas pu se délivrer de la vieille idée païenne que seule la vue du sang pouvait apaiser les Dieux, bien que Moïse eût marqué un net progrès lorsqu'il interdit les sacrifices humains et les substituât par des sacrifices cérémoniels d'animaux, appropriés à la mentalité primitive de ses disciples, des Bédouins enfantins.

L'effusion d'un Fils du Paradis sur votre monde était inhérente à la clôture d'un âge planétaire. Elle était inévitable et ne résultait pas nécessairement du dessein de gagner les faveurs de Dieu. Il advint aussi que cette effusion fut l'acte final personnel d'un Fils Créateur dans la longue aventure pour gagner par expérience la souveraineté sur son univers. Les hommes ont enseigné que le cœur paternel de Dieu, dans toute sa froideur et sa dureté austères, était si peu touché par les malheurs et les chagrins de ses créatures que sa tendre miséricorde ne pouvait se manifester avant qu'il ait vu son Fils irréprochable saigner et mourir sur la croix du Calvaire ! Quelle parodie du caractère infini de Dieu !

Mais les habitants d'Urantia doivent trouver le moyen de se délivrer de ces anciennes erreurs et de ces superstitions païennes concernant la nature du Père Universel. La révélation de la vérité sur Dieu est en cours. La race humaine est destinée à connaître le Père Universel dans toute sa beauté de caractère et avec les attributs exquis si magnifiquement dépeints par le Fils Créateur qui a séjourné sur Urantia comme Fils de l'Homme et Fils de Dieu.

[Présenté par un Conseiller Divin d'Uversa.]

philosophy unworthy of an enlightened age of science and truth. Such beliefs are utterly repulsive to the celestial beings and the divine rulers who serve and reign in the universes. It is an affront to God to believe, hold, or teach that innocent blood must be shed in order to win his favor or to divert the fictitious divine wrath.

4:5.5 (60.4) The Hebrews believed that "without the shedding of blood there could be no remission of sin." They had not found deliverance from the old and pagan idea that the Gods could not be appeased except by the sight of blood, though Moses did make a distinct advance when he forbade human sacrifices and substituted therefor, in the primitive minds of his childlike Bedouin followers, the ceremonial sacrifice of animals.

4:5.6 (60.5) The bestowal of a Paradise Son on your world was inherent in the situation of closing a planetary age; it was inescapable, and it was not made necessary for the purpose of winning the favor of God. This bestowal also happened to be the final personal act of a Creator Son in the long adventure of earning the experiential sovereignty of his universe. What a travesty upon the infinite character of God! this teaching that his fatherly heart in all its austere coldness and hardness was so untouched by the misfortunes and sorrows of his creatures that his tender mercies were not forthcoming until he saw his blameless Son bleeding and dying upon the cross of Calvary!

4:5.7 (60.6) But the inhabitants of Urantia are to find deliverance from these ancient errors and pagan superstitions respecting the nature of the Universal Father. The revelation of the truth about God is appearing, and the human race is destined to know the Universal Father in all that beauty of character and loveliness of attributes so magnificently portrayed by the Creator Son who sojourned on Urantia as the Son of Man and the Son of God.

4:5.8 (61.1) [Presented by a Divine Counselor of Uversa.]

## Fascicule 5. Relations de Dieu avec l'individu

⇐ 004

Livre d'Urantia

006 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 5 RELATIONS DE DIEU AVEC L'INDIVIDU

##### Sections

##### Introduction

1. Le chemin vers Dieu
2. La présence de Dieu
3. La vraie adoration
4. Dieu dans la religion
5. La conscience de Dieu
6. Le Dieu de la personnalité

##### Introduction

SI LE mental fini de l'homme est incapable de comprendre comment un Dieu aussi grand et majestueux que le Père Universel peut descendre de sa demeure éternelle de perfection infinie pour fraterniser avec la créature humaine individuelle, il faut donc que l'intellect fini base son assurance de communion divine sur la vérité factuelle qu'un fragment réel du Dieu vivant réside dans l'intellect de tout mortel d'Urantia pourvu d'un mental normal et d'une conscience morale. Les Ajusteurs de Pensée intérieurs sont une fraction de la Dêité éternelle du Père Paradisiaque. Lorsque l'âme humaine contemple cette présence de réalité spirituelle, l'homme n'a pas besoin d'aller au-delà de sa propre expérience intérieure pour trouver Dieu et s'efforcer de communier avec lui.

Dieu a distribué l'infinité de son éternelle nature dans toutes les réalités existentielles de ses six coordonnées absolues, mais, à tout moment, il peut établir un contact personnel avec toute partie, toute phase ou toute espèce de création par l'entremise de ses fragments prépersonnels. Le Dieu éternel s'est également réservé la prérogative de conférer la personnalité

#### PAPER 5 GOD'S RELATION TO THE INDIVIDUAL

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Approach to God
2. The Presence of God
3. True Worship
4. God in Religion
5. The Consciousness of God
6. The God of Personality

##### INTRODUCTION

5:0.1 (62.1) IF THE finite mind of man is unable to comprehend how so great and so majestic a God as the Universal Father can descend from his eternal abode in infinite perfection to fraternize with the individual human creature, then must such a finite intellect rest assurance of divine fellowship upon the truth of the fact that an actual fragment of the living God resides within the intellect of every normal-minded and morally conscious Urantia mortal. The indwelling Thought Adjusters are a part of the eternal Deity of the Paradise Father. Man does not have to go farther than his own inner experience of the soul's contemplation of this spiritual-reality presence to find God and attempt communion with him.

5:0.2 (62.2) God has distributed the infinity of his eternal nature throughout the existential realities of his six absolute co-ordinates, but he may, at any time, make direct personal contact with any part or phase or kind of creation through the agency of his prepersonal fragments. And the eternal God has also reserved to himself the prerogative of bestowing personality upon the divine Creators



aux divins Créateurs et aux créatures vivantes de l'univers des univers. En outre, il s'est réservé la prérogative de maintenir, par le circuit de personnalité, un contact direct et paternel avec tous ces êtres personnels.

and the living creatures of the universe of universes, while he has further reserved the prerogative of maintaining direct and parental contact with all these personal beings through the personality circuit.

## 1. LE CHEMIN VERS DIEU

L'inaptitude des créatures finies à approcher le Père infini n'est pas inhérente à une attitude distante du Père, mais au caractère fini et aux limitations matérielles des êtres créés. L'immensité de la différence spirituelle entre la plus haute personnalité d'existence universelle et les groupes inférieurs d'intelligences créées est inconcevable. S'il était possible à ces intelligences d'ordre inférieur d'être transportées instantanément en présence du Père lui-même, elles ne sauraient pas qu'elles s'y trouvent. Elles seraient tout aussi oublieuses de la présence du Père Universel que dans leur présente situation. Il y a un long, long chemin devant les hommes mortels avant qu'ils ne puissent demander logiquement, et avec des chances de succès, un saufconduit pour être mis en présence du Père Universel au Paradis. Spirituellement, il faut qu'un homme ait été transféré de nombreuses fois avant de pouvoir atteindre un niveau qui lui donnera la vision spirituelle susceptible de lui faire voir même un seul des Sept Maîtres Esprits.

Notre Père ne se cache pas, il ne vit pas dans une solitude arbitraire. Il a mobilisé les ressources de la sagesse divine dans un effort sans fin pour se révéler aux enfants de ses domaines universels. Il y a une grandeur infinie et une générosité inexprimable liées à la majesté de son amour qui cause en lui l'ardent désir de voir s'associer à lui toute créature capable de le comprendre, de l'aimer ou de l'approcher. Ce sont donc les limitations inhérentes à vous, inséparables de votre personnalité finie et de votre existence matérielle, qui déterminent l'heure, le lieu et les circonstances où vous pourrez atteindre le but du voyage de l'ascension des mortels et vous tenir en présence du Père au centre de toutes choses.

Bien que, pour vous approcher de la présence du Père au Paradis, il vous faille attendre d'avoir atteint les niveaux finis les plus élevés de progrès en esprit, vous devriez vous réjouir en reconnaissant la possibilité toujours présente de communier immédiatement avec l'esprit effusé du Père, qui est si intimement associé à votre âme intérieure et à votre moi en cours de spiritualisation.

Les mortels des royaumes du temps et de l'espace peuvent différer grandement en aptitudes innées et en dotation intellectuelle, ils peuvent

## 1. THE APPROACH TO GOD

5:1.1 (62.3) The inability of the finite creature to approach the infinite Father is inherent, not in the Father's aloofness, but in the finiteness and material limitations of created beings. The magnitude of the spiritual difference between the highest personality of universe existence and the lower groups of created intelligences is inconceivable. Were it possible for the lower orders of intelligence to be transported instantly into the presence of the Father himself, they would not know they were there. They would there be just as oblivious of the presence of the Universal Father as where they now are. There is a long, long road ahead of mortal man before he can consistently and within the realms of possibility ask for safe conduct into the Paradise presence of the Universal Father. Spiritually, man must be translated many times before he can attain a plane that will yield the spiritual vision which will enable him to see even any one of the Seven Master Spirits.

5:1.2 (62.4) Our Father is not in hiding; he is not in arbitrary seclusion. He has mobilized the resources of divine wisdom in a never-ending effort to reveal himself to the children of his universal domains. There is an infinite grandeur and an inexpressible generosity connected with the majesty of his love which causes him to yearn for the association of every created being who can comprehend, love, or approach him; and it is, therefore, the limitations inherent in you, inseparable from your finite personality and material existence, that determine the time and place and circumstances in which you may achieve the goal of the journey of mortal ascension and stand in the presence of the Father at the center of all things.

5:1.3 (63.1) Although the approach to the Paradise presence of the Father must await your attainment of the highest finite levels of spirit progression, you should rejoice in the recognition of the ever-present possibility of immediate communion with the bestowal spirit of the Father so intimately associated with your inner soul and your spiritualizing self.

5:1.4 (63.2) The mortals of the realms of time and space may differ greatly in innate abilities and intellectual endowment, they may enjoy

bénéficier d'environnements exceptionnellement favorables pour s'élever socialement et progresser moralement, ou au contraire ils peuvent souffrir d'une absence à peu près complète d'aide humaine pour se cultiver et so-disant progresser dans les arts de la civilisation ; mais les possibilités de progrès spirituel dans la carrière de l'ascension sont égales pour tous. On atteint des niveaux croissants de clairvoyance spirituelle et de signification cosmique tout à fait indépendamment des inégalités sociomorales dans les environnements matériels diversifiés des mondes évolutionnaires.

Quelles que soient les différences entre les mortels d'Urantia dans leurs chances et dotations intellectuelles, sociales, économiques, et même morales, n'oubliez pas que leur dotation spirituelle est uniforme et unique. Ils bénéficient tous de la même présence divine du don venu du Père, et ils ont tous le privilège égal de pouvoir rechercher une communion personnelle intime avec cet esprit intérieur d'origine divine. Ils peuvent tous également choisir d'accepter les directives spirituelles uniformes de ces Moniteurs de Mystère.

Si un mortel a des mobiles spirituels sincères et se consacre sans réserve à faire la volonté du Père, puisqu'il est spirituellement doté de façon si sure et si efficace d'un Ajusteur divin intérieur, ne peuvent manquer de se matérialiser, dans l'expérience de cet individu, la conscience sublime de connaître Dieu et l'assurance céleste de survivre pour trouver Dieu en faisant l'expérience progressive de devenir de plus en plus semblable à lui.

L'homme est spirituellement habité par un Ajusteur de Pensée qui survit. Si un tel mental humain est motivé sincèrement et spirituellement, si cette âme humaine désire connaître Dieu et devenir semblable à lui, si elle veut faire honnêtement la volonté du Père, alors nulle influence négative de frustration humaine, nul pouvoir positif d'interférence possible ne sauraient empêcher cette âme divinement motivée de s'élever en toute sécurité jusqu'aux portes du Paradis.

Le Père désire que toutes ses créatures soient en communion personnelle avec lui. Il a, au Paradis, une place pour recevoir tous ceux qui ont un statut de survie et une nature spirituelle rendant possible un tel accomplissement. C'est pourquoi il faut inscrire, une fois pour toutes dans votre philosophie, les affirmations suivantes : pour chacun de vous et pour nous tous, Dieu est approachable, le Père est accessible, la voie est ouverte. Les forces d'amour divin et les voies et moyens de l'administration divine sont tous imbriqués dans un effort pour aider, dans tous les univers, toute intelligence qui en est digne, à

environnements exceptionnellement favorables to social advancement and moral progress, or they may suffer from the lack of almost every human aid to culture and supposed advancement in the arts of civilization; but the possibilities for spiritual progress in the ascension career are equal to all; increasing levels of spiritual insight and cosmic meanings are attained quite independently of all such sociomoral differentials of the diversified material environments on the evolutionary worlds.

5:1.5 (63.3) However Urantia mortals may differ in their intellectual, social, economic, and even moral opportunities and endowments, forget not that their spiritual endowment is uniform and unique. They all enjoy the same divine presence of the gift from the Father, and they are all equally privileged to seek intimate personal communion with this indwelling spirit of divine origin, while they may all equally choose to accept the uniform spiritual leading of these Mystery Monitors.

5:1.6 (63.4) If mortal man is wholeheartedly spiritually motivated, unreservedly consecrated to the doing of the Father's will, then, since he is so certainly and so effectively spiritually endowed by the indwelling and divine Adjuster, there cannot fail to materialize in that individual's experience the sublime consciousness of knowing God and the supernal assurance of surviving for the purpose of finding God by the progressive experience of becoming more and more like him.

5:1.7 (63.5) Man is spiritually indwelt by a surviving Thought Adjuster. If such a human mind is sincerely and spiritually motivated, if such a human soul desires to know God and become like him, honestly wants to do the Father's will, there exists no negative influence of mortal deprivation nor positive power of possible interference which can prevent such a divinely motivated soul from securely ascending to the portals of Paradise.

5:1.8 (63.6) The Father desires all his creatures to be in personal communion with him. He has on Paradise a place to receive all those whose survival status and spiritual nature make possible such attainment. Therefore settle in your philosophy now and forever: To each of you and to all of us, God is approachable, the Father is attainable, the way is open; the forces of divine love and the ways and means of divine administration are all interlocked in an effort to facilitate the advancement of every worthy intelligence of every universe to the Paradise presence of the Universal Father.

s'avancer jusqu'en présence du Père Universel au Paradis.

La présence et la personnalité de l'Infini ne perdent pas leur réalité du fait qu'il faut un temps considérable pour atteindre Dieu. Votre ascension fait partie du circuit des sept superunivers. Bien que vous en fassiez le tour un nombre incalculable de fois, vous pouvez vous attendre, en esprit et en statut, à circuler toujours vers l'intérieur. Vous pouvez compter que vous serez transférés de sphère en sphère depuis les circuits extérieurs en vous rapprochant toujours du centre intérieur. Ne doutez pas qu'un jour, vous vous trouverez devant la présence divine et centrale, et que vous le verrez (parlant au figuré) face à face. Il s'agit effectivement d'atteindre des niveaux spirituels actuels, et ces niveaux spirituels sont accessibles à tout être qui a été habité par un Moniteur de Mystère, et qui a ultérieurement effectué sa fusion éternelle avec cet Ajusteur de Pensée.

Le Père ne se cache pas spirituellement, mais tant de ses créatures se sont dissimulées dans les brouillards de leurs propres décisions obstinées. Pour le moment, elles se sont séparées de la communion de son esprit et de l'esprit de son Fils en choisissant leurs propres voies perverses et en se laissant entraîner par l'outrecuidance de leur mental intolérant et de leur nature sans spiritualité.

L'homme mortel peut s'approcher de Dieu tout en renonçant maintes et maintes fois à faire la volonté divine, et cela aussi longtemps qu'il conserve le pouvoir de choisir. Sa perte finale n'est pas décidée avant qu'il ait perdu le pouvoir de choisir la volonté du Père. Le Père ne ferme jamais son cœur aux besoins et aux pétitions de ses enfants. C'est seulement sa progéniture qui ferme son cœur pour toujours au pouvoir d'attraction du Père lorsqu'elle perd finalement et définitivement le désir de faire sa volonté divine — qui est de le connaître et d'être semblable à lui. Parallèlement, la destinée éternelle de l'homme est assurée lorsque sa fusion avec l'Ajusteur proclame à l'univers que cet ascendeur a fait le choix final et irrévocable de vivre la volonté de Dieu.

Le grand Dieu établit un contact direct avec l'homme mortel en donnant de son moi infini, éternel et incompréhensible, une fraction qui vivra et habitera en lui. Dieu s'est lancé dans l'aventure éternelle avec l'homme. Si vous vous conformez aux directives des forces spirituelles en vous, et autour de vous, vous ne pouvez manquer d'atteindre la haute destinée qu'un Dieu aimant a instaurée comme but universel pour les créatures qui s'élèvent des mondes évolutionnaires de l'espace.

5:1.9 (63.7) The fact that vast time is involved in the attainment of God makes the presence and personality of the Infinite none the less real. Your ascension is a part of the circuit of the seven superuniverses, and though you swing around it countless times, you may expect, in spirit and in status, to be ever swinging inward. You can depend upon being translated from sphere to sphere, from the outer circuits ever nearer the inner center, and some day, doubt not, you shall stand in the divine and central presence and see him, figuratively speaking, face to face. It is a question of the attainment of actual and literal spiritual levels; and these spiritual levels are attainable by any being who has been indwelt by a Mystery Monitor, and who has subsequently eternally fused with that Thought Adjuster.

5:1.10 (64.1) The Father is not in spiritual hiding, but so many of his creatures have hidden themselves away in the mists of their own willful decisions and for the time being have separated themselves from the communion of his spirit and the spirit of his Son by the choosing of their own perverse ways and by the indulgence of the self-assertiveness of their intolerant minds and unspiritual natures.

5:1.11 (64.2) Mortal man may draw near God and may repeatedly forsake the divine will so long as the power of choice remains. Man's final doom is not sealed until he has lost the power to choose the Father's will. There is never a closure of the Father's heart to the need and the petition of his children. Only do his offspring close their hearts forever to the Father's drawing power when they finally and forever lose the desire to do his divine will — to know him and to be like him. Likewise is man's eternal destiny assured when Adjuster fusion proclaims to the universe that such an ascender has made the final and irrevocable choice to live the Father's will.

5:1.12 (64.3) The great God makes direct contact with mortal man and gives a part of his infinite and eternal and incomprehensible self to live and dwell within him. God has embarked upon the eternal adventure with man. If you yield to the leadings of the spiritual forces in you and around you, you cannot fail to attain the high destiny established by a loving God as the universe goal of his ascendant creatures from the evolutionary worlds of space.

## 2. LA PRÉSENCE DE DIEU

La présence physique de l'Infini est la réalité de l'univers matériel. La présence mentale de la Dété doit se déterminer par la profondeur de l'expérience intellectuelle de l'individu et par le niveau évolutionnaire de la personnalité. Quant à la présence spirituelle de la Divinité, il faut absolument qu'elle soit différentielle dans l'univers. Elle est déterminée par la capacité spirituelle de réceptivité et par le degré auquel la volonté de la créature est consacrée à faire la volonté divine.

Dieu vit en chacun de ses fils nés d'esprit. Les Fils du Paradis ont toujours accès à la présence de Dieu, « la droite du Père », et toutes ses personnalités créées ont accès « au sein du Père ». Ceci se réfère au circuit de personnalité contacté à quelque moment que ce soit, en quelque lieu que ce soit et de quelque manière que ce soit, mais il peut aussi s'agir d'un contact conscient et personnel et d'une communion avec le Père Universel, soit à sa demeure centrale, soit à un autre endroit désigné, tel que l'une des sept sphères sacrées du Paradis.

Toutefois, on ne peut découvrir la présence divine nulle part dans la nature, ni même dans la vie des mortels connaissant Dieu, avec la même plénitude et la même certitude que dans la communion que vous tentez avec le Moniteur de Mystère intérieur, l'Ajusteur de Pensée du Paradis. Quelle erreur de rêver d'un Dieu lointain dans le ciel, alors que l'esprit du Père Universel vit dans votre propre mental !

À cause de ce fragment de Dieu qui vous habite, et en vous harmonisant progressivement avec les directives spirituelles de l'Ajusteur, vous pouvez espérer découvrir plus complètement la présence et le pouvoir transformateur des autres influences spirituelles qui vous entourent et empiètent sur vous, sans fonctionner comme partie intégrante de vous. Le fait que vous ne soyez pas intellectuellement conscients d'un contact étroit et intime avec l'Ajusteur intérieur ne contredit aucunement une expérience aussi élevée. La preuve de la fraternité avec l'Ajusteur divin réside entièrement dans la nature et l'étendue des fruits de l'esprit que produit l'expérience de vie du croyant individuel. « Vous les connaîtrez à leurs fruits. »

Pour le mental matériel pauvrement spiritualisé de l'homme mortel, il est extrêmement difficile de prendre par expérience une conscience notable des activités spirituelles d'entités divines telles que les Ajusteurs du Paradis. À mesure que l'âme, créée conjointement par le mental et l'Ajusteur, affirme progressivement son existence, il se développe une nouvelle phase de conscience d'âme capable de ressentir par expérience la

## 2. THE PRESENCE OF GOD

*5:2.1 (64.4)* The physical presence of the Infinite is the reality of the material universe. The mind presence of Deity must be determined by the depth of individual intellectual experience and by the evolutionary personality level. The spiritual presence of Divinity must of necessity be differential in the universe. It is determined by the spiritual capacity of receptivity and by the degree of the consecration of the creature's will to the doing of the divine will.

*5:2.2 (64.5)* God lives in every one of his spirit-born sons. The Paradise Sons always have access to the presence of God, "the right hand of the Father," and all of his creature personalities have access to the "bosom of the Father." This refers to the personality circuit, whenever, wherever, and however contacted, or otherwise entails personal, self-conscious contact and communion with the Universal Father, whether at the central abode or at some other designated place, as on one of the seven sacred spheres of Paradise.

*5:2.3 (64.6)* The divine presence cannot, however, be discovered anywhere in nature or even in the lives of God-knowing mortals so fully and so certainly as in your attempted communion with the indwelling Mystery Monitor, the Paradise Thought Adjuster. What a mistake to dream of God far off in the skies when the spirit of the Universal Father lives within your own mind!

*5:2.4 (64.7)* It is because of this God fragment that indwells you that you can hope, as you progress in harmonizing with the Adjuster's spiritual leadings, more fully to discern the presence and transforming power of those other spiritual influences that surround you and impinge upon you but do not function as an integral part of you. The fact that you are not intellectually conscious of close and intimate contact with the indwelling Adjuster does not in the least disprove such an exalted experience. The proof of fraternity with the divine Adjuster consists wholly in the nature and extent of the fruits of the spirit which are yielded in the life experience of the individual believer. "By their fruits you shall know them."

*5:2.5 (65.1)* It is exceedingly difficult for the meagerly spiritualized, material mind of mortal man to experience marked consciousness of the spirit activities of such divine entities as the Paradise Adjusters. As the soul of joint mind and Adjuster creation becomes increasingly existent, there also evolves a new phase of soul consciousness which is capable of experiencing the presence, and of recognizing the spirit leadings and other



présence des Moniteurs de Mystère et de reconnaître leurs directives spirituelles et leurs autres activités supramatérielles.

L'expérience tout entière de la communion avec un Ajusteur implique un statut moral, une motivation mentale et une expérience spirituelle. La réalisation en soi d'un tel accomplissement est limitée principalement, bien que non exclusivement, au domaine de la conscience de l'âme. Mais les preuves en arrivent abondamment par les manifestations des fruits de l'esprit dans la vie de tous ceux qui prennent ainsi contact avec l'esprit intérieur.

### 3. LA VRAIE ADORATION

Du point de vue universel, les Dêités du Paradis sont comme une, mais, dans leurs relations spirituelles avec des êtres comme ceux qui habitent Urantia, elles sont aussi trois personnes distinctes et séparées. Il y a une différence entre les Divinités au point de vue des appels personnels, de la communion et des autres relations intimes. Au sens le plus élevé, nous adorons le Père Universel et lui seul. Il est vrai que nous pouvons adorer et que nous adorons effectivement le Père tel qu'il est manifesté dans ses Fils Créateurs, mais c'est le Père, directement ou indirectement, qui est adoré et à qui nous rendons un culte.

Les suppliques de toutes sortes appartiennent au royaume du Fils Éternel et à l'organisation spirituelle du Fils. Les prières, toutes les communications formelles et toutes les affaires, sauf le culte et l'adoration du Père Universel, sont du ressort d'un univers local. En général, elles ne dépassent pas les limites juridictionnelles d'un Fils Créateur. Mais l'adoration est certainement encircuîtée et transmise à la personne du Créateur par le fonctionnement du circuit de personnalité du Père. Nous croyons en outre que cet enregistrement de l'hommage d'une créature habitée par un Ajusteur est facilité par la présence du Père en esprit. Il existe une immense quantité de preuves pour justifier cette croyance. Je sais que tous les ordres de fragment du Père ont le pouvoir d'enregistrer valablement dans la présence du Père Universel l'adoration de bonne foi de leurs sujets. Sans aucun doute, les Ajusteurs utilisent aussi des canaux prépersonnels directs de communication avec Dieu. Ils sont également capables d'utiliser les circuits de gravité spirituelle du Fils Éternel.

L'adoration se suffit à elle-même. La prière incorpore un élément d'intérêt pour soi ou pour une autre créature. Telle est la grande différence entre l'adoration et la prière. La vraie adoration ne

supermaterial activities, of the Mystery Monitors.

5.2.6 (65.2) The entire experience of Adjuster communion is one involving moral status, mental motivation, and spiritual experience. The self-realization of such an achievement is mainly, though not exclusively, limited to the realms of soul consciousness, but the proofs are forthcoming and abundant in the manifestation of the fruits of the spirit in the lives of all such inner-spirit contactors.

### 3. TRUE WORSHIP

5.3.1 (65.3) Though the Paradise Deities, from the universe standpoint, are as one, in their spiritual relations with such beings as inhabit Urantia they are also three distinct and separate persons. There is a difference between the Godheads in the matter of personal appeals, communion, and other intimate relations. In the highest sense, we worship the Universal Father and him only. True, we can and do worship the Father as he is manifested in his Creator Sons, but it is the Father, directly or indirectly, who is worshiped and adored.

5.3.2 (65.4) Supplications of all kinds belong to the realm of the Eternal Son and the Son's spiritual organization. Prayers, all formal communications, everything except adoration and worship of the Universal Father, are matters that concern a local universe; they do not ordinarily proceed out of the realm of the jurisdiction of a Creator Son. But worship is undoubtedly encircuited and dispatched to the person of the Creator by the function of the Father's personality circuit. We further believe that such registry of the homage of an Adjuster-indwelt creature is facilitated by the Father's spirit presence. There exists a tremendous amount of evidence to substantiate such a belief, and I know that all orders of Father fragments are empowered to register the bona fide adoration of their subjects acceptably in the presence of the Universal Father. The Adjusters undoubtedly also utilize direct prepersonal channels of communication with God, and they are likewise able to utilize the spirit-gravity circuits of the Eternal Son.

5.3.3 (65.5) Worship is for its own sake; prayer embodies a self- or creature-interest element; that is the great difference between worship and prayer. There is absolutely no self-request or other



comporte absolument aucune requête pour soi ni aucun autre élément d'intérêt personnel. Nous adorons Dieu simplement à cause de notre conception de ce qu'il est. L'adoration ne demande rien et n'espère rien pour l'adorateur. Nous n'adorons pas le Père parce que nous pouvons tirer quelque chose de cette vénération. Nous lui rendons cette dévotion et nous nous engageons dans cette adoration par une réaction naturelle et spontanée, en reconnaissant la personnalité incomparable du Père, et à cause de sa nature digne d'être aimée et de ses attributs adorables.

À l'instant même où un élément d'intérêt personnel s'introduit dans l'adoration, la dévotion passe de l'adoration à la prière, et il serait alors plus approprié de s'adresser à la personne du Fils Éternel ou du Fils Créateur. Mais, dans la pratique de l'expérience religieuse, il n'y a aucune raison pour ne pas adresser la prière à Dieu le Père comme partie d'une sincère adoration.

Lorsque vous vous occupez des affaires pratiques de votre vie quotidienne, vous êtes entre les mains des personnalités spirituelles ayant leur origine dans la Source-Centre Troisième ; vous coopérez avec les agents de l'Acteur Conjoint. Et c'est ainsi que vous adorez Dieu ; priez le Fils et communiez avec lui ; et vavez aux détails du séjour terrestre en liaison avec les intelligences de l'Esprit Infini qui opèrent sur votre monde et dans tout votre univers.

Les Fils Créateurs ou Souverains qui président aux destinées des univers locaux tiennent lieu à la fois de Père Universel et de Fils Éternel du Paradis. Ces Fils des Univers reçoivent au nom du Père l'adoration du culte et prêtent l'oreille aux requêtes de leurs sujets suppliants d'un bout à l'autre de leurs créations respectives. Dans la pratique et à tous égards, un Fils Michaël est Dieu pour les enfants de son univers local. Il est la personnalisation du Père Universel et du Fils Éternel dans l'univers local. L'Esprit Infini maintient un contact personnel avec les enfants de ces royaumes par les Esprits des Univers, les associés administratifs et créatifs des Fils Créateurs du Paradis.

L'adoration sincère implique la mobilisation de tous les pouvoirs de la personnalité humaine sous la domination de l'âme évoluant, et leur soumission aux directives divines de l'Ajusteur de Pensée associé. Le mental, sujet aux limitations matérielles, ne peut jamais devenir hautement conscient du sens réel d'une véritable adoration. La réalisation par l'homme de la réalité de l'expérience de l'adoration est surtout déterminée par le niveau de développement de son âme immortelle en évolution. La croissance spirituelle de l'âme se produit tout à fait indépendamment de la conscience intellectuelle de soi.

element of personal interest in true worship; we simply worship God for what we comprehend him to be. Worship asks nothing and expects nothing for the worshiper. We do not worship the Father because of anything we may derive from such veneration; we render such devotion and engage in such worship as a natural and spontaneous reaction to the recognition of the Father's matchless personality and because of his lovable nature and adorable attributes.

5.3.4 (65.6) The moment the element of self-interest intrudes upon worship, that instant devotion translates from worship to prayer and more appropriately should be directed to the person of the Eternal Son or the Creator Son. But in practical religious experience there exists no reason why prayer should not be addressed to God the Father as a part of true worship.

5.3.5 (66.1) When you deal with the practical affairs of your daily life, you are in the hands of the spirit personalities having origin in the Third Source and Center; you are co-operating with the agencies of the Conjoint Actor. And so it is: You worship God; pray to, and commune with, the Son; and work out the details of your earthly sojourn in connection with the intelligences of the Infinite Spirit operating on your world and throughout your universe.

5.3.6 (66.2) The Creator or Sovereign Sons who preside over the destinies of the local universes stand in the place of both the Universal Father and the Eternal Son of Paradise. These Universe Sons receive, in the name of the Father, the adoration of worship and give ear to the pleas of their petitioning subjects throughout their respective creations. To the children of a local universe a Michael Son is, to all practical intents and purposes, God. He is the local universe personification of the Universal Father and the Eternal Son. The Infinite Spirit maintains personal contact with the children of these realms through the Universe Spirits, the administrative and creative associates of the Paradise Creator Sons.

5.3.7 (66.3) Sincere worship connotes the mobilization of all the powers of the human personality under the dominance of the evolving soul and subject to the divine directionization of the associated Thought Adjuster. The mind of material limitations can never become highly conscious of the real significance of true worship. Man's realization of the reality of the worship experience is chiefly determined by the developmental status of his evolving immortal soul. The spiritual growth of the soul takes place wholly independently of the intellectual self-consciousness.

L'expérience de l'adoration réside dans la tentative sublime de l'Ajusteur fiancé pour communiquer au Père divin les désirs inexprimables et les aspirations indicibles de l'âme humaine, créée conjointement par le mental humain qui cherche Dieu et l'Ajusteur immortel qui révèle Dieu. L'adoration est donc l'acte du mental matériel lorsqu'il approuve son moi se spiritualisant qui essaye, sous la direction de l'esprit associé, de communiquer avec Dieu en tant que fils du Père Universel par la foi. Le mental mortel consent à adorer ; l'âme immortelle souhaite ardemment l'adoration et en prend l'initiative ; la présence de l'Ajusteur divin dirige cette adoration pour le compte du mental mortel et de l'âme immortelle évoluant. En dernière analyse, la véritable adoration devient une expérience réalisée sur quatre niveaux cosmiques : intellectuel, morontiel, spirituel et personnel — la conscience du mental, de l'âme et de l'esprit, et leur unification dans la personnalité.

5:3.8 (66.4) The worship experience consists in the sublime attempt of the betrothed Adjuster to communicate to the divine Father the inexpressible longings and the unutterable aspirations of the human soul — the conjoint creation of the God-seeking mortal mind and the God-revealing immortal Adjuster. Worship is, therefore, the act of the material mind's assenting to the attempt of its spiritualizing self, under the guidance of the associated spirit, to communicate with God as a faith son of the Universal Father. The mortal mind consents to worship; the immortal soul craves and initiates worship; the divine Adjuster presence conducts such worship in behalf of the mortal mind and the evolving immortal soul. True worship, in the last analysis, becomes an experience realized on four cosmic levels: the intellectual, the morontial, the spiritual, and the personal — the consciousness of mind, soul, and spirit, and their unification in personality.

#### 4. DIEU DANS LA RELIGION

La moralité des religions évolutionnaires pousse les hommes en avant dans la recherche de Dieu par le pouvoir moteur de la peur. Les religions de révélation attirent les hommes vers la recherche d'un Dieu d'amour parce qu'ils éprouvent le désir ardent de devenir semblables à lui. Mais la religion n'est pas seulement un sentiment passif de « dépendance absolue » et de « certitude de survie » ; c'est une expérience vivante et dynamique pour atteindre la divinité fondée sur le service de l'humanité.

Le grand service immédiat de la vraie religion consiste à établir une unité permanente dans l'expérience humaine, une paix durable et une profonde assurance. Chez les hommes primitifs, le polythéisme lui-même est une unification relative du concept évoluant de la Dêité ; le polythéisme est le monothéisme en genèse. Tôt ou tard, Dieu est destiné à être compris comme la réalité des valeurs, la substance des significations et la vie de la vérité.

Dieu n'est pas seulement celui qui détermine la destinée, il est la destination éternelle de l'homme. Toutes les activités humaines non religieuses cherchent à plier l'univers au service déformant du moi. Les individus vraiment religieux cherchent à identifier leur moi avec l'univers, et à dédier ensuite les activités de ce moi unifié au service de la famille universelle de leurs compagnons, humains et suprahumains.

Les domaines de la philosophie et de l'art s'interposent entre les activités religieuses et non religieuses du moi humain. Par l'art et la philosophie, les penseurs matérialistes sont

#### 4. GOD IN RELIGION

5:4.1 (66.5) The morality of the religions of evolution drives men forward in the God quest by the motive power of fear. The religions of revelation allure men to seek for a God of love because they crave to become like him. But religion is not merely a passive feeling of "absolute dependence" and "surety of survival"; it is a living and dynamic experience of divinity attainment predicated on humanity service.

5:4.2 (66.6) The great and immediate service of true religion is the establishment of an enduring unity in human experience, a lasting peace and a profound assurance. With primitive man, even polytheism is a relative unification of the evolving concept of Deity; polytheism is monotheism in the making. Sooner or later, God is destined to be comprehended as the reality of values, the substance of meanings, and the life of truth.

5:4.3 (67.1) God is not only the determiner of destiny; he is man's eternal destination. All nonreligious human activities seek to bend the universe to the distorting service of self; the truly religious individual seeks to identify the self with the universe and then to dedicate the activities of this unified self to the service of the universe family of fellow beings, human and superhuman.

5:4.4 (67.2) The domains of philosophy and art intervene between the nonreligious and the religious activities of the human self. Through art and philosophy the material-minded man is

attirés vers la contemplation des réalités spirituelles et des valeurs universelles de signification éternelle.

Toutes les religions enseignent l'adoration de la Dêité et quelque doctrine de salut humain. La religion bouddhique promet de sauver des souffrances et de procurer une paix sans fin. La religion juive promet de sauver des difficultés et d'établir une prospérité basée sur la droiture. La religion grecque promettait de sauver de l'inharmonie et de la laideur par la réalisation de la beauté. Le christianisme promet de sauver du péché et d'assurer la sainteté. Le mahométisme promet de délivrer des rigoureux standards moraux du judaïsme et du christianisme. La religion de Jésus est le salut qui sauve du moi, elle délivre les créatures des maux de leur isolement dans le temps et dans l'éternité.

Les Hébreux basaient leur religion sur la bonté, les Grecs basaient la leur sur la beauté, et toutes deux recherchaient la vérité. Jésus révéla un Dieu d'amour, et l'amour englobe entièrement la vérité, la beauté et la bonté.

Les zoroastriens avaient une religion de morale, les Hindous une religion de métaphysique, les confucianistes une religion d'éthique. Jésus vécut une religion de service. Toutes ces religions ont de la valeur parce qu'elles sont des approches valables de celle de Jésus. La religion est destinée à devenir la réalité de l'unification spirituelle de tout ce qui est bon, beau et vrai dans l'expérience humaine.

La religion grecque avait un mot de passe : « Connais-toi toi-même ». Les Hébreux centraient leur enseignement sur « Connaissez votre Dieu ». Les chrétiens prêchent un évangile visant à « la connaissance du Seigneur Jésus-Christ ». Jésus proclama la bonne nouvelle « Connaissez Dieu et connaissez-vous vous-même comme fils de Dieu ». Ces concepts différents sur le but de la religion déterminent l'attitude d'un individu dans diverses situations de sa vie, et laissent prévoir la profondeur de son adoration et la nature de ses habitudes personnelles de prière. On peut déterminer le statut spirituel de toute religion par la nature de ses prières.

Le concept d'un Dieu semi-humain et jaloux est une transition inévitable entre le polythéisme et le sublime monothéisme. Le plus haut niveau d'une religion purement évolutionnaire est atteint dans un anthropomorphisme exalté. Le concept de l'anthropomorphisme a été élevé par le christianisme depuis l'idéal humain jusqu'au concept transcendant et divin de la personne du Christ glorifié. C'est l'anthropomorphisme le plus élevé que les hommes pourront jamais concevoir.

Le concept chrétien de Dieu tente de combiner trois enseignements séparés :

inveigled into the contemplation of the spiritual realities and universe values of eternal meanings.

5:4.5 (67.3) All religions teach the worship of Deity and some doctrine of human salvation. The Buddhist religion promises salvation from suffering, unending peace; the Jewish religion promises salvation from difficulties, prosperity predicated on righteousness; the Greek religion promised salvation from disharmony, ugliness, by the realization of beauty; Christianity promises salvation from sin, sanctity; Mohammedanism provides deliverance from the rigorous moral standards of Judaism and Christianity. The religion of Jesus is salvation from self, deliverance from the evils of creature isolation in time and in eternity.

5:4.6 (67.4) The Hebrews based their religion on goodness; the Greeks on beauty; both religions sought truth. Jesus revealed a God of love, and love is all-embracing of truth, beauty, and goodness.

5:4.7 (67.5) The Zoroastrians had a religion of morals; the Hindus a religion of metaphysics; the Confucianists a religion of ethics. Jesus lived a religion of service. All these religions are of value in that they are valid approaches to the religion of Jesus. Religion is destined to become the reality of the spiritual unification of all that is good, beautiful, and true in human experience.

5:4.8 (67.6) The Greek religion had a watchword "Know yourself"; the Hebrews centered their teaching on "Know your God"; the Christians preach a gospel aimed at a "knowledge of the Lord Jesus Christ"; Jesus proclaimed the good news of "knowing God, and yourself as a son of God." These differing concepts of the purpose of religion determine the individual's attitude in various life situations and foreshadow the depth of worship and the nature of his personal habits of prayer. The spiritual status of any religion may be determined by the nature of its prayers.

5:4.9 (67.7) The concept of a semihuman and jealous God is an inevitable transition between polytheism and sublime monotheism. An exalted anthropomorphism is the highest attainment level of purely evolutionary religion. Christianity has elevated the concept of anthropomorphism from the ideal of the human to the transcendent and divine concept of the person of the glorified Christ. And this is the highest anthropomorphism that man can ever conceive.

5:4.10 (67.8) The Christian concept of God is an attempt to combine three separate teachings:

1. Le concept hébreu — Dieu comme défenseur des valeurs morales, un Dieu de droiture.

2. Le concept grec — Dieu comme unificateur, un Dieu de sagesse.

3. Le concept de Jésus — Dieu comme un ami vivant, un Père aimant, la divine présence.

Il est alors évident que la théologie composite chrétienne éprouve de grandes difficultés pour atteindre la cohérence. Ces difficultés sont encore aggravées du fait que les doctrines du christianisme primitif étaient généralement fondées sur l'expérience religieuse de trois personnes différentes, Philon d'Alexandrie, Jésus de Nazareth et Paul de Tarse.

Lorsque vous étudiez la vie religieuse de Jésus, considérez-le positivement. Ne pensez pas trop qu'il était exempt de péché, mais pensez plutôt à sa droiture et à son service aimant. Le concept hébreu du Père céleste faisait ressortir un amour passif. Jésus a relevé ce concept à un niveau actif plus élevé, celui de l'affection pour ses créatures d'un Dieu qui est le Père de tous les individus, même des malfaisants.

## 5. LA CONSCIENCE DE DIEU

L'origine de la moralité se trouve dans la raison de la conscience de soi. La moralité est superanimale, mais entièrement évolutionnaire. L'évolution humaine embrasse dans son déroulement toutes les dotations qui ont précédé le don des Ajusteurs et l'effusion de l'Esprit de Vérité. Mais, en atteignant les niveaux de moralité, l'homme n'est pas délivré des luttes effectives de la vie de mortel ; le milieu physique où il vit comporte la lutte pour l'existence ; son entourage social nécessite des ajustements d'éthique ; les situations morales demandent qu'il fasse des choix dans les domaines les plus élevés de la raison, l'expérience spirituelle (la réalisation de Dieu) exige que l'homme le trouve et s'efforce sincèrement d'être semblable à lui.

La religion ne se base ni sur les faits de la science, ni sur les obligations de la société, ni sur les hypothèses de la philosophie, ni sur les devoirs que la moralité implique. La religion est un domaine indépendant de réaction des hommes aux situations de la vie, et elle apparaît infailliblement à tous les stades de développement humain postérieurs à la morale. La religion peut imprégner les quatre niveaux de la réalisation des valeurs et de la joie de la fraternité universelle : le niveau physique ou matériel de la préservation de soi, le niveau social ou émotionnel de la fraternité, le niveau de la raison morale ou du devoir, et le

5:4.11 (67.9) 1. *The Hebrew concept* — God as a vindicator of moral values, a righteous God.

5:4.12 (67.10) 2. *The Greek concept* — God as a unifier, a God of wisdom.

5:4.13 (68.1) 3. *Jesus' concept* — God as a living friend, a loving Father, the divine presence.

5:4.14 (68.2) It must therefore be evident that composite Christian theology encounters great difficulty in attaining consistency. This difficulty is further aggravated by the fact that the doctrines of early Christianity were generally based on the personal religious experience of three different persons: Philo of Alexandria, Jesus of Nazareth, and Paul of Tarsus.

5:4.15 (68.3) In the study of the religious life of Jesus, view him positively. Think not so much of his sinlessness as of his righteousness, his loving service. Jesus upstepped the passive love disclosed in the Hebrew concept of the heavenly Father to the higher *active* and creature-loving affection of a God who is the Father of every individual, even of the wrongdoer.

## 5. THE CONSCIOUSNESS OF GOD

5:5.1 (68.4) Morality has its origin in the reason of self-consciousness; it is superanimal but wholly evolutionary. Human evolution embraces in its unfolding all endowments antecedent to the bestowal of the Adjusters and to the pouring out of the Spirit of Truth. But the attainment of levels of morality does not deliver man from the real struggles of mortal living. Man's physical environment entails the battle for existence; the social surroundings necessitate ethical adjustments; the moral situations require the making of choices in the highest realms of reason; the spiritual experience (having realized God) demands that man find him and sincerely strive to be like him.

5:5.2 (68.5) Religion is not grounded in the facts of science, the obligations of society, the assumptions of philosophy, or the implied duties of morality. Religion is an independent realm of human response to life situations and is unfailingly exhibited at all stages of human development which are postmoral. Religion may permeate all four levels of the realization of values and the enjoyment of universe fellowship: the physical or material level of self-preservation; the social or emotional level of fellowship; the moral or duty level of reason; the spiritual level of the consciousness of universe fellowship through divine worship.



niveau spirituel où l'on a conscience de la fraternité universelle par l'adoration divine.

Le savant qui recherche les faits conçoit Dieu comme la Cause Première, un Dieu de force. L'artiste qui exprime l'émotion voit Dieu comme un idéal de beauté, un dieu d'esthétique. Le philosophe raisonneur incline parfois à poser le principe d'un Dieu d'unité universelle, voire d'une Dêité panthéiste. La personne religieuse ayant la foi croit en un Dieu qui entretient la survie, au Père dans les cieux, au Dieu d'amour.

La conduite morale précède toujours la religion évolutionnaire, et elle fait même partie de la religion révélée, mais elle n'est jamais la totalité de l'expérience religieuse. Le service social résulte d'une manière morale de penser et religieuse de vivre. La moralité ne conduit pas biologiquement aux niveaux spirituels supérieurs de l'expérience religieuse. L'adoration de la beauté abstraite n'est pas l'adoration de Dieu. L'exaltation de la nature et le respect pour l'unité ne le sont pas davantage.

La religion évolutionnaire est la mère de la science, de l'art et de la philosophie qui ont élevé l'homme à un niveau où il est réceptif à la religion révélée, y compris le don des Ajusteurs et la venue de l'Esprit de Vérité. Le tableau évolutionnaire de l'existence humaine commence et finit avec la religion, mais avec des qualités fort différentes de religion, l'une évolutionnaire et biologique, l'autre révélatrice et périodique. Ainsi la religion, qui est normale et naturelle pour l'homme, est aussi facultative. L'homme n'est pas forcé d'être religieux contre son gré.

L'expérience religieuse étant essentiellement spirituelle ne peut jamais être pleinement comprise par le mental matériel, d'où la fonction de la théologie, qui est la psychologie de la religion. La doctrine essentielle de la réalisation humaine de Dieu crée un paradoxe dans l'entendement fini. Il est à peu près impossible à la logique humaine et à la raison finie d'harmoniser le concept de l'immanence divine, un Dieu intérieur faisant partie de chaque individu, avec l'idée de la transcendance de Dieu, la domination divine de l'univers des univers. Ces deux concepts essentiels de la Dêité doivent être unifiés par la préhension, par la foi, du concept de la transcendance d'un Dieu personnel et par la réalisation de la présence intérieure d'un fragment de ce Dieu ; c'est ainsi que l'on peut justifier une adoration intelligente et valider l'espoir d'une survie personnelle. Les difficultés et les paradoxes de la religion sont inhérents au fait que les réalités de la religion dépassent complètement les capacités de compréhension intellectuelle des mortels.

L'homme mortel retire trois grandes satisfactions de son expérience religieuse, même

5:5.3 (68.6) The fact-seeking scientist conceives of God as the First Cause, a God of force. The emotional artist sees God as the ideal of beauty, a God of aesthetics. The reasoning philosopher is sometimes inclined to posit a God of universal unity, even a pantheistic Deity. The religionist of faith believes in a God who fosters survival, the Father in heaven, the God of love.

5:5.4 (68.7) Moral conduct is always an antecedent of evolved religion and a part of even revealed religion, but never the whole of religious experience. Social service is the result of moral thinking and religious living. Morality does not biologically lead to the higher spiritual levels of religious experience. The adoration of the abstract beautiful is not the worship of God; neither is exaltation of nature nor the reverence of unity the worship of God.

5:5.5 (68.8) Evolutionary religion is the mother of the science, art, and philosophy which elevated man to the level of receptivity to revealed religion, including the bestowal of Adjusters and the coming of the Spirit of Truth. The evolutionary picture of human existence begins and ends with religion, albeit very different qualities of religion, one evolutionary and biological, the other revelational and periodical. And so, while religion is normal and natural to man, it is also optional. Man does not have to be religious against his will.

5:5.6 (69.1) Religious experience, being essentially spiritual, can never be fully understood by the material mind; hence the function of theology, the psychology of religion. The essential doctrine of the human realization of God creates a paradox in finite comprehension. It is well-nigh impossible for human logic and finite reason to harmonize the concept of divine immanence, God within and a part of every individual, with the idea of God's transcendence, the divine domination of the universe of universes. These two essential concepts of Deity must be unified in the faith-grasp of the concept of the transcendence of a personal God and in the realization of the indwelling presence of a fragment of that God in order to justify intelligent worship and validate the hope of personality survival. The difficulties and paradoxes of religion are inherent in the fact that the realities of religion are utterly beyond the mortal capacity for intellectual comprehension.

5:5.7 (69.2) Mortal man secures three great satisfactions from religious experience, even in the days of his temporal sojourn on earth:



au cours de son passage temporel sur terre :

1. Intellectuellement, il acquiert la satisfaction d'une conscience humaine mieux unifiée.

2. Philosophiquement, il prend plaisir à voir se justifier ses idéaux de valeurs morales.

3. Spirituellement, il prospère dans l'expérience de l'amitié divine et les satisfactions spirituelles de la véritable adoration.

La conscience de Dieu, telle que l'éprouvent les mortels évoluant des royaumes, doit consister en trois facteurs variables, trois niveaux différentiels de réalisation de la réalité. Il y a d'abord la conscience mentale — la compréhension de l'idée de Dieu. Vient ensuite la conscience de l'âme — la réalisation de l'idéal de Dieu. Enfin se met à poindre la conscience de l'esprit — la réalisation de la réalité spirituelle de Dieu. En unifiant ces facteurs de la réalisation divine, si incomplète qu'elle soit, la personnalité mortelle répand constamment sur tous les niveaux conscients une réalisation de la personnalité de Dieu. Chez les mortels qui ont atteint le Corps de la Finalité, tout cela conduira en son temps à la réalisation de la suprématie de Dieu, et pourrait ensuite aboutir à la réalisation de l'ultimité de Dieu, à une phase de la superconscience absonite du Père du Paradis.

L'expérience d'être conscient de Dieu reste la même de génération en génération. Mais, à chaque époque plus avancée des connaissances humaines, le concept philosophique et les définitions théologiques de Dieu doivent changer. La connaissance de Dieu ou conscience religieuse est une réalité universelle, mais, si valable (réelle) que soit l'expérience religieuse, il faut qu'elle accepte de se soumettre à une critique intelligente et à une interprétation philosophique raisonnable. Elle ne doit pas chercher à rester un élément isolé de la totalité de l'expérience humaine.

La survie éternelle de la personnalité dépend entièrement du choix du mental mortel, dont les décisions déterminent le potentiel de survie de l'âme immortelle. Lorsque le mental croit Dieu, que l'âme connaît Dieu et qu'avec l'Ajusteur stimulant tous désirent Dieu, alors la survie est assurée. Ni limitations d'intellect, ni restrictions d'enseignement, ni privations de culture, ni appauvrissement du statut social, ni même un standard moral inférieur résultant d'une absence malheureuse d'avantages éducatifs, culturels et sociaux ne peuvent invalider la présence de l'esprit divin chez des individus ainsi dépourvus de chance et humainement handicapés, mais croyants. La présence intérieure du Moniteur de Mystère inaugure et rend possible le potentiel de croissance et de survie de l'âme immortelle.

5:5.8 (69.3) 1. *Intellectually* he acquires the satisfactions of a more unified human consciousness.

5:5.9 (69.4) 2. *Philosophically* he enjoys the substantiation of his ideals of moral values.

5:5.10 (69.5) 3. *Spiritually* he thrives in the experience of divine companionship, in the spiritual satisfactions of true worship.

5:5.11 (69.6) God-consciousness, as it is experienced by an evolving mortal of the realms, must consist of three varying factors, three differential levels of reality realization. There is first the mind consciousness — the comprehension of the *idea* of God. Then follows the soul consciousness — the realization of the *ideal* of God. Last, dawns the spirit consciousness — the realization of the *spirit reality* of God. By the unification of these factors of the divine realization, no matter how incomplete, the mortal personality at all times overspreads all conscious levels with a realization of the *personality* of God. In those mortals who have attained the Corps of the Finality all this will in time lead to the realization of the *supremacy* of God and may subsequently eventuate in the realization of the *ultimacy* of God, some phase of the absonite superconsciousness of the Paradise Father.

5:5.12 (69.7) The experience of God-consciousness remains the same from generation to generation, but with each advancing epoch in human knowledge the philosophic concept and the theologic definitions of God *must* change. God-knowingness, religious consciousness, is a universe reality, but no matter how valid (real) religious experience is, it must be willing to subject itself to intelligent criticism and reasonable philosophic interpretation; it must not seek to be a thing apart in the totality of human experience.

5:5.13 (69.8) Eternal survival of personality is wholly dependent on the choosing of the mortal mind, whose decisions determine the survival potential of the immortal soul. When the mind believes God and the soul knows God, and when, with the fostering Adjuster, they all *desire* God, then is survival assured. Limitations of intellect, curtailment of education, deprivation of culture, impoverishment of social status, even inferiority of the human standards of morality resulting from the unfortunate lack of educational, cultural, and social advantages, cannot invalidate the presence of the divine spirit in such unfortunate and humanly handicapped but believing individuals. The indwelling of the Mystery Monitor constitutes the inception and insures the possibility of the potential of growth and survival of the immortal soul.

L'aptitude des parents mortels à procréer n'est pas fondée sur leur statut éducatif, culturel, social ou économique. L'union des facteurs parentaux dans des conditions naturelles suffit entièrement pour assurer une progéniture. Un mental humain, discernant le bien et le mal, possédant la capacité d'adorer Dieu, en union avec un Ajusteur divin, représente pour un mortel tout ce qui est exigé pour déclencher et favoriser la production de son âme immortelle avec ses qualités de survie à condition qu'un tel individu doté d'esprit cherche Dieu, désire sincèrement d'être semblable à lui, et choisisse honnêtement de faire la volonté du Père qui est aux cieux.

5:5.14 (70.1) The ability of mortal parents to procreate is not predicated on their educational, cultural, social, or economic status. The union of the parental factors under natural conditions is quite sufficient to initiate offspring. A human mind discerning right and wrong and possessing the capacity to worship God, in union with a divine Adjuster, is all that is required in that mortal to initiate and foster the production of his immortal soul of survival qualities if such a spirit-endowed individual seeks God and sincerely desires to become like him, honestly elects to do the will of the Father in heaven.

## 6. LE DIEU DE LA PERSONNALITÉ

Le Père Universel est le Dieu des personnalités. Depuis les mortels et les créatures matérielles les plus humbles jouissant d'un statut de personnalité jusqu'aux plus hautes personnes ayant la dignité de créateur et un statut divin, le domaine de la personnalité universelle a son centre et sa circonférence dans le Père Universel. Dieu le Père est le distributeur et le conservateur de toute personnalité. Et le Père du Paradis est également la destinée de toutes les personnalités finies qui choisissent sincèrement de faire la volonté divine, qui aiment Dieu et désirent ardemment être semblables à lui.

La personnalité est l'un des mystères impénétrés des univers. Nous pouvons former des concepts adéquats des facteurs qui entrent dans la composition de divers ordres et niveaux de personnalités, mais nous ne comprenons pas entièrement la nature réelle de la personnalité elle-même. Nous percevons clairement les nombreux facteurs qui, une fois réunis, constituent le véhicule de la personnalité humaine, mais nous ne saisissons pas pleinement la nature et la signification de cette personnalité finie.

La personnalité est potentielle chez toutes les créatures dotées d'un mental, depuis le minimum de conscience de soi jusqu'au maximum de conscience de Dieu. Mais, à lui seul, le fait de posséder un mental n'est pas la personnalité, et l'esprit ou l'énergie physique non plus. La personnalité est cette qualité et cette valeur de réalité cosmique qui est conférée exclusivement par Dieu le Père à ces systèmes vivants où les énergies de la matière, du mental et de l'esprit sont associées et coordonnées. La personnalité n'est pas non plus un aboutissement progressif. La personnalité peut être matérielle ou spirituelle, mais elle existe ou n'existe pas. Ce qui est autre-que-personnel n'atteint jamais le niveau personnel, sauf par un acte direct du Père du Paradis.

## 6. THE GOD OF PERSONALITY

5:6.1 (70.2) The Universal Father is the God of personalities. The domain of universe personality, from the lowest mortal and material creature of personality status to the highest persons of creator dignity and divine status, has its center and circumference in the Universal Father. God the Father is the bestower and the conservator of every personality. And the Paradise Father is likewise the destiny of all those finite personalities who wholeheartedly choose to do the divine will, those who love God and long to be like him.

5:6.2 (70.3) Personality is one of the unsolved mysteries of the universes. We are able to form adequate concepts of the factors entering into the make-up of various orders and levels of personality, but we do not fully comprehend the real nature of the personality itself. We clearly perceive the numerous factors which, when put together, constitute the vehicle for human personality, but we do not fully comprehend the nature and significance of such a finite personality.

5:6.3 (70.4) Personality is potential in all creatures who possess a mind endowment ranging from the minimum of self-consciousness to the maximum of God-consciousness. But mind endowment alone is not personality, neither is spirit nor physical energy. Personality is that quality and value in cosmic reality which is exclusively bestowed by God the Father upon these living systems of the associated and co-ordinated energies of matter, mind, and spirit. Neither is personality a progressive achievement. Personality may be material or spiritual, but there either is personality or there is no personality. The other-than-personal never attains the level of the personal except by the direct act of the Paradise Father.

L'attribution de la personnalité est la fonction exclusive du Père Universel, elle consiste en la personnalisation des systèmes énergétiques vivants auxquels il confère les attributs d'une conscience créative relative et le contrôle par libre arbitre de ces attributs. Nulle personnalité n'est séparée de Dieu le Père, et nulle n'existe sinon pour Dieu le Père. Les attributs fondamentaux de l'individualité humaine ainsi que l'Ajusteur absolu, noyau de la personnalité humaine, sont conférés par le Père Universel agissant dans son domaine exclusivement personnel de ministère cosmique.

Les Ajusteurs de statut prépersonnel habitent chez de nombreux types de créatures mortelles. Ils assurent à ces êtres la possibilité de survivre à la mort physique et de se personnaliser comme créatures morontielles ayant le potentiel pour les aboutissements ultimes de l'esprit. Car, lorsque le mental d'une créature dotée de personnalité est habité par un fragment de l'esprit du Dieu éternel, don prépersonnel du Père personnel, alors cette personnalité finie possède le potentiel du divin et de l'éternel, et aspire à une destinée parente de l'Ultime, tendant même vers une réalisation de l'Absolu.

La capacité d'atteindre la personnalité divine est inhérente à l'Ajusteur prépersonnel ; la capacité d'atteindre la personnalité humaine est potentielle dans la dotation en mental cosmique de l'être humain ; mais la personnalité expérientielle de l'homme mortel est observable comme réalité active et fonctionnelle seulement après que le véhicule matériel de sa vie a été touché par la divinité libératrice du Père Universel. Elle est alors lancée sur les mers de l'expérience comme une personnalité consciente d'elle-même et (relativement) capable de se déterminer elle-même et de se créer elle-même. Le moi matériel est vraiment personnel sans aucune restriction.

Le moi matériel possède une personnalité et une identité, une identité temporelle. L'Ajusteur, esprit prépersonnel, a aussi une identité, une identité éternelle. Cette personnalité matérielle et cette prépersonnalité spirituelle sont capables d'unir leurs attributs créateurs de manière à faire naître l'identité survivante de l'âme immortelle.

Ayant ainsi pourvu à la croissance de l'âme immortelle et libéré le moi intérieur de l'homme des chaînes qui le faisaient dépendre absolument des causes antérieures, le Père se tient à l'écart. Ainsi, l'homme a été libéré des chaînes de la loi de cause à effet, au moins en ce qui concerne sa destinée éternelle, et l'âme, le moi immortel, a ce qu'il faut pour croire ; il appartient maintenant à l'homme lui-même de vouloir ou d'inhiber la création de ce moi survivant et éternel qu'il a la possibilité de choisir. Nul autre être, nulle force, nul créateur ou agent dans le vaste univers des univers ne peuvent interférer à un degré

5.6.4 (70.5) The bestowal of personality is the exclusive function of the Universal Father, the personalization of the living energy systems which he endows with the attributes of relative creative consciousness and the freewill control thereof. There is no personality apart from God the Father, and no personality exists except for God the Father. The fundamental attributes of human selfhood, as well as the absolute Adjuster nucleus of the human personality, are the bestowals of the Universal Father, acting in his exclusively personal domain of cosmic ministry.

5.6.5 (70.6) The Adjusters of prepersonal status indwell numerous types of mortal creatures, thus insuring that these same beings may survive mortal death to personalize as morontia creatures with the potential of ultimate spirit attainment. For, when such a creature mind of personality endowment is indwelt by a fragment of the spirit of the eternal God, the prepersonal bestowal of the personal Father, then does this finite personality possess the potential of the divine and the eternal and aspire to a destiny akin to the Ultimate, even reaching out for a realization of the Absolute.

5.6.6 (71.1) Capacity for divine personality is inherent in the prepersonal Adjuster; capacity for human personality is potential in the cosmic-mind endowment of the human being. But the experiential personality of mortal man is not observable as an active and functional reality until after the material life vehicle of the mortal creature has been touched by the liberating divinity of the Universal Father, being thus launched upon the seas of experience as a self-conscious and a (relatively) self-determinative and self-creative personality. The material self is truly and *unqualifiedly personal*.

5.6.7 (71.2) The material self has personality and identity, temporal identity; the prepersonal spirit Adjuster also has identity, eternal identity. This material personality and this spirit prepersonality are capable of so uniting their creative attributes as to bring into existence the surviving identity of the immortal soul.

5.6.8 (71.3) Having thus provided for the growth of the immortal soul and having liberated man's inner self from the fetters of absolute dependence on antecedent causation, the Father stands aside. Now, man having thus been liberated from the fetters of causation response, at least as pertains to eternal destiny, and provision having been made for the growth of the immortal self, the soul, it remains for man himself to will the creation or to inhibit the creation of this surviving and eternal self which is his for the choosing. No other being, force, creator, or agency in all the wide universe of universes can interfere to any degree with the

quelconque dans la souveraineté absolue du libre arbitre humain opérant dans les domaines d'option concernant la destinée éternelle de la personnalité du mortel qui choisit. Quant à la survie éternelle, Dieu a décrété que la volonté matérielle et humaine était souveraine, et ce décret est absolu.

Le don de la personnalité à une créature lui confère une libération relative à la réaction servile aux causes antérieures, et les personnalités de tous ces êtres moraux, évolutionnaires, ou autres, sont centrées dans la personnalité du Père Universel. Elles sont toujours attirées vers sa présence au Paradis par la parenté d'existence qui constitue le vaste et universel cercle de famille et le circuit fraternel du Dieu éternel. Il y a une parenté de spontanéité divine dans toute personnalité.

Le circuit de personnalité de l'univers des univers est centré dans la personne du Père Universel, et le Père du Paradis est personnellement conscient de toutes les personnalités et en contact avec elles, sur tous les niveaux d'existence où l'on est conscient de soi. Et cette conscience de personnalité de toute la création existe indépendamment de la mission des Ajusteurs de Pensée.

De même que toute gravitation est mise en circuit dans l'île du Paradis, que tout mental est encircuité dans l'Acteur Conjoint et tout esprit dans le Fils Éternel, de même, toute personnalité est encircuitée dans la présence personnelle du Père Universel, et ce circuit transmet infailliblement l'adoration de toutes les personnalités à la Personnalité Originelle et Éternelle.

Quant aux personnalités non habitées par un Ajusteur, l'attribut de choix-liberté leur est également octroyé par le Père Universel. Ces personnes sont embrassées comme les autres dans le grand circuit d'amour divin, le circuit de personnalité du Père Universel. Dieu assure la souveraineté de choix à toutes les vraies personnalités. Nulle créature personnelle ne peut être contrainte à courir l'aventure éternelle. La porte de l'éternité ne s'ouvre qu'en réponse au libre choix du libre arbitre des fils du Dieu du libre arbitre.

Ceci représente mes efforts pour présenter la relation entre le Dieu vivant et les enfants du temps. Et, maintenant que tout a été dit et accompli, je ne peux rien faire de plus utile que de répéter que Dieu est votre Père dans l'univers, et que vous êtes tous ses enfants planétaires.

[Ce fascicule est le cinquième et dernier de la série relative au Père Universel présentée par un Conseiller Divin d'Uversa.]

absolute sovereignty of the mortal free will, as it operates within the realms of choice, regarding the eternal destiny of the personality of the choosing mortal. As pertains to eternal survival, God has decreed the sovereignty of the material and mortal will, and that decree is absolute.

5:6.9 (71.4) The bestowal of creature personality confers relative liberation from slavish response to antecedent causation, and the personalities of all such moral beings, evolutionary or otherwise, are centered in the personality of the Universal Father. They are ever drawn towards his Paradise presence by that kinship of being which constitutes the vast and universal family circle and fraternal circuit of the eternal God. There is a kinship of divine spontaneity in all personality.

5:6.10 (71.5) The personality circuit of the universe of universes is centered in the person of the Universal Father, and the Paradise Father is personally conscious of, and in personal touch with, all personalities of all levels of self-conscious existence. And this personality consciousness of all creation exists independently of the mission of the Thought Adjusters.

5:6.11 (71.6) As all gravity is circuited in the Isle of Paradise, as all mind is circuited in the Conjoint Actor and all spirit in the Eternal Son, so is all personality circuited in the personal presence of the Universal Father, and this circuit unerringly transmits the worship of all personalities to the Original and Eternal Personality.

5:6.12 (71.7) Concerning those personalities who are not Adjuster indwelt: The attribute of choice-liberty is also bestowed by the Universal Father, and such persons are likewise embraced in the great circuit of divine love, the personality circuit of the Universal Father. God provides for the sovereign choice of all true personalities. No personal creature can be coerced into the eternal adventure; the portal of eternity opens only in response to the freewill choice of the freewill sons of the God of free will.

5:6.13 (72.1) And this represents my efforts to present the relation of the living God to the children of time. And when all is said and done, I can do nothing more helpful than to reiterate that God is your universe Father, and that you are all his planetary children.

5:6.14 (72.2) [This is the fifth and last of the series presenting the narrative of the Universal Father by a Divine Counselor of Uversa.]

## Fascicule 6. Le Fils Éternel

⇐ 005

Livre d'Urantia

007 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 6 LE FILS ÉTERNEL

##### Sections

##### Introduction

1. Identité du Fils Éternel
2. Nature du Fils Éternel
3. Ministère de l'amour du Père
4. Attributs du Fils Éternel
5. Limitations du Fils Éternel
6. Le mental de l'esprit
7. Personnalité du Fils Éternel
8. Réalisation du Fils Éternel

#### PAPER 6 THE ETERNAL SON

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Identity of the Eternal Son
2. Nature of the Eternal Son
3. Ministry of the Father's Love
4. Attributes of the Eternal Son
5. Limitations of the Eternal Son
6. The Spirit Mind
7. Personality of the Eternal Son
8. Realization of the Eternal Son

##### Introduction

LE Fils Éternel est l'expression finale et parfaite du « premier » concept personnel et absolu du Père Universel. En conséquence, dans toutes les circonstances où le Père s'exprime d'une manière personnelle et absolue, il le fait par son Fils Éternel, qui a toujours été, est maintenant et sera toujours le Verbe divin et vivant. Ce Fils Éternel réside au centre de toutes choses, en association avec la présence personnelle du Père Universel et Éternel qu'il enveloppe directement.

C'est pour accéder aux canaux de pensée de l'intellect humain que nous parlons de la « première » pensée de Dieu et que nous faisons allusion à une impossible origine du Fils Éternel dans le temps. Ces déformations de langage représentent nos meilleurs efforts pour établir un compromis permettant le contact avec le mental des créatures mortelles liées au temps. Au sens séquentiel, le Père Universel n'aurait jamais pu avoir une première pensée, ni le Fils Éternel un commencement. Mais j'ai reçu l'ordre de dépeindre les réalités de l'éternité au mental mortel limité par le temps en me servant de ces

##### INTRODUCTION

6:0.1 (73.1) THE Eternal Son is the perfect and final expression of the "first" personal and absolute concept of the Universal Father. Accordingly, whenever and however the Father personally and absolutely expresses himself, he does so through his Eternal Son, who ever has been, now is, and ever will be, the living and divine Word. And this Eternal Son is residential at the center of all things, in association with, and immediately enshrouding the personal presence of, the Eternal and Universal Father.

6:0.2 (73.2) We speak of God's "first" thought and allude to an impossible time origin of the Eternal Son for the purpose of gaining access to the thought channels of the human intellect. Such distortions of language represent our best efforts at contact-compromise with the time-bound minds of mortal creatures. In the sequential sense the Universal Father never could have had a first thought, nor could the Eternal Son ever have had a beginning. But I was instructed to portray the realities of eternity to the time-limited minds of mortals by such symbols of thought and to designate the relationships of eternity by such time



symboles de pensée, et de désigner les relations d'éternité par ces concepts temporels de séquence.

Le Fils Éternel est la personnalisation spirituelle du concept universel et infini du Père du Paradis relatif à sa réalité divine, son esprit non qualifié et sa personnalité absolue. C'est ainsi que le Fils constitue la révélation divine de l'identité de créateur du Père Universel. La personnalité parfaite du Fils dévoile que le Père est effectivement la source éternelle et universelle de toutes les valeurs et significations de ce qui est spirituel, volitif, intentionnel et personnel.

Dans notre effort pour permettre au mental fini du temps de former un concept séquentiel des relations entre les êtres infinis et éternels de la Trinité du Paradis, nous prenons la licence d'utiliser des conceptions se référant au « premier concept personnel, universel et infini du Père ». Il m'est impossible de transmettre au mental humain une idée adéquate des relations éternelles entre Déités. C'est pourquoi j'emploie une terminologie qui donnera au mental fini quelque idée des relations de ces êtres éternels dans les époques subséquentes du temps. Nous croyons que le Fils est issu du Père. On nous enseigne que tous deux sont inconditionnellement éternels. Il apparaît donc que nulle créature du temps ne pourra jamais comprendre pleinement ce mystère d'un Fils qui est dérivé du Père, et qui est cependant un éternel coordonné du Père lui-même.

## 1. IDENTITÉ DU FILS ÉTERNEL

Le Fils Éternel est le Fils originel et unique engendré par Dieu. Il est Dieu le Fils, la deuxième Personne de la Déité et le créateur associé de toutes choses. De même que le Père est la Grande Source-Centre Première, le Fils est la Grande Source-Centre Deuxième.

Le Fils Éternel est le centre spirituel et l'administrateur divin du gouvernement spirituel de l'univers des univers. Le Père Universel est d'abord un créateur et ensuite un contrôleur. Le Fils Éternel est d'abord un cocréateur et ensuite un administrateur spirituel. « Dieu est esprit », et le Fils est une révélation personnelle de cet esprit. La Source-Centre Première est l'Absolu Volitif. La Source-Centre Deuxième est l'Absolu de Personnalité.

Le Père Universel n'agit jamais personnellement comme créateur, sauf en conjonction avec le Fils ou avec l'action coordonnée du Fils. Si l'auteur du Nouveau Testament s'était référé au Fils Éternel, il aurait exprimé la vérité lorsqu'il a dit : « Au

concepts of sequentiality.

6:0.3 (73.3) The Eternal Son is the spiritual personalization of the Paradise Father's universal and infinite concept of divine reality, unqualified spirit, and absolute personality. And thereby does the Son constitute the divine revelation of the creator identity of the Universal Father. The perfect personality of the Son discloses that the Father is actually the eternal and universal source of all the meanings and values of the spiritual, the volitional, the purposeful, and the personal.

6:0.4 (73.4) In an effort to enable the finite mind of time to form some sequential concept of the relationships of the eternal and infinite beings of the Paradise Trinity, we utilize such license of conception as to refer to the "Father's first personal, universal, and infinite concept." It is impossible for me to convey to the human mind any adequate idea of the eternal relations of the Deities; therefore do I employ such terms as will afford the finite mind something of an idea of the relationship of these eternal beings in the subsequent eras of time. We believe the Son sprang from the Father; we are taught that both are unqualifiedly eternal. It is apparent, therefore, that no time creature can ever fully comprehend this mystery of a Son who is derived from the Father, and yet who is co-ordinately eternal with the Father himself.

## 1. IDENTITY OF THE ETERNAL SON

6:1.1 (73.5) The Eternal Son is the original and only-begotten Son of God. He is God the Son, the Second Person of Deity and the associate creator of all things. As the Father is the First Great Source and Center, so the Eternal Son is the Second Great Source and Center.

6:1.2 (74.1) The Eternal Son is the spiritual center and the divine administrator of the spiritual government of the universe of universes. The Universal Father is first a creator and then a controller; the Eternal Son is first a cocreator and then a *spiritual administrator*. "God is spirit," and the Son is a personal revelation of that spirit. The First Source and Center is the Volitional Absolute; the Second Source and Center is the Personality Absolute.

6:1.3 (74.2) The Universal Father never personally functions as a creator except in conjunction with the Son or with the co-ordinate action of the Son. Had the New Testament writer referred to the Eternal Son, he would have uttered the truth when he wrote: "In the beginning was the Word, and the Word was with God, and the Word was God. All

commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait ne l'a été sans lui. »

Lorsqu'un Fils du Fils Éternel apparut sur Urantia, ceux qui fraternisèrent avec cet être divin sous forme humaine parlèrent de lui comme de « Celui qui était dès le commencement, que nous avons entendu, que nous avons vu de nos yeux, que nous avons regardé, que nos mains ont touché, le Verbe même de vie ». Et ce Fils d'effusion provenait du Père tout aussi véritablement que le Fils Originel. Il y fit allusion dans une de ses prières terrestres : « Et maintenant, Ô mon Père, glorifie-moi par toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que ce monde ne fût. »

Le Fils Éternel est connu sous des noms divers dans les différents univers. Dans l'univers central, on l'appelle la Source Coordonnée, le Cocréateur et l'Absolu Associé. Sur Uversa, siège de votre superunivers, nous désignons le Fils comme le Centre d'Esprit Coordonné et comme l'Éternel Administrateur d'Esprit. Sur Salvington, siège de votre univers local, le Fils est connu comme Source-Centre Éternelle Deuxième. Les Melchizédeks l'appellent le Fils des Fils. Sur votre monde, mais non dans votre système de sphères habitées, le Fils Originel a été confondu avec un Fils Créateur coordonné, Micaël de Nébadon, qui s'est effusé sur les races des mortels d'Urantia.

Bien que tout Fils du Paradis puisse à juste titre être appelé Fils de Dieu, nous avons l'habitude de réserver l'appellation de « Fils Éternel » au Fils Originel, Source-Centre Deuxième, cocréateur avec le Père Universel de l'univers central de pouvoir et de perfection, et cocréateur de tous les autres Fils divins issus des Déités infinies.

## 2. NATURE DU FILS ÉTERNEL

Le Fils Éternel est aussi invariant et infiniment digne de confiance que le Père Universel. Il est également tout aussi spirituel que le Père, tout aussi véritablement un esprit illimité. À vous qui êtes d'humble origine, le Fils peut sembler comme plus personnel que le Père Universel, car il y a un échelon de moins pour l'approcher.

Le Fils Éternel est le Verbe éternel de Dieu. Il est entièrement semblable au Père. En fait, le Fils Éternel est Dieu le Père manifesté personnellement à l'univers des univers. Et c'est ainsi en vérité qu'on a pu, que l'on peut et que l'on pourra toujours dire du Fils Éternel et de tous les

things were made by him, and without him was not anything made that was made."

6:1.4 (74.3) When a Son of the Eternal Son appeared on Urantia, those who fraternized with this divine being in human form alluded to him as "He who was from the beginning, whom we have heard, whom we have seen with our eyes, whom we have looked upon, and our hands have handled, even the Word of life." And this bestowal Son came forth from the Father just as truly as did the Original Son, as is suggested in one of his earthly prayers: "And now, O my Father, glorify me with your own self, with the glory which I had with you before this world was."

6:1.5 (74.4) The Eternal Son is known by different names in various universes. In the central universe he is known as the Co-ordinate Source, the Cocreator, and the Associate Absolute. On Uversa, the headquarters of the superuniverse, we designate the Son as the Co-ordinate Spirit Center and as the Eternal Spirit Administrator. On Salvington, the headquarters of your local universe, this Son is of record as the Second Eternal Source and Center. The Melchizedeks speak of him as the Son of Sons. On your world, but not in your system of inhabited spheres, this Original Son has been confused with a co-ordinate Creator Son, Michael of Nebadon, who bestowed himself upon the mortal races of Urantia.

6:1.6 (74.5) Although any of the Paradise Sons may fittingly be called Sons of God, we are in the habit of reserving the designation "the Eternal Son" for this Original Son, the Second Source and Center, cocreator with the Universal Father of the central universe of power and perfection and cocreator of all other divine Sons who spring from the infinite Deities.

## 2. NATURE OF THE ETERNAL SON

6:2.1 (74.6) The Eternal Son is just as changeless and infinitely dependable as the Universal Father. He is also just as spiritual as the Father, just as truly an unlimited spirit. To you of lowly origin the Son would appear to be more personal since he is one step nearer you in approachability than is the Universal Father.

6:2.2 (74.7) The Eternal Son is the eternal Word of God. He is wholly like the Father; in fact, the Eternal Son is God the Father personally manifest to the universe of universes. And thus it was and is and forever will be true of the Eternal Son and of all the co-ordinate Creator Sons: "He who has

Fils Créateurs coordonnés : « Celui qui a vu le Fils a vu le Père. »

En nature, le Fils est entièrement semblable au Père esprit. Lorsque nous adorons le Père Universel, nous adorons effectivement en même temps Dieu le Fils et Dieu l'Esprit. Dieu le Fils est tout aussi divinement réel et éternel en nature que Dieu le Père.

Non seulement le Fils possède toute la droiture infinie et transcendante du Père, mais il reflète aussi toute la sainteté de caractère du Père. Le Fils partage la perfection du Père et partage conjointement avec lui la responsabilité d'aider toutes les créatures d'imperfection dans leurs efforts spirituels pour atteindre la perfection divine.

Le Fils Éternel possède tout le caractère de divinité du Père et tous ses attributs de spiritualité. Le Fils est la plénitude de l'absoluité de Dieu, en personnalité et en esprit, et le Fils révèle ces qualités dans sa gestion personnelle du gouvernement spirituel de l'univers des univers.

Dieu est vraiment un esprit universel. Dieu est esprit, et cette nature d'esprit du Père est focalisée et personnalisée dans la Déité du Fils Éternel. Chez le Fils, toutes les qualités spirituelles paraissent grandement rehaussées par différenciation avec l'universalité de la Source-Centre Première. Et de même que le Père partage sa nature spirituelle avec le Fils, de même les deux partagent l'esprit divin tout aussi pleinement et sans réserve avec l'Acteur Conjoint, l'Esprit Infini.

Dans l'amour de la vérité et la création de la beauté, le Père et le Fils sont égaux, sauf que le Fils paraît se consacrer davantage à réaliser la beauté exclusivement spirituelle des valeurs universelles.

En divine bonté, je ne discerne aucune différence entre le Père et le Fils. Le Père aime ses enfants dans l'univers comme un père. Le Fils Éternel regarde toutes les créatures à la fois comme un père et comme un frère.

### 3. MINISTÈRE DE L'AMOUR DU PÈRE

Le Fils partage la justice et la droiture de la Trinité, mais couvre ces traits de divinité par la personnalisation infinie de l'amour et de la miséricorde du Père. Le Fils est la révélation de l'amour divin aux univers. De même que Dieu est amour, le Fils est miséricorde. Le Fils ne saurait aimer plus que le Père, mais il peut témoigner un supplément de miséricorde aux créatures, car non seulement il est un créateur primordial

seen the Son has seen the Father."

6:2.3 (74.8) In nature the Son is wholly like the spirit Father. When we worship the Universal Father, actually we at the same time worship God the Son and God the Spirit. God the Son is just as divinely real and eternal in nature as God the Father.

6:2.4 (75.1) The Son not only possesses all the Father's infinite and transcendent righteousness, but the Son is also reflective of all the Father's holiness of character. The Son shares the Father's perfection and jointly shares the responsibility of aiding all creatures of imperfection in their spiritual efforts to attain divine perfection.

6:2.5 (75.2) The Eternal Son possesses all the Father's character of divinity and attributes of spirituality. The Son is the fullness of God's absoluteness in personality and spirit, and these qualities the Son reveals in his personal management of the spiritual government of the universe of universes.

6:2.6 (75.3) God is, indeed, a universal spirit; God is spirit; and this spirit nature of the Father is focalized and personalized in the Deity of the Eternal Son. In the Son all spiritual characteristics are apparently greatly enhanced by differentiation from the universality of the First Source and Center. And as the Father shares his spirit nature with the Son, so do they together just as fully and unreservedly share the divine spirit with the Conjoint Actor, the Infinite Spirit.

6:2.7 (75.4) In the love of truth and in the creation of beauty the Father and the Son are equal except that the Son *appears* to devote himself more to the realization of the exclusively spiritual beauty of universal values.

6:2.8 (75.5) In divine goodness I discern no difference between the Father and the Son. The Father loves his universe children as a father; the Eternal Son looks upon all creatures both as father and as brother.

### 3. MINISTRY OF THE FATHER'S LOVE

6:3.1 (75.6) The Son shares the justice and righteousness of the Trinity but overshadows these divinity traits by the infinite personalization of the Father's love and mercy; the Son is the revelation of divine love to the universes. As God is love, so the Son is mercy. The Son cannot love more than the Father, but he can show mercy to creatures in one additional way, for he not only is a primal creator like the Father, but he is also the

comme le Père, mais il est aussi le Fils Éternel de ce même Père. Il partage ainsi l'expérience de filiation de tous les autres fils du Père Universel.

Le Fils Éternel est le grand ministre de la miséricorde pour toute la création. La miséricorde est l'essence du caractère spirituel du Fils. Lorsque les commandements du Fils Éternel sont émis sur les circuits d'esprit de la Source-Centre Deuxième, ils le sont au diapason des notes de miséricorde.

Pour comprendre l'amour du Fils Éternel, il faut d'abord percevoir sa source divine, le Père, qui est amour, et ensuite contempler le développement de cette affection infinie dans le vaste ministère de l'Esprit Infini et de sa multitude à peu près illimitée de personnalités tutélaires.

Le ministère du Fils Éternel est consacré à la révélation du Dieu d'amour à l'univers des univers. Ce Fils divin n'a pas entrepris la tâche avilissante d'essayer de persuader son gracieux Père d'aimer ses humbles créatures et de témoigner de la miséricorde aux malfaiteurs du temps. Quelle erreur d'envisager le Fils Éternel comme suppliant le Père Universel d'être miséricordieux envers ses humbles créatures des mondes matériels de l'espace ! De tels concepts de Dieu sont grotesques et grossiers. Il vaudrait mieux réaliser que tous les secours miséricordieux des Fils de Dieu révèlent directement le cœur du Père, plein d'amour universel et de compassion infinie. L'amour du Père est la source réelle et éternelle de la miséricorde du Fils.

Dieu est amour, le Fils est miséricorde. La miséricorde est l'amour appliqué, l'amour du Père en action dans la personne de son Fils Éternel. L'amour de ce Fils universel est également universel. À la manière dont l'amour est compris sur une planète sexuée, l'amour de Dieu se compare mieux à l'amour d'un père, tandis que l'amour du Fils Éternel ressemble davantage à l'affection d'une mère. De tels exemples sont vraiment élémentaires, mais je les emploie dans l'espoir de communiquer au mental humain l'idée qu'il y a une différence, non de contenu divin, mais de qualité et de technique d'expression entre l'amour du Père et l'amour du Fils.

#### 4. ATTRIBUTS DU FILS ÉTERNEL

Le Fils Éternel motive le niveau d'esprit de la réalité cosmique. Le pouvoir spirituel du Fils est absolu par rapport à toutes les actualités de l'univers. Il exerce un contrôle parfait sur l'interassociation de toutes les énergies d'esprit indifférenciées et de toutes les activités d'esprit actualisées, grâce à son emprise absolue sur la gravité d'esprit. Tout esprit pur non fragmenté et tous les êtres et valeurs spirituels répondent au

Eternal Son of that same Father, thereby sharing in the sonship experience of all other sons of the Universal Father.

6.3.2 (75.7) The Eternal Son is the great mercy minister to all creation. Mercy is the essence of the Son's spiritual character. The mandates of the Eternal Son, as they go forth over the spirit circuits of the Second Source and Center, are keyed in tones of mercy.

6.3.3 (75.8) To comprehend the love of the Eternal Son, you must first perceive its divine source, the Father, who is love, and then behold the unfolding of this infinite affection in the far-flung ministry of the Infinite Spirit and his almost limitless host of ministering personalities.

6.3.4 (75.9) The ministry of the Eternal Son is devoted to the revelation of the God of love to the universe of universes. This divine Son is not engaged in the ignoble task of trying to persuade his gracious Father to love his lowly creatures and to show mercy to the wrongdoers of time. How wrong to envisage the Eternal Son as appealing to the Universal Father to show mercy to his lowly creatures on the material worlds of space! Such concepts of God are crude and grotesque. Rather should you realize that all the merciful ministrations of the Sons of God are a direct revelation of the Father's heart of universal love and infinite compassion. The Father's love is the real and eternal source of the Son's mercy.

6.3.5 (75.10) God is love, the Son is mercy. Mercy is applied love, the Father's love in action in the person of his Eternal Son. The love of this universal Son is likewise universal. As love is comprehended on a sex planet, the love of God is more comparable to the love of a father, while the love of the Eternal Son is more like the affection of a mother. Crude, indeed, are such illustrations, but I employ them in the hope of conveying to the human mind the thought that there is a difference, not in divine content but in quality and technique of expression, between the love of the Father and the love of the Son.

#### 4. ATTRIBUTES OF THE ETERNAL SON

6.4.1 (76.1) The Eternal Son motivates the spirit level of cosmic reality; the spiritual power of the Son is absolute in relation to all universe actualities. He exercises perfect control over the interassociation of all undifferentiated spirit energy and over all actualized spirit reality through his absolute grasp of spirit gravity. All pure unfragmented spirit and all spiritual beings and values are responsive to the infinite drawing power

pouvoir d'attraction infini du Fils primordial du Paradis. Si l'éternel futur devait assister à l'apparition d'un univers illimité, la gravité d'esprit et le pouvoir d'esprit du Fils Originel se montreraient entièrement aptes à contrôler spirituellement et à administrer effectivement une telle création sans bornes.

Le Fils n'est omnipotent que dans le domaine spirituel. Dans l'éternelle économie de l'administration de l'univers, on ne rencontre jamais de gaspillage par répétition inutile de fonctions. Les Déités ne s'adonnent pas à une duplication superflue de leur ministère dans l'univers.

L'omniprésence du Fils Originel constitue l'unité spirituelle de l'univers des univers. La cohésion spirituelle de toute la création repose sur la présence active en tous lieux de l'esprit divin du Fils Éternel. Lorsque nous imaginons la présence spirituelle du Père, nous trouvons difficile de la différencier dans notre pensée d'avec la présence spirituelle du Fils Éternel. L'esprit du Père réside éternellement dans l'esprit du Fils.

Le Père doit être spirituellement omniprésent, mais cette omniprésence semble inséparable des activités d'esprit en tous lieux du Fils Éternel. Toutefois, nous croyons vraiment que, dans toutes les situations de nature spirituelle double comportant la présence du Père-Fils, l'esprit du Fils est coordonné avec celui du Père.

Dans son contact avec la personnalité, le Père agit par le circuit de personnalité. Dans son contact personnel et décelable avec la création spirituelle, il apparaît dans les fragments de sa Déité totale, et ces fragments du Père ont une fonction solitaire, unique et exclusive chaque fois qu'ils apparaissent en un endroit quelconque des univers. Dans toutes ces situations, l'esprit du Fils est coordonné avec la fonction spirituelle de la présence fragmentée du Père Universel.

Spirituellement, le Fils Éternel est omniprésent. L'esprit du Fils Éternel est très certainement avec vous et autour de vous, mais non en vous et faisant partie de vous comme le Moniteur de Mystère. Ce fragment intérieur du Père ajuste le mental humain vers des attitudes progressivement divines, ainsi, ce mental qui s'élève répond de mieux en mieux au pouvoir spirituel d'attraction du tout-puissant circuit de gravité d'esprit de la Source-Centre Deuxième.

Le Fils Originel est universellement et spirituellement conscient de lui-même. En sagesse, le Fils est pleinement égal au Père. Dans les domaines de la connaissance, de l'omniscience, nous ne pouvons distinguer entre la Première et la Deuxième Source. Comme le Père, le Fils sait tout ; il n'est jamais surpris par aucun événement de l'univers ; il comprend la fin

of the primal Son of Paradise. And if the eternal future should witness the appearance of an unlimited universe, the spirit gravity and the spirit power of the Original Son will be found wholly adequate for the spiritual control and effective administration of such a boundless creation.

6:4.2 (76.2) The Son is omnipotent only in the spiritual realm. In the eternal economy of universe administration, wasteful and needless repetition of function is never encountered; the Deities are not given to useless duplication of universe ministry.

6:4.3 (76.3) The omnipresence of the Original Son constitutes the spiritual unity of the universe of universes. The spiritual cohesion of all creation rests upon the everywhere active presence of the divine spirit of the Eternal Son. When we conceive of the Father's spiritual presence, we find it difficult to differentiate it in our thinking from the spiritual presence of the Eternal Son. The spirit of the Father is eternally resident in the spirit of the Son.

6:4.4 (76.4) The Father must be spiritually omnipresent, but such omnipresence appears to be inseparable from the everywhere spirit activities of the Eternal Son. We do, however, believe that in all situations of Father-Son presence of a dual spiritual nature the spirit of the Son is co-ordinate with the spirit of the Father.

6:4.5 (76.5) In his contact with personality, the Father acts in the personality circuit. In his personal and detectable contact with spiritual creation, he appears in the fragments of the totality of his Deity, and these Father fragments have a solitary, unique, and exclusive function wherever and whenever they appear in the universes. In all such situations the spirit of the Son is co-ordinate with the spiritual function of the fragmented presence of the Universal Father.

6:4.6 (76.6) Spiritually the Eternal Son is omnipresent. The spirit of the Eternal Son is most certainly with you and around you, but not within you and a part of you like the Mystery Monitor. The indwelling Father fragment adjusts the human mind to progressively divine attitudes, whereupon such an ascending mind becomes increasingly responsive to the spiritual drawing power of the all-powerful spirit-gravity circuit of the Second Source and Center.

6:4.7 (76.7) The Original Son is universally and spiritually self-conscious. In wisdom the Son is the full equal of the Father. In the realms of knowledge, omniscience, we cannot distinguish between the First and Second Sources; like the Father, the Son knows all; he is never surprised by any universe event; he comprehends the end from the beginning.



dès le commencement.

Le Père et le Fils connaissent réellement le nombre et l'emplacement de tous les esprits et de tous les êtres spiritualisés dans l'univers des univers. Non seulement le Fils connaît toutes choses en vertu de son propre esprit omniprésent, mais, à égalité avec le Père et l'Acteur Conjoint, il a pleinement connaissance de la vaste intelligence réflexive de l'Être Suprême, laquelle est consciente en tous temps de tout ce qui se passe dans tous les mondes des sept superunivers. Et l'omniscience du Fils du Paradis est encore assurée par d'autres voies.

Le Fils Éternel, en tant que personnalité spirituelle aimante, miséricordieuse et tutélaire, est entièrement et infiniment égal au Père Universel. Quant à tous ses contacts personnels miséricordieux et affectueux avec les êtres ascendants des royaumes inférieurs, le Fils Éternel est tout aussi bon et prévenant, tout aussi patient et longanime que ses Fils du Paradis dans les univers locaux, ces Fils qui s'effusent si fréquemment sur les mondes évolutionnaires du temps.

Il est inutile de disserter plus longuement sur les attributs du Fils Éternel. Avec les exceptions signalées, il suffit d'étudier les attributs spirituels de Dieu le Père pour comprendre et évaluer correctement les attributs de Dieu le Fils.

## 5. LIMITATIONS DU FILS ÉTERNEL

Le Fils Éternel n'agit pas personnellement dans les domaines physiques. Sur les niveaux d'aide mentale aux êtres créés, il n'agit que par l'Acteur Conjoint. Mais autrement, ces qualifications n'imposent aucune espèce de limite au Fils Éternel dans le plein et libre exercice de tous les attributs divins d'omniscience, d'omniprésence et d'omnipotence spirituelles.

Le Fils Éternel n'imprègne pas personnellement les potentiels d'esprit inhérents à l'infinité de l'Absolu de Déité. Mais, à mesure que ces potentiels deviennent actuels, ils sont saisis par la toute-puissante étreinte du circuit de gravité d'esprit du Fils.

La personnalité est le don exclusif du Père Universel. Le Fils Éternel dérive sa personnalité du Père, mais il ne confère pas la personnalité sans le Père. Le Fils donne origine à une vaste multitude d'esprits, mais ces dérivés ne sont pas des personnalités. Lorsque le Fils crée des personnalités, il le fait en conjonction avec le Père ou avec le Créateur Conjoint qui peut agir pour le Père dans ce genre de relations. Le Fils Éternel est ainsi un cocréateur de personnalités, mais il ne confère la personnalité à aucun être ; seul et

6:4.8 (77.1) The Father and the Son really know the number and whereabouts of all the spirits and spiritualized beings in the universe of universes. Not only does the Son know all things by virtue of his own omnipresent spirit, but the Son, equally with the Father and the Conjoint Actor, is fully cognizant of the vast reflectivity intelligence of the Supreme Being, which intelligence is at all times aware of all things that transpire on all the worlds of the seven superuniverses. And there are other ways in which the Paradise Son is omniscient.

6:4.9 (77.2) The Eternal Son, as a loving, merciful, and ministering spiritual personality, is wholly and infinitely equal with the Universal Father, while in all those merciful and affectionate personal contacts with the ascendant beings of the lower realms the Eternal Son is just as kind and considerate, just as patient and long-suffering, as are his Paradise Sons in the local universes who so frequently bestow themselves upon the evolutionary worlds of time.

6:4.10 (77.3) It is needless further to expatiate on the attributes of the Eternal Son. With the exceptions noted, it is only necessary to study the spiritual attributes of God the Father to understand and correctly evaluate the attributes of God the Son.

## 5. LIMITATIONS OF THE ETERNAL SON

6:5.1 (77.4) The Eternal Son does not personally function in the physical domains, nor does he function, except through the Conjoint Actor, in the levels of mind ministry to creature beings. But these qualifications do not in any manner otherwise limit the Eternal Son in the full and free exercise of all the divine attributes of *spiritual* omniscience, omnipresence, and omnipotence.

6:5.2 (77.5) The Eternal Son does not personally pervade the potentials of spirit inherent in the infinity of the Deity Absolute, but as these potentials become actual, they come within the all-powerful grasp of the spirit-gravity circuit of the Son.

6:5.3 (77.6) Personality is the exclusive gift of the Universal Father. The Eternal Son derives personality from the Father, but he does not, without the Father, bestow personality. The Son gives origin to a vast spirit host, but such derivations are not personalities. When the Son creates personality, he does so in conjunction with the Father or with the Conjoint Creator, who may act for the Father in such relationships. The Eternal Son is thus a cocreator of personalities, but he bestows personality upon no being and of

de lui-même, il ne crée jamais d'êtres personnels. Toutefois, cette limitation d'action ne prive pas le Fils de l'aptitude à créer tous les types de réalité autres-que-personnels.

Le Fils Éternel est limité dans la transmission des prérogatives de créateur. En éternisant le Fils Originel, le Père lui a conféré le pouvoir et le privilège de se joindre subséquemment à lui dans l'acte divin de produire d'autres Fils possédant les attributs créateurs. Ils l'ont fait et le font encore. Mais, une fois que ces Fils coordonnés ont été produits, il semble que les prérogatives créatrices ne soient pas transmissibles plus loin. Le Fils Éternel ne transmet la faculté créatrice qu'à la première personnalisation directe. C'est pourquoi, lorsque le Père et le Fils s'unissent pour personnaliser un Fils Créateur, ils aboutissent dans leur dessein. Mais le Fils Créateur ainsi amené à l'existence n'est jamais apte à transmettre ou à déléguer les prérogatives créatrices aux divers ordres de Fils qu'il peut créer à son tour, bien que l'on voie apparaître chez les Fils supérieurs des univers locaux un reflet très restreint des attributs créateurs d'un Fils Créateur.

Le Fils Éternel, en tant qu'être infini et exclusivement personnel, ne peut fragmenter sa nature. Il ne peut ni distribuer ni conférer des portions individualisées de son moi à d'autres personnes ou entités, comme le font le Père Universel et l'Esprit Infini. Mais le Fils peut s'effuser lui-même et il s'effuse effectivement comme un esprit illimité pour baigner toute la création, et attirer sans cesse vers lui toutes les personnalités d'esprit et toutes les réalités spirituelles.

Rappelez-vous toujours que le Fils est le portrait personnel du Père esprit pour toute la création. Le Fils est personnel et rien que personnel au sens de la Dèité. Une telle personnalité divine et absolue ne saurait être désintégrée ou fragmentée. Dieu le Père et Dieu l'Esprit sont véritablement personnels, mais en plus ils sont aussi tout ce qui existe d'autre du fait d'être de telles personnalités de Dèité.

Bien que le Fils Éternel ne puisse participer personnellement à l'octroi des Ajusteurs de Pensée, il siégeait en conseil avec le Père Universel dans l'éternel passé. Il approuva le plan et promit une coopération permanente lorsque le Père projeta d'attribuer des Ajusteurs de Pensée et proposa au Fils : « Faisons l'homme à notre propre image. » Et de même que le fragment d'esprit du Père habite en vous, de même la présence en esprit du Fils vous enveloppe, et tous les deux travaillent perpétuellement comme un à votre élévation spirituelle.

himself, alone, never creates personal beings. This limitation of action does not, however, deprive the Son of the ability to create any or all types of other-than-personal reality.

6:5.4 (77.7) The Eternal Son is limited in transmittal of creator prerogatives. The Father, in eternalizing the Original Son, bestowed upon him the power and privilege of subsequently joining with the Father in the divine act of producing additional Sons possessing creative attributes, and this they have done and now do. But when these co-ordinate Sons have been produced, the prerogatives of creatorship are apparently not further transmissible. The Eternal Son transmits creatorship powers only to the first or direct personalization. Therefore, when the Father and the Son unite to personalize a Creator Son, they achieve their purpose; but the Creator Son thus brought into existence is never able to transmit or delegate the prerogatives of creatorship to the various orders of Sons which he may subsequently create, notwithstanding that, in the highest local universe Sons, there does appear a very limited reflection of the creative attributes of a Creator Son.

6:5.5 (78.1) The Eternal Son, as an infinite and exclusively personal being, cannot fragmentize his nature, cannot distribute and bestow individualized portions of his selfhood upon other entities or persons as do the Universal Father and the Infinite Spirit. But the Son can and does bestow himself as an unlimited spirit to bathe all creation and unceasingly draw all spirit personalities and spiritual realities to himself.

6:5.6 (78.2) Ever remember, the Eternal Son is the personal portrayal of the spirit Father to all creation. The Son is personal and nothing but personal in the Deity sense; such a divine and absolute personality cannot be disintegrated or fragmentized. God the Father and God the Spirit are truly personal, but they are also everything else in addition to being such Deity personalities.

6:5.7 (78.3) Though the Eternal Son cannot personally participate in the bestowal of the Thought Adjusters, he did sit in council with the Universal Father in the eternal past, approving the plan and pledging endless co-operation, when the Father, in projecting the bestowal of the Thought Adjusters, proposed to the Son, "Let us make mortal man in our own image." And as the spirit fragment of the Father dwells within you, so does the spirit presence of the Son envelop you, while these two forever work as one for your spiritual advancement.

## 6. LE MENTAL DE L'ESPRIT

Le Fils Éternel est esprit et possède un mental, mais non un mental et un esprit que le mental humain puisse comprendre. Un mortel perçoit le mental aux niveaux fini, cosmique, matériel et personnel. L'homme observe aussi des phénomènes mentaux chez les organismes vivants fonctionnant au niveau subpersonnel (animal), mais il lui est difficile de saisir la nature du mental lorsqu'il est associé à des êtres supramatériels et fait partie de personnalités exclusivement spirituelles. Toutefois, le mental exige des définitions différentes lorsqu'il se réfère au niveau spirituel d'existence et lorsqu'on l'emploie pour marquer des fonctions spirituelles d'intelligence. L'espèce de mental qui est directement allié à l'esprit ne se compare ni au mental qui coordonne l'esprit et la matière, ni à celui qui n'est allié qu'à la matière.

L'esprit est toujours conscient, doué d'un mental et pourvu de phases variées d'identité. Sans mental, sous une forme ou sous une autre, il n'y aurait pas de conscience spirituelle dans la fraternité des êtres d'esprit. L'équivalent du mental, l'aptitude à connaître et à être connu, est naturel chez la Dêité. La Dêité peut être personnelle, prépersonnelle, superpersonnelle ou impersonnelle, mais n'est jamais dépourvue de mental, c'est-à-dire qu'elle est au moins douée d'aptitude à communiquer avec des êtres, des personnalités ou des entités similaires.

Le mental du Fils Éternel est semblable à celui du Père, mais dissemblable de tout autre mental dans l'univers, et, avec le mental du Père, il est l'ancêtre des diverses et vastes dotations mentales du Créateur Conjoint. Le mental du Père et du Fils est cet intellect ancestral par rapport au mental absolu de la Source-Centre Troisième, et le meilleur exemple que l'on en puisse donner est peut-être le prémental des Ajusteurs de Pensée. En effet, bien que ces fragments du Père soient entièrement extérieurs au circuit mental de l'Acteur Conjoint, ils ont une certaine forme de prémental ; ils connaissent comme ils sont connus ; ils jouissent de l'équivalent de la pensée humaine.

Le Fils Éternel est entièrement spirituel. L'homme est, à très peu de chose près, entièrement matériel. C'est pourquoi bien des choses concernant la personnalité spirituelle du Fils Éternel, ses sept sphères spirituelles qui entourent le Paradis, et la nature des créations impersonnelles du Fils du Paradis, devront attendre que vous ayez obtenu le statut spirituel qui suivra l'achèvement de votre ascension morontielle de l'univers local de Nébadon. C'est alors, tandis que vous traverserez le superunivers et continuerez votre chemin vers Havona, que

## 6. THE SPIRIT MIND

6:6.1 (78.4) The Eternal Son is spirit and has mind, but not a mind or a spirit which mortal mind can comprehend. Mortal man perceives mind on the finite, cosmic, material, and personal levels. Man also observes mind phenomena in living organisms functioning on the subpersonal (animal) level, but it is difficult for him to grasp the nature of mind when associated with supermaterial beings and as a part of exclusive spirit personalities. Mind must, however, be differently defined when it refers to the spirit level of existence, and when it is used to denote spirit functions of intelligence. That kind of mind which is directly allied with spirit is comparable neither to that mind which co-ordinates spirit and matter nor to that mind which is allied only with matter.

6:6.2 (78.5) Spirit is ever conscious, minded, and possessed of varied phases of identity. Without mind in some phase there would be no spiritual consciousness in the fraternity of spirit beings. The equivalent of mind, the ability to know and be known, is indigenous to Deity. Deity may be personal, prepersonal, superpersonal, or impersonal, but Deity is never mindless, that is, never without the ability at least to communicate with similar entities, beings, or personalities.

6:6.3 (78.6) The mind of the Eternal Son is like that of the Father but unlike any other mind in the universe, and with the mind of the Father it is ancestor to the diverse and far-flung minds of the Conjoint Creator. The mind of the Father and the Son, that intellect which is ancestral to the absolute mind of the Third Source and Center, is perhaps best illustrated in the premind of a Thought Adjuster, for, though these Father fragments are entirely outside of the mind circuits of the Conjoint Actor, they have some form of premind; they know as they are known; they enjoy the equivalent of human thinking.

6:6.4 (78.7) The Eternal Son is wholly spiritual; man is very nearly entirely material; therefore much pertaining to the spirit personality of the Eternal Son, to his seven spiritual spheres encircling Paradise and to the nature of the impersonal creations of the Paradise Son, will have to await your attainment of spirit status following your completion of the morontia ascension of the local universe of Nébadon. And then, as you pass through the superuniverse and on to Havona, many of these spirit-concealed mysteries will clarify as you begin to be endowed with the "mind

beaucoup de ces mystères cachés dans l'esprit se clarifieront à mesure que vous commencerez à être dotés du « mental de l'esprit » — la clairvoyance spirituelle.

of the spirit" — spiritual insight.

## 7. PERSONNALITÉ DU FILS ÉTERNEL

Le Fils Éternel est cette personnalité infinie subissant les entraves de la personnalité non qualifiée dont le Père s'est échappé par la technique de la trinitisation, grâce à laquelle il a toujours continué à s'effuser à profusion et sans fin sur son univers constamment croissant de Créateurs et de créatures. Le Fils est personnalité absolue ; Dieu est personnalité paternelle — la source de la personnalité, le dispensateur de personnalité, la cause de la personnalité. Tout être personnel tire sa personnalité du Père Universel, comme le Fils Originel tire éternellement la sienne du Père du Paradis.

La personnalité du Fils Paradisiaque est absolue et purement spirituelle, et cette personnalité absolue est aussi l'archétype divin et éternel, d'abord de l'octroi de personnalité du Père à l'Acteur Conjoint, et ensuite de l'octroi de la personnalité par le Père à ses myriades de créatures dans tout le vaste univers.

Le Fils Éternel est vraiment un ministre miséricordieux, un esprit divin, une puissance spirituelle et une personnalité réelle. Le Fils est la nature spirituelle et personnelle de Dieu manifestée aux univers — la somme et la substance de la Source-Centre Première dépouillée de tout ce qui est non personnel, extradivin, non spirituel et pur potentiel. Mais il est impossible de transmettre au mental humain une image verbale de la beauté et de la splendeur de la personnalité céleste du Fils Éternel. Tout ce qui tend à obscurcir la notion du Père Universel exerce une influence à peu près égale pour empêcher de reconnaître conceptuellement le Fils Éternel. Il vous faut attendre votre arrivée au Paradis, alors vous comprendrez pourquoi j'ai été impuissant à dépeindre, d'une manière compréhensible au mental fini, le caractère de cette personnalité absolue.

## 8. RÉALISATION DU FILS ÉTERNEL

En ce qui concerne l'identité, la nature et les autres attributs de personnalité, le Fils Éternel est le plein égal, le parfait complément, l'éternelle contrepartie du Père Universel. Au même sens que Dieu est le Père Universel, le Fils est la Mère Universelle. Et l'ensemble de nous tous, humbles ou élevés, constitue leur famille universelle.

## 7. PERSONALITY OF THE ETERNAL SON

6:7.1 (79.1) The Eternal Son is that infinite personality from whose unqualified personality fetters the Universal Father escaped by the technique of trinitization, and by virtue of which he has ever since continued to bestow himself in endless profusion upon his ever-expanding universe of Creators and creatures. The Son is *absolute personality*; God is *father personality* — the source of personality, the bestower of personality, the cause of personality. Every personal being derives personality from the Universal Father just as the Original Son eternally derives his personality from the Paradise Father.

6:7.2 (79.2) The personality of the Paradise Son is absolute and purely spiritual, and this absolute personality is also the divine and eternal pattern, first, of the Father's bestowal of personality upon the Conjoint Actor and, subsequently, of his bestowal of personality upon the myriads of his creatures throughout a far-flung universe.

6:7.3 (79.3) The Eternal Son is truly a merciful minister, a divine spirit, a spiritual power, and a real personality. The Son is the spiritual and personal nature of God made manifest to the universes — the sum and substance of the First Source and Center, divested of all that which is nonpersonal, extradivine, nonspiritual, and pure potential. But it is impossible to convey to the human mind a word picture of the beauty and grandeur of the supernal personality of the Eternal Son. Everything that tends to obscure the Universal Father operates with almost equal influence to prevent the conceptual recognition of the Eternal Son. You must await your attainment of Paradise, and then you will understand why I was unable to portray the character of this absolute personality to the understanding of the finite mind.

## 8. REALIZATION OF THE ETERNAL SON

6:8.1 (79.4) Concerning identity, nature, and other attributes of personality, the Eternal Son is the full equal, the perfect complement, and the eternal counterpart of the Universal Father. In the same sense that God is the Universal Father, the Son is the Universal Mother. And all of us, high and low, constitute their universal family.

\*\*\*

Pour apprécier le caractère du Fils, vous devriez étudier la révélation du caractère divin du Père. Ils sont perpétuellement et inséparablement un. En tant que personnalités divines, ils ne peuvent pratiquement pas être distingués par les ordres d'intelligence inférieurs. Pour ceux qui tirent leur origine des actes créateurs des Déités elles-mêmes, la reconnaissance séparée du Père et du Fils est moins difficile. Les êtres natifs de l'univers central et du Paradis discernent le Père et le Fils non seulement comme une unité personnelle de contrôle universel, mais aussi comme deux personnalités séparées opérant dans des domaines définis de l'administration de l'univers.

En tant que personnes, vous pouvez concevoir le Père Universel et le Fils Éternel comme des individualités séparées, car en vérité ils le sont. Mais, dans l'administration des univers, ils sont tellement entremêlés et imbriqués qu'il n'est pas toujours possible de distinguer entre eux. Dans les affaires des univers, quand on rencontre le Père et le Fils dans des interassociations troublantes il n'est pas toujours profitable d'essayer d'isoler leurs opérations. Rappelez-vous simplement que Dieu est la pensée initiatrice et le Fils le verbe expressif. Dans chaque univers local, cette inséparabilité est personnalisée dans la divinité du Fils Créateur, qui représente à la fois le Père et le Fils pour les créatures de dix millions de mondes habités.

Le Fils Éternel est infini, mais on peut l'approcher par les personnes de ses Fils du Paradis et par le patient ministère de l'Esprit Infini. Sans le service d'effusion des Fils du Paradis et le ministère aimant des créatures de l'Esprit Infini, les êtres d'origine matérielle n'auraient guère l'espoir d'atteindre le Fils Éternel. Et voici qui est également vrai : avec l'aide et la gouverne de ces agents célestes, les mortels conscients de Dieu atteindront certainement le Paradis et se tiendront un jour en la présence personnelle de ce majestueux Fils des Fils.

Bien que le Fils Éternel soit l'archétype auquel doivent aboutir les personnalités mortelles, il vous est plus facile de saisir la réalité du Père et de l'Esprit, parce que le Père est le dispensateur effectif de votre personnalité humaine et que l'Esprit Infini est la source absolue de votre mental mortel. Mais, à mesure que vous vous élèverez dans le sentier du progrès spirituel qui mène au Paradis, la personnalité du Fils Éternel deviendra de plus en plus réelle pour vous, et la réalité de son mental infiniment spirituel deviendra plus facile à discerner par votre mental progressivement en voie de spiritualisation.

Le concept du Fils Éternel ne pourra jamais briller avec éclat dans votre mental matériel ni dans le mental morontiel subséquent. Il faut

6:8.2 (79.5) To appreciate the character of the Son, you should study the revelation of the divine character of the Father; they are forever and inseparably one. As divine personalities they are virtually indistinguishable by the lower orders of intelligence. They are not so difficult of separate recognition by those whose origin is in the creative acts of the Deities themselves. Beings of nativity in the central universe and on Paradise discern the Father and the Son not only as one personal unity of universal control but also as two separate personalities functioning in definite domains of universe administration.

6:8.3 (79.6) As persons you may conceive of the Universal Father and the Eternal Son as separate individuals, for they indeed are; but in the administration of the universes they are so intertwined and interrelated that it is not always possible to distinguish between them. When, in the affairs of the universes, the Father and the Son are encountered in confusing interassociations, it is not always profitable to attempt to segregate their operations; merely recall that God is the initiating thought and the Son is the expressionful word. In each local universe this inseparability is personalized in the divinity of the Creator Son, who stands for both Father and Son to the creatures of ten million inhabited worlds.

6:8.4 (80.1) The Eternal Son is infinite, but he is approachable through the persons of his Paradise Sons and through the patient ministry of the Infinite Spirit. Without the bestowal service of the Paradise Sons and the loving ministry of the creatures of the Infinite Spirit, beings of material origin could hardly hope to attain the Eternal Son. And it is equally true: With the help and guidance of these celestial agencies the God-conscious mortal will certainly attain Paradise and sometime stand in the personal presence of this majestic Son of Sons.

6:8.5 (80.2) Even though the Eternal Son is the pattern of mortal personality attainment, you find it easier to grasp the reality of both the Father and the Spirit because the Father is the actual bestower of your human personality and the Infinite Spirit is the absolute source of your mortal mind. But as you ascend in the Paradise path of spiritual progression, the personality of the Eternal Son will become increasingly real to you, and the reality of his infinitely spiritual mind will become more discernible to your progressively spiritualizing mind.

6:8.6 (80.3) Never can the concept of the Eternal Son shine brightly in your material or subsequent morontial mind; not until you spiritize and



attendre que vous vous spiritualisiez et que vous entrepreniez votre ascension d'esprit pour que la compréhension de la personnalité du Fils Éternel commence à devenir aussi vivante que votre concept de la personnalité du Fils Créateur originaire du Paradis qui, en personne et en tant que personne, s'est une fois incarné sur Urantia et y a vécu comme un homme parmi les hommes.

Tout au long de votre expérience dans l'univers local, il faut que le Fils Créateur, dont la personnalité est comprise par l'homme, compense votre inaptitude à saisir la pleine signification de l'Éternel Fils du Paradis qui est plus exclusivement spirituel, mais néanmoins personnel. Lorsque vous vous élèverez en passant par Orvonton et Havona, et que vous laisserez derrière vous l'image vivace et les profonds souvenirs du Fils Créateur de votre univers local, le dépassement de votre expérience matérielle et morontielle sera compensé par des concepts toujours plus élargis et une compréhension plus intense du Fils Éternel du Paradis, dont la réalité et la proximité augmenteront constamment à mesure que vous progresserez vers le Paradis.

Le Fils Éternel est une grandiose et glorieuse personnalité. Bien que le mental humain et matériel n'ait pas le pouvoir de saisir l'actualité de la personnalité d'un tel être infini, ne doutez pas, il est une personne. Je sais de quoi je parle. Je me suis tenu en la présence divine de ce Fils Éternel dans des occasions presque innombrables, et j'ai voyagé ensuite dans l'univers pour exécuter ses gracieux commandements.

[Rédigé par un Conseiller Divin chargé de formuler cet exposé dépeignant le Fils Éternel du Paradis.]

commence your spirit ascension will the comprehension of the personality of the Eternal Son begin to equal the vividness of your concept of the personality of the Creator Son of Paradise origin who, in person and as a person, onetime incarnated and lived on Urantia as a man among men.

6:8.7 (80.4) Throughout your local universe experience the Creator Son, whose personality is comprehensible by man, must compensate for your inability to grasp the full significance of the more exclusively spiritual, but none the less personal, Eternal Son of Paradise. As you progress through Orvonton and Havona, as you leave behind you the vivid picture and deep memories of the Creator Son of your local universe, the passing of this material and morontia experience will be compensated by ever-enlarging concepts and intensifying comprehension of the Eternal Son of Paradise, whose reality and nearness will ever augment as you progress Paradiseward.

6:8.8 (80.5) The Eternal Son is a grand and glorious personality. Although it is beyond the powers of the mortal and material mind to grasp the actuality of the personality of such an infinite being, doubt not, he is a person. I know whereof I speak. Times almost without number I have stood in the divine presence of this Eternal Son and then journeyed forth in the universe to execute his gracious bidding.

6:8.9 (80.6) [Indited by a Divine Counselor assigned to formulate this statement depicting the Eternal Son of Paradise.]

## Fascicule 7. Position du Fils Éternel par rapport à l'univers

⇐ 006

Livre d'Urantia

008 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 7 POSITION DU FILS ÉTERNEL PAR RAPPORT À L'UNIVERS

##### Sections

##### Introduction

1. Le circuit de gravité d'esprit
2. L'administration du Fils Éternel
3. Position du Fils Éternel par rapport aux individus
4. Les plans de perfection divine
5. L'esprit d'effusion
6. Les Fils Paradisiaques de Dieu
7. La révélation suprême du Père

#### PAPER 7 RELATION OF THE ETERNAL SON TO THE UNIVERSE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Spirit-Gravity Circuit
2. The Administration of the Eternal Son
3. Relation of the Eternal Son to the Individual
4. The Divine Perfection Plans
5. The Spirit of Bestowal
6. The Paradise Sons of God
7. The Supreme Revelation of the Father

##### Introduction

LE Fils Originel se préoccupe toujours d'exécuter les aspects spirituels du dessein éternel du Père, tel qu'il se déroule progressivement dans les phénomènes des univers en évolution avec leurs multiples groupes d'êtres vivants. Nous ne comprenons pas pleinement ce plan éternel, mais il est hors de doute que le Fils du Paradis le comprend.

Le Fils est semblable au Père en ce sens qu'il effuse le maximum de lui-même sur ses Fils coordonnés et sur leurs Fils subordonnés. Et le Fils partage la nature distributive d'elle-même du Père, dans son effusion sans réserve sur l'Esprit Infini, leur exécutant conjoint.

En tant que soutien des réalités spirituelles, la Source-Centre Seconde est le contrepoids éternel de l'Île du Paradis qui soutient si magnifiquement toutes les choses matérielles. C'est ainsi que la Source-Centre Première est perpétuellement révélée, d'une part dans la beauté

##### INTRODUCTION

*7:0.1 (81.1)* THE Original Son is ever concerned with the execution of the spiritual aspects of the Father's eternal purpose as it progressively unfolds in the phenomena of the evolving universes with their manifold groups of living beings. We do not fully comprehend this eternal plan, but the Paradise Son undoubtedly does.

*7:0.2 (81.2)* The Son is like the Father in that he seeks to bestow everything possible of himself upon his co-ordinate Sons and upon their subordinate Sons. And the Son shares the Father's self-distributive nature in the unstinted bestowal of himself upon the Infinite Spirit, their conjoint executive.

*7:0.3 (81.3)* As the upholder of spirit realities, the Second Source and Center is the eternal counterpoise of the Isle of Paradise, which so magnificently upholds all things material. Thus is the First Source and Center forever revealed in the material beauty of the exquisite patterns of the central Isle and in the spiritual values of the

matérielle des archétypes exquis de l'île centrale, et d'autre part dans les valeurs spirituelles de la personnalité céleste du Fils Éternel.

Le Fils Éternel est le soutien effectif de la vaste création des réalités d'esprit et des êtres spirituels. Le monde de l'esprit est l'habitude, la conduite personnelle du Fils, et les réalités impersonnelles de nature spirituelle répondent toujours à la volonté et au dessein de la personnalité parfaite du Fils Absolu.

Toutefois, le Fils n'est pas personnellement responsable de la conduite de toutes les personnalités spirituelles. La volonté des créatures personnelles est relativement libre, et détermine en conséquence les actions de ces êtres volitifs. Le monde spirituel du libre arbitre ne représente donc pas toujours vraiment le caractère du Fils Éternel, de même que la nature sur Urantia ne révèle pas vraiment la perfection et l'invariance du Paradis et de la Dêité. Quelles que soient les caractéristiques des actes de libre arbitre d'un homme ou d'un ange, l'emprise éternelle du Fils sur le contrôle de la gravité universelle de toutes les réalités spirituelles continue d'être absolue.

## 1. LE CIRCUIT DE GRAVITÉ D'ESPRIT

Tout ce qui a été enseigné au sujet de l'immanence de Dieu, son omniprésence, son omnipotence et son omniscience, est également vrai du Fils dans les domaines spirituels. La pure et universelle gravité d'esprit de toute la création, ce circuit exclusivement spirituel, ramène directement à la personne de la Source-Centre Seconde au Paradis. Le Fils Éternel préside au contrôle et aux opérations de cette emprise spirituelle toujours présente et infaillible sur toutes les vraies valeurs d'esprit. C'est ainsi que le Fils Éternel exerce une souveraineté spirituelle absolue. Il tient littéralement pour ainsi dire dans le creux de sa main toutes les réalités d'esprit et les valeurs spiritualisées. Le contrôle de la gravité spirituelle universelle est la souveraineté spirituelle universelle.

Ce contrôle gravitationnel des choses spirituelles s'exerce indépendamment du temps et de l'espace. C'est pourquoi l'énergie d'esprit n'est pas affaiblie par la transmission. La gravité d'esprit n'est jamais retardée par le temps ni diminuée par l'espace. Elle ne décroît pas proportionnellement au carré de la distance où elle est transmise. Les circuits de pouvoir spirituel pur ne sont pas freinés par la masse de la création matérielle. Cette transcendance du temps et de l'espace par les énergies d'esprit pur est inhérente à l'absoluité du Fils. Elle n'est pas due à l'intervention des forces d'antigravité de la Source-

supernal personality of the Eternal Son.

7:0.4 (81.4) The Eternal Son is the actual upholder of the vast creation of spirit realities and spiritual beings. The spirit world is the habit, the personal conduct, of the Son, and the impersonal realities of spirit nature are always responsive to the will and purpose of the perfect personality of the Absolute Son.

7:0.5 (81.5) The Son is not, however, personally responsible for the conduct of all spirit personalities. The will of the personal creature is relatively free and hence determines the actions of such volitional beings. Therefore the freewill spirit world is not always truly representative of the character of the Eternal Son, even as nature on Urantia is not truly revelatory of the perfection and immutability of Paradise and Deity. But no matter what may characterize the freewill action of man or angel, the Son's eternal grasp of the universal gravity control of all spirit realities continues as absolute.

## 1. THE SPIRIT-GRAVITY CIRCUIT

7:1.1 (81.6) Everything taught concerning the immanence of God, his omnipresence, omnipotence, and omniscience, is equally true of the Son in the spiritual domains. The pure and universal spirit gravity of all creation, this exclusively spiritual circuit, leads directly back to the person of the Second Source and Center on Paradise. He presides over the control and operation of that ever-present and unerring spiritual grasp of all true spirit values. Thus does the Eternal Son exercise absolute spiritual sovereignty. He literally holds all spirit realities and all spiritualized values, as it were, in the hollow of his hand. The control of universal spiritual gravity is universal spiritual sovereignty.

7:1.2 (82.1) This gravity control of spiritual things operates independently of time and space; therefore is spirit energy undiminished in transmission. Spirit gravity never suffers time delays, nor does it undergo space diminution. It does not decrease in accordance with the square of the distance of its transmission; the circuits of pure spirit power are not retarded by the mass of the material creation. And this transcendence of time and space by pure spirit energies is inherent in the absoluteness of the Son; it is not due to the interposition of the antigravity forces of the Third Source and Center.

## Centre Troisième.

Les réalités d'esprit réagissent au pouvoir d'attraction du centre de gravité spirituelle selon leur valeur qualitative, le degré actuel de leur nature d'esprit. La substance d'esprit (qualité) répond tout aussi bien à la gravité d'esprit que l'énergie organisée de la matière physique (quantité) répond à la gravité physique. Les valeurs spirituelles et les forces d'esprit sont réelles. Du point de vue de la personnalité, l'esprit est l'âme de la création. La matière en est le corps physique fugace.

Les réactions et fluctuations de la gravité d'esprit sont toujours conformes au contenu des valeurs spirituelles, au statut spirituel qualitatif d'un individu ou d'un monde. Ce pouvoir d'attraction répond instantanément aux valeurs inter et intraspirituelles de toute situation d'univers ou de condition planétaire. Chaque fois qu'une réalité spirituelle s'actualise dans les univers, ce changement nécessite un rajustement immédiat et instantané de la gravité d'esprit. Ce nouvel esprit fait effectivement partie de la Source-Centre Seconde. Et tout aussi certainement, si un mortel devient un être spiritualisé, il atteindra le Fils Spirituel, centre et source de la gravité d'esprit.

Le pouvoir d'attraction spirituelle du Fils est inhérent à un moindre degré chez beaucoup d'ordres paradisiaques de filiation, car, à l'intérieur du circuit absolu de gravité d'esprit, il existe des systèmes locaux d'attraction spirituelle qui fonctionnent dans les unités secondaires de la création. Ces focalisations subabsolues de la gravité d'esprit font partie de la divinité des personnalités Créatrices du temps et de l'espace, et elles sont en corrélation avec le supercontrôle expérimentiel émergeant de l'Être Suprême.

La gravité d'esprit et la réponse à son attraction opèrent non seulement dans l'univers comme un tout, mais aussi mêmes entre les individus et les groupes d'individus. Il y a une cohésion spirituelle entre les personnes spirituelles et spiritualisées de tout monde, de toute race, de toute nation ou de tout groupe de croyants. Il existe une attirance directe de nature d'esprit entre des personnes de mentalité spirituelle ayant les mêmes goûts et les mêmes désirs profonds. L'expression esprits apparentés n'est pas entièrement une figure de rhétorique.

À l'instar de la gravité matérielle du Paradis, la gravité spirituelle du Fils Éternel est absolue. Le péché et la rébellion peuvent interférer avec les opérations des circuits d'un univers local, mais rien ne peut suspendre la gravité d'esprit du Fils Éternel. La rébellion de Lucifer a produit de nombreux changements dans votre système de mondes habités et sur Urantia, mais nous

7:1.3 (82.2) Spirit realities respond to the drawing power of the center of spiritual gravity in accordance with their qualitative value, their actual degree of spirit nature. Spirit substance (quality) is just as responsive to spirit gravity as the organized energy of physical matter (quantity) is responsive to physical gravity. Spiritual values and spirit forces are *real*. From the viewpoint of personality, spirit is the soul of creation; matter is the shadowy physical body.

7:1.4 (82.3) The reactions and fluctuations of spirit gravity are ever true to the content of spiritual values, the qualitative spiritual status of an individual or a world. This drawing power is instantly responsive to the inter- and intraspirit values of any universe situation or planetary condition. Every time a spiritual reality actualizes in the universes, this change necessitates the immediate and instantaneous readjustment of spirit gravity. Such a new spirit is actually a part of the Second Source and Center; and just as certainly as mortal man becomes a spiritized being, he will attain the spiritual Son, the center and source of spirit gravity.

7:1.5 (82.4) The Son's spiritual drawing power is inherent to a lesser degree in many Paradise orders of sonship. For there do exist within the absolute spirit-gravity circuit those local systems of spiritual attraction that function in the lesser units of creation. Such subabsolute focalizations of spirit gravity are a part of the divinity of the Creator personalities of time and space and are correlated with the emerging experiential overcontrol of the Supreme Being.

7:1.6 (82.5) Spirit-gravity pull and response thereto operate not only on the universe as a whole but also even between individuals and groups of individuals. There is a spiritual cohesiveness among the spiritual and spiritized personalities of any world, race, nation, or believing group of individuals. There is a direct attractiveness of a spirit nature between spiritually minded persons of like tastes and longings. The term *kindred spirits* is not wholly a figure of speech.

7:1.7 (82.6) Like the material gravity of Paradise, the spiritual gravity of the Eternal Son is absolute. Sin and rebellion may interfere with the operation of local universe circuits, but nothing can suspend the spirit gravity of the Eternal Son. The Lucifer rebellion produced many changes in your system of inhabited worlds and on Urantia, but we do not observe that the resultant spiritual quarantine of your planet in the least affected the presence and

n'observons pas que la mise en quarantaine spirituelle de votre planète qui en a résulté ait affecté le moins du monde la présence et la fonction soit de l'esprit omniprésent du Fils Éternel, soit du circuit de gravité d'esprit qui lui est associé.

Toutes les réactions du circuit de gravité d'esprit du grand univers sont prévisibles. Nous reconnaissons toutes les actions et réactions de l'esprit omniprésent du Fils Éternel et nous constatons que l'on peut s'y fier. En conformité avec des lois bien connues, nous pouvons mesurer la gravité spirituelle et nous le faisons, exactement comme les hommes essayent de calculer le fonctionnement de la gravité physique finie. L'esprit du Fils fait une réponse invariante à toutes choses, tous êtres, toutes personnes spirituels ; et cette réponse est toujours conforme au degré d'actualité (degré qualitatif de réalité) de toutes ces valeurs spirituelles.

Mais, à côté de cette fonction très sure et prévisible de la présence spirituelle du Fils Éternel, on rencontre des phénomènes dont les réactions ne sont pas aussi prévisibles. Ces phénomènes dénotent probablement l'action coordonnée de l'Absolu de Dêité dans les domaines où émergent des potentiels spirituels. Nous savons que la présence en esprit du Fils Éternel est l'influence d'une personnalité majestueuse et infinie, mais nous ne considérons guère comme personnelles les réactions associées aux accomplissements que nous attribuons à l'Absolu de Dêité.

Du point de vue de la personnalité et considérés par des personnes, le Fils Éternel et l'Absolu de Dêité paraissent être en rapport de la manière suivante : le Fils Éternel domine le royaume des valeurs spirituelles actuelles, tandis que l'Absolu de Dêité paraît imprégner le vaste domaine des valeurs d'esprit potentielles. Toute valeur actuelle de nature d'esprit trouve à se loger dans l'emprise de gravité du Fils Éternel ; mais, si elle est potentielle, elle trouve apparemment sa place dans la présence de l'Absolu de Dêité.

L'esprit semble émerger des potentiels de l'Absolu de Dêité. L'esprit évoluant trouve la corrélation dans les emprises expérientielles et incomplètes du Suprême et de l'Ultime. L'esprit trouve enfin sa destination finale dans l'emprise absolue de la gravité spirituelle du Fils Éternel. Tel paraît être le cycle de l'esprit expérientiel, mais l'esprit existentiel est inhérent à l'infinité de la Source-Centre Seconde.

function of either the omnipresent spirit of the Eternal Son or the associated spirit-gravity circuit.

7:1.8 (82.7) All reactions of the spirit-gravity circuit of the grand universe are predictable. We recognize all actions and reactions of the omnipresent spirit of the Eternal Son and find them to be dependable. In accordance with well-known laws, we can and do measure spiritual gravity just as man attempts to compute the workings of finite physical gravity. There is an unvarying response of the Son's spirit to all spirit things, beings, and persons, and this response is always in accordance with the degree of actuality (the qualitative degree of reality) of all such spiritual values.

7:1.9 (83.1) But alongside this very dependable and predictable function of the spiritual presence of the Eternal Son, there are encountered phenomena which are not so predictable in their reactions. Such phenomena probably indicate the co-ordinate action of the Deity Absolute in the realms of emerging spiritual potentials. We know that the spirit presence of the Eternal Son is the influence of a majestic and infinite personality, but we hardly regard the reactions associated with the conjectured performances of the Deity Absolute as personal.

7:1.10 (83.2) Viewed from the personality standpoint and by persons, the Eternal Son and the Deity Absolute appear to be related in the following way: The Eternal Son dominates the realm of actual spiritual values, whereas the Deity Absolute seems to pervade the vast domain of potential spirit values. All actual value of spirit nature finds lodgment in the gravity grasp of the Eternal Son but, if potential, then apparently in the presence of the Deity Absolute.

7:1.11 (83.3) Spirit seems to emerge from the potentials of the Deity Absolute; evolving spirit finds correlation in the experiential and incomplete grasps of the Supreme and the Ultimate; spirit eventually finds final destiny in the absolute grasp of the spiritual gravity of the Eternal Son. This appears to be the cycle of experiential spirit, but existential spirit is inherent in the infinity of the Second Source and Center.

## 2. L'ADMINISTRATION DU FILS ÉTERNEL

## 2. THE ADMINISTRATION OF THE ETERNAL SON



Au Paradis, la présence et l'activité personnelle du Fils Originel sont profondes et, au sens spirituel, absolues. Lorsque nous sortons du Paradis à travers Havona et que nous entrons dans les royaumes des sept superunivers, nous détectons de moins en moins l'activité personnelle du Fils Éternel. Dans les univers postérieurs à Havona, la présence du Fils Éternel est personnalisée dans les Fils du Paradis, conditionnée par les réalités expérientielles du Suprême et de l'Ultime, et coordonnée avec le potentiel d'esprit illimité de l'Absolu de Dêité.

Dans l'univers central, l'activité personnelle du Fils Originel peut se discerner dans l'harmonie spirituelle exquise de la création éternelle. Havona est si merveilleusement parfait que le statut spirituel et les états d'énergie de cet univers modèle sont en équilibre parfait et perpétuel.

Le Fils n'est pas personnellement présent dans les superunivers et n'y réside pas ; dans ces créations, il maintient seulement une représentation superpersonnelle. Ces manifestations d'esprit du Fils ne sont pas personnelles. Elles ne s'insèrent pas dans le circuit de personnalité du Père Universel. Nous ne trouvons pas de meilleur terme pour les désigner que celui de superpersonalités ; et ce sont des êtres finis qui ne sont ni absonites ni absolus.

L'administration du Fils Éternel dans les superunivers n'est pas discernable par les personnalités des créatures parce qu'elle est exclusivement spirituelle et superpersonnelle. Néanmoins, l'impulsion spirituelle de l'influence personnelle du Fils imprègne tout et se rencontre dans toutes les phases d'activité de tous les secteurs des domaines des Anciens des Jours. Toutefois, dans les univers locaux, nous remarquons que le Fils Éternel est personnellement présent dans la personne des Fils Paradisiaques. Ici, le Fils infini opère spirituellement et créativement dans les personnes du majestueux corps des Fils Créateurs coordonnés.

### 3. POSITION DU FILS ÉTERNEL PAR RAPPORT AUX INDIVIDUS

Au cours de leur ascension dans l'univers local, les mortels du temps considèrent le Fils Créateur comme le représentant personnel du Fils Éternel. Mais, lorsqu'ils commencent à s'élever dans le régime d'éducation du superunivers, les pèlerins du temps détectent de plus en plus la céleste présence de l'esprit inspirant du Fils Éternel, et ils sont aptes à en tirer profit en s'ouvrant à ce ministère d'énergisation spirituelle. Dans Havona, les ascendeurs

7:2.1 (83.4) On Paradise the presence and personal activity of the Original Son is profound, absolute in the spiritual sense. As we pass outward from Paradise through Havona and into the realms of the seven superuniverses, we detect less and less of the personal activity of the Eternal Son. In the post-Havona universes the presence of the Eternal Son is personalized in the Paradise Sons, conditioned by the experiential realities of the Supreme and the Ultimate, and co-ordinated with the unlimited spirit potential of the Deity Absolute.

7:2.2 (83.5) In the central universe the personal activity of the Original Son is discernible in the exquisite spiritual harmony of the eternal creation. Havona is so marvelously perfect that the spiritual status and the energy states of this pattern universe are in perfect and perpetual balance.

7:2.3 (83.6) In the superuniverses the Son is not personally present or resident; in these creations he maintains only a superpersonal representation. These spirit manifestations of the Son are not personal; they are not in the personality circuit of the Universal Father. We know of no better term to use than to designate them *superpersonalities*; and they are finite beings; they are neither absonite nor absolute.

7:2.4 (83.7) The administration of the Eternal Son in the superuniverses, being exclusively spiritual and superpersonal, is not discernible by creature personalities. Nonetheless, the all-pervading spiritual urge of the Son's personal influence is encountered in every phase of the activities of all sectors of the domains of the Ancients of Days. In the local universes, however, we observe the Eternal Son personally present in the persons of the Paradise Sons. Here the infinite Son spiritually and creatively functions in the persons of the majestic corps of the co-ordinate Creator Sons.

### 3. RELATION OF THE ETERNAL SON TO THE INDIVIDUAL

7:3.1 (84.1) In the local universe ascent the mortals of time look to the Creator Son as the personal representative of the Eternal Son. But when they begin the ascent of the superuniverse training regime, the pilgrims of time increasingly detect the supernal presence of the inspiring spirit of the Eternal Son, and they are able to profit by the intake of this ministry of spiritual energization. In Havona the ascenders become still more conscious of the loving embrace of the all-

deviennent encore plus conscients de l'esprit du Fils Originel, qui pénètre tout et les englobe avec amour. L'esprit du Fils Éternel n'habite le mental ou l'âme des pèlerins du temps à aucun stade de toute leur ascension de mortels ; mais sa bienfaisance est toujours proche et toujours intéressée au bien-être et à la sécurité spirituelle des enfants du temps qui s'élèvent.

L'attraction de la gravité spirituelle du Fils Éternel constitue le secret inhérent à l'ascension au Paradis des âmes humaines qui survivent. Toutes les valeurs spirituelles authentiques et tous les individus de bonne foi spiritualisés sont retenus dans l'emprise infaillible de la gravité spirituelle du Fils Éternel. Par exemple, le mental mortel inaugure sa carrière comme un mécanisme matériel, puis il est finalement rassemblé dans le Corps de la Finalité comme une existence d'esprit rendue presque parfaite, devenant progressivement moins sujette à la gravité matérielle et en conséquence plus sensible, durant toute cette expérience, à la pressante attraction centripète de la gravité d'esprit. Le circuit de gravité d'esprit tire littéralement l'âme des hommes vers le Paradis.

Le circuit de gravité d'esprit est le chenal fondamental pour transmettre les prières sincères d'un cœur humain croyant du niveau de la conscience humaine jusqu'à la conscience effective de la Dêité. La partie de vos pétitions qui représente une vraie valeur spirituelle sera saisie par le circuit universel de gravité d'esprit et arrivera immédiatement et simultanément à toutes les personnalités divines intéressées. Chacune d'elles s'occupera de ce qui concerne son département personnel. Dans votre expérience religieuse pratique, lorsque vous adressez vos suppliques, il est donc indifférent de visualiser le Fils Créateur de votre univers local ou le Fils Éternel au centre de toutes choses.

L'opération discriminatoire du circuit de gravité d'esprit pourrait être comparée aux fonctions des circuits neuraux du corps matériel humain. Les sensations voyagent vers l'intérieur sur les sentiers neuraux. Certaines sont retenues par les centres spinaux automatiques inférieurs qui réagissent. D'autres parviennent aux centres du cerveau inférieur, moins automatiques, mais éduqués par l'habitude. Enfin, les messages vitaux les plus importants court-circuitent ces centres subordonnés et sont immédiatement enregistrés dans les niveaux supérieurs de la conscience humaine.

Mais combien plus parfaite est la splendide technique du monde spirituel ! Si votre conscience donne naissance à quelque chose qui comporte une valeur spirituelle suprême, et dès que vous l'exprimez, nul pouvoir dans l'univers ne peut empêcher le message d'être projeté comme

pervading spirit of the Original Son. At no stage of the entire mortal ascension does the spirit of the Eternal Son indwell the mind or soul of the pilgrim of time, but his beneficence is ever near and always concerned with the welfare and spiritual security of the advancing children of time.

7.3.2 (84.2) The spiritual-gravity pull of the Eternal Son constitutes the inherent secret of the Paradise ascension of surviving human souls. All genuine spirit values and all bona fide spiritualized individuals are held within the unfailing grasp of the spiritual gravity of the Eternal Son. The mortal mind, for example, initiates its career as a material mechanism and is eventually mustered into the Corps of the Finality as a well-nigh perfected spirit existence, becoming progressively less subject to material gravity and correspondingly more responsive to the inward pulling urge of spirit gravity during this entire experience. The spirit-gravity circuit literally pulls the soul of man Paradiseward.

7.3.3 (84.3) The spirit-gravity circuit is the basic channel for transmitting the genuine prayers of the believing human heart from the level of human consciousness to the actual consciousness of Deity. That which represents true spiritual value in your petitions will be seized by the universal circuit of spirit gravity and will pass immediately and simultaneously to all divine personalities concerned. Each will occupy himself with that which belongs to his personal province. Therefore, in your practical religious experience, it is immaterial whether, in addressing your supplications, you visualize the Creator Son of your local universe or the Eternal Son at the center of all things.

7.3.4 (84.4) The discriminative operation of the spirit-gravity circuit might possibly be compared to the functions of the neural circuits in the material human body: Sensations travel inward over the neural paths; some are detained and responded to by the lower automatic spinal centers; others pass on to the less automatic but habit-trained centers of the lower brain, while the most important and vital incoming messages flash by these subordinate centers and are immediately registered in the highest levels of human consciousness.

7.3.5 (84.5) But how much more perfect is the superb technique of the spiritual world! If anything originates in your consciousness that is fraught with supreme spiritual value, when once you give it expression, no power in the universe can prevent its flashing directly to the Absolute Spirit

un éclair jusqu'à la Personnalité Spirituelle Absolue de toute création.

Au contraire, si vos suppliques sont purement matérielles et entièrement centrées sur vous-mêmes, il n'existe aucun plan permettant à ces prières indignes de s'insérer dans le circuit d'esprit du Fils Éternel. Le contenu de toute pétition non « dictée par l'esprit » ne peut trouver aucune place dans le circuit spirituel universel. Ces requêtes purement égoïstes et matérielles tombent mortes. Elles ne s'élèvent pas dans le circuit des vraies valeurs d'esprit. De telles paroles sont comme « des cuivres qui résonnent et à des cymbales qui retentissent. »

C'est la pensée motivante, le contenu spirituel, qui valide la supplique d'un mortel. Les paroles sont sans valeurs.

Personality of all creation.

7:3.6 (84.6) Conversely, if your supplications are purely material and wholly self-centered, there exists no plan whereby such unworthy prayers can find lodgment in the spirit circuit of the Eternal Son. The content of any petition which is not "spirit indited" can find no place in the universal spiritual circuit; such purely selfish and material requests fall dead; they do not ascend in the circuits of true spirit values. Such words are as "sounding brass and a tinkling cymbal."

7:3.7 (85.1) It is the motivating thought, the spiritual content, that validates the mortal supplication. Words are valueless.

#### 4. LES PLANS DE PERFECTION DIVINE

Le Fils Éternel est en liaison perpétuelle avec le Père dans la poursuite réussie du plan divin de progrès : le plan universel pour la création, l'évolution, l'ascension et la perfection des créatures douées de volonté. Et, en matière de fidélité divine, le Fils est l'éternel égal du Père.

Le Père et le Fils ne font qu'un pour formuler et poursuivre ce gigantesque plan destiné à faire avancer les êtres matériels du temps vers la perfection de l'éternité. Ce projet destiné à élever spirituellement les âmes ascendantes de l'espace est une création conjointe du Père et du Fils, et, avec la coopération de l'Esprit Infini, ils s'occupent d'exécuter en association leur divin dessein.

Ce plan divin pour atteindre la perfection embrasse trois aventures universelles, trois entreprises uniques bien que merveilleusement reliées.

1. Le plan d'aboutissement progressif. C'est le plan du Père Universel pour l'ascension par évolution. Ce programme fut accepté sans réserve par le Fils Éternel lorsqu'il concourut à la proposition du Père, « Faisons les créatures mortelles à notre propre image ». Ce dispositif pour rehausser les créatures du temps implique que le Père attribue des Ajusteurs de Pensée et dote les créatures matérielles des prérogatives de la personnalité.

2. Le plan d'effusion. Le plan universel qui vient ensuite est la grande entreprise du Fils Éternel et de ses Fils coordonnés pour révéler le Père. C'est le projet du Fils Éternel qui consiste à effuser les Fils de Dieu sur les créations évolutionnaires pour personnaliser et factueliser, pour incarner et rendre réels aux créatures de

#### 4. THE DIVINE PERFECTION PLANS

7:4.1 (85.2) The Eternal Son is in everlasting liaison with the Father in the successful prosecution of the *divine plan of progress*: the universal plan for the creation, evolution, ascension, and perfection of will creatures. And, in divine faithfulness, the Son is the eternal equal of the Father.

7:4.2 (85.3) The Father and his Son are as one in the formulation and prosecution of this gigantic attainment plan for advancing the material beings of time to the perfection of eternity. This project for the spiritual elevation of the ascendant souls of space is a joint creation of the Father and the Son, and they are, with the co-operation of the Infinite Spirit, engaged in associative execution of their divine purpose.

7:4.3 (85.4) This divine plan of perfection attainment embraces three unique, though marvelously correlated, enterprises of universal adventure:

7:4.4 (85.5) 1. *The Plan of Progressive Attainment.* This is the Universal Father's plan of evolutionary ascension, a program unreservedly accepted by the Eternal Son when he concurred in the Father's proposal, "Let us make mortal creatures in our own image." This provision for upstepping the creatures of time involves the Father's bestowal of the Thought Adjusters and the endowing of material creatures with the prerogatives of personality.

7:4.5 (85.6) 2. *The Bestowal Plan.* The next universal plan is the great Father-revelation enterprise of the Eternal Son and his co-ordinate Sons. This is the proposal of the Eternal Son and consists of his bestowal of the Sons of God upon the evolutionary creations, there to personalize and factualize, to incarnate and make real, the love of the Father

tous les univers l'amour du Père et la miséricorde du Fils. Les Fils du Paradis exercent une action inhérente au plan d'effusion et comme dispositif de ce ministère d'amour en réhabilitant ce que la volonté dévoyée des créatures a mis en danger spirituel. À tout moment et en tout lieu où le fonctionnement du plan d'aboutissement est retardé, si d'aventure une rébellion vient gâcher ou compliquer l'entreprise, alors les dispositifs d'urgence du plan d'effusion entrent immédiatement en action. Les Fils du Paradis se tiennent engagés et prêts à opérer comme rétablisseurs, à se rendre dans les royaumes mêmes de la rébellion et à y restaurer le statut spirituel des sphères. C'est un tel service héroïque qu'un Fils Créateur coordonné a accompli sur Urantia en relation avec sa carrière d'effusion expérientielle pour acquérir la souveraineté.

3. Le plan du ministère de miséricorde. Lorsque le plan d'aboutissement et le plan d'effusion eurent été formulés et proclamés, l'Esprit Infini, seul et de lui-même, projeta et mit en œuvre la formidable entreprise universelle du ministère de miséricorde. Ce service est indispensable pour le fonctionnement effectif et pratique des deux plans d'aboutissement et d'effusion, et les personnalités de la Source-Centre Troisième participent toutes de l'esprit de ministère miséricordieux qui fait tellement partie de la nature de la Troisième Personne de la Dêité. C'est non seulement dans la création, mais aussi dans l'administration, que l'Esprit Infini agit vraiment et littéralement comme exécutif conjoint du Père et du Fils.

Le Fils Éternel est le fidéicommissaire personnel, le divin gardien du plan universel du Père pour l'ascension des créatures. Après avoir promulgué le commandement universel « Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait », le Père confia l'exécution de cette grandiose entreprise au Fils Éternel. Et le Fils Éternel partage la charge de ce développement céleste avec son divin coordonné, l'Esprit Infini. C'est ainsi que les Dêités coopèrent effectivement au travail de création, de contrôle, d'évolution, de révélation et de ministère — et, si nécessaire, à la restauration et à la réhabilitation.

## 5. L'ESPRIT D'EFFUSION

Le Fils Éternel s'est joint sans réserve au Père Universel pour diffuser à toute la création cette injonction formidable : « Soyez parfaits comme votre Père à Havona est parfait. » Et, depuis lors, c'est toujours cette invite et ce commandement qui ont motivé tous les plans de survie et les projets d'effusion du Fils Éternel et de sa vaste famille de Fils coordonnés et

and the mercy of the Son to the creatures of all universes. Inherent in the bestowal plan, and as a provisional feature of this ministration of love, the Paradise Sons act as rehabilitators of that which misguided creature will has placed in spiritual jeopardy. Whenever and wherever there occurs a delay in the functioning of the attainment plan, if rebellion, perchance, should mar or complicate this enterprise, then do the emergency provisions of the bestowal plan become active forthwith. The Paradise Sons stand pledged and ready to function as retrievers, to go into the very realms of rebellion and there restore the spiritual status of the spheres. And such a heroic service a co-ordinate Creator Son did perform on Urantia in connection with his experiential bestowal career of sovereignty acquirement.

7:4.6 (85.7) 3. *The Plan of Mercy Ministry.* When the attainment plan and the bestowal plan had been formulated and proclaimed, alone and of himself, the Infinite Spirit projected and put in operation the tremendous and universal enterprise of mercy ministry. This is the service so essential to the practical and effective operation of both the attainment and the bestowal undertakings, and the spiritual personalities of the Third Source and Center all partake of the spirit of mercy ministry which is so much a part of the nature of the Third Person of Deity. Not only in creation but also in administration, the Infinite Spirit functions truly and literally as the conjoint executive of the Father and the Son.

7:4.7 (86.1) The Eternal Son is the personal trustee, the divine custodian, of the Father's universal plan of creature ascension. Having promulgated the universal mandate, "Be you perfect, even as I am perfect," the Father intrusted the execution of this tremendous undertaking to the Eternal Son; and the Eternal Son shares the fostering of this supernal enterprise with his divine co-ordinate, the Infinite Spirit. Thus do the Deities effectively co-operate in the work of creation, control, evolution, revelation, and ministration — and if required, in restoration and rehabilitation.

## 5. THE SPIRIT OF BESTOWAL

7:5.1 (86.2) The Eternal Son without reservation joined with the Universal Father in broadcasting that tremendous injunction to all creation: "Be you perfect, even as your Father in Havona is perfect." And ever since, that invitation-command has motivated all the survival plans and the bestowal projects of the Eternal Son and his vast family of co-ordinate and associated Sons. And in these



associés. Et c'est dans ces effusions mêmes que les Fils de Dieu sont devenus, pour toutes les créatures d'évolution, « le chemin, la vérité et la vie ».

Le Fils Éternel ne peut établir de contact direct avec les êtres humains comme le Père le fait par le don des Ajusteurs de Pensée prépersonnels. Mais le Fils Éternel s'approche effectivement des personnalités créées par une série descendante graduée de filiations divines, jusqu'à ce qu'il soit à même de se tenir en présence des hommes, parfois comme homme lui-même.

La nature purement personnelle du Fils Éternel est inapte à se fragmenter. Le Fils Éternel exerce son ministère comme une influence spirituelle ou comme une personne, et jamais autrement. Le Fils trouve impossible de devenir une fraction de l'expérience d'une créature, à la manière dont l'Ajusteur du Père y participe, mais le Fils Éternel compense cette limitation par la technique de l'effusion. Ce que l'expérience des entités fragmentées signifie pour le Père Universel, les expériences d'incarnation des Fils du Paradis le signifient pour le Fils Éternel.

Le Fils Éternel ne vient pas vers les mortels comme la volonté divine, sous l'aspect des Ajusteurs de Pensée habitant le mental des hommes, mais le Fils Éternel est effectivement venu vers les mortels d'Urantia lorsque la personnalité divine de son Fils, Micaël de Nébadon, s'est incarnée dans la nature humaine de Jésus de Nazareth. Pour partager l'expérience des personnalités créées, les Fils Paradisiaques de Dieu doivent prendre la même nature qu'elles et incarner leurs divines personnalités en tant que créatures actuelles. L'incarnation, le secret de Sonarington, est la technique du Fils pour échapper aux liens de l'absolutisme de la personnalité, qui autrement l'enchaînerait totalement.

Il y a longtemps, très longtemps, le Fils Éternel s'est effusé sur chacun des circuits de la création centrale pour éclairer et faire progresser tous les habitants et pèlerins de Havona, y compris les pèlerins ascendants du temps. Au cours de ces sept effusions, il n'a jamais opéré ni comme un ascendeur ni comme un Havonien. Il existait en tant que lui-même. Son expérience fut unique ; il ne la fit ni avec un humain, ni comme un humain ou un autre pèlerin, mais d'une certaine manière associative au sens superpersonnel.

Il ne passa pas non plus par le repos intermédiaire entre le circuit intérieur de Havona et les rivages du Paradis. Il n'est pas possible à un être absolu comme lui de suspendre la conscience de la personnalité, car c'est en lui que toutes les lignes de gravité spirituelle sont

very bestowals the Sons of God have become to all evolutionary creatures "the way, the truth, and the life."

7:5.2 (86.3) The Eternal Son cannot contact directly with human beings as does the Father through the gift of the prepersonal Thought Adjusters, but the Eternal Son does draw near to created personalities by a series of downstepping gradations of divine sonship until he is enabled to stand in man's presence and, at times, as man himself.

7:5.3 (86.4) The purely personal nature of the Eternal Son is incapable of fragmentation. The Eternal Son ministers as a spiritual influence or as a person, never otherwise. The Son finds it impossible to become a part of creature experience in the sense that the Father-Adjuster participates therein, but the Eternal Son compensates this limitation by the technique of bestowal. What the experience of fragmented entities means to the Universal Father, the incarnation experiences of the Paradise Sons mean to the Eternal Son.

7:5.4 (86.5) The Eternal Son comes not to mortal man as the divine will, the Thought Adjuster indwelling the human mind, but the Eternal Son did come to mortal man on Urantia when the divine *personality* of his Son, Michael of Nebadon, incarnated in the human nature of Jesus of Nazareth. To share the experience of created personalities, the Paradise Sons of God must assume the very natures of such creatures and incarnate their divine personalities as the actual creatures themselves. Incarnation, the secret of Sonarington, is the technique of the Son's escape from the otherwise all-encompassing fetters of personality absolutism.

7:5.5 (86.6) Long, long ago the Eternal Son bestowed himself upon each of the circuits of the central creation for the enlightenment and advancement of all the inhabitants and pilgrims of Havona, including the ascending pilgrims of time. On none of these seven bestowals did he function as either an ascender or a Havoner. He existed as himself. His experience was unique; it was not *with* or as a human or other pilgrim but in some way associative in the superpersonal sense.

7:5.6 (86.7) Neither did he pass through the rest that intervenes between the inner Havona circuit and the shores of Paradise. It is not possible for him, an absolute being, to suspend consciousness of personality, for in him center all lines of spiritual gravity. And during the times of these bestowals the central Paradise lodgment of spiritual



centrées. Durant les temps de ces effusions, le domicile paradisiaque central de la luminosité spirituelle conserva son éclat, et l'emprise du Fils sur la gravité d'esprit universelle resta entière.

Les effusions du Fils Éternel dans Havona sont hors de la portée de l'imagination humaine ; elles furent transcendantes. À cette époque et ultérieurement, il accrut l'expérience de tout Havona, mais nous ne savons pas s'il ajouta quelque chose à l'aptitude expérientielle présumée de sa nature existentielle. Cela tomberait dans le mystère de l'effusion des Fils du Paradis. Quoi qu'il en soit, si le Fils Éternel a acquis quelque chose au cours de ces missions d'effusion, nous croyons qu'il l'a toujours conservé depuis lors, mais nous ne savons pas de quoi il s'agit.

Si difficile qu'il soit pour nous de comprendre les effusions de la Seconde Personne de la Dêité, nous comprenons l'effusion dans Havona d'un Fils du Fils Éternel qui a littéralement passé par les circuits de l'univers central et effectivement partagé les expériences qui constituent la préparation d'un ascendeur pour atteindre la Dêité. Il s'agit du Micaël originel, le premier-né des Fils Créateurs. Il passa par les expériences de vie des pèlerins ascendeurs, de circuit en circuit, voyageant personnellement avec eux sur un palier de chaque cercle aux jours de Grandfanda, le premier mortel qui atteignit Havona.

Quelles que soient les autres révélations de ce Micaël originel, il a rendu réelle pour les créatures de Havona l'effusion transcendante du Fils-Mère Originel. Il l'a rendue si réelle que, désormais et pour toujours, chaque pèlerin du temps qui peine dans le parcours aventureux des circuits de Havona en est réjoui et encouragé par la certitude que le Fils Éternel de Dieu a sept fois abdiqué le pouvoir et la gloire du Paradis pour participer aux expériences des pèlerins de l'espace-temps sur les sept circuits d'aboutissement progressif de Havona.

Le Fils Éternel est l'exemple inspirant pour tous les Fils de Dieu dans leurs ministères d'effusion dans les univers du temps et de l'espace. Les Fils Créateurs coordonnés et les Fils Magistrats associés, ainsi que d'autres ordres de filiation non révélés, partagent tous ce merveilleux empressement à s'effuser sur les divers ordres de vie des créatures, et en tant que créatures. C'est pourquoi, en esprit, et à cause de leur parenté de nature et du fait de leur origine, il devient vrai que, par les effusions de chaque Fils de Dieu sur les mondes de l'espace, en elles et grâce à elles, le Fils Éternel s'est effusé lui-même sur les créatures volitives intelligentes des univers.

En esprit et en nature, sinon dans tous ses attributs, chaque Fils du Paradis est une

luminosity was undimmed, and the Son's grasp of universal spirit gravity was undiminished.

7:5.7 (87.1) The bestowals of the Eternal Son in Havona are not within the scope of human imagination; they were transcendental. He added to the experience of all Havona then and subsequently, but we do not know whether he added to the supposed experiential capacity of his existential nature. That would fall within the bestowal mystery of the Paradise Sons. We do, however, believe that whatever the Eternal Son acquired on these bestowal missions, he has ever since retained; but we do not know what it is.

7:5.8 (87.2) Whatever our difficulty in comprehending the bestowals of the Second Person of Deity, we do comprehend the Havona bestowal of a Son of the Eternal Son, who literally passed through the circuits of the central universe and actually shared those experiences which constitute an ascender's preparation for Deity attainment. This was the original Michael, the first-born Creator Son, and he passed through the life experiences of the ascending pilgrims from circuit to circuit, personally journeying a stage of each circle with them in the days of Grandfanda, the first of all mortals to attain Havona.

7:5.9 (87.3) Whatever else this original Michael revealed, he made the transcendent bestowal of the Original Mother Son real to the creatures of Havona. So real, that forevermore each pilgrim of time who labors in the adventure of making the Havona circuits is cheered and strengthened by the certain knowledge that the Eternal Son of God seven times abdicated the power and glory of Paradise to participate in the experiences of the time-space pilgrims on the seven circuits of progressive Havona attainment.

7:5.10 (87.4) The Eternal Son is the exemplary inspiration for all the Sons of God in their ministrations of bestowal throughout the universes of time and space. The co-ordinate Creator Sons and the associate Magisterial Sons, together with other unrevealed orders of sonship, all partake of this wonderful willingness to bestow themselves upon the varied orders of creature life and as the creatures themselves. Therefore, in spirit and because of kinship of nature as well as fact of origin, it becomes true that in the bestowal of each Son of God upon the worlds of space, in and through and by these bestowals, the Eternal Son has bestowed himself upon the intelligent will creatures of the universes.

7:5.11 (87.5) In spirit and nature, if not in all attributes, each Paradise Son is a divinely perfect portraiture of the Original Son. It is literally true, whosoever

reproduction divinement parfaite du Fils Originel. Il est littéralement vrai que quiconque a vu un Fils du Paradis a vu le Fils Éternel de Dieu.

has seen a Paradise Son has seen the Eternal Son of God.

## 6. LES FILS PARADISIAQUES DE DIEU

L'absence de connaissance sur les multiples Fils de Dieu est une source de grande confusion sur Urantia. Cette ignorance persiste malgré des exposés comme le compte rendu d'un conclave de ces personnalités divines : « Quand les Fils de Dieu proclamaient la joie et que toutes les Étoiles du Matin chantaient ensemble. » Lors de chaque millénaire du temps standard d'un secteur, les divers ordres de Fils divins se réunissent pour leurs conclaves périodiques.

Le Fils Éternel est la source personnelle des adorables attributs de miséricorde et de service qui caractérisent si abondamment, dans toute la création, tous les ordres de Fils descendants de Dieu qui y fonctionnent. Le Fils Éternel transmet infailliblement toute la nature divine, sinon toute l'infinité de ses attributs, aux Fils du Paradis qui sortent de l'Île éternelle pour révéler son caractère divin à l'univers des univers.

Le Fils Originel et Éternel est le descendant personnifié de la « première » pensée parachevée et infinie du Père Universel. Chaque fois que le Père Universel et le Fils Éternel projettent conjointement une pensée personnelle, nouvelle, originale, identique, unique et absolue, cette idée créatrice est parfaitement et définitivement personnalisée à l'instant même dans l'être et la personnalité d'un Fils Créateur nouveau et original. En nature d'esprit, sagesse divine et pouvoir créateur coordonné, ces Fils Créateurs sont potentiellement égaux à Dieu le Père et à Dieu le Fils.

Les Fils Créateurs s'en vont du Paradis dans les univers du temps et, avec la coopération des agents contrôleurs et créateurs de la Source-Centre Troisième, ils parachèvent l'organisation des univers locaux d'évolution progressive. Ces Fils ne sont ni attachés ni intéressés au contrôle central et universel de la matière, du mental et de l'esprit. Ils sont donc limités dans leurs actes créateurs par la préexistence, la priorité et la primauté de la Source-Centre Première et de ses Absolus coordonnés. Ces Fils ne sont aptes à administrer que ce qu'ils amènent à l'existence. L'administration absolue est inhérente à la priorité d'existence et inséparable de l'éternité de présence. Le Père reste primordial dans les univers.

Ce sont le Père et le Fils qui personnalisent les Fils Créateurs. D'une manière assez similaire, les Fils Magistrats sont personnalisés par le Fils et l'Esprit. Au cours des expériences

## 6. THE PARADISE SONS OF GOD

7:6.1 (87.6) The lack of a knowledge of the multiple Sons of God is a source of great confusion on Urantia. And this ignorance persists in the face of such statements as the record of a conclave of these divine personalities: "When the Sons of God proclaimed joy, and all of the Morning Stars sang together." Every millennium of sector standard time the various orders of the divine Sons forgather for their periodic conclaves.

7:6.2 (87.7) The Eternal Son is the personal source of the adorable attributes of mercy and service which so abundantly characterize all orders of the descending Sons of God as they function throughout creation. All the divine nature, if not all the infinity of attributes, the Eternal Son unfailingly transmits to the Paradise Sons who go out from the eternal Isle to reveal his divine character to the universe of universes.

7:6.3 (88.1) The Original and Eternal Son is the offspring-person of the "first" completed and infinite thought of the Universal Father. Every time the Universal Father and the Eternal Son jointly project a new, original, identical, unique, and absolute personal thought, that very instant this creative idea is perfectly and finally personalized in the being and personality of a new and original *Creator Son*. In spirit nature, divine wisdom, and co-ordinate creative power, these Creator Sons are potentially equal with God the Father and God the Son.

7:6.4 (88.2) The Creator Sons go out from Paradise into the universes of time and, with the co-operation of the controlling and creative agencies of the Third Source and Center, complete the organization of the local universes of progressive evolution. These Sons are not attached to, nor are they concerned with, the central and universal controls of matter, mind, and spirit. Hence are they limited in their creative acts by the pre-existence, priority, and primacy of the First Source and Center and his co-ordinate Absolutes. These Sons are able to administer only that which they bring into existence. Absolute administration is inherent in priority of existence and is inseparable from eternity of presence. The Father remains primal in the universes.

7:6.5 (88.3) Much as the Creator Sons are personalized by the Father and the Son, so are the *Magisterial Sons* personalized by the Son and the Spirit. These are the Sons who, in the

d'incarnation en tant que créatures, ce sont eux qui méritent le droit de servir comme juges de la survie dans les créations de l'espace et du temps.

Le Père, le Fils et l'Esprit s'unissent aussi pour personnaliser les Fils Instructeurs de la Trinité, qui sont doués de talents variés et parcourent le grand univers comme instructeurs célestes de toutes les personnalités humaines et divines. Et il y a de nombreux autres ordres de filiations paradisiaques qui n'ont pas été portés à l'attention des mortels d'Urantia.

Entre le Fils-Mère Originel et ces multitudes de Fils du Paradis répandus partout dans la création, il y a un canal de communication direct et exclusif, canal dont la fonction est inhérente à la qualité de parenté spirituelle qui les unit par des liens d'association spirituelle presque absolue. Ce circuit interfamilial est entièrement différent du circuit universel de gravité d'esprit qui converge aussi dans la personne de la Source-Centre Seconde. Tous les Fils de Dieu issus des personnes des Déités du Paradis sont en communication directe et constante avec le Fils-Mère Éternel. Et cette communication est instantanée ; elle est indépendante du temps, bien que parfois conditionnée par l'espace.

Non seulement le Fils Éternel connaît parfaitement à tout instant le statut, les pensées et les multiples activités de tous les ordres de filiation paradisiaque, mais il a aussi à chaque instant une connaissance parfaite de tout ce qui possède une valeur spirituelle dans le cœur de toutes les créatures de la création primaire centrale de l'éternité et des créations temporelles secondaires des Fils Créateurs coordonnés.

## 7. LA RÉVÉLATION SUPRÊME DU PÈRE

Le Fils Éternel est une révélation complète, exclusive, universelle et finale de l'esprit et de la personnalité du Père Universel. Il faut que toute connaissance du Père et tout renseignement le concernant proviennent du Fils Éternel et de ses Fils du Paradis. Le Fils Éternel est de toute éternité et il est un avec le Père, entièrement et sans restriction spirituelle. En personnalité divine, ils sont coordonnés ; en nature spirituelle, ils sont égaux ; en divinité, ils sont identiques.

Il serait impossible que le caractère de Dieu fût amélioré intrinsèquement dans la personne du Fils, car le divin Père est infiniment parfait, mais dépouillée de tout ce qui n'est ni spirituel ni personnel, la révélation de ce caractère et de cette personnalité aux créatures est amplifiée. La Source-Centre Première est beaucoup plus qu'une personnalité, mais toutes les qualités

experiences of creature incarnation, earn the right to serve as the judges of survival in the creations of time and space.

7:6.6 (88.4) The Father, Son, and Spirit also unite to personalize the versatile *Trinity Teacher Sons*, who range the grand universe as the supernal teachers of all personalities, human and divine. And there are numerous other orders of Paradise sonship that have not been brought to the attention of Urantia mortals.

7:6.7 (88.5) Between the Original Mother Son and these hosts of Paradise Sons scattered throughout all creation, there is a direct and exclusive channel of communication, a channel whose function is inherent in the quality of spiritual kinship which unites them in bonds of near-absolute spiritual association. This intership circuit is entirely different from the universal circuit of spirit gravity, which also centers in the person of the Second Source and Center. All Sons of God who take origin in the persons of the Paradise Deities are in direct and constant communication with the Eternal Mother Son. And such communication is instantaneous; it is independent of time though sometimes conditioned by space.

7:6.8 (88.6) The Eternal Son not only has at all times perfect knowledge concerning the status, thoughts, and manifold activities of all orders of Paradise sonship, but he also has perfection of knowledge at all times regarding everything of spiritual value which exists in the hearts of all creatures in the primary central creation of eternity and in the secondary time creations of the co-ordinate Creator Sons.

## 7. THE SUPREME REVELATION OF THE FATHER

7:7.1 (88.7) The Eternal Son is a complete, exclusive, universal, and final revelation of the spirit and the personality of the Universal Father. All knowledge of, and information concerning, the Father must come from the Eternal Son and his Paradise Sons. The Eternal Son is from eternity and is wholly and without spiritual qualification one with the Father. In divine personality they are co-ordinate; in spiritual nature they are equal; in divinity they are identical.

7:7.2 (89.1) The character of God could not possibly be intrinsically improved upon in the person of the Son, for the divine Father is infinitely perfect, but that character and personality are amplified, by divestment of the nonpersonal and nonspiritual, for revelation to creature beings. The First Source and Center is much more than a personality, but all of the spirit qualities of the father personality of

d'esprit de la personnalité paternelle de la Source-Centre Première sont spirituellement présentes dans la personnalité absolue du Fils Éternel.

Le Fils primordial et ses Fils ont entrepris d'apporter à toute la création une révélation universelle de la nature spirituelle et personnelle du Père. Dans l'univers central, les superunivers, les univers locaux, ou sur les planètes habitées, c'est un Fils du Paradis qui révèle le Père Universel aux hommes et aux anges. Le Fils Éternel et ses Fils révèlent le chemin d'approche de la créature vers le Père Universel. Même nous, qui sommes de haute origine, nous comprenons beaucoup plus complètement le Père en étudiant la révélation de son caractère et de sa personnalité chez le Fils Éternel et les Fils du Fils Éternel.

Le Père ne descend vers vous en tant que personnalité que par les Fils divins du Fils Éternel ; et vous atteignez le Père par le même chemin vivant. Vous montez vers le Père en étant guidés par ce groupe de Fils divins. Et cela reste vrai, bien que votre personnalité soit elle-même un don direct du Père Universel.

Dans toutes ces activités étendues de la vaste administration spirituelle du Fils Éternel, n'oubliez pas que le Fils est vraiment et effectivement une personne tout comme le Père est une personne. En vérité, pour les êtres qui une fois ont été humains, il sera plus facile d'approcher le Fils Éternel que le Père Universel. En progressant comme pèlerins du temps à travers les circuits de Havona, vous serez qualifiés pour atteindre le Fils bien avant d'être aptes à discerner le Père.

Vous devriez mieux comprendre le caractère et la nature miséricordieuse du Fils Éternel de miséricorde en méditant la révélation de ces divins attributs qui a été faite en service expression de l'amour par votre propre Fils Créateur, jadis Fils de l'Homme sur la terre, maintenant souverain exalté de votre univers local — le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu.

[Rédigé par un Conseiller Divin chargé de formuler cet exposé dépeignant le Fils Éternel du Paradis.]

the First Source and Center are spiritually present in the absolute personality of the Eternal Son.

7:7.3 (89.2) The primal Son and his Sons are engaged in making a universal revelation of the spiritual and personal nature of the Father to all creation. In the central universe, the superuniverses, the local universes, or on the inhabited planets, it is a Paradise Son who reveals the Universal Father to men and angels. The Eternal Son and his Sons reveal the avenue of creature approach to the Universal Father. And even we of high origin understand the Father much more fully as we study the revelation of his character and personality in the Eternal Son and in the Sons of the Eternal Son.

7:7.4 (89.3) The Father comes down to you as a personality only through the divine Sons of the Eternal Son. And you attain the Father by this same living way; you ascend to the Father by the guidance of this group of divine Sons. And this remains true notwithstanding that your very personality is a direct bestowal of the Universal Father.

7:7.5 (89.4) In all these widespread activities of the far-flung spiritual administration of the Eternal Son, do not forget that the Son is a person just as truly and actually as the Father is a person. Indeed, to beings of the onetime human order the Eternal Son will be more easy to approach than the Universal Father. In the progress of the pilgrims of time through the circuits of Havona, you will be competent to attain the Son long before you are prepared to discern the Father.

7:7.6 (89.5) More of the character and merciful nature of the Eternal Son of mercy you should comprehend as you meditate on the revelation of these divine attributes which was made in loving service by your own Creator Son, onetime Son of Man on earth, now the exalted sovereign of your local universe — the Son of Man and the Son of God.

7:7.7 (89.6) [Indited by a Divine Counselor assigned to formulate this statement depicting the Eternal Son of Paradise.]

## Fascicule 8. L'Esprit Infini

⇐ 007

Livre d'Urantia

009 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 8 L'ESPRIT INFINI

##### Sections

##### Introduction

1. Le Dieu d'action
2. La nature de l'Esprit Infini
3. Position de l'Esprit par rapport au Père et au Fils
4. L'Esprit de ministère divin
5. La présence de Dieu
6. Personnalité de l'Esprit Infini

#### PAPER 8 THE INFINITE SPIRIT

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The God of Action
2. Nature of the Infinite Spirit
3. Relation of the Spirit to the Father and the Son
4. The Spirit of Divine Ministry
5. The Presence of God
6. Personality of the Infinite Spirit

##### Introduction

DANS l'éternel passé, lorsque la « première » pensée infinie et absolue du Père Universel trouve dans le Fils Éternel un verbe aussi parfait et adéquat pour son expression divine, il en résulte que le Dieu-Pensée et le Dieu-Verbe éprouvent tous deux le désir suprême d'avoir un agent universel et infini d'expression mutuelle et d'action conjuguée.

À l'aurore de l'éternité, le Père et le Fils deviennent tous deux infiniment instruits de leur mutuelle interdépendance, de leur unité éternelle et absolue. En conséquence, ils entrent dans un pacte infini et perpétuel d'association divine. Cet accord sans fin est conclu pour réaliser leurs concepts communs d'un bout à l'autre du cercle de l'éternité. Et, depuis cet événement éternel, le Père et le Fils continuent toujours cette union divine.

Nous abordons maintenant de face l'origine dans l'éternité de l'Esprit Infini, la Troisième Personne de la Déité. À l'instant même où Dieu le Père et Dieu le Fils conçoivent conjointement une action identique et infinie — l'exécution d'un plan-pensée absolu — l'Esprit Infini, en possession de

##### INTRODUCTION

8:0.1 (90.1) BACK in eternity, when the Universal Father's "first" infinite and absolute thought finds in the Eternal Son such a perfect and adequate word for its divine expression, there ensues the supreme desire of both the Thought-God and the Word-God for a universal and infinite agent of mutual expression and combined action.

8:0.2 (90.2) In the dawn of eternity both the Father and the Son become infinitely cognizant of their mutual interdependence, their eternal and absolute oneness; and therefore do they enter into an infinite and everlasting covenant of divine partnership. This never-ending compact is made for the execution of their united concepts throughout all of the circle of eternity; and ever since this eternity event the Father and the Son continue in this divine union.

8:0.3 (90.3) We are now face to face with the eternity origin of the Infinite Spirit, the Third Person of Deity. The very instant that God the Father and God the Son conjointly conceive an identical and infinite action — the execution of an absolute thought-plan — that very moment, the Infinite Spirit



tous ses moyens, jaillit instantanément à l'existence.

En exposant ainsi l'ordre d'origine des Dèités, je ne cherche qu'à vous permettre de penser à leurs relations. En réalité, elles existent toutes les trois depuis l'éternité ; elles sont existentielles. Leurs jours n'ont ni commencement ni fin. Elles sont coordonnées, suprêmes, ultimes, absolues et infinies. Elles sont, elles ont toujours été et elles seront toujours. Ce sont trois personnes distinctement individualisées, mais éternellement associées, Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit.

## 1. LE DIEU D'ACTION

Dans l'éternité du passé, lorsque l'Esprit Infini est personnalisé, le divin cycle de personnalité devient parfait et complet. Le Dieu d'Action est existant, et la vaste scène de l'espace est prête pour le prodigieux drame de la création — l'aventure universelle — le divin panorama des âges éternels.

Le premier acte de l'Esprit Infini est d'inspecter et de reconnaître ses divins parents, le Père-Père et le Fils-Mère. Lui, l'Esprit, les identifie tous deux sans réserve. Il est pleinement instruit de leurs personnalités séparées et de leurs attributs infinis, aussi bien que de leur nature conjugée et de leur fonction unifiée. Ensuite et volontairement, avec une bonne volonté transcendante et une spontanéité inspirante, la Troisième Personne de la Dèité, nonobstant son égalité avec les Première et Deuxième Personnes, s'engage à être éternellement loyal envers Dieu le Père et reconnaît qu'elle dépend perpétuellement de Dieu le Fils.

Le cycle de l'éternité est établi ; il est inhérent à la nature de cette opération, à la reconnaissance mutuelle de l'indépendance de personnalité de chacune des Dèités et à l'union exécutive de toutes les trois. La Trinité du Paradis est existante. La scène de l'espace universel est prête pour le multiple panorama sans fin où le dessein du Père Universel se déroule de façon créatrice à travers la personnalité du Fils Éternel et par les actes du Dieu d'Action, l'agent exécutif des accomplissements de réalité de l'association créatrice Père-Fils.

Le Dieu d'Action entre en fonction, et les voutes inertes de l'espace s'animent. Un milliard de sphères parfaites jaillissent à l'existence. Avant cet instant hypothétique d'éternité, les énergies d'espace inhérentes au Paradis sont existantes et potentiellement opérationnelles, mais n'ont pas d'existence actuelle ; la gravité physique ne peut non plus être mesurée si ce n'est par la réaction des réalités matérielles à son incessante

springs full-fledgedly into existence.

8:0.4 (90.4) In thus reciting the order of the origin of the Deities, I do so merely to enable you to think of their relationship. In reality they are all three existent from eternity; they are existential. They are without beginning or ending of days; they are co-ordinate, supreme, ultimate, absolute, and infinite. They are and always have been and ever shall be. And they are three distinctly individualized but eternally associated persons, God the Father, God the Son, and God the Spirit.

## 1. THE GOD OF ACTION

8:1.1 (90.5) In the eternity of the past, upon the personalization of the Infinite Spirit the divine personality cycle becomes perfect and complete. The God of Action is existent, and the vast stage of space is set for the stupendous drama of creation — the universal adventure — the divine panorama of the eternal ages.

8:1.2 (90.6) The first act of the Infinite Spirit is the inspection and recognition of his divine parents, the Father-Father and the Mother-Son. He, the Spirit, unqualifiedly identifies both of them. He is fully cognizant of their separate personalities and infinite attributes as well as of their combined nature and united function. Next, voluntarily, with transcendent willingness and inspiring spontaneity, the Third Person of Deity, notwithstanding his equality with the First and Second Persons, pledges eternal loyalty to God the Father and acknowledges everlasting dependence upon God the Son.

8:1.3 (90.7) Inherent in the nature of this transaction and in mutual recognition of the personality independence of each and the executive union of all three, the cycle of eternity is established. The Paradise Trinity is existent. The stage of universal space is set for the manifold and never-ending panorama of the creative unfolding of the purpose of the Universal Father through the personality of the Eternal Son and by the execution of the God of Action, the executive agency for the reality performances of the Father-Son creator partnership.

8:1.4 (91.1) The God of Action functions and the dead vaults of space are astir. One billion perfect spheres flash into existence. Prior to this hypothetical eternity moment the space-energies inherent in Paradise are existent and potentially operative, but they have no actuality of being; neither can physical gravity be measured except by the reaction of material realities to its incessant pull. There is no material universe at this

attraction. Il n'y a pas d'univers matériel à ce moment (présumé) éternellement lointain, mais, à l'instant même où un milliard de mondes se matérialisent, il y a, en évidence, une gravité suffisante et adéquate pour les maintenir dans l'éternelle emprise du Paradis.

Maintenant, la deuxième forme d'énergie jaillit à travers la création des Dieux, et cet esprit effluent est aussitôt saisi par la gravité spirituelle du Fils Éternel. Ainsi l'univers, embrassé par une double gravité, est touché par l'énergie d'infinité et immergé dans l'esprit de divinité. Le terrain de vie est ainsi préparé pour la conscience du mental, rendue manifeste dans les circuits d'intelligence associés de l'Esprit Infini.

Le Père agit sur ces germes d'existence potentielle partout diffusés dans la création centrale des Dieux, et la personnalité des créatures apparaît. Alors la présence des Déités du Paradis remplit tout l'espace organisé et commence effectivement à attirer tous les êtres et toutes les choses vers le Paradis.

L'Esprit Infini s'éternalise concurremment avec la naissance des mondes de Havona, cet univers central étant créé par lui, avec lui et en lui pour obéir aux concepts conjugués et aux volontés unies du Père et du Fils. La Troisième Personne se déifie par cet acte même de création conjointe et devient ainsi pour toujours le Créateur Conjoint.

Tels sont les grands et solennels moments d'expansion créatrice du Père et du Fils, par et dans l'action de leur associé conjoint et agent exclusif d'exécution, la Source-Centre Troisième. Il n'existe pas d'archives sur ces temps passionnants. Nous ne disposons que des maigres divulgations de l'Esprit Infini pour justifier ces puissantes opérations. Et il confirme simplement le fait que l'univers central avec tout ce qui lui appartient est devenu éternel en même temps que lui, l'Esprit Infini, atteignait la personnalité et l'existence consciente.

En bref, l'Esprit Infini témoigne que, puisqu'il est éternel, l'univers central l'est aussi. Tel est le point de départ traditionnel de l'histoire de l'univers des univers. On ne connaît absolument rien et il n'existe pas d'archives concernant une quelconque affaire ou événement antérieur à cette prodigieuse éruption d'énergie créatrice et de sagesse administrative qui a cristallisé l'immense univers existant et fonctionnant avec tant de charme au centre de toutes choses. Au-delà de cet événement s'étendent les insondables opérations de l'éternité et les profondeurs de l'infinité — mystère absolu.

Nous dépeignons ainsi l'origine séquentielle de la Source-Centre Troisième comme une interprétation condescendante pour le mental des

(assumed) eternally distant moment, but the very instant that one billion worlds materialize, there is in evidence gravity sufficient and adequate to hold them in the everlasting grasp of Paradise.

8:1.5 (91.2) There now flashes through the creation of the Gods the second form of energy, and this outflowing spirit is instantly grasped by the spiritual gravity of the Eternal Son. Thus the twofold gravity-embraced universe is touched with the energy of infinity and immersed in the spirit of divinity. In this way is the soil of life prepared for the consciousness of mind made manifest in the associated intelligence circuits of the Infinite Spirit.

8:1.6 (91.3) Upon these seeds of potential existence, diffused throughout the central creation of the Gods, the Father acts, and creature personality appears. Then does the presence of the Paradise Deities fill all organized space and begin effectively to draw all things and beings Paradiseward.

8:1.7 (91.4) The Infinite Spirit eternalizes concurrently with the birth of the Havona worlds, this central universe being created by him and with him and in him in obedience to the combined concepts and united wills of the Father and the Son. The Third Person deities by this very act of conjoint creation, and he thus forever becomes the Conjoint Creator.

8:1.8 (91.5) These are the grand and awful times of the creative expansion of the Father and the Son by, and in, the action of their conjoint associate and exclusive executive, the Third Source and Center. There exists no record of these stirring times. We have only the meager disclosures of the Infinite Spirit to substantiate these mighty transactions, and he merely verifies the fact that the central universe and all that pertains thereto eternalized simultaneously with his attainment of personality and conscious existence.

8:1.9 (91.6) In brief, the Infinite Spirit testifies that, since he is eternal, so also is the central universe eternal. And this is the traditional starting point of the history of the universe of universes. Absolutely nothing is known, and no records are in existence, regarding any event or transaction prior to this stupendous eruption of creative energy and administrative wisdom that crystallized the vast universe which exists, and so exquisitely functions, at the center of all things. Beyond this event lie the unsearchable transactions of eternity and the depths of infinity — absolute mystery.

8:1.10 (91.7) And we thus portray the sequential origin of the Third Source and Center as an interpretative condescension to the time-bound

créatures mortelles lié par le temps et conditionné par l'espace. Il faut un point de départ au mental humain pour se représenter l'histoire de l'univers, et j'ai reçu la consigne de fournir cette technique pour s'approcher du concept historique d'éternité. Dans le mental matériel, la logique exige une Cause Première. Nous posons donc en postulat que le Père Universel est la Source Première et le Centre Absolu de toute création. En même temps, nous enseignons au mental de toutes les créatures que le Fils et l'Esprit sont coéternels avec le Père dans toutes les phases de l'histoire universelle et dans tous les domaines d'activité créatrice. Et nous le faisons sans négliger en aucun sens la réalité et l'éternité de l'Île du Paradis et des Absolus Non Qualifié, Universel et de Dêité.

C'est aller assez loin pour le mental matériel des enfants du temps que de concevoir le Père dans l'éternité. Nous savons que la meilleure manière pour un enfant de se relier à la réalité consiste d'abord à maîtriser les relations de la situation parent-enfant, et ensuite à élargir ce concept pour embrasser la famille comme un tout. Par la suite, le mental croissant de l'enfant sera capable de s'adapter au concept des relations de famille, aux relations de la communauté, de la race et du monde, puis à celles de l'univers, du superunivers, et même de l'univers des univers.

## 2. LA NATURE DE L'ESPRIT INFINI

Le Créateur Conjoint est de toute éternité, et il est un avec le Père Universel et le Fils Éternel, entièrement et sans réserve. L'Esprit Infini reflète à la perfection non seulement la nature du Père du Paradis, mais aussi la nature du Fils Originel.

La Source-Centre Troisième est connue sous de nombreux titres : l'Esprit Universel, le Guide Suprême, le Créateur Conjoint, le Divin Exécutif, le Mental Infini, l'Esprit des Esprits, l'Esprit-Mère du Paradis, l'Acteur Conjoint, le Coordonnateur Final, l'Esprit Omniprésent, l'Intelligence Absolue, l'Action Divine, et, sur Urantia, on la confond parfois avec le mental cosmique.

Il est tout à fait approprié d'appeler Esprit Infini la Troisième Personne de la Dêité, car Dieu est esprit. Mais les créatures matérielles ont tendance à commettre l'erreur de considérer la matière comme une réalité fondamentale, et le mental ainsi que l'esprit comme des postulats prenant racine dans la matière. Elles comprendraient mieux la Source-Centre Troisième si elles l'appelaient la Réalité Infinie, l'Organisateur Universel ou le Coordonnateur des

and space-conditioned mind of mortal creatures. The mind of man must have a starting point for the visualization of universe history, and I have been directed to provide this technique of approach to the historic concept of eternity. In the material mind, consistency demands a First Cause; therefore do we postulate the Universal Father as the First Source and the Absolute Center of all creation, at the same time instructing all creature minds that the Son and the Spirit are coeternal with the Father in all phases of universe history and in all realms of creative activity. And we do this without in any sense being disregarding of the reality and eternity of the Isle of Paradise and of the Unqualified, Universal, and Deity Absolutes.

8:1.11 (92.1) It is enough of a reach of the material mind of the children of time to conceive of the Father in eternity. We know that any child can best relate himself to reality by first mastering the relationships of the child-parent situation and then by enlarging this concept to embrace the family as a whole. Subsequently the growing mind of the child will be able to adjust to the concept of family relations, to relationships of the community, the race, and the world, and then to those of the universe, the superuniverse, even the universe of universes.

## 2. NATURE OF THE INFINITE SPIRIT

8:2.1 (92.2) The Conjoint Creator is from eternity and is wholly and without qualification one with the Universal Father and the Eternal Son. The Infinite Spirit reflects in perfection not only the nature of the Paradise Father but also the nature of the Original Son.

8:2.2 (92.3) The Third Source and Center is known by numerous titles: the Universal Spirit, the Supreme Guide, the Conjoint Creator, the Divine Executive, the Infinite Mind, the Spirit of Spirits, the Paradise Mother Spirit, the Conjoint Actor, the Final Co-ordinator, the Omnipresent Spirit, the Absolute Intelligence, the Divine Action; and on Urantia he is sometimes confused with the cosmic mind.

8:2.3 (92.4) It is altogether proper to denominate the Third Person of Deity the Infinite Spirit, for God is spirit. But material creatures who tend towards the error of viewing matter as basic reality and mind, together with spirit, as postulates rooted in matter, would better comprehend the Third Source and Center if he were called the Infinite Reality, the Universal Organizer, or the Personality Co-ordinator.

## Personnalités.

En tant que révélation universelle de la divinité, l'Esprit Infini est insondable et complètement au-delà des bornes de la compréhension humaine. Pour pressentir le caractère absolu de l'Esprit, il vous suffit de contempler l'infinité du Père Universel et d'être plein de respect devant l'éternité du Fils Originel.

Il y a, en vérité, du mystère dans la personne de l'Esprit Infini, mais pas autant que dans le Père et le Fils. De tous les aspects de la nature du Père, c'est son infinité que l'Acteur Conjoint dévoile de la manière la plus frappante. Même si le maître univers s'amplifiait jusqu'à l'infinité, la présence spirituelle, le contrôle énergétique et le potentiel mental de l'Acteur Conjoint seraient adéquats pour faire face aux exigences de cette création illimitée.

Bien qu'il partage de toutes les manières la perfection, la droiture et l'amour du Père Universel, l'Esprit Infini incline vers les attributs de miséricorde du Fils Éternel devenant ainsi le ministre de miséricorde des Dités du Paradis pour le grand univers. Partout et toujours — universellement et éternellement — l'Esprit est un ministre de miséricorde, car, de même que les Fils divins révèlent l'amour de Dieu, l'Esprit divin dépeint la miséricorde de Dieu.

L'Esprit ne saurait avoir plus de bonté que le Père, puisque toute bonté prend son origine dans le Père, mais c'est dans les actes de l'Esprit que nous pouvons le mieux comprendre cette bonté. La fidélité du Père et la constance du Fils sont rendues très réelles aux êtres d'esprit et aux créatures matérielles des sphères par le ministère d'amour et le service continu des personnalités de l'Esprit Infini.

Le Créateur Conjoint hérite de toute la beauté de pensée et de tout le caractère de vérité du Père. Et ces traits sublimes de divinité sont coordonnés dans les niveaux quasi suprêmes du mental cosmique qui est subordonné à la sagesse éternelle et infinie du mental inconditionné et sans limite de la Source-Centre Troisième.

### 3. POSITION DE L'ESPRIT PAR RAPPORT AU PÈRE ET AU FILS

Le Fils Éternel est le verbe exprimant la « première » pensée absolue et infinie du Père Universel ; similairement, l'Acteur Conjoint est l'exécution parfaite du « premier » concept créateur complet ou plan pour une action conjuguée de l'association de personnalité Père-Fils, faite d'une union absolue pensée-verbe. La

8:2.4 (92.5) The Infinite Spirit, as a universe revelation of divinity, is unsearchable and utterly beyond human comprehension. To sense the absoluteness of the Spirit, you need only contemplate the infinity of the Universal Father and stand in awe of the eternity of the Original Son.

8:2.5 (92.6) There is mystery indeed in the person of the Infinite Spirit but not so much as in the Father and the Son. Of all aspects of the Father's nature, the Conjoint Creator most strikingly discloses his infinity. Even if the master universe eventually expands to infinity, the spirit presence, energy control, and mind potential of the Conjoint Actor will be found adequate to meet the demands of such a limitless creation.

8:2.6 (92.7) Though in every way sharing the perfection, the righteousness, and the love of the Universal Father, the Infinite Spirit inclines towards the mercy attributes of the Eternal Son, thus becoming the mercy minister of the Paradise Deities to the grand universe. Ever and always — universally and eternally — the Spirit is a mercy minister, for, as the divine Sons reveal the love of God, so the divine Spirit depicts the mercy of God.

8:2.7 (93.1) It is not possible that the Spirit could have more of goodness than the Father since all goodness takes origin in the Father, but in the acts of the Spirit we can the better comprehend such goodness. The Father's faithfulness and the Son's constancy are made very real to the spirit beings and the material creatures of the spheres by the loving ministry and ceaseless service of the personalities of the Infinite Spirit.

8:2.8 (93.2) The Conjoint Creator inherits all the Father's beauty of thought and character of truth. And these sublime traits of divinity are co-ordinated in the near-supreme levels of the cosmic mind in subordination to the infinite and eternal wisdom of the unconditioned and limitless mind of the Third Source and Center.

### 3. RELATION OF THE SPIRIT TO THE FATHER AND THE SON

8:3.1 (93.3) As the Eternal Son is the word expression of the "first" absolute and infinite thought of the Universal Father, so the Conjoint Actor is the perfect execution of the "first" completed creative concept or plan for combined action by the Father-Son personality partnership of absolute thought-word union. The Third Source

Source-Centre Troisième s'éternise  
concurrentement avec la création centrale issue du  
fiat et, seule parmi les univers, cette création  
centrale jouit d'une existence éternelle.

Depuis la personnalisation de la Source  
Troisième, la Source Première ne participe plus  
personnellement à la création de l'univers. Le  
Père Universel délègue tout ce qui est possible à  
son Fils Éternel. Similairement, le Fils Éternel  
confère au Créateur Conjoint toute l'autorité et  
tout le pouvoir possibles.

Comme partenaires et par leurs  
personnalités coordonnées, le Fils Éternel et le  
Créateur Conjoint ont projeté et façonné tous les  
univers qui ont été amenés à l'existence après  
Havona. Dans toutes les créations subséquentes,  
l'Esprit entretient les mêmes relations avec le Fils  
que le Fils avec le Père dans la première création  
centrale.

Ce sont un Fils Créateur du Fils Éternel et  
un Esprit Créatif de l'Esprit Infini qui vous ont  
créés ainsi que votre univers ; et, pendant que le  
Père maintient fidèlement ce qu'ils ont organisé, il  
appartient à ce Fils de l'Univers et à cet Esprit de  
l'Univers d'entretenir et de soutenir leur œuvre  
ainsi que d'apporter leur ministère aux créatures  
qu'ils ont eux-mêmes façonnées.

L'Esprit Infini est l'agent effectif du Père tout-  
aimant et du Fils tout-miséricordieux pour  
exécuter leur projet conjoint d'attirer vers eux-  
mêmes toutes les âmes aimant la vérité dans  
tous les mondes du temps et de l'espace. Dès  
l'instant où le Fils Éternel accepta le plan de son  
Père pour permettre aux créatures des univers  
d'atteindre la perfection, dès que le projet  
d'ascension devint un plan Père-Fils, l'Esprit Infini  
devint instantanément l'administrateur conjoint du  
plan du Père et du Fils dans l'exécution de leur  
dessein éternel et unifié. En agissant ainsi, l'Esprit  
Infini vouait au Père et au Fils toutes les  
ressources de sa divine présence et des  
personnalités spirituelles. Il a tout dédié au  
prodigieux plan destiné à exalter toutes les  
créatures volitives survivantes jusqu'aux hauteurs  
divines de la perfection du Paradis.

L'Esprit Infini est une révélation complète,  
exclusive et universelle du Père Universel et de  
son Fils Éternel. Toute connaissance de  
l'association Père-Fils doit s'acquérir par l'Esprit  
Infini, représentant conjoint de la divine union  
pensée-verbe.

Le Fils Éternel est l'unique voie d'approche  
vers le Père Universel, et l'Esprit Infini est le seul  
moyen d'atteindre le Fils Éternel. C'est seulement  
grâce au patient ministère de l'Esprit que les êtres  
ascendants du temps sont capables de découvrir  
le Fils.

and Center eternalizes concurrently with the  
central or fiat creation, and only this central  
creation is eternal in existence among universes.

8:3.2 (93.4) Since the personalization of the Third  
Source, the First Source no more personally  
participates in universe creation. The Universal  
Father delegates everything possible to his Eternal  
Son; likewise does the Eternal Son bestow all  
possible authority and power upon the Conjoint  
Creator.

8:3.3 (93.5) The Eternal Son and the Conjoint  
Creator have, as partners and through their co-  
ordinate personalities, planned and fashioned  
every post-Havona universe which has been  
brought into existence. The Spirit sustains the  
same personal relation to the Son in all  
subsequent creation that the Son sustains to the  
Father in the first and central creation.

8:3.4 (93.6) A Creator Son of the Eternal Son and a  
Creative Spirit of the Infinite Spirit created you and  
your universe; and while the Father in faithfulness  
upholds that which they have organized, it  
devolves upon this Universe Son and this  
Universe Spirit to foster and sustain their work as  
well as to minister to the creatures of their own  
making.

8:3.5 (93.7) The Infinite Spirit is the effective agent of  
the all-loving Father and the all-merciful Son for  
the execution of their conjoint project of drawing to  
themselves all truth-loving souls on all the worlds  
of time and space. The very instant the Eternal  
Son accepted his Father's plan of perfection  
attainment for the creatures of the universes, the  
moment the ascension project became a Father-  
Son plan, that instant the Infinite Spirit became the  
conjoint administrator of the Father and the Son  
for the execution of their united and eternal  
purpose. And in so doing the Infinite Spirit pledged  
all his resources of divine presence and of spirit  
personalities to the Father and the Son; he has  
dedicated *all* to the stupendous plan of exalting  
surviving will creatures to the divine heights of  
Paradise perfection.

8:3.6 (93.8) The Infinite Spirit is a complete,  
exclusive, and universal revelation of the Universal  
Father and his Eternal Son. All knowledge of the  
Father-Son partnership must be had through the  
Infinite Spirit, the conjoint representative of the  
divine thought-word union.

8:3.7 (93.9) The Eternal Son is the only avenue of  
approach to the Universal Father, and the Infinite  
Spirit is the only means of attaining the Eternal  
Son. Only by the patient ministry of the Spirit are  
the ascendant beings of time able to discover the  
Son.



Au centre de toutes choses, l'Esprit Infini est la première Dêité du Paradis atteinte par les pèlerins ascendants. La Troisième Personne enveloppe la Seconde et la Première, et c'est pourquoi il faut qu'elle soit toujours la première reconnue par les candidats désireux d'être présentés au Fils et au Père.

Et il y a beaucoup d'autres manières pour l'Esprit de représenter pareillement et de servir similairement le Père et le Fils.

#### 4. L'ESPRIT DE MINISTÈRE DIVIN

En parallèle avec l'univers physique où la gravité du Paradis maintient la cohésion de toutes choses, il y a l'univers spirituel où le verbe du Fils interprète la pensée de Dieu, et, lorsque ce verbe est « fait chair », il démontre l'amour miséricordieux de la nature conjuguée des Créateurs associés. Mais, dans toute cette création matérielle et spirituelle, et à travers elle, il y a une vaste scène où l'Esprit Infini et sa descendance d'esprits proclament la miséricorde, la patience et l'affection continuellement conjuguées des parents divins envers les enfants intelligents qu'ils ont projetés et façonnés en coopération. L'essence du caractère divin de l'Esprit est de servir perpétuellement le mental. Et toute la descendance spirituelle de l'Acteur Conjoint participe à ce désir d'offrir son ministère, à cette divine impulsion de servir.

Dieu est amour, le Fils est miséricorde, l'Esprit est ministère — le ministère d'amour divin et de miséricorde sans fin pour toute la création intelligente. L'Esprit est la personification de l'amour du Père et de la miséricorde du Fils ; en lui, ils sont éternellement unis pour le service universel. L'Esprit est amour appliqué à la création des créatures, l'amour conjugué du Père et du Fils.

Sur Urantia, on connaît l'Esprit Infini comme une influence omniprésente, une présence universelle, mais, dans Havona, vous le connaîtrez comme une présence personnelle de ministère actuel. Ici, le ministère de l'Esprit du Paradis est le modèle exemplaire et inspirant pour chacun de ses Esprits coordonnés et pour toutes les personnalités subordonnées tutélaires des êtres créés sur les mondes du temps et de l'espace. Dans ce divin univers, l'Esprit Infini a pleinement participé aux sept apparitions transcendantales du Fils Éternel ; de même, il a participé avec l'originel Fils Micaël aux sept effusions sur les circuits de Havona, et il est devenu ainsi un ministre spirituel sympathisant et compréhensif pour chacun des pèlerins du temps qui traversent ces parfaits cercles supérieurs.

8:3.8 (94.1) At the center of all things the Infinite Spirit is the first of the Paradise Deities to be attained by the ascending pilgrims. The Third Person enshrouds the Second and the First Persons and therefore must always be first recognized by all who are candidates for presentation to the Son and his Father.

8:3.9 (94.2) And in many other ways does the Spirit equally represent and similarly serve the Father and the Son.

#### 4. THE SPIRIT OF DIVINE MINISTRY

8:4.1 (94.3) Paralleling the physical universe wherein Paradise gravity holds all things together is the spiritual universe wherein the word of the Son interprets the thought of God and, when "made flesh," demonstrates the loving mercy of the combined nature of the associated Creators. But in and through all this material and spiritual creation there is a vast stage whereon the Infinite Spirit and his spirit offspring show forth the combined mercy, patience, and everlasting affection of the divine parents towards the intelligent children of their co-operative devising and making. Everlasting ministry to mind is the essence of the Spirit's divine character. And all the spirit offspring of the Conjoint Actor partake of this desire to minister, this divine urge to service.

8:4.2 (94.4) God is love, the Son is mercy, the Spirit is ministry — the ministry of divine love and endless mercy to all intelligent creation. The Spirit is the personification of the Father's love and the Son's mercy; in him are they eternally united for universal service. The Spirit is *love applied* to the creature creation, the combined love of the Father and the Son.

8:4.3 (94.5) On Urantia the Infinite Spirit is known as an omnipresent influence, a universal presence, but in Havona you shall know him as a personal presence of actual ministry. Here the ministry of the Paradise Spirit is the exemplary and inspiring pattern for each of his co-ordinate Spirits and subordinate personalities ministering to the created beings on the worlds of time and space. In this divine universe the Infinite Spirit fully participated in the seven transcendental appearances of the Eternal Son; likewise did he participate with the original Michael Son in the seven bestowals upon the circuits of Havona, thereby becoming the sympathetic and understanding spirit minister to every pilgrim of time traversing these perfect circles on high.

Lorsqu'un Fils-Créateur de Dieu accepte de devenir responsable d'un univers local en projet en tant que créateur, les personnalités de l'Esprit Infini s'engagent à être les ministres infatigables de ce Fils Micaël dès qu'il entreprendra sa mission d'aventure créatrice. C'est spécialement dans les personnes des Filles Créatrices, les Esprits-Mères des univers locaux, que nous trouvons l'Esprit Infini dévoué à la tâche de favoriser l'ascension des créatures matérielles à des niveaux de plus en plus élevés d'accomplissement spirituel. Et tout ce travail de ministère auprès des créatures s'effectue en harmonie parfaite avec les desseins des Fils Créateurs de ces univers locaux, et en association étroite avec leur personnalité.

De même que les Fils de Dieu sont occupés à la gigantesque tâche de révéler la personnalité d'amour du Père à un univers, de même l'Esprit Infini se consacre au ministère sans fin destiné à révéler l'amour conjugué du Père et du Fils au mental individuel de chacun des enfants de chaque univers. Dans ces créations locales, l'Esprit ne descend pas vers les races matérielles dans la similitude de la chair mortelle, comme le font certains Fils de Dieu, mais l'Esprit Infini et ses Esprits coordonnés s'abaissent eux-mêmes, ils subissent joyeusement une étonnante série d'atténuations de leur divinité, jusqu'à ce qu'ils apparaissent comme anges pour se tenir à vos côtés et vous guider à travers les humbles sentiers de l'existence terrestre.

Par cette série dégradée, l'Esprit Infini réussit effectivement en tant que personne à approcher de très près chaque être des sphères d'origine animale. Et l'Esprit fait tout cela sans invalider le moins du monde son existence de Troisième Personne de la Dêité au centre de toutes choses.

Le Créateur Conjoint est vraiment et pour toujours la grande personnalité tutélaire, le ministre universel de la miséricorde. Pour comprendre le ministère de l'Esprit, réfléchissez à cette vérité qu'il est le portrait conjugué de l'amour sans fin du Père et de l'éternelle miséricorde du Fils. Toutefois, le ministère de l'Esprit n'est pas uniquement limité à la représentation du Fils Éternel et du Père Universel. L'Esprit Infini détient aussi le pouvoir de servir les créatures du royaume en son propre nom et de son propre chef ; la Troisième Personne est divine en dignité et effuse aussi le ministère universel de miséricorde pour son propre compte.

À mesure que l'homme en apprendra davantage sur le ministère aimant et infatigable exercé par les ordres inférieurs de la famille des créatures de cet Esprit Infini, il admirera et adorera d'autant plus la nature transcendante et le caractère incomparable de cette Action conjuguée du Père Universel et du Fils Éternel. En vérité, cet

8:4.4 (94.6) When a Creator Son of God accepts the creatorship charge of responsibility for a projected local universe, the personalities of the Infinite Spirit pledge themselves as the tireless ministers of this Michael Son when he goes forth on his mission of creative adventure. Especially in the persons of the Creative Daughters, the local universe Mother Spirits, do we find the Infinite Spirit devoted to the task of fostering the ascension of the material creatures to higher and higher levels of spiritual attainment. And all this work of creature ministry is done in perfect harmony with the purposes, and in close association with the personalities, of the Creator Sons of these local universes.

8:4.5 (94.7) As the Sons of God are engaged in the gigantic task of revealing the Father's personality of love to a universe, so is the Infinite Spirit dedicated to the unending ministry of revealing the combined love of the Father and the Son to the individual minds of all the children of each universe. In these local creations the Spirit does not come down to the material races in the likeness of mortal flesh as do certain of the Sons of God, but the Infinite Spirit and his co-ordinate Spirits do downstep themselves, do joyfully undergo an amazing series of divinity attenuations, until they appear as angels to stand by your side and guide you through the lowly paths of earthly existence.

8:4.6 (95.1) By this very diminishing series the Infinite Spirit does actually, and as a person, draw very near to every being of the animal-origin spheres. And all this the Spirit does without in the least invalidating his existence as the Third Person of Deity at the center of all things.

8:4.7 (95.2) The Conjoint Creator is truly and forever the great ministering personality, the universal mercy minister. To comprehend the ministry of the Spirit, ponder the truth that he is the combined portrayal of the Father's unending love and of the Son's eternal mercy. The Spirit's ministry is not, however, restricted solely to the representation of the Eternal Son and the Universal Father. The Infinite Spirit also possesses the power to minister to the creatures of the realm in his own name and right; the Third Person is of divine dignity and also bestows the universal ministry of mercy in his own behalf.

8:4.8 (95.3) As man learns more of the loving and tireless ministry of the lower orders of the creature family of this Infinite Spirit, he will all the more admire and adore the transcendent nature and matchless character of this combined Action of the Universal Father and the Eternal Son. Indeed is this Spirit "the eyes of the Lord which are ever

Esprit est « les yeux du Seigneur qui veillent toujours sur les justes » et « les oreilles divines qui sont toujours ouvertes à leurs prières ».

over the righteous” and “the divine ears which are ever open to their prayers.”

## 5. LA PRÉSENCE DE DIEU

L'attribut remarquable de l'Esprit Infini est l'omniprésence. D'un bout à l'autre de l'univers des univers, on constate partout la présence de cet esprit qui imprègne tout et qui ressemble tant à la présence d'un mental universel et divin. La Deuxième et la Troisième Personne de la Dêité sont toutes deux représentées sur tous les mondes par leurs esprits toujours présents.

Le Père est infini et n'est donc limité que par volition. Dans l'attribution des Ajusteurs et dans l'encirclement de la personnalité, le Père agit seul, mais, dans le contact des forces d'esprit avec des êtres intelligents, il utilise les esprits et les personnalités du Fils Éternel et de l'Esprit Infini ; il est à volonté spirituellement présent à égalité avec le Fils ou avec l'Acteur Conjoint. Il est présent avec le Fils et dans l'Esprit. Très certainement, le Père est présent partout, et nous discernons sa présence par et dans toutes ces forces, influences et présences diverses, mais associées.

Dans vos écrits sacrés, il semble que le terme Esprit de Dieu soit employé indifféremment pour désigner à la fois l'Esprit Infini au Paradis et l'Esprit Créatif de votre univers local. Le Saint-Esprit est le circuit spirituel de cette Fille Créatrice de l'Esprit Paradisiaque Infini. Le Saint-Esprit est un circuit indigène dans chaque univers local et il est confiné au domaine spirituel de cette création, mais l'Esprit Infini est omniprésent.

Il y a de nombreuses influences spirituelles, mais elles ne font qu'un. Même le travail des Ajusteurs de Pensée, qui est indépendant de toutes les autres influences, coïncide invariablement avec le ministère d'esprit des influences conjuguées de l'Esprit Infini et de l'Esprit-Mère d'un univers local. Ces présences spirituelles, telles qu'elles agissent dans la vie des Urantiens, ne peuvent pas être dissociées. Elles opèrent dans votre mental et sur votre âme comme un seul esprit, malgré leurs origines diverses. Et, à mesure que vous acquérez l'expérience de ce ministère spirituel unifié, il devient pour vous l'influence du Suprême « qui est toujours apte à prévenir vos défaillances et à vous présenter irréprochables devant votre Père céleste ».

Rappelez-vous toujours que l'Esprit Infini est l'Acteur Conjoint. Le Père et le Fils opèrent tous deux en lui et par lui. Il est présent non seulement par lui-même, mais en tant que Père, que Fils et que Père-Fils. En reconnaissance de ce fait et

## 5. THE PRESENCE OF GOD

8:5.1 (95.4) The outstanding attribute of the Infinite Spirit is omnipresence. Throughout all the universe of universes there is everywhere present this all-pervading spirit, which is so akin to the presence of a universal and divine mind. Both the Second Person and the Third Person of Deity are represented on all worlds by their ever-present spirits.

8:5.2 (95.5) The Father is *infinite* and is therefore limited only by volition. In the bestowal of Adjusters and in the encirclement of personality, the Father acts alone, but in the contact of spirit forces with intelligent beings, he utilizes the spirits and personalities of the Eternal Son and the Infinite Spirit. He is at will spiritually present equally with the Son or with the Conjoint Actor; he is present *with* the Son and *in* the Spirit. The Father is most certainly everywhere present, and we discern his presence by and through any and all of these diverse but associated forces, influences, and presences.

8:5.3 (95.6) In your sacred writings the term *Spirit of God* seems to be used interchangeably to designate both the Infinite Spirit on Paradise and the Creative Spirit of your local universe. The Holy Spirit is the spiritual circuit of this Creative Daughter of the Paradise Infinite Spirit. The Holy Spirit is a circuit indigenous to each local universe and is confined to the spiritual realm of that creation; but the Infinite Spirit is omnipresent.

8:5.4 (95.7) There are many spiritual influences, and they are all as *one*. Even the work of the Thought Adjusters, though independent of all other influences, unvaryingly coincides with the spirit ministry of the combined influences of the Infinite Spirit and a local universe Mother Spirit. As these spiritual presences operate in the lives of Urantians, they cannot be segregated. In your minds and upon your souls they function as one spirit, notwithstanding their diverse origins. And as this united spiritual ministration is experienced, it becomes to you the influence of the Supreme, “who is ever able to keep you from failing and to present you blameless before your Father on high.”

8:5.5 (96.1) Ever remember that the Infinite Spirit is the *Conjoint Actor*; both the Father and the Son are functioning in and through him; he is present not only as himself but also as the Father and as the Son and as the Father-Son. In recognition of

pour beaucoup de raisons additionnelles, on se réfère souvent à la présence spirituelle de l'Esprit Infini comme à « l'esprit de Dieu ».

Il serait également logique de se référer à la liaison de tous les ministères spirituels comme à l'esprit de Dieu, car cette liaison est vraiment l'union des esprits de Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu l'Esprit et Dieu le Septuple — voire, l'esprit de Dieu le Suprême.

## 6. PERSONNALITÉ DE L'ESPRIT INFINI

Ne permettez pas à l'effusion généralisée et à la vaste diffusion de la Source-Centre Troisième d'obscurcir ou de minimiser le fait de sa personnalité. L'Esprit Infini est une présence dans l'univers, une action éternelle, un pouvoir cosmique, une sainte influence et un mental universel ; il est tout cela et infiniment davantage, mais il est aussi une personnalité véritable et divine.

L'Esprit Infini est une personnalité complète et parfaite, le divin égal et le coordonné du Père Universel et du Fils Éternel. Le Créateur Conjoint est tout aussi réel et visible pour les intelligences supérieures des univers que le Père et le Fils. En vérité, il l'est davantage, car c'est l'Esprit que tous les ascendeurs doivent atteindre avant de pouvoir approcher le Père par le Fils.

L'Esprit Infini, la Troisième Personne de la Dêité, possède tous les attributs que vous attachez à la personnalité. L'Esprit est doté d'un mental absolu : « L'Esprit sonde toutes choses, même les choses profondes de Dieu. » L'Esprit est doté non seulement de mental, mais aussi de volonté. Au sujet de l'effusion de ses dons, il a été écrit : « Mais le seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît. »

« L'amour de l'Esprit » est réel ainsi d'ailleurs que ses chagrins ; donc « n'attristez pas l'Esprit de Dieu ». Lorsque nous observons l'Esprit Infini soit comme une Dêité du Paradis, soit comme l'Esprit Créatif d'un univers local, nous constatons que le Créateur Conjoint n'est pas seulement la Source-Centre Troisième, mais aussi une personne divine. Cette personnalité divine réagit également à l'univers comme une personne. L'Esprit vous dit : « Que celui qui a des oreilles écoute ce que dit l'Esprit. » « L'Esprit lui-même intercède pour vous. » L'Esprit exerce une influence directe et personnelle sur les êtres créés, « car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont les Fils de Dieu ».

Bien que nous constatons le phénomène de l'Esprit Infini exerçant son ministère dans les

this and for many additional reasons the spirit presence of the Infinite Spirit is often referred to as "the spirit of God."

8:5.6 (95.2) It would also be consistent to refer to the liaison of all spiritual ministry as the spirit of God, for such a liaison is truly the union of the spirits of God the Father, God the Son, God the Spirit, and God the Sevenfold — even the spirit of God the Supreme.

## 6. PERSONALITY OF THE INFINITE SPIRIT

8:6.1 (96.3) Do not allow the widespread bestowal and the far-flung distribution of the Third Source and Center to obscure or otherwise detract from the fact of his personality. The Infinite Spirit is a universe presence, an eternal action, a cosmic power, a holy influence, and a universal mind; he is all of these and infinitely more, but he is also a true and divine personality.

8:6.2 (96.4) The Infinite Spirit is a complete and perfect personality, the divine equal and coordinate of the Universal Father and the Eternal Son. The Conjoint Creator is just as real and visible to the higher intelligences of the universes as are the Father and the Son; indeed more so, for it is the Spirit whom all ascenders must attain before they may approach the Father through the Son.

8:6.3 (96.5) The Infinite Spirit, the Third Person of Deity, is possessed of all the attributes which you associate with personality. The Spirit is endowed with absolute mind: "The Spirit searches all things, even the deep things of God." The Spirit is endowed not only with mind but also with will. In the bestowal of his gifts it is recorded: "But all these works that one and the selfsame Spirit, dividing to every man severally and as he wills."

8:6.4 (96.6) "The love of the Spirit" is real, as also are his sorrows; therefore "Grieve not the Spirit of God." Whether we observe the Infinite Spirit as Paradise Deity or as a local universe Creative Spirit, we find that the Conjoint Creator is not only the Third Source and Center but also a divine person. This divine personality also reacts to the universe as a person. The Spirit speaks to you, "He who has an ear, let him hear what the Spirit says." "The Spirit himself makes intercession for you." The Spirit exerts a direct and personal influence upon created beings, "For as many as are led by the Spirit of God, they are the sons of God."

8:6.5 (96.7) Even though we behold the phenomenon of the ministry of the Infinite Spirit to the remote

mondes lointains de l'univers des univers, bien que nous envisagions cette même Dêité coordonnatrice comme agissant dans et par les innombrables légions des multiples êtres issus de la Source-Centre Troisième, bien que nous reconnaissons l'omniprésence de l'Esprit, nous continuons néanmoins d'affirmer que cette Source-Centre Troisième est une personne, le Créateur Conjoint de toutes les choses, de tous les êtres et de tous les univers.

Dans l'administration des univers, le Père, le Fils et l'Esprit sont parfaitement et éternellement interassociés. Bien que chacun d'eux soit engagé dans un ministère personnel auprès de toute la création, ils sont tous trois divinement et absolument solidaires dans le service de création et de contrôle qui les rend à jamais un.

Dans la personne de l'Esprit Infini, le Père et le Fils sont toujours mutuellement présents avec une perfection non qualifiée, car l'Esprit ressemble au Père et ressemble au Fils, mais ressemble aussi au Père et au Fils, puisque les deux ne font qu'un éternellement.

[Présenté sur Urantia par un Conseiller Divin d'Uversa chargé par les Anciens des Jours de dépeindre la nature et l'œuvre de l'Esprit Infini.]

worlds of the universe of universes, even though we envisage this same co-ordinating Deity acting in and through the untold legions of the manifold beings who take origin in the Third Source and Center, even though we recognize the omnipresence of the Spirit, nonetheless, we still affirm that this same Third Source and Center is a person, the Conjoint Creator of all things and all beings and all universes.

8:6.6 (96.8) In the administration of universes the Father, Son, and Spirit are perfectly and eternally interassociated. Though each is engaged in a personal ministry to all creation, all three are divinely and absolutely interlocked in a service of creation and control which forever makes them *one*.

8:6.7 (97.1) In the person of the Infinite Spirit the Father and the Son are mutually present, always and in unqualified perfection, for the Spirit is like the Father and like the Son, and also like the Father and the Son as they two are forever one.

8:6.8 (97.2) [Presented on Urantia by a Divine Counselor of Uversa commissioned by the Ancients of Days to portray the nature and work of the Infinite Spirit.]



## Fascicule 9. Position de l'Esprit Infini par rapport à l'univers

⇐ 008

Livre d'Urantia

010 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 9

#### POSITION DE L'ESPRIT INFINI PAR RAPPORT À L'UNIVERS

##### Sections

##### Introduction

1. Attributs de la Source-Centre Troisième
2. L'Esprit omniprésent
3. Le Manipulateur Universel
4. Le Mental Absolu
5. Le ministère du mental
6. Le circuit de gravité mentale
7. La réflectivité de l'univers
8. Personnalités de l'Esprit Infini

#### PAPER 9

#### RELATION OF THE INFINITE SPIRIT TO THE UNIVERSE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Attributes of the Third Source and Center
2. The Omnipresent Spirit
3. The Universal Manipulator
4. The Absolute Mind
5. The Ministry of Mind
6. The Mind-Gravity Circuit
7. Universe Reflectivity
8. Personalities of the Infinite Spirit

##### Introduction

LORSQUE LE Père Universel et le Fils Éternel s'unirent en présence du Paradis pour se personnaliser, il se produisit une chose étrange. Rien dans cette situation d'éternité ne laissait prévoir que l'Acteur Conjoint se personnaliserait comme une spiritualité illimitée coordonnée avec un mental absolu et dotée de prérogatives uniques pour manipuler l'énergie. Sa venue à l'existence achève de libérer le Père des liens de la perfection centralisée et des chaînes de l'absolutisme de la personnalité. Et cette libération est dévoilée dans le stupéfiant pouvoir du Créateur Conjoint de créer des êtres bien adaptés pour servir d'esprits tutélaires, même aux créatures matérielles des univers qui évolueront ultérieurement.

Le Père est infini en amour et en volition, en pensée et dessein spirituels ; il est le soutien universel. Le Fils est infini en sagesse et en vérité, en expression et interprétations spirituelles ; il est le révélateur universel. Le Paradis est infini

##### INTRODUCTION

9:0.1 (98.1) A STRANGE thing occurred when, in the presence of Paradise, the Universal Father and the Eternal Son unite to personalize themselves. Nothing in this eternity situation foreshadows that the Conjoint Actor would personalize as an unlimited spirituality coordinated with absolute mind and endowed with unique prerogatives of energy manipulation. His coming into being completes the Father's liberation from the bonds of centralized perfection and from the fetters of personality absolutism. And this liberation is disclosed in the amazing power of the Conjoint Creator to create beings well adapted to serve as ministering spirits even to the material creatures of the subsequently evolving universes.

9:0.2 (98.2) The Father is infinite in love and volition, in spiritual thought and purpose; he is the universal upholder. The Son is infinite in wisdom and truth, in spiritual expression and interpretation; he is the universal revealer. Paradise is infinite in potential

en potentiel pour doter de force, et en capacité à dominer l'énergie ; il est le stabilisateur universel. L'Acteur Conjoint possède des prérogatives uniques de synthèse, une capacité infinie pour coordonner toutes les énergies existantes d'univers, tous les esprits actuels d'univers et tous les intellects réels d'univers ; la Source-Centre Troisième est l'unificateur universel des multiples énergies et des diverses créations qui sont apparues comme conséquences du plan divin et du dessein éternel du Père Universel.

L'Esprit Infini, le Créateur Conjoint, est un ministre divin et universel. L'Esprit dispense sans cesse la miséricorde du Fils et l'amour du Père, en harmonie même avec la justice stable, invariante et droite de la Trinité du Paradis. Son influence et ses personnalités sont toujours proches de vous ; elles vous connaissent réellement et vous comprennent vraiment.

Dans tous les univers, les agents de l'Acteur Conjoint manipulent sans arrêt les forces et les énergies de l'espace entier. Comme la Source-Centre Première, la Source-Centre Troisième réagit à la fois au spirituel et au matériel. L'Acteur Conjoint est la révélation de l'unité de Dieu en qui toutes choses subsistent — choses, significations et valeurs ; énergies, facultés mentales et esprits.

L'Esprit Infini imprègne tout l'espace ; il habite le cercle de l'éternité ; et l'Esprit, comme le Père et le Fils, est parfait et invariant — absolu.

## 1. ATTRIBUTS DE LA SOURCE-CENTRE TROISIÈME

La Source-Centre Troisième est connue sous beaucoup de noms, tous désignant des relations et reconnaissant des fonctions. En tant que Dieu l'Esprit, il est la personnalité coordonnée et l'égal divin de Dieu le Fils et de Dieu le Père. En tant qu'Esprit Infini, il est une influence spirituelle omniprésente. En tant que Manipulateur Universel, il est l'ancêtre des créatures contrôlant le pouvoir, et l'activateur des forces cosmiques de l'espace. En tant qu'Acteur Conjoint, il est le coreprésentant et partenaire exécutif du Père-Fils. En tant que Mental Absolu, il est la source de la dotation en intellect d'un bout à l'autre des univers. En tant que Dieu d'Action, il est l'ancêtre apparent du mouvement, du changement et des relations.

Quelques-uns des attributs de la Source-Centre Troisième sont dérivés du Père, quelques autres du Fils, tandis que la présence active et personnelle d'autres encore n'est observée ni chez le Père ni chez le Fils. On ne peut guère expliquer ces derniers qu'en supposant que l'association Père-Fils qui éternise la Source-

for force endowment and in capacity for energy dominance; it is the universal stabilizer. The Conjoint Actor possesses unique prerogatives of synthesis, infinite capacity to co-ordinate all existing universe energies, all actual universe spirits, and all real universe intellects; the Third Source and Center is the universal unifier of the manifold energies and diverse creations which have appeared in consequence of the divine plan and the eternal purpose of the Universal Father.

9:0.3 (98.3) The Infinite Spirit, the Conjoint Creator, is a universal and divine minister. The Spirit unceasingly ministers the Son's mercy and the Father's love, even in harmony with the stable, unvarying, and righteous justice of the Paradise Trinity. His influence and personalities are ever near you; they really know and truly understand you.

9:0.4 (98.4) Throughout the universes the agencies of the Conjoint Actor ceaselessly manipulate the forces and energies of all space. Like the First Source and Center, the Third is responsive to both the spiritual and the material. The Conjoint Actor is the revelation of the unity of God, in whom all things consist — things, meanings, and values; energies, minds, and spirits.

9:0.5 (98.5) The Infinite Spirit pervades all space; he indwells the circle of eternity; and the Spirit, like the Father and the Son, is perfect and changeless — absolute.

## 1. ATTRIBUTES OF THE THIRD SOURCE AND CENTER

9:1.1 (98.6) The Third Source and Center is known by many names, all designative of relationship and in recognition of function: As God the Spirit, he is the personality co-ordinate and divine equal of God the Son and God the Father. As the Infinite Spirit, he is an omnipresent spiritual influence. As the Universal Manipulator, he is the ancestor of the power-control creatures and the activator of the cosmic forces of space. As the Conjoint Actor, he is the joint representative and partnership executive of the Father-Son. As the Absolute Mind, he is the source of the endowment of intellect throughout the universes. As the God of Action, he is the apparent ancestor of motion, change, and relationship.

9:1.2 (99.19) Some of the attributes of the Third Source and Center are derived from the Father, some from the Son, while still others are not observed to be actively and personally present in either the Father or the Son — attributes that can hardly be explained except by assuming that the Father-Son partnership which eternalizes the

Centre Troisième fonctionne uniformément à l'unisson en reconnaissant le fait éternel de l'absoluité du Paradis. Le Créateur Conjoint incorpore dans leur plénitude les concepts conjugués et infinis des Première et Seconde Personnes de la Dèité.

Quand vous envisagez le Père comme un créateur originel et le Fils comme un administrateur spirituel, vous devriez penser à la Source-Centre Troisième comme à un coordonnateur universel, un ministre de coopération illimitée. L'Acteur Conjoint est le corrélateur de toute la réalité actuelle. Il est la Dèité dépositaire de la pensée du Père et du verbe du Fils, et, lorsqu'il agit, il est éternellement attentif à l'absoluité matérielle de l'Île centrale. La Trinité du Paradis a prescrit l'ordre universel de progrès, et la providence de Dieu est le domaine du Créateur Conjoint et de l'Être Suprême en évolution. Aucune réalité actuelle ou en voie d'actualisation ne peut éviter, en fin de compte, une relation avec la Source-Centre Troisième.

Le Père Universel préside aux royaumes de la préénergie, du préesprit et de la personnalité. Le Fils Éternel domine les sphères des activités spirituelles. La présence de l'Île du Paradis unifie les domaines de l'énergie physique et du pouvoir matérialisant. L'Acteur Conjoint opère non seulement comme un esprit infini représentant le Fils, mais aussi comme un manipulateur universel des forces et des énergies du Paradis, amenant ainsi à l'existence le mental universel et absolu. L'Acteur Conjoint fonctionne dans tout le grand univers comme une personnalité positive et distincte, spécialement dans les sphères supérieures des valeurs spirituelles, des relations entre la matière et l'énergie, et des vraies significations mentales. Il fonctionne spécifiquement en tous les lieux et à tous les moments où l'énergie et l'esprit s'associent et interagissent. Il domine toutes les réactions avec le mental, il exerce un grand pouvoir dans le monde spirituel et il déploie une puissante influence sur l'énergie et la matière. En tous temps, la Source Troisième exprime la nature de la Source-Centre Première.

La Source-Centre Troisième partage d'une manière parfaite et sans réserve l'omniprésence de la Source-Centre Première, et elle est parfois appelée l'Esprit Omniprésent. Le Dieu du mental partage d'une manière particulière et très personnelle l'omniscience du Père Universel et de son Fils Éternel. L'Esprit connaît tout profondément et complètement. Le Créateur Conjoint manifeste certaines phases de l'omnipotence du Père Universel, mais n'est effectivement omnipotent que dans le domaine du mental. La Troisième Personne de la Dèité est le centre intellectuel et l'administrateur universel des domaines du mental ; là il est absolu — sa

Third Source and Center consistently functions in consonance with, and in recognition of, the eternal fact of the absoluteness of Paradise. The Conjoint Creator embodies the fullness of the combined and infinite concepts of the First and Second Persons of Deity.

9:1.3 (98.8) While you envisage the Father as an original creator and the Son as a spiritual administrator, you should think of the Third Source and Center as a universal co-ordinator, a minister of unlimited co-operation. The Conjoint Actor is the correlator of all actual reality; he is the Deity repository of the Father's thought and the Son's word and in action is eternally regardful of the material absoluteness of the central Isle. The Paradise Trinity has ordained the universal order of progress, and the providence of God is the domain of the Conjoint Creator and the evolving Supreme Being. No actual or actualizing reality can escape eventual relationship with the Third Source and Center.

9:1.4 (98.9) The Universal Father presides over the realms of pre-energy, prespirit, and personality; the Eternal Son dominates the spheres of spiritual activities; the presence of the Isle of Paradise unifies the domain of physical energy and materializing power; the Conjoint Actor operates not only as an infinite spirit representing the Son but also as a universal manipulator of the forces and energies of Paradise, thus bringing into existence the universal and absolute mind. The Conjoint Actor functions throughout the grand universe as a positive and distinct personality, especially in the higher spheres of spiritual values, physical-energy relationships, and true mind meanings. He functions specifically wherever and whenever energy and spirit associate and interact; he dominates all reactions with mind, wields great power in the spiritual world, and exerts a mighty influence over energy and matter. At all times the Third Source is expressive of the nature of the First Source and Center.

9:1.5 (98.10) The Third Source and Center perfectly and without qualification shares the omnipresence of the First Source and Center, sometimes being called the Omnipresent Spirit. In a peculiar and very personal manner the God of mind shares the omniscience of the Universal Father and his Eternal Son; the knowledge of the Spirit is profound and complete. The Conjoint Creator manifests certain phases of the omnipotence of the Universal Father but is actually omnipotent only in the domain of mind. The Third Person of Deity is the intellectual center and the universal administrator of the mind realms; herein is he absolute — his sovereignty is unqualified.

souveraineté est sans réserves.

L'Acteur Conjoint semble trouver ses mobiles dans l'association Père-Fils, mais tous ses actes paraissent reconnaître la relation Père-Paradis. Par moments et dans certaines fonctions, il paraît compenser le développement incomplet des Détés expérientielles — Dieu le Suprême et Dieu l'Ultime.

Et en ceci réside un mystère infini : l'Infini révèle simultanément son infinité dans le Fils et sous la forme du Paradis, et jaillit alors à l'existence un être égal à Dieu en divinité, réflecteur de la nature spirituelle du Fils, et capable de rendre actif l'archétype du Paradis, un être provisoirement subordonné en souveraineté, mais par bien des côtés apparemment le plus doué de talents variés dans l'action. Et cette supériorité apparente dans l'action se découvre dans un attribut de la Source-Centre Troisième qui est supérieur même à la gravité physique — la manifestation universelle de l'Ile du Paradis.

En addition à ce supercontrôle de l'énergie et des choses physiques, l'Esprit Infini est magnifiquement doté des attributs de patience, de miséricorde et d'amour, qui se révèlent avec tant de grâce dans son ministère spirituel. L'Esprit est suprêmement compétent pour apporter l'amour et pour dominer la justice par la miséricorde. Dieu l'Esprit possède toute la bienveillance céleste et l'affection miséricordieuse du Fils Originel et Éternel. L'univers de votre origine se forge entre l'enclume de la justice et le marteau de la souffrance, mais ceux qui manient le marteau sont des enfants de miséricorde, la descendance spirituelle de l'Esprit Infini.

## 2. L'ESPRIT OMNIPRÉSENT

Dieu est esprit dans un triple sens : il est lui-même esprit ; chez son Fils, il apparaît comme esprit sans restriction, et chez l'Acteur Conjoint comme un esprit allié au mental. En plus de ces réalités spirituelles, nous croyons discerner des niveaux de phénomènes d'esprit expérientiels — les esprits de l'Être Suprême, de la Dété Ultime et de l'Absolu de Dété.

L'Esprit Infini est tout autant un complément du Fils Éternel que le Fils est un complément du Père Universel. Le Fils Éternel est une personnalisation spiritualisée du Père ; l'Esprit Infini est une spiritualisation personnalisée du Fils Éternel et du Père Universel.

Il existe beaucoup de lignes de force spirituelle ouvertes et de sources de pouvoir supramatériel qui relient directement la population d'Urantia aux Détés du Paradis. Il y a la liaison

9:1.6 (98.11) The Conjoint Actor seems to be motivated by the Father-Son partnership, but all his actions appear to recognize the Father-Paradise relationship. At times and in certain functions he seems to compensate for the incompleteness of the development of the experiential Deities — God the Supreme and God the Ultimate.

9:1.7 (100.1) And herein is an infinite mystery: That the Infinite simultaneously revealed his infinity in the Son and as Paradise, and then there springs into existence a being equal to God in divinity, reflective of the Son's spiritual nature, and capable of activating the Paradise pattern, a being provisionally subordinate in sovereignty but in many ways apparently the most versatile in action. And such apparent superiority in action is disclosed in an attribute of the Third Source and Center which is superior even to physical gravity — the universal manifestation of the Isle of Paradise.

9:1.8 (100.2) In addition to this supercontrol of energy and things physical, the Infinite Spirit is superbly endowed with those attributes of patience, mercy, and love which are so exquisitely revealed in his spiritual ministry. The Spirit is supremely competent to minister love and to overshadow justice with mercy. God the Spirit possesses all the supernal kindness and merciful affection of the Original and Eternal Son. The universe of your origin is being forged out between the anvil of justice and the hammer of suffering; but those who wield the hammer are the children of mercy, the spirit offspring of the Infinite Spirit.

## 2. THE OMNIPRESENT SPIRIT

9:2.1 (100.3) God is spirit in a threefold sense: He himself is spirit; in his Son he appears as spirit without qualification; in the Conjoint Actor, as spirit allied with mind. And in addition to these spiritual realities, we think we discern levels of experiential spirit phenomena — the spirits of the Supreme Being, Ultimate Deity, and Deity Absolute.

9:2.2 (100.4) The Infinite Spirit is just as much a complement of the Eternal Son as the Son is a complement of the Universal Father. The Eternal Son is a spiritualized personalization of the Father; the Infinite Spirit is a personalized spiritualization of the Eternal Son and the Universal Father.

9:2.3 (100.5) There are many untrammelled lines of spiritual force and sources of supermaterial power linking the people of Urantia directly with the Deities of Paradise. There exist the connection of

directe des Ajusteurs de Pensée avec le Père Universel, l'influence générale de l'impulsion de la gravité spirituelle du Fils Éternel, et la présence spirituelle du Créateur Conjoint. Il y a une différence de fonction entre l'esprit du Fils et l'esprit de l'Esprit. Dans son ministère spirituel, la Troisième Personne peut opérer comme mental plus esprit, ou comme esprit seulement.

Outre ces présences paradisiaques, les Urantiens bénéficient des influences et des activités spirituelles de l'univers local et du superunivers, avec leur déploiement presque infini de personnalités aimantes qui toujours guident les êtres aux intentions sincères et au cœur honnête vers le haut et l'intérieur, vers les idéaux de divinité et le but de perfection suprême.

Nous connaissons la présence de l'esprit universel du Fils Éternel — nous pouvons infailliblement la reconnaître. Quant à la présence de l'Esprit Infini, la Troisième Personne de la Dêité, même l'homme mortel peut la connaître, car les créatures matérielles peuvent effectivement faire l'expérience de l'effet bienfaisant de cette influence divine qui fonctionne comme effusion du Saint-Esprit de l'univers local sur les races de l'humanité. Dans une certaine mesure, les humains peuvent aussi devenir conscients de l'Ajusteur, la présence impersonnelle du Père Universel. Ces esprits divins qui travaillent à l'élévation des hommes et à leur spiritualisation agissent tous à l'unisson et en parfaite coopération. Ils ne font qu'un dans l'exécution spirituelle des plans pour élever les mortels et leur faire atteindre la perfection.

### 3. LE MANIPULATEUR UNIVERSEL

L'Île du Paradis est la source et la substance de la gravité physique, et cela devrait suffire pour vous apprendre que la gravité est l'une des choses les plus réelles et éternellement fiables dans l'ensemble physique de l'univers des univers. La gravité ne peut être modifiée ou annulée que par les forces et énergies gérées conjointement par le Père et le Fils, et qu'ils ont confiées à la personne de la Source-Centre Troisième avec qui elles sont fonctionnellement associées.

L'Esprit Infini possède un pouvoir unique et stupéfiant, l'antigravité. Ce pouvoir n'est fonctionnellement présent (observable) ni chez le Père ni chez le Fils. L'aptitude inhérente à la Troisième Source de résister à l'attraction de la gravité matérielle se révèle dans les réactions personnelles de l'Acteur Conjoint à certaines phases de relations d'univers. Et cet attribut unique est transmissible à certaines hautes personnalités de l'Esprit Infini.

the Thought Adjusters direct with the Universal Father, the widespread influence of the spiritual-gravity urge of the Eternal Son, and the spiritual presence of the Conjoint Creator. There is a difference in function between the spirit of the Son and the spirit of the Spirit. The Third Person in his spiritual ministry may function as mind plus spirit or as spirit alone.

9:2.4 (100.6) In addition to these Paradise presences, Urantians benefit by the spiritual influences and activities of the local and the superuniverse, with their almost endless array of loving personalities who ever lead the true of purpose and the honest of heart upward and inward towards the ideals of divinity and the goal of supreme perfection.

9:2.5 (100.7) The presence of the universal spirit of the Eternal Son we *know* — we can unmistakably recognize it. The presence of the Infinite Spirit, the Third Person of Deity, even mortal man may know, for material creatures can actually experience the beneficence of this divine influence which functions as the Holy Spirit of local universe bestowal upon the races of mankind. Human beings can also in some degree become conscious of the Adjuster, the impersonal presence of the Universal Father. These divine spirits which work for man's uplifting and spiritualization all act in unison and in perfect co-operation. They are as one in the spiritual operation of the plans of mortal ascension and perfection attainment.

### 3. THE UNIVERSAL MANIPULATOR

9:3.1 (101.1) The Isle of Paradise is the source and substance of physical gravity; and that should be sufficient to inform you that gravity is one of the most *real* and eternally dependable things in the whole physical universe of universes. Gravity cannot be modified or annulled except by the forces and energies conjointly sponsored by the Father and the Son, which have been intrusted to, and are functionally associated with, the person of the Third Source and Center.

9:3.2 (101.2) The Infinite Spirit possesses a unique and amazing power — *antigravity*. This power is not functionally (observably) present in either the Father or the Son. This ability to withstand the pull of material gravity, inherent in the Third Source, is revealed in the personal reactions of the Conjoint Actor to certain phases of universe relationships. And this unique attribute is transmissible to certain of the higher personalities of the Infinite Spirit.



L'antigravité peut annuler la gravité dans un cadre local ; elle le fait par l'activité de la présence d'une force contraire équivalente. Elle n'opère que par rapport à la gravité matérielle et n'est pas une action du mental. Le phénomène d'un gyroscope résistant à la gravité est un bel exemple de l'effet de l'antigravité, mais sans valeur pour illustrer la cause de l'antigravité.

L'Acteur Conjoint exhibe encore d'autres pouvoirs capables de transcender la force et de neutraliser l'énergie. Ces pouvoirs opèrent en ralentissant l'énergie jusqu'à son point de matérialisation, et par d'autres techniques inconnues de vous.

Le Créateur Conjoint n'est ni l'énergie, ni la source de l'énergie, ni la destinée de l'énergie ; il est le manipulateur de l'énergie. Le Créateur Conjoint est action — mouvement, changement, modification, coordination, stabilisation et équilibre. Les énergies sujettes au contrôle direct ou indirect du Paradis répondent par nature aux actes de la Source-Centre Troisième et de ses multiples agents.

L'univers des univers est pénétré par les créatures de la Source-Centre Troisième chargées du contrôle du pouvoir : contrôleurs physiques, directeurs de pouvoir, centres de pouvoir, et autres représentants du Dieu d'Action qui ont affaire à la régulation et à la stabilisation des énergies physiques. Ces créatures uniques, aux fonctions physiques, possèdent toutes divers attributs de contrôle de pouvoir tels que l'antigravité, qu'elles utilisent dans leurs efforts pour établir l'équilibre physique de la matière et des énergies du grand univers.

Toutes ces activités matérielles du Dieu d'Action paraissent relier sa fonction à l'Île du Paradis, et en vérité les agents de pouvoir tiennent compte de l'absoluité de l'Île éternelle, et même dépendent d'elle. Mais l'Acteur Conjoint n'agit ni pour le Paradis, ni pour répondre au Paradis. Il agit personnellement pour le Père et le Fils. Le Paradis n'est pas une personne. Les agissements non personnels, impersonnels ou autres-que-personnels de la Source-Centre Troisième sont tous des actes volitifs de l'Acteur Conjoint lui-même ; ce ne sont ni des reflets, ni des dérivations, ni des répercussions de quiconque ou de quoi que ce soit.

Le Paradis est l'archétype de l'infinité ; le Dieu d'Action est l'animateur de cet archétype. Le Paradis est le point d'appui matériel de l'infinité ; les agents de la Source-Centre Troisième sont les leviers d'intelligence qui motivent le niveau matériel et infusent la spontanéité dans les mécanismes de la création physique.

9:3.3 (101.3) Antigravity can annul gravity within a local frame; it does so by the exercise of equal force presence. It operates only with reference to material gravity, and it is not the action of mind. The gravity-resistant phenomenon of a gyroscope is a fair illustration of the *effect* of antigravity but of no value to illustrate the *cause* of antigravity.

9:3.4 (101.4) Still further does the Conjoint Actor display powers which can transcend force and neutralize energy. Such powers operate by slowing down energy to the point of materialization and by other techniques unknown to you.

9:3.5 (101.5) The Conjoint Creator is not energy nor the source of energy nor the destiny of energy; he is the *manipulator* of energy. The Conjoint Creator is action — motion, change, modification, coordination, stabilization, and equilibrium. The energies subject to the direct or indirect control of Paradise are by nature responsive to the acts of the Third Source and Center and his manifold agencies.

9:3.6 (101.6) The universe of universes is permeated by the power-control creatures of the Third Source and Center: physical controllers, power directors, power centers, and other representatives of the God of Action who have to do with the regulation and stabilization of physical energies. These unique creatures of physical function all possess varying attributes of power control, such as antigravity, which they utilize in their efforts to establish the physical equilibrium of the matter and energies of the grand universe.

9:3.7 (101.7) All these material activities of the God of Action appear to relate his function to the Isle of Paradise, and indeed the agencies of power are all regardful of, even dependent on, the absoluteness of the eternal Isle. But the Conjoint Actor does not act for, or in response to, Paradise. He acts, personally, for the Father and the Son. Paradise is not a person. The nonpersonal, impersonal, and otherwise not personal doings of the Third Source and Center are all volitional acts of the Conjoint Actor himself; they are not reflections, derivations, or repercussions of anything or anybody.

9:3.8 (101.8) Paradise is the pattern of infinity; the God of Action is the activator of that pattern. Paradise is the material fulcrum of infinity; the agencies of the Third Source and Center are the levers of intelligence which motivate the material level and inject spontaneity into the mechanism of the physical creation.

#### 4. LE MENTAL ABSOLU

La Source-Centre Troisième a une nature intellectuelle distincte de ses attributs physiques et spirituels. Il n'est guère possible de contacter cette nature, mais elle est associable — intellectuellement, sans l'être personnellement. On peut la distinguer des attributs physiques et du caractère spirituel de la Troisième Personne sur les niveaux de fonctionnement mental, mais, pour les personnalités qui cherchent à la discerner, cette nature ne fonctionne jamais indépendamment de toute manifestation physique ou spirituelle.

Le mental absolu est le mental de la Troisième Personne ; il est inséparable de la personnalité de Dieu l'Esprit. Chez les êtres en activité, le mental n'est pas séparé de l'énergie ou de l'esprit, ou des deux. Le mental n'est pas inhérent à l'énergie ; l'énergie est réceptive et réactive au mental. Le mental peut se surimposer à l'énergie, mais la conscience n'est pas inhérente au niveau purement matériel. Point n'est besoin d'ajouter le mental au pur esprit, car l'esprit est par nature conscient et capable d'identifier. L'esprit est toujours intelligent et dans un certain sens pourvu de mental. Il peut s'agir de tel ou tel mental, de prémental ou de supermental ou même de mental de l'esprit, mais la faculté en question équivaut à penser et à connaître. La clairvoyance de l'esprit transcende, se surajoute et précède théoriquement la conscience du mental.

Le Créateur Conjoint n'est absolu que dans le domaine du mental, dans les royaumes de l'intelligence universelle. Le mental de la Source-Centre Troisième est infini ; il transcende complètement les circuits mentaux actifs et fonctionnels de l'univers des univers. La dotation mentale des sept superunivers est dérivée des Sept Maîtres Esprits, les personnalités primaires du Créateur Conjoint. Ces Maîtres Esprits distribuent le mental au grand univers sous la forme de mental cosmique, et votre univers local est pénétré par la variante nébadonienne du type de mental cosmique d'Orvonton.

Le mental infini ignore le temps, le mental ultime transcende le temps, le mental cosmique est conditionné par le temps. Il en est de même pour l'espace : le Mental Infini est indépendant de l'espace, mais, à mesure qu'il descend de l'infini vers les niveaux adjutés du mental, il faut que l'intellect tienne de plus en plus compte du fait et des limitations de l'espace.

La force cosmique réagit au mental, de même que le mental cosmique réagit à l'esprit. L'esprit est le dessein divin et le mental de l'esprit est le dessein divin en action. L'énergie est chose,

#### 4. THE ABSOLUTE MIND

9:4.1 (102.1) There is an intellectual nature of the Third Source and Center that is distinct from his physical and spiritual attributes. Such a nature is hardly contactable, but it is associable — intellectually though not personally. It is distinguishable from the physical attributes and the spiritual character of the Third Person on mind levels of function, but to the discernment of personalities this nature never functions independently of physical or spiritual manifestations.

9:4.2 (102.2) The absolute mind is the mind of the Third Person; it is inseparable from the personality of God the Spirit. Mind, in functioning beings, is not separated from energy or spirit, or both. Mind is not inherent in energy; energy is receptive and responsive to mind; mind can be superimposed upon energy, but consciousness is not inherent in the purely material level. Mind does not have to be added to pure spirit, for spirit is innately conscious and identifying. Spirit is always intelligent, *minded* in some way. It may be this mind or that mind, it may be premind or supermind, even spirit mind, but it does the equivalent of thinking and knowing. The insight of spirit transcends, supervenes, and theoretically antedates the consciousness of mind.

9:4.3 (102.3) The Conjoint Creator is absolute only in the domain of mind, in the realms of universal intelligence. The mind of the Third Source and Center is infinite; it utterly transcends the active and functioning mind circuits of the universe of universes. The mind endowment of the seven superuniverses is derived from the Seven Master Spirits, the primary personalities of the Conjoint Creator. These Master Spirits distribute mind to the grand universe as the cosmic mind, and your local universe is pervaded by the Nebadon variant of the Orvonton type of cosmic mind.

9:4.4 (102.4) Infinite mind ignores time, ultimate mind transcends time, cosmic mind is conditioned by time. And so with space: The Infinite Mind is independent of space, but as descent is made from the infinite to the adjutant levels of mind, intellect must increasingly reckon with the fact and limitations of space.

9:4.5 (102.5) Cosmic force responds to mind even as cosmic mind responds to spirit. Spirit is divine purpose, and spirit mind is divine purpose in action. Energy is thing, mind is meaning, spirit is

le mental est signification, l'esprit est valeur. Même dans le temps et l'espace, le mental établit entre l'énergie et l'esprit des relations relatives qui suggèrent une parenté mutuelle dans l'éternité.

Le mental transmue les valeurs de l'esprit en significations de l'intellect. La volition a le pouvoir de faire fructifier les significations du mental à la fois dans les domaines matériel et spirituel. L'ascension au Paradis implique une croissance relative et différentielle en esprit, en mental et en énergie. La personnalité est l'unificateur de ces composantes de l'individualité expérientielle.

## 5. LE MINISTÈRE DU MENTAL

La Source-Centre Troisième est infinie en mental. Même si l'univers devait croître jusqu'à l'infinité, le potentiel mental de l'Esprit resterait adéquat pour équiper un nombre illimité de créatures d'un mental pertinent et d'autres attributs préalables de l'intellect.

Dans le domaine du mental créé, la Troisième Personne, avec ses associés coordonnés et subordonnés, gouverne suprêmement. Les domaines du mental des créatures ont leur origine exclusive dans la Source-Centre Troisième ; c'est elle qui est le dispensateur du mental. Même les fragments du Père trouvent impossible d'habiter le mental des hommes avant que le chemin n'ait été convenablement préparé pour eux par l'action mentale et la fonction spirituelle de l'Esprit Infini.

Le mental possède la qualité unique de pouvoir être conféré à une aussi vaste diversité de vies. Par ses créateurs et ses créatures associés, la Source-Centre Troisième apporte son ministère à tout mental sur toute sphère. Elle apporte son ministère aux intellects humains et subhumains par les adjutants de l'univers local et, par l'intermédiaire des contrôleurs physiques, elle apporte son ministère aux entités même les plus humbles et inaptes à l'expérience parmi les types d'êtres vivants les plus primitifs. Et l'orientation du mental est toujours un ministère de personnalités de mental-esprit ou de mental-énergie.

Puisque la Troisième Personne de la Dêité est la source du mental, il est tout à fait naturel que les créatures évolutionnaires volitives trouvent plus facile de former des concepts compréhensibles de l'Esprit Infini que du Fils Éternel ou du Père Universel. La réalité du Créateur Conjoint se dévoile imparfaitement par l'existence même du mental humain. Le Créateur Conjoint est l'ancêtre du mental cosmique, et le mental de l'homme est un circuit individualisé, une portion impersonnelle de ce mental cosmique tel qu'il est effusé dans un univers local par une Fille Créative issue de la Source-Centre Troisième.

value. Even in time and space, mind establishes those relative relationships between energy and spirit which are suggestive of mutual kinship in eternity.

9:4.6 (102.6) Mind transmutes the values of spirit into the meanings of intellect; volition has power to bring the meanings of mind to fruit in both the material and spiritual domains. The Paradise ascent involves a relative and differential growth in spirit, mind, and energy. The personality is the unifier of these components of experiential individuality.

## 5. THE MINISTRY OF MIND

9:5.1 (102.7) The Third Source and Center is infinite in mind. If the universe should grow to infinity, still his mind potential would be adequate to endow limitless numbers of creatures with suitable minds and other prerequisites of intellect.

9:5.2 (102.8) In the domain of *created mind* the Third Person, with his co-ordinate and subordinate associates, rules supreme. The realms of creature mind are of exclusive origin in the Third Source and Center; he is the bestower of mind. Even the Father fragments find it impossible to indwell the minds of men until the way has been properly prepared for them by the mind action and spiritual function of the Infinite Spirit.

9:5.3 (103.1) The unique feature of mind is that it can be bestowed upon such a wide range of life. Through his creative and creature associates the Third Source and Center ministers to all minds on all spheres. He ministers to human and subhuman intellect through the adjutants of the local universes and, through the agency of the physical controllers, ministers even to the lowest nonexperiencing entities of the most primitive types of living things. And always is the direction of mind a ministry of mind-spirit or mind-energy personalities.

9:5.4 (103.2) Since the Third Person of Deity is the source of mind, it is quite natural that the evolutionary will creatures find it easier to form comprehensible concepts of the Infinite Spirit than they do of either the Eternal Son or the Universal Father. The reality of the Conjoint Creator is disclosed imperfectly in the very existence of human mind. The Conjoint Creator is the ancestor of the cosmic mind, and the mind of man is an individualized circuit, an impersonal portion, of that cosmic mind as it is bestowed in a local universe by a Creative Daughter of the Third Source and Center.

Parce que la Troisième Personne est la source du mental, il ne faut pas en conclure que tous les phénomènes mentaux sont divins. L'intellect humain prend racine dans l'origine matérielle des races animales. L'intelligence universelle n'est pas plus une vraie révélation de Dieu, qui est mental, que la nature physique n'est une vraie révélation de la beauté et de l'harmonie du Paradis. La perfection est dans la nature, mais la nature n'est pas parfaite. Le Créateur Conjoint est la source du mental, mais le mental n'est pas le Créateur Conjoint.

Sur Urantia, le mental est un compromis entre l'essence de la perfection de la pensée et la mentalité en évolution de votre nature humaine immature. Le plan conçu pour votre évolution intellectuelle est en vérité d'une perfection sublime, mais vous êtes fort éloignés de ce but divin pendant que vous fonctionnez dans les tabernacles de la chair. Le mental a vraiment une origine divine et sûrement une destinée divine, mais votre mental humain n'est pas encore de dignité divine.

Trop souvent, beaucoup trop souvent, vous gâchez votre mental par défaut de sincérité, et vous le flétrissez par manque de droiture ; vous le soumettez à la peur animale et vous le déformez par des anxiétés inutiles. Aussi, bien que la source du mental soit divine, le mental, tel que vous le connaissez sur votre monde ascensionnel, ne peut guère devenir l'objet d'une grande admiration, et encore bien moins un objet d'adoration ou de culte. La contemplation de l'intellect humain immature et inactif ne devrait conduire qu'à des réactions d'humilité.

## 6. LE CIRCUIT DE GRAVITÉ MENTALE

La Source-Centre Troisième, l'intelligence universelle, est personnellement consciente de tout mental, de tout intellect, dans toute la création, et elle maintient un contact personnel et parfait avec toutes les créatures physiques, morontielles et spirituelles dotées de mental dans les vastes univers. Toutes ces activités mentales sont saisies dans le circuit absolu de gravité mentale qui se focalise dans la Source-Centre Troisième et fait partie de la conscience personnelle de l'Esprit Infini.

De même que le Père attire toute personnalité à lui-même, et que le Fils attire toute réalité spirituelle, de même l'Acteur Conjoint exerce un pouvoir d'attraction sur tout mental. Il domine et contrôle sans réserve le circuit mental universel. Toutes les valeurs intellectuelles vraies et sincères, toutes les pensées divines et les idées parfaites sont infailliblement attirées dans ce

9:5.5 (103.3) Because the Third Person is the source of mind, do not presume to reckon that all phenomena of mind are divine. Human intellect is rooted in the material origin of the animal races. Universe intelligence is no more a true revelation of God who is mind than is physical nature a true revelation of the beauty and harmony of Paradise. Perfection is in nature, but nature is not perfect. The Conjoint Creator is the source of mind, but mind is not the Conjoint Creator.

9:5.6 (103.4) Mind, on Urantia, is a compromise between the essence of thought perfection and the evolving mentality of your immature human nature. The plan for your intellectual evolution is, indeed, one of sublime perfection, but you are far short of that divine goal as you function in the tabernacles of the flesh. Mind is truly of divine origin, and it does have a divine destiny, but your mortal minds are not yet of divine dignity.

9:5.7 (103.5) Too often, all too often, you mar your minds by insincerity and sear them with unrighteousness; you subject them to animal fear and distort them by useless anxiety. Therefore, though the source of mind is divine, mind as you know it on your world of ascension can hardly become the object of great admiration, much less of adoration or worship. The contemplation of the immature and inactive human intellect should lead only to reactions of humility.

## 6. THE MIND-GRAVITY CIRCUIT

9:6.1 (103.6) The Third Source and Center, the universal intelligence, is personally conscious of every *mind*, every intellect, in all creation, and he maintains a personal and perfect contact with all these physical, morontial, and spiritual creatures of mind endowment in the far-flung universes. All these activities of mind are grasped in the absolute mind-gravity circuit which focalizes in the Third Source and Center and is a part of the personal consciousness of the Infinite Spirit.

9:6.2 (103.7) Much as the Father draws all personality to himself, and as the Son attracts all spiritual reality, so does the Conjoint Actor exercise a drawing power on all minds; he unqualifiedly dominates and controls the universal mind circuit. All true and genuine intellectual values, all divine thoughts and perfect ideas, are unerringly drawn into this absolute circuit of mind.

circuit absolu du mental.

La gravité mentale peut opérer indépendamment des gravités matérielle et spirituelle, mais toujours et partout, lorsque les deux dernières empiètent l'une sur l'autre, la gravité mentale fonctionne. Lorsqu'elles sont associées toutes les trois, la gravité de personnalité peut embrasser la créature matérielle — physique ou morontielle, finie ou absonite. Mais, indépendamment de cela, la dotation de mental, même chez les êtres impersonnels, les qualifie pour penser et les dote de conscience malgré l'absence totale de personnalité.

L'individualité ayant dignité de personnalité, humaine ou divine, immortelle ou potentiellement immortelle, ne prend toutefois son origine ni dans l'esprit, ni dans le mental, ni dans la matière ; c'est le don du Père Universel. L'interaction de l'esprit, du mental et de la gravité matérielle n'est pas davantage une condition préalable pour l'apparition de la gravité de personnalité. Le circuit du Père peut embrasser un être mental-matériel insensible à la gravité d'esprit, ou il peut inclure un être mental-esprit insensible à la gravité matérielle. L'opération de la gravité de personnalité est toujours un acte volitif du Père Universel.

Alors que le mental est associé à l'énergie chez les êtres purement matériels et associé à l'esprit chez les personnalités purement spirituelles, d'innombrables ordres de personnalités, y compris les humains, possèdent un mental associé à la fois à l'énergie et à l'esprit. Les aspects spirituels du mental des créatures réagissent infailliblement à l'attraction de gravité d'esprit du Fils Éternel. Les caractéristiques matérielles répondent à l'impulsion gravitationnelle de l'univers matériel.

Lorsque le mental cosmique n'est associé ni avec l'énergie ni avec l'esprit, il n'est assujéti ni aux exigences gravitationnelles des circuits matériels ni à celles des circuits spirituels. Le mental pur ne subit que l'emprise gravitationnelle universelle de l'Acteur Conjoint. Le mental pur est proche parent du mental infini, et le mental infini (le coordonné théorique des absolus d'esprit et d'énergie) est apparemment une loi par lui-même.

Plus grande est la divergence entre l'esprit et l'énergie, mieux on peut observer la fonction du mental. Moins il y a de diversité entre l'énergie et l'esprit, moins la fonction du mental est observable. La fonction maximum du mental cosmique se trouve apparemment dans les univers temporels de l'espace. Le mental semble y fonctionner dans une zone intermédiaire entre l'énergie et l'esprit, mais ceci n'est pas vrai pour les niveaux supérieurs du mental. Au Paradis, l'énergie et l'esprit ne font essentiellement qu'un.

Le circuit de gravité mentale est fiable ; il

9:6.3 (104.1) Mind gravity can operate independently of material and spiritual gravity, but wherever and whenever the latter two impinge, mind gravity always functions. When all three are associated, personality gravity may embrace the material creature — physical or morontial, finite or absonite. But irrespective of this, the endowment of mind even in impersonal beings qualifies them to think and endows them with consciousness despite the total absence of personality.

9:6.4 (104.2) Selfhood of personality dignity, human or divine, immortal or potentially immortal, does not however originate in either spirit, mind, or matter; it is the bestowal of the Universal Father. Neither is the interaction of spirit, mind, and material gravity a prerequisite to the appearance of personality gravity. The Father's circuit may embrace a mind-material being who is unresponsive to spirit gravity, or it may include a mind-spirit being who is unresponsive to material gravity. The operation of personality gravity is always a volitional act of the Universal Father.

9:6.5 (104.3) While mind is energy associated in purely material beings and spirit associated in purely spiritual personalities, innumerable orders of personality, including the human, possess minds that are associated with both energy and spirit. The spiritual aspects of creature mind unfailingly respond to the spirit-gravity pull of the Eternal Son; the material features respond to the gravity urge of the material universe.

9:6.6 (104.4) Cosmic mind, when not associated with either energy or spirit, is subject to the gravity demands of neither material nor spiritual circuits. Pure mind is subject only to the universal gravity grasp of the Conjoint Actor. Pure mind is close of kin to infinite mind, and infinite mind (the theoretical co-ordinate of the absolutes of spirit and energy) is apparently a law in itself.

9:6.7 (104.5) The greater the spirit-energy divergence, the greater the observable function of mind; the lesser the diversity of energy and spirit, the lesser the observable function of mind. Apparently, the maximum function of the cosmic mind is in the time universes of space. Here mind seems to function in a mid-zone between energy and spirit, but this is not true of the higher levels of mind; on Paradise, energy and spirit are essentially one.

9:6.8 (104.6) The mind-gravity circuit is dependable; it



émane de la Troisième Personne de la Dêité au Paradis. Mais toute la fonction observable du mental n'est pas prévisible. Dans toute la création connue, il y a en parallèle avec ce circuit du mental une présence peu comprise dont la fonction est imprévisible. Nous croyons que cette impossibilité de prévoir doit être attribuée en partie à la fonction de l'Absolu Universel. Ce qu'est cette fonction, nous ne le savons pas ; ce qui l'active, nous ne pouvons que le conjecturer. Quant à ses relations avec les créatures, nous ne pouvons que spéculer.

Certaines phases de l'imprévisibilité du mental fini peuvent être dues à ce que l'Être Suprême est inachevé ; et il y a une vaste zone d'activités où l'Acteur Conjoint et l'Absolu Universel sont peut-être tangents. Beaucoup de choses concernant le mental sont inconnues, mais nous sommes sûrs de ceci : l'Esprit Infini est pour toutes les créatures l'expression parfaite du mental du Créateur, et l'Être Suprême est l'expression évoluant du mental de toutes les créatures envers leur Créateur.

emanates from the Third Person of Deity on Paradise, but not all the observable function of mind is predictable. Throughout all known creation there parallels this circuit of mind some little-understood presence whose function is not predictable. We believe that this unpredictability is partly attributable to the function of the Universal Absolute. What this function is, we do not know; what actuates it, we can only conjecture; concerning its relation to creatures, we can only speculate.

9:6.9 (104.7) Certain phases of the unpredictability of finite mind may be due to the incompleteness of the Supreme Being, and there is a vast zone of activities wherein the Conjoint Actor and the Universal Absolute may possibly be tangent. There is much about mind that is unknown, but of this we are sure: The Infinite Spirit is the perfect expression of the mind of the Creator to all creatures; the Supreme Being is the evolving expression of the minds of all creatures to their Creator.

## 7. LA RÉFLECTIVITÉ DE L'UNIVERS

L'Acteur Conjoint est capable de coordonner tous les niveaux d'actualité universelle, de manière à rendre possible la reconnaissance simultanée du mental, du matériel et du spirituel. C'est le phénomène de la réflectivité de l'univers, ce pouvoir exceptionnel et inexplicable de voir, d'entendre, de ressentir et de connaître toutes choses à mesure qu'elles se passent dans tout un superunivers, puis de focaliser par réflectivité, en un point désiré quelconque, tous ces renseignements et toute cette connaissance. L'action de la réflectivité est démontrée à la perfection sur chacun des mondes-sièges des sept superunivers. Elle opère également d'un bout à l'autre des secteurs des superunivers, et à l'intérieur des frontières des univers locaux. La réflectivité se focalise en fin de compte sur le Paradis.

Le phénomène de la réflectivité, tel qu'on peut l'observer sur les mondes-sièges des superunivers dans les stupéfiants accomplissements des personnalités réflectives qui y stationnent, représente l'interassociation la plus complexe de toutes les phases d'existence observables dans l'ensemble de la création. On peut retracer l'origine des lignes d'esprit jusqu'au Fils, celle de l'énergie physique jusqu'au Paradis et celle du mental jusqu'à la Troisième Source ; mais, dans le phénomène extraordinaire de la réflectivité de l'univers, il y a une unification unique et exceptionnelle des trois. Elles sont associées ainsi pour permettre aux dirigeants de l'univers d'être informés instantanément de conditions

## 7. UNIVERSE REFLECTIVITY

9:7.1 (105.1) The Conjoint Actor is able to co-ordinate all levels of universe actuality in such manner as to make possible the simultaneous recognition of the mental, the material, and the spiritual. This is the phenomenon of *universe reflectivity*, that unique and inexplicable power to see, hear, sense, and know all things as they transpire throughout a superuniverse, and to focalize, by reflectivity, all this information and knowledge at any desired point. The action of reflectivity is shown in perfection on each of the headquarters worlds of the seven superuniverses. It is also operative throughout all sectors of the superuniverses and within the boundaries of the local universes. Reflectivity finally focalizes on Paradise.

9:7.2 (105.2) The phenomenon of reflectivity, as it is disclosed on the superuniverse headquarters worlds in the amazing performances of the reflective personalities there stationed, represents the most complex interassociation of all phases of existence to be found in all creation. Lines of spirit can be traced back to the Son, physical energy to Paradise, and mind to the Third Source; but in the extraordinary phenomenon of universe reflectivity there is a unique and exceptional unification of all three, so associated as to enable the universe rulers to know about remote conditions instantaneously, simultaneously with their occurrence.

lointaines, au moment même où elles se produisent.

Nous comprenons une bonne partie de la technique de la réflectivité, mais il y a beaucoup de ses phases qui vraiment nous déconcertent. Nous savons que l'Acteur Conjoint est le centre universel du circuit mental, qu'il est l'ancêtre du mental cosmique et que le mental cosmique opère sous la domination de la gravité mentale absolue de la Source-Centre Troisième. Nous savons en outre que les circuits du mental cosmique influent sur les niveaux intellectuels de toutes les existences connues. Ils contiennent les comptes rendus de l'espace universel, et tout aussi certainement ils se focalisent dans les Sept Maîtres Esprits, puis convergent dans la Source-Centre Troisième.

Les relations entre le mental cosmique fini et le mental divin absolu semblent être en train d'évoluer dans le mental expérientiel du Suprême. On nous enseigne qu'à l'aurore des temps ce mental expérientiel fut attribué au Suprême par l'Esprit Infini. Nous conjecturons que certains traits du phénomène de réflectivité ne peuvent s'expliquer qu'en postulant l'activité du Mental Suprême. Si le Suprême n'est pas concerné par la réflectivité, nous sommes déroutés pour expliquer les transactions complexes et les opérations infaillibles de cette conscience du cosmos.

Il semble que la réflectivité soit l'omniscience limitée à l'expérience finie et puisse représenter l'émergence de la présence-conscience de l'Être Suprême. Si cette hypothèse est exacte, alors l'utilisation de la réflectivité sous l'une quelconque de ses phases équivaut à un contact partiel avec la conscience du Suprême.

## 8. PERSONNALITÉS DE L'ESPRIT INFINI

L'Esprit Infini possède le plein pouvoir de transmettre beaucoup de ses pouvoirs et prérogatives à ses personnalités et agents coordonnés et subordonnés.

Le premier acte de création de Dêité de l'Esprit Infini, opérant en dehors de la Trinité, mais sous quelque forme d'association non révélée avec le Père et le Fils, se personnalisa dans l'existence des sept Maîtres Esprits du Paradis, les répartiteurs de l'Esprit Infini aux univers.

Il n'y a pas de représentant direct de la Source-Centre Troisième aux sièges des superunivers. Chacune de ces sept créations dépend de l'un des Maîtres Esprits du Paradis, qui agit par les sept Esprits Réflectifs situés dans la capitale de ce superunivers.

9:7.3 (105.3) Much of the technique of reflectivity we comprehend, but there are many phases which truly baffle us. We know that the Conjoint Actor is the universe center of the mind circuit, that he is the ancestor of the cosmic mind, and that cosmic mind operates under the dominance of the absolute mind gravity of the Third Source and Center. We know further that the circuits of the cosmic mind influence the intellectual levels of all known existence; they contain the universal space reports, and just as certainly they focus in the Seven Master Spirits and converge in the Third Source and Center.

9:7.4 (105.4) The relationship between the finite cosmic mind and the divine absolute mind appears to be evolving in the experiential mind of the Supreme. We are taught that, in the dawn of time, this experiential mind was bestowed upon the Supreme by the Infinite Spirit, and we conjecture that certain features of the phenomenon of reflectivity can be accounted for only by postulating the activity of the Supreme Mind. If the Supreme is not concerned in reflectivity, we are at a loss to explain the intricate transactions and unerring operations of this consciousness of the cosmos.

9:7.5 (105.5) Reflectivity appears to be omniscience within the limits of the experiential finite and may represent the emergence of the presence-consciousness of the Supreme Being. If this assumption is true, then the utilization of reflectivity in any of its phases is equivalent to partial contact with the consciousness of the Supreme.

## 8. PERSONALITIES OF THE INFINITE SPIRIT

9:8.1 (105.6) The Infinite Spirit possesses full power to transmit many of his powers and prerogatives to his co-ordinate and subordinate personalities and agencies.

9:8.2 (105.7) The first Deity-creating act of the Infinite Spirit, functioning apart from the Trinity but in some unrevealed association with the Father and the Son, personalized in the existence of the Seven Master Spirits of Paradise, the distributors of the Infinite Spirit to the universes.

9:8.3 (106.1) There is no direct representative of the Third Source and Center on the headquarters of a superuniverse. Each of these seven creations is dependent on one of the Master Spirits of Paradise, who acts through the seven Reflective Spirits situated at the capital of the superuniverse.

L'acte subséquent de la création continue de l'Esprit Infini se révèle de temps en temps dans la production des Esprits Créatifs. Chaque fois que le Père Universel et le Fils Éternel deviennent parents d'un Fils Créateur, l'Esprit Infini devient l'ancêtre d'un Esprit Créatif d'univers local, qui devient l'étranger associé de ce Fils Créateur dans toutes les expériences subséquentes de l'univers.

De même qu'il est nécessaire de distinguer entre le Fils Éternel et les Fils Créateurs, de même il faut faire la différence entre l'Esprit Infini et les Esprits Créatifs, les coordonnés des Fils Créateurs dans les univers locaux. Un Esprit Créatif représente pour un univers local ce que l'Esprit Infini représente pour la création totale.

La Source-Centre Troisième est représentée dans le grand univers par un vaste déploiement d'esprits tutélaires, de messagers, d'éducateurs, de juges, d'aides et de conseillers, ainsi que par les superviseurs de certains circuits de nature physique, morontielle et spirituelle. Ces êtres ne sont pas tous des personnalités au sens strict du terme. La personnalité chez les créatures du type fini est caractérisée par :

1. La conscience subjective de soi.

2. La réaction objective au circuit de personnalité du Père.

Il y a des personnalités de créateur et des personnalités de créature, et, en plus de ces deux types fondamentaux, il y a des personnalités de la Source-Centre Troisième, des êtres qui sont personnels vis-à-vis de l'Esprit Infini, mais qui ne le sont pas sans réserve vis-à-vis des créatures. Ces personnalités de la Troisième Source ne font pas partie du circuit de personnalité du Père. Les personnalités de la Première Source et celles de la Troisième sont mutuellement contactables. Toute personnalité est contactable.

Le Père confère la personnalité de par sa libre volonté personnelle. Nous ne pouvons que conjecturer pourquoi il le fait, et nous ne savons pas comment il le fait. Nous ne savons pas non plus pourquoi la Troisième Source attribue des personnalités non issues du Père, mais l'Esprit Infini fait cela de son propre chef, en conjonction créatrice avec le Fils Éternel, et par de nombreuses voies inconnues de vous. L'Esprit Infini peut aussi agir pour le Père en conférant des personnalités du type Première Source.

Il y a de nombreux types de personnalités de la Troisième Source. L'Esprit Infini attribue la personnalité du type Troisième Source à bien des groupes qui ne sont pas inclus dans le circuit de personnalité du Père, comme certains directeurs de pouvoir. De même, l'Esprit Infini traite comme des personnalités de nombreux groupes d'êtres

9.8.4 (106.2) The next and continuing creative act of the Infinite Spirit is disclosed, from time to time, in the production of the Creative Spirits. Every time the Universal Father and the Eternal Son become parent to a Creator Son, the Infinite Spirit becomes ancestor to a local universe Creative Spirit who becomes the close associate of that Creator Son in all subsequent universe experience.

9.8.5 (106.3) Just as it is necessary to distinguish between the Eternal Son and the Creator Sons, so it is necessary to differentiate between the Infinite Spirit and the Creative Spirits, the local universe co-ordinates of the Creator Sons. What the Infinite Spirit is to the total creation, a Creative Spirit is to a local universe.

9.8.6 (106.4) The Third Source and Center is represented in the grand universe by a vast array of ministering spirits, messengers, teachers, adjudicators, helpers, and advisers, together with supervisors of certain circuits of physical, morontial, and spiritual nature. Not all of these beings are personalities in the strict meaning of the term. Personality of the finite-creature variety is characterized by:

9.8.7 (106.5) 1. Subjective self-consciousness.

9.8.8 (106.6) 2. Objective response to the Father's personality circuit.

9.8.9 (106.7) There are creator personalities and creature personalities, and in addition to these two fundamental types there are *personalities of the Third Source and Center*, beings who are personal to the Infinite Spirit, but who are not unqualifiedly personal to creature beings. These Third Source personalities are not a part of the Father's personality circuit. First Source personality and Third Source personality are mutually contactable; all personality is contactable.

9.8.10 (106.8) The Father bestows personality by his personal free will. Why he does so we can only conjecture; how he does so we do not know. Neither do we know why the Third Source bestows non-Father personality, but this the Infinite Spirit does in his own behalf, in creative conjunction with the Eternal Son and in numerous ways unknown to you. The Infinite Spirit can also act for the Father in the bestowal of First Source personality.

9.8.11 (106.9) There are numerous types of Third Source personalities. The Infinite Spirit bestows Third Source personality upon numerous groups who are not included in the Father's personality circuit, such as certain of the power directors. Likewise does the Infinite Spirit treat as personalities numerous groups of beings, such as

tels que les Esprits Créatifs, qui forment une classe par eux-mêmes dans leurs relations avec les créatures encircuitées du Père.

Les personnalités de la Troisième Source aussi bien que celles de la Première sont dotées de tout ce que les hommes associent avec le concept de personnalité, et de plus d'attributs encore. Elles ont un mental embrassant la mémoire, la raison, le jugement, l'imagination créatrice, les associations d'idées, la décision, le choix, et de nombreux pouvoirs intellectuels supplémentaires entièrement inconnus des mortels. À quelques exceptions près, les ordres de personnalités qui vous sont révélés possèdent une forme et une individualité distinctes ; ce sont des êtres réels. Une majorité d'entre eux est visible par tous les ordres d'esprits existants.

Même vous, vous parviendrez à voir vos associés spirituels des ordres inférieurs aussitôt que vous serez délivrés de la vision limitée de vos présents yeux matériels et que vous aurez été dotés d'une forme morontielle avec sa sensibilité accrue à la réalité des choses spirituelles.

La famille fonctionnelle de la Source-Centre Troisième, telle qu'elle est révélée dans ces exposés, se divise en trois grands groupes :

I. Les Esprits Suprêmes. Un groupe d'origine composite qui embrasse entre autres les ordres suivants :

1. Les Sept Maîtres Esprits du Paradis.
2. Les Esprits Réfectifs des Superunivers.
3. Les Esprits Créatifs des Univers Locaux.

II. Les Directeurs de Pouvoir. Un groupe de créatures et d'agents de contrôle qui opère dans tout l'espace organisé.

III. Les Personnalités de l'Esprit Infini. Cette désignation n'implique pas nécessairement que ces êtres soient des personnalités de la Troisième Source, bien que certains d'entre eux soient uniques en tant que créatures volitives. On les groupe généralement en trois classifications majeures :

1. Les Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini.
2. Les armées des Messagers de l'Espace.
3. Les Esprits Tutélaires du Temps.

Ces groupes servent au Paradis, dans l'univers central ou résidentiel et dans les superunivers ; ils englobent des ordres qui fonctionnent dans les univers locaux, même sur des constellations, des systèmes et des planètes.

the Creative Spirits, who are in a class by themselves in their relations to encircuited creatures of the Father.

9:8.12 (106.10) Both First Source and Third Source personalities are endowed with all and more than man associates with the concept of personality; they have minds embracing memory, reason, judgment, creative imagination, idea association, decision, choice, and numerous additional powers of intellect wholly unknown to mortals. With few exceptions the orders revealed to you possess form and distinct individuality; they are real beings. A majority of them are visible to all orders of spirit existence.

9:8.13 (107.1) Even you will be able to see your spiritual associates of the lower orders as soon as you are delivered from the limited vision of your present material eyes and have been endowed with a morontia form with its enlarged sensitivity to the reality of spiritual things.

9:8.14 (107.2) *The functional family of the Third Source and Center*, as it is revealed in these narratives, falls into three great groups:

9:8.15 (107.3) I. *The Supreme Spirits*. A group of composite origin that embraces, among others, the following orders:

9:8.16 (107.4) 1. The Seven Master Spirits of Paradise.

9:8.17 (107.5) 2. The Reflective Spirits of the Superuniverses.

9:8.18 (107.6) 3. The Creative Spirits of the Local Universes.

9:8.19 (107.7) II. *The Power Directors*. A group of control creatures and agencies that function throughout all organized space.

9:8.20 (107.8) III. *The Personalities of the Infinite Spirit*. This designation does not necessarily imply that these beings are Third Source personalities though some of them are unique as will creatures. They are usually grouped in three major classifications:

9:8.21 (107.9) 1. The Higher Personalities of the Infinite Spirit.

9:8.22 (107.10) 2. The Messenger Hosts of Space.

9:8.23 (107.11) 3. The Ministering Spirits of Time.

9:8.24 (107.12) These groups serve on Paradise, in the central or residential universe, in the superuniverses, and they embrace orders that function in the local universes, even to the constellations, systems, and planets.

Les personnalités spirituelles appartenant à la vaste famille de l'Esprit Divin et Infini sont dédiées pour toujours au service tutélaire de l'amour de Dieu et de la miséricorde du Fils auprès de toutes les créatures intelligentes des mondes évolutionnaires du temps et de l'espace. Ces êtres spirituels constituent l'échelle vivante par laquelle l'homme mortel s'élève du chaos jusqu'à la gloire.

[Révélé sur Urantia par un Conseiller Divin d'Uversa chargé par les Anciens des Jours de dépeindre la nature et l'œuvre de l'Esprit Infini.]

9:8.25 (107.13) The spirit personalities of the vast family of the Divine and Infinite Spirit are forever dedicated to the service of the ministry of the love of God and the mercy of the Son to all the intelligent creatures of the evolutionary worlds of time and space. These spirit beings constitute the living ladder whereby mortal man climbs from chaos to glory.

9:8.26 (107.14) [Revealed on Urantia by a Divine Counselor of Uversa commissioned by the Ancients of Days to portray the nature and work of the Infinite Spirit.]



## Fascicule 10. La Trinité du Paradis

⇐ 009

Livre d'Urantia

011 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 10 LA TRINITÉ DU PARADIS

##### Sections

##### Introduction

1. La Source-Centre Première distributive d'elle-même
2. Personnalisation de la Dêité
3. Les trois personnes de la Dêité
4. L'union trinitaire de la Dêité
5. Fonctions de la Trinité
6. Les Fils Stationnaires de la Trinité
7. Le supercontrôle de la suprématie
8. La Trinité au-delà du fini

##### Introduction

La Trinité Paradisiaque des Dêités éternelles permet au Père d'échapper plus facilement à l'absolutisme de personnalité. La Trinité associe parfaitement l'expression illimitée de l'infinie volonté personnelle de Dieu avec l'absoluité de la Dêité. Le Fils Éternel et les divers Fils d'origine divine, en commun avec l'Acteur Conjoint et ses enfants de l'univers, permettent effectivement au Père de se libérer des limitations qui autrement seraient inhérentes à la primauté, à la perfection, à l'invariance, à l'éternité, à l'universalité, à l'absoluité et à l'infinité.

La Trinité du Paradis assure efficacement la pleine expression et la parfaite révélation de la nature éternelle de la Dêité. Les Fils Stationnaires de la Trinité fournissent de la même manière une révélation pleine et parfaite de la justice divine. La Trinité est l'unité de la Dêité, et cette unité repose éternellement sur les fondations absolues de la divine unicité des trois personnalités originelles, coordonnées et coexistantes, Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu l'Esprit.

#### PAPER 10 THE PARADISE TRINITY

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Self-Distribution of the First Source and Center
2. Deity Personalization
3. The Three Persons of Deity
4. The Trinity Union of Deity
5. Functions of the Trinity
6. The Stationary Sons of the Trinity
7. The Overcontrol of Supremacy
8. The Trinity Beyond the Finite

##### INTRODUCTION

*10:0.1 (108.1)* THE Paradise Trinity of eternal Deities facilitates the Father's escape from personality absolutism. The Trinity perfectly associates the limitless expression of God's infinite personal will with the absoluteness of Deity. The Eternal Son and the various Sons of divine origin, together with the Conjoint Actor and his universe children, effectively provide for the Father's liberation from the limitations otherwise inherent in primacy, perfection, changelessness, eternity, universality, absoluteness, and infinity.

*10:0.2 (108.2)* The Paradise Trinity effectively provides for the full expression and perfect revelation of the eternal nature of Deity. The Stationary Sons of the Trinity likewise afford a full and perfect revelation of divine justice. The Trinity is Deity unity, and this unity rests eternally upon the absolute foundations of the divine oneness of the three original and co-ordinate and coexistent personalities, God the Father, God the Son, and God the Spirit.

Partant de la situation présente sur le cercle de l'éternité, et regardant en arrière dans le passé sans fin, nous ne pouvons découvrir qu'une seule inévitabilité inéluctable dans les affaires de l'univers, et c'est la Trinité du Paradis. J'estime que la Trinité était inévitable. Lorsque je regarde le passé, le présent et l'avenir du temps, je considère que rien d'autre dans tout l'univers des univers n'était inévitable. Le présent maître univers vu en rétrospective ou en prospective est impensable sans la Trinité. Avec la Trinité du Paradis, nous pouvons admettre des alternatives ou même de multiples manières de faire toutes choses, mais, sans la Trinité du Père, du Fils et de l'Esprit, nous sommes incapables de concevoir comment l'Infini aurait pu réussir une personnalisation triple et coordonnée en face de l'unicité absolue de la Dêité. Nul autre concept de la création n'arrive à la hauteur du statut de la Trinité, où la complétude de l'absoluité inhérente à l'unité de la Dêité est couplée avec la plénitude de libération volitive inhérente à la triple personnalisation de la Dêité.

## 1. LA SOURCE-CENTRE PREMIÈRE DISTRIBUTIVE D'ELLE-MÊME

Il semblerait que le Père ait inauguré dans l'éternité du passé une politique de profonde distribution de lui-même. Dans la nature généreuse, aimante et aimable du Père Universel, il y a quelque chose qui l'incite à ne réserver pour lui-même que l'exercice des pouvoirs et de l'autorité qu'il estime apparemment impossible de déléguer ou de conférer.

Le Père Universel s'est constamment dépouillé de toutes les parties de lui-même qu'il pouvait conférer à un autre Créateur ou à une créature. Il a délégué à ses Fils divins et à leurs intelligences associées tous les pouvoirs et toute l'autorité qui pouvaient être délégués. Il a effectivement transféré à ses Fils Souverains, dans leurs univers respectifs, toutes les prérogatives d'autorité administrative qui étaient transférables. Dans les affaires d'un univers local, il a rendu chaque Fils Créateur Souverain tout aussi parfait, compétent et revêtu d'autant d'autorité que le Fils Éternel l'est dans l'univers central et originel. En octroyant la possession d'une personnalité avec la dignité et la sainteté qu'elle comporte, il a distribué, effectivement conféré tout ce qu'il avait lui-même, tous ses attributs, toutes les choses dont il pouvait se dépouiller, de toutes les manières, dans tous les âges, dans tous les lieux, en faveur de toutes les personnes, et cela dans tous les univers, sauf dans celui de sa demeure centrale.

La personnalité divine n'est pas centrée sur

10:0.3 (108.3) From the present situation on the circle of eternity, looking backward into the endless past, we can discover only one inescapable inevitability in universe affairs, and that is the Paradise Trinity. I deem the Trinity to have been inevitable. As I view the past, present, and future of time, I consider nothing else in all the universe of universes to have been inevitable. The present master universe, viewed in retrospect or in prospect, is unthinkable without the Trinity. Given the Paradise Trinity, we can postulate alternate or even multiple ways of doing all things, but without the Trinity of Father, Son, and Spirit we are unable to conceive how the Infinite could achieve threefold and co-ordinate personalization in the face of the absolute oneness of Deity. No other concept of creation measures up to the Trinity standards of the completeness of the absoluteness inherent in Deity unity coupled with the repleteness of volitional liberation inherent in the threefold personalization of Deity.

## 1. SELF-DISTRIBUTION OF THE FIRST SOURCE AND CENTER

10:1.1 (108.4) It would seem that the Father, back in eternity, inaugurated a policy of profound self-distribution. There is inherent in the selfless, loving, and lovable nature of the Universal Father something which causes him to reserve to himself the exercise of only those powers and that authority which he apparently finds it impossible to delegate or to bestow.

10:1.2 (108.5) The Universal Father all along has divested himself of every part of himself that was bestowable on any other Creator or creature. He has delegated to his divine Sons and their associated intelligences every power and all authority that could be delegated. He has actually transferred to his Sovereign Sons, in their respective universes, every prerogative of administrative authority that was transferable. In the affairs of a local universe, he has made each Sovereign Creator Son just as perfect, competent, and authoritative as is the Eternal Son in the original and central universe. He has given away, actually bestowed, with the dignity and sanctity of personality possession, all of himself and all of his attributes, everything he possibly could divest himself of, in every way, in every age, in every place, and to every person, and in every universe except that of his central indwelling.

10:1.3 (109.1) Divine personality is not self-centered;

elle-même ; la distribution d'elle-même et le partage de la personnalité caractérisent l'individualité du libre arbitre divin. Les créatures cherchent à s'associer avec d'autres créatures personnelles ; les Créateurs sont incités à partager la divinité avec les enfants de leur univers ; la personnalité de l'Infini se révèle en tant que Père Universel partageant la réalité d'être et l'égalité du moi avec deux personnalités coordonnées, le Fils Éternel et l'Acteur Conjoint.

Pour acquérir quelque connaissance de la personnalité du Père et de ses divins attributs, nous dépendrons toujours des révélations du Fils Éternel. En effet, lorsque l'acte conjoint de création fut accompli, lorsque la Troisième Personne de la Trinité jaillit à l'existence en tant que personnalité et exécuta les concepts conjugués de ses divins parents, le Père cessa d'exister en tant que personnalité non qualifiée. Lorsque l'Acteur Conjoint vint à l'existence et que se matérialisa le noyau central de la création, certains changements éternels eurent lieu. Dieu se donna comme personnalité absolue à son Fils Éternel. C'est ainsi que le Père confère la « personnalité de l'infinité » à son unique Fils engendré, tandis que les deux confèrent la « personnalité conjointe » de leur éternelle union à l'Esprit Infini.

Pour ces raisons, et pour d'autres qui dépassent la capacité conceptuelle du mental fini, il est extrêmement difficile aux créatures humaines de comprendre l'infinie personnalité paternelle de Dieu, sauf sous l'aspect où elle est universellement révélée chez le Fils Éternel et où, avec le Fils, elle est universellement active chez l'Esprit Infini.

Puisque les Fils Paradisiaques de Dieu visitent les mondes évolutionnaires, et parfois même y habitent dans la similitude de la chair mortelle, et puisque les effusions rendent possible aux mortels de connaître effectivement quelque chose de la nature et du caractère de la personnalité divine, les créatures des sphères planétaires doivent donc se tourner vers les effusions de ces Fils du Paradis pour obtenir des informations fiables et dignes de confiance sur le Père, le Fils et l'Esprit.

## 2. PERSONNALISATION DE LA DÉITÉ

Par la technique de trinitisation, le Père se dépouille de la personnalité d'esprit non qualifiée qui est le Fils, mais, ce faisant, il se constitue le Père de ce même Fils, et ainsi s'empare de la capacité illimitée à devenir le Père divin de toutes les créatures volitives intelligentes créées ultérieurement, ou extériorisées, ou appartenant à d'autres types personnalisés. En tant que

self-distribution and sharing of personality characterize divine freewill selfhood. Creatures crave association with other personal creatures; Creators are moved to share divinity with their universe children; the personality of the Infinite is disclosed as the Universal Father, who shares reality of being and equality of self with two co-ordinate personalities, the Eternal Son and the Conjoint Actor.

10:1.4 (109.2) For knowledge concerning the Father's personality and divine attributes we will always be dependent on the revelations of the Eternal Son, for when the conjoint act of creation was effected, when the Third Person of Deity sprang into personality existence and executed the combined concepts of his divine parents, the Father ceased to exist as the unqualified personality. With the coming into being of the Conjoint Actor and the materialization of the central core of creation, certain eternal changes took place. God gave himself as an absolute personality to his Eternal Son. Thus does the Father bestow the "personality of infinity" upon his only-begotten Son, while they both bestow the "conjoint personality" of their eternal union upon the Infinite Spirit.

10:1.5 (109.3) For these and other reasons beyond the concept of the finite mind, it is exceedingly difficult for the human creature to comprehend God's infinite father-personality except as it is universally revealed in the Eternal Son and, with the Son, is universally active in the Infinite Spirit.

10:1.6 (109.4) Since the Paradise Sons of God visit the evolutionary worlds and sometimes even there dwell in the likeness of mortal flesh, and since these bestowals make it possible for mortal man actually to know something of the nature and character of divine personality, therefore must the creatures of the planetary spheres look to the bestowals of these Paradise Sons for reliable and trustworthy information regarding the Father, the Son, and the Spirit.

## 2. DEITY PERSONALIZATION

10:2.1 (109.5) By the technique of trinitization the Father divests himself of that unqualified spirit personality which is the Son, but in so doing he constitutes himself the Father of this very Son and thereby possesses himself of unlimited capacity to become the divine Father of all subsequently created, eventuated, or other personalized types of intelligent will creatures. As the *absolute and*

personnalité absolue et non qualifiée, le Père ne peut agir que sous l'aspect du Fils et avec lui ; mais, en tant que Père personnel, il continue à conférer la personnalité sur la multitude diverse des différents niveaux de créatures volitives intelligentes, et il maintient pour toujours des relations personnelles d'association aimante avec cette vaste famille d'enfants de l'univers.

Après que le Père eut effusé sur la personnalité du Fils la plénitude de lui-même, et au moment où cet acte d'effusion de soi est complet et parfait, les partenaires éternels font appel à la nature et au pouvoir infinis qui existent ainsi dans l'Union Père-Fils et effusent conjointement ces qualités et attributs qui constituent encore un autre être semblable à eux-mêmes, et cette personnalité conjointe, l'Esprit Infini, complète la personnalisation existentielle de la Dêité.

Le Fils est indispensable à la paternité de Dieu. L'Esprit est indispensable à la fraternité de la Deuxième et de la Troisième Personne. Il faut un minimum de trois personnes pour former un groupe social, mais c'est la moindre des raisons pour croire à l'inévitabilité de l'Acteur Conjoint.

La Source-Centre Première est l'infinie personnalité-père, la source illimitée de personnalité. Le Fils Éternel est l'absolu de personnalité non qualifié, cet être divin qui représente, au long de tous les temps et de toute l'éternité, la parfaite révélation de la nature personnelle de Dieu. L'Esprit Infini est la personnalité conjointe, l'unique conséquence personnelle de l'union perpétuelle du Père-Fils.

La personnalité de la Source-Centre Première est la personnalité de l'infinité moins la personnalité absolue du Fils Éternel. La personnalité de la Source-Centre Troisième est la conséquence surajoutée de l'union entre la personnalité-Père libérée et la personnalité-Fils absolue.

Le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini sont des personnes uniques ; aucune n'est une copie, chacune est originale, toutes les trois sont unies.

Seul le Fils Éternel éprouve la plénitude des divines relations de personnalité. Il a conscience à la fois de sa filiation avec le Père, de sa paternité envers l'Esprit, et de son égalité divine avec le Père-ancêtre et l'Esprit-associé. Le Père connaît l'expérience d'avoir un Fils qui est son égal, mais le Père ne connaît pas d'antécédents ancestraux. Le Fils Éternel a l'expérience de la filiation, la reconnaissance d'une personnalité ancestrale, et en même temps il a conscience d'être conjointement parent de l'Esprit Infini. Quant à l'Esprit Infini, il a conscience d'une double origine de sa personnalité, mais il n'est pas l'un des

*unqualified personality* the Father can function only as and with the Son, but as a *personal Father* he continues to bestow personality upon the diverse hosts of the differing levels of intelligent yet creatures, and he forever maintains personal relations of loving association with this vast family of universe children.

10:2.2 (109.6) After the Father has bestowed upon the personality of his Son the fullness of himself, and when this act of self-bestowal is complete and perfect, of the infinite power and nature which are thus existent in the Father-Son union, the eternal partners conjointly bestow those qualities and attributes which constitute still another being like themselves; and this conjoint personality, the Infinite Spirit, completes the existential personalization of Deity.

10:2.3 (110.1) The Son is indispensable to the fatherhood of God. The Spirit is indispensable to the fraternity of the Second and Third Persons. Three persons are a minimum social group, but this is least of all the many reasons for believing in the inevitability of the Conjoint Actor.

10:2.4 (110.2) The First Source and Center is the infinite *father-personality*, the unlimited source personality. The Eternal Son is the *unqualified personality-absolute*, that divine being who stands throughout all time and eternity as the perfect revelation of the personal nature of God. The Infinite Spirit is the *conjoint personality*, the unique personal consequence of the everlasting Father-Son union.

10:2.5 (110.3) The personality of the First Source and Center is the personality of infinity minus the absolute personality of the Eternal Son. The personality of the Third Source and Center is the superadditive consequence of the union of the liberated Father-personality and the absolute Son-personality.

10:2.6 (110.4) The Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit are unique persons; none is a duplicate; each is original; all are united.

10:2.7 (110.5) The Eternal Son alone experiences the fullness of divine personality relationship, consciousness of both sonship with the Father and paternity to the Spirit and of divine equality with both Father-ancestor and Spirit-associate. The Father knows the experience of having a Son who is his equal, but the Father knows no ancestral antecedents. The Eternal Son has the experience of sonship, recognition of personality ancestry, and at the same time the Son is conscious of being joint parent to the Infinite Spirit. The Infinite Spirit is conscious of twofold personality ancestry but is not parental to a co-

parents d'une personnalité de Dêité coordonnée. Avec l'Esprit, le cycle existentiel de personnalisation de la Dêité est accompli. Les personnalités primaires issues de la Source-Centre Troisième sont expérientielles, et au nombre de sept.

J'ai mon origine dans la Trinité du Paradis. Je connais la Trinité comme Dêité unifiée. Je sais aussi que le Père, le Fils et l'Esprit existent et agissent selon leurs capacités personnelles définies. Je sais encore pertinemment que non seulement ils agissent personnellement et collectivement, mais qu'ils coordonnent aussi leurs accomplissements en divers groupements, de sorte qu'en fin de compte ils opèrent sous sept capacités différentes, seuls ou à plusieurs. Et, puisque ces sept associations épuisent les possibilités de ces conjugaisons divines, il est inévitable que les réalités de l'univers apparaissent en sept variantes de valeurs, de significations et de personnalités.

### 3. LES TROIS PERSONNES DE LA DÉITÉ

Bien qu'il n'existe qu'une seule Dêité, il y a trois personnalisations positives et divines de la Dêité. En ce qui concerne les divins Ajusteurs dont l'homme a été doté, le Père a dit : « Faisons l'homme à notre image. » Cette référence à des actes et à des agissements d'une Dêité plurale apparaît à maintes et maintes reprises dans les écrits d'Urantia, démontrant clairement que l'on y reconnaît l'existence et l'activité des trois Sources-Centres.

On nous enseigne que le Fils et l'Esprit entretiennent tous deux les mêmes relations d'égalité avec le Père dans l'association de la Trinité. Sans aucun doute, ils le font dans l'éternité et en tant que Dêités, mais, dans le temps et comme personnalités, ils dévoilent certainement des relations de nature très variée. Lorsqu'on regarde les univers à partir du Paradis, ces relations paraissent très similaires, mais, lorsqu'on les observe à partir des domaines de l'espace, elles apparaissent tout à fait différentes.

Les Fils divins sont en vérité le « Verbe de Dieu », mais les enfants de l'Esprit sont vraiment les « Actes de Dieu ». Dieu parle par le Fils et, avec le Fils, agit par l'Esprit Infini, tandis que, dans toutes les activités de l'univers, le Fils et l'Esprit sont exquisément fraternels et travaillent comme deux frères égaux avec admiration et amour pour un Père commun honoré et divinement respecté.

Le Père, le Fils et l'Esprit sont certainement égaux en nature et coordonnés en existence, mais il y a des différences évidentes dans leurs accomplissements universels, et, lorsqu'une

ordinate Deity personality. With the Spirit the existential cycle of Deity personalization attains completion; the primary personalities of the Third Source and Center are experiential and are seven in number.

*10:2.8 (110.6)* I am of origin in the Paradise Trinity. I know the Trinity as unified Deity; I also know that the Father, Son, and Spirit exist and act in their definite personal capacities. I positively know that they not only act personally and collectively, but that they also co-ordinate their performances in various groupings, so that in the end they function in seven different singular and plural capacities. And since these seven associations exhaust the possibilities for such divinity combination, it is inevitable that the realities of the universe shall appear in seven variations of values, meanings, and personality.

### 3. THE THREE PERSONS OF DEITY

*10:3.1 (110.7)* Notwithstanding there is only one Deity, there are three positive and divine personalizations of Deity. Regarding the endowment of man with the divine Adjusters, the Father said: "Let us make mortal man in our own image." Repeatedly throughout the Urantian writings there occurs this reference to the acts and doings of plural Deity, clearly showing recognition of the existence and working of the three Sources and Centers.

*10:3.2 (110.8)* We are taught that the Son and the Spirit sustain the same and equal relations to the Father in the Trinity association. In eternity and as Deities they undoubtedly do, but in time and as personalities they certainly disclose relationships of a very diverse nature. Looking from Paradise out on the universes, these relationships do seem to be very similar, but when viewed from the domains of space, they appear to be quite different.

*10:3.3 (111.1)* The divine Sons are indeed the "Word of God," but the children of the Spirit are truly the "Act of God." God speaks through the Son and, with the Son, acts through the Infinite Spirit, while in all universe activities the Son and the Spirit are exquisitely fraternal, working as two equal brothers with admiration and love for an honored and divinely respected common Father.

*10:3.4 (111.2)* The Father, Son, and Spirit are certainly equal in nature, co-ordinate in being, but there are unmistakable differences in their universe performances, and when acting alone,



personne de la Dêité agit seule, elle paraît limitée dans son absoluité.

Avant de s'être volontairement dépouillé de la personnalité, des pouvoirs et des attributs qui constituent le Fils et l'Esprit, le Père Universel semble avoir été (du point de vue philosophique) une Dêité non qualifiée, absolue et infinie. Mais cette Source-Centre Première théorique dépourvue d'un Fils ne pouvait en aucun sens du terme être considérée comme le Père Universel ; la paternité n'est pas réelle sans filiation. De plus, pour que le Père ait été absolu au sens total, il faudrait qu'il ait été seul à exister à un moment éternellement distant. Mais il n'a jamais eu une telle existence solitaire ; le Fils et l'Esprit sont tous deux coéternels avec le Père. La Source-Centre Première a toujours été et sera à jamais l'éternel Père du Fils Originel et, avec le Fils, l'ancêtre éternel de l'Esprit Infini.

Nous observons que le Père s'est dépouillé de toute manifestation directe d'absoluité, sauf de la paternité absolue et de la volition absolue. Nous ne savons pas si la volition est un attribut inaliénable du Père ; nous pouvons seulement remarquer qu'il ne s'est pas dépouillé de sa volition. Une telle infinité de volonté doit avoir été éternellement inhérente à la Source-Centre Première.

En conférant l'absoluité de personnalité au Fils Éternel, le Père Universel échappe aux entraves de l'absolutisme de personnalité, mais, en faisant cela, il prend une mesure qui lui enlève à jamais la possibilité d'agir seul en tant qu'absolu de personnalité. Et avec la personnalisation finale de la Dêité coexistante — l'Acteur Conjoint — apparaît l'interdépendance trinitaire critique des trois personnalités divines relative au fonctionnement total de la Dêité dans l'absolu.

Dieu est l'Absolu-Père de toutes les personnalités dans l'univers des univers. Le Père est personnellement absolu en liberté d'agir, mais, dans les univers du temps et de l'espace créés, en voie de création et encore à créer, on ne peut discerner que le Père soit absolu comme Dêité totale, sauf dans la Trinité du Paradis.

À l'extérieur de Havona, la Source-Centre Première opère comme suit dans les univers phénoménaux :

1. Comme créateur, par les Fils Créateurs, ses petits-fils.
2. Comme contrôleur, par le centre de gravité du Paradis.
3. Comme esprit, par le Fils Éternel.
4. Comme mental, par le Créateur Conjoint.

each person of Deity is apparently limited in absoluteness.

10:3.5 (111.3) The Universal Father, prior to his self-willed divestment of the personality, powers, and attributes which constitute the Son and the Spirit, seems to have been (philosophically considered) an unqualified, absolute, and infinite Deity. But such a theoretical First Source and Center without a Son could not in any sense of the word be considered the *Universal Father*; fatherhood is not real without sonship. Furthermore, the Father, to have been absolute in a total sense, must have existed at some eternally distant moment alone. But he never had such a solitary existence; the Son and the Spirit are both coeternal with the Father. The First Source and Center has always been, and will forever be, the eternal Father of the Original Son and, with the Son, the eternal progenitor of the Infinite Spirit.

10:3.6 (111.4) We observe that the Father has divested himself of all direct manifestations of absoluteness except absolute fatherhood and absolute volition. We do not know whether volition is an inalienable attribute of the Father; we can only observe that he did *not* divest himself of volition. Such infinity of will must have been eternally inherent in the First Source and Center.

10:3.7 (111.5) In bestowing absoluteness of personality upon the Eternal Son, the Universal Father escapes from the fetters of personality absolutism, but in so doing he takes a step which makes it forever impossible for him to act alone as the personality-absolute. And with the final personalization of coexistent Deity — the Conjoint Actor — there ensues the critical trinitarian interdependence of the three divine personalities with regard to the totality of Deity function in absolute.

10:3.8 (111.6) God is the Father-Absolute of all personalities in the universe of universes. The Father is personally absolute in liberty of action, but in the universes of time and space, made, in the making, and yet to be made, the Father is not discernibly absolute as total Deity except in the Paradise Trinity.

10:3.9 (111.7) The First Source and Center functions outside of Havona in the phenomenal universes as follows:

- 10:3.10 (111.8) 1. As creator, through the Creator Sons, his grandsons.
- 10:3.11 (111.9) 2. As controller, through the gravity center of Paradise.
- 10:3.12 (111.10) 3. As spirit, through the Eternal Son.
- 10:3.13 (111.11) 4. As mind, through the Conjoint Creator.

5. Comme Père, elle maintient un contact parental avec toutes les créatures par son circuit de personnalité.

6. Comme personne, elle agit directement dans toute la création par ses fragments exclusifs — chez les hommes par les Ajusteurs de Pensée.

7. Comme Dêité totale, elle n'agit que dans la Trinité du Paradis.

Tous ces abandons et délégations de juridiction par le Père Universel sont entièrement volontaires et imposés à lui-même par lui-même. Le tout-puissant Père prend intentionnellement sur lui de limiter ainsi son autorité dans l'univers.

Le Fils Éternel paraît agir comme un avec le Père dans tous les aspects spirituels, sauf dans l'effusion des fragments de Dieu et dans d'autres activités prépersonnelles. Le Fils n'est pas non plus étroitement associé aux activités intellectuelles des créatures matérielles ni aux activités énergétiques des univers matériels. En tant qu'absolu, le Fils opère comme une personne, et seulement dans le domaine de l'univers spirituel.

L'Esprit Infini est étonnamment universel et manifeste une incroyable variété de talents dans toutes ses opérations. Il travaille dans les sphères du mental, de la matière et de l'esprit. L'Acteur Conjoint représente l'association Père-Fils, mais opère aussi par lui-même. Il n'est directement intéressé ni par la gravité physique, ni par la gravité spirituelle, ni par le circuit de personnalité, mais il participe plus ou moins à toutes les autres activités de l'univers. Bien qu'il dépende apparemment de trois contrôles de gravité existentiels et absolus, l'Esprit Infini semble exercer trois supercontrôles. Il emploie cette triple dotation de bien des façons pour transcender, et apparemment pour neutraliser même les manifestations des forces et des énergies primaires, allant jusqu'aux confins superultimes de l'absoluité. Dans certaines situations, ces supercontrôles transcendent absolument même les manifestations primordiales de la réalité cosmique.

#### 4. L'UNION TRINITAIRE DE LA DÉITÉ

Parmi toutes les associations absolues, la Trinité du Paradis (la première triunité) est unique comme association exclusive de Dêité personnelle. Dieu n'agit en tant que Dieu que par rapport à Dieu et à ceux qui peuvent connaître Dieu ; mais, en tant que Dêité absolue, il n'agit que dans la Trinité du Paradis et par rapport à la totalité de l'univers.

10:3.14 (111.12) 5. As a Father, he maintains parental contact with all creatures through his personality circuit.

10:3.15 (111.13) 6. As a person, he acts *directly* throughout creation by his exclusive fragments — in mortal man by the Thought Adjusters.

10:3.16 (111.14) 7. As total Deity, he functions only in the Paradise Trinity.

10:3.17 (112.1) All these relinquishments and delegations of jurisdiction by the Universal Father are wholly voluntary and self-imposed. The all-powerful Father purposefully assumes these limitations of universe authority.

10:3.18 (112.2) The Eternal Son seems to function as one with the Father in all spiritual respects except in the bestowals of the God fragments and in other prepersonal activities. Neither is the Son closely identified with the intellectual activities of material creatures nor with the energy activities of the material universes. As absolute the Son functions as a person and only in the domain of the spiritual universe.

10:3.19 (112.3) The Infinite Spirit is amazingly universal and unbelievably versatile in all his operations. He performs in the spheres of mind, matter, and spirit. The Conjoint Actor represents the Father-Son association, but he also functions as himself. He is not directly concerned with physical gravity, with spiritual gravity, or with the personality circuit, but he more or less participates in all other universe activities. While apparently dependent on three existential and absolute gravity controls, the Infinite Spirit appears to exercise three supercontrols. This threefold endowment is employed in many ways to transcend and seemingly to neutralize even the manifestations of primary forces and energies, right up to the superultimate borders of absoluteness. In certain situations these supercontrols absolutely transcend even the primal manifestations of cosmic reality.

#### 4. THE TRINITY UNION OF DEITY

10:4.1 (112.4) Of all absolute associations, the Paradise Trinity (the first triunity) is unique as an exclusive association of personal Deity. God functions as God only in relation to God and to those who can know God, but as absolute Deity only in the Paradise Trinity and in relation to universe totality.

La Dêité Éternelle est parfaitement unifiée ; néanmoins, il y a trois personnes de la Dêité parfaitement individualisées. La Trinité du Paradis rend possible d'exprimer simultanément dans toute leur diversité les traits de caractère et les pouvoirs infinis de la Source-Centre Première ainsi que de ses éternels coordonnés, et d'exprimer aussi toute l'unité divine des fonctions universelles de la Dêité indivise.

La Trinité est une association de personnes infinies fonctionnant impersonnellement, mais sans contrevenir à la personnalité. À titre de comparaison grossière, un père, un fils et un petit-fils pourraient former une entité corporative qui serait non personnelle, mais néanmoins sujette à leurs volontés personnelles.

La Trinité du Paradis est réelle. Elle existe comme union de Dêité du Père, du Fils et de l'Esprit ; cependant, le Père, le Fils ou l'Esprit, ou deux quelconques d'entre eux, peuvent agir par rapport à cette même Trinité du Paradis. Le Père, le Fils et l'Esprit peuvent collaborer d'une manière non trinitaire, mais non comme trois Dêités. En tant que personnes, ils peuvent collaborer comme ils le veulent, mais cela n'est pas la Trinité.

Rappelez-vous toujours que les actes de l'Esprit Infini sont la fonction de l'Acteur Conjoint. Le Père et le Fils opèrent tous deux en lui, par lui et comme lui. Mais il serait futile de tenter d'élucider le mystère de la Trinité : trois comme un et en un, et un comme deux et agissant pour deux.

La Trinité est reliée à l'ensemble des affaires de l'univers de telle manière qu'il faut compter avec elle lorsque nous tentons d'expliquer la totalité d'un événement cosmique isolé ou d'une relation de personnalité. La Trinité fonctionne à tous les niveaux du cosmos, tandis que l'homme mortel est limité au niveau fini. Il faut donc que l'homme se satisfasse d'un concept fini de la Trinité en tant que Trinité.

En tant que mortels dans la chair, vous devriez envisager la Trinité selon vos lumières individuelles et en harmonie avec les réactions de votre mental et de votre âme. Vous ne pouvez savoir que très peu de choses sur l'absoluité de la Trinité, mais, au cours de votre ascension vers le Paradis, vous éprouverez bien des fois de l'étonnement devant les révélations successives et les découvertes inattendues de la suprématie et de l'ultimité, sinon de l'absoluité, de la Trinité.

## 5. FONCTIONS DE LA TRINITÉ

Les Dêités personnelles ont des attributs, mais il n'est guère logique de parler de la Trinité comme ayant des attributs. Il serait plus approprié

10:4.2 (112.5) Eternal Deity is perfectly unified; nevertheless there are three perfectly individualized persons of Deity. The Paradise Trinity makes possible the simultaneous expression of all the diversity of the character traits and infinite powers of the First Source and Center and his eternal co-ordinates and of all the divine unity of the universe functions of undivided Deity.

10:4.3 (112.6) The Trinity is an association of infinite persons functioning in a nonpersonal capacity but not in contravention of personality. The illustration is crude, but a father, son, and grandson could form a corporate entity which would be nonpersonal but nonetheless subject to their personal wills.

10:4.4 (112.7) The Paradise Trinity is *real*. It exists as the Deity union of Father, Son, and Spirit; yet the Father, the Son, or the Spirit, or any two of them, can function in relation to this selfsame Paradise Trinity. The Father, Son, and Spirit can collaborate in a non-Trinity manner, but not as three Deities. As persons they can collaborate as they choose, but that is not the Trinity.

10:4.5 (112.8) Ever remember that what the Infinite Spirit does is the function of the Conjoint Actor. Both the Father and the Son are functioning in and through and as him. But it would be futile to attempt to elucidate the Trinity mystery: three as one and in one, and one as two and acting for two.

10:4.6 (112.9) The Trinity is so related to total universe affairs that it must be reckoned with in our attempts to explain the totality of any isolated cosmic event or personality relationship. The Trinity functions on all levels of the cosmos, and mortal man is limited to the finite level; therefore must man be content with a finite concept of the Trinity as the Trinity.

10:4.7 (113.1) As a mortal in the flesh you should view the Trinity in accordance with your individual enlightenment and in harmony with the reactions of your mind and soul. You can know very little of the absoluteness of the Trinity, but as you ascend Paradiseward, you will many times experience astonishment at successive revelations and unexpected discoveries of Trinity supremacy and ultimacy, if not of absoluteness.

## 5. FUNCTIONS OF THE TRINITY

10:5.1 (113.2) The personal Deities have attributes, but it is hardly consistent to speak of the Trinity as having attributes. This association of divine beings

de considérer cette association d'êtres divins comme ayant des fonctions, telles que l'administration de la justice, les attitudes de totalité, l'action coordonnée et le supercontrôle cosmique. Ces fonctions sont activement suprêmes, ultimes et (dans les limites de la Dêité) absolues dans la mesure où elles concernent toutes les réalités vivantes de valeur de personnalité.

Les fonctions de la Trinité du Paradis ne sont pas simplement la somme des dons de divinité apparents du Père augmentée des attributs spécialisés qui sont uniques dans l'existence personnelle du Fils et de l'Esprit. Le résultat de l'association trinitaire des trois Dêités du Paradis entraîne l'évolution, l'extériorisation et la dêitisation de nouveaux pouvoirs, de nouvelles significations, valeurs et capacités de révélation, d'action et d'administration universelles. Les associations vivantes, les familles humaines, les groupes sociaux ou la Trinité du Paradis ne s'accroissent pas par de simples additions arithmétiques. Le potentiel du groupe dépasse toujours de beaucoup la simple somme des attributs des individus qui le composent.

La Trinité maintient une attitude unique en tant que Trinité envers l'univers entier du passé, du présent et de l'avenir. Et les fonctions de la Trinité peuvent être examinées au mieux dans les attitudes de la Trinité envers l'univers. Ces attitudes sont simultanées et peuvent être multiples par rapport à n'importe quelle situation ou événement isolé.

1. Attitude envers le Fini. Le maximum de limitation que la Trinité s'impose à elle-même est son attitude envers le fini. La Trinité n'est pas une personne, et l'Être Suprême n'est pas une personnalisation exclusive de la Trinité, mais le Suprême est l'approche maximale d'une focalisation personnalité-pouvoir de la Trinité que les créatures finies peuvent comprendre. C'est pourquoi l'on parle parfois de la Trinité par rapport au fini comme de la Trinité de Suprématie.

2. Attitude envers l'Absonite. La Trinité du Paradis prend en considération les niveaux d'existence qui sont plus que finis mais moins qu'absolus, et cette relation est parfois dénommée la Trinité de l'Ultimité. Ni l'Ultime, ni le Suprême ne représentent totalement la Trinité du Paradis, mais, dans un sens restrictif et pour leurs niveaux respectifs, chacun paraît représenter la Trinité durant les époques prépersonnelles où se développe le pouvoir expérimentiel.

3. L'Attitude Absolue de la Trinité du Paradis se rapporte à des existences absolues et culmine dans l'action de la Dêité totale.

may more properly be regarded as having *functions*, such as justice administration, totality attitudes, co-ordinate action, and cosmic overcontrol. These functions are actively supreme, ultimate, and (within the limits of Deity) absolute as far as all living realities of personality value are concerned.

10:5.2 (113.3) The functions of the Paradise Trinity are not simply the sum of the Father's apparent endowment of divinity plus those specialized attributes that are unique in the personal existence of the Son and the Spirit. The Trinity association of the three Paradise Deities results in the evolution, eventuation, and deitization of new meanings, values, powers, and capacities for universal revelation, action, and administration. Living associations, human families, social groups, or the Paradise Trinity are not augmented by mere arithmetical summation. The group potential is always far in excess of the simple sum of the attributes of the component individuals.

10:5.3 (113.4) The Trinity maintains a unique attitude as the Trinity towards the entire universe of the past, present, and future. And the functions of the Trinity can best be considered in relation to the universe attitudes of the Trinity. Such attitudes are simultaneous and may be multiple concerning any isolated situation or event:

10:5.4 (113.5) 1. *Attitude toward the Finite.* The maximum self-limitation of the Trinity is its attitude toward the finite. The Trinity is not a person, nor is the Supreme Being an exclusive personalization of the Trinity, but the Supreme is the nearest approach to a power-personality focalization of the Trinity which can be comprehended by finite creatures. Hence the Trinity in relation to the finite is sometimes spoken of as the Trinity of Supremacy.

10:5.5 (113.6) 2. *Attitude toward the Absonite.* The Paradise Trinity has regard for those levels of existence which are more than finite but less than absolute, and this relationship is sometimes denominated the Trinity of Ultimacy. Neither the Ultimate nor the Supreme are wholly representative of the Paradise Trinity, but in a qualified sense and to their respective levels, each seems to represent the Trinity during the prepersonal eras of experiential-power development.

10:5.6 (113.7) 3. *The Absolute Attitude* of the Paradise Trinity is in relation to absolute existences and culminates in the action of total Deity.

La Trinité Infinie implique l'action coordonnée de toutes les relations de triunité de la Source-Centre Première — non déifiées aussi bien que déifiées — et c'est pourquoi elle est très difficile à saisir pour des personnalités. En contemplant la Trinité comme infinie, ne négligez pas les sept triunités ; vous pourrez ainsi éviter certaines difficultés de compréhension et résoudre partiellement certains paradoxes.

Toutefois, je ne dispose pas d'un langage qui me permette de transmettre au mental humain limité la vérité complète et la signification éternelle de la Trinité du Paradis, ni la nature de l'interassociation perpétuelle des trois êtres infiniment parfaits.

## 6. LES FILS STATIONNAIRES DE LA TRINITÉ

Toute loi prend origine dans la Source-Centre Première ; elle est la loi. L'administration de la loi spirituelle est inhérente à la Source-Centre Deuxième. La révélation de la loi, la promulgation et l'interprétation des statuts divins, est la fonction de la Source-Centre Troisième. L'application de la loi, la justice, tombe dans le domaine de la Trinité du Paradis, et elle est mise à exécution par certains Fils de la Trinité.

La Justice est inhérente à la souveraineté universelle de la Trinité du Paradis, mais la bonté, la miséricorde et la vérité forment le ministère universel des personnalités divines dont l'union dans la Dêité constitue la Trinité. La justice n'est pas l'attitude du Père, du Fils ou de l'Esprit. La justice est l'attitude trinitaire de ces personnalités d'amour, de miséricorde et de ministère. Aucune des Dêités du Paradis n'assume à elle seule l'administration de la justice. La justice n'est jamais une attitude personnelle, elle est toujours une fonction plurale.

Le Témoignage, base de l'équité (justice en harmonie avec la miséricorde) est fourni par les personnalités de la Source-Centre Troisième, représentante conjointe du Père et du Fils auprès de tous les royaumes et auprès du mental des créatures intelligentes de toute la création.

Le Jugement, l'application finale de la justice conformément aux témoignages soumis par les personnalités de l'Esprit Infini, est l'œuvre des Fils Stationnaires de la Trinité ; ces êtres participent de la nature trinitaire de l'union du Père, du Fils et de l'Esprit.

Ce groupe des Fils Stationnaires de la Trinité englobe les personnalités suivantes :

1. Les Secrets de Suprémie Trinitisés.
2. Les Éternels des Jours.

10:5.7 (113.8) The Trinity Infinite involves the coordinate action of all triunity relationships of the First Source and Center — undeified as well as deified — and hence is very difficult for personalities to grasp. In the contemplation of the Trinity as infinite, do not ignore the seven triunities; thereby certain difficulties of understanding may be avoided, and certain paradoxes may be partially resolved.

10:5.8 (114.1) But I do not command language which would enable me to convey to the limited human mind the full truth and the eternal significance of the Paradise Trinity and the nature of the never-ending interassociation of the three beings of infinite perfection.

## 6. THE STATIONARY SONS OF THE TRINITY

10:6.1 (114.2) All law takes origin in the First Source and Center; *he is law*. The administration of spiritual law inheres in the Second Source and Center. The revelation of law, the promulgation and interpretation of the divine statutes, is the function of the Third Source and Center. The application of law, justice, falls within the province of the Paradise Trinity and is carried out by certain Sons of the Trinity.

10:6.2 (114.3) *Justice* is inherent in the universal sovereignty of the Paradise Trinity, but goodness, mercy, and truth are the universe ministry of the divine personalities, whose Deity union constitutes the Trinity. Justice is not the attitude of the Father, the Son, or the Spirit. Justice is the Trinity attitude of these personalities of love, mercy, and ministry. No one of the Paradise Deities fosters the administration of justice. Justice is never a personal attitude; it is always a plural function.

10:6.3 (114.4) *Evidence*, the basis of fairness (justice in harmony with mercy), is supplied by the personalities of the Third Source and Center, the conjoint representative of the Father and the Son to all realms and to the minds of the intelligent beings of all creation.

10:6.4 (114.5) *Judgment*, the final application of justice in accordance with the evidence submitted by the personalities of the Infinite Spirit, is the work of the Stationary Sons of the Trinity, beings partaking of the Trinity nature of the united Father, Son, and Spirit.

10:6.5 (114.6) This group of Trinity Sons embraces the following personalities:

- 10:6.6 (114.7) 1. Trinitized Secrets of Supremacy.
- 10:6.7 (114.8) 2. Eternals of Days.



3. Les Anciens des Jours.

4. Les Perfections des Jours.

5. Les Récents des Jours.

6. Les Unions des Jours.

7. Les Fidèles des Jours.

8. Les Perfecteurs de Sagesse.

9. Les Conseillers Divins.

10. Les Censeurs Universels.

Il se trouve que j'appartiens au dixième ordre de ce groupe, les Censeurs Universels ; nous sommes les enfants des trois Dités du Paradis fonctionnant en tant que Trinité. Ces ordres ne représentent pas l'attitude de la Trinité dans un sens universel ; ils ne représentent cette attitude collective de la Dité que dans les domaines du jugement exécutoire — la justice. Ils furent spécifiquement conçus par la Trinité pour le travail précis auquel ils sont affectés, et ils ne représentent la Trinité que dans les fonctions pour lesquelles ils ont été personnalisés.

Les Anciens des Jours et leurs associés issus de la Trinité rendent le juste jugement de l'équité suprême aux sept superunivers. Dans l'univers central, ces fonctions n'existent qu'en théorie ; l'équité y est évidente par elle-même dans la perfection, et la perfection de Havona exclut toute possibilité de disharmonie.

La justice est l'idée collective de la droiture ; la miséricorde en est l'expression personnelle. La miséricorde est l'attitude d'amour. L'opération de la loi est caractérisée par la précision ; le jugement divin est l'âme de l'équité se conformant toujours à la justice de la Trinité, satisfaisant toujours pleinement le divin amour de Dieu. Quand l'équité de la Trinité et l'amour miséricordieux du Père Universel sont complètement perçus et pleinement compris, ils coïncident. Toutefois, les hommes n'ont pas cette pleine compréhension de la justice divine. C'est ainsi que, dans la Trinité telle que les hommes la conçoivent, les personnalités du Père, du Fils et de l'Esprit s'ajustent pour coordonner le ministère d'amour et la loi dans les univers expérientiels du temps.

## 7. LE SUPERCONTRÔLE DE LA SUPRÉMATIE

La Première, la Deuxième et la Troisième Personne de la Dité sont égales entre elles et ne font qu'un. « Le Seigneur notre Dieu est un Dieu unique. » Il y a perfection de dessein et unité d'exécution chez la divine Trinité des Dités éternelles. Le Père, le Fils et l'Acteur Conjoint sont vraiment et divinement un. Il a été écrit en

10:6.8 (114.9) 3. Ancients of Days.

10:6.9 (114.10) 4. Perfections of Days.

10:6.10 (114.11) 5. Recents of Days.

10:6.11 (114.12) 6. Unions of Days.

10:6.12 (114.13) 7. Faithfuls of Days.

10:6.13 (114.14) 8. Perfectors of Wisdom.

10:6.14 (114.15) 9. Divine Counselors.

10:6.15 (114.16) 10. Universal Censors.

10:6.16 (114.17) We are the children of the three Paradise Deities functioning as the Trinity, for I chance to belong to the tenth order of this group, the Universal Censors. These orders are not representative of the attitude of the Trinity in a universal sense; they represent this collective attitude of Deity only in the domains of executive judgment — justice. They were specifically designed by the Trinity for the precise work to which they are assigned, and they represent the Trinity only in those functions for which they were personalized.

10:6.17 (115.1) The Ancients of Days and their Trinity-origin associates mete out the just judgment of supreme fairness to the seven superuniverses. In the central universe such functions exist in theory only; there fairness is self-evident in perfection, and Havona perfection precludes all possibility of disharmony.

10:6.18 (115.2) Justice is the collective thought of righteousness; mercy is its personal expression. Mercy is the attitude of love; precision characterizes the operation of law; divine judgment is the soul of fairness, ever conforming to the justice of the Trinity, ever fulfilling the divine love of God. When fully perceived and completely understood, the righteous justice of the Trinity and the merciful love of the Universal Father are coincident. But man has no such full understanding of divine justice. Thus in the Trinity, as man would view it, the personalities of Father, Son, and Spirit are adjusted to co-ordinate ministry of love and law in the experiential universes of time.

## 7. THE OVERCONTROL OF SUPREMACY

10:7.1 (115.3) The First, Second, and Third Persons of Deity are equal to each other, and they are one. "The Lord our God is one God." There is perfection of purpose and oneness of execution in the divine Trinity of eternal Deities. The Father, the Son, and the Conjoint Actor are truly and divinely one. Of a truth it is written: "I am the first, and I am

vérité : « Je suis le premier et je suis le dernier, et en dehors de moi il n'y a pas de Dieu. »

Telles que les choses apparaissent aux mortels sur le niveau fini, la Trinité du Paradis, comme l'Être Suprême, ne s'intéresse qu'au total — planète totale, univers total, superunivers total, grand univers total. Cette attitude de totalité existe parce que la Trinité est le total de la Dêité, et pour bien d'autres raisons encore.

L'Être Suprême est quelque chose de moins et quelque chose d'autre que la Trinité fonctionnant dans les univers finis ; mais, dans certaines limites et durant la présente ère d'incomplète synthèse pouvoir-personnalisation, cette Dêité évolutionnaire paraît vraiment refléter le comportement de la Trinité de Suprématie. Le Père, le Fils et l'Esprit n'agissent pas personnellement avec l'Être Suprême, mais, durant le présent âge de l'univers, ils collaborent avec lui en tant que Trinité. Nous comprenons qu'ils entretiennent une relation similaire avec l'Ultime. Nous faisons souvent des hypothèses sur ce que seront les relations personnelles entre les Dêités du Paradis et Dieu le Suprême quand ce dernier aura achevé son évolution, mais en réalité nous ne le savons pas.

Nous n'estimons pas possible de prévoir entièrement le supercontrôle de la Suprématie. De plus cette imprévisibilité paraît caractérisée par un certain inachèvement dans le développement, qui est, sans nul doute, une marque distinctive de l'incomplétude du Suprême et de l'incomplétude de réaction finie envers la Trinité du Paradis.

Le mental humain peut imaginer immédiatement mille et une choses — événements physiques catastrophiques, accidents épouvantables, désastres horribles, maladies douloureuses et plaies mondiales — et se demander si de telles calamités sont reliées aux manœuvres inconnues de ce fonctionnement probable de l'Être Suprême. Franchement, nous ne le savons pas ; nous n'en sommes pas réellement sûrs. Mais, à mesure que le temps s'écoule, nous observons que ces situations difficiles et plus ou moins mystérieuses se résolvent toujours pour le bien-être et le progrès des univers. Il se peut que les circonstances de l'existence et les vicissitudes inexplicables de la vie soient toutes tissées en un motif significatif de haute valeur par la fonction du Suprême et le supercontrôle de la Trinité.

En tant que fils de Dieu, vous pouvez discerner l'attitude personnelle d'amour de Dieu le Père dans tous ses actes. Mais vous ne pourrez pas toujours comprendre combien d'actes universels de la Trinité du Paradis contribuent au bien des mortels individuels sur les mondes

the last, and beside me there is no God."

10:7.2 (115.4) As things appear to the mortal on the finite level, the Paradise Trinity, like the Supreme Being, is concerned only with the total — total planet, total universe, total superuniverse, total grand universe. This totality attitude exists because the Trinity is the total of Deity and for many other reasons.

10:7.3 (115.5) The Supreme Being is something less and something other than the Trinity functioning in the finite universes; but within certain limits and during the present era of incomplete power-personalization, this evolutionary Deity does appear to reflect the attitude of the Trinity of Supremacy. The Father, Son, and Spirit do not personally function with the Supreme Being, but during the present universe age they collaborate with him as the Trinity. We understand that they sustain a similar relationship to the Ultimate. We often conjecture as to what will be the personal relationship between the Paradise Deities and God the Supreme when he has finally evolved, but we do not really know.

10:7.4 (115.6) We do not find the overcontrol of Supremacy to be wholly predictable. Furthermore, this unpredictability appears to be characterized by a certain developmental incompleteness, undoubtedly an earmark of the incompleteness of the Supreme and of the incompleteness of finite reaction to the Paradise Trinity.

10:7.5 (115.7) The mortal mind can immediately think of a thousand and one things — catastrophic physical events, appalling accidents, horrific disasters, painful illnesses, and world-wide scourges — and ask whether such visitations are correlated in the unknown maneuvering of this probable functioning of the Supreme Being. Frankly, we do not know; we are not really sure. But we do observe that, as time passes, all these difficult and more or less mysterious situations *always* work out for the welfare and progress of the universes. It may be that the circumstances of existence and the inexplicable vicissitudes of living are all interwoven into a meaningful pattern of high value by the function of the Supreme and the overcontrol of the Trinity.

10:7.6 (116.1) As a son of God you can discern the personal attitude of love in all the acts of God the Father. But you will not always be able to understand how many of the universe acts of the Paradise Trinity redound to the good of the individual mortal on the evolutionary worlds of space. In the progress of eternity the acts of the

évolutionnaires de l'espace. Au cours du progrès de l'éternité, les actes de la Trinité se révéleront comme tout à fait pleins de significations et d'égards, mais ils n'apparaissent pas toujours comme tels aux créatures du temps.

Trinity will be revealed as altogether meaningful and considerate, but they do not always so appear to the creatures of time.

## 8. LA TRINITÉ AU-DELÀ DU FINI

Beaucoup de vérités et de faits concernant la Trinité du Paradis ne peuvent être compris, fût-ce partiellement, qu'en reconnaissant une fonction qui transcende le fini.

Il serait inopportun de discuter les fonctions de la Trinité de l'Ultimité, mais on peut révéler que Dieu l'Ultime est la manifestation de la Trinité telle que la comprennent les Transcendants. Nous avons tendance à croire que l'unification du maître univers est l'acte d'extériorisation de l'Ultime, et qu'il reflète probablement certaines phases, mais pas toutes, du supercontrôle absonite de la Trinité du Paradis. L'Ultime est une manifestation qualifiée de la Trinité par rapport à l'absonite, mais seulement en ce sens que le Suprême représente ainsi partiellement la Trinité par rapport au fini.

Le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini sont, dans un certain sens, les personnalités constituantes de la Dêité totale. Leur union dans la Trinité du Paradis et la fonction absolue de la Trinité équivalent à la fonction de la Dêité totale. Et cette complétude de la Dêité transcende à la fois le fini et l'absonite.

Alors que prises séparément aucune personne des Dêités du Paradis ne remplit tout le potentiel de la Dêité, collectivement elles le font toutes les trois. Trois personnes infinies paraissent constituer le nombre minimum d'êtres nécessaire pour animer le potentiel prépersonnel et existentiel de la Dêité totale — l'Absolu de Dêité.

Nous connaissons le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini comme des personnes, mais je ne connais pas personnellement l'Absolu de Dêité. J'aime et j'adore Dieu le Père ; je respecte et j'honore l'Absolu de Dêité.

J'ai séjourné une fois dans un univers où un certain groupe d'êtres enseignait que, dans l'éternité, les finalitaires deviendraient en fin de compte les enfants de l'Absolu de Dêité. Mais je refuse d'accepter cette solution du mystère où l'avenir des finalitaires est enseveli.

Les Corps de la Finalité embrassent, entre autres, les mortels du temps et de l'espace qui ont atteint la perfection en tout ce qui concerne la volonté de Dieu. En tant que créatures et dans les limites de la capacité des créatures, ils

## 8. THE TRINITY BEYOND THE FINITE

*10:8.1 (116.2)* Many truths and facts pertaining to the Paradise Trinity can only be even partially comprehended by recognizing a function that transcends the finite.

*10:8.2 (116.3)* It would be inadvisable to discuss the functions of the Trinity of Ultimacy, but it may be disclosed that God the Ultimate is the Trinity manifestation comprehended by the Transcendentals. We are inclined to the belief that the unification of the master universe is the eventuating act of the Ultimate and is probably reflective of certain, but not all, phases of the absonite overcontrol of the Paradise Trinity. The Ultimate is a qualified manifestation of the Trinity in relation to the absonite only in the sense that the Supreme thus partially represents the Trinity in relation to the finite.

*10:8.3 (116.4)* The Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit are, in a certain sense, the constituent personalities of total Deity. Their union in the Paradise Trinity and the absolute function of the Trinity equvalate to the function of total Deity. And such completion of Deity transcends both the finite and the absonite.

*10:8.4 (116.5)* While no single person of the Paradise Deities actually fills all Deity potential, collectively all three do. Three infinite persons seem to be the minimum number of beings required to activate the prepersonal and existential potential of total Deity — the Deity Absolute.

*10:8.5 (116.6)* We know the Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit as *persons*, but I do not personally know the Deity Absolute. I love and worship God the Father; I respect and honor the Deity Absolute.

*10:8.6 (116.7)* I once sojourned in a universe where a certain group of beings taught that the finaliters, in eternity, were eventually to become the children of the Deity Absolute. But I am unwilling to accept this solution of the mystery which enshrouds the future of the finaliters.

*10:8.7 (116.8)* The Corps of the Finality embrace, among others, those mortals of time and space who have attained perfection in all that pertains to the will of God. As creatures and within the limits of creature capacity they fully and truly know God.

connaissent pleinement et vraiment Dieu. Ayant ainsi trouvé Dieu comme Père de toutes les créatures, il faut qu'à un moment donné ces finalitaires commencent à rechercher le Père superfini. Mais cette quête implique qu'il faut saisir la nature absonite des attributs et du caractère ultimes du Père du Paradis. L'éternité dévoilera si un tel aboutissement est possible, mais nous sommes convaincus que, même si les finalitaires saisissent cet attribut ultime de la divinité, ils seront probablement incapables d'atteindre les niveaux superultimes de la Déité absolue.

Peut-être les finalitaires atteindront-ils partiellement l'Absolu de Déité, mais, même dans ce cas, il resterait encore dans l'éternité des éternités le problème de l'Absolu Universel qui continuera d'intriguer, de mystifier, de déconcerter et de défier les finalitaires dans leur ascension et leur progrès. En effet, nous percevons que les relations cosmiques de l'Absolu Universel deviendront de plus en plus insondables dans la proportion où les univers matériels et leur administration spirituelle continueront leur expansion.

Seule l'infinité peut révéler le Père-Infini.

[Parrainé par un Censeur Universel agissant par autorité des Anciens des Jours résidant sur Uversa.]

Having thus found God as the Father of all creatures, these finaliters must sometime begin the quest for the superfinite Father. But this quest involves a grasp of the absonite nature of the ultimate attributes and character of the Paradise Father. Eternity will disclose whether such an attainment is possible, but we are convinced, even if the finaliters do grasp this ultimate of divinity, they will probably be unable to attain the superultimate levels of absolute Deity.

*10:8.8 (116.9)* It may be possible that the finaliters will partially attain the Deity Absolute, but even if they should, still in the eternity of eternities the problem of the Universal Absolute will continue to intrigue, mystify, baffle, and challenge the ascending and progressing finaliters, for we perceive that the unfathomability of the cosmic relationships of the Universal Absolute will tend to grow in proportions as the material universes and their spiritual administration continue to expand.

*10:8.9 (117.1)* Only infinity can disclose the Father-Infinite.

*10:8.10 (117.2)* [Sponsored by a Universal Censor acting by authority from the Ancients of Days resident on Uversa.]

## Fascicule 11. L'île éternelle du Paradis

⇐ 010

Livre d'Urantia

012 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 11 L'ÎLE ÉTERNELLE DU PARADIS

##### Sections

##### Introduction

1. La résidence divine
2. Nature de l'Île Éternelle
3. Le haut Paradis
4. Le Paradis périphérique
5. Le bas Paradis
6. La respiration de l'espace
7. Fonctions spatiales du Paradis
8. La gravité du Paradis
9. Le caractère unique du Paradis

##### Introduction

LE Paradis est le centre éternel de l'univers des univers et le lieu où demeurent le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini, ainsi que leurs coordonnés et associés divins. Cette Île centrale est le plus gigantesque corps organisé de réalité cosmique dans tout le maître univers. Le Paradis est une sphère matérielle aussi bien qu'une demeure spirituelle. Toute la création intelligente du Père Universel est domiciliée sur des demeures matérielles ; il faut donc que leur centre de contrôle absolu soit également matériel, au sens propre du mot. Et il y a lieu de répéter de nouveau que les choses d'esprit et les êtres spirituels sont réels.

La beauté matérielle du Paradis consiste dans la magnificence de sa perfection physique ; la grandeur de l'Île de Dieu ressort des accomplissements intellectuels et du développement mental splendides de ses habitants ; la gloire de l'Île centrale se manifeste par la dotation infinie de la personnalité d'esprit divin — la lumière de vie. Mais les profondeurs de

#### PAPER 11 THE ETERNAL ISLE OF PARADISE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Divine Residence
2. Nature of the Eternal Isle
3. Upper Paradise
4. Peripheral Paradise
5. Nether Paradise
6. Space Respiration
7. Space Functions of Paradise
8. Paradise Gravity
9. The Uniqueness of Paradise

##### INTRODUCTION

*11:0.1 (118.1)* PARADISE is the eternal center of the universe of universes and the abiding place of the Universal Father, the Eternal Son, the Infinite Spirit, and their divine co-ordinates and associates. This central Isle is the most gigantic organized body of cosmic reality in all the master universe. Paradise is a material sphere as well as a spiritual abode. All of the intelligent creation of the Universal Father is domiciled on material abodes; hence must the absolute controlling center also be material, literal. And again it should be reiterated that spirit things and spiritual beings are *real*.

*11:0.2 (118.2)* The material beauty of Paradise consists in the magnificence of its physical perfection; the grandeur of the Isle of God is exhibited in the superb intellectual accomplishments and mind development of its inhabitants; the glory of the central Isle is shown forth in the infinite endowment of divine spirit personality — the light of life. But the depths of the



la beauté spirituelle et les merveilles de cet ensemble éblouissant dépassent complètement la compréhension du mental fini des créatures matérielles. La gloire et la splendeur spirituelle de la demeure divine sont inaccessibles à la compréhension des mortels. Et le Paradis existe de toute éternité ; il n'y a ni archives ni traditions concernant l'origine de cette Ile nucléaire de Lumière et de Vie.

spiritual beauty and the wonders of this magnificent ensemble are utterly beyond the comprehension of the finite mind of material creatures. The glory and spiritual splendor of the divine abode are impossible of mortal comprehension. And Paradise is from eternity; there are neither records nor traditions respecting the origin of this nuclear Isle of Light and Life.

## 1. LA RÉSIDENCE DIVINE

Le Paradis sert à beaucoup de fins dans l'administration des royaumes universels, mais, pour les êtres créés, il existe principalement comme lieu où demeure la Dêité. La présence personnelle du Père Universel réside au centre même de la surface supérieure de cette demeure presque circulaire, mais non sphérique, des Dêités. Cette présence au Paradis du Père Universel est directement entourée par la présence personnelle du Fils Éternel, tandis que tous deux sont revêtus par la gloire indicible de l'Esprit Infini.

Dieu habite, a habité et habitera perpétuellement cette même demeure centrale et éternelle. Nous l'avons toujours trouvé là et nous l'y trouverons toujours. Le Père Universel est cosmiquement focalisé, spirituellement personnalisé et géographiquement résidant en ce centre de l'univers des univers.

Nous connaissons tous la marche directe à suivre pour trouver le Père Universel. Vous êtes inaptes à comprendre grand-chose de la résidence divine parce qu'elle est très éloignée de vous et que l'espace intermédiaire est immense ; mais ceux qui peuvent comprendre la signification de ces énormes distances connaissent l'emplacement et la résidence de Dieu tout aussi certainement et littéralement que vous connaissez l'emplacement de New-York, Londres, Rome ou Singapour, villes géographiquement situées avec précision sur Urantia. Si vous étiez un navigateur intelligent, que vous possédiez un vaisseau muni de cartes et d'un compas, vous pourriez aisément trouver ces villes. De même, si vous aviez le temps et les moyens de passage, si vous étiez qualifiés spirituellement, et si vous aviez la gouverne nécessaire, vous pourriez être pilotés à travers des univers successifs et de circuit en circuit, voyageant toujours vers l'intérieur à travers les royaumes étoilés jusqu'à ce que vous vous trouviez enfin devant l'éclat central de la gloire spirituelle du Père Universel. Si vous êtes pourvus de tout le nécessaire pour le voyage, il est tout aussi possible de découvrir la présence personnelle de Dieu au centre de toutes choses que de trouver des villes lointaines sur votre propre planète. Le fait que vous n'ayez pas visité

## 1. THE DIVINE RESIDENCE

11:1.1 (118.3) Paradise serves many purposes in the administration of the universal realms, but to creature beings it exists primarily as the dwelling place of Deity. The personal presence of the Universal Father is resident at the very center of the upper surface of this well-nigh circular, but not spherical, abode of the Deities. This Paradise presence of the Universal Father is immediately surrounded by the personal presence of the Eternal Son, while they are both invested by the unspeakable glory of the Infinite Spirit.

11:1.2 (118.4) God dwells, has dwelt, and everlastingly will dwell in this same central and eternal abode. We have always found him there and always will. The Universal Father is cosmically focalized, spiritually personalized, and geographically resident at this center of the universe of universes.

11:1.3 (118.5) We all know the direct course to pursue to find the Universal Father. You are not able to comprehend much about the divine residence because of its remoteness from you and the immensity of the intervening space, but those who are able to comprehend the meaning of these enormous distances know God's location and residence just as certainly and literally as you know the location of New York, London, Rome, or Singapore, cities definitely and geographically located on Urantia. If you were an intelligent navigator, equipped with ship, maps, and compass, you could readily find these cities. Likewise, if you had the time and means of passage, were spiritually qualified, and had the necessary guidance, you could be piloted through universe upon universe and from circuit to circuit, ever journeying inward through the starry realms, until at last you would stand before the central shining of the spiritual glory of the Universal Father. Provided with all the necessities for the journey, it is just as possible to find the personal presence of God at the center of all things as to find distant cities on your own planet. That you have not visited these places in no way disproves their reality or actual existence. That so few of the universe creatures have found God on Paradise in no way disproves either the reality of his existence

ces lieux ne contredit en aucune façon leur réalité ou leur existence effective. Le fait que si peu de créatures de l'univers aient trouvé Dieu au Paradis ne contredit ni la réalité de son existence ni la présence effective de sa personne spirituelle au centre de toutes choses.

On peut toujours trouver le Père à cet emplacement central. S'il en bougeait, cela précipiterait un pandémonium universel, car c'est à ce centre résidentiel que les lignes de gravité convergent en lui depuis les confins de la création. Que nous remontions à l'origine du circuit de personnalité à travers les univers ou que nous suivions les personnalités voyageant vers l'intérieur jusqu'au Père, que nous retracions les lignes de la gravité matérielle jusqu'au bas Paradis ou que nous suivions les marées cycliques de la force cosmique, que nous retracions les lignes de gravité spirituelle jusqu'au Fils Éternel ou que nous suivions la procession centripète des Fils Paradisiaques de Dieu, que nous retracions les circuits mentaux ou que nous suivions les billions et les billions d'êtres célestes issus de l'Esprit Infini — n'importe laquelle de ces observations ou leur ensemble nous ramène directement à la présence du Père, à sa demeure centrale. Là, Dieu est personnellement, littéralement et effectivement présent. Et, de son être infini, les fleuves débordant de vie, d'énergie et de personnalité s'écoulent vers tous les univers.

## 2. NATURE DE L'ILE ÉTERNELLE

Même depuis votre emplacement astronomique, depuis votre position spatiale dans les royaumes étoilés, vous commencez à apercevoir fugitivement l'immensité de l'univers matériel. Il devrait donc vous paraître évident qu'un univers matériel aussi prodigieux doit avoir une capitale adéquate et digne de lui, un siège central proportionné à la noblesse et à l'infinitude du Chef universel de cette colossale création de royaumes matériels et d'êtres vivants.

Dans sa forme, le Paradis diffère des corps habités de l'espace : il n'est pas sphérique, il est nettement ellipsoïde, son diamètre nord-sud étant d'un sixième plus long que son diamètre est-ouest. L'Ile centrale est essentiellement plate, et la distance entre la surface supérieure et la surface inférieure est le dixième du diamètre est-ouest.

Ces différences de dimensions de l'Ile, jointes à son statut stationnaire et à une plus forte pression de radiation d'énergie-force à l'extrémité nord de l'Ile, permettent d'établir une direction absolue dans le maître univers.

L'Ile centrale est divisée géographiquement en trois domaines d'activité :

or the actuality of his spiritual person at the center of all things.

11:1.4 (119.1) The Father is always to be found at this central location. Did he move, universal pandemonium would be precipitated, for there converge in him at this residential center the universal lines of gravity from the ends of creation. Whether we trace the personality circuit back through the universes or follow the ascending personalities as they journey inward to the Father; whether we trace the lines of material gravity to nether Paradise or follow the insurging cycles of cosmic force; whether we trace the lines of spiritual gravity to the Eternal Son or follow the inward processional of the Paradise Sons of God; whether we trace out the mind circuits or follow the trillions upon trillions of celestial beings who spring from the Infinite Spirit — by any of these observations or by all of them we are led directly back to the Father's presence, to his central abode. Here is God personally, literally, and actually present. And from his infinite being there flow the flood-streams of life, energy, and personality to all universes.

## 2. NATURE OF THE ETERNAL ISLE

11:2.1 (119.2) Since you are beginning to glimpse the enormousness of the material universe discernible even from your astronomical location, your space position in the starry systems, it should become evident to you that such a tremendous material universe must have an adequate and worthy capital, a headquarters commensurate with the dignity and infinitude of the universal Ruler of all this vast and far-flung creation of material realms and living beings.

11:2.2 (119.3) In form Paradise differs from the inhabited space bodies: it is not spherical. It is definitely ellipsoid, being one-sixth longer in the north-south diameter than in the east-west diameter. The central Isle is essentially flat, and the distance from the upper surface to the nether surface is one tenth that of the east-west diameter.

11:2.3 (119.4) These differences in dimensions, taken in connection with its stationary status and the greater out-pressure of force-energy at the north end of the Isle, make it possible to establish absolute direction in the master universe.

11:2.4 (119.5) The central Isle is geographically divided into three domains of activity:

1. Le haut Paradis.

2. Le Paradis périphérique.

3. Le bas Paradis.

Nous désignons par côté haut la surface du Paradis qui est occupée par des activités de personnalité, et la surface opposée par côté bas. La périphérie du Paradis sert à des activités qui ne sont ni strictement personnelles ni non personnelles. La Trinité semble dominer le plan personnel ou supérieur, et l'Absolu Non Qualifié le plan inférieur ou impersonnel. Nous ne pouvons guère concevoir l'Absolu Non Qualifié comme une personne, mais nous pensons vraiment à la présence spatiale fonctionnelle de cet Absolu comme étant focalisée sur le bas Paradis.

L'Île éternelle est composée d'une seule forme de matérialisation — de systèmes stationnaires de réalité. Cette substance physique du Paradis est une organisation homogène de puissance d'espace qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans le vaste univers des univers. Elle a reçu beaucoup de noms dans différents univers, et depuis longtemps les Melchizédeks de Nébadon l'ont dénommée *absolutum*. Cette matière source du Paradis n'est ni morte ni vivante ; elle est l'expression originelle non spirituelle de la Source-Centre Première ; elle est le Paradis, et le Paradis n'a pas de copie.

Il nous semble que la Source-Centre Première a concentré dans le Paradis tout le potentiel absolu de réalité cosmique comme partie de sa technique pour se libérer des limitations de l'infinité, comme un moyen de rendre possible la création subinfinie et même celle de l'espace-temps. Mais, de ce que l'univers des univers est limité dans l'espace-temps, il ne s'ensuit pas qu'il en soit de même pour le Paradis. Le Paradis existe sans le temps et n'a pas d'emplacement dans l'espace.

En gros, il semble que l'espace prenne son origine juste au-dessous du bas Paradis et le temps juste au-dessus du haut Paradis. Le temps tel que vous le comprenez n'est pas une caractéristique de l'existence du Paradis, bien que les citoyens de l'Île centrale soient pleinement conscients de la séquence intemporelle des événements. Le mouvement n'est pas inhérent au Paradis ; il est volitif. Mais le concept de distance, et même de distance absolue, y a une très grande signification, car on peut l'appliquer à des emplacements relatifs sur le Paradis. Le Paradis est non spatial, et en conséquence ses surfaces sont absolues. Elles rendent donc de nombreuses sortes de services qui dépassent les concepts du mental des mortels.

11:25 (119.6) 1. Upper Paradise.

11:26 (119.7) 2. Peripheral Paradise.

11:27 (119.8) 3. Nether Paradise.

11:28 (119.9) We speak of that surface of Paradise which is occupied with personality activities as the upper side, and the opposite surface as the nether side. The periphery of Paradise provides for activities that are not strictly personal or nonpersonal. The Trinity seems to dominate the personal or upper plane, the Unqualified Absolute the nether or impersonal plane. We hardly conceive of the Unqualified Absolute as a person, but we do think of the functional space presence of this Absolute as focalized on nether Paradise.

11:29 (120.1) The eternal Isle is composed of a single form of materialization — stationary systems of reality. This literal substance of Paradise is a homogeneous organization of space potency not to be found elsewhere in all the wide universe of universes. It has received many names in different universes, and the Melchizedeks of Nebadon long since named it *absolutum*. This Paradise source material is neither dead nor alive; it is the original nonspiritual expression of the First Source and Center; it is *Paradise*, and Paradise is without duplicate.

11:210 (120.2) It appears to us that the First Source and Center has concentrated all absolute potential for cosmic reality in Paradise as a part of his technique of self-liberation from infinity limitations, as a means of making possible subinfinite, even time-space, creation. But it does not follow that Paradise is time-space limited just because the universe of universes discloses these qualities. Paradise exists without time and has no location in space.

11:211 (120.3) Roughly: space seemingly originates just below nether Paradise; time just above upper Paradise. Time, as you understand it, is not a feature of Paradise existence, though the citizens of the central Isle are fully conscious of nontime sequence of events. Motion is not inherent on Paradise; it is volitional. But the concept of distance, even absolute distance, has very much meaning as it may be applied to relative locations on Paradise. Paradise is nonspatial; hence its areas are absolute and therefore serviceable in many ways beyond the concept of mortal mind.

### 3. LE HAUT PARADIS

Sur le haut Paradis, il y a trois sphères grandioses d'activité, la présence de la Dêité, la Sphère Très Sainte et l'Aire Sainte. La vaste région qui entoure immédiatement la présence des Dêités est mise à part en tant que Sphère Très Sainte et réservée pour les fonctions d'adoration, de trinitisation et d'aboutissement spirituel supérieur. Dans cette zone, il n'y a ni structures matérielles ni créations purement intellectuelles ; elles ne pourraient pas y exister. Il est inutile que je tente de dépeindre au mental humain la nature divine et la splendide magnificence de la Sphère Très Sainte du Paradis. Ce royaume est entièrement spirituel, et vous êtes presque entièrement matériels. Pour un être purement matériel, une réalité purement spirituelle est apparemment inexistante.

Bien qu'il n'y ait pas de matérialisations physiques dans l'aire du Très Saint, il y a d'abondants souvenirs de vos jours matériels dans les secteurs de l'Aire Sainte, et encore davantage dans les aires de réminiscence historique du Paradis périphérique.

L'Aire Sainte, la région environnante ou résidentielle, est divisée en sept zones concentriques. Le Paradis est parfois dénommé « la Maison du Père » parce que c'est sa résidence éternelle, et les sept zones sont souvent appelées « les demeures paradisiaques du Père ». La première, ou zone intérieure, est occupée par des Citoyens du Paradis et les natifs de Havona qui se trouvent en séjour au Paradis. La zone suivante, la deuxième, est la région de résidence des natifs des sept superunivers du temps et de l'espace. Une partie de cette deuxième zone est subdivisée en sept divisions immenses formant le foyer paradisiaque des êtres spirituels et des créatures ascendantes qui proviennent des univers de progression évolutionnaire. Chacun de ces secteurs est exclusivement consacré au bien-être et à l'avancement des personnalités d'un seul superunivers, mais ces aménagements dépassent à peu près infiniment les besoins des sept superunivers actuels.

Chacun des sept secteurs du Paradis est subdivisé en unités résidentielles susceptibles d'abriter le siège d'un milliard de groupes actifs d'individus glorifiés. Mille de ces unités constituent une division. Cent-mille divisions égalent une congrégation. Dix millions de congrégations constituent une assemblée. Un milliard d'assemblées forment une grande unité. Et cette série ascendante continue par la deuxième grande unité, la troisième, et ainsi de suite jusqu'à la septième grande unité ; et sept grandes unités forment les unités maitresses, et sept de ces unités maitresses constituent une unité

### 3. UPPER PARADISE

11:3.1 (120.4) On upper Paradise there are three grand spheres of activity, the *Deity presence*, the *Most Holy Sphere*, and the *Holy Area*. The vast region immediately surrounding the presence of the Deities is set aside as the Most Holy Sphere and is reserved for the functions of worship, trinitization, and high spiritual attainment. There are no material structures nor purely intellectual creations in this zone; they could not exist there. It is useless for me to undertake to portray to the human mind the divine nature and the beauteous grandeur of the Most Holy Sphere of Paradise. This realm is wholly spiritual, and you are almost wholly material. A purely spiritual reality is, to a purely material being, apparently nonexistent.

11:3.2 (120.5) While there are no physical materializations in the area of the Most Holy, there are abundant souvenirs of your material days in the Holy Land sectors and still more in the reminiscent historic areas of peripheral Paradise.

11:3.3 (120.6) The Holy Area, the outlying or residential region, is divided into seven concentric zones. Paradise is sometimes called "the Father's House" since it is his eternal residence, and these seven zones are often designated "the Father's Paradise mansions." The inner or first zone is occupied by Paradise Citizens and the natives of Havona who may chance to be dwelling on Paradise. The next or second zone is the residential area of the natives of the seven superuniverses of time and space. This second zone is in part subdivided into seven immense divisions, the Paradise home of the spirit beings and ascendant creatures who hail from the universes of evolutionary progression. Each of these sectors is exclusively dedicated to the welfare and advancement of the personalities of a single superuniverse, but these facilities are almost infinitely beyond the requirements of the present seven superuniverses.

11:3.4 (121.1) Each of the seven sectors of Paradise is subdivided into residential units suitable for the lodgment headquarters of one billion glorified individual working groups. One thousand of these units constitute a division. One hundred thousand divisions equal one congregation. Ten million congregations constitute an assembly. One billion assemblies make one grand unit. And this ascending series continues through the second grand unit, the third, and so on to the seventh grand unit. And seven of the grand units make up the master units, and seven of the master units constitute a superior unit; and thus by sevens the

supérieure, et ainsi par multiple de sept, l'expansion des unités ascendantes se poursuit par les unités supérieures, supersupérieures, célestes et supercélestes, jusqu'aux unités suprêmes. Mais même cela n'utilise pas tout l'espace disponible. Ce nombre stupéfiant de désignations résidentielles au Paradis, un nombre qui dépasse vos concepts, occupe considérablement moins de un pour cent de l'aire affectée à la Terre Sainte. Il y a encore beaucoup de place pour ceux qui cheminent vers l'intérieur, même pour ceux qui ne commenceront pas l'ascension du Paradis avant les époques de l'éternel futur.

#### 4. LE PARADIS PÉRIPHÉRIQUE

L'île centrale finit abruptement à sa périphérie, mais ses dimensions sont si énormes que son angle terminal est relativement indiscernable à l'intérieur d'une zone circonscrite quelconque. La surface périphérique du Paradis est occupée en partie par les champs d'atterrissage et de départ de divers groupes de personnalités d'esprit. Puisque les zones d'espace non pénétré bordent de tout près la périphérie, tous les transports de personnalités à destination du Paradis atterrissent dans ces régions. Le haut et le bas Paradis ne sont abordables ni par les supernaphins transporteurs, ni par les autres types de franchisseurs d'espace.

Les Sept Maîtres Esprits ont leur siège personnel de pouvoir et d'autorité sur les sept sphères de l'Esprit qui circulent autour du Paradis dans l'espace situé entre les brillants globes du Fils et le circuit intérieur des mondes de Havona, mais ils maintiennent un siège-foyer de force sur la périphérie du Paradis. Là, les présences des Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir circulent lentement et marquent l'emplacement des sept stations d'où certaines énergies du Paradis sortent comme des éclairs vers les sept superunivers.

Ici, sur le Paradis périphérique, se trouvent les énormes aires d'expositions historiques et prophétiques affectées aux Fils Créateurs qui sont dédiées aux univers locaux du temps et de l'espace. Il y a exactement sept billions de ces emplacements historiques installés ou en réserve, mais l'ensemble de ces dispositifs réunis n'occupe guère que quatre pour cent de la portion de l'aire périphérique qui leur est affectée. Nous en inférons que ces vastes réserves appartiennent à des créations qui trouveront ultérieurement leur place au-delà des frontières des sept superunivers actuellement connus et habités.

La portion du Paradis qui a été assignée à

ascending series expands through the superior, supersuperior, celestial, supercelestial, to the supreme units. But even this does not utilize all the space available. This staggering number of residential designations on Paradise, a number beyond your concept, occupies considerably less than one per cent of the assigned area of the Holy Land. There is still plenty of room for those who are on their way inward, even for those who shall not start the Paradise climb until the times of the eternal future.

#### 4. PERIPHERAL PARADISE

11:4.1 (121.2) The central Isle ends abruptly at the periphery, but its size is so enormous that this terminal angle is relatively indiscernible within any circumscribed area. The peripheral surface of Paradise is occupied, in part, by the landing and dispatching fields for various groups of spirit personalities. Since the nonpervaded-space zones nearly impinge upon the periphery, all personality transports destined to Paradise land in these regions. Neither upper nor nether Paradise is approachable by transport supernaphim or other types of space traversers.

11:4.2 (121.3) The Seven Master Spirits have their personal seats of power and authority on the seven spheres of the Spirit, which circle about Paradise in the space between the shining orbs of the Son and the inner circuit of the Havona worlds, but they maintain force-focal headquarters on the Paradise periphery. Here the slowly circulating presences of the Seven Supreme Power Directors indicate the location of the seven flash stations for certain Paradise energies going forth to the seven superuniverses.

11:4.3 (121.4) Here on peripheral Paradise are the enormous historic and prophetic exhibit areas assigned to the Creator Sons, dedicated to the local universes of time and space. There are just seven trillion of these historic reservations now set up or in reserve, but these arrangements all together occupy only about four per cent of that portion of the peripheral area thus assigned. We infer that these vast reserves belong to creations sometime to be situated beyond the borders of the present known and inhabited seven superuniverses.

11:4.4 (121.5) That portion of Paradise which has



l'usage des univers existants n'est utilisée que dans la proportion de un à quatre pour cent, alors que l'étendue affectée à ces activités est au moins un million de fois supérieure à celle qui leur serait effectivement nécessaire. Le Paradis est assez grand pour faire face aux activités d'une création à peu près infinie.

Mais toute tentative supplémentaire pour vous faire imaginer les gloires du Paradis serait futile. Il vous faut attendre et vous élever pendant votre attente, car en vérité « l'œil n'a pas vu, l'oreille n'a pas entendu et le mental des mortels n'a pas perçu les choses que le Père Universel a préparées pour ceux qui survivent à la vie de la chair sur les mondes du temps et de l'espace ».

been designated for the use of the existing universes is occupied only from one to four per cent, while the area assigned to these activities is at least one million times that actually required for such purposes. Paradise is large enough to accommodate the activities of an almost infinite creation.

11:4.5 (121.6) But a further attempt to visualize to you the glories of Paradise would be futile. You must wait, and ascend while you wait, for truly, "Eye has not seen, nor ear heard, neither has it entered into the mind of mortal man, the things which the Universal Father has prepared for those who survive the life in the flesh on the worlds of time and space."

## 5. LE BAS PARADIS

En ce qui concerne le bas Paradis, nous ne savons que ce qui est révélé ; les personnalités n'y séjournent pas. Il est totalement étranger aux affaires des intelligences d'esprit et l'Absolu de Déité n'y opère pas. Nous sommes informés que tous les circuits d'énergie physique et de force cosmique prennent leur origine sur le bas Paradis et qu'il est constitué comme suit :

1. Directement aux antipodes de la localisation de la Trinité, dans la portion centrale du bas Paradis, se trouve la Zone inconnue et non révélée de l'Infinité.

2. Cette zone est directement entourée par une aire non dénommée.

3. Occupant la bordure extérieure de la surface inférieure, se trouve une région ayant principalement à faire avec la puissance d'espace et l'énergie-force. Les activités de ce vaste centre elliptique de force ne sont assimilables à aucune des fonctions connues d'une triunité, mais la charge de force primordiale de l'espace paraît être focalisée dans cette région. Ce centre consiste en trois zones elliptiques concentriques. La zone intérieure est le point focal des activités d'énergie-force du Paradis lui-même. La zone extérieure est peut-être identifiable avec les fonctions de l'Absolu Non Qualifié, mais nous sommes dans l'incertitude en ce qui concerne les fonctions spatiales de la zone médiane.

La zone intérieure de ce centre de force paraît agir comme un gigantesque cœur dont les pulsations dirigent des courants jusqu'aux limites extrêmes de l'espace physique. Elle dirige et modifie les énergies-force, mais ne les actionne guère. La présence-pression de réalité de cette force primordiale est nettement plus grande à l'extrémité nord du centre du Paradis que dans les régions sud ; cette différence est uniformément enregistrée. La force mère de l'espace paraît

## 5. NETHER PARADISE

11:5.1 (122.1) Concerning nether Paradise, we know only that which is revealed; personalities do not sojourn there. It has nothing whatever to do with the affairs of spirit intelligences, nor does the Deity Absolute there function. We are informed that all physical-energy and cosmic-force circuits have their origin on nether Paradise, and that it is constituted as follows:

11:5.2 (122.2) 1. Directly underneath the location of the Trinity, in the central portion of nether Paradise, is the unknown and unrevealed Zone of Infinity.

11:5.3 (122.3) 2. This Zone is immediately surrounded by an unnamed area.

11:5.4 (122.4) 3. Occupying the outer margins of the under surface is a region having mainly to do with space potency and force-energy. The activities of this vast elliptical force center are not identifiable with the known functions of any triunity, but the primordial force-charge of space appears to be focalized in this area. This center consists of three concentric elliptical zones: The innermost is the focal point of the force-energy activities of Paradise itself; the outermost may possibly be identified with the functions of the Unqualified Absolute, but we are not certain concerning the space functions of the mid-zone.

11:5.5 (122.5) *The inner zone* of this force center seems to act as a gigantic heart whose pulsations direct currents to the outermost borders of physical space. It directs and modifies force-energies but hardly drives them. The reality pressure-presence of this primal force is definitely greater at the north end of the Paradise center than in the southern regions; this is a uniformly registered difference. The mother force of space seems to flow in at the south and out at the north

affluer par le sud et s'écouler par le nord sous l'action de quelque système circulatoire inconnu chargé de diffuser cette forme fondamentale d'énergie-force. De temps en temps, il y a aussi des différences notables de pression entre l'est et l'ouest. Les forces émanant de cette zone intérieure ne réagissent pas à la gravité physique observable, mais obéissent toujours à la gravité du Paradis.

La zone médiane du centre de force entoure immédiatement l'aire précédente. Cette zone médiane paraît statique, à part sa dilatation et sa contraction au moyen de trois cycles d'activité. La plus faible de ces pulsations s'effectue en direction est-ouest et la suivante dans une direction nord-sud, tandis que la plus forte fluctuation s'effectue dans toutes les directions en une expansion et une contraction généralisées. La fonction de cette aire médiane n'a jamais été réellement identifiée, mais elle doit avoir un rôle dans les ajustements réciproques entre la zone intérieure et la zone extérieure du centre de force. Beaucoup croient que la zone médiane est le mécanisme de contrôle des espaces intermédiaires ou zones tranquilles qui séparent les niveaux d'espace successifs du maître univers, mais il n'existe aucune preuve ni révélation à l'appui. Cette inférence dérive de la connaissance que cette aire médiane a certains rapports avec le fonctionnement du mécanisme de l'espace non pénétré du maître univers.

La zone extérieure est la plus vaste et la plus active des trois ceintures elliptiques concentriques de potentiel d'espace non identifié. Cette aire est un lieu d'activités dont on n'a point d'idée, le point central d'un circuit d'émanations qui s'en vont dans toutes les directions de l'espace jusqu'aux limites extrêmes des sept superunivers, et qui continuent au-delà pour s'étendre sur les énormes et incompréhensibles domaines de l'espace extérieur. Cette présence spatiale est entièrement impersonnelle, bien que d'une manière inconnue elle paraisse répondre indirectement à la volonté et aux directives des Déités infinies lorsqu'elles agissent en tant que Trinité. On croit qu'il s'agit de la focalisation centrale, le centre paradisiaque, de la présence spatiale de l'Absolu Non Qualifié.

Toutes les formes de force et toutes les phases d'énergie paraissent encircuitées. Elles circulent partout dans les univers et reviennent par des routes précises. Quant aux émanations de la zone activée de l'Absolu Non Qualifié, elles paraissent arriver ou partir — jamais les deux à la fois. Les pulsations de cette zone extérieure s'effectuent selon de très longs cycles de proportions gigantesques. Pendant un peu plus d'un milliard d'années d'Urantia la force d'espace de ce centre est dirigée vers l'extérieur ; ensuite pendant une durée similaire, elle est dirigée vers l'intérieur ; et les manifestations de force d'espace

through the operation of some unknown circulatory system which is concerned with the diffusion of this basic form of force-energy. From time to time there are also noted differences in the east-west pressures. The forces emanating from this zone are not responsive to observable physical gravity but are always obedient to Paradise gravity.

11:5.6 (122.6) *The mid-zone* of the force center immediately surrounds this area. This mid-zone appears to be static except that it expands and contracts through three cycles of activity. The least of these pulsations is in an east-west direction, the next in a north-south direction, while the greatest fluctuation is in every direction, a generalized expansion and contraction. The function of this mid-area has never been really identified, but it must have something to do with reciprocal adjustment between the inner and the outer zones of the force center. It is believed by many that the mid-zone is the control mechanism of the midspace or quiet zones which separate the successive space levels of the master universe, but no evidence or revelation confirms this. This inference is derived from the knowledge that this mid-area is in some manner related to the functioning of the nonpervaded-space mechanism of the master universe.

11:5.7 (122.7) *The outer zone* is the largest and most active of the three concentric and elliptical belts of unidentified space potential. This area is the site of unimagined activities, the central circuit point of emanations which proceed spaceward in every direction to the outermost borders of the seven superuniverses and on beyond to overspread the enormous and incomprehensible domains of all outer space. This space presence is entirely impersonal notwithstanding that in some undisclosed manner it seems to be indirectly responsive to the will and mandates of the infinite Deities when acting as the Trinity. This is believed to be the central focalization, the Paradise center, of the space presence of the Unqualified Absolute.

11:5.8 (123.1) All forms of force and all phases of energy seem to be encircuited; they circulate throughout the universes and return by definite routes. But with the emanations of the activated zone of the Unqualified Absolute there appears to be either an outgoing or an incoming — never both simultaneously. This outer zone pulsates in agelong cycles of gigantic proportions. For a little more than one billion Urantia years the space-force of this center is outgoing; then for a similar length of time it will be incoming. And the space-force manifestations of this center are universal; they extend throughout all pervadable space.

de ce centre sont universelles ; elles s'étendent dans tout l'espace pénétrable.

Toute force physique, toute énergie et toute matière ne font qu'un. Toute énergie-force est issue originellement du bas Paradis et y retournera finalement après avoir complété son circuit d'espace. Mais toutes les énergies et toutes les organisations matérielles de l'univers des univers ne sont pas toutes venues du bas Paradis dans leur présent état phénoménal ; l'espace est la matrice de plusieurs formes de matière et de prématière. Bien que la zone extérieure du centre de force du Paradis soit la source d'énergies d'espace, ce n'est pas de là que l'espace tire son origine. L'espace n'est ni force, ni énergie, ni pouvoir. Les pulsations de cette zone n'expliquent pas non plus la respiration de l'espace, mais les phases d'entrée et de sortie de cette zone sont synchronisées avec les cycles d'expansion-contraction de l'espace qui durent deux milliards d'années.

## 6. LA RESPIRATION DE L'ESPACE

Nous ne connaissons pas le mécanisme effectif de la respiration de l'espace ; nous observons simplement que tout l'espace est alternativement en contraction et en expansion. Cette respiration affecte à la fois l'expansion horizontale de l'espace pénétré et les extensions verticales de l'espace non pénétré qui existent dans les vastes réservoirs d'espace au-dessus et au-dessous du Paradis. Pour essayer d'imaginer la forme volumétrique de ces réservoirs d'espace, vous pourriez penser à un sablier.

Lorsque les univers de l'extension horizontale de l'espace pénétré se dilatent, les réservoirs de l'extension verticale de l'espace non pénétré se contractent, et vice versa. Il y a un confluent d'espace pénétré et non pénétré juste au-dessous du bas Paradis. Les deux types d'espace y coulent à travers les canaux régulateurs qui les transmutent, et où s'opèrent des modifications rendant pénétrable l'espace impénétrable, et réciproquement, dans les cycles de contraction et d'expansion du cosmos.

Espace « non pénétré » signifie espace non pénétré par ces forces, énergies, pouvoirs et présences dont on sait qu'ils existent dans l'espace pénétré. Nous ne savons pas si l'espace vertical (réservoir) est destiné à fonctionner toujours comme contrepoids de l'espace horizontal (univers) ; nous ne savons pas s'il y a une intention créatrice concernant l'espace non pénétré. En réalité, nous savons très peu de chose sur les réservoirs d'espace, simplement qu'ils existent et qu'ils paraissent contrebalancer les cycles d'expansion-contraction spatiaux de

11:5.9 (123.2) All physical force, energy, and matter are one. All force-energy originally proceeded from nether Paradise and will eventually return thereto following the completion of its space circuit. But the energies and material organizations of the universe of universes did not all come from nether Paradise in their present phenomenal states; space is the womb of several forms of matter and prematter. Though the outer zone of the Paradise force center is the source of space-energies, space does not originate there. Space is not force, energy, or power. Nor do the pulsations of this zone account for the respiration of space, but the incoming and outgoing phases of this zone are synchronized with the two-billion-year expansion-contraction cycles of space.

## 6. SPACE RESPIRATION

11:6.1 (123.3) We do not know the actual mechanism of space respiration; we merely observe that all space alternately contracts and expands. This respiration affects both the horizontal extension of pervaded space and the vertical extensions of unpervaded space which exist in the vast space reservoirs above and below Paradise. In attempting to imagine the volume outlines of these space reservoirs, you might think of an hourglass.

11:6.2 (123.4) As the universes of the horizontal extension of pervaded space expand, the reservoirs of the vertical extension of unpervaded space contract and vice versa. There is a confluence of pervaded and unpervaded space just underneath nether Paradise. Both types of space there flow through the transmuting regulation channels, where changes are wrought making pervadable space nonpervadable and vice versa in the contraction and expansion cycles of the cosmos.

11:6.3 (123.5) "Unpervaded" space means: unpervaded by those forces, energies, powers, and presences known to exist in pervaded space. We do not know whether vertical (reservoir) space is destined always to function as the equipoise of horizontal (universe) space; we do not know whether there is a creative intent concerning unpervaded space; we really know very little about the space reservoirs, merely that they exist, and that they seem to counterbalance the space-expansion-contraction cycles of the universe of universes.

l'univers des univers.

Chaque phase des cycles de respiration d'espace dure un peu plus d'un milliard d'années d'Urantia. Pendant une phase, les univers sont en expansion ; pendant la suivante ils se contractent. L'espace pénétré approche maintenant du point médian de sa phase d'expansion, tandis que l'espace non pénétré approche du point médian de sa phase de contraction, et nous sommes informés que présentement les limites extrêmes des deux extensions d'espace sont, théoriquement, à peu près équidistantes du Paradis. Les réservoirs d'espace non pénétré s'étendent maintenant à la verticale au-dessus du haut Paradis et au-dessous du bas Paradis juste aussi loin que les espaces pénétrés de l'univers s'étendent horizontalement à l'extérieur du Paradis périphérique jusqu'au quatrième niveau d'espace extérieur, et même au-delà.

Pendant un milliard d'années d'Urantia, ces réservoirs d'espace se contractent tandis que le maître univers et les activités énergétiques de tout l'espace horizontal sont en expansion. Il faut donc un peu plus de deux milliards d'années d'Urantia pour compléter le cycle entier d'expansion-contraction.

## 7. FONCTIONS SPATIALES DU PARADIS

L'espace n'existe sur aucune des surfaces du Paradis. Si l'on « regardait » directement au zénith de la surface supérieure du Paradis, on ne « verrait » rien d'autre que de l'espace non pénétré arrivant ou partant ; en ce moment il arrive. L'espace ne touche pas le Paradis ; seules les zones d'espace médian tranquille arrivent au contact de l'île centrale.

Le Paradis est le noyau effectivement immobile des zones comparativement tranquilles qui existent entre l'espace pénétré et l'espace non pénétré. Géographiquement, ces zones semblent être une extension relative du Paradis, mais il s'y produit probablement quelques mouvements. Nous savons très peu de choses à leur sujet, mais nous observons que ces zones de mouvement spatial ralenti séparent l'espace pénétré et l'espace non pénétré. Des zones similaires ont existé entre les divers niveaux de l'espace pénétré, mais elles sont devenues moins tranquilles.

Le profil d'une section verticale de l'espace total ressemblerait un peu à une croix de Malte dont les bras horizontaux représenteraient l'espace pénétré (l'univers) et les bras verticaux l'espace non pénétré (le réservoir). Les aires entre les quatre bras les sépareraient un peu comme les zones d'espace médian séparent l'espace pénétré de l'espace non pénétré. Ces

11:6.4 (123.6) The cycles of space respiration extend in each phase for a little more than one billion Urantia years. During one phase the universes expand; during the next they contract. Pervaded space is now approaching the mid-point of the expanding phase, while unpervaded space nears the mid-point of the contracting phase, and we are informed that the outermost limits of both space extensions are, theoretically, now approximately equidistant from Paradise. The unpervaded-space reservoirs now extend vertically above upper Paradise and below nether Paradise just as far as the pervaded space of the universe extends horizontally outward from peripheral Paradise to and even beyond the fourth outer space level.

11:6.5 (124.1) For a billion years of Urantia time the space reservoirs contract while the master universe and the force activities of all horizontal space expand. It thus requires a little over two billion Urantia years to complete the entire expansion-contraction cycle.

## 7. SPACE FUNCTIONS OF PARADISE

11:7.1 (124.2) Space does not exist on any of the surfaces of Paradise. If one "looked" directly up from the upper surface of Paradise, one would "see" nothing but unpervaded space going out or coming in, just now coming in. Space does not touch Paradise; only the quiescent *mid-space zones* come in contact with the central Isle.

11:7.2 (124.3) Paradise is the actually motionless nucleus of the relatively quiescent zones existing between pervaded and unpervaded space. Geographically these zones appear to be a relative extension of Paradise, but there probably is some motion in them. We know very little about them, but we observe that these zones of lessened space motion separate pervaded and unpervaded space. Similar zones once existed between the levels of pervaded space, but these are now less quiescent.

11:7.3 (124.4) The vertical cross section of total space would slightly resemble a Maltese cross, with the horizontal arms representing pervaded (universe) space and the vertical arms representing unpervaded (reservoir) space. The areas between the four arms would separate them somewhat as the midspace zones separate pervaded and unpervaded space. These



zones tranquilles d'espace médian deviennent de plus en plus vastes à mesure que leur distance du Paradis s'accroît ; finalement, elles entourent les bords de tout l'espace et enferment hermétiquement à la fois les réservoirs d'espace et la totalité de l'extension horizontale de l'espace pénétré.

L'espace n'est ni un état subabsolu à l'intérieur de l'Absolu Non Qualifié, ni la présence de cet Absolu, ni une fonction de l'Ultime. C'est un don du Paradis. Nous croyons que l'espace du grand univers et celui de toutes les régions extérieures sont effectivement pénétrés par la puissance d'espace ancestrale de l'Absolu Non Qualifié. Cet espace pénétré s'étend horizontalement vers l'extérieur, depuis la proximité du Paradis périphérique à travers le quatrième niveau d'espace extérieur et au-delà de la périphérie du maître univers ; mais de combien au-delà, nous ne le savons pas.

Si vous imaginez un plan en forme de V, fini mais inconcevablement grand, situé à angle droit par rapport aux deux surfaces supérieure et inférieure du Paradis et dont la pointe serait presque tangentielle à la périphérie du Paradis, et qu'ensuite vous visualisiez ce plan en révolution elliptique autour du Paradis, alors cette révolution délimiterait grossièrement le volume de l'espace pénétré.

Il y a une limite supérieure et une limite inférieure à l'espace horizontal par rapport à n'importe quel emplacement dans les univers. Si l'on pouvait aller assez loin à angle droit du plan d'Orvonton, soit vers le haut soit vers le bas, on rencontrerait finalement la limite inférieure ou supérieure de l'espace pénétré. À l'intérieur des dimensions connues du maître univers, ces limites s'écartent de plus en plus l'une de l'autre à mesure que la distance du Paradis s'accroît. L'espace épaissit, et il épaissit un peu plus vite que le plan de la création, c'est-à-dire que les univers.

Les zones relativement tranquilles entre les niveaux d'espace, comme celle qui sépare les sept superunivers du premier niveau d'espace extérieur, sont d'énormes régions elliptiques où les activités spatiales sont au repos. Ces zones séparent les vastes galaxies qui tournent à grande vitesse en procession ordonnée autour du Paradis. Vous pouvez visualiser le premier niveau d'espace extérieur, où d'innombrables univers sont maintenant en cours de formation, comme une vaste procession de galaxies tournant autour du Paradis, bornée en haut et en bas par les zones tranquilles d'espace médian, et bornée à l'intérieur et à l'extérieur par les zones d'espace relativement tranquilles.

Un niveau d'espace fonctionne donc comme

quiescent midspace zones grow larger and larger at greater and greater distances from Paradise and eventually encompass the borders of all space and completely incapsulate both the space reservoirs and the entire horizontal extension of pervaded space.

11:7.4 (124.5) Space is neither a subabsolute condition within, nor the presence of, the Unqualified Absolute, neither is it a function of the Ultimate. It is a bestowal of Paradise, and the space of the grand universe and that of all outer regions is believed to be actually pervaded by the ancestral space potency of the Unqualified Absolute. From near approach to peripheral Paradise, this pervaded space extends horizontally outward through the fourth space level and beyond the periphery of the master universe, but how far beyond we do not know.

11:7.5 (124.6) If you imagine a finite, but inconceivably large, V-shaped plane situated at right angles to both the upper and lower surfaces of Paradise, with its point nearly tangent to peripheral Paradise, and then visualize this plane in elliptical revolution about Paradise, its revolution would roughly outline the volume of pervaded space.

11:7.6 (124.7) There is an upper and a lower limit to horizontal space with reference to any given location in the universes. If one could move far enough at right angles to the plane of Orvonton, either up or down, eventually the upper or lower limit of pervaded space would be encountered. Within the known dimensions of the master universe these limits draw farther and farther apart at greater and greater distances from Paradise; space thickens, and it thickens somewhat faster than does the plane of creation, the universes.

11:7.7 (125.1) The relatively quiet zones between the space levels, such as the one separating the seven superuniverses from the first outer space level, are enormous elliptical regions of quiescent space activities. These zones separate the vast galaxies which race around Paradise in orderly procession. You may visualize the first outer space level, where untold universes are now in process of formation, as a vast procession of galaxies swinging around Paradise, bounded above and below by the midspace zones of quiescence and bounded on the inner and outer margins by relatively quiet space zones.

11:7.8 (125.2) A space level thus functions as an



une région elliptique de mouvement entourée de tous côtés par une immobilité relative. Ces relations entre mouvement et repos constituent un chemin d'espace courbe de moindre résistance au mouvement. Ce chemin est universellement suivi par la force cosmique et l'énergie émergente au cours de leur circulation sans fin autour de l'Ile du Paradis.

Ce zonage alterné du maître univers, associé au flux alterné des galaxies dans le sens des aiguilles d'une montre et en sens inverse, est un facteur de stabilisation de la gravité physique destiné à empêcher que la pression de gravité ne s'accroisse au point où elle produirait un effet de désagrégation et de dispersion. Ce dispositif exerce une influence antigravitationnelle et agit comme un frein sur des vitesses qui autrement seraient dangereuses.

## 8. LA GRAVITÉ DU PARADIS

L'attraction inéluctable de la gravité saisit effectivement tous les mondes de tous les univers de tout l'espace. La gravité est l'emprise toute-puissante de la présence physique du Paradis. La gravité est la corde omnipotente à laquelle sont accrochés les étoiles scintillantes, les soleils flamboyants et les sphères tourbillonnantes qui constituent la parure physique universelle du Dieu éternel, qui est tout, qui remplit toutes choses et en qui toutes choses subsistent.

Le centre et le point focal de la gravité matérielle absolue est l'Ile du Paradis, complétée par les corps de gravité obscurs qui encerclent Havona, et équilibrée par les réservoirs d'espace situés au-dessus et au-dessous. Toutes les émanations connues du bas Paradis répondent invariablement et infailliblement à l'attraction de la gravité centrale fonctionnant sur les circuits sans fin des niveaux elliptiques d'espace du maître univers. Toutes les formes connues de réalité cosmique suivent la tendance des âges, épousent la courbure du cercle et s'insèrent dans le mouvement de la grande trajectoire elliptique.

L'espace ne répond pas à la gravité, mais il agit sur la gravité comme un équilibrant. Sans le coussin de l'espace, un effet explosif ébranlerait les corps spatiaux du voisinage. L'espace pénétré exerce aussi une influence d'antigravité sur la gravité physique ou linéaire ; l'espace peut effectivement neutraliser l'action de la gravité sans toutefois pouvoir la retarder. La gravité absolue est la gravité du Paradis. La gravité locale ou linéaire appartient au stade électrique de l'énergie ou de la matière. Elle opère à l'intérieur de l'univers central, des superunivers et des univers extérieurs en tous les lieux où une matérialisation appropriée a eu lieu.

elliptical region of motion surrounded on all sides by relative motionlessness. Such relationships of motion and quiescence constitute a curved space path of lessened resistance to motion which is universally followed by cosmic force and emergent energy as they circle forever around the Isle of Paradise.

11:7.9 (125.3) This alternate zoning of the master universe, in association with the alternate clockwise and counterclockwise flow of the galaxies, is a factor in the stabilization of physical gravity designed to prevent the accentuation of gravity pressure to the point of disruptive and dispersive activities. Such an arrangement exerts antigravity influence and acts as a brake upon otherwise dangerous velocities.

## 8. PARADISE GRAVITY

11:8.1 (125.4) The inescapable pull of gravity effectively grips all the worlds of all the universes of all space. Gravity is the all-powerful grasp of the physical presence of Paradise. Gravity is the omnipotent strand on which are strung the gleaming stars, blazing suns, and whirling spheres which constitute the universal physical adornment of the eternal God, who is all things, fills all things, and in whom all things consist.

11:8.2 (125.5) The center and focal point of absolute material gravity is the Isle of Paradise, complemented by the dark gravity bodies encircling Havona and equilibrated by the upper and nether space reservoirs. All known emanations of nether Paradise invariably and unerringly respond to the central gravity pull operating upon the endless circuits of the elliptical space levels of the master universe. Every known form of cosmic reality has the bend of the ages, the trend of the circle, the swing of the great ellipse.

11:8.3 (125.6) Space is nonresponsive to gravity, but it acts as an equilibrant on gravity. Without the space cushion, explosive action would jerk surrounding space bodies. Pervaded space also exerts an antigravity influence upon physical or linear gravity; space can actually neutralize such gravity action even though it cannot delay it. Absolute gravity is Paradise gravity. Local or linear gravity pertains to the electrical stage of energy or matter; it operates within the central, super-, and outer universes, wherever suitable materialization has taken place.

Les nombreuses formes de force cosmique, d'énergie physique, de pouvoir d'univers et des diverses matérialisations font apparaître trois stades généraux, bien que non parfaitement nets, de réaction à la gravité du Paradis :

1. Les stades de prégravité (Force). C'est le premier pas dans l'individualisation de la puissance d'espace en formes préénergétiques de force cosmique. Cet état est analogue au concept de la charge-force primordiale de l'espace que l'on appelle parfois énergie pure ou ségrégata.

2. Les stades de gravité (Énergie). Cette modification de la charge-force de l'espace est produite par l'action des organisateurs de force du Paradis. Elle signale l'apparition de systèmes d'énergie répondant à l'attraction de la gravité du Paradis. Cette énergie émergente est originellement neutre, mais, après de nouvelles métamorphoses, elle montre des qualités dites positive et négative ; nous appelons ces stades *ultima*.

3. Les stades de postgravité (pouvoir d'univers). À ce stade, l'énergie-matière laisse voir qu'elle répond au contrôle de la gravité linéaire. Dans l'univers central, ces systèmes physiques sont des organisations triples appelées *triata*. Ce sont les systèmes de superpouvoir donnant naissance aux créations de l'espace et du temps. Les systèmes physiques des superunivers sont mobilisés par les Directeurs de Pouvoir d'Univers et leurs associés. Ces organisations matérielles ont une constitution double et s'appellent *gravita*. Les corps de gravité obscurs qui entourent Havona ne sont faits ni de *triata* ni de *gravita* ; leur pouvoir d'attraction dénote les deux formes de gravité physique, linéaire et absolue.

La puissance d'espace n'est sujette à l'interaction d'aucune forme de gravitation. Cette dotation primitive du Paradis n'est pas un niveau actuel de réalité, mais elle est ancestrale à toutes les réalités non spirituelles fonctionnelles relatives — à toutes les manifestations d'énergie-force et à l'organisation du pouvoir et de la matière. La puissance d'espace est un terme difficile à définir. Il ne désigne pas ce qui est ancestral à l'espace ; sa signification devrait évoquer l'idée des puissances et des potentiels qui existent dans l'espace. On peut concevoir approximativement qu'il inclut tous les potentiels et influences absolus qui émanent du Paradis et constituent la présence spatiale de l'Absolu Non Qualifié.

Le Paradis est la source absolue et l'éternel point focal de toute énergie-matière dans l'univers des univers. L'Absolu Non Qualifié révèle, régularise et entrepose ce qui a sa source et son origine dans le Paradis. La présence universelle de l'Absolu Non Qualifié paraît équivaloir au

11:8.4 (125.7) The numerous forms of cosmic force, physical energy, universe power, and various materializations disclose three general, though not perfectly clear-cut, stages of response to Paradise gravity:

11:8.5 (126.1) 1. *Pregravity Stages (Force)*. This is the first step in the individuation of space potency into the pre-energy forms of cosmic force. This state is analogous to the concept of the primordial force-charge of space, sometimes called *pure energy* or *segregata*.

11:8.6 (126.2) 2. *Gravity Stages (Energy)*. This modification of the force-charge of space is produced by the action of the Paradise force organizers. It signalizes the appearance of energy systems responsive to the pull of Paradise gravity. This emergent energy is originally neutral but consequent upon further metamorphosis will exhibit the so-called negative and positive qualities. We designate these stages *ultima*.

11:8.7 (126.3) 3. *Postgravity Stages (Universe Power)*. In this stage, energy-matter discloses response to the control of linear gravity. In the central universe these physical systems are threefold organizations known as *triata*. They are the superpower mother systems of the creations of time and space. The physical systems of the superuniverses are mobilized by the Universe Power Directors and their associates. These material organizations are dual in constitution and are known as *gravita*. The dark gravity bodies encircling Havona are neither *triata* nor *gravita*, and their drawing power discloses both forms of physical gravity, linear and absolute.

11:8.8 (126.4) Space potency is not subject to the interactions of any form of gravitation. This primal endowment of Paradise is not an actual level of reality, but it is ancestral to all relative functional nonspirit realities — all manifestations of force-energy and the organization of power and matter. Space potency is a term difficult to define. It does not mean that which is ancestral to space; its meaning should convey the idea of the potencies and potentials existent within space. It may be roughly conceived to include all those absolute influences and potentials which emanate from Paradise and constitute the space presence of the Unqualified Absolute.

11:8.9 (126.5) Paradise is the absolute source and the eternal focal point of all energy-matter in the universe of universes. The Unqualified Absolute is the revealer, regulator, and repository of that which has Paradise as its source and origin. The universal presence of the Unqualified Absolute

concept que l'extension de la gravité est potentiellement infinie, qu'elle est une tension élastique de la présence du Paradis. Ce concept nous aide à saisir le fait que tout subit une attraction vers l'intérieur, vers le Paradis. Cet exemple est grossier, mais peut néanmoins être utile. Il explique aussi pourquoi la gravité agit toujours de façon préférentielle dans le plan perpendiculaire à la masse, phénomène dénotant que les dimensions du Paradis et des créations qui l'entourent sont différentielles.

seems to be equivalent to the concept of a potential infinity of gravity extension, an elastic tension of Paradise presence. This concept aids us in grasping the fact that everything is drawn inward towards Paradise. The illustration is crude but nonetheless helpful. It also explains why gravity always acts preferentially in the plane perpendicular to the mass, a phenomenon indicative of the differential dimensions of Paradise and the surrounding creations.

## 9. LE CARACTÈRE UNIQUE DU PARADIS

Le Paradis est unique en ce sens qu'il est le royaume d'origine primordiale et le but final de la destinée pour toutes les personnalités d'esprit. Bien qu'il soit vrai que les êtres d'esprit inférieurs des univers locaux ne sont pas tous immédiatement destinés au Paradis, cependant le Paradis reste toujours le but désiré de toutes les personnalités supramatérielles.

Le Paradis est le centre géographique de l'infinité. Il n'est pas une partie de la création universelle, ni même une véritable partie de l'éternel univers de Havona. Nous nous référons communément à l'île centrale comme appartenant à l'univers divin, mais en réalité ce n'est pas le cas. Le Paradis est une existence éternelle et exclusive.

Dans l'éternité du passé, lorsque le Père Universel donna une expression de personnalité infinie de son moi spirituel dans l'être du Fils Éternel, il révéla simultanément le potentiel d'infinité de son moi non personnel en tant que le Paradis. Le Paradis, non personnel et non spirituel, paraît avoir été le corollaire inévitable de la volonté et de l'acte du Père rendant éternel le Fils Originel. C'est ainsi que le Père projeta la réalité en deux phases actuelles — le personnel et le non personnel, le spirituel et le non spirituel. La tension entre ces phases, en face de la volonté commune d'agir du Père et du Fils, donna existence à l'Acteur Conjoint et à l'univers central des mondes matériels et des êtres spirituels.

Lorsque la réalité est différenciée en personnel et non-personnel (Fils Éternel et Paradis), il n'est guère juste d'appeler « Dêité » ce qui est non-personnel, à moins que ce non-personnel soit qualifié d'une certaine manière. L'énergie et les répercussions matérielles des actes de la Dêité ne peuvent guère être appelées Dêité. La Dêité peut être la cause de beaucoup de choses qui ne sont pas la Dêité, et le Paradis n'est pas une Dêité : il n'est pas non plus conscient dans le sens où les mortels pourraient comprendre ce terme.

Le Paradis n'est ancestral à aucun être ou

## 9. THE UNIQUENESS OF PARADISE

11:9.1 (126.6) Paradise is unique in that it is the realm of primal origin and the final goal of destiny for all spirit personalities. Although it is true that not all of the lower spirit beings of the local universes are immediately destined to Paradise, Paradise still remains the goal of desire for all supermaterial personalities.

11:9.2 (126.7) Paradise is the geographic center of infinity; it is not a part of universal creation, not even a real part of the eternal Havona universe. We commonly refer to the central Isle as belonging to the divine universe, but it really does not. Paradise is an eternal and exclusive existence.

11:9.3 (127.1) In the eternity of the past, when the Universal Father gave infinite personality expression of his spirit self in the being of the Eternal Son, simultaneously he revealed the infinity potential of his nonpersonal self as Paradise. Nonpersonal and nonspiritual Paradise appears to have been the inevitable repercussion to the Father's will and act which eternalized the Original Son. Thus did the Father project reality in two actual phases — the personal and the nonpersonal, the spiritual and the nonspiritual. The tension between them, in the face of will to action by the Father and the Son, gave existence to the Conjoint Actor and the central universe of material worlds and spiritual beings.

11:9.4 (127.2) When reality is differentiated into the personal and the nonpersonal (Eternal Son and Paradise), it is hardly proper to call that which is nonpersonal "Deity" unless somehow qualified. The energy and material repercussions of the acts of Deity could hardly be called Deity. Deity may cause much that is not Deity, and Paradise is not Deity; neither is it conscious as mortal man could ever possibly understand such a term.

11:9.5 (127.3) Paradise is not ancestral to any being

entité vivante ; il n'est pas un créateur. La personnalité et les relations mental-esprit sont transmissibles, mais les archétypes ne le sont pas. Les modèles ne sont jamais des reflets ; ce sont des copies — des reproductions. Le Paradis est l'absolu des archétypes. Havona est une exposition de ces potentiels en actualité.

La résidence de Dieu est centrale et éternelle, glorieuse et idéale. Sa demeure est l'archétype splendide de tous les mondes-sièges des univers ; et l'univers central de son habitation immédiate est l'archétype de tous les univers pour leurs idéaux, leur organisation et leur destinée ultime.

Le Paradis est le siège universel de toutes les activités concernant la personnalité, et la source-centre de toutes les manifestations de force d'espace et d'énergie. Tout ce qui a été, qui est maintenant ou qui sera, est venu, vient maintenant ou viendra plus tard de ce lieu central d'habitat des Dieux éternels. Le Paradis est le centre de toute la création, la source de toutes les énergies et le lieu d'origine primitif de toutes les personnalités.

Après tout, la chose la plus importante pour les mortels au sujet du Paradis éternel est le fait que cette parfaite demeure du Père Universel est la destinée réelle et lointaine des âmes immortelles des fils mortels et matériels de Dieu, les créatures ascendantes des mondes évolutionnaires du temps et de l'espace. Tout mortel connaissant Dieu et ayant épousé la carrière d'accomplissement de la volonté du Père s'est déjà engagé sur la longue, longue route du Paradis, route de recherche de la divinité et d'aboutissement à la perfection. Et, lorsqu'un tel être d'origine animale se tient devant les Dieux du Paradis après s'être élevé des sphères inférieures de l'espace comme un nombre incommensurable de ses pareils le fait maintenant, cet accomplissement représente la réalité d'une transformation spirituelle côtoyant les limites de la suprématie.

[Présenté par un Perfecteur de Sagesse chargé de cette fonction par les Anciens des Jours d'Uversa.]

or living entity; it is not a creator. Personality and mind-spirit relationships are *transmissible*, but pattern is not. Patterns are never reflections; they are duplications — reproductions. Paradise is the absolute of patterns; Havona is an exhibit of these potentials in actuality.

11:9.6 (127.4) God's residence is central and eternal, glorious and ideal. His home is the beautiful pattern for all universe headquarters worlds; and the central universe of his immediate indwelling is the pattern for all universes in their ideals, organization, and ultimate destiny.

11:9.7 (127.5) Paradise is the universal headquarters of all personality activities and the source-center of all force-space and energy manifestations. Everything which has been, now is, or is yet to be, has come, now comes, or will come forth from this central abiding place of the eternal Gods. Paradise is the center of all creation, the source of all energies, and the place of primal origin of all personalities.

11:9.8 (127.6) After all, to mortals the most important thing about eternal Paradise is the fact that this perfect abode of the Universal Father is the real and far-distant destiny of the immortal souls of the mortal and material sons of God, the ascending creatures of the evolutionary worlds of time and space. Every God-knowing mortal who has espoused the career of doing the Father's will has already embarked upon the long, long Paradise trail of divinity pursuit and perfection attainment. And when such an animal-origin being does stand, as countless numbers now do, before the Gods on Paradise, having ascended from the lowly spheres of space, such an achievement represents the reality of a spiritual transformation bordering on the limits of supremacy.

11:9.9 (127.7) [Presented by a Perfector of Wisdom commissioned thus to function by the Ancients of Days on Uversa.]

## Fascicule 12. L'univers des univers

⇐ 011

Livre d'Urantia

013 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 12 L'UNIVERS DES UNIVERS

##### Sections

##### Introduction

1. Niveaux d'espace du maître univers
2. Les domaines de l'Absolu Non Qualifié
3. La gravité universelle
4. Espace et mouvement
5. Espace et temps
6. Supercontrôle universel
7. La partie et le tout
8. Matière, mental et esprit
9. Réalités personnelles

##### Introduction

L'IMMENSITÉ de la vaste création du Père Universel dépasse complètement la portée de l'imagination finie. Le maître univers est si colossal qu'il renverse les concepts d'êtres même de ma classe. Mais on peut enseigner beaucoup de choses au mental mortel sur le plan et l'arrangement des univers. Vous pouvez acquérir des notions sur leur organisation physique et leur merveilleuse administration. Vous pouvez apprendre beaucoup de choses sur les divers groupes d'êtres intelligents qui peuplent les sept superunivers du temps et l'univers central de l'éternité.

En principe, c'est-à-dire en potentiel éternel, nous concevons la création matérielle comme infinie parce que le Père Universel est effectivement infini, mais, à mesure que nous étudions et observons la création matérielle totale, nous savons qu'à tout moment donné elle est limitée, bien que pour votre mental fini elle soit comparativement illimitée, pratiquement sans bornes.

#### PAPER 12 THE UNIVERSE OF UNIVERSES

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Space Levels of the Master Universe
2. The Domains of the Unqualified Absolute
3. Universal Gravity
4. Space and Motion
5. Space and Time
6. Universal Overcontrol
7. The Part and the Whole
8. Matter, Mind, and Spirit
9. Personal Realities

##### INTRODUCTION

*12:0.1 (128.1)* THE immensity of the far-flung creation of the Universal Father is utterly beyond the grasp of finite imagination; the enormousness of the master universe staggers the concept of even my order of being. But the mortal mind can be taught much about the plan and arrangement of the universes; you can know something of their physical organization and marvelous administration; you may learn much about the various groups of intelligent beings who inhabit the seven superuniverses of time and the central universe of eternity.

*12:0.2 (128.2)* In principle, that is, in eternal potential, we conceive of material creation as being infinite because the Universal Father is actually infinite, but as we study and observe the total material creation, we know that at any given moment in time it is limited, although to your finite minds it is comparatively limitless, virtually boundless.



D'après l'étude des lois physiques et l'observation des royaumes étoilés, nous sommes convaincus que le Créateur infini n'a pas encore manifesté la finalité de son expression cosmique, c'est-à-dire qu'une grande partie du potentiel cosmique de l'Infini est encore contenue en lui-même et non révélée. Pour les êtres créés, le maître univers peut sembler à peu près infini, mais il est loin d'être achevé ; la création matérielle comporte encore des limites physiques, et la révélation expérientielle du dessein éternel est encore en progression.

## 1. NIVEAUX D'ESPACE DU MAITRE UNIVERS

L'univers des univers n'est ni un plan infini, ni un cube illimité, ni un cercle sans frontières ; il a certainement des dimensions. Les lois de l'organisation physique et de l'administration prouvent d'une manière concluante que tout ce vaste agrégat d'énergie-force et de pouvoir-matière fonctionne ultimement comme une unité spatiale, comme un tout organisé et coordonné. Le comportement observable de la création matérielle constitue la preuve qu'il existe un univers physique avec des limites définies. La preuve décisive que l'univers est à la fois circulaire et délimité est apportée par le fait bien connu (pour nous) que toutes les formes d'énergie fondamentale tournent sur la trajectoire courbe des niveaux d'espace du maître univers en obéissant à l'attraction incessante et absolue de la gravité du Paradis.

Les niveaux spatiaux successifs du maître univers constituent les divisions majeures de l'espace pénétré — de la création totale, organisée et partiellement habitée, ou attendant d'être organisée et habitée. Si le maître univers n'était pas une série de niveaux elliptiques d'espace offrant une moindre résistance au mouvement, alternant avec des zones de quiétude relative, nous concevons qu'il serait possible d'observer certaines énergies cosmiques filant à l'infini, en ligne droite dans l'espace vierge. Mais nous ne trouvons jamais de force, d'énergie ou de matière qui se comporte ainsi ; toujours elles tournent en avançant sur les trajectoires des grands circuits de l'espace.

Partant du Paradis vers l'extérieur à travers l'extension horizontale de l'espace pénétré, le maître univers existe en six ellipses concentriques, les niveaux d'espace entourant l'île centrale :

1. L'Univers central — Havona.
2. Les sept superunivers.

<sup>12:0.3 (128.3)</sup> We are convinced, from the study of physical law and from the observation of the starry realms, that the infinite Creator is not yet manifest in finality of cosmic expression, that much of the cosmic potential of the Infinite is still self-contained and unrevealed. To created beings the master universe might appear to be almost infinite, but it is far from finished; there are still physical limits to the material creation, and the experiential revelation of the eternal purpose is still in progress.

## 1. SPACE LEVELS OF THE MASTER UNIVERSE

<sup>12:1.1 (128.4)</sup> The universe of universes is not an infinite plane, a boundless cube, nor a limitless circle; it certainly has dimensions. The laws of physical organization and administration prove conclusively that the whole vast aggregation of force-energy and matter-power functions ultimately as a space unit, as an organized and co-ordinated whole. The observable behavior of the material creation constitutes evidence of a physical universe of definite limits. The final proof of both a circular and delimited universe is afforded by the, to us, well-known fact that all forms of basic energy ever swing around the curved path of the space levels of the master universe in obedience to the incessant and absolute pull of Paradise gravity.

<sup>12:1.2 (128.5)</sup> The successive space levels of the master universe constitute the major divisions of pervaded space — total creation, organized and partially inhabited or yet to be organized and inhabited. If the master universe were not a series of elliptical space levels of lessened resistance to motion, alternating with zones of relative quiescence, we conceive that some of the cosmic energies would be observed to shoot off on an infinite range, off on a straight-line path into trackless space; but we never find force, energy, or matter thus behaving; ever they whirl, always swinging onward in the tracks of the great space circuits.

<sup>12:1.3 (129.1)</sup> Proceeding outward from Paradise through the horizontal extension of pervaded space, the master universe is existent in six concentric ellipses, the space levels encircling the central Isle:

<sup>12:1.4 (129.2)</sup> 1. The Central Universe — Havona.

<sup>12:1.5 (129.3)</sup> 2. The Seven Superuniverses.

3. Le premier niveau d'espace extérieur.

12.1.6 (129.4) 3. The First Outer Space Level.

4. Le second niveau d'espace extérieur.

12.1.7 (129.5) 4. The Second Outer Space Level.

5. Le troisième niveau d'espace extérieur.

12.1.8 (129.6) 5. The Third Outer Space Level.

6. Le quatrième et dernier niveau d'espace extérieur.

12.1.9 (129.7) 6. The Fourth and Outermost Space Level.

Havona, l'univers central, n'est pas une création du temps ; c'est une existence éternelle. Cet univers sans commencement ni fin consiste en un milliard de sphères d'une perfection sublime, et il est entouré par les énormes corps de gravité obscurs. Au centre de Havona se trouve l'île du Paradis, stationnaire et absolument stabilisée, entourée de ses vingt-et-un satellites. En raison des énormes masses des corps de gravité obscurs qui circulent à la lisière de l'univers central, le contenu massique de cet univers central dépasse considérablement le total des masses connues de l'ensemble des sept secteurs du grand univers.

12.1.10 (129.8) *Havona*, the central universe, is not a time creation; it is an eternal existence. This never-beginning, never-ending universe consists of one billion spheres of sublime perfection and is surrounded by the enormous dark gravity bodies. At the center of Havona is the stationary and absolutely stabilized Isle of Paradise, surrounded by its twenty-one satellites. Owing to the enormous encircling masses of the dark gravity bodies about the fringe of the central universe, the mass content of this central creation is far in excess of the total known mass of all seven sectors of the grand universe.

Le système Paradis-Havona, l'éternel univers encerclant l'île éternelle, constitue le noyau parfait et éternel du maître univers. L'ensemble des sept superunivers et toutes les régions de l'espace extérieur tournent sur des orbites établies autour du gigantesque agrégat central des satellites du Paradis et des sphères de Havona.

12.1.11 (129.9) *The Paradise-Havona System*, the eternal universe encircling the eternal Isle, constitutes the perfect and eternal nucleus of the master universe; all seven of the superuniverses and all regions of outer space revolve in established orbits around the gigantic central aggregation of the Paradise satellites and the Havona spheres.

Les sept superunivers ne sont pas des organisations physiques primaires ; nulle part leurs frontières ne divisent une famille nébulaire ou ne traversent un univers local, une unité créative primordiale. Chaque superunivers est simplement, dans un espace géographique, un amas comprenant approximativement un septième de la création posthavonienne organisée et partiellement habitée. Ils sont à peu près équivalents quant au nombre des univers locaux qu'ils contiennent et à l'espace qu'ils embrassent. Nébadon, votre univers local, est l'une des plus récentes créations d'Orvonton, le septième superunivers.

12.1.12 (129.10) *The Seven Superuniverses* are not primary physical organizations; nowhere do their boundaries divide a nebular family, neither do they cross a local universe, a prime creative unit. Each superuniverse is simply a geographic space clustering of approximately one seventh of the organized and partially inhabited post-Havona creation, and each is about equal in the number of local universes embraced and in the space encompassed. *Nebadon*, your local universe, is one of the newer creations in *Orvonton*, the seventh superuniverse.

Le grand univers est la création présentement organisée et habitée. Il se compose des sept superunivers avec un potentiel évolutionnaire cumulé d'environ sept billions de planètes habitées, sans faire état des sphères éternelles de la création centrale. Mais cette estimation à titre d'essai ne fait pas entrer en ligne de compte les sphères architecturales administratives, et n'inclut pas non plus les groupes extérieurs d'univers inorganisés. L'arête présentement déchiquetée du grand univers, sa périphérie inégale et inachevée conjugée avec l'état prodigieusement agité de tout le terrain astronomique, suggère à nos observateurs d'étoiles que même les sept superunivers ne sont toujours pas achevés. Lorsque nous partons de

12.1.13 (129.11) *The Grand Universe* is the present organized and inhabited creation. It consists of the seven superuniverses, with an aggregate evolutionary potential of around seven trillion inhabited planets, not to mention the eternal spheres of the central creation. But this tentative estimate takes no account of architectural administrative spheres, neither does it include the outlying groups of unorganized universes. The present ragged edge of the grand universe, its uneven and unfinished periphery, together with the tremendously unsettled condition of the whole astronomical plot, suggests to our star students that even the seven superuniverses are, as yet, uncompleted. As we move from within, from the divine center outward in any one direction, we do,

l'intérieur, en allant du centre divin vers l'extérieur dans n'importe quelle direction, nous finissons par arriver aux limites extérieures de la création organisée et habitée ; nous arrivons aux limites extérieures du grand univers. Et c'est près de cette frontière extérieure, dans un coin éloigné de cette magnifique création, que votre univers local poursuit son existence mouvementée.

Les niveaux d'espace extérieur. Au loin dans l'espace, à une distance énorme des sept superunivers habités, il se rassemble des circuits de force et des énergies en cours de matérialisation d'une incroyable et prodigieuse immensité. Entre les circuits d'énergie des sept superunivers et cette gigantesque ceinture extérieure de forces en activité, il y a une zone d'espace comparativement calme dont la largeur varie, mais représente en moyenne quatre-cent-mille années-lumière. Ces zones d'espace sont libres de poussière stellaire — de brouillard cosmique. Ceux de nous qui étudient ces phénomènes sont dans le doute au sujet du statut des forces d'espace existant dans cette zone de calme relatif entourant les sept superunivers. Mais, à environ un demi-million d'années-lumière au-delà de la périphérie du présent grand univers, nous observons les débuts d'une zone d'activité énergétique incroyable dont le volume et l'intensité croissent sur une distance de plus de vingt-cinq-millions d'années-lumière. Ces formidables roues de forces énergétiques sont situées dans le premier niveau d'espace extérieur, une ceinture continue d'activité cosmique entourant la totalité de la création connue, organisée et habitée.

Des activités encore plus grandes ont lieu au-delà de ces régions, car les physiciens d'Uversa ont détecté des signes avant-coureurs de manifestations de force à plus de cinquante-millions d'années-lumière au-delà de la région la plus extérieure des phénomènes du premier niveau d'espace extérieur. Ces activités présagent indubitablement l'organisation des créations matérielles du second niveau d'espace extérieur du maître univers.

L'univers central est la création de l'éternité ; les sept superunivers sont la création du temps ; les quatre niveaux d'espace extérieur sont indubitablement destinés à élaborer l'extériorisation de l'ultimité de la création. Certains penseurs maintiennent que l'Infini ne pourra jamais atteindre sa pleine expression en deçà de l'infinité. Ils postulent donc une création additionnelle et non révélée au-delà du quatrième et extrême niveau de l'espace extérieur, la possibilité d'un univers d'infinité, toujours croissant et ne finissant jamais. En théorie, nous ne savons comment limiter l'infinité du Créateur ni l'infinité potentielle de la création, mais nous considérons le maître univers, tel qu'il existe et qu'il est administré comme ayant des limitations, comme

eventually, come to the outer limits of the organized and inhabited creation; we come to the outer limits of the grand universe. And it is near this outer border, in a far-off corner of such a magnificent creation, that your local universe has its eventful existence.

12:1.14 (129.12) *The Outer Space Levels.* Far out in space, at an enormous distance from the seven inhabited superunivers, there are assembling vast and unbelievably stupendous circuits of force and materializing energies. Between the energy circuits of the seven superunivers and this gigantic outer belt of force activity, there is a space zone of comparative quiet, which varies in width but averages about four hundred thousand light-years. These space zones are free from star dust — cosmic fog. Our students of these phenomena are in doubt as to the exact status of the space-forces existing in this zone of relative quiet which encircles the seven superunivers. But about one-half million light-years beyond the periphery of the present grand universe we observe the beginnings of a zone of an unbelievable energy action which increases in volume and intensity for over twenty-five million light-years. These tremendous wheels of energizing forces are situated in the first outer space level, a continuous belt of cosmic activity encircling the whole of the known, organized, and inhabited creation.

12:1.15 (130.1) Still greater activities are taking place beyond these regions, for the Uversa physicists have detected early evidence of force manifestations more than fifty million light-years beyond the outermost ranges of the phenomena in the first outer space level. These activities undoubtedly presage the organization of the material creations of the second outer space level of the master universe.

12:1.16 (130.2) The central universe is the creation of eternity; the seven superunivers are the creations of time; the four outer space levels are undoubtedly destined to eventuate-evolve the ultimacy of creation. And there are those who maintain that the Infinite can never attain full expression short of infinity; and therefore do they postulate an additional and unrevealed creation beyond the fourth and outermost space level, a possible ever-expanding, never-ending universe of infinity. In theory we do not know how to limit either the infinity of the Creator or the potential infinity of creation, but as it exists and is administered, we regard the master universe as having limitations, as being definitely delimited and bounded on its outer margins by open space.

étant nettement délimité et borné à ses lisières extérieures par l'espace ouvert.

## 2. LES DOMAINES DE L'ABSOLU NON QUALIFIÉ

Lorsque les astronomes d'Urantia scrutent avec leurs télescopes de plus en plus puissants les étendues mystérieuses de l'espace extérieur et qu'ils y voient l'étonnante évolution d'univers physiques à peu près innombrables, ils devraient réaliser qu'ils aperçoivent la grandiose exécution des plans insondables des Architectes du Maître Univers. Il est vrai que nous possédons des preuves suggérant l'influence de la présence de certaines personnalités paradisiaques çà et là dans les immenses manifestations d'énergie qui caractérisent actuellement ces régions extérieures ; toutefois, d'un point de vue plus large, les régions d'espace qui s'étendent au-delà des frontières extérieures des sept superunivers sont généralement reconnues comme constituant le domaine de l'Absolu Non Qualifié.

Bien que l'œil humain sans aide ne puisse voir que deux ou trois nébuleuses en dehors des frontières du superunivers d'Orvonton, vos télescopes vous révèlent littéralement des millions et des millions de ces univers physiques en cours de formation. La plupart des royaumes étoilés exposés aujourd'hui à la recherche visuelle de vos télescopes se trouvent dans Orvonton, mais, avec la technique photographique, vos plus puissants télescopes pénètrent bien au-delà des frontières du grand univers, dans les domaines de l'espace extérieur où d'innombrables univers sont en voie d'organisation. Et il y a encore d'autres millions d'univers hors de portée des instruments que vous possédez maintenant.

Dans un avenir peu éloigné, de nouveaux télescopes révéleront, aux regards émerveillés des astronomes d'Urantia, au moins 375 millions de nouvelles galaxies dans les lointaines étendues de l'espace extérieur. En même temps, ces télescopes plus puissants découvriront que beaucoup d'univers îles que l'on situait précédemment dans l'espace extérieur font en réalité partie du système galactique d'Orvonton. Les sept superunivers sont encore en train de croître ; la périphérie de chacun subit une expansion graduelle ; de nouvelles nébuleuses sont constamment stabilisées et organisées ; et quelques-unes des nébuleuses que les astronomes d'Urantia considèrent comme extragalactiques se trouvent en réalité aux lisières d'Orvonton et poursuivent leur voyage avec nous.

Les habitants d'Uversa qui étudient les étoiles observent que le grand univers est entouré

## 2. THE DOMAINS OF THE UNQUALIFIED ABSOLUTE

12:2.1 (130.3) When Urantia astronomers peer through their increasingly powerful telescopes into the mysterious stretches of outer space and there behold the amazing evolution of almost countless physical universes, they should realize that they are gazing upon the mighty outworking of the unsearchable plans of the Architects of the Master Universe. True, we do possess evidences which are suggestive of the presence of certain Paradise personality influences here and there throughout the vast energy manifestations now characteristic of these outer regions, but from the larger viewpoint the space regions extending beyond the outer borders of the seven superunivers are generally recognized as constituting the domains of the Unqualified Absolute.

12:2.2 (130.4) Although the unaided human eye can see only two or three nebulae outside the borders of the superuniverse of Orvonton, your telescopes literally reveal millions upon millions of these physical universes in process of formation. Most of the starry realms visually exposed to the search of your present-day telescopes are in Orvonton, but with photographic technique the larger telescopes penetrate far beyond the borders of the grand universe into the domains of outer space, where untold universes are in process of organization. And there are yet other millions of universes beyond the range of your present instruments.

12:2.3 (130.5) In the not-distant future, new telescopes will reveal to the wondering gaze of Urantian astronomers no less than 375 million new galaxies in the remote stretches of outer space. At the same time these more powerful telescopes will disclose that many island universes formerly believed to be in outer space are really a part of the galactic system of Orvonton. The seven superuniverses are still growing; the periphery of each is gradually expanding; new nebulae are constantly being stabilized and organized; and some of the nebulae which Urantian astronomers regard as extragalactic are actually on the fringe of Orvonton and are traveling along with us.

12:2.4 (131.1) The Uversa star students observe that the grand universe is surrounded by the ancestors of a series of starry and planetary clusters which



par les ancêtres d'une série d'amas d'étoiles et de planètes qui encerclent complètement la création actuellement habitée comme des anneaux concentriques d'univers extérieurs innombrables. Les physiciens d'Uversa calculent que l'énergie et la matière de ces régions extérieures inexplorées sont déjà bien des fois supérieures au total de la masse matérielle et des charges d'énergie contenues dans l'ensemble des sept superunivers. Nous sommes informés que la métamorphose de la force cosmique dans ces niveaux d'espace extérieur est une fonction des organisateurs de force du Paradis. Nous savons également que ces forces sont ancestrales aux énergies physiques qui animent présentement le grand univers. Les directeurs de pouvoir d'Orvonton n'ont toutefois rien à faire avec ces lointains royaumes, et les mouvements d'énergie interne ne sont pas non plus reliés de façon décelable aux circuits de pouvoir des créations organisées et habitées.

Nous savons très peu de chose sur ce que signifient ces formidables phénomènes de l'espace extérieur. Une plus grande création future est en cours de formation. Nous pouvons observer son immensité, discerner son étendue et avoir le sentiment de ses dimensions majestueuses, mais autrement nous n'en savons pas beaucoup plus sur ces royaumes que les astronomes d'Urantia. À notre connaissance, il n'existe, dans cette ceinture extérieure de nébuleuses, de soleils et de planètes, ni êtres matériels de l'ordre des humains, ni anges ou autres créatures d'esprit. Ce domaine distant est en dehors de la juridiction et de l'administration des gouvernements des superunivers.

Dans tout Orvonton, on croit qu'un nouveau type de création est en gestation, un ordre d'univers destiné à devenir la scène des activités futures du Corps de la Finalité qui s'assemble. Et, si nos hypothèses sont correctes, alors l'avenir illimité peut tenir en réserve pour vous tous les mêmes spectacles captivants que le passé illimité pour vos anciens et vos prédécesseurs.

### 3. LA GRAVITÉ UNIVERSELLE

Toutes les formes d'énergie-force — matérielles, mentales ou spirituelles — sont également sujettes aux emprises, aux présences universelles que nous appelons gravité. La personnalité répond aussi à la gravité — au circuit exclusif du Père ; mais, bien que ce circuit soit uniquement réservé au Père, il n'est pas exclu des autres circuits. Le Père Universel est infini et agit sur tous les quatre circuits de gravité absolue dans le maître univers :

1. La gravité de personnalité du Père

completely encircle the present inhabited creation as concentric rings of outer universes upon universes. The physicists of Uversa calculate that the energy and matter of these outer and uncharted regions already equal many times the total material mass and energy charge embraced in all seven superuniverses. We are informed that the metamorphosis of cosmic force in these outer space levels is a function of the Paradise force organizers. We also know that these forces are ancestral to those physical energies which at present activate the grand universe. The Orvonton power directors, however, have nothing to do with these far-distant realms, neither are the energy movements therein discernibly connected with the power circuits of the organized and inhabited creations.

*12:2.5 (131.2)* We know very little of the significance of these tremendous phenomena of outer space. A greater creation of the future is in process of formation. We can observe its immensity, we can discern its extent and sense its majestic dimensions, but otherwise we know little more about these realms than do the astronomers of Urantia. As far as we know, no material beings on the order of humans, no angels or other spirit creatures, exist in this outer ring of nebulae, suns, and planets. This distant domain is beyond the jurisdiction and administration of the superuniverse governments.

*12:2.6 (131.3)* Throughout Orvonton it is believed that a new type of creation is in process, an order of universes destined to become the scene of the future activities of the assembling Corps of the Finality; and if our conjectures are correct, then the endless future may hold for all of you the same enthralling spectacles that the endless past has held for your seniors and predecessors.

### 3. UNIVERSAL GRAVITY

*12:3.1 (131.4)* All forms of force-energy — material, mindal, or spiritual — are alike subject to those grasps, those universal presences, which we call gravity. Personality also is responsive to gravity — to the Father's exclusive circuit; but though this circuit is exclusive to the Father, he is not excluded from the other circuits; the Universal Father is infinite and acts over *all* four absolute-gravity circuits in the master universe:

- 12:3.2 (131.5)* 1. The Personality Gravity of the



Universel.

2. La gravité d'esprit du Fils Éternel.
3. La gravité mentale de l'Acteur Conjoint.
4. La gravité cosmique de l'Île du Paradis.

Ces quatre circuits ne sont pas reliés au centre de force du bas Paradis ; ce ne sont pas des circuits de force, ni d'énergie, ni de pouvoir. Ce sont des circuits absolus de présence, et à l'instar de Dieu ils sont indépendants du temps et de l'espace.

Sous ce rapport, il est intéressant de noter certaines observations faites sur Uversa durant de récents millénaires par le corps des chercheurs s'occupant de la gravité. Ce groupe expert de travailleurs est arrivé aux conclusions suivantes concernant les différents systèmes de gravité du maître univers :

1. Gravité physique. Ayant estimé la capacité de gravité physique du grand univers et ayant formulé une estimation de son total, ils ont laborieusement effectué une comparaison de leur résultat avec le total estimé de la présence de gravité absolue opérant maintenant. Ces calculs indiquent que l'action totale de la gravité dans le grand univers ne représente qu'une très faible fraction de l'attraction de gravité du Paradis calculée sur la base de la réaction de gravité des unités physiques de la matière universelle. Ces investigateurs aboutissent à la conclusion étonnante que l'univers central et les sept superunivers qui l'entourent n'emploient présentement que cinq pour cent du fonctionnement actif de l'emprise de gravité absolue du Paradis. En d'autres termes : à l'heure actuelle, environ quatre-vingt-quinze pour cent de l'action active de gravité cosmique de l'Île du Paradis, évaluée d'après cette théorie de totalité, est occupée à contrôler des systèmes matériels situés au-delà des frontières des univers présentement organisés. Ces calculs se réfèrent tous à la gravité absolue ; la gravité linéaire est un phénomène d'interaction calculable seulement en connaissant la gravité effective du Paradis.

2. Gravité spirituelle. Par la même technique d'estimation comparative et de calcul, ces chercheurs ont exploré la capacité présente de réaction à la gravité d'esprit. Avec la collaboration de Messagers Solitaires et d'autres personnalités d'esprit, ils sont parvenus à faire le total de la gravité d'esprit active de la Source-Centre Deuxième. Et il est fort instructif de noter qu'ils trouvent à peu près la même valeur pour la présence effective et fonctionnelle de la gravité d'esprit dans le grand univers que pour la valeur supposée qu'ils avaient admise pour le total de la

Universal Father.

- 12:3.3 (131.6) 2. The Spirit Gravity of the Eternal Son.
- 12:3.4 (131.7) 3. The Mind Gravity of the Conjoint Actor.
- 12:3.5 (131.8) 4. The Cosmic Gravity of the Isle of Paradise.

12:3.6 (131.9) These four circuits are not related to the nether Paradise force center; they are neither force, energy, nor power circuits. They are absolute *presence* circuits and like God are independent of time and space.

12:3.7 (132.1) In this connection it is interesting to record certain observations made on Uversa during recent millenniums by the corps of gravity researchers. This expert group of workers has arrived at the following conclusions regarding the different gravity systems of the master universe:

12:3.8 (132.2) 1. *Physical Gravity*. Having formulated an estimate of the summation of the entire physical-gravity capacity of the grand universe, they have laboriously effected a comparison of this finding with the estimated total of absolute gravity presence now operative. These calculations indicate that the total gravity action on the grand universe is a very small part of the estimated gravity pull of Paradise, computed on the basis of the gravity response of basic physical units of universe matter. These investigators reach the amazing conclusion that the central universe and the surrounding seven superuniverses are at the present time making use of only about five per cent of the active functioning of the Paradise absolute-gravity grasp. In other words: At the present moment about ninety-five per cent of the active cosmic-gravity action of the Isle of Paradise, computed on this totality theory, is engaged in controlling material systems beyond the borders of the present organized universes. These calculations all refer to absolute gravity; linear gravity is an interactive phenomenon which can be computed only by knowing the actual Paradise gravity.

12:3.9 (132.3) 2. *Spiritual Gravity*. By the same technique of comparative estimation and calculation these researchers have explored the present reaction capacity of spirit gravity and, with the co-operation of Solitary Messengers and other spirit personalities, have arrived at the summation of the active spirit gravity of the Second Source and Center. And it is most instructive to note that they find about the same value for the actual and functional presence of spirit gravity in the grand universe that they postulate for the present total of active spirit gravity. In other words: At the present

gravité active d'esprit. En d'autres termes : à l'heure actuelle, pratiquement toute la gravité du Fils Éternel, calculée d'après cette théorie de la totalité, est observable en fonctionnement dans le grand univers. Si ces résultats sont dignes de confiance, nous pouvons en conclure que les univers évoluant dans l'espace extérieur sont à l'heure actuelle entièrement non spirituels. Et s'il en est ainsi, cela explique d'une façon satisfaisante pourquoi les êtres doués d'esprit possèdent si peu ou pas du tout de renseignements sur ces vastes manifestations d'énergie, à part la connaissance du fait de leur existence physique.

3. Gravité mentale. À l'aide des mêmes principes de calcul comparatif, ces experts ont attaqué le problème de la présence de la gravité mentale et de la réponse à celle-ci. Ils obtinrent l'unité mentale d'estimation en faisant la moyenne de trois types matériels et de trois types spirituels de mentalités, bien que le type mental rencontré chez les directeurs de pouvoir et leurs associés se soit révélé comme un facteur de trouble dans l'effort pour parvenir à une unité fondamentale permettant d'estimer la gravité mentale. Il n'y avait guère d'obstacles pour estimer la capacité fonctionnelle de gravité mentale de la Source-Centre Troisième à l'heure actuelle d'après cette théorie de la totalité. Bien que dans cet exemple les résultats ne soient pas aussi décisifs que pour les estimations de gravité physique et d'esprit, ils sont comparativement très instructifs et même curieux. Ces investigateurs en ont déduit qu'environ quatre-vingt-cinq pour cent de la réponse de gravité mentale à l'attraction intellectuelle de l'Acteur Conjoint prend son origine dans le grand univers tel qu'il existe. Cela suggère la possibilité que des activités mentales soient impliquées en relation avec les activités physiques observables en cours de progrès dans tous les royaumes de l'espace extérieur. Bien que cette estimation soit probablement loin d'être exacte, elle s'accorde en principe avec notre croyance que des organisateurs de force intelligents dirigent présentement l'évolution dans les niveaux d'espace extérieurs au-delà des limites présentes du grand univers. Quelle que soit la nature de cette intelligence hypothétique, elle ne paraît pas sensible à la gravité d'esprit.

Toutes ces computations sont au mieux des estimations basées sur des lois présumées. Nous pensons qu'elles sont assez fiables. Même si quelques êtres spirituels se trouvaient dans l'espace extérieur, leur présence collective n'influencerait pas notablement les calculs impliquant des mesures aussi colossales.

La Gravité de personnalité n'est pas calculable. Nous en reconnaissons le circuit, mais nous ne pouvons mesurer aucune réalité qualitative ou quantitative qui y réponde.

time practically the entire spirit gravity of the Eternal Son, computed on this theory of totality, is observable as functioning in the grand universe. If these findings are dependable, we may conclude that the universes now evolving in outer space are at the present time wholly nonspiritual. And if this is true, it would satisfactorily explain why spirit-endowed beings are in possession of little or no information about these vast energy manifestations aside from knowing the fact of their physical existence.

<sup>12:3.10 (132.4)</sup> 3. *Mind Gravity*. By these same principles of comparative computation these experts have attacked the problem of mind-gravity presence and response. The mind unit of estimation was arrived at by averaging three material and three spiritual types of mentality, although the type of mind found in the power directors and their associates proved to be a disturbing factor in the effort to arrive at a basic unit for mind-gravity estimation. There was little to impede the estimation of the present capacity of the Third Source and Center for mind-gravity function in accordance with this theory of totality. Although the findings in this instance are not so conclusive as in the estimates of physical and spirit gravity, they are, comparatively considered, very instructive, even intriguing. These investigators deduce that about eighty-five per cent of the mind-gravity response to the intellectual drawing of the Conjoint Actor takes origin in the existing grand universe. This would suggest the possibility that mind activities are involved in connection with the observable physical activities now in progress throughout the realms of outer space. While this estimate is probably far from accurate, it accords, in principle, with our belief that intelligent force organizers are at present directing universe evolution in the space levels beyond the present outer limits of the grand universe. Whatever the nature of this postulated intelligence, it is apparently not spirit-gravity responsive.

<sup>12:3.11 (133.1)</sup> But all these computations are at best estimates based on assumed laws. We think they are fairly reliable. Even if a few spirit beings were located in outer space, their collective presence would not markedly influence calculations involving such enormous measurements.

<sup>12:3.12 (133.2)</sup> *Personality Gravity* is noncomputable. We recognize the circuit, but we cannot measure either qualitative or quantitative realities responsive thereto.

#### 4. ESPACE ET MOUVEMENT

Toutes les unités d'énergie cosmique sont en rotation primaire, engagées dans l'exécution de leur mission tandis qu'elles tournent autour de l'orbite universelle. Les univers de l'espace ainsi que les systèmes et mondes qui les composent sont tous des sphères en rotation se déplaçant le long des circuits sans fin des niveaux d'espace du maître univers. Il n'y a absolument rien de stationnaire dans le maître univers excepté le centre même de Havona, l'éternelle Ile du Paradis, le centre de gravité.

L'Absolu Non Qualifié est fonctionnellement limité à l'espace, mais nous n'avons pas la même certitude sur la relation de cet Absolu avec le mouvement. Le mouvement lui est-il inhérent ? Nous ne le savons pas. Nous savons que le mouvement n'est pas inhérent à l'espace ; même les mouvements de l'espace ne sont pas innés. Mais nous ne sommes pas aussi certains des rapports du Non Qualifié avec le mouvement. Quelle personne ou quelle chose est réellement responsable des gigantesques activités transmutatrices d'énergie-force qui se déploient maintenant au-delà des frontières des présents sept superunivers ? Sur l'origine du mouvement, nous avons les opinions suivantes :

1. Nous croyons que l'Acteur Conjoint initie le mouvement dans l'espace.
2. Si c'est l'Acteur Conjoint qui produit les mouvements de l'espace, nous ne pouvons pas le prouver.
3. L'Absolu Universel ne donne pas naissance au mouvement initial, mais il égalise et contrôle toutes les tensions dues au mouvement.

Dans l'espace extérieur, les organisateurs de force sont apparemment responsables de la production des gigantesques roues d'univers qui sont présentement en cours d'évolution stellaire, mais leur aptitude à fonctionner ainsi doit avoir été rendue possible par quelque modification de la présence spatiale de l'Absolu Non Qualifié.

Du point de vue humain, l'espace est néant — négatif ; il n'existe que par rapport à quelque chose de positif et de non spatial. Toutefois, l'espace est réel. Il contient et conditionne le mouvement. Il se meut même. On peut classer les mouvements d'espace à peu près comme suit :

1. Le mouvement primaire — la respiration de l'espace, le mouvement de l'espace lui-même.
2. Le mouvement secondaire — les rotations en sens alternés des niveaux d'espace

#### 4. SPACE AND MOTION

<sup>12.4.1 (133.3)</sup> All units of cosmic energy are in primary revolution, are engaged in the execution of their mission, while swinging around the universal orbit. The universes of space and their component systems and worlds are all revolving spheres, moving along the endless circuits of the master universe space levels. Absolutely nothing is stationary in all the master universe except the very center of Havona, the eternal Isle of Paradise, the center of gravity.

<sup>12.4.2 (133.4)</sup> The Unqualified Absolute is functionally limited to space, but we are not so sure about the relation of this Absolute to motion. Is motion inherent therein? We do not know. We know that motion is not inherent in space; even the motions of space are not innate. But we are not so sure about the relation of the Unqualified to motion. Who, or what, is really responsible for the gigantic activities of force-energy transmutations now in progress out beyond the borders of the present seven superuniverses? Concerning the origin of motion we have the following opinions:

<sup>12.4.3 (133.5)</sup> 1. We think the Conjoint Actor initiates motion *in* space.

<sup>12.4.4 (133.6)</sup> 2. If the Conjoint Actor produces the motions of space, we cannot prove it.

<sup>12.4.5 (133.7)</sup> 3. The Universal Absolute does not originate initial motion but does equalize and control all of the tensions originated by motion.

<sup>12.4.6 (133.8)</sup> In outer space the force organizers are apparently responsible for the production of the gigantic universe wheels which are now in process of stellar evolution, but their ability so to function must have been made possible by some modification of the space presence of the Unqualified Absolute.

<sup>12.4.7 (133.9)</sup> Space is, from the human viewpoint, nothing — negative; it exists only as related to something positive and nonspatial. Space is, however, real. It contains and conditions motion. It even moves. Space motions may be roughly classified as follows:

<sup>12.4.8 (133.10)</sup> 1. Primary motion — space respiration, the motion of space itself.

<sup>12.4.9 (133.11)</sup> 2. Secondary motion — the alternate directional swings of the successive space levels.

successifs.

3. Les mouvements relatifs — relatifs en ce sens qu'ils ne sont pas évalués en prenant le Paradis comme point de base. Les mouvements primaire et secondaire sont absolus, ils sont le mouvement par rapport au Paradis immobile.

4. Le mouvement compensateur ou corrélatif destiné à coordonner tous les autres mouvements.

Tout en révélant beaucoup de mouvements relatifs et absolus dans l'espace, les rapports actuels de votre soleil et de ses planètes associées tendent à produire sur vos astronomes observateurs l'impression que vous êtes comparativement stationnaires dans l'espace, et que les amas et courants d'étoiles qui vous entourent sont lancés dans une fuite vers l'extérieur à des vitesses toujours croissantes à mesure que vos calculs atteignent des espaces plus éloignés. Mais tel n'est pas le cas. Vous omettez de reconnaître que les créations physiques de tout l'espace pénétré sont présentement en expansion uniforme vers l'extérieur. Votre propre création locale (Nébadon) participe à ce mouvement d'expansion universelle vers l'extérieur. La totalité des sept superunivers participe aux cycles de deux milliards d'années de respiration de l'espace, ainsi que les régions extérieures du maître univers.

Lorsque les univers se dilatent et se contractent, les masses matérielles de l'espace pénétré se déplacent alternativement avec ou contre l'attraction de la gravité du Paradis. Le travail effectué en déplaçant la masse d'énergie matérielle de la création est du travail d'espace et non du travail d'énergie-pouvoir.

Bien que vos estimations spectroscopiques des vitesses astronomiques soient assez fiables lorsqu'elles s'appliquent aux royaumes stellaires appartenant à votre superunivers et aux superunivers associés, vos calculs ne sont pas du tout fiables lorsqu'ils se réfèrent aux domaines de l'espace extérieur. Les lignes du spectre s'écartent de la normale vers le violet pour une étoile qui s'approche et vers le rouge pour une étoile qui s'éloigne. De nombreuses influences s'interposent pour faire apparaître que la vitesse de récession des univers extérieurs augmente à raison de plus de cent-soixante kilomètres par seconde pour chaque million d'années-lumière s'ajoutant à sa distance. Cette méthode de calcul subséquente au perfectionnement de télescopes plus puissants fera apparaître ces systèmes stellaires lointains comme fuyant votre secteur de l'univers à la vitesse incroyable de plus de cinquante-mille kilomètres à la seconde. Mais cette vitesse apparente de récession n'est pas réelle ; elle résulte de nombreux facteurs erronés

<sup>12.4.10 (133.12)</sup> 3. Relative motions — relative in the sense that they are not evaluated with Paradise as a base point. Primary and secondary motions are absolute, motion in relation to unmoving Paradise.

<sup>12.4.11 (133.13)</sup> 4. Compensatory or correlating movement designed to co-ordinate all other motions.

<sup>12.4.12 (134.1)</sup> The present relationship of your sun and its associated planets, while disclosing many relative and absolute motions in space, tends to convey the impression to astronomic observers that you are comparatively stationary in space, and that the surrounding starry clusters and streams are engaged in outward flight at ever-increasing velocities as your calculations proceed outward in space. But such is not the case. You fail to recognize the present outward and uniform expansion of the physical creations of all pervaded space. Your own local creation (Nebadon) participates in this movement of universal outward expansion. The entire seven superunivers participate in the two-billion-year cycles of space respiration along with the outer regions of the master universe.

<sup>12.4.13 (134.2)</sup> When the universes expand and contract, the material masses in pervaded space alternately move against and with the pull of Paradise gravity. The work that is done in moving the material energy mass of creation is *space* work but not *power-energy* work.

<sup>12.4.14 (134.3)</sup> Although your spectroscopic estimations of astronomic velocities are fairly reliable when applied to the starry realms belonging to your superuniverse and its associate superuniverses, such reckonings with reference to the realms of outer space are wholly unreliable. Spectral lines are displaced from the normal towards the violet by an approaching star; likewise these lines are displaced towards the red by a receding star. Many influences interpose to make it appear that the recessional velocity of the external universes increases at the rate of more than one hundred miles a second for every million light-years increase in distance. By this method of reckoning, subsequent to the perfection of more powerful telescopes, it will appear that these far-distant systems are in flight from this part of the universe at the unbelievable rate of more than thirty thousand miles a second. But this apparent speed of recession is not real; it results from numerous factors of error embracing angles of observation and other time-space distortions.



incluant des angles d'observation et d'autres distorsions de l'espace-temps.

Mais la plus importante de ces distorsions provient de ce que les vastes univers de l'espace extérieur situés dans les royaumes avoisinant les domaines des sept superunivers paraissent effectuer leur rotation en sens inverse de celle du grand univers. Autrement dit, ces myriades de nébuleuses ainsi que les soleils et sphères qui les accompagnent tournent présentement autour de la création centrale dans le sens des aiguilles d'une montre. Or les sept superunivers tournent en sens inverse autour du Paradis. Il semble que le second univers extérieur de galaxies, tout comme les sept superunivers, tourne en sens inverse des aiguilles d'une montre autour du Paradis. Les astronomes observateurs d'Uversa croient découvrir la preuve que des mouvements rotatifs s'effectuent dans une troisième ceinture d'espace immensément lointaine, et que ces mouvements commencent à manifester des tendances à s'orienter dans le sens des aiguilles d'une montre.

Il est probable que ces sens alternatifs des processions spatiales successives des univers ont certains rapports avec la technique de gravité universelle employée par l'Absolu Universel à l'intérieur du maître univers, technique qui consiste à coordonner des forces et à égaliser des tensions spatiales. Le mouvement aussi bien que l'espace est un complément ou un équilibrant de la gravité.

## 5. ESPACE ET TEMPS

Comme l'espace, le temps est un don du Paradis, mais pas dans le même sens ; il est seulement donné indirectement. Le temps arrive en vertu du mouvement et parce que le mental est par inhérence conscient des séquences. Du point de vue pratique, le mouvement est essentiel pour le temps, mais il n'y a pas d'unité de temps universelle basée sur le mouvement, sauf dans la mesure où le jour standard du Paradis-Havona est reconnu arbitrairement comme tel. Le fait que la respiration de l'espace soit totale détruit sa valeur locale comme source de temps.

L'espace n'est pas infini, bien qu'il tienne son origine du Paradis ; il n'est pas absolu, car il est pénétré par l'Absolu Non Qualifié. Nous ne connaissons pas les limites absolues de l'espace, mais nous savons bien que l'absolu du temps est l'éternité.

Le temps et l'espace ne sont inséparables que dans les créations de l'espace-temps, les sept superunivers. L'espace non temporel (espace sans temps) existe théoriquement, mais le seul emplacement vraiment non temporel est

<sup>12.4.15 (134.4)</sup> But the greatest of all such distortions arises because the vast universes of outer space, in the realms next to the domains of the seven superuniverses, seem to be revolving in a direction opposite to that of the grand universe. That is, these myriads of nebulae and their accompanying suns and spheres are at the present time revolving clockwise about the central creation. The seven superuniverses revolve about Paradise in a counterclockwise direction. It appears that the second outer universe of galaxies, like the seven superuniverses, revolves counterclockwise about Paradise. And the astronomic observers of Uversa think they detect evidence of revolutionary movements in a third outer belt of far-distant space which are beginning to exhibit directional tendencies of a clockwise nature.

<sup>12.4.16 (134.5)</sup> It is probable that these alternate directions of successive space processions of the universes have something to do with the intramaster universe gravity technique of the Universal Absolute, which consists of a co-ordination of forces and an equalization of space tensions. Motion as well as space is a complement or equilibrant of gravity.

## 5. SPACE AND TIME

<sup>12.5.1 (134.6)</sup> Like space, time is a bestowal of Paradise, but not in the same sense, only indirectly. Time comes by virtue of motion and because mind is inherently aware of sequentiality. From a practical viewpoint, motion is essential to time, but there is no universal time unit based on motion except in so far as the Paradise-Havona standard day is arbitrarily so recognized. The totality of space respiration destroys its local value as a time source.

<sup>12.5.2 (135.1)</sup> Space is not infinite, even though it takes origin from Paradise; not absolute, for it is pervaded by the Unqualified Absolute. We do not know the absolute limits of space, but we do know that the absolute of time is eternity.

<sup>12.5.3 (135.2)</sup> Time and space are inseparable only in the time-space creations, the seven superuniverses. Nontemporal space (space without time) theoretically exists, but the only truly nontemporal place is Paradise area. Nonspatial



l'aire du Paradis. Le temps non spatial (temps sans espace) existe dans le mental au niveau fonctionnel du Paradis.

Les zones relativement immobiles d'espace médian qui jouxtent le Paradis et séparent l'espace pénétré de l'espace non pénétré sont les zones de transition entre le temps et l'éternité. Il est donc nécessaire que les pèlerins du Paradis deviennent inconscients pendant ce transit lorsqu'il doit culminer dans la citoyenneté du Paradis. Les visiteurs conscients du temps peuvent aller au Paradis sans dormir ainsi, mais ils restent des créatures du temps.

Les relations au temps n'existent pas sans le mouvement dans l'espace, mais la conscience du temps n'en a pas besoin. Les séquences peuvent rendre conscient du temps, même en l'absence de mouvement. Le mental humain est moins lié au temps qu'à l'espace à cause de la nature inhérente du mental. Même pendant les jours de la vie terrestre dans la chair, bien que le mental humain soit rigidement lié à l'espace, l'imagination créatrice humaine est comparativement libre du temps. Mais le temps lui-même n'est pas génétiquement une qualité du mental.

Il y a trois niveaux différents de connaissance du temps :

1. Le temps perçu par le mental — la conscience de la séquence, du mouvement et le sens de durée.

2. Le temps perçu par l'esprit — la perception du mouvement vers Dieu et la conscience du mouvement ascensionnel vers des niveaux de divinité croissante.

3. La personnalité crée un sens unique du temps par sa pénétration de la Réalité, plus une conscience de la présence et une perception de la durée.

Les animaux non spirituels ne connaissent que le passé et vivent dans le présent. Les hommes habités par l'esprit ont des pouvoirs de prévision (clairvoyance) ; ils peuvent visualiser l'avenir. Seules les attitudes progressives et orientées en avant sont personnellement réelles. L'éthique statique et la moralité traditionnelle ne dépassent l'animalité que de très peu. Le stoïcisme n'est pas non plus une haute réalisation de soi. L'éthique et la morale deviennent vraiment humaines lorsqu'elles sont dynamiques et progressives, pleines de la réalité universelle.

La personnalité humaine n'est pas seulement un accompagnement des événements dans le temps et l'espace ; la personnalité humaine peut aussi agir comme cause cosmique de ces événements.

time (time without space) exists in mind of the Paradise level of function.

12.5.4 (135.3) The relatively motionless midspace zones impinging on Paradise and separating pervaded from unpervaded space are the transition zones from time to eternity, hence the necessity of Paradise pilgrims becoming unconscious during this transit when it is to culminate in Paradise citizenship. Time-conscious visitors can go to Paradise without thus sleeping, but they remain creatures of time.

12.5.5 (135.4) Relationships to time do not exist without motion in space, but consciousness of time does. Sequentiality can consciousnessize time even in the absence of motion. Man's mind is less time-bound than space-bound because of the inherent nature of mind. Even during the days of the earth life in the flesh, though man's mind is rigidly space-bound, the creative human imagination is comparatively time free. But time itself is not genetically a quality of mind.

12.5.6 (135.5) There are three different levels of time cognizance:

12.5.7 (135.6) 1. Mind-perceived time — consciousness of sequence, motion, and a sense of duration.

12.5.8 (135.7) 2. Spirit-perceived time — insight into motion Godward and the awareness of the motion of ascent to levels of increasing divinity.

12.5.9 (135.8) 3. Personality creates a unique time sense out of insight into Reality plus a consciousness of presence and an awareness of duration.

12.5.10 (135.9) Unspiritual animals know only the past and live in the present. Spirit-indwelt man has powers of prevision (insight); he may visualize the future. Only forward-looking and progressive attitudes are personally real. Static ethics and traditional morality are just slightly superanimal. Nor is stoicism a high order of self-realization. Ethics and morals become truly human when they are dynamic and progressive, alive with universe reality.

12.5.11 (135.10) The human personality is not merely a concomitant of time-and-space events; the human personality can also act as the cosmic cause of such events.

## 6. SUPERCONTRÔLE UNIVERSEL

L'univers est non statique. La stabilité n'est pas le résultat de l'inertie, mais plutôt le produit d'énergies équilibrées, de coopérations mentales, de morontias coordonnées, de supercontrôle d'esprit et d'unification de personnalité. La stabilité est entièrement et toujours proportionnelle à la divinité.

Dans le contrôle physique du maître univers, le Père Universel exerce sa priorité et sa primauté par l'entremise de l'Île du Paradis. Dieu est absolu dans l'administration spirituelle du cosmos par la personne du Fils Éternel. Dans les domaines du mental, le Père et le Fils opèrent en coordination avec l'Acteur Conjoint.

La Source-Centre Troisième aide à maintenir l'équilibre et la coordination du système conjugué des énergies et des organisations physiques et spirituelles par le caractère absolu de son emprise sur le mental cosmique et par l'exercice de ses compléments inhérents de gravité universelle physique et spirituelle. Dans toutes les circonstances où une liaison s'établit entre le matériel et le spirituel, un tel phénomène mental est un acte de l'Esprit Infini. Seul le mental peut associer les forces et énergies physiques du niveau matériel avec les puissances et les êtres spirituels du niveau de l'esprit.

Chaque fois que vous contemplez des phénomènes universels, assurez-vous que vous prenez en considération l'interrelation des énergies physiques, intellectuelles et spirituelles. Faites bien la part des phénomènes inattendus accompagnant leur unification par la personnalité et celle des phénomènes imprévisibles résultant des actions et réactions de la Dêité expérientielle et des Absolus.

L'univers n'est hautement prévisible que dans le sens quantitatif, ou de mesure de la gravité ; même les forces physiques primordiales ne répondent pas à la gravité linéaire, pas plus que n'y répondent les significations mentales supérieures et les vraies valeurs spirituelles des réalités ultimes de l'univers. Qualitativement, l'univers n'est pas hautement prévisible en ce qui concerne les nouvelles associations de forces, qu'elles soient physiques, mentales ou spirituelles ; toutefois, beaucoup de ces combinaisons d'énergies ou de forces deviennent partiellement prévisibles quand on les soumet à l'observation critique. Lorsque la matière, le mental et l'esprit sont unifiés par la personnalité d'une créature, nous sommes incapables de prédire complètement les décisions de cet être doué de libre arbitre.

Toutes les phases de force primordiale,

## 6. UNIVERSAL OVERCONTROL

12:6.1 (135.11) The universe is nonstatic. Stability is not the result of inertia but rather the product of balanced energies, co-operative minds, co-ordinated morontias, spirit overcontrol, and personality unification. Stability is wholly and always proportional to divinity.

12:6.2 (135.12) In the physical control of the master universe the Universal Father exercises priority and primacy through the Isle of Paradise; God is absolute in the spiritual administration of the cosmos in the person of the Eternal Son. Concerning the domains of mind, the Father and the Son function co-ordinately in the Conjoint Actor.

12:6.3 (136.1) The Third Source and Center assists in the maintenance of the equilibrium and co-ordination of the combined physical and spiritual energies and organizations by the absoluteness of his grasp of the cosmic mind and by the exercise of his inherent and universal physical- and spiritual-gravity complements. Whenever and wherever there occurs a liaison between the material and the spiritual, such a mind phenomenon is an act of the Infinite Spirit. Mind alone can interassociate the physical forces and energies of the material level with the spiritual powers and beings of the spirit level.

12:6.4 (135.14) In all your contemplation of universal phenomena, make certain that you take into consideration the interrelation of physical, intellectual, and spiritual energies, and that due allowance is made for the unexpected phenomena attendant upon their unification by personality and for the unpredictable phenomena resulting from the actions and reactions of experiential Deity and the Absolutes.

12:6.5 (135.15) The universe is highly predictable only in the quantitative or gravity-measurement sense; even the primal physical forces are not responsive to linear gravity, nor are the higher mind meanings and true spirit values of ultimate universe realities. Qualitatively, the universe is not highly predictable as regards new associations of forces, either physical, mindal, or spiritual, although many such combinations of energies or forces become partially predictable when subjected to critical observation. When matter, mind, and spirit are unified by creature personality, we are unable fully to predict the decisions of such a freewill being.

12:6.6 (135.16) All phases of primordial force, nascent

d'esprit naissant et d'autres ultimités non personnelles paraissent réagir en obéissant à certaines lois relativement stables, mais inconnues. Ces phases sont caractérisées par une latitude d'accomplissement et une élasticité de réaction qui déconcertent fréquemment quand on les rencontre dans les phénomènes d'une situation circonscrite et isolée. Comment s'explique cette imprévisible liberté de réaction révélée par ces actualités d'univers émergentes ? Ces imprévisibilités inconnues et insondables — soit qu'elles se rattachent au comportement d'une unité primordiale de force, la réaction d'un niveau mental non identifié, soit qu'il s'agisse des phénomènes d'un vaste préunivers en formation dans les domaines de l'espace extérieur — révèlent probablement les activités de l'Ultime et les accomplissements de la présence des Absolus, qui antedatent les fonctions de tous les Créateurs d'univers.

Sans le savoir réellement, nous soupçonnons qu'une aussi étonnante variété d'aptitudes et une coordination aussi profonde signifient que les Absolus sont présents et agissent. Nous conjecturons qu'une telle diversité de réactions en face d'une causalité apparemment uniforme révèle la réaction des Absolus non seulement à la causalité de l'immédiat propre à la situation, mais aussi à toutes les autres causalités qui lui sont reliées dans le maître univers tout entier.

Les individus ont leurs anges gardiens de la destinée. Les planètes, systèmes, constellations, univers et superunivers ont chacun leurs chefs respectifs qui travaillent pour le bien de leurs domaines. Havona et même le grand univers sont surveillés par ceux à qui ces hautes responsabilités ont été confiées. Mais qui assure et surveille les besoins fondamentaux du maître univers dans son ensemble, depuis le Paradis jusqu'au quatrième et dernier niveau d'espace extérieur ? Existentiellement, c'est probablement à la Trinité du Paradis qu'il faut attribuer ces soins, mais, si l'on se place au point de vue expérientiel, on voit que l'apparition des univers posthavoniens dépend :

1. Des Absolus quant au potentiel.
2. De l'Ultime quant à la direction.
3. Du Suprême quant à la coordination évolutive.
4. Des Architectes du Maître Univers quant à l'administration antérieure à l'apparition de chefs spécifiques.

L'Absolu Non Qualifié pénètre tout l'espace. Nous ne discernons pas tout à fait clairement le statut exact de l'Absolu de Déité et de l'Absolu Universel, mais nous savons que ce dernier

spirit, and other nonpersonal ultimates appear to react in accordance with certain relatively stable but unknown laws and are characterized by a latitude of performance and an elasticity of response which are often disconcerting when encountered in the phenomena of a circumscribed and isolated situation. What is the explanation of this unpredictable freedom of reaction disclosed by these emerging universe actualities? These unknown, unfathomable unpredictables — whether pertaining to the behavior of a primordial unit of force, the reaction of an unidentified level of mind, or the phenomenon of a vast preuniverse in the making in the domains of outer space — probably disclose the activities of the Ultimate and the presence-performances of the Absolutes, which antedate the function of all universe Creators.

12:6.7 (135.17) We do not really know, but we surmise that such amazing versatility and such profound co-ordination signify the presence and performance of the Absolutes, and that such diversity of response in the face of apparently uniform causation discloses the reaction of the Absolutes, not only to the immediate and situational causation, but also to all other related causations throughout the entire master universe.

12:6.8 (135.18) Individuals have their guardians of destiny; planets, systems, constellations, universes, and superuniverses each have their respective rulers who labor for the good of their domains. Havona and even the grand universe are watched over by those intrusted with such high responsibilities. But who fosters and cares for the fundamental needs of the master universe as a whole, from Paradise to the fourth and outermost space level? Existentially such overcare is probably attributable to the Paradise Trinity, but from an experiential viewpoint the appearance of the post-Havona universes is dependent on:

- 12:6.9 (135.19) 1. The Absolutes in potential.
- 12:6.10 (135.20) 2. The Ultimate in direction.
- 12:6.11 (137.1) 3. The Supreme in evolutionary co-ordination.
- 12:6.12 (137.2) 4. The Architects of the Master Universe in administration prior to the appearance of specific rulers.

12:6.13 (137.3) The Unqualified Absolute pervades all space. We are not altogether clear as to the exact status of the Deity and Universal Absolutes, but we know the latter functions wherever the Deity

fonctionne dans toutes les circonstances où l'Absolu de Dêité et l'Absolu Non Qualifié fonctionnent. L'Absolu de Dêité est peut-être universellement présent, mais ne peut guère être présent dans l'espace. L'Ultime est présent dans l'espace, ou le sera ultérieurement, jusqu'aux bordures extérieures du quatrième niveau d'espace extérieur. Nous doutons que l'Ultime doive jamais être spatialement présent au-delà de la périphérie du maître univers, mais, à l'intérieur de cette limite, l'Ultime est en voie d'intégrer progressivement l'organisation créatrice des potentiels des trois Absolus.

## 7. LA PARTIE ET LE TOUT

Il existe une loi inexorable et impersonnelle qui opère dans la totalité du temps et de l'espace, et sur toute réalité de quelque nature qu'elle soit ; cette loi équivaut à la fonction d'une providence cosmique. La miséricorde caractérise l'attitude d'amour de Dieu envers les individus ; l'impartialité motive l'attitude de Dieu vis-à-vis de l'ensemble. La volonté de Dieu ne prévaut pas nécessairement dans la partie — dans le cœur d'une personnalité donnée — mais sa volonté gouverne effectivement le tout, l'univers des univers.

Dans tous les rapports de Dieu avec tous ses êtres, il est vrai que ses lois ne sont pas arbitraires par inhérence. Pour vous, avec votre vision limitée et votre point de vue fini, les actes de Dieu doivent souvent paraître dictatoriaux et arbitraires. Les lois de Dieu sont simplement les habitudes de Dieu, sa manière répétitive d'agir ; et il fait toujours bien toutes choses. Vous remarquez que Dieu fait la même chose, de la même manière, de nombreuses fois, simplement parce que c'est la meilleure manière de faire cette chose particulière dans des circonstances données. Or, la meilleure manière est la manière juste, et c'est pourquoi la sagesse infinie ordonne toujours que la chose soit faite de cette manière précise et parfaite. Il faudrait aussi vous rappeler que la nature n'est pas l'acte exclusif de la Dêité ; d'autres influences sont présentes dans les phénomènes que l'homme appelle nature.

La nature divine répugne à subir une détérioration quelconque ou à jamais permettre qu'un acte purement personnel soit exécuté de façon négligée. Précisons toutefois que, si dans la divinité d'une situation, dans des circonstances extrêmes, et dans des cas où le cours de la sagesse suprême indiquerait qu'une conduite différente s'impose, si, par suite d'une raison quelconque, les exigences de la perfection ordonnaient de réagir par une autre méthode, par une méthode meilleure, le Dieu infiniment sage opèrerait alors immédiatement de cette manière

and Unqualified Absolutes function. The Deity Absolute may be universally present but hardly space present. The Ultimate is, or sometime will be, space present to the outer margins of the fourth space level. We doubt that the Ultimate will ever have a space presence beyond the periphery of the master universe, but within this limit the Ultimate is progressively integrating the creative organization of the potentials of the three Absolutes.

## 7. THE PART AND THE WHOLE

12:7.1 (137.4) There is operative throughout all time and space and with regard to all reality of whatever nature an inexorable and impersonal law which is equivalent to the function of a cosmic providence. Mercy characterizes God's attitude of love for the individual; impartiality motivates God's attitude toward the total. The will of God does not necessarily prevail in the part — the heart of any one personality — but his will does actually rule the whole, the universe of universes.

12:7.2 (137.5) In all his dealings with all his beings it is true that the laws of God are not inherently arbitrary. To you, with your limited vision and finite viewpoint, the acts of God must often appear to be dictatorial and arbitrary. The laws of God are merely the habits of God, his way of repeatedly doing things; and he ever does all things well. You observe that God does the same thing in the same way, repeatedly, simply because that is the best way to do that particular thing in a given circumstance; and the best way is the right way, and therefore does infinite wisdom always order it done in that precise and perfect manner. You should also remember that nature is not the exclusive act of Deity; other influences are present in those phenomena which man calls nature.

12:7.3 (137.6) It is repugnant to the divine nature to suffer any sort of deterioration or ever to permit the execution of any purely personal act in an inferior way. It should be made clear, however, that, if, in the divinity of any situation, in the extremity of any circumstance, in any case where the course of supreme wisdom might indicate the demand for different conduct — if the demands of perfection might for any reason dictate another method of reaction, a better one, then and there would the all-wise God function in that better and more suitable way. That would be the expression of a higher law,

meilleure et plus appropriée. Ce serait l'expression d'une loi plus haute et non l'annulation d'une loi moins élevée.

Dieu n'est pas un esclave lié par l'habitude à la répétition chronique de ses propres actes volontaires. Il n'y a pas de conflit entre les lois de l'Infini. Elles sont toutes des perfections de la nature infallible de Dieu, elles sont toutes des actes incontestés exprimant des décisions infallibles. La loi est la réaction invariante d'un mental infini, parfait et divin. Les actes de Dieu sont tous volitifs, bien qu'apparemment identiques. En Dieu « il n'y a ni variation ni ombre de changement ». Mais tout ce qui peut être dit véritablement du Père Universel ne peut pas être affirmé avec la même certitude de toutes ses intelligences subordonnées ou ses créatures évolutionnaires.

Parce que Dieu est invariant, vous pouvez donc vous fier à ce que, dans toutes les circonstances ordinaires, il fasse la même chose de manière identique et habituelle. Dieu est l'assurance de la stabilité pour toutes les choses et tous les êtres créés. Il est Dieu, donc il ne change pas.

Toute cette constance de conduite et cette uniformité d'action sont personnelles, conscientes et hautement volitives, car le grand Dieu n'est pas un esclave impuissant de sa propre perfection et de son infinité. Dieu n'est pas une force automatique agissant par elle-même ; il n'est pas un pouvoir servile lié par la loi. Dieu n'est ni une équation mathématique ni une formule chimique. Il est une personnalité primordiale et libre de sa volonté. Il est le Père Universel, un être surchargé de personnalité, et la source universelle de toute personnalité chez les créatures.

La volonté de Dieu ne prévaut pas uniformément dans le cœur des mortels matériels qui cherchent Dieu, mais, si l'on élargit le cadre du temps au-delà de l'instant présent pour englober l'ensemble de la première vie, alors on peut de mieux en mieux discerner la volonté de Dieu dans les fruits de l'esprit issus de la vie des enfants de Dieu guidés par l'esprit. Et ensuite, si l'on amplifie encore davantage la vie humaine pour inclure l'expérience morontielle, on observe que la volonté divine brille de plus en plus lumineusement dans les actes spiritualisants des créatures du temps qui ont commencé à goûter les divines délices procurées par les relations de la personnalité de l'homme avec la personnalité du Père Universel.

La Paternité de Dieu et la fraternité des hommes offrent le paradoxe de la partie et du tout au niveau de la personnalité. Dieu aime chaque individu comme un enfant distinct dans la famille céleste. Cependant, Dieu aime ainsi tous les

not the reversal of a lower law.

12.7.4 (137.7) God is not a habit-bound slave to the chronicity of the repetition of his own voluntary acts. There is no conflict among the laws of the Infinite; they are all perfections of the infallible nature; they are all the unquestioned acts expressive of faultless decisions. Law is the unchanging reaction of an infinite, perfect, and divine mind. The acts of God are all volitional notwithstanding this apparent sameness. In God there "is no variableness neither shadow of changing." But all this which can be truly said of the Universal Father cannot be said with equal certainty of all his subordinate intelligences or of his evolutionary creatures.

12.7.5 (137.8) Because God is changeless, therefore can you depend, in all ordinary circumstances, on his doing the same thing in the same identical and ordinary way. God is the assurance of stability for all created things and beings. He is God; therefore he changes not.

12.7.6 (138.1) And all this steadfastness of conduct and uniformity of action is personal, conscious, and highly volitional, for the great God is not a helpless slave to his own perfection and infinity. God is not a self-acting automatic force; he is not a slavish law-bound power. God is neither a mathematical equation nor a chemical formula. He is a freewill and primal personality. He is the Universal Father, a being surcharged with personality and the universal fount of all creature personality.

12.7.7 (138.2) The will of God does not uniformly prevail in the heart of the God-seeking material mortal, but if the time frame is enlarged beyond the moment to embrace the whole of the first life, then does God's will become increasingly discernible in the spirit fruits which are borne in the lives of the spirit-led children of God. And then, if human life is further enlarged to include the morontia experience, the divine will is observed to shine brighter and brighter in the spiritualizing acts of those creatures of time who have begun to taste the divine delights of experiencing the relationship of the personality of man with the personality of the Universal Father.

12.7.8 (138.3) The Fatherhood of God and the brotherhood of man present the paradox of the part and the whole on the level of personality. God loves *each* individual as an individual child in the heavenly family. Yet God thus loves *every* individual; he is no respecter of persons, and the



individus ; il ne fait pas acception de personnes, et l'universalité de son amour fait naître une relation d'ensemble, la fraternité universelle.

L'amour du Père individualise absolument chaque personnalité comme enfant unique du Père Universel, un enfant sans pareil dans l'infinité, une créature volitive irremplaçable dans toute l'éternité. L'amour du Père glorifie chaque enfant de Dieu, illuminant chaque membre de la famille céleste, faisant nettement ressortir la nature unique de chaque être personnel qui se détache des niveaux impersonnels situés en dehors du circuit fraternel du Père de tous. L'amour de Dieu dépeint d'une manière frappante la valeur transcendante de chaque créature douée de volonté, et révèle infailliblement la valeur élevée que le Père Universel attribue à chacun de ses enfants, depuis la plus haute personnalité créatrice de statut paradisiaque jusqu'à la personnalité la plus humble ayant dignité volitive parmi les tribus sauvages d'hommes à l'aurore de l'espèce humaine sur un monde évolutionnaire du temps et de l'espace.

Cet amour même de Dieu pour les individus fait naître la famille divine de tous les individus, la fraternité universelle des enfants du Père du Paradis doués de libre arbitre. Dès lors que cette fraternité est universelle, elle est une relation de l'ensemble. Lorsque la fraternité est universelle, elle révèle non pas les relations de chacun mais les relations de tous. La fraternité est une réalité de totalité et révèle en conséquence des qualités du tout en opposition avec les qualités de la partie.

La fraternité constitue une relation de fait entre toutes les personnalités dans l'existence universelle. Nulle personne ne saurait échapper aux bénéfices ni aux sanctions qui peuvent survenir comme résultat de relations avec d'autres personnes. La partie profite ou souffre en proportion du tout. Le bon effort de chaque homme profite à tous les hommes ; l'erreur ou le mal commis par chaque homme accroît les tribulations de tous les hommes. Comme la partie se meut, ainsi se meut le tout. Comme le tout progresse, ainsi progresse la partie. Les vitesses relatives de la partie et du tout déterminent si la partie est retardée par l'inertie du tout ou portée en avant par la force vive de la fraternité cosmique.

C'est un mystère que Dieu soit un être hautement personnel et conscient de soi, disposant d'un quartier général résidentiel, et qu'il soit en même temps personnellement présent dans un si vaste univers et personnellement en contact avec un nombre d'êtres à peu près infini. Le fait que ce phénomène soit un mystère inintelligible aux hommes ne devrait pas le moins du monde diminuer votre foi. Ne laissez ni la grandeur de l'infinité, ni l'immensité de l'éternité, ni la splendeur et la gloire du caractère

universality of his love brings into being a relationship of the whole, the universal brotherhood.

12.7.9 (138.4) The love of the Father absolutely individualizes each personality as a unique child of the Universal Father, a child without duplicate in infinity, a will creature irreplaceable in all eternity. The Father's love glorifies each child of God, illuminating each member of the celestial family, sharply silhouetting the unique nature of each personal being against the impersonal levels that lie outside the fraternal circuit of the Father of all. The love of God strikingly portrays the transcendent value of each will creature, unmistakably reveals the high value which the Universal Father has placed upon each and every one of his children from the highest creator personality of Paradise status to the lowest personality of will dignity among the savage tribes of men in the dawn of the human species on some evolutionary world of time and space.

12.7.10 (138.5) This very love of God for the individual brings into being the divine family of all individuals, the universal brotherhood of the freewill children of the Paradise Father. And this brotherhood, being universal, is a relationship of the whole. Brotherhood, when universal, discloses not the *each* relationship, but the *all* relationship. Brotherhood is a reality of the total and therefore discloses qualities of the whole in contradistinction to qualities of the part.

12.7.11 (138.6) Brotherhood constitutes a fact of relationship between every personality in universal existence. No person can escape the benefits or the penalties that may come as a result of relationship to other persons. The part profits or suffers in measure with the whole. The good effort of each man benefits all men; the error or evil of each man augments the tribulation of all men. As moves the part, so moves the whole. As the progress of the whole, so the progress of the part. The relative velocities of part and whole determine whether the part is retarded by the inertia of the whole or is carried forward by the momentum of the cosmic brotherhood.

12.7.12 (139.1) It is a mystery that God is a highly personal self-conscious being with residential headquarters, and at the same time personally present in such a vast universe and personally in contact with such a well-nigh infinite number of beings. That such a phenomenon is a mystery beyond human comprehension should not in the least lessen your faith. Do not allow the magnitude of the infinity, the immensity of the eternity, and the grandeur and glory of the matchless character of God to overawe, stagger, or discourage you; for

incomparable de Dieu vous épouvanter, vous faire chanceler ou vous décourager, car le Père n'est très éloigné d'aucun de vous ; il habite en vous, et c'est littéralement en lui que nous avons tous le mouvement, la vie effective et l'être véritable.

Bien que le Père du Paradis agisse par ses divins créateurs et ses enfants créés, il jouit aussi du contact intérieur le plus intime avec vous, un contact tellement sublime et si hautement personnel qu'il dépasse même ma compréhension. Il s'agit de cette mystérieuse communion d'un fragment du Père avec l'âme humaine et le mental mortel où il habite effectivement. Sachant ce que vous savez de ces dons de Dieu, vous savez donc que le Père est en contact intime non seulement avec ses associés divins, mais aussi avec ses enfants du temps, les mortels évolutionnaires. En vérité, le Père demeure au Paradis, mais sa présence divine habite aussi le mental des hommes.

Bien que l'esprit d'un Fils ait été répandu sur toute chair, bien qu'un Fils soit demeuré avec vous dans la similitude de la chair mortelle, bien que les séraphins vous gardent et vous guident personnellement, comment l'un de ces êtres divins du Deuxième et du Troisième Centre pourrait-il jamais espérer vous approcher d'aussi près ou vous comprendre aussi pleinement que le Père, qui a donné une partie de lui-même pour être en vous, pour être votre moi réel et divin, et même éternel ?

## 8. MATIÈRE, MENTAL ET ESPRIT

« Dieu est esprit », mais le Paradis ne l'est pas. L'univers matériel est toujours le cadre où ont lieu toutes les activités spirituelles. Les êtres d'esprit et les ascendeurs d'esprit vivent et travaillent sur des sphères physiques de réalité matérielle.

Le don de la force cosmique, le domaine de la gravité cosmique, est la fonction de l'Ile du Paradis. Toute énergie-force originelle provient du Paradis, et la matière destinée à former d'innombrables univers circule présentement dans le maître univers sous forme d'une présence de supergravité qui constitue la charge-force de l'espace pénétré.

Quelles que soient ses transformations dans les espaces extérieurs, une fois que la force est sortie du Paradis, elle continue son voyage en restant soumise à l'attraction sans fin, toujours présente et infaillible de l'Ile éternelle, et tourne indéfiniment avec obéissance et par inhérence le long des perpétuels sentiers d'espace des univers. L'énergie physique est l'unique réalité qui soit fidèle et constante dans sa soumission à la loi universelle. C'est seulement dans les domaines

the Father is not very far from any one of you; he dwells within you, and in him do we all literally move, actually live, and veritably have our being.

12:7.13 (139.2) Even though the Paradise Father functions through his divine creators and his creature children, he also enjoys the most intimate inner contact with you, so sublime, so highly personal, that it is even beyond my comprehension — that mysterious communion of the Father fragment with the human soul and with the mortal mind of its actual indwelling. Knowing what you do of these gifts of God, you therefore know that the Father is in intimate touch, not only with his divine associates, but also with his evolutionary mortal children of time. The Father indeed abides on Paradise, but his divine presence also dwells in the minds of men.

12:7.14 (139.3) Even though the spirit of a Son be poured out upon all flesh, even though a Son once dwelt with you in the likeness of mortal flesh, even though the seraphim personally guard and guide you, how can any of these divine beings of the Second and Third Centers ever hope to come as near to you or to understand you as fully as the Father, who has given a part of himself to be in you, to be your real and divine, even your eternal, self?

## 8. MATTER, MIND, AND SPIRIT

12:8.1 (139.4) "God is spirit," but Paradise is not. The material universe is always the arena wherein take place all spiritual activities; spirit beings and spirit ascenders live and work on physical spheres of material reality.

12:8.2 (139.5) The bestowal of cosmic force, the domain of cosmic gravity, is the function of the Isle of Paradise. All original force-energy proceeds from Paradise, and the matter for the making of untold universes now circulates throughout the master universe in the form of a supergravity presence which constitutes the force-charge of pervaded space.

12:8.3 (139.6) Whatever the transformations of force in the outlying universes, having gone out from Paradise, it journeys on subject to the never-ending, ever-present, unfailing pull of the eternal Isle, obediently and inherently swinging on forever around the eternal space paths of the universes. Physical energy is the one reality which is true and steadfast in its obedience to universal law. Only in the realms of creature volition has there been deviation from the divine paths and the original

de la volition de la créature qu'il y a eu déviation des sentiers divins et des plans originels. Le pouvoir et l'énergie sont les preuves universelles que l'Île centrale du Paradis est stable, constante et éternelle.

Le don de l'esprit et la spiritualisation des personnalités, domaine de la gravité spirituelle, sont le royaume du Fils Éternel. Et cette gravité d'esprit du Fils, attirant toujours vers lui toutes les réalités spirituelles, est tout aussi réelle et absolue que la toute-puissante emprise matérielle de l'Île du Paradis. Mais l'homme au mental matériel est naturellement plus habitué aux manifestations matérielles de nature physique qu'aux opérations tout aussi réelles et puissantes de nature spirituelle, que la clairvoyance spirituelle de l'âme est seule à discerner.

À mesure que le mental d'une personnalité de l'univers devient plus spirituel — plus semblable à Dieu — il répond moins à la gravité matérielle. La réalité mesurée par la réponse à la gravité physique est l'antithèse de la réalité déterminée par la qualité du contenu en esprit. L'action de la gravité physique détermine quantitativement l'énergie non spirituelle ; l'action de la gravité spirituelle mesure qualitativement l'énergie vivante de la divinité.

Ce qu'est le Paradis pour la création physique et ce qu'est le Fils Éternel pour l'univers spirituel, l'Acteur Conjoint l'est pour les domaines du mental — l'univers intelligent des êtres et des personnalités matériels, morontiels et spirituels.

L'Acteur Conjoint réagit à la fois aux réalités matérielles et spirituelles, et devient donc par inhérence le ministre universel pour tous les êtres intelligents, ceux-ci pouvant représenter une union des phases matérielle et spirituelle de la création. Le don de l'intelligence, le ministère apporté au matériel et au spirituel dans le phénomène du mental, est le domaine exclusif de l'Acteur Conjoint, qui devient ainsi le partenaire du mental spirituel, l'essence du mental morontiel et la substance du mental matériel des créatures évolutionnaires du temps.

Le mental est la technique par laquelle les réalités d'esprit deviennent des réalités d'expérience pour les personnalités créées. Et, en dernière analyse, les possibilités unificatrices du mental, même humain, l'aptitude à coordonner les choses, les idées et les valeurs, sont supramatérielles.

Bien qu'il soit à peine possible au mental mortel de comprendre les sept niveaux de réalité cosmique relative, l'intellect humain devrait pouvoir saisir en grande partie ce que signifient les trois niveaux fonctionnels de la réalité finie :

plans. Power and energy are the universal evidences of the stability, constancy, and eternity of the central Isle of Paradise.

*12:8.4 (139.7)* The bestowal of spirit and the spiritualization of personalities, the domain of spiritual gravity, is the realm of the Eternal Son. And this spirit gravity of the Son, ever drawing all spiritual realities to himself, is just as real and absolute as is the all-powerful material grasp of the Isle of Paradise. But material-minded man is naturally more familiar with the material manifestations of a physical nature than with the equally real and mighty operations of a spiritual nature which are discerned only by the spiritual insight of the soul.

*12:8.5 (140.1)* As the mind of any personality in the universe becomes more spiritual — Godlike — it becomes less responsive to material gravity. Reality, measured by physical-gravity response, is the antithesis of reality as determined by quality of spirit content. Physical-gravity action is a quantitative determiner of nonspirit energy; spiritual-gravity action is the qualitative measure of the living energy of divinity.

*12:8.6 (140.2)* What Paradise is to the physical creation, and what the Eternal Son is to the spiritual universe, the Conjoint Actor is to the realms of mind — the intelligent universe of material, morontial, and spiritual beings and personalities.

*12:8.7 (140.3)* The Conjoint Actor reacts to both material and spiritual realities and therefore inherently becomes the universal minister to all intelligent beings, beings who may represent a union of both the material and spiritual phases of creation. The endowment of intelligence, the ministry to the material and the spiritual in the phenomenon of mind, is the exclusive domain of the Conjoint Actor, who thus becomes the partner of the spiritual mind, the essence of the morontia mind, and the substance of the material mind of the evolutionary creatures of time.

*12:8.8 (140.4)* Mind is the technique whereby spirit realities become experiential to creature personalities. And in the last analysis the unifying possibilities of even human mind, the ability to co-ordinate things, ideas, and values, is supermaterial.

*12:8.9 (140.5)* Though it is hardly possible for the mortal mind to comprehend the seven levels of relative cosmic reality, the human intellect should be able to grasp much of the meaning of three functioning levels of finite reality:

1. La matière. Énergie organisée sujette à la gravité linéaire, sauf quand elle est modifiée par le mouvement et conditionnée par le mental.

2. Le mental. Conscience organisée qui n'est pas entièrement soumise à la gravité matérielle et qui devient vraiment libre lorsqu'elle est modifiée par l'esprit.

3. L'esprit. La plus haute réalité personnelle. Le véritable esprit n'est pas sujet à la gravité physique, mais devient finalement l'influence motivante de tous les systèmes évoluant d'énergie qui possèdent la dignité de la personnalité.

Le but d'existence de toutes les personnalités est l'esprit ; les manifestations matérielles sont relatives, et le mental cosmique intervient entre ces opposés universels. Le don du mental et le ministère de l'esprit sont l'œuvre des personnes associées de la Dêité, l'Esprit Infini et le Fils Éternel. La réalité de Dêité totale n'est pas le mental, mais le mental-esprit — esprit-mental unifié par la personnalité. Néanmoins, les absolus de l'esprit et de la chose convergent tous deux en la personne du Père Universel.

Au Paradis, les trois énergies physique, mentale et spirituelle sont coordonnées. Dans le cosmos évolutionnaire, l'énergie-matière domine, sauf dans le cas de la personnalité où l'esprit lutte pour la maîtrise grâce à la médiation du mental. L'esprit est la réalité fondamentale de l'expérience de personnalité de toutes les créatures, parce que Dieu est esprit. L'esprit est invariant et, en conséquence, dans toutes les relations de personnalité, il transcende à la fois le mental et la matière, qui sont des variables expérientielles d'aboutissement progressif.

Dans l'évolution cosmique, la matière devient une ombre philosophique projetée par le mental en présence de la luminosité d'esprit de l'illumination divine, mais cela n'invalide pas la réalité de l'énergie-matière. Le mental, la matière et l'esprit sont également réels, mais n'ont pas une valeur égale pour la personnalité cherchant à atteindre la divinité. La conscience de la divinité est une expérience spirituelle progressive.

Plus la personnalité spiritualisée brille (le Père dans l'univers, le fragment de personnalité d'esprit potentielle dans la créature individuelle), plus grande est l'ombre projetée par le mental intermédiaire sur son revêtement matériel. Dans le temps, le corps des hommes est tout aussi réel que leur mental ou leur esprit, mais, lors de la mort, le mental (l'identité) et l'esprit survivent, tandis que le corps ne survit pas. Une réalité cosmique peut ne pas exister dans l'expérience d'une personnalité. C'est pourquoi votre figure de rhétorique grecque — la matière est l'ombre de la

12:8.10 (140.6) 1. *Matter*. Organized energy which is subject to linear gravity except as it is modified by motion and conditioned by mind.

12:8.11 (140.7) 2. *Mind*. Organized consciousness which is not wholly subject to material gravity, and which becomes truly liberated when modified by spirit.

12:8.12 (140.8) 3. *Spirit*. The highest personal reality. True spirit is not subject to physical gravity but eventually becomes the motivating influence of all evolving energy systems of personality dignity.

12:8.13 (140.9) The goal of existence of all personalities is spirit; material manifestations are relative, and the cosmic mind intervenes between these universal opposites. The bestowal of mind and the ministration of spirit are the work of the associate persons of Deity, the Infinite Spirit and the Eternal Son. Total Deity reality is not mind but spirit-mind — mind-spirit unified by personality. Nevertheless the absolutes of both the spirit and the thing converge in the person of the Universal Father.

12:8.14 (140.10) On Paradise the three energies, physical, mindal, and spiritual, are co-ordinate. In the evolutionary cosmos energy-matter is dominant except in personality, where spirit, through the mediation of mind, is striving for the mastery. Spirit is the fundamental reality of the personality experience of all creatures because God is spirit. Spirit is unchanging, and therefore, in all personality relations, it transcends both mind and matter, which are experiential variables of progressive attainment.

12:8.15 (140.11) In cosmic evolution matter becomes a philosophic shadow cast by mind in the presence of spirit luminosity of divine enlightenment, but this does not invalidate the reality of matter-energy. Mind, matter, and spirit are equally real, but they are not of equal value to personality in the attainment of divinity. Consciousness of divinity is a progressive spiritual experience.

12:8.16 (141.1) The brighter the shining of the spiritualized personality (the Father in the universe, the fragment of potential spirit personality in the individual creature), the greater the shadow cast by the intervening mind upon its material investment. In time, man's body is just as real as mind or spirit, but in death, both mind (identity) and spirit survive while the body does not. A cosmic reality can be nonexistent in personality experience. And so your Greek figure of speech — the material as the shadow of the more real spirit substance — does have a philosophic significance.



substance d'esprit plus réelle — possède bien une signification philosophique.

## 9. RÉALITÉS PERSONNELLES

L'esprit est la réalité personnelle fondamentale dans les univers, et la personnalité est fondamentale pour toute expérience progressive avec la réalité spirituelle. Toutes les phases d'expérience de la personnalité sur tous les niveaux successifs de progression universelle fourmillent d'indices conduisant à la découverte de réalités personnelles attirantes. La véritable destinée des hommes consiste à créer des buts nouveaux et spirituels, puis à répondre aux attraits cosmiques de ces buts célestes de valeur non matérielle.

L'amour est le secret des associations profitables entre personnalités. Un seul contact ne suffit pas pour connaître réellement une personne. On ne peut pas apprécier la musique par des déductions mathématiques, bien que la musique soit une forme de rythme mathématique. Le numéro affecté à un abonné au téléphone n'identifie en aucune manière la personnalité de cet abonné et ne donne aucune indication sur son caractère.

Les mathématiques, la science matérielle, sont indispensables pour discuter intelligemment des aspects matériels de l'univers, mais leur connaissance ne fait pas nécessairement partie d'une réalisation plus élevée de la vérité ou de l'appréciation personnelle des réalités spirituelles. Non seulement dans les royaumes de la vie, mais aussi dans le monde de l'énergie physique, la somme de deux ou plusieurs facteurs représente très souvent quelque chose de plus que la somme des conséquences prévisibles de cette combinaison, ou quelque chose de différent. La science entière des mathématiques, le domaine total de la philosophie, la physique et la chimie les plus avancées ne pouvaient ni prédire ni savoir que l'union de deux atomes gazeux d'hydrogène avec un atome gazeux d'oxygène produirait une substance nouvelle et qualitativement surajoutée — l'eau liquide. À elle seule, la constatation de ce phénomène physicochimique aurait dû empêcher le développement de la philosophie matérialiste et de la cosmologie mécanique.

L'analyse technique ne révèle pas ce qu'une personne ou une chose peuvent faire. Par exemple, on emploie efficacement l'eau pour éteindre le feu. Que l'eau éteigne le feu, c'est un fait d'expérience quotidienne, mais cette propriété de l'eau n'aurait jamais pu être révélée par analyse. L'analyse détermine que l'eau est composée d'hydrogène et d'oxygène ; une étude plus approfondie de ces éléments montre que

## 9. PERSONAL REALITIES

12:9.1 (141.2) Spirit is the basic personal reality in the universes, and personality is basic to all progressing experience with spiritual reality. Every phase of personality experience on every successive level of universe progression swarms with clues to the discovery of alluring personal realities. Man's true destiny consists in the creation of new and spirit goals and then in responding to the cosmic allurements of such supernal goals of nonmaterial value.

12:9.2 (141.3) Love is the secret of beneficial association between personalities. You cannot really know a person as the result of a single contact. You cannot appreciatingly know music through mathematical deduction, even though music is a form of mathematical rhythm. The number assigned to a telephone subscriber does not in any manner identify the personality of that subscriber or signify anything concerning his character.

12:9.3 (141.4) Mathematics, material science, is indispensable to the intelligent discussion of the material aspects of the universe, but such knowledge is not necessarily a part of the higher realization of truth or of the personal appreciation of spiritual realities. Not only in the realms of life but even in the world of physical energy, the sum of two or more things is very often something *more* than, or something *different* from, the predictable additive consequences of such unions. The entire science of mathematics, the whole domain of philosophy, the highest physics or chemistry, could not predict or know that the union of two gaseous hydrogen atoms with one gaseous oxygen atom would result in a new and qualitatively superadditive substance — liquid water. The understanding knowledge of this one physiochemical phenomenon should have prevented the development of materialistic philosophy and mechanistic cosmology.

12:9.4 (141.5) Technical analysis does not reveal what a person or a thing can do. For example: Water is used effectively to extinguish fire. That water will put out fire is a fact of everyday experience, but no analysis of water could ever be made to disclose such a property. Analysis determines that water is composed of hydrogen and oxygen; a further study of these elements discloses that oxygen is the real supporter of



l'oxygène est le support réel de la combustion et que l'hydrogène brûle librement par lui-même.

Votre religion devient réelle parce qu'elle émerge de l'esclavage de la peur et de l'asservissement des superstitions. Votre philosophie lutte pour s'émanciper des dogmes et de la tradition. Votre science s'est engagée dans le combat millénaire entre la vérité et l'erreur en luttant pour délivrer l'homme des liens de l'abstraction, de l'esclavage des mathématiques et de l'aveuglement relatif du matérialisme mécaniste.

Les mortels ont un noyau d'esprit. Le mental est un système d'énergie personnelle existant autour d'un noyau d'esprit divin et fonctionnant dans un environnement matériel. Cette relation vivante entre le mental personnel et l'esprit constitue le potentiel universel de personnalité éternelle. Des difficultés réelles, des déceptions durables, des défaites sérieuses ou la mort inéluctable ne peuvent survenir que si des concepts égocentriques prétendent évincer complètement le pouvoir gouvernant du noyau spirituel central, ce qui disloque le plan cosmique d'identité de la personnalité.

[Présenté par un Perfecteur de Sagesse agissant par autorité des Anciens des Jours.]

combustion and that hydrogen will itself freely burn.

12:9.5 (141.6) Your religion is becoming real because it is emerging from the slavery of fear and the bondage of superstition. Your philosophy struggles for emancipation from dogma and tradition. Your science is engaged in the age-long contest between truth and error while it fights for deliverance from the bondage of abstraction, the slavery of mathematics, and the relative blindness of mechanistic materialism.

12:9.6 (142.1) Mortal man has a spirit nucleus. The mind is a personal-energy system existing around a divine spirit nucleus and functioning in a material environment. Such a living relationship of personal mind and spirit constitutes the universe potential of eternal personality. Real trouble, lasting disappointment, serious defeat, or inescapable death can come only after self-concepts presume fully to displace the governing power of the central spirit nucleus, thereby disrupting the cosmic scheme of personality identity.

12:9.7 (142.2) [Presented by a Perfector of Wisdom acting by authority of the Ancients of Days.]

## Fascicule 13. Les sphères sacrées du Paradis

⇐ 012

Livre d'Urantia

014 ⇒

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 13 LES SPHÈRES SACRÉES DU PARADIS

##### Sections

##### Introduction

1. Les sept mondes sacrés du Père
2. Relations avec les mondes du Père
3. Les mondes sacrés du Fils Éternel
4. Les mondes de l'Esprit Infini

#### PAPER 13 THE SACRED SPHERES OF PARADISE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Seven Sacred Worlds of the Father
2. Father-World Relationships
3. The Sacred Worlds of the Eternal Son
4. The Worlds of the Infinite Spirit

##### Introduction

ENTRE l'île centrale du Paradis et le plus central des circuits planétaires de Havona s'intercalent dans l'espace trois circuits mineurs de sphères spéciales. Le circuit intérieur est composé des sept sphères secrètes du Père Universel ; le deuxième groupe est formé par les sept mondes lumineux du Fils Éternel, et à l'extérieur il y a les sept immenses sphères de l'Esprit Infini, les mondes constituant le siège administratif des Sept Maîtres Esprits.

Ces trois circuits de sept mondes du Père, du Fils et de l'Esprit sont des sphères de splendeur insurpassable et de gloire inimaginable. Même les matériaux de leur construction matérielle ou physique sont d'un ordre qui ne vous est pas révélé. Les matériaux de chaque circuit sont divers et chaque monde de chaque circuit est différent, à l'exception des sept mondes du Fils qui ont tous la même constitution physique. Ces vingt-et-un mondes sont tous d'énormes sphères et chaque groupe de sept est éternisé différemment. Autant que nous le sachions, ils ont toujours existé ; comme le Paradis, ils sont éternels. Il n'y a ni archives ni traditions sur leur origine.

Les sept sphères secrètes du Père Universel

##### INTRODUCTION

*13:0.1 (143.1)* BETWEEN the central Isle of Paradise and the innermost of the Havona planetary circuits there are situated in space three lesser circuits of special spheres. The innermost circuit consists of the seven secret spheres of the Universal Father; the second group is composed of the seven luminous worlds of the Eternal Son; in the outermost are the seven immense spheres of the Infinite Spirit, the executive-headquarters worlds of the Seven Master Spirits.

*13:0.2 (143.2)* These three seven-world circuits of the Father, the Son, and the Spirit are spheres of unexcelled grandeur and unimagined glory. Even their material or physical construction is of an order unrevealed to you. Each circuit is diverse in material, and each world of each circuit is different excepting the seven worlds of the Son, which are alike in physical constitution. All twenty-one are enormous spheres, and each group of seven is differently eternalized. As far as we know they have always been; like Paradise they are eternal. There exists neither record nor tradition of their origin.

*13:0.3 (143.3)* The seven secret spheres of the

circulant autour du Paradis, à proximité étroite de l'Île éternelle, reflètent puissamment la luminosité spirituelle de l'éclat central des Déités éternelles ; elles répandent cette lumière de gloire divine sur tout le Paradis et même sur les sept circuits de Havona.

C'est sur les sept mondes sacrés du Fils Éternel que les énergies impersonnelles de luminosité spirituelle paraissent prendre origine. Nul être personnel ne peut séjourner sur aucun de ces sept brillants royaumes. Ils illuminent de gloire spirituelle tout le Paradis et Havona, et dirigent de la pure luminosité d'esprit vers les sept superunivers. Ces brillantes sphères du deuxième circuit émettent également leur lumière (lumière sans chaleur) vers le Paradis et vers le milliard de mondes des sept circuits de l'univers central.

Les sept mondes de l'Esprit Infini sont occupés par les Sept Maîtres Esprits qui président aux destinées des sept superunivers et transmettent l'illumination spirituelle de la Troisième Personne de la Déité à ces créations du temps et de l'espace. Havona tout entier, mais non l'Île du Paradis, baigne dans ces influences spiritualisantes.

Bien que les mondes du Père soient des sphères de statut ultime pour tous ceux qui ont été dotés de personnalité par le Père, telle n'est pas leur fonction exclusive. Beaucoup d'êtres et d'entités autres-que-personnels séjournent sur ces mondes. Chaque monde du circuit du Père et du circuit de l'Esprit abrite un type distinct d'habitants permanents. Mais nous croyons que les mondes du Fils sont habités par des types uniformes d'êtres autres-que-personnels. Les fragments du Père font partie des natifs de Divinington ; les autres ordres de citoyenneté permanente ne vous sont pas révélés.

Les vingt-et-un satellites du Paradis servent à de nombreux desseins, qui ne sont pas révélés dans ces exposés, à la fois dans l'univers central et dans les superunivers. Vous êtes aptes à comprendre si peu de chose de la vie de ces sphères. Vous ne pouvez obtenir un aperçu valable, même sommaire, de leur nature et de leur fonction. Des milliers d'activités, qui ne vous sont pas révélées, s'y poursuivent. Ces vingt-et-une sphères englobent les potentiels de la fonction du maître univers. Ces fascicules ne permettent que de faire entrevoir certaines activités circonscrites appartenant au présent âge du grand univers — ou plutôt de l'un des sept secteurs du grand univers.

## 1. LES SEPT MONDES SACRÉS DU PÈRE

Universal Father, circulating about Paradise in close proximity to the eternal Isle, are highly reflective of the spiritual luminosity of the central shining of the eternal Deities, shedding this light of divine glory throughout Paradise and even upon the seven circuits of Havona.

13:0.4 (143.4) On the seven sacred worlds of the Eternal Son there appear to take origin the impersonal energies of spirit luminosity. No personal being may sojourn on any of these seven shining realms. With spiritual glory they illuminate all Paradise and Havona, and they directionize pure spirit luminosity to the seven superuniverses. These brilliant spheres of the second circuit likewise emit their light (light without heat) to Paradise and to the billion worlds of the seven-circuited central universe.

13:0.5 (143.5) The seven worlds of the Infinite Spirit are occupied by the Seven Master Spirits, who preside over the destinies of the seven superuniverses, sending forth the spiritual illumination of the Third Person of Deity to these creations of time and space. And all Havona, but not the Isle of Paradise, is bathed in these spiritualizing influences.

13:0.6 (143.6) Although the worlds of the Father are ultimate status spheres for all Father-endowed personalities, this is not their exclusive function. Many beings and entities other than personal sojourn on these worlds. Each world in the circuit of the Father and the circuit of the Spirit has a distinct type of permanent citizenship, but we think the Son's worlds are inhabited by uniform types of other-than-personal beings. Father fragments are among the natives of Divinington; the other orders of permanent citizenship are unrevealed to you.

13:0.7 (143.7) The twenty-one Paradise satellites serve many purposes in both central and superuniverses not disclosed in these narratives. You are able to understand so little of the life of these spheres that you cannot hope to gain anything like a consistent view of them, either as to nature or function; thousands of activities are there going on which are unrevealed to you. These twenty-one spheres embrace the *potentials* of the function of the master universe. These papers afford only a fleeting glimpse of certain circumscribed activities pertaining to the present universe age of the grand universe — rather, one of the seven sectors of the grand universe.

## 1. THE SEVEN SACRED WORLDS OF THE FATHER

Le circuit des sphères de vie sacrée du Père contient les seuls secrets inhérents à la personnalité dans l'univers des univers. Ces satellites du Paradis, formant le circuit le plus central des trois, sont les seuls domaines interdits concernant la personnalité dans l'univers central. Le bas Paradis et les mondes du Fils sont également fermés aux personnalités, mais aucun de ces royaumes ne s'occupe directement de la personnalité.

Les mondes paradisiaques du Père sont dirigés par l'ordre le plus élevé des Fils Stationnaires de la Trinité, les Secrets de Suprématie Trinitisés. De ces mondes, il y a peu de choses que je puisse dire ; et de leurs multiples activités, moins encore que l'on m'autorise à dire. De telles informations ne concernent que les êtres qui y ont leurs activités et ceux qui en viennent. Bien que je sois un peu familiarisé avec six de ces mondes spéciaux, je n'ai jamais atterri sur Divinington. Ce monde m'est totalement interdit.

L'une des raisons pour lesquelles ces mondes sont secrets est que chacune de ces sphères sacrées bénéficie d'une représentation spécialisée ou manifestation des Déités composant la Trinité du Paradis. Il ne s'agit pas d'une personnalité, mais d'une présence unique de Divinité, que seuls peuvent apprécier et comprendre les groupes spéciaux d'intelligences résidant sur chaque sphère particulière ou susceptibles d'y être admis. Les Secrets de Suprématie Trinitisés sont les agents personnels de ces présences spécialisées et impersonnelles de Divinité. Et les Secrets de Suprématie sont des êtres hautement personnels, splendidement doués et magnifiquement adaptés à leur tâche exaltée et astreignante.

1. DIVININGTON. Dans un sens tout spécial, ce monde est le « sein du Père », la sphère de communion personnelle du Père Universel, et il y a là une manifestation spéciale de sa divinité. Divinington est le lieu de rencontre paradisiaque des Ajusteurs de Pensée, mais c'est aussi le foyer de nombreuses autres entités, personnalités et êtres divers tirant leur origine du Père Universel. Il existe en dehors du Fils Éternel beaucoup de personnalités issues directement d'actes du Père Universel agissant isolément. Seuls fraternisent et opèrent dans cette résidence les fragments du Père et les personnalités et autres êtres qui tirent directement et exclusivement leur origine du Père Universel.

Les secrets de Divinington comprennent le secret de l'effusion et de la mission des Ajusteurs de Pensée. Leur nature, leur origine et la technique de leur contact avec les humbles créatures des mondes évolutionnaires sont des secrets de cette sphère paradisiaque. Ces

13.1.1 (144.1) The Father's circuit of sacred life spheres contains the only inherent personality secrets in the universe of universes. These satellites of Paradise, the innermost of the three circuits, are the only forbidden domains concerned with personality in the central universe. Nether Paradise and the worlds of the Son are likewise closed to personalities, but neither of those realms is in any way directly concerned with personality.

13.1.2 (144.2) The Paradise worlds of the Father are directed by the highest order of the Stationary Sons of the Trinity, the Trinitized Secrets of Supremacy. Of these worlds I can tell little; of their manifold activities I may tell less. Such information concerns only those beings who function thereon and go forth therefrom. And though I am somewhat familiar with six of these special worlds, never have I landed on Divinington; that world is wholly forbidden to me.

13.1.3 (144.3) One of the reasons for the secrecy of these worlds is because each of these sacred spheres enjoys a specialized representation, or manifestation, of the Deities composing the Paradise Trinity; not a personality, but a unique presence of Divinity which can only be appreciated and comprehended by those particular groups of intelligences resident on, or admissible to, that particular sphere. The Trinitized Secrets of Supremacy are the personal agents of these specialized and impersonal presences of Divinity. And the Secrets of Supremacy are highly personal beings, superbly endowed and marvelously adapted to their exalted and exacting work.

13.1.4 (144.4) 1. DIVININGTON. This world is, in a unique sense, the "bosom of the Father," the personal-communion sphere of the Universal Father, and thereon is a special manifestation of his divinity. Divinington is the Paradise rendezvous of the Thought Adjusters, but it is also the home of numerous other entities, personalities, and other beings taking origin in the Universal Father. Many personalities besides the Eternal Son are of direct origin by the solitary acts of the Universal Father. Only the Father fragments and those personalities and other beings of direct and exclusive origin in the Universal Father fraternize and function on this abode.

13.1.5 (144.5) The secrets of Divinington include the secret of the bestowal and mission of Thought Adjusters. Their nature, origin, and the technique of their contact with the lowly creatures of the evolutionary worlds is a secret of this Paradise sphere. These amazing transactions do not

étonnantes opérations ne concernent pas personnellement les autres, et c'est pourquoi les Déités estiment opportun de ne pas nous laisser comprendre pleinement certains traits de ce grand et divin ministère. Dans la mesure où nous entrons en contact avec cette phase de l'activité divine, la pleine connaissance des opérations nous est accordée, mais, en ce qui concerne les détails intimes de cette grande effusion, nous ne sommes pas complètement informés.

Cette sphère contient aussi les secrets de la nature, du but et des activités de toutes les autres formes de fragments du Père, des Messagers de Gravité et d'une foule d'autres êtres qui ne vous sont pas révélés. Il est fort probable que, si les vérités qui me sont cachées au sujet de Divinington m'étaient révélées, elles ne feraient que me troubler et me handicaper dans mon travail actuel ; d'ailleurs, elles dépassent peut-être la capacité de conception des êtres de mon ordre.

2. SONARINGTON. Cette sphère est le « sein du Fils », le monde récepteur personnel du Fils Éternel. C'est le quartier général paradisiaque des Fils de Dieu ascendants et descendants à partir du moment où ils ont été pleinement accrédités et définitivement confirmés. Ce monde est le foyer paradisiaque pour tous les Fils du Fils Éternel et pour ceux de ses Fils associés et coordonnés. Il y a de nombreux ordres de filiation divine attachés à cette demeure céleste qui n'ont pas été révélés aux mortels, étant donné qu'ils ne sont pas concernés par les plans du programme d'ascension réglant la progression spirituelle humaine dans les univers et jusqu'au Paradis.

Les secrets de Sonarington incluent le secret de l'incarnation des Fils divins. Quand un Fils de Dieu devient Fils de l'Homme, quand il est littéralement né d'une femme comme ce fut le cas sur votre monde il y a dix-neuf-cents ans, il s'agit d'un mystère universel. Ce mystère se reproduit constamment dans tous les univers et c'est un secret de Sonarington concernant la filiation divine. Les Ajusteurs sont un mystère de Dieu le Père. L'incarnation des Fils divins est un mystère de Dieu le Fils. C'est un secret enfermé dans le septième secteur de Sonarington, un domaine où seuls peuvent pénétrer ceux qui ont personnellement passé par cette expérience unique. Seules ont été portées à votre attention les phases de l'incarnation concernant votre carrière ascensionnelle. Le mystère de l'incarnation de Fils du Paradis de types non révélés comporte de nombreuses autres phases. Ils effectuent des missions de service universel dont on ne vous a rien dit. Et Sonarington comporte encore d'autres mystères.

3. SPIRITINGTON. Ce monde est le « sein de l'Esprit », le foyer paradisiaque des êtres supérieurs qui représentent exclusivement l'Esprit

personnellement concerner le reste de nous, et donc les Déités jugent approprié de retenir certaines caractéristiques de ce grand et divin ministère de notre pleine compréhension. En ce qui concerne cette phase de l'activité divine, nous sommes autorisés à avoir une connaissance complète de ces transactions, mais concernant les détails intimes de ce grand bestowal nous ne sommes pas pleinement informés.

13:1.6 (145.1) This sphere also holds the secrets of the nature, purpose, and activities of all other forms of Father fragments, of the Gravity Messengers, and of hosts of other beings unrevealed to you. It is highly probable that those truths pertaining to Divinington which are withheld from me, if revealed, would merely confuse and handicap me in my present work, and still again, perhaps they are beyond the conceptual capacity of my order of being.

13:1.7 (145.2) 2. SONARINGTON. This sphere is the "bosom of the Son," the personal receiving world of the Eternal Son. It is the Paradise headquarters of the descending and ascending Sons of God when, and after, they are fully accredited and finally approved. This world is the Paradise home for all Sons of the Eternal Son and of his co-ordinate and associate Sons. There are numerous orders of divine sonship attached to this supernal abode which have not been revealed to mortals since they are not concerned with the plans of the ascension scheme of human spiritual progression through the universes and on to Paradise.

13:1.8 (145.3) *The secrets of Sonarington* include the secret of the incarnation of the divine Sons. When a Son of God becomes a Son of Man, is literally born of woman, as occurred on your world nineteen hundred years ago, it is a universal mystery. It is occurring right along throughout the universes, and it is a Sonarington secret of divine sonship. The Adjusters are a mystery of God the Father. The incarnation of the divine Sons is a mystery of God the Son; it is a secret locked up in the seventh sector of Sonarington, a realm penetrated by none save those who have personally passed through this unique experience. Only those phases of incarnation having to do with your ascension career have been brought to your notice. There are many other phases of the mystery of the incarnation of the Paradise Sons of unrevealed types on missions of universe service which are undisclosed to you. And there are still other Sonarington mysteries.

13:1.9 (145.4) 3. SPIRITINGTON. This world is the "bosom of the Spirit," the Paradise home of the high beings that exclusively represent the Infinite



Infini. Ici se réunissent les Sept Maîtres Esprits et certains de leurs descendants venant de tous les univers. On rencontre aussi dans cette demeure céleste de nombreux ordres non révélés de personnalités d'esprit. Il s'agit d'êtres affectés aux multiples activités de l'univers non associées aux plans destinés à hausser les créatures mortelles du temps jusqu'aux niveaux d'éternité du Paradis.

Les secrets de Spiritington comprennent les mystères impénétrables de la réflectivité. Nous vous parlons du vaste et universel phénomène de la réflectivité, plus spécialement tel qu'il est actif sur les mondes-sièges des sept superunivers ; mais nous n'expliquons jamais complètement ce phénomène parce que nous ne le comprenons pas entièrement nous-mêmes. Nous en saisissons une partie, une très grande partie, mais de nombreux détails fondamentaux restent encore mystérieux pour nous. La réflectivité est un secret de Dieu l'Esprit. Vous avez été instruits des fonctions de la réflectivité en rapport avec le plan d'ascension de la survie des mortels, et les choses se passent bien ainsi. Mais la réflectivité est aussi un facteur indispensable au déroulement normal de beaucoup d'autres phases d'activités universelles. Ce don de l'Esprit Infini est également utilisé dans des canaux autres que ceux qui servent à recueillir des renseignements et à répandre des informations. Et Spiritington comporte encore d'autres secrets.

4. VICEGERINGTON. Cette planète est le « sein du Père et du Fils » et la sphère secrète de certains êtres non révélés issus d'actes du Père et du Fils. C'est aussi le foyer paradisiaque de beaucoup d'êtres glorifiés dont l'ascendance est complexe, ceux dont l'origine est compliquée à cause du nombre des techniques variées mises en œuvre dans les sept superunivers. Beaucoup de groupes d'êtres dont l'identité n'a pas été révélée aux mortels d'Urantia se réunissent sur ce monde.

Les secrets de Vicegerington englobent ceux de la trinitisation, et la trinitisation est le secret de l'autorité qui permet de représenter la Trinité, d'agir comme vice-gérants des Dieux. L'autorité pour représenter la Trinité n'est attachée qu'aux êtres révélés ou non révélés qui sont trinitisés, créés, extériorisés, ou éternisés par deux quelconques des personnes de la Trinité du Paradis ou par toutes les trois ensemble. Les personnalités amenées à l'existence par les actes trinitisants de certains types de créatures glorifiées ne représentent rien de plus que le potentiel du concept mobilisé dans cette trinitisation. Mais ces créatures peuvent s'élever sur le sentier d'embrassement de la Dêité ouvert à toutes celles de leur espèce.

Les êtres non trinitisés ne comprennent pas entièrement la technique de trinitisation par deux

Spirit. Here forgather the Seven Master Spirits and certain of their offspring from all universes. At this celestial abode may also be found numerous unrevealed orders of spirit personalities, beings assigned to the manifold activities of the universe not associated with the plans of upstepping the mortal creatures of time to the Paradise levels of eternity.

13:1.10 (145.5) *The secrets of Spiritington* involve the impenetrable mysteries of reflectivity. We tell you of the vast and universal phenomenon of reflectivity, more particularly as it is operative on the headquarters worlds of the seven superuniverses, but we never fully explain this phenomenon, for we do not fully understand it. Much, very much, we do comprehend, but many basic details are still mysterious to us. Reflectivity is a secret of God the Spirit. You have been instructed concerning reflectivity functions in relation to the ascension scheme of mortal survival, and it does so operate, but reflectivity is also an indispensable feature of the normal working of numerous other phases of universe occupation. This endowment of the Infinite Spirit is also utilized in channels other than those of intelligence gathering and information dissemination. And there are other secrets of Spiritington.

13:1.11 (145.6) 4. VICEGERINGTON. This planet is the "bosom of the Father and the Son" and is the secret sphere of certain unrevealed beings who take origin by the acts of the Father and the Son. This is also the Paradise home of many glorified beings of complex ancestry, those whose origin is complicated because of the many diverse techniques operative in the seven superuniverses. Many groups of beings forgather on this world whose identity has not been revealed to Urantia mortals.

13:1.12 (146.1) *The secrets of Vicegerington* include the secrets of trinitization, and trinitization constitutes the secret of authority to represent the Trinity, to act as vicegerents of the Gods. Authority to represent the Trinity attaches only to those beings, revealed and unrevealed, who are trinitized, created, eventuated, or eternalized by any two or all three of the Paradise Trinity. Personalities brought into being by the trinitizing acts of certain types of glorified creatures represent no more than the conceptual potential mobilized in that trinitization, albeit such creatures may ascend the path of Deity embrace open to all of their kind.

13:1.13 (146.2) Nontrinitized beings do not fully understand the technique of trinitization by either

ou trois Créateurs ou par certaines créatures. Vous ne comprendrez jamais totalement un tel phénomène, à moins que, dans le lointain avenir de votre carrière glorifiée, vous ne tentiez et ne réussissiez cette aventure. Autrement, ces secrets de Vicegerington vous seront à tout jamais inaccessibles. Mais, pour moi qui suis un être élevé issu de la Trinité, tous les secteurs de Vicegerington me sont ouverts. Je comprends pleinement le secret de mon origine et de ma destinée, et je le protège tout aussi pleinement et religieusement.

Il y a encore d'autres formes et phases de trinitisation sur lesquelles l'attention des peuples d'Urantia n'a pas été attirée ; et sous leur aspect personnel, ces expériences sont dument protégées dans le secteur secret de Vicegerington.

5. SOLITARINGTON. Ce monde est « le sein du Père et de l'Esprit ». Il est le lieu de rencontre d'une magnifique multitude d'êtres non révélés issus des actes conjoints du Père Universel et de l'Esprit Infini. Ces êtres participent des traits du Père en plus de leur héritage de l'Esprit.

Solitarington est aussi le foyer des Messagers Solitaires et d'autres personnalités des ordres superangéliques. Vous n'avez entendu parler que de très peu de ces êtres, car il existe un très grand nombre d'ordres non révélés sur Urantia. Le fait que les Messagers Solitaires ou leurs associés superangéliques soient domiciliés sur le cinquième monde n'implique pas nécessairement que le Père soit intervenu pour quelque chose dans leur création, mais, dans cet âge de l'univers, il a bien affaire à leurs fonctions. Au cours du présent âge de l'univers, la sphère en question est aussi celle du statut des Directeurs de Pouvoir d'Univers.

Il y a encore de nombreux autres ordres de personnalités d'esprit, d'êtres inconnus aux hommes mortels, qui considèrent Solitarington comme la sphère de leur foyer paradisiaque. Il faut se rappeler que toutes les divisions et tous les niveaux d'activités d'univers sont tout aussi pleinement pourvus de ministres spirituels que le royaume occupé à aider l'homme mortel dans son ascension vers sa destinée divine au Paradis.

Les secrets de Solitarington. En plus de certains secrets de trinitisation, ce monde détient le secret des relations personnelles entre l'Esprit Infini et certains descendants supérieurs de la Source-Centre Troisième. Solitarington recèle le mystère de l'association intime de nombreux ordres non révélés avec les esprits du Père, du Fils et de l'Esprit, avec le triple esprit de la Trinité et avec les esprits du Suprême, de l'Ultime et du Suprême-Ultime.

two or three Creators or by certain creatures. You will never fully understand such a phenomenon unless, in the far-distant future of your glorified career, you should essay and succeed in such an adventure, because otherwise these secrets of Vicegerington will always be forbidden you. But to me, a high Trinity-origin being, all sectors of Vicegerington are open. I fully understand, and just as fully and sacredly protect, the secret of my origin and destiny.

13:1.14 (146.3) There are still other forms and phases of trinitization which have not been brought to the notice of the Urantia peoples, and these experiences, in their personal aspects, are duly protected in the secret sector of Vicegerington.

13:1.15 (146.4) 5. SOLITARINGTON. This world is the "bosom of the Father and the Spirit" and is the rendezvous of a magnificent host of unrevealed beings of origin in the conjoint acts of the Universal Father and the Infinite Spirit, beings who partake of the traits of the Father in addition to their Spirit inheritance.

13:1.16 (146.5) This is also the home of the Solitary Messengers and of other personalities of the superangelic orders. You know of very few of these beings; there are vast numbers of orders unrevealed on Urantia. Because they are domiciled on the fifth world, it does not necessarily follow that the Father had aught to do with the creation of Solitary Messengers or their superangelic associates, but in this universe age he does have to do with their function. During the present universe age this is also the status sphere of the Universe Power Directors.

13:1.17 (146.6) There are numerous additional orders of spirit personalities, beings unknown to mortal man, who look upon Solitarington as their Paradise home sphere. It should be remembered that all divisions and levels of universe activities are just as fully provided with spirit ministers as is the realm concerned with helping mortal man ascend to his divine Paradise destiny.

13:1.18 (146.7) *The secrets of Solitarington.* Besides certain secrets of trinitization, this world holds the secrets of the personal relation of the Infinite Spirit with certain of the higher offspring of the Third Source and Center. On Solitarington are held the mysteries of the intimate association of numerous unrevealed orders with the spirits of the Father, of the Son, and of the Spirit, with the threefold spirit of the Trinity, and with the spirits of the Supreme, the Ultimate, and the Supreme-Ultime.

6. SÉRAPHINGTON. Cette sphère est le « sein du Fils et de l'Esprit » et c'est le monde qui sert de foyer à la foule immense d'êtres non révélés créés par le Fils et l'Esprit. C'est aussi la sphère de destinée de tous les ordres tutélaires des armées d'anges y compris les supernaphins, les seconaphins et les séraphins. Il y a aussi, dans l'univers central et les univers extérieurs, de nombreux ordres d'esprits splendides qui ne sont pas des « esprits tutélaires pour ceux qui hériteront du salut ». Tous ces ouvriers d'esprit, dans tous les domaines et niveaux d'activités universelles considèrent Séraphington comme leur foyer paradisiaque.

Les secrets de Séraphington comprennent un triple mystère et je ne peux faire mention que d'un seul d'entre eux, le mystère des transports séraphiques. Divers ordres de séraphins et d'êtres d'esprit alliés possèdent la faculté d'envelopper dans leurs formes d'esprit tous les ordres de personnalités non matérielles et de les transporter sur de longs trajets interplanétaires. Ceci est un secret enfermé dans les secteurs sacrés de Séraphington. Les séraphins transporteurs comprennent ce mystère, mais ne nous le communiquent pas. Peut-être ne le peuvent-ils pas. Les autres mystères de Séraphington concernent les expériences personnelles de certains types de serveurs spirituels non encore révélés aux mortels. Nous évitons de discuter les secrets de ces êtres si proches, parce que vous pouvez presque comprendre ces ordres d'existence voisins et, si nous offrons nos connaissances même partielles de ces phénomènes, cela s'apparenterait à un abus de confiance.

7. ASCENDINGTON. Ce monde unique est le « sein du Père, du Fils et de l'Esprit », le lieu de rencontre des créatures ascendantes de l'espace, la sphère d'accueil des pèlerins du temps qui passent par l'univers de Havona sur leur chemin vers le Paradis. Ascendington est le foyer paradisiaque effectif des âmes ascendantes du temps et de l'espace jusqu'à ce qu'elles atteignent le statut du Paradis. Vous autres mortels, vous passerez la majeure partie de vos « vacances » de Havona sur Ascendington. Durant votre vie dans Havona, Ascendington jouera pour vous le même rôle que les directeurs de la rétrospection pendant votre ascension de l'univers local et du superunivers. Vous y serez occupés à des milliers d'activités qui dépassent la portée de l'imagination humaine. Et, comme à chacune des étapes précédentes de votre ascension vers Dieu, votre moi humain inaugurera ici de nouvelles relations avec votre moi divin.

Les secrets d'Ascendington comprennent le mystère de la construction graduelle et certaine, dans le mental matériel et mortel, d'une

13:1.19 (146.8) 6. SERAPHINGTON. This sphere is the "bosom of the Son and the Spirit" and is the home world of the vast hosts of unrevealed beings created by the Son and the Spirit. This is also the destiny sphere of all ministering orders of the angelic hosts, including supernaphim, seconaphim, and seraphim. There also serve in the central and outlying universes many orders of superb spirits who are not "ministering spirits to those who shall be heirs of salvation." All these spirit workers in all levels and realms of universe activities look upon Seraphington as their Paradise home.

13:1.20 (147.1) *The secrets of Seraphington* involve a threefold mystery, only one of which I may mention — the mystery of seraphic transport. The ability of various orders of seraphim and allied spirit beings to envelop within their spirit forms all orders of nonmaterial personalities and to carry them away on lengthy interplanetary journeys, is a secret locked up in the sacred sectors of Seraphington. The transport seraphim comprehend this mystery, but they do not communicate it to the rest of us, or perhaps they cannot. The other mysteries of Seraphington pertain to the personal experiences of types of spirit servers as yet not revealed to mortals. And we refrain from discussing the secrets of such closely related beings because you can almost comprehend such near orders of existence, and it would be akin to betrayal of trust to present even our partial knowledge of such phenomena.

13:1.21 (147.2) 7. ASCENDINGTON. This unique world is the "bosom of the Father, Son, and Spirit," the rendezvous of the ascendant creatures of space, the receiving sphere of the pilgrims of time who are passing through the Havona universe on their way to Paradise. Ascendington is the actual Paradise home of the ascendant souls of time and space until they attain Paradise status. You mortals will spend most of your Havona "vacations" on Ascendington. During your Havona life Ascendington will be to you what the reversion directors were during the local and superuniverse ascension. Here you will engage in thousands of activities which are beyond the grasp of mortal imagination. And as on every previous advance in the Godward ascent, your human self will here enter into new relationships with your divine self.

13:1.22 (147.3) *The secrets of Ascendington* include the mystery of the gradual and certain building up in the material and mortal mind of a spiritual and

contrepartie spirituelle et potentiellement immortelle du caractère et de l'identité. Ce phénomène est un des plus troublants mystères des univers, à savoir l'évolution d'une âme immortelle dans le mental d'une créature mortelle et matérielle.

Vous ne comprendrez jamais complètement cette mystérieuse opération avant d'atteindre Ascendington, et c'est justement pour cela que tout Ascendington sera ouvert à vos regards émerveillés. Un septième d'Ascendington m'est interdit — précisément le secteur concernant le secret qui est (ou sera) l'expérience et la possession exclusives de votre type d'êtres. Cette expérience appartient à votre ordre humain d'existence. Mon ordre de personnalité n'est pas directement concerné par de telles opérations. En conséquence, c'est à moi que cette expérience est interdite et à vous qu'elle sera finalement révélée. Mais, même après qu'elle vous sera révélée, vous en garderez toujours le secret pour une certaine raison. Vous ne le révélez ni à nous ni à aucun autre ordre d'êtres. Nous sommes au courant de la fusion éternelle d'un Ajusteur divin avec une âme immortelle d'origine humaine, mais les finalitaires ascendants connaissent cette expérience même comme une réalité absolue.

## 2. RELATIONS AVEC LES MONDES DU PÈRE

Ces mondes-foyers des divers ordres d'êtres spirituels sont des sphères immenses et prodigieuses qui égalent le Paradis dans leur beauté incomparable et leur gloire splendide. Ce sont des mondes de rencontres, des sphères de réunion, qui servent d'adresses cosmiques permanentes. En tant que finalitaires, vous serez domiciliés au Paradis, mais c'est Ascendington qui sera en tous temps l'adresse de votre foyer, même lorsque vous commencerez à servir dans l'espace extérieur. Pendant toute l'éternité, vous considérerez Ascendington comme le foyer de vos souvenirs affectifs et de vos réminiscences. Lorsque vous deviendrez des êtres d'esprit du septième stade, il est possible que vous renonciez à votre statut de résidence au Paradis.

Si des univers extérieurs sont en cours de formation, s'ils doivent être habités par des créatures du temps dotées du potentiel d'ascension, alors nous en inférons que ces enfants de l'avenir seront aussi destinés à considérer Ascendington comme le monde de leur foyer paradisiaque.

Ascendington est la seule sphère sacrée qui sera ouverte sans réserve à votre inspection d'arrivants au Paradis. Vicegerington est la seule sphère sacrée qui soit totalement et

potentially immortal counterpart of character and identity. This phenomenon constitutes one of the most perplexing mysteries of the universes — the evolution of an immortal soul within the mind of a mortal and material creature.

13:1.23 (147.4) You will never fully understand this mysterious transaction until you reach Ascendington. And that is just why all Ascendington will be open to your wondering gaze. One seventh of Ascendington is forbidden to me — that sector concerned with this very secret which is (or will be) the exclusive experience and possession of your type of being. This experience belongs to your human order of existence. My order of personality is not directly concerned with such transactions. It is therefore forbidden to me and eventually revealed to you. But even after it is revealed to you, for some reason it forever remains your secret. You do not reveal it to us nor to any other order of beings. We know about the eternal fusion of a divine Adjuster and an immortal soul of human origin, but the ascendant finalizers know this very experience as an absolute reality.

## 2. FATHER-WORLD RELATIONSHIPS

13:2.1 (147.5) These home worlds of the diverse orders of spiritual beings are tremendous and stupendous spheres, and they are equal to Paradise in their matchless beauty and superb glory. They are rendezvous worlds, reunion spheres, serving as permanent cosmic addresses. As finalizers you will be domiciled on Paradise, but Ascendington will be your home address at all times, even when you enter service in outer space. Through all eternity you will regard Ascendington as your home of sentimental memories and reminiscent recollections. When you become seventh-stage spirit beings, possibly you will give up your residential status on Paradise.

13:2.2 (148.1) If outer universes are in the making, if they are to be inhabited by time creatures of ascension potential, then we infer that these children of the future will also be destined to look upon Ascendington as their Paradise home world.

13:2.3 (148.2) Ascendington is the only sacred sphere that will be unreservedly open to your inspection as a Paradise arrival. Vicegerington is the only sacred sphere that is wholly and unreservedly



inconditionnellement ouverte à mon examen. Bien que ses secrets concernent mon origine, je ne considère pas Vicegerington comme mon foyer en ce présent âge de l'univers. Les êtres issus de la Trinité et les êtres trinitisés ne sont pas les mêmes.

Les êtres issus de la Trinité ne partagent pas complètement les mondes du Père ; ils ont leur seul foyer sur l'Île du Paradis, à proximité étroite de la Sphère Très Sainte. Ils apparaissent souvent sur Ascendington, le « sein du Père-Fils-Esprit », où ils fraternisent avec leurs frères venus des humbles mondes de l'espace.

Vous pourriez supposer que les Fils Créateurs, étant issus du Père-Fils, considèrent Vicegerington comme leur foyer, mais ce n'est pas le cas dans le présent âge de l'univers, dominé par la fonction de Dieu le Septuple. Et il y a beaucoup de problèmes similaires qui vous rendront perplexes, car vous êtes certains de rencontrer bien des difficultés en essayant de comprendre ces choses si proches du Paradis. Avec vos connaissances limitées, vous ne pouvez pas non plus résoudre ces questions par le raisonnement. Et, si vous connaissiez mieux les mondes du Père, vous rencontreriez simplement encore plus de difficultés jusqu'à ce que vous sachiez tout ce qui les concerne. On acquiert le statut de l'un de ces mondes secrets par service aussi bien que par nature d'origine, et les âges successifs de l'univers peuvent redistribuer certains de ces groupements de personnalités et le font effectivement.

Les mondes du circuit intérieur sont réellement des mondes de fraternité ou de statut plus que des sphères de résidence effective. Les mortels atteindront un certain statut sur chacun des mondes du Père sauf un. Par exemple, lorsque vous autres mortels atteignez Havona, vous recevez l'autorisation de vous rendre sur Ascendington où vous êtes fort bienvenus, mais vous n'avez pas la permission de visiter les six autres mondes sacrés. À la suite de votre passage par le régime du Paradis et après avoir été admis au Corps de la Finalité, vous recevez la permission d'aller à Sonarington, car vous êtes alors des Fils de Dieu aussi bien que des ascendeurs — et vous êtes même davantage. Mais il restera toujours un septième de Sonarington qui ne sera pas ouvert à votre inspection, le secteur contenant les secrets d'incarnation des Fils divins. Ces secrets ne seront jamais révélés aux fils ascendants de Dieu.

Finalement, vous aurez plein accès à Ascendington et accès relatif aux autres sphères du Père sauf Divinington. Mais même avec la permission d'atterrir sur cinq autres sphères secrètes après être devenu un finalitaire, vous ne

open to my scrutiny. Though its secrets are concerned in my origin, in this universe age I do not regard Vicegerington as my home. Trinity-origin beings and trinitized beings are not the same.

13:2.4 (148.3) The Trinity-origin beings do not fully share the Father's worlds; they have their sole homes on the Isle of Paradise in close proximity to the Most Holy Sphere. They often appear on Ascendington, the "bosom of the Father-Son-Spirit," where they fraternize with their brethren who have come up from the lowly worlds of space.

13:2.5 (148.4) You might assume that Creator Sons, being of Father-Son origin, would regard Vicegerington as their home, but such is not the case in this universe age of the function of God the Sevenfold. And there are many similar problems that will perplex you, for you are sure to encounter many difficulties as you attempt to understand these things which are so near Paradise. Nor can you successfully reason out these questions; you know so little. And if you knew more about the Father's worlds, you would simply encounter more difficulties until you knew *all* about them. Status on any of these secret worlds is acquired by service as well as by nature of origin, and the successive universe ages may and do redistribute certain of these personality groupings.

13:2.6 (148.5) The worlds of the inner circuit are really fraternal or status worlds more than actual residential spheres. Mortals will attain some status on each of the Father's worlds save one. For example: When you mortals attain Havona, you are granted clearance for Ascendington, where you are most welcome, but you are not permitted to visit the other six sacred worlds. Subsequent to your passage through the Paradise regime and after your admission to the Corps of the Finality, you are granted clearance for Sonarington since you are sons of God as well as ascenders — and you are even more. But there will always remain one seventh of Sonarington, the sector of the incarnation secrets of the divine Sons, which will not be open to your scrutiny. Never will those secrets be revealed to the ascendant sons of God.

13:2.7 (148.6) Eventually you will have full access to Ascendington and relative access to the other spheres of the Father except Divinington. But even when you are granted permission to land on five additional secret spheres, after you have



serez pas autorisé à visiter tous les secteurs de ces mondes. Il ne vous sera pas non plus permis d'atterrir sur les rivages de Divinington, le « sein du Père ». Mais vous vous tiendrez certainement à maintes reprises à la « droite du Père ». Pendant toute l'éternité, il ne surviendra jamais de circonstances rendant nécessaire votre présence sur le monde des Ajusteurs de Pensée.

Ces mondes de rencontre de la vie spirituelle sont des territoires interdits dans la mesure suivante : on nous demande de ne pas chercher à pénétrer les phases de ces sphères qui sortent entièrement de nos domaines d'expérience. Vous pouvez devenir une créature parfaite, comme le Père Éternel est parfait en déité, mais vous ne devez pas connaître tous les secrets d'expérience de tous les autres ordres de personnalités de l'univers. Lorsque le Créateur partage avec sa créature un secret expérientiel de personnalité, le Créateur préserve ce secret dans une confiance éternelle.

Tous ces secrets sont censés être connus par l'ensemble des Secrets de Suprématie Trinitisés. Ces êtres ne sont pleinement connus que par les groupes de leurs mondes spéciaux ; ils sont peu compris par les autres ordres. Après que vous aurez atteint le Paradis, vous connaîtrez et vous aimerez ardemment les dix Secrets de Suprématie qui dirigent Ascendington. Sauf pour Divinington, vous arriverez aussi à comprendre partiellement les Secrets de Suprématie sur les autres mondes du Père, mais pas aussi parfaitement que sur Ascendington.

Comme leur nom le suggère, les Secrets de Suprématie Trinitisés sont reliés au Suprême. Ils le sont également à l'Ultime et au futur Suprême-Ultime. Ces Secrets de Suprématie sont les secrets du Suprême et aussi les secrets de l'Ultime et même les secrets du Suprême-Ultime.

### 3. LES MONDES SACRÉS DU FILS ÉTERNEL

Les sept sphères lumineuses du Fils Éternel sont les mondes des sept phases d'existence de pur esprit. Ces globes brillants sont la source de la triple lumière du Paradis et de Havona, et leur influence est limitée principalement, mais non entièrement, à l'univers central.

La personnalité est absente sur ces satellites du Paradis ; c'est pourquoi on ne peut exposer aux personnalités mortelles et matérielles que très peu de choses concernant ces demeures de pur esprit. On nous enseigne que ces mondes fourmillent de la vie autre-que-personnelle des êtres du Fils Éternel. Nous en inférons que ces

become a finaliter, you will not be allowed to visit all sectors of such worlds. Nor will you be permitted to land on the shores of Divinington, the "bosom of the Father," though you shall surely stand repeatedly at the "right hand of the Father." Never throughout all eternity will there arise any necessity for your presence on the world of the Thought Adjusters.

13:2.8 (149.1) These rendezvous worlds of spirit life are forbidden ground to the extent that we are asked not to negotiate entrance to those phases of these spheres which are wholly outside our realms of experience. You may become creature perfect even as the Universal Father is deity perfect, but you may not know all the experiential secrets of all other orders of universe personalities. When the Creator has an experiential personality secret with his creature, the Creator preserves that secret in eternal confidence.

13:2.9 (149.2) All these secrets are supposedly known to the collective body of the Trinitized Secrets of Supremacy. These beings are fully known only by their special world groups; they are little comprehended by other orders. After you attain Paradise, you will know and ardently love the ten Secrets of Supremacy who direct Ascendington. Excepting Divinington, you will also achieve a partial understanding of the Secrets of Supremacy on the other worlds of the Father, though not so perfectly as on Ascendington.

13:2.10 (149.3) The Trinitized Secrets of Supremacy, as their name might suggest, are related to the Supreme; they are likewise related to the Ultimate and to the future Supreme-Ultime. These Secrets of Supremacy are the secrets of the Supreme and also the secrets of the Ultimate, even the secrets of the Supreme-Ultime.

### 3. THE SACRED WORLDS OF THE ETERNAL SON

13:3.1 (149.4) The seven luminous spheres of the Eternal Son are the worlds of the seven phases of pure-spirit existence. These shining orbs are the source of the threefold light of Paradise and Havona, their influence being largely, but not wholly, confined to the central universe.

13:3.2 (149.5) Personality is not present on these Paradise satellites; therefore is there little concerning these pure-spirit abodes which can be presented to the mortal and material personality. We are taught that these worlds teem with the otherwise-than-personal life of the beings of the Eternal Son. We infer that these entities are being

entités sont regroupées en vue d'un ministère dans les nouveaux univers en projet dans l'espace extérieur. Les philosophes du Paradis soutiennent que chaque cycle du Paradis (environ deux milliards d'années d'Urantia) voit se créer des réserves supplémentaires de ces ordres sur les mondes secrets du Fils Éternel.

Pour autant que je sache, nulle personnalité ne s'est jamais rendue sur aucune de ces sphères du Fils Éternel. Au cours de ma longue expérience à l'intérieur et à l'extérieur du Paradis, je n'ai jamais été chargé de visiter l'un de ces mondes. Même les personnalités cocréées par le Fils Éternel n'y vont pas. Nous en inférons que tous les types d'esprits impersonnels — quelle que soit leur origine — sont admis à ces demeures d'esprit. Comme je suis une personne et que j'ai une forme spirituelle, un tel monde me paraîtrait certainement vide et désert, même s'il m'était permis de le visiter. Les hautes personnalités d'esprit ne s'adonnent pas à satisfaire des curiosités sans but, à des aventures tout à fait inutiles. Il se présente à tous moments trop d'aventures à la fois propres à exciter la curiosité et significatives pour que l'on puisse prendre à cœur ce genre de projets futiles ou illusoire.

#### 4. LES MONDES DE L'ESPRIT INFINI

Entre le circuit intérieur de Havona et les brillantes sphères du Fils Éternel circulent les sept globes de l'Esprit Infini, mondes habités par la descendance de l'Esprit Infini, par les fils trinitisés de personnalités créées glorifiées et par d'autres types d'êtres non révélés chargés d'administrer effectivement les nombreuses entreprises des divers royaumes d'activités universelles.

Les Sept Maîtres Esprits sont les représentants suprêmes et ultimes de l'Esprit Infini. Ils maintiennent leurs points d'attache personnels, leurs foyers de pouvoir, sur la périphérie du Paradis, mais toutes les opérations concernant leur gérance et la direction du grand univers sont conduites sur et depuis ces sept sphères administratives spéciales de l'Esprit Infini. Les Sept Maîtres Esprits sont en réalité le volant régulateur mental-esprit de l'univers des univers, un pouvoir centralisé embrassant tout, englobant tout et coordonnant tout.

À partir de ces sept sphères spéciales, les Maîtres Esprits opèrent pour équilibrer et stabiliser les circuits de mental cosmique du grand univers. Ils ont également affaire avec les attitudes et présences spirituelles différentielles des Déités dans tout le grand univers. Les réactions physiques sont uniformes, invariantes et toujours

assembled for ministry in the projected new universes of outer space. The Paradise philosophers maintain that each Paradise cycle, about two billion years of Urantia time, witnesses the creation of additional reserves of these orders on the secret worlds of the Eternal Son.

13:3.3 (149.6) As far as I am informed, no personality has ever been on any one of these spheres of the Eternal Son. I have never been assigned to visit one of these worlds in all my long experience in and out of Paradise. Even the personalities cocreated by the Eternal Son do not go to these worlds. We infer that all types of impersonal spirits — regardless of parentage — are admitted to these spirit homes. As I am a person and have a spirit form, no doubt such a world would seem empty and deserted even if I were permitted to pay it a visit. High spirit personalities are not given to the gratification of purposeless curiosity, purely useless adventure. There is at all times altogether too much intriguing and purposeful adventure to permit the development of any great interest in those projects which are either futile or unreal.

#### 4. THE WORLDS OF THE INFINITE SPIRIT

13:4.1 (149.7) Between the inner circuit of Havona and the shining spheres of the Eternal Son there circle the seven orbs of the Infinite Spirit, worlds inhabited by the offspring of the Infinite Spirit, by the trinitized sons of glorified created personalities, and by other types of unrevealed beings concerned with the effective administration of the many enterprises of the various realms of universe activities.

13:4.2 (150.1) The Seven Master Spirits are the supreme and ultimate representatives of the Infinite Spirit. They maintain their personal stations, their power focuses, on the periphery of Paradise, but all operations concerned with their management and direction of the grand universe are conducted on and from these seven special executive spheres of the Infinite Spirit. The Seven Master Spirits are, in reality, the mind-spirit balance wheel of the universe of universes, an all-embracing, all-encompassing, and all-coordinating power of central location.

13:4.3 (150.2) From these seven special spheres the Master Spirits operate to equalize and stabilize the cosmic-mind circuits of the grand universe. They also have to do with the differential spiritual attitude and presence of the Deities throughout the grand universe. Physical reactions are uniform, unvarying, and always instantaneous and

instantanées et automatiques. Mais la présence spirituelle expérientielle s'adapte aux conditions sous-jacentes ou états de réceptivité spirituelle inhérents à chaque mental individuel des royaumes.

Au niveau physique, l'autorité, la présence et la fonction sont invariantes dans tous les univers petits ou grands. Au niveau de la présence spirituelle, il y a un facteur ou une réaction variable ; c'est l'écart fluctuant dans la manière dont les créatures douées de volonté la reconnaissent et la reçoivent. Alors que la présence spirituelle de la Dêité existentielle et absolue n'est influencée en aucune manière par l'attitude loyale ou déloyale des êtres créés, il est en même temps vrai que la présence fonctionnelle de la Dêité subabsolue et expérientielle est nettement et directement influencée par les décisions, les choix et les attitudes volontaires de ces créatures finies — par la fidélité et la dévotion de chaque être, planète, système, constellation ou univers. Mais cette présence spirituelle de la divinité n'est ni capricieuse ni arbitraire ; sa variance expérientielle est inhérente au libre arbitre dont les créatures personnelles sont dotées.

Ce qui détermine le différentiel de la présence spirituelle existe dans votre propre cœur et votre propre mental, et consiste dans votre propre manière de choisir, dans les décisions de votre mental et dans la détermination de votre propre volonté. Ce différentiel est inhérent aux réactions du libre arbitre d'êtres personnels intelligents, le Père Universel ayant décrété que ces êtres exerceraient cette liberté de choix. Et les Dêités tiennent toujours fidèlement compte du flux et du reflux de leurs esprits pour faire face aux conditions et satisfaire aux exigences de ce différentiel dans le choix des créatures. Tantôt elles effusent davantage leur présence pour répondre à ceux qui la désirent sincèrement, tantôt elles se retirent de la scène lorsque leurs créatures prennent des décisions adverses en exerçant la liberté de choix qui leur a été divinement conférée. C'est ainsi que l'esprit de la divinité obéit humblement aux choix des créatures des royaumes.

Les résidences administratives des Sept Maîtres Esprits sont en réalité les quartiers généraux paradisiaques des sept superunivers et des segments d'espace extérieur qui leur sont reliés. Chaque Maître Esprit préside un superunivers et chacun de ces sept mondes est exclusivement attribué à un Maître Esprit. Il n'y a littéralement aucune phase de l'administration subparadisiaque des sept superunivers à laquelle ne pourvoient ces mondes administratifs. Ils ne sont pas aussi exclusifs que les sphères du Père ou celles du Fils et, bien que le statut de résidence soit réservé aux natifs et à ceux qui y travaillent, ces sept planètes administratives sont

automatic. But experiential spiritual presence is in accordance with the underlying conditions or states of spiritual receptivity inherent in the individual minds of the realms.

13.4.4 (150.3) Physical authority, presence, and function are unvarying in all the universes, small or great. The differing factor in spiritual presence, or reaction, is the fluctuating differential in its recognition and reception by will creatures. Whereas the spiritual presence of absolute and existential Deity is in no manner whatever influenced by attitudes of loyalty or disloyalty on the part of created beings, at the same time it is true that the functioning presence of subabsolute and experiential Deity is definitely and directly influenced by the decisions, choices, and will-attitudes of such finite creature beings — by the loyalty and devotion of the individual being, planet, system, constellation, or universe. But this spiritual presence of divinity is not whimsical nor arbitrary; its experiential variance is inherent in the freewill endowment of personal creatures.

13.4.5 (150.4) The determiner of the differential of spiritual presence exists in your own hearts and minds and consists in the manner of your own choosing, in the decisions of your minds, and in the determination of your own wills. This differential is inherent in the freewill reactions of intelligent personal beings, beings whom the Universal Father has ordained shall exercise this liberty of choosing. And the Deities are ever true to the ebb and flow of their spirits in meeting and satisfying the conditions and demands of this differential of creature choice, now bestowing more of their presence in response to a sincere desire for the same and again withdrawing themselves from the scene as their creatures decide adversely in the exercise of their divinely bestowed freedom of choice. And thus does the spirit of divinity become humbly obedient to the choosing of the creatures of the realms.

13.4.6 (150.5) The executive abodes of the Seven Master Spirits are, in reality, the Paradise headquarters of the seven superuniverses and their correlated segments in outer space. Each Master Spirit presides over one superuniverse, and each of these seven worlds is exclusively assigned to one of the Master Spirits. There is literally no phase of the sub-Paradise administration of the seven superuniverses which is not provided for on these executive worlds. They are not so exclusive as the spheres of the Father or those of the Son, and though residential status is limited to native beings and those who work thereon, these seven administrative planets are

toujours ouvertes à tous les êtres qui désirent les visiter et qui peuvent disposer des moyens de transport nécessaires.

Pour moi, ces mondes administratifs sont les points les plus intéressants et les plus mystérieux en dehors du Paradis. À aucun autre endroit du vaste univers, on ne peut observer des activités aussi variées, impliquant tant de sortes différentes d'êtres vivants et touchant à tant de niveaux divers à des occupations simultanément matérielles, intellectuelles et spirituelles. Pendant les périodes de liberté qui me sont accordées entre mes missions, si j'ai la chance d'être au Paradis ou à Havona, je me rends généralement sur l'un de ces mondes affairés des Sept Maîtres Esprits pour que mon mental soit inspiré à la vue de ces spectacles d'initiative, de dévotion, de fidélité, de sagesse et d'efficacité. Nulle part ailleurs, je ne puis observer une aussi étonnante interassociation d'accomplissements de personnalités sur l'ensemble des sept niveaux de réalité d'univers. Et je suis toujours stimulé par les activités de ceux qui savent si bien comment faire leur travail et qui trouvent un plaisir si complet à l'accomplir.

[Présenté par un Perfecteur de Sagesse chargé de cette fonction par les Anciens des Jours d'Uversa.]

always open to all beings who desire to visit them, and who can command the necessary means of transit.

13:4.7 (151.1) To me, these executive worlds are the most interesting and intriguing spots outside of Paradise. In no other place in the wide universe can one observe such varied activities, involving so many different orders of living beings, having to do with operations on so many diverse levels, occupations at once material, intellectual, and spiritual. When I am accorded a period of release from assignment, if I chance to be on Paradise or in Havona, I usually proceed to one of these busy worlds of the Seven Master Spirits, there to inspire my mind with such spectacles of enterprise, devotion, loyalty, wisdom, and effectiveness. Nowhere else can I observe such an amazing interassociation of personality performances on all seven levels of universe reality. And I am always stimulated by the activities of those who well know how to do their work, and who so thoroughly enjoy doing it.

13:4.8 (151.2) [Presented by a Perfector of Wisdom commissioned thus to function by the Ancients of Days on Uversa.]

## Fascicule 14. L'univers central et divin

⇐ 013

Livre d'Urantia

015 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 14 L'UNIVERS CENTRAL ET DIVIN

##### Sections

##### Introduction

1. Le système Paradis-Havona
2. Constitution de Havona
3. Les mondes de Havona
4. Créatures de l'univers central
5. La vie dans Havona
6. Le but de l'univers central

#### PAPER 14 THE CENTRAL AND DIVINE UNIVERSE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Paradise-Havona System
2. Constitution of Havona
3. The Havona Worlds
4. Creatures of the Central Universe
5. Life in Havona
6. The Purpose of the Central Universe

##### Introduction

L'UNIVERS parfait et divin occupe le centre de toute la création ; il est l'éternel noyau autour duquel tournent les vastes créations du temps et de l'espace. Le Paradis est la gigantesque Ile nucléaire de stabilité absolue qui repose immobile au cœur même du magnifique univers éternel. Cette famille planétaire centrale s'appelle Havona et se trouve fort éloignée de l'univers local de Nébadon. Ses dimensions sont énormes et sa masse presque incroyable. Elle est formée d'un milliard de sphères d'une beauté inimaginable et d'une splendeur superbe, mais les vraies dimensions de cette vaste création dépassent réellement les bornes de la compréhension du mental humain.

C'est l'unique et le seul agrégat de mondes qui soit fixé, parfait et ancré. C'est un univers entièrement créé et parfait ; il ne s'est pas développé par évolution. C'est le noyau éternel de la perfection autour duquel tournoie l'interminable procession des univers qui constituent la prodigieuse expérience évolutionnaire, l'aventure audacieuse des Fils de Dieu Créateurs qui aspirent à reproduire dans le temps et dans

##### INTRODUCTION

*14:0.1 (152.1)* THE perfect and divine universe occupies the center of all creation; it is the eternal core around which the vast creations of time and space revolve. Paradise is the gigantic nuclear Isle of absolute stability which rests motionless at the very heart of the magnificent eternal universe. This central planetary family is called Havona and is far-distant from the local universe of Nebadon. It is of enormous dimensions and almost unbelievable mass and consists of one billion spheres of unimagined beauty and superb grandeur, but the true magnitude of this vast creation is really beyond the understanding grasp of the human mind.

*14:0.2 (152.2)* This is the one and only settled, perfect, and established aggregation of worlds. This is a wholly created and perfect universe; it is not an evolutionary development. This is the eternal core of perfection, about which swirls that endless procession of universes which constitute the tremendous evolutionary experiment, the audacious adventure of the Creator Sons of God, who aspire to duplicate in time and to reproduce in



l'espace l'univers modèle, l'idéal d'achèvement divin, de finalité suprême, de réalité ultime et de perfection éternelle.

space the pattern universe, the ideal of divine completeness, supreme finality, ultimate reality, and eternal perfection.

## 1. LE SYSTÈME PARADIS-HAVONA

Depuis la périphérie du Paradis et jusqu'aux frontières intérieures des sept superunivers se trouvent les sept conditions d'espace et de mouvement suivantes :

1. Les zones tranquilles d'espace médian qui touchent au Paradis.

2. La procession dans le sens des aiguilles d'une montre des trois circuits du Paradis et des sept circuits de Havona.

3. La zone d'espace semi-tranquille formant séparation entre les circuits de Havona et les corps de gravité obscurs de l'univers central.

4. La ceinture intérieure des corps de gravité obscurs qui se déplacent en sens inverse des aiguilles d'une montre.

5. La deuxième zone d'espace, unique en son genre, qui divise les deux parcours des corps de gravité obscurs.

6. La ceinture extérieure des corps de gravité obscurs qui tournent autour du Paradis dans le sens des aiguilles d'une montre.

7. Une troisième zone d'espace — une zone semi-tranquille — formant séparation entre la ceinture extérieure des corps de gravité obscurs et les circuits intérieurs des sept superunivers.

Le milliard de mondes de Havona est disposé en sept circuits concentriques qui entourent immédiatement les trois circuits des satellites du Paradis. Il y a plus de trente-cinq millions de ces mondes dans le circuit le plus proche du Paradis. Il y en a plus de deux-cent-quarante-cinq millions dans le circuit le plus éloigné, et des quantités proportionnelles dans les circuits intermédiaires. Chaque circuit est différent, mais tous sont parfaitement équilibrés et délicatement organisés ; chacun d'eux est imprégné par une représentation spécialisée de l'Esprit Infini, l'un des sept Esprits des Circuits. En plus d'autres fonctions, cet Esprit impersonnel coordonne la conduite des affaires célestes dans chaque circuit.

Les circuits planétaires de Havona ne se superposent pas ; leurs mondes se suivent les uns les autres en procession linéaire ordonnée. L'univers central tourne autour du Paradis dans un seul vaste plan formé de dix unités concentriques stabilisées — les trois circuits des sphères du Paradis et les sept circuits des

## 1. THE PARADISE-HAVONA SYSTEM

14.1.1 (152.3) From the periphery of Paradise to the inner borders of the seven superunivers there are the following seven space conditions and motions:

14.1.2 (152.4) 1. The quiescent midspace zones impinging on Paradise.

14.1.3 (152.5) 2. The clockwise processional of the three Paradise and the seven Havona circuits.

14.1.4 (152.6) 3. The semiquiet space zone separating the Havona circuits from the dark gravity bodies of the central universe.

14.1.5 (152.7) 4. The inner, counterclockwise-moving belt of the dark gravity bodies.

14.1.6 (152.8) 5. The second unique space zone dividing the two space paths of the dark gravity bodies.

14.1.7 (152.9) 6. The outer belt of dark gravity bodies, revolving clockwise around Paradise.

14.1.8 (152.10) 7. A third space zone — a semiquiet zone — separating the outer belt of dark gravity bodies from the innermost circuits of the seven superuniverses.

14.1.9 (152.11) The billion worlds of Havona are arranged in seven concentric circuits immediately surrounding the three circuits of Paradise satellites. There are upwards of thirty-five million worlds in the innermost Havona circuit and over two hundred and forty-five million in the outermost, with proportionate numbers intervening. Each circuit differs, but all are perfectly balanced and exquisitely organized, and each is pervaded by a specialized representation of the Infinite Spirit, one of the Seven Spirits of the Circuits. In addition to other functions this impersonal Spirit co-ordinates the conduct of celestial affairs throughout each circuit.

14.1.10 (153.1) The Havona planetary circuits are not superimposed; their worlds follow each other in an orderly linear procession. The central universe whirls around the stationary Isle of Paradise in one vast plane, consisting of ten concentric stabilized units — the three circuits of Paradise spheres and the seven circuits of Havona worlds. Physically

mondes de Havona. Considérés physiquement, les circuits du Paradis et de Havona ne forment qu'un seul et même système. Nous les distinguons pour faire ressortir leur séparation fonctionnelle et administrative.

Au Paradis, on ne compte pas le temps ; la séquence des événements successifs est inhérente au concept des natifs de l'île centrale. Mais le temps est lié aux circuits de Havona et aux nombreux êtres d'origine céleste ou terrestre qui y séjournent. Chaque monde de Havona a son propre temps local déterminé par son circuit. Tous les mondes d'un circuit donné ont une année de même longueur, puisqu'ils tournent uniformément autour du Paradis, et la longueur de cette année décroît depuis le circuit le plus extérieur jusqu'au plus intérieur.

Outre le temps des circuits de Havona, il y a le jour standard du Paradis-Havona, et d'autres unités de temps déterminées sur les sept satellites paradisiaques de l'Esprit Infini, et communiquées depuis là. Le jour standard du Paradis-Havona est basé sur la longueur de temps nécessaire pour que les planètes résidentielles du premier circuit ou circuit intérieur de Havona accomplissent une révolution autour de l'île du Paradis. Bien que leur vitesse soit énorme parce qu'elles sont situées entre les corps de gravité obscurs et le gigantesque Paradis, il faut presque mille ans à ces sphères pour compléter leur circuit. Vous avez lu la vérité sans le savoir lorsque vos yeux se sont posés sur la phrase « Mille ans sont comme un jour pour le Seigneur, et comme une veille dans la nuit ». Un jour du Paradis-Havona correspond juste à mille années du présent calendrier d'Urantia qui comporte des années bissextiles, moins sept minutes, trois secondes et un huitième de seconde.

Le jour du Paradis-Havona est la commune mesure du temps pour les sept superunivers, bien que chacun d'eux maintienne ses standards internes de temps.

Sur la périphérie de cet immense univers central, bien au-delà de la septième ceinture des mondes de Havona, circulent un nombre incroyable d'énormes corps de gravité obscurs. Ces innombrables masses obscures ne ressemblent en rien sous beaucoup d'aspects aux autres corps de l'espace ; elles en sont très différentes même par la forme. Ces corps de gravité obscurs ne réfléchissent pas la lumière et ne l'absorbent pas non plus ; ils ne réagissent pas à l'énergie physique de la lumière ; ils entourent et enveloppent Havona si complètement qu'ils le cachent à la vue des univers habités du temps et de l'espace — même de ceux qui sont proches.

La grande ceinture des corps de gravité

regarded, the Havona and the Paradise circuits are all one and the same system; their separation is in recognition of functional and administrative segregation.

14:1.11 (153.2) Time is not reckoned on Paradise; the sequence of successive events is inherent in the concept of those who are indigenous to the central Isle. But time is germane to the Havona circuits and to numerous beings of both celestial and terrestrial origin sojourning thereon. Each Havona world has its own local time, determined by its circuit. All worlds in a given circuit have the same length of year since they uniformly swing around Paradise, and the length of these planetary years decreases from the outermost to the innermost circuit.

14:1.12 (153.3) Besides Havona-circuit time, there is the Paradise-Havona standard day and other time designations which are determined on, and are sent out from, the seven Paradise satellites of the Infinite Spirit. The Paradise-Havona standard day is based on the length of time required for the planetary abodes of the first or inner Havona circuit to complete one revolution around the Isle of Paradise; and though their velocity is enormous, owing to their situation between the dark gravity bodies and gigantic Paradise, it requires almost one thousand years for these spheres to complete their circuit. You have unwittingly read the truth when your eyes rested on the statement "A day is as a thousand years with God, as but a watch in the night." One Paradise-Havona day is just seven minutes, three and one-eighth seconds less than one thousand years of the present Urantia leap-year calendar.

14:1.13 (153.4) This Paradise-Havona day is the standard time measurement for the seven superuniverses, although each maintains its own internal time standards.

14:1.14 (153.5) On the outskirts of this vast central universe, far out beyond the seventh belt of Havona worlds, there swirl an unbelievable number of enormous dark gravity bodies. These multitudinous dark masses are quite unlike other space bodies in many particulars; even in form they are very different. These dark gravity bodies neither reflect nor absorb light; they are nonreactive to physical-energy light, and they so completely encircle and enshroud Havona as to hide it from the view of even near-by inhabited universes of time and space.

14:1.15 (153.6) The great belt of dark gravity bodies is divided into two equal elliptical circuits by a unique

obscurs est divisée en deux circuits elliptiques égaux par une intrusion unique d'espace. La ceinture extérieure tourne dans le sens des aiguilles d'une montre, et la ceinture intérieure en sens inverse. Ces directions alternées de mouvement, couplées avec la masse extraordinaire des corps obscurs, contrebalancent les lignes de gravité de Havona avec une telle efficacité qu'elles font de l'univers central une création physiquement équilibrée et parfaitement stabilisée.

La procession intérieure des corps de gravité obscurs s'effectue selon un dispositif tubulaire consistant en trois groupements circulaires. Une coupe transversale de ce circuit ferait ressortir trois cercles concentriques de densité à peu près égale. Le circuit extérieur des corps de gravité obscurs est disposé verticalement ; il est d'une hauteur dix-mille fois supérieure à celle du circuit intérieur. La hauteur du circuit extérieur est cinquante-mille fois celle de son épaisseur.

L'espace intermédiaire entre les deux circuits des corps de gravité est unique, en ce sens qu'on ne peut rien trouver de semblable dans tout l'univers des univers. Cette zone est caractérisée par d'énormes mouvements ondulatoires dans le sens vertical et elle est le siège de formidables activités énergétiques d'un ordre inconnu.

À notre avis, rien de semblable aux corps de gravité obscurs de l'univers central ne caractérisera l'évolution future des niveaux de l'espace extérieur. Nous considérons ces processions alternées de prodigieux corps équilibreurs de gravité comme uniques dans le maître univers.

## 2. CONSTITUTION DE HAVONA

Les êtres spirituels n'habitent pas un espace nébuleux, ils ne demeurent pas dans des mondes éthérés. Ils sont domiciliés sur de véritables sphères de nature matérielle, des mondes tout aussi réels que ceux où vivent les mortels. Les mondes de Havona sont réels et véritables, bien que leur véritable substance diffère de l'organisation matérielle des planètes des sept superunivers.

Les réalités physiques de Havona représentent un ordre d'organisation énergétique radicalement différent de tous ceux qui prévalent dans les univers évolutionnaires de l'espace. Les énergies de Havona sont triples, tandis que les unités superuniverselles d'énergie-matière contiennent une charge d'énergie double, bien que l'une des formes d'énergie existe sous les phases positive et négative. La création de l'univers central est triple (Trinité) ; la création d'un univers local (de manière directe) est double, étant due à

space intrusion. The inner belt revolves counterclockwise; the outer revolves clockwise. These alternate directions of motion, coupled with the extraordinary mass of the dark bodies, so effectively equalize the lines of Havona gravity as to render the central universe a physically balanced and perfectly stabilized creation.

14:1.16 (153.7) The inner procession of dark gravity bodies is tubular in arrangement, consisting of three circular groupings. A cross section of this circuit would exhibit three concentric circles of about equal density. The outer circuit of dark gravity bodies is arranged perpendicularly, being ten thousand times higher than the inner circuit. The up-and-down diameter of the outer circuit is fifty thousand times that of the transverse diameter.

14:1.17 (154.1) The intervening space which exists between these two circuits of gravity bodies is *unique* in that nothing like it is to be found elsewhere in all the wide universe. This zone is characterized by enormous wave movements of an up-and-down nature and is permeated by tremendous energy activities of an unknown order.

14:1.18 (154.2) In our opinion, nothing like the dark gravity bodies of the central universe will characterize the future evolution of the outer space levels; we regard these alternate processions of stupendous gravity-balancing bodies as unique in the master universe.

## 2. CONSTITUTION OF HAVONA

14:2.1 (154.3) Spirit beings do not dwell in nebulous space; they do not inhabit ethereal worlds; they are domiciled on actual spheres of a material nature, worlds just as real as those on which mortals live. The Havona worlds are actual and literal, albeit their literal substance differs from the material organization of the planets of the seven superuniverses.

14:2.2 (154.4) The physical realities of Havona represent an order of energy organization radically different from any prevailing in the evolutionary universes of space. Havona energies are threefold; superuniverse units of energy-matter contain a twofold energy charge, although one form of energy exists in negative and positive phases. The creation of the central universe is threefold (Trinity); the creation of a local universe (directly) is twofold, by a Creator Son and a Creative Spirit.

un Fils Créateur et à un Esprit Créatif.

L'organisation des matériaux de Havona comporte exactement mille éléments chimiques de base, plus la fonction équilibrée des sept formes d'énergie havonienne. Chacune de ces énergies fondamentales manifeste sept phases d'excitation, de sorte que les natifs de Havona répondent à quarante-neuf stimuli de sensation différents. En d'autres termes, d'un point de vue purement physique, les natifs de l'univers central disposent de quarante-neuf formes spécialisées de sensation. Les sens morontiels sont au nombre de soixante-dix, et les réactions d'ordre spirituel supérieur varient chez différents types d'êtres entre soixante-dix et deux-cent-dix.

Aucun des êtres physiques de l'univers central ne serait visible pour les Urantiens. Nul stimulus physique de ces mondes lointains n'exciterait une réaction dans vos grossiers organes des sens. Si un mortel d'Urantia pouvait être transporté à Havona, il y serait sourd, aveugle et complètement dépourvu de toute autre réaction sensorielle ; il ne pourrait vivre que comme un être limité conscient de soi, mais privé de tout stimulus venant du milieu et de toute réaction correspondante.

Beaucoup de phénomènes physiques et de réactions spirituelles qui se produisent dans la création centrale sont inconnus sur des mondes tels qu'Urantia. L'organisation fondamentale d'une création triple ne ressemble en rien à la constitution double des univers créés du temps et de l'espace.

Toutes les lois naturelles y sont coordonnées sur une base qui diffère entièrement des systèmes à énergie duelle des créations évoluant. L'univers central tout entier est organisé selon un triple système de contrôle parfait et symétrique. Dans tout l'ensemble du système Paradis-Havona, un équilibre parfait est maintenu entre toutes les réalités cosmiques et toutes les forces spirituelles. Le Paradis, avec son emprise absolue sur la création matérielle, règle et maintient parfaitement les énergies physiques de cet univers central. Le Fils Éternel soutient d'une manière absolument parfaite le statut spirituel de tous les êtres qui habitent Havona, en tant que partie de son emprise universelle d'esprit. Au Paradis, rien n'est expérimental ; le système Paradis-Havona est une unité de perfection créatrice.

La gravité spirituelle universelle du Fils Éternel est étonnamment active dans tout l'univers central. Toutes les valeurs d'esprit et les personnalités spirituelles sont constamment attirées à l'intérieur vers la résidence des Dieux. Cette impulsion vers Dieu est intense et inéluctable. L'ambition d'atteindre Dieu est plus

14:2.3 (154.5) The material of Havona consists of the organization of exactly one thousand basic chemical elements and the balanced function of the seven forms of Havona energy. Each of these basic energies manifests seven phases of excitation, so that the Havona natives respond to forty-nine differing sensation stimuli. In other words, viewed from a purely physical standpoint, the natives of the central universe possess forty-nine specialized forms of sensation. The morontia senses are seventy, and the higher spiritual orders of reaction response vary in different types of beings from seventy to two hundred and ten.

14:2.4 (154.6) None of the physical beings of the central universe would be visible to Urantians. Neither would any of the physical stimuli of those faraway worlds excite a reaction in your gross sense organs. If a Urantia mortal could be transported to Havona, he would there be deaf, blind, and utterly lacking in all other sense reactions; he could only function as a limited self-conscious being deprived of all environmental stimuli and all reactions thereto.

14:2.5 (154.7) There are numerous physical phenomena and spiritual reactions transpiring in the central creation which are unknown on worlds such as Urantia. The basic organization of a threefold creation is wholly unlike that of the twofold constitution of the created universes of time and space.

14:2.6 (154.8) All natural law is co-ordinated on a basis entirely different than in the dual-energy systems of the evolving creations. The entire central universe is organized in accordance with the threefold system of perfect and symmetrical control. Throughout the whole Paradise-Havona system there is maintained a perfect balance between all cosmic realities and all spiritual forces. Paradise, with an absolute grasp of material creation, perfectly regulates and maintains the physical energies of this central universe; the Eternal Son, as a part of his all-embracing spirit grasp, most perfectly sustains the spiritual status of all who indwell Havona. On Paradise nothing is experimental, and the Paradise-Havona system is a unit of creative perfection.

14:2.7 (155.1) The universal spiritual gravity of the Eternal Son is amazingly active throughout the central universe. All spirit values and spiritual personalities are unceasingly drawn inward towards the abode of the Gods. This Godward urge is intense and inescapable. The ambition to attain God is stronger in the central universe, not

marquée dans l'univers central, non parce que la gravité d'esprit y est plus forte que dans les univers extérieurs, mais parce que les êtres qui ont atteint Havona sont plus pleinement spiritualisés et par conséquent répondent davantage à l'action de l'attraction toujours présente de la gravité d'esprit universelle du Fils Éternel.

Similairement, l'Esprit Infini attire toutes les valeurs intellectuelles vers le Paradis. Dans tout l'univers central, la gravité mentale de l'Esprit Infini fonctionne en liaison avec la gravité d'esprit du Fils Éternel. Ensemble, les deux constituent l'incitation conjuguée des âmes ascendantes à trouver Dieu, atteindre la Dêité, aboutir au Paradis et connaître le Père.

Havona est un univers spirituellement parfait et physiquement stable. Le contrôle et la stabilité équilibrée de l'univers central semblent être parfaits. Tout ce qui est physique ou spirituel est parfaitement prévisible, mais les phénomènes mentaux et la volition des personnalités ne le sont pas. Nous inférons effectivement que le péché y est impossible, mais en cela nous nous appuyons sur le fait que les natifs de Havona doués de libre arbitre n'ont jamais été coupables de transgresser la volonté de la Dêité. De toute éternité, ces êtres célestes ont été constamment loyaux envers les Éternels des Jours. Le péché n'est jamais apparu non plus chez aucune créature entrée comme pèlerin à Havona. Il n'y a jamais eu d'exemple d'inconduite chez aucune créature d'aucun groupe de personnalités créées ou admises dans l'univers central de Havona. Les méthodes et moyens de sélection dans les univers du temps sont si parfaits et divins qu'aucune erreur ne s'est jamais produite dans l'histoire de Havona ; nulle faute n'y a jamais été commise ; nulle âme ascendante n'a jamais été admise prématurément dans l'univers central.

### 3. LES MONDES DE HAVONA

Quant au gouvernement de l'univers central, il n'y en a pas. Havona est si exquisément parfait que nul système intellectuel de gouvernement n'y est nécessaire. Il n'y a ni tribunaux régulièrement constitués ni assemblées législatives. Havona n'a besoin que d'une direction administrative. C'est ici que l'on peut observer les idéaux élevés d'un véritable gouvernement autonome.

Il n'y a pas besoin de gouvernement chez ces intelligences parfaites ou presque parfaites. Les règlements leur sont inutiles, car ce sont des êtres nés parfaits mêlés avec des créatures évolutionnaires qui ont passé depuis longtemps par le crible des tribunaux suprêmes des superunivers.

because spirit gravity is stronger than in the outlying universes, but because those beings who have attained Havona are more fully spiritualized and hence more responsive to the ever-present action of the universal spirit-gravity pull of the Eternal Son.

14:2.8 (155.2) Likewise does the Infinite Spirit draw all intellectual values Paradiseward. Throughout the central universe the mind gravity of the Infinite Spirit functions in liaison with the spirit gravity of the Eternal Son, and these together constitute the combined urge of the ascendant souls to find God, to attain Deity, to achieve Paradise, and to know the Father.

14:2.9 (155.3) Havona is a spiritually perfect and physically stable universe. The control and balanced stability of the central universe appear to be perfect. Everything physical or spiritual is perfectly predictable, but mind phenomena and personality volition are not. We do infer that sin can be reckoned as impossible of occurrence, but we do this on the ground that the native freewill creatures of Havona have never been guilty of transgressing the will of Deity. Through all eternity these supernal beings have been consistently loyal to the Eternals of Days. Neither has sin appeared in any creature who has entered Havona as a pilgrim. There has never been an instance of misconduct by any creature of any group of personalities ever created in, or admitted to, the central Havona universe. So perfect and so divine are the methods and means of selection in the universes of time that never in the records of Havona has an error occurred; no mistakes have ever been made; no ascendant soul has ever been prematurely admitted to the central universe.

### 3. THE HAVONA WORLDS

14:3.1 (155.4) Concerning the government of the central universe, there is none. Havona is so exquisitely perfect that no intellectual system of government is required. There are no regularly constituted courts, neither are there legislative assemblies; Havona requires only administrative direction. Here may be observed the height of the ideals of true *self*-government.

14:3.2 (155.5) There is no need of government among such perfect and near-perfect intelligences. They stand in no need of regulation, for they are beings of native perfection interspersed with evolutionary creatures who have long since passed the scrutiny of the supreme tribunals of the superuniverses.



L'administration de Havona n'est pas automatique, mais elle est merveilleusement parfaite et divinement efficace. Elle est principalement planétaire et confiée aux Éternels des Jours qui y résident, chaque sphère de Havona étant dirigée par une de ces personnalités d'origine trinitaire. Les Éternels des Jours ne sont pas des créateurs, mais ils sont de parfaits administrateurs. Ils enseignent avec une habileté suprême et dirigent leurs enfants planétaires avec une sagesse si parfaite qu'elle frise l'absoluité.

Le milliard de sphères de l'univers central constitue le monde éducatif des hautes personnalités natives du Paradis et de Havona, et sert en outre de terrain d'épreuve final pour les créatures ascendantes des mondes évolutionnaires du temps. Dans l'exécution du grand plan du Père Universel pour l'ascension des créatures, les pèlerins du temps sont déposés sur les mondes de réception du circuit extérieur, le septième, et, à la suite de l'intensification de leur entraînement et de l'élargissement de leur expérience, ils sont progressivement promus vers l'intérieur, planète par planète, cercle par cercle jusqu'à ce qu'ils atteignent finalement les Détés et parviennent à résider au Paradis.

Présentement, bien que les sphères des sept circuits soient maintenues dans toute leur gloire céleste, seulement un pour cent environ de toute la capacité planétaire est utilisé à promouvoir le plan universel du Père pour l'ascension des mortels. Environ le dixième d'un centième de la surface de ces énormes mondes est affecté à la vie et aux activités du Corps de la Finalité, composé d'êtres éternellement ancrés dans la lumière et la vie qui séjournent souvent sur les mondes de Havona et y exercent leur ministère. Ces êtres élevés ont leur résidence personnelle au Paradis.

La construction planétaire des sphères de Havona diffère entièrement de celle des mondes évolutionnaires et des systèmes de l'espace. Nulle part ailleurs dans le grand univers il ne convient d'utiliser des sphères aussi énormes comme mondes habités. C'est leur constitution physique triata, couplée avec l'effet équilibrant des immenses corps de gravité obscurs, qui rend possible d'égaliser aussi parfaitement les forces physiques et d'équilibrer si délicatement les diverses forces attractives de cette prodigieuse création. L'antigravité est également employée pour organiser les fonctions matérielles et les activités spirituelles de ces mondes colossaux.

L'architecture, l'éclairage et le chauffage, ainsi que l'embellissement biologique et artistique des sphères de Havona, dépassent de beaucoup l'imagination humaine dans ce qu'elle peut avoir de plus étendu. On ne peut vous donner

14:3.3 (155.6) The administration of Havona is not automatic, but it is marvelously perfect and divinely efficient. It is chiefly planetary and is vested in the resident Eternal of Days, each Havona sphere being directed by one of these Trinity-origin personalities. Eternals of Days are not creators, but they are perfect administrators. They teach with supreme skill and direct their planetary children with a perfection of wisdom bordering on absoluteness.

14:3.4 (156.1) The billion spheres of the central universe constitute the training worlds of the high personalities native to Paradise and Havona and further serve as the final proving grounds for ascending creatures from the evolutionary worlds of time. In the execution of the Universal Father's great plan of creature ascension the pilgrims of time are landed on the receiving worlds of the outer or seventh circuit, and subsequent to increased training and enlarged experience, they are progressively advanced inward, planet by planet and circle by circle, until they finally attain the Deities and achieve residence on Paradise.

14:3.5 (156.2) At present, although the spheres of the seven circuits are maintained in all their supernal glory, only about one per cent of all planetary capacity is utilized in the work of furthering the Father's universal plan of mortal ascension. About one tenth of one per cent of the area of these enormous worlds is dedicated to the life and activities of the Corps of the Finality, beings eternally settled in light and life who often sojourn and minister on the Havona worlds. These exalted beings have their personal residences on Paradise.

14:3.6 (156.3) The planetary construction of the Havona spheres is entirely unlike that of the evolutionary worlds and systems of space. Nowhere else in all the grand universe is it convenient to utilize such enormous spheres as inhabited worlds. Triata physical constitution, coupled with the balancing effect of the immense dark gravity bodies, makes it possible so perfectly to equalize the physical forces and so exquisitely to balance the various attractions of this tremendous creation. Antigravity is also employed in the organization of the material functions and the spiritual activities of these enormous worlds.

14:3.7 (156.4) The architecture, lighting, and heating, as well as the biologic and artistic embellishment, of the Havona spheres, are quite beyond the greatest possible stretch of human imagination. You cannot be told much about Havona; to

beaucoup de détails sur Havona. Pour comprendre la beauté et la magnificence de cet univers, il faut le voir. Mais il y a de vrais lacs et de vraies rivières sur ces mondes parfaits.

Spirituellement, ces mondes sont idéalement disposés et bien appropriés à leur but d'héberger les nombreuses sortes d'êtres différents qui fonctionnent dans l'univers central. Un grand nombre d'activités ont lieu sur ces mondes magnifiques qui dépassent de loin la compréhension humaine.

understand its beauty and grandeur you must see it. But there are real rivers and lakes on these perfect worlds.

14:3.8 (156.5) Spiritually these worlds are ideally appointed; they are fittingly adapted to their purpose of harboring the numerous orders of differing beings who function in the central universe. Manifold activities take place on these beautiful worlds which are far beyond human comprehension.

#### 4. CRÉATURES DE L'UNIVERS CENTRAL

Sur les mondes de Havona, il y a sept formes fondamentales de choses et d'êtres vivants, et chacune de ces formes fondamentales existe sous trois phases distinctes. Chacune de ces trois phases est séparée en soixante-dix divisions majeures, et chaque division majeure est composée de mille divisions mineures avec d'autres subdivisions encore, et ainsi de suite. Ces groupes de vie fondamentaux peuvent être classés comme suit :

1. Matériel.
2. Morontiel.
3. Spirituel.
4. Absonite.
5. Ultime.
6. Coabsolu.
7. Absolu.

La décrépitude et la mort ne font pas partie du cycle de vie sur les mondes de Havona. Dans l'univers central, les créatures vivantes inférieures subissent la transmutation de la matérialisation. Elles changent bien de forme et de manifestation, mais ne se dissolvent pas par décrépitude et mort de leurs cellules.

Les natifs de Havona descendent tous de la Trinité du Paradis. Ils n'ont pas de créatures pour ancêtres, et eux-mêmes ne se reproduisent pas. Nous ne saurions dépeindre la création de ces citoyens de l'univers central qui n'ont jamais été créés. L'histoire entière de la création de Havona est une tentative pour rendre temporel et spatial un fait d'éternité qui n'a pas de relation avec le temps et l'espace tels que les hommes les conçoivent. Mais il faut que nous concédions à la philosophie humaine un point de départ, car même des personnalités situées très au-dessus du niveau humain ont besoin d'un concept de « commencement ». Néanmoins, le système Paradis-Havona est éternel.

#### 4. CREATURES OF THE CENTRAL UNIVERSE

14:4.1 (156.6) There are seven basic forms of living things and beings on the Havona worlds, and each of these basic forms exists in three distinct phases. Each of these three phases is divided into seventy major divisions, and each major division is composed of one thousand minor divisions, with yet other subdivisions, and so on. These basic life groups might be classified as:

- 14:4.2 (156.7) 1. Material.
- 14:4.3 (156.8) 2. Morontial.
- 14:4.4 (156.9) 3. Spiritual.
- 14:4.5 (156.10) 4. Absonite.
- 14:4.6 (156.11) 5. Ultimate.
- 14:4.7 (156.12) 6. Coabsolute.
- 14:4.8 (156.13) 7. Absolute.

14:4.9 (157.1) Decay and death are not a part of the cycle of life on the Havona worlds. In the central universe the lower living things undergo the transmutation of materialization. They do change form and manifestation, but they do not resolve by process of decay and cellular death.

14:4.10 (157.2) The Havona natives are all the offspring of the Paradise Trinity. They are without creature parents, and they are nonreproducing beings. We cannot portray the creation of these citizens of the central universe, beings who never were created. The entire story of the creation of Havona is an attempt to time-space an eternity fact which has no relation to time or space as mortal man comprehends them. But we must concede human philosophy a point of origin; even personalities far above the human level require a concept of "beginnings." Nevertheless, the Paradise-Havona system is eternal.

Les natifs de Havona vivent sur le milliard de sphères de l'univers central au même sens que d'autres sortes de citoyens permanents habitent leurs sphères respectives de nativité. De même que l'ordre matériel de filiation entretient l'économie matérielle, intellectuelle et spirituelle d'un milliard de systèmes locaux dans un superunivers, de même, dans un sens plus étendu, les natifs de Havona vivent et travaillent sur le milliard de mondes de l'univers central. Peut-être pourriez-vous considérer ces Havoniens comme des créatures matérielles dans le sens où l'on pourrait étendre le mot « matériel » pour décrire les réalités physiques de l'univers divin.

Havona possède une vie indigène qui a une signification en elle-même et par elle-même. Les Havoniens offrent leur ministère de bien des manières aux descendeurs du Paradis et aux ascendeurs des superunivers, mais ils vivent aussi des vies qui sont uniques dans l'univers central et ont une signification relative tout à fait à part du Paradis ou des superunivers.

De même que l'adoration des fils par la foi sur les mondes évolutionnaires contribue à satisfaire l'amour du Père Universel, de même l'adoration exaltée des créatures de Havona satisfait à satiété les idéaux parfaits de beauté et de vérité divines. Tandis que les mortels s'efforcent de faire la volonté de Dieu, ces êtres de l'univers central vivent pour satisfaire les idéaux de la Trinité du Paradis. Dans leur nature même, ils sont la volonté de Dieu. Les hommes se réjouissent de la bonté de Dieu, les Havoniens exultent dans la divine beauté, et les deux bénéficient du secours libérateur de la vérité vivante.

Les Havoniens ont à la fois des destinées de leur choix pour le présent et non révélées pour leur avenir. Et il y a une progression spéciale pour les natifs de l'univers central, une progression qui n'implique ni leur ascension au Paradis, ni leur pénétration dans les superunivers. On peut essayer de suggérer comme suit cette progression vers un statut supérieur sur Havona :

1. Progrès expérientiel vers l'extérieur, du premier au septième circuit.
2. Progrès vers l'intérieur, du septième au premier circuit.
3. Progrès interne dans un circuit — progression sur les mondes intérieurs d'un circuit donné.

En plus des natifs de Havona, la population de l'univers central englobe de nombreuses classes d'êtres modèles pour divers groupes de l'univers — conseillers, directeurs et éducateurs de leurs semblables et pour leurs semblables

14:4.11 (157.3) The natives of Havona live on the billion spheres of the central universe in the same sense that other orders of permanent citizenship dwell on their respective spheres of nativity. As the material order of sonship carries on the material, intellectual, and spiritual economy of a billion local systems in a superuniverse, so, in a larger sense, do the Havona natives live and function on the billion worlds of the central universe. You might possibly regard these Havoners as material creatures in the sense that the word "material" could be expanded to describe the physical realities of the divine universe.

14:4.12 (157.4) There is a life that is native to Havona and possesses significance in and of itself. Havoners minister in many ways to Paradise descenders and to superuniverse ascenders, but they also live lives that are unique in the central universe and have relative meaning quite apart from either Paradise or the superuniverses.

14:4.13 (157.5) As the worship of the faith sons of the evolutionary worlds ministers to the satisfaction of the Universal Father's love, so the exalted adoration of the Havona creatures satiates the perfect ideals of divine beauty and truth. As mortal man strives to do the will of God, these beings of the central universe live to gratify the ideals of the Paradise Trinity. In their very nature they are the will of God. Man rejoices in the goodness of God, Havoners exult in the divine beauty, while you both enjoy the ministry of the liberty of living truth.

14:4.14 (157.6) Havoners have both optional present and future unrevealed destinies. And there is a progression of native creatures that is peculiar to the central universe, a progression that involves neither ascent to Paradise nor penetration of the superuniverses. This progression to higher Havona status may be suggested as follows:

14:4.15 (157.7) 1. Experiential progress outward from the first to the seventh circuit.

14:4.16 (157.8) 2. Progress inward from the seventh to the first circuit.

14:4.17 (157.9) 3. Intracircuit progress — progression within the worlds of a given circuit.

14:4.18 (157.10) In addition to the Havona natives, the inhabitants of the central universe embrace numerous classes of pattern beings for various universe groups — advisers, directors, and teachers of their kind and to their kind throughout

dans toute la création. Tous les êtres dans tous les univers sont façonnés sur le modèle de quelque créature archétypale vivant sur l'un des mille millions de mondes de Havona. Même les mortels du temps trouvent leur but et leurs idéaux d'existence de créature sur les circuits extérieurs de ces sphères modèles du ciel.

Puis il y a les êtres qui ont atteint le Père Universel, qui sont qualifiés pour aller et venir, et qui sont envoyés çà et là dans les univers pour des missions de service spécial. Et, sur chaque monde de Havona, l'on trouvera les candidats d'aboutissement, ceux qui ont physiquement atteint l'univers central, mais n'ont pas encore achevé le développement spirituel leur permettant de prétendre à la résidence au Paradis.

L'Esprit Infini est représenté sur les mondes de Havona par une foule de personnalités, des êtres de grâce et de gloire, qui règlent les détails des affaires intellectuelles et spirituelles complexes de l'univers central. Sur ces mondes de perfection divine, ils accomplissent le travail approprié à la conduite normale de cette vaste création. En outre, ils poursuivent les multiples tâches d'instruire, d'éduquer et d'aider le nombre immense de créatures ascendantes qui se sont élevées jusqu'à la gloire en partant des mondes enténébrés de l'espace.

De nombreux groupes d'êtres natifs du système Paradis-Havona ne sont en aucune manière associés directement avec le plan d'ascension permettant aux créatures d'atteindre la perfection ; c'est pourquoi ils ne figurent pas dans les classifications de personnalités présentées aux races mortelles. Nous ne mentionnerons ici que les groupes majeurs d'êtres suprahumains et les ordres directement intéressés à votre expérience de survie.

Havona foisonne de la vie sous toutes ses phases d'êtres intelligents qui cherchent là, dans leur effort pour atteindre des niveaux plus élevés de réalisation de la divinité, à s'élever des circuits inférieurs aux circuits supérieurs et qui cherchent une appréciation élargie des significations suprêmes, des valeurs ultimes et de la réalité absolue.

## 5. LA VIE DANS HAVONA

Sur Urantia, vous passez par une épreuve courte et intense pendant votre vie initiale d'existence matérielle. Sur les mondes des maisons et en passant par votre système, votre constellation et votre univers local, vous franchissez les phases morontielles d'ascension. Sur les mondes éducatifs du superunivers, vous traversez les véritables stades de progression

creation. All beings in all universes are fashioned along the lines of some one order of pattern creature living on some one of the billion worlds of Havona. Even the mortals of time have their goal and ideals of creature existence on the outer circuits of these pattern spheres on high.

14:4.19 (157.11) Then there are those beings who have attained the Universal Father, and who are entitled to go and come, who are assigned here and there in the universes on missions of special service. And on every Havona world will be found the attainment candidates, those who have physically attained the central universe, but who have not yet achieved that spiritual development which will enable them to claim Paradise residence.

14:4.20 (158.1) The Infinite Spirit is represented on the Havona worlds by a host of personalities, beings of grace and glory, who administer the details of the intricate intellectual and spiritual affairs of the central universe. On these worlds of divine perfection they perform the work indigenous to the normal conduct of this vast creation and, in addition, carry on the manifold tasks of teaching, training, and ministering to the enormous numbers of ascendant creatures who have climbed to glory from the dark worlds of space.

14:4.21 (158.2) There are numerous groups of beings native to the Paradise-Havona system that are in no way directly associated with the ascension scheme of creature perfection attainment; therefore are they omitted from the personality classifications presented to the mortal races. Only the major groups of superhuman beings and those orders directly connected with your survival experience are herein presented.

14:4.22 (158.3) Havona teems with the life of all phases of intelligent beings, who there seek to advance from lower to higher circuits in their efforts to attain higher levels of divinity realization and enlarged appreciation of supreme meanings, ultimate values, and absolute reality.

## 5. LIFE IN HAVONA

14:5.1 (158.4) On Urantia you pass through a short and intense test during your initial life of material existence. On the mansion worlds and up through your system, constellation, and local universe, you traverse the morontia phases of ascension. On the training worlds of the superuniverse you pass through the true spirit stages of progression and are prepared for eventual transit to Havona. On

d'esprit et vous vous préparez au transit final vers Havona. Sur les sept circuits de Havona, vos aboutissements sont intellectuels, spirituels et expérientiels. Et, sur chacun des mondes de chacun de ces circuits, vous devez accomplir une tâche spécifique.

Sur les mondes divins de l'univers central, la vie est si riche et si pleine, si complète et si remplie, qu'elle transcende entièrement le concept humain de tout ce qu'un être créé pourrait jamais expérimenter. Les activités sociales et économiques de cette création éternelle ne ressemblent en rien aux occupations des créatures matérielles vivant sur des mondes évolutionnaires comme Urantia. Même la technique de pensée de Havona est différente des processus de pensée sur Urantia.

Les règlements en vigueur dans l'univers central lui sont appropriés et inhérents d'une manière naturelle ; les règles de conduite n'y sont pas arbitraires. Il ressort de toutes les obligations imposées dans Havona qu'elles sont motivées par la droiture et conformes à la justice. Et ces deux facteurs conjugués équivalent à ce que l'on appellerait l'équité sur Urantia. Quand vous arriverez dans Havona, vous aurez tout naturellement plaisir à faire les choses de la manière dont elles devraient être faites.

Lorsque des êtres intelligents atteignent pour la première fois l'univers central, ils sont reçus et domiciliés sur le monde-pilote du septième circuit de Havona. À mesure que les nouveaux arrivants progressent spirituellement, qu'ils parviennent à comprendre l'identité du Maître Esprit de leur superunivers, ils sont transférés au sixième cercle. (C'est d'après ces dispositifs de l'univers central que les cercles de progrès dans le mental humain ont été nommés). Après être parvenus à une réalisation de la Suprématie, ce qui les prépare à l'aventure de la Dêité, les ascendeurs sont emmenés au cinquième circuit, et, lorsqu'ils ont atteint l'Esprit Infini, ils sont transférés au quatrième. Après avoir atteint le Fils Éternel, ils sont dirigés sur le troisième et, quand ils ont reconnu le Père Universel, ils vont séjourner sur le deuxième circuit de mondes ; ils s'y familiarisent avec les multitudes du Paradis. L'arrivée sur le premier circuit de Havona signifie que les candidats du temps ont été admis au service du Paradis. Pendant un temps indéterminé, dépendant de la longueur et de la nature de leur ascension de créatures, ils s'attarderont sur ce circuit intérieur d'aboutissement spirituel progressif. C'est à partir de ce circuit intérieur que les pèlerins ascendants passent vers l'intérieur à la résidence du Paradis et sont admis au Corps de la Finalité.

Durant votre séjour dans Havona comme pèlerins de l'ascension, il vous sera permis de

the seven circuits of Havona your attainment is intellectual, spiritual, and experiential. And there is a definite task to be achieved on each of the worlds of each of these circuits.

14:5.2 (158.5) Life on the divine worlds of the central universe is so rich and full, so complete and replete, that it wholly transcends the human concept of anything a created being could possibly experience. The social and economic activities of this eternal creation are entirely dissimilar to the occupations of material creatures living on evolutionary worlds like Urantia. Even the technique of Havona thought is unlike the process of thinking on Urantia.

14:5.3 (158.6) The regulations of the central universe are fittingly and inherently natural; the rules of conduct are not arbitrary. In every requirement of Havona there is disclosed the reason of righteousness and the rule of justice. And these two factors, combined, equal what on Urantia would be denominated *fairness*. When you arrive in Havona, you will naturally enjoy doing things the way they should be done.

14:5.4 (158.7) When intelligent beings first attain the central universe, they are received and domiciled on the pilot world of the seventh Havona circuit. As the new arrivals progress spiritually, attain identity comprehension of their superuniverse Master Spirit, they are transferred to the sixth circle. (It is from these arrangements in the central universe that the circles of progress in the human mind have been designated.) After ascenders have attained a realization of Supremacy and are thereby prepared for the Deity adventure, they are taken to the fifth circuit; and after attaining the Infinite Spirit, they are transferred to the fourth. Following the attainment of the Eternal Son, they are removed to the third; and when they have recognized the Universal Father, they go to sojourn on the second circuit of worlds, where they become more familiar with the Paradise hosts. Arrival on the first circuit of Havona signifies the acceptance of the candidates of time into the service of Paradise. Indefinitely, according to the length and nature of the creature ascension, they will tarry on the inner circuit of progressive spiritual attainment. From this inner circuit the ascending pilgrims pass inward to Paradise residence and admission to the Corps of the Finality.

14:5.5 (159.1) During your sojourn in Havona as a pilgrim of ascent, you will be allowed to visit freely



visiter librement les mondes du circuit auquel vous êtes affectés. Vous pourrez également retourner aux planètes des circuits que vous avez déjà traversés. Et tout cela est possible à ceux qui séjournent sur les cercles de Havona sans qu'ils aient besoin de se faire transporter par les supernaphins. Les pèlerins du temps peuvent s'équiper eux-mêmes pour traverser l'espace « conquis », mais il faut qu'ils aient recours à une technique imposée pour franchir l'espace qu'ils n'ont pas conquis ; un pèlerin ne peut ni quitter Havona ni s'avancer au-delà du circuit auquel il est affecté sans l'aide d'un supernaphin transporteur.

Il y a une originalité reposante dans cette vaste création centrale. À part l'organisation physique de la matière et la constitution de base des ordres fondamentaux d'êtres intelligents et autres choses vivantes, les mondes de Havona n'ont rien de commun entre eux. Chacune de ces planètes est une création originale, unique et exclusive ; chaque planète est une production incomparable, superbe et parfaite. Et cette diversité d'individualités s'étend à toutes les caractéristiques des aspects physiques, intellectuels et spirituels de l'existence planétaire. Chacune de ces sphères de perfection au nombre d'un milliard a été développée et embellie selon les plans de l'Éternel des Jours qui y réside. Et c'est précisément pourquoi il n'y en a pas deux pareilles.

Ce n'est pas avant d'avoir traversé le dernier des circuits de Havona et visité le dernier des mondes de Havona que le tonique de l'aventure et le stimulant de la curiosité disparaîtront de vos carrières. Et alors l'impulsion, la poussée en avant de l'éternité, remplacera son avant-coureur, l'attrait de l'aventure du temps.

La monotonie est signe d'immaturité de l'imagination créatrice et de l'inactivité de la coordination de l'intellect avec les dons spirituels. Lorsqu'un mortel ascendant commence à explorer ces mondes célestes, il a déjà atteint la maturité émotionnelle, intellectuelle et sociale, sinon spirituelle.

Lorsque vous avancerez de circuit en circuit dans Havona, non seulement vous serez confrontés à des changements dont vous n'auriez pas rêvé, mais votre étonnement sera inexprimable, même à l'intérieur de chaque circuit, lorsque vous progresserez de planète en planète. Chacun de ces mille millions de mondes d'étude est une véritable université de surprises. Ceux qui traversent ces circuits et parcourent ces mondes gigantesques éprouvent un étonnement continu et un émerveillement sans fin. La monotonie ne fait pas partie de la carrière de Havona.

L'amour de l'aventure, la curiosité et la peur

among the worlds of the circuit of your assignment. You will also be permitted to go back to the planets of those circuits you have previously traversed. And all this is possible to those who sojourn on the circles of Havona without the necessity of being ensupernaphimed. The pilgrims of time are able to equip themselves to traverse "achieved" space but must depend on the ordained technique to negotiate "unachieved" space; a pilgrim cannot leave Havona nor go forward beyond his assigned circuit without the aid of a transport supernaphim.

14:5.6 (159.2) There is a refreshing originality about this vast central creation. Aside from the physical organization of matter and the fundamental constitution of the basic orders of intelligent beings and other living things, there is nothing in common between the worlds of Havona. Every one of these planets is an original, unique, and exclusive creation; each planet is a matchless, superb, and perfect production. And this diversity of individuality extends to all features of the physical, intellectual, and spiritual aspects of planetary existence. Each of these billion perfection spheres has been developed and embellished in accordance with the plans of the resident Eternal of Days. And this is just why no two of them are alike.

14:5.7 (159.3) Not until you traverse the last of the Havona circuits and visit the last of the Havona worlds, will the tonic of adventure and the stimulus of curiosity disappear from your career. And then will the urge, the forward impulse of eternity, replace its forerunner, the adventure lure of time.

14:5.8 (159.4) Monotony is indicative of immaturity of the creative imagination and inactivity of intellectual co-ordination with the spiritual endowment. By the time an ascendant mortal begins the exploration of these heavenly worlds, he has already attained emotional, intellectual, and social, if not spiritual, maturity.

14:5.9 (159.5) Not only will you find undreamed-of changes confronting you as you advance from circuit to circuit in Havona, but your astonishment will be inexpressible as you progress from planet to planet within each circuit. Each of these billion study worlds is a veritable university of surprises. Continuing astonishment, unending wonder, is the experience of those who traverse these circuits and tour these gigantic spheres. Monotony is not a part of the Havona career.

14:5.10 (159.6) Love of adventure, curiosity, and dread of monotony — these traits inherent in evolving

de la monotonie — ces traits inhérents à la nature humaine évoluant — n'ont pas été mis là simplement pour vous agacer et vous ennuyer durant votre bref séjour sur terre, mais plutôt pour vous suggérer que la mort n'est que le commencement d'une carrière d'aventures sans fin, une vie perpétuelle d'anticipations, un éternel voyage de découvertes.

La curiosité — l'esprit d'investigation, le besoin de découvrir, l'impulsion de l'exploration — fait partie des dons innés et divins des créatures évolutionnaires de l'espace. Ces impulsions naturelles ne vous ont pas été données simplement pour être frustrées et refoulées. Il est vrai qu'il faut fréquemment restreindre ces impulsions ambitieuses durant votre courte vie terrestre et subir de nombreuses déceptions, mais elles sont destinées à être pleinement réalisées et glorieusement satisfaites au cours des longs âges à venir.

## 6. LE BUT DE L'UNIVERS CENTRAL

Havona aux sept circuits a des activités immensément étendues. En gros, on peut les décrire comme suit :

1. Activités havoniennes.
2. Activités paradisiaques.
3. Activités finies-ascendantes — évolutionnaires Suprêmes-Ultime.

Beaucoup d'activités superfinies s'exercent dans l'univers havonien de l'âge présent, impliquant une incroyable diversité de phases absonites et autres des fonctions mentales et spirituelles. Il est possible que l'univers central serve beaucoup de desseins qui ne me sont pas révélés, car il fonctionne de bien des manières qui dépassent la compréhension du mental créé. Je m'efforcerai néanmoins de décrire comment cette parfaite création contribue à satisfaire sept ordres d'intelligences universelles et pourvoit à leurs besoins.

1. Le Père Universel — la Source-Centre Première. Dieu le Père tire une satisfaction parentale suprême de la perfection de la création centrale. Il jouit de l'expérience de plénitude d'amour sur des niveaux proches de l'égalité. Le parfait Créateur est divinement satisfait de l'adoration de la créature parfaite.

Havona fournit au Père la satisfaction suprême de l'accomplissement ; la perfection réalisée dans Havona compense le retard imposé par l'espace-temps à l'éternelle impulsion de l'expansion infinie.

human nature — were not put there just to aggravate and annoy you during your short sojourn on earth, but rather to suggest to you that death is only the beginning of an endless career of adventure, an everlasting life of anticipation, an eternal voyage of discovery.

14:5.11 (160.1) Curiosity — the spirit of investigation, the urge of discovery, the drive of exploration — is a part of the inborn and divine endowment of evolutionary space creatures. These natural impulses were not given you merely to be frustrated and repressed. True, these ambitious urges must frequently be restrained during your short life on earth, disappointment must be often experienced, but they are to be fully realized and gloriously gratified during the long ages to come.

## 6. THE PURPOSE OF THE CENTRAL UNIVERSE

14:6.1 (160.2) The range of the activities of seven-circuited Havona is enormous. In general, they may be described as:

14:6.2 (160.3) 1. Havonal.

14:6.3 (160.4) 2. Paradisiacal.

14:6.4 (160.5) 3. Ascendant-finite — Supreme-Ultimate evolutionary.

14:6.5 (160.6) Many superfinite activities take place in the Havona of the present universe age, involving untold diversities of absonite and other phases of mind and spirit functions. It is possible that the central universe serves many purposes which are not revealed to me, as it functions in numerous ways beyond the comprehension of the created mind. Nevertheless, I will endeavor to depict how this perfect creation ministers to the needs and contributes to the satisfactions of seven orders of universe intelligence.

14:6.6 (160.7) 1. *The Universal Father* — the First Source and Center. God the Father derives supreme parental satisfaction from the perfection of the central creation. He enjoys the experience of love satiety on near-equality levels. The perfect Creator is divinely pleased with the adoration of the perfect creature.

14:6.7 (160.8) Havona affords the Father supreme achievement gratification. The perfection realization in Havona compensates for the time-space delay of the eternal urge of infinite expansion.

Le Père se réjouit de ce que la beauté divine de Havona corresponde à la sienne. Le mental divin est satisfait de procurer un parfait modèle d'harmonie exquise à tous les univers évoluant.

Notre Père contemple l'univers central avec un plaisir parfait, parce que cette création révèle dignement la réalité spirituelle à toutes les personnalités de l'univers des univers.

Le Dieu des univers envisage favorablement Havona et le Paradis comme l'éternel noyau de pouvoir pour toutes les expansions ultérieures de l'univers dans le temps et l'espace.

Le Père éternel considère avec une satisfaction sans fin la création de Havona comme un but digne et attrayant pour les candidats ascendants du temps, ses petits-enfants mortels de l'espace aboutissant au foyer éternel de leur Père Créateur. Et Dieu prend plaisir à l'univers Paradis-Havona en tant que foyer éternel de la Dêité et de la famille divine.

2. Le Fils Éternel — La Source-Centre Deuxième. Au Fils Éternel, la magnifique création centrale apporte la preuve éternelle que l'association de la famille divine — Père, Fils et Esprit — est efficace. C'est le fondement spirituel et matériel d'une confiance absolue dans le Père Universel.

Havona fournit au Fils Éternel une base presque illimitée pour la réalisation toujours croissante du pouvoir de l'esprit. L'univers central a procuré au Fils Éternel le cadre où il a pu démontrer, avec certitude et sécurité, l'esprit et la technique du ministère d'effusion pour instruire ses Fils du Paradis associés.

Havona est la réalité sur laquelle se fonde le contrôle de la gravité d'esprit de l'univers des univers par le Fils Éternel. Cet univers procure au Fils l'assouvissement de son désir parental, la reproduction spirituelle.

Les mondes de Havona et leurs parfaits habitants sont la démonstration initiale et éternellement finale que le Fils est le Verbe du Père. Ainsi, la conscience du Fils en tant que complément infini du Père est parfaitement satisfaite.

Et cet univers fournit l'occasion de réaliser une fraternité réciproque dans l'égalité entre le Père Universel et le Fils Éternel, ce qui constitue la preuve perpétuelle que chacun d'eux est une personnalité infinie.

3. L'Esprit Infini — La Source-Centre Troisième. L'univers de Havona apporte à l'Esprit Infini la preuve qu'il est l'Acteur Conjoint, le représentant infini de l'unité Père-Fils. Dans Havona, l'Esprit Infini tire sa satisfaction conjuguée d'opérer comme activité créatrice tout

14:6.8 (160.9) The Father enjoys the Havona reciprocation of the divine beauty. It satisfies the divine mind to afford a perfect pattern of exquisite harmony for all evolving universes.

14:6.9 (160.10) Our Father beholds the central universe with perfect pleasure because it is a worthy revelation of spirit reality to all personalities of the universe of universes.

14:6.10 (160.11) The God of universes has favorable regard for Havona and Paradise as the eternal power nucleus for all subsequent universe expansion in time and space.

14:6.11 (160.12) The eternal Father views with never-ending satisfaction the Havona creation as the worthy and alluring goal for the ascension candidates of time, his mortal grandchildren of space achieving their Creator-Father's eternal home. And God takes pleasure in the Paradise-Havona universe as the eternal home of Deity and the divine family.

14:6.12 (160.13) 2. *The Eternal Son* — the Second Source and Center. To the Eternal Son the superb central creation affords eternal proof of the partnership effectiveness of the divine family — Father, Son, and Spirit. It is the spiritual and material basis for absolute confidence in the Universal Father.

14:6.13 (160.14) Havona affords the Eternal Son an almost unlimited base for the ever-expanding realization of spirit power. The central universe afforded the Eternal Son the arena wherein he could safely and securely demonstrate the spirit and technique of the bestowal ministry for the instruction of his associate Paradise Sons.

14:6.14 (161.1) Havona is the reality foundation for the Eternal Son's spirit-gravity control of the universe of universes. This universe affords the Son the gratification of parental craving, spiritual reproduction.

14:6.15 (161.2) The Havona worlds and their perfect inhabitants are the first and the eternally final demonstration that the Son is the Word of the Father. Thereby is the consciousness of the Son as an infinite complement of the Father perfectly gratified.

14:6.16 (161.3) And this universe affords the opportunity for the realization of reciprocation of equality fraternity between the Universal Father and the Eternal Son, and this constitutes the everlasting proof of the infinite personality of each.

14:6.17 (161.4) 3. *The Infinite Spirit* — the Third Source and Center. The Havona universe affords the Infinite Spirit proof of being the Conjoint Actor, the infinite representative of the unified Father-Son. In Havona the Infinite Spirit derives the combined satisfaction of functioning as a creative

en jouissant de la satisfaction de la coexistence absolue avec cet accomplissement divin.

Dans Havona, l'Esprit Infini a trouvé un cadre où il peut démontrer son aptitude et son empressement à servir comme ministre potentiel de miséricorde. Dans cette parfaite création, l'Esprit a fait une répétition générale de l'aventure de son ministère sur les univers évolutionnaires.

Cette création parfaite a fourni à l'Esprit Infini l'occasion de participer à l'administration de l'univers avec ses deux parents divins — d'administrer un univers comme descendant Créateur-associé, se préparant ainsi à l'administration conjointe des univers locaux en tant qu'Esprits Créatifs associés aux Fils Créateurs.

Les mondes de Havona sont le laboratoire mental des créateurs du mental cosmique et les supports de tout mental de créature existant. Le mental est différent sur chaque monde de Havona et sert de modèle aux intellects de toutes les créatures spirituelles et matérielles.

Ces mondes parfaits sont les écoles supérieures de formation du mental pour tous les êtres destinés à la société du Paradis. Ils ont fourni à l'Esprit d'abondantes occasions de tester la technique de ministère mental sur des personnalités de confiance et de bon conseil.

Havona compense pour l'Esprit Infini son travail étendu et généreux dans les univers de l'espace. Havona est une retraite et un foyer parfaits pour l'infatigable Ministre du Mental du temps et de l'espace.

4. L'Être Suprême — l'unification évolutionnaire de la Dêité expérientielle. La création de Havona est la preuve éternelle et parfaite de la réalité spirituelle de l'Être Suprême. Cette création parfaite révèle la nature spirituelle, parfaite et symétrique de Dieu le Suprême, avant que n'ait commencé la synthèse personnalité-pouvoir des reflets finis des Dêités du Paradis dans les univers expérientiels du temps et de l'espace.

Dans Havona, les potentiels de pouvoir du Tout-Puissant sont unifiés avec la nature spirituelle du Suprême. Cette création centrale est l'exemplification de l'unité du Suprême dans l'éternel futur.

Havona est un modèle parfait du potentiel d'universalité du Suprême. Cet univers dépeint sous forme achevée la perfection future du Suprême et donne une idée du potentiel de l'Ultime.

Havona montre la finalité des valeurs d'esprit existant sous forme de créatures volitives vivantes douées d'un suprême et parfait contrôle d'elles-

activity while enjoying the satisfaction of absolute coexistence with this divine achievement.

14:6.18 (161.5) In Havona the Infinite Spirit found an arena wherein he could demonstrate the ability and willingness to serve as a potential mercy minister. In this perfect creation the Spirit rehearsed for the adventure of ministry in the evolutionary universes.

14:6.19 (161.6) This perfect creation afforded the Infinite Spirit opportunity to participate in universe administration with both divine parents — to administer a universe as associate-Creator offspring, thereby preparing for the joint administration of the local universes as the Creative Spirit associates of the Creator Sons.

14:6.20 (161.7) The Havona worlds are the mind laboratory of the creators of the cosmic mind and the ministers to every creature mind in existence. Mind is different on each Havona world and serves as the pattern for all spiritual and material creature intellects.

14:6.21 (161.8) These perfect worlds are the mind graduate schools for all beings destined for Paradise society. They afforded the Spirit abundant opportunity to test out the technique of mind ministry on safe and advisory personalities.

14:6.22 (161.9) Havona is a compensation to the Infinite Spirit for his widespread and unselfish work in the universes of space. Havona is the perfect home and retreat for the untiring Mind Minister of time and space.

14:6.23 (161.10) 4. *The Supreme Being* — the evolutionary unification of experiential Deity. The Havona creation is the eternal and perfect proof of the spiritual reality of the Supreme Being. This perfect creation is a revelation of the perfect and symmetrical spirit nature of God the Supreme before the beginnings of the power-personality synthesis of the finite reflections of the Paradise Deities in the experiential universes of time and space.

14:6.24 (161.11) In Havona the power potentials of the Almighty are unified with the spiritual nature of the Supreme. This central creation is an exemplification of the future-eternal unity of the Supreme.

14:6.25 (161.12) Havona is a perfect pattern of the universality potential of the Supreme. This universe is a finished portrayal of the future perfection of the Supreme and is suggestive of the potential of the Ultimate.

14:6.26 (162.1) Havona exhibits finality of spirit values existing as living will creatures of supreme and perfect self-control; mind existing as ultimately

mêmes ; du mental existant comme un équivalent ultime de l'esprit ; de la réalité et de l'unité de l'intelligence ayant un potentiel illimité.

5. Les Fils Créateurs Coordonnés. Havona est le terrain d'entraînement éducatif où les Micaëls du Paradis sont préparés pour leurs aventures ultérieures dans la création des univers. Cet univers central divin et parfait est un modèle pour tous les Fils Créateurs. Ils s'efforcent de faire atteindre finalement à leur propre univers ces niveaux de perfection du Paradis et de Havona.

Un Fils Créateur emploie les créatures de Havona comme des possibilités de modèles de personnalité pour ses propres enfants mortels et ses êtres spirituels. Les Micaëls et les autres ordres de Fils du Paradis considèrent le Paradis et Havona comme la destinée divine des enfants du temps.

Les Fils Créateurs savent que cette création centrale est la source réelle de supercontrôle universel indispensable qui stabilise et unifie leurs univers locaux. Ils savent que c'est dans Havona que se trouve la présence personnelle de l'influence toujours présente du Suprême et de l'Ultime.

Havona et le Paradis sont la source de la puissance créatrice d'un Fils Micaël. C'est là qu'habitent les êtres qui coopèrent avec lui dans la création d'un univers. C'est du Paradis que viennent les Esprits-Mères d'Univers, les cocréatrices des univers locaux.

Les Fils du Paradis considèrent la création centrale comme la demeure de leurs divins parents — leur foyer. C'est l'endroit où ils se plaisent à retourner de temps en temps.

6. Les Filles Tutélaires Coordonnées. Les Esprits-Mères d'Univers, cocréatrices des univers locaux, reçoivent leur éducation prépersonnelle sur les mondes de Havona, en association étroite avec les Esprits des Circuits. Dans l'univers central, les Filles- Esprit des univers locaux ont été dument instruites des méthodes de coopération avec les Fils du Paradis, tout en restant constamment sujettes à la volonté du Père.

Sur les mondes de Havona, l'Esprit et les Filles de l'Esprit trouvent les modèles mentaux pour tous leurs groupes d'intelligences spirituelles et matérielles. Les créatures qu'un Esprit-Mère d'Univers parraine avec un Fils Créateur associé trouveront un jour leur destinée dans cet univers central.

La Mère Créative d'Univers se souvient du Paradis et de Havona comme du lieu de son origine et du foyer de l'Esprit-Mère Infini, la demeure de la présence de personnalité du Mental Infini.

equivalent to spirit; reality and unity of intelligence with an unlimited potential.

14:6.27 (162.2) 5. *The Co-ordinate Creator Sons.*

Havona is the educational training ground where the Paradise Michaels are prepared for their subsequent adventures in universe creation. This divine and perfect creation is a pattern for every Creator Son. He strives to make his own universe eventually attain to these Paradise-Havona levels of perfection.

14:6.28 (162.3) A Creator Son uses the creatures of

Havona as personality-pattern possibilities for his own mortal children and spirit beings. The Michael and other Paradise Sons view Paradise and Havona as the divine destiny of the children of time.

14:6.29 (162.4) The Creator Sons know that the

central creation is the real source of that indispensable universe overcontrol which stabilizes and unifies their local universes. They know that the personal presence of the ever-present influence of the Supreme and of the Ultimate is in Havona.

14:6.30 (162.5) Havona and Paradise are the source

of a Michael Son's creative power. Here dwell the beings who co-operate with him in universe creation. From Paradise come the Universe Mother Spirits, the cocreators of local universes.

14:6.31 (162.6) The Paradise Sons regard the central

creation as the home of their divine parents — their home. It is the place they enjoy returning to ever and anon.

14:6.32 (162.7) 6. *The Co-ordinate Ministering*

*Daughters.* The Universe Mother Spirits, cocreators of the local universes, secure their prepersonal training on the worlds of Havona in close association with the Spirits of the Circuits. In the central universe the Spirit Daughters of the local universes were duly trained in the methods of co-operation with the Sons of Paradise, all the while subject to the will of the Father.

14:6.33 (162.8) On the worlds of Havona the Spirit

and the Daughters of the Spirit find the mind patterns for all their groups of spiritual and material intelligences, and this central universe is the sometime destiny of those creatures which a Universe Mother Spirit jointly sponsors with an associated Creator Son.

14:6.34 (162.9) The Universe Mother Creator

remembers Paradise and Havona as the place of her origin and the home of the Infinite Mother Spirit, the abode of the personality presence of the Infinite Mind.



C'est aussi de cet univers central qu'est venu l'octroi des prérogatives personnelles de créativité qu'une Divine Ministre de l'univers emploie en complément du travail d'un Fils créant des créatures vivantes douées de volonté.

Enfin, puisqu'il est improbable que ces Esprits-Fille de l'Esprit-Mère Infini retournent jamais à leur foyer au Paradis, ils tirent une grande satisfaction du phénomène universel de la réflectivité associé à l'Être Suprême dans Havona et personnalisé en Majeston au Paradis.

7. Les mortels évolutionnaires de la carrière ascendante. Havona est le foyer du modèle de personnalité de tous les types de mortels, et le foyer de toutes les personnalités suprahumaines associées aux mortels sans être natives des créations du temps.

Ces mondes fournissent les stimuli à toutes les impulsions humaines vers l'aboutissement aux vraies valeurs d'esprit sur les niveaux de réalité les plus élevés que l'on puisse concevoir. Havona est le but d'éducation préparadisique de tous les ascendeurs mortels. Les mortels y atteignent la Dêité préparadisique — l'Être Suprême. Havona se dresse devant toutes les créatures volitives comme la porte permettant d'entrer au Paradis et d'atteindre Dieu.

Le Paradis est le foyer, et Havona l'atelier et le terrain de jeu des finalitaires. Et tout mortel connaissant Dieu désire ardemment être un finalitaire.

L'univers central n'est pas seulement la destinée fixée pour les hommes, mais c'est aussi le point de départ de la carrière éternelle des finalitaires quand ils seront ultérieurement lancés dans l'aventure non révélée et universelle d'explorer par expérience l'infinité du Père Universel.

Havona continuera indubitablement à fonctionner avec une signification absonite, même pendant les âges futurs de l'univers qui assisteront peut-être aux tentatives des pèlerins de l'espace pour trouver Dieu sur des niveaux superfinis. Havona est à même de servir d'univers éducatif à des êtres absonites. Ce sera probablement l'école terminale lorsque les sept superunivers fonctionneront comme école intermédiaire pour les diplômés des écoles primaires de l'espace extérieur. Nous penchons vers l'opinion que les potentiels de l'éternel Havona sont vraiment illimités, que l'univers central a l'éternelle capacité de servir d'univers éducatif expérientiel pour tous les types d'êtres créés passés, présents et futurs.

[Présenté par un Perfecteur de Sagesse chargé de cette fonction par les Anciens des

14:6.35 (162.10) From this central universe also came the bestowal of the personal prerogatives of creatorship which a Universe Divine Minister employs as complementary to a Creator Son in the work of creating living will creatures.

14:6.36 (162.11) And lastly, since these Daughter Spirits of the Infinite Mother Spirit will not likely ever return to their Paradise home, they derive great satisfaction from the universal reflectivity phenomenon associated with the Supreme Being in Havona and personalized in Majeston on Paradise.

14:6.37 (162.12) 7. *The Evolutionary Mortals of the Ascending Career.* Havona is the home of the pattern personality of every mortal type and the home of all superhuman personalities of mortal association who are not native to the creations of time.

14:6.38 (162.13) These worlds provide the stimulus of all human impulses towards the attainment of true spirit values on the highest conceivable reality levels. Havona is the pre-Paradise training goal of every ascending mortal. Here mortals attain pre-Paradise Deity — the Supreme Being. Havona stands before every will creature as the portal to Paradise and God attainment.

14:6.39 (163.1) Paradise is the home, and Havona the workshop and playground, of the finaliters. And every God-knowing mortal craves to be a finaliter.

14:6.40 (163.1) The central universe is not only man's established destiny, but it is also the starting place of the eternal career of the finaliters as they shall sometime be started out on the undisclosed and universal adventure in the experience of exploring the infinity of the Universal Father.

14:6.41 (163.1) Havona will unquestionably continue to function with absonite significance even in future universe ages which may witness space pilgrims attempting to find God on superfinite levels. Havona has capacity to serve as a training universe for absonite beings. It will probably be the finishing school when the seven superuniverses are functioning as the intermediate school for the graduates of the primary schools of outer space. And we incline to the opinion that the potentials of eternal Havona are really unlimited, that the central universe has eternal capacity to serve as an experiential training universe for all past, present, or future types of created beings.

14:6.42 (163.1) [Presented by a Perfector of Wisdom commissioned thus to function by the Ancients of

Jours d'Uversa.]

Days on Uversa.]

## Fascicule 15. Les sept superunivers

⇐ 014

Livre d'Urantia

016 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 15 LES SEPT SUPERUNIVERS

##### Sections

##### Introduction

1. Le niveau d'espace des superunivers
2. Organisation des superunivers
3. Le superunivers d'Orvonton
4. Les nébuleuses — ancêtres des univers
5. L'origine des corps spatiaux
6. Les sphères de l'espace
7. Les sphères architecturales
8. Contrôle et régulation de l'énergie
9. Les circuits des superunivers
10. Les dirigeants des superunivers
11. L'assemblée délibérative
12. Les tribunaux suprêmes
13. Les gouvernements des secteurs
14. Les buts des sept superunivers

##### Introduction

EN CE qui concerne le Père Universel — en tant que Père — les univers sont pratiquement inexistants ; il s'occupe des personnalités, il est le Père des personnalités. En ce qui concerne le Fils Éternel et l'Esprit Infini — en tant que partenaires créateurs — les univers sont localisés et individuels sous la souveraineté conjointe des Fils Créateurs et des Esprits Créatifs. En ce qui concerne la Trinité du Paradis, il n'existe en dehors de Havona que sept univers habités, les sept superunivers qui régissent le cercle du premier niveau d'espace post-havonien. Les Sept Maîtres Esprits irradient leur influence à partir de l'Île centrale, faisant ainsi de la vaste création une roue gigantesque dont le moyeu est l'éternelle Île du Paradis, dont les sept rayons sont les radiations des Sept Maîtres Esprits, et dont la

#### PAPER 15 THE SEVEN SUPERUNIVERSES

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Superuniverse Space Level
2. Organization of the Superuniverses
3. The Superuniverse of Orvonton
4. Nebulae — The Ancestors of Universes
5. The Origin of Space Bodies
6. The Spheres of Space
7. The Architectural Spheres
8. Energy Control and Regulation
9. Circuits of the Superuniverses
10. Rulers of the Superuniverses
11. The Deliberative Assembly
12. The Supreme Tribunals
13. The Sector Governments
14. Purposes of the Seven Superuniverses

##### INTRODUCTION

*15:0.1 (164.1)* AS FAR as the Universal Father is concerned — as a Father — the universes are virtually nonexistent; he deals with personalities; he is the Father of personalities. As far as the Eternal Son and the Infinite Spirit are concerned — as creator partners — the universes are localized and individual under the joint rule of the Creator Sons and the Creative Spirits. As far as the Paradise Trinity is concerned, outside Havona there are just seven inhabited universes, the seven superuniverses which hold jurisdiction over the circle of the first post-Havona space level. The Seven Master Spirits radiate their influence out from the central Isle, thus constituting the vast creation one gigantic wheel, the hub being the eternal Isle of Paradise, the seven spokes the radiations of the Seven Master Spirits, the rim the

jante est constituée par les régions extérieures du grand univers.

Le septuple plan de gouvernement et d'organisation des superunivers fut formulé très tôt dans la matérialisation de la création universelle. La première création posthavonienne fut divisée en sept segments colossaux, et les mondes-sièges des gouvernements de ces superunivers furent dessinés et construits. Le présent plan d'administration existe presque depuis l'éternité, et c'est à juste titre que les chefs de ces sept superunivers sont appelés les Anciens des Jours.

Je ne peux espérer vous dire que peu de choses sur le vaste ensemble de connaissances concernant les superunivers, mais, dans tous ces royaumes, une technique pour le contrôle intelligent des forces physiques et spirituelles est mise en œuvre ; les présences de la gravité universelle y fonctionnent avec un pouvoir majestueux et une harmonie parfaite. Il est important de se faire d'abord une idée adéquate de la constitution physique et de l'organisation matérielle des domaines superuniversels ; vous serez alors mieux préparés à saisir la portée de la merveilleuse organisation mise en place pour leur gouvernement spirituel et pour le progrès intellectuel des créatures volitives qui demeurent sur les myriades de planètes habitées réparties çà et là dans l'ensemble de ces sept superunivers.

## 1. LE NIVEAU D'ESPACE DES SUPERUNIVERS

Dans le domaine limité des archives, des observations et des souvenirs des générations s'étendant sur un million ou un milliard de vos courtes années, et, à toutes fins utiles, on peut dire qu'Urantia et l'univers auquel elle appartient expérimentent actuellement l'aventure d'une longue plongée dans un nouvel espace inexploré. Mais, d'après les archives d'Uversa, en conformité avec des observations plus anciennes, en harmonie avec les expériences et les calculs plus poussés de notre ordre, et en raison des conclusions basées sur les données qui précèdent et sur d'autres encore, nous savons que les univers sont engagés dans un mouvement processionnel cyclique ordonné, bien compris, parfaitement contrôlé et d'une majestueuse grandeur, autour de la Grande Source-Centre Première et de son univers résidentiel.

Nous avons depuis longtemps découvert que les sept superunivers parcourent une grande ellipse, un gigantesque cercle aplati. Votre système solaire et les autres mondes du temps ne se précipitent pas à l'aveuglette, sans carte ni

outer regions of the grand universe.

*15:0.2 (164.2)* Early in the materialization of the universal creation the sevenfold scheme of the superuniverse organization and government was formulated. The first post-Havona creation was divided into seven stupendous segments, and the headquarters worlds of these superuniverse governments were designed and constructed. The present scheme of administration has existed from near eternity, and the rulers of these seven superuniverses are rightly called Ancients of Days.

*15:0.3 (164.3)* Of the vast body of knowledge concerning the superuniverses, I can hope to tell you little, but there is operative throughout these realms a technique of intelligent control for both physical and spiritual forces, and the universal gravity presences there function in majestic power and perfect harmony. It is important first to gain an adequate idea of the physical constitution and material organization of the superuniverse domains, for then you will be the better prepared to grasp the significance of the marvelous organization provided for their spiritual government and for the intellectual advancement of the will creatures who dwell on the myriads of inhabited planets scattered hither and yon throughout these seven superuniverses.

## 1. THE SUPERUNIVERSE SPACE LEVEL

*15:1.1 (164.4)* Within the limited range of the records, observations, and memories of the generations of a million or a billion of your short years, to all practical intents and purposes, Urantia and the universe to which it belongs are experiencing the adventure of one long and uncharted plunge into new space; but according to the records of Uversa, in accordance with older observations, in harmony with the more extensive experience and calculations of our order, and as a result of conclusions based on these and other findings, we know that the universes are engaged in an orderly, well-understood, and perfectly controlled processional, swinging in majestic grandeur around the First Great Source and Center and his residential universe.

*15:1.2 (165.1)* We have long since discovered that the seven superuniverses traverse a great ellipse, a gigantic and elongated circle. Your solar system and other worlds of time are not plunging headlong, without chart and compass, into

compas, dans un espace inexploré. L'univers local auquel votre système appartient suit une trajectoire précise et bien comprise, en sens inverse des aiguilles d'une montre, autour du vaste tourbillon qui entoure l'univers central. Ce chemin cosmique est soigneusement repéré, et il est tout aussi complètement connu par les observateurs d'étoiles du superunivers que les orbites des planètes de votre système solaire le sont par les astronomes d'Urantia.

Urantia est située dans un univers local et un superunivers non encore complètement organisés, et votre univers local se trouve à proximité immédiate de nombreuses créations physiques partiellement achevées. Vous appartenez à l'un des univers relativement récents. Mais aujourd'hui vous ne foncez pas tête baissée dans un espace inexploré et vous ne tournoyez pas aveuglément dans des régions inconnues. Vous suivez le parcours ordonné et prédéterminé du niveau d'espace des superunivers. Vous passez présentement à travers le même espace que votre système planétaire ou ses prédécesseurs ont franchi il y a des âges, et, un jour, dans le lointain futur, votre système ou ses successeurs traverseront de nouveau ce même espace dans lequel vous plongez aujourd'hui si rapidement.

Dans l'âge présent et selon la manière dont on comprend l'orientation sur Urantia, le superunivers numéro un tourne presque vers le nord ; il se trouve en direction est, et à peu près à l'opposé de la résidence paradisiaque des Grandes Sources-Centres et de l'univers central de Havona. Cette position ainsi que la symétrie à l'ouest, représente le point où les sphères du temps s'approchent le plus près de l'Île éternelle. Le superunivers numéro deux se trouve dans le nord et se prépare à virer vers l'ouest, tandis que le numéro trois occupe le segment le plus septentrional du grand sentier de l'espace, ayant déjà amorcé la courbe qui le conduira à la plongée vers le sud. Le numéro quatre poursuit sa course sur une ligne comparativement droite vers le sud, ses régions avancées approchant maintenant de l'opposition avec les Grands Centres. Le numéro cinq a presque quitté sa position opposée au Centre des Centres et continue sur la trajectoire directement méridionale précédant immédiatement le tournant vers l'est. Le numéro six occupe la plus grande partie de la courbe méridionale, segment d'où votre superunivers est presque sorti.

Votre univers local de Nébadon appartient à Orvonton, le septième superunivers, qui tourne entre les superunivers numéros un et six et a pris depuis peu (à la manière dont nous calculons le temps) le tournant sud-est du niveau d'espace des superunivers. Aujourd'hui, le système solaire auquel appartient Urantia a passé depuis

unmapped space. The local universe to which your system belongs is pursuing a definite and well-understood counterclockwise course around the vast swing that encircles the central universe. This cosmic path is well charted and is just as thoroughly known to the superuniverse star observers as the orbits of the planets constituting your solar system are known to Urantia astronomers.

15:1.3 (165.2) Urantia is situated in a local universe and a superuniverse not fully organized, and your local universe is in immediate proximity to numerous partially completed physical creations. You belong to one of the relatively recent universes. But you are not, today, plunging on wildly into uncharted space nor swinging out blindly into unknown regions. You are following the orderly and predetermined path of the superuniverse space level. You are now passing through the very same space that your planetary system, or its predecessors, traversed ages ago; and some day in the remote future your system, or its successors, will again traverse the identical space through which you are now so swiftly plunging.

15:1.4 (165.3) In this age and as direction is regarded on Urantia, superuniverse number one swings almost due north, approximately opposite, in an easterly direction, to the Paradise residence of the Great Sources and Centers and the central universe of Havona. This position, with the corresponding one to the west, represents the nearest physical approach of the spheres of time to the eternal Isle. Superuniverse number two is in the north, preparing for the westward swing, while number three now holds the northernmost segment of the great space path, having already turned into the bend leading to the southerly plunge. Number four is on the comparatively straightaway southerly flight, the advance regions now approaching opposition to the Great Centers. Number five has about left its position opposite the Center of Centers while continuing on the direct southerly course just preceding the eastward swing; number six occupies most of the southern curve, the segment from which your superuniverse has nearly passed.

15:1.5 (165.4) Your local universe of Nebadon belongs to Orvonton, the seventh superuniverse, which swings on between superuniverses one and six, having not long since (as we reckon time) turned the southeastern bend of the superuniverse space level. Today, the solar system to which Urantia belongs is a few billion years past the swing



quelques milliards d'années la courbure sud, si bien que, présentement, vous avancez au-delà du tournant sud-est et vous vous déplacez rapidement sur la longue trajectoire comparativement rectiligne vers le nord. Pendant des âges innombrables, Orvonton suivra ce parcours allant presque droit vers le nord.

Urantia appartient à un système excentré proche des limites extérieures de votre univers local, et votre univers local est en train de traverser la périphérie d'Orvonton. Au-delà du vôtre, il y en a encore d'autres, mais vous êtes fort éloignés, dans l'espace, des systèmes physiques qui tournent sur la grande orbite à proximité relative de la Grande Source-Centre.

around the southern curvature so that you are just now advancing beyond the southeastern bend and are moving swiftly through the long and comparatively straightaway northern path. For untold ages Orvonton will pursue this almost direct northerly course.

15:1.6 (165.5) Urantia belongs to a system which is well out towards the borderland of your local universe; and your local universe is at present traversing the periphery of Orvonton. Beyond you there are still others, but you are far removed in space from those physical systems which swing around the great circle in comparative proximity to the Great Source and Center.

## 2. ORGANISATION DES SUPERUNIVERS

Seul le Père Universel connaît l'emplacement et le nombre effectif des mondes habités dans l'espace ; il les appelle tous par leur nom et leur nombre. Je ne peux donner que le nombre approximatif des planètes habitées ou habitables, car certains univers locaux ont plus de mondes convenant à la vie intelligente que d'autres. D'autre part, tous les univers locaux prévus n'ont pas été organisés. C'est pourquoi je n'offre d'estimation que pour donner une idée de l'immensité de la création matérielle.

Il y a sept superunivers dans le grand univers, et ils sont constitués approximativement comme suit :

1. Le système. L'unité de base du supergouvernement est formée d'environ mille mondes habités ou habitables. Les soleils embrasés, les mondes froids, les planètes trop rapprochées des soleils chauds, et d'autres sphères ne convenant pas à l'habitation de créatures n'y sont pas compris. On appelle système cet ensemble de mille mondes aptes à entretenir la vie, mais, dans les systèmes jeunes, seul un nombre relativement restreint de ces mondes peut être habité. Chaque planète habitée est régie par un prince planétaire ; chaque système local possède une sphère architecturale pour siège central, et il est gouverné par un souverain systémique.

2. La constellation. Cent systèmes (environ cent-mille planètes habitables) forment une constellation. Chaque constellation a une sphère architecturale pour siège et elle est régie par trois Fils de l'ordre des Vorondadeks, les Très Hauts. À chaque constellation est aussi affecté comme observateur un Fidèle des Jours, ambassadeur de la Trinité du Paradis.

## 2. ORGANIZATION OF THE SUPERUNIVERSES

15:2.1 (165.6) Only the Universal Father knows the location and actual number of inhabited worlds in space; he calls them all by name and number. I can give only the approximate number of inhabited or inhabitable planets, for some local universes have more worlds suitable for intelligent life than others. Nor have all projected local universes been organized. Therefore the estimates which I offer are solely for the purpose of affording some idea of the immensity of the material creation.

15:2.2 (166.1) There are seven superuniverses in the grand universe, and they are constituted approximately as follows:

15:2.3 (166.2) 1. *The System.* The basic unit of the supergovernment consists of about one thousand inhabited or inhabitable worlds. Blazing suns, cold worlds, planets too near the hot suns, and other spheres not suitable for creature habitation are not included in this group. These one thousand worlds adapted to support life are called a system, but in the younger systems only a comparatively small number of these worlds may be inhabited. Each inhabited planet is presided over by a Planetary Prince, and each local system has an architectural sphere as its headquarters and is ruled by a System Sovereign.

15:2.4 (166.3) 2. *The Constellation.* One hundred systems (about 100,000 inhabitable planets) make up a constellation. Each constellation has an architectural headquarters sphere and is presided over by three Vorondadek Sons, the Most Highs. Each constellation also has a Faithful of Days in observation, an ambassador of the Paradise Trinity.

3. L'univers Local. Cent constellations (environ dix-millions de planètes habitables) constituent un univers local. Chaque univers local possède pour siège un magnifique monde architectural et il est régi par l'un des Fils Créateurs coordonnés de Dieu de l'ordre des Micaëls. Chaque univers est béni par la présence d'un Union des Jours, représentant la Trinité du Paradis.

4. Le secteur mineur. Cent univers locaux (environ un milliard de planètes habitables) constituent un secteur mineur du gouvernement du superunivers. Chaque secteur mineur possède un merveilleux monde-siège d'où ses dirigeants, les Récents des Jours, administrent les affaires de ce secteur mineur. Il y a trois Récents des Jours, Personnalités Suprêmes de la Trinité, au siège de chaque secteur mineur.

5. Le secteur majeur. Cent secteurs mineurs (environ cent-milliards de planètes habitables) forment un secteur majeur. Chaque secteur majeur est pourvu d'un siège grandiose et régi par trois Perfections des Jours, Personnalités Suprêmes de la Trinité.

6. Le superunivers. Dix secteurs majeurs (environ mille milliards de planètes habitables) constituent un superunivers. Chaque superunivers est pourvu d'un monde-siège immense et glorieux, et régi par trois Anciens des Jours.

7. Le grand univers. Sept superunivers forment le grand univers présentement organisé, consistant en sept billions environ de mondes habitables, plus les sphères architecturales et le milliard de sphères habitées de Havona. Les superunivers sont régis et administrés indirectement et réflexivement depuis le Paradis par les Sept Maîtres Esprits. Le milliard de mondes de Havona est directement administré par les Éternels des Jours, l'une de ces Personnalités Suprêmes de la Trinité présidant sur chacune de ces sphères parfaites.

En excluant les sphères du Paradis-Havona, le plan d'organisation de l'univers comporte les unités suivantes :

Superunivers . . . . .	7
Secteurs majeurs . . . . .	70
Secteurs mineurs . . . . .	7 000
Univers locaux . . . . .	700 000
Constellations . . . . .	70 000 000
Systèmes locaux . . . . .	7 000 000 000
Planètes habitables . . . . .	7 000 000 000 000

15:2.5 (166.4) 3. *The Local Universe.* One hundred constellations (about 10,000,000 inhabitable planets) constitute a local universe. Each local universe has a magnificent architectural headquarters world and is ruled by one of the co-ordinate Creator Sons of God of the order of Michael. Each universe is blessed by the presence of a Union of Days, a representative of the Paradise Trinity.

15:2.6 (166.5) 4. *The Minor Sector.* One hundred local universes (about 1,000,000,000 inhabitable planets) constitute a minor sector of the superuniverse government; it has a wonderful headquarters world, wherefrom its rulers, the Recents of Days, administer the affairs of the minor sector. There are three Recents of Days, Supreme Trinity Personalities, on each minor sector headquarters.

15:2.7 (166.6) 5. *The Major Sector.* One hundred minor sectors (about 100,000,000,000 inhabitable worlds) make one major sector. Each major sector is provided with a superb headquarters and is presided over by three Perfections of Days, Supreme Trinity Personalities.

15:2.8 (166.7) 6. *The Superuniverse.* Ten major sectors (about 1,000,000,000,000 inhabitable planets) constitute a superuniverse. Each superuniverse is provided with an enormous and glorious headquarters world and is ruled by three Ancients of Days.

15:2.9 (166.8) 7. *The Grand Universe.* Seven superuniverses make up the present organized grand universe, consisting of approximately seven trillion inhabitable worlds plus the architectural spheres and the one billion inhabited spheres of Havona. The superuniverses are ruled and administered indirectly and reflectively from Paradise by the Seven Master Spirits. The billion worlds of Havona are directly administered by the Eternals of Days, one such Supreme Trinity Personality presiding over each of these perfect spheres.

15:2.10 (167.1) Excluding the Paradise-Havona spheres, the plan of universe organization provides for the following units:

15:2.11 (167.2)	Superuniverses.....	7
15:2.12 (167.3)	Major sectors.....	70
15:2.13 (167.4)	Minor sectors.....	7,000
15:2.14 (167.5)	Local universes.....	700,000
15:2.15 (167.6)	Constellations.....	70,000,000
15:2.16 (167.7)	Local systems.....	7,000,000,000
15:2.17 (167.8)	Inhabitable planets..	7,000,000,000,000

Chacun des sept superunivers est constitué à peu près comme suit :

Un système comprend environ . . . . .  
. 1 000 mondes

Une constellation (100 systèmes) . . . . .  
. . . . . 100 000 mondes

Un univers (100 constellations) . . . . .  
10 000 000 de mondes

Un secteur mineur (100 univers) . . . . . 1  
000 000 000 de mondes

Un secteur majeur (100 secteurs mineurs) . .  
. . 100 000 000 000 de mondes

Un superunivers (10 secteurs majeurs) . . . 1  
000 000 000 000 de mondes

Toutes ces estimations sont au mieux des approximations, car de nouveaux systèmes apparaissent constamment tandis que d'autres organisations sortent temporairement de l'existence matérielle.

15.2.18 (167.9) Each of the seven superuniverses is constituted, approximately, as follows:

15.2.19 (167.10) One system embraces, approximately..... 1,000 worlds

15.2.20 (167.11) One constellation (100 systems).....100,000 worlds

15.2.21 (167.12) One universe (100 constellations)..... 10,000,000 worlds

15.2.22 (167.13) One minor sector (100 universes)..... 1,000,000,000 worlds

15.2.23 (167.14) One major sector (100 minor sectors).... 100,000,000,000 worlds

15.2.24 (167.15) One superuniverse (10 major sectors)...1,000,000,000,000 worlds

15.2.25 (167.16) All such estimates are approximations at best, for new systems are constantly evolving while other organizations are temporarily passing out of material existence.

### 3. LE SUPERUNIVERS D'ORVONTON

Pratiquement tous les royaumes étoilés visibles d'Urantia à l'œil nu appartiennent à la septième section du grand univers, le superunivers d'Orvonton. Le vaste système d'étoiles de la Voie Lactée représente le noyau central d'Orvonton et se trouve très au-delà des frontières de votre univers local. Ce grand agrégat de soleils, d'îles obscures de l'espace, d'étoiles doubles, d'amas globulaires, de nuages stellaires, de nébuleuses spirales ou autres, ainsi que de myriades de planètes individuelles, forme un groupement ovale allongé à profil de montre englobant environ un septième des univers évolutionnaires habités.

Depuis l'emplacement astronomique d'Urantia, en regardant la grande Voie Lactée à travers une section droite des systèmes rapprochés, on observe que les sphères d'Orvonton voyagent dans un vaste plan allongé dont la largeur est beaucoup plus grande que l'épaisseur et la longueur beaucoup plus grande que la largeur.

L'observation de ce qu'on appelle la Voie Lactée révèle que la densité stellaire d'Orvonton est comparativement plus forte quand on regarde le ciel dans un plan donné, tandis qu'elle diminue de chaque côté de ce plan ; le nombre d'étoiles et d'autres sphères décroît quand on s'écarte du plan principal de notre superunivers matériel. Lorsque l'angle d'observation est propice et que l'on regarde à travers le corps principal de cette région de densité maximum, on regarde en même

### 3. THE SUPERUNIVERSE OF ORVONTON

15.3.1 (167.17) Practically all of the starry realms visible to the naked eye on Urantia belong to the seventh section of the grand universe, the superuniverse of Orvonton. The vast Milky Way starry system represents the central nucleus of Orvonton, being largely beyond the borders of your local universe. This great aggregation of suns, dark islands of space, double stars, globular clusters, star clouds, spiral and other nebulae, together with myriads of individual planets, forms a watchlike, elongated-circular grouping of about one seventh of the inhabited evolutionary universes.

15.3.2 (167.18) From the astronomical position of Urantia, as you look through the cross section of near-by systems to the great Milky Way, you observe that the spheres of Orvonton are traveling in a vast elongated plane, the breadth being far greater than the thickness and the length far greater than the breadth.

15.3.3 (167.19) Observation of the so-called Milky Way discloses the comparative increase in Orvonton stellar density when the heavens are viewed in one direction, while on either side the density diminishes; the number of stars and other spheres decreases away from the chief plane of our material superuniverse. When the angle of observation is propitious, gazing through the main body of this realm of maximum density, you are looking toward the residential universe and the

temps vers l'univers résidentiel et le centre de toutes choses.

Parmi les dix secteurs majeurs d'Orvonton, huit ont été à peu près identifiés par les astronomes urantiens. Il est difficile de reconnaître séparément les deux autres parce que vous êtes obligés de regarder ces phénomènes de l'intérieur. Si vous pouviez examiner le superunivers d'Orvonton depuis un emplacement très éloigné dans l'espace, vous reconnaitriez immédiatement les dix secteurs majeurs de la septième galaxie.

Le centre de rotation de votre secteur mineur est situé fort loin dans l'énorme et dense nuage stellaire du Sagittaire, autour duquel votre univers local et les créations qui lui sont associées se déplacent tous. Et de part et d'autre du vaste système subgalactique du Sagittaire, vous pouvez observer deux grands courants de nuages stellaires qui émergent sous forme de prodigieuses spirales stellaires.

Le noyau du système physique auquel appartiennent votre soleil et ses planètes associées est le centre de ce qui fut autrefois la nébuleuse d'Andronover. Cette ancienne nébuleuse spirale fut légèrement déformée par les dislocations de gravité liées aux événements accompagnant la naissance de votre système solaire, et causées par une grande nébuleuse voisine qui s'approcha de près. Cette quasi-collision transforma Andronover en un agrégat quelque peu globulaire, sans détruire entièrement la double procession des soleils et de leurs groupements physiques associés. Votre système solaire occupe maintenant une position assez centrale dans l'un des bras de cette spirale déformée, à peu près à mi-chemin du centre et du bord extérieur du courant d'étoiles.

Le secteur du Sagittaire et tous les autres secteurs et divisions d'Orvonton tournent autour d'Uversa, et une partie de la confusion des observateurs d'étoiles d'Urantia vient des illusions d'optique et des déformations relatives produites par les multiples mouvements de révolution suivants :

1. La révolution d'Urantia autour de son soleil.
2. Le circuit de votre système solaire autour du noyau de l'ancienne nébuleuse d'Andronover.
3. La rotation de la famille stellaire d'Andronover et des amas associés autour du centre de rotation-gravité composite du nuage d'étoiles de Nébadon.
4. La trajectoire du nuage stellaire local de Nébadon et de ses créations associées autour du centre de leur secteur mineur, centre situé dans le

center of all things.

15:3.4 (167.20) Of the ten major divisions of Orvonton, eight have been roughly identified by Urantian astronomers. The other two are difficult of separate recognition because you are obliged to view these phenomena from the inside. If you could look upon the superuniverse of Orvonton from a position far-distant in space, you would immediately recognize the ten major sectors of the seventh galaxy.

15:3.5 (168.1) The rotational center of your minor sector is situated far away in the enormous and dense star cloud of Sagittarius, around which your local universe and its associated creations all move, and from opposite sides of the vast Sagittarius subgalactic system you may observe two great streams of star clouds emerging in stupendous stellar coils.

15:3.6 (168.2) The nucleus of the physical system to which your sun and its associated planets belong is the center of the onetime Andronover nebula. This former spiral nebula was slightly distorted by the gravity disruptions associated with the events which were attendant upon the birth of your solar system, and which were occasioned by the near approach of a large neighboring nebula. This near collision changed Andronover into a somewhat globular aggregation but did not wholly destroy the two-way procession of the suns and their associated physical groups. Your solar system now occupies a fairly central position in one of the arms of this distorted spiral, situated about halfway from the center out towards the edge of the star stream.

15:3.7 (168.3) The Sagittarius sector and all other sectors and divisions of Orvonton are in rotation around Uversa, and some of the confusion of Urantian star observers arises out of the illusions and relative distortions produced by the following multiple revolutionary movements:

- 15:3.8 (168.4) 1. The revolution of Urantia around its sun.
- 15:3.9 (168.5) 2. The circuit of your solar system about the nucleus of the former Andronover nebula.
- 15:3.10 (168.6) 3. The rotation of the Andronover stellar family and the associated clusters about the composite rotation-gravity center of the star cloud of Nebadon.
- 15:3.11 (168.7) 4. The swing of the local star cloud of Nebadon and its associated creations around the Sagittarius center of their minor sector.

Sagittaire.

5. La rotation des cent secteurs mineurs, y compris le Sagittaire, autour de leur secteur majeur.

6. Le tourbillon des dix secteurs majeurs, communément appelé trainées d'étoiles, autour d'Uversa, le monde-siège d'Orvonton.

7. Le mouvement d'Orvonton et des six superunivers associés autour du Paradis et de Havona, procession en sens inverse des aiguilles d'une montre du niveau d'espace des superunivers.

Ces multiples mouvements sont de divers ordres. Les sentiers spatiaux de votre planète et de votre système solaire sont génétiques, c'est-à-dire inhérents à leur origine. Le mouvement absolu d'Orvonton en sens inverse des aiguilles d'une montre est également génétique, inhérent aux plans architecturaux du maître univers. Mais les mouvements intermédiaires sont d'origine composite, pour une partie ils dérivent de la segmentation constitutive de l'énergie-matière en superunivers, et pour une autre partie ils sont produits par l'action intelligente et intentionnelle des organisateurs de force du Paradis.

Les univers locaux sont plus près les uns des autres lorsqu'ils approchent de Havona ; les circuits sont plus nombreux et se superposent de plus en plus, couche sur couche. Mais, à plus grande distance du centre éternel, il y a de moins en moins de systèmes, de couches, de circuits et d'univers.

#### 4. LES NÉBULEUSES — ANCÊTRES DES UNIVERS

Bien que la création et l'organisation de l'univers restent perpétuellement sous le contrôle des Créateurs infinis et de leurs associés, tout le phénomène se poursuit selon une technique ordonnée et conformément aux lois de gravité de la force, de l'énergie et de la matière. Mais un élément mystérieux est associé à la charge-force universelle de l'espace. Nous comprenons très bien l'organisation des créations matérielles à partir du stade ultimatonique, mais nous ne comprenons pas pleinement l'engendrement cosmique des ultimatons. Nous sommes persuadés que ces forces ancestrales sont originaires du Paradis parce qu'elles tournent perpétuellement dans l'espace pénétré en suivant exactement le tracé de la gigantesque silhouette du Paradis. Bien qu'elle ne réponde pas à la gravité du Paradis, cette charge-force de l'espace, ancêtre de toute matérialisation, réagit toujours à la présence du bas Paradis ; elle est

15:3.12 (168.8) 5. The rotation of the one hundred minor sectors, including Sagittarius, about their major sector.

15:3.13 (168.9) 6. The whirl of the ten major sectors, the so-called star drifts, about the Uversa headquarters of Orvonton.

15:3.14 (168.10) 7. The movement of Orvonton and six associated superunivers around Paradise and Havona, the counterclockwise processional of the superuniverse space level.

15:3.15 (168.11) These multiple motions are of several orders: The space paths of your planet and your solar system are genetic, inherent in origin. The absolute counterclockwise motion of Orvonton is also genetic, inherent in the architectural plans of the master universe. But the intervening motions are of composite origin, being derived in part from the constitutive segmentation of matter-energy into the superuniverses and in part produced by the intelligent and purposeful action of the Paradise force organizers.

15:3.16 (168.12) The local universes are in closer proximity as they approach Havona; the circuits are greater in number, and there is increased superimposition, layer upon layer. But farther out from the eternal center there are fewer and fewer systems, layers, circuits, and universes.

#### 4. NEBULAE — THE ANCESTORS OF UNIVERSES

15:4.1 (169.1) While creation and universe organization remain forever under the control of the infinite Creators and their associates, the whole phenomenon proceeds in accordance with an ordained technique and in conformity to the gravity laws of force, energy, and matter. But there is something of mystery associated with the universal force-charge of space; we quite understand the organization of the material creations from the ultimaton stage forward, but we do not fully comprehend the cosmic ancestry of the ultimatons. We are confident that these ancestral forces have a Paradise origin because they forever swing through pervaded space in the exact gigantic outlines of Paradise. Though nonresponsive to Paradise gravity, this force-charge of space, the ancestor of all materialization, does always respond to the presence of nether Paradise, being apparently circuited in and out of the nether Paradise center.



apparemment mise en circuit à l'intérieur et à l'extérieur du centre du Bas Paradis.

Les organisateurs de force du Paradis transmutent la puissance d'espace en force primordiale, et ils font évoluer ce potentiel prématériel en manifestations d'énergies primaire et secondaire de la réalité physique. Lorsque cette énergie atteint les niveaux où elle répond à la gravité, les directeurs de pouvoir et leurs associés du régime superuniversel entrent en scène et commencent leurs manipulations sans fin destinées à établir les multiples circuits de pouvoir et canaux d'énergie des univers de l'espace et du temps. C'est ainsi que la matière physique apparaît dans l'espace, et alors le cadre est prêt pour inaugurer l'organisation de l'univers.

Cette segmentation de l'énergie est un phénomène qui n'a jamais pu être éclairci par les physiciens de Nébadon. Leur principale difficulté réside dans le fait que les organisateurs de force du Paradis sont relativement inaccessibles, car les vivants directeurs de pouvoir, bien qu'ils soient compétents pour s'occuper de l'énergie spatiale, n'ont pas la moindre conception de l'origine des énergies qu'ils manient avec tant d'intelligence et tant d'habileté.

Les organisateurs de force du Paradis sont à l'origine des nébuleuses. Ils sont capables de donner naissance autour de leur présence spatiale à de formidables cyclones de force qui, une fois engendrés, ne peuvent plus être arrêtés ni limités jusqu'à ce que ces forces imprégnant tout soient mobilisées pour faire apparaître en fin de compte les unités ultimatoniques de la matière universelle. C'est ainsi que sont amenées à l'existence les nébuleuses spirales et autres, les roues mères des soleils d'origine directe et de leurs divers systèmes. Dans l'espace extérieur, on peut apercevoir dix formes différentes de nébuleuses, dix phases d'évolution universelle primaire, et ces vastes roues d'énergie ont eu la même origine que celle des sept superunivers.

Il y a de grandes différences dans la taille des nébuleuses ainsi que dans le nombre total et l'agrégat massique de leur descendance stellaire et planétaire. Une nébuleuse formatrice de soleils située juste au nord des frontières d'Orvonton, mais à l'intérieur du niveau spatial des superunivers, a déjà donné origine à environ quarante-mille soleils, et la roue mère continue à projeter des soleils dont la majorité a plusieurs fois la taille du vôtre. Quelques-unes des plus grandes nébuleuses de l'espace extérieur donnent origine à un nombre de soleils atteignant cent millions.

Les nébuleuses ne sont directement en rapport avec aucune des unités administratives telles que les secteurs mineurs ou les univers

15:4.2 (169.2) The Paradise force organizers transmute space potency into primordial force and evolve this prematerial potential into the primary and secondary energy manifestations of physical reality. When this energy attains gravity-responding levels, the power directors and their associates of the superuniverse regime appear upon the scene and begin their never-ending manipulations designed to establish the manifold power circuits and energy channels of the universes of time and space. Thus does physical matter appear in space, and so is the stage set for the inauguration of universe organization.

15:4.3 (169.3) This segmentation of energy is a phenomenon which has never been solved by the physicists of Nebadon. Their chief difficulty lies in the relative inaccessibility of the Paradise force organizers, for the living power directors, though they are competent to deal with space-energy, do not have the least conception of the origin of the energies they so skillfully and intelligently manipulate.

15:4.4 (169.4) Paradise force organizers are nebulae originators; they are able to initiate about their space presence the tremendous cyclones of force which, when once started, can never be stopped or limited until the all-pervading forces are mobilized for the eventual appearance of the ultimaton units of universe matter. Thus are brought into being the spiral and other nebulae, the mother wheels of the direct-origin suns and their varied systems. In outer space there may be seen ten different forms of nebulae, phases of primary universe evolution, and these vast energy wheels had the same origin as did those in the seven superuniverses.

15:4.5 (169.5) Nebulae vary greatly in size and in the resulting number and aggregate mass of their stellar and planetary offspring. A sun-forming nebula just north of the borders of Orvonton, but within the superuniverse space level, has already given origin to approximately forty thousand suns, and the mother wheel is still throwing off suns, the majority of which are many times the size of yours. Some of the larger nebulae of outer space are giving origin to as many as one hundred million suns.

15:4.6 (169.6) Nebulae are not directly related to any of the administrative units, such as minor sectors or local universes, although some local universes have been organized from the products of a single

locaux, bien que certains univers locaux aient été organisés avec les produits d'une seule nébuleuse. Chaque univers local embrasse exactement la cent-millième partie de la charge totale d'énergie d'un superunivers indépendamment des relations nébulaires, car l'énergie n'est pas organisée par nébuleuse — elle est répartie universellement.

Les nébuleuses spirales ne sont pas toutes occupées à engendrer des soleils. Quelques-unes ont conservé le contrôle de beaucoup de leurs descendants stellaires séparés, et leur apparence spirale résulte du fait que leurs soleils sortent du bras nébulaire en formation serrée, mais y retournent par des routes variées. Cela rend plus aisé de les observer en un point, mais plus malaisé de les voir quand ils sont largement éparpillés sur leurs diverses routes de retour, plus loin et en dehors du bras de la nébuleuse. Il n'y a pas beaucoup de nébuleuses formatrices de soleils qui soient présentement actives dans Orvonton, bien qu'Andromède, qui est en dehors du superunivers habité, soit très active. Cette nébuleuse très éloignée est visible à l'œil nu ; lorsque vous la regarderez, arrêtez-vous pour songer que la lumière qui vous parvient a quitté ces lointains soleils depuis près d'un million d'années.

La galaxie de la Voie Lactée est composée d'un vaste nombre de nébuleuses précédemment spirales et d'autres nébuleuses, dont beaucoup ont conservé leur configuration première. Mais, à la suite de catastrophes internes et d'attractions externes, beaucoup ont subi de tels remaniements et déformations que ces énormes agrégats apparaissent comme de gigantesques masses lumineuses de soleils flamboyants, tel le Nuage de Magellan. Le type globulaire d'amas d'étoiles prédomine au voisinage des limites extérieures d'Orvonton.

Il faut considérer les immenses nuages stellaires d'Orvonton comme des agrégats individuels de matière, comparables aux nébuleuses séparées que l'on peut observer dans les régions d'espace extérieures à la galaxie de la Voie Lactée. Toutefois, beaucoup des présumés nuages stellaires de l'espace ne sont formés que de matière gazeuse. Le potentiel d'énergie de ces nuages de gaz stellaires est incroyablement colossal ; et une partie en est reprise par les soleils voisins et renvoyée dans l'espace sous forme d'émanations solaires.

## 5. L'ORIGINE DES CORPS SPATIAUX

La majeure partie de la masse contenue dans les soleils et les planètes d'un superunivers provient des roues nébulaires. Une portion très

nebula. Each local universe embraces exactly one one-hundred-thousandth part of the total energy charge of a superuniverse irrespective of nebular relationship, for energy is not organized by nebulae — it is universally distributed.

15:4.7 (170.1) Not all spiral nebulae are engaged in sun making. Some have retained control of many of their segregated stellar offspring, and their spiral appearance is occasioned by the fact that their suns pass out of the nebular arm in close formation but return by diverse routes, thus making it easy to observe them at one point but more difficult to see them when widely scattered on their different returning routes farther out and away from the arm of the nebula. There are not many sun-forming nebulae active in Orvonton at the present time, though Andromeda, which is outside the inhabited superuniverse, is very active. This far-distant nebula is visible to the naked eye, and when you view it, pause to consider that the light you behold left those distant suns almost one million years ago.

15:4.8 (170.2) The Milky Way galaxy is composed of vast numbers of former spiral and other nebulae, and many still retain their original configuration. But as the result of internal catastrophes and external attraction, many have suffered such distortion and rearrangement as to cause these enormous aggregations to appear as gigantic luminous masses of blazing suns, like the Magellanic Cloud. The globular type of star clusters predominates near the outer margins of Orvonton.

15:4.9 (170.3) The vast star clouds of Orvonton should be regarded as individual aggregations of matter comparable to the separate nebulae observable in the space regions external to the Milky Way galaxy. Many of the so-called star clouds of space, however, consist of gaseous material only. The energy potential of these stellar gas clouds is unbelievably enormous, and some of it is taken up by near-by suns and redispersed in space as solar emanations.

## 5. THE ORIGIN OF SPACE BODIES

15:5.1 (170.4) The bulk of the mass contained in the suns and planets of a superuniverse originates in the nebular wheels; very little of superuniverse

faible de la masse des superunivers est organisée par l'action directe des directeurs de pouvoir (comme dans la construction des sphères architecturales) ; toutefois, une quantité constamment variable de matière prend naissance dans l'espace ouvert.

En ce qui concerne leur origine, la majorité des soleils, planètes et autres sphères peuvent être classifiées dans l'un des dix groupes suivants :

1. Anneaux de contraction concentriques. Toutes les nébuleuses ne sont pas spirales. Beaucoup de nébuleuses immenses subissent une condensation sous forme d'anneaux multiples au lieu de se diviser en un système d'étoiles doubles, ou d'évoluer en spirale. Pendant de longues périodes, ces nébuleuses apparaissent comme d'énormes soleils centraux entourés par un grand nombre de nuages gigantesques ayant l'apparence de formations matérielles annulaires.

2. Les étoiles tourbillonnaires englobent les soleils éjectés hors des grandes roues mères de gaz à haute température. Elles ne sont pas éjectées selon des anneaux, mais selon des processions droitières et gauchères. Il y a aussi des étoiles tourbillonnaires issues de nébuleuses autres que spirales.

3. Planètes d'explosion gravitationnelle. Lorsqu'un soleil est né d'une nébuleuse spirale ou barrée, il est assez souvent projeté au dehors à une distance considérable. Un tel soleil est principalement gazeux, et ultérieurement, après s'être quelque peu refroidi et condensé, il peut lui arriver de passer près d'une énorme masse de matière, d'un soleil gigantesque ou d'une île obscure de l'espace. La distance d'approche peut être insuffisante pour se traduire par une collision, mais néanmoins suffisante pour permettre à la force d'attraction gravitationnelle du plus grand corps de provoquer des convulsions maréales sur le plus petit, ce qui donne naissance à une série de soulèvements sous forme de marées qui ont lieu simultanément sur les deux faces opposées du soleil en convulsion. À leur apogée, ces éruptions explosives produisent une série d'agréments de matière de diverses tailles qui peuvent être projetés au-delà de la zone de récupération par gravité du soleil en éruption. Ces agrégats se stabilisent alors sur leurs orbites propres autour de l'un des deux corps célestes impliqués dans l'épisode. Plus tard, les rassemblements de matière les plus importants s'agglutinent et attirent progressivement à elles les corps plus petits. C'est ainsi que beaucoup de planètes solides des systèmes secondaires sont amenées à l'existence. Votre système solaire a précisément une telle origine.

4. Filles planétaires centrifugées. À certains

mass is organized by the direct action of the power directors (as in the construction of architectural spheres), although a constantly varying quantity of matter originates in open space.

15.5.2 (170.5) As to origin, the majority of the suns, planets, and other spheres can be classified in one of the following ten groups:

15.5.3 (170.6) 1. *Concentric Contraction Rings*. Not all nebulae are spiral. Many an immense nebula, instead of splitting into a double star system or evolving as a spiral, undergoes condensation by multiple-ring formation. For long periods such a nebula appears as an enormous central sun surrounded by numerous gigantic clouds of encircling, ring-appearing formations of matter.

15.5.4 (170.7) 2. *The Whirled Stars* embrace those suns which are thrown off the great mother wheels of highly heated gases. They are not thrown off as rings but in right- and left-handed processions. Whirled stars are also of origin in other-than-spiral nebulae.

15.5.5 (170.8) 3. *Gravity-explosion Planets*. When a sun is born of a spiral or of a barred nebula, not infrequently it is thrown out a considerable distance. Such a sun is highly gaseous, and subsequently, after it has somewhat cooled and condensed, it may chance to swing near some enormous mass of matter, a gigantic sun or a dark island of space. Such an approach may not be near enough to result in collision but still near enough to allow the gravity pull of the greater body to start tidal convulsions in the lesser, thus initiating a series of tidal upheavals which occur simultaneously on opposite sides of the convulsed sun. At their height these explosive eruptions produce a series of varying-sized aggregations of matter which may be projected beyond the gravity-reclamation zone of the erupting sun, thus becoming stabilized in orbits of their own around one of the two bodies concerned in this episode. Later on the larger collections of matter unite and gradually draw the smaller bodies to themselves. In this way many of the solid planets of the lesser systems are brought into existence. Your own solar system had just such an origin.

15.5.6 (171.1) 4. *Centrifugal Planetary Daughters*. Enormous suns, when in certain stages of

stades de leur développement et si leur vitesse de rotation s'accroît considérablement, certains soleils énormes commencent à rejeter de grandes quantités de matière qui peuvent ensuite être assemblées pour former de petits mondes continuant à tourner autour du soleil qui leur a donné naissance.

5. Sphères déficientes en gravité. Il y a une limite critique à la dimension des étoiles individuelles. Quand un soleil atteint cette limite, il est condamné à se scinder, à moins de ralentir sa vitesse de rotation. La fission solaire intervient, et une nouvelle étoile double de cette variété est née. Il peut se former ultérieurement de nombreuses petites planètes comme sous-produits de cette dislocation gigantesque.

6. Étoiles de contraction. Dans les petits systèmes, il arrive que la plus grosse planète extérieure attire à elle les mondes voisins, tandis que les planètes plus proches du soleil commencent leur plongée finale. Dans votre système solaire, cette phase finale signifierait que les quatre planètes intérieures seraient réclamées par le soleil, tandis que la planète majeure, Jupiter, serait grandement accrue par la captation des mondes restants. Une telle fin pour un système solaire aboutirait à la production de deux soleils adjacents mais inégaux, l'un des types de formation d'étoiles doubles. Ce genre de catastrophe est rare, sauf aux lisières des agrégats stellaires des superunivers.

7. Sphères cumulatives. À partir des immenses quantités de matière circulant dans l'espace, de petites planètes peuvent lentement se former. Elles croissent par des additions météoriques et des collisions mineures. Dans certains secteurs de l'espace, les conditions favorisent ces formes de naissance planétaire. Beaucoup de mondes habités ont eu cette origine.

Quelques-unes des îles denses et obscures proviennent directement d'un agrégat d'énergie transmutante dans l'espace. Un autre groupe de ces îles obscures est venu à l'existence par l'accumulation d'énormes quantités de matière froide, de simples fragments et météorites circulant dans l'espace. Ces agrégats de matière n'ont jamais été chauds et, à part leur densité, leur composition est très semblable à celle d'Urantia.

8. Soleils consumés. Quelques-unes des îles obscures de l'espace sont des soleils isolés consumés, ayant émis toute leur énergie spatiale disponible. Ces unités organisées de matière approchent de la condensation totale, d'une consolidation pratiquement complète. Il faut des âges et des âges à des masses aussi énormes de matière hautement condensée pour être rechargées dans les circuits de l'espace et préparées ainsi pour de nouveaux cycles de

development, and if their revolutionary rate greatly accelerates, begin to throw off large quantities of matter which may subsequently be assembled to form small worlds that continue to encircle the parent sun.

15:5.7 (171.2) 5. *Gravity-deficiency Spheres.* There is a critical limit to the size of individual stars. When a sun reaches this limit, unless it slows down in revolutionary rate, it is doomed to split; sun fission occurs, and a new double star of this variety is born. Numerous small planets may be subsequently formed as a by-product of this gigantic disruption.

15:5.8 (171.3) 6. *Contractural Stars.* In the smaller systems the largest outer planet sometimes draws to itself its neighboring worlds, while those planets near the sun begin their terminal plunge. With your solar system, such an end would mean that the four inner planets would be claimed by the sun, while the major planet, Jupiter, would be greatly enlarged by capturing the remaining worlds. Such an end of a solar system would result in the production of two adjacent but unequal suns, one type of double star formation. Such catastrophes are infrequent except out on the fringe of the superuniverse starry aggregations.

15:5.9 (171.4) 7. *Cumulative Spheres.* From the vast quantity of matter circulating in space, small planets may slowly accumulate. They grow by meteoric accretion and by minor collisions. In certain sectors of space, conditions favor such forms of planetary birth. Many an inhabited world has had such an origin.

15:5.10 (171.5) Some of the dense dark islands are the direct result of the accretions of transmuting energy in space. Another group of these dark islands have come into being by the accumulation of enormous quantities of cold matter, mere fragments and meteors, circulating through space. Such aggregations of matter have never been hot and, except for density, are in composition very similar to Urantia.

15:5.11 (171.6) 8. *Burned-out Suns.* Some of the dark islands of space are burned-out isolated suns, all available space-energy having been emitted. The organized units of matter approximate full condensation, virtual complete consolidation; and it requires ages upon ages for such enormous masses of highly condensed matter to be recharged in the circuits of space and thus to be prepared for new cycles of universe function following a collision or some equally revivifying cosmic happening.

fonction dans l'univers, à la suite d'une collision ou de quelque autre évènement cosmique également revivifiant.

9. Sphères de collision. Dans les régions où les amas sont épais, les collisions ne sont pas rares. Ces rajustements astronomiques sont accompagnés d'immenses modifications d'énergie et transmutations de matière. Les collisions impliquant des soleils morts contribuent particulièrement à créer des fluctuations d'énergie très étendues. Les débris collisionnels constituent souvent les noyaux matériels pour la formation ultérieure de corps planétaires adaptés à l'habitat des mortels.

10. Les mondes architecturaux. Ce sont les mondes qui sont bâtis selon des plans et des spécifications en vue d'un but spécial. C'est le cas de Salvington, siège de votre univers local, et d'Uversa, siège du gouvernement de notre superunivers.

Il y a de nombreuses autres techniques pour élaborer des soleils et séparer des planètes, mais les processus cités laissent entrevoir les méthodes par lesquelles la grande majorité des systèmes stellaires et des familles planétaires est amenée à l'existence. Si nous voulions exposer toutes les techniques variées impliquées dans les métamorphoses stellaires et les évolutions planétaires, il nous faudrait décrire presque cent modes différents pour former des étoiles ou donner origine à des planètes. À mesure que vos astronomes scruteront les cieux, ils observeront des phénomènes indicatifs de tous ces modes d'évolution stellaire, mais ils découvriront rarement la preuve qu'il se forme de petits assemblages de matière non lumineux servant de planètes habitées, lesquelles sont les sphères les plus importantes des vastes créations matérielles.

## 6. LES SPHÈRES DE L'ESPACE

Indépendamment de leur origine, on peut classer les diverses sphères de l'espace en divisions majeures comme suit :

1. Les soleils — les étoiles de l'espace.
2. Les îles obscures de l'espace.
3. Les corps spatiaux mineurs — comètes, météorites et planétoïdes.
4. Les planètes, y compris les mondes habités.
5. Les sphères architecturales — mondes bâtis sur commande.

À l'exception des sphères architecturales, tous les corps spatiaux ont une origine

15:5.12 (171.7) 9. *Collisional Spheres*. In those regions of thicker clustering, collisions are not uncommon. Such an astronomic readjustment is accompanied by tremendous energy changes and matter transmutations. Collisions involving dead suns are peculiarly influential in creating widespread energy fluctuations. Collisional debris often constitutes the material nucleuses for the subsequent formation of planetary bodies adapted to mortal habitation.

15:5.13 (172.1) 10. *Architectural Worlds*. These are the worlds which are built according to plans and specifications for some special purpose, such as Salvington, the headquarters of your local universe, and Uversa, the seat of government of our superuniverse.

15:5.14 (172.2) There are numerous other techniques for evolving suns and segregating planets, but the foregoing procedures suggest the methods whereby the vast majority of stellar systems and planetary families are brought into existence. To undertake to describe all the various techniques involved in stellar metamorphosis and planetary evolution would require the narration of almost one hundred different modes of sun formation and planetary origin. As your star students scan the heavens, they will observe phenomena indicative of all these modes of stellar evolution, but they will seldom detect evidence of the formation of those small, nonluminous collections of matter which serve as inhabited planets, the most important of the vast material creations.

## 6. THE SPHERES OF SPACE

15:6.1 (172.3) Irrespective of origin, the various spheres of space are classifiable into the following major divisions:

- 15:6.2 (172.4) 1. The suns — the stars of space.
- 15:6.3 (173.1) 2. The dark islands of space.
- 15:6.4 (173.2) 3. Minor space bodies — comets, meteors, and planetesimals.
- 15:6.5 (173.3) 4. The planets, including the inhabited worlds.
- 15:6.6 (173.4) 5. Architectural spheres — worlds made to order.
- 15:6.7 (173.5) With the exception of the architectural spheres, all space bodies have had an



évolutionnaire, en ce sens qu'ils n'ont pas été amenés à l'existence par un fiat de la Déité, mais que les actes créateurs de Dieu se sont déroulés selon une technique d'espace-temps par l'opération de nombreuses intelligences de la Déité, créées et extériorisées.

Les soleils. Ce sont les étoiles de l'espace à tous leurs divers stades d'existence. Certains sont des systèmes spatiaux évoluant solitairement ; d'autres sont des étoiles doubles, des systèmes planétaires en voie de contraction ou de disparition. Les étoiles de l'espace existent sous au moins mille états ou stades différents. Vous avez l'habitude des soleils qui émettent de la lumière accompagnée de chaleur, mais il y en a aussi qui brillent sans chaleur.

Un soleil ordinaire émet de la lumière et de la chaleur pendant des billions et des billions d'années, ce qui illustre l'immense réserve d'énergie contenue dans chaque unité de matière. L'énergie actuelle mise en réserve dans ces particules invisibles de matière physique est à peu près inimaginable, et cette énergie devient presque entièrement disponible sous forme de lumière quand elle est soumise à l'énorme pression calorifique et aux activités énergétiques associées qui règnent à l'intérieur des soleils flamboyants. D'autres conditions encore permettent à ces soleils de transformer et d'émettre une grande partie de l'énergie spatiale qui arrive vers eux par les circuits d'espace établis. Beaucoup de phases d'énergie physique et toutes les formes de la matière sont attirées par les dynamos solaires et ultérieurement redistribuées par elles. De cette manière, les soleils servent d'accélérateurs locaux de la circulation de l'énergie en agissant comme stations automatiques de contrôle de puissance.

Le superunivers d'Orvonton est éclairé et chauffé par plus de dix billions de soleils flamboyants qui sont les étoiles observables de votre système astronomique. Plus de deux billions d'entre elles sont trop lointaines ou trop petites pour être jamais vues d'Urantia. Mais, dans le maître univers, il y a autant de soleils que de verres d'eau dans les océans de votre monde.

Les îles obscures de l'espace. Ce sont les soleils morts et les autres grands agrégats de matière dépourvus de lumière et de chaleur. Les îles obscures ont parfois une masse énorme ; elles exercent une puissante influence sur l'équilibre de l'univers et la manipulation de l'énergie. La densité de certaines de ces masses immenses est à peu près incroyable. Et cette grande concentration de masse permet aux îles obscures de fonctionner comme de puissants régulateurs tenant sous contrôle efficace les grands systèmes voisins. Elles détiennent le pouvoir d'équilibrer la gravité dans beaucoup de

evolutionary origin, evolutionary in the sense that they have not been brought into being by fiat of Deity, evolutionary in the sense that the creative acts of God have unfolded by a time-space technique through the operation of many of the created and eventuated intelligences of Deity.

15:6.8 (173.6) *The Suns.* These are the stars of space in all their various stages of existence. Some are solitary evolving space systems; others are double stars, contracting or disappearing planetary systems. The stars of space exist in no less than a thousand different states and stages. You are familiar with suns that emit light accompanied by heat; but there are also suns which shine without heat.

15:6.9 (173.7) The trillions upon trillions of years that an ordinary sun will continue to give out heat and light well illustrates the vast store of energy which each unit of matter contains. The actual energy stored in these invisible particles of physical matter is well-nigh unimaginable. And this energy becomes almost wholly available as light when subjected to the tremendous heat pressure and the associated energy activities which prevail in the interior of the blazing suns. Still other conditions enable these suns to transform and send forth much of the energy of space which comes their way in the established space circuits. Many phases of physical energy and all forms of matter are attracted to, and subsequently distributed by, the solar dynamos. In this way the suns serve as local accelerators of energy circulation, acting as automatic power-control stations.

15:6.10 (173.8) The superuniverse of Orvonton is illuminated and warmed by more than ten trillion blazing suns. These suns are the stars of your observable astronomic system. More than two trillion are too distant and too small ever to be seen from Urantia. But in the master universe there are as many suns as there are glasses of water in the oceans of your world.

15:6.11 (173.9) *The Dark Islands of Space.* These are the dead suns and other large aggregations of matter devoid of light and heat. The dark islands are sometimes enormous in mass and exert a powerful influence in universe equilibrium and energy manipulation. The density of some of these large masses is well-nigh unbelievable. And this great concentration of mass enables these dark islands to function as powerful balance wheels, holding large neighboring systems in effective leash. They hold the gravity balance of power in many constellations; many physical systems which would otherwise speedily dive to destruction

constellations. Bien des systèmes physiques, qui autrement se précipiteraient sur des soleils proches où ils seraient détruits, sont maintenus en sécurité dans l'emprise gravitationnelle de ces obscures îles gardiennes. C'est à cause de cette fonction que nous pouvons les situer avec précision. Nous avons mesuré la force d'attraction des corps lumineux, et cela nous permet de calculer la dimension et l'emplacement exacts des îles obscures de l'espace, qui fonctionnent si efficacement pour maintenir fermement un système donné sur sa trajectoire.

Corps spatiaux mineurs. Les météores et autres petites particules de matière qui circulent et évoluent dans l'espace constituent un énorme agrégat d'énergie et de substance matérielle.

Beaucoup de comètes sont les rejetons sauvages et non stabilisés des roues mères solaires, et sont progressivement ramenées sous le contrôle du soleil central qui les gouverne. Les comètes ont également de nombreuses autres origines. La queue d'une comète s'oriente à l'opposé du corps ou du soleil qui l'attire, à cause de la réaction électrique de ses gaz extrêmement dilués et de la pression effective de la lumière et d'autres énergies venant du soleil. Ce phénomène constitue l'une des preuves positives de la réalité de la lumière et de ses énergies associées ; il démontre que la lumière a du poids. La lumière est une substance réelle, elle n'est pas simplement un mouvement ondulatoire d'un éther hypothétique.

Les planètes. Ce sont les grands agrégats de matière qui suivent une orbite autour d'un soleil ou d'un autre corps spatial. Leur taille s'échelonne entre les planétoïdes et les énormes sphères gazeuses, liquides ou solides. Les mondes froids construits par l'assemblage de matériaux flottants de l'espace, lorsqu'ils sont en rapports appropriés avec un soleil proche, forment les planètes idéales pour héberger des habitants intelligents. En règle générale, les soleils morts ne conviennent pas à la vie ; ils sont habituellement trop éloignés d'un soleil vivant et flamboyant, et en outre ils sont beaucoup trop massifs ; la gravité est énorme à leur surface.

Dans votre superunivers, il n'y a pas une planète froide sur quarante qui soit habitable par des êtres de votre ordre ; et bien entendu les soleils surchauffés et les mondes extérieurs frigides sont inaptes à héberger une vie supérieure. Dans votre système solaire, trois planètes seulement sont présentement appropriées pour héberger la vie. Par sa taille, sa densité et son emplacement, Urantia est sous beaucoup de rapports idéale pour l'habitat humain.

Les lois du comportement de l'énergie physique sont fondamentalement universelles,

in near-by suns are held securely in the gravity grasp of these guardian dark islands. It is because of this function that we can locate them accurately. We have measured the gravity pull of the luminous bodies, and we can therefore calculate the exact size and location of the dark islands of space which so effectively function to hold a given system steady in its course.

15:6.12 (173.10) *Minor Space Bodies.* The meteors and other small particles of matter circulating and evolving in space constitute an enormous aggregate of energy and material substance.

15:6.13 (173.11) Many comets are unestablished wild offspring of the solar mother wheels, which are being gradually brought under control of the central governing sun. Comets also have numerous other origins. A comet's tail points away from the attracting body or sun because of the electrical reaction of its highly expanded gases and because of the actual pressure of light and other energies emanating from the sun. This phenomenon constitutes one of the positive proofs of the reality of light and its associated energies; it demonstrates that light has weight. Light is a real substance, not simply waves of hypothetical ether.

15:6.14 (173.12) *The Planets.* These are the larger aggregations of matter which follow an orbit around a sun or some other space body; they range in size from planetesimals to enormous gaseous, liquid, or solid spheres. The cold worlds which have been built up by the assemblage of floating space material, when they happen to be in proper relation to a near-by sun, are the more ideal planets to harbor intelligent inhabitants. The dead suns are not, as a rule, suited to life; they are usually too far away from a living, blazing sun, and further, they are altogether too massive; gravity is tremendous at the surface.

15:6.15 (173.13) In your superuniverse not one cool planet in forty is habitable by beings of your order. And, of course, the superheated suns and the frigid outlying worlds are unfit to harbor higher life. In your solar system only three planets are at present suited to harbor life. Urantia, in size, density, and location, is in many respects ideal for human habitation.

15:6.16 (173.14) The laws of physical-energy behavior are basically universal, but local influences have much to do with the physical conditions which

mais les influences locales jouent un grand rôle dans les conditions physiques qui prévalent sur des planètes individuelles et dans des systèmes locaux. Les innombrables mondes de l'espace sont caractérisés par une variété presque infinie de vie des créatures et d'autres manifestations vivantes. Toutefois, il y a certains points de similitude dans un groupe de mondes associés d'un système donné, et il existe aussi un modèle universel de vie intelligente. Il y a des relations physiques entre les systèmes planétaires qui appartiennent au même circuit physique et qui se suivent de près dans leur tournoiement interminable autour de l'orbite des univers.

prevail on individual planets and in local systems. An almost endless variety of creature life and other living manifestations characterizes the countless worlds of space. There are, however, certain points of similarity in a group of worlds associated in a given system, while there also is a universe pattern of intelligent life. There are physical relationships among those planetary systems which belong to the same physical circuit, and which closely follow each other in the endless swing around the circle of universes.

## 7. LES SPHÈRES ARCHITECTURALES

Le gouvernement de chaque superunivers siège à proximité du centre des univers évolutionnaires de son segment d'espace. Il y occupe un monde fait sur commande et peuplé de personnalités accréditées. Ces mondes-sièges sont des sphères architecturales, des corps spatiaux construits spécifiquement pour leur but spécial. Bien qu'ils reçoivent de la lumière des soleils voisins, ils sont éclairés et chauffés indépendamment. Chacun dispose d'un soleil qui émet de la lumière froide, comme les satellites du Paradis, et chacun reçoit de la chaleur par la circulation de certains courants d'énergie près de la surface de leur sphère. Ces mondes-sièges appartiennent à l'un des principaux systèmes situés près du centre astronomique de leur superunivers respectif.

Le temps est standardisé au siège des superunivers. Le jour standard du superunivers d'Orvonton équivaut presque à trente jours d'Urantia, et l'année d'Orvonton à cent jours standard. Cette année d'Uversa est standard dans tout le septième superunivers, et sa durée est inférieure de vingt-deux minutes à trois-mille jours d'Urantia, soit environ huit et un cinquième de vos années.

Les mondes-sièges des sept superunivers participent de la nature et de la splendeur du Paradis, leur modèle central de perfection. En réalité, tous les mondes-sièges sont paradisiaques. Ce sont vraiment des demeures célestes dont la dimension matérielle, la beauté morontielle et la gloire spirituelle vont en croissant depuis Jérusalem jusqu'à l'île centrale. Et tous les satellites de ces mondes-sièges sont aussi des sphères architecturales.

Les divers mondes-sièges sont pourvus de toutes les phases de création matérielle et spirituelle. Toutes sortes d'êtres matériels, morontiels et spirituels sont chez eux sur ces mondes, lieux de rencontre des univers. Lorsque

## 7. THE ARCHITECTURAL SPHERES

15:7.1 (174.1) While each superuniverse government presides near the center of the evolutionary universes of its space segment, it occupies a world made to order and is peopled by accredited personalities. These headquarters worlds are architectural spheres, space bodies specifically constructed for their special purpose. While sharing the light of near-by suns, these spheres are independently lighted and heated. Each has a sun which gives forth light without heat, like the satellites of Paradise, while each is supplied with heat by the circulation of certain energy currents near the surface of the sphere. These headquarters worlds belong to one of the greater systems situated near the astronomical center of their respective superuniverses.

15:7.2 (174.2) Time is standardized on the headquarters of the superuniverses. The standard day of the superuniverse of Orvonton is equal to almost thirty days of Urantia time, and the Orvonton year equals one hundred standard days. This Uversa year is standard in the seventh superuniverse, and it is twenty-two minutes short of three thousand days of Urantia time, about eight and one fifth of your years.

15:7.3 (174.3) The headquarters worlds of the seven superuniverses partake of the nature and grandeur of Paradise, their central pattern of perfection. In reality, all headquarters worlds are paradisiacal. They are indeed heavenly abodes, and they increase in material size, morontia beauty, and spirit glory from Jerusem to the central Isle. And all the satellites of these headquarters worlds are also architectural spheres.

15:7.4 (174.4) The various headquarters worlds are provided with every phase of material and spiritual creation. All kinds of material, morontial, and spiritual beings are at home on these rendezvous worlds of the universes. As mortal creatures

les créatures mortelles font l'ascension de l'univers, passant du royaume matériel au royaume spirituel, elles ne perdent jamais l'appréciation de leurs anciens niveaux d'existence ni du plaisir qu'elles en ont tiré.

Jérusem, siège de votre système local de Satania, a ses sept mondes de culture transitionnelle dont chacun est entouré de sept satellites, parmi lesquels se trouvent les sept mondes des maisons de détention morontielle, la première résidence des hommes après la mort. À la manière dont le mot ciel a été employé sur Urantia, il a quelquefois désigné ces sept mondes des maisons, le premier monde des maisons étant appelé le premier ciel et ainsi de suite jusqu'au septième.

Édentia, siège de votre constellation de Norlatiadek, a soixante-dix satellites de culture et d'entraînement social. Les ascendeurs y séjournent après avoir passé par le régime de Jérusem, où la personnalité est mobilisée, unifiée et réalisée.

Salvington, capitale de Nébadon, votre univers local, est entourée de dix groupes universitaires de quarante-neuf sphères chacun. Les hommes y sont spiritualisés après avoir été rendus sociables sur leur constellation.

Uminor la troisième, siège d'Ensa, votre secteur mineur, est entourée par les sept sphères où l'on étudie la physique supérieure de la vie ascendante.

Umajor la cinquième, siège de Splandon, votre secteur majeur, est entourée par les soixante-dix sphères d'enseignement intellectuel supérieur des superunivers.

Uversa, siège d'Orvonton, votre superunivers, est immédiatement entourée par les sept universités supérieures de haute éducation spirituelle pour les créatures volitives ascendantes. Chacun de ces sept groupes de sphères merveilleuses consiste en soixante-dix mondes spécialisés contenant des milliers et des milliers d'institutions et d'organisations complètes consacrées à l'entraînement universel et à la culture d'esprit où les pèlerins du temps sont rééduqués et réexaminés pour préparer leur long voyage jusqu'à Havona. Les pèlerins du temps qui arrivent sont toujours reçus sur ces mondes associés, mais on fait toujours partir directement des rivages d'Uversa les diplômés qui sont dirigés sur Havona.

Uversa sert de siège spirituel et administratif à environ mille-milliards de mondes habités ou habitables. La gloire, la splendeur et la perfection de la capitale d'Orvonton surpassent toutes les merveilles des créations de l'espace-temps.

ascend the universe, passing from the material to the spiritual realms, they never lose their appreciation for, and enjoyment of, their former levels of existence.

15:7.5 (174.5) *Jerusem*, the headquarters of your local system of Satania, has its seven worlds of transition culture, each of which is encircled by seven satellites, among which are the seven mansion worlds of morontia detention, man's first postmortal residence. As the term heaven has been used on Urantia, it has sometimes meant these seven mansion worlds, the first mansion world being denominated the first heaven, and so on to the seventh.

15:7.6 (174.6) *Edentia*, the headquarters of your constellation of Norlatiadek, has its seventy satellites of socializing culture and training, on which ascenders sojourn upon the completion of the Jerusem regime of personality mobilization, unification, and realization.

15:7.7 (174.7) *Salvington*, the capital of Nebadon, your local universe, is surrounded by ten university clusters of forty-nine spheres each. Hereon is man spiritualized following his constellation socialization.

15:7.8 (174.8) *Uminor the third*, the headquarters of your minor sector, Ensa, is surrounded by the seven spheres of the higher physical studies of the ascendant life.

15:7.9 (174.9) *Umajor the fifth*, the headquarters of your major sector, Splandon, is surrounded by the seventy spheres of the advancing intellectual training of the superuniverse.

15:7.10 (175.1) *Uversa*, the headquarters of Orvonton, your superuniverse, is immediately surrounded by the seven higher universities of advanced spiritual training for ascending will creatures. Each of these seven clusters of wonder spheres consists of seventy specialized worlds containing thousands upon thousands of replete institutions and organizations devoted to universe training and spirit culture wherein the pilgrims of time are re-educated and re-examined preparatory to their long flight to Havona. The arriving pilgrims of time are always received on these associated worlds, but the departing graduates are always dispatched for Havona direct from the shores of Uversa.

15:7.11 (175.2) *Uversa* is the spiritual and administrative headquarters for approximately one trillion inhabited or inhabitable worlds. The glory, grandeur, and perfection of the Orvonton capital surpass any of the wonders of the time-space creations.



Si tous les univers locaux à l'état de projet et leurs parties composantes étaient mis en place, il y aurait un peu moins de cinq-cent milliards de mondes architecturaux dans les sept superunivers.

<sup>15:1.12 (175.3)</sup> If all the projected local universes and their component parts were established, there would be slightly less than five hundred billion architectural worlds in the seven superuniverses.

## 8. CONTRÔLE ET RÉGULATION DE

### L'ÉNERGIE

Les sphères-sièges des superunivers sont construites de telle sorte qu'elles peuvent fonctionner comme régulateurs efficaces d'énergie-pouvoir pour leurs divers secteurs ; elles servent de points focaux pour diriger l'énergie vers les univers locaux qui dépendent d'elles. Elles exercent une puissante influence sur l'équilibre et le contrôle des énergies physiques qui circulent à travers l'espace organisé.

D'autres fonctions régulatrices sont exercées par les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques des superunivers, qui sont des entités intelligentes vivantes et semi-vivantes constituées expressément à cet effet. Ces centres et contrôleurs de pouvoir sont difficiles à comprendre ; les ordres inférieurs de ces entités ne sont pas volitifs, ils ne possèdent pas de volonté, ils ne choisissent pas ; leurs fonctions sont très intelligentes, mais apparemment automatiques et inhérentes à leur organisation hautement spécialisée. Les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques des superunivers se chargent de contrôler partiellement et de diriger les trente systèmes énergétiques que comprend le domaine de la gravita. Les circuits d'énergie physique administrés par les centres de pouvoir d'Uversa demandent un peu plus de neuf-cent-soixante-huit millions d'années pour faire le tour du superunivers.

L'énergie évoluant a de la substance ; elle a du poids, bien que le poids soit toujours relatif et dépende de la vitesse de rotation, de la masse et de l'antigravité. La masse de la matière tend à ralentir la vitesse de l'énergie. Quant à la vitesse de l'énergie présente dans un système quelconque, elle représente la dotation initiale de vitesse, moins le ralentissement dû aux masses rencontrées sur son parcours, plus la fonction régulatrice des vivants contrôleurs d'énergie du superunivers et l'influence physique des corps célestes voisins très chauds ou fortement chargés.

Le plan universel pour maintenir l'équilibre entre la matière et l'énergie exige que les unités matérielles inférieures soient perpétuellement construites et détruites. Les Directeurs de Pouvoir d'Univers ont la faculté de condenser et de retenir, ou de dilater et de libérer, des quantités

## 8. ENERGY CONTROL AND REGULATION

<sup>15:8.1 (175.4)</sup> The headquarters spheres of the superuniverses are so constructed that they are able to function as efficient power-energy regulators for their various sectors, serving as focal points for the directionization of energy to their component local universes. They exert a powerful influence over the balance and control of the physical energies circulating through organized space.

<sup>15:8.2 (175.5)</sup> Further regulative functions are performed by the superuniverse power centers and physical controllers, living and semiliving intelligent entities constituted for this express purpose. These power centers and controllers are difficult of understanding; the lower orders are not volitional, they do not possess will, they do not choose, their functions are very intelligent but apparently automatic and inherent in their highly specialized organization. The power centers and physical controllers of the superuniverses assume direction and partial control of the thirty energy systems which comprise the gravita domain. The physical-energy circuits administered by the power centers of Uversa require a little over 968 million years to complete the encirclement of the superuniverse.

<sup>15:8.3 (175.6)</sup> Evolving energy has substance; it has weight, although weight is always relative, depending on revolutionary velocity, mass, and antigravity. Mass in matter tends to retard velocity in energy; and the anywhere-present velocity of energy represents: the initial endowment of velocity, minus retardation by mass encountered in transit, plus the regulatory function of the living energy controllers of the superuniverse and the physical influence of near-by highly heated or heavily charged bodies.

<sup>15:8.4 (175.7)</sup> The universal plan for the maintenance of equilibrium between matter and energy necessitates the everlasting making and unmaking of the lesser material units. The Universe Power Directors have the ability to condense and detain, or to expand and liberate, varying quantities of energy.



variables d'énergie.

Moyennant une durée suffisante des influences retardatrices, la gravité finirait par convertir toute l'énergie en matière si deux facteurs n'entraient pas en jeu : premièrement les influences antigravitationnelles des contrôleurs d'énergie, et deuxièmement le fait que la matière organisée tend à se désagréger dans certaines circonstances prévalant dans les étoiles très chaudes, et dans certaines conditions particulières rencontrées dans l'espace à proximité de corps froids de matière condensée fortement chargés.

Quand une masse s'accroît à l'excès et menace de déséquilibrer l'énergie, d'épuiser les circuits de pouvoir physique, les contrôleurs physiques interviennent, à moins que la tendance propre de la gravité à surmatérialiser l'énergie ne soit vaincue par suite d'une collision entre les géants morts de l'espace, ce qui dissipe complètement en un instant les accumulations dues à la gravité. Au cours de ces épisodes collisionnels, d'énormes masses de matière sont soudain transformées en énergie de la forme la plus rare, et la lutte pour l'équilibre universel reprend à nouveau. Finalement, les plus grands systèmes physiques se stabilisent, deviennent ancrés du point de vue physique et sont lancés dans les circuits équilibrés bien établis des superunivers. Après cet événement, il ne survient plus de collisions ni d'autres catastrophes dévastatrices dans les systèmes ainsi établis.

Pendant les périodes où l'énergie est excédentaire, il se produit des perturbations de puissance et des fluctuations de température accompagnées de manifestations électriques. Pendant les périodes de déficience d'énergie, la matière manifeste des tendances accrues à s'agréger, à se condenser et à échapper à tout contrôle dans les circuits les plus délicatement équilibrés ; il en résulte des ajustements par marées ou par collisions qui rétablissent rapidement l'équilibre entre l'énergie circulante et la matière plus stabilisée physiquement. L'une des tâches des observateurs célestes d'étoiles consiste à prévoir et par ailleurs à comprendre le comportement probable des soleils flamboyants et des îles obscures de l'espace.

Nous sommes capables de reconnaître la plupart des lois gouvernant l'équilibre de l'univers et de faire de nombreuses prédictions concernant sa stabilité. Nos prévisions sont valables dans la pratique, mais nous sommes toujours confrontés à certaines forces qui ne relèvent pas entièrement des lois que nous connaissons sur le contrôle de l'énergie et le comportement de la matière. Il devient de plus en plus difficile de prévoir les phénomènes physiques à mesure que l'on s'éloigne du Paradis dans les univers. Quand

<sup>15:8.5 (175.8)</sup> Given a sufficient duration of retarding influence, gravity would eventually convert all energy into matter were it not for two factors: First, because of the antigravity influences of the energy controllers, and second, because organized matter tends to disintegrate under certain conditions found in very hot stars and under certain peculiar conditions in space near highly energized cold bodies of condensed matter.

<sup>15:8.6 (176.1)</sup> When mass becomes overaggregated and threatens to unbalance energy, to deplete the physical power circuits, the physical controllers intervene unless gravity's own further tendency to overmaterialize energy is defeated by the occurrence of a collision among the dead giants of space, thus in an instant completely dissipating the cumulative collections of gravity. In these collisional episodes enormous masses of matter are suddenly converted into the rarest form of energy, and the struggle for universal equilibrium is begun anew. Eventually the larger physical systems become stabilized, become physically settled, and are swung into the balanced and established circuits of the superuniverses. Subsequent to this event no more collisions or other devastating catastrophes will occur in such established systems.

<sup>15:8.7 (176.2)</sup> During the times of plus energy there are power disturbances and heat fluctuations accompanied by electrical manifestations. During times of minus energy there are increased tendencies for matter to aggregate, condense, and to get out of control in the more delicately balanced circuits, with resultant tidal or collisional adjustments which quickly restore the balance between circulating energy and more literally stabilized matter. To forecast and otherwise to understand such likely behavior of the blazing suns and the dark islands of space is one of the tasks of the celestial star observers.

<sup>15:8.8 (176.3)</sup> We are able to recognize most of the laws governing universe equilibrium and to predict much pertaining to universe stability. Practically, our forecasts are reliable, but we are always confronted by certain forces which are not wholly amenable to the laws of energy control and matter behavior known to us. The predictability of all physical phenomena becomes increasingly difficult as we proceed outward in the universes from Paradise. As we pass beyond the borders of the personal administration of the Paradise

nous sortons des frontières où les Dirigeants du Paradis administrent personnellement, il nous devient de moins en moins possible de faire des calculs d'après les standards établis et l'expérience acquise à propos d'observations relevant exclusivement des phénomènes physiques des systèmes astronomiques proches. Même dans les royaumes des sept superunivers, nous vivons au milieu d'actions de force et de réactions d'énergie qui pénètrent tous nos domaines et s'étendent en équilibre unifié jusque dans toutes les régions de l'espace extérieur.

Plus nous nous éloignons, plus nous sommes certains de rencontrer ces phénomènes variables et imprévisibles qui caractérisent si infailliblement les insondables accomplissements de présence des Absolus et des Dêités expérientielles. Et ces phénomènes doivent indiquer un certain supercontrôle universel de toutes choses.

Le superunivers d'Orvonton paraît actuellement se décharger ; les univers extérieurs semblent accumuler de l'énergie en vue d'activités futures sans précédents ; l'univers central de Havona est éternellement stabilisé. La gravité et l'absence de chaleur (le froid) organisent la matière et la maintiennent agglutinée : la chaleur et l'antigravité désagrègent la matière et dissipent l'énergie. Les vivants directeurs de pouvoir et organisateurs de force sont le secret du contrôle spécial et de la direction intelligente des métamorphoses sans fin au cours desquelles les univers se font, se défont et se refont. Les nébuleuses peuvent se disperser, les soleils se consumer, les systèmes disparaître et les planètes périr, mais les univers ne s'épuisent pas.

## 9. LES CIRCUITS DES SUPERUNIVERS

Les circuits universels du Paradis pénètrent effectivement les royaumes des sept superunivers. Ces circuits de présence sont : la gravité de personnalité du Père Universel, la gravité spirituelle du Fils Éternel, la gravité mentale de l'Acteur Conjoint et la gravité matérielle de l'Île éternelle.

En plus des circuits universels du Paradis et en plus des accomplissements de présence des Absolus et des Dêités expérientielles, il n'y a, dans le niveau d'espace des superunivers, que deux divisions de circuit d'énergie ou séparation de pouvoirs : les circuits des superunivers et les circuits des univers locaux.

Les circuits des superunivers sont les suivants :

1. Le circuit d'intelligence unificatrice de l'un des Sept Maîtres Esprits du Paradis. Ce circuit

Rulers, we are confronted with increasing inability to reckon in accordance with the standards established and the experience acquired in connection with observations having exclusively to do with the physical phenomena of the near-by astronomic systems. Even in the realms of the seven superuniverses we are living in the midst of force actions and energy reactions which pervade all our domains and extend in unified equilibrium on through all regions of outer space.

15:8.9 (176.4) The farther out we go, the more certainly we encounter those variational and unpredictable phenomena which are so unerringly characteristic of the unfathomable presence-performances of the Absolutes and the experiential Deities. And these phenomena must be indicative of some universal overcontrol of all things.

15:8.10 (176.5) The superuniverse of Orvonton is apparently now running down; the outer universes seem to be winding up for unparalleled future activities; the central Havona universe is eternally stabilized. Gravity and absence of heat (cold) organize and hold matter together; heat and antigravity disrupt matter and dissipate energy. The living power directors and force organizers are the secret of the special control and intelligent direction of the endless metamorphoses of universe making, unmaking, and remaking. Nebulae may disperse, suns burn out, systems vanish, and planets perish, but the universes do not run down.

## 9. CIRCUITS OF THE SUPERUNIVERSES

15:9.1 (176.6) The universal circuits of Paradise do actually pervade the realms of the seven superuniverses. These presence circuits are: the personality gravity of the Universal Father, the spiritual gravity of the Eternal Son, the mind gravity of the Conjoint Actor, and the material gravity of the eternal Isle.

15:9.2 (177.1) In addition to the universal Paradise circuits and in addition to the presence-performances of the Absolutes and the experiential Deities, there function within the superuniverse space level only two energy-circuit divisions or power segregations: the superuniverse circuits and the local universe circuits.

15:9.3 (177.2) *The Superuniverse Circuits:*

15:9.4 (177.3) 1. The unifying intelligence circuit of one of the Seven Master Spirits of Paradise. Such

mental cosmique est limité à un seul superunivers.

2. Le circuit de service réflectif des sept Esprits Réflectifs dans chaque superunivers.

3. Les circuits secrets des Moniteurs de Mystère, interassociés d'une certaine manière par Divinington, puis dirigés vers le Père Universel sur le Paradis.

4. Le circuit de communion entre le Fils Éternel et ses Fils Paradisiaques.

5. La présence instantanée de l'Esprit Infini.

6. Les télédiffusions du Paradis, les communiqués spatiaux de Havona.

7. Les circuits d'énergie des centres de pouvoir et des contrôleurs physiques.

Les circuits des univers locaux sont les suivants :

1. L'esprit d'effusion des Fils du Paradis, le Consolateur des mondes d'effusion. L'Esprit de Vérité, l'esprit de Micaël sur Urantia.

2. Le circuit des Divines Ministres, les Esprits-Mères des univers locaux, le Saint-Esprit de votre monde.

3. Le circuit du ministère d'intelligence d'un univers local comprenant la présence des esprits-mentaux adjutats avec leurs fonctions diversifiées.

Quand, dans un univers local, se développe une telle harmonie spirituelle que ses circuits individuels et conjugués deviennent indiscernables de ceux du superunivers, lorsqu'une telle identité de fonction et unité de ministère prévalent effectivement, alors l'univers local passe immédiatement dans les circuits établis de lumière et de vie ; il devient aussitôt qualifié pour faire partie de la confédération spirituelle de l'union rendue parfaite de la supercréation. Voici les conditions nécessaires pour être admis aux conseils des Anciens des Jours et devenir membre de la confédération superuniverselle :

1. Stabilité physique. Les étoiles et planètes d'un univers local doivent être en équilibre ; les périodes de métamorphoses stellaires instantanées doivent être passées. L'univers doit avancer sur une trajectoire nette ; il faut que son orbite soit fixée avec sécurité et d'une manière définitive.

2. Loyauté spirituelle. Le Souverain Fils de Dieu qui préside aux affaires d'un tel univers local doit y être universellement reconnu et servi avec loyauté. Il faut qu'un état de coopération harmonieuse ait pris naissance entre les planètes,

a cosmic-mind circuit is limited to a single superuniverse.

15:9.5 (177.4) 2. The reflective-service circuit of the seven Reflective Spirits in each superuniverse.

15:9.6 (177.5) 3. The secret circuits of the Mystery Monitors, in some manner interassociated and routed by Divinington to the Universal Father on Paradise.

15:9.7 (177.6) 4. The circuit of the intercommunion of the Eternal Son with his Paradise Sons.

15:9.8 (177.7) 5. The flash presence of the Infinite Spirit.

15:9.9 (177.8) 6. The broadcasts of Paradise, the space reports of Havona.

15:9.10 (177.9) 7. The energy circuits of the power centers and the physical controllers.

15:9.11 (177.10) *The Local Universe Circuits:*

15:9.12 (177.11) 1. The bestowal spirit of the Paradise Sons, the Comforter of the bestowal worlds. The Spirit of Truth, the spirit of Michael on Urantia.

15:9.13 (177.12) 2. The circuit of the Divine Ministers, the local universe Mother Spirits, the Holy Spirit of your world.

15:9.14 (177.13) 3. The intelligence-ministry circuit of a local universe, including the diversely functioning presence of the adjutant mind-spirits.

15:9.15 (177.14) When there develops such a spiritual harmony in a local universe that its individual and combined circuits become indistinguishable from those of the superuniverse, when such identity of function and oneness of ministry actually prevail, then does the local universe immediately swing into the settled circuits of light and life, becoming at once eligible for admission into the spiritual confederation of the perfected union of the supercreation. The requisites for admission to the councils of the Ancients of Days, membership in the superuniverse confederation, are:

15:9.16 (177.15) 1. *Physical Stability.* The stars and planets of a local universe must be in equilibrium; the periods of immediate stellar metamorphosis must be over. The universe must be proceeding on a clear track; its orbit must be safely and finally settled.

15:9.17 (177.16) 2. *Spiritual Loyalty.* There must exist a state of universal recognition of, and loyalty to, the Sovereign Son of God who presides over the affairs of such a local universe. There must have come into being a state of harmonious co-operation between the individual planets, systems,

les systèmes et les constellations individuels de tout l'univers local.

Votre univers local n'est même pas compté comme appartenant à l'ordre physiquement établi du superunivers, et encore bien moins comme membre attiré de la famille spirituelle reconnue du supergouvernement. Bien que Nébadon n'ait pas encore de représentation sur Uversa, nous qui faisons partie du gouvernement superuniversel, nous sommes envoyés de temps en temps en mission spéciale sur ses mondes, comme je suis venu directement d'Uversa sur Urantia. Nous prêtons toute l'assistance possible à vos dirigeants et à vos chefs pour résoudre leurs difficiles problèmes ; nous désirons voir votre univers qualifié pour être pleinement admis dans les créations associées de la famille superuniverselle.

and constellations of the entire local universe.

15:9.18 (177.17) Your local universe is not even reckoned as belonging to the settled physical order of the superuniverse, much less as holding membership in the recognized spiritual family of the supergovernment. Although Nebadon does not yet have representation on Uversa, we of the superuniverse government are dispatched to its worlds on special missions from time to time, even as I have come to Urantia directly from Uversa. We lend every possible assistance to your directors and rulers in the solution of their difficult problems; we are desirous of seeing your universe qualified for full admission into the associated creations of the superuniverse family.

## 10. LES DIRIGEANTS DES SUPERUNIVERS

Les quartiers généraux des superunivers sont les sièges du haut gouvernement spirituel des domaines de l'espace-temps. La branche exécutive du supergouvernement prend origine dans les Conseils de la Trinité, et elle est dirigée en premier lieu par l'un des Sept Maîtres Esprits de supervision suprême. Ces êtres sont installés à des postes d'autorité paradisiaque et administrent les superunivers par le truchement des Sept Administrateurs Suprêmes stationnés sur les sept mondes spéciaux de l'Esprit Infini, les satellites les plus extérieurs du Paradis.

Les quartiers généraux des superunivers sont les lieux où demeurent les Esprits Réflexifs et les Aides-Images Réflexifs. De leur position médiane, ces êtres merveilleux conduisent leurs immenses opérations de réflexivité, apportant ainsi leur aide à l'univers central situé au-dessus d'eux et aux univers locaux situés au-dessous.

Chaque superunivers est régi par trois Anciens des Jours, chefs exécutifs conjoints du supergouvernement. Dans sa branche exécutive, le personnel du gouvernement superuniversel est formé de sept groupes différents :

1. Les Anciens des Jours.
2. Les Perfecteurs de Sagesse.
3. Les Conseillers Divins.
4. Les Censeurs Universels.
5. Les Puissants Messagers.
6. Les Élevés en Autorité.
7. Les Dépourvus de Nom et de Nombre.

## 10. RULERS OF THE SUPERUNIVERSES

15:10.1 (178.1) The headquarters of the superuniverses are the seats of the high spiritual government of the time-space domains. The executive branch of the supergovernment, taking origin in the Councils of the Trinity, is immediately directed by one of the Seven Master Spirits of supreme supervision, beings who sit upon seats of Paradise authority and administer the superuniverses through the Seven Supreme Executives stationed on the seven special worlds of the Infinite Spirit, the outermost satellites of Paradise.

15:10.2 (178.2) The superuniverse headquarters are the abiding places of the Reflective Spirits and the Reflective Image Aids. From this midway position these marvelous beings conduct their tremendous reflectivity operations, thus ministering to the central universe above and to the local universes below.

15:10.3 (178.3) Each superuniverse is presided over by three Ancients of Days, the joint chief executives of the supergovernment. In its executive branch the personnel of the superuniverse government consists of seven different groups:

- 15:10.4 (178.4) 1. Ancients of Days.
- 15:10.5 (178.5) 2. Perfectors of Wisdom.
- 15:10.6 (178.6) 3. Divine Counselors.
- 15:10.7 (178.7) 4. Universal Censors.
- 15:10.8 (178.8) 5. Mighty Messengers.
- 15:10.9 (178.9) 6. Those High in Authority.
- 15:10.10 (178.10) 7. Those without Name and Number.

Les trois Anciens des Jours sont immédiatement assistés par un corps d'un milliard de Perfecteurs de Sagesse avec lesquels sont associés trois milliards de Conseillers Divins. Un milliard de Censeurs Universels sont attachés à l'administration de chaque superunivers. Les membres de ces trois groupes sont des Personnalités Trinitaires Coordonnées prenant directement et divinement leur origine dans la Trinité du Paradis.

Les trois autres ordres, les Puissants Messagers, les Élevés en Autorité et les Dépourvus de Nom et de Nombre, sont des mortels ascendants glorifiés. Les membres du premier de ces ordres s'élevèrent par le régime ascendant et passèrent par Havona aux jours de Grandfanda. Ayant atteint le Paradis, ils furent enrôlés dans le Corps de la Finalité, embrassés par la Trinité du Paradis, et ensuite affectés au service céleste des Anciens des Jours. En tant que classes, ces trois ordres sont connus comme Fils d'Aboutissement Trinitisés ; leur origine est duelle, mais maintenant ils sont au service de la Trinité. C'est ainsi que la branche exécutive du gouvernement du superunivers fut élargie pour inclure les enfants glorifiés et devenus parfaits des mondes évolutionnaires.

Le conseil coordonné du superunivers est composé des sept groupes administratifs précédemment cités et des chefs de secteurs et autres inspecteurs régionaux suivants :

1. Les Perfections des Jours — les chefs des secteurs majeurs du superunivers.
2. Les Récents des Jours — les directeurs des secteurs mineurs du superunivers.
3. Les Unions des Jours — les conseillers paradisiaques des chefs d'univers locaux.
4. Les Fidèles des Jours — les consultants paradisiaques des Très Hauts chefs des gouvernements des constellations.
5. Les Fils Instructeurs de la Trinité qui peuvent se trouver en service au quartier général du superunivers.
6. Les Éternels des Jours qui se trouvent présents aux quartiers généraux des superunivers.
7. Les sept Aides-Images Réflectifs — les porte-paroles des sept Esprits Réflectifs représentant par eux les Sept Maîtres Esprits du Paradis.

Les Aides-Images Réflectifs opèrent aussi comme représentants de nombreux groupes d'êtres qui sont influents dans les gouvernements des superunivers, mais qui, pour diverses raisons, n'exercent pas à l'heure actuelle la pleine

15.10.11 (178.11) The three Ancients of Days are immediately assisted by a corps of one billion Perfectors of Wisdom, with whom are associated three billion Divine Counselors. One billion Universal Censors are attached to each superuniverse administration. These three groups are Co-ordinate Trinity Personalities, taking origin directly and divinely in the Paradise Trinity.

15.10.12 (178.12) The remaining three orders, Mighty Messengers, Those High in Authority, and Those without Name and Number, are glorified ascendant mortals. The first of these orders came up through the ascendant regime and passed through Havona in the days of Grandfanda. Having attained Paradise, they were mustered into the Corps of the Finality, embraced by the Paradise Trinity, and subsequently assigned to the supernal service of the Ancients of Days. As a class, these three orders are known as Trinitized Sons of Attainment, being of dual origin but now of Trinity service. Thus was the executive branch of the superuniverse government enlarged to include the glorified and perfected children of the evolutionary worlds.

15.10.13 (178.13) The co-ordinate council of the superuniverse is composed of the seven executive groups previously named and the following sector rulers and other regional overseers:

15.10.14 (179.1) 1. Perfections of Days — the rulers of the superuniverse major sectors.

15.10.15 (179.2) 2. Recents of Days — the directors of the superuniverse minor sectors.

15.10.16 (179.3) 3. Unions of Days — the Paradise advisers to the rulers of the local universes.

15.10.17 (179.4) 4. Faithfuls of Days — the Paradise counselors to the Most High rulers of the constellation governments.

15.10.18 (179.5) 5. Trinity Teacher Sons who may chance to be on duty at superuniverse headquarters.

15.10.19 (179.6) 6. Eternals of Days who may happen to be present at superuniverse headquarters.

15.10.20 (179.7) 7. The seven Reflective Image Aids — the spokesmen of the seven Reflective Spirits and through them representatives of the Seven Master Spirits of Paradise.

15.10.21 (179.8) The Reflective Image Aids also function as the representatives of numerous groups of beings who are influential in the superuniverse governments, but who are not, at present, for various reasons, fully active in their



activité de leurs aptitudes individuelles. Ce groupe englobe : la manifestation de personnalité superuniverselle de l'Être Suprême en cours d'évolution, les Superviseurs Non Qualifiés du Suprême, les Vice-Gérants Qualifiés de l'Ultime, les agents de liaison non dénommés réflectifs de Majeston, et les esprits superpersonnels représentatifs du Fils Éternel.

À presque tout moment, il est possible de trouver, sur les mondes-sièges des superunivers, des représentants de tous les groupes d'êtres créés. Le travail tutélaire courant des superunivers est effectué par les puissants seconaphins et par d'autres membres de la vaste famille de l'Esprit Infini. Dans le travail de ces merveilleux centres d'administration, de contrôle, de ministère et de jugement exécutif des superunivers, les intelligences de toutes les sphères de vie universelle sont mêlées en un service effectif, une sage administration, un ministère aimant et un juste jugement.

Les superunivers n'entretiennent aucune sorte de représentation par ambassade ; ils sont complètement isolés les uns des autres. Ils ne connaissent leurs affaires mutuelles que par la chambre de compensation du Paradis maintenue par les Sept Maîtres Esprits. Les chefs des superunivers travaillent dans les conseils de la sagesse divine pour le bien-être de leur propre superunivers, sans se préoccuper de ce qui peut se passer dans d'autres sections de la création universelle. Cet isolement des superunivers persistera jusqu'au moment où leur coordination sera achevée, en ce sens que la souveraineté de personnalité de l'Être Suprême évoluant par expérience sera plus complètement factuelle.

## 11. L'ASSEMBLÉE DÉLIBÉRATIVE

C'est sur des mondes comme Uversa que les êtres représentant l'autocratie de la perfection et la démocratie de l'évolution se rencontrent face à face. La branche exécutive du supergouvernement est issue des royaumes de la perfection ; la branche législative sort de la floraison des univers évolutionnaires.

L'assemblée délibérative du superunivers est confinée au monde-siège. Ce conseil législatif ou consultatif consiste en sept chambres ; à chacune d'elles, tous les univers locaux admis au conseil du superunivers élisent un représentant indigène. Les conseils supérieurs des univers locaux choisissent ces représentants parmi les ascendeurs pèlerins diplômés d'Orvonton qui séjournent provisoirement sur Uversa et sont accrédités pour être transportés vers Havona. La durée moyenne de leur service est d'environ cent années du temps standard superuniversel.

individual capacities. Embraced within this group are: the evolving superuniverse personality manifestation of the Supreme Being, the Unqualified Supervisors of the Supreme, the Qualified Vicegerents of the Ultimate, the unnamed liaison reflectivators of Majeston, and the superpersonal spirit representatives of the Eternal Son.

15.10.22 (179.9) At almost all times it is possible to find representatives of all groups of created beings on the headquarters worlds of the superuniverses. The routine ministering work of the superuniverses is performed by the mighty seconaphim and by other members of the vast family of the Infinite Spirit. In the work of these marvelous centers of superuniverse administration, control, ministry, and executive judgment, the intelligences of every sphere of universal life are mingled in effective service, wise administration, loving ministry, and just judgment.

15.10.23 (179.10) The superuniverses do not maintain any sort of ambassadorial representation; they are completely isolated from each other. They know of mutual affairs only through the Paradise clearinghouse maintained by the Seven Master Spirits. Their rulers work in the councils of divine wisdom for the welfare of their own superuniverses regardless of what may be transpiring in other sections of the universal creation. This isolation of the superuniverses will persist until such time as their co-ordination is achieved by the more complete factualization of the personality-sovereignty of the evolving experiential Supreme Being.

## 11. THE DELIBERATIVE ASSEMBLY

15.11.1 (179.11) It is on such worlds as Uversa that the beings representative of the autocracy of perfection and the democracy of evolution meet face to face. The executive branch of the supergovernment originates in the realms of perfection; the legislative branch springs from the flowering of the evolutionary universes.

15.11.2 (179.12) The deliberative assembly of the superuniverse is confined to the headquarters world. This legislative or advisory council consists of seven houses, to each of which every local universe admitted to the superuniverse councils elects a native representative. These representatives are chosen by the high councils of such local universes from among the ascending-pilgrim graduates of Orvonton who are tarrying on Uversa, accredited for transport to Havona. The average term of service is about one hundred years of superuniverse standard time.

Je n'ai jamais connu de désaccord entre les administrateurs d'Orvonton et l'assemblée d'Uversa. Jamais encore, dans l'histoire de notre superunivers, le corps délibératif n'a voté une recommandation que la division exécutive du supergouvernement ait même hésité à mettre en œuvre. La plus parfaite harmonie et le plus complet accord de travail n'ont cessé de prévaloir entre eux, ce qui témoigne que les êtres évolutionnaires peuvent réellement atteindre les hauteurs d'une sagesse devenue parfaite les qualifiant à fréquenter les personnalités d'origine parfaite et de nature divine. La présence des assemblées délibératives au siège des superunivers révèle la sagesse et laisse prévoir le triomphe ultime de tout le vaste concept évolutionnaire du Père Universel et de son Fils Éternel.

## 12. LES TRIBUNAUX SUPRÊMES

Quand nous parlons des branches exécutive et délibérative du gouvernement d'Uversa, l'analogie avec certaines formes des gouvernements civils d'Urantia pourrait vous faire penser que nous avons une troisième division, la branche judiciaire, et nous l'avons en effet, mais elle n'a pas de fonctionnaires spéciaux. Nos cours sont constituées comme suit : selon la nature et la gravité du cas, elles sont présidées par un Ancien des Jours, un Perfecteur de Sagesse ou un Conseiller Divin. Les preuves en faveur ou en défaveur d'un individu, d'une planète, d'un système, d'une constellation ou d'un univers sont présentées et interprétées par les Censeurs. La défense des enfants du temps et des planètes évolutionnaires est assurée par les Puissants Messagers, observateurs officiels du gouvernement superuniversel auprès des univers et systèmes locaux. L'attitude du gouvernement supérieur est dépeinte par les Élevés en Autorité. Habituellement, le verdict est formulé par une commission plus ou moins nombreuse composée pour moitié de Dépourvus de Nom et de Nombre, et pour moitié d'un groupe de personnalités compréhensives choisies dans l'assemblée délibérative.

Les cours des Anciens des Jours sont les tribunaux de haute instance pour le jugement spirituel de tous les univers qui en dépendent. Les Fils Souverains des univers locaux sont suprêmes dans leur domaine propre. Sauf pour les cas impliquant l'anéantissement de créatures volitives, ils ne dépendent du supergouvernement que dans la mesure où ils lui soumettent volontairement des affaires pour avoir le conseil ou le jugement des Anciens des Jours. Les ordonnances de jugement sont émises dans les univers locaux, mais les sentences comportant

15:11.3 (180.1) Never have I known of a disagreement between the Orvonton executives and the Uversa assembly. Never yet, in the history of our superuniverse, has the deliberative body ever passed a recommendation that the executive division of the supergovernment has even hesitated to carry out. There always has prevailed the most perfect harmony and working agreement, all of which testifies to the fact that evolutionary beings can really attain the heights of perfected wisdom which qualifies them to consort with the personalities of perfect origin and divine nature. The presence of the deliberative assemblies on the superuniverse headquarters reveals the wisdom, and foreshadows the ultimate triumph, of the whole vast evolutionary concept of the Universal Father and his Eternal Son.

## 12. THE SUPREME TRIBUNALS

15:12.1 (180.2) When we speak of executive and deliberative branches of the Uversa government, you may, from the analogy of certain forms of Urantian civil government, reason that we must have a third or judicial branch, and we do; but it does not have a separate personnel. Our courts are constituted as follows: There presides, in accordance with the nature and gravity of the case, an Ancient of Days, a Perfector of Wisdom, or a Divine Counselor. The evidence for or against an individual, a planet, system, constellation, or universe is presented and interpreted by the Censors. The defense of the children of time and the evolutionary planets is offered by the Mighty Messengers, the official observers of the superuniverse government to the local universes and systems. The attitude of the higher government is portrayed by Those High in Authority. And ordinarily the verdict is formulated by a varying-sized commission consisting equally of Those without Name and Number and a group of understanding personalities chosen from the deliberative assembly.

15:12.2 (180.3) The courts of the Ancients of Days are the high review tribunals for the spiritual adjudication of all component universes. The Sovereign Sons of the local universes are supreme in their own domains; they are subject to the supergovernment only in so far as they voluntarily submit matters for counsel or adjudication by the Ancients of Days except in matters involving the extinction of will creatures. Mandates of judgment originate in the local universes, but sentences involving the extinction of will creatures are always formulated on, and

l'annihilation de créatures douées de volonté sont toujours formulées au siège des superunivers et exécutées à partir de là. Les Fils des univers locaux peuvent décréter la survie de l'homme mortel, mais seuls les Anciens des Jours peuvent prononcer un jugement exécutoire sur les questions de vie et de mort éternelles.

Dans toutes les matières n'exigeant pas de comparution ou d'apport de preuves, les Anciens des Jours ou leurs associés rendent leurs décisions, et leurs ordonnances sont toujours unanimes. Nous avons affaire ici aux conseils de perfection. Il n'y a ni désaccord ni opinion minoritaire dans les décisions de ces tribunaux d'une excellence suprême.

À part quelques rares exceptions, les supergouvernements exercent leur juridiction sur toutes les choses et tous les êtres de leurs domaines respectifs. Les ordonnances et décisions des autorités superuniverselles sont sans appel, puisqu'elles représentent les opinions concordantes des Anciens des Jours et du Maître Esprit qui, du Paradis, préside à la destinée du superunivers concerné.

### 13. LES GOUVERNEMENTS DES SECTEURS

Un secteur majeur comprend à peu près le dixième d'un superunivers ; il consiste en cent secteurs mineurs, dix-mille univers locaux, et environ cent milliards de mondes habitables. Ces secteurs majeurs sont administrés par trois Perfections des Jours, Personnalités Suprêmes de la Trinité.

Les tribunaux des Perfections des Jours sont constitués à peu de chose près comme ceux des Anciens des Jours, sauf qu'ils ne jugent pas spirituellement les royaumes. Le travail des gouvernements de secteurs majeurs concerne principalement le statut intellectuel d'une vaste création. En vue d'en rendre compte aux tribunaux des Anciens des Jours, les secteurs majeurs retiennent, jugent, répartissent et classifient toutes les affaires d'importance superuniverselle de nature courante et administrative lorsqu'elles ne concernent directement ni l'administration spirituelle des royaumes ni l'exécution des plans établis par les Dirigeants du Paradis pour l'ascension des mortels. Le personnel du gouvernement d'un secteur majeur ne diffère pas de celui du superunivers.

De même que les magnifiques satellites d'Uversa s'occupent de votre préparation spirituelle finale pour Havona, de même les soixante-dix satellites d'Umajor la cinquième sont consacrés à votre développement et à votre instruction intellectuels d'ordre superuniversel. De tout Orvonton se rassemblent ici les sages qui

executed from, the headquarters of the superuniverse. The Sons of the local universes can decree the survival of mortal man, but only the Ancients of Days may sit in executive judgment on the issues of eternal life and death.

*15:12.3 (180.4)* In all matters not requiring trial, the submission of evidence, the Ancients of Days or their associates render decisions, and these rulings are always unanimous. We are here dealing with the councils of perfection. There are no disagreements nor minority opinions in the decrees of these supreme and superlative tribunals.

*15:12.4 (180.5)* With certain few exceptions the supergovernments exercise jurisdiction over all things and all beings in their respective domains. There is no appeal from the rulings and decisions of the superuniverse authorities since they represent the concurred opinions of the Ancients of Days and that Master Spirit who, from Paradise, presides over the destiny of the superuniverse concerned.

### 13. THE SECTOR GOVERNMENTS

*15:13.1 (181.1)* A major sector comprises about one tenth of a superuniverse and consists of one hundred minor sectors, ten thousand local universes, about one hundred billion inhabitable worlds. These major sectors are administered by three Perfections of Days, Supreme Trinity Personalities.

*15:13.2 (181.2)* The courts of the Perfections of Days are constituted much as are those of the Ancients of Days except that they do not sit in spiritual judgment upon the realms. The work of these major sector governments has chiefly to do with the intellectual status of a far-flung creation. The major sectors detain, adjudicate, dispense, and tabulate, for reporting to the courts of the Ancients of Days, all matters of superuniverse importance of a routine and administrative nature which are not immediately concerned with the spiritual administration of the realms or with the outworking of the mortal-ascension plans of the Paradise Rulers. The personnel of a major sector government is no different from that of the superuniverse.

*15:13.3 (181.3)* As the magnificent satellites of Uversa are concerned with your final spiritual preparation for Havona, so are the seventy satellites of Umajor the fifth devoted to your superuniverse intellectual training and development. From all Orvonton, here are gathered together the wise beings who labor untiringly to prepare the mortals of time for their

travaillent infatigablement à préparer les mortels du temps en vue de leur progression ultérieure vers la carrière de l'éternité. La majeure partie de l'instruction des mortels ascendants est donnée sur les soixante-dix mondes d'étude.

Les gouvernements des secteurs mineurs sont présidés par trois Récents des Jours. Leur administration s'occupe principalement du contrôle, de l'unification et de la stabilisation physiques des univers locaux du secteur, ainsi que de la coordination courante de leur administration. Chaque secteur mineur englobe jusqu'à cent univers locaux, dix-mille constellations et un million de systèmes, c'est-à-dire environ un milliard de mondes habitables.

Les mondes-sièges des secteurs mineurs sont le grand lieu de rencontre des Maîtres Contrôleurs Physiques. Ces mondes-sièges sont entourés par les sept sphères d'instruction qui constituent les écoles préparatoires des superunivers et sont les centres d'apprentissage où l'on acquiert des connaissances physiques et administratives concernant l'univers des univers.

Les administrateurs des gouvernements des secteurs mineurs sont placés sous la juridiction immédiate des chefs du secteur majeur. Les Récents des Jours reçoivent tous les rapports d'observations et coordonnent toutes les recommandations qui parviennent au superunivers en provenance d'une part des Unions des Jours qui stationnent, comme observateurs de la Trinité et consultants, sur les sphères-sièges des univers locaux, et d'autre part des Fidèles des Jours qui sont similairement attachés aux conseils des Très Hauts sur les mondes-sièges des constellations. Tous ces rapports sont transmis aux Perfections des Jours sur les secteurs majeurs, pour être passés ensuite aux cours des Anciens des Jours. Ainsi, le régime de la Trinité s'étend depuis les constellations des univers locaux jusqu'au siège du superunivers. Il n'y a pas de représentants de la Trinité au siège des systèmes locaux.

#### 14. LES BUTS DES SEPT SUPERUNIVERS

L'évolution des sept superunivers fait apparaître sept buts majeurs. Chaque but majeur d'évolution superuniverselle ne trouvera sa plénitude d'expression que dans l'un des sept superunivers, et c'est pourquoi chaque superunivers a une fonction spéciale et une nature unique.

Orvonton, le septième superunivers, celui auquel appartient votre univers local, est principalement connu pour son immense et

further progress towards the career of eternity. Most of this training of ascending mortals is conducted on the seventy study worlds.

*15:13.4 (181.4)* The *minor sector* governments are presided over by three Recents of Days. Their administration is concerned mainly with the physical control, unification, stabilization, and routine co-ordination of the administration of the component local universes. Each minor sector embraces as many as one hundred local universes, ten thousand constellations, one million systems, or about one billion inhabitable worlds.

*15:13.5 (181.5)* Minor sector headquarters worlds are the grand rendezvous of the Master Physical Controllers. These headquarters worlds are surrounded by the seven instruction spheres which constitute the entrance schools of the superuniverse and are the centers of training for physical and administrative knowledge concerning the universe of universes.

*15:13.6 (181.6)* The administrators of the minor sector governments are under the immediate jurisdiction of the major sector rulers. The Recents of Days receive all reports of observations and co-ordinate all recommendations which come up to a superuniverse from the Unions of Days who are stationed as Trinity observers and advisers on the headquarters spheres of the local universes and from the Faithfuls of Days who are similarly attached to the councils of the Most Highs at the headquarters of the constellations. All such reports are transmitted to the Perfections of Days on the major sectors, subsequently to be passed on to the courts of the Ancients of Days. Thus the Trinity regime extends from the constellations of the local universes up to the headquarters of the superuniverse. The local system headquarters do not have Trinity representatives.

#### 14. PURPOSES OF THE SEVEN SUPERUNIVERSES

*15:14.1 (181.7)* There are seven major purposes which are being unfolded in the evolution of the seven superuniverses. Each major purpose in superuniverse evolution will find fullest expression in only one of the seven superuniverses, and therefore does each superuniverse have a special function and a unique nature.

*15:14.2 (182.1)* Orvonton, the seventh superuniverse, the one to which your local universe belongs, is known chiefly because of its tremendous and



prodigue effusion de ministère miséricordieux auprès des mortels des royaumes. Il est renommé pour la manière dont y prévaut une justice tempérée par la miséricorde et dont s'y exerce un pouvoir conditionné par la patience, tandis que des sacrifices de temps y sont généreusement effectués pour assurer la stabilisation de l'éternité. Orvonton est, dans l'univers, une démonstration d'amour et de miséricorde.

Il est toutefois fort difficile de décrire notre conception de la vraie nature du but évolutionnaire qui s'épanouit dans Orvonton, mais on peut la suggérer en disant que nous éprouvons, au sujet de cette supercréation, le sentiment suivant : les six buts spécifiques de l'évolution cosmique, telle qu'elle se manifeste dans les six supercréations associées, sont ici en voie d'interassociation en vue de dégager une signification-du-tout. C'est pourquoi nous avons quelquefois supposé qu'à partir d'Uversa et dans le lointain futur, la personnalisation évoluée et achevée de Dieu le Suprême gouvernera les sept superunivers devenus parfaits et le fera dans toute la majesté expérientielle du pouvoir souverain tout-puissant auquel il sera alors parvenu.

Orvonton est unique dans sa nature et individuel dans sa destinée, et il en est de même pour les six superunivers associés. Beaucoup de choses qui se passent dans Orvonton ne vous sont d'ailleurs pas révélées, et, parmi les caractéristiques non révélées de la vie d'Orvonton, il y en a de nombreuses qui devront trouver leur expression la plus complète dans quelque autre superunivers. Les sept buts de l'évolution superuniverselle agissent dans l'ensemble des sept superunivers, mais chaque supercréation ne donnera sa pleine expression qu'à l'un de ces buts. Pour pénétrer davantage ces buts superuniversels, il faudrait vous révéler bien des choses que vous ne saisissez pas, et, même alors, vous ne comprendriez que peu de chose. L'ensemble de cet exposé ne donne qu'un aperçu fugitif de l'immense création dont votre monde et votre système local font partie.

Votre monde s'appelle Urantia, et il porte le numéro 606 dans le groupe planétaire ou système de Satania, qui comprend présentement six-cent-dix-neuf mondes habités. Plus de deux-cents autres planètes de ce système évoluent favorablement pour devenir des mondes habités dans un avenir encore indéterminé.

Satania porte le numéro 24 dans la constellation de Norlatiadek et possède un monde-siège appelé Jérusem. Votre constellation, Norlatiadek, est composée de cent systèmes locaux ; elle possède un monde-siège appelé Édentia. Norlatiadek porte le numéro 70 dans l'univers local de Nébadon. L'univers local de

lavish bestowal of merciful ministry to the mortals of the realms. It is renowned for the manner in which justice prevails as tempered by mercy and power rules as conditioned by patience, while the sacrifices of time are freely made to secure the stabilization of eternity. Orvonton is a universe demonstration of love and mercy.

*15:14.3 (182.2)* It is, however, very difficult to describe our conception of the true nature of the evolutionary purpose which is unfolding in Orvonton, but it may be suggested by saying that in this supercreation we feel that the six unique purposes of cosmic evolution as manifested in the six associated supercreations are here being interassociated into a meaning-of-the-whole; and it is for this reason that we have sometimes conjectured that the evolved and finished personalization of God the Supreme will in the remote future and from Uversa rule the perfected seven superuniverses in all the experiential majesty of his then attained almighty sovereign power.

*15:14.4 (182.3)* As Orvonton is unique in nature and individual in destiny, so also is each of its six associated superuniverses. A great deal that is going on in Orvonton is not, however, revealed to you, and of these unrevealed features of Orvonton life, many are to find most complete expression in some other superuniverse. The seven purposes of superuniverse evolution are operative throughout all seven superuniverses, but each supercreation will give fullest expression to only one of these purposes. To understand more about these superuniverse purposes, much that you do not understand would have to be revealed, and even then you would comprehend but little. This entire narrative presents only a fleeting glimpse of the immense creation of which your world and local system are a part.

*15:14.5 (182.4)* Your world is called Urantia, and it is number 606 in the planetary group, or system, of Satania. This system has at present 619 inhabited worlds, and more than two hundred additional planets are evolving favorably toward becoming inhabited worlds at some future time.

*15:14.6 (182.5)* Satania has a headquarters world called Jerusem, and it is system number twenty-four in the constellation of Norlatiadek. Your constellation, Norlatiadek, consists of one hundred local systems and has a headquarters world called Edentia. Norlatiadek is number seventy in the universe of Nebadon. The local universe of



Nébadon est composé de cent constellations, possède une capitale connue sous le nom de Salvington, et porte le numéro 84 dans le secteur mineur d'Ensa.

Le secteur mineur d'Ensa est composé de cent univers locaux, et possède une capitale appelée Uminor la troisième. Ce secteur mineur porte le numéro 3 dans le secteur majeur de Splandon. Splandon est composé de cent secteurs mineurs et possède une capitale appelée Umajor la cinquième. Il est le cinquième secteur majeur du superunivers d'Orvonton, septième segment du grand univers. Vous pouvez ainsi situer votre planète dans le plan d'organisation et d'administration de l'univers des univers.

Dans le grand univers, votre monde Urantia porte le numéro 5 342 482 337 666. C'est son numéro d'enregistrement sur Uversa et au Paradis, votre numéro dans le catalogue des mondes habités. Je connais son numéro d'enregistrement, en tant que sphère physique, mais ce nombre est si extraordinairement élevé qu'il perd toute signification pratique pour le mental humain.

Votre planète est un membre d'un cosmos immense. Vous appartenez à une famille à peu près infinie de mondes, mais votre sphère est administrée avec tout autant de précision et entretenue avec tout autant d'amour que si elle était le seul monde habité existant.

[Présenté par un Censeur Universel venant d'Uversa].

Nebadon consists of one hundred constellations and has a capital known as Salvington. The universe of Nebadon is number eighty-four in the minor sector of Ensa.

15:14.7 (182.6) The minor sector of Ensa consists of one hundred local universes and has a capital called Uminor the third. This minor sector is number three in the major sector of Splandon. Splandon consists of one hundred minor sectors and has a headquarters world called Umajor the fifth. It is the fifth major sector of the superuniverse of Orvonton, the seventh segment of the grand universe. Thus you can locate your planet in the scheme of the organization and administration of the universe of universes.

15:14.8 (182.7) The grand universe number of your world, Urantia, is 5,342,482,337,666. That is the registry number on Uversa and on Paradise, your number in the catalogue of the inhabited worlds. I know the physical-sphere registry number, but it is of such an extraordinary size that it is of little practical significance to the mortal mind.

15:14.9 (183.1) Your planet is a member of an enormous cosmos; you belong to a well-nigh infinite family of worlds, but your sphere is just as precisely administered and just as lovingly fostered as if it were the only inhabited world in all existence.

15:14.10 (183.2) [Presented by a Universal Censor hailing from Uversa.]

## Fascicule 16. Les Sept Maitres Esprits

⇐ 015

Livre d'Urantia

017 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 16 LES SEPT MAITRES ESPRITS

##### Sections

##### Introduction

1. Position par rapport à la Dêité trine
2. Position par rapport à l'Esprit Infini
3. Identité et diversité des Maitres Esprits
4. Attributs et fonctions des Maitres Esprits
5. Position par rapport aux créatures
6. Le mental cosmique
7. Morale, vertu et personnalité
8. La personnalité sur Urantia
9. Réalité de la conscience humaine

#### PAPER 16 THE SEVEN MASTER SPIRITS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Relation to Triune Deity
2. Relation to the Infinite Spirit
3. Identity and Diversity of the Master Spirits
4. Attributes and Functions of the Master Spirits
5. Relation to Creatures
6. The Cosmic Mind
7. Morals, Virtue, and Personality
8. Urantia Personality
9. Reality of Human Consciousness

##### Introduction

LES Sept Maitres Esprits du Paradis sont les personnalités primaires de l'Esprit Infini. Dans ce septuple acte créatif de dédoublement de soi, l'Esprit Infini a épuisé les possibilités mathématiques d'association inhérentes à l'existence factuelle des trois personnes de la Dêité. S'il avait été possible de produire un plus grand nombre de Maitres Esprits, ils auraient été créés, mais il y a juste sept possibilités d'association, et seulement sept, qui soient inhérentes à trois Dêités. Cela explique pourquoi le fonctionnement de l'univers est scindé en sept grandes divisions et pourquoi le nombre sept est une base fondamentale de son organisation et de son administration.

L'origine des Sept Maitres Esprits provient des sept similitudes suivantes dont ils tirent leurs caractéristiques individuelles :

##### INTRODUCTION

*16:0.1 (184.1)* THE Seven Master Spirits of Paradise are the primary personalities of the Infinite Spirit. In this sevenfold creative act of self-duplication the Infinite Spirit exhausted the associative possibilities mathematically inherent in the factual existence of the three persons of Deity. Had it been possible to produce a larger number of Master Spirits, they would have been created, but there are just seven associative possibilities, and only seven, inherent in three Deities. And this explains why the universe is operated in seven grand divisions, and why the number seven is basically fundamental in its organization and administration.

*16:0.2 (184.2)* The Seven Master Spirits thus have their origin in, and derive their individual characteristics from, the following seven likenesses:

1. Le Père Universel.

2. Le Fils Éternel.

3. L'Esprit Infini.

4. Le Père et le Fils.

5. Le Père et l'Esprit.

6. Le Fils et l'Esprit.

7. Le Père, le Fils et l'Esprit.

Nous savons très peu de chose sur l'action du Père et du Fils dans la création des Sept Maitres Esprits. Apparemment, ils ont été amenés à l'existence par les actes personnels de l'Esprit Infini, mais nous avons été clairement informés que le Père et le Fils avaient tous deux participé à leur origine.

En caractère et en nature d'esprit, ces Sept Esprits du Paradis sont identiques, mais, sous tous les autres aspects d'identité, ils sont fort dissemblables, et les résultats de leur activité dans les superunivers sont tels que les différences individuelles se discernent infailliblement. Tous les plans subséquents des sept segments du grand univers — et même des segments corrélatifs de l'espace extérieur — ont été conditionnés par la diversité autre-que-spirituelle de ces Sept Maitres Esprits de supervision suprême et ultime.

Les Maitres Esprits ont de nombreuses fonctions, mais leur domaine particulier à l'heure actuelle est la supervision centrale des sept superunivers. Chaque Maître Esprit entretient un énorme siège focal de force qui circule lentement autour de la périphérie du Paradis en restant toujours à l'opposé du superunivers dont ce Maître Esprit assure la surveillance directe. Ils se maintiennent ainsi au point focal du contrôle de pouvoir spécialisé de leur superunivers et de la distribution segmentaire d'énergie qui les concerne. Les lignes radiales qui marquent les frontières de chaque superunivers convergent effectivement au quartier général paradisiaque du Maître Esprit qui le supervise.

16:0.3 (184.3) 1. The Universal Father.

16:0.4 (184.4) 2. The Eternal Son.

16:0.5 (184.5) 3. The Infinite Spirit.

16:0.6 (184.6) 4. The Father and the Son.

16:0.7 (184.7) 5. The Father and the Spirit.

16:0.8 (184.8) 6. The Son and the Spirit.

16:0.9 (184.9) 7. The Father, Son, and Spirit.

16:0.10 (184.10) We know very little about the action of the Father and the Son in the creation of the Master Spirits. Apparently they were brought into existence by the personal acts of the Infinite Spirit, but we have been definitely instructed that both the Father and the Son participated in their origin.

16:0.11 (184.11) In spirit character and nature these Seven Spirits of Paradise are as one, but in all other aspects of identity they are very unlike, and the results of their functioning in the superuniverses are such that the individual differences of each are unmistakably discernible. All the afterplans of the seven segments of the grand universe — and even the correlative segments of outer space — have been conditioned by the other-than-spiritual diversity of these Seven Master Spirits of supreme and ultimate supervision.

16:0.12 (184.12) The Master Spirits have many functions, but at the present time their particular domain is the central supervision of the seven superuniverses. Each Master Spirit maintains an enormous force-focal headquarters, which slowly circulates around the periphery of Paradise, always maintaining a position opposite the superuniverse of immediate supervision and at the Paradise focal point of its specialized power control and segmental energy distribution. The radial boundary lines of any one of the superuniverses do actually converge at the Paradise headquarters of the supervising Master Spirit.

## 1. POSITION PAR RAPPORT À LA DÉITÉ

### TRINE

Le Créateur Conjoint, l'Esprit Infini, est nécessaire pour compléter la personnalisation trine de la Déité indivise. Cette triple personnalisation de la Déité possède par inhérence la possibilité de s'exprimer individuellement et associativement de sept manières. C'est pourquoi le plan ultérieur pour créer des univers habités par des êtres intelligents

## 1. RELATION TO TRIUNE DEITY

16:1.1 (185.1) The Conjoint Creator, the Infinite Spirit, is necessary to the completion of the triune personalization of undivided Deity. This threefold Deity personalization is inherently sevenfold in possibility of individual and associative expression; hence the subsequent plan to create universes inhabited by intelligent and potentially spiritual beings, duly expressive of the Father, Son, and

et potentiellement spirituels, dument expressifs du Père, du Fils et de l'Esprit, rendait inéluctable la personnalisation des Sept Maitres Esprits. Nous avons été conduits à parler de la triple personnalisation de la Dêité comme de l'inévitabilité absolue, et à considérer l'apparition des Sept Maitres Esprits comme l'inévitabilité subabsolue.

On ne saurait dire que les Sept Maitres Esprits soient l'expression de la Dêité triple, mais ils sont le portrait éternel de la Dêité septuple, les fonctions actives et associatives des trois personnes de la Dêité d'existence éternelle. Par ces Sept Esprits, en eux et à travers eux, le Père Universel, le Fils Éternel ou l'Esprit Infini, ou toute association comprenant deux d'entre eux, sont à même d'opérer comme tels. Lorsque le Père, le Fils et l'Esprit agissent ensemble, ils peuvent opérer et opèrent en fait par le Maître Esprit Numéro Sept, mais non en tant que Trinité. Séparément et collectivement, les Maitres Esprits représentent toutes les fonctions possibles de la Dêité, simples et multiples, mais non collectives, non celles de la Trinité. Le Maître Esprit Numéro Sept est personnellement non fonctionnel par rapport à la Trinité du Paradis, et c'est justement pourquoi il peut opérer personnellement pour l'Être Suprême.

Mais, quand les Sept Maitres Esprits quittent leur siège de pouvoir personnel et d'autorité superuniverselle pour s'assembler autour de l'Acteur Conjoint en la présence trine de la Dêité du Paradis, aussitôt ils représentent collectivement le pouvoir, la sagesse et l'autorité fonctionnels de la Dêité indivise — la Trinité — pour et dans les univers en évolution. Cette union paradisiaque de l'expression primordiale septuple de la Dêité englobe effectivement, renferme littéralement, tous les attributs et attitudes des trois Dêités éternelles en Suprématie et en Ultimité. À toutes fins pratiques, les Sept Maitres Esprits embrassent alors le domaine fonctionnel du Suprême-Ultime pour le maître univers et dans le maître univers.

Autant que nous puissions le discerner, ces Sept Esprits sont associés aux activités divines des trois personnes éternelles de la Dêité. Nous ne découvrons aucune preuve qu'ils soient associés directement aux présences fonctionnelles des trois phases éternelles de l'Absolu. Lorsqu'ils sont associés, les Maitres Esprits représentent les Dêités du Paradis dans ce que nous pouvons concevoir en gros comme le domaine fini de l'action. Il est possible que ce domaine embrasse beaucoup d'activités ultimes mais non absolues.

Spirit, made the personalization of the Seven Master Spirits inescapable. We have come to speak of the threefold personalization of Deity as the *absolute inevitability*, while we have come to look upon the appearance of the Seven Master Spirits as the *subabsolute inevitability*.

16:1.2 (185.2) While the Seven Master Spirits are hardly expressive of *threefold* Deity, they are the eternal portrayal of *sevenfold* Deity, the active and associative functions of the three ever-existent persons of Deity. By and in and through these Seven Spirits, the Universal Father, the Eternal Son, or the Infinite Spirit, or any dual association, is able to function as such. When the Father, the Son, and the Spirit act together, they can and do function through Master Spirit Number Seven, but not as the Trinity. The Master Spirits singly and collectively represent any and all possible Deity functions, single and several, but not collective, not the Trinity. Master Spirit Number Seven is personally nonfunctional with regard to the Paradise Trinity, and that is just why he can function *personally* for the Supreme Being.

16:1.3 (185.3) But when the Seven Master Spirits vacate their individual seats of personal power and superuniverse authority and assemble about the Conjoint Actor in the triune presence of Paradise Deity, then and there are they collectively representative of the functional power, wisdom, and authority of undivided Deity — the Trinity — to and in the evolving universes. Such a Paradise union of the primal sevenfold expression of Deity does actually embrace, literally encompass, all of every attribute and attitude of the three eternal Deities in Supremacy and in Ultimacy. To all practical intents and purposes the Seven Master Spirits do, then and there, encompass the functional domain of the Supreme-Ultimate to and in the master universe.

16:1.4 (185.4) As far as we can discern, these Seven Spirits are associated with the divine activities of the three eternal persons of Deity; we detect no evidence of direct association with the functioning presences of the three eternal phases of the Absolute. When associated, the Master Spirits represent the Paradise Deities in what may be roughly conceived as the finite domain of action. It might embrace much that is ultimate but *not* absolute.

## 2. POSITION PAR RAPPORT À L'ESPRIT

## 2. RELATION TO THE INFINITE SPIRIT

## INFINI

De même que le Fils Éternel et Originel est révélé par les personnes en nombre toujours croissant des Fils divins, de même l'Esprit Infini et Divin est révélé par le canal des Sept Maitres Esprits et de leurs groupes d'esprits associés. Au centre des centres, l'Esprit Infini est approchable, mais ceux qui atteignent le Paradis ne sont pas tous immédiatement capables de discerner sa personnalité et sa présence différenciée. Par contre, tous ceux qui atteignent l'univers central peuvent communier, et en fait communient immédiatement, avec l'un des Sept Maitres Esprits, celui qui préside le superunivers d'origine du pèlerin spatial nouvellement arrivé.

Le Père du Paradis ne parle à l'univers des univers qu'à travers son Fils, tandis que lui et le Fils n'agissent conjointement qu'à travers l'Esprit Infini. En dehors du Paradis et de Havona, l'Esprit Infini ne parle que par la voix des Sept Maitres Esprits.

L'Esprit Infini exerce une influence de présence personnelle à l'intérieur des confins du système Paradis-Havona ; ailleurs, sa présence spirituelle personnelle se manifeste par et à travers l'un des Sept Maitres Esprits. C'est pourquoi, sur un monde ou chez un individu donnés, la présence spirituelle superuniverselle de la Source-Centre Troisième est conditionnée par la nature unique du Maître Esprit qui supervise le segment intéressé de la création. Inversement, les lignes conjuguées de force spirituelle et d'intelligence passent intérieurement vers la Troisième Personne de la Dêité par le canal des Sept Maitres Esprits.

Les Sept Maitres Esprits sont dotés collectivement des attributs suprêmes-ultimes de la Source-Centre Troisième. Bien que chacun d'eux individuellement participe de cette dotation, c'est seulement collectivement qu'ils manifestent les attributs d'omnipotence, d'omniscience et d'omniprésence. Aucun d'eux ne peut œuvrer ainsi universellement ; en tant qu'individu et dans l'exercice de ces pouvoirs de suprématie et d'ultimité, chacun d'eux est personnellement limité au superunivers qu'il supervise directement.

Tout ce qui vous a été dit au sujet de la divinité et de la personnalité de l'Acteur Conjoint s'applique également et complètement aux Sept Maitres Esprits, qui distribuent si efficacement l'Esprit Infini aux sept segments du grand univers selon leurs dotations divines et à la manière de leurs natures différentes et individuellement uniques. Il serait donc approprié d'appliquer à leur groupe collectif de sept tous les noms de l'Esprit Infini ou l'un quelconque d'entre eux. Collectivement, ils ne font qu'un avec le Créateur Conjoint sur tous les niveaux subabsolus.

16:2.1 (185.5) Just as the Eternal and Original Son is revealed through the persons of the constantly increasing number of divine Sons, so is the Infinite and Divine Spirit revealed through the channels of the Seven Master Spirits and their associated spirit groups. At the center of centers the Infinite Spirit is approachable, but not all who attain Paradise are immediately able to discern his personality and differentiated presence; but all who attain the central universe can and do immediately commune with one of the Seven Master Spirits, the one presiding over the superuniverse from which the newly arrived space pilgrim hails.

16:2.2 (186.1) To the universe of universes the Paradise Father speaks only through his Son, while he and the Son conjointly act only through the Infinite Spirit. Outside of Paradise and Havona the Infinite Spirit *speaks* only by the voices of the Seven Master Spirits.

16:2.3 (186.2) The Infinite Spirit exerts an influence of *personal presence* within the confines of the Paradise-Havona system; elsewhere his personal spirit presence is exerted by and through one of the Seven Master Spirits. Therefore is the superuniverse spirit presence of the Third Source and Center on any world or in any individual conditioned by the unique nature of the supervisory Master Spirit of that segment of creation. Conversely, the combined lines of spirit force and intelligence pass inward to the Third Person of Deity by way of the Seven Master Spirits.

16:2.4 (186.3) The Seven Master Spirits are collectively endowed with the supreme-ultimate attributes of the Third Source and Center. While each one individually partakes of this endowment, only collectively do they disclose the attributes of omnipotence, omniscience, and omnipresence. No one of them can so function universally; as individuals and in the exercise of these powers of supremacy and ultimacy each is personally limited to the superuniverse of immediate supervision.

16:2.5 (186.4) All of everything which has been told you concerning the divinity and personality of the Conjoint Actor applies equally and fully to the Seven Master Spirits, who so effectively distribute the Infinite Spirit to the seven segments of the grand universe in accordance with their divine endowment and in the manner of their differing and individually unique natures. It would therefore be proper to apply to the collective group of seven any or all of the names of the Infinite Spirit. Collectively they are one with the Conjoint Creator on all subabsolute levels.



### 3. IDENTITÉ ET DIVERSITÉ DES MAITRES ESPRITS

Les Sept Maitres Esprits sont des êtres indescriptibles, mais distinctement et nettement personnels. Ils ont des noms, mais nous préférons les présenter par leur numéro. En tant que personnalisations primaires de l'Esprit Infini, ils sont semblables, mais, en tant qu'expressions primaires des sept associations possibles de la Dêité trine, ils sont essentiellement différents en nature, et cette diversité de nature détermine le différentiel de leur conduite superuniverselle. Ces Sept Maitres Esprits peuvent être décrits comme suit :

Le Maitre Esprit Numéro Un. D'une manière spéciale cet Esprit est la représentation directe du Père du Paradis. Il est une manifestation particulière et efficace du pouvoir, de l'amour et de la sagesse du Père Universel. Il est le proche associé et le conseiller céleste du chef des Moniteurs de Mystère, l'être qui préside sur Divinington le Collège des Ajusteurs Personnalisés. Dans toutes les associations des Sept Maitres Esprits, c'est toujours le Maitre Esprit Numéro Un qui parle pour le Père Universel.

Cet Esprit préside le premier superunivers et, bien qu'il manifeste infailliblement la nature divine d'une personnalisation primaire de l'Esprit Infini, il paraît ressembler plus spécialement au Père Universel par son caractère. Il est toujours en liaison personnelle avec les sept Esprits Réflectifs du siège du premier superunivers.

Le Maitre Esprit Numéro Deux. Cet Esprit dépeint de manière adéquate la nature incomparable et le caractère charmant du Fils Éternel, le premier-né de toute la création. Il est toujours en association étroite avec tous les ordres de Fils de Dieu chaque fois qu'il arrive à ceux-ci de séjourner dans l'univers résidentiel en tant qu'individus ou en joyeux conclave. Dans toutes les assemblées des Sept Maitres Esprits, il parle toujours pour le Fils Éternel et en son nom.

Cet Esprit dirige les destinées du superunivers numéro deux et gouverne ce vaste domaine presque comme le ferait le Fils Éternel. Il est toujours en liaison avec les sept Esprits Réflectifs siégeant à la capitale du second superunivers.

Le Maitre Esprit Numéro Trois. Cette personnalité Esprit ressemble spécialement à l'Esprit Infini et dirige les mouvements et les travaux d'un grand nombre de hautes personnalités de l'Esprit Infini, il préside leurs

### 3. IDENTITY AND DIVERSITY OF THE MASTER SPIRITS

*16:3.1 (186.5)* The Seven Master Spirits are indescribable beings, but they are distinctly and definitely personal. They have names, but we elect to introduce them by number. As primary personalizations of the Infinite Spirit, they are akin, but as primary expressions of the seven possible associations of triune Deity, they are essentially diverse in nature, and this diversity of nature determines their differential of superuniverse conduct. These Seven Master Spirits may be described as follows:

*16:3.2 (186.6)* *Master Spirit Number One.* In a special manner this Spirit is the direct representation of the Paradise Father. He is a peculiar and efficient manifestation of the power, love, and wisdom of the Universal Father. He is the close associate and supernal adviser of the chief of Mystery Monitors, that being who presides over the College of Personalized Adjusters on Divinington. In all associations of the Seven Master Spirits, it is always Master Spirit Number One who speaks for the Universal Father.

*16:3.3 (186.7)* This Spirit presides over the first superuniverse and, while unfailingly exhibiting the divine nature of a primary personalization of the Infinite Spirit, seems more especially to resemble the Universal Father in character. He is always in personal liaison with the seven Reflective Spirits at the headquarters of the first superuniverse.

*16:3.4 (187.1)* *Master Spirit Number Two.* This Spirit adequately portrays the matchless nature and charming character of the Eternal Son, the first-born of all creation. He is always in close association with all orders of the Sons of God whenever they may happen to be in the residential universe as individuals or in joyous conclave. In all the assemblies of the Seven Master Spirits he always speaks for, and in behalf of, the Eternal Son.

*16:3.5 (187.2)* This Spirit directs the destinies of superuniverse number two and rules this vast domain much as would the Eternal Son. He is always in liaison with the seven Reflective Spirits situated at the capital of the second superuniverse.

*16:3.6 (187.3)* *Master Spirit Number Three.* This Spirit personality especially resembles the Infinite Spirit, and he directs the movements and work of many of the high personalities of the Infinite Spirit. He presides over their assemblies and is closely

assemblées et il est étroitement associé avec toutes les personnalités qui tirent exclusivement leur origine de la Source-Centre Troisième. Lorsque les Sept Maîtres Esprits sont en conseil, c'est toujours le Maître Esprit Numéro Trois qui parle pour l'Esprit Infini.

Cet Esprit est responsable du superunivers numéro trois et administre les affaires de ce segment presque comme le ferait l'Esprit Infini. Il est toujours en liaison avec les Esprits Réflexifs du siège du troisième superunivers.

Le Maître Esprit Numéro Quatre. Participant des natures conjuguées du Père et du Fils, ce Maître Esprit est l'influence déterminante en ce qui concerne la politique et la procédure Père-Fils dans les conseils des Sept Maîtres Esprits. Cet Esprit est le chef qui dirige et conseille les êtres ascendants qui ont atteint l'Esprit Infini et sont ainsi devenus candidats qualifiés pour voir le Fils et le Père. Il stimule l'immense groupe des personnalités qui tirent leur origine du Père et du Fils. Lorsqu'il devient nécessaire de représenter le Père et le Fils dans l'association des Sept Maîtres Esprits, c'est toujours le Maître Esprit Numéro Quatre qui parle.

Cet Esprit stimule le quatrième segment du grand univers selon la manière particulière dont il associe les attributs du Père Universel et du Fils Éternel. Il est toujours en liaison personnelle avec les Esprits Réflexifs du siège du quatrième superunivers.

Le Maître Esprit Numéro Cinq. Cette personnalité divine, qui marie avec tant de charme les caractères du Père Universel et de l'Esprit Infini, est le conseiller de l'immense groupe d'êtres connus comme directeurs de pouvoir, centres de pouvoir et contrôleurs physiques. Cet Esprit stimule aussi le développement de toutes les personnalités qui tirent leur origine du Père et de l'Acteur Conjoint. Dans les conseils des Sept Maîtres Esprits, quand l'attitude Père-Esprit est en question, c'est toujours le Maître Esprit Numéro Cinq qui parle.

Cet Esprit dirige le bien-être du cinquième superunivers d'une manière qui suggère l'action conjuguée du Père Universel et de l'Esprit Infini. Il est toujours en liaison avec les Esprits Réflexifs du siège du cinquième superunivers.

Le Maître Esprit Numéro Six. Cet être divin semble dépeindre le caractère conjugué du Fils Éternel et de l'Esprit Infini. Chaque fois que les êtres créés conjointement par le Fils et l'Esprit se réunissent dans l'univers central, c'est ce Maître Esprit qui est leur conseiller. Et, dans les conseils des Sept Maîtres Esprits, chaque fois qu'il devient

associated with all personalities who take exclusive origin in the Third Source and Center. When the Seven Master Spirits are in council, it is Master Spirit Number Three who always speaks for the Infinite Spirit.

16:3.7 (187.4) This Spirit is in charge of superuniverse number three, and he administers the affairs of this segment much as would the Infinite Spirit. He is always in liaison with the Reflective Spirits at the headquarters of the third superuniverse.

16:3.8 (187.5) *Master Spirit Number Four.* Partaking of the combined natures of the Father and the Son, this Master Spirit is the determining influence regarding Father-Son policies and procedures in the councils of the Seven Master Spirits. This Spirit is the chief director and adviser of those ascendant beings who have attained the Infinite Spirit and thus have become candidates for seeing the Son and the Father. He fosters that enormous group of personalities taking origin in the Father and the Son. When it becomes necessary to represent the Father and the Son in the association of the Seven Master Spirits, it is always Master Spirit Number Four who speaks.

16:3.9 (187.6) This Spirit fosters the fourth segment of the grand universe in accordance with his peculiar association of the attributes of the Universal Father and the Eternal Son. He is always in personal liaison with the Reflective Spirits of the headquarters of the fourth superuniverse.

16:3.10 (187.7) *Master Spirit Number Five.* This divine personality who exquisitely blends the character of the Universal Father and the Infinite Spirit is the adviser of that enormous group of beings known as the power directors, power centers, and physical controllers. This Spirit also fosters all personalities taking origin in the Father and the Conjoint Actor. In the councils of the Seven Master Spirits, when the Father-Spirit attitude is in question, it is always Master Spirit Number Five who speaks.

16:3.11 (187.8) This Spirit directs the welfare of the fifth superuniverse in such a way as to suggest the combined action of the Universal Father and the Infinite Spirit. He is always in liaison with the Reflective Spirits at the headquarters of the fifth superuniverse.

16:3.12 (187.9) *Master Spirit Number Six.* This divine being seems to portray the combined character of the Eternal Son and the Infinite Spirit. Whenever the creatures jointly created by the Son and the Spirit forgather in the central universe, it is this Master Spirit who is their adviser; and whenever, in the councils of the Seven Master Spirits, it

nécessaire de parler conjointement pour le Fils Éternel et l'Esprit Infini, c'est le Maître Esprit Numéro Six qui répond.

Cet Esprit dirige les affaires du sixième superunivers presque comme le feraient le Fils Éternel et l'Esprit Infini. Il est toujours en liaison avec les Esprits Réflexifs du siège du sixième superunivers.

Le Maître Esprit Numéro Sept. L'Esprit qui régit le septième superunivers est un portrait fidèle, seul de son genre, du Père Universel, du Fils Éternel et de l'Esprit Infini. Le Septième Esprit, le conseiller stimulant le développement de tous les êtres d'origine trine, est aussi le conseiller et le directeur de tous les pèlerins ascendants de Havona, ces êtres humbles qui ont atteint les cours de gloire par le ministère conjugué du Père, du Fils et de l'Esprit.

Le Septième Maître Esprit n'est pas le représentant organique de la Trinité du Paradis, mais c'est un fait établi que sa nature personnelle et spirituelle est le portrait de l'Acteur Conjoint fait en proportions égales des trois personnes infinies dont l'union en Dêité est la Trinité du Paradis, et dont la fonction en tant que telle est la source de la nature personnelle et spirituelle de Dieu le Suprême. En conséquence, le Septième Maître Esprit manifeste une relation personnelle et organique avec la personne spirituelle évoluant du Suprême. C'est pourquoi, dans les conseils supérieurs des Maîtres Esprits, lorsqu'il devient nécessaire de procéder à un scrutin au sujet de l'attitude conjuguée du Père, du Fils et de l'Esprit, ou de décrire l'attitude spirituelle de l'Être Suprême, c'est le Maître Esprit Numéro Sept qui entre en fonction. Il devient ainsi par inhérence le chef qui préside le conseil paradisiaque des Sept Maîtres Esprits.

Aucun des Sept Esprits ne représente organiquement la Trinité du Paradis, mais, quand ils s'unissent en Dêité septuple, cette union au sens de dêité — mais non au sens personnel — équivaut à un niveau fonctionnel associable aux fonctions de la Trinité. En ce sens « l'Esprit Septuple » peut s'associer fonctionnellement avec la Trinité du Paradis. C'est aussi dans ce sens que le Maître Esprit Numéro Sept parle quelquefois pour confirmer des attitudes de la Trinité, ou plutôt agit comme porte-parole de l'attitude de l'union d'Esprit Septuple en ce qui concerne l'attitude de l'union de Dêité triple, l'attitude de la Trinité du Paradis.

Les multiples fonctions du Septième Maître Esprit commencent ainsi par un portrait conjuguant les natures personnelles du Père, du Fils et de l'Esprit, passent par une représentation de l'attitude personnelle de Dieu le Suprême, et vont jusqu'à révéler l'attitude de dêité de la Trinité

becomes necessary to speak jointly for the Eternal Son and the Infinite Spirit, it is Master Spirit Number Six who responds.

16:3.13 (188.1) This Spirit directs the affairs of the sixth superuniverse much as would the Eternal Son and the Infinite Spirit. He is always in liaison with the Reflective Spirits at the headquarters of the sixth superuniverse.

16:3.14 (188.2) *Master Spirit Number Seven.* The presiding Spirit of the seventh superuniverse is a uniquely equal portrayal of the Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit. The Seventh Spirit, the fostering adviser of all triune-origin beings, is also the adviser and director of all the ascending pilgrims of Havona, those lowly beings who have attained the courts of glory through the combined ministry of the Father, the Son, and the Spirit.

16:3.15 (188.3) The Seventh Master Spirit is not organically representative of the Paradise Trinity; but it is a known fact that his personal and spiritual nature *is* the Conjoint Actor's portraiture in equal proportions of the three infinite persons whose Deity union *is* the Paradise Trinity, and whose function as such *is* the source of the personal and spiritual nature of God the Supreme. Hence the Seventh Master Spirit discloses a personal and organic relationship to the spirit person of the evolving Supreme. Therefore in the Master Spirit councils on high, when it becomes necessary to cast the ballot for the combined personal attitude of the Father, Son, and Spirit or to depict the spiritual attitude of the Supreme Being, it is Master Spirit Number Seven who functions. He thus inherently becomes the presiding head of the Paradise council of the Seven Master Spirits.

16:3.16 (188.4) No one of the Seven Spirits is organically representative of the Paradise Trinity, but when they unite as sevenfold Deity, this union in a deity sense — not in a personal sense — equivalates to a functional level associable with Trinity functions. In this sense the "Sevenfold Spirit" is functionally associable with the Paradise Trinity. It is also in this sense that Master Spirit Number Seven sometimes speaks in confirmation of Trinity attitudes or, rather, acts as spokesman for the attitude of the Sevenfold-Spirit-union regarding the attitude of the Threefold-Deity-union, the attitude of the Paradise Trinity.

16:3.17 (188.5) The multiple functions of the Seventh Master Spirit thus range from a combined portraiture of the *personal natures* of the Father, Son, and Spirit, through a representation of the *personal attitude* of God the Supreme, to a disclosure of the *deity attitude* of the Paradise Trinity. And in certain respects this presiding Spirit

du Paradis. Et sous certains rapports cet Esprit présidant exprime similairement les attitudes de l'Ultime et du Suprême-Ultime.

C'est le Maître Esprit Numéro Sept, avec ses aptitudes multiples, qui parraine personnellement les progrès des candidats ascendants des mondes du temps dans leurs tentatives pour comprendre la Dêité indivise de Suprématie. Une telle compréhension implique que les candidats doivent saisir la souveraineté existentielle de la Trinité de Suprématie, coordonnée de telle manière avec un concept de la souveraineté expérientielle croissante de l'Être Suprême, qu'elle constitue la compréhension par la créature de l'unité de la Suprématie. La réalisation par la créature de ces trois facteurs équivaut à la compréhension havonienne de la réalité de la Trinité ; ce qui confère aux pèlerins du temps l'aptitude à pénétrer finalement la Trinité, à découvrir les trois personnes infinies de la Dêité.

L'inaptitude des pèlerins de Havona à trouver complètement Dieu le Suprême est compensée par le Septième Maître Esprit, dont la nature trine révèle d'une manière si particulière la personne spirituelle du Suprême. Durant le présent âge de l'univers où l'on ne peut pas contacter la personne du Suprême, le Maître Esprit Numéro Sept fonctionne à la place du Dieu des créatures ascendantes en matière de relations personnelles. Il est celui des êtres spirituels supérieurs que tous les ascendants sont certains de reconnaître et de comprendre quelque peu lorsqu'ils atteignent les centres de gloire.

Ce Maître Esprit est toujours en liaison avec les Esprits Réflexifs d'Uversa, siège du septième superunivers, notre propre segment de la création. La manière dont il administre Orvonton révèle la merveilleuse harmonie de son mélange coordonné des natures divines du Père, du Fils et de l'Esprit.

#### 4. ATTRIBUTS ET FONCTIONS DES MAÎTRES ESPRITS

Les Sept Maîtres Esprits sont la pleine représentation de l'Esprit Infini pour les univers évolutionnaires. Ils représentent la Source-Centre Troisième dans les relations d'énergie, de mental et d'esprit. Alors qu'ils opèrent comme chefs coordonnateurs du contrôle administratif universel de l'Acteur Conjoint, n'oubliez pas qu'ils ont leur origine dans les actes créateurs des Dêités du Paradis. Il est littéralement vrai que ces Sept Esprits sont le pouvoir physique, le mental cosmique et la présence spirituelle personnalisés de la Dêité trine, « les Sept Esprits de Dieu envoyés dans tout l'univers ».

is similarly expressive of the *attitudes* of the Ultimate and of the Supreme-Ultime.

<sup>16:3.18 (188.6)</sup> It is Master Spirit Number Seven who, in his multiple capacities, personally sponsors the progress of the ascension candidates from the worlds of time in their attempts to achieve comprehension of the undivided Deity of Supremacy. Such comprehension involves a grasp of the existential sovereignty of the Trinity of Supremacy so co-ordinated with a concept of the growing experiential sovereignty of the Supreme Being as to constitute the creature grasp of the unity of Supremacy. Creature realization of these three factors equals Havona comprehension of Trinity reality and endows the pilgrims of time with the ability eventually to penetrate the Trinity, to discover the three infinite persons of Deity.

<sup>16:3.19 (188.7)</sup> The inability of the Havona pilgrims fully to find God the Supreme is compensated by the Seventh Master Spirit, whose triune nature in such a peculiar manner is revelatory of the spirit person of the Supreme. During the present universe age of the noncontactability of the person of the Supreme, Master Spirit Number Seven functions in the place of the God of ascendant creatures in the matter of personal relationships. He is the one high spirit being that all ascenders are certain to recognize and somewhat comprehend when they reach the centers of glory.

<sup>16:3.20 (189.1)</sup> This Master Spirit is always in liaison with the Reflective Spirits of Uversa, the headquarters of the seventh superuniverse, our own segment of creation. His administration of Orvonton discloses the marvelous symmetry of the co-ordinate blending of the divine natures of Father, Son, and Spirit.

#### 4. ATTRIBUTES AND FUNCTIONS OF THE MASTER SPIRITS

<sup>16:4.1 (189.2)</sup> The Seven Master Spirits are the full representation of the Infinite Spirit to the evolutionary universes. They represent the Third Source and Center in the relationships of energy, mind, and spirit. While they function as the co-ordinating heads of the universal administrative control of the Conjoint Actor, do not forget that they have their origin in the creative acts of the Paradise Deities. It is literally true that these Seven Spirits are the personalized physical power, cosmic mind, and spiritual presence of the triune Deity, "the Seven Spirits of God sent forth to all the universe."



Les Maitres Esprits sont uniques en ce sens qu'ils fonctionnent sur tous les niveaux universels de réalité, sauf sur le niveau absolu. Ils sont donc des superviseurs efficaces et parfaits de toutes les phases des affaires administratives sur tous les niveaux d'activités superuniverselles. Il est difficile pour le mental mortel de comprendre grand-chose au rôle des Maitres Esprits parce que leur travail est si hautement spécialisé et qu'en même temps, il embrasse tout ; si extraordinairement matériel et, en même temps, si délicatement spirituel. Ces créateurs aux dons variés du mental cosmique sont les ancêtres des Directeurs de Pouvoir d'Univers et sont eux-mêmes directeurs suprêmes de l'immense ensemble de la création des créatures spirituelles.

Les Sept Maitres Esprits sont les créateurs des Directeurs de Pouvoir d'Univers et de leurs associés ; ces entités sont indispensables pour organiser, contrôler et réguler les énergies physiques du grand univers. Et ces mêmes Maitres Esprits viennent très matériellement à l'aide des Fils Créateurs dans le travail de formation et d'organisation des univers locaux.

Nous sommes incapables de trouver un lien personnel quelconque entre le travail d'énergie cosmique des Maitres Esprits et les fonctions de force de l'Absolu Non Qualifié. Les manifestations d'énergie qui dépendent des Maitres Esprits sont toutes dirigées depuis la périphérie du Paradis ; elles ne semblent en aucune manière directement associées aux phénomènes de force identifiés avec la surface inférieure du Paradis.

Lorsque nous rencontrons les activités fonctionnelles des divers Superviseurs de Pouvoir Morontiel, nous sommes indubitablement en face de certaines activités non révélées des Maitres Esprits. En dehors de ces ancêtres des contrôleurs physiques en même temps que des ministres d'esprit qui donc aurait pu s'arranger pour combiner et associer les énergies matérielles et spirituelles de manière à produire une phase de réalité d'univers qui n'existait pas encore — la substance morontielle et le mental morontiel ?

Une grande partie de la réalité des mondes spirituels est d'ordre morontiel, une phase de réalité universelle totalement inconnue sur Urantia. Le but de l'existence des personnalités est spirituel, mais les créations morontiennes s'interposent toujours pour combler l'abîme entre les royaumes matériels d'origine mortelle et les sphères superuniverselles de statut spirituel en progression. C'est dans ce domaine que les Maitres Esprits apportent leur grande contribution au plan d'ascension des hommes vers le Paradis.

Les Sept Maitres Esprits ont des représentants personnels qui fonctionnent dans

16:4.2 (189.3) The Master Spirits are unique in that they function on all universe levels of reality excepting the absolute. They are, therefore, efficient and perfect supervisors of all phases of administrative affairs on all levels of superuniverse activities. It is difficult for the mortal mind to understand very much about the Master Spirits because their work is so highly specialized yet all-embracing, so exceptionally material and at the same time so exquisitely spiritual. These versatile creators of the cosmic mind are the ancestors of the Universe Power Directors and are, themselves, supreme directors of the vast and far-flung spirit-creature creation.

16:4.3 (189.4) The Seven Master Spirits are the creators of the Universe Power Directors and their associates, entities who are indispensable to the organization, control, and regulation of the physical energies of the grand universe. And these same Master Spirits very materially assist the Creator Sons in the work of shaping and organizing the local universes.

16:4.4 (189.5) We are unable to trace any personal connection between the cosmic-energy work of the Master Spirits and the force functions of the Unqualified Absolute. The energy manifestations under the jurisdiction of the Master Spirits are all directed from the periphery of Paradise; they do not appear to be in any direct manner associated with the force phenomena identified with the nether surface of Paradise.

16:4.5 (189.6) Unquestionably, when we encounter the functional activities of the various Morontia Power Supervisors, we are face to face with certain of the unrevealed activities of the Master Spirits. Who, aside from these ancestors of both physical controllers and spirit ministers, could have contrived so to combine and associate material and spiritual energies as to produce a hitherto nonexistent phase of universe reality — morontia substance and morontia mind?

16:4.6 (189.7) Much of the reality of the spiritual worlds is of the morontia order, a phase of universe reality wholly unknown on Urantia. The goal of personality existence is spiritual, but the morontia creations always intervene, bridging the gulf between the material realms of mortal origin and the superuniverse spheres of advancing spiritual status. It is in this realm that the Master Spirits make their great contribution to the plan of man's Paradise ascension.

16:4.7 (190.1) The Seven Master Spirits have personal representatives who function throughout



tout le grand univers, mais presque rien n'a été révélé à leur sujet parce que la grande majorité de ces êtres subordonnés ne s'occupe pas directement du plan ascendant de progression des mortels dans le sentier de la perfection paradisiaque. Une grande partie, une très grande partie de l'activité des Sept Maîtres Esprits reste cachée à la compréhension humaine, parce qu'elle ne concerne directement en aucune manière votre problème d'ascension vers le Paradis.

Bien que nous ne puissions en offrir la preuve formelle, il est hautement probable que le Maître Esprit d'Orvonton exerce une influence décisive dans les sphères d'activité suivantes :

1. Les procédés des Porteurs de Vie d'un univers local pour déclencher la vie.

2. Les activations données à la vie par les esprits-mentaux adjutés effusés sur les mondes par l'Esprit Créatif d'un univers local.

3. Les fluctuations dans les manifestations d'énergie déployées par les unités de matière organisée répondant à la gravité linéaire.

4. Le comportement de l'énergie émergente lorsqu'elle est entièrement libérée de l'emprise de l'Absolu Non Qualifié, devenant donc sensible à l'influence directe de la gravité linéaire ainsi qu'aux manipulations des Directeurs de Pouvoir d'Univers et de leurs associés.

5. L'effusion de l'esprit tutélaire de l'Esprit Créatif d'un univers local connu sur Urantia comme le Saint-Esprit.

6. L'effusion ultérieure de l'esprit des Fils d'effusion, appelé sur Urantia le Consolateur ou l'Esprit de Vérité.

7. Le mécanisme de réflectivité des univers locaux et du superunivers. Il n'est guère possible d'expliquer raisonnablement ni de comprendre rationnellement bien des caractéristiques rattachées à ce phénomène extraordinaire sans postuler l'activité des Maîtres Esprits en association avec l'Acteur Conjoint et l'Être Suprême.

Malgré notre insuccès pour comprendre complètement les travaux multiples des Sept Maîtres Esprits, nous sommes persuadés que, dans le vaste champ des activités universelles, il y a deux domaines où ils n'ont absolument rien à faire, à savoir : l'effusion et le ministère des Ajusteurs de Pensée, et les fonctions inscrutables de l'Absolu Non Qualifié.

the grand universe; but since a large majority of these subordinate beings are not directly concerned with the ascendant scheme of mortal progression in the path of Paradise perfection, little or nothing has been revealed about them. Much, very much, of the activity of the Seven Master Spirits remains hidden from human understanding because in no way does it directly pertain to your problem of Paradise ascent.

*16:4.8 (190.2)* It is highly probable, though we cannot offer definite proof, that the Master Spirit of Orvonton exerts a decided influence in the following spheres of activity:

*16:4.9 (190.3)* 1. The life-initiation procedures of the local universe Life Carriers.

*16:4.10 (190.4)* 2. The life activations of the adjutant mind-spirits bestowed upon the worlds by a local universe Creative Spirit.

*16:4.11 (190.5)* 3. The fluctuations in energy manifestations exhibited by the linear-gravity-responding units of organized matter.

*16:4.12 (190.6)* 4. The behavior of emergent energy when fully liberated from the grasp of the Unqualified Absolute, thus becoming responsive to the direct influence of linear gravity and to the manipulations of the Universe Power Directors and their associates.

*16:4.13 (190.7)* 5. The bestowal of the ministry spirit of a local universe Creative Spirit, known on Urantia as the Holy Spirit.

*16:4.14 (190.8)* 6. The subsequent bestowal of the spirit of the bestowal Sons, on Urantia called the Comforter or the Spirit of Truth.

*16:4.15 (190.9)* 7. The reflectivity mechanism of the local universes and the superuniverse. Many features connected with this extraordinary phenomenon can hardly be reasonably explained or rationally understood without postulating the activity of the Master Spirits in association with the Conjoint Actor and the Supreme Being.

*16:4.16 (190.10)* Notwithstanding our failure adequately to comprehend the manifold workings of the Seven Master Spirits, we are confident there are two realms in the vast range of universe activities with which they have nothing whatever to do: the bestowal and ministry of the Thought Adjusters and the inscrutable functions of the Unqualified Absolute.

## 5. POSITION PAR RAPPORT AUX CRÉATURES

## 5. RELATION TO CREATURES

Chaque segment du grand univers, chaque univers et chacun des mondes individuels bénéficient des conseils et de la sagesse conjugués de tous les Sept Maîtres Esprits, mais ne reçoivent l'empreinte personnelle que d'un seul d'entre eux. Et la nature personnelle de chaque Maître Esprit imprègne entièrement son superunivers et le conditionne de manière unique.

Par cette influence personnelle des Sept Maîtres Esprits, chaque créature de tous les ordres d'êtres intelligents en dehors du Paradis et de Havona porte nécessairement la marque caractéristique d'une individualité rappelant la nature ancestrale de l'un des Sept Maîtres Esprits du Paradis. En ce qui concerne les sept superunivers, chaque créature originaire de l'un d'eux, homme ou ange, portera perpétuellement cette marque d'identité natale.

Les Sept Maîtres Esprits n'envahissent pas de façon directe le mental matériel des créatures individuelles sur les mondes évolutionnaires de l'espace. Les mortels d'Urantia ne ressentent pas la présence personnelle de l'influence mental-esprit du Maître Esprit d'Orvonton. Si ce Maître Esprit réussit à établir un contact quelconque avec le mental mortel individuel au cours des âges évolutionnaires primitifs d'un monde habité, cela doit se passer par le ministère de l'Esprit Créatif de l'univers local, consort et associé du Fils de Dieu Créateur qui préside aux destinées de chaque création locale. Mais ce même Esprit-Mère Créatif est tout à fait semblable au Maître Esprit d'Orvonton en nature et en caractère.

La marque physique d'un Maître Esprit est une partie de l'origine matérielle des hommes. Ils vivent toute leur carrière morontielle sous l'influence continue de ce même Maître Esprit. Il n'est donc guère étrange que la carrière d'esprit ultérieure d'un tel mortel ascendant n'efface jamais entièrement la marque caractéristique de ce même Esprit superviseur. L'empreinte d'un Maître Esprit est fondamentale pour l'existence même de tous les stades d'ascension des mortels qui précèdent Havona.

Au cours de l'expérience de leur vie, les mortels évolutionnaires font montre de tendances de personnalité distinctives qui sont caractéristiques dans chaque superunivers et qui expriment directement la nature du Maître Esprit dominant. Ces tendances ne s'effacent jamais entièrement, même après que ces ascendeurs ont subi la longue éducation et la discipline unificatrice rencontrées sur le milliard de sphères d'instruction de Havona. Même l'intense culture subséquente du Paradis ne suffit pas pour extirper les marques d'origine du superunivers. Pendant toute l'éternité, un mortel ascendant exhibera des traits rappelant l'Esprit qui présidait son superunivers natal. Même dans le Corps de

16:5.1 (190.1) Each segment of the grand universe, each individual universe and world, enjoys the benefits of the united counsel and wisdom of all Seven Master Spirits but receives the personal touch and tinge of only one. And the personal nature of each Master Spirit entirely pervades and uniquely conditions his superuniverse.

16:5.2 (190.1) Through this personal influence of the Seven Master Spirits every creature of every order of intelligent beings, outside of Paradise and Havona, must bear the characteristic stamp of individuality indicative of the ancestral nature of some one of these Seven Paradise Spirits. As concerns the seven superuniverses, each native creature, man or angel, will forever bear this badge of natal identification.

16:5.3 (191.1) The Seven Master Spirits do not directly invade the material minds of the individual creatures on the evolutionary worlds of space. The mortals of Urantia do not experience the personal presence of the mind-spirit influence of the Master Spirit of Orvonton. If this Master Spirit does attain any sort of contact with the individual mortal mind during the earlier evolutionary ages of an inhabited world, it must occur through the ministry of the local universe Creative Spirit, the consort and associate of the Creator Son of God who presides over the destinies of each local creation. But this very Creative Mother Spirit is, in nature and character, quite like the Master Spirit of Orvonton.

16:5.4 (191.2) The physical stamp of a Master Spirit is a part of man's material origin. The entire morontia career is lived under the continuing influence of this same Master Spirit. It is hardly strange that the subsequent spirit career of such an ascending mortal never fully eradicates the characteristic stamp of this same supervising Spirit. The impress of a Master Spirit is basic to the very existence of every pre-Havona stage of mortal ascension.

16:5.5 (191.3) The distinctive personality trends exhibited in the life experience of evolutionary mortals, which are characteristic in each superuniverse, and which are directly expressive of the nature of the dominating Master Spirit, are never fully effaced, not even after such ascenders are subjected to the long training and unifying discipline encountered on the one billion educational spheres of Havona. Even the subsequent intense Paradise culture does not suffice to eradicate the earmarks of superuniverse origin. Throughout all eternity an ascending mortal will exhibit traits indicative of the presiding Spirit of his superuniverse of nativity. Even in the Corps of the Finality, when it is desired to arrive at or to

la Finalité, lorsqu'on désire arriver à une relation de Trinité complète avec la création évolutionnaire ou dépeindre cette relation, on assemble toujours un groupe de sept finalitaires, un de chaque superunivers.

portray a *complete* Trinity relationship to the evolutionary creation, always a group of seven finalizers is assembled, one from each superuniverse.

## 6. LE MENTAL COSMIQUE

Les Maîtres Esprits sont la source septuple du mental cosmique, le potentiel intellectuel du grand univers. Ce mental cosmique est une manifestation subabsolue du mental de la Source-Centre Troisième, et sous certains aspects il est relié fonctionnellement au mental de l'Être Suprême évoluant.

Sur un monde comme Urantia, nous ne rencontrons pas l'influence directe des Sept Maîtres Esprits dans les affaires des races humaines. Vous vivez sous l'influence immédiate de l'Esprit Créatif de Nébadon. Néanmoins, ces mêmes Maîtres Esprits dominent les réactions fondamentales de tout mental des créatures, parce qu'ils sont la source actuelle des potentiels intellectuels et spirituels spécialisés dans les univers locaux pour fonctionner dans la vie des individus qui habitent les mondes évolutionnaires de l'espace et du temps.

Le fait du mental cosmique explique la parenté de divers types de mental humains et suprahumains. Non seulement les esprits apparentés sont attirés les uns vers les autres, mais un mental apparenté à un autre est aussi très fraternel et enclin à coopérer avec lui. On observe parfois qu'un mental humain suit un cours étonnamment semblable à celui d'un autre et qu'il s'accorde inexplicablement avec lui.

Il existe, dans toutes les associations de personnalité du mental cosmique, une qualité que l'on pourrait appeler la « sensibilité à la réalité ». C'est cette dotation cosmique universelle des créatures douées de volonté qui les empêche de succomber en victimes impuissantes aux affirmations a priori émises par la science, la philosophie et la religion. Cette sensibilité à la réalité du mental cosmique répond à certaines phases de la réalité exactement comme l'énergie-matière répond à la gravité. Il serait encore plus correct de dire que ces réalités supramatérielles réagissent ainsi au mental du cosmos.

Le mental cosmique réagit infailliblement (reconnait la réponse) sur trois niveaux de réalité d'univers. Ces réponses sont évidentes par elles-mêmes pour les personnes au raisonnement clair et au mental à la pensée profonde. Ces niveaux de réalité sont les suivants :

1. La causalité — le domaine de réalité des sens physiques, le royaume scientifique de

## 6. THE COSMIC MIND

16:6.1 (191.4) The Master Spirits are the sevenfold source of the cosmic mind, the intellectual potential of the grand universe. This cosmic mind is a subabsolute manifestation of the mind of the Third Source and Center and, in certain ways, is functionally related to the mind of the evolving Supreme Being.

16:6.2 (191.5) On a world like Urantia we do not encounter the direct influence of the Seven Master Spirits in the affairs of the human races. You live under the immediate influence of the Creative Spirit of Nebadon. Nevertheless these same Master Spirits dominate the basic reactions of all creature mind because they are the actual sources of the intellectual and spiritual potentials which have been specialized in the local universes for function in the lives of those individuals who inhabit the evolutionary worlds of time and space.

16:6.3 (191.6) The fact of the cosmic mind explains the kinship of various types of human and superhuman minds. Not only are kindred spirits attracted to each other, but kindred minds are also very fraternal and inclined towards co-operation the one with the other. Human minds are sometimes observed to be running in channels of astonishing similarity and inexplicable agreement.

16:6.4 (191.7) There exists in all personality associations of the cosmic mind a quality which might be denominated the "reality response." It is this universal cosmic endowment of will creatures which saves them from becoming helpless victims of the implied a priori assumptions of science, philosophy, and religion. This reality sensitivity of the cosmic mind responds to certain phases of reality just as energy-material responds to gravity. It would be still more correct to say that these supermaterial realities so respond to the mind of the cosmos.

16:6.5 (192.1) The cosmic mind unfailingly responds (recognizes response) on three levels of universe reality. These responses are self-evident to clear-reasoning and deep-thinking minds. These levels of reality are:

16:6.6 (192.2) 1. *Causation* — the reality domain of the physical senses, the scientific realms of logical

l'uniformité logique, la différenciation entre le factuel et le non-factuel, les conclusions réflexives basées sur la réaction cosmique. C'est la forme mathématique de la discrimination cosmique.

2. Le devoir — le domaine de réalité de la morale en philosophie, le cadre de la raison, la reconnaissance de ce qui est relativement juste ou injuste. C'est la forme judiciaire de la discrimination cosmique.

3. L'adoration — le domaine spirituel de réalité de l'expérience religieuse, la réalisation personnelle de la communion divine, la reconnaissance des valeurs d'esprit, l'assurance de la survie éternelle, l'ascension depuis le statut de serviteurs de Dieu jusqu'à la joie et à la liberté des fils de Dieu. C'est la perspicacité la plus élevée du mental cosmique, la forme révérencielle et adoratrice de la discrimination cosmique.

Ces perspicacités scientifique, morale et spirituelle, ces réactions cosmiques sont innées dans le mental cosmique dont toutes les créatures volitives sont dotées. L'expérience de la vie ne manque jamais de développer ces trois intuitions cosmiques. Elles constituent la base de l'autoconscience de la pensée réflexive. Mais il est triste de noter que si peu de personnes sur Urantia prennent plaisir à cultiver ces qualités de pensée cosmique courageuses et indépendantes.

Dans les dotations du mental des univers locaux, ces trois perceptions intuitives du mental cosmique constituent les affirmations a priori qui rendent possible à l'homme d'agir en tant que personnalité rationnelle et consciente d'elle-même dans les domaines de la science, de la philosophie et de la religion. En d'autres termes, la reconnaissance de la réalité de ces trois manifestations de l'Infini s'effectue par une technique cosmique d'autorévélation. L'énergie-matière est reconnue par la logique mathématique des sens, la raison mentale connaît intuitivement son devoir moral, et la foi-esprit (l'adoration) est la religion de la réalité de l'expérience spirituelle. Ces trois facteurs de base de la pensée réflexive peuvent soit être unifiés et coordonnés dans le développement de la personnalité, soit devenir disproportionnés et pratiquement incohérents dans leurs fonctions respectives. Mais, lorsqu'ils sont unifiés, ils produisent un caractère fort, consistant dans la corrélation d'une science factuelle, d'une philosophie morale et d'une expérience religieuse authentique. Et ce sont ces trois intuitions cosmiques qui donnent une validité objective, une réalité, à l'expérience de l'homme dans et avec les choses, les significations et les valeurs.

Le but de l'éducation est de développer et d'aiguiser ces dotations innées du mental humain ; le but de la civilisation, de les exprimer ; le but de

uniformity, the differentiation of the factual and the nonfactual, reflective conclusions based on cosmic response. This is the mathematical form of the cosmic discrimination.

16:6.7 (192.3) 2. *Duty* — the reality domain of morals in the philosophic realm, the arena of reason, the recognition of relative right and wrong. This is the judicial form of the cosmic discrimination.

16:6.8 (192.4) 3. *Worship* — the spiritual domain of the reality of religious experience, the personal realization of divine fellowship, the recognition of spirit values, the assurance of eternal survival, the ascent from the status of servants of God to the joy and liberty of the sons of God. This is the highest insight of the cosmic mind, the reverential and worshipful form of the cosmic discrimination.

16:6.9 (192.5) These scientific, moral, and spiritual insights, these cosmic responses, are innate in the cosmic mind, which endows all will creatures. The experience of living never fails to develop these three cosmic intuitions; they are constitutive in the self-consciousness of reflective thinking. But it is sad to record that so few persons on Urantia take delight in cultivating these qualities of courageous and independent cosmic thinking.

16:6.10 (192.6) In the local universe mind bestowals, these three insights of the cosmic mind constitute the a priori assumptions which make it possible for man to function as a rational and self-conscious personality in the realms of science, philosophy, and religion. Stated otherwise, the recognition of the *reality* of these three manifestations of the Infinite is by a cosmic technique of self-revelation. Matter-energy is recognized by the mathematical logic of the senses; mind-reason intuitively knows its moral duty; spirit-faith (worship) is the religion of the reality of spiritual experience. These three basic factors in reflective thinking may be unified and co-ordinated in personality development, or they may become disproportionate and virtually unrelated in their respective functions. But when they become unified, they produce a strong character consisting in the correlation of a factual science, a moral philosophy, and a genuine religious experience. And it is these three cosmic intuitions that give objective validity, reality, to man's experience in and with things, meanings, and values.

16:6.11 (192.7) It is the purpose of education to develop and sharpen these innate endowments of the human mind; of civilization to express them; of life experience to realize them; of religion to

l'expérience de la vie, de les réaliser ; le but de la religion, de les ennoblir ; et le but de la personnalité, de les unifier.

ennoble them; and of personality to unify them.

## 7. MORALE, VERTU ET PERSONNALITÉ

L'intelligence seule ne peut expliquer la nature morale. La moralité, la vertu, est innée dans la personnalité humaine. L'intuition morale, le sens du devoir, est une composante de la dotation mentale humaine et elle est associée aux autres éléments inaliénables de la nature humaine : la curiosité scientifique et la clairvoyance spirituelle. La mentalité de l'homme transcende de loin celle de ses cousins animaux, mais ce sont sa nature morale et sa nature religieuse qui le distinguent spécialement du monde animal.

La réponse sélective d'un animal est limitée au niveau moteur de son comportement. La perspicacité supposée des animaux supérieurs se situe à un niveau moteur et n'apparaît habituellement qu'après l'expérience des essais moteurs et des erreurs motrices. L'homme est capable d'exercer sa perspicacité scientifique, morale et spirituelle avant d'explorer ou d'expérimenter quoi que ce soit.

Seule une personnalité peut savoir ce qu'elle fait avant de le faire. Seules les personnalités possèdent une perspicacité anticipant toute expérience. Une personnalité peut regarder avant de sauter et peut donc apprendre en regardant aussi bien qu'en sautant. Un animal non personnel n'apprend généralement qu'en sautant.

L'expérience acquise d'un animal le rend capable d'examiner les différentes manières d'atteindre un but et de choisir une méthode fondée sur l'expérience accumulée. Mais une personnalité peut aussi examiner le but lui-même et juger sa validité, sa valeur. À elle seule, l'intelligence peut distinguer les meilleurs moyens d'atteindre des fins encore indistinctes, mais un être moral possède une perspicacité qui lui permet de discriminer entre des fins aussi bien qu'entre des moyens. Et un être moral qui choisit la vertu n'en est pas moins intelligent. Il sait ce qu'il fait, pourquoi il le fait, où il va et comment il y parviendra.

Quand l'homme ne parvient pas à discriminer les buts de ses efforts de mortel, il vit au même niveau d'existence que les animaux. Il n'a pas réussi à se prévaloir des avantages supérieurs de la finesse matérielle, du discernement moral et de la clairvoyance spirituelle qui font partie intégrante de sa dotation en mental cosmique en tant qu'être personnel.

La vertu est droiture — la conformité avec le cosmos. Nommer des vertus, ce n'est pas les

## 7. MORALS, VIRTUE, AND PERSONALITY

16:7.1 (192.8) Intelligence alone cannot explain the moral nature. Morality, virtue, is indigenous to human personality. Moral intuition, the realization of duty, is a component of human mind endowment and is associated with the other inalienables of human nature: scientific curiosity and spiritual insight. Man's mentality far transcends that of his animal cousins, but it is his moral and religious natures that especially distinguish him from the animal world.

16:7.2 (193.1) The selective response of an animal is limited to the motor level of behavior. The supposed insight of the higher animals is on a motor level and usually appears only after the experience of motor trial and error. Man is able to exercise scientific, moral, and spiritual insight prior to all exploration or experimentation.

16:7.3 (193.2) Only a personality can know what it is doing before it does it; only personalities possess insight in advance of experience. A personality can look before it leaps and can therefore learn from looking as well as from leaping. A nonpersonal animal ordinarily learns only by leaping.

16:7.4 (193.3) As a result of experience an animal becomes able to examine the different ways of attaining a goal and to select an approach based on accumulated experience. But a personality can also examine the goal itself and pass judgment on its worth-whileness, its value. Intelligence alone can discriminate as to the best means of attaining indiscriminate ends, but a moral being possesses an insight which enables him to discriminate between ends as well as between means. And a moral being in choosing virtue is nonetheless intelligent. He knows what he is doing, why he is doing it, where he is going, and how he will get there.

16:7.5 (193.4) When man fails to discriminate the ends of his mortal striving, he finds himself functioning on the animal level of existence. He has failed to avail himself of the superior advantages of that material acumen, moral discrimination, and spiritual insight which are an integral part of his cosmic-mind endowment as a personal being.

16:7.6 (193.5) Virtue is righteousness — conformity with the cosmos. To name virtues is not to define



définir, mais les vivre, c'est les connaître. La vertu n'est ni une simple connaissance ni encore la sagesse, mais plutôt la réalité d'une expérience progressive pour atteindre des niveaux ascendants d'accomplissement cosmique. Dans la vie au jour le jour de l'homme mortel, la vertu est réalisée en choisissant régulièrement le bien plutôt que le mal, et cette aptitude à choisir est la preuve que l'on possède une nature morale.

Le choix de l'homme entre le bien et le mal n'est pas influencé seulement par la finesse de sa nature morale, mais aussi par des facteurs tels que l'ignorance, l'immatunité et les illusions. Un sens des proportions entre également en jeu dans l'exercice de la vertu, car on peut perpétrer le mal en choisissant un but moindre au lieu d'un but plus grand, par suite de distorsion ou d'illusion. L'art de l'évaluation relative ou de la mesure comparative entre dans la pratique des vertus du domaine moral.

La nature morale de l'homme serait impuissante sans l'art de la mesure, la discrimination incorporée dans son aptitude à scruter les significations. De même le choix moral serait futile sans la clairvoyance cosmique qui donne conscience des valeurs spirituelles. Du point de vue de l'intelligence, l'homme s'élève au niveau d'un être moral parce qu'il est doté de personnalité.

On ne peut jamais faire progresser la moralité par la loi ou par la force. Elle est une affaire personnelle et de libre arbitre. Il faut qu'elle se propage par contagion entre personnes qui répandent une atmosphère de beauté morale, et personnes moins sensibles moralement, mais cependant désireuses dans une certaine mesure de faire la volonté du Père.

Les actes moraux sont les accomplissements humains caractérisés par l'intelligence la plus haute, dirigés par une discrimination sélective aussi bien dans le choix de fins supérieures que dans celui des moyens moraux pour les atteindre. Une telle conduite est vertueuse. La vertu suprême consiste donc à choisir de tout cœur de faire la volonté du Père qui est aux cieux.

## 8. LA PERSONNALITÉ SUR URANTIA

Le Père Universel confère la personnalité à de nombreux ordres d'êtres qui ont leurs activités sur divers niveaux d'actualité de l'univers. Les êtres humains d'Urantia sont dotés d'une personnalité du type mortel-fini fonctionnant au niveau des fils ascendants de Dieu.

Bien que nous ne puissions guère entreprendre de définir la personnalité, nous

them, but to live them is to know them. Virtue is not mere knowledge nor yet wisdom but rather the reality of progressive experience in the attainment of ascending levels of cosmic achievement. In the day-by-day life of mortal man, virtue is realized by the consistent choosing of good rather than evil, and such choosing ability is evidence of the possession of a moral nature.

16:7.7 (193.6) Man's choosing between good and evil is influenced, not only by the keenness of his moral nature, but also by such influences as ignorance, immaturity, and delusion. A sense of proportion is also concerned in the exercise of virtue because evil may be perpetrated when the lesser is chosen in the place of the greater as a result of distortion or deception. The art of relative estimation or comparative measurement enters into the practice of the virtues of the moral realm.

16:7.8 (193.7) Man's moral nature would be impotent without the art of measurement, the discrimination embodied in his ability to scrutinize meanings. Likewise would moral choosing be futile without that cosmic insight which yields the consciousness of spiritual values. From the standpoint of intelligence, man ascends to the level of a moral being because he is endowed with personality.

16:7.9 (193.8) Morality can never be advanced by law or by force. It is a personal and freewill matter and must be disseminated by the contagion of the contact of morally fragrant persons with those who are less morally responsive, but who are also in some measure desirous of doing the Father's will.

16:7.10 (193.9) Moral acts are those human performances which are characterized by the highest intelligence, directed by selective discrimination in the choice of superior ends as well as in the selection of moral means to attain these ends. Such conduct is virtuous. Supreme virtue, then, is wholeheartedly to choose to do the will of the Father in heaven.

## 8. URANTIA PERSONALITY

16:8.1 (194.1) The Universal Father bestows personality upon numerous orders of beings as they function on diverse levels of universe actuality. Urantia human beings are endowed with personality of the finite-mortal type, functioning on the level of the ascending sons of God.

16:8.2 (194.2) Though we can hardly undertake to define personality, we may attempt to narrate our

pouvons tenter d'exposer la manière dont nous comprenons les facteurs connus qui vont constituer l'ensemble des énergies matérielles, mentales et spirituelles dont l'interassociation constitue le mécanisme dans lequel, sur lequel et avec lequel le Père Universel fait fonctionner la personnalité qu'il a conférée.

La personnalité est un don unique de nature originale dont l'existence est indépendante de l'octroi des Ajusteurs de Pensée et antérieure à cet octroi. Néanmoins, la présence de l'Ajusteur accroît effectivement la manifestation qualitative de la personnalité. Au moment où les Ajusteurs de Pensée émanent du Père, ils sont identiques en nature, mais la personnalité est variée, originale et exclusive, et la manifestation de la personnalité est en outre conditionnée et qualifiée par la nature et les qualités des énergies associées de nature matérielle, mentale et spirituelle qui constituent le véhicule organique pour la manifestation de la personnalité.

Les personnalités peuvent être semblables, mais ne sont jamais les mêmes. Des personnes appartenant à une série, un type, un ordre ou un modèle donné peuvent se ressembler, et il y en a qui se ressemblent, mais elles ne sont jamais identiques. La personnalité est cette caractéristique de l'individu que nous connaissons et qui nous permettra de l'identifier dans un avenir indéterminé indépendamment de la nature et de l'étendue des changements qui se sont produits dans sa forme, son mental ou son statut d'esprit. La personnalité est cette part de l'individu qui nous permet de reconnaître et d'identifier positivement cette personne comme celle que nous avons précédemment connue, même si elle a beaucoup changé par suite de modifications dans le véhicule d'expression et de manifestation de sa personnalité.

La personnalité de la créature se distingue par deux phénomènes spontanés et caractéristiques du comportement réactif d'un mortel : la conscience de soi et le libre arbitre relatif qui lui est associé.

La conscience de soi consiste à se rendre compte intellectuellement de l'actualité de la personnalité. Elle inclut l'aptitude à reconnaître la réalité d'autres personnalités. Elle dénote que l'on est capable d'une expérience individualisée dans et avec les réalités cosmiques, ce qui équivaut à atteindre le statut d'identité dans les relations de personnalité de l'univers. La conscience de soi implique que l'on reconnaît l'actualité du ministère du mental et que l'on réalise l'indépendance relative du libre arbitre créatif et déterminant.

Le libre arbitre relatif qui caractérise la conscience de soi de la personnalité humaine se trouve engagé dans les cas suivants :

understanding of the known factors which go to make up the ensemble of material, mental, and spiritual energies whose interassociation constitutes the mechanism wherein and whereon and wherewith the Universal Father causes his bestowed personality to function.

16:8.3 (194.3) Personality is a unique endowment of original nature whose existence is independent of, and antecedent to, the bestowal of the Thought Adjuster. Nevertheless, the presence of the Adjuster does augment the qualitative manifestation of personality. Thought Adjusters, when they come forth from the Father, are identical in nature, but personality is diverse, original, and exclusive; and the manifestation of personality is further conditioned and qualified by the nature and qualities of the associated energies of a material, mindal, and spiritual nature which constitute the organismal vehicle for personality manifestation.

16:8.4 (194.4) Personalities may be similar, but they are never the same. Persons of a given series, type, order, or pattern may and do resemble one another, but they are never identical. Personality is that feature of an individual which we *know*, and which enables us to identify such a being at some future time regardless of the nature and extent of changes in form, mind, or spirit status. Personality is that part of any individual which enables us to recognize and positively identify that person as the one we have previously known, no matter how much he may have changed because of the modification of the vehicle of expression and manifestation of his personality.

16:8.5 (194.5) Creature personality is distinguished by two self-manifesting and characteristic phenomena of mortal reactive behavior: self-consciousness and associated relative free will.

16:8.6 (194.6) Self-consciousness consists in intellectual awareness of personality actuality; it includes the ability to recognize the reality of other personalities. It indicates capacity for individualized experience in and with cosmic realities, equivalating to the attainment of identity status in the personality relationships of the universe. Self-consciousness connotes recognition of the actuality of mind ministration and the realization of relative independence of creative and determinative free will.

16:8.7 (194.7) The relative free will which characterizes the self-consciousness of human personality is involved in:

1. Décision morale, la plus haute sagesse.
2. Choix spirituel, le discernement de la vérité.
3. Amour désintéressé, le service fraternel.
4. Coopération intentionnelle, la loyauté de groupe.
5. Perspicacité cosmique, la compréhension des significations universelles.
6. Consécration de la personnalité, la dévotion à faire de tout cœur la volonté du Père.
7. L'adoration, quand on poursuit sincèrement les valeurs divines et que l'on aime de tout son cœur le divin Donateur des Valeurs.

On peut considérer que la personnalité humaine du type d'Urantia fonctionne dans un mécanisme physique formé de la modification planétaire du type nébadonien d'organisme appartenant à l'ordre électrochimique d'activation de la vie et doté du modèle de reproduction parentale selon l'ordre de Nébadon de la série d'Orvonton du mental cosmique. L'effusion du don divin de la personnalité sur un tel mécanisme de mortel doté d'un mental lui confère la dignité de citoyen cosmique et permet à cette créature mortelle de réagir dorénavant à la reconnaissance constitutive des trois réalités mentales fondamentales du cosmos :

1. La reconnaissance mathématique ou logique de l'uniformité de la causalité physique.
2. La reconnaissance raisonnée de l'obligation de se conduire moralement.
3. La compréhension, par la foi, de la communion avec la Dêité, associée au service, expression de l'amour, de l'humanité.

La pleine fonction de cette dotation de personnalité est le commencement de la réalisation de la parenté avec la Dêité. Une telle individualité habitée par un fragment prépersonnel de Dieu le Père est, en vérité et en fait, un fils spirituel de Dieu. Non seulement une telle créature révèle la capacité de recevoir le don de la présence divine, mais elle fait aussi ressortir une réaction sensible au circuit de gravité de personnalité du Père Paradisiaque de toutes les personnalités.

## 9. RÉALITÉ DE LA CONSCIENCE HUMAINE

La créature personnelle dotée de mental cosmique et habitée par un Ajusteur possède la faculté innée de reconnaître et de réaliser la réalité de l'énergie, la réalité du mental et la réalité de

- 16:8.8 (194.8) 1. Moral decision, highest wisdom.
- 16:8.9 (194.9) 2. Spiritual choice, truth discernment.
- 16:8.10 (194.10) 3. Unselfish love, brotherhood service.
- 16:8.11 (194.11) 4. Purposeful co-operation, group loyalty.
- 16:8.12 (194.12) 5. Cosmic insight, the grasp of universe meanings.
- 16:8.13 (194.13) 6. Personality dedication, wholehearted devotion to doing the Father's will.
- 16:8.14 (195.1) 7. Worship, the sincere pursuit of divine values and the wholehearted love of the divine Value-Giver.

16:8.15 (195.2) The Urantia type of human personality may be viewed as functioning in a physical mechanism consisting of the planetary modification of the Nebadon type of organism belonging to the electrochemical order of life activation and endowed with the Nebadon order of the Orvonton series of the cosmic mind of parental reproductive pattern. The bestowal of the divine gift of personality upon such a mind-endowed mortal mechanism confers the dignity of cosmic citizenship and enables such a mortal creature forthwith to become reactive to the constitutive recognition of the three basic mind realities of the cosmos:

- 16:8.16 (195.3) 1. The mathematical or logical recognition of the uniformity of physical causation.
- 16:8.17 (195.4) 2. The reasoned recognition of the obligation of moral conduct.
- 16:8.18 (195.5) 3. The faith-grasp of the fellowship worship of Deity, associated with the loving service of humanity.

16:8.19 (195.6) The full function of such a personality endowment is the beginning realization of Deity kinship. Such a selfhood, indwelt by a prepersonal fragment of God the Father, is in truth and in fact a spiritual son of God. Such a creature not only discloses capacity for the reception of the gift of the divine presence but also exhibits reactive response to the personality-gravity circuit of the Paradise Father of all personalities.

## 9. REALITY OF HUMAN CONSCIOUSNESS

16:9.1 (195.7) The cosmic-mind-endowed, Adjuster-indwelt, personal creature possesses innate recognition-realization of energy reality, mind reality, and spirit reality. The will creature is thus

l'esprit. La créature volitive est ainsi équipée pour distinguer le fait de Dieu, la loi de Dieu et l'amour de Dieu. À part ces trois éléments inaliénables de la conscience humaine, toute expérience humaine est vraiment subjective, excepté cette réalisation intuitive de validité attachée à l'unification de ces trois réactions de reconnaissance cosmique de réalité d'univers.

Le mortel qui discerne Dieu est apte à ressentir la valeur de l'unification de ces trois qualités cosmiques dans l'évolution de l'âme survivante, évolution qui est l'entreprise suprême de l'homme dans le tabernacle physique où le mental moral collabore avec le divin esprit intérieur pour dualiser l'âme immortelle. Dès ses premiers débuts, l'âme est réelle ; elle a des qualités de survie cosmique.

Si l'homme mortel ne réussit pas à survivre à la mort naturelle, les valeurs spirituelles réelles de son expérience humaine survivent comme partie de l'expérience continue de l'Ajusteur de Pensée. Les valeurs de personnalité d'un tel non-survivant persistent comme facteur dans la personnalité de l'Être Suprême en voie d'actualisation. Ces qualités persistantes de la personnalité sont dépourvues d'identité, mais non de valeurs expérientielles accumulées durant la vie mortelle dans la chair. La survie de l'identité dépend de la survie de l'âme immortelle de statut morontiel et de valeur divine croissante. L'identité de la personnalité survit dans et par la survie de l'âme.

La conscience humaine du moi implique la reconnaissance de la réalité d'autres moi que ce moi conscient et implique en plus qu'une telle conscience soit mutuelle ; que le moi soit connu aussi bien qu'il connaît. Cela se voit de manière purement humaine dans la vie en société. Mais vous ne pouvez pas être aussi absolument certains de la réalité d'un compagnon que de la réalité de la présence de Dieu qui vit en vous. La conscience sociale n'est pas inaliénable comme la conscience de Dieu ; elle est un développement culturel et dépend de connaissances, de symboles et de la contribution des dotations constitutives de l'homme — la science, la moralité et la religion. Et ces dons cosmiques, socialisés, constituent la civilisation.

Les civilisations sont instables parce qu'elles ne sont pas cosmiques ; elles ne sont pas innées chez les individus des races. Il faut les sustenter par les contributions conjuguées des facteurs constitutifs de l'homme — la science, la moralité et la religion. Les civilisations surgissent et disparaissent, mais la science, la morale et la religion survivent toujours à l'effondrement.

Jésus ne se borna pas à révéler Dieu à l'homme, il effectua aussi une révélation nouvelle de l'homme à lui-même et aux autres hommes.

equipped to discern the fact, the law, and the love of God. Aside from these three inalienables of human consciousness, all human experience is really subjective except that intuitive realization of validity attaches to the *unification* of these three universe reality responses of cosmic recognition.

16:9.2 (195.8) The God-discerning mortal is able to sense the unification value of these three cosmic qualities in the evolution of the surviving soul, man's supreme undertaking in the physical tabernacle where the moral mind collaborates with the indwelling divine spirit to dualize the immortal soul. From its earliest inception the soul is *real*; it has cosmic survival qualities.

16:9.3 (195.9) If mortal man fails to survive natural death, the real spiritual values of his human experience survive as a part of the continuing experience of the Thought Adjuster. The personality values of such a nonsurvivor persist as a factor in the personality of the actualizing Supreme Being. Such persisting qualities of personality are deprived of identity but not of experiential values accumulated during the mortal life in the flesh. The survival of identity is dependent on the survival of the immortal soul of morontia status and increasingly divine value. Personality identity survives in and by the survival of the soul.

16:9.4 (195.10) Human self-consciousness implies the recognition of the reality of selves other than the conscious self and further implies that such awareness is mutual; that the self is known as it knows. This is shown in a purely human manner in man's social life. But you cannot become so absolutely certain of a fellow being's reality as you can of the reality of the presence of God that lives within you. The social consciousness is not inalienable like the God-consciousness; it is a cultural development and is dependent on knowledge, symbols, and the contributions of the constitutive endowments of man — science, morality, and religion. And these cosmic gifts, socialized, constitute civilization.

16:9.5 (196.1) Civilizations are unstable because they are not cosmic; they are not innate in the individuals of the races. They must be nurtured by the combined contributions of the constitutive factors of man — science, morality, and religion. Civilizations come and go, but science, morality, and religion always survive the crash.

16:9.6 (196.2) Jesus not only revealed God to man, but he also made a new revelation of man to himself and to other men. In the life of Jesus you see man at his best. Man thus becomes so

Dans la vie de Jésus, on voit l'homme à son mieux. L'homme devient ainsi magnifiquement réel parce que Jésus incorporait beaucoup d'éléments divins dans sa vie, et que la réalisation (réognition) de Dieu est inaliénable et constitutive chez tous les hommes.

En dehors de l'instinct parental, le désintéressement n'est pas entièrement naturel : on n'aime pas et on ne sert pas socialement autrui d'une manière naturelle. Il faut l'illumination de la raison, la moralité et l'impulsion de la religion, la connaissance de Dieu, pour engendrer un ordre social généreux et altruiste. La conscience qu'a l'homme de sa propre personnalité, la conscience de soi, dépend aussi directement du fait même qu'il a spontanément conscience d'autrui, l'aptitude innée à saisir et à reconnaître la réalité d'autres personnalités s'échelonnant de l'humain au divin.

Il faut que la conscience sociale désintéressée soit, au fond, une conscience religieuse, si elle se veut objective ; autrement, c'est une abstraction philosophique purement subjective, donc dépourvue d'amour. Seul un individu connaissant Dieu peut aimer une autre personne comme il s'aime lui-même.

La conscience de soi est en essence une conscience communautaire : Dieu et l'homme, Père et fils, Créateur et créature. Dans la conscience humaine de soi, quatre réalisations de réalités d'univers sont latentes et inhérentes :

1. La recherche de la connaissance, la logique scientifique.
2. La recherche des valeurs morales, le sens du devoir.
3. La recherche des valeurs spirituelles, l'expérience religieuse.
4. La recherche des valeurs de personnalité, l'aptitude à reconnaître la réalité de Dieu en tant que personnalité et la réalisation simultanée de nos relations fraternelles avec les personnalités de nos semblables.

Vous devenez conscient de l'homme comme d'une créature frère, parce que vous êtes déjà conscient de Dieu comme votre Père Créateur. La paternité est la relation dont nous tirons par raisonnement la réognition de la fraternité. Et la paternité devient ou peut devenir une réalité d'univers pour toutes les créatures morales, parce que le Père a lui-même conféré la personnalité à tous ces êtres et les a encircuités dans l'emprise du circuit universel de personnalité. Nous adorons Dieu d'abord parce qu'il est, ensuite parce qu'il est en nous, enfin parce que nous sommes en lui.

Est-il donc étrange que le mental cosmique

beautifully real because Jesus had so much of God in his life, and the realization (recognition) of God is inalienable and constitutive in all men.

16:9.7 (196.3) Unselfishness, aside from parental instinct, is not altogether natural; other persons are not naturally loved or socially served. It requires the enlightenment of reason, morality, and the urge of religion, God-knowingness, to generate an unselfish and altruistic social order. Man's own personality awareness, self-consciousness, is also directly dependent on this very fact of innate other-awareness, this innate ability to recognize and grasp the reality of other personality, ranging from the human to the divine.

16:9.8 (196.4) Unselfish social consciousness must be, at bottom, a religious consciousness; that is, if it is objective; otherwise it is a purely subjective philosophic abstraction and therefore devoid of love. Only a God-knowing individual can love another person as he loves himself.

16:9.9 (196.5) Self-consciousness is in essence a communal consciousness: God and man, Father and son, Creator and creature. In human self-consciousness four universe-reality realizations are latent and inherent:

- 16:9.10 (196.6) 1. The quest for knowledge, the logic of science.
- 16:9.11 (196.7) 2. The quest for moral values, the sense of duty.
- 16:9.12 (196.8) 3. The quest for spiritual values, the religious experience.
- 16:9.13 (196.9) 4. The quest for personality values, the ability to recognize the reality of God as a personality and the concurrent realization of our fraternal relationship with fellow personalities.

16:9.14 (196.10) You become conscious of man as your creature brother because you are already conscious of God as your Creator Father. Fatherhood is the relationship out of which we reason ourselves into the recognition of brotherhood. And Fatherhood becomes, or may become, a universe reality to all moral creatures because the Father has himself bestowed personality upon all such beings and has encircled them within the grasp of the universal personality circuit. We worship God, first, because *he is*, then, because *he is in us*, and last, because *we are in him*.

16:9.15 (196.11) Is it strange that the cosmic mind



soit de façon inhérente consciemment conscient de sa propre source, le mental infini de l'Esprit Infini, et soit en même temps conscient de la réalité physique des vastes univers, de la réalité spirituelle du Fils Éternel et de la réalité de personnalité du Père Universel ?

[Parrainé par un Censeur Universel venant d'Uversa.]

should be self-consciously aware of its own source, the infinite mind of the Infinite Spirit, and at the same time conscious of the physical reality of the far-flung universes, the spiritual reality of the Eternal Son, and the personality reality of the Universal Father?

<sup>16:9.16 (196.12)</sup> [Sponsored by a Universal Censor from Uversa.]

## Fascicule 17. Les sept groupes d'Esprits Suprêmes

⇨ 016

Livre d'Urantia

018 ⇨

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 17 LES SEPT GROUPES D'ESPRITS SUPRÊMES

##### Sections

##### Introduction

1. Les Sept Agents Exécutifs Suprêmes
2. Majeston — le chef de la réflectivité
3. Les Esprits Réflectifs
4. Les Aides-Images Réflectifs
5. Les Sept Esprits des Circuits
6. Les Esprits Créatifs des univers locaux
7. Les esprits-mentaux adjuvats
8. Fonctions des Esprits Suprêmes

#### PAPER 17 THE SEVEN SUPREME SPIRIT GROUPS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Seven Supreme Executives
2. Majeston — Chief of Reflectivity
3. The Reflective Spirits
4. The Reflective Image Aids
5. The Seven Spirits of the Circuits
6. The Local Universe Creative Spirits
7. The Adjutant Mind-Spirits
8. Functions of the Supreme Spirits

##### Introduction

LES sept groupes d'Esprits Suprêmes sont les directeurs-coordonnateurs universels de l'administration des sept segments du grand univers. Bien qu'ils soient tous classés dans la famille fonctionnelle de l'Esprit Infini, les trois groupes suivants sont habituellement classifiés comme enfants de la Trinité du Paradis :

1. Les Sept Maitres Esprits.
2. Les Sept Agents Exécutifs Suprêmes.
3. Les Esprits Réflectifs.

Les quatre groupes restants sont amenés à l'existence par les actes créateurs de l'Esprit Infini ou de ses associés ayant statut de créateur :

4. Les Aides-Images Réflectifs.
5. Les Sept Esprits des Circuits.
6. Les Esprits Créatifs des univers locaux.
7. Les esprits-mentaux adjuvats.

##### INTRODUCTION

*17:0.1 (197.1)* THE seven Supreme Spirit groups are the universal co-ordinating directors of the seven-segmented administration of the grand universe. Although all are classed among the functional family of the Infinite Spirit, the following three groups are usually classified as children of the Paradise Trinity:

*17:0.2 (197.2)* 1. The Seven Master Spirits.

*17:0.3 (197.3)* 2. The Seven Supreme Executives.

*17:0.4 (197.4)* 3. The Reflective Spirits.

*17:0.5 (197.5)* The remaining four groups are brought into being by the creative acts of the Infinite Spirit or by his associates of creative status:

*17:0.6 (197.6)* 4. The Reflective Image Aids.

*17:0.7 (197.7)* 5. The Seven Spirits of the Circuits.

*17:0.8 (197.8)* 6. The Local Universe Creative Spirits.

*17:0.9 (197.9)* 7. The Adjutant Mind-Spirits.

Ces sept ordres sont connus sur Uversa comme les sept groupes d'Esprits Suprêmes. Leur domaine fonctionnel s'étend depuis la présence personnelle des Sept Maîtres Esprits sur la périphérie de l'Île éternelle, en passant par les sept satellites paradisiaques de l'Esprit, les circuits de Havona, les gouvernements des superunivers, ainsi que l'administration et la supervision des univers locaux, allant même jusqu'à l'humble service des adjutats effusés dans les royaumes du mental évolutionnaire sur les mondes du temps et de l'espace.

Les Sept Maîtres Esprits sont les directeurs coordonnateurs de ce vaste royaume administratif. En certaines affaires concernant la réglementation administrative du pouvoir physique organisé, de l'énergie mentale et du ministère d'esprit impersonnel, ils agissent personnellement et directement, et, dans d'autres matières, ils opèrent par leurs divers associés. Dans toutes les affaires relevant de l'exécutif — ordonnances, règlements, ajustements et décisions administratives — les Maîtres Esprits agissent par les personnes des Sept Agents Exécutifs Suprêmes. Dans l'univers central, les Maîtres Esprits peuvent opérer par les Sept Esprits des Circuits de Havona. Aux sièges des sept superunivers, ils se révèlent par le canal des Esprits Réfectifs et agissent par les personnes des Anciens des Jours, avec lesquelles ils sont en communication personnelle par les Aides-Images Réfectifs.

Les Sept Maîtres Esprits n'ont pas de contact direct et personnel avec l'administration de l'univers à un niveau inférieur aux tribunaux des Anciens des Jours. Votre univers local, étant une partie de notre superunivers, est administré par le Maître Esprit d'Orvonton, mais sa fonction par rapport aux êtres natifs de Nébadon est immédiatement remplie et mise en œuvre personnellement par l'Esprit-Mère Créatif résidant à Salvington, siège de votre univers local.

## 1. LES SEPT AGENTS EXÉCUTIFS SUPRÊMES

Les sièges exécutifs des Sept Maîtres Esprits occupent les sept satellites paradisiaques de l'Esprit Infini qui tournent autour de l'Île centrale entre les brillantes sphères du Fils Éternel et le circuit intérieur de Havona. Ces sphères exécutives sont placées sous la direction des Agents Exécutifs Suprêmes, un groupe de sept qui ont été trinitisés par le Père, le Fils et l'Esprit selon les spécifications des Sept Maîtres Esprits pour un type d'êtres susceptibles d'agir comme leurs représentants universels.

Les Maîtres Esprits maintiennent, par ces Agents Exécutifs Suprêmes, le contact avec les

17:0.10 (197.10) These seven orders are known on Uversa as the seven Supreme Spirit groups. Their functional domain extends from the personal presence of the Seven Master Spirits on the periphery of the eternal Isle, through the seven Paradise satellites of the Spirit, the Havona circuits, the governments of the superuniverses, and the administration and supervision of the local universes, even to the lowly service of the adjutants bestowed upon the realms of evolutionary mind on the worlds of time and space.

17:0.11 (197.11) The Seven Master Spirits are the coordinating directors of this far-flung administrative realm. In some matters pertaining to the administrative regulation of organized physical power, mind energy, and impersonal spirit ministry, they act personally and directly, and in others they function through their multifarious associates. In all matters of an executive nature — rulings, regulations, adjustments, and administrative decisions — the Master Spirits act in the persons of the Seven Supreme Executives. In the central universe the Master Spirits may function through the Seven Spirits of the Havona Circuits; on the headquarters of the seven superuniverses they reveal themselves through the channel of the Reflective Spirits and act through the persons of the Ancients of Days, with whom they are in personal communication through the Reflective Image Aids.

17:0.12 (197.12) The Seven Master Spirits do not directly and personally contact universe administration below the courts of the Ancients of Days. Your local universe is administered as a part of our superuniverse by the Master Spirit of Orvonton, but his function in relation to the native beings of Nebadon is immediately discharged and personally directed by the Creative Mother Spirit resident on Salvington, the headquarters of your local universe.

## 1. THE SEVEN SUPREME EXECUTIVES

17:1.1 (198.1) The executive headquarters of the Master Spirits occupy the seven Paradise satellites of the Infinite Spirit, which swing around the central Isle between the shining spheres of the Eternal Son and the innermost Havona circuit. These executive spheres are under the direction of the Supreme Executives, a group of seven who were trinitized by the Father, Son, and Spirit in accordance with the specifications of the Seven Master Spirits for beings of a type that could function as their universal representatives.

17:1.2 (198.2) The Master Spirits maintain contact with the various divisions of the superuniverse

diverses divisions des gouvernements de superunivers. Ce sont ces Agents Exécutifs qui déterminent, dans une large mesure, les tendances constitutives fondamentales des sept superunivers. Ils sont uniformément et divinement parfaits, mais ils possèdent aussi des personnalités diverses. Ils n'ont pas de chef permanent ; chaque fois qu'ils se réunissent, ils choisissent l'un d'entre eux pour présider leur conseil conjoint. Ils font périodiquement le voyage au Paradis pour siéger en conseil avec les Sept Maîtres Esprits.

Les Sept Agents Exécutifs Suprêmes agissent comme coordonnateurs administratifs du grand univers. On pourrait les appeler le conseil des administrateurs-directeurs administratifs de la création postérieure à Havona. Ils ne s'occupent pas des affaires internes du Paradis et ils dirigent leurs sphères limitées d'activité havonienne par les Sept Esprits des Circuits. Autrement, il y a peu de limites à leur champ de supervision ; ils s'occupent de la direction des choses physiques, intellectuelles et spirituelles ; ils voient tout, entendent tout, sentent tout et même savent tout ce qui se passe dans les sept superunivers et dans Havona.

Ces Agents Exécutifs Suprêmes ne formulent aucune politique et ne modifient pas les procédures de l'univers ; ils s'occupent d'exécuter les plans de la divinité promulgués par les Sept Maîtres Esprits. Ils n'interfèrent pas non plus avec l'autorité des Anciens des Jours dans les superunivers, ni avec la souveraineté des Fils Créateurs dans les univers locaux. Ils sont les exécutifs coordonnateurs dont la fonction est de mettre en œuvre les politiques conjuguées de tous les chefs dûment accrédités du grand univers.

Chacun des exécutifs et les ressources de sa sphère sont consacrés à l'administration efficace d'un seul superunivers. L'Agent Exécutif Suprême Numéro Un opérant sur la sphère exécutive numéro un est entièrement occupé par les affaires du superunivers numéro un, et ainsi de suite jusqu'à l'Agent Exécutif Suprême Numéro Sept, qui travaille depuis le septième satellite paradisiaque de l'Esprit et consacre ses énergies à diriger le septième superunivers. Cette septième sphère s'appelle Orvonton, car les satellites paradisiaques de l'Esprit portent les mêmes noms que les superunivers correspondants ; en fait, les superunivers furent nommés d'après eux.

Sur la sphère exécutive du septième superunivers, le nombre de personnes occupées à la bonne marche des affaires d'Orvonton dépasse l'entendement humain et embrasse pratiquement tous les ordres d'intelligences célestes. Toutes les personnalités envoyées par

governments through these Supreme Executives. It is they who very largely determine the basic constitutive trends of the seven superuniverses. They are uniformly and divinely perfect, but they also possess diversity of personality. They have no presiding head; each time they meet together, they choose one of their number to preside over that joint council. Periodically they journey to Paradise to sit in council with the Seven Master Spirits.

17:1.3 (198.3) The Seven Supreme Executives function as the administrative co-ordinators of the grand universe; they might be termed the board of managing directors of the post-Havona creation. They are not concerned with the internal affairs of Paradise, and they direct their limited spheres of Havona activity through the Seven Spirits of the Circuits. Otherwise there are few limits to the scope of their supervision; they engage in the direction of things physical, intellectual, and spiritual; they see all, hear all, feel all, even know all, that transpires in the seven superuniverses and in Havona.

17:1.4 (198.4) These Supreme Executives do not originate policies, nor do they modify universe procedures; they are concerned with the execution of the plans of divinity promulgated by the Seven Master Spirits. Neither do they interfere with the rule of the Ancients of Days in the superuniverses nor with the sovereignty of the Creator Sons in the local universes. They are the co-ordinating executives whose function it is to carry out the combined policies of all duly constituted rulers in the grand universe.

17:1.5 (198.5) Each of the executives and the facilities of his sphere are devoted to the efficient administration of a single superuniverse. Supreme Executive Number One, functioning on executive sphere number one, is wholly occupied with the affairs of superuniverse number one, and so on to Supreme Executive Number Seven, working from the seventh Paradise satellite of the Spirit and devoting his energies to the management of the seventh superuniverse. The name of this seventh sphere is Orvonton, for the Paradise satellites of the Spirit have the same names as their related superuniverses; in fact, the superuniverses were named after them.

17:1.6 (198.6) On the executive sphere of the seventh superuniverse the staff engaged in keeping straight the affairs of Orvonton runs into numbers beyond human comprehension and embraces practically every order of celestial intelligence. All superuniverse services of personality dispatch

les services des superunivers (sauf les Esprits Inspirés de la Trinité et les Ajusteurs de Pensée) passent par l'un des sept mondes exécutifs quand elles voyagent dans l'univers en partant du Paradis ou en y allant. C'est là qu'est tenu le registre central de toutes les personnalités créées par la Source-Centre Troisième et opérant dans les superunivers. Le système d'archives matérielles, morontielles et spirituelles d'un de ces mondes administratifs de l'Esprit Infini stupéfie même un être de mon ordre.

La majeure partie des subordonnés immédiats des Agents Exécutifs Suprêmes est composée d'une part des fils trinitisés par des personnalités du Paradis-Havona, et d'autre part de la descendance trinitisée des mortels glorifiés diplômés de l'éducation multimillénaire du plan d'ascension du temps et de l'espace. C'est le chef du Conseil Suprême du Corps Paradisiaque de la Finalité qui désigne ces fils trinitisés choisis pour servir auprès des Agents Exécutifs Suprêmes.

Chaque Agent Exécutif Suprême a deux cabinets consultatifs. Les enfants de l'Esprit Infini au siège de chaque superunivers choisissent dans leurs rangs des représentants pour servir pendant un millénaire dans le cabinet consultatif primaire de leur Agent Exécutif Suprême. Pour toutes les questions affectant les mortels ascendants du temps, il y a un cabinet secondaire formé de mortels ayant atteint le Paradis et de fils trinitisés par des mortels glorifiés ; ce corps est choisi par les êtres en cours de perfectionnement et d'ascension qui habitent passagèrement les sièges des sept superunivers. Tous les autres dirigeants des affaires sont nommés par les Agents Exécutifs Suprêmes.

De temps en temps, de grands conclaves ont lieu sur les satellites paradisiaques de l'Esprit. Des fils trinitisés affectés à ces mondes ainsi que les ascendeurs qui ont atteint le Paradis s'assemblent avec les personnalités spirituelles de la Source-Centre Troisième dans des réunions concernant les luttes et les triomphes de la carrière d'ascension. Ces rassemblements fraternels sont toujours présidés par les Agents Exécutifs Suprêmes.

Une fois par millénaire paradisiaque, les Sept Agents Exécutifs Suprêmes quittent leur siège d'autorité et vont au Paradis où ils tiennent leur conclave millénaire de salutation universelle et de bons souhaits aux multitudes intelligentes de la création. Cet événement mémorable a lieu en présence immédiate de Majeston, le chef de tous les groupes d'esprits réfléchissants. Et ils peuvent ainsi communiquer simultanément avec tous leurs associés dans le grand univers par le fonctionnement exceptionnel de la réflexivité universelle.

(except Inspired Trinity Spirits and Thought Adjusters) pass through one of these seven executive worlds on their universe journeys to and from Paradise, and here are maintained the central registries for all personalities created by the Third Source and Center who function in the superuniverses. The system of material, morontial, and spiritual records on one of these executive worlds of the Spirit amazes even a being of my order.

17.1.7 (199.1) The immediate subordinates of the Supreme Executives consist for the greater part of the trinitized sons of Paradise-Havona personalities and of the trinitized offspring of the glorified mortal graduates from the agelong training of the ascendant scheme of time and space. These trinitized sons are designated for service with the Supreme Executives by the chief of the Supreme Council of the Paradise Corps of the Finality.

17.1.8 (199.2) Each Supreme Executive has two advisory cabinets: The children of the Infinite Spirit on the headquarters of each superuniverse choose representatives from their ranks to serve for one millennium in the primary advisory cabinet of their Supreme Executive. In all matters affecting the ascending mortals of time, there is a secondary cabinet, consisting of mortals of Paradise attainment and of the trinitized sons of glorified mortals; this body is chosen by the perfecting and ascending beings who transiently dwell on the seven superuniverse headquarters. All other chiefs of affairs are appointed by the Supreme Executives.

17.1.9 (199.3) From time to time, great conclaves take place on these Paradise satellites of the Spirit. Trinitized sons assigned to these worlds, together with the ascenders who have attained Paradise, assemble with the spirit personalities of the Third Source and Center in the reunions of the struggles and triumphs of the ascendant career. The Supreme Executives always preside over such fraternal gatherings.

17.1.10 (199.4) Once in each Paradise millennium the Seven Supreme Executives vacate their seats of authority and go to Paradise, where they hold their millennial conclave of universal greeting and well-wishing to the intelligent hosts of creation. This eventful occasion takes place in the immediate presence of Majeston, the chief of all reflective spirit groups. And they are thus able to communicate simultaneously with all their associates in the grand universe through the unique functioning of universal reflectivity.



## 2. MAJESTON — LE CHEF DE LA RÉFLECTIVITÉ

Les Esprits Réflectifs sont d'origine trinitaire divine. Ces personnalités exceptionnelles et quelque peu mystérieuses sont au nombre de cinquante. Ces personnalités extraordinaires furent créées par groupes de sept, chacun de ces épisodes créatifs résultant d'une liaison de la Trinité du Paradis avec l'un des Maîtres Esprits.

Cette opération capitale intervenue à l'aurore des temps traduit l'effort initial des Personnalités Créatrices Suprêmes, représentées par les Maîtres Esprits, pour opérer comme cocréateurs avec la Trinité du Paradis. Cette union du pouvoir créatif des Créateurs Suprêmes avec les potentiels créatifs de la Trinité est la source même de l'actualité de l'Être Suprême. C'est pourquoi, lorsque le cycle de la création réflexive eut achevé sa course, lorsque chacun des Sept Maîtres Esprits eut trouvé son synchronisme créatif parfait avec la Trinité du Paradis, et lorsque le quarante-neuvième Esprit Réflectif eut été personnalisé, une nouvelle et profonde réaction se produisit chez l'Absolu de Dêité. Cette réaction attribua de nouvelles prérogatives de personnalité à l'Être Suprême et culmina dans la personnalisation de Majeston, chef de la réflexivité et centre paradisiaque du travail des quarante-neuf Esprits Réflectifs et de leurs associés dans l'univers des univers.

Majeston est une véritable personne, le centre personnel et infaillible des phénomènes de réflexivité dans les sept superunivers du temps et de l'espace. Il maintient un quartier général permanent au Paradis près du centre de toutes choses, au lieu de rencontre des Sept Maîtres Esprits. Il s'occupe uniquement de la coordination et du maintien du service de réflexivité dans la vaste création ; il n'est pas autrement impliqué dans l'administration des affaires de l'univers.

Majeston n'est pas inclus dans notre répertoire des personnalités du Paradis parce qu'il est la seule personnalité divine existante créée par l'Être Suprême en liaison fonctionnelle avec l'Absolu de Dêité. Il est une personne, mais il est exclusivement, et semble-t-il automatiquement, intéressé par cette unique phase de l'économie universelle. Ses fonctions ne le mettent présentement à aucun titre personnel en rapport avec d'autres ordres (non réflexifs) de personnalités de l'univers.

La création de Majeston a marqué le premier acte créatif suprême de l'Être Suprême. Cette action était volitive chez l'Être Suprême, mais la prodigieuse réaction de l'Absolu de Dêité n'était

## 2. MAJESTON — CHIEF OF REFLECTIVITY

*17:2.1 (199.5)* The Reflective Spirits are of divine Trinity origin. There are fifty of these unique and somewhat mysterious beings. Seven of these extraordinary personalities were created at a time, and each such creative episode was effected by a liaison of the Paradise Trinity and one of the Seven Master Spirits.

*17:2.2 (199.6)* This momentous transaction, occurring in the dawn of time, represents the initial effort of the Supreme Creator Personalities, represented by the Master Spirits, to function as cocreators with the Paradise Trinity. This union of the creative power of the Supreme Creators with the creative potentials of the Trinity is the very source of the actuality of the Supreme Being. Therefore, when the cycle of reflective creation had run its course, when each of the Seven Master Spirits had found perfect creative synchrony with the Paradise Trinity, when the forty-ninth Reflective Spirit had personalized, then a new and far-reaching reaction occurred in the Deity Absolute which imparted new personality prerogatives to the Supreme Being and culminated in the personalization of Majeston, the reflectivity chief and Paradise center of all the work of the forty-nine Reflective Spirits and their associates throughout the universe of universes.

*17:2.3 (200.1)* Majeston is a true person, the personal and infallible center of reflectivity phenomena in all seven superuniverses of time and space. He maintains permanent Paradise headquarters near the center of all things at the rendezvous of the Seven Master Spirits. He is concerned solely with the co-ordination and maintenance of the reflectivity service in the far-flung creation; he is not otherwise involved in the administration of universe affairs.

*17:2.4 (200.2)* Majeston is not included in our catalogue of Paradise personalities because he is the only existing personality of divinity created by the Supreme Being in functional liaison with the Deity Absolute. He is a person, but he is exclusively and apparently automatically concerned with this one phase of universe economy; he does not now function in any personal capacity with relation to other (nonreflective) orders of universe personalities.

*17:2.5 (200.3)* The creation of Majeston signaled the first supreme creative act of the Supreme Being. This will to action was volitional in the Supreme Being, but the stupendous reaction of the Deity

pas connue d'avance. Depuis l'apparition de Havona dans l'éternité, l'univers n'avait jamais vu se factueliser, à une échelle aussi formidable, l'alignement d'un aussi gigantesque pouvoir et la coordination d'immenses activités d'esprit en fonction. La réponse de la Dêité à la volonté créative de l'Être Suprême et de ses associés dépassa considérablement les intentions de leurs desseins et excéda de beaucoup les prévisions qu'ils concevaient.

Dans les âges futurs, le Suprême et l'Ultime pourraient atteindre des niveaux nouveaux de divinité et s'élever à de nouveaux domaines de fonctions de la personnalité. Nous restons saisis de crainte respectueuse devant les possibilités dont ces âges futurs pourraient être témoins dans les royaumes où se détièseraient encore d'autres êtres inattendus et insoupçonnés qui possèderaient des pouvoirs inimaginables de coordination universelle accrue. Il semblerait qu'il n'y ait aucune limite au potentiel de réaction de l'Absolu de Dêité à cette synthèse des relations entre la Dêité expérientielle et la Trinité existentielle du Paradis.

### 3. LES ESPRITS RÉFLECTIFS

Les quarante-neuf Esprits Réflectifs sont d'origine trinitaire, mais chacun des sept épisodes créatifs accompagnant leur apparition a produit un type d'êtres dont la nature ressemble aux caractéristiques du Maître Esprit coancestral. De la sorte, ils reflètent diversement la nature et le caractère des sept combinaisons associatives possibles des caractéristiques de divinité du Père Universel, du Fils Éternel et de l'Esprit Infini. Pour cette raison, il est nécessaire d'avoir sept de ces Esprits Réflectifs au siège de chaque superunivers. Il faut un représentant de chacun des sept types pour arriver à refléter parfaitement toutes les phases de toutes les manifestations possibles des trois Dêités du Paradis, car ces phénomènes pourraient se produire dans une partie quelconque des sept superunivers. En conséquence, un membre de chaque type fut affecté à servir dans chacun des superunivers. Ces groupes de sept Esprits Réflectifs dissemblables maintiennent un quartier général dans les capitales des superunivers au foyer réflectif de chaque royaume, lequel ne coïncide pas avec le foyer de polarité spirituelle.

Les Esprits Réflectifs ont des noms, mais leurs appellations ne sont pas révélées sur les mondes de l'espace. Elles se rattachent à la nature et au caractère de ces êtres et font partie d'un des sept mystères universels des sphères secrètes du Paradis.

L'attribut de réflectivité, le phénomène des

Absolute was not foreknown. Not since the eternity-appearance of Havona had the universe witnessed such a tremendous factualization of such a gigantic and far-flung alignment of power and co-ordination of functional spirit activities. The Deity response to the creative wills of the Supreme Being and his associates was vastly beyond their purposeful intent and greatly in excess of their conceptual forecasts.

17:2.6 (200.4) We stand in awe of the possibility of what the future ages, wherein the Supreme and the Ultimate may attain new levels of divinity and ascend to new domains of personality function, may witness in the realms of the deitization of still other unexpected and undreamed of beings who will possess unimagined powers of enhanced universe co-ordination. There would seem to be no limit to the Deity Absolute's potential of response to such unification of relationships between experiential Deity and the existential Paradise Trinity.

### 3. THE REFLECTIVE SPIRITS

17:3.1 (200.5) The forty-nine Reflective Spirits are of Trinity origin, but each of the seven creative episodes attendant upon their appearance was productive of a type of being in nature resembling the characteristics of the coancestral Master Spirit. Thus they variously reflect the natures and characters of the seven possible combinations of the association of the divinity characteristics of the Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit. For this reason it is necessary to have seven of these Reflective Spirits on the headquarters of each superuniverse. One of each of the seven types is required in order to achieve the perfect reflection of all phases of every possible manifestation of the three Paradise Deities as such phenomena might occur in any part of the seven superuniverses. One of each type was accordingly assigned to service in each of the superuniverses. These groups of seven dissimilar Reflective Spirits maintain headquarters on the capitals of the superuniverses at the reflective focus of each realm, and this is not identical with the point of spiritual polarity.

17:3.2 (200.6) The Reflective Spirits have names, but these designations are not revealed on the worlds of space. They pertain to the nature and character of these beings and are a part of one of the seven universal mysteries of the secret spheres of Paradise.

17:3.3 (201.1) The attribute of reflectivity, the

niveaux mentaux de l'Acteur Conjoint, de l'Être Suprême et des Maîtres Esprits, est transmissible à tous les êtres occupés à mettre en œuvre ce vaste plan d'intelligence universelle. Et voici un grand mystère : ni les Maîtres Esprits ni les Dées du Paradis, isolément ou collectivement, ne font montre des pouvoirs de réflectivité universelle coordonnée tels qu'ils se manifestent chez les quarante-neuf personnalités de liaison de Majeston, et cependant ils sont les créateurs de ces êtres merveilleusement dotés. L'hérédité divine fait quelquefois ressortir chez la créature certains attributs indiscernables chez le Créateur.

Les membres du service de la réflectivité, à l'exception de Majeston et des Esprits Réflectifs, sont tous des créatures de l'Esprit Infini et de ses associés et subordonnés immédiats. Les Esprits Réflectifs de chaque superunivers sont les créateurs de leurs Aides-Images Réflectifs, leurs voix personnelles dans les cours des Anciens des Jours.

Les Esprits Réflectifs ne sont pas simplement des agents qui transmettent ; ils sont également des personnalités qui retiennent. Leur descendance, les seconaphins, sont aussi des personnalités qui retiennent et enregistrent. Tout ce qui possède une vraie valeur spirituelle est enregistré en double exemplaire, et l'une des impressions est conservée dans l'équipement personnel d'un membre de l'un des nombreux ordres de personnalités sécoraphiques appartenant à l'immense personnel des Esprits Réflectifs

Les archives officielles des univers sont transmises aux échelons supérieurs sur l'initiative et par l'entremise des archivistes angéliques, mais les vraies archives spirituelles sont rassemblées par réflectivité et conservées dans le mental de personnalités qualifiées et appropriées appartenant à la famille de l'Esprit Infini. Ce sont les archives vivantes, contrastant avec les archives officielles et mortes de l'univers, et elles sont parfaitement conservées dans le mental vivant des personnalités enregistreuses de l'Esprit Infini.

L'organisation de la réflectivité est également le mécanisme de toute la création pour recueillir les nouvelles et diffuser les décrets. Elle opère continuellement contrairement au fonctionnement périodique des divers services de télédiffusion.

Tout événement important qui se passe au siège d'un univers local est reflété spontanément sur la capitale de son superunivers. Et inversement, tout événement significatif pour les univers locaux est reflété à partir du siège du superunivers vers les capitales des univers locaux. On pourrait croire que le service de

phenomenon of the mind levels of the Conjoint Actor, the Supreme Being, and the Master Spirits, is transmissible to all beings concerned in the working of this vast scheme of universal intelligence. And herein is a great mystery: Neither the Master Spirits nor the Paradise Deities, singly or collectively, disclose these powers of co-ordinate universal reflectivity just as they are manifested in these forty-nine liaison personalities of Majeston, and yet they are the creators of all these marvelously endowed beings. Divine heredity does sometimes disclose in the creature certain attributes which are not discernible in the Creator.

17:3.4 (201.2) The personnel of the reflectivity service, with the exception of Majeston and the Reflective Spirits, are all the creatures of the Infinite Spirit and his immediate associates and subordinates. The Reflective Spirits of each superuniverse are the creators of their Reflective Image Aids, their personal voices to the courts of the Ancients of Days.

17:3.5 (201.3) The Reflective Spirits are not merely transmitting agents; they are retentive personalities as well. Their offspring, the seconaphim, are also retentive or record personalities. Everything of true spiritual value is registered in duplicate, and one impression is preserved in the personal equipment of some member of one of the numerous orders of secoraphic personalities belonging to the vast staff of the Reflective Spirits.

17:3.6 (201.4) The formal records of the universes are passed up by and through the angelic recorders, but the true spiritual records are assembled by reflectivity and are preserved in the minds of suitable and appropriate personalities belonging to the family of the Infinite Spirit. These are the *live* records in contrast with the formal and *dead* records of the universe, and they are perfectly preserved in the living minds of the recording personalities of the Infinite Spirit.

17:3.7 (201.5) The reflectivity organization is also the news-gathering and the decree-disseminating mechanism of all creation. It is in constant operation in contrast with the periodic functioning of the various broadcast services.

17:3.8 (201.6) Everything of import transpiring on a local universe headquarters is inherently reflected to the capital of its superuniverse. And conversely, everything of local universe significance is reflected outward to the local universe capitals from the headquarters of their superuniverse. The reflectivity service from the universes of time up to the superuniverses is apparently automatic or self-

réflectivité allant des univers du temps vers les superunivers est automatique ou opérant par lui-même, mais il n'en est rien. Ce service tout entier est très personnel et intelligent ; sa précision résulte d'une parfaite coopération de personnalités, et en conséquence on ne peut guère l'attribuer aux accomplissements impersonnels de présence des Absolus.

Bien que les Ajusteurs de Pensée ne participent pas au fonctionnement du système universel de réflectivité, nous avons toutes raisons de croire que tous les fragments du Père sont parfaitement au courant de ces opérations et sont capables de se prévaloir de leur contenu.

Durant le présent âge de l'univers, le service de réflectivité extraparadisique semble être limité dans l'espace à la périphérie des sept superunivers. Autrement, la fonction de ce service semble indépendante du temps et de l'espace ainsi que de tous les circuits universels subabsolus que nous connaissons.

Au siège de chaque superunivers, l'organisation réflexive agit comme une unité séparée, mais, en certaines occasions spéciales, sous la direction de Majeston, les sept peuvent agir ensemble à l'unisson universel et le font effectivement. Tel est le cas lors d'un jubilé occasionné par l'ancrage d'un univers local tout entier dans la lumière et la vie et aux époques des salutations millénaires des Sept Agents Exécutifs Suprêmes.

#### 4. LES AIDES-IMAGES RÉFLECTIFS

Les quarante-neuf Aides-Images Réflectifs furent créés par les Esprits Réflectifs, et il y a exactement sept Aides au siège de chaque superunivers. Le premier acte créatif des Esprits Réflectifs d'Uversa fut de produire leurs sept Aides-Images, chaque Esprit Réflectif créant son propre Aide. Dans certains attributs et caractéristiques, les Aides-Images sont de parfaites reproductions de leurs Esprits-Mères Réflectifs ; ils en sont des doubles virtuels, moins l'attribut de réflectivité. Ils sont de vraies images et fonctionnent constamment comme canaux de communication entre les Esprits Réflectifs et les autorités des superunivers. Les Aides-Images ne sont pas seulement des assistants ; ils sont des représentations effectives de leurs Esprits ancestraux respectifs ; ils sont des images, et sont fidèles à leur nom.

Les Esprits Réflectifs eux-mêmes sont de vraies personnalités, mais d'un ordre tel qu'ils sont incompréhensibles aux êtres matériels. Même sur la sphère-siège d'un superunivers, ces Esprits ont besoin de l'assistance de leurs Aides-Images pour tous leurs rapports personnels avec

operating, but it is not. It is all very personal and intelligent; its precision results from perfection of personality co-operation and therefore can hardly be attributed to the impersonal presence-performances of the Absolutes.

17:3.9 (201.7) While Thought Adjusters do not participate in the operation of the universal reflectivity system, we have every reason to believe that all Father fragments are fully cognizant of these transactions and are able to avail themselves of their content.

17:3.10 (201.8) During the present universe age the space range of the extra-Paradise reflectivity service seems to be limited by the periphery of the seven superuniverses. Otherwise, the function of this service seems to be independent of time and space. It appears to be independent of all known subabsolute universe circuits.

17:3.11 (201.9) On the headquarters of each superuniverse the reflective organization acts as a segregated unit; but on certain special occasions, under the direction of Majeston, all seven may and do act in universal unison, as in the event of the jubilee occasioned by the settling of an entire local universe in light and life and at the times of the millennial greetings of the Seven Supreme Executives.

#### 4. THE REFLECTIVE IMAGE AIDS

17:4.1 (202.1) The forty-nine Reflective Image Aids were created by the Reflective Spirits, and there are just seven Aids on the headquarters of each superuniverse. The first creative act of the seven Reflective Spirits of Uversa was the production of their seven Image Aids, each Reflective Spirit creating his own Aid. The Image Aids are, in certain attributes and characteristics, perfect reproductions of their Reflective Mother Spirits; they are virtual duplications minus the attribute of reflectivity. They are true images and constantly function as the channel of communication between the Reflective Spirits and the superuniverse authorities. The Image Aids are not merely assistants; they are actual representations of their respective Spirit ancestors; they are *images*, and they are true to their name.

17:4.2 (202.2) The Reflective Spirits themselves are true personalities but of such an order as to be incomprehensible to material beings. Even on a superuniverse headquarters sphere they require the assistance of their Image Aids in all personal intercourse with the Ancients of Days and their



les Anciens des Jours et leurs associés. Dans les contacts entre les Aides-Images et les Anciens des Jours, il suffit parfois d'un Aide pour opérer acceptablement alors qu'en d'autres occasions il faut deux, trois, quatre Aides, ou même tous les sept, pour présenter intégralement et convenablement les communications dont la transmission leur est confiée. De même, les messages des Aides-Images sont diversement reçus par un ou deux Anciens des Jours, ou par tous les trois, selon les exigences du contenu de la communication.

Les Aides-Images servent indéfiniment aux côtés de leurs Esprits ancestraux, et ils ont à leur disposition une incroyable armée de seconaphins pour les assister. Les Aides-Images n'ont pas de fonctions directement liées aux mondes éducatifs des mortels ascendants. Ils sont étroitement associés au service de renseignements du plan universel pour la progression des mortels, mais vous n'entrerez pas personnellement en contact avec eux quand vous séjournerez dans les écoles d'Uversa, parce que ces êtres apparemment personnels sont dépourvus de volonté ; ils n'exercent pas le pouvoir de choix. Ils sont de vraies images reflétant entièrement la personnalité et le mental de leur Esprit ancestral individuel. En tant que classe, les mortels ascendants n'entrent pas en contact étroit avec la réflectivité. Il y aura toujours un être de nature réflective interposé entre vous et l'opération effective du service.

## 5. LES SEPT ESPRITS DES CIRCUITS

Les Sept Esprits des Circuits de Havona sont la représentation impersonnelle conjointe de l'Esprit Infini et des Sept Maîtres Esprits auprès des sept circuits de l'univers central. Ils sont les serviteurs des Maîtres Esprits dont ils sont la descendance collective. Les Maîtres Esprits apportent, dans les sept superunivers, une individualité administrative distincte et diversifiée. Par les Esprits uniformes des Circuits de Havona, ils peuvent fournir à l'univers central une supervision spirituelle unifiée, uniforme et coordonnée.

Chacun des Sept Esprits des Circuits est limité à imprégner un seul circuit de Havona. Ils ne s'occupent pas directement des régimes gouvernementaux des Éternels des Jours, chefs des mondes individuels de Havona, mais ils sont en liaison avec les Sept Agents Exécutifs Suprêmes et ils se synchronisent avec la présence de l'Être Suprême dans l'univers central. Leur travail est entièrement confiné à Havona.

C'est par leur descendance personnelle, les supernaphins tertiaires, que les Esprits des

associates. In contacts between the Image Aids and the Ancients of Days, sometimes one Aid functions acceptably, while on other occasions two, three, four, or even all seven are required for the full and proper presentation of the communication intrusted to their transmission. Likewise, the messages of the Image Aids are variously received by one, two, or all three Ancients of Days, as the content of the communication may require.

*17:4.3 (202.3)* The Image Aids serve forever by the sides of their ancestral Spirits, and they have at their disposal an unbelievable host of helper seconaphim. The Image Aids do not directly function in connection with the training worlds of ascending mortals. They are closely associated with the intelligence service of the universal scheme of mortal progression, but you will not personally come in contact with them when you sojourn in the Uversa schools because these seemingly personal beings are devoid of will; they do not exercise the power of choice. They are true images, wholly reflective of the personality and mind of the individual Spirit ancestor. As a class, ascending mortals do not intimately contact with reflectivity. Always some being of the reflective nature will be interposed between you and the actual operation of the service.

## 5. THE SEVEN SPIRITS OF THE CIRCUITS

*17:5.1 (202.4)* The Seven Spirits of the Havona Circuits are the joint impersonal representation of the Infinite Spirit and the Seven Master Spirits to the seven circuits of the central universe. They are the servants of the Master Spirits, whose collective offspring they are. The Master Spirits provide a distinct and diversified administrative individuality in the seven superuniverses. Through these uniform Spirits of the Havona Circuits they are enabled to provide a unified, uniform, and co-ordinated spiritual supervision for the central universe.

*17:5.2 (202.5)* The Seven Spirits of the Circuits are each limited to the permeation of a single Havona circuit. They are not directly concerned with the regimes of the Eternals of Days, the rulers of the individual Havona worlds. But they are in liaison with the Seven Supreme Executives, and they synchronize with the central universe presence of the Supreme Being. Their work is wholly confined to Havona.

*17:5.3 (203.1)* These Spirits of the Circuits make contact with those who sojourn in Havona through



Circuits établissent le contact avec les personnes qui séjournent dans Havona. Bien que les Esprits des Circuits coexistent avec les Sept Maîtres Esprits, leur fonction de créer des supernaphims tertiaires n'atteint pas une importance majeure avant l'arrivée des premiers pèlerins du temps sur le circuit extérieur de Havona aux jours de Grandfanda.

En avançant de circuit en circuit dans Havona, vous serez renseignés sur les Esprits des Circuits, mais vous n'arriverez pas à vous mettre en communion personnelle avec eux, même si vous reconnaissez la présence impersonnelle de leur influence spirituelle et que vous y prenez personnellement plaisir.

La relation entre les Esprits des Circuits et les habitants natifs de Havona ressemble beaucoup à celle des Ajusteurs de Pensée avec les mortels habitant les mondes des univers évolutionnaires. À l'instar des Ajusteurs de Pensée, les Esprits des Circuits sont impersonnels et s'associent au mental parfait des êtres de Havona de la même manière que les esprits impersonnels du Père Universel habitent le mental fini de l'homme mortel. Mais les Esprits des Circuits ne deviennent jamais une fraction permanente des personnalités de Havona.

their personal offspring, the tertiary supernaphim. While the Circuit Spirits are coexistent with the Seven Master Spirits, their function in the creation of tertiary supernaphim did not attain major importance until the first pilgrims of time arrived on the outer circuit of Havona in the days of Grandfanda.

17:5.4 (203.2) As you advance from circuit to circuit in Havona, you will learn of the Spirits of the Circuits, but you will not be able to hold personal communion with them, even though you may personally enjoy, and recognize the impersonal presence of, their spiritual influence.

17:5.5 (203.3) The Circuit Spirits are related to the native inhabitants of Havona much as the Thought Adjusters are related to the mortal creatures inhabiting the worlds of the evolutionary universes. Like the Thought Adjusters, the Circuit Spirits are impersonal, and they consort with the perfect minds of Havona beings much as the impersonal spirits of the Universal Father indwell the finite minds of mortal men. But the Spirits of the Circuits never become a permanent part of Havona personalities.

## 6. LES ESPRITS CRÉATIFS DES UNIVERS

### LOCAUX

Au sujet de la nature et de la fonction des Esprits Créatifs des univers locaux, beaucoup d'indications relèvent plutôt de l'exposé de leur association avec les Fils Créateurs pour organiser et diriger les créations locales. Toutefois, de nombreux traits des expériences de ces êtres merveilleux, antérieures à l'univers local, trouvent ici leur place dans l'étude des sept groupes d'Esprits Suprêmes.

Nous sommes bien au courant de six phases de la carrière d'un Esprit-Mère d'univers local, et nous faisons beaucoup de spéculations sur la probabilité d'un septième stade d'activité. Ces divers stades d'existence sont les suivants :

1. Différentiation initiale au Paradis. Lorsqu'un Fils Créateur est personnalisé par l'action conjuguée du Père Universel et du Fils Éternel, il se produit simultanément chez la personne de l'Esprit Infini ce que nous appelons la « suprême réaction de complément ». Nous ne saisissons pas la nature de cette réaction, mais nous comprenons qu'elle désigne une modification spontanée des possibilités de personnalisation incluses dans le potentiel créatif du Créateur Conjoint. La naissance d'un Fils Créateur coordonné est le signal de la naissance,

## 6. THE LOCAL UNIVERSE CREATIVE

### SPIRITS

17:6.1 (203.4) Much that pertains to the nature and function of the local universe Creative Spirits properly belongs to the narrative of their association with the Creator Sons in the organization and management of the local creations; but there are many features of the prelocal universe experiences of these marvelous beings which may be narrated as a part of this discussion of the seven Supreme Spirit groups.

17:6.2 (203.5) We are conversant with six phases of the career of a local universe Mother Spirit, and we speculate much concerning the probability of a seventh stage of activity. These different stages of existence are:

17:6.3 (203.6) 1. *Initial Paradise Differentiation.* When a Creator Son is personalized by the joint action of the Universal Father and the Eternal Son, simultaneously there occurs in the person of the Infinite Spirit what is known as the "supreme reaction of complement." We do not comprehend the nature of this reaction, but we understand that it designates an inherent modification of those personalizable possibilities which are embraced within the creative potential of the Conjoint Creator. The birth of a co-ordinate Creator Son signalizes the birth within the person of the Infinite

chez la personne de l'Esprit Infini, du potentiel du futur consort de l'univers local de ce Fils du Paradis. Nous n'avons pas connaissance de cette nouvelle identification prépersonnelle d'une entité, mais nous savons que ce fait trouve sa place dans le curriculum de ce Fils Créateur, enregistré au Paradis.

2. Éducation préliminaire dans l'art de créer. Durant la longue période d'éducation préliminaire d'un Fils Micaël concernant l'organisation et l'administration des univers, son futur consort subit de nouveaux développements d'entité et acquiert la conscience d'une destinée de groupe. Sans en être surs, nous soupçonnons que cette entité consciente de groupe prend connaissance de l'espace et commence l'éducation préliminaire nécessaire pour acquérir l'habileté spirituelle indispensable dans son futur travail de collaboration avec son Micaël complémentaire pour créer et administrer un univers.

3. Le stade de création physique. À l'époque où la mission de créer est confiée à un Fils Micaël par le Fils Éternel, le Maître Esprit qui dirige le superunivers auquel le nouveau Fils Créateur est destiné donne expression à la « prière d'identification » en présence de l'Esprit Infini ; et, pour la première fois, l'entité de l'Esprit Créatif subséquent apparaît comme différenciée de la personne de l'Esprit Infini. Cette entité se dirige droit vers la personne du Maître Esprit qui a formulé la requête et disparaît immédiatement de notre champ de connaissance ; elle est apparemment devenue une partie de la personne de ce Maître Esprit. L'Esprit Créatif nouvellement identifié reste avec le Maître Esprit jusqu'au moment du départ du Fils Créateur pour l'aventure de l'espace ; sur quoi, le Maître Esprit confie le nouvel Esprit consort à la garde du Fils Créateur et spécifie en même temps à l'Esprit consort le devoir de fidélité éternelle et de loyauté sans fin. Alors survient un des épisodes les plus profondément émouvants qui puissent avoir lieu au Paradis. Le Père Universel parle pour reconnaître l'union éternelle du Fils Créateur et de l'Esprit Créatif et pour confirmer certains pouvoirs conjoints d'administration conférés par le Maître Esprit ayant la juridiction du superunivers.

Le Fils Créateur et l'Esprit Créatif unis par le Père partent alors pour leur aventure de création d'univers. Et ils travaillent ensemble sous cette forme d'association pendant toute la période longue et ardue d'organisation matérielle de leur univers.

4. L'ère de création de la vie. Lorsque le Fils Créateur a déclaré son intention de créer la vie, il s'ensuit au Paradis les « cérémonies de personnalisation » auxquelles participent les Sept Maîtres Esprits, et dont le Maître Esprit

Spirit of the potential of the future local universe consort of this Paradise Son. We are not cognizant of this new prepersonal identification of entity, but we know that this fact finds place on the Paradise records of the career of such a Creator Son.

17:6.4 (203.7) *2. Preliminary Creatorship Training.*

During the long period of the preliminary training of a Michael Son in the organization and administration of universes, his future consort undergoes further development of entity and becomes group conscious of destiny. We do not know, but we suspect that such a group-conscious entity becomes space cognizant and begins that preliminary training requisite to the acquirement of spirit skill in her future work of collaboration with the complementary Michael in universe creation and administration.

17:6.5 (204.1) *3. The Stage of Physical Creation.*

At the time the creatorship charge is administered to a Michael Son by the Eternal Son, the Master Spirit who directs the superuniverse to which this new Creator Son is destined gives expression to the "prayer of identification" in the presence of the Infinite Spirit; and for the first time, the entity of the subsequent Creative Spirit appears as differentiated from the person of the Infinite Spirit. And proceeding directly to the person of the petitioning Master Spirit, this entity is immediately lost to our recognition, becoming apparently a part of the person of this Master Spirit. The newly identified Creative Spirit remains with the Master Spirit until the moment of the departure of the Creator Son for the adventure of space; whereupon the Master Spirit commits the new Spirit consort to the keeping of the Creator Son, at the same time administering to the Spirit consort the charge of eternal fidelity and unending loyalty. And then occurs one of the most profoundly touching episodes which ever take place on Paradise. The Universal Father speaks in acknowledgment of the eternal union of the Creator Son and the Creative Spirit and in confirmation of the bestowal of certain joint powers of administration by the Master Spirit of superuniverse jurisdiction.

17:6.6 (204.2) *The Father-united Creator Son and*

*Creative Spirit then go forth on their adventure of universe creation. And they work together in this form of association throughout the long and arduous period of the material organization of their universe.*

17:6.7 (204.3) *4. The Life-Creation Era.*

Upon the declaration of intention to create life by the Creator Son, there ensue on Paradise the "personalization ceremonies," participated in by the Seven Master Spirits and personally experienced by the

superviseur fait personnellement l'expérience. C'est une contribution de la Dêité du Paradis à l'individualité de l'Esprit consort du Fils Créateur, et cette individualité se manifeste à l'univers par le phénomène de « l'éruption primaire » dans la personne de l'Esprit Infini. Simultanément à ce phénomène au Paradis, l'Esprit consort, jusqu'ici impersonnel, du Fils Créateur devient, à toutes fins utiles, une personne authentique. À partir de ce moment et pour toujours, cet Esprit-Mère de l'univers local sera considéré comme une personne et maintiendra des relations personnelles avec la foule des personnalités de la création de vie qui s'ensuit.

5. Les âges postérieurs à l'effusion. Un autre et grand changement se produit dans la carrière sans fin d'un Esprit Créatif lorsque le Fils Créateur revient au siège de son univers après avoir achevé sa septième effusion et acquis sa pleine souveraineté universelle. À cette occasion, et devant les administrateurs de l'univers rassemblés, le Fils Créateur triomphant élève l'Esprit-Mère de l'Univers à la cosouveraineté et reconnaît l'Esprit consort comme son égal.

6. Les âges de lumière et de vie. Une fois que l'ère de lumière et de vie est établie, le cosouverain de l'univers local entre dans la sixième phase de la carrière des Esprits Créatifs. Mais il ne nous est pas permis de dépeindre la nature de cette grande expérience. Ces choses relèvent d'un stade futur de l'évolution de Nébadon.

7. La carrière non révélée. Nous connaissons les six phases précédentes de la carrière d'un Esprit-Mère d'univers local. Il est inévitable que nous demandions : y a-t-il une septième carrière ? Nous n'oublions pas qu'au moment où les finalitaires atteignent ce qui apparaît comme la destinée finale de leur ascension de mortel, ils sont classés comme entrant dans la carrière des esprits du sixième stade. Nous conjecturons qu'une autre carrière encore non révélée de mission universelle attend les finalitaires. Il est bien naturel que nous considérions aussi les Esprits-Mères de l'Univers comme ayant devant eux une carrière non révélée qui constituera la septième phase de leur expérience personnelle dans le service de l'univers et la coopération fidèle avec l'ordre des Micaëls Créateurs.

## 7. LES ESPRITS-MENTAUX ADJUVATS

Ces esprits adjuvats sont le septuple don mental d'un Esprit-Mère d'univers local aux êtres vivants créés conjointement par un Fils Créateur et cet Esprit Créatif. Ce don devient possible à l'heure où l'Esprit Créatif est élevé au statut des

supervising Master Spirit. This is a Paradise Deity contribution to the individuality of the Spirit consort of the Creator Son and becomes manifest to the universe in the phenomenon of "the primary eruption" in the person of the Infinite Spirit. Simultaneously with this phenomenon on Paradise, the heretofore impersonal Spirit consort of the Creator Son becomes, to all practical intents and purposes, a bona fide person. Henceforth and forevermore, this same local universe Mother Spirit will be regarded as a person and will maintain personal relations with all the personality hosts of the ensuing life creation.

17:6.8 (204.4) 5. *The Postbestowal Ages.* Another and great change occurs in the never-ending career of a Creative Spirit when the Creator Son returns to universe headquarters after the completion of his seventh bestowal and subsequent to his acquirement of full universe sovereignty. On that occasion, before the assembled administrators of the universe, the triumphant Creator Son elevates the Universe Mother Spirit to cosovereignty and acknowledges the Spirit consort as his equal.

17:6.9 (204.5) 6. *The Ages of Light and Life.* Upon the establishment of the era of light and life the local universe cosovereign enters upon the sixth phase of a Creative Spirit's career. But we may not portray the nature of this great experience. Such things pertain to a future stage of evolution in Nébadon.

17:6.10 (204.6) 7. *The Unrevealed Career.* We know of these six phases of the career of a local universe Mother Spirit. It is inevitable that we should ask: Is there a seventh career? We are mindful that, when finalizers attain what appears to be their final destiny of mortal ascension, they are of record as entering upon the career of sixth-stage spirits. We conjecture that there awaits the finalizers still another and unrevealed career in universe assignment. It is only to be expected that we would likewise regard the Universe Mother Spirits as having ahead of them some undisclosed career which will constitute their seventh phase of personal experience in universe service and loyal co-operation with the order of the Creator Michaels.

## 7. THE ADJUTANT MIND-SPIRITS

17:7.1 (205.1) These adjutant spirits are the sevenfold mind bestowal of a local universe Mother Spirit upon the living creatures of the conjoint creation of a Creator Son and such a Creative Spirit. This bestowal becomes possible at the time of the

prérogatives de personnalité. Le récit de la nature et du fonctionnement des sept esprits-mentaux adjuvats appartient plus proprement à l'histoire de votre univers local de Nébadon.

Spirit's elevation to the status of personality prerogatives. The narration of the nature and functioning of the seven adjutant mind-spirits belongs more appropriately to the story of your local universe of Nebadon.

## 8. FONCTIONS DES ESPRITS SUPRÊMES

Les sept groupes d'Esprits Suprêmes constituent le noyau de la famille fonctionnelle de la Source-Centre Troisième prise à la fois en tant qu'Esprit Infini et en tant qu'Acteur Conjoint. Le domaine des Esprits Suprêmes s'étend depuis la présence de la Trinité au Paradis jusqu'au fonctionnement mental de l'ordre des mortels évolutionnaires sur les planètes de l'espace. Ces Esprits unifient ainsi les niveaux administratifs descendants et coordonnent les multiples fonctions de ce personnel. Qu'il s'agisse d'un groupe d'Esprits Réflectifs en liaison avec les Anciens des Jours, ou d'un Esprit Créatif agissant de concert avec un Fils Micaël, ou des Sept Maîtres Esprits encircués autour de la Trinité du Paradis, l'activité des Esprits Suprêmes se rencontre partout dans l'univers central, les superunivers et les univers locaux. Ils travaillent aussi bien avec les personnalités de la Trinité de l'ordre des « Jours » qu'avec les personnalités du Paradis de l'ordre des « Fils ».

Avec leur Esprit-Mère Infini, les groupes d'Esprits Suprêmes sont les créateurs immédiats de la vaste famille des créatures de la Source-Centre Troisième. Tous les ordres d'Esprits tutélaires sont issus de cette association. Les supernaphins primaires ont leur origine dans l'Esprit Infini ; les êtres secondaires de cet ordre sont créés par les Maîtres Esprits, et les supernaphins tertiaires par les Sept Esprits des Circuits. Les Esprits Réflectifs agissant collectivement sont les parents côté maternel d'un ordre merveilleux des armées angéliques, les puissants seconaphins des services superuniversels. Un Esprit Créatif est la mère des ordres angéliques d'une création locale. Bien que les ministres séraphiques soient façonnés d'après les modèles de l'univers central, ils sont créateurs dans chaque univers local. Tous ces créateurs d'esprits tutélaires ne sont assistés qu'indirectement par le foyer central de l'Esprit Infini, mère originelle et éternelle de tous les ministres angéliques.

Les sept groupes d'Esprits Suprêmes sont les coordonnateurs de la création habitée. L'association de leurs chefs dirigeants, les Sept Maîtres Esprits, semble coordonner les vastes activités de Dieu le Septuple :

1. Collectivement, les Maîtres Esprits sont presque équivalents au niveau de divinité de la

## 8. FUNCTIONS OF THE SUPREME SPIRITS

*17:8.1 (205.2)* The seven groups of Supreme Spirits constitute the nucleus of the functional family of the Third Source and Center both as the Infinite Spirit and as the Conjoint Actor. The domain of the Supreme Spirits extends from the presence of the Trinity on Paradise to the functioning of mind of the evolutionary-mortal order on the planets of space. Thus do they unify the descending administrative levels and co-ordinate the manifold functions of the personnel thereof. Whether it is a Reflective Spirit group in liaison with the Ancients of Days, a Creative Spirit acting in concert with a Michael Son, or the Seven Master Spirits encircuited around the Paradise Trinity, the activity of the Supreme Spirits is encountered everywhere in the central, super-, and local universes. They function alike with the Trinity personalities of the order of "Days" and with the Paradise personalities of the order of "Sons."

*17:8.2 (205.3)* Together with their Infinite Mother Spirit, the Supreme Spirit groups are the immediate creators of the vast creature family of the Third Source and Center. All orders of the ministering spirits spring from this association. Primary supernaphim originate in the Infinite Spirit; secondary beings of this order are created by the Master Spirits; tertiary supernaphim by the Seven Spirits of the Circuits. The Reflective Spirits, collectively, are the mother-makers of a marvelous order of the angelic hosts, the mighty seconaphim of the superuniverse services. A Creative Spirit is the mother of the angelic orders of a local creation; such seraphic ministers are original in each local universe, though they are fashioned after the patterns of the central universe. All these creators of ministering spirits are only indirectly assisted by the central lodgment of the Infinite Spirit, the original and eternal mother of all the angelic ministers.

*17:8.3 (205.4)* The seven Supreme Spirit groups are the co-ordinators of the inhabited creation. The association of their directing heads, the Seven Master Spirits, appears to co-ordinate the far-flung activities of God the Sevenfold:

*17:8.4 (205.5)* 1. Collectively the Master Spirits near-equivalate to the divinity level of the Trinity of

Trinité des Dêités du Paradis.

2. Individuellement, ils épuisent les possibilités d'associations primaires de la Dêité trine.

3. Comme représentants diversifiés de l'Acteur Conjoint, ils sont les dépositaires de la souveraineté d'esprit-mental-pouvoir que l'Être Suprême n'exerce pas encore personnellement.

4. Par les Esprits Réfectifs, ils synchronisent les gouvernements superuniversels des Anciens des Jours avec Majeston, centre paradisiaque de la réfectivité universelle.

5. En prenant part à l'individualisation des Divines Ministres des univers locaux, les Maîtres Esprits apportent leur contribution au dernier niveau de Dieu le Septuple, l'union des Fils Créateurs et des Esprits Créatifs des univers locaux.

L'unité fonctionnelle inhérente à l'Acteur Conjoint se révèle aux univers évolutionnaires par les Sept Maîtres Esprits, ses personnalités primaires. Mais, dans les superunivers perfectionnés du futur, cette unité sera certainement inséparable de la souveraineté expérimentielle du Suprême.

[Présenté par un Conseiller Divin d'Uversa.]

Paradise Deities.

<sup>17:8.5 (205.6)</sup> 2. Individually they exhaust the primary associable possibilities of triune Deity.

<sup>17:8.6 (206.1)</sup> 3. As diversified representatives of the Conjoint Actor they are the repositories of that spirit-mind-power sovereignty of the Supreme Being which he does not yet personally exercise.

<sup>17:8.7 (206.2)</sup> 4. Through the Reflective Spirits they synchronize the superuniverse governments of the Ancients of Days with Majeston, the Paradise center of universal reflectivity.

<sup>17:8.8 (206.3)</sup> 5. In their participation in the individualization of the local universe Divine Ministers, the Master Spirits contribute to the last level of God the Sevenfold, the Creator Son-Creative Spirit union of the local universes.

<sup>17:8.9 (206.4)</sup> Functional unity, inherent in the Conjoint Actor, is disclosed to the evolving universes in the Seven Master Spirits, his primary personalities. But in the perfected superuniverses of the future this unity will undoubtedly be inseparable from the experiential sovereignty of the Supreme.

<sup>17:8.10 (206.5)</sup> [Presented by a Divine Counselor of Uversa.]



## Fascicule 18. Les Personnalités Suprêmes de la Trinité

⇨ 017

Livre d'Urantia

019 ⇨

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 18 LES PERSONNALITÉS SUPRÊMES DE LA TRINITÉ

##### Sections

##### Introduction

1. Les Secrets de Suprémie Trinitisés
2. Les Éternels des Jours
3. Les Anciens des Jours
4. Les Perfections des Jours
5. Les Récents des Jours
6. Les Unions des Jours
7. Les Fidèles des Jours

#### PAPER 18 THE SUPREME TRINITY PERSONALITIES

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Trinitized Secrets of Supremacy
2. The Eternals of Days
3. The Ancients of Days
4. The Perfections of Days
5. The Recents of Days
6. The Unions of Days
7. The Faithfuls of Days

##### Introduction

LES Personnalités Suprêmes de la Trinité sont toutes créées pour un service spécifique. Elles sont destinées par la Trinité divine à accomplir certains devoirs spécifiques, et sont qualifiées pour servir avec perfection de technique et finalité de dévotion. Voici les sept ordres des Personnalités Suprêmes de la Trinité :

1. Les Secrets de Suprémie Trinitisés.
2. Les Éternels des Jours.
3. Les Anciens des Jours.
4. Les Perfections des Jours.
5. Les Récents des Jours.
6. Les Unions des Jours.
7. Les Fidèles des Jours.

Ces êtres doués de perfection administrative existent en nombre précis et définitif. Leur création est un événement passé ; il ne s'en personnalise plus d'autres.

##### INTRODUCTION

*18:0.1 (207.1)* SUPREME Trinity Personalities are all created for specific service. They are designed by the divine Trinity for the fulfillment of certain specific duties, and they are qualified to serve with perfection of technique and finality of devotion. There are seven orders of the Supreme Trinity Personalities:

- 18:0.2 (207.2)* 1. Trinitized Secrets of Supremacy.
- 18:0.3 (207.3)* 2. Eternals of Days.
- 18:0.4 (207.4)* 3. Ancients of Days.
- 18:0.5 (207.5)* 4. Perfections of Days.
- 18:0.6 (207.6)* 5. Recents of Days.
- 18:0.7 (207.7)* 6. Unions of Days.
- 18:0.8 (207.8)* 7. Faithfuls of Days.

*18:0.9 (207.9)* These beings of administrative perfection are of definite and final numbers. Their creation is a past event; no more are being personalized.

Dans tout le grand univers, ces Personnalités Suprêmes de la Trinité représentent la politique administrative de la Trinité du Paradis. Elles représentent la justice et sont le jugement exécutoire de la Trinité du Paradis. Elles forment une ligne interdépendante de perfection administrative s'étendant des sphères paradisiaques du Père jusqu'aux mondes-sièges des univers locaux et aux capitales des constellations qui les composent.

Tous les êtres d'origine trinitaire sont créés avec la perfection du Paradis dans tous leurs attributs divins. C'est seulement dans le domaine de l'expérience que l'écoulement du temps a ajouté à leur équipement pour le service cosmique. Il n'y a jamais aucun danger de défaillance ni risque de rébellion avec des êtres d'origine trinitaire. Ils sont d'essence divine, et l'on n'en a jamais connu qui se soient écartés du parfait et divin sentier de la conduite de la personnalité.

## 1. LES SECRETS DE SUPRÉMATIE TRINITISÉS

Il y a sept mondes dans le circuit intérieur des satellites du Paradis, et chacun de ces mondes exaltés est présidé par un corps de dix Secrets de Suprémie Trinitisés. Ils ne sont pas des créateurs, mais des administrateurs suprêmes et ultimes. La conduite des affaires de ces sept sphères fraternelles est entièrement confiée à ce corps de soixante-dix directeurs suprêmes. Bien que ces sept sphères sacrées les plus proches du Paradis soient supervisées par des descendants de la Trinité, ce groupe de mondes est universellement connu comme le circuit personnel du Père Universel.

Les Secrets de Suprémie Trinitisés fonctionnent en groupes de dix comme directeurs conjoints et coordonnés de leurs sphères respectives, mais ils fonctionnent aussi individuellement dans des domaines de responsabilité particuliers. Le travail de chacun de ces mondes spéciaux est divisé en sept départements majeurs, et l'un des dix chefs coordonnés préside à chacune de ces divisions d'activités spécialisées. Les trois derniers agissent comme représentants personnels de la Dêité trine auprès des sept autres, l'un d'eux représentant le Père, un autre le Fils et le troisième l'Esprit.

Bien qu'il y ait une nette ressemblance de classe qui rend typiques les Secrets de Suprémie Trinitisés, ils font aussi ressortir sept caractéristiques distinctes de groupe. Les dix directeurs suprêmes des affaires de Divinington

18:0.10 (207.10) Throughout the grand universe these Supreme Trinity Personalities represent the administrative policies of the Paradise Trinity; they represent the justice and are the executive judgment of the Paradise Trinity. They form an interrelated line of administrative perfection extending from the Paradise spheres of the Father to the headquarters worlds of the local universes and to the capitals of their component constellations.

18:0.11 (207.11) All Trinity-origin beings are created in Paradise perfection in all their divine attributes. Only in the realms of experience has the passing of time added to their equipment for cosmic service. There is never any danger of default or risk of rebellion with Trinity-origin beings. They are of divinity essence, and they have never been known to depart from the divine and perfect path of personality conduct.

## 1. THE TRINITIZED SECRETS OF SUPREMACY

18:1.1 (207.5) There are seven worlds in the innermost circuit of the Paradise satellites, and each of these exalted worlds is presided over by a corps of ten Trinitized Secrets of Supremacy. They are not creators, but they are supreme and ultimate administrators. The conduct of the affairs of these seven fraternal spheres is wholly committed to this corps of seventy supreme directors. Though the offspring of the Trinity supervise these seven sacred spheres nearest Paradise, this group of worlds is universally known as the personal circuit of the Universal Father.

18:1.2 (208.1) The Trinitized Secrets of Supremacy function in groups of ten as co-ordinate and joint directors of their respective spheres, but they also function individually in particular fields of responsibility. The work of each of these special worlds is divided into seven major departments, and one of these co-ordinate rulers presides over each such division of specialized activities. The remaining three act as the personal representatives of triune Deity in relation to the other seven, one representing the Father, one the Son, and one the Spirit.

18:1.3 (208.2) Although there is a definite class resemblance which typifies the Trinitized Secrets of Supremacy, they also disclose seven distinct group characteristics. The ten supreme directors of Divinington affairs are reflective of the personal

reflètent le caractère et la nature personnels du Père Universel, et il en est de même pour chacune des sept sphères de ce circuit : chaque groupe de dix ressemble à la Dêité ou à l'association des Dêités qui caractérise son domaine. Les dix directeurs qui dirigent Ascendington reflètent les natures conjuguées du Père, du Fils et de l'Esprit.

Je ne peux révéler que peu de chose sur le travail de ces hautes personnalités sur les sept mondes sacrés du Père, car elles sont vraiment les Secrets de Suprémie. Il n'y a pas de secrets arbitraires concernant l'approche du Père Universel, du Fils Éternel ou de l'Esprit Infini. Les Dêités sont un livre ouvert pour tous ceux qui atteignent la perfection divine, mais tous les Secrets de Suprémie ne peuvent jamais être pleinement atteints. Nous serons toujours incapables de pénétrer complètement les royaumes contenant les secrets de personnalité de l'association des Dêités avec le septuple groupement des êtres créés.

Le travail de ces directeurs suprêmes concerne le contact intime et personnel des Dêités avec ces sept groupements fondamentaux d'êtres de l'univers quand ils sont domiciliés sur ces sept mondes spéciaux ou pendant qu'ils opèrent dans le grand univers ; il convient donc que ces relations très personnelles et ces contacts extraordinaires soient gardés saintement secrets. Les Créateurs du Paradis respectent le caractère privé et sacré de la personnalité, même chez leurs humbles créatures. Et ceci est vrai à la fois pour les individus et les divers ordres distincts de personnalités.

Même pour des êtres ayant atteint de hauts niveaux universels, ces mondes secrets restent toujours une épreuve de loyauté. Il nous est donné de connaître pleinement et personnellement les Dieux éternels, de connaître à volonté leurs caractères de divinité et de perfection, mais il ne nous est pas accordé de pénétrer entièrement toutes les relations personnelles des Dirigeants du Paradis avec tous leurs êtres créés.

## 2. LES ÉTERNELS DES JOURS

Chacun des mille millions de mondes de Havona est dirigé par une Personnalité Suprême de la Trinité. Ces dirigeants sont connus sous le nom d'Éternels des Jours, et il y en a exactement un milliard, un pour chacune des sphères de Havona. Ils sont issus de la Trinité du Paradis, mais, comme pour les Secrets de Suprémie, il n'y a pas d'annales sur leur origine. De toute éternité, ces deux groupes de pères infiniment sages ont gouverné leurs mondes exquis du système Paradis-Havona, et ils travaillent sans

character and nature of the Universal Father; and so it is with each of these seven spheres: Each group of ten resembles that Deity or Deity association which is characteristic of their domain. The ten directors who rule Ascendington are reflective of the combined nature of the Father, Son, and Spirit.

18:1.4 (208.3) I can reveal very little about the work of these high personalities on the seven sacred worlds of the Father, for they are truly the *Secrets* of Supremacy. There are no arbitrary secrets associated with the approach to the Universal Father, the Eternal Son, or the Infinite Spirit. The Deities are an open book to all who attain divine perfection, but all the Secrets of Supremacy can never be fully attained. Always will we be unable fully to penetrate the realms containing the personality secrets of Deity association with the sevenfold grouping of created beings.

18:1.5 (208.4) Since the work of these supreme directors has to do with the intimate and personal contact of the Deities with these seven basic groupings of universe beings when domiciled on these seven special worlds or while functioning throughout the grand universe, it is fitting that these very personal relations and extraordinary contacts should be held sacredly secret. The Paradise Creators respect the privacy and sanctity of personality even in their lowly creatures. And this is true both of individuals and of the various separate orders of personalities.

18:1.6 (208.5) To beings of even high universe attainment these secret worlds ever remain a test of loyalty. It is given us fully and personally to know the eternal Gods, freely to know their characters of divinity and perfection, but it is not granted us fully to penetrate all of the personal relations of the Paradise Rulers with all of their creature beings.

## 2. THE ETERNALS OF DAYS

18:2.1 (208.6) Each of the billion worlds of Havona is directed by a Supreme Trinity Personality. These rulers are known as the Eternals of Days, and they number exactly one billion, one for each of the Havona spheres. They are the offspring of the Paradise Trinity, but like the Secrets of Supremacy there are no records of their origin. Forever have these two groups of all-wise fathers ruled their exquisite worlds of the Paradise-Havona system, and they function without rotation or reassignment.

permutation ni réaffectation.

Les Éternels des Jours sont visibles pour toutes les créatures volitives qui séjournent dans leur domaine. Ils président les conclaves planétaires réguliers. Périodiquement et par rotation, ils visitent les mondes-sièges des sept superunivers. Ils sont les proches parents et les divins égaux des Anciens des Jours qui président aux destinées des sept supergouvernements. Lorsqu'un Éternel des Jours est absent de sa sphère, son monde est dirigé par un Fils Instructeur de la Trinité.

Sauf en ce qui concerne les ordres de vie établis, tels que les natifs de Havona et d'autres créatures vivantes de l'univers central, les Éternels des Jours résidants ont développé leur sphère respective en complète harmonie avec leurs propres idées et idéaux. Ils visitent mutuellement leurs planètes, mais ne copient pas et n'imitent pas ; ils sont toujours entièrement originaux.

L'architecture, les embellissements naturels, les structures morontiennes et les créations spirituelles sont exclusifs et uniques sur chaque sphère. Chaque monde est un lieu de perpétuelle beauté et complètement différent de tout autre monde dans l'univers central. Chacun de vous passera un temps plus ou moins long sur chacune de ces sphères exceptionnelles et palpitantes d'intérêt au cours de sa route intérieure à travers Havona vers le Paradis. Sur votre monde, il est naturel de parler du Paradis comme situé vers le haut, mais il serait plus exact de mentionner le but divin de l'ascension comme situé vers l'intérieur.

### 3. LES ANCIENS DES JOURS

Quand les mortels du temps ont terminé avec succès leur stage d'entraînement sur les mondes éducatifs entourant le siège d'un univers local et sont élevés aux sphères d'enseignement de leur superunivers, leur développement spirituel a progressé au point qu'ils sont capables de reconnaître les hauts dirigeants spirituels et les directeurs de ces royaumes supérieurs, y compris les Anciens des Jours, et de communiquer avec eux.

Les Anciens des Jours sont tous fondamentalement identiques ; ils font ressortir le caractère conjugué et la nature unifiée de la Trinité. Ils possèdent une individualité et leurs personnalités sont diverses, mais ils ne diffèrent pas les uns des autres comme les Sept Maîtres Esprits. Ils assurent une administration uniforme aux sept superunivers qui par ailleurs sont différents et dont chacun est une création distincte, séparée et unique. Les Sept Maîtres

18:2.2 (208.7) The Eternals of Days are visible to all will creatures dwelling in their domains. They preside over the regular planetary conclaves. Periodically, and by rotation, they visit the headquarters spheres of the seven superuniverses. They are close of kin to, and are the divine equals of, the Ancients of Days, who preside over the destinies of the seven supergovernments. When an Eternal of Days is absent from his sphere, his world is directed by a Trinity Teacher Son.

18:2.3 (209.1) Except for the established orders of life, such as the Havona natives and other living creatures of the central universe, the resident Eternals of Days have developed their respective spheres entirely in accordance with their own personal ideas and ideals. They visit each other's planets, but they do not copy or imitate; they are always and wholly original.

18:2.4 (209.2) The architecture, natural embellishment, morontia structures, and spirit creations are exclusive and unique on each sphere. Every world is a place of everlasting beauty and is wholly unlike any other world in the central universe. And you will each spend a longer or shorter time on each of these unique and thrilling spheres on your way inward through Havona to Paradise. It is natural, on your world, to speak of Paradise as *upward*, but it would be more correct to refer to the divine goal of ascension as *inward*.

### 3. THE ANCIENTS OF DAYS

18:3.1 (209.3) When mortals of time graduate from the training worlds surrounding the headquarters of a local universe and are advanced to the educational spheres of their superuniverse, they have progressed in spiritual development to that point where they are able to recognize and communicate with the high spiritual rulers and directors of these advanced realms, including the Ancients of Days.

18:3.2 (209.4) The Ancients of Days are all basically identical; they disclose the combined character and unified nature of the Trinity. They possess individuality and are in personality diverse, but they do not differ from each other as do the Seven Master Spirits. They provide the uniform directorship of the otherwise differing seven superuniverses, each of which is a distinct, segregated, and unique creation. The Seven Master Spirits are unlike in nature and attributes,

Esprits ont des natures et des attributs qui ne se ressemblent pas, mais les Anciens des Jours, les dirigeants personnels des superunivers, sont tous des descendants uniformes et superparfaits de la Trinité du Paradis.

Les Sept Maîtres Esprits déterminent au ciel la nature de leurs superunivers respectifs, mais les Anciens des Jours dictent la loi dans l'administration de ces mêmes superunivers. Ils surimposent une uniformité administrative à une diversité créative et assurent l'harmonie de l'ensemble en face des différences de création sous-jacentes dans les sept groupements segmentaires du grand univers.

Les Anciens des Jours furent tous trinitisés en même temps. Ils représentent l'inauguration d'archives concernant les personnalités dans l'univers des univers, d'où leur nom — Anciens des Jours. Lorsque vous atteindrez le Paradis et consulterez les annales du commencement des choses, vous trouverez comme première mention, dans la section traitant des personnalités, le récit de la trinitisation de ces vingt-et-un Anciens des Jours.

Ces êtres élevés gouvernent toujours par groupes de trois. Dans beaucoup de phases d'activité, ils travaillent individuellement, dans d'autres ils peuvent opérer par deux, mais, dans les sphères supérieures de leur administration, il faut qu'ils agissent tous les trois conjointement. Ils ne quittent jamais personnellement leurs mondes résidentiels et n'ont pas à le faire, parce que ces mondes sont les points focaux superuniversels du vaste système de réflectivité.

Les demeures personnelles de chaque trio des Anciens des Jours sont situées au foyer de polarité spirituelle de la sphère de leur quartier général. Ces sphères sont divisées en soixante-dix secteurs administratifs et ont soixante-dix capitales divisionnaires dans lesquelles les Anciens des Jours résident de temps en temps.

En matière de pouvoir, de champ d'autorité et d'étendue de juridiction, les Anciens des Jours sont les plus forts et les plus puissants parmi tous les chefs immédiats des créations de l'espace-temps. Dans tout le vaste univers des univers, eux seuls sont investis des hauts pouvoirs de jugement exécutoire final concernant l'extinction éternelle de créatures douées de volonté. Et il faut que les Anciens des Jours participent tous les trois aux décrets sans appel du tribunal suprême d'un superunivers.

À part les Dités et leurs associés du Paradis, les Anciens des Jours sont les dirigeants les plus parfaits, les plus divinement dotés et ayant les plus grandes variétés d'aptitudes parmi tous ceux qui existent dans l'espace-temps. En apparence, ils sont les chefs suprêmes des

but the Ancients of Days, the personal rulers of the superuniverses, are all uniform and superperfect offspring of the Paradise Trinity.

18:3.3 (209.5) The Seven Master Spirits on high determine the *nature* of their respective superuniverses, but the Ancients of Days dictate the *administration* of these same superuniverses. They superimpose administrative uniformity on creative diversity and insure the harmony of the whole in the face of the underlying creational differences of the seven segmental groupings of the grand universe.

18:3.4 (209.6) The Ancients of Days were all trinitized at the same time. They represent the beginning of the personality records of the universe of universes, hence their name — *Ancients* of Days. When you reach Paradise and search the written records of the beginning of things, you will find that the first entry appearing in the personality section is the recital of the trinitization of these twenty-one Ancients of Days.

18:3.5 (209.7) These high beings always govern in groups of three. There are many phases of activity in which they work as individuals, still others in which any two can function, but in the higher spheres of their administration they must act jointly. They never personally leave their residential worlds, but then they do not have to, for these worlds are the superuniverse focal points of the far-flung reflectivity system.

18:3.6 (209.8) The personal abodes of each trio of the Ancients of Days are located at the point of spiritual polarity on their headquarters sphere. Such a sphere is divided into seventy administrative sectors and has seventy divisional capitals in which the Ancients of Days reside from time to time.

18:3.7 (210.1) In power, scope of authority, and extent of jurisdiction the Ancients of Days are the most powerful and mighty of any of the direct rulers of the time-space creations. In all the vast universe of universes they alone are invested with the high powers of final executive judgment concerning the eternal extinction of will creatures. And all three Ancients of Days must participate in the final decrees of the supreme tribunal of a superuniverse.

18:3.8 (210.2) Aside from the Deities and their Paradise associates, the Ancients of Days are the most perfect, most versatile, and the most divinely endowed rulers in all time-space existence. Apparently they are the supreme rulers of the superuniverses; but they have not experientially



superunivers, mais ils n'ont pas gagné par expérience ce droit de gouverner ; ils sont donc destinés à être remplacés un jour par l'Être Suprême, souverain expérientiel dont ils deviendront indubitablement les vice-gérants.

L'Être Suprême est en train de parvenir à la souveraineté des sept superunivers par son service expérientiel, exactement comme un Fils Créateur gagne par expérience la souveraineté de son univers local. Mais, durant le présent âge où l'évolution du Suprême est inachevée, les Anciens des Jours assurent le supercontrôle administratif coordonné et parfait des univers évolutionnaires du temps et de l'espace. Et tous les décrets et jugements des Anciens des Jours sont caractérisés par la sagesse dans l'originalité et l'initiative dans l'individualité.

#### 4. LES PERFECTIONS DES JOURS

Il y a exactement deux-cent-dix Perfections des Jours et ils président les gouvernements des dix secteurs majeurs de chaque superunivers. Ils ont été trinitisés en vue de la mission spéciale d'assister les directeurs des superunivers et ils règnent comme vice-gérants immédiats et personnels des Anciens des Jours.

Trois Perfections des Jours sont affectés à la capitale de chaque secteur majeur, mais, contrairement aux Anciens des Jours, il n'est pas nécessaire qu'ils soient constamment présents tous les trois. L'un des membres du trio peut s'absenter de temps en temps pour s'entretenir personnellement avec les Anciens des Jours du bien-être de son royaume.

Ces dirigeants trins des secteurs majeurs sont spécialement parfaits dans la maîtrise des détails administratifs, d'où leur nom — les Perfections des Jours. En indiquant les noms de ces êtres du monde spirituel, nous sommes confrontés au problème de les traduire dans votre langage, et il est très difficile de donner une traduction satisfaisante. Il nous déplaît d'utiliser des désignations arbitraires qui seraient dépourvues de sens pour vous ; il nous est donc souvent malaisé de choisir un nom approprié qui soit clair pour vous et en même temps quelque peu représentatif de l'original.

Les Perfections des Jours ont un corps modérément important de Conseillers Divins, de Perflecteurs de Sagesse et de Censeurs Universels attaché à leurs gouvernements. Ils disposent d'un nombre encore plus important de Puissants Messagers, d'Élevés en Autorité et de Dépouvus de Nom et de Nombre. Mais une grande partie du travail courant des affaires d'un secteur majeur est effectuée par les Gardiens Célestes et les Assistants des Fils Élevés. Ces

earned this right to rule and are therefore destined sometime to be superseded by the Supreme Being, an experiential sovereign, whose vicegerents they will undoubtedly become.

18:3.9 (210.3) The Supreme Being is achieving the sovereignty of the seven superuniverses by experiential service just as a Creator Son experientially earns the sovereignty of his local universe. But during the present age of the unfinished evolution of the Supreme, the Ancients of Days provide the co-ordinated and perfect administrative overcontrol of the evolving universes of time and space. And the wisdom of originality and the initiative of individuality characterize all the decrees and rulings of the Ancients of Days.

#### 4. THE PERFECTIONS OF DAYS

18:4.1 (210.4) There are just two hundred and ten Perfections of Days, and they preside over the governments of the ten major sectors of each superuniverse. They were trinitized for the special work of assisting the superuniverse directors, and they rule as the immediate and personal vicegerents of the Ancients of Days.

18:4.2 (210.5) Three Perfections of Days are assigned to each major sector capital, but unlike the Ancients of Days, it is not necessary that all three be present at all times. From time to time one of this trio may absent himself to confer in person with the Ancients of Days concerning the welfare of his realm.

18:4.3 (210.6) These triune rulers of the major sectors are peculiarly perfect in the mastery of administrative details, hence their name — *Perfections* of Days. In recording the names of these beings of the spiritual world, we are confronted with the problem of translating into your tongue, and very often it is exceedingly difficult to render a satisfactory translation. We dislike to use arbitrary designations which would be meaningless to you; hence we often find it difficult to choose a suitable name, one which will be clear to you and at the same time be somewhat representative of the original.

18:4.4 (210.7) The Perfections of Days have a moderate-sized corps of Divine Counselors, Perfectors of Wisdom, and Universal Censors attached to their governments. They have still larger numbers of Mighty Messengers, Those High in Authority, and Those without Name and Number. But much of the routine work of major sector affairs is carried on by the Celestial Guardians and the High Son Assistants. These two groups are drawn from among the trinitized

deux groupes proviennent de descendants trinitisés soit par des personnalités du Paradis-Havona, soit par des mortels finalitaires glorifiés. Certains membres de ces deux ordres d'êtres trinitisés par des créatures sont retrinitisés par les Déités du Paradis, puis dépêchés pour aider à l'administration des gouvernements superuniversels.

La plupart des Gardiens Célestes et des Assistants des Fils Élevés sont affectés au service des secteurs majeurs et mineurs, mais les Conservateurs Trinitisés (séraphins et médians embrassés par la Trinité) sont les agents des cours des trois divisions ; ils opèrent dans les tribunaux des Anciens des Jours, des Perfections des Jours et des Récents des Jours. Les Ambassadeurs Trinitisés (ascendeurs mortels embrassés par la Trinité et dont la nature était de fusionner avec le Fils ou l'Esprit) peuvent se rencontrer n'importe où dans un superunivers, mais la majorité se trouve dans le service des secteurs mineurs.

Avant l'époque où le plan gouvernemental des sept superunivers fut pleinement développé, presque tous les administrateurs des diverses divisions de ces gouvernements, sauf les Anciens des Jours, avaient fait un apprentissage de durée variable sous l'égide des Éternels des Jours sur les divers mondes du parfait univers de Havona. Les êtres trinitisés ultérieurement ont également passé par une période de formation sous l'autorité des Éternels des Jours avant d'être attachés au service des Anciens des Jours, des Perfections des Jours et des Récents des Jours. Ils sont tous des administrateurs entraînés, éprouvés et expérimentés.

Vous verrez assez tôt les Perfections des Jours lorsque vous atteindrez le quartier général de Splandon après votre séjour sur les mondes de votre secteur mineur, car ces dirigeants exaltés sont étroitement associés aux soixante-dix mondes d'un secteur majeur qui dispensent une instruction supérieure pour les créatures ascendantes du temps. Les Perfections des Jours en personne font prêter serment collectif aux diplômés ascendants des écoles des secteurs majeurs.

Le travail des pèlerins du temps sur les mondes entourant le siège d'un secteur majeur est principalement de nature intellectuelle, contrastant avec le caractère plus physique et matériel de l'instruction sur les sept sphères éducatives d'un secteur mineur et les entreprises spirituelles sur les quatre-cent-quatre-vingt-dix mondes universitaires d'un siège de superunivers.

Bien que vous ne soyez inscrits que sur le registre du secteur majeur de Splandon, qui englobe l'univers local de votre origine, il vous

offspring of either Paradise-Havona personalities or glorified mortal finalizers. Certain of these two orders of creature-trinitized beings are retrinitized by the Paradise Deities and then are dispatched to assist in the administration of the superuniverse governments.

18:4.5 (211.1) Most of the Celestial Guardians and the High Son Assistants are assigned to the service of the major and the minor sectors, but the Trinitized Custodians (Trinity-embraced seraphim and midwayers) are the officers of the courts of all three divisions, functioning in the tribunals of the Ancients of Days, the Perfections of Days, and the Recents of Days. The Trinitized Ambassadors (Trinity-embraced ascendant mortals of Son- or Spirit-fused nature) may be encountered anywhere in a superuniverse, but the majority are in the service of the minor sectors.

18:4.6 (211.2) Before the times of the full unfolding of the governmental scheme of the seven superuniverses, practically all administrators of the various divisions of these governments, excepting the Ancients of Days, served apprenticeships of varying duration under the Eternals of Days on the various worlds of the perfect Havona universe. The later trinitized beings likewise passed through a season of training under the Eternals of Days before they were attached to the service of the Ancients of Days, the Perfections of Days, and the Recents of Days. They are all seasoned, tried, and experienced administrators.

18:4.7 (211.3) You will early see the Perfections of Days when you advance to the headquarters of Splandon after your sojourn on the worlds of your minor sector, for these exalted rulers are closely associated with the seventy major sector worlds of higher training for the ascendant creatures of time. The Perfections of Days, in person, administer the group pledges to the ascending graduates of the major sector schools.

18:4.8 (211.4) The work of the pilgrims of time on the worlds surrounding a major sector headquarters is chiefly of an intellectual nature in contrast with the more physical and material character of the training on the seven educational spheres of a minor sector and with the spiritual undertakings on the four hundred ninety university worlds of a superuniverse headquarters.

18:4.9 (211.5) Although you are entered only upon the registry of the major sector of Splandon, which embraces the local universe of your origin, you will

faudra passer par chacune des dix divisions majeures de notre superunivers. Vous verrez tous les trente Perfections des Jours d'Orvonton avant d'atteindre Uversa.

have to pass through every one of the ten major divisions of our superuniverse. You will see all thirty of the Orvonton Perfections of Days before you reach Uversa.

## 5. LES RÉCENTS DES JOURS

Les Récents des Jours sont les plus jeunes directeurs suprêmes des superunivers ; par groupes de trois, ils président aux affaires des secteurs mineurs. En nature, ils sont coordonnés avec les Perfections des Jours, mais, en autorité administrative, ils leur sont subordonnés. Il y a exactement vingt-et-un-mille de ces personnalités de la Trinité, personnellement glorieuses et divinement efficaces. Elles furent créées simultanément et firent ensemble leur éducation de Havona sous l'égide des Éternels des Jours.

Les Récents des Jours disposent d'un corps d'associés et d'assistants semblable à celui des Perfections des Jours. En outre, un nombre énorme d'êtres célestes des divers ordres subordonnés leur est affecté. Dans l'administration des secteurs mineurs, ils utilisent en grand nombre les mortels ascendants résidents, le personnel des diverses colonies de courtoisie et les groupes variés issus de l'Esprit Infini.

Les gouvernements des secteurs mineurs sont très largement, quoique non exclusivement, occupés par les grands problèmes physiques des superunivers. Les sphères des secteurs mineurs sont les quartiers généraux des Maîtres Contrôleurs Physiques. Sur ces mondes, les ascendeurs poursuivent des études et des expériences concernant l'analyse des activités du troisième ordre des Centres Suprêmes de Pouvoir et des sept ordres de Maîtres Contrôleurs Physiques.

Dès lors que le régime d'un secteur mineur fait une place aussi considérable à des problèmes physiques, ses trois Récents des Jours sont rarement ensemble sur la sphère capitale. La plupart du temps, l'un d'eux est parti conférer avec les Perfections des Jours du secteur majeur qui le supervise ou s'est absenté pour représenter les Anciens des Jours au Paradis dans les conclaves des êtres élevés d'origine trinitaire. Les Récents des Jours alternent avec les Perfections des Jours pour représenter les Anciens des Jours aux conseils suprêmes du Paradis. Entretemps, un autre Récent des Jours peut être parti en tournée d'inspection sur les mondes-sièges des univers locaux relevant de sa juridiction. Mais il reste toujours au moins un de ces dirigeants en fonction au quartier général d'un secteur mineur.

Vous connaîtrez tous un jour les trois Récents des Jours responsables d'Ensa, votre

## 5. THE RECENTS OF DAYS

*18:5.1 (211.6)* The Recents of Days are the youngest of the supreme directors of the superuniverses; in groups of three they preside over the affairs of the minor sectors. In nature they are co-ordinate with the Perfections of Days, but in administrative authority they are subordinate. There are just twenty-one thousand of these personally glorious and divinely efficient Trinity personalities. They were created simultaneously, and together they passed through their Havona training under the Eternals of Days.

*18:5.2 (211.7)* The Recents of Days have a corps of associates and assistants similar to that of the Perfections of Days. In addition they have assigned to them enormous numbers of the various subordinate orders of celestial beings. In the administration of the minor sectors they utilize large numbers of the resident ascending mortals, the personnel of the various courtesy colonies, and the various groups originating in the Infinite Spirit.

*18:5.3 (211.8)* The governments of the minor sectors are very largely, though not exclusively, concerned with the great physical problems of the superuniverses. The minor sector spheres are the headquarters of the Master Physical Controllers. On these worlds ascending mortals carry on studies and experiments having to do with an examination of the activities of the third order of the Supreme Power Centers and of all seven orders of the Master Physical Controllers.

*18:5.4 (212.1)* Since the regime of a minor sector is so extensively concerned with physical problems, its three Recents of Days are seldom together on the capital sphere. Most of the time one is away in conference with the Perfections of Days of the supervising major sector or absent while representing the Ancients of Days at the Paradise conclaves of the high Trinity-origin beings. They alternate with the Perfections of Days in representing the Ancients of Days at the supreme councils on Paradise. Meanwhile, another Recent of Days may be away on a tour of inspection of the headquarters worlds of the local universes belonging to his jurisdiction. But at least one of these rulers always remains on duty at the headquarters of a minor sector.

*18:5.5 (212.2)* You will all sometime know the three Recents of Days in charge of Ensa, your minor

secteur mineur, puisqu'il vous faudra passer entre leurs mains sur votre chemin intérieur vers les mondes éducatifs des secteurs majeurs. Au cours de votre ascension vers Uversa, vous ne passerez que par un seul groupe de sphères éducatives d'un secteur mineur.

sector, since you must pass through their hands on your way inward to the training worlds of the major sectors. In ascending to Uversa, you will pass through only one group of minor sector training spheres.

## 6. LES UNIONS DES JOURS

Les personnalités de la Trinité appartenant à l'ordre des « Jours » n'agissent pas en capacité administrative au-dessous du niveau des gouvernements des superunivers. Dans les univers locaux en évolution, elles n'agissent que comme conseillers et consultants. Les Unions des Jours sont un groupe de personnalités de liaison accréditées par la Trinité du Paradis auprès des dirigeants d'origine duelle des univers locaux. Chaque univers local organisé et habité se voit affecter l'un de ces conseillers paradisiaques qui agit comme représentant de la Trinité et, sous certains rapports, comme agent du Père Universel auprès de la création locale.

Il y a sept-cent-mille de ces êtres en existence, bien qu'ils n'aient pas tous reçu de mission. Le corps de réserve des Unions des Jours fonctionne au Paradis comme Conseil Suprême des Ajustements Universels.

D'une manière spéciale, ces observateurs trinitaires coordonnent les activités administratives de toutes les branches du gouvernement universel depuis les gouvernements des univers locaux, en passant par ceux des secteurs, jusqu'à ceux des superunivers, d'où leur nom — les Unions des Jours. Ces derniers font un triple rapport à leurs supérieurs. Ils font un rapport sur des données pertinentes de nature physique et semi-intellectuelle aux Récents des Jours de leur secteur mineur ; ils font un rapport sur des événements intellectuels et quasi spirituels aux Perfections des Jours de leur secteur majeur ; ils font un rapport sur des affaires spirituelles et semi-paradisiques aux Anciens des Jours dans la capitale de leur superunivers.

Puisqu'ils sont des êtres d'origine trinitaire, tous les circuits du Paradis leur sont ouverts pour leurs intercommunications, et ainsi ils sont toujours en contact entre eux et avec toutes les personnalités requises jusqu'aux conseils suprêmes du Paradis.

Un Union des Jours n'a pas de relation organique avec le gouvernement de l'univers local auquel il est affecté. En dehors de sa mission d'observateur, il n'agit qu'à la demande des autorités locales. Il est d'office membre de tous les principaux conseils et de tous les conclaves importants de la création locale, mais ne participe

## 6. THE UNIONS OF DAYS

*18:6.1 (212.3)* The Trinity personalities of the order of "Days" do not function in an administrative capacity below the level of the superuniverse governments. In the evolving local universes they act only as counselors and advisers. The Unions of Days are a group of liaison personalities accredited by the Paradise Trinity to the dual rulers of the local universes. Each organized and inhabited local universe has assigned to it one of these Paradise counselors, who acts as the representative of the Trinity, and in some respects, of the Universal Father, to the local creation.

*18:6.2 (212.4)* There are seven hundred thousand of these beings in existence, though they have not all been commissioned. The reserve corps of the Unions of Days functions on Paradise as the Supreme Council of Universe Adjustments.

*18:6.3 (212.5)* In a special manner these Trinity observers co-ordinate the administrative activities of all branches of the universal government, from those of the local universes up through the sector governments to those of the superuniverse, hence their name — *Unions of Days*. They make a threefold report to their superiors: They report pertinent data of a physical and semi-intellectual nature to the Recents of Days of their minor sector; they report intellectual and quasi-spiritual happenings to the Perfections of Days of their major sector; they report spiritual and semiparadisiacal matters to the Ancients of Days at the capital of their superuniverse.

*18:6.4 (212.6)* Since they are Trinity-origin beings, all of the Paradise circuits are available to them for intercommunication, and thus are they always in touch with each other and with all other required personalities up to the supreme councils of Paradise.

*18:6.5 (212.7)* A Union of Days is not organically connected with the government of the local universe of his assignment. Aside from his duties as an observer, he acts only at the request of the local authorities. He is an ex officio member of all primary councils and all important conclaves of the local creation, but he does not participate in the technical consideration of administrative problems.



pas à l'étude technique des problèmes administratifs.

Lorsqu'un univers local est ancré dans la lumière et la vie, ses êtres glorifiés s'associent librement avec l'Union des Jours. Celui-ci opère alors avec des fonctions accrues dans ce royaume de perfection évolutionnaire, mais il reste primordialement un ambassadeur de la Trinité et un conseiller du Paradis.

Un univers local est directement gouverné par un Fils divin d'origine de Dêité duelle, mais celui-ci a constamment à ses côtés un frère du Paradis, une personnalité originaire de la Trinité. Au cas où un Fils Créateur serait temporairement absent du quartier général de son univers local, les dirigeants qui le remplacent sont largement guidés dans leurs décisions majeures par les conseils de leur Union des Jours.

## 7. LES FIDÈLES DES JOURS

Ces hautes personnalités originaires de la Trinité sont les consultants du Paradis auprès des chefs des cent constellations de chaque univers local. Il y a soixante-dix millions de Fidèles des Jours et, comme les Unions des Jours, ils ne sont pas tous en service. Leur corps de réserve au Paradis est la commission consultative de l'éthique et de l'autarchie interuniverselles. Les Fidèles des Jours permutent dans leur service conformément aux ordonnances du conseil suprême de leur corps de réserve.

Tout ce qu'un Union des Jours est par rapport à un Fils Créateur d'univers local, les Fidèles des Jours le sont par rapport aux Fils Vorondadeks qui gouvernent les constellations de cette création locale. Ils sont suprêmement dévoués et divinement fidèles au bien-être des constellations locales où ils sont affectés, d'où leur nom — les Fidèles des Jours. Ils n'agissent que comme conseillers ; ils ne participent jamais aux activités administratives à moins d'y avoir été invités par les autorités de la constellation. Ils ne s'occupent pas non plus directement du ministère éducatif des pèlerins de l'ascension sur les sphères architecturales d'instruction qui entourent un siège de constellation. Toutes les entreprises de cet ordre sont supervisées par les Fils Vorondadeks.

Tous les Fidèles des Jours qui opèrent dans les constellations d'un univers local sont placés sous la juridiction des Unions des Jours et leur font directement leurs rapports. Ils n'ont pas un vaste système d'intercommunication, car en général ils se limitent volontairement à une

*18:6.6 (213.1)* When a local universe is settled in light and life, its glorified beings associate freely with the Union of Days, who then functions in an enlarged capacity in such a realm of evolutionary perfection. But he is still primarily a Trinity ambassador and Paradise counselor.

*18:6.7 (213.2)* A local universe is directly ruled by a divine Son of dual Deity origin, but he has constantly by his side a Paradise brother, a Trinity-origin personality. In the event of the temporary absence of a Creator Son from the headquarters of his local universe, the acting rulers are largely guided in their major decisions by the counsel of their Union of Days.

## 7. THE FAITHFULS OF DAYS

*18:7.1 (213.3)* These high Trinity-origin personalities are the Paradise advisers to the rulers of the one hundred constellations in each local universe. There are seventy million Faithfuls of Days, and like the Unions of Days, not all are in service. Their Paradise reserve corps is the Advisory Commission of Interuniverse Ethics and Self-government. Faithfuls of Days rotate in service in accordance with the rulings of the supreme council of their reserve corps.

*18:7.2 (213.4)* All that a Union of Days is to a Creator Son of a local universe, the Faithfuls of Days are to the Vorondadek Sons who rule the constellations of that local creation. They are supremely devoted and divinely faithful to the welfare of their constellations of assignment, hence the name — *Faithfuls* of Days. They act only as counselors; never do they participate in administrative activities except upon the invitation of the constellation authorities. Neither are they directly concerned in the educational ministry to the pilgrims of ascension on the architectural training spheres surrounding a constellation headquarters. All such undertakings are under the supervision of the Vorondadek Sons. Neither are they directly concerned in the educational ministry to the pilgrims of ascension on the architectural training spheres surrounding a constellation headquarters. All such undertakings are under the supervision of the Vorondadek Sons.

*18:7.3 (213.5)* All Faithfuls of Days functioning in the constellations of a local universe are under the jurisdiction of, and report directly to, the Union of Days. They do not have a far-flung system of intercommunication, being ordinarily self-limited to an interassociation within the limits of a local



association à l'intérieur des frontières d'un univers local. Tout Fidèle des Jours en mission dans Nébadon peut communiquer et communiquer en fait avec tous les membres de son ordre en service dans cet univers local.

Comme les Unions des Jours au siège d'un univers, les Fidèles des Jours maintiennent, sur les capitales des constellations, leur résidence personnelle séparée de celle des directeurs administratifs de ces royaumes. Leurs domiciles sont certainement modestes par comparaison avec les foyers des dirigeants Vorondadeks des constellations.

Les Fidèles des Jours sont le dernier maillon dans la longue chaîne de consultation administrative qui s'étend depuis les sphères sacrées du Père Universel près du centre de toutes choses jusqu'aux divisions primaires des univers locaux. Le régime issu de la Trinité s'arrête aux constellations ; il n'y a plus de consultants du Paradis en résidence permanente dans les systèmes composants ni sur les mondes habités. Ces dernières unités administratives sont placées entièrement sous la juridiction d'êtres natifs des univers locaux.

[Présenté par un Conseiller Divin d'Uversa.]

universe. Any Faithful of Days on duty in Nebadon can and does communicate with all others of his order on duty in this local universe.

*18:7.4 (213.6)* Like the Union of Days on a universe headquarters, the Faithfuls of Days maintain their personal residences on the constellation capitals separate from those of the administrative directors of such realms. Their abodes are indeed modest in comparison with the homes of the Vorondadek rulers of the constellations.

*18:7.5 (213.7)* The Faithfuls of Days are the last link in the long administrative-advisory chain which reaches from the sacred spheres of the Universal Father near the center of all things to the primary divisions of the local universes. The Trinity-origin regime stops with the constellations; no such Paradise advisers are permanently situated on their component systems or on the inhabited worlds. These latter administrative units are wholly under the jurisdiction of beings native to the local universes.

*18:7.6 (213.8)* [Presented by a Divine Counselor of Uversa.]

## Fascicule 19. Les Êtres Coordonnés d'origine Trinitaire

⇐ 018

Livre d'Urantia

020 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 19 LES ÊTRES COORDONNÉS D'ORIGINE TRINITAIRE

##### Sections

##### Introduction

1. Les Fils Instructeurs de la Trinité
2. Les Perfecteurs de Sagesse
3. Les Conseillers Divins
4. Les Censeurs Universels
5. Les Esprits Inspirés de la Trinité
6. Les natifs de Havona
7. Les Citoyens du Paradis

#### PAPER 19 THE CO-ORDINATE TRINITY- ORIGIN BEINGS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Trinity Teacher Sons
2. The Perfectors of Wisdom
3. The Divine Counselors
4. The Universal Censors
5. Inspired Trinity Spirits
6. Havona Natives
7. Paradise Citizens

##### Introduction

LE groupe paradisiaque que l'on appelle les Êtres Coordonnés d'Origine Trinitaire comprend les Fils Instructeurs de la Trinité (qui sont aussi classés parmi les Fils Paradisiaques de Dieu), trois groupes de hauts administrateurs superuniversels, et la catégorie quelque peu impersonnelle des Esprits Inspirés de la Trinité. On peut même inclure à juste titre dans cette classification de personnalités trinitaires les natifs de Havona ainsi que de nombreux groupes d'êtres résidant au Paradis. Les êtres d'origine Trinitaire dont nous parlerons dans cet exposé sont les suivants :

1. Les Fils Instructeurs de la Trinité.
2. Les Perfecteurs de Sagesse.
3. Les Conseillers Divins.
4. Les Censeurs Universels.
5. Les Esprits Inspirés de la Trinité.
6. Les natifs de Havona.

##### INTRODUCTION

*19:0.1 (214.1)* THIS Paradise group, designated the Co-ordinate Trinity-origin Beings, embraces the Trinity Teacher Sons, also classed among the Paradise Sons of God, three groups of high superuniverse administrators, and the somewhat impersonal category of the Inspired Trinity Spirits. Even the Havona natives may properly be included in this classification of Trinity personalities along with numerous groups of beings resident on Paradise. Those Trinity-origin beings to be considered in this discussion are:

- 19:0.2 (214.2)* 1. Trinity Teacher Sons.
- 19:0.3 (214.3)* 2. Perfectors of Wisdom.
- 19:0.4 (214.4)* 3. Divine Counselors.
- 19:0.5 (214.5)* 4. Universal Censors.
- 19:0.6 (214.6)* 5. Inspired Trinity Spirits.
- 19:0.7 (214.7)* 6. Havona Natives.

## 7. Les Citoyens du Paradis.

À part les Fils Instructeurs de la Trinité, et peut-être les Esprits Inspirés de la Trinité, les personnalités de ces groupes sont en nombre défini. Leur création est un évènement passé et révolu.

### 1. LES FILS INSTRUCTEURS DE LA TRINITÉ

Parmi tous les ordres élevés de personnalités célestes qui vous ont été révélés, seuls les Fils Instructeurs de la Trinité agissent avec une double capacité. Par leur origine de nature trinitaire, leurs fonctions sont à peu près entièrement consacrées aux services de filiation divine. Ils sont les êtres de liaison qui relient les deux bords du gouffre universel entre les personnalités trinitaires et les personnalités d'origine duelle.

Alors que les Fils Stationnaires de la Trinité sont numériquement au complet, le nombre des Fils Instructeurs s'accroît constamment. Je ne sais quel sera leur nombre final, mais je peux indiquer que, lors du dernier rapport périodique à Uversa, les archives paradisiaques mentionnaient qu'il y avait 21 001 624 821 de ces Fils en service.

Ces êtres forment le seul groupe des Fils de Dieu qui vous soit révélé et qui soit issu de la Trinité du Paradis. Ils parcourent l'univers central et les superunivers, et un nombre considérable d'entre eux est affecté à chaque univers local. Ils servent aussi les planètes individuelles comme le font les autres Fils Paradisiaques de Dieu. Puisque le plan du grand univers n'est pas pleinement manifesté, un grand nombre de Fils Instructeurs sont gardés en réserve au Paradis, et ils se portent volontaires pour des missions d'urgence et des services inhabituels dans toutes les divisions du grand univers, sur les mondes isolés de l'espace, dans les univers locaux et les superunivers, et sur les mondes de Havona. Ils opèrent également au Paradis, mais il vaut mieux reporter leur étude détaillée jusqu'au moment où nous aborderons la discussion sur les Fils Paradisiaques de Dieu.

On peut toutefois noter sous ce rapport que les Fils Instructeurs sont les personnalités coordinatrices suprêmes issues de la Trinité. Dans un univers des univers aussi vaste, il y a toujours grand danger de succomber à l'erreur d'avoir un point de vue restreint, au mal inhérent à une conception fragmentaire de la réalité et de la divinité.

Par exemple : le mental humain chercherait d'ordinaire à aborder la philosophie cosmique décrite dans ces révélations en procédant du simple et du fini au complexe et à l'infini, des

## 19:0.8 (214.8) 7. Paradise Citizens.

19:0.9 (214.9) Excepting the Trinity Teacher Sons and possibly the Inspired Trinity Spirits, these groups are of definite numbers; their creation is a finished and past event.

### 1. THE TRINITY TEACHER SONS

19:1.1 (214.10) Of all the high orders of celestial personalities revealed to you, the Trinity Teacher Sons alone act in a dual capacity. By origin of Trinity nature, in function they are almost wholly devoted to the services of divine sonship. They are the liaison beings who bridge the universe gulf between Trinity- and dual-origin personalities.

19:1.2 (214.11) While the Stationary Sons of the Trinity are of completed numbers, the Teacher Sons are constantly increasing. What the final number of Teacher Sons will be I do not know. I can, however, state that, at the last periodic report to Uversa, the Paradise records indicated 21,001,624,821 of these Sons in service.

19:1.3 (214.12) These beings are the only group of the Sons of God revealed to you whose origin is in the Paradise Trinity. They range the central and superuniverses, and an enormous corps is assigned to each local universe. They also serve the individual planets as do the other Paradise Sons of God. Since the scheme of the grand universe is not fully developed, large numbers of Teacher Sons are held in the reserves on Paradise, and they volunteer for emergency duty and unusual service in all divisions of the grand universe, on the lone worlds of space, in the local and superuniverses, and on the worlds of Havona. They also function on Paradise, but it will be more helpful to postpone their detailed consideration until we come to the discussion of the Paradise Sons of God.

19:1.4 (215.1) In this connection, however, it may be noted that Teacher Sons are the supreme co-ordinating personalities of Trinity origin. In such a far-flung universe of universes there is always great danger of succumbing to the error of the circumscribed viewpoint, to the evil inherent in a segmentalized conception of reality and divinity.

19:1.5 (215.2) For example: The human mind would ordinarily crave to approach the cosmic philosophy portrayed in these revelations by proceeding from the simple and the finite to the complex and the

origines humaines aux destinées divines. Mais ce chemin ne conduit pas à la sagesse spirituelle. C'est la voie la plus facile vers une certaine forme de connaissance génétique susceptible au mieux de dévoiler simplement l'origine des hommes ; elle ne révèle que peu ou rien sur leur destinée divine.

Même dans l'étude de l'évolution biologique des hommes sur Urantia, il y a de graves objections à aborder leur présent statut et leurs problèmes courants exclusivement par la voie historique. On ne peut saisir la vraie perspective de quelque problème de réalité — humain ou divin, terrestre ou cosmique — que par l'étude et la corrélation complètes et sans préjugés de trois phases de la réalité universelle : l'origine, l'histoire et la destinée. La bonne compréhension de ces trois réalités expérientielles fournit la base nécessaire à une sage estimation du statut présent.

Quand le mental humain entreprend de suivre la technique philosophique consistant à partir de l'inférieur pour s'approcher du supérieur, soit en biologie soit en théologie, il court toujours le danger de commettre quatre erreurs de raisonnement :

1. Il peut manquer totalement de percevoir le but évolutionnaire final et accompli de l'aboutissement personnel ou de la destinée cosmique.

2. Il peut commettre l'erreur philosophique suprême en simplifiant à l'excès la réalité cosmique évolutionnaire (expérientielle), ce qui conduit à déformer les faits, à pervertir la vérité et à concevoir faussement les destinées.

3. L'étude des causes est la lecture approfondie de l'histoire. Mais il ne suffit pas de savoir comment un être est devenu ce qu'il est pour comprendre intelligemment son présent statut et son vrai caractère.

4. L'histoire seule ne réussit pas à révéler convenablement le développement futur — la destinée. Les origines finies sont utiles, mais seules les causes divines révèlent les effets finals. Les fins éternelles ne se montrent pas dans les commencements temporels. On ne peut véritablement interpréter le présent qu'à la lumière de la corrélation du passé et du futur.

Pour les raisons ci-dessus et pour d'autres encore, nous employons donc la technique consistant à aborder l'homme et ses problèmes planétaires, en entreprenant le voyage dans l'espace-temps à partir de l'infinie, éternelle et divine Source-Centre Paradisiaque de toute réalité de personnalité et de toute existence cosmique.

infinite, from human origins to divine destinies. But that path does not lead to *spiritual wisdom*. Such a procedure is the easiest path to a certain form of *genetic knowledge*, but at best it can only reveal man's origin; it reveals little or nothing about his divine destiny.

19:1.6 (215.3) Even in the study of man's biologic evolution on Urantia, there are grave objections to the exclusive historic approach to his present-day status and his current problems. The true perspective of any reality problem — human or divine, terrestrial or cosmic — can be had only by the full and unprejudiced study and correlation of three phases of universe reality: origin, history, and destiny. The proper understanding of these three experiential realities affords the basis for a wise estimate of the current status.

19:1.7 (215.4) When the human mind undertakes to follow the philosophic technique of starting from the lower to approach the higher, whether in biology or theology, it is always in danger of committing four errors of reasoning:

19:1.8 (215.5) 1. It may utterly fail to perceive the final and completed evolutionary goal of either personal attainment or cosmic destiny.

19:1.9 (215.6) 2. It may commit the supreme philosophical blunder by oversimplifying cosmic evolutionary (experiential) reality, thus leading to the distortion of facts, to the perversion of truth, and to the misconception of destinies.

19:1.10 (215.7) 3. The study of causation is the perusal of history. But the knowledge of *how* a being becomes does not necessarily provide an intelligent understanding of the present status and true character of such a being.

19:1.11 (215.8) 4. History alone fails adequately to reveal future development — destiny. Finite origins are helpful, but only divine causes reveal final effects. Eternal ends are not shown in time beginnings. The present can be truly interpreted only in the light of the correlated past and future.

19:1.12 (215.9) Therefore, because of these and for still other reasons, do we employ the technique of approaching man and his planetary problems by embarkation on the time-space journey from the infinite, eternal, and divine Paradise Source and Center of all personality reality and all cosmic existence.

## 2. LES PERFECTEURS DE SAGESSE

Les Perfecteurs de Sagesse sont une création spécialisée de la Trinité du Paradis destinée à personnifier la sagesse de la divinité dans les superunivers. Il existe exactement sept-milliards de ces êtres, dont un milliard est affecté à chacun des sept superunivers.

En commun avec les Conseillers Divins et les Censeurs Universels, leurs coordonnés, les Perfecteurs de Sagesse ont passé par la sagesse du Paradis, la sagesse de Havona et la sagesse des sphères paradisiaques du Père, sauf Divinington. Après ces expériences, les Perfecteurs de Sagesse furent affectés en permanence au service des Anciens des Jours. Ils ne servent ni au Paradis ni sur les mondes des circuits Paradis-Havona ; ils sont entièrement occupés à l'administration des gouvernements des superunivers.

En tout lieu et à tout moment où un Perfecteur de Sagesse opère, la sagesse divine opère aussi. Il y a actualité de présence et perfection de manifestation dans la connaissance et la sagesse que comportent les actes de ces puissantes et majestueuses personnalités. Elles ne reflètent pas la sagesse de la Trinité du Paradis, elles sont cette sagesse. Elles sont les sources de sagesse pour tous les instructeurs dans l'application de la connaissance universelle ; elles sont les fontaines de prudence et les sources jaillissantes de jugement pour les institutions d'enseignement et de discernement dans tous les univers.

La sagesse a une origine double : elle dérive de la perfection de clairvoyance divine inhérente aux êtres parfaits, et de l'expérience personnelle acquise par les créatures évolutionnaires. Les Perfecteurs de Sagesse sont la sagesse divine, parfaite et paradisiaque de la clairvoyance de Déité. Quand leurs associés administratifs sur Uversa, les Puissants Messagers, les Dépouillés de Nom et de Nombre et les Élevés en Autorité, agissent ensemble, ils sont la sagesse de l'expérience de l'univers. Un être divin peut avoir la perfection de la connaissance divine, un mortel évolutionnaire peut atteindre à un moment donné la perfection de la connaissance ascendante, mais aucun de ces êtres n'épuise à lui seul le potentiel de toute la sagesse possible. En conséquence, lorsque la conduite des superunivers rend désirable d'atteindre le maximum de sagesse administrative, ces perfecteurs de la sagesse de clairvoyance divine sont toujours associés aux personnalités ascendantes qui sont parvenues aux hautes responsabilités d'autorité superuniverselle par les tribulations expérientielles du progrès évolutionnaire.

## 2. THE PERFECTORS OF WISDOM

19:2.1 (215.10) The Perfectors of Wisdom are a specialized creation of the Paradise Trinity designed to personify the wisdom of divinity in the superuniverses. There are exactly seven billion of these beings in existence, and one billion are assigned to each of the seven superuniverses.

19:2.2 (215.11) In common with their co-ordinates, the Divine Counselors and the Universal Censors, the Perfectors of Wisdom passed through the wisdom of Paradise, of Havona, and except for Divinington, of the Father's Paradise spheres. After these experiences the Perfectors of Wisdom were permanently assigned to the service of the Ancients of Days. They serve neither on Paradise nor on the worlds of the Paradise-Havona circuits; they are wholly occupied with the administration of the superuniverse governments.

19:2.3 (216.1) Wherever and whenever a Perfector of Wisdom functions, there and then divine wisdom functions. There is actuality of presence and perfection of manifestation in the knowledge and wisdom represented in the doings of these mighty and majestic personalities. They do not *reflect* the wisdom of the Paradise Trinity; they *are* that wisdom. They are the sources of wisdom for all teachers in the application of universe knowledge; they are the fountains of discretion and the wellsprings of discrimination to the institutions of learning and discernment in all universes.

19:2.4 (216.2) Wisdom is twofold in origin, being derived from the perfection of divine insight inherent in perfect beings and from the personal experience acquired by evolutionary creatures. The Perfectors of Wisdom *are* the divine wisdom of the Paradise perfection of Deity insight. Their administrative associates on Uversa, the Mighty Messengers, Those without Name and Number, and Those High in Authority, when acting together, *are* the universe wisdom of experience. A divine being can have perfection of divine knowledge. An evolutionary mortal can sometime attain perfection of ascendant knowledge, but neither of these beings alone exhausts the potentials of all possible wisdom. Accordingly, whenever in the conduct of the superuniverse it is desired to achieve the maximum of administrative wisdom, these perfectors of the wisdom of divine insight are always associated with those ascendant personalities who have come up to the high responsibilities of superuniverse authority through the experiential tribulations of evolutionary progression.



Les Perfecteurs de Sagesse auront toujours besoin de ce complément de sagesse expérientielle pour parfaire leur sagacité administrative. Mais l'hypothèse a été émise que les finalitaires du Paradis pourraient peut-être arriver à un niveau de sagesse élevé encore non atteint à ce jour, après avoir été admis à un moment donné au septième stade d'existence spirituelle. Si cette inférence est exacte, alors ces ascendeurs évolutionnaires perfectionnés deviendraient indubitablement les administrateurs d'univers les plus efficaces que l'on ait jamais connus dans toute la création. Je crois que telle est la haute destinée des finalitaires.

La variété d'aptitudes des Perfecteurs de Sagesse leur permet de prendre part pratiquement à tous les services célestes des créatures ascendantes. Mon ordre de personnalité, les Conseillers Divins, et ceux des Perfecteurs de Sagesse et des Censeurs Universels, constituent les ordres les plus élevés d'êtres qui puissent s'engager et s'engagent effectivement dans le travail consistant à révéler la vérité aux planètes et aux systèmes individuels, soit à leur stade primitif, soit à l'époque où ils sont ancrés dans la lumière et la vie. Nous prenons tous contact de temps en temps avec le service des mortels ascendants, depuis les planètes où la vie vient de commencer jusqu'aux univers locaux et au superunivers, et plus spécialement dans ce dernier.

### 3. LES CONSEILLERS DIVINS

Ces êtres d'origine trinitaire sont le conseil de la Dèité pour les royaumes des sept superunivers. Ils ne sont pas le reflet du divin conseil de la Trinité ; ils sont ce conseil. Il y a vingt-et-un milliards de Conseillers en service, dont trois milliards sont affectés à chaque superunivers.

Les Conseillers Divins sont les associés et les égaux des Censeurs Universels et des Perfecteurs de Sagesse à raison de un à sept Conseillers auprès de chaque Censeur ou Perfecteur. Les trois ordres participent au gouvernement des Anciens des Jours, y compris ses ramifications dans les secteurs majeurs et mineurs, les univers locaux, les constellations et les conseils des souverains des systèmes locaux.

Nous agissons en tant qu'individus, comme je le fais en rédigeant cet exposé, mais nous fonctionnons aussi comme un trio quand les circonstances le demandent. Lorsque nous assumons un rôle exécutif, sont toujours associés un Perfecteur de Sagesse, un Censeur Universel et un à sept Conseillers Divins.

19:2.5 (216.3) The Perfectors of Wisdom will always require this complement of experiential wisdom for the completion of their administrative sagacity. But it has been postulated that a high and hitherto unattained level of wisdom may possibly be achieved by the Paradise finaliters *after* they are sometime inducted into the seventh stage of spirit existence. If this inference is correct, then would such perfected beings of evolutionary ascent undoubtedly become the most effective universe administrators ever to be known in all creation. I believe that such is the high destiny of finaliters.

19:2.6 (216.4) The versatility of the Perfectors of Wisdom enables them to participate in practically all of the celestial services of the ascendant creatures. The Perfectors of Wisdom and my order of personality, the Divine Counselors, together with the Universal Censors, constitute the highest orders of beings who may and do engage in the work of revealing truth to the individual planets and systems, whether in their earlier epochs or when settled in light and life. From time to time we all make contact with the service of the ascending mortals, from an initial-life planet on up through a local universe and the superuniverse, particularly the latter.

### 3. THE DIVINE COUNSELORS

19:3.1 (216.5) These Trinity-origin beings are the counsel of Deity to the realms of the seven superuniverses. They are not *reflective* of the divine counsel of the Trinity; they *are* that counsel. There are twenty-one billion Counselors in service, and three billion are assigned to each superuniverse.

19:3.2 (217.1) Divine Counselors are the associates and equals of the Universal Censors and the Perfectors of Wisdom, from one to seven Counselors being associated with each of these latter personalities. All three orders participate in the government of the Ancients of Days, including major and minor sectors, in the local universes and constellations, and in the councils of the local system sovereigns.

19:3.3 (217.2) We act as individuals, as I do in inditing this statement, but we also function as a trio whenever the occasion requires. When we act in an executive capacity, always there are associated together a Perfector of Wisdom, a Universal Censor, and from one to seven Divine Counselors.

Un Perfecteur de Sagesse, sept Conseillers Divins et un Censeur Universel constituent un tribunal de divinité trinitaire, le corps consultatif mobile le plus élevé des univers du temps et de l'espace. Un tel groupe de neuf est connu comme tribunal chargé soit d'établir les faits, soit de révéler la vérité et, lorsqu'il prend une décision sur un problème, c'est exactement comme si un Ancien des Jours s'était prononcé sur l'affaire, car, dans toutes les annales des superunivers, on n'a jamais vu un tel verdict cassé par les Anciens des Jours.

Lorsque les trois Anciens des Jours fonctionnent, la Trinité du Paradis fonctionne. Quand le tribunal des neuf arrive à une décision après avoir délibéré en commun, on peut dire que pratiquement les Anciens des Jours ont parlé. C'est ainsi que les Dirigeants du Paradis établissent un contact personnel, en matière d'administration et de règles de gouvernement, avec les mondes, les systèmes et les univers individuels.

Les Conseillers Divins sont la perfection du conseil divin de la Trinité du Paradis. Nous représentons, en fait nous sommes, le conseil de la perfection. Lorsque nous disposons en outre des conseils expérimentiels de nos associés, les ascendeurs évolutionnaires devenus parfaits et embrassés par la Trinité, nos conclusions conjuguées sont non seulement complètes, mais elles ont atteint la plénitude. Quand notre conseil unifié a été admis, jugé, confirmé et promulgué par un Censeur Universel, il est fort probable qu'il avoisine le seuil de la totalité universelle. Ces verdicts se rapprochent d'autant plus que possible de l'attitude absolue de la Dèité dans les limites temporelles et spatiales de la situation impliquée et du problème concerné.

Sept Conseillers Divins en liaison avec un trio évolutionnaire trinitisé — un Puissant Messager, un Élevé en Autorité et un Dépourvu de Nom et de Nombre — représentent la meilleure approximation superuniverselle pour fusionner le point de vue humain et l'attitude divine sur les niveaux quasi paradisiaques de significations spirituelles et de valeurs de réalité. Une approche aussi serrée des attitudes cosmiques unifiées des créatures et du Créateur n'est surpassée que chez les Fils d'effusion du Paradis, qui sont Dieu et homme dans toutes les phases d'expérience de personnalité.

#### 4. LES CENSEURS UNIVERSELS

Il y a exactement huit milliards de Censeurs Universels en existence. Ces êtres uniques sont le jugement de la Dèité. Ils ne se bornent pas à refléter les décisions de la perfection ; ils sont le

19:3.4 (217.3) One Perfector of Wisdom, seven Divine Counselors, and one Universal Censor constitute a tribunal of Trinity divinity, the highest mobile advisory body in the universes of time and space. Such a group of nine is known either as a fact-finding or as a truth-revealing tribunal, and when it sits in judgment upon a problem and renders a decision, it is just as if an Ancient of Days had adjudicated the matter, for in all the annals of the superuniverses such a verdict has never been reversed by the Ancients of Days.

19:3.5 (217.4) When the three Ancients of Days function, the Paradise Trinity functions. When the tribunal of nine arrives at a decision following its united deliberations, to all intents and purposes the Ancients of Days have spoken. And it is in this manner that the Paradise Rulers make personal contact, in administrative matters and governmental regulation, with the individual worlds, systems, and universes.

19:3.6 (217.5) Divine Counselors are the perfection of the divine counsel of the Paradise Trinity. We represent, in fact *are*, the counsel of perfection. When we are supplemented by the experiential counsel of our associates, the perfected and Trinity-embraced beings of evolutionary ascent, our combined conclusions are not only complete but replete. When our united counsel has been associated, adjudicated, confirmed, and promulgated by a Universal Censor, it is very probable that it approaches the threshold of universal totality. Such verdicts represent the nearest possible approach to the absolute attitude of Deity within the time-space limits of the situation involved and the problem concerned.

19:3.7 (217.6) Seven Divine Counselors in liaison with a trinitized evolutionary trio — a Mighty Messenger, One High in Authority, and One without Name and Number — represent the nearest superuniverse approach to the union of the human viewpoint and the divine attitude on near-paradisiacal levels of spiritual meanings and reality values. Such close approximation of the united cosmic attitudes of the creature and the Creator is only surpassed in the Paradise bestowal Sons, who are, in every phase of personality experience, God and man.

#### 4. THE UNIVERSAL CENSORS

19:4.1 (217.7) There are exactly eight billion Universal Censors in existence. These unique beings *are* the judgment of Deity. They are not merely reflective of the decisions of perfection; they *are*

jugement de la Trinité du Paradis. Même les Anciens des Jours ne jugent pas autrement qu'en association avec les Censeurs Universels.

Un Censeur est affecté à chacun des mille millions de mondes de l'univers central, étant attaché à l'administration planétaire de l'Éternel des Jours qui y réside. Ni les Perfecteurs de Sagesse ni les Conseillers Divins ne sont ainsi attachés en permanence aux administrations de Havona. Nous ne comprenons d'ailleurs pas tout à fait pourquoi des Censeurs Universels sont stationnés dans l'univers central. Leurs activités présentes ne justifient guère leur affectation à Havona. Nous soupçonnons donc qu'ils s'y trouvent pour anticiper sur les besoins d'un âge universel futur dans lequel la population de Havona pourrait partiellement changer.

Un milliard de Censeurs sont affectés à chacun des sept superunivers, et ils opèrent dans toutes leurs divisions à la fois à titre individuel et en association avec des Perfecteurs de Sagesse et des Conseillers Divins. Ainsi, les Censeurs agissent sur tous les niveaux du grand univers, depuis les mondes parfaits de Havona jusqu'aux conseils des Souverains de Systèmes, et ils font organiquement partie de tous les jugements dispensationnels des mondes évolutionnaires.

En tout lieu et à tout moment où un Censeur Universel est présent, le jugement de la Dêité est aussi là. Et, puisque les Censeurs rendent toujours leurs verdicts en liaison avec des Perfecteurs de Sagesse et des Conseillers Divins, ces décisions embrassent la sagesse, le conseil et le jugement unifiés de la Trinité du Paradis. Dans ce trio juridique, le Perfecteur de Sagesse serait le « J'étais » et le Conseiller Divin le « Je serai », mais le Censeur Universel est toujours « Je suis ».

Ces Censeurs sont des personnalités totalisantes de l'univers. Lorsque mille témoins — ou un million — ont apporté leur témoignage, lorsque la voix de la sagesse a parlé et que le conseil de la divinité a enregistré, lorsque le témoignage de la perfection ascendante a été ajouté, alors le Censeur opère, et une totalisation infaillible et divine de tout ce qui s'est passé se trouve immédiatement révélée ; et cet exposé représente la conclusion divine, la somme et la substance d'une décision finale et parfaite. C'est pourquoi, lorsqu'un Censeur a parlé, personne d'autre n'est plus qualifié pour parler, car le Censeur a dépeint la vraie et évidente totalité de tout ce qui s'est passé. Quand il parle, c'est sans appel.

Je comprends intégralement les opérations mentales d'un Perfecteur de Sagesse, mais je ne saisis certainement pas en entier les processus mentaux du jugement d'un Censeur Universel. Il

the judgment of the Paradise Trinity. Even the Ancients of Days do not sit in judgment except in association with the Universal Censors.

19:4.2 (217.8) One Censor is commissioned on each of the billion worlds of the central universe, being attached to the planetary administration of the resident Eternal of Days. Neither Perfectors of Wisdom nor Divine Counselors are thus permanently attached to the Havona administrations, nor do we altogether understand why Universal Censors are stationed in the central universe. Their present activities hardly account for their assignment in Havona, and we therefore suspect that they are there in anticipation of the needs of some future universe age in which the Havona population may partially change.

19:4.3 (218.1) One billion Censors are assigned to each of the seven superuniverses. Both in an individual capacity and in association with Perfectors of Wisdom and Divine Counselors, they operate throughout all divisions of the seven superuniverses. Thus the Censors act on all levels of the grand universe, from the perfect worlds of Havona to the councils of the System Sovereigns, and they are an organic part of all dispensational adjudications of the evolutionary worlds.

19:4.4 (218.2) Whenever and wherever a Universal Censor is present, then and there is the judgment of Deity. And since the Censors always render their verdicts in liaison with Perfectors of Wisdom and Divine Counselors, such decisions embrace the united wisdom, counsel, and judgment of the Paradise Trinity. In this juridical trio the Perfector of Wisdom would be the "I was," the Divine Counselor the "I will be," but the Universal Censor is always "I am."

19:4.5 (218.3) The Censors are universe totaling personalities. When a thousand witnesses have given testimony — or a million — when the voice of wisdom has spoken and the counsel of divinity has recorded, when the testimony of ascendant perfection has been added, then the Censor functions, and there is immediately revealed an unerring and divine totaling of all that has transpired; and such a disclosure represents the divine conclusion, the sum and substance of a final and perfect decision. Therefore, when a Censor has spoken, no one else may speak, for the Censor has depicted the true and unmistakable total of all that has gone before. When he speaks, there is no appeal.

19:4.6 (218.4) Most fully do I understand the operation of the mind of a Perfector of Wisdom, but I certainly do not fully comprehend the working of the adjudicating mind of a Universal Censor. It

me semble que les Censeurs formulent de nouvelles significations et font naître de nouvelles valeurs en associant les faits, les vérités et les constatations qui leur sont présentés au cours d'une enquête sur des affaires de l'univers. Il paraît probable que les Censeurs Universels sont aptes à donner des interprétations originales en conjuguant la perspicacité parfaite du Créateur et l'expérience des créatures devenues parfaites. Cette association de la perfection du Paradis et de l'expérience de l'univers fait indubitablement ressortir une nouvelle valeur d'ultimité.

Mais ce n'est pas la fin de nos difficultés concernant le fonctionnement mental des Censeurs Universels. Après avoir dûment tenu compte de tout ce que nous savons ou que nous supposons sur l'activité d'un Censeur dans une situation universelle donnée, nous découvrons que nous sommes encore incapables de prédire ses décisions et de prévoir ses verdicts. Nous déterminons avec beaucoup de précision le résultat probable d'une association entre l'attitude d'un Créateur et l'expérience d'une créature, mais ces conclusions ne sont pas toujours des prévisions exactes des déclarations du Censeur. Il paraît probable que les Censeurs sont de quelque manière en liaison avec l'Absolu de Dêité ; nous sommes incapables d'expliquer autrement un grand nombre de leurs décisions et ordonnances.

Les Perflecteurs de Sagesse, les Conseillers Divins, les Censeurs Universels, ainsi que les sept ordres de Personnalités Suprêmes de la Trinité constituent les dix groupes que l'on appelle parfois les Fils Stationnaires de la Trinité. Ensemble, ils forment le grand corps des administrateurs, dirigeants, agents exécutifs, consultants, conseillers et juges de la Trinité. Leur nombre dépasse légèrement trente-sept milliards. Deux-milliards-soixante-dix sont stationnés dans l'univers central, et un peu plus de cinq milliards dans chaque superunivers.

Il est fort difficile de dépeindre les limites des fonctions des Fils Stationnaires de la Trinité. Il serait inexact de dire que leurs actes se limitent au fini, car certaines affaires enregistrées dans les superunivers l'infirmement. Ils agissent sur tous les niveaux administratifs ou judiciaires de l'univers où les conditions d'espace-temps l'exigent et qui se rapportent à l'évolution passée, présente et future du maître univers.

## 5. LES ESPRITS INSPIRÉS DE LA TRINITÉ

Je ne pourrai presque rien vous dire des Esprits Inspirés de la Trinité parce qu'ils sont un des rares ordres entièrement secrets d'êtres existants. Sans aucun doute, le secret est dû à

appears to me that the Censors formulate new meanings and originate new values from the association of the facts, truths, and findings presented to them in the course of an investigation of universe affairs. It seems probable that the Universal Censors are able to bring forth original interpretations of the combination of perfect Creator insight and the perfected creature experience. This association of Paradise perfection and universe experience undoubtedly eventuates a new value in ultimates.

19:4.7 (218.5) But this is not the end of our difficulties regarding the working of the minds of the Universal Censors. Having made due allowances for all that we know or conjecture about the functioning of a Censor in any given universe situation, we find that we are still unable to predict decisions or to forecast verdicts. We very accurately determine the probable result of the association of Creator attitude and creature experience, but such conclusions are not always accurate forecasts of Censor disclosures. It seems likely that the Censors are in some manner in liaison with the Deity Absolute; we are otherwise unable to explain many of their decisions and rulings.

19:4.8 (218.6) Perflectors of Wisdom, Divine Counselors, and Universal Censors, together with the seven orders of Supreme Trinity Personalities, constitute those ten groups which have been sometimes designated *Stationary Sons of the Trinity*. Together they comprise the grand corps of Trinity administrators, rulers, executives, advisers, counselors, and judges. Their numbers slightly exceed thirty-seven billion. Two billion and seventy are stationed in the central universe and just over five billion in each superuniverse.

19:4.9 (219.1) It is very difficult to portray the functional limits of the Stationary Sons of the Trinity. It would be incorrect to state that their acts are finite limited, for there are transactions of superuniverse record which indicate otherwise. They act on any level of universe administration or adjudication that may be required by time-space conditions and that pertains to the past, present, and future evolution of the master universe.

## 5. INSPIRED TRINITY SPIRITS

19:5.1 (219.2) I will be able to tell you very little concerning the Inspired Trinity Spirits, for they are one of the few wholly secret orders of beings in existence, secret, no doubt, because it is



leur impossibilité de se révéler pleinement, même à ceux d'entre nous dont l'origine est si proche de la source de leur création. Ils viennent à l'existence par un acte de la Trinité du Paradis et peuvent être utilisés par une ou deux des Dités aussi bien que par les trois ensemble. Nous ne savons pas si le nombre de ces Esprits est complet et fixe ou s'il s'accroît constamment, mais nous avons tendance à croire qu'il n'est pas fixé.

Nous ne comprenons pleinement ni la nature ni la conduite des Esprits Inspirés. Ils appartiennent peut-être à la catégorie des esprits superpersonnels. Ils semblent opérer sur tous les circuits connus et paraissent agir à peu près indépendamment du temps et de l'espace. Mais nous ne connaissons pas grand-chose d'eux, sauf en essayant de déduire leur caractère d'après la nature de leurs activités dont nous observons avec certitude les résultats çà et là dans les univers.

Sous certaines conditions, ces Esprits Inspirés peuvent s'individualiser suffisamment pour être reconnaissables par des êtres d'origine trinitaire. Je les ai vus, mais il ne serait jamais possible aux êtres célestes des ordres inférieurs de reconnaître l'un d'eux. Il se produit aussi de temps en temps, dans la conduite des univers en évolution, des circonstances dans lesquelles tout être d'origine trinitaire peut employer directement ces esprits pour mieux accomplir les tâches qui lui incombent. Nous savons donc qu'ils existent et que, sous certaines conditions, nous pouvons exiger de recevoir leur assistance, et parfois reconnaître leur présence. Mais ils ne font pas partie de l'organisation manifeste et nettement révélée, chargée de diriger les univers de l'espace-temps avant que ces créations matérielles ne soient ancrées dans la lumière et la vie. Ces Esprits n'ont pas de place nettement discernable dans l'économie ou l'administration présentes des sept superunivers en évolution. Ils sont un secret de la Trinité du Paradis.

Les Melchizédeks de Nébadon enseignent que les Esprits Inspirés de la Trinité sont destinés, à une époque donnée de l'éternel futur, à remplacer les Messagers Solitaires dont les rangs s'éclaircissent lentement mais sûrement par suite de leur affectation comme associés à certains types de fils trinitisés.

Les Esprits Inspirés sont les Esprits solitaires de l'univers des univers. En tant qu'Esprits, ils ressemblent beaucoup aux Messagers Solitaires, sauf que ces derniers sont des personnalités distinctes. Nous acquérons une grande partie de notre connaissance des Esprits Inspirés par les Messagers Solitaires. Ceux-ci détectent la proximité des Esprits Inspirés en vertu d'une sensibilité inhérente à cette présence

impossible for them fully to reveal themselves even to those of us whose origin is so near the source of their creation. They come into being by the act of the Paradise Trinity and may be utilized by any one or two of the Deities as well as by all three. We do not know whether these Spirits are of completed numbers or are constantly increasing, but we incline to the belief that their number is not fixed.

19:5.2 (219.3) We fully understand neither the nature nor the conduct of the Inspired Spirits. They may possibly belong to the category of superpersonal spirits. They seem to operate over all known circuits and appear to act well-nigh independently of time and space. But we know little about them except as we deduce their character from the nature of their activities, the results of which we certainly observe here and there in the universes.

19:5.3 (219.4) Under certain conditions these Inspired Spirits can individualize themselves sufficiently for recognition by beings of Trinity origin. I have seen them; but it would never be possible for the lower orders of celestial beings to recognize one of them. Certain circumstances also arise from time to time in the conduct of the evolving universes in which any being of Trinity origin may directly employ these Spirits in the furtherance of his assignments. We therefore know that they exist, and that under certain conditions we may command and receive their assistance, sometimes recognize their presence. But they are not a part of the manifest and definitely revealed organization intrusted with the conduct of the time-space universes before such material creations are settled in light and life. They have no clearly discernible place in the present economy or administration of the evolving seven superuniverses. They are a secret of the Paradise Trinity.

19:5.4 (219.5) The Melchizedeks of Nebadon teach that Inspired Trinity Spirits are destined, sometime in the eternal future, to function in the places of the Solitary Messengers, whose ranks are slowly but certainly being depleted by their assignment as associates of certain types of trinitized sons.

19:5.5 (219.6) The Inspired Spirits are the solitary Spirits of the universe of universes. As Spirits they are very much like the Solitary Messengers except that the latter are distinct personalities. We obtain much of our knowledge of the Inspired Spirits from the Solitary Messengers, who detect their nearness by virtue of an inherent sensitivity to the presence of the Inspired Spirits which functions just as unfailingly as a magnetic needle points to a



qui fonctionne aussi infailliblement qu'une aiguille aimantée pointée vers le pôle magnétique. Quand un Messenger Solitaire se trouve à proximité d'un Esprit Inspiré de la Trinité, il est conscient d'un effet qualitatif dû à cette présence divine ; il enregistre aussi un effet quantitatif très net qui lui permet de connaître effectivement la classification du ou des Esprits présents, ou leur nombre.

Je peux mentionner un autre fait intéressant. Lorsqu'un Messenger Solitaire se trouve sur une planète dont les habitants ont reçu des Ajusteurs de Pensée comme sur Urantia, il éprouve une excitation qualitative dans sa sensibilité détectrice des présences d'esprits. Dans ce cas, il n'y a pas d'excitation quantitative, mais seulement une réaction qualitative. Lorsqu'un Messenger Solitaire se trouve sur une planète où les Ajusteurs ne viennent pas, son contact avec les natifs ne produit pas cette réaction. Cela fait supposer que les Ajusteurs de Pensée sont reliés d'une certaine manière aux Esprits Inspirés de la Trinité du Paradis ou en contact avec eux. Ils sont peut-être associés avec eux dans certaines phases de leur travail, mais nous ne le savons pas vraiment. Ils ont tous deux leur origine près de la source et centre de toutes choses, mais ne sont pas des êtres du même ordre. Les Ajusteurs de Pensée sont issus du Père seul ; les Esprits Inspirés descendent de la Trinité du Paradis.

Les Esprits Inspirés ne paraissent pas faire partie du plan évolutionnaire des planètes ou des univers individuels, et cependant il semble qu'il y en ait à peu près partout. Au moment même où je formule ces exposés, la sensibilité personnelle à la présence de cet ordre d'Esprit de mon Messenger Solitaire associé, a détecté, à moins de huit mètres de nous, à cet instant précis, un Esprit de l'ordre des Inspirés ayant une présence-pouvoir du troisième volume. La présence-pouvoir du troisième volume nous suggère comme probable la présence de trois Esprits Inspirés opérant en liaison.

Parmi plus de douze ordres d'êtres associés avec moi en ce moment, le Messenger Solitaire est le seul conscient de la présence de ces mystérieuses entités de la Trinité. De plus, alors que nous sommes ainsi informés que ces divins Esprits sont proches, nous ignorons tous uniformément leur mission. Nous ne savons vraiment pas si ce sont simplement des observateurs qui s'intéressent à nos agissements ou si, d'une manière qui nous est inconnue, ils contribuent effectivement au succès de notre entreprise.

Nous savons que les Fils Instructeurs de la Trinité se consacrent à l'illumination consciente des créatures de l'univers. Je suis arrivé à la conclusion ferme que, par des techniques superconscientes, les Esprits Inspirés de la

magnetic pole. When a Solitary Messenger is near an Inspired Trinity Spirit, he is conscious of a qualitative indication of such a divine presence and also of a very definite quantitative registration which enables him actually to know the classification or number of the Spirit presence or presences.

19:5.6 (220.1) I may relate a further interesting fact: When a Solitary Messenger is on a planet whose inhabitants are indwelt by Thought Adjusters, as on Urantia, he is aware of a qualitative excitation in his detection-sensitivity to spirit presence. In such instances there is no quantitative excitation, only a qualitative agitation. When on a planet to which Adjusters do not come, contact with the natives does not produce any such reaction. This suggests that Thought Adjusters are in some manner related to, or are connected with, the Inspired Spirits of the Paradise Trinity. In some way they may possibly be associated in certain phases of their work; but we do not really know. They both originate near the center and source of all things, but they are not the same order of being. Thought Adjusters spring from the Father alone; Inspired Spirits are the offspring of the Paradise Trinity.

19:5.7 (220.2) The Inspired Spirits do not apparently belong to the evolutionary scheme of the individual planets or universes, and yet they seem to be almost everywhere. Even as I am engaged in the formulation of this statement, my associated Solitary Messenger's personal sensitivity to the presence of this order of Spirit indicates that there is with us at this very moment, not over twenty-five feet away, a Spirit of the Inspired order and of the third volume of power presence. The third volume of power presence suggests to us the probability that three Inspired Spirits are functioning in liaison.

19:5.8 (220.3) Of more than twelve orders of beings associated with me at this time, the Solitary Messenger is the only one aware of the presence of these mysterious entities of the Trinity. And further, while we are thus apprised of the nearness of these divine Spirits, we are all equally ignorant of their mission. We really do not know whether they are merely interested observers of our doings, or whether they are, in some manner unknown to us, actually contributing to the success of our undertaking.

19:5.9 (220.4) We know that the Trinity Teacher Sons are devoted to the *conscious* enlightenment of universe creatures. I have arrived at the settled conclusion that the Inspired Trinity Spirits, by *superconscious* techniques, are also functioning

Trinité opèrent aussi comme instructeurs des royaumes. Je suis persuadé qu'une vaste somme de connaissances spirituelles essentielles, de vérités indispensables à un aboutissement spirituel élevé, ne peuvent pas être reçues consciemment. La conscience de soi compromettrait effectivement la certitude de leur réception. Si cette conception est juste, et tous les êtres de mon ordre la partagent, les Esprits Inspirés ont peut-être mission de vaincre cette difficulté, de combler cette lacune dans le programme universel d'illumination morale et d'élévation spirituelle. Nous pensons que ces deux types d'instructeurs issus de la Trinité effectuent une sorte de liaison dans leurs activités, mais en réalité nous ne le savons pas.

Sur les mondes éducatifs des superunivers et sur les circuits éternels de Havona, j'ai fraternisé avec les mortels qui se perfectionnent — les âmes ascendantes et spiritualisées des royaumes évolutionnaires — mais ils n'ont jamais été conscients des Esprits Inspirés que les Messagers Solitaires, grâce aux pouvoirs de détection qu'ils possèdent, signalent de temps en temps comme très proches de nous. J'ai parlé librement avec tous les ordres de Fils de Dieu, humbles et élevés, et ils n'ont pas non plus conscience des exhortations des Esprits Inspirés de la Trinité. Ils peuvent examiner, et ils examinent rétrospectivement leurs expériences et racontent des événements qui sont difficiles à expliquer si l'on ne fait pas entrer en ligne de compte l'action de ces Esprits. Mais, à l'exception des Messagers Solitaires, et parfois d'êtres issus de la Trinité, nul membre de la famille céleste n'a jamais été conscient de la proximité des Esprits Inspirés.

Je ne crois pas que les Esprits Inspirés de la Trinité jouent à cache-cache avec moi. Ils essayent probablement tout aussi énergiquement de se faire connaître de moi que moi de communiquer avec eux ; nos difficultés et nos limitations doivent être mutuelles et inhérentes à nos natures. Je suis convaincu qu'il n'y a pas de secrets arbitraires dans l'univers ; c'est pourquoi je ne cesserai jamais mes efforts pour résoudre le mystère d'isolement de ces Esprits qui appartiennent à mon ordre de création.

Vous autres mortels, qui faites juste vos premiers pas dans le voyage éternel, vous pouvez voir d'après tout cela qu'il vous faut faire un long chemin avant de progresser par « la vue » et par des certitudes « matérielles ». Pendant longtemps, vous emploierez la foi et vous dépendrez de la révélation si vous espérez avancer rapidement et surement.

as teachers of the realms. I am persuaded that there is a vast body of essential spiritual knowledge, truth indispensable to high spiritual attainment, which cannot be consciously received; self-consciousness would effectively jeopardize the certainty of reception. If we are right in this concept, and my entire order of being shares it, it may be the mission of these Inspired Spirits to overcome this difficulty, to bridge this gap in the universal scheme of moral enlightenment and spiritual advancement. We think that these two types of Trinity-origin teachers effect some kind of liaison in their activities, but we do not really know.

19:5.10 (220.5) On the superuniverse training worlds and on the eternal circuits of Havona, I have fraternized with the perfecting mortals — spiritualized and ascendant souls from the evolutionary realms — but never have they been aware of the Inspired Spirits, which ever and anon the powers of detection resident in the Solitary Messengers would indicate were very near us. I have freely conversed with all orders of the Sons of God, high and low, and they likewise are unconscious of the admonitions of the Inspired Trinity Spirits. They can and do look back in their experiences and recount happenings which are difficult to explain if the action of such Spirits is not taken into account. But excepting Solitary Messengers, and sometimes Trinity-origin beings, none of the celestial family have ever been conscious of the nearness of the Inspired Spirits.

19:5.11 (221.1) I do not believe the Inspired Trinity Spirits are playing hide and seek with me. They are probably trying just as hard to disclose themselves to me as I am to communicate with them; our difficulties and limitations must be mutual and inherent. I am satisfied that there are no arbitrary secrets in the universe; therefore will I never cease in my efforts to solve the mystery of the isolation of these Spirits belonging to my order of creation.

19:5.12 (221.2) And from all this, you mortals, just now taking your first step on the eternal journey, can well see that you must advance a long way before you will progress by “sight” and “material” assurance. You will long use faith and be dependent on revelation if you hope to progress quickly and safely.

## 6. LES NATIFS DE HAVONA

## 6. HAVONA NATIVES

Les natifs de Havona sont la création directe de la Trinité du Paradis, et leur nombre dépasse les conceptions de votre mental limité. Il n'est pas non plus possible aux Urantiens de concevoir les dons inhérents à ces créatures divinement parfaites de ces races de l'univers éternel issues de la Trinité. Vous ne pourrez jamais vraiment imaginer ces glorieuses créatures ; il vous faut attendre votre arrivée dans Havona, et vous pourrez alors les saluer comme compagnons d'esprit.

Pendant votre long séjour sur le milliard de mondes de culture havonienne, une amitié éternelle pour ces êtres splendides se développera en vous. Et combien profonde est cette amitié qui grandit entre les créatures personnelles les plus humbles des mondes de l'espace et ces êtres personnels élevés natifs des sphères parfaites de l'univers central ! Dans leur longue et affectueuse association avec les natifs de Havona, les ascendeurs font beaucoup de choses pour compenser l'état spirituel appauvri des stades primitifs de la progression humaine. En même temps, par leurs contacts avec les pèlerins ascendants, les Havoniens gagnent une expérience qui, dans une large mesure, triomphe du handicap expérientiel d'avoir toujours vécu une vie de perfection divine. Il en résulte un grand bien mutuel à la fois pour les mortels ascendants et pour les natifs de Havona.

Les natifs de Havona sont projetés en perfection divine comme toutes les autres personnalités issues de la Trinité ; comme pour celles-ci, l'écoulement du temps peut accroître leurs réserves de dotation expérientielle. Mais, à la différence des Fils Stationnaires de la Trinité, les Havoniens peuvent évoluer en statut, ils peuvent avoir une destinée éternelle future non révélée. Il y a par exemple des Havoniens qui factuallisent par le service leur capacité de fusionner avec un fragment du Père autre qu'un Ajusteur et se qualifient ainsi pour devenir membres du Corps des Mortels de la Finalité. Et il y a d'autres corps finalitaires dont l'accès est ouvert aux natifs de l'univers central.

L'évolution du statut des natifs de Havona a donné lieu à beaucoup de spéculations sur Uversa. D'une part ces natifs s'infiltrèrent constamment dans les divers Corps Paradisiaques de la Finalité, et d'autre part il n'est pas créé de natifs nouveaux. Le nombre de ceux qui restent dans Havona va donc toujours en diminuant. Les conséquences ultimes de ces opérations ne nous ont jamais été révélées, mais nous ne croyons pas que Havona soit jamais entièrement vidé de ses natifs. Nous avons soutenu la théorie que les Havoniens cesseront peut-être d'entrer dans les corps finalitaires à un moment donné du cours des âges où les niveaux

19:6.1 (221.3) The Havona natives are the direct creation of the Paradise Trinity, and their number is beyond the concept of your circumscribed minds. Neither is it possible for Urantians to conceive of the inherent endowments of such divinely perfect creatures as these Trinity-origin races of the eternal universe. You can never truly envisage these glorious creatures; you must await your arrival in Havona, when you can greet them as spirit comrades.

19:6.2 (221.4) During your long sojourn on the billion worlds of Havona culture you will develop an eternal friendship for these superb beings. And how deep is that friendship which grows up between the lowest personal creature from the worlds of space and these high personal beings native to the perfect spheres of the central universe! Ascending mortals, in their long and loving association with the Havona natives, do much to compensate for the spiritual impoverishment of the earlier stages of mortal progression. At the same time, through their contacts with ascending pilgrims, the Havoners gain an experience which to no small extent overcomes the experiential handicap of having always lived a life of divine perfection. The good to both ascending mortal and Havona native is great and mutual.

19:6.3 (221.5) Havona natives, like all other Trinity-origin personalities, are projected in divine perfection, and as with other Trinity-origin personalities, the passing of time may add to their stores of experiential endowments. But unlike the Stationary Sons of the Trinity, Havoners may evolve in status, may have an unrevealed future eternity-destiny. This is illustrated by those Havoners who service-factualize capacity for fusion with a non-Adjuster Father fragment and so qualify for membership in the Mortal Corps of the Finality. And there are other finaliter corps open to these natives of the central universe.

19:6.4 (221.6) The status evolution of Havona natives has occasioned much speculation on Uversa. Since they are constantly filtering into the several Paradise Corps of the Finality, and since no more are being created, it is apparent that the number of natives remaining in Havona is constantly diminishing. The ultimate consequences of these transactions have never been revealed to us, but we do not believe that Havona will ever be entirely depleted of its natives. We have entertained the theory that Havoners will possibly cease entering the finaliter corps sometime during the ages of the successive creations of the outer space levels. We have also entertained the thought that in these

d'espace extérieur seront successivement créés. Nous avons aussi entretenu l'idée que, dans ces âges universels futurs, l'univers central pourrait être peuplé par un groupe mixte de résidents, une citoyenneté ne comprenant qu'en partie les natifs originels de Havona. Nous ne savons pas quel ordre ou type de créatures pourrait être destiné à recevoir le statut résidentiel sur le futur Havona, mais nous avons pensé :

1. Aux univitatias, qui sont à présent les citoyens permanents des constellations des univers locaux.

2. À des types futurs de mortels qui pourraient naître sur les sphères habitées des superunivers lors de la floraison des âges de lumière et de vie.

3. À l'aristocratie spirituelle arrivant des univers extérieurs successifs.

Nous savons que Havona du précédent âge de l'univers était quelque peu différent de Havona de l'âge présent. Il nous paraît pour le moins raisonnable de supposer que nous assistons maintenant à de lentes modifications de l'univers central anticipant sur les âges à venir. Une chose est certaine : l'univers n'est pas statique ; Dieu seul est invariant.

## 7. LES CITOYENS DU PARADIS

De nombreux groupes d'êtres splendides résident au Paradis ; ce sont les Citoyens du Paradis. Ils ne s'occupent pas directement du plan de perfectionnement des créatures volitives ascendantes, et c'est pourquoi ils ne sont pas entièrement révélés aux mortels d'Urantia. Il y a plus de trois-mille ordres de ces intelligences célestes. Leur dernier groupe a été personnalisé en même temps que la Trinité émettait l'ordre promulguant le plan créatif des sept superunivers du temps et de l'espace.

Les Citoyens du Paradis et les natifs de Havona sont quelquefois désignés par le nom collectif de personnalités du Paradis-Havona.

Ceci complète l'histoire des êtres qui sont amenés à l'existence par la Trinité du Paradis. Aucun d'eux ne s'est jamais dévoyé, et pourtant, au sens le plus élevé, ils sont tous dotés de libre arbitre.

Les êtres issus de la Trinité possèdent des prérogatives de transit qui les rendent indépendants des personnalités de transport telles que les séraphins. Nous possédons tous le pouvoir de nous déplacer librement et rapidement dans l'univers des univers. À l'exception des Esprits Inspirés de la Trinité, nous ne pouvons pas atteindre la vitesse presque incroyable des

subsequent universe ages the central universe may be peopled by a mixed group of resident beings, a citizenship consisting only in part of the original Havona natives. We do not know what order or type of creature may be thus destined to residential status in the future Havona, but we have thought of:

19:6.5 (222.1) 1. The univitatias, who are at present the permanent citizens of the local universe constellations.

19:6.6 (222.2) 2. Future types of mortals who may be born on the inhabited spheres of the superuniverses in the flowering of the ages of light and life.

19:6.7 (222.3) 3. The incoming spiritual aristocracy of the successive outer universes.

19:6.8 (222.4) We know that the Havona of the previous universe age was somewhat different from the Havona of the present age. We deem it no more than reasonable to assume that we are now witnessing those slow changes in the central universe that are anticipatory of the ages to come. One thing is certain: The universe is nonstatic; only God is changeless.

## 7. PARADISE CITIZENS

19:7.1 (222.5) There are resident on Paradise numerous groups of superb beings, the Paradise Citizens. They are not directly concerned with the scheme of perfecting ascending will creatures and are not, therefore, fully revealed to Urantia mortals. There are more than three thousand orders of these supernal intelligences, the last group having been personalized simultaneously with the mandate of the Trinity which promulgated the creative plan of the seven superuniverses of time and space.

19:7.2 (222.6) Paradise Citizens and Havona natives are sometimes designated collectively as *Paradise-Havona personalities*.

19:7.3 (222.7) This completes the story of those beings who are brought into existence by the Paradise Trinity. None of them have ever gone astray. And yet, in the highest sense, they are all freewill endowed.

19:7.4 (222.8) Trinity-origin beings possess prerogatives of transit which make them independent of transport personalities, such as seraphim. We all possess the power of moving about freely and quickly in the universe of universes. Excepting the Inspired Trinity Spirits, we cannot attain the almost unbelievable velocity of the Solitary Messengers, but we are able so to

Messagers Solitaires, mais nous sommes capables d'utiliser la totalité des moyens de transport spatiaux, de sorte qu'en partant de son monde-siège, nous pouvons atteindre n'importe quel point d'un superunivers en moins d'une année du temps d'Urantia. Il m'a fallu 109 jours de votre temps pour venir d'Uversa sur Urantia.

Par les mêmes voies, nous avons la possibilité d'une intercommunication instantanée. Notre ordre entier de création se trouve en contact avec tous les individus compris dans chacune des divisions des enfants de la Trinité du Paradis, à la seule exception des Esprits Inspirés.

[Présenté par un Conseiller Divin d'Uversa.]

utilize the sum total of the transport facilities in space that we can reach any point in a superuniverse, from its headquarters, in less than one year of Urantia time. It required 109 days of your time for me to journey from Uversa to Urantia.

<sup>19:7.5 (222.9)</sup> Through these same avenues we are enabled to intercommunicate instantaneously. Our entire order of creation finds itself in touch with every individual embraced within every division of the children of the Paradise Trinity save only the Inspired Spirits.

<sup>19:7.6 (222.10)</sup> [Presented by a Divine Counselor of Uversa.]



## Fascicule 20. Les Fils Paradisiaques de Dieu

⇐ 019

Livre d'Urantia

021 ⇒

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 20 LES FILS PARADISIAQUES DE DIEU

##### Sections

##### Introduction

1. Les Fils de Dieu descendants
2. Les Fils Magistraux
3. Actions judiciaires
4. Missions magistrales
5. Effusion des Fils Paradisiaques de Dieu
6. Les carrières d'effusion en tant que mortels
7. Les Fils Instructeurs de la Trinité
8. Ministère des Daynals dans un univers local
9. Service planétaire des Daynals
10. Ministère unifié des Fils du Paradis

#### PAPER 20 THE PARADISE SONS OF GOD

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Descending Sons of God
2. The Magisterial Sons
3. Judicial Actions
4. Magisterial Missions
5. Bestowal of the Paradise Sons of God
6. The Mortal-Bestowal Careers
7. The Trinity Teacher Sons
8. Local Universe Ministry of the Daynals
9. Planetary Service of the Daynals
10. United Ministry of the Paradise Sons

##### Introduction

SELON LEURS fonctions dans le superunivers d'Orvonton, les Fils de Dieu sont classifiés sous trois rubriques générales :

1. Les Fils de Dieu descendants.
2. Les Fils de Dieu ascendants.
3. Les Fils de Dieu Trinitisés.

Les ordres descendants de filiation incluent les personnalités de création directe et divine. Les fils ascendants, tels que les créatures mortelles, atteignent ce statut en participant par expérience à la technique créatrice appelée évolution. Les Fils Trinitisés sont un groupe d'origine complexe comprenant tous les êtres embrassés par la Trinité du Paradis, même s'ils ne sont pas issus directement de la Trinité.

##### INTRODUCTION

20:0.1 (223.1) AS THEY function in the superuniverse of Orvonton, the Sons of God are classified under three general heads:

20:0.2 (223.2) 1. The Descending Sons of God.

20:0.3 (223.3) 2. The Ascending Sons of God.

20:0.4 (223.4) 3. The Trinitized Sons of God.

20:0.5 (223.5) Descending orders of sonship include personalities who are of direct and divine creation. Ascending sons, such as mortal creatures, achieve this status by experiential participation in the creative technique known as evolution. Trinitized Sons are a group of composite origin which includes all beings embraced by the Paradise Trinity even though not of direct Trinity origin.

## 1. LES FILS DE DIEU DESCENDANTS

Tous les Fils de Dieu descendants sont d'origine élevée et divine. Ils sont consacrés au ministère descendant de service sur les mondes et systèmes de l'espace et du temps, pour y faciliter le progrès ascensionnel, vers le Paradis, des humbles créatures d'origine évolutionnaire — les fils de Dieu ascendants. Parmi les nombreux ordres de Fils descendants, nous en décrivons sept dans ces exposés. Les Fils qui sont issus des Déités sur l'île centrale de Lumière et de Vie sont appelés Fils Paradisiaques de Dieu ; ils embrassent les trois ordres suivants :

1. Fils Créateurs — les Micaëls.
2. Fils Magistraux — les Avonals.
3. Fils Instructeurs de la Trinité — les Daynals.

Les quatre autres ordres de filiation descendante sont connus comme Fils de Dieu des Univers Locaux.

4. Fils Melchizédeks.
5. Fils Vorondadeks.
6. Fils Lanonandeks.
7. Porteurs de Vie.

Les Melchizédeks sont la descendance conjointe du Fils Créateur, de l'Esprit Créatif et du Père Melchizédek d'un univers local. Les Vorondadeks et les Lanonandeks sont tous deux amenés à l'existence par un Fils Créateur et son Esprit Créatif associé. Les Vorondadeks sont mieux connus comme les Très Hauts, les Pères des Constellations, et les Lanonandeks comme Souverains de Systèmes et Princes Planétaires. L'ordre trin des Porteurs de Vie est amené à l'existence par un Fils Créateur et un Esprit Créatif associés à l'un des trois Anciens des Jours du superunivers de leur juridiction. Mais la nature et les activités de ces Fils de Dieu d'un univers local sont mieux décrites dans les fascicules traitant des affaires des créations locales.

Les Fils Paradisiaques de Dieu ont une origine triple. Les Fils primaires ou Créateurs sont amenés à l'existence par le Père Universel et le Fils Éternel. Les Fils secondaires ou Magistraux sont les enfants du Fils Éternel et de l'Esprit Infini. Les Fils Instructeurs de la Trinité sont les descendants du Père, du Fils et de l'Esprit. Du point de vue du service, de l'adoration et des supplices, les Fils Paradisiaques ne font qu'un ; leur esprit est un et leur travail est identique en qualité et en complétude.

De même que les ordres Paradisiaques des

## 1. THE DESCENDING SONS OF GOD

20:1.1 (223.3) All descending Sons of God have high and divine origins. They are dedicated to the descending ministry of service on the worlds and systems of time and space, there to facilitate the progress in the Paradise climb of the lowly creatures of evolutionary origin — the ascending sons of God. Of the numerous orders of descending Sons, seven will be depicted in these narratives. Those Sons who come forth from the Deities on the central Isle of Light and Life are called the *Paradise Sons of God* and embrace the following three orders:

- 20:1.2 (223.4) 1. Creator Sons — the Michaels.
- 20:1.3 (223.5) 2. Magisterial Sons — the Avonals.
- 20:1.4 (223.6) 3. Trinity Teacher Sons — the Daynals.

20:1.5 (223.7) The remaining four orders of descending sonship are known as the *Local Universe Sons of God*:

- 20:1.6 (223.8) 4. Melchizedek Sons.
- 20:1.7 (223.9) 5. Vorondadek Sons.
- 20:1.8 (223.10) 6. Lanonandek Sons.
- 20:1.9 (223.11) 7. The Life Carriers.

20:1.10 (223.12) Melchizedeks are the joint offspring of a local universe Creator Son, Creative Spirit, and Father Melchizedek. Both Vorondadeks and Lanonandeks are brought into being by a Creator Son and his Creative Spirit associate. Vorondadeks are best known as the Most Highs, the Constellation Fathers; Lanonandeks as System Sovereigns and as Planetary Princes. The threefold order of Life Carriers is brought into being by a Creator Son and Creative Spirit associated with one of the three Ancients of Days of the superuniverse of jurisdiction. But the natures and activities of these Local Universe Sons of God are more properly portrayed in those papers dealing with the affairs of the local creations.

20:1.11 (224.1) The Paradise Sons of God are of threefold origin: The primary or Creator Sons are brought into being by the Universal Father and the Eternal Son; the secondary or Magisterial Sons are children of the Eternal Son and the Infinite Spirit; the Trinity Teacher Sons are the offspring of the Father, Son, and Spirit. From the standpoint of service, worship, and supplication the Paradise Sons are as one; their spirit is one, and their work is identical in quality and completeness.

20:1.12 (224.2) As the Paradise orders of Days

Jours ont montré qu'ils étaient des administrateurs divins, de même les ordres des Fils du Paradis se sont révélés comme ministres divins — créateurs, serviteurs, dispensateurs, juges, instructeurs et révélateurs de vérité. Ils parcourent l'univers des univers depuis les rivages de l'Île éternelle jusqu'aux mondes habités de l'espace et du temps, et accomplissent, dans l'univers central et les superunivers, de multiples services non mentionnés dans ces exposés. Ils sont diversement organisés selon la nature et le domaine de leur service, mais, dans un univers local, les Fils Magistraux et les Fils Instructeurs servent tous deux sous la direction du Fils Créateur qui préside sur le domaine en question.

Les Fils Créateurs paraissent posséder une dotation spirituelle dont le centre est leur personne, qu'ils contrôlent et qu'ils peuvent conférer, comme l'a fait votre propre Fils Créateur lorsqu'il a répandu son esprit sur toute chair mortelle d'Urantia. Chaque Fils Créateur est doué de ce pouvoir d'attraction spirituelle dans son propre royaume ; il a personnellement conscience de tous les actes et de toutes les émotions de chaque Fils descendant de Dieu qui sert dans son domaine. Il y a là une divine réverbération, une duplication dans les univers locaux du pouvoir absolu d'attraction spirituelle du Fils Éternel qui lui permet une expansion pour prendre et conserver le contact avec tous ses Fils du Paradis quel que soit l'endroit où ils se trouvent dans tout l'univers des univers.

Les Fils Créateurs Paradisiaques ne servent pas seulement comme Fils dans leur ministère descendant de service et d'effusion ; lorsqu'ils ont achevé leur carrière d'effusion, chacun d'eux agit comme un Père d'univers dans sa propre création. Pendant ce temps, les autres Fils de Dieu continuent leur service d'effusion et d'élévation spirituelle destiné à amener les planètes une à une à reconnaître volontairement la loi d'amour du Père Universel. Le point culminant est atteint lorsque la créature se consacre à la volonté du Père du Paradis et que la planète est loyale envers la souveraineté du Fils Créateur sur son univers.

Chez un Fils Créateur à effusion septuple, le Créateur et la créature sont fondus pour toujours dans une association compréhensive, sympathique et miséricordieuse. L'ordre tout entier des Micaëls, les Fils Créateurs, est si exceptionnel que nous consacrerons le prochain fascicule de cette série à l'étude de leur nature et de leurs activités, tandis que le présent exposé concernera principalement les deux ordres restants de filiation paradisiaque : les Fils Magistraux et les Fils Instructeurs de la Trinité.

proved to be divine administrators, so have the orders of Paradise Sons revealed themselves as divine ministers — creators, servers, bestowers, judges, teachers, and truth revealers. They range the universe of universes from the shores of the eternal Isle to the inhabited worlds of time and space, performing manifold services in the central and superuniverses not disclosed in these narratives. They are variously organized, dependent on the nature and whereabouts of their service, but in a local universe both Magisterial and Teacher Sons serve under the direction of the Creator Son who presides over that domain.

20:1.13 (224.3) The Creator Sons seem to possess a spiritual endowment centering in their persons, which they control and which they can bestow, as did your own Creator Son when he poured out his spirit upon all mortal flesh on Urantia. Each Creator Son is endowed with this spiritual drawing power in his own realm; he is personally conscious of every act and emotion of every descending Son of God serving in his domain. Here is a divine reflection, a local universe duplication, of that absolute spiritual drawing power of the Eternal Son which enables him to reach out to make and maintain contact with all his Paradise Sons, no matter where they may be in all the universe of universes.

20:1.14 (224.4) The Paradise Creator Sons serve not only as Sons in their descending ministrations of service and bestowal, but when they have completed their bestowal careers, each functions as a universe Father in his own creation, while the other Sons of God continue the service of bestowal and spiritual uplifting designed to win the planets, one by one, to the willing recognition of the loving rule of the Universal Father, culminating in creature consecration to the will of the Paradise Father and in planetary loyalty to the universe sovereignty of his Creator Son.

20:1.15 (224.5) In a sevenfold Creator Son, Creator and creature are forever blended in understanding, sympathetic, and merciful association. The entire order of Michael, the Creator Sons, is so unique that the consideration of their natures and activities will be reserved to the next paper in this series, while this narrative will be chiefly concerned with the two remaining orders of Paradise sonship: the Magisterial Sons and the Trinity Teacher Sons.

## 2. LES FILS MAGISTRAUX

## 2. THE MAGISTERIAL SONS

Chaque fois qu'un concept d'existence, original et absolu, formulé par le Fils Éternel s'unit à un nouvel et divin idéal de service aimant conçu par l'Esprit Infini, un Fils de Dieu nouveau et original, un Fils Magistral du Paradis, est produit. Ces Fils constituent l'ordre des Avonals, par contraste avec l'ordre des Micaëls, les Fils Créateurs. Bien qu'ils ne soient pas créateurs au sens personnel, ils sont étroitement associés aux Micaëls dans tout leur travail. Les Avonals sont des ministres et des juges planétaires, les magistrats des royaumes de l'espace-temps — de toutes les races, pour tous les mondes et dans tous les univers.

Nous avons des raisons de croire que le nombre total des Fils Magistraux dans le grand univers est d'environ un milliard. C'est un ordre qui se gouverne lui-même ; il est dirigé au Paradis par son conseil suprême, qui est composé d'Avonals expérimentés choisis dans les services de tous les univers. Mais, lorsqu'ils sont affectés à un univers local et y sont commissionnés, ils servent sous la direction du Fils Créateur de ce domaine.

Les Avonals sont les Fils Paradisiaques de service et d'effusion pour les planètes individuelles des univers locaux. Du fait que chaque Fils Avonal possède une personnalité exclusive et qu'il n'y en a pas deux pareils, leur travail individuel est unique dans les royaumes où ils séjournent. Ils y sont souvent incarnés dans la similitude d'une chair mortelle, et parfois nés de mères terrestres sur les mondes évolutionnaires.

En plus de leur service sur les niveaux administratifs supérieurs, les Avonals ont une triple fonction sur les mondes habités :

1. Actions judiciaires. Ils agissent à la clôture des dispensations planétaires. Dans le temps, ils peuvent exécuter des dizaines — des centaines — de ces missions sur chaque monde individuel, et ils peuvent aller d'innombrables fois sur le même monde ou sur d'autres pour mettre fin à des dispensations et libérer les survivants endormis.

2. Missions magistrales. Une visitation planétaire de ce type a généralement lieu avant l'arrivée d'un Fils d'effusion. Dans cette mission, un Avonal apparaît comme un adulte du royaume par une technique d'incarnation éludant la naissance humaine. Comme suite à cette première et habituelle visite magistrale, des Avonals peuvent servir à plusieurs reprises en capacité magistrale sur la même planète, aussi bien avant qu'après l'apparition du Fils d'effusion. Lors de ces missions magistrales additionnelles, un Avonal peut apparaître ou non sous forme matérielle et visible, mais dans aucune d'elles il ne

20:2.1 (224.6) Every time an original and absolute concept of being formulated by the Eternal Son unites with a new and divine ideal of loving service conceived by the Infinite Spirit, a new and original Son of God, a Paradise Magisterial Son, is produced. These Sons constitute the order of Avonals in contradistinction to the order of Michael, the Creator Sons. Though not creators in the personal sense, they are closely associated with the Michaels in all their work. The Avonals are planetary ministers and judges, the magistrates of the time-space realms — of all races, to all worlds, and in all universes.

20:2.2 (225.1) We have reasons for believing that the total number of Magisterial Sons in the grand universe is about one billion. They are a self-governing order, being directed by their supreme council on Paradise, which is made up of experienced Avonals drawn from the services of all universes. But when assigned to, and commissioned in, a local universe, they serve under the direction of the Creator Son of that domain.

20:2.3 (225.2) Avonals are the Paradise Sons of service and bestowal to the individual planets of the local universes. And since each Avonal Son has an exclusive personality, since no two are alike, their work is individually unique in the realms of their sojourn, where they are often incarnated in the likeness of mortal flesh and sometimes are born of earthly mothers on the evolutionary worlds.

20:2.4 (225.3) In addition to their services on the higher administrative levels, the Avonals have a threefold function on the inhabited worlds:

20:2.5 (225.4) 1. *Judicial Actions.* They act at the close of the planetary dispensations. In time, scores — hundreds — of such missions may be executed on each individual world, and they may go to the same or to other worlds times without number as dispensation terminators, liberators of the sleeping survivors.

20:2.6 (225.5) 2. *Magisterial Missions.* A planetary visitation of this type usually occurs prior to the arrival of a bestowal Son. On such a mission an Avonal appears as an adult of the realm by a technique of incarnation not involving mortal birth. Subsequent to this first and usual magisterial visit, Avonals may repeatedly serve in a magisterial capacity on the same planet both before and after the appearance of the bestowal Son. On these additional magisterial missions an Avonal may or may not appear in material and visible form, but on none of them will he be born into the world as a helpless babe.

naitra sur le monde comme un bébé sans défense.

3. Missions d'effusion. Les Fils Avonals s'effusent tous au moins une fois sur quelque race mortelle sur quelque monde évolutionnaire. Les visites judiciaires sont nombreuses, les missions magistrales peuvent être plures, mais sur chaque planète il n'apparaît qu'un Fils d'effusion. Les Avonals d'effusion sont nés de femme à la manière dont Micaël de Nébadon s'est incarné sur Urantia.

Il n'y a pas de limite au nombre de fois où les Fils Avonals peuvent servir en mission magistrale ou en mission d'effusion. Mais, lorsqu'ils ont traversé sept fois cette expérience, il y a généralement une suspension en faveur de ceux qui ont moins pratiqué ce service. Ces Fils aux multiples expériences d'effusion sont alors affectés au conseil personnel supérieur d'un Fils Créateur et participent ainsi à l'administration des affaires de son univers local.

Dans tout leur travail pour et sur les mondes habités, les Fils Magistraux sont assistés par deux ordres de créatures des univers locaux, les Melchizédeks et les archanges, alors que, dans leurs missions d'effusion, ils sont aussi accompagnés par les Brillantes Étoiles du Soir également issues des créations locales. Dans tout effort planétaire, les Fils secondaires du Paradis, les Avonals, sont soutenus par le pouvoir et l'autorité tout entiers d'un Fils primaire du Paradis, le Fils Créateur de l'univers local où ils servent. À toutes fins utiles, leur travail sur les sphères habitées est tout aussi effectif et acceptable que l'aurait été le service d'un Fils Créateur sur ces mondes habités par des mortels.

### 3. ACTIONS JUDICIAIRES

Les Avonals sont connus comme Fils Magistraux parce qu'ils sont les hauts magistrats des royaumes, les juges des dispensations successives des mondes du temps. Ils président à l'éveil des survivants endormis, jugent le royaume, amènent la fin d'une dispensation de justice en suspens, accomplissent les mandats d'un âge où la miséricorde est mise à l'épreuve, réaffectent les créatures spatiales de tutelle planétaire aux tâches de la nouvelle dispensation, et retournent au quartier général de leur univers local après avoir rempli leur mission.

Lorsque les Avonals jugent les destinées d'un âge, ils décrètent le sort des races évolutionnaires, mais, bien qu'ils puissent rendre des jugements annihilant l'identité de créatures personnelles, ils n'exécutent pas de telles sentences. Nul n'exécute les verdicts de cette

20:2.7 (225.6) 3. *Bestowal Missions.* The Avonal Sons do all, at least once, bestow themselves upon some mortal race on some evolutionary world. Judicial visits are numerous, magisterial missions may be plural, but on each planet there appears but one bestowal Son. Bestowal Avonals are born of woman as Michael of Nebadon was incarnated on Urantia.

20:2.8 (225.7) There is no limit to the number of times the Avonal Sons may serve on magisterial and on bestowal missions, but usually, when the experience has been seven times traversed, there is suspension in favor of those who have had less of such service. These Sons of multiple bestowal experience are then assigned to the high personal council of a Creator Son, thus becoming participants in the administration of universe affairs.

20:2.9 (225.8) In all their work for and on the inhabited worlds, the Magisterial Sons are assisted by two orders of local universe creatures, the Melchizedeks and the archangels, while on bestowal missions they are also accompanied by the Brilliant Evening Stars, likewise of origin in the local creations. In every planetary effort the secondary Paradise Sons, the Avonals, are supported by the full power and authority of a primary Paradise Son, the Creator Son of their local universe of service. To all intents and purposes their work on the inhabited spheres is just as effective and acceptable as would have been the service of a Creator Son upon such worlds of mortal habitation.

### 3. JUDICIAL ACTIONS

20:3.1 (226.1) The Avonals are known as Magisterial Sons because they are the high magistrates of the realms, the adjudicators of the successive dispensations of the worlds of time. They preside over the awakening of the sleeping survivors, sit in judgment on the realm, bring to an end a dispensation of suspended justice, execute the mandates of an age of probationary mercy, reassign the space creatures of planetary ministry to the tasks of the new dispensation, and return to the headquarters of their local universe upon the completion of their mission.

20:3.2 (226.2) When they sit in judgment on the destinies of an age, the Avonals decree the fate of the evolutionary races, but though they may render judgments extinguishing the identity of personal creatures, they do not execute such sentences. Verdicts of this nature are executed by none but



nature sinon les autorités d'un superunivers.

L'arrivée d'un Avonal du Paradis sur un monde évolutionnaire, en vue de terminer une dispensation et d'inaugurer une ère nouvelle de progrès planétaire, n'est pas nécessairement une mission magistrale ou une mission d'effusion. Les missions magistrales sont quelquefois des incarnations, et les missions d'effusion le sont toujours, c'est-à-dire que, pour ces affectations, les Avonals servent sur une planète sous forme matérielle — physiquement. Leurs autres visites sont « techniques », et dans ce cas l'Avonal ne s'incarne pas pour le service planétaire. Si un Fils Magistral ne vient que comme juge d'une dispensation, il arrive sur une planète comme un être spirituel invisible aux créatures matérielles du royaume. Ces visites techniques se répètent maintes et maintes fois dans la longue histoire d'un monde habité.

Les Fils Avonals peuvent agir comme juges planétaires avant l'expérience magistrale et celle de l'effusion. Toutefois, dans l'une ou l'autre de ces missions, le Fils incarné jugera l'âge planétaire qui se termine. Un Fils Créateur en fait autant quand il s'incarne dans la similitude de la chair mortelle au cours d'une mission d'effusion. Lorsqu'un Fils du Paradis visite un monde évolutionnaire et devient semblable à l'un de ses habitants, sa présence termine une dispensation et constitue un jugement du royaume.

#### 4. MISSIONS MAGISTRALES

Avant l'apparition planétaire d'un Fils d'effusion, un monde habité reçoit habituellement la visite d'un Avonal du Paradis en mission magistrale. S'il s'agit d'une première visitation magistrale, l'Avonal est toujours incarné comme un être matériel. Il apparaît sur la planète de son affectation comme un mâle des races de mortels en pleine possession de ses moyens, un être pleinement visible aux créatures mortelles de son époque et de sa génération, et en contact physique avec elles. Pendant toute son incarnation magistrale, le Fils Avonal demeure en liaison complète et ininterrompue avec les forces spirituelles locales et universelles.

Une planète peut recevoir beaucoup de visitations magistrales aussi bien avant qu'après l'apparition d'un Fils d'effusion. Elle peut être visitée bien des fois par le même Avonal ou par d'autres, agissant comme juges de dispensation, mais ces missions techniques de jugement ne sont ni d'effusion ni magistrales, et à ces moments-là les Avonals ne sont jamais incarnés. Même lorsqu'une planète est bénie par des missions magistrales répétées, les Avonals ne se soumettent pas toujours à l'incarnation mortelle ;

the authorities of a superuniverse.

20:3.3 (226.3) The arrival of a Paradise Avonal on an evolutionary world for the purpose of terminating a dispensation and of inaugurating a new era of planetary progression is not necessarily either a magisterial mission or a bestowal mission. Magisterial missions sometimes, and bestowal missions always, are incarnations; that is, on such assignments the Avonals serve on a planet in material form — literally. Their other visits are “technical,” and in this capacity an Avonal is not incarnated for planetary service. If a Magisterial Son comes solely as a dispensational adjudicator, he arrives on a planet as a spiritual being, invisible to the material creatures of the realm. Such technical visits occur repeatedly in the long history of an inhabited world.

20:3.4 (226.4) Avonal Sons may act as planetary judges prior to both the magisterial and bestowal experiences. On either of these missions, however, the incarnated Son will judge the passing planetary age; likewise does a Creator Son when incarnated on a mission of bestowal in the likeness of mortal flesh. When a Paradise Son visits an evolutionary world and becomes like one of its people, his presence terminates a dispensation and constitutes a judgment of the realm.

#### 4. MAGISTERIAL MISSIONS

20:4.1 (226.5) Prior to the planetary appearance of a bestowal Son, an inhabited world is usually visited by a Paradise Avonal on a magisterial mission. If it is an initial magisterial visitation, the Avonal is always incarnated as a material being. He appears on the planet of assignment as a full-fledged male of the mortal races, a being fully visible to, and in physical contact with, the mortal creatures of his day and generation. Throughout a magisterial incarnation the connection of the Avonal Son with the local and the universal spiritual forces is complete and unbroken.

20:4.2 (226.6) A planet may experience many magisterial visitations both before and after the appearance of a bestowal Son. It may be visited many times by the same or other Avonals, acting as dispensational adjudicators, but such technical missions of judgment are neither bestowal nor magisterial, and the Avonals are never incarnated at such times. Even when a planet is blessed with repeated magisterial missions, the Avonals do not always submit to mortal incarnation; and when they do serve in the likeness of mortal flesh, they

et, lorsqu'ils servent dans la similitude de la chair mortelle, ils apparaissent toujours comme des êtres adultes du royaume ; ils ne sont pas nés de femme.

Lorsqu'ils sont incarnés dans leurs missions d'effusion ou magistrales, les Fils Paradisiaques ont des Ajusteurs expérimentés, et ces Ajusteurs sont différents pour chaque incarnation. Les Ajusteurs qui occupent le mental des Fils de Dieu incarnés ne peuvent jamais espérer acquérir la personnalité par fusion avec les êtres humains-divins qu'ils habitent, mais ils sont souvent personnalisés par un fiat du Père Universel. Ces Ajusteurs forment sur Divinington le conseil suprême de direction qui administre, identifie et envoie les Moniteurs de Mystère dans les royaumes habités. Ils reçoivent aussi et accréditent les Ajusteurs revenant au « sein du Père » après la dissolution mortelle de leur tabernacle terrestre. De cette manière, les fidèles Ajusteurs des juges du monde deviennent les chefs exaltés de leur espèce.

Urantia n'a encore jamais reçu un Fils Avonal en mission magistrale. Si votre planète avait suivi le plan général des mondes habités, elle aurait été bénie par une mission magistrale à un moment compris entre l'époque d'Adam et l'effusion du Christ Micaël. Mais la séquence régulière des Fils du Paradis sur votre planète a été complètement bouleversée par l'apparition de votre Fils Créateur dans son effusion terminale il y a dix-neuf-cents ans.

Urantia peut encore être visitée par un Avonal chargé de s'incarner en mission magistrale, mais, quant à l'apparition future de Fils du Paradis, pas même « les anges dans le ciel ne connaissent l'heure ou les modalités de telles visitations ». En effet, le monde d'effusion d'un Micaël devient le pupille individuel et personnel d'un Maître Fils et, comme tel, il est entièrement soumis à ses plans et à ses ordonnances. Pour votre monde, l'affaire est encore compliquée par la promesse de retour de Micaël. Indépendamment des malentendus concernant le séjour sur Urantia de Micaël de Nébadon, une chose est certainement authentique — sa promesse de revenir sur votre monde. En vue de cette perspective, seul le temps peut révéler l'ordre futur dans lequel les Fils Paradisiaques de Dieu visiteront Urantia.

## 5. EFFUSION DES FILS PARADISIAQUES DE DIEU

Le Fils Éternel est le Verbe éternel de Dieu. Le Fils Éternel est l'expression parfaite de la « première » pensée absolue et infinie de son Père éternel. Quand un double personnel, ou extension

always appear as adult beings of the realm; they are not born of woman.

20:4.3 (227.1) When incarnated on either bestowal or magisterial missions, the Paradise Sons have experienced Adjusters, and these Adjusters are different for each incarnation. The Adjusters that occupy the minds of the incarnated Sons of God can never hope for personality through fusion with the human-divine beings of their indwelling, but they are often personalized by fiat of the Universal Father. Such Adjusters form the supreme Divinington council of direction for the administration, identification, and dispatch of Mystery Monitors to the inhabited realms. They also receive and accredit Adjusters on their return to the "bosom of the Father" upon the mortal dissolution of their earthly tabernacles. In this way the faithful Adjusters of the world judges become the exalted chiefs of their kind.

20:4.4 (227.2) Urantia has never been host to an Avonal Son on a magisterial mission. Had Urantia followed the general plan of inhabited worlds, it would have been blessed with a magisterial mission sometime between the days of Adam and the bestowal of Christ Michael. But the regular sequence of Paradise Sons on your planet was wholly deranged by the appearance of your Creator Son on his terminal bestowal nineteen hundred years ago.

20:4.5 (227.3) Urantia may yet be visited by an Avonal commissioned to incarnate on a magisterial mission, but regarding the future appearance of Paradise Sons, not even "the angels in heaven know the time or manner of such visitations," for a Michael-bestowal world becomes the individual and personal ward of a Master Son and, as such, is wholly subject to his own plans and rulings. And with your world, this is further complicated by Michael's promise to return. Regardless of the misunderstandings about the Urantian sojourn of Michael of Nebadon, one thing is certainly authentic — his promise to come back to your world. In view of this prospect, only time can reveal the future order of the visitations of the Paradise Sons of God on Urantia.

## 5. BESTOWAL OF THE PARADISE SONS OF GOD

20:5.1 (227.4) The Eternal Son is the eternal Word of God. The Eternal Son is the perfect expression of the "first" absolute and infinite thought of his eternal Father. When a personal duplication or divine extension of this Original Son starts on a

divine, de ce Fils Originel part pour une mission d'effusion en incarnation humaine, il devient littéralement vrai que le divin « Verbe s'est fait chair » et que le Verbe habite ainsi parmi les humbles êtres d'origine animale.

Sur Urantia, la croyance est largement répandue que le but de l'effusion d'un Fils est d'influencer d'une certaine manière l'attitude du Père Universel. Mais vous devriez être assez éclairés pour savoir que ce n'est pas vrai. Les effusions des Fils Avonaux et des Micaëls sont une des nécessités du processus expérientiel établi pour faire de ces Fils des magistrats et des chefs surs et compatissants pour les peuples et planètes du temps et de l'espace. La carrière d'effusion septuple est le but suprême de tous les Fils Créateurs Paradisiaques. Et tous les Fils Magistraux sont animés du même esprit de service qui caractérise si abondamment les Fils Créateurs primaires et le Fils Éternel du Paradis.

Il faut qu'un certain ordre de Fils du Paradis soit effusé sur chaque monde habité par des mortels pour rendre possible à des Ajusteurs de Pensée d'habiter le mental de tous les êtres humains normaux de cette sphère. En effet, les Ajusteurs de Pensée ne viennent pas chez tous les hommes de bonne foi avant que l'Esprit de Vérité ait été répandu sur toute chair. Et l'envoi de l'Esprit de Vérité dépend du retour à son quartier général d'un Fils du Paradis, qui a exécuté avec succès une mission d'effusion mortelle sur un monde en évolution.

Au cours de la longue histoire d'une planète habitée, de nombreux jugements dispensationnels auront lieu, et plus d'une mission magistrale peut intervenir, mais ordinairement c'est une fois seulement qu'un Fils d'effusion servira sur la sphère. La venue d'un seul Fils d'effusion suffit à chaque monde habité, pourvu qu'il y vive la pleine vie humaine depuis la naissance jusqu'à la mort. Tôt ou tard, indépendamment de son statut spirituel, chaque monde habité par des mortels est destiné à accueillir un Fils Magistral en mission d'effusion, excepté l'unique planète de chaque univers local où un Fils Créateur choisit de faire son effusion de mortel.

En comprenant mieux ce qui concerne les Fils d'effusion, on discerne pourquoi Urantia présente tant d'intérêt dans l'histoire de Nébadon. Votre petite et insignifiante planète intéresse l'univers local simplement parce qu'elle est le monde de la demeure humaine de Jésus de Nazareth. Elle fut la scène de l'effusion finale et triomphale de votre Fils Créateur, le cadre dans lequel Micaël gagna la souveraineté personnelle suprême sur l'univers de Nébadon.

Au siège de son univers local, et spécialement après avoir parachevé sa propre

bestowal mission of mortal incarnation, it becomes literally true that the divine "Word is made flesh," and that the Word thus dwells among the lowly beings of animal origin.

20:5.2 (227.5) On Urantia there is a widespread belief that the purpose of a Son's bestowal is, in some manner, to influence the attitude of the Universal Father. But your enlightenment should indicate that this is not true. The bestowals of the Avonal and the Michael Sons are a necessary part of the experiential process designed to make these Sons safe and sympathetic magistrates and rulers of the peoples and planets of time and space. The career of sevenfold bestowal is the supreme goal of all Paradise Creator Sons. And all Magisterial Sons are motivated by this same spirit of service which so abundantly characterizes the primary Creator Sons and the Eternal Son of Paradise.

20:5.3 (227.6) Some order of Paradise Son must be bestowed upon each mortal-inhabited world in order to make it possible for Thought Adjusters to indwell the minds of all normal human beings on that sphere, for the Adjusters do not come to *all* bona fide human beings until the Spirit of Truth has been poured out upon all flesh; and the sending of the Spirit of Truth is dependent upon the return to universe headquarters of a Paradise Son who has successfully executed a mission of mortal bestowal upon an evolving world.

20:5.4 (228.1) During the course of the long history of an inhabited planet, many dispensational adjudications will take place, and more than one magisterial mission may occur, but ordinarily only once will a bestowal Son serve on the sphere. It is only required that each inhabited world have one bestowal Son come to live the full mortal life from birth to death. Sooner or later, regardless of spiritual status, every mortal-inhabited world is destined to become host to a Magisterial Son on a bestowal mission except the one planet in each local universe whereon a Creator Son elects to make his mortal bestowal.

20:5.5 (228.2) Understanding more about the bestowal Sons, you discern why so much interest attaches to Urantia in the history of Nebadon. Your small and insignificant planet is of local universe concern simply because it is the mortal home world of Jesus of Nazareth. It was the scene of the final and triumphant bestowal of your Creator Son, the arena in which Michael won the supreme personal sovereignty of the universe of Nebadon.

20:5.6 (228.3) At the headquarters of his local universe a Creator Son, especially after the completion of his own mortal bestowal, spends

effusion de mortel, un Fils Créateur passe beaucoup de son temps à conseiller et à instruire le collège des Fils associés, les Fils Magistraux et autres. En amour et dévotion, avec une tendre miséricorde et une affectueuse considération, ces Fils Magistraux s'effusent eux-mêmes sur les mondes de l'espace. Et en aucune manière ces services planétaires ne sont inférieurs aux effusions en tant que mortels des Micaëls. Il est vrai que, pour royaume de son aventure finale dans l'expérience des créatures, votre Fils Créateur a choisi un monde affligé de malheurs inhabituels. Mais jamais une planète ne pourrait se trouver dans une condition telle que l'effusion d'un Fils Créateur lui serait indispensable pour la réhabiliter spirituellement. N'importe quel Fils du groupe d'effusion aurait également suffi, car, dans tout leur travail sur les mondes d'un univers local, les Fils Magistraux sont tout aussi divinement efficaces et infiniment sages que l'eût été leur frère du Paradis, le Fils Créateur.

Bien que la possibilité d'un désastre accompagne toujours ces Fils du Paradis dans leurs incarnations d'effusion, je n'ai pas encore vu de compte rendu d'un échec ou d'une faillite dans la mission d'effusion d'un Fils Magistral ou d'un Fils Créateur. Ils sont tous deux d'origine trop proche de la perfection absolue pour échouer. Ils prennent assurément le risque, ils deviennent réellement semblables aux créatures mortelles de chair et de sang, et acquièrent ainsi l'expérience unique de la créature, mais, dans les limites observables pour moi, ils réussissent toujours. Jamais ils ne manquent d'atteindre le but de leur mission d'effusion. Le récit de leurs effusions et de leurs services planétaires dans tout Nébadon forme le chapitre le plus noble et le plus fascinant de l'histoire de votre univers local.

## 6. LES CARRIÈRES D'EFFUSION EN TANT QUE MORTELS

La méthode par laquelle un Fils du Paradis se prépare à une incarnation de mortel en tant que Fils d'effusion, entre dans le sein de sa mère sur la planète d'effusion, est un mystère universel ; et tout effort pour découvrir l'opération de cette technique de Sonarington est voué à un échec certain. Que la connaissance sublime de la vie de mortel de Jésus de Nazareth pénètre vos âmes, mais ne gaspillez pas vos pensées en spéculations inutiles sur la manière dont cette mystérieuse incarnation de Micaël de Nébadon s'est effectuée. Réjouissons-nous tous dans la connaissance et l'assurance que de tels accomplissements sont possibles à la nature divine, et ne perdons pas notre temps en conjectures futiles sur la technique employée par la sagesse divine pour produire de tels

much of his time in counseling and instructing the college of associate Sons, the Magisterial Sons and others. In love and devotion, with tender mercy and affectionate consideration, these Magisterial Sons bestow themselves upon the worlds of space. And in no way are these planetary services inferior to the mortal bestowals of the Michaels. It is true that your Creator Son selected for the realm of his final adventure in creature experience one which had had unusual misfortunes. But no planet could ever be in such a condition that it would require the bestowal of a Creator Son to effect its spiritual rehabilitation. Any Son of the bestowal group would have equally sufficed, for in all their work on the worlds of a local universe the Magisterial Sons are just as divinely effective and all wise as would have been their Paradise brother, the Creator Son.

20:5.7 (228.4) Though the possibility of disaster always attends these Paradise Sons during their bestowal incarnations, I have yet to see the record of the failure or default of either a Magisterial or a Creator Son on a mission of bestowal. Both are of origin too close to absolute perfection to fail. They indeed assume the risk, really become like the mortal creatures of flesh and blood and thereby gain the unique creature experience, but within the range of my observation they always succeed. They never fail to achieve the goal of the bestowal mission. The story of their bestowal and planetary service throughout Nebadon constitutes the most noble and fascinating chapter in the history of your local universe.

## 6. THE MORTAL-BESTOWAL CAREERS

20:6.1 (228.5) The method whereby a Paradise Son becomes ready for mortal incarnation as a bestowal Son, becomes enmothered on the bestowal planet, is a universal mystery; and any effort to detect the working of this Sonarington technique is doomed to meet with certain failure. Let the sublime knowledge of the mortal life of Jesus of Nazareth sink into your souls, but waste no thought in useless speculation as to how this mysterious incarnation of Michael of Nebadon was effected. Let us all rejoice in the knowledge and assurance that such achievements are possible to the divine nature and waste no time on futile conjectures about the technique employed by divine wisdom to effect such phenomena.



phénomènes.

Dans une mission d'effusion en tant que mortel, un Fils du Paradis naît toujours de femme et grandit en tant qu'enfant mâle du royaume, comme Jésus le fit sur Urantia. Ces Fils de service suprême passent tous de l'enfance à la jeunesse puis à la virilité exactement comme un être humain. Sous tous les rapports, ils deviennent semblables aux mortels de la race dans laquelle ils sont nés. Ils font des requêtes au Père comme les enfants des royaumes dans lesquels ils servent. Du point de vue matériel, ces Fils humains-divins vivent des vies ordinaires à une exception près : ils n'engendrent pas de descendance sur le monde de leur séjour. C'est une restriction universelle imposée à tous les ordres de Fils d'effusion du Paradis.

De même que Jésus travailla sur votre monde comme fils de charpentier, d'autres Fils du Paradis travaillent en diverses capacités sur les planètes de leur effusion. Il est difficile d'imaginer une profession qui n'aurait pas été suivie par quelque Fils du Paradis au cours de son effusion sur l'une des planètes évolutionnaires du temps.

Lorsqu'un Fils d'effusion a maîtrisé l'expérience de vivre la vie de mortel, lorsqu'il a réussi à s'accorder parfaitement avec son Ajusteur intérieur, il inaugure alors la partie de sa mission planétaire destinée à illuminer le mental et à inspirer l'âme de ses frères dans la chair. Comme instructeurs, ces Fils se consacrent exclusivement à illuminer spirituellement les races mortelles des mondes de leur séjour.

Bien que les carrières d'effusion, en tant que mortels, des Micaëls et des Avonals soient comparables sous bien des rapports, elles ne sont pas identiques en tout. Jamais un Fils Magistral ne proclame « Quiconque a vu le Fils a vu le Père », comme le fit votre Fils Créateur durant son incarnation sur Urantia. Mais un Avonal d'effusion déclare effectivement « Quiconque m'a vu a vu le Fils Éternel de Dieu. » Les Fils Magistraux ne sont pas les descendants immédiats du Père Universel et ne s'incarnent pas selon la volonté du Père. Ils s'effusent toujours comme Fils du Paradis soumis à la volonté du Fils Éternel du Paradis.

Lorsque les Fils d'effusion, Créateurs ou Magistraux, franchissent les portes de la mort, ils réapparaissent le troisième jour. Mais vous ne devriez pas entretenir l'idée qu'ils subissent toujours la fin tragique rencontrée par le Fils Créateur qui a séjourné sur votre monde il y a dix-neuf-cents ans. L'expérience extraordinaire et anormalement cruelle par laquelle a passé Jésus de Nazareth a valu à Urantia d'être appelée localement « le monde de la croix ». Il n'est pas nécessaire qu'un traitement aussi inhumain soit

20:6.2 (229.1) On a mortal-bestowal mission a Paradise Son is always born of woman and grows up as a male child of the realm, as Jesus did on Urantia. These Sons of supreme service all pass from infancy through youth to manhood just as does a human being. In every respect they become like the mortals of the race into which they are born. They make petitions to the Father as do the children of the realms in which they serve. From a material viewpoint, these human-divine Sons live ordinary lives with just one exception: They do not beget offspring on the worlds of their sojourn; that is a universal restriction imposed on all orders of the Paradise bestowal Sons.

20:6.3 (229.2) As Jesus worked on your world as the carpenter's son, so do other Paradise Sons labor in various capacities on their bestowal planets. You could hardly think of a vocation that has not been followed by some Paradise Son in the course of his bestowal on some one of the evolutionary planets of time.

20:6.4 (229.3) When a bestowal Son has mastered the experience of living the mortal life, when he has achieved perfection of attunement with his indwelling Adjuster, thereupon he begins that part of his planetary mission designed to illuminate the minds and to inspire the souls of his brethren in the flesh. As teachers, these Sons are exclusively devoted to the spiritual enlightenment of the mortal races on the worlds of their sojourn.

20:6.5 (229.4) The mortal-bestowal careers of the Michaels and the Avonals, while comparable in most respects, are not identical in all: Never does a Magisterial Son proclaim, "Whosoever has seen the Son has seen the Father," as did your Creator Son when on Urantia and in the flesh. But a bestowed Avonal does declare, "Whosoever has seen me has seen the Eternal Son of God." The Magisterial Sons are not of immediate descent from the Universal Father, nor do they incarnate subject to the Father's will; always do they bestow themselves as Paradise Sons subject to the will of the Eternal Son of Paradise.

20:6.6 (229.5) When the bestowal Sons, Creator or Magisterial, enter the portals of death, they reappear on the third day. But you should not entertain the idea that they always meet with the tragic end encountered by the Creator Son who sojourned on your world nineteen hundred years ago. The extraordinary and unusually cruel experience through which Jesus of Nazareth passed has caused Urantia to become locally known as "the world of the cross." It is not necessary that such inhuman treatment be accorded a Son of God, and the vast majority of



infligé à un Fils de Dieu, et la grande majorité des planètes leur a offert une réception plus respectueuse leur permettant de finir leur carrière mortelle, de terminer l'âge, de juger les survivants endormis et d'inaugurer une nouvelle dispensation sans leur infliger une mort violente. Il faut qu'un Fils d'effusion rencontre la mort, qu'il passe par toute l'expérience effective des mortels des royaumes, mais le plan divin n'exige nullement que cette mort soit violente ou anormale.

Quand les Fils d'effusion ne sont pas mis à mort par violence, ils abandonnent volontairement leur vie et franchissent les portes de la mort, non pas pour satisfaire les exigences d'une « sévère justice » ou d'une « divine colère », mais plutôt pour parachever l'effusion, pour « boire la coupe » de la carrière d'incarnation et d'expérience personnelle en tout ce qui constitue la vie d'une créature, telle qu'elle est vécue sur les planètes d'existence mortelle. L'effusion est une nécessité planétaire et universelle, et la mort physique n'est rien de plus qu'une partie nécessaire d'une mission d'effusion.

Quand son incarnation en tant que mortel a pris fin, l'Avonal qui a accompli cette prestation se rend au Paradis, est accepté par le Père Universel et retourne à l'univers local de son affectation, où il est reconnu par le Fils Créateur. Sur quoi, l'Avonal d'effusion et le Fils Créateur envoient leur Esprit de Vérité conjoint fonctionner dans le cœur des races mortelles habitant sur le monde de l'effusion. Dans les âges de présouveraineté d'un univers local, c'est l'esprit commun des deux Fils mis en œuvre par l'Esprit Créatif. Il diffère quelque peu de l'Esprit de Vérité qui caractérise les âges de l'univers local consécutifs à la septième effusion d'un Micaël.

Lorsqu'un Fils Créateur a parachevé son effusion finale, l'Esprit de Vérité, qui avait été envoyé précédemment dans tous les mondes de cet univers local où un Avonal s'était effusé, change de nature et devient plus littéralement l'esprit du souverain Micaël. Ce phénomène a lieu concurremment avec la libération de l'Esprit de Vérité destiné à servir sur la planète d'effusion mortelle du Micaël. Après quoi, chaque monde honoré d'une effusion magistrale recevra du septuple Fils Créateur, en association avec le Fils Magistral, le même Consolateur spirituel qu'il aurait reçu si le Souverain de l'univers local s'était personnellement incarné comme Fils d'effusion.

## 7. LES FILS INSTRUCTEURS DE LA TRINITÉ

Ces Fils du Paradis hautement personnels et hautement spirituels sont amenés à l'existence par la Trinité du Paradis. Ils sont connus dans Havona comme l'ordre des Daynals. Dans

planets have afforded them a more considerate reception, allowing them to finish their mortal careers, terminate the age, adjudicate the sleeping survivors, and inaugurate a new dispensation, without imposing a violent death. A bestowal Son must encounter death, must pass through the whole of the actual experience of mortals of the realms, but it is not a requirement of the divine plan that this death be either violent or unusual.

*20:6.7 (229.6)* When bestowal Sons are not put to death by violence, they voluntarily relinquish their lives and pass through the portals of death, not to satisfy the demands of "stern justice" or "divine wrath," but rather to complete the bestowal, "to drink the cup" of the career of incarnation and personal experience in all that constitutes a creature's life as it is lived on the planets of mortal existence. Bestowal is a planetary and a universe necessity, and physical death is nothing more than a necessary part of a bestowal mission.

*20:6.8 (230.1)* When the mortal incarnation is finished, the Avonal of service proceeds to Paradise, is accepted by the Universal Father, returns to the local universe of assignment, and is acknowledged by the Creator Son. Thereupon the bestowal Avonal and the Creator Son send their conjoint Spirit of Truth to function in the hearts of the mortal races dwelling on the bestowal world. In the presovereignty ages of a local universe, this is the joint spirit of both Sons, implemented by the Creative Spirit. It differs somewhat from the Spirit of Truth which characterizes the local universe ages following a Michael's seventh bestowal.

*20:6.9 (230.2)* Upon the completion of a Creator Son's final bestowal the Spirit of Truth previously sent into all Avonal-bestowal worlds of that local universe changes in nature, becoming more literally the spirit of the sovereign Michael. This phenomenon takes place concurrently with the liberation of the Spirit of Truth for service on the Michael-mortal-bestowal planet. Thereafter, each world honored by a Magisterial bestowal will receive the same spirit Comforter from the sevenfold Creator Son, in association with that Magisterial Son, which it would have received had the local universe Sovereign personally incarnated as its bestowal Son.

## 7. THE TRINITY TEACHER SONS

*20:7.1 (230.3)* These highly personal and highly spiritual Paradise Sons are brought into being by the Paradise Trinity. They are known in Havona as the order of Daynals. In Orvonton they are of

Orvonton, on se réfère à eux comme Fils Instructeurs de la Trinité, ainsi nommés à cause de leur ascendance. Sur Salvington, on les appelle quelquefois les Fils Spirituels du Paradis.

Le nombre des Fils Instructeurs s'accroît constamment. Le dernier recensement universel télédiffusé donnait un nombre un peu supérieur à vingt-et-un milliards pour ces Fils de la Trinité opérant dans l'univers central et les superunivers, sans compter les réserves du Paradis, qui comprennent plus d'un tiers des Fils Instructeurs de la Trinité existants.

L'ordre de filiation des Daynals n'est pas une partie organique des administrations locales ou superuniverselles. Ses membres ne sont ni des créateurs ou des rédempteurs, ni des juges ou des dirigeants. Ils s'occupent bien moins d'administration d'univers que d'illumination morale et de développement spirituel. Ils sont les éducateurs universels, et se consacrent à l'éveil spirituel et à la gouverne morale de tous les royaumes. Leur ministère est intimement lié à celui des personnalités de l'Esprit Infini et étroitement associé à l'ascension au Paradis des êtres créés.

Ces Fils de la Trinité participent des natures conjuguées des trois Dités du Paradis, mais, dans Havona, ils paraissent plutôt refléter la nature du Père Universel. Dans les superunivers, ils semblent dépeindre la nature du Fils Éternel, tandis que, dans les créations locales, ils paraissent manifester le caractère de l'Esprit Infini. Dans tous les univers, ils sont la personification du service et la discrétion de la sagesse.

Contrairement à leurs frères Micaëls et Avonals du Paradis, les Fils Instructeurs de la Trinité ne reçoivent pas d'entraînement préliminaire dans l'univers central. Ils sont envoyés directement aux quartiers généraux des superunivers et, depuis là, commissionnés pour servir dans un univers local. Dans leur ministère auprès de ces royaumes évolutionnaires, ils utilisent l'influence spirituelle combinée d'un Fils Créateur et des Fils Magistrats associés, car les Daynals ne possèdent ni en eux-mêmes ni par eux-mêmes de pouvoir d'attraction spirituelle.

## 8. MINISTÈRE DES DAYNALS DANS UN UNIVERS LOCAL

Les Fils Spirituels du Paradis sont des êtres uniques d'origine trinitaire et les seules créatures de la Trinité aussi complètement associées à la conduite des univers d'origine duelle. Ils sont affectueusement dévoués au ministère éducatif des créatures mortelles et des ordres inférieurs

record as Trinity Teacher Sons, so named because of their parentage. On Salvington they are sometimes denominated the Paradise Spiritual Sons.

20:7.2 (230.4) In numbers the Teacher Sons are constantly increasing. The last universal census broadcast gave the number of these Trinity Sons functioning in the central and superuniverses as a little more than twenty-one billion, and this is exclusive of the Paradise reserves, which include more than one third of all Trinity Teacher Sons in existence.

20:7.3 (230.5) The Daynal order of sonship is not an organic part of the local or superuniverse administrations. Its members are neither creators nor retrievers, neither judges nor rulers. They are not so much concerned with universe administration as with moral enlightenment and spiritual development. They are the universal educators, being dedicated to the spiritual awakening and moral guidance of all realms. Their ministry is intimately interrelated with that of the personalities of the Infinite Spirit and is closely associated with the Paradise ascension of creature beings.

20:7.4 (230.6) These Sons of the Trinity partake of the combined natures of the three Paradise Deities, but in Havona they seem more to reflect the nature of the Universal Father. In the superuniverses they seem to portray the nature of the Eternal Son, while in the local creations they appear to show forth the character of the Infinite Spirit. In all universes they are the embodiment of service and the discretion of wisdom.

20:7.5 (230.7) Unlike their Paradise brethren, Michaels and Avonals, Trinity Teacher Sons receive no preliminary training in the central universe. They are dispatched directly to the headquarters of the superuniverses and from there are commissioned for service in some local universe. In their ministry to these evolutionary realms they utilize the combined spiritual influence of a Creator Son and the associated Magisterial Sons, for the Daynals do not possess a spiritual drawing power in and of themselves.

## 8. LOCAL UNIVERSE MINISTRY OF THE DAYNALS

20:8.1 (231.1) The Paradise Spiritual Sons are unique Trinity-origin beings and the only Trinity creatures to be so completely associated with the conduct of the dual-origin universes. They are affectionately devoted to the educational ministry to mortal creatures and the lower orders of

de créatures spirituelles. Ils commencent par travailler dans les systèmes locaux. Ensuite, selon leur expérience et leurs accomplissements, ils progressent vers l'intérieur, par leur service dans les constellations, jusqu'aux travaux les plus élevés de la création locale. Après certification, ils peuvent devenir ambassadeurs spirituels représentant les univers locaux où ils ont servi.

Je ne connais pas le nombre exact de Fils Instructeurs dans Nébadon ; il y en a de nombreux milliers. Beaucoup de chefs de départements dans les écoles des Melchizédeks appartiennent à cet ordre. L'ensemble des cadres de l'Université régulièrement constituée de Salvington englobe plus de cent-mille personnes y compris ces Fils. Un grand nombre d'entre eux stationnent sur les divers mondes éducatifs morontiels, mais ils ne sont pas entièrement occupés à l'avancement spirituel et intellectuel des créatures mortelles ; ils s'intéressent aussi à l'instruction des êtres séraphiques et à d'autres natifs des créations locales. Beaucoup de leurs assistants sortent des rangs des êtres trinitisés par des créatures.

Les Fils Instructeurs forment les facultés qui font passer tous les examens et organisent toutes les épreuves pour la qualification et la certification à toutes les phases subordonnées de service universel, depuis les fonctions des sentinelles d'avant-garde jusqu'à celles des observateurs d'étoiles. Ils font, au long des âges, un cours d'instruction allant depuis les programmes planétaires jusqu'au Collège supérieur de Sagesse situé sur Salvington. À tous ceux qui parachèvent ces aventures dans la sagesse et la vérité, mortels ascendants ou chérubins ambitieux, on accorde un témoignage de reconnaissance pour leurs efforts et leurs accomplissements.

Dans tous les univers, tous les Fils de Dieu sont reconnaissants envers ces Fils Instructeurs de la Trinité, toujours fidèles et universellement efficaces. Ils sont les maîtres exaltés de toutes les personnalités d'esprit, et même les instructeurs loyaux et éprouvés des Fils de Dieu eux-mêmes. Mais je ne peux guère vous enseigner les détails interminables des responsabilités et fonctions des Fils Instructeurs de la Trinité. Le vaste domaine d'activité de l'ordre filial des Daynals sera mieux compris sur Urantia lorsque vous aurez progressé en intelligence et que l'isolement spirituel de votre planète aura pris fin.

## 9. SERVICE PLANÉTAIRE DES DAYNALS

Lorsque la progression des événements sur un monde évolutionnaire indique que le temps est

spiritual beings. They begin their labors in the local systems and, in accordance with experience and achievement, are advanced inward through the constellation service to the highest work of the local creation. Upon certification they may become spiritual ambassadors representing the local universes of their service.

*20:8.2 (231.2)* The exact number of Teacher Sons in Nebadon I do not know; there are many thousands of them. Many of the heads of departments in the Melchizedek schools belong to this order, while the combined staff of the regularly constituted University of Salvington embraces over one hundred thousand including these Sons. Large numbers are stationed on the various morontia-training worlds, but they are not wholly occupied with the spiritual and intellectual advancement of mortal creatures; they are equally concerned with the instruction of seraphic beings and other natives of the local creations. Many of their assistants are drawn from the ranks of the creature-trinitized beings.

*20:8.3 (231.3)* The Teacher Sons compose the faculties who administer all examinations and conduct all tests for the qualification and certification of all subordinate phases of universe service, from the duties of outpost sentinels to those of star students. They conduct an age-long course of training, ranging from the planetary courses up to the high College of Wisdom located on Salvington. Recognition indicative of effort and attainment is granted to all, ascending mortal or ambitious cherubim, who complete these adventures in wisdom and truth.

*20:8.4 (231.4)* In all universes all the Sons of God are beholden to these ever-faithful and universally efficient Trinity Teacher Sons. They are the exalted teachers of all spirit personalities, even the tried and true teachers of the Sons of God themselves. But of the endless details of the duties and functions of the Teacher Sons I can hardly instruct you. The vast domain of Daynals activities will be better understood on Urantia when you are more advanced in intelligence, and after the spiritual isolation of your planet has been terminated.

## 9. PLANETARY SERVICE OF THE DAYNALS

*20:9.1 (231.5)* When the progress of events on an evolutionary world indicates that the time is ripe to

mûr pour inaugurer un âge spirituel, les Fils Instructeurs de la Trinité s'offrent toujours comme volontaires pour ce service. Vous connaissez mal les Fils de cet ordre parce qu'Urantia n'a jamais passé par un âge spirituel, un millénaire d'illumination cosmique. Mais les Fils Instructeurs visitent dès maintenant votre monde en vue d'établir les plans concernant leurs projets de séjour sur votre sphère. Ils seront prêts à apparaître sur Urantia lorsque ses habitants se seront suffisamment délivrés des entraves de l'animalité et des chaînes du matérialisme.

Les Fils Instructeurs de la Trinité n'ont rien à faire avec la terminaison des dispensations planétaires. Ils ne jugent pas les morts et ne transfèrent pas les vivants, mais, dans chaque mission planétaire, ils sont accompagnés par un Fils Magistral qui accomplit ces tâches. Les Fils Instructeurs sont entièrement occupés par l'inauguration d'un âge spirituel, par l'aurore de l'ère des réalités spirituelles sur une planète évolutionnaire. Ils rendent manifestes les contreparties spirituelles de la connaissance matérielle et de la sagesse temporelle.

Les Fils Instructeurs restent habituellement sur leur planète de visitation pendant mille ans du temps planétaire. Un seul Fils Instructeur préside au règne du millénaire planétaire, et il est assisté par soixante-dix associés de son ordre. Les Daynals ne se matérialisent ni par incarnation ni autrement pour devenir visibles aux êtres mortels. C'est pourquoi le contact avec le monde de la visitation est maintenu au travers des activités des Brillantes Étoiles du Soir, personnalités de l'univers local associées aux Fils Instructeurs de la Trinité.

Les Daynals peuvent revenir bien des fois sur un monde habité ; à la suite de leur mission finale, la planète sera admise au statut établi d'une sphère de lumière et de vie, ce qui est le but évolutionnaire de tous les mondes habités par des mortels au cours du présent âge de l'univers. Le Corps des Mortels de la Finalité a beaucoup à faire avec les sphères ancrées dans la lumière et la vie, et ses activités planétaires sont en relation avec celles des Fils Instructeurs. En vérité, tout l'ordre de filiation Daynal est en rapport intime avec toutes les phases d'activité des finalitaires dans les créations évolutionnaires de l'espace et du temps.

Au cours des stades initiaux de l'ascension évolutionnaire, les Fils Instructeurs de la Trinité semblent si complètement identifiés avec le régime de la progression mortelle que nous sommes souvent conduits à spéculer sur la possibilité de leur association avec les finalitaires dans la carrière non révélée des univers futurs. Nous constatons que les administrateurs des superunivers sont en partie des personnalités

initiate a spiritual age, the Trinity Teacher Sons always volunteer for this service. You are not familiar with this order of sonship because Urantia has never experienced a spiritual age, a millennium of cosmic enlightenment. But the Teacher Sons even now visit your world for the purpose of formulating plans concerning their projected sojourn on your sphere. They will be due to appear on Urantia after its inhabitants have gained comparative deliverance from the shackles of animalism and from the fetters of materialism.

20:9.2 (231.6) Trinity Teacher Sons have nothing to do with terminating planetary dispensations. They neither judge the dead nor translate the living, but on each planetary mission they are accompanied by a Magisterial Son who performs these services. Teacher Sons are wholly concerned with the initiation of a spiritual age, with the dawn of the era of spiritual realities on an evolutionary planet. They make real the spiritual counterparts of material knowledge and temporal wisdom.

20:9.3 (232.1) The Teacher Sons usually remain on their visitation planets for one thousand years of planetary time. One Teacher Son presides over the planetary millennial reign and is assisted by seventy associates of his order. The Daynals do not incarnate or otherwise so materialize themselves as to be visible to mortal beings; therefore is contact with the world of visitation maintained through the activities of the Brilliant Evening Stars, local universe personalities who are associated with the Trinity Teacher Sons.

20:9.4 (232.2) The Daynals may return many times to an inhabited world, and following their final mission the planet will be ushered into the settled status of a sphere of light and life, the evolutionary goal of all the mortal-inhabited worlds of the present universe age. The Mortal Corps of the Finality has much to do with the spheres settled in light and life, and their planetary activities touch upon those of the Teacher Sons. Indeed, the whole order of Daynal sonship is intimately connected with all phases of finaliter activities in the evolutionary creations of time and space.

20:9.5 (232.3) The Trinity Teacher Sons seem to be so completely identified with the regime of mortal progression through the earlier stages of evolutionary ascension that we are often led to speculate regarding their possible association with the finaliters in the undisclosed career of the future universes. We observe that the administrators of the superuniverses are part Trinity-origin personalities and part Trinity-embraced ascendant

d'origine trinitaire et en partie des créatures évolutionnaires ascendantes embrassées par la Trinité. Nous croyons fermement que les Fils Instructeurs et les finalitaires s'occupent maintenant d'acquérir l'expérience de l'association dans le temps, ce qui pourrait être l'entraînement préliminaire pour les préparer à une association étroite dans quelque destinée future non encore révélée. Sur Uversa, nous croyons qu'à l'époque où les superunivers seront définitivement ancrés dans la lumière et la vie, ces Fils Instructeurs du Paradis, qui auront été tellement familiarisés avec les problèmes des mondes évolutionnaires et associés si longtemps à la carrière des mortels évolutionnaires, seront probablement transférés vers une association éternelle avec le Corps Paradisiaque de la Finalité.

evolutionary creatures. We firmly believe that the Teacher Sons and the finalizers are now engaged in acquiring the experience of time-association which may be the preliminary training to prepare them for close association in some unrevealed future destiny. On Uversa it is our belief that, when the superuniverses are finally settled in light and life, these Paradise Teacher Sons, who have become so thoroughly familiar with the problems of evolutionary worlds and have been so long associated with the career of evolutionary mortals, will probably be transferred to eternal association with the Paradise Corps of the Finality.

## 10. MINISTÈRE UNIFIÉ DES FILS DU PARADIS

Tous les Fils Paradisiaques de Dieu sont d'origine et de nature divines. Chaque Fils du Paradis travaille en faveur de chaque monde exactement comme si le Fils qui a accompli cette prestation était le premier et unique Fils de Dieu.

Les Fils du Paradis sont la présentation divine des natures agissantes des trois personnes de la Dêité aux domaines du temps et de l'espace. Les Fils Créateurs, Magistrats et Instructeurs sont les dons des Dêités éternelles aux enfants des hommes et à toutes les autres créatures de l'univers ayant un potentiel d'ascension. Ces Fils de Dieu sont les divins ministres qui se consacrent sans cesse à aider les créatures du temps à atteindre le but spirituel élevé de l'éternité.

Chez les Fils Créateurs, l'amour du Père Universel se mêle à la miséricorde du Fils Éternel et se révèle aux univers locaux dans le pouvoir créatif, le ministère aimant et la souveraineté compréhensive des Micaëls. Chez les Fils Magistrats, la miséricorde du Fils Éternel unie au ministère de l'Esprit Infini se révèle aux domaines évolutionnaires dans les carrières des Avonals de jugement, de service et d'effusion. Chez les Fils Instructeurs de la Trinité, l'amour, la miséricorde et le ministère des trois Dêités du Paradis sont coordonnés sur les niveaux de valeurs les plus élevés de l'espace-temps et présentés aux univers comme la vérité vivante, la divine bonté et la vraie beauté spirituelle.

Dans les univers locaux, ces ordres de filiation collaborent pour révéler les Dêités du Paradis aux créatures de l'espace. En tant que Père d'un univers local, un Fils Créateur dépeint le caractère infini du Père Universel. En tant que

## 10. UNITED MINISTRY OF THE PARADISE SONS

*20:10.1 (232.4)* All the Paradise Sons of God are divine in origin and in nature. The work of each Paradise Son in behalf of each world is just as if the Son of service were the first and only Son of God.

*20:10.2 (232.5)* The Paradise Sons are the divine presentation of the acting natures of the three persons of Deity to the domains of time and space. The Creator, Magisterial, and Teacher Sons are the gifts of the eternal Deities to the children of men and to all other universe creatures of ascension potential. These Sons of God are the divine ministers who are unceasingly devoted to the work of helping the creatures of time attain the high spiritual goal of eternity.

*20:10.3 (232.6)* In the Creator Sons the love of the Universal Father is blended with the mercy of the Eternal Son and is disclosed to the local universes in the creative power, loving ministry, and understanding sovereignty of the Michaels. In the Magisterial Sons the mercy of the Eternal Son, united with the ministry of the Infinite Spirit, is revealed to the evolutionary domains in the careers of these Avonals of judgment, service, and bestowal. In the Trinity Teacher Sons the love, mercy, and ministry of the three Paradise Deities are co-ordinated on the highest time-space value-levels and are presented to the universes as living truth, divine goodness, and true spiritual beauty.

*20:10.4 (233.1)* In the local universes these orders of sonship collaborate to effect the revelation of the Deities of Paradise to the creatures of space: As the Father of a local universe, a Creator Son portrays the infinite character of the Universal Father. As the bestowal Sons of mercy, the



Fils d'effusion miséricordieux, les Avonals révèlent la nature incomparable du Fils Éternel de compassion infinie. En tant que véritables instructeurs des personnalités ascendantes, les Fils Daynals de la Trinité révèlent la personnalité éducatrice de l'Esprit Infini. Au cours de leur coopération divinement parfaite, les Micaëls, les Avonals et les Daynals contribuent à actualiser et à révéler la personnalité et la souveraineté de Dieu le Suprême dans et pour les univers de l'espace-temps. Dans l'harmonie de leurs activités trines, ces Fils Paradisiaques de Dieu opèrent toujours à l'avant-garde des personnalités de la Déité. Ils suivent l'expansion sans fin de la divinité de la Grande Source-Centre Première depuis l'Île éternelle du Paradis jusque dans les profondeurs inconnues de l'espace.

[Présenté par un Perfecteur de Sagesse d'Uversa.]

Avonals reveal the matchless nature of the Eternal Son of infinite compassion. As the true teachers of ascending personalities, the Trinity Daynal Sons disclose the teacher personality of the Infinite Spirit. In their divinely perfect co-operation, Michaels, Avonals, and Daynals are contributing to the actualization and revelation of the personality and sovereignty of God the Supreme in and to the time-space universes. In the harmony of their triune activities these Paradise Sons of God ever function in the vanguard of the personalities of Deity as they follow the never-ending expansion of the divinity of the First Great Source and Center from the everlasting Isle of Paradise into the unknown depths of space.

20:10.5 (233.2) [Presented by a Perfector of Wisdom from Uversa.]

## Fascicule 21. Les Fils Créateurs Paradisiaques

⇐ 020

Livre d'Urantia

022 ⇒

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 21 LES FILS CRÉATEURS PARADISIAQUES

##### Sections

##### Introduction

1. Origine et nature des Fils Créateurs
2. Les Créateurs d'univers locaux
3. Souveraineté dans l'univers local
4. Les effusions des Micaëls
5. Position des Maîtres Fils par rapport à l'univers
6. Destinée des Maîtres Micaëls

##### Introduction

LES Fils Créateurs sont les bâtisseurs et les chefs des univers locaux du temps et de l'espace. Ces créateurs et souverains d'univers sont d'origine duelle, incorporant les caractéristiques de Dieu le Père et Dieu le Fils. Mais chaque Fils Créateur est différent de tous les autres ; chacun est unique dans sa nature aussi bien que dans sa personnalité ; chacun est le « Fils unique engendré » du parfait idéal de déité de son origine.

Dans le vaste travail destiné à organiser, faire évoluer et perfectionner un univers local, ces Fils élevés bénéficient toujours du soutien approuvateur du Père Universel. Les rapports des Fils Créateurs avec leur Père du Paradis sont touchants et d'une excellence suprême. Il n'y a aucun doute que la profonde affection parentale des Dêités pour leur progéniture divine soit la source vive de l'amour magnifique et à peu près divin que même les parents mortels témoignent à leurs enfants.

Ces Fils primaires du Paradis sont personnalisés comme Micaëls. Lorsqu'ils sortent du Paradis pour fonder leurs univers, on les

#### PAPER 21 THE PARADISE CREATOR SONS SECTIONS

##### Introduction

1. Origin and Nature of Creator Sons
2. The Creators of Local Universes
3. Local Universe Sovereignty
4. The Michael Bestowals
5. Relation of Master Sons to the Universe
6. Destiny of the Master Michaels

##### INTRODUCTION

*21:0.1 (234.1)* THE Creator Sons are the makers and rulers of the local universes of time and space. These universe creators and sovereigns are of dual origin, embodying the characteristics of God the Father and God the Son. But each Creator Son is different from every other; each is unique in nature as well as in personality; each is the "only-begotten Son" of the perfect deity ideal of his origin.

*21:0.2 (234.2)* In the vast work of organizing, evolving, and perfecting a local universe, these high Sons always enjoy the sustaining approval of the Universal Father. The relationship of the Creator Sons with their Paradise Father is touching and superlative. No doubt the profound affection of the Deity parents for their divine progeny is the wellspring of that beautiful and well-nigh divine love which even mortal parents bear their children.

*21:0.3 (234.3)* These primary Paradise Sons are personalized as Michaels. As they go forth from Paradise to found their universes, they are known

appelle Micaëls Créateurs. Lorsqu'ils sont installés dans l'autorité suprême, on les appelle Maîtres Micaëls. Quelquefois, nous nous référons au souverain de votre univers de Nébadon en l'appelant Christ Micaël. Les Fils Créateurs règnent toujours et éternellement selon « l'ordre de Micaël », nom du premier Fils de leur ordre et de leur nature.

Le Micaël originel ou premier-né n'a jamais subi l'incarnation comme être matériel, mais il a passé sept fois par l'expérience de l'ascension spirituelle des créatures sur les sept circuits de Havona en progressant depuis les sphères extérieures jusqu'au circuit le plus intérieur de la création centrale. L'ordre de Micaël connaît le grand univers d'une extrémité à l'autre ; il n'y a pas d'expérience essentielle subie par un enfant quelconque du temps et de l'espace à laquelle les Micaëls n'aient pas pris part personnellement. En fait, ils ne participent pas seulement de la nature divine, mais aussi de votre nature, c'est-à-dire de toutes les natures depuis la plus élevée jusqu'à la plus humble.

Le Micaël originel est le chef présidant les Fils primaires du Paradis lorsqu'ils se réunissent pour une conférence au centre de toutes choses. Il n'y a pas longtemps, nous avons enregistré sur Uversa la télédiffusion universelle d'un conclave extraordinaire de cent-cinquante-mille Fils Créateurs réunis sur l'Île éternelle en présence de leurs parents, et engagés dans des délibérations concernant les progrès de l'unification et de la stabilisation de l'univers des univers. Il s'agissait d'un groupe sélectionné de Micaëls Souverains, de Fils aux sept effusions.

## 1. ORIGINE ET NATURE DES FILS CRÉATEURS

Lorsque la plénitude de l'idéation spirituelle absolue chez le Fils Éternel rencontre la plénitude du concept absolu de personnalité chez le Père Universel, lorsque cette union créative est complètement et définitivement atteinte, lorsqu'une telle identité absolue d'esprit et une telle unité infinie de concept de personnalité se produisent, alors, à l'instant même, et sans que l'une des Dités infinies perde quoi que ce soit de sa personnalité ou de ses prérogatives, un nouveau Fils Créateur original en pleine possession de ses moyens jaillit à l'existence ; c'est le Fils unique engendré par le parfait idéal et la puissante idée dont l'union produit cette nouvelle personnalité créatrice douée de pouvoir et de perfection.

Chaque Fils Créateur est le seul descendant engendré et le seul engendré par la parfaite

as Creator Michaels. When settled in supreme authority, they are called Master Michaels. Sometimes we refer to the sovereign of your universe of Nebadon as Christ Michael. Always and forever do they reign after the "order of Michael," that being the designation of the first Son of their order and nature.

21:0.4 (234.4) The original or first-born Michael has never experienced incarnation as a material being, but seven times he passed through the experience of spiritual creature ascent on the seven circuits of Havona, advancing from the outer spheres to the innermost circuit of the central creation. The order of Michael knows the grand universe from one end to the other; there is no essential experience of any of the children of time and space in which the Michaels have not personally participated; they are in fact partakers not only of the divine nature but also of your nature, meaning all natures, from the highest to the lowest.

21:0.5 (234.5) The original Michael is the presiding head of the primary Paradise Sons when they assemble for conference at the center of all things. Not long since on Uversa we recorded a universal broadcast of a conclave extraordinary on the eternal Isle of one hundred fifty thousand Creator Sons assembled in the parental presence and engaged in deliberations having to do with the progress of the unification and stabilization of the universe of universes. This was a selected group of Sovereign Michaels, sevenfold bestowal Sons.

## 1. ORIGIN AND NATURE OF CREATOR SONS

21:1.1 (234.6) When the fullness of absolute spiritual ideation in the Eternal Son encounters the fullness of absolute personality concept in the Universal Father, when such a creative union is finally and fully attained, when such absolute identity of spirit and such infinite oneness of personality concept occur, then, right then and there, without the loss of anything of personality or prerogative by either of the infinite Deities, there flashes into full-fledged being a new and original Creator Son, the only-begotten Son of the perfect ideal and the powerful idea whose union produces this new creator personality of power and perfection.

21:1.2 (235.1) Each Creator Son is the only-begotten and only-begettable offspring of the perfect union

union des concepts originaux du mental infini, éternel et parfait de chacun des Créateurs éternels de l'univers des univers. Il ne peut jamais exister un autre Fils pareil, parce que chaque Fils Créateur est l'expression et l'incorporation non qualifiée, achevée et définitive de la totalité de chaque phase, de chaque caractéristique, de chaque possibilité, de chaque réalité divine qui puisse jamais, dans toute l'éternité, être trouvée dans ces potentiels créatifs divins, en être exprimée ou dérivée ; ce sont ces potentiels créatifs divins qui se sont unis pour amener le Fils Micaël à l'existence. Chaque Fils Créateur est l'absolu des concepts de déité unifiés qui constituent son origine divine.

En principe, la nature divine de ces Fils Créateurs dérive également des attributs de chaque parent paradisiaque. Ils participent tous de la plénitude de la nature divine du Père Universel et des prérogatives créatrices du Fils Éternel, mais, quand nous observons l'exécution pratique des fonctions des Micaëls dans les univers, nous discernons des différences apparentes. Certains Fils Créateurs paraissent ressembler davantage à Dieu le Père, d'autres davantage à Dieu le Fils. Par exemple la tendance de l'administration dans l'univers de Nébadon suggère que son Fils Créateur et régissant a une nature et un caractère qui sont plus semblables à ceux du Fils-Mère Éternel. Il est bon d'ajouter que certains univers sont présidés par des Micaëls du Paradis qui paraissent ressembler autant à Dieu le Père qu'à Dieu le Fils. Ces observations n'impliquent aucune sorte de critique ; elles se bornent à enregistrer un fait.

Je ne connais pas le nombre exact de Fils Créateurs en existence, mais j'ai de bonnes raisons de croire qu'il y en a plus de sept-cent-mille. Or nous savons qu'il y a exactement sept-cent-mille Unions des Jours, et qu'il ne s'en crée pas de nouveaux. Nous observons également que les plans ordonnés du présent âge de l'univers semblent indiquer qu'un Union des Jours doit stationner dans chaque univers local à titre consultatif comme ambassadeur de la Trinité. De plus, nous notons que le nombre constamment croissant des Fils Créateurs dépasse déjà le nombre fixe des Unions des Jours. Mais, en ce qui concerne la destinée des Micaëls au-delà de sept-cent-mille, nous n'en avons jamais été informés.

## 2. LES CRÉATEURS D'UNIVERS LOCAUX

Les Fils Paradisiaques d'ordre primaire sont les planificateurs, les créateurs, constructeurs et administrateurs de leurs domaines respectifs, les univers locaux du temps et de l'espace, les unités créatives de base des sept superunivers

of the original concepts of the two infinite and eternal and perfect minds of the ever-existent Creators of the universe of universes. There never can be another such Son because each Creator Son is the unqualified, finished, and final expression and embodiment of all of every phase of every feature of every possibility of every divine reality that could, throughout all eternity, ever be found in, expressed by, or evolved from, those divine creative potentials which united to bring this Michael Son into existence. Each Creator Son is the absolute of the united deity concepts which constitute his divine origin.

21:1.3 (235.2) The divine natures of these Creator Sons are, in principle, derived equally from the attributes of both Paradise parents. All partake of the fullness of the divine nature of the Universal Father and of the creative prerogatives of the Eternal Son, but as we observe the practical outworking of the Michael functions in the universes, we discern apparent differences. Some Creator Sons appear to be more like God the Father; others more like God the Son. For example: The trend of administration in the universe of Nebadon suggests that its Creator and ruling Son is one whose nature and character more resemble that of the Eternal Mother Son. It should be further stated that some universes are presided over by Paradise Michaels who appear equally to resemble God the Father and God the Son. And these observations are in no sense implied criticisms; they are simply a recording of fact.

21:1.4 (235.3) I do not know the exact number of Creator Sons in existence, but I have good reasons for believing that there are more than seven hundred thousand. Now, we know that there are exactly seven hundred thousand Unions of Days and no more are being created. We also observe that the ordained plans of the present universe age seem to indicate that one Union of Days is to be stationed in each local universe as the counseling ambassador of the Trinity. We note further that the constantly increasing number of Creator Sons already exceeds the stationary number of the Unions of Days. But concerning the destiny of the Michaels beyond seven hundred thousand, we have never been informed.

## 2. THE CREATORS OF LOCAL UNIVERSES

21:2.1 (235.4) The Paradise Sons of the primary order are the designers, creators, builders, and administrators of their respective domains, the local universes of time and space, the basic creative units of the seven evolutionary

évolutionnaires. Il est permis au Fils Créateur de choisir le site spatial de sa future activité cosmique, mais, avant même de pouvoir commencer l'organisation physique de son univers, il faut qu'il passe une longue période d'observation consacrée à étudier les efforts de ses frères plus âgés dans diverses créations situées dans le superunivers où il projette d'agir. Et, avant tout cela, il faudra que le Fils Micaël ait parachevé sa longue et unique expérience d'observation du Paradis et d'entraînement dans Havona.

Lorsqu'un Fils Créateur quitte le Paradis pour se lancer dans l'aventure de construire un univers, pour devenir le chef — pratiquement le Dieu — de l'univers local de sa propre organisation, alors, pour la première fois, il se trouve en contact intime avec la Source-Centre Troisième et dépendant d'elle sous beaucoup de rapports. Bien que l'Esprit Infini demeure avec le Père et le Fils au centre de toutes choses, il est destiné à opérer comme soutien actuel et effectif de chaque Fils Créateur. C'est pourquoi chaque Fils Créateur est accompagné d'une Fille Créative de l'Esprit Infini, cet être destiné à devenir la Divine Ministre, l'Esprit-Mère du nouvel univers local.

En cette occasion, le départ d'un Fils Micaël libère pour toujours ses prérogatives créatrices de leurs attaches avec les Sources-Centres du Paradis, sauf pour certaines limitations inhérentes à la préexistence de ces Sources-Centres et à certains pouvoirs et présences antécédents. Parmi les limitations aux prérogatives créatrices, par ailleurs toutes-puissantes, d'un Père d'univers local, nous citerons les suivantes :

1. L'énergie-matière est dominée par l'Esprit Infini. Avant de pouvoir créer de nouvelles formes grandes ou petites, avant de pouvoir tenter aucune nouvelle transformation d'énergie-matière, il faut qu'un Fils Créateur s'assure le consentement et la coopération active de l'Esprit Infini.

2. Les projets et les types de créatures sont contrôlés par le Fils Éternel. Avant qu'un Fils Créateur puisse s'engager dans la création d'un nouveau type d'être, d'un nouveau projet de créature, il faut qu'il s'assure le consentement du Fils-Mère Éternel et Originel.

3. La personnalité est conçue et conférée par le Père Universel.

Les types et archétypes de mental sont déterminés par les facteurs d'existence précédant la créature. Après que ceux-ci ont été associés pour constituer une créature (personnelle ou autre), vient le mental, don de la Source-Centre Troisième, la source universelle du ministère du mental pour tous les êtres au-dessous du niveau

superuniverses. A Creator Son is permitted to choose the space site of his future cosmic activity, but before he may begin even the physical organization of his universe, he must spend a long period of observation devoted to the study of the efforts of his older brothers in various creations located in the superuniverse of his projected action. And prior to all this, the Michael Son will have completed his long and unique experience of Paradise observation and Havona training.

21:2.2 (235.5) When a Creator Son departs from Paradise to embark upon the adventure of universe making, to become the head — virtually the God — of the local universe of his own organization, then, for the first time, he finds himself in intimate contact with, and in many respects dependent upon, the Third Source and Center. The Infinite Spirit, though abiding with the Father and the Son at the center of all things, is destined to function as the actual and effective helper of each Creator Son. Therefore is each Creator Son accompanied by a Creative Daughter of the Infinite Spirit, that being who is destined to become the Divine Minister, the Mother Spirit of the new local universe.

21:2.3 (236.1) The departure of a Michael Son on this occasion forever liberates his creator prerogatives from the Paradise Sources and Centers, subject only to certain limitations inherent in the pre-existence of these Sources and Centers and to certain other antecedent powers and presences. Among these limitations to the otherwise all-powerful creator prerogatives of a local universe Father are the following:

21:2.4 (236.2) 1. *Energy-matter* is dominated by the Infinite Spirit. Before any new forms of things, great or small, may be created, before any new transformations of energy-matter may be attempted, a Creator Son must secure the consent and working co-operation of the Infinite Spirit.

21:2.5 (236.3) 2. *Creature designs and types* are controlled by the Eternal Son. Before a Creator Son may engage in the creation of any new type of being, any new design of creature, he must secure the consent of the Eternal and Original Mother Son.

21:2.6 (236.4) 3. *Personality* is designed and bestowed by the Universal Father.

21:2.7 (236.5) The types and patterns of *mind* are determined by the precreature factors of being. After these have been associated to constitute a creature (personal or otherwise), mind is the endowment of the Third Source and Center, the universal source of mind ministry to all beings below the level of Paradise Creators.



des Créateurs du Paradis.

Le contrôle des projets et des types d'esprit dépend du niveau de leur manifestation. En dernière analyse, les projets d'ordre spirituel sont contrôlés par la Trinité ou par les dons spirituels prétrinitaires des personnalités de la Trinité — Père, Fils et Esprit.

Quand un tel Fils parfait et divin a pris possession du site spatial de l'univers qu'il a choisi ; quand les problèmes initiaux de la matérialisation de l'univers et de son équilibre approximatif ont été résolus ; quand il a formé une union de travail efficace et coopérative avec la Fille complémentaire de l'Esprit Infini — alors, ce Fils d'Univers et cet Esprit d'Univers inaugurent leur liaison conçue pour donner origine aux innombrables multitudes de leurs enfants de l'univers local. En liaison avec cet événement, la focalisation d'Esprit Créatif de l'Esprit Infini du Paradis change de nature et revêt les qualités personnelles de l'Esprit-Mère d'un univers local.

Bien que tous les Fils Créateurs soient divinement semblables à leurs parents du Paradis, aucun n'est exactement pareil à un autre ; chacun d'eux est unique, diversifié, exclusif et original dans sa nature aussi bien que dans sa personnalité. Et, puisqu'ils sont les architectes et les auteurs des plans de vie de leurs royaumes respectifs, cette diversité même assure que leurs domaines aussi seront différents dans toutes les formes et phases d'existence vivante dérivant des Micaëls, que ces phases y soient créées ou seulement développées ultérieurement. En conséquence, les ordres de créatures natives des univers locaux sont extrêmement variés. Il n'y a pas deux de ces univers qui soient administrés ou habités par des autochtones d'origine duelle identiques sous tous les rapports. À l'intérieur d'un superunivers, la moitié de leurs attributs inhérents sont tout à fait semblables, car ils dérivent des Esprits Créatifs qui sont uniformes ; l'autre moitié varie, car elle dérive des Fils Créateurs diversifiés. Mais les créatures uniquement issues de l'Esprit Créatif et les êtres importés natifs de l'univers central ou des superunivers ne présentent pas la même diversité caractéristique.

Lorsqu'un Fils Micaël est absent de son univers, son gouvernement est dirigé par le premier des êtres qui y sont nés, la Radieuse Étoile du Matin, le chef exécutif de l'univers local. Les avis et les conseils de l'Union des Jours sont sans prix à ces moments-là. Durant ces absences, un Fils Créateur peut investir l'Esprit-Mère associé du supercontrôle de sa présence spirituelle sur les mondes habités et dans le cœur de ses enfants mortels. L'Esprit-Mère d'un univers local reste toujours à son quartier général, d'où elle étend ses soins nourriciers et son

21:2.8 (236.6) The control of *spirit* designs and types depends on the level of their manifestation. In the last analysis, spiritual design is controlled by the Trinity or by the pre-Trinity spirit endowments of the Trinity personalities — Father, Son, and Spirit.

21:2.9 (236.7) When such a perfect and divine Son has taken possession of the space site of his chosen universe; when the initial problems of universe materialization and of gross equilibrium have been resolved; when he has formed an effective and co-operative working union with the complemental Daughter of the Infinite Spirit — then do this Universe Son and this Universe Spirit initiate that liaison which is designed to give origin to the innumerable hosts of their local universe children. In connection with this event the Creative Spirit focalization of the Paradise Infinite Spirit becomes changed in nature, taking on the personal qualities of the Mother Spirit of a local universe.

21:2.10 (236.8) Notwithstanding that all Creator Sons are divinely like their Paradise parents, none exactly resembles another; each is unique, diverse, exclusive, and original in *nature* as well as in personality. And since they are the architects and makers of the life plans of their respective realms, this very diversity insures that their domains will also be diverse in every form and phase of Michael-derived living existence which may be created or subsequently evolved therein. Hence the orders of creatures native to the local universes are quite varied. No two are administered or inhabited by dual-origin native beings who are in all respects identical. Within any superuniverse, one half of their inherent attributes are quite alike, being derived from the uniform Creative Spirits; the other half vary, being derived from the diversified Creator Sons. But such diversity does not characterize those creatures of sole origin in the Creative Spirit nor those imported beings who are native to the central or superuniverses.

21:2.11 (237.1) When a Michael Son is absent from his universe, its government is directed by the first-born native being, the Bright and Morning Star, the local universe chief executive. The advice and counsel of the Union of Days is invaluable at such times. During these absences a Creator Son is able to invest the associated Mother Spirit with the overcontrol of his spiritual presence on the inhabited worlds and in the hearts of his mortal children. And the Mother Spirit of a local universe remains always at its headquarters, extending her fostering care and spiritual ministry to the

ministère spirituel jusqu'aux parties les plus lointaines de ce domaine évolutionnaire.

La présence personnelle d'un Fils Créateur dans son univers local n'est pas nécessaire pour qu'une création matérielle établie poursuive sa marche régulière. Ces Fils peuvent aller au Paradis, et leurs univers continueront de tourner dans l'espace. Ils peuvent abandonner les rôles de leur pouvoir pour s'incarner comme enfants du temps ; leurs royaumes tournoieront encore autour de leurs centres respectifs. Nulle organisation matérielle n'est indépendante de l'emprise du circuit de gravité absolue du Paradis ni du supercontrôle cosmique inhérent à la présence dans l'espace de l'Absolu Non Qualifié.

### 3. SOUVERAINETÉ DANS L'UNIVERS LOCAL

Un Fils Créateur reçoit l'espace d'un univers par le consentement de la Trinité du Paradis et avec la confirmation du Maître Esprit qui supervise le superunivers intéressé. Cette action vaut titre de possession physique, un bail cosmique. Mais l'élévation d'un Fils Micaël, depuis ce stade initial et volontairement limité de régence jusqu'à la suprématie expérientielle d'une souveraineté gagnée par lui-même, vient couronner ses propres expériences personnelles dans l'œuvre de création d'un univers et d'effusion incarnée. Jusqu'à ce qu'il ait abouti à une souveraineté gagnée par effusion, il règne comme vice-gérant du Père Universel.

Un Fils Créateur pourrait affirmer sa pleine souveraineté sur sa création personnelle à n'importe quel moment, mais il choisit sagement de n'en rien faire. Si, avant de passer par les effusions de créature, il assumait une souveraineté suprême non gagnée, les personnalités du Paradis résidant dans son univers local se retireraient. Mais ceci n'est jamais advenu dans aucune création du temps et de l'espace.

Le fait de pouvoir créer implique la plénitude de souveraineté, mais les Micaëls choisissent de la gagner par expérience, conservant ainsi la pleine coopération de toutes les personnalités du Paradis attachées à l'administration de l'univers local. Nous n'avons jamais entendu parler d'un Micaël qui ait agi autrement, mais ils le pourraient tous ; ils sont vraiment des Fils doués de libre arbitre.

La souveraineté d'un Fils Créateur dans un univers local passe par six et peut-être par sept stades de manifestation expérientielle, qui apparaissent dans l'ordre suivant :

1. La souveraineté initiale de vice-gérance — l'autorité provisoire solitaire exercée par un Fils

uttermost parts of such an evolutionary domain.

21:2.12 (237.2) The personal presence of a Creator Son in his local universe is not necessary to the smooth running of an established material creation. Such Sons may journey to Paradise, and still their universes swing on through space. They may lay down their lines of power to incarnate as the children of time; still their realms whirl on about their respective centers. No material organization is independent of the absolute-gravity grasp of Paradise or of the cosmic overcontrol inherent in the space presence of the Unqualified Absolute.

### 3. LOCAL UNIVERSE SOVEREIGNTY

21:3.1 (237.3) A Creator Son is given the range of a universe by the consent of the Paradise Trinity and with the confirmation of the supervising Master Spirit of the superuniverse concerned. Such action constitutes title of physical possession, a cosmic leasehold. But the elevation of a Michael Son from this initial and self-limited stage of rulership to the experiential supremacy of self-earned sovereignty comes as a result of his own personal experiences in the work of universe creation and incarnated bestowal. Until the achievement of bestowal-earned sovereignty, he rules as vicegerent of the Universal Father.

21:3.2 (237.4) A Creator Son could assert full sovereignty over his personal creation at any time, but he wisely chooses not to. If, prior to passing through the creature bestowals, he assumed an unearned supreme sovereignty, the Paradise personalities resident in his local universe would withdraw. But this has never happened throughout all the creations of time and space.

21:3.3 (237.5) The fact of creatorship implies the fullness of sovereignty, but the Michaels choose to experientially *earn* it, thereby retaining the full co-operation of all Paradise personalities attached to the local universe administration. We know of no Michael who ever did otherwise; but they all could, they are truly freewill Sons.

21:3.4 (237.6) The sovereignty of a Creator Son in a local universe passes through six, perhaps seven, stages of experiential manifestation. These appear in the following order:

21:3.5 (237.7) 1. Initial vicegerent sovereignty — the solitary provisional authority exercised by a

Créateur avant l'acquisition de qualités personnelles par l'Esprit Créatif associé.

2. La souveraineté conjointe de vice-gérance — le règne conjugué du couple paradisiaque faisant suite à l'accomplissement de la personnalité de l'Esprit-Mère de l'Univers.

3. La souveraineté croissante de vice-gérance — l'autorité progressive d'un Fils Créateur pendant la période de ses sept effusions sous forme de créature.

4. La souveraineté suprême — l'autorité établie faisant suite à l'accomplissement de la septième effusion. Dans Nébadon, la souveraineté suprême date de l'accomplissement de l'effusion de Micaël sur Urantia. Elle existe donc depuis un peu plus de mille-neuf-cents années de votre temps planétaire.

5. La souveraineté suprême croissante — les relations évoluées provenant de ce que les domaines des créatures ont été ancrés en majorité dans la lumière et la vie. Ce stade appartient au futur non encore atteint de votre univers local.

6. La souveraineté trinitaire — exercée après que l'univers local tout entier a été ancré dans la lumière et la vie.

7. La souveraineté non révélée — les relations inconnues d'un âge futur de l'univers.

En acceptant la souveraineté initiale de vice-gérance d'un univers local en projet, un Micaël Créateur fait serment à la Trinité de ne pas assumer la souveraineté suprême avant que ses sept effusions de créature aient été parachevées et certifiées par les dirigeants de son superunivers. Mais, si un Fils Micaël ne pouvait pas à volonté affirmer cette souveraineté non gagnée, le serment de ne pas le faire n'aurait aucun sens.

Même au cours des âges antérieurs aux effusions, un Fils Créateur gouverne son domaine à peu près suprêmement lorsqu'il n'y a de dissension dans aucune de ses parties. Ses limitations seraient à peine manifestes si sa souveraineté n'était jamais mise au défi. La souveraineté exercée par un Fils Créateur pendant la préeffusion dans un univers sans rébellion n'est pas plus grande que dans un univers avec rébellion, mais, dans le premier cas, les limitations de souveraineté ne sont pas apparentes, tandis qu'elles le sont dans le deuxième cas.

Si jamais l'autorité ou l'administration d'un Fils Créateur sont contestées, attaquées ou compromises, ce Fils est éternellement engagé à soutenir, protéger, défendre et si nécessaire sauver sa création personnelle. De tels Fils ne

Creator Son before the acquirement of personal qualities by the associated Creative Spirit.

21:3.6 (237.8) 2. Conjoint vicegerent sovereignty — the joint rule of the Paradise pair subsequent to the personality achievement of the Universe Mother Spirit.

21:3.7 (238.1) 3. Augmenting vicegerent sovereignty — the advancing authority of a Creator Son during the period of his seven creature bestowals.

21:3.8 (238.2) 4. Supreme sovereignty — the settled authority following the completion of the seventh bestowal. In Nebadon, supreme sovereignty dates from the completion of Michael's bestowal on Urantia. It has existed just slightly over nineteen hundred years of your planetary time.

21:3.9 (238.3) 5. Augmenting supreme sovereignty — the advanced relationship growing out of the settling of a majority of the creature domains in light and life. This stage pertains to the unachieved future of your local universe.

21:3.10 (238.4) 6. Trinitarian sovereignty — exercised subsequent to the settling of the entire local universe in light and life.

21:3.11 (238.5) 7. Unrevealed sovereignty — the unknown relationships of a future universe age.

21:3.12 (238.6) In accepting the initial vicegerent sovereignty of a projected local universe, a Creator Michael takes an oath to the Trinity not to assume supreme sovereignty until the seven creature bestowals have been completed and certified by the superuniverse rulers. But if a Michael Son could not, at will, assert such unearned sovereignty, there would be no meaning in taking an oath not to do so.

21:3.13 (238.7) Even in the prebestowal ages a Creator Son rules his domain well-nigh supremely when there is no dissent in any of its parts. Limited rulership would hardly be manifest if sovereignty were never challenged. The sovereignty exercised by a prebestowal Creator Son in a universe without rebellion is no greater than in a universe with rebellion; but in the first instance sovereignty limitations are not apparent; in the second, they are.

21:3.14 (238.8) If ever the authority or administration of a Creator Son is challenged, attacked, or jeopardized, he is eternally pledged to uphold, protect, defend, and if necessary retrieve his personal creation. Such Sons can be troubled or

peuvent être gênés ou tracassés que par des êtres créés par eux-mêmes ou par des êtres plus élevés qu'ils auront choisis. On pourrait en inférer que des « êtres plus élevés », dont l'origine se situe à des niveaux supérieurs à ceux d'un univers local, ont peu de chances de gêner un Fils Créateur, et c'est vrai ; mais ils pourraient le faire s'ils le voulaient. La vertu est volitive chez les personnalités ; la droiture n'est pas automatique chez les créatures douées de libre arbitre.

Avant d'avoir achevé sa carrière d'effusion, un Fils Créateur gouverne avec certaines limitations de souveraineté qu'il s'impose, mais, après la fin de son service d'effusion, il gouverne en vertu de son expérience effective dans la forme et la similitude de ses multiples créatures. Lorsqu'un Créateur a séjourné sept fois parmi ses créatures, lorsque sa carrière d'effusion est achevée, il est alors établi dans sa suprême autorité universelle, il est devenu un Maître Fils, un chef souverain et suprême.

La technique pour obtenir la souveraineté suprême sur un univers local implique les sept étapes expérientielles suivantes :

1. Pénétrer par expérience sept niveaux d'existence de créature par la technique d'effusion incarnée dans la similitude même des créatures du niveau en question.

2. Se consacrer expérientiellement à chaque phase de la volonté septuple de la Dêité du Paradis telle qu'elle est personnifiée chez les Sept Maîtres Esprits.

3. Traverser chacune des sept expériences au niveau des créatures en même temps qu'exécuter l'une des sept consécutions à la volonté de la Dêité du Paradis.

4. Sur chaque niveau de créature, dépeindre expérientiellement l'apogée de la vie des créatures à la Dêité du Paradis et à toutes les intelligences de l'univers.

5. Sur chaque niveau de créature, révéler par expérience une phase de la volonté septuple de la Dêité au niveau de l'effusion et à tout l'univers.

6. Unifier expérientiellement la septuple expérience de créature avec la septuple expérience de se consacrer à révéler la nature et la volonté de la Dêité.

7. Établir des relations nouvelles et plus élevées avec l'Être Suprême. La répercussion de la totalité de cette expérience Créateur-crêature augmente la réalité superuniverselle de Dieu le Suprême et la souveraineté sur l'espace-temps du Tout-Puissant Suprême ; elle actualise la souveraineté suprême d'un Micaël du Paradis sur son univers local.

harassed only by the creatures of their own making or by higher beings of their own choosing. It might be inferred that "higher beings," those of origin on levels above a local universe, would be unlikely to trouble a Creator Son, and this is true. But they could if they chose to. Virtue is volitional with personality; righteousness is not automatic in freewill creatures.

21:3.15 (238.9) Before the completion of the bestowal career a Creator Son rules with certain self-imposed limitations of sovereignty, but subsequent to his finished bestowal service he rules by virtue of his actual experience in the form and likeness of his manifold creatures. When a Creator has seven times sojourned among his creatures, when the bestowal career is finished, then is he supremely settled in universe authority; he has become a Master Son, a sovereign and supreme ruler.

21:3.16 (238.10) The technique of obtaining supreme sovereignty over a local universe involves the following seven experiential steps:

21:3.17 (238.11) 1. Experientially to penetrate seven creature levels of being through the technique of incarnated bestowal in the very likeness of the creatures on the level concerned.

21:3.18 (238.12) 2. To make an experiential consecration to each phase of the sevenfold will of Paradise Deity as it is personified in the Seven Master Spirits.

21:3.19 (239.1) 3. To traverse each of the seven experiences on the creature levels simultaneously with the execution of one of the seven consecutions to the will of Paradise Deity.

21:3.20 (239.2) 4. On each creature level, experientially to portray the acme of creature life to Paradise Deity and to all universe intelligences.

21:3.21 (239.3) 5. On each creature level, experientially to reveal one phase of the sevenfold will of Deity to the bestowal level and to all the universe.

21:3.22 (239.4) 6. Experientially to unify the sevenfold creature experience with the sevenfold experience of consecration to the revelation of the nature and will of Deity.

21:3.23 (239.5) 7. To achieve new and higher relationship with the Supreme Being. The repercussion of the totality of this Creator-creature experience augments the superuniverse reality of God the Supreme and the time-space sovereignty of the Almighty Supreme and actualizes the supreme local universe sovereignty of a Paradise Michael.

En réglant la question de souveraineté dans un univers local, le Fils Créateur ne se borne pas à démontrer sa propre compétence pour gouverner ; il révèle aussi la nature des Dités du Paradis et dépeint leur attitude septuple. La compréhension finie et l'appréciation de la primauté du Père par les créatures sont en jeu dans l'aventure d'un Fils Créateur qui condescend à assumer la forme et les expériences de ses créatures. Ces Fils primaires du Paradis sont les vrais révélateurs de la nature aimante et de l'autorité bénéfique du Père, du même Père qui, en association avec le Fils et l'Esprit, est le chef universel de tout pouvoir, toute personnalité et tout gouvernement dans l'ensemble des royaumes de l'univers.

#### 4. LES EFFUSIONS DES MICAËLS

Les Fils Créateurs se classent en sept groupes selon le nombre de leurs effusions auprès des créatures de leurs royaumes. Ils vont de l'expérience initiale, en passant par cinq sphères additionnelles d'effusion progressive, jusqu'à ce qu'ils atteignent le septième et dernier épisode d'expérience de Créateur-créature.

Les effusions des Avonals se produisent toujours dans la similitude de la chair mortelle, mais les sept effusions d'un Fils Créateur impliquent son apparition sur sept niveaux d'existence créée et se rattachent à la révélation des sept expressions primaires de la volonté et de la nature de la Dité. Tous les Fils Créateurs sans exception font l'expérience de se donner sept fois à leurs enfants créés, avant d'assumer la juridiction stable et suprême sur l'univers qu'ils ont eux-mêmes créé.

Bien que ces sept effusions varient dans les différents secteurs et univers, elles comprennent toujours l'aventure d'effusion en tant que mortel. Dans l'effusion finale, un Fils Créateur apparaît comme membre d'une des races supérieures d'une planète habitée, généralement dans le groupe racial qui comprend le plus grand legs héréditaire de sang adamique importé antérieurement pour élever le statut physique des populations d'origine animale. Une fois seulement dans sa carrière septuple de Fils d'effusion, un Micaël du Paradis naît de femme comme dans votre histoire du nouveau-né de Bethléem. Il ne vit et ne meurt qu'une fois comme membre du plus humble ordre de créatures évolutionnaires douées de volonté.

Après chacune de ses effusions, un Fils Créateur se rend à « la droite du Père » pour y obtenir que le Père accepte l'effusion et pour recevoir des instructions préparatoires à l'épisode

21:3.24 (239.6) In settling the question of sovereignty in a local universe, the Creator Son is not only demonstrating his own fitness to rule but is also revealing the nature and portraying the sevenfold attitude of the Paradise Deities. The finite understanding and creature appreciation of the Father's primacy is concerned in the adventure of a Creator Son when he condescends to take upon himself the form and experiences of his creatures. These primary Paradise Sons are the real revealers of the Father's loving nature and beneficent authority, the same Father who, in association with the Son and the Spirit, is the universal head of all power, personality, and government throughout all the universal realms.

#### 4. THE MICHAEL BESTOWALS

21:4.1 (239.7) There are seven groups of bestowal Creator Sons, and they are so classified in accordance with the number of times they have bestowed themselves upon the creatures of their realms. They range from the initial experience up through five additional spheres of progressive bestowal until they attain the seventh and final episode of creature-Creator experience.

21:4.2 (239.8) Avonal bestowals are always in the likeness of mortal flesh, but the seven bestowals of a Creator Son involve his appearing on seven creature levels of being and pertain to the revelation of the seven primary expressions of the will and nature of Deity. Without exception, all Creator Sons pass through this seven times giving of themselves to their created children before they assume settled and supreme jurisdiction over the universes of their own creation.

21:4.3 (239.9) Though these seven bestowals vary in the different sectors and universes, they always embrace the mortal-bestowal adventure. In the final bestowal a Creator Son appears as a member of one of the higher mortal races on some inhabited world, usually as a member of that racial group which contains the largest hereditary legacy of the Adamic stock which has previously been imported to upstep the physical status of the animal-origin peoples. Only once in his sevenfold career as a bestowal Son is a Paradise Michael born of woman as you have the record of the babe of Bethlehem. Only once does he live and die as a member of the lowest order of evolutionary will creatures.

21:4.4 (239.10) After each of his bestowals a Creator Son proceeds to the "right hand of the Father," there to gain the Father's acceptance of the bestowal and to receive instruction preparatory to



suivant de service universel. À la suite de la septième et dernière effusion, un Fils Créateur reçoit du Père Universel l'autorité et la juridiction suprêmes sur son univers.

Il est de notoriété historique que le dernier Fils divin apparu sur votre planète était un Fils Créateur Paradisiaque qui avait parachevé six phases de sa carrière d'effusion. En conséquence, lorsqu'il se retira de l'étreinte de la conscience de la vie incarnée sur Urantia, il put affirmer en vérité comme il l'a dit : « Tout est accompli » — c'était littéralement fini. Sa mort sur Urantia paracheva sa carrière d'effusion ; c'était la dernière étape pour accomplir le serment sacré d'un Fils Créateur paradisiaque. Et, lorsque cette expérience a été acquise, de tels Fils sont des souverains suprêmes d'univers ; ils ne règnent plus comme vice-gérants du Père, mais de leur propre droit et en leur propre nom comme « Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs ». Sous réserve de certaines exceptions citées, ces Fils aux effusions septuples disposent d'une suprématie inconditionnelle dans l'univers de leur résidence. En ce qui concerne son univers local, votre Maître Fils triomphant et installé sur son trône reçut « tous pouvoirs dans le ciel et sur terre ».

Les Fils Créateurs ayant parachevé leur carrière d'effusion sont comptés comme faisant partie d'un ordre séparé, celui des Maîtres Fils septuples. Dans leur personne, les Maîtres Fils sont identiques aux Fils Créateurs, mais ils ont subi une expérience d'effusion si extraordinaire qu'on les considère habituellement comme faisant partie d'un ordre différent. Lorsqu'un Créateur daigne effectuer une effusion, un changement réel et permanent doit se produire. Il est vrai que le Fils d'effusion est encore et malgré tout un Créateur, mais il a ajouté à sa nature l'expérience des créatures ; celle-ci l'écarte définitivement du niveau divin d'un Fils Créateur et l'élève au plan expérientiel d'un Maître Fils, d'un être qui a pleinement gagné le droit de gouverner un univers et d'administrer ses mondes. De tels êtres incorporent tout ce qu'il est possible de tirer d'un parentage divin et englobent tout ce que l'on peut dériver de l'expérience d'une créature rendue parfaite. Pourquoi l'homme se lamenterait-il sur la modestie de son origine et la nécessité de sa carrière évolutionnaire, alors que les Dieux eux-mêmes doivent passer par une expérience équivalente avant d'être considérés comme expérientiellement qualifiés et compétents pour gouverner définitivement et pleinement les domaines de leur univers ?

## 5. POSITION DES MAÎTRES FILS PAR RAPPORT À L'UNIVERS

the next episode of universe service. Following the seventh and final bestowal a Creator Son receives from the Universal Father supreme authority and jurisdiction over his universe.

21:4.5 (240.1) It is of record that the divine Son of last appearance on your planet was a Paradise Creator Son who had completed six phases of his bestowal career; consequently, when he gave up the conscious grasp of the incarnated life on Urantia, he could, and did, truly say, "It is finished" — it was literally finished. His death on Urantia completed his bestowal career; it was the last step in fulfilling the sacred oath of a Paradise Creator Son. And when this experience has been acquired, such Sons are supreme universe sovereigns; no longer do they rule as vicegerents of the Father but in their own right and name as "King of Kings and Lord of Lords." With certain stated exceptions these sevenfold bestowal Sons are unqualifiedly supreme in the universes of their abode. Concerning his local universe, "all power in heaven and on earth" was relegated to this triumphant and enthroned Master Son.

21:4.6 (240.2) Creator Sons, subsequent to the completion of their bestowal careers, are reckoned as a separate order, sevenfold Master Sons. In person the Master Sons are identical with the Creator Sons, but they have undergone such a unique bestowal experience that they are commonly regarded as a different order. When a Creator deigns to effect a bestowal, a real and permanent change is destined to take place. True, the bestowal Son is still and none the less a Creator, but he has added to his nature the experience of a creature, which forever removes him from the divine level of a Creator Son and elevates him to the experiential plane of a Master Son, one who has fully earned the right to rule a universe and administer its worlds. Such beings embody all that can be secured from divine parentage and embrace everything to be derived from perfected-creature experience. Why should man bemoan his lowly origin and enforced evolutionary career when the very Gods must pass through an equivalent experience before they are accounted experientially worthy and competent finally and fully to rule over their universe domains!

## 5. RELATION OF MASTER SONS TO THE UNIVERSE

Le pouvoir d'un Maître Micaël est illimité parce qu'il dérive d'une association éprouvée avec la Trinité du Paradis, et il est incontesté parce qu'il découle d'une expérience actuelle sous la forme même des créatures soumises à cette autorité. La nature de la souveraineté d'un Fils Créateur septuple est suprême pour les raisons suivantes :

1. Elle embrasse le point de vue septuple de la Dêité du Paradis.
2. Elle incorpore une attitude septuple des créatures de l'espace-temps.
3. Elle synthétise parfaitement l'attitude du Paradis et le point de vue de la créature.

Cette souveraineté expérientielle inclut donc toute la divinité de Dieu le Septuple culminant en l'Être Suprême. Et la souveraineté personnelle d'un Fils septuple est semblable à la souveraineté future de l'Être Suprême, qui doit être parachevé un jour, car elle embrasse tout le contenu possible du pouvoir et de l'autorité que la Trinité du Paradis puisse manifester dans les limites de l'espace-temps intéressé.

Lorsqu'un Fils Micaël parachève sa souveraineté sur son univers local, il perd le pouvoir et l'occasion de créer des types entièrement nouveaux de créatures pendant le présent âge de l'univers. Mais le fait qu'un Maître Fils perde son pouvoir de donner origine à des ordres d'existence entièrement nouveaux n'interfère nullement avec l'œuvre d'élaboration de la vie déjà établie et en cours de développement. Ce vaste programme d'évolution universelle se poursuit sans interruption ni restriction. L'acquisition de la souveraineté suprême par un Maître Fils implique la responsabilité de se consacrer personnellement à soutenir et administrer ce qui a déjà été conçu et créé, et ce qui sera produit ultérieurement par ceux qui ont été ainsi conçus et créés. Avec le temps, il peut se développer une évolution presque sans fin d'êtres divers, mais, à partir de ce moment, il n'y aura plus de modèles ou de types entièrement nouveaux de créatures intelligentes tirant directement leur origine du Maître Fils. Tel est le premier pas, le commencement d'une administration bien établie dans tout univers local.

L'élévation d'un Fils de septuple effusion à la souveraineté incontestée de son univers signifie le commencement de la fin de longs âges d'incertitude et de confusion relative. À la suite de cet événement, tout ce qui n'a pas la possibilité d'être un jour spiritualisé sera finalement désagrégé, et tout ce qui n'a pas la possibilité d'être un jour coordonné avec la réalité cosmique sera finalement détruit. Quand les réserves de miséricorde interminable et de patience indicible auront été épuisées dans un effort pour gagner la

21:5.1 (240.3) The power of a Master Michael is unlimited because derived from experienced association with the Paradise Trinity, is unquestioned because derived from actual experience as the very creatures subject to such authority. The nature of the sovereignty of a sevenfold Creator Son is supreme because it:

- 21:5.2 (240.4) 1. Embraces the sevenfold viewpoint of Paradise Deity.
- 21:5.3 (240.5) 2. Embodies a sevenfold attitude of time-space creatures.
- 21:5.4 (240.6) 3. Perfectly synthesizes Paradise attitude and creature viewpoint.

21:5.5 (240.7) This experiential sovereignty is thus all-inclusive of the divinity of God the Sevenfold culminating in the Supreme Being. And the personal sovereignty of a sevenfold Son is like the future sovereignty of the sometime-to-be-completed Supreme Being, embracing as it does the fullest possible content of the power and authority of the Paradise Trinity manifestable within the time-space limits concerned.

21:5.6 (240.8) With the achievement of supreme local universe sovereignty, there passes from a Michael Son the power and opportunity to create entirely new types of creature beings during the present universe age. But a Master Son's loss of power to originate entirely new orders of beings in no way interferes with the work of life elaboration already established and in process of unfoldment; this vast program of universe evolution goes on without interruption or curtailment. The acquirement of supreme sovereignty by a Master Son implies the responsibility of personal devotion to the fostering and the administering of that which has already been designed and created, and of that which will subsequently be produced by those who have been thus designed and created. In time there may develop an almost endless evolution of diverse beings, but no entirely new pattern or type of intelligent creature will henceforth take direct origin from a Master Son. This is the first step, the beginning, of a settled administration in any local universe.

21:5.7 (241.1) The elevation of a sevenfold bestowal Son to the unquestioned sovereignty of his universe means the beginning of the end of agelong uncertainty and relative confusion. Subsequent to this event, that which cannot be sometime spiritualized will eventually be disorganized; that which cannot be sometime coordinated with cosmic reality will eventually be destroyed. When the provisions of endless mercy and nameless patience have been exhausted in an effort to win the loyalty and devotion of the will

fidélité et la dévotion des créatures volitives des royaumes, la justice et la droiture prévaudront. La justice finira par annihiler ce que la miséricorde n'a pas pu réhabiliter.

Les Maitres Micaëls sont suprêmes dans leur propre univers local une fois qu'ils y ont été installés comme chefs souverains. Les rares limitations à leur règne sont inhérentes à la préexistence cosmique de certaines forces et personnalités. Autrement, ces Maitres Fils sont suprêmes en autorité, en responsabilité et en pouvoir administratif dans leurs univers respectifs. Ils sont, en tant que Créateurs et Dieux, pratiquement suprêmes en toutes choses. Rien ne peut pénétrer au-delà de leur sagesse en ce qui concerne le fonctionnement d'un univers donné.

Après son élévation à la souveraineté établie d'un univers local, un Micaël du Paradis a le plein contrôle de tous les autres Fils de Dieu opérant dans son domaine, et il peut gouverner librement selon sa conception des besoins de ses royaumes. Un Maître Fils peut varier à son gré l'ordre du jugement spirituel et de l'ajustement évolutionnaire des planètes habitées. Il établit et exécute les plans de son propre choix dans toutes les questions de besoins planétaires spéciaux, en particulier au sujet des mondes où il a séjourné comme créature, et encore plus en ce qui concerne le monde de son effusion terminale, la planète où il s'est incarné dans la similitude de la chair mortelle.

Les Maitres Fils paraissent être en parfaite communication avec leurs mondes d'effusion, non seulement avec ceux de leur séjour personnel, mais avec tous les mondes où un Fils Magistral s'est effusé. Ce contact est maintenu par leur propre présence spirituelle, l'Esprit de Vérité, qu'ils ont la faculté de « répandre sur toute chair ». Ces Maitres Fils maintiennent aussi une liaison ininterrompue avec le Fils-Mère Éternel au centre de toutes choses. Leur sympathie peut s'étendre depuis le Père Universel au ciel, jusqu'aux humbles races de la vie planétaire dans les royaumes du temps.

## 6. DESTINÉE DES MAITRES MICAËLS

Nul ne saurait prétendre analyser, avec une autorité finale, soit les natures soit les destinées des Souverains Maitres septuples des univers locaux ; néanmoins, nous spéculons tous beaucoup en ces matières. On nous enseigne et nous croyons que chaque Micaël du Paradis est l'absolu des concepts de déité duelle de son origine ; il incorpore ainsi des phases actuelles de l'infinité du Père Universel et du Fils Éternel. Les Micaëls doivent être partiels par rapport à l'infinité

creatures of the realms, justice and righteousness will prevail. That which mercy cannot rehabilitate justice will eventually annihilate.

21:5.8 (241.2) The Master Michaels are supreme in their own local universes when once they have been installed as sovereign rulers. The few limitations upon their rule are those inherent in the cosmic pre-existence of certain forces and personalities. Otherwise these Master Sons are supreme in authority, responsibility, and administrative power in their respective universes; they are as Creators and Gods, supreme in virtually all things. There is no penetration beyond their wisdom regarding the functioning of a given universe.

21:5.9 (241.3) After his elevation to settled sovereignty in a local universe a Paradise Michael is in full control of all other Sons of God functioning in his domain, and he may freely rule in accordance with his concept of the needs of his realms. A Master Son may at will vary the order of the spiritual adjudication and evolutionary adjustment of the inhabited planets. And such Sons do make and carry out the plans of their own choosing in all matters of special planetary needs, in particular regarding the worlds of their creature sojourn and still more concerning the realm of terminal bestowal, the planet of incarnation in the likeness of mortal flesh.

21:5.10 (241.4) The Master Sons seem to be in perfect communication with their bestowal worlds, not only the worlds of their personal sojourn but all worlds whereon a Magisterial Son has bestowed himself. This contact is maintained by their own spiritual presence, the Spirit of Truth, which they are able to "pour out upon all flesh." These Master Sons also maintain an unbroken connection with the Eternal Mother Son at the center of all things. They possess a sympathetic reach which extends from the Universal Father on high to the lowly races of planetary life in the realms of time.

## 6. DESTINY OF THE MASTER MICHAELS

21:6.1 (241.5) No one may with finality of authority presume to discuss either the natures or the destinies of the sevenfold Master Sovereigns of the local universes; nevertheless, we all speculate much regarding these matters. We are taught, and we believe, that each Paradise Michael is the *absolute* of the dual deity concepts of his origin; thus he embodies actual phases of the infinity of the Universal Father and the Eternal Son. The Michaels must be partial in relation to total infinity,

totale, mais ils sont probablement absolus par rapport à la fraction d'infinité qui se rapporte à leur origine. Toutefois, en observant leurs activités dans le présent âge de l'univers, nous ne détectons aucune action qui soit plus que finie ; toutes leurs capacités superfinies que nous conjecturons doivent être contenues en eux et non encore révélées.

Le parachèvement de la carrière d'effusion comme créature et l'élévation à la souveraineté suprême d'un univers doivent signifier la libération complète des capacités d'action finie d'un Micaël accompagnée de l'apparition d'une capacité de service plus que fini. En effet, nous notons à ce propos que ces Maîtres Fils sont alors restreints dans leur production de nouveaux types de créatures, restriction indubitablement rendue nécessaire par la libération de leurs potentialités superfinies.

Il est hautement probable que ces pouvoirs créateurs latents resteront contenus en eux pendant tout le présent âge de l'univers. Mais, à un moment donné du lointain futur, dans les univers présentement en cours de mobilisation dans l'espace extérieur, nous croyons que la liaison entre un Maître Fils septuple et un Esprit Créatif du septième stade pourra atteindre des niveaux absonites de service accompagnés de l'apparition de nouvelles choses, significations et valeurs sur des niveaux transcendants de signification universelle ultime.

De même que la Dêité du Suprême est en voie d'actualisation grâce au service expérientiel, de même les Fils Créateurs sont en voie d'atteindre la réalisation personnelle des potentiels de divinité paradisiaque contenus dans leur insondable nature. Sur Urantia, le Christ Micaël a dit une fois : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. » Et nous croyons que, dans l'éternité, les Micaëls sont littéralement destinés à être « le chemin, la vérité et la vie », frayant toujours, pour toutes les personnalités de l'univers, la voie qui va de la divinité suprême, par l'absonité ultime, jusqu'à la finalité de dêité éternelle.

[Présenté par un Perfecteur de Sagesse d'Uversa.]

but they are probably absolute in relation to that part of infinity concerned in their origin. But as we observe their work in the present universe age, we detect no action that is more than finite; any conjectured superfinite capacities must be self-contained and as yet unrevealed.

21:6.2 (242.1) The completion of the creature-bestowal careers and the elevation to supreme universe sovereignty must signify the completed liberation of a Michael's finite-action capacities accompanied by the appearance of capacity for more-than-finite service. For in this connection we note that such Master Sons are then restricted in the production of new types of creature beings, a restriction undoubtedly made necessary by the liberation of their superfinite potentialities.

21:6.3 (242.2) It is highly probable that these undisclosed creator powers will remain self-contained throughout the present universe age. But sometime in the far-distant future, in the now mobilizing universes of outer space, we believe that the liaison between a sevenfold Master Son and a seventh-stage Creative Spirit may attain to absonite levels of service attended by the appearance of new things, meanings, and values on transcendental levels of ultimate universe significance.

21:6.4 (242.3) Just as the Deity of the Supreme is actualizing by virtue of experiential service, so are the Creator Sons achieving the personal realization of the Paradise-divinity potentials bound up in their unfathomable natures. When on Urantia, Christ Michael once said, "I am the way, the truth, and the life." And we believe that in eternity the Michaels are literally destined to be "the way, the truth, and the life," ever blazing the path for all universe personalities as it leads from supreme divinity through ultimate absonity to eternal deity finality.

21:6.5 (242.4) [Presented by a Perfector of Wisdom from Uversa.]

## Fascicule 22. Les Fils de Dieu Trinitisés

⇐ 021

Livre d'Urantia

023 ⇒

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 22 LES FILS DE DIEU TRINITISÉS

##### Sections

##### Introduction

1. Les fils embrassés par la Trinité
2. Les Puissants Messagers
3. Les Élevés en Autorité
4. Les Dépourvus de Nom et de Nombre
5. Les Conservateurs Trinitisés
6. Les Ambassadeurs Trinitisés
7. La technique de trinitisation
8. Les fils trinitisés par des créatures
9. Les Gardiens Célestes
10. Les Assistants des Fils Élevés

#### PAPER 22 THE TRINITIZED SONS OF GOD

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Trinity-Embraced Sons
2. The Mighty Messengers
3. Those High in Authority
4. Those Without Name and Number
5. The Trinitized Custodians
6. The Trinitized Ambassadors
7. Technique of Trinitization
8. The Creature-Trinitized Sons
9. The Celestial Guardians
10. High Son Assistants

##### Introduction

TROIS groupes d'êtres sont appelés Fils de Dieu. En plus des ordres de filiation descendants et ascendants, il y a un troisième groupe connu sous le nom de Fils de Dieu Trinitisés. L'ordre trinitisé de filiation est subdivisé en trois divisions primaires selon les origines de ses nombreux types de personnalités révélées ou non révélées. Voici ces divisions primaires :

1. Fils trinitisés par la Déité.
2. Fils embrassés par la Trinité.
3. Fils trinitisés par des créatures.

Indépendamment de leur origine, tous les Fils de Dieu Trinitisés ont en commun l'expérience de la trinitisation, soit comme une partie de leur origine, soit comme une expérience d'embrassement par la Trinité atteinte ultérieurement. Les Fils trinitisés par la Déité ne sont pas révélés dans ces exposés. Notre présentation se limitera donc à dépeindre les deux

##### INTRODUCTION

22:0.1 (243.1) THERE are three groups of beings who are called Sons of God. In addition to descending and ascending orders of sonship there is a third group known as the Trinitized Sons of God. The trinitized order of sonship is subdivided into three primary divisions in accordance with the origins of its many types of personalities, revealed and unrevealed. These primary divisions are:

- 22:0.2 (243.2) 1. Deity-trinitized Sons.
- 22:0.3 (243.3) 2. Trinity-embraced Sons.
- 22:0.4 (243.4) 3. Creature-trinitized Sons.

22:0.5 (243.5) Irrespective of origin all Trinitized Sons of God have in common the experience of trinitization, either as a part of their origin or as an experience of Trinity embrace subsequently attained. The Deity-trinitized Sons are unrevealed in these narratives; therefore will this presentation be confined to a portrayal of the remaining two groups, more particularly the Trinity-embraced



groupes restants, et plus spécialement les fils de Dieu embrassés par la Trinité.

sons of God.

## 1. LES FILS EMBRASSÉS PAR LA TRINITÉ

Tous les fils embrassés par la Trinité ont une origine initiale simple ou duelle, mais, à la suite de leur embrassement par la Trinité, ils sont consacrés et affectés pour toujours au service de la Trinité. Ce corps, tel qu'il est révélé et organisé pour le service des superunivers, englobe sept ordres de personnalités :

1. Les Puissants Messagers.
2. Les Élevés en Autorité.
3. Les Dépourvus de Nom et de Nombre.
4. Les Conservateurs Trinitisés.
5. Les Ambassadeurs Trinitisés.
6. Les Gardiens Célestes.
7. Les Assistants des Fils Élevés.

Ces sept groupes de personnalités sont encore classés, selon leur origine, leur nature et leur fonction, en trois divisions majeures : les Fils d'Aboutissement Trinitisés, les Fils de Sélection Trinitisés et les Fils de Perfection Trinitisés.

Les Fils d'Aboutissement Trinitisés — les Puissants Messagers, les Élevés en Autorité et les Dépourvus de Nom et de Nombre — sont tous des mortels ascendants ayant fusionné avec leur Ajusteur et atteint le Paradis et le Corps de la Finalité. Mais ils ne sont pas des finalitaires ; lorsqu'ils ont été embrassés par la Trinité, leurs noms sont rayés de la liste d'appel des finalitaires. Les nouveaux fils de cet ordre passent par des cours de formation spéciale pendant des périodes relativement courtes sur les planètes-sièges des circuits de Havona, sous la direction des Éternels des Jours. Après cela, ils sont affectés au service des Anciens des Jours dans les sept superunivers.

Les Fils de Sélection Trinitisés englobent les Conservateurs Trinitisés et les Ambassadeurs Trinitisés. Ils sont recrutés parmi certains séraphins évolutionnaires et certaines créatures médianes transférées qui ont traversé Havona et atteint le Paradis, ainsi que parmi certains mortels ayant fusionné avec l'Esprit ou avec le Fils, et qui se sont également élevés jusqu'à l'Île centrale de Lumière et de Vie. À la suite de leur embrassement par la Trinité du Paradis et après un bref entraînement dans Havona, les Fils de Sélection Trinitisés sont affectés aux tribunaux des Anciens des Jours.

Les Fils de Perfection Trinitisés. Les

## 1. THE TRINITY-EMBRACED SONS

22.1.1 (243.6) All Trinity-embraced sons are originally of dual or single origin, but subsequent to the Trinity embrace they are forever devoted to Trinity service and assignment. This corps, as revealed and as organized for superuniverse service, embraces seven orders of personalities:

- 22.1.2 (243.7) 1. Mighty Messengers.
- 22.1.3 (243.8) 2. Those High in Authority.
- 22.1.4 (243.9) 3. Those without Name and Number.
- 22.1.5 (243.10) 4. Trinitized Custodians.
- 22.1.6 (243.11) 5. Trinitized Ambassadors.
- 22.1.7 (243.12) 6. Celestial Guardians.
- 22.1.8 (243.13) 7. High Son Assistants.

22.1.9 (243.14) These seven groups of personalities are further classified, according to origin, nature, and function, into three major divisions: the Trinitized Sons of Attainment, the Trinitized Sons of Selection, and the Trinitized Sons of Perfection.

22.1.10 (244.1) *The Trinitized Sons of Attainment* — the Mighty Messengers, Those High in Authority, and Those without Name and Number — are all Adjuster-fused ascendant mortals who have attained Paradise and the Corps of the Finality. But they are not finaliters; when they have been Trinity embraced, their names are removed from the finaliter roll call. The new sons of this order pass through specific courses of training, for comparatively short periods, on the circuit headquarters planets of the Havona circuits under the direction of the Eternals of Days. Thereafter they are assigned to the services of the Ancients of Days in the seven superuniverses.

22.1.11 (244.2) *The Trinitized Sons of Selection* embrace the Trinitized Custodians and the Trinitized Ambassadors. They are recruited from certain of the evolutionary seraphim and translated midway creatures who have traversed Havona and have attained Paradise, as well as from certain of the Spirit-fused and the Son-fused mortals who have likewise ascended to the central Isle of Light and Life. Subsequent to their embrace by the Paradise Trinity and after a brief training in Havona, the Trinitized Sons of Selection are assigned to the courts of the Ancients of Days.

22.1.12 (244.3) *The Trinitized Sons of Perfection.* The

Gardiens Célestes et leurs coordonnés, les Assistants des Fils Élevés, comprennent un groupe unique de personnalités deux fois trinitisées. Ils sont les fils trinitisés par des créatures et issus de personnalités du Paradis-Havona ou de mortels ascendants devenus parfaits qui se sont longtemps distingués dans le Corps de la Finalité. Après avoir servi avec les Agents Exécutifs Suprêmes des Sept Maîtres Esprits et sous les ordres des Fils Instructeurs de la Trinité, quelques-uns de ces fils trinitisés par des créatures sont retrinitisés (embrassés) par la Trinité du Paradis, puis commissionnés auprès des tribunaux des Anciens des Jours comme Gardiens Célestes et comme Assistants des Fils Élevés. Les Fils de Perfection Trinitisés sont affectés directement au service des superunivers sans autre entraînement.

Nos associés d'origine trinitaire — Perfectionneurs de Sagesse, Conseillers Divins et Censeurs Universels — existent en nombre déterminé, mais le nombre des fils embrassés par la Trinité s'accroît constamment. Les sept ordres de fils embrassés par la Trinité sont commissionnés comme membres du gouvernement de l'un des sept superunivers, et le nombre d'entre eux en service dans chaque superunivers est exactement le même ; aucun d'eux n'a jamais manqué à ses devoirs. Les êtres embrassés par la Trinité ne se sont jamais égarés ; ils peuvent trébucher temporairement, mais il est sans exemple que l'un d'eux ait été condamné pour outrage aux gouvernements des superunivers. Les Fils d'Aboutissement et les Fils de Sélection n'ont jamais failli au service d'Orvonton, mais les Fils de Perfection Trinitisés ont parfois commis des erreurs de jugement et provoqué ainsi une confusion passagère.

Sous la direction des Anciens des Jours, les sept ordres fonctionnent presque comme des groupes autonomes. L'étendue de leurs services est très vaste ; les Fils de Perfection Trinitisés ne quittent pas le superunivers de leur affectation, mais leurs associés trinitisés parcourent le grand univers, voyageant entre les mondes évolutionnaires du temps et de l'espace et l'île éternelle du Paradis. Ils peuvent opérer dans n'importe quel superunivers, mais toujours à titre de membres du supergouvernement de leur affectation initiale.

Il semble que les fils embrassés par la Trinité aient été affectés d'une manière permanente au service des sept superunivers. Cette affectation est certaine pour la durée du présent âge de l'univers, mais nous n'avons jamais été informés qu'elle doive être éternelle.

Celestial Guardians and their co-ordinates, the High Son Assistants, comprise a unique group of twice-trinitized personalities. They are the creature-trinitized sons of Paradise-Havona personalities or of perfected ascendant mortals who have long distinguished themselves in the Corps of the Finality. Some of these creature-trinitized sons, after service with the Supreme Executives of the Seven Master Spirits and after serving under the Trinity Teacher Sons, are retrinitized (embraced) by the Paradise Trinity and then commissioned to the courts of the Ancients of Days as Celestial Guardians and as High Son Assistants. Trinitized Sons of Perfection are assigned directly to the superuniverse service without further training.

22:1.13 (244.4) Our Trinity-origin associates — Perfector of Wisdom, Divine Counselors, and Universal Censors — are of stationary numbers, but the Trinity-embraced sons are constantly increasing. All seven orders of Trinity-embraced sons are commissioned as members of one of the seven superuniverse governments, and the number in the service of each superuniverse is exactly the same; not one has ever been lost. Trinity-embraced beings have never gone astray; they may stumble temporarily, but not one has ever been adjudged in contempt of the superuniverse governments. The Sons of Attainment and the Sons of Selection have never faltered in the service of Orvonton, but the Trinitized Sons of Perfection have sometimes erred in judgment and thereby caused transient confusion.

22:1.14 (244.5) Under the direction of the Ancients of Days all seven orders function very much as self-governing groups. Their scope of service is far-flung; Trinitized Sons of Perfection do not leave the superuniverse of assignment, but their trinitized associates range the grand universe, journeying from the evolutionary worlds of time and space to the eternal Isle of Paradise. They may function in any of the superuniverses, but they do so always as members of the supergovernment of original designation.

22:1.15 (244.6) Apparently the Trinity-embraced sons have been permanently assigned to the service of the seven superuniverses; certainly this assignment is for the duration of the present universe age, but we have never been informed that it is to be eternal.

## 2. LES PUISSANTS MESSAGERS

## 2. THE MIGHTY MESSENGERS

Les Puissants Messagers appartiennent au groupe ascendant des Fils Trinitisés. Ils forment une classe de mortels devenus parfaits, éprouvés comme réfractaires à la rébellion, ou dont la loyauté personnelle a été démontrée d'une manière équivalente ; ils ont tous passé par une épreuve déterminée de fidélité universelle. À un moment donné de leur ascension vers le Paradis, ils sont restés fermes et loyaux devant la déloyauté de leurs supérieurs, et quelques-uns ont agi activement et loyalement à la place de ces chefs infidèles.

Avec de tels dossiers personnels de fidélité et de dévotion, ces mortels ascendants traversent Havona avec le courant des pèlerins du temps, atteignent le Paradis, y reçoivent leurs grades, et sont rassemblés dans le Corps de la Finalité. Sur quoi, ils sont trinitisés dans l'embrassement secret de la Trinité du Paradis, et ensuite commissionnés pour être associés aux Anciens des Jours dans l'administration des gouvernements des sept superunivers.

Tout mortel ascendant qui a subi une expérience insurrectionnelle et agi loyalement en face de la rébellion est finalement destiné à devenir un Puissant Messager du service superuniversel. Et il en est de même pour toute créature ascendante qui empêche effectivement ces soulèvements de l'erreur, du mal ou du péché, car une action conçue pour prévenir la rébellion ou pour produire des types plus élevés de loyauté dans une crise universelle est considérée comme ayant encore plus de valeur que la simple loyauté en face d'une rébellion effective.

Les doyens des Puissants Messagers furent choisis parmi les mortels ascendants du temps et de l'espace qui faisaient partie du premier groupe des arrivants au Paradis, beaucoup d'entre eux ayant traversé Havona aux temps de Grandfanda. Mais la première trinitisation de Puissants Messagers ne fut pas effectuée avant que le groupe des candidats contînt des représentants de chacun des sept superunivers. Et le dernier groupe de cet ordre qui se soit qualifié au Paradis englobait des pèlerins ascendants de l'univers local de Nébadon.

Les Puissants Messagers sont embrassés par la Trinité du Paradis en classes de sept-cent-mille, dont cent-mille affectés à chaque superunivers. Il y a presque mille-milliards de Puissants Messagers commissionnés sur Uversa, et il y a tout lieu de croire que le nombre de ceux qui servent dans chacun des superunivers est exactement le même.

Je suis un Puissant Messager, et il peut intéresser les Urantiens de savoir que la compagne et associée de mon expérience

22.2.1 (245.1) Mighty Messengers belong to the ascendant group of the Trinitized Sons. They are a class of perfected mortals who have been rebellion tested or otherwise equally proved as to their personal loyalty; all have passed through some definite test of universe allegiance. At some time in their Paradise ascent they stood firm and loyal in the face of the disloyalty of their superiors, and some did actively and loyally function in the places of such unfaithful leaders.

22.2.2 (245.2) With such personal records of fidelity and devotion, these ascending mortals pass on through Havona with the stream of the pilgrims of time, attain Paradise, graduate therefrom, and are mustered into the Corps of the Finality. Thereupon they are trinitized in the secret embrace of the Paradise Trinity and subsequently are commissioned to become associated with the Ancients of Days in the administration of the governments of the seven superuniverses.

22.2.3 (245.3) Every ascendant mortal of insurrectionary experience who functions loyally in the face of rebellion is eventually destined to become a Mighty Messenger of the superuniverse service. Likewise is any ascendant creature who effectively prevents such upheavals of error, evil, or sin; for action designed to prevent rebellion or to effect higher types of loyalty in a universe crisis is regarded as of even greater value than loyalty in the face of actual rebellion.

22.2.4 (245.4) The senior Mighty Messengers were chosen from those ascendant mortals of time and space who were among the earlier Paradise arrivals, many having traversed Havona in the times of Grandfanda. But the first trinitizing of Mighty Messengers was not effected until the candidate corps contained representatives from each of the seven superuniverses. And the last group of this order to qualify on Paradise embraced ascendant pilgrims from the local universe of Nébadon.

22.2.5 (245.5) Mighty Messengers are embraced by the Paradise Trinity in classes of seven hundred thousand, one hundred thousand for assignment to each superuniverse. Almost one trillion Mighty Messengers are commissioned on Uversa, and there is every reason to believe that the number serving in each of the seven superuniverses is exactly the same.

22.2.6 (245.6) I am a Mighty Messenger, and it may interest Urantians to know that the companion and associate of my mortal experience was also

humaine a également triomphé dans la grande épreuve. Bien que nous ayons été séparés de nombreuses fois et pour de longues périodes dans l'ascension intérieure vers Havona, qui dure des âges, nous avons été embrassés dans le même groupe de sept-cent-mille. Le temps de notre passage à travers Vicegerington s'est écoulé en association étroite et affectueuse. Nous avons été finalement commissionnés et affectés ensemble à Uversa d'Orvonton, et nous sommes fréquemment expédiés de compagnie pour exécuter des missions nécessitant le service de deux Messagers.

Les Puissants Messagers, au même titre que tous les fils embrassés par la Trinité, sont affectés à toutes les phases d'activités des superunivers. Ils maintiennent une liaison constante avec leurs quartiers généraux par le service de réflectivité superuniversel. Les Puissants Messagers servent dans tous les secteurs d'un superunivers. Ils exécutent fréquemment des missions auprès des univers locaux et même auprès des mondes individuels, comme je le fais dans la présente occasion.

Devant les tribunaux superuniversels, les Puissants Messagers agissent comme défenseurs aussi bien des individus que des planètes comparaisant en jugement ; ils assistent également les Perfections des Jours dans la direction des affaires des secteurs majeurs. En tant que groupe, leur principale fonction est celle d'observateurs superuniversels. Ils sont stationnés sur les divers mondes-sièges et sur les planètes individuelles importantes comme observateurs officiels des Anciens des Jours. Lorsqu'ils sont ainsi affectés, ils servent également de consultants aux autorités qui dirigent les affaires des sphères de leur séjour. Les Messagers prennent une part active à toutes les phases du plan ascendant de progression des mortels. Avec leurs associés d'origine mortelle, ils maintiennent les supergouvernements en contact étroit et personnel avec le statut et la progression des plans des Fils descendants de Dieu.

Les Puissants Messagers sont pleinement conscients de leur carrière ascendante tout entière, et c'est pourquoi ils sont des ministres si utiles et compatissants, des messagers aussi compréhensifs, pour servir sur n'importe quel monde de l'espace et auprès de n'importe quelle créature du temps. Aussitôt que vous serez délivrés de la chair, vous communiquerez librement et compréhensivement avec nous, car nous sommes issus de toutes les races sur tous les mondes évolutionnaires de l'espace, c'est-à-dire de toutes les races de mortels habités par des Ajusteurs de Pensée avec lesquels ils fusionnent ultérieurement.

triumphant in the great test, and that, though we were many times and for long periods separated in the agelong inward ascent to Havona, we were embraced in the same seven-hundred-thousand group, and that we spent our time passing through Vicegerington in close and loving association. We were finally commissioned and together assigned to Uversa of Orvonton, and we are often dispatched in company for the execution of assignments requiring the services of two Messengers.

22:2.7 (245.7) Mighty Messengers, in common with all Trinity-embraced sons, are assigned to all phases of superuniverse activities. They maintain constant connection with their headquarters through the superuniverse reflectivity service. Mighty Messengers serve in all sectors of a superuniverse and frequently execute missions to the local universes and even to the individual worlds, as I do on this occasion.

22:2.8 (245.8) In the superuniverse courts, Mighty Messengers act as defenders of both individuals and planets when they come up for adjudication; they also assist the Perfections of Days in the direction of the affairs of the major sectors. As a group, their chief assignment is that of superuniverse observers. They are stationed on the various headquarters worlds and on individual planets of importance as the official observers of the Ancients of Days. When so assigned, they also serve as advisers to the authorities directing the affairs of the spheres of their sojourn. The Messengers take active part in all phases of the ascendant scheme of mortal progression. With their associates of mortal origin they keep the supergovernments in close and personal touch with the status and progression of the plans of the descending Sons of God.

22:2.9 (246.1) Mighty Messengers are fully conscious of their entire ascendant careers, and that is why they are such useful and sympathetic ministers, understanding messengers, for service on any world of space and to any creature of time. As soon as you are delivered from the flesh, you will communicate freely and understandingly with us since we spring from all the races on all the evolutionary worlds of space, that is, from those mortal races that are indwelt by, and subsequently fused with, Thought Adjusters.

### 3. LES ÉLEVÉS EN AUTORITÉ

Les Élevés en Autorité, le second groupe des Fils d'Aboutissement Trinitisés, sont tous des êtres d'origine mortelle fusionnés avec leur Ajusteur. Ils sont les mortels devenus parfaits qui ont manifesté des aptitudes administratives supérieures et montré un génie exécutif extraordinaire pendant toute leur longue carrière d'ascension. Ils sont la fleur des aptitudes gouvernementales dérivée des mortels survivants de l'espace.

Soixante-dix-mille de ces Élevés en Autorité sont trinitisés lors de chaque liaison de la Trinité. Bien que l'univers local de Nébadon soit une création relativement jeune, il a des représentants parmi une classe de cet ordre récemment trinitisée. Il y a présentement plus de dix-milliards de ces habiles administrateurs commissionnés dans Orvonton. Comme tous les ordres séparés d'êtres célestes, ils maintiennent leurs propres quartiers généraux sur Uversa, et, à l'instar des autres fils embrassés par la Trinité, leurs réserves sur Uversa agissent comme corps dirigeant central de leur ordre dans Orvonton.

Les Élevés en Autorité sont des administrateurs sans limitations. Ils sont les agents exécutifs partout présents et toujours efficaces des Anciens des Jours. Ils servent sur n'importe quelle sphère, sur tout monde habité et dans toute phase d'activité de l'un quelconque des sept superunivers.

Doués d'une magnifique sagesse administrative et d'une habileté exécutive exceptionnelle, ces êtres brillants se chargent de présenter la cause de la justice pour le compte des tribunaux superuniversels. Ils veillent à l'exécution de la justice et à la rectification des défauts d'adaptation dans les univers évolutionnaires. C'est pourquoi, si jamais vous deviez être cité pour des erreurs de jugement pendant votre ascension des mondes et des sphères de la progression cosmique de votre destinée, il y a peu de chances pour que vous souffriez d'une injustice. En effet, vos accusateurs auront jadis été des créatures ascendantes personnellement familiarisées avec chaque étape de la carrière que vous aurez traversée et que vous êtes en train de parcourir.

### 4. LES DÉPOURVUS DE NOM ET DE NOMBRE

Les Dépourvus de Nom et de Nombre constituent le troisième et dernier groupe des Fils d'Aboutissement Trinitisés. Ils sont les âmes ascendantes qui ont développé une aptitude à l'adoration dépassant en habileté celle de tous les

### 3. THOSE HIGH IN AUTHORITY

22:3.1 (246.2) Those High in Authority, the second group of the Trinitized Sons of Attainment, are all Adjuster-fused beings of mortal origin. These are the perfected mortals who have exhibited superior administrative ability and have shown extraordinary executive genius throughout their long ascending careers. They are the cream of governing ability derived from the surviving mortals of space.

22:3.2 (246.3) Seventy thousand of Those High in Authority are trinitized at each Trinity liaison. Though the local universe of Nebadon is a comparatively young creation, it has representatives among a recently trinitized class of this order. There are now commissioned in Orvonton more than ten billion of these skillful administrators. Like all separate orders of celestial beings, they maintain their own headquarters on Uversa, and like the other Trinity-embraced sons, their reserves on Uversa act as the central directing body of their order in Orvonton.

22:3.3 (246.4) Those High in Authority are administrators without limitation. They are the everywhere-present and always-efficient executives of the Ancients of Days. They serve on any sphere, on any inhabited world, and in any phase of activity in any of the seven superuniverses.

22:3.4 (246.5) Having superb administrative wisdom and unusual executive skill, these brilliant beings assume to present the cause of justice in behalf of the superuniverse tribunals; they foster the execution of justice and the rectification of misadaptations in the evolutionary universes. Therefore, if you should ever be cited for errors of judgment while you are ascending the worlds and spheres of your ordained cosmic progression, it is hardly likely that you would suffer injustice since your prosecutors would be onetime ascendant creatures who are personally familiar with every step of the career you have traversed and are traversing.

### 4. THOSE WITHOUT NAME AND NUMBER

22:4.1 (246.6) Those without Name and Number constitute the third and last group of the Trinitized Sons of Attainment; they are the ascendant souls who have developed the ability to worship beyond the skill of all the sons and daughters of the



filles et fils des races évolutionnaires des mondes du temps et de l'espace. Ils ont acquis un concept spirituel du dessein éternel du Père Universel d'une manière qui, par comparaison, transcende la compréhension des créatures évolutionnaires ayant un nom et un nombre ; c'est pourquoi on les appelle les Dépourvus de Nom et de Nombre. Une traduction plus stricte de leur appellation serait « Ceux qui ont transcendé le Nom et le Nombre ».

Cet ordre de fils est embrassé par la Trinité du Paradis en groupes de sept-mille. Les archives d'Uversa font mention de plus de cent-millions de ces fils en service dans Orvonton.

Dès lors que les Dépourvus de Nom et de Nombre sont les penseurs spirituels supérieurs des races survivantes, ils sont spécialement qualifiés pour juger et pour formuler des opinions lorsqu'il est désirable d'avoir un point de vue spirituel et que l'expérience de la carrière d'ascension est essentielle pour bien comprendre les questions incluses dans le problème à juger. Ils sont les jurés suprêmes d'Orvonton. Un système de jury mal administré est plus ou moins une parodie de justice sur certains mondes, mais, sur Uversa et dans les tribunaux qui en dépendent, nous employons comme juges-jurés les types les plus élevés de mentalités spirituelles évoluées. Le jugement est la fonction la plus élevée de tout gouvernement, et ceux qui ont la charge de rendre des verdicts devraient être choisis parmi les types les plus élevés et les plus nobles des individus les plus expérimentés et les plus compréhensifs.

La sélection des candidats pour les classes de trinitisation des Puissants Messagers, des Élevés en Autorité et des Dépourvus de Nom et de Nombre est naturelle et automatique. Les techniques sélectives du Paradis ne sont en aucun sens arbitraires. L'expérience personnelle et les valeurs spirituelles déterminent l'appartenance au personnel des Fils d'Aboutissement Trinitisés. Ces êtres sont égaux quant à l'autorité et uniformes quant au statut administratif, mais ils possèdent tous une individualité propre et des caractères différents ; ils ne sont pas des êtres standardisés. Ils sont tous caractéristiquement dissemblables selon les différentiels de leur carrière d'ascendeurs.

En plus de ces qualifications expérientielles, les Fils d'Aboutissement Trinitisés ont été trinitisés dans l'embrassement divin des Dités du Paradis. En conséquence, ils opèrent comme associés coordonnés des Fils Stationnaires de la Trinité, car l'embrassement de la Trinité semble avoir pour effet de précipiter hors du courant du futur beaucoup de potentiels non réalisés des créatures. Mais ceci n'est vrai que pour les choses concernant le présent âge de l'univers.

evolutionary races from the worlds of time and space. They have acquired a spiritual concept of the eternal purpose of the Universal Father which comparatively transcends the comprehension of the evolutionary creatures of name or number; therefore are they denominated Those without Name and Number. More strictly translated, their name would be "Those above Name and Number."

22:4.2 (247.1) This order of sons is embraced by the Paradise Trinity in groups of seven thousand. There are of record on Uversa over one hundred million of these sons commissioned in Orvonton.

22:4.3 (247.2) Since Those without Name and Number are the superior spiritual minds of the survival races, they are especially qualified to sit in judgment and to render opinions when a spiritual viewpoint is desirable, and when experience in the ascendant career is essential to an adequate comprehension of the questions involved in the problem to be adjudicated. They are the supreme jurors of Orvonton. A maladministered jury system may be more or less of a travesty of justice on some worlds, but on Uversa and its extension tribunals we employ the highest type of evolved spiritual mentality as juror-judges. Adjudication is the highest function of any government, and those who are intrusted with verdict rendering should be chosen from the highest and most noble types of the most experienced and understanding individuals.

22:4.4 (247.3) The selection of candidates for the trinitization classes of Mighty Messengers, Those High in Authority, and Those without Name and Number is inherent and automatic. The selective techniques of Paradise are not in any sense arbitrary. Personal experience and spiritual values determine the personnel of the Trinitized Sons of Attainment. Such beings are equal in authority and uniform in administrative status, but they all possess individuality and diverse characters; they are not standardized beings. All are characteristically different, depending on the differentials of their ascendant careers.

22:4.5 (247.4) In addition to these experiential qualifications, the Trinitized Sons of Attainment have been trinitized in the divine embrace of the Paradise Deities. Consequently they function as the co-ordinate associates of the Stationary Sons of the Trinity, for the Trinity embrace does seem to precipitate out of the stream of future time many of the unrealized potentials of creature beings. But this is true concerning only that which pertains to the present universe age.

Ce groupe de fils est principalement, mais non entièrement, occupé aux services de la carrière ascendante des mortels de l'espace-temps. S'il arrive que le point de vue d'une créature mortelle soit mis en doute, la question est réglée par appel à une commission ascendante composée d'un Puissant Messenger, d'un Élevé en Autorité et d'un Dépourvu de Nom et de Nombre.

Vous autres mortels qui lisez ce message, vous pouvez vous-mêmes monter au Paradis, atteindre l'embrassement de la Trinité et, dans des âges lointains du futur, être attachés au service des Anciens des Jours dans l'un des sept superunivers. Peut-être serez-vous un jour chargés d'élargir la révélation de la vérité pour quelque planète habitée en évolution comme je le fais présentement sur Urantia.

## 5. LES CONSERVATEURS TRINITISÉS

Les Conservateurs Trinitisés sont des Fils de Sélection Trinitisés. Non seulement vos races et d'autres mortels dignes de survie traversent Havona, atteignent le Paradis et se trouvent parfois destinés au service superuniversel avec les Fils Stationnaires de la Trinité, mais vos fidèles gardiens séraphiques et vos non moins fidèles associés médians peuvent aussi devenir candidats à la même reconnaissance de la Trinité et à la même magnifique destinée de personnalité.

Les Conservateurs Trinitisés sont des séraphins ascendants et des créatures médianes transférées qui ont passé par Havona et atteint le Paradis et le Corps de la Finalité. Ensuite, ils ont été embrassés par la Trinité du Paradis et affectés au service des Anciens des Jours.

Cette reconnaissance est accordée aux séraphins ascendants candidats à l'embrassement de la Trinité parce qu'ils ont vaillamment coopéré avec un mortel ascendant qui a atteint le Corps de la Finalité et a ensuite été trinitisé. Le gardien séraphique de ma carrière mortelle a tout traversé avec moi, il a été trinitisé plus tard, et maintenant il est attaché au gouvernement d'Uversa comme Conservateur Trinitisé.

Il en est de même pour les médians ; beaucoup d'entre eux sont transférés, réussissent à atteindre le Paradis, puis, avec les séraphins et pour les mêmes raisons, sont embrassés par la Trinité et commissionnés comme Conservateurs dans les superunivers.

Les Conservateurs Trinitisés sont embrassés par la Trinité du Paradis en groupes de soixante-dix-mille, et un septième de chaque groupe est affecté à un superunivers. Il y a

22:4.6 (247.5) This group of sons is chiefly, but not wholly, concerned with the services of the ascendant career of the time-space mortals. If the viewpoint of a mortal creature is ever in doubt, the question is settled by appeal to an ascendant commission consisting of a Mighty Messenger, One High in Authority, and One without Name and Number.

22:4.7 (247.6) You mortals who read this message may yourselves ascend to Paradise, attain the Trinity embrace, and in remote future ages be attached to the service of the Ancients of Days in one of the seven superuniverses, and sometime be assigned to enlarge the revelation of truth to some evolving inhabited planet, even as I am now functioning on Urantia.

## 5. THE TRINITIZED CUSTODIANS

22:5.1 (247.7) The Trinitized Custodians are Trinitized Sons of Selection. Not only do your races and other mortals of survival value traverse Havona, attain Paradise, and sometimes find themselves destined to superuniverse service with the Stationary Sons of the Trinity, but your faithful seraphic guardians and your equally faithful midway associates may also become candidates for the same Trinity recognition and superb personality destiny.

22:5.2 (248.1) Trinitized Custodians are ascendant seraphim and translated midway creatures who have passed through Havona and have attained Paradise and the Corps of the Finality. Subsequently they were embraced by the Paradise Trinity and were assigned to the service of the Ancients of Days.

22:5.3 (248.2) The candidates for the Trinity embrace from among the ascendant seraphim are accorded this recognition because of their valiant co-operation with some ascendant mortal who attained the Corps of the Finality and was subsequently trinitized. My own seraphic guardian of the mortal career went through with me, was later trinitized, and now is attached to the Uversa government as a Trinitized Custodian.

22:5.4 (248.3) And so with the midway creatures; many are translated and achieve Paradise and, along with the seraphim and for the same reasons, are Trinity embraced and commissioned as Custodians in the superuniverses.

22:5.5 (248.4) The Trinitized Custodians are embraced by the Paradise Trinity in groups of seventy thousand, and one seventh of each group is assigned to a superuniverse. There are now in

maintenant au service d'Orvonton un peu plus de dix-millions de ces Conservateurs élevés et dignes de confiance. Ils servent sur Uversa et sur les sphères-sièges des secteurs majeurs et mineurs. Ils sont assistés dans leurs travaux par un corps de plusieurs milliards de seconaphims et autres personnalités superuniverselles compétentes.

Les Conservateurs Trinitisés commencent leur carrière comme conservateurs et la continuent comme tels dans les affaires des supergouvernements. En un sens, ils sont fonctionnaires de leurs gouvernements superuniversels, mais n'ont pas à s'occuper des individus comme le font les Gardiens Célestes. Les Conservateurs Trinitisés administrent des affaires de groupe et soutiennent des projets collectifs. Ils sont les conservateurs des archives, des plans et des institutions ; ils agissent comme fidéicommissaires d'entreprises, de groupes de personnalités, de projets ascendants, de plans morontiels, de projets d'univers et d'innombrables autres affaires.

## 6. LES AMBASSADEURS TRINITISÉS

Les Ambassadeurs Trinitisés sont le second ordre des Fils de Sélection Trinitisés. Comme leurs associés les Conservateurs, ils sont recrutés parmi deux types de créatures ascendantes. Tous les mortels ascendants n'ont pas fusionné avec leur Ajusteur ou le Père. Certains sont fusionnés avec l'Esprit, certains sont fusionnés avec le Fils. Et certains de ces mortels fusionnés avec l'Esprit ou avec le Fils atteignent Havona et arrivent au Paradis. Des candidats sont choisis parmi ces ascendeurs du Paradis pour être embrassés par la Trinité et, de temps en temps, ils sont trinitisés par classes de sept-mille. Ils sont ensuite commissionnés dans les superunivers comme Ambassadeurs Trinitisés des Anciens des Jours. Il y en a presque un demi-milliard enregistrés sur Uversa.

Sur avis de leurs instructeurs de Havona, les Ambassadeurs Trinitisés sont choisis pour l'embrassement de la Trinité. Ils représentent les individus dont le mental est le plus élevé dans leurs groupes respectifs et sont donc les mieux qualifiés pour assister les dirigeants des superunivers en vue de comprendre et d'administrer les intérêts des mondes d'où proviennent les mortels fusionnés avec l'Esprit. Les Ambassadeurs fusionnés avec le Fils nous sont d'un grand secours pour traiter des problèmes touchant l'ordre des personnalités fusionnées avec le Fils.

Les Ambassadeurs Trinitisés sont les émissaires des Anciens des Jours pour tout

the service of Orvonton slightly over ten million of these trusted and high Custodians. They serve on Uversa and on the major and minor headquarters spheres. In their labors they are assisted by a corps of several billion seconaphim and other able superuniverse personalities.

22:5.6 (248.5) The Trinitized Custodians start out their careers as custodians, and they continue as such in the affairs of the supergovernments. In a way, they are officers of their superuniverse governments, but they do not deal with individuals, as do the Celestial Guardians. The Trinitized Custodians administer group affairs and foster collective projects. They are the custodians of records, plans, and institutions; they act as the trustees of undertakings, personality groups, ascendant projects, morontia plans, universe projections, and innumerable other enterprises.

## 6. THE TRINITIZED AMBASSADORS

22:6.1 (248.6) Trinitized Ambassadors are the second order of the Trinitized Sons of Selection and like their associates, the Custodians, are recruited from two types of ascendant creatures. Not all ascending mortals are Adjuster or Father fused; some are Spirit fused, some are Son fused. Certain of these Spirit- and Son-fused mortals reach Havona and attain Paradise. From among these Paradise ascenders, candidates are selected for the Trinity embrace, and from time to time they are trinitized in classes of seven thousand. They are then commissioned in the superuniverses as Trinitized Ambassadors of the Ancients of Days. Almost one-half billion are registered on Uversa.

22:6.2 (248.7) Trinitized Ambassadors are selected for the Trinity embrace upon the advices of their Havona teachers. They represent the superior minds of their respective groups and are, therefore, best qualified to assist the superuniverse rulers in understanding and in administering the interests of those worlds from which the Spirit-fused mortals hail. The Son-fused Ambassadors are of great assistance in our dealings with problems involving the Son-fused order of personality.

22:6.3 (248.8) Trinitized Ambassadors are the emissaries of the Ancients of Days for any and all

dessein auprès de tous les mondes ou univers faisant partie du superunivers de leur affectation. Ils rendent des services importants et particuliers aux quartiers généraux des secteurs mineurs, et ils accomplissent les innombrables tâches diverses d'un superunivers. Ils forment le corps de secours ou de réserve des Fils Trinitisés des supergouvernements, et sont donc disponibles pour une grande variété de tâches. Ils s'engagent dans des milliers et des milliers d'entreprises concernant les affaires des superunivers, indescriptibles à un mental humain parce qu'il n'y a rien d'analogue à ces activités sur Urantia.

purposes, to any and all worlds or universes within the superuniverse of their assignment. They render particular and important services on the headquarters of the minor sectors, and they perform the numberless miscellaneous assignments of a superuniverse. They are the emergency or reserve corps of the Trinitized Sons of the supergovernments, and they are therefore available for a great range of duties. They engage in thousands upon thousands of undertakings in superuniverse affairs which it is impossible to portray to human minds since there is nothing transpiring on Urantia that is in any way analogous to these activities.

## 7. LA TECHNIQUE DE TRINITISATION

Je ne peux décrire pleinement au mental matériel l'expérience de l'acte créatif suprême qu'accomplissent des êtres spirituels parfaits et devenus parfaits — l'acte de trinitisation. Les techniques de trinitisation figurent parmi les secrets de Vicegerington et de Solitarington, et seuls peuvent les comprendre ceux qui ont passé par ces expériences uniques, et c'est à eux seuls qu'elles peuvent être révélées. Nul être n'a donc la possibilité de dépeindre avec succès au mental humain la nature et le but de cette opération extraordinaire.

À part les Dêités, seules des personnalités du Paradis-Havona et certains membres de chacun des corps de finalitaires s'engagent dans la trinitisation. Dans des conditions spécialisées de perfection paradisiaque, ces êtres magnifiques peuvent se lancer dans l'aventure unique d'identité de concept, et ils réussissent souvent à produire un être nouveau, un fils trinitisé par des créatures.

Les créatures glorifiées qui s'engagent dans de telles aventures de trinitisation ne peuvent participer qu'à une seule expérience de ce genre, tandis que pour les Dêités du Paradis il semble qu'il n'y ait aucune limite au déroulement continu de leurs épisodes de trinitisation. La Dêité ne paraît limitée que sous un seul rapport : il ne peut y avoir qu'un seul Esprit Originel et Infini, un seul exécutant infini de la volonté conjuguée du Père-Fils.

Les mortels ascendeurs finalitaires qui ont fusionné avec leur Ajusteur et atteint certains niveaux de culture paradisiaque et de développement spirituel comptent parmi ceux qui peuvent essayer de trinitiser une créature. Lorsque des compagnies de mortels finalitaires sont stationnées au Paradis, on leur accorde des vacances à l'occasion de chaque millénaire du temps de Havona. Les finalitaires peuvent choisir entre sept manières différentes de passer cette période dégagée d'obligations. L'une d'elles

## 7. TECHNIQUE OF TRINITIZATION

22:7.1 (249.1) I cannot fully unfold to the material mind the experience of the supreme creative performance of perfect and perfected spiritual beings — the act of trinitization. The techniques of trinitization are among the secrets of Vicegerington and Solitarington and are revealable to, and understandable by, none save those who have passed through these unique experiences. Therefore is it beyond the possibility of any being successfully to portray to the human mind the nature and purport of this extraordinary transaction.

22:7.2 (249.2) Aside from the Deities, only Paradise-Havona personalities and certain members of each of the finaliter corps engage in trinitization. Under specialized conditions of Paradise perfection, these superb beings may embark upon the unique adventure of concept-identity, and they are many times successful in the production of a new being, a creature-trinitized son.

22:7.3 (249.3) The glorified creatures who engage in such adventures of trinitization may participate in only one such experience, whereas with the Paradise Deities there seems to be no limit to the continued enactment of trinitization episodes. Deity seems to be limited in just one respect: There can be only one Original and Infinite Spirit, only one infinite executive of the united will of the Father-Son.

22:7.4 (249.4) The ascendant Adjuster-fused mortal finaliters who have attained certain levels of Paradise culture and spiritual development are among those who can essay to trinitize a creature being. Mortal-finaliter companies, when stationed on Paradise, are granted a recess every millennium of Havona time. There are seven different ways such finaliters may elect to spend this duty-free period, and one of these is, in association with some fellow finaliter or some Paradise-Havona personality, to attempt the



consiste à tenter avec un compagnon finalitaire ou une personnalité du Paradis-Havona de réaliser la trinitisation d'une créature.

Si deux mortels finalitaires se rendent devant les Architectes du Maître Univers et démontrent qu'ils ont choisi indépendamment l'un de l'autre un concept identique pour une trinitisation, les Architectes peuvent à leur gré promulguer des ordres permettant à ces ascendeurs mortels glorifiés d'allonger leurs vacances et de se retirer pour un certain temps dans le secteur des Citoyens du Paradis réservé à la trinitisation. À la fin de la retraite accordée, si les finalitaires rendent compte qu'ils ont séparément et conjointement choisi de faire l'effort paradisiaque de spiritualiser, d'idéaliser et d'actualiser un concept sélectionné et original qui n'a pas encore été trinitisé, alors le Maître Esprit Numéro Sept émet des ordres autorisant cette entreprise extraordinaire.

Ces aventures demandent parfois des périodes de temps incroyablement longues. Un âge semble s'écouler avant que les anciens mortels fidèles et décidés — et parfois les personnalités du Paradis-Havona — atteignent finalement leur but, réussissant à rendre effectivement existant le concept de vérité universelle qu'ils ont choisi. Ces couples dévoués ne rencontrent pas toujours le succès ; ils échouent souvent, et cela sans que l'on puisse découvrir d'erreur de leur part. Les candidats à la trinitisation qui échouent de la sorte sont admis dans un groupe de finalitaires désignés comme des êtres ayant fait l'effort suprême et subi la suprême déception. Quand les Déités du Paradis s'unissent pour trinitiser, elles réussissent toujours, mais il n'en est pas ainsi pour une paire homogène de créatures, la tentative d'union de deux membres du même ordre d'êtres.

Lorsqu'un être nouveau et original est trinitisé par les Dieux, ses divins parents restent inchangés quant à leur potentiel divin ; mais, lorsque des créatures exaltées accomplissent un tel épisode créatif, l'un des individus qui y participent et l'exécutent subit une modification exceptionnelle de personnalité. En un certain sens, les deux ancêtres d'un fils trinitisé par des créatures ne font plus qu'un spirituellement. Nous croyons que ce statut de biunification de certaines phases spirituelles de la personnalité prévaudra probablement jusqu'à l'époque où l'Être Suprême aura atteint sa pleine et entière manifestation de personnalité dans le grand univers.

Simultanément avec l'apparition d'un nouveau fils trinitisé par des créatures, l'union spirituelle fonctionnelle de ses deux ancêtres s'établit ; les deux parents trinitisants deviennent un sur le niveau fonctionnel ultime. Nulle créature dans l'univers ne peut expliquer totalement ce

enactment of creature trinitization.

22:7.5 (249.5) If two mortal finaliters, on going before the Architects of the Master Universe, demonstrate that they have independently chosen an identical concept for trinitization, the Architects are empowered, on their own discretion, to promulgate mandates permitting these glorified mortal ascenders to extend their recess and to remove themselves for a time to the trinitizing sector of the Paradise Citizens. At the end of this assigned retreat, if they report that they have singly and jointly elected to make the paradisiacal effort to spiritualize, idealize, and actualize a selected and original concept which has not theretofore been trinitized, then does Master Spirit Number Seven issue orders authorizing such an extraordinary undertaking.

22:7.6 (249.6) Unbelievably long periods of time are sometimes consumed in these adventures; an age seems to pass before these faithful and determined onetime mortals — and sometimes Paradise-Havona personalities — finally achieve their goal, really succeed in bringing their chosen concept of universal truth into actual being. And not always do these devoted couples meet with success; many times they fail, and that through no discoverable error on their part. Candidates for trinitization who thus fail are admitted to a special group of finaliters who are designated as beings who have made the supreme effort and sustained the supreme disappointment. When the Paradise Deities unite to trinitize, they always succeed, but not so with a homogeneous pair of creatures, the attempted union of two members of the same order of being.

22:7.7 (250.1) When a new and original being is trinitized by the Gods, the divine parents are in deity potential unchanged; but when exalted creature beings enact such a creative episode, one of the contracting and participating individuals undergoes a unique personality modification. The two ancestors of a creature-trinitized son become in a certain sense spiritually as one. We believe that this status of bi-unification of certain spiritual phases of personality will probably prevail until such time as the Supreme Being shall have attained full and completed manifestation of personality in the grand universe.

22:7.8 (250.2) Simultaneously with the appearance of a new creature-trinitized son, there occurs this functional spiritual union of the two ancestors; the two trinitizing parents become one on the ultimate functional level. No created being in the universe can fully explain this amazing phenomenon; it is a



stupéfiant phénomène ; c'est une expérience quasi divine. Lorsque le Père et le Fils s'unirent pour éterniser l'Esprit Infini, et que leur dessein fut accompli, ils furent immédiatement comme ne faisant qu'un et le sont toujours restés depuis lors. Mais, bien que l'union trinitisante de deux créatures soit du même ordre que la portée infinie de l'union parfaite de Dêité entre le Père Universel et le Fils Éternel, les répercussions d'une trinitisation par des créatures ne sont pas de nature éternelle ; elles prendront fin lorsque la factualisation des Dêités expérientielles sera accomplie.

Bien que les parents de fils trinitisés par des créatures ne fassent qu'un pour leurs affectations dans l'univers, ils continuent à être comptés comme deux personnalités dans la composition et les listes d'appel du Corps de la Finalité et des Architectes du Maître Univers. Au cours du présent âge de l'univers, tous les parents trinitiseurs unis sont inséparables quant à leurs affectations et leurs fonctions ; là où va l'un, l'autre y va ; ce que fait l'un, l'autre le fait. Si la biunification parentale a lieu entre un finalitaire (mortel ou autre) et une personnalité du Paradis-Havona, les êtres parentaux unis ne travaillent ni avec les citoyens du Paradis ou de Havona, ni avec les finalitaires. Ces couples mixtes se réunissent en un corps spécial composé d'êtres semblables. Et, dans toutes les unions de trinitiseurs, mixtes ou autres, les êtres parentaux sont conscients l'un de l'autre ; ils peuvent communiquer entre eux et accomplir des tâches dont aucun des deux n'aurait pu se charger antérieurement.

Les Sept Maîtres Esprits ont autorité pour sanctionner l'union trinitisante de finalitaires et de personnalités du Paradis-Havona, et ces liaisons mixtes sont toujours couronnées de succès. Les magnifiques fils trinitisés par des créatures issus de ces liaisons représentent des concepts que ni les créatures éternelles du Paradis ni les créatures temporelles de l'espace ne peuvent comprendre ; ces fils deviennent donc les pupilles des Architectes du Maître Univers. Ces fils de la destinée trinitisés incorporent des idées, des idéaux et une expérience qui appartiennent apparemment à un âge futur de l'univers, et n'ont donc de valeur pratique immédiate ni pour les administrations des superunivers ni pour celle de l'univers central. Ces fils uniques des enfants du temps et des citoyens de l'éternité sont tous tenus en réserve sur Vicegerington. Ils y étudient les concepts du temps et les réalités de l'éternité dans un secteur spécial de la sphère occupé par les collègues secrets du corps des Fils Créateurs.

L'Être Suprême est l'unification des trois phases suivantes de la réalité de Dêité : Dieu le Suprême, unification spirituelle de certains aspects finis de la Trinité du Paradis ; le Tout-

near-divine experience. When the Father and the Son united to eternalize the Infinite Spirit, upon the accomplishment of their purpose they immediately became as one and ever since have been one. And while the trinitization union of two creatures is on the order of the infinite scope of the perfect Deity union of the Universal Father and the Eternal Son, the repercussions of creature trinitization are not eternal in nature; they will terminate upon the completed factualization of the experiential Deities.

22-7.9 (250.3) While these parents of creature-trinitized sons become as one in their universe assignments, they continue to be reckoned as two personalities in the make-up and roll calls of the Corps of the Finality and of the Architects of the Master Universe. During the current universe age, all trinitization-united parents are inseparable in assignment and function; where one goes the other goes, what one does the other does. If parental bi-unification involves a mortal (or other) finaliter and a Paradise-Havona personality, the united parental beings function neither with the Paradisers, Havoners, nor finaliters. Such mixed unions forgather in a special corps made up of similar beings. And in all trinitization unions, mixed or otherwise, the parental beings are conscious of, and can communicate with, each other, and they can perform duties that neither could have previously discharged.

22-7.10 (250.4) The Seven Master Spirits have authority to sanction the trinitizing union of finaliters and Paradise-Havona personalities, and such mixed liaisons are always successful. The resultant magnificent creature-trinitized sons are representative of concepts unsuited to the comprehension of either the eternal creatures of Paradise or the time creatures of space; hence they become the wards of the Architects of the Master Universe. These trinitized sons of destiny embody ideas, ideals, and *experience* which apparently pertain to a future universe age and are therefore of no immediate practical value to either the super- or central universe administrations. These unique sons of the children of time and the citizens of eternity are all held in reserve on Vicegerington, where they are engaged in the study of the concepts of time and the realities of eternity in a special sector of the sphere occupied by the secret colleges of the corps of the Creator Sons.

22-7.11 (251.1) The Supreme Being is the unification of three phases of Deity reality: God the Supreme, the spiritual unification of certain finite aspects of the Paradise Trinity; the Almighty Supreme, the

Puissant Suprême, unification du pouvoir des Créateurs du grand univers ; et le Mental Suprême, contribution individuelle de la Source-Centre Troisième et de ses coordonnés à la réalité de l'Être Suprême. Dans leurs aventures de trinitisation, les splendides créatures de l'univers central et du Paradis sont lancées dans une triple exploration de la Dêité du Suprême, ce qui a pour résultat la production de trois ordres de fils trinitisés par des créatures :

1. Les fils trinitisés par les ascendeurs. Dans leurs efforts créatifs, les finalitaires essayent de trinitiser certaines réalités conceptuelles du Tout-Puissant Suprême qu'ils ont acquises par expérience au cours de leur ascension du Paradis à travers le temps et l'espace.

2. Les fils trinitisés par les citoyens du Paradis-Havona. Les efforts créatifs des Citoyens du Paradis et des Havoniens aboutissent à la trinitisation de certains aspects spirituels élevés de l'Être Suprême qu'ils ont acquis par expérience dans un arrière-plan supersuprême cotoyant l'Ultime et l'Éternel.

3. Les fils de la destinée trinitisés. Mais, lorsqu'un finalitaire et un citoyen du Paradis-Havona trinitisent ensemble une nouvelle créature, cet effort conjoint se répercute dans certaines phases du Mental Suprême-Ultime. Les fils ainsi trinitisés par des créatures sont des supercréatures ; ils représentent des actualités de la Dêité Suprême-Ultime qui n'ont pas été atteintes autrement par expérience, et qui tombent donc automatiquement dans le domaine des Architectes du Maître Univers, conservateurs des choses qui transcendent les limites créatives du présent âge de l'univers. Les fils de la destinée trinitisés incorporent certains aspects de la fonction non encore révélée du Suprême-Ultime dans le maître univers. Nous ne connaissons pas grand-chose de ces enfants conjoints du temps et de l'éternité, mais nous en savons beaucoup plus que nous n'avons la permission d'en révéler.

## 8. LES FILS TRINITISÉS PAR DES CRÉATURES

En plus des fils trinitisés par des créatures étudiés dans cet exposé, il y a de nombreux ordres non révélés d'autres êtres trinitisés par des créatures — la progéniture variée des multiples liaisons des sept corps de finalitaires et de personnalités du Paradis-Havona. Mais tous ces êtres trinitisés par des créatures, révélés ou non révélés, sont dotés de personnalité par le Père Universel.

Lorsque de nouveaux fils trinitisés par des ascendeurs et des personnalités du Paradis-Havona sont jeunes et inexpérimentés, on les envoie en général pendant de longues périodes

power unification of the grand universe Creators; and the Supreme Mind, the individual contribution of the Third Source and Center and his coordinates to the reality of the Supreme Being. In their trinitization adventures the superb creatures of the central universe and Paradise are engaged in a threefold exploration of the Deity of the Supreme which results in the production of three orders of creature-trinitized sons:

22:7.12 (251.2) 1. *Ascender-trinitized Sons*. In their creative efforts the finaliters are attempting to trinitize certain conceptual realities of the Almighty Supreme which they have experientially acquired in their ascension through time and space to Paradise.

22:7.13 (251.3) 2. *Paradise-Havona-trinitized Sons*. The creative efforts of the Paradise Citizens and the Havoners result in the trinitization of certain high spiritual aspects of the Supreme Being which they have experientially acquired on a supersupreme background bordering on the Ultimate and the Eternal.

22:7.14 (251.4) 3. *Trinitized Sons of Destiny*. But when a finaliter and a Paradise-Havoner together trinitize a new creature, this conjoint effort repercusses in certain phases of the Supreme-Ultimate Mind. The resulting creature-trinitized sons are supercreational; they represent actualities of Supreme-Ultimate Deity which have not been otherwise experientially attained, and which, therefore, automatically fall within the province of the Architects of the Master Universe, custodians of those things which transcend the creational limits of the present universe age. The trinitized sons of destiny embody certain aspects of the unrevealed master universe function of the Supreme-Ultimate. We do not know a great deal about these conjoint children of time and eternity, but we know much more than we are permitted to reveal.

## 8. THE CREATURE-TRINITIZED SONS

22:8.1 (251.5) In addition to the creature-trinitized sons considered in this narrative, there are numerous unrevealed orders of creature-trinitized beings — the diverse progeny of the multiple liaisons of seven finaliter corps and Paradise-Havona personalities. But all these creature-trinitized beings, revealed and unrevealed, are endowed with personality by the Universal Father.

22:8.2 (251.6) When new ascender-trinitized and Paradise-Havona-trinitized sons are young and untrained, they are usually dispatched for long periods of service on the seven Paradise spheres

sur les sept sphères paradisiaques de l'Esprit Infini, où ils servent sous la tutelle des Sept Agents Exécutifs Suprêmes. Subséquemment, ils peuvent être adoptés par les Fils Instructeurs de la Trinité pour recevoir un entraînement complémentaire dans les univers locaux.

Ces fils adoptés ayant leur origine dans des créatures élevées et glorifiées sont les apprentis, les aides étudiants des Fils Instructeurs ; quant à leur classification, ils sont souvent comptés temporairement avec ces Fils. Ils peuvent exécuter, et exécutent en fait, de nombreuses et nobles missions désintéressées pour le compte des royaumes de service qu'ils ont choisis.

Dans les univers locaux, les Fils Instructeurs peuvent désigner leurs pupilles trinitisés par des créatures pour être embrassés par la Trinité du Paradis. Émergeant de cet embrassement comme Fils de Perfection Trinitisés, ils entrent au service des Anciens des Jours dans les sept superunivers, ce qui est la destinée présentement connue de ce groupe unique d'êtres deux fois trinitisés.

Les fils trinitisés par des créatures ne sont pas tous embrassés par la Trinité ; beaucoup deviennent les associés et les ambassadeurs des Sept Maîtres Esprits du Paradis, des Esprits Réflectifs des superunivers, et des Esprits-Mères des créations locales. D'autres peuvent accepter des affectations spéciales sur l'île éternelle, d'autres encore peuvent entrer dans des services spéciaux sur les mondes secrets du Père et sur les sphères paradisiaques de l'Esprit. Finalement, beaucoup sont admis au corps conjoint des Fils Trinitisés sur le circuit intérieur de Havona.

À l'exception des Fils de Perfection Trinitisés et de ceux qui se réunissent sur Vicegerington, la destinée suprême de tous les fils trinitisés par des créatures paraît être l'entrée dans le Corps des Finalitaires Trinitisés, l'un des sept Corps de la Finalité au Paradis.

## 9. LES GARDIENS CÉLESTES

Les fils trinitisés par des créatures sont embrassés par la Trinité du Paradis en classes de sept-mille. Ces descendants trinitisés d'humains devenus parfaits et de personnalités du Paradis-Havona sont tous également embrassés par les Déités, mais ils sont affectés aux superunivers selon l'avis de leurs anciens maîtres, les Fils Instructeurs de la Trinité. Ceux dont les services sont les meilleurs sont nommés Assistants des Fils Élevés ; ceux dont les performances sont moins remarquables sont nommés Gardiens Célestes.

Lorsque ces êtres uniques ont été

of the Infinite Spirit, where they serve under the tutelage of the Seven Supreme Executives. Subsequently they may be adopted for further training in the local universes by the Trinity Teacher Sons.

22:8.3 (251.7) These adopted sons of high and glorified creature origin are the apprentices, student helpers, of the Teacher Sons, and as regards classification they are often temporarily numbered with these Sons. They may and do execute many noble assignments in self-denial in behalf of their chosen realms of service.

22:8.4 (251.8) The Teacher Sons in the local universes may nominate their creature-trinitized wards for embrace by the Paradise Trinity. Emerging from this embrace as Trinitized Sons of Perfection, they enter the service of the Ancients of Days in the seven superuniverses, that being the present known destiny of this unique group of twice-trinitized beings.

22:8.5 (252.1) Not all creature-trinitized sons are Trinity embraced; many become the associates and ambassadors of the Seven Master Spirits of Paradise, of the Reflective Spirits of the superuniverses, and of the Mother Spirits of the local creations. Others may accept special assignments on the eternal Isle. Still others may enter the special services on the secret worlds of the Father and on the Paradise spheres of the Spirit. Eventually many find their way into the conjoint corps of the Trinitized Sons on the inner circuit of Havona.

22:8.6 (252.2) Excepting the Trinitized Sons of Perfection and those who are forgathering on Vicegerington, the supreme destiny of all creature-trinitized sons appears to be entrance into the Corps of Trinitized Finaliters, one of the seven Paradise Corps of the Finality.

## 9. THE CELESTIAL GUARDIANS

22:9.1 (252.3) Creature-trinitized sons are embraced by the Paradise Trinity in classes of seven thousand. These trinitized offspring of perfected humans and of Paradise-Havona personalities are all equally embraced by the Deities, but they are assigned to the superuniverses in accordance with the advice of their former instructors, the Trinity Teacher Sons. Those of more acceptable service are commissioned High Son Assistants; those of less distinguished performance are designated Celestial Guardians.

22:9.2 (252.4) When these unique beings have been

embrassés par la Trinité, ils deviennent des adjoints précieux pour les gouvernements des superunivers. Ils sont compétents dans les affaires de la carrière ascendante, non par suite d'une ascension personnelle, mais parce qu'ils ont servi avec les Fils Instructeurs de la Trinité sur les mondes de l'espace.

Il y a presque un milliard de Gardiens Célestes commissionnés dans Orvonton. Ils sont principalement affectés aux administrations des Perfections des Jours aux sièges des secteurs majeurs, et ils sont efficacement aidés par un corps de mortels ascendants fusionnés avec le Fils.

Les Gardiens Célestes sont les officiers de justice des tribunaux des Anciens des Jours, agissant comme messagers des cours et porteurs des convocations et décisions des divers tribunaux des gouvernements superuniversels. Les Anciens des Jours les chargent des arrestations. Les Gardiens Célestes partent d'Uversa pour y ramener des êtres dont la présence est exigée devant les juges des superunivers. Ils exécutent les ordres de détention concernant toute personnalité du superunivers. Ils accompagnent aussi les mortels des univers locaux qui ont fusionné avec l'Esprit lorsque, pour une raison quelconque, leur présence est nécessaire sur Uversa.

Les Gardiens Célestes et leurs associés, les Assistants des Fils Élevés, n'ont jamais été habités par des Ajusteurs. Ils n'ont pas non plus fusionné avec le Fils ni avec l'Esprit. Toutefois, l'embrassement de la Trinité du Paradis compense le statut de non-fusion des Fils de Perfection Trinitisés. L'embrassement de la Trinité peut n'agir que sur l'idée personnifiée dans un fils trinitisé par des créatures, et laisser le fils embrassé inchangé par ailleurs, mais une telle limitation n'intervient que si elle est arrêtée d'avance.

Ces fils deux fois trinitisés sont des êtres merveilleux, mais ne sont pas doués d'aptitudes aussi variées et ne sont pas aussi dignes de confiance que leurs associés ascendants. Il leur manque la prodigieuse et profonde expérience personnelle que le reste des fils appartenant à ce groupe a acquise en s'élevant effectivement jusqu'à la gloire à partir des ténébreux domaines de l'espace. Nous autres de la carrière ascendante, nous les aimons et nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour compenser leurs déficiences, mais devant eux nous sommes toujours reconnaissants d'avoir une origine humble et d'être aptes à l'expérience. Leur bonne volonté pour reconnaître et admettre leurs déficiences dans les réalités expérimentales de l'ascension de l'univers est d'une beauté transcendante et parfois d'un pathétique fort

Trinity embraced, they become valuable adjuncts to the superuniverse governments. They are versed in the affairs of the ascendant career, not by personal ascension, but as a result of their service with the Trinity Teacher Sons on the worlds of space.

22:9.3 (252.5) Almost one billion Celestial Guardians have been commissioned in Orvonton. They are chiefly assigned to the administrations of the Perfections of Days on the headquarters of the major sectors and are ably assisted by a corps of ascendant Son-fused mortals.

22:9.4 (252.6) The Celestial Guardians are the officers of the courts of the Ancients of Days, functioning as court messengers and as bearers of the summonses and decisions of the various tribunals of the superuniverse governments. They are the apprehending agents of the Ancients of Days; they go forth from Uversa to bring back beings whose presence is required before the superuniverse judges; they execute the mandates for the detention of any personality in the superuniverse. They also accompany Spirit-fused mortals of the local universes when, for any reason, their presence is required on Uversa.

22:9.5 (252.7) The Celestial Guardians and their associates, the High Son Assistants, have never been indwelt by Adjusters. Neither are they Spirit nor Son fused. The embrace of the Paradise Trinity does, however, compensate for the nonfused status of the Trinitized Sons of Perfection. The Trinity embrace may act solely upon the idea which is personified in a creature-trinitized son, leaving the embraced son otherwise unchanged, but such a limitation occurs only when so planned.

22:9.6 (252.8) These twice-trinitized sons are marvelous beings, but they are neither as versatile nor dependable as their ascendant associates; they lack that tremendous and profound personal experience which the rest of the sons belonging to this group have acquired by actually climbing up to glory from the dark domains of space. We of the ascendant career love them and do all in our power to compensate their deficiencies, but they make us ever grateful for our lowly origin and our capacity for experience. Their willingness to recognize and acknowledge their deficiencies in the experiencible realities of universe ascension is transcendently beautiful and sometimes most touchingly pathetic.



émouvant.

Les Fils de Perfection Trinitisés sont limités par contraste avec les autres fils embrassés par la Trinité, parce que leur capacité d'expérience est inhibée dans l'espace-temps. Ils sont déficients en expérience, malgré leur long entraînement avec les Agents Exécutifs Suprêmes et les Fils Instructeurs, et, si ce n'était pas le cas, ils seraient saturés d'expérience, ce qui exclurait leur mise en réserve en vue d'acquérir de l'expérience dans un âge futur de l'univers. Il n'y a tout simplement rien dans l'existence universelle qui puisse prendre la place d'une expérience personnelle effective et ces fils trinitisés par des créatures sont tenus en réserve pour une fonction expérimentielle dans quelque époque future de l'univers.

Sur les mondes des maisons, j'ai souvent vu ces dignes officiers des hauts tribunaux du superunivers regarder avec nostalgie et attrait les arrivants, même récents, des mondes évolutionnaires de l'espace. On ne pouvait s'empêcher de se rendre compte que ces possesseurs d'une trinitisation non expérimentielle enviaient réellement leurs frères, soi-disant moins fortunés, qui gravissent le sentier universel par étapes d'expérience de bonne foi et de vie actuelle. Nonobstant leurs handicaps et limitations, ils forment un corps de travailleurs merveilleusement utiles et toujours de bonne volonté lorsqu'on en vient à exécuter les plans administratifs complexes des gouvernements des superunivers.

## 10. LES ASSISTANTS DES FILS ÉLEVÉS

Les Assistants des Fils Élevés sont le groupe supérieur retrinitisé des fils trinitisés des ascendeurs glorifiés du Corps des Mortels de la Finalité et de leurs associés éternels, les personnalités du Paradis-Havona. Ils sont affectés au service des superunivers et travaillent comme aides personnels auprès des fils élevés des gouvernements des Anciens des Jours. On pourrait à juste titre les appeler secrétaires privés. Ils agissent de temps en temps comme employés auprès de commissions spéciales ou d'autres groupes de fils élevés. Ils servent les Perfecteurs de Sagesse, les Conseillers Divins, les Censeurs Universels, les Puissants Messagers, les Élevés en Autorité et les Dépourvus de Nom et de Nombre.

Si, en analysant les Gardiens Célestes, j'ai paru attirer l'attention sur les limitations et handicaps de ces fils deux fois trinitisés, permettez-moi maintenant en toute équité de souligner leur point fort, l'attribut qui en fait pour nous des collaborateurs à peu près sans prix.

22:9.7 (253.1) Trinitized Sons of Perfection are limited in contrast to other Trinity-embraced sons because their experiential capacity is time-space inhibited. They are experience-deficient, despite long training with the Supreme Executives and the Teacher Sons, and if this were not the case, experiential saturation would preclude their being left in reserve for acquiring experience in a future universe age. There is simply nothing in all universal existence which can take the place of actual personal experience, and these creature-trinitized sons are held in reserve for experiential function in some future universe epoch.

22:9.8 (253.2) On the mansion worlds I have often seen these dignified officers of the high courts of the superuniverse look so longingly and appealingly at even the recent arrivals from the evolutionary worlds of space that one could not help realizing that these possessors of nonexperiential trinitization really envied their supposedly less fortunate brethren who ascend the universal path by steps of bona fide experience and actual living. Notwithstanding their handicaps and limitations they are a wonderfully useful and ever-willing corps of workers when it comes to the execution of the complex administrative plans of the superuniverse governments.

## 10. HIGH SON ASSISTANTS

22:10.1 (253.3) The High Son Assistants are the superior group of the retrinitized trinitized sons of glorified ascendant beings of the Mortal Corps of the Finality and of their eternal associates, the Paradise-Havona personalities. They are assigned to the superuniverse service and function as personal aids to the high sons of the governments of the Ancients of Days. They might fittingly be denominated private secretaries. They act, from time to time, as clerks for special commissions and other group associations of the high sons. They serve Perfectors of Wisdom, Divine Counselors, Universal Censors, Mighty Messengers, Those High in Authority, and Those without Name and Number.

22:10.2 (253.4) If, in discussing the Celestial Guardians, I have seemed to call attention to the limitations and handicaps of these twice-trinitized sons, let me now, in all fairness, call attention to their one point of great strength, the attribute which makes them almost invaluable to us. These



Ces êtres doivent leur existence même au fait qu'ils sont la personification d'un concept unique et suprême. Ils sont l'incorporation personnalisée de quelque idée divine, de quelque idéal universel, sous une forme où il n'a jamais auparavant été conçu, exprimé ou trinitisé. Et ils ont été ensuite embrassés par la Trinité ; ils expriment donc et incorporent effectivement la sagesse propre de la Trinité en ce qui concerne l'idéal-idée de leur existence personnelle. Dans la mesure où ce concept particulier peut être révélé aux univers, ces personnalités incorporent le total des choses qu'une intelligence de créature ou de Créateur puisse concevoir, exprimer ou illustrer par l'exemple ; elles sont cette idée personnifiée.

Ne voyez-vous pas que de telles concentrations vivantes d'un seul concept suprême de la réalité universelle rendent des services inouïs à ceux qui ont la charge d'administrer les superunivers ?

Il n'y a pas longtemps, j'avais reçu l'ordre de présider une commission de six personnalités — une de chaque genre de fils élevés — chargée d'étudier trois problèmes concernant un groupe de nouveaux univers dans les régions méridionales d'Orvonton. Je me rendis intensément compte de la valeur des Assistants des Fils Élevés lorsque je requis le chef de cet ordre sur Uversa de mettre temporairement des secrétaires de cette sorte à la disposition de ma commission. La première de nos idées était représentée par un Assistant des Fils Élevés sur Uversa, qui fut immédiatement attaché à notre groupe. Notre second problème était incorporé chez un Assistant des Fils Élevés affecté au superunivers numéro trois. Nous reçûmes beaucoup d'aide de cette source par l'intermédiaire de la chambre de compensation de l'univers central pour la coordination et la dissémination des connaissances essentielles, mais rien de comparable à l'assistance fournie par la présence actuelle d'une personnalité qui est un concept trinitisé en suprématie par des créatures, et en finalité par les Déités. Quant à notre troisième problème, les archives du Paradis révélèrent que l'idée correspondante n'avait jamais été trinitisée par des créatures.

Les Assistants des Fils Élevés sont des personnalisations uniques et originales de concepts immenses et d'idéaux prodigieux. Comme tels, ils sont aptes à communiquer de temps en temps à nos délibérations une illumination inexprimable. Quand j'opère dans un poste lointain des univers de l'espace, vous pouvez imaginer ce que cela représente comme assistance si j'ai la chance d'avoir, attaché à ma mission, un Assistant des Fils Élevés qui soit la plénitude du concept divin concernant le problème que l'on m'a envoyé aborder et résoudre ; et j'ai passé à maintes reprises par cette expérience-là. Avec ce plan, la seule difficulté provient de ce

beings owe their very existence to the fact that they are the personification of a single and supreme concept. They are the personality embodiment of some divine idea, some universal ideal, as it has never before been conceived, expressed, or trinitized. And they have subsequently been Trinity embraced; thus they show forth and actually embody the very wisdom of the divine Trinity as concerns the idea-ideal of their personality existence. As far as that particular concept is revealable to the universes, these personalities embody all of everything that any creature or Creator intelligence could possibly conceive, express, or exemplify. *They are that idea personified.*

22:10.3 (253.5) Can you not see that such living concentrations of a single supreme concept of universe reality would be of untold service to those who are intrusted with the administration of the superuniverses?

22:10.4 (254.1) Not long since I was directed to head a commission of six — one of each of the high sons — assigned to the study of three problems pertaining to a group of new universes in the south parts of Orvonton. I was made acutely aware of the value of the High Son Assistants when I made requisition on the chief of their order on Uversa for temporary assignment of such secretaries to my commission. The first of our ideas was represented by a High Son Assistant on Uversa, who was forthwith attached to our group. Our second problem was embodied in a High Son Assistant assigned to superuniverse number three. We secured much help from this source through the central universe clearinghouse for the co-ordination and dissemination of essential knowledge, but nothing comparable to the assistance afforded by the actual presence of a personality who *is* a concept creature-trinitized in supremacy and Deity-trinitized in finality. Concerning our third problem, the records of Paradise disclosed that such an idea had never been creature trinitized.

22:10.5 (254.2) High Son Assistants are unique and original personalizations of tremendous concepts and stupendous ideals. And as such they are able to impart inexpressible illumination to our deliberations from time to time. When I am acting on some remote assignment out in the universes of space, think what it means, by way of assistance, if I am so fortunate as to have attached to my mission a High Son Assistant who is the fullness of divine concept regarding the very problem I have been sent to attack and solve; and I have repeatedly had this very experience. The only difficulty with this plan is that no superuniverse can have a complete edition of

qu'aucun superunivers ne peut posséder une édition complète de ces idées trinitisées. Nous ne recevons qu'un septième de ces êtres, de sorte que c'est seulement environ une fois sur sept que nous bénéficions d'une association personnelle avec ces êtres, même lorsque les archives indiquent que l'idée a été trinitisée.

Nous pourrions utiliser avec grand profit sur Uversa un nombre beaucoup plus élevé de ces êtres. À cause de leur valeur pour l'administration des superunivers, nous encourageons de toutes les manières possibles les pèlerins du temps, et aussi les résidents du Paradis, à tenter des trinitisations après s'être mutuellement fourni ces réalités expérientielles qui sont essentielles à l'établissement de telles aventures créatives.

Nous avons présentement dans Orvonton un million et quart d'Assistants des Fils Élevés, et ils servent dans les secteurs majeurs et mineurs comme sur Uversa. Ils nous accompagnent très souvent au cours de nos missions dans des univers lointains. Les Assistants des Fils Élevés ne sont pas affectés en permanence à tel Fils, ou à telle commission. Ils circulent constamment, servant à l'endroit où l'idée ou l'idéal qu'ils sont peut favoriser au mieux les desseins éternels de la Trinité du Paradis dont ils sont devenus les fils.

Ils sont touchants d'affection, magnifiquement loyaux, délicieusement intelligents, suprêmement sages — au sujet d'une idée unique — et d'une humilité transcendante. D'une part ils peuvent vous communiquer le savoir de l'univers concernant leur unique idée ou idéal, et d'autre part il est presque pathétique de les voir rechercher des connaissances et des renseignements sur une foule d'autres sujets, même auprès des mortels ascendants.

Tel est le récit de l'origine, de la nature et des fonctions d'une partie de ceux que l'on appelle les Fils de Dieu Trinitisés, plus spécialement de ceux qui ont passé par l'embrassement divin de la Trinité du Paradis et qui ont ensuite été affectés aux services des superunivers pour y apporter leur coopération sage et compréhensive aux administrateurs des Anciens des Jours dans leurs efforts infatigables pour faciliter le progrès intérieur des mortels ascendants du temps vers leur destination immédiate dans Havona et leur but paradisiaque éventuel.

[Exposé par un Puissant Messager du corps de la révélation d'Orvonton.]

these trinitized ideas; we only get one seventh of these beings; so it is only about one time in seven that we enjoy the personal association of these beings even when the records indicate that the idea has been trinitized.

22:10.6 (254.3) We could use to great advantage much larger numbers of these beings on Uversa. Because of their value to the superuniverse administrations, we, in every way possible, encourage the pilgrims of space and also the residents of Paradise to attempt trinitization after they have contributed to one another those experiential realities which are essential to the enactment of such creative adventures.

22:10.7 (254.4) We now have in our superuniverse about one and a quarter million High Son Assistants, and they serve on both the major and minor sectors, even as they function on Uversa. They very often accompany us on our assignments to the remote universes. High Son Assistants are not permanently assigned to any Son or to any commission. They are in constant circulation, serving where the idea or ideal which they are can best further the eternal purposes of the Paradise Trinity, whose sons they have become.

22:10.8 (254.5) They are touchingly affectionate, superbly loyal, exquisitely intelligent, supremely wise — regarding a single idea — and transcendently humble. While they can impart to you the lore of the universe concerning their one idea or ideal, it is well-nigh pathetic to observe them seeking knowledge and information on hosts of other subjects, even from the ascending mortals.

22:10.9 (254.6) And this is the narrative of the origin, nature, and functioning of certain of those who are called the Trinitized Sons of God, more particularly of those who have passed through the divine embrace of the Paradise Trinity, and who have then been assigned to the services of the superuniverses, there to give wise and understanding co-operation with the administrators of the Ancients of Days in their untiring efforts to facilitate the inward progress of the ascending mortals of time toward their immediate Havona destination and their eventual Paradise goal.

22:10.10 (255.1) [Narrated by a Mighty Messenger of the revelatory corps of Orvonton.]

## Fascicule 23. Les Messagers Solitaires

⇐ 022

Livre d'Urantia

024 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 23 LES MESSAGERS SOLITAIRES

##### Sections

##### Introduction

1. Nature et origine des Messagers Solitaires
2. Affectations des Messagers Solitaires
3. Service des Messagers Solitaires dans le temps et l'espace
4. Ministère spécial des Messagers Solitaires

#### PAPER 23 THE SOLITARY MESSENGERS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Nature and Origin of Solitary Messengers
2. Assignments of Solitary Messengers
3. Time and Space Services of Solitary Messengers
4. Special Ministry of Solitary Messengers

##### Introduction

LES Messagers Solitaires forment la légion personnelle et universelle du Créateur Conjoint ; ils sont le premier et le plus ancien ordre des Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini. Ils représentent l'action créatrice initiale de l'Esprit Infini agissant solitairement pour amener à l'existence des esprits personnels solitaires. Ni le Père ni le Fils n'ont participé directement à cette prodigieuse spiritualisation.

Ces messagers spirituels furent personnalisés en un seul épisode créatif, et leur nombre est stationnaire. Bien que l'un de ces êtres extraordinaires soit associé avec moi dans la présente mission, je ne sais pas combien il existe de personnalités de cet ordre dans l'univers des univers. J'apprends seulement de temps en temps combien il y en a d'inscrits dans nos registres comme opérant à ce moment-là dans la juridiction de notre superunivers. D'après le dernier rapport d'Uversa, j'observe qu'il y avait alors presque 7 690 billions de Messagers Solitaires opérant à l'intérieur des frontières d'Orvonton, et je conjecture que ce nombre est considérablement inférieur au septième de leur nombre total.

##### INTRODUCTION

23:0.1 (256.1) SOLITARY Messengers are the personal and universal corps of the Conjoint Creator; they are the first and senior order of the Higher Personalities of the Infinite Spirit. They represent the initial creative action of the Infinite Spirit in solitary function for the purpose of bringing into existence solitary personality spirits. Neither the Father nor the Son directly participated in this stupendous spiritualization.

23:0.2 (256.2) These spirit messengers were personalized in a single creative episode, and their number is stationary. Although I have one of these extraordinary beings associated with me on this present mission, I do not know how many such personalities exist in the universe of universes. I only know, from time to time, how many are of registry-record as functioning for the time being within the jurisdiction of our superuniverse. From the last Uversa report I observe that there were almost 7,690 trillion Solitary Messengers then operating within the boundaries of Orvonton; and I conjecture that this is considerably less than one seventh of their total number.

## 1. NATURE ET ORIGINE DES MESSAGERS SOLITAIRES

C'est immédiatement après la création des Sept Esprits des Circuits de Havona que l'Esprit Infini amena à l'existence le vaste corps des Messagers Solitaires. Nulle partie de la création universelle ne préexiste aux Messagers Solitaires, sauf le Paradis et les circuits de Havona. Ils ont opéré dans le grand univers à peu près depuis l'éternité. Ils sont fondamentaux pour la technique divine de l'Esprit Infini cherchant à se révéler lui-même aux immenses créations du temps et de l'espace, et à prendre un contact personnel avec elles.

Bien que ces messagers existent depuis des temps proches de l'éternité, ils ont tous conscience d'un commencement d'individualité. Ils sont conscients du temps, car ils sont les premiers, de la création de l'Esprit Infini, à posséder cette conscience du temps. Ils sont les premiers-nés des créatures de l'Esprit Infini qui aient été personnalisés dans le temps et spiritualisés dans l'espace.

Ces esprits solitaires sortirent, de l'aurore du temps, comme êtres spirituels en pleine possession de leurs moyens et parfaitement dotés. Ils sont tous égaux ; il n'y a ni classes ni subdivisions fondées sur des variantes personnelles. Leur classification est entièrement basée sur le type de travail auquel ils sont affectés de temps à autre.

Les mortels débutent comme des êtres à peu près matériels sur les mondes de l'espace et s'élèvent intérieurement vers les Grands Centres. Ces esprits solitaires débutent au centre de toutes choses et aspirent profondément à des affectations dans les créations lointaines, allant jusqu'aux mondes individuels des univers locaux les plus extérieurs et même au-delà.

Bien qu'appelés Messagers Solitaires, ils ne souffrent pas de leur solitude, car ils aiment véritablement travailler seuls. Ils sont les seuls êtres de toute la création qui puissent jouir d'une existence solitaire et qui en jouissent vraiment, bien qu'ils se plaisent également à s'associer aux quelques très rares ordres d'intelligences universelles avec lesquels ils peuvent fraterniser.

Les Messagers Solitaires ne sont pas isolés dans leur service ; ils sont constamment en contact avec les richesses de l'intellect de toute la création, car ils sont capables de « se brancher » sur toutes les télédiffusions des royaumes de leur séjour. Ils peuvent également intercommuniquer avec les membres de leur propre groupe

## 1. NATURE AND ORIGIN OF SOLITARY MESSENGERS

23:1.1 (256.3) Immediately following the creation of the Seven Spirits of the Havona Circuits the Infinite Spirit brought into being the vast corps of Solitary Messengers. There is no part of the universal creation which is pre-existent to the Solitary Messengers except Paradise and the Havona circuits; they have functioned throughout the grand universe from near eternity. They are fundamental to the divine technique of the Infinite Spirit for self-revelation to, and personal contact with, the far-flung creations of time and space.

23:1.2 (256.4) Notwithstanding that these messengers are existent from the near times of eternity, they are all aware of a beginning of selfhood. They are conscious of time, being the first of the creation of the Infinite Spirit to possess such a time consciousness. They are the first-born creatures of the Infinite Spirit to be personalized in time and spiritualized in space.

23:1.3 (256.5) These solitary spirits came forth in the dawn of time as full-fledged and perfectly endowed spirit beings. They are all equal, and there are no classes or subdivisions founded on personal variation. Their classifications are based wholly on the type of work to which they are assigned from time to time.

23:1.4 (256.6) Mortals start out as well-nigh material beings on the worlds of space and ascend inward towards the Great Centers; these solitary spirits start out at the center of all things and crave assignment to the remote creations, even to the individual worlds of the outermost local universes and even on beyond.

23:1.5 (256.7) Though denominated Solitary Messengers, they are not lonesome spirits, for they truly like to work alone. They are the only beings in all creation who can and do enjoy a solitary existence, albeit they equally enjoy association with the very few orders of universe intelligence with whom they can fraternize.

23:1.6 (257.1) Solitary Messengers are not isolated in their service; they are constantly in touch with the wealth of the intellect of all creation as they are capable of "listening in" on all the broadcasts of the realms of their sojourn. They can also intercommunicate with members of their own immediate corps, those beings doing the same

immédiat, les êtres faisant le même genre de travail qu'eux dans le même superunivers. Ils pourraient communiquer avec d'autres Messagers Solitaires, mais ils ont reçu du conseil des Sept Maîtres Esprits l'ordre de n'en rien faire, et ils sont un groupe loyal ; ils ne désobéissent ni ne défont. Il n'y a pas d'exemple qu'un Messenger Solitaire ait chu dans les ténèbres.

Les Messagers Solitaires, comme les Directeurs de Pouvoir d'Univers, figurent parmi les très rares types d'êtres qui opèrent dans tous les royaumes en étant exemptés du risque d'être arrêtés ou détenus par les tribunaux du temps et de l'espace. Ils ne pourraient être cités à comparaître devant des personnes autres que les Sept Maîtres Esprits, mais, dans toutes les annales du maître univers, il n'a jamais été mentionné que ce conseil du Paradis ait été appelé à juger le cas d'un Messenger Solitaire.

Ces messagers affectés solitairement sont un groupe d'êtres créés dignes de confiance, indépendants, doués d'aptitudes variées, profondément spirituels et largement compatissants, qui dérivent de la Source-Centre Troisième. Ils agissent par autorité de l'Esprit Infini résidant sur l'île centrale du Paradis, et tel qu'il est personnalisé sur les mondes-sièges des univers locaux. Ils participent constamment au circuit direct émanant de l'Esprit Infini, même lorsqu'ils opèrent dans les créations locales sous l'influence immédiate des Esprits-Mères des univers locaux.

Il y a une raison technique pour laquelle ces Messagers Solitaires doivent voyager et travailler seuls. Pendant de courtes périodes et lorsqu'ils sont à poste fixe, ils peuvent collaborer à un groupe, mais cette incorporation les coupe radicalement du soutien et de la direction de leur circuit du Paradis ; ils en sont alors entièrement isolés. Lorsqu'ils se trouvent en transit ou qu'ils opèrent dans les circuits de l'espace et les courants du temps, si l'un d'eux se trouve dans le voisinage immédiat d'un ou plusieurs autres Messagers Solitaires, leur contact avec les forces circulantes supérieures est aussitôt interrompu. Dans le langage de vos symboles, vous diriez qu'ils sont tous « court-circuités ». C'est pourquoi ils possèdent par inhérence un pouvoir avertisseur automatique, un signal d'alarme, qui agit infailliblement afin de les prévenir d'un risque de collision et de les maintenir à distance suffisante pour qu'il n'y ait pas d'interférence avec leur propre fonctionnement effectif. Ils possèdent aussi des pouvoirs inhérents et automatiques qui détectent et indiquent la proximité des Esprits Inspirés de la Trinité et des Ajusteurs de Pensée divins.

Ces Messagers Solitaires n'ont pas le pouvoir d'étendre ou de reproduire leur

kind of work in the same superuniverse. They could communicate with others of their number, but they have been directed by the council of the Seven Master Spirits not to do so, and they are a loyal group; they do not disobey or default. There is no record that a Solitary Messenger ever stumbled into darkness.

23:1.7 (257.2) The Solitary Messengers, like the Universe Power Directors, are among the very few types of beings operating throughout the realms who are exempt from apprehension or detention by the tribunals of time and space. They could be cited to appear before no one except the Seven Master Spirits, but not in all the annals of the master universe has this Paradise council ever been called upon to adjudicate the case of a Solitary Messenger.

23:1.8 (257.3) These messengers of solitary assignment are a dependable, self-reliant, versatile, thoroughly spiritual, and broadly sympathetic group of created beings derived from the Third Source and Center; they operate by the authority of the Infinite Spirit resident on the central Isle of Paradise and as personalized on the headquarters spheres of the local universes. They are constant partakers of the direct circuit emanating from the Infinite Spirit, even when they function in the local creations under the immediate influence of the local universe Mother Spirits.

23:1.9 (257.4) There is a technical reason why these Solitary Messengers must travel and work alone. For short periods and when stationary, they can collaborate in a group, but when thus ensembled, they are altogether cut off from the sustenance and direction of their Paradise circuit; they are wholly isolated. When in transit, or when operating in the circuits of space and the currents of time, if two or more of this order are in close proximity, both or all are thrown out of liaison with the higher circulating forces. They are "short circuited" as you might describe it in illustrative symbols. Therefore they have inherent within them a power of automatic alarm, a warning signal, which unerringly operates to apprise them of approaching conflicts and unfailingly keeps them sufficiently separated as not to interfere with their proper and effective functioning. They also possess inherent and automatic powers which detect and indicate the proximity of both the Inspired Trinity Spirits and the divine Thought Adjusters.

23:1.10 (257.5) These messengers possess no power of personality extension or reproduction, but



personnalité, mais il n'y a pratiquement aucun travail dans les univers auquel ils ne puissent participer en y apportant une contribution essentielle et secourable. Ils sont spécialement les grands économiseurs de temps pour les administrateurs des affaires de l'univers ; et ils nous assistent tous, depuis le plus élevé jusqu'au plus humble.

there is practically no work of the universes in which they cannot engage, and to which they cannot contribute something essential and helpful. Especially are they the great timesavers for those who are concerned in the administration of universe affairs; and they assist us all, from the highest to the lowest.

## 2. AFFECTATIONS DES MESSAGERS SOLITAIRES

Les Messagers Solitaires ne sont attachés en permanence ni à des individus ni à des groupes de personnalités célestes. Leurs missions leur sont toujours précisées, et pendant ce service ils travaillent sous la supervision immédiate de ceux qui dirigent les royaumes auxquels ils sont attachés. Entre eux, ils n'ont ni organisation ni gouvernement d'aucune sorte ; ils sont des Messagers Solitaires.

Les Messagers Solitaires sont affectés par l'Esprit Infini aux sept divisions de service suivantes :

1. Messagers de la Trinité du Paradis.
2. Messagers des circuits de Havona.
3. Messagers des superunivers.
4. Messagers des univers locaux.
5. Explorateurs en mission libre.
6. Ambassadeurs et émissaires en mission spéciale.
7. Révélateurs de la vérité.

Sous tous les rapports, ces messagers spirituels sont interchangeables entre un type de service et un autre ; de tels transferts ont constamment lieu. Il n'y a pas d'ordres séparés de Messagers Solitaires ; ils sont spirituellement semblables et en tous points égaux. Bien qu'ils soient généralement désignés par leur numéro, ils sont connus de l'Esprit Infini sous des noms personnels. Les autres êtres les connaissent par le nom ou le nombre désignant leur affectation courante.

1. Messagers de la Trinité du Paradis. Je n'ai pas la permission de révéler grand-chose sur le travail du groupe de messagers affectés à la Trinité. Ils sont les secrets serviteurs de confiance des Déités. Quand ils sont chargés de messages spéciaux impliquant la politique non révélée et la conduite future des Dieux, on ne connaît pas de cas où ils aient divulgué un secret ou trahi la confiance placée dans leur ordre. Et tout cela est raconté ici non pour vanter leur perfection, mais

## 2. ASSIGNMENTS OF SOLITARY MESSENGERS

23:2.1 (257.6) Solitary Messengers are not permanently attached to any individual or group of celestial personalities. They are on duty, always by assignment, and during such service they work under the immediate supervision of those who direct the realms of their attachment. Among themselves they have neither organization nor government of any kind; they are *Solitary Messengers*.

23:2.2 (258.1) Solitary Messengers are assigned by the Infinite Spirit to the following seven divisions of service:

- 23:2.3 (258.2) 1. Messengers of the Paradise Trinity.
- 23:2.4 (258.3) 2. Messengers of the Havona Circuits.
- 23:2.5 (258.4) 3. Messengers of the Superuniverses.
- 23:2.6 (258.5) 4. Messengers of the Local Universes.
- 23:2.7 (258.6) 5. Explorers of Undirected Assignment.
- 23:2.8 (258.7) 6. Ambassadors and Emissaries of Special Assignment.
- 23:2.9 (258.8) 7. Revelators of Truth.

23:2.10 (258.9) These spirit messengers are in every sense interchangeable from one type of service to another; such transfers are constantly taking place. There are no separate orders of Solitary Messengers; they are spiritually alike and in every sense equal. While they are generally designated by number, they are known to the Infinite Spirit by personal names. They are known to the rest of us by the name or number designative of their current assignment.

23:2.11 (258.10) 1. *Messengers of the Paradise Trinity.* I am not permitted to reveal much of the work of the group of messengers assigned to the Trinity. They are the trusted and secret servants of the Deities, and when intrusted with special messages which involve the unrevealed policies and future conduct of the Gods, they have never been known to divulge a secret or betray the confidence reposed in their order. And all this is related in this connection, not to appear boastful of

plutôt pour faire ressortir que les Dités peuvent créer et créent des êtres parfaits.

La confusion et le tumulte sur Urantia ne signifient pas que les Chefs du Paradis manquent d'intérêt ou d'aptitude à diriger différemment les affaires. Les Créateurs possèdent les pleins pouvoirs pour faire d'Urantia un véritable paradis, mais un tel Éden ne contribuerait pas à développer les caractères vigoureux, nobles et expérimentés que les Dieux sont en train de forger avec tant de certitude sur votre monde, entre les enclumes de la nécessité et les marteaux de l'angoisse. Vos anxiétés et vos tristesses, vos épreuves et vos désappointements, font tout aussi bien partie du plan divin sur votre sphère que la perfection exquise et l'adaptation infinie de toutes choses à leur but suprême sur les mondes de l'univers central et parfait.

2. Messagers des circuits de Havona. Tout au cours de votre carrière ascendante, vous serez vaguement mais de plus en plus capables de détecter la présence des Messagers Solitaires ; toutefois, ce n'est pas avant d'avoir atteint Havona que vous les reconnaîtrez inmanquablement. Les premiers de ces messagers que vous verrez face à face seront ceux des circuits de Havona.

Les Messagers Solitaires jouissent de relations spéciales avec les natifs des mondes de Havona. Ces messagers, qui sont si handicapés fonctionnellement quand ils sont associés l'un avec l'autre, peuvent être en communion très étroite et personnelle avec les natifs de Havona, et ils le sont effectivement. Mais il est tout à fait impossible de communiquer au mental humain les satisfactions suprêmes qui résultent du contact entre le mental de ces êtres divinement parfaits et l'esprit de ces personnalités presque transcendantes.

3. Messagers des superunivers. Les Anciens des Jours, ces personnalités originaires de la Trinité qui président aux destinées des sept superunivers, ces trios de pouvoir divin et de sagesse administrative, sont abondamment pourvus de Messagers Solitaires. C'est seulement par cet ordre de messagers que les chefs trins d'un superunivers peuvent communiquer directement et personnellement avec les chefs d'un autre. Les Messagers Solitaires sont le seul type disponible d'intelligences spirituelles — à part peut-être les Esprits Inspirés de la Trinité — qui puisse être dépêché directement d'un siège de superunivers au siège d'un autre. Toutes les autres personnalités sont contraintes de passer par Havona et les mondes administratifs des Maîtres Esprits pour faire de tels déplacements.

their perfection, but rather to point out that the Deities can and do create *perfect beings*.

23:2.12 (258.11) The confusion and turmoil of Urantia do not signify that the Paradise Rulers lack either interest or ability to manage affairs differently. The Creators are possessed of full power to make Urantia a veritable paradise, but such an Eden would not contribute to the development of those strong, noble, and experienced characters which the Gods are so surely forging out on your world between the anvils of necessity and the hammers of anguish. Your anxieties and sorrows, your trials and disappointments, are just as much a part of the divine plan on your sphere as are the exquisite perfection and infinite adaptation of all things to their supreme purpose on the worlds of the central and perfect universe.

23:2.13 (258.12) 2. *Messengers of the Havona Circuits.* Throughout the ascendant career you will be vaguely, but increasingly, able to detect the presence of the Solitary Messengers, but not until you reach Havona will you recognize them unmistakably. The first of the messengers you will see face to face will be those of the Havona circuits.

23:2.14 (258.13) Solitary Messengers enjoy special relations with the natives of the Havona worlds. These messengers, who are so functionally handicapped when associating with one another, can and do have a very close and personal communion with the Havona natives. But it is quite impossible to convey to human minds the supreme satisfactions consequent upon the contact of the minds of these divinely perfect beings with the spirits of such near-transcendent personalities.

23:2.15 (259.1) 3. *Messengers of the Superuniverses.* The Ancients of Days, those personalities of Trinity origin who preside over the destinies of the seven superuniverses, those trios of divine power and administrative wisdom, are bountifully supplied with Solitary Messengers. It is only through this order of messengers that the triune rulers of one superuniverse can directly and personally communicate with the rulers of another. Solitary Messengers are the only available type of spirit intelligence — aside, possibly, from the Inspired Trinity Spirits — that can be dispatched from the headquarters of one superuniverse directly to the headquarters of another. All other personalities must make such excursions by way of Havona and the executive worlds of the Master Spirits.

Il y a certaines espèces de renseignements qui ne peuvent être obtenus ni par les Messagers de Gravité, ni par réflectivité, ni par télédiffusion. Et, quand les Anciens des Jours veulent en toute certitude connaître ces choses, ils doivent envoyer un Messenger Solitaire à la source de connaissance. Longtemps avant que la vie f t présente sur Urantia, le Messenger Solitaire présente associé avec moi fut chargé d'une mission hors d'Uversa dans l'univers central — il fut absent des listes d'appel d'Orvonton pendant presque un million d'années, mais revint en temps voulu avec l'information désirée.

Il n'y a pas de limitation au service des Messagers Solitaires dans les superunivers. Ils peuvent opérer comme exécuteurs des hauts tribunaux ou rassembler des informations pour le bien du royaume. Parmi toutes les supercréations, c'est dans Orvonton qu'ils ont le plus de plaisir à servir, parce que c'est là que les besoins sont les plus pressants et que les occasions d'efforts héroïques sont grandement multipliées. C'est dans les royaumes les plus nécessiteux que nous jouissons tous de la satisfaction d'une activité plus complète.

4. Messagers des univers locaux. Dans les services d'un univers local, il n'y a pas de limites aux fonctions des Messagers Solitaires. Ils sont les fidèles révélateurs des motifs et des intentions de l'Esprit-Mère de l'univers local, bien qu'ils soient sous la pleine juridiction du Mètre Fils régnant. Et ceci est vrai pour tous les messagers opérant dans un univers local, soit qu'ils voyagent en partant directement du quartier général de l'univers, soit qu'ils agissent temporairement en liaison avec des Pères de Constellations, des Souverains de Systèmes ou des Princes Planétaires. Avant la concentration de tous les pouvoirs entre les mains d'un Fils Créateur à l'époque de son élévation comme chef souverain de son univers, les messagers des univers locaux opèrent sous la direction générale des Anciens des Jours et sont immédiatement responsables envers leur représentant résident, l'Union des Jours.

5. Explorateurs en mission libre. Lorsque le corps de réserve des Messagers Solitaires a des recrues en surnombre, un appel pour des explorateurs volontaires est émis par l'un des Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir ; il ne manque jamais de volontaires, car les Messagers adorent être envoyés comme explorateurs libres et sans entraves pour éprouver la vive émotion de découvrir les embryons d'organisation de mondes et d'univers nouveaux.

Ils s'en vont examiner les indices fournis par les contemplateurs d'espace des royaumes. Les D it s du Paradis connaissent indubitablement l'existence de ces systèmes énergétiques

23:2.16 (259.2) There are some kinds of information which cannot be obtained either by Gravity Messengers, reflectivity, or broadcast. And when the Ancients of Days would certainly know these things, they must dispatch a Solitary Messenger to the source of knowledge. Long before the presence of life on Urantia the messenger now associated with me was assigned on a mission out of Uversa to the central universe — was absent from the roll calls of Orvonton for almost a million years but returned in due time with the desired information.

23:2.17 (259.3) There is no limitation upon the service of Solitary Messengers in the superuniverses; they may function as executioners of the high tribunals or as intelligence gatherers for the good of the realm. Of all the supercreations they most delight to serve in Orvonton because here the need is greatest and the opportunities for heroic effort are greatly multiplied. In the more needy realms we all enjoy the satisfaction of a more replete function.

23:2.18 (259.4) 4. *Messengers of the Local Universes.* In the services of a local universe there is no limit upon the functioning of the Solitary Messengers. They are the faithful revealers of the motives and intent of the local universe Mother Spirit, although they are under the full jurisdiction of the reigning Master Son. And this is true of all messengers operating in a local universe, whether they are traveling out directly from universe headquarters, or whether they are acting temporarily in liaison with Constellation Fathers, System Sovereigns, or Planetary Princes. Before the concentration of all power in the hands of a Creator Son at the time of his elevation as sovereign ruler of his universe, these messengers of the local universes function under the general direction of the Ancients of Days and are immediately responsible to their resident representative, the Union of Days.

23:2.19 (259.5) 5. *Explorers of Undirected Assignment.* When the reserve corps of the Solitary Messengers is overrecruited, there issues from one of the Seven Supreme Power Directors a call for exploration volunteers; and there is never a lack of volunteers, for they delight to be dispatched as free and untrammelled explorers, to experience the thrill of finding the organizing nucleuses of new worlds and universes.

23:2.20 (259.6) They go forth to investigate the clues furnished by the space contemplators of the realms. Undoubtedly the Paradise Deities know of the existence of these undiscovered energy

spatiaux non encore découverts, mais ne divulguent jamais les informations de cet ordre. Si les Messagers Solitaires n'exploraient pas et ne repéraient pas ces centres énergétiques en voie d'organisation, ces phénomènes resteraient longtemps sans être remarqués, même par les intelligences des royaumes adjacents. En tant que classe, les Messagers Solitaires sont hautement sensibles à la gravité ; en conséquence, ils peuvent parfois détecter la présence probable de très petites planètes obscures, les mondes mêmes qui sont les mieux adaptés à l'expérimentation de la vie.

Ces messagers-explorateurs en mission libre patrouillent le maître univers. Ils sont constamment partis en expéditions de recherches dans les régions inexplorées de tout l'espace extérieur. Une très grande partie des informations que nous possédons sur les affaires des royaumes de l'espace extérieur est due aux recherches des Messagers Solitaires, car ils travaillent et étudient souvent avec les astronomes célestes.

6. Ambassadeurs et émissaires en mission spéciale. Les univers locaux situés à l'intérieur d'un même superunivers ont l'habitude d'échanger des ambassadeurs choisis parmi les natifs de leurs ordres de filiation. Toutefois, pour éviter des retards, on demande fréquemment à des Messagers Solitaires de se rendre, en tant qu'ambassadeurs, d'une création locale à une autre pour représenter un royaume auprès d'un autre et l'interpréter. Par exemple, lorsqu'un nouveau royaume habité est découvert, il peut se trouver si éloigné dans l'espace qu'il faudra très longtemps pour qu'un ambassadeur enséraphiné puisse atteindre cet univers lointain. Un être enséraphiné n'a pas la possibilité de dépasser la vitesse de 899,370 kilomètres d'Urantia par seconde de votre temps. Des étoiles massives, des courants contraires et des détours, ainsi que des tangentes d'attraction, tendront tous à retarder cette vitesse, de sorte qu'au cours d'un long voyage sa moyenne s'établira aux environs de 885 000 kilomètres par seconde.

Lorsqu'il ressort qu'il faudra des centaines d'années à un ambassadeur natif pour atteindre un univers local très lointain, on demande souvent à un Messenger Solitaire de s'y rendre immédiatement pour y agir comme ambassadeur par intérim. Les Messagers Solitaires peuvent partir sur préavis très bref, non pas indépendamment du temps et de l'espace comme le font les Messagers de Gravité, mais presque. Ils servent également en d'autres circonstances comme émissaires en mission spéciale.

7. Révélateurs de vérité. Les Messagers Solitaires considèrent la mission de révéler la vérité comme le plus haut devoir de leur ordre. Et

systems of space, but they never divulge such information. If the Solitary Messengers did not explore and chart these newly organizing energy centers, such phenomena would long remain unnoticed even by the intelligences of adjacent realms. Solitary Messengers, as a class, are highly sensitive to gravity; accordingly they can sometimes detect the probable presence of very small dark planets, the very worlds which are best adapted to life experiments.

23:2.21 (260.1) These messenger-explorers of undirected assignment patrol the master universe. They are constantly out on exploring expeditions to the uncharted regions of all outer space. Very much of the information which we possess of transactions in the realms of outer space, we owe to the explorations of the Solitary Messengers as they often work and study with the celestial astronomers.

23:2.22 (260.2) 6. *Ambassadors and Emissaries of Special Assignment.* Local universes situated within the same superuniverse customarily exchange ambassadors selected from their native orders of sonship. But to avoid delay, Solitary Messengers are frequently asked to go as ambassadors from one local creation to another, to represent and interpret one realm to another. For example: When a newly inhabited realm is discovered, it may prove to be so remote in space that a long time will pass before an enséraphimed ambassador can reach this far-distant universe. An enséraphimed being cannot possibly exceed the velocity of 558,840 Urantia miles in one second of your time. Massive stars, crosscurrents, and detours, as well as attraction tangents, will all tend to retard such speed so that on a long journey the velocity will average about 550,000 miles per second.

23:2.23 (260.3) When it develops that it will require hundreds of years for a native ambassador to reach a far-distant local universe, a Solitary Messenger is often asked to proceed there immediately to act as ambassador ad interim. Solitary Messengers can go in very short order, not independently of time and space as do the Gravity Messengers, but nearly so. They also serve in other circumstances as emissaries of special assignment.

23:2.24 (260.4) 7. *Revelators of Truth.* The Solitary Messengers regard the assignment to reveal truth as the highest trust of their order. And they function



ils opèrent de temps à autre en cette qualité, depuis les superunivers jusqu'aux planètes individuelles de l'espace. Ils sont fréquemment attachés à des commissions chargées d'élargir la révélation de la vérité aux mondes et aux systèmes.

### 3. SERVICE DES MESSAGERS SOLITAIRES DANS LE TEMPS ET L'ESPACE

Les Messagers Solitaires sont le type le plus élevé de parfaites personnalités de confiance disponibles dans tous les royaumes pour transmettre rapidement des messages importants et urgents pour lesquels il serait contraindre d'utiliser le service de télédiffusion ou le mécanisme de réflectivité. Ils servent dans des missions d'une variété sans fin, tirant d'affaire les êtres matériels et spirituels des royaumes, spécialement lorsque l'élément temps est en jeu. Parmi tous les ordres affectés aux services des domaines superuniversels, ils sont les êtres personnalisés les plus élevés et les plus doués d'aptitudes variées qui sont aussi près de défier le temps et l'espace.

L'univers est bien pourvu d'esprits qui utilisent la gravité en vue de se déplacer ; ils peuvent aller n'importe où n'importe quand — instantanément — mais ils ne sont pas des personnes. Certains autres traverseurs de gravité sont des êtres personnels, par exemple les Messagers de Gravité et les Archivistes Transcendants, mais ils ne sont pas à la disposition des administrateurs des superunivers et des univers locaux. Les mondes fourmillent d'anges, d'hommes et d'autres êtres hautement personnels, mais ils sont handicapés par le temps et l'espace. La limite de vitesse pour la plupart des êtres non enséraphinés est de 299 790 kilomètres de votre monde par seconde de votre temps. Les créatures médianes et certaines autres peuvent atteindre et atteignent souvent une vitesse double — 599 580 kilomètres par seconde — tandis que les séraphins et d'autres peuvent traverser l'espace à une vitesse triple, environ 899 580 kilomètres par seconde. Toutefois, en dehors des Messagers Solitaires, il n'existe pas de personnalités portant des messages ou effectuant des transits à des vitesses intermédiaires entre les déplacements instantanés des traverseurs de gravité et les vitesses relativement lentes des séraphins.

C'est pourquoi les Messagers Solitaires sont généralement employés pour des messages et des services dans les situations où la personnalité est essentielle pour la réussite de la mission, et où l'on désire éviter les pertes de temps qui seraient occasionnées par l'envoi de tout autre

ever and anon in this capacity, from the superuniverses to the individual planets of space. They are frequently attached to commissions which are sent to enlarge the revelation of truth to the worlds and systems.

### 3. TIME AND SPACE SERVICES OF SOLITARY MESSENGERS

23:3.1 (260.5) The Solitary Messengers are the highest type of perfect and confidential personality available in all realms for the quick transmission of important and urgent messages when it is inexpedient to utilize either the broadcast service or the reflectivity mechanism. They serve in an endless variety of assignments, helping out the spiritual and material beings of the realms, particularly where the element of time is involved. Of all orders assigned to the services of the superuniverse domains, they are the highest and most versatile personalized beings who can come so near to defying time and space.

23:3.2 (260.6) The universe is well supplied with spirits who utilize gravity for purposes of transit; they can go anywhere any time — instantly — but they are not persons. Certain other gravity traversers are personal beings, such as Gravity Messengers and Transcendental Recorders, but they are not available to the super- and the local universe administrators. The worlds teem with angels and men and other highly personal beings, but they are handicapped by time and space: The limit of velocity for most nonenseraphimed beings is 186,280 miles of your world per second of your time; the midway creatures and certain others can, often do, attain double velocity — 372,560 miles per second — while the seraphim and others can traverse space at triple velocity, about 558,840 miles per second. There are, however, no transit or messenger personalities who function between the instantaneous velocities of the gravity traversers and the comparatively slow speeds of the seraphim, except the Solitary Messengers.

23:3.3 (261.1) Solitary Messengers are, therefore, generally used for dispatch and service in those situations where personality is essential to the achievement of the assignment, and where it is desired to avoid the loss of time which would be occasioned by the sending of any other readily



type rapidement disponible de messagers personnels. Ils sont les seuls êtres nettement personnalisés qui puissent se synchroniser avec les courants universels conjugués du grand univers. Leur vitesse dans la traversée de l'espace est variable et dépend d'une grande diversité d'influences interférentes, mais les archives indiquent qu'en voyageant pour accomplir la présente mission, mon compagnon messenger s'est déplacé à raison de 1 354 458 739 000 kilomètres par seconde de votre temps.

Je suis entièrement incapable d'expliquer à un mental de type matériel comment un esprit peut être une vraie personne, et en même temps traverser l'espace avec une vitesse aussi prodigieuse. Mais ces mêmes Messagers Solitaires viennent effectivement sur Urantia et en partent à ces vitesses incroyables. En vérité, s'il n'en était pas ainsi, toute l'économie de l'administration universelle serait largement privée de son élément personnel.

Les Messagers Solitaires sont aptes à servir de lignes de communication de secours dans toutes les régions lointaines de l'espace, les royaumes non inclus dans les circuits établis du grand univers. Il est avéré qu'un messenger fonctionnant ainsi peut transmettre un message ou envoyer une impulsion à travers l'espace à un compagnon messenger éloigné d'environ cent années-lumière, selon la manière dont les astronomes d'Urantia estiment les distances stellaires.

Parmi les myriades d'êtres qui coopèrent avec nous dans la conduite des affaires du superunivers, il n'y en a pas de plus importants que les Messagers Solitaires pour nous assister pratiquement et nous aider à gagner du temps. Dans les univers de l'espace, nous devons tenir compte des handicaps du temps ; d'où les grands services rendus par les Messagers Solitaires qui, grâce à leurs prérogatives personnelles de communication, sont quelque peu indépendants de l'espace et, à cause de leurs prodigieuses vitesses de transit, sont presque indépendants du temps.

Je suis bien embarrassé pour expliquer aux mortels d'Urantia comment les Messagers Solitaires peuvent n'avoir pas de forme et cependant posséder des personnalités réelles et définies. Bien qu'ils soient dépourvus de la forme qui s'associerait normalement à une personnalité, ils possèdent une présence, en tant qu'esprit, discernable par tous les types supérieurs d'êtres spirituels. Les Messagers Solitaires sont la seule classe d'êtres qui paraissent pourvus d'à peu près tous les avantages d'un esprit sans forme, couplés avec toutes les prérogatives d'une personnalité en pleine possession de ses moyens. Ils sont de vraies personnes et

available type of personal messenger. They are the only definitely personalized beings who can synchronize with the combined universal currents of the grand universe. Their velocity in traversing space is variable, depending on a great variety of interfering influences, but the record shows that on the journey to fulfill this mission my associate messenger proceeded at the rate of 841,621,642,000 of your miles per second of your time.

23:3.4 (261.2) It is wholly beyond my ability to explain to the material type of mind how a spirit can be a real person and at the same time traverse space at such tremendous velocities. But these very Solitary Messengers actually come to, and go from, Urantia at these incomprehensible speeds; indeed, the whole economy of universal administration would be largely deprived of its personal element were this not a fact.

23:3.5 (261.3) The Solitary Messengers are able to function as emergency lines of communication throughout remote space regions, realms not embraced within the established circuits of the grand universe. It develops that one messenger, when so functioning, can transmit a message or send an impulse through space to a fellow messenger about one hundred light-years away as Urantia astronomers estimate stellar distances.

23:3.6 (261.4) Of the myriads of beings who co-operate with us in the conduct of the affairs of the superuniverse, none are more important in practical helpfulness and timesaving assistance. In the universes of space we must reckon with the handicaps of time; hence the great service of the Solitary Messengers, who, by means of their personal prerogatives of communication, are somewhat independent of space and, by virtue of their tremendous transit velocities, are so nearly independent of time.

23:3.7 (261.5) I am at a loss to explain to Urantia mortals how the Solitary Messengers can be without form and yet possess real and definite personalities. Although they are without that form which would naturally be associated with personality, they do possess a spirit presence which is discernible by all higher types of spirit beings. The Solitary Messengers are the only class of beings who seem to be possessed of well-nigh all the advantages of a formless spirit coupled with all the prerogatives of a full-fledged personality. They are true persons, yet endowed with nearly all of the attributes of impersonal spirit manifestation.

cependant dotés de presque tous les attributs de la manifestation d'un esprit impersonnel.

Dans les sept superunivers — généralement mais pas toujours — tout ce qui tend à rendre une créature plus libre des handicaps du temps et de l'espace réduit en proportion ses prérogatives de personnalité. Les Messagers Solitaires font exception à cette loi générale. Dans leurs activités, ils ne sont soumis à presque aucune restriction pour utiliser n'importe quelle voie d'expression spirituelle, de service divin, de ministère personnel et de communication cosmique. Si vous pouviez contempler ces êtres extraordinaires à la lumière de mon expérience dans l'administration de l'univers, vous comprendriez combien il serait difficile de coordonner les affaires superuniverselles sans leur coopération sous des formes variées.

Quel que soit l'agrandissement éventuel de l'univers, de nouveaux Messagers Solitaires ne seront probablement jamais créés. À mesure que l'univers croît, il faut que le travail d'administration amplifié soit de plus en plus assuré par d'autres types de ministres spirituels et par les êtres originaires de ces nouvelles créations, tels que les créatures des Fils Souverains et des Esprits-Mères des univers locaux.

#### 4. MINISTÈRE SPÉCIAL DES MESSAGERS SOLITAIRES

Les Messagers Solitaires paraissent être des coordonnateurs de personnalités pour tous les types d'êtres spirituels. Leur ministère aide à apparenter toutes les personnalités du vaste monde spirituel. Ils contribuent beaucoup à développer, chez tous les êtres spirituels, une conscience d'identité de groupe. Chaque type d'être spirituel est servi par des groupes spéciaux de Messagers Solitaires qui développent l'aptitude de ces êtres à comprendre tous les autres types et ordres, et à fraterniser avec eux, si dissemblables qu'ils soient.

Les Messagers Solitaires font preuve d'une si étonnante aptitude à coordonner tous les ordres et types de personnalités finies — et même à prendre contact avec le régime absonite des supercontrôleurs du maître univers — que certains d'entre nous font l'hypothèse suivante : la création de ces messagers par l'Esprit Infini doit être reliée de quelque manière à l'effusion du Mental Suprême-Ultime par l'Acteur Conjoint.

Lorsqu'un finalitaire et un Citoyen du Paradis coopèrent pour trinitiser un « enfant du temps et de l'éternité » — opération impliquant les potentiels mentaux non révélés du Suprême Ultime — et lorsque cette personnalité non

23:3.8 (261.6) In the seven superuniverses, ordinarily — but not always — everything which tends to increase any creature's liberation from the handicaps of time and space proportionately diminishes personality prerogatives. Solitary Messengers are an exception to this general law. They are in their activities all but unrestricted in the utilization of any and all of the limitless avenues of spiritual expression, divine service, personal ministry, and cosmic communication. If you could view these extraordinary beings in the light of my experience in universe administration, you would comprehend how difficult it would be to co-ordinate superuniverse affairs were it not for their versatile co-operation.

23:3.9 (262.1) No matter how much the universe may enlarge, no more Solitary Messengers will probably ever be created. As the universes grow, the expanded work of administration must be increasingly borne by other types of spirit ministers and by those beings who take origin in these new creations, such as the creatures of the Sovereign Sons and the local universe Mother Spirits.

#### 4. SPECIAL MINISTRY OF SOLITARY MESSENGERS

23:4.1 (262.2) The Solitary Messengers seem to be personality co-ordinators for all types of spirit beings. Their ministry helps to make all the personalities of the far-flung spiritual world akin. They contribute much to the development, in all spirit beings, of a consciousness of group identity. Every type of spirit being is served by special groups of Solitary Messengers who foster the ability of such beings to understand and fraternize with all other types and orders, however dissimilar.

23:4.2 (262.3) The Solitary Messengers demonstrate such an amazing ability to co-ordinate all types and orders of finite personality — even to make contact with the absonite regime of the master universe overcontrollers — that some of us postulate that the creation of these messengers by the Infinite Spirit is in some manner related to the Conjoint Actor's bestowal of Supreme-Ultimate Mind.

23:4.3 (262.4) When a finaliter and a Paradise Citizen co-operate in the trinitization of a "child of time and eternity" — a transaction involving the unrevealed mind potentials of the Supreme-Ultimate — and when such an unclassified personality is

classifiée est envoyée sur Vicegerington, un Messenger Solitaire (répercussion de personnalité supposée de l'effusion d'un tel mental de déité) est toujours affecté comme compagnon gardien de ce fils trinitisé par des créatures. Ce messenger accompagne le nouveau fils de la destinée au monde où il est affecté et ne quitte plus jamais Vicegerington. Lorsqu'il est ainsi attaché aux destinées d'un enfant du temps et de l'éternité, un Messenger Solitaire est transféré pour toujours sous la seule supervision des Architectes du Maître Univers. Nous ne savons pas ce que peut réserver l'avenir d'une telle association extraordinaire. Pendant des âges, ces associations de personnalités uniques ont continué à se rassembler sur Vicegerington, mais aucun de ces couples n'en est reparti.

Les Messagers Solitaires sont en nombre stationnaire, mais la trinitisation des fils de la destinée paraît relever d'une technique illimitée. Puisque chaque fils de la destinée trinitisé se voit affecter un Messenger Solitaire, il nous semble qu'à un moment donné, dans le lointain futur, la réserve des messagers va s'épuiser. Qui prendra la suite de leur travail dans le grand univers ? Leur service sera-t-il assuré par quelque développement nouveau parmi les Esprits Inspirés de la Trinité ? À une époque très éloignée, le grand univers sera-t-il administré de plus près par des êtres d'origine trinitaire, tandis que les créatures d'origine simple et duelle s'en iront dans les royaumes de l'espace extérieur ? Si les messagers retournent à leur ancien service, ces fils de la destinée les accompagneront-ils ? Les trinitisations entre des finalitaires et des citoyens du Paradis-Havona cesseront-elles lorsque la provision de Messagers Solitaires aura été absorbée pour fournir des compagnons-gardiens à ces fils de la destinée ? Tous nos Messagers Solitaires efficaces vont-ils être concentrés sur Vicegerington ? Ces personnalités spirituelles extraordinaires vont-elles être éternellement associées à ces fils trinitisés d'une destinée non révélée ? Quelle signification devons-nous attacher au fait que ces couples, qui se rassemblent sur Vicegerington, sont sous la direction exclusive des Architectes du Maître Univers, ces puissants êtres de mystère ? Nous nous posons ces questions et beaucoup d'autres similaires, et nous interrogeons de nombreux autres ordres d'êtres célestes, mais nous ne connaissons pas les réponses.

Cette opération, ainsi que beaucoup d'événements similaires dans l'administration de l'univers, indique à ne pas s'y méprendre que le personnel du grand univers, et même celui du Paradis et de Havona, est soumis à une réorganisation précise et certaine en coordination et en rapport avec les colossales évolutions d'énergie qui ont lieu présentement dans

dispatched to Vicegerington, a Solitary Messenger (a conjectured personality repercussion of the bestowal of such deity mind) is always assigned as guardian-companion to such a creature-trinitized son. This messenger accompanies the new son of destiny to the world of his assignment and nevermore leaves Vicegerington. When thus attached to the destinies of a child of time and eternity, a Solitary Messenger is forever transferred to the sole supervision of the Architects of the Master Universe. What the future of such an extraordinary association may be, we do not know. For ages these partnerships of unique personalities have continued to forgather on Vicegerington, but not even a single pair has ever gone forth therefrom.

23:4.4 (262:5) Solitary Messengers are of stationary numbers, but the trinitization of the sons of destiny is apparently an unlimited technique. Since each trinitized son of destiny has assigned to him a Solitary Messenger, it appears to us that at some time in the remote future the supply of messengers will become exhausted. Who will take up their work in the grand universe? Will their service be assumed by some new development among the Inspired Trinity Spirits? Is the grand universe at some remote period going to be more nearly administered by Trinity-origin beings while the single- and dual-origin creatures move on into the realms of outer space? If the messengers return to their former service, will these sons of destiny accompany them? Will the trinitizations between finaliters and Paradise-Havoners cease when the supply of Solitary Messengers has been absorbed as guardian-companions of these sons of destiny? Are all our efficient Solitary Messengers going to be concentrated on Vicegerington? Are these extraordinary spirit personalities going to be eternally associated with these trinitized sons of unrevealed destiny? What significance should we attach to the fact that these couples forgathering on Vicegerington are under the exclusive direction of those mighty mystery beings, the Architects of the Master Universe? These and many similar questions we ask ourselves, and ask numerous other orders of celestial beings, but we do not know the answers.

23:4.5 (263:1) This transaction, together with many similar occurrences in universe administration, unmistakably indicates that the personnel of the grand universe, even that of Havona and Paradise, is undergoing a definite and certain reorganization in co-ordination with, and with reference to, the vast energy evolutions now taking place throughout the realms of outer space.

l'ensemble des royaumes de l'espace extérieur.

Nous inclinons à croire que l'éternel futur sera témoin de phénomènes d'évolution universelle qui transcenderont de loin tout ce que l'éternel passé a expérimenté. Et nous anticipons ces prodigieuses aventures, comme vous devriez le faire vous-mêmes, avec un vif plaisir et un espoir toujours croissant.

[Présenté par un Conseiller Divin d'Uversa.]

23:4.6 (263.2) We incline to the belief that the eternal future will witness phenomena of universe evolution which will far transcend all that the eternal past has experienced. And we anticipate such tremendous adventures, even as you should, with keen relish and ever-heightening expectation.

23:4.7 (263.3) [Presented by a Divine Counselor from Uversa.]

## Fascicule 24. Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini

⇐ 023

Livre d'Urantia

025 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 24 PERSONNALITÉS SUPÉRIEURES DE L'ESPRIT INFINI

##### Sections

##### Introduction

1. les Superviseurs des Circuits Universels
2. Les Directeurs du Recensement
3. Les Aides Personnels de l'Esprit Infini
4. Les Inspecteurs Associés
5. Les Sentinelles Affectées
6. Les Guides de Diplômés
7. Origine des Guides de Diplômés

#### PAPER 24 HIGHER PERSONALITIES OF THE INFINITE SPIRIT

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Universe Circuit Supervisors
2. The Census Directors
3. Personal Aids of the Infinite Spirit
4. The Associate Inspectors
5. The Assigned Sentinels
6. The Graduate Guides
7. Origin of the Graduate Guides

##### Introduction

SUR UVERSA, nous classons toutes les personnalités et entités du Créateur Conjoint en trois grandes divisions : les Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini, les Armées de Messagers de l'Espace et les Esprits Tutélaires du Temps, ces êtres spirituels qui s'occupent d'enseigner et d'apporter leur ministère aux créatures volitives du plan ascendant de progression des mortels.

Les Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini qui se trouvent mentionnées dans ces exposés opèrent dans tout le grand univers en sept divisions :

1. Les Messagers Solitaires.
2. Les Superviseurs des Circuits Universels.
3. Les Directeurs du Recensement.
4. Les Aides Personnels de l'Esprit Infini.
5. Les Inspecteurs Associés.
6. Les Sentinelles Affectées.

##### INTRODUCTION

*24:0.1 (264.1)* ON UVERSA we divide all personalities and entities of the Conjoint Creator into three grand divisions: the Higher Personalities of the Infinite Spirit, the Messenger Hosts of Space, and the Ministering Spirits of Time, those spirit beings who are concerned with teaching and ministering to the will creatures of the ascendant scheme of mortal progression.

*24:0.2 (264.2)* Those Higher Personalities of the Infinite Spirit that find mention in these narratives function throughout the grand universe in seven divisions:

- 24:0.3 (264.3)* 1. Solitary Messengers.
- 24:0.4 (264.4)* 2. Universe Circuit Supervisors.
- 24:0.5 (264.5)* 3. Census Directors.
- 24:0.6 (264.6)* 4. Personal Aids of the Infinite Spirit.
- 24:0.7 (264.7)* 5. Associate Inspectors.
- 24:0.8 (264.8)* 6. Assigned Sentinels.



## 7. Les Guides de Diplômés.

Les Messagers Solitaires, les Superviseurs des Circuits, les Directeurs du Recensement et les Aides Personnels sont caractérisés par la possession d'immenses facultés d'antigravité. Les Messagers Solitaires n'ont pas de quartier général connu. Ils circulent dans l'univers des univers. Les Superviseurs des Circuits Universels et les Directeurs du Recensement maintiennent des quartiers généraux dans les capitales des Superunivers. Les Aides Personnels de l'Esprit Infini sont stationnés sur l'île centrale de Lumière. Les Inspecteurs Associés et les Sentinelles Affectées sont respectivement stationnés dans les capitales des univers locaux et dans celles des systèmes qui les composent. Les Guides de Diplômés résident dans l'univers de Havona et opèrent sur tout son milliard de mondes. La plupart de ces personnalités supérieures ont des postes dans les univers locaux, mais elles ne sont pas organiquement attachées à l'administration des royaumes évolutionnaires.

Parmi les sept classes composant ce groupe, seuls les Messagers Solitaires, et peut-être les Aides Personnels, parcourent l'univers des univers. En allant du Paradis vers l'extérieur, on rencontre des Messagers Solitaires depuis les circuits de Havona jusqu'aux capitales des superunivers et, à partir de là, dans les secteurs et les univers locaux avec leurs subdivisions, et même jusque sur les mondes habités. Bien que les Messagers Solitaires fassent partie des Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini, leur origine, leur nature et leur service ont été analysés dans le fascicule précédent.

### 1. LES SUPERVISEURS DES CIRCUITS

#### UNIVERSELS

Les vastes courants de puissance spatiale et les circuits d'énergie spirituelle peuvent donner l'impression d'opérer automatiquement ; ils peuvent paraître fonctionner sans entraves, mais tel n'est pas le cas. Tous ces prodigieux systèmes d'énergie sont sous contrôle ; ils sont soumis à une supervision intelligente. Les Superviseurs des Circuits Universels s'occupent non pas des domaines de l'énergie purement physique ou matérielle — domaine des Directeurs de Pouvoir d'Univers — mais des circuits d'énergie relativement spirituelle et des circuits modifiés qui sont essentiels pour entretenir à la fois les êtres spirituels hautement développés et les types morontiels ou transitionnels de créatures intelligentes. Les superviseurs ne donnent pas origine à des circuits d'énergie et de superessence de divinité, mais en général, ils ont

## 24:0.9 (264.9) 7. Graduate Guides.

24:0.10 (264.10) Solitary Messengers, Circuit Supervisors, Census Directors, and the Personal Aids are characterized by the possession of tremendous endowments of antigravity. The Solitary Messengers are without known general headquarters; they roam the universe of universes. The Universe Circuit Supervisors and the Census Directors maintain headquarters on the capitals of the superuniverses. The Personal Aids of the Infinite Spirit are stationed on the central Isle of Light. The Associate Inspectors and the Assigned Sentinels are respectively stationed on the capitals of the local universes and on the capitals of their component systems. The Graduate Guides are resident in the Havona universe and function on all its billion worlds. Most of these higher personalities have stations in the local universes, but they are not organically attached to the administrations of the evolutionary realms.

24:0.11 (264.11) Of the seven classes composing this group, only the Solitary Messengers and perhaps the Personal Aids range the universe of universes. Solitary Messengers are encountered from Paradise outward: through the Havona circuits to the superuniverse capitals and thence out through the sectors and local universes, with their subdivisions, and even to the inhabited worlds. Although Solitary Messengers belong to the Higher Personalities of the Infinite Spirit, their origin, nature, and service have been discussed in the preceding paper.

### 1. THE UNIVERSE CIRCUIT SUPERVISORS

24:1.1 (265.1) The vast power currents of space and the circuits of spirit energy may seem to operate automatically; they may appear to function without let or hindrance, but such is not the case. All these stupendous systems of energy are under control; they are subject to intelligent supervision. Universe Circuit Supervisors are concerned, not with the realms of purely physical or material energy — the domain of the Universe Power Directors — but with the circuits of relative spiritual energy and with those modified circuits which are essential to the maintenance of both the highly developed spiritual beings and the morontia or transition type of intelligent creatures. The supervisors do not give origin to circuits of energy and superessence of divinity, but in general they have to do with all higher spirit circuits of time and eternity and with all relative spirit circuits concerned in the

à faire avec tous les circuits spirituels supérieurs du temps et de l'éternité, et avec tous les circuits spirituels relatifs touchant à l'administration des parties composantes du grand univers. Ils dirigent et manipulent tous ces circuits d'énergie spirituelle en dehors de l'Île du Paradis.

Les Superviseurs des Circuits Universels sont la création exclusive de l'Esprit Infini et agissent uniquement comme agents de l'Acteur Conjoint. Ils sont personnalisés pour le service dans les quatre ordres suivants :

1. Les superviseurs suprêmes des circuits.
2. Les superviseurs associés des circuits.
3. Les superviseurs secondaires des circuits.
4. Les superviseurs tertiaires des circuits.

Le nombre des superviseurs suprêmes de Havona et des superviseurs associés des sept superunivers est au complet. Nulle personne de ces ordres n'est plus créée. Les superviseurs suprêmes sont au nombre de sept et stationnés sur les mondes-pilotes des sept circuits de Havona. Les circuits des sept superunivers sont confiés aux soins d'un merveilleux groupe de sept superviseurs associés qui maintiennent des quartiers généraux sur les sept sphères paradisiaques de l'Esprit Infini, les mondes des Sept Agents Exécutifs Suprêmes. De là, ils supervisent et dirigent les circuits des superunivers de l'espace.

Sur ces sept sphères paradisiaques de l'Esprit, les sept superviseurs associés des circuits et le premier ordre des Centres Suprêmes de Pouvoir effectuent une liaison qui, sous la direction des Agents Exécutifs Suprêmes, se traduit par la coordination subparadisique de tous les circuits matériels et spirituels qui sont distribués aux sept superunivers.

Sur les mondes-sièges de chacun des superunivers, sont stationnés les superviseurs secondaires pour les univers locaux du temps et de l'espace. Les secteurs majeurs et mineurs sont des divisions administratives des supergouvernements, mais ne prennent pas part à cette supervision de l'énergie spirituelle. Je ne sais pas combien il y a de superviseurs secondaires des circuits dans le grand univers, mais sur Uversa il y en a 84 691. Des superviseurs secondaires sont constamment créés ; de temps en temps, ils apparaissent en groupes de soixante-dix sur les mondes des Agents Exécutifs Suprêmes. Nous en obtenons sur requête lorsque nous prenons des dispositions pour établir des circuits séparés d'énergie d'esprit et de pouvoir de liaison destinés aux univers nouveaux qui évoluent sous notre juridiction.

administration of the component parts of the grand universe. They direct and manipulate all such spirit-energy circuits outside the Isle of Paradise.

24:1.2 (265.2) Universe Circuit Supervisors are the exclusive creation of the Infinite Spirit, and they function solely as the agents of the Conjoint Actor. They are personalized for service in the following four orders:

24:1.3 (265.3) 1. Supreme Circuit Supervisors.

24:1.4 (265.4) 2. Associate Circuit Supervisors.

24:1.5 (265.5) 3. Secondary Circuit Supervisors.

24:1.6 (265.6) 4. Tertiary Circuit Supervisors.

24:1.7 (265.7) The supreme supervisors of Havona and the associate supervisors of the seven superuniverses are of completed numbers; no more of these orders are being created. The supreme supervisors are seven in number and are stationed on the pilot worlds of the seven Havona circuits. The circuits of the seven superuniverses are in the charge of a marvelous group of seven associate supervisors, who maintain headquarters on the seven Paradise spheres of the Infinite Spirit, the worlds of the Seven Supreme Executives. From here they supervise and direct the circuits of the superuniverses of space.

24:1.8 (265.8) On these Paradise spheres of the Spirit the seven associate circuit supervisors and the first order of the Supreme Power Centers effect a liaison which, under the direction of the Supreme Executives, results in the sub-Paradise co-ordination of all material and spiritual circuits passing out to the seven superuniverses.

24:1.9 (265.9) On the headquarters worlds of each superuniverse are stationed the secondary supervisors for the local universes of time and space. The major and minor sectors are administrative divisions of the supergovernments but are not concerned in these matters of spirit-energy supervision. I do not know how many secondary circuit supervisors there are in the grand universe, but on Uversa there are 84,691 of these beings. Secondary supervisors are being created right along; from time to time they appear in groups of seventy on the worlds of the Supreme Executives. We obtain them on requisition as we arrange for the establishment of separate circuits of spirit energy and liaison power to the newly evolving universes of our jurisdiction.

Un superviseur tertiaire des circuits opère sur le monde-siège de chaque univers local. À l'instar des superviseurs secondaires, cet ordre est en continuelle création. Ils sont créés en groupes de sept-cents et affectés aux univers locaux par les Anciens des Jours.

Les superviseurs des circuits sont créés pour leurs tâches spécifiques et servent éternellement dans les groupes auxquels ils ont été originellement affectés. Ils ne sont pas mutés dans leur service et, en conséquence, ils étudient pendant des âges les problèmes rencontrés dans les royaumes de leur affectation originelle. Par exemple, le superviseur de circuit tertiaire n° 572842 a opéré sur Salvington depuis le début de la conception de votre univers local et il est membre de l'état-major personnel de Micaël de Nébadon.

Aussi bien dans les univers locaux que dans les univers supérieurs, les superviseurs des circuits dirigent tout ce qui concerne le choix des circuits à employer pour la transmission de tous les messages spirituels et le transit de toutes les personnalités. Dans leur travail de supervision des circuits, ces êtres efficaces utilisent tous les dispositifs, les forces et les personnalités de l'univers des univers. Ils emploient les « hautes personnalités non-révélées du contrôle des circuits » et ils sont expertement aidés par de nombreux états-majors composés de personnalités de l'Esprit Infini. Ce sont eux qui isoleraient un monde évolutionnaire si son Prince Planétaire se rebellait contre le Père Universel et son Fils vice-gérant. Ils sont capables d'exclure n'importe quel monde de certains circuits universels d'ordre spirituel supérieur, mais ils ne peuvent pas annuler les courants matériels des directeurs de pouvoir.

Les Superviseurs des Circuits Universels ont vis-à-vis des circuits d'esprit une relation quelque peu semblable à celle des Directeurs de Pouvoir d'Univers vis-à-vis des circuits matériels. Ces deux ordres sont complémentaires et assurent ensemble la surveillance de tous les circuits spirituels et matériels que des créatures peuvent contrôler et manipuler.

Les superviseurs des circuits exercent une certaine surveillance sur les circuits mentaux associés à l'esprit ; de même, les directeurs de pouvoir ont une certaine juridiction sur les phases du mental associées à l'énergie physique — le mental machinal. En général, les fonctions de chaque ordre sont accrues par leur liaison avec l'autre ordre, mais les circuits de mental pur ne sont pas sujets à la supervision d'aucun des deux. Les deux ordres ne sont pas non plus coordonnés ; dans leurs multiples travaux, les Superviseurs des Circuits Universels sont soumis aux Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir et à leurs

24:1.10 (265.10) A tertiary circuit supervisor functions on the headquarters world of every local universe. This order, like the secondary supervisors, is of continuous creation, being created in groups of seven hundred. They are assigned to the local universes by the Ancients of Days.

24:1.11 (266.1) Circuit supervisors are created for their specific tasks, and they eternally serve in the groups of their original assignment. They are not rotated in service and hence make an agelong study of the problems found in the realms of their original assignment. For example: Tertiary circuit supervisor number 572,842 has functioned on Salvington since the early concept of your local universe, and he is a member of the personal staff of Michael of Nebadon.

24:1.12 (266.2) Whether acting in the local or higher universes, circuit supervisors direct all concerned as to the proper circuits to employ for the transmission of all spirit messages and for the transit of all personalities. In their work of circuit supervision these efficient beings utilize all agencies, forces, and personalities in the universe of universes. They employ the unrevealed "high spirit personalities of circuit control" and are ably assisted by numerous staffs composed of personalities of the Infinite Spirit. It is they who would isolate an evolutionary world if its Planetary Prince should rebel against the Universal Father and his vicegerent Son. They are able to throw any world out of certain universe circuits of the higher spiritual order, but they cannot annul the material currents of the power directors.

24:1.13 (266.3) The Universe Circuit Supervisors have something of the same relationship to spirit circuits that the Universe Power Directors have to material circuits. The two orders are complementary, together having the oversight of all spirit and all material circuits that are controllable and manipulatable by creatures.

24:1.14 (266.4) The circuit supervisors exercise certain oversight of those mind circuits which are spirit associated much as the power directors have certain jurisdiction over those phases of mind which are physical-energy associated — mechanical mind. In general the functions of each order are expanded by liaison with the other, but the circuits of pure mind are subject to the supervision of neither. Neither are the two orders co-ordinate; in all their manifold labors the Universe Circuit Supervisors are subject to the Seven Supreme Power Directors and their subordinates.

subordonnés.

Bien qu'à l'intérieur de leurs ordres respectifs les superviseurs des circuits soient entièrement semblables, ils sont tous des individus distincts. Ce sont des êtres vraiment personnels, mais ils possèdent un type de personnalité autre-que-conféré-par-le-Père, type que l'on ne rencontre chez aucune autre espèce de créature dans toute l'existence universelle.

Vous les reconnaitrez et les connaîtrez au cours de votre voyage vers l'intérieur en direction du Paradis, mais vous n'aurez pas de relations personnelles avec eux. Ils sont superviseurs de circuits et s'occupent strictement et efficacement de leur besogne. Ils traitent uniquement avec les personnalités et entités qui surveillent les activités concernant les circuits sujets à leur supervision.

## 2. LES DIRECTEURS DU RECENSEMENT

Bien que le mental cosmique de l'Intelligence Universelle connaisse la présence et le lieu de séjour de toutes les créatures pensantes, il existe dans l'univers des univers une méthode opératoire indépendante pour recenser toutes les créatures volitives.

Les Directeurs du Recensement sont une création spéciale et complète de l'Esprit Infini et leur nombre nous est inconnu. Ils sont créés avec la faculté de maintenir un synchronisme parfait avec la technique de réflectivité des superunivers et en même temps, ils sont personnellement sensibles et réceptifs à la volonté intelligente. Par une technique non entièrement comprise, ces directeurs sont immédiatement conscients de la naissance d'une volonté dans n'importe quelle partie du grand univers. Ils sont donc toujours compétents pour nous indiquer le nombre, la nature et l'emplacement de toutes les créatures volitives dans toutes les parties de la création centrale et des sept superunivers. Mais ils n'opèrent pas au Paradis. Là, il n'y a pas besoin d'eux. Au Paradis, la connaissance est inhérente ; les Déités connaissent toutes choses.

Sept Directeurs du Recensement opèrent dans Havona, un sur le monde-pilote de chacun des circuits havoniens. Excepté ces sept et les réserves de leur ordre sur les mondes paradisiaques de l'Esprit, tous les Directeurs du Recensement opèrent sous la juridiction des Anciens des Jours.

Un Directeur du Recensement préside au siège de chaque superunivers et, sous le commandement de ce directeur général, il y a des milliers et des milliers de directeurs, un dans la capitale de chaque univers local. Toutes les personnalités de cet ordre sont égales, sauf celles

24:1.15 (266.5) While the circuit supervisors are entirely alike within their respective orders, they are all distinct individuals. They are truly personal beings, but they possess a type of other-than-Father-endowed personality not encountered in any other type of creature in all universal existence.

24:1.16 (266.6) Although you will recognize and know them as you journey inward towards Paradise, you will have no personal relations with them. They are circuit supervisors, and they attend strictly and efficiently to their business. They deal solely with those personalities and entities having the oversight of those activities which are concerned with the circuits subject to their supervision.

## 2. THE CENSUS DIRECTORS

24:2.1 (266.7) Notwithstanding that the cosmic mind of the Universal Intelligence is cognizant of the presence and whereabouts of all *thinking* creatures, there is operative in the universe of universes an independent method of keeping count of all *will* creatures.

24:2.2 (266.8) The Census Directors are a special and completed creation of the Infinite Spirit, and they exist in numbers unknown to us. They are so created as to be able to maintain perfect synchrony with the reflectivity technique of the superuniverses, while at the same time they are personally sensitive and responsive to intelligent *will*. These directors, by a not-fully-understood technique, are made immediately aware of the birth of will in any part of the grand universe. They are, therefore, always competent to give us the number, nature, and whereabouts of all will creatures in any part of the central creation and the seven superuniverses. But they do not function on Paradise; there is no need for them there. On Paradise knowledge is inherent; the Deities know all things.

24:2.3 (267.1) Seven Census Directors operate in Havona, one being stationed on the pilot world of each Havona circuit. Excepting these seven and the reserves of the order on the Paradise worlds of the Spirit, all Census Directors function under the jurisdiction of the Ancients of Days.

24:2.4 (267.2) One Census Director presides at the headquarters of each superuniverse, while subject to such a chief director are thousands upon thousands, one on the capital of every local universe. All personalities of this order are equal excepting those on the Havona pilot worlds and



des mondes-pilotes de Havona et les sept chefs superuniversels.

Dans le septième superunivers, il y a cent-mille Directeurs du Recensement, et ce nombre est entièrement composé de ceux qui sont assignables aux univers locaux. Il ne comprend pas l'état-major personnel d'Usatia, le chef superuniversel des directeurs du recensement d'Orvonton. Comme les autres chefs superuniversels, Usatia n'est pas directement synchronisé avec l'enregistrement de la volonté intelligente. Il est exclusivement à l'unisson de ses subordonnés stationnés dans les univers d'Orvonton. Il agit donc comme une magnifique personnalité totalisatrice pour leurs rapports arrivant des capitales des créations locales.

De temps à autre, les archivistes officiels d'Uversa inscrivent dans leurs annales la situation du superunivers telle qu'elle ressort des enregistrements sur et dans la personnalité d'Usatia. Ces données du recensement sont propres au superunivers ; ces rapports ne sont transmis ni à Havona ni au Paradis.

Les Directeurs du Recensement s'occupent des êtres humains — et des autres créatures volitives — uniquement pour enregistrer le fait que la volonté fonctionne. Ils ne s'occupent pas de l'histoire de votre vie et de vos agissements ; en aucun sens ils ne sont des personnalités faisant des rapports. Le Directeur du Recensement de Nébadon, numéro 81412 d'Orvonton, stationné présentement sur Salvington, est à cet instant même personnellement conscient de votre présence vivante ici sur Urantia ; il fournira aux archives la confirmation de votre mort au moment où vous cesserez de fonctionner comme créature douée de volonté.

Les Directeurs du Recensement enregistrent l'existence d'une nouvelle créature volitive dès qu'elle accomplit son premier acte de volonté ; ils indiquent la mort d'une créature volitive lorsqu'a lieu son dernier acte de volonté. L'émergence partielle de la volonté observée dans les réactions de certains animaux supérieurs ne rentre pas dans le domaine des Directeurs du Recensement. Ils ne tiennent compte de rien d'autre que des créatures volitives authentiques et ils ne sont sensibles à rien d'autre qu'à la fonction de volition. Quant à la manière exacte dont ils enregistrent le fonctionnement de la volonté, nous ne la connaissons pas.

Ces êtres ont toujours été et seront toujours des Directeurs du Recensement. Ils seraient relativement inutiles dans toute autre division du travail universel ; mais ils sont infaillibles dans leur fonction ; jamais ils ne font défaut ni ne falsifient. Et, malgré leurs merveilleux pouvoirs et leurs incroyables prérogatives, ils sont des personnes ;

the seven superuniverse chiefs.

24:2.5 (267.3) In the seventh superuniverse there are one hundred thousand Census Directors. And this number consists entirely of those assignable to local universes; it does not include the personal staff of Usatia, the superuniverse chief of all Orvonton directors. Usatia, like the other superuniverse chiefs, is not directly attuned to the registration of intelligent will. He is solely attuned to his subordinates stationed in the Orvonton universes; thus he acts as a magnificent totaling personality for their reports coming in from the capitals of the local creations.

24:2.6 (267.4) From time to time the official recorders of Uversa place on their records the status of the superuniverse as it is indicated by the registrations in and upon the personality of Usatia. Such census data is indigenous to the superuniverses; these reports are transmitted neither to Havona nor to Paradise.

24:2.7 (267.5) The Census Directors are concerned with human beings — as with other will creatures — only to the extent of recording the fact of will function. They are not concerned with the records of your life and its doings; they are not in any sense recording personalities. The Census Director of Nebadon, number 81,412 of Orvonton, now stationed on Salvington, is at this very moment personally conscious and aware of your living presence here on Urantia; and he will afford the records confirmation of your death the moment you cease to function as a will creature.

24:2.8 (267.6) Census Directors register the existence of a new will creature when the first act of will is performed; they indicate the death of a will creature when the last act of will takes place. The partial emergence of will observed in the reactions of certain of the higher animals does not belong to the domain of the Census Directors. They keep count of nothing but bona fide will creatures, and they are responsive to nothing but *will function*. Exactly how they register the function of will, we do not know.

24:2.9 (267.7) These beings always have been, and always will be, Census Directors. They would be comparatively useless in any other division of universe labor. But they are infallible in function; they never default, neither do they falsify. And notwithstanding their marvelous powers and unbelievable prerogatives, they are persons; they have recognizable spirit presence and form.



ils ont une présence spirituelle et une forme reconnaissables.

### 3. LES AIDES PERSONNELS DE L'ESPRIT

#### INFINI

Nous n'avons aucune connaissance authentique de l'époque où les Aides Personnels ont été créés ni de la manière dont il l'ont été. Leur nombre doit être légion, mais il ne figure pas dans les archives d'Uversa. Selon des déductions prudentes basées sur ce que nous savons de leur travail, je m'aventure à estimer que ce nombre atteint un chiffre élevé de billions. Nous sommes d'avis que l'Esprit Infini n'est pas limité par des considérations de nombre pour créer ces Aides Personnels.

Les Aides Personnels de l'Esprit Infini existent exclusivement pour assister la présence paradisiaque de la Troisième Personne de la Dété. Bien qu'attachés directement à l'Esprit Infini et résidant au Paradis, ils circulent ça et là comme des éclairs jusqu'aux extrémités de la création. Dans toute l'étendue des circuits du Créateur Conjoint, ces Aides Personnels peuvent apparaître dans le but d'exécuter les ordres de l'Esprit Infini. Ils traversent l'espace de manière très semblable à celle des Messagers Solitaires, mais ils ne sont pas des personnes au sens où le sont les messagers.

Les Aides Personnels sont tous égaux et identiques ; ils ne font montre d'aucune différenciation d'individualité. Bien que l'Acteur Conjoint les regarde comme de vraies personnalités, il est difficile pour d'autres de les considérer comme de vraies personnes ; ils ne manifestent pas de présence spirituelle aux autres êtres spirituels. Les êtres originaires du Paradis sont toujours conscients de la proximité de ces Aides, mais nous ne reconnaissons pas la présence d'une personnalité. L'absence d'une telle forme de présence les rend indubitablement d'autant mieux utilisables par la Troisième Personne de la Dété.

Parmi tous les ordres révélés d'êtres spirituels prenant origine dans l'Esprit Infini, les Aides Personnels sont à peu près les seuls que vous ne rencontrerez pas au cours de votre ascension intérieure vers le Paradis.

### 4. LES INSPECTEURS ASSOCIÉS

Les Sept Agents Exécutifs Suprêmes sur les sept sphères paradisiaques de l'Esprit Infini agissent collectivement comme conseil administratif des superdirecteurs des sept

### 3. PERSONAL AIDS OF THE INFINITE SPIRIT

24:3.1 (268.1) We have no authentic knowledge as to the time or manner of the creation of the Personal Aids. Their number must be legion, but it is not of record on Uversa. From conservative deductions based on our knowledge of their work, I venture to estimate that their number extends high into the trillions. We hold the opinion that the Infinite Spirit is not limited as to numbers in the creation of these Personal Aids.

24:3.2 (268.2) The Personal Aids of the Infinite Spirit exist for the exclusive assistance of the Paradise presence of the Third Person of Deity. Although attached directly to the Infinite Spirit and located on Paradise, they flash to and fro to the uttermost parts of creation. Wherever the circuits of the Conjoint Creator extend, there these Personal Aids may appear for the purpose of executing the bidding of the Infinite Spirit. They traverse space much as do the Solitary Messengers but are not persons in the sense that the messengers are.

24:3.3 (268.3) The Personal Aids are all equal and identical; they disclose no differentiation of individuality. Though the Conjoint Actor looks upon them as true personalities, it is difficult for others to regard them as real persons; they do not manifest a spirit presence to other spirit beings. Paradise-origin beings are always aware of the proximity of these Aids; but we do not recognize a personality presence. The lack of such a presence-form undoubtedly renders them all the more serviceable to the Third Person of Deity.

24:3.4 (268.4) Of all the revealed orders of spirit beings taking origin in the Infinite Spirit, the Personal Aids are about the only ones you will not encounter on your inward ascent to Paradise.

### 4. THE ASSOCIATE INSPECTORS

24:4.1 (268.5) The Seven Supreme Executives, on the seven Paradise spheres of the Infinite Spirit, collectively function as the administrative board of supermanagers for the seven superuniverses.

superunivers. Les Inspecteurs Associés incorporent sous forme personnelle l'autorité des Agents Exécutifs Suprêmes auprès des univers locaux du temps et de l'espace. Ces observateurs supérieurs des affaires des créations locales sont les descendants conjoints de l'Esprit Infini et des Sept Maîtres Esprits du Paradis. À cette époque voisine de l'éternité, sept-cent-mille d'entre eux furent personnalisés et leur corps de réserve habite le Paradis.

Les Inspecteurs Associés travaillent sous la supervision directe des Sept Agents Exécutifs Suprêmes et sont leurs puissants représentants personnels auprès des univers locaux du temps et de l'espace. Un inspecteur est stationné sur la sphère-siège de chaque création locale et il est étroitement associé à l'Union des Jours qui y réside.

Les Inspecteurs Associés ne reçoivent de rapports et de recommandations que de leurs subordonnés, les Sentinelles Affectées stationnées sur les capitales des systèmes locaux de mondes habités. Eux-mêmes ne font de rapports qu'à leur supérieur immédiat, l'Agent Exécutif Suprême du superunivers intéressé.

## 5. LES SENTINELLES AFFECTÉES

Les Sentinelles Affectées sont des personnalités coordonnatrices et des agents représentatifs de liaison des Sept Agents Exécutifs Suprêmes. Elles furent personnalisées au Paradis par l'Esprit Infini et furent créées pour les buts spécifiques de leur affectation. Leur nombre est stationnaire et il y en a exactement sept-milliards en existence.

De même qu'un Inspecteur Associé représente les Sept Agents Exécutifs Suprêmes auprès d'un univers local tout entier, de même dans chacun des dix-mille systèmes de cette création locale, il y a une Sentinelle Affectée agissant comme représentant direct du lointain et suprême conseil de supercontrôle pour les affaires de l'ensemble des sept superunivers. Les sentinelles de service dans les gouvernements des systèmes locaux d'Orvonton agissent sous l'autorité directe de l'Agent Exécutif Suprême Numéro Sept, le coordonnateur du septième superunivers. Mais, dans leur organisation administrative, toutes les sentinelles commissionnées dans un univers local sont subordonnées à l'Inspecteur Associé stationné au siège de cet univers.

À l'intérieur d'une création locale, les Sentinelles Affectées servent par roulement ; elles sont transférées de système en système. On les change habituellement de poste à chaque millénaire du temps de l'univers local. Elles

The Associate Inspectors are the personal embodiment of the authority of the Supreme Executives to the local universes of time and space. These high observers of the affairs of the local creations are the joint offspring of the Infinite Spirit and the Seven Master Spirits of Paradise. In the near times of eternity seven hundred thousand were personalized, and their reserve corps abides on Paradise.

24:4.2 (268.6) Associate Inspectors work under the direct supervision of the Seven Supreme Executives, being their personal and powerful representatives to the local universes of time and space. An inspector is stationed on the headquarters sphere of each local creation and is a close associate of the resident Union of Days.

24:4.3 (268.7) The Associate Inspectors receive reports and recommendations only from their subordinates, the Assigned Sentinels, stationed on the capitals of the local systems of inhabited worlds, while they make reports only to their immediate superior, the Supreme Executive of the superuniverse concerned.

## 5. THE ASSIGNED SENTINELS

24:5.1 (268.8) The Assigned Sentinels are co-ordinating personalities and liaison representatives of the Seven Supreme Executives. They were personalized on Paradise by the Infinite Spirit and were created for the specific purposes of their assignment. They are of stationary numbers, and there are exactly seven billion in existence.

24:5.2 (269.1) Much as an Associate Inspector represents the Seven Supreme Executives to a whole local universe, so in each of the ten thousand systems of that local creation there is an Assigned Sentinel, who acts as the direct representative of the far-distant and supreme board of supercontrol for the affairs of all seven superuniverses. The sentinels on duty in the local system governments of Orvonton are acting under the direct authority of Supreme Executive Number Seven, the co-ordinator of the seventh superuniverse. But in their administrative organization all sentinels commissioned in a local universe are subordinate to the Associate Inspector stationed at universe headquarters.

24:5.3 (269.2) Within a local creation the Assigned Sentinels serve in rotation, being transferred from system to system. They are usually changed every millennium of local universe time. They are among the highest ranking personalities stationed

figurent parmi les personnalités de rang le plus élevé stationnées sur la capitale d'un système, mais elles ne participent jamais aux délibérations concernant les affaires du système. Dans les systèmes locaux, elles servent de plein droit comme chefs des vingt-quatre administrateurs venant des mondes évolutionnaires, mais autrement les mortels ascendants ont peu de contacts avec elles. Les sentinelles sont à peu près exclusivement occupées à maintenir l'Inspecteur Associé de leur univers pleinement informé de toutes les questions concernant le bien-être et l'état des systèmes de leur affectation.

Les Sentinelles Affectées et les Inspecteurs Associés ne rendent pas compte aux Agents Exécutifs Suprêmes par le siège d'un superunivers. Ils ne sont responsables qu'envers l'Agent Exécutif Suprême du superunivers intéressé ; leurs activités sont distinctes de l'administration des Anciens des Jours.

Les Agents Exécutifs Suprêmes, les Inspecteurs Associés et les Sentinelles Affectées, ainsi que les omniaphins et une foule de personnalités non-révélées, constituent un système efficace, direct, centralisé, mais très vaste, de coordination consultative et administrative pour tout le grand univers des choses et des êtres.

## 6. LES GUIDES DE DIPLÔMÉS

Les Guides de Diplômés, en tant que groupe, prennent en charge et dirigent l'université de hautes études d'instruction technique et d'éducation spirituelle qui est si essentielle pour que les mortels atteignent le but des âges : Dieu, du repos et ensuite une éternité de service rendu parfait. Ces êtres hautement personnels tirent leur nom de la nature et du motif de leur travail. Ils se consacrent exclusivement à la tâche de guider les mortels diplômés des superunivers du temps dans le cours d'instruction et de formation de Havona, qui sert à préparer les pèlerins ascendants à l'admission au Paradis et au Corps de la Finalité.

Il ne m'est pas interdit d'entreprendre de vous raconter le travail de ces Guides de Diplômés, mais il est tellement ultraspirituel que je désespère de décrire convenablement au mental matériel un concept des multiples activités de ces guides. Sur les mondes des maisons, lorsque votre champ de vision sera plus étendu et que vous serez libérés des entraves des comparaisons matérielles, vous pourrez commencer à comprendre la signification des réalités que « l'œil ne saurait voir ni l'oreille entendre et qui n'ont jamais été conçues par le mental humain », et même les choses que « Dieu

on a system capital, but they never participate in deliberations concerned with system affairs. In the local systems they serve as the ex officio heads of the four and twenty administrators hailing from the evolutionary worlds, but otherwise, ascending mortals have little contact with them. The sentinels are almost exclusively concerned in keeping the Associate Inspector of their universe fully informed on all matters relating to the welfare and state of the systems of their assignment.

24:5.4 (269.3) Assigned Sentinels and Associate Inspectors do not report to the Supreme Executives through a superuniverse headquarters. They are responsible solely to the Supreme Executive of the superuniverse concerned; their activities are distinct from the administration of the Ancients of Days.

24:5.5 (269.4) The Supreme Executives, Associate Inspectors, and Assigned Sentinels, together with the omniaphim and a host of unrevealed personalities, constitute an efficient, direct, centralized, but far-flung system of advisory and administrative co-ordination of all the grand universe of things and beings.

## 6. THE GRADUATE GUIDES

24:6.1 (269.5) The Graduate Guides, as a group, sponsor and conduct the high university of technical instruction and spiritual training which is so essential to mortal attainment of the goal of the ages: God, rest, and then eternity of perfected service. These highly personal beings take their name from the nature and purpose of their work. They are exclusively devoted to the tasks of guiding the mortal graduates from the superuniverses of time through the Havona course of instruction and training which serves to prepare the ascending pilgrims for admission to Paradise and the Corps of the Finality.

24:6.2 (269.6) I am not forbidden to undertake to tell you of the work of these Graduate Guides, but it is so ultraspiritual that I despair of being able to adequately portray to the material mind a concept of their manifold activities. On the mansion worlds, after your vision range is extended and you are freed from the fetters of material comparisons, you can begin to comprehend the meaning of those realities which "eye cannot see nor ear hear, and which have never entered the concept of human minds," even those things which "God has prepared for those who love such eternal verities." You are not always to be so limited in the range of

a préparées pour ceux qui aiment de telles vérités éternelles ». Vous ne serez pas toujours limités comme maintenant dans l'étendue de votre vision et dans votre compréhension spirituelle.

Les Guides de Diplômés s'occupent de piloter les pèlerins du temps à travers les sept circuits des mondes de Havona. Le guide qui vous accueillera à votre arrivée sur le monde récepteur du circuit extérieur de Havona restera avec vous pendant toute votre carrière sur les circuits célestes. Vous vous associerez avec d'innombrables personnalités durant votre séjour sur un milliard de mondes, mais votre Guide de Diplômés vous suivra jusqu'au bout de votre progression havonienne et sera témoin de votre entrée dans l'assoupissement final du temps, dans le sommeil du transit d'éternité vers le but du Paradis. Quand vous vous y réveillerez, vous serez salué par le Compagnon du Paradis chargé de vous accueillir et peut-être de rester avec vous jusqu'à ce que vous soyez initié comme membre du Corps des Mortels de la Finalité.

Les Guides de Diplômés sont en tel nombre que cela dépasse l'entendement humain, et il en surgit constamment. Leur origine a quelque chose de mystérieux. Ils n'ont pas existé de toute éternité ; ils apparaissent mystérieusement quand le besoin s'en fait sentir. Dans aucun des royaumes de l'univers central il n'est fait mention d'un Guide de Diplômés avant l'époque très lointaine où le premier pèlerin mortel de tous les temps atteignit la ceinture extérieure de la création centrale. À l'instant où il arriva sur le monde-pilote du circuit extérieur, il y fut accueilli amicalement par Malvorian, le premier des Guides de Diplômés, qui est maintenant chef de leur conseil suprême et directeur de leur vaste organisation pédagogique.

Dans les annales paradisiaques de Havona, à la section dénommée « Guides de Diplômés », on trouve l'inscription liminaire suivante :

« Et Malvorian, le premier de cet ordre, accueillit et instruisit le pèlerin découvreur de Havona et le conduisit depuis les circuits extérieurs d'expérience initiale, pas à pas et circuit par circuit, jusqu'à ce qu'il se tint en présence de la Source et Destinée de toute personnalité, après quoi il traversa le seuil de l'éternité conduisant au Paradis ».

À cette époque fort lointaine, j'étais attaché au service des Anciens des Jours sur Uversa, et nous nous réjouîmes tous à l'assurance qu'en fin de compte des pèlerins de notre superunivers atteindraient Havona. Durant des âges, on nous avait enseigné que des créatures évolutionnaires de l'espace atteindraient le Paradis, et le plus grand frisson de joie de tous les temps parcourut les cours célestes lorsque le premier pèlerin

your vision and spiritual comprehension.

24:6.3 (270.1) The Graduate Guides are engaged in piloting the pilgrims of time through the seven circuits of Havona worlds. The guide who greets you upon your arrival on the receiving world of the outer Havona circuit will remain with you throughout your entire career on the heavenly circuits. Though you will associate with countless other personalities during your sojourn on a billion worlds, your Graduate Guide will follow you to the end of your Havona progression and will witness your entrance into the terminal slumber of time, the sleep of eternity transit to the Paradise goal, where, upon awakening, you will be greeted by the Paradise Companion assigned to welcome you and perhaps to remain with you until you are initiated as a member of the Mortal Corps of the Finality.

24:6.4 (270.2) The number of Graduate Guides is beyond the power of human minds to grasp, and they continue to appear. Their origin is something of a mystery. They have not existed from eternity; they mysteriously appear as they are needed. There is no record of a Graduate Guide in all the realms of the central universe until that far-distant day when the first mortal pilgrim of all time made his way to the outer belt of the central creation. The instant he arrived on the pilot world of the outer circuit, he was met with friendly greetings by Malvorian, the first of the Graduate Guides and now the chief of their supreme council and the director of their vast educational organization.

24:6.5 (270.3) On the Paradise records of Havona, in the section denominated "Graduate Guides," there appears this initial entry:

24:6.6 (270.4) "And Malvorian, the first of this order, did greet and instruct the pilgrim discoverer of Havona and did conduct him from the outer circuits of initial experience, step by step and circuit by circuit, until he stood in the very presence of the Source and Destiny of all personality, subsequently crossing the threshold of eternity to Paradise."

24:6.7 (270.5) At that far-distant time I was attached to the service of the Ancients of Days on Uversa, and we all rejoiced in the assurance that, eventually, pilgrims from our superuniverse would reach Havona. For ages we had been taught that the evolutionary creatures of space would attain Paradise, and the thrill of all time swept through the heavenly courts when the first pilgrim actually arrived.

arriva effectivement.

Le nom de ce pèlerin qui découvrit Havona est Grandfanda. Il venait de la planète 341 du système 84 dans la constellation 62 de l'univers local 1 131 situé dans le superunivers numéro 1. Son arrivée fut le signal d'établissement du service de télédiffusion de l'univers des univers. Jusque-là ne fonctionnaient que les télédiffusions des superunivers et des univers locaux, mais l'annonce de l'arrivée de Grandfanda aux portes de Havona marqua l'inauguration des « rapports spatiaux de gloire », ainsi nommés parce que la première émission universelle annonça l'arrivée à Havona du premier être évolutionnaire ayant pénétré le but de l'existence ascendante.

Les Guides de Diplômés ne quittent jamais les mondes de Havona ; ils sont consacrés au service des pèlerins diplômés du temps et de l'espace. Un jour, vous rencontrerez ces nobles êtres face à face, si vous ne rejetez pas le plan certain et parfaitement préparé pour assurer votre survie et votre ascension.

## 7. ORIGINE DES GUIDES DE DIPLÔMÉS

Bien que l'évolution ne soit pas la règle de l'univers central, nous croyons que les Guides de Diplômés sont les membres devenus parfaits ou les plus expérimentés d'un autre ordre de créatures de l'univers central, les Servites de Havona. Les Guides de Diplômés font preuve d'une sympathie tellement large et d'une telle capacité de comprendre les créatures ascendantes que nous sommes convaincus qu'ils ont acquis cette culture en servant effectivement dans les royaumes superuniversels comme Servites de Havona de ministère universel. Si ce point de vue n'est pas exact, alors comment pourrions-nous expliquer la disparition continuelle des servites les plus anciens et les plus expérimentés ?

Un servite va être longtemps absent de Havona avec une affectation dans un superunivers, après avoir été chargé précédemment de nombreuses missions semblables ; il va rentrer à son foyer, recevoir le privilège du « contact personnel » avec la Brilliance Centrale du Paradis, être embrassé par les Personnes Lumineuses et disparaître du champ de reconnaissance de ses compagnons spirituels pour ne jamais reparaitre parmi ses semblables.

Au retour d'un service superuniversel, un Servite de Havona peut bénéficier de nombreux embrassements divins et en émerger simplement comme servite exalté. Le fait de recevoir l'étreinte

24:6.8 (270.6) The name of this pilgrim discoverer of Havona is *Grandfanda*, and he hailed from planet 341 of system 84 in constellation 62 of local universe 1,131 situated in superuniverse number one. His arrival was the signal for the establishment of the broadcast service of the universe of universes. Theretofore only the broadcasts of the superuniverses and the local universes had been in operation, but the announcement of the arrival of Grandfanda at the portals of Havona signalized the inauguration of the "space reports of glory," so named because the initial universe broadcast reported the Havona arrival of the first of the evolutionary beings to attain entrance upon the goal of ascendant existence.

24:6.9 (270.7) Graduate Guides never leave the Havona worlds; they are dedicated to the service of the graduate pilgrims of time and space. And you will sometime meet these noble beings face to face if you do not reject the certain and all-perfected plan designed to effect your survival and ascension.

## 7. ORIGIN OF THE GRADUATE GUIDES

24:7.1 (270.8) Though evolution is not the order of the central universe, we believe that the Graduate Guides are the perfected or more experienced members of another order of central universe creatures, the Havona Servitals. Graduate Guides show such a breadth of sympathy and such a capacity for understanding the ascendant creatures that we are convinced they have gained this culture by actual service in the superuniverse realms as the Havona Servitals of universal ministry. If this view is not correct, how then can we account for the continuous disappearance of the senior or more experienced servitals?

24:7.2 (271.1) A servital will be long absent from Havona on superuniverse assignment, having been on many such missions previously, will return home, be granted the privilege of "personal contact" with the Paradise Central Shining, will be embraced by the Luminous Persons, and disappear from the recognition of his spirit fellows, never more to reappear among those of his kind.

24:7.3 (271.2) On returning from superuniverse service, a Havona Servital may enjoy numerous divine embraces and emerge therefrom merely an exalted servital. Experiencing the luminous



lumineuse ne signifie pas nécessairement que le servite doive être transformé en Guide de Diplômés, mais près du quart de ceux qui aboutissent à l'embrassement divin ne retournent jamais au service des royaumes.

On trouve dans les archives supérieures une succession d'inscriptions telles que celle-ci :

« Et le servite n° 842 842 682 846 782 de Havona, nommé Sudna, revint du service des superunivers, fut reçu au Paradis, connut le Père, entra dans l'embrassement divin et n'existe pas. »

Lorsqu'une telle inscription apparaît dans les archives, la carrière du servite est close. Mais juste trois moments après (un peu moins de trois jours de votre temps) un Guide de Diplômés nouveau-né apparaît « spontanément » sur le circuit extérieur de l'univers de Havona. Et le nombre des Guides de Diplômés, compte tenu d'une petite différence certainement due à ceux qui transitent, égale exactement le nombre des servites disparus.

Une raison supplémentaire permet de supposer que les Guides de Diplômés sont des Servites de Havona évolués ; c'est la tendance infaillible de ces guides et de leurs servites associés à former des attachements aussi extraordinaires. La manière dont ces ordres d'êtres présumés séparés se comprennent et sympathisent les uns avec les autres est totalement inexplicable. Il est réconfortant et inspirant d'être témoin de leur dévotion mutuelle.

Les Sept Maitres Esprits et les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir associés sont respectivement les dépositaires personnels du potentiel de mental et du potentiel de pouvoir de l'Être Suprême, dont il ne se sert pas encore personnellement. Et, lorsque ces associés paradisiaques collaborent pour créer les Servites de Havona, ces derniers sont impliqués par inhérence dans certaines phases de Suprématie. Les Servites de Havona sont donc un reflet actuel dans le parfait univers central de certains potentiels évolutionnaires des domaines du temps et de l'espace, et tout cela est révélé lorsqu'un servite subit sa transformation et sa re-création. Nous croyons que cette transformation a lieu en réponse à la volonté de l'Esprit Infini, agissant indubitablement pour le compte du Suprême. Les Guides de Diplômés ne sont pas créés par l'Être Suprême, mais nous conjecturons tous que la Dêité expérientielle est intéressée de quelque manière aux opérations qui amènent ces êtres à l'existence.

L' univers de Havona que traversent maintenant les mortels ascendants, diffère sous bien des rapports de l'univers central tel qu'il existait avant l'époque de Grandfanda. L'arrivée

embrace does not necessarily signify that the servital must translate into a Graduate Guide, but almost one quarter of those who achieve the divine embrace never return to the service of the realms.

24:7.4 (271.3) There appears on the high records a succession of such entries as this:

24:7.5 (271.4) "And servital number 842,842,682,846,782 of Havona, named Sudna, came over from the superuniverse service, was received on Paradise, knew the Father, entered the divine embrace, and is not."

24:7.6 (271.5) When such an entry appears on the records, the career of such a servital is closed. But in just three moments (a little less than three days of your time) a newborn Graduate Guide "spontaneously" appears on the outer circuit of the Havona universe. And the number of Graduate Guides, allowing for a slight difference, due no doubt to those in transition, exactly equals the number of vanished servitals.

24:7.7 (271.6) There is an additional reason for supposing the Graduate Guides to be evolved Havona Servitals, and that is the unfailing tendency of these guides and their associated servitals to form such extraordinary attachments. The manner in which these supposedly separate orders of beings understand and sympathize with one another is wholly inexplicable. It is refreshing and inspiring to witness their mutual devotion.

24:7.8 (271.7) The Seven Master Spirits and the associated Seven Supreme Power Directors, respectively, are the personal repositories of the mind potential and of the power potential of the Supreme Being which he does not, as yet, operate personally. And when these Paradise associates collaborate to create the Havona Servitals, the latter are inherently involved in certain phases of Supremacy. Havona Servitals are thus, in actuality, a reflection in the perfect central universe of certain evolutionary potentialities of the time-space domains, all of which is disclosed when a servital undergoes transformation and re-creation. We believe that this transformation takes place in response to the will of the Infinite Spirit, undoubtedly acting in behalf of the Supreme. Graduate Guides are not created by the Supreme Being, but we all conjecture that experiential Deity is in some way concerned in those transactions which bring these beings into existence.

24:7.9 (271.8) The Havona now traversed by ascending mortals differs in many respects from the central universe as it was before the times of Grandfanda. The arrival of mortal ascenders on

d'ascendeurs mortels sur les circuits de Havona a inauguré des changements radicaux dans l'organisation de la création centrale et divine. Ces changements furent sans aucun doute instaurés par l'Être Suprême — le Dieu des créatures évolutionnaires — en réponse à l'arrivée du premier de ses enfants expérientiels des sept superunivers. L'apparition des Guides de Diplômés ainsi que la création des supernaphins tertiaires dénotent ces accomplissements de Dieu le Suprême.

[Présenté par un Conseiller Divin d'Uversa.]

the Havona circuits inaugurated sweeping modifications in the organization of the central and divine creation, modifications undoubtedly initiated by the Supreme Being — the God of evolutionary creatures — in response to the arrival of the first of his experiential children from the seven superuniverses. The appearance of the Graduate Guides, together with the creation of the tertiary supernaphim, is indicative of these performances of God the Supreme.

24:7.10 (271.1) [Presented by a Divine Counselor of Uversa.]

## Fascicule 25. Les Armées des Messagers de l'Espace

⇐ 024

Livre d'Urantia

026 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 25 LES ARMÉES DES MESSAGERS DE L'ESPACE

##### Sections

##### Introduction

1. Les Servites de Havona
2. Les Conciliateurs Universels
3. Le service de grande portée des Conciliateurs
4. Les Conseillers Techniques
5. Les Conservateurs d'Archives au Paradis
6. Les Archivistes Célestes
7. Les Compagnons de la Morontia
8. Les Compagnons du Paradis

##### Introduction

À un rang intermédiaire dans la famille de l'Esprit Infini se trouvent les Armées des Messagers de l'Espace. Ces êtres aux aptitudes variées opèrent comme agents de liaison entre les personnalités supérieures et les esprits tutélaires. Les armées des messagers comprennent les ordres suivants d'êtres célestes :

1. Les Servites de Havona.
2. Les Conciliateurs Universels.
3. Les Conseillers Techniques.
4. Les Conservateurs d'Archives au Paradis.
5. Les Archivistes Célestes.
6. Les Compagnons de la Morontia.
7. Les Compagnons du Paradis

Parmi les sept groupes énumérés, trois

#### PAPER 25 THE MESSENGER HOSTS OF SPACE SECTIONS

##### Introduction

1. The Havona Servitals
2. The Universal Conciliators
3. The Far-Reaching Service of Conciliators
4. Technical Advisers
5. The Custodians of Records on Paradise
6. The Celestial Recorders
7. The Morontia Companions
8. The Paradise Companions

##### INTRODUCTION

<sup>25:0.1 (273.1)</sup> RANKING intermediately in the family of the Infinite Spirit are the Messenger Hosts of Space. These versatile beings function as the connecting links between the higher personalities and the ministering spirits. The messenger hosts include the following orders of celestial beings:

- <sup>25:0.2 (273.2)</sup> 1. Havona Servitals.
- <sup>25:0.3 (273.3)</sup> 2. Universal Conciliators.
- <sup>25:0.4 (273.4)</sup> 3. Technical Advisers.
- <sup>25:0.5 (273.5)</sup> 4. Custodians of Records on Paradise.
- <sup>25:0.6 (273.6)</sup> 5. Celestial Recorders.
- <sup>25:0.7 (273.7)</sup> 6. Morontia Companions.
- <sup>25:0.8 (273.8)</sup> 7. Paradise Companions.

<sup>25:0.9 (273.9)</sup> Of the seven groups enumerated, only three — servitals, conciliators, and Morontia

seulement — les servites, les conciliateurs et les Compagnons de la Morontia — ont été créés comme tels. Les quatre autres représentent des niveaux d'aboutissement des ordres angéliques. Conformément à leur nature inhérente et au statut atteint, les armées des messagers servent diversement dans l'univers des univers, mais restent toujours sous la direction de ceux qui gouvernent les domaines de leur affectation.

## 1. LES SERVITES DE HAVONA

Bien que dénommées servites, ces « créatures médianes » de l'univers central ne sont des serviteurs dans aucune des acceptions serviles du mot. Dans le monde spirituel, il n'y a rien qui ressemble à un travail servile. Tout service est sacré et passionnant, et les êtres d'ordre supérieur ne dédaignent pas les ordres inférieurs d'existence.

Les Servites de Havona sont l'œuvre créative conjointe des Sept Maîtres Esprits et de leurs associés, les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir. Cette collaboration créative est celle qui se rapproche le plus d'un archétype pour la longue liste des reproductions duelles dans les univers évolutionnaires. Cette liste s'étend depuis la création d'une Radieuse Étoile du Matin par la liaison d'un Fils Créateur et d'un Esprit Créatif, jusqu'à la procréation sexuée sur des mondes comme Urantia.

Le nombre de servites est prodigieux, et il s'en crée sans cesse davantage. Ils apparaissent en groupes de mille au troisième moment qui suit la réunion des Maîtres Esprits et des Directeurs Suprêmes de Pouvoir dans leur zone commune située dans le secteur le plus septentrional du Paradis. Chaque quatrième servite a un type plus physique que les autres ; autrement dit, parmi chaque millier, sept-cent-cinquante sont apparemment conformes au type spirituel, mais deux-cent-cinquante sont de nature semi-physique. Ces quatrièmes créatures sont quelque peu de l'ordre des êtres matériels (matériels au sens havonien), ressemblant davantage aux directeurs de pouvoir physique qu'aux Maîtres Esprits.

Dans les relations de personnalité, le spirituel domine le matériel, même si cela ne paraît pas être ainsi en ce moment sur Urantia. Dans la création de Servites de Havona, la loi de prédominance de l'esprit prévaut. La proportion établie fournit trois êtres spirituels pour un semi-physique.

Les servites nouvellement créés, ainsi que les Guides de Diplômés nouvellement apparus, passent tous par les cours d'entraînement que les guides vétérans dirigent continuellement sur

Companions — are created as such; the remaining four represent attainment levels of the angelic orders. In accordance with inherent nature and attained status, the messenger hosts variously serve in the universe of universes but always subject to the direction of those who rule the realms of their assignment.

## 1. THE HAVONA SERVITALS

25:1.1 (273.10) Though denominated servitals, these "midway creatures" of the central universe are not servants in any menial sense of the word. In the spiritual world there is no such thing as menial work; all service is sacred and exhilarating; neither do the higher orders of beings look down upon the lower orders of existence.

25:1.2 (273.11) The Havona Servitals are the joint creative work of the Seven Master Spirits and their associates, the Seven Supreme Power Directors. This creative collaboration comes the nearest to being the pattern for the long list of reproductions of the dual order in the evolutionary universes, extending from the creation of a Bright and Morning Star by a Creator Son-Creative Spirit liaison down to sex procreation on worlds like Urantia.

25:1.3 (273.12) The number of servitals is prodigious, and more are being created all the time. They appear in groups of one thousand on the third moment following the assembly of the Master Spirits and the Supreme Power Directors at their joint area in the far northerly sector of Paradise. Every fourth servital is more physical in type than the others; that is, out of each thousand, seven hundred and fifty are apparently true to spirit type, but two hundred and fifty are semiphysical in nature. These *fourth creatures* are somewhat on the order of material beings (material in the Havona sense), resembling the physical power directors more than the Master Spirits.

25:1.4 (274.1) In personality relationships the spiritual is dominant over the material, even though it does not now so appear on Urantia; and in the production of Havona Servitals the law of spirit dominance prevails; the established ratio yields three spiritual beings to one semiphysical.

25:1.5 (274.2) The newly created servitals, together with newly appearing Graduate Guides, all pass through the courses of training which the senior guides continuously conduct on each of the seven

chacun des sept circuits de Havona. Les servites sont ensuite affectés aux activités auxquelles ils sont le mieux adaptés, et, comme ils sont de deux types — spirituels et semi-physiques — il y a peu de limites à l'étendue du travail que ces êtres aux talents variés peuvent accomplir. Les groupes les plus élevés ou spirituels sont affectés sélectivement au service du Père, du Fils et de l'Esprit, ainsi qu'au travail des Sept Maîtres Esprits. De temps en temps, ils sont envoyés en grand nombre pour servir sur les mondes d'étude qui entourent les sphères-sièges des sept superunivers, les mondes consacrés à l'instruction finale et à la culture spirituelle des âmes ascendantes du temps qui se préparent à progresser vers les circuits de Havona. Les servites spirituels ainsi que leurs compagnons plus matériels sont aussi désignés comme assistants et associés des Guides de Diplômés, pour instruire et aider les divers ordres de créatures ascendantes qui ont déjà atteint Havona et cherchent à atteindre le Paradis.

Les Servites de Havona et les Guides de Diplômés manifestent un attachement transcendant à leur travail et une affection touchante les uns pour les autres, une affection que, bien que spirituelle, vous ne pourriez comprendre que par comparaison avec le phénomène de l'amour humain. Quand les servites sont envoyés en mission au-delà des limites de l'univers central, comme cela arrive si souvent, leur séparation d'avec les guides présente un aspect pathétique divin, mais ils partent avec joie et non avec tristesse. La joie satisfaisante des devoirs élevés est l'émotion dominante des êtres spirituels. La tristesse ne peut exister en face de la conscience d'un devoir divin fidèlement accompli. Et, lorsque l'âme ascendante de l'homme se tiendra devant le Juge Suprême, la décision d'importance éternelle ne sera pas déterminée par des succès matériels ni par des réussites quantitatives. Le verdict qui se réverbère à travers les cours suprêmes proclame : « Bravo, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en quelques points essentiels ; tu seras établi chef de réalités d'univers. »

Dans le service des superunivers, les Servites de Havona sont toujours affectés au domaine présidé par le Maître Esprit auquel ils ressemblent le plus par leurs prérogatives d'esprit spéciales et générales. Ils ne servent que sur les mondes éducatifs entourant les capitales des sept superunivers, et le dernier rapport d'Uversa indique que près de 138 milliards de servites exerçaient leur ministère sur ses 490 satellites. Ils se livrent à une variété sans fin d'activités en rapport avec le travail de ces mondes éducatifs y compris les superuniversités du superunivers d'Orvonton. Là, ils sont vos compagnons ; ils sont descendus du domaine de votre prochaine

Havona circuits. Servitals are then assigned to the activities for which they are best adapted, and since they are of two types — spiritual and semiphysical — there are few limits to the range of work these versatile beings can do. The higher or spirit groups are assigned selectively to the services of the Father, the Son, and the Spirit, and to the work of the Seven Master Spirits. In large numbers they are dispatched, from time to time, to serve on the study worlds encircling the headquarters spheres of the seven superuniverses, the worlds devoted to the final training and spiritual culture of the ascending souls of time who are preparing for advancement to the circuits of Havona. Both spirit servitals and their more physical fellows are also designated assistants and associates of the Graduate Guides in helping and instructing the various orders of ascending creatures who have attained Havona, and who seek to attain Paradise.

25:1.6 (274.3) The Havona Servitals and the Graduate Guides manifest a transcendent devotion to their work and a touching affection for one another, an affection which, while spiritual, you could only understand by comparison with the phenomenon of human love. There is divine pathos in the separation of the servitals from the guides, as so often occurs when the servitals are dispatched on missions beyond the limits of the central universe; but they go with joy and not with sorrow. The satisfying joy of high duty is the eclipsing emotion of spiritual beings. Sorrow cannot exist in the face of the consciousness of divine duty faithfully performed. And when man's ascending soul stands before the Supreme Judge, the decision of eternal import will not be determined by material successes or quantitative achievements; the verdict reverberating through the high courts declares: "Well done, good and *faithful* servant; you have been faithful over a few essentials; you shall be made ruler over universe realities."

25:1.7 (274.4) On superuniverse service the Havona Servitals are always assigned to that domain presided over by the Master Spirit whom they most resemble in general and special spirit prerogatives. They serve only on the educational worlds surrounding the capitals of the seven superuniverses, and the last report of Uversa indicates that almost 138 billion servitals were ministering on its 490 satellites. They engage in an endless variety of activities in connection with the work of these educational worlds comprising the superuniversities of the superuniverse of Orvonton. Here they are your companions; they have come down from your next career to study



carrière pour vous étudier et vous insuffler la réalité et la certitude de votre diplôme final de sortie des univers du temps vers les royaumes de l'éternité. Au cours de ces contacts, les servites gagnent l'expérience préliminaire de ministère auprès des créatures ascendantes du temps, expérience si utile dans leur travail ultérieur sur les circuits de Havona comme associés des Guides de Diplômés ou — en tant que servites transférés — comme Guides de Diplômés eux-mêmes.

## 2. LES CONCILIEURS UNIVERSELS

Pour chaque Servite de Havona créé, sept Conciliateurs Universels sont amenés à l'existence, un dans chaque superunivers. Cet accomplissement créatif implique une technique superuniverselle précise de réaction réflexive à des opérations qui ont lieu au Paradis.

Sur les mondes-sièges des sept superunivers fonctionnent les sept reflets des Sept Maîtres Esprits. Il est difficile d'essayer de dépeindre au mental matériel la nature de ces Esprits Réflexifs. Ils sont de vraies personnalités et cependant chaque membre d'un groupe superuniversel n'est parfaitement réflexif que d'un seul des Sept Maîtres Esprits. Et, chaque fois que les Maîtres Esprits s'associent avec les directeurs de pouvoir en vue de créer un groupe de Servites Havoniens, il y a simultanément une focalisation sur l'un des Esprits Réflexifs dans chacun des groupes superuniversels ; aussitôt un nombre égal de Conciliateurs Universels, doués de la plénitude de leurs moyens, apparaît sur les mondes-sièges des supercréations. Lors de la création des servites, si c'est le Maître Esprit Numéro Sept qui prend l'initiative, seuls les Esprits Réflexifs du septième ordre engendreront des conciliateurs ; et concurremment avec la création de mille servites du type orvontonien, mille conciliateurs du septième ordre apparaîtront sur chaque capitale superuniverselle. De ces épisodes qui reflètent la nature septuple des Maîtres Esprits naissent les sept ordres créés de conciliateurs qui servent dans chaque superunivers.

Les conciliateurs de statut préparadisique ne servent pas de manière interchangeable dans plusieurs superunivers ; ils sont limités à leur segment de création natal. Chaque corps superuniversel embrasse un septième de chaque ordre créé ; il reste donc très longtemps sous l'influence d'un des Maîtres Esprits à l'exclusion des autres, car, bien que les sept ordres soient réfléchis sur les capitales des superunivers, un seul d'entre eux est dominant dans chaque supercréation.

Chacune des sept supercréations est

you and to inspire you with the reality and certainty of your eventual graduation from the universes of time to the realms of eternity. And in these contacts the servitals gain that preliminary experience of ministering to the ascending creatures of time which is so helpful in their subsequent work on the Havona circuits as associates of the Graduate Guides or — as translated servitals — as Graduate Guides themselves.

## 2. THE UNIVERSAL CONCILIATORS

25:2.1 (275.1) For every Havona Servital created, seven Universal Conciliators are brought into being, one in each superuniverse. This creative enactment involves a definite superuniverse technique of reflective response to transactions taking place on Paradise.

25:2.2 (275.2) On the headquarters worlds of the seven superuniverses there function the seven reflections of the Seven Master Spirits. It is difficult to undertake to portray the natures of these Reflective Spirits to material minds. They are true personalities; still each member of a superuniverse group is perfectly reflective of just one of the Seven Master Spirits. And every time the Master Spirits associate themselves with the power directors for the purpose of creating a group of Havona Servitals, there is a simultaneous focalization upon one of the Reflective Spirits in each of the superuniverse groups, and forthwith and full-fledgedly an equal number of Universal Conciliators appear on the headquarters worlds of the supercreations. If, in the creation of servitals, Master Spirit Number Seven should take the initiative, none but the Reflective Spirits of the seventh order would become pregnant with conciliators; and concurrently with the creation of one thousand Orvontonlike servitals, one thousand of the seventh-order conciliators would appear on each superuniverse capital. Out of these episodes, reflecting the sevenfold nature of the Master Spirits, arise the seven created orders of conciliators serving in each superuniverse.

25:2.3 (275.3) Conciliators of pre-Paradise status do not serve interchangeably between superuniverses, being restricted to their native segments of creation. Every superuniverse corps, embracing one seventh of each created order, therefore spends a very long time under the influence of one of the Master Spirits to the exclusion of the others, for, while all seven are *reflected* on the superuniverse capitals, only one is *dominant* in each supercreation.

25:2.4 (275.4) Each of the seven supercreations is

effectivement imprégnée par celui des Maîtres Esprits qui préside à sa destinée. Chaque superunivers devient ainsi semblable à un gigantesque miroir reflétant la nature et le caractère du Maître Esprit qui le supervise, et tout ceci se poursuit dans chaque univers local subsidiaire par la présence et la fonction des Esprits-Mères Créatifs. L'effet d'un tel environnement sur la croissance évolutionnaire est si profond que, dans leurs carrières postsuperuniverselles, les conciliateurs manifestent collectivement quarante-neuf points de vue ou perceptions expérimentiels, chacun limité — donc incomplet — mais se compensant mutuellement et tendant ensemble à englober le cercle de la Suprématie.

Dans chaque superunivers et par un processus étrange et inné, les Conciliateurs Universels se retrouvent scindés en groupes de quatre et continuent à servir ainsi associés. Dans chaque groupe, trois sont des personnalités spirituelles et un, comme les quatrièmes créatures des servites, est un être semi-matériel. Ce quatuor forme une commission de conciliation composée comme suit :

1. Le juge-arbitre : Celui qui est désigné à l'unanimité par les trois autres comme étant le plus compétent et le mieux qualifié pour agir comme chef judiciaire du groupe.

2. L'avocat spirituel : Celui qui est nommé par le juge-arbitre pour présenter les dépositions et sauvegarder les droits de toutes les personnalités impliquées dans une affaire quelconque soumise au jugement de la commission conciliatrice.

3. L'exécuteur divin : Le conciliateur qualifié par sa nature inhérente pour prendre contact avec les êtres matériels des royaumes et pour exécuter les décisions de la commission. Les exécuteurs divins étant des quatrièmes créatures — des êtres quasi matériels — sont presque visibles, mais pas tout à fait, pour la vision limitée des races mortelles.

4. L'archiviste : Le membre restant de la commission devient automatiquement l'archiviste, le greffier du tribunal. Il s'assure que tous les dossiers sont convenablement préparés pour les archives du superunivers et pour les annales de l'univers local. Si la commission est de service sur un monde évolutionnaire, un troisième rapport est préparé avec l'aide de l'exécuteur pour les archives physiques du gouvernement systémique ayant juridiction.

Une commission en session fonctionne comme un groupe de trois, puisque l'avocat est détaché pendant le jugement et ne participe à la formulation du verdict qu'à la conclusion de l'audience. C'est pourquoi les commissions sont parfois appelées trios d'arbitres rapporteurs.

actually pervaded by that one of the Master Spirits who presides over its destinies. Each superuniverse thus becomes like a gigantic mirror reflecting the nature and character of the supervising Master Spirit, and all of this is further continued in every subsidiary local universe by the presence and function of the Creative Mother Spirits. The effect of such an environment upon evolutionary growth is so profound that in their postsuperuniverse careers the conciliators collectively manifest forty-nine experiential viewpoints, or insights, each angular — hence incomplete — but all mutually compensatory and together tending to encompass the circle of Supremacy.

25:2.5 (275.5) In each superuniverse the Universal Conciliators find themselves strangely and innately segregated into groups of four, associations in which they continue to serve. In each group, three are spirit personalities, and one, like the fourth creatures of the servitals, is a semimaterial being. This quartet constitutes a conciliating commission and is made up as follows:

25:2.6 (275.6) 1. *The Judge-Arbiter.* The one unanimously designated by the other three as the most competent and best qualified to act as judicial head of the group.

25:2.7 (275.7) 2. *The Spirit-Advocate.* The one appointed by the judge-arbiter to present evidence and to safeguard the rights of all personalities involved in any matter assigned to the adjudication of the conciliating commission.

25:2.8 (276.1) 3. *The Divine Executioner.* The conciliator qualified by inherent nature to make contact with the material beings of the realms and to execute the decisions of the commission. Divine executioners, being fourth creatures — quasi-material beings — are almost, but not quite, visible to the short-range vision of the mortal races.

25:2.9 (276.2) 4. *The Recorder.* The remaining member of the commission automatically becomes the recorder, the clerk of the tribunal. He makes certain that all records are properly prepared for the archives of the superuniverse and for the records of the local universe. If the commission is serving on an evolutionary world, a third report, with the assistance of the executioner, is prepared for the physical records of the system government of jurisdiction.

25:2.10 (276.3) When in session a commission functions as a group of three since the advocate is detached during adjudication and participates in the formulation of the verdict only at the conclusion of the hearing. Hence these commissions are sometimes called referee trios.

Les conciliateurs sont d'un grand prix pour maintenir l'harmonie dans le fonctionnement de l'univers des univers. Traversant l'espace à l'allure séraphique triple de la vitesse de la lumière, ils servent comme tribunaux itinérants des mondes, comme commissions consacrées au jugement rapide des difficultés mineures. À défaut de ces commissions mobiles et éminemment équitables, les tribunaux des sphères seraient irrémédiablement encombrés par les malentendus mineurs des royaumes.

Ces trios d'arbitres ne jugent pas les affaires d'importance éternelle. L'âme, la perspective éternelle d'une créature du temps, n'est jamais mise en danger de leur fait. Les conciliateurs ne traitent pas les questions dépassant l'existence temporelle et le bien-être cosmique des créatures du temps. Toutefois, lorsqu'une commission a une fois accepté de juger un problème, son verdict est définitif et toujours unanime. La décision du juge-arbitre est sans appel.

### 3. LE SERVICE DE GRANDE PORTÉE DES CONCILIATEURS

Les conciliateurs maintiennent un quartier général collectif sur la capitale de leur superunivers, où se tient leur corps de réserve primaire. Leurs réserves secondaires sont stationnées sur les capitales des univers locaux. Les commissaires plus jeunes et moins expérimentés commencent leur service sur les mondes inférieurs, sur des mondes comme Urantia. Ils sont promus au jugement de problèmes plus importants après avoir acquis de la maturité dans leur expérience.

L'ordre des conciliateurs est entièrement digne de confiance ; aucun conciliateur ne s'est jamais égaré. Bien qu'ils ne soient pas infaillibles en sagesse et en jugement, leur fiabilité est hors de question et leur fidélité absolument sûre. Ils prennent origine au siège d'un superunivers et finissent par y retourner, après avoir progressé par les niveaux de service universel ci-après :

1. Conciliateurs auprès des mondes. Lorsque les personnalités qui supervisent les mondes individuels deviennent tout à fait perplexes ou se trouvent effectivement dans une impasse au sujet de la procédure appropriée à suivre dans les circonstances existantes, et si l'affaire n'est pas assez importante pour être portée devant les tribunaux régulièrement constitués du royaume, alors, après avoir reçu une pétition de deux personnalités, une de chacune des parties en litige, une commission de conciliation commence à fonctionner séance tenante.

25:2.11 (276.4) The conciliators are of great value in keeping the universe of universes running smoothly. Traversing space at the seraphic rate of triple velocity, they serve as the traveling courts of the worlds, commissions devoted to the quick adjudication of minor difficulties. Were it not for these mobile and eminently fair commissions, the tribunals of the spheres would be hopelessly overspread with the minor misunderstandings of the realms.

25:2.12 (276.5) These referee trios do not pass upon matters of eternal import; the soul, the eternal prospects of a creature of time, is never placed in jeopardy by their acts. Conciliators do not deal with questions extending beyond the temporal existence and the cosmic welfare of the creatures of time. But when a commission has once accepted jurisdiction of a problem, its rulings are final and always unanimous; there is no appeal from the decision of the judge-arbiter.

### 3. THE FAR-REACHING SERVICE OF CONCILIATORS

25:3.1 (276.6) Conciliators maintain group headquarters on the capital of their superuniverse, where their primary reserve corps is held. Their secondary reserves are stationed on the capitals of the local universes. The younger and less experienced commissioners begin their service on the lower worlds, worlds like Urantia, and are advanced to the adjudication of greater problems after they have acquired riper experience.

25:3.2 (276.7) The order of conciliators is wholly dependable; not one has ever gone astray. Though not infallible in wisdom and judgment, they are of unquestioned reliability and unerring in faithfulness. They take origin on the headquarters of a superuniverse and eventually return thereto, advancing through the following levels of universe service:

25:3.3 (276.8) 1. *Conciliators to the Worlds.* Whenever the supervising personalities of the individual worlds become greatly perplexed or actually deadlocked concerning the proper procedure under existing circumstances, and if the matter is not of sufficient importance to be brought before the regularly constituted tribunals of the realm, then, upon the receipt of a petition of two personalities, one from each contention, a conciliating commission will begin to function forthwith.

Lorsque les difficultés administratives et juridiques ont été remises aux mains des conciliateurs pour étude et jugement, ils jouissent d'une autorité suprême. Mais ils ne formuleront pas de décisions avant que toutes les dépositions aient été entendues, et il n'y a absolument aucune limite à leur droit d'appeler des témoins de n'importe où et de partout. Bien que leurs décisions ne soient pas susceptibles d'appel, les affaires tournent quelquefois de telle façon que la commission clôture son dossier à un point donné, donne la conclusion de ses opinions et transfère toute la question aux tribunaux supérieurs du royaume.

Les décisions des commissaires sont classées dans les annales planétaires et, si nécessaire, mises en application par l'exécuteur divin. Son pouvoir est très grand et le champ de ses activités sur un monde habité est fort vaste. Les exécuteurs divins sont passés maîtres dans l'art de manipuler ce qui existe dans l'intérêt de ce qui devrait être. Parfois leur travail est accompli pour le bien-être apparent du royaume et parfois leurs actes sur les mondes du temps et de l'espace sont difficiles à expliquer. Bien qu'ils appliquent des décrets sans violer les lois naturelles ni les usages en vigueur dans le royaume, il arrive très souvent que les exécuteurs divins accomplissent des actes qui paraissent étranges et imposent les ordres des conciliateurs conformément aux lois supérieures de l'administration du système.

2. Conciliateurs auprès des sièges de systèmes. Après avoir servi sur les mondes évolutionnaires, ces commissions de quatre sont promues sur le monde-siège d'un système. Elles y trouvent beaucoup de travail et démontrent qu'elles sont les amies compréhensives des hommes, des anges et des autres êtres spirituels. Les trios d'arbitres ne s'intéressent pas tant aux différends entre personnes qu'aux démêlés de groupe et aux malentendus s'élevant entre divers ordres de créatures ; et sur le monde-siège d'un système vivent en effet des êtres matériels et des êtres spirituels, ainsi que des types conjugués tels que les Fils Matériels.

Dès le moment où les Créateurs amènent à l'existence des individus évoluant ayant le pouvoir de choisir, on quitte le travail harmonieux de la perfection divine. Il est certain que des malentendus vont s'élever et il faut prendre des dispositions pour ajuster équitablement ces honnêtes différences de points de vue. Nous devrions tous nous rappeler que les Créateurs infiniment sages et tout-puissants auraient pu faire les univers locaux tout aussi parfaits que Havona, l'univers central où nulle commission de conciliation n'a besoin de fonctionner. Mais, dans leur totale sagesse, les Créateurs n'ont pas opté

25:3.4 (277.1) When these administrative and jurisdictional difficulties have been placed in the hands of the conciliators for study and adjudication, they are supreme in authority. But they will not formulate a decision until all the evidence has been heard, and there is absolutely no limit to their authority to call witnesses from anywhere and everywhere. And while their decisions may not be appealed, sometimes matters so develop that the commission closes its records at a given point, concludes its opinions, and transfers the whole question to the higher tribunals of the realm.

25:3.5 (277.2) The commissioners' decisions are placed on the planetary records and, if necessary, are put into effect by the divine executioner. His power is very great, and the range of his activities on an inhabited world is very wide. Divine executioners are masterful manipulators of that which is in the interests of that which ought to be. Their work is sometimes carried out for the apparent welfare of the realm, and sometimes their acts on the worlds of time and space are difficult of explanation. Though executing decrees in defiance of neither natural law nor the ordained usages of the realm, they do oftentimes effect their strange doings and enforce the mandates of the conciliators in accordance with the higher laws of the system administration.

25:3.6 (277.3) 2. *Conciliators to the System Headquarters.* From service on the evolutionary worlds these commissions of four are advanced to duty on a system headquarters. Here they have much work to do, and they prove to be the understanding friends of men, angels, and other spirit beings. The referee trios are not so much concerned with personal differences as with group contentions and with misunderstandings arising between different orders of creatures; and on a system headquarters there live both spiritual and material beings, as well as the combined types, such as the Material Sons.

25:3.7 (277.4) The moment the Creators bring into existence evolving individuals with the power of choice, that moment a departure is made from the smooth working of divine perfection; misunderstandings are certain to arise, and provision for the fair adjustment of these honest differences of viewpoint must be made. We should all remember that the all-wise and all-powerful Creators could have made the local universes just as perfect as Havona. No conciliating commissions need function in the central universe. But the Creators did not choose in their all-wisdom to do this. And while they have produced universes which abound in differences



dans ce sens. Alors qu'ils ont produit des univers où les controverses abondent et où les difficultés fourmillent, ils ont aussi fourni les mécanismes et les moyens pour accommoder tous ces différends et pour harmoniser toute cette apparente confusion.

3. Conciliateurs des constellations. Après leur service dans les systèmes, les conciliateurs sont promus au jugement des problèmes d'une constellation et se saisissent des difficultés mineures s'élevant entre ses cent systèmes de mondes habités. Parmi les problèmes qui se posent sur les mondes-sièges des constellations, il y en a peu qui tombent sous leur juridiction, mais les conciliateurs sont très occupés à se rendre de système en système pour y rassembler des témoignages et préparer des exposés préliminaires. Si la dispute est loyale, si les difficultés proviennent de différences d'opinions sincères et d'une honnête diversité de points de vue, on peut toujours obtenir qu'une commission de conciliation juge la valeur de la controverse, même si un très petit nombre de personnes est impliqué et si le malentendu paraît insignifiant.

4. Conciliateurs des univers locaux. Dans le travail plus vaste d'un univers, les commissaires sont d'un grand secours à la fois aux Melchizédèks et aux Fils Magistraux ainsi qu'aux chefs des constellations et à la foule des personnalités qui s'occupent de coordonner et d'administrer les cent constellations. Les différents ordres de séraphins et autres résidents des sphères-sièges d'un univers local font également appel à l'aide et aux décisions des trios d'arbitres.

Il est à peu près impossible d'expliquer la nature des différends qui peuvent s'élever dans le détail des affaires d'un système, d'une constellation ou d'un univers. Des difficultés se produisent, mais elles ne ressemblent aucunement aux petites épreuves et peines de l'existence telle qu'elle est vécue sur les mondes évolutionnaires.

5. Conciliateurs auprès des secteurs mineurs du superunivers. Après les problèmes des univers locaux, les commissaires sont promus à l'étude des questions soulevées dans les secteurs mineurs de leur superunivers. Plus la commission s'élève vers l'intérieur en s'éloignant des planètes individuelles, moins l'exécuteur divin a de devoirs matériels. Il assume graduellement un nouveau rôle d'interprète de miséricorde-justice et en même temps — du fait qu'il est quasi matériel — il maintient l'ensemble de la commission en contact sympathisant avec les aspects matériels de ses investigations.

6. Conciliateurs auprès des secteurs majeurs du superunivers. Le caractère du travail

and teem with difficulties, they have likewise provided the mechanisms and the means for composing all these differences and for harmonizing all this seeming confusion.

25:3.8 (277.5) 3. *The Constellation Conciliators.*

From service in the systems the conciliators are promoted to the adjudication of the problems of a constellation, taking up the minor difficulties arising between its one hundred systems of inhabited worlds. Not many problems developing on the constellation headquarters fall under their jurisdiction, but they are kept busy going from system to system gathering evidence and preparing preliminary statements. If the contention is honest, if the difficulties arise out of sincere differences of opinion and honest diversity of viewpoints, no matter how few persons may be involved, no matter how apparently trivial the misunderstanding, a conciliating commission can always be had to pass upon the merits of the controversy.

25:3.9 (277.6) 4. *Conciliators to the Local Universes.*

In this larger work of a universe the commissioners are of great assistance to both the Melchizedeks and the Magisterial Sons and to the constellation rulers and the hosts of personalities concerned with the co-ordination and administration of the one hundred constellations. The different orders of seraphim and other residents of the headquarters spheres of a local universe also avail themselves of the help and decisions of the referee trios.

25:3.10 (278.1) It is almost impossible to explain the

nature of those differences which may arise in the detailed affairs of a system, a constellation, or a universe. Difficulties do develop, but they are very unlike the petty trials and travails of material existence as it is lived on the evolutionary worlds.

25:3.11 (278.2) 5. *Conciliators to the Superuniverse*

*Minor Sectors.* From the problems of local universes the commissioners are advanced to the study of questions arising in the minor sectors of their superuniverse. The farther they ascend inward from the individual planets, the fewer are the material duties of the divine executioner; gradually he assumes a new role of mercy-justice interpreter, at the same time — being quasi-material — keeping the commission as a whole in sympathetic touch with the material aspects of its investigations.

25:3.12 (278.3) 6. *Conciliators to the Superuniverse*

*Major Sectors.* The character of the work of the commissioners continues to change as they



des commissaires continue à se modifier à mesure qu'ils progressent. Il y a de moins en moins de malentendus à juger et de plus en plus de phénomènes mystérieux à expliquer et à interpréter. Pas à pas, les commissaires évoluent du stade d'arbitres de différends au stade d'explicateurs de mystères — de juges se transformant en éducateurs interpréteurs. Ils furent autrefois les arbitres de ceux qui, par ignorance, permettent aux difficultés et aux malentendus de s'élever ; mais maintenant ils deviennent les instructeurs de ceux qui sont suffisamment intelligents et tolérants pour éviter les conflits mentaux et les guerres d'opinions. Plus une créature a une éducation élevée, plus elle a de respect pour le savoir, l'expérience et l'opinion d'autrui.

7. Conciliateurs auprès du superunivers. Ici, les conciliateurs deviennent coordonnés — quatre arbitres-éducateurs se comprenant mutuellement et coopérant parfaitement. L'exécuteur divin perd son pouvoir distributif et devient la voix physique du trio spirituel. À ce stade, conseillers et éducateurs sont devenus experts, habitués à la plupart des difficultés et des problèmes actuels rencontrés dans la conduite des affaires superuniverselles. Ils deviennent ainsi de merveilleux conseillers et de sages instructeurs pour les pèlerins ascendants qui se trouvent en résidence sur les sphères éducatives entourant les mondes-sièges des superunivers.

Tous les conciliateurs servent sous la supervision générale des Anciens des Jours et sous les ordres immédiats des Aides-Images jusqu'au moment où ils sont élevés au Paradis. Pendant leur séjour au Paradis, ils rendent compte au Maître Esprit qui préside le superunivers de leur origine.

Les registres des superunivers n'énumèrent pas les conciliateurs qui ont passé au-delà de leur juridiction, et de telles commissions sont largement réparties dans le grand univers. Le dernier rapport statistique sur Uversa donne pour les commissions opérant dans Orvonton un nombre approchant de dix-huit-billions — plus de soixante-dix-billions d'individus. Mais cela ne représente qu'une très petite fraction de la multitude de conciliateurs qui ont été créés dans Orvonton ; leur nombre est d'un ordre bien plus élevé et il équivaut au nombre total de Servites de Havona, compte tenu des transmutations en Guides de Diplômés.

De temps en temps, à mesure que le nombre de conciliateurs superuniversels s'accroît, ils sont transférés au conseil de perfection du Paradis d'où ils émergent ensuite comme corps coordonnateur développé par l'Esprit Infini pour l'univers des univers, un merveilleux groupe d'êtres dont le nombre et l'efficacité grandissent

advance. There is less and less of misunderstanding to adjudicate and more and more of mysterious phenomena to explain and interpret. From stage to stage they are evolving from arbiters of differences to *explainers of mysteries* — judges evolving into interpretative teachers. Arbiters of those who through ignorance permit difficulties and misunderstandings to arise, they once were; but they are now becoming instructors of those who are sufficiently intelligent and tolerant to avoid clashes of mind and wars of opinions. The higher a creature's education, the more respect he has for the knowledge, experience, and opinions of others.

25:3.13 (278.4) *7. Conciliators to the Superuniverse.*

Here the conciliators become co-ordinate — four mutually understood and perfectly functioning arbiter-teachers. The divine executioner is divested of retributive power and becomes the physical voice of the spirit trio. By this time these counselors and teachers have become expertly familiar with most of the actual problems and difficulties encountered in the conduct of superuniverse affairs. Thus they become wonderful advisers and wise teachers of the ascending pilgrims who are in residence on the educational spheres surrounding the headquarters worlds of the superuniverses.

25:3.14 (278.5) All conciliators serve under the general supervision of the Ancients of Days and under the immediate direction of the Image Aids until such time as they are advanced to Paradise. During the Paradise sojourn they report to the Master Spirit who presides over the superuniverse of their origin.

25:3.15 (278.6) The superuniverse registries do not enumerate those conciliators who have passed beyond their jurisdiction, and such commissions are widely scattered through the grand universe. The last report of registry on Uversa gives the number operating in Orvonton as almost eighteen trillion commissions — over seventy trillion individuals. But these are only a very small fraction of the multitude of conciliators that have been created in Orvonton; that number is of an altogether higher magnitude and is the equivalent of the total number of Havona Servites, with allowances for the transmutation into Graduate Guides.

25:3.16 (278.7) From time to time, as the numbers of the superuniverse conciliators increase, they are translated to the council of perfection on Paradise, from which they subsequently emerge as the co-ordinating corps evolved by the Infinite Spirit for the universe of universes, a marvelous group of beings which is constantly increasing in numbers

constamment. Par ascension expérientielle et par entraînement au Paradis, ils ont acquis une compréhension exceptionnelle de la réalité émergente de l'Être Suprême et ils parcourent l'univers des univers en mission spéciale.

Les membres d'une commission de conciliation ne sont jamais séparés. Un groupe de quatre sert éternellement ensemble, exactement comme il a été constitué à l'origine. Même dans leur service glorifié, ils poursuivent leurs opérations comme un quatuor d'expérience cosmique accumulée et de sagesse expérientielle devenue parfaite. Ils sont éternellement associés comme la personification de la justice suprême du temps et de l'espace.

and efficiency. By experiential ascent and Paradise training they have acquired a unique grasp of the emerging reality of the Supreme Being, and they roam the universe of universes on special assignment.

25:3.17 (279.1) The members of a conciliating commission are never separated. A group of four forever serve together just as they were originally associated. Even in their glorified service they continue to function as quartets of accumulated cosmic experience and perfected experiential wisdom. They are eternally associated as the embodiment of the supreme justice of time and space.

#### 4. LES CONSEILLERS TECHNIQUES

Ces penseurs juridiques et techniques du monde spirituel ne furent pas créés comme tels. Parmi les premiers supernaphins et omniaphins, un million des penseurs les plus ordonnés furent choisis par l'Esprit Infini comme noyau de ce vaste groupe aux talents variés. Depuis cette époque bien lointaine, une expérience effective dans l'application des lois de la perfection aux plans de la création évolutionnaire a toujours été exigée de tous ceux qui aspirent à devenir Conseillers Techniques.

Les Conseillers Techniques sont recrutés dans les rangs des ordres de personnalités suivants :

1. Les supernaphins.
2. Les seconaphins.
3. Les tertiaphins.
4. Les omniaphins.
5. Les séraphins.
6. Certains types de mortels ascendants.
7. Certains types de médians ascendants.

À l'heure actuelle, sans compter les mortels et les médians dont les rattachements sont tous provisoires, le nombre de Conseillers Techniques inscrits sur Uversa et opérant dans Orvonton dépasse légèrement soixante-et-un billions.

Les Conseillers Techniques travaillent souvent individuellement, mais sont organisés pour le service et maintiennent des quartiers généraux communs par groupes de sept sur les sphères d'affectation. Dans chaque groupe, il faut que cinq membres au moins aient le statut permanent, tandis que deux peuvent n'être associés que temporairement. Les mortels

#### 4. TECHNICAL ADVISERS

25:4.1 (279.2) These legal and technical minds of the spirit world were not created as such. From the early supernaphim and omniaphim, one million of the most orderly minds were chosen by the Infinite Spirit as the nucleus of this vast and versatile group. And ever since that far-distant time, actual experience in the application of the laws of perfection to the plans of evolutionary creation has been required of all who aspire to become Technical Advisers.

25:4.2 (279.3) The Technical Advisers are recruited from the ranks of the following personality orders:

- 25:4.3 (279.4) 1. The Supernaphim.
- 25:4.4 (279.5) 2. The Seconaphim.
- 25:4.5 (279.6) 3. The Tertiaphim.
- 25:4.6 (279.7) 4. The Omniaphim.
- 25:4.7 (279.8) 5. The Seraphim.
- 25:4.8 (279.9) 6. Certain Types of Ascending Mortals.
- 25:4.9 (279.10) 7. Certain Types of Ascending Midwayers.

25:4.10 (279.11) At the present time, not counting the mortals and midwayers who are all of transient attachment, the number of Technical Advisers registered on Uversa and operating in Orvonton is slightly in excess of sixty-one trillion.

25:4.11 (279.12) Technical Advisers frequently function as individuals but are organized for service and maintain common headquarters on the spheres of assignment in groups of seven. In each group at least five must be of permanent status, while two may be of temporary association. Ascending mortals and ascending midway creatures serve on these advisory commissions while pursuing the

ascendants et les créatures médianes ascendantes servent dans ces commissions consultatives tout en poursuivant l'ascension vers le Paradis, mais ne participent pas aux cours de formation réguliers des Conseillers Techniques et ne deviennent jamais membres permanents de l'ordre.

Les mortels et les médians qui servent temporairement avec les conseillers sont choisis pour ce travail parce qu'ils sont experts dans le concept de la loi universelle et de la justice suprême. Pendant que vous voyagez vers le but paradisiaque en acquérant perpétuellement des connaissances additionnelles et une habileté supérieure l'occasion vous est constamment fournie de transmettre à d'autres la sagesse et l'expérience que vous avez déjà accumulées. Pendant tout le trajet vers Havona, vous jouez le rôle d'un élève-maitre. Vous frayerez votre chemin à travers les niveaux progressifs de cette vaste université expérientielle en transmettant à ceux qui sont juste au-dessous de vous les connaissances nouvellement découvertes de votre carrière ascendante. Dans le régime universel, on ne vous compte pas comme ayant acquis du savoir et possédant des vérités avant que vous n'ayez prouvé votre aptitude et votre bonne volonté à communiquer à d'autres ce savoir et ces vérités.

Après un long entraînement et une expérience effective, tout esprit tutélaire au-dessus du statut de chérubin est autorisé à recevoir un emploi permanent de Conseiller Technique. Tous les candidats entrent volontairement dans cet ordre de service, mais, une fois qu'ils en ont assumé les responsabilités, ils ne peuvent pas les abandonner. Seuls les Anciens des Jours peuvent transférer ces conseillers à d'autres activités.

La formation des Conseillers Techniques, commencée dans les collèges Melchizédeks des univers locaux, se poursuit jusqu'aux cours des Anciens des Jours. Après cette formation superuniverselle, les conseillers se rendent dans les « écoles des sept cercles » situées sur les mondes-pilotes des circuits de Havona. Après les mondes-pilotes, ils sont reçus dans les « collèges de l'éthique de la loi et de la technique de Suprématie », l'école de formation du Paradis pour le perfectionnement des Conseillers Techniques.

Ces conseillers sont plus que des experts juridiques ; ils étudient et enseignent la loi appliquée, les lois de l'univers appliquées à la vie et à la destinée de tous ceux qui habitent les vastes domaines de l'immense création. À mesure que le temps passe, ils deviennent les vivantes bibliothèques juridiques du temps et de l'espace ; ils évitent des ennuis sans fin et des retards inutiles en instruisant les personnalités du

Paradise ascent, but they do not enter the regular courses of training for Technical Advisers, nor do they ever become permanent members of the order.

25:4.12 (279.13) Those mortals and midwayers who serve transiently with the advisers are chosen for such work because of their expertness in the concept of universal law and supreme justice. As you journey toward your Paradise goal, constantly acquiring added knowledge and enhanced skill, you are continuously afforded the opportunity to give out to others the wisdom and experience you have already accumulated; all the way in to Havona you enact the role of a pupil-teacher. You will work your way through the ascending levels of this vast experiential university by imparting to those just below you the new-found knowledge of your advancing career. In the universal regime you are not reckoned as having possessed yourself of knowledge and truth until you have demonstrated your ability and your willingness to impart this knowledge and truth to others.

25:4.13 (280.1) After long training and actual experience, any of the ministering spirits above the status of cherubim are permitted to receive permanent appointment as Technical Advisers. All candidates voluntarily enter this order of service; but having once assumed such responsibilities, they may not relinquish them. Only the Ancients of Days can transfer these advisers to other activities.

25:4.14 (280.2) The training of Technical Advisers, begun in the Melchizedek colleges of the local universes, continues to the courts of the Ancients of Days. From this superuniverse training they proceed to the "schools of the seven circles" located on the pilot worlds of the Havona circuits. And from the pilot worlds they are received into the "college of the ethics of law and the technique of Supremacy," the Paradise training school for the perfecting of Technical Advisers.

25:4.15 (280.3) These advisers are more than legal experts; they are students and teachers of *applied* law, the laws of the universe applied to the lives and destinies of all who inhabit the vast domains of the far-flung creation. As time passes, they become the living law libraries of time and space, preventing endless trouble and needless delays by instructing the personalities of time regarding the forms and modes of procedure most acceptable

temps quant aux formes et aux modes de procédure les plus acceptables pour les gouverneurs de l'éternité. Ils sont à même de conseiller les travailleurs de l'espace de manière à leur permettre d'agir en harmonie avec les exigences du Paradis. Ce sont les éducateurs de toutes les créatures en ce qui concerne la technique des Créateurs.

Il était impossible de créer une telle bibliothèque vivante de loi appliquée ; il faut que de tels êtres évoluent par expérience effective. Les Dêités infinies sont existentielles, ce qui compense leur manque d'expérience ; elles savent tout avant d'expérimenter tout, mais ne transmettent pas à leurs créatures subordonnées ce savoir non expérimentiel.

Les Conseillers Techniques se consacrent au travail consistant à empêcher les retards, à faciliter les progrès et à conseiller les accomplissements. Il y a toujours une façon de faire les choses qui est la meilleure et la plus juste ; il y a toujours la technique de la perfection, une méthode divine, et les conseillers savent comment nous diriger tous dans la découverte de ce meilleur chemin.

Ces êtres extrêmement sages et pratiques sont toujours étroitement associés au service et au travail des Censeurs Universels. Les Melchizédeks en ont un corps très capable. Les chefs des systèmes, des constellations, des univers et des secteurs de superunivers sont tous largement pourvus de ces penseurs de références techniques ou juridiques du monde spirituel. Les membres d'un groupe spécial agissent comme conseillers juridiques auprès des Porteurs de Vie, conseillant ces Fils au sujet de l'écart autorisé par rapport à l'ordre établi pour la propagation de la vie, et les instruisant en outre de leurs prérogatives et de leur latitude de fonction. Ils sont les conseillers de toutes les classes d'êtres en ce qui concerne les techniques et les usages appropriés à toutes les opérations du monde de l'esprit, mais ils ne traitent pas directement et personnellement avec les créatures matérielles des royaumes.

En dehors de leurs conseils au sujet des usages de la loi, les Conseillers Techniques se consacrent également à l'interprétation efficace de toutes les lois concernant les êtres créés — physiques, mentaux et spirituels. Ils sont à la disposition des Conciliateurs Universels et de toutes les autres personnes qui désirent connaître la vérité de la loi, autrement dit savoir comment on peut compter sur la réaction de la Suprématie de la Dêité dans une situation donnée comportant des facteurs d'un ordre établi, physique, mental et spirituel. Ils essayent même d'élucider la technique de l'Ultimate.

to the rulers of eternity. They are able so to counsel the workers of space as to enable them to function in harmony with the requirements of Paradise; they are the teachers of all creatures concerning the technique of the Creators.

25:4.16 (280.4) Such a living library of applied law could not be created; such beings must be evolved by actual experience. The infinite Deities are existential, hence are compensated for lack of experience; they know all even before they experience all, but they do not impart this nonexperiential knowledge to their subordinate creatures.

25:4.17 (280.5) Technical Advisers are dedicated to the work of preventing delay, facilitating progress, and counseling achievement. There is always a *best* and *right* way to do things; there is always the technique of perfection, a divine method, and these advisers know how to direct us all in the finding of this better way.

25:4.18 (280.6) These exceedingly wise and practical beings are always closely associated with the service and work of the Universal Censors. The Melchizedeks are provided with an able corps. The rulers of the systems, constellations, universes, and superuniverse sectors are all bountifully supplied with these technical or legal reference minds of the spiritual world. A special group act as law counselors to the Life Carriers, advising these Sons concerning the extent of permissible departure from the established order of life propagation and otherwise instructing them respecting their prerogatives and latitudes of function. They are the advisers of all classes of beings regarding the proper usages and techniques of all spirit-world transactions. But they do not directly and personally deal with the material creatures of the realms.

25:4.19 (280.7) Besides counseling regarding legal usages, Technical Advisers are equally devoted to the efficient interpretation of all laws concerning creature beings — physical, mindal, and spiritual. They are available to the Universal Conciliators and to all others who desire to know the truth of law; in other words, to know how the Supremacy of Deity may be depended upon to react in a given situation having factors of an established physical, mindal, and spiritual order. They even essay to elucidate the technique of the Ultimate.

Les Conseillers Techniques sont des êtres sélectionnés et éprouvés. Je n'ai jamais entendu dire que l'un d'eux ait dévié. Nous n'avons aucune trace sur Uversa d'un exemple où l'un d'eux aurait été condamné pour violation des lois divines qu'ils interprètent si efficacement et exposent si éloquemment. Il n'y a aucune limite connue au domaine de leur service et aucune non plus n'a été placée sur leur progrès. Ils continuent comme conseillers même jusqu'aux portes du Paradis. L'univers de la loi et de l'expérience leur est ouvert tout entier.

25:4.20 (281.1) Technical Advisers are selected and tested beings; I have never known one of them to go astray. We have no records on Uversa of their ever having been adjudged in contempt of the divine laws they so effectively interpret and so eloquently expound. There is no known limit to the domain of their service, neither has any been placed upon their progress. They continue as advisers even to the portals of Paradise; the whole universe of law and experience is open to them.

## 5. LES CONSERVATEURS D'ARCHIVES AU PARADIS

Parmi les supernaphins tertiaires de Havona, certains des plus anciens chefs archivistes sont choisis comme Conservateurs d'Archives, comme gardiens des archives officielles de l'Île de Lumière. Ces archives contrastent avec les archives vivantes enregistrées dans le mental des gardiens de la connaissance parfois appelés les « bibliothèques vivantes du Paradis ».

Les anges enregistreurs des planètes habitées sont la source de tous les dossiers individuels. Dans tous les univers, d'autres archivistes fonctionnent pour enregistrer aussi bien les archives officielles que les archives vivantes. Depuis Urantia jusqu'au Paradis, on rencontre les deux modalités : dans les univers locaux, il y a plus d'archives écrites et moins de vivantes ; au Paradis, il y en a plus de vivantes et moins d'officielles ; sur Uversa, les deux sortes sont disponibles à égalité.

Tout événement significatif dans la création organisée et habitée est sujet à être enregistré. Alors que les événements d'importance seulement locale ne sont enregistrés que localement, ceux qui ont une signification plus large sont traités en conséquence. Tout ce qui se passe sur les planètes, systèmes et constellations de Nébadon, et qui a une importance universelle, est transcrit sur Salvington ; et, à partir de ces capitales d'univers, les épisodes sont transmis à des archives supérieures dépendant des affaires des gouvernements des secteurs et des superunivers. Le Paradis possède aussi un résumé pertinent des données provenant des superunivers et de Havona, et ce récit historique et cumulatif de l'univers des univers est placé sous la garde de ces hauts supernaphins tertiaires.

Bien que certains de ces êtres aient été envoyés dans les superunivers pour servir comme Chefs des Archives dirigeant les activités des Archivistes Célestes, aucun n'a jamais été

## 5. THE CUSTODIANS OF RECORDS ON PARADISE

25:5.1 (281.2) From among the tertiary supernaphim in Havona, certain of the senior chief recorders are chosen as Custodians of Records, as keepers of the formal archives of the Isle of Light, those archives which stand in contrast to the living records of registry in the minds of the custodians of knowledge, sometimes designated the "living library of Paradise."

25:5.2 (281.3) The recording angels of the inhabited planets are the source of all individual records. Throughout the universes other recorders function regarding both formal records and living records. From Urantia to Paradise, both recordings are encountered: in a local universe, more of the written records and less of the living; on Paradise, more of the living and less of the formal; on Uversa, both are equally available.

25:5.3 (281.4) Every occurrence of significance in the organized and inhabited creation is a matter of record. While events of no more than local importance find only a local recording, those of wider significance are dealt with accordingly. From the planets, systems, and constellations of Nebadon, everything of universe import is posted on Salvington; and from such universe capitals those episodes are advanced to higher recording which pertain to the affairs of the sector and supergovernments. Paradise also has a relevant summary of superuniverse and Havona data; and this historic and cumulative story of the universe of universes is in the custody of these exalted tertiary supernaphim.

25:5.4 (281.5) While certain of these beings have been dispatched to the superuniverses to serve as Chiefs of Records directing the activities of the Celestial Recorders, not one has ever been



rayé de la liste d'appel permanente de leur ordre.

transferred from the permanent roll call of their order.

## 6. LES ARCHIVISTES CÉLESTES

Ce sont les archivistes qui établissent tous les dossiers en double. Ils font un enregistrement spirituel original et une contrepartie semi-matérielle — que l'on pourrait appeler une copie au carbone. Ils peuvent le faire à cause de leur singulière aptitude à manipuler simultanément l'énergie spirituelle et l'énergie matérielle. Les Archivistes Célestes ne sont pas créés tels quels ; ce sont des séraphins ascendants des univers locaux. Ils sont reçus, classés et affectés à leurs sphères de travail par les conseils des Chefs des Archives sur les mondes-sièges des sept superunivers. C'est également là que sont situées les écoles de formation pour Archivistes Célestes. Celle d'Uversa est dirigée par les Perfecteurs de Sagesse et les Conseillers Divins.

À mesure que les archivistes progressent dans le service des univers, ils continuent leur système de double enregistrement, ce qui rend leurs enregistrements toujours disponibles pour toutes les catégories d'êtres, depuis ceux d'ordre matériel jusqu'aux hauts esprits de lumière. Dans votre expérience de transition, lorsque vous vous élèverez au-dessus de ce monde matériel, vous serez toujours en mesure de consulter les archives de l'histoire de votre sphère de statut et de connaître ses traditions.

Les archivistes forment un corps éprouvé et confirmé. Je n'ai jamais été informé de la défection d'un Archiviste Céleste et jamais une falsification n'a été découverte dans leurs archives. Ils sont soumis à une double inspection ; leurs enregistrements sont minutieusement examinés par leurs collègues de haut rang sur Uversa et par les Puissants Messagers qui certifient l'exactitude des copies quasi physiques des enregistrements d'esprit originaux.

Tandis que les archivistes progressants stationnés sur les sphères d'enregistrement subordonnées des univers d'Orvonton se chiffrent par de nombreux billions, le nombre de ceux qui ont atteint ce statut sur Uversa ne s'élève pas tout à fait à huit-millions. Ces archivistes supérieurs ou diplômés sont les gardiens et transmetteurs superuniversels des archives temporelles et spatiales dont ils sont garants. Leur quartier général permanent se trouve dans les demeures circulaires entourant la zone des archives sur Uversa. Ils n'abandonnent jamais à d'autres la garde de ces archives. À titre individuel, ils peuvent s'absenter, mais jamais en grand nombre.

Tels les supernaphins qui sont devenus

## 6. THE CELESTIAL RECORDERS

25:6.1 (281.6) These are the recorders who execute all records in duplicate, making an original spirit recording and a semimaterial counterpart — what might be called a carbon copy. This they can do because of their peculiar ability simultaneously to manipulate both spiritual and material energy. Celestial Recorders are not created as such; they are ascendant seraphim from the local universes. They are received, classified, and assigned to their spheres of work by the councils of the Chiefs of Records on the headquarters of the seven superuniverses. There also are located the schools for training Celestial Recorders. The school on Uversa is conducted by the Perfectors of Wisdom and the Divine Counselors.

25:6.2 (281.7) As the recorders advance in universe service, they continue their system of dual recording, thus making their records always available to all classes of beings, from those of the material order to the high spirits of light. In your transition experience, as you ascend from this material world, you will always be able to consult the records of, and to be otherwise conversant with, the history and traditions of your status sphere.

25:6.3 (282.1) The recorders are a tested and tried corps. Never have I known of the defection of a Celestial Recorder, and never has there been discovered a falsification in their records. They are subjected to a dual inspection, their records being scrutinized by their exalted fellows from Uversa and by the Mighty Messengers, who certify to the correctness of the quasi-physical duplicates of the original spirit records.

25:6.4 (282.2) While the advancing recorders stationed on the subordinate spheres of record in the Orvonton universes number trillions upon trillions, those of attained status on Uversa are not quite eight million in number. These senior or graduate recorders are the superuniverse custodians and forwarders of the sponsored records of time and space. Their permanent headquarters are in the circular abodes surrounding the area of records on Uversa. They never leave the custody of these records to others; as individuals they may be absent, but never in large numbers.

25:6.5 (282.3) Like those supernaphim who have

Conservateurs d'Archives, le corps des Archivistes Célestes a une affectation permanente. Une fois que des séraphins et des supernaphins sont enrôlés dans ces services, ils resteront respectivement Archivistes Célestes et Conservateurs d'Archives jusqu'au jour de l'administration nouvelle et modifiée de la pleine personnalisation de Dieu le Suprême.

Sur Uversa, ces Archivistes Célestes de haut rang peuvent montrer les archives de tout ce qui a eu une importance cosmique dans tout Orvonton depuis l'époque bien lointaine de l'arrivée des Anciens des Jours, tandis que, sur l'Île éternelle, les Conservateurs d'Archives préservent les archives de ce royaume qui rendent témoignage des opérations du Paradis depuis l'époque de la personification de l'Esprit Infini.

become Custodians of Records, the corps of Celestial Recorders is of permanent assignment. Once seraphim and supernaphim are mustered into these services, they will respectively remain Celestial Recorders and Custodians of Records until the day of the new and modified administration of the full personalization of God the Supreme.

25:6.6 (282.4) On Uversa these senior Celestial Recorders can show the records of everything of cosmic import in all Orvonton since the far-distant times of the arrival of the Ancients of Days, while on the eternal Isle the Custodians of Records guard the archives of that realm which testify to the transactions of Paradise since the times of the personification of the Infinite Spirit.

## 7. LES COMPAGNONS DE LA MORONTIA

Ces enfants des Esprits-Mères des univers locaux sont les amis et les associés de tous ceux qui vivent la vie morontielle ascendante. Ils ne sont pas indispensables au travail réel des ascendeurs dans leur progression de créatures. Ils ne remplacent en aucune manière non plus le travail des gardiens séraphiques qui accompagnent souvent leurs associés mortels dans le voyage au Paradis. Les Compagnons de la Morontia sont simplement des hôtes gracieux pour ceux qui viennent de commencer la longue ascension vers l'intérieur. Ils sont aussi d'habiles organisateurs de loisirs et sont expertement aidés dans ce travail par les directeurs de la rétropection.

Vous aurez des tâches sérieuses et de plus en plus difficiles à accomplir sur les mondes d'entraînement morontiels de Nébadon, mais on vous procurera toujours des périodes régulières de détente et de rétropection. Pendant tout le voyage vers le Paradis, il y aura toujours du temps pour les jeux de l'esprit et le repos ; et, dans la carrière de lumière et de vie, il y a toujours du temps pour l'adoration et pour de nouveaux accomplissements.

Ces Compagnons de la Morontia sont des associés tellement amicaux qu'au moment où vous quitterez finalement la dernière phase d'expérience morontielle et où vous vous préparerez à vous lancer dans l'aventure d'esprit superuniverselle, vous regretterez sincèrement que ces créatures si sociables ne puissent vous accompagner, mais elles servent exclusivement dans les univers locaux. À tous les stades de la carrière ascendante, toutes les personnalités contactables seront amicales et sociables, mais ce n'est pas avant de rencontrer les Compagnons

## 7. THE MORONTIA COMPANIONS

25:7.1 (282.5) These children of the local universe Mother Spirits are the friends and associates of all who live the ascending morontia life. They are not indispensable to an ascender's real work of creature progression, neither do they in any sense displace the work of the seraphic guardians who often accompany their mortal associates on the Paradise journey. The Morontia Companions are simply gracious hosts to those who are just beginning the long inward ascent. They are also skillful play sponsors and are ably assisted in this work by the reversion directors.

25:7.2 (282.6) Though you will have earnest and progressively difficult tasks to perform on the morontia training worlds of Nébadon, you will always be provided with regular seasons of rest and reversion. Throughout the journey to Paradise there will always be time for rest and spirit play; and in the career of light and life there is always time for worship and new achievement.

25:7.3 (282.7) These Morontia Companions are such friendly associates that, when you finally leave the last phase of the morontia experience, as you prepare to embark upon the superuniverse spirit adventure, you will truly regret that these companionable creatures cannot accompany you, but they serve exclusively in the local universes. At every stage of the ascending career all contactable personalities will be friendly and companionable, but not until you meet the Paradise Companions will you find another group so devoted to friendship and companionship.

du Paradis que vous trouverez un autre groupe pareillement dévoué à l'amitié et à la camaraderie.

Le travail des Compagnons de la Morontia est plus complètement décrit dans les exposés traitant des affaires de votre univers local.

## 8. LES COMPAGNONS DU PARADIS

Les Compagnons du Paradis sont un groupe composite recruté parmi les rangs des séraphins, des seconaphins, des supernaphins et des omniaphins. Bien que servant pendant un temps que vous considéreriez comme extraordinairement long, ils n'ont pas de statut permanent. Quand leur ministère a été rempli, ils retournent, en règle générale, mais pas invariablement, aux devoirs qu'ils accomplissaient avant d'être appelés au service du Paradis.

Des membres de l'armée des anges sont nommés pour ce service par les Esprits-Mères des univers locaux, par les Esprits Réfectifs du superunivers et par Majeston du Paradis. Ils sont convoqués à l'Île centrale et commissionnés comme Compagnons du Paradis par l'un des Sept Maîtres Esprits. À part le statut permanent sur le Paradis, ce service temporaire de camaraderie au Paradis est le plus grand honneur qui soit jamais conféré aux esprits tutélaires.

Ces anges sélectionnés se consacrent au service de la camaraderie et sont affectés comme associés à toutes les classes d'êtres qui se trouvent seuls au Paradis, principalement les mortels ascendants, mais aussi tous les autres qui sont seuls sur l'Île centrale. Les Compagnons du Paradis n'ont rien de spécial à accomplir pour le compte de ceux avec lesquels ils fraternisent ; ils sont simplement des compagnons. À peu près tous les autres êtres que vous, les mortels, rencontrerez durant votre séjour au Paradis — sauf vos camarades pèlerins — auront quelque chose de précis à faire avec vous ou pour vous ; mais ces compagnons ont pour seule mission d'être auprès de vous et de communier avec vous comme associés de personnalité. Ils sont souvent assistés dans leur ministère par les gracieux et brillants Citoyens du Paradis.

Les mortels proviennent de races qui sont très sociables. Les créateurs savent bien qu'il « n'est pas bon pour l'homme d'être seul » et, en conséquence, ils prennent des dispositions pour lui procurer des compagnons, même au Paradis.

Si, en tant qu'ascendeur mortel, vous atteigniez le Paradis en compagnie de compagnon ou de l'être étroitement associé de votre carrière terrestre, ou si votre gardien séraphique de la destinée se trouvait arriver avec vous ou était en train de vous attendre, alors

25:7.4 (283.1) The work of the Morontia Companions is more fully depicted in those narratives dealing with the affairs of your local universe.

## 8. THE PARADISE COMPANIONS

25:8.1 (283.2) The Paradise Companions are a composite or assembled group recruited from the ranks of the seraphim, seconaphim, supernaphim, and omniaphim. Though serving for what you would regard as an extraordinary length of time, they are not of permanent status. When this ministry has been completed, as a rule (but not invariably) they return to those duties they performed when summoned to Paradise service.

25:8.2 (283.3) Members of the angelic hosts are nominated for this service by the local universe Mother Spirits, by the superuniverse Reflective Spirits, and by Majeston of Paradise. They are summoned to the central Isle and are commissioned as Paradise Companions by one of the Seven Master Spirits. Aside from permanent status on Paradise, this temporary service of Paradise companionship is the highest honor ever conferred upon the ministering spirits.

25:8.3 (283.4) These selected angels are dedicated to the service of companionship and are assigned as associates to all classes of beings who may chance to be alone on Paradise, chiefly to the ascendant mortals but also to all others who are alone on the central Isle. Paradise Companions have nothing especial to accomplish in behalf of those with whom they fraternize; they are simply companions. Almost every other being you mortals will encounter during your Paradise sojourn — aside from your fellow pilgrims — will have something definite to do with you or for you; but these companions are assigned only to be with you and to commune with you as personality associates. They are often assisted in their ministry by the gracious and brilliant Paradise Citizens.

25:8.4 (283.5) Mortals come from races that are very social. The Creators well know that it is “not good for man to be alone,” and provision is accordingly made for companionship, even on Paradise.

25:8.5 (283.6) If you, as an ascendant mortal, should reach Paradise in the company of the companion or close associate of your earthly career, or if your seraphic guardian of destiny should chance to arrive with you or were waiting for you, then no permanent companion would be assigned you.

aucun compagnon permanent ne vous serait affecté. Mais, si vous arrivez seul, un compagnon vous souhaitera certainement la bienvenue lorsque vous vous réveillerez sur l'île de Lumière après le sommeil terminal du temps. Même si l'on sait que vous serez accompagné par quelque associé de votre ascension, des compagnons temporaires seront désignés pour vous accueillir sur les rivages éternels et pour vous escorter jusqu'à l'endroit préparé pour vous recevoir et recevoir vos associés. Vous pouvez être certain d'être chaudement accueilli lorsque vous ferez l'expérience de ressusciter dans l'éternité sur les rives éternelles du Paradis.

Les compagnons d'accueil sont désignés pendant les jours terminaux du séjour de l'ascendeur sur le dernier circuit de Havona et ils examinent soigneusement son dossier d'origine humaine et d'ascension mouvementée à travers les mondes de l'espace et les cercles de Havona. Lorsqu'ils saluent les mortels du temps, ils sont déjà bien informés de la carrière de ces pèlerins arrivant au Paradis et se montrent immédiatement des compagnons sympathiques et surprenants.

Durant votre séjour préfinalitaire au Paradis, si pour une raison quelconque vous deviez être temporairement séparé de votre associé — mortel ou séraphique — de la carrière ascendante, un Compagnon du Paradis serait immédiatement affecté pour vous conseiller et vous tenir compagnie. Une fois qu'il est affecté à un ascendeur résidant solitairement au Paradis, le compagnon reste avec cette personne ou bien jusqu'à ce qu'elle soit rejointe par ses associés ascendants, ou bien jusqu'à ce qu'elle soit dument enrôlée dans le Corps de la Finalité.

Les Compagnons du Paradis sont affectés dans l'ordre de leur liste d'attente, mais un ascendeur n'est jamais pris en charge par un compagnon dont la nature diffère de son type superuniversel. Si un mortel d'Urantia arrivait aujourd'hui au Paradis, on lui affecterait le premier compagnon en train d'attendre parmi ceux qui tirent leur origine d'Orvonton, ou autrement de la nature du Septième Maître Esprit. C'est pourquoi les omniaphins ne servent pas auprès des créatures ascendantes des sept superunivers.

Les Compagnons du Paradis rendent beaucoup d'autres services. Si un ascendeur devait atteindre seul l'univers central et si, au cours de la traversée de Havona, il échouait dans l'une des phases de l'aventure de la Dêité, il serait dument renvoyé dans les univers du temps et un appel serait aussitôt lancé aux réserves des Compagnons du Paradis. Un membre de l'ordre serait affecté à suivre le pèlerin refoulé, à l'accompagner, à le reconforter, à l'encourager et à rester avec lui jusqu'à ce qu'il revienne à l'univers central pour recommencer l'ascension

But if you arrive alone, a companion will certainly welcome you as you awaken on the Isle of Light from the terminal sleep of time. Even if it is known that you will be accompanied by someone of ascendant association, temporary companions will be designated to welcome you to the eternal shores and to escort you to the reservation made ready for the reception of you and your associates. You may be certain of being warmly welcomed when you experience the resurrection into eternity on the everlasting shores of Paradise.

*25:8.6 (283.7)* Reception companions are assigned during the terminal days of the ascenders' sojourn on the last circuit of Havona, and they carefully examine the records of mortal origin and eventful ascent through the worlds of space and the circles of Havona. When they greet the mortals of time, they are already well versed in the careers of these arriving pilgrims and immediately prove to be sympathetic and intriguing companions.

*25:8.7 (283.8)* During your prefinaliter sojourn on Paradise, if for any reason you should be temporarily separated from your associate of the ascending career — mortal or seraphic — a Paradise Companion would be forthwith assigned for counsel and companionship. When once assigned to an ascendant mortal of solitary residence on Paradise, the companion remains with this person until he either is rejoined by his ascendant associates or is duly mustered into the Corps of the Finality.

*25:8.8 (284.1)* Paradise Companions are assigned in order of waiting except that an ascender is never placed in the charge of a companion whose nature is unlike his superuniverse type. If a Urantia mortal were arriving on Paradise today, there would be assigned to him the first waiting companion either of origin in Orvonton or otherwise of the nature of the Seventh Master Spirit. Hence the omniaphim serve not with the ascendant creatures from the seven superuniverses.

*25:8.9 (284.2)* Many additional services are performed by the Paradise Companions: If an ascending mortal should reach the central universe alone and, while traversing Havona, should fail in some phase of the Deity adventure, in due course he would be remanded to the universes of time, and forthwith a call would be made to the reserves of the Paradise Companions. One of this order would be assigned to follow the defeated pilgrim, to be with him and to comfort and cheer him, and to remain with him until he returned to the central universe to resume the Paradise ascent.

du Paradis.

Si un pèlerin ascendant subissait une défaite dans l'aventure de la Dêité pendant qu'il traverse Havona en compagnie d'un séraphin ascendant, ange gardien de sa carrière de mortel, cet ange choisirait d'accompagner son associé mortel. Ces séraphins sont toujours volontaires et ont la permission d'accompagner leurs camarades mortels de longue date retournant au service du temps et de l'espace.

Il n'en est pas de même pour deux ascendeurs mortels étroitement associés. Si l'un d'eux atteint Dieu tandis que l'autre échoue temporairement, l'individu qui a réussi choisit invariablement de retourner aux créations évolutionnaires avec la personnalité déçue, mais on ne le lui permet pas. Au lieu de cela, un appel est lancé aux réserves des Compagnons du Paradis et l'un des volontaires est choisi pour accompagner le pèlerin déçu. Un volontaire Citoyen du Paradis est alors associé au mortel qui a réussi. Ce dernier demeure sur l'Île centrale en attendant que son associé infortuné revienne de Havona et entretemps il enseigne dans certaines écoles du Paradis en décrivant l'histoire aventureuse de l'ascension évolutionnaire.

[Parrainé par un Élevé en Autorité originaire d'Uversa.]

25:8.10 (284.3) If an ascending pilgrim met defeat in the Deity adventure while traversing Havona in the company of an ascending seraphim, the guardian angel of the mortal career, she would elect to accompany her mortal associate. These seraphim always volunteer and are permitted to accompany their long-time mortal comrades back to the service of time and space.

25:8.11 (284.4) But not so with two closely associated mortal ascenders: If one attains God while the other temporarily fails, the successful individual invariably chooses to go back to the evolutionary creations with the disappointed personality, but this is not permitted. Instead, a call is made to the reserves of the Paradise Companions, and one of the volunteers is selected to accompany the disappointed pilgrim. A volunteer Paradise Citizen then becomes associated with the successful mortal, who carries on the central Isle awaiting the Havona return of the defeated comrade and in the meantime teaches in certain Paradise schools, presenting the adventurous story of the evolutionary ascent.

25:8.12 (284.5) [Sponsored by One High in Authority from Uversa.]



## Fascicule 26. Les esprits tutélaires de l'univers central

⇐ 025

Livre d'Urantia

027 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 26 LES ESPRITS TUTÉLAIRES DE L'UNIVERS CENTRAL

##### Sections

##### Introduction

1. Les esprits tutélaires
2. Les puissants supernaphins
3. Les supernaphins tertiaires
4. Les supernaphins secondaires
5. Les aides des pèlerins
6. Les guides de suprématie
7. Les guides de la Trinité
8. Les découvreurs de Fils
9. Les guides du Père
10. Les conseillers et les consultants
11. Les compléments de repos

##### Introduction

LES supernaphins sont les esprits tutélaires du Paradis et de l'univers central ; ils forment l'ordre le plus élevé du groupe le plus humble des enfants de l'Esprit Infini — les armées angéliques. On rencontre ces esprits tutélaires depuis l'Île du Paradis jusqu'aux mondes de l'espace et du temps. Nulle partie majeure de la création habitée et organisée n'est dépourvue de leurs services.

#### 1. LES ESPRITS TUTÉLAIRES

Les anges sont les esprits tutélaires associés des créatures volitives évolutionnaires et ascendantes de tout l'espace ; ils sont aussi les collègues et les associés actifs des armées supérieures de personnalités divines des sphères. Les anges de tous ordres sont des personnalités distinctes et hautement individualisées. Ils ont

#### PAPER 26 MINISTERING SPIRITS OF THE CENTRAL UNIVERSE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Ministering Spirits
2. The Mighty Supernaphim
3. The Tertiary Supernaphim
4. The Secondary Supernaphim
5. The Pilgrim Helpers
6. The Supremacy Guides
7. The Trinity Guides
8. The Son Finders
9. The Father Guides
10. The Counselors and Advisers
11. The Complements of Rest

##### INTRODUCTION

26:0.1 (285.1) SUPERNAPHIM are the ministering spirits of Paradise and the central universe; they are the highest order of the lowest group of the children of the Infinite Spirit — the angelic hosts. Such ministering spirits are to be encountered from the Isle of Paradise to the worlds of time and space. No major part of the organized and inhabited creation is without their services.

#### 1. THE MINISTERING SPIRITS

26:1.1 (285.2) Angels are the ministering-spirit associates of the evolutionary and ascending will creatures of all space; they are also the colleagues and working associates of the higher hosts of the divine personalities of the spheres. The angels of all orders are distinct personalities and are highly individualized. They all have a large

tous une grande aptitude pour apprécier le ministère des directeurs de la rétrospection. Au même titre que les Armées de Messagers de l'Espace, les esprits tutélaires bénéficient de périodes de repos et de changement. Ils possèdent une nature très sociable et une aptitude à s'associer qui transcende de loin celle des êtres humains.

Les esprits tutélaires du grand univers sont classifiés comme suit :

1. Les supernaphins.
2. Les seconaphins
3. Les tertiaphins.
4. Les omniaphins.
5. Les séraphins.
6. Les chérubins et les sanobins.
7. Les créatures médianes.

Les membres individuels des ordres angéliques ne sont pas complètement stationnaires quant à leur statut personnel dans l'univers. Des anges de certains ordres peuvent devenir des Compagnons du Paradis pour un temps ; d'autres deviennent des Archivistes Célestes ; d'autres s'élèvent au rang de Conseillers Techniques. Certains chérubins peuvent aspirer au statut et à la destinée séraphiques, tandis que des séraphins évolutionnaires peuvent atteindre les niveaux spirituels des Fils ascendants de Dieu.

Les sept ordres d'esprits tutélaires, tels qu'ils sont révélés, ont été groupés pour leur présentation d'après leur fonction la plus importante par rapport aux créatures ascendantes :

1. Les esprits tutélaires de l'univers central. Les trois ordres de supernaphins servent dans le système Paradis-Havona. Les supernaphins primaires ou paradisiaques sont créés par l'Esprit Infini. Les ordres secondaire et tertiaire servant dans Havona sont respectivement la descendance des Maîtres Esprits et des Esprits des Circuits.

2. Les esprits tutélaires des superunivers — seconaphins, tertiaphins et omniaphins. Les seconaphins, enfants des Esprits Réfectifs, servent diversement dans les sept superunivers. Les tertiaphins, ayant leur origine dans l'Esprit Infini, sont finalement consacrés au service de liaison des Fils Créateurs et des Anciens des Jours. Les omniaphins sont créés de concert par l'Esprit Infini et les Sept Agents Exécutifs Suprêmes, et sont les serviteurs exclusifs de ces derniers. L'analyse de ces trois ordres forme le sujet d'un exposé ultérieur de la présente série.

capacity for appreciation of the ministrations of the reversion directors. Together with the Messenger Hosts of Space, the ministering spirits enjoy seasons of rest and change; they possess very social natures and have an associative capacity far transcending that of human beings.

26:1.2 (285.3) The ministering spirits of the grand universe are classified as follows:

26:1.3 (285.4) 1. Supernaphim.

26:1.4 (285.5) 2. Seconaphim.

26:1.5 (285.6) 3. Tertiaphim.

26:1.6 (285.7) 4. Omniaphim.

26:1.7 (285.8) 5. Seraphim.

26:1.8 (285.9) 6. Cherubim and Sanobim.

26:1.9 (285.10) 7. Midway Creatures.

26:1.10 (285.11) The individual members of the angelic orders are not altogether stationary as to personal status in the universe. Angels of certain orders may become Paradise Companions for a season; some become Celestial Recorders; others ascend to the ranks of the Technical Advisers. Certain of the cherubim may aspire to seraphic status and destiny, while evolutionary seraphim can achieve the spiritual levels of the ascending Sons of God.

26:1.11 (285.12) The seven orders of ministering spirits, as revealed, are grouped for presentation in accordance with their functions of greatest importance to ascending creatures:

26:1.12 (285.13) 1. *The Ministering Spirits of the Central Universe.* The three orders of *supernaphim* serve in the Paradise-Havona system. Primary or Paradise *supernaphim* are created by the Infinite Spirit. The secondary and tertiary orders, serving in Havona, are respectively the offspring of the Master Spirits and of the Spirits of the Circuits.

26:1.13 (286.1) 2. *The Ministering Spirits of the Superuniverses* — the *seconaphim*, the *tertiaphim*, and the *omniaphim*. *Seconaphim*, the children of the Reflective Spirits, variously serve in the seven superuniverses. *Tertiaphim*, of origin in the Infinite Spirit, are eventually dedicated to the liaison service of the Creator Sons and the Ancients of Days. *Omniaphim* are created concertedly by the Infinite Spirit and the Seven Supreme Executives, and they are the exclusive servants of the latter. The discussion of these three orders forms the subject of a succeeding

3. Les esprits tutélaires des univers locaux englobent les séraphins et leurs assistants les chérubins. C'est avec cette descendance d'un Esprit-Mère de l'Univers que les ascendeurs prennent un contact initial. Les créatures médianes sont natives des mondes habités et ne font pas réellement partie des ordres angéliques proprement dits, bien qu'elles soient souvent groupées fonctionnellement avec les esprits tutélaires. Leur histoire, avec un exposé concernant les séraphins et les chérubins, est présentée dans les fascicules traitant des affaires de votre univers local.

Tous les ordres des armées angéliques sont consacrés aux divers services universels ; d'une manière ou d'une autre, ils apportent leur ministère aux ordres supérieurs d'êtres célestes ; mais ce sont les supernaphins, les seconaphins et les séraphins qui sont employés en grand nombre à l'exécution du plan ascendant de perfection progressive pour les enfants du temps. Opérant dans l'univers central, les superunivers et les univers locaux, ils forment la chaîne ininterrompue de ministres spirituels établie par l'Esprit Infini pour aider et guider tous ceux qui cherchent à atteindre le Père Universel par le Fils Éternel.

Les supernaphins ne sont limités en « polarité spirituelle » que dans une phase d'action, celle avec le Père Universel. Ils peuvent travailler seuls, sauf quand ils emploient directement les circuits exclusifs du Père. Quand ils sont branchés sur le pouvoir du ministère direct du Père, il faut que les supernaphins s'associent volontairement par paires pour pouvoir agir. Les seconaphins sont limités pareillement, et en outre ils doivent travailler par paires pour se synchroniser avec les circuits du Fils Éternel. Les séraphins peuvent travailler isolément comme personnalités distinctes et localisées, mais ils ne peuvent se mettre en circuit que s'ils sont polarisés en paires de liaison. Quand ces êtres spirituels sont associés par paires, on dit que l'un est complémentaire de l'autre. Les relations de complément peuvent être transitoires ; elles ne sont pas nécessairement de nature permanente.

Ces brillantes créatures de lumière sont soutenues directement par l'absorption d'énergie spirituelle des circuits primaires de l'univers. Les mortels d'Urantia doivent obtenir l'énergie-lumière par l'absorption de végétaux, mais les armées angéliques sont encircuées ; elles ont « une nourriture que vous ne connaissez pas ». Elles participent aussi aux enseignements circulants des merveilleux Fils Instructeurs de la Trinité. Elles reçoivent la connaissance et absorbent la sagesse d'une manière qui ressemble beaucoup à leur technique pour assimiler les énergies

narrative in this series.

26:1.14 (286.2) 3. *The Ministering Spirits of the Local Universes* embrace the *seraphim* and their assistants, the *cherubim*. With these offspring of a Universe Mother Spirit mortal ascenders have initial contact. The *midway creatures*, of nativity on the inhabited worlds, are not really of the angelic orders proper, though often functionally grouped with the ministering spirits. Their story, with an account of the seraphim and cherubim, is presented in those papers dealing with the affairs of your local universe.

26:1.15 (286.3) All orders of the angelic hosts are devoted to the various universe services, and they minister in one way or another to the higher orders of celestial beings; but it is the supernaphim, seconaphim, and seraphim who, in large numbers, are employed in the furtherance of the ascending scheme of progressive perfection for the children of time. Functioning in the central, super-, and local universes, they form that unbroken chain of spirit ministers which has been provided by the Infinite Spirit for the help and guidance of all who seek to attain the Universal Father through the Eternal Son.

26:1.16 (286.4) Supernaphim are limited in "spirit polarity" regarding only one phase of action, that with the Universal Father. They can work singly except when directly employing the exclusive circuits of the Father. When they are in power reception on the Father's direct ministry, supernaphim must voluntarily associate in pairs to be able to function. Seconaphim are likewise limited and in addition must work in pairs in order to synchronize with the circuits of the Eternal Son. Seraphim can work singly as discrete and localized personalities, but they are able to encircuit only when polarized as liaison pairs. When such spirit beings are associated as pairs, the one is spoken of as complementary to the other. Complementary relationships may be transient; they are not necessarily of a permanent nature.

26:1.17 (286.5) These brilliant creatures of light are sustained directly by the intake of the spiritual energy of the primary circuits of the universe. Urantia mortals must obtain light-energy through the vegetative incarnation, but the angelic hosts are encircuited; they "have food that you know not." They also partake of the circulating teachings of the marvelous Trinity Teacher Sons; they have a reception of knowledge and an intake of wisdom much resembling their technique of assimilating the life energies.

vitales.

## 2. LES PUISSANTS SUPERNAPHINS

Les supernaphins sont les habiles tuteurs de tous les types d'êtres qui séjournent au Paradis et dans l'univers central. Ces anges élevés sont créés en trois ordres majeurs : primaire, secondaire et tertiaire.

Les supernaphins primaires descendent exclusivement du Créateur Conjoint. Ils divisent leur ministère à peu près également entre certains groupes de Citoyens du Paradis et le corps toujours plus nombreux des pèlerins ascendants. Ces anges de l'Île éternelle sont hautement efficaces pour promouvoir l'éducation essentielle de ces deux groupes d'habitants du Paradis. Ils contribuent grandement à la compréhension mutuelle de ces deux ordres uniques de créatures universelles — dont l'un est le type le plus élevé de créature volitive divine et parfaite, et l'autre le type le plus humble de créatures volitives de tout l'univers des univers, devenues parfaites par évolution.

Le travail des supernaphins primaires est si exceptionnel et remarquable qu'il sera étudié séparément dans le fascicule suivant.

Les supernaphins secondaires dirigent les affaires des êtres ascendants sur les sept circuits de Havona. Ils s'intéressent également à veiller à l'entraînement éducatif de nombreux ordres de Citoyens du Paradis qui séjournent pendant de longues périodes sur les circuits des mondes de la création centrale, mais il ne nous est pas permis d'analyser cette phase de leur service.

Il y a sept types de ces anges élevés ; chaque type prend son origine chez l'un des Maîtres Esprits et sa nature se conforme à leur modèle. Collectivement, les Sept Maîtres Esprits créent de nombreux groupes différents d'êtres et d'entités uniques, et les membres individuels de chaque ordre sont relativement uniformes en nature. Mais, lorsque ces mêmes Sept Esprits créent individuellement, les ordres résultants sont toujours de nature septuple ; les enfants de chaque Maître Esprit participent de la nature de leur créateur et diffèrent donc des autres. Telle est l'origine des supernaphins secondaires et les anges de chacun des sept types créés fonctionnent dans tous les modes d'activité ouverts à leur ordre entier, principalement sur les sept circuits de l'univers central et divin.

Chacun des sept circuits planétaires de Havona est directement supervisé par l'un des Sept Esprits des Circuits, lesquels sont eux-mêmes la création collective — donc uniforme — des Sept Maîtres Esprits. Bien que participant de

## 2. THE MIGHTY SUPERNAPHIM

26:2.1 (286.6) The supernaphim are the skilled ministers to all types of beings who sojourn on Paradise and in the central universe. These high angels are created in three major orders: primary, secondary, and tertiary.

26:2.2 (287.1) *Primary supernaphim* are the exclusive offspring of the Conjoint Creator. They divide their ministry about equally between certain groups of the Paradise Citizens and the ever-enlarging corps of ascendant pilgrims. These angels of the eternal Isle are highly efficacious in furthering the essential training of both groups of Paradise dwellers. They contribute much that is helpful to the mutual understanding of these two unique orders of universe creatures — the one being the highest type of divine and perfect will creature, and the other, the perfected evolution of the lowest type of will creature in all the universe of universes.

26:2.3 (287.2) The work of the primary supernaphim is so unique and distinctive that it will be separately considered in the succeeding narrative.

26:2.4 (287.3) *Secondary supernaphim* are the directors of the affairs of ascending beings on the seven circuits of Havona. They are equally concerned in ministering to the educational training of numerous orders of Paradise Citizens who sojourn for long periods on the world circuits of the central creation, but we may not discuss this phase of their service.

26:2.5 (287.4) There are seven types of these high angels, each of origin in one of the Seven Master Spirits and in nature patterned accordingly. Collectively, the Seven Master Spirits create many different groups of unique beings and entities, and the individual members of each order are comparatively uniform in nature. But when these same Seven Spirits create individually, the resulting orders are always sevenfold in nature; the children of each Master Spirit partake of the nature of their creator and are accordingly diverse from the others. Such is the origin of the secondary supernaphim, and the angels of all seven created types function in all channels of activity open to their entire order, chiefly on the seven circuits of the central and divine universe.

26:2.6 (287.5) Each of the seven planetary circuits of Havona is under the direct supervision of one of the Seven Spirits of the Circuits, themselves the collective — hence uniform — creation of the Seven Master Spirits. Though partaking of the

la nature de la Source-Centre Troisième, ces sept Esprits subsidiaires de Havona ne faisaient pas partie de l'univers modèle originel. Ils entrèrent en fonction après la création originelle (éternelle), mais bien avant les temps de Grandfanda. Ils apparurent indubitablement comme une réponse créative des Maîtres Esprits au dessein émergeant de l'Être Suprême et furent trouvés en activité lors de l'organisation du grand univers. L'Esprit Infini et tous ses associés créatifs, en tant que coordonnateurs universels, paraissent abondamment doués de l'aptitude à faire des réponses créatives appropriées aux développements simultanés chez les Dités expérimentielles et dans les univers en évolution.

Les supernaphins tertiaires prennent leur origine chez les Sept Esprits des Circuits. Sur les cercles séparés de Havona, chacun de ces Esprits a reçu de l'Esprit Infini le pouvoir de créer un nombre suffisant de hauts ministres supéraphiques d'ordre tertiaire pour faire face aux besoins de l'univers central. Les Esprits des Circuits produisirent un nombre assez restreint de ces ministres angéliques avant l'arrivée des pèlerins du temps dans Havona. Quant aux Sept Maîtres Esprits, ils ne commencèrent même pas à créer des supernaphins secondaires avant l'atterrissage de Grandfanda. Les supernaphins tertiaires étant les plus anciens, c'est leur ordre que nous allons examiner en premier lieu.

### 3. LES SUPERNAPHINS TERTIAIRES

Ces serviteurs des Sept Maîtres Esprits sont les spécialistes angéliques des divers circuits de Havona et leur ministère s'étend à la fois aux pèlerins ascendants du temps et aux pèlerins descendants de l'éternité. Sur le milliard de mondes d'études de la parfaite création centrale, vos compagnons supéraphiques de tous ordres vous seront pleinement visibles. Au sens le plus élevé, vous y serez tous des êtres fraternels et compréhensifs ayant un contact et une sympathie mutuels. Vous reconnaîtrez aussi pleinement les pèlerins descendants, les Citoyens du Paradis, et vous fraterniserez délicieusement avec eux ; ils traversent ces circuits depuis l'intérieur vers l'extérieur, entrant dans Havona par le monde-pilote du premier circuit et allant vers l'extérieur jusqu'au septième.

Les pèlerins ascendants des sept superunivers traversent Havona en sens inverse, entrant par le monde-pilote du septième circuit et se dirigeant vers l'intérieur. Il n'y a pas de limite de temps assignée au progrès des créatures ascendantes de monde en monde et de circuit en circuit, pas plus qu'il n'y a de durée déterminée imposée arbitrairement à la résidence sur les mondes morontiels. Mais, alors que des individus

nature of the Third Source and Center, these seven subsidiary Spirits of Havona were not a part of the original pattern universe. They were in function after the original (eternal) creation but long before the times of Grandfanda. They undoubtedly appeared as a creative response of the Master Spirits to the emerging purpose of the Supreme Being, and they were discovered in function upon the organization of the grand universe. The Infinite Spirit and all his creative associates, as universal co-ordinators, seem abundantly endowed with the ability to make suitable creative responses to the simultaneous developments in the experiential Deities and in the evolving universes.

26:2.7 (287.6) *Tertiary supernaphim* take origin in these Seven Spirits of the Circuits. Each one of them, on the separate Havona circles, is empowered by the Infinite Spirit to create a sufficient number of high superaphic ministers of the tertiary order to meet the needs of the central universe. While the Circuit Spirits produced comparatively few of these angelic ministers prior to the arrival in Havona of the pilgrims of time, the Seven Master Spirits did not even begin the creation of secondary supernaphim until the landing of Grandfanda. As the older of the two orders, the tertiary supernaphim will therefore receive first consideration.

### 3. THE TERTIARY SUPERNAPHIM

26:3.1 (288.1) These servants of the Seven Master Spirits are the angelic specialists of the various circuits of Havona, and their ministry extends to both the ascending pilgrims of time and the descending pilgrims of eternity. On the billion study worlds of the perfect central creation, your superaphic associates of all orders will be fully visible to you. There you will all be, in the highest sense, fraternal and understanding beings of mutual contact and sympathy. You will also fully recognize and exquisitely fraternize with the descending pilgrims, the Paradise Citizens, who traverse these circuits from within outward, entering Havona through the pilot world of the first circuit and proceeding outward to the seventh.

26:3.2 (288.2) The ascending pilgrims from the seven superuniverses pass through Havona in the opposite direction, entering by way of the pilot world of the seventh circuit and proceeding inward. There is no time limit set on the progress of the ascending creatures from world to world and from circuit to circuit, just as no fixed span of time is arbitrarily assigned to residence on the morontia worlds. But, whereas adequately developed



adéquatement développés peuvent être exemptés du séjour sur un ou plusieurs mondes éducatifs de l'univers local, nul pèlerin ne peut éviter de passer par chacun des sept circuits havoniens de spiritualisation progressive.

Le corps des supernaphins tertiaires qui est principalement affecté au service des pèlerins du temps est classifié comme suit :

1. Les surveillants d'harmonie. Il est évident qu'une sorte d'influence coordonnatrice est nécessaire, même dans le parfait univers de Havona, pour maintenir un système et assurer une harmonie dans tout le travail de préparation des pèlerins du temps pour leurs accomplissements ultérieurs au Paradis. Telle est la mission réelle des surveillants d'harmonie — veiller à ce que tout fonctionne sans heurts et avec célérité. Ils ont leur origine dans le premier circuit et servent dans tout Havona ; et leur présence sur les circuits signifie que rien ne peut se dérégler. Ces supernaphins ont de grandes aptitudes pour coordonner des activités fort variées impliquant des personnalités de divers ordres — et même de multiples niveaux — ce qui leur permet de donner leur assistance à tout moment et en tout endroit où elle est nécessaire. Ils contribuent énormément à la compréhension mutuelle entre les pèlerins du temps et les pèlerins de l'éternité.

2. Les chefs archivistes. Ces anges sont créés sur le deuxième circuit mais ils opèrent partout dans l'univers central. Ils enregistrent leurs archives en triplicata, une fois pour les dossiers littéraires de Havona, une fois pour les dossiers spirituels de leur ordre et une fois pour les archives officielles du Paradis. En outre, lorsqu'il y a des opérations importantes pour la connaissance de la vérité, ils les transmettent automatiquement aux bibliothèques vivantes du Paradis, les gardiens de la connaissance de l'ordre primaire des supernaphins.

3. Les diffuseurs. Les enfants de l'Esprit du troisième Circuit opèrent dans tout Havona, bien que leur station officielle soit située sur la planète numéro soixante-dix du circuit le plus extérieur. Ces maîtres techniciens reçoivent et émettent les télédiffusions de la création centrale et sont les directeurs des rapports spatiaux de tous les phénomènes de Dêité sur le Paradis. Ils peuvent se servir de tous les circuits fondamentaux de l'espace.

4. Les messagers prennent leur origine sur le circuit numéro quatre. Ils parcourent le système Paradis-Havona comme porteurs de tous les messages nécessitant une transmission personnelle. Ils servent leurs compagnons, les personnalités célestes, les pèlerins du Paradis et même les âmes ascendantes du temps.

individuals may be exempted from sojourn on one or more of the local universe training worlds, no pilgrim may avoid passing through all seven of the Havona circuits of progressive spiritualization.

26:3.3 (288.3) That corps of tertiary supernaphim which is chiefly assigned to the service of the pilgrims of time is classified as follows:

26:3.4 (288.4) 1. *The Harmony Supervisors.* It must be apparent that some sort of co-ordinating influence would be required, even in perfect Havona, to maintain system and to insure harmony in all the work of preparing the pilgrims of time for their subsequent Paradise achievements. Such is the real mission of the harmony supervisors — to keep everything moving along smoothly and expeditiously. Originating on the first circuit, they serve throughout Havona, and their presence on the circuits means that nothing can possibly go amiss. A great ability to co-ordinate a diversity of activities involving personalities of differing orders — even multiple levels — enables these supernaphim to give assistance wherever and whenever required. They contribute enormously to the mutual understanding of the pilgrims of time and the pilgrims of eternity.

26:3.5 (288.5) 2. *The Chief Recorders.* These angels are created on the second circuit but operate everywhere in the central universe. They record in triplicate, executing records for the literal files of Havona, for the spiritual files of their order, and for the formal records of Paradise. In addition they automatically transmit the transactions of true-knowledge import to the living libraries of Paradise, the custodians of knowledge of the primary order of supernaphim.

26:3.6 (288.6) 3. *The Broadcasters.* The children of the third Circuit Spirit function throughout Havona, although their official station is located on planet number seventy in the outermost circle. These master technicians are the broadcast receivers and senders of the central creation and the directors of the space reports of all Deity phenomena on Paradise. They can operate all of the basic circuits of space.

26:3.7 (288.7) 4. *The Messengers* take origin on circuit number four. They range the Paradise-Havona system as bearers of all messages requiring personal transmission. They serve their fellows, the celestial personalities, the Paradise pilgrims, and even the ascendant souls of time.

5. Les coordonnateurs de renseignements. Ces supernaphins tertiaires, enfants de l'Esprit du cinquième Circuit, sont toujours les promoteurs avisés et sympathiques d'associations fraternelles entre les pèlerins ascendants et descendants. Ils apportent leur ministère à tous les habitants de Havona et spécialement aux ascendeurs, en les tenant régulièrement renseignés sur les affaires de l'univers des univers. Grâce à leurs contacts personnels avec les diffuseurs et les réflecteurs, ces « journaux vivants » de Havona sont instantanément au courant de toutes les informations qui passent sur le vaste circuit des nouvelles de l'univers central. Ils notent leurs renseignements par la méthode graphique de Havona, qui leur permet d'assimiler automatiquement, en une heure du temps d'Urantia, autant d'informations que votre plus rapide technique télégraphique pourrait en enregistrer en mille ans.

6. Les personnalités de transport. Ces êtres ont leur origine sur le circuit numéro six et opèrent habituellement à partir de la planète numéro 40 du circuit le plus extérieur. Ce sont eux qui emmènent les candidats déçus ayant provisoirement échoué dans l'aventure de la Déité. Ils restent prêts à servir tous les êtres qui doivent aller et venir pour le service de Havona et qui ne peuvent pas traverser l'espace par eux-mêmes.

7. Le corps de réserve. Les fluctuations du travail avec les ascendeurs, les pèlerins du Paradis et d'autres ordres d'êtres séjournant dans Havona rendent nécessaire de maintenir des réserves de supernaphins sur le monde-pilote du septième cercle d'où ils tirent leur origine. Ils ne sont pas créés pour une fonction spécifique et sont compétents pour servir dans les phases les moins astreignantes de n'importe laquelle des obligations de leurs associés supérgraphiques d'ordre tertiaire.

#### 4. LES SUPERNAPHINS SECONDAIRES

Les supernaphins secondaires exercent leur ministère dans les sept circuits planétaires de l'univers central. Une partie d'entre eux se dévoue au service des pèlerins du temps et la moitié de l'ordre tout entier est affectée à l'éducation des pèlerins paradisiaques de l'éternité. Ces Citoyens du Paradis sont aussi accompagnés dans leur pèlerinage à travers les circuits de Havona par des volontaires du Corps de la Finalité des Mortels, cet arrangement est en vigueur depuis que le premier groupe de finalitaires s'est trouvé au complet.

Selon leur affectation périodique au ministère des pèlerins ascendants, les supernaphins

26:3.8 (289.1) 5. *The Intelligence Co-ordinators.* These tertiary supernaphim, the children of the fifth Circuit Spirit, are always the wise and sympathetic promoters of fraternal association between the ascending and the descending pilgrims. They minister to all the inhabitants of Havona, and especially to the ascenders, by keeping them currently informed regarding the affairs of the universe of universes. By virtue of personal contacts with the broadcasters and the reflectors, these "living newspapers" of Havona are instantly conversant with all information passing over the vast news circuits of the central universe. They secure intelligence by the Havona graph method, which enables them automatically to assimilate as much information in one hour of Urantia time as would require a thousand years for your most rapid telegraphic technique to record.

26:3.9 (289.2) 6. *The Transport Personalities.* These beings, of origin on circuit number six, usually operate from planet number forty in the outermost circuit. It is they who take away the disappointed candidates who transiently fail in the Deity adventure. They stand ready to serve all who must come and go in the service of Havona, and who are not space traversers.

26:3.10 (289.3) 7. *The Reserve Corps.* The fluctuations in the work with the ascendant beings, the Paradise pilgrims, and other orders of beings sojourning in Havona, make it necessary to maintain these reserves of supernaphim on the pilot world of the seventh circle, where they take origin. They are created without special design and are competent to take up service in the less exacting phases of any of the duties of their superaphic associates of the tertiary order.

#### 4. THE SECONDARY SUPERNAPHIM

26:4.1 (289.4) The secondary supernaphim are ministers to the seven planetary circuits of the central universe. Part are devoted to the service of the pilgrims of time, and one half of the entire order is assigned to the training of the Paradise pilgrims of eternity. These Paradise Citizens, in their pilgrimage through the Havona circuits, are also attended by volunteers from the Mortal Finality Corps, an arrangement that has prevailed since the completion of the first finaliter group.

26:4.2 (289.5) According to their periodic assignment to the ministry of the ascending pilgrims,

secondaires travaillent dans les sept groupes suivants :

1. Les aides des pèlerins.
2. Les guides de suprématie.
3. Les guides de la Trinité.
4. Les découvreurs de Fils.
5. Les guides du Père.
6. Les conseillers et les consultants.
7. Les compléments de repos.

Chacun de ces groupes opératoires contient des anges de chacun des sept types créés et un pèlerin de l'espace est toujours enseigné par des supernaphins secondaires ayant leur origine chez le Maître Esprit qui préside le superunivers d'où ce pèlerin est natif. Lorsque vous autres, mortels d'Urantia, atteindrez Havona, vous y serez certainement pilotés par des supernaphins dont les natures créées — comme votre nature évoluée — seront dérivées du Maître Esprit d'Orvonton. Dès lors que vos tuteurs seront issus du Maître Esprit de votre propre superunivers, ils seront spécialement qualifiés pour vous comprendre, vous encourager et vous assister dans tous vos efforts pour atteindre la perfection paradisiaque.

Les pèlerins du temps sont transportés au-delà des corps de gravité obscurs de Havona, jusqu'au circuit planétaire extérieur, par les personnalités transporteuses de l'ordre primaire des seconaphins opérant à partir des quartiers généraux des sept superunivers. En majorité, mais non en totalité, les séraphins du service des planètes et des univers locaux accrédités pour l'ascension vers le Paradis se séparent de leurs associés mortels avant leur long vol vers Havona. Ils commencent immédiatement un entraînement intensif et prolongé d'affectations célestes en vue d'arriver en tant que séraphins à la perfection d'existence et à la suprématie de service. Ils le font avec l'espoir de rejoindre les pèlerins du temps et de figurer ainsi parmi ceux qui suivent pour toujours le sort des mortels qui ont atteint le Père Universel et reçu des affectations dans le service non révélé du Corps de la Finalité.

Les pèlerins atterrissent sur la planète réceptrice de Havona, le monde-pilote du septième circuit, avec une seule qualité de perfection, la perfection d'intention. Le Père Universel a décrété : « Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait. » Tel est le stupéfiant commandement-invitation télédiffusé aux enfants finis des mondes de l'espace. La promulgation de cette injonction a mis en branle toute la création dans l'effort coopératif des êtres célestes pour aider à faire aboutir l'accomplissement et la

secondary supernaphim work in the following seven groups:

- 26:4.3 (289.6) 1. Pilgrim Helpers.
- 26:4.4 (289.7) 2. Supremacy Guides.
- 26:4.5 (289.8) 3. Trinity Guides.
- 26:4.6 (289.9) 4. Son Finders.
- 26:4.7 (289.10) 5. Father Guides.
- 26:4.8 (289.11) 6. Counselors and Advisers.
- 26:4.9 (289.12) 7. Complements of Rest.

26:4.10 (289.13) Each of these working groups contains angels of all seven created types, and a pilgrim of space is always tutored by secondary supernaphim of origin in the Master Spirit who presides over that pilgrim's superuniverse of nativity. When you mortals of Urantia attain Havona, you will certainly be piloted by supernaphim whose created natures — like your own evolved natures — are derived from the Master Spirit of Orvonton. And since your tutors spring from the Master Spirit of your own superuniverse, they are especially qualified to understand, comfort, and assist you in all your efforts to attain Paradise perfection.

26:4.11 (290.1) The pilgrims of time are transported past the dark gravity bodies of Havona to the outer planetary circuit by the transport personalities of the primary order of seconaphim, operating from the headquarters of the seven superuniverses. A majority, but not all, of the seraphim of planetary and local universe service who have been accredited for the Paradise ascent will part with their mortal associates before the long flight to Havona and will at once begin a long and intense training for supernal assignment, expecting to achieve, as seraphim, perfection of existence and supremacy of service. And this they do, hoping to rejoin the pilgrims of time, to be reckoned among those who forever follow the course of such mortals as have attained the Universal Father and have received assignment to the undisclosed service of the Corps of the Finality.

26:4.12 (290.2) The pilgrim lands on the receiving planet of Havona, the pilot world of the seventh circuit, with only one endowment of perfection, perfection of purpose. The Universal Father has decreed: "Be you perfect, even as I am perfect." That is the astounding invitation-command broadcast to the finite children of the worlds of space. The promulgation of that injunction has set all creation astir in the co-operative effort of the celestial beings to assist in bringing about the fulfillment and realization of that tremendous

réalisation du prodigieux commandement de la Grande Source-Centre Première.

Lorsque, grâce au ministère de toutes les armées d'aides du plan universel de survie, vous êtes finalement déposé sur le monde récepteur de Havona, vous y arrivez avec une seule sorte de perfection — la perfection d'intention. Votre dessein a été complètement démontré, votre foi a été éprouvée. Vous êtes connu pour être résistant à la déception. Même un échec pour discerner le Père Universel ne peut ni ébranler la foi ni troubler sérieusement la confiance d'un mortel ascendant qui a passé par l'expérience que chacun doit traverser pour atteindre les sphères parfaites de Havona. À l'époque où vous arrivez dans Havona, votre sincérité est devenue sublime. La perfection d'intention et la divinité de désir, accompagnées de fermeté dans la foi, ont assuré votre entrée dans les demeures établies de l'éternité ; votre délivrance des incertitudes du temps est pleine et complète. Maintenant, il vous faut faire face aux problèmes de Havona et aux immensités du Paradis, pour la rencontre desquels vous avez été si longtemps à l'entraînement dans les époques expérientielles du temps et dans les écoles des mondes de l'espace.

La foi a gagné, pour les pèlerins ascendants, une perfection de dessein qui ouvre aux enfants du temps les portes de l'éternité. Maintenant, il faut que les aides des pèlerins entreprennent de développer la perfection d'intelligence et la technique de compréhension qui sont si indispensables à la perfection paradisiaque de la personnalité.

L'aptitude à comprendre est le passeport des mortels pour le Paradis. Le consentement à croire est la clef de Havona. L'acceptation de la filiation, la coopération avec l'Ajusteur intérieur, est le prix de la survie évolutionnaire.

## 5. LES AIDES DES PÈLERINS

Le premier des sept groupes de supernaphins secondaires que l'on rencontre est celui des aides des pèlerins, ces êtres à compréhension rapide et à large sympathie qui reçoivent les ascendeurs de l'espace, après leurs nombreux voyages, dans les mondes stabilisés et l'économie établie de l'univers central. Simultanément, ces hauts ministres commencent leur travail pour les pèlerins paradisiaques de l'éternité, dont les premiers arrivèrent sur le monde-pilote du circuit intérieur de Havona en même temps que Grandfanda atterrissait sur le monde-pilote du circuit extérieur. Dans ces jours bien lointains, c'est sur le monde récepteur du circuit numéro quatre que les pèlerins du Paradis et les pèlerins du temps se rencontrèrent pour la

command of the First Great Source and Center.

26:4.13 (290.3) When, through and by the ministry of all the helper hosts of the universal scheme of survival, you are finally deposited on the receiving world of Havona, you arrive with only one sort of perfection — *perfection of purpose*. Your purpose has been thoroughly proved; your faith has been tested. You are known to be disappointment proof. Not even the failure to discern the Universal Father can shake the faith or seriously disturb the trust of an ascendant mortal who has passed through the experience that all must traverse in order to attain the perfect spheres of Havona. By the time you reach Havona, your sincerity has become sublime. Perfection of purpose and divinity of desire, with steadfastness of faith, have secured your entrance to the settled abodes of eternity; your deliverance from the uncertainties of time is full and complete; and now must you come face to face with the problems of Havona and the immensities of Paradise, to meet which you have so long been in training in the experiential epochs of time on the world schools of space.

26:4.14 (290.4) Faith has won for the ascendant pilgrim a perfection of purpose which admits the children of time to the portals of eternity. Now must the pilgrim helpers begin the work of developing that perfection of understanding and that technique of comprehension which are so indispensable to Paradise perfection of personality.

26:4.15 (290.5) *Ability to comprehend is the mortal passport to Paradise.* Willingness to believe is the key to Havona. The acceptance of sonship, co-operation with the indwelling Adjuster, is the price of evolutionary survival.

## 5. THE PILGRIM HELPERS

26:5.1 (291.1) The first of the seven groups of secondary supernaphim to be encountered are the pilgrim helpers, those beings of quick understanding and broad sympathy who welcome the much-traveled ascenders of space to the stabilized worlds and settled economy of the central universe. Simultaneously these high ministers begin their work for the Paradise pilgrims of eternity, the first of whom arrived on the pilot world of the inner Havona circuit concomitantly with the landing of Grandfanda on the pilot world of the outer circuit. Back in those far-distant days the pilgrims from Paradise and the pilgrims of time first met on the receiving world of circuit number four.



première fois.

Ces aides des pèlerins, opérant sur le septième cercle des mondes de Havona, organisent leur travail pour les mortels ascendants en trois divisions majeures : premièrement la compréhension suprême de la Trinité du Paradis ; deuxièmement la compréhension spirituelle de l'association Père-Fils ; et troisièmement la reconnaissance intellectuelle de l'Esprit Infini. Chacune de ces phases d'instruction est divisée en sept branches de douze divisions mineures de soixante-dix groupes subsidiaires ; et chacun de ces soixante-dix groupements subsidiaires d'instruction est présenté en mille classifications. Un enseignement plus détaillé est fourni sur les cercles suivants, mais une esquisse de toutes les exigences du Paradis est enseignée par les aides des pèlerins.

Tel est donc le cours primaire ou élémentaire que rencontrent les pèlerins de l'espace, grands voyageurs à la foi éprouvée. Mais, longtemps avant d'arriver à Havona, ces enfants ascendants du temps ont appris à se délecter d'incertitudes, à se nourrir de désappointements, à s'enthousiasmer sur des défaites apparentes, à se fortifier en présence de difficultés, à faire preuve d'un courage indomptable en face de l'immensité et à exercer une foi invincible quand ils font face au défi de l'explicable. Il y a longtemps que le cri de guerre de ces pèlerins est devenu : « En liaison avec Dieu, rien — absolument rien — n'est impossible. »

Certaines conditions bien définies sont requises des pèlerins du temps sur chacun des cercles de Havona. Bien que chaque pèlerin continue sous la tutelle de supernaphins adaptés par nature à l'aide de ce type particulier de créatures ascendantes, le programme dont il faut acquérir la maîtrise est relativement uniforme pour tous les ascendeurs qui atteignent l'univers central. Ce programme d'aboutissement est quantitatif, qualitatif et expérientiel — intellectuel, spirituel et suprême.

Le temps a peu d'importance sur les cercles de Havona. Il joue d'une manière limitée dans les possibilités d'avancement, mais l'aboutissement est le test final et suprême. Dès le moment où votre associé supéraphique estimera que vous êtes qualifié pour passer au cercle intérieur suivant, vous serez amené devant les douze adjuvats de l'Esprit du septième Circuit. Là, vous serez invité à passer les épreuves du cercle déterminées par le superunivers de votre origine et par le système de votre nativité. Le degré de divinité de ce cercle est atteint sur le monde-pilote ; il consiste à reconnaître et à comprendre clairement le Maître Esprit du superunivers du pèlerin ascendant.

26:5.2 (291.2) These pilgrim helpers, functioning on the seventh circle of Havona worlds, conduct their work for the ascending mortals in three major divisions: first, the supreme understanding of the Paradise Trinity; second, the spiritual comprehension of the Father-Son partnership; and third, the intellectual recognition of the Infinite Spirit. Each of these phases of instruction is divided into seven branches of twelve minor divisions of seventy subsidiary groups; and each of these seventy subsidiary groupings of instruction is presented in one thousand classifications. More detailed instruction is provided on subsequent circles, but an outline of every Paradise requirement is taught by the pilgrim helpers.

26:5.3 (291.3) That, then, is the primary or elementary course which confronts the faith-tested and much-traveled pilgrims of space. But long before reaching Havona, these ascendant children of time have learned to feast upon uncertainty, to fatten upon disappointment, to enthuse over apparent defeat, to invigorate in the presence of difficulties, to exhibit indomitable courage in the face of immensity, and to exercise unconquerable faith when confronted with the challenge of the inexplicable. Long since, the battle cry of these pilgrims became: "In liaison with God, nothing — absolutely nothing — is impossible."

26:5.4 (291.4) There is a definite requirement of the pilgrims of time on each of the Havona circles; and while every pilgrim continues under the tutelage of supernaphim by nature adapted to helping that particular type of ascendant creature, the course that must be mastered is fairly uniform for all ascenders who reach the central universe. This course of achievement is quantitative, qualitative, and experiential — intellectual, spiritual, and supreme.

26:5.5 (291.5) Time is of little consequence on the Havona circles. In a limited manner it enters into the possibilities of advancement, but achievement is the final and supreme test. The very moment your superaphic associate deems you to be competent to pass inward to the next circle, you will be taken before the twelve adjutants of the seventh Circuit Spirit. Here you will be required to pass the tests of the circle determined by the superuniverse of your origin and by the system of your nativity. The divinity attainment of this circle takes place on the pilot world and consists in the spiritual recognition and realization of the Master Spirit of the ascending pilgrim's superuniverse.



Quand le travail du cercle extérieur de Havona est achevé et que le programme offert est maîtrisé, les aides des pèlerins emmènent leurs sujets sur le monde-pilote du cercle suivant et les confient aux soins des guides de suprématie. Les aides des pèlerins restent toujours pendant un certain temps pour contribuer à rendre le transfert à la fois agréable et profitable.

## 6. LES GUIDES DE SUPRÉMATIE

Les ascendeurs de l'espace sont appelés « diplômés spirituels » lorsqu'ils passent du septième au sixième cercle et qu'ils sont placés sous la supervision immédiate des guides de suprématie. Il ne faudrait pas confondre ces guides avec les Guides de Diplômés — appartenant aux Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini — qui, avec leurs associés servites, exercent leur ministère sur tous les circuits de Havona auprès des pèlerins tant ascendants que descendants. Les guides de suprématie n'opèrent que sur le sixième cercle de l'univers central.

C'est dans ce cercle que les ascendeurs parviennent à une nouvelle réalisation de la Divinité Suprême. Au cours de leur longue carrière dans les univers évolutionnaires, les pèlerins du temps ont expérimenté une conscience croissante de la réalité d'un supercontrôle tout-puissant des créations de l'espace-temps. Ici, sur ce sixième circuit de Havona, ils sont tout près de rencontrer la source d'unité d'espace-temps de l'univers central — la réalité spirituelle de Dieu le Suprême.

Je ne sais trop comment expliquer ce qui se passe sur ce cercle. Nulle présence personnalisée de la Suprématie n'y est perceptible pour les ascendeurs. À certains égards, de nouvelles relations avec le Septième Maître Esprit compensent cette impossibilité de contacter l'Être Suprême. Mais, indépendamment de notre inaptitude à saisir la technique, chaque créature ascendante paraît subir une croissance transformatrice, une nouvelle intégration de conscience, une nouvelle spiritualisation de dessein, une nouvelle sensibilité à la divinité, que l'on ne peut guère expliquer de manière satisfaisante sans présumer l'activité non révélée de l'Être Suprême. Pour ceux d'entre nous qui ont observé ces opérations mystérieuses, tout se passe comme si Dieu le Suprême répandait affectueusement sur ses enfants expérimentiels des dons allant jusqu'à l'extrême limite de leurs capacités expérimentielles, ces accroissements de compréhension intellectuelle, de clairvoyance spirituelle et d'extension de la personnalité dont ils auront tant besoin dans tous leurs efforts pour pénétrer le niveau de divinité de la Trinité de Suprématie, pour parvenir jusqu'aux Déités

26:5.6 (291.6) When the work of the outer Havona circle is finished and the course presented is mastered, the pilgrim helpers take their subjects to the pilot world of the next circle and commit them to the care of the supremacy guides. The pilgrim helpers always tarry for a season to assist in making the transfer both pleasant and profitable.

## 6. THE SUPREMACY GUIDES

26:6.1 (292.1) Ascenders of space are designated "spiritual graduates" when translated from the seventh to the sixth circle and are placed under the immediate supervision of the supremacy guides. These guides should not be confused with the Graduate Guides — belonging to the Higher Personalities of the Infinite Spirit — who, with their servital associates, minister on all circuits of Havona to both ascending and descending pilgrims. The supremacy guides function only on the sixth circle of the central universe.

26:6.2 (292.2) It is in this circle that the ascenders achieve a new realization of Supreme Divinity. Through their long careers in the evolutionary universes the pilgrims of time have been experiencing a growing awareness of the reality of an almighty overcontrol of the time-space creations. Here, on this Havona circuit, they come near to encountering the central universe source of time-space unity — the spiritual reality of God the Supreme.

26:6.3 (292.3) I am somewhat at a loss to explain what takes place on this circle. No personalized presence of Supremacy is perceptible to the ascenders. In certain respects, new relationships with the Seventh Master Spirit compensate this noncontactability of the Supreme Being. But regardless of our inability to grasp the technique, each ascending creature seems to undergo a transforming growth, a new integration of consciousness, a new spiritualization of purpose, a new sensitivity for divinity, which can hardly be satisfactorily explained without assuming the unrevealed activity of the Supreme Being. To those of us who have observed these mysterious transactions, it appears as if God the Supreme were affectionately bestowing upon his experiential children, up to the very limits of their experiential capacities, those enhancements of intellectual grasp, of spiritual insight, and of personality outreach which they will so need, in all their efforts at penetrating the divinity level of the Trinity of Supremacy, to achieve the eternal and existential Deities of Paradise.

éternelles et existentielles du Paradis.

Lorsque les guides de suprématie estiment que leurs élèves sont murs pour avancer, ils les amènent devant la commission des soixante-dix, un groupe mixte servant d'examineurs sur le monde-pilote du circuit numéro six. Après avoir satisfait cette commission quant à leur compréhension de l'Être Suprême et de la Trinité de Suprématie, les pèlerins reçoivent confirmation qu'ils peuvent être transférés au cinquième circuit.

## 7. LES GUIDES DE LA TRINITÉ

Les guides de la Trinité sont les ministres infatigables du cinquième cercle d'entraînement havonien pour les pèlerins en progression du temps et de l'espace. Les diplômés spirituels sont appelés ici « candidats à l'aventure de la Dêité », car c'est sur ce cercle, sous la direction des guides de la Trinité, que les pèlerins reçoivent une instruction avancée sur la Trinité divine pour les préparer à essayer de reconnaître la personnalité de l'Esprit Infini. C'est ici que les pèlerins ascendants découvrent la signification d'une véritable étude et d'un réel effort mental ; ils commencent à discerner l'effort spirituel encore-plus-astreignant et beaucoup-plus-ardu qui leur sera demandé pour satisfaire aux exigences du but élevé fixé pour le franchissement des mondes de ce circuit.

Les guides de la Trinité sont extrêmement fidèles et efficaces. Chaque pèlerin reçoit l'attention indivise d'un supernaphin secondaire appartenant à cet ordre, et jouit de son affection totale. Un pèlerin du temps ne trouverait jamais la première personne approchable de la Trinité du Paradis sans l'aide et l'assistance de ces guides et de la foule d'autres êtres spirituels occupés à instruire les ascendeurs sur la nature et la technique de l'aventure de la Dêité qui approche.

Après avoir parachevé leurs cours d'entraînement sur ce circuit, les guides de la Trinité emmènent leurs élèves sur le monde-pilote de ce circuit et les présentent à l'une des nombreuses commissions trines qui fonctionnent pour examiner et diplômer les candidats à l'aventure de la Dêité. Ces commissions sont composées d'un finalitaire, d'un directeur de conduite appartenant à l'ordre des supernaphins primaires et d'un Messager Solitaire de l'espace ou d'un Fils Trinitisé du Paradis.

Lorsqu'une âme ascendante part effectivement pour le Paradis, elle n'est accompagnée que par le trio de transit : l'associé supéraphique du cercle, le Guide de Diplômé et le toujours présent servite associé de ce dernier. Ces excursions au Paradis en partant des

26:6.4 (292.4) When the supremacy guides deem their pupils ripe for advancement, they bring them before the commission of seventy, a mixed group serving as examiners on the pilot world of circuit number six. After satisfying this commission as to their comprehension of the Supreme Being and of the Trinity of Supremacy, the pilgrims are certified for translation to the fifth circuit.

## 7. THE TRINITY GUIDES

26:7.1 (292.5) Trinity guides are the tireless ministers of the fifth circle of the Havona training of the advancing pilgrims of time and space. The spiritual graduates are here designated "candidates for the Deity adventure" since it is on this circle, under the direction of the Trinity guides, that the pilgrims receive advanced instruction concerning the divine Trinity in preparation for the attempt to achieve the personality recognition of the Infinite Spirit. And here the ascending pilgrims discover what true study and real mental effort mean as they begin to discern the nature of the still-more-taxing and far-more-arduous spiritual exertion that will be required to meet the demands of the high goal set for their achievement on the worlds of this circuit.

26:7.2 (292.6) Most faithful and efficient are the Trinity guides; and each pilgrim receives the undivided attention, and enjoys the whole affection, of a secondary supernaphim belonging to this order. Never would a pilgrim of time find the first approachable person of the Paradise Trinity were it not for the help and assistance of these guides and the host of other spiritual beings engaged in instructing the ascenders respecting the nature and technique of the forthcoming Deity adventure.

26:7.3 (293.1) After the completion of the course of training on this circuit the Trinity guides take their pupils to its pilot world and present them before one of the many triune commissions functioning as examiners and certifiers of candidates for the Deity adventure. These commissions consist of one fellow of the finaliters, one of the directors of conduct of the order of primary supernaphim, and either a Solitary Messenger of space or a Trinitized Son of Paradise.

26:7.4 (293.2) When an ascendant soul actually starts for Paradise, he is accompanied only by the transit trio: the superaphic circle associate, the Graduate Guide, and the ever-present servital associate of the latter. These excursions from the Havona circles to Paradise are trial trips; the ascenders are not yet of Paradise status. They do

cercles de Havona sont des voyages d'essai ; les ascendeurs n'ont pas encore le statut du Paradis. Ils n'obtiennent pas le statut de résident au Paradis avant d'avoir passé par le temps de repos terminal consécutif à l'atteinte du Père Universel et à la traversée définitive des circuits de Havona. Ce n'est pas avant le divin repos qu'ils participent de « l'essence de divinité » et de « l'esprit de suprématie », et commencent alors véritablement à travailler dans le cercle de l'éternité et en présence de la Trinité.

Les compagnons formant le trio de transit de l'ascendeur n'ont pas mission de lui permettre de localiser la présence géographique de la luminosité spirituelle de la Trinité. Ils sont plutôt chargés de fournir toute l'assistance possible à un pèlerin dans sa difficile tâche de reconnaître, discerner et comprendre suffisamment l'Esprit Infini pour effectuer la reconnaissance de sa personnalité. Au Paradis, tout pèlerin ascendant peut discerner la présence géographique ou localisée de la Trinité, et les pèlerins sont en grande majorité capables d'entrer en contact avec la réalité intellectuelle des Déités, spécialement de la Troisième Personne ; mais ils ne peuvent pas tous reconnaître ni même comprendre partiellement la réalité de la présence spirituelle du Père et du Fils. Il est encore plus difficile d'avoir même un minimum de compréhension spirituelle du Père Universel.

Il est rare que l'on échoue dans la recherche de l'Esprit Infini. Quand leurs sujets ont réussi dans cette phase de l'aventure de la Déité, les guides de la Trinité se préparent à les transférer aux soins des découvreurs de Fils sur le quatrième cercle de Havona.

## 8. LES DÉCOUVREURS DE FILS

Le quatrième circuit de Havona est parfois appelé le « circuit des Fils ». Partant des mondes de ce circuit, les pèlerins ascendants vont au Paradis pour établir un contact compréhensif avec le Fils Éternel, tandis que sur les mondes de ce circuit les pèlerins descendants arrivent à une nouvelle compréhension de la nature et de la mission des Fils Créateurs du temps et de l'espace. Il y a dans ce circuit sept mondes sur lesquels le corps de réserve des Micaëls Paradisiaques maintient des écoles spéciales de service offrant un ministère mutuel aux pèlerins ascendants et descendants ; et c'est sur ces mondes des Fils Micaëls que les pèlerins du temps et les pèlerins de l'éternité parviennent, pour la première fois, à une véritable compréhension mutuelle. Sous beaucoup de rapports, les expériences de ce circuit sont les plus surprenantes de tout le séjour havonien.

not achieve residential status on Paradise until they have passed through the terminal rest of time subsequent to the attainment of the Universal Father and the final clearance of the Havona circuits. Not until after the divine rest do they partake of the "essence of divinity" and the "spirit of supremacy" and thus really begin to function in the circle of eternity and in the presence of the Trinity.

26:7.5 (293.3) The ascender's companions of the transit trio are not required to enable him to locate the geographic presence of the spiritual luminosity of the Trinity, rather to afford all possible assistance to a pilgrim in his difficult task of recognizing, discerning, and comprehending the Infinite Spirit sufficiently to constitute personality recognition. Any ascendant pilgrim on Paradise can discern the geographic or locational presence of the Trinity, the great majority are able to contact the intellectual reality of the Deities, especially the Third Person, but not all can recognize or even partially comprehend the reality of the spiritual presence of the Father and the Son. Still more difficult is even the minimum spiritual comprehension of the Universal Father.

26:7.6 (293.4) Seldom does the quest for the Infinite Spirit fail of consummation, and when their subjects have succeeded in this phase of the Deity adventure, the Trinity guides prepare to transfer them to the ministry of the Son finders on the fourth circle of Havona.

## 8. THE SON FINDERS

26:8.1 (293.5) The fourth Havona circuit is sometimes called the "circuit of the Sons." From the worlds of this circuit the ascending pilgrims go to Paradise to achieve an understanding contact with the Eternal Son, while on the worlds of this circuit the descending pilgrims achieve a new comprehension of the nature and mission of the Creator Sons of time and space. There are seven worlds in this circuit on which the reserve corps of the Paradise Michaels maintain special service schools of mutual ministry to both the ascending and descending pilgrims; and it is on these worlds of the Michael Sons that the pilgrims of time and the pilgrims of eternity arrive at their first truly mutual understanding of one another. In many respects the experiences of this circuit are the most intriguing of the entire Havona sojourn.

Les découvreurs de Fils sont les ministres supérgraphiques auprès des ascendeurs mortels du quatrième circuit. En plus du travail général de préparation de leurs candidats à la réalisation des relations du Fils Éternel avec la Trinité, il faut que ces découvreurs de Fils instruisent si totalement leurs sujets qu'ils réussissent pleinement : premièrement à comprendre spirituellement le Fils d'une manière adéquate ; deuxièmement à reconnaître de façon satisfaisante la personnalité du Fils ; et troisièmement à différencier convenablement le Fils de la personnalité de l'Esprit Infini.

Après avoir atteint l'Esprit Infini, on n'est plus soumis à des examens. Les tests des cercles intérieurs sont les accomplissements des pèlerins candidats pendant qu'ils sont enveloppés dans l'embrassement des Déités. L'avancement est déterminé uniquement par la spiritualité de l'individu, et nul autre que les Dieux ne peut prétendre juger de cette qualification. En cas d'insuccès, nulle raison n'est jamais donnée, et les candidats eux-mêmes ainsi que leurs tuteurs ne sont jamais réprimandés ni critiqués. Au Paradis, une déception n'est jamais considérée comme une défaite, une remise à plus tard n'est jamais regardée comme une disgrâce et les échecs apparents du temps ne sont jamais confondus avec les délais significatifs de l'éternité.

Il y a peu de pèlerins qui subissent le retard d'un échec apparent dans l'aventure de la Déité. Presque tous atteignent l'Esprit Infini, bien qu'occasionnellement un pèlerin du superunivers numéro un ne réussisse pas à la première tentative. Les pèlerins qui atteignent l'Esprit manquent rarement de trouver le Fils. Ceux qui échouent dans la première aventure viennent presque tous des superunivers numéros trois et cinq. La grande majorité de ceux qui n'arrivent pas à trouver le Père du premier coup, après avoir trouvé l'Esprit et le Fils, viennent du superunivers numéro six, bien qu'il y ait un petit nombre d'insuccès semblables parmi les pèlerins des superunivers numéro deux et trois. Tout cela semble indiquer clairement qu'il y a une bonne et valable raison pour ces échecs apparents. En réalité, il s'agit simplement de délais inéluctables.

Les candidats ayant échoué dans l'aventure de la Déité sont placés sous la juridiction des chefs d'affectation, un groupe de supernaphins primaires, et sont renvoyés au travail des royaumes de l'espace pour une période d'au moins un millénaire. Ils ne retournent jamais au superunivers de leur nativité, mais toujours à la supercréation la plus propice pour leur rééducation préparatoire à la deuxième aventure de la Déité. À la suite de ce service et de leur propre mouvement, ils reviennent au cercle extérieur de Havona, sont immédiatement

26:8.2 (294.1) The Son finders are the superaphic ministers to the ascending mortals of the fourth circuit. In addition to the general work of preparing their candidates for a realization of the Trinity relationships of the Eternal Son, these Son finders must so fully instruct their subjects that they will be wholly successful: first, in the adequate spiritual comprehension of the Son; second, in the satisfactory personality recognition of the Son; and third, in the proper differentiation of the Son from the personality of the Infinite Spirit.

26:8.3 (294.2) After the attainment of the Infinite Spirit, no more examinations are conducted. The tests of the inner circles are the performances of the pilgrim candidates when in the embrace of the enshrouding of the Deities. Advancement is determined purely by the spirituality of the individual, and no one but the Gods presumes to pass upon this possession. In the event of failure no reasons are ever assigned, neither are the candidates themselves nor their various tutors and guides ever chided or criticized. On Paradise, disappointment is never regarded as defeat; postponement is never looked upon as disgrace; the apparent failures of time are never confused with the significant delays of eternity.

26:8.4 (294.3) Not many pilgrims experience the delay of seeming failure in the Deity adventure. Nearly all attain the Infinite Spirit, though occasionally a pilgrim from superuniverse number one does not succeed on the first attempt. The pilgrims who attain the Spirit seldom fail in finding the Son; of those who do fail on the first adventure, almost all hail from superuniverses three and five. The great majority of those who fail on the first adventure to attain the Father, after finding both the Spirit and the Son, hail from superuniverse number six, though a few from numbers two and three are likewise unsuccessful. And all this seems clearly to indicate that there is some good and sufficient reason for these apparent failures; in reality, simply unescapable delays.

26:8.5 (294.4) The defeated candidates for the Deity adventure are placed under the jurisdiction of the chiefs of assignment, a group of primary supernaphim, and are remanded to the work of the realms of space for a period of not less than one millennium. They never return to the superuniverse of their nativity, always to that supercreation most propitious for their retraining in preparation for the second Deity adventure. Following this service, on their own motion, they return to the outer circle of Havona, are immediately escorted to the circle of their



escortés au cercle de leur carrière interrompue et recommencent aussitôt leurs préparatifs pour l'aventure de la Déité. Les supernaphins secondaires ne manquent jamais de piloter leurs sujets avec succès lors de la deuxième tentative, et les mêmes ministres supérgraphiques ainsi que d'autres guides assistent toujours ces candidats pendant la deuxième aventure.

interrupted career, and at once resume their preparations for the Deity adventure. Never do the secondary supernaphim fail to pilot their subjects successfully on the second attempt, and the same superaphic ministers and other guides always attend these candidates during this second adventure.

## 9. LES GUIDES DU PÈRE

Quand l'âme du pèlerin atteint le troisième cercle de Havona, elle arrive sous la tutelle des guides du Père, les ministres supérgraphiques les plus anciens, les plus habiles et les plus expérimentés. Sur les mondes de ce circuit, les guides du Père entretiennent des écoles de sagesse et des collèges de technique dans lesquels tous les êtres habitant l'univers central servent comme éducateurs. Rien n'est négligé qui puisse rendre service à une créature du temps dans cette aventure transcendante pour parvenir à l'éternité.

Le fait d'atteindre le Père Universel est le passeport pour l'éternité, malgré les circuits qui restent à traverser. Il s'agit donc d'une occasion mémorable sur le monde-pilote du cercle numéro trois lorsque le trio de transit annonce que la dernière aventure du temps est sur le point d'arriver et qu'une nouvelle créature de l'espace cherche à entrer au Paradis par les portes de l'éternité.

L'épreuve du temps est presque passée ; la course pour l'éternité est presque terminée. Les jours d'incertitude arrivent à leur fin : la tentation du doute disparaît ; l'injonction d'être parfait a été suivie. Depuis le tréfonds de l'existence intelligente, la créature du temps et de personnalité matérielle a gravi les sphères évolutionnaires de l'espace. Elle a prouvé ainsi que le plan d'ascension était praticable et démontré pour toujours la justice et la droiture du commandement du Père Universel à ses humbles créatures des mondes : « Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait. »

Pas à pas, vie après vie, monde après monde, la carrière ascendante a été maîtrisée et le but de la Déité a été atteint. La survie est achevée en perfection et la perfection est complète dans la suprématie de la divinité. Le temps est perdu dans l'éternité ; l'espace est englouti dans une identité et une harmonie d'adoration avec le Père Universel. Les télédiffusions de Havona émettent de fulgurants rapports spatiaux de gloire, la bonne nouvelle qu'en toute vérité les créatures consciencieuses de nature animale et d'origine matérielle sont réellement et éternellement devenues, par

## 9. THE FATHER GUIDES

*26:9.1 (294.5)* When the pilgrim soul attains the third circle of Havona, he comes under the tutelage of the Father guides, the older, highly skilled, and most experienced of the superaphic ministers. On the worlds of this circuit the Father guides maintain schools of wisdom and colleges of technique wherein all the beings inhabiting the central universe serve as teachers. Nothing is neglected which would be of service to a creature of time in this transcendent adventure of eternity attainment.

*26:9.2 (294.6)* The attainment of the Universal Father is the passport to eternity, notwithstanding the remaining circuits to be traversed. It is therefore a momentous occasion on the pilot world of circle number three when the transit trio announce that the last venture of time is about to ensue; that another creature of space seeks entry to Paradise through the portals of eternity.

*26:9.3 (295.1)* The test of time is almost over; the race for eternity has been all but run. The days of uncertainty are ending; the temptation to doubt is vanishing; the injunction to be *perfect* has been obeyed. From the very bottom of intelligent existence the creature of time and material personality has ascended the evolutionary spheres of space, thus proving the feasibility of the ascension plan while forever demonstrating the justice and righteousness of the command of the Universal Father to his lowly creatures of the worlds: "Be you perfect, even as I am perfect."

*26:9.4 (295.2)* Step by step, life by life, world by world, the ascendant career has been mastered, and the goal of Deity has been attained. Survival is complete in perfection, and perfection is replete in the supremacy of divinity. Time is lost in eternity; space is swallowed up in worshipful identity and harmony with the Universal Father. The broadcasts of Havona flash forth the space reports of glory, the good news that in very truth the conscientious creatures of animal nature and material origin have, through evolutionary ascension, become in reality and eternally the perfected sons of God.



l'ascension évolutionnaire, les fils rendus parfaits de Dieu.

## 10. LES CONSEILLERS ET LES CONSULTANTS

Les conseillers et les consultants supéraphiques du deuxième cercle sont les instructeurs des enfants du temps en ce qui concerne la carrière de l'éternité. Le fait d'atteindre le Paradis entraîne des responsabilités d'un ordre nouveau et plus élevé, et le séjour sur le second cercle fournit d'amples occasions de recevoir les conseils secourables de ces supernaphins dévoués.

Les pèlerins qui ne réussissent pas dans leur premier effort pour atteindre la Dèité sont transférés directement du cercle de leur échec jusqu'au deuxième cercle, avant d'être renvoyés au service d'un superunivers. Les conseillers et les consultants servent donc aussi comme conseillers et consolateurs de ces pèlerins déçus. Ils viennent de rencontrer leur plus grande déception, qui ne diffère aucunement — sauf dans son amplitude — de la longue liste d'expériences analogues d'où ils se sont élevés comme sur une échelle depuis le chaos jusqu'à la gloire. Ce sont ceux qui ont bu la coupe de l'expérience jusqu'à la lie ; et j'ai observé qu'ils retournent temporairement au service des superunivers en tant que ministres aimants du type le plus élevé auprès des enfants du temps et des désappointés temporels.

Après un long séjour sur le circuit numéro deux, ces sujets de la déception sont examinés par les conseils de perfection siégeant sur le monde-pilote de ce cercle et reçoivent confirmation qu'ils ont passé l'épreuve de Havona ; et ceci leur vaut, (en ce qui concerne leur statut non spirituel), le même statut dans les univers du temps que s'ils avaient effectivement réussi dans l'aventure de la Dèité. L'esprit de ces candidats était entièrement acceptable ; leur échec était inhérent à une certaine phase de la technique d'approche ou à une certaine partie de leur acquis expérimentiel.

Ils sont alors emmenés par les conseillers du cercle devant les chefs d'affectations au Paradis et renvoyés au service du temps sur les mondes de l'espace ; et ils partent avec joie et contentement vers les tâches des jours d'autrefois et des anciens âges. Ils reviendront ultérieurement au cercle de leur plus grande déception et tenteront de nouveau l'aventure de la Dèité.

Pour les pèlerins dont les efforts sont couronnés de succès sur le deuxième circuit, le stimulant de l'incertitude évolutionnaire est chose passée, mais l'aventure de l'affectation éternelle

## 10. THE COUNSELORS AND ADVISERS

26:10.1 (295.3) The superaphic counselors and advisers of the second circle are the instructors of the children of time regarding the career of eternity. The attainment of Paradise entails responsibilities of a new and higher order, and the sojourn on the second circle affords ample opportunity to receive the helpful counsel of these devoted supernaphim.

26:10.2 (295.4) Those who are unsuccessful in the first effort at Deity attainment are advanced from the circle of failure directly to the second circle before they are returned to superuniverse service. Thus the counselors and advisers also serve as the counselors and comforters of these disappointed pilgrims. They have just encountered their greatest disappointment, in no way differing from the long list of such experiences whereon they climbed, as on a ladder, from chaos to glory — except in its magnitude. These are they who have drained the experiential cup to its dregs; and I have observed that they temporarily return to the services of the superuniverses as the highest type of loving ministrators to the children of time and temporal disappointments.

26:10.3 (295.5) After a long sojourn on circuit number two the subjects of disappointment are examined by the councils of perfection sitting on the pilot world of this circle and are certified as having passed the Havona test; and this, so far as nonspiritual status is concerned, grants them the same standing in the universes of time as if they had actually succeeded in the Deity adventure. The spirit of such candidates was wholly acceptable; their failure was inherent in some phase of the technique of approach or in some part of their experiential background.

26:10.4 (295.6) They are then taken by the counselors of the circle before the chiefs of assignment on Paradise and are remanded to the service of time on the worlds of space; and they go with joy and gladness to the tasks of former days and ages. In another day they will return to the circle of their greatest disappointment and attempt anew the Deity adventure.

26:10.5 (296.1) For the successful pilgrims on the second circuit the stimulus of evolutionary uncertainty is over, but the adventure of the eternal assignment has not yet begun; and while the

n'a pas encore commencé. Mais, alors que le séjour sur ce cercle est entièrement agréable et hautement profitable, on n'y ressent pas autant l'enthousiasme anticipateur des cercles précédents. Nombreux sont les pèlerins qui, à de tels moments, jettent un regard en arrière sur la longue, longue lutte avec une envie joyeuse, souhaitant réellement pouvoir retourner de quelque manière sur les mondes du temps et tout recommencer, de même que vous autres, mortels, en approchant d'un âge avancé, vous regardez parfois en arrière les luttes de votre jeunesse et les débuts de votre existence en souhaitant sincèrement pouvoir recommencer votre vie.

Mais la traversée du cercle le plus intérieur s'offre juste devant vous. Bientôt après, le dernier sommeil de transit prendra fin et la nouvelle carrière de l'aventure éternelle débutera. Les conseillers et les consultants du deuxième cercle commencent à préparer leurs sujets pour ce grand repos final, le sommeil inévitable qui intervient toujours entre les stades marquants de la carrière ascendante.

Lorsque les pèlerins ascendants qui ont atteint le Père Universel parachèvent l'expérience du second cercle, les Guides de Diplômés qui les assistent toujours donnent l'ordre qui les admet au cercle final. Ces guides pilotent personnellement leurs sujets jusqu'au cercle intérieur et, là, ils les placent sous la garde des compléments de repos, le dernier ordre des supernaphins secondaires affectés aux soins des pèlerins du temps sur les circuits des mondes de Havona.

## 11. LES COMPLÉMENTS DE REPOS

Une grande partie du temps des ascendeurs sur le dernier circuit est consacrée à continuer l'étude des problèmes imminents de la résidence au Paradis. Une foule composite d'êtres en majorité non révélés réside en permanence ou en transit sur cet anneau intérieur des mondes de Havona. L'enchevêtrement de ces multiples types fournit aux compléments de repos supéraphiques une ambiance riche de situations qu'ils utilisent efficacement pour pousser l'éducation des pèlerins ascendants, spécialement en ce qui concerne les problèmes d'ajustement aux nombreux groupes d'êtres qu'ils rencontreront bientôt au Paradis.

Parmi les habitants du circuit intérieur se trouvent les fils trinitisés par des créatures. Les supernaphins primaires et secondaires sont les gardiens généraux du corps conjoint de ces fils, y compris la descendance trinitisée des finalitaires mortels et la progéniture similaire des Citoyens du Paradis. Certains de ces fils sont embrassés par

sojourn on this circle is wholly pleasurable and highly profitable, it lacks some of the anticipative enthusiasm of the former circles. Many are the pilgrims who, at such a time, look back upon the long, long struggle with a joyous envy, really wishing they might somehow go back to the worlds of time and begin it all over again, just as you mortals, in approaching advanced age, sometimes look back over the struggles of youth and early life and truly wish you might live your lives over once again.

26:10.6 (296.2) But the traversal of the innermost circle lies just ahead, and soon thereafter the last transit sleep will terminate, and the new adventure of the eternal career will begin. The counselors and advisers on the second circle begin the preparation of their subjects for this great and final rest, the inevitable sleep which ever intervenes between the epochal stages of the ascendant career.

26:10.7 (296.3) When those ascendant pilgrims who have attained the Universal Father complete the second-circle experience, their ever-attendant Graduate Guides issue the order admitting them to the final circle. These guides personally pilot their subjects to the inner circle and there place them in the custody of the complements of rest, the last of those orders of secondary supernaphim assigned to the ministry of the pilgrims of time on the world circuits of Havona.

## 11. THE COMPLEMENTS OF REST

26:11.1 (296.4) Much of an ascender's time on the last circuit is devoted to a continuation of the study of the impending problems of Paradise residence. A vast and diverse host of beings, the majority unrevealed, are permanent and transient residents of this inner ring of Havona worlds. And the commingling of these manifold types provides the superaphic complements of rest with a rich situational environment which they effectively utilize in furthering the education of the ascending pilgrims, especially with regard to the problems of adjustment to the many groups of beings soon to be encountered on Paradise.

26:11.2 (296.5) Among those who dwell on this inner circuit are the creature-trinitized sons. The primary and the secondary supernaphim are the general custodians of the conjoint corps of these sons, including the trinitized offspring of the mortal finaliters and similar progeny of the Paradise Citizens. Certain of these sons are Trinity

la Trinité et commissionnés dans les supergouvernements, d'autres ont des affectations variées, mais la grande majorité est rassemblée dans le corps conjoint des mondes parfaits du circuit intérieur de Havona. Là, sous la supervision des supernaphins, ils sont préparés pour un certain travail futur par un corps non dénommé de hauts Citoyens du Paradis qui, avant l'époque de Grandfanda, étaient les premiers assistants administratifs des Éternels des Jours. Il y a bien des motifs pour conjecturer que ces deux groupes uniques d'êtres trinitisés travailleront ensemble dans un lointain futur. L'un de ces motifs, et non le moindre, est leur destinée commune dans les réserves du Corps Paradisiaque des Finalitaires Trinitisés.

Sur ce dernier circuit intérieur, les pèlerins tant ascendants que descendants fraternisent les uns avec les autres et avec les fils trinitisés par des créatures. Comme leurs parents, ces fils tirent grand profit des interassociations, et il entre dans la mission spéciale des supernaphins de faciliter et d'assurer la confraternité des fils trinitisés des finalitaires mortels et des fils trinitisés des Citoyens du Paradis. Les compléments de repos supéraphiques ne s'intéressent pas tant à instruire ces fils qu'à promouvoir leur association compréhensive avec divers groupes.

Les mortels ont reçu du Paradis le commandement : « Soyez parfaits comme votre Père Paradisiaque est parfait. » Les supernaphins surveillants ne cessent jamais de proclamer à ces fils trinitisés du corps conjoint : « Soyez compréhensifs pour vos frères ascendants, à l'instar des Fils Créateurs Paradisiaques qui les connaissent et les aiment. »

La créature mortelle doit trouver Dieu. Le Fils Créateur ne s'arrête jamais avant d'avoir trouvé l'homme, la plus humble des créatures volitives. Il est hors de doute que les Fils Créateurs et leurs enfants mortels se préparent pour un service universel futur et inconnu. Les deux traversent la gamme de l'univers expérientiel et se trouvent ainsi instruits et éduqués pour leur mission éternelle. Dans tous les univers, on voit se produire cette fusion unique de l'humain et du divin, ce mélange de la créature et du Créateur. Les mortels irréfléchis ont considéré les manifestations de la miséricorde et de la tendresse divines comme indicatives d'un Dieu anthropomorphe, surtout lorsqu'elles se produisaient envers les faibles et en faveur des nécessiteux. Quelle erreur ! Il faudrait plutôt considérer de telles manifestations de miséricorde et de longanimité des êtres humains comme la preuve que l'homme mortel est habité par l'esprit du Dieu vivant et que la créature est en fin de compte mue par des motifs divins.

embraced and commissioned in the supergovernments, others are variously assigned, but the great majority are being gathered together in the conjoint corps on the perfect worlds of the inner Havona circuit. Here, under the supervision of the supernaphim, they are being prepared for some future work by a special and unnamed corps of high Paradise Citizens who were, prior to the times of Grandfanda, first executive assistants to the Eternals of Days. There are many reasons for conjecturing that these two unique groups of trinitized beings are going to work together in the remote future, not the least of which is their common destiny in the reserves of the Paradise Corps of Trinitized Finaliters.

26:11.3 (296.6) On this innermost circuit, both the ascending and the descending pilgrims fraternize with each other and with the creature-trinitized sons. Like their parents, these sons derive great benefits from interassociation, and it is the special mission of the supernaphim to facilitate and to insure the confraternity of the trinitized sons of the mortal finaliters and the trinitized sons of the Paradise Citizens. The superaphic complements of rest are not so much concerned with their training as with promoting their understanding association with diverse groups.

26:11.4 (297.1) Mortals have received the Paradise command: "Be you perfect, even as your Paradise Father is perfect." To these trinitized sons of the conjoint corps the supervising supernaphim never cease to proclaim: "Be you understanding of your ascendant brethren, even as the Paradise Creator Sons know and love them."

26:11.5 (297.2) The mortal creature must find God. The Creator Son never stops until he finds man — the lowest will creature. Beyond doubt, the Creator Sons and their mortal children are preparing for some future and unknown universe service. Both traverse the gamut of the experiential universe and so are educated and trained for their eternal mission. Throughout the universes there is occurring this unique blending of the human and the divine, the commingling of creature and Creator. Unthinking mortals have referred to the manifestation of divine mercy and tenderness, especially towards the weak and in behalf of the needy, as indicative of an anthropomorphic God. What a mistake! Rather should such manifestations of mercy and forbearance by human beings be taken as evidence that mortal man is indwelt by the spirit of the living God; that the creature is, after all, divinity motivated.

Vers la fin de leur séjour sur le premier cercle, les pèlerins ascendants rencontrent pour la première fois les instigateurs de repos de l'ordre primaire des supernaphims. Ce sont les anges du Paradis qui sortent pour saluer ceux qui se tiennent au seuil de l'éternité et pour compléter leur préparation au sommeil de transition de la dernière résurrection. Vous n'êtes pas véritablement un enfant du Paradis avant d'avoir traversé le cercle intérieur et avoir fait l'expérience de la résurrection de l'éternité après le sommeil terminal du temps. Les pèlerins ayant atteint la perfection commencent ce repos et s'endorment sur le premier cercle de Havona, mais se réveillent sur les rives du Paradis. Parmi tous ceux qui s'élèvent à l'île éternelle, seuls ceux qui arrivent ainsi sont les enfants de l'éternité ; les autres y vont comme visiteurs, comme invités sans statut résidentiel.

Et maintenant, à l'apogée de la carrière havonienne, au moment où vous autres, mortels, vous vous endormez sur le monde-pilote du circuit intérieur, vous n'allez pas vous reposer seuls comme vous faisiez sur les mondes de votre origine lorsque vous fermiez les yeux dans le sommeil naturel de la mort, ni comme en entrant dans la longue catalepsie de transit préparatoire à votre voyage vers Havona. Maintenant, tandis que vous vous préparez au repos d'aboutissement, votre associé de longue date du premier circuit vient se placer à vos côtés ; il est le majestueux complément de repos qui se prépare à entrer dans le repos en union avec vous ; c'est la garantie de Havona que votre transition est complète et que vous n'attendez plus que les touches finales de la perfection.

Votre première transition était en vérité la mort, la deuxième un sommeil idéal et, maintenant, la troisième métamorphose est le vrai repos, la détente des âges.

[Présenté par un Perfecteur de Sagesse venant d'Uversa.]

26:11.6 (297.3) Near the end of the first-circle sojourn the ascending pilgrims first meet the instigators of rest of the primary order of supernaphim. These are the angels of Paradise coming out to greet those who stand at the threshold of eternity and to complete their preparation for the transition slumber of the last resurrection. You are not really a child of Paradise until you have traversed the inner circle and have experienced the resurrection of eternity from the terminal sleep of time. The perfected pilgrims begin this rest, go to sleep, on the first circle of Havona, but they awaken on the shores of Paradise. Of all who ascend to the eternal Isle, only those who thus arrive are the children of eternity; the others go as visitors, as guests without residential status.

26:11.7 (297.4) And now, at the culmination of the Havona career, as you mortals go to sleep on the pilot world of the inner circuit, you go not alone to your rest as you did on the worlds of your origin when you closed your eyes in the natural sleep of mortal death, nor as you did when you entered the long transit trance preparatory for the journey to Havona. Now, as you prepare for the attainment rest, there moves over by your side your long-time associate of the first circle, the majestic complement of rest, who prepares to enter the rest as one with you, as the pledge of Havona that your transition is complete, and that you await only the final touches of perfection.

26:11.8 (297.5) Your first transition was indeed death, the second an ideal sleep, and now the third metamorphosis is the true rest, the relaxation of the ages.

26:11.9 (297.6) [Presented by a Perfector of Wisdom from Uversa.]

Fascicule 27. Le ministère des supernaphins primaires

⇐ 026

Livre d'Urantia

028 ⇨

PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

FASCICULE 27  
LE MINISTÈRE DES SUPERNAPHINS  
PRIMAIRES

Sections

Introduction

- 1. Les instigateurs de repos
- 2. Les chefs d'affectation
- 3. Les interprètes d'éthique
- 4. Les directeurs de conduite
- 5. Les gardiens de la connaissance
- 6. Les maitres de philosophie
- 7. Les conducteurs d'adoration

PAPER 27  
MINISTRY OF THE PRIMARY  
SUPERNAPHIM

SECTIONS

Introduction

- 1. Instigators of Rest
- 2. Chiefs of Assignment
- 3. Interpreters of Ethics
- 4. Directors of Conduct
- 5. The Custodians of Knowledge
- 6. Masters of Philosophy
- 7. Conductors of Worship

Introduction

LES supernaphins primaires sont les serveurs célestes des Détés sur l'Île éternelle du Paradis. Il n'y a pas d'exemple qu'ils aient quitté les sentiers de lumière et de droiture. Leur liste d'appel est complète ; depuis l'éternité, aucun membre de cette magnifique armée n'a été perdu. Ces hauts supernaphins sont des êtres parfaits, suprêmes en perfection, mais ils ne sont pas absonites et pas non plus absolus. Étant de l'essence de la perfection, ces enfants de l'Esprit Infini travaillent d'une manière interchangeable et à volonté dans toutes les phases de leurs multiples devoirs. Ils n'opèrent pas sur une grande échelle en dehors du Paradis, bien qu'ils participent en fait aux diverses réunions millénaires et aux réunions de groupe de l'univers central. Ils s'en vont aussi en tant que messagers spéciaux des Détés, et ils progressent en grand nombre pour devenir des Conseillers Techniques.

Des supernaphins primaires sont aussi placés à la tête des armées sérapiques exerçant leur ministère sur des mondes isolés pour cause de rébellion. Lorsqu'un Fils du Paradis s'effuse

INTRODUCTION

27:0.1 (298.1) PRIMARY supernaphim are the supernal servants of the Deities on the eternal Isle of Paradise. Never have they been known to depart from the paths of light and righteousness. The roll calls are complete; from eternity not one of this magnificent host has been lost. These high supernaphim are perfect beings, supreme in perfection, but they are not absonite, neither are they absolute. Being of the essence of perfection, these children of the Infinite Spirit work interchangeably and at will in all phases of their manifold duties. They do not function extensively outside Paradise, though they do participate in the various millennial gatherings and group reunions of the central universe. They also go forth as special messengers of the Deities, and in large numbers they ascend to become Technical Advisers.

27:0.2 (298.2) Primary supernaphim are also placed in command of the seraphic hosts ministering on worlds isolated because of rebellion. When a Paradise Son is bestowed upon such a world,



sur un tel monde, complète sa mission, monte jusqu'au Père Universel, est accepté, et retourne comme libérateur accrédité de ce monde isolé, un supernaphin primaire est toujours désigné par les chefs d'affectation pour prendre le commandement des esprits tutélaires en fonction sur la sphère nouvellement ramenée dans la bonne voie. Les supernaphins de ce service spécial sont périodiquement permutés. Sur Urantia, l'actuel « chef des séraphins » est le second de cet ordre à occuper le poste depuis l'époque de l'effusion de Christ Micaël.

De toute éternité, les supernaphins primaires ont servi sur l'Île de Lumière et se sont rendus sur les mondes de l'espace pour des missions de direction, mais ils n'ont travaillé sous leur classification actuelle que depuis l'arrivée au Paradis des pèlerins havoniens du temps. Ces anges élevés exercent maintenant principalement leur ministère dans les sept ordres de service suivants :

1. Les conducteurs d'adoration.
2. Les maîtres de philosophie.
3. Les gardiens de la connaissance.
4. Les directeurs de conduite.
5. Les interprètes d'éthique.
6. Les chefs d'affectation.
7. Les instigateurs de repos.

Ce n'est pas avant d'avoir atteint effectivement la résidence du Paradis que les pèlerins ascendants arrivent sous l'influence directe de ces supernaphins, et ils passent par une période de formation pratique sous la direction de ces anges dans l'ordre inverse où ils ont été cités. Autrement dit, vous entrez dans votre carrière du Paradis sous la tutelle des instigateurs de repos puis, après des temps successifs avec les ordres intermédiaires, vous achevez cette période d'entraînement avec les conducteurs d'adoration. Après cela, vous êtes prêt à commencer la carrière sans fin d'un finalitaire.

## 1. LES INSTIGATEURS DE REPOS

Les instigateurs de repos sont les inspecteurs du Paradis qui partent de l'Île centrale vers le circuit intérieur de Havona pour y collaborer avec leurs collègues, les compléments de repos de l'ordre secondaire des supernaphins. La chose essentielle pour jouir du Paradis est le repos, le divin repos, et ces instigateurs de repos sont les instructeurs finals qui préparent les pèlerins du temps à leur introduction dans

completes his mission, ascends to the Universal Father, is accepted, and returns as the accredited deliverer of this isolated world, a primary supernaphim is always designated by the chiefs of assignment to assume command of the ministering spirits on duty in the newly reclaimed sphere. Supernaphim in this special service are periodically rotated. On Urantia the present "chief of seraphim" is the second of this order to be on duty since the times of the bestowal of Christ Michael.

*27:0.3 (298.3)* From eternity the primary supernaphim have served on the Isle of Light and have gone forth on missions of leadership to the worlds of space, but they have functioned as now classified only since the arrival on Paradise of the Havona pilgrims of time. These high angels now minister chiefly in the following seven orders of service:

- 27:0.4 (298.4)* 1. Conductors of Worship.
- 27:0.5 (298.5)* 2. Masters of Philosophy.
- 27:0.6 (298.6)* 3. Custodians of Knowledge.
- 27:0.7 (298.7)* 4. Directors of Conduct.
- 27:0.8 (298.8)* 5. Interpreters of Ethics.
- 27:0.9 (298.9)* 6. Chiefs of Assignment.
- 27:0.10 (298.10)* 7. Instigators of Rest.

*27:0.11 (298.11)* Not until the ascending pilgrims actually attain Paradise residence do they come under the direct influence of these supernaphim, and then they pass through a training experience under the direction of these angels in the reverse order of their naming. That is, you enter upon your Paradise career under the tutelage of the instigators of rest and, after successive seasons with the intervening orders, finish this training period with the conductors of worship. Thereupon are you ready to begin the endless career of a finaliter.

## 1. INSTIGATORS OF REST

*27:1.1 (299.1)* The instigators of rest are the inspectors of Paradise who go forth from the central Isle to the inner circuit of Havona, there to collaborate with their colleagues, the complements of rest of the secondary order of supernaphim. The one essential to the enjoyment of Paradise is rest, divine rest; and these instigators of rest are the final instructors who make ready the pilgrims of time for their introduction to eternity. They begin

l'éternité. Ils commencent leur travail sur le cercle final d'aboutissement de l'univers central et le continuent quand le pèlerin s'éveille du dernier sommeil de transition, l'assoupissement qui confirme le passage d'une créature de l'espace dans le royaume de l'éternité.

Le repos est de nature septuple. Il y a le repos du sommeil et du jeu chez les ordres de vie inférieurs, celui de la découverte chez les êtres supérieurs et celui de l'adoration chez les types les plus élevés de personnalités d'esprit. Il y a aussi le repos normal d'absorption d'énergie, la recharge des êtres avec de l'énergie physique ou spirituelle. Et ensuite le sommeil de transit, l'assoupissement inconscient quand on est enséraphiné pour le passage d'une sphère à une autre. Entièrement différent de tous les précédents est le sommeil profond de la métamorphose, le repos de transition entre un stade de l'être et un autre, entre une vie et une autre, entre un état d'existence et un autre, le sommeil qui accompagne toujours la transition à partir d'un statut actuel de l'univers, en contraste avec l'évolution par divers stades d'un même statut.

Mais le dernier sommeil métamorphique est quelque chose de plus que l'assoupissement des transitions précédentes qui ont marqué l'obtention des statuts successifs de la carrière ascendante. Par ce sommeil, les créatures du temps et de l'espace traversent les dernières frontières intérieures du temporel et du spatial pour atteindre le statut résidentiel dans les demeures sans espace ni temps du Paradis. Les instigateurs et les compléments de repos sont tout aussi essentiels pour cette métamorphose transcendante que les séraphins et les êtres associés pour permettre à la créature mortelle de survivre à la mort.

Vous entrez dans le repos sur le circuit final de Havona et vous êtes ressuscité pour l'éternité au Paradis. Et, tandis que vous vous y repersonnaliserez spirituellement, vous reconnaîtrez immédiatement l'instigateur de repos qui vous reçoit sur les rives éternelles comme étant le même supernaphin primaire qui produisit votre sommeil final sur le circuit intérieur de Havona ; vous vous rappellerez alors votre dernier grand effort de foi lorsque vous vous prépariez une fois de plus à confier la garde de votre identité aux mains du Père Universel.

Vous avez joui du dernier repos du temps ; vous avez fait l'expérience du dernier sommeil de transition ; maintenant, vous vous éveillez à la vie perpétuelle sur les rives de la demeure éternelle. « Et il n'y aura plus de sommeil. La présence de Dieu et de son Fils est devant vous et vous êtes éternellement ses serviteurs ; vous avez vu sa face, et son nom est votre esprit. Là, il n'y aura

their work on the final attainment circle of the central universe and continue it when the pilgrim awakes from the last transition sleep, the slumber which graduates a creature of space into the realm of the eternal.

27.1.2 (299.2) Rest is of a sevenfold nature: There is the rest of sleep and of play in the lower life orders, discovery in the higher beings, and worship in the highest type of spirit personality. There is also the normal rest of energy intake, the recharging of beings with physical or with spiritual energy. And then there is the transit sleep, the unconscious slumber when enseraphimed, when in passage from one sphere to another. Entirely different from all of these is the deep sleep of metamorphosis, the transition rest from one stage of being to another, from one life to another, from one state of existence to another, the sleep which ever attends transition from actual universe *status* in contrast to evolution through various *stages* of any one status.

27.1.3 (299.3) But the last metamorphic sleep is something more than those previous transition slumbers which have marked the successive status attainments of the ascendant career; thereby do the creatures of time and space traverse the innermost margins of the temporal and the spatial to attain residential status in the timeless and spaceless abodes of Paradise. The instigators and the complements of rest are just as essential to this transcending metamorphosis as are the seraphim and associated beings to the mortal creature's survival of death.

27.1.4 (299.4) You enter the rest on the final Havona circuit and are eternally resurrected on Paradise. And as you there spiritually repersonalize, you will immediately recognize the instigator of rest who welcomes you to the eternal shores as the very primary supernaphim who produced the final sleep on the innermost circuit of Havona; and you will recall the last grand stretch of faith as you once again made ready to commend the keeping of your identity into the hands of the Universal Father.

27.1.5 (299.5) The last rest of time has been enjoyed; the last transition sleep has been experienced; now you awake to life everlasting on the shores of the eternal abode. "And there shall be no more sleep. The presence of God and his Son are before you, and you are eternally his servants; you have seen his face, and his name is your spirit. There shall be no night there; and they need no

point de nuit ; et ils n'ont plus besoin de la lumière du soleil, car la Grande Source-Centre leur donne de la lumière ; ils vivront pour toujours. Et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux ; il n'y aura plus de mort, de tristesse, ni de pleurs et pas davantage de souffrances, car les choses antérieures ont disparu. »

light of the sun, for the Great Source and Center gives them light; they shall live forever and ever. And God shall wipe away all tears from their eyes; there shall be no more death, neither sorrow nor crying, neither shall there be any more pain, for the former things have passed away.”

## 2. LES CHEFS D'AFFECTATION

Il s'agit du groupe désigné de temps en temps par le chef des supernaphins, « l'ange modèle originel », pour présider l'organisation des trois ordres de ces anges — primaire, secondaire et tertiaire. En tant que groupe, les supernaphins se gouvernent et se réglementent eux-mêmes, sauf pour les fonctions de leur chef mutuel, le premier ange du Paradis, qui a toujours la préséance sur toutes ces personnalités spirituelles.

Les anges chargés des affectations ont beaucoup à faire avec les mortels glorifiés résidant au Paradis avant leur admission au Corps de la Finalité. L'étude et l'instruction ne sont pas les occupations exclusives des arrivants au Paradis ; le service joue aussi son rôle essentiel dans les expériences d'éducation préfinalitaires du Paradis. Et j'ai observé que, lorsque les mortels ascendants ont des périodes de loisirs, ils montrent une prédilection pour fraterniser avec le corps de réserve des chefs d'affectation supraphiques.

Lorsque vous autres, ascendeurs mortels, atteignez le Paradis, vos relations sociales impliquent beaucoup plus qu'un contact avec une foule d'êtres élevés et divins, et avec une multitude familière de compagnons mortels glorifiés. Il faut aussi que vous fraternisiez avec plus de trois-mille ordres de Citoyens du Paradis, avec les divers groupes de Transcendants et avec de nombreux autres types d'habitants du Paradis, permanents et transitoires, qui n'ont pas été révélés sur Urantia. Après un contact prolongé avec ces puissantes intelligences du Paradis, il est fort reposant de se trouver en compagnie d'intelligences du type de mental angélique ; elles rappellent aux mortels du temps les séraphins avec lesquels ils ont eu des contacts si prolongés et si délassants.

## 3. LES INTERPRÈTES D'ÉTHIQUE

Plus on s'élève dans l'échelle de la vie, plus l'éthique de l'univers doit retenir l'attention. La conscience éthique n'est autre que la reconnaissance par un individu des droits inhérents à l'existence de tous les autres individus. Mais l'éthique

## 2. CHIEFS OF ASSIGNMENT

27:2.1 (300.1) This is the group designated from time to time by the chief supernaphim, “the original pattern angel,” to preside over the organization of all three orders of these angels — primary, secondary, and tertiary. The supernaphim, as a body, are wholly self-governing and self-regulatory except for the functions of their mutual chief, the first angel of Paradise, who ever presides over all these spirit personalities.

27:2.2 (300.2) The angels of assignment have much to do with glorified mortal residents of Paradise before they are admitted to the Corps of the Finality. Study and instruction are not the exclusive occupations of Paradise arrivals; service also plays its essential part in the prefinaliter educational experiences of Paradise. And I have observed that, when the ascendant mortals have periods of leisure, they evince a predilection to fraternize with the reserve corps of the superaphic chiefs of assignment.

27:2.3 (300.3) When you mortal ascenders attain Paradise, your societal relationships involve a great deal more than contact with a host of exalted and divine beings and with a familiar multitude of glorified fellow mortals. You must also fraternize with upwards of three thousand different orders of Paradise Citizens, with the various groups of the Transcendentalers, and with numerous other types of Paradise inhabitants, permanent and transient, who have not been revealed on Urantia. After sustained contact with these mighty intellects of Paradise, it is very restful to visit with the angelic types of mind; they remind the mortals of time of the seraphim with whom they have had such long contact and such refreshing association.

## 3. INTERPRETERS OF ETHICS

27:3.1 (300.4) The higher you ascend in the scale of life, the more attention must be paid to universe ethics. Ethical awareness is simply the recognition by any individual of the rights inherent in the existence of any and all other individuals. But

spirituelle transcende de loin le concept mortel et même morontiel des relations de personne et de groupe.

L'éthique a été dument enseignée et convenablement apprise par les pèlerins du temps au cours de leur longue ascension vers les gloires du Paradis. À mesure que cette carrière d'ascension vers l'intérieur s'est développée en partant des mondes de nativité de l'espace, les ascendeurs ont continué d'ajouter groupe après groupe à leur cercle constamment élargi d'associés dans l'univers. À chaque rencontre d'un nouveau groupe de collègues s'ajoute un niveau supplémentaire d'éthique qu'il faut reconnaître et observer. Au moment où les mortels de l'ascension atteignent le Paradis, ils ont réellement besoin de quelqu'un pour leur donner des conseils secourables et amicaux concernant les interprétations éthiques. Ils n'ont pas besoin qu'on leur enseigne l'éthique, mais, quand ils se trouvent confrontés à la tâche extraordinaire de prendre contact avec tant de nouveautés, ils ont besoin qu'on leur interprète convenablement ce qu'ils ont si laborieusement appris.

Les interprètes d'éthique sont d'un secours inestimable pour les arrivants au Paradis ; ils les aident à s'ajuster à de nombreux groupes d'êtres majestueux pendant la période mouvementée s'étendant depuis leur accession au statut résidentiel jusqu'à leur admission officielle au Corps des Mortels Finalitaires. Les pèlerins ascendants ont déjà rencontré beaucoup de types de Citoyens du Paradis sur les sept circuits de Havona. Les mortels glorifiés ont également bénéficié d'un contact intime avec les fils trinitisés par des créatures du corps conjoint, sur le circuit intérieur de Havona où ces êtres reçoivent une grande partie de leur éducation. Sur les autres circuits, les pèlerins ascendants ont rencontré de nombreux résidents non révélés du système Paradis-Havona où ils poursuivent leur entraînement de groupe pour se préparer aux affectations non encore révélées du futur.

Toutes ces camaraderies célestes sont invariablement mutuelles. En tant que mortels ascendants, non seulement vous tirez profit de ces compagnons universels successifs et de ces nombreux ordres d'associés de plus en plus divins, mais vous communiquez aussi à chacun de ces êtres fraternels quelque chose de votre propre personnalité et de votre expérience, ce qui rend chacun d'eux à jamais différent et meilleur parce qu'il a été associé avec un mortel ascendant venant des mondes évolutionnaires du temps et de l'espace.

spiritual ethics far transcends the mortal and even the morontia concept of personal and group relations.

27:3.2 (300.5) Ethics has been duly taught and adequately learned by the pilgrims of time in their long ascent to the glories of Paradise. As this inward-ascending career has unfolded from the nativity worlds of space, the ascenders have continued to add group after group to their ever-widening circle of universe associates. Every new group of colleagues met with adds one more level of ethics to be recognized and complied with until, by the time the mortals of ascent reach Paradise, they really need someone to provide helpful and friendly counsel regarding ethical interpretations. They do not need to be taught ethics, but they do need to have what they have so laboriously learned properly *interpreted* to them as they are brought face to face with the extraordinary task of contacting with so much that is new.

27:3.3 (300.6) The interpreters of ethics are of inestimable assistance to the Paradise arrivals in helping them to adjust to numerous groups of majestic beings during that eventful period extending from the attainment of residential status to formal induction into the Corps of Mortal Finaliters. Many of the numerous types of Paradise Citizens the ascendant pilgrims have already met on the seven circuits of Havona. The glorified mortals have also enjoyed intimate contact with the creature-trinitized sons of the conjoint corps on the inner Havona circuit, where these beings are receiving much of their education. And on the other circuits the ascending pilgrims have met numerous unrevealed residents of the Paradise-Havona system who are there pursuing group training in preparation for the unrevealed assignments of the future.

27:3.4 (301.1) All these celestial companionships are invariably mutual. As ascending mortals you not only derive benefit from these successive universe companions and such numerous orders of increasingly divine associates, but you also impart to each of these fraternal beings something from your own personality and experience which forever makes every one of them different and better for having been associated with an ascending mortal from the evolutionary worlds of time and space.

#### 4. LES DIRECTEURS DE CONDUITE

#### 4. DIRECTORS OF CONDUCT

Ayant déjà été pleinement instruits dans l'éthique des relations du Paradis — qui ne sont ni de vaines formalités ni des ordres relatifs à des castes artificielles, mais bien plutôt des convenances naturelles — les mortels ascendants trouvent utile de recevoir les conseils des directeurs de conduite supéraphiques ; ceux-ci enseignent aux nombreux membres de la société du Paradis les usages de la parfaite conduite des êtres élevés qui séjournent sur l'Île centrale de Lumière et de Vie.

L'harmonie est la tonique de l'univers central et un ordre décelable prévaut au Paradis. Une conduite convenable est essentielle pour progresser par voie de connaissance, en passant par la philosophie, jusqu'aux hauteurs spirituelles de l'adoration spontanée. Il existe une technique divine pour s'approcher de la Divinité et, pour l'acquérir, le pèlerin doit attendre d'arriver au Paradis. L'esprit de cette technique a été communiqué aux pèlerins du temps sur les cercles de Havona, mais les touches finales de leur entraînement ne peuvent être appliquées avant qu'ils aient effectivement atteint l'Île de Lumière.

Au Paradis, toute conduite est entièrement spontanée ; sous tous les rapports, elle est naturelle et libre. Mais il y a encore la manière appropriée et parfaite de faire les choses sur l'Île éternelle, et les directeurs de conduite sont toujours aux côtés des « étrangers qui sont dans les portes » pour les instruire et guider leurs pas, de telle sorte qu'ils soient mis parfaitement à leur aise et qu'en même temps les pèlerins soient en mesure d'éviter la confusion et l'incertitude, qui autrement seraient inévitables. C'est seulement par un tel dispositif qu'une confusion sans fin pouvait être évitée, et la confusion ne se manifeste jamais au Paradis.

Ces directeurs de conduite servent réellement de maîtres et de guides glorifiés. Ils s'occupent principalement d'instruire les nouveaux résidents mortels en ce qui concerne le déploiement presque interminable de situations nouvelles et d'usages inhabituels. Malgré toute la longue préparation pour y séjournier et le long voyage pour y aller, le Paradis reste inexprimablement étrange et neuf par l'inattendu pour ceux qui en atteignent finalement le statut résidentiel.

## 5. LES GARDIENS DE LA CONNAISSANCE

Les gardiens supéraphiques de la connaissance sont les « épîtres vivantes » supérieures connues et lues par tous ceux qui habitent le Paradis. Ils sont les annales divines de la vérité, les livres vivants de la vraie

27:4.1 (301.2) Having already been fully instructed in the ethics of Paradise relationships — neither meaningless formalities nor the dictations of artificial castes but rather the inherent proprieties — the ascendant mortals find it helpful to receive the counsel of the superaphic directors of conduct, who instruct the new members of Paradise society in the usages of the perfect conduct of the high beings who sojourn on the central Isle of Light and Life.

27:4.2 (301.3) Harmony is the keynote of the central universe, and detectable order prevails on Paradise. Proper conduct is essential to progress by way of knowledge, through philosophy, to the spiritual heights of spontaneous worship. There is a divine technique in the approach to Divinity; and the acquirement of this technique must await the pilgrims' arrival on Paradise. The spirit of it has been imparted on the circles of Havona, but the final touches of the training of the pilgrims of time can be applied only after they actually attain the Isle of Light.

27:4.3 (301.4) All Paradise conduct is wholly spontaneous, in every sense natural and free. But there still is a proper and perfect way of doing things on the eternal Isle, and the directors of conduct are ever by the side of the "strangers within the gates" to instruct them and so guide their steps as to put them at perfect ease and at the same time to enable the pilgrims to avoid that confusion and uncertainty which would otherwise be inevitable. Only by such an arrangement could endless confusion be avoided; and confusion never appears on Paradise.

27:4.4 (301.5) These directors of conduct really serve as glorified teachers and guides. They are chiefly concerned with instructing the new mortal residents regarding the almost endless array of new situations and unfamiliar usages. Notwithstanding all the long preparation therefor and the long journey thereto, Paradise is still inexpressibly strange and unexpectedly new to those who finally attain residential status.

## 5. THE CUSTODIANS OF KNOWLEDGE

27:5.1 (301.6) The superaphic custodians of knowledge are the higher "living epistles" known and read by all who dwell on Paradise. They are the divine records of truth, the living books of real knowledge. You have heard about records in the



connaissance. Vous avez entendu parler d'archives dans le « livre de vie ». Les gardiens de la connaissance sont précisément de tels livres vivants, des archives de perfection imprimées sur les tablettes éternelles de la vie divine et de la sureté suprême. Ils sont en réalité de vivantes bibliothèques automatiques. Les faits des univers sont inhérents à ces supernaphins primaires et sont effectivement enregistrés dans ces anges. Par ailleurs, il est impossible par inhérence qu'une contrevérité trouve à se loger dans le mental de ces parfaits et complets dépositaires de la vérité de l'éternité et de l'intelligence du temps.

Ces gardiens donnent des cours informels d'instruction pour les résidents de l'Île éternelle, mais leur principale fonction est celle de référence et de vérification. Tout hôte du Paradis peut à volonté avoir à ses côtés le dépositaire vivant de la vérité et du fait particulier qu'il désire connaître. À l'extrémité nord de l'Île se trouvent les vivants découvreurs de connaissances qui désigneront le directeur du groupe détenant le renseignement recherché et aussitôt apparaîtront les brillants êtres qui sont la chose même que vous désirez savoir. Vous n'avez plus besoin de chercher l'éclaircissement dans des pages grossoyées ; vous communiquez maintenant face à face avec l'intelligence vivante. Vous obtenez ainsi la connaissance suprême des êtres vivants qui en sont les gardiens finals.

Quand vous localiserez le supernaphin qui est exactement ce que vous désirez vérifier, vous trouverez à votre disposition tous les faits connus de tous les univers, car ces gardiens de la connaissance sont les résumés vivants et finals du vaste réseau des anges enregistreurs, allant des séraphins et des seconaphins des univers locaux et des superunivers jusqu'au chef archiviste des supernaphins tertiaires dans Havona. Et cette accumulation vivante de connaissances est distincte des archives officielles du Paradis, qui sont le résumé cumulatif de l'histoire universelle.

La sagesse de la vérité prend origine dans la divinité de l'univers central, mais la connaissance, la connaissance par expérience, a surtout sa source dans les domaines du temps et de l'espace — d'où la nécessité d'entretenir les vastes organisations superuniverselles des séraphins et supernaphins enregistreurs parrainées par les Archivistes Célestes.

Ces supernaphins primaires, qui possèdent par inhérence la connaissance de l'univers, ont aussi la charge de son organisation et de sa classification. En se constituant eux-mêmes la vivante bibliothèque de références de l'univers des univers, ils ont classé la connaissance en sept grands ordres dont chacun comporte environ un million de subdivisions. La facilité avec laquelle les

“book of life.” The custodians of knowledge are just such living books, records of perfection imprinted upon the eternal tablets of divine life and supreme surety. They are in reality living, automatic libraries. The facts of the universes are inherent in these primary supernaphim, actually recorded in these angels; and it is also inherently impossible for an untruth to gain lodgment in the minds of these perfect and replete repositories of the truth of eternity and the intelligence of time.

27:5.2 (302.1) These custodians conduct informal courses of instruction for the residents of the eternal Isle, but their chief function is that of reference and verification. Any sojourner on Paradise may at will have by his side the living repository of the particular fact or truth he may wish to know. At the northern extremity of the Isle there are available the living finders of knowledge, who will designate the director of the group holding the information sought, and forthwith will appear the brilliant beings who are the very thing you wish to know. No longer must you seek enlightenment from engrossed pages; you now commune with living intelligence face to face. Supreme knowledge you thus obtain from the living beings who are its final custodians.

27:5.3 (302.2) When you locate that supernaphim who is exactly what you desire to verify, you will find available *all* the known facts of all universes, for these custodians of knowledge are the final and living summaries of the vast network of the recording angels, ranging from the seraphim and seconaphim of the local and superuniverses to the chief recorders of the tertiary supernaphim in Havona. And this living accumulation of knowledge is distinct from the formal records of Paradise, the cumulative summary of universal history.

27:5.4 (302.3) The wisdom of truth takes origin in the divinity of the central universe, but knowledge, experiential knowledge, largely has its beginnings in the domains of time and space — therefore the necessity for the maintenance of the far-flung superuniverse organizations of the recording seraphim and supernaphim sponsored by the Celestial Recorders.

27:5.5 (302.4) These primary supernaphim who are inherently in possession of universe knowledge are also responsible for its organization and classification. In constituting themselves the living reference library of the universe of universes, they have classified knowledge into seven grand orders, each having about one million subdivisions. The facility with which the residents

résidents du Paradis peuvent consulter cette vaste réserve de connaissance est uniquement due aux efforts volontaires et sages des gardiens de la connaissance. Ces gardiens sont également les éducateurs exaltés de l'univers central. Ils distribuent libéralement leurs trésors vivants à tous les êtres sur chacun des circuits de Havona, et ils sont utilisés largement, bien qu'indirectement, par les tribunaux des Anciens des Jours. Mais cette bibliothèque vivante, qui est à la disposition de l'univers central et des superunivers, n'est pas accessible aux créations locales. C'est seulement par voie indirecte et par réflectivité que les bénéfices de la connaissance paradisiaque peuvent être obtenus dans les univers locaux.

## 6. LES MAITRES DE PHILOSOPHIE

Immédiatement après la satisfaction suprême de l'adoration se place la réjouissance de la philosophie. Si haut que l'on s'élève et si loin que l'on avance, il reste mille mystères qui exigent le recours à la philosophie lorsqu'on tente de les résoudre.

Les maîtres philosophes du Paradis sont enchantés de guider le mental de ses habitants, natifs ou ascendants, dans la poursuite exaltante des tentatives de solution des problèmes universels. Ces maîtres de philosophie supéraphiques sont les « sages du ciel », les êtres de sagesse qui emploient la vérité de la connaissance et les faits de l'expérience dans leurs efforts pour triompher de l'inconnu. Avec eux, la connaissance atteint la vérité et l'expérience s'élève à la sagesse. Au Paradis, les personnalités ascendantes de l'espace font l'expérience des hauteurs de l'existence : elles ont la connaissance ; elles connaissent la vérité ; elles peuvent philosopher — penser la vérité ; elles peuvent même chercher à faire le tour des concepts de l'Ultime et tenter de saisir les techniques des Absolus.

À l'extrémité méridionale du vaste domaine du Paradis, les maîtres de philosophie donnent des cours approfondis dans les soixante-dix divisions fonctionnelles de la sagesse. Là, ils discutent sur les plans et desseins de l'Infinité, et ils cherchent à coordonner les expériences et à mettre en ordre les connaissances de tous ceux qui ont accès à leur sagesse. Ils ont développé une attitude hautement spécialisée envers différents problèmes de l'univers, mais leurs conclusions finales présentent toujours un accord uniforme.

Ces philosophes du Paradis emploient toutes les méthodes d'instruction possibles, y compris la technique graphique supérieure de Havona et

of Paradise can consult this vast store of knowledge is solely due to the voluntary and wise efforts of the custodians of knowledge. The custodians are also the exalted teachers of the central universe, freely giving out their living treasures to all beings on any of the Havona circuits, and they are extensively, though indirectly, utilized by the courts of the Ancients of Days. But this living library, which is available to the central and superuniverses, is not accessible to the local creations. Only by indirection and reflectively are the benefits of Paradise knowledge secured in the local universes.

## 6. MASTERS OF PHILOSOPHY

27:6.1 (302.5) Next to the supreme satisfaction of worship is the exhilaration of philosophy. Never do you climb so high or advance so far that there do not remain a thousand mysteries which demand the employment of philosophy in an attempted solution.

27:6.2 (302.6) The master philosophers of Paradise delight to lead the minds of its inhabitants, both native and ascendant, in the exhilarating pursuit of attempting to solve universe problems. These superaphic masters of philosophy are the "wise men of heaven," the beings of wisdom who make use of the truth of knowledge and the facts of experience in their efforts to master the unknown. With them knowledge attains to truth and experience ascends to wisdom. On Paradise the ascendant personalities of space experience the heights of being: They have knowledge; they know the truth; they may philosophize — think the truth; they may even seek to encompass the concepts of the Ultimate and attempt to grasp the techniques of the Absolutes.

27:6.3 (303.1) At the southern extremity of the vast Paradise domain the masters of philosophy conduct elaborate courses in the seventy functional divisions of wisdom. Here they discourse upon the plans and purposes of Infinity and seek to co-ordinate the experiences, and to compose the knowledge, of all who have access to their wisdom. They have developed a highly specialized attitude toward various universe problems, but their final conclusions are always in uniform agreement.

27:6.4 (303.2) These Paradise philosophers teach by every possible method of instruction, including the higher graph technique of Havona and certain

certaines méthodes du Paradis pour communiquer des informations. Toutes ces techniques supérieures pour impartir la connaissance et transmettre des idées dépassent complètement les capacités de compréhension même du mental humain le plus hautement développé. Une heure d'instruction sur le Paradis équivaldrait à dix-mille ans des méthodes mnémotechniques d'Urantia. Vous ne pouvez pas saisir de telles techniques de communication et l'on ne trouve absolument rien de comparable dans l'expérience des mortels, rien à quoi elles puissent être comparées.

Les maîtres de philosophie prennent un plaisir suprême à communiquer leur interprétation de l'univers des univers aux êtres qui se sont élevés des mondes de l'espace. Et, bien que la philosophie ne puisse jamais être aussi ferme dans ses conclusions que les faits de connaissance et les vérités d'expérience, cependant, lorsque vous aurez entendu les exposés de ces supernaphins primaires sur les problèmes non résolus de l'éternité et les accomplissements des Absolus, vous éprouverez une satisfaction certaine et durable concernant ces questions non maîtrisées.

Ces recherches intellectuelles du Paradis ne sont pas télédiffusées ; la philosophie de la perfection est seulement à la disposition de ceux qui sont personnellement présents. Les créations qui l'entourent ne connaissent ces enseignements que par ceux qui ont passé par cette expérience et qui ont exporté ultérieurement cette sagesse dans les univers de l'espace.

## 7. LES CONDUCTEURS D'ADORATION

L'adoration est le privilège suprême et le premier devoir de toutes les intelligences créées. L'adoration est l'acte conscient et joyeux par lequel on reconnaît et l'on admet la vérité et le fait que les Créateurs ont des relations intimes et personnelles avec leurs créatures. La qualité de l'adoration est déterminée par la profondeur de perception de la créature ; et, à mesure que la connaissance du caractère infini des Dieux progresse, l'acte d'adoration englobe tout d'une manière croissante, jusqu'à ce qu'il atteigne finalement la gloire de l'enchantement expérientiel le plus élevé et du plaisir le plus exquis que les êtres créés puissent connaître.

Bien que l'île du Paradis contienne certains lieux réservés à l'adoration, elle est plutôt un vaste sanctuaire de service divin. L'adoration est la passion première et dominante de tous ceux qui s'élèvent jusqu'à ses rives bienheureuses — l'ébullition spontanée des êtres qui en ont assez appris sur Dieu pour atteindre sa présence.

Paradise methods of communicating information. All of these higher techniques of imparting knowledge and conveying ideas are utterly beyond the comprehension capacity of even the most highly developed human mind. One hour's instruction on Paradise would be the equivalent of ten thousand years of the word-memory methods of Urantia. You cannot grasp such communication techniques, and there is simply nothing in mortal experience with which they may be compared, nothing to which they can be likened.

27:6.5 (303.3) The masters of philosophy take supreme pleasure in imparting their interpretation of the universe of universes to those beings who have ascended from the worlds of space. And while philosophy can never be as settled in its conclusions as the facts of knowledge and the truths of experience, yet, when you have listened to these primary supernaphim discourse upon the unsolved problems of eternity and the performances of the Absolutes, you will feel a certain and lasting satisfaction concerning these unmastered questions.

27:6.6 (303.4) These intellectual pursuits of Paradise are not broadcast; the philosophy of perfection is available only to those who are personally present. The encircling creations know of these teachings only from those who have passed through this experience, and who have subsequently carried this wisdom out to the universes of space.

## 7. CONDUCTORS OF WORSHIP

27:7.1 (303.5) Worship is the highest privilege and the first duty of all created intelligences. Worship is the conscious and joyous act of recognizing and acknowledging the truth and fact of the intimate and personal relationships of the Creators with their creatures. The quality of worship is determined by the depth of creature perception; and as the knowledge of the infinite character of the Gods progresses, the act of worship becomes increasingly all-encompassing until it eventually attains the glory of the highest experiential delight and the most exquisite pleasure known to created beings.

27:7.2 (303.6) While the Isle of Paradise contains certain places of worship, it is more nearly one vast sanctuary of divine service. Worship is the first and dominant passion of all who climb to its blissful shores — the spontaneous ebullition of the beings who have learned enough of God to attain his presence. Circle by circle, during the inward

Cercle après cercle au cours du voyage vers l'intérieur à travers Havona, la passion de l'adoration va croissant jusqu'à ce qu'au Paradis il devienne nécessaire de diriger son expression sinon la contrôler par d'autres moyens.

Les élans d'adoration suprême et de louange spirituelle que l'on goûte périodiquement, spontanément, en groupe ou de manière exceptionnelle au Paradis ont lieu sous la direction d'un corps spécial de supernaphins primaires. Sous la gouverne de ces conducteurs d'adoration, cet hommage réalise le but du plaisir suprême des créatures et atteint les hauteurs où l'expression sublime de soi et la satisfaction personnelle sont parfaites. Tous les supernaphins primaires désirent ardemment être des conducteurs d'adoration et tous les êtres ascendants se réjouiraient de rester toujours dans l'attitude d'adoration si les chefs d'affectation ne dispersaient pas périodiquement leurs groupements. Mais nul être ascendant n'est jamais sollicité de se faire affecter au service éternel avant d'avoir atteint pleine satisfaction dans l'adoration.

La tâche des conducteurs d'adoration consiste à enseigner l'adoration aux créatures ascendantes de telle manière qu'elles puissent gagner cette satisfaction d'expression de soi et en même temps prêter attention aux activités essentielles du régime du Paradis. Sans amélioration dans la technique de l'adoration, il faudrait des centaines d'années au mortel moyen qui atteint le Paradis pour exprimer pleinement et d'une manière satisfaisante ses émotions d'appréciation intelligente et de gratitude croissante. Les conducteurs d'adoration ouvrent des voies d'expression nouvelles et jusque-là inconnues, afin que les merveilleux enfants du sein de l'espace et du travail du temps soient rendus capables d'obtenir les pleines satisfactions de l'adoration en un bien moindre délai.

Tous les arts de tous les êtres de l'univers entier qui sont capables d'intensifier et d'exalter les aptitudes à l'expression de soi et de communiquer l'appréciation sont employés au maximum de leur efficacité dans l'adoration des Déités du Paradis. L'adoration est la plus grande joie de l'existence paradisiaque ; c'est le jeu reposant du Paradis. Ce que le jeu fait pour votre mental surmené sur terre, l'adoration le fera pour votre âme rendue parfaite au Paradis. Le mode d'adoration au Paradis dépasse complètement la compréhension mortelle, mais vous pouvez commencer à en apprécier l'esprit même ici-bas sur Urantia, car dès maintenant les esprits des Dieux vous habitent, planent au-dessus de vous et vous incitent à la véritable adoration.

Il y a au Paradis des moments et des emplacements fixés pour l'adoration, mais ils ne

journey through Havona, worship is a growing passion until on Paradise it becomes necessary to direct and otherwise control its expression.

27.7.3 (304.1) The periodic, spontaneous, group, and other special outbursts of supreme adoration and spiritual praise enjoyed on Paradise are conducted under the leadership of a special corps of primary supernaphim. Under the direction of these conductors of worship, such homage achieves the creature goal of supreme pleasure and attains the heights of the perfection of sublime self-expression and personal enjoyment. All primary supernaphim crave to be conductors of worship; and all ascendant beings would enjoy forever remaining in the attitude of worship did not the chiefs of assignment periodically disperse these assemblages. But no ascendant being is ever required to enter upon the assignments of eternal service until he has attained full satisfaction in worship.

27.7.4 (304.2) It is the task of the conductors of worship so to teach the ascendant creatures how to worship that they may be enabled to gain this satisfaction of self-expression and at the same time be able to give attention to the essential activities of the Paradise regime. Without improvement in the technique of worship it would require hundreds of years for the average mortal who reaches Paradise to give full and satisfactory expression to his emotions of intelligent appreciation and ascendant gratitude. The conductors of worship open up new and hitherto unknown avenues of expression so that these wonderful children of the womb of space and the travail of time are enabled to gain the full satisfactions of worship in much less time.

27.7.5 (304.3) All the arts of all the beings of the entire universe which are capable of intensifying and exalting the abilities of self-expression and the conveyance of appreciation, are employed to their highest capacity in the worship of the Paradise Deities. *Worship is the highest joy of Paradise existence*; it is the refreshing play of Paradise. What play does for your jaded minds on earth, worship will do for your perfected souls on Paradise. The mode of worship on Paradise is utterly beyond mortal comprehension, but the spirit of it you can begin to appreciate even down here on Urantia, for the spirits of the Gods even now indwell you, hover over you, and inspire you to true worship.

27.7.6 (304.4) There are appointed times and places for worship on Paradise, but these are not



sont pas en mesure de recevoir le débordement toujours croissant des émotions spirituelles nées dans l'intelligence grandissante et la reconnaissance de divinité en extension qui se développe chez les brillants êtres faisant expérimentalement l'ascension de l'Ile éternelle. Depuis l'époque de Grandfanda, les supernaphins n'ont jamais pu accommoder pleinement l'esprit d'adoration au Paradis. Il y a toujours un excès d'adoration, si l'on en juge par la préparation à l'adoration. Et cela vient de ce que les personnalités qui sont parfaites par inhérence ne peuvent jamais apprécier pleinement les prodigieuses réactions émotives spirituelles des êtres qui ont lentement et laborieusement frayé leur chemin ascendant vers la gloire du Paradis, en partant des profondes ténèbres spirituelles des mondes inférieurs du temps et de l'espace. Lorsque ces anges et ces mortels du temps atteignent la présence des Puissances du Paradis, l'expression des émotions accumulées au long des âges se manifeste ; c'est un spectacle qui stupéfie les anges du Paradis et qui provoque une joie suprême de satisfaction divine chez les Détés du Paradis.

Tout le Paradis est parfois englouti dans une marée dominante d'expression spirituelle et adoratrice. Il arrive souvent que les conducteurs d'adoration ne puissent contrôler ces phénomènes avant qu'apparaisse la triple fluctuation lumineuse de la demeure de la Dété. Ce signe dénote que le divin cœur des Dieux a été pleinement et complètement satisfait par l'adoration sincère des résidents du Paradis, des parfaits citoyens de gloire et des créatures ascendantes du temps. Quel triomphe technique ! Quelle fructification du plan et du dessein éternels des Dieux quand l'amour intelligent de l'enfant créé donne pleine satisfaction à l'amour infini du Père Créateur !

Après avoir atteint la suprême satisfaction de la plénitude de l'adoration, vous êtes qualifié pour l'admission au Corps de la Finalité. La carrière ascendante est à peu près terminée et la célébration du septième jubilé se prépare. Le premier jubilé marquait l'accord du mortel avec son Ajusteur de Pensée lorsque le dessein de survivre fut scellé. Le deuxième fut l'éveil dans la vie morontielle, le troisième la fusion avec l'Ajusteur de Pensée, le quatrième l'éveil dans Havona, le cinquième célébra la découverte du Père Universel et le sixième jubilé fut l'occasion de l'éveil au Paradis après l'assoupissement final du transit du temps. Le septième jubilé marque l'entrée dans le corps des finalitaires mortels et le commencement du service de l'éternité. Lorsqu'un finalitaire atteindra le septième stade de réalisation de l'esprit, cela donnera probablement le signal du premier jubilé de l'éternité.

Ainsi se termine l'histoire des supernaphins

adequate to accommodate the ever-increasing overflow of the spiritual emotions of the growing intelligence and expanding divinity recognition of the brilliant beings of experiential ascension to the eternal Isle. Never since the times of Grandfanda have the supernaphins been able fully to accommodate the spirit of worship on Paradise. Always is there an excess of worshipfulness as gauged by the preparation therefor. And this is because personalities of inherent perfection never can fully appreciate the tremendous reactions of the spiritual emotions of beings who have slowly and laboriously made their way upward to Paradise glory from the depths of the spiritual darkness of the lower worlds of time and space. When such angels and mortals of time attain the presence of the Powers of Paradise, there occurs the expression of the accumulated emotions of the ages, a spectacle astounding to the angels of Paradise and productive of the supreme joy of divine satisfaction in the Paradise Deities.

27:7.7 (304.5) Sometimes all Paradise becomes engulfed in a dominating tide of spiritual and worshipful expression. Often the conductors of worship cannot control such phenomena until the appearance of the threefold fluctuation of the light of the Deity abode, signifying that the divine heart of the Gods has been fully and completely satisfied by the sincere worship of the residents of Paradise, the perfect citizens of glory and the ascendant creatures of time. What a triumph of technique! What a fruition of the eternal plan and purpose of the Gods that the intelligent love of the creature child should give full satisfaction to the infinite love of the Creator Father!

27:7.8 (305.1) After the attainment of the supreme satisfaction of the fullness of worship, you are qualified for admission to the Corps of the Finality. The ascendant career is well-nigh finished, and the seventh jubilee prepares for celebration. The first jubilee marked the mortal agreement with the Thought Adjuster when the purpose to survive was sealed; the second was the awakening in the morontia life; the third was the fusion with the Thought Adjuster; the fourth was the awakening in Havona; the fifth celebrated the finding of the Universal Father; and the sixth jubilee was the occasion of the Paradise awakening from the final transit slumber of time. The seventh jubilee marks entrance into the mortal finaliter corps and the beginning of the eternity service. The attainment of the seventh stage of spirit realization by a finaliter will probably signalize the celebration of the first of the jubilees of eternity.

27:7.9 (305.2) And thus ends the story of the Paradise



du Paradis, l'ordre le plus élevé des esprits tutélaires, ces êtres qui, en tant que classe universelle, vous accompagnent toujours depuis le monde de votre origine jusqu'à ce que les conducteurs d'adoration vous fassent définitivement leurs adieux au moment de votre prestation du serment trinitaire de l'éternité et de votre incorporation dans le Corps des Mortels de la Finalité.

Le service perpétuel de la Trinité du Paradis est sur le point de commencer et le finaliter fait maintenant face au défi de Dieu l'Ultime.

[Présenté par un Perfecteur de Sagesse venant d'Uversa.]

supernaphim, the highest order of all the ministering spirits, those beings who, as a universal class, ever attend you from the world of your origin until you are finally bidden farewell by the conductors of worship as you take the Trinity oath of eternity and are mustered into the Mortal Corps of the Finality.

27:7.10 (305.3) The endless service of the Paradise Trinity is about to begin; and now the finaliter is face to face with the challenge of God the Ultimate.

27:7.11 (305.4) [Presented by a Perfector of Wisdom from Uversa.]

## Fascicule 28. Esprits tutélaires des superunivers

⇐ 027

Livre d'Urantia

029 ⇒

### PART I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 28 ESPRITS TUTÉLAIRES DES SUPERUNIVERS

##### Sections

##### Introduction

1. Les tertiaphins
2. Les omniaphins
3. Les seconaphins
4. Les seconaphins primaires
5. Les seconaphins secondaires
6. Les seconaphins tertiaires
7. Le ministère des seconaphins

#### PAPER 28 MINISTERING SPIRITS OF THE SUPERUNIVERSES

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Tertiaphim
2. The Omniaphim
3. The Seconaphim
4. The Primary Seconaphim
5. The Secondary Seconaphim
6. The Tertiary Seconaphim
7. Ministry of the Seconaphim

##### Introduction

DE MÊME que les supernaphins sont l'armée angélique de l'univers central et les séraphins celle des univers locaux, les seconaphins sont les esprits tutélaires des superunivers. En degré de divinité et en potentiel de suprématie, ces enfants des Esprits Réflectifs ressemblent toutefois beaucoup plus aux supernaphins qu'aux séraphins. Ils ne servent pas seuls dans les supercréations, et les opérations prises en charge par leurs associés non révélés sont à la fois nombreuses et mystérieuses.

Tels qu'ils sont présentés dans ces exposés, les esprits tutélaires des superunivers comprennent les trois ordres suivants :

1. Les seconaphins.
2. Les tertiaphins.
3. Les omniaphins.

Les deux derniers ordres n'étant pas aussi directement intéressés au plan ascensionnel de progression des mortels, nous ne les analyserons que brièvement avant de faire une étude plus

##### INTRODUCTION

*28:0.1 (306.1)* AS THE supernaphim are the angelic hosts of the central universe and the seraphim of the local universes, so are the seconaphim the ministering spirits of the superuniverses. In degree of divinity and in potential of supremacy, however, these children of the Reflective Spirits are much more like supernaphim than seraphim. They serve not alone in the supercreations, and both numerous and intriguing are the transactions sponsored by their unrevealed associates.

*28:0.2 (306.2)* As presented in these narratives, the ministering spirits of the superuniverses embrace the following three orders:

- 28:0.3 (306.3)* 1. The Seconaphim.
- 28:0.4 (306.4)* 2. The Tertiaphim.
- 28:0.5 (306.5)* 3. The Omniaphim.

*28:0.6 (306.6)* Since the latter two orders are not so directly concerned with the ascendant scheme of mortal progression, they will be briefly discussed prior to the more extended consideration of

approfondie des seconaphins. Techniquement, ni les tertiaphins ni les omniaphins ne sont des esprits tutélaires des superunivers, bien qu'ils servent tous deux comme ministres spirituels dans ces domaines.

## 1. LES TERTIAPHINS

Ces anges élevés sont inscrits aux sièges des superunivers et, malgré leur service dans les créations locales, ils sont techniquement des résidents de ces capitales superuniverselles, en ce sens qu'ils ne sont pas nés dans les univers locaux. Les tertiaphins sont des enfants de l'Esprit Infini et sont personnalisés au Paradis en groupes de mille. Ces êtres célestes d'une originalité divine et d'une variété de talents presque suprême sont le don de l'Esprit Infini aux Fils Créateurs de Dieu.

Lorsqu'un Fils Micaël est détaché du régime parental du Paradis et préparé à partir pour l'aventure universelle de l'espace, un groupe de mille de ces esprits compagnons naît de l'Esprit Infini. Et ces majestueux tertiaphins accompagnent ce Fils Créateur lorsqu'il s'engage dans l'aventure d'organiser un univers.

Durant toute la période initiale de construction d'un univers, ces mille tertiaphins forment le seul état-major personnel du Fils Créateur. Ils acquièrent une très grande expérience comme assistants du Fils pendant les âges mouvementés d'assemblage de l'univers et des autres manipulations astronomiques. Ils servent aux côtés du Fils Créateur jusqu'au jour de la personnalisation de la Radieuse Étoile du Matin, le premier-né d'un univers local. Sur quoi les démissions officielles des tertiaphins sont remises et acceptées. Lors de l'apparition de membres des ordres initiaux de vie angélique native, ils se retirent du service actif dans l'univers local et deviennent les agents de liaison entre le Fils Créateur auquel ils étaient précédemment attachés et les Anciens des Jours du superunivers intéressé.

## 2. LES OMNIAPHINS

Les omniaphins sont créés par l'Esprit Infini en liaison avec les Sept Agents Exécutifs Suprêmes, et ils sont les serviteurs et les messagers exclusifs de ces mêmes Agents Exécutifs Suprêmes. Les omniaphins ont des affectations dans le grand univers. Dans Orvonton, ils entretiennent un quartier général dans les régions septentrionales d'Uversa où ils résident à titre de colonie spéciale de courtoisie.

seconaphim. Technically, neither tertiaphim nor omniaphim are ministering spirits of the superuniverses, though both serve as spirit ministers *in* these domains.

## 1. THE TERTIAPHIM

28:1.1 (306.4) These high angels are of record on the superuniverse headquarters, and despite service in the local creations, technically they are residents of these superuniverse capitals inasmuch as they are not native to the local universes. Tertiaphim are children of the Infinite Spirit and are personalized on Paradise in groups of one thousand. These supernal beings of divine originality and near-supreme versatility are the gift of the Infinite Spirit to the Creator Sons of God.

28:1.2 (306.5) When a Michael Son is detached from the parental regime of Paradise and is made ready to go forth on the universe adventure of space, the Infinite Spirit is delivered of a group of one thousand of these companion spirits. And these majestic tertiaphim accompany this Creator Son when he embarks upon the adventure of universe organization.

28:1.3 (306.6) Throughout the early times of universe building, these one thousand tertiaphim are the only personal staff of a Creator Son. They acquire a mighty experience as Son assistants during these stirring ages of universe assembling and other astronomical manipulations. They serve by the side of the Creator Son until the day of the personalization of the Bright and Morning Star, the first-born of a local universe. Thereupon the formal resignations of the tertiaphim are tendered and accepted. And with the appearance of the initial orders of native angelic life, they retire from active service in the local universe and become the liaison ministers between the Creator Son of former attachment and the Ancients of Days of the superuniverse concerned.

## 2. THE OMNIAPHIM

28:2.1 (307.1) Omniaphim are created by the Infinite Spirit in liaison with the Seven Supreme Executives, and they are the exclusive servants and messengers of these same Supreme Executives. Omniaphim are of grand universe assignment, and in Orvonton their corps maintains headquarters in the northerly parts of Uversa, where they reside as a special courtesy colony. They are not of registry on Uversa, nor are they

Ils ne sont ni inscrits sur Uversa ni attachés à notre administration. Ils ne sont pas non plus directement intéressés au plan ascendant de progression des mortels.

Les omniaphins sont entièrement occupés à la surveillance des superunivers dans l'intérêt d'une coordination administrative du point de vue des Sept Agents Exécutifs Suprêmes. Notre colonie d'omniaphins sur Uversa ne reçoit d'ordres que de l'Agent Exécutif Suprême d'Orvonton et ne fait de rapports qu'à lui. Ce dernier réside sur la sphère administrative conjointe numéro sept dans l'anneau extérieur des satellites du Paradis.

### 3. LES SECONAPHINS

Les armées secoraphiques sont issues des sept Esprits Réflectifs affectés au siège de chaque superunivers. Le Paradis a une technique précise de réaction associée à la création de ces anges par groupes de sept. Chaque septuor comporte un seconaphin primaire, trois secondaires et trois tertiaires ; ils se personnalisent toujours dans cette proportion exacte. Quand sept de ces seconaphins sont créés, l'un d'eux, le primaire, est attaché au service des Anciens des Jours. Les trois anges secondaires sont associés à trois groupes d'administrateurs originaires du Paradis et opérant dans les supergouvernements : les Conseillers Divins, les Perfecteurs de Sagesse et les Censeurs Universels. Les trois anges tertiaires sont attachés aux associés trinitisés ascendants des chefs de superunivers : les Puissants Messagers, les Élevés en Autorité et les Dépourvus de Nom et de Nombre.

Les seconaphins des superunivers sont les descendants des Esprits Réflectifs ; la réflectivité est donc inhérente à leur nature. Ils sont réflectivement sensibles à l'ensemble de toutes les phases de chaque créature originaire de la Source-Centre Troisième et des Fils Créateurs du Paradis, mais ils ne sont pas directement réflectifs des êtres ou entités, personnels ou autres, exclusivement originaires de la Source-Centre Première. Nous possédons de nombreuses preuves de l'actualité des circuits universels d'intelligence de l'Esprit Infini, mais, même si nous n'avions pas d'autres preuves, les performances réflectives des seconaphins seraient amplement suffisantes pour démontrer la réalité de la présence universelle du mental infini de l'Acteur Conjoint.

### 4. LES SECONAPHINS PRIMAIRES

attached to our administration. Neither are they directly concerned with the ascendant scheme of mortal progression.

28:2.2 (307.2) The omniaphim are wholly occupied with the oversight of the superuniverses in the interests of administrative co-ordination from the viewpoint of the Seven Supreme Executives. Our colony of omniaphim on Uversa receives instructions from, and makes reports to, only the Supreme Executive of Orvonton, situated on conjoint executive sphere number seven in the outer ring of Paradise satellites.

### 3. THE SECONAPHIM

28:3.1 (307.3) The secoraphic hosts are produced by the seven Reflective Spirits assigned to the headquarters of each superuniverse. There is a definite Paradise-responsive technique associated with the creation of these angels in groups of seven. In each seven there are always one primary, three secondary, and three tertiary seconaphim; they always personalize in this exact proportion. When seven such seconaphim are created, one, the primary, becomes attached to the service of the Ancients of Days. The three secondary angels are associated with three groups of Paradise-origin administrators in the supergovernments: the Divine Counselors, the Perfectors of Wisdom, and the Universal Censors. The three tertiary angels are attached to the ascendant trinitized associates of the superuniverse rulers: the Mighty Messengers, Those High in Authority, and Those without Name and Number.

28:3.2 (307.4) These seconaphim of the superuniverses are the offspring of the Reflective Spirits, and therefore reflectivity is inherent in their nature. They are reflectively responsive to all of each phase of every creature of origin in the Third Source and Center and the Paradise Creator Sons, but they are not directly reflective of the beings and entities, personal or otherwise, of sole origin in the First Source and Center. We possess many evidences of the actuality of the universal intelligence circuits of the Infinite Spirit, but even if we had no other proof, the reflective performances of the seconaphim would be quite sufficient to demonstrate the reality of the universal presence of the infinite mind of the Conjoint Actor.

### 4. THE PRIMARY SECONAPHIM

Les seconaphins primaires, affectés aux Anciens des Jours, sont des miroirs vivants au service de ces chefs trins. Imaginez ce que signifie dans l'économie d'un superunivers la possibilité de se tourner pour ainsi dire vers un miroir vivant, d'y voir, et aussi d'entendre les réponses indubitables d'un autre être éloigné de mille ou de cent-mille années-lumière, et de faire cela instantanément et infailliblement. Des archives sont essentielles pour la conduite des univers, les télédiffusions rendent service, le travail des Messagers Solitaires ou autres est fort utile, mais, de leur position médiane entre les mondes habités et le Paradis — entre l'homme et Dieu — les Anciens des Jours peuvent instantanément regarder dans les deux sens, entendre dans les deux sens et connaître les deux sens.

Cette aptitude — à voir et à entendre pour ainsi dire toutes choses — ne peut être réalisée parfaitement dans les superunivers que par les Anciens des Jours et seulement sur leurs mondes-sièges respectifs. Même là, ils rencontrent des limites : depuis Uversa, ce genre de communications est limité aux mondes et aux univers d'Orvonton, et, bien que la même technique réflexive soit inopérante entre les superunivers, elle maintient chacun d'eux en contact étroit avec l'univers central et avec le Paradis. Les sept supergouvernements, bien qu'individuellement séparés, sont ainsi parfaitement réfléchifs de l'autorité supérieure et parfaitement au courant des besoins inférieurs auxquels ils accordent une entière sympathie.

Par leur nature inhérente, les seconaphins primaires ont tendance à s'orienter vers sept types de services, et il sied que ceux de la première série de cet ordre soient doués de manière à interpréter par inhérence le mental de l'Esprit aux Anciens des Jours :

1. La Voix de l'Acteur Conjoint. Dans chaque superunivers, le premier seconaphin primaire et tous les septièmes de cet ordre créés subséquemment font preuve d'une haute qualité d'adaptation pour comprendre le mental de l'Esprit Infini et pour l'interpréter auprès des Anciens des Jours et de leurs associés dans les supergouvernements. Cela présente un grand intérêt pour les quartiers généraux des superunivers, car, contrairement à un univers local avec sa Divine Ministre, le siège d'un supergouvernement ne dispose pas d'une personnalisation spécialisée de l'Esprit Infini. Ces voix seconaphiques sont donc fort proches d'être les représentantes personnelles de la Source-Centre Troisième sur ces sphères capitales. Il est vrai que les sept Esprits Réflexifs sont là, mais ces mères des armées seconaphiques sont moins véritablement et moins automatiquement

28.4.1 (307.5) The primary seconaphim, of assignment to the Ancients of Days, are living mirrors in the service of these triune rulers. Think what it means in the economy of a superuniverse to be able to turn, as it were, to a living mirror and therein to see and therewith to hear the certain responses of another being a thousand or a hundred thousand light-years distant and to do all this instantly and unerringly. Records are essential to the conduct of the universes, broadcasts are serviceable, the work of the Solitary and other messengers is very helpful, but the Ancients of Days from their position midway between the inhabited worlds and Paradise — between man and God — can instantly look both ways, hear both ways, and *know* both ways.

28.4.2 (308.1) This ability — to hear and see, as it were, all things — can be perfectly realized in the superuniverses only by the Ancients of Days and only on their respective headquarters worlds. Even there limits are encountered: From Uversa, such communication is limited to the worlds and universes of Orvonton, and while inoperative between the superuniverses, this same reflective technique keeps each one of them in close touch with the central universe and with Paradise. The seven supergovernments, though individually segregated, are thus perfectly reflective of the authority above and are wholly sympathetic, as well as perfectly conversant, with the needs below.

28.4.3 (308.2) The primary seconaphim are found to incline by inherent nature towards seven types of service, and it is befitting that the first serials of this order should be so endowed as inherently to interpret the mind of the Spirit to the Ancients of Days:

28.4.4 (308.3) 1. *The Voice of the Conjoint Actor.* In each superuniverse the first primary seconaphim and every seventh one of that order subsequently created exhibit a high order of adaptability for understanding and interpreting the mind of the Infinite Spirit to the Ancients of Days and their associates in the supergovernments. This is of great value on the headquarters of the superuniverses, for, unlike the local creations with their Divine Ministers, the seat of a supergovernment does not have a specialized personalization of the Infinite Spirit. Hence these seconaphic voices come the nearest to being the personal representatives of the Third Source and Center on such a capital sphere. True, the seven Reflective Spirits are there, but these mothers of the seconaphic hosts are less truly and automatically reflective of the Conjoint Actor than of the Seven Master Spirits.



réflectives de l'Acteur Conjoint qu'elles le sont des sept Maitres Esprits.

2. La voix des Sept Maitres Esprits. Le deuxième seconaphin primaire et tous les deuxièmes des septuors créés ultérieurement ont tendance à dépeindre les natures et les réactions collectives des Sept Maitres Esprits. Bien que chaque Maître Esprit soit déjà représenté dans la capitale d'un superunivers par l'un des sept Esprits Réflectifs affectés, cette représentation est individuelle et non collective. Collectivement, les Maitres Esprits ne sont présents que réflectivement ; c'est pourquoi ils accueillent avec plaisir les services de ces anges hautement personnels appartenant à la deuxième série des seconaphins primaires, et si compétents pour les représenter auprès des Anciens des Jours.

3. La Voix des Fils Créateurs. L'Esprit Infini doit avoir eu un rôle à remplir dans la création ou l'éducation des Fils Paradisiaques de l'ordre des Micaëls, car le troisième seconaphin primaire et tous les septièmes de la série créés postérieurement possèdent le don remarquable d'être réflectifs du mental de ces Fils Créateurs. Si les Anciens des Jours veulent connaître — réellement connaître — l'attitude de Micaël de Nébadon au sujet d'une affaire en cours d'étude, ils n'ont pas besoin de l'appeler sur les lignes de l'espace, mais seulement d'appeler le Chef des Voix de Nébadon, qui sur demande présentera le seconaphin d'enregistrement de Micaël ; et, là, les Anciens des Jours percevront aussitôt la voix du Maître Fils de Nébadon.

Nul autre ordre de filiation n'est ainsi « réflectible », et nul autre ordre d'anges ne peut fonctionner de la sorte. Nous ne comprenons pas pleinement la manière exacte dont ceci s'accomplit, et je doute fort que les Fils Créateurs eux-mêmes le comprennent complètement. Mais nous savons avec certitude que cela fonctionne et nous savons aussi que cela fonctionne immanquablement d'une manière appropriée, car, dans toute l'histoire d'Uversa, les voix seconaphiques ne se sont jamais trompées dans leurs présentations.

Vous commencez à voir ici quelque peu la manière dont la divinité englobe l'espace du temps et maîtrise le temps de l'espace. Vous obtenez ici l'un de vos premiers aperçus fugitifs sur la technique du cycle de l'éternité, qui diverge pour le moment en vue d'assister les enfants du temps dans leur tâche de maîtriser les difficiles handicaps de l'espace. Et ces phénomènes s'ajoutent à la technique universelle établie des Esprits Réflectifs.

Bien qu'apparemment privés de la présence personnelle des Maitres Esprits placés au-dessus d'eux et des Fils Créateurs placés au-dessous,

28:4.5 (308.4) 2. *The Voice of the Seven Master Spirits.* The second primary seconaphim and every seventh one thereafter created incline towards portraying the collective natures and reactions of the Seven Master Spirits. Though each Master Spirit is already represented on a superuniverse capital by some one of the seven Reflective Spirits of assignment, such representation is individual, not collective. Collectively, they are only reflectively present; therefore do the Master Spirits welcome the services of these highly personal angels, the second serials of the primary seconaphim, who are so competent to represent them before the Ancients of Days.

28:4.6 (308.5) 3. *The Voice of the Creator Sons.* The Infinite Spirit must have had something to do with the creation or training of the Paradise Sons of the order of Michael, for the third primary seconaphim and every seventh serial thereafter possess the remarkable gift of being reflective of the minds of these Creator Sons. If the Ancients of Days would like to know — really know — the attitude of Michael of Nebadon regarding some matter under consideration, they do not have to call him on the lines of space; they need only call for the Chief of Nebadon Voices, who, upon request, will present the Michael seconaphim of record; and right then and there the Ancients of Days will perceive the voice of the Master Son of Nebadon.

28:4.7 (309.1) No other order of sonship is thus "reflectible," and no other order of angel can thus function. We do not fully understand just how this is accomplished, and I doubt very much that the Creator Sons themselves fully understand it. But of a certainty we know it works, and that it unfailingly works acceptably we also know, for in all the history of Uversa the seconaphic voices have never erred in their presentations.

28:4.8 (309.2) You are here beginning to see something of the manner in which divinity encompasses the space of time and masters the time of space. You are here obtaining one of your first fleeting glimpses of the technique of the eternity cycle, divergent for the moment to assist the children of time in their tasks of mastering the difficult handicaps of space. And these phenomena are additional to the established universe technique of the Reflective Spirits.

28:4.9 (309.3) Though apparently deprived of the personal presence of the Master Spirits above and of the Creator Sons below, the Ancients of Days have at their command living beings attuned to

les Anciens des Jours ont à leur disposition des êtres vivants synchronisés avec les mécanismes cosmiques de perfection réflexive et de précision ultime ; ils peuvent ainsi jouir de la présence réflexive de tous ces êtres haut placés dont la présence personnelle leur est refusée. Grâce à ces moyens et à d'autres qui vous sont inconnus, Dieu est potentiellement présent aux quartiers généraux des superunivers.

Les Anciens des Jours connaissent parfaitement la volonté du Père par déduction, en pondérant le flash-vocal de l'Esprit venant d'en haut par les flash-vocaux des Micaëls venant d'en bas. Cela leur donne une certitude infaillible dans leurs estimations de la volonté du Père concernant les affaires administratives des univers locaux. Mais, pour déduire la volonté de l'un des Dieux à partir de la connaissance des deux autres, les Anciens des Jours doivent agir tous trois ensemble ; à deux seulement, ils ne pourraient aboutir à la réponse. Pour cette raison, et même s'il n'y en avait pas d'autres, les superunivers sont toujours présidés par trois Anciens des Jours, et non par un seul ni même par deux.

4. La Voix des Armées Angéliques. Le quatrième seconaphim primaire et tous les quatrièmes de la série créés ultérieurement se montrent des anges particulièrement sensibles aux sentiments de tous les ordres d'anges, y compris les supernaphims au-dessus d'eux et les séraphims au-dessous d'eux. L'attitude de tout ange commandant ou supervisant est donc instantanément disponible pour être examinée à n'importe quelle réunion des Anciens des Jours. Il ne s'écoule jamais un jour sur votre monde où le chef des séraphims d'Urantia ne soit pas rendu conscient du phénomène de transfert réflexif, du fait que l'on a recours à lui depuis Uversa pour quelque motif ; mais, à moins d'être informé à l'avance par un Messenger Solitaire, il reste complètement ignorant de ce que l'on recherche et de la manière dont on le trouve. Les esprits tutélaires du temps fournissent constamment cette sorte de témoignage inconscient, donc certainement dépourvu de préventions, au sujet de l'interminable série de matières retenant l'attention et nécessitant le conseil des Anciens des Jours et de leurs associés.

5. Les Récepteurs des Télédiffusions. Il y a une classe spéciale de messages télédiffusés qui sont reçus uniquement par ces seconaphims primaires. Bien qu'ils ne soient pas les diffuseurs réguliers d'Uversa, ils travaillent en liaison avec les anges des voix réflexives en vue de synchroniser la vision réflexive des Anciens des Jours avec certains messages actuels arrivant par les circuits établis de communication universelle. Les récepteurs de télédiffusions sont le cinquième seconaphim primaire et tous les

cosmic mechanisms of reflective perfection and ultimate precision whereby they may enjoy the reflective presence of all those exalted beings whose personal presence is denied them. By and through these means, and others unknown to you, God is potentially present on the headquarters of the superuniverses.

28:4.10 (309.4) The Ancients of Days perfectly deduce the Father's will by equating the Spirit voice-flash from above and the Michael voice-flashes from below. Thus may they be unerringly certain in calculating the Father's will concerning the administrative affairs of the local universes. But to deduce the will of one of the Gods from a knowledge of the other two, the three Ancients of Days must act together; two would not be able to achieve the answer. And for this reason, even were there no others, the superuniverses are always presided over by three Ancients of Days, and not by one or even two.

28:4.11 (309.5) 4. *The Voice of the Angelic Hosts.* The fourth primary seconaphim and every seventh serial prove to be angels peculiarly responsive to the sentiments of all orders of angels, including the supernaphim above and the seraphim below. Thus the attitude of any commanding or supervising angel is immediately available for consideration at any council of the Ancients of Days. Never a day passes on your world that the chief of seraphim on Urantia is not made conscious of the phenomenon of reflective transference, of being drawn upon from Uversa for some purpose; but unless forewarned by a Solitary Messenger, she remains wholly ignorant of what is sought and of how it is secured. These ministering spirits of time are constantly furnishing this sort of unconscious and certainly, therefore, unprejudiced testimony concerning the endless array of matters engaging the attention and counsel of the Ancients of Days and their associates.

28:4.12 (309.6) 5. *Broadcast Receivers.* There is a special class of broadcast messages which are received only by these primary seconaphim. While they are not the regular broadcasters of Uversa, they work in liaison with the angels of the reflective voices for the purpose of synchronizing the reflective vision of the Ancients of Days with certain actual messages coming in over the established circuits of universe communication. Broadcast receivers are the fifth serials, the fifth primary seconaphim to be created and every

septièmes créés ultérieurement.

6. Les Personnalités de Transport. Ce sont les seconaphins qui transportent les pèlerins du temps depuis les mondes-sièges des superunivers jusqu'au cercle extérieur de Havona. Ils forment le corps de transport des superunivers opérant vers l'intérieur jusqu'au Paradis et vers l'extérieur jusqu'aux mondes de leurs secteurs respectifs. Ce corps est composé du sixième seconaphin primaire et de tous les septièmes créés ultérieurement.

7. Le Corps de Réserve. Un très vaste groupe de seconaphins, les septièmes de la série, est tenu en réserve pour les missions non classées et pour les affectations d'urgence dans les royaumes. N'étant pas hautement spécialisés, ils peuvent assez bien se substituer fonctionnellement à leurs divers associés, mais ils n'entreprennent un travail aussi spécialisé qu'en cas d'urgence. Leurs tâches habituelles consistent dans l'accomplissement des devoirs généralisés d'un superunivers qui ne rentrent pas dans les attributions des anges ayant une affectation spécifique.

## 5. LES SECONAPHINS SECONDAIRES

Les seconaphins de l'ordre secondaire ne sont pas moins réfléchifs que leurs compagnons primaires. Dans le cas des seconaphins, la classification en primaire, secondaire et tertiaire n'indique pas une différence de statut ou de fonction ; elle dénote simplement des ordres de procédure. Les trois groupes font montre de qualités identiques dans leurs activités.

Les sept types réfléchifs de seconaphins secondaires sont affectés comme suit au service des associés coordonnés d'origine trinitaire des Anciens des Jours :

Aux Perfecteurs de Sagesse — les Voix de la Sagesse, les Âmes de Philosophie et les Unions des Âmes.

Aux Conseillers Divins — les Cœurs du Conseil, les Joies de l'Existence et les Satisfactions du Service.

Aux Censeurs Universels — les Discerneurs d'Esprits.

Comme l'ordre primaire, ce groupe est créé par séries, autrement dit le premier-né était une Voix de la Sagesse, de même que le septième suivant ; et il en va de même avec les six autres types de ces anges réfléchifs.

1. La Voix de la Sagesse. Certains de ces seconaphins sont en liaison perpétuelle avec les bibliothèques vivantes du Paradis, les gardiens de

seventh one thereafter.

28:4.13 (310.1) 6. *Transport Personalities*. These are the seconaphim who carry the pilgrims of time from the headquarters worlds of the superuniverses to the outer circle of Havona. They are the transport corps of the superuniverses, operating inward to Paradise and outward to the worlds of their respective sectors. This corps is composed of the sixth primary seconaphim and every seventh one subsequently created.

28:4.14 (310.2) 7. *The Reserve Corps*. A very large group of seconaphim, the seventh primary serials, are held in reserve for the unclassified duties and the emergency assignments of the realms. Not being highly specialized, they can function fairly well in any of the capacities of their diverse associates, but such specialized work is undertaken only in emergencies. Their usual tasks are the performance of those generalized duties of a superuniverse which do not fall within the scope of the angels of specific assignment.

## 5. THE SECONDARY SECONAPHIM

28:5.1 (310.3) Seconaphim of the secondary order are no less reflective than their primary fellows. Being classed as primary, secondary, and tertiary does not indicate a differential of status or function in the case of seconaphim; it merely denotes orders of procedure. Identical qualities are exhibited by all three groups in their activities.

28:5.2 (310.4) The seven reflective types of secondary seconaphim are assigned to the services of the co-ordinate Trinity-origin associates of the Ancients of Days as follows:

28:5.3 (310.5) To the Perfectors of Wisdom — the Voices of Wisdom, the Souls of Philosophy, and the Unions of Souls.

28:5.4 (310.6) To the Divine Counselors — the Hearts of Counsel, the Joys of Existence, and the Satisfactions of Service.

28:5.5 (310.7) To the Universal Censors — the Discerners of Spirits.

28:5.6 (310.8) Like the primary order, this group is created serially; that is, the first-born was a Voice of Wisdom, and the seventh thereafter was similar, and so with the six other types of these reflective angels.

28:5.7 (310.9) 1. *The Voice of Wisdom*. Certain of these seconaphim are in perpetual liaison with the living libraries of Paradise, the custodians of

la connaissance faisant partie des supernaphins primaires. Dans leur service réflexif spécialisé, les Voix de la Sagesse sont des concentrations et des focalisations vivantes, constamment à jour, complètes et entièrement fiables, de la sagesse coordonnée de l'univers des univers. Vis-à-vis du volume à peu près infini des informations qui circulent sur les maîtres circuits des superunivers, ces êtres superbes sont tellement réflexifs, sélectifs et sensibles qu'ils sont capables d'en extraire et d'en recevoir l'essence de la sagesse, et de transmettre sans erreur ces bijoux de travail mental à leurs supérieurs, les Perfecteurs de Sagesse. En outre, ils opèrent de telle sorte que non seulement les Perfecteurs de Sagesse entendent les expressions actuelles et originales de cette sagesse, mais qu'aussi ils voient réflexivement les êtres eux-mêmes, de haute ou d'humble origine, qui l'ont exprimée.

Il est écrit : « Si un homme manque de sagesse, qu'il demande ». Sur Uversa, quand il devient nécessaire d'en arriver aux décisions de sagesse dans les situations embarrassantes des affaires complexes du gouvernement du superunivers, quand il faut mettre en œuvre une sagesse tenant compte à la fois de la perfection et de la mise en pratique, alors les Perfecteurs de Sagesse convoquent une batterie de Voix de la Sagesse. Avec l'habileté consommée de leur ordre, les Perfecteurs accordent et orientent ces récepteurs vivants de la sagesse mentalisée et circulante de l'univers des univers, de telle manière qu'aussitôt il sort de ces voix secoraphiques un courant de sagesse divine venant des échelons supérieurs de l'univers et un flot de sagesse pratique des grands penseurs des univers inférieurs.

Si la confusion s'élève lorsqu'il faut harmoniser ces deux versions de la sagesse, on fait aussitôt appel aux Conseillers Divins qui choisissent séance tenante la combinaison appropriée de procédés. S'il existe un doute sur l'authenticité d'une chose venant des royaumes où la rébellion a sévi, on fait appel aux Censeurs qui, avec leurs Discerneurs d'Esprits, sont capables de déterminer immédiatement « quelle sorte d'esprit » a fait agir le consultant. C'est ainsi que la sagesse des âges et l'intellect du moment sont toujours présents chez les Anciens des Jours, comme un livre ouvert sous leur regard bienveillant.

Vous pouvez juste comprendre vaguement ce que tout cela signifie pour ceux qui sont responsables de la conduite des gouvernements superuniversels. L'immensité et la portée de ces opérations dépassent complètement les conceptions finies. Quand vous vous tiendrez, comme je l'ai fait à maintes reprises, dans les chambres spéciales de réception du temple de la sagesse sur Uversa, et que vous verrez tout cela

knowledge belonging to the primary supernaphim. In specialized reflective service the Voices of Wisdom are living, current, replete, and thoroughly reliable concentrations and focalizations of the co-ordinated wisdom of the universe of universes. To the well-nigh infinite volume of information circulating on the master circuits of the superuniverses, these superb beings are so reflective and selective, so sensitive, as to be able to segregate and receive the essence of wisdom and unerringly to transmit these jewels of mentation to their superiors, the Perfectors of Wisdom. And they so function that the Perfectors of Wisdom not only hear the actual and original expressions of this wisdom but also reflectively see the very beings, of high or lowly origin, who gave voice to it.

28:5.8 (310.10) It is written, "If any man lack wisdom, let him ask." On Uversa, when it becomes necessary to arrive at the decisions of wisdom in the perplexing situations of the complex affairs of the superuniverse government, when both the wisdom of perfection and of practicability must be forthcoming, then do the Perfectors of Wisdom summon a battery of the Voices of Wisdom and, by the consummate skill of their order, so attune and directionize these living receivers of the enminded and circulating wisdom of the universe of universes that presently, from these secoraphic voices, there ensues a stream of the wisdom of divinity from the universe above and a flood of the wisdom of practicality from the higher minds of the universes below.

28:5.9 (311.1) If confusion arises regarding the harmonization of these two versions of wisdom, immediate appeal is made to the Divine Counselors, who forthwith rule as to the proper combination of procedures. If there is any doubt as to the authenticity of something coming in from realms where rebellion has been rife, appeal is made to the Censors, who, with their Discerners of Spirits, are able to rule immediately as to "what manner of spirit" actuated the adviser. So are the wisdom of the ages and the intellect of the moment ever present with the Ancients of Days, like an open book before their beneficent gaze.

28:5.10 (311.2) You can just faintly comprehend what all this means to those who are responsible for the conduct of the superuniverse governments. The immensity and the comprehensiveness of these transactions are quite beyond finite conception. When you stand, as I repeatedly have, in the special receiving chambers of the temple of wisdom on Uversa and see all this in actual operation, you will be moved to adoration by the



opérer effectivement, vous serez incité à l'adoration par la perfection de la complexité et par la sureté de fonctionnement des communications interplanétaires des univers. Vous rendrez hommage à la divine sagesse et à la bonté des Dieux qui font des plans et les exécutent avec une technique aussi merveilleuse. Et ces choses se passent effectivement comme je les ai décrites.

2. L'Âme de la Philosophie. Ces merveilleux éducateurs sont également attachés aux Perfecteurs de Sagesse et, lorsqu'ils n'ont pas reçu d'autres directives, ils restent en synchronisme focal avec les maîtres de philosophie du Paradis. Imaginez que vous vous placez pour ainsi dire devant un miroir vivant, et qu'au lieu d'y apercevoir la similitude de votre moi fini et matériel, vous percevez une image réfléchie de la sagesse de la divinité et de la philosophie du Paradis. Et, s'il devient désirable « d'incarner » cette philosophie de la perfection, de la diluer de telle sorte qu'elle devienne pratiquement applicable et assimilable par les humbles peuples des mondes inférieurs, ces miroirs vivants n'ont qu'à tourner leur face vers le bas pour refléter les normes et les besoins d'un autre monde ou d'un autre univers.

C'est par ces techniques mêmes que les Perfecteurs de Sagesse adaptent leurs décisions et recommandations aux besoins réels et au statut actuel des peuples et des mondes pris en considération, et ils agissent toujours de concert avec les Conseillers Divins et les Censeurs Universels. Mais la plénitude sublime de ces opérations dépasse même mes facultés de compréhension.

3. L'Union des Âmes. L'état-major trin attaché aux Perfecteurs de Sagesse est complété par ces réflecteurs des idéaux et du statut des relations éthiques. Parmi tous les problèmes de l'univers nécessitant l'exercice d'une sagesse consommée appuyée sur l'expérience et l'adaptabilité, il n'y en a pas de plus importants que ceux qui surgissent des relations et des associations entre êtres intelligents. Que ce soit dans les associations humaines du commerce, dans les amitiés et les mariages, ou dans les liaisons des armées angéliques, il continue de s'élever de petites frictions, des malentendus mineurs trop mesquins pour attirer l'attention des conciliateurs, mais suffisamment irritants et troublants pour porter atteinte à la bonne marche de l'univers s'il leur était permis de se multiplier et de durer. C'est pourquoi les Perfecteurs de Sagesse offrent la sage expérience de leur ordre comme « onction de réconciliation » pour un superunivers tout entier. Dans tout ce travail, ces sages des superunivers sont expertement aidés par leurs associés réflectifs, les Unions des Âmes, qui rendent accessibles les informations courantes

perfection of the complexity, and by the surety of the working, of the interplanetary communications of the universes. You will pay homage to the divine wisdom and goodness of the Gods, who plan and execute with such superb technique. And these things actually happen just as I have portrayed them.

28:5.11 (311.3) 2. *The Soul of Philosophy.* These wonderful teachers are also attached to the Perfectors of Wisdom and, when not otherwise directionized, remain in focal synchrony with the masters of philosophy on Paradise. Think of stepping up to a huge living mirror, as it were, but instead of beholding the likeness of your finite and material self, of perceiving a reflection of the wisdom of divinity and the philosophy of Paradise. And if it becomes desirable to "incarnate" this philosophy of perfection, so to dilute it as to make it practical of application to, and assimilation by, the lowly peoples of the lower worlds, these living mirrors have only to turn their faces downward to reflect the standards and needs of another world or universe.

28:5.12 (311.4) By these very techniques do the Perfectors of Wisdom adapt decisions and recommendations to the real needs and actual status of the peoples and worlds under consideration, and always do they act in concert with the Divine Counselors and the Universal Censors. But the sublime repleteness of these transactions is beyond even my ability to comprehend.

28:5.13 (311.5) 3. *The Union of Souls.* Completing the triune staff of attachment to the Perfectors of Wisdom, are these reflectors of the ideals and status of ethical relationships. Of all the problems in the universe requiring an exercise of the consummate wisdom of experience and adaptability, none are more important than those arising out of the relationships and associations of intelligent beings. Whether in human associations of commerce and trade, friendship and marriage, or in the liaisons of the angelic hosts, there continue to arise petty frictions, minor misunderstandings too trivial even to engage the attention of conciliators but sufficiently irritating and disturbing to mar the smooth working of the universe if they were allowed to multiply and continue. Therefore do the Perfectors of Wisdom make available the wise experience of their order as the "oil of reconciliation" for an entire superuniverse. In all this work these wise men of the superuniverses are ably seconded by their reflective associates, the Unions of Souls, who make available current information regarding the status of the universe and concurrently portray the Paradise ideal of the best adjustment of these



concernant le statut de l'univers et qui donnent en même temps l'idéal paradisiaque dépeignant le meilleur ajustement de ces troublants problèmes. Lorsqu'ils ne sont pas spécifiquement orientés ailleurs, ces seconaphins restent en liaison réflexive avec les interprètes d'éthique du Paradis.

Tels sont les anges qui encouragent et facilitent le travail d'équipe de tout Orvonton. L'une des plus importantes leçons à apprendre pendant votre carrière mortelle est celle du travail en équipe. Ceux qui ont dominé cet art de travailler avec d'autres êtres peuplent les sphères de perfection. Il y a peu de tâches dans l'univers pour les serviteurs isolés. Plus vous vous élevez, plus vous devenez isolés lorsque vous êtes temporairement privés de la société de vos compagnons.

4. Le Cœur du Conseil. C'est le premier groupe des génies réfléchifs placés sous la supervision des Conseillers Divins. Les seconaphins de ce type sont en possession des faits de l'espace, parce qu'ils sont sélectifs pour ce genre de données dans les circuits du temps. Ils sont spécialement réfléchifs des coordonnateurs supérâphiques de renseignements, mais ils sont aussi sélectivement réfléchifs du conseil de tous les êtres, aussi bien de rang élevé que de rang inférieur. Chaque fois que les Conseillers Divins sont appelés à donner un avis ou à prendre des décisions d'importance, ils réquisitionnent immédiatement un ensemble de Cœurs du Conseil. Tout de suite après, ils transmettent une ordonnance qui incorpore effectivement la sagesse et les avis coordonnés des penseurs les plus compétents de tout le superunivers, tous censurés et revus à la lumière du conseil des êtres au mental élevé de Havona et même du Paradis.

5. La Joie de l'Existence. Par nature, ces êtres sont réfléchivement accordés vers le haut avec les surveillants sérâphiques d'harmonie et vers le bas avec certains sérâphins, mais il est difficile d'expliquer ce que font exactement les membres de ce groupe intéressant. Leurs activités principales sont dirigées vers l'encouragement aux réactions de joie parmi les divers ordres des armées angéliques et des humbles créatures volitives. Les Conseillers Divins, auxquels ils sont attachés, les utilisent rarement pour découvrir spécifiquement la joie. D'une manière plus générale, et en collaboration avec les directeurs de la rétrospection, ils opèrent comme centre de coordination des joies, cherchant à rehausser les réactions de plaisir des royaumes tout en essayant d'améliorer le goût de l'humour, de développer un superhumour parmi les mortels et les anges. Ils s'efforcent de démontrer qu'il y a une joie inhérente à l'existence

perplexing problems. When not specifically directionized elsewhere, these seconaphim remain in reflective liaison with the interpreters of ethics on Paradise.

28:5.14 (312.1) These are the angels who foster and promote the teamwork of all Orvonton. One of the most important lessons to be learned during your mortal career is *teamwork*. The spheres of perfection are manned by those who have mastered this art of working with other beings. Few are the duties in the universe for the lone servant. The higher you ascend, the more lonely you become when temporarily without the association of your fellows.

28:5.15 (312.2) 4. *The Heart of Counsel*. This is the first group of these reflective geniuses to be placed under the supervision of the Divine Counselors. Seconaphim of this type are in possession of the facts of space, being selective for such data in the circuits of time. Especially are they reflective of the superâphic intelligence co-ordinators, but they are also selectively reflective of the counsel of all beings, whether of high or low estate. Whenever the Divine Counselors are called upon for important advice or decisions, they immediately requisition an ensemble of the Hearts of Counsel, and presently there is handed down a ruling which actually incorporates the co-ordinated wisdom and advice of the most competent minds of the entire superuniverse, all of which has been censored and revised in the light of the counsel of the high minds of Havona and even of Paradise.

28:5.16 (312.3) 5. *The Joy of Existence*. By nature these beings are reflectively attuned to the superâphic harmony supervisors above and to certain of the seraphim below, but it is difficult to explain just what the members of this interesting group really do. Their principal activities are directed toward promoting reactions of joy among the various orders of the angelic hosts and the lower will creatures. The Divine Counselors, to whom they are attached, seldom use them for specific joy finding. In a more general manner and in collaboration with the reversion directors, they function as joy clearinghouses, seeking to upstep the pleasure reactions of the realms while trying to improve the humor taste, to develop a superhumor among mortals and angels. They endeavor to demonstrate that there is inherent joy in freewill existence, independent of all extraneous influences; and they are right, although they meet with great difficulty in inculcating this truth in the

des êtres doués de libre arbitre, indépendamment de toutes les influences extérieures, et ils ont raison, bien qu'ils rencontrent de grandes difficultés à inculquer cette vérité au mental des hommes primitifs. Les personnalités spirituelles supérieures et les anges répondent plus rapidement à ces efforts éducatifs.

6. La Satisfaction du Service. Ces anges sont hautement réfléchitifs de l'attitude des directeurs de conduite au Paradis et opèrent sensiblement comme les Joies de l'Existence. Ils s'efforcent de rehausser la valeur du service et d'augmenter les satisfactions que l'on en tire. Ils ont beaucoup contribué à mettre en valeur les récompenses différées inhérentes au service désintéressé, service en vue de l'expansion du royaume de la vérité.

Les Conseillers Divins, à qui cet ordre est attaché, en emploient les membres pour réfléchir, d'un monde sur un autre, les bénéfices à retirer du service spirituel. Et, en utilisant les performances des meilleurs pour inspirer et encourager les médiocres, ces seconaphins contribuent immensément à la qualité du service dévoué dans les superunivers. On fait un usage efficace de l'esprit fraternel de compétition en faisant circuler dans chacun des mondes les renseignements sur ce que les autres, particulièrement les meilleurs, accomplissent. Une rivalité réconfortante et salutaire s'en trouve encouragée, même parmi les armées séraphiques.

7. Le Discerneur d'Esprits. Il existe une liaison spéciale entre les conseillers et consultants du deuxième cercle de Havona, et ces anges réfléchitifs. Ils sont les seuls seconaphins attachés aux Censeurs Universels, mais sont probablement les plus exceptionnellement spécialisés parmi tous leurs compagnons. Sans tenir compte de la source ou du canal d'information, et si maigre que soit le témoignage apporté, une fois soumis à leur minutieux examen réfléchitif, ces discerneurs vont aussitôt nous renseigner sur le vrai motif, le dessein effectif et la véritable nature de son origine. Je m'émerveille devant le splendide travail de ces anges qui reflètent si infailliblement le caractère moral et spirituel actuel de tout individu sur lequel ils se concentrent.

Les Discerneurs d'Esprits assurent ces services complexes grâce à leur « clairvoyance spirituelle » inhérente, si j'ose employer cette expression pour tenter de transmettre au mental humain la pensée selon laquelle ces anges réfléchitifs fonctionnent ainsi intuitivement, naturellement et infailliblement. Lorsque les Censeurs Universels voient ces présentations, ils se trouvent face à face avec l'âme mise à nu de l'individu reflété ; et la certitude et la perfection mêmes du portrait descriptif expliquent en partie

minds of primitive men. The higher spirit personalities and the angels are more quickly responsive to these educational efforts.

28:5.17 (312.4) 6. *The Satisfaction of Service.* These angels are highly reflective of the attitude of the directors of conduct on Paradise, and functioning much as do the Joys of Existence, they strive to enhance the value of service and to augment the satisfactions to be derived therefrom. They have done much to illuminate the deferred rewards inherent in unselfish service, service for the extension of the kingdom of truth.

28:5.18 (312.5) The Divine Counselors, to whom this order is attached, utilize them to reflect from one world to another the benefits to be derived from spiritual service. And by using the performances of the best to inspire and encourage the mediocre, these seconaphim contribute immensely to the quality of devoted service in the superuniverses. Effective use is made of the fraternal competitive spirit by circulating to any one world information about what the others, particularly the best, are doing. A refreshing and wholesome rivalry is promoted even among the seraphic hosts.

28:5.19 (313.1) 7. *The Discerner of Spirits.* A special liaison exists between the counselors and advisers of the second Havona circle and these reflective angels. They are the only seconaphim attached to the Universal Censors but are probably the most uniquely specialized of all their fellows. Regardless of the source or channel of information, no matter how meager the evidence at hand, when it is subjected to their reflective scrutiny, these discerners will forthwith inform us as to the true motive, the actual purpose, and the real nature of its origin. I marvel at the superb functioning of these angels, who so unerringly reflect the actual moral and spiritual character of any individual concerned in a focal exposure.

28:5.20 (313.2) The Discerners of Spirits carry on these intricate services by virtue of inherent "spiritual insight," if I may use such words in an endeavor to convey to the human mind the thought that these reflective angels thus function intuitively, inherently, and unerringly. When the Universal Censors behold these presentations, they are face to face with the naked soul of the reflected individual; and this very certainty and perfection of portraiture in part explains why the Censors can always function so justly as righteous judges. The

pourquoi les Censeurs peuvent toujours opérer si justement comme juges équitables. Les discerners accompagnent toujours les Censeurs dans toutes leurs missions hors d'Uversa ; et ils sont tout aussi efficaces au dehors, dans les univers, qu'à leur quartier général d'Uversa.

Je vous assure que toutes ces opérations du monde de l'esprit sont réelles, qu'elles ont lieu en accord avec des usages établis et en harmonie avec les lois immuables des domaines universels. Immédiatement après avoir reçu le souffle de vie, les êtres de tout ordre nouvellement créés sont instantanément reflétés au ciel ; un portrait vivant de la nature et du potentiel de la créature est transmis comme un éclair au siège du superunivers. C'est ainsi que, grâce aux discerners, les Censeurs sont pleinement informés de la « sorte d'esprit » exacte qui vient de naître sur les mondes de l'espace.

Il en est ainsi des hommes mortels : l'Esprit-Mère de Salvington vous connaît pleinement, car le Saint-Esprit sur votre monde « sonde toutes choses », et tout ce que l'Esprit divin connaît de vous est immédiatement accessible dès que les discerners sécoraphiques reflètent l'Esprit au sujet de ce que l'Esprit connaît de vous. Il faut toutefois mentionner que la connaissance et les plans des fragments du Père ne sont pas reflétables. Les discerners peuvent refléter la présence des Ajusteurs et ils le font (et les Censeurs les déclarent divins), mais ne peuvent pas déchiffrer le contenu de la disposition mentale des Moniteurs de Mystère.

discerners always accompany the Censors on any mission away from Uversa, and they are just as effective out in the universes as at their Uversa headquarters.

28:5.21 (313.3) I assure you that all these transactions of the spirit world are real, that they take place in accordance with established usages and in harmony with the immutable laws of the universal domains. The beings of every newly created order, immediately upon receiving the breath of life, are instantly reflected on high; a living portrayal of the creature nature and potential is flashed to the superuniverse headquarters. Thus, by means of the discerners, are the Censors made fully cognizant of exactly "what manner of spirit" has been born on the worlds of space.

28:5.22 (313.4) So it is with mortal man: The Mother Spirit of Salvington knows you fully, for the Holy Spirit on your world "searches all things," and whatsoever the divine Spirit knows of you is immediately available whenever the secoraphic discerners reflect with the Spirit concerning the Spirit's knowledge of you. It should, however, be mentioned that the knowledge and plans of the Father fragments are not reflectible. The discerners can and do reflect the presence of the Adjusters (and the Censors pronounce them divine), but they cannot decipher the content of the mindedness of the Mystery Monitors.

## 6. LES SECONAPHINS TERTIAIRES

De la même manière que leurs compagnons, ces anges sont créés par séries et en sept types réfléchitifs, mais ces types ne sont pas affectés individuellement aux services séparés des administrateurs des superunivers. Tous les seconaphins tertiaires sont affectés collectivement aux Fils d'Aboutissement Trinitisés, et ces fils ascendants les utilisent de manière interchangeable ; autrement dit, les Puissants Messagers peuvent utiliser n'importe lequel des types tertiaires, et ils le font comme leurs coordonnés, les Élevés en Autorité et les Dépourvus de Nom et de Nombre. Voici les sept types de seconaphins tertiaires :

1. La Signification d'Origine. Les Fils Trinitisés ascendants du gouvernement d'un superunivers ont la responsabilité de traiter toutes les questions issues de l'origine de tout individu, de toute race ou de tout monde ; or la signification d'origine est la question la plus importante pour tous nos plans d'avancement cosmique des créatures vivantes du royaume. Toutes les

## 6. THE TERTIARY SECONAPHIM

28:6.1 (313.5) In the same manner as their fellows, these angels are created serially and in seven reflective types, but these types are not assigned individually to the separate services of the superuniverse administrators. All tertiary seconaphim are collectively assigned to the Trinitized Sons of Attainment, and these ascendant sons use them interchangeably; that is, the Mighty Messengers can and do utilize any of the tertiary types, and so do their co-ordinates, Those High in Authority and Those without Name and Number. These seven types of tertiary seconaphim are:

28:6.2 (314.1) 1. *The Significance of Origins.* The ascendant Trinitized Sons of a superuniverse government are charged with the responsibility of dealing with all issues growing out of the origin of any individual, race, or world; and the significance of origin is the paramount question in all our plans for the cosmic advancement of the living creatures of the realm. All relationships and the application of

relations et l'application des lois éthiques proviennent des faits fondamentaux de l'origine. L'origine est la base de la réaction des Dieux envers les intéressés. L'Acteur Conjoint prend toujours « note de l'homme, de la manière dont il est né ».

Chez les êtres descendants supérieurs, l'origine est simplement un fait qu'il faut vérifier ; mais, chez les êtres ascendants, y compris les ordres inférieurs d'anges, la nature et les circonstances de leur origine ne sont pas toujours aussi claires, tout en ayant une importance aussi vitale à chaque tournant des affaires de l'univers — d'où l'utilité d'avoir à notre disposition une série de seconaphims réfléchitifs capables de dépeindre instantanément tout ce qui est demandé au sujet de la genèse d'un être quelconque, aussi bien dans l'univers central que dans le domaine entier d'un superunivers.

Les Significations d'Origine sont les généalogies de référence vivantes et toutes prêtes des immenses foules d'êtres — humains, angéliques et autres — qui habitent les sept superunivers. Ils sont toujours prêts à fournir à leurs supérieurs une estimation à jour, complète et digne de foi, des facteurs ancestraux et du statut courant actuel de tout individu sur n'importe quel monde de leur superunivers respectif. Leur computation des faits acquis est constamment à jour, à la minute près.

2. Le Mémoire de la Miséricorde. Ceux-là sont les archives vivantes, actuelles, totales et complètes de la miséricorde qui a été étendue aux individus et aux races par les tendres soins des intermédiaires de l'Esprit Infini dans leur mission d'adapter la justice de la droiture au statut des royaumes, tel qu'il est révélé par les descriptions des Significations d'Origine. Le Mémoire de la Miséricorde dévoile la dette morale des enfants de miséricorde — leur passif spirituel — à mettre en balance avec l'actif de leur réserve de salut fixée par les Fils de Dieu. En révélant la miséricorde préexistante du Père, les Fils de Dieu établissent le crédit nécessaire pour assurer la survie de tous. Ensuite, et conformément aux conclusions des Significations d'Origine, un crédit de miséricorde est ouvert pour la survie de chaque créature rationnelle, un crédit très généreux et d'une grâce suffisante pour assurer la survie de toute âme qui désire réellement la citoyenneté divine.

Le Mémoire de la Miséricorde est un vivant bilan, un exposé à jour de votre compte chez les forces surnaturelles des royaumes. Ces archives vivantes du ministère de miséricorde sont lues en témoignage devant les tribunaux d'Uversa lorsque le droit de chaque individu à la vie perpétuelle vient en jugement, lorsque « les trônes sont placés et que les Anciens des Jours prennent leur siège.

ethics grow out of the fundamental facts of origin. Origin is the basis of the relational reaction of the Gods. Always does the Conjoint Actor "take note of the man, in what manner he was born."

28:6.3 (314.2) With the higher descendant beings, origin is simply a fact to be ascertained; but with the ascending beings, including the lower orders of angels, the nature and circumstances of origin are not always so clear, though of equally vital importance at almost every turn of universe affairs — hence the value of having at our disposal a series of reflective seconaphims who can instantly portray anything required respecting the genesis of any being in either the central universe or throughout the entire realm of a superuniverse.

28:6.4 (314.3) The Significances of Origins are the living ready-reference genealogies of the vast hosts of beings — men, angels, and others — who inhabit the seven superuniverses. They are always ready to supply their superiors with an up-to-date, replete, and trustworthy estimate of the ancestral factors and the current actual status of any individual on any world of their respective superuniverses; and their computation of possessed facts is always up to the minute.

28:6.5 (314.4) 2. *The Memory of Mercy.* These are the actual, full and replete, living records of the mercy which has been extended to individuals and races by the tender ministrations of the instrumentalities of the Infinite Spirit in the mission of adapting the justice of righteousness to the status of the realms, as disclosed by the portrayals of the Significance of Origins. The Memory of Mercy discloses the moral debt of the children of mercy — their spiritual liabilities — to be set down against their assets of the saving provision established by the Sons of God. In revealing the Father's pre-existent mercy, the Sons of God establish the necessary credit to insure the survival of all. And then, in accordance with the findings of the Significance of Origins, a mercy credit is established for the survival of each rational creature, a credit of lavish proportions and one of sufficient grace to insure the survival of every soul who really desires divine citizenship.

28:6.6 (314.5) The Memory of Mercy is a living trial balance, a current statement of your account with the supernatural forces of the realms. These are the living records of mercy ministration which are read into the testimony of the courts of Uversa when each individual's right to unending life comes up for adjudication, when "thrones are cast up and the Ancients of Days are seated. The broadcasts



Les télédiffusions d'Uversa sont émises et sortent de devant eux ; des milliers et des milliers d'êtres leur apportent leur ministère, et dix-mille fois dix-mille se tiennent devant eux, le tribunal siège et les livres sont ouverts. » Et les livres qui sont ouverts dans une occasion aussi importante sont les archives vivantes des seconaphins tertiaires des superunivers. Les annales officielles figurent au dossier pour corroborer si nécessaire le témoignage des Mémoires de la Miséricorde.

Le Mémoire de la Miséricorde doit montrer que le crédit d'épargne ouvert par les Fils de Dieu a été pleinement et fidèlement utilisé dans l'affectueux ministère des patientes personnalités de la Source-Centre Troisième. Mais, quand la miséricorde est tarie, quand le « mémoire » témoigne de son épuisement, alors la justice prévaut et la droiture décrète. Car la miséricorde n'est pas destinée à être imposée à ceux qui la méprisent ; la miséricorde n'est pas un don à fouler aux pieds par les rebelles persistants du temps. Néanmoins, bien que la miséricorde soit ainsi précieuse et tendrement dispensée, vos soldes créditeurs individuels dépassent toujours de beaucoup votre aptitude à en épuiser la réserve, si vous êtes sincères dans vos desseins et honnêtes dans votre cœur.

Les réflecteurs de miséricorde, avec leurs associés tertiaires, s'engagent dans de nombreux ministères superuniversels, y compris l'enseignement des créatures ascendantes. Parmi beaucoup d'autres choses, les Significations d'Origine enseignent aux ascendeurs comment appliquer l'éthique de l'esprit, et, à la suite de cette éducation, les Mémoires de la Miséricorde leur enseignent à être vraiment miséricordieux. Alors que les techniques de l'esprit du ministère de la miséricorde dépassent vos conceptions, vous devriez comprendre dès maintenant que la miséricorde est une qualité de croissance. Vous devriez réaliser qu'il y a une grande récompense sous forme de satisfaction personnelle à être d'abord juste, puis équitable, puis patient, puis bon. Ensuite, en vous appuyant sur cette base, vous pouvez, si vous le choisissez et si vous l'avez dans votre cœur, faire le pas suivant et montrer réellement de la miséricorde, mais vous ne pouvez pas manifester la miséricorde isolément et par elle-même. Il faut traverser les étapes indiquées, autrement il ne peut y avoir de miséricorde authentique. Il peut y avoir patronage, condescendance ou charité — et même pitié — mais pas miséricorde. La vraie miséricorde ne vient véritablement que pour couronner magnifiquement les accessoires précédents de la compréhension de groupe, l'appréciation mutuelle, la camaraderie fraternelle, la communion spirituelle et l'harmonie divine.

### 3. L'Importance du Temps. Le temps est

of Uversa issue and come forth from before them; thousands upon thousands minister to them, and ten thousand times ten thousand stand before them. The judgment is set, and the books are opened." And the books which are opened on such a momentous occasion are the living records of the tertiary seconaphim of the superuniverses. The formal records are on file to corroborate the testimony of the Memories of Mercy if they are required.

28:6.7 (314.6) The Memory of Mercy must show that the saving credit established by the Sons of God has been fully and faithfully paid out in the loving ministry of the patient personalities of the Third Source and Center. But when mercy is exhausted, when the "memory" thereof testifies to its depletion, then does justice prevail and righteousness decree. For mercy is not to be thrust upon those who despise it; mercy is not a gift to be trampled under foot by the persistent rebels of time. Nevertheless, though mercy is thus precious and dearly bestowed, your individual drawing credits are always far in excess of your ability to exhaust the reserve if you are sincere of purpose and honest of heart.

28:6.8 (315.1) The mercy reflectors, with their tertiary associates, engage in numerous superuniverse ministries, including the teaching of the ascending creatures. Among many other things the Significances of Origins teach these ascenders how to apply spirit ethics, and following such training, the Memories of Mercy teach them how to be truly merciful. While the spirit techniques of mercy ministry are beyond your concept, you should even now understand that mercy is a quality of growth. You should realize that there is a great reward of personal satisfaction in being first just, next fair, then patient, then kind. And then, on that foundation, if you choose and have it in your heart, you can take the next step and really show mercy; but you cannot exhibit mercy in and of itself. These steps must be traversed; otherwise there can be no genuine mercy. There may be patronage, condescension, or charity — even pity — but not mercy. True mercy comes only as the beautiful climax to these preceding adjuncts to group understanding, mutual appreciation, fraternal fellowship, spiritual communion, and divine harmony.

### 28:6.9 (315.2) 3. *The Import of Time.* Time is the one



l'unique dotation universelle commune à toutes les créatures volitives ; c'est « le talent » confié à tous les êtres intelligents. Vous avez tous du temps pour assurer votre survie. Le temps n'est gaspillé d'une manière fatale que s'il est perdu dans la négligence, lorsque vous ne l'utilisez pas de manière à rendre certaine la survie de votre âme. L'insuccès pour tirer avantage de votre temps dans la plus grande mesure possible n'entraîne pas de sanctions fatales ; il ne fait que retarder le pèlerin du temps dans son voyage d'ascension. Si la survie est gagnée, toutes les autres pertes peuvent être rattrapées.

Dans l'attribution des charges, le conseil des Importances du Temps est sans prix. Le temps est un facteur vital pour tout ce qui est situé de ce côté-ci de Havona et du Paradis. Dans le jugement final devant les Anciens des Jours, le temps est un élément de preuve. Les Importances du Temps doivent toujours apporter leur témoignage pour démontrer que chaque personne mise en cause a eu tout le temps voulu pour prendre des décisions et aboutir à un choix.

Ces évaluateurs du temps sont aussi le secret de la prophétie. Ils dépeignent l'élément temps qui sera nécessaire pour parfaire une entreprise quelconque, et l'on peut tout autant se fier à eux qu'aux frandalanks et aux chronoldeks appartenant à d'autres ordres vivants. Les Dieux prévoient, donc ils savent d'avance. Mais les autorités ascendantes des univers du temps doivent consulter les Importances du Temps pour être à même de prédire les événements futurs.

Vous rencontrerez ces êtres pour la première fois sur les mondes des maisons ; ils vous y enseigneront l'emploi avantageux de ce que vous appelez « temps », à la fois dans son usage positif, le travail, et dans son utilisation négative, le repos. Les deux manières d'employer le temps sont importantes.

4. La Solennité de la Confiance. La confiance est l'épreuve cruciale des créatures volitives. Le fait d'être digne de confiance est la vraie mesure de la maîtrise de soi, du caractère. Ces seconaphins accomplissent un double dessein dans l'économie des superunivers. Ils dépeignent à toutes les créatures volitives le sens du caractère impératif, sacré et solennel de la confiance. En même temps, ils reflètent infailliblement aux autorités gouvernantes le degré exact de crédit dont est digne un candidat à la confiance.

Sur Urantia, vous essayez d'une manière grotesque de lire les caractères et d'estimer les aptitudes spécifiques, mais sur Uversa nous le faisons réellement à la perfection. Ces seconaphins pèsent la loyauté sur des balances vivantes appréciant infailliblement les caractères.

universal endowment of all will creatures; it is the "one talent" intrusted to all intelligent beings. You all have time in which to insure your survival; and time is fatally squandered only when it is buried in neglect, when you fail so to utilize it as to make certain the survival of your soul. Failure to improve one's time to the fullest extent possible does not impose fatal penalties; it merely retards the pilgrim of time in his journey of ascent. If survival is gained, all other losses can be retrieved.

28:6.10 (315.3) In the assignment of trusts the counsel of the Imports of Time is invaluable. Time is a vital factor in everything this side of Havona and Paradise. In the final judgment before the Ancients of Days, time is an element of evidence. The Imports of Time must always afford testimony to show that every defendant has had ample time for making decisions, achieving choice.

28:6.11 (315.4) These time evaluators are also the secret of prophecy; they portray the element of time which will be required in the completion of any undertaking, and they are just as dependable as indicators as are the frandalanks and chronoldeks of other living orders. The Gods foresee, hence foreknow; but the ascendant authorities of the universes of time must consult the Imports of Time to be able to forecast events of the future.

28:6.12 (315.5) You will first encounter these beings on the mansion worlds, and they will there instruct you in the advantageous use of that which you call "time," both in its positive employment, work, and in its negative utilization, rest. Both uses of time are important.

28:6.13 (315.6) 4. *The Solemnity of Trust.* Trust is the crucial test of will creatures. Trustworthiness is the true measure of self-mastery, character. These seconaphim accomplish a double purpose in the economy of the superuniverses: They portray to all will creatures the sense of the obligation, sacredness, and solemnity of trust. At the same time they unerringly reflect to the governing authorities the exact trustworthiness of any candidate for confidence or trust.

28:6.14 (316.1) On Urantia, you grotesquely essay to read character and to estimate specific abilities, but on Uversa we actually do these things in perfection. These seconaphim weigh trustworthiness in the living scales of unerring character appraisal, and when they have looked at you, we have only to look at them to know the

Lorsqu'ils vous ont regardé, il nous suffit de les regarder pour connaître les limitations de vos aptitudes à exercer des responsabilités, à mener à bien une charge de confiance et à accomplir des missions. Votre actif de loyauté figure clairement à côté de votre passif de défaillances ou de trahisons possibles.

Le plan de vos supérieurs consiste à vous faire avancer en accroissant vos charges de confiance dans la mesure où le développement de votre caractère est suffisant pour vous permettre d'endosser élégamment ces responsabilités additionnelles, car, si l'on surcharge un individu, on ne fait que courir à un échec et aller au-devant d'une déception. On peut éviter l'erreur de placer prématurément des responsabilités sur un homme ou sur un ange en utilisant le ministère de ces infallibles estimateurs de la confiance que peuvent mériter des individus du temps et de l'espace. Ces seconaphins accompagnent toujours les Élevés en Autorité, et ces administrateurs ne font jamais d'affectations avant que leurs candidats aient été pesés dans les balances secoraphiques et déclarés « faisant le poids. »

5. La Sainteté du Service. Le privilège de servir suit immédiatement la découverte de la loyauté. Rien ne peut faire obstacle entre vous et l'occasion d'un service plus étendu sinon votre propre déloyauté, votre manque de capacité d'apprécier la solennité de la confiance.

Le service — le service intentionnel, non l'esclavage — produit la plus haute satisfaction et exprime la dignité la plus divine. Service — plus de service, service accru, service difficile, service aventureux, et enfin service divin et parfait — tel est le but du temps et la destination de l'espace. Mais les cycles de jeux du temps alternent toujours avec les cycles de service du progrès, et après le service du temps suit le superservice de l'éternité. Pendant le jeu du temps, vous devriez envisager le travail de l'éternité, de même que pendant le service de l'éternité vous vous rappellerez le jeu du temps.

L'économie universelle est basée sur la consommation et la production. Dans toute la carrière éternelle, vous ne rencontrerez jamais ni monotonie d'inaction ni stagnation de la personnalité. Le progrès est rendu possible par le mouvement même, l'avancement est issu de la divine capacité d'agir et l'accomplissement naît de l'aventure imaginative. Mais, inhérente à cette capacité d'accomplir, il y a la responsabilité de l'éthique, la nécessité de reconnaître que le monde et l'univers sont remplis d'une multitude de types d'êtres différents. L'ensemble de cette magnifique création, y compris vous-même, n'a pas été fait uniquement pour vous. L'univers n'est pas égocentrique. Les Dieux ont décrété « qu'il

limitations of your ability to discharge responsibility, execute trust, and fulfill missions. Your assets of trustworthiness are clearly set forth alongside your liabilities of possible default or betrayal.

28:6.15 (316.2) It is the plan of your superiors to advance you by augmented trusts just as fast as your character is sufficiently developed to gracefully bear these added responsibilities, but to overload the individual only courts disaster and insures disappointment. And the mistake of placing responsibility prematurely upon either man or angel may be avoided by utilizing the ministry of these infallible estimators of the trust capacity of the individuals of time and space. These seconaphim ever accompany Those High in Authority, and never do these executives make assignments until their candidates have been weighed in the secoraphic balances and pronounced "not wanting."

28:6.16 (316.3) 5. *The Sanctity of Service.* The privilege of service immediately follows the discovery of trustworthiness. Nothing can stand between you and opportunity for increased service except your own untrustworthiness, your lack of capacity for appreciation of the solemnity of trust.

28:6.17 (316.4) Service — purposeful service, not slavery — is productive of the highest satisfaction and is expressive of the divinest dignity. Service — more service, increased service, difficult service, adventurous service, and at last divine and perfect service — is the goal of time and the destination of space. But ever will the play cycles of time alternate with the service cycles of progress. And after the service of time there follows the superservice of eternity. During the play of time you should envision the work of eternity, even as you will, during the service of eternity, reminisce the play of time.

28:6.18 (316.5) The universal economy is based on intake and output; throughout the eternal career you will never encounter monotony of inaction or stagnation of personality. Progress is made possible by inherent motion, advancement grows out of the divine capacity for action, and achievement is the child of imaginative adventure. But inherent in this capacity for achievement is the responsibility of ethics, the necessity for recognizing that the world and the universe are filled with a multitude of differing types of beings. All of this magnificent creation, *including yourself*, was not made just for you. This is not an egocentric universe. The Gods have decreed, "It is more blessed to give than to receive," and said

est plus béni de donner que de recevoir », et votre Maître Fils a dit : « Que celui qui voudrait être le plus grand parmi vous soit le serviteur de tous. »

La nature réelle de tout service — rendu par un homme ou par un ange — est pleinement révélée sur le visage de ces indicateurs sécoraphiques de service, les Saintetés du Service. L'analyse complète des motifs véritables et cachés est clairement montrée. Ces anges sont en vérité les lecteurs de mental, les sondeurs de cœur et les révélateurs d'âme de l'univers. Les mortels peuvent employer des mots pour dissimuler leurs pensées, mais ces hauts seconaphins mettent à nu les mobiles profonds du cœur des hommes et du mental des anges.

6 et 7. Le Secret de Grandeur et L'Âme de Bonté. Les pèlerins ascendants s'étant éveillés à l'importance du temps, le chemin est préparé pour la réalisation de la solennité de la confiance et pour apprécier la sainteté du service. Ce sont là les éléments moraux de la grandeur, mais il y a aussi des secrets de grandeur. Quand les tests spirituels de grandeur sont appliqués, les éléments moraux ne sont pas négligés, mais la mesure réelle de la grandeur planétaire, c'est la qualité de générosité révélée dans le travail désintéressé pour le bien-être des compagnons terrestres, en particulier des êtres dignes qui sont dans le besoin et la détresse. Et la manifestation de la grandeur sur un monde comme Urantia, c'est la démonstration du contrôle de soi. Le grand homme n'est pas celui qui « conquiert une ville » ou « renverse une nation », mais plutôt « celui qui subjugue sa propre langue ».

Grandeur est synonyme de divinité. Dieu est suprêmement grand et bon. Il n'y a tout simplement pas de divorce possible entre la grandeur et la bonté. Elles sont pour toujours réunies en Dieu. Cette vérité est illustrée d'une manière frappante et littérale par l'interdépendance réflexive des Secrets de Grandeur et des Âmes de Bonté, car les uns ne peuvent opérer sans les autres. Pour refléter d'autres qualités de la divinité, les supernaphins des superunivers peuvent agir seuls, et ils le font, mais les estimations réflexives de la grandeur et de la bonté paraissent inséparables. En conséquence, sur tout monde ou dans tout univers, il faut que ces réflecteurs de grandeur et de bonté travaillent ensemble et montrent toujours un double compte rendu mutuel et interdépendant de tout être sur lequel ils se focalisent. On ne peut estimer la grandeur sans connaître son contenu de bonté, et l'on ne saurait dépeindre la bonté sans montrer sa grandeur inhérente et divine.

L'estimation de la grandeur varie de sphère en sphère. Être grand, c'est être semblable à Dieu. Et, puisque la qualité de grandeur est entièrement déterminée par le contenu de bonté, il

your Master Son, "He who would be greatest among you let him be server of all."

28:6.19 (316.6) The real nature of any service, be it rendered by man or angel, is fully revealed in the faces of these secoraphic service indicators, the Sanctities of Service. The full analysis of the true and of the hidden motives is clearly shown. These angels are indeed the mind readers, heart searchers, and soul revealers of the universe. Mortals may employ words to conceal their thoughts, but these high seconaphim lay bare the deep motives of the human heart and of the angelic mind.

28:6.20 (317.1) 6 and 7. *The Secret of Greatness and the Soul of Goodness*. The ascending pilgrims having awakened to the import of time, the way is prepared for the realization of the solemnity of trust and for the appreciation of the sanctity of service. While these are the moral elements of greatness, there are also secrets of greatness. When the spiritual tests of greatness are applied, the moral elements are not disregarded, but the quality of unselfishness revealed in disinterested labor for the welfare of one's earthly fellows, particularly worthy beings in need and in distress, that is the real *measure* of planetary greatness. And the *manifestation* of greatness on a world like Urantia is the exhibition of self-control. The great man is not he who "takes a city" or "overthrows a nation," but rather "he who subdues his own tongue."

28:6.21 (317.2) Greatness is synonymous with divinity. God is supremely great and good. *Greatness and goodness simply cannot be divorced*. They are forever made one in God. This truth is literally and strikingly illustrated by the reflective interdependence of the Secret of Greatness and the Soul of Goodness, for neither can function without the other. In reflecting other qualities of divinity, the superuniverse seconaphim can and do act alone, but the reflective estimates of greatness and of goodness appear to be inseparable. Hence, on any world, in any universe, must these reflectors of greatness and of goodness work together, always showing a dual and mutually dependent report of every being upon whom they focalize. Greatness cannot be estimated without knowing the content of goodness, while goodness cannot be portrayed without exhibiting its inherent and divine greatness.

28:6.22 (317.3) The estimate of greatness varies from sphere to sphere. To be great is to be Godlike. And since the quality of greatness is wholly determined by the content of goodness, it follows that, even in

s'ensuit que, même dans votre présent état humain, si par grâce vous pouvez devenir bon, vous devenez grand par là même. Plus vous contemplez avec fermeté et plus vous poursuivez avec persévérance les concepts de divine bonté, plus vous êtes assuré de progresser en grandeur dans la vraie magnificence d'un caractère authentiquement qualifié pour la survie.

your present human estate, if you can through grace become good, you are thereby becoming great. The more steadfastly you behold, and the more persistently you pursue, the concepts of divine goodness, the more certainly will you grow in greatness, in true magnitude of genuine survival character.

## 7. LE MINISTÈRE DES SECONAPHINS

Les seconaphins ont leur origine et leurs quartiers généraux sur les capitales des superunivers, mais, avec leurs compagnons de liaison, ils se répandent depuis les rivages du Paradis jusqu'aux mondes évolutionnaires de l'espace. Ils servent comme assistants appréciés auprès des membres des assemblées délibératives des supergouvernements, et sont d'un grand secours pour les colonies de courtoisie d'Uversa ; les étudiants d'étoiles, les voyageurs des millénaires, les observateurs célestes et une foule d'autres êtres, y compris les ascendeurs en attente d'être transportés vers Havona. Les Anciens des Jours se complaisent à charger certains seconaphins primaires d'aider les créatures ascendantes domiciliées sur les quatre-cent-quatre-vingt-dix mondes d'études entourant Uversa, où de nombreux représentants des ordres secondaire et tertiaire servent également d'instructeurs. Ces satellites d'Uversa sont les écoles terminales des univers du temps où l'on donne les cours préparatoires à l'université havonienne avec ses sept circuits.

Parmi les trois ordres de seconaphins, c'est le groupe tertiaire, attaché aux autorités ascendantes, qui exerce le plus largement son ministère auprès des créatures ascendantes du temps. Vous les rencontrerez à l'occasion peu après votre départ d'Urantia, mais vous n'utiliserez pas franchement leurs services avant d'avoir atteint les mondes de séjour d'Orvonton. Vous vous plairez en leur compagnie lorsque vous aurez pleinement fait connaissance avec eux sur les mondes scolaires d'Uversa.

Ces seconaphins tertiaires sont les économiseurs de temps, les abrégés d'espace, les détecteurs d'erreurs, les fidèles instructeurs et les éternels poteaux indicateurs — signes vivants de sécurité divine — placés par miséricorde aux carrefours du temps pour guider les pas des pèlerins anxieux dans les moments de grande perplexité et d'incertitude spirituelle. Bien avant d'atteindre le seuil de la perfection, vous commencerez à avoir accès aux instruments de la divinité et à prendre contact avec les techniques de la Déité. Depuis le moment où vous arriverez sur le monde initial des maisons jusqu'à ce que vous fermiez les yeux dans le sommeil havonien

## 7. MINISTRY OF THE SECONAPHIM

*28:7.1 (317.4)* The seconaphim have their origin and headquarters on the capitals of the superuniverses, but with their liaison fellows they range from the shores of Paradise to the evolutionary worlds of space. They serve as valued assistants to the members of the deliberative assemblies of the supergovernments and are of great help to the courtesy colonies of Uversa: the star students, millennial tourists, celestial observers, and a host of others, including the ascendant beings in waiting for Havona transport. The Ancients of Days take pleasure in assigning certain of the primary seconaphim to assist the ascending creatures domiciled on the four hundred ninety study worlds surrounding Uversa, and here also do many of the secondary and tertiary orders serve as teachers. These Uversa satellites are the finishing schools of the universes of time, presenting the preparatory course for the seven-circuited university of Havona.

*28:7.2 (317.5)* Of the three orders of seconaphim, the tertiary group, attached to the ascendant authorities, minister most extensively to the ascending creatures of time. You will on occasion meet them soon after your departure from Urantia, though you will not freely make use of their services until you reach the tarrying worlds of Orvonton. You will enjoy their companionship when you become fully acquainted with them during your sojourn on the Uversa school worlds.

*28:7.3 (318.1)* These tertiary seconaphim are the timesavers, space abridgers, error detectors, faithful teachers, and everlasting guideposts — living signs of divine surety — in mercy placed at the crossroads of time, there to guide the feet of anxious pilgrims in moments of great perplexity and spiritual uncertainty. Long before attaining the portals of perfection, you will begin to gain access to the tools of divinity and to make contact with the techniques of Deity. Increasingly, from the time you arrive on the initial mansion world until you close your eyes in the Havona sleep preparatory to your Paradise transit, you will avail yourself of the emergency help of these marvelous beings, who

préparatoire à votre transit vers le Paradis, vous aurez de plus en plus recours aux secours d'urgence de ces êtres merveilleux, qui reflètent si pleinement et si libéralement la connaissance sure et la sagesse certaine des pèlerins surs et loyaux qui vous ont précédés dans le long voyage vers les portes de la perfection.

On nous refuse le privilège d'utiliser pleinement ces anges réfléchifs sur Urantia. Ils visitent fréquemment votre monde en accompagnant des personnalités qui y sont affectées, mais ils ne peuvent y opérer librement. Urantia étant encore en quarantaine spirituelle partielle, quelques-uns des circuits essentiels à leur service n'y passent pas à présent. Quand votre monde sera rétabli de nouveau dans les circuits réfléchifs en question, une grande partie du travail des communications interplanétaires et interuniverselles sera grandement simplifiée et accélérée. Les travailleurs célestes sur Urantia rencontrent beaucoup de difficultés par suite de cette amputation fonctionnelle de leurs associés réfléchifs. Mais nous continuons joyeusement à conduire nos affaires avec les intermédiaires à notre disposition, bien que nous soyons localement privés de beaucoup de services de ces êtres merveilleux, miroirs vivants de l'espace et projecteurs de présence du temps.

[Parrainé par un Puissant Messenger d'Uversa.]

are so fully and freely reflective of the sure knowledge and certain wisdom of those safe and dependable pilgrims who have preceded you on the long journey to the portals of perfection.

28:7.4 (318.2) We are denied the full privilege of using these angels of the reflective order on Urantia. They are frequent visitors on your world, accompanying assigned personalities, but here they cannot freely function. This sphere is still under partial spiritual quarantine, and some of the circuits essential to their services are not here at present. When your world is once more restored to the reflective circuits concerned, much of the work of interplanetary and interuniverse communication will be greatly simplified and expedited. Celestial workers on Urantia encounter many difficulties because of this functional curtailment of their reflective associates. But we go on joyfully conducting our affairs with the instrumentalities at hand, notwithstanding our local deprivation of many of the services of these marvelous beings, the living mirrors of space and the presence projectors of time.

28:7.5 (318.3) [Sponsored by a Mighty Messenger of Uversa.]



## Fascicule 29. Les Directeurs de Pouvoir d'Univers

⇐ 028

Livre d'Urantia

030 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 29 LES DIRECTEURS DE POUVOIR D'UNIVERS

##### Sections

##### Introduction

1. Les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir
2. Les Centres Suprêmes de Pouvoir
3. Le domaine des centres de pouvoir
4. Les Maîtres Contrôleurs Physiques
5. Les Maîtres Organiseurs de Force

#### PAPER 29 THE UNIVERSE POWER DIRECTORS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Seven Supreme Power Directors
2. The Supreme Power Centers
3. The Domain of Power Centers
4. The Master Physical Controllers
5. The Master Force Organizers

##### Introduction

PARMI TOUTES les personnalités de l'univers intéressées à la régulation des affaires entre planètes et entre univers, ce sont les directeurs de pouvoir et leurs associés qui ont été les moins bien compris sur Urantia. Alors que vos races ont connu depuis longtemps l'existence d'anges et d'ordres similaires d'êtres célestes, vous n'avez reçu que peu de renseignements sur les contrôleurs et les régulateurs du domaine physique. Même aujourd'hui, j'ai la permission de ne dévoiler pleinement que le dernier des trois groupes ci-dessous d'êtres vivants s'occupant du contrôle de la force et de la régulation de l'énergie dans le maître univers :

1. Les Maîtres Organiseurs de Force Extériorisés Primaires.
2. Les Maîtres Organiseurs de Force Transcendants Associés.
3. Les Directeurs de Pouvoir d'Univers.

Bien que j'estime impossible de dépeindre l'individualité des divers groupes de directeurs, de centres et de contrôleurs de pouvoir d'univers, j'espère arriver à expliquer quelque chose à propos du domaine de leurs activités. Ils forment

##### INTRODUCTION

29:0.1 (319.1) OF ALL the universe personalities concerned in the regulation of interplanetary and interuniverse affairs, the power directors and their associates have been the least understood on Urantia. While your races have long known of the existence of angels and similar orders of celestial beings, little information concerning the controllers and regulators of the physical domain has ever been imparted. Even now I am permitted fully to disclose only the last of the following three groups of living beings having to do with force control and energy regulation in the master universe:

- 29:0.2 (319.2) 1. Primary Eventuated Master Force Organizers.
- 29:0.3 (319.3) 2. Associate Transcendental Master Force Organizers.
- 29:0.4 (319.4) 3. Universe Power Directors.

29:0.5 (319.5) Though I deem it impossible to portray the individuality of the various groups of directors, centers, and controllers of universe power, I hope to be able to explain something about the domain of their activities. They are a unique group of living

un groupe unique d'êtres vivants s'occupant de la régulation intelligente de l'énergie dans tout le grand univers. En y incluant les directeurs suprêmes, ils embrassent les divisions majeures suivantes :

1. Les Sept Directeurs de Pouvoir Suprême.
2. Les Centres de Pouvoir Suprême.
3. Les Maîtres Contrôleurs Physiques.
4. Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel.

Les Directeurs de Pouvoir et les Centres Suprêmes ont existé depuis des temps proches de l'éternité. Autant que nous sachions, il n'a plus été créé d'êtres de ces ordres. Les Sept Directeurs Suprêmes furent personnalisés par les Sept Maîtres Esprits et collaborèrent ensuite avec leurs parents pour créer plus de dix-milliards d'associés. Avant l'époque des directeurs de pouvoir, les circuits d'énergie de l'espace extérieurs à l'univers central se trouvaient sous la supervision intelligente des Maîtres Organisateurs de Force du Paradis.

Avec votre connaissance des créatures matérielles, vous avez, au moins par contraste, une conception des êtres spirituels, mais il est très difficile pour le mental des mortels d'imaginer les directeurs de pouvoir. Dans le plan de progression ascendante vers des niveaux plus élevés d'existence, vous n'aurez rien à faire directement avec les directeurs suprêmes ni avec les centres de pouvoir. En quelques rares occasions, vous aurez à traiter avec les contrôleurs physiques. Quant aux superviseurs de pouvoir morontiel, vous travaillerez en toute liberté avec eux quand vous atteindrez les mondes des maisons. Ces Superviseurs de Pouvoir Morontiel opèrent si exclusivement dans le régime morontiel des créations locales, que nous estimons qu'il vaut mieux décrire leurs activités dans la section traitant de l'univers local.

## 1. LES SEPT DIRECTEURS SUPRÊMES DE POUVOIR

Les Sept Directeurs de Pouvoir Suprême sont les régulateurs d'énergie physique du grand univers. Leur création par les Sept Maîtres Esprits est le premier exemple enregistré d'une progéniture semi-matérielle issue d'une ascendance purement spirituelle. Lorsque les Sept Maîtres Esprits créent individuellement, ils engendrent des personnalités hautement spirituelles de l'ordre des anges. Lorsqu'ils créent collectivement, ils produisent quelquefois ces types élevés d'êtres semi-matériels, mais même ces êtres quasi physiques seraient invisibles à la

beings having to do with the intelligent regulation of energy throughout the grand universe. Including the supreme directors, they embrace the following major divisions:

- 29:0.6 (319.6) 1. The Seven Supreme Power Directors.
- 29:0.7 (319.7) 2. The Supreme Power Centers.
- 29:0.8 (319.8) 3. The Master Physical Controllers.
- 29:0.9 (319.9) 4. The Morontia Power Supervisors.

29:0.10 (319.10) The Supreme Power Directors and Centers have existed from the near times of eternity, and as far as we know, no more beings of these orders have been created. The Seven Supreme Directors were personalized by the Seven Master Spirits, and then they collaborated with their parents in the production of more than ten billion associates. Before the days of the power directors the energy circuits of space outside of the central universe were under the intelligent supervision of the Master Force Organizers of Paradise.

29:0.11 (319.11) Having knowledge about material creatures, you have at least a contrastive conception of spiritual beings; but it is very difficult for the mortal mind to envisage the power directors. In the scheme of ascendant progression to higher levels of existence you have nothing directly to do with either the supreme directors or the power centers. On certain rare occasions you will have dealings with the physical controllers, and you will work freely with the supervisors of morontia power upon reaching the mansion worlds. These Morontia Power Supervisors function so exclusively in the morontia regime of the local creations that it is deemed best to narrate their activities in the section dealing with the local universe.

## 1. THE SEVEN SUPREME POWER DIRECTORS

29:1.1 (320.1) The Seven Supreme Power Directors are the physical-energy regulators of the grand universe. Their creation by the Seven Master Spirits is the first recorded instance of the derivation of semimaterial progeny from true spirit ancestry. When the Seven Master Spirits create individually, they bring forth highly spiritual personalities on the angelic order; when they create collectively, they sometimes produce these high types of semimaterial beings. But even these quasi-physical beings would be invisible to the short-range vision of Urantia mortals.

vision limitée des mortels d'Urantia.

Les Directeurs de Pouvoir Suprême sont au nombre de sept ; ils ont des apparences et des fonctions identiques. L'un d'eux ne saurait être distingué des autres, sauf par le Maître Esprit avec lequel il est en association immédiate et auquel il est complètement subordonné quant à ses fonctions. Chacun des Maîtres Esprits est ainsi en union éternelle avec l'un de leurs descendants collectifs. Le même directeur reste toujours associé au même Esprit, et leur coopération active se manifeste par une association d'un genre unique entre des énergies physiques et des énergies spirituelles, entre un être semi-physique et une personnalité spirituelle.

Les Sept Directeurs de Pouvoir Suprême sont stationnés sur le Paradis périphérique, où leur présence se meut lentement en indiquant l'emplacement où siègent les foyers de force des Maîtres Esprits. Ces directeurs de pouvoir fonctionnent individuellement pour régler l'énergie-pouvoir dans les superunivers, mais collectivement dans l'administration de la création centrale. Ils opèrent depuis le Paradis, mais se maintiennent comme centres de pouvoir effectifs dans toutes les divisions du grand univers.

Ces êtres puissants sont les ancêtres physiques de la vaste foule des centres de pouvoir et, par leur intermédiaire, des contrôleurs physiques disséminés à travers tous les sept superunivers. Ces organismes subordonnés de contrôle physique sont essentiellement uniformes et identiques, sauf en ce qui concerne la syntonisation différentielle de chaque corps superuniversel. Pour changer de superunivers dans leur service, il leur suffirait de retourner au Paradis pour être réaccordés. L'administration de la création physique est fondamentalement uniforme.

## 2. LES CENTRES SUPRÊMES DE POUVOIR

Individuellement, les Sept Directeurs de Pouvoir Suprême ne sont pas capables de se reproduire, mais, collectivement et en association avec les Sept Maîtres Esprits, ils peuvent reproduire — créer — des êtres qui leur sont semblables, et ils le font effectivement. Telle est l'origine des Centres de Pouvoir Suprême du grand univers, qui opèrent en sept groupes comme suit :

1. Les Superviseurs Suprêmes de centre.
2. Les centres de Havona.
3. Les centres de superunivers.
4. Les centres d'univers local.

29:1.2 (320.2) The Supreme Power Directors are seven in number, and they are identical in appearance and function. One cannot be distinguished from another except by that Master Spirit with whom each is in immediate association, and to whom each is in complete functional subservience. Each of the Master Spirits is thus in eternal union with one of their collective offspring. The same director is always in association with the same Spirit, and their working partnership results in a unique association of physical and spiritual energies, of a semiphysical being and a spirit personality.

29:1.3 (320.3) The Seven Supreme Power Directors are stationed on peripheral Paradise, where their slowly circulating presences indicate the whereabouts of the force-focal headquarters of the Master Spirits. These power directors function singly in the power-energy regulation of the superuniverses but collectively in the administration of the central creation. They operate from Paradise but maintain themselves as effective power centers in all divisions of the grand universe.

29:1.4 (320.4) These mighty beings are the physical ancestors of the vast host of the power centers and, through them, of the physical controllers scattered throughout the seven superuniverses. Such subordinate physical-control organisms are basically uniform, identical except for the differential toning of each superuniverse corps. In order to change in superuniverse service, they would merely have to return to Paradise for retoning. The physical creation is fundamentally uniform in administration.

## 2. THE SUPREME POWER CENTERS

29:2.1 (320.5) The Seven Supreme Power Directors are not able, individually, to reproduce themselves, but collectively, and in association with the Seven Master Spirits, they can and do reproduce — create — other beings like themselves. Such is the origin of the Supreme Power Centers of the grand universe, who function in the following seven groups:

- 29:2.2 (320.6) 1. Supreme Center Supervisors.
- 29:2.3 (320.7) 2. Havona Centers.
- 29:2.4 (320.8) 3. Superuniverse Centers.
- 29:2.5 (320.9) 4. Local Universe Centers.

5. Les centres de constellation.

6. Les centres de système.

7. Les centres non classés.

Ces centres de pouvoir ainsi que les Directeurs de Pouvoir Suprême sont des êtres d'une grande liberté de volonté et d'action. Ils sont tous dotés d'une personnalité de la Troisième Source et font indiscutablement preuve d'une capacité volitive d'un ordre élevé. Ces centres directeurs du système de pouvoir de l'univers sont doués d'une intelligence exquise. Ils sont l'intellect du système de pouvoir du grand univers et le secret de la technique par contrôle mental de tout l'immense réseau des vastes fonctions exercées par les Maîtres Contrôleurs Physiques et les Superviseurs de Pouvoir Morontiel.

1. Superviseurs Suprêmes de Centre. Ces Sept coordonnés et associés des Directeurs de Pouvoir Suprême sont les régulateurs des maîtres circuits d'énergie du grand univers. Chaque superviseur des centres a son quartier général sur l'un des mondes spéciaux des Sept Agents Exécutifs Suprêmes et travaille en association étroite avec ces coordonnateurs des affaires générales de l'univers.

Les Directeurs de Pouvoir Suprême et les Superviseurs Suprêmes de Centre opèrent à la fois individuellement et collectivement en ce qui concerne tous les phénomènes cosmiques se produisant au-dessous des niveaux de « l'énergie de gravité ». Lorsque ces quatorze êtres agissent en liaison, ils sont, en ce qui concerne le pouvoir d'univers, ce que sont les Sept Agents Exécutifs Suprêmes pour les affaires générales de l'univers et les Sept Maîtres Esprits pour le mental cosmique.

2. Centres de Havona. Avant la création des univers du temps et de l'espace, les centres de pouvoir n'étaient pas nécessaires dans Havona, mais, depuis ces jours fort lointains, un million d'entre eux ont toujours fonctionné dans la création centrale, chaque centre ayant la charge de superviser mille mondes de Havona. Dans cet univers divin, il y a un contrôle parfait de l'énergie, condition qui n'existe nulle part ailleurs. La perfection dans la régulation de l'énergie est le but ultime de tous les centres de pouvoir et des contrôleurs physiques de l'espace.

3. Centres de Superunivers. Occupant une surface énorme sur la sphère capitale de chacun des superunivers, il y a mille centres de pouvoir du troisième ordre. Trois courants d'énergie primaire, qui se subdivisent chacun en dix ségrégations, entrent dans ces centres de pouvoir, mais sept circuits de pouvoir spécialisés et bien dirigés, bien qu'imparfaitement contrôlés, sortent de leur siège d'action unifiée. Telle est

29:2.6 (320.10) 5. Constellation Centers.

29:2.7 (320.11) 6. System Centers.

29:2.8 (320.12) 7. Unclassified Centers.

29:2.9 (321.1) These power centers together with the Supreme Power Directors are beings of high will freedom and action. They are all endowed with Third-Source personality and disclose unquestioned volitional capacity of a high order. These directing centers of the universe power system are the possessors of exquisite intelligence endowment; they are the intellect of the power system of the grand universe and the secret of the technique of the mind control of all the vast network of the far-flung functions of the Master Physical Controllers and the Morontia Power Supervisors.

29:2.10 (321.2) 1. *Supreme Center Supervisors.* These seven co-ordinates and associates of the Supreme Power Directors are the regulators of the master energy circuits of the grand universe. Each center supervisor is headquartered on one of the special worlds of the Seven Supreme Executives, and they work in close association with these co-ordinators of general universe affairs.

29:2.11 (321.3) The Supreme Power Directors and the Supreme Center Supervisors function both as individuals and conjointly with regard to all cosmic phenomena below the levels of "gravity energy." When acting in liaison, these fourteen beings are to universe power what the Seven Supreme Executives are to general universe affairs, and what the Seven Master Spirits are to the cosmic mind.

29:2.12 (321.4) 2. *Havona Centers.* Before the creation of the universes of time and space, power centers were not required in Havona, but ever since these far-distant times, one million have functioned in the central creation, each center having the supervision of a thousand Havona worlds. Here in the divine universe there is perfection of energy control, a condition not existing elsewhere. Perfection of energy regulation is the ultimate goal of all the power centers and the physical controllers of space.

29:2.13 (321.5) 3. *Superuniverse Centers.* Occupying an enormous area on the capital sphere of each of the seven superuniverses are one thousand power centers of the third order. Three currents of primary energy of ten segregations each come in to these power centers, but seven specialized and well-directed, though imperfectly controlled, circuits of power go forth from their seat of united action. This is the electronic organization of

l'organisation électronique du pouvoir d'univers.

Toute l'énergie est mise en circuit dans le cycle du Paradis, mais les Directeurs de Pouvoir d'Univers dirigent les énergies-forces du Bas Paradis telles qu'ils les trouvent après modification dans les fonctions spatiales de l'univers central et des superunivers. Ils convertissent ces énergies et les dirigent dans des canaux d'applications utiles et constructives. Il y a une différence entre l'énergie de Havona et les énergies des superunivers. La charge de pouvoir d'un superunivers consiste en trois phases d'énergie qui se subdivisent chacune en dix. Cette triple charge énergétique se répand dans tout l'espace du grand univers ; elle ressemble à un vaste océan mouvant d'énergie qui s'engouffre dans l'ensemble de chacune des supercréations et les baigne.

L'organisation électronique du pouvoir d'univers fonctionne sous sept phases et révèle une sensibilité variable à la gravité locale ou linéaire. Ce circuit septuple part des centres de pouvoir du superunivers et imprègne chaque supercréation. Ces courants spécialisés de temps et d'espace sont des mouvements d'énergie précis et localisés, lancés et dirigés pour des buts spécifiques, analogues au Gulf Stream qui opère comme un phénomène circonscrit au milieu de l'Océan Atlantique.

4. Centres d'Univers Local. Cent centres de pouvoir du quatrième ordre stationnent sur le monde-siège de chaque univers local. Ils opèrent de façon à abaisser et modifier encore d'autre façon les sept circuits de pouvoir émanant du siège de leur superunivers, afin de les rendre applicables aux services des constellations et des systèmes. Ces centres de pouvoir n'attachent qu'une importance passagère aux catastrophes astronomiques locales de l'espace. Ils sont occupés à la transmission ordonnée d'énergie effective aux constellations et aux systèmes subsidiaires. Ils sont d'un grand secours aux Fils Créateurs pendant les périodes finales d'organisation de l'univers et de mobilisation d'énergie. Ces centres sont capables de fournir des lignes intensifiées d'énergie, utiles pour les communications interplanétaires entre d'importants points habités. Ces couloirs ou lignes d'énergie, parfois appelés aussi sentiers d'énergie, sont des circuits d'énergie directs entre deux centres de pouvoir ou entre deux contrôleurs physiques. Ce sont des courants de pouvoir individualisés qui contrastent avec les libres mouvements de l'énergie indifférenciée dans l'espace libre.

5. Centres de Constellation. Dix de ces centres vivants de pouvoir sont stationnés dans chaque constellation et y opèrent comme projecteurs d'énergie vers les cent systèmes

universe power.

29:2.14 (321.6) All energy is circuited in the Paradise cycle, but the Universe Power Directors *direct* the force-energies of nether Paradise as they find them modified in the space functions of the central and superuniverses, converting and directing these energies into channels of useful and constructive application. There is a difference between Havona energy and the energies of the superuniverses. The power charge of a superuniverse consists of three phases of energy of ten segregations each. This threefold energy charge spreads throughout the space of the grand universe; it is like a vast moving ocean of energy which engulfs and bathes the whole of each of the seven supercreations.

29:2.15 (321.7) The electronic organization of universe power functions in seven phases and discloses varying response to local or linear gravity. This sevenfold circuit proceeds from the superuniverse power centers and pervades each supercreation. Such specialized currents of time and space are definite and localized energy movements initiated and directed for specific purposes, much as the Gulf Stream functions as a circumscribed phenomenon in the midst of the Atlantic Ocean.

29:2.16 (321.8) 4. *Local Universe Centers.* On the headquarters of each local universe are stationed one hundred power centers of the fourth order. They function to downstep and otherwise to modify the seven power circuits emanating from superuniverse headquarters, thus making them applicable to the services of the constellations and systems. The local astronomical catastrophes of space are of passing concern to these power centers; they are engaged in the orderly dispatch of effective energy to the subsidiary constellations and systems. They are of great assistance to the Creator Sons during the later times of universe organization and energy mobilization. These centers are able to provide intensified lanes of energy useful for interplanetary communication between important inhabited points. Such a *lane* or *line* of energy, sometimes also called an energy path, is a direct circuit of energy from one power center to another power center or from one physical controller to another controller. It is an individualized stream of power and stands in contrast to the free space movements of undifferentiated energy.

29:2.17 (322.1) 5. *Constellation Centers.* Ten of these living power centers are stationed in each constellation, functioning as energy projectors to the one hundred tributary local systems. From



locaux tributaires. De ces êtres sortent les lignes de pouvoir destinées aux communications et aux transports, ainsi qu'à l'alimentation énergétique des créatures vivantes qui dépendent de certaines formes d'énergie physique pour se maintenir en vie. Mais ni les centres de pouvoir ni leurs contrôleurs physiques subordonnés ne sont autrement concernés par la vie en tant qu'organisation fonctionnelle.

6. Centres de Système. Un Centre Suprême de Pouvoir est affecté en permanence à chaque système local. Ces centres systémiques envoient les circuits de pouvoir aux mondes habités du temps et de l'espace. Ils coordonnent les activités des contrôleurs physiques subordonnés et agissent aussi pour assurer la distribution satisfaisante du pouvoir dans le système local. Les relais de circuits entre les planètes dépendent de la coordination parfaite de certaines énergies matérielles et de la régulation efficace du pouvoir physique.

7. Centres non classés. Ce sont les centres qui opèrent dans des situations locales spéciales, mais en dehors des planètes habitées. Les mondes individuels sont confiés aux soins des Maîtres Contrôleurs Physiques et reçoivent les lignes de pouvoir encircuitées envoyées par les centres de pouvoir de leur système. Seules les sphères pourvues de relations énergétiques tout à fait extraordinaires ont des centres de pouvoir du septième ordre agissant comme balanciers universels ou gouverneurs d'énergie. Dans toutes leurs phases d'activité, ces centres de pouvoir sont entièrement équivalents à ceux qui opèrent sur les unités supérieures de contrôle, mais il n'y a pas même un corps spatial sur un million qui abrite une telle organisation vivante de pouvoir.

### 3. LE DOMAINE DES CENTRES DE POUVOIR

Les Centres de Pouvoir Suprême répartis dans les superunivers, y compris leurs associés et subordonnés, sont au nombre de plus de dix-milliards. Et ils sont tous en synchronisme parfait et en liaison complète avec leurs ancêtres du Paradis, les Sept Directeurs de Pouvoir Suprême. Le contrôle de pouvoir du grand univers est ainsi confié à la garde et à la direction des Sept Maîtres Esprits, créateurs des Sept Directeurs de Pouvoir Suprême.

Les Directeurs de Pouvoir Suprême et tous leurs associés, assistants et subordonnés sont à jamais à l'abri de toute crainte relative à une arrestation ou interférence par un tribunal quelconque de l'espace. Ils ne sont pas davantage soumis à la direction administrative du gouvernement superuniversel des Anciens des Jours, ni aux administrations de l'univers local des

these beings there go forth the power lines for communication and transport and for the energizing of those living creatures who are dependent upon certain forms of physical energy for the maintenance of life. But neither the power centers nor the subordinate physical controllers are otherwise concerned with life as a functional organization.

29:2.18 (322.2) 6. *System Centers*. One Supreme Power Center is permanently assigned to each local system. These system centers dispatch the power circuits to the inhabited worlds of time and space. They co-ordinate the activities of the subordinate physical controllers and otherwise function to insure the satisfactory distribution of power in the local system. The circuit relay between the planets depends upon the perfect co-ordination of certain material energies and upon the efficient regulation of physical power.

29:2.19 (322.3) 7. *Unclassified Centers*. These are the centers who function in special local situations but not on the inhabited planets. The individual worlds are in the charge of Master Physical Controllers and receive the encircuited lines of power dispatched by the power center of their system. Only those spheres of the most extraordinary energy relationships have power centers of the seventh order acting as universe balance wheels or energy governors. In every phase of activity these power centers are the full equals of those who function on the higher units of control, but not one space body in a million harbors such a living power organization.

### 3. THE DOMAIN OF POWER CENTERS

29:3.1 (322.4) The Supreme Power Centers distributed throughout the superuniverses number, with their associates and subordinates, upward of ten billion. And they are all in perfect synchrony and complete liaison with their Paradise progenitors, the Seven Supreme Power Directors. The power control of the grand universe is thus intrusted to the keeping and direction of the Seven Master Spirits, the creators of the Seven Supreme Power Directors.

29:3.2 (322.5) The Supreme Power Directors and all their associates, assistants, and subordinates are forever exempt from apprehension or interference by all the tribunals of all space; neither are they subject to the administrative direction either of the superuniverse government of the Ancients of Days or of the local universe administration of the Creator Sons.

## Fils Créateurs.

Ces centres et directeurs de pouvoir sont amenés à l'existence par les enfants de l'Esprit Infini. Ils ne sont pas en rapport avec l'administration des Fils de Dieu, bien qu'ils s'affilient avec les Fils Créateurs aux époques plus tardives d'organisation matérielle des univers. Cependant, les centres de pouvoir sont étroitement associés d'une certaine manière au supercontrôle cosmique de l'Être Suprême.

Les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques ne subissent aucun entraînement. Ils sont tous créés parfaits, et la perfection dans l'action leur est inhérente. Ils ne changent jamais de fonction et servent toujours dans leur affectation originelle. Il n'y a pas d'évolution dans leurs rangs, et ceci est vrai pour les sept divisions des deux ordres.

N'ayant pas de passé ascendant à se remémorer, les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques ne s'adonnent jamais à des jeux ; ils sont entièrement pratiques dans tous leurs actes et sont toujours de service. Il n'y a pas de dispositif dans le plan universel pour interrompre les lignes physiques d'énergie. Ces êtres ne peuvent jamais abandonner, même pendant une fraction de seconde, leur supervision directe des circuits d'énergie du temps et de l'espace.

Les directeurs, centres et contrôleurs de pouvoir n'ont rien à faire avec quoi que ce soit dans la création, sauf avec le pouvoir, l'énergie matérielle ou semi-physique. Ils ne l'émettent pas, mais ils le modifient, le manipulent et l'orientent. Ils n'ont rien à faire non plus avec la gravité physique, sauf pour résister à son pouvoir d'attraction. Leur relation avec la gravité est entièrement négative.

Les centres de pouvoir utilisent de vastes mécanismes et des coordinations d'ordre matériel en liaison avec les mécanismes vivants des diverses concentrations d'énergie séparées. Chaque centre de pouvoir individuel est composé exactement d'un million d'unités de contrôle fonctionnel et ces unités modificatrices d'énergie ne sont pas stationnaires comme les organes vitaux du corps physique de l'homme ; ces « organes vitaux » de régulation de pouvoir sont mobiles et vraiment kaléidoscopiques dans leurs possibilités d'association.

Je suis absolument incapable d'expliquer comment ces êtres vivants englobent la manipulation et la régulation des maîtres circuits de l'énergie universelle. Si j'essayais de vous renseigner davantage sur la dimension et la fonction de ces centres de pouvoir gigantesques et à peu près parfaitement efficaces, cela ne ferait qu'ajouter à votre confusion et à votre

29:3.3 (323.1) These power centers and directors are brought into being by the children of the Infinite Spirit. They are not germane to the administration of the Sons of God, though they affiliate with the Creator Sons during the later epochs of universe material organization. But the power centers are in some way closely associated with the cosmic overcontrol of the Supreme Being.

29:3.4 (323.2) Power centers and physical controllers undergo no training; they are all created in perfection and are inherently perfect in action. Never do they pass from one function to another; always do they serve as originally assigned. There is no evolution in their ranks, and this is true of all seven divisions of both orders.

29:3.5 (323.3) Having no ascendant past to revert to in memory, power centers and physical controllers never play; they are thoroughly businesslike in all their actions. They are always on duty; there is no provision in the universal scheme for the interruption of the physical lines of energy; never for a fraction of a second can these beings relinquish their direct supervision of the energy circuits of time and space.

29:3.6 (323.4) The directors, centers, and controllers of power have nothing to do with anything in all creation except power, material or semiphysical energy; they do not originate it, but they do modify, manipulate, and directionize it. Neither do they have anything whatever to do with physical gravity except to resist its drawing power. Their relation to gravity is wholly negative.

29:3.7 (323.5) The power centers utilize vast mechanisms and co-ordinations of a material order in liaison with the living mechanisms of the various segregated energy concentrations. Each individual power center is constituted in exactly one million units of functional control, and these energy-modifying units are not stationary as are the vital organs of man's physical body; these "vital organs" of power regulation are mobile and truly kaleidoscopic in associative possibilities.

29:3.8 (323.6) It is utterly beyond my ability to explain the manner in which these living beings encompass the manipulation and regulation of the master circuits of universe energy. To undertake to inform you further concerning the size and function of these gigantic and almost perfectly efficient power centers, would only add to your confusion and consternation. They are both living and

consternation. Ils sont à la fois vivants et « personnels », mais se situent au-delà de votre compréhension.

En dehors de Havona, les Centres de Pouvoir Suprême n'opèrent que sur des sphères spécialement construites (architecturales) ou sur d'autres corps spatiaux constitués autrement d'une manière appropriée. Les mondes architecturaux sont bâtis de telle sorte que les centres de pouvoir vivants puissent agir comme commutateurs sélectifs pour orienter, modifier et concentrer les énergies de l'espace à mesure qu'elles se déversent sur ces sphères. Ils ne pourraient pas fonctionner de la sorte sur un soleil ou une planète évolutionnaires ordinaires. Certains groupes s'occupent également du chauffage et des autres nécessités matérielles de ces mondes-sièges spéciaux. Et, bien que cela dépasse la portée des connaissances d'Urantia, je puis dire que ces ordres de personnalités de pouvoir vivant ont beaucoup à faire avec la distribution de la lumière qui brille sans chaleur. Ils ne produisent pas ce phénomène, mais s'occupent de le disséminer et de l'orienter.

Les centres de pouvoir et leurs contrôleurs subordonnés sont affectés à la mise en œuvre de toutes les énergies physiques de l'espace organisé. Ils travaillent avec les trois courants fondamentaux de dix énergies chacun, représentant la charge d'énergie de l'espace organisé ; et l'espace organisé est leur domaine. Les Directeurs de Pouvoir d'Univers n'ont absolument rien à faire avec les prodigieuses activités de force qui ont actuellement lieu en dehors des présentes frontières des sept superunivers.

Les centres de pouvoir et les contrôleurs n'exercent un contrôle parfait que sur sept des dix formes d'énergie contenues dans chacun des courants universels de base. Les formes qui échappent totalement ou partiellement à leur contrôle représentent probablement les royaumes imprévisibles de manifestation d'énergie dominés par l'Absolu Non Qualifié. S'il est possible que les centres de pouvoir exercent une influence sur les forces primordiales de cet Absolu, nous ne sommes pas au courant de ces fonctions. Il existe toutefois de légers indices susceptibles de justifier l'opinion que certains contrôleurs physiques réagissent parfois automatiquement à certaines impulsions de l'Absolu Universel.

Ces mécanismes vivants de pouvoir ne sont pas consciemment reliés au supercontrôle énergétique du maître univers de l'Absolu Non Qualifié, mais nous conjecturons que leur plan directeur du pouvoir, qui est presque parfait, est tout entier subordonné de quelque manière inconnue à cette présence de supergravité. Dans toute situation énergétique locale, les centres et

“personal,” but they are beyond your comprehension.

29:3.9 (323.7) Outside of Havona the Supreme Power Centers function only on especially constructed (architectural) spheres or on otherwise suitably constituted space bodies. The architectural worlds are so constructed that the living power centers can act as selective switches to directionize, modify, and concentrate the energies of space as they pour over these spheres. They could not so function on an ordinary evolutionary sun or planet. Certain groups are also concerned in the heating and other material necessities of these special headquarters worlds. And though it is beyond the scope of Urantia knowledge, I may state that these orders of living power personalities have much to do with the distribution of the light that shines without heat. They do not produce this phenomenon, but they are concerned with its dissemination and directionization.

29:3.10 (323.8) The power centers and their subordinate controllers are assigned to the working of all of the physical energies of organized space. They work with the three basic currents of ten energies each. That is the energy charge of organized space; and organized space is their domain. The Universe Power Directors have nothing whatever to do with those tremendous actions of force which are now taking place outside the present boundaries of the seven superuniverses.

29:3.11 (324.1) The power centers and controllers exert perfect control over only seven of the ten forms of energy contained in each basic universe current; those forms which are partly or wholly exempt from their control must represent the unpredictable realms of energy manifestation dominated by the Unqualified Absolute. If they exert an influence upon the primordial forces of this Absolute, we are not cognizant of such functions, though there is some slight evidence which would warrant the opinion that certain of the physical controllers are sometimes automatically reactive to certain impulses of the Universal Absolute.

29:3.12 (324.2) These living power mechanisms are not consciously related to the master universe energy overcontrol of the Unqualified Absolute, but we surmise that their entire and almost perfect scheme of power direction is in some unknown manner subordinated to this supergravity presence. In any local energy situation the centers and controllers exert near-supremacy, but they are

les contrôleurs exercent une suprématie à peu près totale, mais sont toujours conscients de la présence superénergétique et de l'action indiscernable de l'Absolu Non Qualifié.

always conscious of the superenergy presence and the unrecognizable performance of the Unqualified Absolute.

#### 4. LES MAITRES CONTRÔLEURS PHYSIQUES

Ces êtres sont les subordonnés mobiles des Centres de Pouvoir Suprême. Les contrôleurs physiques possèdent de telles aptitudes à se métamorphoser individuellement qu'ils peuvent s'engager dans une diversité remarquable de transports autonomes ; ils sont capables de traverser l'espace local à des vitesses approchant celle des Messagers Solitaires. Toutefois, comme tous les autres traverseurs d'espace, il leur faut à la fois l'assistance de leurs compagnons et de certains autres types d'êtres pour vaincre l'action de la gravité et la résistance de l'inertie lorsqu'ils partent d'une sphère matérielle.

Les Maitres Contrôleurs Physiques servent dans tout le grand univers. Ils sont directement gouvernés du Paradis par les Sept Directeurs de Pouvoir Suprême jusqu'aux quartiers généraux des superunivers. À partir de ce niveau, ils sont dirigés et répartis par le Conseil d'Équilibre, les hauts commissaires de pouvoir détachés du personnel des Maitres Organiseurs de Force Associés par les Sept Maitres Esprits. Ces hauts commissaires sont habilités à interpréter les observations et les enregistrements des maitres frandalanks, ces instruments vivants qui indiquent la pression de pouvoir et la charge d'énergie d'un superunivers tout entier.

Alors que la présence des Dêités du Paradis englobe le grand univers et balaye le cercle de l'éternité, l'influence de l'un des Sept Maitres Esprits est limitée à un seul superunivers. Il y a une nette ségrégation d'énergie et une séparation des circuits de pouvoir entre chacune des sept supercréations, d'où la nécessité des méthodes individuelles de contrôle qui doivent prévaloir et prévalent en effet.

Les Maitres Contrôleurs Physiques sont directement issus des Centres de Pouvoir Suprême et comptent parmi eux les ordres suivants :

1. Les directeurs de pouvoir adjoints.
2. Les contrôleurs machinaux.
3. Les transformateurs d'énergie.
4. Les transmetteurs d'énergie.
5. Les associateurs primaires.
6. Les dissociateurs secondaires.
7. Les frandalanks et les chronoldeks.

#### 4. THE MASTER PHYSICAL CONTROLLERS

29:4.1 (324.3) These beings are the mobile subordinates of the Supreme Power Centers. The physical controllers are endowed with capabilities of individuality metamorphosis of such a nature that they can engage in a remarkable variety of autotransport, being able to traverse local space at velocities approaching the flight of Solitary Messengers. But like all other space traversers they require the assistance of both their fellows and certain other types of beings in overcoming the action of gravity and the resistance of inertia in departing from a material sphere.

29:4.2 (324.4) The Master Physical Controllers serve throughout the grand universe. They are directly governed from Paradise by the Seven Supreme Power Directors as far as the headquarters of the superuniverses; from here they are directed and distributed by the Council of Equilibrium, the high commissioners of power dispatched by the Seven Master Spirits from the personnel of the Associate Master Force Organizers. These high commissioners are empowered to interpret the readings and registrations of the master frandalanks, those living instruments which indicate the power pressure and the energy charge of an entire superuniverse.

29:4.3 (324.5) While the presence of the Paradise Deities encircles the grand universe and sweeps around the circle of eternity, the influence of any one of the Seven Master Spirits is limited to a single superuniverse. There is a distinct segregation of energy and a separation of the circuits of power between each of the seven supercreations; hence individualized control methods must and do prevail.

29:4.4 (324.6) The Master Physical Controllers are the direct offspring of the Supreme Power Centers, and their numbers include the following:

29:4.5 (324.7) 1. Associate Power Directors.

29:4.6 (324.8) 2. Mechanical Controllers.

29:4.7 (324.9) 3. Energy Transformers.

29:4.8 (325.1) 4. Energy Transmitters.

29:4.9 (325.2) 5. Primary Associators.

29:4.10 (325.3) 6. Secondary Dissociators.

29:4.11 (325.4) 7. The Frandalanks and Chronoldeks.



Tous les membres de ces ordres ne sont pas des personnes au sens où les personnes possèdent le pouvoir individuel de choisir. En particulier, les quatre derniers ordres paraissent entièrement automatiques et mécaniques dans leur réponse aux impulsions de leurs supérieurs et leurs réactions aux conditions d'énergie existantes. Mais, bien que cette réponse semble entièrement machinale, elle ne l'est pas ; ces êtres peuvent ressembler à des automates, mais ils révèlent tous la fonction différentielle de l'intelligence.

La personnalité ne coïncide pas nécessairement avec le mental. Le mental peut penser même lorsqu'il est dépourvu de tout pouvoir de choix, comme chez de nombreux animaux de type inférieur et chez certains de ces contrôleurs physiques subordonnés. Beaucoup de ces régulateurs les plus automatiques de pouvoir physique ne sont des personnes dans aucun sens du terme. Ils ne sont doués ni de volonté ni d'indépendance de décision, étant entièrement asservis à la perfection mécanique du plan des tâches qui leur incombent ; pourtant ils sont tous des êtres hautement intelligents.

Les contrôleurs physiques s'occupent principalement d'ajuster des énergies fondamentales non découvertes sur Urantia. Ces énergies inconnues sont essentielles pour le système interplanétaire de transports et pour certaines techniques de communication. Quand nous posons des lignes d'énergie en vue de transmettre des équivalents du son ou d'une vision élargie, ces formes non découvertes d'énergie sont utilisées par les contrôleurs physiques vivants et leurs associés. À l'occasion, ces mêmes énergies sont aussi employées par les créatures médianes dans leur travail courant.

1. Directeurs de pouvoir adjoints. Ces êtres merveilleusement efficaces ont la charge d'affecter et d'expédier les Maîtres Contrôleurs Physiques de tous ordres selon les besoins toujours modifiés du statut énergétique, en constant changement, des royaumes. Les vastes réserves de contrôleurs physiques sont maintenues sur les mondes-sièges des secteurs mineurs et, à partir de ces points de concentration, ceux-ci sont périodiquement envoyés par les directeurs de pouvoir adjoints aux sièges des univers, des constellations et des systèmes, ainsi que sur les planètes individuelles. Lorsque les contrôleurs physiques sont ainsi affectés, ils sont provisoirement soumis aux ordres des exécuteurs divins des commissions de conciliation, mais autrement ils relèvent uniquement de leurs directeurs adjoints et des Centres de Pouvoir Suprême.

Trois-millions de directeurs de pouvoir adjoints sont affectés à chacun des secteurs

29:4.12 (325.5) Not all of these orders are persons in the sense of possessing individual powers of choice. Especially do the last four seem to be wholly automatic and mechanical in response to the impulses of their superiors and in reaction to existing energy conditions. But though such response appears wholly mechanistic, it is not; they may seem to be automatons, but all of them disclose the differential function of intelligence.

29:4.13 (325.6) Personality is not necessarily a concomitant of mind. Mind can think even when deprived of all power of choice, as in numerous of the lower types of animals and in certain of these subordinate physical controllers. Many of these more automatic regulators of physical power are not persons in any sense of the term. They are not endowed with will and independence of decision, being wholly subservient to the mechanical perfection of design for the tasks of their allotment. Nonetheless all of them are highly intelligent beings.

29:4.14 (325.7) The physical controllers are chiefly occupied in the adjustment of basic energies undiscovered on Urantia. These unknown energies are very essential to the interplanetary system of transport and to certain techniques of communication. When we lay lines of energy for the purpose of conveying sound equivalents or of extending vision, these undiscovered forms of energy are utilized by the living physical controllers and their associates. These same energies are also, on occasion, used by the midway creatures in their routine work.

29:4.15 (325.8) 1. *Associate Power Directors.* These marvelously efficient beings are intrusted with the assignment and dispatch of all orders of the Master Physical Controllers in accordance with the ever-shifting needs of the constantly changing energy status of the realms. The vast reserves of the physical controllers are maintained on the headquarters worlds of the minor sectors, and from these concentration points they are periodically dispatched by the associate power directors to the headquarters of the universes, constellations, and systems, and to the individual planets. When thus assigned, the physical controllers are provisionally subject to the orders of the divine executioners of the conciliating commissions but are otherwise solely amenable to their associate directors and to the Supreme Power Centers.

29:4.16 (325.9) Three million associate power directors are assigned to each of the Orvonton



mineurs d'Orvonton, ce qui représente pour notre superunivers une quote-part de trois-milliards de ces êtres doués d'une étonnante variété de talents. Leurs propres réserves sont maintenues sur ces mêmes mondes-sièges des secteurs mineurs, où elles servent à instruire tous ceux qui étudient les sciences des techniques de contrôle et de transmutation de l'énergie par l'intelligence.

Ces directeurs font alternativement des périodes de service administratif dans les secteurs mineurs et des périodes égales de service d'inspection dans les royaumes de l'espace. Il y a toujours au moins un inspecteur en activité présent dans chaque système local ; il y conserve son quartier général sur la sphère capitale. Les inspecteurs maintiennent l'ensemble de l'immense agrégat d'énergie vivante en synchronisme harmonieux.

2. Contrôleurs machinaux. Ce sont les assistants mobiles et aux talents extrêmement variés des directeurs de pouvoir adjoints. Des billions et des billions d'entre eux sont commissionnés dans Ensa, votre secteur mineur. On appelle ces êtres contrôleurs machinaux parce qu'ils sont si complètement dominés par leurs supérieurs et entièrement soumis à la volonté des directeurs de pouvoir adjoints. Toutefois, ils sont par eux-mêmes très intelligents et bien que leur travail soit de nature machinale et terre-à-terre, il est accompli habilement.

Parmi tous les Maîtres Contrôleurs Physiques affectés aux mondes habités, les contrôleurs machinaux sont de loin les plus puissants. Ils possèdent le don vivant d'antigravité à un degré excédant celui de tous les autres êtres. Chaque contrôleur a une résistance à la gravité égalée seulement par des sphères énormes tournant à une vitesse prodigieuse. Dix de ces contrôleurs sont présentement stationnés sur Urantia, où l'une de leurs principales activités planétaires consiste à faciliter le départ des transports séraphiques. Dans cette fonction, les dix contrôleurs machinaux agissent tous à l'unisson, pendant qu'une série couplée de mille transmetteurs d'énergie fournit la force vive initiale pour le départ séraphique.

Les contrôleurs machinaux sont compétents pour orienter le flux de l'énergie et faciliter sa concentration dans les courants ou circuits spécialisés. Ces êtres puissants sont particulièrement concernés par la ségrégation, l'orientation et l'intensification des énergies physiques, ainsi que par l'égalisation des pressions des circuits interplanétaires. Ils sont experts dans la manipulation de vingt-et-une des trente énergies physiques de l'espace, qui constituent la charge de pouvoir d'un superunivers. Ils sont également capables de pratiquer en partie la gestion et le contrôle de six

minor sectors, making a total of three billion as the superuniverse quota of these amazingly versatile beings. Their own reserves are maintained on these same minor sector worlds, where they also serve as instructors of all who study the sciences of the techniques of intelligent energy control and transmutation.

29:4.17 (325.10) These directors alternate periods of executive service in the minor sectors with equal periods of inspection service to the realms of space. At least one acting inspector is always present in each local system, maintaining headquarters on its capital sphere. They keep the whole vast living energy aggregation in harmonious synchrony.

29:4.18 (325.11) 2. *Mechanical Controllers*. These are the exceedingly versatile and mobile assistants of the associate power directors. Trillions upon trillions of them are commissioned in Ensa, your minor sector. These beings are called mechanical controllers because they are so completely dominated by their superiors, so fully subservient to the will of the associate power directors. Nevertheless they are, themselves, very intelligent, and their work, though mechanical and matter-of-fact in nature, is skillfully performed.

29:4.19 (326.1) Of all the Master Physical Controllers assigned to the inhabited worlds, the mechanical controllers are by far the most powerful. Possessing the living endowment of antigravity in excess of all other beings, each controller has a gravity resistance equaled only by enormous spheres revolving at tremendous velocity. Ten of these controllers are now stationed on Urantia, and one of their most important planetary activities is to facilitate the departure of seraphic transports. In so functioning, all ten of the mechanical controllers act in unison while a battery of one thousand energy transmitters provides the initial momentum for the seraphic departure.

29:4.20 (326.2) The mechanical controllers are competent to directionize the flow of energy and to facilitate its concentration into the specialized currents or circuits. These mighty beings have much to do with the segregation, directionization, and intensification of the physical energies and with the equalization of the pressures of the interplanetary circuits. They are expert in the manipulation of twenty-one of the thirty physical energies of space, constituting the power charge of a superuniverse. They are also able to accomplish much towards the management and control of six of the nine more subtle forms of

sur neuf des autres formes plus subtiles de l'énergie physique. En mettant ces contrôleurs en relations techniques appropriées les uns avec les autres et avec certains centres de pouvoir, les directeurs de pouvoir adjoints sont en mesure d'effectuer des changements incroyables dans les ajustements de pouvoir et les contrôles d'énergie.

Les Maîtres Contrôleurs Physiques opèrent souvent en batteries de centaines, de milliers et même de millions, et, en variant leurs positions et leurs formations, ils peuvent contrôler l'énergie collectivement aussi bien qu'individuellement. Selon les nécessités variables, ils peuvent augmenter et accélérer le volume et le mouvement de l'énergie, ou, au contraire, retenir, condenser et retarder les courants d'énergie. Ils influencent les transformations d'énergie et de pouvoir un peu comme les agents dits catalytiques augmentent les réactions chimiques. Ils fonctionnent par aptitude inhérente et en coopération avec les Centres de Pouvoir Suprême.

3. Transformateurs d'énergie. Le nombre de ces êtres dans un superunivers est incroyable. Il y en a près d'un million dans le seul système de Satania et la quotepart usuelle est de cent par monde habité.

Les transformateurs d'énergie sont la création conjointe des Sept Directeurs de Pouvoir Suprême et des Sept Superviseurs Centraux. Ils figurent parmi les ordres plus personnels de contrôleurs physiques. Sauf quand un directeur de pouvoir adjoint est présent sur un monde habité, ce sont les transformateurs qui détiennent le commandement. Ils sont les inspecteurs planétaires de tous les transports séraphiques en partance. Les diverses classes de vie céleste ne peuvent utiliser les ordres moins personnels de contrôleurs physiques que par liaison avec les ordres plus personnels des directeurs adjoints et des transformateurs d'énergie.

Ces transformateurs sont de vivants commutateurs puissants et efficaces, ils peuvent prendre position pour ou contre un dispositif ou une orientation donnés de pouvoir. Ils sont également habiles dans leurs efforts pour isoler les planètes des puissants courants d'énergie qui passent entre de gigantesques voisins planétaires ou stellaires. Leurs attributs transmutateurs d'énergie les rendent particulièrement utiles dans la tâche importante de maintenir la balance universelle d'énergie ou équilibre de pouvoir. À certains moments, ils paraissent consommer ou accumuler de l'énergie ; à d'autres, ils semblent exsuder ou libérer de l'énergie. Les transformateurs sont capables d'accroître ou de réduire le potentiel « d'accumulateurs » des énergies vivantes et mortes de leurs royaumes respectifs. Mais ils s'occupent seulement des

physical energy. By placing these controllers in proper technical relationship to each other and to certain of the power centers, the associate power directors are enabled to effect unbelievable changes in power adjustment and energy control.

29:4.21 (326.3) The Master Physical Controllers often function in batteries of hundreds, thousands, and even millions and by varying their positions and formations are able to effect energy control in a collective as well as an individual capacity. As requirements vary, they can upstep and accelerate the energy volume and movement or detain, condense, and retard the energy currents. They influence energy and power transformations somewhat as so-called catalytic agents augment chemical reactions. They function by inherent ability and in co-operation with the Supreme Power Centers.

29:4.22 (326.4) 3. *Energy Transformers*. The number of these beings in a superuniverse is unbelievable. There are almost one million in Satania alone, and the usual quota is one hundred for each inhabited world.

29:4.23 (326.5) The energy transformers are the conjoint creation of the Seven Supreme Power Directors and the Seven Center Supervisors. They are among the more personal orders of physical controllers, and except when an associate power director is present on an inhabited world, the transformers are in command. They are the planetary inspectors of all departing seraphic transports. All classes of celestial life can utilize the less personal orders of the physical controllers only by liaison with the more personal orders of the associate directors and the energy transformers.

29:4.24 (326.6) These transformers are powerful and effective living switches, being able to dispose themselves for or against a given power disposition or directionization. They are also skillful in their efforts to insulate the planets against the powerful energy streams passing between gigantic planetary and starry neighbors. Their energy-transmutive attributes render them most serviceable in the important task of maintaining universal energy balance, or power equilibrium. At one time they seem to consume or store energy; at other times they appear to exude or liberate energy. The transformers are able to increase or to diminish the "storage-battery" potential of the living and dead energies of their respective realms. But they deal only with physical and semimaterial energies, they do not directly function in the domain of life, neither do they change the forms of

énergies physiques et semi-matérielles. Ils n'agissent pas directement dans le domaine de la vie et ne changent pas non plus les formes des êtres vivants.

Sous certains rapports, les transformateurs d'énergie sont les créatures semi-matérielles vivantes les plus remarquables et les plus mystérieuses. De quelque manière inconnue, ils sont physiquement différenciés et, en variant les liaisons dans leurs relations, ils peuvent exercer une influence profonde sur l'énergie qui passe à travers leurs présences associées. Le statut des royaumes physiques paraît subir une transformation sous leurs habiles manipulations. Ils peuvent changer et ils changent la forme physique des énergies de l'espace. Avec l'aide de leurs collègues contrôleurs, ils sont effectivement capables de modifier la forme et le potentiel de vingt-sept des trente énergies physiques de la charge de pouvoir du superunivers. Le fait que trois de ces énergies échappent à leur contrôle prouve qu'ils ne sont pas des agents de l'Absolu Non Qualifié.

Les quatre groupes restants de Maîtres Contrôleurs Physiques sont à peine des personnes au sens d'une définition acceptable de ce mot. Ces transmetteurs, associateurs, dissociateurs et frandalanks sont entièrement automatiques dans leurs réactions et cependant, à tous égards, ils sont intelligents. Nous sommes grandement limités dans notre connaissance de ces entités merveilleuses parce que nous ne pouvons pas communiquer avec elles. Elles paraissent comprendre le langage du royaume, mais ne peuvent communiquer avec nous. Elles paraissent pleinement capables de recevoir nos messages, mais tout à fait impuissantes à y répondre.

4. Transmetteurs d'énergie. Les opérations de ces êtres sont principalement, mais non entièrement, intraplanétaires. Ils sont de merveilleux répartiteurs de l'énergie telle qu'elle est manifestée sur les mondes individuels.

Quand l'énergie doit être détournée vers un nouveau circuit, les transmetteurs se déploient en ligne le long du parcours désiré pour l'énergie et, par la vertu de leurs attributs extraordinaires d'attraction énergétique, ils peuvent réellement induire un flux accru d'énergie dans la direction désirée. Ce qu'ils font est tout aussi réel que l'orientation du flux de certaines formes d'énergie électrique par certains circuits métalliques. Ils sont des superconducteurs vivants pour plus de la moitié des trente formes d'énergie physique.

Les transmetteurs forment d'habiles liaisons qui sont efficaces pour renforcer les courants faiblissants d'énergie spécialisée passant de planète en planète et de station en station sur une

living beings.

29:4.25 (327.1) In some respects the energy transformers are the most remarkable and mysterious of all semimaterial living creatures. They are in some unknown manner physically differentiated, and by varying their liaison relationships, they are able to exert a profound influence upon the energy which passes through their associated presences. The status of the physical realms seems to undergo a transformation under their skillful manipulation. *They can and do change the physical form of the energies of space.* With the aid of their fellow controllers they are actually able to change the form and potential of twenty-seven of the thirty physical energies of the superuniverse power charge. That three of these energies are beyond their control proves that they are not instrumentalities of the Unqualified Absolute.

29:4.26 (327.2) The remaining four groups of the Master Physical Controllers are hardly persons within any acceptable definition of that word. These transmitters, associators, dissociators, and frandalanks are wholly automatic in their reactions; nevertheless they are in every sense intelligent. We are greatly limited in our knowledge of these wonderful entities because we cannot communicate with them. They appear to understand the language of the realm, but they cannot communicate with us. They seem fully able to receive our communications but quite powerless to make response.

29:4.27 (327.3) 4. *Energy Transmitters.* These beings function chiefly, but not wholly, in an intraplanetary capacity. They are marvelous dispatchers of energy as it is manifested on the individual worlds.

29:4.28 (327.4) When energy is to be diverted to a new circuit, the transmitters deploy themselves in a line along the desired energy path, and by virtue of their unique attributes of energy-attraction, they can actually induce an increased energy flow in the desired direction. This they do just as literally as certain metallic circuits directionize the flow of certain forms of electric energy; and they are living superconductors for more than half of the thirty forms of physical energy.

29:4.29 (327.5) Transmitters form skillful liaisons which are effective in rehabilitating the weakening currents of specialized energy passing from planet to planet and from station to station on an individual planet. They can detect currents which

planète individuelle. Ils peuvent détecter des courants beaucoup trop faibles pour être reconnus par tout autre type d'êtres vivants et ils peuvent en accroître l'énergie de telle sorte que les messages accompagnateurs deviennent parfaitement intelligibles. Leurs services sont sans prix pour les receveurs de télédiffusions.

Les transmetteurs d'énergie peuvent réagir sur toutes les formes de perception communicables. Ils peuvent aussi bien rendre « visible » une scène éloignée que rendre « audible » un son lointain. Ils fournissent les lignes de communication d'urgence dans les systèmes locaux et sur les planètes individuelles. Pratiquement toutes les créatures sont forcées d'avoir recours à ces services pour communiquer en dehors des circuits régulièrement établis.

Ces êtres, ainsi que les transformateurs d'énergie sont indispensables pour maintenir l'existence mortelle sur les mondes dont l'atmosphère est appauvrie et ils forment une partie intégrante de la technique de vie sur les planètes habitées par des non-respirateurs.

5. Associateurs primaires. Ces entités intéressantes et inestimables sont de magistraux gardiens et conservateurs d'énergie. D'une manière semblable à une plante qui met en réserve de la lumière solaire, ces organismes vivants accumulent de l'énergie pendant les périodes de manifestation excédentaire. Ils travaillent sur une échelle gigantesque et convertissent les énergies de l'espace en un état physique inconnu sur Urantia. Ils sont également capables de pousser ces transformations jusqu'au point de produire quelques-unes des unités primitives de l'existence matérielle. Ces êtres agissent simplement par leur présence. Ils ne sont en aucune manière épuisés ou taris par cette fonction ; ils opèrent comme des catalyseurs vivants.

Pendant les périodes de manifestation déficitaire, ils ont le pouvoir de libérer ces énergies accumulées. Mais vos connaissances sur l'énergie et la matière ne sont pas assez avancées pour permettre d'expliquer la technique de cette phase de leur travail. Les associateurs opèrent toujours en conformité avec la loi universelle, maniant et manipulant les atomes, les électrons et les ultimatons comme vous manipulez les caractères d'imprimerie ajustables pour faire dire aux mêmes symboles alphabétiques des histoires profondément différentes.

Les associateurs sont le premier groupe vivant à apparaître sur une sphère matérielle en voie d'organisation et ils peuvent opérer à des températures physiques que vous considèreriez comme absolument incompatibles avec

are much too feeble to be recognized by any other type of living being, and they can so augment these energies that the accompanying message becomes perfectly intelligible. Their services are invaluable to the broadcast receivers.

29:4.30 (327.6) Energy transmitters can function with regard to all forms of communicable perception; they can render a distant scene "visible" as well as a distant sound "audible." They provide the emergency lines of communication in the local systems and on the individual planets. These services must be used by practically all creatures for purposes of communication outside of the regularly established circuits.

29:4.31 (327.7) These beings, together with the energy transformers, are indispensable to the maintenance of mortal existence on those worlds having an impoverished atmosphere, and they are an integral part of the technique of life on the nonbreathing planets.

29:4.32 (328.1) 5. *Primary Associators.* These interesting and invaluable entities are masterly energy conservators and custodians. Somewhat as a plant stores solar light, so do these living organisms store energy during times of plus manifestations. They work on a gigantic scale, converting the energies of space into a physical state not known on Urantia. They are also able to carry forward these transformations to the point of producing some of the primitive units of material existence. These beings simply act by their presence. They are in no way exhausted or depleted by this function; they act like living catalytic agents.

29:4.33 (328.2) During seasons of minus manifestations they are empowered to release these accumulated energies. But your knowledge of energy and matter is not sufficiently advanced to make it possible to explain the technique of this phase of their work. They always labor in compliance with universal law, handling and manipulating atoms, electrons, and ultimatons much as you maneuver adjustable type to make the same alphabetical symbols tell vastly different stories.

29:4.34 (328.3) The associators are the first group of life to appear on an organizing material sphere, and they can function at physical temperatures which you would regard as utterly incompatible with the existence of living beings. They represent an order of life which is simply beyond the range of



l'existence d'êtres vivants. Ils représentent un ordre de vie qui dépasse complètement la portée de l'imagination humaine. Avec leurs collaborateurs, les dissociateurs, ils sont les créatures intelligentes les plus asservies.

6. Dissociateurs secondaires. Comparés aux associateurs primaires, ces êtres doués d'immenses facultés antigravitationnelles sont les ouvriers dont les fonctions sont inverses. Il n'y a aucun risque de voir s'épuiser les formes spéciales ou modifiées d'énergie physique sur les mondes locaux ou les systèmes locaux, car ces organisations vivantes sont douées de la faculté exceptionnelle de pouvoir dégager des quantités illimitées d'énergie. Les dissociateurs s'intéressent principalement à l'évolution d'une forme d'énergie à peine connue sur Urantia, provenant d'une forme de matière qui y est encore moins reconnue. Ils sont vraiment les alchimistes de l'espace et les magiciens du temps, mais, dans aucun de leurs miracles, ils ne transgressent les ordres de la Suprématie Cosmique.

7. Les frandalanks. Ces êtres sont la création conjointe des trois ordres de contrôleurs d'énergie : les organisateurs de force primaires et secondaires et les directeurs de pouvoir. Les frandalanks sont les plus nombreux de tous les Maîtres Contrôleurs Physiques. Dans le seul système de Satania, leur nombre dépasse vos concepts numériques. Ils sont stationnés sur tous les mondes habités et toujours attachés aux ordres supérieurs de contrôleurs physiques. Ils opèrent de manière interchangeable dans l'univers central, les superunivers et les domaines de l'espace extérieur.

Les frandalanks sont créés en trente divisions, une pour chaque forme fondamentale de force d'univers et agissent exclusivement comme indicateurs vivants et automatiques de présences, de pressions et de vitesses. Ces baromètres vivants s'occupent uniquement d'enregistrer automatiquement et infailliblement le statut de toutes les formes d'énergie-force. Ils sont pour l'univers physique ce qu'est le vaste mécanisme de réflectivité pour l'univers mental. Les frandalanks qui enregistrent le temps en plus de la présence quantitative et qualitative de l'énergie sont appelés *chronoldeks*.

Je reconnais que les frandalanks sont intelligents, mais je ne saurais les classer autrement que comme machines vivantes. La seule manière dont je puisse vous aider à comprendre ces mécanismes vivants est de les comparer à vos propres dispositifs mécaniques qui opèrent avec une précision et une exactitude presque semblables à l'intelligence. Si donc vous voulez concevoir ces êtres, faites appel à votre imagination jusqu'à reconnaître que, dans le grand

human imagination. Together with their co-workers, the dissociators, they are the most slavish of all intelligent creatures.

29:4.35 (328.4)

#### 6. *Secondary Dissociators.*

Compared with the primary associators, these beings of enormous antigravity endowment are the reverse workers. There is never any danger that the special or modified forms of physical energy on the local worlds or in the local systems will be exhausted, for these living organizations are endowed with the unique power of evolving limitless supplies of energy. They are chiefly concerned with the evolution of a form of energy which is hardly known on Urantia from a form of matter which is recognized still less. They are truly the alchemists of space and the wonder-workers of time. But in all the wonders they work, they never transgress the mandates of Cosmic Supremacy.

29:4.36 (328.5)

7. *The Frandalanks.* These beings are the joint creation of all three orders of energy-control beings: the primary and secondary force organizers and the power directors. Frandalanks are the most numerous of all the Master Physical Controllers; the number functioning in Satania alone is beyond your numerical concept. They are stationed on all inhabited worlds and are always attached to the higher orders of physical controllers. They function interchangeably in the central and superuniverses and in the domains of outer space.

29:4.37 (328.6)

The frandalanks are created in thirty divisions, one for each form of basic universe force, and they function exclusively as living and automatic presence, pressure, and velocity gauges. These living barometers are solely concerned with the automatic and unerring registration of the status of all forms of force-energy. They are to the physical universe what the vast reflectivity mechanism is to the minded universe. The frandalanks that register time in addition to quantitative and qualitative energy presence are called *chronoldeks*.

29:4.38 (328.7)

I recognize that the frandalanks are intelligent, but I cannot classify them as other than living machines. About the only way I can help you to understand these living mechanisms is to compare them to your own mechanical contrivances which perform with almost intelligentlike precision and accuracy. Then if you would conceive of these beings, draw upon your imagination to the extent of recognizing that in the grand universe we actually have intelligent and



univers, nous avons effectivement des mécanismes (entités) intelligents et vivants qui peuvent accomplir des tâches plus complexes que vos machines et impliquant des computations plus prodigieuses, avec une délicatesse d'exactitude encore supérieure, allant jusqu'à l'ultimité de la précision.

## 5. LES MAITRES ORGANISATEURS DE FORCE

Les organisateurs de force résident au Paradis, mais opèrent dans tout le maître univers, plus spécialement dans les domaines de l'espace inorganisé. Ces êtres extraordinaires ne sont ni des créateurs ni des créatures et se classent en deux grandes divisions de service :

1. Les Maîtres Organisateurs de Force Extériorisés Primaires.

2. Les Maîtres Organisateurs de Force Transcendants Associés.

Ces deux puissants ordres de manipulateurs de la force primordiale travaillent exclusivement sous la supervision des Architectes du Maître Univers. À l'époque actuelle, ils n'opèrent pas beaucoup à l'intérieur des frontières du grand univers.

Les Maîtres Organisateurs de Force Primaires sont les manipulateurs des forces spatiales primordiales ou fondamentales de l'Absolu Non Qualifié ; ce sont des créateurs de nébuleuses. Ils sont les vivants instigateurs des cyclones énergétiques de l'espace et les premiers organisateurs et orienteurs de ces gigantesques manifestations. Ces organisateurs de force transmutent la force primordiale (préénergie non sensible à la gravité directe du Paradis) en énergie puissante ou primaire, ce qui la fait passer de l'emprise exclusive de l'Absolu Non Qualifié à l'emprise gravitationnelle de l'Île du Paradis. Après cela, les organisateurs de force associés leur succèdent et continuent le processus de transmutation d'énergie depuis le stade primaire jusqu'au stade secondaire d'énergie-gravité.

Lorsque les plans pour la création d'un univers local sont achevés, ce qui est signalé par l'arrivée d'un Fils Créateur, les Maîtres Organisateurs de Force Associés cèdent la place aux ordres des directeurs de pouvoir qui opèrent dans le superunivers dont cet univers local dépend astronomiquement. Mais, en l'absence de tels plans, les organisateurs de force associés continuent indéfiniment à s'occuper de ces créations matérielles, comme ils le font présentement dans l'espace extérieur.

Les Maîtres Organisateurs de Force résistent à des températures et opèrent sous des

*living* mechanisms (entities) that can perform more intricate tasks involving more stupendous computations with even greater delicacy of accuracy, even with ultimacy of precision.

## 5. THE MASTER FORCE ORGANIZERS

29:5.1 (329.1) The force organizers are resident on Paradise, but they function throughout the master universe, more particularly in the domains of unorganized space. These extraordinary beings are neither creators nor creatures, and they comprise two grand divisions of service:

29:5.2 (329.2) 1. Primary Eventuated Master Force Organizers.

29:5.3 (329.3) 2. Associate Transcendental Master Force Organizers.

29:5.4 (329.4) These two mighty orders of primordial-force manipulators work exclusively under the supervision of the Architects of the Master Universe, and at the present time they do not function extensively within the boundaries of the grand universe.

29:5.5 (329.5) Primary Master Force Organizers are the manipulators of the primordial or basic space-forces of the Unqualified Absolute; they are nebulae creators. They are the living instigators of the energy cyclones of space and the early organizers and directionizers of these gigantic manifestations. These force organizers transmute *primordial force* (pre-energy not responsive to direct Paradise gravity) into primary or *puissant energy*, energy transmuting from the exclusive grasp of the Unqualified Absolute to the gravity grasp of the Isle of Paradise. They are thereupon succeeded by the associate force organizers, who continue the process of energy transmutation from the primary through the secondary or *gravity-energy* stage.

29:5.6 (329.6) Upon the completion of the plans for the creation of a local universe, signaled by the arrival of a Creator Son, the Associate Master Force Organizers give way to the orders of power directors acting in the superuniverse of astronomic jurisdiction. But in the absence of such plans the associate force organizers continue on indefinitely in charge of these material creations, even as they now operate in outer space.

29:5.7 (329.7) The Master Force Organizers withstand temperatures and function under

conditions physiques qui seraient intolérables même pour les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques d'Orvonton, dont les aptitudes sont pourtant si variées. Les seuls autres types d'êtres révélés capables d'opérer dans ces royaumes de l'espace extérieur sont les Messagers Solitaires et les Esprits Inspirés de la Trinité.

[Parrainé par un Censeur Universel agissant par autorité des Anciens des Jours d'Uversa.]

physical conditions which would be intolerable even to the versatile power centers and physical controllers of Orvonton. The only other types of revealed beings capable of functioning in these realms of outer space are the Solitary Messengers and the Inspired Trinity Spirits.

29:5.8 (329.8) [Sponsored by a Universal Censor acting by authority of the Ancients of Days on Uversa.]

## Fascicule 30. Personnalités du grand univers

⇐ 029

Livre d'Urantia

031 ⇐

### PRT I. L'UNIVERS CENTRAL ET LES SUPERUNIVERS

#### FASCICULE 30 PERSONNALITÉS DU GRAND UNIVERS

##### Sections

##### Introduction

1. La classification paradisiaque des êtres vivants
2. Le registre des personnalités d'Uversa
3. Les colonies de courtoisie
4. Les mortels ascendants

##### Introduction

LES personnalités et les entités autres-que-personnelles qui opèrent présentement au Paradis et dans le grand univers constituent un nombre à peu près illimité d'êtres vivants. Même le nombre des ordres et des types majeurs dépasse l'imagination humaine, sans parler des innombrables sous-types et variétés. Il est toutefois désirable d'esquisser deux classifications fondamentales d'êtres vivants — une suggestion de la classification du Paradis et un abrégé du Registre des Personnalités d'Uversa.

Il est impossible de formuler des classifications détaillées, complètes et entièrement cohérentes des personnalités du grand univers, parce que leurs groupes ne sont pas tous révélés. Il faudrait de nombreux fascicules additionnels pour couvrir la révélation complète permettant de classer systématiquement tous les groupes. Une telle expansion conceptuelle ne serait guère désirable, car elle priverait les penseurs mortels du prochain millénaire du stimulant fourni à la spéculation créative par la révélation partielle des concepts précédents. Il vaut mieux que les hommes ne

#### PAPER 30 PERSONALITIES OF THE GRAND UNIVERSE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Paradise Classification of Living Beings
2. The Uversa Personality Register
3. The Courtesy Colonies
4. The Ascending Mortals

##### INTRODUCTION

*30:0.1 (330.1)* THE personalities and other-than-personal entities now functioning on Paradise and in the grand universe constitute a well-nigh limitless number of living beings. Even the number of major orders and types would stagger the human imagination, let alone the countless subtypes and variations. It is, however, desirable to present something of two basic classifications of living beings — a suggestion of the Paradise classification and an abbreviation of the Uversa Personality Register.

*30:0.2 (330.2)* It is not possible to formulate comprehensive and entirely consistent classifications of the personalities of the grand universe because *all* of the groups are not revealed. It would require numerous additional papers to cover the further revelation required to systematically classify all groups. Such conceptual expansion would hardly be desirable as it would deprive the thinking mortals of the next thousand years of that stimulus to creative speculation which these partially revealed concepts supply. It is best that man not have an overrevelation; it stifles imagination.

reçoivent pas une révélation excessive ; cela étouffe l'imagination.

## 1. LA CLASSIFICATION PARADISIAQUE DES ÊTRES VIVANTS

Au Paradis, les êtres vivants sont classés conformément aux relations qui leur sont inhérentes et qu'elles ont atteintes avec les Dêités du Paradis. Pendant les grandioses rassemblements de l'univers central et des superunivers, les personnes présentes sont souvent groupées conformément à leur origine : celles d'origine trine ou d'aboutissement trinitaire ; celles d'origine duelle ; et celles d'origine unique. Il est difficile d'expliquer au mental des mortels la classification paradisiaque des êtres vivants, mais nous sommes autorisés à présenter ce qui suit :

I. ÊTRES D'ORIGINE TRINE. Ils comprennent les êtres créés par les trois Dêités du Paradis, soit comme telles, soit en tant que Trinité, ainsi que le Corps Trinitisé, cette désignation se référant à tous les groupes d'êtres trinitisés, révélés ou non révélés.

### A. Les Esprits Suprêmes.

1. Les Sept Maîtres Esprits.
2. Les Sept Agents Exécutifs Suprêmes.
3. Les sept ordres d'Esprits Réflectifs.

### B. Les Fils Stationnaires de la Trinité.

1. Les Secrets de Suprématie Trinitisés.
2. Les Éternels des Jours.
3. Les Anciens des Jours.
4. Les Perfections des Jours.
5. Les Récents des Jours.
6. Les Unions des Jours.
7. Les Fidèles des Jours.
8. Les Perfectionneurs de Sagesse.
9. Les Conseillers Divins.
10. Les Censeurs Universels.
- C. Êtres d'origine trinitaire et êtres trinitisés.
1. Les Fils Instructeurs de la Trinité.
2. Les Esprits Inspirés de la Trinité.
3. Les natifs de Havona.
4. Les citoyens du Paradis
5. Les êtres non révélés d'origine trinitaire

## 1. THE PARADISE CLASSIFICATION OF LIVING BEINGS

30:1.1 (330.3) Living beings are classified on Paradise in accordance with inherent and attained relationship to the Paradise Deities. During the grand gatherings of the central and superuniverses those present are often grouped in accordance with origin: those of triune origin, or of Trinity attainment; those of dual origin; and those of single origin. It is difficult to interpret the Paradise classification of living beings to the mortal mind, but we are authorized to present the following:

30:1.2 (330.4) I. TRIUNE-ORIGIN BEINGS. Beings created by all three Paradise Deities, either as such or as the Trinity, together with the Trinitized Corps, which designation refers to all groups of trinitized beings, revealed and unrevealed.

### 30:1.3 (330.5) A. The Supreme Spirits.

#### 30:1.4 (330.6) 1. The Seven Master Spirits.

#### 30:1.5 (330.7) 2. The Seven Supreme Executives.

#### 30:1.6 (330.8) 3. The Seven Orders of Reflective Spirits.

### 30:1.7 (330.9) B. The Stationary Sons of the Trinity.

#### 30:1.8 (330.10) 1. Trinitized Secrets of Supremacy.

#### 30:1.9 (330.11) 2. Eternals of Days.

#### 30:1.10 (330.12) 3. Ancients of Days.

#### 30:1.11 (330.13) 4. Perfections of Days.

#### 30:1.12 (331.1) 5. Recents of Days.

#### 30:1.13 (331.2) 6. Unions of Days.

#### 30:1.14 (331.3) 7. Faithfuls of Days.

#### 30:1.15 (331.4) 8. Perfectioners of Wisdom.

#### 30:1.16 (331.5) 9. Divine Counselors.

#### 30:1.17 (331.6) 10. Universal Censors.

### 30:1.18 (331.7) C. Trinity-origin and Trinitized Beings.

#### 30:1.19 (331.8) 1. Trinity Teacher Sons.

#### 30:1.20 (331.9) 2. Inspired Trinity Spirits.

#### 30:1.21 (331.10) 3. Havona Natives.

#### 30:1.22 (331.11) 4. Paradise Citizens.

#### 30:1.23 (331.12) 5. Unrevealed Trinity-origin Beings

5. Les êtres non révélés d'origine trinitaire.
6. Les êtres non révélés trinitisés par la Dèité.
7. Les Fils d'Aboutissement Trinitisés.
8. Les Fils de Sélection Trinitisés.
9. Les Fils de Perfection Trinitisés.
10. Les fils trinitisés par des créatures.

II. ÊTRES D'ORIGINE DUELLE. Ils comprennent ceux qui sont issus de deux quelconques des Dèités du Paradis, ou qui ont été créés autrement par deux quelconques des êtres descendants directement ou indirectement des Dèités du Paradis.

A. Les ordres descendants.

1. Les Fils Créateurs.
2. Les Fils Magistraux.
3. Les Radieuses Étoiles du Matin.
4. Les Pères Melchizedeks.
5. Les Melchizedeks.
6. Les Vorondadeks.
7. Les Lanonandeks.
8. Les Brillantes Étoiles du Soir.
9. Les archanges.
10. Les Porteurs de Vie.
11. Les aides non révélés des univers.
12. Les Fils de Dieu non révélés.

B. Les ordres stationnaires.

1. Les abandonnaires.
2. Les susatias.
3. Les univitatias.
4. Les spirongas.
5. Les êtres non révélés d'origine duelle.

C. Les ordres ascendants.

1. Mortels ayant fusionné avec leur Ajusteur.
2. Mortels ayant fusionné avec le Fils.
3. Mortels ayant fusionné avec l'Esprit.
4. Médiants transférés.
5. Ascendeurs non révélés.

III. ÊTRES D'ORIGINE UNIQUE. Ils comprennent ceux qui sont issus de l'une quelconque des Dèités du Paradis ou qui ont été créés autrement par un être quelconque

5. Unrevealed Trinity-origin Beings.
- 30:1.24 (331.13) 6. Unrevealed Deity-trinitized Beings.
- 30:1.25 (331.14) 7. Trinitized Sons of Attainment.
- 30:1.26 (331.15) 8. Trinitized Sons of Selection.
- 30:1.27 (331.16) 9. Trinitized Sons of Perfection.
- 30:1.28 (331.17) 10. Creature-trinitized Sons.

30:1.29 (331.18) II. *DUAL-ORIGIN BEINGS.* Those of origin in any two of the Paradise Deities or otherwise created by any two beings of direct or indirect descent from the Paradise Deities.

30:1.30 (331.19) A. *The Descending Orders.*

- 30:1.31 (331.20) 1. Creator Sons.
- 30:1.32 (331.21) 2. Magisterial Sons.
- 30:1.33 (331.22) 3. Bright and Morning Stars.
- 30:1.34 (331.23) 4. Father Melchizedeks.
- 30:1.35 (331.24) 5. The Melchizedeks.
- 30:1.36 (331.25) 6. The Vorondadeks.
- 30:1.37 (331.26) 7. The Lanonandeks.
- 30:1.38 (331.27) 8. Brilliant Evening Stars.
- 30:1.39 (331.28) 9. The Archangels.
- 30:1.40 (331.29) 10. Life Carriers.
- 30:1.41 (331.30) 11. Unrevealed Universe Aids.
- 30:1.42 (331.31) 12. Unrevealed Sons of God.

30:1.43 (331.32) B. *The Stationary Orders.*

- 30:1.44 (331.33) 1. Abandoners.
- 30:1.45 (331.34) 2. Susatia.
- 30:1.46 (331.35) 3. Univitalia.
- 30:1.47 (331.36) 4. Spironga.
- 30:1.48 (331.37) 5. Unrevealed Dual-origin Beings.

30:1.49 (331.38) C. *The Ascending Orders.*

- 30:1.50 (331.39) 1. Adjuster-fused Mortals.
- 30:1.51 (331.40) 2. Son-fused Mortals.
- 30:1.52 (331.41) 3. Spirit-fused Mortals.
- 30:1.53 (331.42) 4. Translated Midwayers.
- 30:1.54 (331.43) 5. Unrevealed Ascenders.

30:1.55 (332.1) III. *SINGLE-ORIGIN BEINGS.* Those of origin in any one of the Paradise Deities or otherwise created by any one being of direct or indirect descent from the Paradise Deities.



descendant directement ou indirectement des  
Déités du Paradis.

A. Les Esprits Suprêmes.

1. Les Messagers de Gravité.

2. Les Sept Esprits des Circuits de Havona.

3. Les adjuvats dodécuples des circuits de  
Havona.

4. Les Aides-Images Réflectifs.

5. Les Esprits-Mères des Univers.

6. Les septuples esprits-mentaux adjuvats.

7. Les êtres non révélés issus de la Déité.

B. Les ordres ascendants.

1. Les Ajusteurs Personnalisés.

2. Les Fils Matériels Ascendants.

3. Les séraphins évolutionnaires.

4. Les chérubins évolutionnaires.

5. Les ascendeurs non révélés.

C. La famille de l'Esprit Infini.

1. Les Messagers Solitaires.

2. Les Superviseurs des Circuits Universels

3. Les Directeurs du Recensement.

4. Les Aides Personnels de l'Esprit Infini.

5. Les Inspecteurs Associés.

6. Les Sentinelles Affectées.

7. Les Guides de Diplômés.

8. Les Servites de Havona.

9. Les Conciliateurs Universels.

10. Les Compagnons de la Morontia.

11. Les supernaphins.

12. Les seconaphins.

13. Les tertiaphins.

14. Les omniaphins.

15. Les séraphins.

16. Les chérubins et les sanobins.

17. Les êtres non révélés issus de l'Esprit.

18. Les Sept Directeurs Suprêmes de  
Pouvoir.

19. Les Centres Suprêmes de Pouvoir.

30:1.56 (332.2) A. *The Supreme Spirits.*

30:1.57 (332.3) 1. Gravity Messengers.

30:1.58 (332.4) 2. The Seven Spirits of the Havona  
Circuits.

30:1.59 (332.5) 3. The Twelffold Adjutants of the  
Havona Circuits.

30:1.60 (332.6) 4. The Reflective Image Aids.

30:1.61 (332.7) 5. Universe Mother Spirits.

30:1.62 (332.8) 6. The Sevenfold Adjutant Mind-  
Spirits.

30:1.63 (332.9) 7. Unrevealed Deity-origin Beings.

30:1.64 (332.10) B. *The Ascending Orders.*

30:1.65 (332.11) 1. Personalized Adjusters.

30:1.66 (332.12) 2. Ascending Material Sons.

30:1.67 (332.13) 3. Evolutionary Seraphim.

30:1.68 (332.14) 4. Evolutionary Cherubim.

30:1.69 (332.15) 5. Unrevealed Ascenders.

30:1.70 (332.16) C. *The Family of the Infinite Spirit.*

30:1.71 (332.17) 1. Solitary Messengers.

30:1.72 (332.18) 2. Universe Circuit Supervisors.

30:1.73 (332.19) 3. Census Directors.

30:1.74 (332.20) 4. Personal Aids of the Infinite Spirit.

30:1.75 (332.21) 5. Associate Inspectors.

30:1.76 (332.22) 6. Assigned Sentinels.

30:1.77 (332.23) 7. Graduate Guides.

30:1.78 (332.24) 8. Havona Servitals.

30:1.79 (332.25) 9. Universal Conciliators.

30:1.80 (332.26) 10. Morontia Companions.

30:1.81 (332.27) 11. Supernaphim.

30:1.82 (332.28) 12. Seconaphim.

30:1.83 (332.29) 13. Tertiaphim.

30:1.84 (332.30) 14. Omniaphim.

30:1.85 (332.31) 15. Seraphim.

30:1.86 (332.32) 16. Cherubim and Sanobim.

30:1.87 (332.33) 17. Unrevealed Spirit-origin Beings.

30:1.88 (332.34) 18. The Seven Supreme Power  
Directors.

30:1.89 (332.35) 19. The Supreme Power Centers.

20. Les Maîtres Contrôleurs Physiques.

30:1.90 (332.36) 20. The Master Physical Controllers.

21. Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel.

30:1.91 (332.37) 21. The Morontia Power Supervisors.

IV. ÊTRES TRANSCENDANTAUX EXTÉRIORISÉS. On trouve au Paradis une immense foule d'êtres transcendants dont l'origine n'est d'ordinaire pas révélée aux univers du temps et de l'espace avant que ces univers ne soient ancrés dans la lumière et la vie. Ces Transcendants ne sont ni des créateurs ni des créatures ; ils sont les enfants extériorisés de la divinité, de l'ultimité et de l'éternité. Ces « extériorisés » ne sont ni finis ni infinis — ils sont absonites, et l'absonité n'est ni l'infinité ni l'absoluité.

30:1.92 (332.38) IV. *EVENTUATED TRANSCENDENTAL BEINGS*. There is to be found on Paradise a vast host of transcendental beings whose origin is not ordinarily disclosed to the universes of time and space until they are settled in light and life. These Transcendentals are neither creators nor creatures; they are the *eventuated* children of divinity, ultimacy, and eternity. These "eventuators" are neither finite nor infinite — they are *absonite*; and absonity is neither infinity nor absoluteness.

Ces non-créateurs non créés sont toujours loyaux envers la Trinité du Paradis et obéissants à l'Ultime. Ils existent sur quatre niveaux ultimes d'activité de personnalité et sont fonctionnels sur les sept niveaux de l'absonité en douze grandes divisions consistant en mille groupes opératoires majeurs de sept classes chacun. Ces êtres extériorisés comprennent les ordres suivants :

30:1.93 (333.1) These uncreated noncreators are ever loyal to the Paradise Trinity and obedient to the Ultimate. They are existent on four ultimate levels of personality activity and are functional on the seven levels of the absonite in twelve grand divisions consisting of one thousand major working groups of seven classes each. These eventuated beings include the following orders:

1. Les Architectes du Maître Univers.

30:1.94 (333.2) 1. The Architects of the Master Universe.

2. Les Archivistes Transcendants.

30:1.95 (333.3) 2. Transcendental Recorders.

3. Les autres Transcendants.

30:1.96 (333.4) 3. Other Transcendentals.

4. Les Maîtres Organiseurs de Force Extériorisés Primaires.

30:1.97 (333.5) 4. Primary Eventuated Master Force Organizers.

5. Les Maîtres Organiseurs de Force Transcendants Associés.

30:1.98 (333.6) 5. Associate Transcendental Master Force Organizers.

En tant que superpersonne, Dieu extériorise. En tant que personne, Dieu crée. En tant que prépersonne, Dieu se fragmente, et c'est un tel fragment de lui-même, l'Ajusteur, qui élabore l'âme esprit sur le mental matériel et mortel conformément au libre choix de la personnalité conférée à la créature mortelle par l'acte parental de Dieu en tant que Père.

30:1.99 (333.7) God, as a superperson, eventuates; God, as a person, creates; God, as a preperson, fragments; and such an Adjuster fragment of himself evolves the spirit soul upon the material and mortal mind in accordance with the freewill choosing of the personality which has been bestowed upon such a mortal creature by the parental act of God as a Father.

V. ENTITÉS FRAGMENTÉES DE LA DÉITÉ. Cet ordre d'existence vivante, issu du Père Universel, a pour meilleur type représentatif les Ajusteurs de Pensée, bien que ces entités ne soient en aucune manière les seules fragmentations de la réalité prépersonnelle de la Source-Centre Première. Les fonctions des fragments autres que les Ajusteurs sont multiples et peu connues. La fusion avec un Ajusteur ou l'un de ces autres fragments fait de la créature un être fusionné avec le Père.

30:1.100 (333.8) V. *FRAGMENTED ENTITIES OF DEITY*. This order of living existence, originating in the Universal Father, is best typified by the Thought Adjusters, though these entities are by no means the only fragmentations of the prepersonal reality of the First Source and Center. The functions of the other-than-Adjuster fragments are manifold and little known. Fusion with an Adjuster or other such fragment constitutes the creature a *Father-fused being*.

Bien que les fragmentations de l'esprit prémental de la Source-Centre Troisième ne soient guère comparables aux fragments du Père, il y a lieu d'en faire mention ici. De telles entités diffèrent très considérablement des Ajusteurs ; en

30:1.101 (333.9) The fragmentations of the premind spirit of the Third Source and Center, though hardly comparable to the Father fragments, should be here recorded. Such entities differ very greatly from Adjusters; they do not as such dwell on

tant que telles, elles ne résident pas sur Spiritington, ne traversent pas les circuits de gravité mentale et n'habitent pas les créatures humaines durant leur séjour dans la chair. Elles ne sont pas prépersonnelles au sens où les Ajusteurs le sont, mais de tels fragments d'esprit prémental sont effusés sur certains mortels survivants et la fusion avec eux en fait des mortels fusionnés avec l'Esprit, en contraste avec les mortels fusionnés avec leur Ajusteur.

L'esprit individualisé d'un Fils Créateur est encore plus difficile à décrire. L'union avec lui fait de la créature un mortel fusionné avec le Fils. Et il y a encore d'autres fragmentations de la Dété.

VI. ÊTRES SUPERPERSONNELS. Il y a une vaste multitude d'êtres autres-que-personnels qui sont d'origine divine et rendent de multiples services dans l'univers des univers. Certains de ces êtres résident sur les mondes paradisiaques du Fils ; d'autres, tels les représentants superpersonnels du Fils Éternel, se rencontrent ailleurs. La plupart d'entre eux ne sont pas mentionnés dans ces exposés et tenter d'en faire une description à des créatures personnelles seraient tout à fait futile.

VII. ORDRES NON CLASSIFIÉS ET NON RÉVÉLÉS. Au cours du présent âge de l'univers, il ne serait pas possible de ranger tous les êtres, personnels ou autres, dans des classifications relevant du présent âge de l'univers. D'ailleurs, toutes leurs catégories n'ont pas été révélées dans ces exposés ; de nombreux ordres ont donc été omis dans les listes citées. Considérez les suivants :

Le Consommateur de la Destinée de l'Univers.

Les Vice-Gérants Qualifiés de l'Ultime.

Les Superviseurs Non Qualifiés du Suprême.

Les Agents Créatifs Non Révélés des Anciens des Jours.

Majeston du Paradis.

Les Agents de Liaison Réflectifs Non Dénommés de Majeston.

Les Ordres Midsonites des univers locaux

Il n'y a pas lieu d'attribuer une signification spéciale au regroupement de ces ordres, sinon qu'aucun d'eux n'apparaît dans la classification du Paradis révélée dans ce livre. Ils sont le petit nombre des non classés. Quant au grand nombre des non révélés, il vous reste à l'apprendre plus tard.

Spiritington, nor do they as such traverse the mind-gravity circuits; neither do they indwell mortal creatures during the life in the flesh. They are not prepersonal in the sense that the Adjusters are, but such fragments of premind spirit are bestowed upon certain of the surviving mortals, and fusion therewith constitutes them *Spirit-fused mortals* in contradistinction to Adjuster-fused mortals.

30:1.102 (333.10) Still more difficult of description is the individualized spirit of a Creator Son, union with which constitutes the creature a *Son-fused mortal*. And there are still other fragmentations of Deity.

30:1.103 (333.11) VI. *SUPERPERSONAL BEINGS*. There is a vast host of other-than-personal beings of divine origin and of manifold service in the universe of universes. Certain of these beings are resident on the Paradise worlds of the Son; others, like the superpersonal representatives of the Eternal Son, are encountered elsewhere. They are for the most part unmentioned in these narratives, and it would be quite futile to attempt their description to *personal* creatures.

30:1.104 (333.12) VII. *UNCLASSIFIED AND UNREVEALED ORDERS*. During the present universe age it would not be possible to place all beings, personal or otherwise, within classifications pertaining to the present universe age; nor have all such categories been revealed in these narratives; hence numerous orders have been omitted from these lists. Consider the following:

30:1.105 (333.13) The Consummator of Universe Destiny.

30:1.106 (333.14) The Qualified Vicegerents of the Ultimate.

30:1.107 (334.1) The Unqualified Supervisors of the Supreme.

30:1.108 (334.2) The Unrevealed Creative Agencies of the Ancients of Days.

30:1.109 (334.3) Majeston of Paradise.

30:1.110 (334.4) The Unnamed Reflectivator Liaisons of Majeston.

30:1.111 (334.5) The Midsonite Orders of the Local Universes.

30:1.112 (334.6) No especial significance need attach to the listing of these orders together except that none of them appear in the Paradise classification as revealed herein. These are the unclassified few; you have yet to learn of the unrevealed many.

Certains sont des esprits : entités d'esprit, présences d'esprit, esprits personnels, esprits prépersonnels, esprits superpersonnels, existences d'esprit, personnalités d'esprit — mais ni le langage ni l'intellect des mortels ne permettent de les décrire adéquatement. Nous pouvons toutefois indiquer qu'il n'existe pas de personnalités de « pur mental » ; nulle entité n'a de personnalité si elle n'en a pas été dotée par Dieu, qui est esprit. Toute entité mentale non associée à une énergie physique ou spirituelle n'est pas une personnalité. Mais, dans le même sens qu'il existe des personnalités d'esprit qui ont un mental, il existe des personnalités mentales qui ont un esprit. Majeston et ses associés sont d'assez bons exemples d'êtres dominés par le mental, mais il y a de meilleurs exemples de ce type de personnalité qui vous sont inconnus. Il y a même des ordres tout entiers et non révélés de ces personnalités mentales, mais l'esprit y est toujours associé. Certaines autres créatures non révélées sont ce que nous pourrions appeler des personnalités d'énergie mentale et physique. Ces types d'êtres ne répondent pas à la gravité d'esprit, mais sont néanmoins de vraies personnalités — ils sont compris dans le circuit du Père.

Les présents fascicules ne sauraient et ne pourraient commencer à épuiser l'histoire des créatures vivantes, des créateurs, des êtres extériorisés et des êtres existant-encore-autrement qui vivent, adorent et servent dans les univers pullulants du temps et dans l'univers central de l'éternité. Vous autres mortels êtes des personnes, et c'est pourquoi nous pouvons vous décrire des êtres personnalisés, mais comment pourrions-nous jamais vous expliquer un être absonitisé ?

## 2. LE REGISTRE DES PERSONNALITÉS

### D'UVERSA

La divine famille des êtres vivants est enregistrée sur Uversa en sept grandes divisions :

1. Les Dités du Paradis.
2. Les Esprits Suprêmes.
3. Les êtres issus de la Trinité.
4. Les Fils de Dieu.
5. Les personnalités de l'Esprit Infini.
6. Les Directeurs de Pouvoir d'Univers.
7. Le Corps de Citoyenneté Permanente.

Ces groupes de créatures volitives sont

30:1.113 (334.7) There are spirits: spirit entities, spirit presences, personal spirits, prepersonal spirits, superpersonal spirits, spirit existences, spirit personalities — but neither mortal language nor mortal intellect are adequate. We may however state that there are no personalities of “pure mind”; no entity has personality unless he is endowed with it by God who is spirit. Any mind entity that is not associated with either spiritual or physical energy is not a personality. But in the same sense that there are spirit personalities who have mind there are mind personalities who have spirit. Majeston and his associates are fairly good illustrations of mind-dominated beings, but there are better illustrations of this type of personality unknown to you. There are even whole unrevealed orders of such *mind personalities*, but they are always spirit associated. Certain other unrevealed creatures are what might be termed *mindal- and physical-energy personalities*. This type of being is nonresponsive to spirit gravity but is nonetheless a true personality — is within the Father's circuit.

30:1.114 (334.8) These papers do not — cannot — even begin to exhaust the story of the living creatures, creators, eventuators, and still-otherwise-existent beings who live and worship and serve in the swarming universes of time and in the central universe of eternity. You mortals are persons; hence we can describe beings who are *personalized*, but how could an *absonitized* being ever be explained to you?

## 2. THE UVERSA PERSONALITY REGISTER

30:2.1 (334.9) The divine family of living beings is registered on Uversa in seven grand divisions:

- 30:2.2 (334.10) 1. The Paradise Deities.
- 30:2.3 (334.11) 2. The Supreme Spirits.
- 30:2.4 (334.12) 3. The Trinity-origin Beings.
- 30:2.5 (334.13) 4. The Sons of God.
- 30:2.6 (334.14) 5. Personalities of the Infinite Spirit.
- 30:2.7 (334.15) 6. The Universe Power Directors.
- 30:2.8 (334.16) 7. The Corps of Permanent Citizenship.

30:2.9 (334.17) These groups of will creatures are divided into numerous classes and minor

divisés en nombreuses classes et subdivisions mineures. En présentant cette classification des personnalités du grand univers, on a surtout cherché à énoncer les ordres d'êtres intelligents qui ont été révélés dans ces exposés et dont la plupart seront rencontrés par les mortels du temps au cours de leur expérience ascendante d'élévation progressive vers le Paradis. Les listes suivantes ne mentionnent pas de vastes ordres d'êtres de l'univers qui poursuivent leur travail en dehors du plan d'ascension des mortels.

## I. LES DÉITÉS DU PARADIS

1. Le Père Universel.
2. Le Fils Éternel.
3. L'Esprit Infini.

## II. LES ESPRITS SUPRÊMES

1. Les Sept Maîtres Esprits.
2. Les Sept Agents Exécutifs Suprêmes.
3. Les Sept Groupes d'Esprits Réfectifs.
4. Les Aides-Images Réfectifs.
5. Les Sept Esprits des Circuits.
6. Les Esprits Créatifs des univers locaux.
7. Les esprits-mentaux adjutats.

## III. LES ÊTRES ISSUS DE LA TRINITÉ

1. Les Secrets de Suprématie Trinitisés.
2. Les Éternels des Jours.
3. Les Anciens des Jours.
4. Les Perfections des Jours.
5. Les Récents des Jours.
6. Les Unions des Jours.
7. Les Fidèles des Jours.
8. Les Fils Instructeurs de la Trinité.
9. Les Perfecteurs de Sagesse.
10. Les Conseillers Divins.
11. Les Censeurs Universels.
12. Les Esprits Inspirés de la Trinité.
13. Les natifs de Havona.
14. Les Citoyens du Paradis.

## IV. LES FILS DE DIEU

### A. Fils descendants.

1. Les Fils Créateurs — Les Micaëls.

subdivisions. The presentation of this classification of the personalities of the grand universe is however chiefly concerned in setting forth those orders of intelligent beings who have been revealed in these narratives, most of whom will be encountered in the ascendant experience of the mortals of time on their progressive climb to Paradise. The following listings make no mention of vast orders of universe beings who carry forward their work apart from the mortal ascension scheme.

## 30:2.10 (335.1) I. THE PARADISE DEITIES.

### 30:2.11 (335.2) 1. The Universal Father.

### 30:2.12 (335.3) 2. The Eternal Son.

### 30:2.13 (335.4) 3. The Infinite Spirit.

## 30:2.14 (335.5) II. THE SUPREME SPIRITS.

### 30:2.15 (335.6) 1. The Seven Master Spirits.

### 30:2.16 (335.7) 2. The Seven Supreme Executives.

### 30:2.17 (335.8) 3. The Seven Groups of Reflective Spirits.

### 30:2.18 (335.9) 4. The Reflective Image Aids.

### 30:2.19 (335.10) 5. The Seven Spirits of the Circuits.

### 30:2.20 (335.11) 6. Local Universe Creative Spirits.

### 30:2.21 (335.12) 7. Adjutant Mind-Spirits.

## 30:2.22 (335.13) III. THE TRINITY-ORIGIN BEINGS.

### 30:2.23 (335.14) 1. Trinitized Secrets of Supremacy.

### 30:2.24 (335.15) 2. Eternals of Days.

### 30:2.25 (335.16) 3. Ancients of Days.

### 30:2.26 (335.17) 4. Perfections of Days.

### 30:2.27 (335.18) 5. Recents of Days.

### 30:2.28 (335.19) 6. Unions of Days.

### 30:2.29 (335.20) 7. Faithfuls of Days.

### 30:2.30 (335.21) 8. Trinity Teacher Sons.

### 30:2.31 (335.22) 9. Perfectors of Wisdom.

### 30:2.32 (335.23) 10. Divine Counselors.

### 30:2.33 (335.24) 11. Universal Censors.

### 30:2.34 (335.25) 12. Inspired Trinity Spirits.

### 30:2.35 (335.26) 13. Havona Natives.

### 30:2.36 (335.27) 14. Paradise Citizens.

## 30:2.37 (335.28) IV. THE SONS OF GOD.

### 30:2.38 (335.29) A. Descending Sons.

### 30:2.39 (335.30) 1. Creator Sons — Michaels.



- |   |   |
|---|---|
| 2. Les Fils Magistraux — Les Avonals.                 | 30:2.40 (335.31) 2. Magisterial Sons — Avonals.                         |
| 3. Les Fils Instructeurs de la Trinité — Les Daynals. | 30:2.41 (335.32) 3. Trinity Teacher Sons — Daynals.                     |
| 4. Les Fils Melchizédeks.                             | 30:2.42 (335.33) 4. Melchizedek Sons.                                   |
| 5. Les Fils Vorondadeks.                              | 30:2.43 (335.34) 5. Vorondadek Sons.                                    |
| 6. Les Fils Lanonandeks.                              | 30:2.44 (335.35) 6. Lanonandek Sons.                                    |
| 7. Les Fils Porteurs de Vie.                          | 30:2.45 (335.36) 7. Life Carrier Sons.                                  |
| B. Fils ascendants.                                   | 30:2.46 (335.37) B. <i>Ascending Sons.</i>                              |
| 1. Mortels fusionnés avec le Père.                    | 30:2.47 (335.38) 1. Father-fused Mortals.                               |
| 2. Mortels fusionnés avec le Fils.                    | 30:2.48 (335.39) 2. Son-fused Mortals.                                  |
| 3. Mortels fusionnés avec l'Esprit.                   | 30:2.49 (335.40) 3. Spirit-fused Mortals.                               |
| 4. Séraphins évolutionnaires.                         | 30:2.50 (335.41) 4. Evolutionary Seraphim.                              |
| 5. Fils Matériels ascendants.                         | 30:2.51 (335.42) 5. Ascending Material Sons.                            |
| 6. Médiants transférés.                               | 30:2.52 (335.43) 6. Translated Midwayers.                               |
| 7. Ajusteurs Personnalisés.                           | 30:2.53 (335.44) 7. Personalized Adjusters.                             |
| C. Fils Trinitisés.                                   | 30:2.54 (336.1) C. <i>Trititized Sons.</i>                              |
| 1. Les Puissants Messagers.                           | 30:2.55 (336.2) 1. Mighty Messengers.                                   |
| 2. Les Élevés en Autorité.                            | 30:2.56 (336.3) 2. Those High in Authority.                             |
| 3. Les Dépourvus de Nom et de Nombre.                 | 30:2.57 (336.4) 3. Those without Name and Number.                       |
| 4. Les Conservateurs Trinitisés.                      | 30:2.58 (336.5) 4. Trititized Custodians.                               |
| 5. Les Ambassadeurs Trinitisés.                       | 30:2.59 (336.6) 5. Trititized Ambassadors.                              |
| 6. Les Gardiens Célestes.                             | 30:2.60 (336.7) 6. Celestial Guardians.                                 |
| 7. Les Assistants des Fils Élevés.                    | 30:2.61 (336.8) 7. High Son Assistants.                                 |
| 8. Les fils trinitisés par des ascendeurs.            | 30:2.62 (336.9) 8. Ascender-trinitized Sons.                            |
| 9. Les fils trinitisés du Paradis-Havona.             | 30:2.63 (336.10) 9. Paradise-Havona-trinitized Sons.                    |
| 10. Les fils de la destinée trinitisés.               | 30:2.64 (336.11) 10. Trititized Sons of Destiny.                        |
| V. LES PERSONNALITÉS DE L'ESPRIT INFINI               | 30:2.65 (336.12) V. <i>PERSONALITIES OF THE INFINITE SPIRIT.</i>        |
| A. Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini.      | 30:2.66 (336.13) A. <i>Higher Personalities of the Infinite Spirit.</i> |
| 1. Les Messagers Solitaires.                          | 30:2.67 (336.14) 1. Solitary Messengers.                                |
| 2. Les Superviseurs des Circuits Universels           | 30:2.68 (336.15) 2. Universe Circuit Supervisors.                       |
| 3. Les Directeurs du Recensement.                     | 30:2.69 (336.16) 3. Census Directors.                                   |
| 4. Les Aides Personnels de l'Esprit Infini.           | 30:2.70 (336.17) 4. Personal Aids of the Infinite Spirit.               |
| 5. Les Inspecteurs Associés.                          | 30:2.71 (336.18) 5. Associate Inspectors.                               |
| 6. Les Sentinelles Affectées.                         | 30:2.72 (336.19) 6. Assigned Sentinels.                                 |
| 7. Les Guides de Diplômés.                            | 30:2.73 (336.20) 7. Graduate Guides.                                    |
| B. Les Armées des Messagers de l'Espace.              | 30:2.74 (336.21) B. <i>The Messenger Hosts of Space.</i>                |
| 1. Les Servites de Havona.                            | 30:2.75 (336.22) 1. Havona Servitals.                                   |

2. Les Conciliateurs Universels.	30:2.76 (336.23) 2. Universal Conciliators.
3. Les Conseillers Techniques.	30:2.77 (336.24) 3. Technical Advisers.
4. Les Conservateurs d'Archives au Paradis.	30:2.78 (336.25) 4. Custodians of Records on Paradise.
5. Les Archivistes Célestes.	30:2.79 (336.26) 5. Celestial Recorders.
6. Les Compagnons de la Morontia.	30:2.80 (336.27) 6. Morontia Companions.
7. Les Compagnons du Paradis.	30:2.81 (336.28) 7. Paradise Companions.
C. Les esprits tutélaires.	30:2.82 (336.29) C. <i>The Ministering Spirits.</i>
1. Les supernaphins.	30:2.83 (336.30) 1. Supernaphim.
2. Les seconaphins.	30:2.84 (336.31) 2. Seconaphim.
3. Les tertiaphins.	30:2.85 (336.32) 3. Tertiaphim.
4. Les omniaphins.	30:2.86 (336.33) 4. Omniaphim.
5. Les séraphins.	30:2.87 (336.34) 5. Seraphim.
6. Les chérubins et les sanobins.	30:2.88 (336.35) 6. Cherubim and Sanobim.
7. Les médians.	30:2.89 (336.36) 7. Midwayers.
VI. LES DIRECTEURS DE POUVOIR D'UNIVERS	30:2.90 (336.37) VI. <i>THE UNIVERSE POWER DIRECTORS.</i>
A. Les Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir.	30:2.91 (336.38) A. <i>The Seven Supreme Power Directors.</i>
B. Les Centres Suprêmes de Pouvoir.	30:2.92 (336.39) B. <i>Supreme Power Centers.</i>
1. Les Superviseurs Suprêmes de Centres.	30:2.93 (336.40) 1. Supreme Center Supervisors.
2. Les centres de Havona.	30:2.94 (336.41) 2. Havona Centers.
3. Les centres de superunivers.	30:2.95 (336.42) 3. Superuniverse Centers.
4. Les centres d'univers local.	30:2.96 (336.43) 4. Local Universe Centers.
5. Les centres de constellation.	30:2.97 (336.44) 5. Constellation Centers.
6. Les centres de système.	30:2.98 (336.45) 6. System Centers.
7. Les centres non classés.	30:2.99 (336.46) 7. Unclassified Centers.
C. Les Maîtres Contrôleurs Physiques.	30:2.100 (337.1) C. <i>Master Physical Controllers.</i>
1. Les directeurs de pouvoir adjoints.	30:2.101 (337.2) 1. Associate Power Directors.
2. Les contrôleurs machinaux.	30:2.102 (337.3) 2. Mechanical Controllers.
3. Les transformateurs d'énergie.	30:2.103 (337.4) 3. Energy Transformers.
4. Les transmetteurs d'énergie.	30:2.104 (337.5) 4. Energy Transmitters.
5. Les associateurs primaires.	30:2.105 (337.6) 5. Primary Associators.
6. Les dissociateurs secondaires.	30:2.106 (337.7) 6. Secondary Dissociators.
7. Les frandalanks et les chronoldeks.	30:2.107 (337.8) 7. Frandalanks and Chronoldeks.
D. Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel.	30:2.108 (337.9) D. <i>Morontia Power Supervisors.</i>
1. Les régulateurs de circuit.	30:2.109 (337.10) 1. Circuit Regulators.
2. Les coordonnateurs de système.	30:2.110 (337.11) 2. System Co-ordinators.
3. Les conservateurs planétaires.	30:2.111 (337.12) 3. Planetary Custodians.

4. Les contrôleurs conjugués.
5. Les stabilisateurs de Liaison.
6. Les assortisseurs sélectifs.
7. Les archivistes associés.

#### VII. LES CORPS DE CITOYENNETÉ PERMANENTE

1. Les médians planétaires.
2. Les Fils Adamiques des systèmes.
3. Les univitatias des constellations.
4. Les susatias des univers locaux.
5. Les mortels des univers locaux fusionnés avec l'Esprit.
6. Les abandonnaires des superunivers.
7. Les mortels des superunivers fusionnés avec le Fils.
8. Les natifs de Havona.
9. Les natifs des sphères paradisiaques de l'Esprit.
10. Les natifs des sphères paradisiaques du Père.
11. Les citoyens du Paradis créés.
12. Les citoyens mortels du Paradis fusionnés avec leur Ajusteur.

Telle est la classification fonctionnelle des personnalités des univers telles qu'elles sont enregistrées sur le monde-siège d'Uversa.

GROUPES DE PERSONNALITÉS COMPOSITES. Il y a sur Uversa les registres de nombreux autres groupes d'êtres intelligents, êtres qui sont également étroitement reliés à l'organisation et à l'administration du grand univers. Parmi ces ordres, voici trois groupes de personnalités composites :

##### A. Le Corps Paradisiaque de la Finalité.

1. Le Corps de Mortels Finalitaires.
2. Le Corps des Finalitaires du Paradis.
3. Le Corps des Finalitaires Trinitisés.
4. Le Corps des Finalitaires Trinitisés Conjoints.
5. Le Corps des Finalitaires de Havona.
6. Le Corps des Finalitaires Transcendants.
7. Le Corps des Fils Non Révéls de la

##### 30:2.112 (337.13) 4. Combined Controllers.

##### 30:2.113 (337.14) 5. Liaison Stabilizers.

##### 30:2.114 (337.15) 6. Selective Assorters.

##### 30:2.115 (337.16) 7. Associate Registrars.

#### 30:2.116 (337.17) VII. THE CORPS OF PERMANENT CITIZENSHIP.

##### 30:2.117 (337.18) 1. The Planetary Midwayers.

##### 30:2.118 (337.19) 2. The Adamic Sons of the Systems.

##### 30:2.119 (337.20) 3. The Constellation Univitatia.

##### 30:2.120 (337.21) 4. The Local Universe Susatia.

##### 30:2.121 (337.22) 5. Spirit-fused Mortals of the Local Universes.

##### 30:2.122 (337.23) 6. The Superuniverse Abandoners.

##### 30:2.123 (337.24) 7. Son-fused Mortals of the Superuniverses.

##### 30:2.124 (337.25) 8. The Havona Natives.

##### 30:2.125 (337.26) 9. Natives of the Paradise Spheres of the Spirit.

##### 30:2.126 (337.27) 10. Natives of the Father's Paradise Spheres.

##### 30:2.127 (337.28) 11. The Created Citizens of Paradise.

##### 30:2.128 (337.29) 12. Adjuster-fused Mortal Citizens of Paradise.

30:2.129 (337.30) This is the working classification of the personalities of the universes as they are of record on the headquarters world of Uversa.

30:2.130 (337.31) COMPOSITE PERSONALITY GROUPS. There are on Uversa the records of numerous additional groups of intelligent beings, beings that are also closely related to the organization and administration of the grand universe. Among such orders are the following three composite personality groups:

##### 30:2.131 (337.32) A. The Paradise Corps of the Finality.

##### 30:2.132 (337.33) 1. The Corps of Mortal Finalizers.

##### 30:2.133 (337.34) 2. The Corps of Paradise Finalizers.

##### 30:2.134 (337.35) 3. The Corps of Trinitized Finalizers.

##### 30:2.135 (337.36) 4. The Corps of Conjoint Trinitized Finalizers.

##### 30:2.136 (337.37) 5. The Corps of Havona Finalizers.

##### 30:2.137 (337.38) 6. The Corps of Transcendental Finalizers.

##### 30:2.138 (337.39) 7. The Corps of Unrevealed Sons of

## Destinée.

Le Corps des Mortels de la Finalité est étudié à part dans le fascicule suivant, dernier de cette série.

## B. Les Aides d'Univers.

1. Les Radieuses Étoiles du Matin.
2. Les Brillantes Étoiles du Soir.
3. Les archanges.
4. Les Très Hauts Assistants.
5. Les Hauts Commissaires.
6. Les Surveillants Célestes.
7. Les Éducateurs des Mondes des Maisons.

Sur tous les mondes-sièges des univers locaux et des superunivers, des dispositions sont prises en faveur des êtres engagés dans des missions spécifiques pour les Fils Créateurs, dirigeants des univers locaux. Nous accueillons ces Aides d'Univers sur Uversa, mais nous n'avons pas juridiction sur eux. Ces émissaires exécutent leur travail et poursuivent leurs observations sous l'autorité des Fils Créateurs. Leurs activités sont plus complètement décrites dans l'histoire de votre univers local.

## C. Les sept colonies de courtoisie.

1. Les étudiants d'étoiles.
2. Les artisans célestes.
3. Les directeurs de la rétrospection.
4. Les instructeurs des écoles complémentaires.
5. Les divers corps de réserve.
6. Les visiteurs estudiantins.
7. Les pèlerins ascendants.

On rencontrera ces sept groupes d'êtres ainsi organisés et gouvernés sur tous les mondes-sièges, depuis les systèmes locaux jusqu'aux capitales des superunivers, et plus particulièrement dans ces dernières. Les capitales des sept superunivers sont les lieux de rencontre pour la presque totalité des classes et ordres d'êtres intelligents. À l'exception des nombreux groupes du Paradis-Havona, on peut y étudier et y observer les créatures volitives de toutes les phases d'existence.

## 3. LES COLONIES DE COURTOISIE

Les sept colonies de courtoisie séjournent plus ou moins longtemps sur les sphères

## Destiny.

30:2.139 (337.40) The Mortal Corps of the Finality is dealt with in the next and final paper of this series.

30:2.140 (338.1) B. *The Universe Aids.*

- 30:2.141 (338.2) 1. Bright and Morning Stars.
- 30:2.142 (338.3) 2. Brilliant Evening Stars.
- 30:2.143 (338.4) 3. Archangels.
- 30:2.144 (338.5) 4. Most High Assistants.
- 30:2.145 (338.6) 5. High Commissioners.
- 30:2.146 (338.7) 6. Celestial Overseers.
- 30:2.147 (338.8) 7. Mansion World Teachers.

30:2.148 (338.9) On all headquarters worlds of both local and superuniverses, provision is made for these beings who are engaged in specific missions for the Creator Sons, the local universe rulers. We welcome these *Universe Aids* on Uversa, but we have no jurisdiction over them. Such emissaries prosecute their work and carry on their observations under authority of the Creator Sons. Their activities are more fully described in the narrative of your local universe.

30:2.149 (338.10) C. *The Seven Courtesy Colonies.*

- 30:2.150 (338.11) 1. Star Students.
- 30:2.151 (338.12) 2. Celestial Artisans.
- 30:2.152 (338.13) 3. Reversion Directors.
- 30:2.153 (338.14) 4. Extension-school Instructors.
- 30:2.154 (338.15) 5. The Various Reserve Corps.
- 30:2.155 (338.16) 6. Student Visitors.
- 30:2.156 (338.17) 7. Ascending Pilgrims.

30:2.157 (338.18) These seven groups of beings will be found thus organized and governed on all headquarters worlds from the local systems up to the capitals of the superuniverses, particularly the latter. The capitals of the seven superuniverses are the meeting places for almost all classes and orders of intelligent beings. With the exception of numerous groups of Paradise-Havoners, here the will creatures of every phase of existence may be observed and studied.

## 3. THE COURTESY COLONIES

30:3.1 (338.19) The seven courtesy colonies sojourn on the architectural spheres for a longer or shorter

architecturales pendant qu'elles sont engagées dans la poursuite de leurs missions et l'exécution de leurs tâches spécialement assignées. On peut décrire leur travail comme suit :

1. Les étudiants d'étoiles, les astronomes célestes, choisissent de travailler sur des sphères comme Uversa parce que ces mondes spécialement construits sont exceptionnellement favorables à leurs observations et à leurs calculs. Uversa est avantageusement située pour le travail de cette colonie, non seulement à cause de son emplacement central, mais aussi parce qu'il n'y a pas de gigantesques soleils vivants ou morts suffisamment proches pour y troubler les courants d'énergie. Ces étudiants ne sont en aucune manière liés organiquement aux affaires du superunivers ; ils en sont seulement des hôtes.

La colonie astronomique d'Uversa contient des individus provenant de nombreux royaumes voisins, ainsi que de l'univers central et même de Norlatiadek. Tout être d'un monde quelconque dans tout système de n'importe quel univers peut devenir un étudiant d'étoiles, peut aspirer à se joindre à quelque corps d'astronomes célestes. Les seules conditions requises sont de continuer à vivre et de connaître suffisamment les mondes de l'espace, spécialement quant à leurs lois physiques d'évolution et de contrôle. On ne demande pas aux étudiants d'étoiles de servir éternellement dans ce corps, mais nulle personne admise dans ce groupe ne peut s'en retirer avant un millénaire du temps d'Uversa.

La colonie des observateurs d'étoiles d'Uversa compte actuellement plus d'un million de membres. Ces astronomes vont et viennent, bien que certains restent là pendant des périodes relativement longues. Ils poursuivent leurs travaux avec l'aide d'une multitude d'instruments mécaniques et d'appareils physiques. Ils sont aussi grandement aidés par les Messagers Solitaires et par d'autres explorateurs d'esprits. Dans leur étude des étoiles et leur surveillance de l'espace, ces astronomes célestes font constamment appel aux vivants transformateurs et transmetteurs d'énergie aussi bien qu'aux personnalités réfléchies. Ils étudient toutes les formes et phases des matériaux de l'espace et des manifestations d'énergie ; et la fonction des forces les intéresse tout autant que les phénomènes stellaires ; rien, dans tout l'espace, n'échappe à leur examen.

On trouve des colonies similaires d'astronomes sur les mondes-sièges des secteurs du superunivers, ainsi que sur les capitales architecturales des univers locaux et dans leurs subdivisions administratives. Sauf au Paradis, le savoir n'est pas inné ; la compréhension de l'univers physique dépend largement de l'observation et de la recherche.

time while engaged in the furtherance of their missions and in the execution of their special assignments. Their work may be described as follows:

30:3.2 (338.20)

1. *The Star Students*, the celestial astronomers, choose to work on spheres like Uversa because such specially constructed worlds are unusually favorable for their observations and calculations. Uversa is favorably situated for the work of this colony, not only because of its central location, but also because there are no gigantic living or dead suns near at hand to disturb the energy currents. These students are not in any manner organically connected with the affairs of the superuniverse; they are merely guests.

30:3.3 (338.21)

The astronomical colony of Uversa contains individuals from many near-by realms, from the central universe, and even from Norlatiadek. Any being on any world in any system of any universe may become a star student, may aspire to join some corps of celestial astronomers. The only requisites are: continuing life and sufficient knowledge of the worlds of space, especially their physical laws of evolution and control. Star students are not required to serve eternally in this corps, but no one admitted to this group may withdraw under one millennium of Uversa time.

30:3.4 (339.1)

The star-observer colony of Uversa now numbers over one million. These astronomers come and go, though some remain for comparatively long periods. They carry on their work with the aid of a multitude of mechanical instruments and physical appliances; they are also greatly assisted by the Solitary Messengers and other spirit explorers. These celestial astronomers make constant use of the living energy transformers and transmitters, as well as of the reflective personalities, in their work of star study and space survey. They study all forms and phases of space material and energy manifestations, and they are just as much interested in force function as in stellar phenomena; nothing in all space escapes their scrutiny.

30:3.5 (339.2)

Similar astronomer colonies are to be found on the sector headquarters worlds of the superuniverse as well as on the architectural capitals of the local universes and their administrative subdivisions. Except on Paradise, knowledge is not inherent; understanding of the physical universe is largely dependent on observation and research.



2. Les artisans célestes servent dans les sept superunivers. Les mortels ascendants prennent leur contact initial avec ces groupes dans la carrière morontielle de l'univers local, à l'occasion de laquelle nous analyserons plus complètement ces artisans.

3. Les directeurs de la rétrospection sont les promoteurs de la détente et de l'humour — du retour aux souvenirs du passé. Ils rendent de grands services dans l'exécution pratique du plan ascendant de progression humaine, spécialement durant les phases initiales de transition morontielle et d'expériences spirituelles. Leur histoire relève de l'exposé de la carrière des mortels dans l'univers local.

4. Les instructeurs des écoles complémentaires. Dans la carrière ascendante, chaque monde résidentiel entretient, sur le monde qui lui est immédiatement inférieur, un important contingent d'éducateurs, une sorte d'école préparatoire pour les résidents qui progressent sur cette sphère. Il s'agit d'une phase du plan ascendant pour élever les pèlerins du temps. Ces écoles et leurs méthodes d'instruction et d'examen sont entièrement différentes de tout ce que vous essayez de mettre en œuvre sur Urantia.

Tout le plan ascendant de progression des mortels est caractérisé par la pratique de communiquer à d'autres êtres les expériences et vérités nouvelles aussitôt qu'elles sont acquises. Vous faites votre chemin dans la longue école d'aboutissement au Paradis en servant d'enseignants aux élèves qui vous suivent immédiatement sur l'échelle de la progression.

5. Les divers corps de réserve. De vastes réserves d'êtres qui ne sont pas sous notre supervision immédiate sont mobilisées sur Uversa comme colonie des corps de réserves. Il y a soixante-dix divisions primaires de cette colonie sur Uversa et l'on peut qualifier de libérale l'éducation qui vous permet de passer un temps avec ces personnalités extraordinaires. Des réserves générales similaires sont maintenues sur Salvington et sur d'autres capitales d'univers. Elles sont envoyées en service actif à la demande des directeurs de leurs groupes respectifs.

6. Les visiteurs estudiantins. Venant de tout l'univers, un flot constant de visiteurs célestes se déverse sur les divers mondes-sièges. En tant qu'individus et que classes, ces divers types d'êtres accourent en foule vers nous en observateurs, en élèves échangés et en aides d'étudiants. Il y a présentement sur Uversa plus d'un milliard de personnes dans cette colonie de courtoisie. Certains de ces visiteurs peuvent demeurer un jour, d'autres rester une année ; tout dépend de la nature de leur mission. Cette colonie

30:3.6 (339.3) 2. *The Celestial Artisans* serve throughout the seven superunivers. Ascending mortals have their initial contact with these groups in the morontia career of the local universe in connection with which these artisans will be more fully discussed.

30:3.7 (339.4) 3. *The Reversion Directors* are the promoters of relaxation and humor — reversion to past memories. They are of great service in the practical operation of the ascending scheme of mortal progression, especially during the earlier phases of morontia transition and spirit experience. Their story belongs to the narrative of the mortal career in the local universe.

30:3.8 (339.5) 4. *Extension-School Instructors*. The next higher residential world of the ascendant career always maintains a strong corps of teachers on the world just below, a sort of preparatory school for the progressing residents of that sphere; this is a phase of the ascendant scheme for advancing the pilgrims of time. These schools, their methods of instruction and examinations, are wholly unlike anything which you essay to conduct on Urantia.

30:3.9 (339.6) The entire ascendant plan of mortal progression is characterized by the practice of giving out to other beings new truth and experience just as soon as acquired. You work your way through the long school of Paradise attainment by serving as teachers to those pupils just behind you in the scale of progression.

30:3.10 (339.7) 5. *The Various Reserve Corps*. Vast reserves of beings not under our immediate supervision are mobilized on Uversa as the reserve-corps colony. There are seventy primary divisions of this colony on Uversa, and it is a liberal education to be permitted to spend a season with these extraordinary personalities. Similar general reserves are maintained on Salvington and other universe capitals; they are dispatched on active service on the requisition of their respective group directors.

30:3.11 (339.8) 6. *The Student Visitors*. From all the universe a constant stream of celestial visitors pours through the various headquarters worlds. As individuals and as classes these various types of beings flock in upon us as observers, exchange pupils, and student helpers. On Uversa, at present, there are over one billion persons in this courtesy colony. Some of these visitors may tarry a day, others may remain a year, all dependent on the nature of their mission. This colony contains almost every class of universe beings except

comprend des représentants de presque toutes les classes d'êtres de l'univers, à l'exception des personnalités créatrices et des mortels morontiels.

Les mortels morontiels ne sont des visiteurs étudiantins que dans les limites de l'univers local de leur origine. Ils ne peuvent faire de visites à titre superuniversel qu'après avoir atteint le statut d'esprit. Plus de la moitié de notre colonie de visiteurs consiste en « passants », êtres en route pour d'autres destinations, mais qui font une pause pour visiter la capitale d'Orvonton. Il se peut que ces personnalités exécutent une tâche universelle assignée, ou qu'ils profitent d'une période de loisir où ils sont libres d'affectations. Le privilège des voyages et des observations intra-universels fait partie de la carrière de tous les êtres ascendants. Le désir humain de voyager et d'observer de nouveaux peuples et de nouveaux mondes sera pleinement satisfait au cours de la longue et aventureuse ascension vers le Paradis à travers l'univers local, le superunivers et l'univers central.

7. Les pèlerins ascendants. En même temps qu'ils sont affectés à divers services en rapport avec leur progression vers le Paradis, les pèlerins ascendants sont domiciliés comme colonie de courtoisie sur les divers mondes-sièges. Leurs groupes sont largement autonomes pendant qu'ils fonctionnent çà et là dans tout un superunivers. Ce sont des colonies en changement continu embrassant tous les ordres de mortels évolutionnaires et leurs associés ascendants.

#### 4. LES MORTELS ASCENDANTS

Les survivants mortels du temps et de l'espace sont appelés pèlerins ascendants lorsqu'ils sont accrédités pour l'ascension progressive vers le Paradis, mais ces créatures évolutionnaires occupent dans nos exposés une place si importante que nous désirons présenter ici un tableau synoptique des sept stades suivants de la carrière universelle ascendante :

1. Les mortels planétaires.
2. Les survivants endormis.
3. Les étudiants des mondes des maisons.
4. Les progresseurs morontiels.
5. Les pupilles du superunivers.
6. Les pèlerins de Havona.
7. Les arrivants au Paradis.

L'exposé suivant présente la carrière dans l'univers d'un mortel habité par un Ajusteur. Les mortels fusionnés avec le Fils ou l'Esprit

Creator personalities and morontia mortals.

30:3.12 (340.1) Morontia mortals are student visitors only within the confines of the local universe of their origin. They may visit in a superuniverse capacity only after they have attained spirit status. Fully one half of our visitor colony consists of "stopovers," beings en route elsewhere who pause to visit the Orvonton capital. These personalities may be executing a universe assignment, or they may be enjoying a period of leisure — freedom from assignment. The privilege of intrauniverse travel and observation is a part of the career of all ascending beings. The human desire to travel and observe new peoples and worlds will be fully gratified during the long and eventful climb to Paradise through the local, super-, and central universes.

30:3.13 (340.2) 7. *The Ascending Pilgrims.* As the ascending pilgrims are assigned to various services in connection with their Paradise progression, they are domiciled as a courtesy colony on the various headquarters spheres. While functioning here and there throughout a superuniverse, such groups are largely self-governing. They are an ever-shifting colony embracing all orders of evolutionary mortals and their ascending associates.

#### 4. THE ASCENDING MORTALS

30:4.1 (340.3) While the mortal survivors of time and space are denominated *ascending pilgrims* when accredited for the progressive ascent to Paradise, these evolutionary creatures occupy such an important place in these narratives that we here desire to present a synopsis of the following seven stages of the ascending universe career:

- 30:4.2 (340.4) 1. Planetary Mortals.
- 30:4.3 (340.5) 2. Sleeping Survivors.
- 30:4.4 (340.6) 3. Mansion World Students.
- 30:4.5 (340.7) 4. Morontia Progressors.
- 30:4.6 (340.8) 5. Superuniverse Wards.
- 30:4.7 (340.9) 6. Havona Pilgrims.
- 30:4.8 (340.10) 7. Paradise Arrivals.

30:4.9 (340.11) The following narrative presents the universe career of an Adjuster-indwelt mortal. The Son- and Spirit-fused mortals share portions of

partagent des portions de cette carrière, mais nous avons choisi de raconter cette histoire à la manière dont elle s'applique à des mortels fusionnés avec leur Ajusteur, car c'est la destinée à laquelle peuvent s'attendre toutes les races humaines d'Urantia.

1. Mortels planétaires. Les mortels sont tous des êtres évolutionnaires d'origine animale ayant un potentiel d'ascension. Dans leur origine, leur nature et leur destinée, ces divers groupes et types d'êtres humains ne sont pas entièrement différents des peuples d'Urantia. Les races humaines de chaque monde reçoivent les mêmes soins des Fils de Dieu et bénéficient de la présence des esprits tutélaires du temps. Après la mort naturelle, tous les types d'ascendeurs fraternisent comme une seule famille morontielle sur les mondes des maisons.

2. Survivants endormis. Tous les mortels ayant le statut de survie et étant sous la garde d'un gardien personnel de la destinée, franchissent le seuil de la mort naturelle et se personnalisent sur le monde des maisons à la troisième période. Les êtres accrédités qui, pour une raison quelconque, n'ont pas été capables d'atteindre ce niveau de maîtrise de l'intelligence et de dotation de spiritualité qui leur donnerait droit à des anges gardiens personnels ne peuvent pas se rendre immédiatement et directement sur le monde des maisons de cette façon. Il faut que ces âmes survivantes reposent dans un sommeil inconscient jusqu'au jour du jugement d'une nouvelle époque, d'une nouvelle dispensation, de la venue d'un Fils de Dieu faisant l'appel nominal de l'âge et jugeant le royaume. C'est la pratique générale dans tout Nébadon. On a dit du Christ Micaël que lors de son ascension au ciel, qui mettait fin à son travail sur terre, « il conduisait une multitude de captifs ». Ces captifs étaient des survivants endormis depuis les jours d'Adam jusqu'au jour de la résurrection du Maître sur Urantia.

L'écoulement du temps n'a aucune importance pour les mortels endormis ; ils sont totalement inconscients et oublieux de la durée de leur repos. Lors du réassemblage de leur personnalité à la fin d'un âge, ceux qui auront dormi cinq-mille ans ne réagiront pas différemment de ceux qui se seront reposés cinq jours. À part ce retard dans le temps, ces survivants passent par le régime de l'ascension exactement comme ceux qui évitent le sommeil plus ou moins long de la mort.

Ces classes dispensationnelles de pèlerins du monde sont utilisées pour des activités morontielles de groupe dans le travail des univers locaux. Il y a un grand avantage à la mobilisation de groupes aussi énormes ; ils sont ainsi maintenus réunis pendant de longues périodes de

this career, but we have elected to tell this story as it pertains to the Adjuster-fused mortals, for such a destiny may be anticipated by all of the human races of Urantia.

30:4.10 (340.12) 1. *Planetary Mortals*. Mortals are all animal-origin evolutionary beings of ascendant potential. In origin, nature, and destiny these various groups and types of human beings are not wholly unlike the Urantia peoples. The human races of each world receive the same ministry of the Sons of God and enjoy the presence of the ministering spirits of time. After natural death all types of ascenders fraternize as one morontia family on the mansion worlds.

30:4.11 (341.1) 2. *Sleeping Survivors*. All mortals of survival status, in the custody of personal guardians of destiny, pass through the portals of natural death and, on the third period, personalize on the mansion worlds. Those accredited beings who have, for any reason, been unable to attain that level of intelligence mastery and endowment of spirituality which would entitle them to personal guardians, cannot thus immediately and directly go to the mansion worlds. Such surviving souls must rest in unconscious sleep until the judgment day of a new epoch, a new dispensation, the coming of a Son of God to call the rolls of the age and adjudicate the realm, and this is the general practice throughout all Nébadon. It was said of Christ Michael that, when he ascended on high at the conclusion of his work on earth, "He led a great multitude of captives." And these captives were the sleeping survivors from the days of Adam to the day of the Master's resurrection on Urantia.

30:4.12 (341.2) The passing of time is of no moment to sleeping mortals; they are wholly unconscious and oblivious to the length of their rest. On reassembly of personality at the end of an age, those who have slept five thousand years will react no differently than those who have rested five days. Aside from this time delay these survivors pass on through the ascension regime identically with those who avoid the longer or shorter sleep of death.

30:4.13 (341.3) These dispensational classes of world pilgrims are utilized for group morontia activities in the work of the local universes. There is a great advantage in the mobilization of such enormous groups; they are thus kept together for long periods of effective service.

service effectif.

3. Étudiants des mondes des maisons. Tous les mortels survivants qui se réveillent sur les mondes des maisons appartiennent à cette classe.

Le corps physique de chair mortelle ne fait pas partie du réassemblage du survivant endormi ; le corps physique est retourné à la poussière. Le séraphin d'affectation parraine le nouveau corps, la forme morontielle, comme nouveau véhicule de vie pour l'âme immortelle et comme demeure de l'Ajusteur qui l'habite de nouveau. L'Ajusteur est le conservateur de la transcription spirituelle du mental du survivant endormi. Le séraphin affecté est le gardien de l'identité survivante — l'âme immortelle — dans l'état d'avancement où elle a évolué. Et, lorsque tous deux, l'Ajusteur et l'ange gardien, réunissent les éléments de personnalité qui leur ont été confiés, le nouvel individu constitue la résurrection de l'ancienne personnalité, la survie de l'identité morontielle évoluant de l'âme. Une telle réassociation d'une âme et d'un Ajusteur est à juste titre appelée résurrection ; c'est un réassemblage des facteurs de la personnalité, mais même ceci n'explique pas entièrement la réapparition de la personnalité survivante. Bien que vous ne deviez probablement jamais comprendre le fait d'une opération aussi inexplicable, vous en connaîtrez un jour la vérité par expérience si vous ne rejetez pas le plan de survie humaine.

Le plan de la retenue initiale des mortels sur sept mondes d'éducation progressive est presque universel dans Orvonton. Dans chaque système local d'environ mille planètes habitées, il y a sept mondes des maisons, généralement satellites ou sous-satellites de la capitale du système. Ce sont les mondes où l'on reçoit la majorité des mortels ascendants.

Tous les mondes éducatifs de résidence des mortels sont parfois appelés « maisons » de l'univers, et c'est à ces sphères que Jésus faisait allusion lorsqu'il a dit : « Il y a de nombreuses maisons dans la demeure de mon Père. » À partir de là, à l'intérieur d'un groupe donné de sphères semblables aux mondes des maisons, les ascendeurs vont progresser individuellement d'une sphère à une autre et d'une phase de vie à une autre, mais c'est toujours en formation de classe qu'ils avanceront d'un stade d'étude de l'univers à un autre.

4. Progresseurs morontiels. Pendant qu'ils s'élèvent des mondes des maisons par les sphères du système, de la constellation et de l'univers local, les mortels sont classés comme progresseurs morontiels ; ils traversent les sphères de transition de l'ascension mortelle. Au cours de leur progression depuis les sphères

30:4.14 (341.4) 3. *Mansion World Students.* All surviving mortals who reawaken on the mansion worlds belong to this class.

30:4.15 (341.5) The physical body of mortal flesh is not a part of the reassembly of the sleeping survivor; the physical body has returned to dust. The seraphim of assignment sponsors the new body, the morontia form, as the new life vehicle for the immortal soul and for the indwelling of the returned Adjuster. The Adjuster is the custodian of the spirit transcript of the mind of the sleeping survivor. The assigned seraphim is the keeper of the surviving identity — the immortal soul — as far as it has evolved. And when these two, the Adjuster and the seraphim, reunite their personality trusts, the new individual constitutes the resurrection of the old personality, the survival of the evolving morontia identity of the soul. Such a reassociation of soul and Adjuster is quite properly called a resurrection, a reassembly of personality factors; but even this does not entirely explain the reappearance of the surviving *personality*. Though you will probably never understand the fact of such an inexplicable transaction, you will sometime experientially know the truth of it if you do not reject the plan of mortal survival.

30:4.16 (341.6) The plan of initial mortal detention on seven worlds of progressive training is nearly universal in Orvonton. In each local system of approximately one thousand inhabited planets there are seven mansion worlds, usually satellites or subsatellites of the system capital. They are the receiving worlds for the majority of ascending mortals.

30:4.17 (341.7) Sometimes all training worlds of mortal residence are called universe "mansions," and it was to such spheres that Jesus alluded when he said: "In my Father's house are many mansions." From here on, within a given group of spheres like the mansion worlds, ascenders will progress individually from one sphere to another and from one phase of life to another, but they will always advance from one stage of universe study to another in class formation.

30:4.18 (342.1) 4. *Morontia Progressors.* From the mansion worlds on up through the spheres of the system, constellation, and the universe, mortals are classed as morontia progressors; they are traversing the transition spheres of mortal ascension. As the ascending mortals progress from the lower to the higher of the morontia worlds, they serve on countless assignments in



inférieures jusqu'aux sphères supérieures des mondes morontiels, les mortels ascendants servent dans d'innombrables affectations en association avec leurs éducateurs et en compagnie de leurs frères aînés plus évolués.

La progression morontielle fait partie de l'élévation continue de l'intellect, de l'esprit et de la forme de personnalité. Les survivants sont encore des êtres de trois natures. Pendant toute l'expérience morontielle, ils sont pupilles de l'univers local. Le régime du superunivers fonctionne seulement lorsque la carrière d'esprit commence.

Les mortels acquièrent leur identité spirituelle réelle immédiatement avant de quitter le siège de l'univers local pour les mondes récepteurs des secteurs mineurs du superunivers. Le passage du stade morontiel final au statut d'esprit initial le plus bas n'est qu'une légère transition. Un tel avancement ne change pas le mental, la personnalité et le caractère ; la forme seule subit une modification. Mais la forme spirituelle est tout aussi réelle que le corps morontiel et elle est également discernable.

Avant de quitter leurs univers locaux d'origine pour les mondes récepteurs des superunivers, les mortels du temps reçoivent une confirmation en tant qu'esprit de la part du Fils Créateur et de l'Esprit-Mère de l'univers local. À partir de ce point, le statut du mortel ascendant est fixé pour toujours. Il n'y a pas d'exemple que des pupilles du superunivers aient quitté le droit chemin. Le standing angélique des séraphins ascendants est également accru au moment où ils quittent les univers locaux.

5. Pupilles superuniversels. Tous les ascendeurs arrivant sur les mondes éducatifs des superunivers deviennent les pupilles des Anciens des Jours. Ils ont franchi la vie morontielle de l'univers local et sont désormais des esprits accrédités. En tant que jeunes esprits, ils commencent l'ascension du système superuniversel d'éducation et de culture, qui débute sur les sphères réceptrices de leur secteur mineur, passe vers l'intérieur par les mondes d'études des dix secteurs majeurs et aboutit aux sphères culturelles supérieures du siège du superunivers.

Les esprits étudiants se classent en trois ordres selon qu'ils séjournent dans le secteur mineur, les secteurs majeurs, ou les mondes-sièges superuniversels de progression spirituelle. De même que les ascendeurs morontiels étudiaient et travaillaient sur les mondes de l'univers local, de même les ascendeurs spirituels continuent à se familiariser avec de nouveaux mondes par la pratique de transmettre à autrui ce qu'ils ont absorbé aux sources expérientielles de

association with their teachers and in company with their more advanced and senior brethren.

30:4.19 (342.2) Morontia progression pertains to continuing advancement of intellect, spirit, and personality form. Survivors are still three-natured beings. Throughout the entire morontia experience they are wards of the local universe. The regime of the superuniverse does not function until the spirit career begins.

30:4.20 (342.3) Mortals acquire real spirit identity just before they leave the local universe headquarters for the receiving worlds of the minor sectors of the superuniverse. Passing from the final morontia stage to the first or lowest spirit status is but a slight transition. The mind, personality, and character are unchanged by such an advance; only does the form undergo modification. But the spirit form is just as real as the morontia body, and it is equally discernible.

30:4.21 (342.4) Before departing from their native local universes for the superuniverse receiving worlds, the mortals of time are recipients of spirit confirmation from the Creator Son and the local universe Mother Spirit. From this point on, the status of the ascending mortal is forever settled. Superuniverse wards have never been known to go astray. Ascending seraphim are also advanced in angelic standing at the time of their departure from the local universes.

30:4.22 (342.5) 5. *Superuniverse Wards.* All ascenders arriving on the training worlds of the superuniverses become the wards of the Ancients of Days; they have traversed the morontia life of the local universe and are now accredited spirits. As young spirits they begin the ascension of the superuniverse system of training and culture, extending from the receiving spheres of their minor sector in through the study worlds of the ten major sectors and on to the higher cultural spheres of the superuniverse headquarters.

30:4.23 (342.6) There are three orders of student spirits in accordance with their sojourn upon the minor sector, major sectors, and the superuniverse headquarters worlds of spirit progression. As morontia ascenders studied and worked on the worlds of the local universe, so spirit ascenders continue to master new worlds while they practice at giving out to others that which they have imbibed at the experiential fountains of wisdom. But going to school as a spirit being in the superuniverse career is very unlike anything



sagesse. Mais le fait d'aller à l'école comme être spirituel au cours de la carrière superuniverselle ne ressemble en rien à ce qui a pu pénétrer le domaine imaginaire du mental matériel des hommes.

Avant de quitter le superunivers pour Havona, les esprits ascendants reçoivent, en matière d'administration superuniverselle, une instruction aussi complète qu'au cours de leur expérience morontielle à propos de la supervision de l'univers local. Avant d'atteindre Havona, les mortels spirituels ont pour principal sujet d'étude, mais non pour occupation exclusive, la maîtrise de l'administration de l'univers local et des superunivers. La raison de toute cette expérience n'apparaît pas encore pleinement, mais il est hors de doute que cet entraînement soit sage et nécessaire en vue de leur future destinée possible comme membres du Corps de la Finalité.

Le régime superuniversel n'est pas le même pour tous les mortels ascendants. Ils reçoivent la même éducation générale, mais certains groupes et certaines classes passent par des cours spéciaux d'instruction et sont soumis à des modes spécifiques d'entraînement.

6. Pèlerins de Havona. Quand leur développement spirituel est complet et même s'il n'est pas surabondant, les mortels survivants se préparent pour le long vol vers Havona, havre des esprits évolutionnaires. Sur terre, vous étiez une créature de chair et de sang ; au cours de votre passage dans l'univers local, vous étiez un être morontiel ; dans le superunivers, vous étiez un esprit évoluant ; avec votre arrivée sur les mondes récepteurs de Havona, votre éducation spirituelle commence véritablement et sérieusement. Lorsque vous apparaîtrez finalement au Paradis, ce sera en tant qu'esprit rendu parfait.

Le voyage entre le siège du superunivers et les sphères réceptrices de Havona s'effectue toujours isolément. Désormais l'instruction ne sera plus donnée par classes ni par groupes. Vous en avez fini avec l'entraînement technique et administratif des mondes évolutionnaires du temps et de l'espace. Maintenant commence votre éducation personnelle, votre entraînement spirituel individuel. Du début jusqu'à la fin, à travers tout Havona, l'instruction est personnelle et de nature triple : intellectuelle, spirituelle et expérientielle.

Le premier acte de votre carrière havonienne consistera à reconnaître et à remercier votre seconaphin transporteur pour le long voyage effectué en sécurité. Ensuite vous serez présenté aux êtres qui prendront la responsabilité de vos activités initiales dans Havona. Puis vous irez inscrire votre arrivée et vous préparerez votre message de remerciement et d'adoration qui sera

that has ever entered the imaginative realms of the material mind of man.

30:4.24 (342.7) Before leaving the superuniverse for Havona, these ascending spirits receive the same thorough course in superuniverse management that they received during their morontia experience in local universe supervision. Before spirit mortals reach Havona, their chief study, but not exclusive occupation, is the mastery of local and superuniverse administration. The reason for all of this experience is not now fully apparent, but no doubt such training is wise and necessary in view of their possible future destiny as members of the Corps of the Finality.

30:4.25 (342.8) The superuniverse regime is not the same for all ascending mortals. They receive the same general education, but special groups and classes are carried through special courses of instruction and are put through specific courses of training.

30:4.26 (343.1) 6. *Havona Pilgrims*. When spirit development is complete, even though not replete, then the surviving mortal prepares for the long flight to Havona, the haven of evolutionary spirits. On earth you were a creature of flesh and blood; through the local universe you were a morontia being; through the superuniverse you were an evolving spirit; with your arrival on the receiving worlds of Havona your spiritual education begins in reality and in earnest; your eventual appearance on Paradise will be as a perfected spirit.

30:4.27 (343.2) The journey from the superuniverse headquarters to the Havona receiving spheres is always made alone. From now on no more class or group instruction will be administered. You are through with the technical and administrative training of the evolutionary worlds of time and space. Now begins your *personal education*, your individual spiritual training. From first to last, throughout all Havona, the instruction is personal and threefold in nature: intellectual, spiritual, and experiential.

30:4.28 (343.3) The first act of your Havona career will be to recognize and thank your transport seconaphim for the long and safe journey. Then you are presented to those beings who will sponsor your early Havona activities. Next you go to register your arrival and prepare your message of thanksgiving and adoration for dispatch to the Creator Son of your local universe, the universe Father who made possible your sonship career.

envoyé au Fils Créateur de votre univers local, le Père de votre univers qui a rendu possible votre carrière de filiation. Les formalités d'arrivée à Havona sont alors terminées et l'on vous accorde une longue période de loisirs pour observer librement. Cela vous donne l'occasion d'aller voir vos amis, vos compagnons et vos associés de la longue expérience de l'ascension. Vous pouvez aussi consulter les télédiffusions pour savoir lesquels de vos compagnons pèlerins sont partis pour Havona depuis votre départ d'Uversa.

Le fait de votre arrivée sur les mondes récepteurs de Havona sera dument transmis au quartier général de votre univers local et communiqué personnellement à votre gardien séraphique, où qu'il se trouve.

Les mortels ascendants ont été minutieusement instruits des affaires des mondes évolutionnaires de l'espace ; maintenant ils débudent dans leur long et profitable contact avec les sphères de perfection créées. Quelle préparation pour un travail futur que cette expérience combinée, unique et extraordinaire ! Mais je ne saurais vous raconter Havona ; il faut voir ces mondes pour en apprécier la gloire ou en saisir la grandeur.

7. Arrivants au Paradis. En atteignant le Paradis avec statut résidentiel, vous commencez le programme progressif de divinité et d'absonité. Votre résidence au Paradis signifie que vous avez trouvé Dieu et que vous allez être enrôlés dans le Corps des Mortels de la Finalité. Parmi toutes les créatures du grand univers, seuls les individus qui ont fusionné avec le Père sont enrôlés dans le Corps des Mortels de la Finalité. Seuls ils prêtent le serment des finalitaires. D'autres êtres parfaits du Paradis ou ayant atteint le Paradis peuvent faire temporairement partie de ce corps de la finalité, mais ils ne sont pas affectés pour l'éternité à la mission inconnue et non révélée de cette armée croissante de vétérans évolutionnaires et devenus parfaits du temps et de l'espace.

Les arrivants au Paradis se voient accorder une période de liberté, après quoi ils commencent leurs associations avec les sept groupes des supernaphins primaires. Quand ils ont terminé leur programme avec les conducteurs d'adoration, on les appelle diplômés du Paradis. Ensuite, en tant que finalitaires, ils sont affectés à des services d'observation et de coopération jusqu'aux confins de la vaste création. Pour l'instant il ne paraît pas y avoir d'emploi spécifique ou déterminé pour les Finalitaires du Corps des Mortels, bien qu'ils servent dans de nombreux postes sur des mondes ancrés dans la lumière et la vie.

S'il ne devait pas y avoir de destinée future ou non révélée pour le Corps des Mortels de la

This concludes the formalities of the Havona arrival; whereupon you are accorded a long period of leisure for free observation, and this affords opportunity for looking up your friends, fellows, and associates of the long ascension experience. You may also consult the broadcasts to ascertain who of your fellow pilgrims have departed for Havona since the time of your leaving Uversa.

30:4.29 (343.4) The fact of your arrival on the receiving worlds of Havona will be duly transmitted to the headquarters of your local universe and personally conveyed to your seraphic guardian, wherever that seraphim may chance to be.

30:4.30 (343.5) The ascendant mortals have been thoroughly trained in the affairs of the evolutionary worlds of space; now they begin their long and profitable contact with the created spheres of perfection. What a preparation for some future work is afforded by this combined, unique, and extraordinary experience! But I cannot tell you about Havona; you must see these worlds to appreciate their glory or to understand their grandeur.

30:4.31 (343.6) 7. *Paradise Arrivals.* On reaching Paradise with residential status, you begin the progressive course in divinity and absonity. Your residence on Paradise signifies that you have found God, and that you are to be mustered into the Mortal Corps of the Finality. Of all the creatures of the grand universe, only those who are Father fused are mustered into the Mortal Corps of the Finality. Only such individuals take the finaliter oath. Other beings of Paradise perfection or attainment may be temporarily attached to this finality corps, but they are not of eternal assignment to the unknown and unrevealed mission of this accumulating host of the evolutionary and perfected veterans of time and space.

30:4.32 (343.7) Paradise arrivals are accorded a period of freedom, after which they begin their associations with the seven groups of the primary supernaphim. They are designated Paradise graduates when they have finished their course with the conductors of worship and then, as finaliters, are assigned on observational and co-operative service to the ends of the far-flung creation. As yet there seems to be no specific or settled employment for the Mortal Corps of Finaliters, though they serve in many capacities on worlds settled in light and life.

30:4.33 (344.1) If there should be no future or unrevealed destiny for the Mortal Corps of the Finality, the present assignment of these

Finalité, l'affectation présente de ces êtres ascendants serait déjà tout à fait adéquate et glorieuse. Leur présente destinée justifie entièrement le plan universel d'ascension évolutionnaire. Mais les âges futurs de l'évolution des sphères de l'espace extérieur élaboreront certainement davantage et illumineront plus complètement et divinement la sagesse et la bienveillance affectueuse des Dieux dans l'exécution de leur divin plan pour la survie humaine et l'ascension des mortels.

Cet exposé, joint à ce qui vous a été révélé et à ce que vous pouvez apprendre en liaison avec les directives concernant votre propre monde, présente une esquisse de la carrière d'un mortel ascendant. L'histoire varie considérablement dans les différents superunivers, mais le présent récit donne un aperçu du plan moyen de la progression des mortels, tel qu'il est mis en œuvre dans l'univers local de Nébadon et dans le septième segment du grand univers, le superunivers d'Orvonton.

[Parrainé par un Puissant Messager d'Uversa.]

ascendant beings would be altogether adequate and glorious. Their present destiny wholly justifies the universal plan of evolutionary ascent. But the future ages of the evolution of the spheres of outer space will undoubtedly further elaborate, and with more repleteness divinely illuminate, the wisdom and loving-kindness of the Gods in the execution of their divine plan of human survival and mortal ascension.

<sup>30:4.34 (344.2)</sup> This narrative, together with what has been revealed to you and with what you may acquire in connection with instruction respecting your own world, presents an outline of the career of an ascending mortal. The story varies considerably in the different superuniverses, but this recital affords a glimpse of the average plan of mortal progression as it is operative in the local universe of Nebadon and in the seventh segment of the grand universe, the superuniverse of Orvonton.

<sup>30:4.35 (344.3)</sup> [Sponsored by a Mighty Messenger from Uversa.]

## Fascicule 31. Le Corps de la Finalité

⇐ 030

Livre d'Urantia

032 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 31 LE CORPS DE LA FINALITÉ

##### Sections

##### Introduction

1. Les natifs de Havona
2. Les Messagers de Gravité
3. Les mortels glorifiés
4. Les séraphins adoptés
5. Les Fils Matériels glorifiés
6. Les créatures médianes glorifiées
7. Les Évanges de Lumière
8. Les Transcendants
9. Les Architectes du Maître Univers
10. L'ultime aventure

#### PAPER 31 THE CORPS OF THE FINALITY

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Havona Natives
2. Gravity Messengers
3. Glorified Mortals
4. Adopted Seraphim
5. Glorified Material Sons
6. Glorified Midway Creatures
7. The Evangels of Light
8. The Transcendentals
9. Architects of the Master Universe
10. The Ultimate Adventure

##### Introduction

LE Corps des Finalitaires Mortels représente la destination présentement connue des mortels ascendants du temps fusionnés avec leur Ajusteur. Mais il existe d'autres groupes qui sont également affectés à ce corps. Le corps finalitaire primaire est composé comme suit :

1. Natifs de Havona.
2. Messagers de Gravité.
3. Mortels glorifiés.
4. Séraphins adoptés.
5. Fils matériels glorifiés.
6. Créatures médianes glorifiées.

Ces six groupes d'êtres glorifiés composent ce corps unique à destinée éternelle. Nous pensons connaître leur travail futur, mais nous n'en sommes pas certains. Le Corps de la Finalité des Mortels est en cours de mobilisation

##### INTRODUCTION

31:0.1 (345.1) THE Corps of Mortal Finaliters represents the present known destination of the ascending Adjuster-fused mortals of time. But there are other groups who are also assigned to this corps. The primary finaliter corps is composed of the following:

- 31:0.2 (345.2) 1. Havona Natives.
- 31:0.3 (345.3) 2. Gravity Messengers.
- 31:0.4 (345.4) 3. Glorified Mortals.
- 31:0.5 (345.5) 4. Adopted Seraphim.
- 31:0.6 (345.6) 5. Glorified Material Sons.
- 31:0.7 (345.7) 6. Glorified Midway Creatures.

31:0.8 (345.8) These six groups of glorified beings compose this unique body of eternal destiny. We think we know their future work, but we are not certain. While the Corps of the Mortal Finality is mobilizing on Paradise, and while they now so

au Paradis. Ses membres apportent présentement un ministère considérable aux univers de l'espace et administrent les mondes ancrés dans la lumière et la vie. Toutefois, ils doivent avoir pour destination future les univers qui maintenant s'organisent dans l'espace extérieur. Du moins, c'est ce que l'on conjecture sur Uversa.

Le corps est organisé en accord avec les associations opérantes des mondes de l'espace et en harmonie avec l'expérience associative acquise durant toute la longue carrière ascensionnelle si mouvementée. Toutes les créatures ascendantes admises dans ce corps y sont reçues à égalité, mais cette égalité à un niveau élevé n'abroge pas l'individualité et ne détruit en aucune manière l'identité personnelle. En communiquant avec un finalitaire, nous pouvons immédiatement discerner s'il est un mortel ascendant, un natif de Havona, un séraphin adopté, un médian ou un Fils Matériel.

Durant le présent âge de l'univers, les finalitaires retournent dans les univers du temps pour y servir. Ils sont affectés à des travaux superuniversels successifs, mais jamais dans leur superunivers natal avant d'avoir servi dans chacune des six autres supercréations. Ils peuvent ainsi acquérir le concept septuple de l'Être Suprême.

Il y a en permanence une ou plusieurs compagnies de finalitaires mortels en service sur Urantia. Nul domaine de service universel ne leur est étranger. Ils sont en fonction dans tout l'univers, avec des périodes égales et alternées de devoirs assignés et de service libre.

Nous n'avons aucune idée de la nature de l'organisation future de ce groupe extraordinaire, mais les finalitaires sont à présent un groupe entièrement autonome. Ils choisissent eux-mêmes leurs chefs et directeurs permanents, périodiques et d'affectation. Nulle influence extérieure ne peut jamais être amenée à peser sur leurs politiques, et leur serment d'allégeance n'est prêté qu'à la Trinité du Paradis.

Les finalitaires maintiennent leurs propres quartiers généraux au Paradis, dans les superunivers, dans les univers locaux et sur toutes les capitales divisionnaires. Ils forment un ordre séparé de la création évolutionnaire. Nous ne les dirigeons ni ne les contrôlons directement ; cependant, ils sont absolument loyaux et toujours coopératifs avec tous nos plans. Ils sont en vérité l'accumulation des âmes éprouvées et sincères du temps et de l'espace — le sel évolutionnaire de l'univers — et ils sont pour toujours à l'abri du mal et inaccessibles au péché.

extensively minister to the universes of space and administer the worlds settled in light and life, their future destination must be the now-organizing universes of outer space. At least that is the conjecture of Uversa.

31:0.9 (345.9) The corps is organized in accordance with the working associations of the worlds of space and in keeping with the associative experience acquired throughout the long and eventful ascendant career. All the ascendant creatures admitted to this corps are received in equality, but this exalted equality in no way abrogates individuality or destroys personal identity. We can immediately discern, in communicating with a finaliter, whether he is an ascendant mortal, Havona native, adopted seraphim, midway creature, or Material Son.

31:0.10 (345.10) During the present universe age the finaliters return to serve in the universes of time. They are assigned to labor successively in the different superuniverses and never in their native superuniverses until after they have served in all the other six supercreations. Thus may they acquire the sevenfold concept of the Supreme Being.

31:0.11 (345.11) One or more companies of the mortal finaliters are constantly in service on Urantia. There is no domain of universe service to which they are not assigned; they function universally and with alternating and equal periods of assigned duty and free service.

31:0.12 (345.12) We have no idea as to the nature of the future organization of this extraordinary group, but the finaliters are now wholly a self-governing body. They choose their own permanent, periodic, and assignment leaders and directors. No outside influence can ever be brought to bear upon their policies, and their oath of allegiance is only to the Paradise Trinity.

31:0.13 (346.1) The finaliters maintain their own headquarters on Paradise, in the superuniverses, in the local universes, and on all the divisional capitals. They are a separate order of evolutionary creation. We do not directly manage them or control them, and yet they are absolutely loyal and always co-operative with all our plans. They are indeed the accumulating tried and true souls of time and space — the evolutionary salt of the universe — and they are forever proof against evil and secure against sin.



## 1. LES NATIFS DE HAVONA

De nombreux natifs de Havona, qui servent comme instructeurs dans les écoles de l'univers central où l'on instruit les pèlerins, deviennent fort attachés aux mortels ascendants, et encore plus curieux du travail et du destin futurs du Corps de Mortels Finalitaires. Il existe au Paradis, au siège administratif du corps, un office d'inscription pour les volontaires de Havona, présidé par l'associé de Grandfanda. Aujourd'hui, vous trouveriez des millions et des millions de natifs de Havona sur sa liste d'attente. Ces êtres parfaits, de création directe et divine, sont d'un grand secours pour le Corps Mortel de la Finalité et rendront indubitablement des services encore plus importants dans le très lointain futur. Ils apportent le point de vue des êtres nés dans la perfection et la surabondance divine. Les finalitaires embrassent ainsi les deux phases de l'existence expérimentielle — la parfaite et la rendue parfaite.

Il faut que les natifs de Havona atteignent certains développements expérimentiels, en liaison avec des êtres évolutionnaires, développements qui créeront la capacité de recevoir le don d'un fragment de l'esprit du Père Universel. Le Corps de Mortels Finalitaires n'a pour membres permanents que les êtres fusionnés avec l'esprit de la Source-Centre Première ou qui, tels les Messagers de Gravitité, incorporent de naissance cet esprit de Dieu le Père.

Les habitants de l'univers central sont reçus au corps dans la proportion d'un pour mille — un pour une compagnie de finalitaires. Le corps est organisé pour un service temporaire par compagnies de mille, les créatures ascendantes étant au nombre de 997 pour un natif de Havona et un Messager de Gravitité. Les finalitaires sont ainsi mobilisés par compagnies, mais le serment de finalité est prêté individuellement. C'est un serment qui comporte des conséquences radicales et d'importance éternelle. Le natif de Havona prête le même serment et est attaché au corps pour toujours.

Les recrues de Havona suivent la compagnie de leur affectation ; là où va le groupe, elles vont aussi. Il faudrait que vous voyiez leur enthousiasme pour leur nouveau travail de finalitaires. L'espoir d'atteindre le Corps de la Finalité est l'une des superbes émotions de Havona ; la possibilité de devenir un finalitaire est l'une des aventures suprêmes de ces races parfaites.

Les natifs de Havona sont également reçus dans la même proportion au Corps des Finalitaires Trinitisés Conjointes sur Vicegerington et au Corps des Finalitaires Transcendants sur Paradis. Les citoyens de Havona considèrent ces

## 1. THE HAVONA NATIVES

31:1.1 (346.2) Many of the Havona natives who serve as teachers in the pilgrim-training schools of the central universe become greatly attached to the ascending mortals and still more intrigued with the future work and destiny of the Corps of Mortal Finaliters. On Paradise there is maintained, at the administrative headquarters of the corps, a registry for Havona volunteers presided over by the associate of Grandfanda. Today, you will find millions upon millions of Havona natives upon this waiting list. These perfect beings of direct and divine creation are of great assistance to the Mortal Corps of Finality, and they will undoubtedly be of even greater service in the far-distant future. They provide the viewpoint of one born in perfection and divine repleteness. The finaliters thus embrace both phases of experiential existence — perfect and perfected.

31:1.2 (346.3) Havona natives must achieve certain experiential developments in liaison with evolutionary beings which will create reception capacity for the bestowal of a fragment of the spirit of the Universal Father. The Mortal Finaliter Corps has as permanent members only such beings as have been fused with the spirit of the First Source and Center, or who, like the Gravity Messengers, innately embody this spirit of God the Father.

31:1.3 (346.4) The inhabitants of the central universe are received into the corps in the ratio of one in a thousand — a finaliter company. The corps is organized for temporary service in companies of one thousand, the ascendant creatures numbering 997 to one Havona native and one Gravity Messenger. Finaliters are thus mobilized in companies, but the finality oath is administered individually. It is an oath of sweeping implications and eternal import. The Havona native takes the same oath and becomes forever attached to the corps.

31:1.4 (346.5) The Havona recruits follow the company of their assignment; wherever the group goes, they go. And you should see their enthusiasm in the new work of the finaliters. The possibility of attaining the Corps of the Finality is one of the superb thrills of Havona; the possibility of becoming a finaliter is one of the supreme adventures of these perfect races.

31:1.5 (346.6) The Havona natives are also received, in the same ratio, into the Corps of Conjoint Trinitized Finaliters on Vicegerington and into the Corps of Transcendental Finaliters on Paradise. The Havona citizens regard these three destinies

trois destinées, ainsi que leur admission possible au Corps des Finalitaires de Havona, comme les buts suprêmes de leur carrière céleste.

as constituting the supreme goals of their supernal careers, together with their possible admission to the Corps of Havona Finaliters.

## 2. LES MESSAGERS DE GRAVITÉ

En tous lieux et en tous temps où des Messagers de Gravité opèrent, les finalitaires sont aux leviers de commande. Tous les Messagers de Gravité sont sous la juridiction exclusive de Grandfanda, et ils sont uniquement affectés au Corps primaire de la Finalité. Ils sont dès maintenant d'un secours inestimable pour les finalitaires, et seront employés à tous usages dans l'éternel futur. Nul autre groupe de créatures intelligentes ne possède un pareil corps de messagers personnalisés capables de transcender le temps et l'espace. Les types similaires de messagers-enregistreurs attachés aux autres corps finalitaires ne sont pas personnalisés, ils sont absonitisés.

Les Messagers de Gravité viennent de Divinington et sont des Ajusteurs modifiés et personnalisés, mais nul membre de notre groupe d'Uversa n'entreprendrait d'expliquer la nature de ces messagers. Nous savons qu'ils sont des êtres hautement personnels, divins, intelligents et touchants de compréhension, mais nous ne saisissons pas leur technique pour franchir instantanément l'espace. Ils paraissent capables d'utiliser n'importe quelle énergie, tous les circuits et même la gravité. Les finalitaires du corps des mortels ne peuvent pas défier le temps et l'espace, mais ils ont pour associés, soumis à leurs ordres, des personnalités d'esprit presque infinies qui peuvent le faire. Nous nous permettons d'appeler personnalités les Messagers de Gravité, mais en réalité ce sont des êtres superspirituels, des personnalités sans limites et sans bornes. Comparés aux Messagers Solitaires, leur personnalité est d'un ordre entièrement différent.

Les Messagers de Gravité peuvent être attachés en nombre illimité à une compagnie de finalitaires, mais un seul d'entre eux, le chef de ses compagnons, est incorporé au Corps des Mortels de la Finalité. Ce chef a toutefois à sa disposition un personnel permanent de 999 messagers ; selon les nécessités, il peut faire appel aux réserves de l'ordre pour obtenir des assistants en nombre illimité.

Les Messagers de Gravité et les finalitaires mortels glorifiés finissent par éprouver une affection réciproque touchante et profonde. Ils ont beaucoup de choses en commun : les uns sont des personnalisations directes de fragments du Père Universel, les autres des personnalités créées existant dans l'âme immortelle survivante

## 2. GRAVITY MESSENGERS

31:2.1 (346.7) Wherever and whenever Gravity Messengers are functioning, the finaliters are in command. All Gravity Messengers are under the exclusive jurisdiction of Grandfanda, and they are assigned only to the primary Corps of the Finality. They are invaluable to the finaliters even now, and they will be all-serviceable in the eternal future. No other group of intelligent creatures possesses such a personalized messenger corps able to transcend time and space. Similar types of messenger-recorders attached to other finaliter corps are not personalized; they are absonitized.

31:2.2 (347.1) Gravity Messengers hail from Divinington, and they are modified and personalized Adjusters, but no one of our Uversa group will undertake to explain the nature of one of these messengers. We know they are highly personal beings, divine, intelligent, and touchingly understanding, but we do not comprehend their timeless technique of traversing space. They seem to be competent to utilize any and all energies, circuits, and even gravity. Finaliters of the mortal corps cannot defy time and space, but they have associated with them and subject to their command all but infinite spirit personalities who can. We presume to call Gravity Messengers personalities, but in reality they are superspirit beings, unlimited and boundless personalities. They are of an entirely different order of personality as compared with Solitary Messengers.

31:2.3 (347.2) Gravity Messengers may be attached to a finaliter company in unlimited numbers, but only one messenger, the chief of his fellows, is mustered into the Mortal Corps of the Finality. This chief however has assigned to him a permanent staff of 999 fellow messengers, and as occasion may require, he may call upon the reserves of the order for assistants in unlimited numbers.

31:2.4 (347.3) Gravity Messengers and glorified mortal finaliters achieve a touching and profound affection for one another; they have much in common: One is a direct personalization of a fragment of the Universal Father, the other a creature personality existent in the surviving immortal soul fused with a fragment of the same

fusionnée avec un fragment du même Père Universel, l'Ajusteur de Pensée spirituel.

Universal Father, the spirit Thought Adjuster.

### 3. LES MORTELS GLORIFIÉS

Les mortels ascendants fusionnés avec leur Ajusteur forment la masse principale du Corps primaire de la Finalité. Avec les séraphins adoptés et glorifiés, leur nombre s'élève habituellement à 990 dans chaque compagnie de finalitaires. La proportion de mortels et d'anges varie selon les groupes, mais les mortels sont toujours beaucoup plus nombreux que les séraphins. Les natifs de Havona, les Fils Matériels Glorifiés, les médians glorifiés, les Messagers de Gravité et le membre inconnu et manquant ne constituent qu'un pour cent du corps. Chaque compagnie de mille finalitaires n'a de places que pour dix de ces personnalités non mortelles et non séraphiques.

Nous autres d'Uversa, nous ne connaissons pas la « destinée finalitaire » des mortels ascendants du temps. Ils résident présentement au Paradis et servent, temporairement, dans le Corps de Lumière et de Vie, mais le prodigieux périple d'éducation ascendante et la longue discipline universelle par lesquels ils ont passé doivent être conçus en vue de les qualifier pour des épreuves de confiance encore plus grandes et pour des responsabilités de services encore plus sublimes.

Bien que ces mortels ascendants aient atteint le Paradis, aient été enrôlés dans le Corps de la Finalité et aient été réexpédiés en grand nombre pour participer à la conduite des univers locaux et aider à l'administration des affaires superuniverselles — même en face de cette destinée apparente, il subsiste le fait significatif qu'ils sont classés seulement comme esprits du sixième stade. Il reste indubitablement une autre étape à franchir dans la carrière du Corps des Mortels de la Finalité. Nous ne connaissons pas la nature de cette étape, mais nous sommes au courant de trois faits sur lesquels nous attirons l'attention.

1. Nous savons par les archives que les mortels sont classés comme esprits du premier ordre pendant leur séjour dans les secteurs mineurs, qu'ils gagnent le deuxième ordre lorsqu'ils sont transférés dans les secteurs majeurs, et le troisième lorsqu'ils progressent jusqu'aux mondes éducatifs centraux du superunivers. Les mortels deviennent quaternaires ou esprits diplômés après être arrivés au sixième cercle de Havona, et esprits du cinquième ordre lorsqu'ils ont trouvé le Père Universel. Ils atteignent ultérieurement le sixième stade d'existence d'esprit en prêtant le serment qui les enrôle pour toujours dans l'affectation

### 3. GLORIFIED MORTALS

31:3.1 (347.4) Ascendant Adjuster-fused mortals compose the bulk of the primary Corps of the Finality. Together with the adopted and glorified seraphim they usually constitute 990 in each finaliter company. The proportion of mortals and angels in any one group varies, though the mortals far outnumber the seraphim. The Havona natives, glorified Material Sons, glorified midway creatures, the Gravity Messengers, and the unknown and missing member make up only one per cent of the corps; each company of one thousand finaliters has places for just ten of these nonmortal and nonseraphic personalities.

31:3.2 (347.5) We of Uversa do not know the "finality destiny" of the ascendant mortals of time. At present they reside on Paradise and temporarily serve in the Corps of Light and Life, but such a tremendous course of ascendant training and such lengthy universe discipline must be designed to qualify them for even greater tests of trust and more sublime services of responsibility.

31:3.3 (347.6) Notwithstanding that these ascendant mortals have attained Paradise, have been mustered into the Corps of the Finality, and have been sent back in large numbers to participate in the conduct of local universes and to assist in the administration of superuniverse affairs — in the face of even this *apparent* destiny, there remains the significant fact that they are of record as only sixth-stage spirits. There undoubtedly remains one more step in the career of the Mortal Corps of the Finality. We do not know the nature of that step, but we have taken cognizance of, and here call attention to, three facts:

31:3.4 (348.1) 1. We know from the records that mortals are spirits of the first order during their sojourn in the minor sectors, and that they advance to the second order when translated to the major sectors, and to the third when they go forward to the central training worlds of the superuniverse. Mortals become quartan or graduate spirits after reaching the sixth circle of Havona and become spirits of the fifth order when they find the Universal Father. They subsequently attain the sixth stage of spirit existence upon taking the oath that musters them forever into the eternity assignment of the Corps of the Mortal Finality.

éternelle du Corps de la Finalité des Mortels.

Nous observons que la classification ou désignation des esprits est déterminée par leur avancement effectif d'un royaume de service universel à un autre royaume de service universel, ou d'un univers à un autre univers. Nous supposons que l'octroi de la classification comme esprit du septième ordre au Corps des Mortels de la Finalité aura lieu en même temps que ses membres seront promus à l'affectation éternelle de service sur des sphères jusqu'ici non enregistrées et non révélées, et qu'elle coïncidera avec leur atteinte de Dieu le Suprême. Mais, à part ces hypothèses audacieuses, nous n'en savons réellement pas plus que vous sur tout cela ; notre connaissance de la carrière des mortels ne s'étend pas au-delà de la présente destinée paradisiaque.

2. Les finalitaires mortels ont pleinement obtempéré à l'injonction des âges : « Soyez parfaits » ; ils ont gravi le sentier d'aboutissement des mortels ; ils ont trouvé Dieu et ont été dument installés dans le Corps de la Finalité. Ces êtres ont atteint la limite présentement accessible de progression spirituelle, mais non la finalité de statut spirituel ultime. Ils sont arrivés à la limite présentement accessible de perfection des créatures, mais non à la finalité de service des créatures. Ils ont fait l'expérience de l'adoration de la Dêité dans sa plénitude, mais non de la finalité d'aboutissement de la Dêité expérientielle.

3. Les mortels glorifiés du Corps de Finalité du Paradis sont des êtres ascendants possédant la connaissance expérientielle de chaque étape de l'actualité et de la philosophie de la vie la plus complète possible d'existence intelligente. Pendant les âges de leur ascension depuis les mondes matériels les plus humbles jusqu'aux hauteurs spirituelles du Paradis, ces créatures survivantes ont été instruites à la limite de leurs capacités dans tous les détails de tous les principes divins concernant l'administration juste et efficace, aussi bien que miséricordieuse et patiente, de toute la création universelle du temps et de l'espace.

Nous estimons que les êtres humains ont le droit de partager nos opinions et que vous êtes libres de faire avec nous des hypothèses sur le mystère de la destinée ultime du Corps de Finalité du Paradis. Il nous semble évident que les présentes affectations des créatures évolutionnaires devenues parfaites participent de la nature des études spécialisées sur la compréhension universelle et l'administration superuniverselle. Et nous posons tous la question : « Pourquoi les Dieux s'intéressent-ils pareillement à entraîner aussi minutieusement les mortels survivants à la technique de gestion de l'univers ? »

31:3.5 (348.2) We observe that spirit classification, or designation, has been determined by actual advancement from one realm of universe service to another realm of universe service or from one universe to another universe; and we surmise that the bestowal of seventh-spirit classification upon the Mortal Corps of the Finality will be simultaneous with their advancement to eternal assignment for service on hitherto unrecorded and unrevealed spheres and concomitant with their attainment of God the Supreme. But aside from these bold conjectures, we really know no more about all this than you do; our knowledge of the mortal career does not go beyond present Paradise destiny.

31:3.6 (348.3) 2. The mortal finaliters have fully complied with the injunction of the ages, "Be you perfect"; they have ascended the universal path of mortal attainment; they have found God, and they have been duly inducted into the Corps of the Finality. Such beings have attained the present limit of spirit progression but not *finality of ultimate spirit status*. They have achieved the present limit of creature perfection but not *finality of creature service*. They have experienced the fullness of Deity worship but not *finality of experiential Deity attainment*.

31:3.7 (348.4) 3. The glorified mortals of the Paradise Corps of Finality are ascendant beings in possession of experiential knowledge of every step of the actuality and philosophy of the fullest possible life of intelligent existence, while during the ages of this ascent from the lowest material worlds to the spiritual heights of Paradise, these surviving creatures have been trained to the limits of their capacity respecting every detail of every divine principle of the just and efficient, as well as merciful and patient, administration of all the universal creation of time and space.

31:3.8 (348.5) We deem that human beings are entitled to share our opinions, and that you are free to conjecture with us respecting the mystery of the ultimate destiny of the Paradise Corps of Finality. It seems evident to us that the present assignments of the perfected evolutionary creatures partake of the nature of postgraduate courses in universe understanding and superuniverse administration; and we all ask, "Why should the Gods be so concerned in so thoroughly training surviving mortals in the technique of universe management?"



#### 4. LES SÉRAPHINS ADOPTÉS

Beaucoup de fidèles gardiens séraphiques des mortels reçoivent la permission de parcourir la carrière ascendante avec leurs pupilles humains, et beaucoup de ces anges gardiens, après avoir fusionné avec le Père, se joignent à leurs sujets pour prêter le serment finalitaire d'éternité et accepter pour toujours la destinée de leurs associés mortels. Les anges qui passent par l'expérience ascendante des êtres mortels peuvent partager le destin de la nature humaine ; ils peuvent être enrôlés également et éternellement dans ce Corps de la Finalité. Un grand nombre des séraphins adoptés et glorifiés est attaché aux divers corps finalitaires des non mortels.

#### 4. ADOPTED SERAPHIM

*31:4.1 (348.6)* Many of the faithful seraphic guardians of mortals are permitted to go through the ascendant career with their human wards, and many of these guardian angels, after becoming Father fused, join their subjects in taking the finaliter oath of eternity and forever accept the destiny of their mortal associates. Angels who pass through the ascending experience of mortal beings may share the destiny of human nature; they may equally and eternally be mustered into this Corps of the Finality. Large numbers of the adopted and glorified seraphim are attached to the various nonmortal finaliter corps.

#### 5. LES FILS MATÉRIELS GLORIFIÉS

Il existe dans les univers du temps et de l'espace des dispositions permettant aux citoyens adamiques des systèmes locaux, quand leur affectation planétaire a longtemps tardé, d'établir une demande pour être relevés de leur statut de citoyenneté permanente. S'il y est donné suite, ils rejoignent les pèlerins ascendants sur les capitales d'univers et, de là, se dirigent vers le Paradis et le Corps de la Finalité.

Lorsqu'un monde évolutionnaire avancé arrive aux dernières époques de l'âge de lumière et de vie, ses Fils Matériels, l'Adam et l'Ève Planétaires, peuvent choisir de s'humaniser, de recevoir des Ajusteurs et de se lancer dans le courant évolutionnaire d'ascension universelle conduisant au Corps des Finalitaires Mortels. Certains de ces Fils Matériels ont partiellement échoué ou techniquement failli dans leur mission d'accélérateurs biologiques, comme ce fut le cas pour Adam sur Urantia ; ils sont alors forcés de prendre le chemin naturel des peuples du royaume, de recevoir des Ajusteurs, de passer par la mort et de progresser par la foi à travers le régime ascendant, pour atteindre ultérieurement le Paradis et le Corps de la Finalité.

Il y a peu de compagnies finalitaires où l'on trouve de ces Fils Matériels. Leur présence ajoute un grand potentiel aux possibilités de service élevé pour ce groupe, et ils sont invariablement choisis pour chefs. Si les deux membres du couple édénique sont attachés au même groupe, on leur permet généralement d'agir conjointement comme une seule personnalité. Ces couples ascendants réussissent bien mieux que les mortels ascendants dans l'aventure de la trinitisation.

#### 5. GLORIFIED MATERIAL SONS

*31:5.1 (349.1)* There is provision in the universes of time and space whereby the Adamic citizens of the local systems, when long delayed in receiving planetary assignment, may initiate a petition for release from permanent-citizenship status. And if granted, they join the ascending pilgrims on the universe capitals and thence proceed onward to Paradise and the Corps of the Finality.

*31:5.2 (349.2)* When an advanced evolutionary world attains the later eras of the age of light and life, the Material Sons, the Planetary Adam and Eve, may elect to humanize, receive Adjusters, and embark upon the evolutionary course of universe ascent leading to the Corps of Mortal Finaliters. Certain of these Material Sons have partially failed or technically defaulted in their mission as biologic accelerators, as Adam did on Urantia; and then are they compelled to take the natural course of the peoples of the realm, receive Adjusters, pass through death, and progress by faith through the ascendant regime, subsequently attaining Paradise and the Corps of the Finality.

*31:5.3 (349.3)* These Material Sons are not to be found in many finaliter companies. Their presence lends great potential to the possibilities of high service for such a group, and they are invariably chosen as its leaders. If both of the Edenic pair are attached to the same group, they are usually permitted to function jointly, as one personality. Such ascendant pairs are far more successful in the adventure of trinitizing than are the ascendant mortals.



## 6. LES CRÉATURES MÉDIANES GLORIFIÉES

Sur beaucoup de planètes, les créatures médianes naissent en grand nombre, mais elles demeurent rarement sur leur monde natal après qu'il a été ancré dans la lumière et la vie. À ce moment-là, ou peu après, elles sont libérées du statut de citoyenneté permanente et commencent leur ascension vers le Paradis en passant par les mondes morontiels, le superunivers et Havona, en compagnie des mortels du temps et de l'espace.

Les créatures médianes des divers univers diffèrent grandement en origine et en nature, mais sont toutes destinées à l'un ou l'autre des corps de finalité du Paradis. Les médians secondaires finissent tous par fusionner avec leur Ajusteur et à être enrôlés dans le corps des mortels. Beaucoup de compagnies finalitaires contiennent un de ces êtres glorifiés.

## 7. LES ÉVANGES DE LUMIÈRE

À l'époque actuelle, sur les mille personnalités de chaque compagnie finalitaire, 999 ont prêté serment et possèdent le statut de membres permanents. La place vacante est occupée par le chef des Évanges de Lumière attaché à la compagnie et chargé d'une mission déterminée. Mais ces êtres ne sont que des membres transitoires de ce corps.

Toute personnalité céleste affectée au service d'un corps finalitaire est dénommée Évangé de Lumière. Ces êtres ne prêtent pas le serment finalitaire et, bien qu'ils soient soumis à l'organisation du corps, ils n'y sont pas attachés en permanence. Leur groupe peut comprendre des Messagers Solitaires, des supernaphins, des seconaphins, des Citoyens du Paradis ou leurs descendants trinitisés — tout être nécessaire pour remplir un rôle finalitaire transitoire. Nous ne savons pas si ces êtres sont destinés à rester attachés à la mission éternelle du corps. À la fin de leur rattachement, ces Évanges de Lumière reprennent leur statut antérieur.

Dans le Corps des Mortels de la Finalité tel qu'il est aujourd'hui constitué, il y a juste six classes de membres permanents. Comme on peut s'y attendre, les finalitaires spéculent beaucoup sur l'identité de leurs futurs camarades, mais ne sont guère d'accord entre eux.

Nous autres d'Uversa, nous émettons souvent des hypothèses sur l'identité du septième groupe de finalitaires. Nous entretenons beaucoup d'idées, y compris l'affectation possible de certains membres des nombreux groupes trinitisés qui s'accumulent au Paradis, sur

## 6. GLORIFIED MIDWAY CREATURES

31:6.1 (349.4) On many planets the midway creatures are produced in large numbers, but they seldom tarry on their native world subsequent to its being settled in light and life. Then, or soon thereafter, they are released from permanent-citizenship status and start on the ascension to Paradise, passing through the morontia worlds, the superuniverse, and Havona in company with the mortals of time and space.

31:6.2 (349.5) The midway creatures from various universes differ greatly in origin and nature, but they are all destined to one or another of the Paradise finality corps. The secondary midwayers are all eventually Adjuster fused and are mustered into the mortal corps. Many finaliter companies have one of these glorified beings in their group.

## 7. THE EVANGELS OF LIGHT

31:7.1 (349.6) At the present time every finaliter company numbers 999 personalities of oath status, permanent members. The vacant place is occupied by the chief of attached Evangels of Light assigned on any single mission. But these beings are only transient members of the corps.

31:7.2 (349.7) Any celestial personality assigned to the service of any finaliter corps is denominated an Evangel of Light. These beings do not take the finaliter oath, and though subject to the corps organization they are not of permanent attachment. This group may embrace Solitary Messengers, supernaphim, seconaphim, Paradise Citizens, or their trinitized offspring — any being required in the prosecution of a transient finaliter assignment. Whether or not the corps is to have these beings attached to the eternal mission, we do not know. At the conclusion of attachment these Evangels of Light resume their former status.

31:7.3 (350.1) As the Mortal Corps of the Finality is at present constituted, there are just six classes of permanent members. The finaliters, as might be expected, engage in much speculation as to the identity of their future comrades, but there is little agreement among them.

31:7.4 (350.2) We of Uversa often conjecture respecting the identity of the seventh group of finaliters. We entertain many ideas, embracing possible assignment of some of the accumulating corps of the numerous trinitized groups on Paradise, Vicegerington, and the inner Havona

Vicégérington ou dans le circuit intérieur de Havona. Nous imaginons même que le Corps de la Finalité recevra la permission de trinitiser beaucoup de ceux qui l'assistent dans le travail d'administration universelle, au cas où ils seraient destinés à servir dans des univers actuellement en cours de formation.

L'un de nous estime que la place vacante du corps sera remplie par des types d'êtres ayant leur origine dans le nouvel univers de leur futur service. Un autre incline à croire que cette place sera occupée par quelque type de personnalité du Paradis, non encore créé, extériorisé ou trinitisé. Il est toutefois plus probable qu'il nous faudra attendre l'entrée des finalitaires dans leur septième stade d'aboutissement spirituel pour le savoir réellement.

circuit. It is even conjectured that the Corps of the Finality may be permitted to trinitize many of their assistants in the work of universe administration in the event they are destined to the service of universes now in the making.

*31:7.5 (350.3)* One of us holds the opinion that this vacant place in the corps will be filled by some type of being of origin in the new universe of their future service; the other inclines to the belief that this place will be occupied by some type of Paradise personality not yet created, eventuated, or trinitized. But we will most likely await the entrance of the finaliters upon their seventh stage of spirit attainment before we really know.

## 8. LES TRANSCENDANTAUX

Une partie de l'expérience des mortels devenus parfaits, au Paradis, et en tant que finalitaires, consiste dans leur effort pour parvenir à comprendre la nature et la fonction de plus de mille groupes de supercitoyens transcendants du Paradis, êtres extériorisés aux attributs absonites. Dans leur association avec ces superpersonnalités, les finalitaires ascendants sont grandement aidés par les directives secourables de nombreux ordres de ministres transcendants qui ont pour mission de présenter les finalitaires évolués à leurs nouveaux frères du Paradis. L'ordre tout entier des Transcendants vit dans l'ouest du Paradis, dans une vaste zone qu'il occupe exclusivement.

En discutant des Transcendants, nous sommes limités non seulement par les bornes de la compréhension humaine, mais aussi par les termes de nos mandats concernant la révélation des personnalités du Paradis. Ces êtres ne sont en aucune façon reliés à l'ascension des mortels vers Havona. La vaste multitude des Transcendants du Paradis n'intervient absolument pas dans les affaires de Havona ou des superunivers. Elle s'occupe uniquement de la superadministration des affaires du maître univers.

Étant une créature, vous pouvez concevoir un Créateur, mais vous ne pouvez guère comprendre qu'il existe un énorme agrégat composite d'êtres intelligents qui ne sont ni des Créateurs ni des créatures. Ces Transcendants ne créent pas d'êtres, et eux-mêmes n'ont jamais été créés. En parlant de leur origine, et pour éviter l'emploi d'un nouveau terme — d'une désignation arbitraire et dépourvue de sens — nous croyons préférable de dire simplement que les Transcendants

## 8. THE TRANSCENDENTALERS

*31:8.1 (350.4)* Part of the perfected mortal's experience on Paradise as a finaliter consists in the effort to achieve comprehension of the nature and function of more than one thousand groups of the transcendental supercitizens of Paradise, eventuated beings of absonite attributes. In their association with these superpersonalities, the ascendant finaliters receive great assistance from the helpful guidance of numerous orders of transcendental ministers who are assigned to the task of introducing the evolved finaliters to their new Paradise brethren. The entire order of the Transcendentalers live in the west of Paradise in a vast area which they exclusively occupy.

*31:8.2 (350.5)* In the discussion of Transcendentalers we are restricted, not only by the limitations of human comprehension, but also by the terms of the mandate governing these disclosures concerning the personalities of Paradise. These beings are in no way connected with the mortal ascent to Havona. The vast host of the Paradise Transcendentalers have nothing whatever to do with the affairs of either Havona or the seven superuniverses, being concerned only with the superadministration of the affairs of the master universe.

*31:8.3 (350.6)* You, being a creature, can conceive of a Creator, but you can hardly comprehend that there exists an enormous and diversified aggregation of intelligent beings who are neither Creators nor creatures. These Transcendentalers create no beings, neither were they ever created. In speaking of their origin, in order to avoid using a new term — an arbitrary and meaningless designation — we deem it best to say that Transcendentalers simply *eventuate*. The Deity Absolute may well have been concerned in their

s'extériorisent. Il est bien possible que l'Absolu de Dêité se soit occupé de leur origine et soit impliqué dans leur destinée, mais ces êtres, uniques dans leur genre, ne sont pas présentement dominés par l'Absolu de Dêité. Ils sont soumis à Dieu l'Ultime, et leur présent séjour au Paradis est dirigé et supervisé de toutes les manières par la Trinité.

Bien que tous les mortels atteignant le Paradis fraternisent souvent avec les Transcendants comme ils le font avec les Citoyens du Paradis, il se révèle que le premier contact sérieux d'un homme avec un Transcendant a lieu lors de l'occasion mémorable où l'ascendeur mortel se présente comme membre d'un nouveau groupe finalitaire dans le cercle finalitaire de réception, et où la prestation trinitaire du serment d'éternité est administrée par le chef des Transcendants, président des Architectes du Maître Univers.

## 9. LES ARCHITECTES DU MAÎTRE UNIVERS

Les Architectes du Maître Univers forment le corps gouvernant des Transcendants du Paradis. Ce corps gouvernant compte 28 011 personnalités possédant des intelligences maitresses, des esprits superbes et des facultés absonites célestes. Le doyen des Maîtres Architectes, dignitaire présidant ce groupe magnifique, est le chef coordonnateur de toutes les intelligences du Paradis au-dessous du niveau de la Dêité.

La seizième prescription du mandat autorisant ces exposés dit ceci : « Si cela est jugé sage, l'existence des Architectes du Maître Univers pourra être dévoilée, mais leur origine, leur nature et leur destinée ne devront pas être pleinement révélées. » Il nous est toutefois loisible de vous informer que ces Maîtres Architectes existent en sept niveaux de l'absonite, et que ces sept groupes sont classifiés comme suit :

1. Le niveau du Paradis. Seul le doyen, le premier Architecte extériorisé, fonctionne sur ce niveau le plus élevé de l'absonite. Cette personnalité ultime — ni Créateur ni créature — s'est extériorisée à l'aurore de l'éternité et opère aujourd'hui en tant que délicat coordonnateur du Paradis et de ses vingt-et-un mondes d'activités associées.

2. Le niveau de Havona. La deuxième extériorisation d'Architectes a produit trois maîtres planificateurs et administrateurs absonites qui se sont toujours consacrés à la coordination du milliard de sphères parfaites de l'univers central. La tradition du Paradis affirme que ces trois Architectes, avec le conseil de l'Architecte doyen extériorisé précédemment, ont contribué au plan

origin and may be implicated in their destiny, but these unique beings are not now dominated by the Deity Absolute. They are subject to God the Ultimate, and their present Paradise sojourn is in every way Trinity supervised and directed.

31:8.4 (351.1) Although all mortals who attain Paradise frequently fraternize with the Transcendentalers as they do with the Paradise Citizens, it develops that man's first serious contact with a Transcendentaler occurs on that eventful occasion when, as a member of a new finaliter group, the mortal ascender stands in the finaliter receiving circle as the Trinity oath of eternity is administered by the chief of Transcendentalers, the presiding head of the Architects of the Master Universe.

## 9. ARCHITECTS OF THE MASTER UNIVERSE

31:9.1 (351.2) The Architects of the Master Universe are the governing corps of the Paradise Transcendentalers. This governing corps numbers 28,011 personalities possessing master minds, superb spirits, and supernal absonites. The presiding officer of this magnificent group, the senior Master Architect, is the co-ordinating head of all Paradise intelligences below the level of Deity.

31:9.2 (351.3) The sixteenth proscription of the mandate authorizing these narratives says: "If deemed wise, the existence of the Architects of the Master Universe and their associates may be disclosed, but their origin, nature, and destiny may not be fully revealed." We may, however, inform you that these Master Architects exist in seven levels of the absonite. These seven groups are classified as follows:

31:9.3 (351.4) 1. *The Paradise Level.* Only the senior or first-eventuated Architect functions on this highest level of the absonite. This ultimate personality — neither Creator nor creature — eventuated in the dawn of eternity and now functions as the exquisite co-ordinator of Paradise and its twenty-one worlds of associated activities.

31:9.4 (351.5) 2. *The Havona Level.* The second Architect eventuation yielded three master planners and absonite administrators, and they have always been devoted to the co-ordination of the one billion perfect spheres of the central universe. Paradise tradition asserts that these three Architects, with the counsel of the pre-eventuated senior Architect, contributed to the

de Havona, mais en réalité nous ne le savons pas.

3. Le niveau des superunivers. Le troisième niveau absonite embrasse les sept Maîtres Architectes des sept superunivers. En tant que groupe, ils passent présentement à peu près autant de temps en compagnie des Sept Maîtres Esprits du Paradis qu'avec les Sept Agents Exécutifs Suprêmes sur les sept mondes spéciaux de l'Esprit Infini. Ils sont les supercoordonnateurs du grand univers.

4. Le niveau d'espace primaire. Ce groupe compte soixante-dix Architectes. Nous conjecturons qu'ils s'occupent des plans ultimes pour le premier univers d'espace extérieur qui est maintenant en cours de mobilisation au-delà des frontières des sept superunivers existants à présent.

5. Le niveau d'espace secondaire. Ce cinquième corps comprend 490 Architectes, et nous conjecturons là aussi qu'ils doivent s'occuper de l'univers du second espace extérieur, où nos physiciens ont déjà détecté de nettes mobilisations d'énergie.

6. Le niveau d'espace tertiaire. Ce sixième groupe de Maîtres Architectes comprend 3 430 membres, et nous inférons similairement qu'ils doivent s'occuper des gigantesques plans du troisième univers d'espace extérieur.

7. Le niveau d'espace quaternaire. Ce corps, le dernier et le plus nombreux, consiste en 24 010 Maîtres Architectes et, si nos hypothèses antérieures sont valables, il doit être relié aux univers du quatrième et dernier espace extérieur dont les dimensions vont toujours croissant.

Ces sept groupes de Maîtres Architectes comprennent donc au total 28 011 planificateurs d'univers. Il existe au Paradis une tradition selon laquelle, dans le lointain recul de l'éternité, il y eut une tentative pour extérioriser le 28 012<sup>e</sup> Maître Architecte, mais que l'absonitisation de cet être échoua, sa personnalité étant saisie par l'Absolu Universel. Il est possible que la limite de l'absonité ait été atteinte par la série ascendante des Maîtres Architectes avec le 28 011<sup>e</sup> et que la 28 012<sup>e</sup> tentative ait rencontré le niveau mathématique de la présence de l'Absolu. En d'autres termes, au niveau de la 28 012<sup>e</sup> extériorisation, la qualité d'absonité équivalait au niveau de l'Universel et atteignait la valeur de l'Absolu.

Dans leur organisation fonctionnelle, les trois Architectes superviseurs de Havona agissent comme aides associés de l'Architecte solitaire du Paradis. Les sept Architectes des superunivers agissent comme coordonnés des trois superviseurs de Havona. Les soixante-dix planificateurs des univers du niveau primaire

planning of Havona, but we really do not know.

31:9.5 (351.6) 3. *The Superuniverse Level.* The third absonite level embraces the seven Master Architects of the seven superuniverses, who now, as a group, spend about equal time in the company of the Seven Master Spirits on Paradise and with the Seven Supreme Executives on the seven special worlds of the Infinite Spirit. They are the superco-ordinators of the grand universe.

31:9.6 (351.7) 4. *The Primary Space Level.* This group numbers seventy Architects, and we conjecture that they are concerned with the ultimate plans for the first universe of outer space, now mobilizing beyond the borders of the present seven superuniverses.

31:9.7 (351.8) 5. *The Secondary Space Level.* This fifth corps of Architects numbers 490, and again we conjecture that they must be concerned with the second universe of outer space, where already our physicists have detected definite energy mobilizations.

31:9.8 (352.1) 6. *The Tertiary Space Level.* This sixth group of Master Architects numbers 3,430, and we likewise infer that they may be occupied with the gigantic plans for the third universe of outer space.

31:9.9 (352.2) 7. *The Quartan Space Level.* This, the final and largest corps, consists of 24,010 Master Architects, and if our former conjectures are valid, it must be related to the fourth and last of the ever-increasing-sized universes of outer space.

31:9.10 (352.3) These seven groups of Master Architects total 28,011 universe planners. On Paradise there is a tradition that far back in eternity there was attempted the eventuation of the 28,012th Master Architect, but that this being failed to absonitize, experiencing personality seizure by the Universal Absolute. It is possible that the ascending series of the Master Architects attained the limit of absonity in the 28,011th Architect, and that the 28,012th attempt encountered the mathematical level of the presence of the Absolute. In other words, at the 28,012th eventuation level the quality of absonity equaled to the level of the Universal and attained the value of the Absolute.

31:9.11 (352.4) In their functional organization the three supervising Architects of Havona act as associate assistants to the solitary Paradise Architect. The seven Architects of the superuniverses act as co-ordinates of the three supervisors of Havona. The seventy planners of the universes of the primary outer space level are

d'espace extérieur servent présentement comme aides associés des sept Architectes des sept superunivers.

Les Architectes du Maître Univers ont à leur disposition de nombreux aides et assistants, y compris deux vastes ordres d'organiseurs de force, les extériorisés primaires et les associés transcendants. Il ne faut pas confondre ces Maîtres Organiseurs de Force avec les directeurs de pouvoir ; ces derniers sont liés au grand univers.

Tous les êtres engendrés par l'union des enfants du temps et des enfants de l'éternité, tels que les descendants trinitisés des finalitaires et des Citoyens du Paradis, deviennent pupilles des Maîtres Architectes. Mais, parmi toutes les autres créatures ou entités révélées comme opérant dans les univers présentement organisés, seuls les Messagers Solitaires et les Esprits Inspirés de la Trinité maintiennent une association organique avec les Transcendants et les Architectes du Maître Univers.

Les Maîtres Architectes contribuent par leur approbation technique à l'affectation des Fils Créateurs à leurs sites spatiaux destinés à l'organisation des univers locaux. Il existe une association très étroite entre les Maîtres Architectes et les Fils Créateurs Paradisiaques, et, bien que cette relation ne soit pas révélée, vous avez été informés de l'association des Architectes avec les Créateurs Suprêmes du grand univers dans les relations de la première Trinité expérientielle. Ces deux groupes, avec l'Être Suprême évoluant et expérientiel, constituent l'Ultime Trinité des valeurs transcendantales et des significations du maître univers.

at present serving as associate assistants to the seven Architects of the seven superuniverses.

31:9.12 (352.5) The Architects of the Master Universe have at their disposal numerous groups of assistants and helpers, including two vast orders of force organizers, the primary eventuated and the associate transcendental. These Master Force Organizers are not to be confused with the power directors, who are germane to the grand universe.

31:9.13 (352.6) All beings produced by the union of the children of time and eternity, such as the trinitized offspring of the finalizers and the Paradise Citizens, become wards of the Master Architects. But of all other creatures or entities revealed as functioning in the present organized universes, only Solitary Messengers and Inspired Trinity Spirits maintain any organic association with the Transcendentals and the Architects of the Master Universe.

31:9.14 (352.7) The Master Architects contribute technical approval of the assignment of the Creator Sons to their space sites for the organization of the local universes. There is a very close association between the Master Architects and the Paradise Creator Sons, and while this relationship is unrevealed, you have been informed of the association of the Architects and the grand universe Supreme Creators in the relationship of the first experiential Trinity. These two groups, together with the evolving and experiential Supreme Being, constitute the Trinity Ultimate of transcendental values and master universe meanings.

## 10. L'ULTIME AVENTURE

Le doyen des Maîtres Architectes a la surveillance des sept Corps de la Finalité qui sont les suivants :

1. Le Corps de Mortels Finalitaires.
2. Le Corps des Finalitaires du Paradis.
3. Le Corps des Finalitaires Trinitisés.
4. Le Corps des Finalitaires Trinitisés Conjoints.
5. Le Corps des Finalitaires de Havona.
6. Le Corps des Finalitaires Transcendants.
7. Le Corps des Fils Non Révélés de la Destinée.

## 10. THE ULTIMATE ADVENTURE

31:10.1 (352.8) The senior Master Architect has the oversight of the seven Corps of the Finality, and they are:

- 31:10.2 (352.9) 1. The Corps of Mortal Finalizers.
- 31:10.3 (352.10) 2. The Corps of Paradise Finalizers.
- 31:10.4 (352.11) 3. The Corps of Trinitized Finalizers.
- 31:10.5 (353.1) 4. The Corps of Conjoint Trinitized Finalizers.
- 31:10.6 (353.2) 5. The Corps of Havona Finalizers.
- 31:10.7 (353.3) 6. The Corps of Transcendental Finalizers.
- 31:10.8 (353.4) 7. The Corps of Unrevealed Sons of Destiny.



Chacun de ces corps de la destinée a un chef qui le préside, et l'ensemble des sept constitue le Conseil Suprême de la Destinée au Paradis, et, durant le présent âge de l'univers, ce corps suprême, qui donne leurs affectations universelles aux enfants de la destinée ultime, a Grandfanda pour chef.

Le rassemblement de ces sept corps finalitaires signifie la mobilisation effective des potentiels, des personnalités, des pouvoirs mentaux, des esprits, des absonites et des actualités expérientielles qui transcendent probablement même les fonctions futures de l'Être Suprême par rapport au maître univers. Ces sept corps finalitaires représentent probablement l'activité présente de la Trinité Ultime s'occupant de rassembler les forces du fini et de l'absonite pour préparer des développements inconcevables dans les univers de l'espace extérieur. Rien de semblable à cette mobilisation n'a eu lieu depuis les temps proches de l'éternité où la Trinité du Paradis mobilisa d'une manière analogue les personnalités alors existantes du Paradis et de Havona, et les commissionna comme administrateurs et chefs des sept superunivers du temps et de l'espace qu'elle avait projetés. Les sept corps finalitaires représentent la réaction de divinité du grand univers aux besoins futurs des potentiels en puissance dans les univers extérieurs d'activités futures-éternelles.

Nous nous aventurons à prévoir de futurs et plus grands univers extérieurs de mondes habités, de nouvelles sphères peuplées par de nouveaux ordres d'êtres exquis et uniques dans leur genre, un univers matériel sublime dans son ultimité, une immense création à laquelle il manquera seulement un détail important — la présence d'une expérience finie effective dans la vie universelle de l'existence ascendante. Cet univers viendra à l'existence avec un formidable handicap expérientiel : il sera privé de participer à l'évolution du Tout-Puissant Suprême. Ces univers extérieurs bénéficieront tous du ministère incomparable et du supercontrôle céleste de l'Être Suprême, mais le fait même de sa présence active exclut leur participation à l'actualisation de la Dêité Suprême.

Durant le présent âge de l'univers, les personnalités évoluant du grand univers subissent beaucoup de difficultés dues à l'actualisation incomplète de la souveraineté de Dieu le Suprême, mais nous participons tous à l'expérience unique de son évolution. Nous évoluons en lui, et il évolue en nous. À un moment donné de l'éternel futur, l'évolution de la Dêité Suprême deviendra un fait accompli de l'histoire universelle, et l'occasion de participer à cette merveilleuse expérience aura disparu de la scène d'action cosmique.

31:10.9 (353.5) Each of these destiny corps has a presiding head, and the seven constitute the Supreme Council of Destiny on Paradise; and during the present universe age Grandfanda is the chief of this supreme body of universe assignment for the children of ultimate destiny.

31:10.10 (353.6) The gathering together of these seven finaliter corps signifies reality mobilization of potentials, personalities, minds, spirits, absonites, and experiential actualities that probably transcend even the future master universe functions of the Supreme Being. These seven finaliter corps probably signify the present activity of the Ultimate Trinity engaged in mustering the forces of the finite and the absonite in preparation for inconceivable developments in the universes of outer space. Nothing like this mobilization has taken place since the near times of eternity when the Paradise Trinity similarly mobilized the then existing personalities of Paradise and Havona and commissioned them as administrators and rulers of the projected seven superuniverses of time and space. The seven finaliter corps represent the divinity response of the grand universe to the future needs of the undeveloped potentials in the outer universes of future-eternal activities.

31:10.11 (353.7) We venture the forecast of future and greater outer universes of inhabited worlds, new spheres peopled with new orders of exquisite and unique beings, a material universe sublime in its ultimacy, a vast creation lacking in only one important detail — the presence of actual *finite experience* in the universal life of ascendant existence. Such a universe will come into being under a tremendous experiential handicap: the deprivation of participation in the evolution of the Almighty Supreme. These outer universes will all enjoy the matchless ministry and supernal overcontrol of the Supreme Being, but the very fact of his active presence precludes their participation in the actualization of the Supreme Deity.

31:10.12 (353.8) During the present universe age the evolving personalities of the grand universe suffer many difficulties due to the incomplete actualization of the sovereignty of God the Supreme, but we are all sharing the unique experience of his evolution. We evolve in him and he evolves in us. Sometime in the eternal future the evolution of Supreme Deity will become a completed fact of universe history, and the opportunity to participate in this wonderful experience will have passed from the stage of cosmic action.

Mais ceux d'entre nous qui auront acquis cette expérience unique pendant la jeunesse de l'univers la chériront durant toute l'éternité future. Et beaucoup d'entre nous spéculent sur la mission des réserves de mortels ascendants et rendus parfaits du Corps de la Finalité qui s'accumulent progressivement. En association avec les six corps similaires de recrutement, cette mission pourrait consister à administrer les univers extérieurs dans un effort pour compenser leurs déficiences expérientielles découlant de leur non-participation à l'évolution temporelle-spatiale de l'Être Suprême.

Ces déficiences sont inévitables sur tous les niveaux d'existence de l'univers. Durant le présent âge de l'univers, nous qui appartenons aux niveaux supérieurs des existences spirituelles, nous descendons maintenant pour administrer les univers évolutionnaires et apporter notre ministère aux mortels ascendants ; nous nous efforçons ainsi de remédier à leurs insuffisances dans les réalités de l'expérience spirituelle supérieure.

Bien qu'en réalité nous ne sachions rien des plans des Architectes du Maître Univers au sujet de ces créations extérieures, nous sommes néanmoins certains de trois choses :

1. Il existe actuellement un immense et nouveau système d'univers qui s'organisent graduellement dans les domaines de l'espace extérieur. De nouvelles sortes de créations physiques, d'énormes anneaux et de gigantesques essaims d'univers situés bien au-delà des présentes limites des créations peuplées et organisées, sont déjà visibles à travers vos télescopes. À l'heure actuelle, ces créations extérieures sont entièrement physiques ; elles sont apparemment inhabitées et semblent dépourvues d'administration par des créatures.

2. Depuis des âges et des âges se poursuit au Paradis la mobilisation inexploquée et entièrement mystérieuse des êtres perfectionnés et ascendants du temps et de l'espace, en association avec les six autres corps finalitaires.

3. En concomitance avec ces opérations, la Personne Suprême de la Dêité gagne en pouvoir en tant que souverain tout-puissant des supercréations.

En considérant ce développement trin embrassant des créatures, des univers et la Dêité, pouvons-nous être critiqués si nous affirmons par avance que quelque chose de nouveau et de non révélé approche de son apogée dans le maître univers ? N'est-il pas naturel pour nous d'associer cette mobilisation et cette organisation des univers physiques, qui ont eu lieu pendant des âges et à une échelle jusqu'ici inconnue, et l'émergence de la personnalité de

31:10.13 (353.9) But those of us who have acquired this unique experience during the youth of the universe will treasure it throughout all future eternity. And many of us speculate that it may be the mission of the gradually accumulating reserves of the ascendant and perfected mortals of the Corps of the Finality, in association with the other six similarly recruiting corps, to administer these outer universes in an effort to compensate their experiential deficiencies in not having participated in the time-space evolution of the Supreme Being.

31:10.14 (353.10) These deficiencies are inevitable on all levels of universe existence. During the present universe age we of the higher levels of spiritual existences now come down to administer the evolutionary universes and minister to the ascending mortals, thus endeavoring to atone for their deficiencies in the realities of the higher spiritual experience.

31:10.15 (354.1) But though we really know nothing about the plans of the Architects of the Master Universe respecting these outer creations, nevertheless, of three things we are certain:

31:10.16 (354.2) 1. There actually is a vast and new system of universes gradually organizing in the domains of outer space. New orders of physical creations, enormous and gigantic circles of swarming universes upon universes far out beyond the present bounds of the peopled and organized creations, are actually visible through your telescopes. At present, these outer creations are wholly physical; they are apparently uninhabited and seem to be devoid of creature administration.

31:10.17 (354.3) 2. For ages upon ages there continues the unexplained and wholly mysterious Paradise mobilization of the perfected and ascendant beings of time and space, in association with the six other finaliter corps.

31:10.18 (354.4) 3. Concomitantly with these transactions the Supreme Person of Deity is powerizing as the almighty sovereign of the supercreations.

31:10.19 (354.5) As we view this triune development, embracing creatures, universes, and Deity, can we be criticized for anticipating that something new and unrevealed is approaching culmination in the master universe? Is it not natural that we should associate this agelong mobilization and organization of physical universes on such a hitherto unknown scale and the personality emergence of the Supreme Being with this stupendous scheme of upstepping the mortals of time to divine perfection and with their subsequent

l'Être Suprême à ce plan prodigieux visant à élever les mortels du temps à la perfection divine ainsi qu'à les mobiliser ensuite au Paradis dans le Corps de la Finalité — une désignation et une destinée enveloppées dans un mystère de l'univers ? On croit de plus en plus dans tout Uversa que les Corps de la Finalité en voie de rassemblement sont destinés à quelque service futur dans les univers de l'espace extérieur où nous pouvons déjà identifier le groupement d'au moins soixante-dix-mille agrégats de matière dont chacun est plus grand que n'importe quel superunivers du temps présent.

Les mortels évolutionnaires naissent sur les planètes de l'espace, passent par les mondes morontiels, gravissent les univers spirituels, traversent les sphères de Havona, trouvent Dieu, atteignent le Paradis et sont enrôlés dans le Corps primaire de la Finalité pour y attendre leur prochaine affectation de service universel. Il y a six autres corps de finalité en cours de rassemblement, mais Grandfanda, le premier ascendeur mortel, préside comme chef Paradisiaque de tous les ordres de finalitaires. Lorsque nous contemplons ce spectacle sublime, nous nous écrions tous : Quelle glorieuse destinée pour les enfants temporels d'origine animale, les fils matériels de l'espace !

[Parrainé conjointement par un Conseiller Divin et un Dépouvé de Nom et de Nombre autorisés à fonctionner ainsi par les Anciens des Jours d'Uversa.]

Ces trente-et-un fascicules décrivant la nature de la Déité, la réalité du Paradis, l'organisation et le fonctionnement de l'univers central et des superunivers, les personnalités du grand univers et la haute destinée des mortels évolutionnaires furent parrainés, formulés et exposés en anglais par une haute commission composée de vingt-quatre administrateurs d'Orvonton, agissant conformément à un ordre promulgué par les Anciens des Jours d'Uversa et spécifiant qu'il nous fallait effectuer ce travail sur Urantia, planète 606 de Satania dans Norlatiadek de Nébadon, en l'an 1934 de l'ère chrétienne.

mobilization on Paradise in the Corps of the Finality — a designation and destiny enshrouded in universe mystery? It is increasingly the belief of all Uversa that the assembling Corps of the Finality are destined to some future service in the universes of outer space, where we already are able to identify the clustering of at least seventy thousand aggregations of matter, each of which is greater than any one of the present superuniverses.

31:10.20 (354.6) Evolutionary mortals are born on the planets of space, pass through the morontia worlds, ascend the spirit universes, traverse the Havona spheres, find God, attain Paradise, and are mustered into the primary Corps of the Finality, therein to await the next assignment of universe service. There are six other assembling finality corps, but Grandfanda, the first mortal ascender, presides as Paradise chief of all orders of finaliters. And as we view this sublime spectacle, we all exclaim: What a glorious destiny for the animal-origin children of time, the material sons of space!

31:10.21 (354.7) [Jointly sponsored by a Divine Counselor and One without Name and Number authorized so to function by the Ancients of Days on Uversa.]

31:10.22 (354.8) These thirty-one papers depicting the nature of Deity, the reality of Paradise, the organization and working of the central and superuniverses, the personalities of the grand universe, and the high destiny of evolutionary mortals, were sponsored, formulated, and put into English by a high commission consisting of twenty-four Orvonton administrators acting in accordance with a mandate issued by the Ancients of Days of Uversa directing that we should do this on Urantia, 606 of Satania, in Norlatiadek of Nebadon, in the year A.D. 1934.

**LIVRE D'URANTIA**

**PRT II. L'UNIVERS LOCAL**

---

## Fascicule 32. L'évolution des univers locaux

⇐ 031

Livre d'Urantia

033 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 32 L'ÉVOLUTION DES UNIVERS LOCAUX

##### Sections

###### Introduction

1. Émergence physique des univers
2. Organisation des univers
3. L'idée évolutionnaire
4. Relations de Dieu avec un univers local
5. Le dessein éternel et divin

##### Introduction

UN UNIVERS local est l'œuvre d'un Fils Créateur de l'ordre paradisiaque des Micaëls. Il comprend cent constellations, dont chacune embrasse cent systèmes de mondes habités. Chaque système contiendra finalement environ mille sphères habitées.

Ces univers du temps et de l'espace sont tous évolutionnaires. Le plan de création des Micaëls du Paradis suit toujours le sentier d'évolution graduelle et de développement progressif des natures et capacités physiques, intellectuelles et spirituelles des multiples créatures qui habitent les sphères d'ordres variés comprises dans l'univers local.

Urantia appartient à un univers local dont le souverain est l'homme-Dieu de Nébadon, Jésus de Nazareth et Micaël de Salvington. Et tous les plans de Micaël pour cet univers local furent pleinement approuvés par la Trinité du Paradis avant même qu'il ait entrepris la suprême aventure de l'espace.

Les Fils de Dieu peuvent choisir les royaumes de leurs activités de créateurs, mais les projets et les plans de ces créations

#### PAPER 32 THE EVOLUTION OF LOCAL UNIVERSES

##### SECTIONS

###### Introduction

1. Physical Emergence of Universes
2. Universe Organization
3. The Evolutionary Idea
4. God's Relation to a Local Universe
5. The Eternal and Divine Purpose

##### INTRODUCTION

*32:0.1 (357.1)* A LOCAL universe is the handiwork of a Creator Son of the Paradise order of Michael. It comprises one hundred constellations, each embracing one hundred systems of inhabited worlds. Each system will eventually contain approximately one thousand inhabited spheres.

*32:0.2 (357.2)* These universes of time and space are all evolutionary. The creative plan of the Paradise Michaels always proceeds along the path of gradual evolution and progressive development of the physical, intellectual, and spiritual natures and capacities of the manifold creatures who inhabit the varied orders of spheres comprising such a local universe.

*32:0.3 (357.3)* Urantia belongs to a local universe whose sovereign is the God-man of Nebadon, Jesus of Nazareth and Michael of Salvington. And all of Michael's plans for this local universe were fully approved by the Paradise Trinity before he ever embarked upon the supreme adventure of space.

*32:0.4 (357.4)* The Sons of God may choose the realms of their creator activities, but these material creations were originally projected and planned by



matérielles ont été originellement établis par les Architectes paradisiaques du Maître Univers.

the Paradise Architects of the Master Universe.

## 1. ÉMERGENCE PHYSIQUE DES UNIVERS

Les manipulations préuniverselles de la force d'espace et des énergies primordiales sont l'œuvre des Maîtres Organiseurs de Force du Paradis ; mais, dans les domaines superuniversels, lorsque l'énergie émergente devient sensible à la gravité locale ou linéaire, les Organiseurs de Force se retirent en faveur des directeurs de pouvoir du superunivers intéressé.

Ces directeurs de pouvoir opèrent seuls dans les phases de création d'un univers local antérieures à la matière et postérieures à la force. Un Fils Créateur n'a aucune possibilité de commencer une organisation d'univers avant que les directeurs de pouvoir aient effectué une mobilisation suffisante des énergies spatiales pour fournir une base matérielle — des soleils physiques et des sphères de matière — à l'univers émergent.

Les univers locaux ont tous à peu près le même potentiel énergétique, bien qu'ils diffèrent grandement dans leurs dimensions physiques et puissent varier de temps à autre quant à leur contenu de matière visible. La charge de pouvoir et la dotation en potentiel matériel d'un univers local sont déterminées par les manipulations des directeurs de pouvoir et de leurs prédécesseurs, ainsi que par les activités du Fils Créateur et par la dotation de contrôle physique inhérente à son associée créative.

La charge énergétique d'un univers local est environ la cent-millième partie de la dotation de force de son superunivers. Dans le cas de Nébadon, votre univers local, la matérialisation des masses est légèrement moindre. Au sens physique, Nébadon possède toute la dotation physique d'énergie et de matière que l'on peut trouver dans n'importe quelle création locale d'Orvonton. La seule limitation physique à l'expansion de l'univers local de Nébadon provient de la charge quantitative d'énergie d'espace maintenue captive par le contrôle de gravité exercé par les pouvoirs et personnalités associés représentant l'ensemble du mécanisme de cet univers.

Quand l'énergie-matière a atteint un certain stade de matérialisation massique, apparaît sur la scène un Fils Créateur paradisiaque accompagné d'une Fille Créative de l'Esprit Infini. En même temps que l'arrivée du Fils Créateur commence la construction de la sphère architecturale destinée à devenir le monde-siège de l'univers local en projet. Pendant de longs âges, cette création locale évolue, des soleils se stabilisent, des

## 1. PHYSICAL EMERGENCE OF UNIVERSES

32:1.1 (357.5) The preuniverse manipulations of space-force and the primordial energies are the work of the Paradise Master Force Organizers; but in the superuniverse domains, when emergent energy becomes responsive to local or linear gravity, they retire in favor of the power directors of the superuniverse concerned.

32:1.2 (357.6) These power directors function alone in the prematerial and postforce phases of a local universe creation. There is no opportunity for a Creator Son to begin universe organization until the power directors have effected the mobilization of the space-energies sufficiently to provide a material foundation — literal suns and material spheres — for the emerging universe.

32:1.3 (357.7) The local universes are all approximately of the same energy potential, though they differ greatly in physical dimensions and may vary in visible-matter content from time to time. The power charge and potential-matter endowment of a local universe are determined by the manipulations of the power directors and their predecessors as well as by the Creator Son's activities and by the endowment of the inherent physical control possessed by his creative associate.

32:1.4 (358.1) The energy charge of a local universe is approximately one one-hundred-thousandth of the force endowment of its superuniverse. In the case of Nebadon, your local universe, the mass materialization is a trifle less. Physically speaking, Nebadon possesses all of the physical endowment of energy and matter that may be found in any of the Orvonton local creations. The only physical limitation upon the developmental expansion of the Nebadon universe consists in the quantitative charge of space-energy held captive by the gravity control of the associated powers and personalities of the combined universe mechanism.

32:1.5 (358.2) When energy-matter has attained a certain stage in mass materialization, a Paradise Creator Son appears upon the scene, accompanied by a Creative Daughter of the Infinite Spirit. Simultaneously with the arrival of the Creator Son, work is begun upon the architectural sphere which is to become the headquarters world of the projected local universe. For long ages such a local creation evolves, suns become stabilized,

planètes se forment et se lancent sur leurs orbites, tandis que se poursuit le travail de création des mondes architecturaux destinés à servir de quartiers généraux aux constellations et de capitales aux systèmes.

planets form and swing into their orbits, while the work of creating the architectural worlds which are to serve as constellation headquarters and system capitals continues.

## 2. ORGANISATION DES UNIVERS

Les Fils Créateurs sont précédés dans l'organisation des univers par les directeurs de pouvoir et d'autres êtres issus de la Source-Centre Troisième. À partir des énergies de l'espace ainsi préalablement organisées, Micaël, votre Fils Créateur, a établi les royaumes habités de l'univers de Nébadon, et depuis lors s'est toujours assidument consacré à leur administration. Partant d'une énergie préexistante, ces Fils divins matérialisent de la matière visible, projettent des créatures vivantes et, avec la coopération de la présence d'univers de l'Esprit Infini, créent une suite variée de personnalités spirituelles.

Ces directeurs de pouvoir et contrôleurs d'énergie, qui ont longtemps précédé le Fils Créateur dans le travail préliminaire d'organisation de son univers, servent ensuite en liaison magnifique avec ce Fils d'Univers, conservant pour toujours le contrôle associé de ces énergies qu'ils ont originellement organisées et mises en circuit. Les cent mêmes centres de pouvoir qui ont coopéré avec votre Fils Créateur dans la formation originelle de votre univers local travaillent encore présentement sur Salvington.

Le premier acte achevé de création physique dans Nébadon consista en l'organisation du monde-siège, la sphère architecturale de Salvington avec ses satellites. À partir des actes initiaux des centres de pouvoir et des contrôleurs physiques jusqu'à l'arrivée de l'état-major vivant sur les sphères achevées de Salvington, il s'écoula un peu plus d'un milliard d'années de votre présent temps planétaire. La construction de Salvington fut immédiatement suivie de la création des cent mondes-sièges des constellations projetées et des dix-mille sphères-sièges des systèmes locaux projetés de contrôle et d'administration planétaires, ainsi que de leurs satellites architecturaux. Ces mondes architecturaux sont conçus pour accueillir à la fois des personnalités physiques et spirituelles, ainsi que des êtres relevant des stades morontiels ou transitionnels d'existence.

Salvington, le monde-siège de Nébadon, est situé exactement au centre d'énergie massique de l'univers local. Mais votre univers local n'est pas un système astronomique simple, bien qu'un vaste système existe bel et bien à son centre physique.

## 2. UNIVERSE ORGANIZATION

<sup>32:2.1 (358.3)</sup> The Creator Sons are preceded in universe organization by the power directors and other beings originating in the Third Source and Center. From the energies of space, thus previously organized, Michael, your Creator Son, established the inhabited realms of the universe of Nebadon and ever since has been painstakingly devoted to their administration. From pre-existent energy these divine Sons materialize visible matter, project living creatures, and with the co-operation of the universe presence of the Infinite Spirit, create a diverse retinue of spirit personalities.

<sup>32:2.2 (358.4)</sup> These power directors and energy controllers who long preceded the Creator Son in the preliminary physical work of universe organization later serve in magnificent liaison with this Universe Son, forever remaining in associated control of those energies which they originally organized and circuitized. On Salvington there now function the same one hundred power centers who co-operated with your Creator Son in the original formation of this local universe.

<sup>32:2.3 (358.5)</sup> The first completed act of physical creation in Nebadon consisted in the organization of the headquarters world, the architectural sphere of Salvington, with its satellites. From the time of the initial moves of the power centers and physical controllers to the arrival of the living staff on the completed spheres of Salvington, there intervened a little over one billion years of your present planetary time. The construction of Salvington was immediately followed by the creation of the one hundred headquarters worlds of the projected constellations and the ten thousand headquarters spheres of the projected local systems of planetary control and administration, together with their architectural satellites. Such architectural worlds are designed to accommodate both physical and spiritual personalities as well as the intervening morontia or transition stages of being.

<sup>32:2.4 (359.1)</sup> Salvington, the headquarters of Nebadon, is situated at the exact energy-mass center of the local universe. But your local universe is not a single astronomic system, though a large system does exist at its physical center.

Salvington est le quartier général personnel de Micaël de Nébadon, mais ce dernier ne s'y trouve pas toujours. Le fonctionnement harmonieux de votre univers local n'exige plus la présence continue du Fils Créateur sur la sphère capitale, mais il n'en était pas de même aux époques primitives d'organisation physique. Un Fils Créateur ne peut quitter son monde-siège avant l'époque où la stabilisation gravitationnelle du royaume a été effectuée par la matérialisation d'une énergie suffisante pour permettre aux divers circuits et systèmes de s'équilibrer par attraction matérielle mutuelle.

Bientôt le plan physique d'un univers est achevé et le Fils Créateur, en association avec l'Esprit Créatif, établit son plan de création de vie ; sur quoi, cette représentante de l'Esprit Infini commence alors sa fonction universelle en tant que personnalité créative distincte. Lorsque ce premier acte créateur est formulé et exécuté, jaillit à l'existence la Radieuse Étoile du Matin, personnification du concept créatif initial d'identité et d'idéal de divinité. C'est le chef exécutif de l'univers, l'associé personnel du Fils Créateur, un être semblable à lui sous tous les aspects du caractère, mais très notablement limité dans ses attributs de divinité.

Et maintenant que le bras droit, le chef exécutif du Fils Créateur, a été fourni, il s'ensuit la venue à l'existence d'un vaste et merveilleux déploiement de créatures diverses. Les fils et les filles de l'univers local apparaissent et, bientôt après, cette création est pourvue d'un gouvernement s'étendant depuis les conseils suprêmes de l'univers jusqu'aux pères des constellations et aux souverains des systèmes locaux — ces systèmes sont les agrégats des mondes conçus pour devenir ultérieurement les demeures des diverses races mortelles de créatures volitives ; et chacun de ces mondes sera présidé par un Prince Planétaire.

Et alors, quand un univers a été ainsi complètement organisé et pleinement doté en personnel, le Fils Créateur aborde le projet du Père consistant à créer l'homme mortel à leur divine image.

L'organisation des demeures planétaires est encore en voie de progrès dans Nébadon, car cet univers est en vérité un jeune amas dans les royaumes stellaires et planétaires d'Orvonton. Lors de la dernière inscription, il y avait dans Nébadon 3 840 101 planètes habitées, et Satania, le système local auquel appartient votre monde, est assez typique des autres systèmes.

Satania n'est pas un système physique uniforme, une unité ou organisation astronomique simple. Ses 619 mondes habités sont situés dans plus de cinq-cents systèmes physiques différents,

32:2.5 (359.2) Salvington is the personal headquarters of Michael of Nebadon, but he will not always be found there. While the smooth functioning of your local universe no longer requires the fixed presence of the Creator Son at the capital sphere, this was not true of the earlier epochs of physical organization. A Creator Son is unable to leave his headquarters world until such a time as gravity stabilization of the realm has been effected through the materialization of sufficient energy to enable the various circuits and systems to counterbalance one another by mutual material attraction.

32:2.6 (359.3) Presently, the physical plan of a universe is completed, and the Creator Son, in association with the Creative Spirit, projects his plan of life creation; whereupon does this representation of the Infinite Spirit begin her universe function as a distinct creative personality. When this first creative act is formulated and executed, there springs into being the Bright and Morning Star, the personification of this initial creative concept of identity and ideal of divinity. This is the chief executive of the universe, the personal associate of the Creator Son, one like him in all aspects of character, though markedly limited in the attributes of divinity.

32:2.7 (359.4) And now that the right-hand helper and chief executive of the Creator Son has been provided, there ensues the bringing into existence of a vast and wonderful array of diverse creatures. The sons and daughters of the local universe are forthcoming, and soon thereafter the government of such a creation is provided, extending from the supreme councils of the universe to the fathers of the constellations and the sovereigns of the local systems — the aggregations of those worlds which are designed subsequently to become the homes of the varied mortal races of will creatures; and each of these worlds will be presided over by a Planetary Prince.

32:2.8 (359.5) And then, when such a universe has been so completely organized and so repletely manned, does the Creator Son enter into the Father's proposal to create mortal man in their divine image.

32:2.9 (359.6) The organization of planetary abodes is still progressing in Nebadon, for this universe is, indeed, a young cluster in the starry and planetary realms of Orvonton. At the last registry there were 3,840,101 inhabited planets in Nebadon, and Satania, the local system of your world, is fairly typical of other systems.

32:2.10 (359.7) Satania is not a uniform physical system, a single astronomic unit or organization. Its 619 inhabited worlds are located in over five hundred different physical systems. Only five have

dont cinq seulement comportent plus de deux mondes habités. Parmi eux, il y en a seulement un qui comporte quatre planètes peuplées, tandis que quarante-six ont deux mondes habités.

Le système Satanien de mondes habités est fort éloigné d'Uversa et du grand amas de soleils qui fonctionne comme centre physique ou astronomique du septième superunivers. Depuis Jérusem, capitale de Satania, il faut plus de deux-cent-mille années-lumière pour arriver au centre physique du superunivers d'Orvonton, loin, très loin dans le diamètre dense de la Voie Lactée. Satania est à la périphérie de l'univers local, et Nébadon est présentement très excentré et proche de la lisière extérieure d'Orvonton. Du plus lointain système de mondes habités jusqu'au centre du superunivers, il y a juste un peu moins de deux-cent-cinquante-mille années-lumière.

L'univers de Nébadon tourne en ce moment au loin dans le sud-est du circuit superuniversel d'Orvonton. Les univers les plus proches de lui sont Avalon, Henselon, Sanselon, Portalon, Wolvering, Fanoving et Alvoring.

Mais l'évolution d'un univers local est une longue histoire. Les fascicules traitant du superunivers introduisent le sujet ; ceux de cette section traitant des créations locales le continuent, tandis que les fascicules qui vont suivre abordent l'histoire et la destinée d'Urantia, et complètent le récit. Mais vous ne pouvez comprendre de façon adéquate la destinée des mortels d'une telle création locale qu'en lisant attentivement les exposés de la vie et des enseignements de votre Fils Créateur lorsqu'il vécut autrefois la vie des hommes dans la similitude de la chair mortelle sur votre propre monde évolutionnaire.

### 3. L'IDÉE ÉVOLUTIONNAIRE

La seule création parfaitement stabilisée est Havona, l'univers central qui fut créé directement par la pensée du Père Universel et le verbe du Fils Éternel. Havona est un univers existentiel, parfait et complet, entourant la demeure des Déités éternelles, centre de toutes choses. Les créations des sept superunivers sont finies, évolutionnaires et progressives sans exception.

Les systèmes physiques du temps et de l'espace ont tous une origine évolutionnaire. Ils ne sont pas même stabilisés physiquement avant d'être lancés sur leurs orbites dans les circuits établis de leur superunivers. Un univers local n'est pas non plus ancré dans la lumière et la vie avant d'avoir épuisé ses possibilités physiques de développement et d'expansion, et avant que le statut spirituel de tous ses mondes habités ait été

more than two inhabited worlds, and of these only one has four peopled planets, while there are forty-six having two inhabited worlds.

32:2.11 (359.8) The Satania system of inhabited worlds is far removed from Uversa and that great sun cluster which functions as the physical or astronomic center of the seventh superuniverse. From Jerusem, the headquarters of Satania, it is over two hundred thousand light-years to the physical center of the superuniverse of Orvonton, far, far away in the dense diameter of the Milky Way. Satania is on the periphery of the local universe, and Nebadon is now well out towards the edge of Orvonton. From the outermost system of inhabited worlds to the center of the superuniverse is a trifle less than two hundred and fifty thousand light-years.

32:2.12 (360.1) The universe of Nebadon now swings far to the south and east in the superuniverse circuit of Orvonton. The nearest neighboring universes are: Avalon, Henselon, Sanselon, Portalon, Wolvering, Fanoving, and Alvoring.

32:2.13 (360.2) But the evolution of a local universe is a long narrative. Papers dealing with the superuniverse introduce this subject, those of this section, treating of the local creations, continue it, while those to follow, touching upon the history and destiny of Urantia, complete the story. But you can adequately comprehend the destiny of the mortals of such a local creation only by a perusal of the narratives of the life and teachings of your Creator Son as he once lived the life of man, in the likeness of mortal flesh, on your own evolutionary world.

### 3. THE EVOLUTIONARY IDEA

32:3.1 (360.3) The only creation that is perfectly settled is Havona, the central universe, which was made directly by the thought of the Universal Father and the word of the Eternal Son. Havona is an existential, perfect, and replete universe, surrounding the home of the eternal Deities, the center of all things. The creations of the seven superuniverses are finite, evolutionary, and consistently progressive.

32:3.2 (360.4) The physical systems of time and space are all evolutionary in origin. They are not even physically stabilized until they are swung into the settled circuits of their superuniverses. Neither is a local universe settled in light and life until its physical possibilities of expansion and development have been exhausted, and until the spiritual status of all its inhabited worlds has been forever settled and stabilized.



ancré et stabilisé pour toujours.

Excepté dans l'univers central, la perfection est un aboutissement progressif. La création centrale nous offre un modèle de perfection, mais tous les autres royaumes doivent atteindre cette perfection par les méthodes établies pour l'avancement de ces mondes ou univers particuliers. Et les plans des Fils Créateurs pour organiser, faire évoluer, discipliner et ancrer leurs univers locaux respectifs sont caractérisés par une variété à peu près infinie.

À l'exception de la présence de déité du Père, chaque univers local est, dans un certain sens, une reproduction de l'organisation administrative de la création centrale ou modèle. Bien que le Père Universel soit personnellement présent dans l'univers résidentiel, il n'habite pas le mental des êtres issus de cet univers comme il le fait littéralement pour les âmes des mortels du temps et de l'espace. Il semble y avoir une compensation infiniment sage dans l'ajustement et la régulation des affaires spirituelles de la vaste création. Dans l'univers central, le Père est personnellement présent comme tel, mais absent dans le mental des enfants de cette création parfaite. Dans les univers de l'espace, le Père en personne est absent, étant représenté par ses Fils Souverains, tandis qu'il est intimement présent dans le mental de ses enfants mortels ; il y est spirituellement représenté par la présence prépersonnelle des Moniteurs de Mystère qui résident dans le mental de ces créatures volitives.

Au quartier général d'un univers local résident toutes les personnalités créatrices et créatives qui représentent une autorité contenue en soi et une autonomie administrative inhérentes, sauf la présence personnelle du Père Universel. Dans l'univers local, on trouve des représentants de toutes les catégories et d'à peu près toutes les classes d'êtres intelligents existant dans l'univers central, à l'exception du Père Universel. Bien que le Père Universel ne soit pas personnellement présent dans un univers local, il y est personnellement représenté par son Fils Créateur, d'abord vice-gérant de Dieu, et ensuite dirigeant suprême et souverain en vertu de son propre droit.

Plus nous descendons l'échelle de la vie, plus il devient difficile de localiser avec l'œil de la foi le Père invisible. Les créatures inférieures — et même parfois les personnalités supérieures — ont peine à envisager toujours le Père Universel dans ses Fils Créateurs. Alors, en attendant l'époque de leur exaltation spirituelle où la perfection de leur développement leur permettra de voir Dieu en personne, elles se lassent dans leur progression, nourrissent des doutes spirituels, trébuchent dans la confusion, et s'isolent ainsi des buts spirituels progressifs de

32:3.3 (360.5) Except in the central universe, perfection is a progressive attainment. In the central creation we have a pattern of perfection, but all other realms must attain that perfection by the methods established for the advancement of those particular worlds or universes. And an almost infinite variety characterizes the plans of the Creator Sons for organizing, evolving, disciplining, and settling their respective local universes.

32:3.4 (360.6) With the exception of the deity presence of the Father, every local universe is, in a certain sense, a duplication of the administrative organization of the central or pattern creation. Although the Universal Father is personally present in the residential universe, he does not indwell the minds of the beings originating in that universe as he does literally dwell with the souls of the mortals of time and space. There seems to be an all-wise compensation in the adjustment and regulation of the spiritual affairs of the far-flung creation. In the central universe the Father is personally present as such but absent in the minds of the children of that perfect creation; in the universes of space the Father is absent in person, being represented by his Sovereign Sons, while he is intimately present in the minds of his mortal children, being spiritually represented by the prepersonal presence of the Mystery Monitors that reside in the minds of these will creatures.

32:3.5 (360.7) On the headquarters of a local universe there reside all those creator and creative personalities who represent self-contained authority and administrative autonomy except the personal presence of the Universal Father. In the local universe there are to be found something of everyone and someone of almost every class of intelligent beings existing in the central universe except the Universal Father. Although the Universal Father is not personally present in a local universe, he is personally represented by its Creator Son, sometime vicegerent of God and subsequently supreme and sovereign ruler in his own right.

32:3.6 (361.1) The farther down the scale of life we go, the more difficult it becomes to locate, with the eye of faith, the invisible Father. The lower creatures — and sometimes even the higher personalities — find it difficult always to envisage the Universal Father in his Creator Sons. And so, pending the time of their spiritual exaltation, when perfection of development will enable them to see God in person, they grow weary in progression, entertain spiritual doubts, stumble into confusion, and thus isolate themselves from the progressive spiritual aims of their time and universe. In this



leur époque et de leur univers. De cette manière, elles perdent l'aptitude à voir le Père quand elles regardent le Fils Créateur. Au cours de la longue lutte pour atteindre le Père, et pendant la période où les conditions inhérentes rendent cet aboutissement impossible, la meilleure sauvegarde pour les créatures consiste à s'accrocher obstinément au fait-vérité de la présence du Père dans ses Fils. Littéralement et figurativement, spirituellement et personnellement, le Père et les Fils sont un. C'est un fait, quiconque a vu un Fils Créateur a vu le Père.

Les personnalités d'un univers donné ne sont stables et dignes de confiance, au départ, que dans la mesure de leur degré de parenté avec la Déité. Quand l'origine des créatures s'écarte suffisamment des Sources originelles et divines, qu'il s'agisse des Fils de Dieu ou des créatures tutélaires appartenant à l'Esprit Infini, il y a possibilité accrue de disharmonie, de confusion et parfois de rébellion — de péché.

À part les êtres parfaits ayant leur origine dans la Déité, toutes les créatures volitives des superunivers sont de nature évolutionnaire ; elles débutent dans un humble état et vont toujours vers le haut, en réalité vers l'intérieur. Même des personnalités hautement spirituelles continuent à gravir l'échelle de l'existence par des transferts progressifs de vie en vie et de sphère en sphère. Et, dans le cas des êtres qui accueillent les Moniteurs de Mystère, il n'y a en vérité pas de limites aux hauteurs possibles de leur ascension spirituelle et de leur aboutissement dans l'univers.

Lorsque la perfection des créatures du temps est définitivement réalisée, elle est entièrement une acquisition, une possession de personnalité de bonne foi. Il est exact que les éléments de la grâce y sont largement mêlés, mais les aboutissements des créatures sont quand même le résultat de leurs efforts individuels et de leur vie actuelle, de leur réaction de personnalité au milieu existant.

Le fait de l'origine évolutionnaire animale ne constitue pas une flétrissure de quelque personnalité que ce soit aux yeux de l'univers, car c'est la méthode exclusive pour produire l'un des deux types fondamentaux de créatures volitives douées d'une intelligence finie. Quand les hauteurs de la perfection et de l'éternité sont atteintes, ceux qui ont commencé tout en bas et joyeusement gravi l'échelle de la vie, échelon par échelon, en seront d'autant plus honorés, et, quand ils seront arrivés aux sommets de la gloire, ils auront gagné une expérience personnelle qui incorpore une connaissance effective de toutes les phases de la vie depuis le bas jusqu'en haut.

Tout ceci fait ressortir la sagesse des Créateurs. Il serait tout aussi facile pour le Père

way they lose the ability to see the Father when beholding the Creator Son. The surest safeguard for the creature throughout the long struggle to attain the Father, during this time when inherent conditions make such attainment impossible, is tenaciously to hold on to the truth-fact of the Father's presence in his Sons. Literally and figuratively, spiritually and personally, the Father and the Sons are one. It is a fact: He who has seen a Creator Son has seen the Father.

32:3.7 (361.2) The personalities of a given universe are settled and dependable, at the start, only in accordance with their degree of kinship to Deity. When creature origin departs sufficiently far from the original and divine Sources, whether we are dealing with the Sons of God or the creatures of ministry belonging to the Infinite Spirit, there is an increase in the possibility of disharmony, confusion, and sometimes rebellion — sin.

32:3.8 (361.3) Excepting perfect beings of Deity origin, all will creatures in the superuniverses are of evolutionary nature, beginning in lowly estate and climbing ever upward, in reality inward. Even highly spiritual personalities continue to ascend the scale of life by progressive translations from life to life and from sphere to sphere. And in the case of those who entertain the Mystery Monitors, there is indeed no limit to the possible heights of their spiritual ascent and universe attainment.

32:3.9 (361.4) The perfection of the creatures of time, when finally achieved, is wholly an acquirement, a bona fide personality possession. While the elements of grace are freely admixed, nevertheless, the creature attainments are the result of individual effort and actual living, personality reaction to the existing environment.

32:3.10 (361.5) The fact of animal evolutionary origin does not attach stigma to any personality in the sight of the universe as that is the exclusive method of producing one of the two basic types of finite intelligent will creatures. When the heights of perfection and eternity are attained, all the more honor to those who began at the bottom and joyfully climbed the ladder of life, round by round, and who, when they do reach the heights of glory, will have gained a personal experience which embodies an actual knowledge of every phase of life from the bottom to the top.

32:3.11 (361.6) In all this is shown the wisdom of the Creators. It would be just as easy for the Universal Father to make all mortals perfect beings, to

Universel de faire de tous les mortels des êtres parfaits, de leur communiquer la perfection par sa parole divine ; mais cela les priverait de l'expérience merveilleuse de l'aventure et de l'entraînement associés à la longue et progressive ascension vers l'intérieur, une expérience que seuls peuvent posséder ceux qui ont eu la chance de commencer au tréfonds de l'existence vivante.

Les univers entourant Havona ne sont pourvus de créatures parfaites qu'en nombre suffisant pour répondre au besoin de guides enseignants modèles à ceux qui s'élèvent sur l'échelle évolutionnaire de la vie. La nature expérientielle du type évolutionnaire de personnalité est le complément cosmique naturel de la nature toujours parfaite des créatures du Paradis-Havona. En réalité, les créatures parfaites et les créatures rendues parfaites sont toutes deux incomplètes par rapport à la totalité finie. Mais, dans l'association complémentaire des créatures existentiellement parfaites du système Paradis-Havona avec les finalitaires expérientiellement rendus parfaits montant des univers évolutionnaires, les deux types parviennent à se libérer de leurs limitations inhérentes. Ils peuvent ainsi tenter d'atteindre conjointement les sublimes hauteurs de l'ultimité du statut des créatures.

Ces opérations des créatures sont les répercussions universelles d'actions et de réactions à l'intérieur de la Dêité Septuple, dans laquelle la divinité éternelle de la Trinité du Paradis est conjuguée avec la divinité évolutive des Créateurs Suprêmes des univers de l'espace-temps dans, par et grâce à la Dêité de l'Être Suprême actualisant le pouvoir.

La créature divinement parfaite et la créature évolutionnaire rendue parfaite ont un égal degré de potentiel de divinité, mais elles sont d'une espèce différente. Chacune doit dépendre de l'autre pour atteindre la suprématie de service. Les superunivers évolutionnaires dépendent du parfait univers de Havona pour procurer l'éducation finale à leurs citoyens ascendants, mais le parfait univers central requiert aussi l'existence des superunivers en voie de perfectionnement pour assurer le plein développement de ses citoyens descendants.

Les deux manifestations primordiales de la réalité finie, la perfection innée et la perfection acquise par évolution, sont coordonnées, dépendantes et intégrées, tant chez les personnalités que dans les univers. Chacune exige l'autre pour que sa fonction, son service et sa destinée deviennent complets.

impart perfection by his divine word. But that would deprive them of the wonderful experience of the adventure and training associated with the long and gradual inward climb, an experience to be had only by those who are so fortunate as to begin at the very bottom of living existence.

32:3.12 (362.1) In the universes encircling Havona there are provided only a sufficient number of perfect creatures to meet the need for pattern teacher guides for those who are ascending the evolutionary scale of life. The experiential nature of the evolutionary type of personality is the natural cosmic complement of the ever-perfect natures of the Paradise-Havona creatures. In reality, both perfect and perfected creatures are incomplete as regards finite totality. But in the complementary association of the existentially perfect creatures of the Paradise-Havona system with the experientially perfected finalizers ascending from the evolutionary universes, both types find release from inherent limitations and thus may conjointly attempt to reach the sublime heights of the ultimate of creature status.

32:3.13 (362.2) These creature transactions are the universe repercussions of actions and reactions within the Sevenfold Deity, wherein the eternal divinity of the Paradise Trinity is conjoined with the evolving divinity of the Supreme Creators of the time-space universes in, by, and through the power-actualizing Deity of the Supreme Being.

32:3.14 (362.3) The divinely perfect creature and the evolutionary perfected creature are equal in degree of divinity potential, but they differ in kind. Each must depend on the other to attain supremacy of service. The evolutionary superuniverses depend on perfect Havona to provide the final training for their ascending citizens, but so does the perfect central universe require the existence of the perfecting superuniverses to provide for the full development of its descending inhabitants.

32:3.15 (362.4) The two prime manifestations of finite reality, innate perfection and evolved perfection, be they personalities or universes, are co-ordinate, dependent, and integrated. Each requires the other to achieve completion of function, service, and destiny.

#### 4. RELATIONS DE DIEU AVEC UN UNIVERS

#### 4. GOD'S RELATION TO A LOCAL UNIVERSE

## LOCAL

N'entretenez pas l'idée que, du fait que le Père Universel a délégué à d'autres une si grande part de lui-même et de son pouvoir, il est un membre silencieux ou inactif de l'association des Dêités. À part les domaines de la personnalité et le don des Ajusteurs, il est apparemment la moins active des Dêités du Paradis, puisqu'il permet à ses coordonnés en Dêité, à ses Fils, et à de nombreuses intelligences créées d'accomplir tant de choses pour exécuter son dessein éternel. Il est le membre silencieux du trio créateur seulement en ce sens qu'il ne fait jamais rien de ce que ses associés coordonnés ou subordonnés peuvent faire.

Dieu comprend pleinement le besoin qu'a toute créature intelligente d'agir et d'expérimenter. En conséquence, dans toute situation, qu'il s'agisse de la destinée d'un univers ou du bien-être de la plus humble de ses créatures, Dieu s'abstient pour laisser agir la galaxie de personnalités créées ou Créatrices qui, par inhérence, interviennent entre lui et toute situation universelle ou tout événement créatif donnés. Mais, malgré ce retrait, ce déploiement de coordination infinie, il y a de la part de Dieu une participation effective, littérale et personnelle dans ces événements, par l'intermédiaire de ces agents et de ces personnalités assignés. Le Père travaille à travers tous ces canaux pour le bien-être de toute sa vaste création.

En ce qui concerne la politique, la conduite et l'administration d'un univers local, le Père Universel agit par la personne de son Fils Créateur. Dans les rapports mutuels entre les Fils de Dieu, dans les associations de groupe des personnalités issues de la Source-Centre Troisième, ou dans les relations entre toutes les autres créatures telles que les êtres humains, le Père Universel n'intervient jamais. La loi du Fils Créateur, le gouvernement des Pères des Constellations, des Souverains de Systèmes et des Princes Planétaires — la politique et les processus ordonnés pour cet univers — prévalent toujours. Il n'y a aucune division d'autorité, jamais de conflit entre le pouvoir et le dessein divins. Les Dêités opèrent parfaitement et éternellement en complet accord.

Le Fils Créateur est le chef suprême dans toutes les affaires d'associations éthiques, les relations de n'importe quel groupement de créatures avec n'importe quelle autre classe de créatures ou entre deux ou plusieurs individus d'un groupe donné. Mais ce plan n'exclut pas que le Père Universel puisse intervenir à sa propre manière et faire ce qui satisfait le mental divin avec toute créature individuelle dans toute la création, selon le présent statut ou les

32.4.1 (362.5) Do not entertain the idea that, since the Universal Father has delegated so much of himself and his power to others, he is a silent or inactive member of the Deity partnership. Aside from personality domains and Adjuster bestowal, he is apparently the least active of the Paradise Deities in that he allows his Deity co-ordinates, his Sons, and numerous created intelligences to perform so much in the carrying out of his eternal purpose. He is the silent member of the creative trio only in that he never does aught which any of his co-ordinate or subordinate associates can do.

32.4.2 (362.6) God has full understanding of the need of every intelligent creature for function and experience, and therefore, in every situation, be it concerned with the destiny of a universe or the welfare of the humblest of his creatures, God retires from activity in favor of the galaxy of creature and Creator personalities who inherently intervene between himself and any given universe situation or creative event. But notwithstanding this retirement, this exhibition of infinite co-ordination, there is on God's part an actual, literal, and personal participation in these events by and through these ordained agencies and personalities. The Father is working in and through all these channels for the welfare of all his far-flung creation.

32.4.3 (363.1) As regards the policies, conduct, and administration of a local universe, the Universal Father acts in the person of his Creator Son. In the interrelationships of the Sons of God, in the group associations of the personalities of origin in the Third Source and Center, or in the relationship between any other creatures, such as human beings — as concerns such associations the Universal Father never intervenes. The law of the Creator Son, the rule of the Constellation Fathers, the System Sovereigns, and the Planetary Princes — the ordained policies and procedures for that universe — always prevail. There is no division of authority; never is there a cross working of divine power and purpose. The Deities are in perfect and eternal unanimity.

32.4.4 (363.2) The Creator Son rules supreme in all matters of ethical associations, the relations of any division of creatures to any other class of creatures or of two or more individuals within any given group; but such a plan does not mean that the Universal Father may not in his own way intervene and do aught that pleases the divine mind with any *individual creature* throughout all creation, as pertains to that individual's present status or future prospects and as concerns the

perspectives futures de cet individu, et conformément au plan éternel et au dessein infini du Père.

Chez les créatures mortelles douées de volonté, le Père est effectivement présent par l'Ajusteur intérieur, fragment de son esprit prépersonnel ; et le Père est également la source de la personnalité de ces créatures volitives mortelles.

Ces Ajusteurs de Pensée, don du Père Universel, sont relativement isolés. Ils habitent le mental des hommes, mais n'ont pas de rapports discernables avec les affaires éthiques d'une création locale. Ils ne sont pas directement coordonnés avec le service séraphique, ni avec l'administration des systèmes, des constellations ou d'un univers local, ni même avec le gouvernement d'un Fils Créateur, dont la volonté est la loi suprême de son univers.

Les Ajusteurs intérieurs sont l'un des modes de contact séparés, mais unifiés, de Dieu avec les créatures de sa création à peu près infinie. Celui qui est invisible aux mortels manifeste ainsi sa présence et, s'il le pouvait, il se montrerait encore à nous d'autres façons, mais cette révélation additionnelle n'est pas divinement possible.

Nous sommes à même de voir et de comprendre le mécanisme par lequel les Fils jouissent d'une connaissance intime et complète des univers de leur juridiction ; mais nous ne pouvons comprendre pleinement méthodes par lesquelles Dieu est si complètement et si personnellement au courant des détails de l'univers des univers. Toutefois, nous pouvons au moins repérer la voie par laquelle le Père Universel est à même de recevoir des renseignements concernant les êtres de son immense création et de leur manifester sa présence. Par le circuit de personnalité, le Père est informé — il a la connaissance personnelle — de toutes les pensées et de tous les actes de tous les êtres, dans tous les systèmes de tous les univers de toute la création. Bien que nous ne puissions saisir pleinement cette technique de la communion de Dieu avec ses enfants, nous pouvons être fortifiés dans l'assurance que le « Seigneur connaît ses enfants », et que pour chacun de nous « il prend note de notre lieu de naissance ».

Dans votre univers et dans votre cœur, le Père Universel est présent au sens spirituel par l'un des Sept Maîtres Esprits de la demeure centrale, et spécifiquement par l'Ajusteur divin qui vit, travaille et attend dans les profondeurs du mental des mortels.

Dieu n'est pas une personnalité égocentrique ; le Père se distribue lui-même libéralement à sa

Father's eternal plan and infinite purpose.

32:4.5 (363.3) In the mortal will creatures the Father is actually present in the indwelling Adjuster, a fragment of his prepersonal spirit; and the Father is also the source of the personality of such a mortal will creature.

32:4.6 (363.4) These Thought Adjusters, the bestowals of the Universal Father, are comparatively isolated; they indwell human minds but have no discernible connection with the ethical affairs of a local creation. They are not directly coordinated with the seraphic service nor with the administration of systems, constellations, or a local universe, not even with the rule of a Creator Son, whose will is the supreme law of his universe.

32:4.7 (363.5) The indwelling Adjusters are one of God's separate but unified modes of contact with the creatures of his all but infinite creation. Thus does he who is invisible to mortal man manifest his presence, and could he do so, he would show himself to us in still other ways, but such further revelation is not divinely possible.

32:4.8 (363.6) We can see and understand the mechanism whereby the Sons enjoy intimate and complete knowledge regarding the universes of their jurisdiction; but we cannot fully comprehend the methods whereby God is so fully and personally conversant with the details of the universe of universes, although we at least can recognize the avenue whereby the Universal Father can receive information regarding, and manifest his presence to, the beings of his immense creation. Through the personality circuit the Father is cognizant — has personal knowledge — of all the thoughts and acts of all the beings in all the systems of all the universes of all creation. Though we cannot fully grasp this technique of God's communion with his children, we can be strengthened in the assurance that the "Lord knows his children," and that of each one of us "he takes note where we were born."

32:4.9 (363.7) In your universe and in your heart the Universal Father is present, spiritually speaking, by one of the Seven Master Spirits of central abode and, specifically, by the divine Adjuster who lives and works and waits in the depths of the mortal mind.

32:4.10 (363.8) God is not a self-centered personality; the Father freely distributes himself to his creation

création et à ses créatures. Il vit et agit non seulement dans les Déités, mais aussi dans ses Fils, à qui il confie le soin de faire toutes les choses qu'il leur est divinement possible de faire. Le Père Universel s'est vraiment dépouillé de toute fonction qu'un autre être est susceptible de remplir. Ceci est tout aussi vrai pour les mortels que pour le Fils Créateur qui règne à la place de Dieu au siège d'un univers local. Nous voyons ainsi la mise en pratique de l'amour idéal et infini du Père Universel.

Dans ce don universel de lui-même, nous avons abondamment la preuve de la grandeur et de la magnanimité de la divine nature du Père. Si Dieu s'est abstenu de donner tout de lui-même à la création universelle, c'est que, de ce reliquat, avec une générosité prodigue, il effuse les Ajusteurs de Pensée sur les mortels du royaume — les Moniteurs de Mystère du temps — qui habitent avec tant de patience les candidats mortels à la vie éternelle.

Le Père Universel s'est pour ainsi dire effusé lui-même pour enrichir toute la création par la possession de la personnalité et le potentiel d'aboutissement spirituel. Dieu s'est donné lui-même à nous pour que nous puissions lui ressembler, et il ne s'est réservé de pouvoir et de gloire que dans la mesure nécessaire à l'entretien de ces choses pour l'amour desquelles il s'est dépouillé de toutes les autres.

## 5. LE DESSEIN ÉTERNEL ET DIVIN

Il y a un grand et glorieux dessein dans la marche des univers à travers l'espace. Toutes vos luttes de mortels n'ont pas lieu en vain. Nous faisons tous partie d'un plan colossal, d'une entreprise gigantesque, et c'est l'immensité de l'entreprise qui rend impossible d'en voir une grande partie à un moment donné ou durant une vie donnée. Nous sommes tous une fraction d'un projet éternel que les Dieux supervisent et mettent à exécution. Tout le merveilleux mécanisme universel se meut majestueusement dans l'espace, à la mesure musicale de la pensée infinie et du dessein éternel de la Grande Source-Centre Première.

Le dessein éternel du Dieu éternel est un idéal spirituel élevé. Les événements du temps et les luttes de l'existence matérielle ne sont que l'échafaudage provisoire qui assure la communication avec l'autre côté, avec la terre promise de la réalité spirituelle et de l'existence céleste. Bien entendu, vous les mortels, vous trouvez difficile de saisir l'idée d'un dessein éternel, vous êtes pratiquement inaptes à comprendre la pensée de l'éternité, de quelque chose qui ne commence et ne finit jamais. Tout ce

and to his creatures. He lives and acts, not only in the Deities, but also in his Sons, whom he intrusts with the doing of everything that it is divinely possible for them to do. The Universal Father has truly divested himself of every function which it is possible for another being to perform. And this is just as true of mortal man as of the Creator Son who rules in God's stead at the headquarters of a local universe. Thus we behold the outworking of the ideal and infinite love of the Universal Father.

32:4.11 (364.1) In this universal bestowal of himself we have abundant proof of both the magnitude and the magnanimity of the Father's divine nature. If God has withheld aught of himself from the universal creation, then of that residue he is in lavish generosity bestowing the Thought Adjusters upon the mortals of the realms, the Mystery Monitors of time, who so patiently indwell the mortal candidates for life everlasting.

32:4.12 (364.2) The Universal Father has poured out himself, as it were, to make all creation rich in personality possession and potential spiritual attainment. God has given us himself that we may be like him, and he has reserved for himself of power and glory only that which is necessary for the maintenance of those things for the love of which he has thus divested himself of all things else.

## 5. THE ETERNAL AND DIVINE PURPOSE

32:5.1 (364.3) There is a great and glorious purpose in the march of the universes through space. All of your mortal struggling is not in vain. We are all part of an immense plan, a gigantic enterprise, and it is the vastness of the undertaking that renders it impossible to see very much of it at any one time and during any one life. We are all a part of an eternal project which the Gods are supervising and outworking. The whole marvelous and universal mechanism moves on majestically through space to the music of the meter of the infinite thought and the eternal purpose of the First Great Source and Center.

32:5.2 (364.4) The eternal purpose of the eternal God is a high spiritual ideal. The events of time and the struggles of material existence are but the transient scaffolding which bridges over to the other side, to the promised land of spiritual reality and supernal existence. Of course, you mortals find it difficult to grasp the idea of an eternal purpose; you are virtually unable to comprehend the thought of eternity, something never beginning and never ending. Everything familiar to you has an end.



qui vous est familier a une fin.

En ce qui concerne une vie individuelle, la durée d'un royaume ou la chronologie de toute suite d'événements reliés, il semble s'agir d'un intervalle de temps isolé ; tout paraît avoir un commencement et une fin. Et il semblerait qu'une série de ces expériences, de ces vies, âges ou époques, lorsqu'elle est séquentiellement arrangée, a l'aspect d'un parcours en ligne droite, d'un événement isolé du temps passant momentanément comme un éclair devant la face infinie de l'éternité. Mais, quand nous regardons tout cela des coulisses, un point de vue plus synthétique et une compréhension plus complète nous suggèrent que l'explication précédente est inadéquate, décousue et tout à fait impropre à expliquer les opérations du temps, et à les mettre en corrélation avec les desseins sous-jacents et les réactions fondamentales de l'éternité.

Pour donner des explications au mental des mortels, il me paraît plus approprié de concevoir l'éternité comme un cycle, et le dessein éternel comme un cercle sans fin, un cycle d'éternité synchronisé d'une certaine manière avec les cycles matériels transitoires du temps. En ce qui concerne les secteurs du temps raccordés au cycle de l'éternité et en faisant partie, nous sommes forcés de reconnaître que ces époques temporaires naissent, vivent et meurent exactement comme les êtres temporaires du temps naissent, vivent et meurent. La plupart des êtres humains meurent faute d'avoir atteint le niveau spirituel de fusion avec l'Ajusteur ; la métamorphose de la mort constitue le seul processus possible par lequel ils peuvent échapper aux chaînes du temps et aux liens de la création matérielle, ce qui leur permet d'emboîter le pas spirituel à la procession progressive de l'éternité. Ayant survécu à l'épreuve de la vie du temps et de l'existence matérielle, il vous devient possible de maintenir le contact avec l'éternité, et même d'en faire partie en tournant pour toujours avec les mondes de l'espace autour du cercle des âges éternels.

Les secteurs du temps ressemblent à l'étincelle de la personnalité sous forme temporelle. Ils apparaissent pour une période, et ensuite ils sont perdus de vue par les humains, mais réapparaissent comme de nouveaux acteurs et des facteurs de continuité dans la vie supérieure du mouvement rythmique sans fin autour du cercle éternel. On ne peut guère concevoir l'éternité comme un parcours en ligne droite, puisque nous croyons à un univers délimité se mouvant sur une immense ellipse autour de l'habitat central du Père Universel.

À franchement parler, l'éternité est incompréhensible au mental fini du temps ; tout simplement, vous ne pouvez ni la saisir ni la

32:5.3 (364.5) As regards an individual life, the duration of a realm, or the chronology of any connected series of events, it would seem that we are dealing with an isolated stretch of time; everything seems to have a beginning and an end. And it would appear that a series of such experiences, lives, ages, or epochs, when successively arranged, constitutes a straightaway drive, an isolated event of time flashing momentarily across the infinite face of eternity. But when we look at all this from behind the scenes, a more comprehensive view and a more complete understanding suggest that such an explanation is inadequate, disconnected, and wholly unsuited properly to account for, and otherwise to correlate, the transactions of time with the underlying purposes and basic reactions of eternity.

32:5.4 (364.6) To me it seems more fitting, for purposes of explanation to the mortal mind, to conceive of eternity as a cycle and the eternal purpose as an endless circle, a cycle of eternity in some way synchronized with the transient material cycles of time. As regards the sectors of time connected with, and forming a part of, the cycle of eternity, we are forced to recognize that such temporary epochs are born, live, and die just as the temporary beings of time are born, live, and die. Most human beings die because, having failed to achieve the spirit level of Adjuster fusion, the metamorphosis of death constitutes the only possible procedure whereby they may escape the fetters of time and the bonds of material creation, thereby being enabled to strike spiritual step with the progressive procession of eternity. Having survived the trial life of time and material existence, it becomes possible for you to continue on in touch with, even as a part of, eternity, swinging on forever with the worlds of space around the circle of the eternal ages.

32:5.5 (365.1) The sectors of time are like the flashes of personality in temporal form; they appear for a season, and then they are lost to human sight, only to reappear as new actors and continuing factors in the higher life of the endless swing around the eternal circle. Eternity can hardly be conceived as a straightaway drive, in view of our belief in a delimited universe moving over a vast, elongated circle around the central dwelling place of the Universal Father.

32:5.6 (365.2) Frankly, eternity is incomprehensible to the finite mind of time. You simply cannot grasp it; you cannot comprehend it. I do not completely

comprendre. Moi-même, je ne me la représente pas complètement, mais, même si je le faisais, il me serait impossible de communiquer mon concept au mental humain. J'ai néanmoins fait de mon mieux pour dépeindre quelque chose de notre point de vue, afin de raconter quelque peu notre compréhension des choses éternelles. Je m'efforce de vous aider à cristalliser vos pensées sur ces valeurs de nature infinie et d'importance éternelle.

Il y a dans le mental de Dieu un plan incluant toutes les créatures de ses immenses domaines, et ce plan est un dessein éternel d'occasions favorables sans bornes, de progrès illimité et de vie sans fin. Et les trésors infinis de cette carrière incomparable récompensent vos efforts !

Le but de l'éternité est en avant ! L'aventure d'aboutissement à la divinité se présente devant vous ! La course à la perfection est engagée ! Quiconque le veut peut y participer, et une victoire certaine couronnera les efforts de tout être humain désirant courir la course de la foi et de la confiance en s'appuyant à chaque pas sur les directives de l'Ajusteur intérieur et sur la gouverne du bon esprit du Fils de l'Univers, qui a été répandu si libéralement sur toute chair.

[Présenté par un Puissant Messenger attaché temporairement au Conseil Suprême de Nébadon, et affecté à cette mission par Gabriel de Salvington.]

visualize it, and even if I did, it would be impossible for me to convey my concept to the human mind. Nevertheless, I have done my best to portray something of our viewpoint, to tell you somewhat of our understanding of things eternal. I am endeavoring to aid you in the crystallization of your thoughts about these values which are of infinite nature and eternal import.

32:5.7 (365.3) There is in the mind of God a plan which embraces every creature of all his vast domains, and this plan is an eternal purpose of boundless opportunity, unlimited progress, and endless life. And the infinite treasures of such a matchless career are yours for the striving!

32:5.8 (365.4) The goal of eternity is ahead! The adventure of divinity attainment lies before you! The race for perfection is on! whosoever will may enter, and certain victory will crown the efforts of every human being who will run the race of faith and trust, depending every step of the way on the leading of the indwelling Adjuster and on the guidance of that good spirit of the Universe Son, which so freely has been poured out upon all flesh.

32:5.9 (365.5) [Presented by a Mighty Messenger temporarily attached to the Supreme Council of Nebadon and assigned to this mission by Gabriel of Salvington.]

## Fascicule 33. Administration de l'univers local

⇐ 032

Livre d'Urantia

034 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 33 ADMINISTRATION DE L'UNIVERS LOCAL

##### Sections

##### Introduction

1. Micaël de Nébadon
2. Le Souverain de Nébadon
3. Le Fils et l'Esprit de l'univers
4. Gabriel — le chef exécutif
5. Les ambassadeurs de la Trinité
6. Administration générale
7. Les tribunaux de Nébadon
8. Les fonctions législative et exécutive

#### PAPER 33 ADMINISTRATION OF THE LOCAL UNIVERSE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Michael of Nebadon
2. The Sovereign of Nebadon
3. The Universe Son and Spirit
4. Gabriel — The Chief Executive
5. The Trinity Ambassadors
6. General Administration
7. The Courts of Nebadon
8. The Legislative and Executive Functions

##### Introduction

ALORS que le Père Universel règne très certainement sur sa vaste création, c'est par la personne du Fils Créateur qu'il opère dans l'administration d'un univers local. Le Père n'opère pas personnellement d'une autre manière dans les affaires administratives d'un univers local. Ces affaires sont confiées au Fils Créateur, à l'Esprit-Mère de l'univers local et à leurs multiples enfants. Les plans, la politique et les actes administratifs de l'univers local sont conçus et exécutés par ce Fils, qui conjointement avec son Esprit associé, délègue le pouvoir exécutif à Gabriel, et l'autorité judiciaire aux Pères des Constellations, aux Souverains des Systèmes et aux Princes Planétaires.

##### 1. MICAËL DE NÉBADON

Notre Fils Créateur est la personnification du 611 121e concept originel d'identité infinie né simultanément chez le Père Universel et le Fils

##### INTRODUCTION

<sup>33:0.1 (366.1)</sup> WHILE the Universal Father most certainly rules over his vast creation, he functions in a local universe administration through the person of the Creator Son. The Father does not otherwise personally function in the administrative affairs of a local universe. These matters are intrusted to the Creator Son and to the local universe Mother Spirit and to their manifold children. The plans, policies, and administrative acts of the local universe are formed and executed by this Son, who, in conjunction with his Spirit associate, delegates executive power to Gabriel and jurisdictional authority to the Constellation Fathers, System Sovereigns, and Planetary Princes.

##### 1. MICHAEL OF NEBADON

<sup>33:1.1 (366.2)</sup> Our Creator Son is the personification of the 611,121st original concept of infinite identity of simultaneous origin in the Universal Father and

Éternel. Le Micaël de Nébadon est le « Fils unique » personnalisant ce 611 121<sup>e</sup> concept universel de divinité et d'infinité. Son quartier général est dans la triple maison de lumière sur Salvington ; sa demeure est ainsi disposée parce que Micaël a eu l'expérience de la vie aux trois phases d'existence intelligente des créatures : spirituelle, morontielle et matérielle. À cause du nom attaché à sa septième et dernière effusion sur Urantia, on l'appelle quelquefois Christ Micaël.

Notre Fils Créateur n'est pas le Fils Éternel, l'associé existentiel au Paradis du Père Universel et de l'Esprit Infini. Micaël de Nébadon n'est pas l'un des membres de la Trinité du Paradis. Néanmoins, notre Maître-Fils possède dans son royaume tous les attributs et pouvoirs divins que le Fils Éternel manifesterait s'il était lui-même effectivement présent sur Salvington et opérait dans Nébadon. Micaël possède même un pouvoir et une autorité supplémentaires, car non seulement il personnifie le Fils Éternel, mais aussi il représente pleinement et incorpore effectivement la présence de personnalité du Père Universel auprès de cet univers local et dans cet univers local. Il représente même le Père-Fils. Ces relations font d'un Fils Créateur le plus puissant, le plus diversifié en talents et le plus influent des êtres divins capables d'administrer directement un univers évolutionnaire et d'entrer en contact de personnalité avec des êtres créés immatures.

Du siège de l'univers local, notre Fils Créateur exerce le même pouvoir d'attraction spirituelle, la même gravité d'esprit, que le Fils Éternel manifesterait s'il était personnellement présent sur Salvington, et plus que cela : ce Fils d'Univers est aussi la personnification du Père Universel à l'égard de l'univers de Nébadon. Les Fils Créateurs sont des centres de personnalité pour les forces spirituelles du Père-Fils Paradisiaque. Les Fils Créateurs sont les focalisations finales de personnalité-pouvoir des puissants attributs spatiotemporels de Dieu le Septuple.

Le Fils Créateur personnalise la vice-gérance du Père Universel ; il est le coordonné en divinité du Fils Éternel et l'associé créatif de l'Esprit Infini. À toutes fins pratiques, le Fils Souverain est Dieu pour notre univers et tous ses mondes habités. Il personnifie tout ce que les mortels évolutionnaires peuvent comprendre avec discernement des Déités du Paradis. Le Fils et son Esprit associé sont vos parents créateurs. Pour vous, Micaël, le Fils Créateur, est la personnalité suprême ; pour vous, le Fils Éternel est supersuprême — une personnalité de Déité infinie.

Nous avons, dans la personne du Fils

the Eternal Son. The Michael of Nebadon is the “only-begotten Son” personalizing this 611,121<sup>st</sup> universal concept of divinity and infinity. His headquarters is in the threefold mansion of light on Salvington. And this dwelling is so ordered because Michael has experienced the living of all three phases of intelligent creature existence: spiritual, morontial, and material. Because of the name associated with his seventh and final bestowal on Urantia, he is sometimes spoken of as Christ Michael.

33:1.2 (366.3) Our Creator Son is not the Eternal Son, the existential Paradise associate of the Universal Father and the Infinite Spirit. Michael of Nebadon is not a member of the Paradise Trinity. Nevertheless our Master Son possesses in his realm all of the divine attributes and powers that the Eternal Son himself would manifest were he actually to be present on Salvington and functioning in Nebadon. Michael possesses even additional power and authority, for he not only personifies the Eternal Son but also fully represents and actually embodies the personality presence of the Universal Father to and in this local universe. He even represents the Father-Son. These relationships constitute a Creator Son the most powerful, versatile, and influential of all divine beings who are capable of direct administration of evolutionary universes and of personality contact with immature creature beings.

33:1.3 (366.4) Our Creator Son exerts the same spiritual drawing power, spirit gravity, from the headquarters of the local universe that the Eternal Son of Paradise would exert if he were personally present on Salvington, and *more*; this Universe Son is also the personification of the Universal Father to the universe of Nebadon. Creator Sons are personality centers for the spiritual forces of the Paradise Father-Son. Creator Sons are the final power-personality focalizations of the mighty time-space attributes of God the Sevenfold.

33:1.4 (367.1) The Creator Son is the vicegerent personalization of the Universal Father, the divinity co-ordinate of the Eternal Son, and the creative associate of the Infinite Spirit. To our universe and all its inhabited worlds the Sovereign Son is, to all practical intents and purposes, God. He personifies all of the Paradise Deities which evolving mortals can discerningly comprehend. This Son and his Spirit associate *are* your creator parents. To you, Michael, the Creator Son, is the supreme personality; to you, the Eternal Son is supersupreme — an infinite Deity personality.

33:1.5 (367.2) In the person of the Creator Son we

Créateur, un dirigeant et un parent divin tout aussi puissant, efficace et bénéfique, que le seraient le Père Universel et le Fils Éternel si tous deux étaient présents sur Salvington et occupés à administrer les affaires de l'univers de Nébadon.

have a ruler and divine parent who is just as mighty, efficient, and beneficent as would be the Universal Father and the Eternal Son if both were present on Salvington and engaged in the administration of the affairs of the universe of Nebadon.

## 2. LE SOUVERAIN DE NÉBADON

L'observation des Fils Créateurs révèle que certains ressemblent plus au Père, certains plus au Fils, tandis que d'autres encore sont un mélange de leurs deux parents infinis. Notre Fils Créateur manifeste très nettement des traits de caractère et des attributs qui sont plus semblables à ceux du Fils Éternel.

Micaël a choisi d'organiser cet univers local et il y exerce maintenant une souveraineté suprême. Son pouvoir personnel est limité par la préexistence des circuits de gravité centrés au Paradis, et par le fait que les Anciens des Jours du gouvernement superuniversel se réservent tous les jugements exécutifs finals concernant la destruction de la personnalité. La personnalité est uniquement le don du Père, mais les Fils Créateurs, avec l'approbation du Fils Éternel, instaurent de nouveaux modèles de créatures et, avec la coopération active de leurs Esprits associés, ils peuvent tenter de nouvelles transformations de l'énergie-matière.

Micaël est la personnification du Père-Fils Paradisiaque pour et dans l'univers local de Nébadon. C'est pourquoi, lorsque l'Esprit-Mère Créatif représentant l'Esprit Infini dans l'univers local se subordonna au Christ Micaël après qu'il fut revenu de son effusion finale sur Urantia, le Maître Fils acquit par là même la juridiction sur « tous pouvoirs dans le ciel et sur terre ».

Cette subordination des Divines Ministres aux Fils Créateurs des univers locaux fait de ces Maîtres Fils les dépositaires personnels de la divinité, manifestable sous forme finie, du Père, du Fils et de l'Esprit, tandis que les expériences d'effusion des Micaëls en tant que créatures les qualifient pour représenter la divinité expérientielle de l'Être Suprême. Il n'y a pas d'autres êtres dans les univers qui aient ainsi personnellement épuisé les potentiels de la présente expérience finie, ou qui possèdent des qualifications semblables pour une souveraineté solitaire.

Bien que son quartier général soit officiellement situé sur Salvington, capitale de Nébadon, Micaël passe beaucoup de temps à visiter les sièges des constellations et des systèmes, et même les planètes individuelles. Il se rend périodiquement au Paradis, et souvent sur Uversa où il tient conseil avec les Anciens des Jours. Quand il est éloigné de Salvington, il est

## 2. THE SOVEREIGN OF NEBADON

33:2.1 (367.3) Observation of Creator Sons discloses that some resemble more the Father, some the Son, while others are a blend of both their infinite parents. Our Creator Son very definitely manifests traits and attributes which more resemble the Eternal Son.

33:2.2 (367.4) Michael elected to organize this local universe, and herein he now reigns supreme. His personal power is limited by the pre-existent gravity circuits centering at Paradise and by the reservation on the part of the Ancients of Days of the superuniverse government of all final executive judgments regarding the extinction of personality. Personality is the sole bestowal of the Father, but the Creator Sons, with the approval of the Eternal Son, do initiate new creature designs, and with the working co-operation of their Spirit associates they may attempt new transformations of energy-matter.

33:2.3 (367.5) Michael is the personification of the Paradise Father-Son to and in the local universe of Nebadon; therefore, when the Creative Mother Spirit, the local universe representation of the Infinite Spirit, subordinated herself to Christ Michael upon the return from his final bestowal on Urantia, the Master Son thereby acquired jurisdiction over "all power in heaven and on earth."

33:2.4 (367.6) This subordination of the Divine Ministers to the Creator Sons of the local universes constitutes these Master Sons the personal repositories of the finitely manifestable divinity of the Father, Son, and Spirit, while the creature-bestowal experiences of the Michaels qualify them to portray the experiential divinity of the Supreme Being. No other beings in the universes have thus personally exhausted the potentials of present finite experience, and no other beings in the universes possess such qualifications for solitary sovereignty.

33:2.5 (367.7) Although Michael's headquarters is officially located on Salvington, the capital of Nebadon, he spends much of his time visiting the constellation and system headquarters and even the individual planets. Periodically he journeys to Paradise and often to Uversa, where he counsels with the Ancients of Days. When he is away from Salvington, his place is assumed by Gabriel, who



remplacé par Gabriel, qui fonctionne alors comme régent de l'univers de Nébadon.

then functions as regent of the universe of Nebadon.

### 3. LE FILS ET L'ESPRIT DE L'UNIVERS

L'Esprit Infini imprègne tous les univers du temps et de l'espace, mais il opère du siège de chaque univers local sous forme d'une focalisation spécialisée acquérant les qualités de la pleine personnalité par la technique de coopération créative avec le Fils Créateur. En ce qui concerne un univers local, l'autorité administrative d'un Fils Créateur est suprême ; l'Esprit Infini, en tant que Divine Ministre, est entièrement coopératif bien que parfaitement coordonné.

L'Esprit-Mère de l'Univers de Salvington, associée de Micaël dans le contrôle et l'administration de Nébadon, appartient au sixième groupe d'Esprits Suprêmes et porte le numéro 611 121 de cet ordre. Elle se porta volontaire pour accompagner Micaël quand il fut libéré d'obligations paradisiaques ; depuis lors, elle a toujours travaillé avec lui à la création et au gouvernement de son univers.

Le Maître Fils Créateur est le souverain personnel de son univers, mais, dans tous les détails de la direction, l'Esprit-Mère de l'Univers est codirectrice avec le Fils. L'Esprit-Mère reconnaît toujours le Fils comme souverain et chef, mais le Fils lui accorde toujours une position coordonnée et une autorité égale à la sienne dans toutes les affaires du royaume. Dans tout son travail pour effuser l'amour et la vie, le Fils Créateur est toujours et à tout jamais parfaitement soutenu et habilement aidé par l'Esprit-Mère de l'Univers infiniment sage et toujours fidèle, et par toute sa suite diversifiée de personnalités angéliques. Cette Divine Ministre est en réalité la mère des esprits et des personnalités spirituelles, la conseillère toujours présente et infiniment sage du Fils Créateur, une manifestation fidèle et véritable de l'Esprit Infini du Paradis.

Le Fils fait fonction de père dans son univers local. L'Esprit, tel que les créatures mortelles le comprendraient, joue le rôle d'une mère, assistant toujours le Fils et restant perpétuellement indispensable à l'administration de l'univers. En face d'une insurrection, seuls le Fils et ses Fils associés peuvent agir comme libérateurs. L'Esprit ne peut jamais s'opposer à une rébellion ni protéger l'autorité, mais l'Esprit soutient toujours le Fils dans toute entreprise dont il peut être amené à faire l'expérience pour stabiliser le gouvernement et maintenir l'autorité sur les mondes souillés par le mal ou dominés par le péché. Seul un Fils peut rétablir l'œuvre de leur création conjointe, mais nul Fils ne pourrait

### 3. THE UNIVERSE SON AND SPIRIT

33:3.1 (368.1) While pervading all the universes of time and space, the Infinite Spirit functions from the headquarters of each local universe as a specialized focalization acquiring full personality qualities by the technique of creative co-operation with the Creator Son. As concerns a local universe, the administrative authority of a Creator Son is supreme; the Infinite Spirit, as the Divine Minister, is wholly co-operative though perfectly co-ordinate.

33:3.2 (368.2) The Universe Mother Spirit of Salvington, the associate of Michael in the control and administration of Nebadon, is of the sixth group of Supreme Spirits, being the 611,121st of that order. She volunteered to accompany Michael on the occasion of his liberation from Paradise obligations and has ever since functioned with him in creating and governing his universe.

33:3.3 (368.3) The Master Creator Son is the personal sovereign of his universe, but in all the details of its management the Universe Spirit is codirector with the Son. While the Spirit ever acknowledges the Son as sovereign and ruler, the Son always accords the Spirit a co-ordinate position and equality of authority in all the affairs of the realm. In all his work of love and life bestowal the Creator Son is always and ever perfectly sustained and ably assisted by the all-wise and ever-faithful Universe Spirit and by all of her diversified retinue of angelic personalities. Such a Divine Minister is in reality the mother of spirits and spirit personalities, the ever-present and all-wise adviser of the Creator Son, a faithful and true manifestation of the Paradise Infinite Spirit.

33:3.4 (368.4) The Son functions as a father in his local universe. The Spirit, as mortal creatures would understand, enacts the role of a mother, always assisting the Son and being everlastingly indispensable to the administration of the universe. In the face of insurrection only the Son and his associated Sons can function as deliverers. Never can the Spirit undertake to contest rebellion or defend authority, but ever does the Spirit sustain the Son in all of everything he may be required to experience in his efforts to stabilize government and uphold authority on worlds tainted with evil or dominated by sin. Only a Son can retrieve the work of their joint creation, but no Son could hope for final success without the incessant co-

espérer le succès final sans la coopération incessante de la Divine Ministre et de sa vaste assemblée de collaboratrices spirituelles, les filles de Dieu, qui luttent si fidèlement et si vaillamment pour le bien-être des mortels et la gloire de leurs divins parents.

Quand le Fils Créateur a parachevé sa septième et dernière effusion comme créature, les incertitudes de l'isolement périodique prennent fin pour la Divine Ministre, et l'assistante de l'univers du Fils se trouve installée pour toujours dans la sécurité et le contrôle. C'est au moment de l'intronisation du Fils Créateur comme Maître Fils, au jubilé des jubilé, que, devant les foules assemblées, l'Esprit de l'Univers reconnaît pour la première fois publiquement et universellement sa subordination au Fils et lui jure obéissance et fidélité. Cet événement s'est produit dans Nébadon à l'époque où Micaël retourna sur Salvington après l'effusion sur Urantia. Avant cet important événement, jamais l'Esprit de l'Univers n'avait reconnu sa subordination au Fils de l'Univers, et ce n'est pas avant cet abandon volontaire de pouvoir et d'autorité par l'Esprit que l'on a pu proclamer à juste titre du Fils que « tout pouvoir dans le ciel et sur terre a été remis entre ses mains. »

Après ce vœu de subordination par l'Esprit-Mère Créatif, Micaël de Nébadon reconnut noblement qu'il dépendait éternellement de son Esprit compagnon. Il l'instaura codirigeant des domaines de son univers et demanda à toutes leurs créatures de prendre un engagement de loyauté envers l'Esprit comme elles l'avaient fait envers le Fils ; et c'est alors que fut émise et répandue la « Proclamation finale d'Égalité ». Bien que le Fils fût souverain de cet univers local, il proclama aux mondes le fait que l'Esprit-Mère possédait au même titre que lui tous les dons naturels de la personnalité et les attributs du caractère divin. Cette association devient alors le modèle transcendant pour régir et organiser les familles, même chez les humbles créatures des mondes de l'espace. C'est en fait et en vérité l'idéal élevé de la famille et de l'institution humaine du mariage volontaire.

Le Fils et l'Esprit président maintenant l'univers, comme un père et une mère veillent sur leur famille de fils et de filles, et pourvoient à leurs besoins. Il n'est nullement hors de propos de se référer à l'Esprit de l'Univers comme à la compagne créative du Fils Créateur, et de considérer les créatures des royaumes comme leurs fils et leurs filles — une grande et glorieuse famille, mais sujette à des responsabilités incalculables et à une vigilance perpétuelle.

Le Fils prend l'initiative de créer certains enfants de l'univers, tandis que l'Esprit est uniquement responsable d'amener à l'existence

operation of the Divine Minister and her vast assemblage of spirit helpers, the daughters of God, who so faithfully and valiantly struggle for the welfare of mortal men and the glory of their divine parents.

33:3.5 (368.5) Upon the completion of the Creator Son's seventh and final creature bestowal, the uncertainties of periodic isolation terminate for the Divine Minister, and the Son's universe helper becomes forever settled in surety and control. It is at the enthronement of the Creator Son as a Master Son, at the jubilee of jubilees, that the Universe Spirit, before the assembled hosts, first makes public and universal acknowledgment of subordination to the Son, pledging fidelity and obedience. This event occurred in Nebadon at the time of Michael's return to Salvington after the Urantian bestowal. Never before this momentous occasion did the Universe Spirit acknowledge subordination to the Universe Son, and not until after this voluntary relinquishment of power and authority by the Spirit could it be truthfully proclaimed of the Son that "all power in heaven and on earth has been committed to his hand."

33:3.6 (369.1) After this pledge of subordination by the Creative Mother Spirit, Michael of Nebadon nobly acknowledged his eternal dependence on his Spirit companion, constituting the Spirit coruler of his universe domains and requiring all their creatures to pledge themselves in loyalty to the Spirit as they had to the Son; and there issued and went forth the final "Proclamation of Equality." Though he was the sovereign of this local universe, the Son published to the worlds the fact of the Spirit's equality with him in all endowments of personality and attributes of divine character. And this becomes the transcendent pattern for the family organization and government of even the lowly creatures of the worlds of space. This is, in deed and in truth, the high ideal of the family and the human institution of voluntary marriage.

33:3.7 (369.2) The Son and the Spirit now preside over the universe much as a father and mother watch over, and minister to, their family of sons and daughters. It is not altogether out of place to refer to the Universe Spirit as the creative companion of the Creator Son and to regard the creatures of the realms as their sons and daughters — a grand and glorious family but one of untold responsibilities and endless watchcare.

33:3.8 (369.3) The Son initiates the creation of certain of the universe children, while the Spirit is solely responsible for bringing into existence the

les nombreux ordres de personnalités spirituelles qui exercent leur ministère et servent sous les directives et la gouverne de ce même Esprit-Mère. Dans la création, d'autres types de personnalités universelles, le Fils et l'Esprit opèrent tous deux ensemble, et dans aucun acte créatif l'un ne fait quelque chose sans le conseil et l'approbation de l'autre.

numerous orders of spirit personalities who minister and serve under the direction and guidance of this selfsame Mother Spirit. In the creation of other types of universe personalities, both the Son and the Spirit function together, and in no creative act does the one do aught without the counsel and approval of the other.

#### 4. GABRIEL — LE CHEF EXÉCUTIF

La Radieuse Étoile du Matin personnalise le premier concept d'identité et d'idéal de personnalité conçu par le Fils Créateur et par la manifestation de l'Esprit Infini dans l'univers local. Revenons aux premiers temps de l'univers local, avant l'union du Fils Créateur et de l'Esprit-Mère dans les liens d'une association créative, avant l'époque où commença la création de leur famille de fils et de filles aux talents variés. Le premier acte conjoint de l'association primitive et libre de ces deux personnes divines aboutit à la création de la plus haute personnalité spirituelle issue du Fils et de l'Esprit, la Radieuse Étoile du Matin.

Il n'est produit qu'un seul être d'une telle sagesse et d'une telle majesté dans chaque univers local. Le Père Universel et le Fils Éternel peuvent créer un nombre illimité de Fils égaux à eux-mêmes en divinité, et en fait ils le font. Mais ces Fils, en union avec les Filles de l'Esprit Infini ne peuvent créer, dans chaque univers, qu'une seule Radieuse Étoile du Matin, un seul être semblable à eux-mêmes et participant libéralement de leurs natures conjuguées, mais non de leurs prérogatives créatrices. Gabriel de Salvington est pareil au Fils de l'Univers en divinité de nature, mais considérablement limité en attributs de Déité.

Le premier-né des parents d'un nouvel univers est une personnalité unique possédant beaucoup de caractéristiques merveilleuses qui ne sont visiblement présentes chez aucun de ses ascendants, un être d'une variété de talents sans égale et d'un éclat inimaginable. Cette personnalité céleste englobe la volonté divine du Fils combinée avec l'imagination créative de l'Esprit. Les pensées et les actes de la Radieuse Étoile du Matin seront toujours pleinement représentatifs du Fils Créateur aussi bien que de l'Esprit Créatif. Cet être est également capable de comprendre pleinement les multitudes spirituelles séraphiques et les créatures volitives de l'évolution matérielle, et de sympathiser avec elles.

La Radieuse Étoile du Matin n'est pas un créateur, mais il est un merveilleux administrateur étant le représentant administratif personnel du

#### 4. GABRIEL — THE CHIEF EXECUTIVE

33:4.1 (369.4) The Bright and Morning Star is the personalization of the first concept of identity and ideal of personality conceived by the Creator Son and the local universe manifestation of the Infinite Spirit. Going back to the early days of the local universe, before the union of the Creator Son and the Mother Spirit in the bonds of creative association, back to the times before the beginning of the creation of their versatile family of sons and daughters, the first conjoint act of this early and free association of these two divine persons results in the creation of the highest spirit personality of the Son and the Spirit, the Bright and Morning Star.

33:4.2 (369.5) Only one such being of wisdom and majesty is brought forth in each local universe. The Universal Father and the Eternal Son can, in fact do, create an unlimited number of Sons in divinity equal to themselves; but such Sons, in union with the Daughters of the Infinite Spirit, can create only one Bright and Morning Star in each universe, a being like themselves and partaking freely of their combined natures but not of their creative prerogatives. Gabriel of Salvington is like the Universe Son in divinity of nature though considerably limited in the attributes of Deity.

33:4.3 (369.6) This first-born of the parents of a new universe is a unique personality possessing many wonderful traits not visibly present in either ancestor, a being of unprecedented versatility and unimagined brilliance. This supernal personality embraces the divine will of the Son combined with the creative imagination of the Spirit. The thoughts and acts of the Bright and Morning Star will ever be fully representative of both the Creator Son and the Creative Spirit. Such a being is also capable of a broad understanding of, and sympathetic contact with, both the spiritual seraphic hosts and the material evolutionary will creatures.

33:4.4 (370.1) The Bright and Morning Star is not a creator, but he is a marvelous administrator, being the personal administrative representative of the

Fils Créateur. Sauf pour la création et la transmission de la vie, le Fils et l'Esprit ne délibèrent jamais sur d'importantes procédures de l'univers sans la présence de Gabriel.

Gabriel de Salvington est le chef exécutif de l'univers de Nébadon et l'arbitre de tous les appels exécutifs concernant son administration. Cet agent exécutif de l'univers fut créé pleinement doué pour son travail, mais il a gagné de l'expérience avec la croissance et l'évolution de notre création locale.

Gabriel est le chef des agents d'exécution pour les ordres superuniversels relatifs aux affaires non personnelles de l'univers local. La plupart des affaires, décidées par les Anciens des Jours et concernant des jugements collectifs et des résurrections dispensationnelles, sont aussi déléguées pour exécution à Gabriel et à son état-major. Gabriel est ainsi le chef exécutif commun aussi bien pour les dirigeants du superunivers que pour ceux de l'univers local. Il a sous ses ordres un corps compétent d'assistants administratifs créés pour leur travail spécial et non révélés aux mortels évolutionnaires. En plus de ces assistants, Gabriel peut employer tous les ordres d'êtres célestes fonctionnant dans Nébadon, et il est aussi le commandant en chef des « armées du ciel » — les armées célestes.

Gabriel et son état-major ne sont pas des éducateurs, mais des administrateurs. Il est sans exemple qu'ils aient quitté leur travail régulier, sauf quand Micaël s'incarnait pour une effusion sous forme de créature. Durant ces effusions, Gabriel fut toujours attentif à la volonté du Fils incarné, et, avec la collaboration de l'Union des Jours, il devint le directeur effectif des affaires de l'univers pendant les dernières effusions. Gabriel a été étroitement identifié avec l'histoire et le développement d'Urantia depuis l'effusion humaine de Micaël.

Les mortels prennent contact avec Gabriel sur les mondes d'effusion et aux époques des appels nominaux accompagnant les résurrections générales et spéciales. En dehors de cela, ils le rencontreront rarement pendant leur traversée ascendante de l'univers local avant d'avoir été admis au travail administratif de la création locale. Comme administrateurs de quelque ordre ou de quelque degré que ce soit, vous passerez sous la direction de Gabriel.

## 5. LES AMBASSADEURS DE LA TRINITÉ

L'administration par des personnes d'origine trinitaire prend fin avec les gouvernements des superunivers. Les univers locaux sont caractérisés par une double supervision, le commencement du concept père-mère. Le père

Creator Son. Aside from creation and life impartation the Son and the Spirit never confer upon important universe procedures without Gabriel's presence.

33:4.5 (370.2) Gabriel of Salvington is the chief executive of the universe of Nebadon and the arbiter of all executive appeals respecting its administration. This universe executive was created fully endowed for his work, but he has gained experience with the growth and evolution of our local creation.

33:4.6 (370.3) Gabriel is the chief officer of execution for superuniverse mandates relating to nonpersonal affairs in the local universe. Most matters pertaining to mass judgment and dispensational resurrections, adjudicated by the Ancients of Days, are also delegated to Gabriel and his staff for execution. Gabriel is thus the combined chief executive of both the super- and the local universe rulers. He has at his command an able corps of administrative assistants, created for their special work, who are unrevealed to evolutionary mortals. In addition to these assistants, Gabriel may employ any and all of the orders of celestial beings functioning in Nebadon, and he is also the commander in chief of "the armies of heaven" — the celestial hosts.

33:4.7 (370.4) Gabriel and his staff are not teachers; they are administrators. They were never known to depart from their regular work except when Michael was incarnated on a creature bestowal. During such bestowals Gabriel was ever attendant on the will of the incarnated Son, and with the collaboration of the Union of Days, he became the actual director of universe affairs during the later bestowals. Gabriel has been closely identified with the history and development of Urantia ever since the mortal bestowal of Michael.

33:4.8 (370.5) Aside from meeting Gabriel on the bestowal worlds and at the times of general- and special-resurrection roll calls, mortals will seldom encounter him as they ascend through the local universe until they are inducted into the administrative work of the local creation. As administrators, of whatever order or degree, you will come under the direction of Gabriel.

## 5. THE TRINITY AMBASSADORS

33:5.1 (370.6) The administration of Trinity-origin personalities ends with the government of the superuniverses. The local universes are characterized by dual supervision, the beginning of the father-mother concept. The universe father is



de l'univers est le Fils Créateur ; la mère de l'univers est la Divine Ministre, l'Esprit Créatif de l'univers local. Toutefois, chaque univers local est béni par la présence de certaines personnalités de l'univers central et du Paradis. À la tête de ce groupe paradisiaque dans Nébadon se trouve l'ambassadeur de la Trinité du Paradis — Emmanuel de Salvington — l'Union des Jours affecté à l'univers local de Nébadon. Dans un certain sens, ce haut Fils de la Trinité est aussi le représentant personnel du Père Universel auprès de la cour du Fils Créateur, d'où son nom d'Emmanuel.

Emmanuel de Salvington, numéro 611 121 du sixième ordre des Personnalités Suprêmes de la Trinité, est un être d'une dignité sublime et d'une déférence tellement magnifique qu'il refuse le culte et l'adoration de toutes les créatures vivantes. Il se distingue par le fait qu'il est la seule personnalité de tout Nébadon qui ne se soit jamais reconnue comme subordonnée à son frère Micaël. Il opère comme consultant du Fils Souverain, mais ne donne de conseils que sur demande. En l'absence du Fils Créateur, il peut présider tout haut conseil de l'univers, mais ne participerait autrement aux affaires exécutives de l'univers que s'il en était prié.

Cet ambassadeur du Paradis auprès de Nébadon n'est pas soumis à la juridiction du gouvernement de l'univers local. Il n'exerce pas non plus d'autorité juridique dans les affaires administratives d'un univers local en évolution, sauf pour superviser ses frères de liaison, les Fidèles des Jours, qui servent sur les sièges des constellations.

Comme l'Union des Jours, jamais les Fidèles des Jours ne donnent leur avis ou n'offrent leur assistance aux chefs des constellations, à moins d'y avoir été invités. Ces ambassadeurs du Paradis auprès des constellations représentent la dernière présence personnelle des Fils Stationnaires de la Trinité opérant avec un rôle consultatif dans les univers locaux. Les constellations sont plus étroitement reliées à l'administration superuniverselle que les systèmes locaux, lesquels sont administrés exclusivement par des personnalités natives de l'univers local.

## 6. ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Gabriel est le chef exécutif et l'administrateur effectif de Nébadon. L'absence de Micaël hors de Salvington ne contrecarre en aucune manière la conduite ordonnée des affaires de l'univers. Pendant que Micaël s'absente, comme il le fit récemment pour la mission de réunion au Paradis des Maîtres Fils d'Orvonton, Gabriel est le régent

the Creator Son; the universe mother is the Divine Minister, the local universe Creative Spirit. Every local universe is, however, blessed with the presence of certain personalities from the central universe and Paradise. At the head of this Paradise group in Nebadon is the ambassador of the Paradise Trinity — Immanuel of Salvington — the Union of Days assigned to the local universe of Nebadon. In a certain sense this high Trinity Son is also the personal representative of the Universal Father to the court of the Creator Son; hence his name, Immanuel.

*33:5.2 (370.7)* Immanuel of Salvington, number 611,121 of the sixth order of Supreme Trinity Personalities, is a being of sublime dignity and of such superb condescension that he refuses the worship and adoration of all living creatures. He bears the distinction of being the only personality in all Nebadon who has never acknowledged subordination to his brother Michael. He functions as adviser to the Sovereign Son but gives counsel only on request. In the absence of the Creator Son he might preside over any high universe council but would not otherwise participate in the executive affairs of the universe except as requested.

*33:5.3 (371.1)* This ambassador of Paradise to Nebadon is not subject to the jurisdiction of the local universe government. Neither does he exercise authoritative jurisdiction in the executive affairs of an evolving local universe except in the supervision of his liaison brethren, the Faithfuls of Days, serving on the headquarters of the constellations.

*33:5.4 (371.2)* The Faithfuls of Days, like the Union of Days, never proffer advice or offer assistance to the constellation rulers unless it is asked for. These Paradise ambassadors to the constellations represent the final personal presence of the Stationary Sons of the Trinity functioning in advisory roles in the local universes. Constellations are more closely related to the superuniverse administration than local systems, which are administered exclusively by personalities native to the local universe.

## 6. GENERAL ADMINISTRATION

*33:6.1 (371.3)* Gabriel is the chief executive and actual administrator of Nebadon. Michael's absence from Salvington in no way interferes with the orderly conduct of universe affairs. During the absence of Michael, as recently on the mission of reunion of Orvonton Master Sons on Paradise, Gabriel is the regent of the universe. At such times



de l'univers. À ces moments-là, Gabriel recherche toujours le conseil d'Emmanuel de Salvington au sujet de tous les problèmes majeurs.

Le Père Melchizédek est le premier assistant de Gabriel. Quand la Radieuse Étoile du Matin s'absente de Salvington, c'est ce Fils Melchizédek originel qui assume ses responsabilités.

Les diverses sous-administrations de l'univers ont reçu la charge de certains domaines de responsabilité spéciaux. Bien qu'en général un gouvernement de système veille au bien-être de ses planètes, il se préoccupe plus particulièrement du statut physique des êtres vivants, des problèmes biologiques. Par contre, les chefs des constellations prêtent une attention spéciale aux conditions sociales et gouvernementales existant dans les divers systèmes et planètes. Un gouvernement de constellation se préoccupe surtout d'unification et de stabilisation. À un degré encore plus élevé, les chefs de l'univers s'occupent davantage du statut spirituel des royaumes.

Des ambassadeurs sont nommés par décret judiciaire et représentent les univers auprès d'autres univers. Des consuls représentent les constellations l'une auprès de l'autre et au siège de l'univers ; ils sont nommés par décret législatif et n'opèrent que dans les confins de l'univers local. Des observateurs sont nommés par décision administrative d'un Souverain de Système pour représenter ce système auprès des autres systèmes et de la capitale de la constellation ; eux aussi n'opèrent que dans les limites de l'univers local.

De Salvington, les télédiffusions sont émises simultanément vers les sièges des constellations, les sièges des systèmes et les planètes individuelles. Tous les êtres célestes des ordres supérieurs sont capables d'utiliser ce service pour communiquer avec leurs compagnons dispersés dans l'univers. La télédiffusion universelle est étendue à tous les mondes habités sans tenir compte de leur statut spirituel. Les intercommunications planétaires ne sont refusées qu'aux mondes en quarantaine spirituelle.

Les télédiffusions des constellations sont émises périodiquement du siège de la constellation par le chef des Pères de la Constellation.

La chronologie est calculée, calculée et rectifiée par un groupe spécial d'êtres sur Salvington. Le jour standard de Nébadon équivaut à dix-huit jours et six heures du temps d'Urantia, plus deux minutes et demie. L'année de Nébadon consiste en un segment du temps de rotation de l'univers en relation avec le circuit d'Uversa ; elle est égale à cent jours du temps standard de

Gabriel always seeks the counsel of Immanuel of Salvington regarding all major problems.

33:6.2 (371.4) The Father Melchizedek is Gabriel's first assistant. When the Bright and Morning Star is absent from Salvington, his responsibilities are assumed by this original Melchizedek Son.

33:6.3 (371.5) The various subadministrations of the universe have assigned to them certain special domains of responsibility. While, in general, a system government looks after the welfare of its planets, it is more particularly concerned with the physical status of living beings, with biologic problems. In turn, the constellation rulers pay especial attention to the social and governmental conditions prevailing on the different planets and systems. A constellation government is chiefly exercised over unification and stabilization. Still higher up, the universe rulers are more occupied with the spiritual status of the realms.

33:6.4 (371.6) Ambassadors are appointed by judicial decree and represent universes to other universes. Consuls are representatives of constellations to one another and to the universe headquarters; they are appointed by legislative decree and function only within the confines of the local universe. Observers are commissioned by executive decree of a System Sovereign to represent that system to other systems and at the constellation capital, and they, too, function only within the confines of the local universe.

33:6.5 (371.7) From Salvington, broadcasts are simultaneously directed to the constellation headquarters, the system headquarters, and to individual planets. All higher orders of celestial beings are able to utilize this service for communication with their fellows scattered throughout the universe. The universe broadcast is extended to all inhabited worlds regardless of their spiritual status. Planetary intercommunication is denied only those worlds under spiritual quarantine.

33:6.6 (372.1) Constellation broadcasts are periodically sent out from the headquarters of the constellation by the chief of the Constellation Fathers.

33:6.7 (372.2) Chronology is reckoned, computed, and rectified by a special group of beings on Salvington. The standard day of Nebadon is equal to eighteen days and six hours of Urantia time, plus two and one-half minutes. The Nebadon year consists of a segment of the time of universe swing in relation to the Uversa circuit and is equal to one hundred days of standard universe time,

l'univers, soit environ cinq ans du temps d'Urantia.

L'heure de Nébadon, diffusée de Salvington, est le temps standard pour toutes les constellations et tous les systèmes de cet univers local. Chaque constellation conduit ses affaires d'après l'heure de Nébadon, mais, comme les planètes individuelles, les systèmes maintiennent leur propre chronologie.

Le jour de Satania tel qu'il est calculé sur Jérusem est un peu moins long (d'une heure 4 minutes 15 secondes) que trois jours d'Urantia. Ces temps sont généralement appelés temps de Salvington ou universel, et temps de Satania ou systémique. Le temps standard est celui de l'univers.

## 7. LES TRIBUNAUX DE NÉBADON

Le Maître-Fils Michaël ne s'intéresse suprêmement qu'à trois choses : la création, l'entretien et le ministère. Il ne participe pas personnellement au travail judiciaire de l'univers. Les Créateurs ne siègent jamais pour juger leurs créatures ; c'est la fonction exclusive d'êtres hautement éduqués et ayant une expérience effective de la créature.

Tout le mécanisme judiciaire de Nébadon est placé sous la supervision de Gabriel. Situées sur Salvington, les hautes cours s'occupent des problèmes généraux ayant une importance universelle, et des pourvois en appel venant des tribunaux systémiques. Il y a soixante-dix branches de ces cours universelles, et elles fonctionnent en sept divisions de dix sections chacune. Dans toutes les affaires à juger, la présidence est exercée par une double magistrature composée d'un juge à antécédents parfaits et d'un magistrat d'expérience ascendante.

En ce qui concerne la juridiction, les tribunaux de l'univers local sont limités dans les matières suivantes :

1. L'administration de l'univers local s'occupe de la création, de l'évolution, de l'entretien et du ministère. Les tribunaux de l'univers n'ont donc pas le droit de juger les cas impliquant les questions de la vie et de la mort éternelles. Ceci n'a rien à voir avec la mort naturelle telle qu'elle prévaut sur Urantia, mais, si la question du droit à l'existence permanente — à la vie éternelle — vient en jugement, il faut s'en remettre aux tribunaux d'Orvonton. Si des sentences d'anéantissement sont rendues contre des inculpés, elles sont toutes exécutées sur les ordres et par les agents des chefs du supergouvernement.

about five years of Urantia time.

33:6.8 (372:3) Nebadon time, broadcast from Salvington, is the standard for all constellations and systems in this local universe. Each constellation conducts its affairs by Nebadon time, but the systems maintain their own chronology, as do the individual planets.

33:6.9 (372:4) The day in Satania, as reckoned on Jerusem, is a little less (1 hour, 4 minutes, 15 seconds) than three days of Urantia time. These times are generally known as Salvington or universe time, and Satania or system time. Standard time is universe time.

## 7. THE COURTS OF NEBADON

33:7.1 (372:5) The Master Son, Michael, is supremely concerned with but three things: creation, sustenance, and ministry. He does not personally participate in the judicial work of the universe. Creators never sit in judgment on their creatures; that is the exclusive function of creatures of high training and actual creature experience.

33:7.2 (372:6) The entire judicial mechanism of Nebadon is under the supervision of Gabriel. The high courts, located on Salvington, are occupied with problems of general universe import and with the appellate cases coming up from the system tribunals. There are seventy branches of these universe courts, and they function in seven divisions of ten sections each. In all matters of adjudication there presides a dual magistracy consisting of one judge of perfection antecedents and one magistrate of ascendant experience.

33:7.3 (372:7) As regards jurisdiction, the local universe courts are limited in the following matters:

33:7.4 (372:8) 1. The administration of the local universe is concerned with creation, evolution, maintenance, and ministry. The universe tribunals are, therefore, denied the right to pass upon those cases involving the question of eternal life and death. This has no reference to natural death as it obtains on Urantia, but if the question of the right of continued existence, life eternal, comes up for adjudication, it must be referred to the tribunals of Orvonton, and if decided adversely to the individual, all sentences of extinction are carried out upon the orders, and through the agencies, of the rulers of the supergovernment.

2. Le manquement ou la défaillance de l'un quelconque des Fils de Dieu de l'Univers Local susceptible de mettre en danger leur statut et leur autorité en tant que Fils de Dieu, ne sont jamais jugés par les tribunaux d'un Fils. Un tel malentendu serait immédiatement porté devant les cours du superunivers.

3. La question de réadmettre une partie constituante d'un univers local — telle qu'un système local — à participer au plein statut spirituel de la création locale, après qu'elle en a été isolée spirituellement, doit être tranchée avec le concours de la haute assemblée du superunivers.

Dans tous les autres cas, les tribunaux de Salvington jugent en dernier ressort et suprêmement. Il n'y a ni appel ni échappatoire à leurs décisions et décrets.

Si injustement que les différends humains semblent parfois être jugés sur Urantia, l'équité divine et la justice prévalent vraiment dans l'univers. Vous vivez dans un univers bien ordonné, et tôt ou tard vous pouvez être surs d'être traités avec justice, et même avec miséricorde.

## 8. LES FONCTIONS LÉGISLATIVE ET EXÉCUTIVE

Sur Salvington, monde-siège de Nébadon, il n'y a pas de véritables corps législatifs. Les mondes-sièges des univers s'occupent surtout de jugement. Les assemblées législatives de l'univers local sont situées sur les mondes-sièges des cent constellations. Les systèmes s'occupent principalement du travail exécutif et administratif des créations locales. Les Souverains de Systèmes et leurs associés mettent en vigueur les ordres législatifs des chefs des constellations et exécutent les décisions judiciaires des hautes cours de l'univers.

Bien qu'une véritable législation ne soit pas décrétée au siège de l'univers, diverses assemblées de recherches et de consultations fonctionnent sur Salvington. Elles sont diversement constituées et conduites en accord avec leur portée et avec leur but. Certaines sont permanentes ; d'autres se dissolvent quand leur objectif est atteint.

Le conseil suprême de l'univers local est composé de trois membres de chaque système et de sept représentants de chaque constellation. Les systèmes mis en isolement n'ont pas de représentation à cette assemblée, mais ils ont la permission d'y envoyer des observateurs qui assistent à toutes ses délibérations et les

33:7.5 (372.9) 2. The default or defection of any of the Local Universe Sons of God which jeopardizes their status and authority as Sons is never adjudicated in the tribunals of a Son; such a misunderstanding would be immediately carried to the superuniverse courts.

33:7.6 (372.10) 3. The question of the readmission of any constituent part of a local universe — such as a local system — to the fellowship of full spiritual status in the local creation subsequent to spiritual isolation must be concurred in by the high assembly of the superuniverse.

33:7.7 (373.1) In all other matters the courts of Salvington are final and supreme. There is no appeal and no escape from their decisions and decrees.

33:7.8 (373.2) However unfairly human contentions may sometimes appear to be adjudicated on Urantia, in the universe justice and divine equity do prevail. You are living in a well-ordered universe, and sooner or later you may depend upon being dealt with justly, even mercifully.

## 8. THE LEGISLATIVE AND EXECUTIVE FUNCTIONS

33:8.1 (373.3) On Salvington, the headquarters of Nebadon, there are no true legislative bodies. The universe headquarters worlds are concerned largely with adjudication. The legislative assemblies of the local universe are located on the headquarters of the one hundred constellations. The systems are chiefly concerned with the executive and administrative work of the local creations. The System Sovereigns and their associates enforce the legislative mandates of the constellation rulers and execute the judicial decrees of the high courts of the universe.

33:8.2 (373.4) While true legislation is not enacted at the universe headquarters, there do function on Salvington a variety of advisory and research assemblies, variously constituted and conducted in accordance with their scope and purpose. Some are permanent; others disband upon the accomplishment of their objective.

33:8.3 (373.5) *The supreme council* of the local universe is made up of three members from each system and seven representatives from each constellation. Systems in isolation do not have representation in this assembly, but they are permitted to send observers who attend and study all its deliberations.

étudiant.

Les cent conseils de sanction suprême sont également sur Salvington. Les présidents de ces conseils forment l'état-major immédiat de travail de Gabriel.

Toutes les constatations des hauts conseils consultatifs de l'univers sont transmises soit aux corps judiciaires de Salvington, soit aux assemblées législatives des constellations. Ces hauts conseils n'ont ni autorité ni pouvoir pour mettre en vigueur leurs recommandations. Si leur avis est basé sur les lois fondamentales de l'univers, les tribunaux de Nébadon émettront des ordres d'exécution. Par contre, si leurs recommandations concernent des conditions locales ou d'urgence, il faut qu'elles descendent aux assemblées législatives de la constellation pour ordonnance délibérative, et ensuite aux autorités systémiques pour exécution. Ces hauts conseils sont en réalité les superlégislatures de l'univers, mais ils fonctionnent sans autorité de promulgation et sans pouvoir d'exécution.

Nous parlons d'administration universelle en termes de « tribunaux » et « d'assemblées », mais il faut bien comprendre que ces opérations spirituelles sont fort différentes des activités plus primitives et plus matérielles d'Urantia, désignées par des noms correspondants.

[Présenté par le Chef des Archanges de Nébadon.]

33:8.4 (373.6) *The one hundred councils of supreme sanction* are also situated on Salvington. The presidents of these councils constitute the immediate working cabinet of Gabriel.

33:8.5 (373.7) All findings of the high universe advisory councils are referred either to the Salvington judicial bodies or to the legislative assemblies of the constellations. These high councils are without authority or power to enforce their recommendations. If their advice is founded on the fundamental laws of the universe, then will the Nebadon courts issue rulings of execution; but if their recommendations have to do with local or emergency conditions, they must pass down to the legislative assemblies of the constellation for deliberative enactment and then to the system authorities for execution. These high councils are, in reality, the universe superlegislatures, but they function without the authority of enactment and without the power of execution.

33:8.6 (373.8) While we speak of universe administration in terms of "courts" and "assemblies," it should be understood that these spiritual transactions are very different from the more primitive and material activities of Urantia which bear corresponding names.

33:8.7 (373.9) [Presented by the Chief of the Archangels of Nebadon.]

## Fascicule 34. L'Esprit-Mère de l'univers local

⇨ 033

Livre d'Urantia

035 ⇨

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 34 L'ESPRIT-MÈRE DE L'UNIVERS LOCAL

##### Sections

##### Introduction

1. Personnalisation de l'Esprit Créatif
2. Nature de la Divine Ministre
3. Le Fils et l'Esprit dans le temps et l'espace
4. Les circuits de l'univers local
5. Le ministère de l'Esprit
6. L'Esprit dans l'homme
7. L'Esprit et la chair

#### PAPER 34 THE LOCAL UNIVERSE MOTHER SPIRIT

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Personalization of the Creative Spirit
2. Nature of the Divine Minister
3. The Son and Spirit in Time and Space
4. The Local Universe Circuits
5. The Ministry of the Spirit
6. The Spirit in Man
7. The Spirit and the Flesh

##### Introduction

LORSQU'UN Fils Créateur est personnalisé par le Père Universel et le Fils Éternel, l'Esprit Infini individualise aussitôt une représentation nouvelle et unique de lui-même pour accompagner ce Fils Créateur dans les royaumes de l'espace. Elle y sera sa compagne, d'abord pour l'organisation physique, et ensuite dans la création et le ministère auprès des créatures de l'univers nouvellement projeté.

Un Esprit Créatif réagit à la fois aux réalités physiques et aux réalités spirituelles. Un Fils Créateur en fait autant. C'est ainsi qu'ils sont coordonnés et associés dans l'administration d'un univers local du temps et de l'espace.

Ces Esprits-Filles sont de l'essence de l'Esprit Infini, mais elles ne peuvent fonctionner simultanément dans le travail de la création physique et du ministère spirituel. Dans la création physique, le Fils de l'Univers fournit le modèle, tandis que l'Esprit de l'Univers déclenche la matérialisation des réalités physiques. Le Fils

##### INTRODUCTION

*34:0.1 (374.1)* WHEN a Creator Son is personalized by the Universal Father and the Eternal Son, then does the Infinite Spirit individualize a new and unique representation of himself to accompany this Creator Son to the realms of space, there to be his companion, first, in physical organization and, later, in creation and ministry to the creatures of the newly projected universe.

*34:0.2 (374.2)* A Creative Spirit reacts to both physical and spiritual realities; so does a Creator Son; and thus are they co-ordinate and associate in the administration of a local universe of time and space.

*34:0.3 (374.3)* These Daughter Spirits are of the essence of the Infinite Spirit, but they cannot function in the work of physical creation and spiritual ministry simultaneously. In physical creation the Universe Son provides the pattern while the Universe Spirit initiates the materialization of physical realities. The Son



établit les plans de pouvoir, mais l'Esprit transforme ces créations énergétiques en substances physiques. Bien qu'il soit assez difficile de décrire cette présence universelle initiale de l'Esprit Infini comme une personne, il n'en est pas moins vrai que, pour le Fils Créateur, son associée Esprit est personnelle et a toujours fonctionné comme une individualité distincte.

operates in the power designs, but the Spirit transforms these energy creations into physical substances. Although it is somewhat difficult to portray this early universe presence of the Infinite Spirit as a person, nevertheless, to the Creator Son the Spirit associate is personal and has always functioned as a distinct individual.

## 1. PERSONNALISATION DE L'ESPRIT CRÉATIF

Les agents de l'Esprit Infini, opérant selon et sous les ordres de sa focalisation créative dans l'univers local, commencent par compléter l'organisation physique d'un ensemble stellaire et planétaire, et l'établissement des circuits d'énergie par les centres superuniversels de pouvoir. À la suite de ce travail préliminaire de création, le Fils Micaël émet la proclamation que la vie va maintenant être projetée dans l'univers nouvellement organisé. Lorsque le Paradis a reconnu cette déclaration d'intention, il se produit une réaction approuvée chez la Trinité du Paradis, à la suite de quoi le Maître Esprit, dans le superunivers duquel la nouvelle création est en cours d'organisation, se fond dans l'éclat spirituel des Déités. Entretemps, les autres Maîtres Esprits se rapprochent du foyer central des Déités du Paradis, et ensuite, lorsque le Maître Esprit étreint par les Déités émerge pour être reconnu par ses collègues, il se produit ce que l'on appelle une « éruption primaire ». C'est un formidable éclair spirituel, un phénomène que l'on peut discerner clairement même au siège lointain du superunivers intéressé ; et, en même temps que cette peu comprise manifestation de la Trinité, un changement notable se produit dans la nature de la présence et du pouvoir spirituel créatifs de l'Esprit Infini résidant dans l'univers local en question. En réponse à ces phénomènes du Paradis et en la présence même du Fils Créateur, une nouvelle représentation personnelle de l'Esprit Infini se personnalise immédiatement. C'est la Divine Ministre. L'Esprit Créatif individualisé, auxiliaire du Fils Créateur, est devenu son associée créative personnelle, l'Esprit-Mère de l'univers local.

De cette nouvelle ségrégation personnelle du Créateur Conjoint, et à travers elle, procèdent les courants établis et les circuits ordonnés de pouvoir d'esprit et d'influence spirituelle destinés à imprégner tous les mondes et tous les êtres de l'univers local. En réalité, cette présence nouvelle et personnelle n'est qu'une transformation de l'associée préexistante et moins personnelle du Fils dans son travail antérieur d'organisation physique de l'univers.

## 1. PERSONALIZATION OF THE CREATIVE SPIRIT

*34:1.1 (374.4)* After the completion of the physical organization of a starry and planetary cluster and the establishment of the energy circuits by the superuniverse power centers, subsequent to this preliminary work of creation by the agencies of the Infinite Spirit, operating through, and under the direction of, his local universe creative focalization, there goes forth the proclamation of the Michael Son that life is next to be projected in the newly organized universe. Upon the Paradise recognition of this declaration of intention, there occurs a reaction of approval in the Paradise Trinity, followed by the disappearance in the spiritual shining of the Deities of the Master Spirit in whose superuniverse this new creation is organizing. Meanwhile the other Master Spirits draw near this central lodgment of the Paradise Deities, and subsequently, when the Deity-embraced Master Spirit emerges to the recognition of his fellows, there occurs what is known as a "primary eruption." This is a tremendous spiritual flash, a phenomenon clearly discernible as far away as the headquarters of the superuniverse concerned; and simultaneously with this little-understood Trinity manifestation there occurs a marked change in the nature of the creative spirit presence and power of the Infinite Spirit resident in the local universe concerned. In response to these Paradise phenomena there immediately personalizes, in the very presence of the Creator Son, a new personal representation of the Infinite Spirit. This is the Divine Minister. The individualized Creative Spirit helper of the Creator Son has become his personal creative associate, the local universe Mother Spirit.

*34:1.2 (375.1)* From and through this new personal segregation of the Conjoint Creator there proceed the established currents and the ordained circuits of spirit power and spiritual influence destined to pervade all the worlds and beings of that local universe. In reality, this new and personal presence is but a transformation of the pre-existent and less personal associate of the Son in his earlier work of physical universe organization.

Telle est en quelques mots la narration d'une épopée prodigieuse, mais elle représente à peu près tout ce que l'on peut dire de ces opérations importantes. Elles sont instantanées, insondables et incompréhensibles ; le secret de leur technique et de leur procédure réside au sein de la Trinité du Paradis. Nous ne sommes certains que d'une chose : la présence de l'Esprit dans l'univers local, à l'époque de la création ou l'organisation purement physique, était incomplètement différenciée de l'esprit de l'Esprit Infini du Paradis ; alors que, après que le Maître Esprit superviseur a réapparu hors de l'embrassement secret des Dieux, et à la suite de l'éclair d'énergie spirituelle, la manifestation de l'Esprit Infini dans l'univers local se transforme soudain et complètement à la ressemblance personnelle du Maître Esprit qui était en liaison transmuante avec l'Esprit Infini. L'Esprit-Mère de l'univers local acquiert ainsi une nature personnelle teintée de celle du Maître Esprit du superunivers sous la juridiction astronomique duquel l'univers local est placé.

Cette présence personnalisée de l'Esprit Infini, l'Esprit-Mère Créatif de l'univers local, est connue dans Satania sous le nom de Divine Ministre. À toutes fins pratiques et pour tous les desseins spirituels, cette manifestation de la Déesse est un être divin, une personne spirituelle. Elle est reconnue et considérée comme telle par le Fils Créateur. C'est par cette localisation et cette personnalisation de la Source-Centre Troisième dans notre univers local que l'Esprit a pu ensuite se soumettre si pleinement au Fils Créateur que l'on a pu dire à juste titre de ce Fils que « tous pouvoirs dans les cieux et sur terre lui ont été confiés ».

## 2. NATURE DE LA DIVINE MINISTRE

Après avoir subi une métamorphose notable de sa personnalité à l'époque de la création de la vie, la Divine Ministre fonctionne ensuite en tant que personne, et coopère d'une manière très personnelle avec le Fils Créateur pour planifier et diriger les vastes affaires de leur création locale. Pour de nombreux types d'êtres de l'univers, même cette représentation de l'Esprit Infini peut ne pas apparaître comme étant entièrement personnelle au cours des âges qui précèdent l'effusion finale de Micaël ; mais, après que le Fils Créateur a été élevé à l'autorité suprême d'un Maître Fils, il s'opère une telle augmentation des qualités personnelles de l'Esprit-Mère Créatif qu'il est reconnu personnellement par tous les individus qui le contactent.

Dès le début de son association avec le Fils Créateur, l'Esprit de l'Univers possède tous les attributs de l'Esprit Infini concernant le contrôle

34:1.3 (375.2) This is the relation of a stupendous drama in few words, but it represents about all that can be told regarding these momentous transactions. They are instantaneous, inscrutable, and incomprehensible; the secret of the technique and procedure resides in the bosom of the Paradise Trinity. Of only one thing are we certain: The Spirit presence in the local universe during the time of purely physical creation or organization was incompletely differentiated from the spirit of the Paradise Infinite Spirit; whereas, after the reappearance of the supervising Master Spirit from the secret embrace of the Gods and following the flash of spiritual energy, the local universe manifestation of the Infinite Spirit suddenly and completely changes to the personal likeness of that Master Spirit who was in transmuting liaison with the Infinite Spirit. The local universe Mother Spirit thus acquires a personal nature tinged by that of the Master Spirit of the superuniverse of astronomic jurisdiction.

34:1.4 (375.3) This personalized presence of the Infinite Spirit, the Creative Mother Spirit of the local universe, is known in Satania as the Divine Minister. To all practical intents and spiritual purposes this manifestation of Deity is a divine individual, a spirit person. And she is so recognized and regarded by the Creator Son. It is through this localization and personalization of the Third Source and Center in our local universe that the Spirit could subsequently become so fully subject to the Creator Son that of this Son it was truly said, "All power in heaven and on earth has been intrusted to him."

## 2. NATURE OF THE DIVINE MINISTER

34:2.1 (375.4) Having undergone marked personality metamorphosis at the time of life creation, the Divine Minister thereafter functions as a person and co-operates in a very personal manner with the Creator Son in the planning and management of the extensive affairs of their local creation. To many universe types of being, even this representation of the Infinite Spirit may not appear to be wholly personal during the ages preceding the final Michael bestowal; but subsequent to the elevation of the Creator Son to the sovereign authority of a Master Son, the Creative Mother Spirit becomes so augmented in personal qualities as to be personally recognized by all contacting individuals.

34:2.2 (375.5) From the earliest association with the Creator Son the Universe Spirit possesses all the physical-control attributes of the Infinite Spirit, including the full endowment of antigravity. Upon

physique, y compris la pleine capacité d'antigravité. Quand l'Esprit de l'Univers a atteint son statut personnel, il exerce dans l'univers local un contrôle de la gravité mentale tout aussi plein et complet que le ferait l'Esprit Infini s'il était personnellement présent.

Dans chaque univers local, la Divine Ministre fonctionne en concordance avec la nature et les caractéristiques inhérentes à l'Esprit Infini tel qu'il est incorporé dans l'un des Sept Maîtres Esprits du Paradis. Bien qu'il existe une uniformité de base dans le caractère de tous les Esprits d'Univers, il y a aussi une diversité de fonctions déterminée par celui des Sept Maîtres Esprits dont elle tire son origine. Ce différentiel d'origine explique pourquoi les Esprits-Mères des univers locaux emploient des techniques fonctionnelles différentes dans les divers superunivers. Mais, dans tous leurs attributs spirituels essentiels, ces Esprits sont identiques, également spirituels et entièrement divins, quelle que soit leur différenciation superuniverselle.

L'Esprit Créatif partage avec le Fils Créateur la responsabilité d'engendrer les créatures des mondes, et ne manque jamais à ses engagements envers le Fils dans tous les efforts pour soutenir et conserver ces créations. La vie est fournie et maintenue par l'entremise de l'Esprit Créatif. « Tu envoies ton Esprit, et ils sont créés. Tu renouvèles la face de la terre. »

Dans la création d'un univers de créatures intelligentes, l'Esprit-Mère Créatif fonctionne d'abord dans la sphère de perfection universelle où il collabore avec le Fils pour engendrer la Radieuse Étoile du Matin. Ensuite, la descendance de l'Esprit se rapproche de plus en plus de l'ordre des êtres créés sur les planètes, de même que les Fils s'échelonnent vers le bas depuis les Melchizédeks jusqu'aux Fils Matériels qui prennent effectivement contact avec les mortels des royaumes. Dans l'évolution ultérieure des créatures mortelles, les Fils Porteurs de Vie fournissent le corps physique fabriqué avec les matériaux organisés existants du royaume, tandis que l'Esprit de l'Univers fournit le « souffle de vie ».

Sous beaucoup de rapports, le septième segment du grand univers est peut-être lent dans son développement, mais ceux qui étudient profondément nos problèmes prévoient l'évolution d'une création extraordinairement bien équilibrée dans les âges à venir. Nous prédisons ce haut degré d'harmonie dans Orvonton parce que l'Esprit qui préside ce superunivers est le chef des Maîtres Esprits d'en haut, du fait qu'il est une intelligence spirituelle incorporant l'union équilibrée et la parfaite coordination des traits et du caractère des trois Dités éternelles. Nous sommes lents et arriérés par comparaison avec

the attainment of personal status the Universe Spirit exerts just as full and complete control of mind gravity, in the local universe, as would the Infinite Spirit if personally present.

34:2.3 (375.6) In each local universe the Divine Minister functions in accordance with the nature and inherent characteristics of the Infinite Spirit as embodied in one of the Seven Master Spirits of Paradise. While there is a basic uniformity of character in all Universe Spirits, there is also a diversity of function, determined by their origin through one of the Seven Master Spirits. This differential of origin accounts for the diverse techniques in the function of the local universe Mother Spirits in different superuniverses. But in all essential spiritual attributes these Spirits are identical, equally spiritual and wholly divine, irrespective of superuniverse differentiation.

34:2.4 (376.1) The Creative Spirit is coresponsible with the Creator Son in producing the creatures of the worlds and never fails the Son in all efforts to uphold and conserve these creations. Life is ministered and maintained through the agency of the Creative Spirit. "You send forth your Spirit, and they are created. You renew the face of the earth."

34:2.5 (376.2) In the creation of a universe of intelligent creatures the Creative Mother Spirit functions first in the sphere of universe perfection, collaborating with the Son in the production of the Bright and Morning Star. Subsequently the offspring of the Spirit increasingly approach the order of created beings on the planets, even as the Sons grade downward from the Melchizedeks to the Material Sons, who actually contact with the mortals of the realms. In the later evolution of mortal creatures the Life Carrier Sons provide the physical body, fabricated out of the existing organized material of the realm, while the Universe Spirit contributes the "breath of life."

34:2.6 (376.3) While the seventh segment of the grand universe may, in many respects, be tardy in development, thoughtful students of our problems look forward to the evolution of an extraordinarily well-balanced creation in the ages to come. We predict this high degree of symmetry in Orvonton because the presiding Spirit of this superuniverse is the chief of the Master Spirits on high, being a spirit intelligence embodying the balanced union and perfect co-ordination of the traits and character of all three of the eternal Deities. We are tardy and backward in comparison with other sectors, but there undoubtedly awaits us a

d'autres secteurs, mais nous pouvons certainement nous attendre à un développement transcendant et à un aboutissement sans précédent à un moment donné des âges éternels du futur.

transcendent development and an unprecedented achievement sometime in the eternal ages of the future.

### 3. LE FILS ET L'ESPRIT DANS LE TEMPS ET L'ESPACE

Ni le Fils Éternel ni l'Esprit Infini ne sont limités ou conditionnés par le temps ou l'espace, mais la plupart de leurs descendants le sont.

L'Esprit Infini imprègne tout l'espace et habite le cercle de l'éternité. Dans leurs contacts personnels avec les enfants du temps, les personnalités de l'Esprit Infini doivent cependant compter souvent avec les éléments temporels, mais moins avec l'espace. Beaucoup de ministères du mental sont indépendants de l'espace, mais subissent un retard dans le temps lorsqu'ils coordonnent plusieurs niveaux de la réalité universelle. Un Messenger Solitaire est pratiquement indépendant de l'espace, sauf en ce sens qu'il lui faut effectivement du temps pour aller d'un endroit à l'autre. Il existe d'autres entités similaires qui vous sont inconnues.

Dans ses prérogatives personnelles, un Esprit Créatif est totalement et entièrement indépendant de l'espace, mais non du temps. Ni aux sièges des constellations ni à ceux des systèmes on ne rencontre une présence personnelle spécialisée de l'Esprit de l'Univers. Elle est partout présente d'une manière égale et diffuse dans tout son univers. Elle est donc tout aussi littéralement et personnellement présente sur un monde que sur tous les autres.

C'est seulement quant à l'élément temps qu'un Esprit Créatif est toujours limité dans son ministère universel. Un Fils Créateur agit instantanément dans tout son univers, mais l'Esprit Créatif doit compter avec le temps dans le ministère du mental universel, sauf s'il se prévaut consciemment et pour un but déterminé des prérogatives personnelles du Fils de l'Univers. Dans la fonction de pur esprit, l'Esprit Créatif agit également sans dépendre du temps. Il en est de même dans sa collaboration avec la fonction mystérieuse de la réflectivité universelle.

Bien que le circuit de gravité d'esprit du Fils Éternel opère indépendamment de l'espace et du temps, les fonctions des Fils Créateurs ne sont pas toutes exemptes des limitations de l'espace. À part les affaires des mondes évolutionnaires, les Fils Micaëls semblent capables d'opérer en restant relativement indépendants du temps. Un Fils Créateur n'est pas handicapé par le temps, mais il est conditionné par l'espace ; il ne peut pas

### 3. THE SON AND SPIRIT IN TIME AND SPACE

*34:3.1 (376.4)* Neither the Eternal Son nor the Infinite Spirit is limited or conditioned by either time or space, but most of their offspring are.

*34:3.2 (376.5)* The Infinite Spirit pervades all space and indwells the circle of eternity. Still, in their personal contact with the children of time, the personalities of the Infinite Spirit must often reckon with temporal elements, though not so much with space. Many mind ministries ignore space but suffer a time lag in effecting co-ordination of diverse levels of universe reality. A Solitary Messenger is virtually independent of space except that time is actually required in traveling from one location to another; and there are similar entities unknown to you.

*34:3.3 (376.6)* In personal prerogatives a Creative Spirit is wholly and entirely independent of space, but not of time. There is no specialized personal presence of such a Universe Spirit on either the constellation or system headquarters. She is equally and diffusely present throughout her entire local universe and is, therefore, just as literally and personally present on one world as on any other.

*34:3.4 (376.7)* Only as regards the element of time is a Creative Spirit ever limited in her universe ministrations. A Creator Son acts instantaneously throughout his universe; but the Creative Spirit must reckon with time in the ministration of the universal mind except as she consciously and designedly avails herself of the personal prerogatives of the Universe Son. In pure-spirit function the Creative Spirit also acts independently of time as well as in her collaboration with the mysterious function of universe reflectivity.

*34:3.5 (377.1)* Though the spirit-gravity circuit of the Eternal Son operates independently of both time and space, all functions of the Creator Sons are not exempt from space limitations. If the transactions of the evolutionary worlds are excepted, these Michael Sons seem to be able to operate relatively independent of time. A Creator Son is not handicapped by time, but he is conditioned by space; he cannot personally be in

être personnellement à deux endroits en même temps. Micaël de Nébadon agit indépendamment du temps dans son propre univers, et pratiquement de même dans le superunivers par le jeu de la réflectivité. Il communique directement avec le Fils Éternel indépendamment du temps.

La Divine Ministre est l'auxiliaire compréhensive du Fils Créateur et lui permet de vaincre et de compenser ses limitations inhérentes concernant l'espace ; en effet, quand ces deux personnalités fonctionnent en union administrative, elles sont pratiquement indépendantes du temps et de l'espace à l'intérieur des confins de leur création locale. On peut donc observer pratiquement dans tout un univers local que le Fils Créateur et l'Esprit Créatif fonctionnent d'ordinaire indépendamment à la fois du temps et de l'espace, puisque chacun peut disposer de l'autre, qui est libéré soit de l'espace soit du temps.

Seuls les êtres absolus sont indépendants du temps et de l'espace au sens absolu. La majorité des subordonnés du Fils Éternel ou de l'Esprit Infini est dépendante à la fois du temps et de l'espace.

Lorsqu'un Esprit-Mère Créatif devient « conscient de l'espace », il se prépare à reconnaître comme sien un « domaine d'espace » circonscrit, un royaume où il sera libéré de l'espace par opposition avec tout le reste de l'espace qui le conditionnerait. On n'est libre de choisir et d'agir que dans le royaume de sa propre conscience.

#### 4. LES CIRCUITS DE L'UNIVERS LOCAL

Il y a trois circuits d'esprit distincts dans l'univers local de Nébadon :

1. L'Esprit d'effusion du Fils Créateur, le Consolateur, l'Esprit de Vérité.

2. Le circuit d'esprit de la Divine Ministre, le Saint-Esprit.

3. Le circuit de ministère de l'intelligence, incluant les activités plus ou moins unifiées, mais fonctionnant diversement, des sept esprits-mentaux adjuvats.

Les Fils Créateurs sont dotés d'un esprit de présence universelle analogue, sur bien des points, à celui des Sept Maîtres Esprits du Paradis. Il s'agit de l'Esprit de Vérité qu'un Fils d'effusion répand sur un monde après avoir été spirituellement attiré à cette sphère. Ce Consolateur effusé est la force spirituelle qui attire toujours tous les chercheurs de vérité vers Celui qui personnifie la vérité dans l'univers local. Cet esprit est un don inhérent au Fils Créateur, qui

two places at the same time. Michael of Nebadon acts timelessly within his own universe and by reflectivity practically so in the superuniverse. He communicates timelessly with the Eternal Son directly.

34:3.6 (377.2) The Divine Minister is the understanding helper of the Creator Son, enabling him to overcome and atone for his inherent limitations regarding space, for when these two function in administrative union, they are practically independent of time *and* space within the confines of their local creation. Therefore, as practically observed throughout a local universe, the Creator Son and the Creative Spirit usually function independently of both time and space since there is always available to each the time and the space liberation of the other.

34:3.7 (377.3) Only absolute beings are independent of time and space in the absolute sense. The majority of the subordinate persons of both the Eternal Son and the Infinite Spirit are subject to both time and space.

34:3.8 (377.4) When a Creative Spirit becomes "space conscious," she is preparing to recognize a circumscribed "space domain" as hers, a realm in which to be space free in contradistinction to all other space by which she would be conditioned. One is free to choose and act only within the realm of one's consciousness.

#### 4. THE LOCAL UNIVERSE CIRCUITS

34:4.1 (377.5) There are three distinct spirit circuits in the local universe of Nebadon:

34:4.2 (377.6) 1. The bestowal spirit of the Creator Son, the Comforter, the Spirit of Truth.

34:4.3 (377.7) 2. The spirit circuit of the Divine Minister, the Holy Spirit.

34:4.4 (377.8) 3. The intelligence-ministry circuit, including the more or less unified activities but diverse functioning of the seven adjutant mind-spirits.

34:4.5 (377.9) The Creator Sons are endowed with a spirit of universe presence in many ways analogous to that of the Seven Master Spirits of Paradise. This is the Spirit of Truth which is poured out upon a world by a bestowal Son after he receives spiritual title to such a sphere. This bestowed Comforter is the spiritual force which ever draws all truth seekers towards Him who is the personification of truth in the local universe. This spirit is an inherent endowment of the



émerge de sa nature divine exactement de la même manière que les maîtres-circuits du grand univers dérivent des présences de personnalité des Détés du Paradis.

Le Fils Créateur peut aller et venir ; sa présence personnelle peut se trouver dans l'univers local ou ailleurs ; cela n'empêche pas l'Esprit de Vérité de fonctionner tranquillement, car, bien que sa présence divine dérive de la personnalité du Fils Créateur, il est fonctionnellement centré dans la personne de la Divine Ministre.

L'Esprit-Mère de l'Univers ne quitte cependant jamais le monde-siège de l'univers local. L'esprit du Fils Créateur peut fonctionner indépendamment de la présence personnelle du Fils, et cela se produit, mais il n'en est pas de même pour l'esprit personnel de la Divine Ministre. Le Saint-Esprit de la Divine Ministre cesserait d'être fonctionnel si sa présence personnelle était retirée de Salvington. Sa présence spirituelle semble fixée sur le monde-siège de l'univers, et c'est ce fait même qui permet à l'esprit du Fils Créateur de fonctionner indépendamment de l'endroit où se trouve le Fils. L'Esprit-Mère de l'Univers agit comme centre et foyer universels de l'Esprit de Vérité aussi bien que de sa propre influence personnelle, le Saint-Esprit.

Le Fils-Père Créateur et l'Esprit-Mère Créatif contribuent tous deux, de manières diverses, à la dotation mentale des enfants de leur univers local, mais l'Esprit Créatif n'attribue pas de mental avant d'être lui-même doté de prérogatives personnelles.

Les ordres de personnalités superévolutionnaires dans un univers local sont dotés du modèle mental superuniversel de type adapté à cet univers local. Les ordres humains et subhumains de vie évolutionnaire sont dotés du ministère mental de type esprits adjuvats.

Les sept esprits-mentaux adjuvats sont la création de la Divine Ministre d'un univers local. Ces esprits-mentaux ont des caractères semblables, mais des pouvoirs différents ; ils participent tous identiquement de la nature de l'Esprit de l'Univers, bien qu'ils ne soient guère considérés comme personnalités, sauf par leur Mère Créatrice. Les sept adjuvats ont reçu les noms suivants : l'esprit de sagesse, l'esprit d'adoration, l'esprit de conseil, l'esprit de connaissance, l'esprit de courage, l'esprit de compréhension et l'esprit d'intuition — de perception rapide.

Tels sont les « sept esprits de Dieu », « semblables à des lampes brûlant devant le trône » que le prophète aperçut dans les symboles de la vision. Mais il ne vit pas les trônes des vingt-

Creator Son, emerging from his divine nature just as the master circuits of the grand universe are derived from the personality presences of the Paradise Deities.

34:4.6 (377.10) The Creator Son may come and go; his personal presence may be in the local universe or elsewhere; yet the Spirit of Truth functions undisturbed, for this divine presence, while derived from the personality of the Creator Son, is functionally centered in the person of the Divine Minister.

34:4.7 (378.1) The Universe Mother Spirit, however, never leaves the local universe headquarters world. The spirit of the Creator Son may and does function independently of the personal presence of the Son, but not so with her personal spirit. The Holy Spirit of the Divine Minister would become nonfunctional if her personal presence should be removed from Salvington. Her spirit presence seems to be fixed on the universe headquarters world, and it is this very fact that enables the spirit of the Creator Son to function independently of the whereabouts of the Son. The Universe Mother Spirit acts as the universe focus and center of the Spirit of Truth as well as of her own personal influence, the Holy Spirit.

34:4.8 (378.2) The Creator Father-Son and the Creative Mother Spirit both contribute variously to the mind endowment of their local universe children. But the Creative Spirit does not bestow mind until she is endowed with personal prerogatives.

34:4.9 (378.3) The superevolutionary orders of personality in a local universe are endowed with the local universe type of the superuniverse pattern of mind. The human and the subhuman orders of evolutionary life are endowed with the adjutant spirit types of mind ministration.

34:4.10 (378.4) The seven adjutant mind-spirits are the creation of the Divine Minister of a local universe. These mind-spirits are similar in character but diverse in power, and all partake alike of the nature of the Universe Spirit, although they are hardly regarded as personalities apart from their Mother Creator. The seven adjutants have been given the following names: the spirit of *wisdom*, the spirit of *worship*, the spirit of *counsel*, the spirit of *knowledge*, the spirit of *courage*, the spirit of *understanding*, the spirit of *intuition* — of quick perception.

34:4.11 (378.5) These are the “seven spirits of God,” “like lamps burning before the throne,” which the prophet saw in the symbols of vision. But he did not see the seats of the four and twenty sentinels

quatre sentinelles autour de ces sept esprits-mentaux adjuvats. Ce passage représente la confusion de deux présentations, l'une qui relève du siège de l'univers et l'autre de la capitale du système. Les trônes des vingt-quatre anciens se trouvent sur Jérusem, siège de votre système local de mondes habités.

Par contre, c'est au sujet de Salvington que Jean a écrit : « Et du trône partaient des éclairs, des tonnerres et des voix » — les télédiffusions de l'univers aux systèmes locaux. Il avait également aperçu les créatures assurant le contrôle goniométrique de l'univers local, les compas vivants du monde-siège. Dans Nébadon, ce contrôle goniométrique est assuré par les quatre créatures contrôlantes de Salvington. Elles opèrent sur les courants universels et sont habilement assistées par l'esprit-mental qui agit le premier, l'adjuvat de l'intuition, l'esprit de « compréhension rapide ». Mais la description de ces quatre créatures — appelées animaux dans l'Apocalypse — a été lamentablement dénaturée. Elles sont d'une beauté sans parallèle et ont des formes exquises.

Les quatre points cardinaux sont universels et inhérents à la vie de Nébadon. Toutes les créatures vivantes possèdent des unités corporelles qui sont sensibles et réactives à ces courants orientateurs. Ces attributs des créatures sont reproduits en descendant de l'univers jusqu'aux planètes individuelles, et, conjointement avec les forces magnétiques des mondes, ils activent des foules de corps microscopiques dans les organismes animaux, de telle sorte que les cellules orientatrices pointent toujours vers le Nord et le Sud. C'est ainsi que le sens de l'orientation est fixé pour toujours chez les êtres vivants de l'univers. L'humanité n'est pas totalement dépourvue de la possession consciente de ce sens. C'est à peu près à l'époque de ce récit que ces corps ont été observés pour la première fois sur Urantia.

## 5. LE MINISTÈRE DE L'ESPRIT

Jusqu'au moment de la septième effusion du Fils Créateur, la Divine Ministre coopère avec lui dans la formulation de la vie et la création de nouveaux ordres d'êtres. Ensuite, après son élévation à la pleine souveraineté de l'univers, elle continue à collaborer avec le Fils et l'esprit effusé du Fils dans la poursuite de l'œuvre de ministère mondial et de progression planétaire.

Sur les mondes habités, l'Esprit entreprend le travail de progression évolutionnaire en commençant par les matériaux inanimés du royaume. Il dote d'abord la vie végétale, puis les organismes animaux, puis les premiers ordres

about these seven adjutant mind-spirits. This record represents the confusion of two presentations, one pertaining to the universe headquarters and the other to the system capital. The seats of the four and twenty elders are on Jerusem, the headquarters of your local system of inhabited worlds.

34:4.12 (378.6) But it was of Salvington that John wrote: "And out of the throne proceeded lightnings and thunderings and voices" — the universe broadcasts to the local systems. He also envisaged the directional control creatures of the local universe, the living compasses of the headquarters world. This directional control in Nebadon is maintained by the four control creatures of Salvington, who operate over the universe currents and are ably assisted by the first functioning mind-spirit, the adjutant of intuition, the spirit of "quick understanding." But the description of these four creatures — called beasts — has been sadly marred; they are of unparalleled beauty and exquisite form.

34:4.13 (378.7) The four points of the compass are universal and inherent in the life of Nebadon. All living creatures possess bodily units which are sensitive and responsive to these directional currents. These creature creations are duplicated on down through the universe to the individual planets and, in conjunction with the magnetic forces of the worlds, so activate the hosts of microscopic bodies in the animal organism that these direction cells ever point north and south. Thus is the sense of orientation forever fixed in the living beings of the universe. This sense is not wholly wanting as a conscious possession by mankind. These bodies were first observed on Urantia about the time of this narration.

## 5. THE MINISTRY OF THE SPIRIT

34:5.1 (379.1) The Divine Minister co-operates with the Creator Son in the formulation of life and the creation of new orders of beings up to the time of his seventh bestowal and, subsequently, after his elevation to the full sovereignty of the universe, continues to collaborate with the Son and the Son's bestowed spirit in the further work of world ministry and planetary progression.

34:5.2 (379.2) On the inhabited worlds the Spirit begins the work of evolutionary progression, starting with the lifeless material of the realm, first endowing vegetable life, then the animal organisms, then the first orders of human

d'existence humaine. Chaque transmission successive de vie contribue à développer davantage le potentiel évolutionnaire de la vie planétaire, depuis les stades initiaux et primitifs jusqu'à l'apparition de créatures douées de volonté. Ce travail de l'Esprit est en grande partie effectué par les sept adjutats, les esprits de promesse, le mental-esprit des planètes évoluant qui unifie et coordonne, qui conduisent toujours et ensemble les races des hommes vers des idées plus hautes et des idéaux spirituels.

L'homme mortel ressent pour la première fois le ministère de l'Esprit en conjonction avec le mental lorsque le mental purement animal des créatures évolutionnaires manifeste une capacité de réception aux adjutats d'adoration et de sagesse. Ce ministère des sixième et septième adjutats dénote que l'évolution mentale a franchi le seuil du ministère spirituel. Et un tel mental ayant fonction d'adoration et de sagesse est immédiatement inclus dans les circuits spirituels de la Divine Ministre.

Lorsque le mental est ainsi doué du ministère du Saint-Esprit, il possède la capacité de choisir (consciemment ou inconsciemment) la présence spirituelle du Père Universel — l'Ajusteur de Pensée. Mais ce n'est pas avant qu'un Fils d'effusion ait libéré l'Esprit de Vérité pour un ministère planétaire envers tous les mortels, que tout mental normal est automatiquement prêt à recevoir l'Ajusteur de Pensée. L'Esprit de Vérité travaille en union complète avec la présence de l'esprit de la Divine Ministre. Cette liaison spirituelle duelle plane au-dessus des mondes, cherchant à enseigner la vérité et à illuminer spirituellement le mental des hommes, à inspirer l'âme des créatures des races ascendantes, et à conduire toujours les peuples habitant les planètes évolutionnaires vers le but paradisiaque de leur destinée divine.

Bien que l'Esprit de Vérité soit répandu sur toute chair, cet esprit du Fils est à peu près entièrement limité dans ses fonctions et son pouvoir par la réceptivité personnelle des hommes à ce qui constitue la somme et la substance de la mission du Fils d'effusion. Le Saint-Esprit est en partie indépendant de l'attitude humaine et partiellement conditionné par les décisions et la coopération de la volonté de l'homme. Néanmoins, le ministère du Saint-Esprit devient de plus en plus efficace pour sanctifier et spiritualiser la vie intérieure des mortels qui obéissent le plus complètement aux directives divines.

En tant qu'individu, vous ne possédez pas un fragment ou une entité séparée de l'esprit du Fils-Père Créateur ni de l'Esprit-Mère Créatif. Ces ministères n'entrent pas en contact, ni n'habitent les centres de pensées du mental de l'individu

existence; and each succeeding impartation contributes to the further unfolding of the evolutionary potential of planetary life from the initial and primitive stages to the appearance of will creatures. This labor of the Spirit is largely effected through the seven adjutants, the spirits of promise, the unifying and co-ordinating spirit-mind of the evolving planets, ever and unitedly leading the races of men towards higher ideas and spiritual ideals.

34:5.3 (379.3) Mortal man first experiences the ministry of the Spirit in conjunction with mind when the purely animal mind of evolutionary creatures develops reception capacity for the adjutants of worship and of wisdom. This ministry of the sixth and seventh adjutants indicates mind evolution crossing the threshold of spiritual ministry. And immediately are such minds of worship- and wisdom-function included in the spiritual circuits of the Divine Minister.

34:5.4 (379.4) When mind is thus endowed with the ministry of the Holy Spirit, it possesses the capacity for (consciously or unconsciously) choosing the spiritual presence of the Universal Father — the Thought Adjuster. But it is not until a bestowal Son has liberated the Spirit of Truth for planetary ministry to all mortals that all normal minds are automatically prepared for the reception of the Thought Adjusters. The Spirit of Truth works as one with the presence of the spirit of the Divine Minister. This dual spirit liaison hovers over the worlds, seeking to teach truth and to spiritually enlighten the minds of men, to inspire the souls of the creatures of the ascending races, and to lead the peoples dwelling on the evolutionary planets ever towards their Paradise goal of divine destiny.

34:5.5 (379.5) Though the Spirit of Truth is poured out upon all flesh, this spirit of the Son is almost wholly limited in function and power by man's personal reception of that which constitutes the sum and substance of the mission of the bestowal Son. The Holy Spirit is partly independent of human attitude and partially conditioned by the decisions and co-operation of the will of man. Nevertheless, the ministry of the Holy Spirit becomes increasingly effective in the sanctification and spiritualization of the inner life of those mortals who the more fully *obey* the divine leadings.

34:5.6 (379.6) As individuals you do not personally possess a segregated portion or entity of the spirit of the Creator Father-Son or the Creative Mother Spirit; these ministries do not contact with, nor indwell, the thinking centers of the individual's mind

comme le font les Moniteurs de Mystère. Les Ajusteurs de Pensée sont des individualisations précises de la réalité prépersonnelle du Père Universel, habitant effectivement le mental mortel comme partie intégrante de ce mental, et ils travaillent toujours en parfaite harmonie avec les esprits conjugués du Fils Créateur et de l'Esprit Créatif.

La présence du Saint-Esprit de la Fille de l'Univers de l'Esprit Infini, celle de l'Esprit de Vérité du Fils de l'Univers du Fils Éternel, et celle de l'Esprit Ajusteur du Père Paradisiaque dans et avec un mortel évolutionnaire dénotent une symétrie de dotation et de ministère spirituels, et qualifient ce mortel pour réaliser consciemment le fait qu'il est fils de Dieu par la foi.

as do the Mystery Monitors. Thought Adjusters are definite individualizations of the prepersonal reality of the Universal Father, actually indwelling the mortal mind as a very part of that mind, and they ever work in perfect harmony with the combined spirits of the Creator Son and Creative Spirit.

34:5.7 (380.1) The presence of the Holy Spirit of the Universe Daughter of the Infinite Spirit, of the Spirit of Truth of the Universe Son of the Eternal Son, and of the Adjuster-spirit of the Paradise Father in or with an evolutionary mortal, denotes symmetry of spiritual endowment and ministry and qualifies such a mortal consciously to realize the faith-fact of sonship with God.

## 6. L'ESPRIT DANS L'HOMME

Lorsqu'une planète habitée avance dans son évolution et que ses habitants se spiritualisent de plus en plus, ces personnalités muries peuvent recevoir des influences spirituelles additionnelles. À mesure que les mortels progressent en contrôle mental et en perception spirituelle, ces multiples ministères spirituels fonctionnent d'une manière de mieux en mieux coordonnée ; ils s'amalgament de plus en plus avec le superministère de la Trinité du Paradis.

Bien que la Divinité puisse être plurale dans ses manifestations, la Déité est singulièrement et toujours une dans l'expérience humaine. Le ministère spirituel n'est pas non plus plural dans l'expérience humaine. Indépendamment de leur pluralité d'origine, toutes les influences d'esprit fonctionnent comme une seule unité. En vérité elles n'en forment qu'une, car elles sont le ministère spirituel de Dieu le Septuple dans les créatures du grand univers et auprès d'elles ; et, à mesure que ce ministère unificateur de l'esprit est de mieux en mieux apprécié et reçu par les créatures, il devient dans leur expérience le ministère de Dieu le Suprême.

Par une longue série d'échelons, l'Esprit divin descend des hauteurs de la gloire éternelle pour vous rencontrer tels que vous êtes et là où vous êtes dans l'association de la foi pour embrasser avec amour l'âme d'origine mortelle et pour s'embarquer, d'une manière sûre et certaine, sur le chemin de retour de ses pas de descente, et il ne s'arrête jamais avant que l'âme évolutionnaire ne soit élevée en sécurité aux hauteurs mêmes de félicité d'où l'Esprit divin s'était d'abord mis en route pour cette mission de miséricorde et de ministère.

Les forces spirituelles recherchent et atteignent infailliblement leur propre niveau originel. Issues de l'Éternel, il est certain qu'elles y

## 6. THE SPIRIT IN MAN

34:6.1 (380.2) With the advancing evolution of an inhabited planet and the further spiritualization of its inhabitants, additional spiritual influences may be received by such mature personalities. As mortals progress in mind control and spirit perception, these multiple spirit ministries become more and more co-ordinate in function; they become increasingly blended with the overministry of the Paradise Trinity.

34:6.2 (380.3) Although Divinity may be plural in manifestation, in human experience Deity is singular, always *one*. Neither is spiritual ministry plural in human experience. Regardless of plurality of origin, all spirit influences are one in function. Indeed they are one, being the spirit ministry of God the Sevenfold in and to the creatures of the grand universe; and as creatures grow in appreciation of, and receptivity for, this unifying ministry of the spirit, it becomes in their experience the ministry of God the Supreme.

34:6.3 (380.4) From the heights of eternal glory the divine Spirit descends, by a long series of steps, to meet you as you are and where you are and then, in the partnership of faith, lovingly to embrace the soul of mortal origin and to embark on the sure and certain retracement of those steps of condescension, never stopping until the evolutionary soul is safely exalted to the very heights of bliss from which the divine Spirit originally sallied forth on this mission of mercy and ministry.

34:6.4 (380.5) Spiritual forces unerringly seek and attain their own original levels. Having gone out from the Eternal, they are certain to return thereto,



retourneront en ramenant avec elles tous les enfants du temps et de l'espace qui ont épousé les directives et les enseignements de l'Ajusteur intérieur, ceux qui sont véritablement « nés de l'Esprit », les fils de Dieu par la foi.

L'Esprit divin est la source d'un ministère et d'un encouragement continuel pour les enfants des hommes. Votre pouvoir et votre réussite « dépendent de sa miséricorde, par le renouvellement de l'Esprit ». La vie spirituelle, comme l'énergie physique, se consume. L'effort spirituel aboutit à un épuisement spirituel relatif. Toute l'expérience ascendante est réelle aussi bien que spirituelle. C'est donc en vérité qu'il est écrit : « C'est l'Esprit qui vivifie » et « l'Esprit donne la vie ».

La théorie morte, même celle des doctrines religieuses les plus élevées, est impuissante à transformer le caractère humain ou à contrôler le comportement mortel. Ce dont le monde d'aujourd'hui a besoin est la vérité que votre instructeur de jadis a proclamée : « Non seulement en paroles, mais aussi en puissance et dans le Saint-Esprit. » Le germe de la vérité théorique est inerte et les concepts moraux les plus élevés sont sans effet, à moins que et jusqu'à ce que l'Esprit divin ne souffle sur les formes de vérité et ne vivifie les formules de la droiture.

Ceux qui ont reçu et reconnu la présence intérieure de Dieu sont nés de l'Esprit. « Vous êtes le temple de Dieu, et l'esprit de Dieu habite en vous. » Il ne suffit pas que cet esprit soit répandu sur vous ; il faut que l'Esprit divin domine et contrôle toutes les phases de l'expérience humaine.

C'est la présence de l'Esprit divin, l'eau vive, qui empêche la soif dévorante du mécontentement des mortels et l'indicible faim du mental humain non spiritualisé. Les êtres mus par l'Esprit « n'auront jamais soif, car cette eau spirituelle sera chez eux une source de satisfaction jaillissant jusque dans la vie éternelle ». Les âmes ainsi arrosées divinement ne dépendent presque plus de l'environnement matériel pour la joie de vivre et les satisfactions de l'existence terrestre. Elles sont spirituellement illuminées et rafraîchies, moralement renforcées et dotées.

Chez tout mortel, il existe une nature duelle : l'héritage des tendances animales et l'impulsion élevée de la dotation d'esprit. Durant votre courte vie sur Urantia, il est rare que ces deux incitations différentes et opposées puissent être pleinement conciliées ; il n'est guère possible de les harmoniser et de les unifier. Mais, durant toute votre vie, l'Esprit conjugué s'efforce toujours de vous aider à soumettre de plus en plus la chair

bringing with them all those children of time and space who have espoused the leading and teaching of the indwelling Adjuster, those who have been truly "born of the Spirit," the faith sons of God.

34:6.5 (380.6) The divine Spirit is the source of continual ministry and encouragement to the children of men. Your power and achievement is "according to his mercy, through the renewing of the Spirit." Spiritual life, like physical energy, is consumed. Spiritual effort results in relative spiritual exhaustion. The whole ascendant experience is real as well as spiritual; therefore, it is truly written, "It is the Spirit that quickens." "The Spirit gives life."

34:6.6 (380.7) The dead theory of even the highest religious doctrines is powerless to transform human character or to control mortal behavior. What the world of today needs is the truth which your teacher of old declared: "Not in word only but also in power and in the Holy Spirit." The seed of theoretical truth is dead, the highest moral concepts without effect, unless and until the divine Spirit breathes upon the forms of truth and quickens the formulas of righteousness.

34:6.7 (381.1) Those who have received and recognized the indwelling of God have been born of the Spirit. "You are the temple of God, and the spirit of God dwells in you." It is not enough that this spirit be poured out upon you; the divine Spirit must dominate and control every phase of human experience.

34:6.8 (381.2) It is the presence of the divine Spirit, the water of life, that prevents the consuming thirst of mortal discontent and that indescribable hunger of the unspiritualized human mind. Spirit-motivated beings "never thirst, for this spiritual water shall be in them a well of satisfaction springing up into life everlasting." Such divinely watered souls are all but independent of material environment as regards the joys of living and the satisfactions of earthly existence. They are spiritually illuminated and refreshed, morally strengthened and endowed.

34:6.9 (381.3) In every mortal there exists a dual nature: the inheritance of animal tendencies and the high urge of spirit endowment. During the short life you live on Urantia, these two diverse and opposing urges can seldom be fully reconciled; they can hardly be harmonized and unified; but throughout your lifetime the combined Spirit ever ministers to assist you in subjecting the flesh more and more to the leading of the Spirit. Even though



aux directives de l'Esprit. Alors même qu'il vous faut vivre votre vie matérielle, alors même que vous ne pouvez échapper à votre corps et à ses nécessités, en ce qui concerne vos desseins et vos idéaux, vous n'en avez pas moins le pouvoir de soumettre de plus en plus la nature animale à la maîtrise de l'Esprit. Il existe véritablement en vous une conspiration de forces spirituelles, une confédération de pouvoirs divins, dont le but exclusif consiste à vous délivrer définitivement de l'esclavage du matériel et des handicaps finis.

Le but de tout ce ministère est « que vous puissiez être fortifié avec puissance par Son esprit dans l'homme intérieur. » Et tout cela ne représente que les étapes préliminaires pour l'aboutissement final à la perfection de foi et de service, à cette expérience où vous serez « remplis de la plénitude de Dieu », « car tous ceux qui sont conduits par l'esprit de Dieu sont fils de Dieu ».

L'Esprit ne contraint jamais, il ne fait que guider. Si vous êtes un élève de bonne volonté, si vous voulez atteindre les niveaux de l'esprit et les hauteurs divines, si vous désirez sincèrement arriver au but éternel, alors l'Esprit divin vous guidera doucement et amoureusement sur le sentier de la filiation et du progrès spirituel. Chaque étape doit être franchie de bonne grâce, avec une coopération intelligente et gaie. La domination de l'Esprit n'est jamais entachée de coercition ni compromise par contrainte.

Et, quand cette vie de gouverne spirituelle est librement et intelligemment acceptée, alors se développent, dans le mental humain, une conscience positive de contact divin et l'assurance d'une communion d'esprit. Tôt ou tard « l'Esprit rend témoignage avec votre esprit (l'Ajusteur) que vous êtes un enfant de Dieu ». Votre propre Ajusteur de Pensée vous a déjà indiqué votre parenté avec Dieu, et les Écritures confirment que l'Esprit rend témoignage « avec votre esprit » et non à votre esprit.

La conscience de la domination d'une vie humaine par l'esprit est bientôt accompagnée par une démonstration croissante des caractéristiques de l'Esprit dans les réactions vitales du mortel ainsi guidé par l'esprit, « car les fruits de l'esprit sont l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la foi, la douceur et la tempérance ». De tels mortels ainsi guidés par l'esprit et divinement illuminés, bien qu'ils foulent encore les humbles sentiers du travail pénible et qu'ils accomplissent avec la fidélité humaine les devoirs de leur mission terrestre, ont déjà commencé à discerner les lumières de la vie éternelle qui miroitent sur les rives lointaines d'un autre monde. Ils ont déjà commencé à comprendre la réalité de cette vérité inspirante et encourageante que « le royaume de

you must live your material life through, even though you cannot escape the body and its necessities, nonetheless, in purpose and ideals you are empowered increasingly to subject the animal nature to the mastery of the Spirit. There truly exists within you a conspiracy of spiritual forces, a confederation of divine powers, whose exclusive purpose is to effect your final deliverance from material bondage and finite handicaps.

34:6.10 (381.4) The purpose of all this ministration is, "That you may be strengthened with power through His spirit in the inner man." And all this represents but the preliminary steps to the final attainment of the perfection of faith and service, that experience wherein you shall be "filled with all the fullness of God," "for all those who are led by the spirit of God are the sons of God."

34:6.11 (381.5) The Spirit never *drives*, only leads. If you are a willing learner, if you want to attain spirit levels and reach divine heights, if you sincerely desire to reach the eternal goal, then the divine Spirit will gently and lovingly lead you along the pathway of sonship and spiritual progress. Every step you take must be one of willingness, intelligent and cheerful co-operation. The domination of the Spirit is never tainted with coercion nor compromised by compulsion.

34:6.12 (381.6) And when such a life of spirit guidance is freely and intelligently accepted, there gradually develops within the human mind a positive consciousness of divine contact and assurance of spirit communion; sooner or later "the Spirit bears witness with your spirit (the Adjuster) that you are a child of God." Already has your own Thought Adjuster told you of your kinship to God so that the record testifies that the Spirit bears witness "*with* your spirit," not *to* your spirit.

34:6.13 (381.7) The consciousness of the spirit domination of a human life is presently attended by an increasing exhibition of the characteristics of the Spirit in the life reactions of such a spirit-led mortal, "for the fruits of the spirit are love, joy, peace, long-suffering, gentleness, goodness, faith, meekness, and temperance." Such spirit-guided and divinely illuminated mortals, while they yet tread the lowly paths of toil and in human faithfulness perform the duties of their earthly assignments, have already begun to discern the lights of eternal life as they glimmer on the faraway shores of another world; already have they begun to comprehend the reality of that inspiring and comforting truth, "The kingdom of God is not meat and drink but righteousness, peace, and joy in the Holy Spirit." And throughout every trial and in the

Dieu n'est pas viande et boisson, mais droiture, paix et joie dans le Saint-Esprit ». Et, au cours de toute épreuve et en présence de toute difficulté, les âmes nées d'esprit sont soutenues par l'espoir qui transcende toute crainte, parce que l'amour de Dieu est largement répandu dans tous les cœurs par la présence de l'Esprit divin.

## 7. L'ESPRIT ET LA CHAIR

La chair, la nature inhérente dérivée des races d'origine animale, ne porte pas naturellement les fruits de l'Esprit divin. Quand la nature mortelle a été rehaussée par l'addition de la nature des Fils Matériels de Dieu, comme les races d'Urantia furent améliorées dans une certaine mesure par l'effusion d'Adam, alors la voie est mieux préparée pour permettre à l'Esprit de Vérité de coopérer avec l'Ajusteur intérieur en vue de produire la magnifique récolte des fruits spirituels du caractère. Si vous ne rejetez pas cet esprit, et même s'il vous faut l'éternité pour remplir votre mission, « il vous mènera dans toute vérité ».

Les mortels évolutionnaires habitant des mondes normaux de progrès spirituel ne subissent pas les conflits aigus entre l'esprit et la chair qui caractérisent les races d'Urantia de notre époque. Toutefois, même sur les planètes les plus idéales, l'homme préadamique doit fournir des efforts positifs pour s'élever du plan purement animal d'existence aux niveaux successifs de significations intellectuelles croissantes et de valeurs spirituelles supérieures.

Les mortels d'un monde normal ne subissent pas de guerre constante entre leur nature physique et leur nature spirituelle. Ils sont confrontés à la nécessité de sortir du niveau animal d'existence en se hissant aux plans supérieurs de vie spirituelle, mais cette ascension ressemble plus, par comparaison, à un entraînement éducatif qu'aux intenses conflits des mortels d'Urantia dans ce domaine de divergence entre la nature matérielle et la nature spirituelle.

Dans cette tâche d'aboutissement spirituel progressif sur leur planète, les peuples d'Urantia subissent les conséquences d'une double privation de secours. L'insurrection de Caligastia précipita le monde dans une confusion générale et déroba, à toutes les générations suivantes, l'assistance morale qu'une société bien ordonnée leur aurait fournie. Mais la faute adamique fut encore plus désastreuse en ce sens qu'elle priva les races du type supérieur de nature physique qui eût été plus en accord avec des aspirations spirituelles.

Les mortels d'Urantia sont forcés de subir cette lutte prononcée entre l'esprit et la chair,

presence of every hardship, spirit-born souls are sustained by that hope which transcends all fear because the love of God is shed abroad in all hearts by the presence of the divine Spirit.

## 7. THE SPIRIT AND THE FLESH

*34:7.1 (382:1)* The flesh, the inherent nature derived from the animal-origin races, does not naturally bear the fruits of the divine Spirit. When the mortal nature has been upstepped by the addition of the nature of the Material Sons of God, as the Urantia races were in a measure advanced by the bestowal of Adam, then is the way better prepared for the Spirit of Truth to co-operate with the indwelling Adjuster to bring forth the beautiful harvest of the character fruits of the spirit. If you do not reject this spirit, even though eternity may be required to fulfill the commission, "he will guide you into all truth."

*34:7.2 (382:2)* Evolutionary mortals inhabiting normal worlds of spiritual progress do not experience the acute conflicts between the spirit and the flesh which characterize the present-day Urantia races. But even on the most ideal planets, pre-Adamic man must put forth positive efforts to ascend from the purely animalistic plane of existence up through successive levels of increasingly intellectual meanings and higher spiritual values.

*34:7.3 (382:3)* The mortals of a normal world do not experience constant warfare between their physical and spiritual natures. They are confronted with the necessity of climbing up from the animal levels of existence to the higher planes of spiritual living, but this ascent is more like undergoing an educational training when compared with the intense conflicts of Urantia mortals in this realm of the divergent material and spiritual natures.

*34:7.4 (382:4)* The Urantia peoples are suffering the consequences of a double deprivation of help in this task of progressive planetary spiritual attainment. The Caligastia upheaval precipitated world-wide confusion and robbed all subsequent generations of the moral assistance which a well-ordered society would have provided. But even more disastrous was the Adamic default in that it deprived the races of that superior type of physical nature which would have been more consonant with spiritual aspirations.

*34:7.5 (382:5)* Urantia mortals are compelled to undergo such marked struggling between the spirit

parce que leurs lointains ancêtres ne furent pas assez complètement adamisés par l'effusion édénique. Le plan divin avait prévu que les races de mortels d'Urantia auraient une nature physique plus spontanément sensible à l'esprit.

Nonobstant ce double désastre pour la nature des hommes et leur entourage, les mortels d'aujourd'hui ressentiraient moins cette guerre apparente entre l'esprit et la chair s'ils voulaient entrer dans le royaume de l'esprit. Là, dans le service illuminé et libérateur d'une dévotion sincère à faire la volonté du Père qui est aux cieux, les fils de Dieu par la foi jouissent d'une délivrance relative de la servitude de la chair. Jésus a montré à l'humanité la nouvelle manière de vivre une vie de mortel, manière par laquelle les êtres humains peuvent échapper dans une très grande mesure aux désastreuses conséquences de la rébellion de Caligastia et compenser fort efficacement les frustrations résultant de la faute adamique. « L'esprit de la vie du Christ Jésus nous a libéré de la loi de la vie animale et des tentations du mal et du péché. » « La victoire qui triomphe de la chair, c'est votre foi. »

Ces hommes et ces femmes connaissant Dieu et nés de l'Esprit n'éprouvent pas de conflit plus intense avec leur nature mortelle que les habitants des mondes les plus normaux, les planètes qui n'ont jamais été souillées par le péché ni touchées par la rébellion. Les fils par la foi travaillent sur des niveaux intellectuels et vivent sur des plans spirituels très au-dessus des conflits produits par des désirs physiques effrénés ou anormaux. Les impulsions normales d'un être animal et les appétits et les élans naturels de sa nature physique ne sont pas en conflit avec les aboutissements spirituels même les plus élevés, excepté dans le mental des personnes ignorantes, mal renseignées ou des personnes malheureusement consciencieuses à l'excès.

Après être partis sur la route de la vie éternelle, après avoir accepté votre mission et reçu vos ordres pour progresser, ne craignez pas les dangers du manque de mémoire des hommes et de l'inconstance des mortels, ne vous laissez pas troubler par des craintes d'échecs ou des confusions déroutantes, ne chancelez pas et ne mettez en doute ni votre statut ni votre position, car, à toutes les heures sombres et à tous les carrefours de la lutte pour le progrès, l'Esprit de Vérité parlera toujours et vous dira « Voilà le chemin ».

[Présenté par un Puissant Messager affecté en service temporaire sur Urantia.]

and the flesh because their remote ancestors were not more fully Adamized by the Edenic bestowal. It was the divine plan that the mortal races of Urantia should have had physical natures more naturally spirit responsive.

34:7.6 (382.6) Notwithstanding this double disaster to man's nature and his environment, present-day mortals would experience less of this apparent warfare between the flesh and the spirit if they would enter the spirit kingdom, wherein the faith sons of God enjoy comparative deliverance from the slave-bondage of the flesh in the enlightened and liberating service of wholehearted devotion to doing the will of the Father in heaven. Jesus showed mankind the new way of mortal living whereby human beings may very largely escape the dire consequences of the Caligastic rebellion and most effectively compensate for the deprivations resulting from the Adamic default. "The spirit of the life of Christ Jesus has made us free from the law of animal living and the temptations of evil and sin." "This is the victory that overcomes the flesh, even your faith."

34:7.7 (383.1) Those God-knowing men and women who have been born of the Spirit experience no more conflict with their mortal natures than do the inhabitants of the most normal of worlds, planets which have never been tainted with sin nor touched by rebellion. Faith sons work on intellectual levels and live on spiritual planes far above the conflicts produced by unrestrained or unnatural physical desires. The normal urges of animal beings and the natural appetites and impulses of the physical nature are not in conflict with even the highest spiritual attainment except in the minds of ignorant, mistaught, or unfortunately overconscientious persons.

34:7.8 (383.2) Having started out on the way of life everlasting, having accepted the assignment and received your orders to advance, do not fear the dangers of human forgetfulness and mortal inconstancy, do not be troubled with doubts of failure or by perplexing confusion, do not falter and question your status and standing, for in every dark hour, at every crossroad in the forward struggle, the Spirit of Truth will always speak, saying, "This is the way."

34:7.9 (383.3) [Presented by a Mighty Messenger temporarily assigned to service on Urantia.]

## Fascicule 35. Les Fils de Dieu de l'Univers Local

⇐ 034

Livre d'Urantia

036 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 35 LES FILS DE DIEU DE L'UNIVERS LOCAL

##### Sections

##### Introduction

1. Le Père Melchizédek
2. Les Fils Melchizédeks
3. Les mondes des Melchizédeks
4. Travail spécial des Melchizédeks
5. Les Fils Vorondadeks
6. Les Pères des Constellations
7. Les mondes Vorondadeks
8. Les Fils Lanonandeks
9. Les Chefs Lanonandeks
10. Les mondes Lanonandeks

##### Introduction

LES Fils de Dieu présentés antérieurement sont issus du Paradis. Ils descendent des Chefs divins des domaines universels. Les Fils Créateurs appartiennent au premier ordre de filiation du Paradis, et il n'y en a qu'un dans Nébadon, Micaël, le père et le souverain de l'univers. Quant aux Avonals ou Fils Magistraux, deuxième ordre de filiation du Paradis, Nébadon en a sa quote-part complète de 1 062. Et ces « Christs mineurs » sont aussi efficaces et tout-puissants dans leurs effusions planétaires que le Fils Créateur et Maître le fut sur Urantia. Les êtres du troisième ordre, étant issus de La Trinité, ne sont pas enregistrés dans un univers local, mais j'estime qu'il y a dans Nébadon entre quinze et vingt-mille Fils Instructeurs de La Trinité en dehors des 9 642 assistants trinitisés par des créatures, qui sont enregistrés. Ces Daynals du Paradis ne sont ni des magistrats ni des administrateurs, mais des superéducateurs.

#### PAPER 35 THE LOCAL UNIVERSE SONS OF GOD

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Father Melchizedek
2. The Melchizedek Sons
3. The Melchizedek Worlds
4. Special Work of the Melchizedeks
5. The Vorondadek Sons
6. The Constellation Fathers
7. The Vorondadek Worlds
8. The Lanonandek Sons
9. The Lanonandek Rulers
10. The Lanonandek Worlds

##### INTRODUCTION

35:0.1 (394.1) THE Sons of God previously introduced have had a Paradise origin. They are the offspring of the divine Rulers of the universal domains. Of the first Paradise order of sonship, the Creator Sons, there is in Nebadon only one, Michael, the universe father and sovereign. Of the second order of Paradise sonship, the Avonal or Magisterial Sons, Nebadon has its full quota — 1,062. And these “lesser Christs” are just as effective and all-powerful in their planetary bestowals as was the Creator and Master Son on Urantia. The third order, being of Trinity origin, do not register in a local universe, but I estimate there are in Nebadon between fifteen and twenty thousand Trinity Teacher Sons exclusive of 9,642 creature-trinitized assistants of record. These Paradise Daynals are neither magistrates nor administrators; they are superteachers.

Les types de Fils que nous allons étudier ont leur origine dans l'univers local. Ils sont les descendants d'un Fils Créateur Paradisiaque en diverses associations avec son complément, l'Esprit-Mère de l'Univers. Les ordres suivants de filiation de l'univers local sont mentionnés dans les présents exposés :

1. Les Fils Melchizédeks.
2. Les Fils Vorondadeks.
3. Les Fils Lanonandeks.
4. Les Fils Porteurs de Vie.

La Dêité Trine du Paradis fonctionne pour créer trois ordres de filiation : les Micaëls, les Avonals et les Daynals. La Dêité duelle de l'univers local, le Fils et l'Esprit, fonctionne aussi pour créer trois ordres élevés de Fils, les Melchizédeks, les Vorondadeks et les Lanonandeks, et, après avoir achevé cette triple expression, elle collabore avec le niveau suivant de Dieu le Septuple pour produire l'ordre aux talents variés des Porteurs de Vie. Ces êtres sont classifiés avec les Fils descendants de Dieu, mais représentent une forme unique et originale de la vie de l'univers. Tout le prochain fascicule sera consacré à leur étude.

## 1. LE PÈRE MELCHIZÉDEK

Le Fils Créateur et l'Esprit Créatif, la Fille de l'Esprit Infini dans l'univers local, amènent d'abord à l'existence leurs aides personnels, tels que la Radieuse Étoile du Matin et d'autres personnalités administratives, selon le dessein divin et les plans créatifs d'un univers donné. Ensuite, il se produit entre eux une nouvelle forme d'union créative. La personnalité issue de cette association créative est le Melchizédek originel — le Père Melchizédek — cet être unique qui collabore ultérieurement avec le Fils Créateur et l'Esprit Créatif pour amener à l'existence le groupe entier qui porte ce nom.

Dans l'univers de Nébadon, le Père Melchizédek agit comme premier associé exécutif de la Radieuse Étoile du Matin. Gabriel s'occupe plutôt de la politique de l'univers et Melchizédek, des procédures pratiques à suivre. Gabriel préside les tribunaux et conseils régulièrement constitués de Nébadon, et Melchizédek, les commissions et corps consultatifs réunis spécialement, extraordinairement ou en cas d'urgence. Gabriel et le Père Melchizédek ne quittent jamais Salvington en même temps, car, en l'absence de Gabriel, le Père Melchizédek fonctionne comme chef exécutif de Nébadon.

Les Melchizédeks de notre univers furent

35:0.2 (384.2) The types of Sons about to be considered are of local universe origin; they are the offspring of a Paradise Creator Son in varied association with the complemental Universe Mother Spirit. The following orders of local universe sonship find mention in these narratives:

- 35:0.3 (384.3) 1. Melchizedek Sons.
- 35:0.4 (384.4) 2. Vorondadek Sons.
- 35:0.5 (384.5) 3. Lanonandek Sons.
- 35:0.6 (384.6) 4. Life Carrier Sons.

35:0.7 (384.7) Triune Paradise Deity functions for the creation of three orders of sonship: the Michaels, the Avonals, and the Daynals. Dual Deity in the local universe, the Son and the Spirit, also functions in the creation of three high orders of Sons: the Melchizedeks, the Vorondadeks, and the Lanonandeks; and having achieved this threefold expression, they collaborate with the next level of God the Sevenfold in the production of the versatile order of Life Carriers. These beings are classified with the descending Sons of God, but they are a unique and original form of universe life. Their consideration will occupy the whole of the next paper.

## 1. THE FATHER MELCHIZEDEK

35:1.1 (384.4) After bringing into existence the beings of personal aid, such as the Bright and Morning Star and other administrative personalities, in accordance with the divine purpose and creative plans of a given universe, there occurs a new form of creative union between the Creator Son and the Creative Spirit, the local universe Daughter of the Infinite Spirit. The personality offspring resulting from this creative partnership is the original Melchizedek — the Father Melchizedek — that unique being who subsequently collaborates with the Creator Son and the Creative Spirit to bring into existence the entire group of that name.

35:1.2 (385.1) In the universe of Nebadon the Father Melchizedek acts as the first executive associate of the Bright and Morning Star. Gabriel is occupied more with universe policies, Melchizedek with practical procedures. Gabriel presides over the regularly constituted tribunals and councils of Nebadon, Melchizedek over the special, extraordinary, and emergency commissions and advisory bodies. Gabriel and the Father Melchizedek are never away from Salvington at the same time, for in Gabriel's absence the Father Melchizedek functions as the chief executive of Nebadon.

35:1.3 (385.2) The Melchizedeks of our universe were



tous créés au cours d'un seul millénaire du temps standard par le Fils Créateur et l'Esprit Créatif, en liaison avec le Père Melchizédek. Étant un ordre de filiation où l'un de leur propre membre a fonctionné comme créateur coordonné, les Melchizédeks sont donc partiellement d'origine autonome dans leur constitution et, en conséquence, candidats pour réaliser un type céleste de gouvernement autonome. Ils élisent périodiquement leur chef administratif pour un terme de sept ans du temps standard et fonctionnent par ailleurs comme un ordre se régissant lui-même, bien que le Melchizédek originel exerce certaines prérogatives inhérentes à sa coparenté. De temps à autre, ce Père Melchizédek désigne certains individus de son ordre pour fonctionner comme Porteurs de Vie spéciaux auprès des mondes midsonites, un type de planètes habitées qui n'a pas été révélé jusqu'ici sur Urantia.

Les Melchizédeks n'opèrent pas beaucoup en dehors de l'univers local, excepté quand ils sont appelés comme témoins dans des affaires en cours devant les tribunaux du superunivers et quand ils sont désignés, ainsi que cela arrive quelquefois, comme ambassadeurs spéciaux représentant un univers auprès d'un autre à l'intérieur du même superunivers. Le Melchizédek originel ou premier-né de chaque univers est toujours libre de se rendre dans les univers voisins ou au Paradis pour des missions concernant les intérêts et devoirs de son ordre.

## 2. LES FILS MELCHIZÉDEKS

Les Melchizédeks sont le premier ordre de Fils divins qui s'approche suffisamment de la vie des créatures inférieures pour pouvoir fonctionner directement dans le ministère d'élévation des mortels et servir les races évolutionnaires sans recourir à l'incarnation. Ces Fils se trouvent par nature au milieu de la grande échelle descendante des personnalités, leur origine les plaçant à peu près exactement à mi-chemin entre la Divinité la plus haute et les créatures volitives dotées de la vie la plus humble. Ils deviennent ainsi les intermédiaires naturels entre les niveaux supérieurs et divins d'existence vivante, et les formes de vie inférieures ou même matérielles sur les mondes évolutionnaires. Les ordres séraphiques, les anges, sont ravis de travailler avec les Melchizédeks. En fait, toutes les formes de vie intelligente trouvent en ces Fils des amis compréhensifs, des instructeurs sympathiques et des conseillers avisés.

Les Melchizédeks forment un ordre qui se gouverne lui-même. Nous rencontrons avec ce groupe unique la première tentative d'autodétermination chez des êtres de l'univers

all created within one millennial period of standard time by the Creator Son and the Creative Spirit in liaison with the Father Melchizedek. Being an order of sonship wherein one of their own number functioned as co-ordinate creator, Melchizedeks are in constitution partly of self-origin and therefore candidates for the realization of a supernal type of self-government. They periodically elect their own administrative chief for a term of seven years of standard time and otherwise function as a self-regulating order, though the original Melchizedek does exercise certain inherent coparental prerogatives. From time to time this Father Melchizedek designates certain individuals of his order to function as special Life Carriers to the midsonite worlds, a type of inhabited planet not heretofore revealed on Urantia.

35:1.4 (385.3) The Melchizedeks do not function extensively outside the local universe except when they are called as witnesses in matters pending before the tribunals of the superuniverse, and when designated special ambassadors, as they sometimes are, representing one universe to another in the same superuniverse. The original or first-born Melchizedek of each universe is always at liberty to journey to the neighboring universes or to Paradise on missions having to do with the interests and duties of his order.

## 2. THE MELCHIZEDEK SONS

35:2.1 (385.4) The Melchizedeks are the first order of divine Sons to approach sufficiently near the lower creature life to be able to function directly in the ministry of mortal uplift, to serve the evolutionary races without the necessity of incarnation. These Sons are naturally at the mid-point of the great personality descent, by origin being just about midway between the highest Divinity and the lowest creature life of will endowment. They thus become the natural intermediaries between the higher and divine levels of living existence and the lower, even the material, forms of life on the evolutionary worlds. The seraphic orders, the angels, delight to work with the Melchizedeks; in fact, all forms of intelligent life find in these Sons understanding friends, sympathetic teachers, and wise counselors.

35:2.2 (385.5) The Melchizedeks are a self-governing order. With this unique group we encounter the first attempt at self-determination on the part of local universe beings and observe the highest type

local et nous y observons le type le plus élevé de gouvernement autonome. Ces Fils organisent leur propre mécanisme d'administration pour leur propre groupe et leur foyer planétaire, ainsi que pour les six sphères associées et leurs mondes tributaires. Et il faut noter qu'ils n'ont jamais abusé de leurs prérogatives. Pas une seule fois dans tout le superunivers d'Orvonton, ces Fils Melchizédeks n'ont trahi la confiance mise en eux. Ils sont l'espérance de tous les groupes de l'univers qui aspirent à se gouverner eux-mêmes. Ils sont le modèle de l'autonomie gouvernementale et l'enseignent dans toutes les sphères de Nébadon. Tous les ordres d'êtres intelligents, depuis les supérieurs jusqu'aux inférieurs, sont unanimes dans leurs louanges du gouvernement des Melchizédeks.

L'ordre de filiation des Melchizédeks occupe la position du fils aîné dans une grande famille et en assume les responsabilités. La plus grande partie de leur travail est régulière et quelque peu routinière, mais une grande partie en est volontaire et ils se l'imposent entièrement à eux-mêmes. La majorité des assemblées spéciales qui se réunissent de temps en temps sur Salvington est convoquée sur l'initiative des Melchizédeks. De leur propre initiative, ces fils patrouillent leur univers natal. Ils maintiennent une organisation autonome consacrée à l'information universelle et font au Fils Créateur des rapports périodiques indépendants de tous les renseignements qui remontent au siège de l'univers par les agences régulières de l'administration ordinaire du royaume. Ils sont par nature des observateurs impartiaux. Ils jouissent de la pleine confiance de toutes les classes d'êtres intelligents.

Les Melchizédeks opèrent comme tribunaux de révision mobiles et consultatifs des royaumes. Ces Fils de l'univers se rendent sur les mondes par petits groupes pour y servir de commissions consultatives, recueillir des dépositions, recevoir des suggestions et agir comme conseillers, aidant ainsi à pallier les difficultés majeures et à régler les différends sérieux qui s'élèvent de temps en temps dans les affaires des domaines évolutionnaires.

Ces Fils aînés d'un univers sont les principaux aides de la Radieuse Étoile du Matin pour exécuter les mandats du Fils Créateur. Lorsqu'un Melchizédek se rend, au nom de Gabriel, sur un monde éloigné, il peut, en vue de cette mission particulière, être délégué au nom de celui qui l'envoie ; dans ce cas, il apparaîtra sur la planète en question avec la pleine autorité de la Radieuse Étoile du Matin. Ceci est spécialement vrai pour les sphères où un Fils supérieur n'est pas encore apparu dans la similitude des créatures du royaume.

of true self-government. These Sons organize their own machinery for their group and home-planet administration, as well as that for the six associated spheres and their tributary worlds. And it should be recorded that they have never abused their prerogatives; not once throughout all the superuniverse of Orvonton have these Melchizedek Sons ever betrayed their trust. They are the hope of every universe group which aspires to self-government; they are the pattern and the teachers of self-government to all the spheres of Nebadon. All orders of intelligent beings, superiors from above and subordinates from below, are wholehearted in their praise of the government of the Melchizedeks.

35:2.3 (386.1) The Melchizedek order of sonship occupies the position, and assumes the responsibility, of the eldest son in a large family. Most of their work is regular and somewhat routine, but much of it is voluntary and altogether self-imposed. A majority of the special assemblies which, from time to time, convene on Salvington are called on motion of the Melchizedeks. On their own initiative these Sons patrol their native universe. They maintain an autonomous organization devoted to universe intelligence, making periodical reports to the Creator Son independent of all information coming up to universe headquarters through the regular agencies concerned with the routine administration of the realm. They are by nature unprejudiced observers; they have the full confidence of all classes of intelligent beings.

35:2.4 (386.2) The Melchizedeks function as mobile and advisory review courts of the realms; these universe Sons go in small groups to the worlds to serve as advisory commissions, to take depositions, to receive suggestions, and to act as counselors, thus helping to compose the major difficulties and settle the serious differences which arise from time to time in the affairs of the evolutionary domains.

35:2.5 (386.3) These eldest Sons of a universe are the chief aids of the Bright and Morning Star in carrying out the mandates of the Creator Son. When a Melchizedek goes to a remote world in the name of Gabriel, he may, for the purposes of that particular mission, be deputized in the name of the sender and in that event will appear on the planet of assignment with the full authority of the Bright and Morning Star. Especially is this true on those spheres where a higher Son has not yet appeared in the likeness of the creatures of the realm.

Lorsqu'un Fils Créateur entre dans la carrière d'effusion sur un monde évolutionnaire, il y va seul ; mais, lorsqu'un de ses frères du Paradis, un Fils Avonal, entreprend une effusion, pour être soutenu, il est accompagné de Melchizédeks, au nombre de douze, qui contribuent si efficacement au succès de la mission d'effusion. Ils soutiennent aussi les Avonals du Paradis dans leurs missions magistrales auprès des mondes habités ; au cours de ces missions, les Melchizédeks sont visibles aux yeux des mortels si le Fils Avonal se manifeste aussi de cette manière.

Il n'est pas d'aspects des besoins spirituels planétaires auxquels ils n'apportent leur ministère. Ils sont les éducateurs qui amènent si souvent des mondes entiers de vie évoluée à reconnaître pleinement et définitivement le Fils Créateur et son Père du Paradis.

La sagesse des Melchizédeks est à peu près parfaite, mais leur jugement n'est pas infaillible. Quand ils sont détachés et isolés dans des missions planétaires, ils se sont parfois trompés dans des questions mineures ; autrement dit, ils ont choisi de faire certaines choses que leurs supérieurs n'ont pas approuvées ultérieurement. Une telle erreur de jugement disqualifie temporairement un Melchizédek jusqu'à ce qu'il se rende à Salvington et qu'au cours d'une audience avec le Fils Créateur, il reçoive les instructions qui le débarrasseront efficacement de la disharmonie qui a causé un désaccord avec ses compagnons. Et, après le repos rectificateur, il est réintégré dans son service au troisième jour. Ces défauts d'adaptation mineurs dans la fonction des Melchizédeks se sont rarement produits dans Nébadon.

Ces Fils ne forment pas un ordre croissant ; leur nombre est stationnaire, quoique différent dans chaque univers local. Le nombre des Melchizédeks enregistrés sur leur planète-siège de Nébadon dépasse dix-millions.

### 3. LES MONDES DES MELCHIZÉDEKS

Les Melchizédeks occupent un monde qui leur est propre près de Salvington, le monde-siège de l'univers. Cette sphère nommée Melchizédek est le monde-pilote du circuit de Salvington comprenant soixante-dix sphères primaires, dont chacune est entourée de six sphères tributaires consacrées à des activités spécialisées. Ces sphères merveilleuses — 70 primaires et 420 tributaires — sont souvent appelées l'Université Melchizédek. Les mortels ascendants de toutes les constellations de Nébadon passent une formation sur chacun de ces 490 mondes pour acquérir leur statut

35:2.6 (386.4) When a Creator Son enters upon the bestowal career on an evolutionary world, he goes alone; but when one of his Paradise brothers, an Avonal Son, enters upon a bestowal, he is accompanied by the Melchizedek supporters, twelve in number, who so efficiently contribute to the success of the bestowal mission. They also support the Paradise Avonals on magisterial missions to the inhabited worlds, and in these assignments the Melchizedeks are visible to mortal eyes if the Avonal Son is also thus manifest.

35:2.7 (386.5) There is no phase of planetary spiritual need to which they do not minister. They are the teachers who so often win whole worlds of advanced life to the final and full recognition of the Creator Son and his Paradise Father.

35:2.8 (386.6) The Melchizedeks are well-nigh perfect in wisdom, but they are not infallible in judgment. When detached and alone on planetary missions, they have sometimes erred in minor matters, that is, they have elected to do certain things which their supervisors did not subsequently approve. Such an error of judgment temporarily disqualifies a Melchizedek until he goes to Salvington and, in audience with the Creator Son, receives that instruction which effectually purges him of the disharmony which caused disagreement with his fellows; and then, following the correctional rest, reinstatement to service ensues on the third day. But these minor misadaptations in Melchizedek function have rarely occurred in Nebadon.

35:2.9 (387.1) These Sons are not an increasing order; their number is stationary, although varying in each local universe. The number of Melchizedeks of record on their headquarters planet in Nebadon is upward of ten million.

### 3. THE MELCHIZEDEK WORLDS

35:3.1 (387.2) The Melchizedeks occupy a world of their own near Salvington, the universe headquarters. This sphere, by name Melchizedek, is the pilot world of the Salvington circuit of seventy primary spheres, each of which is encircled by six tributary spheres devoted to specialized activities. These marvelous spheres — seventy primaries and 420 tributaries — are often spoken of as the Melchizedek University. Ascending mortals from all the constellations of Nebadon pass through training on all 490 worlds in the acquirement of residential status on Salvington. But the education of ascenders is only

résidentiel sur Salvington. Mais l'éducation des ascendeurs n'est qu'une phase des multiples activités qui ont lieu sur l'amas des sphères architecturales de Salvington.

Les 490 sphères du circuit de Salvington sont divisées en dix groupes contenant chacun sept sphères primaires et quarante-deux tributaires. Chacun de ces groupes est placé sous la supervision générale de l'un des ordres majeurs de vie universelle. Le premier groupe, comprenant le monde-pilote et les six sphères primaires venant à la suite dans la procession planétaire encerclante, est supervisé par les Melchizédeks. Ces mondes Melchizédeks sont les suivants :

1. Le monde-pilote — Le monde-foyer des Fils Melchizédeks.

2. Le monde des écoles de vie physique et des laboratoires d'énergies vivantes.

3. Le monde de la vie morontielle.

4. La sphère de la vie spirituelle initiale.

5. Le monde de la vie semi-spirituelle.

6. La sphère de la vie spirituelle progressante.

7. Le domaine de la réalisation de soi coordonnée et suprême.

Les six mondes tributaires de chacune de ces sphères Melchizédeks sont consacrés à des activités se rapportant au travail des sphères primaires associées.

Le monde-pilote, la sphère Melchizédek, est le terrain de réunion commun à tous les êtres qui s'occupent d'éduquer et de spiritualiser les mortels ascendants du temps et de l'espace. Pour un ascendeur, ce monde est probablement le lieu le plus intéressant de tout Nébadon. Tous les mortels évolutionnaires diplômés de leur formation sur les constellations sont destinés à atterrir sur Melchizédek, où ils sont initiés au régime des disciplines et de la progression spirituelle du système éducatif de Salvington. Et vous n'oublierez jamais les réactions de votre premier jour de vie sur ce monde unique, pas même après avoir atteint votre destination au Paradis.

Les mortels ascendants continuent à résider sur le monde Melchizédek pendant qu'ils poursuivent leur entraînement sur les six planètes encerclantes d'éducation spécialisée. Et cette même méthode est appliquée pendant tout le séjour sur les soixante-dix mondes culturels, les sphères primaires du circuit de Salvington.

Beaucoup d'activités diverses occupent le temps des nombreux êtres qui résident sur les six

one phase of the manifold activities taking place on the Salvington cluster of architectural spheres.

35:3.2 (387.3) The 490 spheres of the Salvington circuit are divided into ten groups, each containing seven primary and forty-two tributary spheres. Each of these groups is under the general supervision of some one of the major orders of universe life. The first group, embracing the pilot world and the next six primary spheres in the encircling planetary procession, is under the supervision of the Melchizedeks. These Melchizedek worlds are:

35:3.3 (387.4) 1. The pilot world — the home world of the Melchizedek Sons.

35:3.4 (387.5) 2. The world of the physical-life schools and the laboratories of living energies.

35:3.5 (387.6) 3. The world of morontia life.

35:3.6 (387.7) 4. The sphere of initial spirit life.

35:3.7 (387.8) 5. The world of mid-spirit life.

35:3.8 (387.9) 6. The sphere of advancing spirit life.

35:3.9 (387.10) 7. The domain of co-ordinate and supreme self-realization.

35:3.10 (387.11) The six tributary worlds of each of these Melchizedek spheres are devoted to activities germane to the work of the associated primary sphere.

35:3.11 (387.12) The pilot world, the sphere *Melchizedek*, is the common meeting ground for all beings who are engaged in educating and spiritualizing the ascending mortals of time and space. To an ascender this world is probably the most interesting place in all Nebadon. All evolutionary mortals who graduate from their constellation training are destined to land on Melchizedek, where they are initiated into the regime of the disciplines and spirit progression of the Salvington educational system. And never will you forget your reactions to the first day of life on this unique world, not even after you have reached your Paradise destination.

35:3.12 (387.13) Ascending mortals maintain residence on the Melchizedek world while pursuing their training on the six encircling planets of specialized education. And this same method is adhered to throughout their sojourn on the seventy cultural worlds, the primary spheres of the Salvington circuit.

35:3.13 (387.14) Many diverse activities occupy the time of the numerous beings who reside on the six

mondes tributaires de la sphère Melchizédek, mais, en ce qui concerne les mortels ascendants, ces satellites sont consacrés aux phases spéciales d'études suivantes :

1. La sphère numéro 1 est consacrée à la révision de la vie planétaire initiale des mortels ascendants. Ce travail s'effectue en classes composées des ascendeurs qui arrivent d'un monde d'origine mortelle donné. Ceux d'Urantia poursuivent ensemble cette révision expérimentielle.

2. Le travail spécial de la sphère numéro 2 consiste en une revue similaire des expériences traversées sur les mondes des maisons entourant le premier satellite du siège du système local.

3. Les révisions de cette sphère se rapportent au séjour sur la capitale du système local et embrassent les activités du reste des mondes architecturaux de l'amas formant le siège du système.

4. Sur la quatrième sphère, on s'occupe de réviser les expériences des soixante-dix mondes tributaires de la constellation et de leurs sphères associées.

5. Sur la cinquième sphère, on révisé le séjour ascendant sur le monde-siège de la constellation.

6. Sur la sphère numéro 6, le temps est consacré à un essai de corrélation entre ces cinq époques, en vue d'aboutir à une coordination d'expérience préparatoire à l'entrée dans les écoles primaires Melchizédeks d'instruction universelle.

Les écoles d'administration universelle et de sagesse spirituelle sont situées sur le monde-foyer des Melchizédeks, où l'on trouve également les écoles consacrées à une seule ligne de recherches telle qu'énergie, matière, organisation, communication, archives, éthique et existence comparée des créatures.

Dans le Collège Melchizédek des Dotations Spirituelles, tous les ordres de Fils de Dieu, même ceux du Paradis, coopèrent avec les éducateurs Melchizédeks et sérapiques pour instruire les foules d'évanges de destinée qui s'en vont proclamer la liberté spirituelle et la filiation divine, même aux mondes lointains de l'univers. Cette école particulière de l'Université Melchizédek est une institution exclusive de l'univers. Les étudiants visiteurs provenant d'autres royaumes n'y sont pas reçus.

Le cours d'enseignement le plus élevé d'administration de l'univers est donné par les Melchizédeks sur leur monde-foyer. Ce Collège d'Éthique Supérieure est présidé par le Père Melchizédek originel. C'est à ces écoles que les

tributary worlds of the Melchizedek sphere, but as concerns the ascending mortals, these satellites are devoted to the following special phases of study:

35:3.14 (388.1) 1. Sphere number one is occupied with the review of the initial planetary life of the ascending mortals. This work is carried on in classes composed of those who hail from a given world of mortal origin. Those from Urantia pursue such an experiential review together.

35:3.15 (388.2) 2. The special work of sphere number two consists in a similar review of the experiences passed through on the mansion worlds encircling the premier satellite of the local system headquarters.

35:3.16 (388.3) 3. The reviews of this sphere pertain to the sojourn on the capital of the local system and embrace the activities of the remainder of the architectural worlds of the system headquarters cluster.

35:3.17 (388.4) 4. The fourth sphere is occupied with a review of the experiences of the seventy tributary worlds of the constellation and of their associated spheres.

35:3.18 (388.5) 5. On the fifth sphere there is conducted the review of the ascendant sojourn on the constellation headquarters world.

35:3.19 (388.6) 6. The time on sphere number six is devoted to an attempt to correlate these five epochs and thus achieve co-ordination of experience preparatory to entering the Melchizedek primary schools of universe training.

35:3.20 (388.7) The schools of universe administration and spiritual wisdom are located on the Melchizedek home world, where also are to be found those schools devoted to a single line of research, such as energy, matter, organization, communication, records, ethics, and comparative creature existence.

35:3.21 (388.8) In the Melchizedek College of Spiritual Endowment all orders — even the Paradise orders — of the Sons of God co-operate with the Melchizedek and the seraphic teachers in training the hosts who go forth as evangels of destiny, proclaiming spiritual liberty and divine sonship even to the remote worlds of the universe. This particular school of the Melchizedek University is an exclusive universe institution; student visitors are not received from other realms.

35:3.22 (388.9) The highest course of training in universe administration is given by the Melchizedeks on their home world. This College of High Ethics is presided over by the original Father Melchizedek. It is to these schools that the various



différents univers procèdent à des échanges d'étudiants. Le jeune univers de Nébadon se situe fort bas sur l'échelle des univers en ce qui concerne la réussite spirituelle et le développement d'une éthique élevée. Néanmoins, nos troubles administratifs ont si bien transformé notre univers entier en une vaste clinique à l'usage d'autres créations proches que les collègues Melchizédeks sont bondés d'étudiants visiteurs et observateurs en provenance d'autres royaumes. À côté du groupe immense des inscrits locaux, il y a toujours plus de cent-mille étudiants étrangers qui fréquentent les écoles des Melchizédeks, parce que l'ordre des Melchizédeks de Nébadon est renommé dans tout Splandon.

#### 4. TRAVAIL SPÉCIAL DES MELCHIZÉDEKS

Une branche hautement spécialisée des activités Melchizédeks s'occupe de superviser la carrière morontielle progressive des mortels ascendants. Une grande partie de cet entraînement est donnée par les patients et sages ministres séraphiques, assistés par des mortels qui se sont élevés à des niveaux relativement supérieurs d'aboutissement universel, mais tout ce travail éducatif est placé sous la supervision générale des Melchizédeks en association avec les Fils Instructeurs de La Trinité.

Les ordres de Melchizédeks se consacrent principalement au vaste système d'instruction et au régime d'entraînement expérientiel de l'univers local, mais ils fonctionnent aussi pour des missions exceptionnelles et dans des circonstances inhabituelles. Dans un univers évoluant qui finira par englober environ une dizaine de millions de mondes habités, il arrive nécessairement beaucoup de choses qui sortent de l'ordinaire, et c'est dans ces cas d'urgence que les Melchizédeks agissent. Sur Édentia, quartier général de votre constellation, on les appelle Fils d'urgence. Ils sont toujours prêts à servir dans toutes les situations critiques — physiques, intellectuelles ou spirituelles — que ce soit sur une planète, dans un système, dans une constellation ou dans l'univers. Dans toutes les circonstances de temps et de lieu où le besoin d'une aide spéciale se fait sentir, on rencontre un ou plusieurs Fils Melchizédeks.

Lorsqu'une partie du plan du Fils Créateur est menacée d'échec, un Melchizédek part aussitôt pour prêter secours. Toutefois, ils sont rarement appelés à fonctionner en présence d'une rébellion pécheresse, comme celle qui s'est produite dans Satania.

Les Melchizédeks sont les premiers à intervenir dans tous les cas d'urgence de toute nature sur tous les mondes où habitent des

universes send exchange students. While the young universe of Nebadon stands low in the scale of universes as regards spiritual achievement and high ethical development, nevertheless, our administrative troubles have so turned the whole universe into a vast clinic for other near-by creations that the Melchizedek colleges are thronged with student visitors and observers from other realms. Besides the immense group of local registrants there are always upward of one hundred thousand foreign students in attendance upon the Melchizedek schools, for the order of Melchizedeks in Nebadon is renowned throughout all Splandon.

#### 4. SPECIAL WORK OF THE MELCHIZEDEKS

*35:4.1 (388.10)* A highly specialized branch of Melchizedek activities has to do with the supervision of the progressive morontia career of the ascending mortals. Much of this training is conducted by the patient and wise seraphic ministers, assisted by mortals who have ascended to relatively higher levels of universe attainment, but all of this educational work is under the general supervision of the Melchizedeks in association with the Trinity Teacher Sons.

*35:4.2 (389.1)* While the Melchizedek orders are chiefly devoted to the vast educational system and experiential training regime of the local universe, they also function in unique assignments and in unusual circumstances. In an evolving universe eventually embracing approximately ten million inhabited worlds, many things out of the ordinary are destined to happen, and it is in such emergencies that the Melchizedeks act. On Edentia, your constellation headquarters, they are known as emergency Sons. They are always ready to serve in all exigencies — physical, intellectual, or spiritual — whether on a planet, in a system, in a constellation, or in the universe. Whenever and wherever special help is needed, there you will find one or more of the Melchizedek Sons.

*35:4.3 (389.2)* When failure of some feature of the Creator Son's plan is threatened, forthwith will go a Melchizedek to render assistance. But not often are they summoned to function in the presence of sinful rebellion, such as occurred in Satania.

*35:4.4 (389.3)* The Melchizedeks are the first to act in all emergencies of whatever nature on all worlds where will creatures dwell. They sometimes act

créatures volitives. Ils agissent quelquefois comme conservateurs temporaires sur des planètes indociles où ils font office d'administrateurs provisoires d'un gouvernement planétaire défaillant. Dans une crise planétaire, ces Fils Melchizédeks servent en de nombreuses capacités exceptionnelles. Un tel Fils peut aisément se rendre visible aux êtres mortels et il est même arrivé qu'un membre de leur ordre se soit incarné dans la similitude de la chair mortelle. Sept fois dans l'histoire de Nébadon, l'un d'eux a servi dans la similitude de la chair mortelle sur un monde évolutionnaire et, en de nombreuses occasions, des Fils Melchizédeks sont apparus dans la similitude d'autres ordres de créatures de l'univers. Ils sont en vérité les ministres d'urgence volontaires et doués d'aptitudes variées auprès de tous les ordres d'intelligences de l'univers et de tous les mondes et systèmes de mondes.

Le Melchizédek qui vécut sur Urantia au temps d'Abraham était connu localement comme Prince de Salem, parce qu'il présidait une petite colonie de chercheurs de vérité résidant à un endroit dénommé Salem. Il fut volontaire pour s'incarner dans la similitude de la chair mortelle et le fit avec l'approbation des administrateurs provisoires Melchizédeks de la planète ; ceux-ci craignaient de voir s'éteindre la lumière de la vie durant cette période de ténèbres spirituelles croissantes. Il entretint effectivement la vérité de son temps et la transmit en sécurité à Abraham et à ses compagnons.

## 5. LES FILS VORONDADEKS

Après la création des aides personnels et du premier groupe des Melchizédeks aux talents variés, le Fils Créateur et l'Esprit Créatif de l'univers local conçurent et amenèrent à l'existence le deuxième grand ordre varié de filiation universelle, les Vorondadeks. Ils sont plus généralement connus sous le nom de Pères des Constellations, parce que l'on trouve uniformément un Fils de cet ordre à la tête de chaque gouvernement de constellation dans tous les univers locaux.

Le nombre des Vorondadeks varie dans chaque univers local. Dans Nébadon, ils sont inscrits exactement au nombre d'un million. Ces Fils, de même que leurs coordonnés, les Melchizédeks, ne possèdent pas le pouvoir de se reproduire. Il n'existe pas de méthode connue par laquelle ils puissent accroître leur nombre.

Sous beaucoup de rapports, ces Fils forment un corps autonome. En tant qu'individus, que groupes et même qu'ordre entier, ils s'autodéterminent dans une grande mesure comme le font les Melchizédeks, mais les

as temporary custodians on wayward planets, serving as receivers of a defaulting planetary government. In a planetary crisis these Melchizedek Sons serve in many unique capacities. It is easily possible for such a Son to make himself visible to mortal beings, and sometimes one of this order has even incarnated in the likeness of mortal flesh. Seven times in Nebadon has a Melchizedek served on an evolutionary world in the similitude of mortal flesh, and on numerous occasions these Sons have appeared in the likeness of other orders of universe creatures. They are indeed the versatile and volunteer emergency ministers to all orders of universe intelligences and to all the worlds and systems of worlds.

35:4.5 (389.4) The Melchizedek who lived on Urantia during the time of Abraham was locally known as Prince of Salem because he presided over a small colony of truth seekers residing at a place called Salem. He volunteered to incarnate in the likeness of mortal flesh and did so with the approval of the Melchizedek receivers of the planet, who feared that the light of life would become extinguished during that period of increasing spiritual darkness. And he did foster the truth of his day and safely pass it on to Abraham and his associates.

## 5. THE VORONDADEK SONS

35:5.1 (389.5) After the creation of the personal aids and the first group of the versatile Melchizedeks, the Creator Son and the local universe Creative Spirit planned for, and brought into existence, the second great and diverse order of universe sonship, the Vorondadeks. They are more generally known as Constellation Fathers because a Son of this order is uniformly found at the head of each constellation government in every local universe.

35:5.2 (389.6) The number of Vorondadeks varies in each local universe, just one million being the recorded number in Nebadon. These Sons, like their co-ordinates, the Melchizedeks, possess no power of reproduction. There exists no known method whereby they can increase their numbers.

35:5.3 (389.7) In many respects these Sons are a self-governing body; as individuals and as groups, even as a whole, they are largely self-determinative, much as are the Melchizedeks, but Vorondadeks do not function through such a wide

Vorondadeks ne fonctionnent pas dans une aussi vaste étendue d'activités. Ils n'atteignent pas la brillante variété de talents de leurs frères Melchizédeks, mais ils sont même plus dignes de confiance et plus efficaces comme chefs et administrateurs prévoyants. Ils ne sont pas non plus tout à fait les égaux administratifs de leurs subordonnés, les Lanonandeks Souverains des Systèmes, mais ils surpassent tous les ordres de filiation universelle en stabilité de dessein et en divinité de jugement.

Bien que les décisions et ordonnances de cet ordre de Fils soient toujours en accord avec l'esprit de filiation divine et en harmonie avec la politique du Fils Créateur, ils ont été cités devant le Fils Créateur pour certaines erreurs, et leurs décisions concernant des détails techniques ont parfois été révoquées en appel par les tribunaux supérieurs de l'univers. Mais il est rare que ces Fils tombent dans l'erreur et ils ne se sont jamais lancés dans la rébellion. Dans toute l'histoire de Nébadon, on n'a jamais trouvé un Vorondadek outrageant le gouvernement de l'univers.

Le service des Vorondadeks dans les univers locaux est étendu et varié. Ils servent d'ambassadeurs auprès des autres univers et de consuls représentant des constellations à l'intérieur de leur univers natal. Parmi tous les ordres de filiation d'un univers local, c'est à eux que l'on confie le plus souvent la pleine délégation des pouvoirs souverains à exercer dans les situations critiques de l'univers.

Un observateur Vorondadek est habituellement présent sur les mondes isolés plongés dans les ténèbres spirituelles, ces sphères soumises à l'isolement planétaire à cause de leur rébellion et de leurs manquements, jusqu'au rétablissement de leur statut normal. Au cours de certaines crises, cet observateur Très Haut pourrait exercer une autorité absolue et arbitraire sur tous les êtres célestes affectés à cette planète. Les annales de Salvington mentionnent que les Vorondadeks ont parfois utilisé de cette autorité comme régents Très Hauts de telles planètes. Et il en a été aussi de même de mondes habités non touchés par la rébellion.

Il arrive fréquemment qu'un corps de douze Fils Vorondadeks ou davantage se constitue en haute cour de révision et d'appel à propos de cas spéciaux impliquant le statut d'une planète ou d'un système. Toutefois, leur travail relève plus largement de la fonction législative indigène des gouvernements de constellations. À la suite de tous ces services, les Fils Vorondadeks sont devenus les historiens des univers locaux. Ils sont personnellement au courant de toutes les luttes politiques et des bouleversements sociaux des mondes habités.

range of activities. They do not equal their Melchizedek brethren in brilliant versatility, but they are even more reliable and efficient as rulers and farseeing administrators. Neither are they quite the administrative peers of their subordinates, the Lanonandek System Sovereigns, but they excel all orders of universe sonship in stability of purpose and in divinity of judgment.

*35:5.4 (390.1)* Although the decisions and rulings of this order of Sons are always in accordance with the spirit of divine sonship and in harmony with the policies of the Creator Son, they have been cited for error to the Creator Son, and in details of technique their decisions have sometimes been reversed on appeal to the superior tribunals of the universe. But these Sons rarely fall into error, and they have never gone into rebellion; never in all the history of Nebadon has a Vorondadek been found in contempt of the universe government.

*35:5.5 (390.2)* The service of the Vorondadeks in the local universes is extensive and varied. They serve as ambassadors to other universes and as consuls representing constellations within their native universe. Of all orders of local universe sonship they are the most often intrusted with the full delegation of sovereign powers to be exercised in critical universe situations.

*35:5.6 (390.3)* On those worlds segregated in spiritual darkness, those spheres which have, through rebellion and default, suffered planetary isolation, an observer Vorondadek is usually present pending the restoration of normal status. In certain emergencies this Most High observer could exercise absolute and arbitrary authority over every celestial being assigned to that planet. It is of record on Salvington that the Vorondadeks have sometimes exercised such authority as Most High regents of such planets. And this has also been true even of inhabited worlds that were untouched by rebellion.

*35:5.7 (390.4)* Often a corps of twelve or more Vorondadek Sons sits en banc as a high court of review and appeal concerning special cases involving the status of a planet or a system. But their work more largely pertains to the legislative functions indigenous to the constellation governments. As a result of all these services, the Vorondadek Sons have become the historians of the local universes; they are personally familiar with all the political struggles and the social upheavals of the inhabited worlds.

## 6. LES PÈRES DES CONSTELLATIONS

Trois Vorondadeks au moins sont affectés au gouvernement de chacune des cent constellations d'un univers local. Ils sont choisis par le Fils Créateur et commissionnés par Gabriel avec le titre de Très Hauts des constellations pour y servir pendant un décamillénaire — 10 000 années standard, soit environ 50 000 ans du temps d'Urantia. Le Très Haut régnant, le Père de la Constellation, a deux associés, un sénior et un junior. À chaque changement d'administration, l'associé sénior devient chef du gouvernement, le junior assume les devoirs du sénior et les Vorondadeks sans affectation résidant sur les mondes de Salvington désignent un des leurs comme candidat susceptible d'assumer les responsabilités d'associé junior. Ainsi, selon la politique du moment, chacun des dirigeants Très Hauts passe, au siège d'une constellation, une période de service de trois décamillénaires, soit environ 150 000 ans d'Urantia.

Les cent Pères des Constellations, les chefs actuels présidant les gouvernements des constellations, constituent le cabinet consultatif suprême du Fils Créateur. Ce conseil siège fréquemment au monde-siège de l'univers. La portée et l'étendue de ses délibérations sont illimitées, mais il s'occupe principalement du bien-être des constellations et de l'unification de l'administration de l'univers local tout entier.

Quand les obligations du Père d'une constellation l'amènent à se rendre au siège de son univers local, ce qui arrive fréquemment, son associé sénior devient directeur en exercice des affaires de la constellation. L'associé sénior a pour fonction normale de surveiller les affaires spirituelles, tandis que l'associé junior s'occupe personnellement du bien-être physique de la constellation. Toutefois, aucune politique majeure n'est mise en œuvre dans une constellation sans que les trois Très Hauts soient d'accord sur tous les détails d'exécution.

Tout le mécanisme des renseignements spirituels et des canaux de communication est à la disposition des Très Hauts des constellations. Ils sont en parfait contact avec leurs supérieurs sur Salvington et avec leurs subordonnés directs, les souverains des systèmes locaux. Ils se réunissent fréquemment en conseil avec les Souverains de Systèmes pour délibérer sur l'état de la constellation.

Les Très Hauts s'entourent d'un corps de conseillers dont le nombre et la composition varient de temps en temps selon la présence de groupes divers au siège de la constellation et

## 6. THE CONSTELLATION FATHERS

<sup>35:6.1 (390.5)</sup> At least three Vorondadeks are assigned to the rulership of each of the one hundred constellations of a local universe. These Sons are selected by the Creator Son and are commissioned by Gabriel as the *Most Highs* of the constellations for service during one dekamillennium — 10,000 standard years, about 50,000 years of Urantia time. The reigning Most High, the Constellation Father, has two associates, a senior and a junior. At each change of administration the senior associate becomes the head of the government, the junior assumes the duties of the senior, while the unassigned Vorondadeks resident on the Salvington worlds nominate one of their number as candidate for selection to assume the responsibilities of junior associate. Thus each of the Most High rulers, in accordance with present policy, has a period of service on the headquarters of a constellation of three dekamillenniums, about 150,000 Urantia years.

<sup>35:6.2 (390.6)</sup> The one hundred Constellation Fathers, the actual presiding heads of the constellation governments, constitute the supreme advisory cabinet of the Creator Son. This council is in frequent session at universe headquarters and is unlimited in the scope and range of its deliberations but is chiefly concerned with the welfare of the constellations and with the unification of the administration of the entire local universe.

<sup>35:6.3 (391.1)</sup> When a Constellation Father is in attendance upon duties at the universe headquarters, as he frequently is, the senior associate becomes acting director of constellation affairs. The normal function of the senior associate is the oversight of spiritual affairs, while the junior associate is personally occupied with the physical welfare of the constellation. No major policy, however, is ever carried out in a constellation unless all three of the Most Highs are agreed upon all the details of its execution.

<sup>35:6.4 (391.2)</sup> The entire mechanism of spirit intelligence and communication channels is at the disposal of the constellation Most Highs. They are in perfect touch with their superiors on Salvington and with their direct subordinates, the sovereigns of the local systems. They frequently convene in council with these System Sovereigns to deliberate upon the state of the constellation.

<sup>35:6.5 (391.3)</sup> The Most Highs surround themselves with a corps of counselors, which varies in number and personnel from time to time in accordance with the presence of the various

aussi selon la variation des besoins locaux. Pendant des périodes de tension, ils peuvent demander un complément de l'ordre des Fils Vorondadeks pour les aider dans le travail administratif, et ils les reçoivent rapidement. Norlatiadek, votre propre constellation, est présentement administrée par douze Fils Vorondadeks.

groups at constellation headquarters and also as the local requirements vary. During times of stress they may ask for, and will quickly receive, additional Sons of the Vorondadek order to assist with the administrative work. Norlatiadek, your own constellation, is at present administered by twelve Vorondadek Sons.

## 7. LES MONDES VORONDADEKS

Le deuxième groupe de sept mondes dans le circuit des soixante-dix sphères primaires entourant Salvington comprend les planètes Vorondadeks. Chacune de ces sphères, avec les six satellites qui l'entourent, est consacrée à une phase spéciale des activités Vorondadeks. Les mortels ascendants atteignent, sur ces quarante-neuf royaumes, l'apogée de leur éducation sur la législation de l'univers.

Les ascendeurs mortels ont observé le fonctionnement des assemblées législatives sur les mondes-sièges des constellations, mais ici, sur les mondes Vorondadeks, ils participent à l'établissement de la législation générale actuelle de l'univers local sous la tutelle des Vorondadeks seniors. Ces ordonnances sont destinées à coordonner les diverses décisions des assemblées législatives autonomes des cent constellations. L'instruction que procurent les écoles Vorondadeks n'est pas surpassée même sur Uversa. Cet entraînement est progressif ; il part de la première sphère, avec des travaux complémentaires sur ses six satellites, et s'élève en passant par les six autres sphères primaires et leurs groupes satellites associés.

Les pèlerins ascendants prendront contact avec de nombreuses activités nouvelles sur ces mondes d'étude et de travail pratique. Il ne nous est pas interdit de révéler ces occupations nouvelles et insoupçonnées, mais nous désespérons de notre aptitude à dépeindre ces entreprises au mental matériel des êtres mortels. Nous manquons de terminologie pour communiquer la signification de ces activités célestes, et il n'y a pas d'activités humaines analogues qui puissent nous permettre d'illustrer ces nouvelles occupations des mortels ascendants lorsqu'ils poursuivent leurs études sur ces quarante-neuf mondes. En outre, beaucoup d'autres activités ne faisant pas partie du régime ascendant sont centrées sur les mondes Vorondadeks du circuit de Salvington.

## 7. THE VORONDADEK WORLDS

*35:7.1 (391.4)* The second group of seven worlds in the circuit of seventy primary spheres surrounding Salvington comprise the Vorondadek planets. Each of these spheres, with its six encircling satellites, is devoted to a special phase of Vorondadek activities. On these forty-nine realms the ascending mortals secure the acme of their education respecting universe legislation.

*35:7.2 (391.5)* The ascending mortals have observed the legislative assemblies as they functioned on the headquarters worlds of the constellations, but here on these Vorondadek worlds they participate in the enactment of the actual general legislation of the local universe under the tutelage of the senior Vorondadeks. Such enactments are designed to co-ordinate the varied pronouncements of the autonomous legislative assemblies of the one hundred constellations. The instruction to be had in the Vorondadek schools is unexcelled even on Uversa. This training is progressive, extending from the first sphere, with supplemental work on its six satellites, on up through the remaining six primary spheres and their associated satellite groups.

*35:7.3 (391.6)* The ascending pilgrims will be introduced to numerous new activities on these worlds of study and practical work. We are not forbidden to undertake the revelation of these new and undreamed-of pursuits, but we despair of being able to portray these undertakings to the material mind of mortal beings. We are without words to convey the meanings of these supernal activities, and there are no analogous human engagements which might be utilized as illustrations of these new occupations of the ascending mortals as they pursue their studies on these forty-nine worlds. And many other activities, not a part of the ascendant regime, are centered on these Vorondadek worlds of the Salvington circuit.

## 8. LES FILS LANONANDEKS

Après la création des Vorondadeks, le Fils

## 8. THE LANONANDEK SONS

*35:8.1 (392.1)* After the creation of the Vorondadeks,



Créateur et l'Esprit-Mère de l'Univers s'unissent en vue d'amener à l'existence le troisième ordre de filiation universelle, les Lanonandeks. Bien que les Lanonandeks s'occupent de diverses tâches liées à l'administration des systèmes, ils sont surtout connus comme Souverains de Systèmes, gouvernant les systèmes locaux, et comme Princes Planétaires, chefs administratifs des mondes habités.

Ces êtres font partie d'un ordre de filiation plus tardif et inférieur quant au niveau de divinité. Il leur a donc fallu suivre certains cours de formation sur les mondes Melchizédeks pour préparer leur service ultérieur. Ils furent les premiers étudiants de l'Université Melchizédek et ont été classés et confirmés par leurs maîtres et examinateurs Melchizédeks selon leurs aptitudes, leur personnalité et leurs accomplissements.

L'univers de Nébadon commença son existence avec exactement douze-millions de Lanonandeks et, quand ils eurent passé par la sphère Melchizédek, ils furent divisés, au cours des épreuves finales, en trois classes :

1. Les Lanonandeks primaires. Le rang le plus élevé en comprit 709 841. Ce sont les Fils désignés comme Souverains de Systèmes et assistants auprès des conseils suprêmes des constellations, et comme conseillers dans le travail administratif supérieur de l'univers.

2. Les Lanonandeks secondaires. Lorsque les Fils de cet ordre sortirent de la sphère Melchizédek, ils étaient au nombre de 10 234 601. Ils reçoivent des missions de Princes Planétaires ou sont affectés aux réserves de l'ordre.

3. Les Lanonandeks tertiaires. Ce groupe contenait 1 055 558 Fils qui fonctionnent comme assistants subordonnés, messagers, conservateurs, commissaires et observateurs. Ils assurent les services divers d'un système et des mondes qui le composent.

Il n'est pas possible à ces Fils de progresser d'un groupe à l'autre comme le font les êtres évolutionnaires. Après avoir été instruits par les Melchizédeks, après avoir été une fois éprouvés et classifiés, ils servent toujours selon leur rang assigné. Ils ne se reproduisent pas non plus ; leur nombre dans l'univers est stationnaire.

En chiffres ronds, les Fils de l'ordre Lanonandek se classent sur Salvington comme suit :

Coordonnateurs de l'univers et conseillers de constellations . . 100 000

Souverains de Systèmes et assistants . . . . .  
..... 600 000

the Creator Son and the Universe Mother Spirit unite for the purpose of bringing into existence the third order of universe sonship, the Lanonandeks. Although occupied with varied tasks connected with the system administrations, they are best known as System Sovereigns, the rulers of the local systems, and as Planetary Princes, the administrative heads of the inhabited worlds.

35:8.2 (392.2) Being a later and lower — as concerns divinity levels — order of sonship creation, these beings were required to pass through certain courses of training on the Melchizedek worlds in preparation for subsequent service. They were the first students in the Melchizedek University and were classified and certified by their Melchizedek teachers and examiners according to ability, personality, and attainment.

35:8.3 (392.3) The universe of Nebadon began its existence with exactly twelve million Lanonandeks, and when they had passed through the Melchizedek sphere, they were divided in the final tests into three classes:

35:8.4 (392.4) 1. *Primary Lanonandeks.* Of the highest rank there were 709,841. These are the Sons designated as System Sovereigns and assistants to the supreme councils of the constellations and as counselors in the higher administrative work of the universe.

35:8.5 (392.5) 2. *Secondary Lanonandeks.* Of this order emerging from Melchizedek there were 10,234,601. They are assigned as Planetary Princes and to the reserves of that order.

35:8.6 (392.6) 3. *Tertiary Lanonandeks.* This group contained 1,055,558. These Sons function as subordinate assistants, messengers, custodians, commissioners, observers, and prosecute the miscellaneous duties of a system and its component worlds.

35:8.7 (392.7) It is not possible, as it is with evolutionary beings, for these Sons to progress from one group to another. When subjected to the Melchizedek training, when once tested and classified, they serve continuously in the rank assigned. Neither do these Sons engage in reproduction; their number in the universe is stationary.

35:8.8 (392.8) In round numbers the Lanonandek order of Sons is classified on Salvington as follows:

35:8.9 (392.9) Universe Co-ordinators and Constellation Counselors. 100,000

35:8.10 (392.10) System Sovereigns and Assistants..... 600,000

Princes Planétaires et réserves . . . . .	35:8.11 (392.11)	Planetary Princes and Reserves.....	10,000,000
Corps des messagers . . . . .	35:8.12 (392.12)	Messenger Corps.....	400,000
Conservateurs et archivistes . . . . .	35:8.13 (392.13)	Custodians and Recorders.....	100,000
Corps de réserve . . . . .	35:8.14 (392.14)	Reserve Corps.....	800,000

Les Lanonandeks appartiennent à un ordre de filiation quelque peu inférieur à celui des Melchizédeks et des Vorondadeks. Ils rendent donc des services encore plus grands dans les unités subordonnées de l'univers, car ils peuvent se rapprocher davantage des humbles créatures des races intelligentes. Ils courent aussi de plus grands risques de s'égarer, d'enfreindre la technique acceptable d'un gouvernement d'univers. Mais ces Lanonandeks, et spécialement ceux de l'ordre primaire, sont les plus capables et les plus doués de talents variés de tous les administrateurs d'un univers local. Quant à leur aptitude à exécuter, ils ne sont surpassés que par Gabriel et ses associés non révélés.

35:8.15 (392.15) Since Lanonandeks are a somewhat lower order of sonship than the Melchizedeks and the Vorondadeks, they are of even greater service in the subordinate units of the universe, for they are capable of drawing nearer the lower creatures of the intelligent races. They also stand in greater danger of going astray, of departing from the acceptable technique of universe government. But these Lanonandeks, especially the primary order, are the most able and versatile of all local universe administrators. In executive ability they are excelled only by Gabriel and his unrevealed associates.

## 9. LES CHEFS LANONANDEKS

Les Lanonandeks sont permanents comme dirigeants de planètes et agissent à tour de rôle comme souverains de systèmes. Un Fils de leur ordre règne aujourd'hui sur Jérusem, quartier général de votre système local de mondes habités.

Les Souverains de Systèmes gouvernent en commissions de deux ou trois au siège de chaque système de mondes habités. Tous les dix-mille ans, le Père de la constellation nomme l'un de ces Lanonandeks comme chef, mais il arrive parfois que le chef de ce trio ne soit pas changé, les gouverneurs des constellations ayant toute liberté à ce sujet. Le personnel des gouvernements de système ne change pas subitement, à moins qu'une tragédie de quelque sorte n'advienne.

Lorsque des Souverains de Système ou des assistants sont rappelés, le conseil suprême situé au siège de la constellation les remplace en puisant dans les réserves de l'ordre. Sur Édentia, les réserves sont plus importantes que la moyenne indiquée.

Les conseils suprêmes des Lanonandeks sont stationnés aux sièges des diverses constellations. Ces corps sont présidés par le Très Haut associé sénior du Père de la Constellation, tandis que l'associé junior

## 9. THE LANONANDEK RULERS

35:9.1 (393.1) The Lanonandeks are the continuous rulers of the planets and the rotating sovereigns of the systems. Such a Son now rules on Jerusem, the headquarters of your local system of inhabited worlds.

35:9.2 (393.2) The System Sovereigns rule in commissions of two or three on the headquarters of each system of inhabited worlds. The Constellation Father names one of these Lanonandeks as chief every dekamillennium. Sometimes no change in the head of the trio is made, the matter being entirely optional with the constellation rulers. System governments do not suddenly change in personnel unless a tragedy of some sort occurs.

35:9.3 (393.3) When System Sovereigns or assistants are recalled, their places are filled by selections made by the supreme council located on the constellation headquarters from the reserves of that order, a group which is larger on Edentia than the average indicated.

35:9.4 (393.4) The supreme Lanonandek councils are stationed on the various constellation headquarters. Such a body is presided over by the senior Most High associate of the Constellation Father, while the junior associate supervises the

supervise les réserves de l'ordre secondaire.

Les Souverains de Système méritent vraiment leur nom ; ils sont à peu près souverains dans les affaires locales des mondes habités. Ils sont presque paternels dans la manière dont ils dirigent les Princes Planétaires, les Fils Matériels et les esprits tutélaires. L'emprise personnelle des souverains est quasi complète. Ces dirigeants ne sont pas supervisés par des observateurs de La Trinité venant de l'univers central. Ils sont la division exécutive de l'univers local. En tant que conservateurs chargés de mettre à exécution les ordonnances législatives et en tant qu'exécutifs chargés de l'application des verdicts judiciaires, ils se trouvent à la seule place dans toute l'administration de l'univers, où la déloyauté personnelle envers la volonté du Fils Micaël peut le plus facilement s'implanter et chercher à s'affirmer.

Notre univers local a eu la malchance que plus de sept-cents Fils de l'ordre des Lanonandeks se soient rebellés contre le gouvernement de l'univers, précipitant ainsi dans la confusion plusieurs systèmes et de nombreuses planètes. Parmi l'ensemble de ces défaillants, il n'y avait que trois Souverains de Système ; pratiquement tous ces Fils appartenaient au deuxième ou au troisième ordre, Princes Planétaires ou Lanonandeks tertiaires.

Le grand nombre des Fils qui ne sont pas demeurés intègres n'implique aucune faute chez leurs créateurs. Ils auraient pu être rendus divinement parfaits, mais ils furent créés de manière à mieux comprendre les créatures évolutionnaires habitant les mondes du temps et de l'espace, et à pouvoir se rapprocher d'elles.

De tous les univers locaux d'Orvonton, exception faite pour Henselon, c'est le nôtre qui a perdu le plus grand nombre de Fils de cet ordre. L'opinion générale répandue sur Uversa est que si nous avons eu tant de difficultés administratives dans Nébadon c'est parce que nos Fils de l'ordre des Lanonandeks ont été créés avec un très grand degré de liberté personnelle pour faire des choix et des projets. Je ne présente pas cette observation comme une critique. Le Créateur de notre univers a pleine autorité et pleins pouvoirs pour agir de la sorte. Bien que ces Fils dotés d'un tel libre arbitre provoquent des malheurs excessifs dans les premiers âges de l'univers, nos hauts dirigeants soutiennent qu'au moment où les choses seront complètement passées au crible et définitivement arrangées, les gains de loyauté supérieure et de service volontaire plus complet de la part de ces Fils désormais bien éprouvés compenseront plus que largement la confusion et les tribulations des époques primitives.

En cas de rébellion au quartier général d'un

reserves of the secondary order.

35:9.5 (393.5) The System Sovereigns are true to their names; they are well-nigh sovereign in the local affairs of the inhabited worlds. They are almost paternal in their direction of the Planetary Princes, the Material Sons, and the ministering spirits. The personal grasp of the sovereign is all but complete. These rulers are not supervised by Trinity observers from the central universe. They are the executive division of the local universe, and as custodians of the enforcement of legislative mandates and as executives for the application of judicial verdicts, they present the one place in all universe administration where personal disloyalty to the will of the Michael Son could most easily and readily intrench itself and seek to assert itself.

35:9.6 (393.6) Our local universe has been unfortunate in that over seven hundred Sons of the Lanonandek order have rebelled against the universe government, thus precipitating confusion in several systems and on numerous planets. Of this entire number of failures only three were System Sovereigns; practically all of these Sons belonged to the second and third orders, Planetary Princes and tertiary Lanonandeks.

35:9.7 (393.7) The large number of these Sons who have lapsed from integrity does not indicate any fault in creatorship. They could have been made divinely perfect, but they were so created that they might better understand, and draw near to, the evolutionary creatures dwelling on the worlds of time and space.

35:9.8 (393.8) Of all the local universes in Orvonton, our universe has, with the exception of Henselon, lost the largest number of this order of Sons. On Uversa it is the consensus that we have had so much administrative trouble in Nebadon because our Sons of the Lanonandek order have been created with such a large degree of personal liberty in choosing and planning. I do not make this observation by way of criticism. The Creator of our universe has full authority and power to do this. It is the contention of our high rulers that, while such free-choosing Sons make excessive trouble in the earlier ages of the universe, when things are fully sifted and finally settled, the gains of higher loyalty and fuller volitional service on the part of these thoroughly tested Sons will far more than compensate for the confusion and tribulations of earlier times.

35:9.9 (394.1) In the event of rebellion on a system headquarters, a new sovereign is usually installed

système, un nouveau souverain est généralement installé dans un délai relativement court, mais il n'en est pas de même sur les planètes individuelles. Elles sont les unités composantes de la création matérielle, et le libre arbitre des créatures est un facteur dans le jugement final de tous ces problèmes. Des Princes Planétaires successeurs sont désignés pour les mondes isolés, les planètes dont les princes d'autorité peuvent avoir failli, mais ils n'assument pas le gouvernement actif de ces mondes avant que les conséquences de l'insurrection ne soient partiellement dominées et remplacées par les mesures réparatrices adoptées par les Melchizédeks et d'autres personnalités tutélaires. La rébellion d'un Prince Planétaire isole instantanément sa planète ; les circuits spirituels locaux sont immédiatement coupés. Seul un Fils d'effusion peut rétablir les lignes de communication interplanétaires sur un tel monde spirituellement isolé.

Il existe un plan pour sauver les Fils Lanonandeks indociles et peu sages ; beaucoup d'entre eux ont utilisé cette provision de miséricorde, mais il ne leur sera plus jamais permis d'opérer dans les positions où ils ont échoué. Après réhabilitation, ils sont affectés à des tâches de conservateurs et à des départements d'administration physique.

## 10. LES MONDES LANONANDEKS

Dans le circuit des soixante-dix planètes de Salvington, le troisième groupe de sept mondes avec leurs quarante-deux satellites respectifs constitue l'amas Lanonandek de sphères administratives. Sur ces royaumes, les Lanonandeks expérimentés appartenant au corps de ceux qui furent Souverains de Systèmes remplissent les fonctions d'instructeurs administratifs des pèlerins ascendants et des armées séraphiques. Sur les capitales systémiques, les mortels évolutionnaires observent le travail des administrateurs du système, mais ici ils participent à la coordination effective des décisions administratives des dix-mille systèmes locaux.

Ces écoles administratives de l'univers local sont supervisées par un corps de Fils Lanonandeks qui ont eu une longue expérience comme Souverains de Systèmes et comme conseillers de constellations. Ces collègues exécutifs ne sont surpassés que par les écoles administratives d'Ensa.

En même temps qu'ils servent de sphères d'entraînement pour les ascendeurs mortels, les mondes Lanonandeks sont les centres d'entreprises étendues concernant les opérations

within a comparatively short time, but not so on the individual planets. They are the component units of the material creation, and creature free will is a factor in the final adjudication of all such problems. Successor Planetary Princes are designated for isolated worlds, planets whose princes of authority may have gone astray, but they do not assume active rulership of such worlds until the results of insurrection are partially overcome and removed by the remedial measures adopted by the Melchizedeks and other ministering personalities. Rebellion by a Planetary Prince instantly isolates his planet; the local spiritual circuits are immediately severed. Only a bestowal Son can re-establish interplanetary lines of communication on such a spiritually isolated world.

35:9.10 (394.2) There exists a plan for saving these wayward and unwise Sons, and many have availed themselves of this merciful provision; but never again may they function in those positions wherein they defaulted. After rehabilitation they are assigned to custodial duties and to departments of physical administration.

## 10. THE LANONANDEK WORLDS

35:10.1 (394.3) The third group of seven worlds in the Salvington circuit of seventy planets, with their respective forty-two satellites, constitute the Lanonandek cluster of administrative spheres. On these realms the experienced Lanonandeks belonging to the ex-System Sovereign corps officiate as administrative teachers of the ascending pilgrims and the seraphic hosts. The evolutionary mortals observe the system administrators at work on the system capitals, but here they participate in the actual co-ordination of the administrative pronouncements of the ten thousand local systems.

35:10.2 (394.4) These administrative schools of the local universe are supervised by a corps of Lanonandek Sons who have had long experience as System Sovereigns and as constellation counselors. These executive colleges are excelled only by the administrative schools of Ensa.

35:10.3 (394.5) While serving as training spheres for ascending mortals, the Lanonandek worlds are the centers for extensive undertakings having to do with the normal and routine administrative

administratives normales et ordinaires de l'univers. Sur toute la route du Paradis, les pèlerins ascendants poursuivent leurs études dans les écoles pratiques de connaissances appliquées — ils s'entraînent en faisant effectivement les choses qu'on leur enseigne. Le système éducatif universel parrainé par les Melchizédeks est pratique, progressif, significatif et expérientiel. Il englobe l'entraînement dans les choses matérielles, intellectuelles, morontielles et spirituelles.

C'est en relation avec les sphères administratives des Lanonandeks que la plupart des Fils récupérés de cet ordre servent comme conservateurs et directeurs des affaires planétaires. Les Princes Planétaires défaillants et leurs associés rebelles qui choisissent d'accepter la réhabilitation offerte continueront à servir dans ces postes de travail courant, au moins jusqu'à ce que l'univers de Nébadon soit ancré dans la lumière et la vie.

Beaucoup de Fils Lanonandeks des systèmes les plus anciens ont toutefois établi de magnifiques curriculums de service, d'administration et d'accomplissement spirituel. Ils forment un groupe noble, fidèle et loyal, malgré leur tendance à tomber dans l'erreur par des sophismes de liberté personnelle et des fictions d'autodétermination.

[Parrainé par le Chef des Archanges agissant par autorité de Gabriel de Salvington.]

operations of the universe. All the way in to Paradise the ascending pilgrims pursue their studies in the practical schools of applied knowledge — actual training in really doing the things they are being taught. The universe educational system sponsored by the Melchizedeks is practical, progressive, meaningful, and experiential. It embraces training in things material, intellectual, morontial, and spiritual.

<sup>35:10.4 (394.6)</sup> It is in connection with these administrative spheres of the Lanonandeks that most of the salvaged Sons of that order serve as custodians and directors of planetary affairs. And these defaulting Planetary Princes and their associates in rebellion who choose to accept the proffered rehabilitation will continue to serve in these routine capacities, at least until the universe of Nebadon is settled in light and life.

<sup>35:10.5 (394.7)</sup> Many of the Lanonandek Sons in the older systems, however, have established wonderful records of service, administration, and spiritual achievement. They are a noble, faithful, and loyal group, notwithstanding their tendency to fall into error through fallacies of personal liberty and fictions of self-determination.

<sup>35:10.6 (394.8)</sup> [Sponsored by the Chief of Archangels acting by authority of Gabriel of Salvington.]



## Fascicule 36. Les Porteurs de Vie

⇐ 035

Livre d'Urantia

037 ⇒

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 36 LES PORTEURS DE VIE

##### Sections

##### Introduction

1. Origine et nature des Porteurs de Vie
2. Les mondes des Porteurs de Vie
3. Transplantation de la vie
4. Les porteurs de vie Melchizédeks
5. Les sept esprits-mentaux adjutats
6. Les forces vivantes

#### PAPER 36 THE LIFE CARRIERS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Origin and Nature of Life Carriers
2. The Life Carrier Worlds
3. Life Transplantation
4. Melchizedek Life Carriers
5. The Seven Adjutant Mind-Spirits
6. Living Forces

##### Introduction

LA vie ne prend pas naissance spontanément. Elle est construite selon les plans formulés par les Architectes de l'Être (non révélés) et apparaît sur les planètes habitées soit par importation directe, soit comme résultat des opérations des Porteurs de Vie des univers locaux. Ces Porteurs de Vie comptent parmi les membres les plus intéressants et les plus doués de la famille diversifiée des Fils d'univers. Ils sont chargés d'élaborer la vie des créatures et de la porter aux sphères planétaires. Après avoir implanté cette vie sur ces mondes nouveaux, ils y restent pendant de longues périodes pour favoriser son développement.

#### 1. ORIGINE ET NATURE DES PORTEURS DE VIE

Bien que les Porteurs de Vie appartiennent à la famille de filiation divine, ils sont un type particulier et distinct de Fils d'univers car ils constituent dans un univers local le seul groupe de vie intelligente à la création duquel les dirigeants du superunivers participent. Les

##### INTRODUCTION

*36:0.1 (396.1)* LIFE does not originate spontaneously. Life is constructed according to plans formulated by the (unrevealed) Architects of Being and appears on the inhabited planets either by direct importation or as a result of the operations of the Life Carriers of the local universes. These carriers of life are among the most interesting and versatile of the diverse family of universe Sons. They are intrusted with designing and carrying creature life to the planetary spheres. And after planting this life on such new worlds, they remain there for long periods to foster its development.

#### 1. ORIGIN AND NATURE OF LIFE CARRIERS

*36:1.1 (396.2)* Though the Life Carriers belong to the family of divine sonship, they are a peculiar and distinct type of universe Sons, being the only group of intelligent life in a local universe in whose creation the rulers of a superuniverse participate. The Life Carriers are the offspring of three pre-

Porteurs de Vie sont les descendants de trois personnalités préexistantes : le Fils Créateur, l'Esprit-Mère de l'Univers et, par désignation, l'un des trois Anciens des Jours présidant aux destinées du superunivers intéressé. Ces Anciens des Jours, seuls à pouvoir décréter l'anéantissement de la vie intelligente, participent à la création des Porteurs de Vie qui sont chargés d'établir la vie physique sur les mondes en évolution.

Dans l'univers de Nébadon, nos archives mentionnent la création de cent-millions de Porteurs de Vie. Ce corps efficace de disséminateurs de vie n'est pas un groupe vraiment autonome. Il est dirigé par le trio déterminateur de vie composé de Gabriel, du Père Melchizedek et de Nambia, le Porteur de Vie originel et premier-né de Nébadon. Mais, dans toutes les phases de son administration divisionnaire, il est autonome.

Les Porteurs de Vie sont classés en trois grandes catégories : premièrement les Porteurs de Vie seniors, deuxièmement les assistants et troisièmement les conservateurs. La catégorie primaire est subdivisée en douze groupes de spécialistes des diverses formes de manifestation de la vie. La ségrégation en trois catégories fut effectuée par les Melchizedeks qui conduisirent des expériences à cet effet sur la sphère-siège des Porteurs de Vie. Depuis lors, les Melchizedeks ont toujours été étroitement associés aux Porteurs de Vie et les accompagnent toujours lorsqu'ils partent pour implanter la vie sur une nouvelle planète.

Quand une planète évolutionnaire est définitivement ancrée dans la lumière et la vie, les Porteurs de Vie s'organisent en corps délibératifs supérieurs à capacité consultative pour contribuer à l'administration et au développement ultérieur du monde et de ses êtres glorifiés. Dans les âges postérieurs et bien établis d'un univers évoluant, de nombreuses nouvelles charges sont confiées aux Porteurs de Vie.

## 2. LES MONDES DES PORTEURS DE VIE

Les Melchizedeks exercent la surveillance générale du quatrième groupe de sept sphères primaires dans le circuit de Salvington. Ces mondes des Porteurs de vie sont désignés comme suit :

1. Le siège des Porteurs de Vie.
2. La sphère des projets de vie.
3. La sphère de conservation de la vie.
4. La sphère de l'évolution de la vie.

existent personalities: the Creator Son, the Universe Mother Spirit, and, by designation, one of the three Ancients of Days presiding over the destinies of the superuniverse concerned. These Ancients of Days, who alone can decree the extinction of intelligent life, participate in the creation of the Life Carriers, who are intrusted with establishing physical life on the evolving worlds.

<sup>36:1.2 (396.3)</sup> In the universe of Nebadon we have on record the creation of one hundred million Life Carriers. This efficient corps of life disseminators is not a truly self-governing group. They are directed by the life-determining trio, consisting of Gabriel, the Father Melchizedek, and Nambia, the original and first-born Life Carrier of Nebadon. But in all phases of their divisional administration they are self-governing.

<sup>36:1.3 (396.4)</sup> Life Carriers are graded into three grand divisions: The first division is the senior Life Carriers, the second, assistants, and the third, custodians. The primary division is subdivided into twelve groups of specialists in the various forms of life manifestation. The segregation of these three divisions was effected by the Melchizedeks, who conducted tests for such purposes on the Life Carriers' headquarters sphere. The Melchizedeks have ever since been closely associated with the Life Carriers and always accompany them when they go forth to establish life on a new planet.

<sup>36:1.4 (396.5)</sup> When an evolutionary planet is finally settled in light and life, the Life Carriers are organized into the higher deliberative bodies of advisory capacity to assist in the further administration and development of the world and its glorified beings. In the later and settled ages of an evolving universe these Life Carriers are intrusted with many new duties.

## 2. THE LIFE CARRIER WORLDS

<sup>36:2.1 (397.1)</sup> The Melchizedeks have the general oversight of the fourth group of seven primary spheres in the Salvington circuit. These worlds of the Life Carriers are designated as follows:

- <sup>36:2.2 (397.2)</sup> 1. The Life Carrier headquarters.
- <sup>36:2.3 (397.3)</sup> 2. The life-planning sphere.
- <sup>36:2.4 (397.4)</sup> 3. The life-conservation sphere.
- <sup>36:2.5 (397.5)</sup> 4. The sphere of life evolution.

5. La sphère de la vie liée au mental.

6. La sphère du mental et de l'esprit chez les êtres vivants.

7. La sphère de la vie non révélée.

Chacune de ces sphères est entourée de six satellites sur lesquels sont centrées les phases spéciales de toutes les activités des Porteurs de Vie dans l'univers.

Le monde numéro un, la sphère-siège, ainsi que ses six satellites tributaires, est consacré à l'étude de la vie universelle, la vie dans toutes ses phases de manifestations connues. C'est là qu'est situé le collège des projets de vie où fonctionnent des maîtres et des conseillers d'Uversa, de Havona et même du Paradis. J'ai la permission de révéler que les sept emplacements centraux des esprits-mentaux adjuvants sont situés sur ce monde des Porteurs de Vie.

Le nombre 10, base du système décimal, est inhérent à l'univers physique, mais non à l'univers spirituel. Le domaine de la vie est caractérisé par 3, 7 et 12, ou par des multiples et des combinaisons de ces trois nombres fondamentaux. Il existe trois plans de vie primordiaux et essentiellement différents, suivant l'ordre des trois Sources-Centres du Paradis, et, dans l'univers de Nébadon, ces trois formes fondamentales de vie sont séparées sur trois types différents de planètes. Originellement, il y avait douze concepts distincts et divins de la vie transmissible. Ce nombre 12, avec ses subdivisions et ses multiples, se retrouve dans tous les modèles fondamentaux de vie des sept superunivers. Il existe aussi sept types architecturaux de modèles vitaux, sept combinaisons fondamentales des configurations de reproduction de la matière vivante. Les modèles de vie d'Orvonton sont organisés sous la forme de douze porteurs d'hérédité. Les différents ordres de créatures volitives sont organisés suivant les nombres 12, 24, 48, 96, 192, 384 et 768. Sur Urantia, les cellules sexuelles de la reproduction humaine comportent quarante-huit unités de contrôle archétypal — les déterminateurs de caractéristiques.

Le monde numéro deux est la sphère des projets de vie ; c'est là que s'élaborent tous les nouveaux modes d'organisation de la vie. Les modèles de vie originaux sont fournis par le Fils Créateur, mais la mise en œuvre effective des plans est confiée aux Porteurs de Vie et à leurs associés. Lorsque les plans généraux de vie pour un nouveau monde ont été formulés, ils sont transmis à la sphère-siège, où ils sont minutieusement scrutés par le conseil suprême des Porteurs de Vie seniors en collaboration avec un corps consultatif de Melchizedeks. Si les plans

36:2.6 (397.6) 5. The sphere of life associated with mind.

36:2.7 (397.7) 6. The sphere of mind and spirit in living beings.

36:2.8 (397.8) 7. The sphere of unrevealed life.

36:2.9 (397.9) Each of these primary spheres is surrounded by six satellites, on which the special phases of all the Life Carrier activities in the universe are centered.

36:2.10 (397.10) *World Number One*, the headquarters sphere, together with its six tributary satellites, is devoted to the study of universal life, life in all of its known phases of manifestation. Here is located the college of life planning, wherein function teachers and advisers from Uversa and Havona, even from Paradise. And I am permitted to reveal that the seven central emplacements of the adjutant mind-spirits are situated on this world of the Life Carriers.

36:2.11 (397.11) The number ten — the decimal system — is inherent in the physical universe but not in the spiritual. The domain of life is characterized by three, seven, and twelve or by multiples and combinations of these basic numbers. There are three primal and essentially different life plans, after the order of the three Paradise Sources and Centers, and in the universe of Nebadon these three basic forms of life are segregated on three different types of planets. There were, originally, twelve distinct and divine concepts of transmissible life. This number twelve, with its subdivisions and multiples, runs throughout all basic life patterns of all seven superuniverses. There are also seven architectural types of life design, fundamental arrangements of the reproducing configurations of living matter. The Orvonton life patterns are configured as twelve inheritance carriers. The differing orders of will creatures are configured as 12, 24, 48, 96, 192, 384, and 768. On Urantia there are forty-eight units of pattern control — trait determiners — in the sex cells of human reproduction.

36:2.12 (397.12) *The Second World* is the life-designing sphere; here all new modes of life organization are worked out. While the original life designs are provided by the Creator Son, the actual outworking of these plans is intrusted to the Life Carriers and their associates. When the general life plans for a new world have been formulated, they are transmitted to the headquarters sphere, where they are minutely scrutinized by the supreme council of the senior Life Carriers in collaboration with a corps of consulting Melchizedeks. If the plans are a

s'écarter des formules précédemment admises, il faut que le Fils Créateur en décide et les approuve. Le chef des Melchizédeks représente souvent le Fils Créateur dans ces délibérations.

La vie planétaire comporte donc de nombreuses variantes sur chaque monde évolutionnaire, tout en y restant similaire sous certains rapports. Même dans une série de vie uniforme d'une seule famille de mondes, la vie n'est pas exactement la même sur deux planètes données. Il existe toujours un type planétaire, parce que les Porteurs de Vie fournissent un effort constant pour améliorer les formules vitales confiées à leur garde.

Les modèles d'origine et les nombreuses variantes fonctionnelles de base des manifestations de vie sont constitués par plus d'un million de formules chimiques fondamentales ou cosmiques. Le satellite numéro un de la sphère des projets de vie est le royaume des physiciens et des électrochimistes universels qui servent d'assistants techniques aux Porteurs de Vie dans le travail consistant à capter, organiser et manipuler les unités essentielles d'énergie employées pour bâtir les véhicules matériels de transmission de la vie, ceux que l'on désigne sous le nom de plasma germinatif.

Les laboratoires planétaires de projets de vie sont situés sur le deuxième satellite de ce monde numéro deux. Les Porteurs de Vie et tous leurs associés collaborent avec les Melchizédeks dans ces laboratoires, en faisant des efforts pour modifier, et peut-être améliorer, la vie à implanter sur les planètes décimales de Nébadon. La vie qui évolue aujourd'hui sur Urantia fut préparée et partiellement élaborée sur ce monde même, car Urantia est une planète décimale, un monde expérimental de vie. Neuf mondes sur dix ne sont pas expérimentaux. Sur le dixième, il est permis de s'écarter davantage des modèles de la vie.

Le monde numéro trois est consacré à la conservation de la vie. Les assistants et les conservateurs du corps des Porteurs de Vie y étudient et y développent divers modes de protection et de préservation de la vie. Pour chaque monde nouveau, les plans de vie prévoient toujours que l'on installera de bonne heure la commission de conservation de la vie, composée de conservateurs spécialisés dans la manipulation experte des modèles de vie fondamentaux. Sur Urantia, il y eut vingt-quatre commissaires conservateurs de cet ordre, deux pour chaque modèle fondamental ou ancestral de l'organisation architecturale des matériaux de vie. Sur des planètes comme la vôtre, la forme de vie la plus élevée est reproduite par un faisceau porteur de vie comprenant vingt-quatre unités modèles. (Et, puisque la vie intellectuelle se développe en partant de la vie physique et en

departure from previously accepted formulas, they must be passed upon, and endorsed by, the Creator Son. The chief of Melchizedeks often represents the Creator Son in these deliberations.

36:2.13 (397.13) Planetary life, therefore, while similar in some respects, differs in many ways on each evolutionary world. Even in a uniform life series in a single family of worlds, life is not exactly the same on any two planets; there is always a planetary type, for the Life Carriers work constantly in an effort to improve the vital formulas committed to their keeping.

36:2.14 (398.1) There are over one million fundamental or cosmic chemical formulas which constitute the parent patterns and the numerous basic functional variations of life manifestations. Satellite number one of the life-planning sphere is the realm of the universe physicists and electrochemists who serve as technical assistants to the Life Carriers in the work of capturing, organizing, and manipulating the essential units of energy which are employed in building up the material vehicles of life transmission, the so-called germ plasm.

36:2.15 (398.2) The planetary life-planning laboratories are situated on the second satellite of this world number two. In these laboratories the Life Carriers and all their associates collaborate with the Melchizedeks in the effort to modify and possibly improve the life designed for implantation on the *decimal planets* of Nebadon. The life now evolving on Urantia was planned and partially worked out on this very world, for Urantia is a decimal planet, a life-experiment world. On one world in each ten a greater variance in the standard life designs is permitted than on the other (nonexperimental) worlds.

36:2.16 (398.3) *World Number Three* is devoted to the conservation of life. Here various modes of life protection and preservation are studied and developed by the assistants and custodians of the Life Carrier corps. The life plans for every new world always provide for the early establishment of the life-conservation commission, consisting of custodian specialists in the expert manipulation of the basic life patterns. On Urantia there were twenty-four such custodian commissioners, two for each fundamental or parent pattern of the architectural organization of the life material. On planets such as yours the highest form of life is reproduced by a life-carrying bundle which possesses twenty-four pattern units. (And since the intellectual life grows out of, and upon the foundation of, the physical, there come into existence the four and twenty basic orders of psychic organization.)

s'appuyant sur elle, c'est ainsi que les vingt-quatre ordres fondamentaux d'organisation psychique viennent à l'existence.)

La sphère numéro quatre et ses satellites tributaires sont consacrés à l'étude de l'évolution de la vie des créatures en général, et aux antécédents évolutionnaires de chaque niveau de vie en particulier. Il faut que le plasma vital originel d'un monde évolutionnaire contienne dans sa plénitude le potentiel nécessaire à toutes les variations de développement futures et à tous les changements et modifications évolutionnaires ultérieurs. Les dispositions à prendre pour des projets de métamorphoses vitales ayant une aussi grande portée peuvent nécessiter l'apparition de nombreuses formes, apparemment inutiles, de vie animale et végétale. Ces sous-produits prévus ou imprévus de l'évolution planétaire n'apparaissent au stade de l'action que pour disparaître, mais, dans et à travers tout ce long processus, court le fil des formules sages et intelligentes établies par les auteurs originaux du plan de vie planétaire et du développement des espèces. Les multiples sous-produits de l'évolution biologique sont tous essentiels pour que les formes supérieures de vie intelligente puissent fonctionner pleinement et définitivement, bien qu'une grande disharmonie extérieure puisse prévaloir de temps en temps dans la longue lutte ascendante des créatures supérieures pour acquérir la maîtrise des formes inférieures de vie, dont beaucoup sont parfois si opposées à la paix et au confort des créatures évoluantes douées de volonté.

Le monde numéro cinq s'occupe entièrement de la vie associée au mental. Chacun de ses satellites est consacré à l'étude d'une seule phase du mental de la créature relié à la vie de la créature. Le mental tel que les hommes le comprennent est un don des sept esprits-mentaux adjutats, surimposé par les agents de l'Esprit Infini, aux niveaux du mental non enseignable ou machinal. Les modèles de vie réagissent diversement à ces adjutats et aux divers ministères spirituels opérant dans les univers du temps et de l'espace. La capacité des créatures matérielles de réagir spirituellement dépend entièrement de leurs dotations mentales associées, qui à leur tour ont orienté le cours de l'évolution biologique de ces mêmes créatures mortelles.

Le monde numéro six est consacré à la corrélation entre le mental et l'esprit tels qu'ils sont associés dans les formes et organismes vivants. Ce monde et ses six satellites tributaires englobent les écoles de coordination des créatures où des maîtres, venant de l'univers central et du superunivers, collaborent avec des instructeurs de Nébadon pour présenter les niveaux les plus élevés auxquels les créatures peuvent aboutir dans le temps et l'espace.

36:2.17 (398.4) *Sphere Number Four* and its tributary satellites are devoted to the study of the evolution of creature life in general and to the evolutionary antecedents of any one life level in particular. The original life plasma of an evolutionary world must contain the full potential for all future developmental variations and for all subsequent evolutionary changes and modifications. The provision for such far-reaching projects of life metamorphosis may require the appearance of many apparently useless forms of animal and vegetable life. Such by-products of planetary evolution, foreseen or unforeseen, appear upon the stage of action only to disappear, but in and through all this long process there runs the thread of the wise and intelligent formulations of the original designers of the planetary life plan and species scheme. The manifold by-products of biologic evolution are all essential to the final and full function of the higher intelligent forms of life, notwithstanding that great outward disharmony may prevail from time to time in the long upward struggle of the higher creatures to effect the mastery of the lower forms of life, many of which are sometimes so antagonistic to the peace and comfort of the evolving will creatures.

36:2.18 (398.5) *Number Five World* is concerned wholly with life associated with mind. Each of its satellites is devoted to the study of a single phase of creature mind correlated with creature life. Mind such as man comprehends is an endowment of the seven adjutant mind-spirits superimposed on the nonteachable or mechanical levels of mind by the agencies of the Infinite Spirit. The life patterns are variously responsive to these adjutants and to the different spirit ministries operating throughout the universes of time and space. The capacity of material creatures to effect spirit response is entirely dependent on the associated mind endowment, which, in turn, has directionized the course of the biologic evolution of these same mortal creatures.

36:2.19 (399.1) *World Number Six* is dedicated to the correlation of mind with spirit as they are associated with living forms and organisms. This world and its six tributaries embrace the schools of creature co-ordination, wherein teachers from both the central universe and the superuniverse collaborate with the Nebadon instructors in presenting the highest levels of creature attainment in time and space.



La septième sphère des Porteurs de Vie est consacrée aux domaines non révélés de la vie évolutionnaire des créatures en liaison avec la philosophie cosmique de la factualisation croissante de l'Être Suprême.

### 3. TRANSPLANTATION DE LA VIE

La vie n'apparaît pas spontanément dans les univers ; sur les planètes stériles, il faut qu'elle soit instaurée par les Porteurs de Vie. Ils sont les transporteurs, les disséminateurs et les gardiens de la vie telle qu'elle apparaît sur les mondes évolutionnaires de l'espace. Toute la vie des espèces et des formes connues sur Urantia surgit par ces Fils, bien que les formes de vie planétaire n'existent pas toutes sur Urantia.

Le corps des Porteurs de Vie mandatés pour implanter la vie sur un monde nouveau se compose habituellement de cent porteurs seniors, cent assistants et mille conservateurs. Les Porteurs de Vie transportent souvent le plasma vital même sur un monde nouveau, mais pas toujours. Ils organisent parfois les modèles de vie après leur arrivée sur leurs planètes d'affectation, et conformément à des formules antérieurement approuvées pour une nouvelle aventure d'établissement de la vie. Telle fut l'origine de la vie planétaire sur Urantia.

Quand les modèles physiques conformes aux formules approuvées ont été fournis, alors les Porteurs de Vie catalysent ces matériaux inanimés en leur communiquant à travers leur personne l'étincelle vitale d'esprit, et aussitôt les modèles inertes deviennent de la matière vivante.

L'étincelle vitale — le mystère de la vie — est conférée par l'entremise des Porteurs de Vie, mais ne vient pas d'eux. Il est vrai qu'ils supervisent l'opération et qu'ils élaborent le plasma vital lui-même, mais c'est l'Esprit-Mère de l'univers qui fournit le facteur essentiel du plasma vivant. C'est de la Fille Créative de l'Esprit Infini que provient l'étincelle d'énergie qui anime le corps et laisse présager le mental.

En conférant la vie, les Porteurs de Vie ne transmettent rien de leur nature personnelle, pas même sur les sphères où de nouveaux ordres de vie sont projetés. À ces moments-là, ils se bornent à faire jaillir et à transmettre l'étincelle de vie — à faire démarrer les rotations nécessaires de la matière selon les spécifications physiques, chimiques et électriques des plans et modèles prescrits. Les Porteurs de Vie sont de vivantes présences catalytiques qui agitent, organisent et vitalisent les éléments, par ailleurs inertes, de l'ordre matériel d'existence.

36:2.20 (399.2) *The Seventh Sphere* of the Life Carriers is dedicated to the unrevealed domains of evolutionary creature life as it is related to the cosmic philosophy of the expanding factualization of the Supreme Being.

### 3. LIFE TRANSPLANTATION

36:3.1 (399.3) Life does not spontaneously appear in the universes; the Life Carriers must initiate it on the barren planets. They are the carriers, disseminators, and guardians of life as it appears on the evolutionary worlds of space. All life of the order and forms known on Urantia arises with these Sons, though not all forms of planetary life are existent on Urantia.

36:3.2 (399.4) The corps of Life Carriers commissioned to plant life upon a new world usually consists of one hundred senior carriers, one hundred assistants, and one thousand custodians. The Life Carriers often carry actual life plasm to a new world, but not always. They sometimes organize the life patterns after arriving on the planet of assignment in accordance with formulas previously approved for a new adventure in life establishment. Such was the origin of the planetary life of Urantia.

36:3.3 (399.5) When, in accordance with approved formulas, the physical patterns have been provided, then do the Life Carriers catalyze this lifeless material, imparting through their persons the vital spirit spark; and forthwith do the inert patterns become living matter.

36:3.4 (399.6) The vital spark — the mystery of life — is bestowed through the Life Carriers, not by them. They do indeed supervise such transactions, they formulate the life plasm itself, but it is the Universe Mother Spirit who supplies the essential factor of the living plasm. From the Creative Daughter of the Infinite Spirit comes that energy spark which enlivens the body and presages the mind.

36:3.5 (399.7) In the bestowal of life the Life Carriers transmit nothing of their personal natures, not even on those spheres where new orders of life are projected. At such times they simply initiate and transmit the spark of life, start the required revolutions of matter in accordance with the physical, chemical, and electrical specifications of the ordained plans and patterns. Life Carriers are living catalytic presences which agitate, organize, and vitalize the otherwise inert elements of the material order of existence.

Pour établir la vie sur un monde nouveau, les Porteurs de Vie d'un corps planétaire se voient accorder un certain délai, environ un demi-million d'années du temps de la planète en question. À la fin de cette période, marquée par certains aboutissements dans le développement de la vie planétaire, ils cessent leurs efforts d'implantation et il leur est désormais interdit d'ajouter quoi que ce soit de neuf ou de supplémentaire à la vie de cette planète.

Durant les âges compris entre l'établissement de la vie et l'émergence de créatures humaines ayant un statut moral, les Porteurs de Vie sont autorisés à manipuler le milieu vital et à orienter favorablement par ailleurs le cours de l'évolution biologique. Ils agissent de la sorte pendant de longues périodes.

Lorsque les Porteurs de Vie opérant sur un monde nouveau ont réussi une fois à produire un être doué de volonté, ayant pouvoir de décision morale et de choix spirituel, leur travail prend fin — ils en ont fini, ils ne peuvent manipuler davantage la vie évolutive. L'évolution des créatures vivantes doit désormais se poursuivre conformément à la dotation inhérente à leur nature et aux tendances déjà imprimées et fixées dans les formules et les modèles de la vie planétaire. Les Porteurs de Vie n'ont pas la permission d'expérimenter avec la volonté ou de s'immiscer dans la volonté ; il leur est interdit de dominer ou d'influencer arbitrairement des créatures morales.

Lors de l'arrivée d'un Prince Planétaire, ils prennent leurs dispositions de départ, mais deux porteurs seniors et douze conservateurs peuvent faire des vœux temporaires de renonciation et se porter volontaires pour rester sur la planète pendant un temps indéterminé, en tant que conseillers en matière de développement ultérieur et de conservation du plasma vital. Deux de ces Fils et leurs douze associés servent présentement sur Urantia.

#### 4. LES PORTEURS DE VIE MELCHIZÉDEKS

Dans chacun des systèmes de mondes habités de tout Nébadon, il existe une sphère unique où les Melchizédeks ont fonctionné comme porteurs de vie. Ces résidences s'appellent les mondes midsonites des systèmes, et, sur chacun d'eux, un Fils Melchizédek matériellement modifié s'est accouplé avec une Fille sélectionnée de l'ordre matériel de filiation. Les Mères Êves de ces mondes midsonites proviennent du siège de juridiction du système, ayant été choisies par ce porteur de vie Melchizédek. Elles sont choisies parmi les nombreuses volontaires qui ont répondu à l'appel adressé par le Souverain du Système aux Filles

36:3.6 (400.1) The Life Carriers of a planetary corps are given a certain period in which to establish life on a new world, approximately one-half million years of the time of that planet. At the termination of this period, indicated by certain developmental attainments of the planetary life, they cease implantation efforts, and they may not subsequently add anything new or supplemental to the life of that planet.

36:3.7 (400.2) During the ages intervening between life establishment and the emergence of human creatures of moral status, the Life Carriers are permitted to manipulate the life environment and otherwise favorably directionize the course of biologic evolution. And this they do for long periods of time.

36:3.8 (400.3) When the Life Carriers operating on a new world have once succeeded in producing a being with will, with the power of moral decision and spiritual choice, then and there their work terminates — they are through; they may manipulate the evolving life no further. From this point forward the evolution of living things must proceed in accordance with the endowment of the inherent nature and tendencies which have already been imparted to, and established in, the planetary life formulas and patterns. The Life Carriers are not permitted to experiment or to interfere with will; they are not allowed to dominate or arbitrarily influence moral creatures.

36:3.9 (400.4) Upon the arrival of a Planetary Prince they prepare to leave, though two of the senior carriers and twelve custodians may volunteer, by taking temporary renunciation vows, to remain indefinitely on the planet as advisers in the matter of the further development and conservation of the life plasm. Two such Sons and their twelve associates are now serving on Urantia.

#### 4. MELCHIZEDEK LIFE CARRIERS

36:4.1 (400.5) In every local system of inhabited worlds throughout Nebadon there is a single sphere whereon the Melchizedeks have functioned as life carriers. These abodes are known as the system *midsonite* worlds, and on each of them a materially modified Melchizedek Son has mated with a selected Daughter of the material order of sonship. The Mother Eves of such midsonite worlds are dispatched from the system headquarters of jurisdiction, having been chosen by the designated Melchizedek life carrier from among the numerous volunteers who respond to the call of the System Sovereign addressed to the Material Daughters of his sphere.

Matérielles de sa sphère.

Les descendants d'un porteur de vie Melchizédek et d'une Fille Matérielle sont connus sous le nom de midsonitaires. Le père Melchizédek de cette race de créatures célestes finit par quitter la planète où il a exercé sa fonction vitale exceptionnelle, et la Mère Ève de cet ordre spécial d'êtres de l'univers s'en va aussi quand apparaît la septième génération de sa descendance planétaire. La direction de ce monde passe alors à son fils aîné.

Les créatures midsonites vivent et fonctionnent sur leurs mondes magnifiques comme êtres reproducteurs jusqu'à ce qu'elles soient âgées de mille ans standards, sur quoi elles sont transférées ailleurs par transport séraphique. Après cela, les midsonitaires ne peuvent plus se reproduire, parce que la technique de dématérialisation par laquelle ils passent pour être transportables par des séraphins les prive définitivement de leurs facultés reproductrices.

Le présent statut de ces êtres ne peut guère être qualifié de mortel ou d'immortel, et l'on ne peut pas non plus les classer nettement comme humains ou comme divins. Ces créatures ne sont pas habitées par un Ajusteur, donc elles ne sont pas tout à fait immortelles. Mais elles ne paraissent pas non plus mortelles ; aucun midsonitaire n'est passé par la mort. Tous les midsonitaires nés dans Nébadon sont encore vivants aujourd'hui. Ils fonctionnent soit sur leurs mondes d'origine, soit sur des sphères intermédiaires, soit sur la sphère midsonite de Salvington dans le groupe de mondes des finalitaires.

Les mondes des finalitaires de Salvington. Les porteurs de vie Melchizédeks ainsi que les Mères Èves associées quittent les sphères midsonites systémiques pour les mondes des finalitaires du circuit de Salvington, où leurs descendants sont aussi destinés à se réunir.

Il y a lieu d'expliquer, à cette occasion, que le cinquième groupe de sept sphères primaires dans le circuit de Salvington est celui des mondes des finalitaires de Nébadon. Les enfants des porteurs de vie Melchizédeks et des Filles Matérielles sont domiciliés sur le septième monde des finalitaires, la sphère midsonite de Salvington.

Les satellites des sept mondes primaires des finalitaires sont le lieu de rencontre des personnalités de l'univers central et des superunivers qui se trouvent en mission dans Nébadon. Les mortels ascendants peuvent aller et venir librement sur tous les mondes culturels et les sphères éducatives des 490 mondes englobant l'Université Melchizédek, mais l'accès de certaines écoles spéciales et de nombreuses

36:4.2 (400.6) The progeny of a Melchizedek life carrier and a Material Daughter are known as *midsoniters*. The Melchizedek father of such a race of supernal creatures eventually leaves the planet of his unique life function, and the Mother Eve of this special order of universe beings also departs upon the appearance of the seventh generation of planetary offspring. The direction of such a world then devolves upon her eldest son.

36:4.3 (400.7) The midsonite creatures live and function as reproducing beings on their magnificent worlds until they are one thousand standard years of age; whereupon they are translated by seraphic transport. Midsoniters are nonreproducing beings thereafter because the technique of dematerialization which they pass through in preparation for enseraphiming forever deprives them of reproductive prerogatives.

36:4.4 (400.8) The present status of these beings can hardly be reckoned as either mortal or immortal, neither can they be definitely classified as human or divine. These creatures are not Adjuster indwelt, hence hardly immortal. But neither do they seem to be mortal; no midsoniter has experienced death. All midsoniters ever born in Nebadon are alive today, functioning on their native worlds, on some intervening sphere, or on the Salvington midsonite sphere in the finaliters' group of worlds.

36:4.5 (401.1) *The Salvington Worlds of the Finaliters.* The Melchizedek life carriers, as well as the associated Mother Eves, go from the system midsonite spheres to the finaliters' worlds of the Salvington circuit, where their offspring are also destined to forgather.

36:4.6 (401.2) It should be explained in this connection that the fifth group of seven primary worlds in the Salvington circuit are the Nebadon worlds of the finaliters. The children of the Melchizedek life carriers and the Material Daughters are domiciled on the seventh world of the finaliters, the Salvington midsonite sphere.

36:4.7 (401.3) The satellites of the seven primary worlds of the finaliters are the rendezvous of the personalities of the super- and central universes who may be executing assignments in Nebadon. While the ascending mortals go about freely on all of the cultural worlds and training spheres of the 490 worlds comprising the Melchizedek University, there are certain special schools and numerous restricted zones which they are not permitted to

zones réservées leur est défendu. Cette interdiction joue particulièrement pour les quarante-neuf sphères placées sous la juridiction des finalitaires.

Le but des créatures midsonites n'est pas présentement connu, mais il semblerait que ces personnalités se rassemblent sur le septième monde finalitaire pour se préparer à une éventualité future dans l'évolution de l'univers. Nos demandes de renseignements au sujet des races midsonites sont toujours soumises aux finalitaires, et ceux-ci refusent toute discussion sur la destinée de leurs pupilles. Indépendamment de notre incertitude au sujet de l'avenir des midsonitaires, nous savons que chaque univers local d'Orvonton héberge une accumulation croissante de ces créatures mystérieuses. Les porteurs de vie Melchizédeks croient que leurs enfants midsonites recevront, un jour, de Dieu l'Ultime, le don transcendantal et éternel de l'esprit d'absonité.

## 5. LES SEPT ESPRITS-MENTAUX ADJUVATS

C'est la présence des sept esprits-mentaux adjuvats sur les mondes primitifs qui conditionne le cours de l'évolution organique ; cela explique pourquoi l'évolution est préméditée et non accidentelle. Ces adjuvats représentent cette fonction du ministère du mental de l'Esprit Infini qui est étendue jusqu'aux ordres inférieurs de vie intelligente par l'intermédiaire de l'Esprit-Mère d'un univers local. Les adjuvats sont les enfants de l'Esprit-Mère de l'Univers et constituent son ministère personnel auprès du mental matériel des royaumes. Quel que soit le lieu ou le temps où se manifeste un tel mental, ces esprits sont diversement en fonction.

Les sept esprits-mentaux adjuvats ont reçu des noms qui équivalent aux désignations suivantes : intuition, compréhension, courage, connaissance, conseil, adoration et sagesse. Ces esprits-mentaux font sentir leur influence sur tous les mondes habités sous forme d'une impulsion différentielle, chacun recherchant la capacité de réception lui permettant de se manifester tout à fait indépendamment du degré de réceptivité et des occasions de fonctionner rencontrées par ses compagnons.

Les emplacements centraux des esprits adjuvats sur le monde-siège des Porteurs de Vie indiquent aux superviseurs des Porteurs de Vie l'étendue et la qualité de la fonction mentale des adjuvats sur n'importe quel monde et dans n'importe quel organisme vivant donné ayant statut intellectuel. Ces foyers du mental vivant sont de parfaits indicateurs de fonctions mentales vivantes pour les cinq premiers adjuvats. Mais, en

enter. This is especially true of the forty-nine spheres under the jurisdiction of the finaliters.

<sup>36:4.8 (401.4)</sup> The purpose of the midsonite creatures is not at present known, but it would appear that these personalities are forgathering on the seventh finaliter world in preparation for some future eventuality in universe evolution. Our inquiries concerning the midsonite races are always referred to the finaliters, and always do the finaliters decline to discuss the destiny of their wards. Regardless of our uncertainty as to the future of the midsoniters, we do know that every local universe in Orvonton harbors such an accumulating corps of these mysterious beings. It is the belief of the Melchizedek life carriers that their midsonite children will some day be endowed with the transcendental and eternal spirit of absonity by God the Ultimate.

## 5. THE SEVEN ADJUTANT MIND-SPIRITS

<sup>36:5.1 (401.5)</sup> It is the presence of the seven adjutant mind-spirits on the primitive worlds that conditions the course of organic evolution; that explains why evolution is purposeful and not accidental. These adjutants represent that function of the mind ministry of the Infinite Spirit which is extended to the lower orders of intelligent life through the operations of a local universe Mother Spirit. The adjutants are the children of the Universe Mother Spirit and constitute her personal ministry to the material minds of the realms. Wherever and whenever such mind is manifest, these spirits are variously functioning.

<sup>36:5.2 (401.6)</sup> The seven adjutant mind-spirits are called by names which are the equivalents of the following designations: intuition, understanding, courage, knowledge, counsel, worship, and wisdom. These mind-spirits send forth their influence into all the inhabited worlds as a differential urge, each seeking receptivity capacity for manifestation quite apart from the degree to which its fellows may find reception and opportunity for function.

<sup>36:5.3 (401.7)</sup> The central lodgments of the adjutant spirits on the Life Carrier headquarters world indicate to the Life Carrier supervisors the extent and quality of the mind function of the adjutants on any world and in any given living organism of intellect status. These life-mind emplacements are perfect indicators of living mind function for the first five adjutants. But with regard to the sixth and seventh adjutant spirits — worship and wisdom —



ce qui concerne les sixième et septième esprits-adjuvats — adoration et sagesse — ces points d'appui centraux ne traduisent qu'une fonction qualitative. L'activité quantitative de l'adjuvat d'adoration et de l'adjuvat de sagesse s'enregistre en la présence immédiate de la Divine Ministre sur Salvington, car il s'agit d'une expérience personnelle de l'Esprit-Mère de l'Univers.

Les sept esprits-mentaux adjuvats accompagnent toujours les Porteurs de Vie sur une nouvelle planète, mais il ne faudrait pas les considérer comme des entités. Ils ressemblent davantage à des circuits. Les esprits des sept adjuvats de l'univers ne fonctionnent pas comme personnalités distinctes de la présence universelle de la Divine Ministre ; ils sont en fait un de ses niveaux de conscience et restent toujours subordonnés à l'action et à la présence de leur mère créative.

Nous manquons de terminologie pour désigner d'une manière adéquate ces sept esprits-mentaux adjuvats. Ils sont ministres de niveaux inférieurs du mental expérientiel, et nous pouvons les décrire comme suit dans l'ordre d'aboutissement évolutionnaire :

1. L'esprit d'intuition — la perception rapide, les instincts réflexes physiques primitifs inhérents à toutes les créations mentales, leur faculté d'orientation et les diverses formes de leur instinct de conservation. C'est le seul adjuvat qui fonctionne si largement dans les ordres inférieurs de vie animale, et le seul qui établisse un contact fonctionnel étendu avec les niveaux non enseignables du mental machinal.

2. L'esprit de compréhension — l'impulsion de coordination, l'association d'idées spontanée et apparemment automatique. C'est le don de coordonner les connaissances acquises, le phénomène du raisonnement vif, du jugement rapide et de la décision prompte.

3. L'esprit de courage — le don de fidélité. Chez les êtres personnels, il est la base de la formation du caractère, la racine intellectuelle de la vigueur morale et de la bravoure spirituelle. Quand cet esprit est illuminé par les faits et inspiré par la vérité, il devient le secret de l'impulsion de l'ascension évolutionnaire par les voies de la gouverne autonome intelligente et consciente.

4. L'esprit de connaissance — la curiosité, mère de l'aventure et de la découverte, l'esprit scientifique, le guide et le fidèle associé des esprits de courage et de conseil, l'impulsion à orienter les dons de courage dans des sentiers de croissance utiles et progressifs.

5. L'esprit de conseil — l'impulsion sociale, le don de coopération avec l'espèce, l'aptitude des

these central lodgments record only a qualitative function. The quantitative activity of the adjutant of worship and the adjutant of wisdom is registered in the immediate presence of the Divine Minister on Salvington, being a personal experience of the Universe Mother Spirit.

36:5.4 (402.1) The seven adjutant mind-spirits always accompany the Life Carriers to a new planet, but they should not be regarded as entities; they are more like circuits. The spirits of the seven universe adjutants do not function as personalities apart from the universe presence of the Divine Minister; they are in fact a level of consciousness of the Divine Minister and are always subordinate to the action and presence of their creative mother.

36:5.5 (402.2) We are handicapped for words adequately to designate these seven adjutant mind-spirits. They are ministers of the lower levels of experiential mind, and they may be described, in the order of evolutionary attainment, as follows:

36:5.6 (402.3) 1. *The spirit of intuition* — quick perception, the primitive physical and inherent reflex instincts, the directional and other self-preservative endowments of all mind creations; the only one of the adjutants to function so largely in the lower orders of animal life and the only one to make extensive functional contact with the nonteachable levels of mechanical mind.

36:5.7 (402.4) 2. *The spirit of understanding* — the impulse of co-ordination, the spontaneous and apparently automatic association of ideas. This is the gift of the co-ordination of acquired knowledge, the phenomenon of quick reasoning, rapid judgment, and prompt decision.

36:5.8 (402.5) 3. *The spirit of courage* — the fidelity endowment — in personal beings, the basis of character acquirement and the intellectual root of moral stamina and spiritual bravery. When enlightened by facts and inspired by truth, this becomes the secret of the urge of evolutionary ascension by the channels of intelligent and conscientious self-direction.

36:5.9 (402.6) 4. *The spirit of knowledge* — the curiosity-mother of adventure and discovery, the scientific spirit; the guide and faithful associate of the spirits of courage and counsel; the urge to direct the endowments of courage into useful and progressive paths of growth.

36:5.10 (402.7) 5. *The spirit of counsel* — the social urge, the endowment of species co-operation; the



créatures volitives à s'harmoniser avec leurs compagnons, l'origine de l'instinct grégaire chez les créatures plus humbles.

6. L'esprit d'adoration — l'impulsion religieuse, la première impulsion différentielle séparant les créatures mentales en deux règnes fondamentaux d'existence mortelle. L'esprit d'adoration distingue à tout jamais l'être animal, auquel il est associé, des créatures sans âmes douées de mental. L'adoration est l'insigne de la candidature à l'ascension spirituelle.

7. L'esprit de sagesse — la tendance naturelle chez toutes les créatures morales à progresser au sein d'une évolution ordonnée. Cet adjuvat est le plus élevé des sept ; c'est l'esprit qui coordonne et articule le travail de tous les autres. Cet esprit est le secret de l'impulsion innée des créatures mentales à entamer et à soutenir le programme effectif et pratique de l'échelle ascendante de l'existence ; ce don des choses vivantes qui explique l'incompréhensible aptitude des créatures vivantes à survivre, et à utiliser dans leur survie la coordination de toute leur expérience passée et de toutes les occasions présentes pour acquérir la totalité de ce que les six autres ministres mentaux peuvent mobiliser dans le mental de l'organisme intéressé. La sagesse est l'apogée des performances intellectuelles. La sagesse est le but d'une existence purement mentale et morale.

Les esprits-mentaux adjuvats croissent en expérience, mais ne deviennent jamais personnels. Ils évoluent dans leur fonction ; et la fonction des cinq premiers adjuvats dans le règne animal est, dans une certaine mesure, essentielle pour permettre à l'ensemble des sept de fonctionner comme intellect humain. Cette relation avec les animaux rend les adjuvats plus pratiquement efficaces en tant que mental humain ; les animaux sont donc, dans une certaine mesure, indispensables à l'évolution intellectuelle de l'homme aussi bien qu'à son évolution physique.

Ces adjuvats mentaux de l'Esprit-Mère d'un univers local sont reliés à la vie des créatures, ayant statut d'intelligence, d'une manière fort analogue à la liaison des centres de pouvoir et des contrôleurs physiques avec les forces non vivantes de l'univers. Ils rendent des services inestimables dans les circuits mentaux des mondes habités ; ils collaborent efficacement avec les Maîtres Contrôleurs Physiques, qui servent aussi de contrôleurs et directeurs des niveaux mentaux préadjuvats, les niveaux non enseignables ou machinaux du mental.

Avant l'apparition de la capacité d'apprendre par expérience, le mental vivant relève du domaine des Maîtres Contrôleurs Physiques.

ability of will creatures to harmonize with their fellows; the origin of the gregarious instinct among the more lowly creatures.

36:5.11 (402.8) 6. *The spirit of worship* — the religious impulse, the first differential urge separating mind creatures into the two basic classes of mortal existence. The spirit of worship forever distinguishes the animal of its association from the soulless creatures of mind endowment. Worship is the badge of spiritual-ascension candidacy.

36:5.12 (402.9) 7. *The spirit of wisdom* — the inherent tendency of all moral creatures towards orderly and progressive evolutionary advancement. This is the highest of the adjutants, the spirit co-ordinator and articulator of the work of all the others. This spirit is the secret of that inborn urge of mind creatures which initiates and maintains the practical and effective program of the ascending scale of existence; that gift of living things which accounts for their inexplicable ability to survive and, in survival, to utilize the co-ordination of all their past experience and present opportunities for the acquisition of all of everything that all of the other six mental ministers can mobilize in the mind of the organism concerned. Wisdom is the acme of intellectual performance. Wisdom is the goal of a purely mental and moral existence.

36:5.13 (403.1) The adjutant mind-spirits experientially grow, but they never become personal. They evolve in function, and the function of the first five in the animal orders is to a certain extent essential to the function of all seven as human intellect. This animal relationship makes the adjutants more practically effective as human mind; hence animals are to a certain extent indispensable to man's intellectual as well as to his physical evolution.

36:5.14 (403.2) These mind-adjutants of a local universe Mother Spirit are related to creature life of intelligence status much as the power centers and physical controllers are related to the nonliving forces of the universe. They perform invaluable service in the mind circuits on the inhabited worlds and are effective collaborators with the Master Physical Controllers, who also serve as controllers and directors of the preadjutant mind levels, the levels of nonteachable or mechanical mind.

36:5.15 (403.3) Living mind, prior to the appearance of capacity to learn from experience, is the ministry domain of the Master Physical Controllers. Creature mind, before acquiring the ability to

Avant d'acquérir l'aptitude à reconnaître la divinité et à adorer la Dêité, le mental des créatures est le domaine exclusif des esprits adjuvats. Lorsque la sensibilité spirituelle de l'intellect des créatures apparaît, le mental créé devient aussitôt supermental et se trouve immédiatement encircuîté dans les cycles spirituels de l'Esprit-Mère de l'univers local.

En aucune manière les esprits-mentaux adjuvats ne sont directement reliés à la fonction variée et hautement spirituelle de l'esprit de la présence personnelle de la Divine Ministre, le Saint-Esprit des mondes habités ; mais ils sont fonctionnellement antérieurs et préparatoires à l'apparition de ce même esprit chez l'homme évolutionnaire. Les adjuvats procurent à l'Esprit-Mère de l'Univers un contact varié avec les créatures matérielles vivantes d'un univers local et un contrôle sur elles, mais ils ne produisent pas de répercussion chez l'Être Suprême quand ils agissent sur les niveaux prépersonnels.

Le mental non spirituel est soit une manifestation d'énergie de l'esprit, soit un phénomène d'énergie physique. Même le mental humain, le mental personnel, ne possède pas de qualités de survie en dehors de son identification avec l'esprit. Le mental est un don de divinité, mais il n'est pas immortel quand il fonctionne sans clairvoyance spirituelle et qu'il est dépourvu de l'aptitude à adorer et à désirer la survie.

recognize divinity and worship Deity, is the exclusive domain of the adjutant spirits. With the appearance of the spiritual response of the creature intellect, such created minds at once become superminded, being instantly encircuited in the spirit cycles of the local universe Mother Spirit.

36:5.16 (403.4) The adjutant mind-spirits are in no manner directly related to the diverse and highly spiritual function of the spirit of the personal presence of the Divine Minister, the Holy Spirit of the inhabited worlds; but they are functionally antecedent to, and preparatory for, the appearance of this very spirit in evolutionary man. The adjutants afford the Universe Mother Spirit a varied contact with, and control over, the material living creatures of a local universe, but they do not repercuss in the Supreme Being when acting on prepersonality levels.

36:5.17 (403.5) Nonspiritual mind is either a spirit-energy manifestation or a physical-energy phenomenon. Even human mind, personal mind, has no survival qualities apart from spirit identification. Mind is a divinity bestowal, but it is not immortal when it functions without spirit insight, and when it is devoid of the ability to worship and crave survival.

## 6. LES FORCES VIVANTES

La vie est à la fois mécaniste et vitaliste — matérielle et spirituelle. Les physiciens et les chimistes d'Urantia progresseront toujours dans leur compréhension des formes protoplasmiques de la vie animale et végétale, mais jamais ils ne seront capables de produire des organismes vivants. La vie est quelque chose qui diffère de toutes les manifestations d'énergie. Même la vie matérielle des créatures physiques n'est pas inhérente à la matière.

Les choses matérielles peuvent jouir d'une existence indépendante, mais la vie ne jaillit que de la vie. Le mental ne peut dériver que d'un mental préexistant. L'esprit ne prend son origine que chez des ancêtres d'esprit. La créature peut produire les formes de la vie, mais seule une personnalité créatrice ou une force créative peut fournir l'étincelle vivante animatrice.

Les Porteurs de Vie peuvent organiser les formes matérielles ou modèles physiques des êtres vivants, mais c'est l'Esprit qui fournit l'étincelle initiale de vie et confère la dotation du mental. Même les formes vivantes de la vie expérimentale que les Porteurs de Vie organisent sur leurs mondes de Salvington sont toujours

## 6. LIVING FORCES

36:6.1 (403.6) Life is both mechanistic and vitalistic — material and spiritual. Ever will Urantia physicists and chemists progress in their understanding of the protoplasmic forms of vegetable and animal life, but never will they be able to produce living organisms. Life is something different from all energy manifestations; even the material life of physical creatures is not inherent in matter.

36:6.2 (403.7) Things material may enjoy an independent existence, but life springs only from life. Mind can be derived only from pre-existent mind. Spirit takes origin only from spirit ancestors. The creature may produce the forms of life, but only a creator personality or a creative force can supply the activating living spark.

36:6.3 (404.1) Life Carriers can organize the material forms, or physical patterns, of living beings, but the Spirit provides the initial spark of life and bestows the endowment of mind. Even the living forms of experimental life which the Life Carriers organize on their Salvington worlds are always devoid of reproductive powers. When the life formulas and

dépourvues de pouvoirs reproducteurs. Quand les formules de vie et les modèles vitaux sont correctement assemblés et convenablement organisés, la présence d'un Porteur de Vie est suffisante pour inaugurer la vie, mais il manque à ces organismes vivants deux attributs essentiels — le don du mental et les pouvoirs reproducteurs. Le mental animal et le mental humain sont des dons de l'Esprit-Mère de l'univers local fonctionnant par l'intermédiaire des sept esprits-mentaux adjutats, tandis que l'aptitude des créatures à se reproduire est l'apport spécifique et personnel de l'Esprit de l'Univers au plasma vital ancestral inauguré par les Porteurs de Vie.

Quand les Porteurs de Vie ont élaboré les modèles de vie après avoir organisé les systèmes d'énergie, un phénomène supplémentaire doit encore se produire ; il faut que « le souffle de vie » soit communiqué à ces formes inanimées. Les Fils de Dieu peuvent construire les formes de vie, mais c'est l'Esprit de Dieu qui fournit réellement l'étincelle vitale. Et, quand la vie ainsi communiquée est épuisée, le corps matériel qui subsiste redevient de la matière morte. Quand la vie octroyée est épuisée, le corps retourne au sein de l'univers matériel auquel il a été emprunté par les Porteurs de Vie pour servir de véhicule provisoire à la dotation de vie qu'ils avaient transmise à cette association visible d'énergie-matière.

La vie attribuée aux plantes et aux animaux par les Porteurs de Vie ne retourne pas aux Porteurs de Vie après la mort de la plante ou de l'animal. La vie qui abandonne la créature vivante ne possède ni identité ni personnalité ; elle ne survit pas individuellement à la mort. Durant son existence et le temps de son séjour dans le corps matériel, elle a subi un changement, une évolution énergétique, et survit seulement comme fraction des forces cosmiques de l'univers ; elle ne survit pas en tant que vie individuelle. La survie des créatures mortelles est entièrement basée sur l'évolution d'une âme immortelle à l'intérieur du mental mortel.

Nous parlons de la vie comme d'une « énergie » et d'une « force », mais en réalité elle n'est ni l'une ni l'autre. L'énergie-force est diversement sensible à la gravité, la vie ne l'est pas. L'archétype n'est pas non plus sensible à la gravité, étant une configuration d'énergies qui ont déjà rempli toutes les obligations réactionnelles envers la gravité. La vie par elle-même constitue l'animation d'un système d'énergies — matérielle, mentale ou spirituelle — conforme à un archétype ou sélectionné d'une autre manière.

Certaines choses se rapportant à l'élaboration de la vie sur les planètes évolutionnaires ne sont pas tout à fait claires pour nous. Nous comprenons pleinement l'organisation

the vital patterns are correctly assembled and properly organized, the presence of a Life Carrier is sufficient to initiate life, but all such living organisms are lacking in two essential attributes — mind endowment and reproductive powers. Animal mind and human mind are gifts of the local universe Mother Spirit, functioning through the seven adjutant mind-spirits, while creature ability to reproduce is the specific and personal impartation of the Universe Spirit to the ancestral life plasm inaugurated by the Life Carriers.

36:6.4 (404.2) When the Life Carriers have designed the patterns of life, after they have organized the energy systems, there must occur an additional phenomenon; the “breath of life” must be imparted to these lifeless forms. The Sons of God can construct the forms of life, but it is the Spirit of God who really contributes the vital spark. And when the life thus imparted is spent, then again the remaining material body becomes dead matter. When the bestowed life is exhausted, the body returns to the bosom of the material universe from which it was borrowed by the Life Carriers to serve as a transient vehicle for that life endowment which they conveyed to such a visible association of energy-matter.

36:6.5 (404.3) The life bestowed upon plants and animals by the Life Carriers does not return to the Life Carriers upon the death of plant or animal. The departing life of such a living thing possesses neither identity nor personality; it does not individually survive death. During its existence and the time of its sojourn in the body of matter, it has undergone a change; it has undergone energy evolution and survives only as a part of the cosmic forces of the universe; it does not survive as individual life. The survival of mortal creatures is wholly predicated on the evolvment of an immortal soul within the mortal mind.

36:6.6 (404.4) We speak of life as “energy” and as “force,” but it is really neither. Force-energy is variously gravity responsive; life is not. Pattern is also nonresponsive to gravity, being a configuration of energies that have already fulfilled all gravity-responsive obligations. Life, as such, constitutes the animation of some pattern-configured or otherwise segregated system of energy — material, mindal, or spiritual.

36:6.7 (404.5) There are some things connected with the elaboration of life on the evolutionary planets which are not altogether clear to us. We fully comprehend the physical organization of the

physique des formules électrochimiques des Porteurs de Vie, mais nous ne saisissons pas complètement la nature et la source de l'étincelle animatrice de vie. Nous savons que la vie découle du Père, passe par le Fils et se répand par l'Esprit. Il est plus que probable que les Maîtres Esprits sont le canal septuple du fleuve de vie répandu sur toute la création. Mais nous ne comprenons pas la technique par laquelle le Maître Esprit superviseur participe à l'épisode initial du don de la vie à une nouvelle planète. Nous sommes persuadés que les Anciens des Jours jouent aussi un rôle dans l'implantation de la vie sur un monde nouveau, mais nous en ignorons complètement la nature. Nous savons que l'Esprit-Mère de l'Univers vitalise effectivement les modèles inanimés et communique au plasma ainsi activé les prérogatives de reproduction des organismes. Nous remarquons que ce trio représente les niveaux de Dieu le Septuple et que ses membres sont parfois appelés les Créateurs Suprêmes du temps et de l'espace, mais autrement nous n'en savons guère plus que les mortels d'Urantia — simplement que le concept est inhérent au Père, l'expression, au Fils et la réalisation vivante, à l'Esprit.

[Rédigé par un Fils Vorondadek stationné sur Urantia comme observateur, et agissant en cette qualité sur requête du Chef Melchizédek du Corps Révélateur Supervisant.]

electrochemical formulas of the Life Carriers, but we do not wholly understand the nature and source of the *life-activation spark*. We know that life flows from the Father through the Son and *by* the Spirit. It is more than possible that the Master Spirits are the sevenfold channel of the river of life which is poured out upon all creation. But we do not comprehend the technique whereby the supervising Master Spirit participates in the initial episode of life bestowal on a new planet. The Ancients of Days, we are confident, also have some part in this inauguration of life on a new world, but we are wholly ignorant of the nature thereof. We do know that the Universe Mother Spirit actually vitalizes the lifeless patterns and imparts to such activated plasm the prerogatives of organismal reproduction. We observe that these three are the levels of God the Sevenfold, sometimes designated as the Supreme Creators of time and space; but otherwise we know little more than Urantia mortals — simply that concept is inherent in the Father, expression in the Son, and life realization in the Spirit.

36:6.8 (405.1) [Indited by a Vorondadek Son stationed on Urantia as an observer and acting in this capacity by request of the Melchizedek Chief of the Supervising Revelatory Corps.]

## Fascicule 37. Personnalités de l'univers local

⇐ 036

Livre d'Urantia

038 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 37 PERSONNALITÉS DE L'UNIVERS LOCAL

##### Sections

###### Introduction

1. Les Aides de l'Univers
2. Les Brillantes Étoiles du Soir
3. Les archanges
4. Les Très Hauts Assistants
5. Les Hauts Commissaires
6. Les Surveillants Célestes
7. Les Éducateurs des Mondes des Maisons
8. Ordres d'esprits supérieurs affectés
9. Citoyens permanents de l'univers local
10. Autres groupes de l'univers local

##### Introduction

À LA tête de toute personnalité de Nébadon se tient le Fils Créateur et Maître Fils, Micaël, le père et souverain de l'univers. Coordonnée en divinité et complémentaire en attributs créatifs se trouve l'Esprit-Mère de l'univers local, la Divine Ministre de Salvington. Et ces créateurs sont, dans un sens très littéral, le Père-Fils et l'Esprit-Mère de toutes les créatures natives de Nébadon.

Au cours des fascicules précédents, nous avons décrit les ordres de filiations créés. Des exposés ultérieurs dépeindront les esprits tutélaires et les ordres ascendants de filiation. Dans le présent fascicule, nous analyserons principalement un groupe intermédiaire, les Aides de l'Univers, mais nous étudierons brièvement aussi certains esprits supérieurs stationnés dans Nébadon et certains ordres de citoyens permanents de cet univers local.

#### PAPER 37 PERSONALITIES OF THE LOCAL UNIVERSE

##### SECTIONS

###### Introduction

1. The Universe Aids
2. The Brilliant Evening Stars
3. The Archangels
4. Most High Assistants
5. High Commissioners
6. Celestial Overseers
7. Mansion World Teachers
8. Higher Spirit Orders of Assignment
9. Permanent Citizens of the Local Universe
10. Other Local Universe Groups

##### INTRODUCTION

37:0.1 (406.1) AT THE head of all personality in Nebadon stands the Creator and Master Son, Michael, the universe father and sovereign. Co-ordinate in divinity and complementary in creative attributes is the local universe Mother Spirit, the Divine Minister of Salvington. And these creators are in a very literal sense the Father-Son and the Spirit-Mother of all the native creatures of Nebadon.

37:0.2 (406.2) Preceding papers have dealt with the created orders of sonship; succeeding narratives will portray the ministering spirits and the ascending orders of sonship. This paper is chiefly concerned with an intervening group, the Universe Aids, but it will also give brief consideration to certain of the higher spirits stationed in Nebadon and to certain of the orders of permanent citizenship in the local universe.



## 1. LES AIDES DE L'UNIVERS

Beaucoup d'ordres exceptionnels généralement groupés dans cette catégorie ne sont pas révélés, mais les Aides de l'Univers tels qu'ils sont présentés dans ces fascicules comprennent les sept ordres suivants :

1. Les Radieuses Étoiles du Matin.
2. Les Brillantes Étoiles du Soir.
3. Les archanges.
4. Les Très Hauts Assistants.
5. Les Hauts Commissaires.
6. Les Surveillants Célestes.
7. Les Éducateurs des Mondes des Maisons.

Le premier ordre des Aides de l'Univers, les Radieuses Étoiles du Matin, n'a qu'un seul représentant dans chaque univers local ; il est le premier-né de toutes les créatures qui en sont natives. La Radieuse Étoile du Matin de notre univers est connue sous le nom de Gabriel de Salvington. Il est chef exécutif de tout Nébadon. Il opère comme représentant personnel du Fils Souverain et comme porte-parole de son consort créatif.

Dans les premiers temps de Nébadon, Gabriel travaillait tout seul avec Micaël et l'Esprit Créatif. À mesure que l'univers croissait et que les problèmes administratifs se multipliaient, il bénéficia d'un état-major personnel d'assistants non révélés, et finalement ce groupe s'accrut par la création du corps des Étoiles du Soir de Nébadon.

## 2. LES BRILLANTES ÉTOILES DU SOIR

Ces brillantes créatures furent conçues par les Melchizédeks et ensuite amenées à l'existence par le Fils Créateur et l'Esprit Créatif. Elles servent en beaucoup de qualités, mais principalement comme agents de liaison de Gabriel, le chef exécutif de l'univers local. Une ou plusieurs d'entre elles ont comme fonction de le représenter sur la sphère capitale de chaque constellation et de chaque système de Nébadon.

En tant que chef exécutif de Nébadon, Gabriel assiste à la plupart des conclaves de Salvington, soit comme président de droit, soit comme observateur, et il arrive souvent que mille de ces conclaves tiennent leurs sessions simultanément. Les Brillantes Étoiles du Soir représentent Gabriel en ces occasions ; il ne peut

## 1. THE UNIVERSE AIDS

37:1.1 (406.3) Many of the unique orders generally grouped in this category are unrevealed, but as presented in these papers, the Universe Aids include the following seven orders:

- 37:1.2 (406.4) 1. Bright and Morning Stars.
- 37:1.3 (406.5) 2. Brilliant Evening Stars.
- 37:1.4 (406.6) 3. Archangels.
- 37:1.5 (406.7) 4. Most High Assistants.
- 37:1.6 (406.8) 5. High Commissioners.
- 37:1.7 (406.9) 6. Celestial Overseers.
- 37:1.8 (406.10) 7. Mansion World Teachers.

37:1.9 (406.11) Of the first order of Universe Aids, the Bright and Morning Stars, there is just one in each local universe, and he is the first-born of all creatures native to a local universe. The Bright and Morning Star of our universe is known as Gabriel of Salvington. He is the chief executive of all Nebadon, functioning as the personal representative of the Sovereign Son and as spokesman for his creative consort.

37:1.10 (406.12) During the earlier times of Nebadon, Gabriel worked quite alone with Michael and the Creative Spirit. As the universe grew and administrative problems multiplied, he was provided with a personal staff of unrevealed assistants, and eventually this group was augmented by the creation of the Nebadon corps of Evening Stars.

## 2. THE BRILLIANT EVENING STARS

37:2.1 (407.1) These brilliant creatures were planned by the Melchizedeks and were then brought into being by the Creator Son and the Creative Spirit. They serve in many capacities but chiefly as liaison officers of Gabriel, the local universe chief executive. One or more of these beings function as his representatives at the capital of every constellation and system in Nebadon.

37:2.2 (407.2) As chief executive of Nebadon, Gabriel is ex officio chairman of, or observer at, most of the Salvington conclaves, and as many as one thousand of these are often in session simultaneously. The Brilliant Evening Stars represent Gabriel on these occasions; he cannot be in two places at the same time, and these

se trouver simultanément en deux endroits à la fois, et ces superanges compensent cette limitation. Ils accomplissent un service analogue pour le corps des Fils Instructeurs de La Trinité.

Bien que Gabriel soit personnellement occupé à ses devoirs administratifs, il maintient, par les Brillantes Étoiles du Soir, le contact avec toutes les autres phases de la vie et des affaires de l'univers. Elles l'accompagnent toujours dans ses tournées planétaires et se rendent souvent en mission spéciale auprès des planètes individuelles comme ses représentantes personnelles. Lors de telles missions, elles ont parfois été appelées « l'ange du Seigneur ». Elles vont fréquemment sur Uversa pour représenter la Radieuse Étoile du Matin devant les tribunaux et les assemblées des Anciens des Jours, mais voyagent rarement hors des confins d'Orvonton.

Les Brillantes Étoiles du Soir forment un ordre double exceptionnel, dont certains membres font partie par dignité créée et d'autres par aboutissement de service. Dans Nébadon, ce corps compte 13 641 superanges, dont 4 832 sont de dignité créée, et 8 809 des esprits ascendants qui ont atteint ce but de service exalté. Parmi ces Étoiles du Soir ascendantes, beaucoup ont commencé leur carrière universelle en tant que séraphins, d'autres se sont élevées en partant de niveaux non révélés de la vie des créatures. Tant qu'un univers n'est pas ancré dans la lumière et la vie, ce corps supérieur reste accessible, en tant que but d'aboutissement, aux candidats à l'ascension.

Les deux catégories de Brillantes Étoiles du Soir sont facilement visibles aux personnalités morontielles et à certains types d'êtres matériels supramortels. Les membres créés de cet ordre intéressant, aux talents variés, possèdent une force d'esprit qui peut se manifester indépendamment de leur présence personnelle.

Le chef de ces superanges est Gavalia, le premier-né de l'ordre de Nébadon. Depuis que Christ Micaël est revenu de sa triomphale effusion sur Urantia, Gavalia a été affecté au ministère des mortels ascendants et, pendant les derniers dix-neuf-cents ans d'Urantia, son associé Galantia a maintenu son quartier général sur Jérusem, où il passe à peu près la moitié de son temps. Galantia est le premier des superanges ascendants qui ait atteint cette haute situation.

Les Brillantes Étoiles du Soir ne se groupent ni ne s'organisent en compagnies autrement que dans leur association habituelle par paires pour de nombreuses affectations. On ne les charge pas beaucoup de missions concernant la carrière ascendante des mortels, mais, quand ils sont ainsi commissionnés, ces superanges n'opèrent jamais seuls. Ils travaillent toujours par paires —

superangels compensate for this limitation. They perform an analogous service for the corps of the Trinity Teacher Sons.

37:2.3 (407.3) Though personally occupied with administrative duties, Gabriel maintains contact with all other phases of universe life and affairs through the Brilliant Evening Stars. They always accompany him on his planetary tours and frequently go on special missions to the individual planets as his personal representatives. On such assignments they have sometimes been known as "the angel of the Lord." They frequently go to Uversa to represent the Bright and Morning Star before the courts and assemblies of the Ancients of Days, but they seldom journey beyond the confines of Orvonton.

37:2.4 (407.4) The Brilliant Evening Stars are a unique twofold order, embracing some of created dignity and others of attained service. The Nebadon corps of these superangels now numbers 13,641. There are 4,832 of created dignity, while 8,809 are ascendant spirits who have attained this goal of exalted service. Many of these ascendant Evening Stars started their universe careers as seraphim; others have ascended from unrevealed levels of creature life. As an attainment goal this high corps is never closed to ascension candidates so long as a universe is not settled in light and life.

37:2.5 (407.5) Both types of Brilliant Evening Stars are easily visible to morontia personalities and certain types of supermortal material beings. The created beings of this interesting and versatile order possess a spirit force which can be manifested independently of their personal presence.

37:2.6 (407.6) The head of these superangels is Gavalia, the first-born of this order in Nebadon. Since the return of Christ Michael from his triumphant bestowal on Urantia, Gavalia has been assigned to the ascendant mortal ministry, and for the last nineteen hundred Urantia years his associate, Galantia, has maintained headquarters on Jerusem, where he spends about half of his time. Galantia is the first of the ascendant superangels to attain this high estate.

37:2.7 (407.7) No grouping or company organization of the Brilliant Evening Stars exists other than their customary association in pairs on many assignments. They are not extensively assigned on missions pertaining to the ascendant career of mortals, but when thus commissioned, they never function alone. They always work in pairs — one a created being, the other an ascendant Evening Star.

un être de dignité créée et une Étoile du Soir ascendante.

L'une des hautes charges des Étoiles du Soir consiste à accompagner les Fils Avonals d'effusion dans leurs missions planétaires, à la manière dont Gabriel accompagna Micaël au cours de son effusion sur Urantia. Les deux superanges accompagnateurs sont les supérieurs hiérarchiques de la mission et y servent comme commandants conjoints des archanges et de toutes les autres personnalités affectées à l'entreprise. C'est le sénior de ces commandants superangéliques qui, au moment et à l'âge opportuns, dit au Fils Avonal d'effusion : « Occupe-toi des affaires de ton frère. »

Des paires similaires de ces superanges sont affectées au corps planétaire des Fils Instructeurs de La Trinité, qui fonctionne pour établir l'âge consécutif à l'effusion, ou âge de l'aurore spirituelle sur un monde habité. Dans ces affectations, les Étoiles du Soir servent de liaison entre les mortels du royaume et le corps invisible des Fils Instructeurs.

Les mondes des Étoiles du Soir. Le sixième groupe de mondes de Salvington et ses quarante-deux satellites tributaires sont affectés à l'administration des Brillantes Étoiles du Soir. Les sept mondes primaires sont présidés par les ordres créés de ces superanges, tandis que les satellites tributaires sont administrés par des Étoiles du Soir ascendantes.

Les satellites des trois premiers mondes sont occupés par les écoles des Fils Instructeurs et des Étoiles du Soir consacrées aux personnalités spirituelles de l'univers local. Les trois groupes suivants sont occupés par des écoles conjointes similaires consacrées à la formation des mortels ascendants. Les satellites du septième monde sont réservés aux délibérations trines des Fils Instructeurs, des Étoiles du Soir et des finalitaires. Depuis quelque temps, ces superanges ont été étroitement identifiés avec le travail du Corps de la Finalité dans l'univers local ; ils sont associés de longue date avec les Fils Instructeurs. Il existe une liaison d'une puissance et d'une importance prodigieuses entre les Étoiles du Soir et les Messagers de Gravité attachés aux groupes de travail des finalitaires. Quant au septième monde primaire lui-même, il est réservé aux affaires non révélées concernant les relations futures qui s'établiront entre les Fils Instructeurs, les finalitaires et les Étoiles du Soir, quand la manifestation superuniverselle de la personnalité de Dieu le Suprême aura complètement émergé.

### 3. LES ARCHANGES

37:2.8 (407.8) One of the high duties of the Evening Stars is to accompany the Avonal bestowal Sons on their planetary missions, even as Gabriel accompanied Michael on his Urantia bestowal. The two attending superangels are the ranking personalities of such missions, serving as cocommanders of the archangels and all others assigned to these undertakings. It is the senior of these superangel commanders who, at the significant time and age, bids the Avonal bestowal Son, "Be about your brother's business."

37:2.9 (408.1) Similar pairs of these superangels are assigned to the planetary corps of Trinity Teacher Sons that functions to establish the postbestowal or dawning spiritual age of an inhabited world. On such assignments the Evening Stars serve as liaisons between the mortals of the realm and the invisible corps of Teacher Sons.

37:2.10 (408.2) *The Worlds of the Evening Stars.* The sixth group of seven Salvington worlds and their forty-two tributary satellites are assigned to the administration of the Brilliant Evening Stars. The seven primary worlds are presided over by the created orders of these superangels, while the tributary satellites are administered by ascendant Evening Stars.

37:2.11 (408.3) The satellites of the first three worlds are devoted to the schools of the Teacher Sons and the Evening Stars dedicated to the spirit personalities of the local universe. The next three groups are occupied by similar joint schools devoted to the training of ascending mortals. The seventh-world satellites are reserved for the triune deliberations of the Teacher Sons, the Evening Stars, and the finaliters. During recent times these superangels have been closely identified with the local universe work of the Corps of the Finality, and they have long been associated with the Teacher Sons. There exists a liaison of tremendous power and import between the Evening Stars and the Gravity Messengers attached to the finaliter working groups. The seventh primary world itself is reserved for those unrevealed matters which pertain to the future relationship that will obtain between the Teacher Sons, the finaliters, and the Evening Stars consequent upon the completed emergence of the superuniverse manifestation of the personality of God the Supreme.

### 3. THE ARCHANGELS

Les archanges sont la progéniture du Fils Créateur et de l'Esprit-Mère de l'Univers. Ils sont le type le plus élevé d'êtres spirituels supérieurs produits en grande quantité dans un univers local, et, lors du dernier recensement, il y en avait près de huit-cent-mille dans Nébadon.

Les archanges sont un des rares groupes de personnalités de l'univers local qui ne relèvent pas normalement de la juridiction de Gabriel. Ils ne s'occupent en aucune manière de l'administration courante de l'univers ; ils se consacrent au travail de la survie des créatures et au progrès de la carrière ascendante des mortels du temps et de l'espace. Bien qu'en général les archanges ne soient pas soumis aux ordres de la Radieuse l'Étoile du Matin, il leur arrive d'agir par son autorité. Ils collaborent aussi avec d'autres Aides de l'Univers tels que les Étoiles du Soir ; des exemples en sont fournis par certaines opérations décrites dans le récit de la transplantation de la vie sur votre monde.

Le corps des archanges de Nébadon est dirigé par le premier-né de cet ordre, et, à une époque plus récente, un quartier général divisionnaire des archanges fut établi sur Urantia. C'est ce fait inhabituel qui attire bientôt l'attention des visiteurs estudiantins venant d'au-delà de Nébadon. Parmi leurs premières observations sur les opérations intérieures de l'univers se place la découverte que beaucoup d'activités ascendantes des Brillantes Étoiles du Soir sont dirigées à partir de la capitale d'un système local, celui de Satania. En poussant leur examen, ils découvrent que certaines activités archangéliques émanent d'une petite planète habitée, d'apparence insignifiante, nommée Urantia. Il s'ensuit la révélation que Micaël s'est effusé sur Urantia, et aussitôt ces visiteurs s'intéressent plus vivement à vous et à votre humble sphère.

Saisissez-vous la signification du fait que votre humble planète plongée dans la confusion est devenue un quartier général divisionnaire pour l'administration de l'univers et la direction de certaines activités archangéliques se rapportant au plan d'ascension au Paradis ? Cela présage indubitablement que d'autres activités ascensionnelles vont se concentrer sur le monde d'effusion de Micaël, et cela donne une importance prodigieuse et solennelle à la promesse personnelle du Maître : « Je reviendrai. »

Les archanges sont en général affectés au service et au ministère de l'ordre Avonal de filiation, mais seulement après avoir passé par un entraînement préliminaire étendu dans toutes les phases de travail des divers esprits tutélaires. Un corps de cent archanges accompagne chaque Fils Paradisiaque qui s'effuse sur un monde habité ; ce corps lui est temporairement affecté

37:3.1 (408.4) Archangels are the offspring of the Creator Son and the Universe Mother Spirit. They are the highest type of high spirit being produced in large numbers in a local universe, and at the time of the last registry there were almost eight hundred thousand in Nebadon.

37:3.2 (408.5) Archangels are one of the few groups of local universe personalities who are not normally under the jurisdiction of Gabriel. They are not in any manner concerned with the routine administration of the universe, being dedicated to the work of creature survival and to the furtherance of the ascending career of the mortals of time and space. While not ordinarily subject to the direction of the Bright and Morning Star, the archangels do sometimes function by his authority. They also collaborate with others of the Universe Aids, such as the Evening Stars, as is illustrated by certain transactions depicted in the narrative of life transplantation on your world.

37:3.3 (408.6) The archangel corps of Nebadon is directed by the first-born of this order, and in more recent times a divisional headquarters of the archangels has been maintained on Urantia. It is this unusual fact that soon arrests the attention of extra-Nebadon student visitors. Among their early observations of intrauniverse transactions is the discovery that many ascendant activities of the Brilliant Evening Stars are directed from the capital of a local system, Satania. On further examination they discover that certain archangel activities are directed from a small and apparently insignificant inhabited world called Urantia. And then ensues the revelation of Michael's bestowal on Urantia and their immediately quickened interest in you and your lowly sphere.

37:3.4 (409.1) Do you grasp the significance of the fact that your lowly and confused planet has become a divisional headquarters for the universe administration and direction of certain archangel activities having to do with the Paradise ascension scheme? This undoubtedly presages the future concentration of other ascendant activities on the bestowal world of Michael and lends a tremendous and solemn import to the Master's personal promise, "I will come again."

37:3.5 (409.2) In general, the archangels are assigned to the service and ministry of the Avonal order of sonship, but not until they have passed through extensive preliminary training in all phases of the work of the various ministering spirits. A corps of one hundred accompanies every Paradise bestowal Son to an inhabited world, being temporarily assigned to him for the duration of



pour la durée de cette effusion. Si le Fils Magistral était amené à gouverner provisoirement la planète, les archanges agiraient comme chefs directeurs de toute la vie céleste sur cette sphère.

Deux archanges seniors sont toujours affectés comme aides personnels d'un Avonal du Paradis pour toutes les missions planétaires, qu'elles impliquent des actions judiciaires, des missions magistrales ou des incarnations d'effusion. Quand ce Fils du Paradis a fini de juger un royaume et que les morts sont appelés à l'enregistrement (ce que l'on appelle la résurrection), il est littéralement vrai que les gardiens séraphiques des personnalités endormies répondent à « la voix de l'archange ». La liste d'appel d'une fin de dispensation est promulguée par un archange assistant. C'est l'archange de la résurrection parfois dénommé « l'archange de Micaël ».

Les mondes des archanges. Le septième groupe des mondes entourant Salvington, ainsi que leurs satellites associés, est affecté aux archanges. La sphère numéro un et la totalité de ses six satellites tributaires sont occupés par les gardiens d'enregistrement de la personnalité. Cet immense groupe d'archivistes s'affaire à mettre à jour le curriculum de chaque mortel du temps, depuis le moment de sa naissance et pendant sa carrière dans l'univers local, jusqu'à ce que l'intéressé quitte Salvington pour le régime superuniversel ou qu'il soit « rayé de l'existence enregistrée » par ordre des Anciens des Jours.

C'est sur ces mondes que les enregistrements de personnalité et les garanties d'identification sont mis en ordre, classés et préservés pendant la période intermédiaire entre le décès humain et l'heure de la repersonnalisation, la résurrection d'entre les morts.

#### 4. LES TRÈS HAUTS ASSISTANTS

Les Très Hauts Assistants sont un groupe de volontaires dont l'origine est extérieure à l'univers local. Ils sont temporairement missionnés pour observer où représenter l'univers central et les superunivers auprès des créations locales. Leur nombre varie constamment, mais s'élève toujours à un chiffre considérable de millions.

De temps en temps, nous bénéficions ainsi du ministère et de l'assistance d'êtres originaires du Paradis tels que Perfecteurs de Sagesse, Conseillers Divins, Censeurs Universels, Esprits Inspirés de La Trinité, Fils Trinitisés, Messagers Solitaires, supernaphins, seconaphins, tertiaphins et autres bienveillants ministres. Ils séjournent auprès de nous en vue d'aider nos personnalités natives dans leur effort pour amener tout Nébadon

such a bestowal. If the Magisterial Son should become temporary ruler of the planet, these archangels would act as the directing heads of all celestial life on that sphere.

37:3.6 (409.3) Two senior archangels are always assigned as the personal aids of a Paradise Avonal on all planetary missions, whether involving judicial actions, magisterial missions, or bestowal incarnations. When this Paradise Son has finished the judgment of a realm and the dead are called to record (the so-called resurrection), it is literally true that the seraphic guardians of the slumbering personalities respond to "the voice of the archangel." The roll call of a dispensation termination is promulgated by an attendant archangel. This is the archangel of the resurrection, sometimes referred to as the "archangel of Michael."

37:3.7 (409.4) *The Worlds of the Archangels.* The seventh group of the encircling Salvington worlds, with their associated satellites, is assigned to the archangels. Sphere number one and all of its six tributary satellites are occupied by the personality record keepers. This enormous corps of recorders busy themselves with keeping straight the record of each mortal of time from the moment of birth up through the universe career until such an individual either leaves Salvington for the superuniverse regime or is "blotted out of recorded existence" by the mandate of the Ancients of Days.

37:3.8 (409.5) It is on these worlds that personality records and identification sureties are classified, filed, and preserved during that time which intervenes between mortal death and the hour of repersonalization, the resurrection from death.

#### 4. MOST HIGH ASSISTANTS

37:4.1 (409.6) The Most High Assistants are a group of volunteering beings, of origin outside the local universe, who are temporarily assigned as central and superuniverse representatives to, or observers of, the local creations. Their number varies constantly but is always far up in the millions.

37:4.2 (409.7) From time to time we thus benefit from the ministry and assistance of such Paradise-origin beings as Perfectors of Wisdom, Divine Counselors, Universal Censors, Inspired Trinity Spirits, Trinitized Sons, Solitary Messengers, supernaphim, seconaphim, tertiaphim, and other gracious ministers, who sojourn with us for the purpose of helping our native personalities in the effort to bring all Nebadon into fuller harmony with



en harmonie plus complète avec les idées d'Orvonton et les idéaux du Paradis.

N'importe lequel de ces êtres peut servir volontairement dans Nébadon et donc être techniquement hors de notre juridiction ; mais, quand ces personnalités des superunivers et de l'univers central y opèrent en mission, elles ne sont pas entièrement affranchies des règles de l'univers local où elles séjournent, bien qu'elles continuent à fonctionner en tant que représentant des univers supérieurs et à travailler conformément à leurs ordres de mission dans notre royaume. Les Très Hauts Assistants ont leur quartier général sur Salvington dans le secteur de l'Union des Jours, et ils opèrent dans Nébadon sous la supervision suprême de cet ambassadeur de La Trinité du Paradis. Lorsqu'ils servent en groupes hors affectation, ces personnalités des royaumes supérieurs agissent habituellement d'une manière autonome, mais, lorsque leur service est effectué sur requête, ils se placent souvent volontairement sous la juridiction totale des directeurs qui supervisent les royaumes où ils sont amenés à opérer.

Les Très Hauts Assistants servent à l'échelon de l'univers local et des constellations, sans être directement attachés aux gouvernements des systèmes et des planètes. Ils peuvent toutefois opérer n'importe où dans l'univers local et être affectés à une phase quelconque de l'activité de Nébadon — administrative, exécutive, éducative ou autre.

La majeure partie de ce corps est enrôlée au service des personnalités paradisiaques de Nébadon — l'Union des Jours, le Fils Créateur, les Fidèles des Jours, les Fils Magistraux et les Fils Instructeurs de La Trinité. Dans la conduite des affaires d'une création locale, il est parfois sage de laisser ignorer provisoirement certains détails à toutes ou à peu près toutes les personnalités natives de cet univers local. Certains plans avancés et certaines ordonnances complexes sont également mieux saisis et plus pleinement compris par le corps plus mûr et plus perspicace des Très Hauts Assistants, et c'est dans de telles situations et dans beaucoup d'autres qu'ils rendent de si grands services aux chefs et administrateurs de l'univers local.

## 5. LES HAUTS COMMISSAIRES

Les Hauts Commissaires sont des mortels ascendants ayant fusionné avec l'Esprit ; ils n'ont pas fusionné avec un Ajusteur. Vous comprenez fort bien la carrière d'ascension de l'univers d'un candidat mortel à la fusion avec l'Ajusteur, puisque c'est la haute destinée en perspective pour tous les mortels d'Urantia depuis l'effusion

the ideas of Orvonton and the ideals of Paradise.

37.4.3 (410.1) Any of these beings may be voluntarily serving in Nebadon and hence be technically outside our jurisdiction, but when functioning by assignment, such personalities of the super- and central universes are not wholly exempt from the regulations of the local universe of their sojourn, though they continue to function as representatives of the higher universes and to work in accordance with the instructions which constitute their mission in our realm. Their general headquarters is situated in the Salvington sector of the Union of Days, and they operate in Nebadon subject to the oversupervision of this ambassador of the Paradise Trinity. When serving in unattached groups, these personalities from the higher realms are usually self-directing, but when serving on request, they often voluntarily place themselves wholly under the jurisdiction of the supervising directors of the realms of assigned function.

37.4.4 (410.2) Most High Assistants serve in local universe and in constellation capacities but are not directly attached to the system or planetary governments. They may, however, function anywhere in the local universe and may be assigned to any phase of Nebadon activity — administrative, executive, educational, and others.

37.4.5 (410.3) Most of this corps is enlisted in assisting the Nebadon Paradise personalities — the Union of Days, the Creator Son, the Faithfuls of Days, the Magisterial Sons, and the Trinity Teacher Sons. Now and then in the transaction of the affairs of a local creation it becomes wise to withhold certain details, temporarily, from the knowledge of practically all of the native personalities of that local universe. Certain advanced plans and complex rulings are also better grasped and more fully understood by the more mature and farseeing corps of Most High Assistants, and it is in such situations, and many others, that they are so highly serviceable to the universe rulers and administrators.

## 5. HIGH COMMISSIONERS

37.5.1 (410.4) The High Commissioners are Spirit-fused ascendant mortals; they are not Adjuster fused. You quite well understand about the universe-ascension career of a mortal candidate for Adjuster fusion, that being the high destiny in prospect for all Urantia mortals since the bestowal of Christ Michael. But this is not the exclusive

du Christ Micaël. Mais telle n'est pas la destinée exclusive de tous les mortels au cours des âges précédant une effusion sur des mondes semblables au vôtre. Et il existe un autre type de mondes dont les habitants ne bénéficient jamais de la présence permanente d'un Ajusteur de Pensée. Ces mortels n'y sont jamais unis définitivement avec un Moniteur de Mystère effusé du Paradis. Néanmoins, les Ajusteurs habitent temporairement en eux, leur servant de guides et de modèles pendant la durée de leur vie charnelle. Durant ce séjour provisoire, les Ajusteurs stimulent l'évolution d'une âme immortelle exactement comme ils le font chez les êtres avec lesquels ils espèrent fusionner, mais, lorsque la course mortelle est courue, ils prennent à jamais congé des créatures avec lesquelles ils ont été associés pour un temps.

Les âmes survivantes de cet ordre atteignent l'immortalité par fusion éternelle avec un fragment individualisé de l'esprit de l'Esprit-Mère de l'univers local. Elles ne forment pas un groupe nombreux, du moins dans Nébadon. Sur les mondes des maisons, vous rencontrerez ces mortels ayant fusionné avec l'Esprit, et vous fraterniserez avec eux sur le sentier d'ascension du Paradis pendant qu'ils vous y accompagneront jusqu'à Salvington, où ils s'arrêtent. Quelques-uns d'entre eux peuvent s'élever ultérieurement à des niveaux universels supérieurs, mais la majorité restera perpétuellement au service de l'univers local. En tant que classe, ils ne sont pas destinés à atteindre le Paradis.

N'ayant pas fusionné avec un Ajusteur, ils ne deviennent jamais des finalitaires, mais ils finissent par être enrôlés dans le Corps de la Perfection de l'univers local. Ils ont obéi en esprit au commandement du Père : « Soyez parfaits. »

Après avoir atteint le Corps de la Perfection de Nébadon, les ascendeurs ayant fusionné avec l'Esprit peuvent accepter le rôle d'Aides d'Univers. C'est l'une des voies qui leur sont ouvertes pour continuer leur croissance expérientielle. Ils deviennent alors candidats à des commissions chargées du haut service d'interpréter les points de vue des créatures évoluant des mondes matériels auprès des autorités célestes de l'univers local.

Les Hauts Commissaires commencent leur service sur les planètes en tant que commissaires raciaux. En cette qualité, ils interprètent les points de vue des diverses races mortelles et dépeignent leurs besoins. Ils sont suprêmement dévoués au bien-être des races humaines dont ils sont les porte-paroles ; ils cherchent toujours à obtenir pour elles la miséricorde, la justice et un traitement équitable dans toutes les relations avec d'autres peuples. Les commissaires raciaux interviennent dans une

destiny of all mortals in the prebestowal ages of worlds like yours, and there is another type of world whose inhabitants are never permanently indwelt by Thought Adjusters. Such mortals are never permanently joined in union with a Mystery Monitor of Paradise bestowal; nevertheless, the Adjusters do transiently indwell them, serving as guides and patterns for the duration of the life in the flesh. During this temporary sojourn they foster the evolution of an immortal soul just as in those beings with whom they hope to fuse, but when the mortal race is run, they take eternal leave of the creatures of temporary association.

37:5.2 (410.5) Surviving souls of this order attain immortality by eternal fusion with an individualized fragment of the spirit of the local universe Mother Spirit. They are not a numerous group, at least not in Nebadon. On the mansion worlds you will meet and fraternize with these Spirit-fused mortals as they ascend the Paradise path with you as far as Salvington, where they stop. Some of them may subsequently ascend to higher universe levels, but the majority will forever remain in the service of the local universe; as a class they are not destined to attain Paradise.

37:5.3 (411.1) Not being Adjuster fused, they never become finaliters, but they do eventually become enrolled in the local universe Corps of Perfection. They have in spirit obeyed the Father's command, "Be you perfect."

37:5.4 (411.2) After attaining the Nebadon Corps of Perfection, Spirit-fused ascenders may accept assignment as Universe Aids, this being one of the avenues of continuing experiential growth which is open to them. Thus do they become candidates for commissions to the high service of interpreting the viewpoints of the evolving creatures of the material worlds to the celestial authorities of the local universe.

37:5.5 (411.3) The High Commissioners begin their service on the planets as race commissioners. In this capacity they interpret the viewpoints and portray the needs of the various human races. They are supremely devoted to the welfare of the mortal races whose spokesmen they are, ever seeking to obtain for them mercy, justice, and fair treatment in all relationships with other peoples. Race commissioners function in an endless series of planetary crises and serve as the articulate expression of whole groups of struggling

interminable série de crises planétaires et servent d'expression articulée à des groupes entiers de mortels en lutte.

Après avoir acquis une longue expérience dans la résolution de problèmes sur les mondes habités, les commissaires raciaux sont élevés à des fonctions d'un niveau supérieur et finissent par atteindre le statut de Hauts Commissaires de l'univers local, et dans cet univers local. Le dernier recensement indiquait dans Nébadon la présence de plus d'un milliard et demi de Hauts Commissaires. Ces êtres ne sont pas des finalitaires, mais des ascendeurs ayant une longue expérience et rendant de grands services à leur univers natal.

Nous retrouvons invariablement ces commissaires dans tous les tribunaux de justice, depuis les plus humbles jusqu'aux plus élevés. Ils ne participent pas aux procédures de justice, mais agissent comme amis de la cour et donnent des conseils aux magistrats présidents au sujet des antécédents, du milieu et de la nature innée des personnes impliquées dans le jugement.

Des Hauts Commissaires sont attachés aux diverses armées de messagers de l'espace, et toujours aux esprits tutélaires du temps. On les rencontre aux réunions de diverses assemblées universelles, et ces mêmes commissaires doués de la sagesse de l'homme mortel sont toujours attachés aux missions des Fils de Dieu auprès des mondes de l'espace.

Chaque fois que l'équité et la justice exigent que l'on comprenne comment un projet de politique ou de procédure affecterait les races évolutionnaires du temps, ces commissaires sont à disposition pour présenter leurs recommandations. Ils sont toujours présents pour parler à la place de ceux qui ne peuvent être là pour s'exprimer eux-mêmes.

Les mondes des mortels fusionnés avec l'Esprit. Le huitième groupe de sept mondes primaires et de leurs satellites tributaires dans le circuit de Salvington est la propriété exclusive des mortels de Nébadon ayant fusionné avec l'Esprit. Les ascendeurs ayant fusionné avec leur Ajusteur ne sont pas intéressés par ces mondes, sauf pour y faire de nombreux séjours agréables et profitables comme hôtes invités par les résidents fusionnés avec l'Esprit.

Ces mondes constituent la résidence permanente des survivants fusionnés avec l'Esprit, sauf pour les rares d'entre eux qui atteignent Uversa et le Paradis. Cette limite prévue pour l'ascension des mortels réagit pour le bien des univers locaux en y retenant une population permanente évoluée, dont l'expérience croissante continuera de renforcer la stabilité et la diversification futures de l'administration de

mortels.

37:5.6 (411.4) After long experience in problem solving on the inhabited worlds, these race commissioners are advanced to the higher levels of function, eventually attaining the status of High Commissioners of and in the local universe. The last registration recorded slightly over one and one-half billion of these High Commissioners in Nebadon. These beings are not finalizers, but they are ascendant beings of long experience and of great service to their native realm.

37:5.7 (411.5) We invariably find these commissioners in all the tribunals of justice, from the lowest to the highest. Not that they participate in the proceedings of justice, but they do act as friends of the court, advising the presiding magistrates respecting the antecedents, environment, and inherent nature of those concerned in the adjudication.

37:5.8 (411.6) High Commissioners are attached to the various messenger hosts of space and always to the ministering spirits of time. They are encountered on the programs of various universe assemblies, and these same mortal-wise commissioners are always attached to the missions of the Sons of God to the worlds of space.

37:5.9 (411.7) Whenever fairness and justice require an understanding of how a contemplated policy or procedure would affect the evolutionary races of time, these commissioners are at hand to present their recommendations; they are always present to speak for those who cannot be present to speak for themselves.

37:5.10 (411.8) *The Worlds of the Spirit-fused Mortals.* The eighth group of seven primary worlds and tributary satellites in the Salvington circuit are the exclusive possession of the Spirit-fused mortals of Nebadon. Ascending Adjuster-fused mortals are not concerned with these worlds except to enjoy many pleasant and profitable sojourns as the invited guests of the Spirit-fused residents.

37:5.11 (411.9) Except for those few who attain Uversa and Paradise, these worlds are the permanent residence of the Spirit-fused survivors. Such designed limitation of mortal ascent reacts to the good of the local universes by insuring the retention of a permanent evolved population whose augmenting experience will continue to enhance the future stabilization and diversification of the local universe administration. These beings may

l'univers local. Ces êtres peuvent ne pas atteindre le Paradis, mais ils atteignent, dans la maîtrise des problèmes de Nébadon, une sagesse expérientielle qui transcende complètement celle que peuvent acquérir les ascendeurs de passage. Et ces âmes survivantes, combinaisons uniques de l'humain et du divin, poursuivent leur carrière avec une aptitude croissante à unir les points de vue de ces niveaux si éloignés l'un de l'autre et à présenter ce double point de vue avec une sagesse toujours plus haute.

not attain Paradise, but they achieve an experiential wisdom in the mastery of Nebadon problems that utterly surpasses anything attained by the transient ascenders. And these surviving souls continue as unique combinations of the human and the divine, being increasingly able to unite the viewpoints of these two widely separate levels and to present such a dual viewpoint with ever-heightening wisdom.

## 6. LES SURVEILLANTS CÉLESTES

Le système éducatif de Nébadon est administré conjointement par les Fils Instructeurs de La Trinité et le corps enseignant des Melchizédeks, mais une grande partie du travail destiné à l'entretenir et à le bâtir est exécutée par les Surveillants Célestes. Ces êtres font partie d'un corps recruté englobant tous les types d'individus en contact avec le plan d'éducation et d'instruction des mortels ascendants. Dans Nébadon, ils sont plus de trois-millions, et tous sont des volontaires qualifiés par leur expérience pour servir de consultants éducatifs du royaume tout entier. De leur quartier général sur les mondes Melchizédeks de Salvington, les surveillants parcourent l'univers local en tant qu'inspecteurs de la technique scolaire de Nébadon prévue pour l'entraînement mental et l'éducation spirituelle des créatures ascendantes.

Cet entraînement du mental et cette éducation de l'esprit se poursuivent depuis les mondes d'origine humaine, en passant par les mondes des maisons du système et les autres sphères de progrès associées à Jérusem, jusqu'aux 70 royaumes de socialisation rattachés à Édentia et aux 490 sphères de progrès spirituel entourant Salvington. Au siège même de l'univers, il y a de nombreuses écoles Melchizédeks, les collèges des Fils de l'Univers, les universités séraphiques, et les écoles des Fils Instructeurs et de l'Union des Jours. Toutes les dispositions possibles sont prises pour mettre les diverses personnalités de l'Univers en état de rendre de meilleurs services et d'améliorer leurs fonctions. L'univers tout entier est une vaste école.

Les méthodes employées dans beaucoup d'écoles supérieures transcendent les conceptions humaines sur l'art d'enseigner la vérité, mais la tonique de tout le système éducatif est d'acquérir du caractère par une expérience éclairée. Les maîtres fournissent les lumières ; le poste occupé dans l'univers et le statut d'ascendeur procurent les occasions d'expérience ; la sage utilisation des deux facteurs fait progresser le caractère.

## 6. CELESTIAL OVERSEERS

37:6.1 (412.1) The Nebadon educational system is jointly administered by the Trinity Teacher Sons and the Melchizedek teaching corps, but much of the work designed to effect its maintenance and upbuilding is carried on by the Celestial Overseers. These beings are a recruited corps embracing all types of individuals connected with the scheme of educating and training the ascending mortals. There are upward of three million of them in Nebadon, and they are all volunteers who have qualified by experience to serve as educational advisers to the entire realm. From their headquarters on the Salvington worlds of the Melchizedeks, these overseers range the local universe as inspectors of the Nebadon school technique designed to effect the mind training and the spirit education of the ascending creatures.

37:6.2 (412.2) This training of mind and education of spirit is carried on from the worlds of human origin up through the system mansion worlds and the other spheres of progress associated with Jerusem, on the seventy socializing realms attached to Edentia, and on the four hundred and ninety spheres of spirit progress encircling Salvington. On the universe headquarters itself are numerous Melchizedek schools, the colleges of the Universe Sons, the seraphic universities, and the schools of the Teacher Sons and the Union of Days. Every possible provision is made to qualify the various personalities of the universe for advancing service and improving function. The entire universe is one vast school.

37:6.3 (412.3) The methods employed in many of the higher schools are beyond the human concept of the art of teaching truth, but this is the keynote of the whole educational system: character acquired by enlightened experience. The teachers provide the enlightenment; the universe station and the ascender's status afford the opportunity for experience; the wise utilization of these two augments character.



Fondamentalement, le système éducatif de Nébadon s'occupe de vous affecter à une tâche, et ensuite il vous procure les occasions de vous instruire sur la méthode idéale et divine d'accomplir au mieux cette tâche. Vous recevez une mission bien définie, et en même temps on vous fournit les maîtres qualifiés pour vous enseigner la meilleure méthode de l'accomplir. Le plan divin d'éducation associe intimement le travail et l'instruction. Nous vous enseignons la meilleure façon d'exécuter les choses que nous vous commandons de faire.

Tout cet entraînement et cette expérience ont pour dessein de vous préparer à être admis aux sphères d'entraînement supérieures et plus spirituelles du superunivers. Le progrès dans un royaume donné est individuel, mais la transition d'une phase à une autre s'effectue généralement par classes.

La progression de l'éternité ne consiste pas seulement en un développement spirituel. Les acquisitions intellectuelles font également partie de l'éducation universelle. L'expérience mentale s'élargit parallèlement à l'expansion de l'horizon spirituel. Le mental et l'esprit reçoivent les mêmes occasions de s'entraîner et de progresser. Mais, durant tout ce magnifique entraînement mental et spirituel, vous êtes libérés pour toujours des handicaps de la chair mortelle. Vous n'avez plus besoin d'arbitrer constamment entre les prétentions de vos natures spirituelle et matérielle divergentes. Enfin, vous êtes qualifiés pour bénéficier de l'impulsion unifiée d'un mental glorifié, dépouillé depuis longtemps de ses attirances animales primitives pour les choses matérielles.

Avant de quitter l'univers de Nébadon, la plupart des mortels d'Urantia auront l'occasion de servir plus ou moins longtemps comme membres du corps nébadonien des Surveillants Célestes.

## 7. LES ÉDUCATEURS DES MONDES DES MAISONS

Les Éducateurs des Mondes des Maisons sont des chérubins recrutés et glorifiés. Comme la plupart des autres instructeurs de Nébadon, ils sont commissionnés par les Melchizédeks. Ils fonctionnent dans presque toutes les entreprises éducatives de la vie morontielle, et leur nombre dépasse complètement la compréhension du mental des mortels.

En tant que niveau d'aboutissement des chérubins et des sanobins, les Éducateurs des Mondes des Maisons feront l'objet d'une étude plus poussée dans le fascicule suivant. En tant

37:6.4 (412.4) Fundamentally, the Nebadon educational system provides for your assignment to a task and then affords you opportunity to receive instruction as to the ideal and divine method of best performing that task. You are given a definite task to perform, and at the same time you are provided with teachers who are qualified to instruct you in the best method of executing your assignment. The divine plan of education provides for the intimate association of work and instruction. We teach you how best to execute the things we command you to do.

37:6.5 (412.5) The purpose of all this training and experience is to prepare you for admission to the higher and more spiritual training spheres of the superuniverse. Progress within a given realm is individual, but transition from one phase to another is usually by classes.

37:6.6 (412.6) The progression of eternity does not consist solely in spiritual development. Intellectual acquisition is also a part of universal education. The experience of the mind is broadened equally with the expansion of the spiritual horizon. Mind and spirit are afforded like opportunities for training and advancement. But in all this superb training of mind and spirit you are forever free from the handicaps of mortal flesh. No longer must you constantly referee the conflicting contentions of your divergent spiritual and material natures. At last you are qualified to enjoy the unified urge of a glorified mind long since divested of primitive animalistic trends towards things material.

37:6.7 (413.1) Before leaving the universe of Nebadon, most Urantia mortals will be afforded opportunity to serve for a longer or shorter time as members of the Nebadon corps of Celestial Overseers.

## 7. MANSION WORLD TEACHERS

37:7.1 (413.2) The Mansion World Teachers are recruited and glorified cherubim. Like most other instructors in Nebadon they are commissioned by the Melchizedeks. They function in most of the educational enterprises of the morontia life, and their number is quite beyond the comprehension of mortal mind.

37:7.2 (413.3) As an attainment level of cherubim and sanobim, the Mansion World Teachers will receive further consideration in the next paper, while as teachers playing an important part in the morontia



qu'éducateurs jouant un rôle important dans la vie morontielle, nous les analyserons d'une manière plus détaillée dans le fascicule intitulé « la vie morontielle ».

life, they will be more extensively discussed in the paper of that name.

## 8. ORDRES D'ESPRITS SUPÉRIEURS

### AFFECTÉS

En dehors des centres de pouvoir et des contrôleurs physiques, certains êtres spirituels d'origine supérieure de la famille de l'Esprit Infini sont affectés d'une manière permanente à l'univers local. Parmi les ordres d'esprits supérieurs de la famille de l'Esprit Infini, les suivants sont ainsi affectés :

Les Messagers Solitaires, quand ils sont fonctionnellement attachés à l'administration de l'univers local, nous rendent des services inestimables dans nos efforts pour triompher des handicaps du temps et de l'espace. Nous qui appartenons à l'univers local, nous n'avons absolument aucune autorité sur eux quand ils n'y sont pas affectés, mais, même dans ce cas, ces êtres uniques sont toujours prêts à nous aider à résoudre nos problèmes et à nous aider à exécuter nos mandats.

Andovontia est le nom du Superviseur des Circuits Universels tertiaire stationné dans notre univers local. Il ne s'occupe que des circuits spirituels et morontiels, et non de ceux qui sont placés sous la juridiction des directeurs de pouvoir. C'est lui qui isola Urantia au moment où Caligastia trahit la planète pendant les périodes éprouvantes de la rébellion de Lucifer. En envoyant ses vœux aux mortels d'Urantia, il exprime à l'avance son plaisir à l'idée que vous serez un jour réintroduits dans les circuits universels qu'il supervise.

Le Directeur du Recensement de Nébadon, Salsatia, maintient son quartier général sur Salvington dans le secteur de Gabriel. Il est automatiquement informé de la naissance et de la mort de la volonté. Il enregistre au jour le jour le nombre exact de créatures volitives vivant dans l'univers local. Il travaille en association étroite avec les enregistreurs de la personnalité domiciliés sur les mondes d'archives des archanges.

Un Inspecteur Associé réside sur Salvington. Il est le représentant personnel de l'Agent Exécutif Suprême d'Orvonton. Ses associés, les Sentinelles Affectées dans les systèmes locaux, représentent aussi l'Agent Exécutif Suprême d'Orvonton.

Les Conciliateurs Universels sont les tribunaux itinérants des univers du temps et de

## 8. HIGHER SPIRIT ORDERS OF

### ASSIGNMENT

37:8.1 (413.4) Besides the power centers and the physical controllers, certain of the higher-origin spirit beings of the family of the Infinite Spirit are of permanent assignment to the local universe. Of the higher spirit orders of the family of the Infinite Spirit the following are so assigned:

37:8.2 (413.5) The *Solitary Messengers*, when functionally attached to the local universe administration, render invaluable service to us in our efforts to overcome the handicaps of time and space. When they are not thus assigned, we of the local universes have absolutely no authority over them, but even then these unique beings are always willing to help us with the solution of our problems and with the execution of our mandates.

37:8.3 (413.6) Andovontia is the name of the tertiary *Universe Circuit Supervisor* stationed in our local universe. He is concerned only with spirit and morontia circuits, not with those under the jurisdiction of the power directors. It was he who isolated Urantia at the time of the Caligastia betrayal of the planet during the testing seasons of the Lucifer rebellion. In sending greetings to the mortals of Urantia, he expresses pleasure in the anticipation of your sometime restoration to the universe circuits of his supervision.

37:8.4 (413.7) The *Nebadon Census Director*, Salsatia, maintains headquarters within the Gabriel sector of Salvington. He is automatically cognizant of the birth and death of will and currently registers the exact number of will creatures functioning in the local universe. He works in close association with the personality recorders domiciled on the record worlds of the archangels.

37:8.5 (413.8) An *Associate Inspector* is resident on Salvington. He is the personal representative of the Supreme Executive of Orvonton. His associates, the *Assigned Sentinels* in the local systems, are also representatives of the Supreme Executive of Orvonton.

37:8.6 (414.1) The *Universal Conciliators* are the traveling courts of the universes of time and

l'espace ; ils opèrent sur les mondes évolutionnaires et dans les diverses sections de l'univers local, et même au-delà. Ces arbitres sont inscrits sur Uversa. Le nombre exact de ceux qui opèrent dans Nébadon n'est pas donné, mais j'estime que notre univers local contient environ cent-millions de commissions de conciliation.

Quant aux Consultants Techniques, les penseurs juridiques du royaume, nous en avons notre quotepart d'environ un demi-milliard. Ces êtres sont les vivantes et circulantes bibliothèques juridiques expérientielles de tout l'espace.

En ce qui concerne les Archivistes Célestes, les séraphins ascendants, nous en avons soixante-quinze dans Nébadon. Ce sont les archivistes séniors ou superviseurs. Les étudiants en cours d'entraînement de cet ordre sont au nombre de presque quatre-milliards.

Le ministère des soixante-dix milliards de Compagnons de la Morontia dans Nébadon est décrit dans les exposés traitant des planètes de transition des pèlerins du temps.

Chaque univers a son propre corps d'anges indigènes. En certaines circonstances, il est néanmoins très utile d'avoir l'assistance de ces esprits supérieurs ayant leur origine en dehors de la création locale. Les Supernaphins rendent certains services rares et exceptionnels. Celui qui est présentement le chef des séraphins d'Urantia est un supernaphin primaire du Paradis. On rencontre des seconaphins réfléchifs en tous les lieux où opère le personnel du superunivers, et un grand nombre de tertiaphins sont temporairement de service comme Très Hauts Assistants.

space, functioning from the evolutionary worlds up through every section of the local universe and on beyond. These referees are registered on Uversa; the exact number operating in Nebadon is not of record, but I estimate that there are in the neighborhood of one hundred million conciliating commissions in our local universe.

37:8.7 (414.2) Of the *Technical Advisers*, the legal minds of the realm, we have our quota, about one-half billion. These beings are the living and circulating experiential law libraries of all space.

37:8.8 (414.3) Of the *Celestial Recorders*, the ascendant seraphim, we have in Nebadon seventy-five. These are the senior or supervising recorders. The advancing students of this order in training number almost four billion.

37:8.9 (414.4) The ministry of the seventy billion *Morontia Companions* in Nebadon is described in those narratives dealing with the transition planets of the pilgrims of time.

37:8.10 (414.5) Each universe has its own native angelic corps; nevertheless, there are occasions on which it is very helpful to have the assistance of those higher spirits of origin outside the local creation. Supernaphim perform certain rare and unique services; the present chief of Urantia seraphim is a primary supernaphim of Paradise. The reflective seconaphim are encountered wherever the superuniverse personnel is functioning, and a great many tertiaphim are of temporary service as Most High Assistants.

## 9. CITOYENS PERMANENTS DE L'UNIVERS LOCAL

À l'instar des superunivers et de l'univers central, l'univers local a ses ordres de citoyenneté permanente qui incluent les types créés suivants :

1. Les susatias.
2. Les univitatias.
3. Les Fils Matériels.
4. Les créatures médianes.

Ces natifs de la création locale, ainsi que les ascendeurs fusionnés avec l'Esprit et les spirongas (qui sont classifiés autrement), constituent une population de citoyens relativement permanente. En gros, les êtres de ces ordres ne sont ni ascendants ni descendants. Ils sont tous des créatures expérientielles, mais leur expérience croissante continue à être mise

## 9. PERMANENT CITIZENS OF THE LOCAL UNIVERSE

37:9.1 (414.6) As with the super- and central universes, the local universe has its orders of permanent citizenship. These include the following created types:

- 37:9.2 (414.7) 1. Susatia.
- 37:9.3 (414.8) 2. Univitatia.
- 37:9.4 (414.9) 3. Material Sons.
- 37:9.5 (414.10) 4. Midway Creatures.

37:9.6 (414.11) These natives of the local creation, together with the Spirit-fused ascenders and the spironga (who are otherwise classified), constitute a relatively permanent citizenship. These orders of beings are by and large neither ascending nor descending. They are all experiential creatures, but their enlarging experience continues to be available to the universe on their level of origin.

au service de l'univers à leur niveau d'origine. Bien que ce ne soit pas entièrement vrai pour les Fils Adamiques et les créatures médianes, c'est relativement vrai pour les autres ordres.

**Lessusatias.** Ces êtres merveilleux résident sur Salvington, siège de notre univers local, et y opèrent comme citoyens permanents. Ils sont les brillants descendants du Fils Créateur et de l'Esprit-Créatif, et sont étroitement associés aux citoyens ascendants de l'univers local, les mortels fusionnés avec l'Esprit appartenant au Corps de Perfection de Nébadon.

**Lesunivitatias.** Chacun des amas de sphères architecturales formant le quartier général des cent constellations bénéficie du ministère continu d'un ordre d'êtres résidentiels connus sous le nom d'univitatias. Ces enfants du Fils Créateur et de l'Esprit Créatif constituent la population permanente des mondes-sièges des constellations. Ce sont des êtres non reproducteurs existant sur un plan de vie situé à peu près à mi-chemin entre le statut semi-matériel des Fils Matériels domiciliés aux sièges des systèmes, et le plan plus nettement spirituel des mortels fusionnés avec l'Esprit et des Susatias de Salvington ; mais les Univitatias ne sont pas des êtres morontiels. Ils accomplissent pour les mortels ascendants qui traversent les sièges des constellations l'équivalent de ce que les natifs de Havona apportent aux esprits pèlerins qui passent par la création centrale.

**Les Fils Matériels de Dieu.** Quand la liaison créative entre le Fils Créateur et la représentante dans l'univers de l'Esprit Infini, l'Esprit-Mère de l'Univers, a complété son cycle, quand il ne survient plus de descendants de leurs natures conjuguées, le Fils Créateur personnalise alors sous forme duelle son dernier concept d'être et confirme ainsi définitivement sa propre origine duelle. En lui-même et de lui-même, il crée alors les admirables et superbes Fils et Filles de l'ordre matériel de filiation universelle. Telle est l'origine de l'Adam et de l'Ève originels de chaque système local de Nébadon. Ils forment un ordre de filiation reproducteur, ayant été créés mâles et femelles. Leurs descendants opèrent comme citoyens relativement permanents des capitales de systèmes, bien que certains d'entre eux soient commissionnés comme Adams Planétaires.

Quand un Fils et une Fille Matériels sont envoyés en mission planétaire, ils ont la charge de fonder la race adamique du monde en question, une race prévue pour s'amalgamer en fin de compte avec les habitants mortels de cette sphère. Les Adams Planétaires sont des Fils à la fois ascendants et descendants, mais nous les classons généralement comme ascendants.

Les créatures médianes. Aux époques

While this is not wholly true of the Adamic Sons and midway creatures, it is relatively true of these orders.

*37:9.7 (414.12) The Susatia.* These marvelous beings reside and function as permanent citizens on Salvington, the headquarters of this local universe. They are the brilliant offspring of the Creator Son and Creative Spirit and are closely associated with the ascendant citizens of the local universe, the Spirit-fused mortals of the Nebadon Corps of Perfection.

*37:9.8 (414.13) The Univitatia.* Each of the one hundred constellation headquarters clusters of architectural spheres enjoys the continuous ministry of a residential order of beings known as the univitatia. These children of the Creator Son and the Creative Spirit constitute the permanent population of the constellation headquarters worlds. They are nonreproducing beings existing on a plane of life about halfway between the semimaterial status of the Material Sons domiciled on the system headquarters and the more definitely spiritual plane of the Spirit-fused mortals and the susatia of Salvington; but the univitatia are not morontia beings. They accomplish for ascending mortals during the traversal of the constellation spheres what the Havona natives contribute to the pilgrim spirits passing through the central creation.

*37:9.9 (415.1) The Material Sons of God.* When a creative liaison between the Creator Son and the universe representative of the Infinite Spirit, the Universe Mother Spirit, has completed its cycle, when no more offspring of the combined nature are forthcoming, then does the Creator Son personalize in dual form his last concept of being, thus finally confirming his own and original dual origin. In and of himself he then creates the beautiful and superb Sons and Daughters of the material order of universe sonship. This is the origin of the original Adam and Eve of each local system of Nebadon. They are a reproducing order of sonship, being created male and female. Their progeny function as the relatively permanent citizens of a system capital, though some are commissioned as Planetary Adams.

*37:9.10 (415.2) On a planetary mission the Material Son and Daughter are commissioned to found the Adamic race of that world, a race designed eventually to amalgamate with the mortal inhabitants of that sphere. Planetary Adams are both descending and ascending Sons, but we ordinarily class them as ascending.*

*37:9.11 (415.3) The Midway Creatures.* In the early days of most inhabited worlds, certain

primitives, certains êtres suprahumains mais matérialisés sont affectés à la plupart des mondes habités ; ils se retirent généralement lors de l'arrivée des Adams Planétaires. Les opérations de ces êtres et les efforts des Fils Matériels pour améliorer les races évolutionnaires se traduisent fréquemment par l'apparition d'un nombre limité de créatures difficiles à classer. Ces êtres uniques se trouvent souvent à mi-chemin entre les Fils Matériels et les créatures évolutionnaires, d'où leur appellation de créatures médianes. Dans un sens comparatif, ces médians sont les citoyens permanents des mondes évolutionnaires. Depuis les premiers temps de l'arrivée d'un Prince Planétaire jusqu'à l'époque du lointain futur où la planète sera ancrée dans la lumière et la vie, ils sont le seul groupe d'êtres intelligents qui reste en permanence sur la sphère. Sur Urantia, les ministres médians sont en réalité les conservateurs effectifs de la planète ; en pratique, ils sont les citoyens d'Urantia. Il est vrai que les mortels sont les habitants physiques et matériels d'un monde évolutionnaire, mais votre vie à tous est si courte, vous ne vivez que si peu de temps sur votre planète de natalité. Vous naissez, vous vivez, vous mourez et vous passez sur d'autres mondes de progrès évolutionnaire. Même les êtres suprahumains qui servent sur les planètes comme ministres célestes n'y ont que des affectations temporaires ; très peu d'entre eux sont attachés longtemps à une sphère donnée. Cependant, les créatures médianes assurent la continuité de l'administration planétaire en face d'agents célestes toujours changeants et d'habitants mortels variant constamment. Pendant tous ces changements et remplacements incessants, les créatures médianes restent sur la planète où ils poursuivent leur travail sans interruption.

Pareillement, toutes les divisions de l'organisation administrative des univers locaux et des superunivers ont leur population plus ou moins permanente, leurs habitants ayant statut de citoyenneté. De même qu'Urantia a ses médians, Jérusem, capitale de votre système, a ses Fils et Filles Matériels ; Édentia, siège de votre constellation, a les univitatias, tandis que les citoyens de Salvington sont de deux ordres, les susatias créés et les mortels évolués ayant fusionné avec l'Esprit. Les mondes administratifs des secteurs mineurs et majeurs du superunivers n'ont pas de citoyens permanents. Mais les mondes sièges d'Uversa sont continuellement entretenus par un étonnant groupe d'êtres connus sous le nom d'abandonnaires, créés par les agents non révélés des Anciens des Jours et les sept Esprits Réfectifs résidant sur la capitale d'Orvonton. Ces citoyens résidentiels d'Uversa administrent actuellement les affaires courantes de leur monde sous la supervision immédiate du corps des mortels d'Uversa ayant fusionné avec

superhuman but materialized beings are of assignment, but they usually retire upon the arrival of the Planetary Adams. The transactions of such beings and the efforts of the Material Sons to improve the evolutionary races often result in the appearance of a limited number of creatures who are difficult to classify. These unique beings are often midway between the Material Sons and the evolutionary creatures; hence their designation, midway creatures. In a comparative sense these midwayers are the permanent citizens of the evolutionary worlds. From the early days of the arrival of a Planetary Prince to the far-distant time of the settling of the planet in light and life, they are the only group of intelligent beings to remain continuously on the sphere. On Urantia the midway ministers are in reality the actual custodians of the planet; they are, practically speaking, the citizens of Urantia. Mortals are indeed the physical and material inhabitants of an evolutionary world, but you are all so short-lived; you tarry on your nativity planet such a short time. You are born, live, die, and pass on to other worlds of evolutionary progression. Even the superhuman beings who serve on the planets as celestial ministers are of transient assignment; few of them are long attached to a given sphere. The midway creatures, however, provide continuity of planetary administration in the face of ever-changing celestial ministries and constantly shifting mortal inhabitants. Throughout all of this never-ceasing changing and shifting, the midway creatures remain on the planet uninterruptedly carrying on their work.

37:9.12 (415.4) In like manner, all divisions of the administrative organization of the local universes and superuniverses have their more or less permanent populations, inhabitants of citizenship status. As Urantia has its midwayers, Jerusem, your system capital, has the Material Sons and Daughters; Edentia, your constellation headquarters, has the univitatia, while the citizens of Salvington are twofold, the created susatias and the evolved Spirit-fused mortals. The administrative worlds of the minor and major sectors of the superuniverses do not have permanent citizens. But the Uversa headquarters spheres are continuously fostered by an amazing group of beings known as the *abandonners*, the creation of the unrevealed agents of the Ancients of Days and the seven Reflective Spirits resident on the capital of Orvonton. These residential citizens on Uversa are at present administering the routine affairs of their world under the immediate supervision of the Uversa corps of the Son-fused mortals. Even Havona has its native



le Fils. Havona lui-même a ses natifs, et l'Île centrale de Lumière et de Vie est la demeure des divers groupes de Citoyens du Paradis.

beings, and the central Isle of Light and Life is the home of the various groups of Paradise Citizens.

## 10. AUTRES GROUPES DE L'UNIVERS LOCAL

À côté des ordres séraphiques et des ordres de mortels que nous analyserons dans des fascicules ultérieurs, de nombreux autres êtres travaillent à entretenir et à perfectionner une organisation aussi gigantesque que l'univers de Nébadon, où il y a déjà plus de trois-millions de mondes habités, avec le chiffre de dix-millions en perspective. Les divers types de vie de Nébadon sont beaucoup trop nombreux pour être catalogués dans ce fascicule, mais nous pouvons en mentionner deux ordres exceptionnels qui fonctionnent d'une manière étendue sur les 647 591 sphères architecturales de l'univers local.

Les spirongas sont les descendants spirituels de la Radieuse Étoile du Matin et du Père Melchizédek. Ils sont exemptés de l'extinction de la personnalité, mais ne sont ni des êtres ascendants ni des êtres évolutionnaires. Ils ne s'occupent pas non plus fonctionnellement du régime d'ascension évolutionnaire. Ils sont les aides spirituels de l'univers local exécutant les tâches spirituelles courantes de Nébadon.

Les spornagias. Les mondes-sièges architecturaux de l'univers local sont des mondes réels — des créations physiques. Leur entretien physique implique beaucoup de travaux pour lesquels nous sommes assistés par un groupe de créatures physiques appelées spornagias, qui se consacrent aux soins et à la culture des aspects matériels des mondes-sièges, depuis Jérusalem jusqu'à Salvington. Les spornagias ne sont ni des esprits ni des personnes ; ils sont un ordre animal d'existence, mais, si vous pouviez les voir, vous conviendriez qu'ils paraissent être des animaux parfaits.

Les diverses colonies de courtoisie sont domiciliées sur Salvington et ailleurs. Dans les constellations, nous bénéficions spécialement du ministère des artisans célestes et nous bénéficions de l'activité des directeurs de rétropection, qui opèrent principalement sur les capitales des systèmes locaux.

Un corps de mortels ascendants comprenant les créatures médianes glorifiées est toujours attaché au service de l'univers. Après avoir atteint Salvington, ces ascendeurs sont utilisés dans une variété à peu près infinie d'activités touchant la conduite des affaires de l'univers. À partir de chaque niveau d'aboutissement, ces mortels en progrès reviennent en arrière et descendent tendre une main secourable aux compagnons qui les suivent dans la montée. Les mortels de cet

## 10. OTHER LOCAL UNIVERSE GROUPS

37.10.1 (416.1) Besides the seraphic and mortal orders, who will be considered in later papers, there are numerous additional beings concerned in the maintenance and perfecting of such a gigantic organization as the universe of Nebadon, which even now has more than three million inhabited worlds, with ten million in prospect. The various Nebadon types of life are much too numerous to be catalogued in this paper, but there are two unusual orders that function extensively on the 647,591 architectural spheres of the local universe, that may be mentioned.

37.10.2 (416.2) The *Spironga* are the spirit offspring of the Bright and Morning Star and the Father Melchizedek. They are exempt from personality termination but are not evolutionary or ascending beings. Neither are they functionally concerned with the evolutionary ascension regime. They are the spirit helpers of the local universe, executing the routine spirit tasks of Nebadon.

37.10.3 (416.3) The *Spornagia*. The architectural headquarters worlds of the local universe are real worlds — physical creations. There is much work connected with their physical upkeep, and herein we have the assistance of a group of physical creatures called spornagia. They are devoted to the care and culture of the material phases of these headquarters worlds, from Jerusalem to Salvington. Spornagia are neither spirits nor persons; they are an animal order of existence, but if you could see them, you would agree that they seem to be perfect animals.

37.10.4 (416.4) The various *courtesy colonies* are domiciled on Salvington and elsewhere. We especially profit from the ministry of the celestial artisans on the constellations and benefit from the activities of the reversion directors, who operate chiefly on the capitals of the local systems.

37.10.5 (416.5) Always there is attached to the universe service a corps of ascending mortals, including the glorified midway creatures. These ascenders, after attaining Salvington, are used in an almost endless variety of activities in the conduct of universe affairs. From each level of achievement these advancing mortals reach back and down to extend a helping hand to their fellows who follow them in the upward climb. Such mortals of temporary sojourn on Salvington are



ordre qui séjournent temporairement sur Salvington sont affectés sur demande à presque tous les corps de personnalités célestes comme aides, étudiants, observateurs et instructeurs.

Il existe encore d'autres types de vie intelligente qui s'intéressent à l'administration d'un univers local, mais le plan de cet exposé ne comporte pas d'autres révélations sur ces ordres de création. Nous avons déjà suffisamment dépeint la vie et l'administration de cet univers pour permettre au mental mortel de saisir la réalité et la grandeur de la survie. Au cours des progrès de votre carrière, d'autres expériences vous révéleront de plus en plus ces êtres intéressants et charmants. Le présent exposé ne saurait être plus qu'une brève esquisse de la nature et du travail des nombreuses personnalités qui peuplent en masse les univers de l'espace. Elles administrent ces créations comme d'immenses écoles d'entraînement où les pèlerins du temps avancent de vie en vie et de monde en monde, jusqu'à ce qu'ils soient envoyés avec amour hors des frontières de leur univers natal vers le régime éducatif supérieur du superunivers, et de là aux mondes d'entraînement spirituel de Havona. Ils atteindront finalement le Paradis et la haute destinée des finalitaires — l'affectation éternelle à des missions non encore révélées aux univers du temps et de l'espace.

[Dicté par une Brillante Étoile du Soir de Nébadon, numéro 1146 du Corps Créé.]

assigned on requisition to practically all corps of celestial personalities as helpers, students, observers, and teachers.

*37:10.6 (416.6)* There are still other types of intelligent life concerned with the administration of a local universe, but the plan of this narrative does not provide for the further revelation of these orders of creation. Enough of the life and administration of this universe is being herewith portrayed to afford the mortal mind a grasp of the reality and grandeur of the survival existence. Further experience in your advancing careers will increasingly reveal these interesting and charming beings. This narrative cannot be more than a brief outline of the nature and work of the manifold personalities who throng the universes of space administering these creations as enormous training schools, schools wherein the pilgrims of time advance from life to life and from world to world until they are lovingly dispatched from the borders of the universe of their origin to the higher educational regime of the superuniverse and thence on to the spirit-training worlds of Havona and eventually to Paradise and the high destiny of the finaliters — the eternal assignment on missions not yet revealed to the universes of time and space.

*37:10.7 (417.1)* [Dictated by a Brilliant Evening Star of Nébadon, Number 1,146 of the Created Corps.]

## Fascicule 38. Esprits tutélaires de l'univers local

⇨ 037

Livre d'Urantia

039 ⇨

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 38 ESPRITS TUTÉLAIRES DE L'UNIVERS LOCAL

##### Sections

##### Introduction

1. Origine des séraphins
2. Natures angéliques
3. Anges non révélés
4. Les mondes séraphiques
5. L'entraînement séraphique
6. L'organisation séraphique
7. Chérubins et sanobins
8. Évolution des chérubins et des sanobins
9. Les créatures médianes

#### PAPER 38 MINISTERING SPIRITS OF THE LOCAL UNIVERSE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Origin of Seraphim
2. Angelic Natures
3. Unrevealed Angels
4. The Seraphic Worlds
5. Seraphic Training
6. Seraphic Organization
7. Cherubim and Sanobim
8. Evolution of Cherubim and Sanobim
9. The Midway Creatures

##### Introduction

LES personnalités de l'Esprit Infini se divisent en trois ordres distincts. L'impétueux apôtre l'avait compris lorsqu'il écrivit au sujet de Jésus « qui est allé au ciel, à la droite de Dieu, anges, autorités et puissances lui étant soumis ». Les anges sont les esprits tutélaires du temps ; les autorités sont l'armée de messagers de l'espace ; les puissances sont les personnalités supérieures de l'Esprit Infini.

À l'instar des supernaphins dans l'univers central et des seconaphins dans un superunivers, les séraphins, avec les chérubins et sanobins associés, constituent le corps angélique d'un univers local.

Les séraphins ont un prototype assez uniforme. D'un univers à un autre et dans les sept superunivers, ils présentent un minimum de variations. Parmi tous les êtres personnels du type spirituel, ce sont eux qui se rapprochent le plus d'un type standard. Leurs divers ordres

##### INTRODUCTION

*38:0.1 (418.1)* THERE are three distinct orders of the personalities of the Infinite Spirit. The impetuous apostle understood this when he wrote respecting Jesus, "who has gone to heaven and is on the right hand of God, angels and authorities and powers being made subject to him." Angels are the ministering spirits of time; authorities, the messenger hosts of space; powers, the higher personalities of the Infinite Spirit.

*38:0.2 (418.2)* As the supernaphim in the central universe and the seconaphim in a superuniverse, so the seraphim, with the associated cherubim and sanobim, constitute the angelic corps of a local universe.

*38:0.3 (418.3)* The seraphim are all fairly uniform in design. From universe to universe, throughout all seven of the superuniverses, they show a minimum of variation; they are the most nearly standard of all spirit types of personal beings. Their various orders constitute the corps of the

constituent le corps des ministres expérimentés et ordinaires des créations locales.

skilled and common ministers of the local creations.

## 1. ORIGINE DES SÉRAPHINS

Les séraphins sont créés par l'Esprit-Mère de l'univers. Ils ont été projetés en formations unitaires de 41 472 à la fois, depuis les époques primitives de Nébadon où les « modèles d'anges » et certains archétypes angéliques furent créés. Le Fils Créateur et la représentante de l'Esprit Infini dans l'univers collaborent dans la création d'un grand nombre de Fils et d'autres personnalités de l'univers. Quand leur effort conjugué a produit tous ses fruits, le Fils entreprend la création des Fils Matériels, les premières créatures sexuées, tandis que l'Esprit-Mère de l'Univers s'engage concurremment dans son premier effort solitaire de reproduction d'esprits. C'est ainsi que commence la création des armées séraphiques d'un univers local.

Ces ordres angéliques sont projetés à l'époque où l'on dresse les plans pour l'évolution des créatures volitives mortelles. La création des séraphins date du moment où l'Esprit-Mère de l'Univers atteint une personnalité relative, non comme coordonnée ultérieure du Maître Fils, mais comme assistante créative initiale du Fils Créateur. Avant cet événement, les séraphins en service dans Nébadon étaient temporairement prêtés par un univers voisin.

La création périodique des séraphins se poursuit encore aujourd'hui ; l'univers de Nébadon est encore en construction. L'Esprit-Mère ne cesse jamais son activité créative dans un univers en voie de croissance et de perfectionnement.

## 2. NATURES ANGÉLIQUES

Les anges n'ont pas de corps matériels, mais sont des êtres bien précis et distincts les uns des autres. Ils sont de nature et d'origine spirituelles. Bien qu'invisibles aux mortels, ils vous perçoivent tels que vous existez dans la chair, sans l'aide de transformateurs ni de traducteurs. Ils comprennent intellectuellement le mode de vie des mortels et partagent tous les sentiments et les émotions non sensuels des hommes. Ils apprécient vos efforts en musique, en art et en humour véritable, et y prennent grand plaisir. Ils se rendent pleinement compte de vos luttes morales et de vos difficultés spirituelles. Ils aiment beaucoup les êtres humains, et il ne peut résulter que du bien de vos efforts pour les comprendre et les aimer.

Bien que les séraphins soient des êtres affectueux et compatissants, ils ne sont pas des

## 1. ORIGIN OF SERAPHIM

*38:1.1 (418.4)* Seraphim are created by the Universe Mother Spirit and have been projected in unit formation — 41,472 at a time — ever since the creation of the “pattern angels” and certain angelic archetypes in the early times of Nebadon. The Creator Son and the universe representation of the Infinite Spirit collaborate in the creation of a large number of Sons and other universe personalities. Following the completion of this united effort, the Son engages in the creation of the Material Sons, the first of the sex creatures, while the Universe Mother Spirit concurrently engages in her initial solitary effort at spirit reproduction. Thus begins the creation of the seraphic hosts of a local universe.

*38:1.2 (418.5)* These angelic orders are projected at the time of planning for the evolution of mortal will creatures. The creation of seraphim dates from the attainment of relative personality by the Universe Mother Spirit, not as the later co-ordinate of the Master Son, but as the early creative helper of the Creator Son. Previous to this event the seraphim on duty in Nebadon were temporarily loaned by a neighboring universe.

*38:1.3 (418.6)* Seraphim are still being periodically created; the universe of Nebadon is still in the making. The Universe Mother Spirit never ceases creative activity in a growing and perfecting universe.

## 2. ANGELIC NATURES

*38:2.1 (419.1)* Angels do not have material bodies, but they are definite and discrete beings; they are of spirit nature and origin. Though invisible to mortals, they perceive you as you are in the flesh without the aid of transformers or translators; they intellectually understand the mode of mortal life, and they share all of man's nonsensuous emotions and sentiments. They appreciate and greatly enjoy your efforts in music, art, and real humor. They are fully cognizant of your moral struggles and spiritual difficulties. They love human beings, and only good can result from your efforts to understand and love them.

*38:2.2 (419.2)* Though seraphim are very affectionate and sympathetic beings, they are not sex-emotion

créatures à émotions sexuelles. Ils ressemblent beaucoup à ce que vous serez sur les mondes des maisons où « l'on ne se marie pas et où l'on n'est pas donné en mariage, mais où l'on est comme les anges des cieux ». Car tous ceux qui « seront estimés dignes d'atteindre les mondes des maisons ne se marient pas et ne sont pas donnés en mariage, et ils ne meurent plus, car ils sont égaux aux anges ». Néanmoins, en parlant à des créatures sexuées, nous avons l'habitude d'appeler fils de Dieu les êtres qui descendent plus directement du Père et du Fils, et d'employer le terme filles de Dieu en nous référant aux enfants de l'Esprit. C'est pourquoi les anges sont communément désignés par des pronoms féminins sur les planètes où la vie est sexuée.

Les séraphins sont créés de manière à pouvoir fonctionner à la fois sur le niveau spirituel et sur le niveau matériel. Rares sont les champs d'activités spirituelles ou morontielles fermés à leurs services. Les anges ne sont pas très éloignés des hommes quant à leur statut personnel, mais, dans certaines performances fonctionnelles, ils les transcendent de loin. Ils possèdent bien des pouvoirs qui dépassent considérablement la compréhension humaine, par exemple : Il vous a été dit que « les cheveux mêmes de votre tête sont comptés », et il est vrai qu'ils le sont, mais un séraphin ne passe pas son temps à les compter et à tenir à jour leur nombre corrigé. Les anges possèdent des pouvoirs innés et automatiques (c'est-à-dire automatiques dans la mesure où vous pourriez les percevoir) pour connaître de telles choses. Vous considéreriez, en vérité, un séraphin comme un prodige mathématique. C'est pourquoi de nombreuses tâches, qui seraient formidables pour des mortels, sont accomplies avec une extrême aisance par des séraphins.

Les anges vous sont supérieurs en statut spirituel, mais ne sont ni vos juges ni vos accusateurs. Quelles que soient vos fautes, « les anges, bien qu'ils soient plus grands en pouvoir et en puissance, ne portent aucune accusation contre vous ». Les anges ne jugent pas l'humanité, et les mortels individuels ne devraient pas non plus condamner d'avance leurs compagnons.

Vous avez raison d'aimer les anges, mais il ne faudrait pas les adorer ; ils ne sont pas des objets de culte. Lorsque votre prophète « tomba en adoration aux pieds de l'ange », le grand séraphin Loyaltia lui dit : « Veille à ne pas faire cela. Je suis un serviteur comme toi et ceux de ta race, qui ont tous reçu le commandement d'adorer Dieu. »

Les dons naturels et de personnalité des séraphins ne dépassent que très légèrement ceux des races mortelles sur l'échelle de l'existence

creatures. They are much as you will be on the mansion worlds, where you will “neither marry nor be given in marriage but will be as the angels of heaven.” For all who “shall be accounted worthy to attain the mansion worlds neither marry nor are given in marriage; neither do they die any more, for they are equal to the angels.” Nevertheless, in dealing with sex creatures it is our custom to speak of those beings of more direct descent from the Father and the Son as the sons of God, while referring to the children of the Spirit as the daughters of God. Angels are, therefore, commonly designated by feminine pronouns on the sex planets.

38:2.3 (419.3) The seraphim are so created as to function on both spiritual and literal levels. There are few phases of morontia or spirit activity which are not open to their ministrations. While in personal status angels are not so far removed from human beings, in certain functional performances seraphim far transcend them. They possess many powers far beyond human comprehension. For example: You have been told that the “very hairs of your head are numbered,” and it is true they are, but a seraphim does not spend her time counting them and keeping the number corrected up to date. Angels possess inherent and automatic (that is, automatic as far as you could perceive) powers of knowing such things; you would truly regard a seraphim as a mathematical prodigy. Therefore, numerous duties which would be tremendous tasks for mortals are performed with exceeding ease by seraphim.

38:2.4 (419.4) Angels are superior to you in spiritual status, but they are not your judges or accusers. No matter what your faults, “the angels, although greater in power and might, bring no accusation against you.” Angels do not sit in judgment on mankind, neither should individual mortals prejudice their fellow creatures.

38:2.5 (419.5) You do well to love them, but you should not adore them; angels are not objects of worship. The great seraphim, Loyaltia, when your seer “fell down to worship before the feet of the angel,” said: “See that you do it not; I am a fellow servant with you and with your races, who are all enjoined to worship God.”

38:2.6 (419.6) In nature and personality endowment the seraphim are just a trifle ahead of mortal races in the scale of creature existence. Indeed, when

des créatures. En vérité, après être délivrés de la chair, vous leur ressemblerez beaucoup. Sur les mondes des maisons, vous commencerez à apprécier les séraphins et vous jouirez de leur compagnie sur les sphères des constellations, tandis que sur Salvington ils partageront avec vous leurs lieux de repos et d'adoration. Dans toute l'ascension morontielle et l'ascension spirituelle subséquente, votre fraternité avec les séraphins sera idéale et votre camaraderie magnifique.

you are delivered from the flesh, you become very much like them. On the mansion worlds you will begin to appreciate the seraphim, on the constellation spheres to enjoy them, while on Salvington they will share their places of rest and worship with you. Throughout the whole morontia and subsequent spirit ascent, your fraternity with the seraphim will be ideal; your companionship will be superb.

### 3. ANGES NON RÉVÉLÉS

Dans tous les domaines de l'univers local fonctionnent de nombreux ordres d'êtres spirituels non révélés aux mortels, parce qu'ils n'ont aucune relation avec le plan évolutionnaire d'ascension au Paradis. Dans le présent fascicule, le mot « ange » est employé à dessein pour désigner restrictivement les descendants séraphiques et associés de l'Esprit-Mère de l'Univers qui s'occupent si largement de mettre en œuvre le plan de survie des mortels. Six autres ordres d'êtres apparentés, les anges non révélés, servent dans l'univers local sans être aucunement reliés aux activités universelles concernant l'ascension au Paradis des mortels évolutionnaires. Ces six groupes angéliques associés ne sont jamais appelés séraphins ni mentionnés comme esprits tutélaires. Ces personnalités sont entièrement occupées aux affaires administratives et autres de Nébadon, qui n'ont aucun rapport avec la carrière progressive des hommes pour s'élever spirituellement et atteindre la perfection.

### 3. UNREVEALED ANGELS

38:3.1 (420.1) Numerous orders of spirit beings function throughout the domains of the local universe that are unrevealed to mortals because they are in no manner connected with the evolutionary plan of Paradise ascension. In this paper the word "angel" is purposely limited to the designation of those seraphic and associated offspring of the Universe Mother Spirit who are so largely concerned with the operation of the plans of mortal survival. There serve in the local universe six other orders of related beings, the unrevealed angels, who are not in any specific manner connected with those universe activities pertaining to the Paradise ascent of evolutionary mortals. These six groups of angelic associates are never called seraphim, neither are they referred to as ministering spirits. These personalities are wholly occupied with the administrative and other affairs of Nebadon, engagements which are in no way related to man's progressive career of spiritual ascent and perfection attainment.

### 4. LES MONDES SÉRAPHIQUES

Dans le circuit de Salvington, les sept sphères primaires du neuvième groupe sont les mondes des séraphins. Chacun de ces mondes a six satellites tributaires où se trouvent les écoles spéciales consacrées à toutes les phases de l'entraînement séraphique. Bien que les séraphins aient accès à tous les quarante-neuf mondes qui forment ce groupe de sphères de Salvington, ils n'occupent à titre privé que le premier amas de sept. Les six autres groupes sont occupés par les six ordres d'associés angéliques non révélés sur Urantia. Chacun de ces groupes entretient un quartier général sur l'un des six mondes primaires et exerce des activités spécialisées sur ses six satellites tributaires. Chaque ordre angélique a libre accès à tous les mondes de ces sept groupes diversifiés.

### 4. THE SERAPHIC WORLDS

38:4.1 (420.2) The ninth group of seven primary spheres in the Salvington circuit are the worlds of the seraphim. Each of these worlds has six tributary satellites, whereon are the special schools devoted to all phases of seraphic training. While the seraphim have access to all forty-nine worlds comprising this group of Salvington spheres, they exclusively occupy only the first cluster of seven. The remaining six clusters are occupied by the six orders of angelic associates unrevealed on Urantia; each such group maintains headquarters on one of these six primary worlds and carries on specialized activities on the six tributary satellites. Each angelic order has free access to all the worlds of these seven diverse groups.

Ces mondes-sièges font partie des magnifiques royaumes de Nébadon. Les

38:4.2 (420.3) These headquarters worlds are among the magnificent realms of Nebadon; the seraphic



domaines séraphiques sont caractérisés à la fois par la beauté et l'étendue. Chaque séraphin y a un vrai foyer, et « foyer » signifie le domicile de deux séraphins ; ils vivent par paires.

Sans être mâle et femelle comme les Fils Matériels et les membres des races mortelles, les séraphins sont positifs et négatifs. Dans la majorité des affectations, il faut deux anges pour accomplir la tâche. Quand ils ne sont pas encircués, ils peuvent travailler seuls et, quand ils sont stationnaires, ils peuvent également se passer de leur complément. Ils conservent généralement leur complément originel, mais pas nécessairement. Ces associations sont primordialement nécessitées par la fonction ; elles ne sont pas caractérisées par une émotion sexuelle, bien qu'elles soient extrêmement personnelles et vraiment affectueuses.

En dehors de leurs foyers désignés, les séraphins ont également des quartiers généraux de groupes, de compagnies, de bataillons et d'unités. Ils s'assemblent tous les mille ans pour des réunions et y sont tous présents conformément à l'époque de leur création. Si un séraphin porte des responsabilités qui lui interdisent de quitter sa charge, il alterne avec son complément pour assister à la réunion et se fait remplacer par un séraphin né à une autre date. Chacun des partenaires séraphiques assiste donc à au moins une réunion sur deux.

estates are characterized by both beauty and vastness. Here each seraphim has a real home, and "home" means the domicile of two seraphim; they live in pairs.

38:4.3 (420.4) Though not male and female as are the Material Sons and the mortal races, seraphim are negative and positive. In the majority of assignments it requires two angels to accomplish the task. When they are not encircuited, they can work alone; neither do they require complements of being when stationary. Ordinarily they retain their original complements of being, but not necessarily. Such associations are primarily necessitated by function; they are not characterized by sex emotion, though they are exceedingly personal and truly affectionate.

38:4.4 (420.5) Besides designated homes, seraphim also have group, company, battalion, and unit headquarters. They forgather for reunions every millennium and are all present in accordance with the time of their creation. If a seraphim bears responsibilities which forbid absence from duty, she alternates attendance with her complement, being relieved by a seraphim of another birth date. Each seraphic partner is thereby present at least every other reunion.

## 5. L'ENTRAÎNEMENT SÉRAPHIQUE

Les séraphins passent le premier millénaire de leur existence comme observateurs non commissionnés sur Salvington et ses mondes-écoles associés. Ils passent le second millénaire sur les mondes séraphiques du circuit de Salvington. Leur école centrale de formation est maintenant dirigée par les cent-mille premiers séraphins de Nébadon, avec à leur tête l'ange originel ou premier-né de cet univers local. Le premier groupe créé des séraphins de Nébadon fut éduqué par un corps de mille séraphins venus d'Avalon. Nos anges furent ultérieurement enseignés par leurs propres séniors. Les Melchizédeks jouent aussi un grand rôle dans l'éducation et la formation de tous les anges de l'univers local — séraphins, chérubins et sanobins.

À la fin de leur période de formation sur les mondes séraphiques de Salvington, les séraphins sont mobilisés dans les groupes et unités classiques de l'organisation des anges, et sont affectés à l'une des constellations. Ils ne sont pas encore commissionnés comme esprits tutélaires, bien qu'ils soient déjà bien au courant des phases précommissionnées de la formation angélique.

## 5. SERAPHIC TRAINING

38:5.1 (420.6) Seraphim spend their first millennium as noncommissioned observers on Salvington and its associated world schools. The second millennium is spent on the seraphic worlds of the Salvington circuit. Their central training school is now presided over by the first one hundred thousand Nebadon seraphim, and at their head is the original or first-born angel of this local universe. The first created group of Nebadon seraphim were trained by a corps of one thousand seraphim from Avalon; subsequently our angels have been taught by their own seniors. The Melchizedeks also have a large part in the education and training of all local universe angels — seraphim, cherubim, and sanobim.

38:5.2 (421.1) At the termination of this period of training on the seraphic worlds of Salvington, seraphim are mobilized in the conventional groups and units of the angelic organization and are assigned to some one of the constellations. They are not yet commissioned as ministering spirits, although they have well entered upon the precommissioned phases of angelic training.

Les séraphins débutent comme esprits tutélaires en servant comme observateurs sur les mondes évolutionnaires les moins évolués. Après cette expérience, ils reviennent sur les mondes associés du siège de leur constellation d'affectation pour commencer leurs études supérieures et plus particulièrement se préparer à servir dans quelque système local particulier. À la suite de cette éducation générale, ils sont promus au service de l'un des systèmes locaux. Nos séraphins complètent leur entraînement sur les mondes architecturaux associés à la capitale d'un système de Nébadon et sont commissionnés comme esprits tutélaires du temps.

Une fois commissionnés, les séraphins peuvent être envoyés en mission n'importe où dans Nébadon et même dans Orvonton. Leur travail dans l'univers n'a ni entraves ni limitations. Ils sont étroitement associés aux créatures matérielles des mondes et sont toujours au service des ordres inférieurs de personnalités spirituelles, établissant le contact entre ces êtres du monde de l'esprit et les mortels des royaumes matériels.

## 6. L'ORGANISATION SÉRAPHIQUE

Après leur second millénaire de séjour au quartier général séraphique, les séraphins sont organisés, sous le commandement d'un chef, par groupes de douze (12 paires, 24 séraphins) et douze de ces groupes constituent une compagnie (144 paires, 288 séraphins) qui est commandée par un conducteur. Douze compagnies sous les ordres d'un commandant constituent un bataillon (1 728 paires ou 3 456 séraphins), et douze bataillons sous les ordres d'un directeur forment une unité séraphique (20 736 couples ou 41 472 individus). Enfin douze unités soumises au commandement d'un superviseur constituent une légion comptant 248 832 couples ou 497 664 individus. Dans le jardin de Gethsémani, Jésus y fit allusion la nuit où il dit : « Même maintenant je peux prier mon Père, et il me fournira aussitôt plus de douze légions d'anges. »

Une phalange comprend douze légions d'anges et compte 2 985 984 couples ou 5 971 968 individus, et douze de ces phalanges (35 831 808 couples ou 71 663 616 individus) constituent la plus grande organisation opérationnelle de séraphins, une armée angélique. Une phalange séraphique est commandée par un archange ou par quelque autre personnalité de statut coordonné, tandis que les armées angéliques sont dirigées par les Brillantes Étoiles du Soir ou par d'autres lieutenants immédiats de Gabriel. Et Gabriel est le « commandant suprême des armées du ciel », le chef exécutif du Souverain de Nébadon, le « Seigneur Dieu des armées ».

38:5.3 (421.2) Seraphim are initiated as ministering spirits by serving as observers on the lowest of the evolutionary worlds. After this experience they return to the associate worlds of the headquarters of the assigned constellation to begin their advanced studies and more definitely to prepare for service in some particular local system. Following this general education they are advanced to the service of some one of the local systems. On the architectural worlds associated with the capital of some Nebadon system our seraphim complete their training and are commissioned as ministering spirits of time.

38:5.4 (421.3) When once seraphim are commissioned, they may range all Nebadon, even Orvonton, on assignment. Their work in the universe is without bounds and limitations; they are closely associated with the material creatures of the worlds and are ever in the service of the lower orders of spiritual personalities, making contact between these beings of the spirit world and the mortals of the material realms.

## 6. SERAPHIC ORGANIZATION

38:6.1 (421.4) After the second millennium of sojourn at seraphic headquarters the seraphim are organized under chiefs into groups of twelve (12 pairs, 24 seraphim), and twelve such groups constitute a company (144 pairs, 288 seraphim), which is commanded by a leader. Twelve companies under a commander constitute a battalion (1,728 pairs or 3,456 seraphim), and twelve battalions under a director equal a seraphic unit (20,736 pairs or 41,472 individuals), while twelve units, subject to the command of a supervisor, constitute a legion numbering 248,832 pairs or 497,664 individuals. Jesus alluded to such a group of angels that night in the garden of Gethsemane when he said: "I can even now ask my Father, and he will presently give me more than twelve legions of angels."

38:6.2 (421.5) Twelve legions of angels comprise a host numbering 2,985,984 pairs or 5,971,968 individuals, and twelve such hosts (35,831,808 pairs or 71,663,616 individuals) make up the largest operating organization of seraphim, an angelic army. A seraphic host is commanded by an archangel or by some other personality of co-ordinate status, while the angelic armies are directed by the Brilliant Evening Stars or by other immediate lieutenants of Gabriel. And Gabriel is the "supreme commander of the armies of heaven," the chief executive of the Sovereign of Nebadon, "the Lord God of hosts."

Depuis l'effusion de Micaël sur Urantia, et bien qu'ils servent sous la supervision directe de l'Esprit Infini tel qu'il est personnalisé sur Salvington, les séraphins et tous les autres ordres de l'univers local sont soumis à la souveraineté du Maître Fils. Même lorsque Micaël naquit de la chair sur Urantia, un message télédiffusé fut envoyé du superunivers dans tout Nébadon pour proclamer : « Que tous les anges l'adorent. » Les anges de toutes les catégories sont soumis à sa souveraineté ; ils font partie du groupe qui a été dénommé « ses anges puissants ».

38:6.3 (421.6) Though serving under the direct supervision of the Infinite Spirit as personalized on Salvington, since the bestowal of Michael on Urantia, seraphim and all other local universe orders have become subject to the sovereignty of the Master Son. Even when Michael was born of the flesh on Urantia, there issued the superuniverse broadcast to all Nebadon which proclaimed, "And let all the angels worship him." All ranks of angels are subject to his sovereignty; they are a part of that group which has been denominated "his mighty angels."

## 7. CHÉRUBINS ET SANOBINS

Dans toutes leurs dotations essentielles, les chérubins et sanobins sont similaires aux séraphins. Ils ont la même origine, mais pas toujours la même destinée. Ils sont magnifiquement intelligents, merveilleusement efficaces, touchants d'affection et presque humains. Ils représentent l'ordre angélique le plus humble, donc d'autant plus proche parent des types humains les plus avancés des mondes évolutionnaires.

Les chérubins et sanobins sont associés par inhérence et fonctionnellement unis. Les uns sont des personnalités d'énergie positive, les autres d'énergie négative. Le déflecteur de droite, ou ange chargé positivement, est le chérubin — la personnalité sénior ou contrôlante. Le déflecteur de gauche, ou ange chargé négativement, est le sanobin — le complément d'être. Les fonctions solitaires de chaque type d'ange sont fort limitées, et c'est pourquoi ils servent habituellement par paires. Lorsqu'ils servent indépendamment de leurs directeurs séraphiques, ils dépendent plus que jamais de leur contact mutuel et fonctionnent toujours ensemble.

Les chérubins et les sanobins sont les aides fidèles et efficaces des ministres séraphiques, et les sept ordres de séraphins ont tous à leur disposition ces assistants subordonnés. Les chérubins et sanobins servent pendant des âges en cette qualité, mais n'accompagnent pas les séraphins dans leurs missions hors des frontières de l'univers local.

Les chérubins et sanobins sont les travailleurs spirituels courants sur les mondes individuels des systèmes. En cas d'urgence ou pour des affectations non personnelles, ils peuvent servir à la place d'un couple séraphique, mais ils ne fonctionnent jamais, même temporairement, comme anges accompagnateurs d'êtres humains ; cette fonction est un privilège exclusif des séraphins.

Quand ils sont affectés à une planète, les

## 7. CHERUBIM AND SANOBIM

38:7.1 (422.1) In all essential endowments cherubim and sanobim are similar to seraphim. They have the same origin but not always the same destiny. They are wonderfully intelligent, marvelously efficient, touchingly affectionate, and almost human. They are the lowest order of angels, hence all the nearer of kin to the more progressive types of human beings on the evolutionary worlds.

38:7.2 (422.2) Cherubim and sanobim are inherently associated, functionally united. One is an energy positive personality; the other, energy negative. The right-hand deflector, or positively charged angel, is the cherubim — the senior or controlling personality. The left-hand deflector, or negatively charged angel, is the sanobim — the complement of being. Each type of angel is very limited in solitary function; hence they usually serve in pairs. When serving independently of their seraphic directors, they are more than ever dependent on mutual contact and always function together.

38:7.3 (422.3) Cherubim and sanobim are the faithful and efficient aids of the seraphic ministers, and all seven orders of seraphim are provided with these subordinate assistants. Cherubim and sanobim serve for ages in these capacities, but they do not accompany seraphim on assignments beyond the confines of the local universe.

38:7.4 (422.4) The cherubim and sanobim are the routine spirit workers on the individual worlds of the systems. On a nonpersonal assignment and in an emergency, they may serve in the place of a seraphic pair, but they never function, even temporarily, as attending angels to human beings; that is an exclusive seraphic privilege.

38:7.5 (422.5) When assigned to a planet, cherubim

chérubins entrent dans les cours locaux d'éducation, y compris ceux où l'on étudie les mœurs et les langages planétaires. Les esprits tutélaires du temps sont tous bilingues ; ils parlent la langue de leur univers local d'origine et celle de leur superunivers natal. En étudiant dans les écoles des royaumes, ils apprennent d'autres langues. Comme les séraphins et tous les autres ordres d'êtres spirituels, les chérubins et les sanobins s'efforcent continuellement de s'améliorer. Seuls des êtres tels que les subordonnés chargés de contrôler le pouvoir et d'orienter l'énergie sont incapables de progrès. Toutes les créatures douées d'une volition de personnalité actuelle ou potentielle recherchent de nouveaux aboutissements.

Les chérubins et sanobins sont par nature très proches du niveau morontiel d'existence, et ils font preuve d'un maximum d'efficacité dans le travail marginal des domaines physique, morontiel et spirituel. Ces enfants de l'Esprit-Mère de l'Univers local sont caractérisés par la présence de « quatrièmes créatures », d'une manière très semblable aux Servites de Havona et aux commissions de conciliation. Chaque quatrième chérubin et chaque quatrième sanobin sont quasi matériels ; ils se rapprochent très nettement du niveau morontiel d'existence.

Ces quatrièmes créatures angéliques sont d'un grand secours pour les séraphins dans les phases plus matérielles de leurs activités planétaires et universelles. Ces chérubins morontiels accomplissent aussi de nombreuses tâches marginales indispensables sur les mondes morontiels d'entraînement et sont affectés en grand nombre au service des Compagnons de la Morontia. Par rapport aux sphères morontiennes, ils représentent à peu près l'équivalent des créatures médianes par rapport aux planètes évolutionnaires. Sur les mondes habités, ces chérubins morontiels travaillent fréquemment en liaison avec les créatures médianes. Chérubins et créatures médianes forment des ordres de créatures nettement séparés. Ils ont des origines dissemblables, mais font preuve d'une grande similitude de nature et de fonctions.

## 8. ÉVOLUTION DES CHÉRUBINS ET DES SANOBINS

De nombreuses voies de service progressif sont ouvertes aux chérubins et aux sanobins pour relever leur statut, lequel peut encore être élevé par l'embrassement de la Divine Ministre. Il y a trois grandes classes de chérubins et de sanobins en ce qui concerne leur potentiel évolutionnaire :

enter the local courses of training, including a study of planetary usages and languages. The ministering spirits of time are all bilingual, speaking the language of the local universe of their origin and that of their native superuniverse. By study in the schools of the realms they acquire additional tongues. Cherubim and sanobim, like seraphim and all other orders of spirit beings, are continuously engaged in efforts at self-improvement. Only such as the subordinate beings of power control and energy direction are incapable of progression; all creatures having actual or potential personality volition seek new achievements.

*38:7.6 (422.6)* Cherubim and sanobim are by nature very near the morontia level of existence, and they prove to be most efficient in the borderland work of the physical, morontial, and spiritual domains. These children of the local universe Mother Spirit are characterized by "fourth creatures" much as are the Havona Servites and the conciliating commissions. Every fourth cherubim and every fourth sanobim are quasi-material, very definitely resembling the morontia level of existence.

*38:7.7 (422.7)* These angelic fourth creatures are of great assistance to the seraphim in the more literal phases of their universe and planetary activities. Such morontia cherubim also perform many indispensable borderline tasks on the morontia training worlds and are assigned to the service of the Morontia Companions in large numbers. They are to the morontia spheres about what the midway creatures are to the evolutionary planets. On the inhabited worlds these morontia cherubim frequently work in liaison with the midway creatures. Cherubim and midway creatures are distinctly separate orders of beings; they have dissimilar origins, but they disclose great similarity in nature and function.

## 8. EVOLUTION OF CHERUBIM AND SANOBIM

*38:8.1 (423.1)* Numerous avenues of advancing service are open to cherubim and sanobim leading to an enhancement of status, which may be still further augmented by the embrace of the Divine Minister. There are three great classes of cherubim and sanobim with regard to evolutionary potential:



1. Candidats à l'ascension. Ces êtres sont par nature candidats au statut séraphique. Les chérubins et sanobins de cet ordre sont brillants, bien que leurs dons naturels n'égalent pas ceux des séraphins. Il leur est toutefois possible d'atteindre, par application et par expérience, le plein statut séraphique.

2. Chérubins de la phase médiane. Tous les chérubins et sanobins ne possèdent pas un potentiel d'ascension égal. Les chérubins de la phase médiane sont des êtres des créations angéliques limités par inhérence. La plupart d'entre eux resteront chérubins et sanobins, bien que les individus les plus doués puissent parvenir à un service séraphique restreint.

3. Chérubins morontiels. Ces « quatrième créatures » des ordres angéliques conservent toujours leurs caractéristiques quasi matérielles. Ils continueront comme chérubins et sanobins avec une majorité de leurs frères de la phase médiane, en attendant la factualisation complète de l'Être Suprême.

Alors que le deuxième et le troisième groupes sont quelque peu limités en potentiel de croissance, les candidats à l'ascension peuvent atteindre les hauteurs du service séraphique universel. Nombre des chérubins les plus expérimentés du premier groupe sont attachés aux gardiens séraphiques de la destinée et placés ainsi en ligne directe pour s'élever au statut d'Éducateurs des Mondes des Maisons lorsque leurs seniors séraphiques les abandonneront. Les gardiens de la destinée n'ont plus de chérubins et de sanobins pour les aider lorsque leurs pupilles mortels ont atteint la vie morontielle. Et, quand d'autres types de séraphins évolutionnaires reçoivent l'autorisation de se rendre sur Séraphington et au Paradis, il leur faut abandonner leurs anciens subordonnés en sortant des frontières de Nébadon. Ces chérubins et sanobins ainsi abandonnés sont généralement étreints par l'Esprit-Mère de l'univers, ce qui les met au niveau d'un Éducateur des Mondes des Maisons dans l'obtention du statut séraphique.

Les chérubins et sanobins étreints une fois par l'Esprit-Mère servent longtemps comme Éducateurs des Mondes des Maisons sur les sphères morontielles, depuis la moins évoluée jusqu'à la plus haute. Lorsque leur corps assemblé sur Salvington comporte trop de recrues, la Radiuse Étoile du Matin convoque ces fidèles serviteurs des créatures du temps à paraître en sa présence. Ils prêtent le serment de transformation de personnalité, sur quoi l'Esprit-Mère de l'Univers étreint de nouveau, par groupes de sept mille, ces chérubins et sanobins seniors et avancés. Ils sortent alors de cette deuxième étreinte comme séraphins qualifiés. Désormais, la pleine et complète carrière d'un séraphin, avec

38:8.2 (423.2) 1. *Ascension Candidates.* These beings are by nature candidates for seraphic status. Cherubim and sanobim of this order are brilliant, though not by inherent endowment equal to the seraphim; but by application and experience it is possible for them to attain full seraphic standing.

38:8.3 (423.3) 2. *Mid-phase Cherubim.* All cherubim and sanobim are not equal in ascension potential, and these are the inherently limited beings of the angelic creations. Most of them will remain cherubim and sanobim, although the more gifted individuals may achieve limited seraphic service.

38:8.4 (423.4) 3. *Morontia Cherubim.* These "fourth creatures" of the angelic orders always retain their quasi-material characteristics. They will continue on as cherubim and sanobim, together with a majority of their mid-phase brethren, pending the completed factualization of the Supreme Being.

38:8.5 (423.5) While the second and third groups are somewhat limited in growth potential, the ascension candidates may attain the heights of universal seraphic service. Many of the more experienced of these cherubim are attached to the seraphic guardians of destiny and are thus placed in direct line for advancement to the status of Mansion World Teachers when deserted by their seraphic seniors. Guardians of destiny do not have cherubim and sanobim as helpers when their mortal wards attain the morontia life. And when other types of evolutionary seraphim are granted clearance for Seraphington and Paradise, they must forsake their former subordinates when they pass out of the confines of Nébadon. Such deserted cherubim and sanobim are usually embraced by the Universe Mother Spirit, thus achieving a level equivalent to that of a Mansion World Teacher in the attainment of seraphic status.

38:8.6 (423.6) When, as Mansion World Teachers, the once-embraced cherubim and sanobim have long served on the morontia spheres, from the lowest to the highest, and when their corps on Salvington is overrecruited, the Bright and Morning Star summons these faithful servants of the creatures of time to appear in his presence. The oath of personality transformation is administered; and thereupon, in groups of seven thousand, these advanced and senior cherubim and sanobim are re-embraced by the Universe Mother Spirit. From this second embrace they emerge as full-fledged seraphim. Henceforth, the full and complete career of a seraphim, with all of its Paradise possibilities, is open to such reborn cherubim and



toutes ses possibilités paradisiaques, est ouverte à ces chérubins et sanobins nés une deuxième fois. Ces anges peuvent être affectés à un mortel comme gardiens de la destinée ; si leur pupille mortel atteint la survie, ils deviennent éligibles pour être promus à Séraphington et aux sept cercles d'aboutissement séraphique, et même pour entrer au Paradis et au Corps de la Finalité.

sanobim. Such angels may be assigned as guardians of destiny to some mortal being, and if the mortal ward attains survival, then do they become eligible for advancement to Seraphington and the seven circles of seraphic attainment, even to Paradise and the Corps of the Finality.

## 9. LES CRÉATURES MÉDIANES

Les créatures médianes ont une triple classification. Elles sont classées à juste titre avec les Fils ascendants de Dieu ; elles sont factuellement groupées avec les ordres de citoyenneté permanente, mais fonctionnellement comptées avec les esprits tutélaires du temps, à cause de leur association intime et effective avec les armées angéliques au service des mortels sur les mondes individuels de l'espace.

Ces créatures uniques apparaissent sur la majorité des mondes habités, et on les trouve toujours sur les planètes décimales comme Urantia où se font les expériences de vie. Les médians sont de deux types — primaire et secondaire — et apparaissent au moyen des techniques suivantes :

1. Médians primaires. Ils forment le groupe le plus spirituel et un ordre quelque peu standardisé. Ces êtres dérivent uniformément des mortels ascendants modifiés appartenant à l'état-major des Princes Planétaires. Le nombre des créatures médianes primaires est toujours de cinquante-mille, et nulle planète bénéficiant de leur ministère n'en a davantage.

2. Médians secondaires. Ils forment le groupe le plus matériel de ces créatures, et leur nombre varie considérablement sur les différents mondes, bien que la moyenne soit voisine de cinquante-mille. Ils dérivent par des voies diverses des éleveurs biologiques planétaires, les Adams et les Èves, ou de leur descendance immédiate. Il n'existe pas moins de vingt-quatre techniques pour la production des médians secondaires sur les mondes évolutionnaires de l'espace. Leur mode d'origine sur Urantia fut inhabituel et extraordinaire.

Aucun de ces deux groupes ne provient d'un accident de l'évolution ; ils sont tous deux des éléments essentiels dans les plans prédéterminés des architectes de l'univers. Leur apparition au moment opportun sur les mondes en évolution concorde avec les projets originels et les plans de développement des Porteurs de Vie superviseurs.

Les médians primaires reçoivent leur énergie intellectuelle et spirituelle par la technique angélique, et leur statut intellectuel est uniforme.

## 9. THE MIDWAY CREATURES

38:9.1 (424.1) The midway creatures have a threefold classification: They are properly classified with the ascending Sons of God; they are factually grouped with the orders of permanent citizenship, while they are functionally reckoned with the ministering spirits of time because of their intimate and effective association with the angelic hosts in the work of serving mortal man on the individual worlds of space.

38:9.2 (424.2) These unique creatures appear on the majority of the inhabited worlds and are always found on the decimal or life-experiment planets, such as Urantia. Midwayers are of two types — primary and secondary — and they appear by the following techniques:

38:9.3 (424.3) 1. *Primary Midwayers*, the more spiritual group, are a somewhat standardized order of beings who are uniformly derived from the modified ascendant-mortal staffs of the Planetary Princes. The number of primary midway creatures is always fifty thousand, and no planet enjoying their ministry has a larger group.

38:9.4 (424.4) 2. *Secondary Midwayers*, the more material group of these creatures, vary greatly in numbers on the different worlds, though the average is around fifty thousand. They are variously derived from the planetary biologic uplifters, the Adams and Eves, or from their immediate progeny. There are no less than twenty-four diverse techniques involved in the production of these secondary midway creatures on the evolutionary worlds of space. The mode of origin for this group on Urantia was unusual and extraordinary.

38:9.5 (424.5) Neither of these groups is an evolutionary accident; both are essential features in the predetermined plans of the universe architects, and their appearance on the evolving worlds at the opportune juncture is in accordance with the original designs and developmental plans of the supervising Life Carriers.

38:9.6 (424.6) Primary midwayers are energized intellectually and spiritually by the angelic technique and are uniform in intellectual status.

Les sept esprits-mentaux adjuvats n'entrent pas en contact avec eux. Seuls le sixième et le septième, l'esprit d'adoration et l'esprit de sagesse, sont capables d'apporter leur ministère au groupe secondaire.

Les médians secondaires reçoivent leur énergie physique par la technique adamique et sont spirituellement encircués par la technique séraphique : ils sont dotés intellectuellement du type de mental de transition morontielle. Ils se divisent physiquement en quatre types, spirituellement en sept ordres, et intellectuellement en douze niveaux selon leur sensibilité au ministère conjoint des deux derniers esprits adjuvats et au mental morontiel. Ces variantes déterminent leurs différences d'activité et d'affectation planétaire.

Les médians primaires ressemblent plus à des anges qu'à des mortels ; les ordres secondaires sont beaucoup plus proches des êtres humains. Chacun d'eux apporte une aide inestimable à l'autre dans l'exécution de leurs multiples tâches planétaires. Les ministres primaires peuvent établir une liaison coopérative à la fois avec les contrôleurs d'énergie morontielle et spirituelle, et avec les agents qui mettent en circuit le mental. Le groupe secondaire ne peut établir de liaison de travail qu'avec les contrôleurs physiques et les manipulateurs des circuits matériels. Mais, du fait que chaque groupe de médians peut établir un parfait synchronisme de contact avec l'autre, ils peuvent pratiquement utiliser tous deux la totalité de la gamme d'énergies allant du pouvoir physique brut des mondes matériels, passant par les phases transitionnelles d'énergie universelles, et jusqu'aux forces supérieures de réalité d'esprit des royaumes célestes.

Le vide entre le monde matériel et le monde spirituel est parfaitement comblé par la série d'associations : homme mortel, médian secondaire, médian primaire, chérubin morontiel, chérubin de phase médiane et séraphin. Dans l'expérience personnelle d'un mortel individuel, il est indubitable que ces divers niveaux sont plus ou moins unifiés par le divin Ajusteur de Pensée qui leur donne une signification personnelle par ses agissements non observés et mystérieux.

Sur les mondes normaux, les médians primaires maintiennent leur service en tant que corps de renseignements et hôtes célestes pour le compte du Prince Planétaire, tandis que les ministres secondaires continuent leur coopération avec le régime adamique pour faire avancer la cause de la civilisation planétaire progressive. Lorsque le Prince Planétaire fait défaut et que le Fils Matériel échoue, comme ce fut le cas sur Urantia, les créatures médianes deviennent les pupilles du Souverain de Système et servent sous

The seven adjutant mind-spirits make no contact with them; and only the sixth and the seventh, the spirit of worship and the spirit of wisdom, are able to minister to the secondary group.

38:9.7 (424.7) Secondary midwayers are physically energized by the Adamic technique, spiritually encircuited by the seraphic, and intellectually endowed with the morontia transition type of mind. They are divided into four physical types, seven orders spiritually, and twelve levels of intellectual response to the joint ministry of the last two adjutant spirits and the morontia mind. These diversities determine their differential of activity and of planetary assignment.

38:9.8 (424.8) Primary midwayers resemble angels more than mortals; the secondary orders are much more like human beings. Each renders invaluable assistance to the other in the execution of their manifold planetary assignments. The primary ministers can achieve liaison co-operation with both morontia- and spirit-energy controllers and mind circuiters. The secondary group can establish working connections only with the physical controllers and the material-circuit manipulators. But since each order of midwayer can establish perfect synchrony of contact with the other, either group is thereby able to achieve practical utilization of the entire energy gamut extending from the gross physical power of the material worlds up through the transition phases of universe energies to the higher spirit-reality forces of the celestial realms.

38:9.9 (425.1) The gap between the material and spiritual worlds is perfectly bridged by the serial association of mortal man, secondary midwayer, primary midwayer, morontia cherubim, mid-phase cherubim, and seraphim. In the personal experience of an individual mortal these diverse levels are undoubtedly more or less unified and made personally meaningful by the unobserved and mysterious operations of the divine Thought Adjuster.

38:9.10 (425.2) On normal worlds the primary midwayers maintain their service as the intelligence corps and as celestial entertainers in behalf of the Planetary Prince, while the secondary ministers continue their co-operation with the Adamic regime of furthering the cause of progressive planetary civilization. In case of the defection of the Planetary Prince and the failure of the Material Son, as occurred on Urantia, the midway creatures become the wards of the System Sovereign and serve under the directing

la direction du conservateur en charge de la planète. Mais il n'y a que trois autres mondes dans le système de Satania où ces êtres opèrent en un seul groupe sous un commandement unifié comme le font les ministres médians unis d'Urantia.

Pour les médians tant primaires que secondaires, le travail planétaire est varié et diversifié sur les nombreux mondes individuels d'un univers, mais, sur les planètes normales et moyennes, leurs activités sont très différentes des devoirs qui occupent leur temps sur des sphères isolées comme Urantia.

Les médians primaires sont les historiens de la planète qui, depuis l'arrivée du Prince Planétaire jusqu'à l'âge où la lumière et la vie sont ancrées, élaborent les spectacles et préparent les descriptions de l'histoire planétaire pour les expositions des planètes sur les mondes-sièges systémiques.

Les Médians restent pendant de longues périodes sur un monde habité, mais, s'ils sont fidèles à leur mission, leurs services au long des âges pour maintenir la souveraineté du Fils Créateur finiront très certainement par être pris en considération. Ils recevront la récompense qui leur est due pour leur patient ministère auprès des mortels matériels sur leur monde du temps et de l'espace. Tôt ou tard, toutes les créatures médianes accréditées seront enrôlées dans les rangs des Fils ascendants de Dieu, et dument engagées dans la longue aventure d'ascension au Paradis en compagnie de ces mêmes mortels d'origine animale, leurs frères terrestres, qu'ils ont si soigneusement protégés et si efficacement servis pendant leur long séjour planétaire.

[Présenté par un Melchizédek agissant sur requête du Chef des Armées Séraphiques de Nébadon.]

guidance of the acting custodian of the planet. But on only three other worlds in Satania do these beings function as one group under unified leadership as do the united midway ministers of Urantia.

38:9.11 (425.3) The planetary work of both primary and secondary midwayers is varied and diverse on the numerous individual worlds of a universe, but on the normal and average planets their activities are very different from the duties which occupy their time on isolated spheres, such as Urantia.

38:9.12 (425.4) The primary midwayers are the planetary historians who, from the time of the arrival of the Planetary Prince to the age of settled light and life, formulate the pageants and design the portrayals of planetary history for the exhibits of the planets on the system headquarters worlds.

38:9.13 (425.5) Midwayers remain for long periods on an inhabited world, but if faithful to their trust, they will eventually and most certainly be recognized for their agelong service in maintaining the sovereignty of the Creator Son; they will be duly rewarded for their patient ministry to the material mortals on their world of time and space. Sooner or later all accredited midway creatures will be mustered into the ranks of the ascending Sons of God and will be duly initiated into the long adventure of the Paradise ascent in company with those very mortals of animal origin, their earth brethren, whom they so jealously guarded and so effectively served during the long planetary sojourn.

38:9.14 (425.6) [Presented by a Melchizedek acting by request of the Chief of the Seraphic Hosts of Nebadon.]

## Fascicule 39. Les Armées Séraphiques

⇐ 038

Livre d'Urantia

040 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 39 LES ARMÉES SÉRAPHIQUES

##### Sections

##### Introduction

1. Les séraphins suprêmes
2. Séraphins supérieurs
3. Les séraphins superviseurs
4. Les séraphins administrateurs
5. Les aides planétaires
6. Ministres de transition
7. Séraphins du futur
8. La destinée des séraphins
9. Le corps du parachèvement séraphique

##### Introduction

AUTANT QUE nous le sachions, l'Esprit Infini, tel qu'il est personnalisé aux sièges des univers locaux, se propose de procréer des séraphins uniformément parfaits, mais, pour quelque raison inconnue, ces descendants séraphiques sont très différents. Cette diversité peut résulter de l'interposition inconnue de la Dêité expérientielle évoluant ; s'il en est ainsi, nous ne pouvons pas le prouver. Nous constatons toutefois qu'après avoir été soumis à des épreuves éducatives et à une discipline d'entraînement, les séraphins se classent infailliblement et nettement en sept groupes comme suit :

1. Les séraphins suprêmes.
2. Les séraphins supérieurs.
3. Les séraphins superviseurs.
4. Les séraphins administrateurs.
5. Les aides planétaires.

#### PAPER 39 THE SERAPHIC HOSTS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Supreme Seraphim
2. Superior Seraphim
3. Supervisor Seraphim
4. Administrator Seraphim
5. Planetary Helpers
6. Transition Ministers
7. Seraphim of the Future
8. Seraphic Destiny
9. The Corps of Seraphic Completion

##### INTRODUCTION

39:0.1 (426.1) AS FAR as we are cognizant, the Infinite Spirit, as personalized on the local universe headquarters, intends to produce uniformly perfect seraphim, but for some unknown reason these seraphic offspring are very diverse. This diversity may be a result of the unknown interposition of evolving experiential Deity; if so, we cannot prove it. But we do observe that, when seraphim have been subjected to educational tests and training discipline, they unfailingly and distinctly classify into the following seven groups:

- 39:0.2 (426.2) 1. Supreme Seraphim.
- 39:0.3 (426.3) 2. Superior Seraphim.
- 39:0.4 (426.4) 3. Supervisor Seraphim.
- 39:0.5 (426.5) 4. Administrator Seraphim.
- 39:0.6 (426.6) 5. Planetary Helpers.

## 6. Les ministres de transition.

39:0.7 (426.7) 6. Transition Ministers.

## 7. Les séraphins du futur.

39:0.8 (426.8) 7. Seraphim of the Future.

Il ne serait guère exact de dire qu'un séraphin quelconque soit inférieur à un ange de tout autre groupe. Néanmoins, le service de chaque ange est tout d'abord limité au groupe de sa classification originelle et naturelle. Manotia, mon associée séraphique dans la préparation du présent exposé, est un séraphin suprême qui a jadis opéré uniquement comme tel. Par son assiduité et son service dévoué, elle a réussi tour à tour dans chacun des sept services séraphiques. Elle a été en fonction dans presque toutes les voies d'activités ouvertes à un séraphin, et maintenant elle occupe le poste de chef adjoint des séraphins sur Urantia.

39:0.9 (426.9) To say that any one seraphim is inferior to an angel of any other group would hardly be true. Nevertheless every angel is at first service-limited to the group of original and inherent classification. My seraphic associate in the preparation of this statement, Manotia, is a supreme seraphim and onetime functioned only as a supreme seraphim. By application and devoted service she has, one by one, achieved all seven of the seraphic services, having functioned in well-nigh every avenue of activity open to a seraphim, and now holds the commission of associate chief of seraphim on Urantia.

Les êtres humains trouvent quelquefois difficile de comprendre qu'une aptitude créée pour un ministère de niveau supérieur n'implique pas nécessairement la capacité d'opérer à des niveaux de service relativement inférieurs. L'homme débute dans la vie comme un bébé impuissant, chaque aboutissement humain doit donc inclure toutes les conditions expérientielles préalables. Les séraphins ne passent pas par cette vie préadulte — ils n'ont pas d'enfance. Ils sont pourtant des créatures expérientielles. Par expérience et par un supplément d'éducation, ils peuvent augmenter leur patrimoine d'aptitudes divin et inné en acquérant expérimentalement de l'habileté fonctionnelle dans un ou plusieurs services séraphiques.

39:0.10 (426.10) Human beings sometimes find it hard to understand that a created capacity for higher-level ministry does not necessarily imply ability to function on relatively lower service levels. Man begins life as a helpless infant; hence every mortal attainment must embrace all experiential prerequisites; seraphim have no such preadult life — no childhood. They are, however, experiential creatures, and by experience and through additional education they can augment their divine and inherent endowment of ability by the experiential acquirement of functional skill in one or more of the seraphic services.

Après avoir été commissionnés, les séraphins sont affectés aux réserves de leur groupe naturel. Ceux qui ont le statut planétaire d'administrateur servent souvent pendant de longues périodes selon leur classement d'origine, mais plus leur niveau fonctionnel inhérent est élevé, plus les ministres angéliques cherchent avec persistance à être affectés aux ordres inférieurs de service universel. Ils désirent spécialement être incorporés dans les réserves des aides planétaires et, s'ils y parviennent, ils s'enrôlent dans les écoles célestes attachées au quartier général du Prince Planétaire de quelque monde évolutionnaire. Ils y commencent l'étude des langues, de l'histoire et des mœurs locales des races de l'humanité. Les séraphins doivent acquérir la connaissance et gagner de l'expérience d'une manière très semblable à celle des hommes. Ils sont proches de vous par certains attributs de la personnalité, et ils s'efforcent tous de commencer à la base, au niveau de ministère le plus humble possible ; cela leur permet d'espérer qu'ils atteindront le niveau le plus élevé possible de destinée expérientielle.

39:0.11 (426.11) After being commissioned, seraphim are assigned to the reserves of their inherent group. Those of planetary and administrator status often serve for long periods as originally classified, but the higher the inherent function level, the more persistently do the angelic ministers seek assignment to the lower orders of universe service. Especially do they desire assignment to the reserves of the planetary helpers, and if successful they enroll in the celestial schools attached to the headquarters of the Planetary Prince of some evolutionary world. Here they begin the study of the languages, history, and local habits of the races of mankind. Seraphim must acquire knowledge and gain experience much as do human beings. They are not far removed from you in certain personality attributes. And they all crave to start at the bottom, on the lowest possible level of ministry; thus may they hope to achieve the highest possible level of experiential destiny.

## 1. LES SÉRAPHINS SUPRÊMES

## 1. SUPREME SERAPHIM



Ces séraphins forment le plus élevé des sept ordres d'anges révélés dans l'univers local. Ils opèrent en sept groupes dont chacun est étroitement associé aux ministres angéliques du Corps Séraphique de Parachèvement.

1. Ministres du Fils-Esprit. Les séraphins suprêmes du premier groupe sont affectés au service des Fils élevés et des êtres issus de l'Esprit qui résident et opèrent dans l'univers local. Les ministres angéliques de ce groupe servent aussi le Fils de l'Univers et l'Esprit de l'Univers, et sont étroitement affiliés au service des renseignements de la Radieuse Étoile du Matin, chef exécutif, pour l'univers, des volontés unies du Fils Créateur et de l'Esprit Créatif.

Du fait de leur affectation aux Fils et aux Esprits élevés, ces séraphins se trouvent naturellement associés aux vastes services des Avonals Paradisiaques, les divins descendants du Fils Éternel et de l'Esprit Infini. Les Avonals du Paradis sont toujours accompagnés, dans toutes leurs missions magistrales et d'effusion, par des séraphins de cet ordre élevé et plein d'expérience. Ces derniers se consacrent alors à organiser et administrer le travail spécial se rapportant à la fin d'une dispensation planétaire et à l'inauguration d'un nouvel âge ; mais ils ne s'occupent pas du travail de jugement éventuel accessoire au changement de dispensation.

Assistants d'effusion. Quand ils accomplissent une mission d'effusion, les Avonals du Paradis, mais non les Fils Créateurs, sont toujours accompagnés d'un corps de 144 assistants d'effusion. Ces 144 anges sont les chefs de tous les autres ministres issus du Fils et de l'Esprit qui se trouvent associés à une mission d'effusion. Il peut y avoir des légions d'anges soumis au commandement d'un Fils de Dieu incarné dans une effusion planétaire, mais tous ces séraphins seront organisés et dirigés par les 144 assistants d'effusion. Des anges d'ordre supérieur, supernaphins et seconaphins, peuvent aussi faire partie de l'armée des assistants, et, bien que leurs missions soient distinctes de celles des séraphins, toutes leurs activités seront coordonnées par les assistants d'effusion.

Ces assistants d'effusion sont des séraphins parachevés ; ils ont tous traversé les cercles de Séraphington et atteint le Corps Séraphique de Parachèvement. En outre, ils ont été spécialement entraînés à faire face aux difficultés et à surmonter les crises associées aux effusions des Fils de Dieu pour l'avancement des enfants du temps. Ces séraphins ont tous atteint le Paradis et l'embrassement personnel de la Deuxième Source-Centre, le Fils Éternel.

39:1.1 (427.1) These seraphim are the highest of the seven revealed orders of local universe angels. They function in seven groups, each of which is closely associated with the angelic ministers of the Seraphic Corps of Completion.

39:1.2 (427.2) 1. *Son-Spirit Ministers.* The first group of the supreme seraphim are assigned to the service of the high Sons and Spirit-origin beings resident and functioning in the local universe. This group of angelic ministers also serve the Universe Son and the Universe Spirit and are closely affiliated with the intelligence corps of the Bright and Morning Star, the universe chief executive of the united wills of the Creator Son and the Creative Spirit.

39:1.3 (427.3) Being of assignment to the high Sons and Spirits, these seraphim are naturally associated with the far-flung services of the Paradise Avonals, the divine offspring of the Eternal Son and the Infinite Spirit. The Paradise Avonals are always attended on all magisterial and bestowal missions by this high and experienced order of seraphim, who are at such times devoted to organizing and administering the special work connected with the termination of one planetary dispensation and the inauguration of a new age. But they are not concerned in the work of adjudication which might be incidental to such a change in dispensations.

39:1.4 (427.4) *Bestowal Attendants.* Paradise Avonals, but not Creator Sons, when on a bestowal mission are always accompanied by a corps of 144 bestowal attendants. These 144 angels are the chiefs of all other Son-Spirit ministers who may be associated with a bestowal mission. There might possibly be legions of angels subject to the command of an incarnated Son of God on a planetary bestowal, but all these seraphim would be organized and directed by the 144 bestowal attendants. Higher orders of angels, supernaphim and seconaphim, might also form a part of the attending host, and though their missions are distinct from those of the seraphim, all these activities would be co-ordinated by the bestowal attendants.

39:1.5 (427.5) These bestowal attendants are completion seraphim; they have all traversed the circles of Seraphington and have attained the Seraphic Corps of Completion. And they have been further especially trained to meet the difficulties and to cope with the emergencies associated with the bestowals of the Sons of God for the advancement of the children of time. Such seraphim have all achieved Paradise and the personal embrace of the Second Source and Center, the Eternal Son.

Les séraphins souhaitent ardemment aussi faire partie des missions des Fils incarnés et d'être attachés, comme gardiens de la destinée aux mortels du royaume ; ce dernier rôle est le plus sûr passeport pour le Paradis, alors que les assistants d'effusion ont accompli le service le plus élevé de l'univers local parmi les séraphins parachevés ayant atteint le Paradis.

2. Consultants des tribunaux. Ce sont les séraphins consultants et aides attachés à tous les ordres du jugement, depuis les conciliateurs jusqu'aux tribunaux les plus élevés du royaume. Ces tribunaux n'ont pas pour but de rendre des sentences punitives, mais plutôt de juger les honnêtes divergences d'opinion et de décréter la survie éternelle des mortels ascendants. Le devoir des consultants consiste à veiller à ce que toutes les accusations contre des créatures mortelles soient exposées avec justice et jugées avec miséricorde. Dans ce travail, ils sont étroitement associés aux Hauts Commissaires, ascendeurs fusionnés avec l'Esprit et servant dans l'univers local.

Les consultants séraphiques auprès des tribunaux servent très souvent comme défenseurs des mortels. Nous ne voulons pas dire qu'une tendance à l'injustice envers les humbles créatures des royaumes ait jamais existé, mais, alors que la justice exige le jugement de toute faute dans l'ascension vers la perfection divine, la miséricorde requiert que chaque faux pas soit jugé selon la nature de la créature et le dessein divin. Ces anges exposent, par la parole et l'exemple, l'élément de miséricorde inhérent à la justice divine — une équité basée sur la connaissance des faits sous-jacents rattachés aux mobiles personnels et aux tendances raciales.

Les anges de cet ordre servent depuis les conseils des Princes Planétaires jusqu'aux tribunaux les plus élevés de l'univers local, tandis que leurs associés du Corps Séraphique de Parachèvement opèrent dans les royaumes supérieurs d'Orvonton, même auprès des tribunaux des Anciens des Jours sur Uversa.

3. Les orienteurs universels. Ce sont les amis fidèles et les conseillers diplômés de toutes ces créatures ascendantes qui font une ultime pause à Salvington, dans l'univers de leur origine, juste à la veille de l'aventure spirituelle qui se présente à eux dans l'immense superunivers d'Orvonton. À ces moments-là, bien des ascendeurs éprouvent un sentiment que les mortels peuvent seulement comprendre par comparaison avec l'émotion humaine de la nostalgie. Derrière eux s'étendent les royaumes d'accomplissement auxquels ils se sont accoutumés par de longs services et par l'aboutissement morontiel. Devant eux se dresse

39:1.6 (427.6) Seraphim equally crave assignment to the missions of the incarnated Sons and attachment as destiny guardians to the mortals of the realms; the latter is the surest seraphic passport to Paradise, while the bestowal attendants have achieved the highest local universe service of the completion seraphim of Paradise attainment.

39:1.7 (428.1) 2. *Court Advisers.* These are the seraphic advisers and helpers attached to all orders of adjudication, from the conciliators up to the highest tribunals of the realm. It is not the purpose of such tribunals to determine punitive sentences but rather to adjudicate honest differences of opinion and to decree the everlasting survival of ascending mortals. Herein lies the duty of the court advisers: to see that all charges against mortal creatures are stated in justice and adjudicated in mercy. In this work they are closely associated with the High Commissioners, Spirit-fused ascendant mortals serving in the local universe.

39:1.8 (428.2) The seraphic court advisers serve extensively as defenders of mortals. Not that there ever exists any disposition to be unfair to the lowly creatures of the realms, but while justice demands the adjudication of every default in the climb towards divine perfection, mercy requires that every such misstep be fairly adjudged in accordance with the creature nature and the divine purpose. These angels are the exponents and exemplification of the element of mercy inherent in divine justice — of fairness based on the knowledge of the underlying facts of personal motives and racial tendencies.

39:1.9 (428.3) This order of angels serves from the councils of the Planetary Princes to the highest tribunals of the local universe, while their associates of the Seraphic Corps of Completion function in the higher realms of Orvonton, even to the courts of the Ancients of Days on Uversa.

39:1.10 (428.4) 3. *Universe Orientators.* These are the true friends and postgraduate counselors of all those ascending creatures who are pausing for the last time on Salvington, in their universe of origin, as they stand on the brink of the spirit adventure stretching out before them in the vast superuniverse of Orvonton. And at such a time many an ascender has a feeling which mortals could understand only by comparison with the human emotion of nostalgia. Behind lie the realms of achievement, realms grown familiar by long service and morontia attainment; ahead lies the challenging mystery of a greater and vaster universe.

le mystérieux défi d'un univers plus grand et plus vaste.

Les orienteurs universels ont pour tâche de faciliter aux pèlerins ascendants le passage entre les niveaux de service universel déjà atteints et ceux qui ne le sont pas encore. Ils aident les pèlerins à effectuer, dans la compréhension des significations et des valeurs, les ajustements kaléidoscopiques inhérents à la réalisation de la position d'un être spirituel à son premier stade. Cette position n'est pas la fin et l'apogée de l'ascension morontielle de l'univers local, mais plutôt le point inférieur de la longue échelle d'ascension spirituelle qui conduit au Père Universel du Paradis.

Beaucoup de diplômés de Séraphington, membres du Corps Séraphique de Parachèvement et associés aux séraphins qui en font partie, entreprennent d'enseigner d'une manière très étendue dans certaines écoles de Salvington consacrées à préparer les créatures de Nébadon aux relations du prochain âge de l'univers.

4. Les conseillers d'enseignement. Ces anges apportent une aide inestimable au corps enseignant spirituel de l'univers local. Les conseillers d'enseignement sont secrétaires des maîtres de tous les ordres, depuis les Melchizédeks et les Fils Instructeurs de La Trinité jusqu'aux mortels morontiels chargés d'aider ceux de leur espèce qui les suivent immédiatement sur l'échelle de la vie ascendante. Vous verrez pour la première fois ces séraphins associés d'enseignement sur l'un des sept mondes des maisons qui entourent Jérusalem.

Ces séraphins deviennent associés des chefs de division des nombreuses institutions des univers locaux où l'on éduque et instruit ; ils sont attachés en grand nombre aux facultés des sept mondes de formation des systèmes locaux et à celles des soixante-dix sphères éducatives des constellations. Leur ministère s'étage jusqu'aux mondes individuels. Même les éducateurs sincères et dévoués du temps sont assistés, et souvent accompagnés, par ces conseillers des séraphins suprêmes.

La quatrième effusion du Fils Créateur sous forme de créature eut lieu dans la similitude d'un conseiller d'enseignement des séraphins suprêmes de Nébadon.

5. Les directeurs d'affectation. Un corps de 144 séraphins suprêmes est élu de temps en temps par les anges qui servent sur les sphères évolutionnaires et architecturales habitées par des créatures. Ce corps forme le conseil angélique le plus élevé sur n'importe quelle sphère, et il coordonne les phases autonomes de services et d'affectations séraphiques. Ces anges président

39:1.11 (428.5) It is the task of the universe orientators to facilitate the passage of the ascending pilgrims from the attained to the unattained level of universe service, to help these pilgrims in making those kaleidoscopic adjustments in the comprehension of meanings and values inherent in the realization that a first-stage spirit being stands, not at the end and climax of the local universe morontia ascent, but rather at the very bottom of the long ladder of spiritual ascent to the Universal Father on Paradise.

39:1.12 (428.6) Many of the Seraphington graduates, members of the Seraphic Corps of Completion who are associated with these seraphim, engage in extensive teaching in certain Salvington schools concerned with the preparation of the creatures of Nebadon for the relationships of the next universe age.

39:1.13 (428.7) 4. *The Teaching Counselors.* These angels are the invaluable assistants of the spiritual teaching corps of the local universe. Teaching counselors are secretaries to all orders of teachers, from the Melchizedeks and the Trinity Teacher Sons down to the morontia mortals who are assigned as helpers to those of their kind who are just behind them in the scale of ascendant life. You will first see these associate teaching seraphim on some one of the seven mansion worlds surrounding Jerusalem.

39:1.14 (428.8) These seraphim become associates of the division chiefs of the numerous educational and training institutions of the local universes, and they are attached in large numbers to the faculties of the seven training worlds of the local systems and of the seventy educational spheres of the constellations. These ministrations extend on down to the individual worlds. Even the true and consecrated teachers of time are assisted, and often attended, by these counselors of the supreme seraphim.

39:1.15 (429.1) The fourth creature bestowal of the Creator Son was in the likeness of a teaching counselor of the supreme seraphim of Nebadon.

39:1.16 (429.2) 5. *Directors of Assignment.* A body of 144 supreme seraphim is elected from time to time by the angels serving on the evolutionary and on the architectural spheres of creature habitation. This is the highest angelic council on any sphere, and it co-ordinates the self-directed phases of seraphic service and assignment. These angels preside over all seraphic assemblies pertaining to

toutes les assemblées séraphiques concernant la ligne du devoir ou l'appel à l'adoration.

6. Les archivistes. Ce sont eux qui tiennent officiellement les archives pour les séraphins suprêmes. Beaucoup de ces anges élevés sont nés avec leurs dons pleinement développés ; d'autres se sont qualifiés pour leurs postes de confiance et de responsabilité en s'appliquant diligemment à étudier, et en accomplissant fidèlement des devoirs similaires quand ils étaient attachés à des ordres plus humbles ou moins chargés de responsabilités.

7. Ministres non attachés. Un grand nombre de séraphins non attachés de l'ordre suprême servent selon leur propre idée sur les sphères architecturales et les sphères habitées. Ces ministres satisfont volontairement la demande différentielle dans le service des séraphins suprêmes, constituant ainsi la réserve générale de cet ordre.

## 2. SÉRAPHINS SUPÉRIEURS

Le nom de séraphins supérieurs leur a été donné sans qu'ils soient en aucun sens qualitativement supérieurs aux autres ordres d'anges, mais parce qu'ils ont la charge des activités supérieures d'un univers local. De très nombreux membres des deux premiers groupes de ce corps sont des séraphins d'aboutissement, des anges qui ont servi dans toutes les phases d'entraînement et sont revenus à une affectation glorifiée comme directeurs des êtres de leur espèce dans les sphères de leurs activités primitives. Étant un univers jeune, Nébadon ne possède pas beaucoup d'anges de cet ordre.

Les séraphins supérieurs opèrent dans les sept groupes suivants :

1. Le corps de renseignements. Ces séraphins appartiennent à l'état-major personnel de Gabriel, la Radieuse Étoile du Matin. Ils parcourent l'univers local en recueillant les informations des royaumes, pour sa gouverne dans les conseils de Nébadon. Ils sont le corps de renseignements des puissantes armées dont Gabriel a la direction en tant que vice-gérant du Maître Fils. Ces séraphins ne sont directement affiliés ni aux systèmes ni aux constellations ; leurs renseignements affluent directement à Salvington sur un circuit continu, direct et indépendant.

Les corps de renseignements des différents univers locaux peuvent avoir et ont des intercommunications, mais seulement à l'intérieur d'un superunivers donné. Il existe un différentiel d'énergie qui sépare effectivement les affaires et les opérations des divers supergouvernements.

the line of duty or the call to worship.

<sup>39:1.17 (429.3)</sup> 6. *The Recorders*. These are the official recorders for the supreme seraphim. Many of these high angels were born with their gifts fully developed; others have qualified for their positions of trust and responsibility by diligent application to study and faithful performance of similar duties while attached to lower or less responsible orders.

<sup>39:1.18 (429.4)</sup> 7. *Unattached Ministers*. Large numbers of unattached seraphim of the supreme order are self-directed servers on the architectural spheres and on the inhabited planets. Such ministers voluntarily meet the differential of demand for the service of the supreme seraphim, thus constituting the general reserve of this order.

## 2. SUPERIOR SERAPHIM

<sup>39:2.1 (429.5)</sup> Superior seraphim receive their name, not because they are in any sense qualitatively superior to other orders of angels, but because they are in charge of the higher activities of a local universe. Very many of the first two groups of this seraphic corps are attainment seraphim, angels who have served in all phases of training and have returned to a glorified assignment as directors of their kind in the spheres of their earlier activities. Being a young universe, Nebadon does not have many of this order.

<sup>39:2.2 (429.6)</sup> The superior seraphim function in the following seven groups:

<sup>39:2.3 (429.7)</sup> 1. *The Intelligence Corps*. These seraphim belong to the personal staff of Gabriel, the Bright and Morning Star. They range the local universe gathering the information of the realms for his guidance in the councils of Nebadon. They are the intelligence corps of the mighty hosts over which Gabriel presides as vicegerent of the Master Son. These seraphim are not directly affiliated with either the systems or the constellations, and their information pours in direct to Salvington upon a continuous, direct, and independent circuit.

<sup>39:2.4 (429.8)</sup> The intelligence corps of the various local universes can and do intercommunicate but only within a given superuniverse. There is a differential of energy which effectively segregates the business and transactions of the various supergovernments. One superuniverse can



En général, un superunivers ne peut communiquer avec un autre que par les moyens et dispositifs de la chambre de compensation du Paradis.

2. La voix de la miséricorde. La miséricorde est la voix dominante du service des séraphins et du ministère des anges. Il convient donc qu'il y ait un corps angélique pour dépeindre la miséricorde d'une manière spéciale. Ces séraphins sont les vrais ministres de miséricorde des univers locaux. Ils sont les guides inspirés qui entretiennent les impulsions supérieures et les émotions les plus sacrées des hommes et des anges. Les directeurs de ces légions sont désormais toujours des séraphins de parachèvement qui sont également des gardiens diplômés de la destinée humaine. Autrement dit, chaque couple angélique a guidé au moins une âme d'origine animale durant sa vie dans la chair, puis il a traversé les cercles de Séraphington et a été enrôlé dans le Corps Séraphique de Parachèvement.

3. Les coordonnateurs d'Esprit. Les séraphins supérieurs du troisième groupe ont leur base sur Salvington, mais opèrent dans l'univers local en tous les lieux où ils peuvent rendre des services fructueux. Leurs tâches sont essentiellement spirituelles et dépassent donc la compréhension réelle du mental humain. Vous saisirez toutefois quelque peu leur ministère auprès des mortels si nous expliquons que l'on a confié à ces anges la tâche de préparer les ascendeurs, séjournant sur Salvington, à leur dernier transit dans l'univers local — le passage du niveau morontiel le plus élevé au statut d'être spirituel nouveau-né. De même que, sur les mondes des maisons, les planificateurs mentaux aident les créatures survivantes à s'adapter aux potentiels du mental morontiel et à s'en servir efficacement de même sur Salvington ces séraphins instruisent les diplômés morontiels au sujet des facultés nouvellement acquises du mental de l'esprit. Ils servent encore les ascendeurs de beaucoup d'autres manières.

4. Les maîtres assistants. Les maîtres assistants sont les aides et les associés de leurs compagnons séraphins, les conseillers enseignants. Ils sont aussi en contact individuel avec les vastes institutions éducatives de l'univers local, et spécialement avec le septuple plan de formation mis en œuvre sur les mondes des maisons des systèmes locaux. Un merveilleux corps de cet ordre de séraphins fonctionne sur Urantia en vue de soutenir et de faire progresser la cause de la vérité et de la droiture.

5. Les transporteurs. Tous les groupes d'esprits tutélaires ont leurs corps de transport, des ordres angéliques consacrés au soin de transporter les personnalités incapables de voyager par elles-mêmes d'une sphère à une

ordinarily communicate with another superuniverse only through the provisions and facilities of the Paradise clearinghouse.

<sup>39:2.5 (430.1)</sup> 2. *The Voice of Mercy.* Mercy is the keynote of seraphic service and angelic ministry. It is therefore fitting that there should be a corps of angels who, in a special manner, portray mercy. These seraphim are the real mercy ministers of the local universes. They are the inspired leaders who foster the higher impulses and holier emotions of men and angels. The directors of these legions are now always completion seraphim who are also graduate guardians of mortal destiny; that is, each angelic pair has guided at least one soul of animal origin during the life in the flesh and has subsequently traversed the circles of Seraphington and has been mustered into the Seraphic Corps of Completion.

<sup>39:2.6 (430.2)</sup> 3. *Spirit Co-ordinators.* The third group of superior seraphim are based on Salvington but function in the local universe anywhere they can be of fruitful service. While their tasks are essentially spiritual and therefore beyond the real understanding of human minds, you will perhaps grasp something of their ministry to mortals if it is explained that these angels are intrusted with the task of preparing the ascendant sojourners on Salvington for their last transition in the local universe — from the highest morontia level to the status of newborn spirit beings. As the mind planners on the mansion worlds help the surviving creature to adjust to, and make effective use of, the potentials of morontia mind, so do these seraphim instruct the morontia graduates on Salvington regarding the newly attained capacities of the mind of the spirit. And they serve the ascendant mortals in many other ways.

<sup>39:2.7 (430.3)</sup> 4. *Assistant Teachers.* The assistant teachers are the helpers and associates of their fellow seraphim, the teaching counselors. They are also individually connected with the extensive educational enterprises of the local universe, especially with the sevenfold scheme of training operative on the mansion worlds of the local systems. A marvelous corps of this order of seraphim functions on Urantia for the purpose of fostering and furthering the cause of truth and righteousness.

<sup>39:2.8 (430.4)</sup> 5. *The Transporters.* All groups of ministering spirits have their transport corps, angelic orders dedicated to the ministry of transporting those personalities who are unable, of themselves, to journey from one sphere to



autre. Les séraphins supérieurs du cinquième groupe ont leur siège installé sur Salvington et servent de franchisseurs d'espace pour se rendre au siège de l'univers local ou pour en partir. Comme pour les séraphins supérieurs appartenant à d'autres subdivisions, certains transporteurs furent créés tels qu'ils sont, et d'autres se sont élevés en partant de groupes inférieurs ou moins bien doués.

Les séraphins ont une « réserve d'énergie » entièrement adéquate aux besoins de l'univers local et même du superunivers, mais ils ne pourraient jamais résister aux exigences énergétiques imposées par un voyage aussi long que celui d'Uversa à Havona. Un trajet aussi épuisant nécessite les pouvoirs spéciaux d'un seconaphim primaire qualifié pour les transports. Les transporteurs se chargent d'énergie pour le vol alors qu'ils sont en transit et récupèrent leur pouvoir personnel à la fin du voyage.

Même sur Salvington, les mortels ascendants ne possèdent pas de formes personnelles de transit. Les ascendeurs doivent recourir aux transports séraphiques pour avancer de monde en monde tant qu'ils n'ont pas pris, sur le cercle intérieur de Havona, leur ultime sommeil de repos suivi du réveil éternel au Paradis. Ensuite, vous ne dépendrez plus des anges pour vous transporter d'univers en univers.

Le processus d'enséraphinement ressemble quelque peu à l'expérience de la mort ou du sommeil, exception faite de ce que l'assoupissement de transit comporte un élément automatique de temps. Vous êtes consciemment inconscient pendant le repos séraphique ; mais votre Ajusteur de Pensée est entièrement et pleinement conscient, en fait, il est même exceptionnellement efficace, puisque vous êtes incapable de vous opposer à son travail créatif et transformateur, de lui résister ou de le gêner en aucune manière.

Quand vous êtes enséraphiné, vous vous endormez pour un temps spécifié et vous vous réveillez au moment fixé. Dans le sommeil de transit, la longueur du voyage n'a pas d'importance. Vous ne vous rendez pas compte directement du temps qui s'écoule. Tout se passe comme si vous vous endormiez dans un véhicule de transport en partant d'une ville, et qu'après avoir paisiblement dormi toute la nuit, vous vous réveilliez dans une autre métropole lointaine. Vous avez voyagé assoupi. Et c'est ainsi que vous vous envoliez à travers l'espace, enséraphiné, en vous reposant — en dormant. Le sommeil de transit est provoqué par la liaison entre l'Ajusteur et les transporteurs séraphiques.

Les anges ne peuvent pas transporter de corps combustibles — chair et sang — tels que

another. The fifth group of the superior seraphim are headquartered on Salvington and serve as space traversers to and from the headquarters of the local universe. Like other subdivisions of the superior seraphim, some were created as such while others have risen from the lower or less endowed groups.

39:2.9 (430.5) The “energy range” of seraphim is wholly adequate for local universe and even for superuniverse requirements, but they could never withstand the energy demands entailed by such a long journey as that from Uversa to Havona. Such an exhaustive journey requires the special powers of a primary seconaphim of transport endowments. Transporters take on energy for flight while in transit and recuperate personal power at the end of the journey.

39:2.10 (430.6) Even on Salvington ascending mortals do not possess personal transit forms. Ascenders must depend upon seraphic transport in advancing from world to world until after the last rest of sleep on the inner circle of Havona and the eternal awakening on Paradise. Subsequently you will not be dependent on angels for transport from universe to universe.

39:2.11 (430.7) The process of being enseraphimed is not unlike the experience of death or sleep except that there is an automatic time element in the transit slumber. You are consciously unconscious during seraphic rest. But the Thought Adjuster is wholly and fully conscious, in fact, exceptionally efficient since you are unable to oppose, resist, or otherwise hinder creative and transforming work.

39:2.12 (431.1) When enseraphimed, you go to sleep for a specified time, and you will awake at the designated moment. The length of a journey when in transit sleep is immaterial. You are not directly aware of the passing of time. It is as if you went to sleep on a transport vehicle in one city and, after resting in peaceful slumber all night, awakened in another and distant metropolis. You journeyed while you slumbered. And so you take flight through space, enseraphimed, while you rest — sleep. The transit sleep is induced by the liaison between the Adjusters and the seraphic transporters.

39:2.13 (431.2) The angels cannot transport combustion bodies — flesh and blood — such as you now have, but they can transport all others,

vous en possédez aujourd'hui, mais ils peuvent transporter tous les autres, depuis les formes morontielles inférieures jusqu'aux formes spirituelles les plus élevées. Ils n'agissent pas en cas de mort naturelle. Lorsque vous terminez votre carrière terrestre, votre corps reste sur cette planète. Votre Ajusteur de pensée rejoint le sein du Père, et les anges transporteurs ne sont pas directement impliqués dans la reconstitution ultérieure de votre personnalité sur le monde d'identification des maisons. Là, votre nouveau corps est une forme morontielle susceptible d'être enséraphinée. Vous « semez un corps mortel » dans la tombe et vous « récoltez une forme morontielle » sur les mondes des maisons.

6. Les archivistes. Ces personnalités s'occupent spécialement de recevoir, de classer et de réexpédier les archives de Salvington et de ses mondes associés. Ils servent aussi comme archivistes spéciaux pour des groupes résidents de personnalités supérieures et superuniverselles, comme clerks des tribunaux de Salvington et comme secrétaires de leurs dirigeants.

Les diffuseurs — récepteurs et émetteurs — forment une subdivision spéciale des archivistes sérapiques. Ils s'occupent d'expédier les documents et de disséminer les informations essentielles. Leur travail est d'ordre très élevé ; en effet, il comporte des circuits multiples permettant à 144 000 messages de passer simultanément par une même ligne d'énergie. Ils adaptent les techniques idéographiques supérieures des chefs archivistes superaphiques et, grâce à ces symboles communs, ils maintiennent un contact réciproque à la fois avec les coordonnateurs de renseignements des supernaphins tertiaires et les coordonnateurs glorifiés de renseignements du Corps Sérapique de Parachèvement.

Les archivistes sérapiques de l'ordre supérieur effectuent ainsi une liaison étroite avec le corps de renseignements de leur propre ordre et avec tous les archivistes subordonnés, alors que les télédiffusions leur permettent de rester en constante communication avec les archivistes supérieurs du superunivers et, par ce canal, avec les archivistes de Havona et les gardiens de la connaissance au Paradis. Beaucoup d'archivistes de l'ordre supérieur sont des sérapiques qui avaient occupé des fonctions similaires dans des sections inférieures de l'univers.

7. Les réserves. De vastes réserves de tous les types de sérapiques supérieurs sont maintenues à Salvington, instantanément disponibles pour être expédiées aux mondes de Nébadon les plus lointains lorsqu'elles sont requises par les directeurs d'affectation ou demandées par les administrateurs de l'univers. Les réserves de sérapiques supérieurs fournissent aussi des aides messagers, sur réquisition du

from the lowest morontia to the higher spirit forms. They do not function in the event of natural death. When you finish your earthly career, your body remains on this planet. Your Thought Adjuster proceeds to the bosom of the Father, and these angels are not directly concerned in your subsequent personality reassembly on the identification mansion world. There your new body is a morontia form, one that can enseraphim. You "sow a mortal body" in the grave; you "reap a morontia form" on the mansion worlds.

39:2.14 (431.3) 6. *The Recorders.* These personalities are especially concerned with the reception, filing, and redispach of the records of Salvington and its associated worlds. They also serve as special recorders for resident groups of superuniverse and higher personalities and as clerks of the courts of Salvington and secretaries to the rulers thereof.

39:2.15 (431.4) *Broadcasters* — receivers and dispatchers — are a specialized subdivision of the seraphic recorders, being concerned with the dispatch of records and with the dissemination of essential information. Their work is of a high order, being so multicircuited that 144,000 messages can simultaneously traverse the same lines of energy. They adapt the higher ideographic techniques of the superaphic chief recorders and with these common symbols maintain reciprocal contact with both the intelligence co-ordinators of the tertiary supernaphim and the glorified intelligence co-ordinators of the Seraphic Corps of Completion.

39:2.16 (431.5) Seraphic recorders of the superior order thus effect a close liaison with the intelligence corps of their own order and with all subordinate recorders, while the broadcasts enable them to maintain constant communication with the higher recorders of the superuniverse and, through this channel, with the recorders of Havona and the custodians of knowledge on Paradise. Many of the superior order of recorders are seraphim ascended from similar duties in lower sections of the universe.

39:2.17 (431.6) 7. *The Reserves.* Large reserves of all types of the superior seraphim are held on Salvington, instantly available for dispatch to the farthestmost worlds of Nebadon as they are requisitioned by the directors of assignment or upon the request of the universe administrators. The reserves of superior seraphim also furnish messenger aids upon requisition by the chief of the Brilliant Evening Stars, who is intrusted with

chef des Brillantes Étoiles du Soir, qui a la charge de conserver et d'expédier toutes les communications personnelles. Un univers local est largement équipé de tous les moyens adéquats d'intercommunication, mais il subsiste toujours un surplus de messages qu'il faut expédier par des messagers personnels.

Les réserves de base pour l'ensemble de l'univers local sont maintenues sur les mondes séraphiques de Salvington. Leur corps inclut tous les types de tous les groupes d'anges.

### 3. LES SÉRAPHINS SUPERVISEURS

Cet ordre d'anges universels aux talents variés est affecté exclusivement au service des constellations. Ces habiles ministres installent leurs quartiers généraux sur les capitales des constellations, mais opèrent dans tout Nébadon au profit des royaumes qui leur sont dévolus.

1. Assistants superviseurs. Le premier ordre des séraphins superviseurs est affecté au travail collectif des Pères des Constellations et assiste toujours efficacement les Très Hauts. Ces séraphins s'occupent en premier lieu de l'unification et de la stabilisation d'une constellation tout entière.

2. Les pronostiqueurs de lois. Le fondement intellectuel de la justice est la loi et, dans un univers local, la loi prend son origine dans les assemblées législatives des constellations. Ces corps délibératifs codifient et promulguent officiellement les lois fondamentales de Nébadon, lois qui ont pour but de procurer à une constellation entière le maximum de coordination compatible avec la politique établie de ne pas violer le libre arbitre moral des créatures personnelles. Les séraphins superviseurs du deuxième ordre ont pour tâche d'apporter aux législateurs de la constellation un pronostic sur la manière dont une ordonnance proposée affecterait la vie des créatures douées de libre arbitre. Ils sont bien qualifiés pour accomplir ce service en raison de leur longue expérience dans les systèmes locaux et sur les mondes habités. Ces séraphins ne cherchent pas à favoriser spécialement un groupe ou un autre, mais ils comparaissent devant les législateurs célestes pour parler au nom de ceux qui ne peuvent pas se présenter pour s'exprimer personnellement. Les mortels eux-mêmes peuvent contribuer à l'évolution de la loi universelle, car ce ne sont pas nécessairement les désirs transitoires et conscients des hommes que ces séraphins dépeignent pleinement et fidèlement, mais plutôt les vraies aspirations de l'homme intérieur, de l'âme morontielle évoluant des mortels matériels sur les mondes de l'espace.

the custody and dispatch of all personal communications. A local universe is fully provided with adequate means of intercommunication, but there is always a residue of messages which requires dispatch by personal messengers.

39:2.18 (432.1) The basic reserves for the entire local universe are held on the seraphic worlds of Salvington. This corps includes all types of all groups of angels.

### 3. SUPERVISOR SERAPHIM

39:3.1 (432.2) This versatile order of universe angels is assigned to the exclusive service of the constellations. These able ministers make their headquarters on the constellation capitals but function throughout all Nebadon in the interests of their assigned realms.

39:3.2 (432.3) 1. *Supervising Assistants.* The first order of the supervising seraphim are assigned to the collective work of the Constellation Fathers, and they are the ever-efficient helpers of the Most Highs. These seraphim are primarily concerned with the unification and stabilization of a whole constellation.

39:3.3 (432.4) 2. *Law Forecasters.* The intellectual foundation of justice is law, and in a local universe law originates in the legislative assemblies of the constellations. These deliberative bodies codify and formally promulgate the basic laws of Nebadon, laws designed to afford the greatest possible co-ordination of a whole constellation consistent with the fixed policy of noninfringement of the moral free will of personal creatures. It is the duty of the second order of supervisor seraphim to place before the constellation lawmakers a forecast of how any proposed enactment would affect the lives of freewill creatures. This service they are well qualified to perform by virtue of long experience in the local systems and on the inhabited worlds. These seraphim seek no special favors for one group or another, but they do appear before the celestial lawmakers to speak for those who cannot be present to speak for themselves. Even mortal man may contribute to the evolution of universe law, for these very seraphim do faithfully and fully portray, not necessarily man's transient and conscious desires, but rather the true longings of the inner man, the evolving morontia soul of the material mortal on the worlds of space.

3. Les architectes sociaux. Depuis les planètes individuelles jusqu'aux mondes éducatifs morontiels, ces séraphins travaillent à embellir tous les contacts sociaux sincères et à favoriser l'évolution sociale des créatures de l'univers. Ils sont les anges qui cherchent à dépouiller de tout caractère artificiel les associations d'êtres intelligents, tout en s'efforçant de faciliter les interassociations de créatures volitives sur la base d'une vraie compréhension de soi et d'une sincère estime mutuelle.

Les architectes sociaux font tout ce qui est en leur pouvoir et dans leur domaine pour réunir des individus assortis, afin de former sur terre des groupes de travail efficaces et agréables. De tels groupes se trouvent parfois réassociés sur les mondes des maisons pour continuer leurs fructueux services. Mais ces séraphins n'atteignent pas toujours leurs buts ; ils ne réussissent pas toujours à réunir ceux qui formeraient le groupe le plus idéal pour atteindre un objectif donné ou pour accomplir une tâche déterminée. Il leur faut alors utiliser les meilleurs matériaux disponibles.

Ces anges continuent leur ministère sur les mondes des maisons et les mondes morontiels supérieurs. Ils s'occupent de toute entreprise concernant le progrès sur les mondes morontiels et intéressant trois personnes ou davantage. Quand il s'agit de deux êtres seulement, on les considère comme opérant sur la base du mariage, du complément ou de l'association, mais, lorsque trois êtres ou davantage sont groupés pour un service, ils constituent un problème social et tombent en conséquence sous la juridiction des architectes sociaux. Sur Édentia, ces séraphins efficaces sont organisés en soixante-dix divisions qui servent sur les soixante-dix mondes de progrès morontiel entourant la sphère-siège.

4. Les sensibilisateurs d'éthique. Ces séraphins ont pour mission d'entretenir et de promouvoir chez les créatures l'appréciation croissante de la moralité des relations entre personnes, car c'est le germe et le secret de la croissance continue et intentionnelle des sociétés et des gouvernements, humains ou suprahumains. Ces séraphins, qui rehaussent l'appréciation éthique, opèrent dans toutes les circonstances de temps et de lieu où ils peuvent rendre service, soit comme conseillers volontaires auprès des dirigeants planétaires, soit comme instructeurs d'échange sur les mondes éducatifs des systèmes. Toutefois, vous ne serez pas placés sous leur pleine gouverne avant d'atteindre les écoles fraternelles d'Édentia, où ils stimuleront votre appréciation des vérités concernant la fraternité. Ce sont ces mêmes vérités que vous serez précisément en train d'approfondir sérieusement en faisant l'expérience actuelle de

39:3.4 (432.5) 3. *Social Architects.* From the individual planets up through the morontia training worlds, these seraphim labor to enhance all sincere social contacts and to further the social evolution of universe creatures. These are the angels who seek to divest the associations of intelligent beings of all artificiality while endeavoring to facilitate the interassociation of will creatures on a basis of real self-understanding and genuine mutual appreciation.

39:3.5 (432.6) Social architects do everything within their province and power to bring together suitable individuals that they may constitute efficient and agreeable working groups on earth; and sometimes such groups have found themselves reassociated on the mansion worlds for continued fruitful service. But not always do these seraphim attain their ends; not always are they able to bring together those who would form the most ideal group to achieve a given purpose or to accomplish a certain task; under these conditions they must utilize the best of the material available.

39:3.6 (432.7) These angels continue their ministry on the mansion and higher morontia worlds. They are concerned with any undertaking having to do with progress on the morontia worlds and which concerns three or more persons. Two beings are regarded as operating on the mating, complementary, or partnership basis, but when three or more are grouped for service, they constitute a social problem and therefore fall within the jurisdiction of the social architects. These efficient seraphim are organized in seventy divisions on Edentia, and these divisions minister on the seventy morontia progress worlds encircling the headquarters sphere.

39:3.7 (433.1) 4. *Ethical Sensitizers.* It is the mission of these seraphim to foster and to promote the growth of creature appreciation of the morality of interpersonal relationships, for such is the seed and secret of the continued and purposeful growth of society and government, human or superhuman. These enhancers of ethical appreciation function anywhere and everywhere they may be of service, as volunteer counselors to the planetary rulers and as exchange teachers on the system training worlds. You will not, however, come under their full guidance until you reach the brotherhood schools on Edentia, where they will quicken your appreciation of those very truths of fraternity which you will even then be so earnestly exploring by the actual experience of living with the univatatia in the social laboratories of Edentia, the seventy satellites of the Norlatiadek capital.



vivre avec les univitatias dans les laboratoires sociaux d'Édéntia, les soixante-dix satellites de la capitale de Norlatiadek.

5. Les transporteurs. Les séraphins superviseurs du cinquième groupe opèrent comme transporteurs de personnalités, allant et venant entre les sièges des constellations. Pendant que ces séraphins de transport sont en cours de route d'une sphère à une autre, ils sont pleinement conscients de leur vitesse, de leur direction et de leur position astronomique. Ils ne franchissent pas l'espace comme des projectiles inanimés. Ils peuvent se frôler durant leur vol spatial sans le moindre danger de collision. Ils sont parfaitement capables de varier leur vitesse de croisière, de modifier la direction de leur vol et même de changer de destination si leurs directeurs le leur ordonnent à un carrefour spatial quelconque des circuits de renseignements de l'univers.

Ces personnalités de transit sont organisées de telle sorte qu'elles peuvent utiliser simultanément les trois lignes d'énergie universellement réparties, dont chacune a une vitesse propre de 299 790 kilomètres à la seconde. Les séraphins transporteurs peuvent donc surimposer la vitesse de l'énergie à celle du pouvoir, ce qui leur permet d'atteindre, au cours de leurs longs voyages, une allure moyenne comprise entre 893 000 et 899 400 kilomètres par seconde de votre temps. Leur vitesse est affectée par la proximité des masses de matière avoisinantes et par l'intensité et la direction des principaux circuits de pouvoir d'univers dont ils sont proches. Il existe de nombreux types d'êtres, similaires aux séraphins, qui sont également capables de traverser l'espace et de transporter d'autres êtres convenablement préparés.

6. Les archivistes. Les séraphins superviseurs du sixième ordre agissent comme archivistes spéciaux des affaires des constellations. Un corps nombreux et efficace d'entre eux fonctionne sur Édéntia, quartier général de la constellation de Norlatiadek, à laquelle appartiennent votre système et votre planète.

7. Les réserves. Les réserves générales de séraphins superviseurs sont maintenues sur les sièges des constellations. Ces anges tenus en réserve ne sont en aucun sens inactifs ; beaucoup d'entre eux servent d'aides messagers aux dirigeants des constellations ; d'autres sont attachés sur Salvington aux réserves de Vorondadeks non affectés ; d'autres encore peuvent être attachés aux Fils Vorondadeks en mission spéciale, par exemple à l'observateur Vorondadek d'Urantia qui en est parfois le Très Haut régent.

39:3.8 (433.2) 5. *The Transporters.* The fifth group of supervisor seraphim operate as personality transporters, carrying beings to and from the headquarters of the constellations. Such transport seraphim, while in flight from one sphere to another, are fully conscious of their velocity, direction, and astronomic whereabouts. They are not traversing space as would an inanimate projectile. They may pass near one another during space flight without the least danger of collision. They are fully able to vary speed of progression and to alter direction of flight, even to change destinations if their directors should so instruct them at any space junction of the universe intelligence circuits.

39:3.9 (433.3) These transit personalities are so organized that they can simultaneously utilize all three of the universally distributed lines of energy, each having a clear space velocity of 186,280 miles per second. These transporters are thus able to superimpose velocity of energy upon velocity of power until they attain an average speed on their long journeys varying anywhere from 555,000 to almost 559,000 of your miles per second of your time. The velocity is affected by the mass and proximity of neighboring matter and by the strength and direction of the near-by main circuits of universe power. There are numerous types of beings, similar to the seraphim, who are able to traverse space, and who also are able to transport other beings who have been properly prepared.

39:3.10 (433.4) 6. *The Recorders.* The sixth order of supervising seraphim act as the special recorders of constellation affairs. A large and efficient corps functions on Edéntia, the headquarters of the constellation of Norlatiadek, to which your system and planet belong.

39:3.11 (433.5) 7. *The Reserves.* General reserves of the supervisor seraphim are held on the headquarters of the constellations. Such angelic reservists are in no sense inactive; many serve as messenger aids to the constellation rulers; others are attached to the Salvington reserves of unassigned Vorondadeks; still others may be attached to Vorondadek Sons on special assignment, such as the Vorondadek observer, and sometimes Most High regent, of Urantia.



#### 4. LES SÉRAPHINS ADMINISTRATEURS

Les séraphins du quatrième ordre sont affectés aux charges administratives des systèmes locaux. Ils sont natifs des capitales systémiques, mais stationnés en grand nombre sur les mondes des maisons, les sphères morontielles et les mondes habités. Les séraphins du quatrième ordre sont doués par nature de qualités administratives exceptionnelles. Ils aident avec compétence les directeurs des divisions subalternes du gouvernement universel d'un Fils Créateur et s'occupent principalement des affaires des systèmes locaux et des mondes qui les composent. Ils sont organisés pour servir de la manière suivante :

1. Assistants administratifs. Ces séraphins fort capables sont les assistants immédiats d'un Souverain de Système, un Fils Lanonandek primaire. Ils sont des aides inestimables pour exécuter les détails compliqués du travail exécutif au siège du système. Ils servent aussi d'agents personnels des dirigeants du système, allant et venant en grand nombre entre la capitale, les divers mondes de transition et les planètes habitées, exécutant de nombreux mandats pour le bien-être du système et dans l'intérêt physique et biologique de ses mondes habités.

Ces mêmes administrateurs séraphiques sont également attachés aux gouvernements des dirigeants des mondes, les Princes Planétaires. Dans un univers donné, la majorité des planètes se trouve placée sous la juridiction d'un Fils Lanonandek secondaire, mais, sur certains mondes tels qu'Urantia, le plan divin a avorté. En cas de défection d'un Prince Planétaire, ces séraphins sont rattachés aux administrateurs provisoires Melchizédeks et à leurs successeurs en autorité planétaire. Le présent dirigeant d'Urantia en exercice est assisté par un corps de mille séraphins de cet ordre aux talents variés.

2. Les guides de justice. Ce sont les anges qui présentent le résumé des témoignages concernant l'éternel bien-être des hommes et des anges lorsque les affaires de ce genre viennent à être plaidées devant les tribunaux d'un système ou d'une planète. Ils préparent les exposés pour toutes les audiences préliminaires impliquant la survie des mortels, et ces exposés sont ensuite portés avec le dossier du cas devant les tribunaux supérieurs de l'univers et du superunivers. Si la justification d'une survie est douteuse, la défense du cas est préparée par ces séraphins, qui comprennent parfaitement tous les détails caractéristiques de chaque chef d'accusation rédigé par les administrateurs de la justice de l'univers.

Ces anges n'ont pas pour mission de vaincre

#### 4. ADMINISTRATOR SERAPHIM

39:4.1 (434.1) The fourth order of seraphim are assigned to the administrative duties of the local systems. They are indigenous to the system capitals but are stationed in large numbers on the mansion and morontia spheres and on the inhabited worlds. Fourth-order seraphim are by nature endowed with unusual administrative ability. They are the able assistants of the directors of the lower divisions of the universe government of a Creator Son and are mainly occupied with the affairs of the local systems and their component worlds. They are organized for service as follows:

39:4.2 (434.2) 1. *Administrative Assistants.* These able seraphim are the immediate assistants of a System Sovereign, a primary Lanonandek Son. They are invaluable aids in the execution of the intricate details of the executive work of the system headquarters. They also serve as the personal agents of the system rulers, journeying back and forth in large numbers to the various transition worlds and to the inhabited planets, executing many commissions for the welfare of the system and in the physical and biologic interests of its inhabited worlds.

39:4.3 (434.3) These same seraphic administrators are also attached to the governments of the world rulers, the Planetary Princes. The majority of planets in a given universe are under the jurisdiction of a secondary Lanonandek Son, but on certain worlds, such as Urantia, there has been a miscarriage of the divine plan. In the event of the defection of a Planetary Prince, these seraphim become attached to the Melchizedek receivers and their successors in planetary authority. The present acting ruler of Urantia is assisted by a corps of one thousand of this versatile order of seraphim.

39:4.4 (434.4) 2. *Justice Guides.* These are the angels who present the summary of evidence concerning the eternal welfare of men and angels when such matters come up for adjudication in the tribunals of a system or a planet. They prepare the statements for all preliminary hearings involving mortal survival, statements which are subsequently carried with the records of such cases to the higher tribunals of the universe and the superuniverse. The defense of all cases of doubtful survival is prepared by these seraphim, who have a perfect understanding of all the details of every feature of every count in the indictments drawn by the administrators of universe justice.

39:4.5 (434.5) It is not the mission of these angels to

ou de retarder la justice, mais plutôt de veiller à ce qu'une justice infaillible soit appliquée à toutes les créatures avec une généreuse miséricorde et en toute équité. Ces séraphins sont souvent en fonction sur les mondes locaux, se présentant habituellement devant les trios d'arbitres des commissions de conciliation — les tribunaux jugeant les malentendus mineurs. Parmi ceux qui ont servi, à un moment donné, de guides de justice dans les mondes inférieurs, beaucoup apparaissent plus tard comme Voix de la Miséricorde sur les sphères supérieures et sur Salvington.

Lors de la rébellion de Lucifer dans Satania, très peu de guides de justice furent perdus, mais plus d'un quart des autres séraphins administrateurs et des ordres inférieurs de ministres séraphiques furent égarés et trompés par les sophismes d'une liberté personnelle effrénée.

3. *Interprètes de citoyenneté cosmique.* Quand les ascendeurs ont terminé leur entraînement sur les mondes des maisons, premier stade d'apprentissage des étudiants dans la carrière universelle, il leur est permis de jouir des satisfactions passagères d'une maturité relative — la citoyenneté de la capitale du système. Bien que le fait d'atteindre chaque but ascendant constitue un succès factuel, ces buts ne sont, dans un sens plus large, que des bornes sur le long sentier montant au Paradis. Si relatifs que soient ces succès, on ne refuse jamais à une créature évolutionnaire la satisfaction complète, mais éphémère, d'avoir atteint un but. De temps à autre, l'ascension au Paradis comporte une pause, un bref répit pour reprendre haleine, répit au cours duquel les horizons de l'univers sont immobiles, le statut de la créature est stationnaire, et la personnalité goûte la douceur d'avoir atteint son but.

La première de ces périodes dans la carrière d'un mortel ascendant a lieu sur la capitale d'un système local. Durant cette pause, et en tant que citoyen de Jérusem, vous essayerez d'exprimer par votre vie de créature les choses que vous avez acquises au cours des huit expériences vitales précédentes — embrassant Urantia et les sept mondes des maisons.

Les interprètes séraphiques de citoyenneté cosmique guident les nouveaux citoyens des capitales de systèmes et aident leur appréciation des responsabilités d'un gouvernement d'univers. Ces séraphins sont aussi étroitement associés aux Fils Matériels dans l'administration des systèmes pendant qu'ils dépeignent la responsabilité et la moralité de la citoyenneté cosmique aux mortels matériels sur les mondes habités.

defeat or to delay justice but rather to insure that unerring justice is dealt out with generous mercy in fairness to all creatures. These seraphim often function on the local worlds, commonly appearing before the referee trios of the conciliating commissions — the courts for minor misunderstandings. Many who at one time served as justice guides in the lower realms later appear as Voices of Mercy in the higher spheres and on Salvington.

39:4.6 (434.6) In the Lucifer rebellion in Satania very few of the justice guides were lost, but more than one quarter of the other administrator seraphim and of the lower orders of seraphic ministers were misled and deluded by the sophistries of unbridled personal liberty.

39:4.7 (434.7) 3. *Interpreters of Cosmic Citizenship.* When ascending mortals have completed the mansion world training, the first student apprenticeship in the universe career, they are permitted to enjoy the transient satisfactions of relative maturity — citizenship on the system capital. While the attainment of each ascendant goal is a factual achievement, in the larger sense such goals are simply milestones on the long ascending path to Paradise. But however relative such successes may be, no evolutionary creature is ever denied the full though transient satisfaction of goal attainment. Ever and anon there is a pause in the Paradise ascent, a short breathing spell, during which universe horizons stand still, creature status is stationary, and the personality tastes the sweetness of goal fulfillment.

39:4.8 (435.1) The first of such periods in the career of a mortal ascender occurs on the capital of a local system. During this pause you will, as a citizen of Jerusem, attempt to express in creature life those things which you have acquired during the eight preceding life experiences — embracing Urantia and the seven mansion worlds.

39:4.9 (435.2) The seraphic interpreters of cosmic citizenship guide the new citizens of the system capitals and quicken their appreciation of the responsibilities of universe government. These seraphim are also closely associated with the Material Sons in the system administration, while they portray the responsibility and morality of cosmic citizenship to the material mortals on the inhabited worlds.

4. Les stimulateurs de moralité. Sur les mondes des maisons, vous commencez d'apprendre à vous gouverner vous-même au profit de tous les intéressés. Votre mental apprend la coopération, la manière de faire des projets avec des êtres différents et plus sages. Aux quartiers généraux des systèmes, les maîtres séraphiques stimuleront encore davantage votre appréciation de la moralité cosmique — les interactions de la liberté et de la loyauté.

Qu'est-ce que la loyauté ? C'est le fruit d'une appréciation intelligente de la fraternité universelle. On ne saurait beaucoup prendre sans rien donner. À mesure que vous vous élevez sur l'échelle de la personnalité, vous apprenez d'abord à être loyal, ensuite à aimer, ensuite à être filial, et alors vous pouvez être libre ; ce n'est pas avant d'être devenu un finalitaire, d'avoir atteint la perfection de la loyauté, que vous pourrez réaliser par vous-même la finalité de la liberté.

Ces séraphins stimulateurs de moralité enseignent la fécondité de la patience : ils enseignent que la stagnation conduit à une mort certaine, mais que la croissance trop rapide équivaut aussi à un suicide. Une goutte d'eau de haute altitude tombe à un niveau plus bas et, continuant à couler, elle descend de plus en plus bas par une succession de petites chutes. Le progrès dans les mondes morontiels et spirituels est similaire, mais toujours dirigé vers le haut — et il a lieu tout aussi lentement et par des stades tout aussi graduels.

Les stimulateurs de moralité dépeignent aux mondes habités la vie mortelle comme une chaîne ininterrompue de beaucoup de chaînons. Votre court séjour sur Urantia, sphère d'enfance de mortel, n'est qu'un seul chaînon, le tout premier dans la longue chaîne qui s'étend à travers les univers et au long des âges éternels. Il ne s'agit pas tant de ce que vous apprenez dans cette première vie ; c'est l'expérience de vivre cette vie qui est importante. Même le travail dans ce monde, si important qu'il soit, n'est pas de loin aussi important que la manière dont vous l'effectuez. Une vie de droiture n'apporte pas de récompense matérielle, mais une satisfaction profonde — une conscience de réussite — qui transcende toute rémunération matérielle concevable.

Les clefs du royaume des cieux sont la sincérité, plus de sincérité et encore plus de sincérité. Tous les hommes possèdent ces clefs. Les hommes s'en servent — élèvent leur statut spirituel — par des décisions, plus de décisions et encore plus de décisions. Le choix moral le plus élevé est celui de la plus haute valeur possible, et toujours — dans chaque sphère et dans toutes les sphères — c'est le choix de faire la volonté de Dieu. Si un homme effectue ce choix, il est grand,

39:4.10 (435.3) 4. *Quickeners of Morality.* On the mansion worlds you begin to learn self-government for the benefit of all concerned. Your mind learns co-operation, learns how to plan with other and wiser beings. On the system headquarters the seraphic teachers will further quicken your appreciation of cosmic morality — of the interactions of liberty and loyalty.

39:4.11 (435.4) What is loyalty? It is the fruit of an intelligent appreciation of universe brotherhood; one could not take so much and give nothing. As you ascend the personality scale, first you learn to be loyal, then to love, then to be filial, and then may you be free; but not until you are a finaliter, not until you have attained perfection of loyalty, can you self-realize finality of liberty.

39:4.12 (435.5) These seraphim teach the fruitfulness of patience: That stagnation is certain death, but that overrapid growth is equally suicidal; that as a drop of water from a higher level falls to a lower and, flowing onward, passes ever downward through a succession of short falls, so ever upward is progress in the morontia and spirit worlds — and just as slowly and by just such gradual stages.

39:4.13 (435.6) To the inhabited worlds the quickeners of morality portray mortal life as an unbroken chain of many links. Your short sojourn on Urantia, on this sphere of mortal infancy, is only a single link, the very first in the long chain that is to stretch across universes and through the eternal ages. It is not so much what you learn in this first life; it is the experience of living this life that is important. Even the *work* of this world, paramount though it is, is not nearly so important as the *way* in which you do this work. There is no material reward for righteous living, but there is profound satisfaction — consciousness of achievement — and this transcends any conceivable material reward.

39:4.14 (435.7) The keys of the kingdom of heaven are: sincerity, more sincerity, and more sincerity. All men have these keys. Men use them — advance in spirit status — by decisions, by more decisions, and by more decisions. The highest moral choice is the choice of the highest possible value, and always — in any sphere, in all of them — this is to choose to do the will of God. If man thus chooses, he *is* great, though he be the humblest citizen of Jerusem or even the least of

même s'il n'est que le plus humble citoyen de Jérusem ou même le plus insignifiant mortel d'Urantia.

5. Les transporteurs. Ce sont les séraphins transporteurs qui opèrent dans les systèmes locaux. Dans Satania, votre système, ils transportent des passagers en provenance ou à destination de Jérusem et servent autrement comme transporteurs interplanétaires. Il s'écoule rarement une journée sans qu'un séraphin transporteur de Satania ne dépose sur les rives d'Urantia un visiteur étudiant ou quelque autre voyageur de nature spirituelle ou semi-spirituelle. Ces mêmes franchisseurs d'espace vous transborderont un jour de l'un à l'autre des divers mondes du groupe-siège du système et, lorsque votre affectation à Jérusem aura pris fin, ils vous feront avancer jusqu'à Édentia. Mais en aucune circonstance ils ne vous transporteront en arrière sur le monde de votre origine humaine. Un mortel ne retourne jamais sur sa planète natale durant la dispensation de son existence temporelle et, s'il devait y retourner pendant une dispensation ultérieure, il serait escorté par un séraphin du groupe transporteur du siège de l'univers.

6. Les archivistes. Ces séraphins sont les gardiens des triples archives des systèmes locaux. Le temple des archives sur la capitale d'un système est une structure unique, pour un tiers matérielle construite de métaux et de cristaux lumineux, pour un tiers morontielle fabriquée par une liaison d'énergie matérielle et spirituelle sortant du champ de la vision humaine, et pour un tiers spirituelle. Les archivistes de cet ordre dirigent et entretiennent ce triple système d'archives. Les mortels ascendants commencent par consulter les archives matérielles ; les Fils Matériels et les êtres supérieurs de transition consultent celles des salles morontielles, tandis que les séraphins et les personnalités spirituelles supérieures du royaume lisent soigneusement les annales de la section de l'esprit.

7. Les réserves. Les séraphins administrateurs du corps de réserve de Jérusem passent beaucoup de leur temps d'attente à s'entretenir, en tant que compagnons spirituels, avec les ascendeurs mortels fraîchement arrivés des divers mondes du système, les diplômés accrédités des mondes des maisons. L'un des délices de votre séjour à Jérusem pendant vos périodes de vacances sera de parler et de vous entretenir avec ces séraphins du corps de réserve, qui ont tant voyagé et passé par tant d'expériences.

Ce sont précisément les relations amicales de ce genre qui rendent une capitale systémique si chère aux mortels ascendants. C'est sur Jérusem que vous trouverez pour la première fois des Fils Matériels, des anges et des pèlerins

mortals on Urantia.

<sup>39:4.15 (436.1)</sup> 5. *The Transporters.* These are the transport seraphim who function in the local systems. In Satania, your system, they carry passengers back and forth from Jerusem and otherwise serve as interplanetary transporters. Seldom does a day pass in which a transport seraphim of Satania does not deposit some student visitor or some other traveler of spirit or semispirit nature on the shores of Urantia. These very space traversers will sometime carry you to and from the various worlds of the system headquarters group, and when you have finished the Jerusem assignment, they will carry you forward to Edentia. But under no circumstances will they carry you backward to the world of human origin. A mortal never returns to his native planet during the dispensation of his temporal existence, and if he should return during a subsequent dispensation, he would be escorted by a transport seraphim of the universe headquarters group.

<sup>39:4.16 (436.2)</sup> 6. *The Recorders.* These seraphim are the keepers of the threefold records of the local systems. The temple of records on a system capital is a unique structure, one third material, constructed of luminous metals and crystals; one third morontial, fabricated of the liaison of spiritual and material energy but beyond the range of mortal vision; and one third spiritual. The recorders of this order preside over and maintain this threefold system of records. Ascending mortals will at first consult the material archives, Material Sons and the higher transition beings consult those of the morontia halls, while seraphim and the higher spirit personalities of the realm peruse the records of the spirit section.

<sup>39:4.17 (436.3)</sup> 7. *The Reserves.* The reserve corps of administrator seraphim on Jerusem spend much of their waiting time in visiting, as spirit companions, with the newly arrived ascending mortals from the various worlds of the system — the accredited graduates of the mansion worlds. One of the delights of your sojourn on Jerusem will be to talk and visit, during recess periods, with these much-traveled and many-experienced seraphim of the waiting reserve corps.

<sup>39:4.18 (436.4)</sup> It is just such friendly relationships as these that so endear a system capital to the ascending mortals. On Jerusem you will find the first intermingling of Material Sons, angels, and ascending pilgrims. Here fraternize beings who



ascendants entremêlés. On y voit fraterniser des êtres entièrement spirituels et semi-spirituels avec des individus qui viennent d'émerger de l'existence matérielle. Les formes mortelles y sont tellement modifiées et les champs de réactions humaines à la lumière tellement étendus que tous peuvent avoir le plaisir de se reconnaître mutuellement et de comprendre sympathiquement leur personnalité.

## 5. LES AIDES PLANÉTAIRES

Ces séraphins maintiennent des quartiers généraux sur les capitales des systèmes et, bien qu'étroitement associés aux citoyens adamiques qui y résident, ils sont principalement affectés au service des Adams Planétaires, les éleveurs biologiques ou physiques des races matérielles sur les mondes évolutionnaires. La tâche de ministère des anges devient de plus en plus intéressante à mesure qu'elle concerne de plus près les mondes habités, les problèmes effectifs confrontant les hommes et les femmes du temps qui se préparent à tenter d'atteindre le but de l'éternité.

Les aides planétaires furent en majorité retirés d'Urantia après l'effondrement du régime adamique, et la supervision séraphique de votre monde fut alors dévolue dans une large mesure aux administrateurs, aux ministres de transition et aux gardiens de la destinée. Toutefois, les aides séraphiques de vos Fils Matériels défaillants servent encore Urantia dans les groupes suivants :

1. Les Voix du Jardin. Quand le cours planétaire de l'évolution humaine atteint son niveau biologique le plus haut, l'apparition des Fils et Filles Matériels, les Adams et les Èves, survient toujours pour faire avancer l'évolution des races par l'apport effectif de leur plasma vital supérieur. Le quartier général planétaire d'un Adam et d'une Ève s'appelle généralement le Jardin d'Éden, et leurs séraphins personnels sont souvent connus sous le nom de « Voix du Jardin ». Ces séraphins rendent des services inestimables aux Adams Planétaires dans tous leurs projets pour rehausser physiquement et intellectuellement les races évolutionnaires. Après l'échec d'Adam sur Urantia, quelques-uns de ces séraphins furent laissés sur la planète et affectés aux successeurs d'Adam en autorité.

2. Les esprits de fraternité. Lorsqu'un Adam et une Ève arrivent sur un monde évolutionnaire, il est évident que l'établissement d'une harmonie raciale et d'une coopération sociale entre les diverses races représente une tâche considérable. Il est rare que ces races de couleurs différentes et de natures variées

are wholly spiritual and semispiritual and individuals just emerging from material existence. Mortal forms are there so modified and human ranges of light reaction so extended that all are able to enjoy mutual recognition and sympathetic personality understanding.

## 5. PLANETARY HELPERS

39:5.1 (436.5) These seraphim maintain headquarters on the system capitals and, though closely associated with the resident Adamic citizens, are primarily assigned to the service of the Planetary Adams, the biologic or physical uplifters of the material races on the evolutionary worlds. The ministering work of angels becomes of increasing interest as it nears the inhabited worlds, as it nears the actual problems faced by the men and women of time who are preparing themselves for the attempt to attain the goal of eternity.

39:5.2 (437.1) On Urantia the majority of the planetary helpers were removed upon the collapse of the Adamic regime, and the seraphic supervision of your world devolved to a greater extent upon the administrators, the transition ministers, and the guardians of destiny. But these seraphic aids of your defaulting Material Sons still serve Urantia in the following groups:

39:5.3 (437.2) 1. *The Voices of the Garden.* When the planetary course of human evolution is attaining its highest biologic level, there always appear the Material Sons and Daughters, the Adams and Eves, to augment the further evolution of the races by an actual contribution of their superior life plasm. The planetary headquarters of such an Adam and Eve is usually denominated the Garden of Eden, and their personal seraphim are often known as the "voices of the Garden." These seraphim are of invaluable service to the Planetary Adams in all their projects for the physical and intellectual upstepping of the evolutionary races. After the Adamic default on Urantia, some of these seraphim were left on the planet and were assigned to Adam's successors in authority.

39:5.4 (437.3) 2. *The Spirits of Brotherhood.* It should be apparent that, when an Adam and Eve arrive on an evolutionary world, the task of achieving racial harmony and social co-operation among its diverse races is one of considerable proportions. Seldom do these races of different colors and varied natures take kindly to the plan of human



acceptent de bonne grâce le plan de fraternité humaine. Ces hommes primitifs n'arrivent à réaliser la sagesse des associations paisibles qu'après avoir muri dans l'expérience humaine et grâce au ministère fidèle des esprits séraphiques de fraternité. Sans le travail de ces séraphins, les efforts des Fils Matériels pour harmoniser et faire progresser les races d'un monde en évolution seraient grandement retardés. Et, si votre Adam s'en était tenu au plan originel pour l'avancement d'Urantia, les esprits de fraternité auraient déjà produit des transformations incroyables dans la race humaine. Compte tenu de la défaillance d'Adam, il reste remarquable que ces ordres séraphiques aient réussi à entretenir et à réaliser même le degré relatif de fraternité existant présentement sur Urantia.

3. Les âmes de paix. Les premiers millénaires d'efforts ascensionnels des hommes évolutionnaires sont marqués par de nombreuses luttes. La paix n'est pas l'état naturel des royaumes matériels. C'est d'abord par le ministère des âmes séraphiques de paix que les hommes réalisent le sens de « paix sur la terre et bonne volonté parmi les hommes ». Bien que ces anges aient été largement contrecarrés dans leurs tentatives initiales sur Urantia, Vévona, chef des âmes de paix à l'époque d'Adam, fut laissé sur Urantia, et il est actuellement attaché à l'état-major du gouverneur général résident. C'est ce même Vévona, agissant comme chef des armées angéliques, qui annonça aux mondes, lors de la naissance de Micaël, « Gloire à Dieu dans Havona et, sur la terre, paix et bonne volonté parmi les hommes ».

Aux époques plus avancées d'évolution planétaire, ces séraphins contribuent à substituer à l'ancienne idée d'expiation le concept d'accord divin comme philosophie de la survie des mortels.

4. Les esprits de confiance. La suspicion est la réaction innée des hommes primitifs. Les luttes pour se maintenir en vie au cours des premiers âges n'engendrent pas naturellement la confiance. La confiance est une nouvelle acquisition humaine due au ministère de ces séraphins planétaires du régime adamique. Ils ont pour mission d'inculquer la confiance dans le mental des hommes évoluant. Les Dieux sont très confiants ; le Père Universel désire se fier libéralement — en tant qu'Ajusteur — à une association avec l'homme.

Tout ce groupe de séraphins fut transféré au nouveau régime après l'avortement de la mission d'Adam, et depuis lors ils ont toujours poursuivi leurs travaux sur Urantia. Et ils n'ont pas entièrement échoué, puisque l'on voit maintenant se développer une civilisation qui incorpore beaucoup de leurs idéaux de confiance et de crédit.

brotherhood. These primitive men only come to realize the wisdom of peaceful interassociation as a result of ripened human experience and through the faithful ministry of the seraphic spirits of brotherhood. Without the work of these seraphim the efforts of the Material Sons to harmonize and advance the races of an evolving world would be greatly delayed. And had your Adam adhered to the original plan for the advancement of Urantia, by this time these spirits of brotherhood would have worked unbelievable transformations in the human race. In view of the Adamic default, it is indeed remarkable that these seraphic orders have been able to foster and bring to realization even as much of brotherhood as you now have on Urantia.

39:5.5 (437.4) 3. *The Souls of Peace.* The early millenniums of the upward strivings of evolutionary men are marked by many a struggle. Peace is not the natural state of the material realms. The worlds first realize "peace on earth and good will among men" through the ministry of the seraphic souls of peace. Although these angels were largely thwarted in their early efforts on Urantia, Vevona, chief of the souls of peace in Adam's day, was left on Urantia and is now attached to the staff of the resident governor general. And it was this same Vevona who, when Michael was born, heralded to the worlds, as the leader of the angelic host, "Glory to God in Havona and on earth peace and good will among men."

39:5.6 (437.5) In the more advanced epochs of planetary evolution these seraphim are instrumental in supplanting the atonement idea by the concept of divine attunement as a philosophy of mortal survival.

39:5.7 (437.6) 4. *The Spirits of Trust.* Suspicion is the inherent reaction of primitive men; the survival struggles of the early ages do not naturally breed trust. Trust is a new human acquisition brought about by the ministry of these planetary seraphim of the Adamic regime. It is their mission to inculcate trust into the minds of evolving men. The Gods are very trustful; the Universal Father is willing freely to trust himself — the Adjuster — to man's association.

39:5.8 (438.1) This entire group of seraphim was transferred to the new regime after the Adamic miscarriage, and they have ever since continued their labors on Urantia. And they have not been wholly unsuccessful since a civilization is now evolving which embodies much of their ideals of confidence and trust.

Dans les âges planétaires plus avancés, ces séraphins font mieux apprécier aux hommes la vérité que l'incertitude est le secret d'une continuité satisfaisante. Ils aident les philosophes mortels à comprendre que, dans les circonstances où il est essentiel d'ignorer pour réussir, ce serait une bétise colossale de laisser les créatures connaître l'avenir. Ils rehaussent le goût des hommes pour la douceur de l'incertitude, pour le romanesque et le charme d'un avenir imprécis et inconnu.

5. Les transporteurs. Les transporteurs planétaires sont au service des mondes individuels. La majorité des êtres enséraphinés amenés sur cette planète y sont de passage ; ils font simplement une halte et restent sous la garde de leurs propres transporteurs séraphiques spéciaux. Mais il y a un grand nombre de ces séraphins qui sont stationnés sur Urantia. Ce sont les personnalités transporteuses opérant à partir des planètes locales, par exemple d'Urantia à Jérusalem.

Voici la manière dont se sont formées vos idées classiques sur les anges : aux moments qui précèdent immédiatement la mort physique, un phénomène réflexif se produit parfois dans le mental humain, et cette vague conscience évoque un peu la forme de l'ange accompagnateur. Et ceci est immédiatement traduit en terme du concept habituel d'anges, contenu dans le mental de l'individu.

L'idée erronée que les anges possèdent des ailes n'est pas entièrement due à d'antiques notions qu'il leur en fallait pour voler à travers les airs. Des êtres humains ont parfois reçu la permission d'observer des séraphins qui se préparaient à effectuer un transport, et les traditions relatives à ces expériences ont beaucoup contribué à déterminer le concept urantien des anges. En observant un séraphin transporteur que l'on équipe pour recevoir un passager de transit interplanétaire, on peut voir quelque chose qui ressemble à un double dispositif d'ailes allant de la tête aux pieds de l'ange. En réalité, ces ailes sont des isolateurs d'énergie, des boucliers antifriction.

Lorsque des êtres célestes doivent être enséraphinés pour un transfert d'un monde à un autre, on les amène au quartier général de la sphère où, après les avoir régulièrement inscrits, on les plonge dans le sommeil de transit. Entretemps, le séraphin transporteur se met en position horizontale immédiatement au-dessus du pôle d'énergie universelle de la planète. Pendant que les boucliers énergétiques sont largement ouverts, les assistants séraphiques de service déposent habilement la personnalité endormie directement sur l'ange transporteur, après quoi les paires supérieure et inférieure de boucliers sont

39:5.9 (438.2) In the more advanced planetary ages these seraphim enhance man's appreciation of the truth that uncertainty is the secret of contented continuity. They help the mortal philosophers to realize that, when ignorance is essential to success, it would be a colossal blunder for the creature to know the future. They heighten man's taste for the sweetness of uncertainty, for the romance and charm of the indefinite and unknown future.

39:5.10 (438.3) 5. *The Transporters.* The planetary transporters serve the individual worlds. The majority of enseraphimed beings brought to this planet are in transit; they merely stop over; they are in custody of their own special seraphic transporters; but there are a large number of such seraphim stationed on Urantia. These are the transport personalities operating from the local planets, as from Urantia to Jerusalem.

39:5.11 (438.4) Your conventional idea of angels has been derived in the following way: During moments just prior to physical death a reflective phenomenon sometimes occurs in the human mind, and this dimming consciousness seems to visualize something of the form of the attending angel, and this is immediately translated into terms of the habitual concept of angels held in that individual's mind.

39:5.12 (438.5) The erroneous idea that angels possess wings is not wholly due to olden notions that they must have wings to fly through the air. Human beings have sometimes been permitted to observe seraphim that were being prepared for transport service, and the traditions of these experiences have largely determined the Urantian concept of angels. In observing a transport seraphim being made ready to receive a passenger for interplanetary transit, there may be seen what are apparently double sets of wings extending from the head to the foot of the angel. In reality these wings are energy insulators — friction shields.

39:5.13 (438.6) When celestial beings are to be enseraphimed for transfer from one world to another, they are brought to the headquarters of the sphere and, after due registry, are inducted into the transit sleep. Meantime, the transport seraphim moves into a horizontal position immediately above the universe energy pole of the planet. While the energy shields are wide open, the sleeping personality is skillfully deposited, by the officiating seraphic assistants, directly on top of the transport angel. Then both the upper and lower pairs of shields are carefully closed and adjusted.

soigneusement fermées et ajustées.

Ensuite, sous l'influence des transformateurs et des transmetteurs, une bizarre métamorphose commence en même temps que l'on prépare l'ange à se lancer dans les courants d'énergie des circuits universels. Vu de l'extérieur, le séraphin devient pointu à ses extrémités, et se recouvre d'une étrange lumière de teinte ambrée au point qu'il devient très vite impossible de distinguer la personnalité enséraphinée. Quand tout est prêt pour le départ, le chef des transports inspecte avec soin le véhicule de vie et procède aux essais habituels pour s'assurer que l'ange est convenablement encircuité ou non. Puis il annonce que le voyageur est bien enséraphiné, que les énergies sont ajustées, que l'ange est isolé et que tout est prêt pour l'éclair du départ. Les contrôleurs mécaniques au nombre de deux se mettent alors en position. À ce moment, le séraphin transporteur est devenu une silhouette de luminosité scintillante, vibrante, presque transparente et ayant la forme d'une torpille. L'expéditeur des transports du royaume convoque alors les batteries auxiliaires de transmetteurs vivants d'énergie, généralement au nombre de mille. En même temps qu'il annonce la destination du transport, il s'allonge et touche le point le plus proche du véhicule séraphique, lequel s'élance à la vitesse d'un éclair en laissant derrière lui une traînée de luminosité céleste aussi loin que s'étend l'atmosphère de la planète. En moins de dix minutes, le merveilleux spectacle sera perdu de vue, même pour la vision renforcée des séraphins.

Les rapports spatiaux de la planète sont reçus à midi sur le méridien du quartier général spirituel qui a été désigné, et les transporteurs sont expédiés du même endroit à minuit. C'est l'heure la plus favorable pour leur départ et c'est l'heure standard, sauf indication contraire.

6. Les archivistes. Ce sont les conservateurs des affaires majeures de la planète concernant ses fonctions en tant que partie du système et ses relations avec le gouvernement de l'univers. Leur fonction consiste à enregistrer les affaires planétaires, mais ils ne s'occupent pas de questions relatives à la vie et à l'existence individuelles.

7. Les réserves. Le corps de réserve des séraphins planétaires de Satania est maintenu à Jérusalem en association étroite avec les réserves de Fils Matériels. Ces réserves abondantes suffisent largement pour toutes les phases des multiples activités de cet ordre séraphique. Ces anges sont aussi les porteurs de messages personnels des systèmes locaux. Ils servent les mortels de transition, les anges et les Fils Matériels, aussi bien que d'autres êtres domiciliés aux sièges des systèmes. Bien qu'Urantia soit

39:5.14 (438.7) And now, under the influence of the transformers and the transmitters, a strange metamorphosis begins as the seraphim is made ready to swing into the energy currents of the universe circuits. To outward appearance the seraphim grows pointed at both extremities and becomes so enshrouded in a queer light of amber hue that very soon it is impossible to distinguish the enseraphimed personality. When all is in readiness for departure, the chief of transport makes the proper inspection of the carriage of life, carries out the routine tests to ascertain whether or not the angel is properly encircuited, and then announces that the traveler is properly enseraphimed, that the energies are adjusted, that the angel is insulated, and that everything is in readiness for the departing flash. The mechanical controllers, two of them, next take their positions. By this time the transport seraphim has become an almost transparent, vibrating, torpedo-shaped outline of glistening luminosity. Now the transport dispatcher of the realm summons the auxiliary batteries of the living energy transmitters, usually one thousand in number; as he announces the destination of the transport, he reaches out and touches the near point of the seraphic carriage, which shoots forward with lightninglike speed, leaving a trail of celestial luminosity as far as the planetary atmospheric investment extends. In less than ten minutes the marvelous spectacle will be lost even to reinforced seraphic vision.

39:5.15 (439.1) While planetary space reports are received at noon at the meridian of the designated spiritual headquarters, the transporters are dispatched from this same place at midnight. That is the most favorable time for departure and is the standard hour when not otherwise specified.

39:5.16 (439.2) 6. *The Recorders.* These are the custodians of the major affairs of the planet as it functions as a part of the system, and as it is related to, and concerned in, the universe government. They function in the recording of planetary affairs but are not concerned with matters of individual life and existence.

39:5.17 (439.3) 7. *The Reserves.* The Satania reserve corps of the planetary seraphim is maintained on Jerusalem in close association with the reserves of the Material Sons. These abundant reserves repletely provide for every phase of the manifold activities of this seraphic order. These angels are also the personal message bearers of the local systems. They serve transition mortals, angels, and the Material Sons as well as others domiciled on the system headquarters. While Urantia is, at present, outside

présentement exclue des circuits spirituels de Satania et de Norlatiadek, vous restez par ailleurs en contact intime avec les affaires interplanétaires, car les messagers de Jérusalem viennent fréquemment sur ce monde comme sur toutes les autres sphères du système.

the spiritual circuits of Satania and Norlatiadek, you are otherwise in intimate touch with interplanetary affairs, for these messengers from Jerusalem frequently come to this world as to all the other spheres of the system.

## 6. MINISTRES DE TRANSITION

Comme leur nom le suggère, les séraphins de ministère de transition offrent leurs services partout où ils peuvent contribuer à la transition des créatures entre l'état matériel et l'état spirituel. Ces anges servent depuis les mondes habités jusqu'aux capitales de systèmes, mais ceux de Satania orientent présentement leurs plus grands efforts vers l'éducation des mortels survivants sur les sept mondes des maisons. Leur ministère est diversifié selon les sept ordres d'affectation suivants :

1. Les évangés séraphiques.
2. Les interprètes raciaux.
3. Les planificateurs mentaux.
4. Les conseillers de la Morontia.
5. Les techniciens.
6. Les instructeurs archivistes.
7. Les réserves tutélaires.

Dans les exposés traitant des mondes des maisons et de la vie morontielle, vous en apprendrez davantage sur le ministère de ces séraphins auprès des ascendeurs de transition.

## 6. TRANSITION MINISTERS

<sup>39:6.1 (439.4)</sup> As their name might suggest, seraphim of transitional ministry serve wherever they can contribute to creature transition from the material to the spiritual estate. These angels serve from the inhabited worlds to the system capitals, but those in Satania at present direct their greatest efforts toward the education of the surviving mortals on the seven mansion worlds. This ministry is diversified in accordance with the following seven orders of assignment:

- <sup>39:6.2 (439.5)</sup> 1. Seraphic Evangels.
- <sup>39:6.3 (439.6)</sup> 2. Racial Interpreters.
- <sup>39:6.4 (439.7)</sup> 3. Mind Planners.
- <sup>39:6.5 (439.8)</sup> 4. Morontia Counselors.
- <sup>39:6.6 (439.9)</sup> 5. Technicians.
- <sup>39:6.7 (439.10)</sup> 6. Recorder-Teachers.
- <sup>39:6.8 (439.11)</sup> 7. Ministering Reserves.

<sup>39:6.9 (439.12)</sup> More about these seraphic ministers to transitional ascenders you will learn in connection with the narratives dealing with the mansion worlds and the morontia life.

## 7. SÉRAPHINS DU FUTUR

Ces anges n'exercent guère leur ministère en dehors des royaumes les plus anciens et des planètes les plus évoluées de Nébadon. Un grand nombre d'entre eux sont tenus en réserve sur les mondes séraphiques proches de Salvington, où ils s'occupent de recherches en rapport avec l'âge de lumière et de vie dont l'aurore apparaîtra un jour pour Nébadon. La fonction de ces séraphins est bel et bien en rapport avec la carrière mortelle-ascendante, mais ils s'occupent presque exclusivement des mortels survivants de l'un des ordres d'ascension modifiés.

Dans la mesure où ces anges ne sont maintenant directement concernés ni par Urantia ni par les Urantiens, nous estimons qu'il est préférable de ne pas décrire leurs passionnantes activités.

## 7. SERAPHIM OF THE FUTURE

<sup>39:7.1 (440.1)</sup> These angels do not minister extensively except in older realms and on the more advanced planets of Nebadon. Large numbers of them are held in reserve on the seraphic worlds near Salvington, where they are engaged in pursuits relevant to the sometime dawning of the age of light and life in Nebadon. These seraphim do function in connection with the ascendant-mortal career but minister almost exclusively to those mortals who survive by some one of the modified orders of ascension.

<sup>39:7.2 (440.2)</sup> Inasmuch as these angels are not now directly concerned with either Urantia or Urantians, it is deemed best to withhold the description of their fascinating activities.

## 8. LA DESTINÉE DES SÉRAPHINS

Les séraphins ont leur origine dans les univers locaux, et quelques-uns achèvent leur destinée de service dans les royaumes mêmes où ils sont nés. Avec l'aide et les conseils des archanges séniors, quelques séraphins peuvent être élevés aux services exaltés de Brillantes Étoiles du Soir, tandis que d'autres atteignent le statut et le service de coordonnés non révélés des Étoiles du Soir. Ils peuvent tenter encore d'autres aventures dans une destinée d'univers local, mais Séraphington demeure à jamais le but de tous les anges. Séraphington est le seuil angélique d'accès au Paradis et d'aboutissement à la Déité, la sphère de transition entre le ministère du temps et le service exalté de l'éternité.

Les séraphins peuvent atteindre le Paradis par des dizaines — et même des centaines — de voies, mais les plus importantes étudiées dans ces exposés sont les suivantes :

1. Gagner à titre personnel l'admission à la demeure séraphique du Paradis en parvenant à la perfection, dans un service spécialisé, comme artisan céleste, Conseiller Technique ou Archiviste Céleste. Devenir un Compagnon du Paradis et, après avoir atteint ainsi le centre de toutes choses, devenir peut-être un ministre et un conseiller éternel auprès des ordres séraphiques et autres.

2. Être convoqué à Séraphington. Dans certaines conditions, les séraphins sont mandés en haut lieu. Dans d'autres circonstances, les anges atteignent parfois le Paradis en un temps beaucoup plus bref que les mortels. Mais, si qualifiée que soit une paire de séraphins, elle ne peut prendre l'initiative de partir ni pour Séraphington ni pour ailleurs. Seuls les gardiens de la destinée ayant réussi peuvent être sûrs d'aller au Paradis par un chemin progressif d'ascension évolutionnaire. Tous les autres doivent attendre patiemment l'arrivée des supernaphins tertiaires, messagers du Paradis, avec des convocations leur ordonnant d'apparaître en haut lieu.

3. Atteindre le Paradis par la technique humaine évolutionnaire. Le poste de choix suprême des séraphins dans la carrière du temps est celui d'ange gardien, qui leur permet d'atteindre la carrière de la finalité et de se qualifier pour être affectés aux sphères éternelles de service séraphique. Ces guides personnels des enfants du temps s'appellent gardiens de la destinée, signifiant qu'ils gardent des créatures mortelles dans le sentier de la destinée divine, et qu'en faisant cela ils déterminent leur propre haute destinée.

Les gardiens de la destinée sont choisis

## 8. SERAPHIC DESTINY

39:8.1 (440.3) Seraphim are of origin in the local universes, and in these very realms of their nativity some achieve service destiny. With the help and counsel of the senior archangels some seraphim may be elevated to the exalted duties of Brilliant Evening Stars, while others attain the status and service of the unrevealed co-ordinates of the Evening Stars. Still other adventures in local universe destiny may be attempted, but Seraphington ever remains the eternal goal of all angels. Seraphington is the angelic threshold to Paradise and Deity attainment, the transition sphere from the ministry of time to the exalted service of eternity.

39:8.2 (440.4) Seraphim may attain Paradise in scores — hundreds — of ways, but the most important as elaborated in these narratives are the following:

39:8.3 (440.5) 1. To gain admission to the Paradise seraphic abode in a personal capacity by achieving perfection of specialized service as a celestial artisan, a Technical Adviser, or a Celestial Recorder. To become a Paradise Companion and, having thus attained the center of all things, perhaps then to become an eternal minister and adviser to the seraphic orders and others.

39:8.4 (440.6) 2. To be summoned to Seraphington. Under certain conditions seraphim are commanded on high; in other circumstances angels sometimes achieve Paradise in a much shorter time than mortals. But no matter how fitted any seraphic pair may be, they cannot initiate departure for Seraphington or elsewhere. None but successful destiny guardians can be sure of proceeding to Paradise by a progressive path of evolutionary ascent. All others must patiently await the arrival of the Paradise messengers of the tertiary supernaphim who come with the summons commanding them to appear on high.

39:8.5 (440.7) 3. To attain Paradise by the evolutionary mortal technique. The supreme choice of seraphim in the career of time is the post of guardian angel in order that they may attain the career of finality and be qualified for assignment to the eternal spheres of seraphic service. Such personal guides of the children of time are called guardians of destiny, signifying that they guard mortal creatures in the path of divine destiny, and that in so doing they are determining their own high destiny.

39:8.6 (440.8) Guardians of destiny are drawn from



parmi les personnalités angéliques les plus expérimentées de tous les ordres des séraphins qui se sont qualifiés pour ce service. Des gardiens temporaires sont affectés à tous les mortels survivants dont la destinée est de fusionner avec leur Ajusteur, et ces associés peuvent leur être attachés en permanence quand les survivants mortels atteignent le développement intellectuel et spirituel nécessaire. Avant de quitter les mondes des maisons, les ascendeurs mortels ont tous des associés séraphiques permanents. Ce groupe d'esprits tutélaires sera analysé dans les fascicules concernant Urantia.

Les anges ne peuvent pas partir du niveau humain d'origine pour atteindre Dieu, car ils sont créés « un peu supérieurs à vous » ; mais, bien qu'il leur soit impossible de partir du tréfonds, des basses terres spirituelles de l'existence mortelle, de sages dispositions ont été prises pour qu'ils puissent descendre vers les créatures qui partent du fond et les piloter pas à pas, monde après monde, jusqu'aux portes de Havona. Lorsque les ascendeurs mortels quittent Uversa pour s'avancer sur les cercles de Havona, les gardiens qui leur ont été attachés après la vie charnelle font à leurs associés pèlerins des adieux temporaires et se rendent à Séraphington, la destination des anges du grand univers. Ces gardiens y tenteront de franchir les sept cercles de lumière séraphique et y parviendront indubitablement.

Beaucoup de ces séraphins affectés comme gardiens de la destinée pendant la vie matérielle, mais pas tous, accompagnent leurs associés mortels à travers les cercles de Havona, et certains autres séraphins passent par les circuits de l'univers central d'une manière entièrement différente de l'ascension des mortels. Mais, quel que soit leur itinéraire ascensionnel, tous les séraphins évolutionnaires traversent Séraphington, et la majorité passe par cette expérience plutôt que par les circuits de Havona.

Séraphington est la sphère de destinée des anges, et leur aboutissement à ce monde est tout à fait différent des expériences des pèlerins mortels sur Ascendington. Les anges ne sont pas absolument sûrs de leur éternel futur avant d'avoir atteint Séraphington. Il n'y a pas d'exemple qu'un ange ayant atteint Séraphington se soit égaré ; le péché ne trouvera jamais de réponse dans le cœur d'un séraphin parachevé.

Les diplômés de Séraphington reçoivent des affectations diverses. Les gardiens de la destinée ayant l'expérience des cercles de Havona entrent habituellement dans le Corps des Finalitaires Mortels. D'autres gardiens, après avoir passé les épreuves de la séparation Havonienne, rejoignent fréquemment au Paradis leurs associés mortels. Quelques-uns d'entre eux deviennent les

the ranks of the more experienced angelic personalities of all orders of seraphim who have qualified for this service. All surviving mortals of Adjuster-fusion destiny have temporary guardians assigned, and these associates may become permanently attached when mortal survivors attain the requisite intellectual and spiritual development. Before mortal ascenders leave the mansion worlds, they all have permanent seraphic associates. This group of ministering spirits is discussed in connection with the Urantia narratives.

39:8.7 (441.1) It is not possible for angels to attain God from the human level of origin, for they are created a "little higher than you"; but it has been wisely arranged that, while they cannot possibly start up from the very bottom, the spiritual lowlands of mortal existence, they may go down to those who do start from the bottom and pilot such creatures, step by step, world by world, to the portals of Havona. When mortal ascenders leave Uversa to begin the circles of Havona, those guardians of attachment subsequent to the life in the flesh will bid their pilgrim associates a temporary farewell while they journey to Seraphington, the angelic destination of the grand universe. Here will these guardians attempt, and undoubtedly achieve, the seven circles of seraphic light.

39:8.8 (441.2) Many, but not all, of those seraphim assigned as destiny guardians during the material life accompany their mortal associates through the Havona circles, and certain other seraphim pass through the circuits of the central universe in a way that is wholly different from the mortal ascent. But irrespective of the route of ascent, all evolutionary seraphim traverse Seraphington, and the majority pass through this experience instead of the Havona circuits.

39:8.9 (441.3) Seraphington is the destiny sphere for angels, and their attainment of this world is quite different from the experiences of the mortal pilgrims on Ascendington. Angels are not absolutely sure of their eternal future until they have attained Seraphington. No angel attaining Seraphington has ever been known to go astray; sin will never find response in the heart of a seraphim of completion.

39:8.10 (441.4) The graduates of Seraphington are variously assigned: Destiny guardians of Havona-circle experience usually enter the Mortal Finaliter Corps. Other guardians, having passed their Havona separation tests, frequently rejoin their mortal associates on Paradise, and some become the everlasting associates of the mortal finaliters, while others enter the various nonmortal

associés perpétuels des finalitaires mortels, tandis que d'autres entrent dans les divers corps finalitaires non mortels, et que beaucoup sont rassemblés dans le Corps du Parachèvement Séraphique.

finaliter corps, and many are mustered into the Corps of Seraphic Completion.

## 9. LE CORPS DU PARACHÈVEMENT

### SÉRAPHIQUE

Après avoir atteint le Père des esprits et avoir été admis au service séraphique du parachèvement, les anges sont parfois affectés au ministère des mondes ancrés dans la lumière et la vie. Ils obtiennent d'être attachés aux hauts êtres trinitisés des univers et aux services exaltés du Paradis et de Havona. Ces séraphins des univers locaux ont compensé par expérience le différentiel de potentiel divin qui les séparait antérieurement des esprits tutélaires de l'univers central et des superunivers. Les anges du Corps du Parachèvement Séraphique servent comme associés des seconaphins superuniversels et comme assistants des supernaphins des ordres élevés du Paradis et de Havona. Pour ces anges, la carrière du temps est finie ; désormais et pour toujours, ils sont les serviteurs de Dieu, les consorts de personnalités divines et les pairs des finalitaires du Paradis.

Un grand nombre de séraphins parachevés retournent à leur univers natal pour compléter leur ministère de don divin par le ministère de perfection expérientielle. Nébadon est, comparativement parlant, un des plus jeunes univers, et ne compte donc pas autant d'anges diplômés revenant de Séraphington qu'un royaume plus ancien, mais notre univers local est doté d'un nombre adéquat de séraphins parachevés, car il est significatif de voir que les royaumes évolutionnaires éprouvent de plus en plus le besoin de leurs services à mesure qu'ils approchent du statut de lumière et de vie. Les séraphins parachevés sont maintenant en majorité au service des ordres suprêmes de séraphins, mais quelques-uns sont au service de chacun des autres ordres angéliques. Votre monde lui-même bénéficie du ministère étendu de douze groupes spécialisés du Corps du Parachèvement Séraphique. Ces maîtres séraphins de supervision planétaire accompagnent sur les mondes habités tous les Princes Planétaires qui sont nouvellement commissionnés.

Beaucoup de voies passionnantes sont ouvertes aux séraphins parachevés pour y exercer leur ministère. Aux jours précédant leur arrivée au Paradis, ils désiraient tous ardemment une affectation de gardiens de la destinée. Dans leur expérience postérieure au Paradis, ils

## 9. THE CORPS OF SERAPHIC COMPLETION

<sup>39:9.1 (441.5)</sup> After attainment of the Father of spirits and admission to the seraphic service of completion, angels are sometimes assigned to the ministry of worlds settled in light and life. They gain attachment to the high trinitized beings of the universes and to the exalted services of Paradise and Havona. These seraphim of the local universes have experientially compensated the differential in divinity potential formerly setting them apart from the ministering spirits of the central and superuniverses. Angels of the Seraphic Corps of Completion serve as associates of the superuniverse seconaphim and as assistants to the high Paradise-Havona orders of supernaphim. For such angels the career of time is finished; henceforth and forever they are the servants of God, the consorts of divine personalities, and the peers of the Paradise finaliters.

<sup>39:9.2 (441.6)</sup> Large numbers of the completion seraphim return to their native universes, there to complement the ministry of divine endowment by the ministry of experiential perfection. Nebadon is, comparatively speaking, one of the younger universes and therefore does not have so many of these returned Seraphington graduates as would be found in an older realm; nonetheless our local universe is adequately supplied with the completion seraphim, for it is significant that the evolutionary realms disclose increasing need for their services as they near the status of light and life. Completion seraphim now serve more extensively with the supreme orders of seraphim, but some serve with each of the other angelic orders. Even your world enjoys the extensive ministry of twelve specialized groups of the Seraphic Corps of Completion; these master seraphim of planetary supervision accompany each newly commissioned Planetary Prince to the inhabited worlds.

<sup>39:9.3 (442.1)</sup> Many fascinating avenues of ministry are open to the completion seraphim, but just as they all craved assignment as destiny guardians in the pre-Paradise days, so in the post-Paradise experience they most desire to serve as bestowal attendants of the incarnated Paradise Sons. They

désirent surtout servir comme accompagnateurs d'effusion auprès des Fils du Paradis incarnés. Ils restent suprêmement dévoués au plan universel lançant les créatures mortelles des mondes évolutionnaires sur la longue route du séduisant voyage vers le but paradisiaque de divinité et d'éternité. Pendant toute l'aventure mortelle pour trouver Dieu et pour parvenir à la perfection divine, ces ministres spirituels de parachèvement séraphique et les fidèles esprits tutélaires du temps sont toujours vos vrais amis et restent perpétuellement des aides sur qui vous pouvez compter.

[Présenté par un Melchizédek agissant sur requête du chef des Armées Séraphiques de Nébadon.]

are still supremely devoted to that universal plan of starting the mortal creatures of the evolutionary worlds out upon the long and enticing journey towards the Paradise goal of divinity and eternity. Throughout the whole mortal adventure of finding God and of achieving divine perfection, these spirit ministers of seraphic completion, together with the faithful ministering spirits of time, are always and forever your true friends and unfailing helpers.

<sup>39:9.4 (442.2)</sup> [Presented by a Melchizedek acting by request of the Chief of the Seraphic Hosts of Nebadon.]

## Fascicule 40. Les Fils ascendants de Dieu

⇐ 039

Livre d'Urantia

041 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 40 LES FILS ASCENDANTS DE DIEU

##### Sections

##### Introduction

1. Les séraphins évolutionnaires
2. Les fils matériels ascendants
3. Les médians transférés
4. Les Ajusteurs Personnalisés
5. Les mortels du temps et de l'espace
6. Les fils de Dieu par la foi
7. Mortels fusionnés avec le Père
8. Mortels fusionnés avec le Fils
9. Mortels fusionnés avec l'Esprit
10. Destinées ascendantes

#### PAPER 40 THE ASCENDING SONS OF GOD

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Evolutionary Seraphim
2. Ascending Material Sons
3. Translated Midwayers
4. Personalized Adjusters
5. Mortals of Time and Space
6. The Faith Sons of God
7. Father-Fused Mortals
8. Son-Fused Mortals
9. Spirit-Fused Mortals
10. Ascendant Destinies

##### Introduction

COMME POUR beaucoup de groupes majeurs d'êtres universels, sept classes générales de Fils Ascendants de Dieu ont été révélées :

1. Les mortels fusionnés avec le Père.
2. Les mortels fusionnés avec le Fils.
3. Les mortels fusionnés avec l'Esprit.
4. Les séraphins évolutionnaires.
5. Les Fils Matériels ascendants.
6. Les médians transférés.
7. Ajusteurs Personnalisés.

L'histoire de ces êtres, depuis les humbles mortels d'origine animale des mondes évolutionnaires jusqu'aux Ajusteurs Personnalisés du Père Universel, offre un récit glorieux de l'effusion incessante d'amour divin et de gracieuse condescendance au cours de tous les âges et sur

##### INTRODUCTION

*40:0.1 (443.1)* AS IN many of the major groups of universe beings, seven general classes of the Ascending Sons of God have been revealed:

- 40:0.2 (443.2)* 1. Father-fused Mortals.
- 40:0.3 (443.3)* 2. Son-fused Mortals.
- 40:0.4 (443.4)* 3. Spirit-fused Mortals.
- 40:0.5 (443.5)* 4. Evolutionary Seraphim.
- 40:0.6 (443.6)* 5. Ascending Material Sons.
- 40:0.7 (443.7)* 6. Translated Midwayers.
- 40:0.8 (443.8)* 7. Personalized Adjusters.

*40:0.9 (443.9)* The story of these beings, from the lowly animal-origin mortals of the evolutionary worlds to the Personalized Adjusters of the Universal Father, presents a glorious recital of the unstinted bestowal of divine love and gracious condescension throughout all time and in all

tous les univers de la vaste création des Dêités du Paradis.

Ces exposés ont commencé par une description des Dêités et, groupe après groupe, la narration a suivi l'échelle universelle des êtres vivants jusqu'à l'ordre le plus humble doué du potentiel d'immortalité. Je fus jadis un mortel originaire d'un monde évolutionnaire de l'espace ; je suis maintenant envoyé de Salvington pour élaborer et continuer le récit du dessein éternel des Dieux concernant les ordres ascendants de filiation, plus particulièrement par rapport aux créatures mortelles du temps et de l'espace.

Puisque la majeure partie de ce récit sera consacrée à l'analyse des trois ordres fondamentaux de mortels ascendants, nous commencerons par étudier les ordres non mortels de filiation ascendante — ceux des séraphins, des Adams, des médians et des Ajusteurs.

## 1. LES SÉRAPHINS ÉVOLUTIONNAIRES

Les créatures mortelles d'origine animale ne sont pas les seuls êtres jouissant du privilège de la filiation ; les armées angéliques participent également aux chances célestes d'atteindre le Paradis. Les gardiens séraphiques, par leur expérience et leur service auprès des mortels ascendants du temps, parviennent également au statut de filiation ascendante. Ces anges atteignent le Paradis par Séraphington, et beaucoup d'entre eux sont même enrôlés dans le corps de la Finalité des Mortels.

Quand un ange s'élève aux hauteurs célestes de la filiation finalitaire avec Dieu, c'est pour lui une réussite magistrale, un aboutissement qui transcende de loin votre aboutissement à la survie éternelle grâce au plan du Fils Éternel et à l'aide toujours présente de l'Ajusteur intérieur ; mais les gardiens séraphiques, et à l'occasion d'autres séraphins, parviennent de fait à effectuer de telles ascensions.

## 2. LES FILS MATÉRIELS ASCENDANTS

Les Fils Matériels de Dieu sont créés dans l'univers local avec les Melchizédeks et leurs associés, qui sont tous classifiés comme Fils descendants. Et il est bien vrai que les Adams Planétaires — les Fils et Filles Matériels des mondes évolutionnaires — sont des Fils descendants qui, de leurs sphères d'origine, les capitales des systèmes locaux, descendent vers les mondes habités.

universes of the far-flung creation of the Paradise Deities.

*40:0.10 (443.10)* These presentations began with a description of the Deities, and group by group, the narrative has descended the universal scale of living beings until it has reached the lowest order of life endowed with the potential of immortality; and now am I dispatched from Salvington — onetime a mortal of origin on an evolutionary world of space — to elaborate and continue the recital of the eternal purpose of the Gods respecting the ascending orders of sonship, more particularly with regard to the mortal creatures of time and space.

*40:0.11 (443.11)* Since the greater part of this narrative will be devoted to a discussion of the three basic orders of ascending mortals, consideration will first be given to the nonmortal ascending orders of sonship — seraphic, Adamic, midwayer, and Adjuster.

## 1. EVOLUTIONARY SERAPHIM

*40:1.1 (443.5)* Mortal creatures of animal origin are not the only beings privileged to enjoy sonship; the angelic hosts also share the supernal opportunity to attain Paradise. Guardian seraphim, through experience and service with the ascending mortals of time, also achieve the status of ascendant sonship. Such angels attain Paradise through Seraphington, and many are even mustered into the Corps of Mortal Finality.

*40:1.2 (443.6)* To climb to the supernal heights of finaliter sonship with God is a masterly achievement for an angel, an accomplishment far transcending your attainment of eternal survival through the plan of the Eternal Son and the ever-present help of the indwelling Adjuster; but the guardian seraphim, and occasionally others, do actually effect such ascensions.

## 2. ASCENDING MATERIAL SONS

*40:2.1 (444.1)* The Material Sons of God are created in the local universe along with the Melchizedeks and their associates, who are all classified as descending Sons. And indeed, the Planetary Adams — the Material Sons and Daughters of the evolutionary worlds — are descending Sons, coming down to the inhabited worlds from their spheres of origin, the capitals of the local systems.



Quand un Adam et une Ève réussissent entièrement dans leur mission planétaire conjointe d'élévateurs biologiques, ils partagent la destinée des habitants de leur monde. Lorsque ce monde est ancré dans les stades avancés de lumière et de vie, ces fidèles Fils et Filles Matériels sont autorisés à se démettre de toutes leurs fonctions administratives planétaires. Après avoir été ainsi libérés de l'aventure descendante, ils peuvent s'inscrire dans les archives de l'univers local comme Fils Matériels devenus parfaits. De même, quand leur affectation à une planète a été longtemps retardée, les Fils Matériels de statut stationnaire — les citoyens des systèmes locaux — peuvent abandonner les activités des sphères de leur statut et s'inscrire similairement comme Fils Matériels devenus parfaits. Après ces formalités, ces Adams et ces Èves libérés sont accrédités comme Fils ascendants de Dieu et peuvent commencer immédiatement leur long voyage vers Havona et le Paradis, en partant du point exact de leur statut du moment et de la spiritualité qu'ils ont atteinte. Et ils font ce voyage en compagnie des mortels et autres Fils ascendants, et le continuent jusqu'à ce qu'ils aient trouvé Dieu et atteint le service éternel des Déités du Paradis dans le Corps de la Finalité des Mortels.

### 3. LES MÉDIANS TRANSFÉRÉS

Peu après qu'une planète évolutionnaire a atteint les époques intermédiaires de lumière et de vie, ou même auparavant, les deux groupes de créatures médianes sont libérés de leurs devoirs planétaires. L'évènement a lieu bien que les médians soient privés des bienfaits immédiats des effusions planétaires des Fils descendants de Dieu, et bien que leur ascension vers le Paradis soit longtemps différée. Les médians sont parfois mutés en majorité avec leurs cousins humains le jour où le temple de lumière descend du ciel et où le Prince Planétaire est élevé à la dignité de Souverain Planétaire. Après avoir été relevés de leur service planétaire, les deux ordres de médians sont inscrits dans l'univers local comme Fils ascendants de Dieu et commencent aussitôt leur longue ascension du Paradis par les routes déjà prescrites pour la progression des races mortelles des mondes matériels. Le groupe primaire est destiné à divers corps finalitaires, mais tous les médians secondaires ou adamiques sont dirigés pour être enrôlés dans le Corps des Mortels de la Finalité.

### 4. LES AJUSTEURS PERSONNALISÉS

Quand les mortels du temps ne réussissent

40:2.2 (444.2) When such an Adam and Eve are wholly successful in their joint planetary mission as biologic uplifters, they share the destiny of the inhabitants of their world. When such a world is settled in the advanced stages of light and life, this faithful Material Son and Daughter are permitted to resign all planetary administrative duties, and after being thus liberated from the descending adventure, they are permitted to register themselves as perfected Material Sons on the records of the local universe. Likewise, when planetary assignment is long delayed, may the Material Sons of stationary status — the citizens of the local systems — withdraw from the activities of their status spheres and similarly register as perfected Material Sons. After these formalities such liberated Adams and Eves are accredited as ascending Sons of God and may immediately begin the long journey to Havona and Paradise, starting at the exact point of their then present status and spiritual attainment. And they make this journey in company with the mortal and other ascending Sons, continuing until they have found God and have achieved the Corps of Mortal Finality in the eternal service of the Paradise Deities.

### 3. TRANSLATED MIDWAYERS

40:3.1 (444.3) Although deprived of the immediate benefits of the planetary bestowals of the descending Sons of God, though the Paradise ascent is long deferred, nevertheless, soon after an evolutionary planet has attained the intermediate epochs of light and life (if not before), both groups of midway creatures are released from planetary duty. Sometimes the majority of them are translated, along with their human cousins, on the day of the descent of the temple of light and the elevation of the Planetary Prince to the dignity of Planetary Sovereign. Upon being relieved of planetary service, both orders are registered in the local universe as ascending Sons of God and immediately begin the long Paradise ascent by the very routes ordained for the progression of the mortal races of the material worlds. The primary group are destined to various finaliter corps, but the secondary or Adamic midwayers are all routed for enrollment in the Mortal Corps of Finality.

### 4. PERSONALIZED ADJUSTERS

40:4.1 (444.4) When the mortals of time fail to

pas à assurer la survie éternelle de leur âme en association planétaire avec le don spirituel du Père Universel, jamais cet échec n'est imputable en aucune manière au fait que l'Ajusteur aurait négligé ses devoirs, son service, son ministère ou sa dévotion. Lors du décès de leur mortel, les Moniteurs ainsi abandonnés retournent sur Divinington et ultérieurement, après le jugement du non-survivant, ils peuvent être réaffectés aux mondes du temps et de l'espace. Quelquefois, après des services répétés de cet ordre ou à la suite d'une expérience extraordinaire, telle que le fait d'opérer comme Ajusteur intérieur d'un Fils d'effusion incarné, ces Ajusteurs efficaces sont personnalisés par le Père Universel.

Les Ajusteurs Personnalisés sont des êtres d'un ordre unique et insondable. Ils ont originellement un statut existentiel et prépersonnel, ils sont devenus expérientiels en participant à la vie et à la carrière des humbles mortels des mondes matériels. Et, puisque la personnalité conférée à ces Ajusteurs de Pensée expérimentés prend son origine et a sa source vive dans le ministère personnel et continu du Père Universel, qui effuse la personnalité expérientielle sur les créatures de sa création, les Ajusteurs Personnalisés sont classifiés comme Fils ascendants de Dieu, le plus élevé des ordres de filiation de ce genre.

## 5. LES MORTELS DU TEMPS ET DE L'ESPACE

Les mortels représentent le dernier anneau de la chaîne des êtres appelés fils de Dieu. L'empreinte personnelle du Fils Originel et Éternel se transmet, par une série de personnalisations de moins en moins divines et de plus en plus humaines, jusqu'à un être qui vous ressemble beaucoup, que vous pouvez voir, entendre et toucher. Alors, on vous rend spirituellement conscient de la grande vérité accessible par la foi — votre filiation avec le Dieu éternel !

Similairement, par une longue série d'ordres de divinité décroissante et d'humanité croissante, l'Esprit Originel et Infini s'approche de plus en plus près des créatures des royaumes en lutte, atteignant sa limite d'expression chez les anges, par rapport à qui vous avez été créés un peu inférieurs, et qui vous gardent et vous guident personnellement dans le voyage de la vie de la carrière mortelle du temps.

Dieu le Père ne s'abaisse pas et ne peut s'abaisser jusqu'à établir un contact personnel aussi étroit avec les créatures ascendantes, en nombre à peu près illimité, qui peuplent l'univers des univers. Mais le Père n'est pas dépourvu de contact personnel avec ses humbles créatures ; vous n'êtes pas privés de la présence divine. Bien

achieve the eternal survival of their souls in planetary association with the spirit gifts of the Universal Father, such failure is never in any way due to neglect of duty, ministry, service, or devotion on the part of the Adjuster. At mortal death, such deserted Monitors return to Divinington, and subsequently, following the adjudication of the nonsurvivor, they may be reassigned to the worlds of time and space. Sometimes, after repeated services of this sort or following some unusual experience, such as functioning as the indwelling Adjuster of an incarnated bestowal Son, these efficient Adjusters are personalized by the Universal Father.

*40:4.2 (445.1)* Personalized Adjusters are beings of a unique and unfathomable order. Originally of existential prepersonal status, they have experientialized by participation in the lives and careers of the lowly mortals of the material worlds. And since the personality bestowed upon these experienced Thought Adjusters takes origin, and has its wellspring, in the Universal Father's personal and continuing ministry of the bestowals of experiential personality upon his creature creation, these Personalized Adjusters are classified as ascending Sons of God, the highest of all such orders of sonship.

## 5. MORTALS OF TIME AND SPACE

*40:5.1 (445.2)* Mortals represent the last link in the chain of those beings who are called sons of God. The personal touch of the Original and Eternal Son passes on down through a series of decreasingly divine and increasingly human personalizations until there arrives a being much like yourselves, one you can see, hear, and touch. And then you are made spiritually aware of the great truth which your faith may grasp — sonship with the eternal God!

*40:5.2 (445.3)* Likewise does the Original and Infinite Spirit, by a long series of decreasingly divine and increasingly human orders, draw nearer and nearer to the struggling creatures of the realms, reaching the limit of expression in the angels — than whom you were created but a little lower — who personally guard and guide you in the life journey of the mortal career of time.

*40:5.3 (445.4)* God the Father does not, cannot, thus downstep himself to make such near personal contact with the almost limitless number of ascending creatures throughout the universe of universes. But the Father is not deprived of personal contact with his lowly creatures; you are not without the divine presence. Although God the

que Dieu le Père ne puisse vous approcher par une manifestation directe de sa personnalité, il est en vous et fait partie de vous par l'identité des Ajusteurs de Pensée intérieurs, les divins Moniteurs. C'est ainsi que le Père, qui est le plus éloigné de vous en personnalité et en esprit, s'approche le plus près de vous dans le circuit de la personnalité et dans le contact en esprit de la communion intérieure avec les âmes de ses fils et filles mortels.

L'identification à l'esprit constitue le secret de la survie personnelle et détermine la destinée de l'ascension spirituelle. Les Ajusteurs de Pensée sont les seuls esprits qui aient un potentiel de fusion et qui puissent s'identifier avec l'homme durant sa vie incarnée. C'est pourquoi les mortels du temps et de l'espace sont classés conformément à leur relation avec les Moniteurs de Mystère intérieurs, ces dons divins. Cette classification est la suivante :

1. Mortels chez qui le séjour de l'Ajusteur est passager ou expérientiel.
2. Mortels du type qui ne fusionne pas avec les Ajusteurs.
3. Mortels ayant le potentiel de fusionner avec leur Ajusteur.

Première série — mortels chez qui le séjour de l'Ajusteur est passager ou expérientiel. Cette appellation de série est temporaire pour toute planète en évolution, et s'emploie pendant les stades primitifs de tous les mondes habités, à l'exception de ceux de la deuxième série.

Les mortels de la première série habitent les mondes de l'espace durant les époques initiales d'évolution de l'humanité et comprennent les types les plus primitifs de mental humain. Sur beaucoup de mondes semblables à Urantia avant Adam, un grand nombre d'hommes primitifs des types supérieurs les plus évolués acquièrent la capacité de survivre, mais ne réussissent pas à atteindre la fusion avec l'Ajusteur. Pendant des âges et des âges, avant que les hommes ne soient élevés au niveau de la volition spirituelle supérieure, les Ajusteurs occupent le mental de ces créatures en lutte durant leur courte vie charnelle et, dès que les Ajusteurs habitent ces créatures volitives, les anges gardiens de groupe entrent en fonction. Les mortels de cette première série n'ont pas de gardiens personnels, mais ils ont des gardiens de groupe.

Un Ajusteur expérientiel reste, chez un humain primitif, pendant toute la durée de sa vie dans la chair. Les Ajusteurs contribuent largement à l'avancement des hommes primitifs, mais sont impuissants à former des unions éternelles avec ces mortels. Le ministère transitoire des Ajusteurs accomplit deux choses : Premièrement,

Father cannot be with you by direct personality manifestation, he is in you and of you in the identity of the indwelling Thought Adjusters, the divine Monitors. Thus does the Father, who is the farthest from you in personality and in spirit, draw the nearest to you in the personality circuit and in the spirit touch of inner communion with the very souls of his mortal sons and daughters.

40:5.4 (445.5) Spirit identification constitutes the secret of personal survival and determines the destiny of spiritual ascension. And since the Thought Adjusters are the only spirits of fusion potential to be identified with man during the life in the flesh, the mortals of time and space are primarily classified in accordance with their relation to these divine gifts, the indwelling Mystery Monitors. This classification is as follows:

- 40:5.5 (445.6) 1. Mortals of the transient or experiential Adjuster sojourn.
- 40:5.6 (445.7) 2. Mortals of the non-Adjuster-fusion types.
- 40:5.7 (445.8) 3. Mortals of Adjuster-fusion potential.

40:5.8 (445.9) *Series one — mortals of the transient or experiential Adjuster sojourn.* This series designation is temporary for any evolving planet, being used during the early stages of all inhabited worlds except those of the second series.

40:5.9 (445.10) Mortals of series one inhabit the worlds of space during the earlier epochs of the evolution of mankind and embrace the most primitive types of human minds. On many worlds like pre-Adamic Urantia great numbers of the higher and more advanced types of primitive men acquire survival capacity but fail to attain Adjuster fusion. For ages upon ages, before man's ascent to the level of higher spiritual volition, the Adjusters occupy the minds of these struggling creatures during their short lives in the flesh, and the moment such will creatures are indwelt by Adjusters, the group guardian angels begin to function. While these mortals of the first series do not have personal guardians, they do have group custodians.

40:5.10 (446.1) An experiential Adjuster remains with a primitive human being throughout his entire lifetime in the flesh. The Adjusters contribute much to the advancement of primitive men but are unable to form eternal unions with such mortals. This transient ministry of the Adjusters accomplishes two things: First, they gain valuable and actual

ces Ajusteurs gagnent une expérience précieuse et effective de la nature et du fonctionnement de l'intellect évolutionnaire ; cette expérience sera ultérieurement inestimable quand ils prendront contact sur d'autres mondes avec des êtres d'un développement supérieur. Deuxièmement, le séjour transitoire des Ajusteurs contribue beaucoup à préparer leurs sujets mortels à la possibilité d'une fusion ultérieure avec l'Esprit. Toutes les âmes de ce type qui recherchent Dieu atteignent la vie éternelle par l'embrassement spirituel de l'Esprit-Mère de l'univers local, et deviennent ainsi des mortels ascendants soumis au régime de l'univers local. Beaucoup de personnes ayant vécu sur Urantia avant Adam furent ainsi élevées aux mondes des maisons de Satania.

Les Dieux, qui ont ordonné que l'homme mortel s'élève à des niveaux supérieurs d'intelligence spirituelle par de longs âges d'épreuves et de tribulations évolutionnaires, prennent note de son statut et de ses besoins à tous les stades de l'ascension. Ils sont toujours divinement équitables et justes, et manifestent même une charmante miséricorde dans leurs jugements finals des mortels qui luttent pendant les temps primitifs des races en évolution.

Deuxième série — mortels du type qui ne fusionnent pas avec leur Ajusteur. Ce sont des types spécialisés d'êtres humains qui ne sont pas capables de s'unir éternellement avec leur Ajusteur intérieur. Le fait qu'ils soient classés parmi les races à un, deux ou trois cerveaux ne joue pas dans la fusion avec leur Ajusteur, car tous ces mortels sont apparentés ; mais ces types qui ne fusionnent pas avec les Ajusteurs appartiennent à un ordre entièrement différent et notablement modifié de créatures volitives. Beaucoup de non respirateurs entrent dans cette catégorie, et il existe de nombreux autres groupes qui ne fusionnent généralement pas avec les Ajusteurs.

Comme dans la première série, chaque membre de ce groupe bénéficie du ministère d'un seul Ajusteur pendant sa vie incarnée. Durant la vie temporelle, ces Ajusteurs font, pour les sujets qu'ils habitent temporairement, tout ce qui se fait sur les autres mondes où les mortels sont doués du potentiel de fusion. Les mortels de cette deuxième série sont souvent habités par des Ajusteurs vierges, mais les types humains supérieurs sont fréquemment en liaison avec des Moniteurs magistraux et expérimentés.

Dans le plan ascendant pour rehausser les créatures d'origine animale, ces êtres bénéficient du même service dévoué de la part des Fils de Dieu que les mortels du type d'Urantia. La coopération des séraphins avec les Ajusteurs est assurée tout aussi pleinement sur les planètes de

experience in the nature and working of the evolutionary intellect, an experience which will be invaluable in connection with later contacts on other worlds with beings of higher development. Second, the transient sojourn of the Adjusters contributes much towards preparing their mortal subjects for possible subsequent Spirit fusion. All God-seeking souls of this type achieve eternal life through the spiritual embrace of the Mother Spirit of the local universe, thus becoming ascending mortals of the local universe regime. Many persons from pre-Adamic Urantia were thus advanced to the mansion worlds of Satania.

40:5.11 (446.1) The Gods who ordained that mortal man should climb to higher levels of spiritual intelligence through long ages of evolutionary trials and tribulations, take note of his status and needs at every stage of the ascent; and always are they divinely fair and just, even charmingly merciful, in the final judgments of these struggling mortals of the early days of the evolving races.

40:5.12 (446.2) *Series two — mortals of the non-Adjuster-fusion types.* These are specialized types of human beings who are not able to effect eternal union with their indwelling Adjusters. Type classification among the one-, two-, and three-brained races is not a factor in Adjuster fusion; all such mortals are akin, but these non-Adjuster-fusion types are a wholly different and markedly modified order of will creatures. Many of the nonbreathers belong to this series, and there are numerous other groups who do not ordinarily fuse with Adjusters.

40:5.13 (446.3) Like series number one, each member of this group enjoys the ministry of a single Adjuster during lifetime in the flesh. During temporal life these Adjusters do everything for their subjects of temporary indwelling that is done on other worlds where the mortals are of fusion potential. The mortals of this second series are often indwelt by virgin Adjusters, but the higher human types are often in liaison with masterful and experienced Monitors.

40:5.14 (446.4) In the ascendant plan for upstepping the animal-origin creatures, these beings enjoy the same devoted service of the Sons of God as is extended to the Urantia type of mortals. Seraphic co-operation with Adjusters on the nonfusion planets is just as fully provided as on the worlds of

non-fusion que sur les mondes à potentiel de fusion. Les gardiens de la destinée exercent leur ministère sur ces sphères exactement comme sur Urantia et opèrent similairement lors de la survie des mortels, qui est le moment où se produit la fusion de l'âme survivante avec l'Esprit.

Quand vous rencontrerez ces types de mortels modifiés sur les mondes des maisons, vous n'éprouverez aucune difficulté à communiquer avec eux. Ils y parlent le même langage systémique, mais au moyen d'une technique modifiée. Ces êtres sont identiques à ceux de votre ordre de vie de créature quant aux manifestations de l'esprit et de la personnalité. Ils n'en diffèrent que par certains traits physiques et par le fait qu'ils ne peuvent pas fusionner avec les Ajusteurs de pensée.

Quant à la raison exacte pour laquelle les créatures de ce type restent toujours inaptes à fusionner avec les Ajusteurs du Père Universel, je suis incapable de vous la donner. Certains de nous inclinent à croire que les Porteurs de Vie, dans leurs efforts pour élaborer des êtres aptes à maintenir l'existence dans un environnement planétaire inhabituel, sont confrontés à la nécessité d'apporter des modifications si radicales au plan universel concernant les créatures volitives intelligentes qu'il devient impossible, par inhérence, d'arriver à l'union permanente avec les Ajusteurs. Nous avons souvent demandé si cela faisait intentionnellement ou non partie du plan de l'ascension, mais nous n'avons pas trouvé la réponse.

Troisième série — les mortels ayant le potentiel de fusionner avec leur Ajusteur. Tous les mortels fusionnés avec le Père ont une origine animale, exactement comme les races d'Urantia. Ils comprennent des mortels à potentiel de fusion avec les Ajusteurs et appartenant aux types à un cerveau, deux cerveaux et trois cerveaux. Les Urantians sont du type intermédiaire ou à deux cerveaux. Sous de nombreux rapports, ils sont humainement supérieurs aux groupes à un cerveau, mais nettement limités par rapport aux ordres à trois cerveaux. La dotation cérébrophysique de ces trois types ne joue de rôle ni dans le don des Ajusteurs, ni dans le service séraphique, ni dans aucune autre phase du ministère spirituel. Le différentiel intellectuel et spirituel entre les trois types cérébraux caractérise des individus qui sont, par ailleurs, tout à fait semblables en dotation mentale et en potentiel spirituel. La différence est maximum dans la vie temporelle et tend à diminuer à mesure que les mondes des maisons sont franchis un à un. À partir des sièges des systèmes, la progression des trois types est la même, et leur destinée finale au Paradis est identique.

fusion potential; the guardians of destiny minister on such spheres just as on Urantia and similarly function at the time of mortal survival, at which time the surviving soul becomes Spirit fused.

40:5.15 (446.5) When you encounter these modified mortal types on the mansion worlds, you will find no difficulty in communicating with them. There they speak the same system language but by a modified technique. These beings are identical with your order of creature life in spirit and personality manifestations, differing only in certain physical features and in the fact that they are nonfusible with Thought Adjusters.

40:5.16 (447.1) As to just why this type of creature is never able to fuse with the Adjusters of the Universal Father, I am unable to say. Some of us incline to the belief that the Life Carriers, in their efforts to formulate beings capable of maintaining existence in an unusual planetary environment, are confronted with the necessity of making such radical modifications in the universe plan of intelligent will creatures that it becomes inherently impossible to bring about permanent union with the Adjusters. Often have we asked: Is this an intended or an unintended part of the ascension plan? but we have not found the answer.

40:5.17 (447.2) *Series three — mortals of Adjuster-fusion potential.* All Father-fused mortals are of animal origin, just like the Urantia races. They embrace mortals of the one-brained, two-brained, and three-brained types of Adjuster-fusion potential. Urantians are of the intermediate or two-brained type, being in many ways humanly superior to the one-brained groups but definitely limited in comparison with the three-brained orders. These three types of physical-brain endowment are not factors in Adjuster bestowal, in seraphic service, or in any other phase of spirit ministry. The intellectual and spiritual differential between the three brain types characterizes individuals who are otherwise quite alike in mind endowment and spiritual potential, being greatest in the temporal life and tending to diminish as the mansion worlds are traversed one by one. From the system headquarters on, the progression of these three types is the same, and their eventual Paradise destiny is identical.



Les séries non numérotées. Il n'est pas possible d'inclure dans ces narrations la totalité des passionnantes variations des mondes évolutionnaires. Vous savez que chaque dixième monde est une planète décimale ou expérimentielle, mais vous ne savez rien des autres variantes qui ponctuent la procession des sphères évolutionnaires. Même entre les ordres révélés de créatures vivantes et entre les planètes du même groupe, les différences sont trop nombreuses à décrire, mais le présent exposé clarifie les variantes essentielles par rapport à la carrière de l'ascension. Or, la carrière de l'ascension est le facteur le plus important de toute étude concernant les mortels du temps et de l'espace.

Quant aux chances de survie des mortels, précisons, une fois pour toutes ceci : toutes les âmes appartenant à chacune des phases possibles d'existence humaine survivront à la condition de manifester de la bonne volonté à coopérer avec leur Ajusteur intérieur, et de montrer leur désir de trouver Dieu et d'atteindre la perfection divine, même si ces désirs ne représentent que les premières et les plus faibles lueurs de la compréhension primitive de « la vraie lumière éclairant chaque homme qui entre dans le monde ».

## 6. LES FILS DE DIEU PAR LA FOI

Les races mortelles représentent l'ordre le plus bas de la création intelligente et personnelle. Vous autres, mortels, êtes divinement aimés, et chacun de vous peut choisir d'accepter la destinée certaine d'une expérience glorieuse, mais vous n'appartenez pas encore par nature à l'ordre divin ; vous êtes entièrement mortels. Dès que la fusion avec l'Ajusteur aura lieu, vous serez comptés parmi les fils ascendants, mais, avant l'amalgamation finale de l'âme humaine survivante avec l'un des types d'esprit éternel et immortel, le statut des mortels du temps et de l'espace est celui de fils de Dieu par la foi.

C'est un fait solennel et céleste que des créatures aussi humbles et matérielles que les êtres humains d'Urantia soient des fils de Dieu, enfants du Très Haut par la foi. « Voyez la sorte d'amour que le Père a effusé sur nous pour que nous soyons appelés fils de Dieu. » « À tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de reconnaître qu'ils sont fils de Dieu. » Bien que « votre état futur ne soit pas encore apparent, » dès maintenant « vous êtes fils de Dieu par la foi » ; « car vous n'avez pas reçu l'esprit d'esclavage pour craindre de nouveau, mais vous avez reçu l'esprit de filiation qui vous fait crier 'notre Père' ». Parlant au nom du Dieu éternel, le prophète de jadis a dit : « Même à eux, je donnerai une place dans ma

40:5.18 (447.3) *The unnumbered series.* These narratives cannot possibly embrace all of the fascinating variations in the evolutionary worlds. You know that every tenth world is a decimal or experimental planet, but you know nothing of the other variables that punctuate the processional of the evolutionary spheres. There are differences too numerous to narrate even between the revealed orders of living creatures as between planets of the same group, but this presentation makes clear the essential differences in relation to the ascension career. And the ascension career is the most important factor in any consideration of the mortals of time and space.

40:5.19 (447.4) As to the chances of mortal survival, let it be made forever clear: All souls of every possible phase of mortal existence will survive provided they manifest willingness to co-operate with their indwelling Adjusters and exhibit a desire to find God and to attain divine perfection, even though these desires be but the first faint flickers of the primitive comprehension of that "true light which lights every man who comes into the world."

## 6. THE FAITH SONS OF GOD

40:6.1 (447.5) The mortal races stand as the representatives of the lowest order of intelligent and personal creation. You mortals are divinely beloved, and every one of you may choose to accept the certain destiny of a glorious experience, but you are not yet by nature of the divine order; you are wholly mortal. You will be reckoned as ascending sons the instant fusion takes place, but the status of the mortals of time and space is that of faith sons prior to the event of the final amalgamation of the surviving mortal soul with some type of eternal and immortal spirit.

40:6.2 (448.1) It is a solemn and supernal fact that such lowly and material creatures as Urantia human beings are the sons of God, faith children of the Highest. "Behold, what manner of love the Father has bestowed upon us that we should be called the sons of God." "As many as received him, to them gave he the power to recognize that they are the sons of God." While "it does not yet appear what you shall be," even now "you are the faith sons of God"; "for you have not received the spirit of bondage again to fear, but you have received the spirit of sonship, whereby you cry, 'our Father.'" Spoke the prophet of old in the name of the eternal God: "Even to them will I give in my house a place and a name better than sons; I will give them an everlasting name, one that shall not

maison et un nom plus excellent que celui de fils ; je leur donnerai un nom perpétuel, un nom qui ne sera jamais retranché. » « Et, parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé l'esprit de son Fils dans votre cœur. »

Tous les mondes évolutionnaires habités par des mortels abritent des fils de Dieu par la foi, des fils de grâce et de miséricorde, des êtres mortels appartenant à la famille divine et, en conséquence, appelés fils de Dieu. Les mortels d'Urantia ont le droit de se considérer comme fils de Dieu pour les raisons suivantes :

1. Vous êtes fils d'une promesse spirituelle, fils par la foi ; vous avez accepté le statut de filiation. Vous croyez à la réalité de votre filiation avec Dieu, et ainsi elle devient éternellement réelle.

2. Un Fils Créateur issu de Dieu est devenu l'un de vous. Il est en fait votre frère aîné ; et, si en esprit vous devenez véritablement des frères apparentés au Christ, au victorieux Micaël, alors il faut qu'en esprit vous soyez aussi les fils du Père que vous avez en commun — le Père de tous, le Père Universel lui-même.

3. Vous êtes fils parce que l'esprit d'un Fils a été répandu sur vous, a été libéralement et certainement effusé sur toutes les races d'Urantia. Cet esprit vous attire toujours vers le Fils divin qui en est la source, et vers le Père du Paradis qui est la source de ce Fils divin.

4. De son libre arbitre divin, le Père Universel vous a donné votre personnalité de créature. Vous avez été dotés d'une mesure de cette divine spontanéité d'action libre que Dieu partage avec tous ceux qui peuvent devenir ses fils.

5. Un fragment du Père Universel habite en vous, ce qui vous relie ainsi directement au divin Père de tous les Fils de Dieu.

be cut off." "And because you are sons, God has sent forth the spirit of his Son into your hearts."

40:6.3 (448.2) All evolutionary worlds of mortal habitation harbor these faith sons of God, sons of grace and mercy, mortal beings belonging to the divine family and accordingly called the sons of God. Urantia mortals are entitled to regard themselves as being the sons of God because:

40:6.4 (448.3) 1. You are sons of spiritual promise, faith sons; you have accepted the status of sonship. You believe in the reality of your sonship, and thus does your sonship with God become eternally real.

40:6.5 (448.4) 2. A Creator Son of God became one of you; he is your elder brother in fact; and if in spirit you become truly related brothers of Christ, the victorious Michael, then in spirit must you also be sons of that Father which you have in common — even the Universal Father of all.

40:6.6 (448.5) 3. You are sons because the spirit of a Son has been poured out upon you, has been freely and certainly bestowed upon all Urantia races. This spirit ever draws you toward the divine Son, who is its source, and toward the Paradise Father, who is the source of that divine Son.

40:6.7 (448.6) 4. Of his divine free-willness, the Universal Father has given you your creature personalities. You have been endowed with a measure of that divine spontaneity of freewill action which God shares with all who may become his sons.

40:6.8 (448.7) 5. There dwells within you a fragment of the Universal Father, and you are thus directly related to the divine Father of all the Sons of God.

## 7. MORTELS FUSIONNÉS AVEC LE PÈRE

L'envoi des Ajusteurs, leur présence intérieure, est en vérité l'un des mystères insondables de Dieu le Père. Ces fragments de la nature divine du Père Universel apportent avec eux le potentiel d'immortalité des créatures. Les Ajusteurs sont des esprits immortels, et l'union avec eux confère la vie éternelle à l'âme du mortel fusionné.

Vos propres races de mortels survivants appartiennent à ce groupe des Fils ascendants de Dieu. Vous êtes aujourd'hui des fils planétaires, des créatures évolutionnaires dérivées de l'implantation des Porteurs de Vie et modifiées par l'influx de vie adamique. Vous n'êtes guère encore

## 7. FATHER-FUSED MORTALS

40:7.1 (448.8) The sending of Adjusters, their indwelling, is indeed one of the unfathomable mysteries of God the Father. These fragments of the divine nature of the Universal Father carry with them the potential of creature immortality. Adjusters are immortal spirits, and union with them confers eternal life upon the soul of the fused mortal.

40:7.2 (448.9) Your own races of surviving mortals belong to this group of the ascending Sons of God. You are now planetary sons, evolutionary creatures derived from the Life Carrier implantations and modified by the Adamic-life infusion, hardly yet ascending sons; but you are

des fils ascendants, mais vous êtes en fait des fils doués du potentiel d'ascension — même jusqu'aux hauteurs les plus élevées de gloire et d'aboutissement à la divinité. Et vous pouvez atteindre ce statut de filiation ascendante par la foi et par la coopération librement acceptée avec les activités spiritualisantes de l'Ajusteur intérieur. Lorsque vous aurez finalement et définitivement fusionné avec votre Ajusteur, lorsque vous deux ne ferez plus qu'un, comme le Fils de Dieu et le Fils de l'Homme ne font qu'un chez le Christ Micaël, alors vous serez devenus en fait des fils ascendants de Dieu.

Je ne suis pas chargé de donner les détails de la carrière du ministère intérieur des Ajusteurs sur une planète probatoire évolutionnaire. L'élaboration de cette grande vérité englobe toute votre carrière. Je mentionne certaines fonctions des Ajusteurs pour faire un exposé bien complet concernant les mortels fusionnés avec les Ajusteurs. Ces fragments intérieurs de Dieu habitent les êtres de votre ordre depuis les premières années de votre existence physique, puis dans toute votre carrière ascendante dans Nébadon et Orvonton, et enfin à travers Havona jusqu'au Paradis lui-même. Par la suite, au cours de l'aventure éternelle, le même Ajusteur est uni à vous et fait partie de vous.

Nous parlons ici des mortels qui ont reçu du Père Universel le commandement « Soyez parfait comme moi-même je suis parfait ». Le Père s'est effusé sur vous et a placé son propre esprit en vous. C'est pourquoi il exige de vous une perfection ultime. La narration de l'ascension humaine, depuis les sphères mortelles du temps jusqu'aux royaumes divins de l'éternité, constitue un récit qui pique la curiosité, mais qui ne fait pas partie de ma mission. Toutefois, cette aventure céleste devrait être le suprême objet d'étude pour l'homme mortel.

La fusion avec un fragment du Père Universel équivaut à une validation divine de l'aboutissement final au Paradis, et ces mortels fusionnés avec leur Ajusteur forment la seule classe d'êtres humains dont la totalité traverse les circuits de Havona et trouve Dieu au Paradis. Pour le mortel fusionné avec l'Ajusteur, la carrière de service universel est grande ouverte. Songez à la dignité de la destinée et à la gloire de l'aboutissement qui attendent chacun de vous ! Appréciez-vous pleinement ce qui a été fait pour vous ? Comprenez-vous la grandeur des niveaux d'aboutissement éternel qui s'étalent devant vous — vous-mêmes qui maintenant avancez péniblement sur l'humble sentier de la vie, à travers ce que vous appelez « Une vallée de larmes » ?

indeed sons of ascension potential — even to the highest heights of glory and divinity attainment — and this spiritual status of ascending sonship you may attain by faith and by freewill co-operation with the spiritualizing activities of the indwelling Adjuster. When you and your Adjusters are finally and forever fused, when you two are made one, even as in Christ Michael the Son of God and the Son of Man are one, then in fact have you become the ascending sons of God.

40:7.3 (449.1) The details of the Adjuster career of indwelling ministry on a probationary and evolutionary planet are not a part of my assignment; the elaboration of this great truth embraces your whole career. I include the mention of certain Adjuster functions in order to make a replete statement regarding Adjuster-fused mortals. These indwelling fragments of God are with your order of being from the early days of physical existence through all of the ascending career in Nebadon and Orvonton and on through Havona to Paradise itself. Thereafter, in the eternal adventure, this same Adjuster is one with you and of you.

40:7.4 (449.2) These are the mortals who have been commanded by the Universal Father, “Be you perfect, even as I am perfect.” The Father has bestowed himself upon you, placed his own spirit within you; *therefore* does he demand ultimate perfection of you. The narrative of human ascent from the mortal spheres of time to the divine realms of eternity constitutes an intriguing recital not included in my assignment, but this supernal adventure should be the supreme study of mortal man.

40:7.5 (449.3) Fusion with a fragment of the Universal Father is equivalent to a divine validation of eventual Paradise attainment, and such Adjuster-fused mortals are the only class of human beings who all traverse the Havona circuits and find God on Paradise. To the Adjuster-fused mortal the career of universal service is wide open. What dignity of destiny and glory of attainment await every one of you! Do you fully appreciate what has been done for you? Do you comprehend the grandeur of the heights of eternal achievement which are spread out before you? — even you who now trudge on in the lowly path of life through your so-called “vale of tears”?

## 8. MORTELS FUSIONNÉS AVEC LE FILS

## 8. SON-FUSED MORTALS

Alors que pratiquement tous les mortels survivants sont fusionnés avec leur Ajusteur sur l'un des mondes des maisons, ou bien dès leur arrivée sur les sphères morontielles supérieures, il y a certains cas où la fusion est retardée, et les intéressés n'éprouvent pas la sécurité finale de survivre avant d'avoir atteint les derniers mondes éducatifs du quartier général de l'univers ; et quelques-uns de ces mortels, candidats à la vie sans fin, ne réussissent absolument pas à atteindre la fusion d'identité avec leur fidèle Ajusteur.

Ces mortels ont été estimés dignes de survivre par les autorités de jugement, et même leurs Ajusteurs ont contribué à leur ascension aux mondes des maisons en revenant de Divinington. Ces êtres se sont élevés en franchissant un système, une constellation et les mondes éducatifs du circuit de Salvington. Ils ont bénéficié des « soixante-dix-fois-sept » occasions de fusion et, malgré cela, ont été incapables d'atteindre l'unité avec leur Ajusteur.

Lorsqu'il devient apparent qu'une difficulté de synchronisation empêche la fusion avec le Père, on réunit les arbitres de survie du Fils Créateur. Et, lorsque les membres de ce tribunal d'enquête, sanctionné par un représentant personnel des Anciens des Jours, décident finalement que l'on ne peut découvrir aucune cause imputable à l'ascendeur pour n'avoir pas réussi à atteindre la fusion, ils le certifient sur les registres de l'univers local et transmettent dument leur conclusion aux Anciens des Jours. L'Ajusteur intérieur retourne alors tout de suite à Divinington pour confirmation par les Moniteurs Personnalisés. Une fois ce congé pris, le mortel morontiel est immédiatement fusionné avec un don individualisé de l'esprit du Fils Créateur.

De même que les sphères morontielles de Nébadon sont partagées avec les mortels fusionnés avec l'Esprit, de même ces créatures fusionnées avec le Fils partagent les services d'Orvonton avec leurs frères fusionnés avec un Ajusteur, qui voyagent intérieurement vers la lointaine Ile du Paradis. Ces créatures sont vraiment vos frères, et vous prendrez beaucoup de plaisir à leur association en passant par les mondes d'entraînement du superunivers.

Les mortels fusionnés avec le Fils ne forment pas un groupe nombreux ; il y en a moins d'un million dans le superunivers d'Orvonton. Ils sont à tous égards les égaux de leurs associés fusionnés avec les Ajusteurs, sauf que ces derniers ont une destinée résidentielle au Paradis. Ils se rendent fréquemment au Paradis en mission superuniverselle, mais n'y résident que rarement en permanence parce que leur classe est confinée dans le superunivers de leur nativité.

40:8.1 (449.4) While practically all surviving mortals are fused with their Adjusters on one of the mansion worlds or immediately upon their arrival on the higher morontia spheres, there are certain cases of delayed fusion, some not experiencing this final surety of survival until they reach the last educational worlds of the universe headquarters; and a few of these mortal candidates for never-ending life utterly fail to attain identity fusion with their faithful Adjusters.

40:8.2 (449.5) Such mortals have been deemed worthy of survival by the adjudicational authorities, and even their Adjusters, by returning from Divinington, have concurred in their ascension to the mansion worlds. Such beings have ascended through a system, a constellation, and through the educational worlds of the Salvington circuit; they have enjoyed the "seventy times seven" opportunities for fusion and still have been unable to attain oneness with their Adjusters.

40:8.3 (449.6) When it becomes apparent that some synchronizing difficulty is inhibiting Father fusion, the survival referees of the Creator Son are convened. And when this court of inquiry, sanctioned by a personal representative of the Ancients of Days, finally determines that the ascending mortal is not guilty of any discoverable cause for failure to attain fusion, they so certify on the records of the local universe and duly transmit this finding to the Ancients of Days. Thereupon does the indwelling Adjuster return forthwith to Divinington for confirmation by the Personalized Monitors, and upon this leave-taking the morontia mortal is immediately fused with an individualized gift of the spirit of the Creator Son.

40:8.4 (450.1) Much as the morontia spheres of Nebadon are shared with the Spirit-fused mortals, so do these Son-fused creatures share the services of Orvonton with their Adjuster-fused brethren who are journeying inward towards the far-distant Isle of Paradise. They are truly your brethren, and you will greatly enjoy their association as you pass through the training worlds of the superuniverse.

40:8.5 (450.2) Son-fused mortals are not a numerous group, there being less than one million of them in the superuniverse of Orvonton. Aside from residential destiny on Paradise they are in every way the equals of their Adjuster-fused associates. They frequently journey to Paradise on superuniverse assignment but seldom permanently reside there, being, as a class, confined to the superuniverse of their nativity.



## 9. MORTELS FUSIONNÉS AVEC L'ESPRIT

Les mortels ascendants fusionnés avec l'Esprit ne sont pas des personnalités de la Troisième Source. Ils sont inclus dans le circuit de personnalité du Père, mais ont fusionné avec des individualisations de l'esprit prémental de la Source-Centre Troisième. Une telle fusion avec l'Esprit n'intervient jamais au cours de la vie matérielle ; elle n'a lieu qu'à l'époque où le mortel se réveille à l'état morontiel sur les mondes des maisons. Il n'y a pas de chevauchement dans l'expérience de la fusion. Les créatures volitives sont fusionnées avec l'Esprit, avec le Fils ou avec le Père. Celles qui ont fusionné avec l'Ajusteur, c'est-à-dire avec le Père, ne fusionnent jamais avec l'Esprit ni avec le Fils.

Le fait que les créatures mortelles de ce type ne soient pas candidates à la fusion avec les Ajusteurs n'empêche pas les Ajusteurs de les habiter durant leur vie incarnée. Les Ajusteurs travaillent bel et bien dans le mental de ces êtres durant le cours de leur vie matérielle, mais ne s'unifient jamais pour l'éternité avec l'âme de leurs élèves. Pendant ce séjour temporaire, les Ajusteurs bâtissent la même contrepartie spirituelle de la nature mortelle — l'âme — que celle qu'ils bâtissent pour les candidats à la fusion avec eux. Jusqu'à l'époque de la mort physique, le travail des Ajusteurs est entièrement semblable à leur fonction dans vos propres races, mais, après la dissolution par la mort, les Ajusteurs prennent congé pour toujours de ces candidats à la fusion avec l'Esprit. Ils se rendent alors directement sur Divinington, quartier général de tous les Moniteurs divins, pour y attendre les nouvelles affectations de leur ordre.

Lorsque ces survivants endormis sont repersonnalisés sur les mondes des maisons, la place de l'Ajusteurs parti est remplie par une individualisation de l'esprit de la Divine Ministre, représentante de l'Esprit Infini dans l'univers local intéressé. Cette infusion d'esprit fait de ces créatures survivantes des mortels fusionnés avec l'Esprit. De tels êtres sont vos égaux sous tous les rapports en mental et en esprit, et vraiment vos contemporains, partageant les sphères morontiennes et celles des maisons en commun avec votre ordre de candidats à la fusion et avec ceux qui fusionneront avec le Fils.

Il y a toutefois une particularité qui différencie de leurs frères ascendants les mortels fusionnés avec l'Esprit. La mémoire mortelle de l'expérience humaine sur les mondes matériels d'origine survit à la mort de la chair, parce que l'Ajusteur intérieur en a acquis une contrepartie spirituelle, la transcription des événements de la vie humaine

## 9. SPIRIT-FUSED MORTALS

*40:9.1 (450.3)* Ascending Spirit-fused mortals are not Third Source personalities; they are included in the Father's personality circuit, but they have fused with individualizations of the premind spirit of the Third Source and Center. Such Spirit fusion never occurs during the span of natural life; it takes place only at the time of mortal reawakening in the morontia existence on the mansion worlds. In the fusion experience there is no overlapping; the will creature is either Spirit fused, Son fused, or Father fused. Those who are Adjuster or Father fused are never Spirit or Son fused.

*40:9.2 (450.4)* The fact that these types of mortal creatures are not Adjuster-fusion candidates does not prevent the Adjusters from indwelling them during the life in the flesh. Adjusters do work in the minds of such beings during the span of material life but never become everlastingly one with their pupil souls. During this temporary sojourn the Adjusters effectively build up the same spirit counterpart of mortal nature — the soul — that they do in the candidates for Adjuster fusion. Up to the time of mortal death the work of the Adjusters is wholly akin to their function in your own races, but upon mortal dissolution the Adjusters take eternal leave of these Spirit-fusion candidates and, proceeding directly to Divinington, the headquarters of all divine Monitors, there await the new assignments of their order.

*40:9.3 (450.5)* When such sleeping survivors are repersonalized on the mansion worlds, the place of the departed Adjuster is filled by an individualization of the spirit of the Divine Minister, the representative of the Infinite Spirit in the local universe concerned. This spirit infusion constitutes these surviving creatures Spirit-fused mortals. Such beings are in every way your equals in mind and spirit; and they are indeed your contemporaries, sharing the mansion and morontia spheres in common with your order of fusion candidates and with those who are to be Son fused.

*40:9.4 (450.6)* There is, however, one particular in which Spirit-fused mortals differ from their ascendant brethren: Mortal memory of human experience on the material worlds of origin survives death in the flesh because the indwelling Adjuster has acquired a spirit counterpart, or transcript, of those events of human life which



qui ont présenté une signification spirituelle. Pour les mortels fusionnés avec l'Esprit, il n'existe pas de mécanisme permettant à la mémoire humaine de persister. Les transcriptions de la mémoire des Ajusteurs sont complètes et intactes, mais ces acquisitions sont la propriété expérientielle de ces Ajusteurs partis ; elles ne sont pas à la disposition des créatures qu'ils ont habitées précédemment. Celles-ci se réveillent donc dans les salles de résurrection des sphères morontielles de Nébadon comme si elles étaient nouvellement créées, sans conscience d'une existence antérieure.

Ces enfants de l'univers local sont mis en mesure de récupérer une grande partie de leur expérience antérieure de mémoire humaine en la faisant raconter par les séraphins et chérubins associés, et en consultant les annales de leur carrière mortelle classées par les anges enregistreurs. Ils peuvent le faire avec une assurance indiscutable parce que, tout en ne se rappelant pas les événements terrestres, les âmes survivantes, ayant une origine expérientielle dans la vie matérielle et mortelle, ont une sensibilité de reconnaissance expérientielle résiduelle envers les événements oubliés de leur expérience passée.

Quand on raconte à un mortel fusionné avec l'Esprit les événements oubliés de son expérience passée, il se produit dans l'âme (l'identité) de ce survivant une réaction immédiate de reconnaissance expérientielle qui confère aussitôt à l'événement raconté la nuance émotionnelle de la réalité et la qualité intellectuelle du fait. Cette double réaction constitue la reconstruction, la reconnaissance et la validation d'une facette oubliée de l'expérience de mortel.

Même chez les candidats à la fusion avec l'Ajusteur, seules les expériences humaines qui présentaient une valeur spirituelle sont la propriété commune du mortel survivant et de l'Ajusteur revenu, et sont donc immédiatement remémorées après la survie du mortel. Quant aux événements qui étaient dépourvus de signification spirituelle, même les fusionnés avec l'Ajusteur doivent compter sur l'attribut de la reconnaissance par sensibilité chez l'âme survivante. Or, tout événement peut avoir une valeur spirituelle pour un mortel sans en avoir pour un autre. Il est donc possible à un groupe d'ascendeurs contemporains venant de la même planète de mettre en commun leur provision d'événements remémorés par les Ajusteurs, et de reconstruire ainsi toute expérience qu'ils ont faite ensemble et qui avait une valeur spirituelle dans la vie de l'un d'entre eux.

Nous connaissons assez bien les techniques de reconstitution de la mémoire, mais nous ne saisissons pas la technique de reconnaissance de la

were of spiritual significance. But with Spirit-fused mortals there exists no such mechanism whereby human memory may persist. The Adjuster transcripts of memory are full and intact, but these acquisitions are experiential possessions of the departed Adjusters and are not available to the creatures of their former indwelling, who therefore awaken in the resurrection halls of the morontia spheres of Nebadon as if they were newly created beings, creatures without consciousness of former existence.

*40:9.5 (451.1)* Such children of the local universe are enabled to repossess themselves of much of their former human memory experience through having it retold by the associated seraphim and cherubim and by consulting the records of the mortal career filed by the recording angels. This they can do with undoubted assurance because the surviving soul, of experiential origin in the material and mortal life, while having no memory of mortal events, does have a residual experiential-recognition-response to these unremembered events of past experience.

*40:9.6 (451.2)* When a Spirit-fused mortal is told about the events of the unremembered past experience, there is an immediate response of experiential recognition within the soul (identity) of such a survivor which instantly invests the narrated event with the emotional tinge of reality and with the intellectual quality of fact; and this dual response constitutes the reconstruction, recognition, and validation of an unremembered facet of mortal experience.

*40:9.7 (451.3)* Even with Adjuster-fusion candidates, only those human experiences which were of spiritual value are common possessions of the surviving mortal and the returning Adjuster and hence are immediately remembered subsequent to mortal survival. Concerning those happenings which were not of spiritual significance, even these Adjuster-fusers must depend upon the attribute of recognition-response in the surviving soul. And since any one event may have a spiritual connotation to one mortal but not to another, it becomes possible for a group of contemporary ascenders from the same planet to pool their store of Adjuster-remembered events and thus to reconstruct any experience which they had in common, and which was of spiritual value in the life of any one of them.

*40:9.8 (451.4)* While we understand such techniques of memory reconstruction fairly well, we do not grasp the technique of personality recognition.

personnalité. Les personnalités qui ont été une fois associées ont l'une pour l'autre une réaction tout à fait indépendante des opérations de la mémoire ; et pourtant la mémoire elle-même et ses techniques de reconstruction sont nécessaires pour conférer à cette réaction personnelle mutuelle la plénitude de la réconnaissance.

Un survivant fusionné avec l'Esprit peut aussi apprendre beaucoup sur son ancienne vie incarnée en revisitant son monde de natalité après la dispensation planétaire au cours de laquelle il y a vécu. Ces enfants fusionnés avec l'Esprit sont mis en mesure de profiter de ces occasions d'enquêter sur leur carrière humaine, car ils sont généralement confinés au service de l'univers local. Ils ne partagent pas votre haute destinée exaltée dans le Corps de la Finalité du Paradis. Seuls les mortels fusionnés avec l'Ajusteur et certains êtres ascendants spécialement embrassés sont rassemblés dans les rangs de ceux qui attendent l'aventure éternelle de la Déesse. Les mortels fusionnés avec l'Esprit sont les citoyens permanents des univers locaux ; ils peuvent aspirer à la destinée du Paradis, mais sans pouvoir en être certains. Dans Nébadon, leur foyer universel est le huitième groupe de mondes entourant Salvington, un ciel de destinée dont la nature et la position ressemblent beaucoup à celles qui sont envisagées par les traditions planétaires d'Urantia.

## 10. DESTINÉES ASCENDANTES

D'une manière générale, les mortels fusionnés avec l'Esprit sont cantonnés dans un univers local ; les survivants fusionnés avec le Fils sont confinés dans un superunivers ; les mortels fusionnés avec un Ajusteur sont destinés à pénétrer l'univers des univers. Les esprits qui fusionnent avec les mortels remontent toujours à leur niveau d'origine ; ces entités spirituelles retournent infailliblement à la sphère de leur source primordiale.

Les mortels fusionnés avec l'Esprit appartiennent à l'univers local ; ils ne s'élèvent généralement pas au-delà des confins de leur royaume natal, au-delà des frontières du champ spatial de l'esprit qui les imprègne. Les ascendeurs fusionnés avec le Fils remontent pareillement à la source qui leur a donné l'esprit, car, de même que l'Esprit de Vérité d'un Fils Créateur se focalise chez la Divine Ministre associée, de même son « esprit de fusion » est mis en œuvre chez les Esprits Réflexifs des univers supérieurs. Ces relations spirituelles entre les niveaux universels locaux et les niveaux superuniversels de Dieu le Septuple sont peut-être difficiles à expliquer, mais non à discerner, car elles sont immanquablement révélées chez

Personalities of onetime association mutually respond quite independently of the operation of memory, albeit, memory itself and the techniques of its reconstruction are necessary to invest such mutual personality response with the fullness of recognition.

40:9.9 (451.5) A Spirit-fused survivor is also able to learn much about the life he lived in the flesh by revisiting his nativity world subsequent to the planetary dispensation in which he lived. Such children of Spirit fusion are enabled to enjoy these opportunities for investigating their human careers since they are in general confined to the service of the local universe. They do not share your high and exalted destiny in the Paradise Corps of the Finality; only Adjuster-fused mortals or other especially embraced ascendant beings are mustered into the ranks of those who await the eternal Deity adventure. Spirit-fused mortals are the permanent citizens of the local universes; they may aspire to Paradise destiny, but they cannot be sure of it. In Nebadon their universe home is the eighth group of worlds encircling Salvington, a destiny-heaven of nature and location much like the one envisioned by the planetary traditions of Urantia.

## 10. ASCENDANT DESTINIES

40:10.1 (452.1) Spirit-fused mortals are, generally speaking, confined to a local universe; Son-fused survivors are restricted to a superuniverse; Adjuster-fused mortals are destined to penetrate the universe of universes. The spirits of mortal fusion always ascend to the level of origin; such spirit entities unfailingly return to the sphere of primal source.

40:10.2 (452.2) Spirit-fused mortals are of the local universe; they do not, ordinarily, ascend beyond the confines of their native realm, beyond the boundaries of the space range of the spirit that pervades them. Son-fused ascenders likewise rise to the source of spirit endowment, for much as the Truth Spirit of a Creator Son focalizes in the associated Divine Minister, so is his "fusion spirit" implemented in the Reflective Spirits of the higher universes. Such spirit relationship between the local and the superuniverse levels of God the Sevenfold may be difficult of explanation but not of discernment, being unmistakably revealed in those children of the Reflective Spirits — the seccraphic Voices of the Creator Sons. The Thought Adjuster, hailing from the Father on Paradise,

les enfants des Esprits Réflectifs — les Voix sécoraphiques des Fils Créateurs. L'Ajusteur de Pensée, venant de chez le Père au Paradis, ne s'arrête jamais avant que le fils mortel ne se trouve face à face avec le Dieu éternel.

La variable mystérieuse dans la technique associative par laquelle un être mortel ne fusionne pas ou ne peut pas fusionner pour l'éternité avec son Ajusteur de Pensée intérieur peut paraître dénoter une défectuosité dans le plan d'ascension. Les fusions avec le Fils ou avec l'Esprit, considérées superficiellement, ressemblent à des compensations d'échecs inexpliqués dans certains détails du plan pour atteindre le Paradis. Mais toute conclusion de ce genre est erronée. On nous enseigne que tous ces événements se déroulent en obéissant aux lois établies par les Dirigeants Suprêmes de l'Univers.

Nous avons analysé ce problème, et nous sommes parvenus à la conclusion indubitable que l'envoi de tous les mortels vers une destinée ultime au Paradis serait inéquitable pour les univers de l'espace-temps. En effet, les tribunaux des Fils Créateurs et des Anciens des Jours dépendraient alors entièrement des services de personnalités en transit vers des royaumes supérieurs. Il paraît au moins convenable que les gouvernements des univers locaux et des superunivers soient chacun pourvus d'un groupe permanent de citoyenneté ascendante, et que les fonctions de ces administrations soient enrichies par les efforts de certains groupes de mortels glorifiés ayant statut permanent et formant les compléments évolutionnaires des abandonnaires et des susatias. Or, il est tout à fait évident que le présent plan de l'ascension fournit précisément aux administrations de l'espace-temps ces groupes de créatures ascendantes. Nous nous sommes maintes fois demandés : Tout cela représente-t-il une partie intentionnelle des plans infiniment sages des Architectes du Maître Univers conçus pour fournir aux Fils Créateurs et aux Anciens des Jours une population ascendante permanente des ordres évolués de citoyenneté qui deviendront de plus en plus compétents pour mener les affaires de ces royaumes dans les âges futurs de l'univers ?

Le fait que les destinées mortelles varient ainsi ne prouve en aucune façon que l'une soit nécessairement plus grande ou moindre qu'une autre, mais simplement qu'elles diffèrent. Les ascendeurs fusionnés avec l'Ajusteur ont en vérité une grande et glorieuse carrière de finalitaires s'étendant devant eux dans l'éternel futur, mais cela ne signifie pas qu'ils soient préférés à leurs frères ascendants. Il n'y a nul favoritisme, rien d'arbitraire, dans l'opération sélective du plan divin de survie des mortels.

never stops until the mortal son stands face to face with the eternal God.

40:10.3 (452.3) The mysterious variable in associative technique whereby a mortal being does not or cannot become eternally fused with the indwelling Thought Adjuster may seem to disclose a flaw in the ascension scheme; Son and Spirit fusion do, superficially, resemble compensations of unexplained failures in some detail of the Paradise-attainment plan; but all such conclusions stand in error; we are taught that all these happenings unfold in obedience to the established laws of the Supreme Universe Rulers.

40:10.4 (452.4) We have analyzed this problem and have reached the undoubted conclusion that the consignment of all mortals to an ultimate Paradise destiny would be unfair to the time-space universes inasmuch as the courts of the Creator Sons and of the Ancients of Days would then be wholly dependent on the services of those who were in transit to higher realms. And it does seem to be no more than fitting that the local and the superuniverse governments should each be provided with a permanent group of ascendant citizenship; that the functions of these administrations should be enriched by the efforts of certain groups of glorified mortals who are of permanent status, evolutionary complements of the abandonners and of the susatia. Now it is quite obvious that the present ascension scheme effectively provides the time-space administrations with just such groups of ascendant creatures; and we have many times wondered: Does all this represent an intended part of the all-wise plans of the Architects of the Master Universe designed to provide the Creator Sons and the Ancients of Days with a permanent ascendant population? with evolved orders of citizenship that will become increasingly competent to carry forward the affairs of these realms in the universe ages to come?

40:10.5 (452.5) That mortal destinies do thus vary in no wise proves that one is necessarily greater or lesser than another, merely that they differ. Adjuster-fused ascenders do indeed have a grand and glorious career as finalizers spread out before them in the eternal future, but this does not mean that they are preferred above their ascendant brethren. There is no favoritism, nothing arbitrary, in the selective operation of the divine plan of mortal survival.

Alors que les finalitaires fusionnés avec les Ajusteurs bénéficient manifestement de plus amples occasions de servir, le fait d'atteindre ce but les exclut automatiquement de la chance de participer à la lutte millénaire d'un univers ou d'un superunivers, depuis les époques les plus primitives et les moins stables, jusqu'aux âges postérieurs et bien établis où une perfection relative est atteinte. Les finalitaires acquièrent une vaste et merveilleuse expérience de service transitoire dans les sept segments du grand univers, mais ils n'acquièrent pas en général la connaissance intime d'un univers donné, connaissance qui caractérise, même maintenant, les vétérans du Corps de Parachèvement de Nébadon fusionnés avec l'Esprit. Ceux-ci bénéficient de l'occasion d'assister à la procession ascendante des âges planétaires qui se déroulent, un à un, sur dix-millions de mondes habités. Au cours des fidèles services de ces citoyens de l'univers local, les expériences s'ajoutent aux expériences jusqu'à ce que la plénitude des temps fasse murir la haute qualité de sagesse engendrée par l'expérience focalisée — la sagesse faisant autorité — ce qui est en soi-même un facteur vital pour stabiliser un univers local quelconque.

La destinée des fusionnés avec l'Esprit a son parallèle chez les mortels fusionnés avec le Fils qui ont atteint le statut résidentiel sur Uversa. Quelques-uns de ces êtres datent des tout premiers temps d'Orvonton. Ils représentent un corps lentement croissant, où la sagesse d'une perspicacité approfondie apporte sa contribution de services toujours plus étendus au bien-être et à la stabilisation définitive du septième superunivers.

Nous ne savons pas ce que sera la destinée de ces ordres stationnaires de citoyenneté de l'univers local et du superunivers, mais il est tout à fait possible qu'au moment où les finalitaires du Paradis exploreront les frontières en expansion de la divinité dans les systèmes planétaires du premier niveau d'espace extérieur, leurs frères de la lutte évolutionnaire ascendante fusionnés avec le Fils ou l'Esprit contribueront d'une manière appropriée à maintenir l'équilibre expérientiel des superunivers devenus parfaits. En même temps, ils se tiendront prêts à accueillir à son arrivée le flot de pèlerins qui pourrait, dans ce lointain avenir, se déverser vers le Paradis, à travers Orvonton et ses créations sœurs, comme un vaste torrent recherchant l'esprit en venant des galaxies, présentement inexplorées et inhabitées, de l'espace extérieur.

La majorité des êtres qui fusionnent avec l'Esprit servent en permanence comme citoyens des univers locaux, mais ce n'est pas le cas pour tous. Si une phase de leur ministère dans

40:10.6 (453.1) While the Adjuster-fused finaliters obviously enjoy the widest service opportunity of all, the attainment of this goal automatically shuts them off from the chance to participate in the agelong struggle of some one universe or superuniverse, from the earlier and less settled epochs to the later and established eras of relative perfection attainment. Finaliters acquire a marvelous and far-flung experience of transient service in all seven segments of the grand universe, but they do not ordinarily acquire that intimate knowledge of any one universe which even now characterizes the Spirit-fused veterans of the Nebadon Corps of Completion. These individuals enjoy an opportunity to witness the ascending processional of the planetary ages as they unfold one by one on ten million inhabited worlds. And in the faithful service of such local universe citizens, experience superimposes upon experience until the fullness of time ripens that high quality of wisdom which is engendered by focalized experience — *authoritative* wisdom — and this in itself is a vital factor in the settling of any local universe.

40:10.7 (453.2) As it is with the Spirit fusers, so is it with those Son-fused mortals who have achieved residential status on Uversa. Some of these beings hail from the earliest epochs of Orvonton, and they represent a slowly accumulating body of insight-deepening wisdom which is making ever-augmenting service contributions to the welfare and eventual settlement of the seventh superuniverse.

40:10.8 (453.3) What the ultimate destiny of these stationary orders of local and of superuniverse citizenship will be we do not know, but it is quite possible that, when the Paradise finaliters are pioneering the expanding frontiers of divinity in the planetary systems of the first outer space level, their Son- and Spirit-fused brethren of the ascendant evolutionary struggle will be acceptably contributing to the maintenance of the experiential equilibrium of the perfected superuniverses while they stand ready to welcome the incoming stream of Paradise pilgrims who may, at that distant day, pour in through Orvonton and its sister creations as a vast spirit-questing torrent from these now uncharted and uninhabited galaxies of outer space.

40:10.9 (453.4) While the majority of Spirit fusers serve permanently as citizens of the local universes, all do not. If some phase of their universe ministry should require their personal



l'univers local requerrait leur présence dans le superunivers, on effectuerait sur ces citoyens les transformations leur permettant de monter vers l'univers supérieur ; et, à l'arrivée des Gardiens Célestes avec ordre de les présenter aux tribunaux des Anciens des Jours, ces mortels fusionnés avec l'Esprit monteraient à la capitale du superunivers pour ne plus jamais revenir. Ils deviennent alors des pupilles du superunivers et servent d'une manière permanente comme assistants des Gardiens Célestes, sauf un petit nombre qui, à son tour, est appelé au service du Paradis et de Havona.

De même que leurs frères fusionnés avec l'Esprit, ceux qui fusionnent avec le Fils ne traversent pas Havona et n'atteignent pas le Paradis, à moins d'avoir subi certaines transformations modificatrices de leur être. Pour de bonnes et suffisantes raisons, ces changements ont été effectués chez certains survivants fusionnés avec le Fils, et l'on rencontre ces êtres de temps à autre sur les sept circuits de l'univers central. C'est ainsi qu'un certain nombre de mortels fusionnés avec le Fils ou avec l'Esprit montent effectivement au Paradis et atteignent effectivement un but équivalent, sous beaucoup de rapports, à celui qui attend les mortels fusionnés avec le Père.

Les mortels fusionnés avec le Père sont des finalitaires potentiels. Leur but est d'atteindre le Père Universel ; et ils l'atteignent, mais, dans la perspective du présent âge de l'univers, les finalitaires en tant que tels n'ont pas réalisé leur destinée. Ils restent des créatures inachevées — des esprits du sixième stade — donc sans activité dans les domaines évolutionnaires du statut qui précède celui de lumière et de vie.

Lorsqu'un finalitaire mortel est embrassé par La Trinité — devient un Fils Trinitisé, par exemple un Puissant Messenger — alors ce finalitaire a atteint sa destinée, au moins pour le présent âge de l'univers. Au sens précis, il est possible que les Puissants Messagers et leurs compagnons ne soient pas des esprits du septième stade, mais, en plus d'autres choses, l'embrassement de La Trinité les dote de tout ce qu'un finalitaire atteindra un jour comme esprit du septième stade. Après avoir été trinitisés, les mortels fusionnés avec le Fils ou avec l'Esprit passent par l'expérience du Paradis avec les ascendeurs fusionnés avec l'Ajusteur, et leur sont identiques dans toutes les affaires concernant l'administration superuniverselle. Ces Fils de Sélection ou d'Aboutissement Trinitisés sont, au moins pour l'instant, des créatures achevées, par contraste avec les finalitaires qui sont présentement des créatures inachevées.

En dernière analyse, il est donc plutôt impropre d'employer les termes « plus grande » et

presence in the superuniverse, then would such transformations of being be wrought in these citizens as would enable them to ascend to the higher universe; and upon the arrival of the Celestial Guardians with orders to present such Spirit-fused mortals at the courts of the Ancients of Days, they would so ascend, never to return. They become wards of the superuniverse, serving as assistants to the Celestial Guardians and permanently, save for those few who are in turn summoned to the service of Paradise and Havona.

40:10.10 (453.5) Like their Spirit-fused brethren, the Son fusers neither traverse Havona nor attain Paradise unless they have undergone certain modifying transformations. For good and sufficient reasons, such changes have been wrought in certain Son-fused survivors, and these beings are to be encountered ever and anon on the seven circuits of the central universe. Thus it is that certain numbers of both the Son- and the Spirit-fused mortals do actually ascend to Paradise, do attain a goal in many ways equal to that which awaits the Father-fused mortals.

40:10.11 (453.6) Father-fused mortals are potential finaliters; their destination is the Universal Father, and him they do attain, but within the purview of the present universe age, finaliters, as such, are not destiny attainers. They remain unfinished creatures — sixth-stage spirits — and hence nonactive in the evolutionary domains of prelight-and-life status.

40:10.12 (454.1) When a mortal finaliter is Trinity embraced — becomes a Trinitized Son, such as a Mighty Messenger — then has that finaliter attained destiny, at least for the present universe age. Mighty Messengers and their fellows may not in the exact sense be seventh-stage spirits, but in addition to other things the Trinity embrace endows them with everything which a finaliter will sometime achieve as a seventh-stage spirit. After Spirit-fused or Son-fused mortals are trinitized, they pass through the Paradise experience with the Adjuster-fused ascenders, with whom they are then identical in all matters pertaining to superuniverse administration. These Trinitized Sons of Selection or of Attainment at least for now are finished creatures, in contrast to the finaliters, who are at present unfinished creatures.

40:10.13 (454.2) Thus, in the final analysis, it would be hardly proper to use the words "greater" or "lesser"



« moindre » en comparant les destinées des ordres ascendants de filiation. Tous ces Fils de Dieu partagent la paternité de Dieu, et Dieu aime autant chacun de ses fils créés. Il ne fait pas plus acception des destinées ascendantes que des créatures susceptibles d'atteindre ces destinées. Le Père aime chacun de ses fils, et cette affection n'est pas moins que vraie, sainte, divine, illimitée, éternelle et unique — un amour effusé sur tel fils et sur tel autre fils, individuellement, personnellement et exclusivement. Et un tel amour éclipse totalement tous les autres faits. La filiation est la relation suprême entre la créature et le Créateur.

En tant que mortels, vous pouvez désormais reconnaître votre place dans la famille de filiation divine, et commencer à sentir l'obligation de vous prévaloir des avantages si libéralement fournis par le plan du Paradis pour la survie des mortels, plan qui fut si rehaussé et illuminé par l'expérience de la vie d'un Fils d'effusion. Toutes les facilités et tous les pouvoirs vous ont été fournis pour vous donner l'assurance d'atteindre, en fin de compte, le but paradisiaque de la perfection divine.

[Présenté par un Puissant Messenger temporairement attaché à l'état-major de Gabriel de Salvington.]

in contrasting the destinies of the ascending orders of sonship. Every such son of God shares the fatherhood of God, and God loves each of his creature sons alike; he is no more a respecter of ascendant destinies than is he of the creatures who may attain such destinies. The Father loves *each* of his sons, and that affection is not less than true, holy, divine, unlimited, eternal, and unique — a love bestowed upon *this* son and upon *that* son, individually, personally, and exclusively. And such a love utterly eclipses all other facts. Sonship is the supreme relationship of the creature to the Creator.

*40:10.14 (454.3)* As mortals you can now recognize your place in the family of divine sonship and begin to sense the obligation to avail yourselves of the advantages so freely provided in and by the Paradise plan for mortal survival, which plan has been so enhanced and illuminated by the life experience of a bestowal Son. Every facility and all power have been provided for insuring your ultimate attainment of the Paradise goal of divine perfection.

*40:10.15 (454.4)* [Presented by a Mighty Messenger temporarily attached to the staff of Gabriel of Salvington.]

## Fascicule 41. Aspects physiques de l'univers local

⇐ 040

Livre d'Urantia

042 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 41 ASPECTS PHYSIQUES DE L'UNIVERS LOCAL

##### Sections

##### Introduction

1. Les centres de pouvoir de Nébadon
2. Les contrôleurs physiques de Satania
3. Nos associés stellaires
4. La densité du soleil
5. La radiation solaire
6. Le calcium — vagabond de l'espace
7. Les sources de l'énergie solaire
8. Réactions de l'énergie solaire
9. Stabilité des soleils
10. Origine des mondes habités

##### Introduction

LE phénomène spatial caractéristique distinguant chaque création locale des autres est la présence de l'Esprit Créatif. Tout Nébadon est certainement imprégné par la présence d'espace de la Divine Ministre de Salvington, et cette présence prend tout aussi certainement fin aux frontières extérieures de notre univers local. Ce qui est imprégné par l'Esprit-Mère de notre univers local est Nébadon ; ce qui s'étend au-delà de sa présence d'espace est extérieur à Nébadon, ce sont les régions d'espace extranébadoniennes du superunivers d'Orvonton — d'autres univers locaux.

L'organisation administrative du grand univers montre une division bien tranchée entre les gouvernements de l'univers central, des superunivers et des univers locaux. Ces divisions ont leurs parallèles astronomiques dans la séparation spatiale de Havona et des sept superunivers, mais il n'y a pas de lignes de

#### PAPER 41 PHYSICAL ASPECTS OF THE LOCAL UNIVERSE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Nebadon Power Centers
2. The Satania Physical Controllers
3. Our Starry Associates
4. Sun Density
5. Solar Radiation
6. Calcium — The Wanderer of Space
7. Sources of Solar Energy
8. Solar-Energy Reactions
9. Sun Stability
10. Origin of Inhabited Worlds

##### INTRODUCTION

41:0.1 (455.1) THE characteristic space phenomenon which sets off each local creation from all others is the presence of the Creative Spirit. All Nebadon is certainly pervaded by the space presence of the Divine Minister of Salvington, and such presence just as certainly terminates at the outer borders of our local universe. That which is pervaded by our local universe Mother Spirit *is* Nebadon; that which extends beyond her space presence is outside Nebadon, being the extra-Nebadon space regions of the superuniverse of Orvonton — other local universes.

41:0.2 (455.2) While the administrative organization of the grand universe discloses a clear-cut division between the governments of the central, super-, and local universes, and while these divisions are astronomically paralleled in the space separation of Havona and the seven superuniverses, no such clear lines of physical demarcation set off the local

démarcation physiques aussi claires pour faire ressortir les créations locales. Même les secteurs majeurs et mineurs d'Orvonton sont aisément reconnaissables (pour nous), mais il n'est pas si facile d'identifier les frontières physiques des univers locaux. Cela tient à ce que ces créations locales sont organisées administrativement selon certains principes créatifs gouvernant la segmentation de la charge énergétique totale d'un superunivers, tandis que leurs composantes physiques, les sphères de l'espace — soleils, îles obscures, planètes, etc. — prennent leur origine primitive dans des nébuleuses. Or les nébuleuses font leur apparition astronomique selon certains plans précréatifs (transcendants) des Architectes du Maître Univers.

Le domaine d'un univers local peut comprendre une ou plusieurs — et même beaucoup — de nébuleuses, et c'est ainsi que l'assemblage physique de Nébadon vient de la progéniture stellaire et planétaire de la nébuleuse d'Andronover et d'autres nébuleuses. Les sphères de Nébadon ont pour ancêtres diverses nébuleuses, mais elles avaient en commun un certain minimum de mouvement d'espace qui fut ajusté par les efforts intelligents des directeurs de pouvoir, de manière à produire notre présent agrégat de corps spatiaux. Cet ensemble voyage d'un seul tenant sur les orbites du superunivers.

Telle est la constitution du nuage local d'étoiles de Nébadon qui circule aujourd'hui sur une orbite de mieux en mieux établie autour du centre, situé dans le Sagittaire, du secteur mineur d'Orvonton auquel notre création locale appartient.

## 1. LES CENTRES DE POUVOIR DE NÉBADON

Les nébuleuses spirales et autres, les roues-mères des sphères de l'espace, sont amorcées par des organisateurs de force du Paradis. Lorsque l'évolution de la nébuleuse la rend sensible à la gravitation, ils sont remplacés dans leurs fonctions superuniverselles par les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques, qui assument aussitôt la pleine responsabilité de diriger l'évolution physique des générations suivantes de rejetons stellaires et planétaires. À l'arrivée de notre Fils Créateur, cette supervision physique du préunivers de Nébadon fut immédiatement coordonnée avec son plan pour organiser l'univers. À l'intérieur du domaine de ce Fils Paradisiaque de Dieu, les Centres Suprêmes de Pouvoir et les Maîtres Contrôleurs Physiques collaborèrent avec les Superviseurs de Pouvoir Morontiel, apparus plus tard et avec d'autres entités, pour produire le vaste complexe de lignes de communication, de circuits d'énergie et de chenaux de pouvoir qui relient fermement les multiples corps spatiaux de Nébadon en une

creations. Even the major and minor sectors of Orvonton are (to us) clearly distinguishable, but it is not so easy to identify the physical boundaries of the local universes. This is because these local creations are administratively organized in accordance with certain *creative* principles governing the segmentation of the total energy charge of a superuniverse, whereas their physical components, the spheres of space — suns, dark islands, planets, etc. — take origin primarily from nebulae, and these make their astronomical appearance in accordance with certain *precreative* (transcendental) plans of the Architects of the Master Universe.

41:0.3 (455.3) One or more — even many — such nebulae may be encompassed within the domain of a single local universe even as Nebadon was physically assembled out of the stellar and planetary progeny of Andronover and other nebulae. The spheres of Nebadon are of diverse nebular ancestry, but they all had a certain minimum commonness of space motion which was so adjusted by the intelligent efforts of the power directors as to produce our present aggregation of space bodies, which travel along together as a contiguous unit over the orbits of the superuniverse.

41:0.4 (455.4) Such is the constitution of the local star cloud of Nebadon, which today swings in an increasingly settled orbit about the Sagittarius center of that minor sector of Orvonton to which our local creation belongs.

## 1. THE NEBADON POWER CENTERS

41:1.1 (455.5) The spiral and other nebulae, the mother wheels of the spheres of space, are initiated by Paradise force organizers; and following nebular evolution of gravity response, they are superseded in superuniverse function by the power centers and physical controllers, who thereupon assume full responsibility for directing the physical evolution of the ensuing generations of stellar and planetary offspring. This physical supervision of the Nebadon preuniverse was, upon the arrival of our Creator Son, immediately coordinated with his plan for universe organization. Within the domain of this Paradise Son of God, the Supreme Power Centers and the Master Physical Controllers collaborated with the later appearing Morontia Power Supervisors and others to produce that vast complex of communication lines, energy circuits, and power lanes which firmly bind the manifold space bodies of Nebadon into one integrated administrative unit.

seule unité administrative intégrée.

Cent Centres Suprêmes de Pouvoir du quatrième ordre sont affectés en permanence à notre univers local. Ces êtres reçoivent les lignes de pouvoir arrivant des centres ternaires d'Uversa et, après avoir abaissé l'intensité des circuits et les avoir modifiés, les transmettent par relais aux centres de pouvoir de nos constellations et systèmes. Lorsque ces centres de pouvoir fonctionnent en association, ils produisent le système vivant de contrôle et d'égalisation qui opère pour maintenir l'équilibre et la distribution des énergies ; autrement celles-ci seraient fluctuantes et variables. Toutefois, les centres de pouvoir ne s'intéressent pas aux bouleversements énergétiques passagers et locaux, tels que les taches du soleil et les perturbations électriques du système. La lumière et l'électricité ne sont pas les énergies fondamentales de l'espace, mais seulement des manifestations secondaires et subsidiaires.

Les cent centres de pouvoir de l'univers local sont stationnés sur Salvington, où ils fonctionnent au centre exact d'énergie de cette sphère. Les sphères architecturales telles que Salvington, Édentia et Jérusem sont éclairées, chauffées et alimentées en énergie par des méthodes qui les rendent tout à fait indépendantes des soleils de l'espace. Ces sphères furent construites — faites sur mesure — par les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques, et conçues pour exercer une puissante influence sur la distribution de l'énergie. Basant leurs activités sur ces points focaux de contrôle d'énergie, les centres de pouvoir, par leur présence vivante, orientent et canalisent les énergies physiques de l'espace. Et ces circuits d'énergie sont fondamentaux pour tous les phénomènes physicomatériels et morontiels-spirituels.

Dix Centres Suprêmes de Pouvoir du cinquième ordre sont affectés à chacune des subdivisions primaires de Nébadon, les cent constellations. Dans la vôtre, celle de Norlatiadek, ils ne sont pas installés sur la sphère-siège, mais au centre de l'énorme système stellaire qui constitue le noyau physique de la constellation. Sur Édentia, il y a dix contrôleurs machinaux associés et dix frandalanks qui sont en liaison constante et parfaite avec les centres de pouvoir voisins.

Un seul Centre Suprême de Pouvoir du sixième ordre a son poste au centre exact de gravité de chaque système local. Dans le système de Satania, le centre de pouvoir affecté occupe une île obscure de l'espace située au centre astronomique du système. Nombre de ces îles obscures sont d'immenses dynamos qui mobilisent et orientent certaines énergies de l'espace, et ces circonstances naturelles sont

41:1.2 (456.1) One hundred Supreme Power Centers of the fourth order are permanently assigned to our local universe. These beings receive the incoming lines of power from the third-order centers of Uversa and relay the down-stepped and modified circuits to the power centers of our constellations and systems. These power centers, in association, function to produce the living system of control and equalization which operates to maintain the balance and distribution of otherwise fluctuating and variable energies. Power centers are not, however, concerned with transient and local energy upheavals, such as sun spots and system electric disturbances; light and electricity are not the basic energies of space; they are secondary and subsidiary manifestations.

41:1.3 (456.2) The one hundred local universe centers are stationed on Salvington, where they function at the exact energy center of that sphere. Architectural spheres, such as Salvington, Edentia, and Jerusem, are lighted, heated, and energized by methods which make them quite independent of the suns of space. These spheres were constructed — made to order — by the power centers and physical controllers and were designed to exert a powerful influence over energy distribution. Basing their activities on such focal points of energy control, the power centers, by their living presences, directionize and channelize the physical energies of space. And these energy circuits are basic to all physical-material and morontia-spiritual phenomena.

41:1.4 (456.3) Ten Supreme Power Centers of the fifth order are assigned to each of Nebadon's primary subdivisions, the one hundred constellations. In Norlatiadek, your constellation, they are not stationed on the headquarters sphere but are situated at the center of the enormous stellar system which constitutes the physical core of the constellation. On Edentia there are ten associated mechanical controllers and ten frandalanks who are in perfect and constant liaison with the near-by power centers.

41:1.5 (456.4) One Supreme Power Center of the sixth order is stationed at the exact gravity focus of each local system. In the system of Satania the assigned power center occupies a dark island of space located at the astronomic center of the system. Many of these dark islands are vast dynamos which mobilize and directionize certain space-energies, and these natural circumstances are effectively utilized by the Satania Power

efficacement utilisées par le Centre de Pouvoir de Satania, dont la masse vivante sert de liaison avec les centres supérieurs, orientant les courants de pouvoir plus matérialisé vers les Maîtres Contrôleurs Physiques des planètes évolutionnaires de l'espace.

## 2. LES CONTRÔLEURS PHYSIQUES DE SATANIA

Les Maîtres Contrôleurs Physiques servent auprès des centres de pouvoir dans tout le grand univers, mais leurs fonctions dans un système local tel que Satania sont plus faciles à comprendre. Satania est l'un des cent systèmes locaux qui constituent l'organisation administrative de la constellation de Norlatiadek. Il a pour voisins immédiats les systèmes de Sandmatia, Assuntia, Porogia, Sortoria, Rantulia et Glantonina. Les systèmes de Norlatiadek sont différents sous beaucoup de rapports, mais tous sont évolutionnaires et progressifs comme Satania.

Satania lui-même est composé de plus de sept-mille groupes astronomiques ou systèmes physiques, dont très peu ont eu une origine similaire à celle de votre système solaire. Le centre astronomique de Satania est une énorme île obscure de l'espace qui, avec ses sphères adjacentes, est située non loin du siège du gouvernement du système.

Sauf la présence du centre de pouvoir affecté, la supervision de tout le système d'énergie physique de Satania est centrée sur Jérusalem. Un Maître Contrôleur Physique stationné sur cette sphère-siège travaille en coordination avec le centre de pouvoir du système ; il sert de chef de liaison des inspecteurs de pouvoir siégeant à Jérusalem et opérant dans tout le système local.

La mise en circuit et la canalisation de l'énergie sont supervisées par les cinq-cent-mille manipulateurs d'énergie vivants et intelligents répartis dans tout Satania. Par l'action de ces contrôleurs physiques, les centres de pouvoir superviseurs détiennent le contrôle complet et parfait de la majorité des énergies fondamentales de l'espace, y compris les émanations des globes incandescents et des sphères obscures chargées d'énergie. Ce groupe d'entités vivantes peut mobiliser, transformer, transmuter, manipuler et transmettre à peu près toutes les énergies physiques de l'espace organisé.

La vie possède une capacité inhérente de mobiliser et de transmuter l'énergie universelle. Vous êtes familiarisés avec l'action de la vie végétale transformant l'énergie matérielle de la lumière en manifestations variées du règne

Center, whose living mass functions as a liaison with the higher centers, directing the streams of more materialized power to the Master Physical Controllers on the evolutionary planets of space.

## 2. THE SATANIA PHYSICAL CONTROLLERS

*41:2.1 (456.5)* While the Master Physical Controllers serve with the power centers throughout the grand universe, their functions in a local system, such as Satania, are more easy of comprehension. Satania is one of one hundred local systems which make up the administrative organization of the constellation of Norlatiadek, having as immediate neighbors the systems of Sandmatia, Assuntia, Porogia, Sortoria, Rantulia, and Glantonina. The Norlatiadek systems differ in many respects, but all are evolutionary and progressive, very much like Satania.

*41:2.2 (457.1)* Satania itself is composed of over seven thousand astronomical groups, or physical systems, few of which had an origin similar to that of your solar system. The astronomic center of Satania is an enormous dark island of space which, with its attendant spheres, is situated not far from the headquarters of the system government.

*41:2.3 (457.2)* Except for the presence of the assigned power center, the supervision of the entire physical-energy system of Satania is centered on Jerusalem. A Master Physical Controller, stationed on this headquarters sphere, works in co-ordination with the system power center, serving as liaison chief of the power inspectors headquartered on Jerusalem and functioning throughout the local system.

*41:2.4 (457.3)* The circuitizing and channelizing of energy is supervised by the five hundred thousand living and intelligent energy manipulators scattered throughout Satania. Through the action of such physical controllers the supervising power centers are in complete and perfect control of a majority of the basic energies of space, including the emanations of highly heated orbs and the dark energy-charged spheres. This group of living entities can mobilize, transform, transmute, manipulate, and transmit nearly all of the physical energies of organized space.

*41:2.5 (457.4)* Life has inherent capacity for the mobilization and transmutation of universal energy. You are familiar with the action of vegetable life in transforming the material energy of light into the varied manifestations of the vegetable kingdom.



végétal. Vous connaissez aussi quelque peu la méthode par laquelle cette énergie végétale peut être convertie en phénomènes d'activité animale, mais vous ne savez pratiquement rien de la technique des directeurs de pouvoir et des contrôleurs physiques, qui sont doués de l'aptitude à mobiliser, transformer, orienter et concentrer les multiples énergies de l'espace.

Ces êtres des royaumes énergétiques ne s'occupent pas directement de l'énergie en tant que facteur composant des créatures vivantes, ni même du domaine de la chimie physiologique. Ils s'occupent parfois des préliminaires physiques de la vie, de l'élaboration des systèmes énergétiques qui peuvent servir de véhicules physiques aux énergies vivantes des organismes matériels élémentaires. Dans un certain sens, les contrôleurs physiques sont reliés aux manifestations prévivantes de l'énergie matérielle de la même manière que les esprits-mentaux adjuvats s'intéressent aux fonctions préspirituelles du mental matériel.

Ces êtres intelligents qui contrôlent le pouvoir et orientent l'énergie doivent ajuster leur technique sur chaque sphère selon la constitution et l'architecture physiques de cette planète. Ils utilisent infailliblement les calculs et déductions de leurs états-majors respectifs de physiciens et autres conseillers techniques, concernant l'influence locale des soleils très chauds et d'autres types d'étoiles suractivées. Ils doivent même faire entrer en ligne de compte les énormes géants froids et obscurs de l'espace et les essaims nuageux de poussières stellaires. Tous ces éléments matériels jouent un rôle dans les problèmes pratiques de manipulation de l'énergie.

Les Maîtres Contrôleurs Physiques ont la responsabilité de superviser l'énergie-pouvoir dans les mondes évolutionnaires habités, mais ne sont pas responsables de tous les dérèglements d'énergie sur Urantia. Il y a maintes raisons à ces perturbations, dont quelques-unes sortent du domaine et du contrôle des conservateurs physiques. Urantia se trouve sur le trajet d'énergies formidables ; c'est une petite planète dans le circuit de masses colossales, et les contrôleurs locaux emploient quelquefois un nombre énorme de membres de leur ordre pour équilibrer ces lignes d'énergie. Ils se tirent assez bien d'affaire avec les circuits physiques de Satania, mais ils éprouvent des difficultés pour isoler la planète des puissants courants de Norlatiadek.

### 3. NOS ASSOCIÉS STELLAIRES

Plus de deux-mille soleils éclatants déversent

You also know something of the method whereby this vegetative energy can be converted into the phenomena of animal activities, but you know practically nothing of the technique of the power directors and the physical controllers, who are endowed with ability to mobilize, transform, directionize, and concentrate the manifold energies of space.

41:2.6 (457.5) These beings of the energy realms do not directly concern themselves with energy as a component factor of living creatures, not even with the domain of physiological chemistry. They are sometimes concerned with the physical preliminaries of life, with the elaboration of those energy systems which may serve as the physical vehicles for the living energies of elementary material organisms. In a way the physical controllers are related to the preliving manifestations of material energy as the adjutant mind-spirits are concerned with the prespiritual functions of material mind.

41:2.7 (457.6) These intelligent creatures of power control and energy direction must adjust their technique on each sphere in accordance with the physical constitution and architecture of that planet. They unfailingly utilize the calculations and deductions of their respective staffs of physicists and other technical advisers regarding the local influence of highly heated suns and other types of supercharged stars. Even the enormous cold and dark giants of space and the swarming clouds of star dust must be reckoned with; all of these material things are concerned in the practical problems of energy manipulation.

41:2.8 (457.7) The power-energy supervision of the evolutionary inhabited worlds is the responsibility of the Master Physical Controllers, but these beings are not responsible for all energy misbehavior on Urantia. There are a number of reasons for such disturbances, some of which are beyond the domain and control of the physical custodians. Urantia is in the lines of tremendous energies, a small planet in the circuit of enormous masses, and the local controllers sometimes employ enormous numbers of their order in an effort to equalize these lines of energy. They do fairly well with regard to the physical circuits of Satania but have trouble insulating against the powerful Norlatiadek currents.

### 3. OUR STARRY ASSOCIATES

41:3.1 (458.1) There are upward of two thousand

de la lumière et de l'énergie dans Satania, et votre propre soleil y est un globe embrasé moyen. Parmi les trente soleils les plus proches de vous, trois seulement sont plus brillants. Les Directeurs de Pouvoir d'Univers déclenchent les courants spécialisés d'énergie qui jouent entre les étoiles individuelles et leurs systèmes respectifs. Ces fournaies solaires, ainsi que les géants obscurs de l'espace, servent de relais aux centres de pouvoir et aux contrôleurs physiques pour concentrer et orienter efficacement les circuits d'énergie des créations matérielles.

Les soleils de Nébadon ne diffèrent pas de ceux des autres univers. La composition matérielle de tous les soleils, îles obscures, planètes, satellites et même météorites, est tout à fait identique. Le diamètre moyen des soleils est d'environ 1 600 000 kilomètres ; celui de votre globe solaire est un peu inférieur. La plus grande étoile de l'univers, le nuage stellaire d'Antarès, a 450 fois le diamètre de votre soleil et 60 000 000 de fois son volume. Mais la place abonde pour loger tous ces énormes soleils. Par comparaison, ils ont les coudées tout aussi franches dans l'espace qu'une douzaine d'oranges circulant à l'intérieur d'Urantia si la planète était creuse.

Quand une roue-mère nébuleuse projette des soleils trop grands, ceux-ci ne tardent pas à se fractionner ou à former des étoiles doubles. À l'origine, tous les soleils sont purement gazeux, bien qu'ils puissent exister passagèrement plus tard à l'état semi-liquide. Lorsque votre soleil atteint cet état quasi liquide de pression supergazeuse, il n'était pas assez grand pour se scinder par l'équateur, ce qui est l'un des modes de formation des étoiles doubles.

Quand les sphères ignées ont moins du dixième de la taille de votre soleil, elles se contractent, se condensent et se refroidissent rapidement. Quand les soleils ont plus de trente fois sa taille — ou plutôt trente fois son contenu global de matériaux effectifs — ces soleils se scindent promptement en deux corps séparés qui peuvent soit devenir les centres de nouveaux systèmes, soit rester dans l'emprise de leur champ de gravité réciproque et tourner autour d'un centre commun, conformément à un type d'étoiles doubles.

La plus récente des éruptions cosmiques majeures dans Orvonton fut l'extraordinaire explosion d'une étoile double dont la lumière atteignit Urantia en 1572. La conflagration fut si intense que l'explosion était clairement visible en plein jour.

Les étoiles ne sont pas toutes des solides, mais beaucoup des plus anciennes en sont. Quelques-unes des étoiles rougeâtres qui projettent de faibles lueurs ont acquis, au centre

brilliant suns pouring forth light and energy in Satania, and your own sun is an average blazing orb. Of the thirty suns nearest yours, only three are brighter. The Universe Power Directors initiate the specialized currents of energy which play between the individual stars and their respective systems. These solar furnaces, together with the dark giants of space, serve the power centers and physical controllers as way stations for the effective concentrating and directionizing of the energy circuits of the material creations.

41:3.2 (458.2) The suns of Nebadon are not unlike those of other universes. The material composition of all suns, dark islands, planets, and satellites, even meteors, is quite identical. These suns have an average diameter of about one million miles, that of your own solar orb being slightly less. The largest star in the universe, the stellar cloud Antares, is four hundred and fifty times the diameter of your sun and is sixty million times its volume. But there is abundant space to accommodate all of these enormous suns. They have just as much comparative elbow room in space as one dozen oranges would have if they were circulating about throughout the interior of Urantia, and were the planet a hollow globe.

41:3.3 (458.3) When suns that are too large are thrown off a nebular mother wheel, they soon break up or form double stars. All suns are originally truly gaseous, though they may later transiently exist in a semiliquid state. When your sun attained this quasi-liquid state of supergas pressure, it was not sufficiently large to split equatorially, this being one type of double star formation.

41:3.4 (458.4) When less than one tenth the size of your sun, these fiery spheres rapidly contract, condense, and cool. When upwards of thirty times its size — rather thirty times the gross content of actual material — suns readily split into two separate bodies, either becoming the centers of new systems or else remaining in each other's gravity grasp and revolving about a common center as one type of double star.

41:3.5 (458.5) The most recent of the major cosmic eruptions in Orvonton was the extraordinary double star explosion, the light of which reached Urantia in A.D. 1572. This conflagration was so intense that the explosion was clearly visible in broad daylight.

41:3.6 (458.6) Not all stars are solid, but many of the older ones are. Some of the reddish, faintly glimmering stars have acquired a density at the center of their enormous masses which would be

de leurs énormes masses, une densité que l'on peut exprimer en disant que, si un centimètre cube en était transporté sur Urantia, il y pèserait quelque 170 kg. La pression colossale, accompagnée de la perte de chaleur et d'énergie circulante, a eu pour résultat de resserrer de plus en plus les orbites des unités matérielles de base jusqu'à leur faire approcher maintenant de près l'état de condensation électronique. Ce processus de refroidissement et de contraction peut se poursuivre jusqu'au point critique limite d'explosion de la condensation ultimatonique.

La plupart des soleils géants sont relativement jeunes ; la plupart des étoiles naines sont vieilles, mais pas toutes. Les naines résultant de collisions peuvent être très jeunes et peuvent briller d'une intense lumière blanche sans avoir jamais connu le stade rouge initial de l'éclat de la jeunesse. Les soleils très jeunes et les soleils très vieux brillent habituellement d'une lumière rougeâtre. La teinte jaune indique une jeunesse relative ou bien l'approche de la vieillesse, mais la brillante lumière blanche est le signe d'une vie adulte robuste et longue.

Les soleils adolescents ne passent pas tous, du moins visiblement, par le stade des pulsations, mais, en regardant dans l'espace, on peut observer beaucoup d'étoiles assez jeunes dont les gigantesques poussées respiratoires demandent deux à sept jours pour compléter leur cycle. Votre propre soleil porte encore des vestiges décroissants des puissants gonflements du temps de sa jeunesse, mais la période de pulsation primitive de trois jours et demi s'est allongée pour devenir le présent cycle de onze ans et demi des taches solaires.

Les étoiles variables ont de nombreuses origines. Chez quelques étoiles doubles, les marées causées par les rapides changements de distance entre les deux corps qui tournent sur leurs orbites occasionnent aussi des fluctuations périodiques de lumière. Ces variations de gravité produisent des flambées régulières et récurrentes, de même que la captation de météores produit, par addition de matière énergétique à la surface, un éclair relativement soudain dont la lumière s'atténue rapidement et laisse le soleil reprendre son éclat normal. Il arrive qu'un soleil capte un courant de météores dans une ligne d'opposition gravitationnelle amoindrie et que des collisions occasionnelles causent des flamboiements stellaires, mais la majorité de ces phénomènes est entièrement due à des fluctuations internes.

Dans un groupe d'étoiles variables, la période de fluctuation de la lumière dépend directement de la luminosité. La connaissance de ce fait permet aux astronomes d'utiliser ces soleils comme phares universels, ou points de mesure précis,

expressed by saying that one cubic inch of such a star, if on Urantia, would weigh six thousand pounds. The enormous pressure, accompanied by loss of heat and circulating energy, has resulted in bringing the orbits of the basic material units closer and closer together until they now closely approach the status of electronic condensation. This process of cooling and contraction may continue to the limiting and critical explosion point of ultimatonic condensation.

41:3.7 (459.1) Most of the giant suns are relatively young; most of the dwarf stars are old, but not all. The collisional dwarfs may be very young and may glow with an intense white light, never having known an initial red stage of youthful shining. Both very young and very old suns usually shine with a reddish glow. The yellow tinge indicates moderate youth or approaching old age, but the brilliant white light signifies robust and extended adult life.

41:3.8 (459.2) While all adolescent suns do not pass through a pulsating stage, at least not visibly, when looking out into space you may observe many of these younger stars whose gigantic respiratory heaves require from two to seven days to complete a cycle. Your own sun still carries a diminishing legacy of the mighty upswellings of its younger days, but the period has lengthened from the former three and one-half day pulsations to the present eleven and one-half year sunspot cycles.

41:3.9 (459.3) Stellar variables have numerous origins. In some double stars the tides caused by rapidly changing distances as the two bodies swing around their orbits also occasion periodic fluctuations of light. These gravity variations produce regular and recurrent flares, just as the capture of meteors by the accretion of energy-material at the surface would result in a comparatively sudden flash of light which would speedily recede to normal brightness for that sun. Sometimes a sun will capture a stream of meteors in a line of lessened gravity opposition, and occasionally collisions cause stellar flare-ups, but the majority of such phenomena are wholly due to internal fluctuations.

41:3.10 (459.4) In one group of variable stars the period of light fluctuation is directly dependent on luminosity, and knowledge of this fact enables astronomers to utilize such suns as universe lighthouses or accurate measuring points for the

pour mieux explorer les amas d'étoiles lointains. Par cette technique, il est possible de mesurer des distances stellaires avec une grande exactitude jusqu'à plus d'un million d'années-lumière de distance. De meilleures méthodes pour mesurer l'espace et une technique améliorée des télescopes permettront, un jour, de déceler plus complètement les dix grandes divisions du superunivers d'Orvonton. Vous reconnaîtrez au moins huit de ces immenses secteurs comme d'énormes amas d'étoiles assez symétriques.

further exploration of distant star clusters. By this technique it is possible to measure stellar distances most precisely up to more than one million light-years. Better methods of space measurement and improved telescopic technique will sometime more fully disclose the ten grand divisions of the superuniverse of Orvonton; you will at least recognize eight of these immense sectors as enormous and fairly symmetrical star clusters.

#### 4. LA DENSITÉ DU SOLEIL

La masse de votre soleil est un peu plus grande que ne l'estiment vos physiciens, qui l'évaluent à environ mille-huit-cents quadrillions de tonnes ( $1,8 \times 10^{27}$ ). Sa densité actuelle est à peu près une fois et demie celle de l'eau et se situe à mi-chemin entre celles des étoiles les plus denses et des étoiles les plus ténues. Mais votre soleil n'est ni liquide ni solide. Il est gazeux, et ceci est vrai malgré la difficulté d'expliquer comment la matière gazeuse peut atteindre cette densité, et même des densités beaucoup plus élevées.

Les états gazeux, liquide et solide sont des affaires de relations atomiques-moléculaires, mais la densité est une relation entre l'espace et la masse. La densité varie directement avec la quantité de masse dans l'espace, et inversement avec la quantité d'espace dans la masse, d'espace entre les noyaux centraux de la matière et les particules qui tournent autour de ces centres, et aussi d'espace à l'intérieur de ces particules matérielles.

Les étoiles qui se refroidissent peuvent être physiquement gazeuses et prodigieusement denses en même temps. Vous ne connaissez pas bien les supergaz solaires, mais ceux-ci, et d'autres formes inhabituelles de matière, expliquent comment des soleils, même non solides, peuvent atteindre des densités égales à celle du fer — à peu près la densité d'Urantia — et cependant se trouver dans un état gazeux surchauffé et continuer à fonctionner comme soleils. Dans ces supergaz denses, les atomes sont extrêmement petits et contiennent peu d'électrons. Ces soleils ont aussi perdu, dans une grande mesure, leurs réserves d'énergie ultimatonique libres.

Un des soleils très proche de vous, qui commença sa vie avec une masse à peu près égale à celle du vôtre, s'est maintenant contracté jusqu'à n'avoir guère plus que la taille d'Urantia et atteindre une densité quarante-mille fois supérieure à celle de votre soleil. Le poids de ce solide-gazeux chaud-froid est d'environ cinquante-cinq kilos par centimètre cube. Et ce soleil brille

#### 4. SUN DENSITY

*41:4.1 (459.5)* The mass of your sun is slightly greater than the estimate of your physicists, who have reckoned it as about two octillion ( $2 \times 10^{27}$ ) tons. It now exists about halfway between the most dense and the most diffuse stars, having about one and one-half times the density of water. But your sun is neither a liquid nor a solid — it is gaseous — and this is true notwithstanding the difficulty of explaining how gaseous matter can attain this and even much greater densities.

*41:4.2 (459.6)* Gaseous, liquid, and solid states are matters of atomic-molecular relationships, but density is a relationship of space and mass. Density varies directly with the quantity of mass in space and inversely with the amount of space in mass, the space between the central cores of matter and the particles which whirl around these centers as well as the space within such material particles.

*41:4.3 (459.7)* Cooling stars can be physically gaseous and tremendously dense at the same time. You are not familiar with the solar *supergases*, but these and other unusual forms of matter explain how even nonsolid suns can attain a density equal to iron — about the same as Urantia — and yet be in a highly heated gaseous state and continue to function as suns. The atoms in these dense supergases are exceptionally small; they contain few electrons. Such suns have also largely lost their free ultimatonic stores of energy.

*41:4.4 (460.1)* One of your near-by suns, which started life with about the same mass as yours, has now contracted almost to the size of Urantia, having become forty thousand times as dense as your sun. The weight of this hot-cold gaseous-solid is about one ton per cubic inch. And still this sun shines with a faint reddish glow, the senile glimmer of a dying monarch of light.



encore d'une faible luminosité rougeâtre, dernière lueur sénile d'un monarque de lumière moribond.

Toutefois, la plupart des soleils ne sont pas si denses. L'un de vos proches voisins a une densité exactement égale à celle de votre atmosphère au niveau de la mer. Si vous étiez à l'intérieur de ce soleil, vous ne pourriez rien discerner. Et, si la température le permettait, vous pourriez pénétrer dans la majorité des soleils qui scintillent dans le ciel nocturne et ne pas remarquer plus de matière que vous n'en percevez sur terre dans l'air de vos salles de séjour.

Le soleil massif de Veluntia, l'un des plus grands d'Orvonton, est mille fois moins dense que l'atmosphère d'Urantia. Si sa composition était semblable à celle de votre atmosphère et s'il n'était pas surchauffé, il représenterait un tel vide que les êtres humains y suffoqueraient promptement, tant à l'intérieur qu'en surface.

Un autre géant d'Orvonton a maintenant une température périphérique de l'ordre de 1 650 degrés. Son diamètre dépasse 480 millions de kilomètres, ce qui offre largement la place de loger votre soleil et l'orbite actuelle de la terre. Cependant, malgré son volume énorme, quarante-millions de fois supérieur à celui de votre soleil, sa masse n'est qu'environ trente fois plus grande. Ces immenses soleils ont des franges étendues qui vont presque de l'un à l'autre.

## 5. LA RADIATION SOLAIRE

Les soleils de l'espace ne sont pas très denses, et ce fait est prouvé par les courants continus d'énergies lumineuses qui s'en échappent. Une densité trop élevée retiendrait la lumière par opacité jusqu'à ce que la pression de l'énergie lumineuse atteigne le point d'explosion. Il faut que la pression de lumière ou de gaz soit formidable à l'intérieur d'un soleil pour l'amener à émettre des courants d'énergie capables de pénétrer l'espace sur des millions et des millions de kilomètres, et apporter de l'énergie, de la lumière et de la chaleur aux planètes lointaines. Une croute de cinq mètres d'épaisseur et de la densité d'Urantia suffirait pour empêcher l'émission par un soleil de tous les rayons X et de toutes les énergies lumineuses, jusqu'à ce que les démembrements atomiques accumulent des énergies élevant la pression interne au point où elle triompherait de la gravité par une formidable explosion vers l'extérieur.

En présence des gaz propulsifs, et lorsqu'elle est confinée à de hautes températures par des cloisons opaques, la lumière est fortement explosive. La lumière existe réellement. D'après la manière dont vous évaluez l'énergie et le pouvoir

41:4.5 (460.2) Most of the suns, however, are not so dense. One of your nearer neighbors has a density exactly equal to that of your atmosphere at sea level. If you were in the interior of this sun, you would be unable to discern anything. And temperature permitting, you could penetrate the majority of the suns which twinkle in the night sky and notice no more matter than you perceive in the air of your earthly living rooms.

41:4.6 (460.3) The massive sun of Veluntia, one of the largest in Orvonton, has a density only one one-thousandth that of Urantia's atmosphere. Were it in composition similar to your atmosphere and not superheated, it would be such a vacuum that human beings would speedily suffocate if they were in or on it.

41:4.7 (460.4) Another of the Orvonton giants now has a surface temperature a trifle under three thousand degrees. Its diameter is over three hundred million miles — ample room to accommodate your sun and the present orbit of the earth. And yet, for all this enormous size, over forty million times that of your sun, its mass is only about thirty times greater. These enormous suns have an extending fringe that reaches almost from one to the other.

## 5. SOLAR RADIATION

41:5.1 (460.5) That the suns of space are not very dense is proved by the steady streams of escaping light-energies. Too great a density would retain light by opacity until the light-energy pressure reached the explosion point. There is a tremendous light or gas pressure within a sun to cause it to shoot forth such a stream of energy as to penetrate space for millions upon millions of miles to energize, light, and heat the distant planets. Fifteen feet of surface of the density of Urantia would effectually prevent the escape of all X rays and light-energies from a sun until the rising internal pressure of accumulating energies resulting from atomic dismemberment overcame gravity with a tremendous outward explosion.

41:5.2 (460.6) Light, in the presence of the propulsive gases, is highly explosive when confined at high temperatures by opaque retaining walls. Light is real. As you value energy and power on your world, sunlight would be economical at a million



sur votre monde, la lumière solaire serait économique à 2 millions de dollars le kilogramme.

L'intérieur de votre soleil est un immense générateur de rayons X. Les soleils sont entretenus de l'intérieur par le bombardement incessant de ces puissantes émanations.

Il faut plus d'un demi-million d'années à un électron stimulé par les rayons X pour frayer son chemin depuis le centre d'un soleil moyen jusqu'à sa surface. Il en partira pour son aventure spatiale, peut-être pour chauffer une planète habitée, ou pour être capté par un météore, ou pour participer à la naissance d'un atome, ou pour être attiré par une île obscure de l'espace puissamment chargée, ou pour terminer son vol par un plongeon final sur la surface d'un soleil semblable à celui d'où il est parti.

Les rayons X de l'intérieur d'un soleil chargent les électrons fortement chauffés et agités avec une énergie suffisante pour les envoyer dans l'espace, au-delà de la foule des influences emprisonnantes de la matière interposée, et jusqu'aux sphères distantes des systèmes lointains, malgré les attractions gravitationnelles divergentes. La grande énergie cinétique nécessaire pour échapper à l'emprise de gravité d'un soleil est suffisante pour assurer que le rayon de soleil voyagera sans perdre de vitesse jusqu'à ce qu'il rencontre des masses considérables de matière ; alors il sera rapidement transformé en chaleur avec libération d'autres énergies.

Soit comme lumière, soit sous d'autres formes, l'énergie se meut en ligne droite dans son vol spatial. Les particules actuelles existant matériellement traversent l'espace comme une fusillade. Elles se déplacent en ligne droite non brisée ou en procession, à moins d'être influencées par des forces supérieures ; en outre, elles obéissent toujours à l'attraction gravitationnelle linéaire inhérente aux masses matérielles et à la présence de la gravité circulaire de l'Île du Paradis.

L'énergie solaire peut paraître se propager en ondes, mais cela est dû à l'action coexistante d'influences diverses. Toute forme donnée d'énergie organisée se déplace en ligne droite et non en vagues. La présence d'une deuxième ou d'une troisième forme d'énergie-force peut faire que le courant observé paraisse voyager en formations ondulatoires, de même que, dans un orage aveuglant accompagné de vents violents, la pluie paraît quelquefois tomber en nappes ou descendre en vagues. Les gouttes tombent cependant en procession ininterrompue de lignes droites, mais l'action du vent donne l'apparence visible de rideaux de pluie et de vagues de gouttes.

dollars a pound.

41:5.3 (460.7) The interior of your sun is a vast X-ray generator. The suns are supported from within by the incessant bombardment of these mighty emanations.

41:5.4 (460.8) It requires more than one-half million years for an X-ray-stimulated electron to work its way from the very center of an average sun up to the solar surface, whence it starts out on its space adventure, maybe to warm an inhabited planet, to be captured by a meteor, to participate in the birth of an atom, to be attracted by a highly charged dark island of space, or to find its space flight terminated by a final plunge into the surface of a sun similar to the one of its origin.

41:5.5 (461.1) The X rays of a sun's interior charge the highly heated and agitated electrons with sufficient energy to carry them out through space, past the hosts of detaining influences of intervening matter and, in spite of divergent gravity attractions, on to the distant spheres of the remote systems. The great energy of velocity required to escape the gravity clutch of a sun is sufficient to insure that the sunbeam will travel on with unabated velocity until it encounters considerable masses of matter; whereupon it is quickly transformed into heat with the liberation of other energies.

41:5.6 (461.2) Energy, whether as light or in other forms, in its flight through space moves straight forward. The actual particles of material existence traverse space like a fusillade. They go in a straight and unbroken line or procession except as they are acted on by superior forces, and except as they ever obey the linear-gravity pull inherent in material mass and the circular-gravity presence of the Isle of Paradise.

41:5.7 (461.3) Solar energy may seem to be propelled in waves, but that is due to the action of coexistent and diverse influences. A given form of organized energy does not proceed in waves but in direct lines. The presence of a second or a third form of force-energy may cause the stream under observation to *appear* to travel in wavy formation, just as, in a blinding rainstorm accompanied by a heavy wind, the water sometimes appears to fall in sheets or to descend in waves. The raindrops are coming down in a direct line of unbroken procession, but the action of the wind is such as to give the visible appearance of sheets of water and waves of raindrops.

L'action de certaines énergies secondaires et d'autres énergies non découvertes, présentes dans les régions spatiales de votre univers local, est telle que les émanations de lumière solaire paraissent produire des phénomènes ondulatoires, aussi bien qu'être découpées en portions infinitésimales d'une longueur et d'un poids déterminés. Et, d'un point de vue pratique, c'est bien ce qui se passe. Vous ne pouvez guère espérer parvenir à mieux comprendre le comportement de la lumière avant l'époque où vous aurez acquis un concept clair de l'interaction et des relations des diverses forces spatiales et des énergies solaires opérant dans les régions de l'espace de Nébadon. Votre confusion présente est également due à ce que vous ne saisissez qu'incomplètement ce problème qui implique les activités interassociées du contrôle personnel et impersonnel du maître univers — les présences, les performances et la coordination de l'Acteur Conjoint et de l'Absolu Non Qualifié.

## 6. LE CALCIUM — VAGABOND DE L'ESPACE

En déchiffrant les phénomènes spectraux, il faut se rappeler que l'espace n'est pas vide et qu'en le traversant, la lumière est parfois légèrement modifiée par les diverses formes d'énergie et de matière qui circulent dans tout l'espace organisé. Certaines raies indiquant des matières inconnues qui apparaissent dans le spectre de votre soleil sont dues à des modifications d'éléments bien connus flottant dans l'espace sous forme d'éclats, victimes atomiques de violentes rencontres lors de la bataille des éléments solaires. L'espace fourmille de ces épaves errantes, et spécialement de sodium et de calcium.

Le calcium est en fait le principal élément de l'imprégnation par la matière de tout l'espace d'Orvonton. Notre superunivers tout entier est parsemé de pierre finement pulvérisée. La pierre est littéralement le matériau de construction fondamental pour les planètes et les sphères de l'espace. Le nuage cosmique, le grand manteau de l'espace, est composé en majeure partie d'atomes de calcium modifiés. L'atome de pierre est l'un des éléments les plus répandus et les plus tenaces. Non seulement il supporte l'ionisation solaire — la scission — mais il persiste comme identité associable même après avoir été bombardé par les rayons X destructeurs et fracassé par les hautes températures solaires. Le calcium possède une individualité et une longévité supérieures à celles de toutes les formes les plus ordinaires de la matière.

Ainsi que l'ont soupçonné vos physiciens, ces résidus mutilés de calcium solaire

41:5.8 (461.4) The action of certain secondary and other undiscovered energies present in the space regions of your local universe is such that solar-light emanations appear to execute certain wavy phenomena as well as to be chopped up into infinitesimal portions of definite length and weight. And, practically considered, that is exactly what happens. You can hardly hope to arrive at a better understanding of the behavior of light until such a time as you acquire a clearer concept of the interaction and interrelationship of the various space-forces and solar energies operating in the space regions of Nebadon. Your present confusion is also due to your incomplete grasp of this problem as it involves the interassociated activities of the personal and nonpersonal control of the master universe — the presences, the performances, and the co-ordination of the Conjoint Actor and the Unqualified Absolute.

## 6. CALCIUM — THE WANDERER OF SPACE

41:6.1 (461.5) In deciphering spectral phenomena, it should be remembered that space is not empty; that light, in traversing space, is sometimes slightly modified by the various forms of energy and matter which circulate in all organized space. Some of the lines indicating unknown matter which appear in the spectra of your sun are due to modifications of well-known elements which are floating throughout space in shattered form, the atomic casualties of the fierce encounters of the solar elemental battles. Space is pervaded by these wandering derelicts, especially sodium and calcium.

41:6.2 (461.6) Calcium is, in fact, the chief element of the matter-permeation of space throughout Orvonton. Our whole superuniverse is sprinkled with minutely pulverized stone. Stone is literally the basic building matter for the planets and spheres of space. The cosmic cloud, the great space blanket, consists for the most part of the modified atoms of calcium. The stone atom is one of the most prevalent and persistent of the elements. It not only endures solar ionization — splitting — but persists in an associative identity even after it has been battered by the destructive X rays and shattered by the high solar temperatures. Calcium possesses an individuality and a longevity excelling all of the more common forms of matter.

41:6.3 (462.1) As your physicists have suspected, these mutilated remnants of solar calcium literally ride the light beams for varied distances, and thus

chevauchent littéralement les rayons de lumière sur des distances variées, ce qui facilite prodigieusement leur dissémination étendue dans l'espace. Avec certaines modifications, l'atome de sodium est également capable de locomotion par la lumière et par l'énergie. L'exploit du calcium est d'autant plus remarquable que la masse de cet élément est presque double de celle du sodium. L'imprégnation de l'espace local par le calcium est due au fait qu'il s'échappe sous forme modifiée de la photosphère solaire en chevauchant littéralement sur les rayons de soleil émis. Malgré son encombrement relatif, puisqu'il contient vingt électrons en rotation, c'est le calcium qui, parmi tous les éléments solaires, réussit le mieux à s'échapper de l'intérieur du soleil vers les royaumes de l'espace. Cela explique pourquoi il y a sur le soleil une couche de calcium, une croute de pierre gazeuse épaisse de dix-mille kilomètres, bien que dix-neuf éléments plus légers et de nombreux éléments plus lourds se trouvent au-dessous.

Le calcium aux températures solaires est un élément actif et doué de propriétés variées. Cet atome de pierre a deux électrons agiles flottant sur ses deux circuits électroniques extérieurs, qui sont très proches l'un de l'autre. Dans la lutte atomique, il perd de bonne heure son électron extérieur, sur quoi il se met à jongler magistralement avec le dix-neuvième électron entre le dix-neuvième et le vingtième circuit de révolution électronique. Plus de vingt-cinq-mille fois par seconde, il projette ce dix-neuvième électron dans un mouvement de va-et-vient entre sa propre orbite et celle de son compagnon perdu. C'est ainsi qu'un atome de pierre mutilé peut dévier partiellement la gravité et réussir à chevaucher les courants émergents de lumière et d'énergie, les rayons de soleil, vers la liberté et l'aventure. Cet atome de calcium se déplace vers l'extérieur par saccades alternées de propulsion en avant, saisissant et lâchant le rayon de soleil environ vingt-cinq-mille fois par seconde. Et c'est pourquoi la pierre est le principal composant des mondes de l'espace. Le calcium est le fugitif le plus expert de la prison solaire.

L'agilité de cet électron acrobatique du calcium est indiquée par le fait qu'une fois projeté sur le cercle de l'orbite supérieure par les forces solaires de température et de rayons X, il n'y reste qu'un millionième de seconde, mais, avant que le pouvoir électrogravitationnel du noyau atomique l'ait ramené sur son ancienne orbite, il a fait un million de tours autour du centre atomique.

Votre soleil s'est dessaisi d'une énorme quantité de son calcium. Il en a perdu des masses colossales à l'époque de ses éruptions convulsives liées à la formation du système solaire. Une grande partie du calcium restant se trouve maintenant dans la croute extérieure du

their widespread dissemination throughout space is tremendously facilitated. The sodium atom, under certain modifications, is also capable of light and energy locomotion. The calcium feat is all the more remarkable since this element has almost twice the mass of sodium. Local space-permeation by calcium is due to the fact that it escapes from the solar photosphere, in modified form, by literally riding the outgoing sunbeams. Of all the solar elements, calcium, notwithstanding its comparative bulk — containing as it does twenty revolving electrons — is the most successful in escaping from the solar interior to the realms of space. This explains why there is a calcium layer, a gaseous stone surface, on the sun six thousand miles thick; and this despite the fact that nineteen lighter elements, and numerous heavier ones, are underneath.

41:6.4 (462.2) Calcium is an active and versatile element at solar temperatures. The stone atom has two agile and loosely attached electrons in the two outer electronic circuits, which are very close together. Early in the atomic struggle it loses its outer electron; whereupon it engages in a masterful act of juggling the nineteenth electron back and forth between the nineteenth and twentieth circuits of electronic revolution. By tossing this nineteenth electron back and forth between its own orbit and that of its lost companion more than twenty-five thousand times a second, a mutilated stone atom is able partially to defy gravity and thus successfully to ride the emerging streams of light and energy, the sunbeams, to liberty and adventure. This calcium atom moves outward by alternate jerks of forward propulsion, grasping and letting go the sunbeam about twenty-five thousand times each second. And this is why stone is the chief component of the worlds of space. Calcium is the most expert solar-prison escaper.

41:6.5 (462.3) The agility of this acrobatic calcium electron is indicated by the fact that, when tossed by the temperature-X-ray solar forces to the circle of the higher orbit, it only remains in that orbit for about one one-millionth of a second; but before the electric-gravity power of the atomic nucleus pulls it back into its old orbit, it is able to complete one million revolutions about the atomic center.

41:6.6 (462.4) Your sun has parted with an enormous quantity of its calcium, having lost tremendous amounts during the times of its convulsive eruptions in connection with the formation of the solar system. Much of the solar calcium is now in the outer crust of the sun.

soleil.

Il ne faut pas oublier que l'analyse spectrale ne décèle que les composés de la surface du soleil. Par exemple, les spectres solaires contiennent beaucoup de raies du fer sans que le fer soit l'élément principal du soleil. Ce phénomène est presque entièrement dû à la présente température de la surface du soleil ; cette température, un peu inférieure à 3 300 degrés, est très favorable à l'enregistrement du spectre du fer.

41:6.7 (462.5) It should be remembered that spectral analyses show only sun-surface compositions. For example: Solar spectra exhibit many iron lines, but iron is not the chief element in the sun. This phenomenon is almost wholly due to the present temperature of the sun's surface, a little less than 6,000 degrees, this temperature being very favorable to the registry of the iron spectrum.

## 7. LES SOURCES DE L'ÉNERGIE SOLAIRE

La température interne de beaucoup de soleils, et même du vôtre, est beaucoup plus élevée qu'on ne le croit généralement. Il n'existe pratiquement pas d'atomes entiers à l'intérieur d'un soleil ; ils sont tous plus ou moins fracassés par le bombardement intensif des rayons X qui accompagne naturellement ces hautes températures. Indépendamment des éléments matériels qui peuvent apparaître à la surface, ceux de l'intérieur sont rendus très semblables les uns aux autres par l'action dissociante des rayons X disruptifs. Le rayon X est le grand niveleur de l'existence atomique.

La température superficielle de votre soleil est d'environ 3 300 degrés centigrades, mais elle augmente rapidement quand on pénètre à l'intérieur et elle finit par atteindre l'élévation incroyable de près de 19 500 000 degrés dans les régions centrales. (Toutes ces températures sont exprimées en degrés Celsius).

Tous ces phénomènes dénotent une énorme dépense d'énergie. Voici les sources d'énergie solaire citées dans leur ordre d'importance :

1. L'annihilation d'atomes et finalement d'électrons.

2. La transmutation d'éléments, y compris le groupe d'énergies radioactives ainsi libérées.

3. L'accumulation et la transmission de certaines énergies d'espace universelles.

4. La matière spatiale et les météores qui plongent constamment dans les soleils flamboyants.

5. La contraction solaire ; le refroidissement et la contraction consécutive d'un soleil produisent une énergie et une chaleur parfois plus grandes que celles fournies par la matière de l'espace.

6. L'action de la gravité aux hautes températures transforme certains pouvoirs encircuités en énergies rayonnantes.

## 7. SOURCES OF SOLAR ENERGY

41:7.1 (463.1) The internal temperature of many of the suns, even your own, is much higher than is commonly believed. In the interior of a sun practically no whole atoms exist; they are all more or less shattered by the intensive X-ray bombardment which is indigenous to such high temperatures. Regardless of what material elements may appear in the outer layers of a sun, those in the interior are rendered very similar by the dissociative action of the disruptive X rays. X ray is the great leveler of atomic existence.

41:7.2 (463.2) The surface temperature of your sun is almost 6,000 degrees, but it rapidly increases as the interior is penetrated until it attains the unbelievable height of about 35,000,000 degrees in the central regions. (All of these temperatures refer to your Fahrenheit scale.)

41:7.3 (463.3) All of these phenomena are indicative of enormous energy expenditure, and the sources of solar energy, named in the order of their importance, are:

41:7.4 (463.4) 1. Annihilation of atoms and, eventually, of electrons.

41:7.5 (463.5) 2. Transmutation of elements, including the radioactive group of energies thus liberated.

41:7.6 (463.6) 3. The accumulation and transmission of certain universal space-energies.

41:7.7 (463.7) 4. Space matter and meteors which are incessantly diving into the blazing suns.

41:7.8 (463.8) 5. Solar contraction; the cooling and consequent contraction of a sun yields energy and heat sometimes greater than that supplied by space matter.

41:7.9 (463.9) 6. Gravity action at high temperatures transforms certain circuitized power into radiative energies.



7. La lumière recaptée et d'autres matières qui sont ramenées au soleil après l'avoir quitté, ainsi que certaines énergies d'origine extrasolaire.

Une couche régulatrice de gaz chauds (à une température atteignant parfois des millions de degrés) enveloppe les soleils, stabilise les pertes de chaleur et empêche encore autrement les fluctuations périlleuses de dissipation de chaleur. Pendant la vie active d'un soleil, la température interne de 19 500 000 degrés reste à peu près constante et tout à fait indépendante de la chute progressive de la température externe.

Vous pouvez essayer d'imaginer que 19 500 000 degrés de chaleur associés avec certaines pressions de gravité représentent le point d'ébullition électronique. Sous ces pressions et à ces températures, tous les atomes sont dégradés et désagrégés en leurs électrons et leurs autres éléments ancestraux. Les électrons eux-mêmes et d'autres combinaisons d'ultimatons peuvent être désagrégés, mais les soleils sont incapables de dégrader les ultimatons.

Ces températures solaires ont pour effet d'accélérer énormément les ultimatons et les électrons, du moins ceux des électrons qui se maintiennent en existence dans ces conditions. Vous comprendrez plus clairement ce que signifie une haute température par référence à l'accélération des activités électroniques et ultimatoniques en considérant qu'une goutte d'eau ordinaire contient plus de mille trillions d'atomes. C'est l'énergie de plus de cent chevaux-vapeur exercée d'une façon continue pendant deux ans. La chaleur totale présentement émise par le soleil de notre système à chaque seconde est suffisante pour faire bouillir en une seconde toute l'eau de tous les océans d'Urantia.

Seuls peuvent briller éternellement les soleils qui fonctionnent dans les canaux directs des principaux courants d'énergie de l'univers. Ces fournaies solaires flamboient indéfiniment, car elles peuvent récupérer leurs pertes matérielles en absorbant de la force d'espace et des énergies circulantes analogues. Mais les étoiles très éloignées de ces principaux canaux de rechargement sont destinées à subir l'épuisement de leur énergie — à se refroidir progressivement et finalement à se consumer.

De tels soleils morts ou moribonds peuvent être rajeunis par une collision, ou être rechargés par certaines îles non lumineuses de l'espace, ou en dérochant par gravité de plus petits soleils ou des systèmes voisins. En majorité, les soleils morts seront revivifiés par ces moyens ou par d'autres techniques évolutionnaires. Ceux qui finalement ne seront pas rechargés ainsi, sont destinés à subir un éclatement par explosion de

41:7.10 (463.10) 7. Recaptive light and other matter which are drawn back into the sun after having left it, together with other energies having extrasolar origin.

41:7.11 (463.11) There exists a regulating blanket of hot gases (sometimes millions of degrees in temperature) which envelops the suns, and which acts to stabilize heat loss and otherwise prevent hazardous fluctuations of heat dissipation. During the active life of a sun the internal temperature of 35,000,000 degrees remains about the same quite regardless of the progressive fall of the external temperature.

41:7.12 (463.12) You might try to visualize 35,000,000 degrees of heat, in association with certain gravity pressures, as the electronic boiling point. Under such pressure and at such temperature all atoms are degraded and broken up into their electronic and other ancestral components; even the electrons and other associations of ultimatons may be broken up, but the suns are not able to degrade the ultimatons.

41:7.13 (463.13) These solar temperatures operate to enormously speed up the ultimatons and the electrons, at least such of the latter as continue to maintain their existence under these conditions. You will realize what high temperature means by way of the acceleration of ultimatonic and electronic activities when you pause to consider that one drop of ordinary water contains over one billion trillions of atoms. This is the energy of more than one hundred horsepower exerted continuously for two years. The total heat now given out by the solar system sun each second is sufficient to boil all the water in all the oceans on Urantia in just one second of time.

41:7.14 (464.1) Only those suns which function in the direct channels of the main streams of universe energy can shine on forever. Such solar furnaces blaze on indefinitely, being able to replenish their material losses by the intake of space-force and analogous circulating energy. But stars far removed from these chief channels of recharging are destined to undergo energy depletion — gradually cool off and eventually burn out.

41:7.15 (464.2) Such dead or dying suns can be rejuvenated by collisional impact or can be recharged by certain nonluminous energy islands of space or through gravity-robbery of near-by smaller suns or systems. The majority of dead suns will experience revivification by these or other evolutionary techniques. Those which are not thus eventually recharged are destined to undergo disruption by mass explosion when the gravity



leur masse quand la condensation par gravité atteindra le niveau critique où les ultimatons se condensent sous la pression de l'énergie. Ces soleils qui disparaissent se transforment ainsi en énergie de la forme la plus rare, admirablement adaptée pour activer d'autres soleils situés plus favorablement.

condensation attains the critical level of ultimatonic condensation of energy pressure. Such disappearing suns thus become energy of the rarest form, admirably adapted to energize other more favorably situated suns.

## 8. RÉACTIONS DE L'ÉNERGIE SOLAIRE

Dans les soleils encircués dans les canaux d'énergie d'espace, l'énergie solaire est libérée par diverses chaînes de réactions nucléaires complexes dont la plus commune est la réaction hydrogène-carbone-hélium. Dans cette métamorphose, le carbone agit comme catalyseur d'énergie puisqu'en aucune manière il ne subit de changement effectif dans ce processus de conversion d'hydrogène en hélium. Dans certaines conditions de haute température, l'hydrogène pénètre les noyaux du carbone. Puisque le carbone ne peut pas contenir plus de quatre de ces protons, lorsqu'il atteint son état de saturation, il commence à émettre des protons aussi vite qu'il en arrive de nouveaux. Dans cette réaction, les particules entrantes d'hydrogène ressortent comme atomes d'hélium.

La réduction du contenu d'hydrogène accroît la luminosité d'un soleil. Pour les soleils destinés à se consumer, le maximum de luminosité est atteint au moment où l'hydrogène est épuisé. Ensuite, l'éclat est maintenu par le processus résultant de la contraction par gravité. Finalement, une telle étoile deviendra ce qu'on appelle une naine blanche, une sphère fortement condensée.

Dans les grands soleils — petites nébuleuses sphériques — lorsque l'hydrogène est épuisé et que la contraction gravitationnelle s'ensuit, si un tel corps n'est pas assez opaque pour retenir la pression intérieure qui soutient les régions gazeuses extérieures, alors un effondrement subit se produit. Les changements électrogravitationnels donnent naissance à d'immenses quantités de minuscules particules dépourvues de potentiel électrique, et celles-ci s'échappent promptement de l'intérieur du soleil, ce qui amène en quelques jours l'effondrement d'un soleil gigantesque. Ce fut une telle émigration de ces « particules fuyardes » qui provoqua l'effondrement de la nova géante de la nébuleuse d'Andromède il y a environ 50 ans. Cet immense corps stellaire s'effondra en quarante minutes du temps d'Urantia.

En règle générale, cette vaste extrusion de matière subsiste, sous forme de nuages étendus de gaz nébuleux, autour du soleil résiduel qui se refroidit. Tout cela explique l'origine de nombreux types de nébuleuses irrégulières telles que la

## 8. SOLAR-ENERGY REACTIONS

*41:8.1 (464.3)* In those suns which are encircuited in the space-energy channels, solar energy is liberated by various complex nuclear-reaction chains, the most common of which is the hydrogen-carbon-helium reaction. In this metamorphosis, carbon acts as an energy catalyst since it is in no way actually changed by this process of converting hydrogen into helium. Under certain conditions of high temperature the hydrogen penetrates the carbon nuclei. Since the carbon cannot hold more than four such protons, when this saturation state is attained, it begins to emit protons as fast as new ones arrive. In this reaction the ingoing hydrogen particles come forth as a helium atom.

*41:8.2 (464.4)* Reduction of hydrogen content increases the luminosity of a sun. In the suns destined to burn out, the height of luminosity is attained at the point of hydrogen exhaustion. Subsequent to this point, brilliance is maintained by the resultant process of gravity contraction. Eventually, such a star will become a so-called white dwarf, a highly condensed sphere.

*41:8.3 (464.5)* In large suns — small circular nebulae — when hydrogen is exhausted and gravity contraction ensues, if such a body is not sufficiently opaque to retain the internal pressure of support for the outer gas regions, then a sudden collapse occurs. The gravity-electric changes give origin to vast quantities of tiny particles devoid of electric potential, and such particles readily escape from the solar interior, thus bringing about the collapse of a gigantic sun within a few days. It was such an emigration of these "runaway particles" that occasioned the collapse of the giant nova of the Andromeda nebula about fifty years ago. This vast stellar body collapsed in forty minutes of Urantia time.

*41:8.4 (464.6)* As a rule, the vast extrusion of matter continues to exist about the residual cooling sun as extensive clouds of nebular gases. And all this explains the origin of many types of irregular nebulae, such as the Crab nebula, which had its

nébuleuse du Crabe, qui naquit il y a environ 900 ans et montre encore sa sphère-mère comme une étoile isolée près du centre de cette masse nébulaire irrégulière.

origin about nine hundred years ago, and which still exhibits the mother sphere as a lone star near the center of this irregular nebular mass.

## 9. STABILITÉ DES SOLEILS

Les plus grands soleils conservent sur leurs électrons un contrôle gravitationnel tel que la lumière ne s'échappe qu'à l'aide des puissants rayons X. Ces rayons auxiliaires pénètrent tout l'espace et servent à maintenir les associations ultimatoniques fondamentales de l'énergie. Au temps de la jeunesse d'un soleil, les grandes pertes d'énergie survenant après qu'il a atteint sa température maximum — plus de 19 500 000 degrés — ne sont pas tant dues à l'échappement de la lumière qu'à des fuites d'ultimatons. Ces énergies ultimatoniques s'échappent dans l'espace à l'époque de l'adolescence solaire, comme une véritable explosion d'énergie, pour se lancer dans l'aventure de l'association électronique et de la matérialisation de l'énergie.

Les atomes et les électrons sont soumis à la gravité. Les ultimatons ne sont pas soumis à la gravité locale, l'effet réciproque de l'attraction matérielle, mais ils obéissent pleinement à la gravité absolue ou gravité du Paradis, à la courbe et au rythme du cercle universel et éternel de l'univers des univers. L'énergie ultimatonique n'obéit pas à l'attraction gravitationnelle linéaire ou directe des masses matérielles, proches ou lointaines, mais tourne toujours fidèlement sur le circuit de la grande ellipse de la vaste création.

Votre propre centre solaire irradie annuellement presque cent-milliards de tonnes de matière actuelle, tandis que les soleils géants perdent de la matière à une allure prodigieuse pendant leur croissance initiale, le premier milliard d'années de leur existence. La vie d'un soleil devient stable après qu'il a atteint le maximum de sa température interne et que les énergies subatomiques commencent à être libérées. C'est précisément à ce point critique que les plus grands soleils subissent des pulsations convulsives.

La stabilité des soleils dépend entièrement de l'équilibre dans la rivalité de la gravité et de la chaleur — des pressions formidables contrebalancées par des températures inimaginables. L'élasticité des gaz solaires intérieurs soutient les couches externes de matériaux variés et quand la gravité et la chaleur s'équilibrent, le poids des matériaux extérieurs égale exactement la pression de température des gaz intérieurs sous-jacents. Dans beaucoup d'étoiles jeunes, la condensation continue due à la gravité produit des températures internes toujours

## 9. SUN STABILITY

*41:9.1 (465.1)* The larger suns maintain such a gravity control over their electrons that light escapes only with the aid of the powerful X rays. These helper rays penetrate all space and are concerned in the maintenance of the basic ultimatonic associations of energy. The great energy losses in the early days of a sun, subsequent to its attainment of maximum temperature — upwards of 35,000,000 degrees — are not so much due to light escape as to ultimatonic leakage. These ultimaton energies escape out into space, to engage in the adventure of electronic association and energy materialization, as a veritable energy blast during adolescent solar times.

*41:9.2 (465.2)* Atoms and electrons are subject to gravity. The ultimatons are *not* subject to local gravity, the interplay of material attraction, but they are fully obedient to absolute or Paradise gravity, to the trend, the swing, of the universal and eternal circle of the universe of universes. Ultimaton energy does not obey the linear or direct gravity attraction of near-by or remote material masses, but it does ever swing true to the circuit of the great ellipse of the far-flung creation.

*41:9.3 (465.3)* Your own solar center radiates almost one hundred billion tons of actual matter annually, while the giant suns lose matter at a prodigious rate during their earlier growth, the first billion years. A sun's life becomes stable after the maximum of internal temperature is reached, and the subatomic energies begin to be released. And it is just at this critical point that the larger suns are given to convulsive pulsations.

*41:9.4 (465.4)* Sun stability is wholly dependent on the equilibrium between gravity-heat contention — tremendous pressures counterbalanced by unimagined temperatures. The interior gas elasticity of the suns upholds the overlying layers of varied materials, and when gravity and heat are in equilibrium, the weight of the outer materials exactly equals the temperature pressure of the underlying and interior gases. In many of the younger stars continued gravity condensation produces ever-heightening internal temperatures, and as internal heat increases, the interior X-ray

croissantes et, à mesure que la chaleur interne augmente, la pression intérieure des rayons X provenant des vents de supergaz devient si forte qu'en liaison avec le mouvement centrifuge, un soleil commence à rejeter ses couches extérieures dans l'espace, ce qui redresse le déséquilibre entre la gravité et la chaleur.

Votre soleil a atteint depuis longtemps un équilibre relatif entre ses cycles d'expansion et de contraction, ces perturbations qui provoquent les gigantesques pulsations de beaucoup d'étoiles plus jeunes. Votre soleil a récemment dépassé le cap de ses six-milliards d'années. Son fonctionnement passe présentement par la période de plus grande économie. Il brillera avec sa présente efficacité pendant plus de vingt-cinq-milliards d'années. Ensuite, il passera probablement par une période de déclin, partiellement efficace, aussi longue que l'ensemble des périodes de sa jeunesse et de sa fonction stabilisée.

## 10. ORIGINE DES MONDES HABITÉS

Quelques-unes des étoiles variables qui se trouvent dans l'état de pulsation maximum, ou s'en approchent, sont en train de donner naissance à des systèmes subsidiaires dont beaucoup finiront par ressembler de près à votre soleil et à ses planètes en rotation. C'est précisément dans cet état de puissante pulsation que se trouvait votre soleil lorsque le système massif d'Angona s'en approcha considérablement. La surface extérieure de votre soleil commença à émettre par éruption de véritables courants — des nappes continues — de matière. Cela continua avec une violence toujours accrue jusqu'au maximum de rapprochement au cours duquel les limites de la cohésion solaire furent atteintes et une vaste masse de matière, ancêtre des planètes de votre système solaire, fut dégorgée. Dans des circonstances similaires, la proximité maximum du corps attirant extrait parfois d'un soleil des planètes entières, et même un quart ou un tiers de soleil. Ces extrusions majeures forment certains types spéciaux de mondes entourés de nuages, des sphères ressemblant beaucoup à Jupiter ou à Saturne.

La majorité des systèmes solaires a eu toutefois une origine entièrement différente du vôtre, et cela est vrai même de ceux qui furent produits par la technique des marées gravitationnelles. Mais, quelle que soit la technique prévalant pour la formation des mondes, la gravité produit toujours le type de création du système solaire, c'est-à-dire un soleil central ou une île obscure avec des planètes, des satellites, des subsatellites et des météores.

pressure of supergas winds becomes so great that, in connection with the centrifugal motion, a sun begins to throw its exterior layers off into space, thus redressing the imbalance between gravity and heat.

41:9.5 (465.5) Your own sun has long since attained relative equilibrium between its expansion and contraction cycles, those disturbances which produce the gigantic pulsations of many of the younger stars. Your sun is now passing out of its six billionth year. At the present time it is functioning through the period of greatest economy. It will shine on as of present efficiency for more than twenty-five billion years. It will probably experience a partially efficient period of decline as long as the combined periods of its youth and stabilized function.

## 10. ORIGIN OF INHABITED WORLDS

41:10.1 (465.6) Some of the variable stars, in or near the state of maximum pulsation, are in process of giving origin to subsidiary systems, many of which will eventually be much like your own sun and its revolving planets. Your sun was in just such a state of mighty pulsation when the massive Angona system swung into near approach, and the outer surface of the sun began to erupt veritable streams — continuous sheets — of matter. This kept up with ever-increasing violence until nearest apposition, when the limits of solar cohesion were reached and a vast pinnacle of matter, the ancestor of the solar system, was disgorged. In similar circumstances the closest approach of the attracting body sometimes draws off whole planets, even a quarter or third of a sun. These major extrusions form certain peculiar cloud-bound types of worlds, spheres much like Jupiter and Saturn.

41:10.2 (466.1) The majority of solar systems, however, had an origin entirely different from yours, and this is true even of those which were produced by gravity-tidal technique. But no matter what technique of world building obtains, gravity always produces the solar system type of creation; that is, a central sun or dark island with planets, satellites, subsatellites, and meteors.

Les aspects physiques des mondes individuels sont largement déterminés par leur mode d'origine, leur situation astronomique et leur environnement physique. L'âge, la taille, la vitesse de révolution et la vélocité à travers l'espace sont aussi des facteurs déterminants. Les mondes provenant soit de contractions gazeuses, soit d'agrégats solides, sont caractérisés par des montagnes et, durant leur vie primitive, s'ils ne sont pas trop petits, par la présence d'eau et d'air. Les mondes scindés d'un astre en fusion et les mondes collisionnels sont parfois dépourvus de grandes chaînes montagneuses.

Aux époques primitives de tous ces nouveaux mondes, les tremblements de terre sont fréquents et ils sont tous caractérisés par d'importantes perturbations physiques. Cela est spécialement vrai pour les sphères de contraction gazeuse, les mondes nés des immenses anneaux nébulaires laissés en arrière lors des premières condensations et contractions de certains soleils individuels. Les planètes ayant une double origine comme Urantia passent par une carrière de jeunesse moins violente et moins orageuse. Même ainsi, votre monde a subi une phase primitive de puissants bouleversements caractérisée par des éruptions volcaniques, des tremblements de terre, des inondations et des orages épouvantables.

Urantia est relativement isolée à la périphérie de Satania. À une exception près, votre système solaire est le plus éloigné de Jérusalem. Satania lui-même est voisin du système le plus extérieur de Norlatiadek ; et cette constellation circule maintenant dans la bordure extérieure de Nébadon. Votre monde comptait vraiment parmi les moins importants de toute la création avant que l'effusion de Micaël ait élevé votre planète à une position d'honneur et de grand intérêt pour l'univers. Le dernier est parfois le premier, mais en vérité le moindre est devenu le plus grand.

[Présenté par un Archange, en collaboration avec le Chef des Centres de Pouvoir de Nébadon.]

41:10.3 (466.2) The physical aspects of the individual worlds are largely determined by mode of origin, astronomical situation, and physical environment. Age, size, rate of revolution, and velocity through space are also determining factors. Both the gas-contraction and the solid-accretion worlds are characterized by mountains and, during their earlier life, when not too small, by water and air. The molten-split and collisional worlds are sometimes without extensive mountain ranges.

41:10.4 (466.3) During the earlier ages of all these new worlds, earthquakes are frequent, and they are all characterized by great physical disturbances; especially is this true of the gas-contraction spheres, the worlds born of the immense nebular rings which are left behind in the wake of the early condensation and contraction of certain individual suns. Planets having a dual origin like Urantia pass through a less violent and stormy youthful career. Even so, your world experienced an early phase of mighty upheavals, characterized by volcanoes, earthquakes, floods, and terrific storms.

41:10.5 (466.4) Urantia is comparatively isolated on the outskirts of Satania, your solar system, with one exception, being the farthest removed from Jerusalem, while Satania itself is next to the outermost system of Norlatiadek, and this constellation is now traversing the outer fringe of Nebadon. You were truly among the least of all creation until Michael's bestowal elevated your planet to a position of honor and great universe interest. Sometimes the last is first, while truly the least becomes greatest.

41:10.6 (466.5) [Presented by an Archangel in collaboration with the Chief of Nebadon Power Centers.]

Fascicule 42. Énergie — mental et matière

⇐ 041

Livre d'Urantia

043 ⇐

PRT II. L'UNIVERS LOCAL

FASCICULE 42  
ÉNERGIE — MENTAL ET MATIÈRE

Sections

- Introduction
1. Forces et énergies du Paradis
  2. Systèmes universels d'énergie non spirituelle(énergies physiques)
  3. Classification de la matière
  4. Transmutations de l'énergie et de la matière
  5. Manifestations d'énergie ondulatoire
  6. Ultimatons, électrons et atomes
  7. La matière atomique
  8. La cohésion atomique
  9. La philosophie naturelle
  10. Systèmes universels d'énergie non spirituelle(systèmes du mental matériel)
  11. Mécanismes de l'univers
  12. Modèle et forme — domination du mental

Introduction

LE fondement de l'univers est matériel en ce sens que l'énergie est la base de toute existence, et l'énergie pure est contrôlée par le Père Universel. La force, l'énergie, est la seule chose qui se dresse comme un monument perpétuel démontrant et prouvant l'existence et la présence de l'Absolu Universel. Cet immense courant d'énergie issu des Présences du Paradis n'a jamais manqué, jamais fait défaut. Il n'y a jamais eu d'interruption dans ce soutien infini

La manipulation de l'énergie universelle est toujours conforme à la volonté personnelle et aux directives infiniment sages du Père Universel. Ce contrôle personnel du pouvoir manifesté et de

PAPER 42  
ENERGY — MIND AND MATTER

SECTIONS

- Introduction
1. Paradise Forces and Energies
  2. Universal Nonspiritual Energy Systems (Physical Energies)
  3. Classification of Matter
  4. Energy and Matter Transmutations
  5. Wave-Energy Manifestations
  6. Ultimatons, Electrons, and Atoms
  7. Atomic Matter
  8. Atomic Cohesion
  9. Natural Philosophy
  10. Universal Nonspiritual Energy Systems (Material Mind Systems)
  11. Universe Mechanisms
  12. Pattern and Form — Mind Dominance

INTRODUCTION

42:0.1 (467.1) THE foundation of the universe is material in the sense that energy is the basis of all existence, and pure energy is controlled by the Universal Father. Force, energy, is the one thing which stands as an everlasting monument demonstrating and proving the existence and presence of the Universal Absolute. This vast stream of energy proceeding from the Paradise Presences has never lapsed, never failed; there has never been a break in the infinite upholding.

42:0.2 (467.2) The manipulation of universe energy is ever in accordance with the personal will and the all-wise mandates of the Universal Father. This personal control of manifested power and



l'énergie circulante est modifié par les actes et décisions coordonnés du Fils Éternel, aussi bien que par les desseins unifiés du Fils et du Père exécutés par l'Acteur Conjoint. Ces êtres divins agissent à titre personnel et en tant qu'individus ; ils opèrent aussi par l'intermédiaire des personnes et des pouvoirs d'un nombre à peu près illimité de subordonnés exprimant chacun diversement le dessein éternel et divin dans l'univers des univers. Mais ces modifications fonctionnelles et provisoires ou ces transmutations de pouvoir divin ne diminuent en rien la vérité de l'affirmation que toute énergie-force se trouve sous le contrôle ultime d'un Dieu personnel résidant au centre de toutes choses.

circulating energy is modified by the co-ordinate acts and decisions of the Eternal Son, as well as by the united purposes of the Son and the Father executed by the Conjoint Actor. These divine beings act personally and as individuals; they also function in the persons and powers of an almost unlimited number of subordinates, each variously expressive of the eternal and divine purpose in the universe of universes. But these functional and provisional modifications or transmutations of divine power in no way lessen the truth of the statement that all force-energy is under the ultimate control of a personal God resident at the center of all things.

## 1. FORCES ET ÉNERGIES DU PARADIS

Le fondement de l'univers est matériel, mais l'essence de la vie est esprit. Le Père des esprits est aussi l'ancêtre des univers. Le Père éternel du Fils Originel est aussi la source d'éternité de l'archétype originel, l'Île du Paradis.

## 1. PARADISE FORCES AND ENERGIES

<sup>42.1.1 (467.3)</sup> The foundation of the universe is material, but the essence of life is spirit. The Father of spirits is also the ancestor of universes; the eternal Father of the Original Son is also the eternity-source of the original pattern, the Isle of Paradise.

La matière — l'énergie — car ce ne sont que des manifestations diverses de la même réalité cosmique, en tant que phénomène universel, est inhérente au Père Universel. « En lui toutes choses subsistent. » La matière peut paraître manifester une énergie inhérente et des pouvoirs autocontenus, mais les lignes de gravité impliquées dans les énergies relatives à tous ces phénomènes physiques dérivent et dépendent du Paradis. L'ultimaton, la première forme mesurable d'énergie, a le Paradis pour noyau.

<sup>42.1.2 (467.4)</sup> Matter — energy — for they are but diverse manifestations of the same cosmic reality, as a universe phenomenon is inherent in the Universal Father. "In him all things consist." Matter may appear to manifest inherent energy and to exhibit self-contained powers, but the lines of gravity involved in the energies concerned in all these physical phenomena are derived from, and are dependent on, Paradise. The ultimaton, the first measurable form of energy, has Paradise as its nucleus.

Il existe une forme d'énergie inconnue sur Urantia, qui est innée dans la matière et présente dans l'espace universel. Quand elle sera finalement découverte, les physiciens auront le sentiment qu'ils ont résolu, au moins à peu près, le mystère de la matière. Et ils auront ainsi fait un pas les rapprochant du Créateur et dominé une phase de plus de la technique divine ; mais en aucun sens ils n'auront trouvé Dieu ni établi l'existence de la matière ou la mise en œuvre des lois naturelles en dehors de la technique cosmique du Paradis et du dessein motivant du Père Universel.

<sup>42.1.3 (467.5)</sup> There is innate in matter and present in universal space a form of energy not known on Urantia. When this discovery is finally made, then will physicists feel that they have solved, almost at least, the mystery of matter. And so will they have approached one step nearer the Creator; so will they have mastered one more phase of the divine technique; but in no sense will they have found God, neither will they have established the existence of matter or the operation of natural laws apart from the cosmic technique of Paradise and the motivating purpose of the Universal Father.

À la suite de progrès encore plus grands et de nouvelles découvertes, les Urantiens pourront dépasser incommensurablement leurs connaissances présentes, et peut-être maîtriser la rotation énergétique des unités électriques de la matière au point d'en modifier les manifestations physiques. Mais, même après tous ces progrès possibles, les savants seront éternellement impuissants à créer un seul atome de matière, ou à produire un éclair d'énergie, ou à jamais

<sup>42.1.4 (468.1)</sup> Subsequent to even still greater progress and further discoveries, after Urantia has advanced immeasurably in comparison with present knowledge, though you should gain control of the energy revolutions of the electrical units of matter to the extent of modifying their physical manifestations — even after all such possible progress, forever will scientists be powerless to create one atom of matter or to originate one flash of energy or ever to add to matter that which we

adjoindre à la matière ce que nous appelons la vie.

La création de l'énergie et le don de la vie sont les prérogatives du Père Universel et des personnalités Créatrices qui lui sont associées. Le fleuve d'énergie et de vie est une effusion continue des Détés, le courant universel et unifié de force paradisiaque se répandant dans tout l'espace. Cette énergie divine imprègne toute la création. Les organisateurs de force déclenchent les changements et instituent les modifications de la force d'espace qui se traduisent par de l'énergie. Les directeurs de pouvoir transmutent l'énergie en matière, et c'est ainsi que naissent les mondes matériels. Les Porteurs de Vie déclenchent dans la matière morte les processus que nous appelons la vie, la vie matérielle. Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel accomplissent de même leur mission dans tous les domaines de transition entre les mondes matériels et les mondes spirituels. Les Créateurs spirituels supérieurs inaugurent des processus similaires dans les formes divines d'énergie, et les formes spirituelles supérieures de vie intelligente en résultent.

L'énergie provient du Paradis, où elle est façonnée selon l'ordre divin. L'énergie — la pure énergie — participe de la nature de l'organisation divine ; elle est façonnée d'après la similitude des trois Dieux fondus en un, tels qu'ils opèrent au siège de l'univers des univers. Toute force est mise en circuit au Paradis, vient des Présences du Paradis et y retourne ; et elle est essentiellement une manifestation de la Cause sans cause — du Père Universel ; et, sans le Père, rien de ce qui existe n'existerait.

La force dérivée de la Dété existant en soi a une existence perpétuelle en elle-même. L'énergie-force est impérissable et indestructible. Ces manifestations de l'Infini peuvent être soumises à des transmutations illimitées, à des transformations sans fin et à des métamorphoses éternelles ; mais, en aucun sens ni à aucun degré, ni même dans la plus petite mesure imaginable, elles ne peuvent subir d'anéantissement et n'en subiront jamais. Mais l'énergie, bien que jaillissant de l'Infini, ne se manifeste pas à l'infini ; le maître univers tel qu'il est présentement conçu a des limites extérieures.

L'énergie est éternelle mais non infinie ; elle réagit toujours à l'emprise de l'Infinité, emprise qui embrasse tout. La force et l'énergie poursuivent indéfiniment leur course ; étant sorties du Paradis, il faut qu'elles y retournent, même si des âges et des âges sont nécessaires pour compléter le circuit ordonné. Ce qui a son origine dans la Dété du Paradis ne peut avoir qu'une destination paradisiaque ou une destinée de Dété.

call life.

42.1.5 (468.2) The creation of energy and the bestowal of life are the prerogatives of the Universal Father and his associate Creator personalities. The river of energy and life is a continuous outpouring from the Deities, the universal and united stream of Paradise force going forth to all space. This divine energy pervades all creation. The force organizers initiate those changes and institute those modifications of space-force which eventuate in energy; the power directors transmute energy into matter; thus the material worlds are born. The Life Carriers initiate those processes in dead matter which we call life, material life. The Morontia Power Supervisors likewise perform throughout the transition realms between the material and the spiritual worlds. The higher spirit Creators inaugurate similar processes in divine forms of energy, and there ensue the higher spirit forms of intelligent life.

42.1.6 (468.3) Energy proceeds from Paradise, fashioned after the divine order. Energy — pure energy — partakes of the nature of the divine organization; it is fashioned after the similitude of the three Gods embraced in one, as they function at the headquarters of the universe of universes. And all force is circuited in Paradise, comes from the Paradise Presences and returns thereto, and is in essence a manifestation of the uncaused Cause — the Universal Father; and without the Father would not anything exist that does exist.

42.1.7 (468.4) Force derived from self-existent Deity is in itself ever existent. Force-energy is imperishable, indestructible; these manifestations of the Infinite may be subject to unlimited transmutation, endless transformation, and eternal metamorphosis; but in no sense or degree, not even to the slightest imaginable extent, could they or ever shall they suffer extinction. But energy, though springing from the Infinite, is not infinitely manifest; there are outer limits to the presently conceived master universe.

42.1.8 (468.5) Energy is eternal but not infinite; it ever responds to the all-embracing grasp of Infinity. Forever force and energy go on; having gone out from Paradise, they must return thereto, even if age upon age be required for the completion of the ordained circuit. That which is of Paradise Deity origin can have only a Paradise destination or a Deity destiny.

Tout ceci confirme notre croyance en un univers des univers circulaire, quelque peu limité, mais ordonné et immense. Si ce n'était pas vrai, il apparaîtrait tôt ou tard en un point quelconque une preuve de déperdition d'énergie. Toutes les lois, les organisations, l'administration et les témoignages des explorateurs de l'univers — tout indique l'existence d'un Dieu infini, mais, pour l'instant, d'un univers fini, d'une forme circulaire d'existence sans fin, à peu près sans limites, mais néanmoins finie, en contraste avec l'infinité.

## 2. SYSTÈMES UNIVERSELS D'ÉNERGIE NON SPIRITUELLE(ÉNERGIES PHYSIQUES)

Il est vraiment difficile de trouver des mots anglais [ou français] pour désigner et décrire les divers niveaux de force et d'énergie — physiques, mentaux ou spirituels. Ces exposés ne peuvent pas se conformer entièrement à vos définitions acceptées de la force, de l'énergie et du pouvoir. La pauvreté du langage est telle que nous sommes obligés d'employer ces termes avec des significations multiples. Dans le présent fascicule par exemple, le mot énergie est utilisé pour désigner toutes les phases et formes des phénomènes de mouvement, d'action et de potentiel, tandis que le mot force s'applique aux stades d'énergie précédant la gravité, et le mot pouvoir aux stades postérieurs à la gravité.

Toutefois, pour tenter d'éviter les confusions de concepts, je suggère comme recommandable d'adopter la classification suivante pour la force cosmique, l'énergie émergente et le pouvoir d'univers — l'énergie physique :

1. Puissance d'espace. C'est la présence incontestée dans l'espace libre de l'Absolu Non Qualifié. L'extension de ce concept inclut le potentiel de force d'espace de l'univers inhérent à la totalité fonctionnelle de l'Absolu Non Qualifié, tandis que l'intension de ce concept englobe la totalité de la réalité cosmique — des univers qui, à la manière de l'éternité, émanent de l'Ile du Paradis, laquelle n'a ni commencement, ni fin, ni mouvement, ni changement.

Les phénomènes spécifiques à la face inférieure du Paradis embrassent probablement trois zones de présence et de performance de la force absolue : la zone point d'appui de l'Absolu Non Qualifié, la zone de l'Ile du Paradis elle-même et la zone intermédiaire de certains organes ou fonctions équilibrants et compensateurs non identifiés. Ces trois zones concentriques forment le centre du cycle paradisique de la réalité cosmique.

42:1.9 (468.6) And all this confirms our belief in a circular, somewhat limited, but orderly and far-flung universe of universes. If this were not true, then evidence of energy depletion at some point would sooner or later appear. All laws, organizations, administration, and the testimony of universe explorers — everything points to the existence of an infinite God but, as yet, a finite universe, a circularity of endless existence, well-nigh limitless but, nevertheless, finite in contrast with infinity.

## 2. UNIVERSAL NONSPIRITUAL ENERGY SYSTEMS (PHYSICAL ENERGIES)

42:2.1 (469.1) It is indeed difficult to find suitable words in the English language whereby to designate and wherewith to describe the various levels of force and energy — physical, mindal, or spiritual. These narratives cannot altogether follow your accepted definitions of force, energy, and power. There is such paucity of language that we must use these terms in multiple meanings. In this paper, for example, the word *energy* is used to denote all phases and forms of phenomenal motion, action, and potential, while *force* is applied to the pregravity, and *power* to the postgravity, stages of energy.

42:2.2 (469.2) I will, however, endeavor to lessen conceptual confusion by suggesting the advisability of adopting the following classification for cosmic force, emergent energy, and universe power — physical energy:

42:2.3 (469.3) 1. *Space potency*. This is the unquestioned free space presence of the Unqualified Absolute. The extension of this concept connotes the universe force-space potential inherent in the functional totality of the Unqualified Absolute, while the intension of this concept implies the totality of cosmic reality — universes — which emanated eternitywise from the never-beginning, never-ending, never-moving, never-changing Isle of Paradise.

42:2.4 (469.4) The phenomena indigenous to the nether side of Paradise probably embrace three zones of absolute force presence and performance: the fulcral zone of the Unqualified Absolute, the zone of the Isle of Paradise itself, and the intervening zone of certain unidentified equalizing and compensating agencies or functions. These triconcentric zones are the centrum of the Paradise cycle of cosmic reality.

La puissance d'espace est une prérealité. Elle est le domaine de l'Absolu Non Qualifié et ne réagit qu'à l'emprise personnelle du Père Universel, bien qu'en apparence elle soit modifiable par la présence des Maîtres Organisateurs de Force Primaires.

Sur Uversa, la puissance d'espace s'appelle absoluta.

2. Force primordiale. Elle représente le premier changement fondamental dans la puissance d'espace et pourrait être l'une des fonctions de l'Absolu Non Qualifié au bas Paradis. Nous savons que la présence d'espace sortant du bas Paradis est modifiée sous certains aspects par rapport à celle qui y entre. Mais, indépendamment de leurs relations possibles, la transmutation ouvertement reconnue de la puissance d'espace en force primordiale est la fonction primaire de différenciation exercée par la présence-tension des organisateurs de force vivants du Paradis.

La force passive et potentielle devient active et primordiale en réponse à la résistance offerte par la présence dans l'espace des Maîtres Organisateurs de Force Extériorisés Primaires. La force émerge alors du domaine exclusif de l'Absolu Non Qualifié dans les royaumes de réaction multiple — réaction à certains mouvements primitifs déclenchés par le Dieu d'Action, et ensuite à certains mouvements compensateurs émanant de l'Absolu Universel. La force primordiale paraît réagir aux causes transcendantales proportionnellement à leur absolutité.

La force primordiale est quelquefois dénommée énergie pure ; sur Uversa, nous l'appelons ségrégata.

3. Énergies émergentes. La présence passive des organisateurs de force primaires est suffisante pour transformer la puissance d'espace en force primordiale, et c'est sur le champ spatial ainsi activé que ces mêmes organisateurs de force commencent leurs premières opérations actives. La force primordiale est destinée à passer par deux phases distinctes de transmutation dans les royaumes de manifestation de l'énergie avant d'apparaître comme pouvoir d'univers. Ces deux niveaux d'énergie émergente sont :

A. Énergie puissante. C'est l'énergie puissante d'orientation, de mouvements de masse, de haute tension et de réaction forcée — systèmes d'énergie gigantesques — mis en mouvement par les activités des organisateurs de force primaires. Cette énergie primaire ou énergie puissante ne réagit pas en premier lieu nettement à l'attraction gravitationnelle du Paradis, bien que

42:2.5 (469.5) Space potency is a prereality; it is the domain of the Unqualified Absolute and is responsive only to the personal grasp of the Universal Father, notwithstanding that it is seemingly modifiable by the presence of the Primary Master Force Organizers.

42:2.6 (469.6) On Uversa, space potency is spoken of as ABSOLUTA.

42:2.7 (469.7) 2. *Primordial force*. This represents the first basic change in space potency and may be one of the nether Paradise functions of the Unqualified Absolute. We know that the space presence going out from nether Paradise is modified in some manner from that which is incoming. But regardless of any such possible relationships, the openly recognized transmutation of space potency into primordial force is the primary differentiating function of the tension-presence of the living Paradise force organizers.

42:2.8 (469.8) Passive and potential force becomes active and primordial in response to the resistance afforded by the space presence of the Primary Eventuated Master Force Organizers. Force is now emerging from the exclusive domain of the Unqualified Absolute into the realms of multiple response — response to certain primal motions initiated by the God of Action and thereupon to certain compensating motions emanating from the Universal Absolute. Primordial force is seemingly reactive to transcendental causation in proportion to absoluteness.

42:2.9 (469.9) Primordial force is sometimes spoken of as *pure energy*; on Uversa we refer to it as SEGREGATA.

42:2.10 (470.1) 3. *Emergent energies*. The passive presence of the primary force organizers is sufficient to transform space potency into primordial force, and it is upon such an activated space field that these same force organizers begin their initial and active operations. Primordial force is destined to pass through two distinct phases of transmutation in the realms of energy manifestation before appearing as universe power. These two levels of emerging energy are:

42:2.11 (470.2) a. *Puissant energy*. This is the powerful-directional, mass-movemented, mighty-tensioned, and forcible-reacting energy — gigantic energy systems set in motion by the activities of the primary force organizers. This primary or puissant energy is not at first definitely responsive to the Paradise-gravity pull though probably yielding an aggregate-mass or space-directional response to the collective group of absolute



sa masse agrégée et sa direction dans l'espace soient probablement réactives au groupe collectif des influences absolues opérant du bas Paradis. Lorsque l'énergie émerge au niveau de réaction initiale à l'emprise circulaire de la gravité absolue du Paradis, les organisateurs de force primaires cèdent la place à l'action de leurs associés secondaires.

B. Énergie gravitationnelle. L'énergie qui apparaît ensuite, et qui est sensible à la gravité, contient le potentiel du pouvoir d'univers et devient l'ancêtre actif de toute la matière de l'univers. Cette énergie secondaire ou gravitationnelle est le produit des élaborations d'énergie résultant de la présence-pressure et des tendances-tensions établies par les Maîtres Organisateurs de Force Transcendants Associés. En réponse au travail de ces manipulateurs de force, l'énergie d'espace passe rapidement du stade puissant au stade gravitationnel et devient ainsi directement réactive à l'emprise circulaire (absolue) de la gravité du Paradis. Elle révèle en même temps un certain potentiel de sensibilité à l'attraction de la gravité linéaire inhérente aux masses matérielles qui apparaissent bientôt avec les stades électronique et postélectronique de l'énergie et de la matière. Quand survient la réactivité à la gravité, les Maîtres Organisateurs de Force Associés peuvent se retirer des cyclones d'énergie de l'espace, pourvu que les Directeurs de Pouvoir d'Univers puissent être affectés à ce champ d'action.

Nous sommes tout à fait dans l'incertitude au sujet des causes exactes des stades primitifs d'évolution de la force, mais nous reconnaissons l'activité intelligente de l'Ultime dans les deux niveaux de manifestation de l'énergie émergente. Les énergies de puissance et de gravité sont appelées ultimata sur Uversa lorsqu'elles sont considérées collectivement.

4. Pouvoir d'Univers. La force d'espace a été changée en énergie d'espace et ensuite en énergie sous contrôle gravitationnel. L'énergie physique a été ainsi murie au point de pouvoir être dirigée dans des canaux de pouvoir et mise au service des multiples desseins des Créateurs d'univers. Ce travail est continué par les habiles directeurs, centres et contrôleurs de l'énergie physique dans le grand univers — celui des créations organisées et habitées. Ces Directeurs de Pouvoir d'Univers assument le contrôle plus ou moins complet de vingt-et-une des trente phases d'énergie constituant le présent système énergétique des sept superunivers. Ce domaine de pouvoir-énergie-matière est le royaume des activités intelligentes du Septuple fonctionnant sous le supercontrôle de l'espace-temps exercé par le Suprême.

Sur Uversa, nous appelons gravita le

influences operative from the nether side of Paradise. When energy emerges to the level of initial response to the circular and absolute-gravity grasp of Paradise, the primary force organizers give way to the functioning of their secondary associates.

42:2.12 (470.3) b. *Gravity energy.* The now-appearing gravity-responding energy carries the potential of universe power and becomes the active ancestor of all universe matter. This secondary or gravity energy is the product of the energy elaboration resulting from the pressure-presence and the tension-trends set up by the Associate Transcendental Master Force Organizers. In response to the work of these force manipulators, space-energy rapidly passes from the puissant to the gravity stage, thus becoming directly responsive to the circular grasp of Paradise (absolute) gravity while disclosing a certain potential for sensitivity to the linear-gravity pull inherent in the soon appearing material mass of the electronic and the postelectronic stages of energy and matter. Upon the appearance of gravity response, the Associate Master Force Organizers may retire from the energy cyclones of space provided the Universe Power Directors are assignable to that field of action.

42:2.13 (470.4) We are quite uncertain regarding the exact causes of the early stages of force evolution, but we recognize the intelligent action of the Ultimate in both levels of emergent-energy manifestation. Puissant and gravity energies, when regarded collectively, are spoken of on Uversa as ULTIMATA.

42:2.14 (470.5) 4. *Universe power.* Space-force has been changed into space-energy and thence into the energy of gravity control. Thus has physical energy been ripened to that point where it can be directed into channels of power and made to serve the manifold purposes of the universe Creators. This work is carried on by the versatile directors, centers, and controllers of physical energy in the grand universe — the organized and inhabited creations. These Universe Power Directors assume the more or less complete control of twenty-one of the thirty phases of energy constituting the present energy system of the seven superuniverses. This domain of power-energy-matter is the realm of the intelligent activities of the Sevenfold, functioning under the time-space overcontrol of the Supreme.

42:2.15 (470.6) On Uversa we refer to the realm of



domaine du pouvoir d'univers.

5. Énergie de Havona. Les concepts de cet exposé se sont déplacés vers le Paradis en suivant, niveau par niveau, la force d'espace qui se transmuait jusqu'au niveau opératoire de l'énergie-pouvoir des univers du temps et de l'espace. Continuant vers le Paradis, nous rencontrons maintenant une phase préexistante d'énergie caractéristique de l'univers central. Ici, le cycle évolutionnaire semble faire un retour sur lui-même ; l'énergie-pouvoir paraît maintenant revenir en arrière vers la force, mais une force de nature très différente de la puissance d'espace et de la force primordiale. Les systèmes d'énergie de Havona ne sont pas duels, ils sont trins. C'est le domaine existentiel d'énergie de l'Acteur Conjoint fonctionnant au nom de La Trinité du Paradis.

Sur Uversa, ces énergies de Havona sont connues sous le nom de triata.

6. Énergie transcendante. Ce système énergétique fonctionne sur et depuis le niveau supérieur du Paradis et seulement en relation avec les populations absonites. Sur Uversa, on l'appelle tranosta.

7. Monota. L'énergie est proche parente de la divinité quand il s'agit de l'énergie du Paradis. Nous inclinons à croire que la monota est l'énergie vivante et non spirituelle du Paradis — une éternelle contrepartie de l'énergie vivante et spirituelle du Fils Originel — d'où le système énergétique non spirituel du Père Universel.

Nous ne pouvons pas différencier par leur nature l'esprit du Paradis et la monota du Paradis ; ils sont apparemment semblables. Ils ont des noms différents, mais on ne saurait guère vous parler d'une réalité dont les manifestations spirituelles et non spirituelles ne se distinguent que par le nom.

Nous savons que les créatures finies peuvent atteindre l'expérience d'adoration du Père Universel grâce au ministère de Dieu le Septuple et des Ajusteurs de Pensée, mais nous doutons qu'aucune personnalité subabsolue, même les directeurs de pouvoir, puisse comprendre l'infinité de l'énergie de la Grande Source-Centre Première. Une chose est certaine : si les directeurs de pouvoir sont au courant de la technique de métamorphose de la force d'espace, ils ne nous en révèlent pas le secret. À mon avis, ils ne comprennent pas pleinement la fonction des organisateurs de force.

Ces directeurs de pouvoir eux-mêmes sont des catalyseurs d'énergie, c'est-à-dire que leur seule présence amène l'énergie à se segmenter, s'organiser ou s'assembler en formations unitaires. Et tout ceci implique qu'il doit y avoir quelque chose d'inhérent à l'énergie qui la fait

universe power as GRAVITA.

42:2.16 (470.7) 5. *Havona energy*. In concept this narrative has been moving Paradiseward as transmuting space-force has been followed, level by level, to the working level of the energy-power of the universes of time and space. Continuing Paradiseward, there is next encountered a pre-existent phase of energy which is characteristic of the central universe. Here the evolutionary cycle seems to turn back upon itself; energy-power now seems to begin to swing back towards force, but force of a nature very unlike that of space potency and primordial force. Havona energy systems are not dual; they are triune. This is the existential energy domain of the Conjoint Actor, functioning in behalf of the Paradise Trinity.

42:2.17 (471.1) On Uversa these energies of Havona are known as TRIATA.

42:2.18 (471.2) 6. *Transcendental energy*. This energy system operates on and from the upper level of Paradise and only in connection with the absonite peoples. On Uversa it is denominated TRANOSTA.

42:2.19 (471.3) 7. *Monota*. Energy is close of kin to divinity when it is Paradise energy. We incline to the belief that monota is the living, nonspirit energy of Paradise — an eternity counterpart of the living, spirit energy of the Original Son — hence the nonspiritual energy system of the Universal Father.

42:2.20 (471.4) We cannot differentiate the *nature* of Paradise spirit and Paradise monota; they are apparently alike. They have different names, but you can hardly be told very much about a reality whose spiritual and whose nonspiritual manifestations are distinguishable only by *name*.

42:2.21 (471.5) We know that finite creatures can attain the worship experience of the Universal Father through the ministry of God the Sevenfold and the Thought Adjusters, but we doubt that any subabsolute personality, even power directors, can comprehend the energy infinity of the First Great Source and Center. One thing is certain: If the power directors are conversant with the technique of the metamorphosis of space-force, they do not reveal the secret to the rest of us. It is my opinion that they do not fully comprehend the function of the force organizers.

42:2.22 (471.6) These power directors themselves are energy catalyzers; that is, they cause energy to segment, organize, or assemble in unit formation by their presence. And all this implies that there must be something inherent in energy which causes it thus to function in the presence of these

fonctionner ainsi en présence de ces entités de pouvoir. Le phénomène de transmutation de la force cosmique en pouvoir d'univers a été appelé depuis longtemps l'une des sept « infinités de la divinité » par les Melchizédeks de Nébadon. Vous n'en apprendrez pas davantage sur ce point pendant l'ascension de votre univers local.

Malgré notre inaptitude à comprendre entièrement l'origine, la nature et les transmutations de la force cosmique, nous sommes parfaitement au courant de toutes les phases du comportement de l'énergie émergente à partir du moment où elle répond directement et indubitablement à l'action gravitationnelle du Paradis — à peu près l'époque où les directeurs de pouvoir du superunivers commencent à opérer.

### 3. CLASSIFICATION DE LA MATIÈRE

La matière est identique dans tous les univers, sauf dans l'univers central. Les propriétés physiques de la matière dépendent de la vitesse de révolution de ses éléments composants, du nombre et de la dimension des éléments en rotation, de leur distance du corps nucléaire ou du contenu d'espace de la matière, ainsi que de la présence de certaines forces non encore découvertes sur Urantia.

La matière des différents soleils, planètes et corps spatiaux comporte dix grandes divisions :

1. La matière ultimatonique — les unités physiques primordiales de l'existence matérielle, les particules d'énergie qui contribuent à composer des électrons.

2. La matière subélectronique — le stade explosif et répulsif des supergaz solaires.

3. La matière électronique — le stade électrique de différenciation matérielle — électrons, protons et diverses autres unités entrant dans la constitution variée des groupes électroniques.

4. La matière subatomique, qui existe en grande quantité à l'intérieur des soleils chauds.

5. Les atomes fracassés — ils se trouvent dans les soleils qui se refroidissent et dans tout l'espace.

6. La matière ionisée — atomes individuels dépouillés de leurs électrons extérieurs (chimiquement actifs) par l'électricité, la chaleur, les rayons X et par des solvants.

7. La matière atomique — le stade chimique d'organisation élémentaire, les unités composantes de la matière moléculaire ou visible.

power entities. The Nebadon Melchizedeks long since denominated the phenomenon of the transmutation of cosmic force into universe power as one of the seven "infinities of divinity." And that is as far as you will advance on this point during your local universe ascension.

42:2.23 (471.7) Notwithstanding our inability fully to comprehend the origin, nature, and transmutations of cosmic force, we are fully conversant with all phases of emergent-energy behavior from the times of its direct and unmistakable response to the action of Paradise gravity — about the time of the beginning of the function of the superuniverse power directors.

### 3. CLASSIFICATION OF MATTER

42:3.1 (471.8) Matter in all universes, excepting in the central universe, is identical. Matter in its physical properties depends on the revolutionary rates of its component members, the number and size of the revolving members, their distance from the nuclear body or the space content of matter, as well as on the presence of certain forces as yet undiscovered on Urantia.

42:3.2 (471.9) In the varied suns, planets, and space bodies there are ten grand divisions of matter:

42:3.3 (472.1) 1. Ultimatononic matter — the prime physical units of material existence, the energy particles which go to make up electrons.

42:3.4 (472.2) 2. Subelectronic matter — the explosive and repellent stage of the solar supergases.

42:3.5 (472.3) 3. Electronic matter — the electrical stage of material differentiation — electrons, protons, and various other units entering into the varied constitution of the electronic groups.

42:3.6 (472.4) 4. Subatomic matter — matter existing extensively in the interior of the hot suns.

42:3.7 (472.5) 5. Shattered atoms — found in the cooling suns and throughout space.

42:3.8 (472.6) 6. Ionized matter — individual atoms stripped of their outer (chemically active) electrons by electrical, thermal, or X-ray activities and by solvents.

42:3.9 (472.7) 7. Atomic matter — the chemical stage of elemental organization, the component units of molecular or visible matter.

8. Le stade moléculaire de la matière telle qu'elle existe sur Urantia à l'état de matérialisation relativement stable dans les conditions ordinaires.

9. La matière radioactive — la tendance et l'activité désorganisatrices des éléments lourds dans des conditions de chaleur modérée et de pression gravitationnelle diminuée.

10. La matière effondrée — la matière relativement stationnaire trouvée à l'intérieur des soleils froids ou morts. Cette forme de matière n'est pas réellement stationnaire ; il subsiste un peu d'activité ultimatonique et même électronique, mais ces unités sont fortement comprimées et leurs vitesses de révolution grandement diminuées.

La classification ci-dessus concerne l'organisation de la matière plutôt que les formes sous lesquelles elle apparaît aux êtres créés. Elle ne tient pas non plus compte des stades préémergents de l'énergie ni des matérialisations éternelles au Paradis et dans l'univers central.

#### 4. TRANSMUTATIONS DE L'ÉNERGIE ET DE LA MATIÈRE

La lumière, la chaleur, l'électricité, le magnétisme, la chimie, l'énergie et la matière sont — quant à leur origine, leur nature et leur destinée — une seule et même chose au même titre que d'autres réalités matérielles non encore découvertes sur Urantia.

Nous ne comprenons pas complètement les changements presque infinis auxquels l'énergie physique peut être sujette. Dans un univers elle apparaît comme lumière, dans un autre comme lumière plus chaleur, dans un autre encore sous des formes d'énergie inconnues sur Urantia. Dans un nombre incalculable de millions d'années, elle peut réapparaître sous quelque forme d'énergie électrique turbulente et déferlante ou de pouvoir magnétique. Plus tard encore, elle peut apparaître de nouveau dans un univers ultérieur sous forme de matière variable passant par une série de métamorphoses, suivie de sa disparition physique extérieure dans quelque grand cataclysme des royaumes. Et ensuite, après des âges sans nombre et un vagabondage presque sans fin à travers d'innombrables univers, cette même énergie peut encore réapparaître et changer maintes fois de forme et de potentiel ; et les transformations continuent ainsi pendant des âges successifs et à travers des royaumes innombrables. Ainsi la matière poursuit son chemin, subissant les transmutations du temps, mais s'alignant toujours fidèlement sur le cercle de l'éternité. Même si elle

42:3.10 (472.8) 8. The molecular stage of matter — matter as it exists on Urantia in a state of relatively stable materialization under ordinary conditions.

42:3.11 (472.9) 9. Radioactive matter — the disorganizing tendency and activity of the heavier elements under conditions of moderate heat and diminished gravity pressure.

42:3.12 (472.10) 10. Collapsed matter — the relatively stationary matter found in the interior of the cold or dead suns. This form of matter is not really stationary; there is still some ultimatonic even electronic activity, but these units are in very close proximity, and their rates of revolution are greatly diminished.

42:3.13 (472.11) The foregoing classification of matter pertains to its organization rather than to the forms of its appearance to created beings. Neither does it take into account the pre-emergent stages of energy nor the eternal materializations on Paradise and in the central universe.

#### 4. ENERGY AND MATTER TRANSMUTATIONS

42:4.1 (472.12) Light, heat, electricity, magnetism, chemism, energy, and matter are — in origin, nature, and destiny — one and the same thing, together with other material realities as yet undiscovered on Urantia.

42:4.2 (472.13) We do not fully comprehend the almost endless changes to which physical energy may be subject. In one universe it appears as light, in another as light plus heat, in another as forms of energy unknown on Urantia; in untold millions of years it may reappear as some form of restless, surging electrical energy or magnetic power; and still later on it may again appear in a subsequent universe as some form of variable matter going through a series of metamorphoses, to be followed by its outward physical disappearance in some great cataclysm of the realms. And then, after countless ages and almost endless wandering through numberless universes, again may this same energy re-emerge and many times change its form and potential; and so do these transformations continue through successive ages and throughout countless realms. Thus matter sweeps on, undergoing the transmutations of time but swinging ever true to the circle of eternity; even if long prevented from returning to its source, it is ever responsive thereto, and it ever proceeds in the path ordained by the Infinite Personality who sent it forth.

est longtemps empêchée de retourner à sa source, elle y reste toujours sensible et suit indéfiniment le sentier tracé par la Personnalité Infinie qui l'a émise.

Les centres de pouvoir et leurs associés s'occupent très activement de transmuter l'ultimaton dans les circuits et révolutions des électrons. Ces êtres uniques contrôlent et composent le pouvoir en manipulant habilement les unités de base de l'énergie matérialisée, les ultimatons. Ils sont maîtres de l'énergie qui circule dans cet état primitif. En liaison avec les contrôleurs physiques, ils sont capables de contrôler efficacement l'énergie et de la diriger, même après sa transmutation au niveau électrique ou au stade dit électronique. Mais leur champ d'action est considérablement amoindri quand l'énergie organisée électroniquement se lance dans les tourbillons des systèmes atomiques. Après cette matérialisation, les énergies tombent sous l'emprise complète du pouvoir d'attraction de la gravité linéaire.

La gravité agit positivement sur les lignes de pouvoir et les canaux d'énergie des centres de pouvoir et des contrôleurs physiques, mais ces êtres ne réagissent que négativement à la gravité — ils exercent leurs dotations d'antigravitation.

Dans tout l'espace, le froid et d'autres influences sont à l'œuvre pour organiser créativement les ultimatons en électrons. La chaleur est la mesure de l'activité électronique, tandis que le froid signifie simplement absence de chaleur — repos relatif de l'énergie — ce qui est le statut de la charge-force universelle de l'espace, pourvu que ni l'énergie émergente ni la matière organisée ne soient présentes pour répondre à la gravité.

Ce sont la présence et l'action de la gravité qui empêchent l'apparition du zéro théorique absolu, car l'espace interstellaire n'est pas à la température du zéro absolu. Dans tout l'espace organisé, il y a des courants d'énergie répondant à la gravité, des circuits de pouvoir, des activités ultimatoniques, ainsi que l'organisation d'énergies électroniques. Pratiquement parlant, l'espace n'est pas vide. Même l'atmosphère d'Urantia se dilue de plus en plus jusqu'à la hauteur de cinq-mille kilomètres, où elle commence à s'estomper dans la matière spatiale moyenne de cette section de l'univers. L'espace qui, à notre connaissance, se rapproche le plus du vide dans Nébadon contient encore cent ultimatons — l'équivalent d'un électron — par seize centimètres cubes. Une telle raréfaction de la matière est considérée comme étant pratiquement l'espace vide.

La température — chaleur et froid — n'est secondaire que par rapport à la gravité dans les royaumes d'évolution de l'énergie et de la matière.

42:4.3 (473.1) The power centers and their associates are much concerned in the work of transmuting the ultimaton into the circuits and revolutions of the electron. These unique beings control and compound power by their skillful manipulation of the basic units of materialized energy, the ultimatons. They are masters of energy as it circulates in this primitive state. In liaison with the physical controllers they are able to effectively control and direct energy even after it has transmuted to the electrical level, the so-called electronic stage. But their range of action is enormously curtailed when electronically organized energy swings into the whirls of the atomic systems. Upon such materialization, these energies fall under the complete grasp of the drawing power of linear gravity.

42:4.4 (473.2) Gravity acts positively on the power lanes and energy channels of the power centers and the physical controllers, but these beings have only a negative relation to gravity — the exercise of their antigravity endowments.

42:4.5 (473.3) Throughout all space, cold and other influences are at work creatively organizing ultimatons into electrons. Heat is the measurement of electronic activity, while cold merely signifies absence of heat — comparative energy rest — the status of the universal force-charge of space provided neither emergent energy nor organized matter were present and responding to gravity.

42:4.6 (473.4) Gravity presence and action is what prevents the appearance of the theoretical absolute zero, for interstellar space does not have the temperature of absolute zero. Throughout all organized space there are gravity-responding energy currents, power circuits, and ultimaton activities, as well as organizing electronic energies. Practically speaking, space is not empty. Even the atmosphere of Urantia thins out increasingly until at about three thousand miles it begins to shade off into the average space matter in this section of the universe. The most nearly empty space known in Nebadon would yield about one hundred ultimatons — the equivalent of one electron — in each cubic inch. Such scarcity of matter is regarded as practically empty space.

42:4.7 (473.5) Temperature — heat and cold — is secondary only to gravity in the realms of energy and matter evolution. Ultimatons are humbly obedient to temperature extremes. Low

Les ultimatons obéissent docilement aux températures extrêmes. Les basses températures favorisent certaines formes de structures électroniques et d'assemblages atomiques, tandis que les hautes températures facilitent toutes sortes de démolitions d'atomes et de désintégrations de la matière.

Quand elles sont soumises aux températures et aux pressions de certains états solaires internes, toutes les associations d'atomes, sauf les plus primitives, peuvent être disloquées. La chaleur peut donc largement triompher de la stabilité gravitationnelle, mais aucune chaleur ou pression solaire connue ne peut reconverter des ultimatons en énergie puissante.

Les soleils flamboyants peuvent transformer la matière en diverses formes d'énergie, mais les mondes obscurs et tout l'espace extérieur peuvent ralentir l'activité des électrons et des ultimatons au point de convertir ces énergies en matière des royaumes. Certaines associations d'électrons de nature voisine et beaucoup d'associations fondamentales de la matière nucléaire se forment dans les températures excessivement basses de l'espace libre et s'accroissent ultérieurement par association avec de plus grandes additions d'énergie matérialisante.

Dans toutes ces métamorphoses sans fin de l'énergie et de la matière, il faut faire entrer en ligne de compte l'influence de la pression gravitationnelle et le comportement antigravitationnel des énergies ultimatoniques dans certaines conditions de température, de vitesse et de révolution. La température, les courants d'énergie, la distance et la présence des vivants organisateurs de force et directeurs de pouvoir influencent aussi tous les phénomènes de transmutation de l'énergie et de la matière.

L'accroissement de la masse dans la matière est égal à l'accroissement de l'énergie divisé par le carré de la vitesse de la lumière. Dans un sens dynamique, le travail que peut accomplir la matière au repos est égal à l'énergie dépensée pour réunir ses éléments depuis le Paradis, moins la résistance des forces à vaincre pendant le transit et l'attraction exercée par les parties de la matière l'une sur l'autre.

L'existence de formes préélectroniques de la matière est indiquée par les deux poids atomiques du plomb. Le plomb de formation originelle pèse un peu plus que le plomb produit par la désintégration de l'uranium au moyen d'émanations de radium. La différence de poids atomique représente la perte effective d'énergie dans la démolition de l'atome.

L'intégrité relative de la matière est assurée

temperatures favor certain forms of electronic construction and atomic assembly, while high temperatures facilitate all sorts of atomic breakup and material disintegration.

42:4.8 (473.6) When subjected to the heat and pressure of certain internal solar states, all but the most primitive associations of matter may be broken up. Heat can thus largely overcome gravity stability. But no known solar heat or pressure can convert ultimatons back into puissant energy.

42:4.9 (473.7) The blazing suns can transform matter into various forms of energy, but the dark worlds and all outer space can slow down electronic and ultimatonic activity to the point of converting these energies into the matter of the realms. Certain electronic associations of a close nature, as well as many of the basic associations of nuclear matter, are formed in the exceedingly low temperatures of open space, being later augmented by association with larger accretions of materializing energy.

42:4.10 (473.8) Throughout all of this never-ending metamorphosis of energy and matter we must reckon with the influence of gravity pressure and with the antigravity behavior of the ultimatonic energies under certain conditions of temperature, velocity, and revolution. Temperature, energy currents, distance, and the presence of the living force organizers and the power directors also have a bearing on all transmutation phenomena of energy and matter.

42:4.11 (474.1) The increase of mass in matter is equal to the increase of energy divided by the square of the velocity of light. In a dynamic sense the work which resting matter can perform is equal to the energy expended in bringing its parts together from Paradise minus the resistance of the forces overcome in transit and the attraction exerted by the parts of matter on one another.

42:4.12 (474.2) The existence of pre-electronic forms of matter is indicated by the two atomic weights of lead. The lead of original formation weighs slightly more than that produced through uranium disintegration by way of radium emanations; and this difference in atomic weight represents the actual loss of energy in the atomic breakup.

42:4.13 (474.3) The relative integrity of matter is



par le fait que l'énergie ne peut s'absorber ou s'émettre que par quantités exactes appelées quanta par les savants d'Urantia. Cette sage disposition dans les royaumes matériels sert à maintenir les univers en tant qu'unités fonctionnelles.

La quantité d'énergie absorbée ou libérée lors d'un changement de position des électrons ou autres éléments est toujours un « quantum » ou un multiple du quantum, mais le comportement vibratoire ou ondulatoire de ces unités d'énergie est entièrement déterminé par les dimensions des structures matérielles en jeu. Ces vagues énergétiques ondulatoires ont 860 fois le diamètre des ultimatons, électrons, atomes ou autres unités qui leur donnent naissance. L'interminable confusion qui accompagne l'observation de la mécanique ondulatoire du comportement des quantas est due à la surimposition des ondes d'énergie. Deux crêtes peuvent se combiner pour former une crête de hauteur double, tandis qu'une crête et un creux peuvent se conjuguer pour s'annuler mutuellement.

## 5. MANIFESTATIONS D'ÉNERGIE

### ONDULATOIRE

Dans le superunivers d'Orvonton, il y a cent octaves d'énergie ondulatoire. Parmi ces cent groupes de manifestations énergétiques, soixante-quatre sont totalement ou partiellement reconnus sur Urantia. Les rayons du soleil constituent quatre octaves dans l'échelle superuniverselle. Les rayons visibles embrassent seulement une octave qui porte le numéro quarante-six de cette série. Vient ensuite le groupe ultraviolet, tandis que dix octaves plus haut se trouvent les rayons X suivis par les rayons gamma du radium. Trente-deux octaves au-dessus de la lumière visible du soleil, on rencontre les rayons énergétiques de l'espace extérieur si fréquemment mélangés avec les minuscules particules de matière fortement activées qui leur sont associées. Immédiatement au-dessous de la lumière solaire visible apparaissent les rayons infrarouges, et trente octaves plus bas le groupe transmetteur de la radiodiffusion.

Sous l'angle des connaissances scientifiques sur Urantia au vingtième siècle, les manifestations d'énergie ondulatoire peuvent se classer dans les dix groupes suivants :

1. Rayons infra-ultimatoniques — les révolutions marginales des ultimatons lorsqu'ils commencent à prendre une forme définie. C'est le premier stade de l'énergie émergente où l'on peut détecter et mesurer des phénomènes ondulatoires.

assured by the fact that energy can be absorbed or released only in those exact amounts which Urantia scientists have designated quanta. This wise provision in the material realms serves to maintain the universes as going concerns.

42:4.14 (474.4) The quantity of energy taken in or given out when electronic or other positions are shifted is always a "quantum" or some multiple thereof, but the vibratory or wavelike behavior of such units of energy is wholly determined by the dimensions of the material structures concerned. Such wavelike energy ripples are 860 times the diameters of the ultimatons, electrons, atoms, or other units thus performing. The never-ending confusion attending the observation of the wave mechanics of quantum behavior is due to the superimposition of energy waves: Two crests can combine to make a double-height crest, while a crest and a trough may combine, thus producing mutual cancellation.

## 5. WAVE-ENERGY MANIFESTATIONS

42:5.1 (474.5) In the superuniverse of Orvonton there are one hundred octaves of wave energy. Of these one hundred groups of energy manifestations, sixty-four are wholly or partially recognized on Urantia. The sun's rays constitute four octaves in the superuniverse scale, the visible rays embracing a single octave, number forty-six in this series. The ultraviolet group comes next, while ten octaves up are the X rays, followed by the gamma rays of radium. Thirty-two octaves above the visible light of the sun are the outer-space energy rays so frequently commingled with their associated highly energized minute particles of matter. Next downward from visible sunlight appear the infrared rays, and thirty octaves below are the radio transmission group.

42:5.2 (474.6) Wavelike energy manifestations — from the standpoint of twentieth-century Urantia scientific enlightenment — may be classified into the following ten groups:

42:5.3 (474.7) 1. *Infraultimatonic rays* — the borderland revolutions of ultimatons as they begin to assume definite form. This is the first stage of emergent energy in which wavelike phenomena can be detected and measured.

2. Rayons ultimatoniques. L'assemblage de l'énergie dans les sphères minuscules des ultimatoms occasionne dans le contenu de l'espace des vibrations discernables et mesurables. Bien avant que les physiciens ne découvrent l'ultimaton, ils détecteront indubitablement les phénomènes dus à la pluie de ces rayons sur Urantia. Ces rayons courts et puissants représentent l'activité initiale des ultimatoms quand ils sont ralentis au point de virer vers l'organisation électronique de la matière. À mesure que les ultimatoms s'agglomèrent en électrons, il se produit une condensation avec mise en réserve correspondante d'énergie.

3. Les rayons spatiaux courts. Ce sont les plus courtes de toutes les vibrations purement électroniques ; elles représentent le stade préatomique de cette forme de matière. Il faut des températures extraordinairement basses ou élevées pour produire ces rayons spatiaux qui sont de deux sortes : l'une qui accompagne la naissance des atomes et l'autre qui dénote leur dislocation. La plus grande quantité d'entre eux émane du plan le plus dense du superunivers, celui de la Voie Lactée, qui est aussi le plan de plus grande densité des univers extérieurs.

4. Le stade électronique. Ce stade d'énergie est la base de toute matérialisation dans les sept superunivers. Lorsque des électrons passent des niveaux énergétiques supérieurs de révolution orbitale à des niveaux inférieurs, des quantas sont toujours émis. Les changements d'orbite des électrons produisent l'éjection ou l'absorption de particules mesurables d'énergie-lumière très bien déterminées et uniformes, tandis que les électrons individuels abandonnent toujours une particule d'énergie-lumière quand ils subissent une collision. Des manifestations d'énergie ondulatoire accompagnent aussi les activités des corps positifs et des autres éléments du stade électronique.

5. Rayons gamma. Ce sont les émanations qui caractérisent la dissociation spontanée de la matière atomique. Le meilleur exemple de cette forme d'activité électronique se trouve dans les phénomènes associés à la désintégration du radium.

6. Le groupe des rayons X. L'étape suivante dans le ralentissement de l'électron fournit les diverses formes de rayons X solaires ainsi que les rayons X engendrés artificiellement. La charge électronique crée un champ électrique ; le mouvement donne naissance à un courant électrique ; le courant produit un champ magnétique. Lorsqu'un électron est brusquement arrêté, la commotion électromagnétique résultante produit le rayon X ; le rayon X est cette perturbation. Les rayons X solaires sont identiques à ceux que l'on engendre

42:5.4 (474.8) 2. *Ultimatic rays*. The assembly of energy into the minute spheres of the ultimatoms occasions vibrations in the content of space which are discernible and measurable. And long before physicists ever discover the ultimaton, they will undoubtedly detect the phenomena of these rays as they shower in upon Urantia. These short and powerful rays represent the initial activity of the ultimatoms as they are slowed down to that point where they veer towards the electronic organization of matter. As the ultimatoms aggregate into electrons, condensation occurs with a consequent storage of energy.

42:5.5 (475.1) 3. *The short space rays*. These are the shortest of all purely electronic vibrations and represent the preatomic stage of this form of matter. These rays require extraordinarily high or low temperatures for their production. There are two sorts of these space rays: one attendant upon the birth of atoms and the other indicative of atomic disruption. They emanate in the largest quantities from the densest plane of the superuniverse, the Milky Way, which is also the densest plane of the outer universes.

42:5.6 (475.2) 4. *The electronic stage*. This stage of energy is the basis of all materialization in the seven superuniverses. When electrons pass from higher to lower energy levels of orbital revolution, quanta are always given off. Orbital shifting of electrons results in the ejection or the absorption of very definite and uniform measurable particles of light-energy, while the individual electron always gives up a particle of light-energy when subjected to collision. Wavelike energy manifestations also attend upon the performances of the positive bodies and the other members of the electronic stage.

42:5.7 (475.3) 5. *Gamma rays* — those emanations which characterize the spontaneous dissociation of atomic matter. The best illustration of this form of electronic activity is in the phenomena associated with radium disintegration.

42:5.8 (475.4) 6. *The X-ray group*. The next step in the slowing down of the electron yields the various forms of solar X rays together with artificially generated X rays. The electronic charge creates an electric field; movement gives rise to an electric current; the current produces a magnetic field. When an electron is suddenly stopped, the resultant electromagnetic commotion produces the X ray; the X ray is *that* disturbance. The solar X rays are identical with those which are mechanically generated for exploring the interior of the human body except that they are a trifle longer.

mécaniquement pour explorer l'intérieur du corps humain, à part leur longueur d'onde qui est légèrement plus grande.

7. Les rayons ultraviolets ou chimiques de la lumière du soleil et leurs diverses productions mécaniques.

8. La lumière blanche — toute la lumière visible des soleils.

9. Les rayons infrarouges — le ralentissement de l'activité électronique se rapprochant encore davantage de la chaleur appréciable.

10. Les ondes hertziennes — les énergies utilisées sur Urantia pour les télédiffusions.

Sur ces dix phases d'activité énergétique ondulatoire, l'œil humain ne peut réagir qu'à une seule octave, celle de la totalité de la lumière solaire ordinaire.

Ce qu'on appelle l'éther est simplement un nom collectif pour désigner un groupe d'activités de force et d'énergie qui ont lieu dans l'espace. Les ultimats, les électrons et les autres agrégats massiques d'énergie sont des particules uniformes de matière ; dans leur transit à travers l'espace, ils suivent réellement des lignes droites. La lumière et toutes les autres formes de manifestations énergétiques reconnaissables consistent en une succession de particules énergétiques déterminées qui se déplacent en ligne droite, sauf dans la mesure où leur trajectoire est modifiée par la gravité et d'autres forces interférentes. Les processions de particules d'énergie apparaissent comme des phénomènes ondulatoires lorsqu'elles sont observées d'une certaine manière ; cela est dû à la résistance du manteau de force non différencié de tout l'espace, l'éther hypothétique, et à la tension intergravitationnelle des agrégats de matière associés. La largeur des intervalles entre les particules de matière ainsi que la vitesse initiale des rayons d'énergie provoquent l'apparence ondulatoire de beaucoup de formes d'énergie-matière.

L'excitation du contenu de l'espace produit une réaction ondulatoire au passage de particules de matière en déplacement rapide, de même que le passage d'un bateau sur l'eau déclenche des vagues d'amplitudes et d'intervalles variés.

Le comportement de la force primordiale donne naissance à des phénomènes analogues, sous beaucoup de rapports, à l'éther que vous imaginez. L'espace n'est pas vide. Les sphères de l'espace tourbillonnent et plongent dans un immense océan d'énergie-force déployée. Le contenu spatial d'un atome n'est pas non plus vide. Quoi qu'il en soit, l'éther n'existe pas ; c'est même l'absence de cet éther hypothétique qui

42:5.9 (475.5) 7. *The ultraviolet* or chemical rays of sunlight and the various mechanical productions.

42:5.10 (475.6) 8. *The white light* — the whole visible light of the suns.

42:5.11 (475.7) 9. *Infrared rays* — the slowing down of electronic activity still nearer the stage of appreciable heat.

42:5.12 (475.8) 10. *Hertzian waves* — those energies utilized on Urantia for broadcasting.

42:5.13 (475.9) Of all these ten phases of wavelike energy activity, the human eye can react to just one octave, the whole light of ordinary sunlight.

42:5.14 (475.10) The so-called ether is merely a collective name to designate a group of force and energy activities occurring in space. Ultimatons, electrons, and other mass aggregations of energy are uniform particles of matter, and in their transit through space they really proceed in direct lines. Light and all other forms of recognizable energy manifestations consist of a succession of definite energy particles which proceed in direct lines except as modified by gravity and other intervening forces. That these processions of energy particles appear as wave phenomena when subjected to certain observations is due to the resistance of the undifferentiated force blanket of all space, the hypothetical ether, and to the intergravity tension of the associated aggregations of matter. The spacing of the particle-intervals of matter, together with the initial velocity of the energy beams, establishes the undulatory appearance of many forms of energy-matter.

42:5.15 (476.1) The excitation of the content of space produces a wavelike reaction to the passage of rapidly moving particles of matter, just as the passage of a ship through water initiates waves of varying amplitude and interval.

42:5.16 (476.2) Primordial-force behavior does give rise to phenomena which are in many ways analogous to your postulated ether. Space is not empty; the spheres of all space whirl and plunge on through a vast ocean of outspread force-energy; neither is the space content of an atom empty. Nevertheless there is no ether, and the very absence of this hypothetical ether enables the inhabited planet to escape falling into the sun and

permet aux planètes habitées d'éviter de tomber dans le soleil, et aux électrons circulant sur leurs orbites atomiques de résister à la chute dans le noyau.

the encircling electron to resist falling into the nucleus.

## 6. ULTIMATONS, ÉLECTRONS ET ATOMES

Alors que la charge d'espace de force universelle est homogène et non différenciée, l'organisation en matière de l'énergie évoluée entraîne la concentration de l'énergie en masses discontinues de dimensions définies et de poids établis — une réaction gravitationnelle précise.

La gravité locale ou linéaire devient pleinement active quand l'organisation atomique de la matière apparaît. La matière préatomique devient légèrement sensible à la gravité quand elle est activée par des rayons X et d'autres énergies similaires, mais la gravité linéaire n'exerce d'attraction mesurable ni sur les particules d'énergie électronique libres, sans attache et sans charge, ni sur les ultimatons sans association.

Les ultimatons fonctionnent par attraction mutuelle en ne répondant qu'au champ de gravité circulaire du Paradis. Ne réagissant pas à la gravité linéaire, ils se trouvent ainsi maintenus dans le courant universel d'espace. Les ultimatons sont capables d'accélérer leur vitesse de révolution jusqu'à se comporter partiellement comme doués d'antigravité, mais, sans l'intervention des organisateurs de force ou des directeurs de pouvoir, ils ne peuvent pas atteindre la vitesse critique de libération où ils perdraient leur individualité et retourneraient au stade d'énergie puissante. Dans la nature, les ultimatons n'échappent à leur statut d'existence physique que s'ils participent à la dislocation terminale d'un soleil refroidi et mourant.

Les ultimatons, inconnus sur Urantia, ralentissent leur mouvement en passant par beaucoup de phases d'activité physique avant d'atteindre les conditions d'énergie révolutionnelle préalables à l'organisation électronique. Les ultimatons ont trois variétés de mouvements : leur résistance mutuelle à la force cosmique, leur révolution individuelle avec potentiel d'antigravité et la position à l'intérieur de l'électron de la centaine d'ultimatons mutuellement interassociés.

L'attraction mutuelle assure la cohésion de cent ultimatons dans la constitution d'un électron, et il n'y en a jamais un de moins ni un de plus dans un électron typique. La perte d'un ou plusieurs ultimatons détruit l'identité typique de l'électron, ce qui amène à l'existence l'une des dix formes modifiées de l'électron.

Les ultimatons ne décrivent pas d'orbites et ne tourbillonnent pas en circuits à l'intérieur des

## 6. ULTIMATONS, ELECTRONS, AND ATOMS

42:6.1 (476.3) While the space charge of universal force is homogeneous and undifferentiated, the organization of evolved energy into matter entails the concentration of energy into discrete masses of definite dimensions and established weight — precise gravity reaction.

42:6.2 (476.4) Local or linear gravity becomes fully operative with the appearance of the atomic organization of matter. Preatomic matter becomes slightly gravity responsive when activated by X ray and other similar energies, but no measurable linear-gravity pull is exerted on free, unattached, and uncharged electronic-energy particles or on unassociated ultimatons.

42:6.3 (476.5) Ultimatons function by mutual attraction, responding only to the circular Paradise-gravity pull. Without linear-gravity response they are thus held in the universal space drift. Ultimatons are capable of accelerating revolutionary velocity to the point of partial antigravity behavior, but they cannot, independent of force organizers or power directors, attain the critical escape velocity of deindividuation, return to the puissant-energy stage. In nature, ultimatons escape the status of physical existence only when participating in the terminal disruption of a cooled-off and dying sun.

42:6.4 (476.6) The ultimatons, unknown on Urantia, slow down through many phases of physical activity before they attain the revolutionary-energy prerequisites to electronic organization. Ultimatons have three varieties of motion: mutual resistance to cosmic force, individual revolutions of antigravity potential, and the intraelectronic positions of the one hundred mutually interassociated ultimatons.

42:6.5 (476.7) Mutual attraction holds one hundred ultimatons together in the constitution of the electron; and there are never more nor less than one hundred ultimatons in a typical electron. The loss of one or more ultimatons destroys typical electronic identity, thus bringing into existence one of the ten modified forms of the electron.

42:6.6 (476.8) Ultimatons do not describe orbits or whirl about in circuits within the electrons, but they

électrons, mais ils se répandent ou se groupent selon leurs vitesses de rotation axiales, ce qui détermine les dimensions différentielles des électrons. C'est la même vitesse de rotation des ultimatons autour de leur axe qui détermine les réactions négatives ou positives des différents types d'unités électroniques. L'ensemble de la ségrégation et du groupement de la matière électronique ainsi que la différenciation électrique de corps négatifs et positifs d'énergie-matière résultent des diverses fonctions des associations d'ultimatons qui les composent.

Chaque atome a un diamètre légèrement supérieur à un quart de millionième de millimètre, et un électron pèse un peu plus que la deux-millième partie du plus petit atome, celui de l'hydrogène. Le proton positif caractéristique du noyau atomique, bien que pas beaucoup plus gros qu'un électron négatif, pèse près de deux-mille fois plus.

Si l'on agrandissait la masse de la matière jusqu'à ce qu'un électron pèse un dixième d'once (2,83 grammes) et si ses dimensions étaient accrues dans la même proportion, le volume de cet électron deviendrait aussi grand que celui de la terre. Si le volume d'un proton — mille-huit-cents fois plus lourd qu'un électron — était grossi jusqu'à la taille d'une tête d'épingle, alors, en comparaison, une tête d'épingle aurait un diamètre égal à celui de l'orbite de la terre autour du Soleil.

## 7. LA MATIÈRE ATOMIQUE

Toute la matière se forme selon l'ordre du système solaire. Au centre de chaque minuscule univers d'énergie, il existe une portion nucléaire d'existence matérielle relativement stable et comparativement stationnaire. Cette unité centrale est douée d'une triple possibilité de manifestation. Autour de ce centre d'énergie, et en une profusion sans fin mais en des circuits fluctuants, tournent les unités d'énergie vaguement comparables aux planètes entourant le soleil d'un groupe stellaire semblable à votre propre système solaire.

À l'intérieur de l'atome, les électrons tournent autour du proton central à des distances proportionnelles à celles des planètes qui tournent autour du soleil dans l'espace du système solaire. En comparaison de leur taille réelle, la distance relative entre le noyau atomique et le circuit électronique le plus proche est la même qu'entre le soleil et Mercure, la planète la plus voisine du soleil.

Les vitesses de rotation axiales des électrons et leurs vitesses sur leurs orbites autour du noyau atomique dépassent toutes deux l'imagination

do spread or cluster in accordance with their axial revolutionary velocities, thus determining the differential electronic dimensions. This same ultimatonic velocity of axial revolution also determines the negative or positive reactions of the several types of electronic units. The entire segregation and grouping of electronic matter, together with the electric differentiation of negative and positive bodies of energy-matter, result from these various functions of the component ultimatonic interassociation.

<sup>42:6.7 (477.1)</sup> Each atom is a trifle over 1/100,000,000th of an inch in diameter, while an electron weighs a little more than 1/2,000th of the smallest atom, hydrogen. The positive proton, characteristic of the atomic nucleus, while it may be no larger than a negative electron, weighs almost two thousand times more.

<sup>42:6.8 (477.2)</sup> If the mass of matter should be magnified until that of an electron equaled one tenth of an ounce, then were size to be proportionately magnified, the volume of such an electron would become as large as that of the earth. If the volume of a proton — eighteen hundred times as heavy as an electron — should be magnified to the size of the head of a pin, then, in comparison, a pin's head would attain a diameter equal to that of the earth's orbit around the sun.

## 7. ATOMIC MATTER

<sup>42:7.1 (477.3)</sup> The formation of all matter is on the order of the solar system. There is at the center of every minute universe of energy a relatively stable, comparatively stationary, nuclear portion of material existence. This central unit is endowed with a threefold possibility of manifestation. Surrounding this energy center there whirl, in endless profusion but in fluctuating circuits, the energy units which are faintly comparable to the planets encircling the sun of some starry group like your own solar system.

<sup>42:7.2 (477.4)</sup> Within the atom the electrons revolve about the central proton with about the same comparative room the planets have as they revolve about the sun in the space of the solar system. There is the same relative distance, in comparison with actual size, between the atomic nucleus and the inner electronic circuit as exists between the inner planet, Mercury, and your sun.

<sup>42:7.3 (477.5)</sup> The electronic axial revolutions and their orbital velocities about the atomic nucleus are both beyond the human imagination, not to



humaine, sans même mentionner les vitesses des ultimats qui les composent. Les particules positives du radium s'envolent dans l'espace à l'allure de seize-mille kilomètres par seconde, tandis que les particules négatives atteignent une vitesse approchant celle de la lumière.

Les univers locaux sont construits selon le système décimal. Il y a exactement cent matérialisations atomiques d'énergie d'espace discernables dans un univers de constitution duelle ; c'est le maximum possible d'organisation de la matière dans Nébadon. Ces cent formes de matière consistent en une série régulière dans laquelle des électrons, au nombre d'un à cent, tournent autour d'un noyau central relativement compact. C'est cette association ordonnée et sure de diverses énergies qui constitue la matière.

À leur surface, les mondes n'ont pas tous cent éléments reconnaissables, mais ces éléments sont présents quelque part dans ces mondes, ou ils y ont été présents, ou ils y sont en cours d'évolution. Les circonstances de l'origine d'une planète et de son évolution subséquente déterminent le nombre de types atomiques qui y seront observables par rapport aux cent types possibles. Les atomes les plus lourds ne se trouvent pas à la surface de nombreux mondes. Même sur Urantia, les éléments lourds connus manifestent une tendance à voler en éclats, comme le comportement du radium en donne un exemple.

La stabilité de l'atome dépend du nombre de neutrons électriquement inactifs dans le noyau central. Le comportement chimique dépend entièrement de l'activité des électrons qui tournent librement autour du noyau.

Dans Orvonton, il n'a jamais été possible d'assembler naturellement plus de cent électrons orbitaux dans un même système atomique. Quand un cent-unième a été introduit artificiellement dans le champ des orbites, il en est toujours résulté une dislocation instantanée du proton central et une folle dispersion des électrons et autres énergies libérées.

Bien que les atomes puissent contenir d'un à cent électrons orbitaux, seuls les dix électrons extérieurs des plus gros atomes tournent autour du noyau central comme des corps distincts et discontinus, restant intacts et compacts dans leur rotation sur des orbites précises et définies. Les trente électrons les plus proches du centre sont difficiles à observer ou à détecter en tant que corps séparés et organisés. La même proportion relative de comportement des électrons par rapport à la proximité du noyau prévaut dans tous les atomes, quel que soit le nombre des électrons contenus. Plus on se rapproche du noyau, moins l'individualisation des électrons est nette. Le

mention the velocities of their component ultimats. The positive particles of radium fly off into space at the rate of ten thousand miles a second, while the negative particles attain a velocity approximating that of light.

42-7.4 (477.6) The local universes are of decimal construction. There are just one hundred distinguishable atomic materializations of space-energy in a dual universe; that is the maximum possible organization of matter in Nebadon. These one hundred forms of matter consist of a regular series in which from one to one hundred electrons revolve around a central and relatively compact nucleus. It is this orderly and dependable association of various energies that constitutes matter.

42-7.5 (477.7) Not every world will show one hundred recognizable elements at the surface, but they are somewhere present, have been present, or are in process of evolution. Conditions surrounding the origin and subsequent evolution of a planet determine how many of the one hundred atomic types will be observable. The heavier atoms are not found on the surface of many worlds. Even on Urantia the known heavier elements manifest a tendency to fly to pieces, as is illustrated by radium behavior.

42-7.6 (477.8) Stability of the atom depends on the number of electrically inactive neutrons in the central body. Chemical behavior is wholly dependent on the activity of the freely revolving electrons.

42-7.7 (478.1) In Orvonton it has never been possible naturally to assemble over one hundred orbital electrons in one atomic system. When one hundred and one have been artificially introduced into the orbital field, the result has always been the instantaneous disruption of the central proton with the wild dispersion of the electrons and other liberated energies.

42-7.8 (478.2) While atoms may contain from one to one hundred orbital electrons, only the outer ten electrons of the larger atoms revolve about the central nucleus as distinct and discrete bodies, intactly and compactly swinging around on precise and definite orbits. The thirty electrons nearest the center are difficult of observation or detection as separate and organized bodies. This same comparative ratio of electronic behavior in relation to nuclear proximity obtains in all atoms regardless of the number of electrons embraced. The nearer the nucleus, the less there is of electronic individuality. The wavelike energy extension of an electron may so spread out as to occupy the

prolongement énergétique ondulatoire d'un électron peut se répandre de manière à occuper totalement les orbites atomiques les plus petites. Cela est spécialement vrai des électrons les plus proches du noyau central.

Les trente électrons des orbites les plus intérieures ont une individualité, mais leurs systèmes énergétiques tendent à s'entremêler, s'étendant d'un électron à un autre et presque d'orbite à orbite. Les trente électrons suivants constituent la deuxième famille ou zone énergétique ; leur individualité est plus prononcée ; leurs corps de matière exercent un contrôle plus complet sur les systèmes d'énergie qui les accompagnent. Les trente électrons suivants, la troisième zone énergétique, sont encore plus individualisés et circulent sur des orbites plus distinctes et mieux définies. Les dix derniers électrons ne sont présents que dans les dix éléments les plus lourds et possèdent la dignité de l'indépendance ; ils sont donc capables d'échapper plus ou moins librement au contrôle du noyau-mère. Avec un minimum de variation dans la température et la pression, les membres de ce quatrième groupe, dits électrons externes, échapperont à l'emprise du noyau central comme l'exemple en est donné par la dislocation spontanée de l'uranium et des éléments apparentés.

Les vingt-sept premiers atomes, ceux qui contiennent d'un à vingt-sept électrons orbitaux, sont plus faciles à définir que les autres. À partir de vingt-huit et au-dessus, le caractère imprévisible de la présence supposée de l'Absolu Non Qualifié se fait de plus en plus sentir, mais une partie de cette imprévisibilité électronique est due aux différences dans les vitesses de rotation axiales des ultimats et à leur propension inexplicable à s'entasser « pêle-mêle ». D'autres influences — physiques, électriques, magnétiques et gravitationnelles — agissent aussi pour produire un comportement électronique variable. Les atomes sont donc similaires à des personnes quant aux possibilités de prévoir leur comportement. Les statisticiens peuvent énoncer des lois gouvernant un grand nombre d'atomes ou de personnes, mais deviennent muets quand il s'agit d'un seul atome ou d'une seule personne.

whole of the lesser atomic orbits; especially is this true of the electrons nearest the atomic nucleus.

42:7.9 (478.3) The thirty innermost orbital electrons have individuality, but their energy systems tend to intermingle, extending from electron to electron and well-nigh from orbit to orbit. The next thirty electrons constitute the second family, or energy zone, and are of advancing individuality, bodies of matter exerting a more complete control over their attendant energy systems. The next thirty electrons, the third energy zone, are still more individualized and circulate in more distinct and definite orbits. The last ten electrons, present in only the ten heaviest elements, are possessed of the dignity of independence and are, therefore, able to escape more or less freely from the control of the mother nucleus. With a minimum variation in temperature and pressure, the members of this fourth and outermost group of electrons will escape from the grasp of the central nucleus, as is illustrated by the spontaneous disruption of uranium and kindred elements.

42:7.10 (478.4) The first twenty-seven atoms, those containing from one to twenty-seven orbital electrons, are more easy of comprehension than the rest. From twenty-eight upward we encounter more and more of the unpredictability of the supposed presence of the Unqualified Absolute. But some of this electronic unpredictability is due to differential ultimatic axial revolutionary velocities and to the unexplained "huddling" proclivity of ultimats. Other influences — physical, electrical, magnetic, and gravitational — also operate to produce variable electronic behavior. Atoms therefore are similar to persons as to predictability. Statisticians may announce laws governing a large number of either atoms or persons but not for a single individual atom or person.

## 8. LA COHÉSION ATOMIQUE

Alors que la gravité est l'un des différents facteurs contribuant à maintenir ensemble un minuscule système d'énergie atomique, il y a aussi, présente dans et parmi les unités de base, une énergie puissante et inconnue ; c'est le secret de leur constitution fondamentale et de leur comportement ultime, une force qui reste à découvrir sur Urantia. Cette influence universelle

## 8. ATOMIC COHESION

42:8.1 (478.5) While gravity is one of several factors concerned in holding together a tiny atomic energy system, there is also present in and among these basic physical units a powerful and unknown energy, the secret of their basic constitution and ultimate behavior, a force which remains to be discovered on Urantia. This universal influence permeates all the space embraced within this tiny

imprègne tout l'espace intérieur de la minuscule organisation énergétique.

L'espace entre les électrons d'un atome n'est pas vide. Dans tout l'atome, cet espace interélectronique est animé par des manifestations ondulatoires parfaitement synchronisées avec la vitesse des électrons et la rotation des ultimats. Cette force n'est pas entièrement dominée par vos lois reconnues d'attraction positive et négative ; c'est pourquoi elle se conduit parfois d'une manière imprévisible. Cette influence anonyme semble être une réaction d'espace-force de l'Absolu Non Qualifié.

La cohésion des protons chargés et des neutrons non chargés du noyau de l'atome est assurée par la fonction alternative du mésotron, particule de matière 180 fois plus lourde que l'électron. Sans ce dispositif, la charge électrique portée par les protons disloquerait le noyau atomique.

Tels que les atomes sont constitués, nulle force gravitationnelle ou électrique ne pourrait assurer la cohésion de leur noyau. L'intégrité du noyau est maintenue par la fonction cohésive alternative du mésotron, qui est capable de réunir les particules chargées et non chargées, grâce au pouvoir massique supérieur de sa force et par une fonction supplémentaire qui fait constamment changer de place les protons et les neutrons. Le mésotron fait constamment aller et venir la charge électrique des particules nucléaires entre protons et neutrons. Au cours d'une fraction infinitésimale de seconde, une particule nucléaire donnée est un proton chargé, et, au cours de la fraction suivante, elle est un neutron sans charge. Et ces alternances de statut énergétique sont si incroyablement rapides que la charge électrique est privée de toute occasion de fonctionner comme influence disloquante. C'est ainsi que le mésotron fonctionne comme une particule « porteuse d'énergie » qui contribue puissamment à la stabilité nucléaire de l'atome.

La présence et la fonction des mésotrons expliquent aussi une autre énigme concernant l'atome. Quand les atomes agissent radioactivement, ils émettent beaucoup plus d'énergie qu'on ne pourrait s'y attendre. Cet excédent de radiation provient du démembrement du mésotron « porteur d'énergie », qui devient alors un simple électron. La désintégration du mésotron s'accompagne aussi de l'émission de certaines petites particules dépourvues de charge.

Le mésotron explique certaines propriétés cohésives du noyau atomique, mais n'explique ni la cohésion entre protons ni l'adhésion entre neutrons. La force puissante et paradoxale qui assure l'intégrité cohésive de l'atome est une

energy organization.

42:8.2 (478.6) The interelectronic space of an atom is not empty. Throughout an atom this interelectronic space is activated by wavelike manifestations which are perfectly synchronized with electronic velocity and ultimatic revolutions. This force is not wholly dominated by your recognized laws of positive and negative attraction; its behavior is therefore sometimes unpredictable. This unnamed influence seems to be a space-force reaction of the Unqualified Absolute.

42:8.3 (479.1) The charged protons and the uncharged neutrons of the nucleus of the atom are held together by the reciprocating function of the mesotron, a particle of matter 180 times as heavy as the electron. Without this arrangement the electric charge carried by the protons would be disruptive of the atomic nucleus.

42:8.4 (479.2) As atoms are constituted, neither electric nor gravitational forces could hold the nucleus together. The integrity of the nucleus is maintained by the reciprocal cohering function of the mesotron, which is able to hold charged and uncharged particles together because of superior force-mass power and by the further function of causing protons and neutrons constantly to change places. The mesotron causes the electric charge of the nuclear particles to be incessantly tossed back and forth between protons and neutrons. At one infinitesimal part of a second a given nuclear particle is a charged proton and the next an uncharged neutron. And these alternations of energy status are so unbelievably rapid that the electric charge is deprived of all opportunity to function as a disruptive influence. Thus does the mesotron function as an "energy-carrier" particle which mightily contributes to the nuclear stability of the atom.

42:8.5 (479.3) The presence and function of the mesotron also explains another atomic riddle. When atoms perform radioactively, they emit far more energy than would be expected. This excess of radiation is derived from the breaking up of the mesotron "energy carrier," which thereby becomes a mere electron. The mesotronic disintegration is also accompanied by the emission of certain small uncharged particles.

42:8.6 (479.4) The mesotron explains certain cohesive properties of the atomic nucleus, but it does not account for the cohesion of proton to proton nor for the adhesion of neutron to neutron. The paradoxical and powerful force of atomic cohesive integrity is a form of energy as yet

forme d'énergie non encore découverte sur Urantia.

Ces mésotrons se trouvent en abondance dans les rayons cosmiques qui se heurtent continuellement à votre planète.

undiscovered on Urantia.

42:8.7 (479.5) These mesotrons are found abundantly in the space rays which so incessantly impinge upon your planet.

## 9. LA PHILOSOPHIE NATURELLE

La religion n'est pas seule à être dogmatique, la philosophie naturelle tend également à dogmatiser. Lorsqu'un éducateur religieux bien connu parvint à la conclusion que le nombre sept était fondamental dans la nature parce qu'il y a sept ouvertures dans la tête humaine, il aurait pu, s'il avait mieux connu la chimie, soutenir son opinion en l'appuyant sur un phénomène véritable du monde physique. Dans tous les univers physiques du temps et de l'espace, et bien que la constitution décimale de l'énergie se manifeste universellement, il subsiste toujours une réminiscence du fait que la prématière a une organisation électronique septuple.

Le nombre sept est fondamental pour l'univers central et pour le système spirituel des transmissions innées de caractères, mais le nombre dix, le système décimal, est inhérent à l'énergie, à la matière et à la création matérielle. Malgré cela, le monde atomique présente certaines caractéristiques périodiques qui réapparaissent par groupes de sept — une marque de naissance portée par le monde matériel et rappelant sa très lointaine origine spirituelle.

Quand on classe les éléments fondamentaux dans l'ordre de leur poids atomique, cette persistance septuple de constitution créative ressort dans le domaine de la chimie comme une récurrence de propriétés physiques et chimiques similaires par groupes septuples périodiques et distincts. Quand on arrange ainsi les éléments chimiques d'Urantia, n'importe quelle qualité ou propriété donnée a tendance à se répéter tous les sept éléments. Ce changement périodique par sept se reproduit en s'atténuant et avec des variantes dans le tableau chimique tout entier ; il s'observe plus nettement dans les premiers groupements d'atomes légers. Partant d'un élément quelconque après avoir noté l'une de ses propriétés, cette qualité change pendant six éléments consécutifs, mais a tendance à réapparaître quand on arrive au huitième, autrement dit, le huitième élément chimiquement actif ressemble au premier, le neuvième au deuxième, et ainsi de suite. Un pareil fait dans le monde physique rappelle indubitablement la constitution septuple de l'énergie ancestrale et indique la réalité fondamentale de la diversité septuple des créations du temps et de l'espace.

## 9. NATURAL PHILOSOPHY

42:9.1 (479.6) Religion is not alone dogmatic; natural philosophy equally tends to dogmatize. When a renowned religious teacher reasoned that the number seven was fundamental to nature because there are seven openings in the human head, if he had known more of chemistry, he might have advocated such a belief founded on a true phenomenon of the physical world. There is in all the physical universes of time and space, notwithstanding the universal manifestation of the decimal constitution of energy, the ever-present reminder of the reality of the sevenfold electronic organization of prematter.

42:9.2 (479.7) The number seven is basic to the central universe and the spiritual system of inherent transmissions of character, but the number ten, the decimal system, is inherent in energy, matter, and the material creation. Nevertheless the atomic world does display a certain periodic characterization which recurs in groups of seven — a birthmark carried by this material world indicative of its far-distant spiritual origin.

42:9.3 (480.1) This sevenfold persistence of creative constitution is exhibited in the chemical domains as a recurrence of similar physical and chemical properties in segregated periods of seven when the basic elements are arranged in the order of their atomic weights. When the Urantia chemical elements are thus arranged in a row, any given quality or property tends to recur by sevens. This periodic change by sevens recurs diminishingly and with variations throughout the entire chemical table, being most markedly observable in the earlier or lighter atomic groupings. Starting from any one element, after noting some one property, such a quality will change for six consecutive elements, but on reaching the eighth, it tends to reappear, that is, the eighth chemically active element resembles the first, the ninth the second, and so on. Such a fact of the physical world unmistakably points to the sevenfold constitution of ancestral energy and is indicative of the fundamental reality of the sevenfold diversity of the creations of time and space. Man should also note that there are seven colors in the natural spectrum.

L'homme devrait aussi noter qu'il y a sept couleurs dans le spectre naturel.

Mais les suppositions de la philosophie naturelle ne sont pas toutes valables. L'éther hypothétique, par exemple, représente une ingénieuse tentative des hommes pour unifier leur ignorance des phénomènes de l'espace. On ne peut pas affirmer la philosophie de l'univers d'après les observations de ce que l'on appelle science. Les savants auraient tendance à nier qu'un papillon puisse sortir d'une chenille s'ils ne voyaient pas cette métamorphose de leurs propres yeux.

Si la stabilité physique associée à l'élasticité biologique est présente dans la nature, c'est uniquement dû à la sagesse presque infinie que possèdent les Maîtres Architectes de la création. Il ne fallait rien de moins qu'une sagesse transcendante pour concevoir des unités de matière à la fois aussi stables et aussi efficacement flexibles.

## 10. SYSTÈMES UNIVERSELS D'ÉNERGIE NON SPIRITUELLE(SYSTÈMES DU MENTAL MATÉRIEL)

Le déploiement sans fin de la réalité cosmique relative depuis l'absoluité de la monota du Paradis jusqu'à l'absoluité de la puissance d'espace laisse supposer l'évolution de certaines relations entre les réalités non spirituelles de la Source-Centre Première — ces réalités cachées dans la puissance d'espace qui sont révélées dans la monota et provisoirement divulguées sur les niveaux cosmiques intermédiaires. Ce cycle éternel d'énergie mis en circuit chez le Père des univers est donc absolu, et étant absolu, il n'est expansible ni en fait ni en valeur. Cependant, le Père Primordial — maintenant comme toujours — réalise en soi, à partir d'un cadre de significations d'espace-temps en expansion continue et d'espace-temps transcendé, un cadre de relations changeantes où l'énergie-matière est progressivement soumise au supercontrôle de l'esprit vivant et divin par l'effort expérientiel du mental vivant et personnel.

Les énergies universelles non spirituelles sont réassociées dans les systèmes vivants du mental non Créateur sur divers niveaux dont certains peuvent être décrits comme suit :

1. Esprits mentaux preadjuvats. C'est un niveau mental non expérientiel ; sur les mondes habités, ce sont les Maîtres Contrôleurs Physiques qui lui apportent leur ministère. C'est le mental machinal, l'intellect non enseignable des formes les plus primitives de la vie matérielle ;

42:9.4 (480.2) But not all the suppositions of natural philosophy are valid; for example, the hypothetical ether, which represents an ingenious attempt of man to unify his ignorance of space phenomena. The philosophy of the universe cannot be predicated on the observations of so-called science. If such a metamorphosis could not be seen, a scientist would be inclined to deny the possibility of developing a butterfly out of a caterpillar.

42:9.5 (480.3) Physical stability associated with biologic elasticity is present in nature only because of the well-nigh infinite wisdom possessed by the Master Architects of creation. Nothing less than transcendental wisdom could ever design units of matter which are at the same time so stable and so efficiently flexible.

## 10. UNIVERSAL NONSPIRITUAL ENERGY SYSTEMS (MATERIAL MIND SYSTEMS)

42:10.1 (480.4) The endless sweep of relative cosmic reality, from the absoluteness of Paradise monota to the absoluteness of space potency, is suggestive of certain evolutions of relationship in the nonspiritual realities of the First Source and Center — those realities which are concealed in space potency, revealed in monota, and provisionally disclosed on intervening cosmic levels. This eternal cycle of energy, being circuited in the Father of universes, is absolute and, being absolute, is expansible in neither fact nor value; nevertheless the Primal Father is even now — as always — self-realizing of an ever-expanding arena of time-space, and of time-space-transcended, meanings, an arena of changing relationships wherein energy-matter is being progressively subjected to the overcontrol of living and divine spirit through the experiential striving of living and personal mind.

42:10.2 (480.5) The universal nonspiritual energies are reassociated in the living systems of non-Creator minds on various levels, certain of which may be depicted as follows:

42:10.3 (480.6) 1. *Preadjutant-spirit minds*. This level of mind is nonexperiencing and on the inhabited worlds is ministered by the Master Physical Controllers. This is mechanical mind, the nonteachable intellect of the most primitive forms of material life, but the nonteachable mind



mais le mental non enseignable fonctionne sur beaucoup de niveaux en dehors de la vie planétaire primitive.

2. Le mental des esprits adjuvats. C'est le ministère de l'Esprit-Mère d'un univers local fonctionnant au travers de ses sept esprits-mentaux adjuvats sur le niveau enseignable (non machinal) du mental matériel. À ce niveau, le mental matériel expérimente : en tant qu'intellect subhumain (animal) chez les cinq premiers adjuvats ; en tant qu'intellect humain (moral) chez les sept adjuvats ; en tant qu'intellect surhumain (médian) chez les deux derniers adjuvats.

3. Mental morontiel en évolution. C'est la conscience en expansion chez les personnalités évoluant dans les carrières ascendantes d'un univers local. Elle est le don de l'Esprit-Mère de l'univers local en liaison avec le Fils Créateur. Ce niveau mental implique l'organisation du type morontiel de véhicule vital, synthèse du matériel et du spirituel effectuée par les Superviseurs de Pouvoir Morontiel de l'univers local. Le mental morontiel fonctionne différemment en réponse aux 570 niveaux de vie morontielle, révélant une capacité croissante de s'associer au mental cosmique sur les niveaux supérieurs d'aboutissement. C'est l'évolution normale des créatures humaines, mais un mental d'ordre non morontiel est aussi attribué par un Fils de l'Univers et par un Esprit de l'Univers aux enfants non morontiels des créations locales.

Le mental cosmique. C'est le septuple mental diversifié du temps et de l'espace, et, pour chacune de ses phases, l'un des Sept Maîtres Esprits apporte son ministère à l'un des sept superunivers. Le mental cosmique englobe tous les niveaux de mental fini et se coordonne expérimentiellement avec les niveaux de déité évolutionnaires du Mental Suprême, et transcendentale avec les niveaux existentiels du mental absolu — les circuits directs de l'Acteur Conjoint.

Au Paradis, le mental est absolu ; dans Havona, il est absonite ; dans Orvonton, il est fini. Le mental implique toujours l'activité de présence d'un ministère vivant auquel s'ajoutent des systèmes énergétiques variés, et ceci est vrai du mental quels qu'en soient les niveaux ou les sortes. Mais, au-delà du mental cosmique, il devient de plus en plus difficile de dépeindre les relations du mental avec l'énergie non spirituelle. Le mental de Havona est subabsolu mais superévolutionnaire ; étant existentiel-expérimentiel, il est plus proche de l'absonite que tout autre concept révélé aux Urantiens. Le mental du Paradis dépasse la compréhension humaine ; il est existentiel, non spatial et non temporel. Néanmoins, tous ces niveaux du mental sont dominés par la présence universelle de l'Acteur

functions on many levels beside that of primitive planetary life.

42:10.4 (481.1) 2. *Adjutant-spirit minds*. This is the ministry of a local universe Mother Spirit functioning through her seven adjutant mind-spirits on the teachable (nonmechanical) level of material mind. On this level material mind is experiencing: as subhuman (animal) intellect in the first five adjutants; as human (moral) intellect in the seven adjutants; as superhuman (midway) intellect in the last two adjutants.

42:10.5 (481.2) 3. *Evolving morontia minds* — the expanding consciousness of evolving personalities in the local universe ascending careers. This is the bestowal of the local universe Mother Spirit in liaison with the Creator Son. This mind level connotes the organization of the morontia type of life vehicle, a synthesis of the material and the spiritual which is effected by the Morontia Power Supervisors of a local universe. Morontia mind functions differentially in response to the 570 levels of morontia life, disclosing increasing associative capacity with the cosmic mind on the higher levels of attainment. This is the evolutionary course of mortal creatures, but mind of a nonmorontia order is also bestowed by a Universe Son and a Universe Spirit upon the nonmorontia children of the local creations.

42:10.6 (481.3) *The cosmic mind*. This is the sevenfold diversified mind of time and space, one phase of which is ministered by each of the Seven Master Spirits to one of the seven superuniverses. The cosmic mind encompasses all finite-mind levels and co-ordinates experientially with the evolutionary-deity levels of the Supreme Mind and transcendentally with the existential levels of absolute mind — the direct circuits of the Conjoint Actor.

42:10.7 (481.4) On Paradise, mind is absolute; in Havona, absonite; in Orvonton, finite. Mind always connotes the presence-activity of living ministry plus varied energy systems, and this is true of all levels and of all kinds of mind. But beyond the cosmic mind it becomes increasingly difficult to portray the relationships of mind to nonspiritual energy. Havona mind is subabsolute but superrevolutionary; being existential-experiential, it is nearer the absonite than any other concept revealed to you. Paradise mind is beyond human understanding; it is existential, nonspatial, and nontemporal. Nevertheless, all of these levels of mind are overshadowed by the universal presence of the Conjoint Actor — by the mind-gravity grasp of the God of mind on Paradise.

Conjoint — par l'emprise de gravité mentale du Dieu du mental au Paradis.

## 11. MÉCANISMES DE L'UNIVERS

En évaluant et en reconnaissant le mental, il faut se rappeler que l'univers n'est ni machinal ni magique ; il est une création du mental et un mécanisme de lois. En pratique, les lois de la nature opèrent dans les royaumes apparemment duels du physique et du spirituel, mais en réalité ces royaumes ne font qu'un. La Source-Centre Première est la cause primordiale de toutes les matérialisations, et en même temps le premier Père et le Père final de tous les esprits. Dans les univers extérieurs à Havona, le Père Paradisiaque n'apparaît que comme pure énergie et pur esprit — sous la forme des Ajusteurs de Pensée et autres fragmentations similaires.

Les mécanismes ne dominent pas absolument toute la création. L'univers des univers, considéré comme un tout, est conçu par le mental, construit par le mental et administré par le mental. Mais le mécanisme divin de l'univers des univers est beaucoup trop parfait pour que les méthodes scientifiques du mental humain fini puissent discerner même une trace de la domination du mental infini. Car ce mental créateur, contrôlant et sustentateur n'est ni un mental matériel ni un mental de créature ; il est le mental-esprit fonctionnant sur et depuis les niveaux créateurs de la réalité divine.

L'aptitude à discerner et à découvrir le mental dans les mécanismes de l'univers dépend entièrement de l'aptitude, de l'amplitude et des capacités du mental investigateur engagé dans une telle tâche d'observation. Le mental spatiotemporel, organisé à partir des énergies du temps et de l'espace, est soumis aux mécanismes du temps et de l'espace.

Le mouvement et la gravitation universelle sont des facettes jumelles du mécanisme impersonnel espace-temps de l'univers des univers. Les niveaux où l'esprit, le mental et la matière répondent à la gravité sont tout à fait indépendants du temps, mais seuls sont indépendants de l'espace (non spatiaux) les véritables niveaux spirituels de la réalité. Les niveaux supérieurs du mental de l'univers — les niveaux du mental-esprit — peuvent également être non spatiaux, mais les niveaux du mental matériel, tel que le mental humain, sont sensibles aux interactions de la gravité universelle ; ils ne perdent cette sensibilité que dans la mesure où ils s'identifient avec l'esprit. Les niveaux de réalité spirituelle se reconnaissent à leur contenu en esprit, et la spiritualité dans le temps et l'espace est inversement proportionnelle à sa sensibilité à

## 11. UNIVERSE MECHANISMS

42:11.1 (481.5) In the evaluation and recognition of mind it should be remembered that the universe is neither mechanical nor magical; it is a creation of mind and a mechanism of law. But while in practical application the laws of nature operate in what seems to be the dual realms of the physical and the spiritual, in reality they are one. The First Source and Center is the primal cause of all materialization and at the same time the first and final Father of all spirits. The Paradise Father appears personally in the extra-Havona universes only as pure energy and pure spirit — as the Thought Adjusters and other similar fragmentations.

42:11.2 (481.6) Mechanisms do not absolutely dominate the total creation; the universe of universes *in toto* is mind planned, mind made, and mind administered. But the divine mechanism of the universe of universes is altogether too perfect for the scientific methods of the finite mind of man to discern even a trace of the dominance of the infinite mind. For this creating, controlling, and upholding mind is neither material mind nor creature mind; it is spirit-mind functioning on and from creator levels of divine reality.

42:11.3 (482.1) The ability to discern and discover mind in universe mechanisms depends entirely on the ability, scope, and capacity of the investigating mind engaged in such a task of observation. Time-space minds, organized out of the energies of time and space, are subject to the mechanisms of time and space.

42:11.4 (482.2) Motion and universe gravitation are twin facets of the impersonal time-space mechanism of the universe of universes. The levels of gravity response for spirit, mind, and matter are quite independent of time, but only true spirit levels of reality are independent of space (nonspatial). The higher mind levels of the universe — the spirit-mind levels — may also be nonspatial, but the levels of material mind, such as human mind, are responsive to the interactions of universe gravitation, losing this response only in proportion to spirit identification. Spirit-reality levels are recognized by their spirit content, and spirituality in time and space is measured inversely to the linear-gravity response.

la gravité linéaire.

La sensibilité à la gravité linéaire est une mesure quantitative de l'énergie non spirituelle. Toutes les masses — énergies organisées — sont soumises à son emprise, sauf dans la mesure où le mouvement et le mental agissent sur elles. La gravité linéaire est la force cohésive à courte portée du macrocosme, un peu comme les forces de cohésion intraatomiques sont les forces à courte portée du microcosme. L'énergie physique matérialisée, organisée en ce que l'on appelle matière, ne peut traverser l'espace sans influencer la sensibilité à la gravité linéaire. Bien que la sensibilité gravitationnelle soit directement proportionnelle à la masse, elle est modifiée par l'espace intermédiaire de telle sorte que, si on la compte comme inversement proportionnelle au carré de la distance, le calcul n'aboutit qu'à une assez grossière approximation. L'espace triomphe finalement de la gravité linéaire parce qu'il contient les influences antigravitationnelles de nombreuses forces supramatérielles qui agissent pour neutraliser l'action de la gravité et toutes les réactions associées.

Des mécanismes cosmiques extrêmement complexes et qui paraissent largement automatiques tendent toujours à dissimuler la présence du mental intérieur inventif ou créatif à toutes les intelligences situées très au-dessous des niveaux universels de la nature et des possibilités du mécanisme lui-même. Il est donc inévitable que les mécanismes supérieurs de l'univers semblent dépourvus de mental aux ordres inférieurs de créatures. La seule exception possible à cette conclusion serait d'attribuer une faculté mentale à l'étonnant phénomène d'un univers qui paraît se sustenter lui-même — mais ceci est une affaire de philosophie plutôt que d'expérience actuelle.

Puisque le mental coordonne l'univers, la fixité des mécanismes n'existe pas. L'évolution progressive associée à l'entretien cosmique autonome est un phénomène universel. La capacité de l'univers à évoluer est inépuisable dans l'infini de la spontanéité. Le progrès vers une unité harmonieuse, une synthèse expérientielle grandissante surimposée à une complexité toujours croissante de relations, ne pouvait s'effectuer que par un mental dominant ayant un dessein.

Plus le mental universel associé à un phénomène quelconque de l'univers est élevé, plus il est difficile aux types inférieurs de mental de le découvrir. Puisque le mental du mécanisme de l'univers est un mental-esprit créatif (la faculté mentale même de l'Infini), il ne peut jamais être découvert ou discerné par les organes mentaux des niveaux inférieurs de l'univers, et encore bien moins par le mental le plus humble de tous, le

42:11.5 (482.3) Linear-gravity response is a quantitative measure of nonspirit energy. All mass — organized energy — is subject to this grasp except as motion and mind act upon it. Linear gravity is the short-range cohesive force of the macrocosmos somewhat as the forces of intra-atomic cohesion are the short-range forces of the microcosmos. Physical materialized energy, organized as so-called matter, cannot traverse space without affecting linear-gravity response. Although such gravity response is directly proportional to mass, it is so modified by intervening space that the final result is no more than roughly approximated when expressed as inversely according to the square of the distance. Space eventually conquers linear gravitation because of the presence therein of the antigravity influences of numerous supermaterial forces which operate to neutralize gravity action and all responses thereto.

42:11.6 (482.4) Extremely complex and highly automatic-appearing cosmic mechanisms always tend to conceal the presence of the originative or creative indwelling mind from any and all intelligences very far below the universe levels of the nature and capacity of the mechanism itself. Therefore is it inevitable that the higher universe mechanisms must appear to be mindless to the lower orders of creatures. The only possible exception to such a conclusion would be the implication of mindedness in the amazing phenomenon of an *apparently self-maintaining universe* — but that is a matter of philosophy rather than one of actual experience.

42:11.7 (482.5) Since mind co-ordinates the universe, fixity of mechanisms is nonexistent. The phenomenon of progressive evolution associated with cosmic self-maintenance is universal. The evolutionary capacity of the universe is inexhaustible in the infinity of spontaneity. Progress towards harmonious unity, a growing experiential synthesis superimposed on an ever-increasing complexity of relationships, could be effected only by a purposive and dominant mind.

42:11.8 (482.6) The higher the universe mind associated with any universe phenomenon, the more difficult it is for the lower types of mind to discover it. And since the mind of the universe mechanism is creative spirit-mind (even the mindedness of the Infinite), it can never be discovered or discerned by the lower-level minds of the universe, much less by the *lowest* mind of all, the human. The evolving animal mind, while

mental humain. Bien que le mental animal évoluant recherche naturellement Dieu, il ne peut à lui seul et par lui seul connaître Dieu par inhérence.

naturally God-seeking, is not alone and of itself inherently God-knowing.

## 12. MODÈLE ET FORME — DOMINATION DU MENTAL

L'évolution des mécanismes implique et dénote la présence cachée et la domination du mental créateur. L'aptitude de l'intellect mortel à concevoir, projeter et créer des mécanismes automatiques démontre les qualités supérieures, créatives et intentionnelles du mental humain comme influence dominante sur la planète. Le mental tend toujours à:

1. Créer des mécanismes matériels.
2. Découvrir des mystères cachés.
3. Explorer des situations lointaines.
4. Formuler des systèmes mentaux.
5. Atteindre des buts de sagesse.
6. Aboutir à des niveaux spirituels.
7. Accomplir les destinées divines — suprêmes, ultimes et absolues.

Le mental est toujours créateur. La dotation mentale individuelle d'un animal, d'un humain, d'un morontien, d'un ascendeur spirituel ou d'un finalitaire est toujours capable de produire un corps approprié et utilisable pour identifier la créature vivante. Mais le phénomène de la présence d'une personnalité ou le modèle d'une identité ne sont pas par eux-mêmes des manifestations d'énergie, qu'elle soit physique, mentale ou spirituelle. La forme de la personnalité est l'aspect archétypal d'un être vivant ; elle implique un dispositif d'énergies qui, additionné de vie et de mouvement, est le mécanisme de l'existence des créatures.

Même les êtres spirituels ont une forme, et ces formes d'esprit (modèles) sont réelles. Même les types les plus élevés de personnalité spirituelle ont des formes — des présences de personnalité analogues en tous points aux corps mortels d'Urantia. Presque tous les êtres rencontrés dans les sept superunivers possèdent des formes, mais cette règle générale comporte quelques exceptions. Les Ajusteurs de Pensée paraissent dépourvus de forme jusqu'après la fusion avec l'âme survivante de leur associé mortel. Les Messagers Solitaires, les Esprits Inspirés de La Trinité, les Aides Personnels de l'Esprit Infini, les Messagers de Gravité, les Archivistes Transcendants et quelques autres n'ont pas non plus de forme découvrable, mais ce sont les

## 12. PATTERN AND FORM — MIND DOMINANCE

<sup>42:12.1 (483.1)</sup> The evolution of mechanisms implies and indicates the concealed presence and dominance of creative mind. The ability of the mortal intellect to conceive, design, and create automatic mechanisms demonstrates the superior, creative, and purposive qualities of man's mind as the dominant influence on the planet. Mind always reaches out towards:

- <sup>42:12.2 (483.2)</sup> 1. Creation of material mechanisms.
- <sup>42:12.3 (483.3)</sup> 2. Discovery of hidden mysteries.
- <sup>42:12.4 (483.4)</sup> 3. Exploration of remote situations.
- <sup>42:12.5 (483.5)</sup> 4. Formulation of mental systems.
- <sup>42:12.6 (483.6)</sup> 5. Attainment of wisdom goals.
- <sup>42:12.7 (483.7)</sup> 6. Achievement of spirit levels.
- <sup>42:12.8 (483.8)</sup> 7. The accomplishment of divine destinies — supreme, ultimate, and absolute.

<sup>42:12.9 (483.9)</sup> Mind is always creative. The mind endowment of an individual animal, mortal, morontian, spirit ascender, or finality attainer is always competent to produce a suitable and serviceable body for the living creature identity. But the presence phenomenon of a personality or the pattern of an identity, as such, is not a manifestation of energy, either physical, mindal, or spiritual. The personality form is the *pattern* aspect of a living being; it connotes the *arrangement* of energies, and this, plus life and motion, is the *mechanism* of creature existence.

<sup>42:12.10 (483.10)</sup> Even spirit beings have form, and these spirit forms (patterns) are real. Even the highest type of spirit personalities have forms — personality presences in every sense analogous to Urantia mortal bodies. Nearly all beings encountered in the seven superuniverses are possessed of forms. But there are a few exceptions to this general rule: Thought Adjusters appear to be without form until after fusion with the surviving souls of their mortal associates. Solitary Messengers, Inspired Trinity Spirits, Personal Aids of the Infinite Spirit, Gravity Messengers, Transcendental Recorders, and certain others are also without discoverable form. But these are typical of the exceptional few; the great majority have bona fide personality forms, forms which are

rares exceptions typiques. La grande majorité des êtres ont des formes personnelles de bon aloi qui caractérisent chaque individu ; elles sont susceptibles d'être reconnues et personnellement distinguées.

La liaison entre le mental cosmique et le ministère des esprits-mentaux adjutants donne naissance à un tabernacle physique convenant à l'être humain en évolution. Le mental morontiel individualise similairement des formes morontielles pour tous les survivants mortels. De même que le corps mortel est personnel et caractéristique pour tout être humain, de même la forme morontielle sera hautement individuelle et dument caractéristique du mental créateur qui le domine. Deux formes morontielles ne se ressemblent jamais plus que deux corps humains. Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel parrainent les matériaux morontiels indifférenciés à l'aide desquels la vie morontielle peut commencer à opérer, et les séraphins qui les assistent fournissent ces matériaux. Et, après la vie morontielle, on constatera que les formes spirituelles sont également diverses, personnelles et caractéristiques de leurs habitants mentaux-spirituels respectifs.

Sur un monde matériel, vous pensez à un corps comme ayant un esprit, mais nous, nous considérons l'esprit comme pourvu d'un corps. Les yeux physiques sont vraiment les fenêtres de l'âme née d'esprit. L'esprit est l'architecte, le mental est le constructeur, le corps est le bâtiment matériel.

Les énergies physiques, spirituelles et mentales, en tant que telles et à l'état pur, ne réagissent pas complètement l'une sur l'autre comme des actuels des univers phénoménaux. Au Paradis, les trois énergies sont coordonnées, dans Havona on les coordonne, tandis qu'au niveau des activités finies de l'univers on est amené à rencontrer toute la gamme de dominations matérielles, mentales et spirituelles. Dans les situations non personnelles du temps et de l'espace, l'énergie physique semble prédominer, mais il apparaît aussi que plus la fonction mental-esprit se rapproche de la divinité d'intention et de la suprématie d'action, plus la phase spirituelle a tendance à prendre le dessus. Au niveau ultime, le mental-esprit peut devenir à peu près complètement prépondérant. Sur le niveau absolu, l'esprit domine certainement. Partant de là vers les royaumes du temps et de l'espace, en tout lieu où une réalité d'esprit divin est présente et à tout moment où un mental-esprit réel fonctionne, une contrepartie matérielle ou physique de cette réalité spirituelle a toujours tendance à se former.

L'esprit est la réalité créatrice. La contrepartie physique est le reflet de la réalité d'esprit dans

individually characteristic, and which are recognizable and personally distinguishable.

*42:12.11 (483.11)* The liaison of the cosmic mind and the ministry of the adjutant mind-spirits evolve a suitable physical tabernacle for the evolving human being. Likewise does the morontia mind individualize the morontia form for all mortal survivors. As the mortal body is personal and characteristic for every human being, so will the morontia form be highly individual and adequately characteristic of the creative mind which dominates it. No two morontia forms are any more alike than any two human bodies. The Morontia Power Supervisors sponsor, and the attending seraphim provide, the undifferentiated morontia material wherewith the morontia life can begin to work. And after the morontia life it will be found that spirit forms are equally diverse, personal, and characteristic of their respective spirit-mind indwellers.

*42:12.12 (483.12)* On a material world you think of a body as having a spirit, but we regard the spirit as having a body. The material eyes are truly the windows of the spirit-born soul. The spirit is the architect, the mind is the builder, the body is the material building.

*42:12.13 (484.1)* Physical, spiritual, and mindal energies, as such and in their pure states, do not fully interact as actuals of the phenomenal universes. On Paradise the three energies are co-ordinate, in Havona co-ordinated, while in the universe levels of finite activities there must be encountered all ranges of material, mindal, and spiritual dominance. In nonpersonal situations of time and space, physical energy seems to predominate, but it also appears that the more nearly spirit-mind function approaches divinity of purpose and supremacy of action, the more nearly does the spirit phase become dominant; that on the ultimate level spirit-mind may become all but completely dominant. On the absolute level spirit certainly is dominant. And from there on out through the realms of time and space, wherever a divine spirit reality is present, whenever a real spirit-mind is functioning, there always tends to be produced a material or physical counterpart of that spirit reality.

*42:12.14 (484.2)* The spirit is the creative reality; the physical counterpart is the time-space reflection of



l'espace-temps, la répercussion physique de l'action créatrice du mental-esprit.

Le mental domine universellement la matière, de même qu'à son tour il répond au supercontrôle ultime de l'esprit. Et, chez l'homme mortel, seul le mental qui se soumet librement à la directive de l'esprit peut espérer survivre à l'existence mortelle dans l'espace-temps comme enfant immortel du monde spirituel éternel du Suprême, de l'Ultime et de l'Absolu : de l'Infini.

[Présenté sur requête de Gabriel par un Puissant Messager en service dans Nébadon.]

the spirit reality, the physical repercussion of the creative action of spirit-mind.

*42:12.15 (484.3)* Mind universally dominates matter, even as it is in turn responsive to the ultimate overcontrol of spirit. And with mortal man, only that mind which freely submits itself to the spirit direction can hope to survive the mortal time-space existence as an immortal child of the eternal spirit world of the Supreme, the Ultimate, and the Absolute: the Infinite.

*42:12.16 (484.4)* [Presented by a Mighty Messenger on duty in Nebadon and by the request of Gabriel.]

Fascicule 43. Les constellations

⇐ 042

Livre d'Urantia

044 ⇒

PRT II. L'UNIVERS LOCAL

FASCICULE 43  
LES CONSTELLATIONS

Sections

- Introduction
- 1. Les sièges des constellations
  - 2. Le gouvernement de la constellation
  - 3. Les Très Hauts de Norlatiadek
  - 4. Le mont de l'assemblée — le Fidèle des Jours
  - 5. Les Pères d'Édentia depuis la rébellion de Lucifer
  - 6. Les jardins de Dieu
  - 7. Les univitatias
  - 8. Les mondes éducatifs d'Édentia
  - 9. La citoyenneté sur Édentia

PAPER 43  
THE CONSTELLATIONS

SECTIONS

- Introduction
- 1. The Constellation Headquarters
  - 2. The Constellation Government
  - 3. The Most Highs of Norlatiadek
  - 4. Mount Assembly — The Faithful of Days
  - 5. The Edentia Fathers since the Lucifer Rebellion
  - 6. The Gardens of God
  - 7. The Univitatia
  - 8. The Edentia Training Worlds
  - 9. Citizenship on Edentia

Introduction

URANTIA est communément appelée la 606 de Satania dans Norlatiadek de Nébadon, cela signifiant qu'elle est le six-cent-sixième monde habité dans le système local de Satania, situé dans la constellation de Norlatiadek, l'une des cent constellations de l'univers local de Nébadon. Les constellations étant les divisions primaires d'un univers local, leurs dirigeants font le lien entre les systèmes locaux de mondes habités et l'administration centrale de l'univers local sur Salvington et, par réflectivité, avec la superadministration des Anciens des Jours sur Uversa.

Le gouvernement de votre constellation est situé dans un amas de 771 sphères architecturales, dont la plus centrale et la plus grande est Édentia, siège administratif des Pères de la Constellation, les Très Hauts de Norlatiadek. Édentia elle-même est à peu près cent fois plus grande que votre monde. Les soixante-dix

INTRODUCTION

<sup>43:0.1 (485.1)</sup> URANTIA is commonly referred to as 606 of Satania in Norlatiadek of Nebadon, meaning the six hundred sixth inhabited world in the local system of Satania, situated in the constellation of Norlatiadek, one of the one hundred constellations of the local universe of Nebadon. Constellations being the primary divisions of a local universe, their rulers link the local systems of inhabited worlds to the central administration of the local universe on Salvington and by reflectivity to the superadministration of the Ancients of Days on Uversa.

<sup>43:0.2 (485.2)</sup> The government of your constellation is situated in a cluster of 771 architectural spheres, the centermost and largest of which is Edentia, the seat of the administration of the Constellation Fathers, the Most Highs of Norlatiadek. Edentia itself is approximately one hundred times as large as your world. The seventy major spheres

sphères majeures qui l'entourent ont à peu près dix fois la dimension d'Urantia, tandis que les dix satellites qui tournent autour de chacun de ces soixante-dix mondes sont à peu près de la taille d'Urantia. Ces 771 sphères architecturales ont des dimensions tout à fait comparables à celles qui prévalent dans d'autres constellations.

Le calcul du temps et les mesures de distance sur Édentia sont les mêmes que sur Salvington et, à l'instar des sphères de la capitale de l'univers, les mondes-sièges des constellations sont amplement pourvus de tous les ordres d'intelligences célestes. En général, ces personnalités ne sont pas très différentes de celles décrites en rapport avec l'administration de l'univers.

Les séraphins superviseurs, le troisième ordre d'anges de l'univers local, sont affectés au service des constellations. Ils établissent leur cd sur les sphères capitales et apportent un ministère considérable aux mondes d'éducation morontielle qui les entourent. Dans Norlatiadek, les soixante-dix sphères majeures ainsi que leurs sept-cents satellites mineurs sont habités par les univitatias, les citoyens permanents de la constellation. Tous ces mondes architecturaux sont entièrement administrés par les divers groupes qui en sont natifs et dont la plupart ne sont pas révélés, mais qui comprennent les efficaces spirongas et les beaux spornagias. Représentant le point médian du régime d'éducation morontielle, la vie morontielle des constellations est, comme vous pouvez l'imaginer, à la fois typique et idéale.

## 1. LES SIÈGES DES CONSTELLATIONS

Édentia abonde en hautes terres séduisantes, en élévations étendues de matière physique couronnées de vie morontielle et couvertes de gloire spirituelle, mais il n'y a pas de chaînes de montagnes escarpées comme celles qui apparaissent sur Urantia. Il y a des dizaines de milliers de lacs étincelants et des myriades de rivières qui les relie, mais pas de grands océans ni de fleuves torrentiels. Seules les hautes terres sont dépourvues de cours d'eau à leur surface.

L'eau d'Édentia et des sphères architecturales similaires n'est pas différente de celle des planètes évolutionnaires. Les systèmes hydrauliques de ces sphères sont à la fois superficiels et souterrains, et l'humidité circule constamment. On peut naviguer autour d'Édentia en suivant les diverses routes aquatiques, mais la principale voie de transport est l'atmosphère. Les êtres spirituels voyagent naturellement au-dessus de la surface de la sphère, tandis que les êtres morontiels et physiques se servent de moyens

surrounding Edentia are about ten times the size of Urantia, while the ten satellites which revolve around each of these seventy worlds are about the size of Urantia. These 771 architectural spheres are quite comparable in size to those of other constellations.

43:0.3 (485.3) Edentia time reckoning and distance measurement are those of Salvington, and like the spheres of the universe capital, the constellation headquarters worlds are fully supplied with all orders of celestial intelligences. In general, these personalities are not very different from those described in connection with the universe administration.

43:0.4 (485.4) The supervisor seraphim, the third order of local universe angels, are assigned to the service of the constellations. They make their headquarters on the capital spheres and minister extensively to the encircling morontia-training worlds. In Norlatiadek the seventy major spheres, together with the seven hundred minor satellites, are inhabited by the univitatias, the permanent citizens of the constellation. All these architectural worlds are fully administered by the various groups of native life, for the greater part unrevealed but including the efficient spironga and the beautiful spornagia. Being the mid-point in the morontia-training regime, as you might suspect, the morontia life of the constellations is both typical and ideal.

## 1. THE CONSTELLATION HEADQUARTERS

43:1.1 (485.5) Edentia abounds in fascinating highlands, extensive elevations of physical matter crowned with morontia life and overspread with spiritual glory, but there are no rugged mountain ranges such as appear on Urantia. There are tens of thousands of sparkling lakes and thousands upon thousands of interconnecting streams, but there are no great oceans nor torrential rivers. Only the highlands are devoid of these surface streams.

43:1.2 (486.1) The water of Edentia and similar architectural spheres is no different from the water of the evolutionary planets. The water systems of such spheres are both surface and subterranean, and the moisture is in constant circulation. Edentia can be circumnavigated via these various water routes, though the chief channel of transportation is the atmosphere. Spirit beings would naturally travel above the surface of the sphere, while the morontia and material beings make use of material and semimaterial means to negotiate atmospheric

matériels et semi-matériels pour traverser l'atmosphère.

Édentia et ses mondes associés ont une vraie atmosphère, le mélange habituel de trois gaz, caractéristique des créations architecturales, qui comprend les deux éléments de l'atmosphère urantienne plus le gaz morontiel convenant à la respiration des créatures morontielles. Mais, bien que cette atmosphère soit à la fois matérielle et morontielle, il ne s'y produit ni orages ni ouragans, et il n'y a pas non plus d'étés ni d'hivers. Cette absence de troubles atmosphériques et de variations saisonnières permet d'embellir tous les extérieurs sur ces mondes spécialement créés.

Les hautes terres d'Édentia présentent une topographie physique magnifique, dont la beauté est rehaussée par la profusion sans fin de vie qui abonde dans toute leur longueur et leur largeur. À part quelques structures plutôt isolées, ces hautes terres ne contiennent aucune construction due à la main des créatures. Les ornements matériels et morontielles sont limités aux zones d'habitation. Les terres moins élevées sont les sites de résidences spéciales et sont magnifiquement embellies par des œuvres d'art biologiques et morontielles.

Au sommet de la septième chaîne de hautes terres se trouvent les salles de résurrection d'Édentia, dans lesquelles se réveillent les mortels ascendants appartenant à l'ordre modifié secondaire d'ascension. Ces chambres de réassemblage des créatures sont placées sous la supervision des Melchizédeks. La première des sphères réceptrices d'Édentia (comme la planète Melchizédek près de Salvington) possède aussi des salles de résurrection spéciales où l'on réassemble les mortels des ordres d'ascension modifiés.

Les Melchizédeks entretiennent aussi sur Édentia deux collèges spéciaux. L'un, l'école d'urgence, est consacré à l'étude des problèmes posés par la rébellion de Satania. L'autre, l'école d'effusion, est dédié à la connaissance approfondie des nouveaux problèmes résultant du fait que Micaël a effectué son effusion finale sur l'un des mondes de Norlatiadek. Ce dernier collège fut établi il y a presque quarante-mille ans, immédiatement après que Micaël eut annoncé qu'Urantia avait été choisie comme monde de son effusion finale.

La mer de verre, l'aire réceptrice d'Édentia, est proche du centre administratif et entourée par l'amphithéâtre du quartier général. Autour de cette zone se trouvent les centres gouvernementaux pour les soixante-dix divisions des affaires de la constellation. Une moitié d'Édentia est divisée en soixante-dix sections triangulaires dont les frontières convergent aux bâtiments du siège de

passage.

43:1.3 (486.2) Edentia and its associated worlds have a true atmosphere, the usual three-gas mixture which is characteristic of such architectural creations, and which embodies the two elements of Urantian atmosphere plus that morontia gas suitable for the respiration of morontia creatures. But while this atmosphere is both material and morontial, there are no storms or hurricanes; neither is there summer nor winter. This absence of atmospheric disturbances and of seasonal variation makes it possible to embellish all outdoors on these especially created worlds.

43:1.4 (486.3) The Edentia highlands are magnificent physical features, and their beauty is enhanced by the endless profusion of life which abounds throughout their length and breadth. Excepting a few rather isolated structures, these highlands contain no work of creature hands. Material and morontial ornements are limited to the dwelling areas. The lesser elevations are the sites of special residences and are beautifully embellished with both biologic and morontia art.

43:1.5 (486.4) Situated on the summit of the seventh highland range are the resurrection halls of Edentia, wherein awaken the ascending mortals of the secondary modified order of ascension. These chambers of creature reassembly are under the supervision of the Melchizedeks. The first of the receiving spheres of Edentia (like the planet Melchizedek near Salvington) also has special resurrection halls, wherein the mortals of the modified orders of ascension are reassembled.

43:1.6 (486.5) The Melchizedeks also maintain two special colleges on Edentia. One, the emergency school, is devoted to the study of problems growing out of the Satania rebellion. The other, the bestowal school, is dedicated to the mastery of the new problems arising out of the fact that Michael made his final bestowal on one of the worlds of Norlatiadek. This latter college was established almost forty thousand years ago, immediately after the announcement by Michael that Urantia had been selected as the world for his final bestowal.

43:1.7 (486.6) The sea of glass, the receiving area of Edentia, is near the administrative center and is encircled by the headquarters amphitheater. Surrounding this area are the governing centers for the seventy divisions of constellation affairs. One half of Edentia is divided into seventy triangular sections, whose boundaries converge at the headquarters buildings of their respective sectors. The remainder of this sphere is one vast

leurs secteurs respectifs. Le reste forme un seul immense parc naturel, les jardins de Dieu.

Lors de vos visites périodiques à Édentia, la planète tout entière sera ouverte à votre inspection, mais vous passerez la majeure partie de votre temps dans le triangle administratif dont le numéro correspond à celui du monde de votre résidence habituelle. Vous serez toujours bienvenu comme observateur dans les assemblées législatives.

La zone morontielle affectée aux mortels ascendants résidant sur Édentia est située dans la région médiane du trente-cinquième triangle, contigu au quartier général des finalitaires situé dans le trente-sixième. Le siège principal des univitatias occupe une énorme surface dans la région médiane du trente-quatrième triangle, immédiatement contigu à la réserve résidentielle des citoyens morontiels. D'après ces arrangements, on peut voir que les dispositions ont été prises pour loger au moins soixante-dix divisions majeures de la vie céleste, et aussi que chacune des soixante-dix zones triangulaires est reliée à l'une des soixante-dix sphères majeures d'éducation morontielle.

La mer de verre d'Édentia est formée d'un seul immense cristal circulaire d'environ cent-soixante kilomètres de circonférence et d'environ cinquante kilomètres de profondeur. Ce magnifique cristal sert de champ d'accueil pour tous les séraphins transporteurs et autres êtres arrivant de points extérieurs à la sphère. Cette mer de verre facilite grandement l'atterrissage des séraphins transporteurs.

On trouve un champ de cristal de cet ordre sur à peu près tous les mondes architecturaux. En dehors de sa valeur décorative, il sert à de nombreuses fins. On l'utilise pour dépeindre la réflectivité superuniverselle à des groupes assemblés, et comme facteur, dans la technique de transformation de l'énergie, pour modifier les courants de l'espace et pour adapter d'autres courants d'énergie physique entrants.

## 2. LE GOUVERNEMENT DE LA CONSTELLATION

Les constellations sont les unités autonomes d'un univers local, chaque constellation étant administrée selon ses propres textes législatifs. Quand les tribunaux de Nébadon siègent pour régler les affaires de l'univers, toutes les questions intérieures sont jugées selon les lois en vigueur dans la constellation intéressée. Les décrets judiciaires de Salvington ainsi que les textes législatifs des constellations sont appliqués par les administrateurs des systèmes locaux.

natural park, the gardens of God.

*43:1.8 (486.7)* During your periodic visits to Edentia, though the entire planet is open to your inspection, most of your time will be spent in that administrative triangle whose number corresponds to that of your current residential world. You will always be welcome as an observer in the legislative assemblies.

*43:1.9 (486.8)* The morontia area assigned to ascending mortals resident on Edentia is located in the mid-zone of the thirty-fifth triangle adjoining the headquarters of the finaliters, situated in the thirty-sixth triangle. The general headquarters of the univitatia occupies an enormous area in the mid-region of the thirty-fourth triangle immediately adjoining the residential reservation of the morontia citizens. From these arrangements it may be seen that provision is made for the accommodation of at least seventy major divisions of celestial life, and also that each of these seventy triangular areas is correlated with some one of the seventy major spheres of morontia training.

*43:1.10 (487.9)* The Edentia sea of glass is one enormous circular crystal about one hundred miles in circumference and about thirty miles in depth. This magnificent crystal serves as the receiving field for all transport seraphim and other beings arriving from points outside the sphere; such a sea of glass greatly facilitates the landing of transport seraphim.

*43:1.11 (487.2)* A crystal field on this order is found on almost all architectural worlds; and it serves many purposes aside from its decorative value, being utilized for portraying superuniverse reflectivity to assembled groups and as a factor in the energy-transformation technique for modifying the currents of space and for adapting other incoming physical-energy streams.

## 2. THE CONSTELLATION GOVERNMENT

*43:2.1 (487.3)* The constellations are the autonomous units of a local universe, each constellation being administered according to its own legislative enactments. When the courts of Nebadon sit in judgment on universe affairs, all internal matters are adjudicated in accordance with the laws prevailing in the constellation concerned. These judicial decrees of Salvington, together with the legislative enactments of the constellations, are executed by the administrators of the local



Ainsi, les constellations fonctionnent en tant qu'unités législatives ou ordonnatrices de lois, tandis que les systèmes locaux servent d'unités appliquant ou imposant ces lois. Le gouvernement de Salvington est la suprême autorité judiciaire et coordonnatrice.

Bien que la fonction judiciaire suprême repose sur l'administration centrale d'un univers local, il existe deux tribunaux subsidiaires, mais majeurs, au siège de chaque constellation, le conseil Melchizédek et la cour du Très Haut.

Tous les problèmes judiciaires sont d'abord passés en revue par le conseil des Melchizédeks. Douze membres de cet ordre qui ont acquis, sur les planètes évolutionnaires et les mondes-sièges des systèmes, une certaine expérience nécessaire, ont le pouvoir d'examiner les preuves, de résumer les plaidoyers et de formuler des verdicts provisoires qui sont transmis à la cour du Très Haut, le Père régnant de la Constellation. Le département des affaires mortelles dans ce dernier tribunal est composé de sept juges qui sont tous des mortels ascendants. Plus vous vous élevez dans l'univers, plus vous êtes certain d'être jugé par des personnes de votre espèce.

Le corps législatif de la constellation est divisé en trois groupes. Le programme législatif d'une constellation prend sa source dans la chambre basse des ascendeurs, groupe présidé par un finalitaire et composé de mille mortels représentatifs. Chaque système nomme dix membres pour siéger à cette assemblée délibérative. Sur Édentia, ce corps n'est pas présentement au complet.

La chambre médiane des législateurs est issue des armées séraphiques et de leurs associés, d'autres enfants de l'Esprit-Mère de l'univers local. Ce groupe comporte cent membres nommés par les personnalités supervisantes qui président aux diverses activités de ces êtres alors qu'ils sont en fonction dans la constellation.

Le corps consultatif ou supérieur des législateurs de la constellation est la chambre des pairs — la chambre des Fils divins. Ce corps est choisi par les Très Hauts Pères et comprend dix membres. Seuls peuvent servir dans cette chambre haute des Fils spécialement expérimentés. C'est le groupe qui établit les faits, économise le temps et sert très efficacement les deux divisions inférieures de l'assemblée législative.

Le conseil conjugué des législateurs est composé de trois membres de chacune de ces branches distinctes de l'assemblée délibérative de

systems.

*43:2.2 (487.4)* Constellations thus function as the legislative or lawmaking units, while the local systems serve as the executive or enforcement units. The Salvington government is the supreme judicial and co-ordinating authority.

*43:2.3 (487.5)* While the supreme judicial function rests with the central administration of a local universe, there are two subsidiary but major tribunals at the headquarters of each constellation, the Melchizedek council and the court of the Most High.

*43:2.4 (487.6)* All judicial problems are first reviewed by the council of the Melchizedeks. Twelve of this order who have had certain requisite experience on the evolutionary planets and on the system headquarters worlds are empowered to review evidence, digest pleas, and formulate provisional verdicts, which are passed on to the court of the Most High, the reigning Constellation Father. The mortal division of this latter tribunal consists of seven judges, all of whom are ascendant mortals. The higher you ascend in the universe, the more certain you are to be judged by those of your own kind.

*43:2.5 (487.7)* The constellation legislative body is divided into three groups. The legislative program of a constellation originates in the lower house of ascenders, a group presided over by a finaliter and consisting of one thousand representative mortals. Each system nominates ten members to sit in this deliberative assembly. On Edentia this body is not fully recruited at the present time.

*43:2.6 (487.8)* The mid-chamber of legislators is composed of the seraphic hosts and their associates, other children of the local universe Mother Spirit. This group numbers one hundred and is nominated by the supervising personalities who preside over the various activities of such beings as they function within the constellation.

*43:2.7 (488.1)* The advisory or highest body of constellation legislators consists of the house of peers — the house of the divine Sons. This corps is chosen by the Most High Fathers and numbers ten. Only Sons of special experience may serve in this upper house. This is the fact-finding and timesaving group which very effectively serves both of the lower divisions of the legislative assembly.

*43:2.8 (488.2)* The combined council of legislators consists of three members from each of these separate branches of the constellation deliberative

la constellation, et il est présidé par le Très Haut junior régnant. Ce groupe sanctionne la forme définitive de tous les textes et autorise leur promulgation par les télédiffuseurs. L'approbation de cette commission suprême transforme les textes législatifs en lois du royaume ; ses décrets sont finals. Les promulgations législatives d'Édentia constituent la loi fondamentale de tout Norlatiadek.

### 3. LES TRÈS HAUTS DE NORLATIADEK

Les dirigeants des constellations appartiennent à l'ordre Vorondadek de filiation de l'univers local. Quand ils sont chargés d'un service actif dans l'univers comme dirigeants de constellations ou autrement, ces Fils sont connus sous le nom de Très Hauts, car ils incorporent la plus haute sagesse administrative doublée de la loyauté la plus clairvoyante et la plus intelligente parmi tous les ordres de Fils de Dieu de l'Univers Local. Leur intégrité personnelle et leur loyauté de groupe n'ont jamais été mises en question. Jamais aucune désaffection de Fils Vorondadeks ne s'est produite dans Nébadon.

Trois Fils Vorondadeks au moins sont commissionnés par Gabriel comme Très Hauts de chacune des constellations de Nébadon. Celui qui préside ce trio s'appelle le Père de la Constellation, et ses deux associés, le Très Haut sénior et le Très Haut junior. Un Père de Constellation règne pendant dix-mille années standard (environ 50 000 ans d'Urantia) après avoir servi comme associé junior et comme associé sénior pendant des périodes égales.

Le Psalmiste savait qu'Édentia était gouvernée par trois Pères de la Constellation et, en conséquence, parlait de leurs demeures au pluriel : « Il existe un fleuve dont les eaux réjouiront la cité de Dieu, le lieu le plus saint des tabernacles des Très Hauts. »

Tout au long des âges, la confusion a été grande sur Urantia au sujet des divers dirigeants de l'univers. Beaucoup d'éducateurs ultérieurs confondirent leurs vagues déités tribales mal définies avec les Pères Très Hauts. Plus tard encore, les Hébreux fusionnèrent tous les dirigeants célestes en une Déité composite. Un éducateur comprit que les Très Hauts n'étaient pas les Dirigeants Suprêmes, car il dit : « Celui qui habite la demeure secrète du Très Haut logera à l'ombre du Tout-Puissant. » Dans les annales d'Urantia, il est parfois très difficile de savoir exactement qui l'on désigne par le terme « Très Haut ». Mais Daniel comprenait fort bien ces questions. Il dit « Le Très Haut règne dans le royaume des hommes et le donne à qui il veut. »

Les Pères des Constellations s'occupent

assembly and is presided over by the reigning junior Most High. This group sanctions the final form of all enactments and authorizes their promulgation by the broadcasters. The approval of this supreme commission renders legislative enactments the law of the realm; their acts are final. The legislative pronouncements of Edentia constitute the fundamental law of all Norlatiadek.

### 3. THE MOST HIGHS OF NORLATIADEK

*43:3.1 (488.3)* The rulers of the constellations are of the Vorondadek order of local universe sonship. When commissioned to active duty in the universe as constellation rulers or otherwise, these Sons are known as the *Most Highs* since they embody the highest administrative wisdom, coupled with the most farseeing and intelligent loyalty, of all the orders of the Local Universe Sons of God. Their personal integrity and their group loyalty have never been questioned; no disaffection of the Vorondadek Sons has ever occurred in Nebadon.

*43:3.2 (488.4)* At least three Vorondadek Sons are commissioned by Gabriel as the Most Highs of each of the Nebadon constellations. The presiding member of this trio is known as the *Constellation Father* and his two associates as the *senior Most High* and the *junior Most High*. A Constellation Father reigns for ten thousand standard years (about 50,000 Urantia years), having previously served as junior associate and as senior associate for equal periods.

*43:3.3 (488.5)* The Psalmist knew that Edentia was ruled by three Constellation Fathers and accordingly spoke of their abode in the plural: "There is a river, the streams whereof shall make glad the city of God, the most holy place of the tabernacles of the Most Highs."

*43:3.4 (488.6)* Down through the ages there has been great confusion on Urantia regarding the various universe rulers. Many later teachers confused their vague and indefinite tribal deities with the Most High Fathers. Still later, the Hebrews merged all of these celestial rulers into a composite Deity. One teacher understood that the Most Highs were not the Supreme Rulers, for he said, "He who dwells in the secret place of the Most High shall abide under the shadow of the Almighty." In the Urantia records it is very difficult at times to know exactly who is referred to by the term "Most High." But Daniel fully understood these matters. He said, "The Most High rules in the kingdom of men and gives it to whomsoever he will."

*43:3.5 (488.7)* The Constellation Fathers are little

très peu des individus habitant une planète, mais sont étroitement associés aux fonctions législatives des constellations, qui intéressent de si près chaque race mortelle et chaque groupe national des mondes habités.

Bien que le régime de la constellation s'interpose entre vous et l'administration de l'univers, vous prêteriez assez peu attention, en temps ordinaire et en tant qu'individus au gouvernement de votre constellation. Votre intérêt se concentrerait principalement sur votre système local, Satania. Mais Urantia est temporairement en liaison étroite avec les dirigeants de sa constellation à cause de certaines conditions systémiques et planétaires provenant de la rébellion de Lucifer.

Lors de la sécession de Lucifer, les Très Hauts d'Édénia se sont emparés de certaines phases de l'autorité planétaire sur les mondes rebelles. Ils ont continué à exercer ce pouvoir, et les Anciens des Jours ont confirmé depuis longtemps qu'ils pouvaient assumer le contrôle de ces mondes indociles. Les Très Hauts continueront certainement d'exercer cette juridiction, qu'ils ont assumée, tant que Lucifer vivra. Dans un système loyal, une grande partie de cette autorité serait normalement dévolue au Souverain du Système.

Mais Urantia est encore reliée spécialement aux Très Hauts d'une autre manière. Pendant que Micaël, le Fils Créateur, effectuait sa mission terminale d'effusion, le successeur de Lucifer ne disposait pas d'une pleine autorité dans le système local, et toutes les affaires d'Urantia concernant l'effusion de Micaël furent immédiatement supervisées par les Très Hauts de Norlatiadek.

#### 4. LE MONT DE L'ASSEMBLÉE — LE FIDÈLE DES JOURS

Le très saint mont de l'assemblée est le lieu d'habitation du Fidèle des Jours, le représentant de la Trinité du Paradis en fonction sur Édénia.

Ce Fidèle des Jours est un Fils de la Trinité du Paradis qui séjourne sur Édénia comme représentant personnel d'Emmanuel depuis la création de ce monde-siège. Le Fidèle des Jours se tient toujours à la droite des Pères de la Constellation pour les conseiller, mais ne formule jamais d'avis à moins d'en avoir été prié. Les Fils élevés du Paradis ne participent jamais à la conduite des affaires d'un univers local, sauf sur la demande des dirigeants en exercice de ces domaines. Mais un Fidèle des Jours est pour les

occupied with the individuals of an inhabited planet, but they are closely associated with those legislative and lawmaking functions of the constellations which so greatly concern every mortal *race* and national *group* of the inhabited worlds.

43:3.6 (489.1) Although the constellation regime stands between you and the universe administration, as individuals you would ordinarily be little concerned with the constellation government. Your great interest would normally center in the local system, Satania; but temporarily, Urantia is closely related to the constellation rulers because of certain system and planetary conditions growing out of the Lucifer rebellion.

43:3.7 (489.2) The Edentia Most Highs seized certain phases of planetary authority on the rebellious worlds at the time of the Lucifer secession. They have continued to exercise this power, and the Ancients of Days long since confirmed this assumption of control over these wayward worlds. They will no doubt continue to exercise this assumed jurisdiction as long as Lucifer lives. Much of this authority would ordinarily, in a loyal system, be invested in the System Sovereign.

43:3.8 (489.3) But there is still another way in which Urantia became peculiarly related to the Most Highs. When Michael, the Creator Son, was on his terminal bestowal mission, since the successor of Lucifer was not in full authority in the local system, all Urantia affairs which concerned the Michael bestowal were immediately supervised by the Most Highs of Norlatiadek.

#### 4. MOUNT ASSEMBLY — THE FAITHFUL OF DAYS

43:4.1 (489.4) The most holy mount of assembly is the dwelling place of the Faithful of Days, the representative of the Paradise Trinity who functions on Edentia.

43:4.2 (489.5) This Faithful of Days is a Trinity Son of Paradise and has been present on Edentia as the personal representative of Immanuel since the creation of the headquarters world. Ever the Faithful of Days stands at the right hand of the Constellation Fathers to counsel them, but never does he proffer advice unless it is asked for. The high Sons of Paradise never participate in the conduct of the affairs of a local universe except upon the petition of the acting rulers of such domains. But all that a Union of Days is to a

Très Hauts d'une constellation tout ce qu'est un Union des Jours pour un Fils Créateur.

La résidence du Fidèle des Jours d'Édientia est, pour la constellation, le centre du système paradisiaque de communications et de renseignements extérieurs à l'univers local. Ces Fils de la Trinité avec leurs états-majors de personnalités du Paradis et de Havona, en liaison avec l'Union des Jours superviseur, sont en communication directe et constante avec les membres de leur ordre dans tous les univers, même jusqu'à Havona et au Paradis.

Le très saint mont est délicieusement beau et merveilleusement agencé, mais la résidence effective du Fils du Paradis est modeste en comparaison de la demeure centrale des Très Hauts et de son entourage de soixante-dix édifices composant l'habitat des Fils Vorondadeks. Ces installations sont exclusivement résidentielles et entièrement séparées des vastes bâtiments administratifs du quartier général où se règlent les affaires de la constellation.

La résidence du Fidèle des Jours sur Édientia est située au nord des demeures des Très Hauts et elle est connue sous le nom de « mont de l'assemblée du Paradis ». Sur ces hautes terres consacrées, les mortels ascendants se réunissent périodiquement pour écouter ce Fils du Paradis raconter le long et fascinant voyage des mortels en progrès qui passent par le milliard de mondes de perfection de Havona pour atteindre les délices indescriptibles du Paradis. Et c'est au cours de ces réunions spéciales sur le Mont de l'Assemblée que les mortels morontiels font plus complètement connaissance avec les divers groupes de personnalités originaires de l'univers central.

Quand le traître Lucifer, jadis souverain de Satania, annonça ses prétentions à une juridiction plus étendue, il cherchait à évincer tous les ordres supérieurs de filiation dans le plan gouvernemental de l'univers local. Il en avait l'intention dans son cœur en disant : « J'exalterai mon trône au-dessus des Fils de Dieu ; je siégerai sur le mont de l'assemblée au nord ; je serai semblable au Très Haut. »

Les cent Souverains de Systèmes se rendent périodiquement aux conclaves d'Édientia qui délibèrent sur le bien-être de la constellation. Après la rébellion de Satania, les archirebelles de Jérusem gardèrent l'habitude de participer à ces conseils d'Édientia comme ils l'avaient fait précédemment. Aucun moyen ne fut trouvé pour mettre fin à cette arrogante effronterie. Il fallut attendre que Micaël eût terminé son effusion sur Urantia et assumé ensuite la souveraineté illimitée

Creator Son, a Faithful of Days is to the Most Highs of a constellation.

43:4.3 (489.6) The residence of the Edentia Faithful of Days is the constellation center of the Paradise system of extrauniverse communication and intelligence. These Trinity Sons, with their staffs of Havona and Paradise personalities, in liaison with the supervising Union of Days, are in direct and constant communication with their order throughout all the universes, even to Havona and Paradise.

43:4.4 (489.7) The most holy mount is exquisitely beautiful and marvelously appointed, but the actual residence of the Paradise Son is modest in comparison with the central abode of the Most Highs and the surrounding seventy structures comprising the residential unit of the Vorondadek Sons. These appointments are exclusively residential; they are entirely separate from the extensive administrative headquarters buildings wherein the affairs of the constellation are transacted.

43:4.5 (489.8) The residence of the Faithful of Days on Edentia is located to the north of these residences of the Most Highs and is known as the "mount of Paradise assembly." On this consecrated highland the ascending mortals periodically assemble to hear this Son of Paradise tell of the long and intriguing journey of progressing mortals through the one billion perfection worlds of Havona and on to the indescribable delights of Paradise. And it is at these special gatherings on Mount Assembly that the morontia mortals become more fully acquainted with the various groups of personalities of origin in the central universe.

43:4.6 (490.1) The traitorous Lucifer, onetime sovereign of Satania, in announcing his claims to increased jurisdiction, sought to displace all superior orders of sonship in the governmental plan of the local universe. He purposed in his heart, saying: "I will exalt my throne above the Sons of God; I will sit upon the mount of assembly in the north; I will be like the Most High."

43:4.7 (490.2) The one hundred System Sovereigns come periodically to the Edentia conclaves which deliberate on the welfare of the constellation. After the Satania rebellion the archrebels of Jerusem were wont to come up to these Edentia councils just as they had on former occasions. And there was found no way to stop this arrogant effrontery until after the bestowal of Michael on Urantia and his subsequent assumption of unlimited sovereignty throughout all Nebadon. Never, since that day, have these instigators of sin been

sur tout Nébadon. Depuis ce jour-là, jamais ces instigateurs de péché ne furent autorisés à siéger avec les loyaux Souverains de Systèmes dans les conseils d'Édéntia.

Les éducateurs des anciens temps connaissaient ces choses comme le montrent les annales : « Et il y eut un jour où les Fils de Dieu vinrent se présenter devant les Très Hauts, et Satan vint aussi et se présenta parmi eux. » Ceci est l'énoncé d'un fait sans qu'il y ait lieu de se préoccuper de son rapport avec le texte où il se trouve.

Depuis le triomphe du Christ, tout Norlatiadek est en passe d'être débarrassé du péché et des rebelles. Quelque temps avant la mort physique de Micaël, Satan, l'associé de Lucifer déchu, tenta d'assister à un tel conclave d'Édéntia, mais le sentiment des autres membres contre les archirebelles s'était concrétisé au point que les portes de la sympathie leur furent à peu près universellement fermées, et que les adversaires de Satania ne trouvèrent aucun emplacement où se tenir. Quand nulle porte n'est ouverte pour recevoir le mal, il n'existe aucune occasion d'entretenir le péché. Les portes des cœurs de tout Édéntia se fermèrent devant Satan. Il fut unanimement rejeté par les Souverains de Système assemblés, et c'est alors que le Fils de l'Homme « vit Satan tomber du ciel comme un éclair ».

Depuis la rébellion de Lucifer, un nouveau bâtiment a été construit près de la résidence du Fidèle des Jours. Cet édifice temporaire est le siège de l'agent de liaison du Très Haut, qui opère en contact étroit avec le Fils du Paradis comme consultant auprès du gouvernement de la constellation pour toutes les questions concernant la politique et l'attitude de l'ordre des Jours envers le péché et la rébellion.

## 5. LES PÈRES D'ÉDÉNTIA DEPUIS LA RÉBELLION DE LUCIFER

La permutation des Très Hauts sur Édéntia fut suspendue lors de la rébellion de Lucifer. Ceux qui nous dirigent aujourd'hui sont les mêmes qui étaient en place alors. Nous en inférons que ces dirigeants ne seront pas changés avant que le cas de Lucifer et de ses associés ait été définitivement réglé.

Le présent gouvernement de la constellation a toutefois été élargi pour inclure douze Fils de l'ordre des Vorondadeks. Ces douze sont les suivants :

1. Le Père de la Constellation. Le Très Haut, présentement dirigeant de Norlatiadek porte le

permitted to sit in the Edéntia councils of the loyal System Sovereigns.

43:4.8 (490.3) That the teachers of olden times knew of these things is shown by the record: "And there was a day when the Sons of God came to present themselves before the Most Highs, and Satan came also and presented himself among them." And this is a statement of fact regardless of the connection in which it chances to appear.

43:4.9 (490.4) Since the triumph of Christ, all Norlatiadek is being cleansed of sin and rebels. Sometime before Michael's death in the flesh the fallen Lucifer's associate, Satan, sought to attend such an Edéntia conclave, but the solidification of sentiment against the archrebels had reached the point where the doors of sympathy were so well-nigh universally closed that there could be found no standing ground for the Satania adversaries. When there exists no open door for the reception of evil, there exists no opportunity for the entertainment of sin. The doors of the hearts of all Edéntia closed against Satan; he was unanimously rejected by the assembled System Sovereigns, and it was at this time that the Son of Man "beheld Satan fall as lightning from heaven."

43:4.10 (490.5) Since the Lucifer rebellion a new structure has been provided near the residence of the Faithful of Days. This temporary edifice is the headquarters of the Most High liaison, who functions in close touch with the Paradise Son as adviser to the constellation government in all matters respecting the policy and attitude of the order of Days toward sin and rebellion.

## 5. THE EDÉNTIA FATHERS SINCE THE LUCIFER REBELLION

43:5.1 (490.6) The rotation of the Most Highs on Edéntia was suspended at the time of the Lucifer rebellion. We now have the same rulers who were on duty at that time. We infer that no change in these rulers will be made until Lucifer and his associates are finally disposed of.

43:5.2 (490.7) The present government of the constellation, however, has been expanded to include twelve Sons of the Vorondadek order. These twelve are as follows:

43:5.3 (490.8) 1. The Constellation Father. The present Most High ruler of Norlatiadek is number



numéro 617318 de la série Vorondadek de Nébadon. Il a passé par le service de beaucoup de constellations dans notre univers local avant de prendre ses responsabilités sur Édentia.

2. Le Très Haut associé sénior.

3. Le Très Haut associé junior.

4. Le Très Haut consultant, le représentant personnel de Micaël depuis que ce dernier a atteint le statut de Maître Fils.

5. Le Très Haut exécutif, le représentant personnel de Gabriel, toujours stationné sur Édentia depuis la rébellion de Lucifer.

6. Le Très Haut chef des observateurs planétaires, le directeur des observateurs Vorondadeks stationnés sur les mondes isolés de Satania.

7. Le Très Haut arbitre, le Fils Vorondadek chargé de régler tous les problèmes consécutifs à la rébellion à l'intérieur de la constellation.

8. Le Très Haut administrateur d'urgence, le Fils Vorondadek chargé d'adapter les lois d'exception de la législature de Norlatiadek aux mondes de Satania isolés par la rébellion.

9. Le Très Haut médiateur, le Fils Vorondadek chargé d'harmoniser les ajustements spéciaux de l'effusion sur Urantia avec l'administration courante de la constellation. Les fonctions de ce Fils sont rendues nécessaires par la présence sur Urantia de certaines activités archangéliques et de nombreux autres ministères irréguliers, ainsi que par les activités spéciales des Brillantes Étoiles du Soir sur Jérusalem.

10. Le Très Haut juge-avocat, chef du tribunal d'exception consacré au règlement des problèmes spéciaux de Norlatiadek résultant de la confusion consécutive à la rébellion de Satania.

11. Le Très Haut agent de liaison, le Fils Vorondadek attaché aux dirigeants d'Édentia, mais commissionné comme conseiller spécial auprès du Fidèle des Jours au sujet de la meilleure ligne de conduite à suivre pour traiter les problèmes concernant la rébellion et la déloyauté des créatures.

12. Le Très Haut directeur, président du conseil d'urgence sur Édentia. Toutes les personnalités affectées à Norlatiadek à cause de l'insurrection de Satania constituent le conseil d'urgence, et le délégué qui les préside est un Fils Vorondadek extraordinairement expérimenté.

Tout ceci ne tient pas compte des nombreux Vorondadeks représentants des constellations de

617,318 of the Vorondadek series of Nebadon. He saw service in many constellations throughout our local universe before taking up his Edentia responsibilities.

43:5.4 (490.9) 2. The senior Most High associate.

43:5.5 (491.1) 3. The junior Most High associate.

43:5.6 (491.2) 4. The Most High adviser, the personal representative of Michael since his attainment of the status of a Master Son.

43:5.7 (491.3) 5. The Most High executive, the personal representative of Gabriel stationed on Edentia ever since the Lucifer rebellion.

43:5.8 (491.4) 6. The Most High chief of planetary observers, the director of the Vorondadek observers stationed on the isolated worlds of Satania.

43:5.9 (491.5) 7. The Most High referee, the Vorondadek Son intrusted with the duty of adjusting all difficulties consequential to rebellion within the constellation.

43:5.10 (491.6) 8. The Most High emergency administrator, the Vorondadek Son charged with the task of adapting the emergency enactments of the Norlatiadek legislature to the rebellion-isolated worlds of Satania.

43:5.11 (491.7) 9. The Most High mediator, the Vorondadek Son assigned to harmonize the special bestowal adjustments on Urantia with the routine administration of the constellation. The presence of certain archangel activities and numerous other irregular ministrations on Urantia, together with the special activities of the Brilliant Evening Stars on Jerusem, necessitates the functioning of this Son.

43:5.12 (491.8) 10. The Most High judge-advocate, the head of the emergency tribunal devoted to the adjustment of the special problems of Norlatiadek growing out of the confusion consequent upon the Satania rebellion.

43:5.13 (491.9) 11. The Most High liaison, the Vorondadek Son attached to the Edentia rulers but commissioned as a special counselor with the Faithful of Days regarding the best course to pursue in the management of problems pertaining to rebellion and creature disloyalty.

43:5.14 (491.10) 12. The Most High director, the president of the emergency council of Edentia. All personalities assigned to Norlatiadek because of the Satania upheaval constitute the emergency council, and their presiding officer is a Vorondadek Son of extraordinary experience.

43:5.15 (491.11) And this takes no account of the numerous Vorondadeks, envoys of Nebadon

Nébadon, et d'autres qui résident aussi sur Édentia.

Depuis la rébellion de Lucifer, les Pères d'Édentia ont toujours apporté des soins spéciaux à Urantia et aux autres mondes isolés de Satania. Le prophète de jadis reconnaissait la main directrice des Pères de la Constellation dans les affaires des nations en disant : « Lorsque le Très Haut partagea leur héritage entre les nations, lorsqu'il sépara les Fils d'Adam, il fixa les limites des peuples. »

Tout monde isolé ou mis en quarantaine héberge un Fils Vorondadek agissant comme observateur. Il ne participe pas à l'administration planétaire, sauf quand le Père de la Constellation lui ordonne d'intervenir dans les affaires des nations. Actuellement, c'est ce Très Haut observateur qui « règne dans les royaumes des hommes ». Urantia est l'un des mondes isolés de Norlatiadek, et un observateur Vorondadek a toujours été stationné sur la planète depuis la trahison de Caligastia. Lorsque Machiventa Melchizedek exerça son ministère sous forme semi-matérielle sur Urantia, il rendit un respectueux hommage au Très Haut observateur, alors en mission, comme il est écrit : « Et Melchizedek, roi de Salem, était le prêtre du Très Haut. » Melchizedek révéla les relations de ce Très Haut observateur à Abraham lorsqu'il dit : « Et béni soit le Très Haut qui a livré tes ennemis entre tes mains. »

## 6. LES JARDINS DE DIEU

Les capitales des systèmes sont surtout embellies par des constructions matérielles et minérales, tandis que le siège de l'univers reflète davantage la gloire spirituelle, mais les capitales des constellations représentent l'apogée des activités morontielles et des ornements vivantes. Sur les mondes-sièges des constellations, on utilise plus généralement les ornements vivants, et c'est cette prépondérance de la vie — l'art de la botanique — qui les fait appeler « les jardins de Dieu ».

La moitié environ d'Édentia est consacrée aux jardins exquis des Très Hauts, et ces jardins comptent parmi les créations morontielles les plus enchanteresses de l'univers local. Cela explique pourquoi les endroits extraordinairement beaux des mondes habités de Norlatiadek sont si souvent appelés « le jardin d'Éden ».

Le sanctuaire d'adoration des Très Hauts occupe une place centrale dans ce jardin magnifique. Le Psalmiste devait en savoir quelque chose lorsqu'il écrivit : « Qui montera sur la montagne des Très Hauts ? Qui se tiendra en ce lieu saint ? Celui qui a les mains nettes et le cœur

constellations, and others who are also resident on Edentia.

<sup>43:5.16 (491.12)</sup> Ever since the Lucifer rebellion the Edentia Fathers have exercised a special care over Urantia and the other isolated worlds of Satania. Long ago the prophet recognized the controlling hand of the Constellation Fathers in the affairs of nations. "When the Most High divided to the nations their inheritance, when he separated the sons of Adam, he set the bounds of the people."

<sup>43:5.17 (491.13)</sup> Every quarantined or isolated world has a Vorondadek Son acting as an observer. He does not participate in planetary administration except when ordered by the Constellation Father to intervene in the affairs of the nations. Actually it is this Most High observer who "rules in the kingdoms of men." Urantia is one of the isolated worlds of Norlatiadek, and a Vorondadek observer has been stationed on the planet ever since the Caligastia betrayal. When Machiventa Melchizedek ministered in semimaterial form on Urantia, he paid respectful homage to the Most High observer then on duty, as it is written, "And Melchizedek, king of Salem, was the priest of the Most High." Melchizedek revealed the relations of this Most High observer to Abraham when he said, "And blessed be the Most High, who has delivered your enemies into your hand."

## 6. THE GARDENS OF GOD

<sup>43:6.1 (492.1)</sup> The system capitals are particularly beautified with material and mineral constructions, while the universe headquarters is more reflective of spiritual glory, but the capitals of the constellations are the acme of morontia activities and living embellishments. On the constellation headquarters worlds living embellishment is more generally utilized, and it is this preponderance of life — botanic artistry — that causes these worlds to be called "the gardens of God."

<sup>43:6.2 (492.2)</sup> About one half of Edentia is devoted to the exquisite gardens of the Most Highs, and these gardens are among the most entrancing morontia creations of the local universe. This explains why the extraordinarily beautiful places on the inhabited worlds of Norlatiadek are so often called "the garden of Eden."

<sup>43:6.3 (492.3)</sup> Centrally located in this magnificent garden is the worship shrine of the Most Highs. The Psalmist must have known something about these things, for he wrote: "Who shall ascend the hill of the Most Highs? Who shall stand in this holy place? He who has clean hands and a pure heart,

pur, celui qui n'a pas élevé son âme vers la vanité ni juré pour tromper. » Chaque dixième jour de détente, c'est à ce sanctuaire que les Très Hauts conduisent tout Édentia à l'adoration contemplatrice de Dieu le Suprême.

Les mondes architecturaux jouissent de dix formes de vie d'ordre matériel. Sur Urantia, il y a la vie végétale et la vie animale, mais, sur un monde tel qu'Édentia, les ordres matériels de la vie comportent dix divisions. Si vous pouviez voir ces dix divisions de la vie sur Edentia, vous classeriez rapidement les trois premières comme végétales et les trois dernières comme animales, mais vous seriez totalement incapables de comprendre la nature des quatre groupes intermédiaires de formes de vie prolifiques et séduisantes.

Même la vie nettement animale est y très différente de celle des mondes évolutionnaires, si différente qu'il est tout à fait impossible de décrire à un mental mortel le caractère exceptionnel et la nature affectueuse de ces créatures qui ne parlent pas. Il existe des milliers et des milliers de créatures vivantes que votre imagination ne saurait se représenter. Toute la création animale d'Édentia est d'un ordre entièrement différent des espèces animales grossières des planètes évolutionnaires. Mais toute cette vie animale est fort intelligente et délicieusement serviable, et toutes les diverses espèces manifestent une gentillesse surprenante et un attachement touchant. Il n'y a pas de créatures carnivores sur les mondes architecturaux ; il n'existe rien sur tout Édentia qui puisse effrayer un être vivant.

La vie végétale y est aussi très différente de celle d'Urantia ; elle comporte à la fois des variétés matérielles et des variétés morontiennes. Les pousses matérielles ont une coloration verte caractéristique, mais les équivalents morontiens de la vie végétale ont une couleur violette ou d'orchidée, avec des teintes et des reflets variables. Cette végétation morontienne est purement une croissance d'énergie ; quand on la mange, elle ne laisse pas de résidus.

Étant dotés de dix divisions de vie physique, sans mentionner les variantes morontiennes, ces mondes architecturaux offrent d'immenses possibilités pour embellir biologiquement les paysages ainsi que les structures matérielles et morontiennes. Les artisans célestes dirigent les spornagias indigènes dans cette vaste œuvre de décoration botanique et d'embellissement biologique. Vos artistes sont obligés de recourir à de la peinture inerte et à du marbre sans vie pour décrire les concepts, mais les artisans célestes et les univitatias emploient plus fréquemment des matériaux vivants pour représenter leurs idées et fixer leurs idéaux.

who has not lifted up his soul to vanity nor sworn deceitfully." At this shrine the Most Highs, on every tenth day of relaxation, lead all Edentia in the worshipful contemplation of God the Supreme.

43:6.4 (492.4) The architectural worlds enjoy ten forms of life of the material order. On Urantia there is plant and animal life, but on such a world as Edentia there are ten divisions of the material orders of life. Were you to view these ten divisions of Edentia life, you would quickly classify the first three as vegetable and the last three as animal, but you would be utterly unable to comprehend the nature of the intervening four groups of prolific and fascinating forms of life.

43:6.5 (492.5) Even the distinctively animal life is very different from that of the evolutionary worlds, so different that it is quite impossible to portray to mortal minds the unique character and affectionate nature of these nonspeaking creatures. There are thousands upon thousands of living creatures which your imagination could not possibly picture. The whole animal creation is of an entirely different order from the gross animal species of the evolutionary planets. But all this animal life is most intelligent and exquisitely serviceable, and all the various species are surprisingly gentle and touchingly companionable. There are no carnivorous creatures on such architectural worlds; there is nothing in all Edentia to make any living being afraid.

43:6.6 (492.6) The vegetable life is also very different from that of Urantia, consisting of both material and morontia varieties. The material growths have a characteristic green coloration, but the morontia equivalents of vegetative life have a violet or orchid tinge of varying hue and reflection. Such morontia vegetation is purely an energy growth; when eaten there is no residual portion.

43:6.7 (492.7) Being endowed with ten divisions of physical life, not to mention the morontia variations, these architectural worlds provide tremendous possibilities for the biologic beautification of the landscape and of the material and the morontia structures. The celestial artisans direct the native spornagia in this extensive work of botanic decoration and biologic embellishment. Whereas your artists must resort to inert paint and lifeless marble to portray their concepts, the celestial artisans and the univitatias more frequently utilize living materials to represent their ideas and to capture their ideals.

Si vous aimez les fleurs, les arbustes et les arbres d'Urantia, alors vous réjouirez vos yeux de la beauté botanique et de la grandeur florale des jardins célestes d'Édentia. Malheureusement, mes facultés de description sont impuissantes à transmettre au mental mortel un concept adéquat de ces beautés des mondes célestes. En vérité, l'œil n'a jamais vu des gloires semblables à celles qui attendent votre arrivée sur ces mondes de l'aventure de l'ascension des mortels.

43:6.8 (493.1) If you enjoy the flowers, shrubs, and trees of Urantia, then will you feast your eyes upon the botanical beauty and the floral grandeur of the supernal gardens of Edentia. But it is beyond my powers of description to undertake to convey to the mortal mind an adequate concept of these beauties of the heavenly worlds. Truly, eye has not seen such glories as await your arrival on these worlds of the mortal-ascension adventure.

## 7. LES UNIVITATIAS

Les univitatias sont les citoyens permanents d'Édentia et de ses mondes associés ; tous les sept-cent-soixante-dix mondes qui entourent le siège de la constellation étant placés sous leur supervision. Ces enfants du Fils Créateur et de l'Esprit Créatif sont projetés sur un plan d'existence intermédiaire entre le matériel et le spirituel, mais ne sont pas des créatures morontiennes. Les natifs de chacune des soixante-dix sphères majeures d'Édentia possèdent des formes visibles différentes. Quant aux formes morontiennes des mortels, elles sont mises au diapason de l'échelle ascendante des univitatias à chaque changement de sphère de résidence, à mesure que ces ascendeurs passent successivement du monde numéro un au monde numéro soixante-dix.

Spirituellement, les univitatias sont tous semblables ; intellectuellement, ils varient comme les mortels ; par leur forme, ils se rattachent beaucoup à l'état d'existence morontiel ; ils sont créés pour fonctionner en soixante-dix ordres différents de personnalité. Chacun de ces ordres d'univitatias présente dix variantes majeures d'activité intellectuelle, et chacun de ces types intellectuels variés régit les écoles spéciales éducatives et culturelles de socialisation progressive dans la pratique ou le métier sur l'un des dix satellites qui tournent autour de chacun des mondes majeurs d'Édentia.

Ces sept-cents mondes mineurs sont des sphères techniques d'instruction pratique concernant les opérations de l'univers local tout entier, et elles sont ouvertes à toutes les classes d'êtres intelligents. Ces écoles, où l'on enseigne des spécialités et des connaissances techniques, ne sont pas organisées exclusivement pour les mortels ascendants, bien que les étudiants morontiens constituent de loin le groupe le plus nombreux de ceux qui les fréquentent. Quand on vous reçoit sur l'un des soixante-dix mondes majeurs de culture sociale, on vous donne en même temps l'autorisation de visiter les dix satellites qui l'entourent.

Dans les diverses colonies de courtoisie, les

## 7. THE UNIVITATIA

43:7.1 (493.2) Univitatia are the permanent citizens of Edentia and its associated worlds, all seven hundred seventy worlds surrounding the constellation headquarters being under their supervision. These children of the Creator Son and the Creative Spirit are projected on a plane of existence in between the material and the spiritual, but they are not morontia creatures. The natives of each of the seventy major spheres of Edentia possess different visible forms, and the morontia mortals have their morontia forms attuned to correspond with the ascending scale of the univitatia each time they change residence from one Edentia sphere to another as they pass successively from world number one to world number seventy.

43:7.2 (493.3) Spiritually, the univitatia are alike; intellectually, they vary as do mortals; in form, they much resemble the morontia state of existence, and they are created to function in seventy diverse orders of personality. Each of these orders of univitatia exhibits ten major variations of intellectual activity, and each of these varying intellectual types presides over the special training and cultural schools of progressive occupational or practical socialization on some one of the ten satellites which swing around each of the major Edentia worlds.

43:7.3 (493.4) These seven hundred minor worlds are technical spheres of practical education in the working of the entire local universe and are open to all classes of intelligent beings. These training schools of special skill and technical knowledge are not conducted exclusively for ascending mortals, although morontia students constitute by far the largest group of all those who attend these courses of training. When you are received on any one of the seventy major worlds of social culture, you are immediately given clearance for each of the ten surrounding satellites.

43:7.4 (493.5) In the various courtesy colonies,

mortels ascendeurs morontiels prédominent parmi les directeurs de la rétrospection, mais les univitatias représentent le groupe le plus important associé au corps des artisans célestes de Nébadon. Dans tout Orvonton, nul être extérieur à Havona, sauf les abandonnaires d'Uversa, ne peut rivaliser avec les univitatias sous les rapports de l'habileté artistique, de l'adaptabilité sociale et de l'intelligence coordonnatrice.

Ces citoyens de la constellation ne sont pas effectivement membres du corps des artisans, mais ils travaillent librement avec tous les groupes et contribuent beaucoup à faire des mondes des constellations les sphères principales pour la réalisation des magnifiques possibilités artistiques de la culture de transition. Les univitatias n'opèrent pas au-delà des mondes-sièges des constellations.

ascending morontia mortals predominate among the reversion directors, but the univitatia represent the largest group associated with the Nebadon corps of celestial artisans. In all Orvonton no extra-Havona beings excepting the Uversa abandonners can equal the univitatia in artistic skill, social adaptability, and co-ordinating cleverness.

*43:7.5 (493.6)* These citizens of the constellation are not actually members of the artisan corps, but they freely work with all groups and contribute much to making the constellation worlds the chief spheres for the realization of the magnificent artistic possibilities of transition culture. They do not function beyond the confines of the constellation headquarters worlds.

## 8. LES MONDES ÉDUCATIFS D'ÉDENTIA

Édentia et les sphères qui l'entourent ont reçu une dotation physique à peu près parfaite. Elles ne sauraient guère atteindre la grandeur spirituelle des sphères de Salvington, mais elles dépassent de loin les gloires des mondes éducatifs de Jérusem. Toutes les sphères d'Édentia sont activées directement par les courants universels de l'espace, et leurs énormes systèmes de pouvoir, aussi bien matériels que morontiels, sont supervisés et répartis avec compétence par les centres de pouvoir des constellations, assistés par un corps qualifié de Maîtres Contrôleurs Physiques et de Superviseurs de Pouvoir Morontiel.

Le temps passé sur les soixante-dix mondes éducatifs de culture morontielle transitionnelle, associé à l'âge de l'ascension mortelle sur Édentia, représente la période la plus calme de la carrière d'un mortel ascendant jusqu'à ce qu'il ait atteint le statut de finalitaire ; c'est vraiment la vie morontielle typique. Vous êtes réaccordés chaque fois que vous passez d'un monde culturel majeur à un autre, mais vous conservez le même corps morontiel sans jamais perdre conscience de votre personnalité.

Votre séjour sur Édentia et ses sphères associées se passera principalement à maîtriser l'éthique de groupe, le secret des relations agréables et profitables entre les divers ordres universels et superuniversels de personnalités intelligentes.

Sur les mondes des maisons, vous avez parachevé l'unification de la personnalité mortelle évoluant ; sur la capitale du système, vous avez obtenu la citoyenneté de Jérusem et accepté volontairement de soumettre votre moi aux disciplines des activités de groupe et des

## 8. THE EDENTIA TRAINING WORLDS

*43:8.1 (493.7)* The physical endowment of Edentia and its surrounding spheres is well-nigh perfect; they could hardly equal the spiritual grandeur of the spheres of Salvington, but they far surpass the glories of the training worlds of Jerusem. All these Edentia spheres are energized directly by the universal space currents, and their enormous power systems, both material and morontial, are expertly supervised and distributed by the constellation centers, assisted by a competent corps of Master Physical Controllers and Morontia Power Supervisors.

*43:8.2 (494.1)* The time spent on the seventy training worlds of transition morontia culture associated with the Edentia age of mortal ascension, is the most settled period in an ascending mortal's career up to the status of a finaliter; this is really the typical morontia life. While you are re-keyed each time you pass from one major cultural world to another, you retain the same morontia body, and there are no periods of personality unconsciousness.

*43:8.3 (494.2)* Your sojourn on Edentia and its associated spheres will be chiefly occupied with the mastery of group ethics, the secret of pleasant and profitable interrelationship between the various universe and superuniverse orders of intelligent personalities.

*43:8.4 (494.3)* On the mansion worlds you completed the unification of the evolving mortal personality; on the system capital you attained Jerusem citizenship and achieved the willingness to submit the self to the disciplines of group activities and co-ordinated undertakings; but now on the



entreprises coordonnées ; maintenant, sur les mondes éducatifs des constellations, il vous faut parvenir à la réalisation sociale de votre personnalité morontielle évoluant. Cette acquisition de la culture céleste consiste à apprendre à :

1. Vivre heureux et travailler efficacement avec dix compagnons morontiens divers, en même temps que dix groupes semblables sont associés en compagnies de cent, et ensuite fédérés en un corps de mille compagnons.

2. Habiter joyeusement et coopérer sincèrement avec dix univitatias qui, s'ils sont intellectuellement similaires aux êtres morontiens, sont très différents sous tous les autres rapports. Et il vous faut ensuite fonctionner avec ce groupe de dix pendant qu'il se coordonne avec dix autres familles, lesquelles sont à leur tour confédérées en un corps de mille univitatias.

3. Réussir à vous adapter simultanément à vos compagnons morontiens et à ces hôtes univitatias. Acquérir l'aptitude à coopérer volontairement et efficacement avec les êtres de votre ordre en association étroite de travail avec un groupe de créatures intelligentes quelque peu dissemblables.

4. Pendant que vous fonctionnez ainsi socialement avec des êtres qui vous sont semblables et dissemblables, établir une harmonie intellectuelle et un ajustement professionnel avec vos deux groupes d'associés.

5. En même temps que vous parvenez à une socialisation satisfaisante de la personnalité sur les plans intellectuel et professionnel, perfectionner davantage votre aptitude à vivre en contact intime avec des êtres semblables et légèrement dissemblables avec une irritabilité toujours moindre et un ressentiment toujours décroissant. Les directeurs de la rétrospection contribuent beaucoup à ce dernier résultat par leurs activités de jeux en groupes.

6. Ajuster toutes ces techniques de socialisation variées de manière à faire progresser la coordination de la carrière d'ascension au Paradis. Accroître votre perspicacité de compréhension de l'univers en rehaussant l'aptitude à saisir l'éternelle signification des buts, cachée dans ces activités d'espace-temps apparemment insignifiantes.

7. Enfin, porter à leur apogée toutes ces procédures de multisocialisation concurrentement avec l'élévation de la clairvoyance spirituelle telle qu'elle se rattache à l'augmentation de toutes les phases de la dotation personnelle par des associations spirituelles de groupes et par la coordination morontielle. Intellectuellement, socialement et spirituellement, lorsque deux

constellation training worlds you are to achieve the real socialization of your evolving morontia personality. This supernal cultural acquirement consists in learning how to:

43:8.5 (494.4) 1. Live happily and work effectively with ten diverse fellow morontians, while ten such groups are associated in companies of one hundred and then federated in corps of one thousand.

43:8.6 (494.5) 2. Abide joyfully and co-operate heartily with ten univitatia, who, though similar intellectually to morontia beings, are very different in every other way. And then must you function with this group of ten as it co-ordinates with ten other families, which are in turn confederated into a corps of one thousand univitatia.

43:8.7 (494.6) 3. Achieve simultaneous adjustment to both fellow morontians and these host univitatia. Acquire the ability voluntarily and effectively to co-operate with your own order of beings in close working association with a somewhat dissimilar group of intelligent creatures.

43:8.8 (494.7) 4. While thus socially functioning with beings like and unlike yourself, achieve intellectual harmony with, and make vocational adjustment to, both groups of associates.

43:8.9 (494.8) 5. While attaining satisfactory socialization of the personality on intellectual and vocational levels, further perfect the ability to live in intimate contact with similar and slightly dissimilar beings with ever-lessening irritability and ever-diminishing resentment. The reversion directors contribute much to this latter attainment through their group-play activities.

43:8.10 (494.9) 6. Adjust all of these various socialization techniques to the furtherance of the progressive co-ordination of the Paradise-ascension career; augment universe insight by enhancing the ability to grasp the eternal goal-meanings concealed within these seemingly insignificant time-space activities.

43:8.11 (494.10) 7. And then, climax all of these procedures of multisocialization with the concurrent enhancement of spiritual insight as it pertains to the augmentation of all phases of personal endowment through group spiritual association and morontia co-ordination. Intellectually, socially, and spiritually two moral creatures do not merely double their personal

créatures morales emploient la technique de l'association, elles font plus que doubler leur potentiel personnel d'aboutissement universel ; c'est plutôt au quadruple qu'elles portent leur réussite et leurs possibilités d'accomplissement.

Nous avons dépeint la socialisation d'Édentia comme une association d'un mortel morontiel avec un groupe familial d'univitatias composé de dix individus intellectuellement dissemblables, doublée d'une association similaire avec dix compagnons morontiens. Mais, sur les sept premiers mondes majeurs, un seul mortel ascendant vit avec dix univitatias. Sur le deuxième groupe de sept mondes majeurs, deux mortels demeurent avec chaque groupe indigène de dix, et ainsi de suite jusqu'au dernier groupe de sept mondes majeurs, où dix êtres morontiels vivent avec dix univitatias. À mesure que vous apprendrez à mieux établir vos relations sociales avec les univitatias, vous mettrez en pratique votre éthique améliorée dans vos relations avec les compagnons morontiels qui progressent avec vous.

En tant que mortels ascendants, vous aurez plaisir à séjourner sur les mondes de progrès d'Édentia, mais vous ne ressentirez pas ce frisson de satisfaction personnelle qui caractérise votre contact initial avec les affaires de l'univers sur les mondes-sièges du système, ou votre dernier contact d'adieu à ces réalités sur les mondes finals de la capitale de l'univers.

## 9. LA CITOYENNETÉ SUR ÉDENTIA

Après être sortis diplômés du monde numéro soixante-dix, les mortels ascendants établissent leur résidence sur Édentia. Maintenant, pour la première fois, les ascendeurs assistent aux « assemblées du Paradis » et entendent l'histoire de leur vaste carrière décrite par le Fidèle des Jours, la première des Personnalités Suprêmes issues de la Trinité qu'ils aient rencontrée.

Ce séjour entier sur les mondes éducatifs de la constellation, avec son apogée dans la citoyenneté d'Édentia, est une période de vraie félicité céleste pour les progressateurs morontiels. Pendant tout votre séjour sur les mondes des systèmes, vous avez évolué du stade presque animal à celui de créature morontielle ; vous étiez plus matériels que spirituels. Sur les sphères de Salvington, vous évoluerez du stade de créature morontielle au statut de véritable esprit ; vous serez plus spirituels que matériels. Mais, sur Édentia, les ascendeurs se trouvent à mi-chemin entre leur état antérieur et leur état futur, à mi-chemin de leur passage d'animal évolutionnaire à celui d'esprit ascendant. Durant tout le temps que vous passerez sur Édentia et ses mondes, vous

potentials of universe achievement by partnership technique; they more nearly quadruple their attainment and accomplishment possibilities.

43:8.12 (495.1) We have portrayed Edentia socialization as an association of a morontia mortal with a univitalia family group consisting of ten intellectually dissimilar individuals concomitant with a similar association with ten fellow morontians. But on the first seven major worlds only one ascending mortal lives with ten univitalia. On the second group of seven major worlds two mortals abide with each native group of ten, and so on up until, on the last group of seven major spheres, ten morontia beings are domiciled with ten univitalia. As you learn how better to socialize with the univitalia, you will practice such improved ethics in your relations with your fellow morontia progressors.

43:8.13 (495.2) As ascending mortals you will enjoy your sojourn on the progress worlds of Edentia, but you will not experience that personal thrill of satisfaction which characterizes your initial contact with universe affairs on the system headquarters or your farewell touch with these realities on the final worlds of the universe capital.

## 9. CITIZENSHIP ON EDENTIA

43:9.1 (495.3) After graduation from world number seventy, ascending mortals take up residence on Edentia. Ascenders now, for the first time, attend the "assemblies of Paradise" and hear the story of their far-flung career as it is depicted by the Faithful of Days, the first of the Supreme Trinity-origin Personalities they have met.

43:9.2 (495.4) This entire sojourn on the constellation training worlds, culminating in Edentia citizenship, is a period of true and heavenly bliss for the morontia progressors. Throughout your sojourn on the system worlds you were evolving from a near-animal to a morontia creature; you were more material than spiritual. On the Salvington spheres you will be evolving from a morontia being to the status of a true spirit; you will be more spiritual than material. But on Edentia, ascenders are midway between their former and their future estates, midway in their passage from evolutionary animal to ascending spirit. During your whole stay on Edentia and its worlds you are "as the angels"; you are constantly progressing but all the while maintaining a general and a typical morontia

êtes « semblables aux anges » ; vous progressez constamment, mais en conservant toujours un statut morontiel général et typique.

Ce séjour d'un ascendeur dans la constellation est la période la plus uniforme et la plus stable de toute sa carrière de progression morontielle. Cette expérience constitue l'entraînement des ascendeurs en ce qui concerne la socialisation préspirituelle. Elle est analogue à l'expérience spirituelle préfinalitaire dans Havona et à l'entraînement préabsonite au Paradis.

Sur Édentia, les ascendeurs mortels sont principalement occupés à leurs affectations sur les soixante-dix mondes progressifs des univatatias. Ils servent aussi en des capacités diverses sur Édentia elle-même, principalement en liaison avec le programme de la constellation concernant le bien-être des groupes, des races, des nations et des planètes. Les Très Hauts s'occupent relativement peu de l'avancement individuel sur les mondes habités ; ils règnent dans les royaumes des hommes plutôt que dans le cœur des individus.

Et, le jour où vous serez prêt à quitter Édentia pour la carrière de Salvington, vous ferez une pause et vous contemplez rétrospectivement l'une de vos plus belles et plus reposantes périodes de formation en deçà du Paradis. Mais la gloire de tout cela ne cessera d'augmenter avec les progrès de votre ascension vers l'intérieur et de votre capacité accrue d'une appréciation élargie des significations divines et des valeurs spirituelles.

[Parrainé par Malavatia Melchizédek.]

status.

<sup>43:9.3 (495.5)</sup> This constellation sojourn of an ascending mortal is the most uniform and stabilized epoch in the entire career of morontia progression. This experience constitutes the prespirit socialization training of the ascenders. It is analogous to the prefinaliter spiritual experience of Havona and to the preabsonite training on Paradise.

<sup>43:9.4 (495.6)</sup> Ascending mortals on Edentia are chiefly occupied with the assignments on the seventy progressive univatatia worlds. They also serve in varied capacities on Edentia itself, mainly in conjunction with the constellation program concerned with group, racial, national, and planetary welfare. The Most Highs are not so much engaged in fostering individual advancement on the inhabited worlds; they rule in the kingdoms of men rather than in the hearts of individuals.

<sup>43:9.5 (495.7)</sup> And on that day when you are prepared to leave Edentia for the Salvington career, you will pause and look back on one of the most beautiful and most refreshing of all your epochs of training this side of Paradise. But the glory of it all augments as you ascend inward and achieve increased capacity for enlarged appreciation of divine meanings and spiritual values.

<sup>43:9.6 (496.1)</sup> [Sponsored by Malavatia Melchizedek.]

## Fascicule 44. Les artisans célestes

⇐ 043

Livre d'Urantia

045 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 44 LES ARTISANS CÉLESTES

##### Sections

##### Introduction

1. Les musiciens célestes
2. Les reproducteurs célestes
3. Les bâtisseurs divins
4. Les enregistreurs de pensée
5. Les manipulateurs d'énergie
6. Les modélistes et les embellisseurs
7. Les ouvriers d'harmonie
8. Aspirations humaines et accomplissements morontiels

##### Introduction

PARMI les colonies de courtoisie des divers mondes-sièges divisionnaires ou universels, on peut trouver un ordre unique de personnalités composites dénommé les artisans célestes. Ces êtres sont les maîtres artistes et artisans des royaumes morontiels et des royaumes spirituels inférieurs. Ils sont les esprits et semi-esprits occupés à l'ornementation morontielle et l'embellissement spirituel. Ces artisans sont répandus dans tout le grand univers — sur les mondes-sièges des superunivers, des univers locaux, des constellations et des systèmes, ainsi que sur toutes les sphères ancrées dans la lumière et la vie ; mais leur principal domaine d'activité se trouve dans les constellations, et spécialement sur les 770 mondes qui entourent chacune de leurs sphères-sièges.

Bien que leur travail soit presque incompréhensible à un mental matériel, il doit être possible de comprendre que les mondes morontiels et spirituels ne sont dépourvus ni d'arts supérieurs ni de culture céleste.

#### PAPER 44 THE CELESTIAL ARTISANS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Celestial Musicians
2. The Heavenly Reproducers
3. The Divine Builders
4. The Thought Recorders
5. The Energy Manipulators
6. The Designers and Embellishers
7. The Harmony Workers
8. Mortal Aspirations and Morontia Achievements

##### INTRODUCTION

44:0.1 (497.1) AMONG the courtesy colonies of the various divisional and universe headquarters worlds may be found the unique order of composite personalities denominated the celestial artisans. These beings are the master artists and artisans of the morontia and lower spirit realms. They are the spirits and semispirits who are engaged in morontia embellishment and in spiritual beautification. Such artisans are distributed throughout the grand universe — on the headquarters worlds of the superuniverses, the local universes, the constellations, and systems, as well as on all spheres settled in light and life; but their chief realm of activity is in the constellations and especially on the seven hundred seventy worlds surrounding each headquarters sphere.

44:0.2 (497.2) Though their work may be almost incomprehensible to the material mind, it should be understood that the morontia and spirit worlds are not without their high arts and supernal cultures.

Les artisans célestes ne sont pas créés comme tels. Ils forment un corps de recrues sélectionnées, composé de certaines personnalités éducatrices nées dans l'univers central et de leurs élèves volontaires choisis parmi les mortels ascendants et parmi de nombreux autres groupes célestes. Le corps enseignant originel de ces artisans fut jadis désigné par l'Esprit Infini en collaboration avec les Sept Maîtres Esprits. Il se composait alors de sept-mille instructeurs de Havona, mille pour chacune des sept divisions d'artisans. Avec ce noyau pour point de départ, ce brillant corps d'ouvriers expérimentés dans les affaires morontiennes et spirituelles s'est développé au cours des âges.

Toute personnalité morontienne ou toute entité spirituelle, c'est-à-dire tout être ayant un rang inférieur à celui de filiation divine innée, est éligible au corps des artisans célestes. Après leur arrivée sur les mondes morontiens, les fils ascendants de Dieu venant des sphères évolutionnaires peuvent demander à être admis au corps des artisans. S'ils sont suffisamment doués, ils peuvent choisir cette carrière pour une période plus ou moins longue, mais nul ne peut s'enrôler chez les artisans célestes pour moins d'un millénaire, mille ans du temps superuniversel.

Tous les artisans célestes sont inscrits au siège du superunivers, mais dirigés par des superviseurs de la morontia sur les capitales des univers locaux. Le corps central des superviseurs de la morontia, fonctionnant sur le monde-siège de chaque univers local, les commissionne dans les sept divisions majeures d'activités suivantes :

1. Les musiciens célestes.
2. Les reproducteurs célestes.
3. Les bâtisseurs divins.
4. Les enregistreurs de pensée.
5. Les manipulateurs d'énergie.
6. Les modélistes et les embellisseurs.
7. Les ouvriers d'harmonie.

Les instructeurs originels de ces sept groupes sont tous venus des mondes parfaits de Havona, et Havona contient les modèles, les études de modèles, pour toutes les phases et formes d'activités artistiques de l'esprit. La tâche d'entreprendre le transfert des arts de Havona sur les mondes de l'espace est gigantesque, mais la technique et l'exécution des artisans célestes se sont améliorées d'âge en âge. Comme dans toutes les phases de la carrière ascendante, les êtres les plus avancés dans une voie donnée sont priés de communiquer constamment leurs connaissances et leur compétence supérieures à

44:0.3 (497.3) The celestial artisans are not created as such; they are a selected and recruited corps of beings composed of certain teacher personalities native to the central universe and their volunteer pupils drawn from the ascending mortals and numerous other celestial groups. The original teaching corps of these artisans was sometime assigned by the Infinite Spirit in collaboration with the Seven Master Spirits and consisted of seven thousand Havona instructors, one thousand to each of the seven divisions of artisans. With such a nucleus to start with, there has developed through the ages this brilliant body of skillful workers in spirit and morontia affairs.

44:0.4 (497.4) Any morontia personality or spirit entity is eligible for admission to the corps of the celestial artisans; that is, any being below the rank of inherent divine sonship. Ascending sons of God from the evolutionary spheres may, after their arrival on the morontia worlds, apply for admission to the artisan corps and, if sufficiently gifted, may choose such a career for a longer or shorter period. But no one may enlist with the celestial artisans for less than one millennium, one thousand years of superuniverse time.

44:0.5 (497.5) All celestial artisans are registered on the superuniverse headquarters but are directed by morontia supervisors on the local universe capitals. They are commissioned in the following seven major divisions of activity by the central corps of morontia supervisors functioning on the headquarters world of each local universe:

- 44:0.6 (497.6) 1. Celestial Musicians.
- 44:0.7 (497.7) 2. Heavenly Reproducers.
- 44:0.8 (497.8) 3. Divine Builders.
- 44:0.9 (497.9) 4. Thought Recorders.
- 44:0.10 (498.1) 5. Energy Manipulators.
- 44:0.11 (498.2) 6. Designers and Embellishers.
- 44:0.12 (498.3) 7. Harmony Workers.

44:0.13 (498.4) The original teachers of these seven groups all hailed from the perfect worlds of Havona, and Havona contains the patterns, the pattern studies, for all phases and forms of spirit artistry. While it is a gigantic task to undertake to transfer these arts of Havona to the worlds of space, the celestial artisans have improved in technique and execution from age to age. As in all other phases of the ascending career those who are most advanced in any line of endeavor are required constantly to impart their superior knowledge and skill to their less favored fellows.



leurs compagnons moins favorisés.

C'est sur les mondes des maisons que vous jetterez votre premier coup d'œil sur les arts transplantés de Havona. Leur beauté et votre appréciation de leur beauté ne cesseront de s'élever et de croître en éclat jusqu'à ce que vous arriviez dans les salles spirituelles de Salvington, où vous verrez les chefs-d'œuvre inspirants des artistes célestes des royaumes de l'esprit.

Toutes ces activités des mondes morontiels et spirituels sont réelles. Le monde de l'esprit est une réalité pour les êtres d'esprit et c'est le monde matériel qui est le plus irréel pour nous. Les esprits de forme supérieure passent librement à travers la matière ordinaire. Les esprits élevés ne réagissent à rien de matériel, sauf à certaines énergies fondamentales. Pour les êtres matériels, le monde de l'esprit est plus ou moins irréel. Pour les êtres d'esprit le monde matériel est à peu près entièrement irréel, une simple ombre de la substance des réalités spirituelles.

Si je me sers exclusivement de la vision spirituelle, je ne peux pas percevoir le bâtiment dans lequel ce récit est traduit et enregistré. Un Conseiller Divin d'Uversa qui se trouve à mes côtés perçoit encore moins bien ces créations purement matérielles. Pour discerner comment ces structures matérielles vous apparaissent, nous en contemplons une contrepartie spirituelle présentée à notre mental par l'un des transformateurs d'énergie qui nous accompagnent. Ce bâtiment matériel n'est pas exactement réel pour un être spirituel comme moi, mais bien entendu il est très réel et très utile pour des mortels matériels.

Certains types d'êtres sont capables de discerner à la fois la réalité des créatures du monde spirituel et du monde matériel. Appartiennent à cette classe ceux que l'on appelle les quatrièmes créatures des Servites de Havona et les quatrièmes créatures des conciliateurs. Les anges du temps et de l'espace sont doués de l'aptitude à discerner aussi bien les êtres spirituels que les êtres matériels. Après leur délivrance de la vie charnelle, les mortels ascendants ont le même don. Lorsqu'ils ont atteint les niveaux spirituels supérieurs, les ascendeurs sont capables de reconnaître les réalités matérielles, morontielles et spirituelles.

J'ai également ici auprès de moi un Puissant Messenger d'Uversa, un ascendeur fusionné avec son Ajusteur. Il fut jadis un mortel et vous perçoit tels que vous êtes ; en même temps, il peut voir le Messenger Solitaire, le supernaphin et les autres êtres célestes présents. Au cours de votre longue ascension, vous ne perdrez jamais le pouvoir de reconnaître vos associés des existences antérieures. Au cours de votre progression

44:0.14 (498.5) You will first begin to glimpse these transplanted arts of Havona on the mansion worlds, and their beauty and your appreciation of their beauty will heighten and brighten until you stand in the spirit halls of Salvington and behold the inspiring masterpieces of the supernal artists of the spirit realms.

44:0.15 (498.6) All these activities of the morontia and spirit worlds are real. To spirit beings the spirit world is a reality. To us the material world is the more unreal. The higher forms of spirits freely pass through ordinary matter. High spirits are reactive to nothing material excepting certain of the basic energies. To material beings the spirit world is more or less unreal; to spirit beings the material world is almost entirely unreal, being merely a shadow of the substance of spirit realities.

44:0.16 (498.7) I cannot, with exclusive spirit vision, perceive the building in which this narrative is being translated and recorded. A Divine Counselor from Uversa who chances to stand by my side perceives still less of these purely material creations. We discern how these material structures appear to you by viewing a spirit counterpart presented to our minds by one of our attending energy transformers. This material building is not exactly real to me, a spirit being, but it is, of course, very real and very serviceable to material mortals.

44:0.17 (498.8) There are certain types of beings who are capable of discerning the reality of the creatures of both the spirit and the material worlds. Belonging to this class are the so-called fourth creatures of the Havona Servitals and the fourth creatures of the conciliators. The angels of time and space are endowed with the ability to discern both spirit and material beings as also are the ascending mortals subsequent to deliverance from the life in the flesh. After attainment of the higher spirit levels the ascenders are able to recognize material, morontia, and spirit realities.

44:0.18 (498.9) There is also here with me a Mighty Messenger from Uversa, an ascendant Adjuster-fused, onetime mortal being, and he perceives you as you are, and at the same time he visualizes the Solitary Messenger, the supernaphim, and other celestial beings present. Never in your long ascendancy will you lose the power to recognize your associates of former existences. Always, as you ascend inward in the scale of life, will you retain the ability to recognize and fraternize with

intérieure ascendante sur l'échelle de la vie, vous conserverez toujours l'aptitude à reconnaître les compagnons de vos niveaux d'expérience antérieurs et inférieurs, et à fraterniser avec eux. Chaque résurrection ou nouveau transfert ajoutera un groupe supplémentaire d'êtres spirituels à votre champ de vision, sans vous priver le moins du monde de votre aptitude à reconnaître vos amis et compagnons des états précédents.

Tout cela est rendu possible dans l'expérience des mortels ascendants par l'action de l'Ajusteur de Pensée intérieur, lequel conserve les duplicatas des expériences de votre vie entière. Vous êtes ainsi assuré de ne jamais perdre un attribut valable après l'avoir une fois possédé, et cet Ajusteur vous accompagne d'un bout à l'autre, comme une partie de vous, et en réalité comme étant vous.

Mais je désespère presque de parvenir à communiquer au mental matériel la nature du travail des artisans célestes. Il me faut constamment travestir la pensée et déformer le langage pour tenter de dérouler, devant le mental humain, la réalité des opérations morontiennes et des phénomènes quasi spirituels. Votre compréhension est incapable de saisir et votre langage est inapte à transmettre la signification, la valeur et les rapports de ces activités semi-spirituelles. Je poursuis toutefois mon effort pour illuminer le mental humain au sujet de ces réalités, tout en comprenant pleinement qu'il m'est totalement impossible de bien réussir dans une telle entreprise.

Je ne puis faire mieux que d'esquisser un grossier parallèle entre les activités matérielles des mortels et les multiples fonctions des artisans célestes. Si l'art et les accomplissements culturels des races d'Urantia étaient plus évolués, je pourrais aller d'autant plus loin dans mes efforts pour projeter le mental humain vers les choses morontiennes en partant de la matière. Je ne peux guère espérer faire mieux que d'insister sur le fait que ces opérations des mondes morontiens et spirituels sont bien réelles.

## 1. LES MUSICIENS CÉLESTES

Avec le champ limité de l'ouïe humaine, vous ne pouvez guère concevoir les mélodies morontiennes. Elles comportent même une gamme matérielle de sons magnifiques non reconnus par le sens humain de l'ouïe, sans mentionner l'étendue inconcevable des harmonies morontiennes et spirituelles. Les mélodies spirituelles ne sont pas des ondes sonores matérielles, mais des pulsations spirituelles reçues par les esprits des personnalités célestes.

the fellow beings of your previous and lower levels of experience. Each new translation or resurrection will add one more group of spirit beings to your vision range without in the least depriving you of the ability to recognize your friends and fellows of former estates.

44:0.19 (498.10) All this is made possible in the experience of ascending mortals by the action of the indwelling Thought Adjusters. Through their retention of the duplicates of your entire life's experiences, you are assured of never losing any true attribute you once had; and these Adjusters are going through with you, as a part of you, in reality, as *you*.

44:0.20 (499.1) But I almost despair of being able to convey to the material mind the nature of the work of the celestial artisans. I am under the necessity of constantly perverting thought and distorting language in an effort to unfold to the mortal mind the reality of these morontia transactions and near-spirit phenomena. Your comprehension is incapable of grasping, and your language is inadequate for conveying, the meaning, value, and relationship of these semispirit activities. And I proceed with this effort to enlighten the human mind concerning these realities with the full understanding of the utter impossibility of my being very successful in such an undertaking.

44:0.21 (499.2) I can do no more than attempt to sketch a crude parallelism between mortal material activities and the manifold functions of the celestial artisans. If the Urantia races were more advanced in art and other cultural accomplishments, then could I go that much farther in an effort to project the human mind from the things of matter to those of morontia. About all I can hope to accomplish is to make emphatic the fact of the reality of these transactions of the morontia and the spirit worlds.

## 1. THE CELESTIAL MUSICIANS

44:1.1 (499.3) With the limited range of mortal hearing, you can hardly conceive of morontia melodies. There is even a material range of beautiful sound unrecognized by the human sense of hearing, not to mention the inconceivable scope of morontia and spirit harmony. Spirit melodies are not material sound waves but spirit pulsations received by the spirits of celestial personalities. There is a vastness of range and a soul of expression, as well as a grandeur of execution,

L'amplitude de portée, l'âme de l'expression et la grandeur d'exécution associées à la mélodie des sphères dépassent totalement la compréhension humaine. J'ai vu des millions d'êtres ravis et maintenus dans une extase sublime pendant que la mélodie du royaume se déroulait sur les circuits célestes d'énergie spirituelle. Ces merveilleuses mélodies peuvent être télédiffusées jusqu'aux confins d'un univers.

Les musiciens célestes s'occupent de produire des harmonies célestes en manipulant les forces spirituelles suivantes :

1. Les sons spirituels — les interruptions du courant d'esprit.

2. La lumière spirituelle — le contrôle et l'intensification de la lumière des royaumes morontiels et spirituels.

3. Les interférences énergétiques — la mélodie produite par l'emploi habile des énergies morontielles et spirituelles.

4. Les symphonies colorées — la mélodie des tons morontiels colorés, qui compte parmi les plus hauts accomplissements des musiciens célestes.

5. L'harmonie des esprits associés — l'arrangement et l'association de divers ordres d'êtres morontiels et spirituels produisent des mélodies majestueuses.

6. La mélodie de la pensée — la méditation de pensées spirituelles peut être perfectionnée au point d'éclater en mélodies de Havona.

7. La musique de l'espace — par un accord approprié, on peut recueillir les mélodies d'autres sphères sur les circuits de télédiffusion de l'univers.

Il existe plus de cent-mille modes différents pour manipuler les sons, les couleurs et les énergies ; ce sont des techniques analogues à l'emploi des instruments de musique par les hommes. Les figures d'ensemble de danse des créatures matérielles représentent indubitablement une tentative rudimentaire et caricaturale pour se rapprocher de l'harmonie céleste qui met en place les êtres et les personnalités. Le mécanisme sensoriel des corps matériels ne reconnaît pas les cinq autres formes de mélodies morontielles.

L'harmonie, musique des sept niveaux d'associations mélodieuses, est le code universel de communication de l'esprit. La musique telle que la comprennent les mortels d'Urantia atteint son expression la plus haute dans les écoles de Jérusalem, quartier général de votre système, où l'on enseigne les harmonies du son à des êtres semi-matériels. Les mortels ne réagissent pas

associated with the melody of the spheres, that are wholly beyond human comprehension. I have seen millions of enraptured beings held in sublime ecstasy while the melody of the realm rolled in upon the spirit energy of the celestial circuits. These marvelous melodies can be broadcast to the uttermost parts of a universe.

44:1.2 (499.4) The celestial musicians are occupied with the production of celestial harmony by the manipulation of the following spirit forces:

44:1.3 (499.5) 1. *Spiritual sound* — spirit current interruptions.

44:1.4 (499.6) 2. *Spiritual light* — the control and intensification of the light of the morontia and spiritual realms.

44:1.5 (499.7) 3. *Energy impingements* — melody produced by the skillful management of the morontia and spirit energies.

44:1.6 (499.8) 4. *Color symphonies* — melody of morontia color tones; this ranks among the highest accomplishments of the celestial musicians.

44:1.7 (499.9) 5. *Harmony of associated spirits* — the very arrangement and association of different orders of morontia and spirit beings produce majestic melodies.

44:1.8 (499.10) 6. *Melody of thought* — the thinking of spiritual thoughts can be so perfected as to burst forth in the melodies of Havona.

44:1.9 (499.11) 7. *The music of space* — by proper attunement the melodies of other spheres can be picked up on the universe broadcast circuits.

44:1.10 (500.1) There are over one hundred thousand different modes of sound, color, and energy manipulation, techniques analogous to the human employment of musical instruments. Your ensembles of dancing undoubtedly represent a crude and grotesque attempt of material creatures to approach the celestial harmony of being placement and personality arrangement. The other five forms of morontia melody are unrecognized by the sensory mechanism of material bodies.

44:1.11 (500.2) Harmony, the music of the seven levels of melodious association, is the one universal code of spirit communication. Music, such as Urantia mortals understand, attains its highest expression in the schools of Jerusalem, the system headquarters, where semimaterial beings are taught the harmonies of sound. Mortals do not react to the other forms of morontia melody and

aux autres formes de mélodies morontiennes et d'harmonies célestes.

L'appréciation de la musique sur Urantia est à la fois physique et spirituelle ; et vos musiciens humains ont fait beaucoup pour élever le goût musical depuis la barbarie monotone de vos ancêtres primitifs jusqu'aux niveaux supérieurs d'appréciation des sons. C'est beaucoup avec les muscles matériels, et peu avec le mental et l'esprit, que la plupart des mortels d'Urantia réagissent à la musique, mais l'appréciation de la musique s'est constamment améliorée au cours des trente-cinq derniers millénaires.

La mélodie syncopée représente une transition entre la monotonie musicale des hommes primitifs et l'harmonie pleine d'expression des mélodies significatives de vos plus récents musiciens. Ces types primitifs de rythmes stimulent les réactions des sens qui aiment la musique, sans entraîner l'exercice des pouvoirs intellectuels supérieurs appréciateurs d'harmonies ; ils offrent donc généralement plus d'attrait pour les individus non murs ou spirituellement indolents.

La meilleure musique d'Urantia n'est qu'un écho fugitif des magnifiques accords entendus par les associés célestes de vos musiciens qui n'ont conservé que quelques mesures de ces harmonies de forces morontiennes enregistrées sous la forme de mélodies musicales d'harmoniques sonores. La musique morontio-spirituelle emploie assez souvent les sept modes d'expression et de reproduction, si bien que le mental humain se trouve prodigieusement handicapé quand il essaye de réduire ces mélodies des sphères supérieures à de simples notes de sons musicaux. Cela ressemble à une tentative pour reproduire les accords d'un grand orchestre à l'aide d'un seul instrument de musique.

Vous avez composé quelques très belles mélodies sur Urantia, mais vos progrès musicaux sont fort loin d'atteindre ceux de beaucoup de planètes de Satania qui sont vos voisines. Si seulement Adam et Ève avaient survécu, alors vous auriez vraiment eu de la musique ; mais le don d'harmonie qui était si développé dans leur nature a été tellement dilué par des lignées à tendances non musicales qu'une sérieuse appréciation de l'harmonique se rencontre seulement chez un mortel sur mille. Mais ne vous découragez pas ; un vrai musicien peut apparaître un jour sur Urantia, et des peuples entiers seront captivés par les magnifiques accords de ses mélodies. Un seul être humain de cet ordre pourrait changer définitivement l'orientation d'une nation entière, et même de tout le monde civilisé. Il est littéralement vrai que « la mélodie a le pouvoir de transformer un monde tout entier ». La

celestial harmony.

44:1.12 (500.3) Appreciation of music on Urantia is both physical and spiritual; and your human musicians have done much to elevate musical taste from the barbarous monotony of your early ancestors to the higher levels of sound appreciation. The majority of Urantia mortals react to music so largely with the material muscles and so slightly with the mind and spirit; but there has been a steady improvement in musical appreciation for more than thirty-five thousand years.

44:1.13 (500.4) Tuneful syncopation represents a transition from the musical monotony of primitive man to the expressionful harmony and meaningful melodies of your later-day musicians. These earlier types of rhythm stimulate the reaction of the music-loving sense without entailing the exertion of the higher intellectual powers of harmony appreciation and thus more generally appeal to immature or spiritually indolent individuals.

44:1.14 (500.5) The best music of Urantia is just a fleeting echo of the magnificent strains heard by the celestial associates of your musicians, who left but snatches of these harmonies of morontia forces on record as the musical melodies of sound harmonics. Spirit-morontia music not infrequently employs all seven modes of expression and reproduction, so that the human mind is tremendously handicapped in any attempt to reduce these melodies of the higher spheres to mere notes of musical sound. Such an effort would be something like endeavoring to reproduce the strains of a great orchestra by means of a single musical instrument.

44:1.15 (500.6) While you have assembled some beautiful melodies on Urantia, you have not progressed musically nearly so far as many of your neighboring planets in Satania. If Adam and Eve had only survived, then would you have had music in reality; but the gift of harmony, so large in their natures, has been so diluted by strains of unmusical tendencies that only once in a thousand mortal lives is there any great appreciation of harmonics. But be not discouraged; some day a real musician may appear on Urantia, and whole peoples will be enthralled by the magnificent strains of his melodies. One such human being could forever change the course of a whole nation, even the entire civilized world. It is literally true, "melody has power a whole world to transform." Forever, music will remain the universal language of men, angels, and spirits. Harmony is the speech of Havona.

musique restera toujours le langage universel des hommes, des anges et des esprits. L'harmonie est la langue de Havona.

## 2. LES REPRODUCTEURS CÉLESTES

L'homme mortel ne peut guère concevoir que d'une manière étriquée et déformée les fonctions des reproducteurs célestes, que je suis obligé d'expliquer en me servant du symbolisme grossier et limité de votre langage matériel. Le monde morontio-spirituel comporte mille et une choses de valeur suprême, des choses méritant d'être reproduites, mais restant inconnues sur Urantia, des expériences appartenant à des catégories d'activités qui ont à peine « pénétré le mental des hommes », des réalités que Dieu tient en réserve pour ceux qui survivent à la vie charnelle.

Il existe sept groupes de reproducteurs célestes, et je vais essayer d'expliquer leur travail en les classant de la manière suivante :

1. Les chanteurs — les harmonistes qui reprennent les harmonies spécifiques du passé et interprètent les mélodies du présent. Mais tout ceci est effectué sur le niveau morontiel.

2. Les coloristes — ces artistes de lumière et d'ombre que l'on pourrait appeler dessinateurs et peintres. Ils notent des scènes passagères et des épisodes transitoires pour un plaisir morontiel futur.

3. Les cinéastes de lumière — les réalisateurs des reproductions de phénomènes semi-spirituels réels dont le cinéma ne serait qu'une illustration rudimentaire.

4. Les dramaturges de l'histoire — ceux qui reproduisent par des spectacles les événements décisifs de l'histoire et des annales de l'univers.

5. Les artistes prophétiques — ceux qui projettent les significations de l'histoire dans l'avenir.

6. Les conteurs d'histoires vivantes — ceux qui perpétuent le sens et la signification de l'expérience de la vie. Ils projettent les expériences personnelles présentes dans les valeurs d'aboutissement futur.

7. Les interprètes de l'administration — ceux qui décrivent la signification de la philosophie gouvernementale et de la technique administrative, les dramaturges célestes de la souveraineté.

Les reproducteurs célestes collaborent très souvent et efficacement avec les directeurs de la rétrospection pour combiner des récapitulations de souvenirs avec certaines formes de repos

## 2. THE HEAVENLY REPRODUCERS

44:2.1 (500.7) Mortal man can hardly hope for more than a meager and distorted concept of the functions of the heavenly reproducers, which I must attempt to illustrate through the gross and limited symbolism of your material language. The spirit-morontia world has a thousand and one things of supreme value, things worthy of reproduction but unknown on Urantia, experiences that belong in the category of the activities which have hardly "entered into the mind of man," those realities which God has in waiting for those who survive the life in the flesh.

44:2.2 (501.1) There are seven groups of the heavenly reproducers, and I will attempt to illustrate their work by the following classification:

44:2.3 (501.2) 1. *The singers* — harmonists who reiterate the specific harmonies of the past and interpret the melodies of the present. But all of this is effected on the morontia level.

44:2.4 (501.3) 2. *The color workers* — those artists of light and shade you might call sketchers and painters, artists who preserve passing scenes and transient episodes for future morontia enjoyment.

44:2.5 (501.4) 3. *The light picturizers* — the makers of the real semispirit-phenomena preservations of which motion pictures would be a very crude illustration.

44:2.6 (501.5) 4. *The historic pageanteers* — those who dramatically reproduce the crucial events of universe records and history.

44:2.7 (501.6) 5. *The prophetic artists* — those who project the meanings of history into the future.

44:2.8 (501.7) 6. *The life-story tellers* — those who perpetuate the meaning and significance of life experience. The projection of present personal experiences into future attainment values.

44:2.9 (501.8) 7. *The administrative enactors* — those who depict the significance of governmental philosophy and administrative technique, the celestial dramatists of sovereignty.

44:2.10 (501.9) Very often and effectively the heavenly reproducers collaborate with the reversion directors in combining memory recapitulation with certain forms of mind rest and personality



mental et de divertissement de la personnalité. Avant les conclaves morontiels et les assemblées spirituelles, ces reproducteurs célestes s'associent parfois pour donner des spectacles dramatiques prodigieux représentant le but de ces réunions. J'ai récemment assisté à l'une de ces fantastiques représentations où plus d'un million d'acteurs produisirent une succession de mille scènes.

Dans leurs activités éducatives morontiennes, les éducateurs intellectuels supérieurs et les ministres de transition utilisent largement et efficacement ces divers groupes de reproducteurs célestes. Mais ils n'orientent pas tous leurs efforts vers des exemples transitoires. Une grande, une très grande partie de leur travail présente un caractère permanent et restera un héritage perpétuel pour tous les temps futurs. Ces artisans sont doués de talents si variés que, s'ils œuvrent en masse, ils sont capables de réinterpréter un âge. En collaboration avec les ministres sérapiques, ils peuvent effectivement dépeindre les valeurs éternelles du monde spirituel aux mortels du temps qui les voient.

### 3. LES BÂTISSEURS DIVINS

Il y a des villes « dont le bâtisseur et le constructeur est Dieu ». De tout ce qui est familier aux mortels, nous possédons la contrepartie spirituelle, et même indiciellement davantage. Nous avons des maisons, du confort spirituel et le nécessaire morontiel. Pour toute satisfaction matérielle dont les humains peuvent jouir, nous disposons de milliers de réalités spirituelles qui servent à enrichir et à élargir notre existence. Les bâtisseurs divins opèrent en sept groupes :

1. Les modélistes et bâtisseurs de maisons — ceux qui construisent et remanient les demeures affectées à des individus et à des groupes de travail. Ces domiciles morontiels et spirituels sont réels. Ils seraient invisibles à votre vision limitée, mais pour nous ils sont très réels et très beaux. Dans une certaine mesure, tous les êtres spirituels ont leur mot à dire aux bâtisseurs sur certains détails des plans et du projet de leurs demeures spirituelles ou morontiennes. Ces foyers sont aménagés et ornés selon les besoins des créatures morontiennes ou spirituelles qui doivent les habiter. Toutes ces constructions présentent une grande variété et offrent aux individus d'abondantes occasions de s'exprimer.

2. Les bâtisseurs d'édifices professionnels — ceux dont la fonction est de dessiner et d'assembler les demeures des travailleurs réguliers ordinaires des royaumes spirituels et morontiels. Ces bâtisseurs sont comparables à

diversion. Before the morontia conclaves and spirit assemblies these reproducers sometimes associate themselves in tremendous dramatic spectacles representative of the purpose of such gatherings. I recently witnessed such a stupendous presentation in which more than one million actors produced a succession of one thousand scenes.

44:2.11 (501.10) The higher intellectual teachers and the transition ministers freely and effectively utilize these various groups of reproducers in their morontia educational activities. But not all of their efforts are devoted to transient illustration; much, very much, of their work is of a permanent nature and will forever remain as a legacy to all future time. So versatile are these artisans that, when they function en masse, they are able to re-enact an age, and in collaboration with the seraphic ministers they can actually portray the eternal values of the spirit world to the mortal seers of time.

### 3. THE DIVINE BUILDERS

44:3.1 (501.11) There are cities "whose builder and maker is God." In spirit counterpart we have all that you mortals are familiar with and inexpressibly more. We have homes, spirit comforts, and morontia necessities. For every material satisfaction which humans are capable of enjoying, we have thousands of spiritual realities that serve to enrich and enlarge our existence. The divine builders function in seven groups:

44:3.2 (502.1) 1. *The home designers and builders* — those who construct and remodel the abodes assigned to individuals and working groups. These morontia and spirit domiciles are real. They would be invisible to your short-range vision, but they are very real and beautiful to us. To a certain extent, all spirit beings may share with the builders certain details of the planning and creation of their morontia or spirit abodes. These homes are fitted up and embellished in accordance with the needs of the morontia or of the spirit creatures who are to inhabit them. There is abundant variety and ample opportunity for individual expression in all these constructions.

44:3.3 (502.2) 2. *The vocation builders* — those who function in designing and assembling the abodes of the regular and routine workers of the spirit and morontia realms. These builders are comparable to those who construct the Urantia workshops and

ceux qui construisent sur Urantia des ateliers et des usines industrielles. Les mondes de transition comportent nécessairement une économie d'entraide mutuelle et une division spécialisée du travail. Chacun de nous ne fait pas tout ; il y a diversité de fonctions chez les êtres morontiels et les esprits évoluants. Non seulement les bâtisseurs d'édifices professionnels construisent de meilleurs ateliers, mais ils contribuent aussi à l'élévation professionnelle des travailleurs.

3. Les bâtisseurs d'édifices récréatifs. D'immenses édifices sont utilisés pendant les périodes de repos que les mortels appelleraient récréations et, dans un certain sens, jeux. Un cadre convenable est prévu pour les directeurs de la rétrospection, les humoristes des mondes morontiels, ces sphères de transition sur lesquelles a lieu l'éducation des êtres ascendants qui n'ont été que récemment retirés des planètes évolutionnaires. Même les esprits supérieurs s'adonnent à certaines formes d'humour réminiscent pendant leurs périodes de recharge spirituelle.

4. Les bâtisseurs de temples d'adoration — les architectes expérimentés des temples spirituels et morontiels. Tous les mondes d'ascension mortelle possèdent des temples d'adoration qui sont les créations les plus exquises des royaumes morontiels et des sphères spirituelles.

5. Les bâtisseurs d'écoles — ceux qui construisent les quartiers généraux d'entraînement morontiel et d'instruction spirituelle supérieure. La voie est toujours ouverte pour acquérir plus de connaissances, pour recevoir des renseignements supplémentaires concernant votre travail présent et futur ainsi que le savoir culturel universel, renseignements destinés à faire des mortels ascendants des citoyens plus intelligents et plus efficaces dans les mondes morontiels et spirituels.

6. Planificateurs de la morontia — ceux qui bâtissent pour l'association coordonnée de toutes les personnalités de tous les royaumes telles qu'elles se trouvent, à n'importe quel moment, présentes sur n'importe quelle sphère. Ces planificateurs collaborent avec les Superviseurs de Pouvoir Morontiel pour enrichir la coordination de la vie morontielle progressive.

7. Les bâtisseurs d'édifices publics — les artisans qui établissent les plans et construisent les lieux de réunion, autres que ceux destinés à l'adoration. Grands et magnifiques sont les lieux de réunion publique.

Ni ces structures ni leur ornementation ne seraient vraiment réelles pour la compréhension sensorielle des mortels matériels, mais elles sont très réelles pour nous. Si vous pouviez vous

other industrial plants. The transition worlds have a necessary economy of mutual ministry and specialized division of labor. We do not all do everything; there is diversity of function among morontia beings and evolving spirits, and these vocation builders not only build better workshops but also contribute to the vocational enhancement of the worker.

44:3.4 (502.3) 3. *The play builders.* Enormous edifices are utilized during the seasons of rest, what mortals would call recreation and, in a certain sense, play. Provision is made for a suitable setting for the reversion directors, the humorists of the morontia worlds, those transition spheres whereon takes place the training of ascendant beings but recently removed from the evolutionary planets. Even the higher spirits engage in a certain form of reminiscent humor during their periods of spiritual recharging.

44:3.5 (502.4) 4. *The worship builders* — the experienced architects of the spirit and the morontia temples. All the worlds of mortal ascent have temples of worship, and they are the most exquisite creations of the morontia realms and the spirit spheres.

44:3.6 (502.5) 5. *The education builders* — those who build the headquarters of morontia training and advanced spirit learning. Always is the way open to acquire more knowledge, to gain additional information respecting one's present and future work as well as universal cultural knowledge, information designed to make ascending mortals more intelligent and effective citizens of the morontia and spirit worlds.

44:3.7 (502.6) 6. *Morontia planners* — those who build for the co-ordinate association of all the personalities of all realms as they are at any one time present on any one sphere. These planners collaborate with the Morontia Power Supervisors to enrich the co-ordination of the progressive morontia life.

44:3.8 (502.7) 7. *The public builders* — the artisans who plan and construct the designated places of assembly other than those of worship. Great and magnificent are the places of common assembly.

44:3.9 (502.8) While neither these structures nor their embellishment would be exactly real to the sensory comprehension of material mortals, they are very real to us. You would be unable to see

trouver ici en chair et en os, vous ne pourriez pas voir ces temples, et pourtant toutes ces créations supramatérielles sont effectivement là. Nous les discernons clairement et nous en jouissons tout aussi pleinement.

these temples could you be there in the flesh; nevertheless, all of these supermaterial creations are actually there, and we clearly discern them and just as fully enjoy them.

#### 4. LES ENREGISTREURS DE PENSÉE

Ces artisans se consacrent à préserver et à reproduire la pensée supérieure des royaumes et fonctionnent en sept groupes :

1. Les conservateurs de pensée. Ce sont les artisans dédiés à la conservation de la pensée supérieure des royaumes. Sur les mondes morontiels, ils amassent précieusement les perles de la fonction mentale. Avant de venir pour la première fois sur Urantia, j'ai vu des documents et entendu la diffusion de l'idéation de quelques grands penseurs de cette planète. Les enregistreurs de pensée conservent ces nobles idées dans la langue d'Uversa.

Chaque superunivers a son propre langage, une langue parlée par ses personnalités et qui prévaut dans tous ses secteurs. Elle s'appelle la langue d'Uversa dans notre superunivers. Chaque univers local a aussi son propre langage. Les êtres de tous les ordres supérieurs de Nébadon sont bilingues ; ils parlent à la fois la langue de Nébadon et celle d'Uversa. Lorsque deux individus provenant d'univers locaux différents se rencontrent, ils communiquent dans la langue d'Uversa ; si toutefois l'un d'eux vient d'un autre superunivers, ils doivent faire appel à un traducteur. Dans l'univers central, il n'y a guère besoin d'un langage. La compréhension y est parfaite et à peu près complète ; seuls les Dieux n'y sont pas entièrement compris. On nous enseigne qu'une rencontre de hasard au Paradis révèle plus de compréhension mutuelle qu'un langage de mortel n'en pourrait communiquer en mille ans. Même sur Salvington, nous « connaissons comme nous sommes connus ».

L'aptitude à traduire la pensée en langage dans les sphères morontielles et spirituelles dépasse la compréhension des mortels. La vitesse à laquelle nous pouvons condenser les pensées en une inscription permanente peut être accélérée par des enregistreurs habiles au point que l'équivalent de plus de cinq-cent mille mots ou symboles mentaux peuvent être enregistrés en une minute du temps d'Urantia. Ces langages des univers sont beaucoup plus riches que les langues des mondes en évolution. Les symboles conceptuels d'Uversa embrassent plus d'un milliard de caractères, bien que son alphabet fondamental ne contienne que soixante-dix symboles. Le langage de Nébadon n'est pas tout

#### 4. THE THOUGHT RECORDERS

44:4.1 (503.1) These artisans are devoted to the preservation and reproduction of the superior thought of the realms, and they function in seven groups:

44:4.2 (503.2) 1. *Thought preservers*. These are the artisans dedicated to the preservation of the higher thought of the realms. On the morontia worlds they truly treasure the gems of mentation. Before first coming to Urantia, I saw records and heard broadcasts of the ideation of some of the great minds of this planet. Thought recorders preserve such noble ideas in the tongue of Uversa.

44:4.3 (503.3) Each superuniverse has its own language, a tongue spoken by its personalities and prevailing throughout its sectors. This is known as the tongue of Uversa in our superuniverse. Each local universe also has its own language. All of the higher orders of Nebadon are bilingual, speaking both the language of Nebadon and the tongue of Uversa. When two individuals from different local universes meet, they communicate in the tongue of Uversa; if, however, one of them hails from another superuniverse, they must have recourse to a translator. In the central universe there is little need of a language; there exists perfect and well-nigh complete understanding; there, only the Gods are not fully comprehended. We are taught that a chance meeting on Paradise reveals more of mutual understanding than could be communicated by a mortal language in a thousand years. Even on Salvington we "know as we are known."

44:4.4 (503.4) The ability to translate thought into language in the morontia and spirit spheres is beyond mortal comprehension. Our rate of reducing thought to a permanent record can be so speeded up by the expert recorders that the equivalent of over half a million words, or thought symbols, can be registered in one minute of Urantia time. These universe languages are far more replete than the speech of the evolving worlds. The concept symbols of Uversa embrace more than a billion characters, although the basic alphabet contains only seventy symbols. The language of Nebadon is not quite so elaborate, the basic symbols, or alphabet, being forty-eight in number.

à fait aussi élaboré ; ses symboles de base, son alphabet, ne comportent que quarante-huit caractères.

2. Les enregistreurs de concept. Ce deuxième groupe d'enregistreurs s'occupe de préserver les images conceptuelles, les modèles d'idées. C'est une forme d'enregistrement permanent inconnue dans les royaumes matériels. Par cette méthode, je pourrais acquérir, en une heure de votre temps, plus de connaissances que vous ne pourriez en gagner en lisant attentivement des écrits ordinaires pendant cent ans.

3. Les enregistreurs idéographiques. Nous possédons l'équivalent de votre langage écrit et parlé, mais pour conserver la pensée nous employons généralement la mise en image conceptuelle et les techniques idéographiques. Ceux qui conservent les idéogrammes peuvent améliorer mille fois le travail des enregistreurs de concepts.

4. Les promoteurs de l'art oratoire. Ce groupe d'enregistreurs est attelé à la tâche de conserver la pensée pour la reproduire par l'art oratoire. Mais, dans le langage de Nébadon, et en une demi-heure d'allocution, nous pourrions exposer le thème de la vie entière d'un mortel d'Urantia. Votre seul espoir de comprendre ces opérations consiste à faire une pause et à examiner la technique de votre vie de rêve désordonnée et déformée — la manière dont vous pouvez, en quelques secondes, traverser des années d'expérience dans les fantasmes du sommeil de la période nocturne.

L'art oratoire du monde spirituel est l'un des régals exceptionnels qui vous attendent, vous qui avez entendu seulement les discours frustes et hésitants d'Urantia. Il y a, dans les discours de Salvington et d'Édentia, une harmonie musicale et une euphonie d'expression inspirantes au-delà de toute description. Ces concepts ardents ressemblent à des bijoux de beauté dans des diadèmes de gloire. Mais je ne peux y parvenir ! Je n'arrive pas à transmettre au mental humain l'étendue et la profondeur de ces réalités d'un autre monde !

5. Les directeurs de télédiffusion. Les télédiffusions du Paradis, des superunivers et des univers locaux sont placées sous la supervision générale de ce groupe de conservateurs de pensée. Ils servent de censeurs et d'éditeurs ainsi que de coordonnateurs des matériaux de télédiffusion. Ils adaptent pour les superunivers toutes les diffusions du Paradis, et traduisent les télédiffusions des Anciens des Jours dans les langues individuelles des univers locaux.

Il faut aussi modifier les diffusions des univers locaux pour qu'elles puissent être reçues

44:4.5 (503.5) 2. *Concept recorders.* This second group of recorders are concerned with the preservation of concept pictures, idea patterns. This is a form of permanent recording unknown on the material realms, and by this method I could gain more knowledge in one hour of your time than you could gain in one hundred years of perusing ordinary written language.

44:4.6 (503.6) 3. *Ideograph recorders.* We have the equivalent of both your written and spoken word, but in preserving thought, we usually employ concept picturization and ideograph techniques. Those who preserve ideographs are able to improve one thousandfold upon the work of the concept recorders.

44:4.7 (503.7) 4. *Promoters of oratory.* This group of recorders are occupied with the task of preserving thought for reproduction by oratory. But in the language of Nebadon we could, in a half hour's address, cover the subject matter of the entire lifetime of a Urantia mortal. Your only hope of comprehending these transactions is to pause and consider the technique of your disordered and garbled dream life — how you can in a few seconds traverse years of experience in these fantasies of the night season.

44:4.8 (503.8) The oratory of the spirit world is one of the rare treats which await you who have heard only the crude and stumbling orations of Urantia. There is harmony of music and euphony of expression in the orations of Salvington and Edentia which are inspiring beyond description. These burning concepts are like gems of beauty in diadems of glory. But I cannot do it! I cannot convey to the human mind the breadth and depth of these realities of another world!

44:4.9 (504.1) 5. *The broadcast directors.* The broadcasts of Paradise, the superuniverses, and the local universes are under the general supervision of this group of thought conservers. They serve as censors and editors as well as co-ordinators of the broadcast material, making a superuniverse adaptation of all Paradise broadcasts and adapting and translating the broadcasts of the Ancients of Days into the individual tongues of the local universes.

44:4.10 (504.2) The local universe broadcasts must also be modified for reception by the systems and

par les systèmes et les planètes individuelles. La transmission des rapports spatiaux est toujours soigneusement supervisée et comporte régulièrement un enregistrement en retour pour confirmer que chaque rapport a été bien reçu sur chaque monde d'un circuit donné. Ces directeurs des télédiffusions sont des experts dans la technique d'utilisation des courants de l'espace pour tout ce qui concerne les communications de renseignements.

6. Les enregistreurs de rythmes. Les Urantiens appelleraient indubitablement ces artisans des poètes, bien que leurs œuvres soient très différentes de vos productions poétiques et les transcendent presque infiniment. Pour les créatures morontiennes aussi bien que spirituelles, il est moins épuisant d'avoir recours au rythme. On fait donc souvent un effort pour accroître l'efficacité, tout en augmentant le plaisir, en exécutant sous forme rythmique de nombreuses fonctions. Je souhaiterais que vous ayez le privilège d'entendre quelques télédiffusions poétiques des assemblées d'Édientia pour jouir de la richesse de couleur et de ton des génies de la constellation qui sont des maîtres dans cette forme exquise d'expression de soi et d'harmonisation sociale.

7. Les enregistreurs de morontia. Je ne sais comment décrire au mental matériel la fonction de cet important groupe d'enregistreurs de pensée qui travaille à conserver les images d'ensemble des divers groupements d'affaires morontiennes et d'opérations spirituelles. Par une comparaison grossière, ils sont les photographes de groupe des mondes de transition. Ils sauvegardent pour l'avenir les scènes et associations vitales des époques progressives en les conservant dans les archives des salles d'enregistrements morontiens.

## 5. LES MANIPULATEURS D'ÉNERGIE

Ces artisans intéressants et efficaces s'occupent de toutes les espèces d'énergies : physiques, mentales et spirituelles.

1. Manipulateurs d'énergie physique. Les manipulateurs d'énergie physique servent pendant de longues périodes avec les directeurs de pouvoir, et sont experts à manipuler et à contrôler de nombreuses phases d'énergie physique. Leur compétence s'étend aux trois courants fondamentaux et aux trente ségrégations subsidiaires d'énergie des superunivers. Ces êtres apportent une aide inestimable aux Superviseurs de Pouvoir Morontiel des mondes de transition. Ils sont les étudiants opiniâtres des projections cosmiques du Paradis.

2. Manipulateurs d'énergie mentale. Ceux-là sont les experts de l'intercommunication entre les

the individual planets. The transmittal of these space reports is carefully supervised, and there is always a back registry to insure the proper reception of every report on every world in a given circuit. These broadcast directors are technically expert in the utilization of the currents of space for all purposes of intelligence communication.

44:4.11 (504.3) 6. *The rhythm recorders.* Urantians would undoubtedly denominate these artisans poets, although their work is very different from, and almost infinitely transcends, your poetic productions. Rhythm is less exhausting to both morontia and spirit beings, and so an effort is frequently made to increase efficiency, as well as to augment pleasure, by executing numerous functions in rhythmic form. I only wish you might be privileged to hear some of the poetic broadcasts of the Edentia assemblies and to enjoy the richness of the color and tone of the constellation geniuses who are masters of this exquisite form of self-expression and social harmonization.

44:4.12 (504.4) 7. *The morontia recorders.* I am at a loss to know how to depict to the material mind the function of this important group of thought recorders assigned to the work of preserving the ensemble pictures of the various groupings of morontia affairs and spirit transactions; crudely illustrated, they are the group photographers of the transition worlds. They save for the future the vital scenes and associations of these progressive epochs, preserving them in the archives of the morontia halls of records.

## 5. THE ENERGY MANIPULATORS

44:5.1 (504.5) These interesting and effective artisans are concerned with every kind of energy: physical, mindal, and spiritual.

44:5.2 (504.6) 1. *Physical-energy manipulators.* The physical-energy manipulators serve for long periods with the power directors and are experts in the manipulation and control of many phases of physical energy. They are conversant with the three basic currents and the thirty subsidiary energy segregations of the superuniverses. These beings are of inestimable assistance to the Morontia Power Supervisors of the transition worlds. They are the persistent students of the cosmic projections of Paradise.

44:5.3 (504.7) 2. *Mind-energy manipulators.* These are the experts of intercommunication between



êtres morontiels et les autres types de créatures intelligentes. Cette forme de communication entre mortels n'existe pratiquement pas sur Urantia. Ces artisans sont les spécialistes qui contribuent à rendre les ascendeurs morontiels aptes à communiquer entre eux. Leur travail englobe de nombreux cas exceptionnels de liaisons intellectuelles qu'il est bien au-dessus de mon pouvoir de dépeindre au mental matériel. Ces artisans sont les étudiants zélés des circuits mentaux de l'Esprit Infini.

3. Manipulateurs d'énergie spirituelle. Les manipulateurs d'énergie spirituelle forment un groupe mystérieux. L'énergie spirituelle agit selon des lois bien établies, exactement comme l'énergie physique. Autrement dit, quand on étudie la force d'esprit, on peut en tirer des déductions certaines et obtenir des effets précis, comme on le fait pour les énergies physiques. Les lois du monde de l'esprit sont tout aussi sûres et dignes de confiance que celles des royaumes matériels. Au cours des quelques derniers millions d'années, de nombreuses techniques pour absorber l'énergie spirituelle ont été améliorées par ces étudiants des lois fondamentales du Fils Éternel, lois qui gouvernent l'énergie spirituelle telle qu'elle est appliquée aux êtres célestes des ordres morontiels et autres dans tous les univers.

4. Les manipulateurs composites. Ils forment le groupe aventureux des êtres bien entraînés qui se consacrent à l'association fonctionnelle des trois phases originelles d'énergie divine, manifestées dans tous les univers comme énergies physiques, mentales et spirituelles. Ils sont les personnalités ardentes qui cherchent en réalité à découvrir la présence dans l'univers de Dieu le Suprême, car c'est dans cette personnalité de Dêité que doit se produire l'unification expérientielle de toute la divinité du grand univers. Et, dans une certaine mesure, ces artisans ont, au cours des temps récents, obtenu quelques succès.

5. Les conseillers des transports. Ce corps de conseillers techniques auprès des séraphins transporteurs est fort compétent pour collaborer avec les étudiants d'étoiles en vue d'établir les itinéraires et d'aider encore autrement les chefs des transports sur les mondes de l'espace. Ils sont les superviseurs du trafic des sphères et sont présents sur toutes les planètes habitées. Urantia est servie par un corps de soixante-dix conseillers de transport.

6. Les spécialistes des communications. Urantia est également servie par douze techniciens des communications interplanétaires et interuniverselles. Ces êtres de longue expérience connaissent profondément les lois de transmission et d'interférence dans leurs applications aux communications des royaumes.

morontia and other types of intelligent beings. This form of communication between mortals is practically nonexistent on Urantia. These are the specialists who promote the ability of the ascending morontia beings to communicate with one another, and their work embraces numerous unique adventures in intellect liaison which are far beyond my power to portray to the material mind. These artisans are the keen students of the mind circuits of the Infinite Spirit.

44:5.4 (505.1) 3. *Spiritual-energy manipulators.* The manipulators of spiritual energy are an intriguing group. Spiritual energy acts in accordance with established laws, just as does physical energy. That is, spirit force, when studied, yields dependable deductions and can be precisely dealt with, even as can the physical energies. There are just as certain and reliable laws in the spirit world as obtain in the material realms. During the last few millions of years many improved techniques for the intake of spiritual energy have been effected by these students of the fundamental laws of the Eternal Son governing spirit energy as applied to the morontia and other orders of celestial beings throughout the universes.

44:5.5 (505.2) 4. *The compound manipulators.* This is the adventurous group of well-trained beings who are dedicated to the functional association of the three original phases of divine energy manifested throughout the universes as physical, mindal, and spiritual energies. These are the keen personalities who are in reality seeking to discover the universe presence of God the Supreme, for in this Deity personality there must occur the experiential unification of all grand universe divinity. And to a certain extent, these artisans have in recent times met with some success.

44:5.6 (505.3) 5. *The transport advisers.* This corps of technical advisers to the transport seraphim are most proficient in collaborating with the star students in working out routings and in otherwise assisting the chiefs of transport on the worlds of space. They are the traffic supervisors of the spheres and are present on all inhabited planets. Urantia is served by a corps of seventy transport advisers.

44:5.7 (505.4) 6. *The experts of communication.* Urantia, likewise, is served by twelve technicians of interplanetary and interuniverse communication. These long-experienced beings are expert in the knowledge of the laws of transmittal and interference as applied to the communications of the realms. This corps is concerned with all forms

Ce corps s'occupe de toutes les formes de messages spatiaux, sauf celles des Messagers de Gravité et des Messagers Solitaires. Sur Urantia, ils doivent accomplir une grande partie de leur travail sur le circuit des archanges.

7. Les professeurs de repos. Le repos divin est associé à la technique d'absorption de l'énergie spirituelle. Il faut se ravitailler en énergie morontielle et spirituelle tout aussi certainement qu'en énergie physique, mais non pour les mêmes raisons. Je suis bien obligé d'employer des exemples grossiers pour essayer de vous éclairer. Quoi qu'il en soit, pour nous qui appartenons au monde de l'esprit, il nous faut arrêter périodiquement nos activités régulières et nous rendre en des lieux appropriés de rencontre où nous entrons dans le repos divin et où nous récupérons ainsi nos énergies qui s'épuisent.

Vous recevrez vos premières leçons en ces matières quand vous atteindrez les mondes des maisons après être devenus des êtres morontiels et avoir commencé à expérimenter la technique des affaires spirituelles. Vous savez quelque chose du cercle intérieur de Havona et des pèlerins qui, après avoir traversé les cercles précédents, doivent être installés dans le long repos revivifiant du Paradis. Il ne s'agit pas seulement d'une nécessité technique concernant le transit entre la carrière du temps et le service de l'éternité, mais aussi d'une exigence, d'une forme de repos indispensable pour récupérer les pertes d'énergie incidentes aux dernières étapes de l'expérience ascendante et emmagasiner des réserves de pouvoir spirituel en vue du stade suivant de la carrière sans fin.

Ces manipulateurs d'énergies fonctionnent encore de centaines d'autres manières, trop nombreuses pour être cataloguées. Par exemple, ils tiennent conseil avec les séraphins, chérubins et sanobins au sujet des moyens les plus efficaces pour s'alimenter en énergie et pour maintenir les équilibres les plus utiles de forces divergentes entre les chérubins actifs et les sanobins passifs. Ces experts prêtent leur assistance sous beaucoup d'autres formes aux créatures morontielles et spirituelles dans leurs efforts pour comprendre le repos divin, qui est si essentiel pour employer efficacement les énergies fondamentales de l'espace.

## 6. LES MODÉLISTES ET LES EMBELLISSEURS

Comme je voudrais savoir dépeindre le travail exquis de ces artisans uniques ! Toute tentative de ma part pour expliquer le travail d'embellissement spirituel ne ferait que remémorer au mental matériel vos propres efforts pitoyables, mais méritoires, pour accomplir ces

of space messages except those of Gravity and Solitary Messengers. On Urantia much of their work must be accomplished over the archangels' circuit.

44:5.8 (505.5) 7. *The teachers of rest.* Divine rest is associated with the technique of spiritual-energy intake. Morontia and spirit energy must be replenished just as certainly as physical energy, but not for the same reasons. I am, perforce, compelled to employ crude illustrations in my attempts to enlighten you; nevertheless, we of the spirit world must stop our regular activities periodically and betake ourselves to suitable places of rendezvous where we enter the divine rest and thus recuperate our depleting energies.

44:5.9 (505.6) You will receive your first lessons in these matters when you reach the mansion worlds after you have become morontia beings and have begun to experience the technique of spirit affairs. You know of the innermost circle of Havona and that, after the pilgrims of space have traversed the preceding circles, they must be inducted into the long and revivifying rest of Paradise. This is not only a technical requirement of transit from the career of time to the service of eternity, but it is also a necessity, a form of rest required to replenish the energy losses incident to the final steps of the ascendant experience and to store reserves of spirit power for the next stage of the endless career.

44:5.10 (506.1) These energy manipulators also function in hundreds of other ways too numerous to catalogue, such as counseling with the seraphim, cherubim, and sanobim regarding the most efficient modes of energy intake and as to the maintenance of the most helpful balances of divergent forces between active cherubim and passive sanobim. In many other ways do these experts lend assistance to morontia and spirit creatures in their efforts to understand the divine rest, which is so essential to the effective utilization of the basic energies of space.

## 6. THE DESIGNERS AND EMBELLISHERS

44:6.1 (506.2) How I wish I knew how to portray the exquisite work of these unique artisans! Every attempt on my part to explain the work of spirit embellishment would only recall to material minds your own pitiful but worthy efforts to do these things on your world of mind and matter.

choses sur votre monde de mental et de matière.

Bien que ce corps englobe plus de mille subdivisions d'activités, il est groupé dans les sept catégories majeures suivantes :

1. Les artisans coloristes. Ils font carillonner les dix mille tons colorés de la réverbération spirituelle en messages exquis d'harmonieuse beauté. À part la perception des couleurs, il n'y a rien de comparable dans l'expérience humaine.

2. Les modélistes de sons. Des ondes spirituelles d'identités diverses et d'appréciation morontielle sont décrites par ces modélistes de ce que vous appelleriez des sons. Ces impulsions sont en réalité les superbes échos des âmes spirituelles dépouillées et glorieuses des multitudes célestes.

3. Les modélistes d'émotions. Ils rehaussent et conservent les sensations. Ce sont eux qui préservent les sentiments morontiels et les émotions divines pour en permettre l'étude aux enfants du temps, pour les édifier et pour inspirer et embellir les progresseurs morontiels et les esprits qui s'élèvent.

4. Les artistes de l'odorat. La comparaison de certaines activités spirituelles célestes avec la reconnaissance physique des odeurs chimiques est vraiment malheureuse, mais il serait pratiquement impossible aux mortels d'Urantia de saisir une allusion à ce ministère sous aucun autre nom. Ces artisans créent leurs symphonies variées pour l'édification et le plaisir des enfants de lumière qui progressent. Vous n'avez rien sur terre qui soit comparable, même de loin, à ce type de splendeur spirituelle.

5. Les embellisseurs de présence. Ces artisans ne s'occupent ni de l'art de se parer ni de la technique d'embellissement des créatures. Ils se consacrent à produire d'innombrables réactions joyeuses chez les créatures morontielles et spirituelles prises individuellement en adaptant à la scène le sens des relations au moyen des valeurs de position qu'ils attribuent aux différents ordres morontiels et spirituels dans l'ensemble composite de ces êtres si divers. Ces artistes mettent en place des êtres supramatériels comme vous disposeriez des notes musicales vivantes, des odeurs et des scènes, et ensuite ils les mêlent en des hymnes de gloire.

6. Les modélistes du goût. Comment pourrait-on vous parler de ces artistes ! Je suggère timidement qu'ils améliorent le goût morontiel et qu'ils s'efforcent aussi d'accroître l'appréciation de la beauté en aiguisant les sens spirituels en évolution.

7. Les synthétiseurs morontiels. Ce sont les maîtres artisans qui interviennent quand tous les

44:6.2 (506.3) This corps, while embracing over one thousand subdivisions of activity, is grouped under the following seven major heads:

44:6.3 (506.4) 1. *The craftworkers of color.* These are they who make the ten thousand color tones of spirit reflection peal forth their exquisite messages of harmonious beauty. Aside from color perception there is nothing in human experience to which these activities may be compared.

44:6.4 (506.5) 2. *The sound designers.* Spirit waves of diverse identity and morontia appreciation are depicted by these designers of what you would call sound. These impulses are in reality the superb reflections of the naked and glorious spirit-souls of the celestial hosts.

44:6.5 (506.6) 3. *The emotion designers.* These enhancers and conservators of feeling are those who preserve the sentiments of morontia and the emotions of divinity for the study and edification of the children of time and for the inspiration and beautification of morontia progressors and advancing spirits.

44:6.6 (506.7) 4. *The artists of odor.* This comparison of supernal spirit activities to the physical recognition of chemical odors is, indeed, unfortunate, but Urantia mortals could hardly recognize this ministry by any other name. These artisans create their varied symphonies for the edification and delight of the advancing children of light. You have nothing on earth to which this type of spiritual grandeur can be even remotely compared.

44:6.7 (506.8) 5. *The presence embellishers.* These artisans are not occupied with the arts of self-adornment or the technique of creature beautification. They are devoted to the production of multitudinous and joyous reactions in individual morontia and spirit creatures by dramatizing the significance of relationship through the positional values assigned to different morontia and spirit orders in the composite ensembles of these diversified beings. These artists arrange supermaterial beings as you would living musical notes, odors, sights, and then blend them into the anthems of glory.

44:6.8 (506.9) 6. *The taste designers.* And how can you be told of these artists! Faintly I might suggest that they are improvers of morontia taste, and they also endeavor to increase the appreciation of beauty through the sharpening of the evolving spirit senses.

44:6.9 (507.1) 7. *The morontia synthesizers.* These are the master craftsmen who, when all others

autres ont apporté leurs contributions respectives. Ils ajoutent alors les touches culminantes de finition à l'ensemble morontiel et achèvent ainsi un portrait de ce qui est divinement beau en en faisant une inspiration durable pour les êtres spirituels et leurs associés morontiels. Mais il vous faut attendre d'être délivrés de votre corps animal pour commencer à concevoir les gloires artistiques et les beautés esthétiques des mondes morontiels et spirituels.

have made their respective contributions, then add the culminating and finishing touches to the morontia ensemble, thus achieving an inspiring portrayal of the divinely beautiful, an enduring inspiration to spirit beings and their morontia associates. But you must await your deliverance from the animal body before you can begin to conceive of the artistic glories and aesthetic beauties of the morontia and spirit worlds.

## 7. LES OUVRIERS D'HARMONIE

Contrairement à ce que vous pourriez supposer, ces artistes ne s'intéressent ni à la musique, ni à la peinture, ni à rien de semblable. Ils s'occupent de manipuler et d'organiser des forces et des énergies spécialisées qui existent dans le monde de l'esprit, mais ne sont pas reconnues par les mortels. Si je possédais la moindre base de comparaison, j'essaierais de décrire ce champ exceptionnel d'accomplissements spirituels, mais je désespère — il n'y a aucun espoir de communiquer au mental humain la notion de ce domaine d'art céleste. Toutefois, ce qui ne peut être décrit peut être cependant implicite :

La beauté, le rythme et l'harmonie sont intellectuellement associés et spirituellement parents. La vérité, les faits et les relations sont intellectuellement inséparables et associés aux concepts philosophiques de beauté. La bonté, la droiture et la justice sont philosophiquement en corrélation et spirituellement intimement liées à la vérité vivante et à la beauté divine.

Les concepts cosmiques de vraie philosophie, la description de l'art céleste ou les essais des mortels pour dépeindre la manière humaine de reconnaître la beauté divine ne peuvent jamais être vraiment satisfaisants s'il n'y pas unification dans les tentatives de progrès des créatures. Ces expressions de l'impulsion divine chez les créatures évoluant peuvent être intellectuellement vraies, émotionnellement belles et spirituellement bonnes, mais l'âme véritable de l'expression est absente tant que les réalités de la vérité, les significations de la beauté et les valeurs de la bonté ne sont pas unifiées dans l'expérience vivante de l'artisan, du savant ou du philosophe.

Ces qualités divines sont parfaitement et absolument unifiées en Dieu. Et tout homme ou ange qui connaît Dieu possède le potentiel d'expression illimitée de soi sur des niveaux toujours progressifs de réalisation de soi unifiée par la technique de l'aboutissement sans fin de la ressemblance à Dieu — le mélange expérientiel dans l'expérience évolutionnaire de la vérité éternelle, la beauté universelle et la divine bonté.

## 7. THE HARMONY WORKERS

*44:7.1 (507.2)* These artists are not concerned with music, painting, or anything similar, as you might be led to surmise. They are occupied with the manipulation and organization of specialized forces and energies which are present in the spirit world, but which are not recognized by mortals. If I had the least possible basis for comparison, I would attempt to portray this unique field of spirit achievement, but I despair — there is no hope of conveying to mortal minds this sphere of celestial artistry. Nevertheless, that which cannot be described may still be implied:

*44:7.2 (507.3)* Beauty, rhythm, and harmony are intellectually associated and spiritually akin. Truth, fact, and relationship are intellectually inseparable and associated with the philosophic concepts of beauty. Goodness, righteousness, and justice are philosophically interrelated and spiritually bound up together with living truth and divine beauty.

*44:7.3 (507.4)* Cosmic concepts of true philosophy, the portrayal of celestial artistry, or the mortal attempt to depict the human recognition of divine beauty can never be truly satisfying if such attempted creature progression is ununified. These expressions of the divine urge within the evolving creature may be intellectually true, emotionally beautiful, and spiritually good; but the real soul of expression is absent unless these realities of truth, meanings of beauty, and values of goodness are unified in the life experience of the artisan, the scientist, or the philosopher.

*44:7.4 (507.5)* These divine qualities are perfectly and absolutely unified in God. And every God-knowing man or angel possesses the potential of unlimited self-expression on ever-progressive levels of unified self-realization by the technique of the never-ending achievement of Godlikeness — the experiential blending in the evolutionary experience of eternal truth, universal beauty, and divine goodness.



## 8. ASPIRATIONS HUMAINES ET ACCOMPLISSEMENTS MORONTIELS

Bien que les artisans célestes ne travaillent pas personnellement sur les planètes matérielles telles qu'Urantia, ils quittent de temps en temps le siège du système pour offrir leur aide aux individus bien doués des races mortelles. Quand ils sont ainsi affectés, ces artisans travaillent temporairement sous la supervision des anges planétaires du progrès. Les armées séraphiques coopèrent avec ces artisans pour essayer d'aider les artistes humains qui possèdent des dons naturels et qui sont aussi dotés d'Ajusteurs ayant une expérience préalable et spéciale.

Les aptitudes humaines spéciales proviennent de trois sources possibles : Au fond, il existe toujours une aptitude naturelle ou inhérente. Une aptitude spéciale n'est jamais un don arbitraire des Dieux ; il y a toujours un fondement ancestral à chaque talent éminent. En plus, ou plutôt en complément de cette aptitude naturelle, il peut y avoir la contribution des directives de l'Ajusteur de Pensée chez les individus dont les Ajusteurs intérieurs auraient eu en ce domaine des expériences effectives et authentiques sur d'autres mondes et chez d'autres créatures mortelles. Dans le cas où le mental humain et l'Ajusteur intérieur sont tous deux exceptionnellement habiles, les artisans spirituels peuvent être délégués pour agir comme harmonisateurs de ces talents et aussi pour assister et inspirer ces mortels dans la recherche d'idéaux aspirant toujours à la perfection, et pour essayer d'en faire un portrait rehaussé pour l'édification du royaume.

Les rangs des artisans spirituels ne comportent pas de castes. Si humble que soit votre origine et pourvu que vous ayez l'aptitude et le don d'expression, vous serez convenablement reconnus et appréciés comme il se doit pendant que vous vous élèverez sur l'échelle des expériences morontiennes et des accomplissements spirituels. Il ne peut exister aucun handicap humain héréditaire, aucune carence d'environnement terrestre que la carrière morontienne ne compense pleinement et ne fasse entièrement disparaître. Et toutes ces satisfactions de réussite artistique et de réalisation de soi par la plénitude d'expression seront effectuées par vos propres efforts personnels pour vous élever progressivement. Les aspirations de la médiocrité évolutionnaire pourront enfin se réaliser. Bien que les Dieux ne donnent pas arbitrairement des talents et des aptitudes aux enfants du temps, ils font le nécessaire pour satisfaire tous leurs nobles désirs et assouvir toute la soif humaine

## 8. MORTAL ASPIRATIONS AND MORONTIA ACHIEVEMENTS

*44:8.1 (507.6)* Although celestial artisans do not personally work on material planets, such as Urantia, they do come, from time to time, from the headquarters of the system to proffer help to the naturally gifted individuals of the mortal races. When thus assigned, these artisans temporarily work under the supervision of the planetary angels of progress. The seraphic hosts co-operate with these artisans in attempting to assist those mortal artists who possess inherent endowments, and who also possess Adjusters of special and previous experience.

*44:8.2 (507.7)* There are three possible sources of special human ability: At the bottom *always* there exists the natural or inherent aptitude. Special ability is never an arbitrary gift of the Gods; there is always an ancestral foundation for every outstanding talent. In addition to this natural ability, or rather supplemental thereto, there may be contributed the leadings of the Thought Adjuster in those individuals whose indwelling Adjusters may have had actual and bona fide experiences along such lines on other worlds and in other mortal creatures. In those cases where both the human mind and the indwelling Adjuster are unusually skillful, the spirit artisans may be delegated to act as harmonizers of these talents and otherwise to assist and inspire these mortals to seek for ever-perfecting ideals and to attempt their enhanced portrayal for the edification of the realm.

*44:8.3 (508.1)* There is no caste in the ranks of spirit artisans. No matter how lowly your origin, if you have ability and the gift of expression, you will gain adequate recognition and receive due appreciation as you ascend upward in the scale of morontia experience and spiritual attainment. There can be no handicap of human heredity or deprivation of mortal environment which the morontia career will not fully compensate and wholly remove. And all such satisfactions of artistic achievement and expressionful self-realization will be effected by your own personal efforts in progressive advancement. At last the aspirations of evolutionary mediocrity may be realized. While the Gods do not arbitrarily bestow talents and ability upon the children of time, they do provide for the attainment of the satisfaction of all their noble longings and for the gratification of all human hunger for supernal self-expression.



d'autoexpression céleste.

Mais tous les humains devraient se rappeler ceci : l'ambition de surpasser autrui, qui inflige un supplice de Tantale à beaucoup de mortels dans la chair, ne persistera pas dans la carrière morontielle et spirituelle de ces mêmes mortels. Les ascendeurs morontiens apprennent à rendre sociaux leurs désirs purement personnels et leurs ambitions égoïstes de jadis. Quant aux choses que vous aviez si sérieusement désiré faire sur terre et que les circonstances vous ont si obstinément refusées, si vous désirez encore les faire après avoir acquis la vraie clairvoyance de la mota dans la carrière morontielle, toutes les occasions vous seront certainement offertes de satisfaire pleinement vos désirs si longtemps caressés.

Avant que les ascendeurs humains ne quittent l'univers local pour se lancer dans leur carrière spirituelle, ils seront rassasiés en ce qui concerne tous leurs désirs intellectuels, artistiques et sociaux, ou toutes les ambitions sincères correspondantes qui ont pu caractériser leurs plans d'existence terrestre ou morontielle. C'est la réalisation de l'égalité de satisfaction dans le domaine de l'expression de soi et de la réalisation de soi, mais non l'obtention d'un statut expérientiel identique, ni l'effacement complet du caractère individuel en matière d'habileté, de technique et d'expression. Pour que le nouveau différentiel spirituel dans l'aboutissement expérientiel personnel soit complètement nivelé et égalisé, il faut attendre que vous ayez achevé de parcourir le dernier cercle de la carrière de Havona. Et les résidents du Paradis se trouveront alors en face de la nécessité de s'ajuster au différentiel absonite d'expérience personnelle, lequel ne peut être nivelé qu'en atteignant en groupe le statut ultime des créatures — la destinée d'esprit du septième stade des finalitaires mortels.

Telle est l'histoire des artisans célestes, ce corps cosmopolite d'ouvriers délicats qui contribuent tellement à glorifier les sphères architecturales par leurs représentations artistiques de la divine beauté des Créateurs Paradisiaques.

[Rédigé par un Archange de Nébadon.]

44:8.4 (508.2) But every human being should remember: Many ambitions to excel which tantalize mortals in the flesh will not persist with these same mortals in the morontia and spirit careers. The ascending morontians learn to socialize their former purely selfish longings and egoistic ambitions. Nevertheless, those things which you so earnestly longed to do on earth and which circumstances so persistently denied you, if, after acquiring true mota insight in the morontia career, you still desire to do, then will you most certainly be granted every opportunity fully to satisfy your long-cherished desires.

44:8.5 (508.3) Before ascending mortals leave the local universe to embark upon their spirit careers, they will be satiated respecting every intellectual, artistic, and social longing or true ambition which ever characterized their mortal or morontia planes of existence. This is the achievement of equality of the satisfaction of self-expression and self-realization but not the attainment of identical experiential status nor the complete obliteration of characteristic individuality in skill, technique, and expression. But the new spirit differential of personal experiential attainment will not become thus leveled off and equalized until after you have finished the last circle of the Havona career. And then will the Paradise residents be confronted with the necessity of adjusting to that absonite differential of personal experience which can be leveled off only by the group attainment of the ultimate of creature status — the seventh-stage-spirit destiny of the mortal finaliters.

44:8.6 (508.4) And this is the story of the celestial artisans, that cosmopolitan body of exquisite workers who do so much to glorify the architectural spheres with the artistic portrayals of the divine beauty of the Paradise Creators.

44:8.7 (508.5) [Indited by an Archangel of Nebadon.]

Fascicule 45. L'administration du système local

⇐ 044

Livre d'Urantia

046 ⇒

PRT II. L'UNIVERS LOCAL

FASCICULE 45  
L'ADMINISTRATION DU SYSTÈME  
LOCAL

Sections

- Introduction**
- 1. Mondes transitionnels de culture
  - 2. Le Souverain du Système
  - 3. Le gouvernement du système
  - 4. Les vingt-quatre conseillers
  - 5. Les Fils Matériels
  - 6. Éducation adamique des ascendeurs
  - 7. Les écoles Melchizédeks

PAPER 45  
THE LOCAL SYSTEM  
ADMINISTRATION

SECTIONS

- Introduction**
- 1. Transitional Culture Worlds
  - 2. The System Sovereign
  - 3. The System Government
  - 4. The Four and Twenty Counselors
  - 5. The Material Sons
  - 6. Adamic Training of Ascenders
  - 7. The Melchizedek Schools

Introduction

LE centre administratif de Satania consiste en un amas de cinquante-sept sphères architecturales — Jérusem elle-même, les sept satellites majeurs et les quarante-neuf sous-satellites. Jérusem, la capitale du système, a presque cent fois la taille d'Urantia, mais sa gravité est un peu moindre. Les satellites majeurs de Jérusem sont les sept mondes de transition, dont chacun est environ dix fois plus grand qu'Urantia, tandis que les sept sous-satellites de chacune des sphères de transition ont à peu près exactement la dimension d'Urantia.

Les sept mondes des maisons sont les sept sous-satellites du monde de transition numéro un.

Le système entier de ces cinquante-sept mondes architecturaux est éclairé, chauffé, irrigué, et alimenté en énergie d'une manière indépendante, par l'action conjuguée du Centre de Pouvoir de Satania et des Maîtres Contrôleurs Physiques, le tout selon la technique établie de l'organisation physique et des dispositifs propres à ces sphères spécialement créées. Par ailleurs, les spornagias natifs en prennent soin

INTRODUCTION

*45:0.1 (509.1)* THE administrative center of Satania consists of a cluster of architectural spheres, fifty-seven in number — Jerusem itself, the seven major satellites, and the forty-nine subsatellites. Jerusem, the system capital, is almost one hundred times the size of Urantia, although its gravity is a trifle less. Jerusem's major satellites are the seven transition worlds, each of which is about ten times as large as Urantia, while the seven subsatellites of these transition spheres are just about the size of Urantia.

*45:0.2 (509.2)* The seven mansion worlds are the seven subsatellites of transition world number one.

*45:0.3 (509.3)* This entire system of fifty-seven architectural worlds is independently lighted, heated, watered, and energized by the co-ordination of the Satania Power Center and the Master Physical Controllers in accordance with the established technique of the physical organization and arrangement of these specially created spheres. They are also physically cared for and otherwise maintained by the native

physiquement et les entretiennent encore autrement.

spornagia.

## 1. MONDES TRANSITIONNELS DE CULTURE

Les sept mondes majeurs tournant autour de Jérusalem sont généralement appelés les sphères de culture transitionnelle. Leurs dirigeants sont désignés de temps à autre par le conseil exécutif suprême de Jérusalem. Ces sphères sont numérotées et nommées comme suit :

Numéro 1. Le monde finalitaire. C'est le siège du corps finalitaire du système local ; il est entouré des mondes de réception, les sept mondes des maisons, si pleinement consacrés au plan d'ascension des mortels. Le monde finalitaire est accessible aux habitants des sept mondes des maisons. Des séraphins transporteurs assurent le transport aller et retour des personnalités ascendantes qui effectuent ces pèlerinages destinés à cultiver leur foi en la destinée ultime des mortels de transition. Bien que les finalitaires et leurs édifices ne soient pas ordinairement perceptibles à la vision morontielle, vous serez plus que passionnés quand les transformateurs d'énergie et les Superviseurs de Pouvoir Morontiel vous permettront d'apercevoir de temps en temps ces hautes personnalités d'esprit qui ont effectivement parachevé l'ascension du Paradis, et qui sont revenues sur les mondes mêmes où vous commencez ce long voyage, pour garantir que vous avez la faculté et le pouvoir de réussir cette prodigieuse entreprise. Tous les hôtes des mondes des maisons se rendent sur la sphère finalitaire au moins une fois par an pour les assemblées où ils aperçoivent les finalitaires.

Numéro 2. Le monde morontiel. Cette planète est le siège des superviseurs de la vie morontielle ; elle est entourée des sept sphères où les chefs morontiels entraînent leurs associés et leurs assistants, êtres morontiels aussi bien que mortels ascendants.

En passant par les sept mondes des maisons, vous progresserez aussi par ces sphères culturelles et sociales où s'établit un contact croissant avec la morontia. Quand vous avancez du premier monde des maisons au deuxième, vous devenez éligible pour recevoir une autorisation de visiter le siège transitionnel numéro 2, le monde morontiel, et ainsi de suite. Et, lorsque vous vous trouvez sur l'une quelconque de ces six sphères culturelles, vous pouvez, sur invitation, visiter et observer n'importe lequel des sept mondes qui l'entourent, où s'exercent les activités collectives associées.

Numéro 3. Le monde angélique. C'est le

## 1. TRANSITIONAL CULTURE WORLDS

45.1.1 (509.4) The seven major worlds swinging around Jerusalem are generally known as the transitional culture spheres. Their rulers are designated from time to time by the Jerusalem supreme executive council. These spheres are numbered and named as follows:

45.1.2 (509.5) *Number 1. The Finaliter World.* This is the headquarters of the finaliter corps of the local system and is surrounded by the receiving worlds, the seven mansion worlds, dedicated so fully to the scheme of mortal ascension. The finaliter world is accessible to the inhabitants of all seven mansion worlds. Transport seraphim carry ascending personalities back and forth on these pilgrimages, which are designed to cultivate their faith in the ultimate destiny of transition mortals. Although the finaliters and their structures are not ordinarily perceptible to morontia vision, you will be more than thrilled, from time to time, when the energy transformers and the Morontia Power Supervisors enable you momentarily to glimpse these high spirit personalities who have actually completed the Paradise ascension, and who have returned to the very worlds where you are beginning this long journey, as the pledge of assurance that you may and can complete the stupendous undertaking. All mansion world sojourners go to the finaliter sphere at least once a year for these assemblies of finaliter visualization.

45.1.3 (510.1) *Number 2. The Morontia World.* This planet is the headquarters of the supervisors of morontia life and is surrounded by the seven spheres whereon the morontia chiefs train their associates and helpers, both morontia beings and ascending mortals.

45.1.4 (510.2) In passing through the seven mansion worlds, you will also progress through these cultural and social spheres of increasing morontia contact. When you advance from the first to the second mansion world, you will become eligible for a visitor's permit to transitional headquarters number two, the morontia world, and so on. And when present on any one of these six cultural spheres, you may, on invitation, become a visitor and observer on any of the seven surrounding worlds of associated group activities.

45.1.5 (510.3) *Number 3. The Angelic World.* This is the headquarters of all the seraphic hosts engaged

siège de toutes les armées séraphiques engagées dans les activités du système. Il est entouré des sept mondes où l'on entraîne et instruit les anges. Ce sont les sphères sociales séraphiques.

Numéro 4. Le monde des superanges. Cette sphère est, dans Satania, le foyer des Brillantes Étoiles du Soir et d'une vaste affluence d'êtres coordonnés ou presque coordonnés. Les sept satellites de ce monde sont affectés aux sept groupes majeurs de ces êtres célestes non dénommés.

Numéro 5. Le monde des Fils. Cette planète est le quartier général des Fils divins de tous ordres, y compris les fils trinitisés par des créatures. Les sept mondes qui les entourent sont affectés à certains groupements individuels de ces fils divinement reliés.

Numéro 6. Le monde de l'Esprit. Cette sphère sert de lieu de rencontre systématique aux hautes personnalités de l'Esprit Infini. Les sept satellites qui l'entourent sont affectés à des groupes individuels de ces divers ordres. Mais l'Esprit n'est pas représenté sur le monde numéro six, et l'on ne peut pas davantage observer une telle présence sur les capitales des systèmes ; la Divine Ministre de Salvington est partout dans Nébadon.

Numéro 7. Le monde du Père. C'est la sphère silencieuse du système. Nul groupe d'êtres n'y est domicilié. Le grand temple de lumière occupe un emplacement central, mais on ne peut discerner personne à l'intérieur. Tous les êtres de tous les mondes du système y sont bienvenus comme adorateurs.

Les sept satellites entourant le monde du Père sont diversement utilisés dans les différents systèmes. Dans Satania, on les emploie actuellement comme sphères de détention pour les groupes internés de la rébellion de Lucifer. Édentia, capitale de la constellation, n'a pas de mondes-prisons analogues. Les quelques séraphins et chérubins qui ont passé dans le camp rebelle lors de la rébellion de Satania ont été confinés depuis longtemps sur les mondes d'isolement de Jérusem.

Comme hôte du septième monde des maisons, vous aurez accès au septième monde de transition, la sphère du Père Universel, et vous aurez également la permission de visiter les mondes-prisons de Satania, qui entourent cette planète et où sont maintenant enfermés Lucifer et la majorité des personnalités qui l'ont suivi dans sa rébellion contre Micaël. Et ce triste spectacle a pu être observé pendant les âges récents et continuera à servir d'avertissement solennel pour tout Nébadon, jusqu'à ce que les Anciens des Jours aient jugé le péché de Lucifer et de ses

in system activities and is surrounded by the seven worlds of angelic training and instruction. These are the seraphic social spheres.

*45:1.6 (510.4) Number 4. The Superangel World.*

This sphere is the Satania home of the Brilliant Evening Stars and a vast concourse of co-ordinate and near-co-ordinate beings. The seven satellites of this world are assigned to the seven major groups of these unnamed celestial beings.

*45:1.7 (510.5) Number 5. The World of the Sons.*

This planet is the headquarters of the divine Sons of all orders, including the creature-trinitized sons. The surrounding seven worlds are devoted to certain individual groupings of these divinely related sons.

*45:1.8 (510.6) Number 6. The World of the Spirit.*

This sphere serves as the system rendezvous of the high personalities of the Infinite Spirit. Its seven surrounding satellites are assigned to individual groups of these diverse orders. But on transition world number six there is no representation of the Spirit, neither is such a presence to be observed on the system capitals; the Divine Minister of Salvington is *everywhere* in Nebadon.

*45:1.9 (510.7) Number 7. The World of the Father.*

This is the silent sphere of the system. No group of beings is domiciled on it. The great temple of light occupies a central place, but no one can be discerned therein. All beings of all the system worlds are welcomed as worshipers.

*45:1.10 (510.8) The seven satellites surrounding the*

*Father's world are variously utilized in the different systems. In Satania they are now used as the detention spheres for the interned groups of the Lucifer rebellion. The constellation capital, Edentia, has no analogous prison worlds; the few seraphim and cherubim who went over to the rebels in the Satania rebellion have been long since confined on these isolation worlds of Jerusem.*

*45:1.11 (510.9) As a sojourner on the seventh*

*mansion world, you have access to the seventh transition world, the sphere of the Universal Father, and are also permitted to visit the Satania prison worlds surrounding this planet, whereon are now confined Lucifer and the majority of those personalities who followed him in rebellion against Michael. And this sad spectacle has been observable during these recent ages and will continue to serve as a solemn warning to all Nebadon until the Ancients of Days shall adjudicate the sin of Lucifer and his fallen*

associés déçus qui rejetèrent le salut offert par Micaël, Père de leur univers.

associates who rejected the salvation proffered by Michael, their universe Father.

## 2. LE SOUVERAIN DU SYSTÈME

Le chef exécutif d'un système local de mondes habités est un Fils Lanonandek primaire, le Souverain du Système. Dans notre univers local, ces souverains se voient confier de grandes responsabilités exécutives, des prérogatives personnelles inhabituelles. Même dans Orvonton, tous les univers ne sont pas organisés de manière à permettre aux Souverains de Systèmes d'exercer des pouvoirs discrétionnaires personnels aussi anormalement étendus dans la direction des affaires systémiques. Mais, dans toute l'histoire de Nébadon, ces agents exécutifs sans entraves n'ont manifesté de déloyauté que trois fois. La rébellion de Lucifer dans le système de Satania fut la dernière et la plus étendue de toutes.

Dans Satania, même après ce bouleversement désastreux, la technique administrative du système n'a subi absolument aucun changement. Le présent Souverain Systémique possède tous les pouvoirs et exerce toute l'autorité qui avaient été conférés à son prédécesseur indigne, sauf pour certaines affaires maintenant supervisées par les Pères de la Constellation et que les Anciens des Jours n'ont pas encore remises en totalité à Lanaforge, le successeur de Lucifer.

Le présent chef de Satania est un aimable et brillant gouverneur, et un souverain éprouvé contre la rébellion. Alors qu'il servait à titre de Souverain de Système assistant, Lanaforge fut fidèle à Micaël lors d'un soulèvement antérieur dans l'univers de Nébadon. Ce puissant et brillant Seigneur de Satania est un administrateur éprouvé et expérimenté. À l'époque de la deuxième rébellion systémique dans Nébadon, quand le Souverain Systémique trébucha et chut dans les ténèbres, Lanaforge était le premier assistant du chef dévoyé. Il saisit les rênes du gouvernement et dirigea les affaires du système de telle sorte qu'un nombre relativement restreint de personnalités furent perdues, tant sur les mondes-sièges que sur les planètes habitées de ce système infortuné. Lanaforge porte la distinction d'être le seul Fils Lanonandek primaire dans tout Nébadon qui ait ainsi fonctionné loyalement au service de Micaël, en présence même de la défaillance de son frère qui avait une autorité supérieure et un rang de préséance. Lanaforge ne sera probablement pas déplacé de Jérusem avant que les conséquences de l'ancienne folie aient été maîtrisées et les suites de la rébellion éliminées de Satania.

## 2. THE SYSTEM SOVEREIGN

*45:2.1 (511.1)* The chief executive of a local system of inhabited worlds is a primary Lanonandek Son, the System Sovereign. In our local universe these sovereigns are intrusted with large executive responsibilities, unusual personal prerogatives. Not all universes, even in Orvonton, are so organized as to permit the System Sovereigns to exercise such unusually wide powers of personal discretion in the direction of system affairs. But in all the history of Nebadon these untrammelled executives have exhibited disloyalty only three times. The Lucifer rebellion in the system of Satania was the last and the most widespread of all.

*45:2.2 (511.2)* In Satania, even after this disastrous upheaval, absolutely no changes have been made in the technique of system administration. The present System Sovereign possesses all the power and exercises all the authority that were invested in his unworthy predecessor except for certain matters now under the supervision of the Constellation Fathers which the Ancients of Days have not yet fully restored to Lanaforge, the successor of Lucifer.

*45:2.3 (511.3)* The present head of Satania is a gracious and brilliant ruler, and he is a rebellion-tested sovereign. When serving as an assistant System Sovereign, Lanaforge was faithful to Michael in an earlier upheaval in the universe of Nebadon. This mighty and brilliant Lord of Satania is a tried and tested administrator. At the time of the second system rebellion in Nebadon, when the System Sovereign stumbled and fell into darkness, Lanaforge, the first assistant to the erring chief, seized the reins of government and so conducted the affairs of the system that comparatively few personalities were lost either on the headquarters worlds or on the inhabited planets of that unfortunate system. Lanaforge bears the distinction of being the only primary Lanonandek Son in all Nebadon who thus functioned loyally in the service of Michael and in the very presence of the default of his brother of superior authority and antecedent rank. Lanaforge will probably not be removed from Jerusem until all the results of the former folly have been overcome and the products of rebellion removed from Satania.



Bien que toutes les affaires des mondes isolés de Satania n'aient pas été rendues à sa juridiction, Lanaforge montre un grand intérêt au bien-être de ces planètes et visite fréquemment Urantia. Comme dans d'autres systèmes normaux, le Souverain préside le conseil systémique des dirigeants de mondes, les Princes Planétaires et les gouverneurs généraux résidents des mondes isolés. Ce conseil planétaire se réunit de temps en temps au siège du système — « lorsque les Fils de Dieu se réunissent ».

Une fois par semaine, tous les dix jours sur Jérusalem, le Souverain tient un conclave avec un groupe de l'un des divers ordres de personnalités domiciliés au monde-siège. Ce sont là les heures charmantes et sans cérémonie de Jérusalem et des moments inoubliables. Sur Jérusalem, une fraternité extrême règne entre les divers ordres d'êtres ainsi qu'entre chacun de ces groupes et le Souverain du Système.

Ces rassemblements uniques ont lieu sur la mer de verre, le grand champ de réunion de la capitale systémique. Ce sont des événements purement sociaux et spirituels ; on n'y discute jamais rien qui concerne l'administration planétaire ni même le plan d'ascension. À ces moments-là, les ascendeurs se réunissent simplement pour leur plaisir et pour rencontrer leurs compagnons Jérusémites. Les groupes qui ne sont pas reçus par le Souverain à ces délassements hebdomadaires se réunissent à leurs propres quartiers généraux.

### 3. LE GOUVERNEMENT DU SYSTÈME

Le chef exécutif d'un système local, le Souverain Systémique, est toujours soutenu par deux ou trois Fils Lanonandeks qui fonctionnent comme premier et second assistants. Mais aujourd'hui le système de Satania est administré par un état-major de sept Lanonandeks :

1. Le Souverain du Système — Lanaforge, numéro 2709 de l'ordre primaire et successeur de l'apostat Lucifer.

2. Le premier Souverain assistant — Mansurotia, numéro 17841 des Lanonandeks tertiaires. Il fut envoyé à Satania en même temps que Lanaforge.

3. Le second Souverain assistant — Sadib, numéro 271402 de l'ordre tertiaire. Sadib vint aussi à Satania avec Lanaforge.

4. Le conservateur du système — Holdant, numéro 19 du corps tertiaire, le geôlier et le contrôleur de tous les esprits internés de statut

45:2.4 (511.4) While all the affairs of the isolated worlds of Satania have not been returned to his jurisdiction, Lanaforge discloses great interest in their welfare, and he is a frequent visitor on Urantia. As in other and normal systems, the Sovereign presides over the system council of world rulers, the Planetary Princes and the resident governors general of the isolated worlds. This planetary council assembles from time to time on the headquarters of the system — "When the Sons of God come together."

45:2.5 (511.5) Once a week, every ten days on Jerusalem, the Sovereign holds a conclave with some one group of the various orders of personalities domiciled on the headquarters world. These are the charmingly informal hours of Jerusalem, and they are never-to-be-forgotten occasions. On Jerusalem there exists the utmost fraternity between all the various orders of beings and between each of these groups and the System Sovereign.

45:2.6 (511.6) These unique assemblages occur on the sea of glass, the great gathering field of the system capital. They are purely social and spiritual occasions; nothing pertaining to the planetary administration or even to the ascendant plan is ever discussed. Ascending mortals come together at these times merely to enjoy themselves and to meet their fellow Jerusemites. Those groups which are not being entertained by the Sovereign at these weekly relaxations meet at their own headquarters.

### 3. THE SYSTEM GOVERNMENT

45:3.1 (512.1) The chief executive of a local system, the System Sovereign, is always supported by two or three Lanonandek Sons, who function as first and second assistants. But at the present time the system of Satania is administered by a staff of seven Lanonandeks:

45:3.2 (512.2) 1. *The System Sovereign* — Lanaforge, number 2,709 of the primary order and successor to the apostate Lucifer.

45:3.3 (512.3) 2. *The first assistant Sovereign* — Mansurotia, number 17,841 of the tertiary Lanonandeks. He was dispatched to Satania along with Lanaforge.

45:3.4 (512.4) 3. *The second assistant Sovereign* — Sadib, number 271,402 of the tertiary order. Sadib also came to Satania with Lanaforge.

45:3.5 (512.5) 4. *The custodian of the system* — Holdant, number 19 of the tertiary corps, the holder and controller of all interned spirits above

supérieur à l'ordre d'existence des mortels. Holdant vint également à Satania avec Lanaforge.

5. L'archiviste du système — Vilton, secrétaire du ministère Lanonandek de Satania, porte le numéro 374 du troisième ordre. Vilton était un membre du groupe initial de Lanaforge.

6. Le directeur de l'effusion — Fortant, numéro 319847 des réserves de Lanonandeks secondaires et directeur temporaire de toutes les activités universelles transplantées sur Jérusem depuis l'effusion de Micaël sur Urantia. Fortant est attaché à l'état-major de Lanaforge depuis mille-neuf-cents ans du temps d'Urantia.

7. Le haut conseiller — Hanavard, numéro 67 des Fils Lanonandeks primaires et membre du corps supérieur de conseillers et de coordonnateurs universels. Il agit comme président en exercice du conseil exécutif de Satania. Hanavard est le douzième de cet ordre à servir ainsi depuis la rébellion de Lucifer.

Ce groupe exécutif de sept Lanonandeks constitue l'administration d'urgence élargie rendue nécessaire pour faire face à la situation critique liée à la rébellion de Lucifer. Il n'y a que des tribunaux mineurs sur Jérusem, puisque le système est l'unité administrative et non judiciaire, mais l'administration Lanonandek est soutenue par le conseil exécutif de Jérusem, corps consultatif suprême de Satania. Ce conseil est composé de douze membres :

1. Hanavard, le président Lanonandek.
2. Lanaforge, le Souverain du Système.
3. Mansurotia, le premier Souverain assistant.
4. Le chef des Melchizédeks de Satania.
5. Le directeur en exercice des Porteurs de Vie de Satania.
6. Le chef des finalitaires de Satania.
7. L'Adam originel de Satania, le chef superviseur des Fils Matériels.
8. Le directeur des armées séraphiques de Satania.
9. Le chef des contrôleurs physiques de Satania.
10. Le directeur des Superviseurs de Pouvoir Morontiel du système.
11. Le directeur en exercice des créatures médianes du système.
12. Le chef en exercice du corps des mortels ascendants.

the order of mortal existence. Holdant likewise came to Satania with Lanaforge.

<sup>45:3.6 (512.6)</sup> 5. *The system recorder* — Vilton, secretary of the Lanonandek ministry of Satania, number 374 of the third order. Vilton was a member of the original Lanaforge group.

<sup>45:3.7 (512.7)</sup> 6. *The bestowal director* — Fortant, number 319,847 of the reserves of the secondary Lanonandeks and temporary director of all universe activities transplanted to Jerusem since Michael's bestowal on Urantia. Fortant has been attached to the staff of Lanaforge for nineteen hundred years of Urantia time.

<sup>45:3.8 (512.8)</sup> 7. *The high counselor* — Hanavard, number 67 of the primary Lanonandek Sons and a member of the high corps of universe counselors and co-ordinators. He functions as acting chairman of the executive council of Satania. Hanavard is the twelfth of this order so to serve on Jerusem since the Lucifer rebellion.

<sup>45:3.9 (512.9)</sup> This executive group of seven Lanonandeks constitutes the expanded emergency administration made necessary by the exigencies of the Lucifer rebellion. There are only minor courts on Jerusem since the system is the unit of administration, not adjudication, but the Lanonandek administration is supported by the Jerusem executive council, the supreme advisory body of Satania. This council consists of twelve members:

- <sup>45:3.10 (512.10)</sup> 1. Hanavard, the Lanonandek chairman.
- <sup>45:3.11 (512.11)</sup> 2. Lanaforge, the System Sovereign.
- <sup>45:3.12 (512.12)</sup> 3. Mansurotia, the first assistant Sovereign.
- <sup>45:3.13 (512.13)</sup> 4. The chief of Satania Melchizedeks.
- <sup>45:3.14 (512.14)</sup> 5. The acting director of the Satania Life Carriers.
- <sup>45:3.15 (512.15)</sup> 6. The chief of the Satania finaliters.
- <sup>45:3.16 (512.16)</sup> 7. The original Adam of Satania, the supervising head of the Material Sons.
- <sup>45:3.17 (512.17)</sup> 8. The director of the Satania seraphic hosts.
- <sup>45:3.18 (512.18)</sup> 9. The chief of the Satania physical controllers.
- <sup>45:3.19 (512.19)</sup> 10. The director of the system Morontia Power Supervisors.
- <sup>45:3.20 (513.1)</sup> 11. The acting director of system midway creatures.
- <sup>45:3.21 (513.2)</sup> 12. The acting head of the corps of ascending mortals.

Ce conseil choisit périodiquement trois membres pour représenter le système local au conseil suprême du siège de l'univers, mais cette représentation est suspendue du fait de la rébellion. Satania a maintenant un observateur au siège de l'univers local, mais, depuis l'effusion de Micaël, le système a recommencé à élire dix membres auprès de la législature d'Édentia.

45:3.22 (513.3) This council periodically chooses three members to represent the local system on the supreme council at universe headquarters, but this representation is suspended by rebellion. Satania now has an observer at the headquarters of the local universe, but since the bestowal of Michael the system has resumed the election of ten members to the Edentia legislature.

#### 4. LES VINGT-QUATRE CONSEILLERS

Au centre des sept cercles angéliques de résidence sur Jérusalem, se trouve le quartier général du conseil consultatif d'Urantia, les vingt-quatre conseillers. Jean l'Évangéliste les appelait les vingt-quatre anciens : « Et autour du trône il y avait vingt-quatre sièges, et sur les sièges je vis vingt-quatre anciens assis, vêtus de vêtements blancs. » Le trône au centre de ce groupe est le siège de jugement de l'archange président, le trône d'où part l'appel nominatif à la résurrection en miséricorde et en justice pour tout Satania. Ce siège de jugement a toujours été sur Jérusalem, mais les vingt-quatre sièges qui l'entourent furent mis en place il y a dix-neuf-cents ans seulement, peu après l'élévation du Christ Micaël à la pleine souveraineté de Nébadon. Ces vingt-quatre conseillers sont ses agents personnels sur Jérusalem. Ils ont autorité pour représenter le Maître Fils dans toutes les affaires concernant les appels nominatifs de Satania et dans beaucoup d'autres phases du plan d'ascension des mortels sur les mondes isolés du système. Ils sont les agents désignés pour exécuter les requêtes spéciales de Gabriel et les ordres inhabituels de Micaël.

Ces vingt-quatre conseillers ont été recrutés parmi les huit races d'Urantia, et les derniers du groupe furent rassemblés à l'époque de l'appel de la résurrection fait par Micaël il y a dix-neuf-cents ans. Ce conseil consultatif d'Urantia est composé des membres suivants :

1. Onagar, le maître penseur de l'âge antérieur au Prince Planétaire, qui dirigea ses compagnons dans l'adoration du « Donneur de Souffle ».

2. Mansant, le grand éducateur de l'âge postérieur au Prince Planétaire sur Urantia, qui orienta ses compagnons vers la vénération de « La Grande Lumière ».

3. Onamonalonton, un très ancien chef des hommes rouges, qui détourna cette race de l'adoration de dieux multiples vers la vénération du « Grand Esprit ».

4. Orlandof, un prince des hommes bleus qui les conduisit à reconnaître la divinité du « Chef Suprême ».

#### 4. THE FOUR AND TWENTY COUNSELORS

45:4.1 (513.4) At the center of the seven angelic residential circles on Jerusalem is located the headquarters of the Urantia advisory council, the four and twenty counselors. John the Revelator called them the four and twenty elders: "And round about the throne were four and twenty seats, and upon the seats I saw four and twenty elders sitting, clothed in white raiment." The throne in the center of this group is the judgment seat of the presiding archangel, the throne of the resurrection roll call of mercy and justice for all Satania. This judgment seat has always been on Jerusalem, but the twenty-four surrounding seats were placed in position no more than nineteen hundred years ago, soon after Christ Michael was elevated to the full sovereignty of Nebadon. These four and twenty counselors are his personal agents on Jerusalem, and they have authority to represent the Master Son in all matters concerning the roll calls of Satania and in many other phases of the scheme of mortal ascension on the isolated worlds of the system. They are the designated agents for executing the special requests of Gabriel and the unusual mandates of Michael.

45:4.2 (513.5) These twenty-four counselors have been recruited from the eight Urantia races, and the last of this group were assembled at the time of the resurrection roll call of Michael, nineteen hundred years ago. This Urantia advisory council is made up of the following members:

45:4.3 (513.6) 1. *Onagar*, the master mind of the pre-Planetary Prince age, who directed his fellows in the worship of "The Breath Giver."

45:4.4 (513.7) 2. *Masant*, the great teacher of the post-Planetary Prince age on Urantia, who pointed his fellows to the veneration of "The Great Light."

45:4.5 (513.8) 3. *Onamonalonton*, a far-distant leader of the red man and the one who directed this race from the worship of many gods to the veneration of "The Great Spirit."

45:4.6 (513.9) 4. *Orlandof*, a prince of the blue men and their leader in the recognition of the divinity of "The Supreme Chief."

5. Porshunta, l'oracle de la race orangée éteinte et le chef de ce peuple dans l'adoration du « Grand Maître ».

6. Singlangton, le premier des hommes jaunes qui enseigna et dirigea son peuple dans l'adoration de « l'Unique Vérité » au lieu des vérités multiples. Il y a des milliers d'années, les hommes jaunes connaissaient le Dieu Unique.

7. Fantad, qui délivra les hommes verts des ténèbres et fut leur chef dans l'adoration de « La Source Unique de Vie ».

8. Orvonon, qui éclaira les races indigo et fut leur chef pour servir jadis « Le Dieu des Dieux ».

9. Adam, le père planétaire d'Urantia, discrédité mais réhabilité, un Fils Matériel de Dieu qui fut relégué à la similitude de la chair mortelle, mais qui survécut et fut ensuite élevé à cette position par décret de Micaël.

10. Ève, la mère de la race violette d'Urantia, qui subit avec son époux la sanction de la faute ; elle fut aussi réhabilitée avec lui et affectée à servir avec ce groupe de survivants mortels.

11. Énoch, le premier homme d'Urantia qui fusionna avec son Ajusteur de Pensée durant la vie de mortel dans la chair.

12. Moïse, l'émancipateur d'un reste de la race violette submergée et l'instigateur qui fit renaître l'adoration du Père Universel sous le nom du « Dieu d'Israël ».

13. Élie, une âme transférée qui eut de brillants succès spirituels pendant l'âge postérieur au Fils Matériel.

14. Machiventa Melchizédek, le seul Fils de cet ordre qui se soit effusé sur les races d'Urantia. Bien qu'il compte encore au nombre des Melchizédeks, il est devenu « pour toujours un ministre des Très Hauts », assumant éternellement un poste de service comme ascendeur mortel après avoir séjourné sur Urantia dans la similitude de la chair mortelle à Salem, au temps d'Abraham. Ce Melchizédek a été proclamé par la suite Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia, avec quartier général sur Jérusalem. Il a autorité pour agir au nom de Micaël, qui est effectivement le Prince Planétaire du monde où il a effectué son effusion terminale sous forme humaine. Malgré cela, Urantia est encore supervisée par des gouverneurs généraux résidents successifs, faisant partie des vingt-quatre conseillers.

15. Jean le Baptiste, le précurseur de la

45:4.7 (513.10) 5. *Porshunta*, the oracle of the extinct orange race and the leader of this people in the worship of "The Great Teacher."

45:4.8 (513.11) 6. *Singlangton*, the first of the yellow men to teach and lead his people in the worship of "One Truth" instead of many. Thousands of years ago the yellow man knew of the one God.

45:4.9 (513.12) 7. *Fantad*, the deliverer of the green men from darkness and their leader in the worship of "The One Source of Life."

45:4.10 (513.13) 8. *Orvonon*, the enlightener of the indigo races and their leader in the onetime service of "The God of Gods."

45:4.11 (514.1) 9. *Adam*, the discredited but rehabilitated planetary father of Urantia, a Material Son of God who was relegated to the likeness of mortal flesh, but who survived and was subsequently elevated to this position by the decree of Michael.

45:4.12 (514.2) 10. *Eve*, the mother of the violet race of Urantia, who suffered the penalty of default with her mate and was also rehabilitated with him and assigned to serve with this group of mortal survivors.

45:4.13 (514.3) 11. *Enoch*, the first of the mortals of Urantia to fuse with the Thought Adjuster during the mortal life in the flesh.

45:4.14 (514.4) 12. *Moses*, the emancipator of a remnant of the submerged violet race and the instigator of the revival of the worship of the Universal Father under the name of "The God of Israel."

45:4.15 (514.5) 13. *Elijah*, a translated soul of brilliant spiritual achievement during the post-Material Son age.

45:4.16 (514.6) 14. *Machiventa Melchizedek*, the only Son of this order to bestow himself upon the Urantia races. While still numbered as a Melchizedek, he has become "forever a minister of the Most Highs," eternally assuming the assignment of service as a mortal ascender, having sojourned on Urantia in the likeness of mortal flesh at Salem in the days of Abraham. This Melchizedek has latterly been proclaimed vicegerent Planetary Prince of Urantia with headquarters on Jerusalem and authority to act in behalf of Michael, who is actually the Planetary Prince of the world whereon he experienced his terminal bestowal in human form. Notwithstanding this, Urantia is still supervised by successive resident governors general, members of the four and twenty counselors.

45:4.17 (514.7) 15. *John the Baptist*, the forerunner of

mission de Micaël sur Urantia et, par le sang, cousin éloigné du Fils de l'Homme.

16. 1-2-3 le Premier, le chef des créatures médianes loyales au service de Gabriel à l'époque de la trahison de Caligastia ; il fut élevé à cette position par Micaël peu après que ce dernier eut acquis sa souveraineté inconditionnelle.

Pour l'instant, et sur la requête de Gabriel, ces personnalités sélectionnées sont exemptées du régime d'ascension, et nous n'avons aucune idée du temps pendant lequel elles serviront en cette qualité.

Les sièges numéros 17, 18, 19 et 20 ne sont pas pourvus en permanence. Ils sont temporairement occupés par consentement unanime des seize membres permanents et laissés libres pour être affectés ultérieurement à des mortels ascendants du présent âge, l'âge postérieur au Fils d'Effusion.

Les sièges numéros 21, 22, 23 et 24 sont occupés provisoirement d'une manière similaire, tout en étant gardés en réserve pour les grands éducateurs des âges à venir qui suivront indubitablement l'âge présent. On peut prédire qu'il y aura sur Urantia des ères de Fils Magistraux et de Fils Instructeurs ainsi que des âges de lumière et de vie, indépendamment des visites inattendues de Fils divins qui pourront ou non avoir lieu.

## 5. LES FILS MATÉRIELS

Les grandes divisions de la vie céleste ont leurs quartiers généraux et d'immenses réserves sur Jérusalem, y compris les divers ordres de Fils divins, d'esprits élevés, de superanges, d'anges et de créatures médianes. La demeure centrale de ce secteur merveilleux est le grand temple des Fils Matériels.

Le domaine des Adams est le centre d'attraction de tous les nouveaux arrivants sur Jérusalem. C'est une énorme zone comprenant mille centres, bien que chaque famille de Fils et de Filles Matériels vive dans son propre domaine jusqu'au moment où ses membres partent pour servir sur les mondes évolutionnaires de l'espace ou jusqu'à ce qu'ils entrent dans la carrière d'ascension du Paradis.

Ces Fils Matériels représentent le type le plus élevé d'êtres à reproduction sexuée que l'on rencontre sur les sphères éducatives des univers en évolution. Ils sont vraiment matériels. Les Adams et les Êves Planétaires sont même clairement visibles aux races de mortels des mondes habités. Ces Fils Matériels sont le chaînon physique et ultime dans la chaîne des

Michael's mission on Urantia and, in the flesh, distant cousin of the Son of Man.

45:4.18 (514.8) 16. 1-2-3 *the First*, the leader of the loyal midway creatures in the service of Gabriel at the time of the Caligastia betrayal, elevated to this position by Michael soon after his entrance upon unconditioned sovereignty.

45:4.19 (514.9) These selected personalities are exempt from the ascension regime for the time being, on Gabriel's request, and we have no idea how long they may serve in this capacity.

45:4.20 (514.10) Seats numbers 17, 18, 19, and 20 are not permanently occupied. They are temporarily filled by the unanimous consent of the sixteen permanent members, being kept open for later assignment to ascending mortals from the present postbestowal Son age on Urantia.

45:4.21 (514.11) Numbers 21, 22, 23, and 24 are likewise temporarily filled while being held in reserve for the great teachers of other and subsequent ages which undoubtedly will follow the present age. Eras of the Magisterial Sons and Teacher Sons and the ages of light and life are to be anticipated on Urantia, regardless of unexpected visitations of divine Sons which may or may not occur.

## 5. THE MATERIAL SONS

45:5.1 (514.12) The great divisions of celestial life have their headquarters and immense preserves on Jerusalem, including the various orders of divine Sons, high spirits, superangels, angels, and midway creatures. The central abode of this wonderful sector is the chief temple of the Material Sons.

45:5.2 (515.1) The domain of the Adams is the center of attraction to all new arrivals on Jerusalem. It is an enormous area consisting of one thousand centers, although each family of Material Sons and Daughters lives on an estate of its own up to the time of the departure of its members for service on the evolutionary worlds of space or until their embarkation upon the Paradise-ascension career.

45:5.3 (515.2) These Material Sons are the highest type of sex-reproducing beings to be found on the training spheres of the evolving universes. And they are really material; even the Planetary Adams and Eves are plainly visible to the mortal races of the inhabited worlds. These Material Sons are the last and physical link in the chain of personalities extending from divinity and perfection above down



personnalités qui descend de la divinité et de la perfection vers l'humanité et l'existence matérielle. Ces Fils fournissent aux mondes habités un intermédiaire ayant des contacts mutuels avec le Prince Planétaire invisible et avec les créatures matérielles des royaumes.

Au dernier recensement millénaire sur Salvington, on a enregistré dans Nébadon 161 432 840 Fils et Filles Matériels ayant statut de citoyenneté sur les capitales des systèmes locaux. Le nombre de Fils Matériels varie dans les différents systèmes et s'accroît constamment par reproduction naturelle. Dans l'exercice de leurs fonctions reproductrices, ils ne sont pas entièrement guidés par les désirs personnels des personnalités en relation, mais aussi par les avis des corps de gouvernement et des conseils consultatifs supérieurs.

Ces Fils et Filles Matériels sont les habitants permanents de Jérusem et de ses mondes associés. Ils occupent de vastes domaines sur Jérusem et participent largement à la direction locale de la sphère capitale, administrant pratiquement toutes les affaires courantes avec l'aide des médians et des ascendeurs.

Sur Jérusem, ces Fils reproducteurs ont la permission d'expérimenter les idéaux de gouvernement autonome à la manière des Melchizédeks, et ils aboutissent à un type de société très élevé. Les ordres supérieurs de filiation se réservent le droit de veto dans le royaume, mais, sous presque tous les rapports, les Adamites de Jérusem se régissent par suffrage universel et par un gouvernement représentatif. Ils espèrent recevoir un jour une autonomie pratiquement complète.

Le caractère du service des Fils Matériels est largement déterminé par leur âge. Ils ne sont pas éligibles pour l'admission à l'Université Melchizédek de Salvington, parce qu'ils sont matériels et généralement limités à certaines planètes. Cependant, les Melchizédeks entretiennent d'importantes facultés de professeurs au siège de chaque système pour instruire les jeunes générations de Fils Matériels. Les systèmes d'entraînement éducatifs et spirituels prévus pour le développement des jeunes Fils et Filles Matériels représentent le summum de la perfection en portée, en technique et en application pratique.

## 6. ÉDUCATION ADAMIQUE DES ASCENDEURS

Les Fils et les Filles Matériels ainsi que leurs enfants présentent un spectacle attachant qui ne manque jamais de susciter la curiosité et d'attirer l'attention de tous les mortels ascendants. Ils sont tellement semblables à vos races matérielles

to humanity and material existence below. These Sons provide the inhabited worlds with a mutually contactable intermediary between the invisible Planetary Prince and the material creatures of the realms.

45:5.4 (515.3) At the last millennial registration on Salvington there were of record in Nebadon 161,432,840 Material Sons and Daughters of citizenship status on the local system capitals. The number of Material Sons varies in the different systems, and their number is being constantly increased by natural reproduction. In the exercise of their reproductive functions they are not guided wholly by the personal desires of the contacting personalities but also by the higher governing bodies and advisory councils.

45:5.5 (515.4) These Material Sons and Daughters are the permanent inhabitants of Jerusem and its associated worlds. They occupy vast estates on Jerusem and participate liberally in the local management of the capital sphere, administering practically all routine affairs with the assistance of the midways and the ascenders.

45:5.6 (515.5) On Jerusem these reproducing Sons are permitted to experiment with the ideals of self-government after the manner of the Melchizedeks, and they are achieving a very high type of society. The higher orders of sonship reserve the veto functions of the realm, but in nearly every respect the Jerusem Adamites govern themselves by universal suffrage and representative government. Sometime they hope to be granted virtually complete autonomy.

45:5.7 (515.6) The character of the service of the Material Sons is largely determined by their ages. While they are not eligible for admission to the Melchizedek University of Salvington — being material and ordinarily limited to certain planets — nevertheless, the Melchizedeks maintain strong faculties of teachers on the headquarters of each system for the instruction of the younger generations of Material Sons. The educational and spiritual training systems provided for the development of the younger Material Sons and Daughters are the acme of perfection in scope, technique, and practicability.

## 6. ADAMIC TRAINING OF ASCENDERS

45:6.1 (515.7) The Material Sons and Daughters, together with their children, present an engaging spectacle which never fails to arouse the curiosity and intrigue the attention of all ascending mortals. They are so similar to your own material sex races

sexuées que vous trouvez, de part et d'autre, un grand intérêt commun à échanger vos pensées et à occuper votre temps à des contacts fraternels.

Les survivants mortels passent beaucoup de leurs loisirs sur la capitale du système à observer et à étudier les habitudes de vie et la conduite de ces créatures sexuées supérieures et semi-physiques, car ces citoyens de Jérusem sont les parrains et les mentors immédiats des survivants mortels depuis le moment où ils atteignent la citoyenneté sur le monde-siège jusqu'à ce qu'ils en prennent congé pour se rendre sur Édentia.

Sur les sept mondes des maisons, d'amples occasions sont fournies aux mortels ascendants pour compenser toutes les frustrations expérientielles qu'ils ont subies sur leurs mondes d'origine, qu'elles soient dues à l'hérédité, au milieu ou à une malheureuse fin de carrière prématurée dans la chair. Ceci est exact sous tous les rapports, sauf pour la vie sexuelle terrestre et les ajustements qui les accompagnent. Des milliers de mortels arrivent sur les mondes des maisons sans avoir particulièrement bénéficié des disciplines dérivant de relations sexuelles normalement moyennes sur leur sphère natale. L'expérience du monde des maisons n'offre guère de chances de compenser ces frustrations très personnelles. Au sens physique, l'expérience sexuelle appartient au passé pour ces ascendeurs. Mais, en association étroite avec les Fils et les Filles Matériels, à la fois individuellement et comme membres de leurs familles, ces mortels sexuellement déficients sont mis à même de compenser les aspects sociaux, intellectuels, émotionnels et spirituels de leurs carences. Ainsi, pour tous ceux que les circonstances ou leur mauvais jugement ont privé du bénéfice d'associations sexuelles avantageuses sur les mondes évolutionnaires, les capitales systémiques offrent toutes les chances d'acquérir ces expériences de mortels essentielles en association étroite et affectueuse avec les célestes créatures sexuées de l'ordre adamique qui ont leur résidence permanente sur les capitales systémiques.

Nul mortel survivant, nul médian, nul séraphin ne peut monter au Paradis, atteindre le Père et être enrôlé dans le Corps de la Finalité sans avoir passé par l'expérience sublime d'avoir établi des relations parentales avec un enfant évolutif des mondes ou passé par une expérience analogue ou équivalente. La relation entre parents et enfants est fondamentale pour concevoir la relation essentielle entre le Père Universel et ses enfants dans l'univers. C'est pourquoi cette expérience est indispensable dans l'éducation expérientielle de tous les ascendeurs.

Les créatures médianes ascendantes et les

that you both find much of common interest to engage your thoughts and occupy your seasons of fraternal contact.

45:6.2 (515.8) Mortal survivors spend much of their leisure on the system capital observing and studying the life habits and conduct of these superior semiphysical sex creatures, for these citizens of Jerusem are the immediate sponsors and mentors of the mortal survivors from the time they attain citizenship on the headquarters world until they take leave for Edentia.

45:6.3 (516.1) On the seven mansion worlds ascending mortals are afforded ample opportunities for compensating any and all experiential deprivations suffered on their worlds of origin, whether due to inheritance, environment, or unfortunate premature termination of the career in the flesh. This is in every sense true except in the mortal sex life and its attendant adjustments. Thousands of mortals reach the mansion worlds without having benefited particularly from the disciplines derived from fairly average sex relations on their native spheres. The mansion world experience can provide little opportunity for compensating these very personal deprivations. Sex experience in a physical sense is past for these ascenders, but in close association with the Material Sons and Daughters, both individually and as members of their families, these sex-deficient mortals are enabled to compensate the social, intellectual, emotional, and spiritual aspects of their deficiency. Thus are all those humans whom circumstances or bad judgment deprived of the benefits of advantageous sex association on the evolutionary worlds, here on the system capitals afforded full opportunity to acquire these essential mortal experiences in close and loving association with the supernal Adamic sex creatures of permanent residence on the system capitals.

45:6.4 (516.2) No surviving mortal, midwayer, or seraphim may ascend to Paradise, attain the Father, and be mustered into the Corps of the Finality without having passed through that sublime experience of achieving parental relationship to an evolving child of the worlds or some other experience analogous and equivalent thereto. The relationship of child and parent is fundamental to the essential concept of the Universal Father and his universe children. Therefore does such an experience become indispensable to the experiential training of all ascenders.

45:6.5 (516.3) The ascending midway creatures and

séraphins évolutionnaires doivent passer par cette expérience parentale en association avec les Fils et Filles Matériels du siège du système. C'est ainsi que les ascendeurs non reproducteurs acquièrent l'expérience parentale en aidant les Adams et les Èves de Jérusem à élever et à éduquer leur progéniture.

Tous les survivants mortels qui n'ont pas passé par l'expérience parentale sur les mondes évolutionnaires doivent également acquérir cet indispensable entraînement pendant qu'ils séjournent aux foyers des Fils Matériels de Jérusem comme associés parentaux de ces superbes pères et mères. Ceci est vrai, sauf dans la mesure où ces mortels ont déjà pu compenser leurs carences dans la nursery du système située sur le premier monde de culture transitionnelle de Jérusem.

La nursery probatoire de Satania est entretenue par certaines personnalités morontielles sur le monde des finalitaires où la moitié de la planète est consacrée à ce travail d'élever des enfants. C'est ici que l'on reçoit et réassemble certains enfants de mortels survivants tels que ceux qui ont péri sur les mondes évolutionnaires avant d'avoir acquis leur statut spirituel comme individus. L'ascension de l'un ou l'autre de leurs propres parents garantit que de tels enfants mortels des royaumes se verront accorder la repersonnalisation sur la planète finalitaire du système et pourront y démontrer, par leur libre choix ultérieur, s'ils décident ou non de suivre le sentier parental d'ascension mortelle. Les enfants apparaissent ici comme sur leur monde de nativité, sauf que la différenciation sexuelle y est absente. Il n'y a plus de reproduction à la manière des mortels après l'expérience vécue sur les mondes habités.

Les étudiants du monde des maisons qui ont un ou plusieurs enfants dans la nursery probatoire du monde finalitaire et dont l'expérience parentale essentielle est déficiente, peuvent demander aux Melchizédeks l'autorisation d'interrompre momentanément leur carrière d'ascension sur les mondes des maisons. Ils seront alors transférés sur le monde finalitaire où l'occasion leur sera donnée d'agir comme parents associés de leurs propres enfants et d'autres enfants. Plus tard, sur Jérusem, on leur comptera ce service parental comme équivalent à la moitié de l'entraînement à laquelle les ascendeurs doivent se soumettre dans les familles des Fils et Filles Matériels.

La nursery probatoire elle-même est supervisée par mille couples de Fils et de Filles Matériels volontaires de la colonie de leur ordre sur Jérusem. Ils ont pour assistants immédiats un nombre à peu près égal de groupes parentaux midsonites volontaires, qui s'arrêtent ici pour rendre ce service sur leur chemin entre le monde

the evolutionary seraphim must pass through this parenthood experience in association with the Material Sons and Daughters of the system headquarters. Thus do such nonreproducing ascenders obtain the experience of parenthood by assisting the Jerusem Adams and Eves in rearing and training their progeny.

45:6.6 (516.4) All mortal survivors who have not experienced parenthood on the evolutionary worlds must also obtain this necessary training while sojourning in the homes of the Jerusem Material Sons and as parental associates of these superb fathers and mothers. This is true except in so far as such mortals have been able to compensate their deficiencies on the system nursery located on the first transitional-culture world of Jerusem.

45:6.7 (516.5) This probation nursery of Satania is maintained by certain morontia personalities on the finaliters' world, one half of the planet being devoted to this work of child rearing. Here are received and reassembled certain children of surviving mortals, such as those offspring who perished on the evolutionary worlds before acquiring spiritual status as individuals. The ascension of either of its natural parents insures that such a mortal child of the realms will be accorded repersonalization on the system finaliter planet and there be permitted to demonstrate by subsequent freewill choice whether or not it elects to follow the parental path of mortal ascension. Children here appear as on the nativity world except for the absence of sex differentiation. There is no reproduction of mortal kind after the life experience on the inhabited worlds.

45:6.8 (517.1) Mansion world students who have one or more children in the probationary nursery on the finaliters' world, and who are deficient in essential parental experience, may apply for a Melchizedek permit which will effect their temporary transfer from ascension duties on the mansion worlds to the finaliter world, where they are granted opportunity to function as associate parents to their own and other children. This service of parental ministry may be later accredited on Jerusem as the fulfillment of one half of the training which such ascenders are required to undergo in the families of the Material Sons and Daughters.

45:6.9 (517.2) The probation nursery itself is supervised by one thousand couples of Material Sons and Daughters, volunteers from the Jerusem colony of their order. They are immediately assisted by about an equal number of volunteer midsonite parental groups who stop off here to render this service on their way from the

midsonite de Satania et leur destinée non révélée sur les mondes qui leur sont spécialement réservés parmi les sphères finalitaires de Salvington.

midsonite world of Satania to the unrevealed destiny on their special worlds of reservation among the finaliter spheres of Salvington.

## 7. LES ÉCOLES MELCHIZÉDEKS

Les Melchizédeks sont les directeurs du corps des nombreux instructeurs — créatures volitives partiellement spiritualisées et autres — qui opèrent d'une manière si accueillante sur Jérusem et ses mondes associés, mais spécialement sur les sept mondes des maisons. Ces derniers sont les planètes où l'on retient les mortels qui n'ont pas réussi à fusionner avec leur Ajusteur intérieur pendant la vie dans la chair, ils y sont réhabilités sous une forme provisoire, pour recevoir une aide supplémentaire et bénéficier de nouvelles occasions de poursuivre leurs efforts d'aboutissement spirituel, les mêmes efforts qui ont été prématurément interrompus par la mort. Si, pour quelque autre raison de handicap héréditaire ou d'environnement défavorable ou de concours de circonstances, cet aboutissement de l'âme n'a pu être accompli, quelle qu'en soit la raison, tous ceux dont les intentions sont sincères et l'esprit méritant se retrouvent, en tant que tels, présents sur les planètes de continuation. Là, il faut qu'ils apprennent à maîtriser les facteurs essentiels de la carrière éternelle, à se rendre maîtres de qualités qu'ils n'ont pas acquises ou pas pu acquérir pendant leur vie dans la chair.

Les Brillantes Étoiles du Soir (et leurs coordonnés non dénommés) servent fréquemment d'instructeurs dans les diverses entreprises éducatives de l'univers, y compris celles qui sont parrainées par les Melchizédeks. Les Fils Instructeurs de La Trinité collaborent également et ajoutent la touche de la perfection du Paradis à ces écoles d'entraînement progressif. Mais toutes ces activités ne sont pas consacrées exclusivement à l'avancement des mortels ascendants ; beaucoup d'entre elles concernent également l'entraînement progressif des personnalités spirituelles natives de Nébadon.

Les Fils Melchizédeks dirigent plus de trente centres éducatifs différents sur Jérusem. Ces écoles d'apprentissage commencent avec le collège où l'on s'évalue soi-même et finissent avec les écoles de citoyenneté de Jérusem, où les Fils et Filles Matériels se joignent aux Melchizédeks et à d'autres. Ils font ensemble un effort suprême pour rendre les survivants mortels capables d'assumer les hautes responsabilités d'un gouvernement représentatif. L'univers tout entier est organisé et administré sur le plan représentatif. Un gouvernement représentatif est l'idéal divin de l'autonomie pour les êtres imparfaits.

## 7. THE MELCHIZEDEK SCHOOLS

45:7.1 (517.3) The Melchizedeks are the directors of that large corps of instructors — partially spiritualized will creatures and others — who function so acceptably on Jerusem and its associated worlds but especially on the seven mansion worlds. These are the detention planets, where those mortals who fail to achieve fusion with their indwelling Adjusters during the life in the flesh are rehabilitated in transient form to receive further help and to enjoy extended opportunity for continuing their strivings for spiritual attainment, those very efforts which were prematurely interrupted by death. Or if, for any other reason of hereditary handicap, unfavorable environment, or conspiracy of circumstances, this soul attainment was not completed, no matter what the reason, all who are true of purpose and worthy in spirit find themselves, as themselves, present on the continuing planets, where they must learn to master the essentials of the eternal career, to possess themselves of traits which they could not, or did not, acquire during the lifetime in the flesh.

45:7.2 (517.4) The Brilliant Evening Stars (and their unnamed co-ordinates) frequently serve as teachers in the various educational enterprises of the universe, including those sponsored by the Melchizedeks. Also do the Trinity Teacher Sons collaborate, and they impart the touches of Paradise perfection to these progressive training schools. But all these activities are not exclusively devoted to the advancement of ascending mortals; many are equally occupied with the progressive training of the native spirit personalities of Nebadon.

45:7.3 (517.5) The Melchizedek Sons conduct upward of thirty different educational centers on Jerusem. These training schools begin with the college of self-evaluation and end with the schools of Jerusem citizenship, wherein the Material Sons and Daughters join with the Melchizedeks and others in their supreme effort to qualify the mortal survivors for the assumption of the high responsibilities of representative government. The entire universe is organized and administered on the *representative* plan. Representative government is the divine ideal of self-government among nonperfect beings.



Tous les cent ans du temps de l'univers, chaque système sélectionne ses dix représentants pour siéger à la législature de la constellation. Ils sont nommés par le conseil des mille électeurs de Jérusem, un corps électif auquel incombe le devoir de représenter les groupes systémiques dans toutes les affaires justifiant une délégation ou une nomination. Tous les représentants ou autres délégués sont désignés par le conseil de mille électeurs et doivent être diplômés de la plus haute école du Collège d'Administration Melchizédek, comme le sont aussi tous ceux qui constituent ce groupe de mille électeurs. Cette école est entretenue par les Melchizédeks, récemment assistés par les finalitaires.

Il existe de nombreux corps électifs sur Jérusem ; leur autorité leur est conférée de temps à autre par le vote de trois ordres de citoyenneté — les Fils et Filles Matériels, les séraphins et leurs associés, y compris les créatures médianes et les mortels ascendants. Pour recevoir l'honneur d'être nommé représentant, un candidat doit en avoir été reconnu digne par les écoles Melchizédeks d'administration.

Sur Jérusem, le suffrage est universel parmi ces trois groupes de citoyens, mais le vote est émis différenciellement d'après la possession personnelle de la mota — la sagesse morontielle dument reconnue et enregistrée. Le vote émis à une élection de Jérusem par une personnalité donnée a une valeur comprise entre une et mille voix. Les citoyens de Jérusem sont donc classés selon leur réussite en mota.

De temps en temps, les citoyens de Jérusem se présentent aux examinateurs Melchizédeks, qui certifient leur degré d'aboutissement à la sagesse morontielle. Puis ils se présentent au corps examinateur des Brillantes Étoiles du Soir ou de leurs délégués, qui s'assurent de leur degré de clairvoyance spirituelle. Ensuite, ils paraissent devant les vingt-quatre conseillers et leurs associés, qui jugent leur statut d'aboutissement expérientiel de socialisation. Ces trois facteurs sont alors transmis aux archivistes de citoyenneté du gouvernement représentatif, qui calculent rapidement le statut de mota et attribuent au suffrage une valeur correspondante.

Sous la supervision des Melchizédeks, les mortels ascendants, spécialement ceux qui sont en retard pour unifier leur personnalité sur les nouveaux niveaux morontiels, sont pris en mains par les Fils Matériels et reçoivent un entraînement intensif destiné à redresser leurs carences. Nul mortel ascendant ne quitte le quartier général du système pour la carrière de socialisation plus étendue et plus variée de la constellation avant que les Fils Matériels aient certifié qu'il a atteint

45:7.4 (517.6) Every one hundred years of universe time each system selects its ten representatives to sit in the constellation legislature. They are chosen by the Jerusem council of one thousand, an elective body charged with the duty of representing the system groups in all such delegated or appointive matters. All representatives or other delegates are selected by the council of one thousand electors, and they must be graduates of the highest school of the Melchizedek College of Administration, as also are all of those who constitute this group of one thousand electors. This school is fostered by the Melchizedeks, latterly assisted by the finaliters.

45:7.5 (518.1) There are many elective bodies on Jerusem, and they are voted into authority from time to time by three orders of citizenship — the Material Sons and Daughters, the seraphim and their associates, including midway creatures, and the ascending mortals. To receive nomination for representative honor a candidate must have gained requisite recognition from the Melchizedek schools of administration.

45:7.6 (518.2) Suffrage is universal on Jerusem among these three groups of citizenship, but the vote is differentially cast in accordance with the recognized and duly registered personal possession of mota — morontia wisdom. The vote cast at a Jerusem election by any one personality has a value ranging from one up to one thousand. Jerusem citizens are thus classified in accordance with their mota achievement.

45:7.7 (518.3) From time to time Jerusem citizens present themselves to the Melchizedek examiners, who certify to their attainment of morontia wisdom. Then they go before the examining corps of the Brilliant Evening Stars or their designates, who ascertain the degree of spirit insight. Next they appear in the presence of the four and twenty counselors and their associates, who pass upon their status of experiential attainment of socialization. These three factors are then carried to the citizenship registrars of representative government, who quickly compute the mota status and assign suffrage qualifications in accordance therewith.

45:7.8 (518.4) Under the supervision of the Melchizedeks the ascending mortals, especially those who are tardy in their personality unification on the new morontia levels, are taken in hand by the Material Sons and are given intensive training designed to rectify such deficiencies. No ascending mortal leaves the system headquarters for the more extensive and varied socialization career of the constellation until these Material Sons certify to the achievement of mota



une personnalité de mota — une individualité conjuguant l'existence terrestre parachevée en association expérientielle avec la carrière morontielle à ses débuts, les deux étant dument amalgamés par le supercontrôle spirituel de l'Ajusteur de Pensée.

[Présenté par un Melchizédek ayant une affectation temporaire sur Urantia.]

personality — an individuality combining the completed mortal existence in experiential association with the budding morontia career, both being duly blended by the spiritual overcontrol of the Thought Adjuster.

<sup>45:7.9 (518.5)</sup> [Presented by a Melchizedek of temporary assignment on Urantia.]

## Fascicule 46. Le siège du système local

⇐ 045

Livre d'Urantia

047 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 46 LE SIÈGE DU SYSTÈME LOCAL

##### Sections

##### Introduction

1. Aspects physiques de Jérusem
2. Caractéristiques physiques de Jérusem
3. Les télédiffusions de Jérusem
4. Zones résidentielles et administratives
5. Les cercles de Jérusem
6. Les carrés exécutifs-administratifs
7. Les rectangles — les spornagias
8. Les triangles de Jérusem

#### PAPER 46 THE LOCAL SYSTEM HEADQUARTERS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Physical Aspects of Jerusem
2. Physical Features of Jerusem
3. The Jerusem Broadcasts
4. Residential and Administrative Areas
5. The Jerusem Circles
6. The Executive-Administrative Squares
7. The Rectangles — The Spornagia
8. The Jerusem Triangles

##### Introduction

JÉRUSEM, siège de Satania, est une capitale moyenne de système local et, à part de nombreuses anomalies provenant de la rébellion de Lucifer et de l'effusion de Micaël sur Urantia, elle est typique des sphères similaires. Votre système local a passé par quelques expériences orageuses, mais aujourd'hui il est administré fort efficacement et, à mesure que s'écoulent les âges, les résultats de la disharmonie sont lentement mais durement éliminés. L'ordre et la bonne volonté sont restaurés et les conditions sur Jérusem se rapprochent de plus en plus du statut céleste de vos traditions, car le siège du système est vraiment le ciel imaginé par la majorité des croyants religieux du vingtième siècle.

#### 1. ASPECTS PHYSIQUES DE JÉRUSEM

Jérusem est divisé en mille secteurs de latitude et dix-mille zones longitudinales. La sphère a sept capitales majeures et soixante-dix

##### INTRODUCTION

*46:0.1 (519.1)* JERUSEM, the headquarters of Satania, is an average capital of a local system, and aside from numerous irregularities occasioned by the Lucifer rebellion and the bestowal of Michael on Urantia, it is typical of similar spheres. Your local system has passed through some stormy experiences, but it is at present being administered most efficiently, and as the ages pass, the results of disharmony are being slowly but surely eradicated. Order and good will are being restored, and the conditions on Jerusem are more and more approaching the heavenly status of your traditions, for the system headquarters is truly the heaven visualized by the majority of twentieth-century religious believers.

#### 1. PHYSICAL ASPECTS OF JERUSEM

*46:1.1 (519.2)* Jerusem is divided into one thousand latitudinal sectors and ten thousand longitudinal zones. The sphere has seven major capitals and

centres administratifs mineurs. Les sept capitales de section s'occupent de diverses activités, et le Souverain du Système les visite chacune au moins une fois par an.

Le mille standard de Jérusem équivaut à peu près à sept milles [11,2 km] d'Urantia. Le poids standard, le « gradant », y est établi par le système décimal à partir de l'ultimaton complet et représente environ 280 grammes de chez vous. Le jour de Satania équivaut à trois jours d'Urantia moins une heure quatre minutes quinze secondes, et représente la durée de la rotation axiale de Jérusem. L'année du système comporte cent jours de Jérusem. L'heure du système est télédiffusée par les maitres chronoldeks.

L'énergie de Jérusem est magnifiquement contrôlée et circule autour de la sphère dans des canaux longitudinaux directement alimentés par les charges d'énergie de l'espace, et elle est habilement distribuée par les Maitres Contrôleurs Physiques. La résistance naturelle au passage de ces énergies dans les canaux conducteurs physiques fournit la chaleur nécessaire pour produire la température régulière de Jérusem. En pleine lumière, cette température est maintenue aux environs de 21 degrés centigrades, tandis que, pendant la période de régression de la lumière, elle tombe un peu au-dessous de 10 degrés.

La compréhension du système d'éclairage de Jérusem ne devrait pas vous être bien difficile. Il n'y a ni jours ni nuits, ni saisons de chaleur et de froid. Les transformateurs de pouvoir entretiennent cent-mille centres d'où des énergies raréfiées sont projetées vers le haut à travers l'atmosphère planétaire. Elles y subissent certaines modifications jusqu'à ce qu'elles atteignent le plafond électrique atmosphérique de la sphère. Ensuite, ces énergies sont réfléchies vers le bas sous forme d'une lumière douce, égale et tamisée, ayant à peu près l'intensité de la lumière solaire d'Urantia quand le soleil brille sur vos têtes à dix heures du matin.

Dans ces conditions d'éclairage, les rayons lumineux ne paraissent pas venir d'un point ; ils ne font que filtrer hors du ciel en émanant uniformément de toutes les directions de l'espace. Cette lumière est très semblable à la lumière naturelle du soleil, sauf qu'elle contient beaucoup moins de chaleur. On voit ainsi pourquoi les mondes-sièges ne sont pas lumineux dans l'espace. Même si Jérusem était très proche d'Urantia, elle en resterait invisible.

Les gaz de l'ionosphère supérieure de Jérusem qui réfléchissent l'énergie lumineuse vers le sol sont très semblables à ceux des couches atmosphériques supérieures d'Urantia où se produisent les phénomènes que vous

seventy minor administrative centers. The seven sectional capitals are concerned with diverse activities, and the System Sovereign is present in each at least once a year.

46:1.2 (519.3) The standard mile of Jerusem is equivalent to about seven Urantia miles. The standard weight, the "gradant," is built up through the decimal system from the mature ultimaton and represents almost exactly ten ounces of your weight. The Satania day equals three days of Urantia time, less one hour, four minutes, and fifteen seconds, that being the time of the axial revolution of Jerusem. The system year consists of one hundred Jerusem days. The time of the system is broadcast by the master chronoldeks.

46:1.3 (519.4) The energy of Jerusem is superbly controlled and circulates about the sphere in the zone channels, which are directly fed from the energy charges of space and expertly administered by the Master Physical Controllers. The natural resistance to the passage of these energies through the physical channels of conduction yields the heat required for the production of the equable temperature of Jerusem. The full-light temperature is maintained at about 70 degrees Fahrenheit, while during the period of light recession it falls to a little lower than 50 degrees.

46:1.4 (519.5) The lighting system of Jerusem should not be so difficult for you to comprehend. There are no days and nights, no seasons of heat and cold. The power transformers maintain one hundred thousand centers from which rarefied energies are projected upward through the planetary atmosphere, undergoing certain changes, until they reach the electric air-ceiling of the sphere; and then these energies are reflected back and down as a gentle, sifting, and even light of about the intensity of Urantia sunlight when the sun is shining overhead at ten o'clock in the morning.

46:1.5 (520.1) Under such conditions of lighting, the light rays do not seem to come from one place; they just sift out of the sky, emanating equally from all space directions. This light is very similar to natural sunlight except that it contains very much less heat. Thus it will be recognized that such headquarters worlds are not luminous in space; if Jerusem were very near Urantia, it would not be visible.

46:1.6 (520.2) The gases which reflect this light-energy from the Jerusem upper ionosphere back to the ground are very similar to those in the Urantia upper air belts which are concerned with the auroral phenomena of your so-called northern lights, although these are produced by different

appelez aurores boréales, bien que ceux-ci soient dus à des causes différentes. Sur Urantia, c'est la même couche gazeuse qui empêche les ondes hertziennes de s'échapper et les réfléchit vers la terre quand elles heurtent cette ceinture gazeuse dans leur trajectoire directe vers l'extérieur. Les ondes de radiodiffusion sont ainsi gardées à proximité de la surface pendant qu'elles voyagent dans l'air autour de votre monde.

L'éclairage de la sphère est maintenu uniforme pendant soixante-quinze pour cent du jour de Jérusem, et ensuite son intensité diminue graduellement jusqu'au point minimum où elle est à peu près celle de votre pleine lune par nuit claire. C'est l'heure tranquille pour tout Jérusem. Seules les stations réceptrices des télédiffusions fonctionnent pendant cette période de repos et de récupération.

Jérusem reçoit une faible lumière de plusieurs soleils voisins — une sorte de brillante lumière stellaire — mais ne dépend pas d'eux. Les mondes tels que Jérusem ne sont pas soumis aux vicissitudes des perturbations solaires ni confrontés au problème d'un soleil qui se refroidit ou qui meurt.

Les sept mondes d'études transitionnelles et leurs quarante-neuf satellites sont chauffés, éclairés, alimentés en énergie et irrigués selon la technique de Jérusem.

## 2. CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES DE JÉRUSEM

Sur Jérusem, les chaînes de montagnes escarpées d'Urantia et d'autres mondes évolués vous manqueront, car il n'y a ni tremblements de terre ni chutes de pluie, mais vous jouirez des magnifiques hautes terres et autres variantes extraordinaires de topographie et de paysages. D'immenses surfaces de Jérusem sont conservées « à l'état naturel », et la splendeur de ces districts dépasse de beaucoup la puissance de l'imagination humaine.

Il y a des milliers et des milliers de petits lacs, mais ni rivières torrentielles ni océans immenses. Il ne pleut pas et il n'y a ni orages ni ouragans sur aucun des mondes architecturaux, mais la condensation de l'humidité donne lieu à une précipitation quotidienne au moment du minimum de température qui accompagne la régression de la lumière. (Le point de rosée est plus élevé sur un monde à trois gaz que sur un monde à deux gaz comme Urantia.) La vie physique des plantes et le monde morontiel des créatures vivantes exigent tous deux de l'humidité, mais celle-ci est largement fournie par le système souterrain de circulation des eaux qui couvre toute la sphère,

causes. On Urantia it is this same gas shield which prevents the escape of the terrestrial broadcast waves, reflecting them earthward when they strike this gas belt in their direct outward flight. In this way broadcasts are held near the surface as they journey through the air around your world.

46:1.7 (520.3) This lighting of the sphere is uniformly maintained for seventy-five per cent of the Jerusem day, and then there is a gradual recession until, at the time of minimum illumination, the light is about that of your full moon on a clear night. This is the quiet hour for all Jerusem. Only the broadcast-receiving stations are in operation during this period of rest and rehabilitation.

46:1.8 (520.4) Jerusem receives faint light from several near-by suns — a sort of brilliant starlight — but it is not dependent on them; worlds like Jerusem are not subject to the vicissitudes of sun disturbances, neither are they confronted with the problem of a cooling or dying sun.

46:1.9 (520.5) The seven transitional study worlds and their forty-nine satellites are heated, lighted, energized, and watered by the Jerusem technique.

## 2. PHYSICAL FEATURES OF JERUSEM

46:2.1 (520.6) On Jerusem you will miss the rugged mountain ranges of Urantia and other evolved worlds since there are neither earthquakes nor rainfalls, but you will enjoy the beautiful highlands and other unique variations of topography and landscape. Enormous areas of Jerusem are preserved in a "natural state," and the grandeur of such districts is quite beyond the powers of human imagination.

46:2.2 (520.7) There are thousands upon thousands of small lakes but no raging rivers nor expansive oceans. There is no rainfall, neither storms nor blizzards, on any of the architectural worlds, but there is the daily precipitation of the condensation of moisture during the time of lowest temperature attending the light recession. (The dew point is higher on a three-gas world than on a two-gas planet like Urantia.) The physical plant life and the morontia world of living things both require moisture, but this is largely supplied by the subsoil system of circulation which extends all over the sphere, even up to the very tops of the highlands. This water system is not entirely subsurface, for

même jusqu'au sommet des hautes terres. Cette circulation d'eau ne se fait pas tout entière dans le sous-sol, car de nombreux canaux réunissent les lacs étincelants de Jérusem.

L'atmosphère de Jérusem est un mélange de trois gaz. L'air est très semblable à celui d'Urantia avec l'addition d'un gaz adapté à la respiration de l'ordre de vie morontiel. En aucune manière ce troisième gaz ne rend l'air impropre à la respiration des animaux et des plantes des ordres matériels.

Le système des transports est conjugué avec les courants circulatoires de mouvements d'énergie, les courants d'énergie principaux étant espacés de seize kilomètres. Par une adaptation de mécanismes physiques, les êtres matériels de la planète peuvent se déplacer à une vitesse horaire allant de 300 à 800 kilomètres. Les oiseaux transporteurs volent à environ 160 kilomètres à l'heure. Les machines aériennes des Fils Matériels font environ 800 kilomètres à l'heure. Les êtres matériels et les jeunes êtres morontiels doivent employer ces mécaniques de transport, mais les personnalités spirituelles se déplacent par liaison avec les forces supérieures et les sources spirituelles d'énergie.

Jérusem et ses mondes associés sont dotés des dix divisions normales de vie physique caractéristiques des sphères architecturales de Nébadon. Et, comme il n'y a pas d'évolution organique sur Jérusem, il n'y a pas non plus de formes antagonistes de vie, ni de lutte pour l'existence, ni de survie des plus aptes. On y trouve plutôt une adaptation créative qui laisse prévoir la beauté, l'harmonie et la perfection des mondes éternels de l'univers central et divin. Toute cette perfection créative contient un étonnant mélange de vies physiques et morontielles dont les artisans célestes et leurs compagnons font artistiquement ressortir les contrastes.

Jérusem donne vraiment un avant-gout de gloire et de splendeur paradisiaques. Mais il faut perdre l'espoir de se faire une idée exacte de ces glorieux mondes architecturaux par des tentatives de description. Il ne s'y trouve presque rien de comparable aux choses de votre monde, et, même alors, les choses de Jérusem transcendent tellement celles d'Urantia que la comparaison devient presque grotesque. Avant d'arriver effectivement sur Jérusem, vous ne pouvez guère avoir une conception des mondes célestes qui se rapproche de la vérité, mais ensuite il ne vous faudra pas beaucoup de temps pour comparer votre prochaine expérience sur la capitale systémique avec votre future arrivée sur les sphères éducatives plus lointaines de l'univers, du superunivers et de Havona.

there are many canals interconnecting the sparkling lakes of Jerusem.

*46:2.3 (520.8)* The atmosphere of Jerusem is a three-gas mixture. This air is very similar to that of Urantia with the addition of a gas adapted to the respiration of the morontia order of life. This third gas in no way unfits the air for the respiration of animals or plants of the material orders.

*46:2.4 (521.1)* The transportation system is allied with the circulatory streams of energy movement, these main energy currents being located at ten-mile intervals. By adjustment of physical mechanisms the material beings of the planet can proceed at a pace varying from two to five hundred miles per hour. The transport birds fly at about one hundred miles an hour. The air mechanisms of the Material Sons travel around five hundred miles per hour. Material and early morontia beings must utilize these mechanical means of transport, but spirit personalities proceed by liaison with the superior forces and spirit sources of energy.

*46:2.5 (521.2)* Jerusem and its associated worlds are endowed with the ten standard divisions of physical life characteristic of the architectural spheres of Nebadon. And since there is no organic evolution on Jerusem, there are no conflicting forms of life, no struggle for existence, no survival of the fittest. Rather is there a creative adaptation which foreshadows the beauty, the harmony, and the perfection of the eternal worlds of the central and divine universe. And in all this creative perfection there is the most amazing intermingling of physical and of morontia life, artistically contrasted by the celestial artisans and their fellows.

*46:2.6 (521.3)* Jerusem is indeed a foretaste of paradisiacal glory and grandeur. But you can never hope to gain an adequate idea of these glorious architectural worlds by any attempted description. There is so little that can be compared with aught on your world, and even then the things of Jerusem so transcend the things of Urantia that the comparison is almost grotesque. Until you actually arrive on Jerusem, you can hardly entertain anything like a true concept of the heavenly worlds, but that is not so long a time in the future when your coming experience on the system capital is compared with your sometime arrival on the more remote training spheres of the universe, the superuniverse, and of Havona.



Le secteur des manufactures ou des laboratoires de Jérusem occupe une superficie étendue que les Urantiens auraient de la peine à reconnaître, car les cheminées fumantes sont absentes. Il existe cependant une économie matérielle complexe associée à ces mondes spéciaux ; la perfection de leurs techniques mécaniques et de leurs réalisations physiques étonnerait et même confondrait vos chimistes et vos inventeurs les plus expérimentés. Arrêtez-vous pour considérer que, dans le voyage vers le Paradis, ce premier monde où l'on vous retient est beaucoup plus matériel que spirituel. Pendant tout votre séjour sur Jérusem et ses mondes de transition, vous restez bien plus proches de votre vie terrestre à facteurs matériels que de votre vie ultérieure d'existence spirituelle progressive.

Le Mont Séraph est le sommet le plus élevé de Jérusem ; il a environ quatre-mille-cinq-cents mètres d'altitude, et il est le point de départ de tous les séraphins transporteurs. De nombreux dispositifs mécaniques sont employés à fournir l'énergie initiale nécessaire pour échapper à la gravité planétaire et pour triompher de la résistance de l'air. Un transport séraphique part toutes les trois secondes du temps d'Urantia pendant toute la partie du jour où il fait clair, et parfois jusqu'à un moment tardif de la régression lumineuse. Les transporteurs partent à la vitesse d'environ vingt-cinq milles standards par seconde de temps d'Urantia et n'atteignent leur vitesse normale qu'après s'être éloignés de Jérusem de plus de deux-mille milles.

Les transports arrivent sur le champ de cristal, aussi appelé la mer de verre. Autour de cette zone se trouvent les stations réceptrices pour les divers ordres d'êtres qui traversent l'espace par transport séraphique. Près de la station réceptrice du cristal polaire destinée aux étudiants visiteurs, vous pourrez monter sur l'observatoire nacré et regarder l'immense carte en relief de toute la planète capitale de votre système.

### 3. LES TÉLÉDIFFUSIONS DE JÉRUSEM

Les télédiffusions du superunivers et du Paradis-Havona sont reçues sur Jérusem en liaison avec Salvington et par une technique mettant en jeu le cristal polaire, la mer de verre. En plus des dispositifs pour recevoir ces communications venant de l'extérieur de Nébadon, il existe trois groupes distincts de stations réceptrices. Ces groupes de stations séparées, mais disposées sur trois cercles concentriques, sont adaptées à la réception des télédiffusions venant des mondes locaux, du siège de la constellation et de la capitale de l'univers

46:2.7 (521.4) The manufacturing or laboratory sector of Jerusem is an extensive domain, one which Urantians would hardly recognize since it has no smoking chimneys; nevertheless, there is an intricate material economy associated with these special worlds, and there is a perfection of mechanical technique and physical achievement which would astonish and even awe your most experienced chemists and inventors. Pause to consider that this first world of detention in the Paradise journey is far more material than spiritual. Throughout your stay on Jerusem and its transition worlds you are far nearer your earth life of material things than your later life of advancing spirit existence.

46:2.8 (521.5) Mount Seraph is the highest elevation on Jerusem, almost fifteen thousand feet, and is the point of departure for all transport seraphim. Numerous mechanical developments are used in providing initial energy for escaping the planetary gravity and overcoming the air resistance. A seraphic transport departs every three seconds of Urantia time throughout the light period and, sometimes, far into the recession. The transporters take off at about twenty-five standard miles per second of Urantia time and do not attain standard velocity until they are over two thousand miles away from Jerusem.

46:2.9 (521.6) Transports arrive on the crystal field, the so-called sea of glass. Around this area are the receiving stations for the various orders of beings who traverse space by seraphic transport. Near the polar crystal receiving station for student visitors you may ascend the pearly observatory and view the immense relief map of the entire headquarters planet.

### 3. THE JERUSEM BROADCASTS

46:3.1 (522.1) The superuniverse and Paradise-Havona broadcasts are received on Jerusem in liaison with Salvington and by a technique involving the polar crystal, the sea of glass. In addition to provisions for the reception of these extra-Nebadon communications, there are three distinct groups of receiving stations. These separate but tricircular groups of stations are adjusted to the reception of broadcasts from the local worlds, from the constellation headquarters, and from the capital of the local universe. All these broadcasts are automatically displayed so as to be discernible by all types of beings present in the central

local. Tous ces messages sont automatiquement publiés de manière à être discernables par tous les types d'êtres présents dans l'amphithéâtre central de la télédiffusion. Parmi toutes les occupations d'un mortel ascendant sur Jérusem, aucune n'est plus attrayante et passionnante que d'écouter le flot incessant des rapports spatiaux de l'univers.

Cette station réceptrice de Jérusem est entourée par un immense amphithéâtre construit de matériaux scintillants pour la plupart inconnus sur Urantia ; elle contient des places pour cinq-milliards de personnes — matérielles et morontielles — sans compter la place pour d'innombrables personnalités spirituelles. Tous les habitants de Jérusem ont pour distraction favorite de passer leurs loisirs à la station de radiodiffusion pour y apprendre des nouvelles du bien-être et de l'état de l'univers. C'est l'unique activité planétaire qui ne se ralentisse pas pendant la régression de la lumière.

Dans cet amphithéâtre récepteur, les messages de Salvington arrivent d'une manière continue. Non loin de là, venant d'Édentia, la parole des Très Hauts Pères de la Constellation est reçue au moins une fois par jour. Les télécommunications régulières et spéciales d'Uversa sont relayées périodiquement par Salvington et, quand il arrive des messages du Paradis, toute la population se rassemble autour de la mer de verre. Les amis d'Uversa ajoutent alors le phénomène de réflectivité à la technique des diffusions du Paradis, de sorte que tout ce que l'on entend devient visible. C'est ainsi que des avant-goûts continuels de beauté et de grandeur progressives sont procurés aux survivants mortels pendant leur voyage vers l'aventure intérieure éternelle.

La station émettrice de Jérusem est située au pôle opposé de la sphère. Toutes les télédiffusions destinées aux mondes individuels sont relayées à partir des capitales des systèmes, sauf les messages de Micaël ; ceux-ci vont parfois directement à leur destination par le circuit des archanges.

#### 4. ZONES RÉSIDENTIELLES ET ADMINISTRATIVES

Des portions considérables de Jérusem sont réservées comme zones résidentielles, tandis que d'autres portions de la capitale systémique sont affectées aux fonctions administratives nécessaires impliquant la supervision des affaires de 619 sphères habitées, de 56 mondes de culture transitionnelle et de la capitale même du système. Sur Jérusem et dans Nébadon, les

broadcast amphitheater; of all preoccupations for an ascendant mortal on Jerusem, none is more engaging and engrossing than that of listening in on the never-ending stream of universe space reports.

46:3.2 (522.2) This Jerusem broadcast-receiving station is encircled by an enormous amphitheater, constructed of scintillating materials largely unknown on Urantia and seating over five billion beings — material and morontia — besides accommodating innumerable spirit personalities. It is the favorite diversion for all Jerusem to spend their leisure at the broadcast station, there to learn of the welfare and state of the universe. And this is the only planetary activity which is not slowed down during the recession of light.

46:3.3 (522.3) At this broadcast-receiving amphitheater the Salvington messages are coming in continuously. Near by, the Edentia word of the Most High Constellation Fathers is received at least once a day. Periodically the regular and special broadcasts of Uversa are relayed through Salvington, and when Paradise messages are in reception, the entire population is assembled around the sea of glass, and the Uversa friends add the reflectivity phenomena to the technique of the Paradise broadcast so that everything heard becomes visible. And it is in this manner that continual foretastes of advancing beauty and grandeur are afforded the mortal survivors as they journey inward on the eternal adventure.

46:3.4 (522.4) The Jerusem sending station is located at the opposite pole of the sphere. All broadcasts to the individual worlds are relayed from the system capitals except the Michael messages, which sometimes go direct to their destinations over the archangels' circuit.

#### 4. RESIDENTIAL AND ADMINISTRATIVE AREAS

46:4.1 (522.5) Considerable portions of Jerusem are assigned as residential areas, while other portions of the system capital are given over to the necessary administrative functions involving the supervision of the affairs of 619 inhabited spheres, 56 transitional-culture worlds, and the system capital itself. On Jerusem and in Nebadon these arrangements are designed as follows:

dispositifs sont prévus comme suit :

1. Les cercles — les zones résidentielles des non natifs.

2. Les carrés — les zones administratives-exécutives du système.

3. Les rectangles — les lieux de rencontre de la vie indigène inférieure.

4. Les triangles — les zones administratives locales ou de Jérusem.

Ce dispositif des activités du système en cercles, carrés, rectangles et triangles est commun à toutes les capitales systémiques de Nébadon. Dans un autre univers, un dispositif entièrement différent peut prévaloir. Ce sont des affaires déterminées par les divers plans des Fils Créateurs.

Notre description des zones résidentielles et administratives ne fait pas entrer en ligne de compte les vastes et magnifiques propriétés des Fils Matériels de Dieu, les citoyens permanents de Jérusem, et nous ne mentionnons pas non plus de nombreux autres ordres séduisants de créatures spirituelles et quasi spirituelles. Par exemple, Jérusem bénéficie des services efficaces des spirongas conçus pour travailler dans le système. Ceux-ci se consacrent à un ministère spirituel en faveur des résidents et visiteurs supramatériels. Ils forment un groupe merveilleux d'êtres intelligents et beaux qui sont des serviteurs de transition pour les créatures morontielles supérieures et pour les aides morontiels qui travaillent à entretenir et à embellir toutes les créations morontielles. Ils représentent sur Jérusem ce que les créatures médianes représentent sur Urantia, des aides médians opérant entre le matériel et le spirituel.

Les capitales des systèmes sont uniques en ce sens qu'elles sont les seuls mondes où l'on peut observer à peu près parfaitement les trois phases matérielle, morontielle et spirituelle de l'existence universelle. Que vous soyez une personnalité matérielle, morontielle ou spirituelle, vous vous sentirez chez vous sur Jérusem. Il en est de même pour les êtres mixtes tels que les créatures médianes et les Fils Matériels.

Jérusem possède de grands bâtiments du type matériel aussi bien que du type morontiel, et l'embellissement des zones purement spirituelles n'est pas moins délicieux et surabondant. Si seulement j'avais des mots pour vous parler des contreparties morontielles du merveilleux équipement physique de Jérusem ! Si seulement je pouvais poursuivre ma description de la sublime grandeur et de l'exquise perfection des installations spirituelles de ce monde-siège ! Vos conceptions les plus audacieuses de perfection dans la beauté et de plénitude dans les

46:4.2 (522.6) 1. *The circles* — the nonnative residential areas.

46:4.3 (522.7) 2. *The squares* — the system executive-administrative areas.

46:4.4 (522.8) 3. *The rectangles* — the rendezvous of the lower native life.

46:4.5 (522.9) 4. *The triangles* — the local or Jerusalem administrative areas.

46:4.6 (522.10) This arrangement of the system activities into circles, squares, rectangles, and triangles is common to all the system capitals of Nebadon. In another universe an entirely different arrangement might prevail. These are matters determined by the diverse plans of the Creator Sons.

46:4.7 (523.1) Our narrative of these residential and administrative areas takes no account of the vast and beautiful estates of the Material Sons of God, the permanent citizens of Jerusalem, neither do we mention numerous other fascinating orders of spirit and near-spirit creatures. For example: Jerusalem enjoys the efficient services of the spironga of design for system function. These beings are devoted to spiritual ministry in behalf of the supermaterial residents and visitors. They are a wonderful group of intelligent and beautiful beings who are the transition servants of the higher morontia creatures and of the morontia helpers who labor for the upkeep and embellishment of all morontia creations. They are on Jerusalem what the midway creatures are on Urantia, midway helpers functioning between the material and the spiritual.

46:4.8 (523.2) The system capitals are unique in that they are the only worlds which exhibit well-nigh perfectly all three phases of universe existence: the material, the morontial, and the spiritual. Whether you are a material, morontia, or spirit personality, you will feel at home on Jerusalem; so also do the combined beings, such as the midway creatures and the Material Sons.

46:4.9 (523.3) Jerusalem has great buildings of both material and morontia types, while the embellishment of the purely spiritual zones is no less exquisite and replete. If I only had words to tell you of the morontia counterparts of the marvelous physical equipment of Jerusalem! If I could only go on to portray the sublime grandeur and exquisite perfection of the spiritual appointments of this headquarters world! Your most imaginative concept of perfection of beauty and repleteness of appointment would hardly approach these grandeurs. And Jerusalem is but the first step on the

installations n'approcheraient guère de ces splendeurs. Et Jérusem n'est que le premier pas sur le chemin vers la perfection céleste de la beauté du Paradis.

## 5. LES CERCLES DE JÉRUSEM

Les réserves résidentielles affectées aux groupes majeurs de la vie de l'univers s'appellent les cercles de Jérusem. Les groupes circulaires mentionnés dans ces exposés sont les suivants :

1. Les cercles des Fils de Dieu.
2. Les cercles des anges et des esprits supérieurs.
3. Les cercles des Aides d'Univers, y compris les fils trinitisés par des créatures non affectés auprès des Fils Instructeurs de La Trinité.
4. Les cercles des Maîtres Contrôleurs Physiques.
5. Les cercles des mortels ascendants affectés y compris les créatures médianes.
6. Les cercles des colonies de courtoisie.
7. Les cercles du Corps de la Finalité.

Chacun de ces groupements résidentiels consiste en sept cercles concentriques et de plus en plus élevés. Ils sont tous construits sur le même modèle, mais leurs dimensions sont différentes et ils sont faits de matériaux dissemblables. Ils sont tous entourés d'enceintes de grande envergure qui s'élèvent en formant des promenades étendues ceinturant chaque groupe de sept cercles concentriques.

1. Les cercles des Fils de Dieu. Bien que les Fils de Dieu possèdent une planète sociale à eux, l'un des mondes de culture transitionnelle, ils occupent aussi ces domaines étendus sur Jérusem. Sur leur monde de culture transitionnelle, les mortels ascendants se mêlent librement à tous les ordres de filiation divine. Vous y aimerez et connaîtrez personnellement ces Fils, mais leur vie sociale est surtout confinée dans ce monde spécial et ses satellites. Toutefois, dans les cercles de Jérusem, on peut voir à l'œuvre ces groupes variés de filiation. Et, du fait que la vision morontielle a une portée énorme, vous pourrez circuler sur les promenades des Fils et observer les activités mystérieuses de leurs nombreux ordres.

Ces sept cercles des Fils sont concentriques et successivement plus élevés, de sorte que chacun des cercles extérieurs plus grands

way to the supernal perfection of Paradise beauty.

## 5. THE JERUSEM CIRCLES

46:5.1 (523.4) The residential reservations assigned to the major groups of universe life are designated the Jerusem circles. Those circle groups which find mention in these narratives are the following:

- 46:5.2 (523.5) 1. The circles of the Sons of God.
- 46:5.3 (523.6) 2. The circles of the angels and higher spirits.
- 46:5.4 (523.7) 3. The circles of the Universe Aids, including the creature-trinitized sons not assigned to the Trinity Teacher Sons.
- 46:5.5 (523.8) 4. The circles of the Master Physical Controllers.
- 46:5.6 (523.9) 5. The circles of the assigned ascending mortals, including the midway creatures.
- 46:5.7 (523.10) 6. The circles of the courtesy colonies.
- 46:5.8 (523.11) 7. The circles of the Corps of the Finality.

46:5.9 (523.12) Each of these residential groupings consists of seven concentric and successively elevated circles. They are all constructed along the same lines but are of different sizes and are fashioned of differing materials. They are all surrounded by far-reaching enclosures, which mount up to form extensive promenades entirely encompassing every group of seven concentric circles.

46:5.10 (524.1) 1. *Circles of the Sons of God.* Though the Sons of God possess a social planet of their own, one of the transitional-culture worlds, they also occupy these extensive domains on Jerusem. On their transitional-culture world the ascending mortals freely mingle with all orders of divine sonship. There you will personally know and love these Sons, but their social life is largely confined to this special world and its satellites. In the Jerusem circles, however, these various groups of sonship may be observed at work. And since morontia vision is of enormous range, you can walk about on the Sons' promenades and overlook the intriguing activities of their numerous orders.

46:5.11 (524.2) These seven circles of the Sons are concentric and successively elevated so that each of the outer and larger circles overlooks the inner

domine les cercles intérieurs plus petits, chacun d'eux étant entouré d'un mur formant promenoir public. Ces murs sont construits de gemmes cristallines d'un éclat miroitant. Leur hauteur leur permet de dominer tout le cercle de résidence qu'ils entourent. Les nombreuses portes — de cinquante-mille à cent-cinquante-mille — qui s'ouvrent dans chacun de ces murs sont faites d'un seul cristal nacré.

Le premier cercle du domaine des Fils est occupé par les Fils Magistraux et leurs états-majors personnels. C'est là que se concentrent tous les plans et les activités immédiates des services de ces Fils judiciaires concernant les effusions et les jugements. C'est également par ce centre que les Avonals du système maintiennent le contact avec l'univers.

Le deuxième cercle est occupé par les Fils Instructeurs de La Trinité. Dans ce domaine sacré, les Daynals et leurs associés poursuivent l'entraînement des Fils Instructeurs primaires nouvellement arrivés. Et, dans tout ce travail, ils sont habilement aidés par une division de certains êtres coordonnés des Brillantes Étoiles du Soir. Les fils trinitisés par des créatures occupent un secteur du cercle des Daynals. Dans un système local, ce sont les Fils Instructeurs de La Trinité qui sont le plus près de représenter le Père Universel ; ils sont pour le moins issus de La Trinité. Ce deuxième cercle est un domaine qui présente un intérêt extraordinaire pour toutes les populations de Jérusem.

Le troisième cercle est consacré aux Melchizédeks. C'est là que résident les chefs systémiques qui supervisent les activités à peu près illimitées de ces Fils aux talents variés. Depuis le premier monde des maisons et pendant toute la carrière des mortels ascendants sur Jérusem, les Melchizédeks sont des pères adoptifs et des conseillers toujours présents. On peut dire sans erreur qu'ils représentent l'influence dominante sur Jérusem en dehors des activités continues des Fils et Filles Matériels.

Le quatrième cercle est la demeure des Vorondadeks et de tous les autres ordres de Fils visiteurs et observateurs qui ne sont pas logés ailleurs. Les Très Hauts Pères des Constellations habitent ce cercle au cours de leurs visites d'inspection dans le système local. Les Perfecteurs de Sagesse, les Conseillers Divins et les Censeurs Universels résident tous dans ce cercle quand ils sont de service dans le système.

Le cinquième cercle est la demeure des Lanonandeks, l'ordre de filiation des Souverains Systémiques et des Princes Planétaires. Les trois groupes se fondent en un quand ils habitent ce domaine. Les réserves du système sont maintenues sur ce cercle, et le Souverain du

and smaller ones, each being surrounded by a public promenade wall. These walls are constructed of crystal gems of gleaming brightness and are so elevated as to overlook all of their respective residential circles. The many gates — from fifty to one hundred and fifty thousand — which penetrate each of these walls consist of single pearly crystals.

46:5.12 (524.3) The first circle of the domain of the Sons is occupied by the Magisterial Sons and their personal staffs. Here center all of the plans and immediate activities of the bestowal and adjudicational services of these juridical Sons. It is also through this center that the Avonals of the system maintain contact with the universe.

46:5.13 (524.4) The second circle is occupied by the Trinity Teacher Sons. In this sacred domain the Daynals and their associates carry forward the training of the newly arrived primary Teacher Sons. And in all of this work they are ably assisted by a division of certain co-ordinates of the Brilliant Evening Stars. The creature-trinitized sons occupy a sector of the Daynal circle. The Trinity Teacher Sons come the nearest to being the personal representatives of the Universal Father in a local system; they are at least Trinity-origin beings. This second circle is a domain of extraordinary interest to all the peoples of Jerusem.

46:5.14 (524.5) The third circle is devoted to the Melchizedeks. Here the system chiefs reside and supervise the almost endless activities of these versatile Sons. From the first of the mansion worlds on through all the Jerusem career of ascending mortals, the Melchizedeks are foster fathers and ever-present advisers. It would not be amiss to say that they are the dominant influence on Jerusem aside from the ever-present activities of the Material Sons and Daughters.

46:5.15 (524.6) The fourth circle is the home of the Vorondadeks and all other orders of the visiting and observer Sons who are not otherwise provided for. The Most High Constellation Fathers take up their abode in this circle when on visits of inspection to the local system. Perfectors of Wisdom, Divine Counselors, and Universal Censors all reside in this circle when on duty in the system.

46:5.16 (524.7) The fifth circle is the abode of the Lanonandeks, the sonship order of the System Sovereigns and the Planetary Princes. The three groups mingle as one when at home in this domain. The system reserves are held in this circle, while the System Sovereign has a temple situated at the center of the governing group of



Système a un temple situé au centre des bâtiments du groupe gouvernemental sur la colline de l'administration.

Le sixième cercle est le lieu de séjour des Porteurs de Vie du système. Tous les ordres de ces Fils y sont rassemblés et en partent pour leurs missions dans les mondes.

Le septième cercle est le lieu de rencontre des fils ascendants, ces mortels affectés qui sont temporairement en fonction au siège du système, ainsi que leurs consorts séraphiques. Tous les ex-mortels ayant un statut supérieur à celui des citoyens de Jérusem et inférieur à celui des finalitaires sont comptés comme appartenant au groupe ayant son quartier général dans ce cercle.

Ces réserves circulaires des Fils occupent une surface énorme et, jusqu'à il y a mille-neuf-cents ans, il existait un grand espace libre en son centre. Cette région centrale est maintenant occupée par le monument commémoratif de Micaël, qui fut achevé il y a environ 500 ans. Il y a 495 ans, lors de la consécration de ce temple, Micaël était présent en personne, et tout Jérusem entendit la touchante histoire de l'effusion du Maître Fils sur Urantia, la planète la plus insignifiante de Satania. Le monument de Micaël est maintenant le centre de toutes les activités incluses dans l'administration du système, modifiée par la suite de l'effusion de Micaël, y compris la plupart des activités de Salvington qui y furent récemment transférées. L'état-major commémoratif comprend plus d'un million de personnalités.

2. Les cercles des anges. De même que la zone résidentielle des Fils, les cercles des anges consistent en sept élévations circulaires concentriques successives ayant chacune la vue sur les zones intérieures.

Le premier des cercles des anges est occupé par les Personnalités Supérieures de l'Esprit Infini qui se trouvent stationnées sur les mondes-sièges — les Messagers Solitaires et leurs associés. Le deuxième cercle est consacré à l'armée des messagers, Conseillers Techniques, compagnons, inspecteurs et archivistes qui peuvent être amenés à opérer de temps en temps sur Jérusem. Le troisième cercle est occupé par les esprits tutélaires des ordres et groupements supérieurs.

Le quatrième cercle est occupé par les séraphins administrateurs, et les séraphins qui servent dans un système local tel que Satania forment « une multitude innombrable d'anges ». Le cinquième cercle est occupé par les séraphins planétaires, tandis que le sixième est le foyer des ministres de transition. Le septième cercle est la sphère de séjour de certains ordres non révélés de séraphins. Les archivistes de tous ces

structures on administration hill.

46:5.17 (524.8) The sixth circle is the tarrying place of the system Life Carriers. All orders of these Sons are here assembled, and from here they go forth on their world assignments.

46:5.18 (524.9) The seventh circle is the rendezvous of the ascending sons, those assigned mortals who may be temporarily functioning on the system headquarters, together with their seraphic consorts. All ex-mortals above the status of Jerusem citizens and below that of finaliters are reckoned as belonging to the group having its headquarters in this circle.

46:5.19 (525.1) These circular reservations of the Sons occupy an enormous area, and until nineteen hundred years ago there existed a great open space at its center. This central region is now occupied by the Michael memorial, completed some five hundred years ago. Four hundred and ninety-five years ago, when this temple was dedicated, Michael was present in person, and all Jerusem heard the touching story of the Master Son's bestowal on Urantia, the least of Satania. The Michael memorial is now the center of all activities embraced in the modified management of the system occasioned by Michael's bestowal, including most of the more recently transplanted Salvington activities. The memorial staff consists of over one million personalities.

46:5.20 (525.2) 2. *The circles of the angels.* Like the residential area of the Sons, these circles of the angels consist of seven concentric and successively elevated circles, each overlooking the inner areas.

46:5.21 (525.3) The first circle of the angels is occupied by the Higher Personalities of the Infinite Spirit who may be stationed on the headquarters world — Solitary Messengers and their associates. The second circle is dedicated to the messenger hosts, Technical Advisers, companions, inspectors, and recorders as they may chance to function on Jerusem from time to time. The third circle is held by the ministering spirits of the higher orders and groupings.

46:5.22 (525.4) The fourth circle is held by the administrator seraphim, and the seraphim serving in a local system like Satania are an "innumerable host of angels." The fifth circle is occupied by the planetary seraphim, while the sixth is the home of the transition ministers. The seventh circle is the tarrying sphere of certain unrevealed orders of seraphim. The recorders of all these groups of angels do not sojourn with their fellows, being

groupes d'anges n'habitent pas avec leurs compagnons ; ils sont domiciliés au temple des archives de Jérusem. Tous les documents sont conservés en trois exemplaires dans cette triple salle des archives. Au siège d'un système, les documents sont toujours conservés sous formes matérielle, morontielle et spirituelle.

Ces sept cercles des anges sont entourés par l'exposition panoramique de Jérusem, qui a cinq-mille milles standards de circonférence. On y présente le statut progressif des mondes habités de Satania sous une forme constamment révisée, de manière à représenter vraiment les conditions d'actualité sur les planètes individuelles. Je ne doute pas que cet immense promenoir dominant les cercles des anges sera la première vue de Jérusem qui attirera votre attention lorsque des loisirs étendus vous seront accordés au cours de vos visites initiales.

Les natifs de Jérusem ont la responsabilité de ces expositions, mais sont aidés par les ascendeurs des divers mondes de Satania qui séjournent sur Jérusem en route vers Édentia. La description des conditions planétaires et des progrès mondiaux s'effectue par beaucoup de méthodes dont quelques-unes vous sont connues, mais principalement par des techniques inconnues sur Urantia. Ces expositions occupent la bordure extérieure de la vaste muraille. Le reste de la promenade est à peu près entièrement dégagé tout en étant très décoré, et d'une façon magnifique.

3. Les cercles des Aides de l'Univers. Le quartier général des Étoiles du Soir est situé dans l'énorme espace central. C'est là que se trouve le siège systémique de Galantia, le chef adjoint de ce puissant groupe de superanges, le premier commissionné de toutes les Étoiles du Soir ascendantes. Bien qu'il s'agisse d'une des plus récentes constructions, c'est l'un des plus magnifiques secteurs administratifs de Jérusem. Ce centre a cinquante milles de diamètre. Le quartier général de Galantia est un cristal fondu monolithique, entièrement transparent. Les êtres matériels aussi bien que morontiels apprécient beaucoup ces cristaux matériels-morontiels. Les Étoiles du Soir créées exercent leur influence sur tout Jérusem et possèdent des attributs extrapersonnels. Ce monde tout entier a acquis un arôme spirituel du fait que beaucoup d'activités des Étoiles du Soir y ont été transférées de Salvington.

4. Les cercles des Maîtres Contrôleurs Physiques. Les divers ordres de Maîtres Contrôleurs Physiques sont disposés concentriquement autour du vaste temple de pouvoir où préside le chef de pouvoir du système, en association avec le chef des Superviseurs de Pouvoir Morontiel. Ce temple de pouvoir est l'un

domiciled in the Jerusem temple of records. All records are preserved in triplicate in this threefold hall of archives. On a system headquarters, records are always preserved in material, in morontia, and in spirit form.

46:5.23 (525.5) These seven circles are surrounded by the exhibit panorama of Jerusem, five thousand standard miles in circumference, which is devoted to the presentation of the advancing status of the peopled worlds of Satania and is constantly revised so as to truly represent up-to-date conditions on the individual planets. I doubt not that this vast promenade overlooking the circles of the angels will be the first sight of Jerusem to claim your attention when you are permitted extended leisure on your earlier visits.

46:5.24 (525.6) These exhibits are in charge of the native life of Jerusem, but they are assisted by the ascenders from the various Satania worlds who are tarrying on Jerusem en route to Edentia. The portrayal of planetary conditions and world progress is effected by many methods, some known to you, but mostly by techniques unknown on Urantia. These exhibits occupy the outer edge of this vast wall. The remainder of the promenade is almost entirely open, being highly and magnificently embellished.

46:5.25 (525.7) 3. *The circles of the Universe Aids* have the headquarters of the Evening Stars situated in the enormous central space. Here is located the system headquarters of Galantia, the associate head of this powerful group of superangels, being the first commissioned of all the ascendant Evening Stars. This is one of the most magnificent of all the administrative sectors of Jerusem, even though it is among the more recent constructions. This center is fifty miles in diameter. The Galantia headquarters is a monolithic cast crystal, wholly transparent. These material-morontia crystals are greatly appreciated by both morontia and material beings. The created Evening Stars exert their influence all over Jerusem, being possessed of such extrapersonality attributes. The entire world has been rendered spiritually fragrant since so many of their activities were transferred here from Salvington.

46:5.26 (526.1) 4. *The circles of the Master Physical Controllers.* The various orders of the Master Physical Controllers are concentrically arranged around the vast temple of power, wherein presides the power chief of the system in association with the chief of the Morontia Power Supervisors. This temple of power is one of two sectors on Jerusem

des deux secteurs de Jérusem dont l'entrée est interdite aux mortels ascendants et aux créatures médianes. L'autre est le secteur de dématérialisation dans la zone des Fils Matériels, une série de laboratoires où les séraphins transporteurs transforment les êtres matériels en un état tout à fait semblable à celui de l'ordre morontiel d'existence.

5. Les cercles des mortels ascendants. La zone centrale des cercles des mortels ascendants est occupée par un groupe de 619 monuments commémoratifs planétaires représentant les 619 mondes habités du système, et ces structures subissent périodiquement des transformations étendues. Les mortels de chaque monde ont le privilège de donner leur accord de temps en temps à certaines transformations ou additions à leurs monuments planétaires. Même aujourd'hui, de nombreux changements sont apportés à l'édifice concernant Urantia. Le centre des 619 temples est occupé par une maquette active d'Édentia et de ses nombreux mondes de culture ascendante. La maquette a un diamètre de quarante milles et reproduit véridiquement le système réel d'Édentia dans tous ses détails.

Les ascendeurs ont plaisir à servir sur Jérusem et à observer les techniques des autres groupes. Tout ce qui se passe dans ces divers cercles est ouvert à l'inspection complète de tout Jérusem.

Les activités de ce monde comportent trois variétés distinctes : le travail, le progrès et le jeu, autrement dit le service, l'étude et la détente. Les activités composites consistent en rapports sociaux, divertissements collectifs et adoration divine. Il y a grand profit au point de vue éducatif à se mêler à des groupes divers de personnalités appartenant à des ordres très différents de vos propres compagnons.

6. Les cercles des colonies de courtoisie. Les sept cercles des colonies de courtoisie sont ornés de trois structures colossales : l'énorme observatoire astronomique de Jérusem, la gigantesque galerie d'art de Satania et l'immense salle de réunion des directeurs de la rétropection, le théâtre des activités morontielles consacrées au repos et à la récréation.

Les artisans célestes dirigent les spornagias et fournissent la foule des décorations créatives et des monuments commémoratifs qui abondent dans tous les lieux de réunions publiques. Les ateliers de ces artisans comptent parmi les plus grands et les plus beaux des édifices incomparables de ce monde magnifique. Les autres colonies de courtoisie entretiennent de vastes et superbes quartiers généraux. Beaucoup de ces bâtiments sont entièrement construits de gemmes cristallines. Tous les mondes

where ascending mortals and midway creatures are not permitted. The other one is the dematerializing sector in the area of the Material Sons, a series of laboratories wherein the transport seraphim transform material beings into a state quite like that of the morontia order of existence.

46:5.27 (526.2) 5. *The circles of the ascending mortals.* The central area of the circles of the ascending mortals is occupied by a group of 619 planetary memorials representative of the inhabited worlds of the system, and these structures periodically undergo extensive changes. It is the privilege of the mortals from each world to agree, from time to time, upon certain of the alterations or additions to their planetary memorials. Many changes are even now being made in the Urantia structures. The center of these 619 temples is occupied by a working model of Edentia and its many worlds of ascendant culture. This model is forty miles in diameter and is an actual reproduction of the Edentia system, true to the original in every detail.

46:5.28 (526.3) Ascenders enjoy their Jerusalem services and take pleasure in observing the techniques of other groups. Everything done in these various circles is open to the full observation of all Jerusalem.

46:5.29 (526.4) The activities of such a world are of three distinct varieties: work, progress, and play. Stated otherwise, they are: service, study, and relaxation. The composite activities consist of social intercourse, group entertainment, and divine worship. There is great educational value in mingling with diverse groups of personalities, orders very different from one's own fellows.

46:5.30 (526.5) 6. *The circles of the courtesy colonies.* The seven circles of the courtesy colonies are graced by three enormous structures: the vast astronomic observatory of Jerusalem, the gigantic art gallery of Satania, and the immense assembly hall of the reversion directors, the theater of morontia activities devoted to rest and recreation.

46:5.31 (526.6) The celestial artisans direct the spornagia and provide the host of creative decorations and monumental memorials which abound in every place of public assembly. The studios of these artisans are among the largest and most beautiful of all the matchless structures of this wonderful world. The other courtesy colonies maintain extensive and beautiful headquarters. Many of these buildings are constructed wholly of crystal gems. All the architectural worlds abound in crystals and the so-called precious metals.

architecturaux regorgent de cristaux et de métaux dits précieux.

7. Les cercles des finalitaires ont à leur centre une structure unique. Et un temple vide analogue se trouve sur tous les mondes-sièges systémiques dans tout Nébadon. Cet édifice de Jérusem porte le sceau de l'insigne de Micaël et l'inscription suivante : « Non dédié au septième stade de l'esprit — à la mission éternelle. » C'est Gabriel qui a placé le sceau sur ce temple de mystère, et nul sauf Micaël ne peut briser le sceau de souveraineté apposé par la Radieuse Étoile du Matin. Un jour, vous pourrez contempler ce temple silencieux, même si vous ne pouvez pénétrer son mystère.

Autres cercles de Jérusem : En plus de ces cercles résidentiels, Jérusem contient de nombreuses autres demeures spécialisées.

## 6. LES CARRÉS EXÉCUTIFS-ADMINISTRATIFS

Les divisions exécutives-administratives du système sont situées dans d'immenses carrés départementaux au nombre de mille. Chaque unité administrative est divisée en cent subdivisions de dix sous-groupes chacune. Ces mille carrés sont rassemblés en dix grandes divisions formant les dix départements administratifs suivants :

1. Entretien physique et améliorations matérielles, les domaines du pouvoir et de l'énergie physique.

2. Arbitrages, éthique et jugements administratifs.

3. Affaires planétaires et locales.

4. Affaires des constellations et de l'univers.

5. Éducation et autres activités des Melchizédeks.

6. Progrès physiques planétaires et systémiques, les domaines scientifiques des activités de Satania.

7. Affaires morontielles.

8. Activités et éthiques purement spirituelles.

9. Ministère ascendant.

10. Philosophie du grand univers.

Ces structures sont transparentes, de sorte que toutes les activités systémiques peuvent être observées, même par les étudiants en visite.

*46:5.32 (527.1)* 7. *The circles of the finaliters* have a unique structure at the center. And this same vacant temple is found on every system headquarters world throughout Nebadon. This edifice on Jerusem is sealed with the insignia of Michael, and it bears this inscription: "Undedicated to the seventh stage of spirit — to the eternal assignment." Gabriel placed the seal on this temple of mystery, and none but Michael can or may break the seal of sovereignty affixed by the Bright and Morning Star. Some day you shall look upon this silent temple, even though you may not penetrate its mystery.

*46:5.33 (527.2)* *Other Jerusem circles:* In addition to these residential circles there are on Jerusem numerous additional designated abodes.

## 6. THE EXECUTIVE-ADMINISTRATIVE SQUARES

*46:6.1 (527.3)* The executive-administrative divisions of the system are located in the immense departmental squares, one thousand in number. Each administrative unit is divided into one hundred subdivisions of ten subgroups each. These one thousand squares are clustered in ten grand divisions, thus constituting the following ten administrative departments:

*46:6.2 (527.4)* 1. Physical maintenance and material improvement, the domains of physical power and energy.

*46:6.3 (527.5)* 2. Arbitration, ethics, and administrative adjudication.

*46:6.4 (527.6)* 3. Planetary and local affairs.

*46:6.5 (527.7)* 4. Constellation and universe affairs.

*46:6.6 (527.8)* 5. Education and other Melchizedek activities.

*46:6.7 (527.9)* 6. Planetary and system physical progress, the scientific domains of Satania activities.

*46:6.8 (527.10)* 7. Morontia affairs.

*46:6.9 (527.11)* 8. Pure spirit activities and ethics.

*46:6.10 (527.12)* 9. Ascendant ministry.

*46:6.11 (527.13)* 10. Grand universe philosophy.

*46:6.12 (527.14)* These structures are transparent; hence all system activities can be viewed even by student visitors.



## 7. LES RECTANGLES — LES SPORNAGIAS

Les mille rectangles de Jérusem sont occupés par la vie indigène inférieure de la planète-siège, et à leur centre se situe le vaste quartier général circulaire des spornagias.

Sur Jérusem, vous serez stupéfaits par les réussites agricoles des merveilleux spornagias. La terre y est cultivée surtout en vue d'effets esthétiques et ornementaux. Les spornagias sont les jardiniers paysagistes des mondes-sièges, et ils arrangent les espaces dégagés de Jérusem d'une manière à la fois originale et artistique. Ils utilisent des animaux et de nombreux dispositifs mécaniques pour cultiver le sol. Ils sont habiles à employer intelligemment les agencements de pouvoir de leur royaume aussi bien qu'à utiliser de nombreux ordres de leurs frères moins évolués des créations animales inférieures, dont beaucoup leur sont fournis sur ces mondes spéciaux. Cet ordre de vie animale est maintenant dirigé en grande partie par les créatures médianes ascendantes des sphères évolutionnaires.

Les spornagias ne sont pas habités par des Ajusteurs. Ils ne possèdent pas d'âme de survie, mais ils jouissent d'une vie très longue, parfois quarante ou cinquante-mille ans standard. Leur nombre est légion, et ils apportent leur ministère physique à tous les ordres de personnalités universelles ayant besoin de services matériels.

Bien que les spornagias ne possèdent ni ne développent des âmes de survie, et bien qu'ils soient dépourvus de personnalité, ils élaborent néanmoins une individualité susceptible de se réincarner. Lorsqu'avec le passage du temps le corps physique de ces créatures uniques se détériore par usure et vieillesse, leurs créateurs, en collaboration avec les Porteurs de Vie, fabriquent de nouveaux corps dans lesquels les vieux spornagias rétablissent leur résidence.

Dans tout l'univers de Nébadon, les spornagias sont les seules créatures qui se réincarnent ainsi ou d'une autre manière. Ils ne sont sensibles qu'aux cinq premiers esprits-mentaux adjuvats. Ils ne réagissent pas aux esprits d'adoration et de sagesse, mais le mental sensible à cinq adjuvats est équivalent à un niveau de totalité ou de sixième niveau de réalité, et c'est ce facteur qui persiste comme identité expérientielle.

Pour décrire ces créatures utiles et inhabituelles, je ne dispose d'aucun point de comparaison, car les mondes évolutionnaires ne contiennent pas d'animaux analogues. Les spornagias ne sont pas des êtres évolutionnaires, puisqu'ils ont été projetés par les Porteurs de Vie avec leur forme et leur statut présents. Ils sont

## 7. THE RECTANGLES — THE SPORNAGIA

46:7.1 (527.15) The one thousand *rectangles* of Jerusem are occupied by the lower native life of the headquarters planet, and at their center is situated the vast circular headquarters of the spornagia.

46:7.2 (527.16) On Jerusem you will be amazed by the agricultural achievements of the wonderful spornagia. There the land is cultivated largely for aesthetic and ornamental effects. The spornagia are the landscape gardeners of the headquarters worlds, and they are both original and artistic in their treatment of the open spaces of Jerusem. They utilize both animals and numerous mechanical contrivances in the culture of the soil. They are intelligently expert in the employment of the power agencies of their realms as well as in the utilization of numerous orders of their lesser brethren of the lower animal creations, many of which are provided them on these special worlds. This order of animal life is now largely directed by the ascending midway creatures from the evolutionary spheres.

46:7.3 (528.1) Spornagia are not Adjuster indwelt. They do not possess survival souls, but they do enjoy long lives, sometimes to the extent of forty to fifty thousand standard years. Their number is legion, and they afford physical ministry to all orders of universe personalities requiring material service.

46:7.4 (528.2) Although spornagia neither possess nor evolve survival souls, though they do not have personality, nevertheless, they do evolve an individuality which can experience reincarnation. When, with the passing of time, the physical bodies of these unique creatures deteriorate from usage and age, their creators, in collaboration with the Life Carriers, fabricate new bodies in which the old spornagia re-establish their residences.

46:7.5 (528.3) Spornagia are the only creatures in all the universe of Nebadon who experience this or any other sort of reincarnation. They are only reactive to the first five of the adjutant mind-spirits; they are not responsive to the spirits of worship and wisdom. But the five-adjutant mind equivalates to a totality or sixth reality level, and it is this factor which persists as an experiential identity.

46:7.6 (528.4) I am quite without comparisons in undertaking to describe these useful and unusual creatures as there are no animals on the evolutionary worlds comparable to them. They are not evolutionary beings, having been projected by the Life Carriers in their present form and status. They are bisexual and procreate as they are



bisexués et ils procréent pour faire face, selon les nécessités, aux besoins d'une population croissante.

Pour suggérer au mental urantien une notion de la nature de ces belles et utiles créatures, je dirais qu'elles englobent les traits de caractère combinés d'un cheval fidèle et d'un chien affectueux, et qu'elles manifestent une intelligence dépassant celle des types supérieurs de chimpanzés. Et, d'après les normes physiques d'Urantia, elles sont très belles. Les spornagias apprécient beaucoup les attentions que leur témoignent les hôtes matériels et semi-matériels des mondes architecturaux. Leur vision leur permet de reconnaître — en plus des êtres matériels — les créations morontielles, les ordres angéliques inférieurs, les créatures médianes et quelques ordres inférieurs de personnalités spirituelles. Ils ne comprennent pas l'adoration de l'Infini et ne saisissent pas l'importance de l'Éternel, mais, par affection pour leurs maîtres, ils participent aux dévotions spirituelles extérieures de leur royaume.

D'aucuns croient que, dans un âge futur de l'univers, ces fidèles spornagias échapperont à leur niveau animal d'existence et atteindront une destinée évolutive valable de croissance intellectuelle progressive et même d'aboutissement spirituel.

## 8. LES TRIANGLES DE JÉRUSEM

Les affaires purement locales et courantes de Jérusem sont dirigées à partir des cent triangles. Ces unités sont groupées autour des dix magnifiques structures qui abritent l'organisation locale de Jérusem. Les triangles sont entourés par des descriptions panoramiques de l'histoire du quartier général systémique. Il existe présentement un hiatus de plus de deux milles standards dans cette histoire circulaire. Ce secteur sera remis en état quand Satania sera réintégrée dans la famille de la constellation. Toutes les dispositions pour cet événement ont été prises par des décrets de Micaël, mais le tribunal des Anciens des Jours n'a pas encore fini de statuer sur les affaires de la rébellion de Lucifer. Satania ne peut se requalifier pour la pleine communauté de Norlatiadek tant que le système abrite des archirebelles, des êtres qui ont été créés supérieurs et qui ont chu de la lumière dans les ténèbres.

Quand Satania pourra rentrer au sein de la constellation, on mettra à l'étude la réadmission des mondes isolés dans la famille systémique des planètes habitées, en même temps que leur rétablissement à la communion spirituelle des royaumes. Mais, même si Urantia était

required to meet the needs of a growing population.

*46:7.7 (528.5)* Perhaps I can best suggest to Urantia minds something of the nature of these beautiful and serviceable creatures by saying that they embrace the combined traits of a faithful horse and an affectionate dog and manifest an intelligence exceeding that of the highest type of chimpanzee. And they are very beautiful, as judged by the physical standards of Urantia. They are most appreciative of the attentions shown them by the material and semimaterial sojourners on these architectural worlds. They have a vision which permits them to recognize — in addition to material beings — the morontia creations, the lower angelic orders, midway creatures, and some of the lower orders of spirit personalities. They do not comprehend worship of the Infinite, nor do they grasp the import of the Eternal, but they do, through affection for their masters, join in the outward spiritual devotions of their realms.

*46:7.8 (528.6)* There are those who believe that, in a future universe age, these faithful spornagias will escape from their animal level of existence and attain a worthy evolutionary destiny of progressive intellectual growth and even spiritual achievement.

## 8. THE JERUSEM TRIANGLES

*46:8.1 (528.7)* The purely local and routine affairs of Jerusem are directed from the one hundred *triangles*. These units are clustered around the ten marvelous structures domiciling the local administration of Jerusem. The triangles are surrounded by the panoramic depiction of the system headquarters history. At present there is an erasure of over two standard miles in this circular story. This sector will be restored upon the readmission of Satania into the constellation family. Every provision for this event has been made by the decrees of Michael, but the tribunal of the Ancients of Days has not yet finished the adjudication of the affairs of the Lucifer rebellion. Satania may not come back into the full fellowship of Norlatiadek so long as it harbors archrebels, high created beings who have fallen from light into darkness.

*46:8.2 (529.1)* When Satania can return to the constellation fold, then will come up for consideration the readmission of the isolated worlds into the system family of inhabited planets, accompanied by their restoration to the spiritual communion of the realms. But even if Urantia

réincorporée dans les circuits systémiques, vous resteriez encore embarrassés par le fait que l'ensemble du système reste soumis à une quarantaine de Norlatiadek, qui l'isole partiellement de tous les autres systèmes.

Mais d'ici peu le jugement de Lucifer et de ses associés restaurera le système de Satania dans la constellation de Norlatiadek, et ensuite Urantia et les autres sphères isolées seront rétablies dans les circuits de Satania. Ces mondes jouiront alors de nouveau du privilège des communications interplanétaires et de la communion intersystémique.

Les rebelles et la rébellion auront une fin. Les Chefs Suprêmes sont miséricordieux et patients, mais la loi concernant le mal délibérément entretenu est appliquée universellement et infailliblement. « Le salaire du péché, c'est la mort » — l'annihilation pour l'éternité.

[Présenté par un archange de Nébadon.]

were restored to the system circuits, you would still be embarrassed by the fact that your whole system rests under a Norlatiadek quarantine partially segregating it from all other systems.

*46:8.3 (529.2)* But ere long, the adjudication of Lucifer and his associates will restore the Satania system to the Norlatiadek constellation, and subsequently, Urantia and the other isolated spheres will be restored to the Satania circuits, and again will such worlds enjoy the privileges of interplanetary communication and intersystem communion.

*46:8.4 (529.3)* There will come an end for rebels and rebellion. The Supreme Rulers are merciful and patient, but the law of deliberately nourished evil is universally and unerringly executed. "The wages of sin is death" — eternal obliteration.

*46:8.5 (529.4)* [Presented by an Archangel of Nebadon.]

## Fascicule 47. Les sept mondes des maisons

⇐ 046

Livre d'Urantia

048 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 47 LES SEPT MONDES DES MAISONS

##### Sections

##### Introduction

1. Le monde des finalitaires
2. La nursery probatoire
3. Le premier monde des maisons
4. Le deuxième monde des maisons
5. Le troisième monde des maisons
6. Le quatrième monde des maisons
7. Le cinquième monde des maisons
8. Le sixième monde des maisons
9. Le septième monde des maisons
10. La citoyenneté de Jérusem

##### Introduction

LORSQUE le Fils Créateur séjourna sur Urantia, il parla des « nombreuses maisons dans l'univers du Père ». Dans un certain sens, les cinquante-six mondes qui entourent Jérusem sont tous consacrés à la culture transitionnelle des mortels ascendants, mais le nom de mondes des maisons est plus spécifiquement attribué aux sept satellites du monde numéro un.

Le monde de transition numéro un lui-même est entièrement et exclusivement consacré aux activités ascendantes, car il est le quartier général du corps des finalitaires affectés à Satania. Ce monde sert présentement de siège à plus de cent-mille compagnies de finalitaires, et chacune d'elles contient mille êtres glorifiés.

Quand un système est ancré dans la lumière et la vie, et qu'un à un les mondes des maisons cessent de servir de stations éducatives pour les mortels, ils sont occupés par la population finalitaire croissante qui s'accumule dans ces systèmes plus anciens et plus hautement

#### PAPER 47 THE SEVEN MANSION WORLDS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Finaliters' World
2. The Probationary Nursery
3. The First Mansion World
4. The Second Mansion World
5. The Third Mansion World
6. The Fourth Mansion World
7. The Fifth Mansion World
8. The Sixth Mansion World
9. The Seventh Mansion World
10. Jerusem Citizenship

##### INTRODUCTION

47:0.1 (530.1) THE Creator Son, when on Urantia, spoke of the "many mansions in the Father's universe." In a certain sense, all fifty-six of the encircling worlds of Jerusem are devoted to the transitional culture of ascending mortals, but the seven satellites of world number one are more specifically known as the mansion worlds.

47:0.2 (530.2) Transition world number one itself is quite exclusively devoted to ascendant activities, being the headquarters of the finaliter corps assigned to Satania. This world now serves as the headquarters for more than one hundred thousand companies of finaliters, and there are one thousand glorified beings in each of these groups.

47:0.3 (530.3) When a system is settled in light and life, and as the mansion worlds one by one cease to serve as mortal-training stations, they are taken over by the increasing finaliter population which accumulates in these older and more highly perfected systems.

perfectionnés.

Les sept mondes des maisons sont placés sous la responsabilité des superviseurs morontiels et des Melchizédeks. Sur chacun d'eux, un gouverneur en exercice est directement responsable devant les dirigeants de Jérusalem. Les conciliateurs d'Uversa maintiennent un siège sur chaque monde des maisons, et dans le voisinage se trouve le lieu de rencontre local des Conseillers Techniques. Les directeurs de la rétrospection et les artisans célestes entretiennent aussi un siège de groupe sur chacun de ces mondes. Les spirongas opèrent à partir du deuxième monde des maisons et sur les suivants. Les sept mondes, ainsi que les autres planètes de culture transitionnelle et le monde-siège, sont abondamment pourvus de spornagias du type normal.

## 1. LE MONDE DES FINALITAIRES

Bien que le monde transitionnel numéro un ne contienne comme résidents que des finalitaires et certains groupes d'enfants récupérés accompagnés de ceux qui prennent soin d'eux, des dispositions sont prises pour y recevoir toutes les classes d'êtres spirituels, de mortels de transition et de visiteurs étudiants. Les spornagias, qui opèrent sur tous ces mondes, sont des hôtes hospitaliers pour tous les êtres qu'ils peuvent reconnaître. Ils ont un vague sentiment au sujet des finalitaires, mais ne peuvent pas les apercevoir. Ils doivent s'en faire une image très semblable à celle que vous vous faites des anges dans votre présent état physique.

Le monde des finalitaires est une sphère dont la beauté physique est exquise et l'ornementation morontielle extraordinaire, mais la grande demeure spirituelle située au centre de ses activités, le temple des finalitaires, n'est perceptible, sans aide, ni par la vision matérielle ni par la vision morontielle initiale. Mais les transformateurs d'énergies sont capables de rendre visibles beaucoup de ces réalités aux mortels ascendants, et ils le font de temps en temps, par exemple à l'occasion des réunions de classes des étudiants du monde des maisons sur cette sphère culturelle.

Pendant toute votre expérience sur les mondes des maisons, vous avez une certaine conscience spirituelle de la présence de vos frères glorifiés qui ont atteint le Paradis, mais, de temps à autre, il est très reposant de les percevoir tels qu'ils vivent dans les demeures de leur quartier général. Vous n'apercevrez pas naturellement les finalitaires avant d'avoir acquis la véritable vision spirituelle.

47.0.4 (530.4) The seven mansion worlds are in charge of the morontia supervisors and the Melchizedeks. There is an acting governor on each world who is directly responsible to the Jerusalem rulers. The Uversa conciliators maintain headquarters on each of the mansion worlds, while adjoining is the local rendezvous of the Technical Advisers. The reversion directors and celestial artisans maintain group headquarters on each of these worlds. The spironga function from mansion world number two onward, while all seven, in common with the other transitional-culture planets and the headquarters world, are abundantly provided with spornagia of standard creation.

## 1. THE FINALITERS' WORLD

47.1.1 (530.5) Although only finaliters and certain groups of salvaged children and their caretakers are resident on transitional world number one, provision is made for the entertainment of all classes of spirit beings, transition mortals, and student visitors. The spornagia, who function on all of these worlds, are hospitable hosts to all beings whom they can recognize. They have a vague feeling concerning the finaliters but cannot visualize them. They must regard them much as you do the angels in your present physical state.

47.1.2 (530.6) Though the finaliter world is a sphere of exquisite physical beauty and extraordinary morontia embellishment, the great spirit abode located at the center of activities, the temple of the finaliters, is not visible to the unaided material or early morontia vision. But the energy transformers are able to visualize many of these realities to ascending mortals, and from time to time they do thus function, as on the occasions of the class assemblies of the mansion world students on this cultural sphere.

47.1.3 (531.1) All through the mansion world experience you are in a way spiritually aware of the presence of your glorified brethren of Paradise attainment, but it is very refreshing, now and then, actually to perceive them as they function in their headquarters abodes. You will not spontaneously visualize finaliters until you acquire true spirit vision.

Sur le premier monde des maisons, tous les survivants doivent satisfaire aux exigences de la commission parentale de leur planète natale. La commission d'Urantia se compose présentement de douze couples de parents récemment arrivés qui ont eu, en tant que mortels, l'expérience d'élever au moins trois enfants jusqu'à l'âge de la puberté. On sert par permutation dans cette commission, et généralement pendant dix ans seulement. Tous les examinés dont l'expérience parentale ne satisfait pas les commissaires doivent compléter leur qualification en servant dans les demeures des Fils Matériels de Jérusem, ou en partie dans la nursery probatoire du monde finalitaire.

Mais, indépendamment de leur expérience parentale, les parents du monde des maisons, dont les enfants grandissent dans la nursery probatoire, ont toutes les occasions de collaborer avec les gardiens morontiels de ces enfants pour leur instruction et leur formation. Ces parents ont la permission d'y aller jusqu'à quatre fois par an pour leur rendre visite. Et c'est un des spectacles les plus beaux et les plus touchants de toute la carrière ascendante que de voir les parents du monde des maisons embrasser leurs enfants matériels à l'occasion de leurs pèlerinages périodiques au monde finalitaire. Bien que l'un des parents ou les deux puissent quitter le monde des maisons avant l'enfant, ils sont très souvent contemporains pour un temps.

Nul ascendeur mortel ne peut échapper à l'expérience d'élever des enfants — les siens ou d'autres — soit sur les mondes matériels, soit ultérieurement sur le monde finalitaire ou sur Jérusem. Les pères doivent passer par cette expérience essentielle tout aussi certainement que les mères. Chez les peuples modernes d'Urantia, c'est une notion malheureuse et erronée de croire que la culture des enfants incombe principalement aux mères. Les enfants ont besoin d'un père aussi bien que d'une mère, et les pères ont autant besoin de l'expérience parentale que les mères.

## 2. LA NURSERY PROBATOIRE

Les écoles de Satania où l'on reçoit les bébés sont situées sur le monde finalitaire, la première des sphères de culture transitionnelle de Jérusem. Ces écoles où l'on reçoit des bébés sont des entreprises consacrées à élever et à éduquer les enfants du temps, y compris ceux qui sont morts sur les mondes évolutionnaires de l'espace avant d'avoir acquis un statut individuel inscrit dans les archives de l'univers. Si l'un des parents ou les deux parents d'un de ces enfants survivent, le gardien de la destinée délègue son

47:1.4 (531.2) On the first mansion world all survivors must pass the requirements of the parental commission from their native planets. The present Urantia commission consists of twelve parental couples, recently arrived, who have had mortal experience in rearing three or more children to the pubescent age. Service on this commission is rotational and is for only ten years as a rule. All who fail to satisfy these commissioners as to their parental experience must further qualify by service in the homes of the Material Sons on Jerusem or in part in the probationary nursery on the finaliter's world.

47:1.5 (531.3) But irrespective of parental experience, mansion world parents who have growing children in the probation nursery are given every opportunity to collaborate with the morontia custodians of such children regarding their instruction and training. These parents are permitted to journey there for visits as often as four times a year. And it is one of the most touchingly beautiful scenes of all the ascending career to observe the mansion world parents embrace their material offspring on the occasions of their periodic pilgrimages to the finaliter world. While one or both parents may leave a mansion world ahead of the child, they are quite often contemporary for a season.

47:1.6 (531.4) No ascending mortal can escape the experience of rearing children — their own or others — either on the material worlds or subsequently on the finaliter world or on Jerusem. Fathers must pass through this essential experience just as certainly as mothers. It is an unfortunate and mistaken notion of modern peoples on Urantia that child culture is largely the task of mothers. Children need fathers as well as mothers, and fathers need this parental experience as much as do mothers.

## 2. THE PROBATIONARY NURSERY

47:2.1 (531.5) The infant-receiving schools of Satania are situated on the finaliter world, the first of the Jerusem transition-culture spheres. These infant-receiving schools are enterprises devoted to the nurture and training of the children of time, including those who have died on the evolutionary worlds of space before the acquirement of individual status on the universe records. In the event of the survival of either or both of such a child's parents, the guardian of destiny deputizes her associated cherubim as the custodian of the child's potential identity, charging the cherubim



chérubin associé comme conservateur de l'identité potentielle de l'enfant ; il charge le chérubin de la responsabilité de remettre cette âme non développée entre les mains des Éducateurs des Mondes des Maisons dans la nursery probatoire des mondes morontiels.

Ce sont ces mêmes chérubins abandonnés qui, en tant qu'Éducateurs des Mondes des Maisons et sous la direction des Melchizédeks, entretiennent une organisation éducative étendue pour instruire les pupilles probatoires des finalitaires. Ces pupilles des finalitaires, enfants de mortels ascendants, sont toujours personnalisés selon leur statut physique exact au moment de leur mort, sauf pour le potentiel de reproduction. Ce réveil a lieu au moment précis de l'arrivée d'un des parents sur le premier monde des maisons. On donne alors à ces enfants, tels qu'ils sont, toutes les occasions de choisir le chemin du ciel, exactement comme ils auraient pu faire leur choix sur les mondes où la mort a si prématurément mis fin à leur carrière.

Sur le monde de la nursery, les créatures probatoires sont groupées d'après le critère qu'elles ont ou non un Ajusteur, car les Ajusteurs viennent habiter ces enfants matériels exactement comme sur les mondes du temps. Les enfants trop jeunes pour avoir eu un Ajusteur sont élevés en famille par cinq s'échelonnant depuis l'âge d'un an et moins jusqu'à environ cinq ans, ou jusqu'à l'âge où l'Ajusteur arrive.

Tous les enfants des mondes en évolution qui ont des Ajusteurs de Pensée, mais qui n'avaient pas fait avant leur mort leur choix au sujet de la carrière du Paradis, sont également repersonnalisés sur le monde finalitaire du système. Ils y grandissent dans les familles des Fils Matériels et de leurs associés tout comme les petits enfants qui arrivent sans Ajusteurs, mais qui recevront ultérieurement des Moniteurs de Mystère après avoir atteint l'âge permettant un choix moral.

Les enfants et adolescents habités par un Ajusteur et vivant sur le monde des finalitaires sont aussi élevés en familles de cinq, dont l'âge s'échelonne entre six et quatorze ans. Ces familles sont composées approximativement d'enfants âgés de six, huit, dix, douze et quatorze ans. À tout moment après seize ans, s'ils ont effectué leur choix final, ils sont transférés au premier monde des maisons et commencent leur ascension vers le Paradis. Quelques-uns font un choix avant cet âge et vont aux sphères d'ascension, mais on ne rencontre, sur les mondes des maisons, que très peu d'enfants de moins de seize ans comptés d'après les standards d'Urantia.

Les gardiens séraphiques accompagnent

with the responsibility of delivering this undeveloped soul into the hands of the Mansion World Teachers in the probationary nurseries of the morontia worlds.

47:2.2 (531.6) It is these same deserted cherubim who, as Mansion World Teachers, under the supervision of the Melchizedeks, maintain such extensive educational facilities for the training of the probationary wards of the finaliters. These wards of the finaliters, these infants of ascending mortals, are always personalized as of their exact physical status at the time of death except for reproductive potential. This awakening occurs at the exact time of the parental arrival on the first mansion world. And then are these children given every opportunity, as they are, to choose the heavenly way just as they would have made such a choice on the worlds where death so untimely terminated their careers.

47:2.3 (532.1) On the nursery world, probationary creatures are grouped according to whether or not they have Adjusters, for the Adjusters come to indwell these material children just as on the worlds of time. Children of pre-Adjuster ages are cared for in families of five, ranging in ages from one year and under up to approximately five years, or that age when the Adjuster arrives.

47:2.4 (532.2) All children on the evolving worlds who have Thought Adjusters, but who before death had not made a choice concerning the Paradise career, are also repersonalized on the finaliter world of the system, where they likewise grow up in the families of the Material Sons and their associates as do those little ones who arrived without Adjusters, but who will subsequently receive the Mystery Monitors after attaining the requisite age of moral choice.

47:2.5 (532.3) The Adjuster-indwelt children and youths on the finaliter world are also reared in families of five, ranging in ages from six to fourteen; approximately, these families consist of children whose ages are six, eight, ten, twelve, and fourteen. Any time after sixteen, if final choice has been made, they translate to the first mansion world and begin their Paradise ascent. Some make a choice before this age and go on to the ascension spheres, but very few children under sixteen years of age, as reckoned by Urantia standards, will be found on the mansion worlds.

47:2.6 (532.4) The guardian seraphim attend these youths in the probationary nursery on the finaliter

ces adolescents dans la nursery probatoire du monde finalitaire exactement comme ils apportent leur ministère spirituel aux mortels sur les planètes évolutionnaires, tandis que les fidèles spornagias veillent à leurs besoins physiques. Ces enfants grandissent ainsi sur le monde de transition jusqu'à l'époque où ils font leur choix définitif.

Quand la vie matérielle a terminé son cours, si ces enfants du temps n'ont pas choisi la vie ascendante, ou bien s'ils ont nettement pris position contre l'aventure de Havona, la mort met automatiquement fin à leur carrière probatoire. Il n'y a pas de jugement pour de tels cas ; cette deuxième mort ne comporte pas de résurrection. Tout se passe simplement comme s'ils n'avaient pas existé.

Si au contraire ils choisissent le sentier paradisiaque de la perfection, alors on les prépare immédiatement pour être transférés au premier monde des maisons, où beaucoup arrivent à temps pour se joindre à leurs parents dans l'ascension de Havona. Après avoir passé par Havona et atteint les Déités, ces âmes récupérées, d'origine mortelle, constituent la citoyenneté ascendante permanente du Paradis. Ces enfants qui ont été privés de la précieuse et essentielle expérience évolutionnaire sur les mondes de nativité mortelle ne sont pas enrôlés dans le Corps de la Finalité.

### 3. LE PREMIER MONDE DES MAISONS

Sur les mondes des maisons, les survivants mortels ressuscités reprennent le fil de leur vie exactement au point où ils l'ont laissée quand ils ont été surpris par la mort. En allant d'Urantia au premier monde des maisons, vous remarquerez un changement considérable, mais, si vous étiez venu d'une sphère du temps plus normale et progressive, vous vous seriez à peine rendu compte de la différence, sauf par le fait que vous vous trouvez en possession d'un autre corps ; le tabernacle de chair et de sang a été laissé en arrière sur le monde de nativité.

Le vrai centre de toutes les activités sur le premier monde des maisons est la salle de résurrection, le temple colossal où l'on reconstitue les personnalités. Cette construction gigantesque est le lieu de rencontre central des gardiens sérapiques de la destinée, des Ajusteurs de Pensée et des archanges de la résurrection. Les Porteurs de Vie opèrent aussi avec ces êtres célestes pour ressusciter les morts.

Les transcriptions du mental mortel et les modèles actifs de la mémoire de la créature, transposés des niveaux matériels aux niveaux spirituels, sont la propriété individuelle des

world just as they spiritually minister to mortals on the evolutionary planets, while the faithful spornagias minister to their physical necessities. And so do these children grow up on the transition world until such time as they make their final choice.

47:2.7 (532.5) When material life has run its course, if no choice has been made for the ascendant life, or if these children of time definitely decide against the Havona adventure, death automatically terminates their probationary careers. There is no adjudication of such cases; there is no resurrection from such a second death. They simply become as though they had not been.

47:2.8 (532.6) But if they choose the Paradise path of perfection, they are immediately made ready for translation to the first mansion world, where many of them arrive in time to join their parents in the Havona ascent. After passing through Havona and attaining the Deities, these salvaged souls of mortal origin constitute the permanent ascendant citizenship of Paradise. These children who have been deprived of the valuable and essential evolutionary experience on the worlds of mortal nativity are not mustered into the Corps of the Finality.

### 3. THE FIRST MANSION WORLD

47:3.1 (532.7) On the mansion worlds the resurrected mortal survivors resume their lives just where they left off when overtaken by death. When you go from Urantia to the first mansion world, you will notice considerable change, but if you had come from a more normal and progressive sphere of time, you would hardly notice the difference except for the fact that you were in possession of a different body; the tabernacle of flesh and blood has been left behind on the world of nativity.

47:3.2 (532.8) The very center of all activities on the first mansion world is the resurrection hall, the enormous temple of personality assembly. This gigantic structure consists of the central rendezvous of the seraphic destiny guardians, the Thought Adjusters, and the archangels of the resurrection. The Life Carriers also function with these celestial beings in the resurrection of the dead.

47:3.3 (533.1) The mortal-mind transcripts and the active creature-memory patterns as transformed from the material levels to the spiritual are the individual possession of the detached Thought

Ajusteurs de Pensée détachés. Ces facteurs spiritualisés du mental, de la mémoire et de la personnalité de la créature font pour toujours partie intégrante de ces Ajusteurs. La matrice mentale de la créature et les potentiels d'identité passifs sont présents dans l'âme morontielle confiée à la garde des gardiens séraphiques de la destinée. Et c'est la réunion de l'âme morontielle confiée aux séraphins et du mental spirituel confié à l'Ajusteur qui reconstitue la personnalité de la créature et constitue la résurrection des survivants endormis.

Si une personnalité transitoire d'origine mortelle n'était jamais reconstituée ainsi, les éléments spirituels de cette créature non survivante continueraient éternellement à faire partie de la dotation expérientielle individuelle de celui qui fut autrefois son Ajusteur intérieur.

Partant du Temple de la Vie Nouvelle s'étendent sept ailes radiales, les salles de résurrection des races mortelles. Chacune de ces structures est consacrée à la reconstitution de ceux qui appartiennent à l'une des sept races du temps. Chacune des sept ailes contient cent-mille chambres personnelles de résurrection et se termine par les salles circulaires d'assemblage en classe qui servent de chambres de réveil pour un nombre d'individus allant jusqu'à un million. Ces salles sont entourées par les chambres où l'on reconstitue les personnalités des races mixtes des mondes postadamiques normaux. Quelle que soit la technique employée sur les mondes individuels du temps lors des résurrections dispensationnelles ou spéciales, la véritable reconstitution consciente d'une personnalité actuelle et complète a lieu dans les salles de résurrection de la première maisonnia. Pendant toute l'éternité, vous conserverez la mémoire des profondes impressions que vous aurez ressenties en assistant pour la première fois à ces matinées de résurrection.

Partant des salles de résurrection, vous allez au secteur Melchizédek où l'on vous affecte une résidence permanente. Vous entrez alors dans une période de dix jours de liberté personnelle. Vous êtes libre d'explorer le voisinage immédiat de votre nouveau foyer et de vous familiariser avec le programme qui vous attend dans l'avenir immédiat. Vous avez aussi le temps de satisfaire votre désir de consulter le registre des inscriptions et de rendre visite à ceux que vous aimiez et aux autres amis terrestres qui vous ont précédé sur ces mondes. À la fin de vos dix jours de loisirs, vous commencez la deuxième étape du voyage vers le Paradis, car les mondes des maisons ne sont pas simplement des planètes où l'on vous retient, mais des sphères d'entraînement effectif.

Sur le monde des maisons numéro un (ou sur un autre si votre statut est plus élevé) vous

Adjusters; these spiritized factors of mind, memory, and creature personality are forever a part of such Adjusters. The creature mind-matrix and the passive potentials of identity are present in the morontia soul intrusted to the keeping of the seraphic destiny guardians. And it is the reuniting of the morontia-soul trust of the seraphim and the spirit-mind trust of the Adjuster that reassembles creature personality and constitutes resurrection of a sleeping survivor.

47:3.4 (533.2) If a transitory personality of mortal origin should never be thus reassembled, the spirit elements of the nonsurviving mortal creature would forever continue as an integral part of the individual experiential endowment of the onetime indwelling Adjuster.

47:3.5 (533.3) From the Temple of New Life there extend seven radial wings, the resurrection halls of the mortal races. Each of these structures is devoted to the assembly of one of the seven races of time. There are one hundred thousand personal resurrection chambers in each of these seven wings terminating in the circular class assembly halls, which serve as the awakening chambers for as many as one million individuals. These halls are surrounded by the personality assembly chambers of the blended races of the normal post-Adamic worlds. Regardless of the technique which may be employed on the individual worlds of time in connection with special or dispensational resurrections, the real and conscious reassembly of actual and complete personality takes place in the resurrection halls of mansionia number one. Throughout all eternity you will recall the profound memory impressions of your first witnessing of these resurrection mornings.

47:3.6 (533.4) From the resurrection halls you proceed to the Melchizedek sector, where you are assigned permanent residence. Then you enter upon ten days of personal liberty. You are free to explore the immediate vicinity of your new home and to familiarize yourself with the program which lies immediately ahead. You also have time to gratify your desire to consult the registry and call upon your loved ones and other earth friends who may have preceded you to these worlds. At the end of your ten-day period of leisure you begin the second step in the Paradise journey, for the mansion worlds are actual training spheres, not merely detention planets.

47:3.7 (533.5) On mansion world number one (or another in case of advanced status) you will

reprenez votre entraînement intellectuel et votre développement spirituel au niveau exact où il a été interrompu par la mort. Entre le moment de la mort planétaire ou du transfert et celui de la résurrection sur le monde des maisons, les mortels ne gagnent absolument rien, à part l'expérience du fait de la survie. Vous commencez là-bas exactement au point où vous en étiez en partant d'ici.

Presque toute l'expérience du monde des maisons numéro un concerne les soins apportés aux déficiences. Les survivants qui arrivent sur cette première sphère de retenue présentent des défauts de caractère si nombreux et si variés, et de telles déficiences d'expérience humaine, que le royaume consacre ses activités majeures à corriger et à guérir ces multiples héritages de la vie incarnée sur les mondes matériels évolutionnaires du temps et de l'espace.

Le séjour sur le monde des maisons numéro un est destiné à développer les survivants mortels, au moins jusqu'au statut de la dispensation postadamique sur les mondes évolutionnaires normaux. Au point de vue spirituel, les étudiants du monde des maisons ont bien entendu dépassé de beaucoup cet état de simple développement humain.

Si vous ne devez pas être retenu sur le monde des maisons numéro 1, vous entrerez au bout de dix jours dans le sommeil de translation et vous irez sur le monde numéro deux. Vous avancerez ensuite de la même manière tous les dix jours jusqu'à ce que vous arriviez au monde de votre affectation.

Le centre des sept cercles majeurs de l'administration du premier monde des maisons est occupé par le temple des Compagnons de la Morontia, les guides personnels affectés aux ascendeurs mortels. Ces compagnons sont des descendants de l'Esprit-Mère de l'univers local, et l'on en compte plusieurs millions sur les mondes morontiels de Satania. En dehors de ceux qui sont affectés comme compagnons de groupe, vous aurez beaucoup à faire avec les interprètes et traducteurs, les conservateurs des bâtiments et les superviseurs d'excursions. Et tous ces compagnons manifestent un grand esprit de coopération avec ceux qui s'occupent de développer vos facteurs de personnalité mentale et spirituelle à l'intérieur du corps morontiel.

Lors de vos débuts sur le premier monde des maisons, un Compagnon de la Morontia est affecté à chaque compagnie de mille ascendeurs mortels, mais vous en rencontrerez davantage en progressant à travers les sept sphères des maisons. Ces beaux êtres aux talents variés sont des compagnons sociables et des guides charmants. Ils sont libres d'accompagner des

resume your intellectual training and spiritual development at the exact level whereon they were interrupted by death. Between the time of planetary death or translation and resurrection on the mansion world, mortal man gains absolutely nothing aside from experiencing the fact of survival. You begin over there right where you leave off down here.

47:3.8 (533.6) Almost the entire experience of mansion world number one pertains to deficiency ministry. Survivors arriving on this first of the detention spheres present so many and such varied defects of creature character and deficiencies of mortal experience that the major activities of the realm are occupied with the correction and cure of these manifold legacies of the life in the flesh on the material evolutionary worlds of time and space.

47:3.9 (534.1) The sojourn on mansion world number one is designed to develop mortal survivors at least up to the status of the post-Adamic dispensation on the normal evolutionary worlds. Spiritually, of course, the mansion world students are far in advance of such a state of mere human development.

47:3.10 (534.2) If you are not to be detained on mansion world number one, at the end of ten days you will enter the translation sleep and proceed to world number two, and every ten days thereafter you will thus advance until you arrive on the world of your assignment.

47:3.11 (534.3) The center of the seven major circles of the first mansion world administration is occupied by the temple of the Morontia Companions, the personal guides assigned to ascending mortals. These companions are the offspring of the local universe Mother Spirit, and there are several million of them on the morontia worlds of Satania. Aside from those assigned as group companions, you will have much to do with the interpreters and translators, the building custodians, and the excursion supervisors. And all of these companions are most co-operative with those who have to do with developing your personality factors of mind and spirit within the morontia body.

47:3.12 (534.4) As you start out on the first mansion world, one Morontia Companion is assigned to each company of one thousand ascending mortals, but you will encounter larger numbers as you progress through the seven mansion spheres. These beautiful and versatile beings are companionable associates and charming guides. They are free to accompany individuals or selected groups to any of the transition-culture

individus ou des groupes sélectionnés sur n'importe quelle sphère de culture transitionnelle et sur ses satellites. Ils sont les guides d'excursion et les compagnons de loisir de tous les mortels ascendants. Ils accompagnent souvent des groupes de survivants au cours de visites périodiques à Jérusalem où vous pouvez, à tout moment de la visite, aller au secteur des inscriptions de la capitale du système et rencontrer des ascendeurs venant des sept mondes des maisons, puisque ces derniers voyagent librement, aller et retour, entre leurs demeures résidentielles et le quartier général du système.

#### 4. LE DEUXIÈME MONDE DES MAISONS

C'est sur cette sphère que vous vous installez plus complètement dans la vie des maisons. Les regroupements de la vie morontielle commencent à prendre forme. Des groupes de travail et des organisations sociales prennent naissance et fonctionnent, des communautés atteignent leurs proportions normales, et les mortels en progrès inaugurent de nouveaux ordres sociaux et des dispositifs gouvernementaux.

Les survivants fusionnés avec l'Esprit occupent les mondes des maisons en commun avec les ascendeurs fusionnés avec l'Ajusteur. Bien que les divers ordres de vie céleste diffèrent, ils sont tous amicaux et fraternels. Sur aucun des mondes de l'ascension vous ne trouverez quelque chose de comparable à l'intolérance humaine et à la discrimination des systèmes inconsiderés de castes.

À mesure que vous faites, un par un, l'ascension des mondes des maisons, vous les trouvez de plus en plus animés par les activités morontielles des survivants qui progressent. En avançant, vous reconnaîtrez une proportion croissante de caractéristiques de Jérusalem. La mer de verre fait son apparition sur la deuxième maisonnia.

Lors de chaque avance d'un monde des maisons à un autre, vous acquérez un corps morontiel nouvellement formé et convenablement approprié. Vous vous endormez pour le transport séraphique et vous vous réveillez dans les salles de résurrection avec le nouveau corps non développé, à la manière dont vous étiez arrivés pour la première fois sur le monde des maisons numéro un, sauf que l'Ajusteur de Pensée ne vous quitte pas pendant les sommeils de transit entre les maisonnias. À partir du moment où vous avez passé d'un monde évolutionnaire sur le monde initial des maisons, votre personnalité reste intacte.

spheres, including their satellite worlds. They are the excursion guides and leisure associates of all ascending mortals. They often accompany survivor groups on periodic visits to Jerusalem, and on any day you are there, you can go to the registry sector of the system capital and meet ascending mortals from all seven of the mansion worlds since they freely journey back and forth between their residential abodes and the system headquarters.

#### 4. THE SECOND MANSION WORLD

47:4.1 (534.5) It is on this sphere that you are more fully inducted into the mansonia life. The groupings of the morontia life begin to take form; working groups and social organizations start to function, communities take on formal proportions, and the advancing mortals inaugurate new social orders and governmental arrangements.

47:4.2 (534.6) Spirit-fused survivors occupy the mansion worlds in common with the Adjuster-fused ascending mortals. While the various orders of celestial life differ, they are all friendly and fraternal. In all the worlds of ascension you will find nothing comparable to human intolerance and the discriminations of inconsiderate caste systems.

47:4.3 (534.7) As you ascend the mansion worlds one by one, they become more crowded with the morontia activities of advancing survivors. As you go forward, you will recognize more and more of the Jerusalem features added to the mansion worlds. The sea of glass makes its appearance on the second mansonia.

47:4.4 (534.8) A newly developed and suitably adjusted morontia body is acquired at the time of each advance from one mansion world to another. You go to sleep with the seraphic transport and awake with the new but undeveloped body in the resurrection halls, much as when you first arrived on mansion world number one except that the Thought Adjuster does not leave you during these transit sleeps between the mansion worlds. Your personality remains intact after you once pass from the evolutionary worlds to the initial mansion world.



Au cours de votre ascension dans la vie morontielle, vous conservez intégralement la mémoire de votre Ajusteur. Les associations mentales qui étaient purement animales et entièrement matérielles ont péri naturellement avec le cerveau physique, mais toutes les choses valables de votre vie mentale qui avaient une valeur de survie ont eu leur contrepartie établie par l'Ajusteur et sont retenues comme partie de la mémoire personnelle tout au long de la carrière ascendante. Vous resterez conscient de toutes vos expériences valables quand vous avancerez d'un monde des maisons à un autre et d'une section de l'univers à une autre — même jusqu'au Paradis.

Bien que vous ayez des corps morontiels, vous continuez à manger, à boire et à vous reposer au cours de votre passage sur les sept mondes des maisons. Vous absorbez les aliments de l'ordre morontiel, un royaume d'énergie vivante inconnue sur les mondes matériels. Le corps morontiel utilise pleinement la nourriture et l'eau, mais sans déchets résiduels. Réfléchissez un instant : maisonnia numéro un est une sphère très matérielle présentant les débuts du régime morontiel. Vous êtes encore presque humain et peu éloigné des points de vue limités de la vie terrestre, mais chaque monde apporte un progrès défini. De sphère en sphère, vous devenez moins matériel, plus intellectuel et un peu plus spirituel. C'est sur les trois derniers de ces sept mondes de progrès que le progrès spirituel est le plus accentué.

Les déficiences biologiques ont été largement compensées sur le premier monde des maisons. Les défauts d'expérience planétaire concernant la vie sexuelle, les associations de famille et la fonction parentale ont été soit corrigés, soit inclus dans des projets de rectifications futures au sein des familles de Fils Matériels de Jérusalem.

Maisonnia numéro deux pourvoit plus spécifiquement à l'élimination de toutes les phases de conflits intellectuels et à la guérison de toutes les variétés de disharmonie mentale. L'effort commencé sur le premier monde des maisons pour approfondir le sens de la mota morontielle y est plus sérieusement poursuivi. Le développement que l'on atteint sur maisonnia numéro deux est comparable au statut intellectuel de la culture qui suit la venue des Fils Magistraux sur les mondes évolutionnaires idéaux.

## 5. LE TROISIÈME MONDE DES MAISONS

Maisonnia la troisième est le quartier général des Éducateurs des Mondes des Maisons. Bien qu'ils opèrent sur les sept sphères des maisons,

47:4.5 (535.1) Your Adjuster memory remains fully intact as you ascend the morontia life. Those mental associations that were purely animalistic and wholly material naturally perished with the physical brain, but everything in your mental life which was worth while, and which had survival value, was counterparted by the Adjuster and is retained as a part of personal memory all the way through the ascendant career. You will be conscious of all your worth-while experiences as you advance from one mansion world to another and from one section of the universe to another — even to Paradise.

47:4.6 (535.2) Though you have morontia bodies, you continue, through all seven of these worlds, to eat, drink, and rest. You partake of the morontia order of food, a kingdom of living energy unknown on the material worlds. Both food and water are fully utilized in the morontia body; there is no residual waste. Pause to consider: Mansionia number one is a very material sphere, presenting the early beginnings of the morontia regime. You are still a near human and not far removed from the limited viewpoints of mortal life, but each world discloses definite progress. From sphere to sphere you grow less material, more intellectual, and slightly more spiritual. The spiritual progress is greatest on the last three of these seven progressive worlds.

47:4.7 (535.3) Biological deficiencies were largely made up on the first mansion world. There defects in planetary experiences pertaining to sex life, family association, and parental function were either corrected or were projected for future rectification among the Material Son families on Jerusalem.

47:4.8 (535.4) Mansionia number two more specifically provides for the removal of all phases of intellectual conflict and for the cure of all varieties of mental disharmony. The effort to master the significance of morontia mota, begun on the first mansion world, is here more earnestly continued. The development on mansionia number two compares with the intellectual status of the post-Magisterial Son culture of the ideal evolutionary worlds.

## 5. THE THIRD MANSION WORLD

47:5.1 (535.5) Mansionia the third is the headquarters of the Mansion World Teachers. Though they function on all seven of the mansion spheres, they

ils maintiennent leur siège de groupe au centre des cercles scolaires du monde numéro trois. Il y a des millions de ces éducateurs sur les mondes des maisons et sur les mondes morontiels supérieurs. Ces chérubins élevés et glorifiés servent d'éducateurs morontiels sur toute la route montant des mondes des maisons jusqu'à la dernière sphère d'entraînement ascendant de l'univers local. Ils seront parmi les derniers à vous faire des adieux affectueux quand l'heure du départ approchera, l'heure où vous prendrez congé — au moins pour quelques âges — de votre univers natal et où vous serez enséraphiné pour le transit vers les mondes récepteurs du secteur mineur de votre superunivers.

Pendant votre séjour sur le premier monde des maisons, vous avez la permission de visiter le premier des mondes de transition, le quartier général des finalitaires et la nursery systémique probatoire, où l'on élève les enfants évolutionnaires non développés. En arrivant sur maisonnia numéro deux, vous recevez l'autorisation de visiter périodiquement le monde de transition numéro deux, où se trouvent pour tout Satania le siège des superviseurs de la morontia et les écoles d'entraînement pour les divers ordres morontiels. Quand vous atteignez le monde des maisons numéro trois, on vous accorde immédiatement un permis pour visiter la troisième sphère de transition, siège des ordres angéliques et de leurs diverses écoles d'entraînement systémiques. Les visites à Jérusalem en partant de ce monde sont de plus en plus profitables pour les mortels en progrès ; elles présentent pour eux un intérêt toujours croissant.

Maisonnia la troisième est un monde de grands accomplissements personnels et sociaux pour tous ceux qui n'ont pas expérimenté l'équivalent de ces cercles de culture sur leurs mondes de nativité mortelle avant d'être délivrés de la chair. Un travail éducatif plus positif commence sur cette sphère. L'éducation sur les deux premiers mondes des maisons est plutôt de nature négative — concernant les déficiences — en ce sens qu'elle s'occupe de compléter l'expérience de la vie incarnée. Sur ce troisième monde des maisons, les survivants commencent réellement leur culture morontielle progressive. Cette formation a pour but principal de mieux faire comprendre la corrélation entre la mota morontielle et la logique des mortels, la coordination de la mota morontielle avec la philosophie humaine. C'est alors que les mortels survivants acquièrent une clairvoyance pratique en vraie métaphysique. C'est la véritable introduction à la compréhension intelligente des significations cosmiques et des interrelations universelles. La culture du troisième monde des maisons participe de la nature de l'âge postérieur à l'effusion d'un Fils sur une planète habitée

maintain their group headquarters at the center of the school circles of world number three. There are millions of these instructors on the mansion and higher morontia worlds. These advanced and glorified cherubim serve as morontia teachers all the way up from the mansion worlds to the last sphere of local universe ascendant training. They will be among the last to bid you an affectionate adieu when the farewell time draws near, the time when you bid good-bye — at least for a few ages — to the universe of your origin, when you enseraphim for transit to the receiving worlds of the minor sector of the superuniverse.

47:5.2 (535.6) When sojourning on the first mansion world, you have permission to visit the first of the transition worlds, the headquarters of the finaliters and the system probationary nursery for the nurture of undeveloped evolutionary children. When you arrive on mansion number two, you receive permission periodically to visit transition world number two, where are located the morontia supervisor headquarters for all Satania and the training schools for the various morontia orders. When you reach mansion world number three, you are immediately granted a permit to visit the third transition sphere, the headquarters of the angelic orders and the home of their various system training schools. Visits to Jerusalem from this world are increasingly profitable and are of ever-heightening interest to the advancing mortals.

47:5.3 (536.1) Mansionia the third is a world of great personal and social achievement for all who have not made the equivalent of these circles of culture prior to release from the flesh on the mortal nativity worlds. On this sphere more positive educational work is begun. The training of the first two mansion worlds is mostly of a deficiency nature — negative — in that it has to do with supplementing the experience of the life in the flesh. On this third mansion world the survivors really begin their progressive morontia culture. The chief purpose of this training is to enhance the understanding of the correlation of morontia mota and mortal logic, the co-ordination of morontia mota and human philosophy. Surviving mortals now gain practical insight into true metaphysics. This is the real introduction to the intelligent comprehension of cosmic meanings and universe interrelationships. The culture of the third mansion world partakes of the nature of the postbestowal Son age of a normal inhabited planet.

normale.

## 6. LE QUATRIÈME MONDE DES MAISONS

Lorsque vous arriverez sur le quatrième monde des maisons, vous êtes bien engagé dans la carrière morontielle ; vous avez fait un long chemin depuis votre existence matérielle initiale. Maintenant, vous recevez la permission de faire des visites au monde de transition numéro quatre pour vous y familiariser avec le quartier général et les écoles d'entraînement des superanges, y compris les Brillantes Étoiles du Soir. Grâce aux bons offices de ces superanges du quatrième monde de transition, les visiteurs morontiels peuvent approcher de très près les divers ordres de Fils de Dieu pendant leurs visites périodiques à Jérusalem. En effet, de nouveaux secteurs de la capitale systémique s'ouvrent graduellement aux mortels en progrès quand ils font des visites répétées au monde-siège. De nouvelles splendeurs se déploient progressivement devant le mental en expansion de ces ascendeurs.

Sur la quatrième maisonnia, l'ascendeur individuel trouve plus exactement sa place dans le travail collectif et les fonctions de classe de la vie morontielle. Les ascendeurs y apprennent à mieux apprécier les télédiffusions et d'autres phases de la culture et des progrès de l'univers local.

C'est pendant leur période d'entraînement sur le monde numéro quatre que les mortels ascendants sont réellement initiés pour la première fois aux exigences et aux délices de la véritable vie sociale des créatures morontielles. C'est vraiment une expérience nouvelle pour des créatures évolutionnaires de participer à des activités sociales qui ne sont fondées ni sur le désir de se mettre en avant ni sur la recherche des triomphes personnels. On vous introduit dans un nouvel ordre social basé sur la sympathie compréhensive d'une appréciation mutuelle, l'amour désintéressé des services réciproques et surtout le mobile de réaliser une destinée commune et suprême — le but paradisiaque de la perfection adoratrice et divine. Les ascendeurs deviennent tous conscients par eux-mêmes de connaître Dieu, de le révéler, de le chercher et de le trouver.

La culture intellectuelle et sociale du quatrième monde des maisons peut se comparer à la vie mentale et sociale de l'âge postérieur au Fils Instructeurs sur les planètes qui évoluent normalement. Son statut spirituel est très en avance sur cette dispensation mortelle.

## 7. LE CINQUIÈME MONDE DES MAISONS

## 6. THE FOURTH MANSION WORLD

47:6.1 (536.2) When you arrive on the fourth mansion world, you have well entered upon the morontia career; you have progressed a long way from the initial material existence. Now are you given permission to make visits to transition world number four, there to become familiar with the headquarters and training schools of the superangels, including the Brilliant Evening Stars. Through the good offices of these superangels of the fourth transition world the morontia visitors are enabled to draw very close to the various orders of the Sons of God during the periodic visits to Jerusalem, for new sectors of the system capital are gradually opening up to the advancing mortals as they make these repeated visits to the headquarters world. New grandeurs are progressively unfolding to the expanding minds of these ascenders.

47:6.2 (536.3) On the fourth mansionia the individual ascender more fittingly finds his place in the group working and class functions of the morontia life. Ascenders here develop increased appreciation of the broadcasts and other phases of local universe culture and progress.

47:6.3 (536.4) It is during the period of training on world number four that the ascending mortals are really first introduced to the demands and delights of the true social life of morontia creatures. And it is indeed a new experience for evolutionary creatures to participate in social activities which are predicated neither on personal aggrandizement nor on self-seeking conquest. A new social order is being introduced, one based on the understanding sympathy of mutual appreciation, the unselfish love of mutual service, and the overmastering motivation of the realization of a common and supreme destiny — the Paradise goal of worshipful and divine perfection. Ascenders are all becoming self-conscious of God-knowing, God-revealing, God-seeking, and God-finding.

47:6.4 (536.5) The intellectual and social culture of this fourth mansion world is comparable to the mental and social life of the post-Teacher Son age on the planets of normal evolution. The spiritual status is much in advance of such a mortal dispensation.

## 7. THE FIFTH MANSION WORLD

Le transport au cinquième monde des maisons représente un formidable pas en avant dans la vie d'un progressor morontiel. L'expérience sur ce monde est un véritable avant-gout de la vie de Jérusem. C'est ici que vous commencez à réaliser ce qu'est la haute destinée des mondes évolutionnaires, car ils peuvent normalement progresser jusqu'à ce stade durant leur développement planétaire naturel. La culture de ce monde des maisons correspond en général à celle de la période primitive de lumière et de vie sur les planètes dont l'évolution progresse normalement. Cela vous permet de comprendre pourquoi il est prévu que ces types d'êtres hautement cultivés et progressifs, qui habitent parfois les mondes évolutionnaires avancés, soient dispensés de passer par une, ou plusieurs, ou même toutes les sphères des maisons.

Ayant acquis la maîtrise du langage de l'univers local avant de quitter le quatrième monde des maisons, vous consacrez maintenant plus de temps à vous perfectionner dans la langue d'Uversa, afin de bien posséder les deux langues avant d'arriver sur Jérusem avec statut de résident. Tous les mortels ascendants sont bilingues depuis le siège de leur système jusqu'à Havona, et, là, il suffit d'enrichir le vocabulaire du superunivers. Il faudra l'étendre encore plus pour pouvoir résider au Paradis.

À son arrivée sur maisonnia la cinquième, le pèlerin reçoit la permission de visiter le monde transitionnel de numéro correspondant, le quartier général des Fils. Ici, le mortel ascendant se familiarise personnellement avec les divers groupes de filiation divine. Il a entendu parler de ces êtres superbes et en a déjà rencontré sur Jérusem, mais il en vient maintenant à les connaître réellement.

Sur la cinquième maisonnia, vous commencez à vous renseigner sur les mondes d'étude des constellations. C'est ici que vous rencontrez les premiers instructeurs qui commencent à vous préparer pour le séjour ultérieur dans la constellation. Cette préparation se continue sur les mondes numéros six et sept, mais les touches finales en sont données dans le secteur des mortels ascendants sur Jérusem.

Une véritable naissance de la conscience cosmique a lieu sur maisonnia numéro cinq. Vous commencez à penser en termes d'univers. C'est vraiment une période d'expansion des horizons. Le mental, en cours d'élargissement des mortels ascendants, commence à soupçonner qu'une destinée prodigieuse et magnifique, céleste et divine, attend tous ceux qui achèvent l'ascension progressive du Paradis entreprise si laborieusement, mais si joyeusement et si favorablement. C'est à peu près à ce point que la

47.7.1 (537.1) Transport to the fifth mansion world represents a tremendous forward step in the life of a morontia progressor. The experience on this world is a real foretaste of Jerusem life. Here you begin to realize the high destiny of the loyal evolutionary worlds since they may normally progress to this stage during their natural planetary development. The culture of this mansion world corresponds in general to that of the early era of light and life on the planets of normal evolutionary progress. And from this you can understand why it is so arranged that the highly cultured and progressive types of beings who sometimes inhabit these advanced evolutionary worlds are exempt from passing through one or more, or even all, of the mansion spheres.

47.7.2 (537.2) Having mastered the local universe language before leaving the fourth mansion world, you now devote more time to the perfection of the tongue of Uversa to the end that you may be proficient in both languages before arriving on Jerusem with residential status. All ascending mortals are bilingual from the system headquarters up to Havona. And then it is only necessary to enlarge the superuniverse vocabulary, still additional enlargement being required for residence on Paradise.

47.7.3 (537.3) Upon arrival on mansionia number five the pilgrim is given permission to visit the transition world of corresponding number, the Sons' headquarters. Here the ascendant mortal becomes personally familiar with the various groups of divine sonship. He has heard of these superb beings and has already met them on Jerusem, but now he comes really to know them.

47.7.4 (537.4) On the fifth mansionia you begin to learn of the constellation study worlds. Here you meet the first of the instructors who begin to prepare you for the subsequent constellation sojourn. More of this preparation continues on worlds six and seven, while the finishing touches are supplied in the sector of the ascending mortals on Jerusem.

47.7.5 (537.5) A real birth of cosmic consciousness takes place on mansionia number five. You are becoming universe minded. This is indeed a time of expanding horizons. It is beginning to dawn upon the enlarging minds of the ascending mortals that some stupendous and magnificent, some supernal and divine, destiny awaits all who complete the progressive Paradise ascension, which has been so laboriously but so joyfully and auspiciously begun. At about this point the average mortal ascender begins to manifest bona fide

moyenne des ascendeurs mortels commence à manifester un enthousiasme expérientiel authentique pour l'ascension de Havona. L'étude devient volontaire, le service désintéressé devient naturel et l'adoration devient spontanée. Un vrai caractère morontiel commence à éclore et une véritable créature morontielle à évoluer.

## 8. LE SIXIÈME MONDE DES MAISONS

Les hôtes de cette sphère ont la permission de visiter le monde de transition numéro six, où ils en apprennent davantage sur les hauts esprits du superunivers, sans toutefois être capables de voir beaucoup de ces êtres célestes. C'est également ici que les ascendeurs reçoivent leurs premières leçons sur la carrière spirituelle en perspective qui suit de si près les épreuves finales de l'éducation morontielle dans l'univers local.

Le Souverain Systémique assistant rend de fréquentes visites à ce monde où l'on commence l'instruction initiale dans la technique d'administration de l'univers. Les premières leçons embrassant les affaires d'un univers tout entier sont maintenant données.

C'est un âge brillant pour les mortels ascendants. On y assiste habituellement à la fusion parfaite du mental humain et de l'Ajusteur divin. En potentiel, cette fusion peut s'être produite auparavant, mais il arrive bien souvent que l'identité opératoire effective ne soit pas atteinte avant l'époque du séjour sur le cinquième monde des maisons et même sur le sixième.

L'union de l'âme immortelle évoluant et de l'Ajusteur éternel et divin est marquée par la convocation séraphique du superange superviseur chargé des survivants ressuscités et de l'archange d'enregistrement pour ceux qui vont en jugement le troisième jour. Alors, en présence des compagnons morontiels de l'intéressé, ces messagers de confirmation proclament : « Celui-ci est un fils bienaimé en qui j'ai trouvé mon plaisir. » Cette simple cérémonie marque l'entrée d'un mortel ascendant dans la carrière éternelle de service du Paradis.

Immédiatement après confirmation de la fusion avec l'Ajusteur, le nouvel être morontiel est pour la première fois présenté à ses compagnons sous son nouveau nom. Puis on lui accorde les quarante jours de retraite spirituelle de toutes les activités courantes pour qu'il communie avec lui-même et choisisse l'une des routes optionnelles pour Havona, et pour qu'il fasse une sélection entre les techniques différentielles pour atteindre le Paradis.

Toutefois, ces êtres brillants sont encore plus ou moins matériels et loin d'être de vrais esprits.

experiential enthusiasm for the Havona ascent. Study is becoming voluntary, unselfish service natural, and worship spontaneous. A real morontia character is budding; a real morontia creature is evolving.

## 8. THE SIXTH MANSION WORLD

47:8.1 (537.6) Sojourners on this sphere are permitted to visit transition world number six, where they learn more about the high spirits of the superuniverse, although they are not able to visualize many of these celestial beings. Here they also receive their first lessons in the prospective spirit career which so immediately follows graduation from the morontia training of the local universe.

47:8.2 (537.7) The assistant System Sovereign makes frequent visits to this world, and the initial instruction is here begun in the technique of universe administration. The first lessons embracing the affairs of a whole universe are now imparted.

47:8.3 (538.1) This is a brilliant age for ascending mortals and usually witnesses the perfect fusion of the human mind and the divine Adjuster. In potential, this fusion may have occurred previously, but the actual working identity many times is not achieved until the time of the sojourn on the fifth mansion world or even the sixth.

47:8.4 (538.2) The union of the evolving immortal soul with the eternal and divine Adjuster is signaled by the seraphic summoning of the supervising superangel for resurrected survivors and of the archangel of record for those going to judgment on the third day; and then, in the presence of such a survivor's morontia associates, these messengers of confirmation speak: "This is a beloved son in whom I am well pleased." This simple ceremony marks the entrance of an ascending mortal upon the eternal career of Paradise service.

47:8.5 (538.3) Immediately upon the confirmation of Adjuster fusion the new morontia being is introduced to his fellows for the first time by his new name and is granted the forty days of spiritual retirement from all routine activities wherein to commune with himself and to choose some one of the optional routes to Havona and to select from the differential techniques of Paradise attainment.

47:8.6 (538.4) But still are these brilliant beings more or less material; they are far from being true



Spirituellement parlant, ils ressemblent plus à des supermortels restant un peu inférieurs aux anges. Mais ils sont vraiment en passe de devenir des créatures merveilleuses.

Pendant leur séjour sur le monde numéro six, les étudiants du monde des maisons atteignent un statut comparable au développement supérieur caractéristique des mondes évolutionnaires qui ont progressé normalement au-delà du stade initial de lumière et de vie. L'organisation de la société sur cette maisonnia est d'un ordre élevé. L'ombre de la nature mortelle diminue progressivement à mesure que l'on fait l'ascension de ces mondes un par un. Vous acquérez de plus en plus de charme à mesure que vous laissez en arrière les vestiges grossiers de votre origine animale planétaire. Le fait de « venir des grandes tribulations » sert à rendre les mortels glorifiés très bons et compréhensifs, très compatissants et tolérants.

## 9. LE SEPTIÈME MONDE DES MAISONS

L'expérience sur cette sphère est le couronnement de la carrière qui suit immédiatement la mort. Pendant votre séjour ici, vous recevrez l'enseignement de beaucoup d'éducateurs qui contribueront tous à vous préparer à votre résidence sur Jérusem. Toutes les différences perceptibles entre les mortels venant des mondes isolés et retardés, et les survivants des sphères plus avancées et éclairées sont pratiquement effacées pendant le séjour sur le septième monde des maisons. Ici, vous serez purgé de toutes les traces d'une hérédité malheureuse, d'un environnement malsain et des tendances planétaires non spirituelles. Les dernières traces de la « marque de la bête » sont extirpées ici.

Pendant votre séjour sur maisonnia la septième, vous recevez la permission de visiter le monde de transition numéro sept, la sphère du Père Universel. Vous y commencez une nouvelle adoration plus spirituelle du Père invisible, une habitude à laquelle vous vous attacherez de plus en plus pendant tout le chemin de votre longue carrière ascendante. Vous trouvez le temple du Père sur ce monde de culture transitionnelle, mais vous n'y voyez pas le Père.

Maintenant commence la formation de classes où l'on se qualifie pour la citoyenneté de Jérusem. Vous êtes allé de monde en monde en tant qu'individu, mais maintenant vous vous préparez à partir pour Jérusem en groupe. Dans certaines limites, un ascendeur peut toutefois choisir de rester sur le septième monde des maisons pour permettre à un membre retardataire de son groupe de travail terrestre ou maisonnia

spirits; they are more like supermortals, spiritually speaking, still a little lower than the angels. But they are truly becoming marvelous creatures.

*47:8.7 (538.5)* During the sojourn on world number six the mansion world students achieve a status which is comparable with the exalted development characterizing those evolutionary worlds which have normally progressed beyond the initial stage of light and life. The organization of society on this mansionia is of a high order. The shadow of the mortal nature grows less and less as these worlds are ascended one by one. You are becoming more and more adorable as you leave behind the coarse vestiges of planetary animal origin. "Coming up through great tribulation" serves to make glorified mortals very kind and understanding, very sympathetic and tolerant.

## 9. THE SEVENTH MANSION WORLD

*47:9.1 (538.6)* The experience on this sphere is the crowning achievement of the immediate postmortal career. During your sojourn here you will receive the instruction of many teachers, all of whom will co-operate in the task of preparing you for residence on Jerusem. Any discernible differences between those mortals hailing from the isolated and retarded worlds and those survivors from the more advanced and enlightened spheres are virtually obliterated during the sojourn on the seventh mansion world. Here you will be purged of all the remnants of unfortunate heredity, unwholesome environment, and unspiritual planetary tendencies. The last remnants of the "mark of the beast" are here eradicated.

*47:9.2 (538.7)* While sojourning on mansionia number seven, permission is granted to visit transition world number seven, the world of the Universal Father. Here you begin a new and more spiritual worship of the unseen Father, a habit you will increasingly pursue all the way up through your long ascending career. You find the Father's temple on this world of transitional culture, but you do not see the Father.

*47:9.3 (538.8)* Now begins the formation of classes for graduation to Jerusem. You have gone from world to world as individuals, but now you prepare to depart for Jerusem in groups, although, within certain limits, an ascender may elect to tarry on the seventh mansion world for the purpose of enabling a tardy member of his earthly or mansionia working group to catch up with him.

de le rattraper.

Le personnel de maisonnia la septième s'assemble sur la mer de verre pour assister à votre départ pour Jérusem avec statut résidentiel. Vous pouvez avoir visité Jérusem des centaines ou des milliers de fois ; mais toujours à titre d'invité. Jamais auparavant vous n'aviez voyagé vers la capitale du système en compagnie d'un groupe de vos compagnons faisant des adieux définitifs à toute leur carrière du monde des maisons en tant que mortels ascendants. Vous serez bientôt accueillis sur le terrain de réception du monde-siège comme citoyens de Jérusem.

Vous aurez grand plaisir à progresser par les sept mondes dématérialisants ; ce sont vraiment des sphères où l'on cesse progressivement d'être mortel. Vous êtes principalement humain sur le premier monde des maisons, juste un être mortel moins son corps matériel, un mental humain logé dans une forme morontielle — un corps matériel du monde morontiel, mais non une demeure mortelle de chair et de sang. C'est au moment de la fusion avec l'Ajusteur que vous passez vraiment de l'état mortel au statut immortel, et, à l'époque où vous aurez terminé la carrière de Jérusem, vous serez des morontiens en possession de tous leurs moyens.

## 10. LA CITOYENNETÉ DE JÉRUSEM

La réception d'une nouvelle classe de diplômés du monde des maisons est le signal pour tout Jérusem de s'assembler en comité d'accueil. Même les spornagias se réjouissent de l'arrivée de ces triomphants ascendeurs d'origine évolutionnaire qui ont couru la course planétaire et terminé la progression du monde des maisons. Seuls les contrôleurs physiques et les Superviseurs de Pouvoir Morontiel sont absents de ces occasions de réjouissances.

Jean l'Évangéliste eut une vision de l'arrivée d'une classe de mortels s'avancant du septième monde des maisons à leur premier ciel, les gloires de Jérusem. Il a noté : « Et je vis comme une mer de verre mêlée de feu ; et ceux qui avaient gagné la victoire sur la bête qui était primitivement en eux, sur son image qui avait persisté à travers les mondes des maisons, et finalement sur sa dernière marque et trace, se tenant debout sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu, et chantant le chant de la délivrance de la crainte mortelle et de la mort. » (Les communications perfectionnées de l'espace parviennent sur tous ces mondes, et vous pouvez les recevoir n'importe où si vous êtes porteurs de la « harpe de Dieu », un appareil morontiel qui compense l'incapacité d'adapter directement le mécanisme sensoriel morontiel non encore mûr à

47:9.4 (539.1) The personnel of the seventh mansionia assemble on the sea of glass to witness your departure for Jerusem with residential status. Hundreds or thousands of times you may have visited Jerusem, but always as a guest; never before have you proceeded toward the system capital in the company of a group of your fellows who were bidding an eternal farewell to the whole mansionia career as ascending mortals. You will soon be welcomed on the receiving field of the headquarters world as Jerusem citizens.

47:9.5 (539.2) You will greatly enjoy your progress through the seven dematerializing worlds; they are really demortalizing spheres. You are mostly human on the first mansion world, just a mortal being minus a material body, a human mind housed in a morontia form — a material body of the morontia world but not a mortal house of flesh and blood. You really pass from the mortal state to the immortal status at the time of Adjuster fusion, and by the time you have finished the Jerusem career, you will be full-fledged morontians.

## 10. JERUSEM CITIZENSHIP

47:10.1 (539.3) The reception of a new class of mansion world graduates is the signal for all Jerusem to assemble as a committee of welcome. Even the spornagia enjoy the arrival of these triumphant ascenders of evolutionary origin, those who have run the planetary race and finished the mansion world progression. Only the physical controllers and Morontia Power Supervisors are absent from these occasions of rejoicing.

47:10.2 (539.4) John the Revelator saw a vision of the arrival of a class of advancing mortals from the seventh mansion world to their first heaven, the glories of Jerusem. He recorded: "And I saw as it were a sea of glass mingled with fire; and those who had gained the victory over the beast that was originally in them and over the image that persisted through the mansion worlds and finally over the last mark and trace, standing on the sea of glass, having the harps of God, and singing the song of deliverance from mortal fear and death." (Perfected space communication is to be had on all these worlds; and your anywhere reception of such communications is made possible by carrying the "harp of God," a morontia contrivance compensating for the inability to directly adjust the immature morontia sensory mechanism to the reception of space communications.)

la réception des communications de l'espace.)

Paul eut également la vision du corps de citoyenneté ascendante des mortels se perfectionnant sur Jérusem, car il écrivit : « Mais vous êtes venus à la montagne de Sion et à la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et à des myriades d'anges, à la grande assemblée de Micaël, et aux esprits des justes rendus parfaits. »

Après avoir atteint la résidence sur le monde-siège systémique, les mortels ne subissent plus de résurrections à proprement parler. La forme morontielle qui vous est accordée quand vous quittez la carrière du monde des maisons est suffisante pour vous permettre de poursuivre jusqu'à la fin votre expérience de l'univers local. Des changements seront effectués de temps en temps, mais vous conserverez la même forme jusqu'à ce que vous lui fassiez vos adieux quand vous émergerez, en tant qu'esprit du premier stade vous préparant au transit vers les mondes de culture ascendante et d'éducation spirituelle du superunivers.

Les mortels qui passent par toute la carrière des mondes des maisons font sept fois l'expérience du sommeil d'ajustement et du réveil de résurrection ; mais la dernière salle de résurrection, la chambre du réveil définitif, sur le septième monde des maisons, fait désormais partie du passé. Nul changement de forme ne nécessitera plus la perte de conscience ou un hiatus dans la continuité de la mémoire personnelle.

La personnalité de mortel amorcée sur les mondes évolutionnaires avec son tabernacle dans la chair — habitée par un Moniteur de Mystère et investie de l'Esprit de Vérité — n'est pas pleinement mobilisée, réalisée et unifiée avant le jour où, devenue citoyenne de Jérusem, celle-ci est autorisée à se rendre sur Édentia pour y être proclamée véritable membre du corps morontiel de Nébadon — survivante immortelle associée à son Ajusteur, ascendeur du Paradis, personnalité de statut morontiel et enfant loyal des Très Hauts.

La mort physique est une technique pour échapper à la vie matérielle dans la chair. L'expérience maisonnière de vie progressive à travers sept mondes d'entraînement correctif et d'éducation culturelle représente l'entrée des survivants mortels dans la carrière morontielle, la vie de transition qui intervient entre l'existence matérielle évolutionnaire et l'aboutissement spirituel supérieur des ascendeurs du temps destinés à atteindre les portes de l'éternité.

[Parrainé par une Brillante Étoile du Soir.]

47:10.3 (539.5) Paul also had a view of the ascendant-citizen corps of perfecting mortals on Jerusem, for he wrote: "But you have come to Mount Zion and to the city of the living God, the heavenly Jerusalem, and to an innumerable company of angels, to the grand assembly of Michael, and to the spirits of just men being made perfect."

47:10.4 (539.6) After mortals have attained residence on the system headquarters, no more literal resurrections will be experienced. The morontia form granted you on departure from the mansion world career is such as will see you through to the end of the local universe experience. Changes will be made from time to time, but you will retain this same form until you bid it farewell when you emerge as first-stage spirits preparatory for transit to the superuniverse worlds of ascending culture and spirit training.

47:10.5 (540.1) Seven times do those mortals who pass through the entire mansonia career experience the adjustment sleep and the resurrection awakening. But the last resurrection hall, the final awakening chamber, was left behind on the seventh mansion world. No more will a form-change necessitate the lapse of consciousness or a break in the continuity of personal memory.

47:10.6 (540.2) The mortal personality initiated on the evolutionary worlds and tabernacled in the flesh — indwelt by the Mystery Monitors and invested by the Spirit of Truth — is not fully mobilized, realized, and unified until that day when such a Jerusem citizen is given clearance for Edentia and proclaimed a true member of the morontia corps of Nebadon — an immortal survivor of Adjuster association, a Paradise ascender, a personality of morontia status, and a true child of the Most Highs.

47:10.7 (540.3) Mortal death is a technique of escape from the material life in the flesh; and the mansonia experience of progressive life through seven worlds of corrective training and cultural education represents the introduction of mortal survivors to the morontia career, the transition life which intervenes between the evolutionary material existence and the higher spirit attainment of the ascenders of time who are destined to achieve the portals of eternity.

47:10.8 (540.4) [Sponsored by a Brilliant Evening Star.]

## Fascicule 48. La vie morontielle

⇨ 047

Livre d'Urantia

049 ⇨

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 48 LA VIE MORONTIELLE

##### Sections

##### Introduction

1. Matériaux morontiels
2. Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel
3. Les Compagnons de la Morontia
4. Les directeurs de la rétropection
5. Les Éducateurs des Mondes des Maisons
6. Séraphins du monde morontiel — ministres de transition
7. La mota morontielle
8. Les progresseurs morontiels

##### Introduction

LES Dieux ne peuvent, par un acte mystérieux de magie créative, transformer une créature de nature animale grossière en un esprit rendu parfait — du moins ils ne le font pas. Quand les Créateurs désirent produire des êtres parfaits, ils le font par une création directe et originelle, mais ils n'entreprennent jamais de convertir en une seule étape des créatures matérielles d'origine animale en êtres de perfection.

La vie morontielle, s'étendant comme elle le fait sur les divers stades de la carrière de l'univers local, est la seule méthode possible par laquelle les mortels matériels peuvent atteindre le seuil du monde spirituel. Quelle vertu magique la mort, dissolution naturelle du corps matériel, pourrait-elle avoir pour que, par un aussi simple pas, elle puisse transformer instantanément le mental mortel et matériel en un esprit immortel et rendu parfait ? Ces croyances ne sont que des superstitions ignorantes et des fables plaisantes.

La transition morontielle s'interpose toujours entre l'état mortel et le statut spirituel ultérieur des

#### PAPER 48 THE MORONTIA LIFE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Morontia Materials
2. Morontia Power Supervisors
3. Morontia Companions
4. The Reversion Directors
5. The Mansion World Teachers
6. Morontia World Seraphim — Transition Ministers
7. Morontia Mota
8. The Morontia Progressors

##### INTRODUCTION

*48.0.1 (541.1)* THE Gods cannot — at least they do not — transform a creature of gross animal nature into a perfected spirit by some mysterious act of creative magic. When the Creators desire to produce perfect beings, they do so by direct and original creation, but they never undertake to convert animal-origin and material creatures into beings of perfection in a single step.

*48.0.2 (541.2)* The morontia life, extending as it does over the various stages of the local universe career, is the only possible approach whereby material mortals could attain the threshold of the spirit world. What magic could death, the natural dissolution of the material body, hold that such a simple step should instantly transform the mortal and material mind into an immortal and perfected spirit? Such beliefs are but ignorant superstitions and pleasing fables.

*48.0.3 (541.3)* Always this morontia transition intervenes between the mortal estate and the

êtres humains qui survivent. Ces états intermédiaires de progrès dans l'univers varient notablement dans les diverses créations locales, mais leur intention et leur but restent tout à fait semblables. Le dispositif des mondes des maisons et des mondes morontiels supérieurs dans Nébadon est assez typique des régimes de transition morontielle dans cette partie d'Orvonton.

subsequent spirit status of surviving human beings. This intermediate state of universe progress differs markedly in the various local creations, but in intent and purpose they are all quite similar. The arrangement of the mansion and higher morontia worlds in Nebadon is fairly typical of the morontia transition regimes in this part of Orvonton.

## 1. MATÉRIAUX MORONTIELS

Les royaumes morontiels sont les sphères de liaison de l'univers local entre les niveaux matériels et les niveaux spirituels d'existence des créatures. Cette vie morontielle est connue sur Urantia depuis les premiers jours du Prince Planétaire. Cet état de transition a été enseigné de temps en temps aux mortels. Sous une forme dénaturée, le concept a trouvé place dans les religions d'aujourd'hui.

Les sphères morontiennes sont les phases transitionnelles de l'ascension des mortels à travers les mondes de progrès de l'univers local. Seuls les sept mondes entourant la sphère des finalitaires des systèmes locaux sont appelés mondes des maisons. Mais les cinquante-six demeures transitionnelles systémiques, ainsi que les sphères supérieures entourant les capitales des constellations et de l'univers, s'appellent toutes mondes morontiels. Ces créations participent de la beauté physique et de la grandeur morontielle des sphères-sièges de l'univers local.

Tous ces mondes sont des sphères architecturales qui comportent exactement deux fois plus d'éléments que les planètes nées de l'évolution. Ces mondes faits sur commande n'abondent pas seulement en métaux lourds et en cristaux. Ils ont leurs cent éléments physiques, et en outre exactement cent formes d'une organisation unique d'énergie appelée matériau morontiel. Les Maîtres Contrôleurs Physiques et les Superviseurs de Pouvoir Morontiel peuvent modifier la rotation des unités primaires de matière, et en même temps transformer ces associations d'énergies de manière à créer cette nouvelle substance.

La vie morontielle primitive dans les systèmes locaux ressemble beaucoup à celle de votre présent monde matériel. Elle devient moins physique et plus véritablement morontielle sur les mondes d'études de la constellation. Et, quand vous avancez sur les sphères de Salvington, vous pénétrez de plus en plus les niveaux spirituels.

Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel sont à même d'effectuer une union des énergies matérielles et spirituelles, et d'organiser ainsi une forme morontielle de matérialisation réceptive à la surimposition d'un esprit qui la contrôle. Quand

## 1. MORONTIA MATERIALS

*48:1.1 (541.4)* The morontia realms are the local universe liaison spheres between the material and spiritual levels of creature existence. This morontia life has been known on Urantia since the early days of the Planetary Prince. From time to time this transition state has been taught to mortals, and the concept, in distorted form, has found a place in present-day religions.

*48:1.2 (541.5)* The morontia spheres are the transition phases of mortal ascension through the progression worlds of the local universe. Only the seven worlds surrounding the finaliters' sphere of the local systems are called mansion worlds, but all fifty-six of the system transition abodes, in common with the higher spheres around the constellations and the universe headquarters, are called morontia worlds. These creations partake of the physical beauty and the morontia grandeur of the local universe headquarters spheres.

*48:1.3 (541.6)* All of these worlds are architectural spheres, and they have just double the number of elements of the evolved planets. Such made-to-order worlds not only abound in the heavy metals and crystals, having one hundred physical elements, but likewise have exactly one hundred forms of a unique energy organization called *morontia material*. The Master Physical Controllers and the Morontia Power Supervisors are able so to modify the revolutions of the primary units of matter and at the same time so to transform these associations of energy as to create this new substance.

*48:1.4 (542.1)* The early morontia life in the local systems is very much like that of your present material world, becoming less physical and more truly morontial on the constellation study worlds. And as you advance to the Salvington spheres, you increasingly attain spiritual levels.

*48:1.5 (542.2)* The Morontia Power Supervisors are able to effect a union of material and of spiritual energies, thereby organizing a morontia form of materialization which is receptive to the superimposition of a controlling spirit. When you



vous traverserez la vie morontielle de Nébadon, ces mêmes patients et habiles Superviseurs de Pouvoir Morontiel vous fourniront successivement 570 corps morontiels, dont chacun constitue une phase de votre transformation progressive. Depuis le moment où vous quittez les mondes matériels jusqu'à celui où vous êtes établi comme esprit du premier stade sur Salvington, vous subissez exactement 570 changements morontiels ascensionnels distincts, dont huit ont lieu dans le système, 71 dans la constellation, et 491 pendant le séjour sur les sphères de Salvington.

Aux jours de votre incarnation de mortel, l'esprit divin vous habite presque comme un corps étranger — en réalité comme un envahissement de l'homme par l'esprit effusé du Père Universel. Mais, dans la vie morontielle, l'esprit devient partie intégrante de votre personnalité, et, en passant successivement par les 570 transformations progressives, vous vous élevez de l'état matériel à l'état spirituel de vie des créatures.

Paul fut informé de l'existence des mondes morontiels et de la réalité de la matière morontielle, car il écrivit : « Ils ont au ciel une substance meilleure et plus permanente. » Et ces matériaux morontiels sont réels, littéraux, comme dans « la cité qui a des fondations et dont Dieu est l'architecte et le bâtisseur ». Et chacune de ces sphères merveilleuses est « une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste ».

## 2. LES SUPERVISEURS DE POUVOIR

### MORONTIEL

Ces êtres uniques s'occupent exclusivement de superviser les activités qui représentent une combinaison viable d'énergies spirituelles et physiques ou semi-matérielles. Ils se consacrent exclusivement au ministère de progrès morontiel, non pas tant qu'ils apportent leur ministère aux mortels pendant l'expérience de transition, mais plutôt parce qu'ils rendent possible un environnement de transition pour les créatures morontielles qui progressent. Ils sont les canaux de pouvoir morontiel qui soutiennent et dynamisent les phases morontielles des mondes de transition.

Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel sont la progéniture de l'Esprit-Mère de l'univers local. Ils sont d'un type assez uniforme, bien que comportant de légères différences de nature dans les diverses créations locales. Ils sont créés pour leur fonction spécifique et n'ont pas besoin d'éducation avant d'assumer leurs responsabilités.

La création des premiers Superviseurs de

traverse the morontia life of Nebadon, these same patient and skillful Morontia Power Supervisors will successively provide you with 570 morontia bodies, each one a phase of your progressive transformation. From the time of leaving the material worlds until you are constituted a first-stage spirit on Salvington, you will undergo just 570 separate and ascending morontia changes. Eight of these occur in the system, seventy-one in the constellation, and 491 during the sojourn on the spheres of Salvington.

*48:1.6 (542.3)* In the days of the mortal flesh the divine spirit indwells you, almost as a thing apart — in reality an invasion of man by the bestowed spirit of the Universal Father. But in the morontia life the spirit will become a real part of your personality, and as you successively pass through the 570 progressive transformations, you ascend from the material to the spiritual estate of creature life.

*48:1.7 (542.4)* Paul learned of the existence of the morontia worlds and of the reality of morontia materials, for he wrote, "They have in heaven a better and more enduring substance." And these morontia materials are real, literal, even as in "the city which has foundations, whose builder and maker is God." And each of these marvelous spheres is "a better country, that is, a heavenly one."

## 2. MORONTIA POWER SUPERVISORS

*48:2.1 (542.5)* These unique beings are exclusively concerned with the supervision of those activities which represent a working combination of spiritual and physical or semimaterial energies. They are exclusively devoted to the ministry of morontia progression. Not that they so much minister to mortals during the transition experience, but they rather make possible the transition environment for the progressing morontia creatures. They are the channels of morontia power which sustain and energize the morontia phases of the transition worlds.

*48:2.2 (542.6)* Morontia Power Supervisors are the offspring of a local universe Mother Spirit. They are fairly standard in design though differing slightly in nature in the various local creations. They are created for their specific function and require no training before entering upon their responsibilities.

*48:2.3 (542.7)* The creation of the first Morontia

Pouvoir Morontiel coïncide avec l'arrivée du premier mortel survivant sur les rives de l'un des premiers mondes des maisons dans un univers local. Ils sont créés par groupes de mille et classifiés comme suit :

1. Régulateurs de circuits . . . . 400
2. Coordonnateurs de systèmes . . 200
3. Conservateurs planétaires . . . 100
4. Contrôleurs conjugués . . . . . 100
5. Stabilisateurs de liaisons . . 100
6. Assortisseurs sélectifs . . . . 50
7. Archivistes associés . . . . . 50

Les superviseurs de pouvoir servent toujours dans leur univers natal. Ils sont exclusivement dirigés par l'activité spirituelle conjointe du Fils de l'Univers et de l'Esprit de l'Univers, mais, par ailleurs, ils se gouvernent en complète autonomie. Ils entretiennent un quartier général sur le premier monde des maisons de chaque système local où ils travaillent en association étroite avec les contrôleurs physiques et les séraphins, mais opèrent dans un monde qui leur est propre pour ce qui concerne les manifestations d'énergie et l'application de l'esprit.

Ces superviseurs travaillent aussi quelquefois comme ministres recevant une affectation temporaire en relation avec des phénomènes supramatériels sur les mondes évolutionnaires. Mais il est rare qu'ils servent sur les planètes habitées. Ils ne travaillent pas non plus sur les mondes éducatifs supérieurs du superunivers, car ils se consacrent principalement au régime de transition de la progression morontielle dans un univers local.

1. Régulateurs de circuits. Ce sont les êtres uniques qui coordonnent l'énergie physique et spirituelle, et régularisent son écoulement dans les canaux sélectionnés des sphères morontielles, et ces circuits sont exclusivement planétaires, limités à un seul monde. Les circuits morontiels sont distincts des circuits tant physiques que spirituels des mondes de transition auxquels ils s'ajoutent. Et il faut des millions de ces régulateurs même pour énergiser seulement un système de mondes de maisons comme celui de Satania.

Les régulateurs de circuits provoquent, dans les énergies matérielles, les changements qui les assujettissent au contrôle et à la régulation de leurs associés. Ces êtres sont des générateurs de pouvoir morontiel en même temps que des régulateurs de circuits. De même qu'une dynamo engendre de l'électricité venant apparemment de l'atmosphère, de même ces dynamos morontielles vivantes paraissent transformer les

Power Supervisors is simultaneous with the arrival of the first mortal survivor on the shores of some one of the first mansion worlds in a local universe. They are created in groups of one thousand, classified as follows:

- 48:2.4 (542.8) 1. Circuit Regulators... 400
- 48:2.5 (542.9) 2. System Co-ordinators.. 200
- 48:2.6 (542.10) 3. Planetary Custodians.. 100
- 48:2.7 (543.1) 4. Combined Controllers.. 100
- 48:2.8 (543.2) 5. Liaison Stabilizers... 100
- 48:2.9 (543.3) 6. Selective Assorters....50
- 48:2.10 (543.4) 7. Associate Registrars...50

48:2.11 (543.5) The power supervisors always serve in their native universe. They are directed exclusively by the joint spirit activity of the Universe Son and the Universe Spirit but are otherwise a wholly self-governing group. They maintain headquarters on each of the first mansion worlds of the local systems, where they work in close association with both the physical controllers and the seraphim but function in a world of their own as regards energy manifestation and spirit application.

48:2.12 (543.6) They also sometimes work in connection with supermaterial phenomena on the evolutionary worlds as ministers of temporary assignment. But they rarely serve on the inhabited planets; neither do they work on the higher training worlds of the superuniverse, being chiefly devoted to the transition regime of morontia progression in a local universe.

48:2.13 (543.7) 1. *Circuit Regulators*. These are the unique beings who co-ordinate physical and spiritual energy and regulate its flow into the segregated channels of the morontia spheres, and these circuits are exclusively planetary, limited to a single world. The morontia circuits are distinct from, and supplementary to, both physical and spiritual circuits on the transition worlds, and it requires millions of these regulators to energize even a system of mansion worlds like that of Satania.

48:2.14 (543.8) Circuit regulators initiate those changes in material energies which render them subject to the control and regulation of their associates. These beings are morontia power generators as well as circuit regulators. Much as a dynamo apparently generates electricity out of the atmosphere, so do these living morontia dynamos seem to transform the everywhere energies of space into those materials which the morontia

énergies ubiquitaires de l'espace en matériaux que les superviseurs morontiels introduisent dans les corps et les activités vitales des mortels ascendants.

2. Les Coordonnateurs de systèmes. Puisque chaque monde morontiel a un ordre distinct d'énergie morontielle, il est extrêmement difficile aux humains de visualiser ces sphères. Mais, sur chaque sphère successive de transition, les mortels verront que la vie végétale et tout ce qui se rapporte à l'existence morontielle sont progressivement modifiés pour correspondre à la spiritualisation croissante des ascendeurs survivants. Et, puisque le système énergétique de chaque monde est ainsi individualisé, ces coordonnateurs agissent pour harmoniser et fondre les systèmes de pouvoir différents en une unité fonctionnelle pour les sphères associées d'un groupe particulier quelconque.

Les mortels ascendants progressent graduellement du physique au spirituel à mesure qu'ils avancent d'un monde morontiel à un autre, d'où la nécessité de leur fournir une échelle ascendante de sphères morontielles et une échelle ascendante de formes morontielles.

Quand les ascendeurs du monde des maisons passent d'une sphère à une autre, ils sont remis par les séraphins transporteurs aux coordonnateurs systémiques chargés de les recevoir sur le monde avancé. Des temples spéciaux, situés au centre de soixante-dix ailes rayonnantes, contiennent des chambres de transition similaires aux salles de résurrection du monde initial, où les mortels d'origine terrestre sont d'abord reçus. C'est là que les coordonnateurs systémiques effectuent habilement les changements nécessaires dans la forme des créatures. Pour exécuter ces modifications initiales des formes morontielles, il faut à peu près sept jours de temps standard.

3. Les Conservateurs Planétaires. Chaque monde morontiel, depuis les sphères des maisons jusqu'au siège de l'univers, est confié — en ce qui concerne les affaires morontielles — aux soins de soixante-dix gardiens. Ils forment le conseil planétaire local disposant de l'autorité morontielle suprême. Ce conseil accorde à toutes les créatures ascendantes qui atterrissent sur sa sphère des matériaux destinés à leur forme morontielle. Il autorise tous les changements de forme qui permettent à un ascendeur de se rendre sur la sphère suivante. Après avoir traversé les mondes des maisons, vous passerez d'une phase de la vie morontielle à une autre sans avoir à perdre conscience. L'inconscience n'accompagne que les métamorphoses initiales, ainsi que les transitions plus tardives d'un univers à un autre et de Havona au Paradis.

supervisors weave into the bodies and life activities of the ascending mortals.

*48:2.15 (543.9)* 2. *System Co-ordinators.* Since each morontia world has a separate order of morontia energy, it is exceedingly difficult for humans to visualize these spheres. But on each successive transition sphere, mortals will find the plant life and everything else pertaining to the morontia existence progressively modified to correspond with the advancing spiritization of the ascending survivor. And since the energy system of each world is thus individualized, these co-ordinators operate to harmonize and blend such differing power systems into a working unit for the associated spheres of any particular group.

*48:2.16 (543.10)* Ascending mortals gradually progress from the physical to the spiritual as they advance from one morontia world to another; hence the necessity for providing an ascending scale of morontia spheres and an ascending scale of morontia forms.

*48:2.17 (543.11)* When mansion world ascenders pass from one sphere to another, they are delivered by the transport seraphim to the receivers of the system co-ordinators on the advanced world. Here in those unique temples at the center of the seventy radiating wings wherein are the chambers of transition similar to the resurrection halls on the initial world of reception for earth-origin mortals, the necessary changes in creature form are skillfully effected by the system co-ordinators. These early morontia-form changes require about seven days of standard time for their accomplishment.

*48:2.18 (544.1)* 3. *Planetary Custodians.* Each morontia world, from the mansion spheres up to the universe headquarters, is in the custody — as regards morontia affairs — of seventy guardians. They constitute the local planetary council of supreme morontia authority. This council grants material for morontia forms to all ascending creatures who land on the spheres and authorizes those changes in creature form which make it possible for an ascender to proceed to the succeeding sphere. After the mansion worlds have been traversed, you will translate from one phase of morontia life to another without having to surrender consciousness. Unconsciousness attends only the earlier metamorphoses and the later transitions from one universe to another and from Havona to Paradise.

4. Contrôleurs Conjugués. L'un de ces êtres dont le travail est hautement machinal est toujours stationné au centre de chaque unité administrative d'un monde morontiel. Un contrôleur conjugué est sensible aux énergies physiques, spirituelles et morontielles. Il opère en symbiose avec elles et se trouve toujours associé avec deux coordonnateurs de systèmes, quatre régulateurs de circuits, un conservateur planétaire, un stabilisateur de liaisons et soit un archiviste associé, soit un assortisseur sélectif.

5. Stabilisateurs de liaisons. Ils sont les régulateurs des énergies morontielles en association avec les forces physiques et spirituelles du royaume. Ils rendent possible la conversion d'énergie morontielle en matériaux morontiels. Toute l'organisation morontielle de l'existence dépend des stabilisateurs. Ils ralentissent la rotation des énergies jusqu'au point où elles peuvent devenir physiques. Mais je manque de terminologie pour comparer ou illustrer le ministère de ces êtres. Il dépasse tout à fait l'imagination humaine.

6. Assortisseurs sélectifs. À mesure que vous progressez d'une classe ou phase d'un monde morontiel à une autre, il faut que vous soyez réaccordés, mis à un diapason plus élevé. C'est aux assortisseurs sélectifs qu'il incombe de vous maintenir en synchronisme progressif avec la vie morontielle.

Alors que les formes morontielles fondamentales de vie et de matière sont identiques depuis le premier monde des maisons jusqu'à la dernière sphère de transition de l'univers, il existe une progression fonctionnelle qui s'étend graduellement du matériel au spirituel. Votre adaptation à cette création fondamentalement uniforme, mais marquée par des étapes d'avancement et de spiritualisation, s'effectue par ce réaccordage sélectif. Un tel ajustement du mécanisme de la personnalité équivaut à une nouvelle création, bien que vous conserviez la même forme morontielle.

Vous pouvez vous soumettre à plusieurs reprises aux tests de ces examinateurs. Aussitôt que vous ferez preuve du progrès spirituel approprié, ils certifieront avec plaisir que vous êtes qualifié pour un avancement. Ces changements progressifs se traduisent par de nouvelles réactions au milieu morontiel, telles que des modifications dans les besoins alimentaires et de nombreux autres usages personnels.

Les assortisseurs sélectifs rendent aussi de grands services en groupant des personnalités morontielles pour des études, des enseignements et d'autres projets. Ils indiquent naturellement les êtres qui travailleront le mieux en association temporaire.

48:2.19 (544.2) 4. *Combined Controllers.* One of these highly mechanical beings is always stationed at the center of each administrative unit of a morontia world. A combined controller is sensitive to, and functional with, physical, spiritual, and morontial energies; and with this being there are always associated two system co-ordinators, four circuit regulators, one planetary custodian, one liaison stabilizer, and either an associate registrar or a selective assorter.

48:2.20 (544.3) 5. *Liaison Stabilizers.* These are the regulators of the morontia energy in association with the physical and spirit forces of the realm. They make possible the conversion of morontia energy into morontia material. The whole morontia organization of existence is dependent on the stabilizers. They slow down the energy revolutions to that point where physicalization can occur. But I have no terms with which I can compare or illustrate the ministry of such beings. It is quite beyond human imagination.

48:2.21 (544.4) 6. *Selective Assorters.* As you progress from one class or phase of a morontia world to another, you must be re-keyed or advance-tuned, and it is the task of the selective assorters to keep you in progressive synchrony with the morontia life.

48:2.22 (544.5) While the basic morontia forms of life and matter are identical from the first mansion world to the last universe transition sphere, there is a functional progression which gradually extends from the material to the spiritual. Your adaptation to this basically uniform but successively advancing and spiritizing creation is effected by this selective re-keying. Such an adjustment in the mechanism of personality is tantamount to a new creation, notwithstanding that you retain the same morontia form.

48:2.23 (544.6) You may repeatedly subject yourself to the test of these examiners, and as soon as you register adequate spiritual achievement, they will gladly certify you for advanced standing. These progressive changes result in altered reactions to the morontia environment, such as modifications in food requirements and numerous other personal practices.

48:2.24 (544.7) The selective assorters are also of great service in the grouping of morontia personalities for purposes of study, teaching, and other projects. They naturally indicate those who will best function in temporary association.

7. Archivistes associés. Le monde morontiel a ses propres archivistes qui servent en association avec les archivistes spirituels dans la supervision et la conservation des archives et autres données indigènes aux créations morontielles. Les archives morontielles sont à la disposition de tous les ordres de personnalités.

Tous les royaumes de transition morontiels sont également accessibles aux êtres matériels et spirituels. En tant que progressateurs morontiels, vous resterez en plein contact avec le monde matériel et avec les personnalités matérielles, tout en discernant de mieux en mieux les êtres spirituels et en fraternisant de plus en plus avec eux ; et, au moment où vous quitterez le régime morontiel, vous aurez vu tous les ordres d'esprits, à l'exception de quelques types supérieurs tels que les Messagers Solitaires.

### 3. LES COMPAGNONS DE LA MORONTIA

Ces hôtes des mondes des maisons et des mondes morontiels sont la progéniture de l'Esprit-Mère de l'univers local. Ils sont créés d'âge en âge par groupes de cent-mille. Nébadon compte actuellement plus de soixante-dix milliards de ces êtres uniques.

Les Compagnons de la Morontia sont entraînés au service par les Melchizédeks sur une planète spéciale proche de Salvington. Ils ne passent pas par les écoles centrales des Melchizédeks. Leur service s'étend des plus humbles mondes des maisons du système jusqu'aux plus hautes sphères d'étude de Salvington, mais on les rencontre rarement sur les mondes habités. Ils servent sous la supervision générale des Fils de Dieu et sous la direction immédiate des Melchizédeks.

Les Compagnons de la Morontia entretiennent dix-mille quartiers généraux dans un univers local — un sur chaque premier monde des maisons des systèmes locaux. Leur ordre jouit d'un gouvernement presque entièrement autonome. Ils forment en général un groupe d'êtres intelligents et loyaux, mais, de temps à autre, en relation avec certains bouleversements célestes malheureux, il leur est arrivé de s'égarer. Des milliers de ces utiles créatures furent perdues à l'époque de la rébellion de Lucifer dans Satania. Votre système local dispose maintenant de son plein contingent de ces êtres, les pertes dues à la rébellion de Lucifer n'ayant été compensées que récemment.

Il existe deux types distincts de Compagnons de la Morontia, l'un dynamique et l'autre réservé, mais, par ailleurs, ils sont égaux en statut. Ils ne sont pas des créatures sexuées, mais ils

48:2.25 (544.8) 7. *Associate Registrars.* The morontia world has its own recorders, who serve in association with the spirit recorders in the supervision and custody of the records and other data indigenous to the morontia creations. The morontia records are available to all orders of personalities.

48:2.26 (545.1) All morontia transition realms are accessible alike to material and spirit beings. As morontia progressors you will remain in full contact with the material world and with material personalities, while you will increasingly discern and fraternize with spirit beings; and by the time of departure from the morontia regime, you will have seen all orders of spirits with the exception of a few of the higher types, such as Solitary Messengers.

### 3. MORONTIA COMPANIONS

48:3.1 (545.2) These hosts of the mansion and morontia worlds are the offspring of a local universe Mother Spirit. They are created from age to age in groups of one hundred thousand, and in Nebadon there are at present over seventy billion of these unique beings.

48:3.2 (545.3) Morontia Companions are trained for service by the Melchizedeks on a special planet near Salvington; they do not pass through the central Melchizedek schools. In service they range from the lowest mansion worlds of the systems to the highest study spheres of Salvington, but they are seldom encountered on the inhabited worlds. They serve under the general supervision of the Sons of God and under the immediate direction of the Melchizedeks.

48:3.3 (545.4) The Morontia Companions maintain ten thousand headquarters in a local universe — on each of the first mansion worlds of the local systems. They are almost wholly a self-governing order and are, in general, an intelligent and loyal group of beings; but every now and then, in connection with certain unfortunate celestial upheavals, they have been known to go astray. Thousands of these useful creatures were lost during the times of the Lucifer rebellion in Satania. Your local system now has its full quota of these beings, the loss of the Lucifer rebellion having only recently been made up.

48:3.4 (545.5) There are two distinct types of Morontia Companions; one type is aggressive, the other retiring, but otherwise they are equal in status. They are not sex creatures, but they manifest a



manifestent une belle et touchante affection l'un pour l'autre. On ne peut dire qu'ils vivent en union libre au sens matériel (humain), mais ils s'apparentent de très près aux races humaines dans l'ordre d'existence des créatures. Les créatures médianes des mondes sont vos plus proches parents. Viennent ensuite les chérubins morontiels et après eux les Compagnons de la Morontia.

Ces compagnons font preuve d'une affection touchante et sont des êtres délicieusement sociables. Ils possèdent des personnalités distinctes, et, quand vous les rencontrerez sur les mondes des maisons, après avoir appris à les reconnaître en tant que classe, vous discernerez bientôt leur individualité. Les mortels se ressemblent tous, et en même temps chacun de vous possède une personnalité distincte et reconnaissable.

Peut-être aurez-vous une idée de la nature du travail de ces Compagnons de la Morontia à partir de la classification suivante de leurs activités dans un système local :

1. Les gardiens des pèlerins n'ont pas reçu de mission spécifique dans leur association avec les progresseurs morontiels. Ces compagnons portent la responsabilité de toute la carrière morontielle et, en conséquence, ils coordonnent le travail de tous les autres ministres morontiels de transition.

2. Récepteurs de pèlerins et associateurs libres. Ils sont les compagnons sociaux des nouveaux arrivants sur les mondes des maisons. L'un d'eux sera certainement là pour vous accueillir quand vous vous réveillerez de votre premier sommeil de transit temporel sur le monde initial des maisons, quand vous ferez l'expérience de la résurrection dans la vie morontielle après la mort dans la chair. Depuis le moment où vous serez ainsi officiellement reçu à votre réveil et jusqu'au jour où vous quitterez l'univers local en tant qu'esprit du premier stade, ces Compagnons de la Morontia vous accompagneront toujours.

Les compagnons ne sont pas affectés en permanence à des individus. Sur l'un des mondes des maisons ou sur des mondes supérieurs, un ascendeur mortel peut avoir, en plusieurs occasions successives, un compagnon différent, ou au contraire passer de longues périodes sans en avoir. Tout dépend des nécessités et aussi du nombre de compagnons disponibles.

3. Hôtes des visiteurs célestes. Ces gracieuses créatures se consacrent à divertir les groupes suprahumains de visiteurs estudiantins et d'autres entités célestes qui peuvent se trouver en séjour sur les mondes de transition. Vous aurez d'amples occasions de faire des visites à l'intérieur de tous les royaumes que vous aurez

touchingly beautiful affection for one another. And while they are hardly companionate in the material (human) sense, they are very close of kin to the human races in the order of creature existence. The midway creatures of the worlds are your nearest of kin; then come the morontia cherubim, and after them the Morontia Companions.

48:3.5 (545.6) These companions are touchingly affectionate and charmingly social beings. They possess distinct personalities, and when you meet them on the mansion worlds, after learning to recognize them as a class, you will soon discern their individuality. Mortals all resemble one another; at the same time each of you possesses a distinct and recognizable personality.

48:3.6 (545.7) Something of an idea of the nature of the work of these Morontia Companions may be derived from the following classification of their activities in a local system:

48:3.7 (545.8) 1. *Pilgrim Guardians* are not assigned to specific duties in their association with the morontia progressors. These companions are responsible for the whole of the morontia career and are therefore the co-ordinators of the work of all other morontia and transition ministers.

48:3.8 (546.1) 2. *Pilgrim Receivers and Free Associators*. These are the social companions of the new arrivals on the mansion worlds. One of them will certainly be on hand to welcome you when you awaken on the initial mansion world from the first transit sleep of time, when you experience the resurrection from the death of the flesh into the morontia life. And from the time you are thus formally welcomed on awakening to that day when you leave the local universe as a first-stage spirit, these Morontia Companions are ever with you.

48:3.9 (546.1) Companions are not assigned permanently to individuals. An ascending mortal on one of the mansion or higher worlds might have a different companion on each of several successive occasions and again might go for long periods without one. It would all depend on the requirements and also on the supply of companions available.

48:3.10 (546.1) 3. *Hosts to Celestial Visitors*. These gracious creatures are dedicated to the entertainment of the superhuman groups of student visitors and other celestials who may chance to sojourn on the transition worlds. You will have ample opportunity to visit within any realm you have experientially attained. Student visitors

atteints expérimentiellement. Les visiteurs estudiantins ont la permission d'aller sur toutes les planètes habitées, même si elles sont isolées.

4. Coordonnateurs et directeurs de liaisons. Ces compagnons se consacrent à faciliter les rapports morontiels et à prévenir les confusions. Ils sont les instructeurs de conduite sociale et de progrès morontiel. Ils parrainent des classes et d'autres activités de groupe parmi les mortels ascendants. Ils entretiennent des terrains étendus pour y rassembler leurs élèves et font appel, de temps en temps, aux artisans célestes et aux directeurs de la rétrospection pour embellir leurs programmes. Au cours de vos progrès, vous entrerez en contact intime avec ces compagnons et vous ressentirez une affection extrême pour leurs deux groupes. C'est au hasard que vous serez associé avec un compagnon du type dynamique ou du type réservé.

5. Interprètes et traducteurs. Au début de votre carrière sur les maisonnières, vous aurez fréquemment recours aux interprètes et aux traducteurs. Ils connaissent et parlent toutes les langues d'un univers local. Ils sont les linguistes des royaumes.

La connaissance des langues ne s'acquiert pas automatiquement. Vous apprendrez une langue dans l'au-delà à peu près de la même manière que vous le faites ici-bas, et ces êtres brillants seront vos professeurs de langues. La première étude sur les mondes des maisons sera la langue de Satania et ensuite le langage de Nébadon. Et, pendant que vous acquerrez la maîtrise de ces nouvelles langues, les Compagnons de la Morontia seront vos interprètes efficaces et vos patients traducteurs. Jamais, sur aucun de ces mondes, vous ne rencontrerez un visiteur auprès duquel l'un des Compagnons de la Morontia ne puisse vous servir d'interprète.

6. Superviseurs d'excursions et de rétrospection. Ces compagnons vous accompagnent dans les longs voyages au monde-siège et sur les sphères de culture transitionnelle qui les entourent. Ils préparent, dirigent et supervisent tous les voyages individuels ou groupés concernant les mondes systémiques d'éducation et de culture.

7. Conservateurs des terrains et bâtiments. Même les structures matérielles et morontielles croissent en perfection et en splendeur à mesure que vous avancez dans la carrière des maisonnières. En tant qu'individus et en tant que groupes, vous avez la permission d'effectuer certains changements dans les demeures qui vous sont assignées comme résidences pendant votre séjour sur les différents mondes des maisons. Beaucoup d'activités de ces sphères

are allowed on all inhabited planets, even those in isolation.

48:3.11 (546.1) 4. *Co-ordinators and Liaison Directors*. These companions are dedicated to the facilitation of morontia intercourse and to the prevention of confusion. They are the instructors of social conduct and morontia progress, sponsoring classes and other group activities among the ascending mortals. They maintain extensive areas wherein they assemble their pupils and from time to time make requisition on the celestial artisans and the reversion directors for the embellishment of their programs. As you progress, you will come in intimate contact with these companions, and you will grow exceedingly fond of both groups. It is a matter of chance as to whether you will be associated with an aggressive or a retiring type of companion.

48:3.12 (546.1) 5. *Interpreters and Translators*. During the early mansionia career you will have frequent recourse to the interpreters and the translators. They know and speak all the tongues of a local universe; they are the linguists of the realms.

48:3.13 (546.1) You will not acquire new languages automatically; you will learn a language over there much as you do down here, and these brilliant beings will be your language teachers. The first study on the mansion worlds will be the tongue of Satania and then the language of Nebadon. And while you are mastering these new tongues, the Morontia Companions will be your efficient interpreters and patient translators. You will never encounter a visitor on any of these worlds but that some one of the Morontia Companions will be able to officiate as interpreter.

48:3.14 (546.1) 6. *Excursion and Reversion Supervisors*. These companions will accompany you on the longer trips to the headquarters sphere and to the surrounding worlds of transition culture. They plan, conduct, and supervise all such individual and group tours about the system worlds of training and culture.

48:3.15 (546.1) 7. *Area and Building Custodians*. Even the material and morontia structures increase in perfection and grandeur as you advance in the mansionia career. As individuals and as groups you are permitted to make certain changes in the abodes assigned as headquarters for your sojourn on the different mansion worlds. Many of the activities of these spheres take place in the open enclosures of the variously designated circles, squares, and triangles. The majority of the mansion world structures are roofless, being

ont lieu dans les enceintes ouvertes des cercles, carrés et triangles diversement désignés. Les structures des mondes des maisons sont en majorité dépourvues de toits et forment des enceintes magnifiquement construites et délicieusement ornementées. Le climat et les autres conditions physiques prévalant sur les mondes architecturaux rendent les toitures complètement inutiles.

Ces conservateurs des phases de transition de la vie ascendante ont la haute main sur la direction des affaires morontielles. Ils furent créés pour ce travail et resteront toujours des Compagnons de la Morontia en attendant la factualisation de l'Être Suprême. Ils n'accomplissent jamais d'autres missions.

À mesure que des systèmes et des univers s'ancrent dans la lumière et la vie, les mondes des maisons cessent progressivement de fonctionner comme sphères de transition pour l'entraînement morontiel. De plus en plus, les finalitaires installent leur nouveau régime éducatif qui paraît prévu pour transférer la conscience cosmique, présentement située au niveau du grand univers, sur le niveau des futurs univers extérieurs. Les Compagnons de la Morontia sont destinés à travailler de plus en plus en association avec les finalitaires et dans de nombreux autres domaines non encore révélés sur Urantia.

Vous pouvez prévoir que ces êtres apporteront vraisemblablement une importante contribution à vos joies sur les mondes des maisons, que votre séjour y soit long ou bref. Et vous continuerez à savourer leur compagnie sur toute la route jusqu'à Salvington. Techniquement, ils ne sont indispensables à aucune partie de votre expérience de survie. Vous pourriez atteindre Salvington sans eux, mais ils vous manqueraient beaucoup. Ils constituent le luxe de la personnalité de votre carrière ascendante dans l'univers local.

#### 4. LES DIRECTEURS DE LA RÉTROSPECTION

L'allégresse joyeuse et l'équivalent du sourire sont aussi universels que la musique. Il existe des homologues morontiels et spirituels de l'allégresse et du rire. La vie ascendante est divisée en parties à peu près égales entre le travail et les jeux — l'absence d'obligations.

La détente céleste et l'humour suprahumain sont tout différents de leurs analogues humains, mais nous nous adonnons tous effectivement à une forme des deux, et, dans notre état, ils accomplissent réellement pour nous à peu près exactement ce que l'humour idéal peut faire pour vous sur Urantia. Les Compagnons de la Morontia sont d'habiles promoteurs de jeux et sont

enclosures of magnificent construction and exquisite embellishment. The climatic and other physical conditions prevailing on the architectural worlds make roofs wholly unnecessary.

48:3.16 (547.1) These custodians of the transition phases of ascendant life are supreme in the management of morontia affairs. They were created for this work, and pending the factualization of the Supreme Being, always will they remain Morontia Companions; never do they perform other duties.

48:3.17 (547.2) As systems and universes are settled in light and life, the mansion worlds increasingly cease to function as transition spheres of morontia training. More and more the finaliters institute their new training regime, which appears to be designed to translate the cosmic consciousness from the present level of the grand universe to that of the future outer universes. The Morontia Companions are destined to function increasingly in association with the finaliters and in numerous other realms not at present revealed on Urantia.

48:3.18 (547.3) You can forecast that these beings are probably going to contribute much to your enjoyment of the mansion worlds, whether your sojourn is to be long or short. And you will continue to enjoy them all the way up to Salvington. They are not, technically, essential to any part of your survival experience. You could reach Salvington without them, but you would greatly miss them. They are the personality luxury of your ascending career in the local universe.

#### 4. THE REVERSION DIRECTORS

48:4.1 (547.4) Joyful mirth and the smile-equivalent are as universal as music. There is a morontial and a spiritual equivalent of mirth and laughter. The ascendant life is about equally divided between work and play — freedom from assignment.

48:4.2 (547.5) Celestial relaxation and superhuman humor are quite different from their human analogues, but we all actually indulge in a form of both; and they really accomplish for us, in our state, just about what ideal humor is able to do for you on Urantia. The Morontia Companions are skillful play sponsors, and they are most ably supported by the reversion directors.

soutenus par la grande compétence des directeurs de la rétropection.

Peut-être comprendriez-vous mieux le travail des directeurs de la rétropection en les comparant aux types supérieurs d'humoristes sur Urantia, mais cela serait une façon fort grossière et assez malheureuse d'essayer de vous donner une idée de la fonction de ces directeurs de la variété et de la détente, de ces ministres de l'humour exalté des royaumes morontiels et spirituels.

En analysant l'humour spirituel, permettez-moi d'abord de vous dire ce qu'il n'est pas. La plaisanterie spirituelle n'est jamais teintée d'insistance sur les infortunes des faibles et des égarés. Elle ne blasphème jamais non plus la droiture ni la gloire de la divinité. Notre humour embrasse trois niveaux généraux d'appréciation :

1. Plaisanteries réminiscentes. Bons mots provenant d'épisodes passés dans votre expérience du combat et de la lutte ; ils concernent parfois la peur et plus souvent les folles anxiétés infantiles. Pour nous, cette phase de l'humour dérive de la faculté enracinée et permanente de tirer du passé des souvenirs permettant d'accommoder de manière plaisante les lourds fardeaux du présent et de les alléger de diverses manières.

2. Humour courant. Il touche la stupidité de ce qui nous cause si souvent de sérieux soucis, la joie de découvrir la futilité d'une grande partie du sérieux de notre anxiété personnelle. Nous apprécions d'autant mieux cette phase de l'humour que nous sommes capables de minimiser les inquiétudes du présent au profit des certitudes de l'avenir.

3. La joie prophétique. Il sera peut-être difficile aux mortels d'envisager cette phase de l'humour, mais nous tirons une satisfaction particulière de l'assurance que « toutes choses travaillent ensemble pour le bien » — pour les êtres spirituels et morontiels aussi bien que pour les mortels. Cet aspect de l'humour céleste naît de notre foi dans le ministère affectueux de nos supérieurs et la divine stabilité de nos Directeurs Suprêmes.

Mais les directeurs de la rétropection des royaumes ne s'occupent pas exclusivement de décrire l'humour élevé des divers ordres d'êtres intelligents. Ils se consacrent aussi à diriger les diversions, les récréations spirituelles et les divertissements morontiels. Et ils reçoivent dans ce domaine la sincère coopération des artisans célestes.

Les directeurs de la rétropection eux-mêmes ne sont pas un groupe créé, mais un corps recruté incluant des êtres dont la hiérarchie

48:4.3 (547.6) You would probably best understand the work of the reversion directors if they were likened to the higher types of humorists on Urantia, though that would be an exceedingly crude and somewhat unfortunate way in which to try to convey an idea of the function of these directors of change and relaxation, these ministers of the exalted humor of the morontia and spirit realms.

48:4.4 (547.7) In discussing spirit humor, first let me tell you what it is *not*. Spirit jest is never tinged with the accentuation of the misfortunes of the weak and erring. Neither is it ever blasphemous of the righteousness and glory of divinity. Our humor embraces three general levels of appreciation:

48:4.5 (547.8) 1. *Reminiscent jests*. Quips growing out of the memories of past episodes in one's experience of combat, struggle, and sometimes fearfulness, and oftentimes foolish and childish anxiety. To us, this phase of humor derives from the deep-seated and abiding ability to draw upon the past for memory material with which pleasantly to flavor and otherwise lighten the heavy loads of the present.

48:4.6 (548.1) 2. *Current humor*. The senselessness of much that so often causes us serious concern, the joy at discovering the unimportance of much of our serious personal anxiety. We are most appreciative of this phase of humor when we are best able to discount the anxieties of the present in favor of the certainties of the future.

48:4.7 (548.2) 3. *Prophetic joy*. It will perhaps be difficult for mortals to envisage this phase of humor, but we do get a peculiar satisfaction out of the assurance "that all things work together for good" — for spirits and morontians as well as for mortals. This aspect of celestial humor grows out of our faith in the loving overcare of our superiors and in the divine stability of our Supreme Directors.

48:4.8 (548.3) But the reversion directors of the realms are not concerned exclusively with depicting the high humor of the various orders of intelligent beings; they are also occupied with the leadership of diversion, spiritual recreation and morontia entertainment. And in this connection they have the hearty co-operation of the celestial artisans.

48:4.9 (548.4) The reversion directors themselves are not a created group; they are a recruited corps embracing beings ranging from the Havona



s'échelonne depuis les natifs de Havona, en descendant par la multitude des messagers de l'espace et les esprits tutélaires du temps, jusqu'aux progresseurs morontiels des mondes évolutionnaires. Tous sont volontaires et s'adonnent à la tâche d'assister leurs compagnons afin de parvenir à des changements de pensée et au repos mental, car ce sont ces attitudes qui les aident le plus à récupérer les énergies dépensées.

Quand on est partiellement épuisé par les efforts pour aboutir et que l'on attend de recevoir de nouvelles charges d'énergie, il y a plaisir et agrément à revivre ce que l'on avait accompli en d'autres temps et d'autres âges. Il est reposant de se rappeler les expériences initiales de la race ou de l'ordre. Et c'est précisément pourquoi ces artistes s'appellent directeurs de la rétrospection — ils aident à ramener la mémoire vers un ancien état de développement ou vers un statut d'existence où l'on avait moins d'expérience.

Tous les êtres prennent plaisir à cette sorte de rétrospection, sauf les Créateurs par inhérence et certains types hautement spécialisés de créatures, tels que les centres de pouvoir et les contrôleurs physiques. Les premiers se rajeunissent eux-mêmes automatiquement et les seconds ont toujours et éternellement des réactions entièrement pratiques. Le fait d'être libéré périodiquement de la tension des devoirs personnels fait régulièrement partie de la vie sur tous les mondes dans l'univers des univers, mais non sur l'Île du Paradis. Les indigènes de la demeure centrale sont incapables de s'épuiser et n'ont donc jamais besoin de recharges d'énergie. Et, pour les êtres doués de cette perfection éternelle du Paradis, il ne peut y avoir de rétrospection vers des expériences évolutionnaires.

La plupart d'entre nous se sont élevés en franchissant des stades inférieurs d'existence ou des niveaux progressifs de nos ordres, et il est reposant et même assez amusant de nous remémorer certains épisodes de nos expériences initiales. Il est apaisant de contempler ce qui est ancien dans son ordre et ce qui s'attarde comme une possession mnémonique du mental. L'avenir signifie lutte et progrès ; il annonce du travail, des efforts et des accomplissements ; mais le passé donne le goût des choses déjà maîtrisées et achevées. La contemplation du passé permet de se détendre et de le revoir avec assez d'insouciance pour provoquer une allégresse spirituelle et un état mental morontiel voisin de la gaieté.

Même l'humour humain devient très cordial quand il décrit des épisodes concernant des personnes dont l'état de développement est très peu inférieur à notre état présent ou quand il

natives down through the messenger hosts of space and the ministering spirits of time to the morontia progressors from the evolutionary worlds. All are volunteers, giving themselves to the work of assisting their fellows in the achievement of thought change and mind rest, for such attitudes are most helpful in recuperating depleted energies.

48:4.10 (548.5) When partially exhausted by the efforts of attainment, and while awaiting the reception of new energy charges, there is agreeable pleasure in living over again the enactments of other days and ages. *The early experiences of the race or the order are restful to reminisce.* And that is exactly why these artists are called reversion directors — they assist in reverting the memory to a former state of development or to a less experienced status of being.

48:4.11 (548.6) All beings enjoy this sort of reversion except those who are inherent Creators, hence automatic self-rejuvenators, and certain highly specialized types of creatures, such as the power centers and the physical controllers, who are always and eternally thoroughly businesslike in all their reactions. These periodic releases from the tension of functional duty are a regular part of life on all worlds throughout the universe of universes but not on the Isle of Paradise. Beings indigenous to the central abode are incapable of depletion and are not, therefore, subject to re-energizing. And with such beings of eternal Paradise perfection there can be no such reversion to evolutionary experiences.

48:4.12 (548.7) Most of us have come up through lower stages of existence or through progressive levels of our orders, and it is refreshing and in a measure amusing to look back upon certain episodes of our early experience. There is a restfulness in the contemplation of that which is old to one's order, and which lingers as a memory possession of the mind. The future signifies struggle and advancement; it bespeaks work, effort, and achievement; but the past savors of things already mastered and achieved; contemplation of the past permits of relaxation and such a carefree review as to provoke spirit mirth and a morontia state of mind verging on merriment.

48:4.13 (548.8) Even mortal humor becomes most hearty when it depicts episodes affecting those just a little beneath one's present developmental state, or when it portrays one's supposed



dépeint nos supposés supérieurs tombant victimes des expériences généralement associées à de supposés inférieurs. Vous, les Urantiens, vous avez permis à beaucoup de vulgarité et de méchanceté à la fois de se confondre avec votre humour, mais dans l'ensemble on peut vous féliciter de votre sens relativement aigu de l'humour. Certaines de vos races en ont de riches ressources et cela les aide considérablement dans leur carrière terrestre. Il semble que votre héritage adamique vous ait apporté beaucoup plus d'humour que de dons musicaux ou artistiques.

À l'heure des jeux, au moment où les habitants du système raniment d'une manière vivifiante les souvenirs d'un stade inférieur d'existence, tout Satania est édifié par le plaisant humour d'un corps de directeurs de rétrospection d'Urantia. Nous conservons toujours le sens de l'humour céleste, même quand nous sommes engagés dans les missions les plus difficiles. Il aide à empêcher que la notion de notre importance propre ne se développe outre mesure. Mais nous ne lui donnons pas libre cours, « on ne s'amuse pas » comme vous diriez, sauf quand nous délaissions les travaux sérieux de nos ordres respectifs.

Si nous sommes tentés d'exagérer notre importance, nous n'avons qu'à contempler l'infinité de la noblesse et de la grandeur de nos Créateurs ; notre propre glorification devient alors sublimement ridicule et frise même l'humour. L'une des fonctions de l'humour est de nous aider tous à nous prendre moins au sérieux. L'humour est l'antidote divin contre l'exaltation de l'égo.

Le besoin de se détendre et de se divertir par l'humour atteint son maximum chez les ordres d'êtres ascendants qui, dans leur lutte pour s'élever, sont soumis à des tensions continues. Les deux catégories extrêmes de la vie n'ont guère besoin des diversions de l'humour. Les hommes primitifs n'en sont pas capables et les êtres parfaits du Paradis n'en éprouvent pas le besoin. Les foules de Havona sont naturellement un assemblage joyeux et réjouit de personnalités suprêmement heureuses. Au Paradis, la qualité de l'adoration rend inutile les activités de rétrospection. Mais, parmi ceux qui débutent dans leur carrière très au-dessous du but de la perfection paradisiaque, le ministère des directeurs de la rétrospection peut largement s'exercer.

Plus l'espèce mortelle est élevée, plus la tension est élevée et plus grande est la capacité d'humour, ainsi que le besoin d'y avoir recours. Dans le monde spirituel, c'est l'inverse qui est vrai. Plus nous nous élevons, moins nous avons besoin de diversions par la pratique de la rétrospection ; mais, quand on descend l'échelle

superiors falling victim to the experiences which are commonly associated with supposed inferiors. You of Urantia have allowed much that is at once vulgar and unkind to become confused with your humor, but on the whole, you are to be congratulated on a comparatively keen sense of humor. Some of your races have a rich vein of it and are greatly helped in their earthly careers thereby. Apparently you received much in the way of humor from your Adamic inheritance, much more than was secured of either music or art.

*48:4.14 (549.1)* All Satania, during times of play, those times when its inhabitants refreshingly resurrect the memories of a lower stage of existence, is edified by the pleasant humor of a corps of reversion directors from Urantia. The sense of celestial humor we have with us always, even when engaged in the most difficult of assignments. It helps to avoid an overdevelopment of the notion of one's self-importance. But we do not give rein to it freely, as you might say, "have fun," except when we are in recess from the serious assignments of our respective orders.

*48:4.15 (549.2)* When we are tempted to magnify our self-importance, if we stop to contemplate the infinity of the greatness and grandeur of our Makers, our own self-glorification becomes sublimely ridiculous, even verging on the humorous. One of the functions of humor is to help all of us take ourselves less seriously. *Humor is the divine antidote for exaltation of ego.*

*48:4.16 (549.3)* The need for the relaxation and diversion of humor is greatest in those orders of ascendant beings who are subjected to sustained stress in their upward struggles. The two extremes of life have little need for humorous diversions. Primitive men have no capacity therefor, and beings of Paradise perfection have no need thereof. The hosts of Havona are naturally a joyous and exhilarating assemblage of supremely happy personalities. On Paradise the quality of worship obviates the necessity for reversion activities. But among those who start their careers far below the goal of Paradise perfection, there is a large place for the ministry of the reversion directors.

*48:4.17 (549.4)* The higher the mortal species, the greater the stress and the greater the capacity for humor as well as the necessity for it. In the spirit world the opposite is true: The higher we ascend, the less the need for the diversions of reversion experiences. But proceeding down the scale of spirit life from Paradise to the seraphic hosts,

de la vie spirituelle depuis le Paradis jusqu'aux multitudes séraphiques, l'utilité de la mission de l'allégresse et du ministère de la gaieté se fait de plus en plus sentir. Les êtres qui ont le plus besoin de se reposer en revenant périodiquement au statut intellectuel de leurs expériences antérieures sont les types supérieurs des espèces humaines, les morontiens, les anges et les Fils Matériels, ainsi que toutes les personnalités de type semblable.

L'humour devrait fonctionner comme une soupape de sûreté automatique pour empêcher l'accumulation de pressions excessives dues à la monotonie de la contemplation sérieuse et continue de soi associée à la lutte intense pour se développer progressivement et aboutir noblement. L'humour agit aussi pour réduire le choc de l'impact inattendu des faits et de la vérité. Les faits sont rigides et inflexibles : la vérité est souple et toujours vivante. La personnalité mortelle n'est jamais sûre de ce qui va lui arriver. Par l'humour, elle saisit rapidement — voit ce dont il s'agit et devient perspicace — la nature inattendue de la situation, qu'il s'agisse de faits ou de vérité.

Bien que l'humour d'Urantia soit extrêmement grossier et fort peu artistique, il est précieux à la fois comme assurance de santé et comme libérateur de pressions émotives ; il empêche les tensions nerveuses nocives et la contemplation trop sérieuse de soi. L'humour et le jeu — la détente — ne sont jamais des réactions d'efforts progressifs ; ils sont toujours les échos d'un coup d'œil en arrière, une réminiscence du passé. Même tels que vous êtes présentement sur Urantia, vous trouvez toujours rajeunissant de pouvoir suspendre pendant quelques moments la tension des efforts intellectuels nouveaux et supérieurs, et de revenir aux occupations plus simples de vos ancêtres.

Les principes de la vie récréative d'Urantia sont philosophiquement sains et continuent à être applicables pendant votre vie ascendante, à travers les circuits de Havona jusqu'aux rives éternelles du Paradis. En tant qu'êtres ascendants, vous possédez des souvenirs personnels de toutes vos existences antérieures et plus humbles. Sans ces souvenirs d'identité du passé, il n'y aurait pas de base pour l'humour du présent, qui se traduit par le rire des mortels ou l'allégresse des morontiens. C'est le rappel des expériences passées qui fournit la base des divertissements et amusements du présent. Pendant toute votre longue carrière morontienne puis progressivement spirituelle, vous prendrez plaisir aux équivalents célestes de votre humour terrestre. Et cette fraction de Dieu (l'Ajusteur), qui devient une partie éternelle de la personnalité d'un ascendeur mortel, apporte les harmoniques de la divinité aux expressions joyeuses, et même au rire spirituel des créatures ascendantes du temps

there is an increasing need for the mission of mirth and the ministry of merriment. Those beings who most need the refreshment of periodic reversion to the intellectual status of previous experiences are the higher types of the human species, the morontians, angels, and the Material Sons, together with all similar types of personality.

48:4.18 (549.5) Humor should function as an automatic safety valve to prevent the building up of excessive pressures due to the monotony of sustained and serious self-contemplation in association with the intense struggle for developmental progress and noble achievement. Humor also functions to lessen the shock of the unexpected impact of fact or of truth, rigid unyielding fact and flexible ever-living truth. The mortal personality, never sure as to which will next be encountered, through humor swiftly grasps — sees the point and achieves insight — the unexpected nature of the situation be it fact or be it truth.

48:4.19 (549.6) While the humor of Urantia is exceedingly crude and most inartistic, it does serve a valuable purpose both as a health insurance and as a liberator of emotional pressure, thus preventing injurious nervous tension and overserious self-contemplation. Humor and play — relaxation — are never reactions of progressive exertion; always are they the echoes of a backward glance, a reminiscence of the past. Even on Urantia and as you now are, you always find it rejuvenating when for a short time you can suspend the exertions of the newer and higher intellectual efforts and revert to the more simple engagements of your ancestors.

48:4.20 (550.1) The principles of Urantian play life are philosophically sound and continue to apply on up through your ascending life, through the circuits of Havona to the eternal shores of Paradise. As ascendant beings you are in possession of personal memories of all former and lower existences, and without such identity memories of the past there would be no basis for the humor of the present, either mortal laughter or morontia mirth. It is this recalling of past experiences that provides the basis for present diversion and amusement. And so you will enjoy the celestial equivalents of your earthly humor all the way up through your long morontia, and then increasingly spiritual, careers. And that part of God (the Adjuster) which becomes an eternal part of the personality of an ascendant mortal contributes the overtones of divinity to the joyous expressions, even spiritual laughter, of the ascending creatures of time and space.

et de l'espace.

## 5. LES ÉDUCATEURS DES MONDES DES MAISONS

Les Éducateurs des Mondes des Maisons sont un corps de chérubins et de sanobins abandonnés mais glorifiés. Lorsqu'un pèlerin du temps s'avance d'un monde d'épreuves de l'espace aux mondes des maisons et aux mondes associés d'entraînement morontiel, il est accompagné par son séraphin individuel ou collectif, gardien de la destinée. Dans les mondes d'existence mortelle, le séraphin est aidé avec compétence par un chérubin et un sanobin ; mais, quand son pupille mortel est délivré des liens de la chair et débute dans la carrière ascendante, quand la vie postmatérielle ou morontielle commence, le séraphin accompagnateur n'a plus besoin du ministère de ses anciens lieutenants, le chérubin et le sanobin.

Ces assistants abandonnés des séraphins tutélaires sont souvent convoqués au siège de l'univers ; ils y passent par l'embrassement intime de l'Esprit-Mère de l'Univers, puis partent pour les sphères systémiques d'entraînement comme Éducateurs des Mondes des Maisons. Ces instructeurs visitent souvent les mondes matériels et s'activent depuis les maisonnières inférieures jusqu'aux plus hautes sphères éducatives reliées au siège de l'univers. De leur propre initiative, ils peuvent retourner à leur ancien travail en association avec les séraphins tutélaires.

Il y a des milliards et des milliards de ces éducateurs dans Satania. Leur nombre augmente constamment parce que, dans la majorité des cas, lorsqu'un séraphin accompagne vers l'intérieur un mortel fusionné avec son Ajusteur, il laisse en arrière à la fois un chérubin et un sanobin.

Les Éducateurs des Mondes des Maisons, comme la plupart des autres instructeurs, sont mandatés par les Melchizédéks. Ils sont généralement supervisés par les Compagnons de la Morontia, mais, en tant qu'individus et éducateurs, ils sont supervisés par les dirigeants en exercice des écoles ou sphères où ils fonctionnent en tant qu'instructeurs.

Ces chérubins évolués travaillent généralement par paires, comme ils le faisaient lorsqu'ils étaient attachés aux séraphins. Ils sont très proches par nature des types morontiels d'existence et sont les éducateurs spontanément compatissants des mortels ascendants. Ils appliquent très efficacement les programmes des mondes des maisons et du système éducatif morontiel.

## 5. THE MANSION WORLD TEACHERS

48:5.1 (550.2) The Mansion World Teachers are a corps of deserted but glorified cherubim and sanobim. When a pilgrim of time advances from a trial world of space to the mansion and associated worlds of morontia training, he is accompanied by his personal or group seraphim, the guardian of destiny. In the worlds of mortal existence the seraphim is ably assisted by cherubim and sanobim; but when her mortal ward is delivered from the bonds of the flesh and starts out on the ascendant career, when the postmaterial or morontia life begins, the attending seraphim has no further need of the ministrations of her former lieutenants, the cherubim and sanobim.

48:5.2 (550.3) These deserted assistants of the ministering seraphim are often summoned to universe headquarters, where they pass into the intimate embrace of the Universe Mother Spirit and then go forth to the system training spheres as Mansion World Teachers. These teachers often visit the material worlds and function from the lowest mansion worlds on up to the highest of the educational spheres connected with the universe headquarters. Upon their own motion they may return to their former associative work with the ministering seraphim.

48:5.3 (550.4) There are billions upon billions of these teachers in Satania, and their numbers constantly increase because, in the majority of instances, when a seraphim proceeds inward with an Adjuster-fused mortal, both a cherubim and a sanobim are left behind.

48:5.4 (550.5) Mansion World Teachers, like most of the other instructors, are commissioned by the Melchizedeks. They are generally supervised by the Morontia Companions, but as individuals and as teachers they are supervised by the acting heads of the schools or spheres wherein they may be functioning as instructors.

48:5.5 (550.6) These advanced cherubim usually work in pairs as they did when attached to the seraphim. They are by nature very near the morontia type of existence, and they are inherently sympathetic teachers of the ascending mortals and most efficiently conduct the program of the mansion world and morontia educational system.

Dans les écoles de la vie morontielle, ces éducateurs s'occupent d'enseigner les individus, les groupes, les classes et les masses. Sur les mondes des maisons, les écoles sont organisées en trois groupes généraux de cent divisions chacun : les écoles de pensée, les écoles de sentiment et les écoles d'action. Quand vous atteignez la constellation, il s'y ajoute les écoles d'éthique, les écoles d'administration et les écoles d'adaptation sociale. Sur les mondes-sièges de l'univers, vous entrerez dans les écoles de philosophie, de divinité et de pure spiritualité.

Les choses que vous auriez pu apprendre sur terre, mais que vous n'y avez pas apprises, doivent être assimilées sous la tutelle de ces maîtres fidèles et patients. Il n'existe ni routes royales, ni raccourcis, ni sentiers faciles pour atteindre le Paradis. Indépendamment des variantes individuelles d'itinéraires, vous maîtrisez les leçons d'une sphère avant de passer sur une autre. Il en est du moins ainsi une fois que vous avez quitté votre monde de natalité.

L'un des buts de la carrière morontielle est d'extirper définitivement des survivants mortels les vestiges de caractère animal tels que temporisation, équivoques, insincérité, échappatoires aux problèmes, injustice et recherche de la facilité. La vie dans maisonnie apprend de bonne heure aux jeunes élèves morontiels qu'en aucune manière, on n'évite une chose en l'ajournant. Après la vie charnelle, on ne dispose plus du temps comme technique pour esquiver des situations ou se soustraire à des obligations désagréables.

Les Éducateurs des Mondes des Maisons commencent par servir sur les plus humbles sphères de séjour puis s'élèvent, avec l'expérience, par les sphères éducatives du système et de la constellation jusqu'aux mondes éducatifs de Salvington. Ils ne sont soumis à aucune discipline spéciale, ni avant ni après leur embrassement par l'Esprit-Mère de l'Univers. Ils ont déjà été entraînés à leur travail pendant qu'ils servaient comme associés séraphiques sur les sphères natales de leurs élèves séjournant maintenant sur les mondes des maisons. Ils ont eu une expérience effective avec ces progressistes mortels sur les mondes habités. Ils sont des maîtres pratiques et compatissants, des instructeurs avisés et compréhensifs, des guides capables et efficaces. Ils sont entièrement au courant des plans d'ascension et possèdent une grande expérience des phases initiales de la carrière de progression.

Beaucoup de ces éducateurs parmi les plus anciens, ceux qui ont longtemps servi sur les mondes du circuit de Salvington, sont étreints de nouveau par l'Esprit-Mère de l'Univers ; ces chérubins et sanobins sortent alors de ce second

48:5.6 (551.1) In the schools of the morontia life these teachers engage in individual, group, class, and mass teaching. On the mansion worlds such schools are organized in three general groups of one hundred divisions each: the schools of thinking, the schools of feeling, and the schools of doing. When you reach the constellation, there are added the schools of ethics, the schools of administration, and the schools of social adjustment. On the universe headquarters worlds you will enter the schools of philosophy, divinity, and pure spirituality.

48:5.7 (551.2) Those things which you might have learned on earth, but which you failed to learn, must be acquired under the tutelage of these faithful and patient teachers. There are no royal roads, short cuts, or easy paths to Paradise. Irrespective of the individual variations of the route, you master the lessons of one sphere before you proceed to another; at least this is true after you once leave the world of your nativity.

48:5.8 (551.3) One of the purposes of the morontia career is to effect the permanent eradication from the mortal survivors of such animal vestigial traits as procrastination, equivocation, insincerity, problem avoidance, unfairness, and ease seeking. The mansionia life early teaches the young morontia pupils that postponement is in no sense avoidance. After the life in the flesh, time is no longer available as a technique of dodging situations or of circumventing disagreeable obligations.

48:5.9 (551.4) Beginning service on the lowest of the tarrying spheres, the Mansion World Teachers advance, with experience, through the educational spheres of the system and the constellation to the training worlds of Salvington. They are subjected to no special discipline either before or after their embrace by the Universe Mother Spirit. They have already been trained for their work while serving as seraphic associates on the worlds native to their pupils of mansion world sojourn. They have had actual experience with these advancing mortals on the inhabited worlds. They are practical and sympathetic teachers, wise and understanding instructors, able and efficient guides. They are entirely familiar with the ascendant plans and thoroughly experienced in the initial phases of the progression career.

48:5.10 (551.5) Many of the older of these teachers, those who have long served on the worlds of the Salvington circuit, are re-embraced by the Universe Mother Spirit, and from this second embrace these cherubim and sanobim emerge



embrassement avec le statut de séraphins.

with the status of seraphim.

## 6. SÉRAPHINS DU MONDE MORONTIEL — MINISTRES DE TRANSITION

Bien que tous les ordres d'anges, depuis les aides planétaires jusqu'aux séraphins suprêmes, apportent leur ministère aux mondes morontiels, les ministres de transition sont plus exclusivement affectés à ces activités. Ces anges appartiennent au sixième ordre de serviteurs séraphiques, et leur ministère est consacré à faciliter le transit des créatures matérielles et mortelles entre la vie temporelle incarnée et les premiers stades de l'existence morontielle sur les sept mondes des maisons.

Vous devriez comprendre que la vie morontielle d'un mortel ascendant commence réellement sur les mondes habités lors de la conception de l'âme, au moment où le mental d'une créature de statut moral est habité par l'Ajusteur spirituel. À partir de ce moment, l'âme mortelle possède la capacité potentielle pour des fonctions supramortelles ; elle est même susceptible d'être reconnue sur les niveaux supérieurs des sphères morontielles de l'univers local.

Toutefois, vous ne serez pas conscient du ministère des séraphins de transition avant d'atteindre les mondes des maisons où ils travaillent infatigablement au progrès de leurs élèves mortels. Ils y sont mandatés pour servir dans les sept divisions suivantes :

1. Évangés séraphiques. À l'instant où vous reprenez conscience sur les mondes des maisons, vous êtes classés dans les annales du système comme esprits en évolution. Il est vrai qu'en réalité vous n'êtes pas encore des esprits, mais vous n'êtes plus des êtres mortels ou matériels. Vous êtes entrés dans la carrière préspirituelle et vous avez été régulièrement admis dans la vie morontielle.

Sur les mondes des maisons, les évangés séraphiques vous aideront à choisir sagement parmi les itinéraires optionnels vers Édentia, Salvington, Uversa et Havona. Si plusieurs itinéraires sont également recommandables, ils vous les montreront, et vous aurez la permission de choisir celui qui vous attire le plus. Ces séraphins font ensuite leurs recommandations aux vingt-quatre conseillers de Jérusem sur la voie qui serait la plus avantageuse pour chaque âme ascendante.

On ne vous offre pas un choix illimité pour votre future carrière. Vous pouvez néanmoins choisir dans les limites de ce que les ministres de

## 6. MORONTIA WORLD SERAPHIM — TRANSITION MINISTERS

*48:6.1 (551.6)* While all orders of angels, from the planetary helpers to the supreme seraphim, minister on the morontia worlds, the transition ministers are more exclusively assigned to these activities. These angels are of the sixth order of seraphic servers, and their ministry is devoted to facilitating the transit of material and mortal creatures from the temporal life in the flesh on into the early stages of morontia existence on the seven mansion worlds.

*48:6.2 (551.7)* You should understand that the morontia life of an ascending mortal is really initiated on the inhabited worlds at the conception of the soul, at that moment when the creature mind of moral status is indwelt by the spirit Adjuster. And from that moment on, the mortal soul has potential capacity for supermortal function, even for recognition on the higher levels of the morontia spheres of the local universe.

*48:6.3 (552.1)* You will not, however, be conscious of the ministry of the transition seraphim until you attain the mansion worlds, where they labor untiringly for the advancement of their mortal pupils, being assigned for service in the following seven divisions:

*48:6.4 (552.2)* 1. *Seraphic Evangels.* The moment you consciousness on the mansion worlds, you are classified as evolving spirits in the records of the system. True, you are not yet spirits in reality, but you are no longer mortal or material beings; you have embarked upon the prespirit career and have been duly admitted to the morontia life.

*48:6.5 (552.3)* On the mansion worlds the seraphic evangels will help you to choose wisely among the optional routes to Edentia, Salvington, Uversa, and Havona. If there are a number of equally advisable routes, these will be put before you, and you will be permitted to select the one that most appeals to you. These seraphim then make recommendations to the four and twenty advisers on Jerusem concerning that course which would be most advantageous for each ascending soul.

*48:6.6 (552.4)* You are not given unrestricted choice as to your future course; but you may choose within the limits of that which the transition



transition et leurs supérieurs déterminent sagement comme convenant le mieux à votre futur aboutissement spirituel. Le monde de l'esprit est gouverné par le principe de respecter le libre arbitre des individus, pourvu que la ligne de conduite de leur choix ne soit ni pernicieuse pour eux ni préjudiciable à leurs compagnons.

Ces évanges sérapiques se consacrent à proclamer l'évangile de la progression éternelle, le triomphe de l'atteinte de la perfection. Sur les mondes des maisons, ils proclament la grande loi de la conservation et de la suprématie de la bonté : nulle bonne action n'est jamais entièrement perdue ; elle peut être longtemps contrecarrée, mais jamais entièrement annulée, et reste éternellement puissante en proportion de la divinité de sa motivation.

Même sur Urantia, les évanges conseillent aux humains qui enseignent la vérité et la droiture d'adhérer à la prédication de « la bonté de Dieu qui conduit à la repentance » et de proclamer « l'amour de Dieu qui chasse toute crainte. » Ces vérités ont même été annoncées ainsi dans votre monde :

Les Dieux sont mes gardiens ; je ne m'égarerai pas.

Côte à côte ils me conduisent dans les beaux sentiers et le glorieux repos de la vie éternelle.

En cette Divine Présence, je n'aurai ni faim de nourriture ni soif d'eau.

Quand même je descendrais dans la vallée de l'incertitude ou m'élèverais dans les mondes du doute,

Quand même je marcherais dans la solitude ou avec les compagnons de mon espèce,

Quand même je triompherais dans les chœurs de lumière ou chancèlerais dans les lieux solitaires des sphères,

Ton esprit de bonté me secourra et ton ange glorieux me consolera.

Quand même je descendrais dans les profondeurs des ténèbres et de la mort elle-même,

Je ne douterai pas de toi et ne te craindrai pas,

Car je sais que, dans la plénitude des temps et la gloire de ton nom,

Tu m'élèveras pour m'asseoir avec toi sur les remparts d'en haut.

Telle est l'histoire qui fut murmurée dans la nuit aux oreilles du jeune berger. Il ne put la retenir mot pour mot, mais, pour autant qu'il pût s'en

ministers and their superiors wisely determine to be most suitable for your future spirit attainment. The spirit world is governed on the principle of respecting your freewill choice provided the course you may choose is not detrimental to you or injurious to your fellows.

48:6.7 (552.5) These seraphic evangels are dedicated to the proclamation of the gospel of eternal progression, the triumph of perfection attainment. On the mansion worlds they proclaim the great law of the conservation and dominance of goodness: No act of good is ever wholly lost; it may be long thwarted but never wholly annulled, and it is eternally potent in proportion to the divinity of its motivation.

48:6.8 (552.6) Even on Urantia they counsel the human teachers of truth and righteousness to adhere to the preaching of "the goodness of God, which leads to repentance," to proclaim "the love of God, which casts out all fear." Even so have these truths been declared on your world:

48:6.9 (552.7) The Gods are my caretakers; I shall not stray;

48:6.10 (552.8) Side by side they lead me in the beautiful paths and glorious refreshing of life everlasting.

48:6.11 (552.9) I shall not, in this Divine Presence, want for food nor thirst for water.

48:6.12 (552.10) Though I go down into the valley of uncertainty or ascend up into the worlds of doubt,

48:6.13 (552.11) Though I move in loneliness or with the fellows of my kind,

48:6.14 (552.12) Though I triumph in the choirs of light or falter in the solitary places of the spheres,

48:6.15 (552.13) Your good spirit shall minister to me, and your glorious angel will comfort me.

48:6.16 (552.14) Though I descend into the depths of darkness and death itself,

48:6.17 (552.15) I shall not doubt you nor fear you,

48:6.18 (552.16) For I know that in the fullness of time and the glory of your name

48:6.19 (552.17) You will raise me up to sit with you on the battlements on high.

48:6.20 (553.1) That is the story whispered in the night season to the shepherd boy. He could not retain it word for word, but to the best of his memory he

souvenir, il la reproduisit en termes voisins de ceux de vos annales d'aujourd'hui.

Les évanges sont aussi ces séraphins qui annoncent l'évangile d'aboutissement à la perfection, tant à l'ensemble du système qu'aux ascendeurs individuels. Même maintenant dans le jeune système de Satania, leurs enseignements et leurs plans contiennent des dispositions pour les âges futurs où les mondes des maisons ne serviront plus, aux ascendeurs mortels, de marchepieds vers les sphères supérieures.

2. *Interprètes raciaux.* Les races d'êtres mortels ne sont pas toutes pareilles. Il est vrai qu'un type planétaire transparait dans la nature et les tendances physiques, mentales et spirituelles des diverses races d'un monde donné ; mais il existe aussi des types raciaux distincts, et la descendance de ces différents types fondamentaux d'êtres humains est marquée par des tendances sociales très nettes. Sur les mondes du temps, les interprètes raciaux séraphiques secondent les efforts des commissaires raciaux pour harmoniser les points de vue variés des races. Ils continuent à opérer sur les mondes des maisons, où les mêmes différences ont tendance à persister dans une certaine mesure. Sur une planète de désordre comme Urantia, ces brillants êtres n'ont guère eu l'occasion d'opérer franchement, mais ils sont les habiles sociologues et les sages conseillers ethniques du premier ciel.

Vous devriez réfléchir aux déclarations concernant le « ciel » et le « ciel des cieux ». Le ciel conçu par la plupart de vos prophètes était le premier monde des maisons du système local. Quand l'apôtre parle d'être « enlevé au troisième ciel », il se référait à une expérience où son Ajusteur s'était détaché pendant le sommeil et, dans cet état insolite, avait fait une projection sur le troisième des sept mondes des maisons. Certains de vos sages ont eu la vision du plus grand ciel, « le ciel des cieux », dont l'expérience du septuple monde des maisons n'était que le premier ciel. Le deuxième était Jérusem, le troisième Édentia et ses satellites, le quatrième Salvington et les sphères éducatives qui l'entourent, le cinquième Uversa, le sixième Havona, et le septième le Paradis.

3. *Planificateurs mentaux.* Ces séraphins se consacrent à grouper efficacement les êtres morontiels et à organiser leur travail d'équipe sur les mondes des maisons. Ils sont les psychologues du premier ciel. Les ministres séraphiques de cette division spéciale ont, en majorité, acquis une expérience antérieure comme anges gardiens des enfants du temps, mais, pour quelque raison, leurs pupilles n'ont pas réussi à se personnaliser sur les mondes des maisons, ou bien ont survécu par la technique de

gave it much as it is recorded today.

48:6.21 (553.2) These seraphim are also the evangels of the gospel of perfection attainment for the whole system as well as for the individual ascender. Even now in the young system of Satania their teachings and plans encompass provisions for the future ages when the mansion worlds will no longer serve the mortal ascenders as steppingstones to the spheres on high.

48:6.22 (553.3) 2. *Racial Interpreters.* All races of mortal beings are not alike. True, there is a planetary pattern running through the physical, mental, and spiritual natures and tendencies of the various races of a given world; but there are also distinct racial types, and very definite social tendencies characterize the offspring of these different basic types of human beings. On the worlds of time the seraphic racial interpreters further the efforts of the race commissioners to harmonize the varied viewpoints of the races, and they continue to function on the mansion worlds, where these same differences tend to persist in a measure. On a confused planet, such as Urantia, these brilliant beings have hardly had a fair opportunity to function, but they are the skillful sociologists and the wise ethnic advisers of the first heaven.

48:6.23 (553.4) You should consider the statement about "heaven" and the "heaven of heavens." The heaven conceived by most of your prophets was the first of the mansion worlds of the local system. When the apostle spoke of being "caught up to the third heaven," he referred to that experience in which his Adjuster was detached during sleep and in this unusual state made a projection to the third of the seven mansion worlds. Some of your wise men saw the vision of the greater heaven, "the heaven of heavens," of which the sevenfold mansion world experience was but the first; the second being Jerusem; the third, Edentia and its satellites; the fourth, Salvington and the surrounding educational spheres; the fifth, Uversa; the sixth, Havona; and the seventh, Paradise.

48:6.24 (553.5) 3. *Mind Planners.* These seraphim are devoted to the effective grouping of morontia beings and to organizing their teamwork on the mansion worlds. They are the psychologists of the first heaven. The majority of this particular division of seraphic ministers have had previous experience as guardian angels to the children of time, but their wards, for some reason, failed to personalize on the mansion worlds or else survived by the technique of Spirit fusion.

la fusion avec l'Esprit.

Les planificateurs mentaux ont pour tâche d'étudier la nature, l'expérience et le statut des âmes pourvues d'Ajusteurs, qui transitent par les mondes des maisons, et de faciliter leur groupement pour des missions et des promotions. Mais les planificateurs mentaux n'intriguent pas, ne manipulent pas ou ne tirent pas d'autres avantages de l'ignorance ou d'autres limitations des étudiants des mondes des maisons. Ils sont entièrement équitables et éminemment justes. Ils respectent votre volonté morontielle nouveau-née ; ils vous considèrent comme des êtres volitifs indépendants, et ils cherchent à encourager votre développement et votre avancement rapides. Avec eux, vous vous trouvez en face de vrais amis et de conseillers compréhensifs, d'anges qui sont réellement capables de vous aider « à vous voir comme les autres vous voient » et « à vous connaître vous-mêmes comme les anges vous connaissent. »

Même sur Urantia, ces séraphins enseignent cette vérité éternelle : si votre propre mental ne vous sert pas bien, vous pouvez l'échanger contre le mental de Jésus de Nazareth, lequel vous sert toujours bien.

4. Conseillers morontiels. Ces ministres sont ainsi nommés parce qu'ils sont chargés d'enseigner, de diriger et de conseiller les mortels survivants des mondes d'origine humaine, les âmes en transit vers les écoles supérieures des sièges systémiques. Ils sont les éducateurs de ceux qui cherchent à voir clair dans l'unité expérientielle de niveaux de vie divergents, qui essayent d'intégrer les significations et d'unifier les valeurs ; c'est le rôle de la philosophie dans la vie terrestre et de la mota sur les sphères morontielles.

La mota est plus qu'une philosophie supérieure. Elle se compare à la philosophie comme deux yeux à un œil. Elle a un effet stéréoscopique sur les significations et les valeurs. L'homme matériel ne voit l'univers pour ainsi dire qu'avec un œil — il le voit plat. Les étudiants des mondes des maisons obtiennent la perspective cosmique — la profondeur — en surimposant les perceptions de la vie morontielle à celles de la vie physique. Et c'est en grande partie le ministère infatigable de leurs conseillers séraphiques qui leur permet de bien mettre au point cette surimposition des points de vue matériels et morontiels. Ces conseillers mettent une grande patience à enseigner les étudiants des mondes des maisons et les progressseurs morontiels. Bien des conseillers instructeurs de l'ordre suprême des séraphins ont commencé leur carrière en conseillant les âmes des mortels du temps récemment libérées.

48:6.25 (553.6) It is the task of the mind planners to study the nature, experience, and status of the Adjuster souls in transit through the mansion worlds and to facilitate their grouping for assignment and advancement. But these mind planners do not scheme, manipulate, or otherwise take advantage of the ignorance or other limitations of mansion world students. They are wholly fair and eminently just. They respect your newborn morontia will; they regard you as independent volitional beings, and they seek to encourage your speedy development and advancement. Here you are face to face with true friends and understanding counselors, angels who are really able to help you "to see yourself as others see you" and "to know yourself as angels know you."

48:6.26 (553.7) Even on Urantia, these seraphim teach the everlasting truth: If your own mind does not serve you well, you can exchange it for the mind of Jesus of Nazareth, who always serves you well.

48:6.27 (554.1) 4. *Morontia Counselors.* These ministers receive their name because they are assigned to teach, direct, and counsel the surviving mortals from the worlds of human origin, souls in transit to the higher schools of the system headquarters. They are the teachers of those who seek insight into the experiential unity of divergent life levels, those who are attempting the integration of meanings and the unification of values. This is the function of philosophy in mortal life, of mota on the morontia spheres.

48:6.28 (554.2) Mota is more than a superior philosophy; it is to philosophy as two eyes are to one; it has a stereoscopic effect on meanings and values. Material man sees the universe, as it were, with but one eye — flat. Mansion world students achieve cosmic perspective — depth — by superimposing the perceptions of the morontia life upon the perceptions of the physical life. And they are enabled to bring these material and morontial viewpoints into true focus largely through the untiring ministry of their seraphic counselors, who so patiently teach the mansion world students and the morontia progressors. Many of the teaching counselors of the supreme order of seraphim began their careers as advisers of the newly liberated souls of the mortals of time.

5. Techniciens. Ce sont les séraphins qui aident les jeunes ascendeurs à s'adapter à l'environnement nouveau et relativement étrange des sphères morontielles. La vie sur les mondes de transition comporte un contact effectif avec les énergies et les matériaux des niveaux physiques et morontiels, et, dans une certaine mesure, avec les réalités spirituelles. Il faut que les ascendeurs s'acclimatent à chaque nouveau stade de la vie morontielle, et, en tout cela, les techniciens séraphiques les aident considérablement. Ces séraphins opèrent comme agents de liaison avec les Superviseurs de Pouvoir Morontiel et les Maîtres Contrôleurs Physiques. Leur fonction est surtout d'enseigner aux pèlerins du temps la nature des énergies utilisées sur les sphères de transition. Ils servent, en cas d'urgence, comme traverseurs d'espace et accomplissent de nombreuses autres tâches régulières et spéciales.

6. Instructeurs-archivistes. Ces séraphins enregistrent les affaires qui se passent aux frontières du spirituel et du physique, les relations des hommes avec les anges, les affaires morontielles des royaumes inférieurs de l'univers. Ils enseignent également les techniques efficaces et effectives pour enregistrer les faits. La coordination et l'assemblage intelligents de données connexes comportent un sens artistique, et cet art est rehaussé par la collaboration avec les artisans célestes. Même les mortels ascendants peuvent s'affilier ainsi avec les séraphins archivistes.

Les archivistes de tous les ordres séraphiques consacrent un certain temps à éduquer et à entraîner les progresseurs morontiels. Ces conservateurs angéliques des faits temporels sont les instructeurs idéaux de tous les chercheurs de faits. Avant de quitter Jérusalem, vous serez bien au courant de l'histoire de Satania et de ses 619 mondes habités. Une grande partie de cette histoire vous aura été communiquée par les archivistes séraphiques.

Ces anges font tous partie de la chaîne des archivistes, qui s'étend depuis les plus humbles jusqu'aux plus élevés des conservateurs de faits temporels et de vérités éternelles. Un jour, ils vous enseigneront à rechercher la vérité aussi bien que les faits, à développer votre âme aussi bien que votre mental. Dès maintenant, vous devriez apprendre à arroser le jardin de votre cœur aussi bien qu'à rechercher les sables arides de la connaissance. Les formes ne servent plus à rien quand les leçons sont apprises. On ne peut obtenir un poussin sans coquille d'œuf, et nulle coquille n'a de valeur après l'éclosion du poussin. Mais l'erreur est parfois si grande qu'en la rectifiant par révélation, on porterait un coup fatal aux vérités qui émergent lentement et qui sont

48:6.29 (554.3) 5. *Technicians.* These are the seraphim who help new ascenders adjust themselves to the new and comparatively strange environment of the morontia spheres. Life on the transition worlds entails real contact with the energies and materials of both the physical and morontia levels and to a certain extent with spiritual realities. Ascenders must acclimatize to every new morontia level, and in all of this they are greatly helped by the seraphic technicians. These seraphim act as liaisons with the Morontia Power Supervisors and with the Master Physical Controllers and function extensively as instructors of the ascending pilgrims concerning the nature of those energies which are utilized on the transition spheres. They serve as emergency space traversers and perform numerous other regular and special duties.

48:6.30 (554.4) 6. *Recorder-Teachers.* These seraphim are the recorders of the borderland transactions of the spiritual and the physical, of the relationships of men and angels, of the morontia transactions of the lower universe realms. They also serve as instructors regarding the efficient and effective techniques of fact recording. There is an artistry in the intelligent assembly and coordination of related data, and this art is heightened in collaboration with the celestial artisans, and even the ascending mortals become thus affiliated with the recording seraphim.

48:6.31 (554.5) The recorders of all the seraphic orders devote a certain amount of time to the education and training of the morontia progressors. These angelic custodians of the facts of time are the ideal instructors of all fact seekers. Before leaving Jerusalem, you will become quite familiar with the history of Satania and its 619 inhabited worlds, and much of this story will be imparted by the seraphic recorders.

48:6.32 (554.6) These angels are all in the chain of recorders extending from the lowest to the highest custodians of the facts of time and the truths of eternity. Some day they will teach you to seek truth as well as fact, to expand your soul as well as your mind. Even now you should learn to water the garden of your heart as well as to seek for the dry sands of knowledge. Forms are valueless when lessons are learned. No chick may be had without the shell, and no shell is of any worth after the chick is hatched. But sometimes error is so great that its rectification by revelation would be fatal to those slowly emerging truths which are essential to its experiential overthrow. When children have their ideals, do not dislodge them; let them grow. And while you are learning to think as men, you



essentielles pour venir à bout de l'erreur grâce à l'expérience. Lorsque des enfants ont leurs idéaux, ne les leur enlevez pas ; laissez-les grandir. Pendant que vous apprenez à penser en hommes, vous devriez aussi apprendre à prier comme des enfants.

La loi est la vie même, et non les règles de sa conduite. Le mal est une transgression de la loi, et non une violation des règles de conduite concernant la vie, qui est la loi. La fausseté n'est pas une affaire de technique narrative, mais quelque chose de prémédité pour travestir la vérité. La création de nouveaux tableaux en partant de faits anciens, le nouvel exposé de la vie des parents dans celle de leurs descendants — voilà les triomphes artistiques de la vérité. L'ombre d'un cheveu que l'on détourne en préméditant un dessein déloyal, la plus petite déformation ou perversion de ce qui forme un principe — voilà ce qui constitue la fausseté. Mais le fétiche de la vérité factualisée, de la vérité fossilisée, le lien de fer de la vérité dite invariable, vous maintient aveuglément dans un cercle vicieux de faits bruts. On peut avoir techniquement raison sur les faits et éternellement tort sur la vérité.

7. Réserves tutélaires. Un corps important de tous les ordres de séraphins de transition est maintenu sur le premier monde des maisons. Parmi tous les ordres de séraphins et après les gardiens de la destinée, ce sont ces ministres de transition qui s'approchent le plus près des hommes, et vous passerez beaucoup de vos moments de loisirs avec eux. Les anges se réjouissent de servir et, quand ils n'ont pas d'affectation, ils servent souvent comme volontaires. Chez bien des mortels ascendants, lorsque l'âme s'embrase pour la première fois du feu divin de la volonté-de-servir, c'est à la suite d'une amitié personnelle avec les serveurs volontaires des réserves séraphiques.

C'est d'eux que vous apprendrez à laisser les pressions produire stabilité et certitude ; à être fidèles et sérieux, et en même temps allègres ; à accepter des défis sans vous plaindre et à faire face sans crainte aux difficultés et aux incertitudes. Ils vous demanderont : Si vous échouez, vous relèverez-vous indomptablement pour essayer de nouveau ? Si vous réussissez, conserverez-vous un équilibre bien compensé — une attitude ferme et spiritualisée — au cours de chaque effort dans la longue lutte pour briser les chaînes de l'inertie matérielle, pour atteindre la liberté de l'existence spirituelle ?

À l'instar des mortels, ces anges ont engendré de nombreuses déceptions, et ils vous montreront que vos déceptions les plus décourageantes sont parfois devenues vos plus grandes bénédictions. Il arrive que la plantation

should also be learning to pray as children.

48:6.33 (555.1) Law is life itself and not the rules of its conduct. Evil is a transgression of law, not a violation of the rules of conduct pertaining to life, which is the law. Falsehood is not a matter of narration technique but something premeditated as a perversion of truth. The creation of new pictures out of old facts, the restatement of parental life in the lives of offspring — these are the artistic triumphs of truth. The shadow of a hair's turning, premeditated for an untrue purpose, the slightest twisting or perversion of that which is principle — these constitute falseness. But the fetish of factualized truth, fossilized truth, the iron band of so-called unchanging truth, holds one blindly in a closed circle of cold fact. One can be technically right as to fact and everlastingly wrong in the truth.

48:6.34 (555.2) 7. *Ministering Reserves.* A large corps of all orders of the transition seraphim is held on the first mansion world. Next to the destiny guardians, these transition ministers draw the nearest to humans of all orders of seraphim, and many of your leisure moments will be spent with them. Angels take delight in service and, when unassigned, often minister as volunteers. The soul of many an ascending mortal has for the first time been kindled by the divine fire of the will-to-service through personal friendship with the volunteer servers of the seraphic reserves.

48:6.35 (555.3) From them you will learn to let pressure develop stability and certainty; to be faithful and earnest and, withal, cheerful; to accept challenges without complaint and to face difficulties and uncertainties without fear. They will ask: If you fail, will you rise indomitably to try anew? If you succeed, will you maintain a well-balanced poise — a stabilized and spiritualized attitude — throughout every effort in the long struggle to break the fetters of material inertia, to attain the freedom of spirit existence?

48:6.36 (555.4) Even as mortals, so have these angels been father to many disappointments, and they will point out that sometimes your most disappointing disappointments have become your greatest blessings. Sometimes the planting of a



d'une graine nécessite sa mort, la mort de vos plus chères espérances, avant que la graine puisse renaître pour porter les fruits d'une vie nouvelle et d'occasions renouvelées. Ils vous apprendront à éprouver moins de tristesse et de déceptions, premièrement en faisant moins de plans personnels concernant d'autres personnalités, et ensuite en acceptant votre sort lorsque vous avez fidèlement accompli votre devoir.

Vous apprendrez que vous accroissez vos fardeaux et diminuez vos chances de succès en vous prenant trop au sérieux. Rien n'a priorité sur le travail concernant votre sphère statutaire — le présent monde ou les suivants. Le travail de préparation pour la prochaine sphère plus élevée est fort important, mais rien n'est aussi important que de travailler dans le monde sur lequel vous vivez actuellement. Mais, bien que le travail soit important, le moi ne l'est pas. Quand vous vous sentez important, vous perdez tant d'énergie à justifier la fierté de votre égo qu'il reste peu d'énergie pour faire le travail. C'est l'importance attachée au moi et non l'importance attachée au travail qui épuise les créatures immatures. C'est l'élément moi qui épuise, et non l'effort pour aboutir. Vous pouvez faire une œuvre importante si vous ne vous attribuez pas d'importance. Vous pouvez faire plusieurs choses aussi facilement qu'une seule si vous laissez votre moi de côté. La variété est reposante, c'est la monotonie qui use et épuise. Jour après jour, la veille ressemble au lendemain — elle n'offre que l'alternative de la vie ou de la mort.

## 7. LA MOTA MORONTIELLE

Les plans inférieurs de la mota morontielle sont directement contigus aux niveaux supérieurs de la philosophie humaine. Sur le premier monde des maisons, on a coutume d'enseigner les étudiants retardataires par la technique des parallèles, c'est-à-dire que, dans une colonne, on présente les concepts élémentaires de signification mota, et, dans la colonne opposée, on cite des considérations analogues de philosophie humaine.

Il y a peu de temps, pendant que j'exécutais une mission sur le premier monde des maisons de Satania, j'eus l'occasion d'observer cette méthode d'enseignement. Bien que je n'aie pas le droit de vous exposer le contenu en mota de la leçon, j'ai la permission de reproduire les vingt-huit citations de philosophie humaine que l'instructeur de la morontia employait comme matériaux explicatifs pour aider les nouveaux arrivés sur les mondes des maisons dans leurs premiers efforts pour saisir le sens et la signification de la mota. Voici quels étaient ces exemples de philosophie

seed necessitates its death, the death of your fondest hopes, before it can be reborn to bear the fruits of new life and new opportunity. And from them you will learn to suffer less through sorrow and disappointment, first, by making fewer personal plans concerning other personalities, and then, by accepting your lot when you have faithfully performed your duty.

48:6.37 (555.5) You will learn that you increase your burdens and decrease the likelihood of success by taking yourself too seriously. Nothing can take precedence over the work of your status sphere — this world or the next. Very important is the work of preparation for the next higher sphere, but nothing equals the importance of the work of the world in which you are actually living. But though the *work* is important, the *self* is not. When you feel important, you lose energy to the wear and tear of ego dignity so that there is little energy left to do the work. Self-importance, not work-importance, exhausts immature creatures; it is the self element that exhausts, not the effort to achieve. You can do important work if you do not become self-important; you can do several things as easily as one if you leave yourself out. Variety is restful; monotony is what wears and exhausts. Day after day is alike — just life or the alternative of death.

## 7. MORONTIA MOTA

48:7.1 (556.1) The lower planes of morontia mota join directly with the higher levels of human philosophy. On the first mansion world it is the practice to teach the less advanced students by the parallel technique; that is, in one column are presented the more simple concepts of mota meanings, and in the opposite column citation is made of analogous statements of mortal philosophy.

48:7.2 (556.2) Not long since, while executing an assignment on the first mansion world of Satania, I had occasion to observe this method of teaching; and though I may not undertake to present the mota content of the lesson, I am permitted to record the twenty-eight statements of human philosophy which this morontia instructor was utilizing as illustrative material designed to assist these new mansion world sojourners in their early efforts to grasp the significance and meaning of mota. These illustrations of human philosophy were:

humaine :

1. Une démonstration d'habileté spécialisée ne signifie pas que l'on possède la capacité spirituelle. L'ingéniosité n'est pas un substitut du vrai caractère.

2. Rares sont les personnes qui vivent à la hauteur de la foi qu'elles possèdent réellement. La peur irraisonnée est une fraude intellectuelle maitresse pratiquée sur l'âme mortelle en évolution.

3. Les capacités inhérentes ne peuvent pas être dépassées ; un demi-litre ne peut jamais contenir un litre. Il est impossible d'introduire mécaniquement un concept spirituel dans le moule de la mémoire matérielle.

4. Rares sont les mortels qui osent jamais retirer la totalité de leurs crédits de personnalité établis par les ministères conjugués de la nature et de la grâce. La plupart des âmes appauvries sont vraiment riches, mais elles refusent de le croire.

5. Les difficultés peuvent défier la médiocrité et vaincre les craintifs, mais elles ne font que stimuler les véritables enfants des Très Hauts.

6. Jouir de privilèges sans en abuser, disposer de la liberté sans licence, posséder le pouvoir en refusant fermement de l'utiliser pour des ambitions personnelles — tels sont les indices d'une haute civilisation.

7. Les accidents imprévus et inexplicables ne se produisent pas dans le cosmos. Les êtres célestes ne portent pas non plus assistance à une créature inférieure qui refuse d'agir selon les lumières qu'elle possède sur la vérité.

8. L'effort ne produit pas toujours de la joie, mais il n'est pas de bonheur sans effort intelligent.

9. L'action fait acquérir la force ; la modération s'épanouit en charme.

10. La droiture frappe les cordes harmonieuses de la vérité, et la mélodie vibre dans tout le cosmos, allant jusqu'à la reconnaissance de l'Infini.

11. Les faibles se complaisent à des résolutions, mais les forts agissent. La vie n'est que le travail d'un jour — exécutez-le bien. L'acte est à nous, ses conséquences appartiennent à Dieu.

12. Dans le cosmos, la plus grande affliction est de n'avoir jamais été affligé. Les mortels n'apprennent la sagesse qu'en subissant des tribulations.

13. C'est dans l'isolement solitaire des profondeurs expérientielles que l'on discerne le

48:7.3 (556.3) 1. A display of specialized skill does not signify possession of spiritual capacity. Cleverness is not a substitute for true character.

48:7.4 (556.4) 2. Few persons live up to the faith which they really have. Unreasoned fear is a master intellectual fraud practiced upon the evolving mortal soul.

48:7.5 (556.5) 3. Inherent capacities cannot be exceeded; a pint can never hold a quart. The spirit concept cannot be mechanically forced into the material memory mold.

48:7.6 (556.6) 4. Few mortals ever dare to draw anything like the sum of personality credits established by the combined ministries of nature and grace. The majority of impoverished souls are truly rich, but they refuse to believe it.

48:7.7 (556.7) 5. Difficulties may challenge mediocrity and defeat the fearful, but they only stimulate the true children of the Most Highs.

48:7.8 (556.8) 6. To enjoy privilege without abuse, to have liberty without license, to possess power and steadfastly refuse to use it for self-aggrandizement — these are the marks of high civilization.

48:7.9 (556.9) 7. Blind and unforeseen accidents do not occur in the cosmos. Neither do the celestial beings assist the lower being who refuses to act upon his light of truth.

48:7.10 (556.10) 8. Effort does not always produce joy, but there is no happiness without intelligent effort.

48:7.11 (556.11) 9. Action achieves strength; moderation eventuates in charm.

48:7.12 (556.12) 10. Righteousness strikes the harmony chords of truth, and the melody vibrates throughout the cosmos, even to the recognition of the Infinite.

48:7.13 (556.13) 11. The weak indulge in resolutions, but the strong act. Life is but a day's work — do it well. The act is ours; the consequences God's.

48:7.14 (556.14) 12. The greatest affliction of the cosmos is never to have been afflicted. Mortals only learn wisdom by experiencing tribulation.

48:7.15 (556.15) 13. Stars are best discerned from the lonely isolation of experiential depths, not from the

mieux les étoiles, et non dans l'extase et l'illumination des sommets de montagne.

14. Stimulez l'appétit de vos associés pour la vérité. Ne donnez un conseil que si on vous le demande.

15. L'affectation est le ridicule effort des ignorants pour paraître sages, la tentative de l'âme stérile pour paraître riche.

16. On ne peut percevoir la vérité spirituelle avant d'en éprouver l'expérience, et beaucoup de vérités ne sont réellement ressenties que dans l'adversité.

17. L'ambition est dangereuse tant qu'elle n'est pas entièrement rendue sociale. Vous n'avez pas vraiment acquis une vertu avant que vos actes ne vous en aient rendu digne.

18. L'impatience est un poison de l'esprit. La colère ressemble à une pierre jetée dans un nid de frelons.

19. Il faut abandonner l'anxiété. Les déceptions les plus difficiles à supporter sont celles qui n'arrivent jamais.

20. Seul un poète peut discerner la poésie dans la prose banale de la vie courante.

21. La haute mission d'un art est de préfigurer par ses illusions une réalité supérieure de l'univers, de cristalliser les émotions du temps en une pensée d'éternité.

22. Une âme en évolution n'est pas rendue divine parce qu'elle fait, mais parce qu'elle s'efforce de faire.

23. La mort n'a rien ajouté aux possessions intellectuelles ni à la dotation spirituelle, mais elle a ajouté au statut expérientiel la conscience de la survie.

24. La destinée de l'éternité se détermine d'instant en instant par les accomplissements de la vie quotidienne. Les actes d'aujourd'hui forment la destinée de demain.

25. La grandeur ne consiste pas tant à posséder de la force qu'à l'employer sagement et divinement.

26. On ne possède la connaissance qu'en la partageant ; elle est sauvegardée par la sagesse et rendue sociale par l'amour.

27. Le progrès exige le développement de l'individualité. La médiocrité cherche à se perpétuer dans l'uniformité.

28. L'argumentation nécessaire pour défendre une thèse est inversement proportionnelle à la vérité contenue dans cette thèse.

illuminated and ecstatic mountain tops.

48:7.16 (556.16) 14. Whet the appetites of your associates for truth; give advice only when it is asked for.

48:7.17 (557.1) 15. Affectation is the ridiculous effort of the ignorant to appear wise, the attempt of the barren soul to appear rich.

48:7.18 (557.2) 16. You cannot perceive spiritual truth until you feelingly experience it, and many truths are not really felt except in adversity.

48:7.19 (557.3) 17. Ambition is dangerous until it is fully socialized. You have not truly acquired any virtue until your acts make you worthy of it.

48:7.20 (557.4) 18. Impatience is a spirit poison; anger is like a stone hurled into a hornet's nest.

48:7.21 (557.5) 19. Anxiety must be abandoned. The disappointments hardest to bear are those which never come.

48:7.22 (557.6) 20. Only a poet can discern poetry in the commonplace prose of routine existence.

48:7.23 (557.7) 21. The high mission of any art is, by its illusions, to foreshadow a higher universe reality, to crystallize the emotions of time into the thought of eternity.

48:7.24 (557.8) 22. The evolving soul is not made divine by what it does, but by what it strives to do.

48:7.25 (557.9) 23. Death added nothing to the intellectual possession or to the spiritual endowment, but it did add to the experiential status the consciousness of *survival*.

48:7.26 (557.10) 24. The destiny of eternity is determined moment by moment by the achievements of the day by day living. The acts of today are the destiny of tomorrow.

48:7.27 (557.11) 25. Greatness lies not so much in possessing strength as in making a wise and divine use of such strength.

48:7.28 (557.12) 26. Knowledge is possessed only by sharing; it is safeguarded by wisdom and socialized by love.

48:7.29 (557.13) 27. Progress demands development of individuality; mediocrity seeks perpetuation in standardization.

48:7.30 (557.14) 28. The argumentative defense of any proposition is inversely proportional to the truth contained.

Tel est le travail des débutants sur le premier monde des maisons, tandis que les élèves plus avancés sur les mondes suivants maîtrisent les niveaux supérieurs de clairvoyance cosmique et de mota morontielle.

## 8. LES PROGRESSEURS MORONTIELS

Depuis l'obtention des grades dans les mondes des maisons jusqu'à celle du statut spirituel dans la carrière superuniverselle, les mortels ascendants s'appellent progresseurs morontiels. Votre passage par cette merveilleuse vie frontalière restera une expérience inoubliable et un souvenir charmant ; c'est la porte évolutionnaire vers la vie spirituelle et vers l'accomplissement final de la perfection des créatures par laquelle les ascendeurs atteignent le but du temps — trouver Dieu au Paradis.

Le plan morontiel de progression des mortels et le plan spirituel qui lui fait suite, cette école universelle d'éducation minutieuse des créatures ascendantes, comportent un dessein divin et bien défini. C'est le plan des Créateurs pour fournir aux créatures du temps des occasions progressives de maîtriser les détails de fonctionnement et d'administration du grand univers, et la meilleure manière de poursuivre ce long cours d'entraînement consiste à élever graduellement les mortels en les faisant effectivement participer à chacune des étapes de l'ascension.

Le plan de survie des mortels a un but pratique et utile. Si vous êtes les récipiendaires de tout ce travail divin et de cet entraînement soigné, ce n'est pas simplement en vue de survivre pour jouir d'une félicité perpétuelle et d'un bien-être éternel. Il y a un but de service transcendant caché au-delà de l'horizon du présent âge de l'univers. Si les Dieux avaient simplement projeté de vous emmener dans une longue excursion de joie éternelle, ils n'auraient certainement pas transformé l'univers entier en une seule immense et complexe école d'éducation pratique, réquisitionné une partie substantielle des créatures célestes comme maîtres et instructeurs, et ensuite passé des âges et des âges à vous piloter un par un à travers cette gigantesque école universelle d'éducation expérientielle. Le développement du plan de progression des mortels paraît être l'une des principales occupations du présent univers organisé, et la majorité d'un nombre incalculable d'ordres d'intelligences créées est, soit directement, soit indirectement, engagée à faire progresser une phase ou une autre de ce plan de perfection graduelle.

En franchissant l'échelle ascendante de l'existence vivante depuis l'état d'homme mortel

48:7.31 (557.15) Such is the work of the beginners on the first mansion world while the more advanced pupils on the later worlds are mastering the higher levels of cosmic insight and morontia mota.

## 8. THE MORONTIA PROGRESSORS

48:8.1 (557.16) From the time of graduation from the mansion worlds to the attainment of spirit status in the superuniverse career, ascending mortals are denominated morontia progressors. Your passage through this wonderful borderland life will be an unforgettable experience, a charming memory. It is the evolutionary portal to spirit life and the eventual attainment of creature perfection by which ascenders achieve the goal of time — the finding of God on Paradise.

48:8.2 (557.17) There is a definite and divine purpose in all this morontia and subsequent spirit scheme of mortal progression, this elaborate universe training school for ascending creatures. It is the design of the Creators to afford the creatures of time a graduated opportunity to master the details of the operation and administration of the grand universe, and this long course of training is best carried forward by having the surviving mortal climb up gradually and by actual participation in every step of the ascent.

48:8.3 (558.1) The mortal-survival plan has a practical and serviceable objective; you are not the recipients of all this divine labor and painstaking training only that you may survive just to enjoy endless bliss and eternal ease. There is a goal of transcendent service concealed beyond the horizon of the present universe age. If the Gods designed merely to take you on one long and eternal joy excursion, they certainly would not so largely turn the whole universe into one vast and intricate practical training school, requisition a substantial part of the celestial creation as teachers and instructors, and then spend ages upon ages piloting you, one by one, through this gigantic universe school of experiential training. The furtherance of the scheme of mortal progression seems to be one of the chief businesses of the present organized universe, and the majority of innumerable orders of created intelligences are either directly or indirectly engaged in advancing some phase of this progressive perfection plan.

48:8.4 (558.2) In traversing the ascending scale of living existence from mortal man to the Deity

jusqu'à l'embrassement de la Dêité, vous vivez effectivement la vie même des créatures rendues parfaites existant à tous les stades et phases que l'on peut rencontrer dans les limites du présent âge de l'univers. L'intervalle entre l'état d'homme mortel et le statut de finalitaire au Paradis englobe tout ce qui peut exister aujourd'hui — tout ce qui est présentement possible pour les ordres vivants de créatures finies intelligentes et rendues parfaites. Si la destinée future des finalitaires du Paradis est de servir dans les nouveaux univers actuellement en formation, il est certain que cette nouvelle et future création ne contiendra pas d'ordres de créatures expérientielles dont la vie soit entièrement différente de celle que les finalitaires mortels auront vécue sur quelque monde, en tant que partie de leur entraînement ascendant, en tant qu'une des étapes de leur progrès d'âge en âge pour passer de l'état animal à celui d'ange, puis de l'état d'ange à celui d'esprit, et de celui d'esprit à celui de Dieu.

[Présenté par un archange de Nébadon.]

embrace, you actually live the very life of every possible phase and stage of perfected creature existence within the limits of the present universe age. From mortal man to Paradise finaliter embraces all that now can be — encompasses everything presently possible to the living orders of intelligent, perfected finite creature beings. If the future destiny of the Paradise finaliters is service in new universes now in the making, it is assured that in this new and future creation there will be no created orders of experiential beings whose lives will be wholly different from those which mortal finaliters have lived on some world as a part of their ascending training, as one of the stages of their agelong progress from animal to angel and from angel to spirit and from spirit to God.

48:8.5 (558.3) [Presented by an Archangel of Nebadon.]



## Fascicule 49. Les mondes habités

⇐ 048

Livre d'Urantia

050 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 49 LES MONDES HABITÉS

##### Sections

##### Introduction

1. La vie planétaire
2. Types physiques planétaires
3. Les mondes des non-respirateurs
4. Créatures volitives évolutionnaires
5. Les séries planétaires de mortels
6. Évasion terrestre

#### PAPER 49 THE INHABITED WORLDS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Planetary Life
2. Planetary Physical Types
3. Worlds of the Nonbreathers
4. Evolutionary Will Creatures
5. The Planetary Series of Mortals
6. Terrestrial Escape

##### Introduction

TOUS les mondes habités par des mortels ont une origine et une nature évolutionnaires. Ces sphères sont la frayère, le berceau d'évolution des races mortelles du temps et de l'espace. Chaque unité de la vie ascendante est une véritable école d'entraînement pour le stade d'existence immédiatement suivant, et ceci est vrai pour tous les stades de l'ascension progressive des hommes au Paradis. C'est tout aussi vrai pour l'expérience initiale des mortels sur une planète évolutionnaire que pour l'école finale des Melchizédeks sur le monde-siège de l'univers local. Les mortels ascendants ne fréquentent cette dernière école que juste avant d'être transférés au régime du superunivers et d'avoir atteint le premier stade d'existence spirituelle.

Fondamentalement, tous les mondes habités sont groupés en systèmes locaux pour leur administration céleste, et chacun des systèmes locaux se limite à environ mille mondes évolutionnaires. Cette limitation résulte d'un décret des Anciens des Jours et concerne les planètes effectivement évolutionnaires où vivent des mortels ayant le statut de survie. Ni les mondes définitivement ancrés dans la lumière et la vie, ni les planètes au stade préhumain du

##### INTRODUCTION

*49:0.1 (559.1)* ALL mortal-inhabited worlds are evolutionary in origin and nature. These spheres are the spawning ground, the evolutionary cradle, of the mortal races of time and space. Each unit of the ascendant life is a veritable training school for the stage of existence just ahead, and this is true of every stage of man's progressive Paradise ascent; just as true of the initial mortal experience on an evolutionary planet as of the final universe headquarters school of the Melchizedeks, a school which is not attended by ascending mortals until just before their translation to the regime of the superuniverse and the attainment of first-stage spirit existence.

*49:0.2 (559.2)* All inhabited worlds are basically grouped for celestial administration into the local systems, and each of these local systems is limited to about one thousand evolutionary worlds. This limitation is by the decree of the Ancients of Days, and it pertains to actual evolutionary planets whereon mortals of survival status are living. Neither worlds finally settled in light and life nor planets in the prehuman stage of life development are reckoned in this group.

développement de la vie ne sont comptés dans ce groupe.

Satania lui-même est un système inachevé ne contenant que 619 mondes habités qui sont numérotés dans l'ordre d'après la date de leur inscription comme mondes habités, comme mondes habités par des créatures volitives. C'est ainsi qu'Urantia reçut le numéro 606 de Satania, signifiant qu'elle est le six-cent-sixième monde de ce système local sur lequel le long processus évolutionnaire de la vie a culminé dans l'apparition d'êtres humains. Trente-six planètes inhabitées du système approchent le stade où elles seront dotées de vie, et plusieurs sont maintenant apprêtées pour les Porteurs de Vie. Près de deux-cents sphères évoluent de telle sorte qu'elles seront prêtes pour l'implantation de la vie d'ici quelques millions d'années.

Les planètes ne conviennent pas toutes pour héberger la vie des mortels. Les petites planètes qui tournent très vite sur leur axe sont tout à fait impropres à servir d'habitat à la vie. Dans plusieurs systèmes physiques de Satania, les planètes qui tournent autour du soleil central sont trop grandes pour être habitées, à cause de l'oppression causée par la gravité de leur forte masse. Beaucoup de ces énormes sphères ont des satellites, parfois une demi-douzaine ou davantage, et ces lunes ont souvent une taille très voisine de celle d'Urantia, ce qui les rend presque idéales pour l'habitation.

Le plus ancien monde habité de Satania, le monde numéro 1, est Anova, l'un des 44 satellites tournant autour d'une énorme planète obscure, mais exposée à la lumière différentielle de trois soleils voisins. Anova est dans un état avancé de civilisation progressive.

## 1. LA VIE PLANÉTAIRE

Les univers du temps et de l'espace se développent graduellement. La progression de la vie — terrestre ou céleste — n'est ni arbitraire ni magique. L'évolution cosmique n'est pas toujours compréhensible (prévisible), mais elle est strictement non accidentelle.

L'unité biologique de la vie matérielle est la cellule protoplasmique, l'association commune d'énergies chimiques et électriques avec d'autres énergies fondamentales. Les formules chimiques varient dans chaque système, et la technique de reproduction des cellules vivantes est légèrement différente dans chaque univers local, mais les Porteurs de Vie sont toujours les catalyseurs vivants qui déclenchent les réactions primordiales de la vie matérielle. Ils sont les instigateurs des circuits d'énergie de la matière vivante.

49:0.3 (559.3) Satania itself is an unfinished system containing only 619 inhabited worlds. Such planets are numbered serially in accordance with their registration as inhabited worlds, as worlds inhabited by will creatures. Thus was Urantia given the number 606 of Satania, meaning the 606th world in this local system on which the long evolutionary life process culminated in the appearance of human beings. There are thirty-six uninhabited planets nearing the life-endowment stage, and several are now being made ready for the Life Carriers. There are nearly two hundred spheres which are evolving so as to be ready for life implantation within the next few million years.

49:0.4 (559.4) Not all planets are suited to harbor mortal life. Small ones having a high rate of axial revolution are wholly unsuited for life habitats. In several of the physical systems of Satania the planets revolving around the central sun are too large for habitation, their great mass occasioning oppressive gravity. Many of these enormous spheres have satellites, sometimes a half dozen or more, and these moons are often in size very near that of Urantia, so that they are almost ideal for habitation.

49:0.5 (559.5) The oldest inhabited world of Satania, world number one, is Anova, one of the forty-four satellites revolving around an enormous dark planet but exposed to the differential light of three neighboring suns. Anova is in an advanced stage of progressive civilization.

## 1. THE PLANETARY LIFE

49:1.1 (559.6) The universes of time and space are gradual in development; the progression of life — terrestrial or celestial — is neither arbitrary nor magical. Cosmic evolution may not always be understandable (predictable), but it is strictly nonaccidental.

49:1.2 (560.1) The biologic unit of material life is the protoplasmic cell, the communal association of chemical, electrical, and other basic energies. The chemical formulas differ in each system, and the technique of living cell reproduction is slightly different in each local universe, but the Life Carriers are always the living catalyzers who initiate the primordial reactions of material life; they are the instigators of the energy circuits of living matter.

Tous les mondes d'un système local laissent apparaître une parenté physique indubitable. Néanmoins, chaque planète a sa propre échelle de vie, et il n'existe pas deux mondes exactement pareils quant à leur dotation végétale et animale. Les variantes planétaires dans les types de vie systémiques résultent des décisions des Porteurs de Vie. Mais ces êtres ne sont ni capricieux ni fantasques, l'ordre et la loi président à la conduite des univers. Les lois de Nébadon sont les divines ordonnances de Salvington, et l'ordre évolutionnaire de vie dans Satania s'accorde avec le modèle évolutionnaire de Nébadon.

L'évolution est la règle du développement humain, mais le processus lui-même varie grandement sur les différents mondes. La vie est parfois inaugurée dans un seul centre, parfois dans trois comme ce fut le cas sur Urantia. Sur les mondes pourvus d'une atmosphère, l'origine de la vie est généralement marine, mais pas toujours ; cela dépend beaucoup du statut physique de la planète. Les Porteurs de Vie disposent d'une grande latitude dans leur fonction pour déclencher la vie.

Dans le développement de la vie planétaire, la forme végétale précède toujours la forme animale, et le règne végétal est déjà pleinement développé avant que les modèles d'animaux ne se différencient. Tous les types d'animaux se développent à partir des modèles fondamentaux du précédent règne végétal des choses vivantes ; ils ne sont pas organisés à part.

Les stades initiaux de l'évolution de la vie ne sont pas entièrement conformes à votre point de vue du moment. L'homme mortel n'est pas un accident évolutionnaire. Il existe un système précis, une loi universelle, pour déterminer le déroulement du plan de la vie planétaire sur les sphères de l'espace. Le temps et la production d'un grand nombre de spécimens d'une espèce ne sont pas les influences dominantes. Les souris se reproduisent beaucoup plus vite que les éléphants, et cependant les éléphants évoluent plus vite que les souris.

Le processus de l'évolution planétaire est ordonné et contrôlé. Le développement d'organismes supérieurs à partir de groupements vitaux plus modestes n'est pas accidentel. Le développement évolutionnaire est, parfois, temporairement retardé par la destruction de certaines lignées favorables de plasma vital existant dans une espèce sélectionnée. Il faut souvent des âges et des âges pour réparer le dommage occasionné par la perte d'une seule lignée supérieure d'hérédité humaine. Une fois que ces lignées supérieures et sélectionnées de protoplasme vivant ont fait leur apparition, on devrait les préserver jalousement et intelligemment. Et, sur la plupart des mondes

49:1.3 (560.2) All the worlds of a local system disclose unmistakable physical kinship; nevertheless, each planet has its own scale of life, no two worlds being exactly alike in plant and animal endowment. These planetary variations in the system life types result from the decisions of the Life Carriers. But these beings are neither capricious nor whimsical; the universes are conducted in accordance with law and order. The laws of Nebadon are the divine mandates of Salvington, and the evolutionary order of life in Satania is in consonance with the evolutionary pattern of Nebadon.

49:1.4 (560.3) Evolution is the rule of human development, but the process itself varies greatly on different worlds. Life is sometimes initiated in one center, sometimes in three, as it was on Urantia. On the atmospheric worlds it usually has a marine origin, but not always; much depends on the physical status of a planet. The Life Carriers have great latitude in their function of life initiation.

49:1.5 (560.4) In the development of planetary life the vegetable form always precedes the animal and is quite fully developed before the animal patterns differentiate. All animal types are developed from the basic patterns of the preceding vegetable kingdom of living things; they are not separately organized.

49:1.6 (560.5) The early stages of life evolution are not altogether in conformity with your present-day views. *Mortal man is not an evolutionary accident.* There is a precise system, a universal law, which determines the unfolding of the planetary life plan on the spheres of space. Time and the production of large numbers of a species are not the controlling influences. Mice reproduce much more rapidly than elephants, yet elephants evolve more rapidly than mice.

49:1.7 (560.6) The process of planetary evolution is orderly and controlled. The development of higher organisms from lower groupings of life is not accidental. Sometimes evolutionary progress is temporarily delayed by the destruction of certain favorable lines of life plasma carried in a selected species. It often requires ages upon ages to recoup the damage occasioned by the loss of a single superior strain of human heredity. These selected and superior strains of living protoplasm should be jealously and intelligently guarded when once they make their appearance. And on most of the inhabited worlds these superior potentials of life are valued much more highly than on Urantia.

habités, on accorde à ces potentiels supérieurs de vie une valeur bien plus grande que sur Urantia.

## 2. TYPES PHYSIQUES PLANÉTAIRES

Chaque système comporte un modèle standard et fondamental de vie animale et végétale. Mais les Porteurs de Vie sont souvent confrontés à la nécessité de modifier ces modèles fondamentaux pour les conformer aux conditions physiques variables qu'ils rencontrent sur les nombreux mondes de l'espace. Ils développent un type de créatures mortelles généralisé dans le système, mais il existe sept types physiques distincts ainsi que des milliers et des milliers de variantes mineures de ces sept différenciations majeures.

1. Les types atmosphériques.
2. Les types élémentaux.
3. Les types gravitationnels.
4. Les types thermiques.
5. Les types électriques.
6. Les types énergétiques
7. Les types non dénommés.

Le système de Satania contient tous ces types et de nombreux groupes intermédiaires dont certains n'ont que de très rares représentants.

1. Les types atmosphériques. Les différences physiques entre les mondes habités par les mortels sont principalement déterminées par la nature de l'atmosphère. Les autres influences qui contribuent à la différenciation planétaire de la vie sont relativement mineures.

Le statut atmosphérique qui prévaut présentement sur Urantia est à peu près idéal pour entretenir les hommes du type respirateur, mais on peut modifier ce type de manière à lui permettre de vivre sur les planètes superatmosphériques ou subatmosphériques. Ces modifications s'étendent aussi à la vie animale, qui est très différente sur les diverses sphères habitées. Les ordres animaux subissent des changements très importants sur les mondes subatmosphériques et superatmosphériques.

Parmi les types de planètes atmosphériques de Satania, environ deux et demi pour cent sont des mondes de sous-respirateurs, cinq pour cent des mondes de superrespirateurs, et plus de quatre-vingt-onze pour cent des mondes de respirateurs moyens, soit au total quatre-vingt-dix-huit-et-demi pour cent des mondes de Satania.

## 2. PLANETARY PHYSICAL TYPES

49:2.1 (560.7) There is a standard and basic pattern of vegetable and animal life in each system. But the Life Carriers are oftentimes confronted with the necessity of modifying these basic patterns to conform to the varying physical conditions which confront them on numerous worlds of space. They foster a generalized system type of mortal creature, but there are seven distinct physical types as well as thousands upon thousands of minor variants of these seven outstanding differentiations:

- 49:2.2 (561.1) 1. Atmospheric types.
- 49:2.3 (561.2) 2. Elemental types.
- 49:2.4 (561.3) 3. Gravity types.
- 49:2.5 (561.4) 4. Temperature types.
- 49:2.6 (561.5) 5. Electric types.
- 49:2.7 (561.6) 6. Energizing types.
- 49:2.8 (561.7) 7. Unnamed types.

49:2.9 (561.8) The Satania system contains all of these types and numerous intermediate groups, although some are very sparingly represented.

49:2.10 (561.9) 1. *The atmospheric types.* The physical differences of the worlds of mortal habitation are chiefly determined by the nature of the atmosphere; other influences which contribute to the planetary differentiation of life are relatively minor.

49:2.11 (561.10) The present atmospheric status of Urantia is almost ideal for the support of the breathing type of man, but the human type can be so modified that it can live on both the superatmospheric and the subatmospheric planets. Such modifications also extend to the animal life, which differs greatly on the various inhabited spheres. There is a very great modification of animal orders on both the sub- and the superatmospheric worlds.

49:2.12 (561.11) Of the atmospheric types in Satania, about two and one-half per cent are subbreathers, about five per cent superbreathers, and over ninety-one per cent are mid-breathers, altogether accounting for ninety-eight and one-half per cent of the Satania worlds.

Les êtres semblables à ceux des races d'Urantia sont classés comme respirateurs moyens. Vous représentez l'ordre respiratoire moyen ou typique d'existence mortelle. Si des créatures intelligentes existaient sur une planète ayant une atmosphère semblable à celle de Vénus, votre plus proche voisine, elles appartiendraient au groupe superrespirateur, tandis que les habitants d'une planète ayant une atmosphère aussi raréfiée que celle de Mars, votre voisin extérieur, seraient appelés sous-respirateurs.

Si des mortels habitaient une planète dépourvue d'air comme votre lune, ils appartiendraient à l'ordre distinct des non-respirateurs. Ce type représente une adaptation radicale ou extrême au milieu planétaire, et il est étudié séparément. Les mondes des non-respirateurs représentent le un-et-demi pour cent restant des mondes de Satania.

2. Les types élémentaux. Ces différenciations se rapportent aux relations des mortels avec l'eau, l'air et la terre, et il y a quatre espèces distinctes de vies intelligentes selon leurs relations avec leur habitat. Les races d'Urantia appartiennent à l'ordre terrestre.

Il vous est tout à fait impossible d'imaginer l'environnement qui prévaut durant les âges primitifs de certains mondes. Ces conditions insolites obligent la vie animale en évolution à rester dans son habitat marin pendant de plus longues périodes que sur les planètes qui offrent de très bonne heure un milieu à la fois terrestre et atmosphérique hospitalier. Par contre, sur certains mondes d'êtres superrespirateurs, et quand la planète n'est pas trop grande, il est parfois opportun d'introduire un type humain capable de traverser aisément l'atmosphère. Ces navigateurs aériens apparaissent quelquefois entre le groupe aquatique et le groupe terrestre. Ils vivent toujours, dans une certaine mesure, sur le sol et finissent par devenir des terriens. Mais, sur certains mondes, ils continuent pendant des âges à voler même après avoir acquis le type terrien.

Il est à la fois étonnant et amusant d'observer la civilisation initiale d'une race humaine primitive prenant forme tantôt dans l'air et au sommet des arbres, tantôt au milieu des eaux peu profondes des bassins tropicaux abrités, ainsi qu'au fond, sur les bords et sur les rives des jardins maritimes qui hébergent à leur aurore les races de ces sphères extraordinaires. Même sur Urantia, il y eut une longue période durant laquelle les hommes primitifs se protégèrent et firent progresser leur civilisation primitive en vivant la plupart du temps au sommet des arbres, comme leurs lointains ancêtres arboricoles. Sur Urantia, vous avez encore un groupe de très petits mammifères (les chauvesouris) qui sont des

49:2.13 (561.12) Beings such as the Urantia races are classified as mid-breathers; you represent the average or typical breathing order of mortal existence. If intelligent creatures should exist on a planet with an atmosphere similar to that of your near neighbor, Venus, they would belong to the superbreather group, while those inhabiting a planet with an atmosphere as thin as that of your outer neighbor, Mars, would be denominated subbreathers.

49:2.14 (561.13) If mortals should inhabit a planet devoid of air, like your moon, they would belong to the separate order of nonbreathers. This type represents a radical or extreme adjustment to the planetary environment and is separately considered. Nonbreathers account for the remaining one and one-half per cent of Satania worlds.

49:2.15 (561.14) 2. *The elemental types.* These differentiations have to do with the relation of mortals to water, air, and land, and there are four distinct species of intelligent life as they are related to these habitats. The Urantia races are of the land order.

49:2.16 (561.15) It is quite impossible for you to envisage the environment which prevails during the early ages of some worlds. These unusual conditions make it necessary for the evolving animal life to remain in its marine nursery habitat for longer periods than on those planets which very early provide a hospitable land-and-atmosphere environment. Conversely, on some worlds of the superbreathers, when the planet is not too large, it is sometimes expedient to provide for a mortal type which can readily negotiate atmospheric passage. These air navigators sometimes intervene between the water and land groups, and they always live in a measure upon the ground, eventually evolving into land dwellers. But on some worlds, for ages they continue to fly even after they have become land-type beings.

49:2.17 (562.1) It is both amazing and amusing to observe the early civilization of a primitive race of human beings taking shape, in one case, in the air and treetops and, in another, midst the shallow waters of sheltered tropic basins, as well as on the bottom, sides, and shores of these marine gardens of the dawn races of such extraordinary spheres. Even on Urantia there was a long age during which primitive man preserved himself and advanced his primitive civilization by living for the most part in the treetops as did his earlier arboreal ancestors. And on Urantia you still have a group of diminutive mammals (the bat family) that are air navigators, and your seals and whales, of marine habitat, are also of the mammalian order.



navigateurs aériens. Les phoques et les baleines de votre habitat marin appartiennent aussi à l'ordre des mammifères.

Parmi les types élémentaux de Satania, sept pour cent sont aquatiques, dix pour cent aériens, soixante-dix pour cent terrestres, et treize pour cent de types combinés aéroterrestres. Mais ces dernières variantes de créatures intelligentes primitives ne sont ni des hommes-poissons ni des hommes-oiseaux. Elles représentent des types humains et préhumains qui ne sont ni des superpoissons ni des oiseaux glorifiés, mais nettement des mortels.

3. Les types gravitationnels. Par modification du modèle créatif, des êtres intelligents sont bâtis de manière à pouvoir fonctionner librement sur des sphères plus petites ou plus grandes qu'Urantia. Ils se trouvent ainsi adaptés dans la mesure voulue à la gravité des planètes dont la grosseur et la densité ne sont pas idéales.

La taille des divers types planétaires de mortels est variable. Dans Nébadon, la moyenne est un peu au-dessous de deux mètres dix. Quelques-unes des plus grosses planètes sont peuplées d'êtres mesurant seulement soixante-quinze centimètres. La stature des mortels s'échelonne depuis ce minimum jusqu'à trois mètres sur les plus petites sphères habitées, en passant par la taille intermédiaire sur les planètes de grosseur moyenne. Dans Satania, il n'existe qu'une race ayant moins d'un mètre vingt. Parmi les mondes de Satania, vingt pour cent sont peuplés de mortels du type gravitationnel modifié ; ils habitent les plus grosses et les plus petites planètes.

4. Les types thermiques. Il est possible de créer des êtres vivants capables de résister à des températures beaucoup plus élevées et beaucoup plus basses que la zone de vie des races d'Urantia. Si l'on classe les êtres d'après leurs mécanismes thermorégulateurs, ils se divisent en cinq catégories distinctes. Dans cette échelle, les races d'Urantia portent le numéro trois. Trente pour cent des mondes de Satania sont peuplés de races des types thermiques modifiés, dont douze pour cent appartiennent aux zones de hautes températures, et dix-huit pour cent à celles de basses températures. Par comparaison, les Urantiens se placent dans le groupe des températures moyennes.

5. Les types électriques. Le comportement électrique, magnétique et électronique des mondes varie considérablement. Il existe dix modèles de vie mortelle diversement façonnés pour résister à l'énergie différentielle des sphères. Ces dix variétés réagissent aussi de manière légèrement différente aux rayons chimiques de la lumière solaire ordinaire. Mais ces petites

49:2.18 (562.2) In Satania, of the elemental types, seven per cent are water, ten per cent air, seventy per cent land, and thirteen per cent combined land-and-air types. But these modifications of early intelligent creatures are neither human fishes nor human birds. They are of the human and prehuman types, neither superfishes nor glorified birds but distinctly mortal.

49:2.19 (562.3) 3. *The gravity types.* By modification of creative design, intelligent beings are so constructed that they can freely function on spheres both smaller and larger than Urantia, thus being, in measure, accommodated to the gravity of those planets which are not of ideal size and density.

49:2.20 (562.4) The various planetary types of mortals vary in height, the average in Nebadon being a trifle under seven feet. Some of the larger worlds are peopled with beings who are only about two and one-half feet in height. Mortal stature ranges from here on up through the average heights on the average-sized planets to around ten feet on the smaller inhabited spheres. In Satania there is only one race under four feet in height. Twenty per cent of the Satania inhabited worlds are peopled with mortals of the modified gravity types occupying the larger and the smaller planets.

49:2.21 (562.5) 4. *The temperature types.* It is possible to create living beings who can withstand temperatures both much higher and much lower than the life range of the Urantia races. There are five distinct orders of beings as they are classified with reference to heat-regulating mechanisms. In this scale the Urantia races are number three. Thirty per cent of Satania worlds are peopled with races of modified temperature types. Twelve per cent belong to the higher temperature ranges, eighteen per cent to the lower, as compared with Urantians, who function in the mid-temperature group.

49:2.22 (562.6) 5. *The electric types.* The electric, magnetic, and electronic behavior of the worlds varies greatly. There are ten designs of mortal life variously fashioned to withstand the differential energy of the spheres. These ten varieties also react in slightly different ways to the chemical rays of ordinary sunlight. But these slight physical variations in no way affect the intellectual or the spiritual life.

variantes physiques n'affectent en rien la vie intellectuelle ou spirituelle.

Parmi les groupements électriques de vie mortelle, près de vingt-trois pour cent appartiennent à la quatrième classe, celle du type urantien d'existence. En chiffres ronds, la distribution de ces types est la suivante : classe numéro 1 : un pour cent ; classe numéro 2 : deux pour cent ; classe numéro 3 : cinq pour cent ; classe numéro 4 : vingt-trois pour cent ; classe numéro 5 : vingt-sept pour cent ; classe numéro 6 : vingt-quatre pour cent ; classe numéro 7 : huit pour cent ; classe numéro 8 : cinq pour cent ; classe numéro 9 : trois pour cent ; classe numéro 10 : deux pour cent.

6. Les types énergétiques. Les mondes ne sont pas tous semblables dans leur manière d'absorber l'énergie. Les mondes habités n'ont pas tous un océan atmosphérique comme celui d'Urantia, convenant à l'échange de gaz respiratoires. Sur beaucoup de planètes à leur stade initial ou à leur stade final, des êtres de votre ordre ne pourraient pas exister. Quand les facteurs respiratoires d'une planète sont d'un degré très élevé ou très bas, mais que toutes les autres conditions préalables à la vie intelligente sont favorables, les Porteurs de Vie établissent souvent sur ces mondes une forme modifiée d'existence mortelle, des êtres capables d'effectuer les échanges de leurs processus vitaux en utilisant directement l'énergie lumineuse et en effectuant de première main la transmutation du pouvoir des Maîtres Contrôleurs Physiques.

Il existe six types différents de nutrition animale et humaine : Les sous-respirateurs emploient le premier, les espèces marines le deuxième et les moyens-respirateurs le troisième, comme sur Urantia. Les superrespirateurs emploient le quatrième type d'absorption d'énergie, tandis que les non-respirateurs utilisent le cinquième ordre de nutrition et d'énergie. Quant à la sixième technique énergétique, elle se limite aux créatures médianes.

7. Les types non dénommés. Il existe de nombreuses autres variantes physiques dans la vie planétaire, mais ce sont entièrement des affaires de modifications anatomiques, de différenciations physiologiques et d'ajustements électrochimiques. Ces distinctions ne concernent ni la vie intellectuelle ni la vie spirituelle.

### 3. LES MONDES DES NON-RESPIRATEURS

La majorité des planètes habitées est peuplée d'êtres intelligents du type respirateur. Mais il existe aussi des ordres de mortels capables de vivre sur des mondes ayant très peu d'air ou même pas du tout. Moins de sept pour

49:2.23 (562.7) Of the electric groupings of mortal life, almost twenty-three per cent belong to class number four, the Urantia type of existence. These types are distributed as follows: number 1, one per cent; number 2, two per cent; number 3, five per cent; number 4, twenty-three per cent; number 5, twenty-seven per cent; number 6, twenty-four per cent; number 7, eight per cent; number 8, five per cent; number 9, three per cent; number 10, two per cent — in whole percentages.

49:2.24 (563.1) 6. *The energizing types.* Not all worlds are alike in the manner of taking in energy. Not all inhabited worlds have an atmospheric ocean suited to respiratory exchange of gases, such as is present on Urantia. During the earlier and the later stages of many planets, beings of your present order could not exist; and when the respiratory factors of a planet are very high or very low, but when all other prerequisites to intelligent life are adequate, the Life Carriers often establish on such worlds a modified form of mortal existence, beings who are competent to effect their life-process exchanges directly by means of light-energy and the firsthand power transmutations of the Master Physical Controllers.

49:2.25 (563.2) There are six differing types of animal and mortal nutrition: The subbreathers employ the first type of nutrition, the marine dwellers the second, the mid-breathers the third, as on Urantia. The superbreathers employ the fourth type of energy intake, while the nonbreathers utilize the fifth order of nutrition and energy. The sixth technique of energizing is limited to the midway creatures.

49:2.26 (563.3) 7. *The unnamed types.* There are numerous additional physical variations in planetary life, but all of these differences are wholly matters of anatomical modification, physiologic differentiation, and electrochemical adjustment. Such distinctions do not concern the intellectual or the spiritual life.

### 3. WORLDS OF THE NONBREATHERS

49:3.1 (563.4) The majority of inhabited planets are peopled with the breathing type of intelligent beings. But there are also orders of mortals who are able to live on worlds with little or no air. Of the Orvonton inhabited worlds this type amounts to

cent des planètes habitées d'Orvonton sont de cette espèce. Dans Nébadon, ce pourcentage descend au-dessous de trois. Dans tout Satania, il n'y a que neuf mondes de cet ordre.

Si les mondes du type non-respirateur sont aussi rares dans Satania, cela tient à ce que cette section de Norlatiadek fut organisée assez récemment et abonde encore en corps spatiaux météoriques ; et les mondes sans atmosphère de friction protectrice sont sujets à un bombardement incessant de ces vagabonds. Même quelques comètes consistent en essaims de météores, mais en règle générale elles sont de petits corps de matière disloqués.

Des millions et des millions de météorites pénètrent quotidiennement l'atmosphère d'Urantia et arrivent à une vitesse de l'ordre de 320 kilomètres par seconde. Sur les mondes où l'on ne respire pas, les races évoluées doivent beaucoup se protéger des dommages météoriques en établissant des installations électriques qui consomment ou détournent les météores. De grands dangers les menacent quand elles s'aventurent au-delà des zones protégées. Ces mondes sont également sujets à de désastreux orages électriques, d'une nature inconnue sur Urantia. Pendant ces moments de formidables fluctuations énergétiques, les habitants doivent se réfugier dans leurs constructions spéciales d'isolement protecteur.

La vie sur les mondes des non-respirateurs est radicalement différente de celle qui prévaut sur Urantia. Les non-respirateurs n'absorbent pas de nourriture et ne boivent pas d'eau comme les races d'Urantia. Les réactions du système nerveux, le mécanisme régulateur de température et le métabolisme de ces peuples spécialisés sont radicalement différents de ces mêmes fonctions chez les mortels d'Urantia. À peu près tous les actes de la vie, sauf la reproduction, s'effectuent autrement, et même les méthodes de procréation sont quelque peu différentes.

Sur les mondes de non-respiration, les espèces animales sont radicalement dissemblables de celles des planètes atmosphériques. Le plan de la vie sans respiration s'écarte de la technique d'existence sur un monde pourvu d'une atmosphère. Les habitants de ces mondes diffèrent même dans la survie, car ils sont candidats à la fusion avec l'Esprit. Ces êtres prennent néanmoins plaisir à la vie et poursuivent les activités du royaume avec les mêmes épreuves et les mêmes joies relatives que les mortels vivant sur les planètes atmosphériques. Quant au mental et au caractère, les non-respirateurs ne diffèrent pas des autres types de mortels.

La conduite planétaire des non-respirateurs

less than seven per cent. In Nebadon this percentage is less than three. In all Satania there are only nine such worlds.

49:3.2 (563.5) There are so very few of the nonbreather type of inhabited worlds in Satania because this more recently organized section of Norlatiadek still abounds in meteoric space bodies; and worlds without a protective friction atmosphere are subject to incessant bombardment by these wanderers. Even some of the comets consist of meteor swarms, but as a rule they are disrupted smaller bodies of matter.

49:3.3 (563.6) Millions upon millions of meteorites enter the atmosphere of Urantia daily, coming in at the rate of almost two hundred miles a second. On the nonbreathing worlds the advanced races must do much to protect themselves from meteor damage by making electrical installations which operate to consume or shunt the meteors. Great danger confronts them when they venture beyond these protected zones. These worlds are also subject to disastrous electrical storms of a nature unknown on Urantia. During such times of tremendous energy fluctuation the inhabitants must take refuge in their special structures of protective insulation.

49:3.4 (563.7) Life on the worlds of the nonbreathers is radically different from what it is on Urantia. The nonbreathers do not eat food or drink water as do the Urantia races. The reactions of the nervous system, the heat-regulating mechanism, and the metabolism of these specialized peoples are radically different from such functions of Urantia mortals. Almost every act of living, aside from reproduction, differs, and even the methods of procreation are somewhat different.

49:3.5 (564.1) On the nonbreathing worlds the animal species are radically unlike those found on the atmospheric planets. The nonbreathing plan of life varies from the technique of existence on an atmospheric world; even in survival their peoples differ, being candidates for Spirit fusion. Nevertheless, these beings enjoy life and carry forward the activities of the realm with the same relative trials and joys that are experienced by the mortals living on atmospheric worlds. In mind and character the nonbreathers do not differ from other mortal types.

49:3.6 (564.2) You would be more than interested in

présenterait plus que de l'intérêt pour vous, parce qu'une race de ces êtres habite une sphère très proche d'Urantia.

the planetary conduct of this type of mortal because such a race of beings inhabits a sphere in close proximity to Urantia.

#### 4. CRÉATURES VOLITIVES

##### ÉVOLUTIONNAIRES

Les différences sont grandes entre les mortels des divers mondes, même parmi ceux qui appartiennent à des types intellectuels et physiques semblables, mais tous les mortels de dignité volitive sont des animaux bipèdes qui se tiennent debout.

Il existe six races évolutionnaires fondamentales : trois primaires — rouge, jaune et bleue ; et trois secondaires — orangée, verte et indigo. La plupart des mondes habités contiennent toutes ces races, mais beaucoup de planètes dont les races ont trois cerveaux n'hébergent que les trois types primaires. Quelques systèmes locaux n'ont aussi que ces trois races.

Les êtres humains sont dotés en moyenne de douze sens physiques spéciaux, bien que les sens des mortels à trois cerveaux soient plus aiguisés que ceux des types à un ou deux cerveaux. Ils peuvent voir et entendre considérablement plus de choses que les races d'Urantia.

Il ne naît généralement qu'un seul jeune à la fois, les naissances multiples sont l'exception, et la vie de famille est assez uniforme sur tous les types de planètes. L'égalité des sexes prévaut sur tous les mondes évolués. La dotation mentale et le statut spirituel des deux sexes sont égaux. Nous ne considérons pas qu'une planète ait émergée de la barbarie tant que l'un des sexes cherche à tyranniser l'autre. Ce trait expérientiel des créatures est toujours grandement amélioré après l'arrivée d'un Fils et une Fille Matériels.

Des variations de saisons et de température se produisent sur toutes les planètes éclairées et chauffées par des soleils. L'agriculture est universelle sur tous les mondes atmosphériques. La culture du sol est la seule activité commune à toutes les races qui progressent sur ces planètes.

Dans leurs temps primitifs, les mortels ont tous, avec des ennemis microscopiques, des luttes comme celles dont vous faites présentement l'expérience sur Urantia, bien que peut-être à une échelle moindre. La durée de la vie varie sur les diverses planètes entre vingt-cinq ans sur les mondes primitifs jusqu'à près de cinq-cents ans sur les sphères plus évoluées et plus anciennes.

Les êtres humains ont tous l'esprit grégaire de tribu et de race. Les ségrégations par groupes

#### 4. EVOLUTIONARY WILL CREATURES

49:4.1 (564.3) There are great differences between the mortals of the different worlds, even among those belonging to the same intellectual and physical types, but all mortals of will dignity are erect animals, bipeds.

49:4.2 (564.4) There are six basic evolutionary races: three primary — red, yellow, and blue; and three secondary — orange, green, and indigo. Most inhabited worlds have all of these races, but many of the three-brained planets harbor only the three primary types. Some local systems also have only these three races.

49:4.3 (564.5) The average special physical-sense endowment of human beings is twelve, though the special senses of the three-brained mortals are extended slightly beyond those of the one- and two-brained types; they can see and hear considerably more than the Urantia races.

49:4.4 (564.6) Young are usually born singly, multiple births being the exception, and the family life is fairly uniform on all types of planets. Sex equality prevails on all advanced worlds; male and female are equal in mind endowment and spiritual status. We do not regard a planet as having emerged from barbarism so long as one sex seeks to tyrannize over the other. This feature of creature experience is always greatly improved after the arrival of a Material Son and Daughter.

49:4.5 (564.7) Seasons and temperature variations occur on all sunlit and sun-heated planets. Agriculture is universal on all atmospheric worlds; tilling the soil is the one pursuit that is common to the advancing races of all such planets.

49:4.6 (564.8) Mortals all have the same general struggles with microscopic foes in their early days, such as you now experience on Urantia, though perhaps not so extensive. The length of life varies on the different planets from twenty-five years on the primitive worlds to near five hundred on the more advanced and older spheres.

49:4.7 (564.9) Human beings are all gregarious, both tribal and racial. These group segregations are

sont inhérentes à leur nature et à leur constitution. Ces tendances ne peuvent être modifiées que par le progrès de la civilisation et une spiritualisation graduelle. Les problèmes sociaux, économiques et gouvernementaux des mondes habités varient selon l'âge des planètes et le degré d'influence exercé par les séjours successifs des Fils divins.

Le mental est le don de l'Esprit Infini ; il fonctionne de la même manière dans des milieux divers. Les mortels sont apparentés en mental, indépendamment de certaines différences structurales et chimiques caractérisant la nature physique des créatures volitives des systèmes locaux. Quelles que soient les variantes planétaires personnelles ou physiques, la vie mentale des divers ordres de mortels est très similaire et leurs carrières immédiates après la mort se ressemblent beaucoup.

Mais le mental mortel sans l'esprit immortel ne peut survivre. Le mental de l'homme est mortel ; seul l'esprit effusé est immortel. La survie dépend de la spiritualisation par le ministère de l'Ajusteur — de la naissance et de l'évolution de l'âme immortelle ; il faut tout au moins qu'aucun antagonisme ne se soit développé envers la mission de l'Ajusteur qui cherche à effectuer la transformation spirituelle du mental matériel.

## 5. LES SÉRIES PLANÉTAIRES DE MORTELS

Il va être assez difficile de faire une bonne description des séries planétaires de mortels, parce que vous savez si peu de choses à leur sujet et parce qu'il y a tant de variantes. On peut toutefois étudier les créatures mortelles sous de nombreux points de vue dont voici quelques-uns :

1. Ajustement au milieu planétaire.
2. Série des types cérébraux.
3. Série des types réceptifs à l'esprit.
4. Époques planétaires des mortels.
5. Série des créatures apparentées.
6. Série à fusion d'Ajusteurs.
7. Techniques d'évasion terrestre.

Les sphères habitées des sept superunivers sont peuplées de mortels qui se classent simultanément dans une ou plusieurs catégories de ces classes générales de la vie des créatures évolutionnaires. Mais ces classifications générales elles-mêmes ne tiennent compte ni d'êtres tels que les midsonitaires, ni de certaines autres formes de vie intelligente. Les mondes habités tels qu'ils ont été présentés dans ces

inherent in their origin and constitution. Such tendencies can be modified only by advancing civilization and by gradual spiritualization. The social, economic, and governmental problems of the inhabited worlds vary in accordance with the age of the planets and the degree to which they have been influenced by the successive sojourns of the divine Sons.

49:4.8 (564.10) Mind is the bestowal of the Infinite Spirit and functions quite the same in diverse environments. The mind of mortals is akin, regardless of certain structural and chemical differences which characterize the physical natures of the will creatures of the local systems. Regardless of personal or physical planetary differences, the mental life of all these various orders of mortals is very similar, and their immediate careers after death are very much alike.

49:4.9 (565.1) But mortal mind without immortal spirit cannot survive. The mind of man is mortal; only the bestowed spirit is immortal. Survival is dependent on spiritualization by the ministry of the Adjuster — on the birth and evolution of the immortal soul; at least, there must not have developed an antagonism towards the Adjuster's mission of effecting the spiritual transformation of the material mind.

## 5. THE PLANETARY SERIES OF MORTALS

49:5.1 (565.2) It will be somewhat difficult to make an adequate portrayal of the planetary series of mortals because you know so little about them, and because there are so many variations. Mortal creatures may, however, be studied from numerous viewpoints, among which are the following:

- 49:5.2 (565.3) 1. Adjustment to planetary environment.
- 49:5.3 (565.4) 2. Brain-type series.
- 49:5.4 (565.5) 3. Spirit-reception series.
- 49:5.5 (565.6) 4. Planetary-mortal epochs.
- 49:5.6 (565.7) 5. Creature-kinship serials.
- 49:5.7 (565.8) 6. Adjuster-fusion series.
- 49:5.8 (565.9) 7. Techniques of terrestrial escape.

49:5.9 (565.10) The inhabited spheres of the seven superuniverses are peopled with mortals who simultaneously classify in some one or more categories of each of these seven generalized classes of evolutionary creature life. But even these general classifications make no provision for such beings as midsoniters nor for certain other forms of intelligent life. The inhabited worlds, as they have been presented in these narratives, are



exposés sont peuplés de créatures mortelles évolutionnaires, mais il existe d'autres formes de vie.

1. Ajustement au milieu planétaire. Du point de vue de l'ajustement de la vie des créatures au milieu planétaire, il existe trois groupes généraux de mondes habités : le groupe d'ajustement normal, le groupe d'ajustement radical et le groupe expérimental.

Les ajustements normaux aux conditions planétaires suivent les modèles physiques généraux précédemment étudiés. Les mondes des non-respirateurs représentent l'ajustement radical ou extrême, mais ce groupe comprend aussi d'autres types. Les mondes expérimentaux sont en général idéalement adaptés aux formes typiques de vie, et, sur ces planètes décimales, les Porteurs de Vie essayent de produire des variations bénéfiques dans les modèles normaux de vie. Puisque votre monde est une planète expérimentale, il diffère notablement de ses sphères-sœurs de Satania. De nombreuses formes de vie que l'on ne trouve pas ailleurs sont apparues sur Urantia ; de même que de nombreuses espèces communes sont absentes de votre planète.

Dans l'univers de Nébadon, tous les mondes à vie modifiée sont reliés en série et constituent un domaine spécial des affaires de l'univers auquel des administrateurs désignés accordent toute leur attention ; et tous ces mondes expérimentaux sont inspectés périodiquement par un corps de directeurs universels dont le chef est le vétéran finalitaire connu dans Satania sous le nom de Tabamantia.

2. Séries des types cérébraux. Le cerveau et le système nerveux constituent la seule caractéristique uniforme des mortels. Il y a cependant trois organisations fondamentales du mécanisme cérébral : les types à un cerveau, à deux cerveaux et à trois cerveaux. Les Urantiens appartiennent au type à deux cerveaux ; ils sont un peu plus imaginatifs, aventureux et philosophes que les mortels à un cerveau, mais un peu moins spirituels, éthiques et adorateurs que les ordres à trois cerveaux. Ces différences cérébrales caractérisent même les existences animales préhumaines.

Partant de la substance corticale du cerveau urantien dont le type comporte deux hémisphères, vous pouvez vous faire une idée du type monocérébral. Quant au troisième cerveau des ordres tricérébraux, vous le concevrez mieux comme une évolution de votre cervelet rudimentaire dont la forme inférieure se développe chez les tricérébraux au point de fonctionner principalement pour contrôler les activités physiques laissant les deux cerveaux supérieurs

peopled with evolutionary mortal creatures, but there are other life forms.

49:5.10 (565.11) 1. *Adjustment to planetary environment.* There are three general groups of inhabited worlds from the standpoint of the adjustment of creature life to the planetary environment: the normal adjustment group, the radical adjustment group, and the experimental group.

49:5.11 (565.12) Normal adjustments to planetary conditions follow the general physical patterns previously considered. The worlds of the nonbreathers typify the radical or extreme adjustment, but other types are also included in this group. Experimental worlds are usually ideally adapted to the typical life forms, and on these decimal planets the Life Carriers attempt to produce beneficial variations in the standard life designs. Since your world is an experimental planet, it differs markedly from its sister spheres in Satania; many forms of life have appeared on Urantia that are not found elsewhere; likewise are many common species absent from your planet.

49:5.12 (565.13) In the universe of Nebadon, all the life-modification worlds are serially linked together and constitute a special domain of universe affairs which is given attention by designated administrators; and all of these experimental worlds are periodically inspected by a corps of universe directors whose chief is the veteran finaliter known in Satania as Tabamantia.

49:5.13 (566.1) 2. *Brain-type series.* The one physical uniformity of mortals is the brain and nervous system; nevertheless, there are three basic organizations of the brain mechanism: the one-, the two-, and the three-brained types. Urantians are of the two-brained type, somewhat more imaginative, adventurous, and philosophical than the one-brained mortals but somewhat less spiritual, ethical, and worshipful than the three-brained orders. These brain differences characterize even the prehuman animal existences.

49:5.14 (566.2) From the two-hemisphere type of the Urantian cerebral cortex you can, by analogy, grasp something of the one-brained type. The third brain of the three-brained orders is best conceived as an evolvment of your lower or rudimentary form of brain, which is developed to the point where it functions chiefly in control of physical activities, leaving the two superior brains free for higher engagements: one for intellectual functions and the other for the spiritual-counterparting

libres de s'adonner à des tâches plus élevées, l'un aux fonctions intellectuelles et l'autre pour les activités de transcriptions spirituelles de l'Ajusteur de Pensée.

Les accomplissements terrestres des races monocérébrales sont un peu limités par rapport à ceux des ordres bicérébraux ; par contre, les planètes anciennes du groupe tricérébral font montre de civilisations qui stupéfieraient les Urantiens et dont la comparaison ferait quelque peu honte à la vôtre. En ce qui concerne le développement mécanique, la civilisation matérielle et même le progrès intellectuel, les mondes des mortels bicérébraux peuvent égaler les sphères des tricérébraux ; mais, quant au contrôle supérieur du mental et au développement des échanges entre l'intellect et l'esprit, vous êtes quelque peu inférieurs.

Toutes les estimations comparatives concernant le progrès intellectuel ou les accomplissements spirituels d'un monde ou d'un groupe de mondes devraient tenir compte en équité de l'âge planétaire. L'état de choses dépend énormément de l'âge, de l'aide des élevateurs biologiques et des missions ultérieures des Fils divins des divers ordres.

Les peuples à trois cerveaux peuvent atteindre une évolution planétaire un peu supérieure à celle des ordres à un ou deux cerveaux, mais tous ont un plasma vital du même type et poursuivent leurs activités planétaires d'une manière très semblable, se rapprochant beaucoup de celles des êtres humains d'Urantia. Ces trois types de mortels sont répartis dans tous les mondes des systèmes locaux. Dans la majorité des cas, les conditions planétaires ont eu très peu d'influence sur les décisions des Porteurs de Vie qui projetaient ces ordres variés de mortels sur les divers mondes. Les Porteurs de Vie ont la prérogative de préparer ainsi leurs plans et de les mettre à exécution.

Ces trois ordres cérébraux se trouvent sur le même plan dans la carrière de l'ascension. Chacun doit franchir la même échelle intellectuelle de développement et triompher des mêmes épreuves spirituelles de progression. L'administration systémique de ces différents mondes et leur supercontrôle par la constellation sont uniformément libres de discrimination ; même les régimes des Princes Planétaires sont identiques.

3. Séries des types réceptifs à l'esprit. Par rapport au contact avec les affaires spirituelles, il y a trois groupes de modèles mentaux. Cette classification ne se réfère pas aux ordres des mortels à un, deux ou trois cerveaux ; elle se rattache essentiellement à la chimie glandulaire, et plus particulièrement à l'organisation de

activities of the Thought Adjuster.

49:5.15 (566.3) While the terrestrial attainments of the one-brained races are slightly limited in comparison with the two-brained orders, the older planets of the three-brained group exhibit civilizations that would astound Urantians, and which would somewhat shame yours by comparison. In mechanical development and material civilization, even in intellectual progress, the two-brained mortal worlds are able to equal the three-brained spheres. But in the higher control of mind and development of intellectual and spiritual reciprocation, you are somewhat inferior.

49:5.16 (566.4) All such comparative estimates concerning the intellectual progress or the spiritual attainments of any world or group of worlds should in fairness recognize planetary age; much, very much, depends on age, the help of the biologic uplifters, and the subsequent missions of the various orders of the divine Sons.

49:5.17 (566.5) While the three-brained peoples are capable of a slightly higher planetary evolution than either the one- or two-brained orders, all have the same type of life plasm and carry on planetary activities in very similar ways, much as do human beings on Urantia. These three types of mortals are distributed throughout the worlds of the local systems. In the majority of cases planetary conditions had very little to do with the decisions of the Life Carriers to project these varied orders of mortals on the different worlds; it is a prerogative of the Life Carriers thus to plan and execute.

49:5.18 (566.6) These three orders stand on an equal footing in the ascension career. Each must traverse the same intellectual scale of development, and each must master the same spiritual tests of progression. The system administration and the constellation overcontrol of these different worlds are uniformly free from discrimination; even the regimes of the Planetary Princes are identical.

49:5.19 (566.7) 3. *Spirit-reception series.* There are three groups of mind design as related to contact with spirit affairs. This classification does not refer to the one-, two-, and three-brained orders of mortals; it refers primarily to gland chemistry, more particularly to the organization of certain glands comparable to the pituitary bodies. The

certaines glandes comparables au corps pituitaire. Sur certains mondes, les races ont une de ces glandes, sur d'autres, deux comme les Urantiens, tandis que sur d'autres sphères encore, les races ont trois de ces corps remarquables. L'imagination naturelle et la réceptivité spirituelle sont nettement influencées par cette dotation chimique différentielle.

Parmi les types réceptifs à l'esprit, soixante-cinq pour cent appartiennent au deuxième groupe comme les Urantiens, douze pour cent sont du premier type, naturellement moins réceptif, tandis que vingt-trois pour cent sont plus enclins à la spiritualité durant la vie terrestre. Mais ces distinctions ne survivent pas à la mort naturelle ; toutes ces différences raciales ne concernent que la vie dans la chair.

4. Époques planétaires des mortels. Cette classification reconnaît la succession des dispensations temporelles en ce qu'elles affectent le statut terrestre des hommes et leur réception du ministère céleste.

La vie est déclenchée sur les planètes par les Porteurs de Vie ; ils surveillent son développement pendant un certain temps après l'apparition évolutionnaire de l'homme mortel. Avant de quitter une planète, les Porteurs de Vie installent dument un Prince Planétaire comme dirigeant du royaume. Avec ce dirigeant arrive un plein contingent d'auxiliaires subordonnés et d'aides tutélaires, et le premier jugement des vivants et des morts coïncide avec son arrivée.

Avec l'émergence de groupements humains, arrive le Prince Planétaire pour inaugurer la civilisation humaine et focaliser la société humaine. Votre monde de confusion n'est pas un critère des premiers temps du règne des Princes Planétaires, car ce fut au commencement de son administration sur Urantia que Caligastia, votre Prince Planétaire, lia son sort à la rébellion de Lucifer, le Souverain du Système. Depuis lors, votre planète a toujours suivi une carrière orageuse.

Sur un monde évolutionnaire normal, le progrès racial atteint son apogée biologique naturel durant le régime du Prince Planétaire. Peu après, le Souverain Systémique dépêche un Fils et une Fille Matériels sur cette planète. Ces êtres importés ont la fonction d'élévateurs biologiques. Leur défaillance sur Urantia a compliqué encore davantage l'histoire de votre planète.

Quand le progrès intellectuel et éthique d'une race humaine a atteint les limites du développement évolutionnaire, un Fils Avonal Paradisiaque vient en mission magistrale. Et, plus tard, quand le statut spirituel de ce monde approche de la limite de son aboutissement naturel, la planète reçoit la visite d'un Fils

races on some worlds have one gland, on others two, as do Urantians, while on still other spheres the races have three of these unique bodies. The inherent imagination and spiritual receptivity is definitely influenced by this differential chemical endowment.

49:5.20 (566.8) Of the spirit-reception types, sixty-five per cent are of the second group, like the Urantia races. Twelve per cent are of the first type, naturally less receptive, while twenty-three per cent are more spiritually inclined during terrestrial life. But such distinctions do not survive natural death; all of these racial differences pertain only to the life in the flesh.

49:5.21 (567.1) 4. *Planetary-mortal epochs.* This classification recognizes the succession of temporal dispensations as they affect man's terrestrial status and his reception of celestial ministry.

49:5.22 (567.2) Life is initiated on the planets by the Life Carriers, who watch over its development until sometime after the evolutionary appearance of mortal man. Before the Life Carriers leave a planet, they duly install a Planetary Prince as ruler of the realm. With this ruler there arrives a full quota of subordinate auxiliaries and ministering helpers, and the first adjudication of the living and the dead is simultaneous with his arrival.

49:5.23 (567.3) With the emergence of human groupings, this Planetary Prince arrives to inaugurate human civilization and to focalize human society. Your world of confusion is no criterion of the early days of the reign of the Planetary Princes, for it was near the beginning of such an administration on Urantia that your Planetary Prince, Caligastia, cast his lot with the rebellion of the System Sovereign, Lucifer. Your planet has pursued a stormy course ever since.

49:5.24 (567.4) On a normal evolutionary world, racial progress attains its natural biologic peak during the regime of the Planetary Prince, and shortly thereafter the System Sovereign dispatches a Material Son and Daughter to that planet. These imported beings are of service as biologic uplifters; their default on Urantia further complicated your planetary history.

49:5.25 (567.5) When the intellectual and ethical progress of a human race has reached the limits of evolutionary development, there comes an Avonal Son of Paradise on a magisterial mission; and later on, when the spiritual status of such a world is nearing its limit of natural attainment, the planet is visited by a Paradise bestowal Son. The

d'effusion du Paradis. La mission principale d'un Fils d'effusion consiste à établir le statut planétaire, à donner libre essor à l'Esprit de Vérité pour qu'il fonctionne à l'échelle planétaire, et à assurer ainsi l'arrivée universelle des Ajusteurs de Pensée.

Là encore, Urantia n'est pas dans la norme. Il n'y a jamais eu de mission magistrale sur votre monde, et votre Fils d'effusion n'appartenait pas à l'ordre des Avonals. Votre planète a joui de l'honneur insigne de devenir la planète domicile de mortel du Fils Souverain, Micaël de Nébadon.

Comme suite au ministère de tous les ordres successifs de filiation divine, les mondes habités et leurs races progressives commencent à s'approcher de l'apogée de l'évolution planétaire. De tels mondes deviennent alors murs pour la mission culminante, l'arrivée des Fils Instructeurs de La Trinité. Cette époque des Fils Instructeurs est le prélude de l'âge planétaire final — de l'utopie évolutionnaire — l'âge de lumière et de vie.

Cette classification des êtres humains sera reprise avec un soin particulier dans un fascicule ultérieur.

5. Série de créatures apparentées. Les planètes ne sont pas seulement organisées verticalement en systèmes, constellations, et ainsi de suite. L'administration universelle pourvoit aussi à des groupements horizontaux selon les types, les séries et d'autres relations. Cette administration latérale de l'univers s'occupe plus particulièrement de coordonner les activités de nature apparentée qui ont été entretenues indépendamment sur des sphères différentes. Ces classes reliées de créatures de l'univers sont périodiquement inspectées par un corps composite de hautes personnalités présidé par des finalitaires ayant une longue expérience.

Ces facteurs de parenté sont manifestes sur tous les niveaux, car les séries apparentées existent aussi bien parmi les personnalités non humaines que parmi les créatures mortelles — et même entre ordres humains et suprahumains. Les êtres intelligents sont groupés verticalement en douze grands groupes de sept divisions majeures chacun. La coordination de ces groupes d'êtres vivants reliés d'une manière unique est probablement effectuée par une technique de l'Être Suprême que nous ne comprenons pas entièrement.

6. Série à fusion d'Ajusteurs. La classification spirituelle, ou groupement de tous les mortels durant leur expérience précédant la fusion, est entièrement déterminée par la relation entre le statut de la personnalité et le Moniteur de Mystère qui l'habite. Presque quatre-vingt-dix pour cent des mondes habités de Nébadon sont peuplés de mortels à fusion d'Ajusteurs, en contraste avec un

chief mission of a bestowal Son is to establish the planetary status, release the Spirit of Truth for planetary function, and thus effect the universal coming of the Thought Adjusters.

49:5.26 (567.6) Here, again, Urantia deviates: There has never been a magisterial mission on your world, neither was your bestowal Son of the Avonal order; your planet enjoyed the signal honor of becoming the mortal home planet of the Sovereign Son, Michael of Nebadon.

49:5.27 (567.7) As a result of the ministry of all the successive orders of divine sonship, the inhabited worlds and their advancing races begin to approach the apex of planetary evolution. Such worlds now become ripe for the culminating mission, the arrival of the Trinity Teacher Sons. This epoch of the Teacher Sons is the vestibule to the final planetary age — evolutionary utopia — the age of light and life.

49:5.28 (567.8) This classification of human beings will receive particular attention in a succeeding paper.

49:5.29 (567.9) 5. *Creature-kinship serials*. Planets are not only organized vertically into systems, constellations, and so on, but the universe administration also provides for horizontal groupings according to type, series, and other relationships. This lateral administration of the universe pertains more particularly to the co-ordination of activities of a kindred nature which have been independently fostered on different spheres. These related classes of universe creatures are periodically inspected by certain composite corps of high personalities presided over by long-experienced finalizers.

49:5.30 (568.1) These kinship factors are manifest on all levels, for kinship serials exist among nonhuman personalities as well as among mortal creatures — even between human and superhuman orders. Intelligent beings are vertically related in twelve great groups of seven major divisions each. The co-ordination of these uniquely related groups of living beings is probably effected by some not fully comprehended technique of the Supreme Being.

49:5.31 (568.2) 6. *Adjuster-fusion series*. The spiritual classification or grouping of all mortals during their prefusion experience is wholly determined by the relation of the personality status to the indwelling Mystery Monitor. Almost ninety per cent of the inhabited worlds of Nebadon are peopled with Adjuster-fusion mortals in contrast with a near-by universe where scarcely more than one half of the



univers voisin où à peine plus de la moitié des mondes hébergent des êtres habités par des Ajusteurs et candidats à la fusion éternelle.

7. Techniques pour s'évader de la Terre. Pour inaugurer une vie humaine individuelle sur les mondes habités, il n'existe qu'une technique fondamentale, la procréation par des créatures et la naissance naturelle ; mais il existe de nombreuses techniques par lesquelles l'homme échappe à son statut terrestre et accède au courant centripète des ascendeurs du Paradis.

## 6. ÉVASION TERRESTRE

Les différents types physiques et séries planétaires de mortels bénéficient tous pareillement du ministère des Ajusteurs de Pensée, des anges gardiens et des divers ordres de la foule des messagers de l'Esprit Infini. Tous sont pareillement libérés des liens charnels grâce à l'émancipation par la mort naturelle, et tous vont pareillement de là aux mondes morontiels d'évolution spirituelle et de progrès mental.

De temps en temps, sur la proposition des autorités planétaires ou des dirigeants du système, des résurrections spéciales de survivants endormis ont lieu. Ces résurrections se produisent au moins tous les mille ans du temps planétaire lorsque « beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière se réveillent », mais pas tous. Ces résurrections particulières donnent l'occasion de mobiliser des groupes spéciaux d'ascendeurs pour des services spécifiques dans le plan d'ascension des mortels de l'univers local. Les résurrections spéciales sont motivées à la fois par des raisons pratiques et des associations sentimentales.

Au cours des âges primitifs d'un monde habité, beaucoup sont appelés aux mondes des maisons lors des résurrections spéciales et millénaires, mais la plupart des survivants sont repersonnalisés lors de l'inauguration d'une nouvelle dispensation associée à la venue d'un Fils divin au service de la planète.

1. Mortels de l'ordre de survie dispensationnel ou collectif. En même temps que le premier Ajusteur arrive sur un monde habité, les gardiens séraphiques font également leur apparition ; ils sont indispensables à l'évasion terrestre. Pendant toute la période où les survivants endormis sont détachés de la vie, les valeurs spirituelles et les réalités éternelles de leurs âmes immortelles nouvellement évoluées sont conservées comme un dépôt sacré par les gardiens séraphiques individuels ou collectifs.

Les gardiens collectifs affectés aux survivants endormis opèrent toujours avec les Fils

worlds harbor beings who are Adjuster-indwelt candidates for eternal fusion.

49:5.32 (568.3) 7. *Techniques of terrestrial escape.*

There is fundamentally only one way in which individual human life can be initiated on the inhabited worlds, and that is through creature procreation and natural birth; but there are numerous techniques whereby man escapes his terrestrial status and gains access to the inward moving stream of Paradise ascenders.

## 6. TERRESTRIAL ESCAPE

49:6.1 (568.4) All of the differing physical types and planetary series of mortals alike enjoy the ministry of Thought Adjusters, guardian angels, and the various orders of the messenger hosts of the Infinite Spirit. All alike are liberated from the bonds of flesh by the emancipation of natural death, and all alike go thence to the morontia worlds of spiritual evolution and mind progress.

49:6.2 (568.5) From time to time, on motion of the planetary authorities or the system rulers, special resurrections of the sleeping survivors are conducted. Such resurrections occur at least every millennium of planetary time, when not all but "many of those who sleep in the dust awake." These special resurrections are the occasion for mobilizing special groups of ascenders for specific service in the local universe plan of mortal ascension. There are both practical reasons and sentimental associations connected with these special resurrections.

49:6.3 (568.6) Throughout the earlier ages of an inhabited world, many are called to the mansion spheres at the special and the millennial resurrections, but most survivors are repersonalized at the inauguration of a new dispensation associated with the advent of a divine Son of planetary service.

49:6.4 (568.7) 1. *Mortals of the dispensational or group order of survival.* With the arrival of the first Adjuster on an inhabited world the guardian seraphim also make their appearance; they are indispensable to terrestrial escape. Throughout the life-lapse period of the sleeping survivors the spiritual values and eternal realities of their newly evolved and immortal souls are held as a sacred trust by the personal or by the group guardian seraphim.

49:6.5 (568.8) The group guardians of assignment to the sleeping survivors always function with the



de jugement lors de leur avènement sur le monde. « Il enverra ses anges, et ils rassembleront ses élus des quatre vents. » Le même fragment immortel du Père, qui vivait chez un mortel durant son incarnation, l'Ajusteur revenu, opère avec le séraphin affecté à la repersonnalisation de ce mortel. L'identité est ainsi rétablie et la personnalité ressuscitée. Pendant le sommeil de leurs sujets, ces Ajusteurs en attente servent sur Divinington sans jamais habiter un autre mental de mortel durant cet intérim.

Les mondes où l'existence humaine date de très longtemps hébergent des types d'êtres humains hautement développés et délicieusement spirituels qui sont pratiquement exempts de la vie morontielle. Mais les premiers âges des races d'origine animale sont caractérisés par des mortels primitifs si peu murs que la fusion avec leur Ajusteur est impossible. Le réveil de ces mortels est accompli par leur gardien séraphique en conjonction avec une fraction individualisée de l'esprit immortel de la Source-Centre Troisième.

C'est ainsi que les survivants endormis d'une ère planétaire sont repersonnalisés lors des appels dispensationnels. Quant aux personnalités non récupérables d'un royaume, le fait que nul esprit immortel ne soit présent pour agir conjointement avec les gardiens collectifs de la destinée constitue la cessation de leur existence de créatures. Bien que certaines de vos annales aient décrit ces événements comme prenant place sur les planètes où les intéressés sont décédés, ils ont lieu en réalité sur les mondes des maisons.

2. Mortels des ordres individuels d'ascension. Le progrès individuel des êtres humains se mesure par leurs arrivées successives sur les sept cercles cosmiques et le franchissement (la maîtrise) de ces cercles. Ces cercles de progression des mortels sont des niveaux associant des valeurs intellectuelles, sociales, spirituelles et de clairvoyance cosmique. Partant du septième cercle, les mortels s'efforcent d'atteindre le premier, et tous ceux qui ont atteint le troisième se voient immédiatement attribuer des gardiens de la destinée personnels. Ces mortels peuvent être repersonnalisés dans la vie morontielle indépendamment des jugements dispensationnels ou autres.

Pendant les premiers âges d'un monde évolutionnaire, rares sont les humains qui vont en jugement le troisième jour. À mesure que les âges s'écoulent, des gardiens personnels de la destinée sont affectés en nombre de plus en plus grand aux mortels en progrès ; des créatures évolutionnaires en quantité croissante sont donc repersonnalisées sur le premier monde des maisons le troisième jour après leur mort naturelle. En ces occasions, le retour de l'Ajusteur

judgment Sons on their world advents. "He shall send his angels, and they shall gather together his elect from the four winds." With each seraphim of assignment to the repersonalization of a sleeping mortal there functions the returned Adjuster, the same immortal Father fragment that lived in him during the days in the flesh, and thus is identity restored and personality resurrected. During the sleep of their subjects these waiting Adjusters serve on Divinington; they never indwell another mortal mind in this interim.

49:6.6 (569.1) While the older worlds of mortal existence harbor those highly developed and exquisitely spiritual types of human beings who are virtually exempt from the morontia life, the earlier ages of the animal-origin races are characterized by primitive mortals who are so immature that fusion with their Adjusters is impossible. The reawakening of these mortals is accomplished by the guardian seraphim in conjunction with an individualized portion of the immortal spirit of the Third Source and Center.

49:6.7 (569.2) Thus are the sleeping survivors of a planetary age repersonalized in the dispensational roll calls. But with regard to the nonsalvable personalities of a realm, no immortal spirit is present to function with the group guardians of destiny, and this constitutes cessation of creature existence. While some of your records have pictured these events as taking place on the planets of mortal death, they all really occur on the mansion worlds.

49:6.8 (569.3) 2. *Mortals of the individual orders of ascension.* The individual progress of human beings is measured by their successive attainment and traversal (mastery) of the seven cosmic circles. These circles of mortal progression are levels of associated intellectual, social, spiritual, and cosmic-insight values. Starting out in the seventh circle, mortals strive for the first, and all who have attained the third immediately have personal guardians of destiny assigned to them. These mortals may be repersonalized in the morontia life independent of dispensational or other adjudications.

49:6.9 (569.4) Throughout the earlier ages of an evolutionary world, few mortals go to judgment on the third day. But as the ages pass, more and more the personal guardians of destiny are assigned to the advancing mortals, and thus increasing numbers of these evolving creatures are repersonalized on the first mansion world on the third day after natural death. On such occasions the return of the Adjuster signals the awakening of the human soul, and this is the

est le signal du réveil de l'âme humaine, et c'est la repersonnalisation des morts, tout aussi littéralement qu'au moment de l'appel en masse à la fin d'une dispensation sur les mondes évolutionnaires.

Il y a trois groupes d'ascendeurs individuels. Les moins avancés atterrissent sur le monde initial ou premier monde des maisons. Le groupe plus évolué peut entreprendre la carrière morontielle sur l'un des mondes des maisons intermédiaires, conformément à sa progression planétaire antérieure. Les individus les plus avancés de ces ordres inaugurent réellement leur expérience morontielle sur le septième monde des maisons.

3. Mortels dont l'ascension est subordonnée à des épreuves. Aux yeux de l'univers, l'arrivée d'un Ajusteur constitue l'identité, et tous les êtres habités par un Ajusteur figurent sur les listes d'appel de la justice. Mais la vie temporelle sur les mondes évolutionnaires est incertaine, et beaucoup d'humains meurent jeunes avant d'avoir choisi la carrière du Paradis. Ces enfants et jeunes gens habités par un Ajusteur suivent celui de leurs parents dont le statut spirituel est le plus avancé et vont donc sur le monde finalitaire du système (la nursery probatoire) le troisième jour, ou lors d'une résurrection spéciale, ou encore lors des appels nominaux réguliers millénaires et des dispensations.

Les enfants qui meurent trop jeunes pour avoir un Ajusteur de Pensée sont repersonnalisés sur le monde finalitaire des systèmes locaux en même temps qu'un de leurs parents arrive sur les mondes des maisons. Un enfant acquiert son entité physique lors de sa naissance terrestre, mais, en matière de survie, tous les enfants dépourvus d'Ajusteur sont comptés comme encore attachés à leurs parents.

En temps voulu, des Ajusteurs de Pensée viennent habiter ces enfants. Le ministère séraphique auprès des deux catégories d'enfants dont la survie dépend d'épreuves est en général semblable à celui du parent le plus avancé, ou équivalent à celui de ce parent si un seul des deux survit. Des gardiens personnels sont accordés, sans tenir compte du statut des parents, à ceux qui atteignent le troisième cercle.

Des nurseries probatoires similaires sont entretenues sur les sphères finalitaires des constellations et du siège de l'univers pour les enfants dépourvus d'Ajusteur et appartenant aux ordres modifiés primaires et secondaires d'ascendeurs.

4. Mortels des ordres d'ascension secondaires modifiés. Ce sont les êtres humains progressifs des mondes évolutionnaires intermédiaires. En règle générale, ils ne sont pas

repersonalization of the dead just as literally as when the en masse roll is called at the end of a dispensation on the evolutionary worlds.

49:6.10 (569.5) There are three groups of individual ascenders: The less advanced land on the initial or first mansion world. The more advanced group may take up the morontia career on any of the intermediate mansion worlds in accordance with previous planetary progression. The most advanced of these orders really begin their morontia experience on the seventh mansion world.

49:6.11 (569.6) 3. *Mortals of the probationary-dependent orders of ascension.* The arrival of an Adjuster constitutes identity in the eyes of the universe, and all indwelt beings are on the roll calls of justice. But temporal life on the evolutionary worlds is uncertain, and many die in youth before choosing the Paradise career. Such Adjuster-indwelt children and youths follow the parent of most advanced spiritual status, thus going to the system finaliter world (the probationary nursery) on the third day, at a special resurrection, or at the regular millennial and dispensational roll calls.

49:6.12 (570.1) Children who die when too young to have Thought Adjusters are repersonalized on the finaliter world of the local systems concomitant with the arrival of either parent on the mansion worlds. A child acquires physical entity at mortal birth, but in the matter of survival all Adjusterless children are reckoned as still attached to their parents.

49:6.13 (570.2) In due course Thought Adjusters come to indwell these little ones, while the seraphic ministry to both groups of the probationary-dependent orders of survival is in general similar to that of the more advanced parent or is equivalent to that of the parent in case only one survives. Those attaining the third circle, regardless of the status of their parents, are accorded personal guardians.

49:6.14 (570.3) Similar probation nurseries are maintained on the finaliter spheres of the constellation and the universe headquarters for the Adjusterless children of the primary and secondary modified orders of ascenders.

49:6.15 (570.4) 4. *Mortals of the secondary modified orders of ascension.* These are the progressive human beings of the intermediate evolutionary worlds. As a rule they are not immune to natural

immunisés contre la mort naturelle, mais ils sont exemptés du passage par les sept mondes des maisons.

Ceux du groupe le moins perfectionné se réveillent au siège de leur système local en ne court-circuitant que les mondes des maisons. Ceux du groupe moyen vont sur les mondes d'entraînement des constellations en court-circuitant tout le régime morontiel du système local. Plus tard encore dans les âges planétaires d'effort spirituel, beaucoup de survivants se réveillent au siège des constellations et commencent, à partir de là, leur ascension vers le Paradis.

Avant toutefois que les membres de ces groupes puissent avancer, il faut qu'ils retournent comme éducateurs sur les mondes qu'ils ont court-circuités comme étudiants, et y acquièrent beaucoup d'expérience comme instructeurs. Ensuite, ils se dirigent tous vers le Paradis suivant les itinéraires ordonnés de la progression des mortels.

5. Mortels de l'ordre d'ascension primaire modifié. Ces mortels appartiennent au type de vie évolutionnaire à fusion d'Ajusteur, mais représentent le plus souvent les phases finales du développement humain sur un monde en évolution. Ces êtres glorifiés sont dispensés de passer par les portes de la mort ; ils sont soumis à l'emprise du Fils ; ils sont transférés de chez les vivants et paraissent immédiatement en présence du Fils Souverain au siège de l'univers local.

Ils sont les mortels qui ont fusionné avec leur Ajusteur durant la vie mortelle, et ces personnalités fusionnées avec l'Ajusteur traversent librement l'espace avant d'être revêtus de formes morontiennes. Ces âmes fusionnées vont directement par transit d'Ajusteur aux salles de résurrection des sphères morontiennes supérieures, où elles reçoivent leur investiture morontienne initiale exactement comme les autres mortels arrivant des mondes évolutionnaires.

Cet ordre primaire modifié d'ascension mortelle peut s'appliquer à des individus de n'importe quelle série planétaire, depuis les stades les plus bas jusqu'aux stades les plus hauts des mondes à fusion d'Ajusteurs. Il fonctionne toutefois plus fréquemment sur les sphères les plus anciennes de ce type après qu'elles ont bénéficié de nombreux séjours des Fils divins.

Après l'établissement de l'ère planétaire de lumière et de vie, beaucoup de mortels vont sur les mondes morontiels de l'univers par l'ordre primaire modifié de transfert. Plus tard encore dans les stades de l'existence ancrée, quand la majorité des mortels quittant un royaume est

death, but they are exempt from passing through the seven mansion worlds.

<sup>49:6.16 (570.5)</sup> The less perfected group reawaken on the headquarters of their local system, passing by only the mansion worlds. The intermediate group go to the constellation training worlds; they pass by the entire morontia regime of the local system. Still farther on in the planetary ages of spiritual striving, many survivors awaken on the constellation headquarters and there begin the Paradise ascent.

<sup>49:6.17 (570.6)</sup> But before any of these groups may go forward, they must journey back as instructors to the worlds they missed, gaining many experiences as teachers in those realms which they passed by as students. They all subsequently proceed to Paradise by the ordained routes of mortal progression.

<sup>49:6.18 (570.7)</sup> 5. *Mortals of the primary modified order of ascension.* These mortals belong to the Adjuster-fused type of evolutionary life, but they are most often representative of the final phases of human development on an evolving world. These glorified beings are exempt from passing through the portals of death; they are submitted to Son seizure; they are translated from among the living and appear immediately in the presence of the Sovereign Son on the headquarters of the local universe.

<sup>49:6.19 (570.8)</sup> These are the mortals who fuse with their Adjusters during mortal life, and such Adjuster-fused personalities traverse space freely before being clothed with morontia forms. These fused souls go by direct Adjuster transit to the resurrection halls of the higher morontia spheres, where they receive their initial morontia investiture just as do all other mortals arriving from the evolutionary worlds.

<sup>49:6.20 (570.9)</sup> This primary modified order of mortal ascension may apply to individuals in any of the planetary series from the lowest to the highest stages of the Adjuster-fusion worlds, but it more frequently functions on the older of these spheres after they have received the benefits of numerous sojourns of the divine Sons.

<sup>49:6.21 (570.10)</sup> With the establishment of the planetary era of light and life, many go to the universe morontia worlds by the primary modified order of translation. Further along in the advanced stages of settled existence, when the majority of the mortals leaving a realm are embraced in this

embrassée dans cette classe, la planète est considérée comme appartenant à cette série. La mort naturelle devient de moins en moins fréquente sur les sphères ancrées depuis longtemps dans la lumière et la vie.

[Présenté par un Melchizédek de l'École d'Administration Planétaire de Jérusem.]

class, the planet is regarded as belonging to this series. Natural death becomes decreasingly frequent on these spheres long settled in light and life.

<sup>49:6.22 (571.1)</sup> [Presented by a Melchizedek of the Jerusem School of Planetary Administration.]

## Fascicule 50. Les Princes Planétaires

⇐ 049

Livre d'Urantia

051 ⇒

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 50 LES PRINCES PLANÉTAIRES

##### Sections

##### Introduction

1. Mission des princes
2. Administration planétaire
3. L'état-major corporel du prince
4. Le quartier général et les écoles planétaires
5. Civilisation progressive
6. La culture planétaire
7. Les récompenses de l'isolement

#### PAPER 50 THE PLANETARY PRINCES

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Mission of the Princes
2. Planetary Administration
3. The Prince's Corporeal Staff
4. The Planetary Headquarters and Schools
5. Progressive Civilization
6. Planetary Culture
7. The Rewards of Isolation

##### Introduction

TOUT en appartenant à l'ordre des Fils Lanonandeks, les Princes Planétaires sont tellement spécialisés dans leur service qu'ils sont généralement considérés comme un groupe distinct. Après avoir été confirmés par les Melchizedeks comme Lanonandeks secondaires, ces Fils de l'univers local sont affectés aux réserves de leur ordre au siège de la constellation. De là, ils sont affectés à diverses tâches par les Souverains de Systèmes et finalement commissionnés comme Princes Planétaires et envoyés pour gouverner les mondes habités en évolution.

Quand il y a lieu d'affecter un dirigeant à une planète donnée, la décision d'un Souverain de Système est déclenchée par une demande des Porteurs de Vie réclamant un chef administratif pour un monde où ils ont établi la vie et développé des êtres évolutionnaires intelligents. Toutes les planètes habitées par des créatures mortelles évolutionnaires se voient affecter un dirigeant planétaire de cet ordre de filiation.

##### INTRODUCTION

*50:0.1 (572.1)* WHILE belonging to the order of Lanonandek Sons, the Planetary Princes are so specialized in service that they are commonly regarded as a distinct group. After their Melchizedek certification as secondary Lanonandeks, these local universe Sons are assigned to the reserves of their order on the constellation headquarters. From here they are assigned to various duties by the System Sovereign and eventually commissioned as Planetary Princes and sent forth to rule the evolving inhabited worlds.

*50:0.2 (572.2)* The signal for a System Sovereign to act in the matter of assigning a ruler to a given planet is the reception of a request from the Life Carriers for the dispatch of an administrative head to function on this planet whereon they have established life and developed intelligent evolutionary beings. All planets which are inhabited by evolutionary mortal creatures have assigned to them a planetary ruler of this order of sonship.



## 1. MISSION DES PRINCES

Le Prince Planétaire et ses frères assistants représentent (à part l'incarnation) la forme personnalisée par laquelle le Fils Éternel du Paradis peut approcher d'aussi près que possible les humbles créatures du temps et de l'espace. Il est vrai que le Fils Créateur touche les créatures des royaumes par son esprit, mais les Princes Planétaires représentent le dernier ordre personnel de Fils dans la série qui s'étend depuis le Paradis jusqu'aux enfants des hommes. L'Esprit Infini arrive très près des hommes en la personne des gardiens de la destinée et d'autres êtres angéliques ; le Père Universel vit en l'homme par la présence prépersonnelle des Moniteurs de Mystère ; mais le Prince Planétaire représente l'ultime effort du Fils Éternel et de ses Fils pour vous approcher. Sur un monde nouvellement habité, le Prince Planétaire est le seul représentant dont la divinité soit complète. Il est en effet issu du Fils Créateur (descendant du Père Universel et du Fils Éternel) et de la Divine Ministre (Fille de l'Esprit Infini dans l'univers local).

Le prince d'une planète récemment habitée est entouré d'un corps loyal d'aides et d'assistants, et d'un grand nombre d'esprits tutélaires. Mais il faut que le corps dirigeant d'un tel monde nouveau appartienne aux ordres inférieurs des administrateurs du système pour aborder avec une sympathie innée et pour comprendre les problèmes et les difficultés planétaires. Et tout cet effort pour fournir aux mondes évolutionnaires un gouvernement compatissant implique le risque croissant que ces personnalités presque humaines aillent s'égarer en exaltant leur propre mental au-dessus de la volonté des Dirigeants Suprêmes.

Du fait qu'ils sont tout à fait seuls en tant que représentants de la divinité sur les planètes individuelles, ces Fils sont soumis à une sévère épreuve, et Nébadon a malheureusement subi plusieurs rébellions. La création des Souverains Systémiques et des Princes Planétaires comporte la personnalisation d'un concept qui s'est éloigné de plus en plus du Père Universel et du Fils Éternel. Le danger s'accroît de perdre le sens des proportions de sa propre importance, et les risques augmentent de voir les échelons inférieurs incapables de saisir convenablement la valeur et les relations des nombreux ordres d'êtres divins ainsi que la hiérarchie de leur autorité. Le fait que le Père ne soit pas personnellement présent dans les univers locaux impose également à tous ces Fils une certaine épreuve de foi et de loyauté.

Il est cependant rare que les princes planétaires de ces mondes échouent dans leur mission d'organiser et d'administrer les sphères

## 1. MISSION OF THE PRINCES

*50:1.1 (572.3)* The Planetary Prince and his assistant brethren represent the nearest personalized approach (aside from incarnation) that the Eternal Son of Paradise can make to the lowly creatures of time and space. True, the Creator Son touches the creatures of the realms through his spirit, but the Planetary Prince is the last of the orders of personal Sons extending out from Paradise to the children of men. The Infinite Spirit comes very near in the persons of the guardians of destiny and other angelic beings; the Universal Father lives in man by the prepersonal presence of the Mystery Monitors; but the Planetary Prince represents the last effort of the Eternal Son and his Sons to draw near you. On a newly inhabited world the Planetary Prince is the sole representative of complete divinity, springing from the Creator Son (the offspring of the Universal Father and the Eternal Son) and the Divine Minister (the universe Daughter of the Infinite Spirit).

*50:1.2 (572.4)* The prince of a newly inhabited world is surrounded by a loyal corps of helpers and assistants and by large numbers of the ministering spirits. But the directing corps of such new worlds must be of the lower orders of the administrators of a system in order to be innately sympathetic with, and understanding of, the planetary problems and difficulties. And all of this effort to provide sympathetic rulership for the evolutionary worlds entails the increased liability that these near-human personalities may be led astray by the exaltation of their own minds over and above the will of the Supreme Rulers.

*50:1.3 (572.5)* Being quite alone as representatives of divinity on the individual planets, these Sons are tested severely, and Nebadon has suffered the misfortune of several rebellions. In the creation of the System Sovereigns and the Planetary Princes there occurs the personalization of a concept that has been getting farther and farther away from the Universal Father and the Eternal Son, and there is an increasing danger of losing the sense of proportion as to one's self-importance and a greater likelihood of failure to keep a proper grasp of the values and relationships of the numerous orders of divine beings and their gradations of authority. That the Father is not personally present in the local universe also imposes a certain test of faith and loyalty on all these Sons.

*50:1.4 (573.1)* But not often do these world princes fail in their missions of organizing and administering the inhabited spheres, and their success greatly

habitées, et leur réussite facilite grandement les missions ultérieures des Fils Matériels qui viennent greffer les formes supérieures de la vie des créatures sur les hommes primitifs des mondes. Leur gouvernement contribue aussi beaucoup à préparer les planètes pour les Fils Paradisiaques de Dieu qui viendront ultérieurement juger les mondes et inaugurer les dispensations successives.

facilitates the subsequent missions of the Material Sons, who come to engraft the higher forms of creature life on the primitive men of the worlds. Their rule also does much to prepare the planets for the Paradise Sons of God, who subsequently come to judge the worlds and to inaugurate successive dispensations.

## 2. ADMINISTRATION PLANÉTAIRE

Tous les Princes Planétaires sont placés sous la juridiction administrative universelle de Gabriel, chef exécutif de Micaël, bien qu'en ce qui concerne l'autorité immédiate, ils soient soumis aux ordres exécutifs des Souverains de Systèmes.

Les Princes Planétaires peuvent à tout moment demander conseil aux Melchizédeks, leurs anciens instructeurs et parrains, mais ne sont pas arbitrairement forcés de recourir à cette aide, et, si elle n'est pas requise spontanément, les Melchizédeks n'interviennent pas dans l'administration planétaire. Ces dirigeants d'un monde peuvent aussi se prévaloir de l'avis des vingt-quatre conseillers réunis en provenance des mondes d'effusion du système. Dans Satania, ces conseillers sont aujourd'hui tous natifs d'Urantia. Et il existe aussi au siège de la constellation un conseil analogue de soixante-dix membres également choisis parmi les êtres évolutionnaires des royaumes.

Le gouvernement des planètes évolutionnaires est principalement autocratique dans les débuts instables de leur carrière. Les Princes Planétaires organisent leurs groupes spécialisés d'assistants en les recrutant dans leur corps d'aides planétaires. Ils s'entourent généralement d'un conseil suprême de douze membres, avec des choix variables et des constitutions diverses sur les différents mondes. Un Prince Planétaire peut également se faire assister par un ou plusieurs membres du troisième ordre de son groupe de filiation, et parfois, sur certains mondes, par un associé de son propre ordre, un Lanonandek secondaire.

L'état-major d'un dirigeant planétaire est entièrement composé de personnalités de l'Esprit Infini, de certains types d'êtres supérieurs évolués et de mortels ascendants venant d'autres mondes. Il comporte en moyenne un millier de personnes, et, à mesure que la planète progresse, le nombre d'aides de ce corps peut s'élever jusqu'à cent-mille ou davantage. Chaque fois que les Princes Planétaires ont besoin d'assistants supplémentaires, il leur suffit d'en formuler la requête à leurs frères, les Souverains

## 2. PLANETARY ADMINISTRATION

50:2.1 (573.2) All Planetary Princes are under the universe administrative jurisdiction of Gabriel, the chief executive of Michael, while in immediate authority they are subject to the executive mandates of the System Sovereigns.

50:2.2 (573.3) The Planetary Princes may at any time seek the counsel of the Melchizedeks, their former instructors and sponsors, but they are not arbitrarily required to ask for such assistance, and if such aid is not voluntarily requested, the Melchizedeks do not interfere with the planetary administration. These world rulers may also avail themselves of the advice of the four and twenty counselors, assembled from the bestowal worlds of the system. In Satania these counselors are at present all natives of Urantia. And there is an analogous council of seventy at the constellation headquarters also selected from the evolutionary beings of the realms.

50:2.3 (573.4) The rule of the evolutionary planets in their early and unsettled careers is largely autocratic. The Planetary Princes organize their specialized groups of assistants from among their corps of planetary aids. They usually surround themselves with a supreme council of twelve, but this is variously chosen and diversely constituted on the different worlds. A Planetary Prince may also have as assistants one or more of the third order of his own group of sonship and sometimes, on certain worlds, one of his own order, a secondary Lanonandek associate.

50:2.4 (573.5) The entire staff of a world ruler consists of personalities of the Infinite Spirit and certain types of higher evolved beings and ascending mortals from other worlds. Such a staff averages about one thousand, and as the planet progresses, this corps of helpers may be increased up to one hundred thousand or more. At any time need is felt for more helpers, the Planetary Princes have only to make request of their brothers, the System Sovereigns, and the petition is granted forthwith.

de Systèmes, et il est aussitôt fait droit à leur demande.

La nature, l'organisation et l'administration des planètes sont très variables, mais elles sont toutes pourvues de tribunaux de justice. Le système judiciaire d'un univers local commence par les tribunaux d'un Prince Planétaire, qui sont présidés par un membre de son état-major personnel. Les décrets de ces cours reflètent une attitude très paternelle et discrétionnaire. Pour tous les problèmes dépassant la réglementation des habitants de la planète, il est possible de faire appel aux tribunaux supérieurs, mais toutes les affaires qui concernent son propre monde sont largement remises à la discrétion personnelle du prince.

Les commissions itinérantes de conciliateurs servent et complètent les tribunaux planétaires. Les contrôleurs physiques et spirituels sont soumis aux verdicts des conciliateurs, mais nulle sentence n'est jamais mise arbitrairement à exécution sans le consentement du Père de la Constellation, car « les Très Hauts règnent dans les royaumes des hommes ».

Les contrôleurs et transformateurs affectés aux planètes peuvent aussi collaborer avec les anges et avec d'autres ordres d'êtres célestes en rendant ces dernières personnalités visibles aux créatures mortelles. En des occasions spéciales, les aides séraphiques et même les Melchizédeks peuvent se rendre visibles aux habitants des mondes évolutionnaires, et ils le font. La raison principale pour faire venir des ascendeurs mortels de la capitale du système et les intégrer dans l'état-major du Prince Planétaire est de faciliter les communications avec les habitants du royaume.

### 3. L'ÉTAT-MAJOR CORPOREL DU PRINCE

Quand un Prince Planétaire se rend sur un monde jeune, il emmène généralement un groupe d'ascendeurs volontaires venant du siège du système local. Ces ascendeurs accompagnent le prince pour le conseiller et l'aider dans le travail d'amélioration initiale de la race. Ce corps d'aides matériels constitue le lien entre le prince et les races du monde. Caligastia, le Prince d'Urantia, disposait d'un corps de cent aides de cet ordre.

Ces assistants volontaires sont citoyens de la capitale d'un système, et nul d'entre eux n'a fusionné avec son Ajusteur intérieur. Pendant que ces progressseurs morontiels retournent temporairement à un état matériel antérieur, leurs Ajusteurs conservent le statut résidentiel du siège systémique.

Les Porteurs de Vie, architectes de la forme,

50:2.5 (573.6) Planets vary greatly in nature and organization and in administration, but all provide for tribunals of justice. The judicial system of the local universe has its beginnings in the tribunals of a Planetary Prince, which are presided over by a member of his personal staff; the decrees of such courts reflect a highly fatherly and discretionary attitude. All problems involving more than the regulation of the planetary inhabitants are subject to appeal to the higher tribunals, but the affairs of his world domain are largely adjusted in accordance with the personal discretion of the prince.

50:2.6 (574.1) The roving commissions of conciliators serve and supplement the planetary tribunals, and both spirit and physical controllers are subject to the findings of these conciliators. But no arbitrary execution is ever carried out without the consent of the Constellation Father, for the "Most Highs rule in the kingdoms of men."

50:2.7 (574.2) The controllers and transformers of planetary assignment are also able to collaborate with angels and other orders of celestial beings in rendering these latter personalities visible to mortal creatures. On special occasions the seraphic helpers and even the Melchizedeks can and do make themselves visible to the inhabitants of the evolutionary worlds. The principal reason for bringing mortal ascenders from the system capital as a part of the staff of the Planetary Prince is to facilitate communication with the inhabitants of the realm.

### 3. THE PRINCE'S CORPOREAL STAFF

50:3.1 (574.3) On going to a young world, a Planetary Prince usually takes with him a group of volunteer ascending beings from the local system headquarters. These ascenders accompany the prince as advisers and helpers in the work of early race improvement. This corps of material helpers constitutes the connecting link between the prince and the world races. The Urantia Prince, Caligastia, had a corps of one hundred such helpers.

50:3.2 (574.4) Such volunteer assistants are citizens of a system capital, and none of them have fused with their indwelling Adjusters. The status of the Adjusters of such volunteer servers remains as of the residential standing on the system headquarters while these morontia progressors temporarily revert to a former material state.

50:3.3 (574.5) The Life Carriers, the architects of

fournissent à ces volontaires de nouveaux corps physiques qu'ils occupent pendant leur séjour planétaire. Ces formes de personnalité sont exemptes des maladies ordinaires des royaumes, mais, à l'instar des corps morontiels primitifs, elles sont sujettes à certains accidents de nature mécanique.

L'état-major corporel du prince est généralement retiré de la planète lors du jugement dispensationnel suivant, au moment de l'arrivée d'un second Fils sur la sphère. Avant de s'en aller, ses membres confient habituellement leurs diverses charges à leurs descendants communs et à certains natifs supérieurs volontaires. Sur les mondes où les aides du prince ont eu la permission de s'accoupler avec des membres des groupes supérieurs des races indigènes, leurs descendants leur succèdent généralement.

Ces assistants du Prince Planétaire s'accouplent rarement aux races des mondes, mais ils s'accouplent toujours entre eux. Deux classes d'êtres résultent de ces unions : le type primaire de créatures médianes et certains types élevés d'êtres matériels qui restent attachés à l'état-major du prince après que leurs parents sont retirés de la planète lors de l'arrivée d'Adam et Ève. Ces enfants ne s'accouplent pas avec les races mortelles, sauf en certains cas d'urgence, et alors sur ordre du Prince Planétaire. Dans ce cas, leurs enfants — les petits-enfants des membres de l'état-major corporel — jouissent du même statut que les races supérieures de leur temps et de leur génération. Tous les descendants de ces assistants semi-matériels du Prince Planétaire sont habités par des Ajusteurs.

À la fin de la dispensation du prince, quand l'heure est venue pour « l'état-major de réversion » d'être renvoyé au siège du système pour reprendre sa carrière vers le Paradis, ces ascendeurs se présentent aux Porteurs de Vie pour abandonner leur corps matériel. Ils entrent dans le sommeil de transition d'où ils se réveillent délivrés de leur dépouille mortelle et revêtus de formes morontielles, prêts pour le transport séraphique de retour vers la capitale du système, où les Ajusteurs détachés d'eux les attendent. Ils sont en retard d'une dispensation entière sur leur classe de Jérusem, mais ils ont acquis une expérience unique et extraordinaire, un rare chapitre dans la carrière d'un ascendeur mortel.

#### 4. LE QUARTIER GÉNÉRAL ET LES ÉCOLES PLANÉTAIRES

L'état-major corporel du prince organise de bonne heure les écoles planétaires de formation et de culture où l'élite des races évolutionnaires

form, provide such volunteers with new physical bodies, which they occupy for the periods of their planetary sojourn. These personality forms, while exempt from the ordinary diseases of the realms, are, like the early morontia bodies, subject to certain accidents of a mechanical nature.

50:3.4 (574.6) The prince's corporeal staff are usually removed from the planet in connection with the next adjudication at the time of the second Son's arrival on the sphere. Before leaving, they customarily assign their various duties to their mutual offspring and to certain superior native volunteers. On those worlds where these helpers of the prince have been permitted to mate with the superior groups of the native races, such offspring usually succeed them.

50:3.5 (574.7) These assistants to the Planetary Prince seldom mate with the world races, but they do always mate among themselves. Two classes of beings result from these unions: the primary type of midway creatures and certain high types of material beings who remain attached to the prince's staff after their parents have been removed from the planet at the time of the arrival of Adam and Eve. These children do not mate with the mortal races except in certain emergencies and then only by direction of the Planetary Prince. In such an event, their children — the grandchildren of the corporeal staff — are in status as of the superior races of their day and generation. All the offspring of these semimaterial assistants of the Planetary Prince are Adjuster indwelt.

50:3.6 (575.1) At the end of the prince's dispensation, when the time comes for this "reversion staff" to be returned to the system headquarters for the resumption of the Paradise career, these ascenders present themselves to the Life Carriers for the purpose of yielding up their material bodies. They enter the transition slumber and awaken delivered from their mortal investment and clothed with morontia forms, ready for seraphic transportation back to the system capital, where their detached Adjusters await them. They are a whole dispensation behind their Jerusem class, but they have gained a unique and extraordinary experience, a rare chapter in the career of an ascending mortal.

#### 4. THE PLANETARY HEADQUARTERS AND SCHOOLS

50:4.1 (575.2) The prince's corporeal staff early organize the planetary schools of training and culture, wherein the cream of the evolutionary races are instructed and then sent forth to teach

reçoit son instruction, et d'où elle est ensuite envoyée vers leurs peuples pour que soient enseignées ces meilleures façons de faire. Ces écoles du prince sont situées au quartier général matériel de la planète.

Une grande partie du travail physique lié à l'établissement de la ville-siège est accomplie par l'état-major corporel. Ces villes-sièges, ou colonies primitives du Prince Planétaire, sont très différentes de ce que pourrait imaginer un mortel d'Urantia. En comparaison avec celles des âges plus tardifs, elles sont simples, caractérisées par des ornements minéraux et par une construction matérielle relativement avancée. Tout ceci contraste avec le régime adamique centré autour d'un quartier général de jardins d'où les Adams poursuivent leur œuvre en faveur des races pendant la deuxième dispensation des Fils de l'univers.

Dans l'installation du quartier général sur votre monde, chaque habitation humaine pendant la deuxième dispensation des Fils était entourée de vastes terres. Les tribus lointaines continuaient à s'adonner à la chasse et à la quête de nourriture, tandis que, dans les écoles du Prince, les étudiants et les professeurs étaient tous des agriculteurs et des horticulteurs. Le temps y était à peu près également divisé entre les travaux suivants :

1. Travail physique. La culture du sol associée à la construction et à l'ornement des maisons.

2. Activités sociales. Représentations théâtrales et groupements socioculturels.

3. Application éducative. Instruction individuelle en rapport avec l'enseignement du groupe familial, complétée par un entraînement spécialisé de classe.

4. Éducation professionnelle. Écoles du mariage et d'édification du foyer, écoles d'application des arts et métiers, et classes de formation des instructeurs — laïques, culturels et religieux.

5. Culture spirituelle. La fraternité des maîtres, l'éducation éclairée de groupes d'enfants et de jeunes gens, et l'entraînement d'enfants indigènes adoptés comme missionnaires auprès de leur peuple.

Un Prince Planétaire n'est pas visible aux êtres mortels ; c'est une épreuve de foi que de croire aux représentations qu'en font les êtres semi-matériels de son état-major. Mais ces écoles de culture et entraînement sont bien adaptées aux besoins de chaque planète ; une vive et louable émulation se développe bientôt parmi les races humaines dans leurs efforts pour se faire admettre à ces diverses institutions

these better ways to their people. These schools of the prince are located at the material headquarters of the planet.

50:4.2 (575.3) Much of the physical work connected with the establishment of this headquarters city is performed by the corporeal staff. Such headquarters cities, or settlements, of the early times of the Planetary Prince are very different from what a Urantia mortal might imagine. They are, in comparison with later ages, simple, being characterized by mineral embellishment and by relatively advanced material construction. And all of this stands in contrast with the Adamic regime centering around a garden headquarters, from which their work in behalf of the races is prosecuted during the second dispensation of the universe Sons.

50:4.3 (575.4) In the headquarters settlement on your world every human habitation was provided with abundance of land. Although the remote tribes continued in hunting and food foraging, the students and teachers in the Prince's schools were all agriculturists and horticulturists. The time was about equally divided between the following pursuits:

50:4.4 (575.5) 1. *Physical labor.* Cultivation of the soil, associated with home building and embellishment.

50:4.5 (575.6) 2. *Social activities.* Play performances and cultural social groupings.

50:4.6 (575.7) 3. *Educational application.* Individual instruction in connection with family-group teaching, supplemented by specialized class training.

50:4.7 (575.8) 4. *Vocational training.* Schools of marriage and homemaking, the schools of art and craft training, and the classes for the training of teachers — secular, cultural, and religious.

50:4.8 (575.9) 5. *Spiritual culture.* The teacher brotherhood, the enlightenment of childhood and youth groups, and the training of adopted native children as missionaries to their people.

50:4.9 (575.10) A Planetary Prince is not visible to mortal beings; it is a test of faith to believe the representations of the semimaterial beings of his staff. But these schools of culture and training are well adapted to the needs of each planet, and there soon develops a keen and laudatory rivalry among the races of men in their efforts to gain entrance to these various institutions of learning.



d'enseignements.

Partant de ce centre mondial de culture et d'aboutissement, une influence élévatrice et civilisatrice irradie progressivement tous les peuples et transforme lentement, mais sûrement, les races évolutionnaires. Entretemps, les enfants éduqués et spiritualisés des peuples environnants, qui ont été adoptés et instruits dans les écoles du prince, retournent à leur groupe natal, et ils établissent, au mieux de leurs capacités, de nouveaux centres puissants d'études et de culture qu'ils entretiennent selon le plan des écoles du prince.

Sur Urantia, ces plans destinés au progrès planétaire et au perfectionnement culturel étaient bien mis en route et s'exécutaient d'une manière très satisfaisante lorsque toute l'entreprise prit fin d'une manière plutôt soudaine et fort peu glorieuse par l'adhésion de Caligastia à la rébellion de Lucifer.

Pour moi, l'un des épisodes les plus profondément choquants de cette rébellion fut d'apprendre la cruelle perfidie de Caligastia, membre de mon propre ordre de filiation, qui délibérément, et avec une malice calculée, pervertit systématiquement l'instruction et empoisonna l'enseignement qui était donné dans toutes les écoles planétaires d'Urantia ouvertes à ce moment-là. La ruine de ces écoles fut rapide et complète.

Beaucoup de descendants des ascendeurs de l'état-major matérialisé du Prince restèrent loyaux et désertèrent les rangs de Caligastia. Ces loyalistes furent encouragés par les administrateurs provisoires Melchizédeks d'Urantia et, à une époque ultérieure, leurs descendants aidèrent beaucoup à soutenir les concepts planétaires de vérité et de droiture. Le travail de ces évangélistes loyaux contribua à empêcher la disparition totale de la vérité spirituelle sur Urantia. Ces âmes courageuses et leurs descendants conservèrent vivante une certaine connaissance de la loi du Père et préservèrent, pour les races du monde, le concept des dispensations planétaires successives amenées par les divers ordres de Fils divins.

## 5. CIVILISATION PROGRESSIVE

Les princes loyaux des mondes habités restent attachés d'une manière permanente à la planète de leur affectation originelle. Les Fils du Paradis amenant des dispensations peuvent venir et repartir, mais un Prince Planétaire qui réussit reste chef de son royaume. Son travail est tout à fait indépendant des missions des Fils supérieurs,

50:4.10 (575.11) From such a world center of culture and achievement there gradually radiates to all peoples an uplifting and civilizing influence which slowly and certainly transforms the evolutionary races. Meantime the educated and spiritualized children of the surrounding peoples who have been adopted and trained in the prince's schools are returning to their native groups and, to the best of their ability, are there establishing new and potent centers of learning and culture which they carry on according to the plan of the prince's schools.

50:4.11 (576.1) On Urantia these plans for planetary progress and cultural advancement were well under way, proceeding most satisfactorily, when the whole enterprise was brought to a rather sudden and most inglorious end by Caligastia's adherence to the Lucifer rebellion.

50:4.12 (576.2) It was one of the most profoundly shocking episodes of this rebellion for me to learn of the callous perfidy of one of my own order of sonship, Caligastia, who, in deliberation and with malice aforethought, systematically perverted the instruction and poisoned the teaching provided in all the Urantia planetary schools in operation at that time. The wreck of these schools was speedy and complete.

50:4.13 (576.3) Many of the offspring of the ascenders of the Prince's materialized staff remained loyal, deserting the ranks of Caligastia. These loyalists were encouraged by the Melchizedek receivers of Urantia, and in later times their descendants did much to uphold the planetary concepts of truth and righteousness. The work of these loyal evangelists helped to prevent the total obliteration of spiritual truth on Urantia. These courageous souls and their descendants kept alive some knowledge of the Father's rule and preserved for the world races the concept of the successive planetary dispensations of the various orders of divine Sons.

## 5. PROGRESSIVE CIVILIZATION

50:5.1 (576.4) The loyal princes of the inhabited worlds are permanently attached to the planets of their original assignment. Paradise Sons and their dispensations may come and go, but a successful Planetary Prince continues on as the ruler of his realm. His work is quite independent of the missions of the higher Sons, being designed to foster the development of planetary civilization.

car il est destiné à favoriser le développement de la civilisation planétaire.

Le progrès de la civilisation n'est guère semblable sur deux planètes. Les détails du déroulement de l'évolution des mortels sont très différents sur beaucoup de mondes dissemblables. Malgré ces nombreuses diversifications du développement planétaire dans les domaines physique, intellectuel et social, toutes les sphères évolutionnaires progressent dans certaines directions bien définies.

Sous la loi bienfaisante d'un Prince Planétaire, loi élargie par les Fils Matériels et ponctuée par les missions périodiques des Fils du Paradis, les races mortelles d'un monde moyen du temps et de l'espace passent successivement par les sept époques de développement suivantes :

1. L'époque de nutrition. Les créatures préhumaines et les races initiales d'hommes primitifs s'occupent principalement des problèmes d'alimentation. Ces êtres en évolution passent leurs heures de veille à chercher de la nourriture ou à se battre, offensivement ou défensivement. La recherche de la nourriture est de suprême importance dans le mental de ces premiers ancêtres de la civilisation.

2. L'âge de la sécurité. Aussitôt que les chasseurs primitifs peuvent économiser un peu de temps dans leur recherche de la nourriture, ils emploient leurs loisirs à accroître leur sécurité. Ils consacrent de plus en plus d'attention à la technique de la guerre. Ils fortifient leurs demeures, et les clans se consolident par crainte mutuelle et par inculcation de la haine pour les groupes étrangers. La préservation de soi est une occupation qui suit toujours l'entretien de soi.

3. L'ère du confort matériel. Après avoir partiellement résolu les problèmes alimentaires et atteint un certain degré de sécurité, les hommes consacrent leurs loisirs additionnels à développer leur confort personnel. Le luxe rivalise avec la nécessité pour occuper le centre de la scène des activités humaines. Cet âge est, hélas, trop souvent caractérisé par la tyrannie, l'intolérance, la gloutonnerie et l'ivrognerie. Les éléments faibles des races penchent vers les excès et la brutalité. Ces chétifs chercheurs de plaisirs sont graduellement subjugués par les éléments plus forts de la civilisation progressante qui aiment la vérité.

4. La recherche de la connaissance et de la sagesse. La nourriture, la sécurité, le plaisir et les loisirs fournissent la base permettant à la culture de se développer et aux connaissances de se répandre. L'effort pour mettre les connaissances en pratique aboutit à la sagesse, et, quand une culture a appris à profiter de l'expérience et à

50:5.2 (576.5) The progress of civilization is hardly alike on any two planets. The details of the unfoldment of mortal evolution are very different on numerous dissimilar worlds. Notwithstanding these many diversifications of planetary development along physical, intellectual, and social lines, all evolutionary spheres progress in certain well-defined directions.

50:5.3 (576.6) Under the benign rule of a Planetary Prince, augmented by the Material Sons and punctuated by the periodic missions of the Paradise Sons, the mortal races on an average world of time and space will successively pass through the following seven developmental epochs:

50:5.4 (576.7) 1. *The nutrition epoch.* The prehuman creatures and the dawn races of primitive man are chiefly concerned with food problems. These evolving beings spend their waking hours either in seeking food or in fighting, offensively or defensively. The food quest is paramount in the minds of these early ancestors of subsequent civilization.

50:5.5 (576.8) 2. *The security age.* Just as soon as the primitive hunter can spare any time from the search for food, he turns this leisure to augmenting his security. More and more attention is devoted to the technique of war. Homes are fortified, and the clans are solidified by mutual fear and by the inculcation of hate for foreign groups. Self-preservation is a pursuit which always follows self-maintenance.

50:5.6 (577.1) 3. *The material-comfort era.* After food problems have been partially solved and some degree of security has been attained, the additional leisure is utilized to promote personal comfort. Luxury vies with necessity in occupying the center of the stage of human activities. Such an age is all too often characterized by tyranny, intolerance, gluttony, and drunkenness. The weaker elements of the races incline towards excesses and brutality. Gradually these pleasure-seeking weaklings are subjugated by the more strong and truth-loving elements of the advancing civilization.

50:5.7 (577.2) 4. *The quest for knowledge and wisdom.* Food, security, pleasure, and leisure provide the foundation for the development of culture and the spread of knowledge. The effort to execute knowledge results in wisdom, and when a culture has learned how to profit and improve by experience, civilization has really arrived. Food,

s'améliorer par elle, la civilisation arrive vraiment. L'alimentation, la sécurité et le confort matériel dominant encore la société, mais beaucoup d'individus orientés vers l'avenir ont faim de connaissance et soif de sagesse. L'occasion est fournie à chaque enfant d'apprendre par la pratique, et l'éducation est le mot de passe de ces âges.

5. L'époque de la philosophie et de la fraternité. Quand les mortels apprennent à penser et commencent à profiter de l'expérience, ils deviennent philosophes — ils se mettent à raisonner en eux-mêmes et à exercer un jugement avisé. La société de cet âge devient éthique, et les mortels de cette époque deviennent réellement des êtres moraux. Des êtres moraux et sages sont capables d'établir la fraternité humaine sur ce monde progressif. Les êtres éthiques et moraux peuvent apprendre à vivre selon la règle d'or.

6. L'âge de l'effort spirituel. Quand les mortels évoluant ont passé par les stades de développement physique, intellectuel et social, ils atteignent tôt ou tard les niveaux de clairvoyance personnelle qui les poussent à rechercher des satisfactions spirituelles et des compréhensions cosmiques. La religion achève de s'élever des domaines émotifs de la peur et de la superstition aux niveaux supérieurs de sagesse cosmique et d'expérience spirituelle personnelle. L'éducation aspire à atteindre les significations ; la culture saisit les relations cosmiques et les vraies valeurs. Les mortels qui évoluent ainsi sont sincèrement cultivés, vraiment éduqués, et connaissent Dieu d'une manière exquise.

7. L'ère de lumière et de vie. C'est la floraison des âges successifs de sécurité physique, d'expansion intellectuelle, de culture sociale et d'aboutissement spirituel. Ces accomplissements humains sont maintenant fondus, associés et coordonnés dans l'unité cosmique et le service désintéressé. Dans les limites de la nature finie et des dotations matérielles, nulle frontière n'est imposée aux possibilités d'aboutissement évolutionnaire des générations progressantes qui vivent successivement sur ces mondes célestes et bien établis du temps et de l'espace.

Après avoir servi leurs sphères au cours des dispensations successives de l'histoire du monde et des époques progressives d'avancement planétaire, les Princes Planétaires sont élevés à la position de Souverains Planétaires lors de l'inauguration de l'ère de lumière et de vie.

## 6. LA CULTURE PLANÉTAIRE

L'isolement d'Urantia rend impossible de décrire beaucoup de particularités du mode de vie

security, and material comfort still dominate society, but many forward-looking individuals are hungering for knowledge and thirsting for wisdom. Every child is provided an opportunity to learn by doing; education is the watchword of these ages.

50:5.8 (577.3) 5. *The epoch of philosophy and brotherhood.* When mortals learn to think and begin to profit by experience, they become philosophical — they start out to reason within themselves and to exercise discriminative judgment. The society of this age becomes ethical, and the mortals of such an era are truly becoming moral beings. Wise moral beings are capable of establishing human brotherhood on such a progressing world. Ethical and moral beings can learn how to live in accordance with the golden rule.

50:5.9 (577.4) 6. *The age of spiritual striving.* When evolving mortals have passed through the physical, intellectual, and social stages of development, sooner or later they attain those levels of personal insight which impel them to seek for spiritual satisfactions and cosmic understandings. Religion is completing the ascent from the emotional domains of fear and superstition to the high levels of cosmic wisdom and personal spiritual experience. Education aspires to the attainment of meanings, and culture grasps at cosmic relationships and true values. Such evolving mortals are genuinely cultured, truly educated, and exquisitely God-knowing.

50:5.10 (577.5) 7. *The era of light and life.* This is the flowering of the successive ages of physical security, intellectual expansion, social culture, and spiritual achievement. These human accomplishments are now blended, associated, and co-ordinated in cosmic unity and unselfish service. Within the limitations of finite nature and material endowments there are no bounds set upon the possibilities of evolutionary attainment by the advancing generations who successively live upon these supernal and settled worlds of time and space.

50:5.11 (577.6) After serving their spheres through successive dispensations of world history and the progressing epochs of planetary progress, the Planetary Princes are elevated to the position of Planetary Sovereigns upon the inauguration of the era of light and life.

## 6. PLANETARY CULTURE

50:6.1 (578.1) The isolation of Urantia renders it impossible to undertake the presentation of many

et de l'entourage de vos voisins de Satania. Nous sommes limités dans ces exposés par la quarantaine planétaire et l'isolement du système. Tous nos efforts pour éclairer les mortels d'Urantia sont soumis à ces restrictions, mais, dans toute la mesure permise, vous avez été instruits des progrès d'un monde évolutionnaire moyen et vous êtes à même de comparer la carrière d'un tel monde avec le présent état d'Urantia.

Le développement de la civilisation sur Urantia n'est pas très différent de celui d'autres mondes qui ont subi l'infortune d'être isolés spirituellement. Mais, quand on la compare avec les mondes loyaux de l'univers, votre planète apparaît comme très confuse et grandement retardée dans toutes les phases de progrès intellectuel et d'aboutissement spirituel.

À cause de leurs malheurs planétaires, les Urantiens sont empêchés de comprendre grand-chose à la culture des mondes normaux. Mais il ne faudrait pas vous imaginer que les mondes évolutionnaires, même les plus idéaux, soient des sphères où la vie est un lit de roses. La lutte fait toujours partie de la vie initiale des races mortelles. L'effort et la décision sont des facteurs essentiels pour acquérir des valeurs de survie.

La culture présuppose une qualité de mental ; la culture ne saurait être rehaussée si le mental ne s'élève pas. Un intellect supérieur cherchera une culture noble et trouvera un moyen d'atteindre ce but. Des penseurs inférieurs mépriseront la culture la plus haute, même si on la leur offre toute faite. Il en dépend beaucoup également des missions successives des Fils divins et de la mesure où les âges de leurs dispensations respectives reçoivent la lumière.

Il ne faudrait pas oublier que, pendant deux-cent-mille ans, tous les mondes de Satania sont restés spirituellement bannis de Norlatiadek par suite de la rébellion de Lucifer. Et il faudra des âges et des âges pour rattraper les handicaps de péchés et de sécession qui en sont résultés. Votre monde continue à poursuivre une carrière irrégulière et pleine de vicissitudes à cause de sa double tragédie d'un Prince Planétaire rebelle et d'un Fils Matériel défaillant. Même l'effusion de Christ Micaël sur Urantia n'a pas écarté immédiatement les conséquences temporelles de ces graves fautes dans l'administration antérieure de ce monde.

## 7. LES RÉCOMPENSES DE L'ISOLEMENT

À première vue, il pourrait sembler qu'Urantia et les mondes associés dans l'isolement soient très malheureux d'être privés de la présence et de

details of the life and environment of your Satania neighbors. In these presentations we are limited by the planetary quarantine and by the system isolation. We must be guided by these restrictions in all our efforts to enlighten Urantia mortals, but in so far as is permissible, you have been instructed in the progress of an average evolutionary world, and you are able to compare such a world's career with the present state of Urantia.

50:6.2 (578.2) The development of civilization on Urantia has not differed so greatly from that of other worlds which have sustained the misfortune of spiritual isolation. But when compared with the loyal worlds of the universe, your planet seems most confused and greatly retarded in all phases of intellectual progress and spiritual attainment.

50:6.3 (578.3) Because of your planetary misfortunes, Urantians are prevented from understanding very much about the culture of normal worlds. But you should not envisage the evolutionary worlds, even the most ideal, as spheres whereon life is a flowery bed of ease. The initial life of the mortal races is always attended by struggle. Effort and decision are an essential part of the acquirement of survival values.

50:6.4 (578.4) Culture presupposes quality of mind; culture cannot be enhanced unless mind is elevated. Superior intellect will seek a noble culture and find some way to attain such a goal. Inferior minds will spurn the highest culture even when presented to them ready-made. Much depends, also, upon the successive missions of the divine Sons and upon the extent to which enlightenment is received by the ages of their respective dispensations.

50:6.5 (578.5) You should not forget that for two hundred thousand years all the worlds of Satania have rested under the spiritual ban of Norlatiadek in consequence of the Lucifer rebellion. And it will require age upon age to retrieve the resultant handicaps of sin and secession. Your world still continues to pursue an irregular and checkered career as a result of the double tragedy of a rebellious Planetary Prince and a defaulting Material Son. Even the bestowal of Christ Michael on Urantia did not immediately set aside the temporal consequences of these serious blunders in the earlier administration of the world.

## 7. THE REWARDS OF ISOLATION

50:7.1 (578.6) On first thought it might appear that Urantia and its associated isolated worlds are most unfortunate in being deprived of the beneficent presence and influence of such

l'influence bienfaisantes de personnalités suprahumaines, telles qu'un Prince Planétaire et un Fils et une Fille Matériels. Mais l'isolement de ces sphères offre à leurs races une occasion unique d'exercer leur foi et de développer une qualité particulière de confiance dans la sécurité cosmique, qui ne dépend ni de la vue ni d'aucune autre considération matérielle. Il peut arriver finalement que les créatures humaines venant des mondes mis en quarantaine par suite de rébellion aient une chance extrême. Nous avons découvert que ces ascendeurs se voient confier très tôt de nombreuses affectations spéciales dans des entreprises cosmiques où une foi incontestée et une confiance sublime sont essentielles pour réussir.

Sur Jérusem, les ascendeurs des mondes isolés occupent un secteur résidentiel privé et sont connus sous le nom d'agondontaires, qui signifie créatures volitives évolutionnaires pouvant croire sans voir, persévérer dans l'isolement et triompher de difficultés quasi insurmontables, même lorsqu'ils sont seuls. Ce groupage fonctionnel des agondontaires persiste pendant toute l'ascension de l'univers local et la traversée du superunivers. Il disparaît pendant le séjour dans Havona, mais réapparaît rapidement après l'arrivée au Paradis et subsiste nettement dans le Corps de la Finalité Mortelle. Tabamantia est un agondontaire de statut finalitaire, survivant d'une des sphères mises en quarantaine après la première rébellion qui ait jamais eu lieu dans les univers du temps et de l'espace.

Au cours de toute la carrière du Paradis, la récompense suit l'effort en tant que résultat de causes. Ces récompenses séparent l'individu de la moyenne, fournissent des variantes de l'expérience des créatures et contribuent à la diversité des performances ultimes dans le corps collectif des finalitaires.

[Présenté par un Fils Lanonandek Secondaire du Corps de Réserve.]

superhuman personalities as a Planetary Prince and a Material Son and Daughter. But isolation of these spheres affords their races a unique opportunity for the exercise of faith and for the development of a peculiar quality of confidence in cosmic reliability which is not dependent on sight or any other material consideration. It may turn out, eventually, that mortal creatures hailing from the worlds quarantined in consequence of rebellion are extremely fortunate. We have discovered that such ascenders are very early intrusted with numerous special assignments to cosmic undertakings where unquestioned faith and sublime confidence are essential to achievement.

50:7.2 (579.1) On Jerusem the ascenders from these isolated worlds occupy a residential sector by themselves and are known as the *agondonters*, meaning evolutionary will creatures who can believe without seeing, persevere when isolated, and triumph over insuperable difficulties even when alone. This functional grouping of the agondonters persists throughout the ascension of the local universe and the traversal of the superuniverse; it disappears during the sojourn in Havona but promptly reappears upon the attainment of Paradise and definitely persists in the Corps of the Mortal Finality. Tabamantia is an *agondonter* of finaliter status, having survived from one of the quarantined spheres involved in the first rebellion ever to take place in the universes of time and space.

50:7.3 (579.1) All through the Paradise career, reward follows effort as the result of causes. Such rewards set off the individual from the average, provide a differential of creature experience, and contribute to the versatility of ultimate performances in the collective body of the finaliters.

50:7.4 (579.1) [Presented by a Secondary Lanonandek Son of the Reserve Corps.]



Fascicule 51. Les Adams Planétaires

⇐ 050

Livre d'Urantia

052 ⇒

PRT II. L'UNIVERS LOCAL

FASCICULE 51  
LES ADAMS PLANÉTAIRES

Sections

- Introduction**
- 1. Origine et nature des Fils Matériels de Dieu
  - 2. Transit des Adams Planétaires
  - 3. Les missions adamiques
  - 4. Les six races évolutionnaires
  - 5. Amalgamation raciale —l’effusion du sang adamique
  - 6. Le régime édénique
  - 7. L’administration unifiée

Introduction

DURANT la dispensation d'un Prince Planétaire, l'homme primitif atteint la limite du développement évolutionnaire naturel, et cet aboutissement biologique avertit le Souverain du Système que le moment est venu d'envoyer sur ce monde le deuxième ordre de filiation, les éleveurs biologiques. Ces Fils, car il y en a deux — le Fils et la Fille Matériels — sont généralement appelés Adam et Ève sur une planète. Le Fils Matériel originel de Satania est Adam, et ceux qui vont sur les mondes du système comme éleveurs biologiques portent toujours le nom de ce premier Fils originel de leur ordre unique.

Ces Fils sont le don matériel du Fils Créateur aux mondes habités. Ils restent sur leur planète d'affectation avec le Prince Planétaire pendant tout le cours évolutionnaire de cette sphère. Ils ne courent pas de grands risques à cette aventure sur un monde pourvu d'un Prince Planétaire, mais, sur une planète apostate dépourvue de chef spirituel et privée de

PAPER 51  
THE PLANETARY ADAMS

SECTIONS

- Introduction**
- 1. Origin and Nature of the Material Sons of God
  - 2. Transit of the Planetary Adams
  - 3. The Adamic Missions
  - 4. The Six Evolutionary Races
  - 5. Racial Amalgamation — Bestowal of the Adamic Blood
  - 6. The Edenic Regime
  - 7. United Administration

INTRODUCTION

51:0.1 (580.1) DURING the dispensation of a Planetary Prince, primitive man reaches the limit of natural evolutionary development, and this biologic attainment signals the System Sovereign to dispatch to such a world the second order of sonship, the biologic uplifters. These Sons, for there are two of them — the Material Son and Daughter — are usually known on a planet as Adam and Eve. The original Material Son of Satania is Adam, and those who go to the system worlds as biologic uplifters always carry the name of this first and original Son of their unique order.

51:0.2 (580.2) These Sons are the material gift of the Creator Son to the inhabited worlds. Together with the Planetary Prince, they remain on their planet of assignment throughout the evolutionary course of such a sphere. Such an adventure on a world having a Planetary Prince is not much of a hazard, but on an apostate planet, a realm without a spiritual ruler and deprived of interplanetary

communications interplanétaires, leur mission est pleine de dangers graves.

Vous ne pouvez espérer tout savoir sur le travail de ces Fils dans tous les mondes de Satania et des autres systèmes, mais d'autres fascicules décrivent plus complètement la vie et les expériences d'Adam et Ève, le couple intéressant choisi dans les réserves du corps des éleveurs biologiques de Jérusem pour rehausser les races d'Urantia. Bien que les plans idéaux pour améliorer vos races indigènes avortèrent, la mission d'Adam ne fut cependant pas accomplie en vain. Urantia a immensément profité du don d'Adam et Ève et, parmi leurs compagnons dans les conseils célestes, leur travail n'est pas considéré comme totalement perdu.

communication, such a mission is fraught with grave danger.

*51:0.3 (580.3)* Although you cannot hope to know all about the work of these Sons on all the worlds of Satania and other systems, other papers depict more fully the life and experiences of the interesting pair, Adam and Eve, who came from the corps of the biologic uplifters of Jerusem to upstep the Urantia races. While there was a miscarriage of the ideal plans for improving your native races, still, Adam's mission was not in vain; Urantia has profited immeasurably from the gift of Adam and Eve, and among their fellows and in the councils on high their work is not reckoned as a total loss.

## 1. ORIGINE ET NATURE DES FILS MATÉRIELS

### DE DIEU

Les Fils et Filles matériels ou sexués sont la progéniture du Fils Créateur. L'Esprit-Mère de l'Univers ne participe pas à la production de ces êtres qui sont destinés à jouer le rôle d'éleveurs physiques sur les mondes évolutionnaires.

L'ordre matériel de filiation n'est pas uniforme dans tout l'univers local. Le Fils créateur ne produit qu'un couple de ces êtres dans chaque système local. Ces couples originels ont des natures diverses harmonisées avec le modèle de vie de leurs systèmes respectifs. Cet arrangement est indispensable ; autrement, le potentiel reproducteur des Adams serait fonctionnellement incompatible avec celui des mortels évoluant sur les mondes d'un système particulier. L'Adam et l'Ève qui vinrent sur Urantia descendaient du couple originel des Fils Matériels de Satania.

La taille des Fils Matériels varie entre deux mètres cinquante et trois mètres, et leur corps luit de l'éclat d'une lumière rayonnante de teinte violette. Du sang matériel circule dans leur corps matériel, mais ils sont également surchargés d'énergie divine et saturés de lumière céleste. Ces Fils Matériels (les Adams) et ces Filles Matérielles (les Èves) sont égaux sous tous les rapports, sauf en ce qui concerne leur nature de reproducteurs et certaines dotations chimiques. Ils sont égaux mais différenciés, mâle et femelle — donc complémentaires — et sont conçus pour accomplir à deux presque toutes leurs missions.

Les Fils Matériels bénéficient d'une double nourriture. Ils sont réellement doubles dans leur nature et leur constitution. Ils consomment de l'énergie matérialisée presque comme les êtres

## 1. ORIGIN AND NATURE OF THE MATERIAL

### SONS OF GOD

*51:1.1 (580.4)* The material or sex Sons and Daughters are the offspring of the Creator Son; the Universe Mother Spirit does not participate in the production of these beings who are destined to function as physical uplifters on the evolutionary worlds.

*51:1.2 (580.5)* The material order of sonship is not uniform throughout the local universe. The Creator Son produces only one pair of these beings in each local system; these original pairs are diverse in nature, being attuned to the life pattern of their respective systems. This is a necessary provision since otherwise the reproductive potential of the Adams would be nonfunctional with that of the evolving mortal beings of the worlds of any one particular system. The Adam and Eve who came to Urantia were descended from the original Satania pair of Material Sons.

*51:1.3 (580.6)* Material Sons vary in height from eight to ten feet, and their bodies glow with the brilliance of radiant light of a violet hue. While material blood circulates through their material bodies, they are also surcharged with divine energy and saturated with celestial light. These Material Sons (the Adams) and Material Daughters (the Eves) are equal to each other, differing only in reproductive nature and in certain chemical endowments. They are equal but differential, male and female — hence complementary — and are designed to serve on almost all assignments in pairs.

*51:1.4 (581.1)* The Material Sons enjoy a dual nutrition; they are really dual in nature and constitution, partaking of materialized energy much as do the physical beings of the realm, while

physiques du royaume, et en même temps leur existence immortelle est pleinement entretenue par l'absorption directe et automatique de certaines énergies cosmiques sustentatrices. S'ils échouent dans une mission qui leur est confiée ou si même ils se rebellent consciemment et délibérément, les Fils de cet ordre sont isolés, coupés de leur liaison avec la source de lumière et de vie de l'univers. En pratique, ils deviennent alors des êtres matériels destinés à suivre le cours de la vie matérielle sur le monde de leur affectation, et obligés d'avoir recours aux magistrats de l'univers pour être jugés. La mort naturelle terminera finalement la carrière planétaire de cette Fille ou de ce Fils malheureux et peu sage.

Un Adam et une Ève originels — directement créés — sont immortels par don naturel comme tous les autres ordres de filiation de l'univers local, mais leurs fils et leurs filles subissent une diminution du potentiel d'immortalité. Ce couple originel ne peut transmettre l'immortalité inconditionnelle aux fils et filles qu'il procréé. Pour sa continuité de vie, leur progéniture dépend d'un synchronisme intellectuel ininterrompu avec le circuit de gravité mentale de l'Esprit. Depuis que le système de Satania existe, treize Adams Planétaires ont été perdus par rébellion ou faute, et 681 204 dans des postes de confiance subordonnés. La plupart de ces défections ont eu lieu à l'époque de la rébellion de Lucifer.

Pendant qu'ils vivent comme citoyens permanents sur les capitales systémiques, et même lorsqu'ils descendent en mission pour opérer sur les planètes évolutionnaires, les Fils Matériels ne possèdent pas d'Ajusteur de Pensée, mais c'est par ces services mêmes qu'ils acquièrent la capacité expérientielle pour recevoir un Ajusteur et pour entreprendre la carrière d'ascension au Paradis. Ces êtres uniques et merveilleusement utiles sont le chaînon qui relie les mondes physiques aux mondes spirituels. Ils sont concentrés au siège systémique où ils se reproduisent et continuent à vivre comme citoyens matériels du royaume et, de là, ils sont envoyés vers les mondes évolutionnaires.

Contrairement aux autres Fils créés qui servent sur les planètes, les Fils de l'ordre matériel de filiation ne sont pas, par nature, invisibles aux créatures matérielles telles que les habitants d'Urantia. Ces Fils de Dieu peuvent être vus et compris par les créatures du temps, et à leur tour se mêler effectivement à elles. Ils pourraient même procréer avec elles, bien que le rôle d'élévation biologique incombe en général à la progéniture des Adams Planétaires.

Sur Jérusalem, les enfants loyaux d'un Adam et d'une Ève sont immortels, mais les

their immortal existence is fully maintained by the direct and automatic intake of certain sustaining cosmic energies. Should they fail on some mission of assignment or even consciously and deliberately rebel, this order of Sons becomes isolated, cut off from connection with the universe source of light and life. Thereupon they become practically material beings, destined to take the course of material life on the world of their assignment and compelled to look to the universe magistrates for adjudication. Material death will eventually terminate the planetary career of such an unfortunate and unwise Material Son or Daughter.

51:1.5 (581.2) An original or directly created Adam and Eve are immortal by inherent endowment just as are all other orders of local universe sonship, but a diminution of immortality potential characterizes their sons and daughters. This original couple cannot transmit unconditioned immortality to their procreated sons and daughters. Their progeny are dependent for continuing life on unbroken intellectual synchrony with the mind-gravity circuit of the Spirit. Since the inception of the system of Satania, thirteen Planetary Adams have been lost in rebellion and default and 681,204 in the subordinate positions of trust. Most of these defections occurred at the time of the Lucifer rebellion.

51:1.6 (581.3) While living as permanent citizens on the system capitals, even when functioning on descending missions to the evolutionary planets, the Material Sons do not possess Thought Adjusters, but it is through these very services that they acquire experiential capacity for Adjuster indwelling and the Paradise ascension career. These unique and wonderfully useful beings are the connecting links between the spiritual and physical worlds. They are concentrated on the system headquarters, where they reproduce and carry on as material citizens of the realm, and whence they are dispatched to the evolutionary worlds.

51:1.7 (581.4) Unlike the other created Sons of planetary service, the material order of sonship is not, by nature, invisible to material creatures like the inhabitants of Urantia. These Sons of God can be seen, understood, and can, in turn, actually mingle with the creatures of time, could even procreate with them, though this role of biologic upliftment usually falls to the progeny of the Planetary Adams.

51:1.8 (581.5) On Jerusalem the loyal children of any Adam and Eve are immortal, but the offspring of a

descendants d'un Fils et d'une Fille Matériels procréés après l'arrivée de leurs parents sur une planète évolutionnaire ne sont pas immunisés de la sorte contre la mort naturelle. Lorsque les parents sont rematérialisés pour devenir des reproducteurs sur un monde évolutionnaire, il se produit un changement dans le mécanisme transmetteur de vie. Les Porteurs de Vie privent à dessein les Adams et les Èves Planétaires du pouvoir d'engendrer des fils et des filles qui ne meurent pas. Un Adam et une Ève en mission planétaire peuvent vivre indéfiniment s'ils ne commettent pas de faute, mais, dans certaines limites, la longévité de leurs enfants décroît à chaque nouvelle génération.

## 2. TRANSIT DES ADAMS PLANÉTAIRES

Quand il reçoit la nouvelle qu'un nouveau monde habité a atteint l'apogée de l'évolution physique, le Souverain du Système réunit le corps des Fils et Filles Matériels sur la capitale systémique. Les besoins du monde évolutionnaire sont passés en revue, après quoi un couple du groupe des volontaires — un Adam et une Ève du corps des plus anciens Fils Matériels — est choisi pour entreprendre l'aventure. Ils se soumettent alors au profond sommeil préparatoire à l'enséraphinement et au transport entre le foyer de service où ils étaient associés et leur nouveau royaume avec ses nouvelles occasions et ses nouveaux dangers.

Les Adams et les Èves sont des créatures semi-matérielles, et de ce fait non transportables par des séraphins. Il faut qu'ils subissent une dématérialisation sur la capitale systémique avant de pouvoir être enséraphinés puis transportés sur le monde de leur affectation. Les séraphins transporteurs sont capables d'effectuer, chez les Fils Matériels et chez d'autres créatures semi-matérielles, les changements qui leur permettront d'être enséraphinés et transportés ainsi à travers l'espace d'un monde ou d'un système à un autre. Cette préparation au transport prend environ trois jours du temps standard, et la coopération d'un Porteur de Vie est nécessaire pour rétablir l'existence normale de la créature dématérialisée lorsqu'elle est arrivée au terme du voyage par transport séraphique.

Bien qu'existe cette technique de dématérialisation préparatoire au transit des Adams de Jérusem sur les mondes évolutionnaires, il n'y a pas de méthode équivalente pour les en retirer, à moins de vider toute la planète. Dans ce cas, on établit une installation de secours où l'on emploie la technique de dématérialisation pour toute la population à sauver. Si une catastrophe physique devait ruiner la résidence planétaire d'une race en

Material Son and Daughter procreated subsequent to their arrival on an evolutionary planet are not thus immune to natural death. There occurs a change in the life-transmitting mechanism when these Sons are rematerialized for reproductive function on an evolutionary world. The Life Carriers designedly deprive the Planetary Adams and Eves of the power of begetting undying sons and daughters. If they do not default, an Adam and Eve on a planetary mission can live on indefinitely, but within certain limits their children experience decreasing longevity with each succeeding generation.

## 2. TRANSIT OF THE PLANETARY ADAMS

51:2.1 (582.1) Upon receipt of the news that another inhabited world has attained the height of physical evolution, the System Sovereign convenes the corps of Material Sons and Daughters on the system capital; and following the discussion of the needs of such an evolutionary world, two of the volunteering group — an Adam and an Eve of the senior corps of Material Sons — are selected to undertake the adventure, to submit to the deep sleep preparatory to being enseraphimed and transported from their home of associated service to the new realm of new opportunities and new dangers.

51:2.2 (582.2) Adams and Eves are semimaterial creatures and, as such, are not transportable by seraphim. They must undergo dematerialization on the system capital before they can be enseraphimed for transport to the world of assignment. The transport seraphim are able to effect such changes in the Material Sons and in other semimaterial beings as enable them to be enseraphimed and thus to be transported through space from one world or system to another. About three days of standard time are consumed in this transport preparation, and it requires the co-operation of a Life Carrier to restore such a dematerialized creature to normal existence upon arrival at the end of the seraphic-transport journey.

51:2.3 (582.3) While there is this dematerializing technique for preparing the Adams for transit from Jerusem to the evolutionary worlds, there is no equivalent method for taking them away from such worlds unless the entire planet is to be emptied, in which event emergency installation of the dematerialization technique is made for the entire salvable population. If some physical catastrophe should doom the planetary residence of an evolving race, the Melchizedeks and the Life

évolution, les Melchizédeks et les Porteurs de Vie emploieraient la technique de dématérialisation pour tous les survivants, et ces êtres seraient emmenés par transport séraphique sur le nouveau monde préparé pour la continuation de leur existence. Une fois inaugurée sur un monde de l'espace, l'évolution d'une race humaine doit se poursuivre tout à fait indépendamment de la survivance physique de sa planète, mais, pendant les âges évolutionnaires, aucune disposition n'est envisagée pour qu'un Adam ou une Ève Planétaires puissent quitter le monde qu'ils ont choisi.

En arrivant à leur destination planétaire, le Fils et la Fille Matériels sont rematérialisés sous la direction des Porteurs de Vie. Le processus entier demande dix à vingt-huit jours du temps d'Urantia. L'inconscience du profond sommeil séraphique persiste pendant toute cette période de reconstruction. Lorsque la reconstitution de leur organisme physique est parachevée, les Fils et Filles Matériels se retrouvent dans leur nouveau foyer et sur leur nouveau monde pratiquement exactement comme ils étaient avant de se soumettre au processus de dématérialisation sur Jérusem.

### 3. LES MISSIONS ADAMIQUES

Sur les mondes habités, les Fils et Filles Matériels construisent leurs propres foyers-jardins où ils sont bientôt aidés par leurs propres enfants. L'emplacement du jardin a généralement été choisi par le Prince Planétaire, dont l'état-major corporel contribue beaucoup au travail préliminaire de préparation avec l'aide d'un grand nombre d'individus supérieurs appartenant aux races indigènes.

Ces jardins d'Éden ont reçu leur nom en l'honneur d'Édentia, capitale de la constellation, et du fait qu'ils sont modelés selon la splendeur botanique du monde-siège des Très Hauts Pères. Ces foyers-jardins sont habituellement situés dans un endroit écarté et dans une zone proche des tropiques. Sur la moyenne des mondes, ce sont des créations merveilleuses. Vous ne pouvez en rien vous rendre compte de ces magnifiques centres de culture par l'histoire fragmentaire du développement avorté d'une telle entreprise sur Urantia.

Un Adam et une Ève Planétaires représentent en potentiel le don total de la grâce physique aux races mortelles. Le principal rôle du couple importé consiste à se multiplier et à rehausser les enfants du temps. Mais il n'y a pas de croisements immédiats entre la population du jardin et celle de la planète ; pendant de nombreuses générations, Adam et Ève restent

Carriers would install the technique of dematerialization for all survivors, and by seraphic transport these beings would be carried away to the new world prepared for their continuing existence. The evolution of a human race, once initiated on a world of space, must proceed quite independently of the physical survival of that planet, but during the evolutionary ages it is not otherwise intended that a Planetary Adam or Eve shall leave their chosen world.

51:2.4 (582.4) Upon arrival at their planetary destination the Material Son and Daughter are rematerialized under the direction of the Life Carriers. This entire process takes ten to twenty-eight days of Urantia time. The unconsciousness of the seraphic slumber continues throughout this entire period of reconstruction. When the reassembly of the physical organism is completed, these Material Sons and Daughters stand in their new homes and on their new worlds to all intents and purposes just as they were before submitting to the dematerializing process on Jerusem.

### 3. THE ADAMIC MISSIONS

51:3.1 (582.5) On the inhabited worlds the Material Sons and Daughters construct their own garden homes, soon being assisted by their own children. Usually the site of the garden has been selected by the Planetary Prince, and his corporeal staff do much of the preliminary work of preparation with the help of many of the higher types of native races.

51:3.2 (583.1) These Gardens of Eden are so named in honor of Edentia, the constellation capital, and because they are patterned after the botanic grandeur of the headquarters world of the Most High Fathers. Such garden homes are usually located in a secluded section and in a near-tropic zone. They are wonderful creations on an average world. You can judge nothing of these beautiful centers of culture by the fragmentary account of the aborted development of such an undertaking on Urantia.

51:3.3 (583.2) A Planetary Adam and Eve are, in potential, the full gift of physical grace to the mortal races. The chief business of such an imported pair is to multiply and to uplift the children of time. But there is no immediate interbreeding between the people of the garden and those of the world; for many generations Adam and Eve remain biologically segregated from the evolutionary



biologiquement séparés des mortels évolutionnaires tandis qu'ils bâtissent une forte race de leur ordre. Telle est l'origine de la race violette sur les mondes habités.

Les plans pour rehausser le niveau de la race sont préparés par le Prince Planétaire et son état-major, et exécutés par Adam et Ève. Et c'est ici que votre Fils Matériel et sa compagne furent placés dans de très mauvaises conditions lorsqu'ils arrivèrent sur Urantia. Caligastia s'opposa avec ruse et efficacité à la mission adamique, bien que les administrateurs provisoires Melchizédeks d'Urantia eussent dument averti Adam et Ève des dangers planétaires inhérents à la présence du Prince Planétaire rebelle. Par un astucieux stratagème, cet archirebelle l'emporta en tactique sur votre Adam et votre Ève, et les fit tomber dans le piège où ils trahirent leur mission de confiance comme dirigeants visibles de votre monde. Le traître Prince Planétaire réussit bel et bien à compromettre le couple édénique, mais échoua dans ses efforts pour l'impliquer dans la rébellion luciférienne.

Les anges du cinquième ordre, les aides planétaires, sont attachés à la mission adamique et accompagnent toujours les Adams Planétaires dans leurs aventures sur les mondes. Leur groupe initial d'affectation en comprend habituellement à peu près cent-mille. Lorsque le travail de l'Adam et de l'Ève d'Urantia fut exécuté prématurément, lorsqu'ils s'écartèrent du plan ordonné, ce fut l'une des Voix séraphiques du Jardin qui leur reprocha leur conduite répréhensible. Le récit de cet événement illustre bien la manière dont vos traditions planétaires ont tendu à imputer au Seigneur Dieu tout ce qui est surnaturel. En raison de cela, les Urantiens ont souvent été plongés dans la confusion au sujet de la nature du Père Universel, parce que les paroles et les actes de tous ses associés et subordonnés lui ont été si généralement attribués. Dans le cas d'Adam et Ève, l'ange du jardin n'était autre que le chef des aides planétaires de service à cette époque. Ce séraphin, nommé Solonia, proclama l'échec du plan divin et demanda le retour sur Urantia des administrateurs provisoires Melchizédeks.

Les créatures médianes secondaires apparaissent au cours des missions adamiques. De même que l'état-major corporel du Prince Planétaire, les descendants des Fils et Filles Matériels sont de deux ordres : leurs enfants physiques et les créatures médianes de l'ordre secondaire. Ces ministres planétaires matériels, mais ordinairement invisibles, contribuent beaucoup à faire avancer la civilisation et même à soumettre les minorités insubordonnées qui peuvent chercher la subversion du développement social et du progrès spirituel.

mortals while they build up a strong race of their order. This is the origin of the violet race on the inhabited worlds.

51:3.4 (583.3) The plans for race upstepping are prepared by the Planetary Prince and his staff and are executed by Adam and Eve. And this was where your Material Son and his companion were placed at great disadvantage when they arrived on Urantia. Caligastia offered crafty and effective opposition to the Adamic mission; and notwithstanding that the Melchizedek receivers of Urantia had duly warned both Adam and Eve concerning the planetary dangers inherent in the presence of the rebellious Planetary Prince, this archrebel, by a wily stratagem, outmaneuvered the Edenic pair and entrapped them into a violation of the covenant of their trusteeship as the visible rulers of your world. The traitorous Planetary Prince did succeed in compromising your Adam and Eve, but he failed in his effort to involve them in the Lucifer rebellion.

51:3.5 (583.4) The fifth order of angels, the planetary helpers, are attached to the Adamic mission, always accompanying the Planetary Adams on their world adventures. The corps of initial assignment is usually about one hundred thousand. When the work of the Urantia Adam and Eve was prematurely launched, when they departed from the ordained plan, it was one of the seraphic Voices of the Garden who remonstrated with them concerning their reprehensible conduct. And your narrative of this occurrence well illustrates the manner in which your planetary traditions have tended to ascribe everything supernatural to the Lord God. Because of this, Urantians have often become confused concerning the nature of the Universal Father since the words and acts of all his associates and subordinates have been so generally attributed to him. In the case of Adam and Eve, the angel of the Garden was none other than the chief of the planetary helpers then on duty. This seraphim, Solonia, proclaimed the miscarriage of the divine plan and requisitioned the return of the Melchizedek receivers to Urantia.

51:3.6 (583.5) The secondary midway creatures are indigenous to the Adamic missions. As with the corporeal staff of the Planetary Prince, the descendants of the Material Sons and Daughters are of two orders: their physical children and the secondary order of midway creatures. These material but ordinarily invisible planetary ministers contribute much to the advancement of civilization and even to the subjection of insubordinate minorities who may seek to subvert social development and spiritual progress.

Il ne faut pas confondre les médians secondaires avec ceux de l'ordre primaire, qui datent d'une époque voisine de l'arrivée du Prince Planétaire. Sur Urantia, ces créatures médianes primaires se lancèrent en majorité dans la rébellion avec Caligastia et furent internées lors de la Pentecôte. Beaucoup de membres du groupe adamique qui ne restèrent pas fidèles à l'administration planétaire sont également internés.

Le jour de la Pentecôte, les médians primaires et secondaires loyaux effectuèrent une union volontaire et ont toujours opéré depuis lors comme une unité dans les affaires du monde. Ils servent sous le commandement de médians loyaux choisis alternativement dans les deux groupes.

Votre monde a été visité par les représentants de quatre ordres de filiation : Caligastia, le Prince Planétaire ; Adam et Ève, les Fils Matériels de Dieu ; Machiventa Melchizédek, le « Sage de Salem » au temps d'Abraham ; et le Christ Micaël qui vint comme Fils d'effusion du Paradis. Combien il eût été plus efficace et beau que Micaël, dirigeant suprême de l'univers de Nébadon, fût accueilli sur votre monde par un Prince Planétaire loyal et efficace, et par un Fils Matériel dévoué et qui a réussi ; tous deux auraient si bien pu rehausser le travail et la mission du Fils d'effusion ! Mais tous les mondes n'ont pas été aussi infortunés qu'Urantia, et la mission des Adams Planétaires n'a pas toujours été aussi difficile et aussi risquée. Quand les Fils Matériels réussissent, ils contribuent au développement d'un grand peuple et continuent leurs activités comme chefs visibles des affaires planétaires, même longtemps après que leur monde a été ancré dans la lumière et la vie.

#### 4. LES SIX RACES ÉVOLUTIONNAIRES

La race qui domine durant les âges primitifs des mondes habités est celle des hommes rouges ; ils sont généralement les premiers à atteindre les niveaux humains de développement. Bien que les hommes rouges constituent la race doyenne des planètes, les peuples de couleur qui viennent ensuite commencent à apparaître très tôt dans l'ère d'émergence des mortels.

Les races primitives sont quelque peu supérieures aux plus tardives. L'homme rouge se tient très au-dessus de la race indigo (noire). Les Porteurs de Vie transmettent dans sa plénitude le don des énergies vivantes à la race initiale ou rouge, et chaque manifestation évolutionnaire suivante d'un groupe humain distinct représente une variation aux dépens du don originel. Même la taille des mortels tend à décroître depuis l'homme

51:3.7 (583.6) The secondary midwayers should not be confused with the primary order, who date from the near times of the arrival of the Planetary Prince. On Urantia a majority of these earlier midway creatures went into rebellion with Caligastia and have, since Pentecost, been interned. Many of the Adamic group who did not remain loyal to the planetary administration are likewise interned.

51:3.8 (584.1) On the day of Pentecost the loyal primary and the secondary midwayers effected a voluntary union and have functioned as one unit in world affairs ever since. They serve under the leadership of loyal midwayers alternately chosen from the two groups.

51:3.9 (584.2) Your world has been visited by four orders of sonship: Caligastia, the Planetary Prince; Adam and Eve of the Material Sons of God; Machiventa Melchizedek, the "sage of Salem" in the days of Abraham; and Christ Michael, who came as the Paradise bestowal Son. How much more effective and beautiful it would have been had Michael, the supreme ruler of the universe of Nebadon, been welcomed to your world by a loyal and efficient Planetary Prince and a devoted and successful Material Son, both of whom could have done so much to enhance the lifework and mission of the bestowal Son! But not all worlds have been so unfortunate as Urantia, neither has the mission of the Planetary Adams always been so difficult or so hazardous. When they are successful, they contribute to the development of a great people, continuing as the visible heads of planetary affairs even far into the age when such a world is settled in light and life.

#### 4. THE SIX EVOLUTIONARY RACES

51:4.1 (584.3) The race of dominance during the early ages of the inhabited worlds is the red man, who ordinarily is the first to attain human levels of development. But while the red man is the senior race of the planets, the succeeding colored peoples begin to make their appearances very early in the age of mortal emergence.

51:4.2 (584.4) The earlier races are somewhat superior to the later; the red man stands far above the indigo — black — race. The Life Carriers impart the full bestowal of the living energies to the initial or red race, and each succeeding evolutionary manifestation of a distinct group of mortals represents variation at the expense of the original endowment. Even mortal stature tends to decrease from the red man down to the indigo

rouge jusqu'à la race indigo, bien que sur Urantia des lignées inattendues de gigantisme soient apparues parmi les peuples verts et orangés.

Sur les mondes qui contiennent les six races évolutionnaires, les peuples supérieurs sont la première, la troisième et la cinquième race — la rouge, la jaune et la bleue. Les races évolutionnaires alternent ainsi dans leur aptitude à la croissance intellectuelle et au développement spirituel, la deuxième, la quatrième et la sixième étant un peu moins bien dotées. Ces races secondaires sont celles qui manquent sur certains mondes ; elles sont celles qui ont été exterminées sur beaucoup d'autres. Il est malheureux que sur Urantia vous ayez si largement perdu vos hommes bleus supérieurs, sauf dans la mesure où ils persistent dans votre « race blanche » amalgamée. La perte de vos races orangées et vertes n'a pas autant d'importance.

L'évolution de six — ou de trois — races colorées paraît détériorer la dotation originelle de l'homme rouge, mais elle fournit certaines variantes très désirables chez les types mortels et procure une expression des divers potentiels humains qu'il serait impossible d'obtenir autrement. Ces modifications sont utiles au progrès de l'humanité dans son ensemble, pourvu qu'elles soient ultérieurement rehaussées par l'importation de la race adamique ou violette. Sur Urantia, ce plan habituel d'amalgamation ne fut mené à bien que très partiellement, et cet échec dans l'exécution du plan évolutionnaire des races vous empêche de bien comprendre le statut des peuples sur une planète habitée moyenne, par la seule observation sur la vôtre des restes des races primitives.

Aux débuts du développement racial, il se dessine une légère tendance aux croisements entre les membres des races rouge, jaune et bleue. Les races orangée, verte et indigo ont une tendance analogue à se mélanger.

Les humains les plus arriérés sont habituellement employés comme ouvriers par les races plus progressives, ce qui explique l'origine de l'esclavage sur les planètes aux époques primitives. Les hommes orangés sont généralement soumis par les rouges et réduits au statut de serviteurs — quelquefois exterminés. Les hommes jaunes fraternisent souvent avec les rouges, mais pas toujours. La race jaune réduit généralement la verte en esclavage, tandis que les hommes bleus soumettent les indigos. Ces races d'hommes primitifs n'ont pas plus de scrupules à utiliser les services de leurs compagnons arriérés sous forme de travail forcé que les Urantiens n'en auraient à acheter ou à vendre des chevaux et du bétail.

race, although on Urantia unexpected strains of giantism appeared among the green and orange peoples.

51:4.3 (584.5) On those worlds having all six evolutionary races the superior peoples are the first, third, and fifth races — the red, the yellow, and the blue. The evolutionary races thus alternate in capacity for intellectual growth and spiritual development, the second, fourth, and sixth being somewhat less endowed. These secondary races are the peoples that are missing on certain worlds; they are the ones that have been exterminated on many others. It is a misfortune on Urantia that you so largely lost your superior blue men, except as they persist in your amalgamated "white race." The loss of your orange and green stocks is not of such serious concern.

51:4.4 (584.6) The evolution of six — or of three — colored races, while seeming to deteriorate the original endowment of the red man, provides certain very desirable variations in mortal types and affords an otherwise unattainable expression of diverse human potentials. These modifications are beneficial to the progress of mankind as a whole provided they are subsequently upstepped by the imported Adamic or violet race. On Urantia this usual plan of amalgamation was not extensively carried out, and this failure to execute the plan of race evolution makes it impossible for you to understand very much about the status of these peoples on an average inhabited planet by observing the remnants of these early races on your world.

51:4.5 (585.1) In the early days of racial development there is a slight tendency for the red, the yellow, and the blue men to interbreed; there is a similar tendency for the orange, green, and indigo races to intermingle.

51:4.6 (585.2) The more backward humans are usually employed as laborers by the more progressive races. This accounts for the origin of slavery on the planets during the early ages. The orange men are usually subdued by the red and reduced to the status of servants — sometimes exterminated. The yellow and red men often fraternize, but not always. The yellow race usually enslaves the green, while the blue man subdues the indigo. These races of primitive men think no more of utilizing the services of their backward fellows in compulsory labor than Urantians would of buying and selling horses and cattle.

Sur la plupart des mondes normaux, la servitude involontaire ne survit pas à la dispensation du Prince Planétaire, bien que les déficients mentaux et les délinquants sociaux soient souvent condamnés à des travaux forcés. Mais, sur toutes les sphères normales, cette sorte d'esclavage primitif est abolie peu de temps après l'arrivée de la race violette ou adamique importée.

Ces six races évolutionnaires sont destinées à être mélangées et élevées par amalgamation avec la progéniture des éleveurs adamiques. Mais, avant la fusion de ces peuples, les inférieurs et les inadaptés sont largement éliminés. Le Prince Planétaire et le Fils Matériel ainsi que d'autres autorités planétaires qualifiées jugent les aptitudes des lignées reproductrices. La difficulté pour exécuter un programme aussi radical sur Urantia vient de l'absence de juges compétents pour statuer sur l'aptitude ou l'inaptitude biologique des individus des races de votre monde. Malgré cet obstacle, il semble que vous devriez être capables de vous mettre d'accord sur la dissociation biologique d'avec les lignées les plus notoirement inaptes, défectueuses ou antisociales.

## 5. AMALGAMATION RACIALE —L'EFFUSION DU SANG ADAMIQUE

Lorsqu'un Adam et une Ève Planétaires arrivent sur un monde habité, ils ont été pleinement instruits par leurs supérieurs sur la meilleure manière d'améliorer les races existantes d'êtres intelligents. Le plan du processus n'est pas uniforme. Une grande latitude est laissée au couple tutélaire, et les fautes ne sont pas rares, spécialement sur les mondes en désordre et en insurrection comme Urantia.

Habituellement les hommes violets ne commencent pas à s'amalgamer avec les natifs de la planète avant que leur propre groupe ne dépasse un million de membres. Mais, entretemps, l'état-major du Prince Planétaire proclame que les enfants des Dieux sont descendus en quelque sorte pour se fondre avec les races humaines ; et les gens attendent impatiemment le jour où l'on annoncera que ceux qui se sont qualifiés pour appartenir aux lignées raciales supérieures peuvent se rendre au Jardin d'Éden et y être choisis par les Fils et Filles d'Adam pour devenir les pères et les mères évolutionnaires du nouvel ordre fusionné de l'humanité.

Sur les mondes normaux, un Adam et une Ève Planétaires ne s'accouplent jamais avec les membres des races évolutionnaires. Ce travail d'amélioration biologique est une fonction des

51:4.7 (585.3) On most normal worlds involuntary servitude does not survive the dispensation of the Planetary Prince, although mental defectives and social delinquents are often still compelled to perform involuntary labor. But on all normal spheres this sort of primitive slavery is abolished soon after the arrival of the imported violet or Adamic race.

51:4.8 (585.4) These six evolutionary races are destined to be blended and exalted by amalgamation with the progeny of the Adamic uplifters. But before these peoples are blended, the inferior and unfit are largely eliminated. The Planetary Prince and the Material Son, with other suitable planetary authorities, pass upon the fitness of the reproducing strains. The difficulty of executing such a radical program on Urantia consists in the absence of competent judges to pass upon the biologic fitness or unfitness of the individuals of your world races. Notwithstanding this obstacle, it seems that you ought to be able to agree upon the biologic disfellowshipping of your more markedly unfit, defective, degenerate, and antisocial stocks.

## 5. RACIAL AMALGAMATION — BESTOWAL OF THE ADAMIC BLOOD

51:5.1 (585.5) When a Planetary Adam and Eve arrive on an inhabited world, they have been fully instructed by their superiors as to the best way to effect the improvement of the existing races of intelligent beings. The plan of procedure is not uniform; much is left to the judgment of the ministering pair, and mistakes are not infrequent, especially on disordered, insurrectionary worlds, such as Urantia.

51:5.2 (585.6) Usually the violet peoples do not begin to amalgamate with the planetary natives until their own group numbers over one million. But in the meantime the staff of the Planetary Prince proclaims that the children of the Gods have come down, as it were, to be one with the races of men; and the people eagerly look forward to the day when announcement will be made that those who have qualified as belonging to the superior racial strains may proceed to the Garden of Eden and be there chosen by the sons and daughters of Adam as the evolutionary fathers and mothers of the new and blended order of mankind.

51:5.3 (585.7) On normal worlds the Planetary Adam and Eve never mate with the evolutionary races. This work of biologic betterment is a function of the Adamic progeny. But these Adamites do not go



descendants d'Adam. Mais ces Adamites ne se répandent pas parmi les races ; l'état-major du prince amène au Jardin d'Éden les hommes et les femmes supérieurs qui veulent bien s'accoupler avec les descendants adamiques. Et, sur la plupart des mondes, on considère comme un honneur suprême d'être choisi comme candidat pour s'accoupler avec les fils et les filles du Jardin.

Pour la première fois, les guerres raciales et autres luttes entre tribus s'apaisent un peu, tandis que les diverses races s'efforcent de plus en plus de faire reconnaître leur qualification et d'être admis au jardin. Vous ne pouvez vous faire qu'une idée très restreinte de la manière dont cette lutte compétitive en vient à occuper le centre de toutes les activités sur une planète normale. Tout ce plan pour améliorer la race fut ruiné de bonne heure sur Urantia.

La race violette est un peuple monogame ; tout homme ou femme évolutionnaire s'unissant avec les fils et filles adamiques s'engage à ne pas prendre d'autres conjoints et à enseigner la monogamie à ses enfants. Les enfants de chacune de ces unions sont éduqués et instruits dans les écoles du Prince Planétaire. On leur permet ensuite d'aller vers la race de leur parent évolutionnaire et de s'y marier parmi les groupes sélectionnés de mortels supérieurs.

Lorsque cette lignée des Fils Matériels s'ajoute aux races évoluant des mondes, une nouvelle et plus grande ère de progrès évolutionnaire est ouverte. Après l'afflux procréatif d'aptitudes importées et de caractères superévolutionnaires, il se produit une succession rapide d'essors dans la civilisation et le développement racial. En cent-mille ans, il y a plus de progrès qu'en un million d'années de luttes antérieures. Sur votre monde, et malgré l'avortement des plans ordonnés, de grands progrès ont été accomplis depuis que le plasma vital d'Adam a été donné à vos peuples.

Les enfants pur sang d'un Jardin d'Éden planétaire peuvent bien s'effuser sur les membres supérieurs des races évolutionnaires et rehausser ainsi le niveau biologique de l'humanité, mais il ne serait pas profitable aux lignées supérieures des mortels d'Urantia de s'accoupler avec les races inférieures. Cette façon malavisée de procéder menacerait toute la civilisation de votre monde. N'ayant pas réussi à obtenir l'harmonisation de la race par la technique adamique, il vous faut maintenant résoudre votre problème planétaire d'amélioration raciale par d'autres méthodes, principalement humaines, d'adaptation et de contrôle.

out among the races; the prince's staff bring to the Garden of Eden the superior men and women for voluntary mating with the Adamic offspring. And on most worlds it is considered the highest honor to be selected as a candidate for mating with the sons and daughters of the garden.

51:5.4 (586.1) For the first time the racial wars and other tribal struggles are diminished, while the world races increasingly strive to qualify for recognition and admission to the garden. You can at best have but a very meager idea of how this competitive struggle comes to occupy the center of all activities on a normal planet. This whole scheme of race improvement was early wrecked on Urantia.

51:5.5 (586.2) The violet race is a monogamous people, and every evolutionary man or woman uniting with the Adamic sons and daughters pledges not to take other mates and to instruct his or her children in single-matedness. The children of each of these unions are educated and trained in the schools of the Planetary Prince and then are permitted to go forth to the race of their evolutionary parent, there to marry among the selected groups of superior mortals.

51:5.6 (586.3) When this strain of the Material Sons is added to the evolving races of the worlds, a new and greater era of evolutionary progress is initiated. Following this procreative outpouring of imported ability and superevolutionary traits there ensues a succession of rapid strides in civilization and racial development; in one hundred thousand years more progress is made than in a million years of former struggle. In your world, even in the face of the miscarriage of the ordained plans, great progress has been made since the gift to your peoples of Adam's life plasm.

51:5.7 (586.4) But while the pure-line children of a planetary Garden of Eden can bestow themselves upon the superior members of the evolutionary races and thereby upstep the biologic level of mankind, it would not prove beneficial for the higher strains of Urantia mortals to mate with the lower races; such an unwise procedure would jeopardize all civilization on your world. Having failed to achieve race harmonization by the Adamic technique, you must now work out your planetary problem of race improvement by other and largely human methods of adaptation and control.

## 6. LE RÉGIME ÉDÉNIQUE

## 6. THE EDENIC REGIME



Sur la plupart des mondes habités, les Jardins d'Éden subsistent comme de superbes centres culturels et continuent à fonctionner pendant des âges comme modèles sociaux de conduite et de mœurs planétaires. Même aux époques primitives où les hommes violets vivent relativement isolés, leurs écoles reçoivent des candidats qualifiés venant des diverses races de la planète, tandis que les développements industriels du jardin ouvrent de nouvelles voies aux échanges commerciaux. C'est ainsi que les Adams et Èves et leur progéniture contribuent à l'expansion soudaine de la culture et à la rapide amélioration des races évolutionnaires de leur monde. Et toutes ces relations s'amplifient et se scellent par l'amalgamation des races évolutionnaires et des fils d'Adam, qui produit le relèvement immédiat du statut biologique, l'activation du potentiel intellectuel et le rehaussement de la réceptivité spirituelle.

Sur les mondes normaux, le jardin-siège de la race violette devient le second centre de culture mondiale et, conjointement avec la ville-siège du Prince Planétaire, règle l'allure du développement de la civilisation. Pendant des siècles, les écoles de la ville-siège du Prince Planétaire et celles du jardin d'Adam et Ève restent contemporaines. Elles ne sont généralement pas très éloignées et collaborent harmonieusement.

Imaginez ce que cela signifierait pour votre monde si, quelque part au Levant, il existait un centre mondial de civilisation, une grande université planétaire de culture, qui aurait fonctionné sans interruption pendant 37 000 ans. Considérez en outre combien l'autorité morale de cet antique centre serait renforcée s'il existait à proximité un quartier général encore plus ancien de ministère céleste, dont les traditions exerceraient la force cumulative de 500 000 ans d'influence évolutionnaire intégrée. Ce sont les habitudes qui finissent par répandre les idéaux d'Éden sur la totalité d'un monde.

Les écoles du Prince Planétaire s'occupent principalement de philosophie, de religion, de morale, et de travaux intellectuels et artistiques supérieurs. Les écoles des jardins d'Adam et Ève sont généralement consacrées aux arts pratiques, à l'éducation intellectuelle de base, à la culture sociale, au développement économique, aux relations commerciales, à l'aptitude physique et au gouvernement civil. Ces deux centres mondiaux finissent par s'amalgamer, mais leur affiliation effective tarde parfois jusqu'à l'époque du premier Fils Magistral.

La continuité d'existence des Adams et Èves Planétaires, alliée au noyau pur sang de la race violette, assure à la culture édénique la stabilité de

51:6.1 (586.5) On most of the inhabited worlds the Gardens of Eden remain as superb cultural centers and continue to function as the social patterns of planetary conduct and usage age after age. Even in early times when the violet peoples are relatively segregated, their schools receive suitable candidates from among the world races, while the industrial developments of the garden open up new channels of commercial intercourse. Thus do the Adams and Eves and their progeny contribute to the sudden expansion of culture and to the rapid improvement of the evolutionary races of their worlds. And all of these relationships are augmented and sealed by the amalgamation of the evolutionary races and the sons of Adam, resulting in the immediate upstepping of biologic status, the quickening of intellectual potential, and the enhancement of spiritual receptivity.

51:6.2 (586.6) On normal worlds the garden headquarters of the violet race becomes the second center of world culture and, jointly with the headquarters city of the Planetary Prince, sets the pace for the development of civilization. For centuries the city headquarters schools of the Planetary Prince and the garden schools of Adam and Eve are contemporary. They are usually not very far apart, and they work together in harmonious co-operation.

51:6.3 (587.1) Think what it would mean on your world if somewhere in the Levant there were a world center of civilization, a great planetary university of culture, which had functioned uninterruptedly for 37,000 years. And again, pause to consider how the moral authority of even such an ancient center would be reinforced were there situated not far-distant still another and older headquarters of celestial ministry whose traditions would exert a cumulative force of 500,000 years of integrated evolutionary influence. It is custom which eventually spreads the ideals of Eden to a whole world.

51:6.4 (587.2) The schools of the Planetary Prince are primarily concerned with philosophy, religion, morals, and the higher intellectual and artistic achievements. The garden schools of Adam and Eve are usually devoted to practical arts, fundamental intellectual training, social culture, economic development, trade relations, physical efficiency, and civil government. Eventually these world centers amalgamate, but this actual affiliation sometimes does not occur until the times of the first Magisterial Son.

51:6.5 (587.3) The continuing existence of the Planetary Adam and Eve, together with the pure-line nucleus of the violet race, imparts that stability

croissance qui lui permet d'agir sur la civilisation d'un monde avec la force contraignante de la tradition. Chez ces immortels Fils et Filles Matériels, nous rencontrons le dernier chaînon indispensable qui relie Dieu à l'homme, qui jette un pont sur l'abîme presque infini entre le Créateur éternel et les plus humbles personnalités finies du temps. Voici des êtres de haute origine qui sont physiques, matériels, et même sexués comme les mortels d'Urantia, qui peuvent voir et comprendre l'invisible Prince Planétaire et s'en faire les interprètes auprès des créatures mortelles du royaume, car les Fils et Filles Matériels sont capables de voir tous les êtres spirituels des ordres inférieurs ; ils visualisent le Prince Planétaire et tout son état-major visible et invisible.

Avec l'écoulement des siècles et par l'amalgamation de sa progéniture avec les races humaines, ce même Fils Matériel et cette même Fille Matérielle sont acceptés comme ancêtres communs de l'humanité, parents communs des descendants des races évolutionnaires désormais fondues. L'intention évolutionnaire est que les mortels quittant un monde habité aient l'expérience de reconnaître sept pères :

1. Le père biologique — le père charnel.
2. Le père du royaume — l'Adam Planétaire.
3. Le père des sphères — le Souverain Systémique.
4. Le Très Haut Père — le Père de la Constellation.
5. Le Père de l'univers — le Fils Créateur et dirigeant suprême des créations locales.
6. Les super-Pères — les Anciens des Jours qui gouvernent le superunivers.
7. Le Père spirituel ou Père de Havona — le Père Universel qui demeure au Paradis et effuse son esprit pour qu'il vive et opère dans le mental des humbles créatures qui habitent l'univers des univers.

## 7. L'ADMINISTRATION UNIFIÉE

Les Fils Avonals du Paradis viennent de temps en temps sur les mondes habités pour accomplir des actes judiciaires, mais le premier Avonal qui arrive en mission magistrale inaugure la quatrième dispensation d'un monde évolutionnaire du temps et de l'espace. Sur quelques planètes où ce Fils Magistral est universellement accepté, il reste pour un âge. La planète prospère alors sous le règne conjoint de

of growth to Edenic culture by virtue of which it comes to act upon the civilization of a world with the compelling force of tradition. In these immortal Material Sons and Daughters we encounter the last and the indispensable link connecting God with man, bridging the almost infinite gulf between the eternal Creator and the lowest finite personalities of time. Here is a being of high origin who is physical, material, even a sex creature like Urantia mortals, one who can see and comprehend the invisible Planetary Prince and interpret him to the mortal creatures of the realm, for the Material Sons and Daughters are able to see all of the lower orders of spirit beings; they visualize the Planetary Prince and his entire staff, visible and invisible.

51:6.6 (587.4) With the passing of centuries, through the amalgamation of their progeny with the races of men, this same Material Son and Daughter become accepted as the common ancestors of mankind, the common parents of the now blended descendants of the evolutionary races. It is intended that mortals who start out from an inhabited world have the experience of recognizing seven fathers:

- 51:6.7 (587.5) 1. The biologic father — the father in the flesh.
- 51:6.8 (587.6) 2. The father of the realm — the Planetary Adam.
- 51:6.9 (587.7) 3. The father of the spheres — the System Sovereign.
- 51:6.10 (587.8) 4. The Most High Father — the Constellation Father.
- 51:6.11 (587.9) 5. The universe Father — the Creator Son and supreme ruler of the local creations.
- 51:6.12 (587.10) 6. The super-Fathers — the Ancients of Days who govern the superuniverse.
- 51:6.13 (587.11) 7. The spirit or Havona Father — the Universal Father, who dwells on Paradise and bestows his spirit to live and work in the minds of the lowly creatures who inhabit the universe of universes.

## 7. UNITED ADMINISTRATION

51:7.1 (587.12) From time to time the Avonal Sons of Paradise come to the inhabited worlds for judicial actions, but the first Avonal to arrive on a magisterial mission inaugurates the fourth dispensation of an evolutionary world of time and space. On some planets where this Magisterial Son is universally accepted, he remains for one age; and thus the planet prospers under the joint rulership of three Sons: the Planetary Prince, the

trois Fils : le Prince Planétaire, le Fils Matériel et le Fils Magistral, les deux derniers étant visibles à tous les habitants du royaume.

Avant que le premier Fils Magistral ne termine sa mission sur un monde évolutionnaire normal, l'amalgamation des travaux éducatifs et administratifs du Prince Planétaire et du Fils Matériel a été effectuée. Cette amalgamation de la supervision duelle d'une planète amène à l'existence un nouvel ordre efficace d'administration mondiale. Lorsque le Fils Magistral se retire, l'Adam Planétaire assume la direction extérieure de la sphère. Le Fils et la Fille Matériels agissent ainsi conjointement comme administrateurs planétaires jusqu'à l'ancrage du monde dans l'ère de lumière et de vie, sur quoi le Prince Planétaire est élevé à la position de Souverain Planétaire. Durant cet âge d'évolution avancée, Adam et Ève deviennent ce que l'on pourrait appeler premiers ministres conjoints du royaume glorifié.

Aussitôt que la nouvelle capitale consolidée du monde évoluant est bien installée, et aussi vite que l'on peut former convenablement des administrateurs subordonnés compétents, des sous-capitales sont fondées dans les territoires lointains et parmi les différents peuples. Avant l'arrivée d'un autre Fils dispensationnel, on aura organisé cinquante à cent de ces centres secondaires.

Le Prince Planétaire et son état-major entretiennent encore les domaines spirituel et philosophique d'activité. Adam et Ève prêtent une attention particulière au statut physique, scientifique et économique du royaume. Les deux groupes consacrent également leurs énergies à promouvoir les arts, les relations sociales et les accomplissements intellectuels.

Dès avant l'inauguration de la cinquième dispensation des affaires du monde, une magnifique administration d'activités planétaires a été mise au point. L'existence des mortels sur ces sphères bien dirigées est vraiment stimulante et profitable. Si les Urantiens pouvaient seulement observer la vie sur une telle planète, ils apprécieraient immédiatement la valeur des choses que leur monde a perdues en embrassant le mal et en participant à la rébellion.

[Présenté par un Fils Lanonandek Secondaire du Corps de Réserve.]

Material Son, and the Magisterial Son, the latter two being visible to all the inhabitants of the realm.

51:7.2 (588.1) Before the first Magisterial Son concludes his mission on a normal evolutionary world, there has been effected the union of the educational and administrative work of the Planetary Prince and the Material Son. This amalgamation of the dual supervision of a planet brings into existence a new and effective order of world administration. Upon the retirement of the Magisterial Son the Planetary Adam assumes the outward direction of the sphere. The Material Son and Daughter thus act jointly as planetary administrators until the settling of the world in the era of light and life; whereupon the Planetary Prince is elevated to the position of Planetary Sovereign. During this age of advanced evolution, Adam and Eve become what might be called joint prime ministers of the glorified realm.

51:7.3 (588.2) As soon as the new and consolidated capital of the evolving world has become well established, and just as fast as competent subordinate administrators can be properly trained, subcapitals are founded on remote land bodies and among the different peoples. Before the arrival of another dispensational Son, from fifty to one hundred of these subcenters will have been organized.

51:7.4 (588.3) The Planetary Prince and his staff still foster the spiritual and philosophic domains of activity. Adam and Eve pay particular attention to the physical, scientific, and economic status of the realm. Both groups equally devote their energies to the promotion of the arts, social relations, and intellectual achievements.

51:7.5 (588.4) By the time of the inauguration of the fifth dispensation of world affairs, a magnificent administration of planetary activities has been achieved. Mortal existence on such a well-managed sphere is indeed stimulating and profitable. And if Urantians could only observe life on such a planet, they would immediately appreciate the value of those things which their world has lost through embracing evil and participating in rebellion.

51:7.6 (588.5) [Presented by a Secondary Lanonandek Son of the Reserve Corps.]

## Fascicule 52. Époques planétaires des mortels

⇐ 051

Livre d'Urantia

053 ⇒

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 52 ÉPOQUES PLANÉTAIRES DES MORTELS

##### Sections

##### Introduction

1. L'homme primitif
2. L'homme postérieur au Prince Planétaire
3. L'homme postadamique
4. L'homme postérieur au Fils Magistral
5. L'homme postérieur au Fils d'Effusion
6. L'âge postérieur à l'effusion sur Urantia
7. L'homme postérieur aux Fils Instructeurs

#### PAPER 52 PLANETARY MORTAL EPOCHS SECTIONS

##### Introduction

1. Primitive Man
2. Post-Planetary Prince Man
3. Post-Adamic Man
4. Post-Magisterial Son Man
5. Post-Bestowal Son Man
6. Urantia's Post-Bestowal Age
7. Post-Teacher Son Man

##### Introduction

DEPUIS le commencement de la vie sur une planète évolutionnaire jusqu'au moment de son épanouissement final dans l'ère de lumière et de vie, au moins sept époques de vie humaine apparaissent sur la scène de l'action du monde. Ces âges successifs sont déterminés par les missions planétaires des Fils divins et, sur un monde habité moyen, ces époques apparaissent dans l'ordre suivant :

1. L'homme antérieur au Prince Planétaire.
2. L'homme postérieur au Prince Planétaire.
3. L'homme postadamique.
4. L'homme postérieur au Fils Magistral.
5. L'homme postérieur au Fils d'Effusion.
6. L'homme postérieur aux Fils Instructeurs.
7. L'ère de lumière et de vie.

Aussitôt que les mondes de l'espace conviennent physiquement à la vie, ils sont

##### INTRODUCTION

52:0.1 (589.1) FROM the inception of life on an evolutionary planet to the time of its final flowering in the era of light and life, there appear upon the stage of world action at least seven epochs of human life. These successive ages are determined by the planetary missions of the divine Sons, and on an average inhabited world these epochs appear in the following order:

- 52:0.2 (589.2) 1. Pre-Planetary Prince Man.
- 52:0.3 (589.3) 2. Post-Planetary Prince Man.
- 52:0.4 (589.4) 3. Post-Adamic Man.
- 52:0.5 (589.5) 4. Post-Magisterial Son Man.
- 52:0.6 (589.6) 5. Post-Bestowal Son Man.
- 52:0.7 (589.7) 6. Post-Teacher Son Man.
- 52:0.8 (589.8) 7. The Era of Light and Life.

52:0.9 (589.9) The worlds of space, as soon as they are physically suitable for life, are placed on the

inscrits sur le registre des Porteurs de Vie, et en temps voulu ces Fils sont envoyés sur ces planètes dans le but de déclencher la vie. Toute la période comprise entre ce déclenchement de la vie et l'apparition de l'homme s'appelle l'ère préhumaine et précède les époques successives des mortels étudiées dans ce récit.

## 1. L'HOMME PRIMITIF

À partir du moment où les hommes émergent du niveau animal — stade où ils peuvent choisir d'adorer le Créateur — jusqu'à l'arrivée du Prince Planétaire, les créatures volitives mortelles sont appelées hommes primitifs. Il y a six types fondamentaux ou races d'hommes primitifs, et ces peuples primitifs apparaissent successivement dans l'ordre des couleurs du spectre en commençant par le rouge. La durée de cette évolution primitive de la vie varie considérablement sur les différents mondes ; elle s'échelonne entre cent-cinquante-mille et plus d'un million d'années du temps d'Urantia.

Les races évolutionnaires de couleur — rouge, orangée, jaune, verte, bleue et indigo — commencent à apparaître à peu près au moment où les hommes primitifs développent un langage simple et se mettent à exercer leur imagination créatrice. À cette époque, l'homme est bien habitué à se tenir debout.

Les hommes primitifs sont de vigoureux chasseurs et de féroces combattants. La loi de cet âge est la survie des plus aptes ; le gouvernement de l'époque est entièrement celui de la tribu. Sur beaucoup de mondes, quelques-unes des races évolutionnaires sont anéanties au cours des guerres raciales primitives, comme ce fut le cas sur Urantia. Ceux qui survivent sont généralement mêlés ultérieurement avec la race violette importée plus tard, les peuples adamiques.

À la lumière de la civilisation ultérieure, cette ère des hommes primitifs est un long chapitre sombre et sanglant. La loi de la jungle et la morale des forêts vierges ne sont pas en harmonie avec les normes des dispensations ultérieures de religion révélée et de développement spirituel supérieur. Sur les mondes normaux et non expérimentaux, cette époque est très différente des luttes prolongées et extraordinairement brutales caractéristiques de cet âge sur Urantia. Lorsque vous aurez émergé de votre première expérience planétaire, vous commencerez à voir pourquoi cette longue lutte douloureuse a lieu sur les mondes évolutionnaires et, à mesure que vous avancerez sur le sentier du Paradis, vous comprendrez de mieux en mieux la sagesse de ces agissements apparemment étranges. Mais,

registry of the Life Carriers, and in due time these Sons are dispatched to such planets for the purpose of initiating life. The entire period from life initiation to the appearance of man is designated the prehuman era and precedes the successive mortal epochs considered in this narrative.

## 1. PRIMITIVE MAN

52:1.1 (589.3) From the time of man's emergence from the animal level — when he can choose to worship the Creator — to the arrival of the Planetary Prince, mortal will creatures are called *primitive men*. There are six basic types or races of primitive men, and these early peoples successively appear in the order of the spectrum colors, beginning with the red. The length of time consumed in this early life evolution varies greatly on the different worlds, ranging from one hundred and fifty thousand years to over one million years of Urantia time.

52:1.2 (589.4) The evolutionary races of color — red, orange, yellow, green, blue, and indigo — begin to appear about the time that primitive man is developing a simple language and is beginning to exercise the creative imagination. By this time man is well accustomed to standing erect.

52:1.3 (589.5) Primitive men are mighty hunters and fierce fighters. The law of this age is the physical survival of the fittest; the government of these times is wholly tribal. During the early racial struggles on many worlds some of the evolutionary races are obliterated, as occurred on Urantia. Those who survive are usually subsequently blended with the later imported violet race, the Adamic peoples.

52:1.4 (589.6) In the light of subsequent civilization, this era of primitive man is a long, dark, and bloody chapter. The ethics of the jungle and the morals of the primeval forests are not in keeping with the standards of later dispensations of revealed religion and higher spiritual development. On normal and nonexperimental worlds this epoch is very different from the prolonged and extraordinarily brutal struggles which characterized this age on Urantia. When you have emerged from your first world experience, you will begin to see why this long and painful struggle on the evolutionary worlds occurs, and as you go forward in the Paradise path, you will increasingly understand the wisdom of these apparently strange doings. But notwithstanding all the vicissitudes of the early ages of human



malgré toutes les vicissitudes des premiers âges de l'émergence humaine, les performances des hommes primitifs représentent un chapitre splendide et même héroïque dans les annales d'un monde évolutionnaire du temps et de l'espace.

Les premiers hommes évolutionnaires ne sont pas des créatures pittoresques. Ces mortels primitifs habitent en général des grottes ou demeurent dans des falaises. Ils construisent aussi des huttes rudimentaires dans les grands arbres. Avant que ne s'y manifeste un ordre élevé d'intelligence, les planètes sont parfois envahies par des types d'animaux de grande taille. Mais, de bonne heure dans cette ère, les mortels apprennent à allumer et à entretenir des feux, et, avec l'accroissement de leur imagination inventive et l'amélioration de leurs outils, les hommes en évolution triomphent bientôt des animaux plus grands et moins agiles. Les races primitives emploient largement aussi les grands animaux volants. Ces énormes oiseaux peuvent porter une ou deux personnes de taille moyenne pendant un vol ininterrompu de plus de huit-cents kilomètres. Sur certaines planètes, ces oiseaux rendent de grands services, car ils sont doués d'une intelligence d'ordre élevé et peuvent souvent prononcer de nombreux mots du langage planétaire. Ces oiseaux sont très intelligents, très obéissants et incroyablement affectueux. La race de ces oiseaux transporteurs est éteinte depuis longtemps sur Urantia, mais vos ancêtres primitifs bénéficiaient de leurs services.

L'acquisition par les hommes du jugement éthique et de la volonté morale coïncide généralement avec l'apparition du langage primitif. Après cette émergence de la volonté, lorsque ces êtres atteignent le niveau humain, ils deviennent réceptifs à l'admission temporaire des Ajusteurs divins. À leur mort, beaucoup d'entre eux sont choisis comme survivants et marqués d'un sceau par les archanges pour une résurrection ultérieure et une fusion avec l'Esprit. Les archanges accompagnent toujours les Princes Planétaires, et un jugement dispensationnel du royaume a lieu en même temps que l'arrivée du Prince.

Tous les mortels habités par un Ajusteur de Pensée sont des adorateurs potentiels. Ils ont été « éclairés par la vraie lumière » et ils sont doués de la capacité de rechercher un contact réciproque avec la divinité. Néanmoins, la religion initiale ou biologique des hommes primitifs consiste largement en une persistance de la peur animale doublée d'une crainte ignorante mêlée de respect, et de superstition tribale. La survivance de la superstition, chez les races d'Urantia, fait peu honneur à votre développement évolutionnaire et n'est guère compatible avec vos réussites, par ailleurs splendides, dans les progrès matériels. Mais cette religion initiale de la peur sert un

emergence, the performances of primitive man represent a splendid, even a heroic, chapter in the annals of an evolutionary world of time and space.

52:1.5 (590.1) Early evolutionary man is not a colorful creature. In general, these primitive mortals are cave dwellers or cliff residents. They also build crude huts in the large trees. Before they acquire a high order of intelligence, the planets are sometimes overrun with the larger types of animals. But early in this era mortals learn to kindle and maintain fire, and with the increase of inventive imagination and the improvement in tools, evolving man soon vanquishes the larger and more unwieldy animals. The early races also make extensive use of the larger flying animals. These enormous birds are able to carry one or two average-sized men for a nonstop flight of over five hundred miles. On some planets these birds are of great service since they possess a high order of intelligence, often being able to speak many words of the languages of the realm. These birds are most intelligent, very obedient, and unbelievably affectionate. Such passenger birds have been long extinct on Urantia, but your early ancestors enjoyed their services.

52:1.6 (590.2) Man's acquirement of ethical judgment, moral will, is usually coincident with the appearance of early language. Upon attaining the human level, after this emergence of mortal will, these beings become receptive to the temporary indwelling of the divine Adjusters, and upon death many are duly elected as survivors and sealed by the archangels for subsequent resurrection and Spirit fusion. The archangels always accompany the Planetary Princes, and a dispensational adjudication of the realm is simultaneous with the prince's arrival.

52:1.7 (590.3) All mortals who are indwelt by Thought Adjusters are potential worshipers; they have been "lighted by the true light," and they possess capacity for seeking reciprocal contact with divinity. Nevertheless, the early or biologic religion of primitive man is largely a persistence of animal fear coupled with ignorant awe and tribal superstition. The survival of superstition in the Urantia races is hardly complimentary to your evolutionary development nor compatible with your otherwise splendid achievements in material progress. But this early fear religion serves a very valuable purpose in subduing the fiery tempers of these primitive creatures. It is the forerunner of

dessein très utile en maîtrisant les caractères fougueux de ces créatures primitives. Elle est l'avant-coureur de la civilisation et le terrain où le Prince Planétaire et ses ministres planteront ultérieurement les germes de la religion révélée.

Le Prince Planétaire arrive généralement moins de cent-mille ans après l'époque où les hommes se tiennent normalement debout. Le Souverain du Système l'envoie après avoir été informé par les Porteurs de Vie que la volonté fonctionne, même si relativement peu d'individus se sont ainsi développés. Les hommes primitifs font généralement bon accueil au Prince Planétaire et à son état-major visible. En fait, ils les considèrent souvent avec crainte et respect, presque avec adoration, s'ils n'en sont pas empêchés.

## 2. L'HOMME POSTÉRIEUR AU PRINCE PLANÉTAIRE

Avec l'arrivée du Prince Planétaire, une nouvelle dispensation commence. Un gouvernement apparaît sur la terre, et l'époque avancée des tribus est atteinte. Quelques millénaires de ce régime permettent de grands progrès sociaux. Dans des conditions normales, c'est durant cet âge que les mortels atteignent un haut degré de civilisation. Ils ne luttent pas dans la barbarie aussi longtemps que les races urantiennes. Mais la vie sur un monde habité est tellement changée par la rébellion que vous ne pouvez guère, ou pas du tout, vous imaginer ce régime sur une planète normale.

La durée moyenne de cette dispensation est de 500 000 ans, quelquefois plus et quelquefois moins. Pendant cette ère, la planète est installée dans les circuits systémiques, et un plein contingent de séraphins et d'autres aides célestes est affecté à son administration. Les Ajusteurs de Pensée viennent en nombre croissant et les gardiens séraphiques amplifient leur régime de supervision des mortels.

Au moment où le Prince Planétaire arrive sur un monde primitif, la religion évolutive de peur et d'ignorance y prévaut. Le Prince et son état-major font les premières révélations sur les vérités supérieures et l'organisation de l'univers. Ces présentations initiales de la religion révélée sont fort simples et concernent habituellement les affaires du système local. Avant l'arrivée du Prince Planétaire, la religion est entièrement un processus évolutionnaire. Elle progresse ensuite tant par révélations graduelles que par croissance évolutionnaire. Chaque dispensation, chaque époque des mortels, reçoit une présentation élargie de la vérité spirituelle et d'éthique

civilization and the soil for the subsequent planting of the seeds of revealed religion by the Planetary Prince and his ministers.

52:1.8 (590.4) Within one hundred thousand years from the time man acquires erect posture, the Planetary Prince usually arrives, having been dispatched by the System Sovereign upon the report of the Life Carriers that will is functioning, even though comparatively few individuals have thus developed. Primitive mortals usually welcome the Planetary Prince and his visible staff; in fact, they often look upon them with awe and reverence, almost with worshipfulness, if they are not restrained.

## 2. POST-PLANETARY PRINCE MAN

52:2.1 (591.1) With the arrival of the Planetary Prince a new dispensation begins. Government appears on earth, and the advanced tribal epoch is attained. Great social strides are made during a few thousand years of this regime. Under normal conditions mortals attain a high state of civilization during this age. They do not struggle so long in barbarism as did the Urantia races. But life on an inhabited world is so changed by rebellion that you can have little or no idea of such a regime on a normal planet.

52:2.2 (591.2) The average length of this dispensation is around five hundred thousand years, some longer, some shorter. During this era the planet is established in the circuits of the system, and a full quota of seraphic and other celestial helpers is assigned to its administration. The Thought Adjusters come in increasing numbers, and the seraphic guardians amplify their regime of mortal supervision.

52:2.3 (591.3) When the Planetary Prince arrives on a primitive world, the evolved religion of fear and ignorance prevails. The prince and his staff make the first revelations of higher truth and universe organization. These initial presentations of revealed religion are very simple, and they usually pertain to the affairs of the local system. Religion is wholly an evolutionary process prior to the arrival of the Planetary Prince. Subsequently, religion progresses by graduated revelation as well as by evolutionary growth. Each dispensation, each mortal epoch, receives an enlarged presentation of spiritual truth and religious ethics. The evolution of the religious capacity of receptivity in the inhabitants of a world largely determines

religieuse. L'évolution de la capacité de réceptivité religieuse chez les habitants d'un monde détermine en grande partie le degré de leur avancement spirituel et l'étendue de la révélation religieuse qui leur est faite.

Cette dispensation est témoin d'une aurore spirituelle, et les différentes races et leurs diverses tribus tendent à développer des systèmes spécialisés de pensée religieuse et philosophique. Deux tendances se font uniformément sentir dans ces religions raciales : les peurs initiales des hommes primitifs et les révélations ultérieures du Prince Planétaire. Sous certains rapports, les Urantiens ne paraissent pas être entièrement sortis de ce stade d'évolution planétaire. En poursuivant cette étude, vous discernerez plus clairement combien votre monde s'écarte du cours moyen du progrès et du développement évolutionnaires.

Mais le Prince Planétaire n'est pas le « Prince de la Paix ». Les luttes raciales et les guerres entre tribus se poursuivent au cours de cette dispensation, mais avec moins de fréquence et de brutalité. C'est le grand âge de la dispersion des races, qui culmine dans une période de nationalisme intense. La couleur est la base des groupements par tribus et par nations, et les différentes races élaborent souvent des langages séparés. Chaque groupe humain en expansion tend à rechercher l'isolement. Cette ségrégation est favorisée par l'existence de nombreux langages. Avant que les diverses races ne s'unifient, leurs guerres implacables aboutissent souvent à anéantir des peuples entiers. Les hommes orangés et verts risquent particulièrement d'être ainsi détruits.

Sur la moyenne des mondes et durant la dernière partie du règne du prince, la vie nationale commence à remplacer l'organisation tribale, ou plutôt à se surimposer aux groupements de tribus existants. Mais le grand aboutissement social de l'époque du prince est l'émergence de la vie de famille. Jusque-là, les relations humaines ont été principalement tribales ; maintenant les foyers familiaux commencent à s'établir.

C'est la dispensation où se réalise l'égalité des sexes. Sur quelques planètes, les mâles peuvent gouverner les femelles ; sur d'autres, c'est le contraire qui se produit. Au cours de cet âge, les mondes normaux établissent la pleine égalité des sexes, préliminaire nécessaire pour réaliser plus complètement les idéaux de la vie de famille. C'est l'aurore de l'âge d'or des foyers. L'idée de la loi de la tribu cède graduellement le pas au double concept de la vie nationale et familiale.

Pendant cet âge, l'agriculture fait son apparition. La croissance de l'idée de famille est

their rate of spiritual advancement and the extent of religious revelation.

52:2.4 (591.4) This dispensation witnesses a spiritual dawn, and the different races and their various tribes tend to develop specialized systems of religious and philosophic thought. There uniformly run through all of these racial religions two strains: the early fears of primitive men and the later revelations of the Planetary Prince. In some respects Urantians do not seem to have wholly emerged from this stage of planetary evolution. As you pursue this study, you will the more clearly discern how far your world departs from the average course of evolutionary progress and development.

52:2.5 (591.5) But the Planetary Prince is not "the Prince of Peace." Racial struggles and tribal wars continue over into this dispensation but with diminishing frequency and severity. This is the great age of racial dispersion, and it culminates in a period of intense nationalism. Color is the basis of tribal and national groupings, and the different races often develop separate languages. Each expanding group of mortals tends to seek isolation. This segregation is favored by the existence of many languages. Before the unification of the several races their relentless warfare sometimes results in the obliteration of whole peoples; the orange and green men are particularly subject to such extinction.

52:2.6 (591.6) On average worlds, during the latter part of the prince's rule, national life begins to replace tribal organization or rather to be superimposed upon the existing tribal groupings. But the great social achievement of the prince's epoch is the emergence of family life. Heretofore, human relationships have been chiefly tribal; now, the home begins to materialize.

52:2.7 (591.7) This is the dispensation of the realization of sex equality. On some planets the male may rule the female; on others the reverse prevails. During this age normal worlds establish full equality of the sexes, this being preliminary to the fuller realization of the ideals of home life. This is the dawn of the golden age of the home. The idea of tribal rule gradually gives way to the dual concept of national life and family life.

52:2.8 (592.1) During this age agriculture makes its appearance. The growth of the family idea is incompatible with the roving and unsettled life of

incompatible avec la vie errante et instable des chasseurs. L'habitude des domiciles fixes et de la culture du sol s'établit graduellement. La domestication des animaux et la pratique des arts ménagers prennent un rapide essor. À l'apogée de l'évolution biologique, un haut niveau de civilisation a été atteint, mais le machinisme est peu développé ; l'invention est la caractéristique de l'âge suivant.

Avant la fin de cette ère, les races sont purifiées et amenées à un haut état de perfection physique et de vigueur intellectuelle. Le plan consistant à favoriser la multiplication des types supérieurs de mortels, et à réduire en proportion les types inférieurs, aide beaucoup le développement initial d'un monde normal. Vos peuples primitifs n'ont pas réussi à discriminer ainsi entre ces types, ce qui explique la présence de tant d'individus défectueux et dégénérés parmi les races urantiennes d'aujourd'hui.

L'un des grands accomplissements de l'âge du prince consiste à restreindre la multiplication des individus mentalement débiles et socialement inadaptés. Bien avant l'époque de l'arrivée des deuxièmes Fils — les Adams — la plupart des mondes se mettent sérieusement à la tâche de purifier la race, chose que les peuples d'Urantia n'ont pas encore sérieusement entreprise aujourd'hui.

Ce problème d'améliorer la race n'est pas une entreprise si considérable quand on l'attaque de bonne heure dans l'évolution humaine. La période antérieure des luttes de tribus et des sévères compétitions dans la survivance de la race a éliminé la plupart des lignées anormales ou défectueuses. Un idiot n'a pas beaucoup de chances de survivre dans l'organisation sociale d'une tribu primitive et guerroyante. C'est la fausse sentimentalité de vos civilisations partiellement perfectionnées qui entretient, protège et perpétue les lignées irrémédiablement défectueuses des races évolutionnaires humaines.

Il n'y a ni tendresse ni altruisme à offrir une sympathie futile à des êtres dégénérés, à des mortels irrémédiablement anormaux et inférieurs. Même sur les mondes évolutionnaires les plus normaux, il existe entre individus et entre de nombreux groupes sociaux des différences suffisantes pour permettre à tous les nobles traits de sentiments altruistes et de ministère humain désintéressé de se manifester, sans perpétuer les lignées socialement inadaptées et moralement dégénérées de l'humanité en évolution. D'abondantes occasions s'offrent pour pratiquer la tolérance et l'altruisme en faveur des individus malheureux et besogneux qui n'ont ni irréparablement perdu leur héritage moral ni définitivement détruit leur patrimoine spirituel.

the hunter. Gradually the practices of settled habitations and the cultivation of the soil become established. The domestication of animals and the development of home arts proceed apace. Upon reaching the apex of biologic evolution, a high level of civilization has been attained, but there is little development of a mechanical order; invention is the characteristic of the succeeding age.

52:2.9 (592.2) The races are purified and brought up to a high state of physical perfection and intellectual strength before the end of this era. The early development of a normal world is greatly helped by the plan of promoting the increase of the higher types of mortals with proportionate curtailment of the lower. And it is the failure of your early peoples to thus discriminate between these types that accounts for the presence of so many defective and degenerate individuals among the present-day Urantia races.

52:2.10 (592.3) One of the great achievements of the age of the prince is this restriction of the multiplication of mentally defective and socially unfit individuals. Long before the times of the arrival of the second Sons, the Adams, most worlds seriously address themselves to the tasks of race purification, something which the Urantia peoples have not even yet seriously undertaken.

52:2.11 (592.4) This problem of race improvement is not such an extensive undertaking when it is attacked at this early date in human evolution. The preceding period of tribal struggles and rugged competition in race survival has weeded out most of the abnormal and defective strains. An idiot does not have much chance of survival in a primitive and warring tribal social organization. It is the false sentiment of your partially perfected civilizations that fosters, protects, and perpetuates the hopelessly defective strains of evolutionary human stocks.

52:2.12 (592.5) It is neither tenderness nor altruism to bestow futile sympathy upon degenerated human beings, unsalvable abnormal and inferior mortals. There exist on even the most normal of the evolutionary worlds sufficient differences between individuals and between numerous social groups to provide for the full exercise of all those noble traits of altruistic sentiment and unselfish mortal ministry without perpetuating the socially unfit and the morally degenerate strains of evolving humanity. There is abundant opportunity for the exercise of tolerance and the function of altruism in behalf of those unfortunate and needy individuals who have not irretrievably lost their moral heritage and forever destroyed their spiritual birthright.



### 3. L'HOMME POSTADAMIQUE

Quand l'impulsion originelle de vie évolutionnaire a épuisé son élan biologique et que l'homme a atteint l'apogée du développement animal, le second ordre de filiation intervient et la seconde dispensation de grâce et de ministère est inaugurée. Ceci est vrai sur tous les mondes évolutionnaires. Quand le niveau le plus élevé possible de vie évolutionnaire a été atteint, quand l'homme primitif est monté aussi haut qu'il le peut sur l'échelle biologique, un Fils et une Fille Matériels apparaissent toujours sur la planète, envoyés par le Souverain du Système.

Les Ajusteurs de Pensée sont attribués en nombre croissant aux hommes postadamiques, et ces mortels atteignent, en nombre toujours plus grand, la capacité de fusionner ultérieurement avec leur Ajusteur. Pendant qu'ils opèrent comme Fils descendants, les Adams ne possèdent pas d'Ajusteurs, mais leurs descendants planétaires — directs et de sang mêlé — deviennent des candidats légitimement qualifiés pour recevoir, au moment voulu, un Moniteur de Mystère. À la fin de l'âge postadamique, la planète est en possession de son contingent complet de ministres célestes ; seuls les Ajusteurs destinés à la fusion n'ont pas encore été universellement attribués.

Le but premier du règne adamique est d'influencer les hommes en évolution pour qu'ils achèvent de passer du stade de civilisation des chasseurs et des pasteurs à celui des agriculteurs et des horticulteurs, complété ultérieurement par l'apparition des accessoires urbains et industriels de la civilisation. Il suffit de dix-mille ans de cette dispensation des éleveurs biologiques pour effectuer une transformation merveilleuse. Après vingt-cinq-mille ans d'administration par la sagesse conjointe du Prince Planétaire et des Fils Matériels, la planète est généralement mure pour l'arrivée d'un Fils Magistral.

Cet âge voit généralement l'élimination des inadaptés se parachever et les lignées raciales se purifier encore davantage. Sur les mondes normaux, les tendances bestiales défectueuses ont à peu près totalement disparu des lignées reproductrices du royaume.

La progéniture adamique ne s'amalgame jamais avec les lignées inférieures des races évolutionnaires. Il n'entre pas non plus dans le plan divin que l'Adam ou l'Ève Planétaire s'accouple, personnellement, avec les peuples évolutionnaires. Le projet d'améliorer la race est l'affaire de leur progéniture. Mais les descendants du Fils et de la Fille Matériels sont mobilisés pendant des générations avant que le ministère

### 3. POST-ADAMIC MAN

52:3.1 (592.6) When the original impetus of evolutionary life has run its biologic course, when man has reached the apex of animal development, there arrives the second order of sonship, and the second dispensation of grace and ministry is inaugurated. This is true on all evolutionary worlds. When the highest possible level of evolutionary life has been attained, when primitive man has ascended as far as possible in the biologic scale, a Material Son and Daughter always appear on the planet, having been dispatched by the System Sovereign.

52:3.2 (593.1) Thought Adjusters are increasingly bestowed upon the post-Adamic men, and in constantly augmented numbers these mortals attain capacity for subsequent Adjuster fusion. While functioning as descending Sons, the Adams do not possess Adjusters, but their planetary offspring — direct and mixed — become legitimate candidates for the reception, in due time, of the Mystery Monitors. By the termination of the post-Adamic age the planet is in possession of its full quota of celestial ministers; only the fusion Adjusters are not yet universally bestowed.

52:3.3 (593.2) It is the prime purpose of the Adamic regime to influence evolving man to complete the transit from the hunter and herder stage of civilization to that of the agriculturist and horticulturist, to be later supplemented by the appearance of the urban and industrial adjuncts to civilization. Ten thousand years of this dispensation of the biologic uplifters is sufficient to effect a marvelous transformation. Twenty-five thousand years of such an administration of the conjoint wisdom of the Planetary Prince and the Material Sons usually ripens the sphere for the advent of a Magisterial Son.

52:3.4 (593.3) This age usually witnesses the completion of the elimination of the unfit and the still further purification of the racial strains; on normal worlds the defective bestial tendencies are very nearly eliminated from the reproducing stocks of the realm.

52:3.5 (593.4) The Adamic progeny never amalgamate with the inferior strains of the evolutionary races. Neither is it the divine plan for the Planetary Adam or Eve to mate, personally, with the evolutionary peoples. This race-improvement project is the task of their progeny. But the offspring of the Material Son and Daughter are mobilized for generations before the racial-amalgamation ministry is inaugurated.



d'amalgamation racial ne soit inauguré.

Lorsque le plasma vital adamique est transmis aux races mortelles, il en résulte un rehaussement immédiat de leur capacité intellectuelle et une accélération de leur progrès spirituel. Il se produit habituellement aussi une amélioration physique. Sur un monde moyen, la dispensation postadamique est un âge de grandes inventions, de contrôle de l'énergie et de développement mécanique. C'est l'ère où apparaissent des industries multiformes et un contrôle des forces naturelles ; c'est l'âge d'or de l'exploration et de la domination finale de la planète. Une grande partie du progrès matériel d'un monde s'effectue pendant cette période initiale du développement des sciences physiques, précisément l'époque que traverse présentement Urantia. Votre monde est en retard d'une dispensation entière, et même plus, sur le programme planétaire moyen.

Vers la fin de la dispensation adamique sur une planète normale, les races sont pratiquement amalgamées, de sorte que l'on peut vraiment proclamer que « Dieu n'a fait qu'un sang de toutes les nations » et que son Fils « a donné une même couleur à tous les peuples ». La couleur de la race amalgamée est une nuance quelque peu olivâtre de la teinte violette, le « blanc » racial des sphères.

Les hommes primitifs sont principalement carnivores. Les Fils et Filles Matériels ne mangent pas de viande, mais, au bout de quelques générations, leurs descendants gravitent généralement vers le niveau omnivore, bien que des groupes entiers d'entre eux continuent parfois à s'abstenir de viande. Cette double origine des races postadamiques explique comment les humains de sang mêlé présentent des vestiges anatomiques provenant à la fois des groupes animaux carnivores et herbivores.

Dans les dix-mille ans qui suivent l'amalgamation raciale, les races résultantes montrent divers degrés de mélange anatomique. Certaines lignées portent plus de marques de leur ascendance végétarienne et d'autres présentent davantage les traits distinctifs et les caractéristiques physiques de leurs procréateurs évolutionnaires carnivores. La majorité des races du monde devient bientôt omnivore et se nourrit d'une gamme étendue d'aliments provenant aussi bien du règne animal que du règne végétal.

L'époque postadamique est la dispensation de l'internationalisme. L'œuvre de mélange des races étant à peu près achevée, le nationalisme décroît et la fraternité des hommes commence réellement à se matérialiser. Des gouvernements représentatifs tendent à remplacer les formes de régnes monarchiques et paternalistes. Le

52:3.6 (593.5) The result of the gift of the Adamic life plasm to the mortal races is an immediate upstepping of intellectual capacity and an acceleration of spiritual progress. There is usually some physical improvement also. On an average world the post-Adamic dispensation is an age of great invention, energy control, and mechanical development. This is the era of the appearance of multiform manufacture and the control of natural forces; it is the golden age of exploration and the final subduing of the planet. Much of the material progress of a world occurs during this time of the inauguration of the development of the physical sciences, just such an epoch as Urantia is now experiencing. Your world is a full dispensation and more behind the average planetary schedule.

52:3.7 (593.6) By the end of the Adamic dispensation on a normal planet the races are practically blended, so that it can be truly proclaimed that "God has made of one blood all the nations," and that his Son "has made of one color all peoples." The color of such an amalgamated race is somewhat of an olive shade of the violet hue, the racial "white" of the spheres.

52:3.8 (593.7) Primitive man is for the most part carnivorous; the Material Sons and Daughters do not eat meat, but their offspring within a few generations usually gravitate to the omnivorous level, although whole groups of their descendants sometimes remain nonflesh eaters. This double origin of the post-Adamic races explains how such blended human stocks exhibit anatomic vestiges belonging to both the herbivorous and carnivorous animal groups.

52:3.9 (593.8) Within ten thousand years of racial amalgamation the resultant stocks show varying degrees of anatomic blend, some strains carrying more of the marks of the nonflesh-eating ancestry, others exhibiting more of the distinguishing traits and physical characteristics of their carnivorous evolutionary progenitors. The majority of these world races soon become omnivorous, subsisting upon a wide range of viands from both the animal and vegetable kingdoms.

52:3.10 (594.1) The post-Adamic epoch is the dispensation of internationalism. With the near completion of the task of race blending, nationalism wanes, and the brotherhood of man really begins to materialize. Representative government begins to take the place of the monarchical or paternal form of rulership. The educational system becomes world-wide, and

système éducatif se met à l'échelle mondiale et les langages des races cèdent progressivement la place à la langue du peuple violet. La paix et la coopération universelles sont rarement atteintes avant que les races ne soient assez bien mêlées et qu'elles parlent un langage commun.

Au cours des derniers siècles de l'âge postadamique, un nouvel intérêt se manifeste pour l'art, la musique et la littérature, et ce réveil mondial est un signal préluant à l'apparition d'un Fils Magistral. Le développement qui couronne cette ère est l'intérêt universel pour les réalités intellectuelles, la vraie philosophie. La religion devient moins nationaliste et de plus en plus une affaire planétaire. De nouvelles révélations de la vérité marquent ces âges, et les Très Hauts des constellations commencent à gouverner dans les affaires des hommes. On révèle la vérité jusqu'au niveau de l'administration des constellations.

L'ère est caractérisée par un grand progrès éthique. La fraternité des hommes est le but de la société. La paix mondiale — la cessation des conflits de races et des animosités nationales — indique que la planète est mûre pour l'avènement d'un membre du troisième ordre de filiation, un Fils Magistral.

#### 4. L'HOMME POSTÉRIEUR AU FILS

##### MAGISTRAL

Au début de cet âge sur les planètes normales et loyales, les races mortelles sont mêlées et biologiquement adaptées. Il n'y a plus de problèmes de race ni de couleur. Toutes les nations et toutes les races sont littéralement d'un même sang. La fraternité des hommes s'épanouit et les nations apprennent à vivre sur terre dans la paix et la tranquillité. Un tel monde se trouve au seuil d'un grand développement intellectuel culminant.

Quand un monde évolutionnaire devient ainsi mûr pour l'âge magistral, un membre de l'ordre élevé des Fils Avonals fait son apparition en mission magistrale. Le Prince Planétaire et les Fils Matériels ont leur origine dans l'univers local ; le Fils Magistral arrive du Paradis.

Quand les Avonals du Paradis viennent sur les sphères mortelles pour des actes judiciaires et uniquement comme juges d'une dispensation, ils ne sont jamais incarnés. Mais, quand ils arrivent pour des missions magistrales, ils sont toujours incarnés, au moins pour la première mission, bien qu'ils ne fassent pas l'expérience de la naissance et ne meurent pas de la mort matérielle des enfants du royaume. Dans les cas où ils y restent comme dirigeants ils peuvent continuer à vivre pendant des générations sur certaines planètes.

gradually the languages of the races give way to the tongue of the violet people. Universal peace and co-operation are seldom attained until the races are fairly well blended, and until they speak a common language.

52:3.11 (594.2) During the closing centuries of the post-Adamic age there develops new interest in art, music, and literature, and this world-wide awakening is the signal for the appearance of a Magisterial Son. The crowning development of this era is the universal interest in intellectual realities, true philosophy. Religion becomes less nationalistic, becomes more and more a planetary affair. New revelations of truth characterize these ages, and the Most Highs of the constellations begin to rule in the affairs of men. Truth is revealed up to the administration of the constellations.

52:3.12 (594.3) Great ethical advancement characterizes this era; the brotherhood of man is the goal of its society. World-wide peace — the cessation of race conflict and national animosity — is the indicator of planetary ripeness for the advent of the third order of sonship, the Magisterial Son.

#### 4. POST-MAGISTERIAL SON MAN

52:4.1 (594.4) On normal and loyal planets this age opens with the mortal races blended and biologically fit. There are no race or color problems; literally all nations and races are of one blood. The brotherhood of man flourishes, and the nations are learning to live on earth in peace and tranquillity. Such a world stands on the eve of a great and culminating intellectual development.

52:4.2 (594.5) When an evolutionary world becomes thus ripe for the magisterial age, one of the high order of Avonal Sons makes his appearance on a magisterial mission. The Planetary Prince and the Material Sons are of local universe origin; the Magisterial Son hails from Paradise.

52:4.3 (594.6) When the Paradise Avonals come to the mortal spheres on judicial actions, solely as dispensation adjudicators, they are never incarnated. But when they come on magisterial missions, at least the initial one, they are always incarnated, though they do not experience birth, neither do they die the death of the realm. They may live on for generations in those cases where they remain as rulers on certain planets. When their missions are concluded, they yield up their planetary lives and return to their former status of

Quand leurs missions sont terminées, ils abandonnent leur vie planétaire et retournent à leur état antérieur de filiation divine.

Chaque nouvelle dispensation élargit l'horizon de la religion révélée, et les Fils Magistraux étendent la révélation de la vérité jusqu'à la description des affaires de l'univers local et de tous ses tributaires.

Après la visitation initiale d'un Fils Magistral, les races procèdent bientôt à leur libération économique. Le travail quotidien nécessaire à chaque homme pour assurer son indépendance prendrait deux heures et demie de votre temps. Il n'y a aucun danger à libérer des mortels aussi intelligents et éthiques. Des peuples aussi raffinés savent bien comment employer les loisirs pour s'améliorer et faire progresser la planète. Au cours de cet âge, les lignées raciales se purifient encore en restreignant la reproduction des individus les moins bien adaptés et les moins doués.

Le gouvernement politique et l'administration sociale des races continuent à s'améliorer. Vers la fin de l'âge, l'autonomie gouvernementale est assez bien établie. Nous appelons autonomie gouvernementale le type le plus élevé de gouvernement représentatif. Les mondes en question ne mettent en avant et n'honorent que les chefs et les dirigeants les mieux qualifiés pour assumer des responsabilités sociales et politiques.

Durant cette époque, la majorité des mortels du monde est habitée par des Ajusteurs, mais même alors le don des Moniteurs divins n'est pas toujours universel. Les Ajusteurs destinés à la fusion n'ont pas encore été octroyés à tous les mortels planétaires. Les créatures volitives doivent encore choisir de recevoir un Moniteur de Mystère.

Au cours des âges qui terminent cette dispensation, la société commence à revenir à des formes de vie plus simplifiées. La nature complexe d'une civilisation en progrès suit son cours, et les mortels apprennent à vivre plus naturellement et plus efficacement. Cette tendance s'accroît avec chaque époque successive. C'est l'âge où fleurissent les arts, la musique et les études supérieures. Les sciences physiques ont déjà atteint l'apogée de leur développement. Sur un monde idéal, la fin de cet âge voit la plénitude d'un grand réveil religieux, une illumination spirituelle du monde entier. Cet éveil généralisé de la nature spirituelle des races est le signal attendu pour l'arrivée du Fils d'effusion et pour l'inauguration de la cinquième époque des mortels.

Sur beaucoup de mondes, il arrive qu'une seule mission magistrale ne soit pas suffisante

divine sonship.

52:4.4 (594.7) Each new dispensation extends the horizon of revealed religion, and the Magisterial Sons extend the revelation of truth to portray the affairs of the local universe and all its tributaries.

52:4.5 (594.8) After the initial visitation of a Magisterial Son the races soon effect their economic liberation. The daily work required to sustain one's independence would be represented by two and one-half hours of your time. It is perfectly safe to liberate such ethical and intelligent mortals. Such refined peoples well know how to utilize leisure for self-improvement and planetary advancement. This age witnesses the further purification of the racial stocks by the restriction of reproduction among the less fit and poorly endowed individuals.

52:4.6 (595.1) The political government and social administration of the races continue to improve, self-government being fairly well established by the end of this age. By self-government we refer to the highest type of representative government. Such worlds advance and honor only those leaders and rulers who are most fit to bear social and political responsibilities.

52:4.7 (595.2) During this epoch the majority of the world mortals are Adjuster indwelt. But even yet the bestowal of divine Monitors is not always universal. The Adjusters of fusion destiny are not yet bestowed upon all planetary mortals; it is still necessary for the will creatures to choose the Mystery Monitors.

52:4.8 (595.3) During the closing ages of this dispensation, society begins to return to more simplified forms of living. The complex nature of an advancing civilization is running its course, and mortals are learning to live more naturally and effectively. And this trend increases with each succeeding epoch. This is the age of the flowering of art, music, and higher learning. The physical sciences have already reached their height of development. The termination of this age, on an ideal world, witnesses the fullness of a great religious awakening, a world-wide spiritual enlightenment. And this extensive arousal of the spiritual natures of the races is the signal for the arrival of the bestowal Son and for the inauguration of the fifth mortal epoch.

52:4.9 (595.4) On many worlds it develops that the planet is not made ready for a bestowal Son by

pour préparer la planète à l'arrivée d'un Fils d'effusion. Dans ce cas, il y aura un deuxième Fils Magistral, ou même une série d'entre eux, dont chacun fera progresser les races d'une dispensation à la suivante jusqu'à ce que la planète soit prête pour le don du Fils d'effusion. Les Fils Magistraux peuvent être incarnés ou ne pas l'être pour la seconde mission et les suivantes. Mais, quel que soit le nombre des Fils Magistraux qui apparaissent — et il peut en venir à ce titre après le Fils d'effusion — la venue de chacun d'eux marque la fin d'une dispensation et le commencement d'une autre.

Ces dispensations des Fils Magistraux durent vingt-cinq à cinquante-mille ans du temps d'Urantia. Il arrive que certaines soient beaucoup plus courtes, et rarement qu'elles soient plus longues. Mais, dans la plénitude des temps, l'un de ces Fils Magistraux naîtra comme Fils d'effusion du Paradis.

## 5. L'HOMME POSTÉRIEUR AU FILS D'EFFUSION

Quand un certain niveau de développement intellectuel et spirituel est atteint sur un monde habité, un Fils d'effusion du Paradis arrive toujours. Sur les mondes normaux, il n'apparaît pas en incarnation avant que les races ne se soient élevées aux plus hauts niveaux d'intelligence et d'aboutissement éthique. Mais, sur Urantia, le Fils d'effusion, qui était votre Fils Créateur en personne, apparut à la fin de la dispensation adamique, ce qui n'est pas l'ordre habituel des événements sur les mondes de l'espace.

Quand un monde est mûr pour la spiritualisation, le Fils d'effusion arrive. Ce Fils appartient toujours à l'ordre Avonal dit Magistral, sauf quand le Fils Créateur effectue son effusion terminale sur un monde évolutionnaire, cas qui se produit une seule fois dans chaque univers local. C'est ce qui arriva quand Micaël de Nébadon apparut sur Urantia pour s'effuser sur vos races mortelles. Un tel don n'est réservé qu'à un seul monde sur près de dix-millions. Tous les autres mondes progressent spirituellement par l'effusion d'un Fils du Paradis de l'ordre des Avonals.

Le Fils d'effusion arrive sur un monde où l'éducation culturelle est très poussée. Il y rencontre une race spirituellement éduquée, prête à assimiler des enseignements supérieurs et à apprécier cette mission d'effusion. Au cours de ce stade, le monde entier recherche la culture morale et la vérité spirituelle. Les mortels de cette dispensation ont la passion de pénétrer la réalité cosmique et de communier avec la réalité

one magisterial mission; in that event there will be a second, even a succession of Magisterial Sons, each of whom will advance the races from one dispensation to another until the planet is made ready for the gift of the bestowal Son. On the second and subsequent missions the Magisterial Sons may or may not be incarnated. But no matter how many Magisterial Sons may appear — and they may also come as such after the bestowal Son — the advent of each one marks the end of one dispensation and the beginning of another.

*52:4.10 (595.5)* These dispensations of the Magisterial Sons cover anywhere from twenty-five thousand to fifty thousand years of Urantia time. Sometimes such an epoch is much shorter and in rare instances even longer. But in the fullness of time one of these same Magisterial Sons will be born as the Paradise bestowal Son.

## 5. POST-BESTOWAL SON MAN

*52:5.1 (595.6)* When a certain standard of intellectual and spiritual development is attained on an inhabited world, a Paradise bestowal Son always arrives. On normal worlds he does not appear in the flesh until the races have ascended to the highest levels of intellectual development and ethical attainment. But on Urantia the bestowal Son, even your own Creator Son, appeared at the close of the Adamic dispensation, but that is not the usual order of events on the worlds of space.

*52:5.2 (595.7)* When the worlds have become ripe for spiritualization, the bestowal Son arrives. These Sons always belong to the Magisterial or Avonal order except in that case, once in each local universe, when the Creator Son prepares for his terminal bestowal on some evolutionary world, as occurred when Michael of Nebadon appeared on Urantia to bestow himself upon your mortal races. Only one world in near ten million can enjoy such a gift; all other worlds are spiritually advanced by the bestowal of a Paradise Son of the Avonal order.

*52:5.3 (595.8)* The bestowal Son arrives on a world of high educational culture and encounters a race spiritually trained and prepared to assimilate advanced teachings and to appreciate the bestowal mission. This is an age characterized by the world-wide pursuit of moral culture and spiritual truth. The mortal passion of this dispensation is the penetration of cosmic reality and communion with spiritual reality. The revelations of truth are extended to include the



spirituelle. La révélation de la vérité s'étend jusqu'à inclure le superunivers. Des systèmes d'éducation et de gouvernement entièrement nouveaux voient le jour pour supplanter les régimes grossiers des anciens temps. La joie de vivre prend une nouvelle couleur et les réactions de la vie sont exaltées à des niveaux célestes de ton et de timbre.

Le Fils d'effusion vit et meurt pour élever spirituellement les races mortelles d'un monde. Il établit le « chemin nouveau et vivant ». Sa vie est une incarnation de la vérité du Paradis dans la chair mortelle, cette vérité — l'Esprit de Vérité lui-même — dans la connaissance de laquelle tous les hommes seront libres.

Sur Urantia, l'établissement de ce « chemin nouveau et vivant » fut manifesté en fait aussi bien qu'en vérité. L'isolement d'Urantia dans la rébellion de Lucifer avait suspendu le processus par lequel les mortels peuvent passer directement sur les rivages des mondes des maisons après leur mort. Avant l'époque du Christ Micaël sur Urantia, toutes les âmes dormaient jusqu'aux résurrections dispensationnelles ou jusqu'aux résurrections millénaires spéciales. Moïse lui-même n'eut pas la permission d'aller de l'autre côté de la vallée de la mort avant l'occasion d'une résurrection spéciale, car le Prince Planétaire déchu, Caligastia, s'opposait à cette libération. Mais, depuis le jour de la Pentecôte, les mortels d'Urantia peuvent de nouveau se rendre directement sur les sphères morontielles.

Lors de sa résurrection, le troisième jour après avoir abandonné sa vie incarnée, le Fils d'effusion monte à la droite du Père Universel, reçoit l'assurance que sa mission d'effusion est acceptée, et retourne vers le Fils Créateur au siège de l'univers local. Alors, l'Avonal d'effusion et le Micaël Créateur envoient leur esprit conjoint, l'Esprit de Vérité, dans le monde de l'effusion. C'est l'occasion où « l'esprit du Fils triomphant est répandu sur toute chair ». L'Esprit-Mère de l'Univers participe également à cette effusion de l'Esprit de Vérité, et simultanément a lieu la proclamation de l'édit d'effusion des Ajusteurs de Pensée. Après cela, toutes les créatures volitives de ce monde dont le mental est normal recevront un Ajusteur aussitôt qu'elles atteindront l'âge de la responsabilité morale, celui du choix spirituel.

Si l'Avonal d'effusion devait retourner sur le monde de sa mission d'effusion, il ne s'y incarnerait pas, mais y viendrait « en gloire avec les armées séraphiques ».

L'âge postérieur au Fils d'effusion peut durer de dix-mille à cent-mille ans. Aucune limite arbitraire de temps n'est imposée à cette ère dispensationnelle. C'est une époque de grand progrès éthique et spirituel. Sous l'influence

superunivers. Entirely new systems of education and government grow up to supplant the crude regimes of former times. The joy of living takes on new color, and the reactions of life are exalted to heavenly heights of tone and timbre.

52:5.4 (596.1) The bestowal Son lives and dies for the spiritual uplift of the mortal races of a world. He establishes the "new and living way"; his life is an incarnation of Paradise truth in mortal flesh, that very truth — even the Spirit of Truth — in the knowledge of which men shall be free.

52:5.5 (596.2) On Urantia the establishment of this "new and living way" was a matter of fact as well as of truth. The isolation of Urantia in the Lucifer rebellion had suspended the procedure whereby mortals can pass, upon death, directly to the shores of the mansion worlds. Before the days of Christ Michael on Urantia all souls slept on until the dispensational or special millennial resurrections. Even Moses was not permitted to go over to the other side until the occasion of a special resurrection, the fallen Planetary Prince, Caligastia, contesting such a deliverance. But ever since the day of Pentecost, Urantia mortals again may proceed directly to the morontia spheres.

52:5.6 (596.3) Upon the resurrection of a bestowal Son, on the third day after yielding up his incarnated life, he ascends to the right hand of the Universal Father, receives the assurance of the acceptance of the bestowal mission, and returns to the Creator Son at the headquarters of the local universe. Thereupon the bestowal Avonal and the Creator Michael send their joint spirit, the Spirit of Truth, into the bestowal world. This is the occasion when the "spirit of the triumphant Son is poured out upon all flesh." The Universe Mother Spirit also participates in this bestowal of the Spirit of Truth, and concomitant therewith there issues the bestowal edict of the Thought Adjusters. Thereafter all normal-minded will creatures of that world will receive Adjusters as soon as they attain the age of moral responsibility, of spiritual choice.

52:5.7 (596.4) If such a bestowal Avonal should return to a world after the bestowal mission, he would not incarnate but would come "in glory with the seraphic hosts."

52:5.8 (596.5) The postbestowal Son age may extend from ten thousand to a hundred thousand years. There is no arbitrary time allotted to any of these dispensational eras. This is a time of great ethical and spiritual progress. Under the spiritual influence of these ages, human character undergoes



spirituelle de ces âges, le caractère humain passe par des transformations prodigieuses et subit un développement phénoménal. Il devient possible de mettre la règle d'or en pratique. Les enseignements de Jésus sont vraiment applicables à un monde de mortels qui a reçu l'entraînement préliminaire des Fils précédant l'effusion, avec leurs dispensations qui ennoblissent le caractère et accroissent la culture.

Au cours de cette ère, les problèmes de maladie et de délinquance sont pratiquement résolus. La dégénérescence a déjà été largement éliminée par la reproduction sélective. La maladie a été pratiquement vaincue par les hautes qualités de résistance des lignées adamiques et par l'intelligente application mondiale des découvertes faites dans le domaine des sciences physiques au cours des âges précédents. Pendant cette période, la durée de vie s'allonge bien au-dessus de l'équivalent de trois-cents ans du temps d'Urantia.

La supervision gouvernementale s'atténue progressivement au cours de cette époque. De vrais gouvernements autonomes commencent à fonctionner. Il est de moins en moins nécessaire de promulguer des lois restrictives. Les départements militaires de la résistance nationale sont en voie de disparaître et l'ère d'harmonie internationale d'arriver réellement. Il y a beaucoup de nations, principalement déterminées par la géographie de leurs terres, mais seulement une race, une langue et une religion. Les affaires des mortels approchent l'utopie sans l'atteindre tout à fait. C'est vraiment un âge grand et glorieux !

## 6. L'ÂGE POSTÉRIEUR À L'EFFUSION SUR URANTIA

Le Fils d'effusion est le Prince de Paix. Il arrive avec le message « paix sur terre et bonne volonté parmi les hommes ». Sur les mondes normaux, c'est une dispensation de paix générale dans le monde ; les nations n'apprennent plus la guerre. Mais ces influences salutaires n'ont pas accompagné la venue de votre Fils d'effusion, Christ Micaël. Urantia ne procède pas selon l'ordre normal. Votre monde ne marche pas au pas dans la procession planétaire. Pendant que votre Maître était sur terre, il prévint ses disciples que son avènement n'apporterait pas le règne habituel de paix sur Urantia. Il leur expliqua nettement qu'il y aurait « des guerres et des bruits de guerre » et que des nations s'élèveraient contre des nations. À un autre moment, il dit : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur terre. »

Même sur les mondes évolutionnaires

tremendous transformations and experiences phenomenal development. It becomes possible to put the golden rule into practical operation. The teachings of Jesus are really applicable to a mortal world which has had the preliminary training of the prebestowal Sons with their dispensations of character ennoblement and culture augmentation.

52:5.9 (596.6) During this era the problems of disease and delinquency are virtually solved. Degeneracy has already been largely eliminated by selective reproduction. Disease has been practically mastered through the high resistant qualities of the Adamic strains and by the intelligent and world-wide application of the discoveries of the physical sciences of preceding ages. The average length of life, during this period, climbs well above the equivalent of three hundred years of Urantia time.

52:5.10 (597.1) Throughout this epoch there is a gradual lessening of governmental supervision. True self-government is beginning to function; fewer and fewer restrictive laws are necessary. The military branches of national resistance are passing away; the era of international harmony is really arriving. There are many nations, mostly determined by land distribution, but only one race, one language, and one religion. Mortal affairs are almost, but not quite, utopian. This truly is a great and glorious age!

## 6. URANTIA'S POST-BESTOWAL AGE

52:6.1 (597.2) The bestowal Son is the Prince of Peace. He arrives with the message, "Peace on earth and good will among men." On normal worlds this is a dispensation of world-wide peace; the nations no more learn war. But such salutary influences did not attend the coming of your bestowal Son, Christ Michael. Urantia is not proceeding in the normal order. Your world is out of step in the planetary procession. Your Master, when on earth, warned his disciples that his advent would not bring the usual reign of peace on Urantia. He distinctly told them that there would be "wars and rumors of wars," and that nation would rise against nation. At another time he said, "Think not that I have come to bring peace upon earth."

52:6.2 (597.3) Even on normal evolutionary worlds the realization of the world-wide brotherhood of man is

normaux, il n'est pas facile de réaliser la fraternité mondiale des hommes. Sur une planète comme Urantia où règnent la confusion et le désordre, cet accomplissement demande beaucoup plus de temps et nécessite un effort bien plus grand. Il est presque impossible à une évolution sociale d'aboutir, sans aide extérieure, à ces heureux résultats sur une sphère spirituellement isolée. La révélation religieuse est essentielle pour que se réalise la fraternité sur Urantia. Jésus a bien montré le chemin pour atteindre immédiatement la fraternité spirituelle, mais la réalisation de la fraternité sociale sur votre monde dépend beaucoup de l'accomplissement des transformations personnelles et des ajustements planétaires suivants :

1. Fraternité sociale. Multiplication des contacts sociaux internationaux et interraciaux, et des associations fraternelles par les voyages, le commerce et les jeux de compétition. Développement d'un langage commun et prolifération des multilinguistes. Échanges nationaux et raciaux d'étudiants, de professeurs, d'industriels et de philosophes religieux.

2. Fécondation croisée de la pensée. La fraternité est impossible sur un monde dont les habitants sont trop primitifs pour reconnaître la folie d'un égoïsme que rien ne vient adoucir. Il faut un échange de littérature internationale et raciale. Chaque race doit se familiariser avec la pensée de toutes les races ; chaque nation doit connaître les sentiments de toutes les nations. L'ignorance engendre la suspicion, et la suspicion est incompatible avec l'attitude essentielle de sympathie et d'amour.

3. Réveil éthique. Seule la conscience éthique peut démasquer l'immoralité de l'intolérance humaine et le péché des luttes fratricides. Seule une conscience morale peut condamner les maux de l'envie nationale et de la jalousie raciale. Seuls des êtres moraux rechercheront toujours la clairvoyance spirituelle qui est essentielle pour vivre la règle d'or.

4. Sagesse politique. La maturité émotive est indispensable pour la maîtrise de soi. Seule la maturité émotive garantit que les techniques internationales de jugement civilisé se substitueront à l'arbitrage barbare de la guerre. Les hommes d'état avisés travailleront un jour pour le bien-être de l'humanité, même quand ils s'efforceront de promouvoir l'intérêt de leurs groupes nationaux ou raciaux. La sagacité politique égoïste aboutit au suicide — à la destruction de toutes les qualités durables qui assurent la survie des groupes planétaires.

5. Clairvoyance spirituelle. Après tout, la fraternité des hommes est basée sur la reconnaissance de la paternité de Dieu. La

not an easy accomplishment. On a confused and disordered planet like Urantia such an achievement requires a much longer time and necessitates far greater effort. Unaided social evolution can hardly achieve such happy results on a spiritually isolated sphere. Religious revelation is essential to the realization of brotherhood on Urantia. While Jesus has shown the way to the immediate attainment of spiritual brotherhood, the realization of social brotherhood on your world depends much on the achievement of the following personal transformations and planetary adjustments:

52:6.3 (597.4) 1. *Social fraternity.* Multiplication of international and interracial social contacts and fraternal associations through travel, commerce, and competitive play. Development of a common language and the multiplication of multilinguists. The racial and national interchange of students, teachers, industrialists, and religious philosophers.

52:6.4 (597.5) 2. *Intellectual cross-fertilization.* Brotherhood is impossible on a world whose inhabitants are so primitive that they fail to recognize the folly of unmitigated selfishness. There must occur an exchange of national and racial literature. Each race must become familiar with the thought of all races; each nation must know the feelings of all nations. Ignorance breeds suspicion, and suspicion is incompatible with the essential attitude of sympathy and love.

52:6.5 (597.6) 3. *Ethical awakening.* Only ethical consciousness can unmask the immorality of human intolerance and the sinfulness of fratricidal strife. Only a moral conscience can condemn the evils of national envy and racial jealousy. Only moral beings will ever seek for that spiritual insight which is essential to living the golden rule.

52:6.6 (598.1) 4. *Political wisdom.* Emotional maturity is essential to self-control. Only emotional maturity will insure the substitution of international techniques of civilized adjudication for the barbarous arbitrament of war. Wise statesmen will sometime work for the welfare of humanity even while they strive to promote the interest of their national or racial groups. Selfish political sagacity is ultimately suicidal — destructive of all those enduring qualities which insure planetary group survival.

52:6.7 (598.2) 5. *Spiritual insight.* The brotherhood of man is, after all, predicated on the recognition of the fatherhood of God. The quickest way to realize the brotherhood of man on Urantia is to effect the

manière la plus rapide de réaliser la fraternité des hommes sur Urantia est d'effectuer la transformation spirituelle de l'humanité d'aujourd'hui. La seule technique pour accélérer la tendance naturelle de l'évolution sociale consiste à exercer une pression spirituelle par en haut, ce qui augmente le discernement moral tout en rehaussant la capacité de l'âme de tous les hommes de comprendre et d'aimer tous leurs semblables. La compréhension mutuelle et l'amour fraternel sont des civilisateurs transcendants et de puissants facteurs pour la réalisation mondiale de la fraternité des hommes.

Si vous pouviez être transportés de votre monde arriéré et plein de confusion sur quelque planète normale se trouvant présentement dans l'âge postérieur au Fils d'effusion, vous vous croiriez transférés au ciel de vos traditions. Vous auriez peine à croire que vous observez les agissements évolutionnaires normaux d'une sphère habitée par des hommes. Ces mondes sont placés dans les circuits spirituels de leur royaume ; ils bénéficient de tous les avantages des télédiffusions de leur univers et des services de réflectivité de leur superunivers.

## 7. L'HOMME POSTÉRIEUR AUX FILS INSTRUCTEURS

L'ordre de filiation qui arrive ensuite sur les mondes évolutionnaires moyens est celui des Fils Instructeurs de La Trinité, les divins Fils de La Trinité du Paradis. De nouveau, nous trouvons qu'Urantia n'est pas en conformité avec ses sphères-sœurs, en ce sens que votre Jésus a promis d'y retourner. Il accomplira certainement sa promesse, mais nul ne sait si sa venue précèdera ou suivra l'apparition sur Urantia d'un Fils Magistral ou des Fils Instructeurs.

Les Fils Instructeurs viennent en groupe sur les mondes qui se spiritualisent. Un Fils Instructeur planétaire est assisté et soutenu par soixante-dix Fils primaires, douze Fils secondaires et trois membres choisis parmi les plus élevés et les plus expérimentés de l'ordre suprême des Daynals. Ce corps reste quelque temps sur les mondes en question, assez longtemps pour effectuer la transition entre les âges évolutionnaires et l'ère de lumière et de vie — pas moins de mille ans du temps planétaire et souvent beaucoup plus. Cette mission est une contribution de La Trinité aux efforts antérieurs de toutes les personnalités divines qui ont apporté leur ministère à un monde habité.

La révélation de la vérité s'étend maintenant à l'univers central et au Paradis. Les races deviennent hautement spirituelles. Un grand

spiritual transformation of present-day humanity. The only technique for accelerating the natural trend of social evolution is that of applying spiritual pressure from above, thus augmenting moral insight while enhancing the soul capacity of every mortal to understand and love every other mortal. Mutual understanding and fraternal love are transcendent civilizers and mighty factors in the world-wide realization of the brotherhood of man.

52:6.8 (598.3) If you could be transplanted from your backward and confused world to some normal planet now in the postbestowal Son age, you would think you had been translated to the heaven of your traditions. You would hardly believe that you were observing the normal evolutionary workings of a mortal sphere of human habitation. These worlds are in the spiritual circuits of their realm, and they enjoy all the advantages of the universe broadcasts and the reflectivity services of the superuniverse.

## 7. POST-TEACHER SON MAN

52:7.1 (598.4) The Sons of the next order to arrive on the average evolutionary world are the Trinity Teacher Sons, the divine Sons of the Paradise Trinity. Again we find Urantia out of step with its sister spheres in that your Jesus has promised to return. That promise he will certainly fulfill, but no one knows whether his second coming will precede or follow the appearances of Magisterial or Teacher Sons on Urantia.

52:7.2 (598.5) The Teacher Sons come in groups to the spiritualizing worlds. A planetary Teacher Son is assisted and supported by seventy primary Sons, twelve secondary Sons, and three of the highest and most experienced of the supreme order of Daynals. This corps will remain for some time on the world, long enough to effect the transition from the evolutionary ages to the era of light and life — not less than one thousand years of planetary time and often considerably longer. This mission is a Trinity contribution to the antecedent efforts of all the divine personalities who have ministered to an inhabited world.

52:7.3 (598.6) The revelation of truth is now extended to the central universe and to Paradise. The races are becoming highly spiritual. A great people has evolved and a great age is approaching. The

peuple a évolué et une grande époque approche. Les systèmes éducatifs, économiques et administratifs de la planète subissent des transformations radicales. De nouvelles valeurs et relations s'établissent. Le royaume des cieux apparaît sur terre et la gloire de Dieu se répand dans le monde.

C'est la dispensation où un grand nombre de mortels sont transférés directement de parmi les vivants sur les mondes morontiels. À mesure que progresse l'ère des Fils Instructeurs de La Trinité, l'allégeance spirituelle des mortels du temps devient de plus en plus universelle. La mort naturelle devient moins fréquente à mesure que les Ajusteurs fusionnent de plus en plus avec leurs sujets pendant leur vie dans la chair. La planète finit par être classée comme appartenant à l'ordre primaire modifié d'ascension des mortels.

La vie durant cette ère est agréable et profitable. La dégénérescence et les éléments antisociaux de la fin de la longue lutte évolutionnaire ont été pratiquement éliminés. La durée de la vie approche de cinq-cents ans d'Urantia, et le taux d'accroissement de la reproduction des races est intelligemment contrôlé. Un ordre social entièrement nouveau a surgi. De grandes différences subsistent parmi les hommes, mais l'état de la société se rapproche des idéaux de fraternité sociale et d'égalité spirituelle. Le gouvernement représentatif tend à disparaître, et le monde passe sous la loi de la maîtrise individuelle de soi. La fonction du gouvernement s'oriente principalement vers des tâches collectives d'administration sociale et de coordination économique. L'âge d'or s'avance rapidement ; le but temporel de la longue et intense lutte planétaire pour l'évolution est en vue. La récompense des âges va bientôt être reçue. La sagesse des Dieux est sur le point de se manifester.

Durant cet âge, l'administration physique d'un monde demande une heure par jour du temps de chaque individu adulte, nous voulons dire une heure du temps d'Urantia. La planète est en contact étroit avec les affaires de l'univers, et ses habitants scrutent les dernières télédiffusions avec un intérêt aussi vif que celui que vous manifestez aujourd'hui pour les dernières éditions de vos journaux quotidiens. Ces races sont occupées à mille choses intéressantes inconnues sur votre monde.

La vraie allégeance planétaire envers l'Être Suprême se développe de plus en plus. Génération après génération, un nombre croissant d'individus de la race s'alignent avec ceux qui pratiquent la justice et vivent la miséricorde. Lentement mais sûrement, le monde est gagné au service joyeux des Fils de Dieu. Les

educational, economic, and administrative systems of the planet are undergoing radical transformations. New values and relationships are being established. The kingdom of heaven is appearing on earth, and the glory of God is being shed abroad in the world.

52:7.4 (598.7) This is the dispensation when many mortals are translated from among the living. As the era of Trinity Teacher Sons progresses, the spiritual allegiance of the mortals of time becomes more and more universal. Natural death becomes less frequent as the Adjusters increasingly fuse with their subjects during the lifetime in the flesh. The planet eventually is classed as of the primary modified order of mortal ascension.

52:7.5 (599.1) Life during this era is pleasant and profitable. Degeneracy and the antisocial end products of the long evolutionary struggle have been virtually obliterated. The length of life approaches five hundred Urantia years, and the reproductive rate of racial increase is intelligently controlled. An entirely new order of society has arrived. There are still great differences among mortals, but the state of society more nearly approaches the ideals of social brotherhood and spiritual equality. Representative government is vanishing, and the world is passing under the rule of individual self-control. The function of government is chiefly directed to collective tasks of social administration and economic co-ordination. The golden age is coming on apace; the temporal goal of the long and intense planetary evolutionary struggle is in sight. The reward of the ages is soon to be realized; the wisdom of the Gods is about to be manifested.

52:7.6 (599.2) The physical administration of a world during this age requires about one hour each day on the part of every adult individual; that is, the equivalent of one Urantia hour. The planet is in close touch with universe affairs, and its people scan the latest broadcasts with the same keen interest you now manifest in the latest editions of your daily newspapers. These races are occupied with a thousand things of interest unknown on your world.

52:7.7 (599.3) Increasingly, true planetary allegiance to the Supreme Being grows. Generation after generation, more and more of the race step into line with those who practice justice and live mercy. Slowly but surely the world is being won to the joyous service of the Sons of God. The physical difficulties and material problems have been



difficultés physiques et les problèmes matériels ont été largement résolus. La planète mûrit pour la vie supérieure et pour une existence plus stable.

De temps en temps pendant leur dispensation, des Fils Instructeurs continuent à venir sur ces mondes pacifiques. Ils ne quittent pas un monde avant de s'être assurés que le plan évolutionnaire opère sans heurts sur la planète intéressée. Un Fils Magistral de jugement accompagne généralement les Fils Instructeurs dans leurs missions successives, tandis qu'un autre Fils du même ordre opère au moment de leur départ, et ces actions judiciaires continuent d'âge en âge pendant toute la durée du régime mortel du temps et de l'espace.

Chaque mission nouvelle des Fils Instructeurs de La Trinité exalte ce monde céleste à des hauteurs toujours plus élevées de sagesse, de spiritualité et d'illumination cosmique. Mais les nobles natifs de cette sphère sont encore finis et mortels. Rien n'est parfait, mais on voit se développer une qualité de quasi-perfection dans les opérations d'un monde imparfait et dans la vie de ses habitants humains.

Les Fils Instructeurs de La Trinité peuvent revenir maintes fois sur le même monde ; mais, tôt ou tard, en relation avec la fin d'une de leurs missions, le Prince Planétaire est élevé à la position de Souverain Planétaire, et le Souverain Systémique apparaît pour proclamer l'entrée de ce monde dans l'ère de lumière et de vie.

C'est à propos de la conclusion de la mission finale des Fils Instructeurs (du moins selon la chronologie d'un monde normal) que Jean écrit : « Je vis de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et la nouvelle Jérusalem descendant d'auprès de Dieu, hors du ciel, apprêtée comme une princesse parée pour le prince. »

C'est la même terre rénovée, le stade planétaire avancé, dont le voyant ancien avait la vision lorsqu'il écrivit : « Car de même que les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je ferai subsisteront devant moi, de même vous survivrez, vous et vos enfants ; et il adviendra que, d'une nouvelle lune à une autre et de sabbat en sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit le Seigneur. »

Ce sont les mortels de cet âge qui sont décrits comme « une génération élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple exalté ; et vous proclamerez les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à cette merveilleuse lumière ».

Peu important l'histoire naturelle spéciale d'une planète individuelle et le fait qu'un royaume ait été entièrement loyal, souillé de mal ou maudit par le péché — peu important les antécédents —

largely solved; the planet is ripening for advanced life and a more settled existence.

52:7.8 (599.4) From time to time throughout their dispensation, Teacher Sons continue to come to these peaceful worlds. They do not leave a world until they observe that the evolutionary plan, as it concerns that planet, is working smoothly. A Magisterial Son of judgment usually accompanies the Teacher Sons on their successive missions, while another such Son functions at the time of their departure, and these judicial actions continue from age to age throughout the duration of the mortal regime of time and space.

52:7.9 (599.5) Each recurring mission of the Trinity Teacher Sons successively exalts such a supernal world to ever-ascending heights of wisdom, spirituality, and cosmic illumination. But the noble natives of such a sphere are still finite and mortal. Nothing is perfect; nevertheless, there is evolving a quality of near perfection in the operation of an imperfect world and in the lives of its human inhabitants.

52:7.10 (599.6) The Trinity Teacher Sons may return many times to the same world. But sooner or later, in connection with the termination of one of their missions, the Planetary Prince is elevated to the position of Planetary Sovereign, and the System Sovereign appears to proclaim the entrance of such a world upon the era of light and life.

52:7.11 (599.7) It was of the conclusion of the terminal mission of the Teacher Sons (at least that would be the chronology on a normal world) that John wrote: "I saw a new heaven and a new earth and the new Jerusalem coming down from God out of heaven, prepared as a princess adorned for the prince."

52:7.12 (600.1) This is the same renovated earth, the advanced planetary stage, that the olden seer envisioned when he wrote: "For, as the new heavens and the new earth, which I will make, shall remain before me, so shall you and your children survive; and it shall come to pass that from one new moon to another and from one Sabbath to another all flesh shall come to worship before me," says the Lord."

52:7.13 (600.2) It is the mortals of such an age who are described as "a chosen generation, a royal priesthood, a holy nation, an exalted people; and you shall show forth the praises of Him who has called you out of darkness into this marvelous light."

52:7.14 (600.3) No matter what the special natural history of an individual planet may be, no difference whether a realm has been wholly loyal, tainted with evil, or cursed by sin — no matter



tôt ou tard, la grâce de Dieu et le ministère des anges feront arriver le jour de la venue des Fils Instructeurs de La Trinité ; et leur départ à la suite de leur mission finale inaugurera l'âge superbe de lumière et de vie.

Tous les mondes de Satania peuvent partager l'espérance de celui qui écrivit : « Néanmoins et selon Sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre où habite la droiture. Ainsi donc, bienaimés, voyant que vous espérez ces choses, veillez à ce qu'il vous trouve en paix, sans tache et irréprochables. »

Le départ du corps des Fils Instructeurs, à la fin de leur premier règne ou d'un règne subséquent, annonce l'aurore de l'ère de lumière et de vie — le seuil de la transition entre le temps et l'antichambre de l'éternité. La réalisation planétaire de cette ère de lumière et de vie dépasse de beaucoup les plus chères espérances des mortels d'Urantia dont les concepts concernant la vie future ne s'étendent pas au-delà de ceux embrassés par les croyances religieuses dépeignant le ciel comme la destinée immédiate et la demeure finale des mortels survivants.

[Parrainé par un Puissant Messenger temporairement attaché à l'état-major de Gabriel.]

what the antecedents may be — sooner or later the grace of God and the ministry of angels will usher in the day of the advent of the Trinity Teacher Sons; and their departure, following their final mission, will inaugurate this superb era of light and life.

52:7.15 (600.4) All the worlds of Satania can join in the hope of the one who wrote: "Nevertheless we, according to His promise, look for a new heaven and a new earth, wherein dwells righteousness. Wherefore, beloved, seeing that you look for such things, be diligent that you may be found by Him in peace, without spot and blameless."

52:7.16 (600.5) The departure of the Teacher Son corps, at the end of their first or some subsequent reign, ushers in the dawn of the era of light and life — the threshold of the transition from time to the vestibule of eternity. The planetary realization of this era of light and life far more than equals the fondest expectations of Urantia mortals who have entertained no more farseeing concepts of the future life than those embraced within religious beliefs which depict heaven as the immediate destiny and final dwelling place of surviving mortals.

52:7.17 (600.6) [Sponsored by a Mighty Messenger temporarily attached to the staff of Gabriel.]

## Fascicule 53. La rébellion de Lucifer

⇐ 052

Livre d'Urantia

054 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 53 LA RÉBELLION DE LUCIFER

##### Sections

##### Introduction

1. Les chefs de la rébellion
2. Les causes de la rébellion
3. Le manifeste de Lucifer
4. La rébellion éclate
5. Nature du conflit
6. Un commandant séraphique loyal
7. Histoire de la rébellion
8. Le Fils de l'Homme sur Urantia
9. Le présent statut de la rébellion

#### PAPER 53 THE LUCIFER REBELLION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Leaders of Rebellion
2. The Causes of Rebellion
3. The Lucifer Manifesto
4. Outbreak of the Rebellion
5. Nature of the Conflict
6. A Loyal Seraphic Commander
7. History of the Rebellion
8. The Son of Man on Urantia
9. Present Status of the Rebellion

##### Introduction

LUCIFER était un brillant Fils Lanonandek primaire de Nébadon. Il avait l'expérience du service dans de nombreux systèmes ; il avait été un haut conseiller de son groupe et s'était distingué par sa sagesse, sa sagacité et son efficacité. Lucifer portait le numéro 37 de son ordre. Lorsqu'il fut mandaté par les Melchizédeks et choisi parmi plus de sept-cent-mille personnalités de son espèce, on le désigna comme l'une des cent plus capables et plus brillantes. Partant de ce début magnifique et commettant le mal et faisant des erreurs, il s'adonna au péché, et il compte maintenant parmi les trois Souverains Systémiques de Nébadon qui ont succombé à la pression du moi et se sont rendus aux sophismes de la fausse liberté personnelle — rejet de l'allégeance à l'univers, négligence des obligations fraternelles, aveuglement aux relations cosmiques.

L'univers de Nébadon, domaine du Christ Micaël, comporte dix-mille systèmes de mondes habités. Dans toute l'histoire des Fils

##### INTRODUCTION

53:0.1 (601.1) LUCIFER was a brilliant primary Lanonandek Son of Nebadon. He had experienced service in many systems, had been a high counselor of his group, and was distinguished for wisdom, sagacity, and efficiency. Lucifer was number 37 of his order, and when commissioned by the Melchizedeks, he was designated as one of the one hundred most able and brilliant personalities in more than seven hundred thousand of his kind. From such a magnificent beginning, through evil and error, he embraced sin and now is numbered as one of three System Sovereigns in Nebadon who have succumbed to the urge of self and surrendered to the sophistry of spurious personal liberty — rejection of universe allegiance and disregard of fraternal obligations, blindness to cosmic relationships.

53:0.2 (601.2) In the universe of Nebadon, the domain of Christ Michael, there are ten thousand systems of inhabited worlds. In all the history of

Lanonandeks, dans toute leur œuvre parmi ces milliers de systèmes et au siège de l'univers, on ne trouve que trois Souverains Systémiques qui aient jamais outragé le gouvernement du Fils Créateur.

Lanonandek Sons, in all their work throughout these thousands of systems and at the universe headquarters, only three System Sovereigns have ever been found in contempt of the government of the Creator Son.

## 1. LES CHEFS DE LA RÉBELLION

Lucifer n'était pas un ascendeur, mais un Fils créé de l'univers local, et l'on a dit de lui : « Tu étais parfait dans toutes tes voies depuis le jour où tu fus créé jusqu'au jour où l'injustice fut trouvée en toi. » Il avait bien des fois siégé en conseil avec les Très Hauts d'Édéntia. Et Lucifer régnait « sur la sainte montagne de Dieu », le mont administratif de Jérusem, car il était l'administrateur en chef d'un grand système de 607 mondes habités.

Lucifer était un être magnifique, une brillante personnalité. Il venait immédiatement après les Très Hauts Pères des constellations dans la hiérarchie de l'autorité universelle. Malgré la transgression de Lucifer, les intelligences subordonnées s'abstinrent de lui témoigner de l'irrévérence et du dédain avant l'effusion de Micaël sur Urantia. Même à l'époque de la résurrection de Moïse, l'archange de Micaël « ne porta pas contre lui un jugement accusateur, mais dit simplement : le Juge te blâme ». Le jugement en ces matières appartient aux Anciens des Jours, les dirigeants du superunivers.

Lucifer est maintenant le Souverain déchu et déposé de Satania. La contemplation de soi est vraiment désastreuse, même pour les personnalités exaltées du monde céleste. On dit de Lucifer : « Ton cœur s'est infatué à cause de ta beauté ; tu as corrompu ta sagesse à cause de ta splendeur. » Votre prophète de jadis vit son triste état lorsqu'il écrivit : « Comme tu es tombé du ciel, ô Lucifer fils du matin ! Comme tu as été abattu, toi, qui as osé confondre les mondes ! »

On a très peu entendu parler de Lucifer sur Urantia parce qu'il délégua Satan, son premier lieutenant, pour plaider sa cause sur votre planète. Satan était membre du même groupe primaire de Lanonandeks, mais n'avait jamais exercé les fonctions de Souverain Systémique. Il entra pleinement dans l'insurrection de Lucifer. Le « diable » n'est autre que Caligastia, le Prince Planétaire déposé d'Urantia et Fils de l'ordre secondaire des Lanonandeks. À l'époque où Micaël était incarné sur Urantia, Lucifer, Satan et Caligastia s'étaient ligüés pour faire avorter sa mission d'effusion, mais ils subirent un cuisant échec.

Abaddon était le chef d'état-major de Caligastia. Il suivit son maître dans la rébellion et a toujours agi depuis lors comme chef

## 1. THE LEADERS OF REBELLION

53:1.1 (601.3) Lucifer was not an ascendant being; he was a created Son of the local universe, and of him it was said: "You were perfect in all your ways from the day you were created till unrighteousness was found in you." Many times had he been in counsel with the Most Highs of Edéntia. And Lucifer reigned "upon the holy mountain of God," the administrative mount of Jerusem, for he was the chief executive of a great system of 607 inhabited worlds.

53:1.2 (601.4) Lucifer was a magnificent being, a brilliant personality; he stood next to the Most High Fathers of the constellations in the direct line of universe authority. Notwithstanding Lucifer's transgression, subordinate intelligences refrained from showing him disrespect and disdain prior to Michael's bestowal on Urantia. Even the archangel of Michael, at the time of Moses' resurrection, "did not bring against him an accusing judgment but simply said, 'the Judge rebuke you.'" Judgment in such matters belongs to the Ancients of Days, the rulers of the superuniverse.

53:1.3 (601.5) Lucifer is now the fallen and deposed Sovereign of Satania. Self-contemplation is most disastrous, even to the exalted personalities of the celestial world. Of Lucifer it was said: "Your heart was lifted up because of your beauty; you corrupted your wisdom because of your brightness." Your olden prophet saw his sad estate when he wrote: "How are you fallen from heaven, O Lucifer, son of the morning! How are you cast down, you who dared to confuse the worlds!"

53:1.4 (602.1) Very little was heard of Lucifer on Urantia owing to the fact that he assigned his first lieutenant, Satan, to advocate his cause on your planet. Satan was a member of the same primary group of Lanonandeks but had never functioned as a System Sovereign; he entered fully into the Lucifer insurrection. The "devil" is none other than Caligastia, the deposed Planetary Prince of Urantia and a Son of the secondary order of Lanonandeks. At the time Michael was on Urantia in the flesh, Lucifer, Satan, and Caligastia were leagued together to effect the miscarriage of his bestowal mission. But they signally failed.

53:1.5 (602.2) Abaddon was the chief of the staff of Caligastia. He followed his master into rebellion and has ever since acted as chief executive of the

administratif des rebelles d'Urantia. Belzébut était le chef des créatures médianes déloyales qui s'allièrent aux forces du traître Caligastia.

Le dragon devint finalement le symbole représentatif de ces trois mauvais personnages. Lors du triomphe de Micaël, « Gabriel descendit de Salvington et lia le dragon (tous les chefs rebelles) pour un âge ». Quant aux rebelles sérapiques de Jérusem, il est écrit d'eux : « Et les anges qui n'ont pas gardé leur premier état, mais qui ont abandonné leur propre demeure, il les a solidement enchaînés dans les ténèbres en les réservant pour le jugement du grand jour. »

## 2. LES CAUSES DE LA RÉBELLION

Lucifer et son premier assistant, Satan, avaient régné sur Jérusem pendant plus de cinq-cent-mille ans lorsqu'ils commencèrent à se dresser dans leur cœur contre le Père Universel et son Fils Micaël, alors vice-gérant de Nébadon.

Il n'y avait pas de conditions particulières ou spéciales dans le système de Satania pour suggérer ou favoriser une rébellion. Nous croyons que l'idée prit origine et forme dans le mental de Lucifer, et qu'il aurait pu être l'instigateur d'une telle rébellion où qu'il eût été placé. Lucifer commença par annoncer ses plans à Satan, mais il fallut plusieurs mois pour corrompre le mental de son brillant et habile associé. Toutefois, quand Satan fut converti aux théories rebelles, il devint un audacieux et sérieux partisan de « l'affirmation de soi et de la liberté ».

Personne ne suggéra jamais à Lucifer de se rebeller. L'idée de s'affirmer en opposition à la volonté de Micaël et aux plans du Père Universel, tels qu'ils étaient représentés par Micaël, prit naissance dans son propre mental. Ses relations avec le Fils Créateur avaient été étroites et toujours cordiales. À aucun moment avant d'exalter son propre mental, Lucifer n'avait exprimé ouvertement de mécontentement à propos de l'administration de l'univers. Malgré son silence, et pendant plus de cent ans du temps standard, l'Union des Jours de Salvington avait informé Uversa par réflexivité que tout n'était pas en paix dans le mental de Lucifer. Cette information avait également été communiquée au Fils Créateur et aux Pères de la Constellation de Norlatiadek.

Pendant toute cette période, Lucifer se mit à critiquer de plus en plus l'ensemble du plan d'administration de l'univers, tout en professant toujours une sincère loyauté envers les Chefs Suprêmes. Il manifesta franchement sa première déloyauté à l'occasion d'une visite de Gabriel à Jérusem, juste quelques jours avant de proclamer

Urantia rebels. Beelzebub was the leader of the disloyal midway creatures who allied themselves with the forces of the traitorous Caligastia.

53:1.6 (602.3) The dragon eventually became the symbolic representation of all these evil personages. Upon the triumph of Michael, "Gabriel came down from Salvington and bound the dragon (all the rebel leaders) for an age." Of the Jerusalem seraphic rebels it is written: "And the angels who kept not their first estate but left their own habitation, he has reserved in sure chains of darkness to the judgment of the great day."

## 2. THE CAUSES OF REBELLION

53:2.1 (602.4) Lucifer and his first assistant, Satan, had reigned on Jerusalem for more than five hundred thousand years when in their hearts they began to array themselves against the Universal Father and his then vicegerent Son, Michael.

53:2.2 (602.5) There were no peculiar or special conditions in the system of Satania which suggested or favored rebellion. It is our belief that the idea took origin and form in Lucifer's mind, and that he might have instigated such a rebellion no matter where he might have been stationed. Lucifer first announced his plans to Satan, but it required several months to corrupt the mind of his able and brilliant associate. However, when once converted to the rebel theories, he became a bold and earnest advocate of "self-assertion and liberty."

53:2.3 (602.6) No one ever suggested rebellion to Lucifer. The idea of self-assertion in opposition to the will of Michael and to the plans of the Universal Father, as they are represented in Michael, had its origin in his own mind. His relations with the Creator Son had been intimate and always cordial. At no time prior to the exaltation of his own mind did Lucifer openly express dissatisfaction about the universe administration. Notwithstanding his silence, for more than one hundred years of standard time the Union of Days on Salvington had been reflectivating to Uversa that all was not at peace in Lucifer's mind. This information was also communicated to the Creator Son and the Constellation Fathers of Norlatiadek.

53:2.4 (602.7) Throughout this period Lucifer became increasingly critical of the entire plan of universe administration but always professed wholehearted loyalty to the Supreme Rulers. His first outspoken disloyalty was manifested on the occasion of a visit of Gabriel to Jerusalem just a few days before the open proclamation of the Lucifer Declaration of Liberty. Gabriel was so profoundly impressed with

ouvertement la Déclaration Luciférienne de Liberté. Gabriel fut si profondément impressionné par la certitude d'une révolte imminente qu'il se rendit directement sur Édentia pour conférer avec les Pères de la Constellation sur les mesures à prendre en cas de rébellion ouverte.

Il est très difficile de citer la cause ou les causes exactes qui culminèrent finalement dans la rébellion de Lucifer. Nous ne sommes certains que d'une chose, c'est que les premiers commencements, quels qu'ils aient été, eurent leur origine dans le mental de Lucifer. Il a dû exister un orgueil du moi qui s'est nourri au point de tromper Lucifer sur lui-même, de sorte qu'il se persuada réellement pendant un temps que sa rébellion projetée agirait effectivement pour le bien du système, et peut-être de l'univers. Au moment où la mise en œuvre de ses plans fut développée au point de le désillusionner, il était déjà indubitablement allé trop loin pour que son orgueil originel fauteur de désordre lui permît de s'arrêter. À un certain point de cette expérience, il cessa d'être sincère, et le mal se transforma en péché volontaire et délibéré. La conduite ultérieure de ce brillant administrateur en apporte la preuve. On lui fournit longtemps des occasions de se repentir, mais seuls quelques-uns de ses subordonnés acceptèrent la miséricorde offerte. Sur la requête des Pères de la Constellation, le Fidèle des Jours d'Édentia en personne présenta le plan de salut de Micaël pour ces rebelles patents, mais la miséricorde du Fils Créateur fut toujours rejetée, et même rejetée avec un mépris et un dédain croissants.

### 3. LE MANIFESTE DE LUCIFER

Quels qu'eussent été les motifs initiaux de trouble dans le cœur de Lucifer et de Satan, la révolte se concrétisa sous forme de la Déclaration Luciférienne de Liberté. La cause des rebelles fut exposée sous trois rubriques :

1. La réalité du Père Universel. Lucifer prétendit que le Père Universel n'existait pas réellement, que la gravité physique et l'énergie d'espace étaient inhérentes à l'univers, et que le Père était un mythe inventé par les Fils du Paradis pour leur permettre de conserver le pouvoir sur les univers au nom du Père. Il nia que la personnalité fût un don du Père Universel. Il insinua même que les finalitaires étaient de connivence avec les Fils du Paradis pour introduire la fraude dans toute la création, car ils ne rapportaient jamais une idée bien nette de la personnalité actuelle du Père telle qu'on peut la discerner au Paradis. Il traita le respect d'ignorance. L'accusation était catégorique, terrible et blasphématoire. C'est sans aucun doute cette attaque voilée contre les finalitaires qui

the certainty of the impending outbreak that he went direct to Edentia to confer with the Constellation Fathers regarding the measures to be employed in case of open rebellion.

53:2.5 (603.1) It is very difficult to point out the exact cause or causes which finally culminated in the Lucifer rebellion. We are certain of only one thing, and that is: Whatever these first beginnings were, they had their origin in Lucifer's mind. There must have been a pride of self that nourished itself to the point of self-deception, so that Lucifer for a time really persuaded himself that his contemplation of rebellion was actually for the good of the system, if not of the universe. By the time his plans had developed to the point of disillusionment, no doubt he had gone too far for his original and mischief-making pride to permit him to stop. At some point in this experience he became insincere, and evil evolved into deliberate and willful sin. That this happened is proved by the subsequent conduct of this brilliant executive. He was long offered opportunity for repentance, but only some of his subordinates ever accepted the proffered mercy. The Faithful of Days of Edentia, on the request of the Constellation Fathers, in person presented the plan of Michael for the saving of these flagrant rebels, but always was the mercy of the Creator Son rejected and rejected with increasing contempt and disdain.

### 3. THE LUCIFER MANIFESTO

53:3.1 (603.2) Whatever the early origins of trouble in the hearts of Lucifer and Satan, the final outbreak took form as the Lucifer Declaration of Liberty. The cause of the rebels was stated under three heads:

53:3.2 (603.3) 1. *The reality of the Universal Father.* Lucifer charged that the Universal Father did not really exist, that physical gravity and space-energy were inherent in the universe, and that the Father was a myth invented by the Paradise Sons to enable them to maintain the rule of the universes in the Father's name. He denied that personality was a gift of the Universal Father. He even intimated that the finalizers were in collusion with the Paradise Sons to foist fraud upon all creation since they never brought back a very clear-cut idea of the Father's actual personality as it is discernible on Paradise. He traded on reverence as ignorance. The charge was sweeping, terrible, and blasphemous. It was this veiled attack upon the finalizers that no doubt influenced the ascendant citizens then on Jerusem to stand firm



incita les citoyens ascendants alors présents sur Jérusem à rester fermes et à résister résolument à toutes les propositions des rebelles.

2. Le gouvernement universel de Micaël, le Fils Créateur. Lucifer soutint que les systèmes locaux devaient être autonomes. Il protesta contre le droit de Micaël, le Fils Créateur, d'assumer la souveraineté de Nébadon au nom d'un Père Paradisiaque hypothétique et de demander à toutes les personnalités de reconnaître leur allégeance à ce Père invisible. Il affirma que tout le plan d'adoration était un stratagème pour servir l'ambition des Fils du Paradis. Il accepta de reconnaître Micaël comme son père-Créateur, mais non comme son Dieu et son chef légitime.

Il attaqua très violemment le droit des Anciens des Jours — « potentats étrangers » — de se mêler des affaires des systèmes locaux et des univers. Il stigmatisa ces dirigeants comme tyrans et usurpateurs. Il exhorta ses partisans à croire qu'aucun de ces dirigeants ne pouvait rien faire pour interférer avec le jeu de l'autonomie complète, pourvu que les hommes et les anges aient seulement le courage de s'affirmer et de réclamer audacieusement leurs droits.

Il prétendit que l'on pouvait empêcher les agents exécutifs des Anciens des Jours d'agir dans les systèmes locaux, pourvu seulement que les indigènes veuillent affirmer leur indépendance. Il soutint que l'immortalité était inhérente aux personnalités du système, que la résurrection était naturelle et automatique, et que tous les êtres n'étaient empêchés de vivre éternellement que par les actes arbitraires et injustes des agents exécutifs des Anciens des Jours.

3. L'attaque contre le plan universel d'éducation des mortels ascendants. Lucifer soutint que l'on dépensait beaucoup trop de temps et d'énergie à instruire si complètement les mortels ascendants dans les principes d'administration de l'univers, principes qu'il qualifiait de peu éthiques et de malsains. Il protesta contre le programme obligeant à préparer, pendant des âges, les mortels de l'espace en vue de quelque destinée inconnue et signala la présence, sur Jérusem, du corps des finalitaires comme une preuve que ces mortels avaient passé des millénaires de préparation pour une destinée de pure fiction. Il fit remarquer avec dérision que les finalitaires n'avaient pas rencontré de destinée plus glorieuse que d'être renvoyés sur d'humbles sphères semblables à celles de leur origine. Il suggéra qu'ils avaient été corrompus par un excès de discipline et un entraînement trop prolongé, et qu'en réalité ils trahissaient leurs compagnons mortels, puisqu'ils coopéraient maintenant au plan cherchant à asservir toute la création en faisant croire au mythe d'une destinée éternelle pour les mortels ascendants. Il soutint

and remain steadfast in resistance to all the rebel's proposals.

53:3.3 (603.4) 2. *The universe government of the Creator Son — Michael.* Lucifer contended that the local systems should be autonomous. He protested against the right of Michael, the Creator Son, to assume sovereignty of Nebadon in the name of a hypothetical Paradise Father and require all personalities to acknowledge allegiance to this unseen Father. He asserted that the whole plan of worship was a clever scheme to aggrandize the Paradise Sons. He was willing to acknowledge Michael as his Creator-father but not as his God and rightful ruler.

53:3.4 (603.5) Most bitterly did he attack the right of the Ancients of Days — “foreign potentates” — to interfere in the affairs of the local systems and universes. These rulers he denounced as tyrants and usurpers. He exhorted his followers to believe that none of these rulers could do aught to interfere with the operation of complete home rule if men and angels only had the courage to assert themselves and boldly claim their rights.

53:3.5 (603.6) He contended that the executioners of the Ancients of Days could be debarred from functioning in the local systems if the native beings would only assert their independence. He maintained that immortality was inherent in the system personalities, that resurrection was natural and automatic, and that all beings would live eternally except for the arbitrary and unjust acts of the executioners of the Ancients of Days.

53:3.6 (604.1) 3. *The attack upon the universal plan of ascendant mortal training.* Lucifer maintained that far too much time and energy were expended upon the scheme of so thoroughly training ascending mortals in the principles of universe administration, principles which he alleged were unethical and unsound. He protested against the age-long program for preparing the mortals of space for some unknown destiny and pointed to the presence of the finaliter corps on Jerusem as proof that these mortals had spent ages of preparation for some destiny of pure fiction. With derision he pointed out that the finaliters had encountered a destiny no more glorious than to be returned to humble spheres similar to those of their origin. He intimated that they had been debauched by overmuch discipline and prolonged training, and that they were in reality traitors to their mortal fellows since they were now co-operating with the scheme of enslaving all creation to the fictions of a mythical eternal destiny for ascending mortals. He advocated that ascenders should enjoy the liberty of individual self-determination. He challenged and condemned the entire plan of

que les ascendeurs devaient jouir de la liberté de déterminer leur sort eux-mêmes. Il défia et condamna tout le plan d'ascension des mortels parrainé par les Fils Paradisiaques de Dieu et approuvé par l'Esprit Infini.

Et ce fut avec cette Déclaration de Liberté que Lucifer déclencha son orgie de ténèbres et de mort.

#### 4. LA RÉBELLION ÉCLATE

Le manifeste de Lucifer fut proclamé au conclave annuel de Satania, sur la mer de verre, en présence des foules assemblées de Jérusalem, le dernier jour de l'année, il y a environ deux-cent-mille ans du temps d'Urantia. Satan proclama que l'on pouvait adorer les forces universelles — physiques, intellectuelles et spirituelles — mais que l'on ne devait obéissance qu'à Lucifer, le présent chef actuel, « l'ami des hommes et des anges » et le « Dieu de la liberté ».

L'affirmation de soi fut le cri de guerre de la rébellion de Lucifer. L'un des principaux arguments de Lucifer fut le suivant : si un gouvernement autonome était bon et juste pour les Melchizédeks et pour d'autres groupes, il était également bon pour tous les ordres d'intelligences. Il mit de l'audace et de la persistance à recommander « l'égalité de mental » et « la fraternité d'intelligence ». Il maintint que tout gouvernement devait se limiter aux planètes locales et à leur confédération volontaire dans les systèmes locaux. Il rejeta toutes les autres supervisions. Il promit aux Princes Planétaires qu'ils gouverneraient leurs mondes comme exécutifs suprêmes. Il récusait le siège de la constellation comme emplacement des activités législatives, et de la capitale de l'univers comme centre directeur des affaires judiciaires. Il soutint que toutes ces fonctions gouvernementales devaient être concentrées sur les capitales des systèmes, et se mit à établir sa propre assemblée législative et organisa ses propres tribunaux sous la juridiction de Satan. Et il prescrivit que les princes des mondes apostats en fissent de même.

Tout le cabinet administratif de Lucifer passa en bloc dans son camp. Ses membres furent publiquement assermentés comme agents de l'administration du nouveau chef « des mondes et des systèmes libérés ».

Il y avait eu deux rébellions antérieures dans Nébadon, mais dans des constellations lointaines. Lucifer soutint que ces insurrections avaient échoué parce que la majorité des êtres intelligents n'avait pas suivi les chefs. Il affirma que « les majorités gouvernent » et que « le mental est

mortal ascension as sponsored by the Paradise Sons of God and supported by the Infinite Spirit.

53:3.7 (604.2) And it was with such a Declaration of Liberty that Lucifer launched his orgy of darkness and death.

#### 4. OUTBREAK OF THE REBELLION

53:4.1 (604.3) The Lucifer manifesto was issued at the annual conclave of Satania on the sea of glass, in the presence of the assembled hosts of Jerusalem, on the last day of the year, about two hundred thousand years ago, Urantia time. Satan proclaimed that worship could be accorded the universal forces — physical, intellectual, and spiritual — but that allegiance could be acknowledged only to the actual and present ruler, Lucifer, the “friend of men and angels” and the “God of liberty.”

53:4.2 (604.4) Self-assertion was the battle cry of the Lucifer rebellion. One of his chief arguments was that, if self-government was good and right for the Melchizedeks and other groups, it was equally good for all orders of intelligence. He was bold and persistent in the advocacy of the “equality of mind” and “the brotherhood of intelligence.” He maintained that all government should be limited to the local planets and their voluntary confederation into the local systems. All other supervision he disallowed. He promised the Planetary Princes that they should rule the worlds as supreme executives. He denounced the location of legislative activities on the constellation headquarters and the conduct of judicial affairs on the universe capital. He contended that all these functions of government should be concentrated on the system capitals and proceeded to set up his own legislative assembly and organized his own tribunals under the jurisdiction of Satan. And he directed that the princes on the apostate worlds do the same.

53:4.3 (604.5) The entire administrative cabinet of Lucifer went over in a body and were sworn in publicly as the officers of the administration of the new head of “the liberated worlds and systems.”

53:4.4 (605.1) While there had been two previous rebellions in Nebadon, they were in distant constellations. Lucifer held that these insurrections were unsuccessful because the majority of the intelligences failed to follow their leaders. He contended that “majorities rule,” that

infaillible ». La liberté que lui donnaient les dirigeants de l'univers soutint apparemment beaucoup de ses prétentions néfastes. Il défia tous ses supérieurs, et, cependant, ils ne parurent pas prêter attention à ses agissements. Il fut laissé libre de poursuivre son plan séduisant sans empêchements ni entraves.

Lucifer présenta tous les délais miséricordieux de la justice comme une preuve que le gouvernement des Fils du Paradis était incapable d'arrêter la rébellion. Il se mit à défier ouvertement et avec arrogance Micaël, Emmanuel et les Anciens des Jours, puis il présenta leur absence de réaction comme une preuve positive que les gouvernements de l'univers et du superunivers étaient impuissants.

Gabriel était présent en personne tout au cours de ces débats déloyaux, et il annonça simplement qu'au moment opportun, il parlerait pour Micaël, que le choix de tous les êtres serait libre et aucunement forcé, et que le « gouvernement des Fils pour le Père ne désirait la loyauté et la dévotion que si elles étaient volontaires, données de tout cœur et à l'épreuve des sophismes ».

Lucifer fut laissé libre d'établir son gouvernement rebelle et de l'organiser complètement avant que Gabriel fit le moindre effort pour contester le droit à la sécession ou pour contrecarrer la propagande rebelle. Par contre, les Pères de la Constellation limitèrent immédiatement au système de Satania l'action des personnalités déloyales. Ce délai fut néanmoins une période de grandes tribulations et d'épreuves pour les êtres loyaux de tout Satania. Tout fut chaotique pendant quelques années, et il régna une grande confusion sur les mondes des maisons.

## 5. NATURE DU CONFLIT

Lorsque la rébellion de Satania éclata, Micaël prit conseil de son frère paradisiaque Emmanuel. À la suite de cette importante conférence, Micaël annonça qu'il poursuivrait la politique qui avait caractérisé sa manière de traiter des soulèvements similaires dans le passé et adopterait une attitude de non-intervention.

À l'époque de cette rébellion et des deux précédentes, il n'existait pas d'autorité souveraine absolue et personnelle dans l'univers de Nébadon. Micaël gérait par droit divin comme vice-gérant du Père Universel, mais pas encore en vertu de son propre droit personnel. Il n'avait pas parachevé sa carrière d'effusion ; il n'avait pas encore été investi de « tous pouvoirs dans les cieux et sur la terre ».

Depuis l'éclatement de la rébellion jusqu'au

“mind is infallible.” The freedom allowed him by the universe rulers apparently sustained many of his nefarious contentions. He defied all his superiors; yet they apparently took no note of his doings. He was given a free hand to prosecute his seductive plan without let or hindrance.

53:4.5 (605.2) All the merciful delays of justice Lucifer pointed to as evidence of the inability of the government of the Paradise Sons to stop the rebellion. He would openly defy and arrogantly challenge Michael, Immanuel, and the Ancients of Days and then point to the fact that no action ensued as positive evidence of the impotency of the universe and the superuniverse governments.

53:4.6 (605.3) Gabriel was personally present throughout all these disloyal proceedings and only announced that he would, in due time, speak for Michael, and that all beings would be left free and unmolested in their choice; that the “government of the Sons for the Father desired only that loyalty and devotion which was voluntary, wholehearted, and sophistry-proof.”

53:4.7 (605.4) Lucifer was permitted fully to establish and thoroughly to organize his rebel government before Gabriel made any effort to contest the right of secession or to counterwork the rebel propaganda. But the Constellation Fathers immediately confined the action of these disloyal personalities to the system of Satania. Nevertheless, this period of delay was a time of great trial and testing to the loyal beings of all Satania. All was chaotic for a few years, and there was great confusion on the mansion worlds.

## 5. NATURE OF THE CONFLICT

53:5.1 (605.5) Upon the outbreak of the Satania rebellion, Michael took counsel of his Paradise brother, Immanuel. Following this momentous conference, Michael announced that he would pursue the same policy which had characterized his dealings with similar upheavals in the past, an attitude of noninterference.

53:5.2 (605.6) At the time of this rebellion and the two which preceded it there was no absolute and personal sovereign authority in the universe of Nebadon. Michael ruled by divine right, as vicegerent of the Universal Father, but not yet in his own personal right. He had not completed his bestowal career; he had not yet been vested with “all power in heaven and on earth.”

53:5.3 (605.7) From the outbreak of rebellion to the

jour de sa montée sur le trône comme dirigeant souverain de Nébadon, Micaël n'intervint jamais contre les forces rebelles de Lucifer. Il les laissa se déchaîner librement pendant presque deux-cent-mille ans du temps d'Urantia. Le Christ Micaël possède maintenant d'amples pouvoirs et l'autorité pour régler rapidement, et même sommairement, de tels déchainements de déloyauté, mais nous doutons que cette autorité suprême l'inciterait à agir différemment si un autre soulèvement semblable se produisait.

Puisque Micaël choisissait de rester à l'écart de la guerre actuelle dans la rébellion de Lucifer, Gabriel réunit son état-major personnel sur Édentia. Puis, en conseil avec les Très Hauts, il décida d'assumer le commandement des armées loyales de Satania. Micaël resta sur Salvington tandis que Gabriel se rendait sur Jérusalem et s'installait sur la sphère dédiée au Père — le même Père Universel dont Lucifer et Satan avaient mis en doute la personnalité. En présence des foules loyales rassemblées, il déploya la bannière de Micaël, l'emblème matériel du gouvernement trinitaire de toute la création, les trois cercles concentriques bleu d'azur sur fond blanc.

L'emblème de Lucifer était une bannière blanche avec un cercle rouge au centre duquel se trouvait un disque noir.

« Il y eut guerre dans le ciel ; le lieutenant de Micaël et ses anges combattirent contre le dragon (Lucifer, Satan et les princes apostats) ; et le dragon et ses anges rebelles combattirent, mais ne prévalurent pas. » Cette « guerre dans le ciel » ne fut pas une bataille physique, un conflit comme on les conçoit sur Urantia. Aux premiers temps de la lutte, Lucifer discourut en permanence dans l'amphithéâtre planétaire. Gabriel avait établi son quartier général à proximité, et de là il mit sans cesse à nu les sophismes des rebelles. Les diverses personnalités présentes sur la sphère et qui hésitaient sur l'attitude à prendre allaient et venaient entre ces discussions jusqu'à ce qu'elles fussent parvenues à une décision définitive.

Mais cette guerre dans le ciel était terrible et très réelle. Elle n'offrait à la vue aucun des actes barbares si caractéristiques de la guerre physique sur les mondes sans maturité, mais le conflit était beaucoup plus implacable. C'est la vie matérielle qui est menacée dans les combats matériels, mais c'est pour des enjeux de vie éternelle que la guerre dans le ciel faisait rage.

## 6. UN COMMANDANT SÉRAPHIQUE LOYAL

De nombreuses personnalités accomplirent beaucoup de nobles actions inspiratrices de dévotion et de loyauté durant l'interim entre

day of his enthronement as sovereign ruler of Nebadon, Michael never interfered with the rebel forces of Lucifer; they were allowed to run a free course for almost two hundred thousand years of Urantia time. Christ Michael now has ample power and authority to deal promptly, even summarily, with such outbreaks of disloyalty, but we doubt that this sovereign authority would lead him to act differently if another such upheaval should occur.

53:5.4 (605.8) Since Michael elected to remain aloof from the actual warfare of the Lucifer rebellion, Gabriel called his personal staff together on Edentia and, in counsel with the Most Highs, elected to assume command of the loyal hosts of Satania. Michael remained on Salvington while Gabriel proceeded to Jerusalem, and establishing himself on the sphere dedicated to the Father — the same Universal Father whose personality Lucifer and Satan had questioned — in the presence of the forgathered hosts of loyal personalities, he displayed the banner of Michael, the material emblem of the Trinity government of all creation, the three azure blue concentric circles on a white background.

53:5.5 (606.1) The Lucifer emblem was a banner of white with one red circle, in the center of which a black solid circle appeared.

53:5.6 (606.2) "There was war in heaven; Michael's commander and his angels fought against the dragon (Lucifer, Satan, and the apostate princes); and the dragon and his rebellious angels fought but prevailed not." This "war in heaven" was not a physical battle as such a conflict might be conceived on Urantia. In the early days of the struggle Lucifer held forth continuously in the planetary amphitheater. Gabriel conducted an unceasing exposure of the rebel sophistries from his headquarters taken up near at hand. The various personalities present on the sphere who were in doubt as to their attitude would journey back and forth between these discussions until they arrived at a final decision.

53:5.7 (606.3) But this war in heaven was very terrible and very real. While displaying none of the barbarities so characteristic of physical warfare on the immature worlds, this conflict was far more deadly; material life is in jeopardy in material combat, but the war in heaven was fought in terms of life eternal.

## 6. A LOYAL SERAPHIC COMMANDER

53:6.1 (606.4) There were many noble and inspiring acts of devotion and loyalty which were performed by numerous personalities during the interim



l'ouverture des hostilités et l'arrivée du nouveau dirigeant systémique avec son état-major. Mais le plus poignant de ces audacieux exploits de dévotion fut la conduite courageuse de Manotia, commandant en second des séraphins du quartier général de Satania.

Lorsque la rébellion éclata sur Jérusalem, le chef des armées séraphiques épousa la cause de Lucifer. Cela explique indubitablement pourquoi un si grand nombre de séraphins du quatrième ordre, les administrateurs systémiques, s'égarèrent. Le chef séraphique fut spirituellement aveuglé par la brillante personnalité de Lucifer, dont les manières charmantes fascinaient les créatures célestes des ordres inférieurs. Elles ne pouvaient tout simplement pas comprendre qu'il fût possible à une personnalité aussi éblouissante de faire fausse route.

Il n'y a pas longtemps, en décrivant les expériences associées au début de la rébellion de Lucifer, Manotia disait : « Mes instants les plus vivifiants furent ceux de la palpitante aventure liée à la rébellion de Lucifer, lorsqu'à titre de commandant en second des séraphins, je refusai de participer au projet d'insulter Micaël. Les puissants rebelles cherchèrent à me détruire au moyen des forces de liaison qu'ils avaient mises en place. Il y eut un formidable bouleversement sur Jérusalem, mais nul séraphin loyal n'eut de mal.

« Mon supérieur immédiat ayant fait défaut, il m'incombait d'assumer le commandement des légions d'anges de Jérusalem en tant que directeur titulaire des affaires séraphiques confuses du système. J'étais moralement soutenu par les Melchizédeks, habilement aidé par une majorité de Fils Matériels, abandonné par un immense groupe de mon propre ordre, mais magnifiquement encouragé par les mortels ascendants de Jérusalem.

« Ayant été automatiquement coupé des circuits de la constellation par la sécession de Lucifer, nous dépendions de la loyauté de notre corps de renseignements qui envoyait des appels à l'aide sur Édentia depuis le système voisin Rantulia. Nous constatâmes que le règne de l'ordre, la loyauté intellectuelle et l'esprit de vérité triomphaient par inhérence de la rébellion, de l'affirmation de soi et de la prétendue liberté personnelle. Nous fûmes capables de résister jusqu'à l'arrivée du nouveau Souverain Systémique, le valeureux successeur de Lucifer. Immédiatement après, je fus affecté au corps d'administration provisoire d'Urantia des Melchizédeks et j'assumai la juridiction sur les ordres séraphiques loyaux de la planète du traître Caligastia. Celui-ci avait nommé sa sphère membre du système nouvellement projeté de 'mondes libérés et de personnalités émancipées' proposé dans l'infâme Déclaration de Liberté

between the outbreak of hostilities and the arrival of the new system ruler and his staff. But the most thrilling of all these daring feats of devotion was the courageous conduct of Manotia, the second in command of the Satania headquarters' seraphim.

53:6.2 (606.5) At the outbreak of rebellion on Jerusem the head of the seraphic hosts joined the Lucifer cause. This no doubt explains why such a large number of the fourth order, the system administrator seraphim, went astray. The seraphic leader was spiritually blinded by the brilliant personality of Lucifer; his charming ways fascinated the lower orders of celestial beings. They simply could not comprehend that it was possible for such a dazzling personality to go wrong.

53:6.3 (606.6) Not long since, in describing the experiences associated with the onset of the Lucifer rebellion, Manotia said: "But my most exhilarating moment was the thrilling adventure connected with the Lucifer rebellion when, as second seraphic commander, I refused to participate in the projected insult to Michael; and the powerful rebels sought my destruction by means of the liaison forces they had arranged. There was a tremendous upheaval on Jerusem, but not a single loyal seraphim was harmed.

53:6.4 (606.7) "Upon the default of my immediate superior it devolved upon me to assume command of the angelic hosts of Jerusem as the titular director of the confused seraphic affairs of the system. I was morally upheld by the Melchizedeks, ably assisted by a majority of the Material Sons, deserted by a tremendous group of my own order, but magnificently supported by the ascendant mortals on Jerusem.

53:6.5 (606.8) "Having been automatically thrown out of the constellation circuits by the secession of Lucifer, we were dependent on the loyalty of our intelligence corps, who forwarded calls for help to Edentia from the near-by system of Rantulia; and we found that the kingdom of order, the intellect of loyalty, and the spirit of truth were inherently triumphant over rebellion, self-assertion, and so-called personal liberty; we were able to carry on until the arrival of the new System Sovereign, the worthy successor of Lucifer. And immediately thereafter I was assigned to the corps of the Melchizedek receivership of Urantia, assuming jurisdiction over the loyal seraphic orders on the world of the traitorous Caligastia, who had proclaimed his sphere a member of the newly projected system of 'liberated worlds and emancipated personalities' proposed in the infamous Declaration of Liberty issued by Lucifer in his call to the 'liberty-loving, free-thinking, and



émise par Lucifer dans son appel aux 'intelligences aimant la liberté, pensant librement et orientées vers l'avenir dans les mondes mal commandés et mal administrés de Satania' ».

Cet ange est encore en service sur Urantia où il fonctionne comme chef adjoint des séraphins.

## 7. HISTOIRE DE LA RÉBELLION

La rébellion de Lucifer eut lieu à l'échelle systémique. Trente-sept Princes Planétaires séparatistes firent passer, dans une large mesure, les administrations de leurs mondes du côté de l'archirebelle. C'est seulement sur Panoptia que le Prince Planétaire ne réussit pas à entraîner ses peuples avec lui. Sur ce monde, et sous la direction des Melchizédeks, le peuple se rallia au soutien de Micaël. Éllanora, une jeune femme de ce royaume de mortels, prit le commandement des races humaines, et pas une seule âme de ce monde déchiré par le conflit ne s'enrôla sous la bannière de Lucifer. Et depuis lors, ces Panoptiens loyaux ont toujours servi sur le septième monde de transition de Jérusalem comme gardiens et bâtisseurs sur la sphère du Père et sur les sept mondes de détention qui l'entourent. Les Panoptiens n'agissent pas seulement comme de véritables gardiens de ces mondes, mais exécutent aussi les ordres personnels de Micaël pour les embellir en vue d'un futur emploi inconnu. Ils effectuent ce travail en s'attardant sur la route d'Édentia.

Durant toute cette période, Caligastia plaiderait la cause de Lucifer sur Urantia. Les Melchizédeks s'opposèrent habilement au Prince Planétaire apostat, mais les sophismes d'une liberté effrénée et les illusions de l'affirmation de soi avaient toutes les chances de tromper les peuples primitifs d'un monde jeune et peu développé.

Les rebelles ne pouvaient faire leur propagande de sécession que par des efforts personnels, parce que le service des télédiffusions et tous les autres moyens de communication interplanétaires avaient été coupés par l'action des superviseurs systémiques des circuits. Dès que l'insurrection éclata effectivement, tout le système de Satania fut isolé à la fois des circuits de la constellation et de ceux de l'univers. Pendant ce temps, des agents séraphiques et des Messagers Solitaires transpirent tous les messages reçus ou expédiés. Les circuits aboutissant aux mondes déchus furent également coupés, de sorte que Lucifer ne put les employer pour propager son plan néfaste. Et ces circuits ne seront pas rétablis tant que l'archirebelle vivra dans Satania.

Ce fut une rébellion Lanonandek. Les ordres

forward-looking intelligences of the misruled and maladministered worlds of Satania.”

53:6.6 (607.1) This angel is still in service on Urantia, functioning as associate chief of seraphim.

## 7. HISTORY OF THE REBELLION

53:7.1 (607.2) The Lucifer rebellion was system wide. Thirty-seven seceding Planetary Princes swung their world administrations largely to the side of the archrebel. Only on Panoptia did the Planetary Prince fail to carry his people with him. On this world, under the guidance of the Melchizedeks, the people rallied to the support of Michael. Ellanora, a young woman of that mortal realm, grasped the leadership of the human races, and not a single soul on that strife-torn world enlisted under the Lucifer banner. And ever since have these loyal Panoptians served on the seventh Jerusalem transition world as the caretakers and builders on the Father's sphere and its surrounding seven detention worlds. The Panoptians not only act as the literal custodians of these worlds, but they also execute the personal orders of Michael for the embellishment of these spheres for some future and unknown use. They do this work as they tarry en route to Edentia.

53:7.2 (607.3) Throughout this period Caligastia was advocating the cause of Lucifer on Urantia. The Melchizedeks ably opposed the apostate Planetary Prince, but the sophistries of unbridled liberty and the delusions of self-assertion had every opportunity for deceiving the primitive peoples of a young and undeveloped world.

53:7.3 (607.4) All secession propaganda had to be carried on by personal effort because the broadcast service and all other avenues of interplanetary communication were suspended by the action of the system circuit supervisors. Upon the actual outbreak of the insurrection the entire system of Satania was isolated in both the constellation and the universe circuits. During this time all incoming and outgoing messages were dispatched by seraphic agents and Solitary Messengers. The circuits to the fallen worlds were also cut off, so that Lucifer could not utilize this avenue for the furtherance of his nefarious scheme. And these circuits will not be restored so long as the archrebel lives within the confines of Satania.

53:7.4 (607.5) This was a Lanonandek rebellion. The

supérieurs de filiation de l'univers local ne se rallièrent pas à la sécession de Lucifer. Un petit nombre des Porteurs de Vie stationnés sur les planètes rebelles fut cependant quelque peu influencé par la rébellion des princes déloyaux. Aucun des Fils Trinitisés ne s'égara. Les Melchizédeks, les archanges et les Brillantes Étoiles du Soir restèrent tous loyaux à Micaël, et, avec l'aide de Gabriel, ils combattirent vaillamment pour la volonté du Père et le règne du Fils.

Aucun des êtres originaires du Paradis ne fut impliqué dans la déloyauté. Avec les Messagers Solitaires, ils établirent leur quartier général sur le monde de l'Esprit et restèrent sous le commandement du Fidèle des Jours d'Édientia. Aucun des conciliateurs n'apostasie, et pas un seul Archiviste Céleste ne s'égara, mais un fort contingent de rebelles fut prélevé parmi les Compagnons de la Morontia et les Instructeurs des Mondes des Maisons.

Dans l'ordre suprême des séraphins, nul ange ne fut perdu, mais, dans le suivant, l'ordre supérieur, un groupe considérable fut trompé et pris au piège. Quelques membres du troisième ordre, celui des anges superviseurs, furent également dévoyés. C'est dans le quatrième groupe, celui des anges administrateurs, les séraphins normalement affectés aux postes des capitales systémiques, que la plus terrible dislocation se produisit. Manotia sauva presque deux tiers d'entre eux, mais un peu plus du tiers suivit son chef dans les rangs rebelles. Un tiers de tous les chérubins de Jérusem attachés aux anges administrateurs fut perdu avec les séraphins déloyaux.

Parmi les aides angéliques planétaires, ceux qui sont affectés aux Fils Matériels, environ un tiers fut trompé, et presque dix pour cent des ministres de transition furent pris au piège. Jean eut une vision symbolique de cette scène lorsqu'il écrivit à propos du grand dragon rouge : « Et sa queue entraîna le tiers des étoiles du ciel et les précipita dans les ténèbres. »

Les pertes les plus grandes eurent lieu dans les rangs des anges, mais la plupart des ordres inférieurs d'intelligences furent impliqués dans la déloyauté. Parmi les 681 217 Fils Matériels perdus dans Satania, quatre-vingt-quinze pour cent furent victimes de la rébellion de Lucifer. Sur les planètes individuelles dont les Princes Planétaires s'étaient ralliés à la cause de Lucifer, un grand nombre de créatures médianes fut perdu.

Sous beaucoup de rapports, cette rébellion fut le plus étendu et le plus désastreux des épisodes semblables dans Nébadon. Plus de personnalités furent impliquées dans cette

higher orders of local universe sonship did not join the Lucifer secession, although a few of the Life Carriers stationed on the rebel planets were somewhat influenced by the rebellion of the disloyal princes. None of the Trinitized Sons went astray. The Melchizedeks, archangels, and the Brilliant Evening Stars were all loyal to Michael and, with Gabriel, valiantly contended for the Father's will and the Son's rule.

53:7.5 (608.1) No beings of Paradise origin were involved in disloyalty. Together with the Solitary Messengers they took up headquarters on the world of the Spirit and remained under the leadership of the Faithful of Days of Edentia. None of the conciliators apostatized, nor did a single one of the Celestial Recorders go astray. But a heavy toll was taken of the Morontia Companions and the Mansion World Teachers.

53:7.6 (608.2) Of the supreme order of seraphim, not an angel was lost, but a considerable group of the next order, the superior, were deceived and ensnared. Likewise a few of the third or supervisor order of angels were misled. But the terrible breakdown came in the fourth group, the administrator angels, those seraphim who are normally assigned to the duties of the system capitals. Manotia saved almost two thirds of them, but slightly over one third followed their chief into the rebel ranks. One third of all the Jerusem cherubim attached to the administrator angels were lost with their disloyal seraphim.

53:7.7 (608.3) Of the planetary angelic helpers, those assigned to the Material Sons, about one third were deceived, and almost ten per cent of the transition ministers were ensnared. In symbol John saw this when he wrote of the great red dragon, saying: "And his tail drew a third part of the stars of heaven and cast them down in darkness."

53:7.8 (608.4) The greatest loss occurred in the angelic ranks, but most of the lower orders of intelligence were involved in disloyalty. Of the 681,227 Material Sons lost in Satania, ninety-five per cent were casualties of the Lucifer rebellion. Large numbers of midway creatures were lost on those individual planets whose Planetary Princes joined the Lucifer cause.

53:7.9 (608.5) In many respects this rebellion was the most widespread and disastrous of all such occurrences in Nebadon. More personalities were involved in this insurrection than in both of the

insurrection que dans l'ensemble des deux autres. Et cela restera éternellement le déshonneur des émissaires de Lucifer et de Satan que de n'avoir pas épargné les écoles enfantines de la planète culturelle des finalitaires, mais d'avoir cherché plutôt à corrompre le mental en cours de développement des petites âmes sauvées des mondes évolutionnaires par miséricorde.

Les ascendeurs mortels étaient vulnérables, mais résistèrent mieux que les esprits inférieurs aux sophismes de la rébellion. Beaucoup de personnalités des premiers mondes des maisons, parmi celles qui n'avaient pas atteint la fusion définitive avec leur Ajusteur, tombèrent. Mais nul citoyen ascendant de Satania résidant à Jérusem ne participa à la rébellion, et cette abstention s'inscrivit à la gloire de la sagesse du plan d'ascension.

Heure après heure et jour après jour, les stations de télédiffusion de tout Nébadon furent envahies par d'anxieux observateurs de toutes les classes imaginables d'intelligences célestes qui lisaient avec soin les bulletins de la rébellion de Satania. Ils se réjouissaient à mesure que les rapports se succédaient pour décrire l'inébranlable loyauté des ascendeurs mortels qui, sous la direction de leur Melchizédek, résistaient victorieusement aux efforts conjugués et prolongés de toutes les subtiles forces mauvaises qui se rassemblaient si rapidement sous l'étendard de la sécession et du péché.

Il s'écoula plus de deux ans du temps systémique entre le commencement de la « guerre dans le ciel » et l'installation du successeur de Lucifer. Le nouveau Souverain arriva enfin, atterrissant sur la mer de verre avec son état-major. Je faisais partie des réserves mobilisées par Gabriel sur Édentia, et je me rappelle bien le premier message de Lanaforge au Père de la Constellation de Norlatiadek. Il disait : « Aucun citoyen de Jérusem n'a été perdu. Tous les mortels ascendants ont survécu aux ardentes tribulations et sont sortis triomphants et entièrement victorieux de l'épreuve décisive. » Ce message fut envoyé à Salvington, à Uversa et au Paradis pour assurer que l'expérience de survie de l'ascension des mortels constituait la plus grande sécurité contre la rébellion et la meilleure sauvegarde contre le péché. La noble troupe de Jérusem comptait exactement 187 432 811 mortels fidèles.

Avec l'arrivée de Lanaforge, les archirebelles furent détrônés et dépouillés de tout pouvoir de gouvernement. On leur permit cependant de circuler librement dans Jérusem, sur les sphères morontiennes, et même sur les planètes habitées individuelles. Ils poursuivirent leurs efforts trompeurs et séducteurs pour confondre et dévoyer le mental des hommes et des anges,

others. And it is to their everlasting dishonor that the emissaries of Lucifer and Satan spared not the infant-training schools on the finaliter cultural planet but rather sought to corrupt these developing minds in mercy salvaged from the evolutionary worlds.

53:7.10 (608.6) The ascending mortals were vulnerable, but they withstood the sophistries of rebellion better than the lower spirits. While many on the lower mansion worlds, those who had not attained final fusion with their Adjusters, fell, it is recorded to the glory of the wisdom of the ascension scheme that not a single member of the Satania ascendant citizenship resident on Jerusem participated in the Lucifer rebellion.

53:7.11 (608.7) Hour by hour and day by day the broadcast stations of all Nebadon were thronged by the anxious watchers of every imaginable class of celestial intelligence, who intently perused the bulletins of the Satania rebellion and rejoiced as the reports continuously narrated the unswerving loyalty of the ascending mortals who, under their Melchizedek leadership, successfully withstood the combined and protracted efforts of all the subtle evil forces which so swiftly gathered around the banners of secession and sin.

53:7.12 (608.8) It was over two years of system time from the beginning of the "war in heaven" until the installation of Lucifer's successor. But at last the new Sovereign came, landing on the sea of glass with his staff. I was among the reserves mobilized on Edentia by Gabriel, and I well remember the first message of Lanaforge to the Constellation Father of Norlatiadek. It read: "Not a single Jerusem citizen was lost. Every ascendant mortal survived the fiery trial and emerged from the crucial test triumphant and altogether victorious." And on to Salvington, Uversa, and Paradise went this message of assurance that the survival experience of mortal ascension is the greatest security against rebellion and the surest safeguard against sin. This noble Jerusem band of faithful mortals numbered just 187,432,811.

53:7.13 (609.1) With the arrival of Lanaforge the archrebels were dethroned and shorn of all governing powers, though they were permitted freely to go about Jerusem, the morontia spheres, and even to the individual inhabited worlds. They continued their deceptive and seductive efforts to confuse and mislead the minds of men and angels. But as concerned their work on the

mais, en ce qui concernait leur travail sur le mont administratif de Jérusem, « leur place ne fut plus trouvée ».

Lucifer était bien privé de toute autorité administrative dans Satania, mais il n'existait alors dans l'univers local ni puissance pour emprisonner ce rebelle pervers, ni tribunal pour l'anéantir. À cette époque, Micaël n'était pas encore dirigeant souverain. Les Anciens des Jours ont soutenu les Pères des Constellations qui s'emparaient du gouvernement systémique, mais n'ont communiqué aucune décision ultérieure dans les nombreux appels encore en cours concernant le statut présent et le sort futur de Lucifer, de Satan et de leurs associés.

C'est ainsi que ces archirebelles purent sillonner le système tout entier pour chercher à faire pénétrer davantage leurs doctrines de mécontentement et d'affirmation de soi. Mais, depuis plus de deux-cent-mille ans d'Urantia, ils ont été incapables de faire prévaloir leurs tromperies sur un autre monde. Aucun monde de Satania n'a été perdu depuis la chute des trente-sept, même parmi les mondes plus jeunes peuplés seulement après la rébellion.

## 8. LE FILS DE L'HOMME SUR URANTIA

Lucifer et Satan rôdèrent librement dans le système de Satania jusqu'au parachèvement de la mission d'effusion de Micaël sur Urantia. La dernière fois où ils se trouvèrent ensemble sur votre monde fut le moment de leur assaut conjugué contre le Fils de l'Homme.

Auparavant, lorsque les Princes Planétaires, les « Fils de Dieu » se rassemblaient périodiquement, « Satan venait aussi », prétendant qu'il représentait tous les mondes isolés des Princes Planétaires déchus. Mais cette liberté sur Jérusem lui a été refusée depuis l'effusion terminale de Micaël. À la suite de l'effort de Lucifer et de Satan pour corrompre Micaël pendant son incarnation d'effusion, toute sympathie à leur égard a péri dans Satania, c'est-à-dire hors des mondes pécheurs isolés.

L'effusion de Micaël mit fin à la rébellion de Lucifer dans tout Satania, sauf sur les planètes des Princes Planétaires apostats. Telle fut la signification de l'expérience personnelle de Jésus juste avant sa mort charnelle lorsqu'il s'écria en présence de ses disciples : « Et je vis Satan tomber du ciel comme un éclair. » Satan était venu avec Lucifer sur Urantia pour la dernière bataille décisive.

Le Fils de l'Homme avait confiance dans sa réussite et savait que son triomphe sur votre monde réglerait pour toujours le statut de ses

administrative mount of Jerusem, "their place was found no more."

53:7.14 (609.2) While Lucifer was deprived of all administrative authority in Satania, there then existed no local universe power nor tribunal which could detain or destroy this wicked rebel; at that time Michael was not a sovereign ruler. The Ancients of Days sustained the Constellation Fathers in their seizure of the system government, but they have never handed down any subsequent decisions in the many appeals still pending with regard to the present status and future disposition of Lucifer, Satan, and their associates.

53:7.15 (609.3) Thus were these archrebels allowed to roam the entire system to seek further penetration for their doctrines of discontent and self-assertion. But in almost two hundred thousand Urantia years they have been unable to deceive another world. No Satania worlds have been lost since the fall of the thirty-seven, not even those younger worlds peopled since that day of rebellion.

## 8. THE SON OF MAN ON URANTIA

53:8.1 (609.4) Lucifer and Satan freely roamed the Satania system until the completion of the bestowal mission of Michael on Urantia. They were last on your world together during the time of their combined assault upon the Son of Man.

53:8.2 (609.5) Formerly, when the Planetary Princes, the "Sons of God," were periodically assembled, "Satan came also," claiming that he represented all of the isolated worlds of the fallen Planetary Princes. But he has not been accorded such liberty on Jerusem since Michael's terminal bestowal. Subsequent to their effort to corrupt Michael when in the bestowal flesh, all sympathy for Lucifer and Satan has perished throughout all Satania, that is, outside the isolated worlds of sin.

53:8.3 (609.6) The bestowal of Michael terminated the Lucifer rebellion in all Satania aside from the planets of the apostate Planetary Princes. And this was the significance of Jesus' personal experience, just before his death in the flesh, when he one day exclaimed to his disciples, "And I beheld Satan fall as lightning from heaven." He had come with Lucifer to Urantia for the last crucial struggle.

53:8.4 (609.7) The Son of Man was confident of success, and he knew that his triumph on your world would forever settle the status of his agelong



ennemis séculaires, non seulement dans Satania, mais aussi dans les deux autres systèmes où le péché avait pénétré. La survie des mortels et la sécurité des anges furent affirmées quand votre Maître, répondant aux propositions lucifériennes, répliqua calmement avec une assurance divine : « Arrière de moi, Satan. » Ce fut, en principe, la véritable fin de la rébellion de Lucifer. Il est vrai que les tribunaux d'Uversa n'ont pas encore rendu la décision exécutive concernant l'appel de Gabriel sollicitant la destruction des rebelles, mais il n'y a aucun doute qu'ils vont statuer dans la plénitude des temps, car les premières mesures pour l'audience du cas ont déjà été prises.

Quelque temps avant sa mort, le Fils de l'Homme reconnaissait encore Caligastia comme techniquement Prince Planétaire d'Urantia. Jésus dit : « Maintenant est le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté bas. » Un peu plus tard encore, avant de parachever l'œuvre de sa vie, il annonça : « Le prince de ce monde est jugé. » Et c'est ce même Prince détrôné et discrédité qui fut jadis appelé « Dieu d'Urantia ».

Le dernier acte de Micaël avant de quitter Urantia fut d'offrir son pardon à Caligastia et Daligastia, mais ils dédaignèrent cette affectueuse proposition. Caligastia, votre Prince Planétaire apostat, est encore libre de poursuivre ses desseins néfastes sur Urantia, mais n'a absolument pas le pouvoir de pénétrer dans le mental des hommes ni d'aborder leur âme pour les tenter ou les corrompre, à moins que les hommes ne désirent réellement être maudits par sa présence perverse.

Avant l'effusion de Micaël, ces chefs des ténèbres cherchaient à conserver leur autorité sur Urantia et résistaient opiniâtement aux personnalités célestes mineures et subordonnées. Mais, depuis le jour de la Pentecôte, le traître Caligastia et son tout aussi méprisable associé Daligastia sont serviles devant la majesté divine des Ajusteurs de Pensée du Paradis et de l'Esprit de Vérité protecteur, l'esprit de Micaël qui a été répandu sur toute chair.

Même ainsi, nul esprit déchu n'a jamais eu le pouvoir d'envahir le mental ni d'inquiéter l'âme des enfants de Dieu. Ni Satan ni Caligastia n'ont jamais pu toucher des fils de Dieu par la foi ou s'en approcher ; la foi est une armure efficace contre le péché et l'iniquité. Il est vrai que « quiconque est né de Dieu est son propre gardien, et le méchant ne le touche pas ».

En général, lorsque des mortels faibles et débauchés sont présumés être sous l'influence du diable et des démons, ils sont simplement dominés par leurs propres tendances avilissantes et sont emportés par leurs propensions naturelles.

enemies, not only in Satania but also in the other two systems where sin had entered. There was survival for mortals and security for angels when your Master, in reply to the Lucifer proposals, calmly and with divine assurance replied, "Get you behind me, Satan." That was, in principle, the real end of the Lucifer rebellion. True, the Uversa tribunals have not yet rendered the executive decision regarding the appeal of Gabriel praying for the destruction of the rebels, but such a decree will, no doubt, be forthcoming in the fullness of time since the first step in the hearing of this case has already been taken.

53:8.5 (610.1) Caligastia was recognized by the Son of Man as the technical Prince of Urantia up to near the time of his death. Said Jesus: "Now is the judgment of this world; now shall the prince of this world be cast down." And then still nearer the completion of his lifework he announced, "The prince of this world is judged." And it is this same dethroned and discredited Prince who was once termed "God of Urantia."

53:8.6 (610.2) The last act of Michael before leaving Urantia was to offer mercy to Caligastia and Daligastia, but they spurned his tender proffer. Caligastia, your apostate Planetary Prince, is still free on Urantia to prosecute his nefarious designs, but he has absolutely no power to enter the minds of men, neither can he draw near to their souls to tempt or corrupt them unless they really desire to be cursed with his wicked presence.

53:8.7 (610.3) Before the bestowal of Michael these rulers of darkness sought to maintain their authority on Urantia, and they persistently withstood the minor and subordinate celestial personalities. But since the day of Pentecost this traitorous Caligastia and his equally contemptible associate, Daligastia, are servile before the divine majesty of the Paradise Thought Adjusters and the protective Spirit of Truth, the spirit of Michael, which has been poured out upon all flesh.

53:8.8 (610.4) But even so, no fallen spirit ever did have the power to invade the minds or to harass the souls of the children of God. Neither Satan nor Caligastia could ever touch or approach the faithful sons of God; faith is an effective armor against sin and iniquity. It is true: "He who is born of God keeps himself, and the wicked one touches him not."

53:8.9 (610.5) In general, when weak and dissolute mortals are supposed to be under the influence of devils and demons, they are merely being dominated by their own inherent and debased tendencies, being led away by their own natural propensities. The devil has been given a great deal



On a attribué au diable beaucoup de maux qui ne lui sont pas imputables. Caligastia est resté relativement impuissant depuis la croix du Christ.

of credit for evil which does not belong to him. Caligastia has been comparatively impotent since the cross of Christ.

## 9. LE PRÉSENT STATUT DE LA RÉBELLION

Dans les premiers temps de la rébellion de Lucifer, le salut fut offert par Micaël à tous les rebelles. À tous ceux qui feraient preuve d'un sincère repentir, il proposa de leur pardonner et de les réintégrer dans quelque poste de service universel dès qu'il aurait obtenu la souveraineté complète sur son univers. Aucun des chefs n'accepta cette offre miséricordieuse, mais des milliers d'anges et d'êtres célestes des ordres inférieurs, y compris des centaines de Fils et de Filles Matériels, acceptèrent la miséricorde proclamée par les Panoptiens et furent réhabilités au moment de la résurrection de Jésus il y a dix-neuf-cents ans. Depuis lors, ces êtres ont été transférés sur les mondes jérusémitiques du Père, où il est techniquement nécessaire qu'ils soient maintenus jusqu'à ce que les tribunaux d'Uversa rendent leur décision sur l'affaire de Gabriel contre Lucifer. Mais nul ne doute que ces personnalités repentantes et sauvées seront exclues du décret d'annihilation quand le verdict sera rendu. Ces âmes en probation travaillent maintenant avec les Panoptiens à prendre soin du monde du Père.

Le maître-fourbe n'est jamais retourné sur Urantia depuis l'époque où il essaya de détourner Micaël du dessein de parachever l'effusion qui devait l'établir de manière sure et définitive comme maître absolu de Nébadon. Quand Micaël devint le chef confirmé de Nébadon, Lucifer fut mis en prison par les agents des Anciens des Jours d'Uversa, et, depuis lors, il est resté prisonnier sur le satellite numéro 1 du groupe des sphères transitionnelles du Père qui entourent Jérusem. Et c'est là que les dirigeants des autres mondes et systèmes peuvent contempler la fin du déloyal Souverain de Satania. Paul connaissait le statut des chefs rebelles consécutif à l'effusion de Micaël, car il décrit les chefs de Caligastia comme « une armée spirituelle de perversité dans les lieux célestes ».

Lorsque Micaël assumait la souveraineté suprême de Nébadon, il réclama aux Anciens des Jours le droit d'interner toutes les personnalités ayant pris part à la rébellion de Lucifer, ceci en attendant les ordonnances des tribunaux superuniversels dans le cas de Gabriel contre Lucifer, qui avait été soumis à la cour suprême d'Uversa depuis près de deux-cent-mille ans à la manière dont vous comptez le temps. En ce qui concerne le groupe de rebelles de la capitale du système, les Anciens des Jours firent droit à la demande de Micaël, mais avec une seule exception : Satan aurait la permission de faire des

## 9. PRESENT STATUS OF THE REBELLION

53:9.1 (610.6) Early in the days of the Lucifer rebellion, salvation was offered all rebels by Michael. To all who would show proof of sincere repentance, he offered, upon his attainment of complete universe sovereignty, forgiveness and reinstatement in some form of universe service. None of the leaders accepted this merciful proffer. But thousands of the angels and the lower orders of celestial beings, including hundreds of the Material Sons and Daughters, accepted the mercy proclaimed by the Panoptians and were given rehabilitation at the time of Jesus' resurrection nineteen hundred years ago. These beings have since been transferred to the Father's world of Jerusem, where they must be held, technically, until the Uversa courts hand down a decision in the matter of Gabriel vs. Lucifer. But no one doubts that, when the annihilation verdict is issued, these repentant and salvaged personalities will be exempted from the decree of extinction. These probationary souls now labor with the Panoptians in the work of caring for the Father's world.

53:9.2 (611.1) The archdeceiver has never been on Urantia since the days when he sought to turn back Michael from the purpose to complete the bestowal and to establish himself finally and securely as the unqualified ruler of Nebadon. Upon Michael's becoming the settled head of the universe of Nebadon, Lucifer was taken into custody by the agents of the Uversa Ancients of Days and has since been a prisoner on satellite number one of the Father's group of the transition spheres of Jerusem. And here the rulers of other worlds and systems behold the end of the unfaithful Sovereign of Satania. Paul knew of the status of these rebellious leaders following Michael's bestowal, for he wrote of Caligastia's chiefs as "spiritual hosts of wickedness in the heavenly places."

53:9.3 (611.2) Michael, upon assuming the supreme sovereignty of Nebadon, petitioned the Ancients of Days for authority to intern all personalities concerned in the Lucifer rebellion pending the rulings of the superuniverse tribunals in the case of Gabriel vs. Lucifer, placed on the records of the Uversa supreme court almost two hundred thousand years ago, as you reckon time. Concerning the system capital group, the Ancients of Days granted the Michael petition with but a single exception: Satan was allowed to make periodic visits to the apostate princes on the fallen worlds until another Son of God should be

visites périodiques aux princes apostats des mondes déchus jusqu'à ce qu'un autre Fils de Dieu ait été accepté par ces mondes apostats ou jusqu'au moment où les tribunaux d'Uversa commenceraient à juger le cas de Gabriel contre Lucifer.

Satan pouvait venir sur Urantia parce que vous n'aviez aucun Fils résident ayant le rang nécessaire pour lui tenir tête — ni Prince Planétaire ni Fils Matériel. Depuis lors, Machiventa Melchizedek a été proclamé Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia, et l'ouverture du procès de Gabriel contre Lucifer a donné le signal pour inaugurer des régimes planétaires temporaires sur tous les mondes isolés. Il est vrai que Satan a rendu périodiquement visite à Caligastia et à d'autres princes déchus jusqu'au moment des présentes révélations, qui coïncide avec la première audience du procès de Gabriel pour l'annihilation des archirebelles. Satan est maintenant détenu inconditionnellement sur les mondes-prisons de Jérusem.

Depuis l'effusion finale de Micaël, personne dans tout Satania n'a désiré se rendre sur les mondes-prisons pour porter secours aux rebelles internés. Et il n'y a plus eu d'êtres gagnés à la cause du trompeur. Pendant dix-neuf siècles, le statut de ces rebelles n'a pas changé.

Nous ne nous attendons pas à ce que les présentes restrictions de Satania soient levées avant que les Anciens des Jours aient définitivement disposé des archirebelles. Les circuits systémiques ne seront pas rétablis tant que Lucifer vivra. En attendant, ce dernier est complètement inactif.

Sur Jérusem, la rébellion a pris fin. Elle se termine sur les mondes déchus aussi vite que les Fils divins y arrivent. Nous croyons que tous les rebelles en mesure d'accepter la miséricorde l'ont déjà fait. Nous attendons le message-éclair télédiffusé qui privera ces traîtres de l'existence de personnalité. Nous prévoyons que le verdict d'Uversa sera annoncé par l'ordre d'exécution télédiffusé qui annihilera ces rebelles internés. Alors, vous chercherez leur place, mais ne la trouverez pas. « Et ceux qui t'ont connu parmi les mondes seront étonnés de toi ; tu as été une terreur, mais tu n'existeras plus. » C'est ainsi que tous ces traîtres indignes « deviendront comme s'ils n'avaient jamais été ». Tout le monde attend le décret d'Uversa.

Mais, pendant des âges, les sept mondes-prisons de ténèbres spirituelles dans Satania ont constitué un avertissement solennel pour tout Nébadon. Ils proclament éloquentement et efficacement la grande vérité « que la route du transgresseur est dure » ; « que chaque péché contient caché en lui le germe de sa propre

accepted by such apostate worlds, or until such time as the courts of Uversa should begin the adjudication of the case of Gabriel vs. Lucifer.

53:9.4 (611.3) Satan could come to Urantia because you had no Son of standing in residence — neither Planetary Prince nor Material Son. Machiventa Melchizedek has since been proclaimed vicegerent Planetary Prince of Urantia, and the opening of the case of Gabriel vs. Lucifer has signalized the inauguration of temporary planetary regimes on all the isolated worlds. It is true that Satan did periodically visit Caligastia and others of the fallen princes right up to the time of the presentation of these revelations, when there occurred the first hearing of Gabriel's plea for the annihilation of the archrebels. Satan is now unqualifiedly detained on the Jerusem prison worlds.

53:9.5 (611.4) Since Michael's final bestowal no one in all Satania has desired to go to the prison worlds to minister to the interned rebels. And no more beings have been won to the deceiver's cause. For nineteen hundred years the status has been unchanged.

53:9.6 (611.5) We do not look for a removal of the present Satania restrictions until the Ancients of Days make final disposition of the archrebels. The system circuits will not be reinstated so long as Lucifer lives. Meantime, he is wholly inactive.

53:9.7 (611.6) The rebellion has ended on Jerusem. It ends on the fallen worlds as fast as divine Sons arrive. We believe that all rebels who will ever accept mercy have done so. We await the flashing broadcast that will deprive these traitors of personality existence. We anticipate the verdict of Uversa will be announced by the executionary broadcast which will effect the annihilation of these interned rebels. Then will you look for their places, but they shall not be found. "And they who know you among the worlds will be astonished at you; you have been a terror, but never shall you be any more." And thus shall all of these unworthy traitors "become as though they had not been." All await the Uversa decree.

53:9.8 (611.7) But for ages the seven prison worlds of spiritual darkness in Satania have constituted a solemn warning to all Nebadon, eloquently and effectively proclaiming the great truth "that the way of the transgressor is hard"; "that within every sin is concealed the seed of its own destruction"; that "the wages of sin is death."

destruction » ; que « le salaire du péché est la mort ».

[Présenté par Manovandet Melchizédek, jadis attaché à l'administration provisoire d'Urantia.]

53:9.9 (612.1) [Presented by Manovandet Melchizedek, onetime attached to the receivership of Urantia.]

## Fascicule 54. Problèmes de la rébellion de Lucifer

⇐ 053

Livre d'Urantia

055 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 54 PROBLÈMES DE LA RÉBELLION DE LUCIFER

##### Sections

##### Introduction

1. Vraie et fausse liberté
2. Le vol de la liberté
3. Le délai temporel de justice
4. Le délai de miséricorde
5. La sagesse du délai
6. Le triomphe de l'amour

#### PAPER 54 PROBLEMS OF THE LUCIFER REBELLION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. True and False Liberty
2. The Theft of Liberty
3. The Time Lag of Justice
4. The Mercy Time Lag
5. The Wisdom of Delay
6. The Triumph of Love

##### Introduction

L'HOMME évolutionnaire trouve difficile de comprendre pleinement la signification du mal, de l'erreur, du péché et de l'iniquité, et d'en saisir le sens. L'homme est lent à percevoir que le contraste entre la perfection et l'imperfection produit le mal potentiel ; que le conflit entre la vérité et la fausseté crée la confusion et l'erreur ; que le don divin du libre arbitre, qui s'exprime par le choix, mène aux royaumes divergents du péché et de la droiture, que la recherche persévérante de la divinité conduit au royaume de Dieu, tandis que son rejet persistant aboutit aux domaines de l'iniquité.

Ce ne sont pas les Dieux qui créent le mal ou permettent le péché et la rébellion. Le mal potentiel existe dans le temps et dans un univers qui embrasse des niveaux différenciés de significations et de valeurs concernant la perfection. Le péché est potentiel dans tous les royaumes où des êtres imparfaits sont doués de la faculté de choisir entre le bien et le mal. La seule présence conflictuelle de la vérité et de la contrevérité, des faits et de la fausseté, constitue le potentiel d'erreur. Le choix délibéré du mal

##### INTRODUCTION

*54:0.1 (613.1)* EVOLUTIONARY man finds it difficult fully to comprehend the significance and to grasp the meanings of evil, error, sin, and iniquity. Man is slow to perceive that contrastive perfection and imperfection produce potential evil; that conflicting truth and falsehood create confusing error; that the divine endowment of freewill choice eventuates in the divergent realms of sin and righteousness; that the persistent pursuit of divinity leads to the kingdom of God as contrasted with its continuous rejection, which leads to the domains of iniquity.

*54:0.2 (613.2)* The Gods neither create evil nor permit sin and rebellion. Potential evil is time-existent in a universe embracing differential levels of perfection meanings and values. Sin is potential in all realms where imperfect beings are endowed with the ability to choose between good and evil. The very conflicting presence of truth and untruth, fact and falsehood, constitutes the potentiality of error. The deliberate choice of evil constitutes sin; the willful rejection of truth is error; the persistent pursuit of sin and error is iniquity.

constitue le péché ; le rejet volontaire de la vérité est l'erreur. La poursuite persistante du péché et de l'erreur constitue l'iniquité.

## 1. VRAIE ET FAUSSE LIBERTÉ

Parmi tous les problèmes troublants issus de la rébellion de Lucifer, aucun n'a occasionné plus de difficultés que l'inaptitude des mortels évolutionnaires immatures à distinguer la vraie liberté de la fausse.

La vraie liberté est la quête des âges et la récompense du progrès évolutionnaire. La fausse liberté est la subtile duperie de l'erreur du temps et du mal de l'espace. La liberté durable est fondée sur la réalité de la justice — de l'intelligence, de la maturité, de la fraternité et de l'équité.

La liberté est une technique autodestructrice de l'existence cosmique quand ses mobiles sont dépourvus d'intelligence, inconditionnels et incontrôlés. La vraie liberté se relie progressivement à la réalité et reste toujours pleine d'égards pour l'équité sociale, l'équité cosmique, la fraternité universelle et les obligations divines.

La liberté est suicidaire quand elle est divorcée d'avec la justice matérielle, la droiture intellectuelle, la longanimité sociale, le devoir moral et les valeurs spirituelles. La liberté est inexistante en dehors de la réalité cosmique, et toute réalité de personnalité est proportionnelle à ses relations avec la divinité.

La volonté autonome sans retenue et l'expression de soi sans contrôle équivalent à un égoïsme que rien ne vient adoucir, un summum d'impiété. La liberté non accompagnée d'une victoire toujours plus étendue sur soi-même est une fiction d'une imagination de mortel égoïste. La liberté motivée par le moi est une illusion conceptuelle, une cruelle duperie. La licence déguisée sous les vêtements de la liberté est l'avant-coureur d'une abjecte servitude.

La vraie liberté est associée à un sincère respect de soi ; la fausse liberté est la compagne de l'admiration de soi. La vraie liberté est le fruit de la maîtrise de soi ; la fausse liberté est la prétention de s'affirmer soi-même. La maîtrise de soi conduit au service altruiste ; l'admiration de soi tend à exploiter autrui afin d'assurer des avantages personnels à l'individu dans l'erreur, disposé à sacrifier l'accomplissement dans la droiture à la possession d'un pouvoir injuste sur ses compagnons.

La sagesse elle-même n'est divine et sûre que si elle procède d'une large vue cosmique et de mobiles spirituels.

## 1. TRUE AND FALSE LIBERTY

54:1.1 (613.3) Of all the perplexing problems growing out of the Lucifer rebellion, none has occasioned more difficulty than the failure of immature evolutionary mortals to distinguish between true and false liberty.

54:1.2 (613.4) True liberty is the quest of the ages and the reward of evolutionary progress. False liberty is the subtle deception of the error of time and the evil of space. Enduring liberty is predicated on the reality of justice — intelligence, maturity, fraternity, and equity.

54:1.3 (613.5) Liberty is a self-destroying technique of cosmic existence when its motivation is unintelligent, unconditioned, and uncontrolled. True liberty is progressively related to reality and is ever regardful of social equity, cosmic fairness, universe fraternity, and divine obligations.

54:1.4 (613.6) Liberty is suicidal when divorced from material justice, intellectual fairness, social forbearance, moral duty, and spiritual values. Liberty is nonexistent apart from cosmic reality, and all personality reality is proportional to its divinity relationships.

54:1.5 (613.7) Unbridled self-will and unregulated self-expression equal unmitigated selfishness, the acme of ungodliness. Liberty without the associated and ever-increasing conquest of self is a figment of egoistic mortal imagination. Self-motivated liberty is a conceptual illusion, a cruel deception. License masquerading in the garments of liberty is the forerunner of abject bondage.

54:1.6 (614.1) True liberty is the associate of genuine self-respect; false liberty is the consort of self-admiration. True liberty is the fruit of self-control; false liberty, the assumption of self-assertion. Self-control leads to altruistic service; self-admiration tends towards the exploitation of others for the selfish aggrandizement of such a mistaken individual as is willing to sacrifice righteous attainment for the sake of possessing unjust power over his fellow beings.

54:1.7 (614.2) Even wisdom is divine and safe only when it is cosmic in scope and spiritual in motivation.

54:1.8 (614.3)



Nulle erreur n'est plus grande que la sorte de duperie de soi qui conduit des êtres intelligents à la soif d'exercer leur pouvoir sur d'autres êtres, afin de les priver de leurs libertés naturelles. La règle d'or de l'équité humaine s'élève contre toutes ces fraudes, injustices, égoïsmes et manques de droiture. Seule une liberté authentique et véritable est compatible avec le règne de l'amour et le ministère de la miséricorde.

Comment la créature volontaire ose-t-elle empiéter sur les droits de ses compagnons au nom de la liberté personnelle, alors que les Chefs Suprêmes de l'univers s'effacent avec un respect miséricordieux devant les prérogatives de la volonté et les potentiels de la personnalité ! Dans l'exercice de sa liberté personnelle présumée, nul être n'a le droit de priver un autre être des privilèges de l'existence qui lui ont été conférés par les Créateurs et qui sont dument respectés par tous leurs associés, leurs subordonnés et leurs sujets loyaux.

Il se peut que l'homme évolutionnaire ait à lutter pour ses libertés matérielles contre des tyrans et des oppresseurs sur un monde de péché et d'iniquité ou durant les premiers temps d'une sphère primitive en évolution, mais il n'en est ainsi ni sur les mondes morontiels ni sur les sphères de l'esprit. La guerre est l'héritage de l'homme évolutionnaire primitif, mais, sur les mondes où la civilisation progresse normalement, il y a longtemps que le combat physique est discrédité en tant que technique pour résoudre des malentendus raciaux.

## 2. LE VOL DE LA LIBERTÉ

C'est avec le Fils et dans l'Esprit que Dieu projeta l'éternel Havona, et, depuis lors, l'archétype éternel de participation coordonnée à la création — le partage — a toujours prévalu. Cet archétype de partage est le modèle essentiel à suivre par chacun des Fils et des Filles de Dieu qui s'en vont dans l'espace pour tenter de copier dans le temps l'univers central de perfection éternelle.

Toute créature de tous les univers en évolution qui aspire à faire la volonté du Père est destinée à devenir partenaire des Créateurs de l'espace-temps dans cette magnifique aventure pour atteindre la perfection expérientielle. Si ce n'était pas vrai, le Père n'aurait jamais doté ces créatures du libre arbitre créatif, il ne les habiterait pas non plus, il n'entrerait pas effectivement en association avec elles au moyen de son propre esprit.

La folie de Lucifer fut de tenter l'infaisable, de court-circuiter le temps dans un univers expérientiel. Le crime de Lucifer fut sa tentative de

54:1.8 (614.3) There is no error greater than that species of self-deception which leads intelligent beings to crave the exercise of power over other beings for the purpose of depriving these persons of their natural liberties. The golden rule of human fairness cries out against all such fraud, unfairness, selfishness, and unrighteousness. Only true and genuine liberty is compatible with the reign of love and the ministry of mercy.

54:1.9 (614.4) How dare the self-willed creature encroach upon the rights of his fellows in the name of personal liberty when the Supreme Rulers of the universe stand back in merciful respect for these prerogatives of will and potentials of personality! No being, in the exercise of his supposed personal liberty, has a right to deprive any other being of those privileges of existence conferred by the Creators and duly respected by all their loyal associates, subordinates, and subjects.

54:1.10 (614.5) Evolutionary man may have to contend for his material liberties with tyrants and oppressors on a world of sin and iniquity or during the early times of a primitive evolving sphere, but not so on the morontia worlds or on the spirit spheres. War is the heritage of early evolutionary man, but on worlds of normal advancing civilization physical combat as a technique of adjusting racial misunderstandings has long since fallen into disrepute.

## 2. THE THEFT OF LIBERTY

54:2.1 (614.6) With the Son and in the Spirit did God project eternal Havona, and ever since has there obtained the eternal pattern of co-ordinate participation in creation — sharing. This pattern of sharing is the master design for every one of the Sons and Daughters of God who go out into space to engage in the attempt to duplicate in time the central universe of eternal perfection.

54:2.2 (614.7) Every creature of every evolving universe who aspires to do the Father's will is destined to become the partner of the time-space Creators in this magnificent adventure of experiential perfection attainment. Were this not true, the Father would have hardly endowed such creatures with creative free will, neither would he indwell them, actually go into partnership with them by means of his own spirit.

54:2.3 (614.8) Lucifer's folly was the attempt to do the nondoable, to short-circuit time in an experiential universe. Lucifer's crime was the attempted

priver de ses droits créatifs chaque personnalité de Satania, de réduire indument la participation personnelle des créatures — leur libre participation volontaire — à la longue lutte évolutionnaire pour atteindre le statut de lumière et de vie à la fois individuellement et collectivement. En agissant ainsi, cet ancien Souverain de votre système opposa directement le dessein temporel de sa propre volonté au dessein éternel de la volonté de Dieu tel qu'il est révélé par le don du libre arbitre à toutes les créatures personnelles. La rébellion de Lucifer menaçait ainsi de violer au maximum le libre arbitre des ascendeurs et des serviteurs du système de Satania. C'était la menace de priver perpétuellement chacun de ces êtres d'une expérience passionnante, celle d'apporter quelque chose de personnel et d'unique au monument de sagesse expérientielle qui s'élève lentement et qui existera un jour sous l'aspect du système de Satania devenu parfait. C'est ainsi que le manifeste de Lucifer, déguisé sous l'aspect de la liberté, se dresse dans la claire lumière de la raison comme une menace monumentale pour consommer le vol de la liberté personnelle, et cela sur une échelle dont on ne s'était encore approché que deux fois dans toute l'histoire de Nébadon.

En résumé, Lucifer aurait voulu enlever aux hommes et aux anges ce que Dieu leur a donné, c'est-à-dire le divin privilège de participer à la création de leur propre destinée et à la destinée de ce système local de mondes habités.

Nul être, dans tout l'univers, n'a légalement la liberté de priver un autre être de la vraie liberté, du droit d'aimer et d'être aimé, du privilège d'adorer Dieu et de servir son prochain.

### 3. LE DÉLAI TEMPOREL DE JUSTICE

Les créatures volitives morales des mondes évolutionnaires sont toujours tracassées par la question irréfléchie de savoir pourquoi les Créateurs infiniment sages permettent le mal et le péché. Elles ne comprennent pas que le mal et le péché sont inévitables si les créatures doivent être vraiment libres. Le libre arbitre des hommes en évolution et des anges exquis n'est pas un simple concept philosophique, un idéal symbolique. L'aptitude des hommes à choisir le bien ou le mal est une réalité de l'univers. Cette liberté de choisir par soi-même est un don des Dirigeants Suprêmes, et ceux-ci interdisent à tout être ou groupe d'êtres, dans le vaste univers, de priver une seule personnalité de la liberté qui lui est divinement donnée — pas même pour satisfaire des êtres égarés et ignorants dans la jouissance de ce qu'ils appellent à tort la liberté personnelle.

creative disenfranchisement of every personality in Satania, the unrecognized abridgment of the creature's personal participation — freewill participation — in the long evolutionary struggle to attain the status of light and life both individually and collectively. In so doing this onetime Sovereign of your system set the temporal purpose of his own will directly athwart the eternal purpose of God's will as it is revealed in the bestowal of free will upon all personal creatures. The Lucifer rebellion thus threatened the maximum possible infringement of the freewill choice of the ascenders and servers of the system of Satania — a threat forevermore to deprive every one of these beings of the thrilling experience of contributing something personal and unique to the slowly erecting monument to experiential wisdom which will sometime exist as the perfected system of Satania. Thus does the Lucifer manifesto, masquerading in the habiliments of liberty, stand forth in the clear light of reason as a monumental threat to consummate the theft of personal liberty and to do it on a scale that has been approached only twice in all the history of Nébadon.

54:2.4 (615.1) In short, what God had given men and angels Lucifer would have taken away from them, that is, the divine privilege of participating in the creation of their own destinies and of the destiny of this local system of inhabited worlds.

54:2.5 (615.2) No being in all the universe has the rightful liberty to deprive any other being of true liberty, the right to love and be loved, the privilege of worshiping God and of serving his fellows.

### 3. THE TIME LAG OF JUSTICE

54:3.1 (615.3) The moral will creatures of the evolutionary worlds are always bothered with the unthinking question as to why the all-wise Creators permit evil and sin. They fail to comprehend that both are inevitable if the creature is to be truly free. The free will of evolving man or exquisite angel is not a mere philosophic concept, a symbolic ideal. Man's ability to choose good or evil is a universe reality. This liberty to choose for oneself is an endowment of the Supreme Rulers, and they will not permit any being or group of beings to deprive a single personality in the wide universe of this divinely bestowed liberty — not even to satisfy such misguided and ignorant beings in the enjoyment of this misnamed personal liberty.

Bien que l'identification consciente et délibérée avec le mal (le péché) soit équivalente à la non-existence (l'annihilation), il faut toujours qu'un délai intervienne entre le moment de l'identification personnelle avec le péché et l'exécution du châtement — lequel survient automatiquement quand on s'adonne volontairement au mal. Ce délai représente une période de temps suffisante pour juger le statut universel du pécheur d'une manière entièrement satisfaisante pour toutes les personnalités de l'univers en rapport avec le cas, et en même temps assez équitable et juste pour gagner l'approbation du pécheur lui-même.

Mais, si ce rebelle de l'univers qui va à l'encontre de la réalité de la bonté et de la vérité refuse d'approuver le verdict, et si le coupable connaît dans son cœur la justice de sa condamnation, mais refuse de la confesser, alors il faut que l'exécution de la sentence soit différée selon les convenances des Anciens des Jours. Or les Anciens des Jours refusent d'anéantir un être avant que toutes les valeurs morales et les réalités spirituelles soient éteintes aussi bien chez l'auteur du mal que chez tous ses partisans et sympathisants possibles.

#### 4. LE DÉLAI DE MISÉRICORDE

Un autre problème quelque peu difficile à expliquer dans la constellation de Norlatiadek concerne les raisons pour lesquelles il a été permis à Lucifer, à Satan et aux princes déçus de semer si longtemps la discorde avant d'être appréhendés, internés et jugés.

Des parents ayant engendré et élevé des enfants seront mieux à même de comprendre pourquoi Micaël, un Créateur-père, peut être lent à condamner et à détruire ses propres Fils. L'histoire du fils prodigue racontée par Jésus illustre bien comment un père aimant peut attendre longtemps le repentir de son enfant égaré.

Le fait même qu'une créature malfaisante puisse effectivement choisir de faire le mal — de commettre le péché — démontre la factualité du libre arbitre et justifie pleinement de longs délais dans l'exécution de la justice, pourvu que cette prolongation de la miséricorde ait des chances de conduire au repentir et à la réhabilitation.

La plupart des libertés que recherchait Lucifer, il les avait déjà, et il devait en recevoir d'autres dans l'avenir. Tous ces dons précieux furent perdus en cédant à l'impatience et en s'abandonnant au désir de posséder immédiatement ce qui est ardemment désiré, de s'en emparer au mépris du respect des droits et

54:3.2 (615.4) Although conscious and wholehearted identification with evil (sin) is the equivalent of nonexistence (annihilation), there must always intervene between the time of such personal identification with sin and the execution of the penalty — the automatic result of such a willful embrace of evil — a period of time of sufficient length to allow for such an adjudication of such an individual's universe status as will prove entirely satisfactory to all related universe personalities, and which will be so fair and just as to win the approval of the sinner himself.

54:3.3 (615.5) But if this universe rebel against the reality of truth and goodness refuses to approve the verdict, and if the guilty one knows in his heart the justice of his condemnation but refuses to make such confession, then must the execution of sentence be delayed in accordance with the discretion of the Ancients of Days. And the Ancients of Days refuse to annihilate any being until all moral values and all spiritual realities are extinct, both in the evildoer and in all related supporters and possible sympathizers.

#### 4. THE MERCY TIME LAG

54:4.1 (615.6) Another problem somewhat difficult of explanation in the constellation of Norlatiadek pertains to the reasons for permitting Lucifer, Satan, and the fallen princes to work mischief so long before being apprehended, interned, and adjudicated.

54:4.2 (616.1) Parents, those who have borne and reared children, are better able to understand why Michael, a Creator-father, might be slow to condemn and destroy his own Sons. Jesus' story of the prodigal son well illustrates how a loving father can long wait for the repentance of an erring child.

54:4.3 (616.2) The very fact that an evil-doing creature can actually choose to do wrong — commit sin — establishes the fact of free-willness and fully justifies any length delay in the execution of justice provided the extended mercy might conduce to repentance and rehabilitation.

54:4.4 (616.3) Most of the liberties which Lucifer sought he already had; others he was to receive in the future. All these precious endowments were lost by giving way to impatience and yielding to a desire to possess what one craves now and to possess it in defiance of all obligation to respect the rights and liberties of all other beings

libertés de toutes les autres créatures composant l'univers des univers. Les obligations éthiques sont innées, divines et universelles.

Nous connaissons beaucoup de raisons pour lesquelles les Dirigeants Suprêmes ne détruisirent pas ni n'internèrent immédiatement les chefs de la rébellion de Lucifer, et il en existe indubitablement d'autres, peut-être meilleures, qui nous sont inconnues. Le délai dans l'exécution de la justice comportait des traits de miséricorde qui furent offerts personnellement par Micaël de Nébadon. Sans l'affection de ce Créateur-père pour ses Fils égarés, la justice suprême du superunivers aurait agi. Si un épisode tel que la rébellion de Lucifer s'était produit dans Nébadon pendant l'incarnation de Micaël sur Urantia, les instigateurs de ce mal auraient pu être immédiatement et absolument annihilés.

La justice suprême peut agir instantanément lorsqu'elle n'est pas tempérée par la miséricorde divine. Le ministère de miséricorde auprès des enfants du temps et de l'espace prévoit toujours ce délai, cet intervalle salubre entre les semailles et la moisson. Si la graine semée est bonne, ce délai permet la mise à l'épreuve et l'affermissement du caractère ; si la graine semée est mauvaise, ce délai de miséricorde laisse le temps au repentir et à la rectification. Ce retard dans le jugement et l'exécution des malfaiteurs est inhérent au ministère de miséricorde des sept superunivers. Ce frein de la miséricorde sur la justice prouve que Dieu est amour, que ce Dieu d'amour domine les univers, et qu'il contrôle en miséricorde le destin et le jugement de toutes ses créatures.

Les délais de miséricorde du temps sont accordés par ordre des Créateurs usant de leur libre arbitre. L'univers peut tirer profit de la technique de patience employée envers les pécheurs rebelles. Il n'est que trop vrai que le bien ne peut pas venir du mal pour celui qui projette et accomplit le mal, mais il est également vrai que toutes choses (y compris le mal, potentiel ou manifeste) travaillent ensemble pour le bien de tous les êtres qui connaissent Dieu, aiment faire sa volonté et s'élèvent vers le Paradis conformément à son plan éternel et à son dessein divin.

Malgré le long délai (d'après le compte du temps sur Urantia) pour juger la rébellion de Lucifer, nous pouvons noter qu'à l'époque de la présente révélation, la première audience du procès en cours de Gabriel contre Lucifer a été tenue sur Uversa, et que, peu après, une décision des Anciens des Jours a été publiée, ordonnant que Satan soit désormais enfermé dans le monde-prison avec Lucifer. Cela met fin à la faculté qu'avait Satan de faire de nouvelles visites aux mondes déchus de Satania. Dans un univers

composant the universe of universes. Ethical obligations are innate, divine, and universal.

*54:4.5 (616.4)* There are many reasons known to us why the Supreme Rulers did not immediately destroy or intern the leaders of the Lucifer rebellion. There are no doubt still other and possibly better reasons unknown to us. The mercy features of this delay in the execution of justice were extended personally by Michael of Nebadon. Except for the affection of this Creator-father for his erring Sons, the supreme justice of the superuniverse would have acted. If such an episode as the Lucifer rebellion had occurred in Nebadon while Michael was incarnated on Urantia, the instigators of such evil might have been instantly and absolutely annihilated.

*54:4.6 (616.5)* Supreme justice can act instantly when not restrained by divine mercy. But the ministry of mercy to the children of time and space always provides for this time lag, this saving interval between seedtime and harvest. If the seed sowing is good, this interval provides for the testing and upbuilding of character; if the seed sowing is evil, this merciful delay provides time for repentance and rectification. This time delay in the adjudication and execution of evildoers is inherent in the mercy ministry of the seven superuniverses. This restraint of justice by mercy proves that God is love, and that such a God of love dominates the universes and in mercy controls the fate and judgment of all his creatures.

*54:4.7 (616.6)* The mercy delays of time are by the mandate of the free will of the Creators. There is good to be derived in the universe from this technique of patience in dealing with sinful rebels. While it is all too true that good cannot come of evil to the one who contemplates and performs evil, it is equally true that all things (including evil, potential and manifest) work together for good to all beings who know God, love to do his will, and are ascending Paradiseward according to his eternal plan and divine purpose.

*54:4.8 (616.7)* But these mercy delays are not interminable. Notwithstanding the long delay (as time is reckoned on Urantia) in adjudicating the Lucifer rebellion, we may record that, during the time of effecting this revelation, the first hearing in the pending case of Gabriel vs. Lucifer was held on Uversa, and soon thereafter there issued the mandate of the Ancients of Days directing that Satan be henceforth confined to the prison world with Lucifer. This ends the ability of Satan to pay further visits to any of the fallen worlds of Satania.

dominé par la miséricorde, la justice est peut-être lente, mais elle est certaine.

Justice in a mercy-dominated universe may be slow, but it is certain.

## 5. LA SAGESSE DU DÉLAI

## 5. THE WISDOM OF DELAY

Parmi les nombreuses raisons que je connais et pour lesquelles Lucifer et ses acolytes n'ont été ni internés ni jugés plus tôt, je suis autorisé à exposer les suivantes :

54:5.1 (617.1) Of the many reasons known to me as to why Lucifer and his confederates were not sooner interned or adjudicated, I am permitted to recite the following:

1. La miséricorde exige que tout malfaiteur ait un temps suffisant pour élaborer une attitude délibérée et murement pesée au sujet de ses mauvaises pensées et de ses actes de péché.

54:5.2 (617.2) 1. Mercy requires that every wrongdoer have sufficient time in which to formulate a deliberate and fully chosen attitude regarding his evil thoughts and sinful acts.

2. La justice suprême est dominée par un amour de Père, et c'est pourquoi la justice ne détruira jamais ce que la miséricorde peut sauver. Le temps nécessaire pour accepter le salut est accordé à tout malfaiteur.

54:5.3 (617.3) 2. Supreme justice is dominated by a Father's love; therefore will justice never destroy that which mercy can save. Time to accept salvation is vouchsafed every evildoer.

3. Nul père affectueux n'inflige jamais une punition précipitée à un membre de sa famille qui s'est trompé. La patience ne peut fonctionner indépendamment du temps.

54:5.4 (617.4) 3. No affectionate father is ever precipitate in visiting punishment upon an erring member of his family. Patience cannot function independently of time.

4. Bien que la malversation soit toujours délétère pour une famille, la sagesse et l'amour exhortent les enfants intègres à supporter un frère égaré pendant le délai que le père affectueux accorde pour que le pécheur se rende compte de l'erreur de sa conduite et embrasse la voie du salut.

54:5.5 (617.5) 4. While wrongdoing is always deleterious to a family, wisdom and love admonish the upright children to bear with an erring brother during the time granted by the affectionate father in which the sinner may see the error of his way and embrace salvation.

5. Indépendamment de l'attitude de Micaël envers Lucifer, et bien que Micaël fût le Créateur-père de Lucifer, il n'appartenait pas au Fils Créateur d'exercer une juridiction sommaire sur le Souverain Systémique apostat, parce que Micaël n'avait pas encore parachevé la carrière d'effusion qui devait le porter à la souveraineté non qualifiée de Nébadon.

54:5.6 (617.6) 5. Regardless of Michael's attitude toward Lucifer, notwithstanding his being Lucifer's Creator-father, it was not in the province of the Creator Son to exercise summary jurisdiction over the apostate System Sovereign because he had not then completed his bestowal career, thereby attaining unqualified sovereignty of Nebadon.

6. Les Anciens des Jours auraient pu anéantir immédiatement les rebelles, mais ils exécutent rarement les malfaiteurs sans avoir pleinement entendu leur cas. En l'espèce, ils refusèrent de passer outre aux décisions de Micaël.

54:5.7 (617.7) 6. The Ancients of Days could have immediately annihilated these rebels, but they seldom execute wrongdoers without a full hearing. In this instance they refused to overrule the Michael decisions.

7. Il est évident qu'Emmanuel conseilla à Micaël de rester à l'écart des rebelles et de permettre à la rébellion de suivre son cours naturel d'autodestruction. Et la sagesse de l'Union des Jours est le reflet, dans le temps, de la sagesse unifiée de La Trinité du Paradis.

54:5.8 (617.8) 7. It is evident that Immanuel counseled Michael to remain aloof from the rebels and allow rebellion to pursue a natural course of self-obliteration. And the wisdom of the Union of Days is the time reflection of the united wisdom of the Paradise Trinity.

8. Sur Édentia, le Fidèle des Jours recommanda aux Pères de la Constellation de laisser les mains libres aux rebelles afin de déraciner au plus vite toute sympathie pour ces malfaiteurs dans le cœur de tous les citoyens présents et futurs de Norlatiadek — de toute

54:5.9 (617.9) 8. The Faithful of Days on Edentia advised the Constellation Fathers to allow the rebels free course to the end that all sympathy for these evildoers should be the sooner uprooted in the hearts of every present and future citizen of Norlatiadek — every mortal, morontia, or spirit



créature mortelle, morontielle ou spirituelle.

9. Sur Jérusem, le représentant personnel de l'Exécutif Suprême d'Orvonton conseilla à Gabriel de fournir à toute créature vivante la pleine occasion de murir un choix délibéré dans les affaires touchées par la Déclaration de Liberté de Lucifer. Les questions de la rébellion ayant été soulevées, le conseiller du Paradis envoyé d'urgence auprès de Gabriel exposa que, si cette pleine et libre faculté n'était pas donnée à toutes les créatures de Norlatiadek, la quarantaine du Paradis serait étendue à toute la constellation, afin de se protéger de la présence possible de créatures tièdes ou frappées de doute. Pour laisser les portes de l'ascension au Paradis ouvertes aux êtres de Norlatiadek, il était nécessaire de prévoir le plein développement de la rébellion et de s'assurer de la complète détermination de l'attitude de tous les êtres qu'elle toucherait d'une manière quelconque.

10. La Divine Ministre de Salvington émit un mandat qui constituait sa troisième proclamation indépendante et ordonnait que rien ne fût fait pour guérir à moitié, supprimer lâchement ou masquer autrement le hideux visage des rebelles et de la rébellion. Les armées angéliques reçurent la consigne de veiller à ce que l'expression du péché fût pleinement révélée et reçût des occasions illimitées de se manifester, cette technique étant la plus rapide pour aboutir à la cure parfaite et définitive du fléau du mal et du péché.

11. Un comité d'urgence d'ex-mortels, composé de Puissants Messagers, de mortels glorifiés ayant eu l'expérience personnelle de situations semblables, et de leurs collègues, fut organisé sur Jérusem. Il avisa Gabriel que, si l'on recourait à des méthodes de suppression arbitraires ou sommaires, au moins trois fois plus d'êtres seraient dévoyés. Tout le corps des conseillers d'Uversa fut d'accord pour recommander à Gabriel de permettre à la rébellion de prendre pleinement son cours naturel, même s'il fallait ensuite un million d'années pour en liquider les conséquences.

12. Même dans un univers du temps, le temps est relatif. Si un mortel urantien à durée de vie moyenne commettait un crime transformant la planète en pandémonium, et s'il était appréhendé, jugé et exécuté dans les deux ou trois jours après son crime, ce délai vous paraîtrait-il long ? Et pourtant, par rapport à la durée de la vie de Lucifer, la comparaison resterait valable même si son jugement présentement commencé ne devait pas se terminer avant cent-mille ans du temps d'Urantia. Du point de vue d'Uversa, où le litige est en suspens, on peut estimer le délai relativement en disant que la justice a été saisie du crime de Lucifer deux secondes et demie après qu'il fut commis. Du point de vue du Paradis, le jugement

creature.

54:5.10 (617.10) 9. On Jerusem the personal representative of the Supreme Executive of Orvonton counseled Gabriel to foster full opportunity for every living creature to mature a deliberate choice in those matters involved in the Lucifer Declaration of Liberty. The issues of rebellion having been raised, the Paradise emergency adviser of Gabriel portrayed that, if such full and free opportunity were not given all Norlatiadek creatures, then would the Paradise quarantine against all such possible halfhearted or doubt-stricken creatures be extended in self-protection against the entire constellation. To keep open the Paradise doors of ascension to the beings of Norlatiadek, it was necessary to provide for the full development of rebellion and to insure the complete determination of attitude on the part of all beings in any way concerned therewith.

54:5.11 (617.11) 10. The Divine Minister of Salvington issued as her third independent proclamation a mandate directing that nothing be done to half cure, cowardly suppress, or otherwise hide the hideous visage of rebels and rebellion. The angelic hosts were directed to work for full disclosure and unlimited opportunity for sin-expression as the quickest technique of achieving the perfect and final cure of the plague of evil and sin.

54:5.12 (618.1) 11. An emergency council of ex-mortals consisting of Mighty Messengers, glorified mortals who had had personal experience with like situations, together with their colleagues, was organized on Jerusem. They advised Gabriel that at least three times the number of beings would be led astray if arbitrary or summary methods of suppression were attempted. The entire Uversa corps of counselors concurred in advising Gabriel to permit the rebellion to take its full and natural course, even if it should require a million years to wind up the consequences.

54:5.13 (618.2) 12. Time, even in a universe of time, is relative: If a Urantia mortal of average length of life should commit a crime which precipitated world-wide pandemonium, and if he were apprehended, tried, and executed within two or three days of the commission of the crime, would it seem a long time to you? And yet that would be nearer a comparison with the length of Lucifer's life even if his adjudication, now begun, should not be completed for a hundred thousand Urantia years. The relative lapse of time from the viewpoint of Uversa, where the litigation is pending, could be indicated by saying that the crime of Lucifer was being brought to trial within two and a half seconds of its commission. From the Paradise viewpoint

est concomitant avec l'acte.

Vous pourriez encore comprendre partiellement tout autant de raisons valables pour ne pas arrêter arbitrairement la rébellion de Lucifer, mais je ne suis pas autorisé à vous les exposer. Je peux toutefois vous informer que, sur Uversa, nous enseignons quarante-huit raisons pour permettre au mal de suivre le plein cours de sa propre faillite morale et de son anéantissement spirituel. Je ne doute pas qu'il y ait encore tout autant de raisons qui me sont inconnues.

## 6. LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Quelles que soient les difficultés rencontrées par les mortels évolutionnaires dans leurs efforts pour comprendre la rébellion de Lucifer, il devrait être clair pour tous les penseurs réfléchis que la technique employée vis-à-vis des rebelles est une justification de l'amour divin. La miséricorde aimante accordée aux rebelles paraît avoir entraîné beaucoup d'êtres innocents dans des épreuves et des tribulations ; mais toutes ces personnes déchirées peuvent se fier en toute sécurité aux Juges infiniment sages pour se prononcer sur leur destinée avec autant de miséricorde que de justice.

Dans toutes leurs tractations avec des êtres intelligents, le Fils Créateur et son Père Paradisiaque sont tous deux dominés par l'amour. Bien des phases du comportement des chefs de l'univers envers des rebelles et une rébellion — les pécheurs et le péché — sont incompréhensibles, à moins de se rappeler que Dieu en tant que Père a la préséance sur toutes les autres phases de la manifestation de la Déité dans tous les rapports entre la divinité et l'humanité. Il ne faut pas non plus oublier que les actes des Fils Créateurs Paradisiaques sont tous motivés par la miséricorde.

Si le père aimant d'une grande famille choisit de se montrer miséricordieux envers l'un de ses enfants coupable d'un grave méfait, il peut arriver que l'octroi de la miséricorde à cet enfant qui se conduit mal impose temporairement des privations à tous les autres enfants qui se conduisent bien. Ces éventualités sont inévitables ; le risque est inséparable de la réalité consistant à avoir un père affectueux et à être membre d'un groupe familial. Chaque membre de la famille profite de la bonne conduite de tous les autres, et de même il faut que chaque membre souffre immédiatement des conséquences temporelles de l'inconduite de tous les autres. Les familles, les groupes, les nations, les races, les mondes, les systèmes, les constellations et les univers sont des associations de relations, possédant une

the adjudication is simultaneous with the enactment.

54:5.14 (618.3) There are an equal number of reasons for not arbitrarily stopping the Lucifer rebellion which would be partially comprehensible to you, but which I am not permitted to narrate. I may inform you that on Uversa we teach forty-eight reasons for permitting evil to run the full course of its own moral bankruptcy and spiritual extinction. I doubt not that there are just as many additional reasons not known to me.

## 6. THE TRIUMPH OF LOVE

54:6.1 (618.4) Whatever the difficulties evolutionary mortals may encounter in their efforts to understand the Lucifer rebellion, it should be clear to all reflective thinkers that the technique of dealing with the rebels is a vindication of divine love. The loving mercy extended to the rebels does seem to have involved many innocent beings in trials and tribulations, but all these distraught personalities may securely depend upon the all-wise Judges to adjudicate their destinies in mercy as well as justice.

54:6.2 (618.5) In all their dealings with intelligent beings, both the Creator Son and his Paradise Father are love dominated. It is impossible to comprehend many phases of the attitude of the universe rulers toward rebels and rebellion — sin and sinners — unless it be remembered that God as a Father takes precedence over all other phases of Deity manifestation in all the dealings of divinity with humanity. It should also be recalled that the Paradise Creator Sons are all mercy motivated.

54:6.3 (618.6) If an affectionate father of a large family chooses to show mercy to one of his children guilty of grievous wrongdoing, it may well be that the extension of mercy to this misbehaving child will work a temporary hardship upon all the other and well-behaved children. Such eventualities are inevitable; such a risk is inseparable from the reality situation of having a loving parent and of being a member of a family group. Each member of a family profits by the righteous conduct of every other member; likewise must each member suffer the immediate time-consequences of the misconduct of every other member. Families, groups, nations, races, worlds, systems, constellations, and universes are relationships of association which possess individuality; and therefore does every member of any such group,

individualité ; c'est pourquoi tout membre d'un groupe, grand ou petit, récolte les bénéfices des bonnes actions et supporte les conséquences des méfaits de tous les autres membres du groupe concerné.

Mais il est bon de clarifier une chose : si vous êtes amené à souffrir des conséquences fâcheuses du péché d'un membre de votre famille, d'un concitoyen, d'un compagnon mortel, ou même d'une rébellion dans le système ou ailleurs — quelles que soient vos souffrances dues à l'inconduite de vos associés, compagnons ou supérieurs — vous pouvez vous fier à la certitude éternelle que ces tribulations ne sont que des afflictions temporaires. Aucune de ces conséquences de la vie fraternelle, l'écart de conduite des membres de votre groupe, ne peut jamais compromettre vos perspectives éternelles ni vous priver le moins du monde de votre droit divin de monter au Paradis et d'atteindre Dieu.

Et il existe des compensations pour ces épreuves, délais et déceptions qui accompagnent invariablement le péché de rébellion. Parmi les nombreuses répercussions profitables de la rébellion de Lucifer que l'on peut citer, j'attirerai seulement votre attention sur les carrières rehaussées des ascendeurs mortels, citoyens de Jérusem, qui, par leur résistance aux sophismes du péché, se sont placés en position de devenir de futurs Puissants Messagers, des compagnons de mon ordre. Tout être qui a supporté l'épreuve de ce fâcheux épisode a par là même avancé immédiatement son statut administratif et accru sa valeur spirituelle.

Au début, le bouleversement luciférien apparut comme une pure catastrophe pour le système et pour l'univers. Graduellement, ses avantages commencèrent à s'accumuler. Après vingt-cinq-mille ans du temps systémique (vingt-mille ans d'Urantia), les Melchizédeks commencèrent à enseigner que le bien résultant de la folie de Lucifer en était arrivé à égaler le mal subi. La somme du mal était alors devenue à peu près stationnaire, ne continuant à croître que sur certains mondes isolés, tandis que les répercussions bienfaisantes continuaient à se multiplier et à s'étendre dans l'univers et le superunivers, et même jusqu'à Havona. Aujourd'hui, les Melchizédeks enseignent que le bien résultant de la rébellion de Satania équivaut à plus de mille fois la somme de tout son mal.

Mais, pour tirer de la malfaisance une récolte bénéfique aussi extraordinaire, il fallait l'attitude sage, divine et miséricordieuse de tous les supérieurs de Lucifer, depuis les Pères de la Constellation sur Édentia jusqu'au Père Universel au Paradis. Le passage du temps a rehaussé les bonnes conséquences que l'on pouvait tirer de la folie de Lucifer ; et, puisque le mal à châtier avait

large or small, reap the benefits and suffer the consequences of the rightdoing and the wrongdoing of all other members of the group concerned.

54:6.4 (619.1) But one thing should be made clear: If you are made to suffer the evil consequences of the sin of some member of your family, some fellow citizen or fellow mortal, even rebellion in the system or elsewhere — no matter what you may have to endure because of the wrongdoing of your associates, fellows, or superiors — you may rest secure in the eternal assurance that such tribulations are transient afflictions. None of these fraternal consequences of misbehavior in the group can ever jeopardize your eternal prospects or in the least degree deprive you of your divine right of Paradise ascension and God attainment.

54:6.5 (619.2) And there is compensation for these trials, delays, and disappointments which invariably accompany the sin of rebellion. Of the many valuable repercussions of the Lucifer rebellion which might be named, I will only call attention to the enhanced careers of those mortal ascenders, the Jerusem citizens, who, by withstanding the sophistries of sin, placed themselves in line for becoming future Mighty Messengers, fellows of my own order. Every being who stood the test of that evil episode thereby immediately advanced his administrative status and enhanced his spiritual worth.

54:6.6 (619.3) At first the Lucifer upheaval appeared to be an unmitigated calamity to the system and to the universe. Gradually benefits began to accrue. With the passing of twenty-five thousand years of system time (twenty thousand years of Urantia time), the Melchizedeks began to teach that the good resulting from Lucifer's folly had come to equal the evil incurred. The sum of evil had by that time become almost stationary, continuing to increase only on certain isolated worlds, while the beneficial repercussions continued to multiply and extend out through the universe and superuniverse, even to Havona. The Melchizedeks now teach that the good resulting from the Satania rebellion is more than a thousand times the sum of all the evil.

54:6.7 (619.4) But such an extraordinary and beneficent harvest of wrongdoing could only be brought about by the wise, divine, and merciful attitude of all of Lucifer's superiors, extending from the Constellation Fathers on Edentia to the Universal Father on Paradise. The passing of time has enhanced the consequential good to be derived from the Lucifer folly; and since the evil to

atteint toute son ampleur en un temps relativement court, il est évident que les dirigeants infiniment sages et prévoyants de l'univers allaient certainement allonger le délai leur permettant de moissonner des résultats bénéficiaires croissants. Indépendamment des nombreuses raisons additionnelles pour appréhender et juger les rebelles de Satania, ce seul gain aurait suffi à expliquer pourquoi ces pécheurs n'ont pas été internés plus tôt et pourquoi on ne les a pas encore jugés et détruits.

Les mortels, dont le mental est à courte vue et lié par le temps, devraient y regarder à deux fois avant de critiquer les délais accordés par les prévoyants et infiniment sages administrateurs des affaires de l'univers.

L'une des erreurs de la pensée humaine à ce sujet consiste à croire que tous les mortels évolutionnaires d'une planète en évolution auraient choisi d'entrer dans la carrière du Paradis si leur monde n'avait pas été maudit par le péché. L'aptitude à refuser la survie ne date pas de l'époque de la rébellion de Lucifer. Les hommes ont toujours possédé le don du libre arbitre quant au choix de la carrière du Paradis.

À mesure que vous vous élèverez dans l'expérience de la survie, vous élargirez votre conception de l'univers, vous étendrez votre horizon de significations et de valeurs, et vous serez ainsi mieux à même de comprendre pourquoi l'on permet à des êtres comme Lucifer et Satan de persister dans leur rébellion. Vous saisirez également mieux comment on peut tirer un bien ultime (sinon immédiat) d'un mal limité dans le temps. Après avoir atteint le Paradis, vous serez réellement éclairés et réconfortés en entendant les philosophes supéraphiques discuter et expliquer ces profonds problèmes d'ajustement universel. Mais, même alors, je doute que vous soyez entièrement satisfaits dans votre propre mental. Du moins je ne le fus pas, même lorsque j'eus atteint ainsi l'apogée de la philosophie de l'univers. Je ne suis pas parvenu à comprendre pleinement ces complexités avant d'avoir été affecté à un poste administratif du superunivers. C'est là que, par une expérience effective, j'ai acquis une capacité de conception suffisante pour comprendre, en équité cosmique et en philosophie spirituelle, ces problèmes complexes. À mesure que vous vous élèverez vers le Paradis, vous apprendrez de plus en plus que l'on ne peut comprendre beaucoup d'aspects problématiques de l'administration de l'univers qu'après avoir acquis une capacité expérientielle accrue et une clairvoyance spirituelle supérieure. Pour comprendre les situations cosmiques, la sagesse cosmique est essentielle.

[Présenté par un Puissant Messenger ayant l'expérience d'avoir survécu à la première rébellion

be penalized was quite fully developed within a comparatively short time, it is apparent that the all-wise and farseeing universe rulers would be certain to extend the time in which to reap increasingly beneficial results. Regardless of the many additional reasons for delaying the apprehension and adjudication of the Satania rebels, this one gain would have been enough to explain why these sinners were not sooner interned, and why they have not been adjudicated and destroyed.

54:6.8 (619.5) Shortsighted and time-bound mortal minds should be slow to criticize the time delays of the farseeing and all-wise administrators of universe affairs.

54:6.9 (620.1) One error of human thinking respecting these problems consists in the idea that all evolutionary mortals on an evolving planet would choose to enter upon the Paradise career if sin had not cursed their world. The ability to decline survival does not date from the times of the Lucifer rebellion. Mortal man has always possessed the endowment of freewill choice regarding the Paradise career.

54:6.10 (620.2) As you ascend in the survival experience, you will broaden your universe concepts and extend your horizon of meanings and values; and thus will you be able the better to understand why such beings as Lucifer and Satan are permitted to continue in rebellion. You will also better comprehend how ultimate (if not immediate) good can be derived from time-limited evil. After you attain Paradise, you will really be enlightened and comforted when you listen to the superaphic philosophers discuss and explain these profound problems of universe adjustment. But even then, I doubt that you will be fully satisfied in your own minds. At least I was not even when I had thus attained the acme of universe philosophy. I did not achieve a full comprehension of these complexities until after I had been assigned to administrative duties in the superuniverse, where by actual experience I have acquired conceptual capacity adequate for the comprehension of such many-sided problems in cosmic equity and spiritual philosophy. As you ascend Paradiseward, you will increasingly learn that many problematic features of universe administration can only be comprehended subsequent to the acquirement of increased experiential capacity and to the achievement of enhanced spiritual insight. Cosmic wisdom is essential to the understanding of cosmic situations.

54:6.11 (620.3) [Presented by a Mighty Messenger of experiential survival in the first system rebellion in

systemique des univers du temps, presentement  
attache au gouvernement du superunivers  
d'Orvonton, et agissant en la matiere sur la  
demande de Gabriel de Salvington.]

the universes of time now attached to the  
superuniverse government of Orvonton and acting  
in this matter by request of Gabriel of Salvington.]



## Fascicule 55. Les sphères de lumière et de vie

⇐ 054

Livre d'Urantia

056 ⇐

### PRT II. L'UNIVERS LOCAL

#### FASCICULE 55 LES SPHÈRES DE LUMIÈRE ET DE VIE

##### Sections

##### Introduction

1. Le temple morontiel
2. Mort et transfert
3. Les âges d'or
4. Rajustements administratifs
5. L'apogée du développement matériel
6. Les mortels individuels
7. Le premier stade ou stade planétaire
8. Le deuxième stade ou stade systémique
9. Le troisième stade ou stade de la constellation
10. Le quatrième stade ou stade de l'univers local
11. Les stades des secteurs mineurs et majeurs
12. Le septième stade ou stade des superunivers

##### Introduction

L'ÂGE de lumière et de vie est l'aboutissement évolutionnaire final d'un monde du temps et de l'espace. Depuis l'époque initiale de l'homme primitif, un tel monde habité a passé par la série des âges planétaires — les âges antérieur et postérieur au Prince Planétaire, l'âge postadamique, l'âge postérieur au Fils Magistral et l'âge postérieur au Fils d'effusion. Ce monde est alors préparé pour l'aboutissement évolutionnaire culminant — le statut confirmé de lumière et de vie — par le ministère des missions planétaires successives des Fils Instructeurs de La Trinité avec leurs révélations toujours plus avancées de

#### PAPER 55 THE SPHERES OF LIGHT AND LIFE SECTIONS

##### Introduction

1. The Morontia Temple
2. Death and Translation
3. The Golden Ages
4. Administrative Readjustments
5. The Acme of Material Development
6. The Individual Mortal
7. The First or Planetary Stage
8. The Second or System Stage
9. The Third or Constellation Stage
10. The Fourth or Local Universe Stage
11. The Minor and Major Sector Stages
12. The Seventh or Superuniverse Stage

##### INTRODUCTION

*55:0.1 (621.1)* THE age of light and life is the final evolutionary attainment of a world of time and space. From the early times of primitive man, such an inhabited world has passed through the successive planetary ages — the pre- and the post-Planetary Prince ages, the post-Adamic age, the post-Magisterial Son age, and the postbestowal Son age. And then is such a world made ready for the culminating evolutionary attainment, the settled status of light and life, by the ministry of the successive planetary missions of the Trinity Teacher Sons with their ever-advancing revelations of divine truth and cosmic

vérité divine et de sagesse cosmique. Dans leurs efforts pour établir l'âge planétaire final, les Fils Instructeurs bénéficient toujours de l'assistance des Brillantes Étoiles du Soir et quelquefois des Melchizédeks.

Cette ère de lumière et de vie inaugurée par les Fils Instructeurs à la fin de leur mission planétaire terminale se poursuit indéfiniment sur les mondes habités. Les actes judiciaires des Fils Magistrats peuvent diviser chaque stade progressif de statut confirmé en une succession de dispensations, mais tous ces actes judiciaires sont purement techniques et ne modifient en rien le cours des événements planétaires.

Seules les planètes qui atteignent l'existence dans les circuits principaux du superunivers sont assurées d'une survivance perpétuelle, mais, autant que nous le sachions, ces mondes ancrés dans la lumière et la vie sont destinés à poursuivre leur course dans tous les âges éternels des temps futurs.

Le déroulement de l'ère de lumière et de vie sur un monde évolutionnaire comporte sept stades et, sous ce rapport, il faut noter que les mondes des mortels qui fusionnent avec l'Esprit évoluent selon des lignes identiques à ceux des séries à fusion d'Ajusteurs. Voici les sept stades de lumière et de vie :

1. Le premier stade ou stade planétaire.
2. Le deuxième stade ou stade du système.
3. Le troisième stade ou stade de la constellation.
4. Le quatrième stade ou stade de l'univers local.
5. Le cinquième stade ou stade du secteur mineur.
6. Le sixième stade ou stade du secteur majeur.
7. Le septième stade ou stade du superunivers

À la fin du présent fascicule, ces stades de développement progressif sont décrits d'après leurs rapports avec l'organisation de l'univers, mais les valeurs planétaires de n'importe quel stade peuvent être atteintes par n'importe quel monde, tout à fait indépendamment du développement des autres mondes ou des niveaux superplanétaires d'administration de l'univers.

wisdom. In these endeavors the Teacher Sons enjoy the assistance of the Brilliant Evening Stars always, and the Melchizedeks sometimes, in establishing the final planetary age.

55:0.2 (621.2) This era of light and life, inaugurated by the Teacher Sons at the conclusion of their final planetary mission, continues indefinitely on the inhabited worlds. Each advancing stage of settled status may be segregated by the judicial actions of the Magisterial Sons into a succession of dispensations; but all such judicial actions are purely technical, in no way modifying the course of planetary events.

55:0.3 (621.3) Only those planets which attain existence in the main circuits of the superuniverse are assured of continuous survival, but as far as we know, these worlds settled in light and life are destined to go on throughout the eternal ages of all future time.

55:0.4 (621.4) There are seven stages in the unfoldment of the era of light and life on an evolutionary world, and in this connection it should be noted that the worlds of the Spirit-fused mortals evolve along lines identical with those of the Adjuster-fusion series. These seven stages of light and life are:

55:0.5 (621.5) 1. The first or planetary stage.

55:0.6 (621.6) 2. The second or system stage.

55:0.7 (621.7) 3. The third or constellation stage.

55:0.8 (621.8) 4. The fourth or local universe stage.

55:0.9 (621.9) 5. The fifth or minor sector stage.

55:0.10 (621.10) 6. The sixth or major sector stage.

55:0.11 (621.11) 7. The seventh or superuniverse stage.

55:0.12 (621.12) At the conclusion of this narrative these stages of advancing development are described as they relate to the universe organization, but the planetary values of any stage may be attained by any world quite independent of the development of other worlds or of the superplanetary levels of universe administration.

## 1. LE TEMPLE MORONTIEL

La présence d'un temple morontiel sur la

## 1. THE MORONTIA TEMPLE

55:1.1 (622.1) The presence of a morontia temple at

capitale d'un monde habité est le certificat d'admission de cette sphère aux âges confirmés de lumière et de vie. Avant que les Fils Instructeurs ne quittent un monde à la fin de leur mission terminale, ils inaugurent cette époque finale d'aboutissement évolutionnaire ; ils président au jour où « le saint temple descend sur la terre ». Cet événement marque l'aurore de l'ère de lumière et de vie ; il est toujours honoré par la présence personnelle du Fils d'effusion Paradisiaque de la planète, lequel vient assister à ce grand jour. C'est dans ce temple d'une beauté sans égale que Le Fils Paradisiaque d'effusion élève celui qui fut si longtemps le Prince Planétaire au rang de Souverain Planétaire et investit ce fidèle Fils Lanonandek de nouveaux pouvoirs et d'une autorité plus étendue sur les affaires planétaires. Le Souverain du Système est également présent et prend la parole pour confirmer ces déclarations.

Un temple morontiel est divisé en trois parties. Au centre se trouve le sanctuaire du Fils d'effusion du Paradis. À droite se trouve le siège de l'ancien Prince Planétaire désormais Souverain Planétaire ; et, quand ce Fils Lanonandek est présent dans le temple, les individus les plus spiritualisés du royaume peuvent le voir. À gauche se trouve le siège du chef en exercice des finalitaires attachés à la planète.

Bien que l'on ait parlé des temples planétaires comme « descendant du ciel », aucun matériau n'est en fait apporté du siège du système. L'architecture de chaque temple est élaborée en miniature sur la capitale systémique. Les Superviseurs de Pouvoir Morontiel apportent ensuite sur la planète ces plans approuvés, et là, en association avec les Maîtres Contrôleurs Physiques, ils procèdent à la construction du temple morontiel conformément aux spécifications.

Un temple morontiel moyen peut contenir environ trois-cent-mille spectateurs. Ces édifices ne sont utilisés ni pour le culte, ni pour des jeux, ni pour recevoir des télécommunications. Ils sont consacrés aux cérémonies spéciales de la planète, telles que communications avec le Souverain Systémique ou avec les Très Hauts, cérémonies spéciales de visualisation destinées à révéler la présence personnelle d'êtres spirituels, et contemplations cosmiques silencieuses. C'est là que les écoles de philosophie cosmique organisent leurs exercices de gradation, et c'est également là que les humains du royaume reçoivent la reconnaissance planétaire pour la réalisation de grands services sociaux et pour d'autres accomplissements remarquables.

Le temple morontiel sert aussi de lieu de réunion pour assister au transfert des mortels

the capital of an inhabited world is the certificate of the admission of such a sphere to the settled ages of light and life. Before the Teacher Sons leave a world at the conclusion of their terminal mission, they inaugurate this final epoch of evolutionary attainment; they preside on that day when the "holy temple comes down upon earth." This event, signaling the dawn of the era of light and life, is always honored by the personal presence of the Paradise bestowal Son of that planet, who comes to witness this great day. There in this temple of unparalleled beauty, this bestowal Son of Paradise proclaims the long-time Planetary Prince as the new Planetary Sovereign and invests such a faithful Lanonandek Son with new powers and extended authority over planetary affairs. The System Sovereign is also present and speaks in confirmation of these pronouncements.

55:1.2 (622.2) A morontia temple has three parts: Centermost is the sanctuary of the Paradise bestowal Son. On the right is the seat of the former Planetary Prince, now Planetary Sovereign; and when present in the temple, this Lanonandek Son is visible to the more spiritual individuals of the realm. On the left is the seat of the acting chief of finalizers attached to the planet.

55:1.3 (622.3) Although the planetary temples have been spoken of as "coming down from heaven," in reality no actual material is transported from the system headquarters. The architecture of each is worked out in miniature on the system capital, and the Morontia Power Supervisors subsequently bring these approved plans to the planet. Here, in association with the Master Physical Controllers, they proceed to build the morontia temple according to specifications.

55:1.4 (622.4) The average morontia temple seats about three hundred thousand spectators. These edifices are not used for worship, play, or for receiving broadcasts; they are devoted to the special ceremonies of the planet, such as: communications with the System Sovereign or with the Most Highs, special visualization ceremonies designed to reveal the personality presence of spirit beings, and silent cosmic contemplation. The schools of cosmic philosophy here conduct their graduation exercises, and here also do the mortals of the realm receive planetary recognition for achievements of high social service and for other outstanding attainments.

55:1.5 (622.5) Such a morontia temple also serves as the place of assembly for witnessing the

vivants à l'existence morontielle. C'est parce que le temple de transfert est construit en matériaux morontiels qu'il n'est pas détruit par la gloire éclatante du feu consumant qui anéantit si complètement le corps physique des mortels qui font l'expérience de la fusion définitive avec leur Ajusteur divin. Sur une grosse sphère, ces éclairs de départ sont presque continus et, à mesure que le nombre des transferts augmente, on construit, dans différentes zones de la planète, des sanctuaires auxiliaires de vie morontielle. Il n'y a pas longtemps, j'ai séjourné sur un monde très septentrional où vingt-cinq de ces sanctuaires morontiels étaient en fonction.

Sur les mondes non encore ancrés, planètes sans temple morontiel, les éclairs de fusion se produisent souvent dans l'atmosphère planétaire, où le corps matériel du candidat au transfert est élevé par les créatures médianes et les contrôleurs physiques.

## 2. MORT ET TRANSFERT

La mort physique naturelle n'est pas inévitable pour les humains. La majorité des êtres évolutionnaires avancés, citoyens de mondes parvenus à l'ère finale de lumière et de vie, ne meurent pas ; ils sont transférés directement de la vie dans la chair à l'existence morontielle.

Cette expérience de transfert de la vie matérielle à l'état morontiel — la fusion de l'âme immortelle avec l'Ajusteur intérieur — a lieu avec une fréquence qui s'accroît proportionnellement au progrès évolutionnaire de la planète. Au début, seuls quelques mortels au cours de chaque âge atteignent les niveaux de progrès spirituel permettant le transfert, mais, avec le commencement des âges successifs inaugurés par les Fils Instructeurs, il se produit de plus en plus de fusions avec l'Ajusteur avant la fin de la vie, de plus en plus longue, de ces mortels en progrès ; et, à l'époque de la mission terminale des Fils Instructeurs, environ un quart de ces mortels superbes sont exempts de la mort naturelle.

Plus tard encore dans l'ère de lumière et de vie, les créatures médianes ou leurs associés sentent l'approche de l'état où une âme va probablement s'unir avec son Ajusteur. Ils le signifient aux gardiens de la destinée qui, à leur tour, communiquent le renseignement au groupe finalitaire sous la juridiction duquel le mortel travaille. Ensuite, le Souverain Planétaire invite ce mortel à se démettre de toutes ses fonctions planétaires, à faire ses adieux à son monde d'origine et à se présenter au temple intérieur du Souverain Planétaire pour y attendre le transit morontiel, l'éclair de transfert entre le domaine

translation of living mortals to the morontia existence. It is because the translation temple is composed of morontia material that it is not destroyed by the blazing glory of the consuming fire which so completely obliterates the physical bodies of those mortals who therein experience final fusion with their divine Adjusters. On a large world these departure flares are almost continuous, and as the number of translations increases, subsidiary morontia life shrines are provided in different areas of the planet. Not long since I sojourned on a world in the far north whereon twenty-five morontia shrines were functioning.

55:1.6 (622.6) On presettled worlds, planets without morontia temples, these fusion flashes many times occur in the planetary atmosphere, where the material body of a translation candidate is elevated by the midway creatures and the physical controllers.

## 2. DEATH AND TRANSLATION

55:2.1 (623.1) Natural, physical death is not a mortal inevitability. The majority of advanced evolutionary beings, citizens on worlds existing in the final era of light and life, do not die; they are translated directly from the life in the flesh to the morontia existence.

55:2.2 (623.2) This experience of translation from the material life to the morontia state — fusion of the immortal soul with the indwelling Adjuster — increases in frequency commensurate with the evolutionary progress of the planet. At first only a few mortals in each age attain translation levels of spiritual progress, but with the onset of the successive ages of the Teacher Sons, more and more Adjuster fusions occur before the termination of the lengthening lives of these progressing mortals; and by the time of the terminal mission of the Teacher Sons, approximately one quarter of these superb mortals are exempt from natural death.

55:2.3 (623.3) Farther along in the era of light and life the midway creatures or their associates sense the approaching status of probable soul-Adjuster union and signify this to the destiny guardians, who in turn communicate these matters to the finaliter group under whose jurisdiction this mortal may be functioning; then there is issued the summons of the Planetary Sovereign for such a mortal to resign all planetary duties, bid farewell to the world of his origin, and repair to the inner temple of the Planetary Sovereign, there to await morontia transit, the translation flash, from the material domain of evolution to the morontia level of

matériel de l'évolution et le niveau morontiel de progression préspirituelle.

Quand la famille, les amis et le groupe de travail du candidat à la fusion se sont réunis dans le temple morontiel, ils se répartissent autour de la scène centrale où les candidats à la fusion se reposent en causant librement avec leurs amis rassemblés. Un cercle intermédiaire de personnalités célestes est mis en place pour protéger les mortels matériels de l'action des énergies qui se manifestent au moment où jaillit « l'éclair de vie » délivrant des liens de la chair mortelle le candidat à l'ascension. Cet éclair opère sur le mortel évolutionnaire toutes les transformations que la mort naturelle effectue sur ceux qu'elle délivre de la chair.

Beaucoup de candidats à la fusion peuvent être rassemblés en même temps dans le temple spacieux. Quelle merveilleuse occasion pour les mortels de se réunir ainsi pour assister à l'ascension de leurs bienaimés dans des flammes spirituelles, et quel contraste avec les âges antérieurs où les mortels devaient livrer leurs morts à l'emprise des éléments terrestres ! Les scènes de pleurs et de lamentations, qui caractérisent les époques primitives de l'évolution humaine, sont maintenant remplacées par une joie extatique et un enthousiasme sublime tandis que ces mortels connaissant Dieu font des adieux temporaires à leurs bienaimés et sont dissociés de leurs attaches matérielles par les feux spirituels de la splendeur ardente et de la gloire ascendante. Sur les mondes ancrés dans la lumière et la vie, les « funérailles » sont des occasions de joie suprême, de satisfaction profonde et d'espérance inexprimable.

L'âme de ces mortels en progrès est de plus en plus remplie de foi, d'espoir et d'assurance. L'esprit qui imprègne les spectateurs entourant le sanctuaire de transition ressemble à celui d'amis et de parents joyeux qui assisteraient aux examens de diplôme d'un candidat de leur groupe, ou qui se réuniraient pour être témoins de l'octroi d'un grand honneur à l'un des leurs. Il serait certainement avantageux que des humains moins évolués apprennent quelque peu à considérer la mort naturelle avec la même gaieté et le même enjouement.

Après l'éclair de fusion, les observateurs mortels ne peuvent plus rien voir de leurs compagnons transférés. Les âmes transférées se rendent directement par transit d'Ajusteurs à la salle de résurrection du monde approprié d'éducation morontielle. Les affaires concernant le transfert de mortels vivants au monde morontiel sont supervisées par un archange affecté à la sphère le jour où celle-ci a été ancrée dans la lumière et la vie.

prespirit progression.

55:2.4 (623.4) When the family, friends, and working group of such a fusion candidate have forgathered in the morontia temple, they are distributed around the central stage whereon the fusion candidates are resting, meantime freely conversing with their assembled friends. A circle of intervening celestial personalities is arranged to protect the material mortals from the action of the energies manifest at the instant of the "life flash" which delivers the ascension candidate from the bonds of material flesh, thereby doing for such an evolutionary mortal everything that natural death does for those who are thereby delivered from the flesh.

55:2.5 (623.5) Many fusion candidates may be assembled in the spacious temple at the same time. And what a beautiful occasion when mortals thus forgather to witness the ascension of their loved ones in spiritual flames, and what a contrast to those earlier ages when mortals must commit their dead to the embrace of the terrestrial elements! The scenes of weeping and wailing characteristic of earlier epochs of human evolution are now replaced by ecstatic joy and the sublimest enthusiasm as these God-knowing mortals bid their loved ones a transient farewell as they are removed from their material associations by the spiritual fires of consuming grandeur and ascending glory. On worlds settled in light and life, "funerals" are occasions of supreme joy, profound satisfaction, and inexpressible hope.

55:2.6 (623.6) The souls of these progressing mortals are increasingly filled with faith, hope, and assurance. The spirit permeating those gathered around the translation shrine resembles that of the joyful friends and relatives who might assemble at a graduating exercise for one of their group, or who might come together to witness the conferring of some great honor upon one of their number. And it would be decidedly helpful if less advanced mortals could only learn to view natural death with something of this same cheerfulness and lightheartedness.

55:2.7 (624.1) Mortal observers can see nothing of their translated associates subsequent to the fusion flash. Such translated souls proceed by Adjuster transit direct to the resurrection hall of the appropriate morontia-training world. These transactions concerned with the translation of living human beings to the morontia world are supervised by an archangel who was assigned to such a world on the day when it was first settled in light and life.



À l'époque où un monde atteint le quatrième stade de lumière et de vie, plus de la moitié des mortels quittent la planète par transfert en s'élevant hors du monde des vivants. La diminution du nombre des morts se poursuit constamment, mais je ne connais aucun système dont les mondes habités, même ancrés depuis longtemps dans la vie, soient entièrement délivrés de la mort naturelle comme technique pour échapper aux liens de la chair. Et, jusqu'à ce que cet état supérieur d'évolution planétaire soit uniformément atteint, il faut que les mondes d'entraînement morontiel de l'univers local continuent à servir de sphères éducatives et culturelles aux progressateurs morontiels en évolution. L'élimination de la mort est théoriquement possible, mais, d'après ce que j'ai observé, elle ne s'est pas encore produite. Peut-être ce statut est-il susceptible d'être atteint dans les lointaines étapes futures des époques successives marquant le septième stade de l'ancrage dans la vie planétaire.

Les âmes transférées durant les âges d'épanouissement des sphères ancrées ne passent pas par les mondes des maisons. Elles ne séjournent pas non plus sur les mondes morontiels du système ou de la constellation en tant qu'étudiants. Elles ne passent par aucune des phases primitives de la vie morontielle. Ces ascendeurs mortels sont les seuls qui évitent d'aussi près la transition morontielle entre l'existence matérielle et le statut semi-spirituel. L'expérience initiale de ces mortels saisis-par-le-Fils dans leur carrière ascendante a lieu dans les services des mondes de progression du siège de l'univers local. Partant ensuite de ces mondes d'étude de Salvington, ils retournent comme instructeurs sur les mondes qu'ils ont court-circuités et se dirigent ensuite vers l'intérieur, vers le Paradis, par la route établie pour l'ascension des mortels.

Si vous pouviez seulement visiter une planète à un stade avancé de développement, vous saisissez vite les raisons qui motivent une réception différenciée des ascendeurs sur les mondes des maisons et sur les mondes morontiels supérieurs. Vous comprendriez aisément que des êtres quittant ces sphères hautement évoluées sont prêts à reprendre leur ascension vers le Paradis bien avant la moyenne des mortels arrivant d'un monde désordonné et arriéré comme Urantia.

Quel que soit le niveau d'aboutissement planétaire d'où les hommes partent pour s'élever aux mondes morontiels, les sept sphères des maisons leur fournissent d'amples occasions d'acquérir par expérience comme maîtres-élèves toutes les notions qui leur manquent à cause du statut avancé de leur planète natale.

55:2.8 (624.2) By the time a world attains the fourth stage of light and life, more than half the mortals leave the planet by translation from among the living. Such diminishment of death continues on and on, but I know of no system whose inhabited worlds, even though long settled in life, are entirely free from natural death as the technique of escape from the bonds of flesh. And until such a high state of planetary evolution is uniformly attained, the morontia-training worlds of the local universe must continue in service as educational and cultural spheres for the evolving morontia progressors. The elimination of death is theoretically possible, but it has not yet occurred according to my observation. Perhaps such a status may be attained during the faraway stretches of the succeeding epochs of the seventh stage of settled planetary life.

55:2.9 (624.3) The translated souls of the flowering ages of the settled spheres do not pass through the mansion worlds. Neither do they sojourn, as students, on the morontia worlds of the system or constellation. They do not pass through any of the earlier phases of morontia life. They are the only ascending mortals who so nearly escape the morontia transition from material existence to semispirit status. The initial experience of such *Son-seized* mortals in the ascension career is in the services of the progression worlds of the universe headquarters. And from these study worlds of Salvington they go back as teachers to the very worlds they passed by, subsequently going on inward to Paradise by the established route of mortal ascension.

55:2.10 (624.4) Could you but visit a planet in an advanced stage of development, you would quickly grasp the reasons for providing for the differential reception of ascending mortals on the mansion and higher morontia worlds. You would readily understand that beings passing on from such highly evolved spheres are prepared to resume their Paradise ascent far in advance of the average mortal arriving from a disordered and backward world like Urantia.

55:2.11 (624.5) No matter from what level of planetary attainment human beings may ascend to the morontia worlds, the seven mansion spheres afford them ample opportunity to gain in experience as teacher-students all of everything which they failed to pass through because of the advanced status of their native planets.

L'univers ne manque jamais d'appliquer ces techniques d'égalisation destinées à veiller à ce que nul ascendeur ne soit privé de rien d'essentiel à son expérience d'ascension.

55:2.12 (624.6) The universe is unfailing in the application of these equalizing techniques designed to insure that no ascender shall be deprived of aught which is essential to his ascension experience.

### 3. LES ÂGES D'OR

Durant cet âge de lumière et de vie, le monde prospère de plus en plus sous le règne paternel du Souverain Planétaire. À ces époques, les mondes progressent avec la force vive d'un seul langage, d'une seule religion et, sur les sphères normales, d'une seule race ; mais cet âge n'est pas parfait. Ces mondes ont encore des hôpitaux bien installés, des cliniques pour prendre soin des malades. Il y subsiste encore le problème de soigner les blessures accidentelles et les infirmités inévitables qui accompagnent la décrépitude de l'âge et les troubles de la sénilité. La maladie n'a pas encore été entièrement vaincue et les animaux terrestres n'ont pas été parfaitement soumis, mais ces mondes ressemblent au Paradis en comparaison des premiers temps de l'homme primitif durant l'âge qui précède le Prince Planétaire. Si vous pouviez être transportés subitement sur une planète à ce stade de développement, vous qualifiez instinctivement ce royaume de ciel sur terre.

Un gouvernement humain pour la conduite des affaires matérielles continue à fonctionner pendant tout cet âge de progrès et de perfection relatifs. Sur un monde que j'ai récemment visité et qui en était au premier stade de lumière et de vie, les activités publiques étaient financées par la technique de la dime. Chaque travailleur adulte — et tous les citoyens valides travaillant à quelque chose — payaient dix pour cent de leurs revenus ou de leurs plus-values au trésor public qui en disposait de la manière suivante :

1. Trois pour cent étaient dépensés pour la promotion de la vérité — science, éducation et philosophie.

2. Trois pour cent étaient consacrés à la beauté — jeux, loisirs sociaux et arts.

3. Trois pour cent étaient consacrés à la bonté — services sociaux, altruisme et religion.

4. Un pour cent était affecté aux réserves d'assurance contre le risque d'incapacité de travail résultant d'accidents, de maladies, de vieillesse ou de désastres inévitables.

Les ressources naturelles de cette planète étaient administrées comme des possessions sociales, des propriétés de la communauté.

Sur ce monde, le plus grand honneur conféré

### 3. THE GOLDEN AGES

55:3.1 (624.7) During this age of light and life the world increasingly prospers under the fatherly rule of the Planetary Sovereign. By this time the worlds are progressing under the momentum of one language, one religion, and, on normal spheres, one race. But this age is not perfect. These worlds still have well-appointed hospitals, homes for the care of the sick. There still remain the problems of caring for accidental injuries and the inescapable infirmities attendant upon the decrepitude of old age and the disorders of senility. Disease has not been entirely vanquished, neither have the earth animals been subdued in perfection; but such worlds are like Paradise in comparison with the early times of primitive man during the pre-Planetary Prince age. You would instinctively describe such a realm — could you be suddenly transported to a planet in this stage of development — as heaven on earth.

55:3.2 (625.1) Human government in the conduct of material affairs continues to function throughout this age of relative progress and perfection. The public activities of a world in the first stage of light and life which I recently visited were financed by the tithing technique. Every adult worker — and all able-bodied citizens worked at something — paid ten per cent of his income or increase to the public treasury, and it was disbursed as follows:

55:3.3 (625.2) 1. Three per cent was expended in the promotion of truth — science, education, and philosophy.

55:3.4 (625.3) 2. Three per cent was devoted to beauty — play, social leisure, and art.

55:3.5 (625.4) 3. Three per cent was dedicated to goodness — social service, altruism, and religion.

55:3.6 (625.5) 4. One per cent was assigned to the insurance reserves against the risk of incapacity for labor resultant from accident, disease, old age, or unpreventable disasters.

55:3.7 (625.6) The natural resources of this planet were administered as social possessions, community property.

55:3.8 (625.7) On this world the highest honor

à un citoyen était l'ordre du « service suprême », le seul titre de reconnaissance que l'on décernait dans le temple morontiel. Il était attribué à ceux qui s'étaient longtemps distingués dans une phase de découvertes supramatérielles ou de service social planétaire.

La plupart des postes sociaux et administratifs étaient tenus conjointement par un homme et une femme. La majeure partie de l'enseignement était aussi donnée conjointement, de même les responsabilités judiciaires étaient toutes assumées par des couples associés similaires.

Sur ces mondes superbes, la période de fécondité des femmes n'est pas très prolongée. Il n'est pas souhaitable qu'il y ait de trop grands écarts d'âge entre les enfants d'une même famille. Quand ils sont d'âges rapprochés, ils peuvent beaucoup mieux contribuer à leur éducation mutuelle. Sur ces planètes, ils sont magnifiquement éduqués par des systèmes compétitifs d'efforts assidus dans les domaines et départements avancés où l'on réalise des accomplissements divers dans la maîtrise de la vérité, de la beauté et de la bonté. N'ayez crainte cependant, même ces sphères glorifiées présentent une bonne moisson de mal, tant réel que potentiel, qui stimule le choix entre la vérité et l'erreur, entre le bien et le mal, entre le péché et la droiture.

Néanmoins, il existe une pénalité certaine et inévitable attachée à l'existence mortelle sur les planètes évolutionnaires avancées. Lorsqu'un monde ancré progresse au-delà du troisième stade de lumière et de vie, tous les ascendeurs sont destinés à recevoir, avant d'atteindre le secteur mineur, une affectation temporaire d'une sorte ou d'une autre sur une planète passant par les stades primitifs de l'évolution.

Chaque ère successive représente des accomplissements plus élevés dans toutes les phases d'aboutissement planétaire. Au stade initial de la lumière, la révélation de la vérité est élargie jusqu'à embrasser les opérations de l'univers des univers ; tandis qu'au cours du deuxième âge, l'étude de la Dêité tend à approfondir le concept protéiforme de la nature, de la mission, du ministère, des associations, de l'origine et de la destinée des Fils Créateurs, premier niveau de Dieu le Septuple.

Une planète de la dimension d'Urantia, lorsqu'elle est assez bien ancrée, pourrait disposer d'une centaine de sous-centres administratifs. Ces centres subordonnés seraient présidés par un des groupes suivants d'administrateurs qualifiés :

#### 1. Les jeunes Fils et Filles Matériels amenés

conferred upon a citizen was the order of "supreme service," being the only degree of recognition ever to be granted in the morontia temple. This recognition was bestowed upon those who had long distinguished themselves in some phase of supermaterial discovery or planetary social service.

55:3.9 (625.8) The majority of social and administrative posts were held jointly by men and women. Most of the teaching was also done jointly; likewise all judicial trusts were discharged by similar associated couples.

55:3.10 (625.9) On these superb worlds the childbearing period is not greatly prolonged. It is not best for too many years to intervene between the ages of a family of children. When close together in age, children are able to contribute much more to their mutual training. And on these worlds they are magnificently trained by the competitive systems of keen striving in the advanced domains and divisions of diverse achievement in the mastery of truth, beauty, and goodness. Never fear but that even such glorified spheres present plenty of evil, real and potential, which is stimulative of the choosing between truth and error, good and evil, sin and righteousness.

55:3.11 (625.10) Nevertheless, there is a certain, inevitable penalty attaching to mortal existence on such advanced evolutionary planets. When a settled world progresses beyond the third stage of light and life, all ascenders are destined, before attaining the minor sector, to receive some sort of transient assignment on a planet passing through the earlier stages of evolution.

55:3.12 (626.1) Each of these successive ages represents advancing achievements in all phases of planetary attainment. In the initial age of light the revelation of truth was enlarged to embrace the workings of the universe of universes, while the Deity study of the second age is the attempt to master the protean concept of the nature, mission, ministry, associations, origin, and destiny of the Creator Sons, the first level of God the Sevenfold.

55:3.13 (626.2) A planet the size of Urantia, when fairly well settled, would have about one hundred subadministrative centers. These subordinate centers would be presided over by one of the following groups of qualified administrators:

#### 55:3.14 (626.3) 1. Young Material Sons and Daughters

du siège systémique pour travailler comme assistants de l'Adam et de l'Ève régnants.

2. Les descendants de l'état-major semi-mortel du Prince Planétaire qui furent procréés sur certains mondes en vue de cette responsabilité et de quelques autres semblables.

3. La progéniture planétaire directe d'Adam et d'Ève.

4. Les créatures médianes matérialisées et humanisées.

5. Les mortels ayant statut de fusion avec leur Ajusteur et qui, sur leur propre demande et sur ordre de l'Ajusteur Personnalisé chef de son ordre dans l'univers, sont temporairement dispensés de transfert pour pouvoir conserver sur la planète certains postes administratifs importants.

6. Les mortels spécialement entraînés sortant des écoles planétaires d'administration et ayant mérité l'ordre du suprême service du temple morontiel.

7. Certaines commissions élues de trois citoyens bien qualifiés, parfois choisis par la communauté sous la direction du Souverain Planétaire d'après leur aptitude spéciale à accomplir certaines tâches définies nécessaires dans ce secteur planétaire particulier.

Le grand handicap auquel Urantia doit faire face pour atteindre la haute destinée planétaire de lumière et de vie provient des problèmes de la maladie, de la dégénérescence, de la guerre, des races multicolores et du multilinguisme.

Nul monde évolutionnaire ne peut espérer progresser au-delà du premier stade d'ancrage dans la lumière sans s'être rallié à un seul langage, une seule religion, une seule philosophie. Le fait de n'appartenir qu'à une race facilite grandement cet accomplissement, mais l'existence de nombreux peuples sur Urantia n'exclut pas l'aboutissement à des stades supérieurs.

#### 4. RAJUSTEMENTS ADMINISTRATIFS

Au cours des stades successifs de l'existence ancrée, les mondes habités font de merveilleux progrès sous la sage et sympathique administration des volontaires du Corps de la Finalité, ascendeurs ayant atteint le Paradis et revenus apporter leur ministère à leurs frères dans la chair. Ces finalitaires coopèrent activement avec les Fils Instructeurs de La Trinité, mais ne commencent pas à participer réellement aux affaires du monde avant l'apparition sur terre du temple morontiel.

brought from the system headquarters to act as assistants to the ruling Adam and Eve.

55:3.15 (626.4) 2. The progeny of the semimortal staff of the Planetary Prince who were procreated on certain worlds for this and other similar responsibilities.

55:3.16 (626.5) 3. The direct planetary progeny of Adam and Eve.

55:3.17 (626.6) 4. Materialized and humanized midway creatures.

55:3.18 (626.7) 5. Mortals of Adjuster-fusion status who, upon their own petition, are temporarily exempted from translation by the order of the Personalized Adjuster of universe chieftainship in order that they may continue on the planet in certain important administrative posts.

55:3.19 (626.8) 6. Specially trained mortals of the planetary schools of administration who have also received the order of supreme service of the morontia temple.

55:3.20 (626.9) 7. Certain elective commissions of three properly qualified citizens who are sometimes chosen by the citizenry by direction of the Planetary Sovereign in accordance with their special ability to accomplish some definite task which is needful in that particular planetary sector.

55:3.21 (626.10) The great handicap confronting Urantia in the matter of attaining the high planetary destiny of light and life is embraced in the problems of disease, degeneracy, war, multicolored races, and multilingualism.

55:3.22 (626.11) No evolutionary world can hope to progress beyond the first stage of settledness in light until it has achieved one language, one religion, and one philosophy. Being of one race greatly facilitates such achievement, but the many peoples of Urantia do not preclude the attainment of higher stages.

#### 4. ADMINISTRATIVE READJUSTMENTS

55:4.1 (626.12) In the successive stages of settled existence the inhabited worlds make marvelous progress under the wise and sympathetic administration of the volunteer Corps of the Finality, ascenders of Paradise attainment who have come back to minister to their brethren in the flesh. These finaliters are active in co-operation with the Trinity Teacher Sons, but they do not begin their real participation in world affairs until the morontia temple appears on earth.

Après que le ministère planétaire du Corps de la Finalité a été officiellement installé, la majorité des légions célestes se retire, mais les gardiens sérapiques de la destinée continuent leur ministère personnel auprès des mortels progressant dans la lumière ; en effet ces anges arrivent même en nombre toujours croissant pendant les âges ancrés, car des groupes de plus en plus importants d'êtres humains atteignent durant leur vie sur la planète le troisième cercle cosmique d'aboutissement mortel coordonné.

Ceci n'est que le premier des ajustements administratifs accompagnant le déroulement des âges successifs d'aboutissements de plus en plus brillants sur les mondes habités passant du premier au septième stade d'existence ancrée.

1. Le premier stade de lumière et de vie. Un monde à ce stade initial d'ancrage est administré par trois dirigeants :

a. Le Souverain Planétaire bientôt conseillé par un Fils Instructeur de La Trinité, très probablement le chef du dernier corps de ces Fils ayant opéré sur la planète.

b. Le chef du corps planétaire des finalitaires.

c. Adam et Ève qui, conjointement, unifient le double commandement du Prince-Souverain et du chef des finalitaires.

Agissant comme interprètes pour les gardiens sérapiques et les finalitaires, se situent les créatures médianes élevées et libérées. L'un des derniers actes des Fils Instructeurs de La Trinité dans leur mission terminale consiste à libérer les médians du royaume et à les promouvoir (ou les rétablir) au statut planétaire avancé en les affectant à des postes de responsabilité dans la nouvelle administration de la sphère ancrée. Des modifications suffisantes ont déjà été effectuées dans le champ de la vision humaine pour permettre aux mortels de reconnaître ces cousins du régime adamique initial, jusque-là invisibles. Cela est rendu possible par les découvertes finales de la science physique en liaison avec les fonctions planétaires accrues des Maîtres Contrôleurs Physiques.

Le Souverain Systémique a autorité pour libérer les créatures médianes à n'importe quel moment après le premier stade d'ancrage, pour leur permettre de s'humaniser sur les niveaux morontiels avec l'aide des Porteurs de Vie et des contrôleurs physiques. Ensuite, après avoir reçu leurs Ajusteurs de Pensée, ils pourront entreprendre leur ascension du Paradis.

Au troisième stade et aux suivants, quelques médians opèrent encore comme personnalités de

55:4.2 (626.13) Upon the formal inauguration of the planetary ministry of the Corps of the Finality, the majority of the celestial hosts withdraw. But the seraphic guardians of destiny continue their personal ministry to the progressing mortals in light; indeed such angels come in ever-increasing numbers throughout the settled ages since larger and larger groups of human beings reach the third cosmic circle of co-ordinate mortal attainment during the planetary life span.

55:4.3 (627.1) This is merely the first of the successive administrative adjustments which attend the unfolding of the successive ages of increasingly brilliant attainment on the inhabited worlds as they pass from the first to the seventh stage of settled existence.

55:4.4 (627.2) 1. *The first stage of light and life.* A world in this initial settled stage is being administered by three rulers:

55:4.5 (627.3) a. The Planetary Sovereign, presently to be advised by a counseling Trinity Teacher Son, in all probability the chief of the terminal corps of such Sons to function on the planet.

55:4.6 (627.4) b. The chief of the planetary corps of finalizers.

55:4.7 (627.5) c. Adam and Eve, who function jointly as the unifiers of the dual leadership of the Prince-Sovereign and the chief of finalizers.

55:4.8 (627.6) Acting as interpreters for the seraphic guardians and the finalizers are the exalted and liberated midway creatures. One of the last acts of the Trinity Teacher Sons on their terminal mission is to liberate the midwayers of the realm and to promote (or restore) them to advanced planetary status, assigning them to responsible places in the new administration of the settled sphere. Such changes have already been made in the range of human vision as enable mortals to recognize these heretofore invisible cousins of the early Adamic regime. This is made possible by the final discoveries of physical science in liaison with the enlarged planetary functions of the Master Physical Controllers.

55:4.9 (627.7) The System Sovereign has authority to release midway creatures any time after the first settled stage so that they may humanize in the morontia by the aid of the Life Carriers and the physical controllers and, after receiving Thought Adjusters, start out on their Paradise ascension.

55:4.10 (627.8) In the third and subsequent stages, some of the midwayers are still functioning, chiefly as contact personalities for the finalizers, but as



contact pour les finalitaires, mais, à mesure que l'on entre dans les stades successifs de lumière et de vie, de nouveaux ordres ministériels de liaison viennent remplacer la plupart des médians ; il en reste très peu au-delà du quatrième stade de lumière. Le septième stade sera témoin de l'arrivée des premiers ministres absonites venant du Paradis pour servir de remplaçants à certaines créatures de l'univers.

2. Le deuxième stade de lumière et de vie. Cette époque est marquée sur les mondes par l'arrivée d'un Porteur de Vie qui devient le consultant volontaire des dirigeants planétaires au sujet des nouveaux efforts à faire pour purifier et stabiliser la race mortelle. C'est ainsi que les Porteurs de Vie participent activement au progrès évolutif de la race humaine — physiquement, socialement et économiquement. Ils étendent alors leur supervision pour purifier davantage les lignées de mortels, en éliminant radicalement les retardataires qui subsistent avec un potentiel inférieur de nature intellectuelle, philosophique, cosmique et spirituelle. Ceux qui préparent et implantent la vie sur un monde habité sont pleinement qualifiés pour conseiller les Fils et les Filles Matériels qui jouissent d'une autorité entière et indiscutée pour purger la race en évolution de toutes les influences nuisibles.

À partir du deuxième stade et pendant toute la carrière d'une planète ancrée, les Fils Instructeurs servent de conseillers aux finalitaires. Durant ces missions, ils servent volontairement et non par désignation, et ils servent exclusivement auprès du corps finalitaire ; toutefois, avec le consentement du Souverain Systémique, l'Adam et l'Ève Planétaires peuvent les prendre comme consultants.

3. Le troisième stade de lumière et de vie. Durant cette époque, les mondes habités parviennent à une nouvelle appréciation des Anciens des Jours, la deuxième phase de Dieu le Septuple, et les représentants de ces chefs de superunivers ouvrent alors de nouvelles relations avec l'administration planétaire.

Dans chacun des âges successifs d'existence ancrée, les finalitaires servent en des capacités toujours accrues. Il existe une liaison opératoire étroite entre les finalitaires, les Étoiles du Soir (les superanges) et les Fils Instructeurs de La Trinité.

Durant cet âge ou le suivant, un Fils Instructeur, assisté de son quatuor d'esprits tutélaires, est attaché au chef exécutif humain élu, lequel devient l'associé du Souverain Planétaire comme administrateur conjoint des affaires du monde. Ces chefs exécutifs mortels servent pendant vingt-cinq ans du temps planétaire. C'est ce nouveau développement qui rend aisé à l'Adam

each stage of light and life is entered, new orders of liaison ministers largely replace the midwayers; very few of them ever remain beyond the fourth stage of light. The seventh stage will witness the coming of the first absonite ministers from Paradise to serve in the places of certain universe creatures.

55:4.11 (627.9) *2. The second stage of light and life.*

This epoch is signalized on the worlds by the arrival of a Life Carrier who becomes the volunteer adviser of the planetary rulers regarding the further efforts to purify and stabilize the mortal race. Thus do the Life Carriers actively participate in the further evolution of the human race — physically, socially, and economically. And then they extend their supervision to the further purification of the mortal stock by the drastic elimination of the retarded and persisting remnants of inferior potential of an intellectual, philosophic, cosmic, and spiritual nature. Those who design and plant life on an inhabited world are fully competent to advise the Material Sons and Daughters, who have full and unquestioned authority to purge the evolving race of all detrimental influences.

55:4.12 (627.10) From the second stage on throughout the career of a settled planet the Teacher Sons serve as counselors to the finaliters. During such missions they serve as volunteers and not by assignment; and they serve exclusively with the finaliter corps except that, upon the consent of the System Sovereign, they may be had as advisers to the Planetary Adam and Eve.

55:4.13 (628.1) *3. The third stage of light and life.*

During this epoch the inhabited worlds arrive at a new appreciation of the Ancients of Days, the second phase of God the Sevenfold, and the representatives of these superuniverse rulers enter into new relationships with the planetary administration.

55:4.14 (628.2) In each succeeding age of settled existence the finaliters function in ever-increasing capacities. There exists a close working connection between the finaliters, the Evening Stars (the superangels), and the Trinity Teacher Sons.

55:4.15 (628.3) During this or the following age a Teacher Son, assisted by the ministering-spirit quartette, becomes attached to the elective mortal chief executive, who now becomes associated with the Planetary Sovereign as joint administrator of world affairs. These mortal chief executives serve for twenty-five years of planetary time, and it is this new development that makes it easy for the Planetary Adam and Eve to secure release from

et à l'Ève Planétaires de se libérer, au cours des âges suivants, du monde où ils ont été affectés si longtemps.

Les quatuors d'esprits tutélaires sont composés du chef séraphique de la sphère, du conseiller sécoraphique superuniversel, de l'archange des transferts et de l'omniaphin qui agit comme représentant personnel de la Sentinelle Affectée stationnée au siège du système. Mais ces consultants ne formulent jamais d'avis à moins qu'on ne leur en demande.

4. Le quatrième stade de lumière et de vie. Sur les mondes, les Fils Instructeurs de La Trinité apparaissent dans de nouveaux rôles. Assistés des fils trinitisés par des créatures associées depuis longtemps à leur ordre, ils viennent maintenant sur les mondes comme conseillers et consultants volontaires auprès du Souverain Planétaire et de ses associés. Ces couples de fils trinitisés du Paradis-Havona et de fils trinitisés par des ascendeurs représentent des points de vue universels différents et des expériences personnelles diverses, qui sont extrêmement utiles aux dirigeants planétaires.

À tout moment après cet âge, l'Adam et l'Ève Planétaires peuvent introduire, auprès du Fils Créateur Souverain, une demande pour être relevés de leurs devoirs planétaires en vue de commencer leur ascension vers le Paradis ; ils peuvent aussi rester sur la planète pour diriger l'ordre nouvellement apparu d'une société à spiritualité croissante, composée de mortels avancés qui s'efforcent de comprendre les enseignements philosophiques des finalitaires, exposés par les Brillantes Étoiles du Soir. Celles-ci sont maintenant affectées à ces mondes pour collaborer par paires avec les seconaphins venus du siège du superunivers.

Les finalitaires s'occupent principalement d'inaugurer les activités nouvelles et supramatérielles de la société — sociales, culturelles, philosophiques, cosmiques et spirituelles. Aussi loin que nous puissions discerner, ils poursuivront ce ministère très tard dans la septième époque de stabilité évolutionnaire. Il est possible qu'ils aillent ensuite l'exercer dans l'espace extérieur, et, dans ce cas, nous supposons qu'ils pourraient être remplacés par des êtres absonites venant du Paradis.

5. Le cinquième stade de lumière et de vie. Les rajustements de ce stade d'existence ancrée concernent presque entièrement les domaines physiques et intéressent au premier chef les Maîtres Contrôleurs Physiques.

6. Le sixième stade de lumière et de vie est témoin du développement de nouvelles fonctions des circuits mentaux du royaume. La sagesse cosmique paraît devenir partie constituante du

their world of long-time assignment during the following ages.

55:4.16 (628.4) The ministering-spirit quartettes consist of: the seraphic chief of the sphere, the superuniverse secoraphic counselor, the archangel of translations, and the omniaphim who functions as the personal representative of the Assigned Sentinel stationed on the system headquarters. But these advisers never proffer counsel unless it is asked for.

55:4.17 (628.5) 4. *The fourth stage of light and life.* On the worlds the Trinity Teacher Sons appear in new roles. Assisted by the creature-trinitized sons so long associated with their order, they now come to the worlds as volunteer counselors and advisers to the Planetary Sovereign and his associates. Such couples — Paradise-Havona-trinitized sons and ascender-trinitized sons — represent differing universe viewpoints and diverse personal experiences which are highly serviceable to the planetary rulers.

55:4.18 (628.6) At any time after this age the Planetary Adam and Eve can petition the Sovereign Creator Son for release from planetary duties in order to begin their Paradise ascent; or they can remain on the planet as directors of the newly appearing order of increasingly spiritual society composed of advanced mortals striving to comprehend the philosophic teachings of the finalizers portrayed by the Brilliant Evening Stars, who are now assigned to these worlds to collaborate in pairs with the seconaphim from the headquarters of the superuniverse.

55:4.19 (628.7) The finalizers are chiefly engaged in initiating the new and supermaterial activities of society — social, cultural, philosophic, cosmic, and spiritual. As far as we can discern, they will continue this ministry far into the seventh epoch of evolutionary stability, when, possibly, they may go forth to minister in outer space; whereupon we conjecture their places may be taken by absonite beings from Paradise.

55:4.20 (628.8) 5. *The fifth stage of light and life.* The readjustments of this stage of settled existence pertain almost entirely to the physical domains and are of primary concern to the Master Physical Controllers.

55:4.21 (628.9) 6. *The sixth stage of light and life* witnesses the development of new functions of the mind circuits of the realm. Cosmic wisdom seems to become constitutive in the universe ministry of

ministère universel du mental.

7. Le septième stade de lumière et de vie. De bonne heure dans la septième époque, l'Instructeur de La Trinité qui conseille le Souverain Planétaire est rejoint par un conseiller volontaire envoyé par les Anciens des Jours, et il s'y ajoutera plus tard un troisième consultant envoyé par l'Exécutif Suprême du superunivers.

À un moment donné de cette époque et si cela n'a pas eu lieu auparavant, Adam et Ève sont toujours relevés de leurs devoirs planétaires. Si le corps finalitaire comprend un Fils Matériel, ce dernier peut devenir associé du chef exécutif mortel ; un Melchizédek est parfois volontaire pour opérer en cette capacité. S'il y a un médian parmi les finalitaires, tous les médians encore sur la planète sont immédiatement libérés.

Après avoir été relevés de leur affectation qui a duré des âges, un Adam et une Ève Planétaires peuvent choisir parmi les carrières suivantes :

1. Ils peuvent obtenir leur relève planétaire et partir immédiatement du siège de l'univers pour leur carrière du Paradis en recevant un Ajusteur de Pensée après avoir terminé leur expérience morontielle.

2. Très souvent, un Adam et une Ève reçoivent des Ajusteurs pendant qu'ils servent encore sur un monde ancré dans la lumière. Cela coïncide alors avec la réception d'Ajusteurs par quelques-uns de leurs descendants directs importés comme volontaires pour un terme de service planétaire. Ultérieurement, ils pourront tous aller au siège de l'univers et y entreprendre la carrière vers le Paradis.

3. Un Adam et une Ève Planétaires peuvent choisir — comme le font des Fils et Filles Matériels de la capitale systémique — d'aller directement dans le monde midsonite pour un bref séjour au cours duquel ils recevront leur Ajusteur.

4. Ils peuvent décider de retourner à la capitale du système pour y occuper, pendant un temps, des sièges à la cour suprême ; après ce service, ils recevront des Ajusteurs et commenceront l'ascension vers le Paradis.

5. En quittant leurs fonctions administratives, ils peuvent choisir de retourner à leur monde natal pour y servir d'instructeurs pendant une période ; un Ajusteur les habitera au moment de leur transfert au siège de l'univers.

Durant toutes ces époques, les Fils et Filles Matériels importés comme assistants exercent une influence prodigieuse sur les ordres sociaux et économiques en cours de progrès. Ils sont potentiellement immortels, du moins jusqu'au moment où ils choisissent de s'humaniser, de recevoir un Ajusteur et de partir pour le Paradis.

mind.

55:4.22 (628.10) 7. *The seventh stage of light and life.*

Early in the seventh epoch the Trinity Teacher counselor of the Planetary Sovereign is joined by a volunteer adviser sent by the Ancients of Days, and later on they will be augmented by a third counselor coming from the superuniverse Supreme Executive.

55:4.23 (629.1) During this epoch, if not before, Adam and Eve are always relieved of planetary duties. If there is a Material Son in the finaliter corps, he may become associated with the mortal chief executive, and sometimes it is a Melchizedek who volunteers to function in this capacity. If a midwayer is among the finaliters, all of that order remaining on the planet are immediately released.

55:4.24 (629.2) Upon obtaining release from their agelong assignment, a Planetary Adam and Eve may select careers as follows:

55:4.25 (629.3) 1. They can secure planetary release and from the universe headquarters start out immediately on the Paradise career, receiving Thought Adjusters at the conclusion of the morontia experience.

55:4.26 (629.4) 2. Very often a Planetary Adam and Eve will receive Adjusters while yet serving on a world settled in light concomitant with the receiving of Adjusters by some of their imported pure-line children who have volunteered for a term of planetary service. Subsequently they may all go to universe headquarters and there begin the Paradise career.

55:4.27 (629.5) 3. A Planetary Adam and Eve may elect — as do Material Sons and Daughters from the system capital — to go direct to the midsonite world for a brief sojourn, there to receive their Adjusters.

55:4.28 (629.6) 4. They may decide to return to the system headquarters, there for a time to occupy seats on the supreme court, after which service they will receive Adjusters and begin the Paradise ascent.

55:4.29 (629.7) 5. They may choose to go from their administrative duties back to their native world to serve as teachers for a season and to become Adjuster indwelt at the time of transfer to the universe headquarters.

55:4.30 (629.8) Throughout all of these epochs the imported assisting Material Sons and Daughters exert a tremendous influence on the progressing social and economic orders. They are potentially immortal, at least until such time as they elect to humanize, receive Adjusters, and start for Paradise.

Sur les mondes évolutionnaires, il faut que les êtres s'humanisent pour recevoir un Ajusteur de Pensée. Tous les membres ascendants des Finalitaires du Corps des Mortels ont été habités par un Ajusteur et ont fusionné avec lui, sauf les séraphins. Ceux-ci sont habités par un autre genre d'esprit du Père au moment où ils sont enrôlés dans ce corps.

55:4.31 (629.9) On the evolutionary worlds a being must humanize to receive a Thought Adjuster. All ascendant members of the Mortal Corps of Finaliters have been Adjuster indwelt and fused except seraphim, and they are Father indwelt by another type of spirit at the time of being mustered into this corps.

## 5. L'APOGÉE DU DÉVELOPPEMENT

### MATÉRIEL

Les créatures mortelles vivant sur un monde isolé frappé de péché, dominé par le mal et égoïste comme Urantia ne peuvent guère concevoir la perfection physique, l'aboutissement intellectuel et le développement spirituel qui caractérisent les époques avancées d'évolution sur une sphère sans péché.

Les stades avancés d'un monde ancré dans la lumière et la vie représentent l'apogée du développement matériel évolutionnaire. Sur ces mondes cultivés, l'oisiveté et les frictions des âges primitifs initiaux se sont dissipées. La pauvreté et les inégalités sociales n'existent presque plus, la dégénérescence a disparu, la délinquance s'observe rarement. La folie a pratiquement cessé d'exister et la faiblesse d'esprit est une rareté.

Le statut économique, social et administratif de ces mondes est d'un ordre élevé et perfectionné. La science, les arts et l'industrie fleurissent. La société est un mécanisme de haute réalisation matérielle, intellectuelle et culturelle opérant sans heurts. L'industrie s'est largement orientée vers le service des buts supérieurs de cette civilisation superbe. La vie économique de ce monde est devenue éthique.

La guerre est désormais une histoire du passé ; il n'y a plus d'armées ni de forces de police. Le gouvernement est en voie de disparition progressive. La maîtrise de soi rend lentement périmées les lois établies par les humains. Dans un état intermédiaire de civilisation avancée, l'ampleur du gouvernement civil et des règlements obligatoires est inversement proportionnelle à la moralité et à la spiritualité de l'ensemble des citoyens.

Les écoles sont considérablement améliorées ; elles se consacrent à l'éducation du mental et à l'expansion de l'âme. Les centres artistiques sont exquis et les organisations musicales superbes. Les temples de culte et leurs écoles associées de philosophie et de religion expérientielle sont des créations pleines de beauté et de grandeur. Les arènes en plein air

## 5. THE ACME OF MATERIAL DEVELOPMENT

55:5.1 (629.10) Mortal creatures living on a sin-stricken, evil-dominated, self-seeking, isolated world, such as Urantia, can hardly conceive of the physical perfection, the intellectual attainment, and the spiritual development which characterize these advanced epochs of evolution on a sinless sphere.

55:5.2 (629.11) The advanced stages of a world settled in light and life represent the acme of evolutionary material development. On these cultured worlds, gone are the idleness and friction of the earlier primitive ages. Poverty and social inequality have all but vanished, degeneracy has disappeared, and delinquency is rarely observed. Insanity has practically ceased to exist, and feeble-mindedness is a rarity.

55:5.3 (629.12) The economic, social, and administrative status of these worlds is of a high and perfected order. Science, art, and industry flourish, and society is a smoothly working mechanism of high material, intellectual, and cultural achievement. Industry has been largely diverted to serving the higher aims of such a superb civilization. The economic life of such a world has become ethical.

55:5.4 (630.1) War has become a matter of history, and there are no more armies or police forces. Government is gradually disappearing. Self-control is slowly rendering laws of human enactment obsolete. The extent of civil government and statutory regulation, in an intermediate state of advancing civilization, is in inverse proportion to the morality and spirituality of the citizenship.

55:5.5 (630.2) Schools are vastly improved and are devoted to the training of mind and the expansion of soul. The art centers are exquisite and the musical organizations superb. The temples of worship with their associated schools of philosophy and experiential religion are creations of beauty and grandeur. The open-air arenas of worship assembly are equally sublime in the simplicity of their artistic appointment.



pour les assemblées culturelles sont également sublimes dans la simplicité de leur aménagement artistique.

Les dispositifs pour les jeux de compétition, l'humour et les autres phases d'accomplissements personnels et collectifs sont amples et appropriés. Un trait spécial des activités de compétition sur ces mondes hautement cultivés concerne les efforts des individus et des groupements pour exceller dans les sciences et les philosophies de la cosmologie. La littérature et l'art oratoire fleurissent ; le langage est amélioré au point de symboliser des concepts aussi bien que d'exprimer des idées. La vie est d'une simplicité reposante. Les hommes ont enfin coordonné un état élevé de développement mécanique avec des aboutissements intellectuels séduisants ; ils ont dominé les deux avec une réussite spirituelle exquise. La poursuite du bonheur est une expérience de joie et de satisfaction.

## 6. LES MORTELS INDIVIDUELS

À mesure que les mondes progressent dans le statut confirmé de lumière et de vie, la société devient de plus en plus pacifique. L'individu reste tout aussi indépendant et dévoué à sa famille, mais est devenu plus altruiste et fraternel.

Tels que vous êtes sur Urantia, vous ne pouvez guère apprécier le statut avancé et la nature progressive des races éclairées de ces mondes rendus parfaits. Leurs habitants sont la floraison des races évolutionnaires. Mais de tels êtres sont encore mortels ; ils continuent à respirer, manger, boire et dormir. Cette grande évolution n'est pas le ciel, mais un avant-gout sublime des mondes divins que l'on rencontrera dans l'ascension vers le Paradis.

Sur un monde normal, il y a longtemps que l'aptitude biologique de la race a été amenée à un niveau élevé durant les époques postadamiques ; et, maintenant, l'évolution physique des hommes se poursuit d'âge en âge au cours des ères d'ancrage. Le champ de la vision et de l'audition s'étend. Le chiffre de la population est désormais stationnaire. La reproduction est réglementée d'après les nécessités planétaires et les dons héréditaires innés. Durant cet âge, les habitants de la planète sont divisés en cinq à dix groupes, et les groupes inférieurs n'ont le droit de procréer que moitié autant d'enfants que les groupes supérieurs. L'amélioration constante d'une race aussi magnifique durant toute l'ère de lumière et de vie est largement une affaire de reproduction sélective chez les lignées raciales qui font montre de qualités supérieures de nature sociale, philosophique, cosmique et spirituelle.

55:5.6 (630.3) The provisions for competitive play, humor, and other phases of personal and group achievement are ample and appropriate. A special feature of the competitive activities on such a highly cultured world concerns the efforts of individuals and groups to excel in the sciences and philosophies of cosmology. Literature and oratory flourish, and language is so improved as to be symbolic of concepts as well as to be expressive of ideas. Life is refreshingly simple; man has at last co-ordinated a high state of mechanical development with an inspiring intellectual attainment and has overshadowed both with an exquisite spiritual achievement. The pursuit of happiness is an experience of joy and satisfaction.

## 6. THE INDIVIDUAL MORTAL

55:6.1 (630.4) As worlds advance in the settled status of light and life, society becomes increasingly peaceful. The individual, while no less independent and devoted to his family, has become more altruistic and fraternal.

55:6.2 (630.5) On Urantia, and as you are, you can have little appreciation of the advanced status and progressive nature of the enlightened races of these perfected worlds. These people are the flowering of the evolutionary races. But such beings are still mortal; they continue to breathe, eat, sleep, and drink. This great evolution is not heaven, but it is a sublime foreshadowing of the divine worlds of the Paradise ascent.

55:6.3 (630.6) On a normal world the biologic fitness of the mortal race was long since brought up to a high level during the post-Adamic epochs; and now, from age to age throughout the settled eras the physical evolution of man continues. Both vision and hearing are extended. By now the population has become stationary in numbers. Reproduction is regulated in accordance with planetary requirements and innate hereditary endowments: The mortals on a planet during this age are divided into from five to ten groups, and the lower groups are permitted to produce only one half as many children as the higher. The continued improvement of such a magnificent race throughout the era of light and life is largely a matter of the selective reproduction of those racial strains which exhibit superior qualities of a social, philosophic, cosmic, and spiritual nature.



Les Ajusteurs continuent d'arriver comme aux stades évolutionnaires antérieurs et, à mesure que les époques passent, ces mortels sont de plus en plus aptes à communier avec le fragment intérieur du Père. Durant les stades de développement embryonnaire et préspirituel, les esprits-mentaux adjuvants opèrent encore. Le Saint-Esprit et le ministère des anges sont encore plus efficaces à mesure que l'on passe par les époques successives de vie ancrée. Au quatrième stade de lumière et de vie, les individus avancés paraissent faire l'expérience d'un important contact conscient avec la présence spirituelle du Maître Esprit dont la juridiction s'étend sur leur superunivers, alors que la philosophie de leur monde se focalise dans des efforts pour comprendre les nouvelles révélations de Dieu le Suprême. Sur les planètes jouissant de ce statut avancé, plus de la moitié des habitants font l'expérience du transfert à l'état morontiel en partant du domaine des vivants. Il est exact que : « les anciennes choses passent et, voici, toutes choses deviennent nouvelles. »

Nous estimons que l'évolution physique aura atteint son plein développement à la fin de la cinquième époque de l'ère de lumière et de vie. Nous constatons que les limites supérieures du développement spirituel, associé au mental humain en évolution, sont déterminées par la fusion avec l'Ajusteur à un niveau où les valeurs morontielles et les significations cosmiques sont réunies. Mais, en ce qui concerne la sagesse, sans pouvoir dire que nous le sachions, nous conjecturons qu'il ne peut jamais y avoir de limites à l'évolution intellectuelle et à l'acquisition de la sagesse. Sur un monde au septième stade, la sagesse peut épuiser les potentiels matériels, aborder la perspicacité de la mota et même finalement goûter à la splendeur absonite.

Sur les mondes hautement évolués qui sont depuis longtemps au septième stade, nous constatons que les êtres humains apprennent complètement le langage de l'univers local avant d'être transférés ; et j'ai même visité quelques très anciennes planètes où des abandonnaires enseignaient aux plus anciens mortels la langue du superunivers. Et j'ai observé sur ces mondes la technique par laquelle les personnalités absonites révèlent la présence des finalitaires dans le temple morontiel.

Telle est l'histoire du but magnifique des efforts des mortels sur les mondes évolutionnaires, et tout cela a lieu avant même que les hommes n'entreprennent leur carrière morontielle ; tout ce splendide développement peut être atteint par des mortels matériels sur des mondes habités, lors du tout premier stade de leur carrière éternelle et incompréhensible pour s'élever au Paradis et atteindre la divinité.

55:6.4 (630.7) The Adjusters continue to come as in former evolutionary eras, and as the epochs pass, these mortals are increasingly able to commune with the indwelling Father fragment. During the embryonic and prespiritual stages of development the adjutant mind-spirits are still functioning. The Holy Spirit and the ministry of angels are even more effective as the successive epochs of settled life are experienced. In the fourth stage of light and life the advanced mortals seem to experience considerable conscious contact with the spirit presence of the Master Spirit of superuniverse jurisdiction, while the philosophy of such a world is focused upon the attempt to comprehend the new revelations of God the Supreme. More than one half of the human inhabitants on planets of this advanced status experience translation to the morontia state from among the living. Even so, "old things are passing away; behold, all things are becoming new."

55:6.5 (631.1) We conceive that physical evolution will have attained its full development by the end of the fifth epoch of the light-and-life era. We observe that the upper limits of spiritual development associated with evolving human mind are determined by the Adjuster-fusion level of conjoint morontia values and cosmic meanings. But concerning wisdom: While we do not really know, we conjecture that there can never be a limit to intellectual evolution and the attainment of wisdom. On a seventh-stage world, wisdom can exhaust the material potentials, enter upon mota insight, and eventually even taste of absonite grandeur.

55:6.6 (631.2) We observe that on these highly evolved and long seventh-stage worlds human beings fully learn the local universe language before they are translated; and I have visited a few very old planets where abandoners were teaching the older mortals the tongue of the superuniverse. And on these worlds I have observed the technique whereby the absonite personalities reveal the presence of the finalizers in the morontia temple.

55:6.7 (631.3) This is the story of the magnificent goal of mortal striving on the evolutionary worlds; and it all takes place even before human beings enter upon their morontia careers; all of this splendid development is attainable by material mortals on the inhabited worlds, the very first stage of that endless and incomprehensible career of Paradise ascension and divinity attainment.

Mais vous est-il vraiment possible d'imaginer la qualité des mortels évolutionnaires qui viennent maintenant de mondes ayant longtemps vécu dans la septième période d'ancrage de lumière et de vie ? Ce sont leurs semblables qui vont sur les mondes morontiels de la capitale de l'univers local pour y commencer leur carrière d'ascension.

Si les mortels d'Urantia, monde désaxé, pouvaient seulement contempler une planète plus évoluée, ancrée depuis longtemps dans la lumière et la vie, ils ne mettraient plus jamais en doute la sagesse du plan évolutionnaire de la création. Même si la progression éternelle des créatures n'avait pas de futur, les réalisations évolutionnaires superbes des races humaines sur les mondes bien établis d'accomplissements perfectionnés justifieraient amplement la création de l'homme sur les planètes du temps et de l'espace.

Nous réfléchissons souvent à ceci : si le grand univers était ancré dans la lumière et la vie, les charmants ascendeurs mortels seraient-ils encore destinés au Corps de la Finalité ? Nous ne le savons pas.

## 7. LE PREMIER STADE OU STADE

### PLANÉTAIRE

Cette époque s'étend depuis l'apparition du temple morontiel au nouveau quartier général de la planète jusqu'au moment où le système entier est ancré dans la lumière et la vie. Cet âge est inauguré par les Fils Instructeurs de La Trinité à la fin de leurs missions successives dans le monde, lorsque le Prince Planétaire est élevé au statut de Souverain Planétaire par ordre et en la présence personnelle du Fils d'effusion Paradisiaque de cette sphère. Les finalitaires inaugurent en même temps leur participation active aux affaires planétaires.

D'après les apparences extérieures et visibles, les chefs ou directeurs effectifs d'un tel monde ancré dans la lumière et la vie sont le Fils et la Fille Matériels, l'Adam et l'Ève Planétaires. Les finalitaires sont invisibles ainsi que le Prince-Souverain, sauf quand il est dans le temple morontiel. Les vrais chefs actuels du régime planétaire sont donc le Fils et la Fille Matériels. C'est la connaissance de ces dispositions qui a donné du prestige à l'idée de rois et de reines dans tous les royaumes de l'univers. Les rois et les reines représentent une grande réussite dans ces circonstances idéales, quand un monde peut disposer de ces hautes personnalités pour agir au nom de dirigeants encore supérieurs, mais invisibles.

55:6.8 (631.4) But can you possibly imagine what sort of evolutionary mortals are now coming up from worlds long existing in the seventh epoch of settled light and life? It is such as these who go on to the morontia worlds of the local universe capital to begin their ascension careers.

55:6.9 (631.5) If the mortals of distraught Urantia could only view one of these more advanced worlds long settled in light and life, they would nevermore question the wisdom of the evolutionary scheme of creation. Were there no future of eternal creature progression, still the superb evolutionary attainments of the mortal races on such settled worlds of perfected achievement would amply justify man's creation on the worlds of time and space.

55:6.10 (631.6) We often ponder: If the grand universe should be settled in light and life, would the ascending exquisite mortals still be destined to the Corps of the Finality? But we do not know.

## 7. THE FIRST OR PLANETARY STAGE

55:7.1 (631.7) This epoch extends from the appearance of the morontia temple at the new planetary headquarters to the time of the settling of the entire system in light and life. This age is inaugurated by the Trinity Teacher Sons at the close of their successive world missions when the Planetary Prince is elevated to the status of Planetary Sovereign by the mandate and personal presence of the Paradise bestowal Son of that sphere. Concomitant therewith the finaliters inaugurate their active participation in planetary affairs.

55:7.2 (632.1) To outward and visible appearances the actual rulers, or directors, of such a world settled in light and life are the Material Son and Daughter, the Planetary Adam and Eve. The finaliters are invisible, as also is the Prince-Sovereign except when in the morontia temple. The actual and literal heads of the planetary regime are therefore the Material Son and Daughter. It is the knowledge of these arrangements that has given prestige to the idea of kings and queens throughout the universe realms. And kings and queens are a great success under these ideal circumstances, when a world can command such high personalities to act in behalf of still higher but invisible rulers.

Quand cette ère sera atteinte sur votre planète, il n'y a pas de doute que Machiventa Melchizédek, présentement Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia, occupera le siège du Souverain Planétaire ; et, sur Jérusem, on suppose depuis longtemps qu'il sera accompagné par un fils et une fille de l'Adam et de l'Ève d'Urantia qui sont présentement retenus sur Édentia comme pupilles des Très Hauts de Norlatiadek. Ces enfants d'Adam pourraient servir ainsi sur Urantia en association avec le Souverain Melchizédek, car ils ont été privés de leur pouvoir procréateur il y a près de 37 000 ans lorsqu'ils ont abandonné leur corps matériel sur Urantia pour préparer leur transit sur Édentia.

L'âge ancré continue indéfiniment jusqu'à ce que toutes les planètes du système atteignent l'ère de stabilisation ; et alors, quand le monde le plus jeune — le dernier à s'ancrer dans la lumière et la vie — a eu l'expérience de cette stabilité pendant un millénaire du temps systémique, l'ensemble du système acquiert le statut stabilisé et les mondes individuels entrent dans l'époque systémique de l'ère de lumière et de vie.

## 8. LE DEUXIÈME STADE OU STADE SYSTÉMIQUE

Lorsqu'un système tout entier s'ancre dans la vie, un nouvel ordre de gouvernement est instauré. Les Souverains Planétaires deviennent membres du conclave du système, et ce nouveau corps administratif, soumis au veto des Pères des Constellations, dispose de l'autorité suprême. Un tel système de mondes habités devient pratiquement autarchique. L'assemblée législative du système est constituée sur le monde-siège ; et chaque planète y envoie ses dix représentants. Des tribunaux sont désormais installés sur les capitales systémiques et l'on ne porte plus que les appels devant les cours du siège de l'univers.

Lors de l'ancrage du système, la Sentinelle Affectée, représentant de l'Exécutif Suprême du superunivers, devient consultant volontaire auprès de la cour systémique suprême et président effectif de la nouvelle assemblée législative.

Après qu'un système entier a été ancré dans la lumière et la vie, il n'a plus de Souverains Systémiques qui se succèdent. Chaque souverain reste perpétuellement à la tête de son système. Les souverains assistants continuent d'être remplacés comme au cours des âges précédents.

Durant cette époque de stabilisation, des midsonitaires viennent pour la première fois des mondes-sièges de l'univers où ils séjournent, pour

55:7.3 (632.2) When such an era is attained on your world, no doubt Machiventa Melchizedek, now the vicegerent Planetary Prince of Urantia, will occupy the seat of the Planetary Sovereign; and it has long been conjectured on Jerusalem that he will be accompanied by a son and daughter of the Urantia Adam and Eve who are now held on Edentia as wards of the Most Highs of Norlatiadek. These children of Adam might so serve on Urantia in association with the Melchizedek-Sovereign since they were deprived of procreative powers almost 37,000 years ago at the time they gave up their material bodies on Urantia in preparation for transit to Edentia.

55:7.4 (632.3) This settled age continues on and on until every inhabited planet in the system attains the era of stabilization; and then, when the youngest world — the last to achieve light and life — has experienced such settledness for one millennium of system time, the entire system enters the stabilized status, and the individual worlds are ushered into the system epoch of the era of light and life.

## 8. THE SECOND OR SYSTEM STAGE

55:8.1 (632.4) When an entire system becomes settled in life, a new order of government is inaugurated. The Planetary Sovereigns become members of the system conclave, and this new administrative body, subject to the veto of the Constellation Fathers, is supreme in authority. Such a system of inhabited worlds becomes virtually self-governing. The system legislative assembly is constituted on the headquarters world, and each planet sends its ten representatives thereto. Courts are now established on the system capitals, and only appeals are taken to the universe headquarters.

55:8.2 (632.5) With the settling of the system the Assigned Sentinel, representative of the superuniverse Supreme Executive, becomes the volunteer adviser to the system supreme court and actual presiding officer of the new legislative assembly.

55:8.3 (632.6) After the settling of an entire system in light and life the System Sovereigns will no more come and go. Such a sovereign remains perpetually at the head of his system. The assistant sovereigns continue to change as in former ages.

55:8.4 (632.7) During this epoch of stabilization, for the first time midsoniters come from the universe headquarters worlds of their sojourn to act as

agir comme conseillers auprès des assemblées législatives et comme consultants auprès des tribunaux judiciaires. Ces midsonitaires poursuivent aussi des efforts pour inculquer certaines nouvelles significations de mota, ayant une valeur suprême, aux entreprises éducatives qu'ils parrainent conjointement avec les finalitaires. Les créatures midsonites jouent alors auprès des humains unifiés et glorifiés, dans les domaines toujours en progrès de la philosophie et de la pensée spiritualisée, le rôle que les Fils Matériels avaient joué biologiquement pour les races mortelles.

Sur les mondes habités, les Fils Instructeurs deviennent les collaborateurs volontaires des finalitaires ; et ces mêmes Fils Instructeurs les accompagnent aussi sur les mondes des maisons quand ces sphères cessent d'être utilisées comme mondes récepteurs différenciés après l'ancrage de l'ensemble du système dans la lumière et la vie ; du moins ceci est vrai à l'époque où toute la constellation a évolué de la sorte, mais il n'y a pas encore de groupes aussi avancés dans Nébadon.

Nous ne sommes pas autorisés à révéler la nature du travail des finalitaires qui superviseront ces mondes des maisons reconsacrés. Vous avez cependant été informés qu'il existe, de par les univers, divers types de créatures intelligentes qui n'ont pas été décrits dans ces exposés.

Et maintenant, à mesure que les systèmes s'ancrent un à un dans la lumière en vertu du progrès des mondes qui les composent, le moment arrive où le dernier système d'une constellation donnée atteint la stabilisation. Les administrateurs de l'univers — le Maître Fils, l'Union des Jours et la Radieuse Étoile du Matin — arrivent alors sur la capitale de la constellation pour proclamer que les Très Hauts sont les dirigeants indiscutés de la nouvelle famille rendue parfaite de cent systèmes ancrés de mondes habités.

## 9. LE TROISIÈME STADE OU STADE DE LA CONSTELLATION

L'unification d'une constellation entière de systèmes ancrés s'accompagne d'une nouvelle répartition de l'autorité exécutive et de remaniements supplémentaires dans l'administration de l'univers. Cette époque voit des accomplissements avancés sur tous les mondes habités, mais elle est particulièrement caractérisée par des rajustements au siège de la constellation avec de notables changements de relations, d'une part avec la supervision systémique, et d'autre part avec le gouvernement

counselors to the legislative assemblies and advisers to the adjudicational tribunals. These midsonites also carry on certain efforts to inculcate new mota meanings of supreme value into the teaching enterprises which they sponsor jointly with the finaliters. What the Material Sons did for the mortal races biologically, the midsonite creatures now do for these unified and glorified humans in the ever-advancing realms of philosophy and spiritualized thinking.

55:8.5 (633.1) On the inhabited worlds the Teacher Sons become voluntary collaborators with the finaliters, and these same Teacher Sons also accompany the finaliters to the mansion worlds when those spheres are no longer to be utilized as differential receiving worlds after an entire system is settled in light and life; at least this is true by the time the entire constellation has thus evolved. But there are no groups that far advanced in Nebadon.

55:8.6 (633.2) We are not permitted to reveal the nature of the work of the finaliters who will supervise such rededicated mansion worlds. You have, however, been informed that there are throughout the universes various types of intelligent creatures who have not been portrayed in these narratives.

55:8.7 (633.3) And now, as the systems one by one become settled in light by virtue of the progress of their component worlds, the time comes when the last system in a given constellation attains stabilization, and the universe administrators — the Master Son, the Union of Days, and the Bright and Morning Star — arrive on the capital of the constellation to proclaim the Most Highs the unqualified rulers of the newly perfected family of one hundred settled systems of inhabited worlds.

## 9. THE THIRD OR CONSTELLATION STAGE

55:9.1 (633.4) The unification of a whole constellation of settled systems is attended by new distributions of executive authority and additional readjustments of universe administration. This epoch witnesses advanced attainment on every inhabited world but is particularly characterized by readjustments on the constellation headquarters, with marked modification of relationships with both the system supervision and the local universe government. During this age many constellation and universe activities are transferred to the system capitals,

de l'univers local. Durant cet âge, de nombreuses activités de la constellation et de l'univers sont transférées sur les capitales des systèmes ; les représentants du superunivers établissent des relations nouvelles et plus étroites avec les dirigeants des planètes, des systèmes et de l'univers. En même temps que s'établissent ces nouvelles associations, certains administrateurs du superunivers s'installent sur les capitales des constellations comme consultants bénévoles auprès des Très Hauts Pères.

Lorsqu'une constellation est ainsi ancrée dans la lumière, la fonction législative prend fin et l'assemblée des Souverains Systémiques, présidée par les Très Hauts, fonctionne à sa place. Maintenant et pour la première fois, ces assemblées administratives traitent directement avec le gouvernement du superunivers les questions concernant les relations avec Havona et le Paradis. Par ailleurs, la constellation reste reliée à l'univers local comme précédemment. Au cours des stades successifs de la vie ancrée, les univitatias continuent d'administrer les mondes morontiels de la constellation.

À mesure que les âges passent, les Pères de la Constellation prennent de plus en plus en main les détails administratifs ou fonctions de supervision autrefois centralisés au siège de l'univers. Quand leur sixième stade de stabilisation sera atteint, ces constellations unifiées auront acquis une position d'autonomie presque complète. À l'entrée dans le septième stade d'ancrage, on verra sans aucun doute leurs dirigeants élevés à la vraie dignité signifiée par leur nom, les Très Hauts. À tous égards, les constellations traiteront alors directement avec les dirigeants du superunivers, tandis que le gouvernement de l'univers local s'amplifiera pour prendre la responsabilité de nouvelles obligations vis-à-vis du grand univers.

## 10. LE QUATRIÈME STADE OU STADE DE L'UNIVERS LOCAL

Quand un univers local s'ancre dans la lumière et la vie, il ne tarde pas à entrer dans les circuits établis du superunivers. Les Anciens des Jours proclament alors l'institution du conseil suprême d'autorité illimitée. Ce nouveau corps gouvernemental est composé des cent Fidèles des Jours et présidé par l'Union des Jours. Le premier acte de ce conseil suprême consiste à reconnaître que la souveraineté du Maître Fils Créateur est maintenue.

L'administration de l'univers local, en ce qui concerne Gabriel et le Père Melchizédek, ne subit aucun changement. Ce conseil d'autorité illimitée

and the representatives of the superuniverse assume new and more intimate relations with the planetary, system, and universe rulers. Concomitant with these new associations, certain superuniverse administrators establish themselves on the constellation capitals as volunteer advisers to the Most High Fathers.

55:9.2 (633.5) When a constellation is thus settled in light, the legislative function ceases, and the house of System Sovereigns, presided over by the Most Highs, functions instead. Now, for the first time, such administrative groups deal directly with the superuniverse government in matters pertaining to Havona and Paradise relationships. Otherwise the constellation remains related to the local universe as before. From stage to stage in the settled life the univitatias continue to administer the constellation morontia worlds.

55:9.3 (633.6) As the ages pass, the Constellation Fathers take over more and more of the detailed administrative or supervising functions which were formerly centered on the universe headquarters. By the attainment of the sixth stage of stabilization these unified constellations will have reached the position of well-nigh complete autonomy. Entrance upon the seventh stage of settledness will no doubt witness the exaltation of these rulers to the true dignity signified by their names, the Most Highs. To all intents and purposes the constellations will then deal directly with the superuniverse rulers, while the local universe government will expand to grasp the responsibilities of new grand universe obligations.

## 10. THE FOURTH OR LOCAL UNIVERSE STAGE

55:10.1 (634.1) When a universe becomes settled in light and life, it soon swings into the established superuniverse circuits, and the Ancients of Days proclaim the establishment of the *supreme council of unlimited authority*. This new governing body consists of the one hundred Faithfuls of Days, presided over by the Union of Days, and the first act of this supreme council is to acknowledge the continued sovereignty of the Master Creator Son.

55:10.2 (634.2) The universe administration, as far as concerns Gabriel and the Father Melchizedek, is quite unchanged. This council of unlimited



s'occupe principalement des nouveaux problèmes et des nouvelles conditions résultant du statut avancé de lumière et de vie.

L'Inspecteur Associé mobilise maintenant toutes les Sentinelles Affectées pour constituer le corps de stabilisation de l'univers local et demande au Père Melchizédek de partager sa supervision avec lui. Désormais et pour la première fois, un corps d'Esprits Inspirés de La Trinité est affecté au service de l'Union des Jours.

L'ancrage de l'ensemble d'un univers local dans la lumière et la vie inaugure de profonds remaniements dans tout le plan administratif, depuis les mondes habités individuels jusqu'au siège de l'univers. De nouvelles relations s'établissent avec les constellations et les systèmes. L'Esprit-Mère de l'univers local fait l'expérience de nouvelles relations de liaison avec le Maître Esprit du superunivers. Gabriel établit avec les Anciens des Jours un contact direct qui lui permet d'agir au cas où le Maître Fils s'absenterait de son monde-siège.

Durant cet âge et les suivants, les Fils Magistraux continuent à opérer comme juges dispensationnels, tandis que cent de ces Fils Avonals du Paradis forment un nouveau conseil supérieur de la Radieuse Étoile du Matin sur la capitale de l'univers. Plus tard, et sur la demande des Souverains Systémiques, l'un de ces Fils Magistraux deviendra le conseiller suprême stationné sur le monde-siège de chaque système jusqu'à ce que soit atteint le septième stade d'unité.

Durant cette époque, non seulement les Fils Instructeurs de La Trinité agissent comme consultants volontaires auprès des Souverains Planétaires, mais encore, par groupes de trois, ils servent d'une manière analogue les Pères des Constellations. Et ces Fils trouvent enfin leur place dans l'univers local, car à ce moment-là ils cessent d'être soumis à la juridiction de la création locale et sont affectés au service du conseil suprême d'autorité illimitée.

Alors et pour la première fois, le corps des finalitaires reconnaît la juridiction d'une autorité extérieure au Paradis, le conseil suprême. Jusque-là, les finalitaires n'admettaient aucune supervision en deçà du Paradis.

Les Fils Créateurs de ces univers ancrés passent beaucoup de temps au Paradis et sur ses mondes associés, et aussi à conseiller les nombreux groupes finalitaires servant dans toute la création locale. De cette manière, Micaël en tant qu'homme s'associe fraternellement d'une manière plus complète avec les mortels finalitaires glorifiés.

Il est tout à fait futile de spéculer sur les

authority is chiefly concerned with the new problems and the new conditions arising out of the advanced status of light and life.

55:10.3 (634.3) The Associate Inspector now mobilizes all Assigned Sentinels to constitute the *stabilization corps of the local universe* and asks the Father Melchizedek to share its supervision with him. And now, for the first time, a corps of the Inspired Trinity Spirits are assigned to the service of the Union of Days.

55:10.4 (634.4) The settling of an entire local universe in light and life inaugurates profound readjustments in the entire scheme of administration, from the individual inhabited worlds to the universe headquarters. New relationships extend down to the constellations and systems. The local universe Mother Spirit experiences new liaison relations with the Master Spirit of the superuniverse, and Gabriel establishes direct contact with the Ancients of Days to be effective when and as the Master Son may be absent from the headquarters world.

55:10.5 (634.5) During this and subsequent ages the Magisterial Sons continue to function as dispensational adjudicators, while one hundred of these Avonal Sons of Paradise constitute the new high council of the Bright and Morning Star on the universe capital. Later on, and as requested by the System Sovereigns, one of these Magisterial Sons will become the supreme counselor stationed on the headquarters world of each local system until the seventh stage of unity is attained.

55:10.6 (634.6) During this epoch the Trinity Teacher Sons are volunteer advisers, not only to the Planetary Sovereigns, but in groups of three they similarly serve the Constellation Fathers. And at last these Sons find their place in the local universe, for at this time they are removed from the jurisdiction of the local creation and are assigned to the service of the supreme council of unlimited authority.

55:10.7 (634.7) The finaliter corps now, for the first time, acknowledges the jurisdiction of an extra-Paradise authority, the supreme council. Heretofore the finaliters have recognized no supervision this side of Paradise.

55:10.8 (634.8) The Creator Sons of such settled universes spend much of their time on Paradise and its associated worlds and in counseling the numerous finaliter groups serving throughout the local creation. In this way the man of Michael will find a fuller fraternity of association with the glorified finaliter mortals.

55:10.9 (634.9) Speculation concerning the function of

fonctions des Fils Créateurs par rapport aux univers extérieurs présentement en cours d'assemblage préliminaire, mais nous nous lançons tous de temps en temps dans de telles spéculations. Lorsque le quatrième stade de développement est atteint, le Fils Créateur devient administrativement libre. La Divine Ministre fusionne progressivement son ministère avec celui du Maître Esprit de son superunivers et avec l'Esprit Infini. Il semble s'établir de nouvelles et sublimes relations entre le Fils Créateur, l'Esprit Créatif, les Étoiles du Soir, les Fils Instructeurs et le corps toujours croissant des finalitaires.

Si Micaël devait jamais quitter Nébadon, Gabriel deviendrait indubitablement administrateur général, avec le Père Melchizedek pour associé. En même temps, un nouveau statut serait conféré à tous les ordres de citoyens permanents tels que Fils Matériels, univitatias, midsonitaires, susatias et mortels fusionnés avec l'Esprit ; mais, tant que l'évolution se poursuivra, les séraphins et les archanges seront nécessaires à l'administration de l'univers.

Nous avons toutefois acquis une conviction sur deux points de nos spéculations. Si les Fils Créateurs sont destinés à œuvrer dans les univers extérieurs, les Divines Ministres ne manqueront pas de les accompagner. Nous sommes également certains que les Melchizedeks resteront dans les univers de leur origine. Nous estimons qu'ils sont destinés à jouer des rôles comportant des responsabilités toujours accrues dans le gouvernement et l'administration de l'univers local.

## 11. LES STADES DES SECTEURS MINEURS ET MAJEURS

Les secteurs mineurs et majeurs du superunivers ne figurent pas directement dans le plan d'ancrage dans la lumière et la vie. Cette progression évolutionnaire touche essentiellement les univers locaux en tant qu'unités, et ne concerne que leurs composants. Un superunivers est ancré dans la lumière et la vie dès que tous les univers locaux qui le composent sont ainsi rendus parfaits, mais aucun des sept superunivers n'a encore atteint un niveau de progrès qui s'en approche, même de loin.

L'âge des secteurs mineurs. Aussi loin que les observateurs peuvent pénétrer, le cinquième stade de stabilisation, ou stade des secteurs mineurs, concerne exclusivement le statut physique et l'ancrage coordonné des cent univers locaux associés dans les circuits établis du superunivers. Il semble que seuls les centres de pouvoir et leurs associés soient touchés par ces

these Creator Sons in connection with the outer universes now in process of preliminary assembly is wholly futile. But we all engage in such postulations from time to time. On attaining this fourth stage of development the Creator Son becomes administratively free; the Divine Minister is progressively blending her ministry with that of the superuniverse Master Spirit and the Infinite Spirit. There seems to be evolving a new and sublime relationship between the Creator Son, the Creative Spirit, the Evening Stars, the Teacher Sons, and the ever-increasing finaliter corps.

*55:10.10 (635.1)* If Michael should ever leave Nebadon, Gabriel would undoubtedly become chief administrator with the Father Melchizedek as his associate. At the same time new status would be imparted to all orders of permanent citizenship, such as Material Sons, univitatia, midsoniters, susatia, and Spirit-fused mortals. But as long as evolution continues, the seraphim and the archangels will be required in universe administration.

*55:10.11 (635.2)* We are, however, satisfied regarding two features of our speculations: If the Creator Sons are destined to the outer universes, the Divine Ministers will undoubtedly accompany them. We are equally sure that the Melchizedeks are to remain with the universes of their origin. We hold that the Melchizedeks are destined to play ever-increasingly responsible parts in local universe government and administration.

## 11. THE MINOR AND MAJOR SECTOR STAGES

*55:11.1 (635.3)* Minor and major sectors of the superuniverse do not figure directly in the plan of being settled in light and life. Such an evolutionary progression pertains primarily to the local universe as a unit and concerns only the components of a local universe. A superuniverse is settled in light and life when all of its component local universes are thus perfected. But not one of the seven superuniverses has attained a level of progression even approaching this.

*55:11.2 (635.4)* *The minor sector age.* As far as observations can penetrate, the fifth or minor sector stage of stabilization has exclusively to do with physical status and with the co-ordinate settling of the one hundred associated local universes in the established circuits of the superuniverse. Apparently none but the power centers and their associates are concerned in these realignments of the material creation.

réalignements de la création matérielle.

L'ère des secteurs majeurs. Au sujet du sixième stade, celui de la stabilisation des secteurs majeurs, nous ne pouvons que faire des hypothèses, car nul d'entre nous n'a assisté à un tel évènement. Nous pouvons néanmoins faire de nombreuses suppositions en ce qui concerne les remaniements administratifs et autres qui accompagneraient probablement un statut aussi avancé des mondes habités et de leurs groupements dans l'univers.

Du moment que le statut des secteurs mineurs concerne la coordination de l'équilibre physique, nous en inférons que l'unification des secteurs majeurs intéressera certains nouveaux niveaux d'aboutissement intellectuel, et peut-être certains accomplissements avancés dans la réalisation suprême de la sagesse cosmique.

Pour arriver à des conclusions concernant les remaniements qui accompagneraient probablement la réalisation de niveaux de progrès évolutionnaires non encore atteints, nous nous appuyons sur les résultats d'aboutissements homologues dans les mondes individuels et sur les expériences de mortels individuels qui habitent des sphères anciennes et très développées.

Qu'il soit clair que les mécanismes administratifs et les techniques gouvernementales d'un univers ou d'un superunivers ne peuvent en aucune manière limiter ni retarder le développement évolutionnaire ou le progrès spirituel d'une planète individuelle habitée ou d'un mortel individuel sur cette sphère.

Dans certains des plus anciens univers, nous trouvons des mondes ancrés dans le cinquième et le sixième stade de lumière et de vie — et même ayant largement entamé la septième époque. Leurs systèmes locaux ne sont pourtant pas encore ancrés dans la lumière. De jeunes planètes peuvent retarder l'unification du système, mais cela ne handicape en rien le progrès d'un monde plus âgé et plus évolué. Les limitations dues à l'environnement ne peuvent pas non plus, même sur un monde isolé, contrecarrer l'aboutissement personnel de l'individu mortel. Jésus de Nazareth, en tant qu'homme parmi les hommes, atteint personnellement le statut de lumière et de vie sur Urantia, il y a plus de dix-neuf-cents ans.

C'est en observant ce qui se passe sur des mondes ancrés depuis longtemps que nous arrivons à des conclusions assez fiables sur ce qui arrivera quand un superunivers tout entier s'ancrera dans la lumière, même sans pouvoir formuler d'hypothèses bien fondées sur la stabilisation des sept superunivers.

55:11.3 (635.5) *The major sector age.* Concerning the sixth stage, or major sector stabilization, we can only conjecture since none of us have witnessed such an event. Nevertheless, we can postulate much concerning the administrative and other readjustments which would probably accompany such an advanced status of inhabited worlds and their universe groupings.

55:11.4 (635.6) Since the minor sector status has to do with co-ordinate physical equilibrium, we infer that major sector unification will be concerned with certain new intellectual levels of attainment, possibly some advanced achievements in the supreme realization of cosmic wisdom.

55:11.5 (635.7) We arrive at conclusions regarding the readjustments which would probably attend the realization of hitherto unattained levels of evolutionary progress by observing the results of such achievements on the individual worlds and in the experiences of individual mortals living on these older and highly developed spheres.

55:11.6 (635.8) Let it be made clear that the administrative mechanisms and governmental techniques of a universe or a superuniverse cannot in any manner limit or retard the evolutionary development or spiritual progress of an individual inhabited planet or of any individual mortal on such a sphere.

55:11.7 (635.9) In some of the older universes we find worlds settled in the fifth and the sixth stages of light and life — even far extended into the seventh epoch — whose local systems are not yet settled in light. Younger planets may delay system unification, but this does not in the least handicap the progress of an older and advanced world. Neither can environmental limitations, even on an isolated world, thwart the personal attainment of the individual mortal; Jesus of Nazareth, as a man among men, personally achieved the status of light and life over nineteen hundred years ago on Urantia.

55:11.8 (635.1) It is by observing what takes place on long-settled worlds that we arrive at fairly reliable conclusions as to what will happen when a whole superuniverse is settled in light, even if we cannot safely postulate the event of the stabilization of the seven superuniverses.

## 12. LE SEPTIÈME STADE OU STADE DES SUPERUNIVERS

Nous ne pouvons prévoir positivement ce qui arriverait si un superunivers s'ancrait dans la lumière, parce qu'un tel évènement ne s'est jamais produit. D'après les enseignements des Melchizédeks, qui n'ont jamais été contredits, nous inférons que des changements radicaux seraient effectués dans toute l'organisation et l'administration de chaque unité des créations du temps et de l'espace, depuis les mondes habités jusqu'aux quartiers généraux du superunivers.

On croit généralement qu'un grand nombre de fils trinitisés par des créatures et n'ayant pas d'attaches spéciales seraient rassemblés aux quartiers généraux et aux capitales divisionnaires des superunivers ancrés. Cela pourrait être en prévision de la venue un jour des arrivants de l'espace extérieur se dirigeant vers Havona et le Paradis, mais en réalité nous n'en savons rien.

Si un superunivers s'ancrait dans la lumière et la vie, nous croyons que les Superviseurs Non Qualifiés du Suprême, qui sont maintenant ses conseillers, deviendraient le corps administratif supérieur sur le monde-siège du superunivers. Ils sont les personnalités capables de contacter directement les administrateurs absonites qui deviendraient immédiatement actifs dans le superunivers ancré. Bien que ces Superviseurs Non Qualifiés aient longtemps opéré comme conseillers et consultants dans des unités évolutionnaires avancées de la création, ils n'assumeront pas de responsabilités administratives avant que l'autorité de l'Être Suprême ne soit devenue souveraine.

Les Superviseurs Non Qualifiés du Suprême, qui opèrent plus largement à cette époque, ne sont ni finis, ni absonites, ni ultimes, ni infinis. Ils sont la suprématie et ne font que représenter Dieu le Suprême. Ils personnalisent la suprématie de l'espace-temps et n'opèrent donc pas dans Havona. Ils opèrent seulement comme unificateurs suprêmes. Peut-être sont-ils impliqués dans la technique de réflectivité universelle, mais nous n'en sommes pas certains.

Nul d'entre nous n'a un concept satisfaisant de ce qui arrivera quand le grand univers (le groupe des sept superunivers dépendant de Havona) sera entièrement ancré dans la lumière et la vie. Il est hors de doute que cette occurrence représentera dans les annales de l'éternité l'évènement le plus important depuis l'apparition de l'univers central. Certains estiment que l'Être Suprême lui-même émergera du mystère de Havona qui entoure sa personne spirituelle et qu'il établira sa résidence au siège du septième

## 12. THE SEVENTH OR SUPERUNIVERSE STAGE

55:12.1 (636.2) We cannot positively forecast what would occur when a superuniverse became settled in light because such an event has never factualized. From the teachings of the Melchizedeks, which have never been contradicted, we infer that sweeping changes would be made in the entire organization and administration of every unit of the creations of time and space extending from the inhabited worlds to the superuniverse headquarters.

55:12.2 (636.3) It is generally believed that large numbers of the otherwise unattached creature-trinitized sons are to be assembled on the headquarters and divisional capitals of the settled superuniverses. This may be in anticipation of the sometime arrival of outer-spacers on their way in to Havona and Paradise; but we really do not know.

55:12.3 (636.4) If and when a superuniverse should be settled in light and life, we believe that the now advisory Unqualified Supervisors of the Supreme would become the high administrative body on the headquarters world of the superuniverse. These are the personalities who are able to contact directly with the absonite administrators, who will forthwith become active in the settled superuniverse. Although these Unqualified Supervisors have long functioned as advisers and counselors in advanced evolutionary units of creation, they do not assume administrative responsibilities until the authority of the Supreme Being becomes sovereign.

55:12.4 (636.5) The Unqualified Supervisors of the Supreme, who function more extensively during this epoch, are not finite, absonite, ultimate, or infinite; they are supremacy and only represent God the Supreme. They are the personalization of time-space supremacy and therefore do not function in Havona. They function only as supreme unifiers. They may possibly be involved in the technique of universe reflectivity, but we are not certain.

55:12.5 (636.6) None of us entertain a satisfactory concept of what will happen when the grand universe (the seven superuniverses as dependent on Havona) becomes entirely settled in light and life. That event will undoubtedly be the most profound occurrence in the annals of eternity since the appearance of the central universe. There are those who hold that the Supreme Being himself will emerge from the Havona mystery enshrouding his spirit person and will become residential on the headquarters of the seventh superuniverse as the almighty and experiential sovereign of the

superunivers comme souverain tout-puissant et expérientiel des créations rendues parfaites du temps et de l'espace, mais en réalité nous n'en savons rien.

[Présenté par un Puissant Messenger affecté temporairement au Conseil des Archanges sur Urantia.]

perfected creations of time and space. But we really do not know.

<sup>55:12.6 (636.7)</sup> [Presented by a Mighty Messenger temporarily assigned to the Archangel Council on Urantia.]



## Fascicule 56. Unité universelle

⇐ 055

Livre d'Urantia

057 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 56 UNITÉ UNIVERSELLE

##### Sections

##### Introduction

1. Coordination physique
2. Unité intellectuelle
3. Unification spirituelle
4. Unification de la personnalité
5. Unité de la Dêité
6. Unification de la Dêité évolutionnaire
7. Répercussions évolutionnaires universelles
8. L'Unificateur Suprême
9. Unité universelle absolue
10. Vérité, beauté et bonté

#### PAPER 56 UNIVERSAL UNITY

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Physical Co-ordination
2. Intellectual Unity
3. Spiritual Unification
4. Personality Unification
5. Deity Unity
6. Unification of Evolutionary Deity
7. Universal Evolutionary Repercussions
8. The Supreme Unifier
9. Universal Absolute Unity
10. Truth, Beauty, and Goodness

##### Introduction

DIEU est unité. La Dêité est universellement coordonnée. L'univers des univers est un vaste mécanisme intégré qui est absolument contrôlé par un seul mental infini. Les domaines physiques, intellectuels et spirituels de la création universelle sont divinement reliés. Le parfait et l'imparfait sont vraiment en corrélation, et c'est pourquoi les créatures évolutionnaires finies peuvent s'élever au Paradis en obéissant au commandement du Père Universel : « Soyez parfaits comme moi-même je suis parfait. »

Les divers niveaux de la création sont tous unifiés dans les plans et l'administration des Architectes du Maître Univers. Pour le mental circonscrit des mortels de l'espace-temps, l'univers peut présenter beaucoup de problèmes et de situations qui offrent apparemment un tableau de disharmonie dénotant une absence de coordination effective ; mais ceux d'entre nous qui sont capables d'observer des domaines plus

##### INTRODUCTION

*56:0.1 (637.1)* GOD is unity. Deity is universally co-ordinated. The universe of universes is one vast integrated mechanism which is absolutely controlled by one infinite mind. The physical, intellectual, and spiritual domains of universal creation are divinely correlated. The perfect and imperfect are truly interrelated, and therefore may the finite evolutionary creature ascend to Paradise in obedience to the Universal Father's mandate: "Be you perfect, even as I am perfect."

*56:0.2 (637.2)* The diverse levels of creation are all unified in the plans and administration of the Architects of the Master Universe. To the circumscribed minds of time-space mortals the universe may present many problems and situations which apparently portray disharmony and indicate absence of effective co-ordination; but those of us who are able to observe wider stretches of universal phenomena, and who are

étendus de phénomènes universels, et qui ont plus d'expérience dans l'art de détecter l'unité fondamentale sous-jacente à la diversité créative, et de découvrir l'unicité divine répandue dans tout ce fonctionnement de la pluralité, ceux-là perçoivent mieux le dessein unique et divin que montrent toutes ces manifestations multiples d'énergie créative universelle.

more experienced in this art of detecting the basic unity which underlies creative diversity and of discovering the divine oneness which overspreads all this functioning of plurality, better perceive the divine and single purpose exhibited in all these manifold manifestations of universal creative energy.

## 1. COORDINATION PHYSIQUE

La création physique ou matérielle n'est pas infinie, mais elle est parfaitement coordonnée. Il y a la force, l'énergie et le pouvoir, mais tous n'ont qu'une seule origine. Les sept superunivers sont apparemment de nature duelle, et l'univers central de nature trine, mais le Paradis est de constitution unique. Et le Paradis est la source actuelle de tous les univers matériels — passés, présents et futurs — mais le fait que ceux-ci en dérivent cosmiquement est un événement d'éternité ; en aucun temps — passé, présent ou futur — ni l'espace ni le cosmos matériel ne sont issus de l'Ile nucléaire de Lumière. En tant que source cosmique, le Paradis fonctionne préalablement à l'espace et antérieurement au temps. Ses dérivations paraîtraient donc dépourvues d'origine dans le temps et l'espace si elles n'émergeaient pas au travers de l'Absolu Non Qualifié, leur dépositaire ultime dans l'espace, leur révélateur et régulateur dans le temps.

L'Absolu Non Qualifié soutient l'univers physique alors que l'Absolu de Dêité motive le délicat supercontrôle de toute la réalité matérielle, et ces deux Absolus sont fonctionnellement unifiés par l'Absolu Universel. Toutes les personnalités — matérielles, morontielles, absonites ou spirituelles — comprennent mieux cette corrélation cohésive de l'univers matériel en observant que toute la réalité matérielle authentique répond à la gravité convergeant au Bas-Paradis.

L'unification par la gravité est universelle et invariante. La réaction à l'énergie pure est également universelle et inéluctable. L'énergie pure (la force primordiale) et l'esprit pur sont entièrement préréactifs à la gravité. Ces forces primordiales inhérentes aux Absolus sont personnellement contrôlées par le Père Universel. Donc, toute la gravité est centrée dans la présence personnelle du Père Paradisiaque, qui est pure énergie et pur esprit, et dans sa demeure supramatérielle.

L'énergie pure est l'ancêtre de toutes les réalités fonctionnelles relatives, non spirituelles, tandis que le pur esprit est le potentiel du divin supercontrôle directeur de tous les systèmes énergétiques fondamentaux. Et ces réalités, dont

## 1. PHYSICAL CO-ORDINATION

56:1.1 (637.3) The physical or material creation is not infinite, but it is perfectly co-ordinated. There are force, energy, and power, but they are all one in origin. The seven superuniverses are seemingly dual; the central universe, triune; but Paradise is of single constitution. And Paradise is the actual source of all material universes — past, present, and future. But this cosmic derivation is an *eternity* event; at no *time* — past, present, or future — does either space or the material cosmos come forth from the nuclear Isle of Light. As the cosmic source, Paradise functions prior to space and before time; hence would its derivations seem to be orphaned in time and space did they not emerge through the Unqualified Absolute, their ultimate repository in space and their revealer and regulator in time.

56:1.2 (637.4) The Unqualified Absolute upholds the physical universe, while the Deity Absolute motivates the exquisite overcontrol of all material reality; and both Absolutes are functionally unified by the Universal Absolute. This cohesive correlation of the material universe is best understood by all personalities — material, morontia, absonite, or spiritual — by the observation of the gravity response of all bona fide material reality to the gravity centering on nether Paradise.

56:1.3 (638.1) Gravity unification is universal and unvarying; pure-energy response is likewise universal and inescapable. Pure energy (primordial force) and pure spirit are wholly preresponsive to gravity. These primal forces, inhering in the Absolutes, are personally controlled by the Universal Father; hence does all gravity center in the personal presence of the Paradise Father of pure energy and pure spirit and in his supermaterial abode.

56:1.4 (638.2) Pure energy is the ancestor of all relative, nonspirit functional realities, while pure spirit is the potential of the divine and directive overcontrol of all basic energy systems. And these realities, so diverse as manifested throughout

la diversité se manifeste dans tout l'espace et s'observe dans les mouvements du temps, sont toutes deux centrées dans la personne du Père du Paradis. En lui elles ne font qu'une — il faut qu'elles soient unifiées — parce que Dieu est un. La personnalité du Père est absolument unifiée.

Dans l'infinie nature de Dieu le Père, il ne saurait exister de dualité de réalité telle que réalité physique et réalité spirituelle ; mais, dès que nous regardons en dehors des niveaux infinis et de la réalité absolue des valeurs personnelles du Père Paradisiaque, nous constatons l'existence de ces deux réalités et nous reconnaissons qu'elles sont pleinement réactives à sa présence personnelle. En lui toutes choses subsistent.

Aussitôt que l'on s'écarte du concept non qualifié de la personnalité infinie du Père du Paradis, il faut admettre que le MENTAL est la technique inévitable pour unifier la divergence toujours plus accentuée de ces manifestations universelles dues de la personnalité originelle monothétique du Créateur, la Source-Centre Première — le JE SUIS.

## 2. UNITÉ INTELLECTUELLE

Le Père-Pensée réalise l'expression de l'esprit dans le Fils-Verbe, et obtient l'expansion de la réalité dans les vastes univers matériels par le Paradis. Les expressions spirituelles du Fils Éternel sont en corrélation avec les niveaux matériels de la création par les fonctions de l'Esprit Infini. Celui-ci établit la corrélation entre les réalités spirituelles et les répercussions matérielles de la Dêité par son ministère mental sensible à l'esprit et dans les actes mentaux qui dirigent le physique.

Le mental est la dotation fonctionnelle de l'Esprit Infini ; il est donc infini en potentiel et universel en effusion. La pensée primordiale du Père Universel s'éternise en une expression due : d'une part l'Île du Paradis et d'autre part son égal en Dêité, le Fils Éternel spirituel. Cette dualité de la réalité éternelle rend inévitable le Dieu mental, l'Esprit Infini. Le mental est l'indispensable canal de communication entre les réalités spirituelles et matérielles. La créature évolutionnaire matérielle ne peut concevoir et comprendre l'esprit intérieur que par le ministère du mental.

Ce mental infini et universel apparaît dans les univers du temps et de l'espace en tant que mental cosmique ; et, bien qu'il s'étende depuis le ministère primitif des esprits adjutants jusqu'au mental magnifique du chef exécutif d'un univers, ce mental cosmique lui-même est bien unifié par la supervision des Sept Maîtres Esprits, qui sont à leur tour coordonnés avec le Mental Suprême du

space and as observed in the motions of time, are both centered in the person of the Paradise Father. In him they are one — must be unified — because God is one. The Father's personality is absolutely unified.

56:1.5 (638.3) In the infinite nature of God the Father there could not possibly exist duality of reality, such as physical and spiritual; but the instant we look aside from the infinite levels and absolute reality of the personal values of the Paradise Father, we observe the existence of these two realities and recognize that they are fully responsive to his personal presence; in him all things consist.

56:1.6 (638.4) The moment you depart from the unqualified concept of the infinite personality of the Paradise Father, you must postulate MIND as the inevitable technique of unifying the ever-widening divergence of these dual universe manifestations of the original monothetic Creator personality, the First Source and Center — the I AM.

## 2. INTELLECTUAL UNITY

56:2.1 (638.5) The Thought-Father realizes spirit expression in the Word-Son and attains reality expansion through Paradise in the far-flung material universes. The spiritual expressions of the Eternal Son are correlated with the material levels of creation by the functions of the Infinite Spirit, by whose spirit-responsive ministry of mind, and in whose physical-directive acts of mind, the spiritual realities of Deity and the material repercussions of Deity are correlated the one with the other.

56:2.2 (638.6) Mind is the functional endowment of the Infinite Spirit, therefore infinite in potential and universal in bestowal. The primal thought of the Universal Father eternalizes in dual expression: the Isle of Paradise and his Deity equal, the spiritual and Eternal Son. Such duality of eternal reality renders the mind God, the Infinite Spirit, inevitable. Mind is the indispensable channel of communication between spiritual and material realities. The material evolutionary creature can conceive and comprehend the indwelling spirit only by the ministry of mind.

56:2.3 (638.7) This infinite and universal mind is ministered in the universes of time and space as the cosmic mind; and though extending from the primitive ministry of the adjutant spirits up to the magnificent mind of the chief executive of a universe, even this cosmic mind is adequately unified in the supervision of the Seven Master Spirits, who are in turn co-ordinated with the

temps et de l'espace, et en parfaite corrélation avec le mental de l'Esprit Infini qui englobe tout.

Supreme Mind of time and space and perfectly correlated with the all-embracing mind of the Infinite Spirit.

### 3. UNIFICATION SPIRITUELLE

De même que la gravité universelle du mental est centrée dans la présence personnelle de l'Esprit Infini au Paradis, de même la gravité universelle de l'esprit est centrée dans la présence personnelle du Fils Éternel au Paradis. Le Père Universel est un, mais, pour l'espace-temps il se révèle dans les phénomènes duels de pure énergie et de pur esprit.

Les réalités spirituelles du Paradis sont de même une ; mais, dans toutes les situations et relations de l'espace-temps, cet esprit unique se révèle dans des phénomènes duels, ceux des personnalités et émanations spirituelles du Fils Éternel et ceux des personnalités et influences spirituelles de l'Esprit Infini et de ses créations associées ; et il existe encore une troisième manifestation — les fragmentations de pur esprit — le don par le Père des Ajusteurs de Pensée et autres entités spirituelles qui sont prépersonnelles.

Quel que soit le niveau des activités universelles où vous rencontriez des phénomènes spirituels ou preniez contact avec des êtres spirituels, vous pouvez savoir qu'ils dérivent tous du Dieu qui est esprit par le ministère du Fils Spirituel et de l'Esprit Mental Infini. Et ce vaste esprit opère sous forme de phénomène sur les mondes évolutionnaires du temps selon les directives émanant du siège des univers locaux. De ces capitales des Fils Créateurs, le Saint-Esprit et l'Esprit de Vérité viennent avec le ministère des esprits-mentaux adjuvants vers les niveaux inférieurs du mental matériel en évolution.

Alors que le mental est mieux unifié au niveau des Maîtres Esprits en association avec l'Être Suprême et en tant que mental cosmique subordonné au Mental Absolu, le ministère spirituel, auprès des mondes en évolution, est plus directement unifié dans les personnalités résidant aux sièges des univers locaux et dans les personnes des Divines Ministres qui les président. Celles-ci sont à leur tour en corrélation presque parfaite avec le circuit paradisiaque de gravité du Fils Éternel, où se produit l'unification finale de toutes les manifestations spirituelles de l'espace-temps.

L'existence en tant que créature rendue parfaite peut être atteinte, entretenue et éternisée par la fusion du mental conscient de soi avec un fragment de la dotation spirituelle prétrinitaire de l'une des personnes de La Trinité du Paradis. Le mental mortel est la création des Fils et Filles du

### 3. SPIRITUAL UNIFICATION

56:3.1 (639.1) As the universal mind gravity is centered in the Paradise personal presence of the Infinite Spirit, so does the universal spirit gravity center in the Paradise personal presence of the Eternal Son. The Universal Father is one, but to time-space he is revealed in the dual phenomena of pure energy and pure spirit.

56:3.2 (639.2) Paradise spirit realities are likewise one, but in all time-space situations and relations this single spirit is revealed in the dual phenomena of the spirit personalities and emanations of the Eternal Son and the spirit personalities and influences of the Infinite Spirit and associated creations; and there is yet a third — pure-spirit fragmentations — the Father's bestowal of the Thought Adjusters and other spirit entities which are prepersonal.

56:3.3 (639.3) No matter on what level of universe activities you may encounter spiritual phenomena or contact with spirit beings, you may know that they are all derived from the God who is spirit by the ministry of the Spirit Son and the Infinite Mind Spirit. And this far-flung spirit functions as a phenomenon on the evolutionary worlds of time as it is directed from the headquarters of the local universes. From these capitals of the Creator Sons come the Holy Spirit and the Spirit of Truth, together with the ministry of the adjutant mind-spirits, to the lower and evolving levels of material minds.

56:3.4 (639.4) While mind is more unified on the level of the Master Spirits in association with the Supreme Being and as the cosmic mind in subordination to the Absolute Mind, the spirit ministry to the evolving worlds is more directly unified in the personalities resident on the headquarters of the local universes and in the persons of the presiding Divine Ministers, who are in turn well-nigh perfectly correlated with the Paradise gravity circuit of the Eternal Son, wherein occurs final unification of all time-space spirit manifestations.

56:3.5 (639.5) Perfected creature existence can be attained, sustained, and eternalized by the fusion of self-conscious mind with a fragment of the pre-Trinity spirit endowment of some one of the persons of the Paradise Trinity. The mortal mind is the creation of the Sons and Daughters of the

Fils Éternel et de l'Esprit Infini, et, quand il est fusionné avec l'Ajusteur de Pensée du Père, il participe de la triple dotation spirituelle des royaumes évolutionnaires. Mais ces trois expressions spirituelles deviennent parfaitement unifiées chez les finalitaires, comme elles étaient unifiées dans l'éternité chez l'Universel JE SUIS avant qu'il ne devînt le Père Universel du Fils Éternel et de l'Esprit Infini.

Il faut toujours qu'en fin de compte l'esprit soit triple dans son expression et unifié trinitairement dans sa réalisation finale. L'esprit naît d'une source unique par une expression triple, et, en finalité, il faut qu'il atteigne, et il atteint, sa pleine réalisation dans l'unification divine que l'on expérimente en trouvant Dieu — l'unité avec la divinité dans l'éternité et au moyen du ministère du mental cosmique de l'expression infinie de la parole éternelle de la pensée universelle du Père.

#### 4. UNIFICATION DE LA PERSONNALITÉ

Le Père Universel est une personnalité divinement unifiée ; en conséquence, tous ses enfants ascendants seront aussi des personnalités pleinement unifiées avant d'atteindre Havona, étant portés vers le Paradis par le rebondissement de la force vive des Ajusteurs de Pensée partis du Paradis pour habiter le mental des mortels matériels conformément au commandement du Père.

La personnalité a l'aptitude innée d'étendre son rayon d'action pour unifier toutes les réalités constituantes. La personnalité infinie de la Source-Centre Première, le Père Universel, unifie les sept Absolus constituant l'Infinité. La personnalité des mortels, étant un don direct et exclusif du Père Universel, possède également le potentiel capable d'unifier les facteurs constituants de la créature mortelle. Cette créativité unifiante de toute personnalité de créature est une marque de naissance de sa haute source exclusive ; elle est une preuve supplémentaire de son contact ininterrompu avec la même source par le circuit de personnalité, grâce auquel la personnalité de la créature maintient un contact direct et vivifiant avec le Père Paradisiaque de toute personnalité.

Bien que Dieu soit manifeste à partir des domaines du Septuple en passant par la suprématie et l'ultimité jusqu'à Dieu l'Absolu, le circuit de personnalité, centré au Paradis et dans la personne de Dieu le Père, pourvoit à l'unification complète et parfaite de toutes ces expressions diverses de la personnalité divine et, en ce qui concerne toutes les personnalités des créatures, sur tous les niveaux d'existence intelligente et dans tous les royaumes des univers parfaits, devenus parfaits ou en cours de

Eternal Son and the Infinite Spirit and, when fused with the Thought Adjuster from the Father, partakes of the threefold spirit endowment of the evolutionary realms. But these three spirit expressions become perfectly unified in the finalizers, even as they were in eternity so unified in the Universal I AM ere he ever became the Universal Father of the Eternal Son and the Infinite Spirit.

56:3.6 (639.6) Spirit must always and ultimately become threefold in expression and Trinity-unified in final realization. Spirit originates from one source through a threefold expression; and in finality it must and does attain its full realization in that divine unification which is experienced in finding God — oneness with divinity — in eternity, and by means of the ministry of the cosmic mind of the infinite expression of the eternal word of the Father's universal thought.

#### 4. PERSONALITY UNIFICATION

56:4.1 (639.7) The Universal Father is a divinely unified personality; hence will all his ascendant children who are carried to Paradise by the rebound momentum of the Thought Adjusters, who went forth from Paradise to indwell material mortals in obedience to the Father's mandate, likewise be fully unified personalities ere they reach Havona.

56:4.2 (640.1) Personality inherently reaches out to unify all constituent realities. The infinite personality of the First Source and Center, the Universal Father, unifies all seven constituent Absolutes of Infinity; and the personality of mortal man, being an exclusive and direct bestowal of the Universal Father, likewise possesses the potential of unifying the constituent factors of the mortal creature. Such unifying creativity of all creature personality is a birthmark of its high and exclusive source and is further evidential of its unbroken contact with this same source through the personality circuit, by means of which the personality of the creature maintains direct and sustaining contact with the Father of all personality on Paradise.

56:4.3 (640.2) Notwithstanding that God is manifest from the domains of the Sevenfold up through supremacy and ultimacy to God the Absolute, the personality circuit, centering on Paradise and in the person of God the Father, provides for the complete and perfect unification of all these diverse expressions of divine personality so far as concerns all creature personalities on all levels of intelligent existence and in all the realms of the perfect, perfected, and perfecting universes.



perfectionnement.

Pour et dans les univers, Dieu est bien tout ce que nous avons dépeint, mais, pour vous et toutes les autres créatures connaissant Dieu, il est un, votre Père et leur Père. Envers une personnalité, Dieu ne peut être une pluralité. Dieu est Père pour chacune de ses créatures, et il est littéralement impossible pour tout enfant d'avoir plus d'un Père.

Philosophiquement, cosmiquement et par référence aux niveaux différentiels et aux lieux de manifestation, vous pouvez et devez nécessairement concevoir le fonctionnement de Dêités plurales et postuler l'existence de plusieurs Trinités ; mais, d'un bout à l'autre du maître univers, dans l'expérience d'adoration, Dieu est un dans le contact personnel de chaque personnalité qui adore ; et cette Dêité personnelle et unifiée est notre parent du Paradis, Dieu le Père, le donneur, le conservateur et le Père de toutes les personnalités, depuis les hommes mortels sur les mondes habités jusqu'au Fils Éternel sur l'Île centrale de Lumière.

## 5. UNITÉ DE LA DÉITÉ

L'unité, l'indivisibilité de la Dêité du Paradis, est existentielle et absolue. Il y a trois personnalisations éternelles de la Dêité — le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini — mais, dans La Trinité du Paradis, elles sont actuellement une seule Dêité, indivise et indivisible.

À partir du niveau originel Paradis-Havona de réalité existentielle, deux niveaux subabsolus se sont différenciés, sur lesquels le Père, le Fils et l'Esprit ont entrepris de créer de nombreux associés et subordonnés personnels. Sous ce rapport, il ne convient pas de faire entrer en ligne de compte l'unification absonite de la dêité sur les niveaux transcendants d'ultimité. Par contre, il est possible d'examiner quelques caractéristiques de la fonction unifiante des diverses personnalisations de la Dêité chez lesquelles la divinité se manifeste fonctionnellement dans les divers secteurs de la création et aux différents ordres d'êtres intelligents.

Le fonctionnement présent de la divinité dans les superunivers se manifeste activement dans les opérations des Créateurs Suprêmes — les Fils et Esprits Créateurs des univers locaux, les Anciens des Jours des superunivers et les Sept Maîtres Esprits du Paradis. Ces êtres constituent les trois premiers niveaux de Dieu le Septuple conduisant intérieurement au Père Universel, et tout ce domaine de Dieu le Septuple se coordonne sur le premier niveau de dêité expérientielle dans l'Être Suprême en évolution.

56:4.4 (640.3) While God is to and in the universes all that we have portrayed, nevertheless, to you and to all other God-knowing creatures he is one, your Father and their Father. To personality God cannot be plural. God is Father to each of his creatures, and it is literally impossible for any child to have more than one father.

56:4.5 (640.4) Philosophically, cosmically, and with reference to differential levels and locations of manifestation, you may and perforce must conceive of the functioning of plural Deities and postulate the existence of plural Trinities; but in the worshipful experience of the personal contact of every worshipping personality throughout the master universe, God is one; and that unified and personal Deity is our Paradise parent, God the Father, the bestower, conservator, and Father of all personalities from mortal man on the inhabited worlds to the Eternal Son on the central Isle of Light.

## 5. DEITY UNITY

56:5.1 (640.5) The oneness, the indivisibility, of Paradise Deity is existential and absolute. There are three eternal personalizations of Deity — the Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit — but in the Paradise Trinity they are *actually* one Deity, undivided and indivisible.

56:5.2 (640.6) From the original Paradise-Havona level of existential reality, two subabsolute levels have differentiated, and thereon have the Father, Son, and Spirit engaged in the creation of numerous personal associates and subordinates. And while it is inappropriate in this connection to undertake the consideration of absonite deity unification on transcendental levels of ultimacy, it is feasible to look at some features of the unifying function of the various Deity personalizations in whom divinity is functionally manifest to the diverse sectors of creation and to the different orders of intelligent beings.

56:5.3 (640.7) The present functioning of divinity in the superuniverses is actively manifest in the operations of the Supreme Creators — the local universe Creator Sons and Spirits, the superuniverse Ancients of Days, and the Seven Master Spirits of Paradise. These beings constitute the first three levels of God the Sevenfold leading inward to the Universal Father, and this entire domain of God the Sevenfold is co-ordinating on the first level of experiential deity in the evolving Supreme Being.

Au Paradis et dans l'univers central, l'unité de la Dêité est un fait d'existence. Dans tous les univers évoluant du temps et de l'espace, l'unité de la Dêité est un accomplissement.

56:5.4 (641.1) On Paradise and in the central universe, Deity unity is a fact of existence. Throughout the evolving universes of time and space, Deity unity is an achievement.

## 6. UNIFICATION DE LA DÉITÉ ÉVOLUTIONNAIRE

## 6. UNIFICATION OF EVOLUTIONARY DEITY

Quand les trois personnes éternelles de la Dêité fonctionnent en tant que Dêité indivise dans La Trinité du Paradis, elles réalisent une parfaite unité. De même quand elles créent, soit en association, soit séparément, leur progéniture paradisiaque fait ressortir l'unité caractéristique de la divinité. Et cette divinité d'intention, manifestée par les Créateurs Suprêmes et Chefs des domaines de l'espace-temps, se traduit par le potentiel de pouvoir unifiant de la souveraineté de la suprématie expérientielle qui, en présence de l'unité de l'énergie impersonnelle de l'univers, constitue une tension de réalité qui peut se résoudre seulement par l'unification adéquate avec les réalités de personnalité expérientielles de la Dêité expérientielle.

56:6.1 (641.2) When the three eternal persons of Deity function as undivided Deity in the Paradise Trinity, they achieve perfect unity; likewise, when they create, either associatively or severally, their Paradise progeny exhibit the characteristic unity of divinity. And this divinity of purpose manifested by the Supreme Creators and Rulers of the time-space domains eventuates in the unifying power potential of the sovereignty of experiential supremacy which, in the presence of the impersonal energy unity of the universe, constitutes a reality tension that can be resolved only through adequate unification with the experiential personality realities of experiential Deity.

Les réalités de personnalité de l'Être Suprême émanent des Dêités du Paradis et, sur le monde-pilote du circuit extérieur de Havona, s'unifient avec les prérogatives de pouvoir du Tout-Puissant Suprême venant des divinités des Créateurs du grand univers. En tant que personne, Dieu le Suprême existait dans Havona avant la création des sept superunivers, mais il n'y opérait que sur des niveaux spirituels. L'évolution du Tout-Puissant pouvoir de Suprématie par diverses synthèses de divinité dans les univers évoluant se traduit par une nouvelle présence de pouvoir de la Dêité, qui se coordonna avec la personne spirituelle du Suprême dans Havona au moyen du Mental Suprême. En même temps, celui-ci passait du potentiel résidant dans le mental infini de l'Esprit Infini au mental fonctionnel actif de l'Être Suprême.

56:6.2 (641.3) The personality realities of the Supreme Being come forth from the Paradise Deities and on the pilot world of the outer Havona circuit unify with the power prerogatives of the Almighty Supreme coming up from the Creator divinities of the grand universe. God the Supreme as a person existed in Havona before the creation of the seven superuniverses, but he functioned only on spiritual levels. The evolution of the Almighty power of Supremacy by diverse divinity synthesis in the evolving universes eventuated in a new power presence of Deity which co-ordinated with the spiritual person of the Supreme in Havona by means of the Supreme Mind, which concomitantly translated from the potential resident in the infinite mind of the Infinite Spirit to the active functional mind of the Supreme Being.

Les créatures au mental matériel des mondes évolutionnaires des sept superunivers ne peuvent comprendre l'unité de la Dêité qu'en suivant son évolution dans cette synthèse pouvoir-personnalité chez l'Être Suprême. À quelque niveau d'existence que ce soit, Dieu ne peut pas aller au-delà de la capacité conceptuelle des êtres qui vivent à de tels niveaux. L'homme mortel doit, par la reconnaissance de la vérité, par l'appréciation de la beauté et par l'adoration de la bonté, développer la reconnaissance d'un Dieu d'amour et progresser ensuite par les niveaux de dêité ascendants jusqu'à la compréhension du Suprême. La Dêité, après avoir été saisie comme unifiée en pouvoir, peut ensuite être personnalisée

56:6.3 (641.4) The material-minded creatures of the evolutionary worlds of the seven superuniverses can comprehend Deity unity only as it is evolving in this power-personality synthesis of the Supreme Being. On any level of existence God cannot exceed the conceptual capacity of the beings who live on such a level. Mortal man must, through the recognition of truth, the appreciation of beauty, and the worship of goodness, evolve the recognition of a God of love and then progress through ascending deity levels to the comprehension of the Supreme. Deity, having been thus grasped as unified in power, can then be personalized in spirit to creature understanding and attainment.

en esprit pour être comprise et atteinte par la créature.

Les ascendeurs mortels parviennent à comprendre le pouvoir du Tout-Puissant sur les capitales des superunivers, et à comprendre la personnalité du Suprême sur les circuits extérieurs de Havona, mais ils ne trouvent pas effectivement l'Être Suprême comme ils sont destinés à trouver les Dêités du Paradis. Même les finalitaires, qui sont des esprits du sixième stade, n'ont pas trouvé l'Être Suprême et n'ont pas de chances de le trouver avant d'avoir atteint le statut d'esprit du septième stade et avant que le Suprême n'exerce effectivement des fonctions dans les activités des futurs univers extérieurs.

Par contre, lorsque les ascendeurs trouvent le Père Universel en tant que septième niveau de Dieu le Septuple, ils ont atteint la personnalité de la Première Personne de tous les niveaux de déité de relations personnelles avec les créatures de l'univers.

## 7. RÉPERCUSSIONS ÉVOLUTIONNAIRES

### UNIVERSELLES

Le progrès continu de l'évolution dans les univers de l'espace-temps s'accompagne de révélations constamment élargies de la Déité à toutes les créatures intelligentes. Quand l'apogée du progrès évolutionnaire est atteint sur un monde, dans un système, une constellation, un univers, un superunivers ou dans le grand univers, c'est le signal que la fonction de déité s'amplifie parallèlement auprès de ces unités progressives de la création et dans ces unités progressives de la création. Et tout rehaussement local dans la réalisation de la divinité s'accompagne de certaines répercussions bien définies d'une manifestation élargie de la déité auprès de tous les autres secteurs de la création. En allant du Paradis vers l'extérieur, chaque nouveau domaine d'évolution réalisée et atteinte constitue une nouvelle révélation élargie de la Déité expérimentielle à l'univers des univers.

À mesure que les composants d'un univers local s'ancrent progressivement dans la lumière et la vie, Dieu le Septuple devient de plus en plus manifeste. L'évolution spatiotemporelle d'une planète débute avec la première expression de Dieu le Septuple — l'association Fils Créateur-Esprit Créatif — et sous leur contrôle. Avec l'ancrage du système dans la lumière, cette liaison Fils-Esprit atteint la plénitude de sa fonction ; et, quand une constellation entière est ainsi ancrée, la deuxième phase de Dieu le Septuple devient plus active dans tout ce royaume. Le parachèvement de l'évolution

56:6.4 (641.5) While ascending mortals achieve power comprehension of the Almighty on the capitals of the superuniverses and personality comprehension of the Supreme on the outer circuits of Havona, they do not actually find the Supreme Being as they are destined to find the Paradise Deities. Even the finalizers, sixth-stage spirits, have not found the Supreme Being, nor are they likely to until they have achieved seventh-stage-spirit status, and until the Supreme has become actually functional in the activities of the future outer universes.

56:6.5 (641.6) But when ascenders find the Universal Father as the seventh level of God the Sevenfold, they have attained the personality of the First Person of *all* deity levels of personal relationships with universe creatures.

## 7. UNIVERSAL EVOLUTIONARY

### REPERCUSSIONS

56:7.1 (642.1) The steady progress of evolution in the time-space universes is accompanied by ever-enlarging revelations of Deity to all intelligent creatures. The attainment of the height of evolutionary progress on a world, in a system, constellation, universe, superuniverse, or in the grand universe signalizes corresponding enlargements of deity function to and in these progressive units of creation. And every such local enhancement of divinity realization is accompanied by certain well-defined repercussions of enlarged deity manifestation to all other sectors of creation. Extending outward from Paradise, each new domain of realized and attained evolution constitutes a new and enlarged revelation of experiential Deity to the universe of universes.

56:7.2 (642.2) As the components of a local universe are progressively settled in light and life, God the Sevenfold is increasingly made manifest. Time-space evolution begins on a planet with the first expression of God the Sevenfold — the Creator Son-Creative Spirit association — in control. With the settling of a system in light, this Son-Spirit liaison attains the fullness of function; and when an entire constellation is thus settled, the second phase of God the Sevenfold becomes more active throughout such a realm. The completed administrative evolution of a local universe is attended by new and more direct ministrations of the superuniverse Master Spirits; and at this point

administrative d'un univers local s'accompagne de ministères nouveaux et plus directs de la part des Maîtres Esprits du superunivers ; et c'est également à ce point que commencent la révélation et la réalisation toujours croissantes de Dieu le Suprême, qui culminent dans la compréhension de l'Être Suprême par les ascendeurs lors de leur passage dans les mondes du sixième circuit de Havona.

Le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini sont des manifestations de déité existentielle auprès des créatures intelligentes ; elles ne s'amplifient donc pas de la même manière en relations de personnalité avec les créatures mentales et spirituelles de toute la création.

Il faudrait noter que les mortels ascendants peuvent ressentir la présence impersonnelle des niveaux successifs de Déité bien avant d'être suffisamment spiritualisés et adéquatement éduqués pour arriver à reconnaître personnellement et expérimentiellement ces Déités et à prendre contact avec elles en tant qu'êtres personnels.

Chaque nouvel accomplissement évolutionnaire dans un secteur de la création ainsi que toute nouvelle invasion de l'espace par des manifestations de divinité s'accompagnent d'expansions simultanées de la révélation fonctionnelle de la Déité dans les unités de toute la création existant à ce moment-là et organisées antérieurement. Cette nouvelle invasion du travail administratif des univers et de leurs unités composantes peut quelquefois sembler ne pas être exécutée exactement selon la technique décrite. En effet, la pratique est d'envoyer à l'avance des groupes d'administrateurs pour préparer la voie pour les ères subséquentes et successives du nouveau supercontrôle administratif. Même Dieu l'Ultime laisse entrevoir son supercontrôle transcendantal des univers pendant les stades avancés d'un univers local ancré dans la lumière et la vie.

C'est un fait établi qu'à mesure que les créations de l'espace et du temps s'ancrent progressivement dans le statut évolutionnaire, on observe un fonctionnement nouveau et plus complet de Dieu le Suprême, coïncidant avec le retrait correspondant des trois premières manifestations de Dieu le Septuple. Si le grand univers doit un jour être ancré dans la lumière et dans la vie, quelle sera alors la future fonction des manifestations des Fils Créateurs et des Filles Créatives de Dieu le Septuple si Dieu le Suprême assume le contrôle direct des créations de l'espace et du temps ? Ces organisateurs et pionniers des univers de l'espace-temps devront-ils être libérés pour des activités similaires dans l'espace extérieur ? Nous ne le savons pas, mais nous faisons beaucoup d'hypothèses sur ces

there also begins that ever-expanding revelation and realization of God the Supreme which culminates in the ascender's comprehension of the Supreme Being while passing through the worlds of the sixth Havona circuit.

56:7.3 (642.3) The Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit are existential deity manifestations to intelligent creatures and are not, therefore, similarly expanded in personality relations with the mind and spirit creatures of all creation.

56:7.4 (642.4) It should be noted that ascending mortals may experience the impersonal presence of successive levels of Deity long before they become sufficiently spiritual and adequately educated to attain experiential personal recognition of, and contact with, these Deities as personal beings.

56:7.5 (642.5) Each new evolutionary attainment within a sector of creation, as well as every new invasion of space by divinity manifestations, is attended by simultaneous expansions of Deity functional-revelation within the then existing and previously organized units of all creation. This new invasion of the administrative work of the universes and their component units may not always appear to be executed exactly in accordance with the technique herewith outlined because it is the practice to send forth advance groups of administrators to prepare the way for the subsequent and successive eras of new administrative overcontrol. Even God the Ultimate foreshadows his transcendental overcontrol of the universes during the later stages of a local universe settled in light and life.

56:7.6 (642.6) It is a fact that, as the creations of time and space are progressively settled in evolutionary status, there is observed a new and fuller functioning of God the Supreme concomitant with a corresponding withdrawing of the first three manifestations of God the Sevenfold. If and when the grand universe becomes settled in light and life, what then will be the future function of the Creator-Creative manifestations of God the Sevenfold if God the Supreme assumes direct control of these creations of time and space? Are these organizers and pioneers of the time-space universes to be liberated for similar activities in outer space? We do not know, but we speculate much concerning these and related matters.



matières et sur les affaires connexes.

Du fait que les frontières de la Dêité expérientielle s'étendent dans les domaines de l'Absolu Non Qualifié, nous imaginons l'activité de Dieu le Septuple pendant les époques évolutionnaires initiales de ces créations du futur. Nous ne sommes pas tous d'accord sur le futur statut des Anciens des Jours et des Maîtres Esprits des superunivers. Nous ne savons pas davantage si oui ou non l'Être Suprême y fonctionnera comme dans les sept superunivers. Mais nous conjecturons tous que les Micaëls, les Fils Créateurs, sont destinés à opérer dans ces univers extérieurs. Certains soutiennent que les âges futurs verront une forme d'union plus étroite entre les Fils Créateurs et les Divines Ministres associés ; il est même possible que cette union créatrice s'extériorise en une nouvelle expression d'identité associée-créatrice de nature ultime. En réalité, nous ne savons rien sur ces possibilités de l'avenir non révélé.

Nous savons toutefois que, dans les univers du temps et de l'espace, Dieu le Septuple permet de s'approcher progressivement du Père Universel, et que cette approche évolutionnaire est unifiée expérientiellement en Dieu le Suprême. Nous pourrions supposer que ce plan devra prévaloir dans les univers extérieurs ; d'autre part, les nouveaux ordres d'êtres susceptibles d'habiter un jour ces univers pourraient être capables d'approcher la Dêité sur les niveaux ultimes et par des techniques absonites. Bref, nous n'avons pas le moindre concept de la technique d'approche de la dêité qui pourrait être opératoire dans les futurs univers de l'espace extérieur.

Nous estimons néanmoins que les superunivers devenus parfaits feront d'une certaine manière partie de la carrière d'ascension au Paradis des êtres qui pourraient habiter ces créations extérieures. Il est tout à fait possible que, dans cet âge futur, nous observions des citoyens de l'espace extérieur s'approchant de Havona par les sept superunivers alors administrés par Dieu le Suprême avec ou sans la collaboration des Sept Maîtres Esprits.

## 8. L'UNIFICATEUR SUPRÊME

L'Être Suprême a une triple fonction dans l'expérience de l'homme mortel. Premièrement, il est l'unificateur de la divinité spatiotemporelle, Dieu le Septuple. Deuxièmement, il représente le maximum de Dêité que les créatures finies puissent effectivement comprendre. Troisièmement, il est la seule voie d'approche pour l'homme mortel vers l'expérience transcendante d'association avec le mental absonite, l'esprit éternel et la personnalité

<sup>56:7.7 (643.1)</sup> As the frontiers of experiential Deity are extended out into the domains of the Unqualified Absolute, we envision the activity of God the Sevenfold during the earlier evolutionary epochs of these creations of the future. We are not all in agreement respecting the future status of the Ancients of Days and the superuniverse Master Spirits. Neither do we know whether or not the Supreme Being will therein function as in the seven superuniverses. But we all conjecture that the Michaels, the Creator Sons, are destined to function in these outer universes. Some hold that the future ages will witness some closer form of union between the associated Creator Sons and Divine Ministers; it is even possible that such a creator union might eventuate in some new expression of associate-creator identity of an ultimate nature. But we really know nothing about these possibilities of the unrevealed future.

<sup>56:7.8 (643.2)</sup> We do know, however, that in the universes of time and space, God the Sevenfold provides a progressive approach to the Universal Father, and that this evolutionary approach is experientially unified in God the Supreme. We might conjecture that such a plan must prevail in the outer universes; on the other hand, the new orders of beings that may sometime inhabit these universes may be able to approach Deity on ultimate levels and by absonite techniques. In short, we have not the slightest concept of what technique of deity approach may become operative in the future universes of outer space.

<sup>56:7.9 (643.3)</sup> Nevertheless, we deem that the perfected superuniverses will in some way become a part of the Paradise-ascension careers of those beings who may inhabit these outer creations. It is quite possible that in that future age we may witness outer-spacers approaching Havona through the seven superuniverses, administered by God the Supreme with or without the collaboration of the Seven Master Spirits.

## 8. THE SUPREME UNIFIER

<sup>56:8.1 (643.4)</sup> The Supreme Being has a threefold function in the experience of mortal man: First, he is the unifier of time-space divinity, God the Sevenfold; second, he is the maximum of Deity which finite creatures can actually comprehend; third, he is mortal man's only avenue of approach to the transcendental experience of consorting with absonite mind, eternal spirit, and Paradise personality.



paradisique.

Les finalitaires ascendants sont nés dans les univers locaux ; ils ont été élevés dans les superunivers et éduqués dans l'univers central. Ils embrassent donc dans leurs expériences personnelles tout le potentiel nécessaire pour comprendre la divinité spatiotemporelle de Dieu le Septuple qui s'unifie dans le Suprême. Les finalitaires servent successivement dans des superunivers autres que ceux de leur nativité. Ils surimposent ainsi expérience sur expérience jusqu'à ce que la septuple diversité des expériences possibles pour les créatures ait été englobée dans sa plénitude. Par le ministère des Ajusteurs intérieurs, les finalitaires sont mis à même de trouver le Père Universel, mais c'est par ces techniques de l'expérience qu'ils parviennent réellement à connaître l'Être Suprême, et ils sont destinés à aller dans les futurs univers de l'espace extérieur pour y servir et révéler cette Dêité Suprême.

Rappelez-vous tout ce que Dieu le Père et ses Fils du Paradis font pour nous ; à notre tour, et en esprit, nous avons l'occasion de le faire pour l'Être Suprême émergent, et en lui. L'expérience d'amour, de joie et de service dans l'univers est mutuelle. Dieu le Père n'a pas besoin que ses fils lui rendent tout ce qu'il leur a donné, mais ils l'effusent effectivement à leur tour (ou peuvent l'effuser) sur leurs compagnons et sur l'Être Suprême en évolution.

Tous les phénomènes de création reflètent des activités spirituelles créatrices antérieures. Jésus a dit, et c'est littéralement vrai, que « le Fils fait seulement les choses qu'il voit faire au Père ». À un moment donné, vous autres, mortels, pourrez commencer à révéler le Suprême à vos compagnons et à élargir de plus en plus cette révélation à mesure que vous vous rapprocherez du Paradis. Dans l'éternité, vous serez peut-être autorisés, en tant que finalitaires du septième stade, à faire des révélations croissantes de ce Dieu des créatures évolutionnaires sur des niveaux suprêmes — et même ultimes.

## 9. UNITÉ UNIVERSELLE ABSOLUE

L'Absolu Non Qualifié et l'Absolu de Dêité sont unifiés dans l'Absolu Universel. Les Absolus sont coordonnés dans l'Ultime, conditionnés dans le Suprême et modifiés par l'espace-temps dans Dieu le Septuple. Sur les niveaux subinfinis, il y a trois Absolus, mais dans l'infinité ils apparaissent comme un seul. Au Paradis, il y a trois personnalisations de la Dêité, mais dans La Trinité elles sont une.

Le problème philosophique majeur du maître univers est le suivant : L'Absolu (les trois Absolus

56:8.2 (643.5) Ascendant finaliters, having been born in the local universes, nurtured in the superuniverses, and trained in the central universe, embrace in their personal experiences the full potential of the comprehension of the time-space divinity of God the Sevenfold unifying in the Supreme. Finaliters serve successively in superuniverses other than those of nativity, thereby superimposing experience upon experience until the fullness of the sevenfold diversity of possible creature experience has been encompassed. Through the ministry of the indwelling Adjusters the finaliters are enabled to *find* the Universal Father, but it is by these techniques of experience that such finaliters come really to *know* the Supreme Being, and they are destined to the service and the *revelation* of this Supreme Deity in and to the future universes of outer space.

56:8.3 (644.1) Bear in mind, all that God the Father and his Paradise Sons do for us, we in turn and in spirit have the opportunity to do for and in the emerging Supreme Being. The experience of love, joy, and service in the universe is mutual. God the Father does not need that his sons should return to him all that he bestows upon them, but they do (or may) in turn bestow all of this upon their fellows and upon the evolving Supreme Being.

56:8.4 (644.2) All creational phenomena are reflective of antecedent creator-spirit activities. Said Jesus, and it is literally true, "The Son does only those things which he sees the Father do." In time you mortals may begin the revelation of the Supreme to your fellows, and increasingly may you augment this revelation as you ascend Paradiseward. In eternity you may be permitted to make increasing revelations of this God of evolutionary creatures on supreme levels — even ultimate — as seventh-stage finaliters.

## 9. UNIVERSAL ABSOLUTE UNITY

56:9.1 (644.3) The Unqualified Absolute and the Deity Absolute are unified in the Universal Absolute. The Absolutes are co-ordinated in the Ultimate, conditioned in the Supreme, and time-space modified in God the Sevenfold. On subinfinite levels there are *three* Absolutes, but in infinity they appear to be *one*. On Paradise there are three personalizations of Deity, but in the Trinity they are one.

56:9.2 (644.4) The major philosophic proposition of the master universe is this: Did the Absolute (the

considérés comme un dans l'infinité) existait-il avant La Trinité ? L'Absolu est-il ancêtre de La Trinité ou La Trinité est-elle antérieure à l'Absolu ?

L'Absolu Non Qualifié est-il une présence-force indépendante de La Trinité ? La présence de l'Absolu de Dêité implique-t-elle la fonction illimitée de La Trinité ? Et l'Absolu Universel est-il la fonction finale de La Trinité, ou même une Trinité des Trinités ?

Au premier abord, le concept de l'Absolu comme ancêtre de toutes choses — même de La Trinité — semble procurer un contentement provisoire en satisfaisant la logique et en unifiant la philosophie, mais cette conclusion est infirmée par le fait que l'éternité de La Trinité du Paradis est actuelle. On nous enseigne, et nous le croyons, que le Père Universel et ses associés de La Trinité sont éternels dans leur nature et dans leur existence. Logiquement, il ne reste plus alors que la conclusion philosophique suivante : pour toutes les intelligences de l'univers, l'Absolu est la réaction impersonnelle et coordonnée de La Trinité (des Trinités) à toutes les situations primaires et fondamentales de l'espace à l'intérieur ou à l'extérieur des univers. Pour toutes les personnalités intelligentes du grand univers, La Trinité du Paradis se dresse perpétuellement dans sa finalité, son éternité, sa suprématie et son ultimité, et, à toutes fins utiles concernant la compréhension personnelle et la réalisation des créatures, elle est absolue.

La façon dont le mental des créatures peut envisager ce problème conduit au postulat final établissant l'Universel JE SUIS comme cause primordiale et source non qualifiée à la fois de La Trinité et de l'Absolu. Donc, lorsque nous avons le désir ardent d'entretenir un concept personnel de l'Absolu, nous en revenons à nos idées et idéaux du Père du Paradis. Lorsque nous désirons faciliter la compréhension ou développer la conscience de cet Absolu par ailleurs impersonnel, nous en revenons au fait que le Père Universel est le Père existentiel de personnalité absolue ; le Fils Éternel est la Personne Absolue, bien qu'au sens expérientiel il ne soit pas la personnalisation de l'Absolu. Poursuivant notre chemin, nous envisageons les Trinités expérientielles comme culminant dans la personnalisation expérientielle de l'Absolu de Dêité. En même temps, nous concevons l'Absolu Universel comme constituant, dans les univers et hors des univers, les phénomènes de la présence manifeste des activités impersonnelles des associations coordonnées et unifiées de la Dêité, associations de suprématie, d'ultimité et d'infinité — La Trinité des Trinités.

Dieu le Père est perceptible sur tous les niveaux depuis le fini jusqu'à l'infini et, bien que

three Absolutes as one in infinity) exist before the Trinity? and is the Absolute ancestral to the Trinity? or is the Trinity antecedent to the Absolute?

56:9.3 (644.5) Is the Unqualified Absolute a force presence independent of the Trinity? Does the presence of the Deity Absolute connote the unlimited function of the Trinity? and is the Universal Absolute the final function of the Trinity, even a Trinity of Trinities?

56:9.4 (644.6) On first thought, a concept of the Absolute as ancestor to all things — even the Trinity — seems to afford transitory satisfaction of consistency gratification and philosophic unification, but any such conclusion is invalidated by the actuality of the eternity of the Paradise Trinity. We are taught, and we believe, that the Universal Father and his Trinity associates are eternal in nature and existence. There is, then, but one consistent philosophic conclusion, and that is: The Absolute is, to all universe intelligences, the impersonal and co-ordinate reaction of the Trinity (of Trinities) to all basic and primary space situations, intrauniversal and extrauniversal. To all personality intelligences of the grand universe the Paradise Trinity forever stands in finality, eternity, supremacy, and ultimacy and, for all practical purposes of personal comprehension and creature realization, as absolute.

56:9.5 (644.7) As creature minds may view this problem, they are led to the final postulate of the Universal I AM as the primal cause and the unqualified source of both the Trinity and the Absolute. When, therefore, we crave to entertain a personal concept of the Absolute, we revert to our ideas and ideals of the Paradise Father. When we desire to facilitate comprehension or to augment consciousness of this otherwise impersonal Absolute, we revert to the fact that the Universal Father is the existential Father of absolute personality; the Eternal Son is the Absolute Person, though not, in the experiential sense, the personalization of the Absolute. And then we go on to envisage the experiential Trinities as culminating in the experiential personalization of the Deity Absolute, while conceiving the Universal Absolute as constituting the universe and the extrauniverse phenomena of the manifest presence of the impersonal activities of the unified and co-ordinated Deity associations of supremacy, ultimacy, and infinity — the Trinity of Trinities.

56:9.6 (645.1) God the Father is discernible on all levels from the finite to the infinite, and though his

ses créatures, depuis celles du Paradis jusqu'à celles des mondes évolutionnaires, l'aient perçu diversement, seuls le Fils Éternel et l'Esprit Infini le connaissent en tant qu'infinité.

La personnalité spirituelle n'est absolue qu'au Paradis, et le concept de l'Absolu n'est sans réserve que dans l'infinité. La présence de la Dêité n'est absolue qu'au Paradis, et il faut que la révélation de Dieu reste partielle, relative et progressive jusqu'à ce que son pouvoir devienne expérimentiellement infini dans la puissance d'espace de l'Absolu Non Qualifié. En même temps, la manifestation de sa personnalité devient expérimentiellement infinie dans la présence manifeste de l'Absolu de Dêité et ces deux potentiels d'infinité deviennent réalité-unifiée dans l'Absolu Universel.

Mais, au-delà des niveaux subinfinis, les trois Absolus sont un, et c'est ainsi que l'infinité est réalisée par la Dêité, indépendamment de la possibilité pour un autre ordre d'existence de jamais avoir par lui-même conscience de l'infinité.

Le statut existentiel dans l'éternité implique une autoconscience existentielle de l'infinité, même s'il fallait encore une autre éternité pour faire l'expérience de l'autoréalisation des potentiels expérimentiels inhérents à une éternité d'infinité — une infinité éternelle.

Et Dieu le Père est la source personnelle de toutes les manifestations de la Dêité et de la réalité, pour toutes les créatures intelligentes et tous les êtres spirituels dans tout l'univers des univers. Peu importe que vous réussissiez à atteindre Dieu le Septuple, que vous compreniez Dieu le Suprême, que vous trouviez Dieu l'Ultime ou que vous tentiez de saisir le concept de Dieu l'Absolu, que ce soit aujourd'hui ou dans vos expériences universelles successives de l'éternel futur ; en tant que personnalité, vous découvrirez, à votre satisfaction éternelle, qu'en consommant chaque aventure, vous avez redécouvert, sur de nouveaux niveaux expérimentiels, le Dieu éternel — le Père Paradisiaque de toutes les personnalités de l'univers.

Le Père Universel est l'explication de l'unité universelle telle qu'elle doit être réalisée suprêmement et même ultimement dans l'unité postultime des valeurs et significations absolues — la Réalité non qualifiée.

Les Maîtres Organiseurs de Force s'en vont dans l'espace et mobilisent ses énergies pour les rendre gravitationnellement sensibles à l'attraction paradisiaque du Père Universel. Viennent ensuite les Fils Créateurs qui organisent en univers habités ces forces sensibles à la gravité. Ils y développent des créatures intelligentes qui reçoivent pour elles-mêmes l'esprit du Père du Paradis et s'élèvent ensuite

creatures from Paradise to the evolutionary worlds have variously perceived him, only the Eternal Son and the Infinite Spirit know him as an infinity.

56:9.7 (645.2) Spiritual personality is absolute only on Paradise, and the concept of the Absolute is unqualified only in infinity. Deity presence is absolute only on Paradise, and the revelation of God must always be partial, relative, and progressive until his power becomes experientially infinite in the space potency of the Unqualified Absolute, while his personality manifestation becomes experientially infinite in the manifest presence of the Deity Absolute, and while these two potentials of infinity become reality-unified in the Universal Absolute.

56:9.8 (645.3) But beyond subinfinite levels the three Absolutes *are* one, and thereby is infinity Deity-realized regardless of whether any other order of existence ever self-realizes consciousness of infinity.

56:9.9 (645.4) Existential status in eternity implies existential self-consciousness of infinity, even though another eternity may be required to experience self-realization of the experiential potentialities inherent in an infinity eternity — an eternal infinity.

56:9.10 (645.5) And God the Father is the personal source of all manifestations of Deity and reality to all intelligent creatures and spirit beings throughout all the universe of universes. As personalities, now or in the successive universe experiences of the eternal future, no matter if you achieve the attainment of God the Sevenfold, comprehend God the Supreme, find God the Ultimate, or attempt to grasp the concept of God the Absolute, you will discover to your eternal satisfaction that in the consummation of each adventure you have, on new experiential levels, rediscovered the eternal God — the Paradise Father of all universe personalities.

56:9.11 (645.6) The Universal Father is the explanation of universal unity as it must be supremely, even ultimately, realized in the postultimate unity of absolute values and meanings — unqualified Reality.

56:9.12 (645.7) The Master Force Organizers go out into space and mobilize its energies to become gravity responsive to the Paradise pull of the Universal Father; and subsequently there come the Creator Sons, who organize these gravity-responding forces into inhabited universes and therein evolve intelligent creatures who receive unto themselves the spirit of the Paradise Father and subsequently ascend to the Father to become

vers le Père pour devenir semblables à lui dans tous les attributs possibles de divinité.

L'avancement incessant et grandissant des forces créatives du Paradis à travers l'espace semble présager l'extension incessante du domaine d'emprise gravitationnelle du Père Universel et la multiplication sans fin de types variés de créatures intelligentes qui sont capables d'aimer Dieu et d'être aimées par lui, et qui, commençant ainsi à reconnaître Dieu, peuvent choisir de devenir semblables à lui, peuvent décider d'atteindre le Paradis et de trouver Dieu.

L'univers des univers est entièrement unifié. Dieu est un en pouvoir et en personnalité. Tous les niveaux d'énergie et toutes les phases de personnalité sont coordonnés. Philosophiquement et expérimentiellement, en concept et en réalité, toutes les choses et tous les êtres sont centrés dans le Père du Paradis. Dieu est tout et en tout, et nulle chose et nul être n'existent sans lui.

## 10. VÉRITÉ, BEAUTÉ ET BONTÉ

À mesure que les mondes ancrés dans la lumière et la vie progressent depuis le stade initial jusqu'à la septième époque, leurs habitants cherchent successivement à réaliser la réalité de Dieu le Septuple en allant de l'adoration du Fils Créateur vers l'adoration de son Père du Paradis. Tout au cours du septième stade de l'histoire de ces mondes, les mortels, qui progressent constamment, croissent dans la connaissance de Dieu le Suprême en discernant vaguement la réalité du ministère dominant de Dieu l'Ultime.

Durant tout cet âge glorieux, la recherche principale des mortels en progrès est la quête d'une meilleure compréhension et d'une réalisation plus complète des éléments compréhensibles de la Déité — la vérité, la beauté et la bonté. Cela représente l'effort des hommes pour discerner Dieu dans le mental, la matière et l'esprit. Et, à mesure que les mortels poursuivent cette quête, ils se trouvent de plus en plus absorbés dans l'étude expérimentielle de la philosophie, de la cosmologie et de la divinité.

Vous saisissez quelque peu la philosophie et vous comprenez la divinité dans l'adoration, le service social et l'expérience spirituelle personnelle, mais vous limitez trop souvent la recherche de la beauté — la cosmologie — à l'étude des grossières tentatives artistiques humaines. La beauté, l'art, est largement une affaire d'unification de contrastes. La variété est essentielle au concept de beauté. La beauté suprême, le summum de l'art fini, est l'épopée de l'unification de l'immensité des extrêmes cosmiques, le Créateur et la créature. L'homme trouvant Dieu et Dieu trouvant l'homme — la

like him in all possible divinity attributes.

56:9.13 (645.8) The ceaseless and expanding march of the Paradise creative forces through space seems to presage the ever-extending domain of the gravity grasp of the Universal Father and the never-ending multiplication of varied types of intelligent creatures who are able to love God and be loved by him, and who, by thus becoming God-knowing, may choose to be like him, may elect to attain Paradise and find God.

56:9.14 (646.1) The universe of universes is altogether unified. God is one in power and personality. There is co-ordination of all levels of energy and all phases of personality. Philosophically and experientially, in concept and in reality, all things and beings center in the Paradise Father. God is all and in all, and no things or beings exist without him.

## 10. TRUTH, BEAUTY, AND GOODNESS

56:10.1 (646.2) As the worlds settled in life and light progress from the initial stage to the seventh epoch, they successively grasp for the realization of the reality of God the Sevenfold, ranging from the adoration of the Creator Son to the worship of his Paradise Father. Throughout the continuing seventh stage of such a world's history the ever-progressing mortals grow in the knowledge of God the Supreme, while they vaguely discern the reality of the overshadowing ministry of God the Ultimate.

56:10.2 (646.3) Throughout this glorious age the chief pursuit of the ever-advancing mortals is the quest for a better understanding and a fuller realization of the comprehensible elements of Deity — truth, beauty, and goodness. This represents man's effort to discern God in mind, matter, and spirit. And as the mortal pursues this quest, he finds himself increasingly absorbed in the experiential study of philosophy, cosmology, and divinity.

56:10.3 (646.4) Philosophy you somewhat grasp, and divinity you comprehend in worship, social service, and personal spiritual experience, but the pursuit of beauty — cosmology — you all too often limit to the study of man's crude artistic endeavors. Beauty, art, is largely a matter of the unification of contrasts. Variety is essential to the concept of beauty. The supreme beauty, the height of finite art, is the drama of the unification of the vastness of the cosmic extremes of Creator and creature. Man finding God and God finding man — the creature becoming perfect as is the Creator — that is the supernal achievement of the supremely



créature devenant parfaite comme le Créateur — tel est l'accomplissement céleste de la beauté suprême, l'aboutissement de l'apogée de l'art cosmique.

Le matérialisme, l'athéisme, est donc le comble de la laideur, l'apogée de l'antithèse finie du beau. La beauté la plus grande consiste dans le panorama de l'unification des variations qui sont nées d'une réalité harmonieuse préexistante.

L'aboutissement aux niveaux cosmologiques de pensée inclut :

1. La curiosité. La faim d'harmonie et la soif de beauté. Les tentatives persistantes pour découvrir de nouveaux niveaux de relations cosmiques harmonieuses.

2. L'appréciation esthétique. L'amour du beau et l'appréciation toujours plus poussée de la touche artistique marquant toutes les manifestations créatives sur tous les niveaux de réalité.

3. La sensibilité éthique. Au travers de la réalisation de la vérité, l'appréciation de la beauté conduit au sentiment de l'éternelle justesse de ces choses qui touchent à la reconnaissance de la divine bonté dans les relations de la Dêité avec tous les êtres, et, ainsi, même la cosmologie conduit à la recherche des valeurs divines de réalité — à la conscience de Dieu.

Les mondes ancrés dans la lumière et la vie sont si pleinement concernés par la compréhension de la vérité, de la beauté et de la bonté parce que ces valeurs qualitatives embrassent la révélation de la Dêité aux royaumes du temps et de l'espace. Les significations de la vérité éternelle exercent un attrait à la fois sur la nature intellectuelle et sur la nature spirituelle de l'homme mortel. La beauté universelle englobe les relations et rythmes harmonieux de la création cosmique ; elle constitue plus nettement l'attrait intellectuel et conduit à la compréhension unifiée et synchrone de l'univers matériel. La bonté de Dieu représente la révélation de valeurs infinies au mental fini pour y être perçues et élevées au seuil même du niveau spirituel de la compréhension humaine.

La vérité est la base de la science et de la philosophie ; elle présente le fondement intellectuel de la religion. La beauté est marraine de l'art, de la musique et des rythmes significatifs de toute expérience humaine. La bonté embrasse le sens de l'éthique, de la moralité et de la religion — l'appétit de perfection expérientiel.

L'existence de la beauté implique la présence d'un mental de créature qui l'apprécie, tout aussi certainement que le fait de l'évolution progressive indique la domination du Mental Suprême. La

beautiful, the attainment of the apex of cosmic art.

<sup>56:10.4 (646.5)</sup> Hence materialism, atheism, is the maximization of ugliness, the climax of the finite antithesis of the beautiful. Highest beauty consists in the panorama of the unification of the variations which have been born of pre-existent harmonious reality.

<sup>56:10.5 (646.6)</sup> The attainment of cosmologic levels of thought includes:

<sup>56:10.6 (646.7)</sup> 1. *Curiosity*. Hunger for harmony and thirst for beauty. Persistent attempts to discover new levels of harmonious cosmic relationships.

<sup>56:10.7 (646.8)</sup> 2. *Aesthetic appreciation*. Love of the beautiful and ever-advancing appreciation of the artistic touch of all creative manifestations on all levels of reality.

<sup>56:10.8 (646.9)</sup> 3. *Ethic sensitivity*. Through the realization of truth the appreciation of beauty leads to the sense of the eternal fitness of those things which impinge upon the recognition of divine goodness in Deity relations with all beings; and thus even cosmology leads to the pursuit of divine reality values — to God-consciousness.

<sup>56:10.9 (646.10)</sup> The worlds settled in light and life are so fully concerned with the comprehension of truth, beauty, and goodness because these quality values embrace the revelation of Deity to the realms of time and space. The meanings of eternal truth make a combined appeal to the intellectual and spiritual natures of mortal man. Universal beauty embraces the harmonious relations and rhythms of the cosmic creation; this is more distinctly the intellectual appeal and leads towards unified and synchronous comprehension of the material universe. Divine goodness represents the revelation of infinite values to the finite mind, therein to be perceived and elevated to the very threshold of the spiritual level of human comprehension.

<sup>56:10.10 (647.1)</sup> Truth is the basis of science and philosophy, presenting the intellectual foundation of religion. Beauty sponsors art, music, and the meaningful rhythms of all human experience. Goodness embraces the sense of ethics, morality, and religion — experiential perfection-hunger.

<sup>56:10.11 (647.2)</sup> The existence of beauty implies the presence of appreciative creature mind just as certainly as the fact of progressive evolution indicates the dominance of the Supreme Mind.



beauté est la reconnaissance intellectuelle de l'harmonieuse synthèse spatiotemporelle des vastes diversifications de la réalité phénoménale, dont la totalité provient d'une éternelle unité préexistante.

La bonté est la reconnaissance mentale des valeurs relatives des divers niveaux de la perfection divine. La reconnaissance de la bonté implique un mental ayant un statut moral, un mental personnel capable de discriminer entre le bien et le mal. Mais la possession de la bonté, la grandeur, est la mesure d'un réel aboutissement à la divinité.

La reconnaissance des vraies relations implique un mental apte à discriminer entre la vérité et l'erreur. L'Esprit de Vérité effusé qui investit le mental humain sur Urantia réagit infailliblement à la vérité — la relation spirituelle vivante de toutes les choses et de tous les êtres tels qu'ils sont coordonnés dans l'éternelle ascension vers Dieu.

Chaque impulsion de chaque électron, pensée ou esprit est une unité active dans tout l'univers. Seul le péché est isolé et le mal résiste à la gravité sur les niveaux mentaux et spirituels. L'univers est un tout : nulle chose, nul être n'existent ni ne vivent dans l'isolement. La réalisation de soi est potentiellement mauvaise si elle est antisociale. Il est littéralement vrai que « nul homme ne vit par lui-même ». La socialisation cosmique constitue la plus haute forme d'unification de la personnalité. Jésus a dit : « Celui qui voudra être le plus grand parmi vous, qu'il devienne le serviteur de tous. »

Même la vérité, la beauté et la bonté — l'approche intellectuelle des hommes pour comprendre l'univers du mental, de la matière et de l'esprit — doivent être combinées en un concept unifié d'un idéal divin et suprême. De même que la personnalité mortelle unifie l'expérience humaine avec la matière, le mental et l'esprit, de même cet idéal suprême et divin s'unifie en pouvoir dans la Suprématie et ensuite se personnalise comme un Dieu d'amour paternel.

Toute perspicacité sur les relations entre un tout et ses parties demande que l'on ait intelligemment saisi les relations de toutes les parties avec ce tout ; et, dans l'univers, cela signifie la relation des parties créées avec le Tout Créateur. La Dêité devient ainsi le but transcendantal et même infini de l'aboutissement universel et éternel.

La beauté universelle est la reconnaissance du reflet de l'Île du Paradis dans la création matérielle, tandis que la vérité éternelle est le ministère spécial des Fils du Paradis, qui non seulement s'effusent sur les races mortelles, mais encore répandent leur Esprit de Vérité sur

Beauty is the intellectual recognition of the harmonious time-space synthesis of the far-flung diversification of phenomenal reality, all of which stems from pre-existent and eternal oneness.

56:10.12 (647.3) Goodness is the mental recognition of the relative values of the diverse levels of divine perfection. The recognition of goodness implies a mind of moral status, a personal mind with ability to discriminate between good and evil. But the possession of goodness, greatness, is the measure of real divinity attainment.

56:10.13 (647.4) The recognition of *true relations* implies a mind competent to discriminate between truth and error. The bestowal Spirit of Truth which invests the human minds of Urantia is unerringly responsive to truth — the living spirit relationship of all things and all beings as they are co-ordinated in the eternal ascent Godward.

56:10.14 (647.5) Every impulse of every electron, thought, or spirit is an acting unit in the whole universe. Only sin is isolated and evil gravity resisting on the mental and spiritual levels. The universe is a whole; no thing or being exists or lives in isolation. Self-realization is potentially evil if it is antisocial. It is literally true: "No man lives by himself." Cosmic socialization constitutes the highest form of personality unification. Said Jesus: "He who would be greatest among you, let him become server of all."

56:10.15 (647.6) Even truth, beauty, and goodness — man's intellectual approach to the universe of mind, matter, and spirit — must be combined into one unified concept of a divine and supreme *ideal*. As mortal personality unifies the human experience with matter, mind, and spirit, so does this divine and supreme ideal become power-unified in Supremacy and then personalized as a God of fatherly love.

56:10.16 (647.7) All insight into the relations of the parts to any given whole requires an understanding grasp of the relation of all parts to that whole; and in the universe this means the relation of created parts to the Creative Whole. Deity thus becomes the transcendental, even the infinite, goal of universal and eternal attainment.

56:10.17 (647.8) Universal beauty is the recognition of the reflection of the Isle of Paradise in the material creation, while eternal truth is the special ministry of the Paradise Sons who not only bestow themselves upon the mortal races but even pour out their Spirit of Truth upon all peoples. Divine

tous les peuples. La divine bonté ressort encore plus pleinement dans le ministère aimant des multiples personnalités de l'Esprit Infini. Mais l'amour, la somme totale de ces trois qualités, est la perception que l'homme a de Dieu en tant que son Père spirituel.

La matière physique est, dans l'espace-temps, l'ombre de la resplendissante énergie paradisiaque des Déités absolues. Les significations de la vérité sont les répercussions, dans l'intellect humain, de la parole éternelle de la Déité — la compréhension spatiotemporelle des concepts suprêmes. Les valeurs de bonté de la divinité sont les ministères miséricordieux des personnalités spirituelles de l'Universel, de l'Éternel et de l'Infini auprès des créatures finies de l'espace-temps des sphères évolutionnaires.

Ces valeurs significatives de réalité de la divinité sont fondues sous forme d'amour divin dans les relations du Père avec chaque créature personnelle. Elles sont coordonnées sous forme de miséricorde divine chez le Fils et ses Fils. Elles manifestent leurs qualités par l'Esprit et par ses enfants spirituels sous forme du ministère divin, portrait de la miséricorde aimante pour les enfants du temps. Ces trois divinités sont manifestées primordialement par l'Être Suprême, en tant que synthèse de personnalité-pouvoir. Elles sont diversement proclamées par Dieu le Septuple en sept associations différentes de significations et de valeurs divines, sur sept niveaux ascendants.

Pour l'homme fini, la vérité, la beauté et la bonté embrassent la pleine révélation de la réalité de divinité. À mesure que cet amour-compréhension de la Déité trouve son expression spirituelle dans la vie des mortels qui connaissent Dieu, les fruits de la divinité sont produits : paix intellectuelle, progrès social, satisfaction morale, joie spirituelle et sagesse cosmique. Les mortels avancés sur un monde au septième stade de lumière et de vie ont appris que l'amour est la plus grande chose de l'univers — et ils savent que Dieu est amour.

L'amour est le désir de faire du bien aux autres.

[Présenté par un Puissant Messager en visite sur Urantia, sur requête du Corps Révélateur de Nébadon, et en collaboration avec un certain Melchizédek, Prince Planétaire vice-gérant d'Urantia.]

Ce fascicule sur l'Unité Universelle est le vingt-cinquième d'une série de présentations par divers auteurs parrainés, en tant que groupe, par une commission de personnalités de Nébadon comportant douze membres et opérant sous la direction de Mantutia Melchizédek. Nous avons rédigé ces exposés et les avons transcrits en

goodness is more fully shown forth in the loving ministry of the manifold personalities of the Infinite Spirit. But love, the sum total of these three qualities, is man's perception of God as his spirit Father.

56:10.18 (648.1) Physical matter is the time-space shadow of the Paradise energy-shining of the absolute Deities. Truth meanings are the mortal-intellect repercussions of the eternal word of Deity — the time-space comprehension of supreme concepts. The goodness values of divinity are the merciful ministries of the spirit personalities of the Universal, the Eternal, and the Infinite to the time-space finite creatures of the evolutionary spheres.

56:10.19 (648.2) These meaningful reality values of divinity are blended in the Father's relation with each personal creature as divine love. They are co-ordinated in the Son and his Sons as divine mercy. They manifest their qualities through the Spirit and his spirit children as divine ministry, the portrayal of loving mercy to the children of time. These three divinities are primarily manifested by the Supreme Being as power-personality synthesis. They are variously shown forth by God the Sevenfold in seven differing associations of divine meanings and values on seven ascending levels.

56:10.20 (648.3) To finite man truth, beauty, and goodness embrace the full revelation of divinity reality. As this love-comprehension of Deity finds spiritual expression in the lives of God-knowing mortals, there are yielded the fruits of divinity: intellectual peace, social progress, moral satisfaction, spiritual joy, and cosmic wisdom. The advanced mortals on a world in the seventh stage of light and life have learned that love is the greatest thing in the universe — and they know that God is love.

56:10.21 (648.4) Love is the desire to do good to others.

56:10.22 (648.5) [Presented by a Mighty Messenger visiting on Urantia, by request of the Nebadon Revelatory Corps and in collaboration with a certain Melchizedek, the vicegerent Planetary Prince of Urantia.]

56:10.23 (648.6) This paper on Universal Unity is the twenty-fifth of a series of presentations by various authors, having been sponsored as a group by a commission of Nebadon personalities numbering twelve and acting under the direction of Mantutia Melchizedek. We indited these narratives and put them in the English language, by a technique

langue anglaise, en l'an 1934 du temps d'Urantia,      authorized by our superiors, in the year 1934 of  
au moyen d'une technique autorisée par nos      Urantia time.  
supérieurs.

---

**LIVRE D'URANTIA**

**PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA**

---

## Fascicule 57. L'origine d'Urantia

⇐ 056

Livre d'Urantia

058 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 57 L'ORIGINE D'URANTIA

##### Sections

##### Introduction

1. La nébuleuse d'Andronover
2. Le stade nébulaire primaire
3. Le stade nébulaire secondaire
4. Les stades tertiaire et quaternaire
5. L'origine de Monmatia — le système solaire d'Urantia
6. Le stade du système solaire — l'ère de formation des planètes
7. L'ère météorique — l'ère volcaniqueL'atmosphère planétaire primitive
8. Stabilisation de la croute terrestreL'âge des tremblements de terreL'océan mondial et le premier continent

##### Introduction

EN OFFRANT, pour les annales d'Urantia, des extraits des archives de Jérusem, concernant les antécédents et l'histoire primitive de cette planète, nous avons été invités à évaluer le temps en termes d'usage courant — selon le calendrier actuellement utilisé de trois-cent-soixante-cinq jours un quart et comportant des années bissextiles. En règle générale, nous n'essayerons pas de donner des nombres exacts d'années, bien qu'ils soient connus. Nous utiliserons les nombres entiers les plus voisins, car c'est la meilleure méthode pour présenter ces faits historiques.

Quand nous évoquerons un évènement vieux d'un ou deux-millions d'années, nous le daterons de ce nombre d'années comptées en remontant dans le temps, et en prenant pour point de départ

#### PAPER 57 THE ORIGIN OF URANTIA

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Andronover Nebula
2. The Primary Nebular Stage
3. The Secondary Nebular Stage
4. Tertiary and Quartan Stages
5. Origin of Monmatia — The Urantia Solar System
6. The Solar System Stage — The Planet-Forming Era
7. The Meteoric Era — The Volcanic Age The Primitive Planetary Atmosphere
8. Crustal Stabilization The Age of Earthquakes The World Ocean and the First Continent

##### INTRODUCTION

57:0.1 (651.1) IN PRESENTING excerpts from the archives of Jerusem for the records of Urantia respecting its antecedents and early history, we are directed to reckon time in terms of current usage — the present leap-year calendar of 365¼ days to the year. As a rule, no attempt will be made to give exact years, though they are of record. We will use the nearest whole numbers as the better method of presenting these historic facts.

57:0.2 (651.2) When referring to an event as of one or two millions of years ago, we intend to date such an occurrence back that number of years from the early decades of the twentieth century of the



les premières décennies du vingtième siècle de l'ère chrétienne. Nous décrivons donc le déroulement de ces événements lointains selon des périodes arrondies en milliers, en millions et en milliards d'années.

Christian era. We will thus depict these far-distant events as occurring in even periods of thousands, millions, and billions of years.

## 1. LA NÉBULEUSE D'ANDRONOVER

Urantia a son origine dans votre soleil, et votre soleil est l'un des multiples produits de la nébuleuse d'Andronover, qui fut jadis organisée comme partie composante du pouvoir physique et de la substance matérielle de l'univers local de Nébadon. Et cette grande nébuleuse elle-même prit naissance dans la charge-force universelle de l'espace dans le superunivers d'Orvonton à une époque lointaine, fort lointaine.

Au moment où commence ce récit, les Maîtres Organisateurs de Force Primaires du Paradis avaient, depuis longtemps, la maîtrise complète des énergies spatiales qui furent, plus tard, organisées sous forme de la nébuleuse d'Andronover.

Il y a 987 milliards d'années, l'organisateur de force associé, remplissant alors les fonctions d'inspecteur numéro 811 307 de la série d'Orvonton et qui voyageait hors d'Uversa, rendit compte aux Anciens des Jours que les conditions de l'espace étaient favorables pour inaugurer des phénomènes de matérialisation dans un certain secteur du segment, alors oriental, d'Orvonton.

Il y a 900 milliards d'années, les archives d'Uversa attestent que fut enregistré un permis délivré par le Conseil d'Équilibre d'Uversa au gouvernement du superunivers, autorisant l'envoi d'un organisateur de force et de son personnel dans la région désignée auparavant par l'inspecteur numéro 811307. Les autorités d'Orvonton chargèrent le premier explorateur de cet univers potentiel d'exécuter le mandat des Anciens des Jours prévoyant l'organisation d'une nouvelle création matérielle.

L'enregistrement de ce permis signifie que l'organisateur de force et son personnel avaient déjà quitté Uversa pour leur long voyage vers le secteur d'espace oriental où, par la suite, ils devaient entreprendre des activités prolongées se terminant par l'émergence d'une nouvelle création physique dans Orvonton.

Il y a 875 milliards d'années, la formation de l'énorme nébuleuse d'Andronover, numéro 876 926, fut dument entreprise. Seule la présence de l'organisateur de force et de son personnel de liaison était nécessaire pour déclencher le tourbillon d'énergie qui devait finalement se transformer en ce vaste cyclone spatial. À la suite du déclenchement de ces rotations nébulaires, les

## 1. THE ANDRONOVER NEBULA

57.1.1 (651.3) Urantia is of origin in your sun, and your sun is one of the multifarious offspring of the Andronover nebula, which was onetime organized as a component part of the physical power and material matter of the local universe of Nebadon. And this great nebula itself took origin in the universal force-charge of space in the superuniverse of Orvonton, long, long ago.

57.1.2 (651.4) At the time of the beginning of this recital, the Primary Master Force Organizers of Paradise had long been in full control of the space-energies which were later organized as the Andronover nebula.

57.1.3 (651.5) 987,000,000,000 years ago associate force organizer and then acting inspector number 811,307 of the Orvonton series, traveling out from Uversa, reported to the Ancients of Days that space conditions were favorable for the initiation of materialization phenomena in a certain sector of the, then, easterly segment of Orvonton.

57.1.4 (651.6) 900,000,000,000 years ago, the Uversa archives testify, there was recorded a permit issued by the Uversa Council of Equilibrium to the superuniverse government authorizing the dispatch of a force organizer and staff to the region previously designated by inspector number 811,307. The Orvonton authorities commissioned the original discoverer of this potential universe to execute the mandate of the Ancients of Days calling for the organization of a new material creation.

57.1.5 (652.1) The recording of this permit signifies that the force organizer and staff had already departed from Uversa on the long journey to that easterly space sector where they were subsequently to engage in those protracted activities which would terminate in the emergence of a new physical creation in Orvonton.

57.1.6 (652.2) 875,000,000,000 years ago the enormous Andronover nebula number 876,926 was duly initiated. Only the presence of the force organizer and the liaison staff was required to inaugurate the energy whirl which eventually grew into this vast cyclone of space. Subsequent to the initiation of such nebular revolutions, the living force organizers simply withdraw at right angles to

organisateurs de force vivants se retirent tout simplement, perpendiculairement au plan du disque en rotation ; ensuite, les qualités inhérentes à l'énergie assurent l'évolution progressive et ordonnée du nouveau système physique.

À partir de cette époque, l'exposé passe aux agissements des personnalités du superunivers. En réalité, c'est alors que se situe le véritable commencement de l'histoire — à peu près exactement au moment où les organisateurs de force du Paradis s'apprêtent à se retirer après avoir préparé les conditions de l'énergie spatiale pour l'activité des directeurs de pouvoir et des contrôleurs physiques du superunivers d'Orvonton.

## 2. LE STADE NÉBULAIRE PRIMAIRE

Toutes les créations matérielles évolutionnaires naissent de nébuleuses gazeuses et circulaires, et toutes ces nébuleuses primaires sont circulaires pendant la première partie de leur existence gazeuse. À mesure qu'elles vieillissent, elles deviennent généralement spirales et, quand leur fonction de formatrices de soleils a terminé son cours, elles prennent souvent la forme finale d'amas d'étoiles ou d'énormes soleils entourés d'un nombre variable de planètes, de satellites et de formations matérielles moindres, ressemblant sous bien des rapports à votre propre minuscule système solaire.

Il y a 800 milliards d'années, la création d'Andronover avait bien pris corps, elle apparaissait comme l'une des magnifiques nébuleuses primaires d'Orvonton. Quand les astronomes des univers voisins observèrent ce phénomène de l'espace, ils y virent très peu de choses susceptibles d'attirer leur attention. Les estimations de gravité faites dans les créations adjacentes indiquaient que des matérialisations spatiales avaient lieu dans la région d'Andronover, mais c'était tout.

Il y a 700 milliards d'années, le système d'Andronover atteignit des proportions gigantesques, et des contrôleurs physiques supplémentaires furent envoyés sur neuf créations matérielles environnantes pour fournir leur appui et apporter leur concours aux centres de pouvoir du nouveau système matériel qui évoluait si rapidement. À cette époque lointaine, tous les matériaux légués aux créations subséquentes étaient contenus dans les limites de cette immense roue spatiale qui continuait à tourbillonner et qui, après avoir atteint son diamètre maximum, tourbillonnait de plus en plus vite à mesure qu'elle se condensait et se contractait.

the plane of the revolutionary disk, and from that time forward, the inherent qualities of energy insure the progressive and orderly evolution of such a new physical system.

57:1.7 (652.3) At about this time the narrative shifts to the functioning of the personalities of the superuniverse. In reality the story has its proper beginning at this point — at just about the time the Paradise force organizers are preparing to withdraw, having made the space-energy conditions ready for the action of the power directors and physical controllers of the superuniverse of Orvonton.

## 2. THE PRIMARY NEBULAR STAGE

57:2.1 (652.4) All evolutionary material creations are born of circular and gaseous nebulae, and all such primary nebulae are circular throughout the early part of their gaseous existence. As they grow older, they usually become spiral, and when their function of sun formation has run its course, they often terminate as clusters of stars or as enormous suns surrounded by a varying number of planets, satellites, and smaller groups of matter in many ways resembling your own diminutive solar system.

57:2.2 (652.5) 800,000,000,000 years ago the Andronover creation was well established as one of the magnificent primary nebulae of Orvonton. As the astronomers of near-by universes looked out upon this phenomenon of space, they saw very little to attract their attention. Gravity estimates made in adjacent creations indicated that space materializations were taking place in the Andronover regions, but that was all.

57:2.3 (652.6) 700,000,000,000 years ago the Andronover system was assuming gigantic proportions, and additional physical controllers were dispatched to nine surrounding material creations to afford support and supply co-operation to the power centers of this new material system which was so rapidly evolving. At this distant date all of the material bequeathed to the subsequent creations was held within the confines of this gigantic space wheel, which continued ever to whirl and, after reaching its maximum of diameter, to whirl faster and faster as it continued to condense and contract.

Il y a 600 milliards d'années, l'apogée de la période de mobilisation d'énergie d'Andronover fut atteint ; la nébuleuse avait acquis son maximum de masse. À ce moment-là, elle était un gigantesque nuage de gaz circulaire d'une forme assez analogue à celle d'un sphéroïde aplati. Ce fut la période initiale de formation différentielle de masse et de variation de vitesse de rotation. La gravité et d'autres influences allaient commencer leur œuvre de conversion des gaz de l'espace en matière organisée.

### 3. LE STADE NÉBULAIRE SECONDAIRE

L'énorme nébuleuse commença alors à prendre peu à peu la forme spirale et à devenir nettement visible pour les astronomes des univers même lointains. C'est l'histoire naturelle de la plupart des nébuleuses ; avant qu'elles ne commencent à projeter des soleils et n'entreprennent leur tâche de formation d'univers, ces nébuleuses spatiales secondaires sont généralement observées sous l'aspect de phénomènes spiraux.

En observant cette métamorphose de la nébuleuse d'Andronover, les étudiants observateurs d'étoiles de cette époque lointaine, situés à proximité, virent exactement ce que voient les astronomes du vingtième siècle quand ils tournent leurs télescopes vers l'espace et examinent les nébuleuses spirales actuelles de l'espace extérieur adjacent.

À peu près au moment où le maximum de masse fut atteint, le contrôle de gravité du contenu gazeux commença à faiblir ; il s'ensuivit une phase d'échappement des gaz, les gaz jaillissant sous forme de deux bras gigantesques et distincts qui partirent de deux côtés opposés de la masse-mère. La rotation rapide de l'énorme noyau central donna bientôt un aspect spiral aux deux courants de gaz jaillissants. Le refroidissement et la condensation subséquente de portions de ces bras saillants leur donnèrent finalement leur aspect nouveaux. Ces portions plus denses étaient de vastes systèmes et sous-systèmes de matière physique tourbillonnant dans l'espace au milieu du nuage gazeux de la nébuleuse, tout en restant fermement maintenus sous l'emprise gravitationnelle de la roue-mère.

Mais la nébuleuse avait commencé à se contracter, et l'accroissement de sa vitesse de rotation réduisit encore le contrôle de la gravité. Peu après, les régions gazeuses extérieures commencèrent effectivement à échapper à l'emprise immédiate du noyau nébulaire, sortant dans l'espace suivant des circuits de contour irrégulier, revenant aux régions nucléaires pour boucler leurs circuits, et ainsi de suite. Mais ce

57:2.4 (652.7) 600,000,000,000 years ago the height of the Andronover energy-mobilization period was attained; the nebula had acquired its maximum of mass. At this time it was a gigantic circular gas cloud in shape somewhat like a flattened spheroid. This was the early period of differential mass formation and varying revolutionary velocity. Gravity and other influences were about to begin their work of converting space gases into organized matter.

### 3. THE SECONDARY NEBULAR STAGE

57:3.1 (653.1) The enormous nebula now began gradually to assume the spiral form and to become clearly visible to the astronomers of even distant universes. This is the natural history of most nebulae; before they begin to throw off suns and start upon the work of universe building, these secondary space nebulae are usually observed as *spiral phenomena*.

57:3.2 (653.2) The near-by star students of that faraway era, as they observed this metamorphosis of the Andronover nebula, saw exactly what twentieth-century astronomers see when they turn their telescopes spaceward and view the present-age spiral nebulae of adjacent outer space.

57:3.3 (653.3) About the time of the attainment of the maximum of mass, the gravity control of the gaseous content commenced to weaken, and there ensued the stage of gas escapement, the gas streaming forth as two gigantic and distinct arms, which took origin on opposite sides of the mother mass. The rapid revolutions of this enormous central core soon imparted a spiral appearance to these two projecting gas streams. The cooling and subsequent condensation of portions of these protruding arms eventually produced their knotted appearance. These denser portions were vast systems and subsystems of physical matter whirling through space in the midst of the gaseous cloud of the nebula while being held securely within the gravity grasp of the mother wheel.

57:3.4 (653.4) But the nebula had begun to contract, and the increase in the rate of revolution further lessened gravity control; and ere long, the outer gaseous regions began actually to escape from the immediate embrace of the nebular nucleus, passing out into space on circuits of irregular outline, returning to the nuclear regions to complete their circuits, and so on. But this was only a temporary stage of nebular progression.

n'était qu'une phase temporaire de la progression nébulaire. La vitesse toujours croissante du tourbillon devait bientôt lancer dans l'espace d'énormes soleils sur des circuits indépendants.

C'est ce qui se produisit pour Andronover dans des âges extrêmement lointains. La roue d'énergie s'accrut et grandit jusqu'à ce qu'elle eût atteint son maximum d'expansion ; alors, quand la contraction survint, elle tourbillonna de plus en plus vite jusqu'au moment où la phase centrifuge critique fut atteinte et où la grande dislocation commença.

Il y a 500 milliards d'années, le premier soleil d'Andronover naquit. Ce rayon flamboyant échappa à l'emprise de la gravité maternelle et, une fois séparé, se lança dans l'espace vers une aventure indépendante dans le cosmos de la création. Son orbite fut déterminée par son chemin de fuite. Les jeunes soleils de ce type deviennent rapidement sphériques et commencent leur longue carrière mouvementée d'étoiles de l'espace. À l'exception des noyaux nébulaires terminaux, la grande majorité des soleils d'Orvonton naquit d'une façon semblable. Ces soleils éjectés passent par diverses périodes d'évolution et de service universel subséquent.

Il y a 400 milliards d'années, la nébuleuse d'Andronover entra dans sa période de recaptation. Beaucoup de petits soleils proches furent recaptés à la suite de l'agrandissement progressif suivi d'une nouvelle condensation du noyau-mère. Bientôt fut inaugurée la phase terminale de condensation nébulaire, période qui précède toujours le fractionnement final de ces immenses agrégats spatiaux d'énergie et de matière.

À peine un million d'années après cette époque, Micaël de Nébadon, un Fils Créateur du Paradis, choisit cette nébuleuse en désintégration pour cadre de son aventure dans la construction d'un univers. Presque immédiatement commença la création des mondes architecturaux de Salvington et des groupes planétaires, sièges des cent constellations. Il fallut presque un million d'années pour achever ces amas de mondes spécialement créés. Les planètes-sièges des systèmes locaux furent construites au cours d'un laps de temps s'étendant de cette époque jusqu'à il y a cinq-milliards d'années environ.

Il y a 300 milliards d'années, les circuits solaires d'Andronover étaient bien établis, et le système nébulaire passait par une période transitoire de stabilité physique relative. À peu près à cette époque, l'état-major de Micaël arriva sur Salvington, et le gouvernement d'Uversa, capitale d'Orvonton, reconnut officiellement l'existence physique de l'univers local de Nébadon.

The ever-increasing rate of whirling was soon to throw enormous suns off into space on independent circuits.

57:3.5 (653.5) And this is what happened in Andronover ages upon ages ago. The energy wheel grew and grew until it attained its maximum of expansion, and then, when contraction set in, it whirled on faster and faster until, eventually, the critical centrifugal stage was reached and the great breakup began.

57:3.6 (653.6) 500,000,000,000 years ago the first Andronover sun was born. This blazing streak broke away from the mother gravity grasp and tore out into space on an independent adventure in the cosmos of creation. Its orbit was determined by its path of escape. Such young suns quickly become spherical and start out on their long and eventful careers as the stars of space. Excepting terminal nebular nucleuses, the vast majority of Orvonton suns have had an analogous birth. These escaping suns pass through varied periods of evolution and subsequent universe service.

57:3.7 (653.7) 400,000,000,000 years ago began the recaptive period of the Andronover nebula. Many of the near-by and smaller suns were recaptured as a result of the gradual enlargement and further condensation of the mother nucleus. Very soon there was inaugurated the terminal phase of nebular condensation, the period which always precedes the final segregation of these immense space aggregations of energy and matter.

57:3.8 (654.1) It was scarcely a million years subsequent to this epoch that Michael of Nebadon, a Creator Son of Paradise, selected this disintegrating nebula as the site of his adventure in universe building. Almost immediately the architectural worlds of Salvington and the one hundred constellation headquarters groups of planets were begun. It required almost one million years to complete these clusters of specially created worlds. The local system headquarters planets were constructed over a period extending from that time to about five billion years ago.

57:3.9 (654.2) 300,000,000,000 years ago the Andronover solar circuits were well established, and the nebular system was passing through a transient period of relative physical stability. About this time the staff of Michael arrived on Salvington, and the Uversa government of Orvonton extended physical recognition to the local universe of Nebadon.

Il y a 200 milliards d'années, la contraction et la condensation d'Andronover progressèrent avec un énorme engendrement de chaleur dans son amas central, ou masse nucléaire. Il apparut de l'espace relatif même dans les régions voisines de la roue centrale du soleil-mère. Les régions extérieures devenaient plus stables et mieux organisées ; quelques planètes tournant autour des soleils nouveau-nés s'étaient suffisamment refroidies pour convenir à l'implantation de la vie. Les plus anciennes planètes habitées de Nébadon datent de cette époque.

Maintenant, le mécanisme universel parachevé de Nébadon commence à fonctionner pour la première fois, et la création de Micaël est enregistrée sur Uversa en tant qu'univers d'habitation et d'ascension progressive de mortels.

Il y a 100 milliards d'années, la tension de condensation parvint à son apogée sous sa phase nébulaire ; le point maximum de tension calorifique était atteint. Ce stade critique de la lutte entre la chaleur et la gravité dure parfois pendant des âges, mais, tôt ou tard, la chaleur gagne la bataille sur la gravité et la période spectaculaire de la dispersion des soleils commence. Cela marque la fin de la carrière secondaire d'une nébuleuse de l'espace.

#### 4. LES STADES TERTIAIRE ET QUATERNAIRE

Le stade primaire d'une nébuleuse est circulaire ; le secondaire est spiral ; le stade tertiaire est celui de la première dispersion des soleils, tandis que le quaternaire comprend le second et dernier cycle de dispersion solaire au cours duquel le noyau-mère finit soit comme amas globulaire, soit comme un soleil solitaire fonctionnant comme centre d'un système solaire terminal.

Il y a 75 milliards d'années, Andronover avait atteint l'apogée de son stade de famille solaire. Ce fut le point culminant de la première période de pertes de soleils. Depuis lors, la plupart de ces soleils sont eux-mêmes entrés en possession de systèmes étendus de planètes, de satellites, d'îles obscures, de comètes, de météores et de nuages de poussière cosmique.

Il y a 50 milliards d'années, la première période de dispersion solaire était achevée ; la nébuleuse terminait rapidement son cycle tertiaire d'existence au cours duquel elle donna naissance à 876 926 systèmes solaires.

L'époque d'il y a 25 milliards d'années fut témoin de l'achèvement du cycle tertiaire de la vie nébulaire, et amena l'organisation et la stabilisation relative des immenses systèmes

57:3.10 (654.3) 200,000,000,000 years ago witnessed the progression of contraction and condensation with enormous heat generation in the Andronover central cluster, or nuclear mass. Relative space appeared even in the regions near the central mother-sun wheel. The outer regions were becoming more stabilized and better organized; some planets revolving around the newborn suns had cooled sufficiently to be suitable for life implantation. The oldest inhabited planets of Nebadon date from these times.

57:3.11 (654.4) Now the completed universe mechanism of Nebadon first begins to function, and Michael's creation is registered on Uversa as a universe of inhabitation and progressive mortal ascension.

57:3.12 (654.5) 100,000,000,000 years ago the nebular apex of condensation tension was reached; the point of maximum heat tension was attained. This critical stage of gravity-heat contention sometimes lasts for ages, but sooner or later, heat wins the struggle with gravity, and the spectacular period of sun dispersion begins. And this marks the end of the secondary career of a space nebula.

#### 4. TERTIARY AND QUARTAN STAGES

57:4.1 (654.6) The primary stage of a nebula is circular; the secondary, spiral; the tertiary stage is that of the first sun dispersion, while the quartan embraces the second and last cycle of sun dispersion, with the mother nucleus ending either as a globular cluster or as a solitary sun functioning as the center of a terminal solar system.

57:4.2 (654.7) 75,000,000,000 years ago this nebula had attained the height of its sun-family stage. This was the apex of the first period of sun losses. The majority of these suns have since possessed themselves of extensive systems of planets, satellites, dark islands, comets, meteors, and cosmic dust clouds.

57:4.3 (654.8) 50,000,000,000 years ago this first period of sun dispersion was completed; the nebula was fast finishing its tertiary cycle of existence, during which it gave origin to 876,926 sun systems.

57:4.4 (654.9) 25,000,000,000 years ago witnessed the completion of the tertiary cycle of nebular life and brought about the organization and relative stabilization of the far-flung starry systems derived



stellaires dérivés de la nébuleuse ancestrale. Mais le phénomène de contraction physique et de production de chaleur accrue se poursuivit dans la masse centrale du résidu nébulaire.

Il y a 10 milliards d'années commença le cycle quaternaire d'Andronover. Le maximum de température de la masse nucléaire avait été atteint ; le point critique de condensation approchait. Le noyau-mère originel se convulsait sous la pression conjuguée de la tension de condensation de sa propre chaleur interne et de l'effet de marée croissant de l'essaim environnant de systèmes solaires libérés. Les éruptions nucléaires, qui devaient inaugurer le second cycle nébulaire de dispersion solaire, étaient imminentes. Le cycle quaternaire de l'existence nébulaire allait commencer.

Il y a 8 milliards d'années débuta la colossale éruption terminale. Seuls les systèmes extérieurs sont à l'abri au moment d'un tel bouleversement cosmique. Et ce fut le commencement de la fin de la nébuleuse. Ce dégorgement final de soleils s'étendit sur une période de presque deux-milliards d'années.

L'époque d'il y a 7 milliards d'années fut témoin de l'apogée de la dislocation finale d'Andronover. Ce fut la période où naquirent les plus grands soleils terminaux et où les perturbations physiques locales atteignirent leur maximum.

L'époque d'il y a 6 milliards d'années marque la fin de la dislocation terminale et la naissance de votre soleil, le cinquante-sixième avant-dernier de la seconde famille solaire d'Andronover. L'éruption finale du noyau nébulaire engendra 136 702 soleils, la plupart d'entre eux étant des globes solitaires. Le nombre total de soleils et de systèmes solaires issus de la nébuleuse d'Andronover fut de 1 013 628. Le soleil de votre système solaire porte le numéro 1 013 572.

Désormais, la grande nébuleuse d'Andronover n'existe plus, mais elle vit toujours dans les nombreux soleils et les familles planétaires qui ont leur origine dans ce nuage-mère de l'espace. Le dernier résidu nucléaire de cette magnifique nébuleuse brûle encore avec une lueur rougeâtre et continue à répandre une lumière et une chaleur modérées sur sa famille planétaire résiduaire de cent-soixante-cinq mondes, qui tournent maintenant autour de cette vénérable mère de deux puissantes générations de monarques de lumière.

## 5. L'ORIGINE DE MONMATIA — LE SYSTÈME SOLAIRE D'URANTIA

from this parent nebula. But the process of physical contraction and increased heat production continued in the central mass of the nebular remnant.

*57:4.5 (655.1)* 10,000,000,000 years ago the quartan cycle of Andronover began. The maximum of nuclear-mass temperature had been attained; the critical point of condensation was approaching. The original mother nucleus was convulsing under the combined pressure of its own internal-heat condensation tension and the increasing gravity-tidal pull of the surrounding swarm of liberated sun systems. The nuclear eruptions which were to inaugurate the second nebular sun cycle were imminent. The quartan cycle of nebular existence was about to begin.

*57:4.6 (655.2)* 8,000,000,000 years ago the terrific terminal eruption began. Only the outer systems are safe at the time of such a cosmic upheaval. And this was the beginning of the end of the nebula. This final sun disgorgement extended over a period of almost two billion years.

*57:4.7 (655.3)* 7,000,000,000 years ago witnessed the height of the Andronover terminal breakup. This was the period of the birth of the larger terminal suns and the apex of the local physical disturbances.

*57:4.8 (655.4)* 6,000,000,000 years ago marks the end of the terminal breakup and the birth of your sun, the fifty-sixth from the last of the Andronover second solar family. This final eruption of the nebular nucleus gave birth to 136,702 suns, most of them solitary orbs. The total number of suns and sun systems having origin in the Andronover nebula was 1,013,628. The number of the solar system sun is 1,013,572.

*57:4.9 (655.5)* And now the great Andronover nebula is no more, but it lives on in the many suns and their planetary families which originated in this mother cloud of space. The final nuclear remnant of this magnificent nebula still burns with a reddish glow and continues to give forth moderate light and heat to its remnant planetary family of one hundred and sixty-five worlds, which now revolve about this venerable mother of two mighty generations of the monarchs of light.

## 5. ORIGIN OF MONMATIA — THE URANTIA SOLAR SYSTEM

Il y a 5 milliards d'années, votre soleil était un globe incandescent relativement isolé, qui avait recueilli en lui la majeure partie de la matière circulant dans l'espace proche, les résidus du récent bouleversement qui avait accompagné sa naissance.

Aujourd'hui, votre soleil a atteint une stabilité relative, mais les cycles de onze ans et demi des taches solaires rappellent qu'il était, dans sa jeunesse, une étoile variable. Durant les premiers temps de votre soleil, la contraction continue et l'élévation graduelle de la température qui s'ensuivait provoquèrent d'immenses convulsions à sa surface. Il fallait trois jours et demi à ces soulèvements titanesques pour accomplir un cycle de changements d'éclat. Cet état variable, cette pulsation périodique, rendirent votre soleil extrêmement sensible à certaines influences extérieures qu'il devait bientôt rencontrer.

Ainsi, le cadre de l'espace local était prêt pour l'origine exceptionnelle de *Monmatia*, nom de la famille planétaire de votre soleil, le système solaire auquel appartient votre monde. Moins de un pour cent des systèmes planétaires d'Orvonton ont eu une origine semblable.

Il y a 4 milliards et demi d'années, l'énorme système d'Angona commença à s'approcher de ce soleil isolé. Le centre de ce grand système était un géant obscur de l'espace, solide, puissamment chargé, et possédant une prodigieuse force d'attraction gravitationnelle.

À mesure qu'Angona s'approchait davantage du soleil, et aux moments d'expansion maximum des pulsations solaires, des torrents de matière gazeuse étaient projetés dans l'espace comme de gigantesques langues solaires. Au début, ces langues de gaz incandescent retombaient invariablement sur le soleil, mais, à mesure qu'Angona se rapprochait, l'attraction gravitationnelle de ce gigantesque visiteur devint si forte que les langues de gaz se brisèrent en certains points, les racines retombant sur le soleil tandis que les parties extérieures s'en détachaient pour former des corps indépendants de matière, des météorites solaires, qui se mettaient immédiatement à tourner autour du soleil sur leur propre orbite elliptique.

À mesure que le système d'Angona se rapprochait, les épanchements solaires devinrent de plus en plus importants ; une quantité croissante de matière fut extraite du soleil pour former des corps indépendants circulant dans l'espace environnant. Cette situation se développa pendant environ cinq-cent-mille ans, jusqu'à ce qu'Angona eût atteint son point le plus rapproché du soleil ; sur quoi, en conjonction avec une de ses convulsions internes périodiques, le soleil subit une dislocation partielle. Aux antipodes l'un

57:5.1 (655.6) 5,000,000,000 years ago your sun was a comparatively isolated blazing orb, having gathered to itself most of the near-by circulating matter of space, remnants of the recent upheaval which attended its own birth.

57:5.2 (655.7) Today, your sun has achieved relative stability, but its eleven and one-half year sunspot cycles betray that it was a variable star in its youth. In the early days of your sun the continued contraction and consequent gradual increase of temperature initiated tremendous convulsions on its surface. These titanic heaves required three and one-half days to complete a cycle of varying brightness. This variable state, this periodic pulsation, rendered your sun highly responsive to certain outside influences which were to be shortly encountered.

57:5.3 (655.8) Thus was the stage of local space set for the unique origin of *Monmatia*, that being the name of your sun's planetary family, the solar system to which your world belongs. Less than one per cent of the planetary systems of Orvonton have had a similar origin.

57:5.4 (655.9) 4,500,000,000 years ago the enormous Angona system began its approach to the neighborhood of this solitary sun. The center of this great system was a dark giant of space, solid, highly charged, and possessing tremendous gravity pull.

57:5.5 (656.1) As Angona more closely approached the sun, at moments of maximum expansion during solar pulsations, streams of gaseous material were shot out into space as gigantic solar tongues. At first these flaming gas tongues would invariably fall back into the sun, but as Angona drew nearer and nearer, the gravity pull of the gigantic visitor became so great that these tongues of gas would break off at certain points, the roots falling back into the sun while the outer sections would become detached to form independent bodies of matter, solar meteorites, which immediately started to revolve about the sun in elliptical orbits of their own.

57:5.6 (656.2) As the Angona system drew nearer, the solar extrusions grew larger and larger; more and more matter was drawn from the sun to become independent circulating bodies in surrounding space. This situation developed for about five hundred thousand years until Angona made its closest approach to the sun; whereupon the sun, in conjunction with one of its periodic internal convulsions, experienced a partial disruption; from opposite sides and simultaneously, enormous volumes of matter were disgorged. From the

de l'autre et simultanément, d'énormes volumes de matière se dégorgeaient. Du côté d'Angona une grande colonne de gaz solaires fut attirée ; ses deux extrémités étaient plutôt effilées et son centre nettement renflé ; elle échappa définitivement au contrôle gravitationnel immédiat du soleil.

Cette grande colonne de gaz solaires, ainsi séparée du soleil, évolua ensuite en formant les douze planètes du système solaire. Le gaz éjecté par contrecoup du côté opposé du soleil, en synchronisme cyclique avec la gigantesque protubérance ancestrale du système planétaire, s'est condensé depuis lors en formant les météores et la poussière spatiale du système solaire. Toutefois, une grande, une très grande quantité de cette matière fut recaptée ultérieurement par la gravité solaire à mesure que le système d'Angona s'éloignait dans les profondeurs de l'espace.

Bien qu'Angona ait réussi à arracher les matériaux ancestraux des planètes du système solaire et l'énorme volume de matière qui circule maintenant autour du soleil sous forme d'astéroïdes et de météores, il ne parvint pas à s'emparer lui-même d'une partie quelconque de cette matière solaire. Le système visiteur ne passa pas tout à fait assez près pour dérober la moindre substance au soleil, mais il s'en approcha suffisamment pour attirer dans l'espace intermédiaire toute la matière composant le système planétaire présent.

Les cinq planètes intérieures et les cinq planètes extérieures se formèrent bientôt en miniature à partir des noyaux, en voie de refroidissement et de condensation, dans les extrémités effilées et moins volumineuses de la gigantesque protubérance de gravité qu'Angona avait réussi à détacher du soleil, tandis que Saturne et Jupiter se formèrent à partir des portions centrales plus volumineuses et plus renflées. La puissante attraction gravitationnelle de Jupiter et de Saturne capta bientôt la plupart des matériaux dérobés à Angona, comme l'atteste le mouvement rétrograde de certains de leurs satellites.

Jupiter et Saturne, du fait qu'ils avaient tiré leur origine du centre même de l'énorme colonne de gaz solaires surchauffés, contenaient tellement de matériaux solaires à haute température qu'ils brillaient d'une lumière éclatante et émettaient d'énormes quantités de chaleur ; ils furent en réalité des soleils secondaires durant une brève période qui suivit leur formation en tant que corps spatiaux distincts. Ces deux planètes, les plus grosses du système solaire, sont restées largement gazeuses jusqu'à ce jour, n'ayant même pas encore refroidi au point de se solidifier ou de se condenser complètement.

Angona side there was drawn out a vast column of solar gases, rather pointed at both ends and markedly bulging at the center, which became permanently detached from the immediate gravity control of the sun.

57:5.7 (656.3) This great column of solar gases which was thus separated from the sun subsequently evolved into the twelve planets of the solar system. The repercussional ejection of gas from the opposite side of the sun in tidal sympathy with the extrusion of this gigantic solar system ancestor, has since condensed into the meteors and space dust of the solar system, although much, very much, of this matter was subsequently recaptured by solar gravity as the Angona system receded into remote space.

57:5.8 (656.4) Although Angona succeeded in drawing away the ancestral material of the solar system planets and the enormous volume of matter now circulating about the sun as asteroids and meteors, it did not secure for itself any of this solar matter. The visiting system did not come quite close enough to actually steal any of the sun's substance, but it did swing sufficiently close to draw off into the intervening space all of the material comprising the present-day solar system.

57:5.9 (656.5) The five inner and five outer planets soon formed in miniature from the cooling and condensing nucleuses in the less massive and tapering ends of the gigantic gravity bulge which Angona had succeeded in detaching from the sun, while Saturn and Jupiter were formed from the more massive and bulging central portions. The powerful gravity pull of Jupiter and Saturn early captured most of the material stolen from Angona as the retrograde motion of certain of their satellites bears witness.

57:5.10 (656.6) Jupiter and Saturn, being derived from the very center of the enormous column of superheated solar gases, contained so much highly heated sun material that they shone with a brilliant light and emitted enormous volumes of heat; they were in reality secondary suns for a short period after their formation as separate space bodies. These two largest of the solar system planets have remained largely gaseous to this day, not even yet having cooled off to the point of complete condensation or solidification.

Les noyaux de contraction gazeuse des dix autres planètes atteignirent bientôt le stade de la solidification, et commencèrent ainsi à attirer à eux des quantités croissantes de la matière météorique circulant dans l'espace environnant. Les mondes du système solaire eurent donc une double origine : des noyaux de condensation gazeuse, accrus plus tard par la capture d'énormes quantités de météores. Ils continuent du reste à capter des météores, mais en beaucoup moins grand nombre.

Les planètes ne tournent pas autour du soleil dans le plan équatorial de leur mère solaire, ce qu'elles feraient si elles avaient été rejetées par la rotation du soleil. Elles circulent plutôt dans le plan d'extrusion solaire causée par Angona, plan qui formait un angle accentué avec celui de l'équateur solaire.

Alors qu'Angona fut incapable de capter la moindre partie de la masse solaire, votre soleil, lui, ajouta à sa famille de planètes en cours de métamorphose certains matériaux circulant dans l'orbite du système visiteur. Vu l'intensité du champ gravitationnel d'Angona, les planètes tributaires de sa famille décrivaient leurs orbites à une distance considérable du géant obscur. Peu après l'extrusion de la masse ancestrale de votre système planétaire, et tandis qu'Angona était encore à proximité du soleil, trois planètes majeures du système d'Angona passèrent si près de cet ancêtre massif du système solaire que son attraction gravitationnelle, augmentée de celle du soleil, fut suffisante pour l'emporter sur l'emprise de gravité d'Angona et pour détacher définitivement ces trois tributaires du vagabond céleste.

Tous les matériaux du système solaire dérivés du soleil circulaient originellement sur des orbites de direction homogène. Sans l'intrusion de ces trois corps spatiaux étrangers, tous les matériaux du système solaire auraient toujours gardé la même direction de mouvement orbital. Quoi qu'il en soit, l'impact des trois tributaires d'Angona injecta dans le système solaire émergent de nouvelles forces directionnelles d'origine étrangère, d'où l'apparition de mouvement rétrograde. Dans tout système astronomique, le mouvement rétrograde est toujours accidentel et apparaît toujours à la suite de l'impact dû à la collision de corps spatiaux étrangers. De telles collisions ne produisent pas toujours un mouvement rétrograde, mais nul mouvement rétrograde n'apparaît jamais ailleurs que dans un système contenant des masses d'origines diverses.

## 6. LE STADE DU SYSTÈME SOLAIRE — L'ÈRE DE FORMATION DES PLANÈTES

57.5.11 (656.7) The gas-contraction nucleuses of the other ten planets soon reached the stage of solidification and so began to draw to themselves increasing quantities of the meteoric matter circulating in near-by space. The worlds of the solar system thus had a double origin: nucleuses of gas condensation later on augmented by the capture of enormous quantities of meteors. Indeed they still continue to capture meteors, but in greatly lessened numbers.

57.5.12 (657.1) The planets do not swing around the sun in the equatorial plane of their solar mother, which they would do if they had been thrown off by solar revolution. Rather, they travel in the plane of the Angona solar extrusion, which existed at a considerable angle to the plane of the sun's equator.

57.5.13 (657.2) While Angona was unable to capture any of the solar mass, your sun did add to its metamorphosing planetary family some of the circulating space material of the visiting system. Due to the intense gravity field of Angona, its tributary planetary family pursued orbits of considerable distance from the dark giant; and shortly after the extrusion of the solar system ancestral mass and while Angona was yet in the vicinity of the sun, three of the major planets of the Angona system swung so near to the massive solar system ancestor that its gravitational pull, augmented by that of the sun, was sufficient to overbalance the gravity grasp of Angona and to permanently detach these three tributaries of the celestial wanderer.

57.5.14 (657.3) All of the solar system material derived from the sun was originally endowed with a homogeneous direction of orbital swing, and had it not been for the intrusion of these three foreign space bodies, all solar system material would still maintain the same direction of orbital movement. As it was, the impact of the three Angona tributaries injected new and foreign directional forces into the emerging solar system with the resultant appearance of *retrograde motion*. Retrograde motion in any astronomic system is always accidental and always appears as a result of the collisional impact of foreign space bodies. Such collisions may not always produce retrograde motion, but no retrograde ever appears except in a system containing masses which have diverse origins.

## 6. THE SOLAR SYSTEM STAGE — THE PLANET-FORMING ERA



Une période de diminution des dégoûtements solaires suivit la naissance du système solaire. Durant une autre période de cinq-cent-mille ans, le soleil continua à déverser des volumes décroissants de matière dans l'espace environnant. Mais, à cette époque primitive des orbites erratiques, quand les corps environnants se trouvaient à leur périhélie, le parent solaire était capable de recapter une grande partie de ces matériaux météoriques.

Les planètes les plus proches du soleil furent les premières à avoir leur rotation ralentie par les frictions dues aux effets de marée. Ces influences gravitationnelles contribuent également à stabiliser les orbites planétaires en freinant le rythme de rotation des planètes sur elles-mêmes ; de ce fait, les planètes tournent de plus en plus lentement jusqu'à ce que leur rotation axiale s'arrête. Cela laisse un hémisphère de la planète constamment tourné du côté du soleil ou du corps le plus grand, comme le montrent les exemples de la planète Mercure et de la Lune, cette dernière présentant toujours la même face à Urantia.

Quand les frictions dues aux effets de marée de la Lune et de la Terre seront égalisées, la Terre présentera toujours le même hémisphère à la Lune. Le jour et le mois seront analogues — d'une durée d'environ 47 jours terrestres. Quand cette stabilité des orbites sera atteinte, les frictions dues aux effets de marée agiront en sens inverse, cessant d'écarter la Lune de la Terre et attirant au contraire progressivement le satellite vers la planète. Alors, dans le lointain futur où la Lune se rapprochera à environ dix-huit-mille kilomètres de la Terre, l'action gravitationnelle de cette dernière provoquera la dislocation de la Lune, et cette explosion de gravité due aux effets de marée réduira la Lune en petites particules. Celles-ci pourront se rassembler autour du monde sous forme d'anneaux de matière semblables à ceux de Saturne ou être attirées progressivement sur Urantia sous forme de météores.

Si des corps spatiaux ont la même taille et la même densité, des collisions peuvent se produire. Mais, si deux corps spatiaux de densité semblable ont une taille relativement inégale, quand le plus petit se rapproche progressivement du plus grand, le plus petit se désintègre dès que le rayon de son orbite devient inférieur à deux fois et demie le rayon du corps le plus grand. En fait, les collisions entre géants de l'espace sont rares, mais ces explosions dues à des effets de marée gravitationnelle des corps plus petits sont fréquentes.

Les étoiles filantes se manifestent en essaims parce qu'elles sont des fragments de corps matériels disloqués par la gravité due aux

57:6.1 (657.4) Subsequent to the birth of the solar system a period of diminishing solar disgorgement ensued. Decreasingly, for another five hundred thousand years, the sun continued to pour forth diminishing volumes of matter into surrounding space. But during these early times of erratic orbits, when the surrounding bodies made their nearest approach to the sun, the solar parent was able to recapture a large portion of this meteoric material.

57:6.2 (657.5) The planets nearest the sun were the first to have their revolutions slowed down by tidal friction. Such gravitational influences also contribute to the stabilization of planetary orbits while acting as a brake on the rate of planetary-axial revolution, causing a planet to revolve ever slower until axial revolution ceases, leaving one hemisphere of the planet always turned toward the sun or larger body, as is illustrated by the planet Mercury and by the moon, which always turns the same face toward Urantia.

57:6.3 (657.6) When the tidal frictions of the moon and the earth become equalized, the earth will always turn the same hemisphere toward the moon, and the day and month will be analogous — in length about forty-seven days. When such stability of orbits is attained, tidal frictions will go into reverse action, no longer driving the moon farther away from the earth but gradually drawing the satellite toward the planet. And then, in that far-distant future when the moon approaches to within about eleven thousand miles of the earth, the gravity action of the latter will cause the moon to disrupt, and this tidal-gravity explosion will shatter the moon into small particles, which may assemble about the world as rings of matter resembling those of Saturn or may be gradually drawn into the earth as meteors.

57:6.4 (658.1) If space bodies are similar in size and density, collisions may occur. But if two space bodies of similar density are relatively unequal in size, then, if the smaller progressively approaches the larger, the disruption of the smaller body will occur when the radius of its orbit becomes less than two and one-half times the radius of the larger body. Collisions among the giants of space are rare indeed, but these gravity-tidal explosions of lesser bodies are quite common.

57:6.5 (658.2) Shooting stars occur in swarms because they are the fragments of larger bodies of matter which have been disrupted by tidal gravity



effets de marée exercée par des corps spatiaux voisins et plus grands. Les anneaux de Saturne sont les fragments d'un satellite désintégré. L'une des lunes de Jupiter s'approche maintenant dangereusement de la zone critique de dislocation due aux effets de marée ; d'ici quelques millions d'années, elle sera soit réclamée par la planète, soit soumise à la désintégration par la gravité due aux effets de marée. Il y a longtemps, très longtemps, la cinquième planète de votre système solaire parcourait une orbite irrégulière, s'approchant périodiquement de plus en plus de Jupiter, elle finit par entrer dans la zone critique de désintégration gravitationnelle due aux effets de marée. Elle fut alors rapidement fragmentée et devint l'amas actuel des astéroïdes.

Il y a 4 milliards d'années eut lieu l'organisation des systèmes de Jupiter et de Saturne sous une forme très semblable à celle d'aujourd'hui, sauf pour leurs lunes dont la taille continua de croître pendant plusieurs milliards d'années. En fait, toutes les planètes et tous les satellites du système solaire s'accroissent encore aujourd'hui par des captures météoriques continues.

Il y a 3 milliards et demi d'années, les noyaux de condensation des dix autres planètes étaient bien formés, et ceux de la plupart des lunes étaient intacts, bien que plusieurs petits satellites se soient ensuite réunis pour former les plus grosses lunes d'aujourd'hui. On peut considérer cet âge comme l'ère de l'assemblage planétaire.

Il y a 3 milliards d'années, le système solaire fonctionnait à peu près comme aujourd'hui. La taille de ses membres continuait à croître à mesure que les météores spatiaux affluaient à une cadence prodigieuse sur les planètes et sur leurs satellites.

Vers cette époque, votre système solaire fut inscrit sur le registre physique de Nébadon et reçut le nom de Monmatia.

Il y a 2 milliards et demi d'années, la taille des planètes avait immensément grandi. Urantia était une sphère bien développée ; elle avait environ un dixième de sa masse actuelle et s'accroissait toujours rapidement par absorption de météorites.

Toute cette prodigieuse activité fait normalement partie de l'édification d'un monde évolutionnaire de l'ordre d'Urantia ; elle constitue les préliminaires astronomiques de la mise en scène permettant le début de l'évolution physique de tels mondes spatiaux qui se préparent aux aventures de vie du temps.

exerted by near-by and still larger space bodies. Saturn's rings are the fragments of a disrupted satellite. One of the moons of Jupiter is now approaching dangerously near the critical zone of tidal disruption and, within a few million years, will either be claimed by the planet or will undergo gravity-tidal disruption. The fifth planet of the solar system of long, long ago traversed an irregular orbit, periodically making closer and closer approach to Jupiter until it entered the critical zone of gravity-tidal disruption, was swiftly fragmentized, and became the present-day cluster of asteroids.

57:6.6 (658.3) 4,000,000,000 years ago witnessed the organization of the Jupiter and Saturn systems much as observed today except for their moons, which continued to increase in size for several billions of years. In fact, all of the planets and satellites of the solar system are still growing as the result of continued meteoric captures.

57:6.7 (658.4) 3,500,000,000 years ago the condensation nucleuses of the other ten planets were well formed, and the cores of most of the moons were intact, though some of the smaller satellites later united to make the present-day larger moons. This age may be regarded as the era of planetary assembly.

57:6.8 (658.5) 3,000,000,000 years ago the solar system was functioning much as it does today. Its members continued to grow in size as space meteors continued to pour in upon the planets and their satellites at a prodigious rate.

57:6.9 (658.6) About this time your solar system was placed on the physical registry of Nebadon and given its name, Monmatia.

57:6.10 (658.7) 2,500,000,000 years ago the planets had grown immensely in size. Urantia was a well-developed sphere about one tenth its present mass and was still growing rapidly by meteoric accretion.

57:6.11 (658.8) All of this tremendous activity is a normal part of the making of an evolutionary world on the order of Urantia and constitutes the astronomic preliminaries to the setting of the stage for the beginning of the physical evolution of such worlds of space in preparation for the life adventures of time.

## 7. L'ÈRE MÉTÉORIQUE — L'ÈRE VOLCANIQUE L'ATMOSPHÈRE PLANÉTAIRE

## 7. THE METEORIC ERA — THE VOLCANIC AGE

## PRIMITIVE

Durant toute cette époque primitive, les régions spatiales du système solaire fourmillaient de petits corps formés par fragmentation et condensation. Faute d'une atmosphère protectrice pour les comburer, ces corps spatiaux s'écrasaient directement sur la surface d'Urantia. Ces impacts incessants maintenaient la surface de la planète plus ou moins chaude, et ce phénomène, s'ajoutant à l'action croissante de la gravité à mesure que la planète grossissait, commença à mettre en œuvre les influences qui amenèrent progressivement les éléments lourds, tels que le fer, à s'accumuler de plus en plus vers le centre de la planète.

Il y a 2 milliards d'années, la Terre commença nettement à gagner sur la Lune. La planète avait toujours été plus grosse que son satellite, mais il n'y avait pas une telle différence de taille avant cette époque au cours de laquelle d'énormes corps spatiaux furent captés par la Terre. Urantia avait alors environ un cinquième de sa taille actuelle et était devenue assez grande pour retenir l'atmosphère primitive qui avait commencé à apparaître par suite du conflit élémental entre l'intérieur chauffé et la croûte en voie de refroidissement.

L'activité volcanique proprement dite date de ces temps-là. La chaleur interne de la Terre continua d'augmenter par suite de l'ensevelissement toujours plus profond des éléments radioactifs lourds apportés de l'espace par les météorites. L'étude de ces éléments radioactifs révélera que la surface d'Urantia est vieille de plus d'un milliard d'années. L'horloge du radium est votre indicateur le plus fiable pour évaluer scientifiquement l'âge de la planète, mais toutes ces estimations sont trop faibles, parce que les matériaux radioactifs disponibles pour votre enquête viennent tous de la surface terrestre et représentent donc des acquisitions relativement récentes d'Urantia dans ce domaine.

Il y a un milliard et demi d'années, la Terre avait les deux tiers de sa taille actuelle, tandis que la Lune approchait de sa masse présente. Le gain rapide de la Terre sur la Lune quant à la taille lui permit de dérober lentement le peu d'atmosphère que son satellite possédait à l'origine.

L'activité volcanique est alors à son apogée. La Terre entière est un véritable enfer de feu ; sa surface ressemble à celle de son état primitif de fusion avant que les métaux lourds n'aient gravité vers le centre. C'est l'âge volcanique. Néanmoins, une croûte, constituée principalement de granit relativement plus léger, se forme progressivement. La scène se prépare pour que la planète puisse un jour entretenir la vie.

## THE PRIMITIVE PLANETARY ATMOSPHERE

57:7.1 (658.9) Throughout these early times the space regions of the solar system were swarming with small disruptive and condensation bodies, and in the absence of a protective combustion atmosphere such space bodies crashed directly on the surface of Urantia. These incessant impacts kept the surface of the planet more or less heated, and this, together with the increased action of gravity as the sphere grew larger, began to set in operation those influences which gradually caused the heavier elements, such as iron, to settle more and more toward the center of the planet.

57:7.2 (659.1) 2,000,000,000 years ago the earth began decidedly to gain on the moon. Always had the planet been larger than its satellite, but there was not so much difference in size until about this time, when enormous space bodies were captured by the earth. Urantia was then about one fifth its present size and had become large enough to hold the primitive atmosphere which had begun to appear as a result of the internal elemental contest between the heated interior and the cooling crust.

57:7.3 (659.2) Definite volcanic action dates from these times. The internal heat of the earth continued to be augmented by the deeper and deeper burial of the radioactive or heavier elements brought in from space by the meteors. The study of these radioactive elements will reveal that Urantia is more than one billion years old on its surface. The radium clock is your most reliable timepiece for making scientific estimates of the age of the planet, but all such estimates are too short because the radioactive materials open to your scrutiny are all derived from the earth's surface and hence represent Urantia's comparatively recent acquisitions of these elements.

57:7.4 (659.3) 1,500,000,000 years ago the earth was two thirds its present size, while the moon was nearing its present mass. Earth's rapid gain over the moon in size enabled it to begin the slow robbery of the little atmosphere which its satellite originally had.

57:7.5 (659.4) Volcanic action is now at its height. The whole earth is a veritable fiery inferno, the surface resembling its earlier molten state before the heavier metals gravitated toward the center. *This is the volcanic age.* Nevertheless, a crust, consisting chiefly of the comparatively lighter granite, is gradually forming. The stage is being set for a planet which can someday support life.

L'atmosphère planétaire primitive évolue lentement ; elle contient maintenant une certaine quantité de vapeur d'eau, de monoxyde de carbone, du gaz carbonique et du gaz chlorhydrique, mais il y a peu ou pas d'azote libre et d'oxygène libre. L'atmosphère d'un monde à l'âge volcanique présente un spectacle étrange. En plus des gaz énumérés, elle est lourdement chargée de nombreux gaz volcaniques. En outre, à mesure que la ceinture atmosphérique se forme, il s'y ajoute les produits de combustion des abondantes pluies de météorites qui s'abattent constamment sur la surface de la planète. Cette combustion des météorites maintient l'oxygène atmosphérique à un niveau proche de l'épuisement, et le rythme des bombardements météoriques est encore prodigieux.

Bientôt, l'atmosphère devint plus stable et assez refroidie pour déclencher des précipitations de pluie sur la surface rocheuse brûlante de la planète. Pendant des milliers d'années, Urantia fut enveloppée dans une immense couche continue de vapeur. Et, au cours de ces âges, le soleil ne brilla jamais sur la surface de la terre.

Une grande partie du carbone de l'atmosphère en fut soustraite pour former les carbonates des différents métaux qui abondaient dans les couches superficielles de la planète. Plus tard, de beaucoup plus grandes quantités de ces gaz carbonés furent consommées par la vie prolifique des premiers végétaux.

Même au cours des périodes ultérieures, les coulées de lave persistantes et les chutes de météorites épuisèrent presque complètement l'oxygène de l'air. Même les premiers dépôts de l'océan primitif qui apparaît bientôt ne contiennent ni pierres colorées ni schistes. Après l'apparition de cet océan, il n'y eut pendant longtemps pratiquement pas d'oxygène libre dans l'atmosphère, et il n'en apparut pas en quantité notable avant que les algues marines et d'autres formes de vie végétale ne l'eussent ultérieurement engendré.

L'atmosphère planétaire primitive de l'âge volcanique offre peu de protection contre les impacts dus aux collisions des essaims météoriques. Des millions et des millions de météorites peuvent pénétrer la couche d'air et venir s'écraser sous forme de corps solides sur la croûte planétaire. Mais, à mesure que le temps passe, il y a de moins en moins de météorites assez grosses pour résister au bouclier de friction atmosphérique constamment renforcé par l'enrichissement en oxygène des ères plus tardives.

57:7.6 (659.5) The primitive planetary atmosphere is slowly evolving, now containing some water vapor, carbon monoxide, carbon dioxide, and hydrogen chloride, but there is little or no free nitrogen or free oxygen. The atmosphere of a world in the volcanic age presents a queer spectacle. In addition to the gases enumerated it is heavily charged with numerous volcanic gases and, as the air belt matures, with the combustion products of the heavy meteoric showers which are constantly hurtling in upon the planetary surface. Such meteoric combustion keeps the atmospheric oxygen very nearly exhausted, and the rate of meteoric bombardment is still tremendous.

57:7.7 (659.6) Presently, the atmosphere became more settled and cooled sufficiently to start precipitation of rain on the hot rocky surface of the planet. For thousands of years Urantia was enveloped in one vast and continuous blanket of steam. And during these ages the sun never shone upon the earth's surface.

57:7.8 (659.7) Much of the carbon of the atmosphere was abstracted to form the carbonates of the various metals which abounded in the superficial layers of the planet. Later on, much greater quantities of these carbon gases were consumed by the early and prolific plant life.

57:7.9 (660.1) Even in the later periods the continuing lava flows and the incoming meteors kept the oxygen of the air almost completely used up. Even the early deposits of the soon appearing primitive ocean contain no colored stones or shales. And for a long time after this ocean appeared, there was virtually no free oxygen in the atmosphere; and it did not appear in significant quantities until it was later generated by the seaweeds and other forms of vegetable life.

57:7.10 (660.2) The primitive planetary atmosphere of the volcanic age affords little protection against the collisional impacts of the meteoric swarms. Millions upon millions of meteors are able to penetrate such an air belt to smash against the planetary crust as solid bodies. But as time passes, fewer and fewer prove large enough to resist the ever-stronger friction shield of the oxygen-enriching atmosphere of the later eras.

## 8. STABILISATION DE LA CROÛTE

## 8. CRUSTAL STABILIZATION

## TERRESTREL'ÂGE DES TREMBLEMENTS DE TERREL'OCÉAN MONDIAL ET LE PREMIER CONTINENT

La date du commencement effectif de l'histoire d'Urantia se situe il y a un milliard d'années. La planète avait atteint approximativement sa taille actuelle. À peu près à cette époque, elle fut inscrite sur les registres physiques de Nébadon et reçut son nom d'Urantia.

L'atmosphère ainsi que d'incessantes précipitations d'humidité facilitèrent le refroidissement de la croute terrestre. L'action volcanique équilibra de bonne heure la pression calorifique interne et la contraction de la croute. Puis les volcans diminuèrent rapidement et les tremblements de terre firent leur apparition, tandis que l'époque d'adaptation et de refroidissement de la croute progressait.

La véritable histoire géologique d'Urantia commence au moment où la croute terrestre est assez froide pour provoquer la formation du premier océan. Une fois que la condensation de la vapeur d'eau à la surface de la terre en cours de refroidissement eut commencé, elle continua jusqu'à devenir pratiquement complète. Vers la fin de cette période, l'océan recouvrait toute la surface de la planète sur une profondeur moyenne de près de deux kilomètres. Les marées jouaient alors presque comme aujourd'hui, mais l'océan primitif n'était pas salé ; il formait pratiquement un revêtement d'eau douce sur l'ensemble du monde. À cette époque, la majeure partie du chlore était combinée avec divers métaux, mais il y avait assez de chlore combiné avec de l'hydrogène pour rendre cette eau légèrement acidulée.

Au début de cette ère lointaine, il faut considérer Urantia comme une planète entourée d'eau. Plus tard, des coulées de lave d'origine plus profonde, donc plus dense, débouchèrent sur le fond de ce qui est présentement l'océan Pacifique, et cette partie de la surface recouverte d'eau s'enfonça considérablement. La première masse de sol continental émergea de l'océan mondial pour rétablir l'équilibre et compenser l'épaississement progressif de la croute terrestre.

Il y a 950 millions d'années, Urantia offre l'image d'un grand continent unique entouré d'une vaste nappe d'eau, l'océan Pacifique. Les volcans sont toujours très nombreux et les tremblements de terre sont à la fois fréquents et violents. Les météorites continuent à bombarder la terre, mais elles diminuent à la fois de fréquence et de grosseur. L'atmosphère se clarifie, mais la quantité de gaz carbonique continue à être

## THE AGE OF EARTHQUAKES THE WORLD OCEAN AND THE FIRST CONTINENT

57:8.1 (660.3) 1,000,000,000 years ago is the date of the actual beginning of Urantia history. The planet had attained approximately its present size. And about this time it was placed upon the physical registries of Nebadon and given its name, *Urantia*.

57:8.2 (660.4) The atmosphere, together with incessant moisture precipitation, facilitated the cooling of the earth's crust. Volcanic action early equalized internal-heat pressure and crustal contraction; and as volcanoes rapidly decreased, earthquakes made their appearance as this epoch of crustal cooling and adjustment progressed.

57:8.3 (660.5) The real geologic history of Urantia begins with the cooling of the earth's crust sufficiently to cause the formation of the first ocean. Water-vapor condensation on the cooling surface of the earth, once begun, continued until it was virtually complete. By the end of this period the ocean was world-wide, covering the entire planet to an average depth of over one mile. The tides were then in play much as they are now observed, but this primitive ocean was not salty; it was practically a fresh-water covering for the world. In those days, most of the chlorine was combined with various metals, but there was enough, in union with hydrogen, to render this water faintly acid.

57:8.4 (660.6) At the opening of this faraway era, Urantia should be envisaged as a water-bound planet. Later on, deeper and hence denser lava flows came out upon the bottom of the present Pacific Ocean, and this part of the water-covered surface became considerably depressed. The first continental land mass emerged from the world ocean in compensatory adjustment of the equilibrium of the gradually thickening earth's crust.

57:8.5 (660.7) 950,000,000 years ago Urantia presents the picture of one great continent of land and one large body of water, the Pacific Ocean. Volcanoes are still widespread and earthquakes are both frequent and severe. Meteors continue to bombard the earth, but they are diminishing in both frequency and size. The atmosphere is clearing up, but the amount of carbon dioxide continues large. The earth's crust is gradually stabilizing.



importante. La croute terrestre se stabilise progressivement.

C'est à cette époque qu'Urantia fut rattachée au système de Satania pour son administration planétaire et inscrite sur le registre de vie de la constellation de Norlatiadek. Alors commença la reconnaissance administrative de la petite sphère insignifiante destinée à devenir la planète sur laquelle Micaël se lancerait ultérieurement dans sa prodigieuse entreprise d'effusion de mortel et participerait aux expériences qui, depuis lors, ont fait connaître localement Urantia sous le nom de « monde de la croix ».

Il y a 900 millions d'années, on vit arriver sur Urantia le premier groupe de reconnaissance de Satania envoyé de Jérusem pour examiner la planète et faire un rapport sur ses possibilités d'adaptation comme station expérimentale de vie. Cette commission comportait vingt-quatre membres et comprenait des Porteurs de Vie, des Fils Lanonandeks, des Melchizédèks, des séraphins et d'autres ordres de vie céleste s'occupant de l'organisation et de l'administration initiales des planètes.

Après une étude soigneuse de la planète, cette commission revint à Jérusem et fit au Souverain du Système un rapport favorable, recommandant d'inscrire Urantia sur le registre d'expérience de la vie. Votre monde fut donc enregistré à Jérusem comme planète décimale, et l'on notifia aux Porteurs de Vie qu'ils recevraient la permission d'instituer de nouveaux modèles de mobilisation mécanique, chimique et électrique au moment de leur arrivée ultérieure avec des ordres pour transplanter et implanter la vie.

En temps voulu, des mesures pour occuper la planète furent prises par la commission mixte des douze sur Jérusem et approuvées par la commission planétaire des soixante-dix sur Édentia. Ces plans proposés par le conseil consultatif des Porteurs de Vie furent définitivement acceptés sur Salvington. Bientôt après, des télédiffusions de Nébadon transpirent la nouvelle qu'Urantia deviendrait le cadre où les Porteurs de Vie exécuteraient, dans Satania, leur soixantième expérience conçue pour amplifier et améliorer le type satanien des modèles de vie de Nébadon.

Peu après que les télédiffusions universelles eurent pour la première fois reconnu Urantia devant tout Nébadon, on lui accorda le plein statut de cet univers. Bientôt après, elle fut enregistrée dans les archives des planètes-sièges du secteur mineur et du secteur majeur du superunivers ; et, avant la fin de cet âge, Urantia avait été inscrite sur le registre de la vie planétaire d'Uversa.

Cet âge tout entier fut caractérisé par des orages violents et fréquents. La croute terrestre

57:8.6 (660.8) It was at about this time that Urantia was assigned to the system of Satania for planetary administration and was placed on the life registry of Norlatiadek. Then began the administrative recognition of the small and insignificant sphere which was destined to be the planet whereon Michael would subsequently engage in the stupendous undertaking of mortal bestowal, would participate in those experiences which have since caused Urantia to become locally known as the "world of the cross."

57:8.7 (661.1) 900,000,000 years ago witnessed the arrival on Urantia of the first Satania scouting party sent out from Jerusem to examine the planet and make a report on its adaptation for a life-experiment station. This commission consisted of twenty-four members, embracing Life Carriers, Lanonandek Sons, Melchizedeks, seraphim, and other orders of celestial life having to do with the early days of planetary organization and administration.

57:8.8 (661.2) After making a painstaking survey of the planet, this commission returned to Jerusem and reported favorably to the System Sovereign, recommending that Urantia be placed on the life-experiment registry. Your world was accordingly registered on Jerusem as a decimal planet, and the Life Carriers were notified that they would be granted permission to institute new patterns of mechanical, chemical, and electrical mobilization at the time of their subsequent arrival with life transplantation and implantation mandates.

57:8.9 (661.3) In due course arrangements for the planetary occupation were completed by the mixed commission of twelve on Jerusem and approved by the planetary commission of seventy on Edentia. These plans, proposed by the advisory counselors of the Life Carriers, were finally accepted on Salvington. Soon thereafter the Nebadon broadcasts carried the announcement that Urantia would become the stage whereon the Life Carriers would execute their sixtieth Satania experiment designed to amplify and improve the Satania type of the Nebadon life patterns.

57:8.10 (661.4) Shortly after Urantia was first recognized on the universe broadcasts to all Nebadon, it was accorded full universe status. Soon thereafter it was registered in the records of the minor and the major sector headquarters planets of the superuniverse; and before this age was over, Urantia had found entry on the planetary-life registry of Uversa.

57:8.11 (661.5) This entire age was characterized by frequent and violent storms. The early crust of the



primitive était dans un état de flux continu. Le refroidissement superficiel alternait avec d'immenses flots de lave. Nulle part sur la face de votre monde on ne peut trouver le moindre vestige de cette croute planétaire originelle. Elle a été mélangée trop de fois avec des laves issues des grandes profondeurs et des dépôts ultérieurs de l'océan mondial primitif.

Les résidus modifiés de ces anciennes roches précocéaniques ne se trouvent nulle part, à la surface d'Urantia, en plus grande abondance qu'au Nord-Est du Canada, autour de la baie d'Hudson. Ce vaste plateau granitique est composé d'une roche appartenant aux âges précocéaniques. Ces couches rocheuses ont été chauffées, courbées, plissées, froissées, et ont subi maintes et maintes fois ces expériences métamorphiques déformantes.

Tout au long des âges océaniques, d'énormes couches rocheuses stratifiées dépourvues de fossiles se déposèrent sur le fond de cet océan ancien. (Le calcaire peut se former à la suite d'une précipitation chimique ; les calcaires anciens n'ont pas tous été produits par des dépôts de vie marine). On ne trouvera aucune trace de vie dans ces antiques formations rocheuses ; elles ne contiennent pas de fossiles à moins que des dépôts ultérieurs, datant des âges aquatiques, ne se soient mélangés par hasard avec ces couches plus anciennes, antérieures à la vie.

La croute terrestre primitive était fort instable, mais les montagnes n'étaient pas en cours de formation. La planète se contractait sous la pression de la gravité à mesure qu'elle se formait. Les montagnes ne résultent pas de l'effondrement de la croute en voie de refroidissement d'une sphère en contraction ; elles apparaissent plus tard sous l'action de la pluie, de la gravité et de l'érosion.

La masse continentale de cette ère s'accrut jusqu'à couvrir presque dix pour cent de la surface terrestre. Les tremblements de terre violents ne commencèrent pas avant que la masse continentale n'eût émergé bien au-dessus de l'eau. Une fois qu'ils eurent commencé, ils augmentèrent en violence et en fréquence pendant des âges. Depuis bien des millions d'années, les tremblements de terre diminuent, mais Urantia en subit encore une moyenne de quinze par jour.

Il y a 850 millions d'années commença véritablement la première époque de stabilisation de la croute terrestre. La plupart des métaux lourds s'étaient fixés vers le centre du globe, et la croute en voie de refroidissement avait cessé de s'effondrer sur une échelle aussi étendue qu'au cours des âges antérieurs. Un meilleur équilibre

earth was in a state of continual flux. Surface cooling alternated with immense lava flows. Nowhere can there be found on the surface of the world anything of this original planetary crust. It has all been mixed up too many times with extruding lavas of deep origins and admixed with subsequent deposits of the early world-wide ocean.

57:8.12 (661.6) Nowhere on the surface of the world will there be found more of the modified remnants of these ancient preocean rocks than in northeastern Canada around Hudson Bay. This extensive granite elevation is composed of stone belonging to the preoceanic ages. These rock layers have been heated, bent, twisted, upcrumpled, and again and again have they passed through these distorting metamorphic experiences.

57:8.13 (661.7) Throughout the oceanic ages, enormous layers of fossil-free stratified stone were deposited on this ancient ocean bottom. (Limestone can form as a result of chemical precipitation; not all of the older limestone was produced by marine-life deposition.) In none of these ancient rock formations will there be found evidences of life; they contain no fossils unless, by some chance, later deposits of the water ages have become mixed with these older prelife layers.

57:8.14 (662.1) The earth's early crust was highly unstable, but mountains were not in process of formation. The planet contracted under gravity pressure as it formed. Mountains are not the result of the collapse of the cooling crust of a contracting sphere; they appear later on as a result of the action of rain, gravity, and erosion.

57:8.15 (662.2) The continental land mass of this era increased until it covered almost ten per cent of the earth's surface. Severe earthquakes did not begin until the continental mass of land emerged well above the water. When they once began, they increased in frequency and severity for ages. For millions upon millions of years earthquakes have diminished, but Urantia still has an average of fifteen daily.

57:8.16 (662.3) 850,000,000 years ago the first real epoch of the stabilization of the earth's crust began. Most of the heavier metals had settled down toward the center of the globe; the cooling crust had ceased to cave in on such an extensive scale as in former ages. There was established a better balance between the land extrusion and the heavier ocean bed. The flow of the subcrustal lava

s'était établi entre les extrusions de terres et le fond plus dense de l'océan. Sous la croute terrestre, le flux de lave s'étendait à peu près dans le monde entier, ce qui compensait et stabilisait les fluctuations dues au refroidissement, à la contraction et aux glissements superficiels.

La fréquence et la violence des éruptions volcaniques et des tremblements de terre continuèrent à diminuer. L'atmosphère s'épurait des gaz volcaniques et de la vapeur d'eau, mais le pourcentage de gaz carbonique restait élevé.

Les perturbations électriques décroissaient aussi dans l'air et dans la terre. Les coulées de lave avaient amené à la surface un mélange d'éléments qui diversifièrent la croute et isolèrent mieux la planète contre certaines énergies spatiales. Tout ceci contribua beaucoup à faciliter le contrôle de l'énergie terrestre et à régulariser son flux, comme le révèle le fonctionnement des pôles magnétiques.

Il y a 800 millions d'années, on assista à l'inauguration de la première grande époque des terres émergées, l'âge de l'émergence continentale accrue.

Depuis la condensation de l'hydrosphère de la terre, d'abord dans l'océan mondial, puis dans l'océan Pacifique, il faut se représenter que cette dernière masse d'eau couvrait les neuf dixièmes de la surface terrestre. Les météorites qui tombaient dans la mer s'accumulaient au fond de l'océan, car elles sont généralement composées de matériaux denses. Celles qui tombaient sur le sol furent fortement oxydées, puis usées par l'érosion et enfin entraînées dans les bassins océaniques. Le fond de l'océan devint ainsi de plus en plus lourd, d'autant plus qu'il s'y ajoutait le poids d'une masse d'eau profonde de seize kilomètres à certains endroits.

Sous la poussée croissante de l'océan Pacifique, les masses terrestres continentales continuèrent de s'élever. L'Europe et l'Afrique commencèrent à émerger des profondeurs du Pacifique en même temps que les masses appelées maintenant Australie, Amérique du Nord et du Sud, et continent Antarctique ; tandis que le lit de l'océan Pacifique continuait à s'enfoncer pour compenser ce mouvement. À la fin de cette période, les terres émergées constituaient presque un tiers de la surface du globe et ne formaient qu'une seule masse continentale.

Cet accroissement de l'élévation des terres entraîna les premières différences climatiques de la planète. Élévation du sol, nuages cosmiques et influences océaniques sont les principaux facteurs des fluctuations climatiques. L'arête de la masse continentale asiatique atteignit une hauteur de presque quinze-mille mètres lors de l'apogée de l'émergence du sol. S'il y avait eu beaucoup

bed became well-nigh world-wide, and this compensated and stabilized the fluctuations due to cooling, contracting, and superficial shifting.

57:8.17 (662.4) Volcanic eruptions and earthquakes continued to diminish in frequency and severity. The atmosphere was clearing of volcanic gases and water vapor, but the percentage of carbon dioxide was still high.

57:8.18 (662.5) Electric disturbances in the air and in the earth were also decreasing. The lava flows had brought to the surface a mixture of elements which diversified the crust and better insulated the planet from certain space-energies. And all of this did much to facilitate the control of terrestrial energy and to regulate its flow, as is disclosed by the functioning of the magnetic poles.

57:8.19 (662.6) 800,000,000 years ago witnessed the inauguration of the first great land epoch, the age of increased continental emergence.

57:8.20 (662.7) Since the condensation of the earth's hydrosphere, first into the world ocean and subsequently into the Pacific Ocean, this latter body of water should be visualized as then covering nine tenths of the earth's surface. Meteors falling into the sea accumulated on the ocean bottom, and meteors are, generally speaking, composed of heavy materials. Those falling on the land were largely oxidized, subsequently worn down by erosion, and washed into the ocean basins. Thus the ocean bottom grew increasingly heavy, and added to this was the weight of a body of water at some places ten miles deep.

57:8.21 (662.8) The increasing downthrust of the Pacific Ocean operated further to upthrust the continental land mass. Europe and Africa began to rise out of the Pacific depths along with those masses now called Australia, North and South America, and the continent of Antarctica, while the bed of the Pacific Ocean engaged in a further compensatory sinking adjustment. By the end of this period almost one third of the earth's surface consisted of land, all in one continental body.

57:8.22 (662.9) With this increase in land elevation the first climatic differences of the planet appeared. Land elevation, cosmic clouds, and oceanic influences are the chief factors in climatic fluctuation. The backbone of the Asiatic land mass reached a height of almost nine miles at the time of the maximum land emergence. Had there been much moisture in the air hovering over these

d'humidité dans l'air flottant au-dessus de ces régions très élevées, d'énormes couches de glace se seraient formées et l'âge glaciaire serait arrivé beaucoup plus tôt. Plusieurs centaines de millions d'années s'écoulèrent avant que d'aussi grandes masses continentales ne réapparaissent au-dessus des eaux.

Il y a 750 millions d'années, les premières brèches commencèrent à apparaître dans la masse continentale sous la forme du grand affaissement nord-sud qui fut plus tard comblé par les eaux de l'océan. Ces brèches préparèrent la voie à la dérive vers l'ouest des continents de l'Amérique du Nord et du Sud, y compris le Groenland. La longue faille est-ouest sépara l'Afrique de l'Europe et détacha du continent asiatique les masses de terre de l'Australie, des îles du Pacifique et de l'Antarctique.

Il y a 700 millions d'années, Urantia s'approchait des conditions de maturité nécessaire pour entretenir la vie. La dérive continentale se poursuivait ; l'océan pénétrait de plus en plus dans les terres sous forme de longs bras de mer fournissant les eaux peu profondes et les baies abritées qui conviennent si bien comme habitat pour la vie marine.

L'époque d'il y a 650 millions d'années fut témoin d'une nouvelle scission des masses terrestres et, par conséquent, d'une nouvelle extension des mers continentales. Et ces eaux atteignirent rapidement le degré de salinité indispensable à la vie sur Urantia.

Ce sont ces mers et celles qui leur succédèrent qui établirent les annales de la vie d'Urantia, telles qu'on les découvrit par la suite dans des pages de pierres bien conservées, volume après volume, tandis que les ères succédaient aux ères et que les âges s'écoulaient. Ces mers intérieures des temps anciens furent vraiment le berceau de l'évolution.

[Présenté par un Porteur de Vie, membre du Corps originel d'Urantia, et maintenant observateur résident.]

highly elevated regions, enormous ice blankets would have formed; the ice age would have arrived long before it did. It was several hundred millions of years before so much land again appeared above water.

57:8.23 (663.1) 750,000,000 years ago the first breaks in the continental land mass began as the great north-and-south cracking, which later admitted the ocean waters and prepared the way for the westward drift of the continents of North and South America, including Greenland. The long east-and-west cleavage separated Africa from Europe and severed the land masses of Australia, the Pacific Islands, and Antarctica from the Asiatic continent.

57:8.24 (663.2) 700,000,000 years ago Urantia was approaching the ripening of conditions suitable for the support of life. The continental land drift continued; increasingly the ocean penetrated the land as long fingerlike seas providing those shallow waters and sheltered bays which are so suitable as a habitat for marine life.

57:8.25 (663.3) 650,000,000 years ago witnessed the further separation of the land masses and, in consequence, a further extension of the continental seas. And these waters were rapidly attaining that degree of saltiness which was essential to Urantia life.

57:8.26 (663.4) It was these seas and their successors that laid down the life records of Urantia, as subsequently discovered in well-preserved stone pages, volume upon volume, as era succeeded era and age grew upon age. These inland seas of olden times were truly the cradle of evolution.

57:8.27 (663.5) [Presented by a Life Carrier, a member of the original Urantia Corps and now a resident observer.]

## Fascicule 58. L'établissement de la vie sur Urantia

⇨ 057

Livre d'Urantia

059 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 58

#### L'ÉTABLISSEMENT DE LA VIE SUR URANTIA

##### Sections

##### Introduction

1. Conditions préalables à la vie physique
2. L'atmosphère d'Urantia
3. Le milieu spatial
4. L'ère de l'aurore de la vie
5. La dérive continentale
6. La période de transition
7. Le livre de l'histoire géologique

##### Introduction

IL N'EXISTE dans tout Satania que soixante-et-un mondes semblables à Urantia — des planètes où la vie est modifiée. Les mondes habités sont en majorité peuplés suivant des techniques établies ; sur ces sphères, les Porteurs de Vie n'ont guère la faculté de s'écarter de leurs plans pour l'implantation de la vie. Mais environ un monde sur dix est désigné comme planète décimale et inscrit sur le registre spécial des Porteurs de Vie. Sur ces planètes, on nous permet d'entreprendre certaines expériences sur la vie pour essayer de modifier, ou peut-être d'améliorer, les types courants d'êtres vivants de l'univers.

#### 1. CONDITIONS PRÉALABLES À LA VIE PHYSIQUE

Il y a 600 millions d'années, la commission des Porteurs de Vie envoyée de Jérusem arriva sur Urantia et commença l'étude des conditions physiques préparatoires à la promotion de la vie

#### PAPER 58

#### LIFE ESTABLISHMENT ON URANTIA

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Physical-Life Prerequisites
2. The Urantia Atmosphere
3. Spatial Environment
4. The Life-Dawn Era
5. The Continental Drift
6. The Transition Period
7. The Geologic History Book

##### INTRODUCTION

*58:0.1 (664.1)* IN ALL Satania there are only sixty-one worlds similar to Urantia, life-modification planets. The majority of inhabited worlds are peopled in accordance with established techniques; on such spheres the Life Carriers are afforded little leeway in their plans for life implantation. But about one world in ten is designated as a *decimal planet* and assigned to the special registry of the Life Carriers; and on such planets we are permitted to undertake certain life experiments in an effort to modify or possibly improve the standard universe types of living beings.

#### 1. PHYSICAL-LIFE PREREQUISITES

*58:1.1 (664.2)* 600,000,000 years ago the commission of Life Carriers sent out from Jerusem arrived on Urantia and began the study of physical conditions preparatory to launching life on world number 606

sur le monde numéro 606 du système de Satania. Ceci devait être notre six-cent-sixième expérience d'inauguration des modèles vitaux de Nébadon dans Satania, et notre soixantième occasion d'introduire des changements et d'instituer des modifications dans les types de vie standards et fondamentaux de l'univers local.

Il convient de préciser que les Porteurs de Vie ne peuvent pas instaurer la vie avant qu'une sphère ne soit mure pour l'inauguration du cycle évolutionnaire. Nous ne pouvons pas davantage provoquer un développement de la vie plus rapide que ce qui peut être supporté et assimilé par le progrès physique de la planète.

Les Porteurs de Vie de Satania avaient projeté un modèle de vie au chlorure de sodium ; aucune mesure ne pouvait donc être prise pour l'implanter avant que les eaux de l'océan ne soient devenues suffisamment saumâtres. Le type de protoplasme d'Urantia ne peut fonctionner que dans une solution convenablement salée. Toute la vie ancestrale — végétale et animale — a évolué dans un habitat de solution salée. Même les animaux terrestres les plus hautement organisés ne pourraient continuer à vivre si cette solution salée essentielle ne circulait pas à travers leur corps dans le courant sanguin qui baigne largement jusqu'à la plus minuscule cellule vivante et l'immerge littéralement dans cette « onde saumâtre ».

Vos ancêtres primitifs se déplaçaient librement dans l'océan salé ; aujourd'hui, cette même solution salée, semblable à l'océan, circule librement dans votre corps. Elle baigne individuellement chaque cellule dans un liquide chimique comparable, sur tous les points essentiels, à l'eau salée qui stimula les premières réactions protoplasmiques des premières cellules vivantes qui fonctionnèrent sur la planète.

Mais, au moment où cette ère commence, Urantia évolue de toutes les manières vers un état favorable à l'entretien des formes initiales de la vie marine. Lentement mais sûrement, les développements physiques sur terre et dans les régions adjacentes de l'espace préparent le cadre pour des tentatives ultérieures destinées à établir certaines formes de vie, celles dont nous avons décidé qu'elles seraient les mieux adaptées au milieu physique en voie de développement, aussi bien sur terre que dans l'espace.

Ensuite, la commission satanienne des Porteurs de Vie retourna sur Jérusem, car elle préférait attendre de nouvelles dislocations de la masse continentale, qui fourniraient encore plus de mers intérieures et de baies abritées, avant de commencer effectivement l'implantation de la vie.

Sur une planète où la vie a une origine marine, les conditions idéales pour l'implantation

of the Satania system. This was to be our six hundred and sixth experience with the initiation of the Nebadon life patterns in Satania and our sixtieth opportunity to make changes and institute modifications in the basic and standard life designs of the local universe.

58:1.2 (664.3) It should be made clear that Life Carriers cannot initiate life until a sphere is ripe for the inauguration of the evolutionary cycle. Neither can we provide for a more rapid life development than can be supported and accommodated by the physical progress of the planet.

58:1.3 (664.4) The Satania Life Carriers had projected a sodium chloride pattern of life; therefore no steps could be taken toward planting it until the ocean waters had become sufficiently briny. The Urantia type of protoplasm can function only in a suitable salt solution. All ancestral life — vegetable and animal — evolved in a salt-solution habitat. And even the more highly organized land animals could not continue to live did not this same essential salt solution circulate throughout their bodies in the blood stream which freely bathes, literally submerses, every tiny living cell in this "briny deep."

58:1.4 (664.5) Your primitive ancestors freely circulated about in the salty ocean; today, this same oceanlike salty solution freely circulates about in your bodies, bathing each individual cell with a chemical liquid in all essentials comparable to the salt water which stimulated the first protoplasmic reactions of the first living cells to function on the planet.

58:1.5 (664.6) But as this era opens, Urantia is in every way evolving toward a state favorable for the support of the initial forms of marine life. Slowly but surely physical developments on earth and in adjacent space regions are preparing the stage for the later attempts to establish such life forms as we had decided would be best adapted to the unfolding physical environment — both terrestrial and spatial.

58:1.6 (665.1) Subsequently the Satania commission of Life Carriers returned to Jerusem, preferring to await the further breakup of the continental land mass, which would afford still more inland seas and sheltered bays, before actually beginning life implantation.

58:1.7 (665.2) On a planet where life has a marine origin the ideal conditions for life implantation are



de la vie sont offertes par un grand nombre de mers intérieures et par un long littoral d'eaux peu profondes et de baies abritées ; et, justement, les eaux de votre planète se répartissaient rapidement de cette façon. Ces anciennes mers intérieures avaient rarement plus de cent-cinquante à deux-cents mètres de profondeur, et la lumière solaire peut pénétrer l'eau de l'océan au-delà de deux-cents mètres.

Ce fut à partir de ces rivages que, dans des climats doux et réguliers d'un âge ultérieur, la vie végétale primitive parvint jusqu'à la terre. La forte teneur en carbone de l'atmosphère offrait aux nouvelles variétés de vie terrestre l'occasion de croître rapidement et avec luxuriance. Bien que cette atmosphère fût alors idéale pour la croissance des plantes, elle contenait tellement de gaz carbonique que nul animal, et encore moins les hommes, n'auraient pu vivre à la surface de la terre.

## 2. L'ATMOSPHÈRE D'URANTIA

L'atmosphère planétaire laisse filtrer jusqu'à la terre environ un deux-milliardièmes de l'émanation lumineuse totale du soleil. Si la lumière tombant sur l'Amérique du Nord était payée au taux de deux cents par kilowatt-heure, la facture annuelle de la lumière dépasserait 800 millions de milliards de dollars. La facture de la lumière solaire pour Chicago se monterait à bien plus de 100 millions de dollars par jour. Et il ne faut pas oublier que vous recevez du soleil d'autres formes d'énergie, car la lumière n'est pas la seule contribution solaire qui atteigne votre atmosphère. De vastes énergies solaires se déversent sur Urantia en utilisant des longueurs d'onde qui s'étendent à la fois au-dessus et au-dessous du champ de perception de la vision humaine.

L'atmosphère terrestre est presque opaque pour beaucoup de radiations solaires de l'extrémité ultraviolette du spectre. La plupart de ces ondes courtes sont absorbées par une couche d'ozone. Cette couche commence à environ seize kilomètres de la surface de la terre et s'étend vers l'espace sur seize autres kilomètres. Si l'ozone en suspension dans cette région de l'atmosphère se trouvait à la pression qui règne à la surface de la terre, il formerait une couche n'ayant que deux millimètres et demi d'épaisseur. Cette quantité d'ozone relativement faible et apparemment insignifiante protège néanmoins les habitants d'Urantia de l'excès de ces dangereuses et destructrices radiations ultraviolettes présentes dans la lumière du soleil. Mais, si cette couche d'ozone était un tout petit peu plus épaisse, vous seriez privés de ces rayons ultraviolets fort importants et vivifiants qui

provided by a large number of inland seas, by an extensive shore line of shallow waters and sheltered bays; and just such a distribution of the earth's waters was rapidly developing. These ancient inland seas were seldom over five or six hundred feet deep, and sunlight can penetrate ocean water for more than six hundred feet.

58:1.8 (665.3) And it was from such seashores of the mild and equable climes of a later age that primitive plant life found its way onto the land. There the high degree of carbon in the atmosphere afforded the new land varieties of life opportunity for speedy and luxuriant growth. Though this atmosphere was then ideal for plant growth, it contained such a high degree of carbon dioxide that no animal, much less man, could have lived on the face of the earth.

## 2. THE URANTIA ATMOSPHERE

58:2.1 (665.4) The planetary atmosphere filters through to the earth about one two-billionth of the sun's total light emanation. If the light falling upon North America were paid for at the rate of two cents per kilowatt-hour, the annual light bill would be upward of 800 quadrillion dollars. Chicago's bill for sunshine would amount to considerably over 100 million dollars a day. And it should be remembered that you receive from the sun other forms of energy — light is not the only solar contribution reaching your atmosphere. Vast solar energies pour in upon Urantia embracing wave lengths ranging both above and below the recognition range of human vision.

58:2.2 (665.5) The earth's atmosphere is all but opaque to much of the solar radiation at the extreme ultraviolet end of the spectrum. Most of these short wave lengths are absorbed by a layer of ozone which exists throughout a level about ten miles above the surface of the earth, and which extends spaceward for another ten miles. The ozone permeating this region, at conditions prevailing on the earth's surface, would make a layer only one tenth of an inch thick; nevertheless, this relatively small and apparently insignificant amount of ozone protects Urantia inhabitants from the excess of these dangerous and destructive ultraviolet radiations present in sunlight. But were this ozone layer just a trifle thicker, you would be deprived of the highly important and health-giving ultraviolet rays which now reach the earth's surface, and which are ancestral to one of the most essential of your vitamins.

atteignent actuellement la surface terrestre et qui sont à l'origine de l'une de vos vitamines parmi les plus essentielles.

Malgré tout, certains des moins imaginatifs de vos mécanistes mortels s'obstinent à considérer la création matérielle et l'évolution humaine comme un accident. Les médians d'Urantia ont rassemblé plus de cinquante-mille faits physiques et chimiques qu'ils jugent incompatibles avec les lois du hasard et qui, d'après eux, démontrent de façon irréfutable la présence d'un dessein intelligent dans la création matérielle. Tout ceci ne tient pas compte de leur catalogue de plus de cent-mille constatations extérieures au domaine de la physique et de la chimie, et qui, affirment-ils, prouve la présence d'un mental dans le plan, la création et l'entretien du cosmos matériel.

Votre soleil déverse un véritable déluge de rayons meurtriers, et la vie agréable que vous menez sur Urantia est due à l'influence « fortuite » de plus de quarante phénomènes protecteurs apparemment accidentels et semblables à l'action de cette couche d'ozone très spéciale.

S'il n'y avait pas l'effet « d'édredon » de l'atmosphère pendant la nuit, la chaleur se perdrait si rapidement par rayonnement qu'il serait impossible de maintenir la vie sans dispositions artificielles.

Les huit ou dix premiers kilomètres de l'atmosphère terrestre constituent la troposphère ; c'est la région des vents et des courants aériens qui produisent les phénomènes météorologiques. Au-dessus de cette région se trouve l'ionosphère interne et immédiatement au-dessus, la stratosphère. Quand on s'élève en partant de la surface de la terre, la température décroît progressivement sur dix à douze kilomètres ; à cette altitude, elle accuse environ 57 centigrades au-dessous de zéro. Cette gamme de températures de 54 à 57 centigrades au-dessous de zéro reste ensuite inchangée pendant que l'on s'élève de soixante-cinq kilomètres ; cette zone de température constante est la stratosphère. À une altitude de soixante-dix ou quatre-vingts kilomètres, la température commence à s'élever, et cette hausse se poursuit jusqu'au niveau des aurores boréales où règne une température de 650° ; c'est cette chaleur intense qui ionise l'oxygène. Mais la température dans une atmosphère aussi raréfiée n'est guère comparable à l'évaluation de la chaleur à la surface de la terre. Rappelez-vous que la moitié de votre atmosphère est concentrée dans les premiers cinq-mille mètres d'altitude. L'épaisseur de l'atmosphère de la terre est indiquée par les plus hautes flèches lumineuses d'aurores boréales — environ six-cent-cinquante kilomètres.

58:2.3 (665.6) And yet some of the less imaginative of your mortal mechanists insist on viewing material creation and human evolution as an accident. The Urantia midwayers have assembled over fifty thousand facts of physics and chemistry which they deem to be incompatible with the laws of accidental chance, and which they contend unmistakably demonstrate the presence of intelligent purpose in the material creation. And all of this takes no account of their catalogue of more than one hundred thousand findings outside the domain of physics and chemistry which they maintain prove the presence of mind in the planning, creation, and maintenance of the material cosmos.

58:2.4 (666.1) Your sun pours forth a veritable flood of death-dealing rays, and your pleasant life on Urantia is due to the "fortuitous" influence of more than two-score apparently accidental protective operations similar to the action of this unique ozone layer.

58:2.5 (666.2) Were it not for the "blanketing" effect of the atmosphere at night, heat would be lost by radiation so rapidly that life would be impossible of maintenance except by artificial provision.

58:2.6 (666.3) The lower five or six miles of the earth's atmosphere is the troposphere; this is the region of winds and air currents which provide weather phenomena. Above this region is the inner ionosphere and next above is the stratosphere. Ascending from the surface of the earth, the temperature steadily falls for six or eight miles, at which height it registers around 70 degrees below zero F. This temperature range of from 65 to 70 degrees below zero F. is unchanged in the further ascent for forty miles; this realm of constant temperature is the stratosphere. At a height of forty-five or fifty miles, the temperature begins to rise, and this increase continues until, at the level of the auroral displays, a temperature of 1200° F. is attained, and it is this intense heat that ionizes the oxygen. But temperature in such a rarefied atmosphere is hardly comparable with heat reckoning at the surface of the earth. Bear in mind that one half of all your atmosphere is to be found in the first three miles. The height of the earth's atmosphere is indicated by the highest auroral streamers — about four hundred miles.

Les phénomènes d'aurores boréales sont directement reliés aux taches du soleil, ces cyclones solaires qui tourbillonnent dans des directions opposées au-dessus et au-dessous de l'équateur solaire, tout comme les ouragans tropicaux terrestres tournent en sens inverse selon qu'ils se produisent au-dessus ou au-dessous de l'équateur.

Le pouvoir qu'ont les taches du soleil de modifier les fréquences de la lumière montre que les foyers d'orages solaires fonctionnent comme d'énormes aimants. Ces champs magnétiques sont capables d'arracher des particules chargées aux cratères des taches solaires et de les projeter dans l'espace jusqu'à l'atmosphère externe de la terre où leur influence ionisante produit des déploiements spectaculaires d'aurores boréales. C'est pourquoi les plus importants phénomènes de ce genre ont lieu quand les taches du soleil sont à leur apogée — ou peu après — et, à ce moment-là, les taches solaires sont généralement situées près de l'équateur.

Même l'aiguille de la boussole est sensible à l'influence du soleil, puisqu'elle s'incline légèrement vers l'est au lever du soleil, et légèrement vers l'ouest quand il est près de se coucher. Ce phénomène se produit chaque jour, mais, au moment de l'apogée cyclique des taches solaires, la variation de l'aiguille aimantée est deux fois plus importante. Ces déviations diurnes anormales de la boussole correspondent à un accroissement de l'ionisation de l'atmosphère supérieure produit par la lumière solaire.

C'est la présence de deux niveaux différents de régions conductrices électrisées, dans la superstratosphère, qui permet la transmission à longue distance de vos émissions de radio sur ondes courtes et longues. Vos transmissions sont parfois troublées par les formidables orages qui se déchainent, de temps à autre, dans les zones de ces ionosphères externes.

### 3. LE MILIEU SPATIAL

Durant les premiers temps de la matérialisation d'un univers, les régions de l'espace sont parsemées de vastes nuages d'hydrogène, très semblables aux nuages astronomiques de poussière qui caractérisent maintenant beaucoup de régions de l'espace lointain. Une grande partie de la matière organisée que les soleils ardents désagrègent et dispersent sous forme d'énergie rayonnante fut accumulée, à l'origine, dans ces nuages spatiaux d'hydrogène qui apparurent de très bonne heure. Dans certaines conditions inhabituelles, la désintégration des atomes a lieu également au centre des grandes masses d'hydrogène. De

58:2.7 (666.4) Auroral phenomena are directly related to sunspots, those solar cyclones which whirl in opposite directions above and below the solar equator, even as do the terrestrial tropical hurricanes. Such atmospheric disturbances whirl in opposite directions when occurring above or below the equator.

58:2.8 (666.5) The power of sunspots to alter light frequencies shows that these solar storm centers function as enormous magnets. Such magnetic fields are able to hurl charged particles from the sunspot craters out through space to the earth's outer atmosphere, where their ionizing influence produces such spectacular auroral displays. Therefore do you have the greatest auroral phenomena when sunspots are at their height — or soon thereafter — at which time the spots are more generally equatorially situated.

58:2.9 (666.6) Even the compass needle is responsive to this solar influence since it turns slightly to the east as the sun rises and slightly to the west as the sun nears setting. This happens every day, but during the height of sunspot cycles this variation of the compass is twice as great. These diurnal wanderings of the compass are in response to the increased ionization of the upper atmosphere, which is produced by the sunlight.

58:2.10 (666.7) It is the presence of two different levels of electrified conducting regions in the superstratosphere that accounts for the long-distance transmission of your long- and short-wave radiobroadcasts. Your broadcasting is sometimes disturbed by the terrific storms which occasionally rage in the realms of these outer ionospheres.

### 3. SPATIAL ENVIRONMENT

58:3.1 (666.8) During the earlier times of universe materialization the space regions are interspersed with vast hydrogen clouds, just such astronomic dust clusters as now characterize many regions throughout remote space. Much of the organized matter which the blazing suns break down and disperse as radiant energy was originally built up in these early appearing hydrogen clouds of space. Under certain unusual conditions atom disruption also occurs at the nucleus of the larger hydrogen masses. And all of these phenomena of atom building and atom dissolution, as in the highly heated nebulae, are attended by the emergence of flood tides of short space rays of radiant energy.

même que dans les nébuleuses extrêmement chaudes, tous ces phénomènes de constitution et de désagrégation atomique comportent l'émission d'un flot de rayons spatiaux d'énergie radiante à courte longueur d'onde. Ces diverses radiations sont accompagnées d'une forme d'énergie spatiale inconnue sur Urantia.

Cette charge d'énergie à courte longueur d'onde de l'espace universel est quatre-cent fois plus intense que toutes les autres formes d'énergie radiantes existant dans les domaines organisés de l'espace. L'émission des rayons spatiaux courts, qu'ils viennent de nébuleuses flamboyantes, de champs électriques à haute tension, de l'espace extérieur ou des vastes nuages de poussière d'hydrogène, est modifiée qualitativement et quantitativement par les fluctuations et les changements soudains de la température, de la gravité et des pressions électroniques.

Ces variations dans l'origine des rayons de l'espace sont déterminées par de nombreux phénomènes cosmiques aussi bien que par les orbites de la matière circulante, qui varient entre des formes presque circulaires et des ellipses extrêmement allongées. Les conditions physiques peuvent aussi être grandement modifiées du fait que les électrons tournent parfois en sens inverse de la matière plus dense, même à l'intérieur de la même zone physique.

Les immenses nuages d'hydrogène sont de véritables laboratoires cosmiques de chimie et abritent toutes les phases de l'évolution de l'énergie et de la métamorphose de la matière. De puissantes activités énergétiques s'exercent également dans les gaz marginaux des grandes étoiles doubles qui se chevauchent si fréquemment et, par conséquent, se mélangent largement. Mais aucune de ces activités énergétiques énormes et très étendues de l'espace n'exerce la moindre influence sur les phénomènes de la vie organisée — le plasma germinatif de tout le vivant. Ces conditions énergétiques de l'espace sont en rapport avec le milieu essentiel pour établir la vie, mais sont sans effet sur les modifications subséquentes des facteurs transmissibles du plasma germinatif, contrairement à certains rayons à plus grande longueur d'onde d'énergie radiante. La vie, implantée par les Porteurs de Vie, résiste entièrement à tout cet étonnant rayonnement d'énergie universelle à courte longueur d'onde.

Il fallait que toutes ces conditions cosmiques essentielles aient évolué vers un statut favorable avant que les Porteurs de Vie puissent commencer effectivement à établir la vie sur Urantia.

Accompanying these diverse radiations is a form of space-energy unknown on Urantia.

58:3.2 (667.1) This short-ray energy charge of universe space is four hundred times greater than all other forms of radiant energy existing in the organized space domains. The output of short space rays, whether coming from the blazing nebulae, tense electric fields, outer space, or the vast hydrogen dust clouds, is modified qualitatively and quantitatively by fluctuations of, and sudden tension changes in, temperature, gravity, and electronic pressures.

58:3.3 (667.2) These eventualities in the origin of the space rays are determined by many cosmic occurrences as well as by the orbits of circulating matter, which vary from modified circles to extreme ellipses. Physical conditions may also be greatly altered because the electron spin is sometimes in the opposite direction from that of the grosser matter behavior, even in the same physical zone.

58:3.4 (667.3) The vast hydrogen clouds are veritable cosmic chemical laboratories, harboring all phases of evolving energy and metamorphosing matter. Great energy actions also occur in the marginal gases of the great binary stars which so frequently overlap and hence extensively commingle. But none of these tremendous and far-flung energy activities of space exerts the least influence upon the phenomena of organized life — the germ plasm of living things and beings. These energy conditions of space are germane to the essential environment of life establishment, but they are not effective in the subsequent modification of the inheritance factors of the germ plasm as are some of the longer rays of radiant energy. The implanted life of the Life Carriers is fully resistant to all of this amazing flood of the short space rays of universe energy.

58:3.5 (667.4) All of these essential cosmic conditions had to evolve to a favorable status before the Life Carriers could actually begin the establishment of life on Urantia.

#### 4. L'ÈRE DE L'AUORE DE LA VIE

Le fait que nous soyons appelés Porteurs de Vie ne doit pas vous déconcerter. Nous pouvons apporter la vie aux planètes et nous le faisons, mais nous n'avons pas apporté la vie sur Urantia. La vie sur Urantia est unique et a son origine sur cette planète. Cette sphère est un monde modificateur de vie ; toute la vie qui y apparaît a été élaborée par nous ici même sur cette planète ; il n'y a pas d'autre monde dans tout Satania, ni même dans tout Nébadon, où la vie existe de manière exactement semblable à celle d'Urantia.

Il y a 550 millions d'années, le corps des Porteurs de Vie revint sur Urantia. En coopération avec des puissances spirituelles et avec des forces supraphysiques, nous organisâmes et inaugurâmes les modèles originels de vie de ce monde, et nous les implantâmes dans les eaux hospitalières du royaume. Toute la vie planétaire (à l'exception des personnalités extraplanétaires) qui exista jusqu'à l'époque de Caligastia, le Prince Planétaire, est issue de nos trois implantations de vie marine originelles, identiques et simultanées. Ces trois implantations de vie ont été dénommées : la centrale ou eurasiennne-africaine, l'orientale ou australasienne, et l'occidentale, englobant le Groenland et les Amériques.

Il y a 500 millions d'années, la vie végétale primitive des mers était bien établie sur Urantia. Le Groenland et la masse des terres arctiques, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud, commençaient leur longue et lente dérive vers l'ouest. L'Afrique se déplaçait légèrement vers le sud, créant une cuvette est-ouest, le Bassin méditerranéen, entre elle-même et le continent-mère. L'Antarctique, l'Australie et la terre marquée par les îles du Pacifique se détachèrent au sud et à l'est, et ont considérablement dérivé depuis lors.

Nous, les Porteurs de Vie, avons implanté la forme primitive de vie marine dans les baies tropicales abritées des mers centrales de la faille est-ouest produite par la dislocation de la masse continentale. En faisant trois implantations de vie marine, notre but était de nous assurer que chaque grande masse continentale emporterait cette vie avec elle dans ses eaux marines chaudes, quand, plus tard, les terres se scinderaient. Nous prévoyions que de vastes océans sépareraient les masses continentales en dérive au cours de l'ère suivante où la vie terrestre émergerait.

#### 5. LA DÉRIVE CONTINENTALE

La dérive continentale continuait. Le noyau terrestre était devenu aussi dense et rigide que

#### 4. THE LIFE-DAWN ERA

58:4.1 (667.5) That we are called Life Carriers should not confuse you. We can and do carry life to the planets, but we brought no life to Urantia. Urantia life is unique, original with the planet. This sphere is a life-modification world; all life appearing hereon was formulated by us right here on the planet; and there is no other world in all Satania, even in all Nebadon, that has a life existence just like that of Urantia.

58:4.2 (667.6) 550,000,000 years ago the Life Carrier corps returned to Urantia. In co-operation with spiritual powers and superphysical forces we organized and initiated the original life patterns of this world and planted them in the hospitable waters of the realm. All planetary life (aside from extraplanetary personalities) down to the days of Caligastia, the Planetary Prince, had its origin in our three original, identical, and simultaneous marine-life implantations. These three life implantations have been designated as: the *central* or Eurasian-African, the *eastern* or Australasian, and the *western*, embracing Greenland and the Americas.

58:4.3 (668.1) 500,000,000 years ago primitive marine vegetable life was well established on Urantia. Greenland and the arctic land mass, together with North and South America, were beginning their long and slow westward drift. Africa moved slightly south, creating an east and west trough, the Mediterranean basin, between itself and the mother body. Antarctica, Australia, and the land indicated by the islands of the Pacific broke away on the south and east and have drifted far away since that day.

58:4.4 (668.2) We had planted the primitive form of marine life in the sheltered tropic bays of the central seas of the east-west cleavage of the breaking-up continental land mass. Our purpose in making three marine-life implantations was to insure that each great land mass would carry this life with it, in its warm-water seas, as the land subsequently separated. We foresaw that in the later era of the emergence of land life large oceans of water would separate these drifting continental land masses.

#### 5. THE CONTINENTAL DRIFT

58:5.1 (668.3) The continental land drift continued. The earth's core had become as dense and rigid



l'acier, car il était soumis à une pression de l'ordre de 3 500 tonnes par centimètre carré ; du fait de l'énorme pression de la gravité, il était et est encore très chaud dans ses profondeurs. La température s'accroît en descendant jusqu'à devenir, au centre de la terre, légèrement supérieure à la température superficielle du soleil.

Dans ses mille-six-cents kilomètres extérieurs, la masse terrestre est principalement constituée par différentes sortes de roches. Au-dessous, se trouvent les éléments métalliques plus denses et plus lourds. Tout au long des âges primitifs préatmosphériques, du fait de son état de fusion et de chaleur intense, le monde était presque fluide, si bien que les métaux plus lourds s'enfoncèrent profondément à l'intérieur. Ceux que l'on trouve aujourd'hui près de la surface représentent des extrusions de volcans anciens, d'importantes coulées de lave ultérieures et des dépôts météoriques plus récents.

La croûte extérieure avait une épaisseur d'environ soixante-cinq kilomètres. Cette coquille reposait directement sur un support constitué par une mer de basalte en fusion d'une épaisseur variable ; cette couche mobile de lave en fusion était maintenue sous forte pression, mais tendait sans cesse à s'écouler, çà et là, pour équilibrer les déplacements des pressions planétaires tendant ainsi à stabiliser la croûte terrestre.

Aujourd'hui encore, les continents flottent sur le coussin non cristallisé de cette mer de basalte en fusion. Si ce phénomène protecteur n'existait pas, les tremblements de terre les plus violents réduiraient littéralement le monde en pièces. Les tremblements de terre sont dus au glissement et aux déplacements de la croûte externe solide, et non aux volcans.

Une fois refroidies, les couches de lave de la croûte terrestre forment du granit. La densité moyenne d'Urantia est légèrement supérieure à cinq fois et demie celle de l'eau. La densité du granit est inférieure à trois fois celle de l'eau. Le noyau terrestre est douze fois plus dense que l'eau.

Les fonds marins sont plus denses que les masses continentales, ce qui a pour effet de maintenir les continents au-dessus de l'eau. Quand les fonds marins sont refoulés au-dessus du niveau de la mer, on s'aperçoit qu'ils sont constitués en majeure partie de basalte, forme de lave considérablement plus dense que le granit des masses continentales. D'ailleurs, si les continents n'étaient pas plus légers que le fond des océans, la gravité ferait remonter le bord des océans sur la terre, mais on n'observe pas un tel phénomène.

Le poids des océans contribue aussi à accroître la pression exercée sur le fond des

as steel, being subjected to a pressure of almost 25,000 tons to the square inch, and owing to the enormous gravity pressure, it was and still is very hot in the deep interior. The temperature increases from the surface downward until at the center it is slightly above the surface temperature of the sun.

58:5.2 (668.4) The outer one thousand miles of the earth's mass consists principally of different kinds of rock. Underneath are the denser and heavier metallic elements. Throughout the early and preatmospheric ages the world was so nearly fluid in its molten and highly heated state that the heavier metals sank deep into the interior. Those found near the surface today represent the exudate of ancient volcanoes, later and extensive lava flows, and the more recent meteoric deposits.

58:5.3 (668.5) The outer crust was about forty miles thick. This outer shell was supported by, and rested directly upon, a molten sea of basalt of varying thickness, a mobile layer of molten lava held under high pressure but always tending to flow hither and yon in equalization of shifting planetary pressures, thereby tending to stabilize the earth's crust.

58:5.4 (668.6) Even today the continents continue to float upon this noncrystallized cushiony sea of molten basalt. Were it not for this protective condition, the more severe earthquakes would literally shake the world to pieces. Earthquakes are caused by sliding and shifting of the solid outer crust and not by volcanoes.

58:5.5 (668.7) The lava layers of the earth's crust, when cooled, form granite. The average density of Urantia is a little more than five and one-half times that of water; the density of granite is less than three times that of water. The earth's core is twelve times as dense as water.

58:5.6 (668.8) The sea bottoms are more dense than the land masses, and this is what keeps the continents above water. When the sea bottoms are extruded above the sea level, they are found to consist largely of basalt, a form of lava considerably heavier than the granite of the land masses. Again, if the continents were not lighter than the ocean beds, gravity would draw the edges of the oceans up onto the land, but such phenomena are not observable.

58:5.7 (668.9) The weight of the oceans is also a factor in the increase of pressure on the sea beds.

mers. Les fonds océaniques plus bas, mais comparativement plus lourds, et l'eau qui les recouvre ont un poids voisin de celui des continents, plus élevés mais beaucoup plus légers. Tous les continents tendent pourtant à glisser dans les océans. La pression continentale, au niveau des fonds océaniques, est d'environ 1 400 kilogrammes par centimètre carré. Cela correspond à la pression d'une masse continentale s'élevant à 5 000 mètres au-dessus du fond de l'océan. La pression de l'eau sur ce fond n'est que d'environ 350 kilogrammes par centimètre carré. Ces pressions différentielles tendent à faire glisser les continents vers le fond des océans.

L'affaissement du fond de l'océan, au cours des âges antérieurs à la vie, avait élevé une masse continentale solitaire à une hauteur telle qu'il en résulta une forte poussée latérale. Celle-ci tendit à faire glisser vers le bas les rivages orientaux, occidentaux et méridionaux du continent sur les lits sous-jacents de lave semi-visqueuse et jusque dans les eaux environnantes de l'océan Pacifique. Ce phénomène compensa si parfaitement la pression continentale qu'il ne se produisit pas de large faille sur la rive orientale de cet ancien continent asiatique. Mais, depuis lors, son littoral oriental a toujours été suspendu au-dessus du précipice des profondeurs océaniques qui le bordent et menace encore de glisser dans une tombe marine.

## 6. LA PÉRIODE DE TRANSITION

Il y a 450 millions d'années, la transition de la vie végétale à la vie animale se produisit. Cette métamorphose eut lieu dans les eaux peu profondes des baies et des lagunes tropicales abritées, situées sur les longs rivages des continents en train de se séparer. Ce phénomène, entièrement inhérent aux modèles de vie originels, eut lieu progressivement. De nombreux stades de transition intervinrent entre les formes primitives de la vie végétale et les organismes animaux ultérieurs bien définis. Des empreintes limoneuses de transition existent encore aujourd'hui, et il est difficile de les rattacher au règne végétal ou au règne animal.

On peut suivre, à la trace, l'évolution de la vie végétale à la vie animale, et l'on trouve des séries échelonnées de plantes et d'animaux qui conduisent progressivement des organismes les plus simples aux plus complexes et aux plus évolués. Par contre, vous ne pourrez pas trouver de traits d'union semblables entre les grandes divisions du règne animal, ni entre les types les plus évolués d'animaux préhumains et les hommes de l'aurore des races humaines. Ces soi-disant « chaînons manquants » manqueront

The lower but comparatively heavier ocean beds, plus the weight of the overlying water, approximate the weight of the higher but much lighter continents. But all continents tend to creep into the oceans. The continental pressure at ocean-bottom levels is about 20,000 pounds to the square inch. That is, this would be the pressure of a continental mass standing 15,000 feet above the ocean floor. The ocean-floor water pressure is only about 5,000 pounds to the square inch. These differential pressures tend to cause the continents to slide toward the ocean beds.

*58:5.8 (669.1)* Depression of the ocean bottom during the prelife ages had upthrust a solitary continental land mass to such a height that its lateral pressure tended to cause the eastern, western, and southern fringes to slide downhill, over the underlying semiviscous lava beds, into the waters of the surrounding Pacific Ocean. This so fully compensated the continental pressure that a wide break did not occur on the eastern shore of this ancient Asiatic continent, but ever since has that eastern coast line hovered over the precipice of its adjoining oceanic depths, threatening to slide into a watery grave.

## 6. THE TRANSITION PERIOD

*58:6.1 (669.2)* 450,000,000 years ago the transition from vegetable to animal life occurred. This metamorphosis took place in the shallow waters of the sheltered tropic bays and lagoons of the extensive shore lines of the separating continents. And this development, all of which was inherent in the original life patterns, came about gradually. There were many transitional stages between the early primitive vegetable forms of life and the later well-defined animal organisms. Even today the transition slime molds persist, and they can hardly be classified either as plants or as animals.

*58:6.2 (669.3)* Although the evolution of vegetable life can be traced into animal life, and though there have been found graduated series of plants and animals which progressively lead up from the most simple to the most complex and advanced organisms, you will not be able to find such connecting links between the great divisions of the animal kingdom nor between the highest of the prehuman animal types and the dawn men of the human races. These so-called "missing links" will forever remain missing, for the simple reason that

toujours, pour la simple raison qu'ils n'ont jamais existé.

Des espèces radicalement nouvelles de vie animale surgissent d'une ère à l'autre. Ce n'est pas par suite d'une accumulation progressive de petites variations qu'elles évoluent ; elles surgissent comme ordres de vie nouveaux et parachevés, et apparaissent soudainement.

L'apparition soudaine de nouvelles espèces et d'ordres diversifiés d'organismes vivants est un phénomène entièrement biologique et strictement naturel. Ces mutations génétiques n'ont rien de surnaturel.

Quand les océans eurent un degré de salinité convenable, la vie animale évolua ; il fut relativement simple de faire circuler les eaux saumâtres dans le corps des animaux marins. Mais, lorsque les océans se concentrèrent et que leur teneur en sel augmenta considérablement, ces mêmes animaux acquièrent, par évolution, la faculté de réduire la salinité de leurs fluides corporels. Il en fut exactement de même pour les organismes qui apprirent à vivre dans l'eau douce en acquérant la faculté de conserver, à leurs fluides corporels, une teneur convenable en chlorure de sodium au moyen de techniques ingénieuses de conservation du sel.

L'étude des fossiles marins, incrustés dans les roches, révèle les luttes ancestrales de ces organismes primitifs pour s'adapter. Les plantes et les animaux ne cessent jamais de faire ces expériences d'adaptation. L'environnement est en perpétuelle modification et les organismes vivants s'efforcent toujours de s'adapter à ces incessantes fluctuations.

L'équipement physiologique et la structure anatomique de tous les nouveaux ordres de vie répondent à l'action de lois physiques, mais le don subséquent du mental est une effusion des esprits-mentaux adjuvants en rapport avec la capacité innée du cerveau. Bien que n'étant pas une évolution physique, le mental dépend entièrement de la capacité du cerveau obtenue par des développements purement physiques et évolutionnaires.

À travers des cycles presque interminables de gains et de pertes, d'adaptations et de réadaptations, tous les organismes vivants progressent ou régressent d'âge en âge. Ceux qui atteignent l'unité cosmique demeurent, tandis que ceux qui ne parviennent pas à ce but cessent d'exister.

they never existed.

58:6.3 (669.4) From era to era radically new species of animal life arise. They do not evolve as the result of the gradual accumulation of small variations; they appear as full-fledged and new orders of life, and they appear *suddenly*.

58:6.4 (669.5) The *sudden* appearance of new species and diversified orders of living organisms is wholly biologic, strictly natural. There is nothing supernatural connected with these genetic mutations.

58:6.5 (669.6) At the proper degree of saltiness in the oceans animal life evolved, and it was comparatively simple to allow the briny waters to circulate through the animal bodies of marine life. But when the oceans were contracted and the percentage of salt was greatly increased, these same animals evolved the ability to reduce the saltiness of their body fluids just as those organisms which learned to live in fresh water acquired the ability to maintain the proper degree of sodium chloride in their body fluids by ingenious techniques of salt conservation.

58:6.6 (669.7) Study of the rock-embraced fossils of marine life reveals the early adjustment struggles of these primitive organisms. Plants and animals never cease to make these adjustment experiments. Ever the environment is changing, and always are living organisms striving to accommodate themselves to these never-ending fluctuations.

58:6.7 (670.1) The physiologic equipment and the anatomic structure of all new orders of life are in response to the action of physical law, but the subsequent endowment of mind is a bestowal of the adjutant mind-spirits in accordance with innate brain capacity. Mind, while not a physical evolution, is wholly dependent on the brain capacity afforded by purely physical and evolutionary developments.

58:6.8 (670.2) Through almost endless cycles of gains and losses, adjustments and readjustments, all living organisms swing back and forth from age to age. Those that attain cosmic unity persist, while those that fall short of this goal cease to exist.

## 7. LE LIVRE DE L'HISTOIRE GÉOLOGIQUE

Le vaste ensemble de systèmes rocheux qui

## 7. THE GEOLOGIC HISTORY BOOK

58:7.1 (670.3) The vast group of rock systems which

constitua la croute externe du monde pendant l'ère de l'aurore de la vie, ou ère protérozoïque, n'apparaît plus maintenant qu'en peu de points de la surface terrestre. Et, quand il émerge à travers tous les sédiments des âges suivants, on n'y trouve que les restes fossiles de la vie végétale et de la vie animale très primitive. Certaines roches anciennes, déposées par les eaux, sont mêlées à des couches plus récentes et présentent parfois des restes fossiles de quelques formes antérieures de la vie végétale, alors qu'on peut trouver à l'occasion, dans les couches supérieures, quelques formes plus anciennes des organismes animaux de la vie marine primitive. On rencontre, en beaucoup d'endroits, les couches rocheuses stratifiées très anciennes qui contiennent des fossiles de la vie marine primitive, tant végétale qu'animale, directement au-dessus de la pierre plus ancienne et indifférenciée.

Les fossiles de cette ère comprennent des algues, des plantes comparables au corail, des protozoaires primitifs et des organismes de transition qui ressemblent aux éponges. Mais l'absence de ces fossiles dans les couches rocheuses primitives ne prouve pas nécessairement que des organismes vivants n'existaient pas ailleurs au moment où elles se sont déposées. La vie fut clairsemée tout au long de ces temps primitifs, et c'est lentement qu'elle fit son chemin à la surface de la terre.

Les roches de cet âge ancien affleurent maintenant ou sont près d'affleurer sur un huitième environ des continents actuellement émergés. L'épaisseur moyenne de cette pierre de transition, formant les plus anciennes couches rocheuses stratifiées, est d'environ 2 500 mètres. En certains points, l'épaisseur de ces systèmes rocheux anciens atteint 6 500 mètres, mais nombre de couches attribuées à cette ère appartiennent à des périodes plus récentes.

En Amérique du Nord, cette couche ancienne et primitive de roches fossilifères affleure à la surface des régions orientales, centrales et septentrionales du Canada. Cette roche apparaît également le long d'une arête est-ouest intermittente qui s'étend de la Pennsylvanie et des montagnes anciennes de l'Adirondack en direction de l'ouest par le Michigan, le Wisconsin et le Minnesota. D'autres arêtes s'étendent de Terre-Neuve à l'Alabama et de l'Alaska au Mexique.

Les roches de cette ère sont apparentes, çà et là, sur l'ensemble du monde, mais il n'y en a pas de plus faciles à interpréter que celles des environs du lac Supérieur et du Grand Canyon du Colorado, où elles existent en plusieurs couches fossilifères primitives et témoignent des soulèvements et des fluctuations superficielles de ces temps reculés.

constituted the outer crust of the world during the life-dawn or Proterozoic era does not now appear at many points on the earth's surface. And when it does emerge from below all the accumulations of subsequent ages, there will be found only the fossil remains of vegetable and early primitive animal life. Some of these older water-deposited rocks are commingled with subsequent layers, and sometimes they yield fossil remains of some of the earlier forms of vegetable life, while on the topmost layers occasionally may be found some of the more primitive forms of the early marine-animal organisms. In many places these oldest stratified rock layers, bearing the fossils of the early marine life, both animal and vegetable, may be found directly on top of the older undifferentiated stone.

58:7.2 (670.4) Fossils of this era yield algae, corallike plants, primitive Protozoa, and spongelike transition organisms. But the absence of such fossils in the early rock layers does not necessarily prove that living things were not elsewhere in existence at the time of their deposition. Life was sparse throughout these early times and only slowly made its way over the face of the earth.

58:7.3 (670.5) The rocks of this olden age are now at the earth's surface, or very near the surface, over about one eighth of the present land area. The average thickness of this transition stone, the oldest stratified rock layers, is about one and one-half miles. At some points these ancient rock systems are as much as four miles thick, but many of the layers which have been ascribed to this era belong to later periods.

58:7.4 (670.6) In North America this ancient and primitive fossil-bearing stone layer comes to the surface over the eastern, central, and northern regions of Canada. There is also an intermittent east-west ridge of this rock which extends from Pennsylvania and the ancient Adirondack Mountains on west through Michigan, Wisconsin, and Minnesota. Other ridges run from Newfoundland to Alabama and from Alaska to Mexico.

58:7.5 (670.7) The rocks of this era are exposed here and there all over the world, but none are so easy of interpretation as those about Lake Superior and in the Grand Canyon of the Colorado River, where these primitive fossil-bearing rocks, existing in several layers, testify to the upheavals and surface fluctuations of those faraway times.



Cette couche de pierre, la plus ancienne strate fossilifère de la croute terrestre, a été écrasée, pliée et capricieusement plissée par les effets des tremblements de terre et des volcans primitifs. Les coulées de lave de cette époque firent remonter beaucoup de fer, de cuivre et de plomb près de la surface de la terre.

Il existe peu d'endroits sur la planète où ces activités soient inscrites de façon plus imagée que dans la vallée de Sainte-Croix, dans le Wisconsin. Dans cette région, cent-vingt-sept coulées de lave successives se sont répandues sur le sol qui a été ensuite submergé par les eaux puis recouvert d'un dépôt rocheux. Bien qu'une grande partie de la sédimentation rocheuse supérieure et des coulées de lave intermittentes fassent aujourd'hui défaut et que la partie inférieure du système soit profondément ensevelie dans le sol, environ soixante-cinq ou soixante-dix de ces archives stratifiées des âges passés sont maintenant exposées à la vue.

En ces âges lointains, le niveau d'une grande partie des terres était voisin de celui des mers, de sorte que les plaines furent successivement submergées et émergées un grand nombre de fois. La croute terrestre entraînait juste dans sa dernière période de stabilisation relative. Les ondulations, exhaussements et affaissements provoqués par la dérive continentale antérieure, contribuèrent à la fréquence des submergences périodiques des grandes masses continentales.

Au cours de ces temps de la vie marine primitive, d'importantes étendues du rivage continental s'enfoncèrent dans les mers sur des profondeurs allant de quelques mètres à huit-cents mètres. Une grande partie des grès et des conglomérats anciens correspond aux accumulations sédimentaires de ces rivages antiques. Les roches sédimentaires, appartenant à cette stratification primitive, reposent directement sur des couches datant de bien avant l'origine de la vie et remontant à la première apparition de l'océan mondial.

Certaines couches supérieures de ces dépôts rocheux de transition contiennent de petites quantités de schiste ou d'ardoise de couleur sombre, qui révèlent la présence de carbone organique et témoignent de l'existence des ancêtres des formes de vie végétale qui envahirent la terre au cours de l'âge suivant appelé âge carbonifère ou âge du charbon. Une grande partie du cuivre contenu dans ces couches rocheuses a été déposée par les eaux. On en trouve parfois dans les fissures des roches plus anciennes ; il vient de la concentration des eaux marécageuses stagnantes d'un ancien littoral abrité. Les mines de fer d'Amérique du Nord et d'Europe sont situées dans des dépôts et des extrusions qui s'étendent en partie dans les

58:7.6 (670.8) This stone layer, the oldest fossil-bearing stratum in the crust of the earth, has been crumpled, folded, and grotesquely twisted as a result of the upheavals of earthquakes and the early volcanoes. The lava flows of this age brought much iron, copper, and lead up near the planetary surface.

58:7.7 (670.9) There are few places on the earth where such activities are more graphically shown than in the St. Croix valley of Wisconsin. In this region there occurred one hundred and twenty-seven successive lava flows on land with succeeding water submergence and consequent rock deposition. Although much of the upper rock sedimentation and intermittent lava flow is absent today, and though the bottom of this system is buried deep in the earth, nevertheless, about sixty-five or seventy of these stratified records of past ages are now exposed to view.

58:7.8 (671.1) In these early ages when much land was near sea level, there occurred many successive submergences and emergences. The earth's crust was just entering upon its later period of comparative stabilization. The undulations, rises and dips, of the earlier continental drift contributed to the frequency of the periodic submergence of the great land masses.

58:7.9 (671.2) During these times of primitive marine life, extensive areas of the continental shores sank beneath the seas from a few feet to half a mile. Much of the older sandstone and conglomerates represents the sedimentary accumulations of these ancient shores. The sedimentary rocks belonging to this early stratification rest directly upon those layers which date back far beyond the origin of life, back to the early appearance of the world-wide ocean.

58:7.10 (671.3) Some of the upper layers of these transition rock deposits contain small amounts of shale or slate of dark colors, indicating the presence of organic carbon and testifying to the existence of the ancestors of those forms of plant life which overran the earth during the succeeding Carboniferous or coal age. Much of the copper in these rock layers results from water deposition. Some is found in the cracks of the older rocks and is the concentrate of the sluggish swamp water of some ancient sheltered shore line. The iron mines of North America and Europe are located in deposits and extrusions lying partly in the older unstratified rocks and partly in these later stratified rocks of the transition periods of life formation.



roches anciennes non stratifiées, et en partie dans les roches stratifiées plus récentes des périodes transitoires de formation de la vie.

Cette ère témoigne de l'expansion de la vie dans toutes les eaux du monde ; la vie marine est désormais bien établie sur Urantia. Le fond des mers intérieures étendues et peu profondes est progressivement envahi par une profusion de végétation luxuriante, tandis que les eaux du littoral fourmillent des formes simples de la vie animale.

Toute cette histoire est racontée de façon imagée dans les pages fossiles de l'immense « livre de pierre » des archives du monde. Les pages de ces gigantesques archives biogéologiques vous diront infailliblement la vérité à condition d'acquérir l'habileté à les interpréter. Beaucoup de ces anciens fonds marins sont maintenant exhausés bien au-dessus du niveau de la mer, et leurs dépôts racontent, d'âge en âge, l'histoire des luttes pour la vie au cours de ces temps primitifs. Comme votre poète l'a dit, il est littéralement vrai que « la poussière que nous foulons fut jadis vivante ».

[Présenté par un membre du Corps des Porteurs de Vie d'Urantia, résidant présentement sur la planète.]

58:7.11 (671.4) This era witnesses the spread of life throughout the waters of the world; marine life has become well established on Urantia. The bottoms of the shallow and extensive inland seas are being gradually overrun by a profuse and luxuriant growth of vegetation, while the shore-line waters are swarming with the simple forms of animal life.

58:7.12 (671.5) All of this story is graphically told within the fossil pages of the vast "stone book" of world record. And the pages of this gigantic biogeologic record unfailingly tell the truth if you but acquire skill in their interpretation. Many of these ancient sea beds are now elevated high upon land, and their deposits of age upon age tell the story of the life struggles of those early days. It is literally true, as your poet has said, "The dust we tread upon was once alive."

58:7.13 (671.6) [Presented by a member of the Urantia Life Carrier Corps now resident on the planet.]

## Fascicule 59. L'ère de la vie marine sur Urantia

⇐ 058

Livre d'Urantia

060 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 59 L'ÈRE DE LA VIE MARINE SUR URANTIA

##### Sections

###### Introduction

1. La vie marine primitive dans les mers peu profondesL'âge des trilobites
2. Le stade de la première inondation des continentsL'âge des invertébrés
3. Le stade de la deuxième grande inondationLa période du corail — l'âge des brachiopodes.
4. Le stade de la grande émergence des terresLa période de la vie végétale terrestreL'âge des poissons
5. Le stade de dérive de la croute terrestreLa période carbonifère des forêts de fougèresL'âge des grenouilles
6. Le stade de transition climatiqueLa période des plantes à grainesL'âge des tribulations biologiques

#### PAPER 59 THE MARINE-LIFE ERA ON URANTIA

##### SECTIONS

###### Introduction

1. Early Marine Life in the Shallow Seas  
The Trilobite Age
2. The First Continental Flood Stage  
The Invertebrate-Animal Age
3. The Second Great Flood Stage  
The Coral Period — The Brachiopod Age
4. The Great Land-Emergence Stage  
The Vegetative Land-Life Period  
The Age of Fishes
5. The Crustal-Shifting Stage  
The Fern-Forest Carboniferous Period  
The Age of Frogs
6. The Climatic Transition Stage  
The Seed-Plant Period  
The Age of Biologic Tribulation

##### Introduction

NOUS ESTIMONS que l'histoire d'Urantia commença il y a environ un milliard d'années et qu'elle s'étend sur cinq ères majeures :

1. L'ère de la prévie comprend les premiers 450 millions d'années, à peu près depuis le moment où la planète atteignit sa taille actuelle jusqu'au moment de l'établissement de la vie. Vos savants appellent cette période archéozoïque.

2. L'ère de l'aurore de la vie s'étend ensuite sur 150 millions d'années. Cette époque se place entre l'âge précédent, âge de la prévie ou des cataclysmes, et la période suivante de vie marine

##### INTRODUCTION

*59:0.1 (672.1)* WE RECKON the history of Urantia as beginning about one billion years ago and extending through five major eras:

*59:0.2 (672.2)* 1. *The prelife era* extends over the initial four hundred and fifty million years, from about the time the planet attained its present size to the time of life establishment. Your students have designated this period as the *Archeozoic*.

*59:0.3 (672.3)* 2. *The life-dawn era* extends over the next one hundred and fifty million years. This epoch intervenes between the preceding prelife or cataclysmic age and the following period of more

plus hautement développée. Cette ère est connue de vos chercheurs sous le nom de protérozoïque.

3. L'ère de la vie marine couvre les 250 millions d'années suivantes ; elle vous est surtout connue sous le nom de paléozoïque.

4. L'ère de la vie terrestre primitive s'étend sur les 100 millions d'années suivantes et s'appelle mésozoïque.

5. L'ère des mammifères occupe les derniers 50 millions d'années. Ces temps récents sont connus sous le nom de cénozoïques.

L'ère de la vie marine couvre donc environ un quart de l'histoire de votre planète. On peut la subdiviser en six longues périodes, caractérisées chacune par certains développements bien définis, tant dans les domaines géologiques que biologiques.

Au moment où commence cette ère, les fonds marins, les grandes plateformes continentales et les nombreux bassins littoraux peu profonds sont couverts d'une végétation prolifique. Les formes primitives les plus simples de la vie animale se sont déjà développées à partir des organismes végétaux précédents, et les organismes animaux primitifs ont progressivement fait leur chemin le long des rivages étendus des différentes masses continentales jusqu'à ce que les nombreuses mers intérieures fourmillent de vie marine primitive. Fort peu de ces organismes primitifs avaient des coquilles, très peu ont donc été conservés par fossilisation. Néanmoins, la scène était prête pour les premiers chapitres du grand « livre de pierre » consacré à la préservation des annales de la vie, que les âges suivants rédigeront si méthodiquement.

Le continent de l'Amérique du Nord possède de merveilleuses richesses en dépôts fossiles couvrant toute l'ère de la vie marine. Les premières et plus anciennes couches sont séparées des dernières strates de la période précédente par de grands dépôts dus à l'érosion, qui divisent nettement ces deux stades du développement planétaire.

## 1. LA VIE MARINE PRIMITIVE DANS LES MERS PEU PROFONDES L'ÂGE DES TRILOBITES

À l'aube de cette période, la surface terrestre jouit d'un calme relatif, et la vie est confinée dans les différentes mers intérieures et le long des rivages océaniques ; pour le moment, aucune forme d'organisme terrestre n'est encore apparue. Les animaux marins primitifs sont bien établis et

highly developed marine life. This era is known to your researchers as the *Proterozoic*.

<sup>59:0.4 (672.4)</sup> 3. *The marine-life era* covers the next two hundred and fifty million years and is best known to you as the *Paleozoic*.

<sup>59:0.5 (672.5)</sup> 4. *The early land-life era* extends over the next one hundred million years and is known as the *Mesozoic*.

<sup>59:0.6 (672.6)</sup> 5. *The mammalian era* occupies the last fifty million years. This recent-times era is known as the *Cenozoic*.

<sup>59:0.7 (672.7)</sup> The marine-life era thus covers about one quarter of your planetary history. It may be subdivided into six long periods, each characterized by certain well-defined developments in both the geologic realms and the biologic domains.

<sup>59:0.8 (672.8)</sup> As this era begins, the sea bottoms, the extensive continental shelves, and the numerous shallow near-shore basins are covered with prolific vegetation. The more simple and primitive forms of animal life have already developed from preceding vegetable organisms, and the early animal organisms have gradually made their way along the extensive coast lines of the various land masses until the many inland seas are teeming with primitive marine life. Since so few of these early organisms had shells, not many have been preserved as fossils. Nevertheless the stage is set for the opening chapters of that great "stone book" of the life-record preservation which was so methodically laid down during the succeeding ages.

<sup>59:0.9 (672.9)</sup> The continent of North America is wonderfully rich in the fossil-bearing deposits of the entire marine-life era. The very first and oldest layers are separated from the later strata of the preceding period by extensive erosion deposits which clearly segregate these two stages of planetary development.

## 1. EARLY MARINE LIFE IN THE SHALLOW SEAS THE TRILOBITE AGE

<sup>59:1.1 (673.1)</sup> By the dawn of this period of relative quiet on the earth's surface, life is confined to the various inland seas and the oceanic shore line; as yet no form of land organism has evolved. Primitive marine animals are well established and are prepared for the next evolutionary

prêts pour le prochain développement évolutionnaire. Les amibes, qui avaient fait leur apparition vers la fin de la période de transition précédente, sont des survivants typiques de ce stade initial de la vie animale.

Il y a 400 millions d'années, la vie marine, tant végétale qu'animale, est assez bien répartie sur l'ensemble du monde. Le climat mondial se réchauffe légèrement et devient plus régulier. Il se produit une inondation générale des rivages des différents continents, en particulier de l'Amérique du Nord et du Sud. De nouveaux océans apparaissent et les masses d'eau plus anciennes s'agrandissent considérablement.

Pour la première fois, la végétation monte en rampant sur la terre ferme, et son adaptation à un habitat non marin y fait bientôt des progrès considérables.

Soudain, et sans gradation ancestrale, les premiers animaux multicellulaires font leur apparition. Les trilobites sont apparus et, pendant des âges, ils dominent les mers. Du point de vue de la vie marine, c'est l'âge des trilobites.

Vers la fin de cette période, une grande partie de l'Amérique du Nord et de l'Europe émergea de la mer. La croûte terrestre était temporairement stabilisée ; des montagnes, ou plutôt des hautes terres, surgirent le long des côtes de l'Atlantique et du Pacifique, dans les Antilles et dans le Sud de l'Europe. Toute la région des Caraïbes se trouva considérablement exhaussée.

Il y a 390 millions d'années, les continents se dressaient toujours. On peut trouver, dans certaines parties de l'Est et de l'Ouest de l'Amérique et de l'Europe occidentale, les strates rocheuses déposées à cette époque ; ce sont les plus anciennes roches contenant des fossiles de trilobites. Ces roches fossilifères se déposèrent dans les longs et nombreux bras de mer qui s'enfonçaient profondément à l'intérieur des masses continentales.

Au bout de quelques millions d'années, l'océan Pacifique commença à envahir les continents américains. L'affaissement des terres fut principalement causé par une adaptation de la croûte, bien que l'expansion latérale des terres, ou glissement continental, ait également joué son rôle.

Il y a 380 millions d'années, l'Asie s'affaissait, tandis que tous les autres continents subissaient une émergence de courte durée. Au cours du progrès de cette époque, l'océan Atlantique, nouvellement apparu, fit de grandes incursions sur tous les littoraux avoisinants. L'Atlantique Nord, ou mers arctiques, était alors relié aux eaux du Golfe méridional. Lorsque cette mer du Sud pénétra dans la cuvette Appalachienne, ses

development. Amebas are typical survivors of this initial stage of animal life, having made their appearance toward the close of the preceding transition period.

59:1.2 (673.2) 400,000,000 years ago marine life, both vegetable and animal, is fairly well distributed over the whole world. The world climate grows slightly warmer and becomes more equable. There is a general inundation of the seashores of the various continents, particularly of North and South America. New oceans appear, and the older bodies of water are greatly enlarged.

59:1.3 (673.3) Vegetation now for the first time crawls out upon the land and soon makes considerable progress in adaptation to a nonmarine habitat.

59:1.4 (673.4) Suddenly and without gradation ancestry the first multicellular animals make their appearance. The trilobites have evolved, and for ages they dominate the seas. From the standpoint of marine life this is the trilobite age.

59:1.5 (673.5) In the later portion of this time segment much of North America and Europe emerged from the sea. The crust of the earth was temporarily stabilized; mountains, or rather high elevations of land, rose along the Atlantic and Pacific coasts, over the West Indies, and in southern Europe. The entire Caribbean region was highly elevated.

59:1.6 (673.6) 390,000,000 years ago the land was still elevated. Over parts of eastern and western America and western Europe may be found the stone strata laid down during these times, and these are the oldest rocks which contain trilobite fossils. There were many long fingerlike gulfs projecting into the land masses in which were deposited these fossil-bearing rocks.

59:1.7 (673.7) Within a few million years the Pacific Ocean began to invade the American continents. The sinking of the land was principally due to crustal adjustment, although the lateral land spread, or continental creep, was also a factor.

59:1.8 (673.8) 380,000,000 years ago Asia was subsiding, and all other continents were experiencing a short-lived emergence. But as this epoch progressed, the newly appearing Atlantic Ocean made extensive inroads on all adjacent coast lines. The northern Atlantic or Arctic seas were then connected with the southern Gulf waters. When this southern sea entered the Appalachian trough, its waves broke upon the east

vagues s'écrasèrent à l'est contre des montagnes aussi hautes que les Alpes ; mais en général les continents étaient formés de basses terres sans intérêt, totalement dépourvues de beauté naturelle.

Les dépôts sédimentaires de ces âges sont de quatre sortes :

1. Des conglomérats — matériaux déposés près du littoral.

2. Des grès — déposés dans des eaux peu profondes dont les vagues étaient pourtant assez fortes pour empêcher la boue de se déposer.

3. Des schistes — déposés dans des eaux plus profondes et plus calmes.

4. Des calcaires — comprenant les dépôts de coquilles de trilobites en eau profonde.

Les fossiles de trilobites de cette époque présentent à la fois une certaine uniformité fondamentale et des variantes bien marquées. Les animaux primitifs qui évoluèrent à partir des trois implantations originelles de vie étaient caractéristiques ; ceux qui apparurent dans l'hémisphère occidental étaient légèrement différents de ceux du groupe eurasiatique et du type australasien ou australien-antarctique.

Il y a 370 millions d'années se produisit la grande inondation qui submergea presque entièrement l'Amérique du Nord et du Sud, et fut suivie par l'effondrement de l'Afrique et de l'Australie. Seules, certaines parties de l'Amérique du Nord émergeaient de ces mers cambriennes peu profondes. Cinq-millions d'années plus tard, les mers se retiraient devant l'élévation des terres émergentes. Aucun de ces phénomènes d'affaissement et d'élévation des terres ne fut spectaculaire, car ils s'effectuèrent lentement au cours de millions d'années.

Les couches fossilifères de cette époque, contenant des trilobites, affleurent çà et là dans tous les continents, sauf en Asie centrale. Ces roches sont horizontales dans beaucoup de régions, mais, dans les montagnes, elles sont inclinées et tordues du fait de la pression et du plissement. En bien des endroits, cette pression a modifié le caractère originel des dépôts. Le grès a été transformé en quartz, les schistes changés en ardoise et le calcaire converti en marbre.

Il y a 360 millions d'années, la terre continuait à s'élever. L'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud étaient nettement au-dessus de l'eau. L'Europe occidentale et les Iles Britanniques étaient en train d'émerger, à l'exception de quelques parties du pays de Galles qui étaient profondément immergées. Il n'y eut pas de grandes couches de glace pendant ces époques. Les dépôts présumés glaciaires, dont l'apparition

against mountains as high as the Alps, but in general the continents were uninteresting lowlands, utterly devoid of scenic beauty.

59:1.9 (673.9) The sedimentary deposits of these ages are of four sorts:

59:1.10 (673.10) 1. Conglomerates — matter deposited near the shore lines.

59:1.11 (673.11) 2. Sandstones — deposits made in shallow water but where the waves were sufficient to prevent mud settling.

59:1.12 (673.12) 3. Shales — deposits made in the deeper and more quiet water.

59:1.13 (673.13) 4. Limestone — including the deposits of trilobite shells in deep water.

59:1.14 (673.14) The trilobite fossils of these times present certain basic uniformities coupled with certain well-marked variations. The early animals developing from the three original life implantations were characteristic; those appearing in the Western Hemisphere were slightly different from those of the Eurasian group and from the Australasian or Australian-Antarctic type.

59:1.15 (674.1) 370,000,000 years ago the great and almost total submergence of North and South America occurred, followed by the sinking of Africa and Australia. Only certain parts of North America remained above these shallow Cambrian seas. Five million years later the seas were retreating before the rising land. And all of these phenomena of land sinking and land rising were undramatic, taking place slowly over millions of years.

59:1.16 (674.2) The trilobite fossil-bearing strata of this epoch outcrop here and there throughout all the continents except in central Asia. In many regions these rocks are horizontal, but in the mountains they are tilted and distorted because of pressure and folding. And such pressure has, in many places, changed the original character of these deposits. Sandstone has been turned into quartz, shale has been changed to slate, while limestone has been converted into marble.

59:1.17 (674.3) 360,000,000 years ago the land was still rising. North and South America were well up. Western Europe and the British Isles were emerging, except parts of Wales, which were deeply submerged. There were no great ice sheets during these ages. The supposed glacial deposits appearing in connection with these strata in Europe, Africa, China, and Australia are due to isolated mountain glaciers or to the displacement



est liée à ces couches en Europe, en Afrique, en Chine et en Australie, sont dus à des glaciers de montagne isolés ou à des déplacements de débris glaciaires d'origine plus récente. Le climat mondial était océanique et non continental. Les mers équatoriales étaient plus chaudes qu'aujourd'hui et s'étendaient vers le nord par-dessus l'Amérique du Nord jusqu'aux régions polaires. Le Gulf Stream parcourait la partie centrale de l'Amérique du Nord et déviait vers l'est pour baigner et réchauffer les rives du Groenland, faisant de ce continent, aujourd'hui couvert d'un manteau de glace, un véritable paradis tropical.

La vie marine était presque uniforme sur l'ensemble du monde et consistait en algues, en organismes unicellulaires, en éponges simples, en trilobites et autres crustacés — crevettes, crabes et homards. Trois-mille variétés de brachiopodes, dont deux-cents seulement ont survécu, apparurent à la fin de cette période. Ces animaux représentent une variété de la vie primitive qui est parvenue jusqu'à l'époque actuelle pratiquement sans changement.

Mais les trilobites dominaient parmi les créatures vivantes. C'étaient des animaux sexués existant sous de nombreuses formes ; mauvais nageurs, ils flottaient paresseusement dans l'eau ou rampaient le long des fonds marins ; ils s'enroulaient pour se protéger contre les attaques de leurs ennemis apparus plus tardivement. Ils atteignaient une longueur de cinq à trente centimètres et se divisèrent en quatre groupes distincts : carnivores, herbivores, omnivores et « mangeurs de boue ». La faculté qu'avaient ces derniers de se nourrir en grande partie de matières inorganiques — ils furent les derniers animaux multicellulaires à la posséder — explique leur multiplication et leur longue survie.

Tel était le tableau biogéologique d'Urantia à la fin de cette longue période de l'histoire du monde qui embrasse cinquante-millions d'années et qui est appelée cambrienne par vos géologues.

of glacial debris of later origin. The world climate was oceanic, not continental. The southern seas were warmer then than now, and they extended northward over North America up to the polar regions. The Gulf Stream coursed over the central portion of North America, being deflected eastward to bathe and warm the shores of Greenland, making that now ice-mantled continent a veritable tropic paradise.

59:1.18 (674.4) The marine life was much alike the world over and consisted of the seaweeds, one-celled organisms, simple sponges, trilobites, and other crustaceans — shrimps, crabs, and lobsters. Three thousand varieties of brachiopods appeared at the close of this period, only two hundred of which have survived. These animals represent a variety of early life which has come down to the present time practically unchanged.

59:1.19 (674.5) But the trilobites were the dominant living creatures. They were sexed animals and existed in many forms; being poor swimmers, they sluggishly floated in the water or crawled along the sea bottoms, curling up in self-protection when attacked by their later appearing enemies. They grew in length from two inches to one foot and developed into four distinct groups: carnivorous, herbivorous, omnivorous, and "mud eaters." The ability of the latter group largely to subsist on inorganic matter — being the last multicelled animal that could — explains their great increase and long survival.

59:1.20 (674.6) This was the biogeologic picture of Urantia at the end of that long period of the world's history, embracing fifty million years, designated by your geologists as the *Cambrian*.

## 2. LE STADE DE LA PREMIÈRE INONDATION DES CONTINENTS L'ÂGE DES INVERTÉBRÉS

Les phénomènes périodiques d'élévation et d'affaissement du sol qui caractérisèrent cette époque se produisirent tous progressivement et sans rien de spectaculaire ; l'activité volcanique concomitante étant infime ou nulle. Pendant toutes ces élévations et dépressions successives, le continent-mère asiatique ne partagea pas complètement le sort des autres masses terrestres. Il subit de nombreuses inondations, s'affaissa dans une direction puis dans une autre, plus particulièrement au cours de

## 2. THE FIRST CONTINENTAL FLOOD STAGE THE INVERTEBRATE-ANIMAL AGE

59:2.1 (674.7) The periodic phenomena of land elevation and land sinking characteristic of these times were all gradual and nonspectacular, being accompanied by little or no volcanic action. Throughout all of these successive land elevations and depressions the Asiatic mother continent did not fully share the history of the other land bodies. It experienced many inundations, dipping first in one direction and then another, more particularly in its earlier history, but it does not present the uniform rock deposits which may be discovered on the other continents. In recent ages Asia has

son histoire primitive, mais il ne présente pas les dépôts rocheux uniformes que l'on peut découvrir sur les autres continents. Durant les âges récents, l'Asie a été la plus stable de toutes les masses continentales.

Il y a 350 millions d'années commença la grande période d'inondation de tous les continents, sauf de l'Asie centrale. Les masses terrestres furent recouvertes à maintes reprises par les eaux ; seules les hautes terres littorales demeurèrent au-dessus de ces mers intérieures oscillantes peu profondes, mais très étendues. Trois inondations majeures marquèrent cette période, mais, avant sa fin, les continents surgirent de nouveau, l'émergence terrestre totale dépassant de quinze pour cent celle qui existe actuellement. La région des Caraïbes était très élevée. Cette période ne se discerne pas très bien en Europe du fait que les fluctuations terrestres y furent moindres, tandis que l'activité volcanique y était plus continue.

Il y a 340 millions d'années se produisit un autre affaissement important des terres, sauf en Asie et en Australie. Les eaux des différents océans du monde subirent un brassage général. Ce fut un grand âge de dépôts calcaires, dont une grande partie provenait d'algues sécrétant de la chaux.

Quelques millions d'années plus tard, de vastes portions des continents américains et de l'Europe commencèrent à émerger des eaux. Dans l'hémisphère occidental, seul un bras de l'océan Pacifique subsista au-dessus du Mexique et de la région des montagnes Rocheuses actuelles, mais, vers la fin de cette époque, les côtes de l'Atlantique et du Pacifique recommencèrent à s'affaisser.

L'époque d'il y a 330 millions d'années marque le commencement d'une période de calme relatif sur l'ensemble du monde, avec, de nouveau, beaucoup de terres au-dessus des eaux. La seule exception à ce règne de calme terrestre fut l'éruption du grand volcan de l'Amérique du Nord à l'Est du Kentucky, une des plus grandes manifestations volcaniques isolées que la Terre ait jamais connues. Les cendres de ce volcan couvrirent une surface de mille-trois-cents kilomètres carrés sur une profondeur de cinq à six mètres.

Il y a 320 millions d'années se produisit la troisième inondation majeure de cette période. Les eaux couvrirent toutes les terres submergées par le précédent déluge et s'étendirent plus loin dans beaucoup de directions sur l'ensemble de l'Amérique et de l'Europe. L'Est de l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale se trouvèrent sous 3 000 à 4 500 mètres d'eau.

Il y a 310 millions d'années, les masses

been the most stable of all the land masses.

59:2.2 (675.1) 350,000,000 years ago saw the beginning of the great flood period of all the continents except central Asia. The land masses were repeatedly covered with water; only the coastal highlands remained above these shallow but widespread oscillatory inland seas. Three major inundations characterized this period, but before it ended, the continents again arose, the total land emergence being fifteen per cent greater than now exists. The Caribbean region was highly elevated. This period is not well marked off in Europe because the land fluctuations were less, while the volcanic action was more persistent.

59:2.3 (675.2) 340,000,000 years ago there occurred another extensive land sinking except in Asia and Australia. The waters of the world's oceans were generally commingled. This was a great limestone age, much of its stone being laid down by lime-secreting algae.

59:2.4 (675.3) A few million years later large portions of the American continents and Europe began to emerge from the water. In the Western Hemisphere only an arm of the Pacific Ocean remained over Mexico and the present Rocky Mountain regions, but near the close of this epoch the Atlantic and Pacific coasts again began to sink.

59:2.5 (675.4) 330,000,000 years ago marks the beginning of a time sector of comparative quiet all over the world, with much land again above water. The only exception to this reign of terrestrial quiet was the eruption of the great North American volcano of eastern Kentucky, one of the greatest single volcanic activities the world has ever known. The ashes of this volcano covered five hundred square miles to a depth of from fifteen to twenty feet.

59:2.6 (675.5) 320,000,000 years ago the third major flood of this period occurred. The waters of this inundation covered all the land submerged by the preceding deluge, while extending farther in many directions all over the Americas and Europe. Eastern North America and western Europe were from 10,000 to 15,000 feet under water.

59:2.7 (675.6) 310,000,000 years ago the land

continentales du monde étaient de nouveau bien surélevées, à l'exception des parties méridionales de l'Amérique du Nord. Le Mexique émergea, créant le golfe des Antilles qui a toujours conservé sa forme depuis lors.

La vie continue d'évoluer pendant cette période. Une fois de plus, le monde est calme et relativement paisible ; le climat reste doux et uniforme ; les plantes terrestres gagnent des zones de plus en plus éloignées du littoral. Les modèles de vie sont bien développés, quoique l'on trouve peu de fossiles végétaux de cette époque.

Ce fut le grand âge de l'évolution des organismes animaux individuels, bien que de nombreux changements fondamentaux, tels que la transition de la plante à l'animal, se fussent produits auparavant. La faune marine se développa au point que tous les types de vie inférieurs aux vertébrés furent représentés parmi les fossiles des roches déposées à cette époque. Mais tous ces animaux étaient des organismes marins. Nul animal terrestre n'était encore apparu, sauf quelques types de vers qui fouillaient le sol le long des côtes maritimes ; les plantes terrestres n'avaient pas non plus couvert les continents. Il y avait encore trop de gaz carbonique dans l'atmosphère pour permettre l'existence des respirateurs d'air. Fondamentalement, tous les animaux, sauf quelques-uns des plus primitifs, dépendent directement ou indirectement de la vie végétale pour leur existence.

Les trilobites prédominaient encore. Ces petits animaux existaient sous des dizaines de milliers de types et furent les prédécesseurs des crustacés modernes. Certains trilobites avaient entre vingt-cinq et quatre-mille petits yeux ou œillets minuscules, et d'autres avaient des yeux rudimentaires. À la fin de cette période, les trilobites partageaient la domination des mers avec plusieurs autres formes de la vie invertébrée, mais ils disparurent totalement au commencement de la période suivante.

Les algues sécrétant de la chaux étaient largement répandues. Il existait des milliers d'espèces des ancêtres primitifs des coraux. Les vers de mer étaient abondants et il y avait de nombreuses variétés de méduses désormais éteintes. Les coraux et les types ultérieurs d'éponges évoluèrent. Les céphalopodes étaient bien développés ; leurs survivants sont les modernes nautes flambés, poulpes, seiches et calmars.

Il existait de nombreuses variétés d'animaux à coquilles, mais leurs coques ne leur étaient pas aussi nécessaires pour se défendre que dans les âges suivants. Les gastéropodes étaient présents dans les eaux des mers anciennes ; ils

masses of the world were again well up excepting the southern parts of North America. Mexico emerged, thus creating the Gulf Sea, which has ever since maintained its identity.

59:2.8 (675.7) The life of this period continues to evolve. The world is once again quiet and relatively peaceful; the climate remains mild and equable; the land plants are migrating farther and farther from the seashores. The life patterns are well developed, although few plant fossils of these times are to be found.

59:2.9 (675.8) This was the great age of individual animal organismal evolution, though many of the basic changes, such as the transition from plant to animal, had previously occurred. The marine fauna developed to the point where every type of life below the vertebrate scale was represented in the fossils of those rocks which were laid down during these times. But all of these animals were marine organisms. No land animals had yet appeared except a few types of worms which burrowed along the seashores, nor had the land plants yet overspread the continents; there was still too much carbon dioxide in the air to permit of the existence of air breathers. Primarily, all animals except certain of the more primitive ones are directly or indirectly dependent on plant life for their existence.

59:2.10 (676.1) The trilobites were still prominent. These little animals existed in tens of thousands of patterns and were the predecessors of modern crustaceans. Some of the trilobites had from twenty-five to four thousand tiny eyelets; others had aborted eyes. As this period closed, the trilobites shared domination of the seas with several other forms of invertebrate life. But they utterly perished during the beginning of the next period.

59:2.11 (676.2) Lime-secreting algae were widespread. There existed thousands of species of the early ancestors of the corals. Sea worms were abundant, and there were many varieties of jellyfish which have since become extinct. Corals and the later types of sponges evolved. The cephalopods were well developed, and they have survived as the modern pearly nautilus, octopus, cuttlefish, and squid.

59:2.12 (676.3) There were many varieties of shell animals, but their shells were not then so much needed for defensive purposes as in subsequent ages. The gastropods were present in the waters of the ancient seas, and they included single-shelled drills, periwinkles, and snails. The bivalve

comprenaient des univalves foreurs, des bigorneaux et des escargots. Les gastéropodes bivalves ont traversé, pratiquement sans changement, les millions d'années qui nous séparent de cette époque et comprennent les moules, palourdes, huitres et pétoncles. Les organismes à coquille et à valve évoluèrent également, et ces brachiopodes vécurent dans ces mers anciennes à peu près sous la même forme qu'aujourd'hui ; leur valve était même munie de charnières, de dentelures et d'autres sortes de dispositifs protecteurs.

Ainsi se termine l'histoire évolutionnaire de la deuxième grande période de la vie marine connue de vos géologues sous le nom d'ordovicienne.

gastropods have come on down through the intervening millions of years much as they then existed and embrace the mussels, clams, oysters, and scallops. The valve-shelled organisms also evolved, and these brachiopods lived in those ancient waters much as they exist today; they even had hinged, notched, and other sorts of protective arrangements of their valves.

59:2.13 (676.4) So ends the evolutionary story of the second great period of marine life, which is known to your geologists as the *Ordovician*.

### 3. LE STADE DE LA DEUXIÈME GRANDE INONDATION LA PÉRIODE DU CORAIL — L'ÂGE DES BRACHIOPODES.

Il y a 300 millions d'années commença une autre grande période de submersion des terres. La progression des mers siluriennes anciennes vers le nord et vers le sud se préparait à engloutir la majeure partie de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Les terres n'étaient pas très élevées au-dessus du niveau de la mer, si bien qu'il ne se produisit pas de dépôts importants près des rivages. Les mers fourmillaient d'animaux à coquilles calcaires, et la chute de ces coquilles sur le fond de la mer provoqua l'accumulation progressive de couches de calcaire très épaisses. Ce fut le premier dépôt calcaire largement répandu ; il couvre pratiquement l'Europe et l'Amérique du Nord tout entières, mais n'apparaît qu'en peu d'endroits à la surface du sol. L'épaisseur moyenne de cette couche rocheuse ancienne est environ trois-cents mètres, mais, en beaucoup d'endroits, ces dépôts ont été grandement déformés depuis lors par des renversements, des soulèvements et des failles, et beaucoup ont été transformés en quartz, en schiste et en marbre.

On ne trouve ni roches ignées ni laves dans les couches rocheuses de cette période, à l'exception de celles des grands volcans du Sud de l'Europe et de l'Est du Maine, et des coulées de lave du Québec. L'activité volcanique était en grande partie terminée. Ce fut l'apogée des grands dépôts marins, et il ne se forma que très peu de chaînes de montagnes.

Il y a 290 millions d'années, les mers s'étaient largement retirées des continents, et les fonds des océans environnants étaient en train de s'affaisser. Les masses continentales changèrent peu, avant d'être de nouveau submergées. Les premiers plissements montagneux commençaient

### 3. THE SECOND GREAT FLOOD STAGE THE CORAL PERIOD — THE BRACHIOPOD AGE

59:3.1 (676.5) 300,000,000 years ago another great period of land submergence began. The southward and northward encroachment of the ancient Silurian seas made ready to engulf most of Europe and North America. The land was not elevated far above the sea so that not much deposition occurred about the shore lines. The seas teemed with lime-shelled life, and the falling of these shells to the sea bottom gradually built up very thick layers of limestone. This is the first widespread limestone deposit, and it covers practically all of Europe and North America but only appears at the earth's surface in a few places. The thickness of this ancient rock layer averages about one thousand feet, but many of these deposits have since been greatly deformed by tilting, upheavals, and faulting, and many have been changed to quartz, shale, and marble.

59:3.2 (676.6) No fire rocks or lava are found in the stone layers of this period except those of the great volcanoes of southern Europe and eastern Maine and the lava flows of Quebec. Volcanic action was largely past. This was the height of great water deposition; there was little or no mountain building.

59:3.3 (676.7) 290,000,000 years ago the sea had largely withdrawn from the continents, and the bottoms of the surrounding oceans were sinking. The land masses were little changed until they were again submerged. The early mountain movements of all the continents were beginning,



sur tous les continents ; les plus grands soulèvements de la croute furent alors les Himalayas en Asie et les grandes montagnes calédoniennes s'étendant de l'Irlande au Spitzberg par l'Écosse.

C'est dans les dépôts de cet âge que se trouve la majeure partie du gaz, du pétrole, du zinc et du plomb ; le gaz et le pétrole dérivent des énormes accumulations de matériaux végétaux et animaux qui furent déposés au moment de la précédente submersion terrestre, tandis que les dépôts de minerais représentent la sédimentation de masses d'eau stagnantes. Beaucoup de dépôts de sel gemme datent de cette époque.

Les trilobites déclinaient rapidement ; le centre de la scène fut occupé par de plus gros mollusques, les céphalopodes. Ces animaux atteignirent cinq mètres de long sur trente centimètres de diamètre et devinrent les maîtres des mers. Cette espèce d'animaux apparut soudainement et domina la vie marine.

La grande activité volcanique de cet âge eut lieu dans le secteur européen. Depuis des millions et des millions d'années, il ne s'était pas produit d'éruptions volcaniques aussi violentes et aussi étendues que celles qui eurent alors lieu autour de la fosse méditerranéenne, et particulièrement au voisinage des Iles Britanniques. La coulée de lave sur la région des Iles Britanniques apparaît aujourd'hui sous forme de couches alternées de lave et de roches d'une épaisseur de huit-mille mètres. Ces roches furent déposées par les coulées de lave intermittentes qui s'étalèrent sur un lit marin peu profond et se mêlèrent ainsi aux dépôts rocheux ; le tout fut ensuite soulevé à une grande altitude au-dessus de la mer. De violents tremblements de terre se produisirent dans le Nord de l'Europe, particulièrement en Écosse.

Le climat océanique restait doux et uniforme ; les mers chaudes baignaient les rives des terres polaires. On peut trouver dans leurs dépôts jusqu'au pôle Nord des fossiles des brachiopodes et autres spécimens de vie marine. Gastéropodes, brachiopodes, éponges et coraux bâtisseurs de récifs continuèrent à se multiplier.

La fin de cette époque est témoin de la deuxième avancée des mers siluriennes et d'un nouveau brassage des eaux océaniques du Nord et du Sud. Les céphalopodes dominent la vie marine, tandis que des formes de vie associées se développent et se différencient progressivement.

Il y a 280 millions d'années, les continents avaient largement émergé de la deuxième inondation silurienne. Les dépôts rocheux datant de cette submersion sont connus en Amérique du Nord sous le nom de calcaires du Niagara, parce

and the greatest of these crustal upheavals were the Himalayas of Asia and the great Caledonian Mountains, extending from Ireland through Scotland and on to Spitzbergen.

59:3.4 (677.1) It is in the deposits of this age that much of the gas, oil, zinc, and lead are found, the gas and oil being derived from the enormous collections of vegetable and animal matter carried down at the time of the previous land submergence, while the mineral deposits represent the sedimentation of sluggish bodies of water. Many of the rock salt deposits belong to this period.

59:3.5 (677.2) The trilobites rapidly declined, and the center of the stage was occupied by the larger mollusks, or cephalopods. These animals grew to be fifteen feet long and one foot in diameter and became masters of the seas. This species of animal appeared *suddenly* and assumed dominance of sea life.

59:3.6 (677.3) The great volcanic activity of this age was in the European sector. Not in millions upon millions of years had such violent and extensive volcanic eruptions occurred as now took place around the Mediterranean trough and especially in the neighborhood of the British Isles. This lava flow over the British Isles region today appears as alternate layers of lava and rock 25,000 feet thick. These rocks were laid down by the intermittent lava flows which spread out over a shallow sea bed, thus interspersing the rock deposits, and all of this was subsequently elevated high above the sea. Violent earthquakes took place in northern Europe, notably in Scotland.

59:3.7 (677.4) The oceanic climate remained mild and uniform, and the warm seas bathed the shores of the polar lands. Brachiopod and other marine-life fossils may be found in these deposits right up to the North Pole. Gastropods, brachiopods, sponges, and reef-making corals continued to increase.

59:3.8 (677.5) The close of this epoch witnesses the second advance of the Silurian seas with another commingling of the waters of the southern and northern oceans. The cephalopods dominate marine life, while associated forms of life progressively develop and differentiate.

59:3.9 (677.6) 280,000,000 years ago the continents had largely emerged from the second Silurian inundation. The rock deposits of this submergence are known in North America as Niagara limestone because this is the stratum of rock over which



que le Niagara coule maintenant sur une couche de cette roche. Celle-ci s'étend des montagnes de l'Est à la vallée du Mississippi, mais pas plus loin vers l'ouest, sauf au sud. Plusieurs couches recouvrent le Canada, des portions de l'Amérique du Sud, l'Australie et la majeure partie de l'Europe ; l'épaisseur moyenne de cette série de couches du Niagara est d'environ deux-cents mètres. On trouve, dans beaucoup de régions, juste au-dessus du dépôt de type Niagara, des amas de conglomérats, de schiste et de sel gemme. Ces accumulations sont dues à des affaissements secondaires. Le sel se fixa dans de grandes lagunes alternativement ouvertes sur la mer, puis coupées de la mer, si bien que l'évaporation laissa des dépôts de sel avec d'autres matières qui étaient en solution dans l'eau. Dans certaines régions, les couches de sel gemme atteignent vingt mètres d'épaisseur.

Le climat est doux et régulier, et des fossiles marins se déposent dans les régions arctiques. Mais, à la fin de cette époque, les mers sont tellement salées qu'il y subsiste peu de vie.

Vers la fin de la submersion silurienne finale, les échinodermes — les lis de pierre — se multiplient rapidement ainsi qu'en témoignent les dépôts de calcaire crinoïde. Les trilobites ont presque disparu et les mollusques sont toujours les rois des mers. La formation de récifs coralliens s'accroît fortement. Au cours de cet âge, les scorpions d'eau primitifs se développent pour la première fois dans les sites les plus favorables. Peu après, et soudain, les véritables scorpions — respirant réellement de l'air — font leur apparition.

Ces développements terminent la troisième période de vie marine, qui couvre vingt-cinq millions d'années et que vos chercheurs appellent silurienne.

#### 4. LE STADE DE LA GRANDE ÉMERGENCE

##### DES TERRES LA PÉRIODE DE LA VIE

##### VÉGÉTALE TERRESTRE L'ÂGE DES POISSONS

Au cours du combat séculaire entre la terre et l'eau, les mers ont été relativement victorieuses pendant de longues périodes, mais l'heure de la victoire des terres est toute proche. Les dérives continentales qui se sont produites jusque-là, ont presque toujours laissé toutes les terres du monde réunies par de minces isthmes et d'étroits ponts de terre.

Quand la terre émerge de la dernière inondation silurienne, une importante période du développement du monde et de l'évolution de la vie prend fin. C'est l'aurore d'un nouvel âge sur

Niagara Falls now flows. This layer of rock extends from the eastern mountains to the Mississippi valley region but not farther west except to the south. Several layers extend over Canada, portions of South America, Australia, and most of Europe, the average thickness of this Niagara series being about six hundred feet. Immediately overlying the Niagara deposit, in many regions may be found a collection of conglomerate, shale, and rock salt. This is the accumulation of secondary subsidences. This salt settled in great lagoons which were alternately opened up to the sea and then cut off so that evaporation occurred with deposition of salt along with other matter held in solution. In some regions these rock salt beds are seventy feet thick.

59:3.10 (677.7) The climate is even and mild, and marine fossils are laid down in the arctic regions. But by the end of this epoch the seas are so excessively salty that little life survives.

59:3.11 (677.8) Toward the close of the final Silurian submergence there is a great increase in the echinoderms — the stone lilies — as is evidenced by the crinoid limestone deposits. The trilobites have nearly disappeared, and the mollusks continue monarchs of the seas; coral-reef formation increases greatly. During this age, in the more favorable locations the primitive water scorpions first evolve. Soon thereafter, and *suddenly*, the true scorpions — actual air breathers — make their appearance.

59:3.12 (678.1) These developments terminate the third marine-life period, covering twenty-five million years and known to your researchers as the *Silurian*.

#### 4. THE GREAT LAND-EMERGENCE STAGE

##### THE VEGETATIVE LAND-LIFE PERIOD

##### THE AGE OF FISHES

59:4.1 (678.2) In the age-long struggle between land and water, for long periods the sea has been comparatively victorious, but times of land victory are just ahead. And the continental drifts have not proceeded so far but that, at times, practically all of the land of the world is connected by slender isthmuses and narrow land bridges.

59:4.2 (678.3) As the land emerges from the last Silurian inundation, an important period in world development and life evolution comes to an end. It is the dawn of a new age on earth. The naked and

terre. Le paysage nu et sans attrait des temps passés commence à se couvrir d'une verdure luxuriante, et les premières grandes forêts magnifiques sont sur le point d'apparaître.

La vie marine de cet âge était très variée en raison de la ségrégation primitive des espèces, mais tous ces différents types devaient ultérieurement s'associer et s'entremêler librement. Les brachiopodes atteignirent rapidement leur apogée, puis les arthropodes leur succédèrent et enfin les bernacles firent leur première apparition ; mais l'événement capital fut l'apparition soudaine de la famille des poissons. Cette époque devint l'âge des poissons, période de l'histoire du monde caractérisée par les types d'animaux vertébrés.

Il y a 270 millions d'années, tous les continents émergeaient nettement de la mer. Depuis des millions et des millions d'années, il n'y avait pas eu simultanément autant de terres au-dessus de l'eau ; ce fut l'une des plus grandes époques d'émergence des terres dans l'histoire d'Urantia.

Cinq-millions d'années plus tard, les terres de l'Amérique du Nord et du Sud, de l'Europe, de l'Afrique, de l'Asie du Nord et de l'Australie, furent inondées pendant une courte durée, la submersion de l'Amérique du Nord étant presque complète de temps à autre. Les couches calcaires qui en résultèrent ont des épaisseurs variant de cent-cinquante à quinze-cents mètres. Les différentes mers dévoniennes s'étendirent d'abord dans une direction, puis dans une autre, de sorte que l'immense mer intérieure arctique de l'Amérique du Nord trouva un débouché sur l'océan Pacifique à travers la Californie du Nord.

Il y a 260 millions d'années, vers la fin de cette époque d'affaissement terrestre, l'Amérique du Nord était partiellement recouverte par des mers communiquant simultanément avec les eaux du Pacifique, de l'Atlantique, de l'océan Arctique et du golfe du Mexique. Les dépôts de ces stades plus récents de la première inondation dévienne ont une épaisseur moyenne d'environ trois-cents mètres. Les récifs coralliens caractéristiques de cette époque indiquent que les mers intérieures étaient limpides et peu profondes. Ces dépôts coralliens apparaissent sur les berges de la rivière Ohio près de Louisville (Kentucky) et ont environ trente mètres d'épaisseur ; ils contiennent plus de deux-cents variétés de coraux. Ces formations coralliennes s'étendent à travers le Canada et le Nord de l'Europe jusqu'aux régions arctiques.

Après ces submersions, une grande partie du littoral fut considérablement exhaussée, si bien que les dépôts primitifs furent recouverts de boue ou de schiste. Il existe également une couche de

unattractive landscape of former times is becoming clothed with luxuriant verdure, and the first magnificent forests will soon appear.

59:4.3 (678.4) The marine life of this age was very diverse due to the early species segregation, but later on there was free commingling and association of all these different types. The brachiopods early reached their climax, being succeeded by the arthropods, and barnacles made their first appearance. But the greatest event of all was the sudden appearance of the fish family. This became the age of fishes, that period of the world's history characterized by the *vertebrate* type of animal.

59:4.4 (678.5) 270,000,000 years ago the continents were all above water. In millions upon millions of years not so much land had been above water at one time; it was one of the greatest land-emergence epochs in all world history.

59:4.5 (678.6) Five million years later the land areas of North and South America, Europe, Africa, northern Asia, and Australia were briefly inundated, in North America the submergence at one time or another being almost complete; and the resulting limestone layers run from 500 to 5,000 feet in thickness. These various Devonian seas extended first in one direction and then in another so that the immense arctic North American inland sea found an outlet to the Pacific Ocean through northern California.

59:4.6 (678.7) 260,000,000 years ago, toward the end of this land-depression epoch, North America was partially overspread by seas having simultaneous connection with the Pacific, Atlantic, Arctic, and Gulf waters. The deposits of these later stages of the first Devonian flood average about one thousand feet in thickness. The coral reefs characterizing these times indicate that the inland seas were clear and shallow. Such coral deposits are exposed in the banks of the Ohio River near Louisville, Kentucky, and are about one hundred feet thick, embracing more than two hundred varieties. These coral formations extend through Canada and northern Europe to the arctic regions.

59:4.7 (678.8) Following these submergences, many of the shore lines were considerably elevated so that the earlier deposits were covered by mud or shale. There is also a red sandstone stratum which characterizes one of the Devonian

grès rouge caractéristique de l'une des sédimentations dévoniennes ; cette couche rouge s'étend sur une grande partie de la surface de la Terre ; on la trouve en Amérique du Nord et du Sud, en Europe, en Russie, en Chine, en Afrique et en Australie. Ces dépôts rouges évoquent des conditions climatiques arides ou semi-arides, mais le climat de cette époque resta doux et régulier.

Tout au long de cette période, les terres situées au sud-est de l'île de Cincinnati restèrent nettement au-dessus de l'eau. Mais une très grande partie de l'Europe occidentale, comprenant les îles Britanniques, fut submergée. Au pays de Galles, en Allemagne et en différents endroits de l'Europe, les roches dévoniennes ont 6 000 mètres d'épaisseur.

Il y a 250 millions d'années se situe l'une des étapes les plus importantes de l'évolution préhumaine : l'apparition de la famille des poissons, des vertébrés.

Les arthropodes, ou crustacés, furent les ancêtres des premiers vertébrés. Les précurseurs de la famille des poissons furent deux ancêtres arthropodes modifiés ; l'un avait un long corps reliant la tête et la queue, et l'autre était un prépoisson sans arête dorsale ni mâchoires. Mais ces types préliminaires furent rapidement détruits quand les poissons, premiers vertébrés du monde animal, apparurent soudainement venant du nord.

Beaucoup des plus grands poissons proprement dits appartiennent à cet âge ; quelques variétés pourvues de dents avaient de huit à dix mètres de long. Les requins d'aujourd'hui sont les survivants de ces espèces anciennes. Les poissons pulmonés et cuirassés atteignirent l'apogée de leur évolution et, avant la fin de cette époque, les poissons s'étaient adaptés à la vie en eau douce et en eau salée.

On trouve de véritables lits osseux de squelettes et de dents de poissons dans les dépôts accumulés vers la fin de cette période ; de riches couches fossiles sont situées le long de la côte de Californie, du fait que beaucoup de baies abritées de l'océan Pacifique s'enfonçaient dans les terres de cette région.

La terre était rapidement envahie par les nouveaux genres de végétation terrestre. Jusquelà, peu de plantes poussaient sur terre, sauf au bord de l'eau. La prolifique famille des fougères apparut alors soudainement et se répandit très vite à la surface des terres en cours d'élévation rapide dans toutes les parties du monde. Des types d'arbres dont le tronc avait soixante centimètres de diamètre et douze mètres de hauteur se développèrent bientôt ; plus tard, les feuilles évoluèrent, mais les variétés primitives

sédimentations, and this red layer extends over much of the earth's surface, being found in North and South America, Europe, Russia, China, Africa, and Australia. Such red deposits are suggestive of arid or semiarid conditions, but the climate of this epoch was still mild and even.

59:4.8 (679.1) Throughout all of this period the land southeast of the Cincinnati Island remained well above water. But very much of western Europe, including the British Isles, was submerged. In Wales, Germany, and other places in Europe the Devonian rocks are 20,000 feet thick.

59:4.9 (679.2) 250,000,000 years ago witnessed the appearance of the fish family, the vertebrates, one of the most important steps in all prehuman evolution.

59:4.10 (679.3) The arthropods, or crustaceans, were the ancestors of the first vertebrates. The forerunners of the fish family were two modified arthropod ancestors; one had a long body connecting a head and tail, while the other was a backboneless, jawless prefish. But these preliminary types were quickly destroyed when the fishes, the first vertebrates of the animal world, made their *sudden* appearance from the north.

59:4.11 (679.4) Many of the largest true fish belong to this age, some of the teeth-bearing varieties being twenty-five to thirty feet long; the present-day sharks are the survivors of these ancient fishes. The lung and armored fishes reached their evolutionary apex, and before this epoch had ended, fishes had adapted to both fresh and salt waters.

59:4.12 (679.5) Veritable bone beds of fish teeth and skeletons may be found in the deposits laid down toward the close of this period, and rich fossil beds are situated along the coast of California since many sheltered bays of the Pacific Ocean extended into the land of that region.

59:4.13 (679.6) The earth was being rapidly overrun by the new orders of land vegetation. Heretofore few plants grew on land except about the water's edge. Now, and *suddenly*, the prolific *fern family* appeared and quickly spread over the face of the rapidly rising land in all parts of the world. Tree types, two feet thick and forty feet high, soon developed; later on, leaves evolved, but these early varieties had only rudimentary foliage. There were many smaller plants, but their fossils are not found since they were usually destroyed by the still

n'avaient qu'un feuillage rudimentaire. Il y avait aussi beaucoup de plantes plus petites, mais leurs fossiles sont introuvables, car ces plantes furent généralement détruites par des bactéries, apparues précédemment.

Les continents s'élevaient, et l'Amérique du Nord fut reliée à l'Europe par des ponts terrestres s'étendant jusqu'au Groenland. Aujourd'hui, les restes des plantes terrestres primitives sont conservés sous le manteau de glace du Groenland.

Il y a 240 millions d'années, certaines parties des terres de l'Europe et des deux Amériques commencèrent à s'affaisser. Cet effondrement marqua l'apparition de la dernière et la moins étendue des inondations dévoniennes. Les mers arctiques se déplacèrent de nouveau vers le sud et envahirent une grande partie de l'Amérique du Nord ; l'Atlantique inonda une large portion de l'Europe et de l'Asie occidentale, tandis que le Pacifique Sud recouvrait la majeure partie de l'Inde. Cette inondation fut aussi lente à apparaître qu'à se retirer. Les monts Catskill, qui longent la rive occidentale du fleuve Hudson, sont un des plus grands monuments géologiques de cette époque que l'on puisse trouver à la surface de l'Amérique du Nord.

Il y a 230 millions d'années, les mers continuaient à se retirer. Une grande partie de l'Amérique du Nord était au-dessus de l'eau et une violente activité volcanique se produisit dans la région du Saint-Laurent. Le Mont-Royal, à Montréal, est le neck érodé de l'un de ces volcans. Les dépôts de toute cette époque sont nettement visibles dans les Appalaches en Amérique du Nord, à l'endroit où la rivière Susquehanna a taillé une vallée qui met à nu ces couches successives dépassant 4 000 mètres d'épaisseur.

L'élévation des continents se poursuivait et l'atmosphère s'enrichissait en oxygène. La terre était recouverte d'immenses étendues de fougères de trente mètres de haut et de forêts d'arbres particuliers à cette époque, forêts silencieuses où l'on n'entendait pas le moindre bruit, pas même le bruissement d'une feuille, car ces arbres n'avaient pas de feuilles.

Ainsi se termina l'une des plus longues périodes de l'évolution de la vie marine, l'âge des poissons. Cette époque de l'histoire du monde dura presque cinquante-millions d'années ; vos chercheurs la connaissent sous le nom de dévoniennne.

earlier appearing bacteria.

59:4.14 (679.7) As the land rose, North America became connected with Europe by land bridges extending to Greenland. And today Greenland holds the remains of these early land plants beneath its mantle of ice.

59:4.15 (679.8) 240,000,000 years ago the land over parts of both Europe and North and South America began to sink. This subsidence marked the appearance of the last and least extensive of the Devonian floods. The arctic seas again moved southward over much of North America, the Atlantic inundated a large part of Europe and western Asia, while the southern Pacific covered most of India. This inundation was slow in appearing and equally slow in retreating. The Catskill Mountains along the west bank of the Hudson River are one of the largest geologic monuments of this epoch to be found on the surface of North America.

59:4.16 (679.9) 230,000,000 years ago the seas were continuing their retreat. Much of North America was above water, and great volcanic activity occurred in the St. Lawrence region. Mount Royal, at Montreal, is the eroded neck of one of these volcanoes. The deposits of this entire epoch are well shown in the Appalachian Mountains of North America where the Susquehanna River has cut a valley exposing these successive layers, which attained a thickness of over 13,000 feet.

59:4.17 (680.1) The elevation of the continents proceeded, and the atmosphere was becoming enriched with oxygen. The earth was overspread by vast forests of ferns one hundred feet high and by the peculiar trees of those days, silent forests; not a sound was heard, not even the rustle of a leaf, for such trees had no leaves.

59:4.18 (680.2) And thus drew to a close one of the longest periods of marine-life evolution, *the age of fishes*. This period of the world's history lasted almost fifty million years; it has become known to your researchers as the *Devonian*.

## 5. LE STADE DE DÉRIVE DE LA CROUTE TERRESTRE LA PÉRIODE CARBONIFÈRE DES

## 5. THE CRUSTAL-SHIFTING STAGE THE FERN-FOREST CARBONIFEROUS

## FORÊTS DE FOUGÈRESL'ÂGE DES GRENOUILLES

L'apparition des poissons, au cours de la période précédente, marque le point culminant de l'évolution de la vie marine ; à partir de là, l'évolution de la vie terrestre devient de plus en plus importante. Cette période s'ouvre dans des conditions presque idéales pour l'apparition des premiers animaux terrestres.

Il y a 220 millions d'années, beaucoup de zones continentales, dont la majeure partie de l'Amérique du Nord, se trouvaient au-dessus des eaux. La terre était envahie d'une végétation luxuriante ; ce fut véritablement l'âge des fougères. Il y avait encore du gaz carbonique dans l'atmosphère, mais en moindre proportion.

Peu de temps après, la portion centrale de l'Amérique du Nord fut inondée, ce qui créa deux vastes mers intérieures. Les hautes terres des côtes de l'Atlantique et du Pacifique étaient situées juste au-delà du littoral actuel. Ces deux mers se rejoignirent bientôt, mêlant leurs différentes formes de vie. La réunion de leurs faunes marines marqua le commencement du rapide déclin mondial de la vie marine et le début de la période suivante de vie terrestre.

Il y a 210 millions d'années, les eaux chaudes des mers arctiques couvraient la majeure partie de l'Amérique du Nord et de l'Europe. Les eaux polaires antarctiques inondaient l'Amérique du Sud et l'Australie, tandis que l'Afrique et l'Asie étaient considérablement surélevées.

Quand les mers atteignirent leur niveau maximum, un nouveau développement évolutionnaire se produisit soudain. Brusquement, les premiers animaux terrestres apparurent. Il y en eut de nombreuses espèces capables de vivre sur la terre ou dans l'eau. Ces amphibiens respirant de l'air se développèrent à partir des arthropodes, dont les vessies natatoires s'étaient transformées en poumons.

Des escargots, des scorpions et des grenouilles sortirent des eaux marines saumâtres et rampèrent sur la terre. Aujourd'hui encore, les grenouilles pondent leurs œufs dans l'eau, et leurs petits débutent dans l'existence sous forme de petits poissons, les têtards. On pourrait appeler cette période l'âge des grenouilles.

Très peu de temps après, les premiers insectes apparurent et envahirent bientôt les continents du monde en même temps que des araignées, des scorpions, des cancrelats, des grillons et des sauterelles. Des libellules mesuraient soixante-quinze centimètres d'envergure. Mille espèces de cancrelats se développèrent, dont certaines atteignirent une

## PERIOD THE AGE OF FROGS

59:5.1 (680.3) The appearance of fish during the preceding period marks the apex of marine-life evolution. From this point onward the evolution of land life becomes increasingly important. And this period opens with the stage almost ideally set for the appearance of the first land animals.

59:5.2 (680.4) 220,000,000 years ago many of the continental land areas, including most of North America, were above water. The land was overrun by luxurious vegetation; this was indeed the *age of ferns*. Carbon dioxide was still present in the atmosphere but in lessening degree.

59:5.3 (680.5) Shortly thereafter the central portion of North America was inundated, creating two great inland seas. Both the Atlantic and Pacific coastal highlands were situated just beyond the present shore lines. These two seas presently united, commingling their different forms of life, and the union of these marine fauna marked the beginning of the rapid and world-wide decline in marine life and the opening of the subsequent land-life period.

59:5.4 (680.6) 210,000,000 years ago the warm-water arctic seas covered most of North America and Europe. The south polar waters inundated South America and Australia, while both Africa and Asia were highly elevated.

59:5.5 (680.7) When the seas were at their height, a new evolutionary development *suddenly* occurred. Abruptly, the first of the land animals appeared. There were numerous species of these animals that were able to live on land or in water. These air-breathing amphibians developed from the arthropods, whose swim bladders had evolved into lungs.

59:5.6 (680.8) From the briny waters of the seas there crawled out upon the land snails, scorpions, and frogs. Today frogs still lay their eggs in water, and their young first exist as little fishes, tadpoles. This period could well be known as the *age of frogs*.

59:5.7 (680.9) Very soon thereafter the insects first appeared and, together with spiders, scorpions, cockroaches, crickets, and locusts, soon overspread the continents of the world. Dragon flies measured thirty inches across. One thousand species of cockroaches developed, and some grew to be four inches long.



taille de dix centimètres.

Deux groupes d'échinodermes se développèrent particulièrement bien ; en fait, ils sont les fossiles pilotes de cette époque. Les grands requins mangeurs de coquillages avaient également atteint un haut degré d'évolution ; ils dominèrent les océans pendant plus de cinq-millions d'années. Le climat était encore doux et régulier ; la vie marine avait peu changé. Les poissons d'eau douce se multipliaient et les trilobites étaient près de disparaître. Il y avait peu de coraux et une grande partie du calcaire était produite par les crinoïdes. Les meilleurs calcaires à bâtir furent déposés à cette époque.

Les eaux de beaucoup de mers intérieures étaient si chargées de chaux et d'autres minéraux qu'elles gênèrent grandement le progrès et le développement de nombreuses espèces marines. Les mers s'éclaircirent finalement à la suite de vastes sédimentations minérales contenant par endroits du zinc et du plomb.

Les dépôts de cet âge carbonifère initial ont une épaisseur de 150 à 600 mètres et se composent de grès, de schiste et de calcaire. Les couches les plus anciennes renferment des fossiles d'animaux et de plantes terrestres et marines, avec beaucoup de graviers et de sédiments en bassins. On trouve peu de charbon exploitable dans ces strates anciennes. Dans toute l'Europe, les dépôts de ce genre sont très similaires à ceux de l'Amérique du Nord.

Vers la fin de cette époque, les terres de l'Amérique du Nord commencèrent à s'élever. Il y eut une courte interruption, puis les mers revinrent couvrir environ la moitié de leurs anciens lits. Cette inondation fut brève, et la plupart des terres se retrouvèrent bientôt très au-dessus de l'eau. L'Amérique du Sud était encore reliée à l'Europe par l'Afrique.

Le commencement de la formation des montagnes des Vosges, de la Forêt Noire et de l'Oural date de cette époque. On retrouve les assises d'autres montagnes plus anciennes en Grande-Bretagne et dans toute l'Europe.

Il y a 200 millions d'années, commencèrent les stades vraiment actifs de la période carbonifère. Pendant vingt-millions d'années avant cette époque, les premières couches de charbon avaient commencé à se déposer, mais les processus formatifs de charbon furent alors actifs sur une plus vaste échelle. La durée de l'époque proprement dite des dépôts de charbon dépassa de peu vingt-cinq-millions d'années.

Les terres s'exhaussaient et s'enfonçaient périodiquement à cause des variations du niveau de la mer provoquées par les mouvements des fonds océaniques. Cette instabilité de la croûte —

59:5.8 (681.10) Two groups of echinoderms became especially well developed, and they are in reality the guide fossils of this epoch. The large shell-feeding sharks were also highly evolved, and for more than five million years they dominated the oceans. The climate was still mild and equable; the marine life was little changed. Fresh-water fish were developing and the trilobites were nearing extinction. Corals were scarce, and much of the limestone was being made by the crinoids. The finer building limestones were laid down during this epoch.

59:5.9 (681.1) The waters of many of the inland seas were so heavily charged with lime and other minerals as greatly to interfere with the progress and development of many marine species. Eventually the seas cleared up as the result of an extensive stone deposit, in some places containing zinc and lead.

59:5.10 (681.2) The deposits of this early Carboniferous age are from 500 to 2,000 feet thick, consisting of sandstone, shale, and limestone. The oldest strata yield the fossils of both land and marine animals and plants, along with much gravel and basin sediments. Little workable coal is found in these older strata. These depositions throughout Europe are very similar to those laid down over North America.

59:5.11 (681.3) Toward the close of this epoch the land of North America began to rise. There was a short interruption, and the sea returned to cover about half of its previous beds. This was a short inundation, and most of the land was soon well above water. South America was still connected with Europe by way of Africa.

59:5.12 (681.4) This epoch witnessed the beginning of the Vosges, Black Forest, and Ural mountains. Stumps of other and older mountains are to be found all over Great Britain and Europe.

59:5.13 (681.5) 200,000,000 years ago the really active stages of the Carboniferous period began. For twenty million years prior to this time the earlier coal deposits were being laid down, but now the more extensive coal-formation activities were in process. The length of the actual coal-deposition epoch was a little over twenty-five million years.

59:5.14 (681.6) The land was periodically going up and down due to the shifting sea level occasioned by activities on the ocean bottoms. This crustal uneasiness — the settling and rising of the land —

le tassement et l'élévation des terres — en corrélation avec la végétation prolifique des marécages littoraux, contribua à former d'immenses dépôts de charbon, ce qui a fait donner à cette période le nom de Carbonifère. Le climat était toujours doux sur l'ensemble du monde.

Les couches de charbon alternent avec du schiste, de la roche, et du conglomérat. L'épaisseur des gisements de charbon du centre et de l'Est des États-Unis varie de douze à quinze mètres ; mais beaucoup de ces dépôts ont été emportés par les eaux au cours d'élévations de terrains ultérieures. Dans certaines parties de l'Amérique du Nord et de l'Europe, les strates carbonifères ont 5 500 mètres d'épaisseur.

La présence de racines d'arbres poussant dans l'argile sous-jacente aux gisements actuels de houille démontre que le charbon a été formé exactement à l'endroit où il se trouve maintenant. Il est constitué par les restes de la végétation exubérante qui croissait dans les marécages et sur les rives des marais de cet âge reculé. Ces résidus ont été préservés par l'eau et modifiés par la pression. Les couches de charbon contiennent souvent à la fois du gaz et du pétrole. Les gisements de tourbe, restes d'une ancienne végétation, se transformeraient en un type de charbon s'ils étaient soumis à une température et à une pression appropriées. L'anthracite a été soumis à une pression et à une température plus élevées que les autres charbons.

En Amérique du Nord, le nombre des couches carbonifères des divers gisements indique combien de fois la terre s'éleva et s'affaissa ; ce nombre va de dix dans l'Illinois à vingt en Pennsylvanie, trente-cinq dans l'Alabama et jusqu'à soixante-quinze au Canada. Dans les gisements de charbon, on trouve simultanément des fossiles d'eau douce et des fossiles d'eau salée.

Tout au long de cette époque, les montagnes de l'Amérique du Nord et du Sud furent en mouvement ; les Andes et les très anciennes montagnes Rocheuses du sud s'élevèrent. Les grandes régions élevées de la côte de l'Atlantique et du Pacifique commencèrent à s'enfoncer et furent en fin de compte si érodées et submergées que le littoral des deux océans recula approximativement jusqu'à sa position actuelle. Les dépôts de cette inondation ont une épaisseur moyenne d'environ trois-cents mètres.

Il y a 190 millions d'années, la mer carbonifère de l'Amérique du Nord s'étendit vers l'ouest ; elle recouvrit la région actuelle des montagnes Rocheuses et déboucha sur l'océan Pacifique à travers la Californie du Nord. Le charbon continua à s'accumuler sur l'ensemble

in connection with the prolific vegetation of the coastal swamps, contributed to the production of extensive coal deposits, which have caused this period to be known as the *Carboniferous*. And the climate was still mild the world over.

59:5.15 (681.7) The coal layers alternate with shale, stone, and conglomerate. These coal beds over central and eastern United States vary in thickness from forty to fifty feet. But many of these deposits were washed away during subsequent land elevations. In some parts of North America and Europe the coal-bearing strata are 18,000 feet in thickness.

59:5.16 (681.8) The presence of roots of trees as they grew in the clay underlying the present coal beds demonstrates that coal was formed exactly where it is now found. Coal is the water-preserved and pressure-modified remains of the rank vegetation growing in the bogs and on the swamp shores of this faraway age. Coal layers often hold both gas and oil. Peat beds, the remains of past vegetable growth, would be converted into a type of coal if subjected to proper pressure and heat. Anthracite has been subjected to more pressure and heat than other coal.

59:5.17 (681.9) In North America the layers of coal in the various beds, which indicate the number of times the land fell and rose, vary from ten in Illinois, twenty in Pennsylvania, thirty-five in Alabama, to seventy-five in Canada. Both fresh- and salt-water fossils are found in the coal beds.

59:5.18 (682.1) Throughout this epoch the mountains of North and South America were active, both the Andes and the southern ancestral Rocky Mountains rising. The great Atlantic and Pacific high coastal regions began to sink, eventually becoming so eroded and submerged that the coast lines of both oceans withdrew to approximately their present positions. The deposits of this inundation average about one thousand feet in thickness.

59:5.19 (682.2) 190,000,000 years ago witnessed a westward extension of the North American Carboniferous sea over the present Rocky Mountain region, with an outlet to the Pacific Ocean through northern California. Coal continued to be laid down throughout the Americas and Europe, layer upon layer, as the coastlands rose

des Amériques et de l'Europe, couche après couche, à mesure que les régions côtières s'élevaient et s'abaissaient au cours de cette période d'oscillations littorales.

L'époque d'il y a 180 millions d'années mit un terme à la période carbonifère au cours de laquelle le charbon s'était formé dans le monde entier — en Europe, aux Indes, en Chine, en Afrique du Nord et dans les Amériques. À la fin de cette période de formation du charbon, la partie de l'Amérique du Nord située à l'est de la vallée du Mississippi s'éleva, et la majeure partie de cette région est restée depuis lors au-dessus du niveau de la mer. Cette époque de soulèvements de terrains marque le commencement de la formation des montagnes actuelles de l'Amérique du Nord, aussi bien dans la région des Appalaches que dans l'ouest. Des volcans étaient actifs dans l'Alaska et en Californie, ainsi que dans les régions d'Europe et d'Asie où des montagnes étaient en voie de formation. L'Est de l'Amérique et l'Ouest de l'Europe étaient reliés par le continent du Groenland.

L'élévation du terrain commença à modifier le climat maritime des âges précédents et à y substituer les prémisses du climat continental, moins doux et plus variable.

Les plantes de ce temps étaient porteuses de spores que le vent pouvait disséminer, au loin, dans toutes les directions. Le tronc des arbres carbonifères avait couramment deux mètres de diamètre et souvent trente-cinq mètres de hauteur. Les fougères d'aujourd'hui sont vraiment des reliques de ces âges passés.

Dans l'ensemble, ces temps furent marqués par le développement des organismes vivant dans l'eau douce ; la vie marine antérieure subit peu de changements. Mais la caractéristique dominante de cette période fut l'apparition soudaine des grenouilles et de leurs nombreux cousins. Les caractéristiques de la vie durant la période carbonifère furent les fougères et les grenouilles.

## 6. LE STADE DE TRANSITION

### CLIMATIQUE LA PÉRIODE DES PLANTES À GRAINES L'ÂGE DES TRIBULATIONS BIOLOGIQUES

Cette période marque la fin du développement évolutionnaire essentiel de la vie marine et l'ouverture de la période de transition qui conduisit aux âges ultérieurs des animaux terrestres.

Au cours de cet âge, la vie fut grandement appauvrie. Des milliers d'espèces marines

and fell during these ages of seashore oscillations.

*59:5.20 (682.3)* 180,000,000 years ago brought the close of the Carboniferous period, during which coal had been formed all over the world — in Europe, India, China, North Africa, and the Americas. At the close of the coal-formation period North America east of the Mississippi valley rose, and most of this section has ever since remained above the sea. This land-elevation period marks the beginning of the modern mountains of North America, both in the Appalachian regions and in the west. Volcanoes were active in Alaska and California and in the mountain-forming regions of Europe and Asia. Eastern America and western Europe were connected by the continent of Greenland.

*59:5.21 (682.4)* Land elevation began to modify the marine climate of the preceding ages and to substitute therefor the beginnings of the less mild and more variable continental climate.

*59:5.22 (682.5)* The plants of these times were spore bearing, and the wind was able to spread them far and wide. The trunks of the Carboniferous trees were commonly seven feet in diameter and often one hundred and twenty-five feet high. The modern ferns are truly relics of these bygone ages.

*59:5.23 (682.6)* In general, these were the epochs of development for fresh-water organisms; little change occurred in the previous marine life. But the important characteristic of this period was the sudden appearance of the frogs and their many cousins. The life features of the coal age were ferns and frogs.

## 6. THE CLIMATIC TRANSITION STAGE

### THE SEED-PLANT PERIOD THE AGE OF BIOLOGIC TRIBULATION

*59:6.1 (682.7)* This period marks the end of pivotal evolutionary development in marine life and the opening of the transition period leading to the subsequent ages of land animals.

*59:6.2 (682.8)* This age was one of great life impoverishment. Thousands of marine species

périssent alors que la vie était à peine établie sur terre. Ce fut un temps de tribulations biologiques, l'âge où la vie disparut presque entièrement de la surface de la terre et des profondeurs des océans. Vers la fin de la longue ère de vie marine, il y avait, sur terre, plus de cent-mille espèces d'organismes vivants. À la fin de la période de transition, moins de cinq-cents avaient survécu.

Les particularités de cette nouvelle période ne sont pas dues tellement au refroidissement de la croûte terrestre ou à la longue absence d'activité volcanique qu'à la combinaison inhabituelle d'influences banales et préexistantes : resserrement des mers et exhaussement croissant d'énormes masses continentales. Le doux climat maritime des temps passés était en voie de disparition, et le type plus rude de climat continental s'étendait rapidement.

Il y a 170 millions d'années, de grandes adaptations et de grands changements évolutionnaires se produisirent sur toute la surface de la Terre. Les continents s'élevaient sur l'ensemble du monde tandis que les fonds océaniques s'affaissaient. Des chaînes montagneuses isolées apparurent. La partie orientale de l'Amérique du Nord s'élevait très haut au-dessus de la mer ; l'ouest se soulevait lentement. Les continents étaient couverts de lacs salés de toutes tailles et de nombreuses mers intérieures reliées aux océans par de minces détroits. L'épaisseur des strates de cette période transitoire varie de 300 à 2 100 mètres.

Au cours de ces élévations de terrain, la croûte terrestre se plissa sur de vastes étendues. Ce fut une époque d'émergence continentale, bien que certains ponts terrestres aient alors disparu et, parmi eux, les continents qui avaient si longtemps relié l'Amérique du Sud à l'Afrique et l'Amérique du Nord à l'Europe.

Les mers intérieures et les lacs s'asséchaient progressivement sur l'ensemble du monde. Des montagnes isolées et des glaciers régionaux commencèrent à apparaître, spécialement dans l'hémisphère sud, et, dans de nombreuses régions, les dépôts de ces formations glacières locales se retrouvent même parmi les couches supérieures des derniers dépôts de charbon. Deux nouveaux facteurs climatiques apparurent, la glace et l'aridité. Beaucoup de hautes régions de la terre étaient devenues arides et stériles.

Tout au long de ces époques de changements climatiques, de grandes variations se produisirent également dans la végétation terrestre. Les plantes à graines apparurent les premières et procurèrent une meilleure alimentation aux animaux terrestres, qui se multiplièrent par la suite. Les insectes subirent un

perished, and life was hardly yet established on land. This was a time of biologic tribulation, the age when life nearly vanished from the face of the earth and from the depths of the oceans. Toward the close of the long marine-life era there were more than one hundred thousand species of living things on earth. At the close of this period of transition less than five hundred had survived.

59:6.3 (682.9) The peculiarities of this new period were not due so much to the cooling of the earth's crust or to the long absence of volcanic action as to an unusual combination of commonplace and pre-existing influences — restrictions of the seas and increasing elevation of enormous land masses. The mild marine climate of former times was disappearing, and the harsher continental type of weather was fast developing.

59:6.4 (683.1) 170,000,000 years ago great evolutionary changes and adjustments were taking place over the entire face of the earth. Land was rising all over the world as the ocean beds were sinking. Isolated mountain ridges appeared. The eastern part of North America was high above the sea; the west was slowly rising. The continents were covered by great and small salt lakes and numerous inland seas which were connected with the oceans by narrow straits. The strata of this transition period vary in thickness from 1,000 to 7,000 feet.

59:6.5 (683.2) The earth's crust folded extensively during these land elevations. This was a time of continental emergence except for the disappearance of certain land bridges, including the continents which had so long connected South America with Africa and North America with Europe.

59:6.6 (683.3) Gradually the inland lakes and seas were drying up all over the world. Isolated mountain and regional glaciers began to appear, especially over the Southern Hemisphere, and in many regions the glacial deposit of these local ice formations may be found even among some of the upper and later coal deposits. Two new climatic factors appeared — glaciation and aridity. Many of the earth's higher regions had become arid and barren.

59:6.7 (683.4) Throughout these times of climatic change, great variations also occurred in the land plants. The *seed plants* first appeared, and they afforded a better food supply for the subsequently increased land-animal life. The insects underwent a radical change. The *resting stages* evolved to meet the demands of suspended animation during winter and drought.



changement radical. Leurs stades de repos évoluèrent pour s'adapter aux exigences des périodes d'hiver et de sécheresse où la vie est en suspens.

Parmi les animaux terrestres, les grenouilles, qui avaient atteint leur apogée pendant l'âge précédent, déclineront rapidement, mais elles survécurent parce qu'elles pouvaient vivre longtemps même dans les mares et les étangs en voie de dessèchement dans ces temps lointains extrêmement éprouvants. Durant l'âge du déclin des grenouilles, la première étape de leur évolution en reptiles se produisit en Afrique. Comme les masses continentales étaient encore reliées entre elles, ces créatures préreptiliennes, respirant de l'air, se répandirent sur le monde entier. À cette époque, l'atmosphère s'était si bien modifiée qu'elle convenait admirablement à l'entretien de la respiration animale. C'est peu après l'arrivée de ces grenouilles préreptiliennes que l'Amérique du Nord fut temporairement isolée, coupée de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du Sud.

Le refroidissement progressif des eaux océaniques contribua beaucoup à la destruction de la vie dans les mers. Les animaux marins de ces âges se réfugièrent temporairement dans trois retraites propices : la région actuelle du golfe du Mexique, la baie du Gange aux Indes et la baie de Sicile dans le Bassin méditerranéen. C'est à partir de ces trois régions que de nouvelles espèces marines, nées pour affronter l'adversité, partirent plus tard pour repeupler les mers.

Il y a 160 millions d'années, la Terre était largement couverte d'une végétation adaptée à l'entretien de la vie animale terrestre, et l'atmosphère était devenue idéale pour la respiration animale. Ainsi se terminent la période de réduction de la vie marine et ces temps d'épreuves biologiques adverses qui éliminèrent toutes les formes de vie, sauf celles qui avaient une valeur de survivance ; ces dernières devenaient ainsi qualifiées pour servir d'ancêtres à la vie plus hautement différenciée et au développement plus rapide des âges suivants de l'évolution planétaire.

La fin de cette période de tribulations biologiques, connue de vos étudiants sous le nom de permienne, marque également la fin de la longue ère paléozoïque qui couvre un quart de l'histoire planétaire, soit deux-cent-cinquante-millions d'années.

La vaste pépinière de vie que furent les océans d'Urantia a rempli son rôle. Au cours des longs âges pendant lesquels la terre était impropre à entretenir la vie, avant que l'atmosphère ne contînt assez d'oxygène pour sustenter les animaux terrestres supérieurs, la

59:6.8 (683.5) Among the land animals the frogs reached their climax in the preceding age and rapidly declined, but they survived because they could long live even in the drying-up pools and ponds of these far-distant and extremely trying times. During this declining frog age, in Africa, the first step in the evolution of the frog into the reptile occurred. And since the land masses were still connected, this prereptilian creature, an air breather, spread over all the world. By this time the atmosphere had been so changed that it served admirably to support animal respiration. It was soon after the arrival of these prereptilian frogs that North America was temporarily isolated, cut off from Europe, Asia, and South America.

59:6.9 (683.6) The gradual cooling of the ocean waters contributed much to the destruction of oceanic life. The marine animals of those ages took temporary refuge in three favorable retreats: the present Gulf of Mexico region, the Ganges Bay of India, and the Sicilian Bay of the Mediterranean basin. And it was from these three regions that the new marine species, born to adversity, later went forth to replenish the seas.

59:6.10 (683.7) 160,000,000 years ago the land was largely covered with vegetation adapted to support land-animal life, and the atmosphere had become ideal for animal respiration. Thus ends the period of marine-life curtailment and those testing times of biologic adversity which eliminated all forms of life except such as had survival value, and which were therefore entitled to function as the ancestors of the more rapidly developing and highly differentiated life of the ensuing ages of planetary evolution.

59:6.11 (684.1) The ending of this period of biologic tribulation, known to your students as the *Permian*, also marks the end of the long *Paleozoic* era, which covers one quarter of the planetary history, two hundred and fifty million years.

59:6.12 (684.2) The vast oceanic nursery of life on Urantia has served its purpose. During the long ages when the land was unsuited to support life, before the atmosphere contained sufficient oxygen to sustain the higher land animals, the sea mothered and nurtured the early life of the realm. Now the biologic importance of the sea



mer a donné naissance aux formes de vie primitives du royaume et les a entretenues. Maintenant, l'importance biologique de la mer diminue progressivement et le second stade de l'évolution commence à se dérouler sur la terre ferme.

[Présenté par un Porteur de Vie de Nébadon, appartenant au corps originel affecté à Urantia.]

progressively diminishes as the second stage of evolution begins to unfold on the land.

59:6.13 (694.3) [Presented by a Life Carrier of Nébadon, one of the original corps assigned to Urantia.]

## Fascicule 60. Urantia pendant l'ère de la vie terrestre primitive

⇐ 059

Livre d'Urantia

061 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 60 URANTIA PENDANT L'ÈRE DE LA VIE TERRESTRE PRIMITIVE

##### Sections

##### Introduction

1. L'âge primitif des reptiles
2. La nouvelle phase de l'âge des reptiles
3. Le stade crétacéLa période des plantes à fleursL'âge des oiseaux
4. La fin de la période crétacée

#### PAPER 60 URANTIA DURING THE EARLY LAND-LIFE ERA

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Early Reptilian Age
2. The Later Reptilian Age
3. The Cretaceous Stage  
The Flowering-Plant Period  
The Age of Birds
4. The End of the Chalk Period

##### Introduction

L'ÈRE de la vie exclusivement marine avait pris fin. L'élévation des terres, le refroidissement de la croute et des océans, le resserrement des mers et leur approfondissement corrélatif, ainsi que le grand accroissement de la surface terrestre dans les latitudes septentrionales, contribuèrent tous grandement à modifier le climat du monde dans toutes les régions éloignées de la zone équatoriale.

Les époques terminales de l'ère précédente furent vraiment l'âge des grenouilles, mais ces ancêtres des vertébrés terrestres n'étaient plus dominants, car ils n'avaient survécu qu'en nombre réduit. Très peu de types sortirent vivants des rigoureuses épreuves de la période précédente de tribulations biologiques. Même les plantes porteuses de spores avaient presque disparu.

#### 1. L'ÂGE PRIMITIF DES REPTILES

Les dépôts d'érosion de cette période étaient surtout des conglomérats, du schiste et du grès. Le gypse et les couches rouges dans toutes ces

##### INTRODUCTION

*60:0.1 (685.1)* THE era of exclusive marine life has ended. Land elevation, cooling crust and cooling oceans, sea restriction and consequent deepening, together with a great increase of land in northern latitudes, all conspired greatly to change the world's climate in all regions far removed from the equatorial zone.

*60:0.2 (685.2)* The closing epochs of the preceding era were indeed the age of frogs, but these ancestors of the land vertebrates were no longer dominant, having survived in greatly reduced numbers. Very few types outlived the rigorous trials of the preceding period of biologic tribulation. Even the spore-bearing plants were nearly extinct.

#### 1. THE EARLY REPTILIAN AGE

*60:1.1 (685.3)* The erosion deposits of this period were mostly conglomerates, shale, and sandstone. The gypsum and red layers throughout

sédimentations, en Amérique comme en Europe, indiquent que le climat de ces deux continents était aride. Ces régions arides furent soumises à une forte érosion provoquée par la chute de trombes d'eau violentes et périodiques sur les hautes terres environnantes.

On trouve peu de fossiles dans ces couches, mais on peut observer sur les grès de nombreuses empreintes de reptiles terrestres. Dans beaucoup de régions, les dépôts de grès rouge de trois-cents mètres d'épaisseur de cette époque ne contiennent aucun fossile. Les animaux terrestres ne vécurent de façon continue que dans certaines parties de l'Afrique.

L'épaisseur de ces dépôts d'érosion varie de 900 à 3 000 mètres et atteint même 5 500 mètres sur la côte du Pacifique. Des laves forcèrent plus tard leur chemin entre beaucoup de ces couches. Les Palissades du fleuve Hudson furent formées par épanchement de laves basaltiques entre ces strates triasiques. L'activité volcanique était intense dans différentes parties du monde.

On trouve des dépôts de cette période en Europe, spécialement en Allemagne et en Russie. Le nouveau grès rouge de l'Angleterre appartient à cette époque. Du calcaire fut déposé dans les Alpes méridionales à la suite d'une invasion de la mer ; il se présente dans cette région sous la forme particulière des murs, des pics et des piliers de calcaire dolomitiques. Cette couche se retrouve sur toute la surface de l'Afrique et de l'Australie. Le marbre de Carrare provient de ce calcaire modifié. On ne trouvera rien de cette période dans les régions méridionales de l'Amérique du Sud, du fait que cette partie du continent resta affaissée et ne présente donc que des dépôts d'origine marine ou aquatique, sans solution de continuité avec les époques antérieures et postérieures.

Il y a 150 millions d'années commencèrent les périodes de vie terrestre primitive de l'histoire du monde. En général, la vie n'allait pas très bien, mais elle allait mieux qu'aux époques ardues et hostiles de la fin de l'ère de la vie marine.

Au moment où s'ouvre cette ère, l'Est et le centre de l'Amérique du Nord, la moitié nord de l'Amérique du Sud, la majeure partie de l'Europe et l'Asie tout entière sont nettement au-dessus des eaux. Pour la première fois, l'Amérique du Nord est géographiquement isolée, mais pas pour longtemps, car l'isthme du détroit de Béring émerge bientôt de nouveau, reliant le continent à l'Asie.

De grandes cuvettes se formèrent en Amérique du Nord parallèlement aux côtes de l'Atlantique et du Pacifique. La grande faille du Connecticut oriental apparut, un de ses côtés s'enfonçant finalement de trois kilomètres.

these sedimentations over both America and Europe indicate that the climate of these continents was arid. These arid districts were subjected to great erosion from the violent and periodic cloudbursts on the surrounding highlands.

60:1.2 (685.4) Few fossils are to be found in these layers, but numerous sandstone footprints of the land reptiles may be observed. In many regions the one thousand feet of red sandstone deposit of this period contains no fossils. The life of land animals was continuous only in certain parts of Africa.

60:1.3 (685.5) These deposits vary in thickness from 3,000 to 10,000 feet, even being 18,000 on the Pacific coast. Lava was later forced in between many of these layers. The Palisades of the Hudson River were formed by the extrusion of basalt lava between these Triassic strata. Volcanic action was extensive in different parts of the world.

60:1.4 (685.6) Over Europe, especially Germany and Russia, may be found deposits of this period. In England the New Red Sandstone belongs to this epoch. Limestone was laid down in the southern Alps as the result of a sea invasion and may now be seen as the peculiar dolomite limestone walls, peaks, and pillars of those regions. This layer is to be found all over Africa and Australia. The Carrara marble comes from such modified limestone. Nothing of this period will be found in the southern regions of South America as that part of the continent remained down and hence presents only a water or marine deposit continuous with the preceding and succeeding epochs.

60:1.5 (686.1) 150,000,000 years ago the early land-life periods of the world's history began. Life, in general, did not fare well but did better than at the strenuous and hostile close of the marine-life era.

60:1.6 (686.2) As this era opens, the eastern and central parts of North America, the northern half of South America, most of Europe, and all of Asia are well above water. North America for the first time is geographically isolated, but not for long as the Bering Strait land bridge soon again emerges, connecting the continent with Asia.

60:1.7 (686.3) Great troughs developed in North America, paralleling the Atlantic and Pacific coasts. The great eastern-Connecticut fault appeared, one side eventually sinking two miles. Many of these North American troughs were later

Beaucoup de ces cuvettes nordaméricaines et de nombreux bassins lacustres d'eau douce et d'eau salée des régions montagneuses furent remplis ultérieurement par des dépôts d'érosion. Plus tard, ces dépressions de terrain comblées furent soulevées à une grande hauteur par des coulées de lave souterraines. Les forêts pétrifiées de beaucoup de régions datent de cette époque.

La côte Pacifique, qui resta généralement au-dessus de l'eau au cours des submersions continentales, s'affaissa à l'exception de la Californie du Sud et d'une grande île qui existait alors dans ce qui est aujourd'hui l'océan Pacifique. Cette mer californienne ancienne, riche de vie marine, s'étendait vers l'est et rejoignait le vieux bassin maritime des régions du Middle-West.

Il y a 140 millions d'années, après le seul indice des deux ancêtres préreptiliens qui s'étaient développés en Afrique au cours de l'époque précédente, les reptiles apparurent soudain avec tous leurs attributs. Ils se développèrent rapidement, donnant naissance à des crocodiles, des reptiles à écailles et finalement des serpents de mer et des reptiles volants. Leurs ancêtres de transition disparurent très vite.

Ces dinosaures reptiliens, en voie d'évolution rapide, devinrent bientôt les rois de cet âge. Ils étaient ovipares et se distinguaient de tous les autres animaux par la petite taille de leur cerveau. Celui-ci pesait moins d'une livre et devait contrôler un corps dont le poids finit par atteindre quarante tonnes. Mais les premiers reptiles étaient plus petits, carnivores, et marchaient sur leurs pattes de derrière à la façon des kangourous. Ils avaient des os creux d'oiseaux et n'eurent finalement que trois orteils à leurs pattes postérieures, si bien que beaucoup de leurs empreintes fossiles ont été attribuées à tort à des oiseaux géants. Plus tard, les dinosaures herbivores apparurent par évolution. Ils marchaient à quatre pattes, et une branche de ce groupe acquit peu à peu une armure protectrice.

Plusieurs millions d'années après, les premiers mammifères apparurent. Ils n'avaient pas de placenta et se révélèrent rapidement comme un échec ; aucun d'eux ne survécut. Ils représentèrent un effort expérimental pour améliorer les types de mammifères, mais cette tentative n'eut pas de succès sur Urantia.

La vie marine de cette époque était réduite, mais s'amplifia rapidement grâce à une nouvelle invasion des mers qui provoqua, encore une fois, la formation de longues côtes littorales d'eaux peu profondes. Ces basses côtes se trouvaient davantage autour de l'Europe et de l'Asie, et c'est pourquoi les plus riches gisements de fossiles se trouvent près de ces continents. Si vous voulez

filled with erosion deposits, as also were many of the basins of the fresh- and salt-water lakes of the mountain regions. Later on, these filled land depressions were greatly elevated by lava flows which occurred underground. The petrified forests of many regions belong to this epoch.

60:1.8 (686.4) The Pacific coast, usually above water during the continental submergences, went down excepting the southern part of California and a large island which then existed in what is now the Pacific Ocean. This ancient California sea was rich in marine life and extended eastward to connect with the old sea basin of the midwestern region.

60:1.9 (686.5) 140,000,000 years ago, suddenly and with only the hint of the two prereptilian ancestors that developed in Africa during the preceding epoch, the reptiles appeared in full-fledged form. They developed rapidly, soon yielding crocodiles, scaled reptiles, and eventually both sea serpents and flying reptiles. Their transition ancestors speedily disappeared.

60:1.10 (686.6) These rapidly evolving reptilian dinosaurs soon became the monarchs of this age. They were egg layers and are distinguished from all animals by their small brains, having brains weighing less than one pound to control bodies later weighing as much as forty tons. But earlier reptiles were smaller, carnivorous, and walked kangaroolike on their hind legs. They had hollow avian bones and subsequently developed only three toes on their hind feet, and many of their fossil footprints have been mistaken for those of giant birds. Later on, the herbivorous dinosaurs evolved. They walked on all fours, and one branch of this group developed a protective armor.

60:1.11 (686.7) Several million years later the first mammals appeared. They were nonplacental and proved a speedy failure; none survived. This was an experimental effort to improve mammalian types, but it did not succeed on Urantia.

60:1.12 (686.8) The marine life of this period was meager but improved rapidly with the new invasion of the sea, which again produced extensive coast lines of shallow waters. Since there was more shallow water around Europe and Asia, the richest fossil beds are to be found about these continents. Today, if you would study the life of this age, examine the Himalayan, Siberian, and Mediterranean regions, as well as India and the

étudier aujourd'hui la vie de cette période, examinez les régions himalayennes, sibériennes et méditerranéennes ainsi que l'Inde et les îles du bassin Pacifique Sud. Un trait saillant de la vie marine était la présence d'une multitude de belles ammonites dont les fossiles se retrouvent dans le monde entier.

Il y a 130 millions d'années, les mers avaient très peu changé. La Sibérie et l'Amérique du Nord étaient reliées par l'isthme du détroit de Béring. Une vie marine riche et particulière apparut sur la côte californienne du Pacifique, où plus d'un millier d'espèces d'ammonites se développèrent à partir des types supérieurs de céphalopodes. Au cours de cette période, les modifications de la vie furent certainement révolutionnaires, malgré leur caractère transitionnel et graduel.

Cette ère, qui s'étendit sur plus de vingt-cinq millions d'années, est connue sous le nom de triasique.

islands of the southern Pacific basin. A prominent feature of the marine life was the presence of hosts of the beautiful ammonites, whose fossil remains are found all over the world.

60:1.13 (686.9) 130,000,000 years ago the seas had changed very little. Siberia and North America were connected by the Bering Strait land bridge. A rich and unique marine life appeared on the Californian Pacific coast, where over one thousand species of ammonites developed from the higher types of cephalopods. The life changes of this period were indeed revolutionary notwithstanding that they were transitional and gradual.

60:1.14 (687.1) This period extended over twenty-five million years and is known as the *Triassic*.

## 2. LA NOUVELLE PHASE DE L'ÂGE DES REPTILES

Il y a 120 millions d'années commença une nouvelle phase de l'âge des reptiles. Le grand événement de cette période fut l'évolution et le déclin des dinosaures. Les animaux terrestres atteignirent alors leur plus grand développement au point de vue de la taille, et avaient pratiquement disparu de la surface de la Terre à la fin de cette ère. Des dinosaures de toutes tailles évoluèrent, allant d'une espèce qui mesurait moins de soixante centimètres jusqu'aux énormes dinosaures non carnivores de près de vingt-trois mètres de long, dont la masse ne fut jamais plus égalée par aucune créature vivante.

Les plus grands dinosaures naquirent dans l'Ouest de l'Amérique du Nord. Ces monstrueux reptiles sont ensevelis dans toute la région des montagnes Rocheuses, le long de toute la côte atlantique de l'Amérique du Nord, en Europe occidentale, en Afrique du Sud et aux Indes, mais pas en Australie.

Ces créatures massives perdirent leur force et leur activité en même temps que leur taille augmentait constamment. Elles exigeaient des quantités de nourritures tellement énormes et elles avaient envahi la terre à un tel point qu'elles moururent littéralement de faim et s'éteignirent, faute d'avoir l'intelligence nécessaire pour faire face à la situation.

À cette époque, la majeure partie de l'Est de l'Amérique du Nord, qui était restée longtemps émergée, avait été nivelée et emportée par érosion dans l'océan Atlantique, dont la côte

## 2. THE LATER REPTILIAN AGE

60:2.1 (687.2) 120,000,000 years ago a new phase of the reptilian age began. The great event of this period was the evolution and decline of the dinosaurs. Land-animal life reached its greatest development, in point of size, and had virtually perished from the face of the earth by the end of this age. The dinosaurs evolved in all sizes from a species less than two feet long up to the huge noncarnivorous dinosaurs, seventy-five feet long, that have never since been equaled in bulk by any living creature.

60:2.2 (687.3) The largest of the dinosaurs originated in western North America. These monstrous reptiles are buried throughout the Rocky Mountain regions, along the whole of the Atlantic coast of North America, over western Europe, South Africa, and India, but not in Australia.

60:2.3 (687.4) These massive creatures became less active and strong as they grew larger and larger; but they required such an enormous amount of food and the land was so overrun by them that they literally starved to death and became extinct — they lacked the intelligence to cope with the situation.

60:2.4 (687.5) By this time most of the eastern part of North America, which had long been elevated, had been leveled down and washed into the Atlantic Ocean so that the coast extended several hundred



s'étendait sur plusieurs centaines de kilomètres plus à l'est qu'aujourd'hui. La partie occidentale du continent était toujours élevée, mais ces régions elles-mêmes furent ultérieurement envahies tant par la mer septentrionale que par le Pacifique qui s'étendit vers l'est jusqu'à la région des montagnes Noires du Dakota.

Ce fut un âge d'eau douce caractérisé par de nombreux lacs intérieurs, ainsi qu'en témoigne l'abondance des fossiles d'eau douce accumulés dans les gisements dits « Morrison » du Colorado, du Montana et du Wyoming. L'épaisseur de ces dépôts combinés d'eau douce et d'eau salée varie entre 600 et 1 500 mètres ; mais ces couches renferment très peu de calcaire.

La même mer polaire, qui s'étendit si loin vers le sud sur l'Amérique du Nord, couvrit de la même façon toute l'Amérique du Sud à l'exception des Andes, qui apparurent de bonne heure. La majeure partie de la Chine et de la Russie était inondée, mais c'est en Europe que l'invasion des eaux fut la plus importante. C'est au cours de cette submersion que fut déposée l'admirable pierre lithographique de l'Allemagne du Sud dont les strates ont conservé, comme datant d'hier, des fossiles tels que les ailes les plus délicates des insectes anciens.

La flore de cet âge ressemblait beaucoup à celle du précédent. Les fougères persistaient, tandis que pins et conifères devenaient de plus en plus semblables aux variétés actuelles. Il se formait encore un peu de charbon le long des rives septentrionales de la Méditerranée.

Le retour des mers améliora le climat. Les coraux s'étendirent dans les eaux européennes, ce qui prouve que le climat était encore doux et régulier, mais ils n'apparurent jamais plus dans les mers polaires, qui se refroidissaient lentement. La vie marine de cette époque s'améliora et se développa grandement, spécialement dans les eaux européennes. Coraux et crinoïdes apparurent temporairement en nombre plus grand qu'auparavant, mais ce furent les ammonites qui dominèrent la vie invertébrée des océans ; leur taille moyenne était de l'ordre de sept à dix centimètres, bien qu'une espèce eût atteint un diamètre de deux mètres cinquante. Il y avait des éponges partout, tandis que les seiches et les huîtres continuaient à évoluer.

Il y a 110 millions d'années, les potentiels de la vie marine continuaient d'apparaître. L'oursin de mer fut l'une des mutations les plus remarquables de cette époque. Les crabes, homards et autres types de crustacés modernes atteignirent leur plein développement. Des changements marqués se produisirent dans la famille des poissons ; un type d'esturgeon fit sa première apparition, mais

miles farther out than now. The western part of the continent was still up, but even these regions were later invaded by both the northern sea and the Pacific, which extended eastward to the Dakota Black Hills region.

60:2.5 (687.6) This was a fresh-water age characterized by many inland lakes, as is shown by the abundant fresh-water fossils of the so-called Morrison beds of Colorado, Montana, and Wyoming. The thickness of these combined salt- and fresh-water deposits varies from 2,000 to 5,000 feet; but very little limestone is present in these layers.

60:2.6 (687.7) The same polar sea that extended so far down over North America likewise covered all of South America except the soon appearing Andes Mountains. Most of China and Russia was inundated, but the water invasion was greatest in Europe. It was during this submergence that the beautiful lithographic stone of southern Germany was laid down, those strata in which fossils, such as the most delicate wings of olden insects, are preserved as of but yesterday.

60:2.7 (687.8) The flora of this age was much like that of the preceding. Ferns persisted, while conifers and pines became more and more like the present-day varieties. Some coal was still being formed along the northern Mediterranean shores.

60:2.8 (687.9) The return of the seas improved the weather. Corals spread to European waters, testifying that the climate was still mild and even, but they never again appeared in the slowly cooling polar seas. The marine life of these times improved and developed greatly, especially in European waters. Both corals and crinoids temporarily appeared in larger numbers than heretofore, but the ammonites dominated the invertebrate life of the oceans, their average size ranging from three to four inches, though one species attained a diameter of eight feet. Sponges were everywhere, and both cuttlefish and oysters continued to evolve.

60:2.9 (688.1) 110,000,000 years ago the potentials of marine life were continuing to unfold. The sea urchin was one of the outstanding mutations of this epoch. Crabs, lobsters, and the modern types of crustaceans matured. Marked changes occurred in the fish family, a sturgeon type first appearing, but the ferocious sea serpents, descended from the land reptiles, still infested all the seas, and they threatened the destruction of

les féroces serpents de mer issus des reptiles terrestres infestaient encore toutes les mers et menaçaient de détruire la famille entière des poissons.

Cet âge restait essentiellement celui des dinosaures. Ils envahirent la Terre à un tel point qu'au cours de la période précédente d'invasion de la mer, deux espèces s'étaient réfugiées dans l'eau pour subsister. Ces serpents de mer représentent un recul dans l'évolution. Tandis que certaines espèces nouvelles progressent, quelques lignées restent stationnaires et d'autres font marche arrière, retournant à un état antérieur. Et c'est ce qui advint quand ces deux types de reptiles abandonnèrent la terre ferme.

À mesure que le temps passait, les serpents de mer atteignirent une telle dimension qu'ils devinrent léthargiques et finirent par périr faute d'avoir un cerveau assez gros pour assurer la protection de leur immense corps. Leur cerveau pesait moins de soixante grammes en dépit du fait que ces énormes ichthyosaures atteignaient parfois quinze mètres de longueur, la plupart dépassant dix mètres. Les crocodiles marins furent également une réversion d'un type terrestre de reptile, mais, à la différence des serpents de mer, ces animaux retournaient toujours sur terre pour pondre leurs œufs.

Peu après que ces deux espèces de dinosaures eurent émigré dans l'eau en vue d'une vaine tentative d'autopréservation, deux autres types furent poussés, par l'âpre lutte pour la vie sur terre, à chercher refuge dans les airs. Mais ces ptérosaures volants ne furent pas les ancêtres des véritables oiseaux des âges suivants. Ils évoluèrent à partir des dinosaures sauteurs aux os creux, et leurs ailes étaient semblables à celles des chauvesouris avec une envergure de six à huit mètres. Ces anciens reptiles volants atteignirent trois mètres de long ; ils avaient des mâchoires extensibles très semblables à celles des serpents modernes. Pendant un certain temps, ces reptiles volants semblèrent être un succès, mais ils ne réussirent pas à évoluer de manière à pouvoir survivre comme navigateurs aériens. Ils représentent les lignées éteintes des précurseurs des oiseaux.

Les tortues se multiplièrent durant cette période et firent leur première apparition en Amérique du Nord. Leurs ancêtres étaient venus d'Asie en suivant l'isthme du Nord.

Il y a cent-millions d'années, l'âge des reptiles tirait à sa fin. Les dinosaures, malgré leur masse énorme, n'étaient que des animaux presque sans cervelle et manquaient de l'intelligence suffisante pour fournir la nourriture nécessaire à des corps aussi gigantesques. C'est pourquoi ces patauds reptiles terrestres périrent en nombre toujours

the entire fish family.

60:2.10 (688.2) This continued to be, pre-eminently, the age of the dinosaurs. They so overran the land that two species had taken to the water for sustenance during the preceding period of sea encroachment. These sea serpents represent a backward step in evolution. While some new species are progressing, certain strains remain stationary and others gravitate backward, reverting to a former state. And this is what happened when these two types of reptiles forsook the land.

60:2.11 (688.3) As time passed, the sea serpents grew to such size that they became very sluggish and eventually perished because they did not have brains large enough to afford protection for their immense bodies. Their brains weighed less than two ounces notwithstanding the fact that these huge ichthyosaurs sometimes grew to be fifty feet long, the majority being over thirty-five feet in length. The marine crocodilians were also a reversion from the land type of reptile, but unlike the sea serpents, these animals always returned to the land to lay their eggs.

60:2.12 (688.4) Soon after two species of dinosaurs migrated to the water in a futile attempt at self-preservation, two other types were driven to the air by the bitter competition of life on land. But these flying pterosaurs were not the ancestors of the true birds of subsequent ages. They evolved from the hollow-boned leaping dinosaurs, and their wings were of batlike formation with a spread of twenty to twenty-five feet. These ancient flying reptiles grew to be ten feet long, and they had separable jaws much like those of modern snakes. For a time these flying reptiles appeared to be a success, but they failed to evolve along lines which would enable them to survive as air navigators. They represent the nonsurviving strains of bird ancestry.

60:2.13 (688.5) Turtles increased during this period, first appearing in North America. Their ancestors came over from Asia by way of the northern land bridge.

60:2.14 (688.6) One hundred million years ago the reptilian age was drawing to a close. The dinosaurs, for all their enormous mass, were all but brainless animals, lacking the intelligence to provide sufficient food to nourish such enormous bodies. And so did these sluggish land reptiles perish in ever-increasing numbers. Henceforth, evolution will follow the growth of brains, not

croissant. Désormais l'évolution suivra la croissance du cerveau et non la masse du corps ; le développement du cerveau caractérisera chaque époque successive de l'évolution animale et du progrès planétaire.

Cette période, qui embrasse l'apogée des reptiles et le commencement de leur déclin, s'étend sur près de vingt-cinq-millions d'années ; elle est connue sous le nom de jurassique.

### 3. LE STADE CRÉTACÉA PÉRIODE DES PLANTES À FLEURS L'ÂGE DES OISEAUX

La grande période crétacée tire son nom de la prédominance, dans les mers, des prolifiques foraminifères producteurs de craie. Cette période conduit Urantia presque à la fin de la longue domination des reptiles et voit apparaître, sur la terre, les plantes à fleurs et les oiseaux. C'est également l'époque où se termine la dérive des continents vers l'ouest et vers le sud ; elle accompagne de gigantesques déformations de la croûte terrestre ainsi que d'immenses coulées de lave et une grande activité volcanique.

Vers la fin de la période géologique précédente, la majeure partie des masses continentales était nettement émergée, bien qu'il n'y eût pas encore de pics montagneux. En continuant, la dérive des terres continentales rencontra son premier grand obstacle sur le lit profond du Pacifique. Ce conflit de forces géologiques donna le branle à la formation de toute la chaîne de montagnes qui s'étend, dans une direction nord-sud, de l'Alaska au cap Horn en passant par le Mexique.

Cette période marque ainsi, dans l'histoire géologique, le stade de formation des montagnes modernes. Avant cette époque, les pics montagneux étaient rares ; il n'y avait que de hautes crêtes d'une grande largeur. À cette époque, la chaîne côtière du Pacifique commençait à s'élever, mais elle était située à onze-cents kilomètres à l'ouest du littoral actuel. Les Sierras commençaient également à se former ; leurs couches de quartz aurifères résultent des coulées de laves de cette époque. Dans l'Est de l'Amérique du Nord, la pression de l'Atlantique travaillait également à provoquer une élévation de terrain.

Il y a 100 millions d'années, le continent nordaméricain et une partie de l'Europe émergeaient franchement. Le gauchissement des continents américains continuait ; il produisit la métamorphose des Andes sudaméricaines et l'élévation progressive des plaines occidentales

physical bulk, and the development of brains will characterize each succeeding epoch of animal evolution and planetary progress.

60:2.15 (688.7) This period, embracing the height and the beginning decline of the reptiles, extended nearly twenty-five million years and is known as the *Jurassic*.

### 3. THE CRETACEOUS STAGE THE FLOWERING-PLANT PERIOD THE AGE OF BIRDS

60:3.1 (688.8) The great Cretaceous period derives its name from the predominance of the prolific chalk-making foraminifers in the seas. This period brings Urantia to near the end of the long reptilian dominance and witnesses the appearance of flowering plants and bird life on land. These are also the times of the termination of the westward and southward drift of the continents, accompanied by tremendous crustal deformations and concomitant widespread lava flows and great volcanic activities.

60:3.2 (689.1) Near the close of the preceding geologic period much of the continental land was up above water, although as yet there were no mountain peaks. But as the continental land drift continued, it met with the first great obstruction on the deep floor of the Pacific. This contention of geologic forces gave impetus to the formation of the whole vast north and south mountain range extending from Alaska down through Mexico to Cape Horn.

60:3.3 (689.2) This period thus becomes the *modern mountain-building stage* of geologic history. Prior to this time there were few mountain peaks, merely elevated land ridges of great width. Now the Pacific coast range was beginning to elevate, but it was located seven hundred miles west of the present shore line. The Sierras were beginning to form, their gold-bearing quartz strata being the product of lava flows of this epoch. In the eastern part of North America, Atlantic sea pressure was also working to cause land elevation.

60:3.4 (689.3) 100,000,000 years ago the North American continent and a part of Europe were well above water. The warping of the American continents continued, resulting in the metamorphosing of the South American Andes and in the gradual elevation of the western plains

de l'Amérique du Nord. La majeure partie du Mexique s'enfonça sous la mer, et l'Atlantique Sud envahit la côte orientale de l'Amérique du Sud, atteignant finalement le littoral actuel. L'océan Atlantique et l'océan Indien avaient alors sensiblement la même configuration qu'aujourd'hui.

Il y a 95 millions d'années, les masses continentales de l'Amérique et de l'Europe recommencèrent à s'enfoncer. Les mers du Sud se mirent à envahir l'Amérique du Nord et s'étendirent progressivement vers le nord pour rejoindre l'océan Arctique ; ce fut la seconde en importance des submersions continentales. Lorsque cette mer finit par se retirer, elle laissa le continent à peu près tel qu'il est maintenant. Avant le début de cette grande submersion, les hautes terres de l'Est des Appalaches avaient été presque complètement érodées et ramenées au niveau de la mer. Les couches d'argile pure aux nombreuses couleurs, qui sont maintenant utilisées pour fabriquer des poteries, furent déposées sur les régions côtières de l'Atlantique au cours de cet âge ; leur épaisseur moyenne avoisine 600 mètres.

Une grande activité volcanique se manifesta au Sud des Alpes et le long de la chaîne montagneuse côtière de la Californie actuelle. Les plus grandes déformations de la croûte terrestre qui aient eu lieu depuis des millions et des millions d'années se produisirent au Mexique. De grands changements eurent lieu également en Europe, en Russie, au Japon et dans la partie méridionale de l'Amérique du Sud. Le climat devint de plus en plus diversifié.

Il y a 90 millions d'années, les angiospermes émergèrent de ces mers crétacées primitives et envahirent bientôt les continents. Ces plantes terrestres apparurent soudain en même temps que les figuiers, les magnolias et les tulipiers. Peu après, figuiers, arbres à pain et palmiers recouvrirent l'Europe et les plaines occidentales de l'Amérique du Nord. Aucun animal terrestre nouveau n'apparut.

Il y a 85 millions d'années, le détroit de Béring se ferma, isolant les eaux refroidissantes des mers septentrionales. Jusque-là, la vie marine des eaux du golfe du Mexique et de l'Atlantique avait grandement différé de celle de l'océan Pacifique, du fait des variations de température entre ces deux masses d'eau ; cette différence disparut alors.

Les dépôts de craie et de marnes gréseuses vertes donnent leur nom à cette période. Les sédimentations de cette époque sont variées et consistent en craie, schiste, grès et petites quantités de calcaire, ainsi qu'en charbon de qualité inférieure ou lignite ; dans beaucoup de

of North America. Most of Mexico sank beneath the sea, and the southern Atlantic encroached on the eastern coast of South America, eventually reaching the present shore line. The Atlantic and Indian Oceans were then about as they are today.

60:3.5 (689.4) 95,000,000 years ago the American and European land masses again began to sink. The southern seas commenced the invasion of North America and gradually extended northward to connect with the Arctic Ocean, constituting the second greatest submergence of the continent. When this sea finally withdrew, it left the continent about as it now is. Before this great submergence began, the eastern Appalachian highlands had been almost completely worn down to the water's level. The many colored layers of pure clay now used for the manufacture of earthenware were laid down over the Atlantic coast regions during this age, their average thickness being about 2,000 feet.

60:3.6 (689.5) Great volcanic actions occurred south of the Alps and along the line of the present California coast-range mountains. The greatest crustal deformations in millions upon millions of years took place in Mexico. Great changes also occurred in Europe, Russia, Japan, and southern South America. The climate became increasingly diversified.

60:3.7 (689.6) 90,000,000 years ago the angiosperms emerged from these early Cretaceous seas and soon overran the continents. These land plants *suddenly* appeared along with fig trees, magnolias, and tulip trees. Soon after this time fig trees, breadfruit trees, and palms overspread Europe and the western plains of North America. No new land animals appeared.

60:3.8 (689.7) 85,000,000 years ago the Bering Strait closed, shutting off the cooling waters of the northern seas. Theretofore the marine life of the Atlantic-Gulf waters and that of the Pacific Ocean had differed greatly, owing to the temperature variations of these two bodies of water, which now became uniform.

60:3.9 (689.8) The deposits of chalk and greensand marl give name to this period. The sedimentations of these times are variegated, consisting of chalk, shale, sandstone, and small amounts of limestone, together with inferior coal or lignite, and in many regions they contain oil. These layers vary in thickness from 200 feet in some places to



régions, elles contiennent du pétrole. L'épaisseur de ces couches varie de 60 mètres dans certains lieux à 3 000 mètres dans l'Ouest de l'Amérique du Nord et en beaucoup d'endroits de l'Europe. On peut observer ces dépôts dans les parties déformées des contreforts orientaux des montagnes Rocheuses.

Dans le monde entier, ces couches poreuses semi-rocheuses sont imprégnées de craie ; elles recueillent l'eau à leurs affleurements synclinaux et la dirigent vers le bas pour alimenter une grande partie des régions actuellement arides de la Terre.

Il y a 80 millions d'années, de grandes perturbations se produisirent dans la croûte terrestre. La dérive continentale vers l'ouest approchait de sa fin, et l'énorme énergie de la lourde inertie acquise par les masses continentales de l'arrière-pays bouleversa le littoral Pacifique des deux Amériques ; elle provoqua, par contrecoup, de profonds changements le long des rives asiatiques du Pacifique. Cette élévation circumpacifique de terres, dont l'apogée est représenté par les chaînes de montagnes actuelles, a plus de quarante-mille kilomètres de longueur. Les soulèvements qui accompagnèrent sa naissance furent les plus grandes déformations de surface qui aient eu lieu depuis l'apparition de la vie sur Urantia. Les coulées de lave, tant souterraines que superficielles, furent importantes et étendues.

La période d'il y a 75 millions d'années marque la fin de la dérive continentale. De l'Alaska au cap Horn, les longues chaînes côtières du Pacifique étaient parachevées, mais elles ne comportaient encore que quelques pics.

Le contrecoup de l'arrêt de la dérive continentale accentua l'élévation des plaines occidentales de l'Amérique du Nord tandis qu'à l'est, les Appalaches de la région littorale de l'Atlantique, complètement érodés, étaient projetés verticalement vers le haut avec des basculements faibles ou nuls.

Il y a 70 millions d'années se produisirent des déformations de la croûte en rapport avec l'élévation maximum de la région des montagnes Rocheuses. Un large segment de roches chevaucha, sur vingt-cinq kilomètres, la surface de la Colombie britannique ; à cet endroit, les roches cambriennes recouvrent obliquement les couches crétacées. Un autre chevauchement spectaculaire se produisit sur le versant est des montagnes Rocheuses, près de la frontière canadienne ; on y trouve des couches rocheuses, d'une époque antérieure à la vie, projetées par-dessus les dépôts crétacés alors récents.

Au cours de cet âge, l'activité volcanique, régnant sur le monde entier, fit surgir de nombreux

10,000 feet in western North America and numerous European localities. Along the eastern borders of the Rocky Mountains these deposits may be observed in the uptilted foothills.

60:3.10 (690.1) All over the world these strata are permeated with chalk, and these layers of porous semirock pick up water at upturned outcrops and convey it downward to furnish the water supply of much of the earth's present arid regions.

60:3.11 (690.2) 80,000,000 years ago great disturbances occurred in the earth's crust. The western advance of the continental drift was coming to a standstill, and the enormous energy of the sluggish momentum of the hinter continental mass upcrumpled the Pacific shore line of both North and South America and initiated profound repercussional changes along the Pacific shores of Asia. This circumpacific land elevation, which culminated in present-day mountain ranges, is more than twenty-five thousand miles long. And the upheavals attendant upon its birth were the greatest surface distortions to take place since life appeared on Urantia. The lava flows, both above and below ground, were extensive and widespread.

60:3.12 (690.3) 75,000,000 years ago marks the end of the continental drift. From Alaska to Cape Horn the long Pacific coast mountain ranges were completed, but there were as yet few peaks.

60:3.13 (690.4) The backthrust of the halted continental drift continued the elevation of the western plains of North America, while in the east the worn-down Appalachian Mountains of the Atlantic coast region were projected straight up, with little or no tilting.

60:3.14 (690.5) 70,000,000 years ago the crustal distortions connected with the maximum elevation of the Rocky Mountain region took place. A large segment of rock was overthrust fifteen miles at the surface in British Columbia; here the Cambrian rocks are obliquely thrust out over the Cretaceous layers. On the eastern slope of the Rocky Mountains, near the Canadian border, there was another spectacular overthrust; here may be found the prelife stone layers shoved out over the then recent Cretaceous deposits.

60:3.15 (690.6) This was an age of volcanic activity all over the world, giving rise to numerous small



petits cônes volcaniques isolés. Des volcans sous-marins entrèrent en activité dans la région submergée de l'Himalaya. Une grande partie du reste de l'Asie, y compris la Sibérie, se trouvait également encore sous l'eau.

Il y a 65 millions d'années se produisit l'un des plus grands écoulements de lave de tous les temps. Les couches accumulées par ces coulées et les précédentes se retrouvent dans toutes les Amériques, dans l'Afrique du Nord et du Sud, en Australie et dans certaines parties de l'Europe.

Les animaux terrestres changèrent peu, mais, du fait d'une plus grande émergence continentale, spécialement en Amérique du Nord, ils se multiplièrent rapidement. L'Amérique du Nord fut le grand champ d'évolution des animaux terrestres de ces temps, car la majeure partie de l'Europe était alors submergée.

Le climat était encore chaud et uniforme. Les régions arctiques bénéficiaient d'un temps très comparable à celui du climat actuel du centre et du Sud de l'Amérique du Nord.

Une grande évolution avait lieu dans la vie végétale. Parmi les plantes terrestres, les angiospermes prédominaient et beaucoup d'arbres actuels firent leur première apparition, y compris les hêtres, les bouleaux, les chênes, les noyers, les sycomores, les érables et les palmiers actuels. Fruits, herbes et céréales étaient abondants, et ces herbes et ces arbres porteurs de graines jouèrent, dans le monde des plantes, le même rôle que les ancêtres de l'homme dans le monde animal ; l'importance de cette étape dans l'évolution n'est dépassée que par l'apparition de l'homme lui-même. Soudain et sans transition préalable, la grande famille des plantes à fleurs apparut par mutation. Cette nouvelle flore recouvrit bientôt le monde entier.

Il y a 60 millions d'années, bien que les reptiles terrestres fussent sur leur déclin, les dinosaures étaient toujours les rois de la terre ; mais la préséance fut prise par les types plus agiles et plus actifs de dinosaures carnivores, appartenant aux variétés sauteuses de petite taille du genre kangourou. Mais, quelque temps auparavant, étaient apparus de nouveaux types de dinosaures herbivores qui se multiplièrent rapidement par suite de l'apparition des plantes terrestres de la famille des herbacées. Un de ces nouveaux dinosaures herbivores était un véritable quadrupède muni de deux cornes et d'un bourrelet en forme de cape sur le garrot. Le type de tortue terrestre de six mètres de diamètre apparut, ainsi que les crocodiles modernes et les vrais serpents de type moderne. De grands changements se produisaient aussi parmi les poissons et d'autres formes de vie marine.

Les préoiseaux échassiers et aquatiques des

isolated volcanic cones. Submarine volcanoes broke out in the submerged Himalayan region. Much of the rest of Asia, including Siberia, was also still under water.

60:3.16 (690.7) 65,000,000 years ago there occurred one of the greatest lava flows of all time. The deposition layers of these and preceding lava flows are to be found all over the Americas, North and South Africa, Australia, and parts of Europe.

60:3.17 (690.8) The land animals were little changed, but because of greater continental emergence, especially in North America, they rapidly multiplied. North America was the great field of the land-animal evolution of these times, most of Europe being under water.

60:3.18 (690.9) The climate was still warm and uniform. The arctic regions were enjoying weather much like that of the present climate in central and southern North America.

60:3.19 (690.10) Great plant-life evolution was taking place. Among the land plants the angiosperms predominated, and many present-day trees first appeared, including beech, birch, oak, walnut, sycamore, maple, and modern palms. Fruits, grasses, and cereals were abundant, and these seed-bearing grasses and trees were to the plant world what the ancestors of man were to the animal world — they were second in evolutionary importance only to the appearance of man himself. Suddenly and without previous gradation, the great family of flowering plants mutated. And this new flora soon overspread the entire world.

60:3.20 (691.1) 60,000,000 years ago, though the land reptiles were on the decline, the dinosaurs continued as monarchs of the land, the lead now being taken by the more agile and active types of the smaller leaping kangaroo varieties of the carnivorous dinosaurs. But sometime previously there had appeared new types of the herbivorous dinosaurs, whose rapid increase was due to the appearance of the grass family of land plants. One of these new grass-eating dinosaurs was a true quadruped having two horns and a capelike shoulder flange. The land type of turtle, twenty feet across, appeared as did also the modern crocodile and true snakes of the modern type. Great changes were also occurring among the fishes and other forms of marine life.

60:3.21 (691.2) The wading and swimming prebirds of

âges antérieurs n'avaient pas réussi à s'adapter à l'élément aérien, pas plus que les dinosaures volants ; ce furent des espèces éphémères qui s'éteignirent rapidement. Elles subirent le destin des dinosaures : la destruction par insuffisance de substance cérébrale par rapport à leur taille. Ce deuxième essai pour créer des animaux capables de naviguer dans l'atmosphère échoua comme la tentative avortée pour produire des mammifères au cours de cet âge et d'un âge précédent.

Il y a 55 millions d'années, la marche de l'évolution fut marquée par l'apparition soudaine du premier véritable oiseau, une petite créature du genre pigeon, qui fut l'ancêtre de tous les oiseaux. Ce fut le troisième type de créature volante qui apparut sur terre ; elle jaillit directement du groupe reptile, et non des dinosaures volants contemporains ni des types antérieurs d'oiseaux terrestres dentés. C'est pourquoi cette période est connue comme l'âge des oiseaux et celui du déclin des reptiles.

#### 4. LA FIN DE LA PÉRIODE CRÉTACÉE

La grande période crétacée se terminait ; sa clôture marque la fin des grandes invasions des continents par les mers. Ceci est particulièrement vrai pour l'Amérique du Nord où il y avait eu vingt-quatre grandes inondations. Bien que des submersions d'importance moindre se soient produites par la suite, aucune de ces dernières ne peut se comparer aux vastes et longues invasions marines de cet âge et des âges précédents. Ces périodes où la terre et la mer avaient alternativement le dessus se sont déroulées par cycles de millions d'années. Les élévations et les affaissements des fonds océaniques et des masses continentales se sont effectués selon un rythme multimillénaire. Et ces mêmes mouvements rythmiques de la croûte terrestre se perpétueront depuis lors tout au long de l'histoire de la terre, mais avec une amplitude et une fréquence en diminution constante.

Cette période voit aussi la fin de la dérive continentale et la formation des montagnes modernes d'Urantia. Pourtant, la pression des masses continentales et le blocage de la force vive de leur dérive séculaire ne sont pas les seuls facteurs de la formation des montagnes. Le facteur principal et sous-jacent qui détermine l'emplacement d'une chaîne montagneuse est l'existence préalable d'une basse terre, ou cuvette, qui a été comblée par les dépôts relativement plus légers de l'érosion terrestre et par les apports marins des âges précédents. L'épaisseur de ces zones de terrains plus légers atteint quelquefois 4 500 à 6 000 mètres ; c'est pourquoi, quand la croûte terrestre est soumise à une pression d'origine quelconque, ces zones

earlier ages had not been a success in the air, nor had the flying dinosaurs. They were a short-lived species, soon becoming extinct. They, too, were subject to the dinosaur doom, destruction, because of having too little brain substance in comparison with body size. This second attempt to produce animals that could navigate the atmosphere failed, as did the abortive attempt to produce mammals during this and a preceding age.

60:3.22 (691.3) 55,000,000 years ago the evolutionary march was marked by the *sudden* appearance of the first of the *true birds*, a small pigeonlike creature which was the ancestor of all bird life. This was the third type of flying creature to appear on earth, and it sprang directly from the reptilian group, not from the contemporary flying dinosaurs nor from the earlier types of toothed land birds. And so this becomes known as the *age of birds* as well as the declining age of reptiles.

#### 4. THE END OF THE CHALK PERIOD

60:4.1 (691.4) The great Cretaceous period was drawing to a close, and its termination marks the end of the great sea invasions of the continents. Particularly is this true of North America, where there had been just twenty-four great inundations. And though there were subsequent minor submergences, none of these can be compared with the extensive and lengthy marine invasions of this and previous ages. These alternate periods of land and sea dominance have occurred in million-year cycles. There has been an agelong rhythm associated with this rise and fall of ocean floor and continental land levels. And these same rhythmical crustal movements will continue from this time on throughout the earth's history but with diminishing frequency and extent.

60:4.2 (691.5) This period also witnesses the end of the continental drift and the building of the modern mountains of Urantia. But the pressure of the continental masses and the thwarted momentum of their agelong drift are not the exclusive influences in mountain building. The chief and underlying factor in determining the location of a mountain range is the pre-existent lowland, or trough, which has become filled up with the comparatively lighter deposits of the land erosion and marine drifts of the preceding ages. These lighter areas of land are sometimes 15,000 to 20,000 feet thick; therefore, when the crust is subjected to pressure from any cause, these lighter areas are the first to crumple up, fold, and rise upward to afford compensatory adjustment for

plus légères sont les premières à se froisser, à se plisser et à s'élever pour fournir une contrepartie aux forces et aux pressions antagonistes à l'œuvre dans la croute terrestre ou au-dessous. Il arrive que ces soulèvements de terrains se produisent sans plissements. Mais, en liaison avec l'élévation des montagnes Rocheuses, il se produisit des plissements et des basculements importants, doublés d'énormes chevauchements des différentes couches tant superficielles que souterraines.

Les plus anciennes montagnes du monde sont situées en Asie, au Groenland et en Europe septentrionale au milieu de celles des vieux systèmes est-ouest. Les montagnes d'âge moyen appartiennent au groupe circumpacifique et au deuxième système est-ouest européen qui naquit sensiblement à la même époque. Ce gigantesque soulèvement, long de près de seize-mille kilomètres, s'étend de l'Europe aux élévations de terrain des Antilles. Les montagnes les plus récentes se trouvent dans le système des montagnes Rocheuses où, pendant des âges, des élévations de terrain ne s'étaient produites que pour être successivement recouvertes par les eaux, bien que certaines des plus hautes terres aient subsisté sous forme d'îles. Après la période de formation des montagnes d'âge moyen, de véritables hautes terres montagneuses furent soulevées. Elles devinrent ultérieurement les montagnes Rocheuses actuelles après avoir été ciselées par le génie artistique combiné des éléments naturels.

La région actuelle des montagnes Rocheuses en Amérique du Nord n'est pas celle de l'élévation de terrain originelle ; cette dernière avait été depuis longtemps nivelée par l'érosion, puis élevée de nouveau. L'actuelle chaîne avancée est tout ce qui reste de la chaîne originelle resoulevée. Le pic Pikes et le pic Longs sont des exemples marquants de cette activité orogénique qui s'étendit au moins sur deux générations de la vie des montagnes. Ces deux pics avaient gardé leur sommet au-dessus de l'eau durant plusieurs inondations antérieures.

Tant sur le plan biologique que sur le plan géologique, cette ère fut active et mouvementée sur terre et dans les eaux. Les oursins de mer se multiplièrent, tandis que coraux et crinoïdes diminuaient. Les ammonites, dont l'influence avait été prépondérante au cours d'une ère précédente, déclinèrent, elles aussi, rapidement. Sur terre, les forêts de fougères furent en grande partie remplacées par des pins et autres arbres actuels, dont les gigantesques séquoias. Vers la fin de cette période, les mammifères placentaires ne sont pas encore apparus, mais le cadre biologique est parfaitement prêt pour l'apparition, dans un âge ultérieur, des ancêtres primitifs des futurs types de mammifères.

the contending and conflicting forces and pressures at work in the earth's crust or underneath the crust. Sometimes these upthrusts of land occur without folding. But in connection with the rise of the Rocky Mountains, great folding and tilting occurred, coupled with enormous overthrusts of the various layers, both underground and at the surface.

60:4.3 (692.1) The oldest mountains of the world are located in Asia, Greenland, and northern Europe among those of the older east-west systems. The mid-age mountains are in the circumpacific group and in the second European east-west system, which was born at about the same time. This gigantic uprising is almost ten thousand miles long, extending from Europe over into the West Indies land elevations. The youngest mountains are in the Rocky Mountain system, where, for ages, land elevations had occurred only to be successively covered by the sea, though some of the higher lands remained as islands. Subsequent to the formation of the mid-age mountains, a real mountain highland was elevated which was destined, subsequently, to be carved into the present Rocky Mountains by the combined artistry of nature's elements.

60:4.4 (692.2) The present North American Rocky Mountain region is not the original elevation of land; that elevation had been long since leveled by erosion and then re-elevated. The present front range of mountains is what is left of the remains of the original range which was re-elevated. Pikes Peak and Longs Peak are outstanding examples of this mountain activity, extending over two or more generations of mountain lives. These two peaks held their heads above water during several of the preceding inundations.

60:4.5 (692.3) Biologically as well as geologically this was an eventful and active age on land and under water. Sea urchins increased while corals and crinoids decreased. The ammonites, of preponderant influence during a previous age, also rapidly declined. On land the fern forests were largely replaced by pine and other modern trees, including the gigantic redwoods. By the end of this period, while the placental mammal has not yet evolved, the biologic stage is fully set for the appearance, in a subsequent age, of the early ancestors of the future mammalian types.

Ainsi se termine une longue ère de l'évolution du monde s'étendant de la première apparition de la vie terrestre jusqu'aux temps plus récents des ancêtres immédiats de l'espèce humaine et de ses branches collatérales. Cette ère, appelée crétacée, couvre cinquante-millions d'années ; elle clôt l'ère prémammifère de la vie terrestre connue sous le nom de mésozoïque, qui s'étend sur une période de cent-millions d'années.

[Présenté par un Porteur de Vie de Nébadon affecté à Satania et en fonction présentement sur Urantia.]

60:4.6 (692.4) And thus ends a long era of world evolution, extending from the early appearance of land life down to the more recent times of the immediate ancestors of the human species and its collateral branches. This, the *Cretaceous age*, covers fifty million years and brings to a close the premammalian era of land life, which extends over a period of one hundred million years and is known as the *Mesozoic*.

60:4.7 (692.5) [Presented by a Life Carrier of Nebadon assigned to Satania and now functioning on Urantia.]

## Fascicule 61. L'ère des mammifères sur Urantia

⇐ 060

Livre d'Urantia

062 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 61 L'ÈRE DES MAMMIFÈRES SUR URANTIA

##### Sections

##### Introduction

1. Le stade des nouvelles terres continentalesL'âge des premiers mammifères
2. Le stade récent d'inondationL'âge des mammifères évolués
3. Le stade des montagnes modernesL'âge de l'éléphant et du cheval
4. Le stade récent d'élévation continentaleLa dernière grande migration des mammifères
5. Le début de l'âge glaciaire
6. L'homme primitif dans l'âge glaciaire
7. La suite de l'âge glaciaire

#### PAPER 61 THE MAMMALIAN ERA ON URANTIA

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The New Continental Land Stage  
The Age of Early Mammals
2. The Recent Flood Stage  
The Age of Advanced Mammals
3. The Modern Mountain Stage  
Age of the Elephant and the Horse
4. The Recent Continental-Elevation Stage  
The Last Great Mammalian Migration
5. The Early Ice Age
6. Primitive Man in the Ice Age
7. The Continuing Ice Age

##### Introduction

L'ÈRE des mammifères s'étend depuis l'époque des premiers mammifères placentaires jusqu'à la fin de l'âge glaciaire et couvre un peu moins de cinquante-millions d'années.

Au cours de cet âge cénozoïque, le panorama du monde offrait un spectacle séduisant : collines ondulées, larges vallées, grands fleuves et vastes forêts. Pendant cette période, l'isthme de Panama s'éleva et s'affaissa deux fois, et le pont terrestre du détroit de Béring fit trois fois de même. Les types d'animaux étaient à la fois nombreux et variés. Les arbres fourmillaient d'oiseaux et le monde entier était un paradis pour les animaux, malgré les luttes incessantes pour la suprématie de leurs espèces en évolution.

##### INTRODUCTION

61:0.1 (693.1) THE era of mammals extends from the times of the origin of placental mammals to the end of the ice age, covering a little less than fifty million years.

61:0.2 (693.2) During this Cenozoic age the world's landscape presented an attractive appearance — rolling hills, broad valleys, wide rivers, and great forests. Twice during this sector of time the Panama Isthmus went up and down; three times the Bering Strait land bridge did the same. The animal types were both many and varied. The trees swarmed with birds, and the whole world was an animal paradise, notwithstanding the incessant struggle of the evolving animal species for supremacy.

61:0.3 (693.3)



Les dépôts accumulés au cours des cinq périodes de cette ère de cinquante-millions d'années contiennent les archives fossiles des dynasties successives de mammifères, et conduisent directement aux temps où l'homme lui-même apparut effectivement.

61:0.3 (693.3) The accumulated deposits of the five periods of this fifty-million-year era contain the fossil records of the successive mammalian dynasties and lead right up through the times of the actual appearance of man himself.

## 1. LE STADE DES NOUVELLES TERRES CONTINENTALES L'ÂGE DES PREMIERS MAMMIFÈRES

Il y a 50 millions d'années, les zones continentales du monde se trouvaient en majeure partie au-dessus de l'eau ou seulement légèrement immergées. Les formations et les dépôts de cette période sont à la fois terrestres et marins, mais principalement terrestres. Pendant un temps considérable, les terres s'élevèrent graduellement, mais elles furent en même temps lessivées et entraînées vers les basses terres et les mers.

Au début de cette période, les mammifères du type placentaire apparurent soudain en Amérique du Nord ; ils représentaient l'étape la plus importante de l'évolution jusqu'à cette époque. Des ordres de mammifères non placentaires avaient existé auparavant, mais ce nouveau type jaillit directement et soudainement de l'ancêtre reptile préexistant dont la descendance s'était perpétuée au long des temps du déclin des dinosaures. Le père des mammifères placentaires fut un petit dinosaure carnivore très actif, du type sauteur.

Les instincts fondamentaux des mammifères commencèrent à se manifester chez ces types primitifs. Les mammifères possèdent, sur toutes les autres formes de la vie animale, un immense avantage pour survivre du fait qu'ils peuvent :

1. Mettre au monde des petits relativement évolués et bien développés.
2. Nourrir, instruire et protéger leur descendance avec une attention affectueuse.
3. Employer la supériorité de leur pouvoir cérébral pour se perpétuer.
4. Utiliser leur agilité accrue pour échapper à leurs ennemis.
5. Appliquer leur intelligence supérieure pour s'ajuster et s'adapter au milieu.

Il y a 45 millions d'années, les arêtes des continents s'élevèrent corrélativement à un affaissement généralisé des régions côtières. Les races des mammifères évoluaient rapidement. Un petit mammifère reptile du type ovipare prospérait, et les ancêtres des futurs kangourous

## 1. THE NEW CONTINENTAL LAND STAGE THE AGE OF EARLY MAMMALS

61:1.1 (693.4) 50,000,000 years ago the land areas of the world were very generally above water or only slightly submerged. The formations and deposits of this period are both land and marine, but chiefly land. For a considerable time the land gradually rose but was simultaneously washed down to the lower levels and toward the seas.

61:1.2 (693.5) Early in this period and in North America the placental type of mammals *suddenly* appeared, and they constituted the most important evolutionary development up to this time. Previous orders of nonplacental mammals had existed, but this new type sprang directly and *suddenly* from the pre-existent reptilian ancestor whose descendants had persisted on down through the times of dinosaur decline. The father of the placental mammals was a small, highly active, carnivorous, springing type of dinosaur.

61:1.3 (693.6) Basic mammalian instincts began to be manifested in these primitive mammalian types. Mammals possess an immense survival advantage over all other forms of animal life in that they can:

- 61:1.4 (693.7) 1. Bring forth relatively mature and well-developed offspring.
- 61:1.5 (693.8) 2. Nourish, nurture, and protect their offspring with affectionate regard.
- 61:1.6 (693.9) 3. Employ their superior brain power in self-perpetuation.
- 61:1.7 (693.10) 4. Utilize increased agility in escaping from enemies.
- 61:1.8 (693.11) 5. Apply superior intelligence to environmental adjustment and adaptation.

61:1.9 (694.1) 45,000,000 years ago the continental backbones were elevated in association with a very general sinking of the coast lines. Mammalian life was evolving rapidly. A small reptilian, egg-laying type of mammal flourished, and the ancestors of the later kangaroos roamed Australia.

parcouraient l'Australie. Il y eut bientôt des petits chevaux, des rhinocéros agiles, des tapirs à trompe, des porcs primitifs, des écureuils, des lémurs, des opossums et plusieurs tribus d'animaux ressemblant à des singes. Ils étaient tous petits, primitifs et surtout adaptés à la vie dans les forêts des régions montagneuses. Un grand oiseau terrestre du genre autruche se développa jusqu'à atteindre trois mètres de haut ; il pondait des œufs de vingt-trois centimètres sur trente-trois et fut l'ancêtre des gigantesques oiseaux transporteurs ultérieurs, qui étaient si remarquablement intelligents et véhiculaient jadis des êtres humains à travers les airs.

Les mammifères du début de l'ère cénozoïque vivaient sur terre, sous l'eau, dans l'air et au sommet des arbres. Ils avaient de une à onze paires de glandes mammaires et étaient tous recouverts d'une épaisse toison. À l'instar des espèces qui devaient apparaître plus tard, ils portaient deux dentitions successives et possédaient un cerveau de grande taille par rapport à leur corps, mais aucune des espèces modernes ne figurait parmi eux.

Il y a 40 millions d'années, les zones terrestres de l'hémisphère nord commencèrent à s'élever ; ce phénomène fut suivi par de nouvelles et vastes sédimentations, et par d'autres activités terrestres comprenant des coulées de lave, des gauchissements, des formations lacustres et des érosions.

Pendant la dernière partie de cette période, presque toute l'Europe fut submergée. À la suite d'un léger exhaussement du sol, le continent se couvrit de lacs et de baies. L'océan Arctique coula vers le sud par la dépression de l'Oural pour rejoindre la Méditerranée qui s'étendait alors plus au nord ; les hautes terres des Alpes, des Carpates, des Apennins et des Pyrénées émergeaient comme des îles au milieu de la mer. L'isthme de Panama était émergé ; les océans Atlantique et Pacifique étaient séparés. L'Amérique du Nord était reliée à l'Asie par le pont terrestre du détroit de Béring et à l'Europe par le Groenland et l'Islande. Le circuit terrestre continental des latitudes nordiques n'était interrompu que par le détroit de l'Oural, qui reliait les mers arctiques à la Méditerranée agrandie.

De grandes quantités de calcaires foraminifères se déposèrent dans les eaux européennes. Aujourd'hui, cette même roche se retrouve à une altitude de 3 000 mètres dans les Alpes, 5 000 mètres dans l'Himalaya et 6 000 mètres au Tibet. Les dépôts crayeux de cette période apparaissent le long des côtes d'Afrique et d'Australie, sur la côte ouest de l'Amérique du Sud et dans la région des Antilles.

Tout au long de cette période dite éocène,

Soon there were small horses, fleet-footed rhinoceroses, tapirs with proboscises, primitive pigs, squirrels, lemurs, opossums, and several tribes of monkeylike animals. They were all small, primitive, and best suited to living among the forests of the mountain regions. A large ostrichlike land bird developed to a height of ten feet and laid an egg nine by thirteen inches. These were the ancestors of the later gigantic passenger birds that were so highly intelligent, and that onetime transported human beings through the air.

61:1.10 (694.2) The mammals of the early Cenozoic lived on land, under the water, in the air, and among the treetops. They had from one to eleven pairs of mammary glands, and all were covered with considerable hair. In common with the later appearing orders, they developed two successive sets of teeth and possessed large brains in comparison to body size. But among them all no modern forms existed.

61:1.11 (694.3) 40,000,000 years ago the land areas of the Northern Hemisphere began to elevate, and this was followed by new extensive land deposits and other terrestrial activities, including lava flows, warping, lake formation, and erosion.

61:1.12 (694.4) During the latter part of this epoch most of Europe was submerged. Following a slight land rise the continent was covered by lakes and bays. The Arctic Ocean, through the Ural depression, ran south to connect with the Mediterranean Sea as it was then expanded northward, the highlands of the Alps, Carpathians, Apennines, and Pyrenees being up above the water as islands of the sea. The Isthmus of Panama was up; the Atlantic and Pacific Oceans were separated. North America was connected with Asia by the Bering Strait land bridge and with Europe by way of Greenland and Iceland. The earth circuit of land in northern latitudes was broken only by the Ural Straits, which connected the arctic seas with the enlarged Mediterranean.

61:1.13 (694.5) Considerable foraminiferal limestone was deposited in European waters. Today this same stone is elevated to a height of 10,000 feet in the Alps, 16,000 feet in the Himalayas, and 20,000 feet in Tibet. The chalk deposits of this period are found along the coasts of Africa and Australia, on the west coast of South America, and about the West Indies.

61:1.14 (694.6) Throughout this so-called *Eocene*

l'évolution des mammifères et des autres formes de vie apparentées se poursuivait presque sans interruption. L'Amérique du Nord était alors reliée par des terres à tous les autres continents sauf l'Australie, et le monde était progressivement envahi par divers types d'une faune mammifère primitive.

## 2. LE STADE RÉCENT D'INONDATION L'ÂGE DES MAMMIFÈRES ÉVOLUÉS

Cette période fut caractérisée par une nouvelle et rapide évolution des mammifères placentaires, les formes les plus avancées de mammifères qui se développèrent au cours de ces temps.

Bien que les mammifères placentaires primitifs fussent issus d'ancêtres carnivores, des espèces herbivores apparurent très vite, et bientôt des familles de mammifères omnivores surgirent également. Les angiospermes constituaient la nourriture principale de ces mammifères, qui se multipliaient rapidement, car la flore terrestre moderne, y compris la majorité des plantes et des arbres actuels, était apparue au cours des périodes antérieures.

Il y a 35 millions d'années commença l'âge de la domination mondiale des mammifères placentaires. Le pont terrestre du sud était très large et reliait de nouveau l'immense continent Antarctique à l'Amérique du Sud, à l'Afrique du Sud et à l'Australie. Malgré l'amoncellement des terres aux hautes latitudes, le climat du monde restait relativement doux parce que la surface des mers tropicales s'était énormément accrue et que les terres n'étaient pas encore assez élevées pour produire des glaciers. De vastes coulées de lave eurent lieu au Groenland et en Islande, et une certaine quantité de charbon fut déposée entre ces couches.

Des changements prononcés se dessinaient dans la faune de la planète. La vie marine était en train de subir de profondes modifications ; la majeure partie des espèces actuelles d'animaux marins existait déjà, et les foraminifères continuaient à jouer un rôle important. Les insectes ressemblaient beaucoup à ceux de la période précédente. Les dépôts fossiles de Florissant, au Colorado, datent des dernières années de ces temps lointains. La majorité des familles d'insectes actuellement vivants remontent à cette période, mais beaucoup de celles qui existaient alors sont maintenant éteintes, bien que leurs fossiles subsistent.

Sur les continents, cet âge fut, par excellence, celui de la rénovation et de l'expansion des mammifères. Plus de cent espèces de

period the evolution of mammalian and other related forms of life continued with little or no interruption. North America was then connected by land with every continent except Australia, and the world was gradually overrun by primitive mammalian fauna of various types.

## 2. THE RECENT FLOOD STAGE THE AGE OF ADVANCED MAMMALS

61:2.1 (694.7) This period was characterized by the further and rapid evolution of placental mammals, the more progressive forms of mammalian life developing during these times.

61:2.2 (694.8) Although the early placental mammals sprang from carnivorous ancestors, very soon herbivorous branches developed, and, ere long, omnivorous mammalian families also sprang up. The angiosperms were the principal food of the rapidly increasing mammals, the modern land flora, including the majority of present-day plants and trees, having appeared during earlier periods.

61:2.3 (695.1) 35,000,000 years ago marks the beginning of the age of placental-mammalian world domination. The southern land bridge was extensive, reconnecting the then enormous Antarctic continent with South America, South Africa, and Australia. In spite of the massing of land in high latitudes, the world climate remained relatively mild because of the enormous increase in the size of the tropic seas, nor was the land elevated sufficiently to produce glaciers. Extensive lava flows occurred in Greenland and Iceland, some coal being deposited between these layers.

61:2.4 (695.2) Marked changes were taking place in the fauna of the planet. The sea life was undergoing great modification; most of the present-day orders of marine life were in existence, and foraminifers continued to play an important role. The insect life was much like that of the previous era. The Florissant fossil beds of Colorado belong to the later years of these far-distant times. Most of the living insect families go back to this period, but many then in existence are now extinct, though their fossils remain.

61:2.5 (695.3) On land this was pre-eminently the age of mammalian renovation and expansion. Of the earlier and more primitive mammals, over one

mammifères antérieurs et plus primitifs s'étaient éteintes avant la fin de cette période. Même les mammifères de grande taille pourvus d'un petit cerveau périrent rapidement. Le cerveau et l'agilité avaient remplacé l'armure et la taille dans le progrès de la survivance des animaux. Comme la famille des dinosaures était sur son déclin, les mammifères assumèrent peu à peu la domination de la terre en détruisant rapidement et complètement le reste de leurs ancêtres reptiles.

Parallèlement à la disparition des dinosaures, d'autres changements importants se produisirent dans les diverses branches de la famille des sauriens. Les membres survivants des familles primitives de reptiles sont les tortues, les serpents et les crocodiles, ainsi que les vénérables grenouilles, seul groupe subsistant pour représenter les plus lointains ancêtres de l'homme.

Divers groupes de mammifères tirèrent leur origine d'un animal unique maintenant éteint. Cette créature carnivore était quelque chose comme le croisement d'un chat et d'un phoque ; elle pouvait vivre sur terre ou dans l'eau, possédait une intelligence supérieure et était très active. En Europe, l'ancêtre de la famille canine apparut par évolution et donna bientôt naissance à de nombreuses espèces de petits chiens. Vers la même époque apparurent les rongeurs, y compris les castors, écureuils, spermophiles, souris et lapins, qui représentèrent bientôt une forme de vie importante ; très peu de modifications se sont produites depuis lors dans cette famille. Les derniers dépôts de cette période contiennent des restes fossiles de chiens, de chats, de rats laveurs et de belettes de forme ancestrale.

Il y a 30 millions d'années, les types modernes de mammifères commencèrent à faire leur apparition. Jusque-là, les mammifères avaient vécu en majorité dans les montagnes car ils appartenaient à des types montagnards. Soudain, commença l'évolution du type ongulé des plaines, l'espèce herbivore différenciée des carnivores à griffes. Ces animaux broutants descendaient d'un ancêtre non différencié qui avait cinq orteils et quarante-quatre dents, et qui disparut avant la fin de cet âge. L'évolution des ongulés ne progressa pas au-delà du stade à trois orteils pendant cette période.

Le cheval, remarquable exemple d'évolution, vécut à cette époque en Amérique du Nord et en Europe, mais il n'acheva pas totalement son développement avant l'ère glaciaire ultérieure. Alors que la famille des rhinocéros apparut à la fin de cette période, elle ne connut sa plus grande expansion que plus tard. Une petite créature porcine se développa également et devint l'ancêtre des nombreuses espèces de suidés, de pécaris et d'hippopotames. Chameaux et lamas

hundred species were extinct before this period ended. Even the mammals of large size and small brain soon perished. Brains and agility had replaced armor and size in the progress of animal survival. And with the dinosaur family on the decline, the mammals slowly assumed domination of the earth, speedily and completely destroying the remainder of their reptilian ancestors.

61:2.6 (695.4) Along with the disappearance of the dinosaurs, other and great changes occurred in the various branches of the saurian family. The surviving members of the early reptilian families are turtles, snakes, and crocodiles, together with the venerable frog, the only remaining group representative of man's earlier ancestors.

61:2.7 (695.5) Various groups of mammals had their origin in a unique animal now extinct. This carnivorous creature was something of a cross between a cat and a seal; it could live on land or in water and was highly intelligent and very active. In Europe the ancestor of the canine family evolved, soon giving rise to many species of small dogs. About the same time the gnawing rodents, including beavers, squirrels, gophers, mice, and rabbits, appeared and soon became a notable form of life, very little change having since occurred in this family. The later deposits of this period contain the fossil remains of dogs, cats, coons, and weasels in ancestral form.

61:2.8 (695.6) 30,000,000 years ago the modern types of mammals began to make their appearance. Formerly the mammals had lived for the greater part in the hills, being of the mountainous types; *suddenly* there began the evolution of the plains or hoofed type, the grazing species, as differentiated from the clawed flesh eaters. These grazers sprang from an undifferentiated ancestor having five toes and forty-four teeth, which perished before the end of the age. Toe evolution did not progress beyond the three-toed stage throughout this period.

61:2.9 (695.7) The horse, an outstanding example of evolution, lived during these times in both North America and Europe, though his development was not fully completed until the later ice age. While the rhinoceros family appeared at the close of this period, it underwent its greatest expansion subsequently. A small hoglike creature also developed which became the ancestor of the many species of swine, peccaries, and hippopotamuses. Camels and llamas had their

eurent leur origine en Amérique du Nord vers le milieu de cette période et envahirent les plaines de l'ouest. Plus tard, les lamas émigrèrent en Amérique du Sud, les chameaux en Europe, et les deux espèces s'éteignirent bientôt en Amérique du Nord. Quelques chameaux survécurent toutefois jusqu'à l'âge glaciaire.

Un fait important se produisit vers cette époque dans l'Ouest de l'Amérique du Nord ; les ancêtres primitifs des anciens lémurs apparurent pour la première fois. Bien que cette famille ne puisse pas être considérée comme de vrais lémurs, son apparition marqua l'établissement de la lignée d'où les vrais lémurs sortirent ultérieurement.

À l'instar des serpents terrestres d'un âge antérieur qui s'étaient voués à la vie marine, une tribu entière de mammifères placentaires déserta alors la terre pour établir sa résidence dans les océans. Ils sont, depuis lors, restés dans la mer où ils ont donné naissance aux baleines, dauphins, marsouins, phoques et otaries modernes.

Les oiseaux continuèrent à se développer sur la planète, mais avec peu de changements évolutifs importants. La majorité des oiseaux des temps modernes existait déjà, y compris les mouettes, hérons, flamants, buses, faucons, aigles, hiboux, cailles et autruches.

Vers la fin de cette période dite oligocène, qui couvrit dix-millions d'années, la vie végétale, de même que la vie marine et les animaux terrestres, avait très largement évolué et se trouvait présente sur la planète à peu près comme aujourd'hui. Des spécialisations très poussées apparurent par la suite, mais les formes ancestrales de la majorité des êtres vivants existaient alors.

### 3. LE STADE DES MONTAGNES MODERNES L'ÂGE DE L'ÉLÉPHANT ET DU CHEVAL

L'élévation des terres et la ségrégation des mers changeaient lentement la météorologie du monde ; le temps se refroidissait progressivement, mais le climat restait encore doux. Séquoias et magnolias poussaient au Groenland, mais les plantes subtropicales commençaient à émigrer vers le sud. À la fin de cette période, les plantes et les arbres des climats chauds avaient largement disparu des latitudes septentrionales ; leur place avait été prise par des plantes plus résistantes et par les arbres à feuilles caduques.

Le nombre des variétés d'herbes augmenta considérablement ; les dents de beaucoup

origin in North America about the middle of this period and overran the western plains. Later, the llamas migrated to South America, the camels to Europe, and soon both were extinct in North America, though a few camels survived up to the ice age.

61:2.10 (696.1) About this time a notable thing occurred in western North America: The early ancestors of the ancient lemurs first made their appearance. While this family cannot be regarded as true lemurs, their coming marked the establishment of the line from which the true lemurs subsequently sprang.

61:2.11 (696.2) Like the land serpents of a previous age which betook themselves to the seas, now a whole tribe of placental mammals deserted the land and took up their residence in the oceans. And they have ever since remained in the sea, yielding the modern whales, dolphins, porpoises, seals, and sea lions.

61:2.12 (696.3) The bird life of the planet continued to develop, but with few important evolutionary changes. The majority of modern birds were existent, including gulls, herons, flamingoes, buzzards, falcons, eagles, owls, quails, and ostriches.

61:2.13 (696.4) By the close of this *Oligocene* period, covering ten million years, the plant life, together with the marine life and the land animals, had very largely evolved and was present on earth much as today. Considerable specialization has subsequently appeared, but the ancestral forms of most living things were then alive.

### 3. THE MODERN MOUNTAIN STAGE AGE OF THE ELEPHANT AND THE HORSE

61:3.1 (696.5) Land elevation and sea segregation were slowly changing the world's weather, gradually cooling it, but the climate was still mild. Sequoias and magnolias grew in Greenland, but the subtropical plants were beginning to migrate southward. By the end of this period these warm-climate plants and trees had largely disappeared from the northern latitudes, their places being taken by more hardy plants and the deciduous trees.

61:3.2 (696.6) There was a great increase in the varieties of grasses, and the teeth of many



d'espèces de mammifères se modifièrent progressivement pour se rapprocher du type actuel de dentition des herbivores broutants.

Il y a 25 millions d'années, une légère immersion des terres se produisit après une longue époque d'émersion. La région des montagnes Rocheuses resta très élevée, de sorte que des matériaux d'érosion continuèrent à se déposer vers l'est, sur l'ensemble des basses terres. Les Sierras furent de nouveau exhaussées ; en fait, elles n'ont pas cessé de s'élever depuis lors. La grande faille verticale californienne de six kilomètres et demi date de ce temps-là.

Il y a 20 millions d'années, les mammifères connurent véritablement leur âge d'or. L'isthme du détroit de Béring était émergé, ce qui permit à de nombreux groupes d'animaux d'émigrer d'Asie vers l'Amérique du Nord ; ils comprenaient des mastodontes à quatre défenses, des rhinocéros à courtes pattes et de nombreuses variétés de félins.

Les premiers cervidés apparurent, et l'Amérique du Nord fut bientôt envahie par des ruminants — cerfs, bœufs, chameaux, bisons et plusieurs espèces de rhinocéros — mais l'espèce des porcs géants qui atteignaient plus de 1m80 de haut s'éteignit.

Les immenses éléphants de cette période et des périodes suivantes avaient un grand cerveau aussi bien qu'un grand corps ; ils envahirent bientôt le monde entier à l'exception de l'Australie. Pour une fois, le monde fut dominé par un animal énorme dont le cerveau était suffisamment important pour lui permettre de subsister. En présence de la vie hautement intelligente de ces âges, nul animal de la taille d'un éléphant n'aurait pu survivre à moins de posséder un cerveau de grande dimension et de qualité supérieure. En ce qui concerne l'intelligence et la faculté d'adaptation, le cheval est seul à s'approcher de l'éléphant, lequel n'est surpassé que par l'homme lui-même. Malgré cela, sur les cinquante espèces d'éléphants existant au début de cette période, deux seulement ont survécu.

Il y a 15 millions d'années, les régions montagneuses de l'Eurasie étaient en train de s'élever ; une certaine activité volcanique s'y manifestait un peu partout, sans pourtant avoir rien de comparable aux coulées de lave de l'hémisphère occidental. Ces conditions instables prévalaient sur l'ensemble du monde.

Le détroit de Gibraltar se ferma, et l'Espagne fut reliée à l'Afrique par le vieil isthme, mais la Méditerranée s'écoulait dans l'Atlantique par un étroit canal qui traversait la France, tandis que les pics montagneux et les hautes terres formaient des îles à la surface de cette mer ancienne. Plus tard, ces mers européennes commencèrent à se

mammalian species gradually altered to conform to the present-day grazing type.

61:3.3 (696.7) 25,000,000 years ago there was a slight land submergence following the long epoch of land elevation. The Rocky Mountain region remained highly elevated so that the deposition of erosion material continued throughout the lowlands to the east. The Sierras were well re-elevated; in fact, they have been rising ever since. The great four-mile vertical fault in the California region dates from this time.

61:3.4 (696.8) 20,000,000 years ago was indeed the golden age of mammals. The Bering Strait land bridge was up, and many groups of animals migrated to North America from Asia, including the four-tusked mastodons, short-legged rhinoceroses, and many varieties of the cat family.

61:3.5 (696.9) The first deer appeared, and North America was soon overrun by ruminants — deer, oxen, camels, bison, and several species of rhinoceroses — but the giant pigs, more than six feet tall, became extinct.

61:3.6 (697.1) The huge elephants of this and subsequent periods possessed large brains as well as large bodies, and they soon overran the entire world except Australia. For once the world was dominated by a huge animal with a brain sufficiently large to enable it to carry on. Confronted by the highly intelligent life of these ages, no animal the size of an elephant could have survived unless it had possessed a brain of large size and superior quality. In intelligence and adaptation the elephant is approached only by the horse and is surpassed only by man himself. Even so, of the fifty species of elephants in existence at the opening of this period, only two have survived.

61:3.7 (697.2) 15,000,000 years ago the mountain regions of Eurasia were rising, and there was some volcanic activity throughout these regions, but nothing comparable to the lava flows of the Western Hemisphere. These unsettled conditions prevailed all over the world.

61:3.8 (697.3) The Strait of Gibraltar closed, and Spain was connected with Africa by the old land bridge, but the Mediterranean flowed into the Atlantic through a narrow channel which extended across France, the mountain peaks and highlands appearing as islands above this ancient sea. Later on, these European seas began to withdraw. Still

retirer. Plus tard encore, la Méditerranée fut reliée à l'océan Indien, tandis qu'à la fin de cette période, la région de Suez se souleva de sorte que la Méditerranée fut transformée pendant un temps en une mer intérieure salée.

Le pont terrestre de l'Islande fut submergé, et les eaux arctiques se mêlèrent avec celles de l'océan Atlantique. La côte atlantique de l'Amérique du Nord se refroidit rapidement, mais la côte pacifique resta plus chaude qu'à présent. Les grands courants océaniques circulaient et affectaient le climat à peu près comme aujourd'hui.

La vie des mammifères continua d'évoluer. D'immenses troupes de chevaux se joignirent aux chameaux dans les plaines occidentales de l'Amérique du Nord ; cet âge fut vraiment celui des chevaux aussi bien que celui des éléphants. Pour sa qualité animale, le cerveau du cheval vient immédiatement après celui de l'éléphant, bien qu'il soit nettement inférieur sur un point : le cheval ne triompha jamais complètement de sa propension profonde à fuir lorsqu'il est effrayé. Le cheval manque du contrôle émotionnel de l'éléphant, tandis que l'éléphant est gravement handicapé par sa taille et son manque d'agilité. Au cours de cette période apparut, par évolution, un animal qui tenait à la fois du cheval et de l'éléphant, mais il fut bientôt détruit par la famille des félins qui se multipliaient rapidement.

Au moment où Urantia s'engage dans ce que vous appelez « l'âge sans chevaux », vous devriez faire une pause et songer à ce que cet animal signifiait pour vos ancêtres. Les hommes employèrent d'abord les chevaux pour se nourrir, puis pour voyager et enfin pour l'agriculture et la guerre. Le cheval a servi l'humanité pendant longtemps et a joué un rôle important dans le développement de la civilisation humaine.

Les développements biologiques de cette période contribuèrent beaucoup à préparer le terrain pour l'apparition ultérieure de l'homme. En Asie centrale, les véritables types aussi bien de singes primitifs que de gorilles évoluèrent à partir d'un ancêtre commun maintenant éteint. Mais aucune de ces espèces n'est rattachée à la lignée des êtres vivants destinées à donner plus tard les ancêtres de la race humaine.

La famille des canins était représentée par plusieurs groupes, notamment par des loups et des renards ; la tribu des félins l'était par des panthères et de grands tigres à dents de sabre, ces derniers apparurent d'abord en Amérique du Nord. Les familles félines et canines modernes se multiplièrent dans le monde entier. Belettes, martres, loutres et rats laveurs prospérèrent et se multiplièrent dans les latitudes septentrionales.

Les oiseaux continuèrent à évoluer bien

later, the Mediterranean was connected with the Indian Ocean, while at the close of this period the Suez region was elevated so that the Mediterranean became, for a time, an inland salt sea.

61:3.9 (697.4) The Iceland land bridge submerged, and the arctic waters commingled with those of the Atlantic Ocean. The Atlantic coast of North America rapidly cooled, but the Pacific coast remained warmer than at present. The great ocean currents were in function and affected climate much as they do today.

61:3.10 (697.5) Mammalian life continued to evolve. Enormous herds of horses joined the camels on the western plains of North America; this was truly the age of horses as well as of elephants. The horse's brain is next in animal quality to that of the elephant, but in one respect it is decidedly inferior, for the horse never fully overcame the deep-seated propensity to flee when frightened. The horse lacks the emotional control of the elephant, while the elephant is greatly handicapped by size and lack of agility. During this period an animal evolved which was somewhat like both the elephant and the horse, but it was soon destroyed by the rapidly increasing cat family.

61:3.11 (697.6) As Urantia is entering the so-called "horseless age," you should pause and ponder what this animal meant to your ancestors. Men first used horses for food, then for travel, and later in agriculture and war. The horse has long served mankind and has played an important part in the development of human civilization.

61:3.12 (697.7) The biologic developments of this period contributed much toward the setting of the stage for the subsequent appearance of man. In central Asia the true types of both the primitive monkey and the gorilla evolved, having a common ancestor, now extinct. But neither of these species is concerned in the line of living beings which were, later on, to become the ancestors of the human race.

61:3.13 (697.8) The dog family was represented by several groups, notably wolves and foxes; the cat tribe, by panthers and large saber-toothed tigers, the latter first evolving in North America. The modern cat and dog families increased in numbers all over the world. Weasels, martens, otters, and raccoons thrived and developed throughout the northern latitudes.

61:3.14 (698.1) Birds continued to evolve, though few

qu'avec peu de changements. Les reptiles étaient semblables aux types modernes — serpents, crocodiles et tortues.

Ainsi tirait à sa fin une période de l'histoire du monde très intéressante et fertile en événements. Cette ère de l'éléphant et du cheval est connue sous le nom de miocène.

#### 4. LE STADE RÉCENT D'ÉLEVATION CONTINENTALE LA DERNIÈRE GRANDE MIGRATION DES MAMMIFÈRES

Cette période est marquée par l'élévation préglaciaire des terres en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. La topographie de la Terre fut largement modifiée. Des chaînes de montagnes naquirent, des fleuves changèrent leurs cours et des volcans isolés apparurent dans le monde entier.

Il y a 10 millions d'années, commença un âge de dépôts terrestres locaux disséminés sur les basses terres des continents, mais la plupart de ces sédimentations furent ultérieurement érodées. En ce temps-là, une grande partie de l'Europe était encore immergée, y compris certaines portions de l'Angleterre, de la Belgique et de la France ; la mer Méditerranée recouvrait une grande partie de l'Afrique du Nord. En Amérique du Nord, des dépôts s'accumulèrent sur de grandes surfaces à la base des montagnes, dans les lacs et dans les grandes cuvettes terrestres. Ces dépôts ont une épaisseur moyenne qui ne dépasse pas soixante mètres ; ils sont plus ou moins colorés, et les fossiles y sont rares. Deux grands lacs d'eau douce existaient dans l'Ouest de l'Amérique du Nord. Les Sierras s'élevaient. Les monts Shasta, Hood et Rainier débutaient dans leur carrière ; mais ce n'est pas avant l'âge glaciaire suivant que l'Amérique du Nord commença à glisser vers la dépression atlantique.

Pendant une brève période, toutes les terres du monde se trouvèrent de nouveau jointes, à l'exception de l'Australie, et la dernière migration animale à l'échelle mondiale eut lieu. L'Amérique du Nord était reliée à la fois à l'Amérique du Sud et à l'Asie, et des échanges s'effectuaient librement dans le règne animal. Les paresseux, les tatous, les antilopes et les ours d'Asie pénétrèrent en Amérique du Nord, tandis que les chameaux nordaméricains allèrent en Chine. Les rhinocéros émigrèrent dans le monde entier à l'exception de l'Australie et de l'Amérique du Sud, mais, à la fin de cette période, leur race s'était éteinte dans l'hémisphère occidental.

marked changes occurred. Reptiles were similar to modern types — snakes, crocodiles, and turtles.

61:3.15 (698.2) Thus drew to a close a very eventful and interesting period of the world's history. This age of the elephant and the horse is known as the *Miocene*.

#### 4. THE RECENT CONTINENTAL-ELEVATION STAGE THE LAST GREAT MAMMALIAN MIGRATION

61:4.1 (698.3) This is the period of preglacial land elevation in North America, Europe, and Asia. The land was greatly altered in topography. Mountain ranges were born, streams changed their courses, and isolated volcanoes broke out all over the world.

61:4.2 (698.4) 10,000,000 years ago began an age of widespread local land deposits on the lowlands of the continents, but most of these sedimentations were later removed. Much of Europe, at this time, was still under water, including parts of England, Belgium, and France, and the Mediterranean Sea covered much of northern Africa. In North America extensive depositions were made at the mountain bases, in lakes, and in the great land basins. These deposits average only about two hundred feet, are more or less colored, and fossils are rare. Two great fresh-water lakes existed in western North America. The Sierras were elevating; Shasta, Hood, and Rainier were beginning their mountain careers. But it was not until the subsequent ice age that North America began its creep toward the Atlantic depression.

61:4.3 (698.5) For a short time all the land of the world was again joined excepting Australia, and the last great world-wide animal migration took place. North America was connected with both South America and Asia, and there was a free exchange of animal life. Asiatic sloths, armadillos, antelopes, and bears entered North America, while North American camels went to China. Rhinoceroses migrated over the whole world except Australia and South America, but they were extinct in the Western Hemisphere by the close of this period.

En général, la vie de la période précédente continua à évoluer et à se répandre. La famille des félins dominait la vie animale, et la vie marine était presque stationnaire. Beaucoup de chevaux étaient encore du type à trois orteils, mais différentes races modernes allaient surgir ; des lamas et des chameaux du genre girafe se mêlaient aux chevaux dans les plaines à pâturages. La girafe apparut en Afrique avec un cou aussi long que celui d'aujourd'hui. En Amérique du Sud, les paresseux, les tatous, les fourmiliers et les types sudaméricains de singes primitifs évoluèrent. Avant que les continents ne soient définitivement isolés, les mastodontes, ces animaux massifs, émigrèrent dans le monde entier, sauf en Australie.

Il y a 5 millions d'années, le cheval atteignit son point d'évolution actuel et émigra d'Amérique du Nord dans le monde entier. Mais la race chevaline s'était éteinte sur le continent d'origine bien avant l'arrivée de l'homme rouge.

Le climat se refroidissait progressivement, les plantes terrestres se déplaçaient lentement vers le sud. C'est d'abord le froid accru dans les régions nordiques qui arrêta les migrations animales par les isthmes du Nord ; plus tard, les ponts terrestres de l'Amérique du Nord s'affaiblirent. Bientôt après, la liaison terrestre entre l'Afrique et l'Amérique du Sud fut définitivement submergée, et l'hémisphère occidental se trouva isolé à peu près comme aujourd'hui. À partir de cette époque, des types de vie distincts commencèrent à se développer dans l'hémisphère oriental et dans l'hémisphère occidental.

Ainsi se clôtura cette période de près de dix millions d'années, alors que l'ancêtre de l'homme n'avait pas encore fait son apparition. Cette époque est généralement désignée sous le nom de pliocène.

## 5. LE DÉBUT DE L'ÂGE GLACIAIRE

À la fin de la période précédente, les terres du Nord-Est de l'Amérique du Nord et de l'Europe septentrionale étaient extrêmement élevées sur de grandes surfaces ; en Amérique du Nord, de vastes régions atteignaient une altitude de 9 000 mètres et plus. Des climats doux avaient régné jusqu'alors dans ces régions nordiques, et toutes les eaux arctiques étaient sujettes à l'évaporation ; elles restèrent libres de glaces presque jusqu'à la fin de la période glaciaire.

En même temps que ces terres s'élevaient, les courants océaniques se déplacèrent et les vents saisonniers modifièrent leur direction. Ces conditions provoquèrent en fin de compte, sur les

61:4.4 (698.6) In general, the life of the preceding period continued to evolve and spread. The cat family dominated the animal life, and marine life was almost at a standstill. Many of the horses were still three-toed, but the modern types were arriving; llamas and giraffelike camels mingled with the horses on the grazing plains. The giraffe appeared in Africa, having just as long a neck then as now. In South America sloths, armadillos, anteaters, and the South American type of primitive monkeys evolved. Before the continents were finally isolated, those massive animals, the mastodons, migrated everywhere except to Australia.

61:4.5 (698.7) 5,000,000 years ago the horse evolved as it now is and from North America migrated to all the world. But the horse had become extinct on the continent of its origin long before the red man arrived.

61:4.6 (698.8) The climate was gradually getting cooler; the land plants were slowly moving southward. At first it was the increasing cold in the north that stopped animal migrations over the northern isthmuses; subsequently these North American land bridges went down. Soon afterwards the land connection between Africa and South America finally submerged, and the Western Hemisphere was isolated much as it is today. From this time forward distinct types of life began to develop in the Eastern and Western Hemispheres.

61:4.7 (699.1) And thus does this period of almost ten million years' duration draw to a close, and not yet has the ancestor of man appeared. This is the time usually designated as the *Pliocene*.

## 5. THE EARLY ICE AGE

61:5.1 (699.2) By the close of the preceding period the lands of the northeastern part of North America and of northern Europe were highly elevated on an extensive scale, in North America vast areas rising up to 30,000 feet and more. Mild climates had formerly prevailed over these northern regions, and the arctic waters were all open to evaporation, and they continued to be ice-free until almost the close of the glacial period.

61:5.2 (699.3) Simultaneously with these land elevations the ocean currents shifted, and the seasonal winds changed their direction. These conditions eventually produced an almost constant

hautes terres septentrionales, une précipitation d'humidité presque constante par suite des mouvements de l'atmosphère fortement saturée. La neige commença à tomber sur ces régions élevées, donc froides, et elle continua jusqu'à ce qu'elle eût atteint une épaisseur de 6 000 mètres. Les zones de plus grande épaisseur de neige, ainsi que l'altitude, déterminèrent les points centraux des coulées glaciaires sous pression qui se produisirent plus tard. L'âge glaciaire persista tant que ces précipitations excessives continuèrent à couvrir les hautes terres nordiques d'un énorme manteau de neige qui bientôt se métamorphosa en glace compacte mais cheminant.

Les grandes couches glaciaires de cette époque étaient toutes situées sur des hautes terres, et non dans les régions montagneuses où elles se trouvent aujourd'hui. La moitié des formations glaciaires était située en Amérique du Nord, un quart en Eurasie et un quart dans le reste du monde, principalement dans l'Antarctique. L'Afrique était peu touchée par les glaces, mais l'Australie était presque entièrement recouverte par le manteau de glace de l'Antarctique.

Les régions nordiques d'Urantia ont connu six invasions glaciaires séparées et distinctes, bien que des douzaines de progressions et de reculs se soient produits en liaison avec l'activité de chaque couche de glace individuelle. Les glaces de l'Amérique du Nord se rassemblèrent en deux centres, et plus tard en trois. Le Groenland était couvert de glace et l'Islande complètement ensevelie sous une coulée glaciaire. En Europe, la glace recouvrit à différentes époques les Iles Britanniques, à l'exception de la côte sud de l'Angleterre, et s'étendit sur l'Europe occidentale jusqu'en France.

Il y a 2 millions d'années, le premier glacier nordaméricain commença son mouvement vers le sud. L'âge glaciaire était dans sa genèse, et il fallut à ce glacier presque un million d'années pour avancer, puis pour se retirer vers les centres de pression du Nord. Le manteau de glace central s'étendit vers le sud jusqu'au Kansas ; les centres glaciaires de l'Est et de l'Ouest n'étaient pas alors aussi étendus.

Il y a 1 500 000 ans, le premier grand glacier reculait vers le nord. Entretemps, d'énormes quantités de neige étaient tombées sur le Groenland et sur le Nord-Est de l'Amérique du Nord ; cette masse glaciaire orientale ne tarda pas à couler lentement vers le sud. Ce fut la seconde invasion glaciaire.

Ces deux premières invasions ne furent pas très étendues en Eurasie. Au cours de ces

precipitation of moisture from the movement of the heavily saturated atmosphere over the northern highlands. Snow began to fall on these elevated and therefore cool regions, and it continued to fall until it had attained a depth of 20,000 feet. The areas of the greatest depth of snow, together with altitude, determined the central points of subsequent glacial pressure flows. And the ice age persisted just as long as this excessive precipitation continued to cover these northern highlands with this enormous mantle of snow, which soon metamorphosed into solid but creeping ice.

61:5.3 (699.4) The great ice sheets of this period were all located on elevated highlands, not in mountainous regions where they are found today. One half of the glacial ice was in North America, one fourth in Eurasia, and one fourth elsewhere, chiefly in Antarctica. Africa was little affected by the ice, but Australia was almost covered with the antarctic ice blanket.

61:5.4 (699.5) The northern regions of this world have experienced six separate and distinct ice invasions, although there were scores of advances and recessions associated with the activity of each individual ice sheet. The ice in North America collected in two and, later, three centers. Greenland was covered, and Iceland was completely buried beneath the ice flow. In Europe the ice at various times covered the British Isles excepting the coast of southern England, and it overspread western Europe down to France.

61:5.5 (699.6) 2,000,000 years ago the first North American glacier started its southern advance. The ice age was now in the making, and this glacier consumed nearly one million years in its advance from, and retreat back toward, the northern pressure centers. The central ice sheet extended south as far as Kansas; the eastern and western ice centers were not then so extensive.

61:5.6 (699.7) 1,500,000 years ago the first great glacier was retreating northward. In the meantime, enormous quantities of snow had been falling on Greenland and on the northeastern part of North America, and ere long this eastern ice mass began to flow southward. This was the second invasion of the ice.

61:5.7 (699.8) These first two ice invasions were not extensive in Eurasia. During these early epochs of the ice age North America was overrun with



époques primitives de l'âge glaciaire, l'Amérique du Nord était envahie de mastodontes, de mammoth laineux, de chevaux, de chameaux, de cerfs, de bœufs musqués, de bisons, de paresseux terrestres, de castors géants, de tigres à dents de sabre, de paresseux gros comme des éléphants et de nombreux groupes des familles féline et canine. Mais, à partir de cette époque, leur nombre fut rapidement réduit par le froid croissant de la période glaciaire. Vers la fin de l'âge glaciaire, ces espèces animales s'étaient en majorité éteintes en Amérique du Nord.

En dehors des régions recouvertes de glace, la vie terrestre et aquatique n'avait pas beaucoup changé dans le monde. Entre les invasions glaciaires, le climat était à peu près aussi doux qu'aujourd'hui, peut-être même un peu plus chaud. Après tout, les glaciers n'étaient que des phénomènes locaux, bien qu'ils aient recouvert d'immenses surfaces. Le climat côtier varia grandement entre les périodes d'inactivité glaciaire et celles où d'énormes icebergs se laissaient glisser des côtes du Maine dans l'Atlantique ; d'autres s'échappaient par le détroit de Puget vers le Pacifique, ou s'écroulaient avec fracas dans les fjords norvégiens ouverts sur la mer du Nord.

## 6. L'HOMME PRIMITIF DANS L'ÂGE GLACIAIRE

Le grand événement de cette période glaciaire fut l'apparition évolutive de l'homme primitif. Légèrement à l'Ouest de l'Inde, sur une terre maintenant immergée et parmi les descendants des anciens lémurs d'Amérique du Nord émigrés en Asie, les mammifères précurseurs de l'homme apparurent soudainement. Ces petits animaux marchaient principalement sur leurs pattes de derrière ; ils possédaient un gros cerveau proportionnellement à leur taille et comparativement au cerveau des autres animaux. Dans la soixante-dixième génération de cet ordre de vie, un groupe nouveau et supérieur d'animaux se différencia soudain. Ces nouveaux mammifères intermédiaires — qui avaient presque deux fois la taille de leurs ancêtres et possédaient des facultés cérébrales accrues en proportion — venaient à peine de bien s'établir quand les primates, représentant leur troisième mutation vitale, apparurent soudain. (Au même moment, un développement rétrograde, survenu au cœur de la souche des mammifères intermédiaires, donna naissance aux ancêtres de la race simienne ; depuis ce jour et jusqu'aux temps présents, la branche humaine a progressé selon une évolution graduelle, tandis que les tribus simiennes sont restées stationnaires ou ont même réellement rétrogradé.)

mastodons, woolly mammoths, horses, camels, deer, musk oxen, bison, ground sloths, giant beavers, saber-toothed tigers, sloths as large as elephants, and many groups of the cat and dog families. But from this time forward they were rapidly reduced in numbers by the increasing cold of the glacial period. Toward the close of the ice age the majority of these animal species were extinct in North America.

61:5.8 (700.1) Away from the ice the land and water life of the world was little changed. Between the ice invasions the climate was about as mild as at present, perhaps a little warmer. The glaciers were, after all, local phenomena, though they spread out to cover enormous areas. The coastwise climate varied greatly between the times of glacial inaction and those times when enormous icebergs were sliding off the coast of Maine into the Atlantic, slipping out through Puget Sound into the Pacific, and thundering down Norwegian fiords into the North Sea.

## 6. PRIMITIVE MAN IN THE ICE AGE

61:6.1 (700.2) The great event of this glacial period was the evolution of primitive man. Slightly to the west of India, on land now under water and among the offspring of Asiatic migrants of the older North American lemur types, the dawn mammals *suddenly* appeared. These small animals walked mostly on their hind legs, and they possessed large brains in proportion to their size and in comparison with the brains of other animals. In the seventieth generation of this order of life a new and higher group of animals *suddenly* differentiated. These new mid-mammals — almost twice the size and height of their ancestors and possessing proportionately increased brain power — had only well established themselves when the Primates, the third vital mutation, *suddenly* appeared. (At this same time, a retrograde development within the mid-mammal stock gave origin to the simian ancestry; and from that day to this the human branch has gone forward by progressive evolution, while the simian tribes have remained stationary or have actually retrogressed.)

Il y a un million d'années, Urantia fut enregistrée comme monde habité. Une mutation, à l'intérieur de la souche des primates en progression, produisit soudain deux êtres humains primitifs, les véritables ancêtres de l'humanité.

Cet évènement eut lieu à peu près au moment où commençait la troisième avancée glaciaire ; on voit donc que vos premiers ancêtres naquirent et se reproduisirent dans un milieu difficile, tonifiant et stimulant. Et les seuls survivants de ces aborigènes d'Urantia, les Esquimaux, préfèrent encore maintenant vivre dans les climats nordiques très froids.

Les êtres humains n'habitèrent pas l'hémisphère occidental avant les derniers temps de l'ère glaciaire ; mais, au cours des époques interglaciaires, ils passèrent vers l'ouest en contournant la Méditerranée et envahirent bientôt le continent européen. Dans les cavernes de l'Europe occidentale, on trouve des ossements humains mêlés à des restes d'animaux aussi bien arctiques que tropicaux, ce qui témoigne que des hommes ont vécu dans ces régions pendant les dernières époques de progression et de recul des glaciers.

## 7. LA SUITE DE L'ÂGE GLACIAIRE

Tout au long de la période glaciaire, d'autres activités continuèrent à s'exercer, mais l'action des glaces éclipse tous les autres phénomènes des latitudes nordiques. Nulle autre activité terrestre ne laisse de preuves topographiques aussi nettes. Les gros cailloux caractéristiques et les clivages de la surface, tels que marmites de géants, lacs, pierres déplacées ou pulvérisées, ne sont liés à aucun autre phénomène de la nature. La glace est également responsable des molles ondulations de terrain connues sous le nom de drumlins. De plus, au cours de sa progression, un glacier déplace les rivières et modifie complètement la face de la terre. Seuls les glaciers laissent derrière eux, comme débris révélateurs, les moraines de fond, latérales et frontales. Ces dépôts, en particulier les moraines de fond, s'étendent vers le nord et l'ouest en partant de la côte orientale de l'Amérique du Nord. On en trouve également en Europe et en Sibérie.

Il y a 750 000 ans, la quatrième nappe de glace, formée par l'union des champs glaciaires du centre et de l'Est de l'Amérique du Nord, était bien en route vers le sud. À son apogée, elle atteignit le Sud de l'Illinois et déplaça le Mississippi de quatre-vingts kilomètres vers l'ouest, tandis que la partie orientale de la nappe s'étendit vers le sud jusqu'au fleuve Ohio et à la Pennsylvanie centrale.

61:6.2 (700.3) 1,000,000 years ago Urantia was registered as an *inhabited world*. A mutation within the stock of the progressing Primates *suddenly* produced two primitive human beings, the actual ancestors of mankind.

61:6.3 (700.4) This event occurred at about the time of the beginning of the third glacial advance; thus it may be seen that your early ancestors were born and bred in a stimulating, invigorating, and difficult environment. And the sole survivors of these Urantia aborigines, the Eskimos, even now prefer to dwell in frigid northern climes.

61:6.4 (700.5) Human beings were not present in the Western Hemisphere until near the close of the ice age. But during the interglacial epochs they passed westward around the Mediterranean and soon overran the continent of Europe. In the caves of western Europe may be found human bones mingled with the remains of both tropic and arctic animals, testifying that man lived in these regions throughout the later epochs of the advancing and retreating glaciers.

## 7. THE CONTINUING ICE AGE

61:7.1 (700.6) Throughout the glacial period other activities were in progress, but the action of the ice overshadows all other phenomena in the northern latitudes. No other terrestrial activity leaves such characteristic evidence on the topography. The distinctive boulders and surface cleavages, such as potholes, lakes, displaced stone, and rock flour, are to be found in connection with no other phenomenon in nature. The ice is also responsible for those gentle swells, or surface undulations, known as drumlins. And a glacier, as it advances, displaces rivers and changes the whole face of the earth. Glaciers alone leave behind them those telltale drifts — the ground, lateral, and terminal moraines. These drifts, particularly the ground moraines, extend from the eastern seaboard north and westward in North America and are found in Europe and Siberia.

61:7.2 (701.1) 750,000 years ago the fourth ice sheet, a union of the North American central and eastern ice fields, was well on its way south; at its height it reached to southern Illinois, displacing the Mississippi River fifty miles to the west, and in the east it extended as far south as the Ohio River and central Pennsylvania.

C'est en Asie que la nappe glaciaire sibérienne fit son invasion la plus méridionale, tandis qu'en Europe la glace en progression s'arrêta juste avant la barrière montagneuse des Alpes.

Il y a 500 000 ans, au cours de la cinquième avance glaciaire, un nouveau phénomène accéléra le cours de l'évolution humaine. Soudain, et en une seule génération, les six races de couleur apparurent par mutation à partir de la souche humaine aborigène. Cette date est doublement importante, car elle marque également l'arrivée du Prince Planétaire.

En Amérique du Nord, le cinquième glacier en progression consista en une invasion combinée partant des trois centres glaciaires. Toutefois, le lobe oriental ne s'étendit que peu au sud de la vallée du Saint-Laurent et la nappe occidentale n'avança que peu vers le sud. Par contre, le lobe central s'étendit suffisamment vers le sud pour recouvrir presque entièrement l'État d'Iowa. En Europe, cette invasion glaciaire ne fut pas aussi étendue que la précédente.

Il y a 250 000 ans commença la sixième et dernière poussée glaciaire. En dépit du fait que les hautes terres nordiques avaient commencé à s'affaisser légèrement, cette période vit les plus grands dépôts de neige s'accumuler sur les champs de glace septentrionaux.

Au cours de cette invasion, les trois grandes nappes glaciaires se soudèrent en une seule immense masse, et toutes les montagnes de l'Ouest participèrent à cette activité glaciaire. Ce fut la plus grande de toutes les invasions glaciaires en Amérique du Nord ; la glace se déplaça vers le sud à plus de deux-mille-cinq-cents kilomètres de ses centres de pression, et l'Amérique du Nord connut les températures les plus basses de son histoire.

Il y a 200 000 ans, au cours de l'avance du dernier glacier, eut lieu un épisode qui influença beaucoup le cours des événements sur Urantia — la rébellion de Lucifer.

Il y a 150 000 ans, la sixième et dernière invasion glaciaire atteignit les points extrêmes de sa progression vers le sud ; la nappe occidentale dépassait juste la frontière canadienne, la nappe centrale atteignait le Kansas, le Missouri et l'Illinois, et la nappe orientale avançait vers le sud recouvrant une grande partie de la Pennsylvanie et de l'Ohio.

C'est ce glacier qui projeta les nombreuses protubérances, ou langues glaciaires, qui sculptèrent les lacs actuels, grands et petits. Le système des Grands Lacs nordaméricains fut établi par ce glacier pendant son recul. Les géologues d'Urantia ont retracé de façon très

61:7.3 (701.2) In Asia the Siberian ice sheet made its southernmost invasion, while in Europe the advancing ice stopped just short of the mountain barrier of the Alps.

61:7.4 (701.3) 500,000 years ago, during the fifth advance of the ice, a new development accelerated the course of human evolution. Suddenly and in one generation the six colored races mutated from the aboriginal human stock. This is a doubly important date since it also marks the arrival of the Planetary Prince.

61:7.5 (701.4) In North America the advancing fifth glacier consisted of a combined invasion by all three ice centers. The eastern lobe, however, extended only a short distance below the St. Lawrence valley, and the western ice sheet made little southern advance. But the central lobe reached south to cover most of the State of Iowa. In Europe this invasion of the ice was not so extensive as the preceding one.

61:7.6 (701.5) 250,000 years ago the sixth and last glaciation began. And despite the fact that the northern highlands had begun to sink slightly, this was the period of greatest snow deposition on the northern ice fields.

61:7.7 (701.6) In this invasion the three great ice sheets coalesced into one vast ice mass, and all of the western mountains participated in this glacial activity. This was the largest of all ice invasions in North America; the ice moved south over fifteen hundred miles from its pressure centers, and North America experienced its lowest temperatures.

61:7.8 (701.7) 200,000 years ago, during the advance of the last glacier, there occurred an episode which had much to do with the march of events on Urantia — the Lucifer rebellion.

61:7.9 (701.8) 150,000 years ago the sixth and last glacier reached its farthest points of southern extension, the western ice sheet crossing just over the Canadian border; the central coming down into Kansas, Missouri, and Illinois; the eastern sheet advancing south and covering the greater portion of Pennsylvania and Ohio.

61:7.10 (701.9) This is the glacier that sent forth the many tongues, or ice lobes, which carved out the present-day lakes, great and small. During its retreat the North American system of Great Lakes was produced. And Urantian geologists have very accurately deduced the various stages of this

exacte les différents stades de cette évolution et ont correctement conjecturé que ces masses d'eau se sont déversées à des époques différentes, d'abord dans la vallée du Mississippi, puis, vers l'est, dans la vallée de l'Hudson et finalement, par un passage nordique, dans celle du Saint-Laurent. Il y a maintenant trente-sept-mille ans que les eaux du système communicant des Grands Lacs s'écoulent par la voie actuelle du Niagara.

Il y a 100 000 ans, lors du recul du dernier glacier, les immenses nappes polaires de glace commencèrent à se former et le centre des accumulations glaciaires se déplaça considérablement vers le nord. Aussi longtemps que les régions polaires seront couvertes de glaces, il sera pratiquement impossible à un nouvel âge glaciaire de survenir, quelles que puissent être, dans l'avenir, les élévations de terrain ou les modifications des courants océaniques.

Ce dernier glacier mit cent-mille ans à avancer et il lui fallut un laps de temps égal pour achever son retrait vers le nord. Les régions tempérées sont libres de glaces depuis un peu plus de cinquante-mille ans.

Les rigueurs de la période glaciaire détruisirent de nombreuses espèces animales et en modifièrent radicalement beaucoup d'autres. Maintes espèces furent cruellement sélectionnées au cours des migrations répétées rendues nécessaires par les avances et reculs des glaces. Les animaux qui suivirent les déplacements alternés des glaciers sur la terre furent l'ours, le bison, le renne, le bœuf musqué, le mammoth et le mastodonte.

Les mammoths recherchaient les prairies dégagées et les mastodontes préféraient la lisière abritée des régions boisées. Jusqu'à une date récente, les mammoths vagabondèrent du Mexique au Canada ; la variété sibérienne se couvrit de laine. Les mastodontes continuèrent à vivre en Amérique du Nord jusqu'à ce que les hommes rouges les aient exterminés, à peu près comme les hommes blancs massacrèrent plus tard les bisons.

Au cours de la dernière période glaciaire, les chevaux, les tapirs, les lamas et les tigres à dent de sabre disparurent de l'Amérique du Nord. Ils furent remplacés par des paresseux, des tatous et des cabiais ou cochons d'eau remontés de l'Amérique du Sud.

Les migrations forcées de la vie devant les progressions glaciaires amenèrent d'extraordinaires croisements de plantes et d'animaux. Après le retrait de la dernière invasion glaciaire, de nombreuses espèces arctiques, tant animales que végétales, restèrent échouées sur

development and have correctly surmised that these bodies of water did, at different times, empty first into the Mississippi valley, then eastward into the Hudson valley, and finally by a northern route into the St. Lawrence. It is thirty-seven thousand years since the connected Great Lakes system began to empty out over the present Niagara route.

61:7.11 (702.1) 100,000 years ago, during the retreat of the last glacier, the vast polar ice sheets began to form, and the center of ice accumulation moved considerably northward. And as long as the polar regions continue to be covered with ice, it is hardly possible for another glacial age to occur, regardless of future land elevations or modification of ocean currents.

61:7.12 (702.1) This last glacier was one hundred thousand years advancing, and it required a like span of time to complete its northern retreat. The temperate regions have been free from the ice for a little over fifty thousand years.

61:7.13 (702.1) The rigorous glacial period destroyed many species and radically changed numerous others. Many were sorely sifted by the to-and-fro migration which was made necessary by the advancing and retreating ice. Those animals which followed the glaciers back and forth over the land were the bear, bison, reindeer, musk ox, mammoth, and mastodon.

61:7.14 (702.1) The mammoth sought the open prairies, but the mastodon preferred the sheltered fringes of the forest regions. The mammoth, until a late date, ranged from Mexico to Canada; the Siberian variety became wool covered. The mastodon persisted in North America until exterminated by the red man much as the white man later killed off the bison.

61:7.15 (702.1) In North America, during the last glaciation, the horse, tapir, llama, and saber-toothed tiger became extinct. In their places sloths, armadillos, and water hogs came up from South America.

61:7.16 (702.1) The enforced migration of life before the advancing ice led to an extraordinary commingling of plants and of animals, and with the retreat of the final ice invasion, many arctic species of both plants and animals were left stranded high upon certain mountain peaks,

les hauteurs de certains pics montagneux où elles s'étaient réfugiées pour échapper à la destruction par le glacier. C'est pourquoi l'on trouve aujourd'hui ces plantes et ces animaux délocalisés sur les hauteurs des Alpes en Europe, et même sur les Appalaches en Amérique du Nord.

L'âge glaciaire est la dernière période géologique parachevée ; elle est dite pléistocène et s'étend sur plus de deux-millions d'années.

Il y a 35 000 ans s'acheva ce grand âge glaciaire, sauf pour les régions polaires de la planète. Cette date est également significative parce qu'elle coïncide à peu près avec l'arrivée d'un Fils et d'une Fille Matériels, le début de la dispensation adamique, et le moment où commence la période holocène ou postglaciaire.

Cet exposé s'étend de l'apparition des mammifères à la régression glaciaire et jusqu'aux temps historiques ; il couvre une période de presque cinquante-millions d'années. C'est la dernière — l'actuelle — période géologique. Vos chercheurs la connaissent sous le nom d'ère cénozoïque, ou ère des temps récents.

[Parrainé par un Porteur de Vie résident.]

whither they had journeyed to escape destruction by the glacier. And so, today, these dislocated plants and animals may be found high up on the Alps of Europe and even on the Appalachian Mountains of North America.

61:7.17 (702.1) The ice age is the last completed geologic period, the so-called *Pleistocene*, over two million years in length.

61:7.18 (702.1) 35,000 years ago marks the termination of the great ice age excepting in the polar regions of the planet. This date is also significant in that it approximates the arrival of a Material Son and Daughter and the beginning of the Adamic dispensation, roughly corresponding to the beginning of the *Holocene* or postglacial period.

61:7.19 (702.1) This narrative, extending from the rise of mammalian life to the retreat of the ice and on down to historic times, covers a span of almost fifty million years. This is the last — the current — geologic period and is known to your researchers as the *Cenozoic* or recent-times era.

61:7.20 (702.1) [Sponsored by a Resident Life Carrier.]



## Fascicule 62. Les races à l'aurore de l'homme primitif

⇐ 061

Livre d'Urantia

063 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 62 LES RACES À L'AUORE DE L'HOMME PRIMITIF

##### Sections

##### Introduction

1. Les types primitifs de lémurs
2. Les mammifères primitifs
3. Les mammifères intermédiaires
4. Les primates
5. Les premiers êtres humains
6. L'évolution du mental humain
7. Urantia reconnue comme monde habité

##### Introduction

IL y a environ un million d'années, les ancêtres immédiats de l'humanité firent leur apparition en trois mutations successives et soudaines à partir de la souche primitive du type lémurien de mammifères placentaires. Les facteurs dominants de ces lémurs primitifs dérivait du plasma vital évolutif du groupe américain occidental ou récent. Mais, avant de donner naissance à la ligne directe des ancêtres de l'homme, cette race fut renforcée par des apports de l'implantation centrale de vie qui avait évolué en Afrique. Le groupe oriental n'apporta qu'une contribution insignifiante à la création effective de l'espèce humaine.

#### 1. LES TYPES PRIMITIFS DE LÉMURS

Les lémurs primitifs, ayant un rapport avec les ancêtres de l'espèce humaine, n'avaient pas de parenté directe avec les tribus préexistantes de gibbons et de singes qui vivaient alors en Eurasie et en Afrique du Nord et dont la descendance a

#### PAPER 62 THE DAWN RACES OF EARLY MAN

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Early Lemur Types
2. The Dawn Mammals
3. The Mid-Mammals
4. The Primates
5. The First Human Beings
6. Evolution of the Human Mind
7. Recognition as an Inhabited World

##### INTRODUCTION

62.0.1 (703.1) ABOUT one million years ago the immediate ancestors of mankind made their appearance by three successive and sudden mutations stemming from early stock of the lemur type of placental mammal. The dominant factors of these early lemurs were derived from the western or later American group of the evolving life plasm. But before establishing the direct line of human ancestry, this strain was reinforced by contributions from the central life implantation evolved in Africa. The eastern life group contributed little or nothing to the actual production of the human species.

#### 1. THE EARLY LEMUR TYPES

62.1.1 (703.2) The early lemurs concerned in the ancestry of the human species were not directly related to the pre-existent tribes of gibbons and apes then living in Eurasia and northern Africa, whose progeny have survived to the present time.

survécu jusqu'aux temps présents. Ils n'étaient pas davantage issus des lémurs du type moderne, bien qu'ils aient eu un ancêtre commun éteint depuis longtemps.

Tandis que ces lémurs primitifs évoluaient dans l'hémisphère occidental, les mammifères, ancêtres directs de l'humanité, s'établissaient en Asie du Sud-Ouest, dans la zone originelle de l'implantation centrale de vie, mais à la frontière est de cette zone. Plusieurs millions d'années auparavant, les lémurs du type nordaméricain avaient émigré vers l'ouest par le pont terrestre de Béring et avaient progressé lentement vers le sud-ouest le long de la côte asiatique. Ces tribus migratrices atteignirent finalement les régions salubres qui s'étendaient entre la mer Méditerranée, alors beaucoup plus vaste, et les régions montagneuses en cours d'exhaussement de la péninsule indienne. Dans ces terres situées à l'Ouest de l'Inde, elles s'unirent à d'autres lignées propices et établirent ainsi l'ascendance de la race humaine.

Avec le temps, le littoral de l'Inde situé au sud-ouest des montagnes fut progressivement submergé, et la vie de cette région se trouva complètement isolée. Cette péninsule mésopotamienne ou persane n'avait plus aucune voie d'accès ou de fuite, sauf au nord, et cette dernière elle-même fut coupée de façon répétée par des invasions glaciaires se dirigeant vers le sud. C'est dans cette région presque paradisiaque, et à partir des descendants supérieurs de ce type de mammifères lémuriens, que surgirent deux grands groupes, les tribus simiennes des temps modernes et l'espèce humaine d'aujourd'hui.

## 2. LES MAMMIFÈRES PRIMITIFS

Il y a un peu plus d'un million d'années apparurent soudain les mammifères précurseurs mésopotamiens descendant directement du type lémurien nordaméricain de mammifères placentaires. C'étaient de petites créatures actives, hautes de presque un mètre. Elles ne marchaient pas habituellement sur leurs pattes de derrière, mais pouvaient facilement se tenir debout. Elles étaient velues et agiles, et bavardaient à la manière des singes, mais, contrairement aux tribus simiennes, elles étaient carnivores. Elles avaient un pouce opposable primitif ainsi qu'un gros orteil préhensile extrêmement utile. À partir de ce moment, le pouce opposable se développa chez les espèces préhumaines successives, tandis que leur gros orteil perdait progressivement le pouvoir de préhension. Les tribus ultérieures de singes gardèrent le gros orteil préhensile, mais n'acquirent jamais le pouce typique de l'homme.

Neither were they the offspring of the modern type of lemur, though springing from an ancestor common to both but long since extinct.

62:1.2 (703.3) While these early lemurs evolved in the Western Hemisphere, the establishment of the direct mammalian ancestry of mankind took place in southwestern Asia, in the original area of the central life implantation but on the borders of the eastern regions. Several million years ago the North American type lemurs had migrated westward over the Bering land bridge and had slowly made their way southwestward along the Asiatic coast. These migrating tribes finally reached the salubrious region lying between the then expanded Mediterranean Sea and the elevating mountainous regions of the Indian peninsula. In these lands to the west of India they united with other and favorable strains, thus establishing the ancestry of the human race.

62:1.3 (703.4) With the passing of time the seacoast of India southwest of the mountains gradually submerged, completely isolating the life of this region. There was no avenue of approach to, or escape from, this Mesopotamian or Persian peninsula except to the north, and that was repeatedly cut off by the southern invasions of the glaciers. And it was in this then almost paradisiacal area, and from the superior descendants of this lemur type of mammal, that there sprang two great groups, the simian tribes of modern times and the present-day human species.

## 2. THE DAWN MAMMALS

62:2.1 (703.5) A little more than one million years ago the Mesopotamian dawn mammals, the direct descendants of the North American lemur type of placental mammal, *suddenly* appeared. They were active little creatures, almost three feet tall; and while they did not habitually walk on their hind legs, they could easily stand erect. They were hairy and agile and chattered in monkeylike fashion, but unlike the simian tribes, they were flesh eaters. They had a primitive opposable thumb as well as a highly useful grasping big toe. From this point onward the prehuman species successively developed the opposable thumb while they progressively lost the grasping power of the great toe. The later ape tribes retained the grasping big toe but never developed the human type of thumb.

Ces mammifères précurseurs atteignaient leur taille adulte vers trois ou quatre ans, et leur durée de vie possible était en moyenne de vingt ans. En règle générale, ils portaient un seul petit à la fois, quoiqu'il y eût de temps en temps des jumeaux.

Les membres de cette nouvelle espèce avaient un cerveau plus volumineux par rapport à leur taille que tous les autres animaux ayant vécu jusque-là sur terre. Ils éprouvaient une grande partie des sentiments et possédaient bon nombre des instincts qui devaient caractériser plus tard les hommes primitifs. Ils étaient extrêmement curieux et faisaient montre d'une grande joie lorsqu'ils réussissaient dans une entreprise quelconque. L'appétit pour la nourriture et le désir sexuel étaient bien développés. Une sélection sexuelle se manifestait nettement sous forme d'une cour rudimentaire et du choix des compagnes ou compagnons. Ils étaient capables de lutter farouchement pour défendre les leurs. Très tendres au sein de leurs associations familiales, ils possédaient un sens de l'humilité qui atteignait presque la honte et le remords. Ils étaient très affectueux et d'une fidélité touchante envers leur conjoint, mais, si les circonstances les séparaient, ils choisissaient un nouveau partenaire.

Comme ils étaient de petite taille et que leur intelligence aigüe leur permettait de bien comprendre les dangers de leur habitat forestier, un extraordinaire sentiment de peur se développa chez eux. Cela les amena à prendre les sages mesures de précaution dont l'importance fut capitale pour leur survivance : par exemple, ils construisaient, tout en haut des arbres, des abris grossiers qui écartaient bien des périls de la vie à ras de terre. L'apparition des tendances à la peur chez l'humanité date plus spécifiquement de ces temps-là.

Ces mammifères précurseurs avaient l'esprit de tribu le plus développé que l'on ait encore jamais vu. Ils étaient certes très grégaires, mais se montraient malgré tout extrêmement batailleurs s'ils étaient troublés d'une façon quelconque dans le cours ordinaire de leur vie quotidienne, et ils faisaient preuve d'un caractère impétueux quand leur colère était à son comble. Toutefois leur nature belliqueuse servit à des fins favorables ; les groupes supérieurs n'hésitèrent pas à entrer en guerre avec leurs voisins inférieurs, et l'espèce s'améliora progressivement par la survivance sélective des meilleurs. Les lémurs précurseurs dominèrent très tôt les créatures plus petites de cette région, et très peu de tribus simiennes anciennes non carnivores survécurent.

Ces petits animaux agressifs se multiplièrent et envahirent la péninsule mésopotamienne tout entière pendant plus de mille ans, tandis que leur

62:2.2 (704.1) These dawn mammals attained full growth when three or four years of age, having a potential life span, on the average, of about twenty years. As a rule offspring were born singly, although twins were occasional.

62:2.3 (704.2) The members of this new species had the largest brains for their size of any animal that had theretofore existed on earth. They experienced many of the emotions and shared numerous instincts which later characterized primitive man, being highly curious and exhibiting considerable elation when successful at any undertaking. Food hunger and sex craving were well developed, and a definite sex selection was manifested in a crude form of courtship and choice of mates. They would fight fiercely in defense of their kindred and were quite tender in family associations, possessing a sense of self-abasement bordering on shame and remorse. They were very affectionate and touchingly loyal to their mates, but if circumstances separated them, they would choose new partners.

62:2.4 (704.3) Being small of stature and having keen minds to realize the dangers of their forest habitat, they developed an extraordinary fear which led to those wise precautionary measures that so enormously contributed to survival, such as their construction of crude shelters in the high treetops which eliminated many of the perils of ground life. The beginning of the fear tendencies of mankind more specifically dates from these days.

62:2.5 (704.4) These dawn mammals developed more of a tribal spirit than had ever been previously exhibited. They were, indeed, highly gregarious but nevertheless exceedingly pugnacious when in any way disturbed in the ordinary pursuit of their routine life, and they displayed fiery tempers when their anger was fully aroused. Their bellicose natures, however, served a good purpose; superior groups did not hesitate to make war on their inferior neighbors, and thus, by selective survival, the species was progressively improved. They very soon dominated the life of the smaller creatures of this region, and very few of the older noncarnivorous monkeylike tribes survived.

62:2.6 (704.5) These aggressive little animals multiplied and spread over the Mesopotamian peninsula for more than one thousand years,

type physique et leur intelligence générale s'améliorèrent constamment. Soixante-dix générations exactement après que le type le plus élevé d'ancêtres lémuriens eut donné naissance à cette nouvelle tribu, se produisit un fait nouveau qui marqua le début d'une nouvelle époque : la différenciation soudaine des ancêtres de l'étape vitale suivante dans l'évolution des êtres humains sur Urantia.

constantly improving in physical type and general intelligence. And it was just seventy generations after this new tribe had taken origin from the highest type of lemur ancestor that the next epoch-making development occurred — the *sudden* differentiation of the ancestors of the next vital step in the evolution of human beings on Urantia.

### 3. LES MAMMIFÈRES INTERMÉDIAIRES

Vers le début de l'évolution des mammifères précurseurs, deux jumeaux, un mâle et une femelle, naquirent au sommet d'un arbre dans l'abri d'un couple de ces créatures agiles et supérieures. Comparés à leurs ancêtres, ils étaient vraiment de jolies petites créatures. Ils avaient peu de poils sur le corps, ce qui ne constituait pas un inconvénient, car ils vivaient dans un climat chaud et uniforme.

Ces enfants grandirent jusqu'à atteindre une taille d'un peu plus d'un mètre vingt. Ils étaient en tous points plus grands que leurs parents, avec des jambes plus longues et des bras plus courts. Ils avaient des pouces opposables presque parfaits, à peu près aussi bien adaptés aux travaux les plus variés que le pouce des hommes modernes. Ils marchaient debout, car leurs pieds convenaient presque aussi bien à la marche que ceux des races humaines ultérieures.

Leur cerveau était inférieur à celui des êtres humains, et plus petit, mais très supérieur à celui de leurs ancêtres et relativement beaucoup plus volumineux. Les jumeaux manifestèrent très tôt une intelligence supérieure et furent bientôt reconnus comme chefs de toute la tribu des mammifères précurseurs ; ils instituèrent réellement une forme primitive d'organisation sociale et une ébauche de division économique du travail. Le frère et la sœur s'unirent et jouirent bientôt de la société de vingt-et-un enfants très semblables à eux-mêmes, qui avaient tous plus d'un mètre vingt de haut et qui étaient en tout point supérieurs à leur espèce ancestrale. Ce nouveau groupe forma le noyau des mammifères intermédiaires.

Quand les membres de ce groupe nouveau et supérieur devinrent nombreux, la guerre, une guerre implacable, éclata. Après la fin du terrible conflit, aucun individu de la race ancestrale préexistante ne subsistait. Les descendants de l'espèce, moins nombreux, mais plus puissants et plus intelligents, avaient survécu aux dépens de leurs ancêtres.

Cette créature devint alors la terreur de cette partie du monde pendant près de quinze-mille ans

### 3. THE MID-MAMMALS

62:3.1 (704.6) Early in the career of the dawn mammals, in the treetop abode of a superior pair of these agile creatures, twins were born, one male and one female. Compared with their ancestors, they were really handsome little creatures. They had little hair on their bodies, but this was no disability as they lived in a warm and equable climate.

62:3.2 (705.1) These children grew to be a little over four feet in height. They were in every way larger than their parents, having longer legs and shorter arms. They had almost perfectly opposable thumbs, just about as well adapted for diversified work as the present human thumb. They walked upright, having feet almost as well suited for walking as those of the later human races.

62:3.3 (705.2) Their brains were inferior to, and smaller than, those of human beings but very superior to, and comparatively much larger than, those of their ancestors. The twins early displayed superior intelligence and were soon recognized as the heads of the whole tribe of dawn mammals, really instituting a primitive form of social organization and a crude economic division of labor. This brother and sister mated and soon enjoyed the society of twenty-one children much like themselves, all more than four feet tall and in every way superior to the ancestral species. This new group formed the nucleus of the mid-mammals.

62:3.4 (705.3) When the numbers of this new and superior group grew great, war, relentless war, broke out; and when the terrible struggle was over, not a single individual of the pre-existent and ancestral race of dawn mammals remained alive. The less numerous but more powerful and intelligent offshoot of the species had survived at the expense of their ancestors.

62:3.5 (705.4) And now, for almost fifteen thousand years (six hundred generations), this creature became the terror of this part of the world. All of

(six-cents générations). Tous les grands animaux féroces des temps passés avaient péri. Les grosses bêtes, originaires de ces régions, n'étaient pas carnivores, et les grands félins, lions et tigres, n'avaient pas encore envahi ce recoin particulièrement abrité de la surface terrestre. Grâce à cela, ces mammifères intermédiaires devinrent courageux et subjuguèrent tout leur secteur de la création.

Comparés à l'espèce ancestrale, les mammifères intermédiaires représentaient un progrès sous tous les rapports. Même la durée potentielle de leur vie était plus longue et atteignait vingt-cinq ans. Un certain nombre de traits humains rudimentaires apparurent chez cette espèce nouvelle. En plus des propensions innées que montraient leurs ancêtres, ces mammifères intermédiaires étaient capables d'exprimer leur dégoût dans certaines situations répugnantes. Ils possédaient aussi un instinct bien défini de thésaurisation ; ils faisaient des provisions de nourriture pour leurs besoins ultérieurs et étaient très enclins à collectionner des galets ronds et lisses, et certains types de pierres rondes utilisables comme projectiles défensifs et offensifs.

Ces mammifères intermédiaires furent les premiers à manifester une tendance nette à bâtir, ainsi que le montrent leurs rivalités dans la construction de huttes à la cime des arbres et de retraites souterraines percées de multiples tunnels ; ils furent la première espèce de mammifères à rechercher la sécurité à la fois dans des abris arboricoles et souterrains. Délaissant largement les arbres comme lieu de séjour, ils vivaient sur le sol pendant la journée et dormaient la nuit à la cime des arbres.

Avec le temps, l'accroissement naturel de leur nombre entraîna finalement une concurrence sévère pour la nourriture et une rivalité sexuelle culminant en une série de batailles intestines qui détruisirent presque entièrement l'espèce. Les batailles se perpétuèrent jusqu'à ce qu'un groupe de moins de cent individus restât seul vivant. La paix régna une fois de plus ; cette unique tribu survivante rebâtit ses chambres à coucher à la cime des arbres et reprit une fois de plus le cours normal d'une existence semi-pacifique.

Vous pouvez à peine imaginer combien vos ancêtres préhumains ont frisé, à plusieurs reprises, la destruction totale. Si la grenouille ancestrale de toute l'humanité avait sauté cinq centimètres de moins dans une certaine occasion, tout le cours de l'évolution aurait été notablement changé. La mère lémurienne immédiate de l'espèce des mammifères précurseurs échappa d'un cheveu à la mort au moins cinq fois avant d'enfanter le père du nouvel ordre de mammifères supérieurs. La dernière

the great and vicious animals of former times had perished. The large beasts native to these regions were not carnivorous, and the larger species of the cat family, lions and tigers, had not yet invaded this peculiarly sheltered nook of the earth's surface. Therefore did these mid-mammals wax valiant and subdue the whole of their corner of creation.

62:3.6 (705.5) Compared with the ancestral species, the mid-mammals were an improvement in every way. Even their potential life span was longer, being about twenty-five years. A number of rudimentary human traits appeared in this new species. In addition to the innate propensities exhibited by their ancestors, these mid-mammals were capable of showing disgust in certain repulsive situations. They further possessed a well-defined hoarding instinct; they would hide food for subsequent use and were greatly given to the collection of smooth round pebbles and certain types of round stones suitable for defensive and offensive ammunition.

62:3.7 (705.6) These mid-mammals were the first to exhibit a definite construction propensity, as shown in their rivalry in the building of both treetop homes and their many-tunneled subterranean retreats; they were the first species of mammals ever to provide for safety in both arboreal and underground shelters. They largely forsook the trees as places of abode, living on the ground during the day and sleeping in the treetops at night.

62:3.8 (705.7) As time passed, the natural increase in numbers eventually resulted in serious food competition and sex rivalry, all of which culminated in a series of internecine battles that nearly destroyed the entire species. These struggles continued until only one group of less than one hundred individuals was left alive. But peace once more prevailed, and this lone surviving tribe built anew its treetop bedrooms and once again resumed a normal and semipeaceful existence.

62:3.9 (705.8) You can hardly realize by what narrow margins your prehuman ancestors missed extinction from time to time. Had the ancestral frog of all humanity jumped two inches less on a certain occasion, the whole course of evolution would have been markedly changed. The immediate lemurlike mother of the dawn-mammal species escaped death no less than five times by mere hairbreadth margins before she gave birth to the father of the new and higher mammalian order. But the closest call of all was when lightning



extrémité fut atteinte lorsque la foudre frappa l'arbre dans lequel dormait la future mère des jumeaux primates. Les deux mammifères intermédiaires parents furent sérieusement choqués et grièvement brûlés, et trois de leurs sept enfants furent tués par ce coup tombé du ciel. Ces animaux en cours d'évolution étaient presque superstitieux. Les deux membres du couple dont l'habitat situé à la cime de l'arbre avait été foudroyé étaient réellement les dirigeants du groupe le plus progressif de l'espèce mammifère intermédiaire. Suivant leur exemple, plus de la moitié de la tribu comprenant les familles les plus intelligentes s'écarta d'environ trois kilomètres de ce lieu ; elle se mit à construire de nouveaux logis à la cime des arbres et de nouveaux abris souterrains — leurs retraites temporaires en cas de danger soudain.

Peu après avoir terminé sa demeure, le couple vétérans de tant de combats se trouva fièrement père et mère de jumeaux qui étaient les animaux les plus importants et les plus intéressants apparus jusqu'alors en ce monde. En effet, c'étaient les premiers représentants de la nouvelle espèce des primates qui constitua l'étape vitale suivante de l'évolution préhumaine.

Au moment même où naquirent ces jumeaux primates, un autre couple — un couple particulièrement retardé de la tribu des mammifères intermédiaires dont le mâle et la femelle étaient inférieurs au physique comme au mental — donna également naissance à des jumeaux. Ces jumeaux, un mâle et une femelle, étaient indifférents aux conquêtes ; ils s'occupaient uniquement de trouver de la nourriture et, comme ils ne voulaient pas manger de chair, ils perdirent bientôt tout intérêt à la recherche des proies. Ces jumeaux attardés furent les fondateurs des tribus simiennes modernes. Leurs descendants recherchèrent les climats doux et l'abondance de fruits tropicaux des régions méridionales plus chaudes ; ils s'y sont perpétués sans grand changement jusqu'à ce jour, à l'exception des branches qui s'unirent à des types antérieurs de gibbons et de singes, et s'abâtardirent en conséquence.

Il est donc facile de voir que la seule parenté de l'homme et du singe réside dans le fait qu'ils descendent tous deux des mammifères intermédiaires chez qui se produisirent la naissance simultanée et la ségrégation subséquente de deux paires de jumeaux : la paire inférieure, destinée à engendrer les types modernes de singes, de babouins, de chimpanzés et de gorilles ; et la paire supérieure, destinée à continuer la lignée ascendante, qui donna par évolution l'homme lui-même.

Les hommes modernes et les simiens sont issus de la même tribu et de la même espèce,

struck the tree in which the prospective mother of the Primates twins was sleeping. Both of these mid-mammal parents were severely shocked and badly burned; three of their seven children were killed by this bolt from the skies. These evolving animals were almost superstitious. This couple whose treetop home had been struck were really the leaders of the more progressive group of the mid-mammal species; and following their example, more than half the tribe, embracing the more intelligent families, moved about two miles away from this locality and began the construction of new treetop abodes and new ground shelters — their transient retreats in time of sudden danger.

62:3.10 (706.1) Soon after the completion of their home, this couple, veterans of so many struggles, found themselves the proud parents of twins, the most interesting and important animals ever to have been born into the world up to that time, for they were the first of the new species of *Primates* constituting the next vital step in prehuman evolution.

62:3.11 (706.2) Contemporaneously with the birth of these Primates twins, another couple — a peculiarly retarded male and female of the mid-mammal tribe, a couple that were both mentally and physically inferior — also gave birth to twins. These twins, one male and one female, were indifferent to conquest; they were concerned only with obtaining food and, since they would not eat flesh, soon lost all interest in seeking prey. These retarded twins became the founders of the modern simian tribes. Their descendants sought the warmer southern regions with their mild climates and an abundance of tropical fruits, where they have continued much as of that day except for those branches which mated with the earlier types of gibbons and apes and have greatly deteriorated in consequence.

62:3.12 (706.3) And so it may be readily seen that man and the ape are related only in that they sprang from the mid-mammals, a tribe in which there occurred the contemporaneous birth and subsequent segregation of two pairs of twins: the inferior pair destined to produce the modern types of monkey, baboon, chimpanzee, and gorilla; the superior pair destined to continue the line of ascent which evolved into man himself.

62:3.13 (706.4) Modern man and the simians did spring from the same tribe and species but not

mais non des mêmes parents. Les ancêtres de l'homme descendent de la lignée supérieure du reste sélectionné de cette tribu mammifère intermédiaire, tandis que les simiens modernes (à l'exception de certains types préexistants de lémurs, de gibbons, de singes et d'autres créatures du même genre) descendent du couple le plus inférieur du groupe mammifère intermédiaire. Ce couple ne survécut qu'en se cachant pendant plus de deux semaines dans une retraite souterraine servant de garde-manger au cours de la dernière bataille acharnée de leur tribu, et en n'en ressortant que bien après la fin des hostilités.

from the same parents. Man's ancestors are descended from the superior strains of the selected remnant of this mid-mammal tribe, whereas the modern simians (excepting certain pre-existent types of lemurs, gibbons, apes, and other monkeylike creatures) are the descendants of the most inferior couple of this mid-mammal group, a couple who only survived by hiding themselves in a subterranean food-storage retreat for more than two weeks during the last fierce battle of their tribe, emerging only after the hostilities were well over.

#### 4. LES PRIMATES

Remontons à la naissance des jumeaux supérieurs, un mâle et une femelle, les deux membres dirigeants de la tribu des mammifères intermédiaires. Ces deux bébés animaux appartenaient à un ordre inhabituel ; ils avaient encore moins de poil sur le corps que leurs parents et, dès leur prime jeunesse, ils insistèrent pour marcher debout. Leurs ancêtres avaient toujours appris à marcher sur leurs membres postérieurs, mais ces jumeaux primates se tinrent droit spontanément dès le début. Ils atteignirent une hauteur de plus d'un mètre cinquante et leur tête devint relativement plus volumineuse que celle des autres membres de la tribu. Ils apprirent très tôt à communiquer l'un avec l'autre au moyen de signes et de sons, mais ne réussirent jamais à faire comprendre ces nouveaux symboles à leurs semblables.

Quand ils eurent environ quatorze ans, ils s'enfuirent de la tribu et partirent vers l'ouest pour élever leur famille et fonder l'espèce nouvelle des primates. C'est à très juste titre que ces nouvelles créatures sont appelées primates, car elles furent les ancêtres animaux directs et immédiats de la famille humaine elle-même.

C'est ainsi que les primates vinrent occuper une région située sur la côte ouest de la péninsule mésopotamienne qui s'avancait alors dans les mers du Sud, tandis que les tribus étroitement apparentées et moins intelligentes vivaient à la pointe de la péninsule le long de sa côte orientale.

Les primates étaient plus humains et moins bestiaux que les mammifères intermédiaires qui les précédèrent. Les proportions du squelette de cette nouvelle espèce étaient tout à fait similaires à celles des races humaines primitives. Le type humain de mains et de pieds s'était pleinement développé, et ces créatures pouvaient marcher et même courir aussi bien que n'importe lequel de leurs descendants humains ultérieurs. Ils abandonnèrent presque complètement la vie dans

#### 4. THE PRIMATES

62:4.1 (706.5) Going back to the birth of the superior twins, one male and one female, to the two leading members of the mid-mammal tribe: These animal babies were of an unusual order; they had still less hair on their bodies than their parents and, when very young, insisted on walking upright. Their ancestors had always learned to walk on their hind legs, but these Primates twins stood erect from the beginning. They attained a height of over five feet, and their heads grew larger in comparison with others among the tribe. While early learning to communicate with each other by means of signs and sounds, they were never able to make their people understand these new symbols.

62:4.2 (707.1) When about fourteen years of age, they fled from the tribe, going west to raise their family and establish the new species of Primates. And these new creatures are very properly denominated *Primates* since they were the direct and immediate animal ancestors of the human family itself.

62:4.3 (707.2) Thus it was that the Primates came to occupy a region on the west coast of the Mesopotamian peninsula as it then projected into the southern sea, while the less intelligent and closely related tribes lived around the peninsula point and up the eastern shore line.

62:4.4 (707.3) The Primates were more human and less animal than their mid-mammal predecessors. The skeletal proportions of this new species were very similar to those of the primitive human races. The human type of hand and foot had fully developed, and these creatures could walk and even run as well as any of their later-day human descendants. They largely abandoned tree life, though continuing to resort to the treetops as a safety measure at night, for like their earlier

les arbres, tout en continuant à utiliser la cime des arbres comme mesure de sécurité pour la nuit, car, à l'instar de leurs lointains ancêtres, ils étaient extrêmement sujets à la peur. L'emploi accru de leurs mains contribua beaucoup à développer la puissance innée de leur cerveau, mais ils ne possédaient pas encore un mental que l'on puisse vraiment qualifier d'humain.

La nature émotionnelle des primates différait peu de celle de leurs aïeux, mais ils faisaient preuve d'une tendance plus humaine dans tous leurs penchants. C'étaient réellement des animaux splendides et supérieurs ; ils atteignaient la maturité vers dix ans, et la durée de leur vie naturelle était d'environ quarante ans. Cela signifie qu'ils auraient pu vivre quarante ans s'ils étaient morts de leur mort naturelle, mais, en ces temps reculés, bien peu d'animaux mouraient de mort naturelle, car la lutte pour la vie était trop âpre.

C'est alors, après un développement couvrant presque neuf-cents générations, soit environ vingt-et-un-mille ans depuis l'apparition des mammifères précurseurs, que les primates donnèrent soudain naissance à deux créatures remarquables, les premiers êtres vraiment humains.

C'est ainsi que les mammifères précurseurs issus du type nordaméricain de lémurs furent les ancêtres des mammifères intermédiaires, et que ces derniers donnèrent à leur tour naissance aux primates supérieurs, qui furent les ancêtres immédiats de la race humaine primitive. Les tribus de primates furent le dernier chaînon vital dans l'évolution de l'homme, mais, en moins de cinq-mille ans, il ne resta plus un seul primate de ces tribus extraordinaires.

## 5. LES PREMIERS ÊTRES HUMAINS

La naissance des deux premiers êtres humains se situe exactement 993 419 ans avant l'année 1 934 de l'ère chrétienne.

Ces deux remarquables créatures étaient de véritables êtres humains. Elles possédaient un pouce humain parfait comme beaucoup de leurs ancêtres, mais elles avaient également des pieds aussi bien formés que ceux des races humaines d'aujourd'hui. Ces êtres étaient des marcheurs et des coureurs, non des grimpeurs ; la fonction préhensile du gros orteil était absente, complètement absente. Quand le danger les chassait vers la cime des arbres, ils grimpaient exactement comme le feraient les humains d'aujourd'hui. Ils grimpaient le long des troncs d'arbres comme des ours, et non comme des chimpanzés ou des gorilles en se balançant de branche en branche.

ancestors, they were greatly subject to fear. The increased use of their hands did much to develop inherent brain power, but they did not yet possess minds that could really be called human.

62:4.5 (707.4) Although in emotional nature the Primates differed little from their forebears, they exhibited more of a human trend in all of their propensities. They were, indeed, splendid and superior animals, reaching maturity at about ten years of age and having a natural life span of about forty years. That is, they might have lived that long had they died natural deaths, but in those early days very few animals ever died a natural death; the struggle for existence was altogether too intense.

62:4.6 (707.5) And now, after almost nine hundred generations of development, covering about twenty-one thousand years from the origin of the dawn mammals, the Primates *suddenly* gave birth to two remarkable creatures, the first true human beings.

62:4.7 (707.6) Thus it was that the dawn mammals, springing from the North American lemur type, gave origin to the mid-mammals, and these mid-mammals in turn produced the superior Primates, who became the immediate ancestors of the primitive human race. The Primates tribes were the last vital link in the evolution of man, but in less than five thousand years not a single individual of these extraordinary tribes was left.

## 5. THE FIRST HUMAN BEINGS

62:5.1 (707.7) From the year A.D. 1934 back to the birth of the first two human beings is just 993,419 years.

62:5.2 (707.8) These two remarkable creatures were true human beings. They possessed perfect human thumbs, as had many of their ancestors, while they had just as perfect feet as the present-day human races. They were walkers and runners, not climbers; the grasping function of the big toe was absent, completely absent. When danger drove them to the treetops, they climbed just like the humans of today would. They would climb up the trunk of a tree like a bear and not as would a chimpanzee or a gorilla, swinging up by the branches.

Ces premiers êtres humains (et leurs descendants) devenaient pleinement adultes à douze ans et avaient une durée de vie potentielle d'environ soixante-quinze ans.

De nombreuses émotions nouvelles apparurent de bonne heure chez les deux jumeaux humains. Ils éprouvaient de l'admiration tant pour les objets que pour les autres êtres et faisaient montre d'une extrême vanité. Mais le progrès le plus remarquable dans leur développement émotionnel fut l'apparition soudaine d'un nouveau groupe de sentiments vraiment humains, les sentiments d'adoration comprenant la crainte, le respect, l'humilité et même une forme primitive de gratitude. La peur, jointe à l'ignorance des phénomènes naturels, était sur le point de donner naissance à la religion primitive.

Non seulement ces sentiments humains se manifestaient chez ces humains primitifs, mais beaucoup de sentiments plus hautement évolués étaient également présents sous une forme rudimentaire. Ils avaient modérément conscience de la pitié, de la honte et de l'opprobre, et une conscience très aigüe de l'amour, de la haine et de la vengeance ; ils étaient également susceptibles d'éprouver des sentiments marqués de jalousie.

Les deux premiers humains — les jumeaux — furent une grande épreuve pour leurs parents primates. Ils étaient si curieux et si aventureux qu'ils faillirent perdre la vie en de nombreuses occasions avant d'avoir huit ans. Quoi qu'il en soit, ils étaient sérieusement couverts de cicatrices au moment où ils eurent douze ans.

Ils apprirent très tôt à communiquer verbalement. À l'âge de dix ans, ils avaient élaboré un langage plus perfectionné de signes et de mots comportant une cinquantaine d'idées, et largement amélioré et élargi les techniques rudimentaires de communication de leurs ancêtres. En dépit de leurs efforts, ils ne purent enseigner à leurs parents que très peu de leurs signes et symboles nouveaux.

Vers leur neuvième année, ils s'en allèrent un beau jour le long de la rivière et eurent un important entretien. Toutes les intelligences célestes stationnées sur Urantia, y compris moi-même, étaient présentes et observaient le déroulement de ce rendez-vous de midi. Au cours de ce jour mémorable, ils convinrent de vivre l'un avec l'autre et l'un pour l'autre ; cette entente fut la première d'une série d'accords qui culminèrent dans la décision de fuir leurs compagnons animaux inférieurs et de partir vers le nord, sans bien savoir qu'ils allaient ainsi fonder la race humaine.

62:5.3 (708.1) These first human beings (and their descendants) reached full maturity at twelve years of age and possessed a potential life span of about seventy-five years.

62:5.4 (708.2) Many new emotions early appeared in these human twins. They experienced admiration for both objects and other beings and exhibited considerable vanity. But the most remarkable advance in emotional development was the sudden appearance of a new group of really human feelings, the worshipful group, embracing awe, reverence, humility, and even a primitive form of gratitude. Fear, joined with ignorance of natural phenomena, is about to give birth to primitive religion.

62:5.5 (708.3) Not only were such human feelings manifested in these primitive humans, but many more highly evolved sentiments were also present in rudimentary form. They were mildly cognizant of pity, shame, and reproach and were acutely conscious of love, hate, and revenge, being also susceptible to marked feelings of jealousy.

62:5.6 (708.4) These first two humans — the twins — were a great trial to their Primates parents. They were so curious and adventurous that they nearly lost their lives on numerous occasions before they were eight years old. As it was, they were rather well scarred up by the time they were twelve.

62:5.7 (708.5) Very early they learned to engage in verbal communication; by the age of ten they had worked out an improved sign and word language of almost half a hundred ideas and had greatly improved and expanded the crude communicative technique of their ancestors. But try as hard as they might, they were able to teach only a few of their new signs and symbols to their parents.

62:5.8 (708.6) When about nine years of age, they journeyed off down the river one bright day and held a momentous conference. Every celestial intelligence stationed on Urantia, including myself, was present as an observer of the transactions of this noontide tryst. On this eventful day they arrived at an understanding to live with and for each other, and this was the first of a series of such agreements which finally culminated in the decision to flee from their inferior animal associates and to journey northward, little knowing that they were thus to found the human race.

Nous étions tous très préoccupés par les projets de ces deux petits sauvages, mais nous étions impuissants à contrôler le travail de leur mental. Nous n'avons pas influencé arbitrairement leurs décisions, nous ne le pouvions pas, mais, dans les limites admissibles de nos fonctions planétaires, nous, les Porteurs de Vie, en accord avec nos associés, nous conspirâmes tous pour orienter les jumeaux humains vers le nord, loin de leurs parents velus vivant partiellement dans les arbres. Ainsi, par suite de leur propre choix intelligent, les jumeaux émigrèrent et, à cause de notre supervision, ils émigrèrent vers le nord, vers une région retirée, où ils échappèrent aux possibilités de dégradation biologique par mélange avec les familles inférieures des tribus de primates.

Peu avant de quitter leur forêt natale, ils perdirent leur mère au cours d'une attaque menée par des gibbons. Bien qu'elle ne possédât pas leur intelligence, elle avait, en tant que mammifère, une affection admirable et d'un haut degré pour ses enfants, et sacrifia courageusement sa vie pour tenter de sauver le couple merveilleux. Son sacrifice ne fut d'ailleurs pas vain, car elle contint l'ennemi jusqu'à ce que le père arrivât avec des renforts et mît les envahisseurs en fuite.

Peu après que le jeune couple eut abandonné ses compagnons pour fonder la race humaine, leur père primate devint inconsolable — il avait le cœur brisé. Il refusait de manger, même quand la nourriture lui était apportée par ses autres enfants. Ayant perdu ses brillants rejetons, la vie ne lui semblait plus digne d'être vécue parmi ses compagnons ordinaires ; il partit donc errer dans la forêt, fut attaqué par des gibbons hostiles et mourut sous leurs coups.

## 6. L'ÉVOLUTION DU MENTAL HUMAIN

Nous, les Porteurs de Vie sur Urantia, nous avons vécu la longue veille de l'attente vigilante depuis le jour où nous avons implanté le premier plasma de vie dans les eaux de la planète. L'apparition des premiers êtres, réellement volitifs et intelligents, nous procura naturellement une grande joie et une satisfaction suprême.

Nous n'avions pas cessé de suivre le développement mental des jumeaux en observant les opérations des sept esprits-mentaux adjutants affectés à Urantia au moment de notre arrivée sur la planète. Durant le long développement évolutionnaire de la vie planétaire, ces infatigables ministres du mental avaient sans cesse noté leur propre aptitude croissante à entrer en contact avec les facultés cérébrales des animaux, facultés qui s'amplifiaient à mesure que les

62:5.9 (708.7) While we were all greatly concerned with what these two little savages were planning, we were powerless to control the working of their minds; we did not — could not — arbitrarily influence their decisions. But within the permissible limits of planetary function, we, the Life Carriers, together with our associates, all conspired to lead the human twins northward and far from their hairy and partially tree-dwelling people. And so, by reason of their own intelligent choice, the twins did *migrate*, and because of our supervision they migrated *northward* to a secluded region where they escaped the possibility of biologic degradation through admixture with their inferior relatives of the Primates tribes.

62:5.10 (708.8) Shortly before their departure from the home forests they lost their mother in a gibbon raid. While she did not possess their intelligence, she did have a worthy mammalian affection of a high order for her offspring, and she fearlessly gave her life in the attempt to save the wonderful pair. Nor was her sacrifice in vain, for she held off the enemy until the father arrived with reinforcements and put the invaders to rout.

62:5.11 (709.1) Soon after this young couple forsook their associates to found the human race, their Primates father became disconsolate — he was heartbroken. He refused to eat, even when food was brought to him by his other children. His brilliant offspring having been lost, life did not seem worth living among his ordinary fellows; so he wandered off into the forest, was set upon by hostile gibbons and beaten to death.

## 6. EVOLUTION OF THE HUMAN MIND

62:6.1 (709.2) We, the Life Carriers on Urantia, had passed through the long vigil of watchful waiting since the day we first planted the life plasm in the planetary waters, and naturally the appearance of the first really intelligent and volitional beings brought to us great joy and supreme satisfaction.

62:6.2 (709.3) We had been watching the twins develop mentally through our observation of the functioning of the seven adjutant mind-spirits assigned to Urantia at the time of our arrival on the planet. Throughout the long evolutionary development of planetary life, these tireless mind ministers had ever registered their increasing ability to contact with the successively expanding brain capacities of the progressively superior animal creatures.



créatures animales progressaient.

Au début, seul l'esprit d'intuition pouvait agir sur le comportement instinctif et soumis aux réflexes de la vie animale élémentaire. Quand les types plus élevés se différencièrent, l'esprit de compréhension put attribuer à ces créatures la faculté d'associer spontanément des idées. Plus tard, nous vîmes opérer l'esprit de courage ; les animaux en cours d'évolution acquièrent réellement une forme rudimentaire de conscience protectrice. À la suite de l'apparition des groupes de mammifères, nous vîmes l'esprit de connaissance se manifester dans une mesure accrue. Puis l'évolution des mammifères supérieurs permit le fonctionnement de l'esprit de conseil, avec la croissance correspondante de l'instinct grégaire et les débuts d'un développement social primitif.

Nous avons observé, avec une attention croissante, le service accru des cinq premiers adjuvats pendant toute l'évolution des mammifères précurseurs, des mammifères intermédiaires et des primates. Toutefois, les deux derniers adjuvats, ministres supérieurs du mental, n'avaient jamais pu fonctionner sur le type urantien de mental évolutionnaire.

Imaginez notre joie lorsqu'un jour — les jumeaux avaient à peu près dix ans — l'esprit d'adoration entra pour la première fois en contact avec le mental de la jumelle, et peu après avec celui du jumeau. Nous savions que quelque chose d'intimement lié au mental humain arrivait à son apogée. Environ un an plus tard, quand ils se résolurent finalement, sous l'effet d'une pensée recueillie et d'une décision murement réfléchie, à fuir le foyer familial et à partir vers le nord, alors l'esprit de sagesse commença à fonctionner sur Urantia et dans le mental de ces deux humains désormais reconnus comme tels.

Il y eut immédiatement un nouvel ordre de mobilisation des sept esprits-mentaux adjuvats. Nous étions vibrants d'espérance ; nous nous rendions compte que l'heure si longtemps attendue approchait ; nous savions que nous étions au seuil de la réalisation de notre effort de longue haleine pour faire naître par évolution des créatures volitives sur Urantia.

## 7. URANTIA RECONNUE COMME MONDE HABITÉ

Nous n'eûmes pas longtemps à attendre. À midi, le lendemain de la fuite des jumeaux, le premier éclair d'essai des signaux du circuit de l'univers se produisit au foyer récepteur planétaire d'Urantia. Nous étions naturellement tous très émus à l'idée qu'un grand évènement était

62:6.3 (709.4) At first only the *spirit of intuition* could function in the instinctive and reflex behavior of the primordial animal life. With the differentiation of higher types, the *spirit of understanding* was able to endow such creatures with the gift of spontaneous association of ideas. Later on we observed the *spirit of courage* in operation; evolving animals really developed a crude form of protective self-consciousness. Subsequent to the appearance of the mammalian groups, we beheld the *spirit of knowledge* manifesting itself in increased measure. And the evolution of the higher mammals brought the function of the *spirit of counsel*, with the resulting growth of the herd instinct and the beginnings of primitive social development.

62:6.4 (709.5) Increasingly, on down through the dawn mammals, the mid-mammals, and the Primates, we had observed the augmented service of the first five adjutants. But never had the remaining two, the highest mind ministers, been able to function in the Urantia type of evolutionary mind.

62:6.5 (709.6) Imagine our joy one day — the twins were about ten years old — when the *spirit of worship* made its first contact with the mind of the female twin and shortly thereafter with the male. We knew that something closely akin to human mind was approaching culmination; and when, about a year later, they finally resolved, as a result of meditative thought and purposeful decision, to flee from home and journey north, then did the *spirit of wisdom* begin to function on Urantia and in these two now recognized human minds.

62:6.6 (709.7) There was an immediate and new order of mobilization of the seven adjutant mind-spirits. We were alive with expectation; we realized that the long-awaited-for hour was approaching; we knew we were upon the threshold of the realization of our protracted effort to evolve will creatures on Urantia.

## 7. RECOGNITION AS AN INHABITED WORLD

62:7.1 (709.8) We did not have to wait long. At noon, the day after the runaway of the twins, there occurred the initial test flash of the universe circuit signals at the planetary reception-focus of Urantia. We were, of course, all astir with the realization that a great event was impending; but since this

imminent ; mais, étant donné qu'Urantia était une station expérimentale de vie, nous n'avions pas la moindre idée de la manière exacte dont nous serions informés que la vie intelligente était reconnue sur la planète. Le troisième jour après la fuite des jumeaux, et avant le départ du corps des Porteurs de Vie, arriva l'archange de Nébadon chargé de l'établissement des circuits planétaires initiaux.

Ce fut un jour mémorable sur Urantia lorsque notre petit groupe se réunit autour du pôle planétaire de communication spatiale et reçut le premier message envoyé de Salvington sur le circuit mental nouvellement établi de la planète. Dicté par le chef du corps des archanges, ce premier message disait :

“ Aux Porteurs de Vie sur Urantia — Salut ! Nous transmettons l'assurance qu'il y eut une grande joie sur Salvington, Édentia et Jérusem quand le signal de l'existence, sur Urantia, d'un mental ayant dignité volitive fut enregistré au quartier général de Nébadon. La décision concertée des jumeaux de fuir vers le nord et de séparer leur descendance de leurs ancêtres inférieurs a été enregistrée. C'est la première décision mentale — d'un mental du type humain — sur Urantia, et elle établit automatiquement le circuit de communication sur lequel ce message initial de reconnaissance est transmis. ”

Ensuite arrivèrent, par ce nouveau circuit, les salutations des Très Hauts d'Édentia, qui contenaient des instructions pour les Porteurs de Vie résidents nous interdisant d'interférer avec le modèle de vie que nous avons établi. Nous reçûmes l'ordre de ne pas intervenir dans les affaires du progrès humain. Il ne faut pas en déduire que les Porteurs de Vie interfèrent arbitrairement et machinalement avec la réalisation naturelle des plans évolutionnaires de la planète, car nous ne le faisons pas. Mais, jusqu'alors, nous avions eu la permission d'agir sur l'espace ambiant et de protéger le plasma vital d'une manière spéciale. Et c'est cette supervision extraordinaire, bien que parfaitement naturelle, qui devait prendre fin.

À peine les Très Hauts eurent-ils cessé de parler que le magnifique message de Lucifer, alors souverain du système de Satania, commença à se faire entendre sur la planète. Alors, les Porteurs de Vie entendirent les mots de bienvenue de leur propre chef et reçurent sa permission de retourner sur Jérusem. Ce message de Lucifer contenait l'acceptation officielle de l'œuvre des Porteurs de Vie sur Urantia et nous absolvait de toute critique future sur n'importe lequel de nos efforts pour améliorer les modèles de vie de Nébadon, tels qu'ils étaient établis dans le système de Satania.

world was a life-experiment station, we had not the slightest idea of just how we would be apprised of the recognition of intelligent life on the planet. But we were not long in suspense. On the third day after the elopement of the twins, and before the Life Carrier corps departed, there arrived the Nebadon archangel of initial planetary circuit establishment.

62:7.2 (710.1) It was an eventful day on Urantia when our small group gathered about the planetary pole of space communication and received the first message from Salvington over the newly established mind circuit of the planet. And this first message, dictated by the chief of the archangel corps, said:

62:7.3 (710.2) “To the Life Carriers on Urantia — Greetings! We transmit assurance of great pleasure on Salvington, Edentia, and Jerusem in honor of the registration on the headquarters of Nebadon of the signal of the existence on Urantia of mind of will dignity. The purposeful decision of the twins to flee northward and segregate their offspring from their inferior ancestors has been noted. This is the first decision of mind — the human type of mind — on Urantia and automatically establishes the circuit of communication over which this initial message of acknowledgment is transmitting.”

62:7.4 (710.3) Next over this new circuit came the greetings of the Most Highs of Edentia, containing instructions for the resident Life Carriers forbidding us to interfere with the pattern of life we had established. We were directed not to intervene in the affairs of human progress. It should not be inferred that Life Carriers ever arbitrarily and mechanically interfere with the natural outworking of the planetary evolutionary plans, for we do not. But up to this time we had been permitted to manipulate the environment and shield the life plasm in a special manner, and it was this extraordinary, but wholly natural, supervision that was to be discontinued.

62:7.5 (710.4) And no sooner had the Most Highs left off speaking than the beautiful message of Lucifer, then sovereign of the Satania system, began to planetize. Now the Life Carriers heard the welcome words of their own chief and received his permission to return to Jerusem. This message from Lucifer contained the official acceptance of the Life Carriers' work on Urantia and absolved us from all future criticism of any of our efforts to improve the life patterns of Nebadon as established in the Satania system.

Ces messages de Salvington, d'Édentia et de Jérusem marquèrent officiellement la fin de la supervision séculaire de la planète par les Porteurs de Vie. Nous avons été à la tâche pendant des âges, assistés seulement par les sept esprits-mentaux adjuvats et les Maîtres Contrôleurs Physiques. La volonté, le pouvoir de choisir l'adoration et l'ascension, était maintenant apparue chez les créatures évolutionnaires de la planète ; nous comprîmes, alors, que notre œuvre était achevée, et notre groupe se prépara au départ. Urantia étant un monde modificateur de vie, nous reçûmes la permission de laisser derrière nous deux Porteurs de Vie seniors avec douze assistants ; je fus choisi comme membre de ce groupe et, depuis lors, je suis toujours resté sur Urantia.

Il y a exactement 993 408 ans (avant l'année 1934 de l'ère chrétienne) qu'Urantia a été officiellement reconnue comme planète d'habitat humain dans l'univers de Nébadon. L'évolution biologique avait une fois de plus atteint les niveaux humains de dignité volitive ; l'homme était apparu sur la planète 606 de Satania.

[Parrainé par un Porteur de Vie de Nébadon résidant sur Urantia.]

62:7.6 (710.5) These messages from Salvington, Edentia, and Jerusem formally marked the termination of the Life Carriers' agelong supervision of the planet. For ages we had been on duty, assisted only by the seven adjutant mind-spirits and the Master Physical Controllers. And now, will, the power of choosing to worship and to ascend, having appeared in the evolutionary creatures of the planet, we realized that our work was finished, and our group prepared to depart. Urantia being a life-modification world, permission was granted to leave behind two senior Life Carriers with twelve assistants, and I was chosen as one of this group and have ever since been on Urantia.

62:7.7 (710.6) It is just 993,408 years ago (from the year A.D. 1934) that Urantia was formally recognized as a planet of human habitation in the universe of Nebadon. Biologic evolution had once again achieved the human levels of will dignity; man had arrived on planet 606 of Satania.

62:7.8 (710.7) [Sponsored by a Life Carrier of Nebadon resident on Urantia.]

## Fascicule 63. La première famille humaine

⇐ 062

Livre d'Urantia

064 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 63 LA PREMIÈRE FAMILLE HUMAINE

##### Sections

##### Introduction

1. Andon et Fonta
2. La fuite des jumeaux
3. La famille d'Andon
4. Les clans andoniques
5. La dispersion des andonites
6. Onagar — le premier à enseigner la vérité
7. La survie d'Andon et de Fonta

#### PAPER 63 THE FIRST HUMAN FAMILY

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Andon and Fonta
2. The Flight of the Twins
3. Andon's Family
4. The Andonic Clans
5. Dispersion of the Andonites
6. Onagar — The First Truth Teacher
7. The Survival of Andon and Fonta

##### Introduction

URANTIA fut enregistrée en tant que monde habité lorsque les deux premiers êtres humains — les jumeaux — eurent onze ans, et avant qu'ils fussent devenus les parents du premier-né de la deuxième génération des véritables êtres humains. Le message archangélique envoyé de Salvington, en cette occasion de reconnaissance planétaire officielle, se terminait par ces paroles :

« Le mental humain est apparu sur la 606 de Satania, et les parents de cette nouvelle race seront appelés Andon et Fonta. Tous les archanges prient pour que ces créatures puissent être rapidement dotées de la présence personnelle du don de l'esprit du Père Universel. »

Andon est le nom nébadonien qui signifie « la première créature semblable au Père et montrant une soif de perfection humaine ». Fonta signifie « la première créature semblable au Fils et montrant une soif de perfection humaine ». Andon et Fonta ne connurent ces noms qu'au moment où ils leur furent attribués lors de leur fusion avec leur Ajusteur de Pensée. Tout au long de leur séjour de mortel sur Urantia, ils s'appelèrent

##### INTRODUCTION

<sup>63:0.1 (711.1)</sup> URANTIA was registered as an inhabited world when the first two human beings — the twins — were eleven years old, and before they had become the parents of the first-born of the second generation of actual human beings. And the archangel message from Salvington, on this occasion of formal planetary recognition, closed with these words:

<sup>63:0.2 (711.2)</sup> "Man-mind has appeared on 606 of Satania, and these parents of the new race shall be called *Andon* and *Fonta*. And all archangels pray that these creatures may speedily be endowed with the personal indwelling of the gift of the spirit of the Universal Father."

<sup>63:0.3 (711.3)</sup> Andon is the Nebadon name which signifies "the first Fatherlike creature to exhibit human perfection hunger." Fonta signifies "the first Sonlike creature to exhibit human perfection hunger." Andon and Fonta never knew these names until they were bestowed upon them at the time of fusion with their Thought Adjusters. Throughout their mortal sojourn on Urantia they called each other Sonta-an and Sonta-en, Sonta-

mutuellement Sonta-an et Sonta-en, Sonta-an signifiant « aimé de la mère » et Sonta-en, « aimé du père ». Ils se donnèrent eux-mêmes ces noms dont la signification est une preuve du respect et de l'affection qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre.

an meaning "loved by mother," Sonta-en signifying "loved by father." They gave themselves these names, and the meanings are significant of their mutual regard and affection.

## 1. ANDON ET FONTA

À beaucoup d'égards, Andon et Fonta formèrent le couple d'êtres humains le plus remarquable qui ait jamais vécu à la surface de la terre. Ces deux êtres merveilleux, les véritables parents de toute l'humanité, furent en tous points supérieurs à beaucoup de leurs descendants immédiats, et radicalement différents de tous leurs ancêtres, tant immédiats que lointains.

Les parents de ce premier couple humain étaient apparemment peu différents de la moyenne de leur tribu, bien qu'ils fissent partie de ses membres les plus intelligents du groupe qui apprit le premier à lancer des pierres et à employer des gourdins dans les combats. Ils faisaient également usage d'éclats tranchants de pierres, de silex et d'os.

Alors qu'il vivait encore avec ses parents, Andon avait fixé, à l'aide de tendons d'animaux, un morceau de silex tranchant à l'extrémité d'un gourdin et avait fait, à une douzaine d'occasions au moins, bon usage de cette arme pour sauver sa propre vie et celle de sa sœur qui, tout aussi curieuse et aventureuse que lui, ne manquait jamais de l'accompagner dans toutes ses explorations.

La décision prise par Andon et Fonta de s'enfuir de la tribu des primates implique une qualité de mental très supérieure à l'intelligence plus grossière caractéristique de tant de leurs descendants qui s'abaissèrent jusqu'à s'unir avec leurs cousins attardés des tribus simiennes. Mais ils éprouvaient le sentiment vague d'être quelque chose de plus que de simples animaux, parce qu'ils possédaient une personnalité ; ce sentiment était fortifié par la présence intérieure de leur Ajusteur de Pensée.

## 1. ANDON AND FONTA

63:1.1 (711.4) In many respects, Andon and Fonta were the most remarkable pair of human beings that have ever lived on the face of the earth. This wonderful pair, the actual parents of all mankind, were in every way superior to many of their immediate descendants, and they were radically different from all of their ancestors, both immediate and remote.

63:1.2 (711.5) The parents of this first human couple were apparently little different from the average of their tribe, though they were among its more intelligent members, that group which first learned to throw stones and to use clubs in fighting. They also made use of sharp spicules of stone, flint, and bone.

63:1.3 (711.6) While still living with his parents, Andon had fastened a sharp piece of flint on the end of a club, using animal tendons for this purpose, and on no less than a dozen occasions he made good use of such a weapon in saving both his own life and that of his equally adventurous and inquisitive sister, who unfailingly accompanied him on all of his tours of exploration.

63:1.4 (711.7) The decision of Andon and Fonta to flee from the Primates tribes implies a quality of mind far above the baser intelligence which characterized so many of their later descendants who stooped to mate with their retarded cousins of the simian tribes. But their vague feeling of being something more than mere animals was due to the possession of personality and was augmented by the indwelling presence of the Thought Adjusters.

## 2. LA FUITE DES JUMEAUX

Après qu'Andon et Fonta eurent décidé de fuir vers le nord, ils furent pendant quelque temps pris de frayeur, et spécialement de la peur de déplaire à leur père et à leur famille immédiate. Ils envisagèrent l'éventualité d'être assaillis par des parents hostiles et reconnurent ainsi la possibilité de trouver la mort par la main de membres de leur tribu qui étaient déjà jaloux d'eux. Alors qu'ils étaient plus jeunes, les jumeaux avaient passé la majeure partie de leur temps en compagnie l'un

## 2. THE FLIGHT OF THE TWINS

63:2.1 (712.1) After Andon and Fonta had decided to flee northward, they succumbed to their fears for a time, especially the fear of displeasing their father and immediate family. They envisaged being set upon by hostile relatives and thus recognized the possibility of meeting death at the hands of their already jealous tribesmen. As youngsters, the twins had spent most of their time in each other's company and for this reason had never been overly popular with their animal cousins of the



de l'autre et, pour cette raison, n'avaient jamais été trop bien vus de leurs cousins animaux de la tribu des primates. Le fait d'avoir bâti dans les arbres un abri séparé et très supérieur aux autres n'avait pas amélioré leur situation dans la tribu.

Et ce fut dans ce nouveau foyer à la cime des arbres, après qu'ils eurent été réveillés une nuit par un violent orage et alors qu'ils se tenaient peureusement et tendrement embrassés, qu'ils prirent la décision ferme et définitive de fuir leur habitat tribal et leur foyer arboricole.

Ils avaient déjà préparé une retraite sommaire au sommet d'un arbre à environ une demi-journée de marche vers le nord. Ce fut leur cachette secrète et sure pour le premier jour qu'ils passèrent loin de leur forêt natale. Bien que les jumeaux partageassent la peur mortelle des primates de demeurer sur le sol pendant la nuit, ils se mirent en route vers le nord au crépuscule. Il leur fallut un courage exceptionnel pour entreprendre ce voyage nocturne, même avec la pleine lune, mais ils pensèrent, à juste titre, que leur absence ne serait probablement pas remarquée et qu'ils auraient moins de risques d'être poursuivis par leurs parents et les membres de leur tribu. Ils arrivèrent sains et saufs peu après minuit au rendez-vous préparé à l'avance.

Au cours de leur voyage vers le nord, ils découvrirent un dépôt de silex à ciel ouvert et, ayant trouvé beaucoup de pierres dont les formes convenaient à divers usages, ils en firent une provision pour l'avenir. En essayant de tailler ces silex pour leur donner une forme mieux adaptée à certains besoins, Andon découvrit qu'ils produisaient des étincelles et conçut l'idée de faire du feu ; mais cette notion ne pénétra pas profondément sa pensée sur le moment, car le climat était encore salubre et le besoin de feu ne se faisait guère sentir.

Mais le soleil d'automne descendait toujours plus bas dans le ciel et les nuits devenaient de plus en plus froides à mesure que les jumeaux progressaient vers le nord. Ils avaient déjà été obligés d'utiliser des peaux de bêtes pour avoir assez chaud. Avant qu'une lune ne se fût écoulée depuis leur départ du foyer familial, Andon fit part à sa compagne qu'il croyait pouvoir faire du feu avec des silex. Pendant deux mois, ils essayèrent sans succès d'utiliser l'étincelle du silex pour allumer un feu ; chaque jour, le couple cognait des silex et s'efforçait d'enflammer du bois. Finalement, un soir, au coucher du soleil, le secret de la technique fut découvert lorsque Fonta eut l'idée de grimper à un arbre voisin pour s'emparer d'un nid abandonné. Le nid était sec et très inflammable, si bien qu'il prit feu d'un seul coup dès qu'une étincelle l'eut atteint. Ils furent si surpris et effrayés de leur succès qu'ils faillirent laisser éteindre leur feu, mais ils le sauvèrent en y

Primates tribe. Nor had they improved their standing in the tribe by building a separate, and a very superior, tree home.

63:2.2 (712.2) And it was in this new home among the treetops, one night after they had been awakened by a violent storm, and as they held each other in fearful and fond embrace, that they finally and fully made up their minds to flee from the tribal habitat and the home treetops.

63:2.3 (712.3) They had already prepared a crude treetop retreat some half-day's journey to the north. This was their secret and safe hiding place for the first day away from the home forests. Notwithstanding that the twins shared the Primates' deathly fear of being on the ground at nighttime, they sallied forth shortly before nightfall on their northern trek. While it required unusual courage for them to undertake this night journey, even with a full moon, they correctly concluded that they were less likely to be missed and pursued by their tribesmen and relatives. And they safely made their previously prepared rendezvous shortly after midnight.

63:2.4 (712.4) On their northward journey they discovered an exposed flint deposit and, finding many stones suitably shaped for various uses, gathered up a supply for the future. In attempting to chip these flints so that they would be better adapted for certain purposes, Andon discovered their sparking quality and conceived the idea of building fire. But the notion did not take firm hold of him at the time as the climate was still salubrious and there was little need of fire.

63:2.5 (712.5) But the autumn sun was getting lower in the sky, and as they journeyed northward, the nights grew cooler and cooler. Already they had been forced to make use of animal skins for warmth. Before they had been away from home one moon, Andon signified to his mate that he thought he could make fire with the flint. They tried for two months to utilize the flint spark for kindling a fire but only met with failure. Each day this couple would strike the flints and endeavor to ignite the wood. Finally, one evening about the time of the setting of the sun, the secret of the technique was unraveled when it occurred to Fonta to climb a near-by tree to secure an abandoned bird's nest. The nest was dry and highly inflammable and consequently flared right up into a full blaze the moment the spark fell upon it. They were so surprised and startled at their success that they almost lost the fire, but they saved it by the addition of suitable fuel, and then began the first

ajoutant un combustible approprié, et c'est alors que commença la première recherche de bois de chauffage par les parents de l'humanité tout entière.

Ce fut un des plus joyeux moments de leur vie brève, mais mouvementée. Toute la nuit, ils restèrent assis à regarder brûler leur feu, comprenant vaguement que leur découverte leur permettrait de défier le climat et d'être ainsi pour toujours indépendants de leurs parents animaux du pays du Sud. Après trois jours passés à se reposer et à profiter de leur feu, ils continuèrent leur voyage.

Les ancêtres primates d'Andon avaient souvent entretenu des feux allumés par des éclairs, mais, jusque-là, aucune créature terrestre n'avait possédé une méthode pour obtenir une flamme à volonté. Toutefois, il fallut longtemps pour que les jumeaux apprennent que la mousse sèche et d'autres matériaux permettent d'allumer un feu aussi facilement que des nids d'oiseaux.

### 3. LA FAMILLE D'ANDON

Deux ans s'étaient presque écoulés depuis la nuit où les jumeaux quittèrent leur foyer quand leur premier enfant naquit. Ils l'appelèrent Sontad, et Sontad fut la première créature née sur Urantia à être enveloppée dans une couche protectrice au moment de sa naissance. La race humaine avait pris son départ et, avec cette nouvelle évolution, apparut l'instinct de donner des soins appropriés aux nouveau-nés de plus en plus fragiles, qui devaient caractériser le développement mental progressif des êtres d'ordre intellectuel, par contraste avec les types plus purement animaux.

Andon et Fonta eurent en tout dix-neuf enfants, et ils vécurent assez longtemps pour voir autour d'eux près de cinquante petits-enfants et une demi-douzaine d'arrière-petits-enfants. La famille habitait dans quatre abris rocheux voisins, ou semi-cavernes, dont trois communiquaient par des galeries creusées dans le calcaire tendre à l'aide d'outils en silex mis au point par les enfants d'Andon.

Ces premiers Andonites faisaient preuve d'un esprit de clan très marqué ; ils chassaient en groupes et ne s'écartaient jamais très loin du lieu de leur demeure. Ils semblaient se rendre compte qu'ils formaient un groupe isolé et exceptionnel d'êtres vivants et qu'ils devaient, par conséquent, éviter de se séparer. Ce sentiment de parenté intime provenait, sans aucun doute, d'une intensification du ministère mental des esprits adjuvants.

Andon et Fonta travaillèrent sans répit à nourrir et à élever leur clan. Ils vécurent jusqu'à

search for firewood by the parents of all mankind.

<sup>63:2.6 (712.6)</sup> This was one of the most joyous moments in their short but eventful lives. All night long they sat up watching their fire burn, vaguely realizing that they had made a discovery which would make it possible for them to defy climate and thus forever to be independent of their animal relatives of the southern lands. After three days' rest and enjoyment of the fire, they journeyed on.

<sup>63:2.7 (712.7)</sup> The Primates ancestors of Andon had often replenished fire which had been kindled by lightning, but never before had the creatures of earth possessed a method of starting fire at will. But it was a long time before the twins learned that dry moss and other materials would kindle fire just as well as birds' nests.

### 3. ANDON'S FAMILY

<sup>63:3.1 (713.1)</sup> It was almost two years from the night of the twins' departure from home before their first child was born. They named him Sontad; and Sontad was the first creature to be born on Urantia who was wrapped in protective coverings at the time of birth. The human race had begun, and with this new evolution there appeared the instinct properly to care for the increasingly enfeebled infants which would characterize the progressive development of mind of the intellectual order as contrasted with the more purely animal type.

<sup>63:3.2 (713.2)</sup> Andon and Fonta had nineteen children in all, and they lived to enjoy the association of almost half a hundred grandchildren and half a dozen great-grandchildren. The family was domiciled in four adjoining rock shelters, or semicaves, three of which were interconnected by hallways which had been excavated in the soft limestone with flint tools devised by Andon's children.

<sup>63:3.3 (713.3)</sup> These early Andonites evinced a very marked clannish spirit; they hunted in groups and never strayed very far from the homesite. They seemed to realize that they were an isolated and unique group of living beings and should therefore avoid becoming separated. This feeling of intimate kinship was undoubtedly due to the enhanced mind ministry of the adjutant spirits.

<sup>63:3.4 (713.4)</sup> Andon and Fonta labored incessantly for the nurture and uplift of the clan. They lived to

l'âge de quarante-deux ans et furent tous deux tués lors d'un tremblement de terre par la chute d'un rocher en surplomb. Cinq de leurs enfants et onze de leurs petits-enfants périrent avec eux, et près d'une vingtaine de leurs descendants subirent des blessures graves.

À la mort de ses parents, Sontad, malgré un pied gravement blessé, assumait immédiatement la direction du clan avec l'aide habile de sa femme qui était aussi l'aînée de ses sœurs. Leur première tâche fut de rouler des pierres pour ensevelir efficacement leurs parents, leurs frères, leurs sœurs et leurs enfants morts. Il ne faut pas attacher de signification exagérée à cet acte d'ensevelissement. Leurs idées sur la survie après la mort étaient très vagues et fort mal définies, car elles dérivait essentiellement de leurs rêves fantastiques et variés.

Cette famille d'Andon et de Fonta resta ainsi unie jusqu'à la vingtième génération, quand la lutte pour la nourriture et les frictions sociales se conjuguèrent pour entraîner le début de la dispersion.

#### 4. LES CLANS ANDONIQUES

Les hommes primitifs — les Andonites — avaient les yeux noirs et le teint bistré, un peu comme un croisement de jaune et de rouge. La mélanine est une substance colorante qui se trouve dans l'épiderme de tous les êtres humains. C'est le pigment originel de l'épiderme andonique. Par l'aspect général et la couleur de la peau, ces premiers Andonites ressemblaient plus aux Esquimaux d'aujourd'hui qu'à aucun autre type d'êtres humains vivants. Ils furent les premières créatures à employer la peau d'animaux pour se protéger contre le froid ; ils n'avaient guère plus de poil sur le corps que les humains d'aujourd'hui.

La vie tribale des ancêtres animaux de ces hommes primitifs avait laissé entrevoir les débuts de nombreuses conventions sociales. L'expansion des émotions et l'accroissement de la puissance cérébrale de ces êtres entraînèrent un développement immédiat de l'organisation sociale et une nouvelle division du travail dans le clan. Ils étaient extrêmement portés à imiter, mais leur instinct de jeu était à peine développé et leur sens de l'humour presque totalement absent. L'homme primitif souriait à l'occasion, mais il ne se laissait jamais aller à rire à gorge déployée. L'humour fut légué ultérieurement à l'homme par la race adamique. Ces êtres humains primitifs n'étaient ni aussi sensibles à la douleur ni aussi réactifs aux situations déplaisantes que beaucoup de mortels apparus plus tard par évolution. L'enfantement ne fut une épreuve douloureuse ou angoissante ni pour Fonta ni pour sa progéniture

the age of forty-two, when both were killed at the time of an earthquake by the falling of an overhanging rock. Five of their children and eleven grandchildren perished with them, and almost a score of their descendants suffered serious injuries.

63:3.5 (713.5) Upon the death of his parents, Sontad, despite a seriously injured foot, immediately assumed the leadership of the clan and was ably assisted by his wife, his eldest sister. Their first task was to roll up stones to effectively entomb their dead parents, brothers, sisters, and children. Undue significance should not attach to this act of burial. Their ideas of survival after death were very vague and indefinite, being largely derived from their fantastic and variegated dream life.

63:3.6 (713.6) This family of Andon and Fonta held together until the twentieth generation, when combined food competition and social friction brought about the beginning of dispersion.

#### 4. THE ANDONIC CLANS

63:4.1 (713.7) Primitive man — the Andonites — had black eyes and a swarthy complexion, something of a cross between yellow and red. Melanin is a coloring substance which is found in the skins of all human beings. It is the original Andonic skin pigment. In general appearance and skin color these early Andonites more nearly resembled the present-day Eskimo than any other type of living human beings. They were the first creatures to use the skins of animals as a protection against cold; they had little more hair on their bodies than present-day humans.

63:4.2 (713.8) The tribal life of the animal ancestors of these early men had foreshadowed the beginnings of numerous social conventions, and with the expanding emotions and augmented brain powers of these beings, there was an immediate development in social organization and a new division of clan labor. They were exceedingly imitative, but the play instinct was only slightly developed, and the sense of humor was almost entirely absent. Primitive man smiled occasionally, but he never indulged in hearty laughter. Humor was the legacy of the later Adamic race. These early human beings were not so sensitive to pain nor so reactive to unpleasant situations as were many of the later evolving mortals. Childbirth was not a painful or distressing ordeal to Fonta and her immediate progeny.

immédiate.

Ils formaient une merveilleuse tribu. Les hommes étaient capables de lutter héroïquement pour la sauvegarde de leurs compagnes et de leurs descendants ; les femmes étaient affectueusement dévouées à leurs enfants ; mais leur patriotisme était strictement limité au clan proprement dit. Ils étaient très loyaux envers leur famille ; ils étaient prêts à mourir sans hésitation pour défendre leurs enfants, mais ils n'étaient pas capables de concevoir l'idée d'essayer de rendre le monde meilleur pour leurs petits-enfants. L'altruisme n'était pas encore né dans le cœur de l'homme, bien que toutes les émotions essentielles à la naissance de la religion fussent déjà présentes chez ces aborigènes d'Urantia.

Ces hommes primitifs portaient une affection touchante à leurs camarades et avaient certainement une idée réelle, bien que rudimentaire, de l'amitié. Plus tard, ce fut un spectacle courant de voir, pendant les batailles sans cesse renouvelées avec les tribus inférieures, un de ces hommes primitifs continuer à lutter vaillamment d'une main tout en essayant avec l'autre de protéger et de sauver un camarade de combat blessé. Bien des traits de caractère parmi les plus nobles et les plus fortement humains, qui s'affirmèrent au cours de l'évolution ultérieure, s'ébauchaient déjà d'une façon émouvante chez ces peuplades primitives.

Le clan andonique originel conserva une lignée de chefs ininterrompue jusqu'à la vingt-septième génération quand, du fait de l'absence de rejeton mâle dans la descendance directe de Sontad, deux prétendants rivaux membres du clan entrèrent en guerre pour la suprématie.

Avant la grande dispersion des clans andoniques, un langage bien développé s'était formé à la suite de leurs premiers efforts pour communiquer entre eux. Ce langage ne cessa de s'enrichir et reçut des additions presque quotidiennes du fait des inventions nouvelles et des adaptations à l'environnement qui voyaient le jour chez ce peuple actif, agité et curieux. Ce langage devint la parole d'Urantia, la langue de la famille humaine primitive, jusqu'à l'apparition ultérieure des races de couleur.

À mesure que le temps passait, les clans andoniques croissaient en nombre, et le contact de ces familles en expansion provoqua des frictions et des malentendus. Deux sujets seulement finirent par occuper la pensée de ces peuplades : chasser pour trouver de la nourriture, et combattre pour se venger d'une injustice ou d'une insulte réelle ou supposée faite par une tribu voisine.

Les querelles de familles prirent de l'importance, des guerres éclatèrent entre les

63:4.3 (714.1) They were a wonderful tribe. The males would fight heroically for the safety of their mates and their offspring; the females were affectionately devoted to their children. But their patriotism was wholly limited to the immediate clan. They were very loyal to their families; they would die without question in defense of their children, but they were not able to grasp the idea of trying to make the world a better place for their grandchildren. Altruism was as yet unborn in the human heart, notwithstanding that all of the emotions essential to the birth of religion were already present in these Urantia aborigines.

63:4.4 (714.2) These early men possessed a touching affection for their comrades and certainly had a real, although crude, idea of friendship. It was a common sight in later times, during their constantly recurring battles with the inferior tribes, to see one of these primitive men valiantly fighting with one hand while he struggled on, trying to protect and save an injured fellow warrior. Many of the most noble and highly human traits of subsequent evolutionary development were touchingly foreshadowed in these primitive peoples.

63:4.5 (714.3) The original Andonic clan maintained an unbroken line of leadership until the twenty-seventh generation, when, no male offspring appearing among Sontad's direct descendants, two rival would-be rulers of the clan fell to fighting for supremacy.

63:4.6 (714.4) Before the extensive dispersion of the Andonic clans a well-developed language had evolved from their early efforts to intercommunicate. This language continued to grow, and almost daily additions were made to it because of the new inventions and adaptations to environment which were developed by these active, restless, and curious people. And this language became the word of Urantia, the tongue of the early human family, until the later appearance of the colored races.

63:4.7 (714.5) As time passed, the Andonic clans grew in number, and the contact of the expanding families developed friction and misunderstandings. Only two things came to occupy the minds of these peoples: hunting to obtain food and fighting to avenge themselves against some real or supposed injustice or insult at the hands of the neighboring tribes.

63:4.8 (714.6) Family feuds increased, tribal wars broke out, and serious losses were sustained

tribus, et les meilleurs éléments des groupes les plus capables et les plus évolués subirent des pertes sérieuses. Certaines de ces pertes furent irréparables ; quelques-unes des lignées, douées des aptitudes et des intelligences les plus précieuses, furent à jamais perdues pour le monde. Cette première race et sa civilisation primitive furent menacées d'extinction par ces guerres incessantes entre clans.

Il est impossible d'amener des êtres aussi primitifs à vivre longtemps ensemble en paix. L'homme est le descendant d'animaux combattifs ; lorsque des gens incultes sont étroitement associés, ils s'irritent et s'offensent mutuellement. Les Porteurs de Vie connaissent cette tendance des créatures évolutionnaires et prennent leurs dispositions en conséquence pour diviser finalement les êtres humains, en voie de développement, au moins en trois races distinctes et séparées, et plus souvent en six.

among the very best elements of the more able and advanced groups. Some of these losses were irreparable; some of the most valuable strains of ability and intelligence were forever lost to the world. This early race and its primitive civilization were threatened with extinction by this incessant warfare of the clans.

63:4.9 (714.7) It is impossible to induce such primitive beings long to live together in peace. Man is the descendant of fighting animals, and when closely associated, uncultured people irritate and offend each other. The Life Carriers know this tendency among evolutionary creatures and accordingly make provision for the eventual separation of developing human beings into at least three, and more often six, distinct and separate races.

## 5. LA DISPERSION DES ANDONITES

Les premières races issues d'Andon ne s'enfoncèrent pas très loin en Asie et ne pénétrèrent pas dès l'abord en Afrique. La géographie de ces temps-là les orientait vers le nord, et c'est toujours plus au nord que ces peuples voyagèrent jusqu'au moment où ils furent arrêtés par la lente progression du troisième glacier.

Avant que cette immense couche de glace eût atteint la France et les Iles Britanniques, les descendants d'Andon et de Fonta avaient progressé vers l'ouest à travers l'Europe et avaient constitué plus de mille établissements séparés le long des grands fleuves qui conduisent à la mer du Nord, dont les eaux étaient alors chaudes.

Les membres de ces tribus andoniques furent les premiers habitants installés sur les rives des fleuves de France ; ils vécurent le long de la Somme pendant des dizaines de milliers d'années. La Somme est la seule rivière dont le cours n'ait pas été modifié par les glaciers ; elle s'écoulait vers la mer, en ce temps-là, à peu près comme aujourd'hui. C'est pourquoi l'on trouve le long de sa vallée tant de traces des descendants d'Andon.

Ces autochtones d'Urantia n'habitaient pas dans les arbres, bien qu'ils eussent gardé l'habitude de se réfugier à leur cime en cas de danger. Ils demeuraient généralement à l'abri des falaises dominant les rivières et dans des grottes à flanc de coteau, ce qui leur assurait une bonne vue sur les voies d'accès et les protégeaient contre les éléments. Ils pouvaient ainsi jouir du confort de leurs feux sans être trop

## 5. DISPERSION OF THE ANDONITES

63:5.1 (715.1) The early Andon races did not penetrate very far into Asia, and they did not at first enter Africa. The geography of those times pointed them north, and farther and farther north these people journeyed until they were hindered by the slowly advancing ice of the third glacier.

63:5.2 (715.2) Before this extensive ice sheet reached France and the British Isles, the descendants of Andon and Fonta had pushed on westward over Europe and had established more than one thousand separate settlements along the great rivers leading to the then warm waters of the North Sea.

63:5.3 (715.3) These Andonic tribes were the early river dwellers of France; they lived along the river Somme for tens of thousands of years. The Somme is the one river unchanged by the glaciers, running down to the sea in those days much as it does today. And that explains why so much evidence of the Andonic descendants is found along the course of this river valley.

63:5.4 (715.4) These aborigines of Urantia were not tree dwellers, though in emergencies they still betook themselves to the treetops. They regularly dwelt under the shelter of overhanging cliffs along the rivers and in hillside grottoes which afforded a good view of the approaches and sheltered them from the elements. They could thus enjoy the comfort of their fires without being too much inconvenienced by the smoke. They were not



incommodés par la fumée. Ils n'étaient pas de véritables troglodytes, bien qu'au cours des âges ultérieurs, les nappes glaciaires plus tardives, progressant vers le sud, eussent forcé leurs descendants à se réfugier dans des cavernes. Ils préféraient camper près de la lisière d'une forêt et à proximité d'une rivière.

Ils devinrent, très vite, remarquablement adroits pour camoufler leurs demeures partiellement abritées et montrèrent une grande habileté à construire des huttes de pierre en forme de dômes, qui leur servaient de chambres à coucher et dans lesquelles ils se glissaient la nuit. Ils fermaient l'entrée de leur hutte en roulant devant elle une grosse pierre qu'ils avaient logée à l'intérieur à cet effet, avant de mettre définitivement en place les pierres du toit.

Les Andonites étaient des chasseurs intrépides et adroits. À l'exception des baies sauvages et des fruits de certains arbres, ils se nourrissaient exclusivement de viande. De même qu'Andon avait inventé la hache de pierre, ses descendants découvrirent bientôt le javelot et le harpon, et s'en servirent efficacement. Enfin, un mental capable de créer des outils fonctionnait en accord avec une main capable de les utiliser ; ces premiers humains devinrent très habiles à façonner des outils en silex. Ils faisaient de longs voyages à la recherche du silex, comme les hommes d'aujourd'hui vont aux confins de la terre en quête d'or, de platine ou de diamants.

Dans bien d'autres domaines, ces tribus andoniques firent preuve d'un degré d'intelligence que leurs descendants rétrogrades n'atteignirent pas en un demi-million d'années, bien qu'ils eussent redécouvert, à maintes reprises, diverses méthodes pour allumer du feu.

## 6. ONAGAR — LE PREMIER À ENSEIGNER LA

### VÉRITÉ

Parallèlement à la dispersion croissante des Andonites, le niveau culturel et spirituel des clans rétrograda pendant près de dix-mille ans, jusqu'aux jours d'Onagar, qui prit en main la direction de ces tribus, ramena la paix parmi elles et, pour la première fois, les amena à adorer « Celui qui donne le Souffle aux hommes et aux animaux ».

La philosophie d'Andon avait été fort confuse ; il avait failli devenir un adorateur du feu à cause du grand confort procuré par sa découverte accidentelle. Pourtant, la raison le détournait de l'adoration du feu et l'orienta vers le soleil, source supérieure et imposante de chaleur et de lumière ; mais cette source était trop lointaine, et Andon ne devint pas un adorateur du soleil.

really cave dwellers either, though in subsequent times the later ice sheets came farther south and drove their descendants to the caves. They preferred to camp near the edge of a forest and beside a stream.

63:5.5 (715.5) They very early became remarkably clever in disguising their partially sheltered abodes and showed great skill in constructing stone sleeping chambers, dome-shaped stone huts, into which they crawled at night. The entrance to such a hut was closed by rolling a stone in front of it, a large stone which had been placed inside for this purpose before the roof stones were finally put in place.

63:5.6 (715.6) The Andonites were fearless and successful hunters and, with the exception of wild berries and certain fruits of the trees, lived exclusively on flesh. As Andon had invented the stone ax, so his descendants early discovered and made effective use of the throwing stick and the harpoon. At last a tool-creating mind was functioning in conjunction with an implement-using hand, and these early humans became highly skillful in the fashioning of flint tools. They traveled far and wide in search of flint, much as present-day humans journey to the ends of the earth in quest of gold, platinum, and diamonds.

63:5.7 (715.7) And in many other ways these Andon tribes manifested a degree of intelligence which their retrogressing descendants did not attain in half a million years, though they did again and again rediscover various methods of kindling fire.

## 6. ONAGAR — THE FIRST TRUTH TEACHER

63:6.1 (716.8) As the Andonic dispersion extended, the cultural and spiritual status of the clans retrogressed for nearly ten thousand years until the days of Onagar, who assumed the leadership of these tribes, brought peace among them, and for the first time, led all of them in the worship of the "Breath Giver to men and animals."

63:6.2 (716.1) Andon's philosophy had been most confused; he had barely escaped becoming a fire worshiper because of the great comfort derived from his accidental discovery of fire. Reason, however, directed him from his own discovery to the sun as a superior and more awe-inspiring source of heat and light, but it was too remote, and so he failed to become a sun worshiper.

De très bonne heure, les Andonites eurent peur des éléments — tonnerre, foudre, pluie, neige, grêle et glace. Mais la faim restait le mobile le plus constamment pressant de ces temps primitifs et, comme les Andonites tiraient en grande partie leur subsistance des animaux, ils se livrèrent en fin de compte à une forme d'adoration des animaux. Pour Andon, les plus gros animaux comestibles étaient des symboles de puissance créative et de pouvoir fortifiant. De temps en temps, la coutume s'établissait de désigner certains de ces grands animaux comme objets d'adoration. Pendant la vogue d'un animal particulier, on en traçait des silhouettes grossières sur les murs des cavernes. Plus tard, tandis que les arts faisaient des progrès continus, on grava ces dieux animaux sur différents ornements.

Très tôt, les peuples andoniques prirent l'habitude de renoncer à manger la chair de l'animal vénéré par leur tribu. Pour créer une impression plus forte sur l'esprit des jeunes, ils établirent bientôt un cérémonial de vénération autour du corps de l'un de ces animaux révéres ; plus tard encore, cette célébration primitive se transforma chez leurs descendants en cérémonies sacrificielles plus compliquées. Telle est l'origine de l'introduction des sacrifices dans le culte. Cette idée fut élaborée par Moïse dans le rituel hébreu et conservée dans son principe par l'apôtre Paul sous la forme de la doctrine du rachat du péché par « l'effusion de sang ».

La nourriture avait une importance suprême dans la vie des êtres humains primitifs, et ce fait est démontré par la prière enseignée à ces gens simples par Onagar, leur grand instructeur. Voici cette prière :

« Ô Souffle de Vie, donne-nous aujourd'hui notre nourriture quotidienne, délivre-nous de la malédiction de la glace, sauve-nous de nos ennemis des forêts et reçois-nous avec miséricorde dans le Grand Au-delà. »

Onagar avait son quartier général à Oban, colonie située sur le rivage septentrional de la Méditerranée ancienne, dans la région de la mer Caspienne actuelle. Cet établissement était un lieu de séjour situé en un point où la piste allant de la Mésopotamie méridionale vers le nord tournait vers l'ouest. D'Oban, Onagar envoya des éducateurs aux établissements éloignés pour répandre sa nouvelle doctrine d'une Dêité unique et son concept de la vie future qu'il appelait le Grand Au-Delà. Ces émissaires d'Onagar furent les premiers missionnaires du monde ; ils furent également les premiers êtres humains à faire cuire de la viande, les premiers à utiliser régulièrement le feu pour préparer la nourriture. Ils cuisaient la viande sur des extrémités de baguettes et aussi sur des pierres chaudes ; plus tard, ils rôtaient au feu de gros morceaux, mais

63:6.3 (716.2) The Andonites early developed a fear of the elements — thunder, lightning, rain, snow, hail, and ice. But hunger was the constantly recurring urge of these early days, and since they largely subsisted on animals, they eventually evolved a form of animal worship. To Andon, the larger food animals were symbols of creative might and sustaining power. From time to time it became the custom to designate various of these larger animals as objects of worship. During the vogue of a particular animal, crude outlines of it would be drawn on the walls of the caves, and later on, as continued progress was made in the arts, such an animal god was engraved on various ornaments.

63:6.4 (716.3) Very early the Andonic peoples formed the habit of refraining from eating the flesh of the animal of tribal veneration. Presently, in order more suitably to impress the minds of their youths, they evolved a ceremony of reverence which was carried out about the body of one of these venerated animals; and still later on, this primitive performance developed into the more elaborate sacrificial ceremonies of their descendants. And this is the origin of sacrifices as a part of worship. This idea was elaborated by Moses in the Hebrew ritual and was preserved, in principle, by the Apostle Paul as the doctrine of atonement for sin by "the shedding of blood."

63:6.5 (716.4) That food was the all-important thing in the lives of these primitive human beings is shown by the prayer taught these simple folks by Onagar, their great teacher. And this prayer was:

63:6.6 (716.5) "O Breath of Life, give us this day our daily food, deliver us from the curse of the ice, save us from our forest enemies, and with mercy receive us into the Great Beyond."

63:6.7 (716.6) Onagar maintained headquarters on the northern shores of the ancient Mediterranean in the region of the present Caspian Sea at a settlement called Oban, the tarrying place on the westward turning of the travel trail leading up northward from the Mesopotamian southland. From Oban he sent out teachers to the remote settlements to spread his new doctrines of one Deity and his concept of the hereafter, which he called the Great Beyond. These emissaries of Onagar were the world's first missionaries; they were also the first human beings to cook meat, the first regularly to use fire in the preparation of food. They cooked flesh on the ends of sticks and also on hot stones; later on they roasted large pieces in the fire, but their descendants almost entirely reverted to the use of raw flesh.

leurs descendants revinrent presque entièrement à l'usage de la viande crue.

Onagar naquit 983 323 ans avant l'an 1934 de l'ère chrétienne et vécut jusqu'à l'âge de soixante-neuf ans. Le compte rendu des réalisations de ce maître penseur et chef spirituel des temps qui précédèrent l'arrivée du Prince Planétaire forme un récit passionnant de l'organisation de ces peuples primitifs en une véritable société. Onagar institua un gouvernement tribal efficace, dont les générations successives n'atteignirent pas l'équivalent avant de nombreux millénaires. Jusqu'à l'arrivée du Prince Planétaire, il n'y eut plus jamais sur terre de civilisation d'un aussi haut degré spirituel. Ces gens simples avaient une religion réelle, quoique primitive, qui fut ensuite perdue par leurs descendants, dont la race dégénérait.

Bien qu'Andon et Fonta eussent tous deux reçu un Ajusteur de Pensée, comme beaucoup de leurs descendants, c'est seulement à partir de l'époque d'Onagar qu'Ajusteurs et anges gardiens vinrent en grand nombre sur Urantia. Cette époque fut certainement l'âge d'or de l'homme primitif.

## 7. LA SURVIE D'ANDON ET DE FONTA

Andon et Fonta, les admirables fondateurs de la race humaine, reçurent la consécration de leur valeur au moment du jugement d'Urantia, lors de l'arrivée du Prince Planétaire. Ils émergèrent en temps voulu du régime des mondes des maisons avec le statut de citoyens de Jérusem. Bien qu'ils n'aient jamais été autorisés à retourner sur Urantia, ils sont au courant de l'histoire de la race qu'ils ont fondée. Ils se désolèrent de la trahison de Caligastia, s'attristèrent de l'échec d'Adam, mais se réjouirent infiniment à la nouvelle que Micaël avait choisi leur monde pour théâtre de son effusion finale.

Andon et Fonta fusionnèrent sur Jérusem avec leur Ajusteur de Pensée, comme le firent plusieurs de leurs enfants dont Sontad, mais la majorité de leurs descendants, même immédiats, n'atteignit que la fusion avec l'Esprit.

Peu après leur arrivée sur Jérusem, Andon et Fonta reçurent du Souverain du Système la permission de retourner sur le premier monde des maisons pour y servir en compagnie des personnalités morontielles qui accueillent les pèlerins du temps venant d'Urantia et allant vers les sphères célestes. Ils furent affectés à cette tâche pour une durée indéterminée. À l'occasion des présentes révélations, ils cherchèrent à envoyer des vœux à Urantia, mais leur requête fut sagement rejetée.

63:6.8 (716.7) Onagar was born 983,323 years ago (from A.D. 1934), and he lived to be sixty-nine years of age. The record of the achievements of this master mind and spiritual leader of the pre-Planetary Prince days is a thrilling recital of the organization of these primitive peoples into a real society. He instituted an efficient tribal government, the like of which was not attained by succeeding generations in many millenniums. Never again, until the arrival of the Planetary Prince, was there such a high spiritual civilization on earth. These simple people had a real though primitive religion, but it was subsequently lost to their deteriorating descendants.

63:6.9 (717.1) Although both Andon and Fonta had received Thought Adjusters, as had many of their descendants, it was not until the days of Onagar that the Adjusters and guardian seraphim came in great numbers to Urantia. This was, indeed, the golden age of primitive man.

## 7. THE SURVIVAL OF ANDON AND FONTA

63:7.1 (717.2) Andon and Fonta, the splendid founders of the human race, received recognition at the time of the adjudication of Urantia upon the arrival of the Planetary Prince, and in due time they emerged from the regime of the mansion worlds with citizenship status on Jerusem. Although they have never been permitted to return to Urantia, they are cognizant of the history of the race they founded. They grieved over the Caligastia betrayal, sorrowed because of the Adamic failure, but rejoiced exceedingly when announcement was received that Michael had selected their world as the theater for his final bestowal.

63:7.2 (717.3) On Jerusem both Andon and Fonta were fused with their Thought Adjusters, as also were several of their children, including Sontad, but the majority of even their immediate descendants only achieved Spirit fusion.

63:7.3 (717.4) Andon and Fonta, shortly after their arrival on Jerusem, received permission from the System Sovereign to return to the first mansion world to serve with the morontia personalities who welcome the pilgrims of time from Urantia to the heavenly spheres. And they have been assigned indefinitely to this service. They sought to send greetings to Urantia in connection with these revelations, but this request was wisely denied them.

Tel est le chapitre le plus héroïque et le plus passionnant de toute l'histoire d'Urantia, le récit de l'évolution, de la lutte pour la vie, de la mort et de la survie éternelle des parents exceptionnels de l'humanité tout entière.

[Présenté par un Porteur de Vie résidant sur Urantia.]

<sup>63:7.4 (717.5)</sup> And this is the recital of the most heroic and fascinating chapter in all the history of Urantia, the story of the evolution, life struggles, death, and eternal survival of the unique parents of all mankind.

<sup>63:7.5 (717.6)</sup> [Presented by a Life Carrier resident on Urantia.]

## Fascicule 64. Les races évolutionnaires de couleur

⇐ 063

Livre d'Urantia

065 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 64 LES RACES ÉVOLUTIONNAIRES DE COULEUR

##### Sections

##### Introduction

1. Les aborigènes andoniques
2. Les peuples de Foxhall
3. Les tribus de Badonan
4. Les races du Néandertal
5. L'origine des races de couleur
6. Les six races Sangik d'Urantia
7. La dispersion des races de couleur

#### PAPER 64 THE EVOLUTIONARY RACES OF COLOR

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Andonic Aborigines
2. The Foxhall Peoples
3. The Badonan Tribes
4. The Neanderthal Races
5. Origin of the Colored Races
6. The Six Sangik Races of Urantia
7. Dispersion of the Colored Races

##### Introduction

VOICI l'histoire des races évolutionnaires d'Urantia depuis les jours d'Andon et de Fonta, il y a presque un million d'années, en passant par l'époque du Prince Planétaire, et jusqu'à la fin de l'ère glaciaire.

La race humaine est vieille de près d'un million d'années. La première moitié de son histoire correspond en gros à l'époque qui précéda l'arrivée du Prince Planétaire sur Urantia. La seconde moitié de l'histoire de l'humanité commence au moment de l'arrivée du Prince Planétaire et de l'apparition des six races de couleur ; elle correspond en gros à la période généralement considérée comme le Paléolithique.

##### INTRODUCTION

*64:0.1 (718.1)* THIS is the story of the evolutionary races of Urantia from the days of Andon and Fonta, almost one million years ago, down through the times of the Planetary Prince to the end of the ice age.

*64:0.2 (718.2)* The human race is almost one million years old, and the first half of its story roughly corresponds to the pre-Planetary Prince days of Urantia. The latter half of the history of mankind begins at the time of the arrival of the Planetary Prince and the appearance of the six colored races and roughly corresponds to the period commonly regarded as the Old Stone Age.

#### 1. LES ABORIGÈNES ANDONIQUES

Les hommes primitifs firent leur apparition évolutionnaire sur terre il y a un peu moins d'un million d'années et furent mis à rude épreuve. Ils cherchèrent instinctivement à échapper au danger d'un croisement éventuel avec les tribus

#### 1. THE ANDONIC ABORIGINES

*64:1.1 (718.3)* Primitive man made his evolutionary appearance on earth a little less than one million years ago, and he had a vigorous experience. He instinctively sought to escape the danger of mingling with the inferior simian tribes. But he



simiennes inférieures. Mais les hautes terres arides du Tibet, avec leurs 9 000 mètres d'altitude, empêchaient les migrations vers l'est. Ils ne pouvaient pas non plus se diriger vers le sud ou vers l'ouest parce que la mer Méditerranée était beaucoup plus vaste qu'aujourd'hui et s'étendait à l'est jusqu'à l'océan Indien. Quand ils allèrent vers le nord, ils rencontrèrent les glaces qui avançaient. Mais, même lorsque leur migration ultérieure fut arrêtée par les glaces, et bien que les tribus en dispersion devinssent de plus en plus hostiles, les groupes les plus intelligents n'envisagèrent jamais d'aller vers le sud vivre au milieu de leurs cousins arboricoles velus d'un niveau intellectuel inférieur.

Parmi les émotions religieuses les plus anciennes de l'homme, nombreuses sont celles qui naquirent de son sentiment d'impuissance dans l'environnement fermé de cette situation géographique : des montagnes à droite, de l'eau à gauche et la glace en face ; mais ces Andonites progressistes ne voulaient pas revenir au sud chez leurs parents inférieurs, qui vivaient dans les arbres.

Contrairement aux habitudes de leurs cousins non humains, les Andonites évitaient les forêts. L'homme a toujours dégénéré dans les forêts ; l'évolution humaine n'a progressé qu'en terrain découvert et sous les latitudes élevées. Le froid et la faim régnant dans les pays découverts stimulent l'activité, l'invention et l'esprit d'entreprise. Tandis que ces tribus andoniques produisaient les pionniers de la race humaine actuelle au milieu des rudes épreuves et des privations des rigoureux climats nordiques, leurs cousins arriérés se prélassaient dans les forêts tropicales méridionales du pays de leur origine primitive commune.

Ces événements se produisirent à l'époque de la troisième invasion glaciaire, celle que vos géologues appellent la première. Les deux premières furent peu étendues en Europe septentrionale.

Pendant la majeure partie de la période glaciaire, l'Angleterre communiqua avec la France par voie de terre, tandis qu'ultérieurement l'Afrique fut rattachée à l'Europe par le pont terrestre de Sicile. Au moment des migrations andoniques, une voie terrestre continue, passant à travers l'Europe et l'Asie, reliait l'Angleterre à l'ouest avec Java à l'est ; mais l'Australie était de nouveau isolée, ce qui accentua davantage le développement de sa faune particulière.

Il y a 950 000 ans, les descendants d'Andon et de Fonta avaient émigré très loin vers l'est et vers l'ouest. Vers l'ouest, ils traversèrent l'Europe et gagnèrent la France et l'Angleterre. À une date ultérieure, ils s'enfoncèrent vers l'est jusqu'à Java,

could not migrate eastward because of the arid Tibetan land elevations, 30,000 feet above sea level; neither could he go south nor west because of the expanded Mediterranean Sea, which then extended eastward to the Indian Ocean; and as he went north, he encountered the advancing ice. But even when further migration was blocked by the ice, and though the dispersing tribes became increasingly hostile, the more intelligent groups never entertained the idea of going southward to live among their hairy tree-dwelling cousins of inferior intellect.

64:1.2 (718.4) Many of man's earliest religious emotions grew out of his feeling of helplessness in the shut-in environment of this geographic situation — mountains to the right, water to the left, and ice in front. But these progressive Andonites would not turn back to their inferior tree-dwelling relatives in the south.

64:1.3 (718.5) These Andonites avoided the forests in contrast with the habits of their nonhuman relatives. In the forests man has always deteriorated; human evolution has made progress only in the open and in the higher latitudes. The cold and hunger of the open lands stimulate action, invention, and resourcefulness. While these Andonic tribes were developing the pioneers of the present human race amidst the hardships and privations of these rugged northern climes, their backward cousins were luxuriating in the southern tropical forests of the land of their early common origin.

64:1.4 (718.6) These events occurred during the times of the third glacier, the first according to the reckoning of geologists. The first two glaciers were not extensive in northern Europe.

64:1.5 (718.7) During most of the ice age England was connected by land with France, while later on Africa was joined to Europe by the Sicilian land bridge. At the time of the Andonic migrations there was a continuous land path from England in the west on through Europe and Asia to Java in the east; but Australia was again isolated, which further accentuated the development of its own peculiar fauna.

64:1.6 (719.1) 950,000 years ago the descendants of Andon and Fonta had migrated far to the east and to the west. To the west they passed over Europe to France and England. In later times they penetrated eastward as far as Java, where their bones were so recently found — the so-called

où l'on a récemment découvert leurs ossements — ceux du dénommé homme de Java — et ils poursuivirent ensuite leur route jusqu'en Tasmanie.

Les groupes qui se dirigèrent vers l'ouest furent moins contaminés par les branches rétrogrades d'origine ancestrale commune que ceux de l'est, qui s'allièrent si largement avec leurs cousins animaux attardés. Ces individus non progressistes dérivèrent au sud et s'unirent bientôt aux tribus inférieures. Plus tard, un nombre croissant de leurs descendants abâtardis retournèrent vers le nord et s'unirent aux peuples andoniques en expansion rapide ; ces unions malheureuses firent infailliblement dégénérer la race supérieure. Les groupes primitifs furent de moins en moins nombreux à maintenir le culte du Donneur de Souffle. Cette civilisation à son aurore fut menacée d'extinction.

Il en a toujours été de même sur Urantia. Des civilisations très prometteuses ont successivement dégénéré et ont fini par s'éteindre à cause de la folie consistant à permettre aux individus supérieurs de procréer librement avec les inférieurs.

## 2. LES PEUPLES DE FOXHALL

Il y a 900 000 ans, les arts d'Andon et de Fonta et la culture d'Onagar étaient en voie de disparition de la face de la Terre ; la culture, la religion et même le travail du silex étaient à leur point le plus bas.

C'est à cette époque que des groupes de bâtards inférieurs venant du Sud de la France arrivèrent en grand nombre en Angleterre. Ces tribus étaient si largement croisées avec des créatures simiennes des forêts qu'elles étaient à peine humaines. Elles n'avaient pas de religion, mais elles travaillaient grossièrement le silex et avaient assez d'intelligence pour faire du feu.

Elles furent suivies en Europe par un peuple prolifique et quelque peu supérieur, dont les descendants se répandirent bientôt sur l'ensemble du continent, depuis les glaces nordiques jusqu'aux Alpes et à la Méditerranée dans le sud. Ces tribus formaient la dite race de Heidelberg.

Au cours de cette longue période de décadence culturelle, les peuplades de Foxhall en Angleterre et les tribus de Badonan au Nord-Ouest de l'Inde continuèrent à maintenir quelques traditions d'Andon et certains restes de la culture d'Onagar.

Les peuplades de Foxhall étaient les plus occidentales et réussirent à garder l'essentiel de

Java man — and then journeyed on to Tasmania.

64:1.7 (719.2) The groups going west became less contaminated with the backward stocks of mutual ancestral origin than those going east, who mingled so freely with their retarded animal cousins. These unprogressive individuals drifted southward and presently mated with the inferior tribes. Later on, increasing numbers of their mongrel descendants returned to the north to mate with the rapidly expanding Andonic peoples, and such unfortunate unions unfailingly deteriorated the superior stock. Fewer and fewer of the primitive settlements maintained the worship of the Breath Giver. This early dawn civilization was threatened with extinction.

64:1.8 (719.3) And thus it has ever been on Urantia. Civilizations of great promise have successively deteriorated and have finally been extinguished by the folly of allowing the superior freely to procreate with the inferior.

## 2. THE FOXHALL PEOPLES

64:2.1 (719.4) 900,000 years ago the arts of Andon and Fonta and the culture of Onagar were vanishing from the face of the earth; culture, religion, and even flintworking were at their lowest ebb.

64:2.2 (719.5) These were the times when large numbers of inferior mongrel groups were arriving in England from southern France. These tribes were so largely mixed with the forest apelike creatures that they were scarcely human. They had no religion but were crude flintworkers and possessed sufficient intelligence to kindle fire.

64:2.3 (719.6) They were followed in Europe by a somewhat superior and prolific people, whose descendants soon spread over the entire continent from the ice in the north to the Alps and Mediterranean in the south. These tribes are the so-called *Heidelberg race*.

64:2.4 (719.7) During this long period of cultural decadence the Foxhall peoples of England and the Badonan tribes northwest of India continued to hold on to some of the traditions of Andon and certain remnants of the culture of Onagar.

64:2.5 (719.8) The Foxhall peoples were farthest west and succeeded in retaining much of the Andonic

la culture andonique. Elles conservèrent aussi leurs connaissances sur le travail du silex et les transmirent à leurs descendants, les lointains ancêtres des Esquimaux.

Bien que les vestiges des peuplades de Foxhall aient été découverts les derniers en Angleterre, ces Andonites furent en réalité les premiers êtres humains à vivre dans ces régions. À cette époque, un pont terrestre reliait encore la France à l'Angleterre ; comme la plupart des premiers établissements des descendants d'Andon étaient situés le long des fleuves et des côtes de ces temps anciens, ils se trouvent maintenant sous les eaux de la Manche et de la mer du Nord, à l'exception de trois ou quatre qui sont encore émergés sur la côte anglaise.

Parmi les peuplades les plus intelligentes et les plus spirituellement élevées de Foxhall, beaucoup conservèrent leur supériorité raciale et perpétuèrent leurs coutumes religieuses primitives. Ces peuplades s'allièrent plus tard avec des lignées plus récentes et quittèrent l'Angleterre en allant vers l'ouest à la suite d'une invasion glaciaire ultérieure. Elles ont survécu sous la forme des Esquimaux d'aujourd'hui.

### 3. LES TRIBUS DE BADONAN

En dehors des peuplades de Foxhall dans l'ouest, un autre centre combattif de culture persista dans l'est. Ce groupe vivait sur les contreforts des hautes terres du Nord-Ouest de l'Inde parmi les tribus de Badonan, un arrière-arrière-petit-fils d'Andon. Ces peuplades furent les seuls descendants d'Andon qui ne pratiquèrent jamais de sacrifices humains.

Ces Badonites des hautes terres occupaient un vaste plateau entouré de forêts, traversé par des rivières et pourvu de gibier en abondance. Comme certains de leurs cousins du Tibet, ils vivaient dans de grossières huttes de pierre, dans des grottes à flanc de coteau et dans des galeries semi-souterraines.

Tandis que les tribus du Nord craignaient de plus en plus la glace, celles qui vivaient près de leur pays d'origine furent terrifiées par l'eau. Elles virent la péninsule de Mésopotamie s'enfoncer graduellement dans l'océan et, bien qu'elle en eût émergé plusieurs fois, les traditions de ces races primitives se bâtirent autour des dangers de la mer et de la crainte d'un engloutissement périodique. Cette peur, jointe à leur expérience des inondations fluviales, explique pourquoi elles choisirent les hautes terres comme lieu de séjour sûr.

À l'est du domaine des peuples de Badonan, dans les monts Siwalik du Nord de l'Inde, on

culture; they also preserved their knowledge of flintworking, which they transmitted to their descendants, the ancient ancestors of the Eskimos.

64:2.6 (719.9) Though the remains of the Foxhall peoples were the last to be discovered in England, these Andonites were really the first human beings to live in those regions. At that time the land bridge still connected France with England; and since most of the early settlements of the Andon descendants were located along the rivers and seashores of that early day, they are now under the waters of the English Channel and the North Sea, but some three or four are still above water on the English coast.

64:2.7 (720.1) Many of the more intelligent and spiritual of the Foxhall peoples maintained their racial superiority and perpetuated their primitive religious customs. And these people, as they were later admixed with subsequent stocks, journeyed on west from England after a later ice visitation and have survived as the present-day Eskimos.

### 3. THE BADONAN TRIBES

64:3.1 (720.2) Besides the Foxhall peoples in the west, another struggling center of culture persisted in the east. This group was located in the foothills of the northwestern Indian highlands among the tribes of Badonan, a great-great-grandson of Andon. These people were the only descendants of Andon who never practiced human sacrifice.

64:3.2 (720.3) These highland Badonites occupied an extensive plateau surrounded by forests, traversed by streams, and abounding in game. Like some of their cousins in Tibet, they lived in crude stone huts, hillside grottoes, and semiunderground passages.

64:3.3 (720.4) While the tribes of the north grew more and more to fear the ice, those living near the homeland of their origin became exceedingly fearful of the water. They observed the Mesopotamian peninsula gradually sinking into the ocean, and though it emerged several times, the traditions of these primitive races grew up around the dangers of the sea and the fear of periodic engulfment. And this fear, together with their experience with river floods, explains why they sought out the highlands as a safe place in which to live.

64:3.4 (720.5) To the east of the Badonan peoples, in the Siwalik Hills of northern India, may be found

trouve des fossiles qui se rapprochent, plus que nulle part ailleurs sur terre, des types de transition entre l'homme et les différents groupes préhumains.

Il y a 850 000 ans, les tribus supérieures de Badonan commencèrent une guerre d'extermination contre leurs voisins inférieurs à tendances animales. En moins de mille ans, la plupart des groupes animaux de ces régions avaient été soit détruits, soit repoussés dans les forêts du sud. Cette campagne entreprise pour exterminer des êtres inférieurs conduisit à une légère amélioration chez les tribus montagnardes de cette époque. Les descendants mêlés de cette branche badonite améliorée apparurent sur la scène d'activité du monde comme un peuple apparemment nouveau — la race du Néandertal.

#### 4. LES RACES DU NÉANDERTAL

Les Néandertaliens étaient d'excellents combattants et de grands voyageurs. Partant des hautes terres du Nord-Ouest de l'Inde, ils se répandirent progressivement à l'est dans la Chine et à l'ouest jusqu'en France, et descendirent même en Afrique du Nord. Ils dominèrent le monde pendant près d'un demi-million d'années jusqu'à l'époque de la migration des races évolutionnaires de couleur.

Il y a 800 000 ans, le gibier était très abondant ; de nombreux cervidés ainsi que des éléphants et des hippopotames sillonnaient l'Europe. Le bétail abondait ; des chevaux et des loups se rencontraient en tous lieux. Les Néandertaliens étaient de grands chasseurs, et les tribus vivant en France furent les premières à adopter la pratique consistant à donner le choix des épouses aux meilleurs chasseurs.

Le renne fut extrêmement utile à ces peuples du Néandertal. Ils s'en servirent pour se nourrir, s'habiller et s'outiller, car ils employèrent à divers usages ses bois et ses os. Ils étaient peu cultivés, mais apportèrent de grandes améliorations au travail des silex, auquel ils firent presque atteindre les niveaux du temps d'Andon. Ils remirent en usage de gros silex attachés à des manches de bois pour servir de haches et de pioches.

Il y a 750 000 ans, la quatrième nappe glaciaire s'avancait franchement vers le sud. Avec leurs outils améliorés, les Néandertaliens faisaient des trous dans la glace qui recouvrait les rivières nordiques et pouvaient ainsi harponner les poissons remontant vers ces orifices. Les tribus reculèrent constamment devant l'avance des glaces dont l'invasion la plus étendue en Europe avait alors lieu.

À cette époque, le glacier sibérien atteignit le

fossils that approach nearer to transition types between man and the various prehuman groups than any others on earth.

<sup>64:3.5 (720.6)</sup> 850,000 years ago the superior Badonan tribes began a warfare of extermination directed against their inferior and animalistic neighbors. In less than one thousand years most of the borderland animal groups of these regions had been either destroyed or driven back to the southern forests. This campaign for the extermination of inferiors brought about a slight improvement in the hill tribes of that age. And the mixed descendants of this improved Badonite stock appeared on the stage of action as an apparently new people — the *Neanderthal race*.

#### 4. THE NEANDERTHAL RACES

<sup>64:4.1 (720.7)</sup> The Neanderthals were excellent fighters, and they traveled extensively. They gradually spread from the highland centers in northwest India to France on the west, China on the east, and even down into northern Africa. They dominated the world for almost half a million years until the times of the migration of the evolutionary races of color.

<sup>64:4.2 (720.8)</sup> 800,000 years ago game was abundant; many species of deer, as well as elephants and hippopotamuses, roamed over Europe. Cattle were plentiful; horses and wolves were everywhere. The Neanderthals were great hunters, and the tribes in France were the first to adopt the practice of giving the most successful hunters the choice of women for wives.

<sup>64:4.3 (721.1)</sup> The reindeer was highly useful to these Neanderthal peoples, serving as food, clothing, and for tools, since they made various uses of the horns and bones. They had little culture, but they greatly improved the work in flint until it almost reached the levels of the days of Andon. Large flints attached to wooden handles came back into use and served as axes and picks.

<sup>64:4.4 (721.2)</sup> 750,000 years ago the fourth ice sheet was well on its way south. With their improved implements the Neanderthals made holes in the ice covering the northern rivers and thus were able to spear the fish which came up to these vents. Ever these tribes retreated before the advancing ice, which at this time made its most extensive invasion of Europe.

<sup>64:4.5 (721.3)</sup> In these times the Siberian glacier was

maximum de sa progression vers le sud, obligeant les hommes primitifs à se déplacer dans la même direction vers leurs pays d'origine. L'espèce humaine s'était alors suffisamment différenciée pour que fût grandement diminué le danger d'un nouveau croisement avec ses parents simiens incapables de progresser.

Il y a 700 000 ans, la quatrième invasion glaciaire, la plus grande qu'ait connue l'Europe, était en cours de régression ; les hommes et les animaux retournaient vers le nord. Le climat était frais et humide, et les hommes primitifs prospérèrent de nouveau en Europe et en Asie occidentale. Les forêts s'étendirent progressivement vers le nord sur les terres que le glacier avait si récemment couvertes.

La vie des mammifères avait été peu modifiée par la grande invasion glaciaire. Les animaux se perpétuèrent sur l'étroite bande de terre qui s'étendait entre les glaces et les Alpes, et, quand le glacier se retira, ils se répandirent de nouveau rapidement sur toute l'Europe. Par le pont terrestre de la Sicile, des éléphants à défenses droites, des rhinocéros à large nez, des hyènes et des lions arrivèrent d'Afrique, et ces nouveaux venus exterminèrent pratiquement les tigres à dents de sabre et les hippopotames.

Il y a 650 000 ans, le climat continuait à être doux ; vers le milieu de la période interglaciaire, il était devenu si chaud que les Alpes se dénudèrent presque entièrement de leur glace et de leur neige.

Il y a 600 000 ans, les glaces avaient atteint le point extrême de leur retraite vers le nord. Après une pause de quelques milliers d'années, elles recommencèrent, pour la cinquième fois, à se déplacer vers le sud. Le climat se modifia peu pendant cinquante-mille ans. Les hommes et les animaux d'Europe ne changèrent presque pas. La légère aridité de la période précédente s'atténua, et les glaciers alpins descendirent très bas dans les vallées des fleuves.

Il y a 550 000 ans, l'avance des glaciers chassa de nouveau les hommes et les animaux vers le sud. Mais cette fois-ci les hommes avaient toute la place voulue dans la large bande de terres qui s'enfonçait vers le nord-est en Asie et s'étendait entre la nappe glaciaire et la mer Noire, annexe alors très étendue de la Méditerranée.

À l'époque des quatrième et cinquième invasions glaciaires, la culture grossière des races du Néandertal continua de se répandre ; mais ses progrès étaient si faibles qu'il sembla vraiment que la tentative de produire un type nouveau et modifié de vie intelligente sur Urantia allait échouer. Pendant près d'un quart de million d'années, ces peuples primitifs se laissèrent aller, chassant et se battant, s'améliorant

making its southernmost march, compelling early man to move southward, back toward the lands of his origin. But the human species had so differentiated that the danger of further mingling with its nonprogressive simian relatives was greatly lessened.

64:4.6 (721.4) 700,000 years ago the fourth glacier, the greatest of all in Europe, was in recession; men and animals were returning north. The climate was cool and moist, and primitive man again thrived in Europe and western Asia. Gradually the forests spread north over land which had been so recently covered by the glacier.

64:4.7 (721.5) Mammalian life had been little changed by the great glacier. These animals persisted in that narrow belt of land lying between the ice and the Alps and, upon the retreat of the glacier, again rapidly spread out over all Europe. There arrived from Africa, over the Sicilian land bridge, straight-tusked elephants, broad-nosed rhinoceroses, hyenas, and African lions, and these new animals virtually exterminated the saber-toothed tigers and the hippopotamuses.

64:4.8 (721.6) 650,000 years ago witnessed the continuation of the mild climate. By the middle of the interglacial period it had become so warm that the Alps were almost denuded of ice and snow.

64:4.9 (721.7) 600,000 years ago the ice had reached its then northernmost point of retreat and, after a pause of a few thousand years, started south again on its fifth excursion. But there was little modification of climate for fifty thousand years. Man and the animals of Europe were little changed. The slight aridity of the former period lessened, and the alpine glaciers descended far down the river valleys.

64:4.10 (721.8) 550,000 years ago the advancing glacier again pushed man and the animals south. But this time man had plenty of room in the wide belt of land stretching northeast into Asia and lying between the ice sheet and the then greatly expanded Black Sea extension of the Mediterranean.

64:4.11 (721.9) These times of the fourth and fifth glaciers witnessed the further spread of the crude culture of the Neanderthal races. But there was so little progress that it truly appeared as though the attempt to produce a new and modified type of intelligent life on Urantia was about to fail. For almost a quarter of a million years these primitive peoples drifted on, hunting and fighting, by spells improving in certain directions, but, on the whole,



sporadiquement dans certaines directions, mais, dans l'ensemble, rétrogradant régulièrement par rapport à leurs ancêtres andoniques supérieurs.

Au cours de ces âges de ténèbres spirituelles, l'humanité superstitieuse atteignit ses niveaux de culture les plus bas. La religion des Néandertaliens n'allait réellement pas au-delà d'une honteuse superstition. Ils avaient une peur mortelle des nuages, et plus spécialement des brumes et des brouillards. Une religion primitive de la peur des forces naturelles se développa progressivement chez eux, tandis que le culte des animaux déclinait à mesure que l'amélioration des outils et l'abondance du gibier permettaient à ces peuplades de vivre avec moins d'anxiété pour leur nourriture ; les récompenses sexuelles accordées aux meilleurs chasseurs contribuèrent grandement à améliorer la technique de la chasse. Cette nouvelle religion de la peur conduisit à des tentatives pour se concilier les forces invisibles cachées derrière les éléments naturels et atteignit plus tard son apogée avec les sacrifices humains destinés à apaiser ces forces physiques invisibles et inconnues. Cette terrible pratique des sacrifices humains s'est perpétuée chez les peuples les plus arriérés d'Urantia jusqu'au vingtième siècle de notre ère.

Ces premiers Néandertaliens peuvent difficilement être considérés comme des adorateurs du soleil. Ils vivaient plutôt dans la peur de l'obscurité ; ils avaient une frayeur mortelle de la tombée de la nuit. Tant que la lune brillait un peu, ils réussissaient à garder leur sang-froid, mais, pendant les nuits sans lune, ils étaient pris de panique et commençaient à sacrifier leurs meilleurs spécimens d'hommes et de femmes pour inciter la lune à briller de nouveau. Ils apprirent bientôt que le soleil réparait rythmiquement, mais ils attribuaient uniquement le retour de la lune aux sacrifices de membres de leur tribu. À mesure que la race progressait, l'objet et le but des sacrifices changèrent graduellement, mais l'offrande de sacrifices humains comme partie du cérémonial religieux subsista longtemps.

## 5. L'ORIGINE DES RACES DE COULEUR

Il y a 500 000 ans, les tribus badonites des hautes terres du Nord-Ouest de l'Inde se trouvèrent mêlées à une autre grande lutte raciale. Une guerre impitoyable fit rage pendant plus de cent ans et, à la fin de cette longue bataille, il ne subsista qu'une centaine de familles ; mais ces survivants étaient les représentants les plus intelligents et les plus souhaitables de tous les descendants alors vivants d'Andon et de Fonta.

Un événement nouveau et étrange se produisit alors chez les Badonites des hautes

steadily retrogressing as compared with their superior Andonic ancestors.

*64:4.12 (721.10)* During these spiritually dark ages the culture of superstitious mankind reached its lowest levels. The Neanderthals really had no religion beyond a shameful superstition. They were deathly afraid of clouds, more especially of mists and fogs. A primitive religion of the fear of natural forces gradually developed, while animal worship declined as improvement in tools, with abundance of game, enabled these people to live with lessened anxiety about food; the sex rewards of the chase tended greatly to improve hunting skill. This new religion of fear led to attempts to placate the invisible forces behind these natural elements and culminated, later on, in the sacrificing of humans to appease these invisible and unknown physical forces. And this terrible practice of human sacrifice has been perpetuated by the more backward peoples of Urantia right on down to the twentieth century.

*64:4.13 (722.1)* These early Neanderthals could hardly be called sun worshipers. They rather lived in fear of the dark; they had a mortal dread of nightfall. As long as the moon shone a little, they managed to get along, but in the dark of the moon they grew panicky and began the sacrifice of their best specimens of manhood and womanhood in an effort to induce the moon again to shine. The sun, they early learned, would regularly return, but the moon they conjectured only returned because they sacrificed their fellow tribesmen. As the race advanced, the object and purpose of sacrifice progressively changed, but the offering of human sacrifice as a part of religious ceremonial long persisted.

## 5. ORIGIN OF THE COLORED RACES

*64:5.1 (722.2)* 500,000 years ago the Badonan tribes of the northwestern highlands of India became involved in another great racial struggle. For more than one hundred years this relentless warfare raged, and when the long fight was finished, only about one hundred families were left. But these survivors were the most intelligent and desirable of all the then living descendants of Andon and Fonta.

*64:5.2 (722.3)* And now, among these highland Badonites there was a new and strange

terres. Un homme et une femme vivant dans la partie Nord-Est des hautes terres alors habitées commencèrent soudain à donner le jour à une famille d'enfants exceptionnellement intelligents. Ce fut la famille Sangik, ancêtre des six races colorées d'Urantia.

Ces enfants Sangik, au nombre de dix-neuf, n'avaient pas seulement une intelligence supérieure à celle de leurs contemporains ; leur peau manifestait en outre une tendance extraordinaire à prendre différentes couleurs quand elle était exposée à la lumière solaire. Parmi ces dix-neuf enfants, cinq étaient rouges, deux orangés, quatre jaunes, deux verts, quatre bleus et deux indigo. Ces couleurs s'affirmèrent à mesure que les enfants grandissaient et, quand ces jeunes s'unirent plus tard avec des membres de leur tribu, tous leurs descendants tendirent à prendre la couleur de peau de leur ascendant Sangik.

J'interromps maintenant ce récit chronologique pour appeler votre attention sur l'arrivée du Prince Planétaire, qui eut lieu vers cette époque, et pour vous permettre d'étudier séparément les six races Sangik d'Urantia.

## 6. LES SIX RACES SANGIK D'URANTIA

Sur une planète évolutionnaire ordinaire, les six races évolutionnaires de couleur apparaissent l'une après l'autre. L'homme rouge évolue le premier et parcourt le monde pendant des âges avant que les races colorées suivantes ne fassent leur apparition. L'émergence simultanée des six races sur Urantia, et au sein d'une seule famille, fut tout à fait exceptionnelle.

L'apparition des premiers Andonites sur Urantia avait aussi été quelque chose de nouveau dans Satania. Sur aucun autre monde du système local une pareille race de créatures volitives n'était apparue en avance sur les races évolutionnaires de couleur.

1. L'homme rouge. Ces peuples furent de remarquables spécimens de la race humaine, en bien des points supérieurs à Andon et Fonta. Ils formèrent un groupe extrêmement intelligent et furent les premiers enfants Sangik à développer une civilisation et un gouvernement tribaux. Ils furent toujours monogames ; même leurs descendants de sang mêlé pratiquèrent rarement la polygamie.

Ils eurent, plus tard, des difficultés sérieuses et prolongées avec leurs frères jaunes en Asie. Ils furent aidés par l'invention, qu'ils firent très tôt, de l'arc et de la flèche, mais ils avaient malheureusement beaucoup hérité de la tendance de leurs ancêtres à se battre entre eux, ce qui les

occurrence. A man and woman living in the northeastern part of the then inhabited highland region began *suddenly* to produce a family of unusually intelligent children. This was the *Sangik family*, the ancestors of all of the six colored races of Urantia.

64:5.3 (722.4) These Sangik children, nineteen in number, were not only intelligent above their fellows, but their skins manifested a unique tendency to turn various colors upon exposure to sunlight. Among these nineteen children were five red, two orange, four yellow, two green, four blue, and two indigo. These colors became more pronounced as the children grew older, and when these youths later mated with their fellow tribesmen, all of their offspring tended toward the skin color of the Sangik parent.

64:5.4 (722.5) And now I interrupt the chronological narrative, after calling attention to the arrival of the Planetary Prince at about this time, while we separately consider the six Sangik races of Urantia.

## 6. THE SIX SANGIK RACES OF URANTIA

64:6.1 (722.6) On an average evolutionary planet the six evolutionary races of color appear one by one; the red man is the first to evolve, and for ages he roams the world before the succeeding colored races make their appearance. The simultaneous emergence of all six races on Urantia, *and in one family*, was most unusual.

64:6.2 (723.1) The appearance of the earlier Andonites on Urantia was also something new in Satania. On no other world in the local system has such a race of will creatures evolved in advance of the evolutionary races of color.

64:6.3 (723.2) 1. *The red man*. These peoples were remarkable specimens of the human race, in many ways superior to Andon and Fonta. They were a most intelligent group and were the first of the Sangik children to develop a tribal civilization and government. They were always monogamous; even their mixed descendants seldom practiced plural mating.

64:6.4 (723.3) In later times they had serious and prolonged trouble with their yellow brethren in Asia. They were aided by their early invention of the bow and arrow, but they had unfortunately inherited much of the tendency of their ancestors to fight among themselves, and this so weakened them

affaiblit au point que les tribus jaunes purent les chasser du continent asiatique.

Il y a environ 85 000 ans, les survivants relativement purs de la race rouge passèrent en masse en Amérique du Nord. L'isthme de Bering s'effondra peu après, ce qui les isola complètement. Nul homme rouge ne retourna jamais en Asie. Mais, dans toute la Sibérie, la Chine, l'Asie centrale, l'Inde et l'Europe, ils laissèrent derrière eux beaucoup de leurs descendants mêlés aux autres races colorées.

Quand les hommes rouges passèrent en Amérique, ils emportèrent nombre des enseignements et des traditions de leur origine première. Leurs ancêtres immédiats avaient été en rapport avec les dernières activités du quartier général mondial du Prince Planétaire. Mais, peu de temps après avoir gagné les Amériques, les hommes rouges commencèrent à perdre de vue ces enseignements, et leur culture intellectuelle et spirituelle subit un fort déclin. Très tôt, ces peuples recommencèrent à se battre si féroceement entre eux que les guerres tribales firent craindre une extinction rapide de ce restant relativement pur de la race rouge.

Du fait de ce grand recul, les hommes rouges semblaient condamnés lorsqu'il y a environ soixante-cinq-mille ans, apparut un chef et libérateur spirituel, Onamonalonton. Il apporta une paix temporaire parmi les hommes rouges américains et fit revivre leur culte du « Grand Esprit ». Onamonalonton vécut jusqu'à l'âge de quatre-vingt-seize ans et entretint son quartier général au milieu des grands séquoias de Californie. Beaucoup de ses descendants sont parvenus jusqu'aux temps modernes chez les Indiens Pieds-Noirs.

Avec le temps, les enseignements d'Onamonalonton se transformèrent en traditions vagues. Les guerres fratricides recommencèrent et jamais, depuis l'époque de ce grand éducateur, aucun autre chef ne réussit à rétablir une paix universelle chez les hommes rouges. Les éléments les plus intelligents périrent de plus en plus dans ces luttes entre tribus ; autrement, une grande civilisation aurait été bâtie sur le continent nordaméricain par ces hommes rouges capables et intelligents.

Depuis leur passage de Chine en Amérique, les hommes rouges nordiques n'entrèrent jamais plus en contact avec d'autres influences mondiales (à l'exception des Esquimaux) avant d'être découverts plus tard par les hommes blancs. Il est tout à fait regrettable que les hommes rouges aient presque entièrement manqué leur chance d'être régénérés par un mélange ultérieur de sang adamique. Telles que les choses se présentaient, l'homme rouge ne

that the yellow tribes were able to drive them off the Asiatic continent.

64:6.5 (723.4) About eighty-five thousand years ago the comparatively pure remnants of the red race went en masse across to North America, and shortly thereafter the Bering land isthmus sank, thus isolating them. No red man ever returned to Asia. But throughout Siberia, China, central Asia, India, and Europe they left behind much of their stock blended with the other colored races.

64:6.6 (723.5) When the red man crossed over into America, he brought along much of the teachings and traditions of his early origin. His immediate ancestors had been in touch with the later activities of the world headquarters of the Planetary Prince. But in a short time after reaching the Americas, the red men began to lose sight of these teachings, and there occurred a great decline in intellectual and spiritual culture. Very soon these people again fell to fighting so fiercely among themselves that it appeared that these tribal wars would result in the speedy extinction of this remnant of the comparatively pure red race.

64:6.7 (723.6) Because of this great retrogression the red men seemed doomed when, about sixty-five thousand years ago, Onamonalonton appeared as their leader and spiritual deliverer. He brought temporary peace among the American red men and revived their worship of the "Great Spirit." Onamonalonton lived to be ninety-six years of age and maintained his headquarters among the great redwood trees of California. Many of his later descendants have come down to modern times among the Blackfoot Indians.

64:6.8 (723.7) As time passed, the teachings of Onamonalonton became hazy traditions. Internecine wars were resumed, and never after the days of this great teacher did another leader succeed in bringing universal peace among them. Increasingly the more intelligent strains perished in these tribal struggles; otherwise a great civilization would have been built upon the North American continent by these able and intelligent red men.

64:6.9 (723.8) After crossing over to America from China, the northern red man never again came in contact with other world influences (except the Eskimo) until he was later discovered by the white man. It was most unfortunate that the red man almost completely missed his opportunity of being upstepped by the admixture of the later Adamic stock. As it was, the red man could not rule the white man, and he would not willingly serve him. In such a circumstance, if the two races do not blend, one or the other is doomed.

pouvait pas commander l'homme blanc et ne voulait pas le servir volontairement. Dans de telles circonstances, si les deux races ne fusionnent pas, l'une ou l'autre est condamnée.

2. L'homme orangé. Cette race fut essentiellement caractérisée par un besoin pressant de bâtir, de bâtir tout et n'importe quoi, ne serait-ce que d'empiler d'énormes monticules de pierres, juste pour voir quelle tribu édifierait le plus haut. Bien qu'ils ne fussent pas un peuple dynamiquement progressif, les hommes orangés tirèrent grand profit des écoles du Prince et y envoyèrent des délégués pour s'y instruire.

La race orangée fut la première à suivre le littoral de la Méditerranée vers le sud en direction de l'Afrique quand cette mer se retira vers l'ouest. Mais ils ne s'assurèrent jamais de points d'implantation favorables en Afrique et furent exterminés lors de l'arrivée ultérieure de la race verte.

Bien avant sa fin, ce peuple perdit une grande partie de ses bases spirituelles et culturelles. Il connut toutefois une grande renaissance de vie plus élevée grâce aux sages directives du maître penseur de cette race infortunée, Porshunta, qui leur apporta son ministère à l'époque où leur quartier général se trouvait à Armageddon, il y a environ trois-cent-mille ans.

La dernière grande bataille entre les hommes orangés et les hommes verts fut livrée dans la région de la basse vallée du Nil en Égypte. Cette guerre interminable dura près de cent ans et, quand elle cessa, bien peu de représentants de la race orangée survivaient. Les restes dispersés de ce peuple furent absorbés par les hommes verts, puis par les hommes indigo arrivés plus tard ; mais l'homme orangé cessa d'exister en tant que race il y a environ cent-mille ans.

3. L'homme jaune. Les tribus jaunes primitives furent les premières à abandonner la chasse, à établir des communautés stables et à développer une vie familiale fondée sur l'agriculture. Elles étaient quelque peu inférieures aux hommes rouges du point de vue intellectuel, mais, socialement et collectivement, elles se révélèrent supérieures à toutes les autres peuplades Sangik pour promouvoir une civilisation raciale. Parce que les différentes tribus développèrent un esprit fraternel et apprirent à vivre ensemble dans une paix relative, elles furent capables de chasser la race rouge devant elles à mesure qu'elles se répandaient en Asie.

Elles s'éloignèrent beaucoup de l'influence du centre spirituel du monde et sombrèrent dans une grande obscurité à la suite de l'apostasie de Caligastia ; mais elles connurent un âge brillant, il y a environ cent-mille ans, quand Singlangton assumait la direction de ces tribus et proclama le

64:6.10 (723.9) 2. *The orange man.* The outstanding characteristic of this race was their peculiar urge to build, to build anything and everything, even to the piling up of vast mounds of stone just to see which tribe could build the largest mound. Though they were not a progressive people, they profited much from the schools of the Prince and sent delegates there for instruction.

64:6.11 (724.1) The orange race was the first to follow the coast line southward toward Africa as the Mediterranean Sea withdrew to the west. But they never secured a favorable footing in Africa and were wiped out of existence by the later arriving green race.

64:6.12 (724.2) Before the end came, this people lost much cultural and spiritual ground. But there was a great revival of higher living as a result of the wise leadership of Porshunta, the master mind of this unfortunate race, who ministered to them when their headquarters was at Armageddon some three hundred thousand years ago.

64:6.13 (724.3) The last great struggle between the orange and the green men occurred in the region of the lower Nile valley in Egypt. This long-drawn-out battle was waged for almost one hundred years, and at its close very few of the orange race were left alive. The shattered remnants of these people were absorbed by the green and by the later arriving indigo men. But as a race the orange man ceased to exist about one hundred thousand years ago.

64:6.14 (724.4) 3. *The yellow man.* The primitive yellow tribes were the first to abandon the chase, establish settled communities, and develop a home life based on agriculture. Intellectually they were somewhat inferior to the red man, but socially and collectively they proved themselves superior to all of the Sangik peoples in the matter of fostering racial civilization. Because they developed a fraternal spirit, the various tribes learning to live together in relative peace, they were able to drive the red race before them as they gradually expanded into Asia.

64:6.15 (724.5) They traveled far from the influences of the spiritual headquarters of the world and drifted into great darkness following the Caligastia apostasy; but there occurred one brilliant age among this people when Singlangton, about one hundred thousand years ago, assumed the



culte de la « Vérité Unique ».

Le nombre relativement important de survivants de la race jaune est dû à l'esprit pacifique qui régnait entre leurs tribus. Depuis l'époque de Singlangton jusqu'aux temps de la Chine moderne, les nations de race jaune sont restées parmi les plus pacifiques d'Urantia. Cette race reçut plus tard un legs réduit mais puissant de lignées adamiques importées.

4. L'homme vert. La race verte fut l'un des groupes d'hommes primitifs les moins capables, et fut encore très affaiblie par d'importantes migrations dans différentes directions. Avant leur dispersion, ces tribus connurent une grande renaissance culturelle sous la direction de Fantad, il y a environ trois-cent-cinquante-mille ans.

La race verte se sépara en trois divisions majeures : les tribus du nord furent vaincues, asservies et absorbées par les races jaune et bleue. Le groupe oriental s'amalgama avec les peuples de l'Inde de cette époque, et des restes en subsistent encore parmi ces peuples. La population méridionale pénétra en Afrique où elle détruisit ses cousins orangés, presque aussi inférieurs qu'elle.

Les deux groupes étaient de force égale sur bien des points dans cette lutte, car chacun possédait des lignées de l'ordre des géants : beaucoup de leurs chefs avaient une taille de deux mètres quarante à deux mètres soixante-dix. Ces lignées géantes des hommes verts furent pratiquement limitées à la nation méridionale ou égyptienne.

Les survivants victorieux de la race verte furent absorbés plus tard par la race indigo, dernier des peuples de couleur à se développer et à émigrer à partir du centre originel Sangik de dispersion des races.

5. L'homme bleu. Les hommes bleus furent un grand peuple. De bonne heure, ils inventèrent le javelot et élaborèrent, par la suite, les rudiments de beaucoup d'arts de la civilisation moderne. L'homme bleu avait la puissance cérébrale de l'homme rouge, associée à l'âme et aux sentiments de l'homme jaune. Les descendants d'Adam le préférèrent aux survivants de toutes les autres races colorées.

Les premiers hommes bleus furent attentifs et sensibles aux persuasions des instructeurs de l'état-major du Prince Caligastia ; aussi furent-ils jetés dans une grande confusion quand la trahison des chefs dénatura plus tard ces enseignements. Tout comme les autres races primitives, ils ne se remirent jamais complètement de la tempête provoquée par la trahison de Caligastia et ils ne surmontèrent non plus jamais totalement leur

leadership of these tribes and proclaimed the worship of the "One Truth."

64:6.16 (724.6) The survival of comparatively large numbers of the yellow race is due to their intertribal peacefulness. From the days of Singlangton to the times of modern China, the yellow race has been numbered among the more peaceful of the nations of Urantia. This race received a small but potent legacy of the later imported Adamic stock.

64:6.17 (724.7) 4. *The green man.* The green race was one of the less able groups of primitive men, and they were greatly weakened by extensive migrations in different directions. Before their dispersion these tribes experienced a great revival of culture under the leadership of Fantad, some three hundred and fifty thousand years ago.

64:6.18 (724.8) The green race split into three major divisions: The northern tribes were subdued, enslaved, and absorbed by the yellow and blue races. The eastern group were amalgamated with the Indian peoples of those days, and remnants still persist among them. The southern nation entered Africa, where they destroyed their almost equally inferior orange cousins.

64:6.19 (724.9) In many ways both groups were evenly matched in this struggle since each carried strains of the giant order, many of their leaders being eight and nine feet in height. These giant strains of the green man were mostly confined to this southern or Egyptian nation.

64:6.20 (725.1) The remnants of the victorious green men were subsequently absorbed by the indigo race, the last of the colored peoples to develop and emigrate from the original Sangik center of race dispersion.

64:6.21 (725.2) 5. *The blue man.* The blue men were a great people. They early invented the spear and subsequently worked out the rudiments of many of the arts of modern civilization. The blue man had the brain power of the red man associated with the soul and sentiment of the yellow man. The Adamic descendants preferred them to all of the later persisting colored races.

64:6.22 (725.3) The early blue men were responsive to the persuasions of the teachers of Prince Caligastia's staff and were thrown into great confusion by the subsequent perverted teachings of those traitorous leaders. Like other primitive races they never fully recovered from the turmoil produced by the Caligastia betrayal, nor did they ever completely overcome their tendency to fight among themselves.



propension aux luttes intestines.

Cinq-cents ans environ après la chute de Caligastia, eut lieu une large renaissance culturelle et religieuse d'un type primitif — mais néanmoins réelle et bénéfique. Orlandof devint un grand instructeur de la race bleue et ramena de nombreuses tribus au culte du vrai Dieu sous le nom de « Chef Suprême ». Ce fut le plus grand progrès accompli par les hommes bleus jusqu'à la période ultérieure où l'apport du sang adamique les régénéra puissamment.

Les explorations et les recherches effectuées en Europe sur le Paléolithique ont largement consisté en exhumations d'outils, d'ossements et d'objets décoratifs de ces anciens hommes bleus, car ils s'y sont perpétués jusqu'à une date récente. Ce que vous appelez les races blanches d'Urantia, ce sont les descendants des hommes bleus, modifiés une première fois par un léger mélange avec les jaunes et les rouges, et ensuite fortement régénérés par l'assimilation de la plus grande partie de la race violette.

6. La race indigo. De même que les hommes rouges furent les plus avancés de tous les peuples Sangik, les hommes noirs en furent les moins progressifs. Ils furent les derniers à émigrer de leurs foyers des hautes terres. Ils allèrent en Afrique, prirent possession du continent et y restèrent toujours depuis lors, à l'exception de ceux qui furent enlevés de force, d'âge en âge, pour devenir esclaves.

Isolés en Afrique, les peuples indigo, comme les hommes rouges, ne profitèrent pas ou très peu de l'élévation raciale qu'ils auraient pu tirer d'un apport de lignées adamiques. Seule en Afrique, la race indigo fit peu de progrès jusqu'aux jours d'Orvonon, durant lesquels elle connut un grand réveil spirituel. Les hommes indigo oublièrent ensuite presque entièrement le « Dieu des Dieux » proclamé par Orvonon, mais ne perdirent pas entièrement le désir d'adorer l'Inconnu ; du moins maintinrent-ils une forme de culte éteinte seulement depuis quelques millénaires.

En dépit de leur retard, les peuples indigo ont exactement le même statut devant les pouvoirs célestes que n'importe quelle autre race terrestre.

Ce furent des âges de luttes violentes entre les différentes races, mais, au voisinage du quartier général du Prince Planétaire, les groupes plus éclairés et plus récemment instruits vécurent ensemble dans une harmonie relative. Toutefois, aucune grande conquête culturelle des races mondiales n'avait encore été réalisée au moment où ce régime fut gravement disloqué par l'éclatement de la rébellion de Lucifer.

64:6.23 (725.4) About five hundred years after Caligastia's downfall a widespread revival of learning and religion of a primitive sort — but none the less real and beneficial — occurred. Orlandof became a great teacher among the blue race and led many of the tribes back to the worship of the true God under the name of the "Supreme Chief." This was the greatest advance of the blue man until those later times when this race was so greatly upstepped by the admixture of the Adamic stock.

64:6.24 (725.5) The European researches and explorations of the Old Stone Age have largely to do with unearthing the tools, bones, and artcraft of these ancient blue men, for they persisted in Europe until recent times. The so-called *white races* of Urantia are the descendants of these blue men as they were first modified by slight mixture with yellow and red, and as they were later greatly upstepped by assimilating the greater portion of the violet race.

64:6.25 (725.6) 6. *The indigo race.* As the red men were the most advanced of all the Sangik peoples, so the black men were the least progressive. They were the last to migrate from their highland homes. They journeyed to Africa, taking possession of the continent, and have ever since remained there except when they have been forcibly taken away, from age to age, as slaves.

64:6.26 (725.7) Isolated in Africa, the indigo peoples, like the red man, received little or none of the race elevation which would have been derived from the infusion of the Adamic stock. Alone in Africa, the indigo race made little advancement until the days of Orvonon, when they experienced a great spiritual awakening. While they later almost entirely forgot the "God of Gods" proclaimed by Orvonon, they did not entirely lose the desire to worship the Unknown; at least they maintained a form of worship up to a few thousand years ago.

64:6.27 (725.8) Notwithstanding their backwardness, these indigo peoples have exactly the same standing before the celestial powers as any other earthly race.

64:6.28 (725.9) These were ages of intense struggles between the various races, but near the headquarters of the Planetary Prince the more enlightened and more recently taught groups lived together in comparative harmony, though no great cultural conquest of the world races had been achieved up to the time of the serious disruption of this regime by the outbreak of the Lucifer rebellion.

Tous ces différents peuples connurent, de temps en temps, des renaissances culturelles et spirituelles. Mansant fut un grand éducateur de l'époque qui suivit celle du Prince Planétaire. Nous ne mentionnons cependant que les chefs et les maîtres exceptionnels dont l'influence marqua et inspira notablement une race tout entière. Au long des temps, de nombreux éducateurs moins importants apparurent en différentes régions ; dans l'ensemble, leur influence salutaire contribua beaucoup à empêcher un effondrement complet de la civilisation culturelle, principalement au cours de la longue période d'obscurantisme entre la rébellion de Caligastia et l'arrivée d'Adam.

Il existe de nombreuses raisons, bonnes et suffisantes, pour faire évoluer soit trois, soit six races colorées sur les mondes de l'espace. Bien que les mortels d'Urantia ne soient peut-être pas bien placés pour apprécier pleinement toutes ces raisons, nous attirons leur attention sur les points suivants :

1. La variété est indispensable pour permettre un large fonctionnement de la sélection naturelle, la survie différentielle des lignées supérieures.

2. On obtient des races meilleures et plus fortes par le croisement de divers peuples quand les différentes races sont porteuses de facteurs héréditaires supérieurs. Les races d'Urantia auraient bénéficié de bonne heure d'une telle fusion si un peuple ainsi amalgamé avait pu être ensuite effectivement régénéré par un profond mélange avec la race adamique supérieure. Toute tentative pour exécuter une telle expérience sur Urantia, dans les conditions raciales actuelles, serait absolument désastreuse.

3. La diversification des races favorise une saine compétition.

4. Les différences de statut, dans les races et dans les groupes à l'intérieur de chaque race, sont essentielles au développement de la tolérance et de l'altruisme humains.

5. L'homogénéité de la race humaine n'est pas désirable avant que les peuples d'un monde en évolution aient atteint des niveaux relativement élevés de développement spirituel.

## 7. LA DISPERSION DES RACES DE COULEUR

Quand les descendants colorés de la famille Sangik commencèrent à se multiplier et à chercher des possibilités d'expansion dans les territoires voisins, la cinquième invasion glaciaire, la troisième selon les calculs des géologues, avait largement progressé dans son avancée méridionale sur l'Europe et l'Asie. À leur origine,

64:6.29 (726.1) From time to time all of these different peoples experienced cultural and spiritual revivals. Mansant was a great teacher of the post-Planetary Prince days. But mention is made only of those outstanding leaders and teachers who markedly influenced and inspired a whole race. With the passing of time, many lesser teachers arose in different regions; and in the aggregate they contributed much to the sum total of those saving influences which prevented the total collapse of cultural civilization, especially during the long and dark ages between the Caligastia rebellion and the arrival of Adam.

64:6.30 (726.2) There are many good and sufficient reasons for the plan of evolving either three or six colored races on the worlds of space. Though Urantia mortals may not be in a position fully to appreciate all of these reasons, we would call attention to the following:

64:6.31 (726.3) 1. Variety is indispensable to opportunity for the wide functioning of natural selection, differential survival of superior strains.

64:6.32 (726.4) 2. Stronger and better races are to be had from the interbreeding of diverse peoples when these different races are carriers of superior inheritance factors. And the Urantia races would have benefited by such an early amalgamation provided such a conjoint people could have been subsequently effectively upstepped by a thoroughgoing admixture with the superior Adamic stock. The attempt to execute such an experiment on Urantia under present racial conditions would be highly disastrous.

64:6.33 (726.5) 3. Competition is healthfully stimulated by diversification of races.

64:6.34 (726.6) 4. Differences in status of the races and of groups within each race are essential to the development of human tolerance and altruism.

64:6.35 (726.7) 5. Homogeneity of the human race is not desirable until the peoples of an evolving world attain comparatively high levels of spiritual development.

## 7. DISPERSION OF THE COLORED RACES

64:7.1 (726.8) When the colored descendants of the Sangik family began to multiply, and as they sought opportunity for expansion into adjacent territory, the fifth glacier, the third of geologic count, was well advanced on its southern drift over Europe and Asia. These early colored races were extraordinarily tested by the rigors and hardships

les races colorées primitives furent terriblement éprouvées par les rigueurs et les privations de l'ère glaciaire. Ce glacier recouvrit une portion si étendue de l'Asie que la voie des migrations vers l'Asie orientale fut coupée pendant des milliers d'années. Tant que la mer Méditerranée ne se fut pas retirée à la suite de l'élévation de l'Arabie, il leur fut également impossible d'atteindre l'Afrique.

C'est pourquoi, pendant près de cent-mille ans, les peuples Sangik se disséminèrent autour de leurs montagnes et se mélangèrent plus ou moins, malgré les antipathies particulières mais naturelles qui se manifestèrent de bonne heure entre les différentes races.

Entre l'époque du Prince Planétaire et celle d'Adam, l'Inde devint le domaine de la population la plus cosmopolite que l'on ait jamais vue à la surface de la Terre. Mais il est très malheureux que ce mélange ait contenu tant d'éléments des races verte, orangée et indigo. Ces peuples Sangik secondaires trouvaient l'existence plus facile et plus agréable dans les pays du sud, et beaucoup émigrèrent plus tard en Afrique. Les peuples Sangik primaires, les races supérieures, évitèrent les tropiques. Les hommes rouges se dirigèrent vers le nord-est, vers l'Asie, suivis de près par les hommes jaunes, tandis que la race bleue progressait vers le nord-ouest et gagnait l'Europe.

Accompagnant la retraite des glaces, les hommes rouges commencèrent très tôt à émigrer vers le nord-est, contournèrent les hautes terres de l'Inde et occupèrent toute la partie Nord-Est de l'Asie. Ils furent suivis de près par les tribus jaunes qui les chassèrent ensuite d'Asie en Amérique du Nord.

Quand les restes relativement purs de la race rouge abandonnèrent l'Asie, ils formèrent onze tribus avec un peu plus de sept-mille hommes, femmes et enfants. Ces tribus étaient accompagnées de trois petits groupes d'origine mixte, dont le plus important comprenait un mélange des races orangée et bleue. Ces trois groupes ne fraternisèrent jamais totalement avec les hommes rouges et s'enfoncèrent bientôt dans le sud vers le Mexique et l'Amérique centrale, où ils furent, plus tard, rejoints par un petit groupe de jaunes et de rouges mélangés. Ces éléments se marièrent tous entre eux et fondèrent une nouvelle race amalgamée beaucoup moins belliqueuse que les hommes rouges de race pure. En l'espace de cinq-mille ans, ces sangs-mêlés se scindèrent en trois groupes qui établirent respectivement les civilisations du Mexique, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Le rameau sudaméricain reçut une légère touche du sang d'Adam.

Dans une certaine mesure, les hommes

of the glacial age of their origin. This glacier was so extensive in Asia that for thousands of years migration to eastern Asia was cut off. And not until the later retreat of the Mediterranean Sea, consequent upon the elevation of Arabia, was it possible for them to reach Africa.

64:7.2 (726.9) Thus it was that for almost one hundred thousand years these Sangik peoples spread out around the foothills and mingled together more or less, notwithstanding the peculiar but natural antipathy which early manifested itself between the different races.

64:7.3 (726.10) Between the times of the Planetary Prince and Adam, India became the home of the most cosmopolitan population ever to be found on the face of the earth. But it was unfortunate that this mixture came to contain so much of the green, orange, and indigo races. These secondary Sangik peoples found existence more easy and agreeable in the southlands, and many of them subsequently migrated to Africa. The primary Sangik peoples, the superior races, avoided the tropics, the red man going northeast to Asia, closely followed by the yellow man, while the blue race moved northwest into Europe.

64:7.4 (727.1) The red men early began to migrate to the northeast, on the heels of the retreating ice, passing around the highlands of India and occupying all of northeastern Asia. They were closely followed by the yellow tribes, who subsequently drove them out of Asia into North America.

64:7.5 (727.2) When the relatively pure-line remnants of the red race forsook Asia, there were eleven tribes, and they numbered a little over seven thousand men, women, and children. These tribes were accompanied by three small groups of mixed ancestry, the largest of these being a combination of the orange and blue races. These three groups never fully fraternized with the red man and early journeyed southward to Mexico and Central America, where they were later joined by a small group of mixed yellows and reds. These peoples all intermarried and founded a new and amalgamated race, one which was much less warlike than the pure-line red men. Within five thousand years this amalgamated race broke up into three groups, establishing the civilizations respectively of Mexico, Central America, and South America. The South American offshoot did receive a faint touch of the blood of Adam.

64:7.6 (727.3) To a certain extent the early red and yellow men mingled in Asia, and the offspring of

primitifs jaunes et rouges se croisèrent en Asie ; les descendants de cette union se déplacèrent vers l'est et le long du littoral méridional. En fin de compte, ils furent chassés sur les péninsules et les îles côtières par la race jaune qui se multipliait rapidement. Ils sont à l'origine des hommes bruns d'aujourd'hui.

La race jaune a continué d'occuper les régions centrales de l'Asie orientale. Parmi les six races colorées, c'est celle qui a survécu en plus grand nombre. Les hommes jaunes se sont livrés de temps à autre des guerres raciales, mais n'ont pas soutenu de guerres d'extermination incessantes et implacables comme celles que se firent les hommes rouges, verts et orangés. Ces trois races s'étaient pratiquement détruites elles-mêmes avant d'être finalement à peu près annihilées par leurs ennemis des autres races.

Le cinquième glacier, en Europe, ne s'étendit pas très loin vers le sud ; le chemin des migrations vers le nord-ouest resta donc partiellement ouvert à ces peuplades Sangik ; quand les glaces commencèrent à se retirer, les hommes bleus, accompagnés de quelques autres petits groupes raciaux, émigrèrent vers l'ouest, le long des anciennes pistes des tribus andoniques. Ils envahirent l'Europe par vagues successives et occupèrent la majeure partie du continent.

En Europe, ils rencontrèrent bientôt les descendants néanderthaliens de leur ancêtre primitif commun, Andon. Ces Européens néanderthaliens plus anciens avaient été chassés par le glacier vers le sud et vers l'est, et se trouvaient ainsi en position d'affronter et absorber leurs cousins envahisseurs des tribus Sangik.

Au début, les tribus Sangik étaient en général plus intelligentes que les descendants dégénérés des hommes andoniques primitifs des plaines et leur étaient très supérieures sur la plupart des points. Le croisement de ces tribus Sangik avec les peuples du Néandertal améliora immédiatement la race la plus ancienne. C'est cet apport de sang Sangik, et plus spécialement de celui des hommes bleus, qui amena, chez les peuples du Néandertal, les progrès qui se manifestèrent lors des vagues successives de tribus de plus en plus intelligentes qui se répandirent en Europe en venant de l'est.

Au cours de la période interglaciaire suivante, cette nouvelle race du Néandertal s'étendit de l'Angleterre aux Indes. Le restant de la race bleue, demeuré dans la vieille péninsule Persique, s'amalgama à certains autres éléments, principalement jaunes. Le mélange qui en résulta, quelque peu rehaussé ensuite par la race violette d'Adam, a survécu sous la forme des tribus nomades basanées d'Arabes modernes.

Tous les efforts pour identifier les ancêtres

this union journeyed on to the east and along the southern seacoast and, eventually, were driven by the rapidly increasing yellow race onto the peninsulas and near-by islands of the sea. They are the present-day brown men.

64:7.7 (727.4) The yellow race has continued to occupy the central regions of eastern Asia. Of all the six colored races they have survived in greatest numbers. While the yellow men now and then engaged in racial war, they did not carry on such incessant and relentless wars of extermination as were waged by the red, green, and orange men. These three races virtually destroyed themselves before they were finally all but annihilated by their enemies of other races.

64:7.8 (727.5) Since the fifth glacier did not extend so far south in Europe, the way was partially open for these Sangik peoples to migrate to the northwest; and upon the retreat of the ice the blue men, together with a few other small racial groups, migrated westward along the old trails of the Andon tribes. They invaded Europe in successive waves, occupying most of the continent.

64:7.9 (727.6) In Europe they soon encountered the Neanderthal descendants of their early and common ancestor, Andon. These older European Neanderthals had been driven south and east by the glacier and thus were in position quickly to encounter and absorb their invading cousins of the Sangik tribes.

64:7.10 (727.7) In general and to start with, the Sangik tribes were more intelligent than, and in most ways far superior to, the deteriorated descendants of the early Andonic plainmen; and the mingling of these Sangik tribes with the Neanderthal peoples led to the immediate improvement of the older race. It was this infusion of Sangik blood, more especially that of the blue man, which produced that marked improvement in the Neanderthal peoples exhibited by the successive waves of increasingly intelligent tribes that swept over Europe from the east.

64:7.11 (727.8) During the following interglacial period this new Neanderthal race extended from England to India. The remnant of the blue race left in the old Persian peninsula later amalgamated with certain others, primarily the yellow; and the resultant blend, subsequently somewhat upstepped by the violet race of Adam, has persisted as the swarthy nomadic tribes of modern Arabs.

64:7.12 (728.1) All efforts to identify the Sangik



Sangik des peuples modernes doivent tenir compte de l'amélioration ultérieure des lignées raciales par le mélange subséquent du sang adamique.

Les races supérieures recherchèrent les climats nordiques ou tempérés, tandis que les races orangée, verte et indigo gravitèrent successivement vers l'Afrique par le pont terrestre nouvellement émergé qui séparait de l'océan Indien la Méditerranée en retrait vers l'ouest.

Les dernières peuplades Sangik à émigrer du centre d'origine de leurs races furent celles des hommes indigo. À peu près à l'époque où les hommes verts exterminaient la race orangée en Égypte et, ce faisant, s'affaiblissaient grandement eux-mêmes, le grand exode noir commença vers le sud, le long de la côte de Palestine. Plus tard, quand ces peuples indigo d'une grande vigueur physique envahirent l'Égypte, ils éliminèrent totalement les hommes verts par la seule force de leur nombre. Ces races indigo absorbèrent le restant de la race orangée et une grande partie de la race verte, si bien que certaines tribus indigo se trouvèrent considérablement enrichies par cette amalgamation raciale.

Il apparaît ainsi que l'Égypte fut dominée d'abord par l'homme orangé, puis par l'homme vert, ensuite par l'homme indigo (noir), et plus tard encore par une race métisse formée d'hommes indigo et bleus, et d'hommes verts modifiés. Mais, longtemps avant l'arrivée d'Adam, les hommes bleus d'Europe et les races mélangées d'Arabie avaient chassé la race indigo hors d'Égypte et loin vers le sud du continent africain.

Vers la fin des migrations Sangik, les races orangée et verte ont disparu, l'homme rouge occupe l'Amérique du Nord, l'homme jaune l'Asie orientale, l'homme bleu l'Europe, et la race indigo a gravité vers l'Afrique. L'Inde est peuplée d'un mélange des races Sangik secondaires, et l'homme brun, croisement du rouge et du jaune, détient les îles situées au large de la côte asiatique. Une race amalgamée douée d'un potentiel plutôt supérieur occupe les hautes terres de l'Amérique du Sud. Les Andonites les plus purs vivent dans les régions arctiques de l'Europe, en Islande, au Groenland et dans le Nord-Est de l'Amérique du Nord.

Au cours des périodes de progression maximum des glaces, les tribus andoniques les plus occidentales furent bien près d'être repoussées dans la mer. Elles vécurent pendant des années sur une étroite bande de terre du sud de ce qui est présentement l'Angleterre. Et ce fut le souvenir traditionnel de ces progressions glaciaires répétées qui les incita à prendre la mer quand le sixième et dernier glacier apparut finalement. Ces hommes furent les premiers

ancestry of modern peoples must take into account the later improvement of the racial strains by the subsequent admixture of Adamic blood.

64:7.13 (728.2) The superior races sought the northern or temperate climes, while the orange, green, and indigo races successively gravitated to Africa over the newly elevated land bridge which separated the westward retreating Mediterranean from the Indian Ocean.

64:7.14 (728.3) The last of the Sangik peoples to migrate from their center of race origin was the indigo man. About the time the green man was killing off the orange race in Egypt and greatly weakening himself in so doing, the great black exodus started south through Palestine along the coast; and later, when these physically strong indigo peoples overran Egypt, they wiped the green man out of existence by sheer force of numbers. These indigo races absorbed the remnants of the orange man and much of the stock of the green man, and certain of the indigo tribes were considerably improved by this racial amalgamation.

64:7.15 (728.4) And so it appears that Egypt was first dominated by the orange man, then by the green, followed by the indigo (black) man, and still later by a mongrel race of indigo, blue, and modified green men. But long before Adam arrived, the blue men of Europe and the mixed races of Arabia had driven the indigo race out of Egypt and far south on the African continent.

64:7.16 (728.5) As the Sangik migrations draw to a close, the green and orange races are gone, the red man holds North America, the yellow man eastern Asia, the blue man Europe, and the indigo race has gravitated to Africa. India harbors a blend of the secondary Sangik races, and the brown man, a blend of the red and yellow, holds the islands off the Asiatic coast. An amalgamated race of rather superior potential occupies the highlands of South America. The purer Andonites live in the extreme northern regions of Europe and in Iceland, Greenland, and northeastern North America.

64:7.17 (728.6) During the periods of farthest glacial advance the westernmost of the Andon tribes came very near being driven into the sea. They lived for years on a narrow southern strip of the present island of England. And it was the tradition of these repeated glacial advances that drove them to take to the sea when the sixth and last glacier finally appeared. They were the first marine adventurers. They built boats and started in search of new lands which they hoped might be free from the terrifying ice invasions. And some of



aventuriers de la mer. Ils construisirent des bateaux et partirent à la recherche de terres nouvelles dans l'espoir qu'elles ne seraient pas soumises aux terrifiantes invasions glaciaires. Quelques-uns d'entre eux atteignirent l'Islande, d'autres le Groenland, mais la grande majorité mourut de faim et de soif en pleine mer.

Il y a un peu plus de quatre-vingt-mille ans, peu après la pénétration des hommes rouges en Amérique par le nord-ouest, le gel des mers nordiques et la progression de champs de glace locaux sur le Groenland contraignirent ces descendants Esquimaux des aborigènes d'Urantia à chercher une terre meilleure, un nouveau foyer. Leur entreprise fut couronnée de succès ; ils traversèrent sains et saufs les détroits resserrés qui séparaient alors le Groenland des masses continentales du Nord-Est de l'Amérique du Nord. Ils atteignirent le continent à peu près vingt-et-un siècles après l'arrivée des hommes rouges en Alaska. Plus tard, quelques éléments métis d'hommes bleus voyagèrent vers l'ouest et s'amalgamèrent aux Esquimaux les plus récents ; et cette union fut assez bénéfique aux tribus d'Esquimaux.

Il y a environ cinq-mille ans, une tribu amérindienne rencontra par hasard un groupe esquimau isolé sur les rives Sud-Est de la Baie d'Hudson. Les deux tribus trouvèrent difficile de communiquer l'une avec l'autre, mais il y eut rapidement des mariages entre elles, et ces Esquimaux furent finalement absorbés par les hommes rouges plus nombreux. C'est le seul contact que les hommes rouges d'Amérique du Nord aient eu avec une autre race humaine jusqu'à il y a environ mille ans où des blancs débarquèrent, par hasard, pour la première fois sur la côte atlantique de l'Amérique du Nord.

Les luttes de ces âges primitifs furent marquées du sceau du courage, de la bravoure et même de l'héroïsme. Nous regrettons tous que tant de traits du caractère rude et de bon aloi de vos premiers ancêtres aient été perdus pour les races plus récentes. Tout en appréciant la valeur de beaucoup de raffinements de la civilisation en progrès, nous regrettons l'absence de la magnifique opiniâtreté et du superbe dévouement de vos premiers ancêtres, qualités qui touchèrent souvent au grandiose et au sublime.

[Présenté par un Porteur de Vie résidant sur Urantia.]

them reached Iceland, others Greenland, but the vast majority perished from hunger and thirst on the open sea.

64:7.18 (728.7) A little more than eighty thousand years ago, shortly after the red man entered northwestern North America, the freezing over of the north seas and the advance of local ice fields on Greenland drove these Eskimo descendants of the Urantia aborigines to seek a better land, a new home; and they were successful, safely crossing the narrow straits which then separated Greenland from the northeastern land masses of North America. They reached the continent about twenty-one hundred years after the red man arrived in Alaska. Subsequently some of the mixed stock of the blue man journeyed westward and amalgamated with the later-day Eskimos, and this union was slightly beneficial to the Eskimo tribes.

64:7.19 (728.8) About five thousand years ago a chance meeting occurred between an Indian tribe and a lone Eskimo group on the southeastern shores of Hudson Bay. These two tribes found it difficult to communicate with each other, but very soon they intermarried with the result that these Eskimos were eventually absorbed by the more numerous red men. And this represents the only contact of the North American red man with any other human stock down to about one thousand years ago, when the white man first chanced to land on the Atlantic coast.

64:7.20 (729.1) The struggles of these early ages were characterized by courage, bravery, and even heroism. And we all regret that so many of those sterling and rugged traits of your early ancestors have been lost to the later-day races. While we appreciate the value of many of the refinements of advancing civilization, we miss the magnificent persistency and superb devotion of your early ancestors, which oftentimes bordered on grandeur and sublimity.

64:7.21 (729.2) [Presented by a Life Carrier resident on Urantia.]

## Fascicule 65. Le supercontrôle de l'évolution

⇐ 064

Livre d'Urantia

066 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 65 LE SUPERCONTRÔLE DE L'ÉVOLUTION

##### Sections

##### Introduction

1. Les fonctions des Porteurs de Vie
2. Le panorama de l'évolution
3. L'entretien de l'évolution
4. L'aventure d'Urantia
5. Les vicissitudes de l'évolution de la vie
6. Les techniques évolutionnaires de la vie
7. Les niveaux évolutionnaires du mental
8. L'évolution dans le temps et l'espace

#### PAPER 65 THE OVERCONTROL OF EVOLUTION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Life Carrier Functions
2. The Evolutionary Panorama
3. The Fostering of Evolution
4. The Urantia Adventure
5. Life-Evolution Vicissitudes
6. Evolutionary Techniques of Life
7. Evolutionary Mind Levels
8. Evolution in Time and Space

##### Introduction

LA vie matérielle évolutionnaire de base — la vie prémentale — est formulée par les Maitres Contrôleurs Physiques et transmise par le ministère des Sept Maitres Esprits en conjonction avec les services actifs des Porteurs de Vie mandatés. À la suite du fonctionnement coordonné de cette triple activité créatrice, il se développe une capacité physique organique du mental — des mécanismes matériels destinés à réagir intelligemment aux stimulus du milieu externe, et ultérieurement aux stimulus internes provenant du mental même des organismes.

Il y a donc trois niveaux distincts de production et d'évolution de la vie :

1. Le domaine physicoénergétique — production de capacité mentale.
2. Le ministère du mental des esprits adjuvats — empiétant sur la capacité d'esprit.
3. La dotation spirituelle du mental mortel — culminant dans l'octroi des Ajusteurs de Pensée.

##### INTRODUCTION

**65:0.1 (730.1)** BASIC evolutionary material life — premind life — is the formulation of the Master Physical Controllers and the life-impartment ministry of the Seven Master Spirits in conjunction with the active ministration of the ordained Life Carriers. As a result of the co-ordinate function of this threefold creativity there develops organismal physical capacity for mind — material mechanisms for intelligent reaction to external environmental stimuli and, later on, to internal stimuli, influences taking origin in the organismal mind itself.

**65:0.2 (730.2)** There are, then, three distinct levels of life production and evolution:

**65:0.3 (730.3)** 1. The physical-energy domain — mind-capacity production.

**65:0.4 (730.4)** 2. The mind ministry of the adjutant spirits — impinging upon spirit capacity.

**65:0.5 (730.5)** 3. The spirit endowment of mortal mind — culminating in Thought Adjuster bestowal.

Les niveaux non enseignables de réaction machinale de l'organisme au milieu sont les domaines des contrôleurs physiques. Les esprits-mentaux adjuvats activent et règlent le mental de type adaptable ou non machinal et enseignable — ces mécanismes de réaction des organismes capables d'apprendre par expérience. De même que les esprits adjuvats manipulent ainsi les potentiels du mental, de même les Porteurs de Vie exercent un contrôle discrétionnaire considérable sur les aspects environnementaux des processus évolutionnaires jusqu'au moment où apparaît la volonté humaine — l'aptitude à connaître Dieu et le pouvoir de choisir de l'adorer.

C'est le fonctionnement intégré des Porteurs de Vie, des contrôleurs physiques et des esprits adjuvats qui conditionne le cours de l'évolution organique sur les mondes habités. C'est pourquoi l'évolution — sur Urantia ou ailleurs — est toujours intentionnelle et jamais accidentelle.

## 1. LES FONCTIONS DES PORTEURS DE VIE

Les Porteurs de Vie sont doués de potentiels de métamorphose de la personnalité que très peu d'ordres de créatures possèdent. Ces Fils de l'univers local sont capables d'opérer dans trois phases différentes d'existence. Ils accomplissent généralement leurs tâches en tant que Fils de la phase médiane ce qui représente leur état originel. Mais un Porteur de Vie, à ce stade d'existence, ne pourrait pas agir dans les domaines électrochimiques en tant que transformateur d'énergies physiques et de particules matérielles en unités d'existence vivante.

Les Porteurs de Vie sont capables de fonctionner et fonctionnent effectivement sur les trois niveaux suivants :

1. Le niveau physique de l'électrochimie.
2. La phase médiane habituelle d'existence quasi morontielle.
3. Le niveau semi-spirituel avancé.

Quand les Porteurs de Vie se préparent à entreprendre une implantation de vie, et qu'ils ont choisi les emplacements propres à leur entreprise, ils convoquent la commission archangélique de transmutation des Porteurs de Vie. Ce groupe est formé de dix ordres de personnalités diverses, y compris les contrôleurs physiques et leurs associés ; et il est présidé par le chef des archanges, qui agit en cette qualité, mandaté par Gabriel et avec la permission des Anciens des Jours. Quand ces êtres sont convenablement mis en circuit, ils peuvent

65:0.6 (730.6) The mechanical-nonteachable levels of organismal environmental response are the domains of the physical controllers. The adjutant mind-spirits activate and regulate the adaptative or nonmechanical-teachable types of mind — those response mechanisms of organisms capable of learning from experience. And as the spirit adjutants thus manipulate mind potentials, so do the Life Carriers exercise considerable discretionary control over the environmental aspects of evolutionary processes right up to the time of the appearance of human will — the ability to know God and the power of choosing to worship him.

65:0.7 (730.7) It is the integrated functioning of the Life Carriers, the physical controllers, and the spirit adjutants that conditions the course of organic evolution on the inhabited worlds. And this is why evolution — on Urantia or elsewhere — is always purposeful and never accidental.

## 1. LIFE CARRIER FUNCTIONS

65:1.1 (730.5) The Life Carriers are endowed with potentials of personality metamorphosis which but few orders of creatures possess. These Sons of the local universe are capable of functioning in three diverse phases of being. They ordinarily perform their duties as mid-phase Sons, that being the state of their origin. But a Life Carrier in such a stage of existence could not possibly function in the electrochemical domains as a fabricator of physical energies and material particles into units of living existence.

65:1.2 (730.6) Life Carriers are able to function and do function on the following three levels:

- 65:1.3 (730.7) 1. The physical level of electrochemistry.
- 65:1.4 (730.8) 2. The usual mid-phase of quasi-morontial existence.
- 65:1.5 (730.9) 3. The advanced semispiritual level.

65:1.6 (731.1) When the Life Carriers make ready to engage in life implantation, and after they have selected the sites for such an undertaking, they summon the archangel commission of Life Carrier transmutation. This group consists of ten orders of diverse personalities, including the physical controllers and their associates, and is presided over by the chief of archangels, who acts in this capacity by the mandate of Gabriel and with the permission of the Ancients of Days. When these beings are properly encircuited, they can effect such modifications in the Life Carriers as will

effectuer, sur les Porteurs de Vie, des modifications telles qu'elles leur permettront d'opérer immédiatement sur le niveau physique de l'électrochimie.

Après que les modèles de vie ont été formulés et que les organisations matérielles ont été dument complétées, les forces supramatérielles impliquées dans la propagation de la vie deviennent aussitôt actives, et la vie existe. Les Porteurs de Vie sont alors immédiatement replacés dans l'état médian normal d'existence de leur personnalité, état dans lequel ils peuvent manipuler les unités vivantes et manœuvrer les organismes en évolution, alors même qu'ils sont dépouillés de toute capacité d'organiser — de créer — de nouveaux modèles de matière vivante.

Après que l'évolution organique a suivi un certain cours et que le libre arbitre du type humain est apparu dans les organismes évolutifs les plus élevés, les Porteurs de Vie doivent soit quitter la planète, soit faire vœu de renoncement ; c'est-à-dire qu'ils doivent prendre l'engagement de s'abstenir, à l'avenir, de toute tentative pour influencer le cours de l'évolution organique. Quand ces vœux sont volontairement prononcés par les Porteurs de Vie qui choisissent de demeurer sur la planète pour conseiller dans l'avenir ceux qui seront chargés de protéger les créatures volitives nouvellement évoluées, il est fait appel à une commission de douze membres, présidée par le Chef des Étoiles du Soir, agissant par l'autorité du Souverain du Système et avec la permission de Gabriel ; les Porteurs de Vie sont alors immédiatement transmués à leur troisième phase d'existence de la personnalité — le niveau semi-spirituel d'existence. Et je fonctionne sur Urantia, sous cette troisième phase d'existence, depuis l'époque d'Andon et de Fonta.

Nous nous réjouissons à l'avance du moment où l'univers sera ancré dans la lumière et la vie, et d'un possible quatrième stade d'existence dans lequel nous serions totalement spirituels, mais la technique par laquelle nous pourrions atteindre cet état désirable et supérieur ne nous a jamais été révélée.

## 2. LE PANORAMA DE L'ÉVOLUTION

L'histoire de l'ascension de l'homme, depuis l'état d'algue marine jusqu'à la domination de la création terrestre, est en vérité une épopée de combats biologiques et de survie mentale. Les ancêtres primordiaux de l'homme furent littéralement la vase et le limon des fonds océaniques déposés dans les baies et les lagunes chaudes et relativement stagnantes du vaste littoral des antiques mers intérieures, ces

enable them immediately to function on the physical levels of electrochemistry.

65:1.7 (731.2) After the life patterns have been formulated and the material organizations have been duly completed, the supermaterial forces concerned in life propagation become forthwith active, and life is existent. Whereupon the Life Carriers are immediately returned to their normal mid-phase of personality existence, in which estate they can manipulate the living units and maneuver the evolving organisms, even though they are shorn of all ability to organize — create — new patterns of living matter.

65:1.8 (731.3) After organic evolution has run a certain course and free will of the human type has appeared in the highest evolving organisms, the Life Carriers must either leave the planet or take renunciation vows; that is, they must pledge themselves to refrain from all attempts further to influence the course of organic evolution. And when such vows are voluntarily taken by those Life Carriers who choose to remain on the planet as future advisers to those who shall be intrusted with the fostering of the newly evolved will creatures, there is summoned a commission of twelve, presided over by the chief of the Evening Stars, acting by authority of the System Sovereign and with permission of Gabriel; and forthwith these Life Carriers are transmuted to the third phase of personality existence — the semispiritual level of being. And I have functioned on Urantia in this third phase of existence ever since the times of Andon and Fonta.

65:1.9 (731.4) We look forward to a time when the universe may be settled in light and life, to a possible fourth stage of being wherein we shall be wholly spiritual, but it has never been revealed to us by what technique we may attain this desirable and advanced estate.

## 2. THE EVOLUTIONARY PANORAMA

65:2.1 (731.5) The story of man's ascent from seaweed to the lordship of earthly creation is indeed a romance of biologic struggle and mind survival. Man's primordial ancestors were literally the slime and ooze of the ocean bed in the sluggish and warm-water bays and lagoons of the vast shore lines of the ancient inland seas, those very waters in which the Life Carriers established the three independent life implantations on Urantia.

eaux mêmes dans lesquelles les Porteurs de Vie établirent les trois implantations de vie indépendantes sur Urantia.

Parmi les types primitifs de végétaux marins qui participèrent aux changements historiques amenant des organismes à la frontière de la vie animale, très peu d'espèces existent encore aujourd'hui. Les éponges sont les survivants de l'un de ces types intermédiaires primitifs ; ces organismes par lesquels s'opéra la transition graduelle du végétal à l'animal. Ces premières formes transitoires n'étaient pas identiques aux éponges modernes, mais très similaires ; c'étaient de véritables organismes intermédiaires — ni végétaux ni animaux — qui conduisirent finalement au développement de formes de vie véritablement animales.

Les bactéries, simples organismes végétaux d'une nature très primitive, ont très peu changé depuis la prime aurore de la vie ; elles font même preuve d'un certain degré de régression dans leur comportement parasitaire. Beaucoup de champignons représentent également un mouvement rétrograde de l'évolution, du fait que ces plantes ont perdu leur aptitude à produire de la chlorophylle et sont devenues plus ou moins parasitaires. La majorité des bactéries qui provoquent les maladies, et leurs corps auxiliaires, les virus, appartiennent en fait à ce groupe de champignons traitres et parasitaires. Au cours des âges écoulés depuis lors, tout l'immense règne de la vie végétale a évolué à partir d'ancêtres dont descendent aussi les bactéries.

Bientôt, et soudain, apparut le type protozoaire plus élevé de la vie animale. Depuis ces temps très lointains, l'amibe, le type même de l'organisme animal monocellulaire, s'est perpétuée presque sans modification. Elle s'ébat aujourd'hui à peu près comme elle le faisait quand elle représentait la plus récente et la plus grande réalisation de l'évolution de la vie. Cette créature microscopique et ses cousins protozoaires sont au règne animal ce que les bactéries sont au règne végétal ; ils représentent la survivance des premières étapes évolutives de différenciation de la vie en même temps qu'un échec dans leur développement ultérieur.

Les animaux monocellulaires de types primitifs ne tardèrent pas à s'associer en colonies, d'abord sur le plan du volvox, et bientôt selon les lignées de l'hydre et de la méduse. Plus tard encore apparurent, par évolution, les astéries, crinoïdes, oursins, holothuries, myriapodes, insectes, araignées, crustacés, et les groupes très proches des lombrics et des sangsues, bientôt suivis par les mollusques — l'huître, la pieuvre et l'escargot. Des centaines et des centaines d'espèces apparurent et périrent ;

65:2.2 (731.6) Very few species of the early types of marine vegetation that participated in those epochal changes which resulted in the animal-like borderland organisms are in existence today. The sponges are the survivors of one of these early midway types, those organisms through which the *gradual* transition from the vegetable to the animal took place. These early transition forms, while not identical with modern sponges, were much like them; they were true borderline organisms — neither vegetable nor animal — but they eventually led to the development of the true animal forms of life.

65:2.3 (732.1) The bacteria, simple vegetable organisms of a very primitive nature, are very little changed from the early dawn of life; they even exhibit a degree of retrogression in their parasitic behavior. Many of the fungi also represent a retrograde movement in evolution, being plants which have lost their chlorophyll-making ability and have become more or less parasitic. The majority of disease-causing bacteria and their auxiliary virus bodies really belong to this group of renegade parasitic fungi. During the intervening ages all of the vast kingdom of plant life has evolved from ancestors from which the bacteria have also descended.

65:2.4 (732.2) The higher protozoan type of animal life soon appeared, and appeared *suddenly*. And from these far-distant times the ameba, the typical single-celled animal organism, has come on down but little modified. He disports himself today much as he did when he was the last and greatest achievement in life evolution. This minute creature and his protozoan cousins are to the animal creation what bacteria are to the plant kingdom; they represent the survival of the first early evolutionary steps in life differentiation together with *failure of subsequent development*.

65:2.5 (732.3) Before long the early single-celled animal types associated themselves in communities, first on the plan of the Volvox and presently along the lines of the Hydra and jellyfish. Still later there evolved the starfish, stone lilies, sea urchins, sea cucumbers, centipedes, insects, spiders, crustaceans, and the closely related groups of earthworms and leeches, soon followed by the mollusks — the oyster, octopus, and snail. Hundreds upon hundreds of species intervened and perished; mention is made only of those which



mention est faite seulement de celles qui survécurent à l'interminable lutte. Ces spécimens non progressifs, ainsi que la famille des poissons apparue plus tard, représentent aujourd'hui des types stationnaires d'animaux primitifs et inférieurs, branches de l'arbre de vie qui ne parvinrent pas à progresser.

La scène était ainsi prête pour l'apparition des premiers animaux vertébrés, les poissons. De cette famille des poissons jaillirent deux modifications exceptionnelles, la grenouille et la salamandre. C'est la grenouille qui inaugura, dans la vie animale, la série de différenciations progressives qui culminèrent finalement dans l'homme lui-même.

La grenouille est l'un des plus anciens survivants parmi les ancêtres de la race humaine, mais elle ne réussit pas non plus à progresser, et son aspect d'aujourd'hui n'a guère changé depuis ces temps reculés. Parmi les races de l'aurore de la vie, la grenouille est l'unique espèce ancestrale qui vive encore à la surface de la terre. Parmi les ancêtres de la race humaine, toutes les espèces intermédiaires entre la grenouille et l'Esquimaux ont maintenant disparu.

Les grenouilles donnèrent naissance aux reptiles, une grande famille animale pratiquement éteinte, mais qui, avant de disparaître, fut à l'origine de toute la famille des oiseaux et des nombreux ordres de mammifères.

Le plus grand bond isolé de toute l'évolution préhumaine fut probablement accompli quand un reptile devint oiseau. Les types d'oiseaux d'aujourd'hui — aigles, canards, pigeons et autruches — descendent tous des énormes reptiles des temps préhistoriques.

Le règne des reptiles, descendant de la famille des grenouilles, est représenté aujourd'hui par quatre branches survivantes : deux non progressives, les serpents et les lézards, ainsi que leurs cousins, les alligators et les tortues ; une partiellement progressive, la famille des oiseaux ; la quatrième représente les ancêtres des mammifères et la lignée descendant directement jusqu'à l'espèce humaine. Bien que les reptiles du passé aient disparu depuis longtemps, leur énormité a trouvé un écho chez l'éléphant et le mastodonte, tandis que leurs formes particulières se sont perpétuées chez les kangourous sauteurs.

Quatorze phylums seulement sont apparus sur Urantia, les poissons formant le dernier, et aucune classe nouvelle ne s'est développée depuis les oiseaux et les mammifères.

C'est à partir d'un agile petit dinosaure reptilien, aux habitudes carnivores mais pourvu d'un cerveau relativement important, que surgirent

survived the long, long struggle. Such nonprogressive specimens, together with the later appearing fish family, today represent the stationary types of early and lower animals, branches of the tree of life which failed to progress.

65:2.6 (732.4) The stage was thus set for the appearance of the first backboned animals, the fishes. From this fish family there sprang two unique modifications, the frog and the salamander. And it was the frog which began that series of progressive differentiations in animal life that finally culminated in man himself.

65:2.7 (732.5) The frog is one of the earliest of surviving human-race ancestors, but it also failed to progress, persisting today much as in those remote times. The frog is the only species ancestor of the early dawn races now living on the face of the earth. The human race has no surviving ancestry between the frog and the Eskimo.

65:2.8 (732.6) The frogs gave rise to the Reptilia, a great animal family which is virtually extinct, but which, before passing out of existence, gave origin to the whole bird family and the numerous orders of mammals.

65:2.9 (732.7) Probably the greatest single leap of all prehuman evolution was executed when the reptile became a bird. The bird types of today — eagles, ducks, pigeons, and ostriches — all descended from the enormous reptiles of long, long ago.

65:2.10 (732.8) The kingdom of reptiles, descended from the frog family, is today represented by four surviving divisions: two nonprogressive, snakes and lizards, together with their cousins, alligators and turtles; one partially progressive, the bird family, and the fourth, the ancestors of mammals and the direct line of descent of the human species. But though long departed, the massiveness of the passing Reptilia found echo in the elephant and mastodon, while their peculiar forms were perpetuated in the leaping kangaroos.

65:2.11 (733.1) Only fourteen phyla have appeared on Urantia, the fishes being the last, and no new classes have developed since birds and mammals.

65:2.12 (733.2) It was from an agile little reptilian dinosaur of carnivorous habits but having a comparatively large brain that the placental

soudain les mammifères placentaires. Ils se développèrent rapidement et dans beaucoup de voies différentes ; non seulement ils donnèrent naissance aux variétés communes modernes, mais ils évoluèrent aussi vers des types marins comme les baleines et les phoques, et vers des navigateurs aériens comme la famille des chauvesouris.

L'homme évolua donc à partir des mammifères supérieurs dérivés principalement de l'implantation occidentale de vie effectuée dans les anciennes mers abritées d'orientation est-ouest. Le groupe oriental et le groupe central d'organismes vivants progressèrent favorablement au début vers les niveaux préhumains d'existence animale. À mesure que les âges passèrent, le foyer oriental de la vie se révéla incapable d'atteindre un niveau satisfaisant de statut préhumain d'intelligence, ayant subi des pertes si répétées et si irrémédiables des types les plus élevés de son plasma germinatif qu'il était définitivement privé du pouvoir de réhabiliter des potentialités humaines.

Comme la qualité de capacité mentale à se développer était très nettement inférieure dans le groupe oriental par rapport à celle des deux autres groupes, les Porteurs de Vie, avec l'assentiment de leurs supérieurs, manipulèrent le milieu ambiant de façon à circonscrire davantage les lignées préhumaines inférieures de la vie évolutive. D'après les apparences extérieures, l'élimination de ces groupes inférieurs de créatures fut accidentelle, mais en réalité elle fut entièrement intentionnelle.

À une date ultérieure du déploiement évolutionnaire de l'intelligence, les ancêtres lémuriens de l'espèce humaine se trouvèrent beaucoup plus avancés en Amérique du Nord que dans les autres régions ; c'est pourquoi, ils furent amenés à migrer de l'aire d'implantation de vie occidentale par le pont terrestre de Béring et le long de la côte vers le Sud-Ouest de l'Asie, où ils continuèrent à évoluer et bénéficièrent de l'addition de certaines lignées du groupe central de vie. L'homme évolua ainsi à partir de certaines lignées vitales du centre-ouest, mais dans les régions centrales et proche-orientales.

C'est de cette façon que la vie implantée sur Urantia évolua jusqu'à l'ère glaciaire, époque où l'homme lui-même apparut pour la première fois et commença sa carrière planétaire mouvementée. L'apparition de l'homme primitif sur terre, au cours de l'âge glaciaire, ne fut pas fortuite ; elle résulta d'un plan. Les rigueurs et la sévérité climatique de l'ère glaciaire étaient parfaitement adaptées au but recherché : encourager la production d'un type robuste d'être humain doué d'une prodigieuse aptitude à survivre.

mammals *suddenly* sprang. These mammals developed rapidly and in many different ways, not only giving rise to the common modern varieties but also evolving into marine types, such as whales and seals, and into air navigators like the bat family.

65:2.13 (733.3) Man thus evolved from the higher mammals derived principally from the *western implantation* of life in the ancient east-west sheltered seas. The *eastern and central groups* of living organisms were early progressing favorably toward the attainment of prehuman levels of animal existence. But as the ages passed, the eastern focus of life emplacement failed to attain a satisfactory level of intelligent prehuman status, having suffered such repeated and irretrievable losses of its highest types of germ plasm that it was forever shorn of the power to rehabilitate human potentialities.

65:2.14 (733.4) Since the quality of the mind capacity for development in this eastern group was so definitely inferior to that of the other two groups, the Life Carriers, with the consent of their superiors, so manipulated the environment as further to circumscribe these inferior prehuman strains of evolving life. To all outward appearances the elimination of these inferior groups of creatures was accidental, but in reality it was altogether purposeful.

65:2.15 (733.5) Later in the evolutionary unfolding of intelligence, the lemur ancestors of the human species were far more advanced in North America than in other regions; and they were therefore led to migrate from the arena of western life implantation over the Bering land bridge and down the coast to southwestern Asia, where they continued to evolve and to benefit by the addition of certain strains of the central life group. Man thus evolved out of certain western and central life strains but in the central to near-eastern regions.

65:2.16 (733.6) In this way the life that was planted on Urantia evolved until the ice age, when man himself first appeared and began his eventful planetary career. And this appearance of primitive man on earth during the ice age was not just an accident; it was by design. The rigors and climatic severity of the glacial era were in every way adapted to the purpose of fostering the production of a hardy type of human being with tremendous survival endowment.

### 3. L'ENTRETIEN DE L'ÉVOLUTION

Il ne sera guère possible de rendre accessibles, au mental humain d'aujourd'hui, maints événements bizarres et apparemment grotesques de la progression évolutionnaire primitive. En dépit de leur apparence étrange, toutes ces évolutions d'êtres vivants suivaient un plan préconçu, mais nous n'avons pas le droit d'intervenir arbitrairement dans le développement des modèles de vie une fois qu'ils ont commencé à fonctionner.

Les Porteurs de Vie peuvent employer toutes les ressources naturelles possibles et utiliser toutes les circonstances fortuites susceptibles de concourir au progrès évolutif de l'expérience de vie, mais il ne nous est pas permis d'intervenir mécaniquement dans l'évolution végétale ou animale, ni de manipuler arbitrairement son cours et son orientation.

Vous avez appris que les mortels d'Urantia se sont développés par l'évolution d'une grenouille primitive et que cette lignée ascendante, portée en puissance par une unique grenouille, échappa de justesse à la destruction en une certaine occasion. Mais il ne faut pas en déduire que l'évolution de l'humanité aurait été arrêtée par un accident à cet instant critique. À ce même moment, nous n'observions et n'entretenions pas moins de mille lignées de vie mutantes, différentes et très éloignées les unes des autres, qui auraient pu être dirigées vers divers modèles de développement préhumain. La grenouille ancestrale en question représentait notre troisième sélection, les deux premières lignées ayant péri malgré tous nos efforts pour les conserver.

Même la perte d'Andon et de Fonta, avant qu'ils aient procréé une descendance, n'aurait pu empêcher l'évolution humaine ; elle l'aurait seulement retardée. Après l'apparition d'Andon et de Fonta et avant que les potentiels de mutation humains de la vie animale fussent épuisés, il n'évolua pas moins de sept-mille lignées favorables qui auraient pu atteindre certains types humains de développement. Du reste, beaucoup de ces bonnes lignées furent assimilées plus tard par les différentes branches de l'espèce humaine en voie d'expansion.

Longtemps avant que le Fils et la Fille Matériels, les éleveurs biologiques, n'arrivent sur une planète, les potentiels humains de l'espèce animale évolutive ont été épuisés. Ce stade biologique de la vie animale est révélé aux Porteurs de Vie par la troisième phase de mobilisation des esprits adjuvats. Ce phénomène se produit automatiquement en même temps que

### 3. THE FOSTERING OF EVOLUTION

<sup>65:3.1 (733.7)</sup> It will hardly be possible to explain to the present-day human mind many of the queer and apparently grotesque occurrences of early evolutionary progress. A purposeful plan was functioning throughout all of these seemingly strange evolutions of living things, but we are not allowed arbitrarily to interfere with the development of the life patterns after they have once been set in operation.

<sup>65:3.2 (733.8)</sup> Life Carriers may employ every possible natural resource and may utilize any and all fortuitous circumstances which will enhance the developmental progress of the life experiment, but we are not permitted mechanically to intervene in, or arbitrarily to manipulate the conduct and course of, either plant or animal evolution.

<sup>65:3.3 (733.9)</sup> You have been informed that Urantia mortals evolved by way of primitive frog development, and that this ascending strain, carried in potential in a single frog, narrowly escaped extinction on a certain occasion. But it should not be inferred that the evolution of mankind would have been terminated by an accident at this juncture. At that very moment we were observing and fostering no less than one thousand different and remotely situated mutating strains of life which could have been directed into various different patterns of prehuman development. This particular ancestral frog represented our third selection, the two prior life strains having perished in spite of all our efforts toward their conservation.

<sup>65:3.4 (734.1)</sup> Even the loss of Andon and Fonta before they had offspring, though delaying human evolution, would not have prevented it. Subsequent to the appearance of Andon and Fonta and before the mutating human potentials of animal life were exhausted, there evolved no less than seven thousand favorable strains which could have achieved some sort of human type of development. And many of these better stocks were subsequently assimilated by the various branches of the expanding human species.

<sup>65:3.5 (734.2)</sup> Long before the Material Son and Daughter, the biologic uplifters, arrive on a planet, the human potentials of the evolving animal species have been exhausted. This biologic status of animal life is disclosed to the Life Carriers by the phenomenon of the third phase of adjutant spirit mobilization, which automatically occurs concomitantly with the exhaustion of the capacity

toute la vie animale a épuisé sa capacité de donner naissance à des potentiels mutants d'individus préhumains.

Sur Urantia, l'humanité doit résoudre ses problèmes de développement de mortel à l'aide des souches humaines qu'elle possède — aucune race nouvelle n'évoluera plus dans l'avenir à partir de sources préhumaines. Mais ce fait n'écartera nullement la possibilité d'atteindre des niveaux beaucoup plus élevés de développement humain en entretenant intelligemment les potentiels évolutionnaires qui subsistent encore dans les races de mortels. Ce que nous, les Porteurs de Vie, nous faisons pour conserver et promouvoir les lignées de vie avant l'apparition de la volonté humaine, l'homme doit le faire pour lui-même après cet événement, quand nous nous sommes retirés de toute participation active à l'évolution. D'une manière générale, la destinée évolutionnaire de l'homme repose dans ses propres mains, et l'intelligence scientifique doit, tôt ou tard, remplacer le fonctionnement chaotique d'une sélection naturelle non contrôlée et d'une survie soumise au hasard.

À propos de l'entretien de l'évolution, il convient de souligner que, s'il vous arrive, dans un avenir lointain, d'être attaché à un corps de Porteurs de Vie, vous aurez d'amples et nombreuses occasions de présenter des suggestions et d'apporter toutes les améliorations possibles aux plans et aux techniques de conduite et de transplantation de la vie. Soyez patients ! Si vous avez de bonnes idées, si votre imagination est fertile en meilleures méthodes d'administration pour n'importe quelle partie des domaines universels, vous aurez certainement l'occasion de les présenter à vos associés et collègues administrateurs dans les âges à venir.

#### 4. L'AVENTURE D'URANTIA

Ne perdez pas de vue le fait qu'Urantia nous fut assignée comme monde pour y expérimenter la vie. Nous avons fait sur cette planète notre soixantième tentative pour modifier, et améliorer si possible, l'adaptation à Satania des types de vie de Nébadon, et il est reconnu que nous avons réalisé de nombreux changements bénéfiques dans les modèles de vie standards. Pour être précis, nous avons élaboré sur Urantia et fait ressortir, de façon satisfaisante, au moins vingt-huit particularités de modification de vie qui seront utiles à tout Nébadon dans tous les temps à venir.

Mais jamais sur aucun monde l'établissement de la vie n'est expérimental dans le sens de tenter quelque chose d'inconnu et de non essayé. L'évolution de la vie est une technique toujours progressive, différentielle et

of all animal life to give origin to the mutant potentials of prehuman individuals.

65:3.6 (734.3) Mankind on Urantia must solve its problems of mortal development with the human stocks it has — no more races will evolve from prehuman sources throughout all future time. But this fact does not preclude the possibility of the attainment of vastly higher levels of human development through the intelligent fostering of the evolutionary potentials still resident in the mortal races. That which we, the Life Carriers, do toward fostering and conserving the life strains before the appearance of human will, man must do for himself after such an event and subsequent to our retirement from active participation in evolution. In a general way, man's evolutionary destiny is in his own hands, and scientific intelligence must sooner or later supersede the random functioning of uncontrolled natural selection and chance survival.

65:3.7 (734.4) And in discussing the fostering of evolution, it would not be amiss to point out that, in the long future ahead, when you may sometime be attached to a corps of Life Carriers, you will have abundant and ample opportunity to offer suggestions and make any possible improvements in the plans and technique of life management and transplantation. Be patient! If you have good ideas, if your minds are fertile with better methods of administration for any part of the universal domains, you are certainly going to have an opportunity to present them to your associates and fellow administrators in the ages to come.

#### 4. THE URANTIA ADVENTURE

65:4.1 (734.5) Do not overlook the fact that Urantia was assigned to us as a life-experiment world. On this planet we made our sixtieth attempt to modify and, if possible, improve the Satania adaptation of the Nebadon life designs, and it is of record that we achieved numerous beneficial modifications of the standard life patterns. To be specific, on Urantia we worked out and have satisfactorily demonstrated not less than twenty-eight features of life modification which will be of service to all Nebadon throughout all future time.

65:4.2 (735.1) But the establishment of life on no world is ever experimental in the sense that something untried and unknown is attempted. The evolution of life is a technique ever progressive, differential, and variable, but never haphazard,



variable, mais jamais employée à l'aveuglette, sans contrôle, ni totalement expérimentale au sens accidentel.

De nombreux traits de la vie humaine prouvent abondamment que le phénomène de l'existence mortelle a été intelligemment conçu, que l'évolution organique n'est pas un simple accident cosmique. Lorsqu'une cellule vivante est blessée, elle est capable d'élaborer certaines substances chimiques qui ont le pouvoir de stimuler et d'activer les cellules normales voisines, de manière que celles-ci commencent immédiatement à sécréter d'autres substances qui facilitent les processus de guérison de la blessure. En même temps, ces cellules normales intactes commencent à proliférer — elles se mettent effectivement à l'œuvre pour créer de nouvelles cellules remplaçant les cellules semblables détruites par l'accident.

Cette action et cette réaction chimiques, touchant la guérison des blessures et la reproduction des cellules, représentent le choix, fait par les Porteurs de Vie, d'une formule embrassant plus de cent-mille phases et traits de réactions chimiques et de répercussions biologiques possibles. Plus d'un demi-million d'expériences spécifiques furent effectuées par les Porteurs de Vie dans leurs laboratoires avant qu'ils ne s'arrêtent définitivement à cette formule pour l'expérience de vie sur Urantia.

Quand les savants d'Urantia connaîtront davantage ces substances chimiques curatives, ils pourront soigner les blessures plus efficacement ; indirectement, ils sauront mieux contrôler certaines maladies graves.

Depuis l'établissement de la vie sur Urantia, les Porteurs de Vie ont amélioré cette technique curative en l'introduisant sur un autre monde de Satania. Elle apporte un plus grand soulagement à la douleur et exerce un meilleur contrôle sur la capacité de prolifération des cellules normales associées.

Il y eut beaucoup de particularités uniques dans l'expérience de vie d'Urantia, mais les deux épisodes les plus remarquables furent l'apparition de la race andonique avant l'évolution des six peuples de couleur, et l'apparition ultérieure et simultanée des mutants sangiks au sein d'une seule famille. Urantia est le premier monde de Satania où les six races de couleur soient issues de la même famille humaine. Elles surgissent ordinairement, dans des lignées diversifiées, par suite de mutations indépendantes à l'intérieur de la souche animale préhumaine, et apparaissent habituellement sur terre une à une et successivement au cours de longues périodes, en commençant par l'homme rouge, en passant par les diverses autres couleurs, et en finissant

uncontrolled, nor wholly experimental, in the accidental sense.

65:4.3 (735.2) Many features of human life afford abundant evidence that the phenomenon of mortal existence was intelligently planned, that organic evolution is not a mere cosmic accident. When a living cell is injured, it possesses the ability to elaborate certain chemical substances which are empowered so to stimulate and activate the neighboring normal cells that they immediately begin the secretion of certain substances which facilitate healing processes in the wound; and at the same time these normal and uninjured cells begin to proliferate — they actually start to work creating new cells to replace any fellow cells which may have been destroyed by the accident.

65:4.4 (735.3) This chemical action and reaction concerned in wound healing and cell reproduction represents the choice of the Life Carriers of a formula embracing over one hundred thousand phases and features of possible chemical reactions and biologic repercussions. More than half a million specific experiments were made by the Life Carriers in their laboratories before they finally settled upon this formula for the Urantia life experiment.

65:4.5 (735.4) When Urantia scientists know more of these healing chemicals, they will become more efficient in the treatment of injuries, and indirectly they will know more about controlling certain serious diseases.

65:4.6 (735.5) Since life was established on Urantia, the Life Carriers have improved this healing technique as it has been introduced on another Satania world, in that it affords more pain relief and exercises better control over the proliferation capacity of the associated normal cells.

65:4.7 (735.6) There were many unique features of the Urantia life experiment, but the two outstanding episodes were the appearance of the Andonic race prior to the evolution of the six colored peoples and the later simultaneous appearance of the Sangik mutants in a single family. Urantia is the first world in Satania where the six colored races sprang from the same human family. They ordinarily arise in diversified strains from independent mutations within the prehuman animal stock and usually appear on earth one at a time and successively over long periods of time, beginning with the red man and passing on down through the colors to indigo.



par l'indigo.

Une autre variation de procédure importante fut l'arrivée tardive du Prince Planétaire. En règle générale, le prince apparaît sur une planète à peu près au moment où la volonté se développe, et, si ce plan avait été suivi, Caligastia aurait pu venir sur Urantia même du vivant d'Andon et de Fonta au lieu d'arriver presque cinq-cent-mille ans plus tard, simultanément avec l'apparition des six races sangiks.

Sur un monde habité ordinaire, un Prince Planétaire aurait été accordé à la requête des Porteurs de Vie lors de l'apparition d'Andon et de Fonta, ou peu de temps après. Mais, comme Urantia avait été désignée comme planète où la vie est modifiée, ce fut par accord préalable que les Melchizédeks observateurs, au nombre de douze, furent envoyés comme conseillers auprès des Porteurs de Vie et comme surveillants de la planète jusqu'à l'arrivée ultérieure du Prince Planétaire. Ces Melchizédeks arrivèrent au moment où Andon et Fonta prirent les décisions qui permirent à des Ajusteurs de Pensée d'habiter leur mental humain.

Les efforts faits sur Urantia par les Porteurs de Vie pour améliorer les modèles de vie de Satania eurent nécessairement pour effet de produire de nombreuses formes de vie transitoires apparemment inutiles. Mais les gains qui en ont déjà découlé suffisent à justifier les modifications propres à Urantia des types de vie standard.

Il était dans notre intention de produire de bonne heure une manifestation de la volonté dans la vie évolutionnaire d'Urantia et nous avons réussi. Habituellement, la volonté n'émerge pas avant que les races de couleur aient longtemps existé ; elle apparaît généralement d'abord chez les types supérieurs d'hommes rouges. Votre monde est la seule planète de Satania où le type humain de volonté soit apparu dans une race antérieure aux races de couleur.

Mais, dans notre effort pour parvenir à cette conjugaison et association des facteurs héréditaires qui conduisit finalement aux ancêtres mammifères de la race humaine, nous nous trouvâmes devant la nécessité de permettre la mise en œuvre de centaines, voire de milliers d'autres combinaisons et associations de facteurs d'hérédité apparemment inutiles. Vos regards apercevront certainement beaucoup de ces sous-produits étranges de nos efforts quand vous sonderez le passé de la planète, et je comprends parfaitement à quel point certaines de ces choses doivent être troublantes du point de vue limité des hommes.

65:4.8 (735.7) Another outstanding variation of procedure was the late arrival of the Planetary Prince. As a rule, the prince appears on a planet about the time of will development; and if such a plan had been followed, Caligastia might have come to Urantia even during the lifetimes of Andon and Fonta instead of almost five hundred thousand years later, simultaneously with the appearance of the six Sangik races.

65:4.9 (735.8) On an ordinary inhabited world a Planetary Prince would have been granted on the request of the Life Carriers at, or sometime after, the appearance of Andon and Fonta. But Urantia having been designated a life-modification planet, it was by preagreement that the Melchizedek observers, twelve in number, were sent as advisers to the Life Carriers and as overseers of the planet until the subsequent arrival of the Planetary Prince. These Melchizedeks came at the time Andon and Fonta made the decisions which enabled Thought Adjusters to indwell their mortal minds.

65:4.10 (736.1) On Urantia the endeavors of the Life Carriers to improve the Satania life patterns necessarily resulted in the production of many apparently useless forms of transition life. But the gains already accrued are sufficient to justify the Urantia modifications of the standard life designs.

65:4.11 (736.2) It was our intention to produce an early manifestation of will in the evolutionary life of Urantia, and we succeeded. Ordinarily, will does not emerge until the colored races have long been in existence, usually first appearing among the superior types of the red man. Your world is the only planet in Satania where the human type of will has appeared in a precolored race.

65:4.12 (736.3) But in our effort to provide for that combination and association of inheritance factors which finally gave rise to the mammalian ancestors of the human race, we were confronted with the necessity of permitting hundreds and thousands of other and comparatively useless combinations and associations of inheritance factors to take place. Many of these seemingly strange by-products of our efforts are certain to meet your gaze as you dig back into the planetary past, and I can well understand how puzzling some of these things must be to the limited human viewpoint.

**5. LES VICISSITUDES DE L'ÉVOLUTION DE LA****VIE**

Ce fut une source de regrets pour nous, les Porteurs de Vie, que tous nos efforts pour modifier la vie intelligente sur Urantia aient été pareillement handicapés par de tragiques perversions échappant à notre contrôle : la trahison de Caligastia et la faute adamique.

Mais, dans toute cette aventure biologique, notre plus grande déception fut la réversion, sur une échelle aussi vaste et aussi inattendue, de certaines vies végétales primitives aux niveaux préchlorophylliens de bactéries parasitaires. Cet événement, dans l'évolution de la vie des plantes, a provoqué de nombreuses maladies désolantes chez les mammifères supérieurs, et particulièrement chez l'espèce humaine, plus vulnérable. Quand nous nous trouvâmes en face de cette situation embarrassante, nous n'attachâmes pas trop d'importance à ces difficultés, car nous savions que l'apport ultérieur du plasma vital adamique renforcerait assez les pouvoirs de résistance de la race amalgamée résultante pour pratiquement l'immuniser contre toutes les maladies provoquées par ce type d'organisme végétal ; mais nos espoirs furent brisés par la malencontreuse faute adamique.

L'univers des univers, y compris le petit monde appelé Urantia, n'est pas administré simplement pour s'adapter à nos convenances ou recevoir notre approbation, et encore moins pour répondre à nos caprices ou pour satisfaire notre curiosité. Sans aucun doute, les êtres sages et tout-puissants qui sont responsables de la gestion de l'univers savent exactement ce qu'ils font ; il convient donc aux Porteurs de Vie et il importe aux penseurs mortels de participer, dans une attente patiente et une coopération sincère, à la règle de la sagesse, au règne de la puissance et à la marche du progrès.

Bien entendu, il existe certaines compensations aux épreuves, telles que l'effusion de Micaël sur Urantia. Mais, indépendamment de toutes ces considérations, les superviseurs célestes les plus récents de votre planète expriment leur confiance pleine et entière dans le triomphe ultime de la race humaine et dans la justification finale de nos plans et de nos modèles de vie originels.

**6. LES TECHNIQUES ÉVOLUTIONNAIRES DE****LA VIE**

Il est impossible de déterminer avec précision et simultanément la position exacte et la

**5. LIFE-EVOLUTION VICISSITUDES**

65:5.1 (736.4) It was a source of regret to the Life Carriers that our special efforts to modify intelligent life on Urantia should have been so handicapped by tragic perversions beyond our control: the Caligastia betrayal and the Adamic default.

65:5.2 (736.5) But throughout all of this biologic adventure our greatest disappointment grew out of the reversion of certain primitive plant life to the prechlorophyll levels of parasitic bacteria on such an extensive and unexpected scale. This eventuality in plant-life evolution caused many distressful diseases in the higher mammals, particularly in the more vulnerable human species. When we were confronted with this perplexing situation, we somewhat discounted the difficulties involved because we knew that the subsequent admixture of the Adamic life plasm would so reinforce the resisting powers of the resulting blended race as to make it practically immune to all diseases produced by the vegetable type of organism. But our hopes were doomed to disappointment owing to the misfortune of the Adamic default.

65:5.3 (736.6) The universe of universes, including this small world called Urantia, is not being managed merely to meet our approval nor just to suit our convenience, much less to gratify our whims and satisfy our curiosity. The wise and all-powerful beings who are responsible for universe management undoubtedly know exactly what they are about; and so it becomes Life Carriers and behooves mortal minds to enlist in patient waiting and hearty co-operation with the rule of wisdom, the reign of power, and the march of progress.

65:5.4 (736.7) There are, of course, certain compensations for tribulation, such as Michael's bestowal on Urantia. But irrespective of all such considerations, the later celestial supervisors of this planet express complete confidence in the ultimate evolutionary triumph of the human race and in the eventual vindication of our original plans and life patterns.

**6. EVOLUTIONARY TECHNIQUES OF LIFE**

65:6.1 (737.1) It is impossible accurately to determine, simultaneously, the exact location and

vitesse d'un objet en mouvement ; toute tentative pour mesurer l'une entraîne inévitablement une modification de l'autre. L'homme mortel se trouve en face du même genre de paradoxe quand il entreprend l'analyse chimique du protoplasme. Le chimiste peut déterminer la composition chimique du protoplasme mort, mais il ne peut percevoir ni l'organisation physique ni le fonctionnement dynamique du protoplasme vivant. Le savant s'approchera toujours plus près des secrets de la vie, mais il ne les découvrira jamais pour la simple et unique raison qu'il doit tuer le protoplasme pour pouvoir l'analyser. Le protoplasme mort pèse le même poids que le protoplasme vivant, mais ce n'est pas le même.

Il existe un don originel d'adaptation chez les êtres vivants. Dans chaque cellule végétale ou animale vivante, dans chaque organisme vivant — matériel ou spirituel — existe un désir insatiable d'atteindre une perfection toujours accrue d'ajustement au milieu ambiant, d'adaptation de l'organisme et de réalisation de vie accrue. Ces efforts interminables de toutes les créatures vivantes prouvent chez elles l'existence d'une recherche innée de la perfection.

L'étape la plus importante de l'évolution végétale fut le développement de l'aptitude à produire de la chlorophylle et la deuxième en importance fut la transformation évolutive de la spore en une graine complexe. En tant qu'agent reproducteur, la spore est très efficace, mais il lui manque les possibilités de variété et de versatilité inhérentes à la graine.

Un des épisodes les plus complexes et les plus utiles de l'évolution des types supérieurs d'animaux a consisté dans le développement de l'aptitude du fer, dans les cellules du sang en circulation, à jouer le double rôle de transporteur d'oxygène et d'éliminateur de gaz carbonique. Et cet accomplissement des cellules rouges du sang montre comment les organismes en évolution peuvent adapter leurs fonctions aux variations et aux changements du milieu ambiant. Les animaux supérieurs, l'homme y compris, oxygènent leurs tissus grâce à l'action du fer contenu dans les cellules rouges du sang, fer qui transporte l'oxygène vers les cellules vivantes et élimine tout aussi efficacement le gaz carbonique. D'autres métaux peuvent toutefois être utilisés pour la même fin. La seiche emploie le cuivre pour cette fonction, et l'ascidie emploie le vanadium.

La continuation de ces ajustements biologiques est illustrée par l'évolution de la dentition des mammifères supérieurs d'Urantia ; les ancêtres éloignés de l'homme eurent jusqu'à trente-six dents, puis commença un rajustement adaptatif vers les trente-deux dents de l'homme primitif et de ses proches parents. Actuellement, l'espèce humaine tend lentement à n'avoir plus

the velocity of a moving object; any attempt at measurement of either inevitably involves change in the other. The same sort of a paradox confronts mortal man when he undertakes the chemical analysis of protoplasm. The chemist can elucidate the chemistry of *dead* protoplasm, but he cannot discern either the physical organization or the dynamic performance of *living* protoplasm. Ever will the scientist come nearer and nearer the secrets of life, but never will he find them and for no other reason than that he must kill protoplasm in order to analyze it. Dead protoplasm weighs the same as living protoplasm, but it is not the same.

65:6.2 (737.2) There is original endowment of adaptation in living things and beings. In every *living* plant or animal cell, in every *living* organism — material or spiritual — there is an insatiable craving for the attainment of ever-increasing perfection of environmental adjustment, organismal adaptation, and augmented life realization. These interminable efforts of all living things evidence the existence within them of an innate striving for perfection.

65:6.3 (737.3) The most important step in plant evolution was the development of chlorophyll-making ability, and the second greatest advance was the evolution of the spore into the complex seed. The spore is most efficient as a reproductive agent, but it lacks the potentials of variety and versatility inherent in the seed.

65:6.4 (737.4) One of the most serviceable and complex episodes in the evolution of the higher types of animals consisted in the development of the ability of the iron in the circulating blood cells to perform in the double role of oxygen carrier and carbon dioxide remover. And this performance of the red blood cells illustrates how evolving organisms are able to adapt their functions to varying or changing environment. The higher animals, including man, oxygenate their tissues by the action of the iron of the red blood cells, which carries oxygen to the living cells and just as efficiently removes the carbon dioxide. But other metals can be made to serve the same purpose. The cuttlefish employs copper for this function, and the sea squirt utilizes vanadium.

65:6.5 (737.5) The continuation of such biologic adjustments is illustrated by the evolution of teeth in the higher Urantia mammals; these attained to thirty-six in man's remote ancestors, and then began an adaptative readjustment toward thirty-two in the dawn man and his near relatives. Now the human species is slowly gravitating toward twenty-eight. The process of evolution is still

que vingt-huit dents. Le processus évolutif est toujours activement en cours et s'adapte aux circonstances de la planète.

Mais beaucoup d'ajustements, apparemment mystérieux, des organismes vivants sont purement chimiques, totalement physiques. À n'importe quel moment, plus de 15 millions de réactions chimiques entre les sécrétions hormonales d'une douzaine de glandes endocrines sont susceptibles de se produire dans le courant sanguin d'un être humain.

Les formes inférieures de la vie végétale réagissent totalement au milieu ambiant physique, chimique et électrique. À mesure que l'on s'élève sur l'échelle de la vie, les ministères du mental des sept esprits adjutats entrent en action un à un, et le mental se met de plus en plus à ajuster, créer, coordonner et dominer. L'aptitude des animaux à s'adapter à l'air, à l'eau et à la terre n'est pas un don surnaturel, mais un ajustement supraphysique.

La physique et la chimie, seules, ne peuvent expliquer comment l'être humain a évolué en partant du protoplasme primordial des mers primitives. La faculté d'apprendre, la mémoire et la réaction différentielle au milieu ambiant, est la dotation du mental. Les lois de la physique ne sont pas modifiables par l'apprentissage ; elles sont invariables et immuables. Les réactions chimiques ne sont pas modifiées par l'éducation ; elles sont uniformes et fiables. En dehors de la présence de l'Absolu Non Qualifié, les réactions chimiques et électriques sont prévisibles. Mais le mental peut tirer profit de l'expérience et s'instruire par les habitudes réactionnelles du comportement en réponse à la répétition des stimulus.

Les organismes préintelligents réagissent aux stimulus environnementaux, mais les organismes réactifs au ministère du mental peuvent manipuler et ajuster le milieu ambiant lui-même.

Le cerveau physique et le système nerveux associé possèdent une capacité de réaction innée au ministère du mental exactement comme le mental en développement d'une personnalité possède une certaine capacité innée de réceptivité spirituelle et contient, par conséquent, les potentiels de progrès et d'aboutissement spirituels. L'évolution intellectuelle, sociale, morale et spirituelle dépend du ministère du mental des sept esprits adjutats et de leurs associés supraphysiques.

## 7. LES NIVEAUX ÉVOLUTIONNAIRES DU MENTAL

actively and adaptatively in progress on this planet.

65:6.6 (737.6) But many seemingly mysterious adjustments of living organisms are purely chemical, wholly physical. At any moment of time, in the blood stream of any human being there exists the possibility of upward of 15,000,000 chemical reactions between the hormone output of a dozen ductless glands.

65:6.7 (737.7) The lower forms of plant life are wholly responsive to physical, chemical, and electrical environment. But as the scale of life ascends, one by one the mind ministries of the seven adjutant spirits become operative, and the mind becomes increasingly adjustive, creative, co-ordinative, and dominative. The ability of animals to adapt themselves to air, water, and land is not a supernatural endowment, but it is a superphysical adjustment.

65:6.8 (738.1) Physics and chemistry alone cannot explain how a human being evolved out of the primeval protoplasm of the early seas. The ability to learn, memory and differential response to environment, is the endowment of mind. The laws of physics are not responsive to training; they are immutable and unchanging. The reactions of chemistry are not modified by education; they are uniform and dependable. Aside from the presence of the Unqualified Absolute, electrical and chemical reactions are predictable. But mind can profit from experience, can learn from reactive habits of behavior in response to repetition of stimuli.

65:6.9 (738.2) Preintelligent organisms react to environmental stimuli, but those organisms which are reactive to mind ministry can adjust and manipulate the environment itself.

65:6.10 (738.3) The physical brain with its associated nervous system possesses innate capacity for response to mind ministry just as the developing mind of a personality possesses a certain innate capacity for spirit receptivity and therefore contains the potentials of spiritual progress and attainment. Intellectual, social, moral, and spiritual evolution are dependent on the mind ministry of the seven adjutant spirits and their superphysical associates.

## 7. EVOLUTIONARY MIND LEVELS

Les sept esprits-mentaux adjuvats sont les ministères aux talents variés du mental pour les êtres intelligents inférieurs d'un univers local. Cet ordre de mental est administré depuis le siège de l'univers local ou depuis un monde qui lui est relié, mais les capitales systémiques ont une influence pour diriger la fonction du mental inférieur.

Sur un monde évolutionnaire, un grand nombre, un très grand nombre de choses dépendent de l'action de ces sept adjuvats ; mais ils sont des ministres du mental et ne s'occupent pas de l'évolution physique, domaine des Porteurs de Vie. Néanmoins, la parfaite intégration de ces dotations d'esprit avec le processus naturel et ordonné du régime instauré par les Porteurs de Vie, et en cours de développement, est responsable de l'incapacité du mortel de discerner dans le phénomène du mental autre chose que l'action de la nature et le travail des processus naturels, bien que vous soyez parfois un peu embarrassés pour expliquer la totalité de ce qui touche aux réactions naturelles du mental quand il est associé à la matière. Du reste, si l'évolution d'Urantia avait suivi de plus près les plans originaux, vous observeriez dans le phénomène du mental encore moins de faits susceptibles de retenir votre attention.

Les sept esprits adjuvats sont plus comparables à des circuits qu'à des entités. Sur les mondes ordinaires, ils sont couplés en circuit avec d'autres fonctions d'adjuvats à travers tout l'univers local. Cependant, sur les planètes où l'on expérimente la vie, ils sont relativement isolés, et, sur Urantia, vu la nature particulière des modèles de vie, les adjuvats inférieurs ont eu beaucoup plus de difficultés pour entrer en contact avec les organismes évolutionnaires que ce n'eût été le cas avec un type plus standardisé de dotation de vie.

De plus, sur un monde évolutionnaire moyen, les sept esprits adjuvats sont beaucoup mieux synchronisés avec les stades progressifs du développement animal qu'ils ne l'ont été sur Urantia. À une exception près, les adjuvats ont éprouvé plus de difficultés à entrer en contact avec le mental évoluant des organismes d'Urantia qu'au cours de toutes leurs opérations dans l'ensemble de l'univers de Nébadon. Sur ce monde se sont développées de nombreuses formes de phénomènes limites — des combinaisons confuses de réactions organiques du type machinal non enseignable et du type non machinal enseignable.

Les sept esprits adjuvats n'entrent pas en contact avec les ordres purement machinaux de réaction organique au milieu ambiant. Ces réactions préintelligentes des organismes vivants appartiennent uniquement aux domaines énergétiques des centres de pouvoir, des

65:7.1 (738.4) The seven adjutant mind-spirits are the versatile mind ministers to the lower intelligent existences of a local universe. This order of mind is ministered from the local universe headquarters or from some world connected therewith, but there is influential direction of lower-mind function from the system capitals.

65:7.2 (738.5) On an evolutionary world much, very much, depends on the work of these seven adjutants. But they are mind ministers; they are not concerned in physical evolution, the domain of the Life Carriers. Nevertheless, the perfect integration of these spirit endowments with the ordained and natural procedure of the unfolding and inherent regime of the Life Carriers is responsible for the mortal inability to discern, in the phenomenon of mind, aught but the hand of nature and the outworking of natural processes, albeit you are occasionally somewhat perplexed in explaining all of everything connected with the natural reactions of mind as it is associated with matter. And if Urantia were operating more in accordance with the original plans, you would observe even less to arrest your attention in the phenomenon of mind.

65:7.3 (738.6) The seven adjutant spirits are more circuitlike than entitylike, and on ordinary worlds they are encircuited with other adjutant functionings throughout the local universe. On life-experiment planets, however, they are relatively isolated. And on Urantia, owing to the unique nature of the life patterns, the lower adjutants experienced far more difficulty in contacting with the evolutionary organisms than would have been the case in a more standardized type of life endowment.

65:7.4 (738.7) Again, on an average evolutionary world the seven adjutant spirits are far better synchronized with the advancing stages of animal development than they were on Urantia. With but a single exception, the adjutants experienced the greatest difficulty in contacting with the evolving minds of Urantia organisms that they had ever had in all their functioning throughout the universe of Nébadon. On this world there developed many forms of border phenomena — confusional combinations of the mechanical-nonteachable and the nonmechanical-teachable types of organismal response.

65:7.5 (739.1) The seven adjutant spirits do not make contact with the purely mechanical orders of organismal environmental response. Such preintelligent responses of living organisms pertain purely to the energy domains of the power centers, the physical controllers, and their associates.



contrôleurs physiques et de leurs associés.

L'acquisition du potentiel d'aptitude à apprendre par expérience marque l'entrée en fonction des esprits adjuvats, fonctions qu'ils exercent depuis le mental le plus humble des existences primitives et invisibles jusqu'aux types les plus élevés sur l'échelle évolutionnaire des êtres humains. Ils sont la source et le modèle du comportement, qui autrement serait plus ou moins mystérieux, et des réactions rapides incomplètement comprises du mental envers le milieu matériel ambiant. Ces influences fidèles et toujours sûres doivent poursuivre longtemps leur ministère préalable avant que le mental animal n'atteigne les niveaux humains de réceptivité spirituelle.

Les adjuvats opèrent exclusivement dans l'évolution du mental qui expérimente jusqu'au niveau de la sixième phase, l'esprit d'adoration. À ce niveau, se produit un inévitable chevauchement de ministères — le phénomène selon lequel le supérieur descend vers l'inférieur pour se coordonner avec lui en vue d'atteindre ultérieurement des niveaux avancés de développement. Un ministère spirituel encore supplémentaire accompagne l'action du septième et dernier adjuat, l'esprit de sagesse. Tout au long du ministère du monde de l'esprit, les individus ne subissent jamais de transitions abruptes dans la coopération spirituelle ; ces changements sont toujours graduels et réciproques.

Les domaines de réaction physique (électrochimique) et mentale aux stimulus du milieu ambiant devraient toujours être différenciés. Il faut les reconnaître à leur tour comme des phénomènes autres que les activités spirituelles. Les domaines de la gravité physique, mentale et spirituelle sont des royaumes distincts de réalité cosmique, nonobstant leurs corrélations intimes.

## 8. L'ÉVOLUTION DANS LE TEMPS ET

### L'ESPACE

Temps et espace sont indissolublement liés ; c'est une association innée. Les délais du temps sont inévitables en présence de certaines conditions de l'espace.

Si vous êtes surpris qu'il faille tant de temps pour effectuer les changements évolutionnaires du développement de la vie, je répondrais que nous ne pouvons pas obtenir que les processus de la vie se déroulent plus vite que les métamorphoses physiques d'une planète ne le permettent. Il nous faut attendre le développement physique naturel d'une planète ; nous n'avons absolument aucun contrôle sur l'évolution

65:7.6 (739.2) The acquisition of the potential of the ability to *learn* from experience marks the beginning of the functioning of the adjutant spirits, and they function from the lowliest minds of primitive and invisible existences up to the highest types in the evolutionary scale of human beings. They are the source and pattern for the otherwise more or less mysterious behavior and incompletely understood quick reactions of mind to the material environment. Long must these faithful and always dependable influences carry forward their preliminary ministry before the animal mind attains the human levels of spirit receptivity.

65:7.7 (739.3) The adjutants function exclusively in the evolution of experiencing mind up to the level of the sixth phase, the spirit of worship. At this level there occurs that inevitable overlapping of ministry — the phenomenon of the higher reaching down to co-ordinate with the lower in anticipation of subsequent attainment of advanced levels of development. And still additional spirit ministry accompanies the action of the seventh and last adjutant, the spirit of wisdom. Throughout the ministry of the spirit world the individual never experiences abrupt transitions of spirit co-operation; always are these changes gradual and reciprocal.

65:7.8 (739.4) Always should the domains of the physical (electrochemical) and the mental response to environmental stimuli be differentiated, and in turn must they all be recognized as phenomena apart from spiritual activities. The domains of physical, mental, and spiritual gravity are distinct realms of cosmic reality, notwithstanding their intimate interrelations.

## 8. EVOLUTION IN TIME AND SPACE

65:8.1 (739.5) Time and space are indissolubly linked; there is an innate association. The delays of time are inevitable in the presence of certain space conditions.

65:8.2 (739.6) If spending so much time in effecting the evolutionary changes of life development occasions perplexity, I would say that we cannot time the life processes to unfold any faster than the physical metamorphoses of a planet will permit. We must wait upon the natural, physical development of a planet; we have absolutely no control over geologic evolution. If the physical conditions would allow, we could arrange for the

géologique. Si les conditions physiques le permettaient, nous pourrions prendre nos dispositions pour parachever l'évolution complète de la vie en beaucoup moins d'un million d'années. Mais nous sommes tous sous la juridiction des Dirigeants Suprêmes du Paradis, et le temps n'a pas d'existence au Paradis.

L'étalon de mesure du temps de l'individu est la durée de sa vie. Toutes les créatures sont ainsi conditionnées par le temps, et c'est pourquoi elles considèrent l'évolution comme un processus interminable. Pour ceux d'entre nous dont la durée de vie n'est pas limitée par une existence temporelle, l'évolution ne semble pas une opération tellement prolongée. Au Paradis, où le temps n'existe pas, toutes ces choses sont présentes dans le mental de l'Infinité et les actes de l'Éternité.

De même que l'évolution du mental dépend du lent développement des conditions physiques qui la retarde, de même le progrès spirituel dépend de l'expansion mentale ; le retard intellectuel le freine infailliblement. Mais cela ne signifie pas que l'évolution spirituelle dépende de l'éducation, de la culture ou de la sagesse. L'âme peut évoluer indépendamment de la culture mentale, mais non en l'absence de la capacité mentale et du désir — de choisir la survie et décider d'atteindre une perfection toujours accrue — de faire la volonté du Père qui est aux cieux. Bien que la survie puisse ne pas dépendre de la possession de la connaissance et de la sagesse, la progression en dépend très certainement.

Dans les laboratoires évolutionnaires cosmiques, le mental domine toujours la matière, et l'esprit est toujours en corrélation avec le mental. Si ces différentes dotations n'arrivent pas à se synchroniser et à se coordonner, des retards peuvent se produire ; mais, si l'individu connaît réellement Dieu et désire vraiment le trouver et devenir semblable à lui, alors sa survie est assurée en dépit des handicaps du temps. Le statut physique peut handicaper le mental, et la perversité mentale peut retarder l'aboutissement spirituel, mais, si un homme a choisi de toute son âme, aucun de ces obstacles ne peut triompher de sa volonté.

Quand les conditions physiques sont mures, des évolutions mentales soudaines peuvent avoir lieu. Quand le statut du mental est propice, des transformations spirituelles soudaines peuvent se produire. Quand les valeurs spirituelles reçoivent la considération qui leur est due, les significations cosmiques deviennent alors discernables, et la personnalité se trouve progressivement libérée des handicaps du temps et délivrée des limitations de l'espace.

[Parrainé par un Porteur de Vie de Nébadon

completed evolution of life in considerably less than one million years. But we are all under the jurisdiction of the Supreme Rulers of Paradise, and time is nonexistent on Paradise.

65:8.3 (739.7) The individual's yardstick for time measurement is the length of his life. All creatures are thus time conditioned, and therefore do they regard evolution as being a long-drawn-out process. To those of us whose life span is not limited by a temporal existence, evolution does not seem to be such a protracted transaction. On Paradise, where time is nonexistent, these things are all *present* in the mind of Infinity and the acts of Eternity.

65:8.4 (739.8) As mind evolution is dependent on, and delayed by, the slow development of physical conditions, so is spiritual progress dependent on mental expansion and unfailingly delayed by intellectual retardation. But this does not mean that spiritual evolution is dependent on education, culture, or wisdom. The soul may evolve regardless of mental culture but not in the absence of mental capacity and desire — the choice of survival and the decision to achieve ever-increasing perfection — to do the will of the Father in heaven. Although survival may not depend on the possession of knowledge and wisdom, progression most certainly does.

65:8.5 (740.1) In the cosmic evolutionary laboratories mind is always dominant over matter, and spirit is ever correlated with mind. Failure of these diverse endowments to synchronize and co-ordinate may cause time delays, but if the individual really knows God and desires to find him and become like him, then survival is assured regardless of the handicaps of time. Physical status may handicap mind, and mental perversity may delay spiritual attainment, but none of these obstacles can defeat the whole-souled choice of will.

65:8.6 (740.2) When physical conditions are ripe, *sudden* mental evolutions may take place; when mind status is propitious, *sudden* spiritual transformations may occur; when spiritual values receive proper recognition, then cosmic meanings become discernible, and increasingly the personality is released from the handicaps of time and delivered from the limitations of space.

65:8.7 (740.3) [Sponsored by a Life Carrier of Nebadon resident on Urantia.]

résidant sur Urantia.]

## Fascicule 66. Le Prince Planétaire d'Urantia

⇐ 065

Livre d'Urantia

067 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 66 LE PRINCE PLANÉTAIRE D'URANTIA

##### Sections

##### Introduction

1. Le Prince Caligastia
2. L'état-major du prince
3. Dalamatia — la cité du prince
4. Les premiers jours des cent
5. L'organisation des cent
6. Le règne du Prince
7. La vie à Dalamatia
8. Les mécomptes de Caligastia

#### PAPER 66 THE PLANETARY PRINCE OF URANTIA

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Prince Caligastia
2. The Prince's Staff
3. Dalamatia — The City of the Prince
4. Early Days of the One Hundred
5. Organization of the One Hundred
6. The Prince's Reign
7. Life in Dalamatia
8. Misfortunes of Caligastia

##### Introduction

L'AVÈNEMENT d'un Fils Lanonandek sur un monde moyen signifie que la volonté, la faculté de choisir le sentier de la survie éternelle, a pris naissance dans le mental de l'homme primitif. Mais, sur Urantia, le prince planétaire arriva presque un demi-million d'années après l'apparition de la volonté humaine.

Il y a environ cinq-cent-mille ans, et concurremment avec l'apparition des six races de couleur ou races Sangik, Caligastia, le Prince Planétaire, arriva sur Urantia. Il y avait alors sur terre presque un demi-milliard d'êtres humains primitifs, largement dispersés sur l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Le quartier général du prince, établi en Mésopotamie, était à peu près au centre du monde habité.

##### INTRODUCTION

*66:0.1 (741.1)* THE advent of a Lanonandek Son on an average world signifies that will, the ability to choose the path of eternal survival, has developed in the mind of primitive man. But on Urantia the Planetary Prince arrived almost half a million years after the appearance of human will.

*66:0.2 (741.2)* About five hundred thousand years ago and concurrent with the appearance of the six colored or Sangik races, Caligastia, the Planetary Prince, arrived on Urantia. There were almost one-half billion primitive human beings on earth at the time of the Prince's arrival, and they were well scattered over Europe, Asia, and Africa. The Prince's headquarters, established in Mesopotamia, was at about the center of world population.

##### 1. LE PRINCE CALIGASTIA

Caligastia était un Fils Lanonandek, le

##### 1. PRINCE CALIGASTIA

*66:1.1 (741.3)* Caligastia was a Lanonandek Son,

numéro 9 344 de l'ordre secondaire. Il avait acquis de l'expérience dans l'administration des affaires de l'univers local en général et, au cours des âges plus récents, dans la direction du système local de Satania en particulier.

Antérieurement au règne de Lucifer sur Satania, Caligastia avait été attaché au comité consultatif des Porteurs de Vie sur Jérusalem. Lucifer promut Caligastia à une position dans son état-major personnel, et il accomplit assez bien cinq missions successives d'honneur et de confiance.

Caligastia chercha très tôt à obtenir un mandat de Prince Planétaire, mais, à plusieurs reprises, lorsque sa requête fut présentée à l'approbation des conseils de la constellation, elle n'obtint pas l'assentiment des Pères de la Constellation. Caligastia semblait particulièrement désireux d'être envoyé comme dirigeant planétaire sur un monde décimal ou de vie modifiée. Après plusieurs rejets de sa demande, il fut finalement affecté à Urantia.

Caligastia quitta Jérusalem pour sa mission de dirigeant d'une planète avec une réputation enviable de fidélité et de dévouement au bien-être de son univers d'origine et de résidence, nonobstant une certaine instabilité caractéristique doublée d'une tendance à désapprouver, en certaines affaires mineures, l'ordre établi.

J'étais présent à Jérusalem lorsque le brillant Caligastia quitta la capitale du système. Nul prince planétaire ne s'embarqua jamais pour une carrière de règne sur un monde avec une expérience préparatoire plus riche ni avec de plus belles perspectives que Caligastia en ce jour mémorable, il y a un demi-million d'années. Une chose est certaine : tandis que j'exécutais ma tâche de transmettre le récit de cet événement sur les télédiffusions de l'univers local, je ne nourrissais pas un instant, même au moindre degré, l'idée que ce noble Lanonandek trahirait si tôt sa mission sacrée de conservateur planétaire et souillerait si horriblement le beau nom de son ordre élevé de fils de l'univers. Je considérais vraiment Urantia comme l'une des cinq ou six planètes les plus privilégiées de tout Satania pour avoir un penseur aussi expérimenté, et aussi brillant et original au gouvernail de ses affaires mondiales. Je ne comprenais pas alors que Caligastia était en train de tomber insidieusement amoureux de lui-même ; je ne saisisais pas encore pleinement les subtilités de l'orgueil de la personnalité.

## 2. L'ÉTAT-MAJOR DU PRINCE

Le Prince Planétaire d'Urantia ne fut pas

number 9,344 of the secondary order. He was experienced in the administration of the affairs of the local universe in general and, during later ages, with the management of the local system of Satania in particular.

66:1.2 (741.4) Prior to the reign of Lucifer in Satania, Caligastia had been attached to the council of the Life Carrier advisers on Jerusalem. Lucifer elevated Caligastia to a position on his personal staff, and he acceptably filled five successive assignments of honor and trust.

66:1.3 (741.5) Caligastia very early sought a commission as Planetary Prince, but repeatedly, when his request came up for approval in the constellation councils, it would fail to receive the assent of the Constellation Fathers. Caligastia seemed especially desirous of being sent as planetary ruler to a decimal or life-modification world. His petition had several times been disapproved before he was finally assigned to Urantia.

66:1.4 (741.6) Caligastia went forth from Jerusalem to his trust of world dominion with an enviable record of loyalty and devotion to the welfare of the universe of his origin and sojourn, notwithstanding a certain characteristic restlessness coupled with a tendency to disagree with the established order in certain minor matters.

66:1.5 (741.7) I was present on Jerusalem when the brilliant Caligastia departed from the system capital. No prince of the planets ever embarked upon a career of world rulership with a richer preparatory experience or with better prospects than did Caligastia on that eventful day one-half million years ago. One thing is certain: As I executed my assignment of putting the narrative of that event on the broadcasts of the local universe, I never for one moment entertained even in the slightest degree any idea that this noble Lanonandek would so shortly betray his sacred trust of planetary custody and so horribly stain the fair name of his exalted order of universe sonship. I really regarded Urantia as being among the five or six most fortunate planets in all Satania in that it was to have such an experienced, brilliant, and original mind at the helm of world affairs. I did not then comprehend that Caligastia was insidiously falling in love with himself; I did not then so fully understand the subtleties of personality pride.

## 2. THE PRINCE'S STAFF

66:2.1 (742.1) The Planetary Prince of Urantia was not sent out on his mission alone but was



envoyé seul pour accomplir sa mission ; il était accompagné du corps habituel d'adjoints administratifs et d'assistants.

À la tête de ce groupe, se trouvait Daligastia, l'adjoint-associé du Prince Planétaire. Daligastia était aussi un Fils Lanonandek secondaire et portait le numéro 319 407 de cet ordre. Il avait rang d'assistant au moment de son affectation comme associé de Caligastia.

L'état-major planétaire comprenait un grand nombre de coopérateurs angéliques et une foule d'autres êtres célestes chargés de faire progresser les intérêts et de promouvoir le bien-être des races humaines. Mais, de votre point de vue, le groupe le plus intéressant était celui des membres corporels de l'état-major du prince — ceux que l'on appelle parfois les cent de Caligastia.

Ces cent membres rematérialisés de l'état-major du prince furent choisis par Caligastia parmi plus de 785 000 citoyens ascendants de Jérusalem qui se portèrent volontaires pour se lancer dans l'aventure d'Urantia. Chacun des élus venait d'une planète différente, et aucun d'entre eux ne venait d'Urantia.

Ces volontaires de Jérusalem furent directement amenés de la capitale du système sur Urantia par transport séraphique. Après leur arrivée, ils furent maintenus enséraphinés jusqu'à ce que l'on ait pu leur procurer des formes de personnalité de double nature de service planétaire spécial, un véritable corps physique formé de chair et de sang, mais également en résonance avec les circuits de vie du système.

Peu de temps avant l'arrivée des cent citoyens de Jérusalem, les deux Porteurs de Vie superviseurs, qui résidaient sur Urantia et qui avaient déjà leurs plans mis au point, demandèrent à Jérusalem et à Édentia la permission de transplanter le plasma vital de cent survivants sélectionnés de la race d'Andon et de Fonta dans les corps matériels prévus pour les membres corporels de l'état-major du prince. La requête fut accordée sur Jérusalem et approuvée sur Édentia.

En conséquence, les Porteurs de Vie choisirent, dans la postérité d'Andon et de Fonta, cinquante hommes et cinquante femmes qui représentaient la survivance des meilleures lignées de cette race unique. À une ou deux exceptions près, ces Andonites qui contribuèrent à faire progresser la race étaient étrangers les uns aux autres. Partant d'endroits très éloignés, ils furent rassemblés au seuil du quartier général planétaire du prince grâce aux directives des Ajusteurs de Pensée coordonnées avec des gouvernes séraphiques. Là, les cent humains furent remis entre les mains de la commission fort

accompanied by the usual corps of assistants and administrative helpers.

66:2.2 (742.2) At the head of this group was Daligastia, the associate-assistant of the Planetary Prince. Daligastia was also a secondary Lanonandek Son, being number 319,407 of that order. He ranked as an assistant at the time of his assignment as Caligastia's associate.

66:2.3 (742.3) The planetary staff included a large number of angelic co-operators and a host of other celestial beings assigned to advance the interests and promote the welfare of the human races. But from your standpoint the most interesting group of all were the corporeal members of the Prince's staff — sometimes referred to as *the Caligastia one hundred*.

66:2.4 (742.4) These one hundred rematerialized members of the Prince's staff were chosen by Caligastia from over 785,000 ascendant citizens of Jerusem who volunteered for embarkation on the Urantia adventure. Each one of the chosen one hundred was from a different planet, and none of them were from Urantia.

66:2.5 (742.5) These Jerusemite volunteers were brought by seraphic transport direct from the system capital to Urantia, and upon arrival they were held enseraphimed until they could be provided with personality forms of the dual nature of special planetary service, literal bodies consisting of flesh and blood but also attuned to the life circuits of the system.

66:2.6 (742.6) Sometime before the arrival of these one hundred Jerusem citizens, the two supervising Life Carriers resident on Urantia, having previously perfected their plans, petitioned Jerusem and Edentia for permission to transplant the life plasm of one hundred selected survivors of the Andon and Fonta stock into the material bodies to be projected for the corporeal members of the Prince's staff. The request was granted on Jerusem and approved on Edentia.

66:2.7 (742.7) Accordingly, fifty males and fifty females of the Andon and Fonta posterity, representing the survival of the best strains of that unique race, were chosen by the Life Carriers. With one or two exceptions these Andonite contributors to the advancement of the race were strangers to one another. They were assembled from widely separated places by co-ordinated Thought Adjuster direction and seraphic guidance at the threshold of the planetary headquarters of the Prince. Here the one hundred human subjects were given into the hands of the highly skilled volunteer commission from Avalon, who directed

experte de volontaires venus d'Avalon qui dirigea l'extraction matérielle d'une portion du plasma vital de ces descendants d'Andon. Ce matériau vivant fut ensuite transféré dans les corps matériels construits à l'usage des cent membres jérusémites de l'état-major du prince. Entretemps, ces citoyens nouvellement arrivés de la capitale du système étaient maintenus dans le sommeil du transport séraphique.

Ces opérations, ainsi que la création effective de corps spéciaux pour les cent de Caligastia, donnèrent naissance à de nombreuses légendes dont beaucoup furent ultérieurement confondues avec des traditions plus récentes touchant l'installation planétaire d'Adam et d'Ève.

L'opération de repersonnalisation tout entière, depuis l'arrivée des transports séraphiques amenant les cent volontaires de Jérusem jusqu'au moment où ils reprirent conscience comme êtres ternaires du royaume, dura exactement dix jours.

the material extraction of a portion of the life plasm of these Andon descendants. This living material was then transferred to the material bodies constructed for the use of the one hundred Jerusemite members of the Prince's staff. Meantime, these newly arrived citizens of the system capital were held in the sleep of seraphic transport.

66:2.8 (742.8) These transactions, together with the literal creation of special bodies for the Caligastia one hundred, gave origin to numerous legends, many of which subsequently became confused with the later traditions concerning the planetary installation of Adam and Eve.

66:2.9 (743.1) The entire transaction of repersonalization, from the time of the arrival of the seraphic transports bearing the one hundred Jerusem volunteers until they became conscious, threefold beings of the realm, consumed exactly ten days.

### 3. DALAMATIA — LA CITÉ DU PRINCE

Le quartier général du Prince Planétaire était situé dans la région du golfe Persique d'alors, dans la région correspondant à la Mésopotamie d'aujourd'hui.

Le climat et le paysage mésopotamiens de ces temps étaient très différents des conditions qui ont parfois prévalu depuis lors ; ils convenaient, sous tous les rapports, aux entreprises de l'état-major du prince et de ses assistants. Il était nécessaire qu'un climat aussi favorable fût partie de l'ambiance naturelle destinée à inciter les primitifs d'Urantia à faire certains progrès initiaux en culture et en civilisation. La tâche essentielle de ces âges était de transformer ces chasseurs en bergers, avec l'espoir qu'ils évolueraient plus tard en agriculteurs sédentaires et pacifiques.

Le quartier général du Prince Planétaire sur Urantia était un exemple typique de ce genre de stations sur une jeune sphère en voie de développement. Le noyau de l'établissement du prince était une cité très simple mais très belle, enclose dans une muraille de douze mètres de haut. Ce centre mondial de culture fut nommé Dalamatia en l'honneur de Daligastia.

Le plan de la cité comportait dix subdivisions, avec les bâtiments des quartiers généraux des dix conseils de l'état-major corporel situés au centre de chacune de ces subdivisions. Au milieu de la ville s'élevait le temple du Père invisible. Le quartier général administratif du prince et de ses associés était réparti en douze salles groupées à proximité immédiate du temple.

### 3. DALAMATIA — THE CITY OF THE PRINCE

66:3.1 (743.2) The headquarters of the Planetary Prince was situated in the Persian Gulf region of those days, in the district corresponding to later Mesopotamia.

66:3.2 (743.3) The climate and landscape in the Mesopotamia of those times were in every way favorable to the undertakings of the Prince's staff and their assistants, very different from conditions which have sometimes since prevailed. It was necessary to have such a favoring climate as a part of the natural environment designed to induce primitive Urantians to make certain initial advances in culture and civilization. The one great task of those ages was to transform man from a hunter to a herder, with the hope that later on he would evolve into a peace-loving, home-abiding farmer.

66:3.3 (743.4) The headquarters of the Planetary Prince on Urantia was typical of such stations on a young and developing sphere. The nucleus of the Prince's settlement was a very simple but beautiful city, enclosed within a wall forty feet high. This world center of culture was named Dalamatia in honor of Daligastia.

66:3.4 (743.5) The city was laid out in ten subdivisions with the headquarters mansions of the ten councils of the corporeal staff situated at the centers of these subdivisions. Centermost in the city was the temple of the unseen Father. The administrative headquarters of the Prince and his associates was arranged in twelve chambers immediately grouped about the temple itself.

Les bâtiments de Dalamatia étaient tous à un étage, à l'exception des quartiers généraux des conseils, qui avaient deux étages, et du temple central du Père de tous, qui était petit, mais comportait trois étages.

La cité était bâtie avec le meilleur matériau de construction de ces temps primitifs — la brique. On avait employé très peu de pierre ou de bois. La construction des maisons et l'architecture des villages furent très améliorées chez les peuplades avoisinantes par l'exemple de Dalamatia.

Près du quartier général du prince, vivaient des êtres humains de toutes couleurs et de tous les niveaux. C'est parmi ces tribus voisines que furent recrutés les premiers élèves des écoles du prince. Bien que ces premières écoles de Dalamatia aient été rudimentaires, elles apportaient tout ce qui pouvait être fait pour les hommes et les femmes de cet âge primitif.

L'état-major corporel du prince attirait continuellement autour de lui les individus supérieurs des tribus environnantes. Après avoir formé et inspiré ces élèves, il les renvoyait chez eux enseigner et guider leurs groupes ethniques respectifs.

#### 4. LES PREMIERS JOURS DES CENT

L'arrivée de l'état-major du prince créa une profonde impression. Il fallut presque un millier d'années pour que la nouvelle parvînt au loin, mais les tribus voisines du quartier général mésopotamien furent prodigieusement influencées par les enseignements et la conduite des cent nouveaux habitants d'Urantia. Une grande partie de votre mythologie ultérieure provient des légendes altérées de ces temps anciens où ces membres de l'état-major du prince furent repersonnalisés sur Urantia en tant que surhommes.

L'obstacle sérieux à la bonne influence de tels maîtres extraplanétaires est la tendance des mortels à les considérer comme des dieux ; mais, à part la technique de leur apparition sur terre, les cent de Caligastia — cinquante hommes et cinquante femmes — n'eurent recours ni à des méthodes surnaturelles ni à des manipulations suprahumaines.

L'état-major corporel n'en était pas moins suprahumain. Ses membres commencèrent leur mission sur Urantia en tant qu'êtres ternaires et extraordinaires :

1. Ils étaient corporels et relativement humains, car ils avaient incorporé le véritable plasma vivant d'une des races humaines, celui de la race andonique d'Urantia.

66:3.5 (743.6) The buildings of Dalamatia were all one story except the council headquarters, which were two stories, and the central temple of the Father of all, which was small but three stories in height.

66:3.6 (743.7) The city represented the best practices of those early days in building material — brick. Very little stone or wood was used. Home building and village architecture among the surrounding peoples were greatly improved by the Dalamatian example.

66:3.7 (743.8) Near the Prince's headquarters there dwelt all colors and strata of human beings. And it was from these near-by tribes that the first students of the Prince's schools were recruited. Although these early schools of Dalamatia were crude, they provided all that could be done for the men and women of that primitive age.

66:3.8 (743.9) The Prince's corporeal staff continuously gathered about them the superior individuals of the surrounding tribes and, after training and inspiring these students, sent them back as teachers and leaders of their respective peoples.

#### 4. EARLY DAYS OF THE ONE HUNDRED

66:4.1 (743.10) The arrival of the Prince's staff created a profound impression. While it required almost a thousand years for the news to spread abroad, those tribes near the Mesopotamian headquarters were tremendously influenced by the teachings and conduct of the one hundred new sojourners on Urantia. And much of your subsequent mythology grew out of the garbled legends of these early days when these members of the Prince's staff were repersonalized on Urantia as supermen.

66:4.2 (744.1) The serious obstacle to the good influence of such extraplanetary teachers is the tendency of mortals to regard them as gods, but aside from the technique of their appearance on earth the Caligastia one hundred — fifty men and fifty women — did not resort to supernatural methods nor superhuman manipulations.

66:4.3 (744.2) But the corporeal staff were nonetheless superhuman. They began their mission on Urantia as extraordinary threefold beings:

66:4.4 (744.3) 1. They were corporeal and relatively human, for they embodied the actual life plasm of one of the human races, the Andonic life plasm of Urantia.

Les cent membres de l'état-major du prince étaient divisés par moitié quant au sexe, et répartis selon leur statut mortel antérieur. Chaque personne du groupe était capable de participer à la naissance d'un nouvel ordre d'êtres physiques, mais ils avaient été soigneusement avisés de n'avoir recours à la parenté que sous certaines conditions. C'est une coutume pour l'état-major corporel du Prince Planétaire de procréer ses successeurs quelque temps avant de se retirer du service planétaire spécial. Cette procréation a généralement lieu au moment de l'arrivée de l'Adam et de l'Ève planétaires, ou peu après.

C'est pourquoi ces êtres spéciaux ne savaient guère ou pas du tout quels types de créatures matérielles pourraient naître de leur union sexuelle. Et ils ne le surent jamais, car, avant qu'ils fussent parvenus à cette étape de leur œuvre mondiale, la rébellion avait renversé le régime tout entier, et ceux qui jouèrent plus tard le rôle de parents avaient été isolés des courants de vie du système.

Ces membres matérialisés de l'état-major de Caligastia avaient la couleur de peau et le langage de la race andonique. Ils se nourrissaient comme les mortels du royaume, avec la différence que les corps recréés de ce groupe se satisfaisaient parfaitement d'un régime dépourvu de viande. C'est une des considérations qui fixa le choix de leur résidence dans une région chaude, riche en fruits et en toutes sortes de noix. La pratique consistant à vivre d'un régime dépourvu de viande remonte au temps des cent de Caligastia, car cette coutume se répandit même au loin et affecta le mode d'alimentation de nombreuses tribus voisines issues de races évolutionnaires autrefois exclusivement carnivores.

2. Les cent étaient des êtres matériels mais suprahumains, du fait qu'ils avaient été reconstitués sur Urantia comme hommes et femmes uniques d'un ordre spécial et élevé.

Tout en jouissant d'une citoyenneté provisoire sur Jérusem, les membres de ce groupe n'avaient pas encore fusionné avec leurs Ajusteurs de Pensée et, quand ils se portèrent volontaires et furent admis au service planétaire en liaison avec les ordres filiaux descendants, leurs Ajusteurs furent détachés. Mais ces Jérusémites étaient des êtres suprahumains — ils possédaient une âme de croissance ascendante. Au cours de la vie de mortel dans la chair, l'âme est à l'état embryonnaire ; elle naît, (ressuscite) dans la vie morontielle et fait l'expérience de la croissance dans les mondes morontiels successifs. Les âmes des cent de Caligastia avaient ainsi grandi par l'expérience progressive des sept mondes des maisons et atteint le statut de citoyenneté sur Jérusem.

66:4.5 (744.4) These one hundred members of the Prince's staff were divided equally as to sex and in accordance with their previous mortal status. Each person of this group was capable of becoming coparental to some new order of physical being, but they had been carefully instructed to resort to parenthood only under certain conditions. It is customary for the corporeal staff of a Planetary Prince to procreate their successors sometime prior to retiring from special planetary service. Usually this is at, or shortly after, the time of the arrival of the Planetary Adam and Eve.

66:4.6 (744.5) These special beings therefore had little or no idea as to what type of material creature would be produced by their sexual union. And they never did know; before the time for such a step in the prosecution of their world work the entire regime was upset by rebellion, and those who later functioned in the parental role had been isolated from the life currents of the system.

66:4.7 (744.6) In skin color and language these materialized members of Caligastia's staff followed the Andonic race. They partook of food as did the mortals of the realm with this difference: The re-created bodies of this group were fully satisfied by a nonflesh diet. This was one of the considerations which determined their residence in a warm region abounding in fruits and nuts. The practice of subsisting on a nonflesh diet dates from the times of the Caligastia one hundred, for this custom spread near and far to affect the eating habits of many surrounding tribes, groups of origin in the once exclusively meat-eating evolutionary races.

66:4.8 (744.7) 2. The one hundred were material but superhuman beings, having been reconstituted on Urantia as unique men and women of a high and special order.

66:4.9 (744.8) This group, while enjoying provisional citizenship on Jerusem, were as yet unfused with their Thought Adjusters; and when they volunteered and were accepted for planetary service in liaison with the descending orders of sonship, their Adjusters were detached. But these Jerusemites were superhuman beings — they possessed souls of ascendant growth. During the mortal life in the flesh the soul is of embryonic estate; it is born (resurrected) in the morontia life and experiences growth through the successive morontia worlds. And the souls of the Caligastia one hundred had thus expanded through the progressive experiences of the seven mansion worlds to citizenship status on Jerusem.



Conformément à leurs instructions, les membres de l'état-major ne s'engagèrent pas dans la reproduction sexuelle, mais ils étudièrent minutieusement leur constitution personnelle et explorèrent soigneusement toutes les phases imaginables de liaisons intellectuelles (du mental) et morontielles (de l'âme). C'est au cours de la trente-troisième année de leur séjour à Dalamatia, longtemps avant que le rempart ne fût terminé, que le numéro deux et le numéro sept du groupe danite découvrirent par hasard un phénomène accompagnant la liaison de leur moi morontiel (censément non sexuelle et non matérielle) ; le résultat de cette aventure se révéla être la première des créatures médianes primaires. Le nouvel être était parfaitement visible pour l'état-major planétaire et pour leurs associés célestes, mais demeurait invisible aux yeux des hommes et des femmes des différentes tribus humaines. Sous l'autorité du Prince Planétaire, tous les membres de l'état-major corporel entreprirent de procréer des êtres similaires et tous y réussirent en suivant les instructions du couple danite de pionniers. C'est ainsi que l'état-major du prince amena, en fin de compte, à l'existence le corps originel de 50 000 médians primaires.

Ces créatures de type médian furent très utiles pour exécuter les opérations du quartier général du monde. Elles étaient invisibles aux êtres humains, mais l'existence de ces semi-esprits invisibles fut enseignée aux premiers habitants de Dalamatia, et, pendant des siècles, ils constituèrent la totalité du monde des esprits pour ces mortels en évolution.

3. Les cent de Caligastia étaient personnellement immortels, ou impérissables. Les compléments antidotes des courants de vie du système circulaient dans leurs formes matérielles. Si la rébellion ne leur avait pas fait perdre contact avec les circuits de vie, ils auraient continué à vivre indéfiniment jusqu'à l'arrivée ultérieure d'un Fils de Dieu ou jusqu'au moment où ils auraient été libérés de leurs fonctions pour reprendre leur voyage interrompu vers Havona et le Paradis.

Ces compléments antidotes des courants de vie de Satania provenaient du fruit de l'arbre de vie, un arbuste d'Édentia envoyé sur Urantia par les Très Hauts de Norlatiadek au moment de l'arrivée de Caligastia. À l'époque de Dalamatia, cet arbre poussait dans la cour centrale du temple du Père invisible, et c'était le fruit de cet arbre de vie qui permettait aux êtres matériels de l'état-major du prince, qui autrement auraient été mortels, de vivre indéfiniment tant qu'ils y avaient accès.

Sans avoir de valeur pour les races évolutionnaires, cette supernourriture suffisait parfaitement pour conférer une vie continue aux

66:4.10 (744.9) In conformity to their instructions the staff did not engage in sexual reproduction, but they did painstakingly study their personal constitutions, and they carefully explored every imaginable phase of intellectual (mind) and morontia (soul) liaison. And it was during the thirty-third year of their sojourn in Dalamatia, long before the wall was completed, that number two and number seven of the Danite group accidentally discovered a phenomenon attendant upon the liaison of their morontia selves (supposedly nonsexual and nonmaterial); and the result of this adventure proved to be the first of the primary midway creatures. This new being was wholly visible to the planetary staff and to their celestial associates but was not visible to the men and women of the various human tribes. Upon authority of the Planetary Prince the entire corporeal staff undertook the production of similar beings, and all were successful, following the instructions of the pioneer Danite pair. Thus did the Prince's staff eventually bring into being the original corps of 50,000 primary midways.

66:4.11 (745.1) These mid-type creatures were of great service in carrying on the affairs of the world's headquarters. They were invisible to human beings, but the primitive sojourners at Dalamatia were taught about these unseen semispirits, and for ages they constituted the sum total of the spirit world to these evolving mortals.

66:4.12 (745.2) 3. The Caligastia one hundred were personally immortal, or undying. There circulated through their material forms the antidotal complements of the life currents of the system; and had they not lost contact with the life circuits through rebellion, they would have lived on indefinitely until the arrival of a subsequent Son of God, or until their sometime later release to resume the interrupted journey to Havona and Paradise.

66:4.13 (745.3) These antidotal complements of the Satania life currents were derived from the fruit of the tree of life, a shrub of Edentia which was sent to Urantia by the Most Highs of Norlatiadek at the time of Caligastia's arrival. In the days of Dalamatia this tree grew in the central courtyard of the temple of the unseen Father, and it was the fruit of the tree of life that enabled the material and otherwise mortal beings of the Prince's staff to live on indefinitely as long as they had access to it.

66:4.14 (745.4) While of no value to the evolutionary races, this supersustenance was quite sufficient to confer continuous life upon the Caligastia one



cent de Caligastia ainsi qu'aux cent Andonites modifiés qui leur étaient associés.

Il convient d'expliquer à cet égard qu'au moment où les cent Andonites contribuèrent, par leur plasma germinatif humain, à la rematérialisation des membres de l'état-major du prince, les Porteurs de Vie introduisirent dans les corps mortels de ces Andonites le complément des circuits du système. Cela leur permettait de continuer à vivre concurremment à l'état-major, siècle après siècle, en défiant la mort physique.

Les cent Andonites furent finalement informés de leur contribution aux nouvelles formes de leurs supérieurs, et ces mêmes cent enfants des tribus d'Andon furent maintenus au quartier général à titre d'assistants personnels des membres corporels de l'état-major du prince.

## 5. L'ORGANISATION DES CENT

Les cent étaient organisés pour le service en dix conseils autonomes de dix membres chacun. Lorsque deux conseils au moins siégeaient en session commune, ces assemblées de liaison étaient présidées par Daligastia. Ces dix groupes étaient constitués comme suit :

1. Le conseil de l'alimentation et du bien-être matériel. Ce groupe était présidé par Ang. L'alimentation, la distribution de l'eau, l'habillement et le progrès matériel de l'espèce humaine, tout cela était stimulé par ce corps d'experts. Ils enseignèrent le creusement des puits, le captage des sources et l'irrigation. Ils apprirent aux gens venus des hautes altitudes et des régions nordiques à améliorer leurs méthodes pour traiter les peaux destinées à servir de vêtements ; les professeurs d'arts et de sciences introduisirent plus tard le tissage.

Les méthodes de conservation de la nourriture firent de grands progrès. Les aliments furent conservés par cuisson, séchage et fumage, devenant ainsi la première forme de la propriété. Les hommes apprirent à se prémunir contre les famines qui décimaient périodiquement le monde.

2. Le conseil de la domestication et de l'utilisation des animaux. Ce conseil avait pour tâche de choisir et d'élever les animaux les mieux adaptés pour aider les êtres humains à porter des fardeaux et à se faire transporter, pour fournir de la nourriture et plus tard pour servir à cultiver le sol. Ce corps expert était dirigé par Bon.

Des animaux utiles de plusieurs espèces maintenant éteintes furent dressés, ainsi que d'autres qui se perpétuèrent comme animaux domestiques jusqu'à notre époque. L'homme vivait depuis longtemps en compagnie du chien, et

hundred and also upon the one hundred modified Andonites who were associated with them.

66:4.15 (745.5) It should be explained in this connection that, at the time the one hundred Andonites contributed their human germ plasm to the members of the Prince's staff, the Life Carriers introduced into their mortal bodies the complement of the system circuits; and thus were they enabled to live on concurrently with the staff, century after century, in defiance of physical death.

66:4.16 (745.6) Eventually the one hundred Andonites were made aware of their contribution to the new forms of their superiors, and these same one hundred children of the Andon tribes were kept at headquarters as the personal attendants of the Prince's corporeal staff.

## 5. ORGANIZATION OF THE ONE HUNDRED

66:5.1 (745.7) The one hundred were organized for service in ten autonomous councils of ten members each. When two or more of these ten councils met in joint session, such liaison gatherings were presided over by Daligastia. These ten groups were constituted as follows:

66:5.2 (745.8) 1. *The council on food and material welfare.* This group was presided over by Ang. Food, water, clothes, and the material advancement of the human species were fostered by this able corps. They taught well digging, spring control, and irrigation. They taught those from the higher altitudes and from the north improved methods of treating skins for use as clothing, and weaving was later introduced by the teachers of art and science.

66:5.3 (746.1) Great advances were made in methods of food storage. Food was preserved by cooking, drying, and smoking; it thus became the earliest property. Man was taught to provide for the hazards of famine, which periodically decimated the world.

66:5.4 (746.2) 2. *The board of animal domestication and utilization.* This council was dedicated to the task of selecting and breeding those animals best adapted to help human beings in bearing burdens and transporting themselves, to supply food, and later on to be of service in the cultivation of the soil. This able corps was directed by Bon.

66:5.5 (746.3) Several types of useful animals, now extinct, were tamed, together with some that have continued as domesticated animals to the present day. Man had long lived with the dog, and the blue man had already been successful in taming the

l'homme bleu avait déjà réussi à apprivoiser l'éléphant. Les bovins furent améliorés par une reproduction soignée, au point de devenir une précieuse source de nourriture ; le beurre et le fromage devinrent des éléments courants du régime humain. Les hommes apprirent à employer les bœufs pour porter des fardeaux, mais le cheval ne fut domestiqué qu'à une date ultérieure. Les membres de ce corps furent les premiers à enseigner aux hommes l'usage de la roue pour faciliter la traction.

Ce fut à cette époque que les pigeons voyageurs furent employés pour la première fois ; ils étaient emportés pour les longs voyages et servaient à envoyer des messages ou à demander de l'aide. Le groupe de Bon réussit à dresser les grands fandors comme oiseaux transporteurs de passagers, mais leur race s'éteignit il y a plus de trente-mille ans.

3. Les consultants chargés de triompher des bêtes de proie. Il n'était pas suffisant que l'homme primitif essaye de domestiquer certains animaux ; il fallait encore qu'il apprenne à se protéger de la destruction par le reste du monde animal hostile. Le groupe instructeur correspondant était commandé par Dan.

Les murailles des anciennes cités avaient pour but aussi bien de protéger contre les bêtes féroces que d'empêcher les attaques inopinées d'humains hostiles. Ceux qui vivaient hors des murs et dans la forêt devaient compter sur des habitations arboricoles, des huttes de pierre et des feux entretenus toute la nuit. C'est pourquoi il était tout à fait normal que ces éducateurs consacrent beaucoup de temps à instruire leurs élèves en matière d'améliorations de l'habitat humain. Grâce à l'emploi de meilleures techniques et de pièges, de grands progrès furent accomplis dans la soumission du monde animal.

4. Le collège chargé de propager et de conserver la connaissance. Ce groupe organisa et dirigea les efforts purement éducatifs de ces âges primitifs. Il était présidé par Fad. Les procédés éducatifs de Fad consistaient à superviser les emplois tout en enseignant des méthodes de travail améliorées. Fad formula le premier alphabet et introduisit un système d'écriture. Son alphabet comprenait vingt-cinq caractères. Ces peuples primitifs écrivaient sur des écorces d'arbres, des tablettes d'argile, des plaques de pierre, un genre de parchemin fait de peaux martelées et une sorte de papier rudimentaire tiré des nids de guêpes. La bibliothèque de Dalamatia, détruite peu après la révolte de Caligastia, contenait plus de deux-millions de manuscrits séparés ; on l'appelait la « maison de Fad ».

Les hommes bleus avaient une prédilection

elephant. The cow was so improved by careful breeding as to become a valuable source of food; butter and cheese became common articles of human diet. Men were taught to use oxen for burden bearing, but the horse was not domesticated until a later date. The members of this corps first taught men to use the wheel for the facilitation of traction.

66:5.6 (746.4) It was in these days that carrier pigeons were first used, being taken on long journeys for the purpose of sending messages or calls for help. Bon's group were successful in training the great fandors as passenger birds, but they became extinct more than thirty thousand years ago.

66:5.7 (746.5) 3. *The advisers regarding the conquest of predatory animals.* It was not enough that early man should try to domesticate certain animals, but he must also learn how to protect himself from destruction by the remainder of the hostile animal world. This group was captained by Dan.

66:5.8 (746.6) The purpose of an ancient city wall was to protect against ferocious beasts as well as to prevent surprise attacks by hostile humans. Those living without the walls and in the forest were dependent on tree dwellings, stone huts, and the maintenance of night fires. It was therefore very natural that these teachers should devote much time to instructing their pupils in the improvement of human dwellings. By employing improved techniques and by the use of traps, great progress was made in animal subjugation.

66:5.9 (746.7) 4. *The faculty on dissemination and conservation of knowledge.* This group organized and directed the purely educational endeavors of those early ages. It was presided over by Fad. The educational methods of Fad consisted in supervision of employment accompanied by instruction in improved methods of labor. Fad formulated the first alphabet and introduced a writing system. This alphabet contained twenty-five characters. For writing material these early peoples utilized tree barks, clay tablets, stone slabs, a form of parchment made of hammered hides, and a crude form of paperlike material made from wasps' nests. The Dalamatia library, destroyed soon after the Caligastia disaffection, comprised more than two million separate records and was known as the "house of Fad."

66:5.10 (746.8) The blue man was partial to alphabet writing and made the greatest progress along

marquée pour l'écriture alphabétique ; ce sont eux qui firent les plus grands progrès dans cette direction. Les hommes rouges préféraient l'écriture picturale, tandis que les races jaunes s'orientèrent vers l'emploi de symboles pour les mots et les idées, très semblables à ceux qu'elles emploient actuellement. Mais l'alphabet et bien d'autres choses importantes furent ensuite perdus pour le monde pendant les désordres qui accompagnèrent la rébellion. L'apostasie de Caligastia détruisit l'espoir d'un langage universel, au moins pour des âges innombrables.

5. La commission de l'industrie et du commerce. Ce conseil était chargé de développer l'industrie parmi les tribus et de promouvoir le commerce entre les divers groupes pacifiques. Son chef était Nod. Toutes les formes de manufacture primitive furent encouragées par les membres de ce corps. Ils contribuèrent directement à élever le niveau de vie en fournissant de nombreuses marchandises nouvelles destinées à frapper l'imagination des hommes primitifs. Ils étendirent énormément le commerce du sel, amélioré par le conseil des sciences et des arts.

C'est parmi les groupes éclairés instruits dans les écoles de Dalamatia que fut pratiqué le premier crédit commercial. Une bourse centrale de crédit fournissait des jetons symboliques qui étaient acceptés au lieu des objets réels de troc. Le monde n'améliora ces méthodes d'affaires que des centaines de milliers d'années plus tard.

6. Le collège de la religion révélée. Ce corps fut lent à fonctionner. La civilisation d'Urantia fut littéralement forgée entre l'enclume de la nécessité et les marteaux de la peur. Ce groupe avait cependant fait des progrès considérables dans sa tentative pour substituer la crainte du Créateur à la peur de la créature (culte des fantômes) quand ses travaux furent interrompus par les désordres accompagnant le mouvement de soulèvement et de sécession. Le président de ce conseil s'appelait Hap.

Aucun membre de l'état-major du prince ne voulut présenter des révélations susceptibles de compliquer l'évolution ; ils ne le firent que comme un apogée après avoir épuisé les forces de l'évolution. Mais Hap céda aux désirs des habitants de la cité de voir établir une forme de service religieux. Son groupe donna aux Dalamatians les sept cantiques du culte ainsi que la formule de louange quotidienne, puis leur enseigna finalement la « prière au Père » qui était :

« Père de tous, dont nous honorons le Fils, considère-nous avec faveur. Délivre-nous de la crainte de tout, sauf de toi. Fais de nous une joie pour nos divins maîtres et place pour toujours la

such lines. The red man preferred pictorial writing, while the yellow races drifted into the use of symbols for words and ideas, much like those they now employ. But the alphabet and much more was subsequently lost to the world during the confusion attendant upon rebellion. The Caligastia defection destroyed the hope of the world for a universal language, at least for untold ages.

66:5.11 (747.1) 5. *The commission on industry and trade.* This council was employed in fostering industry within the tribes and in promoting trade between the various peace groups. Its leader was Nod. Every form of primitive manufacture was encouraged by this corps. They contributed directly to the elevation of standards of living by providing many new commodities to attract the fancy of primitive men. They greatly expanded the trade in the improved salt produced by the council on science and art.

66:5.12 (747.2) It was among these enlightened groups educated in the Dalamatia schools that the first commercial credit was practiced. From a central exchange of credits they secured tokens which were accepted in lieu of the actual objects of barter. The world did not improve upon these business methods for hundreds of thousands of years.

66:5.13 (747.3) 6. *The college of revealed religion.* This body was slow in functioning. Urantia civilization was literally forged out between the anvil of necessity and the hammers of fear. But this group had made considerable progress in their attempt to substitute Creator fear for creature fear (ghost worship) before their labors were interrupted by the later confusion attendant upon the secession upheaval. The head of this council was Hap.

66:5.14 (747.4) None of the Prince's staff would present revelation to complicate evolution; they presented revelation only as the climax of their exhaustion of the forces of evolution. But Hap did yield to the desire of the inhabitants of the city for the establishment of a form of religious service. His group provided the Dalamatians with the seven chants of worship and also gave them the daily praise-phrase and eventually taught them "the Father's prayer," which was:

66:5.15 (747.5) "Father of all, whose Son we honor, look down upon us with favor. Deliver us from the fear of all save you. Make us a pleasure to our divine teachers and forever put truth on our lips.

vérité sur nos lèvres. Délivre-nous de la violence et de la colère ; donne-nous le respect de nos aînés et de ce qui appartient à nos voisins. Pour réjouir notre cœur, donne-nous cette saison de verts pâturages et des troupeaux féconds. Nous prions pour hâter la venue de celui qui nous est promis et doit nous élever, et nous souhaitons de faire ta volonté sur ce monde comme d'autres la font sur d'autres mondes au-delà du nôtre. »

Bien que l'état-major du prince fût limité aux moyens naturels et aux méthodes ordinaires d'amélioration des races, il présenta la promesse du don adamique d'une nouvelle race comme but de la croissance évolutionnaire après que le développement biologique aurait atteint son apogée.

7. Les gardiens de la santé et de la vie. Ce conseil s'occupa d'introduire un système sanitaire et d'encourager une hygiène primitive ; il était dirigé par Lut.

Ses membres enseignèrent beaucoup de choses qui furent perdues dans le désordre des âges ultérieurs et ne furent jamais redécouvertes avant le vingtième siècle. Ils apprirent à l'humanité que cuire, rôti et faire bouillir étaient des moyens d'éviter les maladies ; ils enseignèrent également que la cuisson des aliments diminuait grandement la mortalité infantile et facilitait le sevrage précoce.

Bon nombre des premiers enseignements donnés par les gardiens de la santé du groupe de Lut furent conservés parmi les tribus terrestres jusqu'à l'époque de Moïse, bien que très dénaturés et profondément modifiés.

Le principal obstacle à la promotion de l'hygiène, chez ces peuples ignorants, consistait dans le fait que les facteurs réels de nombreuses maladies étaient trop petits pour être vus à l'œil nu, et aussi que ces hommes avaient tous un respect superstitieux pour le feu. Il fallut des milliers d'années pour les persuader de brûler les détritiques. Entretemps, on les pressa vivement d'enterrer leurs immondices en putréfaction. Le grand progrès sanitaire de cette époque provint de la propagation des connaissances concernant les propriétés salubres et antiseptiques de la lumière solaire.

Avant l'arrivée du prince, les bains avaient été un cérémonial exclusivement religieux. Il fut vraiment très difficile de persuader les hommes de laver leur corps pour leur santé. Finalement, Lut incita les éducateurs religieux à inclure les ablutions dans les cérémonies purificatrices qui devaient être accomplies une fois par semaine en liaison avec les dévotions de midi concernant le culte du Père de tous.

Ces gardiens de la santé cherchèrent également à remplacer, par la poignée de main,

Deliver us from violence and anger; give us respect for our elders and that which belongs to our neighbors. Give us this season green pastures and fruitful flocks to gladden our hearts. We pray for the hastening of the coming of the promised uplifter, and we would do your will on this world as others do on worlds beyond."

66:5.16 (747.6) Although the Prince's staff were limited to natural means and ordinary methods of race improvement, they held out the promise of the Adamic gift of a new race as the goal of subsequent evolutionary growth upon the attainment of the height of biologic development.

66:5.17 (747.7) 7. *The guardians of health and life.* This council was concerned with the introduction of sanitation and the promotion of primitive hygiene and was led by Lut.

66:5.18 (747.8) Its members taught much that was lost during the confusion of subsequent ages, never to be rediscovered until the twentieth century. They taught mankind that cooking, boiling and roasting, was a means of avoiding sickness; also that such cooking greatly reduced infant mortality and facilitated early weaning.

66:5.19 (747.9) Many of the early teachings of Lut's guardians of health persisted among the tribes of earth on down to the days of Moses, even though they became much garbled and were greatly changed.

66:5.20 (748.1) The great obstacle in the way of promoting hygiene among these ignorant peoples consisted in the fact that the real causes of many diseases were too small to be seen by the naked eye, and also because they all held fire in superstitious regard. It required thousands of years to persuade them to burn refuse. In the meantime they were urged to bury their decaying rubbish. The great sanitary advance of this epoch came from the dissemination of knowledge regarding the health-giving and disease-destroying properties of sunlight.

66:5.21 (748.2) Before the Prince's arrival, bathing had been an exclusively religious ceremonial. It was indeed difficult to persuade primitive men to wash their bodies as a health practice. Lut finally induced the religious teachers to include cleansing with water as a part of the purification ceremonies to be practiced in connection with the noontime devotions, once a week, in the worship of the Father of all.

66:5.22 (748.3) These guardians of health also sought to introduce handshaking in substitution for saliva



l'échange de salive ou la boisson de sang qui étaient le sceau de l'amitié personnelle et le gage de la loyauté de groupe. Mais, une fois dégagées de l'influence pressante des enseignements de leurs chefs supérieurs, ces peuplades primitives ne tardèrent pas à reprendre leurs pratiques destructives de santé et propagatrices de maladies, nées de l'ignorance et de la superstition.

8. Le conseil planétaire des arts et des sciences. Ce corps contribua beaucoup à améliorer les techniques industrielles des hommes primitifs et à élever leur concept de la beauté. Son chef s'appelait Mek.

Les arts et les sciences étaient à un niveau très bas dans le monde entier, mais les rudiments de la physique et de la chimie furent enseignés aux Dalamatiens. La poterie et les arts décoratifs furent tous améliorés, et les idéaux de la beauté humaine bien rehaussés, mais la musique ne fit guère de progrès avant l'arrivée de la race violette.

Malgré les incitations réitérées de leurs éducateurs, ces hommes primitifs ne consentirent pas à faire des expériences sur l'énergie de la vapeur ; ils ne purent jamais surmonter leur grande peur du pouvoir explosif de la vapeur en vase clos. Toutefois, ils se laissèrent finalement persuader de travailler les métaux au feu, bien qu'un morceau de métal chauffé au rouge fût pour l'homme primitif un objet de terreur.

Mek contribua beaucoup à élever la culture des Andonites et à améliorer les arts des hommes bleus. Un croisement des hommes bleus avec les souches andoniques produisit des hommes très doués artistiquement, et beaucoup d'entre eux devinrent des maîtres sculpteurs. Ils ne travaillaient ni la pierre ni le marbre, mais leurs œuvres d'argiles, durcies par cuisson, ornaient les jardins de Dalamatia.

Les arts ménagers firent de grands progrès dont la plupart furent perdus pendant les longs âges sombres de la rébellion et ne furent jamais retrouvés avant les temps modernes.

9. Les gouverneurs des relations tribales supérieures. C'était le groupe chargé d'élever la société humaine au niveau d'un État. Son chef était Tut.

Ces dirigeants contribuèrent beaucoup à provoquer des mariages entre membres de tribus différentes. Ils encouragèrent les humains à se faire la cour et à se marier après mure réflexion et amples occasions de faire connaissance. Les danses purement guerrières furent affinées et mises au service de fins sociales précieuses. De nombreux jeux d'émulation furent introduits, mais les anciens peuples étaient austères ; le sens de l'humour ne fleurissait guère dans ces tribus

exchange or blood drinking as a seal of personal friendship and as a token of group loyalty. But when out from under the compelling pressure of the teachings of their superior leaders, these primitive peoples were not slow in reverting to their former health-destroying and disease-breeding practices of ignorance and superstition.

66:5.23 (748.4) 8. *The planetary council on art and science.* This corps did much to improve the industrial technique of early man and to elevate his concepts of beauty. Their leader was Mek.

66:5.24 (748.5) Art and science were at a low ebb throughout the world, but the rudiments of physics and chemistry were taught the Dalamatians. Pottery was advanced, decorative arts were all improved, and the ideals of human beauty were greatly enhanced. But music made little progress until after the arrival of the violet race.

66:5.25 (748.6) These primitive men would not consent to experiment with steam power, notwithstanding the repeated urgings of their teachers; never could they overcome their great fear of the explosive power of confined steam. They were, however, finally persuaded to work with metals and fire, although a piece of red-hot metal was a terrorizing object to early man.

66:5.26 (748.7) Mek did a great deal to advance the culture of the Andonites and to improve the art of the blue man. A blend of the blue man with the Andon stock produced an artistically gifted type, and many of them became master sculptors. They did not work in stone or marble, but their works of clay, hardened by baking, adorned the gardens of Dalamatia.

66:5.27 (748.8) Great progress was made in the home arts, most of which were lost in the long and dark ages of rebellion, never to be rediscovered until modern times.

66:5.28 (748.9) 9. *The governors of advanced tribal relations.* This was the group intrusted with the work of bringing human society up to the level of statehood. Their chief was Tut.

66:5.29 (748.10) These leaders contributed much to bringing about intertribal marriages. They fostered courtship and marriage after due deliberation and full opportunity to become acquainted. The purely military war dances were refined and made to serve valuable social ends. Many competitive games were introduced, but these ancient folk were a serious people; little humor graced these early tribes. Few of these practices survived the subsequent disintegration of planetary



primitives. Ces pratiques ne survécurent guère aux désordres causés par l'insurrection planétaire.

Tut et ses associés travaillèrent à promouvoir des associations collectives de nature pacifique, à réglementer et à humaniser la guerre, à coordonner les relations entre tribus et à améliorer les gouvernements tribaux. Une culture plus avancée se développa dans les parages de Dalamatia, et cette amélioration des relations sociales eut une influence très heureuse sur les tribus plus lointaines. Mais le type de civilisation qui prévalait au quartier général du prince était tout à fait différent de la société barbare qui évoluait ailleurs, tout comme au Cap, en Afrique du Sud, la société contemporaine est totalement différente de la culture rudimentaire des Boschimans de petite taille vivant plus au nord.

10. La cour suprême de coordination tribale et de coopération raciale. Ce conseil suprême était dirigé par Van et servait de cour d'appel pour les neuf autres commissions spéciales chargées de superviser les affaires humaines. Ce conseil avait un vaste champ d'action, car il était chargé de toutes les affaires terrestres ne ressortissant pas spécifiquement des autres groupes. Ce corps choisi avait reçu d'Édentia l'approbation des Pères de la Constellation avant d'être autorisé à remplir les fonctions de cour suprême d'Urantia.

## 6. LE RÈGNE DU PRINCE

Le degré de culture d'un monde se mesure à l'héritage social de ses autochtones ; le taux de son expansion culturelle est entièrement déterminé par l'aptitude des habitants à assimiler des idées nouvelles et avancées.

L'assujettissement à la tradition produit la stabilité et la coopération en liant sentimentalement le présent au passé, mais, en même temps, il étouffe l'initiative et asservit les pouvoirs créateurs de la personnalité. Le monde entier était pris dans une impasse de mœurs traditionnelles quand les cent de Caligastia arrivèrent et commencèrent à proclamer le nouvel évangile de l'initiative individuelle à l'intérieur des groupes sociaux du moment. Mais cette règle bénéfique fut si rapidement interrompue que les races n'ont jamais été entièrement libérées de l'esclavage des coutumes ; la mode continue encore à dominer indument Urantia.

Les cent de Caligastia — diplômés des mondes des maisons de Satania — connaissaient bien les arts et la culture de Jérusalem, mais une telle connaissance est presque sans valeur sur une planète barbare peuplée d'humains primitifs. Ces êtres sages

insurrection.

66:5.30 (749.1) Tut and his associates labored to promote group associations of a peaceful nature, to regulate and humanize warfare, to co-ordinate intertribal relations, and to improve tribal governments. In the vicinity of Dalamatia there developed a more advanced culture, and these improved social relations were very helpful in influencing more remote tribes. But the pattern of civilization prevailing at the Prince's headquarters was quite different from the barbaric society evolving elsewhere, just as the twentieth-century society of Capetown, South Africa, is totally unlike the crude culture of the diminutive Bushmen to the north.

66:5.31 (749.2) 10. *The supreme court of tribal co-ordination and racial co-operation.* This supreme council was directed by Van and was the court of appeals for all of the other nine special commissions charged with the supervision of human affairs. This council was one of wide function, being intrusted with all matters of earthly concern which were not specifically assigned to the other groups. This selected corps had been approved by the Constellation Fathers of Edentia before they were authorized to assume the functions of the supreme court of Urantia.

## 6. THE PRINCE'S REIGN

66:6.1 (749.3) The degree of a world's culture is measured by the social heritage of its native beings, and the rate of cultural expansion is wholly determined by the ability of its inhabitants to comprehend new and advanced ideas.

66:6.2 (749.4) Slavery to tradition produces stability and co-operation by sentimentally linking the past with the present, but it likewise stifles initiative and enslaves the creative powers of the personality. The whole world was caught in the stalemate of tradition-bound mores when the Caligastia one hundred arrived and began the proclamation of the new gospel of individual initiative within the social groups of that day. But this beneficent rule was so soon interrupted that the races never have been wholly liberated from the slavery of custom; fashion still unduly dominates Urantia.

66:6.3 (749.5) The Caligastia one hundred — graduates of the Satania mansion worlds — well knew the arts and culture of Jerusalem, but such knowledge is nearly valueless on a barbaric planet populated by primitive humans. These wise beings knew better than to undertake the sudden

étaient trop avisés pour entreprendre la transformation soudaine, ou le relèvement en masse, des races primitives de ce temps. Ils comprenaient bien la lenteur de l'évolution de l'espèce humaine et ils s'abstinrent sagement de toute tentative pour modifier radicalement le mode de vie des hommes sur terre.

Chacune des dix commissions planétaires se mit à faire progresser lentement et naturellement les intérêts dont elle avait la charge. Leur plan consistait à attirer les membres des tribus environnantes au mental le mieux développé, et, après les avoir formés, à les renvoyer chez leurs peuples respectifs comme émissaires de progrès social.

Jamais des émissaires étrangers ne furent envoyés à une race, sauf à la demande spécifique du peuple en question. Ceux qui travaillèrent à l'élévation et au progrès d'une tribu ou d'une race données étaient toujours natifs de cette tribu ou de cette race. Les cent n'auraient jamais tenté d'imposer à une tribu les habitudes et les mœurs d'une autre race, même supérieure. Ils travaillaient toujours patiemment à élever et à faire progresser, dans chaque race, les mœurs ayant subi l'épreuve du temps. Les peuples simples d'Urantia apportèrent leurs coutumes sociales à Dalamatia non pour les échanger contre des pratiques nouvelles et meilleures, mais pour qu'elles fussent magnifiées au contact d'une culture plus élevée et en association avec des hommes au mental supérieur. Le processus était lent, mais très efficace.

Les instructeurs de Dalamatia cherchèrent à ajouter une sélection sociale consciente à la sélection purement naturelle de l'évolution biologique. Ils ne dérèglèrent pas la société humaine, mais accélérèrent notablement son évolution normale et naturelle. Leur mobile était la progression par l'évolution et non la révolution par la révélation. Il avait fallu des âges à la race humaine pour acquérir le peu de religion et de morale qu'elle possédait, et ces surhommes étaient trop avisés pour dérober à l'humanité ces quelques progrès en la jetant dans la confusion et la consternation qui apparaissent toujours quand des êtres éclairés et supérieurs entreprennent d'élever les races arriérées en les instruisant et en les éclairant à l'excès.

Lorsque des missionnaires chrétiens s'en vont au cœur de l'Afrique, où fils et filles sont censés rester sous l'autorité et la direction de leurs parents pendant toute la vie de ces derniers, ils n'apportent que le désordre et l'effondrement de toute autorité quand ils cherchent, au cours d'une seule génération, à remplacer cette pratique par l'enseignement que les enfants doivent être libérés de toute entrave familiale après l'âge de vingt-et-un ans.

transformation, or the en masse uplifting, of the primitive races of that day. They well understood the slow evolution of the human species, and they wisely refrained from any radical attempts at modifying man's mode of life on earth.

66:6.4 (749.6) Each of the ten planetary commissions set about *slowly* and naturally to advance the interests intrusted to them. Their plan consisted in attracting the best minds of the surrounding tribes and, after training them, sending them back to their people as emissaries of social uplift.

66:6.5 (749.7) Foreign emissaries were never sent to a race except upon the specific request of that people. Those who labored for the uplift and advancement of a given tribe or race were always natives of that tribe or race. The one hundred would not attempt to impose the habits and mores of even a superior race upon another tribe. Always they patiently worked to uplift and advance the time-tried mores of each race. The simple folk of Urantia brought their social customs to Dalamatia, not to exchange them for new and better practices, but to have them uplifted by contact with a higher culture and by association with superior minds. The process was slow but very effectual.

66:6.6 (750.1) The Dalamatia teachers sought to add conscious social selection to the purely natural selection of biologic evolution. They did not derange human society, but they did markedly accelerate its normal and natural evolution. Their motive was progression by evolution and not revolution by revelation. The human race had spent ages in acquiring the little religion and morals it had, and these supermen knew better than to rob mankind of these few advances by the confusion and dismay which always result when enlightened and superior beings undertake to uplift the backward races by overteaching and overenlightenment.

66:6.7 (750.2) When Christian missionaries go into the heart of Africa, where sons and daughters are supposed to remain under the control and direction of their parents throughout the lifetime of the parents, they only bring about confusion and the breakdown of all authority when they seek, in a single generation, to supplant this practice by teaching that these children should be free from all parental restraint after they have attained the age of twenty-one.

## 7. LA VIE À DALAMATIA

Bien que d'une beauté exquise et conçu pour inspirer du respect aux primitifs de cet âge, le quartier général du prince était somme toute modeste. Les bâtiments n'étaient pas particulièrement importants du fait que les instructeurs importés avaient pour but d'encourager le développement éventuel de l'agriculture par l'introduction de l'élevage. Les réserves de terre dans l'enceinte de la cité étaient suffisantes pour que les pâtures et les jardins maraichers puissent nourrir une population d'environ vingt-mille habitants.

Les intérieurs du temple cultuel central et des bâtiments des dix groupes de surhommes superviseurs étaient vraiment de belles œuvres d'art. Les bâtiments résidentiels étaient des modèles de netteté et de propreté, mais tout y était très simple et tout à fait primitif en comparaison des développements ultérieurs. À ce quartier général de culture, on n'employait que des méthodes appartenant naturellement à Urantia.

Les membres corporels de l'état-major du prince habitaient des demeures simples, mais exemplaires, qu'ils entretenaient comme foyers familiaux destinés à inspirer et à impressionner favorablement les étudiants observateurs séjournant au centre social et au quartier général éducatif du monde.

L'ordre défini de la vie familiale et le groupement d'une seule famille dans une seule résidence à un endroit relativement stable datent du temps de Dalamatia et furent principalement dus à l'exemple et aux enseignements des cent et de leurs élèves. Le foyer, en tant qu'unité sociale, ne fut jamais une réussite avant que les superhommes et les superfemmes de Dalamatia eussent amené les humains à aimer leurs petits-enfants et les enfants de leurs petits-enfants et à faire des projets pour eux. Le sauvage aime son fils, mais le civilisé aime également son petit-fils.

Les membres de l'état-major du prince vivaient par couples comme des pères et des mères. Il est vrai qu'eux-mêmes n'avaient pas d'enfants, mais les cinquante maisons modèles de Dalamatia n'abritaient jamais moins de cinquante enfants adoptés, dont beaucoup d'orphelins, choisis parmi les familles supérieures des races andonique et sangik. Ces enfants bénéficiaient de la discipline et de la formation de ces superparents et ensuite, après avoir passé trois ans dans les écoles du prince (ils y entraient entre treize et quinze ans), ils étaient tout à fait aptes au mariage et prêts à recevoir leur mandat d'émissaires du prince auprès des tribus

## 7. LIFE IN DALAMATIA

66:7.1 (750.3) The Prince's headquarters, though exquisitely beautiful and designed to awe the primitive men of that age, was altogether modest. The buildings were not especially large as it was the motive of these imported teachers to encourage the eventual development of agriculture through the introduction of animal husbandry. The land provision within the city walls was sufficient to provide for pasturage and gardening for the support of a population of about twenty thousand.

66:7.2 (750.4) The interiors of the central temple of worship and the ten council mansions of the supervising groups of supermen were indeed beautiful works of art. And while the residential buildings were models of neatness and cleanliness, everything was very simple and altogether primitive in comparison with later-day developments. At this headquarters of culture no methods were employed which did not naturally belong on Urantia.

66:7.3 (750.5) The Prince's corporeal staff presided over simple and exemplary abodes which they maintained as homes designed to inspire and favorably impress the student observers sojourning at the world's social center and educational headquarters.

66:7.4 (750.6) The definite order of family life and the living of one family together in one residence of comparatively settled location date from these times of Dalamatia and were chiefly due to the example and teachings of the one hundred and their pupils. The home as a social unit never became a success until the supermen and superwomen of Dalamatia led mankind to love and plan for their grandchildren and their grandchildren's children. Savage man loves his child, but civilized man loves also his grandchild.

66:7.5 (750.7) The Prince's staff lived together as fathers and mothers. True, they had no children of their own, but the fifty pattern homes of Dalamatia never sheltered less than five hundred adopted little ones assembled from the superior families of the Andonic and Sangik races; many of these children were orphans. They were favored with the discipline and training of these superparents; and then, after three years in the schools of the Prince (they entered from thirteen to fifteen), they were eligible for marriage and ready to receive their commissions as emissaries of the Prince to the needy tribes of their respective races.

nécessiteuses de leurs races respectives.

Fad patronnait le plan d'éducation de Dalamatia, qui était exécuté sous forme d'une école industrielle dans laquelle les élèves apprenaient par la pratique et se formaient eux-mêmes par l'accomplissement quotidien de tâches utiles. Ce plan d'éducation ne négligeait pas la place de la réflexion et de la sensibilité dans le développement du caractère, mais il mettait au premier plan la formation manuelle. L'instruction était individuelle et collective. L'enseignement était donné par des hommes et des femmes, et par les deux agissant conjointement. La moitié de cette instruction collective se faisait en séparant les élèves par sexe, l'autre moitié en éducation mixte. Les étudiants apprenaient individuellement la dextérité manuelle et se réunissaient en groupes ou classes pour acquérir le sens de la société. Ils étaient entraînés à fraterniser avec des groupes tantôt plus jeunes, tantôt plus âgés, et avec des adultes, ainsi qu'à travailler en équipe avec ceux de leur âge. On les familiarisait également avec des associations telles que les groupes familiaux, les équipes de jeu et les classes d'école.

Parmi les derniers étudiants formés en Mésopotamie pour travailler avec leurs races respectives, se trouvaient des Andonites des hautes terres de l'Inde occidentale mêlés à des représentants des hommes rouges et des hommes bleus ; plus tard encore, un petit nombre d'hommes jaunes fut également admis.

Hap offrit aux races primitives une loi morale. Ce code s'appelait « La Voie du Père » et consistait dans les sept commandements suivants :

1. Tu ne craindras ni ne serviras aucun Dieu, sauf le Père de tous.
2. Tu ne désobéiras pas au Fils du Père, le souverain du monde, et tu ne manqueras pas de respect envers ses associés suprahumains.
3. Tu ne mentiras pas quand tu seras appelé devant les juges du peuple.
4. Tu ne tueras ni homme, ni femme, ni enfant.
5. Tu ne déroberas ni les biens ni le bétail de ton voisin.
6. Tu ne toucheras pas à la femme de ton ami.
7. Tu ne feras pas montre d'irrévérence envers tes parents ni envers les anciens de la tribu.

Ceci resta la loi de Dalamatia pendant près de trois-cent-mille ans. De nombreuses pierres sur lesquelles cette loi fut gravée reposent actuellement sous la mer au large de la

66:7.6 (751.1) Fad sponsored the Dalamatia plan of teaching that was carried out as an industrial school in which the pupils learned by doing, and through which they worked their way by the daily performance of useful tasks. This plan of education did not ignore thinking and feeling in the development of character; but it gave first place to manual training. The instruction was individual and collective. The pupils were taught by both men and women and by the two acting conjointly. One half of this group instruction was by sexes; the other half was coeducational. Students were taught manual dexterity as individuals and were socialized in groups or classes. They were trained to fraternize with younger groups, older groups, and adults, as well as to do teamwork with those of their own ages. They were also familiarized with such associations as family groups, play squads, and school classes.

66:7.7 (751.2) Among the later students trained in Mesopotamia for work with their respective races were Andonites from the highlands of western India together with representatives of the red men and the blue men; still later a small number of the yellow race were also received.

66:7.8 (751.3) Hap presented the early races with a moral law. This code was known as "The Father's Way" and consisted of the following seven commands:

- 66:7.9 (751.4) 1. You shall not fear nor serve any God but the Father of all.
- 66:7.10 (751.5) 2. You shall not disobey the Father's Son, the world's ruler, nor show disrespect to his superhuman associates.
- 66:7.11 (751.6) 3. You shall not speak a lie when called before the judges of the people.
- 66:7.12 (751.7) 4. You shall not kill men, women, or children.
- 66:7.13 (751.8) 5. You shall not steal your neighbor's goods or cattle.
- 66:7.14 (751.9) 6. You shall not touch your friend's wife.
- 66:7.15 (751.10) 7. You shall not show disrespect to your parents or to the elders of the tribe.

66:7.16 (751.11) This was the law of Dalamatia for almost three hundred thousand years. And many of the stones on which this law was inscribed now lie beneath the waters off the shores of

Mésopotamie et de la Perse. La coutume se forma de garder en mémoire un de ces commandements pour chaque jour de la semaine et de l'employer comme salut et comme action de grâces aux repas.

À cette époque, la mesure du temps était le mois lunaire compté pour vingt-huit jours. À l'exception du jour et de la nuit, c'était la seule unité de temps connue des peuples primitifs. La semaine de sept jours fut introduite par les instructeurs de Dalamatia pour la simple raison que sept est le quart de vingt-huit. La signification du chiffre sept dans le superunivers leur offrit sans aucun doute l'occasion d'insérer un rappel spirituel dans le calcul habituel du temps, mais la période hebdomadaire n'a pas d'origine naturelle.

La campagne était très bien colonisée dans un rayon de cent-soixante kilomètres autour de la cité. Aux alentours immédiats, des centaines d'anciens élèves des écoles du prince s'engageaient dans l'élevage et mettaient encore autrement en pratique l'instruction qu'ils avaient reçue de son état-major et de ses nombreux assistants humains. Quelques-uns se lancèrent dans l'agriculture et l'horticulture.

L'humanité ne fut pas contrainte au dur labeur de la terre, en pénitence d'un péché supposé. « Tu mangeras le fruit des champs à la sueur de ton front » ne fut pas un châtement prononcé contre l'homme pour avoir participé aux folies de la rébellion de Lucifer sous la direction du traître Caligastia. La culture du sol est inhérente à l'établissement d'une civilisation progressive sur les mondes évolutionnaires, et cette injonction fut le centre de tout l'enseignement du Prince Planétaire et de son état-major pendant les trois-cent-mille ans qui séparèrent leur arrivée sur Urantia des jours tragiques où Caligastia prit parti pour le rebelle Lucifer. Le travail de la terre n'est pas une malédiction ; c'est plutôt une suprême bénédiction pour tous ceux qui peuvent ainsi se livrer à la plus humaine de toutes les activités humaines.

Au moment où la rébellion éclata, Dalamatia avait une population fixe de presque six-mille habitants. Ce chiffre comprend les étudiants à demeure, mais ne tient pas compte des visiteurs et des observateurs dont le nombre s'élevait toujours à plus de mille. Mais vous ne pouvez guère, ou pas du tout, vous rendre compte des merveilleux progrès de ces temps très lointains. Les admirables bénéfices de cette époque pour l'humanité furent pratiquement tous effacés par l'horrible confusion et les abjectes ténèbres spirituelles qui suivirent la tromperie et la sédition catastrophiques de Caligastia.

Mesopotamia and Persia. It became the custom to hold one of these commands in mind for each day of the week, using it for salutations and mealtime thanksgiving.

66:7.17 (751.12) The time measurement of these days was the lunar month, this period being reckoned as twenty-eight days. That, with the exception of day and night, was the only time reckoning known to the early peoples. The seven-day week was introduced by the Dalamatia teachers and grew out of the fact that seven was one fourth of twenty-eight. The significance of the number seven in the superuniverse undoubtedly afforded them opportunity to introduce a spiritual reminder into the common reckoning of time. But there is no natural origin for the weekly period.

66:7.18 (751.13) The country around the city was quite well settled within a radius of one hundred miles. Immediately surrounding the city, hundreds of graduates of the Prince's schools engaged in animal husbandry and otherwise carried out the instruction they had received from his staff and their numerous human helpers. A few engaged in agriculture and horticulture.

66:7.19 (751.14) Mankind was not consigned to agricultural toil as the penalty of supposed sin. "In the sweat of your face shall you eat the fruit of the fields" was not a sentence of punishment pronounced because of man's participation in the follies of the Lucifer rebellion under the leadership of the traitorous Caligastia. The cultivation of the soil is inherent in the establishment of an advancing civilization on the evolutionary worlds, and this injunction was the center of all teaching of the Planetary Prince and his staff throughout the three hundred thousand years which intervened between their arrival on Urantia and those tragic days when Caligastia threw in his lot with the rebel Lucifer. Work with the soil is not a curse; rather is it the highest blessing to all who are thus permitted to enjoy the most human of all human activities.

66:7.20 (752.1) At the outbreak of the rebellion, Dalamatia had a resident population of almost six thousand. This number includes the regular students but does not embrace the visitors and observers, who always numbered more than one thousand. But you can have little or no concept of the marvelous progress of those faraway times; practically all of the wonderful human gains of those days were wiped out by the horrible confusion and abject spiritual darkness which followed the Caligastia catastrophe of deception and sedition.



## 8. LES MÉCOMPTE DE CALIGASTIA

Quand nous nous penchons sur la longue carrière de Caligastia, nous ne trouvons, dans sa conduite, qu'un seul trait caractéristique susceptible d'attirer l'attention ; il était ultraindividualiste. Il avait tendance à prendre parti pour presque tous les protestataires et il accordait généralement sa sympathie à ceux qui exprimaient avec modération des critiques implicites. Nous détectons que cette tendance à mal supporter l'autorité, à s'offenser légèrement de toute forme de contrôle, apparut de bonne heure chez lui. S'il était légèrement froissé des conseils de ses aînés et quelque peu rétif à toute autorité supérieure, il n'en avait pas moins fait preuve de loyauté envers les chefs de l'univers et d'obéissance aux ordres des Pères de la Constellation chaque fois qu'il avait été mis à l'épreuve. Nulle véritable faute ne fut jamais trouvée en lui jusqu'au moment de sa honteuse trahison d'Urantia.

Il convient de remarquer que Lucifer et Caligastia avaient tous deux été patiemment instruits et affectueusement avertis de leur tendance à critiquer et du développement subtil de leur orgueil, qui avait pour corollaire un sentiment exagéré de leur propre importance. Mais tous ces efforts pour les aider avaient été interprétés à tort comme des critiques sans fondement et des ingérences injustifiées dans leurs libertés personnelles. Caligastia et Lucifer estimèrent tous deux que leurs conseillers amicaux étaient animés par les mobiles fort répréhensibles qui commençaient à dominer leur propre pensée déformée et leur propre conception erronée. Ils jugèrent leurs généreux conseillers d'après l'évolution de leur propre égoïsme.

À partir de l'arrivée du Prince Caligastia, la civilisation planétaire progressa d'une manière assez normale pendant près de trois-cent-mille ans. À part le fait qu'Urantia était une sphère à vie modifiée, donc sujette à de nombreuses irrégularités et à des épisodes inhabituels de fluctuations évolutionnaires, la carrière de la planète se poursuivit de façon très satisfaisante jusqu'au moment de la rébellion de Lucifer et de la trahison simultanée de Caligastia. Toute la partie de l'histoire qui leur est postérieure a été irrémédiablement modifiée par cette erreur catastrophique ainsi que par l'échec ultérieur d'Adam et d'Ève dans l'accomplissement de leur mission planétaire.

Le Prince d'Urantia sombra dans les ténèbres au moment de la rébellion de Lucifer, précipitant ainsi la planète dans un long désordre. Il fut ensuite privé de l'autorité souveraine par l'action coordonnée des chefs de la constellation et d'autres autorités de l'univers. Il partagea les

## 8. MISFORTUNES OF CALIGASTIA

66:8.1 (752.2) In looking back over the long career of Caligastia, we find only one outstanding feature of his conduct that might have challenged attention; he was ultraindividualistic. He was inclined to take sides with almost every party of protest, and he was usually sympathetic with those who gave mild expression to implied criticism. We detect the early appearance of this tendency to be restless under authority, to mildly resent all forms of supervision. While slightly resentful of senior counsel and somewhat restive under superior authority, nonetheless, whenever a test had come, he had always proved loyal to the universe rulers and obedient to the mandates of the Constellation Fathers. No real fault was ever found in him up to the time of his shameful betrayal of Urantia.

66:8.2 (752.3) It should be noted that both Lucifer and Caligastia had been patiently instructed and lovingly warned respecting their critical tendencies and the subtle development of their pride of self and its associated exaggeration of the feeling of self-importance. But all of these attempts to help had been misconstrued as unwarranted criticism and as unjustified interference with personal liberties. Both Caligastia and Lucifer judged their friendly advisers as being actuated by the very reprehensible motives which were beginning to dominate their own distorted thinking and misguided planning. They judged their unselfish advisers by their own evolving selfishness.

66:8.3 (752.4) From the arrival of Prince Caligastia, planetary civilization progressed in a fairly normal manner for almost three hundred thousand years. Aside from being a life-modification sphere and therefore subject to numerous irregularities and unusual episodes of evolutionary fluctuation, Urantia progressed very satisfactorily in its planetary career up to the times of the Lucifer rebellion and the concurrent Caligastia betrayal. All subsequent history has been definitely modified by this catastrophic blunder as well as by the later failure of Adam and Eve to fulfill their planetary mission.

66:8.4 (752.5) The Prince of Urantia went into darkness at the time of the Lucifer rebellion, thus precipitating the long confusion of the planet. He was subsequently deprived of sovereign authority by the co-ordinate action of the constellation rulers and other universe authorities. He shared the

inévitables vicissitudes de l'isolement d'Urantia jusqu'à l'époque du séjour d'Adam sur la planète et contribua à faire échouer le plan de relèvement des races humaines par l'infusion du sang vital de la nouvelle race violette — les descendants d'Adam et d'Ève.

Le pouvoir qu'avait le prince déchu de troubler les affaires humaines fut considérablement restreint par l'influence de Machiventa Melchizédek, qui s'incarna à l'époque d'Abraham. Par la suite, au cours de l'incarnation de Micaël, ce prince traître fut finalement dépouillé de toute autorité sur Urantia.

La doctrine d'un démon personnel sur Urantia, bien qu'elle ait quelque fondement dans la présence planétaire du traître et inique Caligastia, est néanmoins totalement fictive lorsqu'elle enseigne qu'un tel « démon » peut influencer le mental humain normal à l'encontre de son libre choix naturel. Même avant l'effusion de Micaël sur Urantia, ni Caligastia ni Daligastia ne furent jamais capables d'opprimer les mortels ni de forcer aucun individu normal à faire quoi que ce soit à l'encontre de sa volonté humaine. Le libre arbitre humain est suprême en matière de morale. Même l'Ajusteur de Pensée intérieur se refuse à contraindre l'homme à former une seule pensée ou à accomplir un seul acte contraire au choix de la volonté personnelle de l'homme.

Maintenant, ce rebelle du royaume, dépouillé de tout pouvoir de nuire à ses anciens sujets, attend que les Anciens des Jours d'Uversa jugent en dernier ressort tous ceux qui ont participé à la rébellion de Lucifer.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

inevitable vicissitudes of isolated Urantia down to the time of Adam's sojourn on the planet and contributed something to the miscarriage of the plan to uplift the mortal races through the infusion of the lifeblood of the new violet race — the descendants of Adam and Eve.

66:8.5 (753.1) The power of the fallen Prince to disturb human affairs was enormously curtailed by the mortal incarnation of Machiventa Melchizedek in the days of Abraham; and subsequently, during the life of Michael in the flesh, this traitorous Prince was finally shorn of all authority on Urantia.

66:8.6 (753.2) The doctrine of a personal devil on Urantia, though it had some foundation in the planetary presence of the traitorous and iniquitous Caligastia, was nevertheless wholly fictitious in its teachings that such a "devil" could influence the normal human mind against its free and natural choosing. Even before Michael's bestowal on Urantia, neither Caligastia nor Daligastia was ever able to oppress mortals or to coerce any normal individual into doing anything against the human will. The free will of man is supreme in moral affairs; even the indwelling Thought Adjuster refuses to compel man to think a single thought or to perform a single act against the choosing of man's own will.

66:8.7 (753.3) And now this rebel of the realm, shorn of all power to harm his former subjects, awaits the final adjudication, by the Uversa Ancients of Days, of all who participated in the Lucifer rebellion.

66:8.8 (753.4) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 67. La rébellion planétaire

⇐ 066

Livre d'Urantia

068 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 67 LA RÉBELLION PLANÉTAIRE

##### Sections

##### Introduction

1. La trahison de Caligastia
2. Le début de la rébellion
3. Les sept années décisives
4. Les cent de Caligastia après la rébellion
5. Les résultats immédiats de la rébellion
6. Van — l'inébranlable
7. Les répercussions lointaines du péché
8. Le héros humain de la rébellion

##### Introduction

IL est impossible de comprendre les problèmes associés à l'existence de l'homme sur Urantia sans avoir des notions sur certaines grandes époques du passé, notamment sur l'occurrence et les conséquences de la rébellion planétaire. Bien que ce soulèvement n'ait pas eu de conséquences sérieuses sur le progrès de l'évolution organique, il modifia notablement le cours de l'évolution sociale et du développement spirituel. Toute l'histoire supraphysique de la planète fut profondément influencée par cette calamité dévastatrice.

#### 1. LA TRAHISON DE CALIGASTIA

Caligastia avait eu la charge d'Urantia depuis trois-cent-mille ans lorsque Satan, l'assistant de Lucifer, fit l'une de ses visites d'inspection périodiques. Quand Satan arriva sur la planète, son aspect ne ressemblait en rien à vos caricatures de son infâme majesté. Il était, et il est

#### PAPER 67 THE PLANETARY REBELLION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Caligastia Betrayal
2. The Outbreak of Rebellion
3. The Seven Crucial Years
4. The Caligastia One Hundred after Rebellion
5. Immediate Results of Rebellion
6. Van — The Steadfast
7. Remote Repercussions of Sin
8. The Human Hero of the Rebellion

##### INTRODUCTION

67:0.1 (754.1) THE problems associated with human existence on Urantia are impossible of understanding without a knowledge of certain great epochs of the past, notably the occurrence and consequences of the planetary rebellion. Although this upheaval did not seriously interfere with the progress of organic evolution, it did markedly modify the course of social evolution and of spiritual development. The entire superphysical history of the planet was profoundly influenced by this devastating calamity.

#### 1. THE CALIGASTIA BETRAYAL

67:1.1 (754.2) For three hundred thousand years Caligastia had been in charge of Urantia when Satan, Lucifer's assistant, made one of his periodic inspection calls. And when Satan arrived on the planet, his appearance in no way resembled your caricatures of his nefarious majesty. He was, and still is, a Lanonandek Son of

toujours, un fils Lanonandek d'un grand éclat. « Et ce n'est pas étonnant, car Satan lui-même est une brillante créature de lumière. »

Au cours de cette inspection, Satan informa Caligastia de la « Déclaration de Liberté » que Lucifer se proposait alors de faire et, ainsi que nous le savons maintenant, le Prince tomba d'accord pour trahir la planète dès que la rébellion serait annoncée. Les personnalités loyales de l'univers éprouvent un dédain particulier pour le Prince Caligastia à cause de cette trahison préméditée de sa mission. Le Fils Créateur exprima ce mépris lorsqu'il dit : « Tu ressembles à ton chef, Lucifer, et tu as perpétué son iniquité d'une façon coupable. Il fut un falsificateur dès qu'il commença à s'exalter lui-même, parce qu'il ne demeurerait pas dans la vérité. »

Dans tout le travail administratif d'un univers local, nulle haute mission de confiance n'est jugée plus sacrée que celle d'un Prince Planétaire qui assume la responsabilité du bien-être et de la direction des mortels évolutionnaires sur un monde nouvellement habité. De toutes les formes du mal, aucune n'a d'effet plus destructeur sur le statut de la personnalité que l'abus de confiance et la déloyauté envers des amis confiants. En commettant délibérément ce péché, Caligastia faussa si complètement sa personnalité que son mental ne fut plus jamais pleinement capable de retrouver son équilibre.

Il existe de nombreuses façons d'envisager le péché, mais, du point de vue philosophique universel, le péché est le comportement d'une personnalité qui résiste sciemment à la réalité cosmique. On peut considérer l'erreur comme une fausse conception ou comme une déformation de la réalité. Le mal est une réalisation incomplète des réalités universelles ou un ajustement défectueux à ces dernières. Mais le péché est une résistance intentionnelle à la réalité divine — un choix conscient de s'opposer au progrès spirituel — tandis que l'iniquité consiste à défier ouvertement et avec persistance la réalité reconnue ; elle représente un tel degré de désintégration de la personnalité qu'elle frise la démence cosmique.

L'erreur suggère un manque d'acuité intellectuelle ; le mal, un défaut de sagesse ; et le péché, une pauvreté spirituelle abjecte ; mais l'iniquité dénote que le contrôle de la personnalité est en voie de disparaître.

Quand le péché a tant de fois été choisi et si souvent répété, il peut devenir une habitude. Les pécheurs impénitents peuvent facilement devenir iniques et se rebeller de tout leur être contre l'univers et toutes ses réalités divines. Alors que toutes les formes de péché peuvent être pardonnées, nous doutons qu'un être inique

great brilliance. "And no marvel, for Satan himself is a brilliant creature of light."

67.1.2 (754.3) In the course of this inspection Satan informed Caligastia of Lucifer's then proposed "Declaration of Liberty," and as we now know, the Prince agreed to betray the planet upon the announcement of the rebellion. The loyal universe personalities look with peculiar disdain upon Prince Caligastia because of this premeditated betrayal of trust. The Creator Son voiced this contempt when he said: "You are like your leader, Lucifer, and you have sinfully perpetuated his iniquity. He was a falsifier from the beginning of his self-exaltation because he abode not in the truth."

67.1.3 (754.4) In all the administrative work of a local universe no high trust is deemed more sacred than that reposed in a Planetary Prince who assumes responsibility for the welfare and guidance of the evolving mortals on a newly inhabited world. And of all forms of evil, none are more destructive of personality status than betrayal of trust and disloyalty to one's confiding friends. In committing this deliberate sin, Caligastia so completely distorted his personality that his mind has never since been able fully to regain its equilibrium.

67.1.4 (754.5) There are many ways of looking at sin, but from the universe philosophic viewpoint sin is the attitude of a personality who is knowingly resisting cosmic reality. Error might be regarded as a misconception or distortion of reality. Evil is a partial realization of, or maladjustment to, universe realities. But sin is a purposeful resistance to divine reality — a conscious choosing to oppose spiritual progress — while iniquity consists in an open and persistent defiance of recognized reality and signifies such a degree of personality disintegration as to border on cosmic insanity.

67.1.5 (755.1) Error suggests lack of intellectual keenness; evil, deficiency of wisdom; sin, abject spiritual poverty; but iniquity is indicative of vanishing personality control.

67.1.6 (755.2) And when sin has so many times been chosen and so often been repeated, it may become habitual. Habitual sinners can easily become iniquitous, become wholehearted rebels against the universe and all of its divine realities. While all manner of sins may be forgiven, we doubt whether the established iniquiter would ever sincerely experience sorrow for his misdeeds or

confirmé puisse jamais éprouver de regrets sincères pour ses méfaits ou accepter le pardon de ses péchés.

accept forgiveness for his sins.

## 2. LE DÉBUT DE LA RÉBELLION

Peu après l'inspection de Satan et alors que l'administration planétaire était à la veille de réaliser de grandes choses sur Urantia, un jour au milieu de l'hiver des continents septentrionaux, Caligastia tint une longue conférence avec son associé Daligastia, à la suite de laquelle ce dernier convoqua les dix conseils d'Urantia en session extraordinaire. Cette assemblée fut ouverte par la déclaration que le Prince Caligastia était sur le point de se proclamer souverain absolu d'Urantia et exigeait que tous les groupes administratifs abdiquent en remettant toutes leurs fonctions et tous leurs pouvoirs entre les mains de Daligastia, désigné comme mandataire en attendant la réorganisation du gouvernement planétaire et la redistribution consécutive de ces charges d'autorité administrative.

La présentation de cette ahurissante exigence fut suivie du magistral appel de Van, président du conseil suprême de coordination. Cet éminent administrateur et juriste de talent stigmatisa la proposition de Caligastia en la dénonçant comme un acte frisant la rébellion planétaire. Il conjura ses collègues de s'abstenir de toute participation tant que l'on n'aurait pas interjeté appel auprès de Lucifer, Souverain du Système de Satania ; il obtint l'appui de l'état-major tout entier. En conséquence, un appel fut fait à Jérusem d'où revinrent immédiatement des ordres désignant Caligastia comme souverain suprême d'Urantia et enjoignant une obéissance absolue et sans réserve à ses commandements. C'est en réponse à ce message stupéfiant que le noble Van fit son fameux discours de sept heures dans lequel il accusait formellement Daligastia, Caligastia et Lucifer d'outrager la souveraineté de l'univers de Nébadon ; il fit alors appel aux Très Hauts d'Édentia pour être soutenu et confirmé.

Entretiens, les circuits du système avaient été coupés ; Urantia était isolée. Tous les groupes de vie céleste présents sur la planète se trouvèrent soudain isolés sans préavis, c'est-à-dire totalement privés de tous avis et conseils extérieurs.

Daligastia proclama officiellement Caligastia « Dieu d'Urantia et suprême au-dessus de tout ». Face à cette proclamation, l'alternative était claire ; chaque groupe se retira et commença ses délibérations, discussions destinées finalement à déterminer le sort de toutes les personnalités suprahumaines sur la planète.

## 2. THE OUTBREAK OF REBELLION

67:2.1 (755.3) Shortly after Satan's inspection and when the planetary administration was on the eve of the realization of great things on Urantia, one day, midwinter of the northern continents, Caligastia held a prolonged conference with his associate, Daligastia, after which the latter called the ten councils of Urantia in session extraordinary. This assembly was opened with the statement that Prince Caligastia was about to proclaim himself absolute sovereign of Urantia and demanded that all administrative groups abdicate by resigning all of their functions and powers into the hands of Daligastia as trustee, pending the reorganization of the planetary government and the subsequent redistribution of these offices of administrative authority.

67:2.2 (755.4) The presentation of this astounding demand was followed by the masterly appeal of Van, chairman of the supreme council of coordination. This distinguished administrator and able jurist branded the proposed course of Caligastia as an act bordering on planetary rebellion and appealed to his conferees to abstain from all participation until an appeal could be taken to Lucifer, the System Sovereign of Satania; and he won the support of the entire staff. Accordingly, appeal was taken to Jerusem, and forthwith came back the orders designating Caligastia as supreme sovereign on Urantia and commanding absolute and unquestioning allegiance to his mandates. And it was in reply to this amazing message that the noble Van made his memorable address of seven hours' length in which he formally drew his indictment of Daligastia, Caligastia, and Lucifer as standing in contempt of the sovereignty of the universe of Nebadon; and he appealed to the Most Highs of Edentia for support and confirmation.

67:2.3 (755.5) Meantime the system circuits had been severed; Urantia was isolated. Every group of celestial life on the planet found itself suddenly and without warning isolated, utterly cut off from all outside counsel and advice.

67:2.4 (755.6) Daligastia formally proclaimed Caligastia "God of Urantia and supreme over all." With this proclamation before them, the issues were clearly drawn; and each group drew off by itself and began deliberations, discussions destined eventually to determine the fate of every superhuman personality on the planet.



Les séraphins, les chérubins et les autres êtres célestes furent impliqués dans les décisions de cette lutte implacable, de ce long et coupable conflit. De nombreux groupes suprahumains qui se trouvaient par hasard sur Urantia au moment de son isolement y furent retenus et, à l'instar des séraphins et de leurs associés, contraints de choisir entre le péché et la droiture — entre les voies de Lucifer et la volonté du Père invisible.

Cette lutte se poursuivit pendant plus de sept ans. Tant que chaque personnalité touchée n'eut pas pris sa décision définitive, les autorités d'Édéntia ne voulurent pas interférer et n'intervinrent pas. C'est alors seulement que Van et ses associés loyaux reçurent leur justification et furent dégagés de leur longue anxiété et de leur intolérable incertitude.

### 3. LES SEPT ANNÉES DÉCISIVES

La nouvelle que la rébellion avait éclaté sur Jérusem, capitale de Satania, fut diffusée par le conseil des Melchizédeks. Les Melchizédeks chargés des affaires urgentes furent immédiatement envoyés à Jérusem, et Gabriel se porta volontaire pour représenter le Fils Créateur dont l'autorité avait été mise au défi. En même temps que l'annonce de l'état de rébellion dans Satania, le système fut mis en quarantaine, isolé de ses systèmes frères. Il y eut « guerre dans le ciel » dans le quartier général de Satania et elle s'étendit à toutes les planètes du système local.

Sur Urantia, quarante membres de l'état-major corporel des cent (y compris Van) refusèrent de se joindre à l'insurrection. De nombreux assistants humains (modifiés et autres) de l'état-major furent également de nobles et braves défenseurs de Micaël et du gouvernement de son univers. Il y eut une terrible perte de personnalités parmi les séraphins et les chérubins. Près de la moitié des séraphins administratifs et des séraphins provisoirement attachés à la planète firent cause commune avec leur chef et avec Daligastia pour défendre la cause de Lucifer. Quarante-mille-cent-dix-neuf médians primaires se joignirent à Caligastia, mais les autres restèrent fidèles à leur mission.

Le Prince félon rassembla les médians déloyaux et d'autres groupes de personnalités rebelles, et les organisa pour exécuter ses ordres, tandis que Van rassemblait les médians loyaux et d'autres groupes fidèles, et commençait la grande bataille pour sauver l'état-major planétaire et les autres personnalités célestes bloquées sur Urantia.

Durant la lutte, les loyalistes s'installèrent dans un établissement peu protégé et sans remparts situé à quelques kilomètres à l'est de

67:2.5 (756.1) Seraphim and cherubim and other celestial beings were involved in the decisions of this bitter struggle, this long and sinful conflict. Many superhuman groups that chanced to be on Urantia at the time of its isolation were detained here and, like the seraphim and their associates, were compelled to choose between sin and righteousness — between the ways of Lucifer and the will of the unseen Father.

67:2.6 (756.1) For more than seven years this struggle continued. Not until every personality concerned had made a final decision, would or did the authorities of Edentia interfere or intervene. Not until then did Van and his loyal associates receive vindication and release from their prolonged anxiety and intolerable suspense.

### 3. THE SEVEN CRUCIAL YEARS

67:3.1 (756.2) The outbreak of rebellion on Jerusem, the capital of Satania, was broadcast by the Melchizedek council. The emergency Melchizedeks were immediately dispatched to Jerusem, and Gabriel volunteered to act as the representative of the Creator Son, whose authority had been challenged. With this broadcast of the fact of rebellion in Satania the system was isolated, quarantined, from her sister systems. There was "war in heaven," the headquarters of Satania, and it spread to every planet in the local system.

67:3.2 (756.3) On Urantia forty members of the corporeal staff of one hundred (including Van) refused to join the insurrection. Many of the staff's human assistants (modified and otherwise) were also brave and noble defenders of Michael and his universe government. There was a terrible loss of personalities among seraphim and cherubim. Almost one half of the administrator and transition seraphim assigned to the planet joined their leader and Daligastia in support of the cause of Lucifer. Forty thousand one hundred and nineteen of the primary midway creatures joined hands with Caligastia, but the remainder of these beings remained true to their trust.

67:3.3 (756.4) The traitorous Prince marshaled the disloyal midway creatures and other groups of rebel personalities and organized them to execute his bidding, while Van assembled the loyal midwayers and other faithful groups and began the great battle for the salvation of the planetary staff and other marooned celestial personalities.

67:3.4 (756.5) During the times of this struggle the loyalists dwelt in an unwallled and poorly protected settlement a few miles to the east of Dalamatia,

Dalamatia, mais leurs habitations étaient gardées jour et nuit par les médians loyaux toujours vigilants et attentifs, et ils avaient en leur possession l'inestimable arbre de vie.

Lors de l'éclatement de la rébellion, des chérubins et des séraphins loyaux, aidés de trois médians fidèles, assurèrent la garde de l'arbre de vie et permirent seulement aux quarante loyalistes de l'état-major et à leurs associés humains modifiés d'avoir accès aux fruits et aux feuilles de cette plante énergétique. Ces Andonites modifiés associés à Van étaient au nombre de cinquante-six, seize des assistants andonites de l'état-major déloyal refusant de suivre leurs maîtres dans la rébellion.

Au long des sept années décisives de la rébellion de Caligastia, Van se consacra totalement à prendre soin de son armée loyale d'hommes, de médians et d'anges. La clairvoyance spirituelle et la constance morale qui permirent à Van de conserver cette attitude inébranlable de loyauté envers le gouvernement de l'univers étaient le produit d'une pensée claire, d'un raisonnement sage, d'un jugement logique, d'une motivation sincère, d'un but désintéressé, d'une loyauté intelligente, d'une mémoire expérientielle, d'un caractère discipliné et d'une personnalité consacrée sans réserve à faire la volonté du Père Paradisiaque.

Ces sept années d'attente furent un temps d'examen de conscience et de discipline de l'âme. De pareilles crises dans les affaires de l'univers démontrent la prodigieuse influence du mental comme facteur de choix spirituel. Éducation, formation et expérience sont des facteurs qui entrent dans la plupart des décisions vitales de toute créature morale évolutionnaire, mais il est parfaitement possible à l'esprit intérieur d'entrer en contact direct avec les pouvoirs qui déterminent les décisions de la personnalité humaine et de permettre ainsi à la volonté totalement consacrée de la créature d'accomplir des actes stupéfiants de dévotion loyale à la volonté et aux voies du Père Paradisiaque. C'est précisément ce qui arriva dans l'expérience d'Amadon, l'associé humain modifié de Van.

Amadon est le héros humain le plus remarquable de la rébellion de Lucifer. Ce descendant mâle d'Andon et de Fonta fut l'un des cent mortels qui avaient apporté leur plasma vivant à l'état-major du Prince, et il ne cessa pas, depuis cet événement, d'être attaché à Van à titre d'associé et d'assistant humain. Amadon choisit de rester aux côtés de son chef pendant toute cette longue lutte éprouvante ; ce fut un spectacle inspirant de voir cet enfant des races évolutionnaires demeurer insensible aux sophismes de Daligastia, tandis qu'au cours des sept années de la lutte, lui et ses associés loyaux

but their dwellings were guarded day and night by the alert and ever-watchful loyal midway creatures, and they had possession of the priceless tree of life.

67:3.5 (756.6) Upon the outbreak of rebellion, loyal cherubim and seraphim, with the aid of three faithful midwayers, assumed the custody of the tree of life and permitted only the forty loyalists of the staff and their associated modified mortals to partake of the fruit and leaves of this energy plant. There were fifty-six of these modified Andonite associates of the staff, sixteen of the Andonite attendants of the disloyal staff refusing to go into rebellion with their masters.

67:3.6 (756.7) Throughout the seven crucial years of the Caligastia rebellion, Van was wholly devoted to the work of ministry to his loyal army of men, midwayers, and angels. The spiritual insight and moral steadfastness which enabled Van to maintain such an unshakable attitude of loyalty to the universe government was the product of clear thinking, wise reasoning, logical judgment, sincere motivation, unselfish purpose, intelligent loyalty, experiential memory, disciplined character, and the unquestioning dedication of his personality to the doing of the will of the Father in Paradise.

67:3.7 (756.8) This seven years of waiting was a time of heart searching and soul discipline. Such crises in the affairs of a universe demonstrate the tremendous influence of mind as a factor in spiritual choosing. Education, training, and experience are factors in most of the vital decisions of all evolutionary moral creatures. But it is entirely possible for the indwelling spirit to make direct contact with the decision-determining powers of the human personality so as to empower the fully consecrated will of the creature to perform amazing acts of loyal devotion to the will and the way of the Father in Paradise. And this is just what occurred in the experience of Amadon, the modified human associate of Van.

67:3.8 (757.1) Amadon is the outstanding human hero of the Lucifer rebellion. This male descendant of Andon and Fonta was one of the one hundred who contributed life plasma to the Prince's staff, and ever since that event he had been attached to Van as his associate and human assistant. Amadon elected to stand with his chief throughout the long and trying struggle. And it was an inspiring sight to behold this child of the evolutionary races standing unmoved by the sophistries of Daligastia while throughout the seven-year struggle he and his loyal associates resisted with unyielding fortitude all of the deceptive teachings of the brilliant

résistaient avec une fermeté inébranlable à tous les enseignements trompeurs du brillant Caligastia.

Caligastia, avec un maximum d'intelligence et une vaste expérience des affaires de l'univers, s'égara — il embrassa le péché. Amadon, avec un minimum d'intelligence et une absence totale d'expérience universelle, resta opiniâtrement au service de l'univers et fidèle à son associé. Van employa à la fois mental et esprit dans une magnifique et efficace combinaison de résolution intellectuelle et de clairvoyance spirituelle ; il atteignit ainsi le niveau expérientiel de réalisation de la personnalité de l'ordre le plus élevé auquel on puisse parvenir. Quand le mental et l'esprit sont pleinement unis, ils ont le potentiel nécessaire pour créer des valeurs suprahumaines, voire des réalités morontielles.

On pourrait raconter indéfiniment les évènements sensationnels de ces jours tragiques, mais enfin la dernière personnalité en jeu prit sa décision définitive, et alors, mais alors seulement, un Très Haut d'Édentia arriva en compagnie des Melchizédeks chargés des problèmes d'urgence pour se saisir de l'autorité sur Urantia. Les annales panoramiques du règne de Caligastia furent effacées sur Jérusem et la période probatoire de la réhabilitation planétaire commença.

#### 4. LES CENT DE CALIGASTIA APRÈS LA RÉBELLION

Après avoir procédé à l'appel nominatif final, on constata que les membres corporels de l'état-major du prince s'étaient répartis comme suit : Van et tous les membres de sa cour de coordination étaient restés loyaux. Ang et trois membres du conseil de l'alimentation avaient survécu. Tout le conseil de la domestication des animaux avait rejoint la rébellion, ainsi que tous les consultants chargés de la protection contre les bêtes de proie. Fad et cinq membres du collège d'enseignement étaient sauvés. Nod et toute la commission de l'industrie et du commerce suivaient Caligastia. Hap et tout le collège de la religion révélée restaient loyaux avec Van et son noble groupe. Lut et tout le conseil de la santé étaient perdus. Le conseil de l'art et de la science resta loyal dans sa totalité, mais Tut et tous ses membres de la commission des gouvernements tribaux s'égarèrent. Sur les cent, quarante étaient donc sauvés. Ils furent transférés plus tard sur Jérusem, d'où ils reprirent leur périple vers le Paradis.

Les soixante membres de l'état-major planétaire qui prirent parti pour la rébellion

Caligastia.

67:3.9 (757.2) Caligastia, with a maximum of intelligence and a vast experience in universe affairs, went astray — embraced sin. Amadon, with a minimum of intelligence and utterly devoid of universe experience, remained steadfast in the service of the universe and in loyalty to his associate. Van utilized both mind and spirit in a magnificent and effective combination of intellectual determination and spiritual insight, thereby achieving an experiential level of personality realization of the highest attainable order. Mind and spirit, when fully united, are potential for the creation of superhuman values, even morontia realities.

67:3.10 (757.3) There is no end to the recital of the stirring events of these tragic days. But at last the final decision of the last personality was made, and then, but only then, did a Most High of Edentia arrive with the emergency Melchizedeks to seize authority on Urantia. The Caligastia panoramic reign-records on Jerusem were obliterated, and the probationary era of planetary rehabilitation was inaugurated.

#### 4. THE CALIGASTIA ONE HUNDRED AFTER REBELLION

67:4.1 (757.4) When the final roll was called, the corporeal members of the Prince's staff were found to have aligned themselves as follows: Van and his entire court of co-ordination had remained loyal. Ang and three members of the food council had survived. The board of animal husbandry were all swept into rebellion as were all of the animal-conquest advisers. Fad and five members of the educational faculty were saved. Nod and all of the commission on industry and trade joined Caligastia. Hap and the entire college of revealed religion remained loyal with Van and his noble band. Lut and the whole board of health were lost. The council of art and science remained loyal in its entirety, but Tut and the commission on tribal government all went astray. Thus were forty out of the one hundred saved, later to be transferred to Jerusem, where they resumed their Paradise journey.

67:4.2 (757.5) The sixty members of the planetary staff who went into rebellion chose Nod as their leader. They worked wholeheartedly for the rebel

choisirent Nod pour chef. Ils travaillèrent de tout cœur pour le Prince rebelle, mais s'aperçurent bientôt qu'ils étaient privés du soutien des circuits vitaux du système. Ils prirent conscience du fait qu'ils avaient été rabaissés au statut des êtres mortels. Ils étaient certes suprahumains, mais en même temps matériels et mortels. Dans un effort pour accroître leur nombre, Daligastia ordonna un recours immédiat à la reproduction sexuée, sachant parfaitement que les soixante membres originels de l'état-major qui l'avaient suivi et leurs quarante-quatre associés andoniques modifiés étaient condamnés à mourir tôt ou tard. Après la chute de Dalamatia, l'état-major déloyal émigra vers le nord et vers l'est. Les descendants de ces membres furent connus longtemps sous le nom de Nodites, et leur lieu d'habitation comme « pays de Nod ».

La présence de ces extraordinaires surperhommes et superfemmes, abandonnés par suite de la rébellion et s'unissant bientôt aux fils et aux filles de la terre, donna aisément naissance aux histoires traditionnelles des dieux descendant du ciel pour s'unir aux mortels. Telle fut l'origine des mille et une légendes de nature mythique, mais fondées sur les faits consécutifs à la rébellion, qui prirent place plus tard dans les contes et les traditions folkloriques de divers peuples dont les ancêtres étaient entrés en contact avec les Nodites et leurs descendants.

Privés de subsistance spirituelle, les rebelles de l'état-major moururent finalement de mort naturelle. Une grande part de l'idolâtrie ultérieure des races humaines doit son origine au désir de perpétuer le souvenir de ces êtres hautement honorés de l'époque de Caligastia.

Au moment de leur arrivée sur Urantia, les cent de l'état-major avaient été temporairement détachés de leurs Ajusteurs de Pensée. Immédiatement après l'arrivée des administrateurs provisoires Melchizédeks, les personnalités loyales (à l'exception de Van) furent renvoyées à Jérusalem et réunies à leurs Ajusteurs en attente. Nous ne connaissons pas le sort des soixante rebelles de l'état-major ; leurs Ajusteurs demeurent toujours sur Jérusalem. Les choses resteront sans doute en l'état jusqu'à ce que l'ensemble de la rébellion de Lucifer ait été définitivement jugé et que l'on ait statué sur le sort de tous ses participants.

Il était très difficile à des êtres comme les anges et les médians de concevoir que de brillants dirigeants de confiance comme Caligastia et Daligastia puissent s'égarer — commettre un péché perfide. Ces êtres qui succombèrent au péché — ils n'entrèrent pas en rébellion délibérément ni de façon préméditée — furent fourvoyés par leurs supérieurs, abusés par les chefs en qui ils avaient confiance. Il était

Prince but soon discovered that they were deprived of the sustenance of the system life circuits. They awakened to the fact that they had been degraded to the status of mortal beings. They were indeed superhuman but, at the same time, material and mortal. In an effort to increase their numbers, Daligastia ordered immediate resort to sexual reproduction, knowing full well that the original sixty and their forty-four modified Andonite associates were doomed to suffer extinction by death, sooner or later. After the fall of Dalamatia the disloyal staff migrated to the north and the east. Their descendants were long known as the Nodites, and their dwelling place as "the land of Nod."

67:4.3 (758.1) The presence of these extraordinary supermen and superwomen, stranded by rebellion and presently mating with the sons and daughters of earth, easily gave origin to those traditional stories of the gods coming down to mate with mortals. And thus originated the thousand and one legends of a mythical nature, but founded on the facts of the postrebellion days, which later found a place in the folk tales and traditions of the various peoples whose ancestors had participated in these contacts with the Nodites and their descendants.

67:4.4 (758.2) The staff rebels, deprived of spiritual sustenance, eventually died a natural death. And much of the subsequent idolatry of the human races grew out of the desire to perpetuate the memory of these highly honored beings of the days of Caligastia.

67:4.5 (758.3) When the staff of one hundred came to Urantia, they were temporarily detached from their Thought Adjusters. Immediately upon the arrival of the Melchizedek receivers the loyal personalities (except Van) were returned to Jerusalem and were reunited with their waiting Adjusters. We know not the fate of the sixty staff rebels; their Adjusters still tarry on Jerusalem. Matters will undoubtedly rest as they now are until the entire Lucifer rebellion is finally adjudicated and the fate of all participants decreed.

67:4.6 (758.4) It was very difficult for such beings as angels and midwayers to conceive of brilliant and trusted rulers like Caligastia and Daligastia going astray — committing traitorous sin. Those beings who fell into sin — they did not deliberately or premeditatedly enter upon rebellion — were misled by their superiors, deceived by their trusted leaders. It was likewise easy to win the support of the primitive-minded evolutionary mortals.



également facile de gagner le soutien des mortels évolutionnaires à mentalité primitive.

En grande majorité, les êtres humains et suprahumains qui furent victimes de la rébellion de Lucifer sur Jérusem et sur les différentes planètes induites en erreur se sont depuis longtemps repentis de leur folie. Nous croyons vraiment que tous ces pénitents sincères seront réhabilités d'une manière ou d'une autre, et réintégrés à une phase déterminée du service de l'univers quand les Anciens des Jours auront jugé en dernier ressort les affaires de la rébellion de Satania, ce qu'ils ont récemment entrepris.

## 5. LES RÉSULTATS IMMÉDIATS DE LA RÉBELLION

Une grande confusion régna dans Dalamatia et aux alentours pendant près de cinquante ans après l'instigation de la rébellion. Une tentative fut faite pour réorganiser radicalement et complètement le monde entier ; la révolution prit la place de l'évolution en tant que politique de progrès culturel et d'amélioration raciale. Un progrès soudain du niveau culturel apparut parmi les éléments supérieurs et partiellement éduqués résidant à Dalamatia ou dans le voisinage, mais, quand on essaya d'appliquer ces nouvelles méthodes radicales aux peuplades éloignées, il en résulta immédiatement un désordre indescriptible et un pandémonium racial. La liberté fut rapidement transformée en licence par les hommes primitifs à moitié évolués de cette époque.

Très tôt après la rébellion, tout l'état-major séditieux se trouva engagé dans une défense énergique de la cité contre les hordes de demi-sauvages qui assiégeaient ses murs en application des doctrines de liberté qui leur avaient été prématurément enseignées. Des années avant que le magnifique quartier général fût englouti par les vagues des mers du sud, les tribus mal dirigées et mal instruites de l'arrière-pays de Dalamatia s'étaient déjà abattues dans un assaut de demi-sauvages sur la cité splendide, chassant vers le nord l'état-major de la sécession et ses associés.

Le plan de Caligastia pour reconstruire immédiatement la société humaine selon ses idées sur les libertés individuelles et collectives se révéla rapidement un échec plus ou moins complet. La société s'effondra vite à son ancien niveau biologique, et la lutte pour le progrès dut recommencer entièrement à partir d'un point à peine plus avancé qu'au début du régime de Caligastia, car le soulèvement avait laissé le monde dans la pire des confusions.

67:4.7 (758.5) The vast majority of all human and superhuman beings who were victims of the Lucifer rebellion on Jerusem and the various misled planets have long since heartily repented of their folly; and we truly believe that all such sincere penitents will in some manner be rehabilitated and restored to some phase of universe service when the Ancients of Days finally complete the adjudication of the affairs of the Satania rebellion, which they have so recently begun.

## 5. IMMEDIATE RESULTS OF REBELLION

67:5.1 (758.6) Great confusion reigned in Dalamatia and thereabout for almost fifty years after the instigation of rebellion. The complete and radical reorganization of the whole world was attempted; revolution displaced evolution as the policy of cultural advancement and racial improvement. Among the superior and partially trained sojourners in and near Dalamatia there appeared a sudden advancement in cultural status, but when these new and radical methods were attempted on the outlying peoples, indescribable confusion and racial pandemonium was the immediate result. Liberty was quickly translated into license by the half-evolved primitive men of those days.

67:5.2 (758.7) Very soon after the rebellion the entire staff of sedition were engaged in energetic defense of the city against the hordes of semisavages who besieged its walls as a result of the doctrines of liberty which had been prematurely taught them. And years before the beautiful headquarters went down beneath the southern waves, the misled and mistaught tribes of the Dalamatia hinterland had already swept down in semisavage assault on the splendid city, driving the secession staff and their associates northward.

67:5.3 (759.1) The Caligastia scheme for the immediate reconstruction of human society in accordance with his ideas of individual freedom and group liberties, proved a swift and more or less complete failure. Society quickly sank back to its old biologic level, and the forward struggle began all over, starting not very far in advance of where it was at the beginning of the Caligastia regime, this upheaval having left the world in confusion worse confounded.



Cent-soixante-deux ans après la rébellion, un raz de marée balaya Dalamatia ; le quartier général planétaire s'enfonça au-dessous du niveau de la mer et n'émergea plus avant la disparition de presque tous les vestiges de la noble culture de ces âges splendides.

Quand la première capitale du monde fut engloutie, elle n'abritait que des types inférieurs des races Sangik d'Urantia, des renégats qui avaient déjà converti le temple du Père en un sanctuaire dédié à Nog, le faux dieu de la lumière et du feu.

## 6. VAN — L'INÉBRANLABLE

Les partisans de Van se retirèrent de bonne heure dans les hautes terres à l'ouest de l'Inde, où ils furent à l'abri des attaques lancées par les races en pleine confusion des basses terres. De ce lieu de retraite, ils songèrent à préparer la réhabilitation du monde, comme leurs antiques prédécesseurs badonites avaient jadis inconsciemment travaillé au bien-être de l'humanité juste avant la naissance des tribus Sangik.

Avant l'arrivée des administrateurs provisoires Melchizédeks, Van confia la gestion des affaires humaines à dix commissions de quatre membres chacune, commissions identiques à celles du régime du Prince. Les Porteurs de Vie résidents les plus anciens assurèrent la direction temporaire de ce conseil de quarante, qui fonctionna pendant les sept années d'attente. Des groupes semblables d'Amadonites se chargèrent de ces responsabilités quand les trente-neuf membres loyaux de l'état-major retournèrent à Jérusalem.

Ces Amadonites descendaient du groupe de 144 Andonites loyaux auquel appartenait Amadon, et auxquels il donna son nom. Ce groupe comprenait trente-neuf hommes et cent-cinq femmes. Sur ce nombre, cinquante-six avaient un statut d'immortalité et, à l'exception d'Amadon, ils furent tous transférés avec les membres loyaux de l'état-major. Les éléments restants de ce noble groupe continuèrent leur œuvre sur terre jusqu'à la fin de leur vie de mortels, sous la direction de Van et d'Amadon. Ils formèrent le levain biologique qui se multiplia et continua d'assurer la direction du monde pendant les longs âges ténébreux qui suivirent la rébellion.

Van fut laissé sur Urantia jusqu'à l'arrivée d'Adam et y demeura le chef en titre de toutes les personnalités suprahumaines opérant sur la planète. Amadon et lui furent sustentés pendant plus de cent-cinquante-mille ans par la technique

67:5.4 (759.2) One hundred and sixty-two years after the rebellion a tidal wave swept up over Dalamatia, and the planetary headquarters sank beneath the waters of the sea, and this land did not again emerge until almost every vestige of the noble culture of those splendid ages had been obliterated.

67:5.5 (759.3) When the first capital of the world was engulfed, it harbored only the lowest types of the Sangik races of Urantia, renegades who had already converted the Father's temple into a shrine dedicated to Nog, the false god of light and fire.

## 6. VAN — THE STEADFAST

67:6.1 (759.4) The followers of Van early withdrew to the highlands west of India, where they were exempt from attacks by the confused races of the lowlands, and from which place of retirement they planned for the rehabilitation of the world as their early Badonite predecessors had once all unwittingly worked for the welfare of mankind just before the days of the birth of the Sangik tribes.

67:6.2 (759.5) Before the arrival of the Melchizedek receivers, Van placed the administration of human affairs in the hands of ten commissions of four each, groups identical with those of the Prince's regime. The senior resident Life Carriers assumed temporary leadership of this council of forty, which functioned throughout the seven years of waiting. Similar groups of Amadonites assumed these responsibilities when the thirty-nine loyal staff members returned to Jerusalem.

67:6.3 (759.6) These *Amadonites* were derived from the group of 144 loyal Andonites to which Amadon belonged, and who have become known by his name. This group comprised thirty-nine men and one hundred and five women. Fifty-six of this number were of immortality status, and all (except Amadon) were translated along with the loyal members of the staff. The remainder of this noble band continued on earth to the end of their mortal days under the leadership of Van and Amadon. They were the biologic leaven which multiplied and continued to furnish leadership for the world down through the long dark ages of the postrebellion era.

67:6.4 (759.7) Van was left on Urantia until the time of Adam, remaining as titular head of all superhuman personalities functioning on the planet. He and Amadon were sustained by the technique of the tree of life in conjunction with the specialized life

de l'arbre de vie en liaison avec le ministère de vie spécialisé des Melchizédèks.

Les affaires d'Urantia furent longtemps administrées par un conseil d'administrateurs provisoires planétaires, douze Melchizédèks confirmés par ordre du dirigeant doyen de la constellation, le Très Haut Père de Norlatiadek. Les administrateurs provisoires Melchizédèks étaient assistés d'un comité consultatif consistant en : un des aides loyaux du Prince déchu, les deux Porteurs de Vie résidents, un Fils Trinitisé faisant son apprentissage, un Fils Instructeur volontaire, une Brillante Étoile du Soir d'Avalon (venant périodiquement), les chefs des séraphins et des chérubins, des conseillers venus de deux planètes voisines, le directeur général de la vie angélique subalterne et Van, commandant en chef des créatures médianes. C'est ainsi qu'Urantia fut gouvernée et administrée jusqu'à l'arrivée d'Adam. Il n'y a rien d'étrange à ce qu'une place ait été assignée au loyal et courageux Van dans le conseil des administrateurs provisoires planétaires qui administra pendant si longtemps les affaires d'Urantia.

Les douze administrateurs provisoires Melchizédèks d'Urantia firent un travail héroïque. Ils préservèrent les restes de la civilisation, et leur politique planétaire fut fidèlement exécutée par Van. Moins de mille ans après la rébellion, Van avait disséminé plus de trois-cent-cinquante groupes pionniers dans le monde. Ces avant-postes de la civilisation consistaient largement en descendants des Andonites loyaux légèrement croisés de races Sangik, particulièrement d'hommes bleus, et de Nodites.

Malgré le terrible recul provoqué par la rébellion, il restait sur terre beaucoup de bonnes lignées biologiquement prometteuses. Sous le contrôle supérieur des administrateurs provisoires Melchizédèks, Van et Amadon continuèrent leur œuvre. Ils encouragèrent l'évolution naturelle de la race humaine, faisant progresser l'évolution physique des hommes jusqu'au point culminant justifiant l'envoi d'un Fils et d'une Fille Matériels sur Urantia.

Van et Amadon restèrent sur terre jusque peu après l'arrivée d'Adam et d'Ève. Quelques années après, ils furent transférés à Jérusem, où Van fut réuni à son Ajusteur qui l'attendait. Van sert maintenant pour le compte d'Urantia en attendant l'ordre de reprendre le long, long chemin vers la perfection du Paradis et vers la destinée non révélée du Corps des Mortels de la Finalité en voie d'assemblément.

Il convient de noter qu'au moment où Van fit appel aux Très Hauts d'Édentia, après que Lucifer eut soutenu Caligastia sur Urantia, les Pères de la Constellation notifièrent immédiatement une

ministry of the Melchizedeks for over one hundred and fifty thousand years.

67:6.5 (759.8) The affairs of Urantia were for a long time administered by a council of planetary receivers, twelve Melchizedeks, confirmed by the mandate of the senior constellation ruler, the Most High Father of Norlatiadek. Associated with the Melchizedek receivers was an advisory council consisting of: one of the loyal aids of the fallen Prince, the two resident Life Carriers, a Trinitized Son in apprenticeship training, a volunteer Teacher Son, a Brilliant Evening Star of Avalon (periodically), the chiefs of seraphim and cherubim, advisers from two neighboring planets, the director general of subordinate angelic life, and Van, the commander in chief of the midway creatures. And thus was Urantia governed and administered until the arrival of Adam. It is not strange that the courageous and loyal Van was assigned a place on the council of planetary receivers which for so long administered the affairs of Urantia.

67:6.6 (760.1) The twelve Melchizedek receivers of Urantia did heroic work. They preserved the remnants of civilization, and their planetary policies were faithfully executed by Van. Within one thousand years after the rebellion he had more than three hundred and fifty advanced groups scattered abroad in the world. These outposts of civilization consisted largely of the descendants of the loyal Andonites slightly admixed with the Sangik races, particularly the blue men, and with the Nodites.

67:6.7 (760.2) Notwithstanding the terrible setback of rebellion there were many good strains of biologic promise on earth. Under the supervision of the Melchizedek receivers, Van and Amadon continued the work of fostering the natural evolution of the human race, carrying forward the physical evolution of man until it reached that culminating attainment which warranted the dispatch of a Material Son and Daughter to Urantia.

67:6.8 (760.3) Van and Amadon remained on earth until shortly after the arrival of Adam and Eve. Some years thereafter they were translated to Jerusem, where Van was reunited with his waiting Adjuster. Van now serves in behalf of Urantia while awaiting the order to go forward on the long, long trail to Paradise perfection and the unrevealed destiny of the assembling Corps of Mortal Finality.

67:6.9 (760.4) It should be recorded that, when Van appealed to the Most Highs of Edentia after Lucifer had sustained Caligastia on Urantia, the Constellation Fathers dispatched an immediate decision sustaining Van on every point of his

décision appuyant Van sur tous les points en litige. Ce verdict ne réussit pas à atteindre Van parce que les circuits planétaires de communication furent coupés pendant sa transmission. C'est tout récemment que cette directive effective fut découverte en la possession d'un transmetteur-relais d'énergie chez qui elle avait été bloquée depuis l'isolement d'Urantia. Sans cette découverte faite à la suite des recherches des médians d'Urantia, la transmission de cette décision aurait attendu le rétablissement d'Urantia dans les circuits de la constellation. Cet accident apparent dans les communications interplanétaires était possible parce que les transmetteurs d'énergie peuvent recevoir et transmettre l'information, mais ne peuvent prendre l'initiative des communications.

Le statut technique de Van dans les annales juridiques de Satania ne fut pas effectivement et définitivement établi avant l'enregistrement sur Jérusalem du jugement des Pères d'Édentia.

contention. This verdict failed to reach him because the planetary circuits of communication were severed while it was in transit. Only recently was this actual ruling discovered lodged in the possession of a relay energy transmitter where it had been marooned ever since the isolation of Urantia. Without this discovery, made as the result of the investigations of the Urantia midwayers, the release of this decision would have awaited the restoration of Urantia to the constellation circuits. And this apparent accident of interplanetary communication was possible because energy transmitters can receive and transmit intelligence, but they cannot initiate communication.

67:6.10 (760.5) The technical status of Van on the legal records of Satania was not actually and finally settled until this ruling of the Edentia Fathers was recorded on Jerusem.

## 7. LES RÉPERCUSSIONS LOINTAINES DU PÉCHÉ

Les conséquences personnelles (centripètes) du rejet volontaire et persistant de la lumière par une créature sont à la fois inévitables et individuelles ; elles n'intéressent que la Dêité et la créature en question. Cette récolte d'iniquité destructrice de l'âme est la moisson intérieure de la créature volitive inique.

Il n'en est pas de même pour les répercussions externes du péché. Les conséquences impersonnelles (centrifuges) du péché commis sont inévitables et collectives, et touchent toutes les créatures qui opèrent dans la zone affectée par ces événements.

Cinquante-mille ans après l'effondrement de l'administration planétaire, les affaires terrestres étaient si désorganisées et retardées que la race humaine avait très peu gagné par rapport au statut évolutionnaire général existant au moment de l'arrivée de Caligastia, trois-cent-cinquante-mille ans auparavant. À certains égards, des progrès avaient été accomplis, à d'autres, beaucoup de terrain avait été perdu.

Le péché n'est jamais purement localisé dans ses effets. Les secteurs administratifs de l'univers sont des organismes ; la condition d'une personnalité doit, dans une certaine mesure, être partagée par tous. Le péché étant une attitude de la personne vis-à-vis de la réalité, il est destiné à faire apparaître sa moisson inhérente négative sur tous les niveaux connexes de valeurs universelles. Mais les pleines conséquences des idées erronées, des mauvaises actions ou des

## 7. REMOTE REPERCUSSIONS OF SIN

67:7.1 (760.6) The personal (centripetal) consequences of the creature's willful and persistent rejection of light are both inevitable and individual and are of concern only to Deity and to that personal creature. Such a soul-destroying harvest of iniquity is the inner reaping of the iniquitous will creature.

67:7.2 (761.1) But not so with the external repercussions of sin: The impersonal (centrifugal) consequences of embraced sin are both inevitable and collective, being of concern to every creature functioning within the affect-range of such events.

67:7.3 (761.2) By fifty thousand years after the collapse of the planetary administration, earthly affairs were so disorganized and retarded that the human race had gained very little over the general evolutionary status existing at the time of Caligastia's arrival three hundred and fifty thousand years previously. In certain respects progress had been made; in other directions much ground had been lost.

67:7.4 (761.3) Sin is never purely local in its effects. The administrative sectors of the universes are organismal; the plight of one personality must to a certain extent be shared by all. Sin, being an attitude of the person toward reality, is destined to exhibit its inherent negativistic harvest upon any and all related levels of universe values. But the full consequences of erroneous thinking, evil-doing, or sinful planning are experienced only on the level of actual performance. The transgression

projets entachés de péché sont subies seulement au niveau de l'accomplissement proprement dit. La transgression de la loi de l'univers peut être fatale dans le domaine physique sans impliquer sérieusement le mental ni porter atteinte à l'expérience spirituelle. Le péché n'est chargé de conséquences fatales pour la survie de la personnalité que s'il représente l'attitude de l'être tout entier, le choix de son mental et la volonté de son âme.

Le mal et le péché ont des conséquences dans les domaines matériels et sociaux, et peuvent même parfois retarder le progrès spirituel sur certains niveaux de réalité universelle, mais le péché d'un être quelconque ne dérobe jamais à un autre le droit divin de jouir de la survie de la personnalité. La survie éternelle ne peut être mise en péril que par les décisions du mental et le choix de l'âme de l'intéressé lui-même.

Le péché commis sur Urantia ne retarda presque pas l'évolution biologique, mais il eut pour effet de priver les races humaines du plein bénéfice de l'héritage adamique. Le péché retarde énormément le développement intellectuel, la croissance morale, le progrès social et l'aboutissement spirituel des masses. Mais il n'empêche pas l'individu choisissant de connaître Dieu et d'accomplir sincèrement la volonté divine de parvenir à l'accomplissement spirituel le plus élevé.

Caligastia se rebella, Adam et Ève firent défaut, mais nulle personne née ensuite sur Urantia n'a souffert de ces erreurs dans son expérience spirituelle individuelle. Tous les mortels nés sur Urantia depuis la rébellion de Caligastia ont été quelque peu pénalisés dans le temps, mais le bien-être futur de leurs âmes n'a jamais été le moins du monde compromis dans l'éternité. Nul ne subit jamais une privation spirituelle essentielle à cause du péché d'autrui. Le péché est pleinement personnel pour ce qui est de la culpabilité morale ou des conséquences spirituelles, nonobstant ses profondes répercussions dans le domaine social, intellectuel et administratif.

Nous ne pouvons sonder la sagesse qui permet de telles catastrophes, mais nous pouvons toujours discerner les effets bénéfiques de ces troubles locaux quand ils se reflètent sur l'ensemble de l'univers.

## 8. LE HÉROS HUMAIN DE LA RÉBELLION

Bien des êtres courageux s'opposèrent à la rébellion de Lucifer sur les divers mondes de Satania, mais les annales de Salvington décrivent Amadon comme le caractère le plus remarquable de tout le système à cause de sa glorieuse

of universe law may be fatal in the physical realm without seriously involving the mind or impairing the spiritual experience. Sin is fraught with fatal consequences to personality survival only when it is the attitude of the whole being, when it stands for the choosing of the mind and the willing of the soul.

67:7.5 (761.4) Evil and sin visit their consequences in material and social realms and may sometimes even retard spiritual progress on certain levels of universe reality, but never does the sin of any being rob another of the realization of the divine right of personality survival. Eternal survival can be jeopardized only by the decisions of the mind and the choice of the soul of the individual himself.

67:7.6 (761.5) Sin on Urantia did very little to delay biologic evolution, but it did operate to deprive the mortal races of the full benefit of the Adamic inheritance. Sin enormously retards intellectual development, moral growth, social progress, and mass spiritual attainment. But it does not prevent the highest spiritual achievement by any individual who chooses to know God and sincerely do his divine will.

67:7.7 (761.6) Caligastia rebelled, Adam and Eve did default, but no mortal subsequently born on Urantia has suffered in his personal spiritual experience because of these blunders. Every mortal born on Urantia since Caligastia's rebellion has been in some manner time-penalized, but the future welfare of such souls has never been in the least eternity-jeopardized. No person is ever made to suffer vital spiritual deprivation because of the sin of another. Sin is wholly personal as to moral guilt or spiritual consequences, notwithstanding its far-flung repercussions in administrative, intellectual, and social domains.

67:7.8 (761.7) While we cannot fathom the wisdom that permits such catastrophes, we can always discern the beneficial outworking of these local disturbances as they are reflected out upon the universe at large.

## 8. THE HUMAN HERO OF THE REBELLION

67:8.1 (761.8) The Lucifer rebellion was withstood by many courageous beings on the various worlds of Satania; but the records of Salvington portray Amadon as the outstanding character of the entire system in his glorious rejection of the flood tides of

résistance au raz de marée de la sédition et de son inébranlable dévotion à Van — ils restèrent tous deux inflexibles dans leur loyauté envers la suprématie du Père invisible et de son Fils Micaël.

Au moment où se produisirent ces événements mémorables, j'occupais un poste sur Édentia et j'ai toujours conscience de la profonde joie que j'éprouvais en prenant connaissance des messages de Salvington qui nous rapportaient jour après jour l'incroyable opiniâtreté, la dévotion transcendante et la merveilleuse loyauté de ce descendant jadis à moitié sauvage de la branche originelle et expérimentale de la race andonique.

D'Édentia jusqu'à Uversa en passant par Salvington, pendant sept longues années, la première question de tous les êtres célestes subordonnés, au sujet de la rébellion de Satania, était encore et toujours : « Que devient Amadon d'Urantia ? Tient-il toujours bon ? »

Si la rébellion de Lucifer a handicapé le système local et ses mondes déchus, si la perte de ce Fils et de ses associés égarés a freiné temporairement le progrès de la constellation de Norlatiadek, considérez par contre l'effet produit par l'immense retentissement de la conduite inspirante de cet unique enfant de la nature et du groupe résolu de ses 143 camarades qui luttèrent inébranlablement pour les concepts les plus élevés de gestion et d'administration de l'univers contre la formidable pression adverse exercée par leurs supérieurs déloyaux. Permettez-moi de vous assurer que cet exploit a déjà fait plus de bien dans l'univers de Nébadon et le superunivers d'Orvonton, et pèse davantage dans la balance que le total du mal et des malheurs créés par la rébellion de Lucifer.

Toute cette aventure éclaire magnifiquement et d'une manière émouvante la sagesse du plan universel du Père pour mobiliser le Corps de la Finalité des Mortels au Paradis et recruter en grande partie ce vaste groupe de mystérieux serviteurs de l'avenir dans l'argile commune des mortels en progression ascendante — précisément des mortels semblables à l'inébranlable Amadon.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

sedition and in his unswerving devotion to Van — they stood together unmoved in their loyalty to the supremacy of the invisible Father and his Son Michael.

67:8.2 (762.1) At the time of these momentous transactions I was stationed on Edentia, and I am still conscious of the exhilaration I experienced as I perused the Salvington broadcasts which told from day to day of the unbelievable steadfastness, the transcendent devotion, and the exquisite loyalty of this onetime semisavage springing from the experimental and original stock of the Andonic race.

67:8.3 (762.2) From Edentia up through Salvington and even on to Uversa, for seven long years the first inquiry of all subordinate celestial life regarding the Satania rebellion, ever and always, was: "What of Amadon of Urantia, does he still stand unmoved?"

67:8.4 (762.3) If the Lucifer rebellion has handicapped the local system and its fallen worlds, if the loss of this Son and his misled associates has temporarily hampered the progress of the constellation of Norlatiadek, then weigh the effect of the far-flung presentation of the inspiring performance of this one child of nature and his determined band of 143 comrades in standing steadfast for the higher concepts of universe management and administration in the face of such tremendous and adverse pressure exerted by his disloyal superiors. And let me assure you, this has already done more good in the universe of Nebadon and the superuniverse of Orvonton than can ever be outweighed by the sum total of all the evil and sorrow of the Lucifer rebellion.

67:8.5 (762.4) And all this is a beautifully touching and superbly magnificent illumination of the wisdom of the Father's universal plan for mobilizing the Corps of Mortal Finality on Paradise and for recruiting this vast group of mysterious servants of the future largely from the common clay of the mortals of ascending progression — just such mortals as the impregnable Amadon.

67:8.6 (762.5) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]



## Fascicule 68. L'aurore de la civilisation

⇨ 067

Livre d'Urantia

069 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 68

#### L'AURORE DE LA CIVILISATION

##### Sections

##### Introduction

1. La socialisation protectrice
2. Les facteurs de progrès social
3. L'influence socialisante de la peur des fantômes
4. L'évolution des mœurs
5. Les techniques du sol — les arts d'entretien
6. L'évolution de la culture

#### PAPER 68

#### THE DAWN OF CIVILIZATION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Protective Socialization
2. Factors in Social Progression
3. Socializing Influence of Ghost Fear
4. Evolution of the Mores
5. Land Techniques — Maintenance Arts
6. Evolution of Culture

##### Introduction

VOICI le commencement du récit du long, très long combat de l'espèce humaine allant de l'avant, partant d'un statut à peine meilleur qu'une existence animale, et passant par les âges intermédiaires pour arriver aux temps plus récents où une civilisation réelle, bien qu'imparfaite, s'était développée parmi les races supérieures de l'humanité.

La civilisation est une acquisition raciale ; elle n'est pas inhérente à la biologie ; c'est pourquoi tous les enfants doivent être élevés dans un milieu culturel, et la jeunesse de chaque génération successive doit recevoir à nouveau son éducation. Les qualités supérieures de la civilisation — scientifiques, philosophiques et religieuses — ne se transmettent pas d'une génération à l'autre par héritage direct. Ces réalisations culturelles ne sont préservées que par la conservation éclairée du patrimoine social.

L'évolution sociale d'ordre coopératif fut inaugurée par les instructeurs de Dalamatia. Pendant trois-cent-mille ans, l'humanité fut élevée dans l'idée qu'il fallait agir collectivement.

##### INTRODUCTION

68:0.1 (763.1) THIS is the beginning of the narrative of the long, long forward struggle of the human species from a status that was little better than an animal existence, through the intervening ages, and down to the later times when a real, though imperfect, civilization had evolved among the higher races of mankind.

68:0.2 (763.2) Civilization is a racial acquirement; it is not biologically inherent; hence must all children be reared in an environment of culture, while each succeeding generation of youth must receive anew its education. The superior qualities of civilization — scientific, philosophic, and religious — are not transmitted from one generation to another by direct inheritance. These cultural achievements are preserved only by the enlightened conservation of social inheritance.

68:0.3 (763.3) Social evolution of the co-operative order was initiated by the Dalamatia teachers, and for three hundred thousand years mankind was nurtured in the idea of group activities. The blue

L'homme bleu profita plus que tous les autres de ces enseignements premiers ; l'homme rouge en profita dans une certaine mesure et l'homme noir, moins que tous les autres. À des époques plus récentes, les races jaune et blanche ont présenté le développement social le plus avancé d'Urantia.

man most of all profited by these early social teachings, the red man to some extent, and the black man least of all. In more recent times the yellow race and the white race have presented the most advanced social development on Urantia.

## 1. LA SOCIALISATION PROTECTRICE

Quand les hommes sont amenés à se rapprocher étroitement, ils apprennent souvent à s'aimer mutuellement, mais les hommes primitifs ne débordaient pas naturellement de sentiments fraternels ni du désir de contacts sociaux avec leurs semblables. C'est plutôt par de tristes expériences que les races primitives apprirent que « l'union fait la force » ; et c'est ce manque d'attraction fraternelle naturelle qui fait, maintenant, obstacle à une réalisation immédiate de la fraternité des hommes sur Urantia.

De bonne heure, l'association devint le prix de la survie. L'homme isolé était impuissant s'il ne portait pas une marque tribale témoignant de son appartenance à un groupe qui se vengerait certainement de toute attaque contre lui. Même à l'époque de Caïn, il était funeste d'aller seul au loin sans porter la marque de quelque groupe. La civilisation est devenue l'assurance de l'homme contre une mort violente, et ses primes sont payées par la soumission aux nombreuses exigences légales de la société.

La société primitive fut ainsi fondée sur les nécessités réciproques et sur l'accroissement de sécurité dus aux associations. C'est sous l'empire de la peur de l'isolement et grâce à une coopération donnée à contrecœur que la société humaine a évolué pendant des cycles millénaires.

Les hommes primitifs apprirent de bonne heure que les groupes sont beaucoup plus grands et plus forts que la simple somme des individus qui les composent. Cent hommes unis et travaillant à l'unisson peuvent déplacer un gros bloc de pierre ; une vingtaine de gardiens de la paix bien entraînés peuvent contenir une foule en colère. C'est ainsi que naquit la société, non d'une simple association numérique, mais plutôt grâce à l'organisation de coopérateurs intelligents. Mais la coopération n'est pas une caractéristique naturelle de l'homme ; celui-ci apprend à coopérer d'abord par peur, et plus tard parce qu'il découvre que c'est très avantageux pour faire face aux difficultés du temps présent et pour se protéger contre les périls supposés de l'éternité.

Les peuples qui s'organisèrent ainsi de bonne heure en sociétés primitives obtinrent de meilleurs résultats dans leurs attaques contre la nature ainsi que dans leur défense contre leurs semblables. Ils avaient de plus grandes

## 1. PROTECTIVE SOCIALIZATION

*68:1.1 (763.4)* When brought closely together, men often learn to like one another, but primitive man was not naturally overflowing with the spirit of brotherly feeling and the desire for social contact with his fellows. Rather did the early races learn by sad experience that "in union there is strength"; and it is this lack of natural brotherly attraction that now stands in the way of immediate realization of the brotherhood of man on Urantia.

*68:1.2 (763.5)* Association early became the price of survival. The lone man was helpless unless he bore a tribal mark which testified that he belonged to a group which would certainly avenge any assault made upon him. Even in the days of Cain it was fatal to go abroad alone without some mark of group association. Civilization has become man's insurance against violent death, while the premiums are paid by submission to society's numerous law demands.

*68:1.3 (763.6)* Primitive society was thus founded on the reciprocity of necessity and on the enhanced safety of association. And human society has evolved in agelong cycles as a result of this isolation fear and by means of reluctant co-operation.

*68:1.4 (763.7)* Primitive human beings early learned that groups are vastly greater and stronger than the mere sum of their individual units. One hundred men united and working in unison can move a great stone; a score of well-trained guardians of the peace can restrain an angry mob. And so society was born, not of mere association of numbers, but rather as a result of the *organization* of intelligent co-operators. But co-operation is not a natural trait of man; he learns to co-operate first through fear and then later because he discovers it is most beneficial in meeting the difficulties of time and guarding against the supposed perils of eternity.

*68:1.5 (764.1)* The peoples who thus early organized themselves into a primitive society became more successful in their attacks on nature as well as in defense against their fellows; they possessed greater survival possibilities; hence has civilization

possibilités de survie. La civilisation a donc constamment progressé sur Urantia malgré ses nombreux reculs. Et c'est uniquement parce que la valeur de survie est accrue par l'association que les nombreuses bévues des hommes n'ont réussi jusqu'à présent ni à arrêter ni à détruire la civilisation humaine.

La société culturelle contemporaine est un phénomène plutôt récent. Cela est bien démontré par la survie, à l'heure actuelle, de conditions sociales aussi primitives que celles des aborigènes australiens et des Boschimans et Pygmées d'Afrique. Chez ces peuplades arriérées, on peut encore observer quelque peu l'hostilité tribale, la suspicion personnelle et d'autres traits hautement antisociaux si caractéristiques de toutes les races primitives. Ces misérables restes des peuples asociaux de jadis témoignent éloquemment du fait que la tendance individualiste naturelle de l'homme ne peut lutter avec succès contre les organisations et associations de progrès social plus efficaces et plus puissantes. Ces races antisociales arriérées et soupçonneuses, dont les dialectes changent tous les soixante ou quatre-vingts kilomètres, montrent dans quel monde vous auriez risqué de vivre s'il n'y avait pas eu les enseignements de l'état-major corporel du Prince Planétaire et les apports ultérieurs du groupe adamique des éleveurs raciaux.

L'expression moderne « retour à la nature » est une illusion de l'ignorance, une croyance à la réalité d'un ancien « âge d'or » fictif. La légende de l'âge d'or a pour seule base le fait historique de l'existence de Dalamatia et d'Éden, mais ces sociétés améliorées étaient loin de réaliser les rêves utopiques.

## 2. LES FACTEURS DE PROGRÈS SOCIAL

La société civilisée résulte des efforts initiaux des hommes pour surmonter leur aversion de l'isolement, ce qui n'implique pas nécessairement une affection mutuelle, et l'état turbulent présent de certains groupes primitifs illustre bien les difficultés que traversèrent les premières tribus. Bien que les membres d'une civilisation puissent se heurter et se combattre, et bien que la civilisation, elle-même, puisse apparaître comme un ensemble incohérent de tentatives et de luttes, elle n'en démontre pas moins un effort soutenu, et non la monotonie mortelle de la stagnation.

Le niveau de l'intelligence a puissamment contribué au rythme de la progression culturelle, mais la société a essentiellement pour but de diminuer l'élément risque dans le mode de vie individuel. Elle a progressé à l'allure même où elle a réussi à diminuer la souffrance et à augmenter

steadily progressed on Urantia, notwithstanding its many setbacks. And it is only because of the enhancement of survival value in association that man's many blunders have thus far failed to stop or destroy human civilization.

68:1.6 (764.2) That contemporary cultural society is a rather recent phenomenon is well shown by the present-day survival of such primitive social conditions as characterize the Australian natives and the Bushmen and Pygmies of Africa. Among these backward peoples may be observed something of the early group hostility, personal suspicion, and other highly antisocial traits which were so characteristic of all primitive races. These miserable remnants of the nonsocial peoples of ancient times bear eloquent testimony to the fact that the natural individualistic tendency of man cannot successfully compete with the more potent and powerful organizations and associations of social progression. These backward and suspicious antisocial races that speak a different dialect every forty or fifty miles illustrate what a world you might now be living in but for the combined teaching of the corporeal staff of the Planetary Prince and the later labors of the Adamic group of racial uplifters.

68:1.7 (764.3) The modern phrase, "back to nature," is a delusion of ignorance, a belief in the reality of the onetime fictitious "golden age." The only basis for the legend of the golden age is the historic fact of Dalamatia and Eden. But these improved societies were far from the realization of utopian dreams.

## 2. FACTORS IN SOCIAL PROGRESSION

68:2.1 (764.4) Civilized society is the result of man's early efforts to overcome his dislike of *isolation*. But this does not necessarily signify mutual affection, and the present turbulent state of certain primitive groups well illustrates what the early tribes came up through. But though the individuals of a civilization may collide with each other and struggle against one another, and though civilization itself may appear to be an inconsistent mass of striving and struggling, it does evidence earnest striving, not the deadly monotony of stagnation.

68:2.2 (764.5) While the level of intelligence has contributed considerably to the rate of cultural progress, society is essentially designed to lessen the risk element in the individual's mode of living, and it has progressed just as fast as it has succeeded in lessening pain and increasing the

l'élément plaisir dans la vie. C'est ainsi que le corps social tout entier avance lentement vers le but de sa destinée — la survie ou la disparition — selon que son but est la préservation du moi ou le plaisir égoïste. La préservation du moi fait naître la société, tandis que l'excès des jouissances égoïstes détruit la civilisation.

Une société s'occupe de se perpétuer, de se conserver et de se satisfaire, mais l'humaine réalisation de soi est digne de devenir l'objectif immédiat de beaucoup de groupes culturels.

L'instinct grégaire dans l'homme naturel ne suffit pas à expliquer le développement d'une organisation sociale telle que celle qui existe présentement sur Urantia. Bien que cette propension innée soit à la base de la société humaine, une grande part de la sociabilité de l'homme est un acquêt. Deux grandes influences qui contribuèrent aux associations primitives d'êtres humains furent la faim et l'amour sexuel, besoins instinctifs que les hommes partagent avec le monde animal. Deux autres sentiments ont rapproché les êtres humains et les ont maintenus rapprochés, la vanité et la peur, plus particulièrement la peur des fantômes.

L'histoire n'est que le compte rendu de la lutte millénaire des hommes pour leur nourriture. L'homme primitif ne pensait que lorsqu'il avait faim ; économiser de la nourriture fut son premier renoncement, son premier acte d'autodiscipline. Avec le développement de la société, la faim cessa d'être le seul motif d'association. De nombreuses autres sortes de faims, le désir d'assouvir des besoins divers conduisirent tous l'humanité à s'associer plus étroitement. Mais la société d'aujourd'hui est déséquilibrée par la croissance excessive de prétendus besoins humains. La civilisation occidentale du vingtième siècle gémit d'épuisement sous l'énorme surcharge du luxe et la multiplication désordonnée des envies et des désirs humains. La société moderne subit la tension d'une des phases les plus dangereuses d'interassociation à grande échelle et d'interdépendance hautement complexe.

La pression sociale de la faim, de la vanité et de la peur des fantômes était continue, mais celle de la satisfaction sexuelle était temporaire et sporadique. À lui seul, le désir sexuel ne contraignait pas les hommes et les femmes primitifs à assumer les lourdes charges de l'entretien d'un foyer. Le foyer primitif était fondé sur l'effervescence sexuelle du mâle privé de satisfactions fréquentes, et sur le profond amour maternel de la femme, amour qu'elle partage, dans une certaine mesure, avec les femelles de tous les animaux supérieurs. La présence d'un enfant sans défense déterminait la première

pleasure element in life. Thus does the whole social body push on slowly toward the goal of destiny — extinction or survival — depending on whether that goal is self-maintenance or self-gratification. Self-maintenance originates society, while excessive self-gratification destroys civilization.

68:2.3 (764.6) Society is concerned with self-perpetuation, self-maintenance, and self-gratification, but human self-realization is worthy of becoming the immediate goal of many cultural groups.

68:2.4 (765.1) The herd instinct in natural man is hardly sufficient to account for the development of such a social organization as now exists on Urantia. Though this innate gregarious propensity lies at the bottom of human society, much of man's sociability is an acquirement. Two great influences which contributed to the early association of human beings were food hunger and sex love; these instinctive urges man shares with the animal world. Two other emotions which drove human beings together and *held* them together were vanity and fear, more particularly ghost fear.

68:2.5 (765.2) History is but the record of man's agelong food struggle. *Primitive man only thought when he was hungry*; food saving was his first self-denial, self-discipline. With the growth of society, food hunger ceased to be the only incentive for mutual association. Numerous other sorts of hunger, the realization of various needs, all led to the closer association of mankind. But today society is top-heavy with the overgrowth of supposed human needs. Occidental civilization of the twentieth century groans wearily under the tremendous overload of luxury and the inordinate multiplication of human desires and longings. Modern society is enduring the strain of one of its most dangerous phases of far-flung interassociation and highly complicated interdependence.

68:2.6 (765.3) Hunger, vanity, and ghost fear were continuous in their social pressure, but sex gratification was transient and spasmodic. The sex urge alone did not impel primitive men and women to assume the heavy burdens of home maintenance. The early home was founded upon the sex restlessness of the male when deprived of frequent gratification and upon that devoted mother love of the human female, which in measure she shares with the females of all the higher animals. The presence of a helpless baby determined the early differentiation of male and female activities; the woman had to maintain a settled residence

différenciation entre les activités masculines et féminines ; la femme dut entretenir une résidence fixe où elle pouvait cultiver le sol. Depuis les temps les plus reculés, l'endroit où se tient la femme a toujours été considéré comme le foyer.

La femme devint donc de bonne heure indispensable à l'évolution du plan social, moins à cause d'une éphémère passion sexuelle que par suite du besoin de nourriture ; elle était une partenaire essentielle à la conservation de soi. Elle était un fournisseur de nourriture, une bête de somme et une compagne capable de supporter des mauvais traitements sans ressentiment violent ; en plus de tous ces traits désirables, elle était un moyen toujours présent de satisfaction sexuelle.

Presque toutes les valeurs durables de la civilisation ont leurs racines dans la famille. La famille fut le premier groupement pacifique couronné de succès, car l'homme et la femme apprirent à concilier leurs antagonismes tout en enseignant les occupations pacifiques à leurs enfants.

La fonction du mariage, dans l'évolution, est d'assurer la survie de la race, et non simplement de réaliser un bonheur personnel. Les vrais objectifs du foyer consistent à se préserver et à se perpétuer. La satisfaction égoïste est accessoire ; elle n'est essentielle que comme stimulant assurant l'association sexuelle. La nature exige la survivance, mais les arts de la civilisation ne cessent d'accroître les plaisirs du mariage et les satisfactions de la vie familiale.

Si nous élargissons la notion de vanité pour y faire entrer l'orgueil, l'ambition et l'honneur, nous pouvons alors discerner non seulement comment ces propensions contribuent à former des associations humaines, mais aussi comment elles maintiennent les hommes réunis, puisque ces sentiments seraient vains sans un public devant qui parader. À la vanité s'adjoignirent bientôt d'autres sentiments et d'autres impulsions nécessitant un cadre social pour s'exhiber et s'assouvir. Ce groupe de sentiments donna naissance aux premières manifestations de tous les arts et cérémonies, et de toutes les formes de compétitions et de jeux sportifs.

La vanité contribua puissamment à la naissance de la société, mais, au moment où ces révélations sont faites, les efforts tortueux d'une génération vaniteuse menacent d'inonder et de submerger toute la structure complexe d'une civilisation hautement spécialisée. Le besoin de plaisirs a depuis longtemps supplanté celui de la faim ; les objectifs sociaux légitimes de la préservation du moi se transforment rapidement en formes viles et menaçantes de satisfactions égoïstes. La préservation du moi édifie la société ;

where she could cultivate the soil. And from earliest times, where woman was has always been regarded as the home.

68:2.7 (765.4) Woman thus early became indispensable to the evolving social scheme, not so much because of the fleeting sex passion as in consequence of *food requirement*; she was an essential partner in self-maintenance. She was a food provider, a beast of burden, and a companion who would stand great abuse without violent resentment, and in addition to all of these desirable traits, she was an ever-present means of sex gratification.

68:2.8 (765.5) Almost everything of lasting value in civilization has its roots in the family. The family was the first successful peace group, the man and woman learning how to adjust their antagonisms while at the same time teaching the pursuits of peace to their children.

68:2.9 (765.6) The function of marriage in evolution is the insurance of race survival, not merely the realization of personal happiness; self-maintenance and self-perpetuation are the real objects of the home. Self-gratification is incidental and not essential except as an incentive insuring sex association. Nature demands survival, but the arts of civilization continue to increase the pleasures of marriage and the satisfactions of family life.

68:2.10 (765.7) If vanity be enlarged to cover pride, ambition, and honor, then we may discern not only how these propensities contribute to the formation of human associations, but how they also hold men together, since such emotions are futile without an audience to parade before. Soon vanity associated with itself other emotions and impulses which required a social arena wherein they might exhibit and gratify themselves. This group of emotions gave origin to the early beginnings of all art, ceremonial, and all forms of sportive games and contests.

68:2.11 (766.1) Vanity contributed mightily to the birth of society; but at the time of these revelations the devious strivings of a vainglorious generation threaten to swamp and submerge the whole complicated structure of a highly specialized civilization. Pleasure-want has long since superseded hunger-want; the legitimate social aims of self-maintenance are rapidly translating themselves into base and threatening forms of self-gratification. Self-maintenance builds society; unbridled self-gratification unfailingly destroys civilization.



le déchainement des satisfactions égoïstes détruit infailliblement la civilisation.

### 3. L'INFLUENCE SOCIALISANTE DE LA PEUR DES FANTÔMES

Les désirs primitifs produisirent la société originelle, mais la peur des fantômes assura sa cohésion et imprima à son existence un aspect extrahumain. La peur ordinaire avait une origine physiologique : la peur de la douleur physique, la faim inassouvie ou quelque calamité terrestre ; mais la peur des fantômes fut une sorte de terreur nouvelle et formidable.

Le plus important facteur individuel, dans l'évolution de la société humaine, fut probablement de rêver de fantômes. Bien que la plupart des rêves aient troublé profondément le mental primitif, les fantômes apparus en rêve terrorisèrent littéralement les premiers hommes et amenèrent les rêveurs superstitieux à se jeter dans les bras les uns des autres avec une volonté sincère d'association pour se protéger mutuellement contre les dangers invisibles, vagues et imaginaires du monde des esprits. Rêver de fantômes fut une des différences qui apparut le plus tôt entre le mental humain et le mental animal. Les animaux n'imaginent pas la survie après la mort.

À part le facteur des fantômes, toute la société fut fondée sur des instincts biologiques et des besoins fondamentaux. Mais la peur des fantômes introduisit dans la civilisation un nouveau facteur, une peur qui s'écarte et va au-delà des besoins élémentaires de l'individu, et s'élève même bien au-dessus des luttes pour préserver le groupe. La crainte des esprits des trépassés mit en lumière une nouvelle et étonnante forme de peur, une terreur effroyable et puissante, qui donna un coup de fouet aux ordres sociaux relâchés des premiers âges et provoqua la formation des groupes primitifs, plus sérieusement disciplinés et mieux contrôlés de ces temps anciens. Par la peur superstitieuse de l'irréel et du surnaturel, cette superstition insensée, qui subsiste encore en partie, prépara le mental des hommes à une découverte ultérieure, celle de « la crainte du Seigneur qui est le commencement de la sagesse ». Les peurs sans fondement dues à l'évolution sont destinées à être supplantées par le respect craintif de la Dêité inspiré par la révélation. Le culte primitif de la peur des fantômes devint un lien social puissant et, depuis ce jour bien lointain, l'humanité s'est toujours plus ou moins efforcée d'atteindre la spiritualité.

La faim et l'amour rapprochèrent les

### 3. SOCIALIZING INFLUENCE OF GHOST FEAR

68:3.1 (766.2) Primitive desires produced the original society, but ghost fear held it together and imparted an extrahuman aspect to its existence. Common fear was physiological in origin: fear of physical pain, unsatisfied hunger, or some earthly calamity; but ghost fear was a new and sublime sort of terror.

68:3.2 (766.3) Probably the greatest single factor in the evolution of human society was the ghost dream. Although most dreams greatly perturbed the primitive mind, the ghost dream actually terrorized early men, driving these superstitious dreamers into each other's arms in willing and earnest association for mutual protection against the vague and unseen imaginary dangers of the spirit world. The ghost dream was one of the earliest appearing differences between the animal and human types of mind. Animals do not visualize survival after death.

68:3.3 (766.4) Except for this ghost factor, all society was founded on fundamental needs and basic biologic urges. But ghost fear introduced a new factor in civilization, a fear which reaches out and away from the elemental needs of the individual, and which rises far above even the struggles to maintain the group. The dread of the departed spirits of the dead brought to light a new and amazing form of fear, an appalling and powerful terror, which contributed to whipping the loose social orders of early ages into the more thoroughly disciplined and better controlled primitive groups of ancient times. This senseless superstition, some of which still persists, prepared the minds of men, through superstitious fear of the unreal and the supernatural, for the later discovery of "the fear of the Lord which is the beginning of wisdom." The baseless fears of evolution are designed to be supplanted by the awe for Deity inspired by revelation. The early cult of ghost fear became a powerful social bond, and ever since that far-distant day mankind has been striving more or less for the attainment of spirituality.

68:3.4 (766.5) Hunger and love drove men together; vanity and ghost fear held them together. But

hommes ; la vanité et la peur des fantômes les gardèrent unis ; mais ces seuls sentiments, sans l'influence des révélations pacificatrices, sont incapables de supporter les tensions provoquées par les suspicions et les irritations des associations humaines. Sans l'aide des sources suprahumaines, la tension sociale aboutit à une rupture quand elle atteint certaines limites ; et ces influences mêmes de mobilisation sociale — faim, amour, vanité et peur — conspirent alors à plonger l'humanité dans la guerre et les effusions de sang.

La tendance à la paix de la race humaine n'est pas une dotation naturelle ; elle dérive des enseignements de la religion révélée, de l'expérience accumulée des races progressives et plus spécialement des enseignements de Jésus, le Prince de la Paix.

these emotions alone, without the influence of peace-promoting revelations, are unable to endure the strain of the suspicions and irritations of human interassociations. Without help from superhuman sources the strain of society breaks down upon reaching certain limits, and these very influences of social mobilization — hunger, love, vanity, and fear — conspire to plunge mankind into war and bloodshed.

<sup>68:3.5 (766.6)</sup> The peace tendency of the human race is not a natural endowment; it is derived from the teachings of revealed religion, from the accumulated experience of the progressive races, but more especially from the teachings of Jesus, the Prince of Peace.

#### 4. L'ÉVOLUTION DES MŒURS

Toutes les institutions sociales modernes proviennent de l'évolution des coutumes primitives de vos ancêtres sauvages ; les conventions d'aujourd'hui sont les coutumes d'hier élargies et modifiées. Ce que l'habitude est pour l'individu, la coutume l'est pour le groupe, et les coutumes des groupes se transforment en usages populaires ou en traditions tribales — en conventions de masse. Toutes les institutions de la société humaine contemporaine ont leur modeste origine dans ces premières amorces.

Il faut se rappeler que les mœurs prirent naissance dans un effort pour adapter la vie des groupes aux conditions d'existence en masse ; les mœurs furent la première institution sociale de l'homme. Toutes ces réactions tribales résultèrent de l'effort accompli pour éviter la douleur et l'humiliation tout en cherchant à jouir des plaisirs et du pouvoir. L'origine des usages populaires, à l'instar de celle des langages, est toujours inconsciente et non intentionnelle, donc toujours enveloppée de mystère.

La peur des fantômes conduisit l'homme primitif à envisager le surnaturel ; elle établit ainsi des bases solides pour les puissantes influences sociales de l'éthique et de la religion, qui à leur tour préservèrent intactes de génération en génération les mœurs et les coutumes de la société. Les mœurs se trouvèrent de bonne heure établies et cristallisées par la croyance que les trépassés tenaient jalousement à la manière dont ils avaient vécu et dont ils étaient morts. On croyait donc qu'ils puniraient implacablement les vivants osant traiter avec une négligence dédaigneuse les règles de vie qu'ils avaient respectées pendant qu'eux-mêmes vivaient dans la chair. Tout ceci est parfaitement illustré par le

#### 4. EVOLUTION OF THE MORES

<sup>68:4.1 (767.1)</sup> All modern social institutions arise from the evolution of the primitive customs of your savage ancestors; the conventions of today are the modified and expanded customs of yesterday. What habit is to the individual, custom is to the group; and group customs develop into folkways or tribal traditions — mass conventions. From these early beginnings all of the institutions of present-day human society take their humble origin.

<sup>68:4.2 (767.2)</sup> It must be borne in mind that the mores originated in an effort to adjust group living to the conditions of mass existence; the mores were man's first social institution. And all of these tribal reactions grew out of the effort to avoid pain and humiliation while at the same time seeking to enjoy pleasure and power. The origin of folkways, like the origin of languages, is always unconscious and unintentional and therefore always shrouded in mystery.

<sup>68:4.3 (767.3)</sup> Ghost fear drove primitive man to envision the supernatural and thus securely laid the foundations for those powerful social influences of ethics and religion which in turn preserved inviolate the mores and customs of society from generation to generation. The one thing which early established and crystallized the mores was the belief that the dead were jealous of the ways by which they had lived and died; therefore would they visit dire punishment upon those living mortals who dared to treat with careless disdain the rules of living which they had honored when in the flesh. All this is best illustrated by the present reverence of the yellow race for their ancestors. Later developing primitive

respect que la race jaune porte actuellement à ses ancêtres. Les religions primitives qui apparurent plus tard renforcèrent puissamment l'action de la peur des fantômes en stabilisant les mœurs, mais le développement de la civilisation a progressivement libéré l'humanité des liens de la peur et de l'esclavage de la superstition.

Avant la libération et la libéralisation apportées par l'enseignement des éducateurs de Dalamatia, l'homme ancien était la victime impuissante du rituel des mœurs ; le sauvage primitif était prisonnier d'un cérémonial sans fin. Tout ce qu'il faisait depuis son réveil matinal jusqu'au moment où il s'endormait, le soir, dans sa caverne devait être accompli exactement d'une certaine façon, conformément aux usages populaires de sa tribu. Il était esclave de la tyrannie des usages ; sa vie ne comportait rien de libre, de spontané, ni d'original. Aucun progrès naturel ne le menait vers une existence mentale, morale ou sociale supérieure.

L'homme primitif était enserré dans l'étau de la coutume ; le sauvage était un véritable esclave des usages ; mais, de temps à autre, apparurent des types variants de personnalités qui osèrent inaugurer de nouvelles manières de penser et des méthodes de vie améliorées. Néanmoins, l'inertie de l'homme primitif constitue le frein de sécurité biologique contre la précipitation consistant à se lancer trop soudainement dans les dérèglements désastreux accompagnant une civilisation qui progresse trop vite.

Toutefois, ces coutumes ne sont pas un mal sans contrepartie ; leur évolution devrait se poursuivre. Il est presque fatal pour le maintien de la civilisation de vouloir les modifier globalement par une révolution radicale. La coutume a été le fil de continuité qui assura la cohésion de la civilisation. La voie de l'histoire humaine est jonchée de vestiges de coutumes abandonnées et de pratiques sociales surannées ; mais nulle civilisation n'a survécu en abandonnant ses mœurs, à moins d'avoir adopté des coutumes meilleures et mieux appropriées.

La survie d'une société dépend principalement de l'évolution progressive de ses mœurs. Le processus d'évolution des coutumes est fondé sur le désir d'expérimenter. Des idées nouvelles sont mises en avant — la concurrence s'ensuit. Une civilisation progressive embrasse les idées avancées et elle dure ; le temps et les circonstances choisissent en dernier ressort le groupe le plus apte à survivre. Cela ne signifie pas que chaque changement distinct et isolé dans la composition de la société humaine ait été un gain. Non ! Certes non ! Car il y eut maints et maints reculs dans la longue lutte de la civilisation d'Urantia vers le progrès.

religion greatly reinforced ghost fear in stabilizing the mores, but advancing civilization has increasingly liberated mankind from the bondage of fear and the slavery of superstition.

68:4.4 (767.4) Prior to the liberating and liberalizing instruction of the Dalamatia teachers, ancient man was held a helpless victim of the ritual of the mores; the primitive savage was hedged about by an endless ceremonial. Everything he did from the time of awakening in the morning to the moment he fell asleep in his cave at night had to be done just so — in accordance with the folkways of the tribe. He was a slave to the tyranny of usage; his life contained nothing free, spontaneous, or original. There was no natural progress toward a higher mental, moral, or social existence.

68:4.5 (767.5) Early man was mightily gripped by custom; the savage was a veritable slave to usage; but there have arisen ever and anon those variations from type who have dared to inaugurate new ways of thinking and improved methods of living. Nevertheless, the inertia of primitive man constitutes the biologic safety brake against precipitation too suddenly into the ruinous maladjustment of a too rapidly advancing civilization.

68:4.6 (767.6) But these customs are not an unmitigated evil; their evolution should continue. It is nearly fatal to the continuance of civilization to undertake their wholesale modification by radical revolution. Custom has been the thread of continuity which has held civilization together. The path of human history is strewn with the remnants of discarded customs and obsolete social practices; but no civilization has endured which abandoned its mores except for the adoption of better and more fit customs.

68:4.7 (767.7) The survival of a society depends chiefly on the progressive evolution of its mores. The process of custom evolution grows out of the desire for experimentation; new ideas are put forward — competition ensues. A progressing civilization embraces the progressive idea and endures; time and circumstance finally select the fitter group for survival. But this does not mean that each separate and isolated change in the composition of human society has been for the better. No! indeed no! for there have been many, many retrogressions in the long forward struggle of Urantia civilization.

**5. LES TECHNIQUES DU SOL — LES ARTS****D'ENTRETIEN**

La terre est le théâtre de la société ; les hommes en sont les acteurs. L'homme doit toujours adapter son jeu pour se conformer à la situation de la terre. L'évolution des mœurs dépend toujours du rapport hommes-sol. Ceci est vrai, bien qu'il soit difficile de le discerner. Les techniques des hommes relativement au sol, ou arts d'entretien, ajoutées à leur niveau de vie, forment le total des usages populaires constituant les mœurs. Et la somme des adaptations humaines aux exigences de la vie correspond à sa civilisation culturelle.

Les premières cultures humaines apparurent le long des fleuves de l'hémisphère oriental, et il y eut quatre grandes étapes dans la marche en avant de la civilisation :

1. Le stade de la cueillette. La contrainte alimentaire, la faim, conduisit à la première forme d'organisation industrielle, les chaînes primitives de cueillette de la nourriture. La ligne des marcheurs de la faim parcourant un pays en glanant la nourriture s'étendait parfois sur quinze kilomètres. Ce fut le stade primitif de culture nomade et c'est le mode de vie des Boschimans d'Afrique aujourd'hui.

2. Le stade de la chasse. L'invention des armes-outils permit aux hommes de devenir des chasseurs et de se libérer ainsi en grande partie de l'esclavage de la nourriture. Un Andonite réfléchi, qui s'était sérieusement meurtri le poing dans un combat violent, redécouvrit l'idée d'utiliser, au lieu de son bras, un long bâton à l'extrémité duquel il avait attaché, avec des tendons, un morceau de silex dur pour remplacer le poing. De nombreuses tribus firent, chacune de leur côté, des découvertes de ce genre, et ces diverses formes de marteaux représentèrent l'un des grands pas en avant de la civilisation humaine. Certains indigènes australiens n'ont guère dépassé ce stade à l'heure actuelle.

Les hommes bleus devinrent des chasseurs et des trappeurs experts. En barrant les rivières, ils prenaient de grandes quantités de poissons dont ils séchaient le surplus en prévision de l'hiver. De nombreuses formes de pièges et de traquenards ingénieux furent employées pour attraper le gibier, mais les races les plus primitives ne chassaient pas les animaux de grande taille.

3. Le stade pastoral. Cette phase de la civilisation fut rendue possible par la domestication des animaux. Les Arabes et les indigènes d'Afrique figurent parmi les peuples pastoraux les plus récents.

**5. LAND TECHNIQUES — MAINTENANCE****ARTS**

*68:5.1 (768.1)* Land is the stage of society; men are the actors. And man must ever adjust his performances to conform to the land situation. The evolution of the mores is always dependent on the land-man ratio. This is true notwithstanding the difficulty of its discernment. Man's land technique, or maintenance arts, plus his standards of living, equal the sum total of the folkways, the mores. And the sum of man's adjustment to the life demands equals his cultural civilization.

*68:5.2 (768.2)* The earliest human cultures arose along the rivers of the Eastern Hemisphere, and there were four great steps in the forward march of civilization. They were:

*68:5.3 (768.3)* 1. *The collection stage.* Food coercion, hunger, led to the first form of industrial organization, the primitive food-gathering lines. Sometimes such a line of hunger march would be ten miles long as it passed over the land gleaned food. This was the primitive nomadic stage of culture and is the mode of life now followed by the African Bushmen.

*68:5.4 (768.4)* 2. *The hunting stage.* The invention of weapon tools enabled man to become a hunter and thus to gain considerable freedom from food slavery. A thoughtful Andonite who had severely bruised his fist in a serious combat rediscovered the idea of using a long stick for his arm and a piece of hard flint, bound on the end with sinews, for his fist. Many tribes made independent discoveries of this sort, and these various forms of hammers represented one of the great forward steps in human civilization. Today some Australian natives have progressed little beyond this stage.

*68:5.5 (768.5)* The blue men became expert hunters and trappers; by fencing the rivers they caught fish in great numbers, drying the surplus for winter use. Many forms of ingenious snares and traps were employed in catching game, but the more primitive races did not hunt the larger animals.

*68:5.6 (768.6)* 3. *The pastoral stage.* This phase of civilization was made possible by the domestication of animals. The Arabs and the natives of Africa are among the more recent pastoral peoples.

La vie pastorale apporta une amélioration supplémentaire à l'esclavage alimentaire. L'homme apprit à vivre sur l'intérêt de son capital, sur le croît de son troupeau. Il eut ainsi plus de loisirs pour faire des progrès et se cultiver.

La société prépastorale avait été une société de coopération sexuelle, mais l'extension de l'élevage plongea la femme dans un abîme d'esclavage social. Aux époques primitives, l'homme avait la charge d'assurer la nourriture animale tandis que la femme devait fournir les légumes comestibles. La dignité du statut féminin s'abaissa donc considérablement dès que l'homme entra dans l'ère pastorale de son existence. La femme dut encore travailler pour produire les aliments végétaux nécessaires à la vie, alors que l'homme n'eut plus qu'à recourir à son troupeau pour fournir de la nourriture animale en abondance. L'homme devint ainsi relativement indépendant de la femme, et le statut de la femme déclina régulièrement pendant tout l'âge pastoral. Vers la fin de cette période, la femme n'était guère plus qu'un animal humain, réduit à travailler et à porter la descendance de l'homme, tout comme les animaux des troupeaux sur qui l'on comptait pour travailler et mettre bas leurs petits. Les hommes de l'âge pastoral portaient un grand amour à leurs troupeaux ; il est d'autant plus regrettable qu'ils n'aient pu développer une affection plus profonde pour leurs femmes.

4. Le stade agricole. Cette ère fut déterminée par la culture des plantes, qui représente le type le plus élevé de civilisation matérielle. Caligastia et Adam s'efforcèrent tous deux d'enseigner l'horticulture et l'agriculture. Adam et Ève furent des jardiniers et non des pasteurs, car, à cette époque, le jardinage était une forme avancée de culture. La culture des plantes exerce une influence ennoblissante sur toutes les races de l'humanité.

L'agriculture fit plus que quadrupler le rapport hommes-sol du monde. Elle peut se combiner avec les occupations pastorales du stade précédent. Quand les trois stades chevauchent, l'homme chasse et la femme cultive le sol.

Il y a toujours eu des frictions entre les bergers et les laboureurs. Le chasseur et le pasteur sont militants et belliqueux ; l'agriculteur est plus pacifique. L'association avec les animaux suggère la lutte et la force ; l'association avec les plantes instille l'esprit de patience, de quiétude et de paix. L'agriculture et l'industrie sont les activités de la paix. Mais leur faiblesse commune, en tant qu'activités sociales sur le plan mondial, est leur monotonie et leur manque d'aventures.

La société humaine a évolué en partant du stade de la chasse et passé par celui de l'élevage pour atteindre le stade territorial de l'agriculture.

68:5.7 (768.7) Pastoral living afforded further relief from food slavery; man learned to live on the interest of his capital, the increase in his flocks; and this provided more leisure for culture and progress.

68:5.8 (768.8) Prepastoral society was one of sex co-operation, but the spread of animal husbandry reduced women to the depths of social slavery. In earlier times it was man's duty to secure the animal food, woman's business to provide the vegetable edibles. Therefore, when man entered the pastoral era of his existence, woman's dignity fell greatly. She must still toil to produce the vegetable necessities of life, whereas the man need only go to his herds to provide an abundance of animal food. Man thus became relatively independent of woman; throughout the entire pastoral age woman's status steadily declined. By the close of this era she had become scarcely more than a human animal, consigned to work and to bear human offspring, much as the animals of the herd were expected to labor and bring forth young. The men of the pastoral ages had great love for their cattle; all the more pity they could not have developed a deeper affection for their wives.

68:5.9 (769.1) 4. *The agricultural stage.* This era was brought about by the domestication of plants, and it represents the highest type of material civilization. Both Caligastia and Adam endeavored to teach horticulture and agriculture. Adam and Eve were gardeners, not shepherds, and gardening was an advanced culture in those days. The growing of plants exerts an ennobling influence on all races of mankind.

68:5.10 (769.2) Agriculture more than quadrupled the land-man ratio of the world. It may be combined with the pastoral pursuits of the former cultural stage. When the three stages overlap, men hunt and women till the soil.

68:5.11 (769.3) There has always been friction between the herders and the tillers of the soil. The hunter and herder were militant, warlike; the agriculturist is a more peace-loving type. Association with animals suggests struggle and force; association with plants instills patience, quiet, and peace. Agriculture and industrialism are the activities of peace. But the weakness of both, as world social activities, is that they lack excitement and adventure.

68:5.12 (769.4) Human society has evolved from the hunting stage through that of the herders to the territorial stage of agriculture. And each stage of



Chaque étape de cette progression de la civilisation fut marquée par une diminution constante du nomadisme ; les hommes se mirent à vivre de plus en plus à leur foyer.

Maintenant, l'industrie s'ajoute à l'agriculture, avec un accroissement correspondant de l'urbanisation et une multiplication des groupes non agricoles parmi les classes de citoyens. Mais une civilisation industrielle ne peut espérer survivre si ses dirigeants ne se rendent pas compte que les développements sociaux, même les plus élevés, doivent toujours reposer sur une base agricole saine.

## 6. L'ÉVOLUTION DE LA CULTURE

L'homme est une créature du sol, un enfant de la nature ; quels que soient ses efforts pour échapper à la terre, il est certain d'échouer en dernier ressort. « Tu es poussière et tu retourneras à la poussière » est littéralement vrai pour l'humanité tout entière. La lutte fondamentale de l'homme a été, est et sera toujours pour la terre. Les premières associations d'êtres humains primitifs eurent pour objectif de gagner ces batailles pour la terre. Le rapport hommes-sol est sous-jacent à toute civilisation sociale.

L'intelligence de l'homme accrut le rendement de la terre grâce aux arts et aux sciences ; en même temps, l'accroissement naturel de sa descendance fut quelque peu contrôlé, assurant ainsi les moyens d'existence et les loisirs permettant d'établir une civilisation culturelle.

La société humaine est contrôlée par une loi décrétant que la population doit varier en proportion directe des arts du sol et en proportion inverse d'un niveau de vie donné. Tout au long de ces âges primitifs, encore plus qu'à présent, la loi de l'offre et de la demande concernant l'homme et la terre détermina la valeur estimative de l'un et de l'autre. Pendant les périodes où les terres libres abondaient — territoires inoccupés — le besoin d'hommes était grand, et la valeur de la vie humaine fortement rehaussée en conséquence ; les pertes de vies étaient alors considérées comme plus horribles. Pendant les périodes de rareté des terres et de surpeuplement correspondant, la vie humaine représentait comparativement une moindre valeur, si bien que la guerre, les famines et les épidémies étaient alors considérées avec moins d'inquiétude.

Quand le rendement de la terre diminue, ou quand la population s'accroît, l'inévitable lutte reprend et les pires traits de la nature humaine remontent à la surface. L'accroissement du rendement de la terre, l'extension des arts mécaniques et la réduction de la population

this progressive civilization was accompanied by less and less of nomadism; more and more man began to live at home.

68:5.13 (769.5) And now is industry supplementing agriculture, with consequently increased urbanization and multiplication of nonagricultural groups of citizenship classes. But an industrial era cannot hope to survive if its leaders fail to recognize that even the highest social developments must ever rest upon a sound agricultural basis.

## 6. EVOLUTION OF CULTURE

68:6.1 (769.6) Man is a creature of the soil, a child of nature; no matter how earnestly he may try to escape from the land, in the last reckoning he is certain to fail. "Dust you are and to dust shall you return" is literally true of all mankind. The basic struggle of man was, and is, and ever shall be, for land. The first social associations of primitive human beings were for the purpose of winning these land struggles. The land-man ratio underlies all social civilization.

68:6.2 (769.7) Man's intelligence, by means of the arts and sciences, increased the land yield; at the same time the natural increase in offspring was somewhat brought under control, and thus was provided the sustenance and leisure to build a cultural civilization.

68:6.3 (769.8) Human society is controlled by a law which decrees that the population must vary directly in accordance with the land arts and inversely with a given standard of living. Throughout these early ages, even more than at present, the law of supply and demand as concerned men and land determined the estimated value of both. During the times of plentiful land — unoccupied territory — the need for men was great, and therefore the value of human life was much enhanced; hence the loss of life was more horrifying. During periods of land scarcity and associated overpopulation, human life became comparatively cheapened so that war, famine, and pestilence were regarded with less concern.

68:6.4 (770.1) When the land yield is reduced or the population is increased, the inevitable struggle is renewed; the very worst traits of human nature are brought to the surface. The improvement of the land yield, the extension of the mechanical arts, and the reduction of population all tend to foster

tendent tous à encourager le meilleur côté de la nature humaine.

Une société de pionniers produit des manœuvres non qualifiés ; les beaux-arts et le véritable progrès scientifique, ainsi que la culture spirituelle, ont toujours mieux prospéré dans les grands centres de vie soutenus par une population agricole et industrielle pour lesquels le rapport hommes-sol est légèrement moindre. Les villes multiplient toujours le pouvoir de leurs habitants, pour le bien comme pour le mal.

La dimension des familles a toujours subi l'influence du niveau de vie. Plus le niveau s'élève, plus le nombre d'enfants décroît, jusqu'au point où la famille se stabilise ou s'éteint graduellement.

Tout au long des âges, les niveaux de vie ont déterminé la qualité d'une population survivante en contraste avec sa seule quantité. Les niveaux de vie d'une classe locale donnent naissance à de nouvelles castes sociales, à de nouvelles mœurs. Quand les niveaux de vie deviennent trop compliqués ou comportent un luxe excessif, ils tournent rapidement au suicide. Les castes résultent directement de la forte pression sociale d'une concurrence aigüe due à la densité de la population.

Les races primitives eurent souvent recours à des pratiques restrictives de la population ; toutes les tribus primitives tuaient les enfants difformes ou maladifs. Avant l'époque de l'achat des épouses, on tuait souvent les petites filles à leur naissance. Les nouveau-nés étaient parfois étranglés, mais la méthode la plus courante était l'exposition. Un père de jumeaux insistait généralement pour que l'un des deux soit tué, car on croyait que les naissances multiples étaient dues à la magie ou à l'infidélité. Pourtant, les jumeaux de même sexe étaient généralement épargnés. Bien que ces tabous sur les jumeaux aient été jadis presque universels, ils ne firent jamais partie des mœurs des Andonites ; ces peuples considéraient toujours les jumeaux comme d'heureux présages.

De nombreuses races apprirent la technique de l'avortement, et cette pratique devint très courante après l'établissement du tabou sur les enfants de célibataires. Les jeunes filles eurent longtemps pour coutume de tuer leur enfant, mais, dans les groupes plus civilisés, ces enfants illégitimes devinrent pupilles de leur grand-mère maternelle. De nombreux clans primitifs furent pratiquement exterminés par les pratiques conjointes de l'avortement et de l'infanticide. Toutefois, malgré la tyrannie des mœurs, il était très rare de voir tuer des enfants une fois qu'ils avaient pris le sein — l'amour maternel est trop fort.

Il subsiste encore au vingtième siècle des

the development of the better side of human nature.

68:6.5 (770.2) Frontier society develops the unskilled side of humanity; the fine arts and true scientific progress, together with spiritual culture, have all thrived best in the larger centers of life when supported by an agricultural and industrial population slightly under the land-man ratio. Cities always multiply the power of their inhabitants for either good or evil.

68:6.6 (770.3) The size of the family has always been influenced by the standards of living. The higher the standard the smaller the family, up to the point of established status or gradual extinction.

68:6.7 (770.4) All down through the ages the standards of living have determined the quality of a surviving population in contrast with mere quantity. Local class standards of living give origin to new social castes, new mores. When standards of living become too complicated or too highly luxurious, they speedily become suicidal. Caste is the direct result of the high social pressure of keen competition produced by dense populations.

68:6.8 (770.5) The early races often resorted to practices designed to restrict population; all primitive tribes killed deformed and sickly children. Girl babies were frequently killed before the times of wife purchase. Children were sometimes strangled at birth, but the favorite method was exposure. The father of twins usually insisted that one be killed since multiple births were believed to be caused either by magic or by infidelity. As a rule, however, twins of the same sex were spared. While these taboos on twins were once well-nigh universal, they were never a part of the Andonite mores; these peoples always regarded twins as omens of good luck.

68:6.9 (770.6) Many races learned the technique of abortion, and this practice became very common after the establishment of the taboo on childbirth among the unmarried. It was long the custom for a maiden to kill her offspring, but among more civilized groups these illegitimate children became the wards of the girl's mother. Many primitive clans were virtually exterminated by the practice of both abortion and infanticide. But regardless of the dictates of the mores, very few children were ever destroyed after having once been suckled — maternal affection is too strong.

68:6.10 (770.7) Even in the twentieth century there

restes de ces pratiques primitives de contrôle des naissances. Dans une tribu d'Australie, les mères refusent d'élever plus de deux ou trois enfants. Il n'y a pas très longtemps, les membres d'une tribu cannibale mangeaient chaque enfant cinquième né. À Madagascar, certaines tribus détruisent encore tous les enfants nés certains jours néfastes, et cette pratique provoque la mort d'environ vingt-cinq pour cent des nouveau-nés.

Du point de vue mondial, le surpeuplement n'a jamais posé de question grave dans le passé, mais, si les guerres se raréfient et si la science réussit à maîtriser progressivement les maladies humaines, il peut devenir un problème sérieux dans un proche avenir. À ce moment-là, la grande épreuve de sagesse dans la conduite du monde se présentera. Les dirigeants d'Urantia auront-ils la clairvoyance et le courage de favoriser la multiplication d'êtres humains moyens et stabilisés, ou de favoriser celle des groupes extrêmes, d'une part ceux qui dépassent la normale et d'autre part la masse considérablement croissante des êtres inférieurs à la normale ? L'homme normal devrait être encouragé ; il est l'épine dorsale de la civilisation et la source des génies mutants de la race. L'homme inférieur à la normale devrait être gardé sous le contrôle de la société ; il ne devrait pas en être produit plus qu'il n'en faut pour travailler aux niveaux inférieurs de l'industrie, aux tâches qui demandent une intelligence dépassant le niveau animal, mais qui exigent des activités d'un niveau tellement inférieur qu'elles deviennent véritablement un esclavage et un asservissement pour les types supérieurs de l'humanité.

[Présenté par un Melchizédek jadis stationné sur Urantia.]

persist remnants of these primitive population controls. There is a tribe in Australia whose mothers refuse to rear more than two or three children. Not long since, one cannibalistic tribe ate every fifth child born. In Madagascar some tribes still destroy all children born on certain unlucky days, resulting in the death of about twenty-five per cent of all babies.

68:6.11 (770.8) From a world standpoint, overpopulation has never been a serious problem in the past, but if war is lessened and science increasingly controls human diseases, it may become a serious problem in the near future. At such a time the great test of the wisdom of world leadership will present itself. Will Urantia rulers have the insight and courage to foster the multiplication of the average or stabilized human being instead of the extremes of the supernormal and the enormously increasing groups of the subnormal? The normal man should be fostered; he is the backbone of civilization and the source of the mutant geniuses of the race. The subnormal man should be kept under society's control; no more should be produced than are required to administer the lower levels of industry, those tasks requiring intelligence above the animal level but making such low-grade demands as to prove veritable slavery and bondage for the higher types of mankind.

68:6.12 (771.1) [Presented by a Melchizedek sometime stationed on Urantia.]

## Fascicule 69. Les institutions humaines primitives

⇐ 068

Livre d'Urantia

070 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 69 LES INSTITUTIONS HUMAINES PRIMITIVES

##### Sections

##### Introduction

1. Les institutions humaines fondamentales
2. L'aurore de l'industrie
3. La spécialisation du travail
4. Les débuts du commerce
5. Les débuts du capital
6. L'importance du feu dans la civilisation
7. L'emploi des animaux
8. L'esclavage en tant que facteur de civilisation
9. La propriété privée

##### Introduction

SUR le plan émotionnel, l'homme transcende ses ancêtres animaux par son aptitude à apprécier l'humour, l'art et la religion. Sur le plan social, l'homme montre sa supériorité en fabriquant des outils, en communiquant sa pensée et en établissant des institutions.

Quand des êtres humains restent longtemps groupés en société, ces collectivités entraînent toujours la création de certaines tendances d'activités qui culminent en institutions. Presque toutes les institutions humaines ont fait apparaître une économie de travail tout en contribuant dans une certaine mesure à accroître la sécurité collective.

L'homme civilisé tire une grande fierté du caractère, de la stabilité et de la permanence des institutions établies, mais toutes les institutions humaines ne représentent que l'accumulation des mœurs du passé telles qu'elles ont été

#### PAPER 69 PRIMITIVE HUMAN INSTITUTIONS SECTIONS

##### Introduction

1. Basic Human Institutions
2. The Dawn of Industry
3. The Specialization of Labor
4. The Beginnings of Trade
5. The Beginnings of Capital
6. Fire in Relation to Civilization
7. The Utilization of Animals
8. Slavery as a Factor in Civilization
9. Private Property

##### INTRODUCTION

*69:0.1 (772.1)* EMOTIONALLY, man transcends his animal ancestors in his ability to appreciate humor, art, and religion. Socially, man exhibits his superiority in that he is a toolmaker, a communicator, and an institution builder.

*69:0.2 (772.2)* When human beings long maintain social groups, such aggregations always result in the creation of certain activity trends which culminate in institutionalization. Most of man's institutions have proved to be laborsaving while at the same time contributing something to the enhancement of group security.

*69:0.3 (772.3)* Civilized man takes great pride in the character, stability, and continuity of his established institutions, but all human institutions are merely the accumulated mores of the past as they have been conserved by taboos and dignified

conservées par les tabous et revêtues de dignité par la religion. Ces legs deviennent des traditions, et les traditions se métamorphosent finalement en conventions.

by religion. Such legacies become traditions, and traditions ultimately metamorphose into conventions.

## 1. LES INSTITUTIONS HUMAINES

### FONDAMENTALES

Toutes les institutions humaines répondent à quelque besoin social, passé ou présent, bien que leur développement excessif amoindrisse infailliblement la valeur propre de l'individu en éclipsant la personnalité et en restreignant les initiatives. L'homme devrait contrôler ses institutions et non se laisser dominer par ces créations d'une civilisation qui progresse.

Les institutions humaines appartiennent à trois classes générales :

1. Les institutions d'autoconservation. Ces institutions comprennent les pratiques nées de la faim et des instincts de préservation de soi qui lui sont liés. Nous citerons l'industrie, la propriété, la guerre d'intérêt et toute la machinerie régulatrice de la société. Tôt ou tard, l'instinct de la peur conduit à établir ces institutions de survivance au moyen de tabous, de conventions et de sanctions religieuses. Mais la peur, l'ignorance et la superstition ont joué un rôle prédominant dans la création et le développement ultérieur de toutes les institutions humaines.

2. Les institutions d'autoperpétuation. Ce sont les créations de la société nées de l'appétit sexuel, de l'instinct maternel et des sentiments affectifs supérieurs des races. Elles embrassent les sauvegardes sociales du foyer et de l'école, de la vie familiale, de l'éducation, de l'éthique et de la religion. Elles comprennent les coutumes du mariage, la guerre défensive et l'édification des foyers.

3. Les pratiques de satisfaction égoïste. Ce sont les pratiques nées des tendances à la vanité et des sentiments d'orgueil ; elles comprennent les coutumes d'habillement et de parure personnelle, les usages sociaux, les guerres de prestige, la danse, les amusements, les jeux et d'autres formes de plaisirs sensuels. Mais la civilisation n'a jamais produit d'institutions spéciales pour les satisfactions égoïstes.

Ces trois groupes de pratiques sociales sont intimement reliés et interdépendants. Ils représentent sur Urantia une organisation complexe qui fonctionne comme un seul mécanisme social.

## 1. BASIC HUMAN INSTITUTIONS

*69:1.1 (772.4)* All human institutions minister to some social need, past or present, notwithstanding that their overdevelopment unfailingly detracts from the worth-whileness of the individual in that personality is overshadowed and initiative is diminished. Man should control his institutions rather than permit himself to be dominated by these creations of advancing civilization.

*69:1.2 (772.5)* Human institutions are of three general classes:

*69:1.3 (772.6)* 1. *The institutions of self-maintenance.* These institutions embrace those practices growing out of food hunger and its associated instincts of self-preservation. They include industry, property, war for gain, and all the regulative machinery of society. Sooner or later the fear instinct fosters the establishment of these institutions of survival by means of taboo, convention, and religious sanction. But fear, ignorance, and superstition have played a prominent part in the early origin and subsequent development of all human institutions.

*69:1.4 (772.7)* 2. *The institutions of self-perpetuation.* These are the establishments of society growing out of sex hunger, maternal instinct, and the higher tender emotions of the races. They embrace the social safeguards of the home and the school, of family life, education, ethics, and religion. They include marriage customs, war for defense, and home building.

*69:1.5 (772.8)* 3. *The institutions of self-gratification.* These are the practices growing out of vanity proclivities and pride emotions; and they embrace customs in dress and personal adornment, social usages, war for glory, dancing, amusement, games, and other phases of sensual gratification. But civilization has never evolved distinctive institutions of self-gratification.

*69:1.6 (772.9)* These three groups of social practices are intimately interrelated and minutely interdependent the one upon the other. On Urantia they represent a complex organization which functions as a single social mechanism.

## 2. L'AURORE DE L'INDUSTRIE

## 2. THE DAWN OF INDUSTRY



L'industrie primitive prit lentement forme comme assurance contre les terreurs de la famine. Dès le début de son existence, l'homme commença à prendre exemple sur certains animaux qui emmagasinent de la nourriture pendant les périodes de surabondance en vue des jours de pénurie.

Avant l'apparition de l'ancienne économie et de l'industrie primitive, les tribus étaient en général réduites au dénuement et à de véritables souffrances. L'homme primitif devait entrer en compétition avec la totalité du monde animal pour trouver sa nourriture. Le poids de la compétition entraîne toujours l'homme vers le niveau de la bête ; la pauvreté est son état naturel et tyrannique. La richesse n'est pas un don de la nature ; elle résulte du travail, de la connaissance et de l'organisation.

L'homme primitif se rendit rapidement compte des avantages de l'association. L'association conduisit à l'organisation, et le premier résultat de l'organisation fut la division du travail, avec son économie immédiate de temps et de matériaux. Ces spécialisations du travail naquirent d'une adaptation aux pressions extérieures — suivant les lignes de moindre résistance. Les sauvages primitifs n'ont jamais volontairement ni de bonne grâce fourni un travail réel. C'est la contrainte des nécessités qui les força à s'y plier.

L'homme primitif détestait travailler beaucoup et ne se dépêchait jamais, à moins de se trouver en face d'un grand danger. Le temps considéré comme élément du travail, l'idée d'accomplir une tâche donnée dans une certaine limite de durée, sont des notions entièrement modernes. Les anciens n'étaient jamais pressés par le temps. Ce fut la double exigence d'une lutte intense pour l'existence et de la progression constante des niveaux de vie qui poussa les races primitives, naturellement indolentes, dans les voies de l'industrie.

Le travail et les efforts de conception distinguent l'homme de la bête dont les efforts sont essentiellement instinctifs. La nécessité de travailler est la plus grande bénédiction pour l'homme. Tous les membres de l'état-major du Prince travaillaient ; ils firent beaucoup pour ennoblir le travail physique sur Urantia. Adam fut un jardinier ; le Dieu des Hébreux travaillait — il était le créateur et le soutien de toutes choses. Les Hébreux furent la première tribu à attacher un prix suprême à l'industrie ; ils furent le premier peuple à décréter que « celui qui ne travaille pas ne mangera pas ». Mais beaucoup de religions du monde retournèrent à l'idéal primitif de l'oisiveté. Jupiter était un joyeux viveur et Bouddha devint un adepte réfléchi des loisirs.

69:2.1 (773.2) Primitive industry slowly grew up as an insurance against the terrors of famine. Early in his existence man began to draw lessons from some of the animals that, during a harvest of plenty, store up food against the days of scarcity.

69:2.2 (773.3) Before the dawn of early frugality and primitive industry the lot of the average tribe was one of destitution and real suffering. Early man had to compete with the whole animal world for his food. Competition-gravity ever pulls man down toward the beast level; poverty is his natural and tyrannical estate. Wealth is not a natural gift; it results from labor, knowledge, and organization.

69:2.3 (773.4) Primitive man was not slow to recognize the advantages of association. Association led to organization, and the first result of organization was division of labor, with its immediate saving of time and materials. These specializations of labor arose by adaptation to pressure — pursuing the paths of lessened resistance. Primitive savages never did any real work cheerfully or willingly. With them conformity was due to the coercion of necessity.

69:2.4 (773.5) Primitive man disliked hard work, and he would not hurry unless confronted by grave danger. The time element in labor, the idea of doing a given task within a certain time limit, is entirely a modern notion. The ancients were never rushed. It was the double demands of the intense struggle for existence and of the ever-advancing standards of living that drove the naturally inactive races of early man into avenues of industry.

69:2.5 (773.6) Labor, the efforts of design, distinguishes man from the beast, whose exertions are largely instinctive. The necessity for labor is man's paramount blessing. The Prince's staff all worked; they did much to ennoble physical labor on Urantia. Adam was a gardener; the God of the Hebrews labored — he was the creator and upholder of all things. The Hebrews were the first tribe to put a supreme premium on industry; they were the first people to decree that "he who does not work shall not eat." But many of the religions of the world reverted to the early ideal of idleness. Jupiter was a reveler, and Buddha became a reflective devotee of leisure.

Les tribus Sangik furent assez industrieuses quand elles demeurèrent loin des tropiques. Mais il y eut un très, très long combat entre les adeptes paresseux de la magie et les apôtres du travail — les prévoyants de l'avenir.

La première prévoyance humaine eut pour objet la conservation du feu, de l'eau et de la nourriture. Mais l'homme primitif était un joueur né ; il voulait toujours avoir quelque chose pour rien et, dans ces temps anciens, les succès obtenus par un travail assidu furent trop souvent attribués à la magie. La magie mit longtemps à céder la place à la prévoyance, à l'abnégation et à l'industrie.

### 3. LA SPÉCIALISATION DU TRAVAIL

Dans la société primitive, les divisions du travail furent déterminées par des circonstances d'abord naturelles, puis sociales. L'ordre primitif des spécialisations fut le suivant :

1. La spécialisation fondée sur le sexe. Le travail de la femme se trouva déterminé par la présence sélective des enfants ; par nature, les femmes aiment davantage les bébés que ne le font les hommes. La femme devint ainsi la travailleuse routinière, tandis que l'homme chassait et combattait, passant par des périodes nettement marquées de travail et de repos.

Tout au long des âges, les tabous ont contribué à maintenir strictement la femme dans son domaine propre. L'homme a fort égoïstement choisi le travail le plus agréable, laissant à la femme les corvées courantes. L'homme a toujours eu honte de faire le travail de la femme, mais la femme n'a jamais montré de répugnance à accomplir celui de l'homme. Fait étrange à noter, l'homme et la femme ont toujours travaillé de concert à construire et meubler leur foyer.

2. Les modifications dues à l'âge et à la maladie. Ces différences déterminèrent la division suivante du travail : les hommes âgés et les infirmes furent chargés de bonne heure de la fabrication des outils et des armes. On les affecta plus tard à la construction des réseaux d'irrigation.

3. Les différenciations fondées sur la religion. Les sorciers-guérisseurs furent les premiers êtres humains à être exemptés de travail physique ; ils furent les pionniers des professions libérales. Les forgerons formaient un petit groupe concurrent des sorciers-guérisseurs comme magiciens. Leur habileté au travail des métaux les fit craindre. Les « forgerons blancs » et les « forgerons noirs » donnèrent naissance à la croyance primitive aux magies blanche et noire. Cette croyance s'attacha plus tard à la superstition des bons et des mauvais fantômes,

69:2.6 (773.7) The Sangik tribes were fairly industrious when residing away from the tropics. But there was a long, long struggle between the lazy devotees of magic and the apostles of work — those who exercised foresight.

69:2.7 (773.8) The first human foresight was directed toward the preservation of fire, water, and food. But primitive man was a natural-born gambler; he always wanted to get something for nothing, and all too often during these early times the success which accrued from patient practice was attributed to charms. Magic was slow to give way before foresight, self-denial, and industry.

### 3. THE SPECIALIZATION OF LABOR

69:3.1 (773.9) The divisions of labor in primitive society were determined first by natural, and then by social, circumstances. The early order of specialization in labor was:

69:3.2 (774.1) 1. *Specialization based on sex.* Woman's work was derived from the selective presence of the child; women naturally love babies more than men do. Thus woman became the routine worker, while man became the hunter and fighter, engaging in accentuated periods of work and rest.

69:3.3 (774.2) All down through the ages the taboos have operated to keep woman strictly in her own field. Man has most selfishly chosen the more agreeable work, leaving the routine drudgery to woman. Man has always been ashamed to do woman's work, but woman has never shown any reluctance to doing man's work. But strange to record, both men and women have always worked together in building and furnishing the home.

69:3.4 (774.3) 2. *Modification consequent upon age and disease.* These differences determined the next division of labor. The old men and cripples were early set to work making tools and weapons. They were later assigned to building irrigation works.

69:3.5 (774.4) 3. *Differentiation based on religion.* The medicine men were the first human beings to be exempted from physical toil; they were the pioneer professional class. The smiths were a small group who competed with the medicine men as magicians. Their skill in working with metals made the people afraid of them. The "white smiths" and the "black smiths" gave origin to the early beliefs in white and black magic. And this belief later became involved in the superstition of good and bad ghosts, good and bad spirits.

des bons et des mauvais esprits.

Les forgerons furent le premier groupe non religieux à bénéficier de privilèges spéciaux. Ils étaient considérés comme neutres pendant les guerres, et ces loisirs supplémentaires les conduisirent à devenir, en tant que classe, les politiciens de la société primitive. Mais les forgerons abusèrent grossièrement de leurs privilèges et devinrent l'objet d'une haine universelle que leurs concurrents les sorciers-guérisseurs s'efforcèrent d'attiser. Dans cette première épreuve de force entre la science et la religion, la religion, ou plutôt la superstition, triompha. Après avoir été chassés des villages, les forgerons tinrent les premières auberges, les premières hôtelleries aux abords des agglomérations.

4. Les maîtres et les esclaves. Les relations entre vainqueurs et vaincus produisirent une nouvelle différenciation du travail, qui signifia le commencement de l'esclavage humain.

5. Les différenciations fondées sur divers dons physiques et mentaux. Les différences inhérentes aux hommes favorisèrent d'autres divisions du travail, tous les êtres humains ne naissent pas égaux.

Les premiers spécialistes de l'industrie furent les tailleurs de silex et les maçons, puis vinrent les forgerons. Ensuite, les spécialisations collectives se développèrent ; des familles et des clans entiers se vouèrent à certains genres de travaux. L'origine de l'une des plus anciennes castes de prêtres, en dehors des sorciers-guérisseurs tribaux, provint de la glorification superstitieuse d'une famille de remarquables fabricants de sabres.

Les premiers spécialistes collectifs de l'industrie furent les exportateurs de sel gemme et les potiers. Les femmes fabriquaient la poterie simple et les hommes, la poterie de fantaisie. Dans certaines tribus, le tissage et la couture étaient faits par les femmes, dans d'autres, par les hommes.

Les premiers commerçants furent des femmes ; elles étaient employées comme espionnes, et leur commerce était un accessoire. Le commerce prit bientôt de l'expansion, les femmes servant d'intermédiaires, de revendeurs. Puis apparut une classe de marchands qui prirent une commission, un bénéfice, pour leurs services. La croissance du troc entre groupes donna naissance au commerce, et l'échange de la main-d'œuvre spécialisée suivit l'échange des denrées.

#### 4. LES DÉBUTS DU COMMERCE

69:3.6 (774.5) Smiths were the first nonreligious group to enjoy special privileges. They were regarded as neutrals during war, and this extra leisure led to their becoming, as a class, the politicians of primitive society. But through gross abuse of these privileges the smiths became universally hated, and the medicine men lost no time in fostering hatred for their competitors. In this first contest between science and religion, religion (superstition) won. After being driven out of the villages, the smiths maintained the first inns, public lodgings, on the outskirts of the settlements.

69:3.7 (774.6) 4. *Master and slave.* The next differentiation of labor grew out of the relations of the conqueror to the conquered, and that meant the beginning of human slavery.

69:3.8 (774.7) 5. *Differentiation based on diverse physical and mental endowments.* Further divisions of labor were favored by the inherent differences in men; all human beings are not born equal.

69:3.9 (774.8) The early specialists in industry were the flint flakers and stone masons; next came the smiths. Subsequently group specialization developed; whole families and clans dedicated themselves to certain sorts of labor. The origin of one of the earliest castes of priests, apart from the tribal medicine men, was due to the superstitious exaltation of a family of expert swordmakers.

69:3.10 (774.9) The first group specialists in industry were rock salt exporters and potters. Women made the plain pottery and men the fancy. Among some tribes sewing and weaving were done by women, in others by the men.

69:3.11 (774.10) The early traders were women; they were employed as spies, carrying on commerce as a side line. Presently trade expanded, the women acting as intermediaries — jobbers. Then came the merchant class, charging a commission, profit, for their services. Growth of group barter developed into commerce; and following the exchange of commodities came the exchange of skilled labor.

#### 4. THE BEGINNINGS OF TRADE

De même que le mariage par contrat fit suite au mariage par capture, de même le commerce par échange suivit la saisie par raids. Mais une longue période de piraterie intervint entre les pratiques primitives du troc silencieux et le commerce ultérieur par des méthodes d'échanges modernes.

Les premiers trocs furent effectués par des commerçants armés qui laissaient leurs biens en un point neutre. Les femmes tinrent les premiers marchés ; elles furent les commerçants les plus anciens parce que c'étaient elles qui portaient les fardeaux ; les hommes étaient des guerriers. Les comptoirs de vente apparurent très tôt sous forme de murs suffisamment larges pour empêcher les commerçants de s'atteindre mutuellement avec leurs armes.

On se servait d'un fétiche pour monter la garde auprès des biens déposés pour le troc silencieux. Ces lieux de marché étaient à l'abri du vol ; rien ne pouvait en être retiré qui ne fût troqué ou vendu ; avec un fétiche de garde, les biens étaient toujours en sûreté. Les premiers commerçants étaient scrupuleusement honnêtes au sein de leurs propres tribus, mais trouvaient tout à fait normal de tromper des étrangers éloignés. Les premiers Hébreux eux-mêmes observaient un code éthique distinct pour leurs affaires avec les Gentils.

Le troc silencieux se perpétua pendant des âges avant que les hommes n'acceptent de se réunir sans armes sur la place sacrée du marché. Ces mêmes places de marchés devinrent les premiers emplacements de sanctuaires et furent connues plus tard, dans certaines régions, comme « villes de refuge ». Tout fugitif atteignant le lieu du marché était sain et sauf, à l'abri de toute attaque.

Les premiers poids utilisés furent des grains de blé et d'autres céréales. La première monnaie d'échange fut un poisson ou une chèvre. Plus tard, la vache devint une unité de troc.

L'écriture moderne a son origine dans les premiers enregistrements commerciaux ; la première littérature de l'homme fut un document poussant au commerce, une publicité pour le sel. Beaucoup de guerres primitives furent livrées pour la possession de gisements naturels, par exemple de silex, de sel ou de métaux. Le premier traité officiel signé entre des tribus concernait l'exploitation en commun d'un gisement de sel. Ces lieux de traités fournirent à des tribus variées des occasions de se mêler et d'échanger amicalement et pacifiquement des idées.

L'écriture progressa en passant par les stades « du bâton-message », des cordes à nœuds, des dessins figuratifs, des hiéroglyphes et

69:4.1 (775.1) Just as marriage by contract followed marriage by capture, so trade by barter followed seizure by raids. But a long period of piracy intervened between the early practices of silent barter and the later trade by modern exchange methods.

69:4.2 (775.2) The first barter was conducted by armed traders who would leave their goods on a neutral spot. Women held the first markets; they were the earliest traders, and this was because they were the burden bearers; the men were warriors. Very early the trading counter was developed, a wall wide enough to prevent the traders reaching each other with weapons.

69:4.3 (775.3) A fetish was used to stand guard over the deposits of goods for silent barter. Such market places were secure against theft; nothing would be removed except by barter or purchase; with a fetish on guard the goods were always safe. The early traders were scrupulously honest within their own tribes but regarded it as all right to cheat distant strangers. Even the early Hebrews recognized a separate code of ethics in their dealings with the gentiles.

69:4.4 (775.4) For ages silent barter continued before men would meet, unarmed, on the sacred market place. These same market squares became the first places of sanctuary and in some countries were later known as "cities of refuge." Any fugitive reaching the market place was safe and secure against attack.

69:4.5 (775.5) The first weights were grains of wheat and other cereals. The first medium of exchange was a fish or a goat. Later the cow became a unit of barter.

69:4.6 (775.6) Modern writing originated in the early trade records; the first literature of man was a trade-promotion document, a salt advertisement. Many of the earlier wars were fought over natural deposits, such as flint, salt, and metals. The first formal tribal treaty concerned the intertribalizing of a salt deposit. These treaty spots afforded opportunity for friendly and peaceful interchange of ideas and the intermingling of various tribes.

69:4.7 (775.7) Writing progressed up through the stages of the "message stick," knotted cords, picture writing, hieroglyphics, and wampum belts, to the early symbolic alphabets. Message sending

des wampums (ceintures de coquillages) avant d'atteindre les alphabets symboliques primitifs. La transmission des messages se fit d'abord au moyen de signaux de fumée, puis de coureurs, de cavaliers, de chemins de fer et d'avions, de même que par le télégraphe, le téléphone et les radiocommunications.

Les commerçants de l'antiquité firent circuler, dans le monde habité, des idées nouvelles et des méthodes améliorées. Le commerce, lié à l'aventure, conduisit à l'exploration et à la découverte. Et tout ceci donna naissance aux moyens de transport. Le commerce a été le grand civilisateur en provoquant la fécondation croisée des cultures.

evolved from the primitive smoke signal up through runners, animal riders, railroads, and airplanes, as well as telegraph, telephone, and wireless communication.

69:4.8 (775.8) New ideas and better methods were carried around the inhabited world by the ancient traders. Commerce, linked with adventure, led to exploration and discovery. And all of these gave birth to transportation. Commerce has been the great civilizer through promoting the cross-fertilization of culture.

## 5. LES DÉBUTS DU CAPITAL

Le capital est un travail comportant renonciation au présent en faveur de l'avenir. Les économies représentent une forme d'assurance pour l'entretien et la survivance. La thésaurisation de la nourriture développa la maîtrise de soi et créa les premiers problèmes de capital et de travail. L'homme qui possédait de la nourriture, en admettant qu'il puisse la protéger contre les voleurs, avait un net avantage sur celui qui n'en avait pas.

Le banquier primitif était l'homme le plus vaillant de la tribu. Il gardait en dépôt les trésors du groupe, et le clan tout entier était prêt à défendre sa hutte en cas d'attaque. L'accumulation des capitaux individuels et des richesses collectives conduisit donc immédiatement à une organisation militaire. À l'origine, ces précautions étaient destinées à défendre la propriété contre les pillards étrangers, mais on prit bientôt l'habitude de maintenir l'entraînement de l'organisation militaire en lançant des raids sur les propriétés et les richesses des tribus voisines.

Les mobiles essentiels de l'accumulation du capital furent :

1. La faim — associée à la prévoyance. L'économie et la conservation de la nourriture signifiaient puissance et confort pour ceux qui étaient assez prévoyants pour pourvoir ainsi aux besoins futurs. Le stockage de la nourriture était une bonne assurance contre les risques de famine et de désastre. Tout l'ensemble des mœurs primitives avait en réalité pour but d'aider les hommes à subordonner le présent à l'avenir.

2. L'amour de la famille — le désir de pourvoir à ses besoins. Le capital représente l'épargne d'un bien malgré la pression des nécessités du jour, afin de s'assurer contre les exigences de l'avenir. Une partie de ce besoin à venir peut

## 5. THE BEGINNINGS OF CAPITAL

69:5.1 (775.9) Capital is labor applied as a renunciation of the present in favor of the future. Savings represent a form of maintenance and survival insurance. Food hoarding developed self-control and created the first problems of capital and labor. The man who had food, provided he could protect it from robbers, had a distinct advantage over the man who had no food.

69:5.2 (775.10) The early banker was the valorous man of the tribe. He held the group treasures on deposit, while the entire clan would defend his hut in event of attack. Thus the accumulation of individual capital and group wealth immediately led to military organization. At first such precautions were designed to defend property against foreign raiders, but later on it became the custom to keep the military organization in practice by inaugurating raids on the property and wealth of neighboring tribes.

69:5.3 (776.1) The basic urges which led to the accumulation of capital were:

69:5.4 (776.2) 1. *Hunger — associated with foresight.* Food saving and preservation meant power and comfort for those who possessed sufficient *foresight* thus to provide for future needs. Food storage was adequate insurance against famine and disaster. And the entire body of primitive mores was really designed to help man subordinate the present to the future.

69:5.5 (776.3) 2. *Love of family — desire to provide for their wants.* Capital represents the saving of property in spite of the pressure of the wants of today in order to insure against the demands of the future. A part of this future need may have to do



concerner la postérité de l'épargnant.

3. La vanité — le désir de faire étalage de l'accumulation de ses biens. La possession de vêtements de rechange fut l'une des premières marques de distinction. La vanité du collectionneur flatta de bonne heure l'orgueil des hommes.

4. Le rang social — le vif désir d'acheter un prestige social et politique. Une noblesse commercialisée surgit très tôt ; l'admission dans ses rangs dépendait de services particuliers rendus à la royauté ou était ouvertement accordée contre un versement d'argent.

5. Le pouvoir — la soif d'être le maître. Le prêt de trésors était employé comme moyen d'asservissement, car, dans ces temps anciens, le taux de l'intérêt était de cent pour cent par an. Les prêteurs se faisaient eux-mêmes rois en se créant une armée permanente de débiteurs. Les serviteurs esclaves comptèrent parmi les premières formes de propriété que l'on accumulait. Dans l'antiquité, l'esclavage pour dettes s'étendait même jusqu'à la possession du corps après la mort.

6. La peur des fantômes des morts — le salaire payé aux prêtres pour être protégé. Les hommes commencèrent de bonne heure à faire des présents funéraires aux prêtres avec l'idée que cet emploi de leurs biens faciliterait leurs progrès dans la vie future. Les prêtres devinrent ainsi très riches ; ils furent les magnats des capitalistes d'autrefois.

7. Le désir sexuel — le désir d'acheter une ou plusieurs femmes. La première forme de commerce entre les hommes fut l'échange de femmes ; il précéda de beaucoup le commerce des chevaux. Mais jamais le troc d'esclaves pour des raisons sexuelles n'a fait progresser la société ; un tel trafic fut et est toujours une honte raciale, car il a toujours et simultanément gêné le développement de la vie familiale et pollué les aptitudes biologiques des peuples supérieurs.

8. Les nombreuses formes de satisfaction égoïste. Certains ont cherché la fortune parce qu'elle conférait le pouvoir ; d'autres peinèrent pour acquérir des biens parce que cela leur rendait la vie facile. Les hommes primitifs (et d'autres plus tard) avaient tendance à dilapider leurs ressources en luxe. Les boissons alcooliques et les drogues piquaient la curiosité des races primitives.

À mesure que la civilisation se développa, les hommes eurent de nouvelles raisons d'épargner ; de nouveaux besoins s'ajoutaient rapidement à la faim originelle. La pauvreté devint un tel sujet d'horreur que seuls les riches étaient censés aller directement au ciel quand ils mouraient. La

with one's posterity.

69:5.6 (776.4) 3. *Vanity* — longing to display one's property accumulations. Extra clothing was one of the first badges of distinction. Collection vanity early appealed to the pride of man.

69:5.7 (776.5) 4. *Position* — eagerness to buy social and political prestige. There early sprang up a commercialized nobility, admission to which depended on the performance of some special service to royalty or was granted frankly for the payment of money.

69:5.8 (776.6) 5. *Power* — the craving to be master. Treasure lending was carried on as a means of enslavement, one hundred per cent a year being the loan rate of these ancient times. The moneylenders made themselves kings by creating a standing army of debtors. Bond servants were among the earliest form of property to be accumulated, and in olden days debt slavery extended even to the control of the body after death.

69:5.9 (776.7) 6. *Fear of the ghosts of the dead* — priest fees for protection. Men early began to give death presents to the priests with a view to having their property used to facilitate their progress through the next life. The priesthoods thus became very rich; they were chief among ancient capitalists.

69:5.10 (776.8) 7. *Sex urge* — the desire to buy one or more wives. Man's first form of trading was woman exchange; it long preceded horse trading. But never did the barter in sex slaves advance society; such traffic was and is a racial disgrace, for at one and the same time it hindered the development of family life and polluted the biologic fitness of superior peoples.

69:5.11 (776.9) 8. *Numerous forms of self-gratification*. Some sought wealth because it conferred power; others toiled for property because it meant ease. Early man (and some later-day ones) tended to squander his resources on luxury. Intoxicants and drugs intrigued the primitive races.

69:5.12 (776.10) As civilization developed, men acquired new incentives for saving; new wants were rapidly added to the original food hunger. Poverty became so abhorred that only the rich were supposed to go direct to heaven when they died. Property became so highly valued that to

propriété devint une valeur si respectée qu'il suffisait de donner un festin prétentieux pour effacer le déshonneur d'un nom.

L'accumulation des richesses devint rapidement la marque de la distinction sociale. Dans certaines tribus, des individus allaient jusqu'à amasser des biens pendant des années uniquement pour faire sensation en les brûlant à l'occasion de quelque fête ou en les distribuant largement aux membres de leur tribu. Cela en faisait de grands hommes. Les peuples modernes eux-mêmes se complaisent en de somptueuses distributions de cadeaux de Noël, tandis que les hommes riches dotent les grandes institutions philanthropiques et éducatives. Les techniques de l'homme varient, mais sa nature ne change aucunement.

Il est toujours équitable de rappeler que bien des hommes riches de l'antiquité distribuèrent une grande partie de leur fortune par peur d'être tués par ceux qui convoitaient leurs trésors. Des hommes fortunés sacrifiaient communément des dizaines d'esclaves pour montrer leur dédain des richesses.

Bien que le capital ait contribué à libérer les hommes, il a énormément compliqué leur organisation sociale et industrielle. Son emploi abusif par des capitalistes injustes n'infirmes pas le fait que le capital est la base de la société industrielle moderne. Grâce à lui et aux inventions, la génération actuelle jouit d'un degré de liberté qui n'a jamais été atteint auparavant sur terre. Nous notons cela comme un fait et non pour justifier les nombreux abus que des personnes égoïstes et inconséquentes, qui en ont la garde, font du capital.

## 6. L'IMPORTANCE DU FEU DANS LA CIVILISATION

La société primitive avec ses quatre divisions — industrielle, régulatrice, religieuse et militaire — se forma en employant le feu, les animaux, les esclaves et la propriété.

La capacité de faire du feu a séparé, d'un seul coup et pour toujours, l'homme de l'animal ; c'est l'invention ou la découverte humaine fondamentale. Le feu permit à l'homme de demeurer sur le sol la nuit, car tous les animaux en ont peur. Le feu encouragea les rapports sociaux à la tombée du jour. Non seulement il protégeait du froid et des bêtes féroces, mais il était aussi employé comme protection contre les fantômes. On rechercha d'abord sa lumière plutôt que sa chaleur ; beaucoup de tribus arriérées refusent encore aujourd'hui de dormir sans qu'une flamme brûle toute la nuit.

give a pretentious feast would wipe a dishonor from one's name.

*69:5.13 (777.1)* Accumulations of wealth early became the badge of social distinction. Individuals in certain tribes would accumulate property for years just to create an impression by burning it up on some holiday or by freely distributing it to fellow tribesmen. This made them great men. Even modern peoples revel in the lavish distribution of Christmas gifts, while rich men endow great institutions of philanthropy and learning. Man's technique varies, but his disposition remains quite unchanged.

*69:5.14 (777.2)* But it is only fair to record that many an ancient rich man distributed much of his fortune because of the fear of being killed by those who coveted his treasures. Wealthy men commonly sacrificed scores of slaves to show disdain for wealth.

*69:5.15 (777.3)* Though capital has tended to liberate man, it has greatly complicated his social and industrial organization. The abuse of capital by unfair capitalists does not destroy the fact that it is the basis of modern industrial society. Through capital and invention the present generation enjoys a higher degree of freedom than any that ever preceded it on earth. This is placed on record as a fact and not in justification of the many misuses of capital by thoughtless and selfish custodians.

## 6. FIRE IN RELATION TO CIVILIZATION

*69:6.1 (777.4)* Primitive society with its four divisions — industrial, regulative, religious, and military — rose through the instrumentality of fire, animals, slaves, and property.

*69:6.2 (777.5)* Fire building, by a single bound, forever separated man from animal; it is the basic human invention, or discovery. Fire enabled man to stay on the ground at night as all animals are afraid of it. Fire encouraged eventide social intercourse; it not only protected against cold and wild beasts but was also employed as security against ghosts. It was at first used more for light than heat; many backward tribes refuse to sleep unless a flame burns all night.

Le feu fut un grand civilisateur, car il fournit à l'homme le premier moyen d'être altruiste sans rien perdre ; un homme pouvait offrir des braises à un voisin sans se priver lui-même de feu. Au foyer familial, le feu était entretenu par la mère ou par la fille aînée ; il fut le premier éducateur, car il exigeait de la vigilance et de la fiabilité. Le foyer primitif n'était pas constitué par une construction, mais par la famille elle-même réunie autour du feu, de l'âtre familial. Quand un fils fondait un nouveau foyer, il emportait un brandon de l'âtre familial.

Bien qu'Andon, l'inventeur du feu, eût évité de le traiter comme un objet d'adoration, beaucoup de ses descendants considérèrent la flamme comme un fétiche ou un esprit. Ils ne surent pas tirer bénéfice du feu pour l'hygiène, car ils se refusaient à brûler leurs détritiques. L'homme primitif craignait le feu et cherchait toujours à le garder dans de bonnes dispositions ; c'est pourquoi il l'aspergeait d'encens. En aucune circonstance les anciens n'auraient craché dans un feu, pas plus qu'ils n'auraient passé entre quelqu'un et un feu allumé. L'humanité primitive tenait même pour sacrés les pyrites de fer et les silex utilisés pour allumer le feu.

C'était un péché d'éteindre une flamme ; si une hutte prenait feu, on la laissait brûler. Les feux des temples et des sanctuaires étaient sacrés et ne devaient jamais s'éteindre. On avait cependant coutume de rallumer de nouveaux feux chaque année ou après une calamité quelconque. Les femmes furent choisies comme prêtresses parce qu'elles étaient les gardiennes des feux familiaux.

Les premiers mythes sur le feu descendu de chez les dieux naquirent de l'observation d'incendies provoqués par la foudre. Les idées sur l'origine surnaturelle du feu conduisirent directement à son adoration, et le culte du feu donna naissance à la coutume du « passage dans les flammes », pratique qui fut conservée jusqu'à l'époque de Moïse. L'idée que l'on passe à travers le feu après la mort persiste toujours. Le mythe du feu fut un grand lien dans les temps primitifs et subsiste encore dans le symbolisme des Parsis.

Le feu conduisit à la cuisson des aliments ; « mange-cru » devint un terme de dérision. La cuisson diminua la dépense d'énergie vitale nécessaire pour digérer la nourriture et laissa ainsi à l'homme primitif quelques forces pour se cultiver socialement ; en même temps, l'élevage réduisait l'effort indispensable pour se procurer des aliments et donnait du temps pour les activités sociales.

Il ne faut pas oublier que le feu ouvrit la porte à la métallurgie et conduisit subséquemment à la découverte de la puissance de la vapeur et, de

69:6.3 (777.6) Fire was a great civilizer, providing man with his first means of being altruistic without loss by enabling him to give live coals to a neighbor without depriving himself. The household fire, which was attended by the mother or eldest daughter, was the first educator, requiring watchfulness and dependability. The early home was not a building but the family gathered about the fire, the family hearth. When a son founded a new home, he carried a firebrand from the family hearth.

69:6.4 (777.7) Though Andon, the discoverer of fire, avoided treating it as an object of worship, many of his descendants regarded the flame as a fetish or as a spirit. They failed to reap the sanitary benefits of fire because they would not burn refuse. Primitive man feared fire and always sought to keep it in good humor, hence the sprinkling of incense. Under no circumstances would the ancients spit in a fire, nor would they ever pass between anyone and a burning fire. Even the iron pyrites and flints used in striking fire were held sacred by early mankind.

69:6.5 (777.8) It was a sin to extinguish a flame; if a hut caught fire, it was allowed to burn. The fires of the temples and shrines were sacred and were never permitted to go out except that it was the custom to kindle new flames annually or after some calamity. Women were selected as priests because they were custodians of the home fires.

69:6.6 (778.1) The early myths about how fire came down from the gods grew out of the observations of fire caused by lightning. These ideas of supernatural origin led directly to fire worship, and fire worship led to the custom of "passing through fire," a practice carried on up to the times of Moses. And there still persists the idea of passing through fire after death. The fire myth was a great bond in early times and still persists in the symbolism of the Parsees.

69:6.7 (778.2) Fire led to cooking, and "raw eaters" became a term of derision. And cooking lessened the expenditure of vital energy necessary for the digestion of food and so left early man some strength for social culture, while animal husbandry, by reducing the effort necessary to secure food, provided time for social activities.

69:6.8 (778.3) It should be remembered that fire opened the doors to metalwork and led to the subsequent discovery of steam power and the

nos jours, aux utilisations de l'électricité.

present-day uses of electricity.

## 7. L'EMPLOI DES ANIMAUX

À l'origine, le monde animal tout entier était l'ennemi de l'homme ; les êtres humains durent apprendre à se protéger contre les bêtes. L'homme commença par manger les animaux, mais apprit plus tard à les domestiquer et à les dresser pour le servir.

La domestication des animaux apparut fortuitement. Les sauvages chassaient les troupeaux à peu près comme les Indiens américains chassaient le bison. En encerclant le troupeau, ils pouvaient garder le contrôle des animaux et ne les tuer que dans la mesure où ils en avaient besoin pour se nourrir. Ils construisirent plus tard des enclos et capturèrent des troupeaux entiers.

Il fut facile d'appivoiser certains animaux, mais beaucoup d'entre eux, à l'instar des éléphants, ne se reproduisaient pas en captivité. On découvrit bientôt que certaines espèces supportaient la présence de l'homme et se reproduisaient en captivité. La domestication des animaux s'instaura ainsi par l'élevage sélectif, art qui a fait de grands progrès depuis l'époque de Dalamatia.

Le chien fut le premier animal à être domestiqué ; la difficile expérience de son dressage commença lorsqu'un certain chien, après avoir accompagné un chasseur toute une journée, le suivit jusque chez lui. Pendant des générations, le chien servit de nourriture, pour la chasse et les transports, et d'animal de compagnie. À l'origine, les chiens ne faisaient que hurler, mais plus tard ils apprirent à aboyer. Le flair subtil du chien fit naître l'idée qu'il était capable de voir les esprits, et c'est ainsi qu'apparut le culte du chien-fétiche. L'emploi de chiens de garde permit pour la première fois au clan tout entier de dormir la nuit. On prit alors l'habitude d'employer des chiens de garde pour protéger le foyer contre les esprits aussi bien que contre les ennemis matériels. Quand le chien aboyait, c'était signe qu'un homme ou une bête approchait, mais, quand il hurlait, les esprits ne devaient pas être loin. Même aujourd'hui, beaucoup de gens croient encore que le hurlement d'un chien la nuit est un signe de mort.

Tant que les hommes furent des chasseurs, ils restèrent assez bons pour les femmes, mais, après la domestication des animaux, alors que régnait en outre la confusion de Caligastia, beaucoup de tribus traitèrent leurs femmes d'une façon honteuse, en n'ayant pas beaucoup plus d'égards pour elles que pour leurs animaux. Les traitements brutaux infligés aux femmes par les

## 7. THE UTILIZATION OF ANIMALS

69:7.1 (778.4) To start with, the entire animal world was man's enemy; human beings had to learn to protect themselves from the beasts. First, man ate the animals but later learned to domesticate and make them serve him.

69:7.2 (778.5) The domestication of animals came about accidentally. The savage would hunt herds much as the American Indians hunted the bison. By surrounding the herd they could keep control of the animals, thus being able to kill them as they were required for food. Later, corrals were constructed, and entire herds would be captured.

69:7.3 (778.6) It was easy to tame some animals, but like the elephant, many of them would not reproduce in captivity. Still further on it was discovered that certain species of animals would submit to man's presence, and that they would reproduce in captivity. The domestication of animals was thus promoted by selective breeding, an art which has made great progress since the days of Dalamatia.

69:7.4 (778.7) The dog was the first animal to be domesticated, and the difficult experience of taming it began when a certain dog, after following a hunter around all day, actually went home with him. For ages dogs were used for food, hunting, transportation, and companionship. At first dogs only howled, but later on they learned to bark. The dog's keen sense of smell led to the notion it could see spirits, and thus arose the dog-fetish cults. The employment of watchdogs made it first possible for the whole clan to sleep at night. It then became the custom to employ watchdogs to protect the home against spirits as well as material enemies. When the dog barked, man or beast approached, but when the dog howled, spirits were near. Even now many still believe that a dog's howling at night betokens death.

69:7.5 (778.8) When man was a hunter, he was fairly kind to woman, but after the domestication of animals, coupled with the Caligastia confusion, many tribes shamefully treated their women. They treated them altogether too much as they treated their animals. Man's brutal treatment of woman constitutes one of the darkest chapters of human history.

hommes constituent l'un des chapitres les plus sombres de l'histoire humaine.

## 8. L'ESCLAVAGE EN TANT QUE FACTEUR DE CIVILISATION

Les hommes primitifs n'hésitèrent jamais à réduire leurs compagnons en esclavage. La femme fut le premier esclave, un esclave familial. Les peuplades pastorales asservirent les femmes en en faisant des partenaires sexuelles inférieures. Cette sorte d'esclavage sexuel découla directement de l'indépendance accrue de l'homme par rapport à la femme.

Il n'y a pas si longtemps, l'esclavage était le sort des prisonniers de guerre qui refusaient la religion de leurs vainqueurs. Dans les temps les plus anciens, les captifs étaient mangés ou torturés à mort, ou contraints de se combattre mutuellement, ou sacrifiés aux esprits, ou réduits en esclavage. L'esclavage fut un grand progrès sur le massacre des vaincus et le cannibalisme.

L'esclavage fut un pas en avant vers un traitement plus clément des prisonniers de guerre. L'embuscade d'Aï, suivie du massacre total des hommes, des femmes et des enfants, le roi seul étant épargné pour satisfaire la vanité du vainqueur, est une image fidèle des boucheries barbares auxquelles se livraient même des peuples supposés civilisés. Le coup de main contre Og, roi de Basan, fut tout aussi brutal et radical. Les Hébreux « détruisaient complètement » leurs ennemis et s'emparaient de tous leurs biens à titre de butin. Ils imposaient un tribut à toutes les villes sous peine de « destruction de tous les mâles ». Mais beaucoup de tribus de la même époque manifestaient moins d'égoïsme tribal et avaient depuis longtemps commencé à adopter les captifs supérieurs.

Les chasseurs, par exemple les hommes rouges américains, ne pratiquaient pas l'esclavage. Ils adoptaient leurs captifs ou bien ils les tuaient. L'esclavage n'était pas répandu chez les peuples pasteurs parce qu'ils avaient besoin de peu d'ouvriers. En temps de guerre, les peuplades de bergers avaient l'habitude de tuer tous les hommes captifs et de n'emmener en esclavage que les femmes et les enfants. Le code de Moïse contenait des dispositions spécifiques pour que ces captives deviennent des épouses. Si elles ne plaisaient pas, les Hébreux avaient le droit de les chasser, mais ils n'avaient pas le droit de vendre comme esclaves de telles épouses répudiées — ce fut au moins un progrès de la civilisation. Bien que le niveau social des Hébreux fût grossier, il était malgré tout très supérieur à celui des tribus environnantes.

## 8. SLAVERY AS A FACTOR IN CIVILIZATION

*69:8.1 (778.9)* Primitive man never hesitated to enslave his fellows. Woman was the first slave, a family slave. Pastoral man enslaved woman as his inferior sex partner. This sort of sex slavery grew directly out of man's decreased dependence upon woman.

*69:8.2 (789.1)* Not long ago enslavement was the lot of those military captives who refused to accept the conqueror's religion. In earlier times captives were either eaten, tortured to death, set to fighting each other, sacrificed to spirits, or enslaved. Slavery was a great advancement over massacre and cannibalism.

*69:8.3 (789.2)* Enslavement was a forward step in the merciful treatment of war captives. The ambush of Ai, with the wholesale slaughter of men, women, and children, only the king being saved to gratify the conqueror's vanity, is a faithful picture of the barbaric slaughter practiced by even supposedly civilized peoples. The raid upon Og, the king of Bashan, was equally brutal and effective. The Hebrews "utterly destroyed" their enemies, taking all their property as spoils. They put all cities under tribute on pain of the "destruction of all males." But many of the contemporary tribes, those having less tribal egotism, had long since begun to practice the adoption of superior captives.

*69:8.4 (789.3)* The hunter, like the American red man, did not enslave. He either adopted or killed his captives. Slavery was not prevalent among the pastoral peoples, for they needed few laborers. In war the herders made a practice of killing all men captives and taking as slaves only the women and children. The Mosaic code contained specific directions for making wives of these women captives. If not satisfactory, they could be sent away, but the Hebrews were not allowed to sell such rejected consorts as slaves — that was at least one advance in civilization. Though the social standards of the Hebrews were crude, they were far above those of the surrounding tribes.



Les pasteurs furent les premiers capitalistes ; leurs troupeaux représentaient un capital, et ils vivaient sur l'intérêt — le croît naturel. Ils n'étaient guère enclins à confier ces richesses aux soins d'esclaves ou de femmes. Plus tard, ils firent des prisonniers masculins, qu'ils forcèrent à cultiver le sol. Telle est l'origine première du servage — l'homme attaché à la terre. Les Africains apprenaient facilement à travailler la terre, et c'est pourquoi ils devinrent la grande race esclave.

L'esclavage fut un maillon indispensable dans la chaîne de la civilisation humaine. Il constitua le pont sur lequel la société passa du chaos et de l'indolence à l'ordre et aux activités de la civilisation ; il contraignit au travail les peuples arriérés et paresseux, ce qui procura à leurs supérieurs les richesses et les loisirs permettant le progrès social.

L'institution de l'esclavage força l'homme à inventer les mécanismes régulateurs de la société primitive ; elle donna naissance aux premières formes de gouvernement. L'esclavage exige une forte réglementation ; il disparut pratiquement pendant le Moyen-Âge européen parce que les seigneurs féodaux ne pouvaient plus contrôler leurs esclaves. Les tribus arriérées des anciens temps, tout comme les aborigènes australiens d'aujourd'hui, n'eurent jamais d'esclaves.

Il est vrai que l'esclavage fut opprimant, mais c'est à l'école de l'oppression que les hommes apprirent l'industrie. Les esclaves partagèrent, en fin de compte, les bienfaits d'une société supérieure qu'ils avaient bien involontairement contribué à bâtir. L'esclavage crée une organisation culturelle et des réalisations sociales, mais attaque bientôt insidieusement la société par l'intérieur et se révèle la plus grave des maladies sociales destructrices.

Les inventions mécaniques modernes ont rendu l'esclavage suranné. L'esclavage, comme la polygamie, est en voie de disparaître parce qu'il ne paie pas. Par contre, il s'est toujours révélé désastreux de libérer d'un seul coup un grand nombre d'esclaves ; leur émancipation progressive donne lieu à moins de troubles.

À l'heure actuelle, les hommes ne sont plus des esclaves sociaux, mais des milliers de personnes permettent à l'ambition de les asservir par des dettes. L'esclavage involontaire a cédé la place à une forme nouvelle et améliorée de servitude industrielle modifiée.

Bien que l'idéal de la société soit la liberté universelle, l'oisiveté ne devrait jamais être tolérée. Toute personne valide devrait être forcée d'accomplir une quantité de travail au moins suffisante pour la faire vivre.

La société moderne fait marche arrière.

69:8.5 (789.4) The herders were the first capitalists; their herds represented capital, and they lived on the interest — the natural increase. And they were disinclined to trust this wealth to the keeping of either slaves or women. But later on they took male prisoners and forced them to cultivate the soil. This is the early origin of serfdom — man attached to the land. The Africans could easily be taught to till the soil; hence they became the great slave race.

69:8.6 (789.5) Slavery was an indispensable link in the chain of human civilization. It was the bridge over which society passed from chaos and indolence to order and civilized activities; it compelled backward and lazy peoples to work and thus provide wealth and leisure for the social advancement of their superiors.

69:8.7 (789.6) The institution of slavery compelled man to invent the regulative mechanism of primitive society; it gave origin to the beginnings of government. Slavery demands strong regulation and during the European Middle Ages virtually disappeared because the feudal lords could not control the slaves. The backward tribes of ancient times, like the native Australians of today, never had slaves.

69:8.8 (789.7) True, slavery was oppressive, but it was in the schools of oppression that man learned industry. Eventually the slaves shared the blessings of a higher society which they had so unwillingly helped create. Slavery creates an organization of culture and social achievement but soon insidiously attacks society internally as the gravest of all destructive social maladies.

69:8.9 (789.8) Modern mechanical invention rendered the slave obsolete. Slavery, like polygamy, is passing because it does not pay. But it has always proved disastrous suddenly to liberate great numbers of slaves; less trouble ensues when they are gradually emancipated.

69:8.10 (789.1) Today, men are not social slaves, but thousands allow ambition to enslave them to debt. Involuntary slavery has given way to a new and improved form of modified industrial servitude.

69:8.11 (789.2) While the ideal of society is universal freedom, idleness should never be tolerated. All able-bodied persons should be compelled to do at least a self-sustaining amount of work.

69:8.12 (789.3) Modern society is in reverse. Slavery

L'esclavage a presque disparu ; les animaux domestiques sont en train d'en faire autant, et la civilisation revient au feu — au monde inorganique — pour l'énergie dont elle a besoin. L'homme est sorti de l'état sauvage grâce au feu, à l'esclavage et aux animaux. Aujourd'hui, il reprend la route inverse ; il rejette le concours des esclaves et l'assistance des animaux, et cherche à arracher aux réserves élémentaires de la nature de nouveaux secrets et de nouvelles sources de richesses et de puissance.

has nearly disappeared; domesticated animals are passing. Civilization is reaching back to fire — the inorganic world — for power. Man came up from savagery by way of fire, animals, and slavery; today he reaches back, discarding the help of slaves and the assistance of animals, while he seeks to wrest new secrets and sources of wealth and power from the elemental storehouse of nature.

## 9. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE

Bien que la société primitive fût pratiquement communautaire, les hommes primitifs ne pratiquaient pas les doctrines modernes du communisme. Le communisme de ces premiers temps n'était ni une pure théorie ni une doctrine sociale ; il était un ajustement automatique simple et pratique. Ce communisme empêchait le paupérisme et la misère. La mendicité et la prostitution étaient à peu près inconnues dans ces anciennes tribus.

Le communisme primitif ne nivela pas spécialement les hommes par le bas ; il n'exalta pas la médiocrité, mais donna une prime à l'oisiveté et à la paresse, étouffa l'industrie et détruisit l'ambition. Le communisme fut l'échafaudage indispensable à la croissance de la société primitive, mais il céda la place à l'évolution d'un ordre social plus élevé, parce qu'il allait à l'encontre de quatre puissantes inclinations humaines :

1. La famille. L'homme ne cherche pas seulement à accumuler des biens ; il désire léguer son capital à sa progéniture. Mais, dans la société communautaire primitive, le capital laissé par un homme au moment de sa mort était soit consommé immédiatement, soit réparti entre les membres de son groupe. On n'héritait pas d'une propriété — les droits successoraux étaient de cent pour cent. La coutume ultérieure d'accumuler des capitaux et de transmettre la propriété par héritage représenta un progrès social très net, et ceci en dépit des grossiers abus ultérieurs accompagnant le mauvais emploi du capital.

2. Les tendances religieuses. L'homme primitif voulait également se constituer une propriété comme un point de départ pour sa vie dans sa prochaine existence. Ce mobile explique pourquoi l'on garda si longtemps la coutume d'ensevelir les biens personnels d'un défunt avec lui. Les anciens croyaient que seuls les riches survivaient à la mort avec quelque dignité et plaisir dans l'immédiat. Ceux qui enseignèrent les religions révélées, et plus spécialement les

## 9. PRIVATE PROPERTY

69:9.1 (780.4) While primitive society was virtually communal, primitive man did not adhere to the modern doctrines of communism. The communism of these early times was not a mere theory or social doctrine; it was a simple and practical automatic adjustment. Communism prevented pauperism and want; begging and prostitution were almost unknown among these ancient tribes.

69:9.2 (780.5) Primitive communism did not especially level men down, nor did it exalt mediocrity, but it did put a premium on inactivity and idleness, and it did stifle industry and destroy ambition. Communism was indispensable scaffolding in the growth of primitive society, but it gave way to the evolution of a higher social order because it ran counter to four strong human proclivities:

69:9.3 (780.6) 1. *The family.* Man not only craves to accumulate property; he desires to bequeath his capital goods to his progeny. But in early communal society a man's capital was either immediately consumed or distributed among the group at his death. There was no inheritance of property — the inheritance tax was one hundred per cent. The later capital-accumulation and property-inheritance mores were a distinct social advance. And this is true notwithstanding the subsequent gross abuses attendant upon the misuse of capital.

69:9.4 (780.7) 2. *Religious tendencies.* Primitive man also wanted to save up property as a nucleus for starting life in the next existence. This motive explains why it was so long the custom to bury a man's personal belongings with him. The ancients believed that only the rich survived death with any immediate pleasure and dignity. The teachers of revealed religion, more especially the Christian teachers, were the first to proclaim that the poor could have salvation on equal terms with the rich.

éducateurs chrétiens, furent les premiers à proclamer que les pauvres pouvaient obtenir leur salut dans les mêmes conditions que les riches.

3. Le désir de liberté et de loisirs. Aux premiers temps de l'évolution sociale, la mainmise du groupe sur les revenus individuels était pratiquement une forme d'esclavage ; le travailleur devenait l'esclave de l'oisif. La faiblesse autodestructrice de ce communisme fut que les imprévoyants prirent l'habitude de vivre aux crochets des économes. Même dans les temps modernes, les imprévoyants comptent sur l'état (sur les contribuables économes) pour prendre soin d'eux. Ceux qui n'ont pas de capitaux s'attendent toujours à être nourris par ceux qui en ont.

4. Le besoin de sécurité et de puissance. Le communisme fut finalement éliminé par les fraudes d'individus progressistes et prospères qui eurent recours à divers subterfuges pour éviter de devenir esclaves des paresseux oisifs de leur tribu. Au début, toute thésaurisation fut secrète, car l'insécurité des temps primitifs empêchait d'accumuler visiblement des capitaux. Même plus tard, il fut extrêmement dangereux d'amasser de trop grandes richesses ; on était sûr que le roi forgerait quelque accusation pour confisquer les biens d'un homme fortuné. D'ailleurs, quand un homme riche mourait, les funérailles étaient retardées jusqu'à ce que la famille ait fait don d'une forte somme à une institution publique ou au roi, ce qui était une forme de taxe successorale.

Dans les tout premiers temps, les femmes étaient propriété de la communauté et la mère dominait la famille. Les chefs primitifs possédaient toutes les terres et étaient propriétaires de toutes les femmes ; un mariage ne pouvait se conclure sans le consentement du chef de la tribu. Quand le communisme disparut, les femmes devinrent propriété individuelle, et le père de famille assumait peu à peu le pouvoir domestique. C'est ainsi que le foyer apparut ; les coutumes prédominantes de polygamie furent progressivement remplacées par la monogamie. (La polygamie est la survivance du concept d'esclavage de la femme dans le mariage. La monogamie est l'idéal, libre de tout esclavage, de l'association incomparable d'un seul homme et d'une seule femme dans la merveilleuse entreprise d'édifier un foyer, d'élever des enfants, de se cultiver mutuellement et de s'améliorer.)

À l'origine, tous les biens, y compris les outils et les armes, étaient propriété commune de la tribu. La propriété privée comprit d'abord toutes les choses qu'un individu avait personnellement touchées. Si un étranger buvait dans une coupe, cette coupe était désormais la sienne. Plus tard, toute place où du sang avait été versé devenait la propriété de la personne ou du groupe blessé.

69:9.5 (780.8) 3. *The desire for liberty and leisure.* In the earlier days of social evolution the apportionment of individual earnings among the group was virtually a form of slavery; the worker was made slave to the idler. This was the suicidal weakness of communism: The improvident habitually lived off the thrifty. Even in modern times the improvident depend on the state (thrifty taxpayers) to take care of them. Those who have no capital still expect those who have to feed them.

69:9.6 (780.9) 4. *The urge for security and power.* Communism was finally destroyed by the deceptive practices of progressive and successful individuals who resorted to diverse subterfuges in an effort to escape enslavement to the shiftless idlers of their tribes. But at first all hoarding was secret; primitive insecurity prevented the outward accumulation of capital. And even at a later time it was most dangerous to amass too much wealth; the king would be sure to trump up some charge for confiscating a rich man's property, and when a wealthy man died, the funeral was held up until the family donated a large sum to public welfare or to the king, an inheritance tax.

69:9.7 (781.1) In earliest times women were the property of the community, and the mother dominated the family. The early chiefs owned all the land and were proprietors of all the women; marriage required the consent of the tribal ruler. With the passing of communism, women were held individually, and the father gradually assumed domestic control. Thus the home had its beginning, and the prevailing polygamous customs were gradually displaced by monogamy. (Polygamy is the survival of the female-slavery element in marriage. Monogamy is the slave-free ideal of the matchless association of one man and one woman in the exquisite enterprise of home building, offspring rearing, mutual culture, and self-improvement.)

69:9.8 (781.2) At first, all property, including tools and weapons, was the common possession of the tribe. Private property first consisted of all things personally touched. If a stranger drank from a cup, the cup was henceforth his. Next, any place where blood was shed became the property of the injured person or group.

La propriété privée fut donc respectée à l'origine parce qu'on la supposait chargée d'une certaine partie de la personnalité de son possesseur. L'honnêteté à l'égard de la propriété reposait en sécurité sur cette superstition ; nulle police n'était nécessaire pour protéger les biens personnels. Il n'y avait pas de vols à l'intérieur du groupe, mais les hommes n'hésitaient pas à s'approprier les biens des autres tribus. Les relations de propriété ne prenaient pas fin avec la mort ; de bonne heure, les effets personnels furent brûlés, puis ensevelis avec le défunt et, plus tard, hérités par la famille survivante ou par la tribu.

Les effets personnels d'ordre ornemental tirèrent leur origine du port d'amulettes ; la vanité doublée de la peur des fantômes amena les hommes primitifs à résister à toute tentative de les délester de leurs amulettes favorites auxquelles ils attribuaient plus de valeur qu'au nécessaire.

L'emplacement où il dormait fut l'une des premières propriétés de l'homme. Plus tard, des domiciles furent attribués par le chef de la tribu, qui détenait toute la propriété foncière pour le compte du groupe. Bientôt, l'emplacement du feu conféra la propriété. Plus tard encore, un puits constitua un droit sur les terres attenantes.

Les trous d'eau et les puits figurèrent parmi les premières possessions privées. Toutes les pratiques fétichistes furent employées pour protéger les trous d'eau, les puits, les arbres, les récoltes et le miel. Quand la foi dans les fétiches disparut, des lois furent élaborées pour protéger la propriété privée. Mais les lois sur les gibiers, les droits de chasse, précédèrent de beaucoup les lois foncières. Les hommes rouges américains ne comprirent jamais la propriété privée des terres ; ils ne pouvaient saisir le point de vue de l'homme blanc.

La propriété privée fut marquée de bonne heure par des insignes de famille, lointaine origine des emblèmes héraldiques. Les biens fonciers pouvaient aussi être placés sous la garde des esprits. Les prêtres « consacraient » un terrain qui reposait alors sous la protection des tabous magiques érigés sur lui. On disait des propriétaires de ce terrain qu'ils avaient un « titre de prêtre ». Les Hébreux portaient un grand respect à ces bornes familiales : « Maudit soit celui qui déplace la borne de son voisin. » Ces jalons de pierre portaient les initiales du prêtre. Les arbres eux-mêmes devenaient propriété privée quand ils étaient marqués d'initiales.

Dans les temps primitifs, seules les récoltes étaient propriétés privées, mais des récoltes successives conféraient un droit ; l'agriculture fut ainsi la genèse de la propriété privée des terres.

69:9.9 (781.3) Private property was thus originally respected because it was supposed to be charged with some part of the owner's personality. Property honesty rested safely on this type of superstition; no police were needed to guard personal belongings. There was no stealing within the group, though men did not hesitate to appropriate the goods of other tribes. Property relations did not end with death; early, personal effects were burned, then buried with the dead, and later, inherited by the surviving family or by the tribe.

69:9.10 (781.4) The ornamental type of personal effects originated in the wearing of charms. Vanity plus ghost fear led early man to resist all attempts to relieve him of his favorite charms, such property being valued above necessities.

69:9.11 (781.5) Sleeping space was one of man's earliest properties. Later, homesites were assigned by the tribal chiefs, who held all real estate in trust for the group. Presently a fire site conferred ownership; and still later, a well constituted title to the adjacent land.

69:9.12 (781.6) Water holes and wells were among the first private possessions. The whole fetish practice was utilized to guard water holes, wells, trees, crops, and honey. Following the loss of faith in the fetish, laws were evolved to protect private belongings. But game laws, the right to hunt, long preceded land laws. The American red man never understood private ownership of land; he could not comprehend the white man's view.

69:9.13 (781.7) Private property was early marked by family insignia, and this is the early origin of family crests. Real estate could also be put under the watchcare of spirits. The priests would "consecrate" a piece of land, and it would then rest under the protection of the magic taboos erected thereon. Owners thereof were said to have a "priest's title." The Hebrews had great respect for these family landmarks: "Cursed be he who removes his neighbor's landmark." These stone markers bore the priest's initials. Even trees, when initialed, became private property.

69:9.14 (782.1) In early days only the crops were private, but successive crops conferred title; agriculture was thus the genesis of the private ownership of land. Individuals were first given only

Les individus ne reçurent d'abord une terre que pour la durée de leur vie ; à leur mort, la terre revenait à la tribu. Les tout premiers droits fonciers donnés aux individus par la tribu furent des tombeaux — des cimetières familiaux. À une époque plus récente, la terre appartint à ceux qui l'entourèrent d'une barrière. Mais les villes se réservèrent toujours certaines terres comme pâtures publiques et pour servir en cas de siège ; les « terrains communaux » sont la survivance des formes primitives de propriété collective.

Ce fut finalement l'État qui attribua la propriété aux individus, en se réservant le droit de lever des impôts. Une fois qu'ils eurent assuré leurs titres, les propriétaires fonciers purent percevoir des loyers, et la terre devint une source de revenus — un capital. Finalement, la terre devint vraiment négociable, avec des ventes, des transferts, des hypothèques et des forclusions.

La propriété privée accrut la liberté et renforça la stabilité ; mais la possession privée de la terre ne reçut de sanction sociale qu'après l'échec du contrôle et de la direction par la communauté. Elle fut bientôt suivie de l'apparition successive d'esclaves, de serfs et de classes sociales dépourvus de terres. Mais le perfectionnement du machinisme délivre progressivement l'homme de l'esclavage des travaux serviles.

Le droit de propriété n'est pas absolu ; il est purement social. Mais les gouvernements, les lois, l'ordre, les droits civils, les libertés sociales, les conventions, la paix et le bonheur que connaissent les peuples modernes se sont tous développés autour de la propriété privée des biens.

L'ordre social actuel n'est pas nécessairement juste — il n'est ni divin ni sacré — mais l'humanité fera bien d'aller lentement pour procéder à des modifications. Le système que vous avez mis en place est bien supérieur à tous ceux qu'ont connus vos ancêtres. Quand vous changerez l'ordre social, assurez-vous que vous le ferez pour un ordre meilleur. Ne vous laissez pas convaincre d'expérimenter avec les formules rejetées par vos aïeux. Allez de l'avant, ne reculez pas ! Laissez l'évolution se poursuivre ! Ne faites pas un pas en arrière.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

a life tenureship; at death land reverted to the tribe. The very first land titles granted by tribes to individuals were graves — family burying grounds. In later times land belonged to those who fenced it. But the cities always reserved certain lands for public pasturage and for use in case of siege; these "commons" represent the survival of the earlier form of collective ownership.

69:9.15 (782.2) Eventually the state assigned property to the individual, reserving the right of taxation. Having made secure their titles, landlords could collect rents, and land became a source of income — capital. Finally land became truly negotiable, with sales, transfers, mortgages, and foreclosures.

69:9.16 (782.3) Private ownership brought increased liberty and enhanced stability; but private ownership of land was given social sanction only after communal control and direction had failed, and it was soon followed by a succession of slaves, serfs, and landless classes. But improved machinery is gradually setting men free from slavish toil.

69:9.17 (782.4) The right to property is not absolute; it is purely social. But all government, law, order, civil rights, social liberties, conventions, peace, and happiness, as they are enjoyed by modern peoples, have grown up around the private ownership of property.

69:9.18 (782.5) The present social order is not necessarily right — not divine or sacred — but mankind will do well to move slowly in making changes. That which you have is vastly better than any system known to your ancestors. Make certain that when you change the social order you change for the better. Do not be persuaded to experiment with the discarded formulas of your forefathers. Go forward, not backward! Let evolution proceed! Do not take a backward step.

69:9.19 (782.6) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]



## Fascicule 70. L'évolution du gouvernement humain

⇐ 069

Livre d'Urantia

071 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 70 L'ÉVOLUTION DU GOUVERNEMENT HUMAIN

##### Sections

##### Introduction

1. La genèse de la guerre
2. La valeur sociale de la guerre
3. Les associations humaines primitives
4. Clans et tribus
5. Les débuts du gouvernement
6. Le gouvernement monarchique
7. Les clubs primitifs et les sociétés secrètes
8. Les classes sociales
9. Les droits de l'homme
10. L'évolution de la justice
11. Lois et tribunaux
12. L'attribution de l'autorité civile

#### PAPER 70 THE EVOLUTION OF HUMAN GOVERNMENT

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Genesis of War
2. The Social Value of War
3. Early Human Associations
4. Clans and Tribes
5. The Beginnings of Government
6. Monarchial Government
7. Primitive Clubs and Secret Societies
8. Social Classes
9. Human Rights
10. Evolution of Justice
11. Laws and Courts
12. Allocation of Civil Authority

##### Introduction

À PEINE l'homme eut-il partiellement résolu le problème de sa subsistance qu'il fut confronté à la tâche de régler les contacts humains. Le développement de l'industrie exigeait des lois, de l'ordre et un ajustement social ; la propriété privée nécessitait un gouvernement.

Sur un monde évolutionnaire, les antagonismes sont naturels, la paix ne s'assure que par un système social régulateur. La réglementation sociale est inséparable de l'organisation sociale ; une association implique une autorité qui contrôle. Le gouvernement oblige à coordonner les antagonismes entre tribus, clans, familles et individus.

Le gouvernement est un développement inconscient ; il évolue par tâtonnements. Il possède une valeur de survie et, en conséquence,

##### INTRODUCTION

70:0.1 (783.1) NO SOONER had man partially solved the problem of making a living than he was confronted with the task of regulating human contacts. The development of industry demanded law, order, and social adjustment; private property necessitated government.

70:0.2 (783.2) On an evolutionary world, antagonisms are natural; peace is secured only by some sort of social regulative system. Social regulation is inseparable from social organization; association implies some controlling authority. Government compels the co-ordination of the antagonisms of the tribes, clans, families, and individuals.

70:0.3 (783.3) Government is an unconscious development; it evolves by trial and error. It does have survival value; therefore it becomes

il devient traditionnel. L'anarchie accroissait la misère ; c'est pourquoi les gouvernements (la loi et l'ordre relatifs) émergèrent lentement ou sont en train d'apparaître. Les exigences coercitives de la lutte pour l'existence ont littéralement poussé la race humaine sur la route progressive de la civilisation.

traditional. Anarchy augmented misery; therefore government, comparative law and order, slowly emerged or is emerging. The coercive demands of the struggle for existence literally drove the human race along the progressive road to civilization.

## 1. LA GENÈSE DE LA GUERRE

La guerre est l'état naturel et l'héritage de l'homme en évolution ; la paix est l'étalon social mesurant le développement de la civilisation. Avant que les races en progrès n'aient été partiellement organisées au point de vue social, l'homme était très individualiste, extrêmement méfiant et querelleur à un point incroyable. La violence est la loi de la nature, l'hostilité est la réaction automatique des enfants de la nature, tandis que la guerre n'est que ces mêmes activités poursuivies collectivement. Dans toutes les circonstances où le tissu dont est faite la civilisation est soumis à des tensions à cause des complications découlant du progrès de la société, il se produit, partout et toujours, un retour immédiat et ruineux à ces méthodes initiales pour ajuster, par la violence, les frictions provenant des relations entre humains.

La guerre est une réaction animale contre les malentendus et les irritations ; la paix accompagne la solution civilisée de tous ces problèmes et difficultés. Les races Sangik, ainsi que plus tard les Adamites et les Nodites dégénérés, étaient tous belliqueux. Les Andonites apprirent de bonne heure la règle d'or ; aujourd'hui encore, leurs descendants Esquimaux vivent principalement selon ce code ; la coutume est forte parmi eux, et ils sont relativement exempts d'antagonismes violents.

Andon apprit à ses enfants à résoudre leurs litiges en les faisant frapper chacun un arbre avec un bâton tout en maudissant l'arbre ; le premier dont le bâton cassait était proclamé vainqueur. Plus tard, les Andonites réglèrent leurs différends en organisant des séances publiques au cours desquelles les adversaires se raillaient et se ridiculisaient mutuellement, tandis que l'auditoire désignait le vainqueur par acclamations.

Mais le phénomène de la guerre ne pouvait apparaître avant que la société ait assez évolué pour expérimenter effectivement des périodes de paix et sanctionner des pratiques guerrières. Le concept même de la guerre implique un certain degré d'organisation.

Après l'apparition de groupements sociaux, les irritations individuelles commencèrent à se fondre dans les sentiments collectifs, et ceci favorisa la tranquillité à l'intérieur des tribus, mais

## 1. THE GENESIS OF WAR

70:1.1 (783.4) War is the natural state and heritage of evolving man; peace is the social yardstick measuring civilization's advancement. Before the partial socialization of the advancing races man was exceedingly individualistic, extremely suspicious, and unbelievably quarrelsome. Violence is the law of nature, hostility the automatic reaction of the children of nature, while war is but these same activities carried on collectively. And wherever and whenever the fabric of civilization becomes stressed by the complications of society's advancement, there is always an immediate and ruinous reversion to these early methods of violent adjustment of the irritations of human interassociations.

70:1.2 (783.5) War is an animalistic reaction to misunderstandings and irritations; peace attends upon the civilized solution of all such problems and difficulties. The Sangik races, together with the later deteriorated Adamites and Nodites, were all belligerent. The Andonites were early taught the golden rule, and, even today, their Eskimo descendants live very much by that code; custom is strong among them, and they are fairly free from violent antagonisms.

70:1.3 (783.6) Andon taught his children to settle disputes by each beating a tree with a stick, meanwhile cursing the tree; the one whose stick broke first was the victor. The later Andonites used to settle disputes by holding a public show at which the disputants made fun of and ridiculed each other, while the audience decided the winner by its applause.

70:1.4 (783.7) But there could be no such phenomenon as war until society had evolved sufficiently far to actually experience periods of peace and to sanction warlike practices. The very concept of war implies some degree of organization.

70:1.5 (784.1) With the emergence of social groupings, individual irritations began to be submerged in the group feelings, and this promoted intratribal tranquillity but at the expense

aux dépens de la paix entre tribus. La paix fut donc d'abord la prérogative du groupe interne, ou tribu, qui détestait et haïssait toujours le groupe externe, les étrangers. L'homme primitif considérait comme louable de verser le sang étranger.

Mais même ceci ne réussit pas au début. Quand les premiers chefs essayèrent d'aplanir des malentendus, ils se virent souvent obligés d'autoriser, au moins une fois par an, des combats à coup de pierre dans la tribu. Les membres du clan se divisaient en deux groupes et se lançaient dans une bataille qui durait toute la journée, sans aucune autre raison que de s'amuser ; ils aimaient réellement se battre.

La guerre subsiste parce que l'homme est humain, qu'il descend de l'animal par évolution et que tous les animaux sont belliqueux. Parmi les premières causes de guerre, on compte :

1. La faim, qui conduisit à des razzias sur la nourriture. La rareté des terres a toujours amené la guerre, et, au cours de ces luttes, les premières tribus pacifiques furent pratiquement exterminées.

2. La pénurie de femmes — une tentative pour suppléer à l'insuffisance d'aide domestique. Le rapt de femmes a toujours provoqué la guerre.

3. La vanité — le désir d'exhiber les prouesses de la tribu. Les groupes supérieurs combattaient pour imposer leur mode de vie aux peuples inférieurs.

4. Les esclaves — le besoin de recrues pour la main-d'œuvre.

5. La vengeance constituait le motif de guerre quand une tribu croyait qu'une autre tribu voisine avait occasionné la mort d'un des siens. Le deuil se prolongeait jusqu'à ce qu'une tête fut rapportée. La guerre de vengeance fut considérée comme justifiée jusqu'à une époque relativement moderne.

6. Le délassement — la guerre était envisagée comme une récréation par les jeunes de ces temps reculés. Quand il n'y avait pas de prétexte assez bon et suffisant pour déclencher une guerre, quand la paix devenait oppressante, les tribus voisines avaient l'habitude d'engager des sorties de combat semi-amical afin de se lancer dans une escarmouche en tant que délassement, de jouir d'un simulacre de bataille.

7. La religion — le désir de convertir à un culte. Toutes les religions primitives sanctionnaient la guerre. C'est seulement tout récemment que la religion a commencé à la désapprouver. Malheureusement, l'ancien clergé était en général allié à la puissance militaire. L'une des grandes mesures des âges pour la paix fut la tentative de séparer l'Église de l'État.

of intertribal peace. Peace was thus first enjoyed by the in-group, or tribe, who always disliked and hated the out-group, foreigners. Early man regarded it a virtue to shed alien blood.

70:1.6 (784.2) But even this did not work at first. When the early chiefs would try to iron out misunderstandings, they often found it necessary, at least once a year, to permit the tribal stone fights. The clan would divide up into two groups and engage in an all-day battle. And this for no other reason than just the fun of it; they really enjoyed fighting.

70:1.7 (784.3) Warfare persists because man is human, evolved from an animal, and all animals are bellicose. Among the early causes of war were:

70:1.8 (784.4) 1. *Hunger*, which led to food raids. Scarcity of land has always brought on war, and during these struggles the early peace tribes were practically exterminated.

70:1.9 (784.5) 2. *Woman scarcity* — an attempt to relieve a shortage of domestic help. Woman stealing has always caused war.

70:1.10 (784.6) 3. *Vanity* — the desire to exhibit tribal prowess. Superior groups would fight to impose their mode of life upon inferior peoples.

70:1.11 (784.7) 4. *Slaves* — need of recruits for the labor ranks.

70:1.12 (784.8) 5. *Revenge* was the motive for war when one tribe believed that a neighboring tribe had caused the death of a fellow tribesman. Mourning was continued until a head was brought home. The war for vengeance was in good standing right on down to comparatively modern times.

70:1.13 (784.9) 6. *Recreation* — war was looked upon as recreation by the young men of these early times. If no good and sufficient pretext for war arose, when peace became oppressive, neighboring tribes were accustomed to go out in semifriendly combat to engage in a foray as a holiday, to enjoy a sham battle.

70:1.14 (784.10) 7. *Religion* — the desire to make converts to the cult. The primitive religions all sanctioned war. Only in recent times has religion begun to frown upon war. The early priesthoods were, unfortunately, usually allied with the military power. One of the great peace moves of the ages has been the attempt to separate church and state.

Les anciennes tribus faisaient toujours la guerre à la demande de leurs dieux, sur ordre de leurs chefs ou de leurs sorciers-guérisseurs. Les Hébreux croyaient en un tel « Dieu des batailles » ; l'histoire de leur raid contre les Madianites est un récit typique de la cruauté atroce des anciennes guerres de tribus ; cette attaque, avec le massacre de tous les mâles et la tuerie subséquente de tous les enfants mâles ainsi que de toutes les femmes qui n'étaient pas vierges, aurait fait honneur aux mœurs d'un chef de tribu d'il y a deux-cent-mille ans. Et tout ceci fut accompli au « nom du Seigneur Dieu d'Israël ».

Le présent récit décrit l'évolution de la société — la solution naturelle des problèmes des races — l'homme élaborant sa propre destinée sur terre. De telles atrocités ne sont pas commises à l'instigation de la Dêité, nonobstant la tendance des hommes à en faire porter la responsabilité à leurs dieux.

La miséricorde militaire a été lente à se manifester dans l'humanité. Même pendant qu'une femme, Déborah, régnait sur les Hébreux, la même cruauté systématique persista. Lors de sa victoire sur les Gentils, le commandant des troupes de Déborah fit « passer toute l'armée au fil de l'épée ; il n'en subsista pas un seul ».

Très tôt dans l'histoire de la race, on employa des armes empoisonnées. Toutes sortes de mutilations furent pratiquées. Saül n'hésita pas à réclamer cent prépuces de Philistins comme dot à payer par David pour sa fille Mical.

Les premières guerres eurent lieu entre tribus entières, mais, plus tard, lorsque deux individus appartenant à des tribus différentes avaient une dispute, ils se battaient en duel au lieu d'entraîner les deux tribus dans une bataille générale. La coutume s'établit également pour deux armées de tout miser sur l'issue du combat entre deux représentants choisis de part et d'autre, comme ce fut le cas pour David et Goliath.

Le premier adoucissement de la guerre consista à faire des prisonniers. Puis les femmes furent exemptées des hostilités, et ensuite vint la reconnaissance des non-combattants. Des castes militaires et des armées permanentes se développèrent bientôt pour marcher de pair avec la complexité croissante du combat. De bonne heure, il fut interdit aux guerriers de s'adjoindre des femmes et ces dernières avaient depuis longtemps cessé de combattre, bien qu'elles aient toujours nourri et soigné les soldats, et les aient exhortés à se battre.

La pratique de déclarer la guerre représenta un grand progrès. Ces déclarations d'intention de se battre dénotaient l'avènement d'un sens de

70:1.15 (784.11) Always these olden tribes made war at the bidding of their gods, at the behest of their chiefs or medicine men. The Hebrews believed in such a "God of battles"; and the narrative of their raid on the Midianites is a typical recital of the atrocious cruelty of the ancient tribal wars; this assault, with its slaughter of all the males and the later killing of all male children and all women who were not virgins, would have done honor to the mores of a tribal chieftain of two hundred thousand years ago. And all this was executed in the "name of the Lord God of Israel."

70:1.16 (784.12) This is a narrative of the evolution of society — the natural outworking of the problems of the races — man working out his own destiny on earth. Such atrocities are not instigated by Deity, notwithstanding the tendency of man to place the responsibility on his gods.

70:1.17 (784.13) Military mercy has been slow in coming to mankind. Even when a woman, Deborah, ruled the Hebrews, the same wholesale cruelty persisted. Her general in his victory over the gentiles caused "all the host to fall upon the sword; there was not one left."

70:1.18 (785.1) Very early in the history of the race, poisoned weapons were used. All sorts of mutilations were practiced. Saul did not hesitate to require one hundred Philistine foreskins as the dowry David should pay for his daughter Michal.

70:1.19 (785.2) Early wars were fought between tribes as a whole, but in later times, when two individuals in different tribes had a dispute, instead of both tribes fighting, the two disputants engaged in a duel. It also became a custom for two armies to stake all on the outcome of a contest between a representative chosen from each side, as in the instance of David and Goliath.

70:1.20 (785.3) The first refinement of war was the taking of prisoners. Next, women were exempted from hostilities, and then came the recognition of noncombatants. Military castes and standing armies soon developed to keep pace with the increasing complexity of combat. Such warriors were early prohibited from associating with women, and women long ago ceased to fight, though they have always fed and nursed the soldiers and urged them on to battle.

70:1.21 (785.4) The practice of declaring war represented great progress. Such declarations of intention to fight betokened the arrival of a sense of

l'équité qui fut suivi par le développement graduel des règles de la guerre « civilisée ». Très tôt, l'usage s'établit de ne pas combattre près des lieux consacrés à la religion et, plus tard, de ne point se battre pendant certains jours sanctifiés. Ensuite vint la reconnaissance générale du droit d'asile ; les réfugiés politiques reçurent une protection.

La guerre évolua ainsi graduellement de la primitive chasse à l'homme au système un peu plus ordonné des nations « civilisées » plus récentes. Cependant, l'attitude sociale d'amitié ne remplace que lentement celle d'inimitié.

## 2. LA VALEUR SOCIALE DE LA GUERRE

Dans les âges passés, une guerre féroce provoquait des changements sociaux et facilitait l'adoption d'idées neuves qui autrement n'auraient pas vu naturellement le jour en dix-mille ans. Le prix terrible payé pour ces avantages certains consistait en des reculs temporaires de la société à l'état sauvage ; la raison civilisée était forcée d'abdiquer. La guerre est un remède puissant, très coûteux et fort dangereux ; elle guérit souvent certains troubles sociaux, mais parfois elle tue le patient, elle détruit la société.

La nécessité constante de la défense nationale crée de nombreux ajustements sociaux nouveaux et progressifs. De nos jours, la société jouit du bénéfice d'une longue liste d'innovations utiles qui furent d'abord uniquement militaires ; elle doit même à la guerre la danse, dont l'une des formes premières était un exercice militaire.

La guerre eut une valeur sociale pour les civilisations du passé parce qu'elle :

1. Imposait de la discipline, obligeait à la coopération.
2. Donnait une prime à la force d'âme et au courage.
3. Encourageait et renforçait le nationalisme.
4. Détruisait les peuples faibles et inaptes.
5. Supprimait l'illusion d'égalité primitive et stratifiait sélectivement la société.

La guerre a eu une certaine valeur évolutive et sélective, mais, tout comme l'esclavage, elle doit être un jour abandonnée au cours des lents progrès de la civilisation. Les guerres d'antan encourageaient les voyages et les relations culturelles ; maintenant, ces fins sont mieux servies par les méthodes modernes de transport et de communication. Les guerres d'antan fortifiaient les nations, mais les luttes modernes disloquent la culture civilisée. Les guerres

fairness, and this was followed by the gradual development of the rules of "civilized" warfare. Very early it became the custom not to fight near religious sites and, still later, not to fight on certain holy days. Next came the general recognition of the right of asylum; political fugitives received protection.

70:1.22 (785.5) Thus did warfare gradually evolve from the primitive man hunt to the somewhat more orderly system of the later-day "civilized" nations. But only slowly does the social attitude of amity displace that of enmity.

## 2. THE SOCIAL VALUE OF WAR

70:2.1 (785.6) In past ages a fierce war would institute social changes and facilitate the adoption of new ideas such as would not have occurred naturally in ten thousand years. The terrible price paid for these certain war advantages was that society was temporarily thrown back into savagery; civilized reason had to abdicate. War is strong medicine, very costly and most dangerous; while often curative of certain social disorders, it sometimes kills the patient, destroys the society.

70:2.2 (785.7) The constant necessity for national defense creates many new and advanced social adjustments. Society, today, enjoys the benefit of a long list of useful innovations which were at first wholly military and is even indebted to war for the dance, one of the early forms of which was a military drill.

70:2.3 (785.8) War has had a social value to past civilizations because it:

- 70:2.4 (785.9) 1. Imposed discipline, enforced co-operation.
- 70:2.5 (785.10) 2. Put a premium on fortitude and courage.
- 70:2.6 (785.11) 3. Fostered and solidified nationalism.
- 70:2.7 (785.12) 4. Destroyed weak and unfit peoples.
- 70:2.8 (785.13) 5. Dissolved the illusion of primitive equality and selectively stratified society.

70:2.9 (785.14) War has had a certain evolutionary and selective value, but like slavery, it must sometime be abandoned as civilization slowly advances. Olden wars promoted travel and cultural intercourse; these ends are now better served by modern methods of transport and communication. Olden wars strengthened nations, but modern struggles disrupt civilized culture. Ancient warfare resulted in the decimation of inferior peoples; the net result of modern conflict is



anciennes aboutissaient à décimer les peuples inférieurs ; le résultat net des conflits modernes est la destruction sélective des meilleures souches humaines. Les guerres du passé favorisaient l'organisation et le rendement, mais ceux-ci sont maintenant devenus les buts de l'industrie moderne. Au cours des temps passés, la guerre était un ferment social qui poussait la civilisation en avant ; ce résultat s'obtient mieux maintenant par l'ambition et l'invention. Les guerres anciennes soutenaient le concept d'un Dieu des batailles, mais l'homme moderne a été informé que Dieu est amour. La guerre a servi bien des desseins utiles dans le passé, elle a été un échafaudage indispensable pour construire la civilisation, mais elle court rapidement à sa faillite culturelle — elle devient totalement incapable de donner en gains sociaux des dividendes proportionnés aux pertes terribles qui l'accompagnent.

Jadis, les médecins croyaient à la saignée pour guérir de nombreuses maladies, mais, depuis lors, ils ont découvert des remèdes plus efficaces pour la plupart de ces troubles. De même il faudra certainement que la saignée internationale de la guerre fasse place à la découverte de meilleures méthodes pour guérir les maux des nations.

Les nations d'Urantia se sont déjà engagées dans la lutte gigantesque entre le militarisme nationaliste et l'industrialisme. Sous bien des rapports, ce conflit est analogue à la lutte séculaire entre les pâtres-chasseurs et les cultivateurs. Mais, si l'industrialisme doit triompher du militarisme, il doit éviter les dangers qui l'assaillent. Les périls de l'industrie naissante sur Urantia sont :

1. La forte tendance au matérialisme, l'aveuglement spirituel.
2. Le culte de la puissance de la richesse, la dénaturation des valeurs.
3. Les vices attenants au luxe, le manque de maturité culturelle.
4. Les dangers croissants de l'indolence, l'insensibilité à l'esprit de service.
5. L'accroissement d'une mollesse raciale indésirable, la dégénérescence biologique.
6. La menace d'esclavage industriel standardisé, la stagnation de la personnalité. Le travail ennoblit, mais les corvées fastidieuses abêtissent.

Le militarisme est autocrate et cruel — voire sauvage. Il favorise l'organisation sociale parmi les conquérants, mais il désintègre les vaincus. L'industrialisme est plus civilisé et devrait être mené de manière à encourager les initiatives et

the selective destruction of the best human stocks. Early wars promoted organization and efficiency, but these have now become the aims of modern industry. During past ages war was a social ferment which pushed civilization forward; this result is now better attained by ambition and invention. Ancient warfare supported the concept of a God of battles, but modern man has been told that God is love. War has served many valuable purposes in the past, it has been an indispensable scaffolding in the building of civilization, but it is rapidly becoming culturally bankrupt — incapable of producing dividends of social gain in any way commensurate with the terrible losses attendant upon its invocation.

70:2.10 (786.1) At one time physicians believed in bloodletting as a cure for many diseases, but they have since discovered better remedies for most of these disorders. And so must the international bloodletting of war certainly give place to the discovery of better methods for curing the ills of nations.

70:2.11 (786.2) The nations of Urantia have already entered upon the gigantic struggle between nationalistic militarism and industrialism, and in many ways this conflict is analogous to the agelong struggle between the herder-hunter and the farmer. But if industrialism is to triumph over militarism, it must avoid the dangers which beset it. The perils of budding industry on Urantia are:

- 70:2.12 (786.3) 1. The strong drift toward materialism, spiritual blindness.
- 70:2.13 (786.4) 2. The worship of wealth-power, value distortion.
- 70:2.14 (786.5) 3. The vices of luxury, cultural immaturity.
- 70:2.15 (786.6) 4. The increasing dangers of indolence, service insensitivity.
- 70:2.16 (786.7) 5. The growth of undesirable racial softness, biologic deterioration.
- 70:2.17 (786.8) 6. The threat of standardized industrial slavery, personality stagnation. Labor is ennobling but drudgery is numbing.

70:2.18 (786.9) Militarism is autocratic and cruel — savage. It promotes social organization among the conquerors but disintegrates the vanquished. Industrialism is more civilized and should be so carried on as to promote initiative and to

l'individualisme. La société devrait favoriser l'originalité par tous les moyens.

Ne commettez pas l'erreur de glorifier la guerre ; discernez plutôt ce qu'elle a fait pour la société afin de pouvoir imaginer plus exactement le rôle de ses substituts pour continuer à faire progresser la civilisation. À défaut de substituts adéquats, vous pouvez être certains que la guerre continuera encore longtemps.

Les hommes n'accepteront jamais la paix, en tant que mode normal de vie, avant d'avoir été convaincus, entièrement et à maintes reprises, que la paix est ce qu'il y a de mieux pour leur bien-être matériel, et aussi avant que la société ait sagement fourni des substituts pacifiques pour satisfaire à l'une de leurs tendances inhérentes, celle de laisser périodiquement libre cours à une poussée collective destinée à libérer les sentiments et les énergies perpétuellement accumulés provenant des réactions de l'instinct humain de conservation.

Mais, même en passant, la guerre devrait être honorée en tant qu'école d'expérience qui a contraint une race d'individualistes arrogants à se soumettre à une autorité hautement concentrée — un chef exécutif. La guerre à l'ancienne mode conduisait à choisir pour chefs les hommes naturellement éminents, mais la guerre moderne ne le fait plus. Pour découvrir des chefs, la société doit maintenant se tourner du côté des conquêtes pacifiques : l'industrie, la science et les réalisations sociales.

### 3. LES ASSOCIATIONS HUMAINES

#### PRIMITIVES

Dans la société la plus primitive, la horde est tout ; même les enfants lui appartiennent en commun. La famille évoluant remplaça la horde dans la puériculture, tandis que les clans et tribus émergents prenaient sa place en tant qu'unités sociales.

L'appétit sexuel et l'amour maternel instaurent la famille, mais aucun véritable gouvernement n'apparaît avant que des groupes suprafamiliaux aient commencé à se former. Aux temps préfamiliaux de la horde, le commandement était assuré par des individus choisis sans formalités. Les Boschimans africains n'ont jamais dépassé ce stade primitif ; leurs hordes n'ont pas de chefs.

Les familles s'unirent par des liens de sang en clans, en assemblées de parents, et les clans se transformèrent, plus tard, en tribus, en communautés territoriales. La guerre et la pression extérieure forcèrent les clans de parenté

encourager l'individualisme. Society should in every way possible foster originality.

70:2.19 (786.10) Do not make the mistake of glorifying war; rather discern what it has done for society so that you may the more accurately visualize what its substitutes must provide in order to continue the advancement of civilization. And if such adequate substitutes are not provided, then you may be sure that war will long continue.

70:2.20 (786.11) Man will never accept peace as a normal mode of living until he has been thoroughly and repeatedly convinced that peace is best for his material welfare, and until society has wisely provided peaceful substitutes for the gratification of that inherent tendency periodically to let loose a collective drive designed to liberate those ever-accumulating emotions and energies belonging to the self-preservation reactions of the human species.

70:2.21 (786.12) But even in passing, war should be honored as the school of experience which compelled a race of arrogant individualists to submit themselves to highly concentrated authority — a chief executive. Old-fashioned war did select the innately great men for leadership, but modern war no longer does this. To discover leaders society must now turn to the conquests of peace: industry, science, and social achievement.

### 3. EARLY HUMAN ASSOCIATIONS

70:3.1 (787.1) In the most primitive society the *horde* is everything; even children are its common property. The evolving family displaced the horde in child rearing, while the emerging clans and tribes took its place as the social unit.

70:3.2 (787.2) Sex hunger and mother love establish the family. But real government does not appear until superfamily groups have begun to form. In the prefamily days of the horde, leadership was provided by informally chosen individuals. The African Bushmen have never progressed beyond this primitive stage; they do not have chiefs in the horde.

70:3.3 (787.3) Families became united by blood ties in clans, aggregations of kinsmen; and these subsequently evolved into tribes, territorial communities. Warfare and external pressure forced the tribal organization upon the kinship

à s'organiser en tribus, mais ce furent le commerce et le négoce qui assurèrent la cohésion de ces groupes primitifs avec un certain degré de paix intérieure.

La paix sur Urantia sera amenée bien davantage par des organisations de commerce international que par toute la sophistique sentimentale des plans chimériques de paix. Les relations commerciales ont été facilitées par le développement du langage et par des méthodes perfectionnées de communications, ainsi que par l'amélioration des moyens de transport.

L'absence d'un langage commun a toujours entravé la croissance des groupes pacifiques, mais l'argent est devenu le langage universel du commerce moderne. La cohésion de la société moderne est en grande partie assurée par le marché industriel. L'appât du gain est un important élément civilisateur quand le désir de servir s'y ajoute.

Au début, chaque tribu était entourée par des zones concentriques de peur et de soupçons croissants, d'où l'ancienne coutume de tuer tous les étrangers et, plus tard, de les réduire en esclavage. La vieille idée d'amitié signifiait l'adoption dans le clan ; on croyait que l'on continuait à appartenir à son clan après la mort — ce fut l'un des premiers concepts de la vie éternelle.

La cérémonie d'adoption consistait à boire le sang l'un de l'autre. Dans certains groupes, on échangeait de la salive au lieu de boire du sang ; ce fut l'origine du baiser conventionnel. Et toutes les cérémonies d'association, qu'elles fussent de mariage ou d'adoption, se terminaient toujours par des festins.

Plus tard, on employa du sang dilué dans du vin rouge et, finalement, on but seulement du vin pour sceller la cérémonie d'adoption ; celle-ci était notifiée par l'attouchement des coupes de vin et consommée par l'absorption de la boisson. Les Hébreux employèrent une forme modifiée de cette cérémonie d'adoption. Leurs ancêtres arabes utilisaient le serment prêté pendant que la main du candidat reposait sur l'organe génital du natif de la tribu. Les Hébreux traitaient les étrangers adoptés avec bienveillance et fraternité. « L'étranger qui séjourne parmi vous sera pour vous comme quelqu'un né parmi vous, et tu l'aimeras comme toi-même. »

« L'amitié de l'hôte » était une relation d'hospitalité temporaire. Quand les invités en visite partaient, on cassait un plat en deux moitiés, dont l'une était donnée à l'ami partant pour servir d'introduction appropriée à une tierce personne qui pourrait arriver plus tard en visite. Il était de règle, pour les convives, de payer leur écot en racontant des histoires de leurs voyages et

clans, but it was commerce and trade that held these early and primitive groups together with some degree of internal peace.

70:3.4 (787.4) The peace of Urantia will be promoted far more by international trade organizations than by all the sentimental sophistry of visionary peace planning. Trade relations have been facilitated by development of language and by improved methods of communication as well as by better transportation.

70:3.5 (787.5) The absence of a common language has always impeded the growth of peace groups, but money has become the universal language of modern trade. Modern society is largely held together by the industrial market. The gain motive is a mighty civilizer when augmented by the desire to serve.

70:3.6 (787.6) In the early ages each tribe was surrounded by concentric circles of increasing fear and suspicion; hence it was once the custom to kill all strangers, later on, to enslave them. The old idea of friendship meant adoption into the clan; and clan membership was believed to survive death — one of the earliest concepts of eternal life.

70:3.7 (787.7) The ceremony of adoption consisted in drinking each other's blood. In some groups saliva was exchanged in the place of blood drinking, this being the ancient origin of the practice of social kissing. And all ceremonies of association, whether marriage or adoption, were always terminated by feasting.

70:3.8 (787.8) In later times, blood diluted with red wine was used, and eventually wine alone was drunk to seal the adoption ceremony, which was signified in the touching of the wine cups and consummated by the swallowing of the beverage. The Hebrews employed a modified form of this adoption ceremony. Their Arab ancestors made use of the oath taken while the hand of the candidate rested upon the generative organ of the tribal native. The Hebrews treated adopted aliens kindly and fraternally. "The stranger that dwells with you shall be as one born among you, and you shall love him as yourself."

70:3.9 (787.9) "Guest friendship" was a relation of temporary hospitality. When visiting guests departed, a dish would be broken in half, one piece being given the departing friend so that it would serve as a suitable introduction for a third party who might arrive on a later visit. It was customary for guests to pay their way by telling tales of their travels and adventures. The storytellers of olden

aventures. Les conteurs d'antan devinrent si populaires que les mœurs finirent par leur interdire d'exercer leurs talents aux époques de la chasse ou des moissons.

Les premiers traités de paix furent les « liens de sang ». Les ambassadeurs de paix de deux tribus en guerre se rencontraient, se rendaient hommage et ensuite se mettaient à piquer leur peau jusqu'à ce qu'elle saigne ; après quoi, ils suçaient mutuellement leur sang et déclaraient la paix.

Les premières missions de paix consistèrent en des délégations d'hommes amenant leurs plus belles jeunes filles pour assouvir l'appétit sexuel de leurs ex-ennemis, cet appétit étant utilisé pour combattre les tendances belliqueuses. La tribu ainsi honorée rendait la visite, avec son offrande de jeunes filles ; sur quoi, la paix était fermement établie et, bientôt, des mariages entre les familles des chefs étaient sanctionnés.

#### 4. CLANS ET TRIBUS

Le premier groupe pacifique fut la famille ; vinrent ensuite le clan, la tribu et plus tard la nation, qui devint en fin de compte l'État territorial moderne. Le fait que les groupes pacifiques, de nos jours, se soient développés depuis longtemps au-delà des liens du sang pour englober des nations est fort encourageant, malgré le fait que les nations d'Urantia dépensent encore des sommes immenses pour des préparatifs de guerre.

Les clans étaient des groupes liés par le sang, au sein de la tribu. Ils devaient leur existence à certains intérêts communs, tels que :

1. Leur filiation remontant à un ancêtre commun.
2. La fidélité à un totem religieux commun.
3. L'emploi d'un même dialecte.
4. Le partage d'un même lieu de séjour.
5. La crainte des mêmes ennemis.
6. Le partage d'une expérience militaire commune.

Les chefs des clans étaient toujours subordonnés au chef de la tribu ; les premiers gouvernements tribaux furent une vague confédération de clans. Les aborigènes australiens n'ont jamais développé une forme tribale de gouvernement.

Les chefs de temps de paix des clans régnaient en général par la ligne maternelle ; les

times became so popular that the mores eventually forbade their functioning during either the hunting or harvest seasons.

70:3.10 (788.1) The first treaties of peace were the "blood bonds." The peace ambassadors of two warring tribes would meet, pay their respects, and then proceed to prick the skin until it bled; whereupon they would suck each other's blood and declare peace.

70:3.11 (788.2) The earliest peace missions consisted of delegations of men bringing their choice maidens for the sex gratification of their onetime enemies, the sex appetite being utilized in combating the war urge. The tribe so honored would pay a return visit, with its offering of maidens; whereupon peace would be firmly established. And soon intermarriages between the families of the chiefs were sanctioned.

#### 4. CLANS AND TRIBES

70:4.1 (788.3) The first peace group was the family, then the clan, the tribe, and later on the nation, which eventually became the modern territorial state. The fact that the present-day peace groups have long since expanded beyond blood ties to embrace nations is most encouraging, despite the fact that Urantia nations are still spending vast sums on war preparations.

70:4.2 (788.4) The clans were blood-tie groups within the tribe, and they owed their existence to certain common interests, such as:

- 70:4.3 (788.5) 1. Tracing origin back to a common ancestor.
- 70:4.4 (788.6) 2. Allegiance to a common religious totem.
- 70:4.5 (788.7) 3. Speaking the same dialect.
- 70:4.6 (788.8) 4. Sharing a common dwelling place.
- 70:4.7 (788.9) 5. Fearing the same enemies.
- 70:4.8 (788.10) 6. Having had a common military experience.

70:4.9 (788.11) The clan headmen were always subordinate to the tribal chief, the early tribal governments being a loose confederation of clans. The native Australians never developed a tribal form of government.

70:4.10 (788.12) The clan peace chiefs usually ruled through the mother line; the tribal war chiefs

chefs de guerre des tribus établirent la ligne paternelle. La cour des chefs de tribu et des premiers rois se composait des chefs de clans. La coutume voulait qu'ils fussent invités plusieurs fois par an à se présenter devant le roi, ce qui lui permettait de les surveiller et de mieux s'assurer leur coopération. Les clans jouèrent un rôle très utile dans les autarchies locales, mais retardèrent considérablement la croissance de nations grandes et fortes.

established the father line. The courts of the tribal chiefs and early kings consisted of the headmen of the clans, whom it was customary to invite into the king's presence several times a year. This enabled him to watch them and the better secure their co-operation. The clans served a valuable purpose in local self-government, but they greatly delayed the growth of large and strong nations.

## 5. LES DÉBUTS DU GOUVERNEMENT

Toute institution humaine a eu un commencement, et le gouvernement civil est un produit de l'évolution progressive au même titre que le mariage, l'industrie et la religion. À partir des premiers clans et des tribus primitives, se développèrent progressivement les régimes successifs de gouvernement humain qui ont apparu et disparu pour arriver finalement aux formes de réglementation civile et sociale qui caractérisent le deuxième tiers du vingtième siècle.

Avec l'apparition graduelle des unités familiales, les bases du gouvernement furent établies dans l'organisation du clan, le groupement de familles consanguines. Le premier véritable corps gouvernemental fut le conseil des anciens. Ce groupe régulateur se composait d'hommes âgés qui s'étaient distingués de quelque manière efficace. La sagesse et l'expérience furent appréciées de bonne heure même par l'homme barbare, et il s'ensuivit une longue période de domination par les anciens. Ce règne oligarchique de l'âge se transforma petit à petit en l'idée du patriarcat.

Les premiers conseils des anciens contenaient le potentiel de toutes les fonctions gouvernementales : l'exécutif, le législatif et le judiciaire. Quand le conseil interprétait les mœurs courantes, il était un tribunal ; quand il établissait de nouveaux modes d'usages sociaux, il était une assemblée législative ; dans la mesure où ces décrets et promulgations étaient mis en vigueur, il était le pouvoir exécutif. Le président du conseil des anciens fut un des précurseurs du chef de tribu subséquent.

Certaines tribus avaient des conseils féminins et, de temps à autre, bien des tribus furent régies par des femmes. Certaines tribus d'hommes rouges conservèrent l'enseignement d'Onamonalonton en suivant les décisions unanimes du « conseil des sept ».

Il a été difficile au genre humain d'apprendre que ni la paix ni la guerre ne peuvent être régies par une assemblée consultative. Les « palabres » primitives furent rarement utiles. La race apprit de

## 5. THE BEGINNINGS OF GOVERNMENT

70:5.1 (788.7) Every human institution had a beginning, and civil government is a product of progressive evolution just as much as are marriage, industry, and religion. From the early clans and primitive tribes there gradually developed the successive orders of human government which have come and gone right on down to those forms of social and civil regulation that characterize the second third of the twentieth century.

70:5.2 (788.8) With the gradual emergence of the family units the foundations of government were established in the clan organization, the grouping of consanguineous families. The first real governmental body was the *council of the elders*. This regulative group was composed of old men who had distinguished themselves in some efficient manner. Wisdom and experience were early appreciated even by barbaric man, and there ensued a long age of the domination of the elders. This reign of the oligarchy of age gradually grew into the patriarchal idea.

70:5.3 (789.1) In the early council of the elders there resided the potential of all governmental functions: executive, legislative, and judicial. When the council interpreted the current mores, it was a court; when establishing new modes of social usage, it was a legislature; to the extent that such decrees and enactments were enforced, it was the executive. The chairman of the council was one of the forerunners of the later tribal chief.

70:5.4 (788.10) Some tribes had female councils, and from time to time many tribes had women rulers. Certain tribes of the red man preserved the teaching of Onamonalonton in following the unanimous rule of the "council of seven."

70:5.5 (788.11) It has been hard for mankind to learn that neither peace nor war can be run by a debating society. The primitive "palavers" were seldom useful. The race early learned that an



bonne heure qu'une armée commandée par un groupe de chefs de clans n'avait aucune chance contre une forte armée n'ayant qu'un seul chef. La guerre a toujours engendré des rois.

Au début, les chefs militaires furent choisis uniquement pour le service militaire et ils abandonnèrent un peu de leur autorité pendant les périodes de paix où leurs devoirs étaient davantage d'ordre social. Mais, peu à peu, ils commencèrent à empiéter sur les intervalles de paix avec tendance à continuer leur règne d'une guerre à la suivante. Souvent, ils veillaient à ce qu'une guerre ne mît pas trop longtemps à suivre la précédente. Ces seigneurs guerriers primitifs n'aimaient point la paix.

Plus tard, certains chefs furent choisis pour d'autres raisons que le service militaire, et sélectionnés à cause de leurs exceptionnelles qualités physiques ou de leurs remarquables aptitudes personnelles. Les hommes rouges avaient souvent deux groupes de chefs — les sachems, ou chefs de paix, et les chefs de guerre héréditaires. Les chefs de paix étaient également des juges et des éducateurs.

Quelques-unes des premières communautés furent régies par des sorciers-guérisseurs qui agirent souvent en tant que chefs. Un seul homme exerçait les fonctions de prêtre, de médecin et de chef exécutif. Les premiers insignes royaux avaient très souvent commencé par être des symboles ou des emblèmes de vêtements sacerdotaux.

Ce fut par ces étapes que la branche exécutive du gouvernement prit graduellement corps. Les conseils des clans et des tribus continuaient leur activité à titre consultatif et en tant que précurseurs des départements législatif et judiciaire qui apparurent plus tard. En Afrique, de nos jours, toutes ces formes de gouvernement primitif existent effectivement parmi les diverses tribus.

## 6. LE GOUVERNEMENT MONARCHIQUE

Un gouvernement d'État efficace n'apparut qu'avec l'arrivée d'un chef ayant pleine autorité exécutive. Les hommes découvrirent que l'on ne peut avoir de gouvernement efficace qu'en conférant le pouvoir à une personnalité, et non en soutenant une idée.

Le pouvoir souverain prit naissance dans l'idée de l'autorité ou de la richesse des familles. Quand un roitelet patriarcal devenait un véritable roi, on l'appelait parfois « père de son peuple ». Plus tard, on crut que les rois étaient issus de héros. Plus tard encore, le pouvoir devint héréditaire parce que l'on croyait à l'origine divine

army commanded by a group of clan heads had no chance against a strong one-man army. War has always been a kingmaker.

70:5.6 (788.12) At first the war chiefs were chosen only for military service, and they would relinquish some of their authority during peacetimes, when their duties were of a more social nature. But gradually they began to encroach upon the peace intervals, tending to continue to rule from one war on through to the next. They often saw to it that one war was not too long in following another. These early war lords were not fond of peace.

70:5.7 (788.13) In later times some chiefs were chosen for other than military service, being selected because of unusual physique or outstanding personal abilities. The red men often had two sets of chiefs — the sachems, or peace chiefs, and the hereditary war chiefs. The peace rulers were also judges and teachers.

70:5.8 (788.14) Some early communities were ruled by medicine men, who often acted as chiefs. One man would act as priest, physician, and chief executive. Quite often the early royal insignias had originally been the symbols or emblems of priestly dress.

70:5.9 (788.15) And it was by these steps that the executive branch of government gradually came into existence. The clan and tribal councils continued in an advisory capacity and as forerunners of the later appearing legislative and judicial branches. In Africa, today, all these forms of primitive government are in actual existence among the various tribes.

## 6. MONARCHIAL GOVERNMENT

70:6.1 (789.8) Effective state rule only came with the arrival of a chief with full executive authority. Man found that effective government could be had only by conferring power on a personality, not by endowing an idea.

70:6.2 (789.9) Rulership grew out of the idea of family authority or wealth. When a patriarchal kinglet became a real king, he was sometimes called "father of his people." Later on, kings were thought to have sprung from heroes. And still further on, rulership became hereditary, due to belief in the divine origin of kings.

des rois.

La royauté héréditaire empêchait l'anarchie qui avait précédemment sévi entre la mort d'un roi et l'élection de son successeur, et fait tant de ravages. La famille avait un chef biologique et le clan, un chef naturel sélectionné, mais la tribu et, plus tard, l'État n'avaient pas de chef naturel ; ce fut un motif supplémentaire pour rendre héréditaires les rois-chefs. L'idée des familles royales et de l'aristocratie fut également fondée sur la coutume de « posséder un nom » dans les clans.

La succession des rois fut finalement considérée comme surnaturelle. On crut que le sang royal remontait à l'époque de l'état-major matérialisé du Prince Caligastia. Les rois devinrent ainsi des personnalités fétiches et furent démesurément craints ; une forme spéciale de langage fut adoptée à l'usage de la cour. Encore récemment, on a cru que l'attouchement des rois guérissait les maladies, et certains peuples d'Urantia considèrent encore que leurs souverains ont une origine divine.

Le roi-fétiche d'antan était souvent gardé dans l'isolement ; on le considérait comme trop sacré pour être vu, sauf pendant les jours de fête ou saints. On choisissait ordinairement un représentant pour le personnifier ; c'est là l'origine des premiers ministres. Le premier fonctionnaire ministériel fut un administrateur des aliments ; d'autres ne tardèrent pas à suivre. Les souverains nommèrent bientôt des représentants chargés du commerce et de la religion ; le développement des cabinets ministériels fut une mesure directe pour dépersonnaliser l'autorité exécutive. Les adjoints des premiers rois formèrent la noblesse attitrée, et l'épouse du roi fut graduellement élevée à la dignité de reine à mesure que les femmes en vinrent à être plus estimées.

Des souverains sans scrupules acquirent de grands pouvoirs par la découverte de poisons. La magie pratiquée dans les premières cours était diabolique ; les ennemis du roi mouraient bientôt. Toutefois, les tyrans, même les plus despotes, étaient assujettis à certaines restrictions ; ils étaient au moins freinés par la peur toujours présente d'être assassinés. Les sorciers-guérisseurs, les sorciers et les prêtres ont toujours puissamment freiné les rois. Par la suite, les propriétaires fonciers, l'aristocratie, exerça une influence restrictive et, de temps à autre, les clans et tribus se soulevaient tout simplement et renversaient leurs despotes et tyrans. Quand les souverains déposés étaient condamnés à mort, on leur accordait souvent le choix de se suicider, d'où l'origine de l'ancienne popularité du suicide en certaines circonstances.

70:6.3 (789.10) Hereditary kingship avoided the anarchy which had previously wrought such havoc between the death of a king and the election of a successor. The family had a biologic head; the clan, a selected natural leader; the tribe and later state had no natural leader, and this was an additional reason for making the chief-kings hereditary. The idea of royal families and aristocracy was also based on the mores of "name ownership" in the clans.

70:6.4 (790.1) The succession of kings was eventually regarded as supernatural, the royal blood being thought to extend back to the times of the materialized staff of Prince Caligastia. Thus kings became fetish personalities and were inordinately feared, a special form of speech being adopted for court usage. Even in recent times it was believed that the touch of kings would cure disease, and some Urantia peoples still regard their rulers as having had a divine origin.

70:6.5 (790.2) The early fetish king was often kept in seclusion; he was regarded as too sacred to be viewed except on feast days and holy days. Ordinarily a representative was chosen to impersonate him, and this is the origin of prime ministers. The first cabinet officer was a food administrator; others shortly followed. Rulers soon appointed representatives to be in charge of commerce and religion; and the development of a cabinet was a direct step toward depersonalization of executive authority. These assistants of the early kings became the accepted nobility, and the king's wife gradually rose to the dignity of queen as women came to be held in higher esteem.

70:6.6 (790.3) Unscrupulous rulers gained great power by the discovery of poison. Early court magic was diabolical; the king's enemies soon died. But even the most despotic tyrant was subject to some restrictions; he was at least restrained by the ever-present fear of assassination. The medicine men, witch doctors, and priests have always been a powerful check on the kings. Subsequently, the landowners, the aristocracy, exerted a restraining influence. And ever and anon the clans and tribes would simply rise up and overthrow their despots and tyrants. Deposed rulers, when sentenced to death, were often given the option of committing suicide, which gave origin to the ancient social vogue of suicide in certain circumstances.

## 7. LES CLUBS PRIMITIFS ET LES SOCIÉTÉS SECRÈTES

Les liens du sang déterminèrent les premiers groupes sociaux. Les clans de parenté s'agrandirent par association. Les mariages intertribaux furent l'étape suivante d'accroissement du groupe, et la tribu complexe résultante forma le premier véritable corps politique. Le progrès suivant, dans le développement social, fut l'évolution des cultes religieux et des clubs politiques. Ils apparurent, en premier lieu, comme sociétés secrètes, entièrement religieuses à l'origine. Ensuite, ils fixèrent des règles. D'abord, ce furent des clubs d'hommes ; plus tard apparurent des groupes de femmes. Bientôt, ils se divisèrent en deux classes : politico-sociale et mystico-religieuse.

Ces sociétés avaient de nombreuses raisons pour rester secrètes, telles que :

1. La crainte d'attirer le courroux des dirigeants pour avoir violé quelque tabou.
2. Le désir de pratiquer des rites religieux minoritaires.
3. L'intention de préserver de précieux secrets « d'esprits » ou de commerce.
4. Le plaisir de posséder quelque talisman ou de la connaissance d'une magie spéciale.

Le fait même du secret conférait à tous les membres de ces sociétés le pouvoir du mystère vis-à-vis du reste de la tribu. Le secret flatte également la vanité ; les initiés formaient l'aristocratie sociale de leur temps. Après leur initiation, les jeunes gens chassaient avec les hommes, tandis qu'auparavant ils cueillaient les légumes avec les femmes. Et l'humiliation suprême, la disgrâce vis-à-vis de la tribu, consistait à échouer aux épreuves de puberté et à être ainsi obligé de rester hors de la demeure des hommes en compagnie des femmes et des enfants, à être considéré comme efféminé. D'ailleurs les non-initiés n'avaient pas la permission de se marier.

Les peuples primitifs apprirent de très bonne heure à leurs jeunes adolescents à maîtriser leurs impulsions sexuelles. La coutume s'établit de séparer les garçons de leurs parents à partir de la puberté jusqu'au mariage, et de confier leur éducation et leur formation aux sociétés secrètes des hommes. L'une des fonctions principales de ces clubs était de conserver un contrôle sur les jeunes gens adolescents afin d'éviter les naissances illégitimes.

La prostitution commercialisée débuta quand ces clubs d'hommes payèrent en argent le droit

## 7. PRIMITIVE CLUBS AND SECRET SOCIETIES

70:7.1 (790.4) Blood kinship determined the first social groups; association enlarged the kinship clan. Inter-marriage was the next step in group enlargement, and the resultant complex tribe was the first true political body. The next advance in social development was the evolution of religious cults and the political clubs. These first appeared as secret societies and originally were wholly religious; subsequently they became regulative. At first they were men's clubs; later women's groups appeared. Presently they became divided into two classes: sociopolitical and religio-mystical.

70:7.2 (790.5) There were many reasons for the secrecy of these societies, such as:

70:7.3 (790.6) 1. Fear of incurring the displeasure of the rulers because of the violation of some taboo.

70:7.4 (790.7) 2. In order to practice minority religious rites.

70:7.5 (790.8) 3. For the purpose of preserving valuable "spirit" or trade secrets.

70:7.6 (790.9) 4. For the enjoyment of some special charm or magic.

70:7.7 (790.10) The very secrecy of these societies conferred on all members the power of mystery over the rest of the tribe. Secrecy also appeals to vanity; the initiates were the social aristocracy of their day. After initiation the boys hunted with the men; whereas before they had gathered vegetables with the women. And it was the supreme humiliation, a tribal disgrace, to fail to pass the puberty tests and thus be compelled to remain outside the men's abode with the women and children, to be considered effeminate. Besides, noninitiates were not allowed to marry.

70:7.8 (791.1) Primitive people very early taught their adolescent youths sex control. It became the custom to take boys away from parents from puberty to marriage, their education and training being intrusted to the men's secret societies. And one of the chief functions of these clubs was to keep control of adolescent young men, thus preventing illegitimate children.

70:7.9 (791.2) Commercialized prostitution began when these men's clubs paid money for the use of

de disposer de femmes d'autres tribus. Mais les groupes primitifs étaient remarquablement exempts de licence sexuelle.

La cérémonie d'initiation de la puberté s'étendait généralement sur une période de cinq années. Beaucoup d'entailles douloureuses et de tortures que l'on s'infligeait soi-même faisaient partie de ces cérémonies. La circoncision fut pratiquée d'abord comme rite d'initiation dans une de ces confréries secrètes. Les marques de la tribu étaient incisées sur le corps comme faisant partie de l'initiation de la puberté ; le tatouage fut à l'origine un insigne d'appartenance. De telles tortures, ainsi que de multiples privations, avaient pour but d'endurcir ces jeunes gens, de leur donner une idée des réalités de la vie et de ses tribulations inévitables. Ce résultat est mieux atteint par les jeux athlétiques et les épreuves physiques qui furent instaurés plus tard.

Mais les sociétés secrètes cherchaient réellement à améliorer la moralité des adolescents. L'un des buts principaux des cérémonies de puberté était de faire comprendre aux garçons qu'ils ne devaient pas toucher aux épouses des autres hommes.

Après ces années de discipline et d'entraînement rigoureux, et juste avant leur mariage, on laissait généralement aux jeunes gens une courte période de loisirs et de liberté après laquelle ils revenaient se marier en acceptant pour le reste de leur vie l'asservissement aux tabous de leur tribu. Cette ancienne coutume a subsisté jusqu'aux temps modernes dans l'idée stupide de « jeter sa gourme ».

Beaucoup de tribus sanctionnèrent ultérieurement la formation de clubs secrets de femmes, dont le but était de préparer les jeunes filles adolescentes à devenir des épouses et des mères. Après leur initiation, les jeunes filles étaient éligibles pour le mariage et recevaient la permission de participer à « la présentation des filles à marier », les débuts mondains de cette époque. Des ordres féminins avec vœux de célibat apparurent de bonne heure.

Bientôt, des clubs non secrets firent leur apparition quand des groupes masculins et féminins de célibataires formèrent leurs organisations séparées. En réalité, ces associations furent les premières écoles. Tandis que les clubs d'hommes et les clubs de femmes s'adonnaient souvent à des persécutions mutuelles, certaines tribus plus évoluées, après contact avec les éducateurs de Dalamatia, expérimentèrent l'enseignement mixte avec des internats pour chaque sexe.

Les sociétés secrètes contribuèrent à instaurer des castes sociales, principalement à

women from other tribes. But the earlier groups were remarkably free from sex laxity.

70:7.10 (791.3) The puberty initiation ceremony usually extended over a period of five years. Much self-torture and painful cutting entered into these ceremonies. Circumcision was first practiced as a rite of initiation into one of these secret fraternities. The tribal marks were cut on the body as a part of the puberty initiation; the tattoo originated as such a badge of membership. Such torture, together with much privation, was designed to harden these youths, to impress them with the reality of life and its inevitable hardships. This purpose is better accomplished by the later appearing athletic games and physical contests.

70:7.11 (791.4) But the secret societies did aim at the improvement of adolescent morals; one of the chief purposes of the puberty ceremonies was to impress upon the boy that he must leave other men's wives alone.

70:7.12 (791.5) Following these years of rigorous discipline and training and just before marriage, the young men were usually released for a short period of leisure and freedom, after which they returned to marry and to submit to lifelong subjection to the tribal taboos. And this ancient custom has continued down to modern times as the foolish notion of "sowing wild oats."

70:7.13 (791.6) Many later tribes sanctioned the formation of women's secret clubs, the purpose of which was to prepare adolescent girls for wifehood and motherhood. After initiation girls were eligible for marriage and were permitted to attend the "bride show," the coming-out party of those days. Women's orders pledged against marriage early came into existence.

70:7.14 (791.7) Presently nonsecret clubs made their appearance when groups of unmarried men and groups of unattached women formed their separate organizations. These associations were really the first schools. And while men's and women's clubs were often given to persecuting each other, some advanced tribes, after contact with the Dalamatia teachers, experimented with coeducation, having boarding schools for both sexes.

70:7.15 (791.8) Secret societies contributed to the building up of social castes chiefly by the

cause du caractère mystérieux de leurs initiations. Les membres de ces sociétés portèrent d'abord des masques pour effrayer les curieux et les écarter de leurs rites de deuil — du culte des ancêtres. Ce rituel se transforma plus tard en pseudoséances au cours desquelles des fantômes étaient censés avoir apparu. Les sociétés anciennes de la « nouvelle naissance » utilisaient des signes et employaient un langage secret spécial ; elles proscrivaient aussi certains aliments et boissons. Elles jouaient le rôle de police de nuit et avaient, par ailleurs, une activité très étendue dans le domaine social.

Toutes les associations secrètes imposaient un serment à leurs adhérents, prescrivaient la confiance et enseignaient la conservation des secrets. Ces ordres secrets impressionnaient les foules et en avaient le contrôle ; ils agissaient également comme sociétés de vigilance et pratiquaient ainsi la loi de Lynch. Leurs membres furent les premiers espions des tribus en guerre et formèrent la première police secrète en temps de paix. Mieux encore, ils maintinrent les rois peu scrupuleux dans un état d'anxiété. Pour leur faire contrepoids, les rois entretenirent leur propre police secrète.

Ces sociétés donnèrent naissance aux premiers partis politiques. Le premier gouvernement de parti fut celui des « forts » contre les « faibles ». Dans les temps anciens, un changement d'administration ne survenait qu'après une guerre civile qui prouvait amplement que les faibles étaient devenus forts.

Ces clubs furent employés par les marchands pour faire rentrer leurs créances et par les souverains pour recouvrer des impôts. La taxation fiscale a été une longue lutte, dont l'une des premières formes fut la dime, le dixième du produit de la chasse ou du butin. À l'origine, les impôts furent prélevés pour maintenir le train de vie de la maison royale, mais on découvrit qu'il était plus facile de les recouvrer en les déguisant sous forme d'une offrande pour contribuer au service des temples.

Petit à petit, ces associations secrètes se transformèrent pour devenir les premières œuvres charitables, puis évoluèrent en sociétés religieuses primitives annonciatrices des Églises. Finalement, quelques-unes de ces sociétés devinrent communes à plusieurs tribus ; ce furent les premières confréries internationales.

## 8. LES CLASSES SOCIALES

L'inégalité mentale et physique des êtres humains provoque l'apparition de classes sociales. Les seuls mondes sans couches sociales sont les plus primitifs ou les plus

mysterious character of their initiations. The members of these societies first wore masks to frighten the curious away from their mourning rites — ancestor worship. Later this ritual developed into a pseudo seance at which ghosts were reputed to have appeared. The ancient societies of the “new birth” used signs and employed a special secret language; they also forswore certain foods and drinks. They acted as night police and otherwise functioned in a wide range of social activities.

70:7.16 (792.1) All secret associations imposed an oath, enjoined confidence, and taught the keeping of secrets. These orders awed and controlled the mobs; they also acted as vigilance societies, thus practicing lynch law. They were the first spies when the tribes were at war and the first secret police during times of peace. Best of all they kept unscrupulous kings on the anxious seat. To offset them, the kings fostered their own secret police.

70:7.17 (792.2) These societies gave rise to the first political parties. The first party government was “the strong” vs. “the weak.” In ancient times a change of administration only followed civil war, abundant proof that the weak had become strong.

70:7.18 (792.3) These clubs were employed by merchants to collect debts and by rulers to collect taxes. Taxation has been a long struggle, one of the earliest forms being the tithe, one tenth of the hunt or spoils. Taxes were originally levied to keep up the king's house, but it was found that they were easier to collect when disguised as an offering for the support of the temple service.

70:7.19 (792.4) By and by these secret associations grew into the first charitable organizations and later evolved into the earlier religious societies — the forerunners of churches. Finally some of these societies became intertribal, the first international fraternities.

## 8. SOCIAL CLASSES

70:8.1 (792.5) The mental and physical inequality of human beings insures that social classes will appear. The only worlds without social strata are the most primitive and the most advanced. A



avancés. À son aurore, une civilisation n'a pas encore commencé la différenciation des niveaux sociaux, tandis qu'un monde ancré dans la lumière et la vie a, dans une large mesure, fait disparaître ces divisions de l'humanité, si caractéristiques de toutes les étapes intermédiaires de l'évolution.

À mesure que la société est sortie de la sauvagerie pour entrer dans la barbarie, ses composants humains ont tendu à se grouper en classes pour les raisons générales suivantes :

1. Raisons naturelles — contact, parenté et mariage ; les premières distinctions sociales furent basées sur le sexe, l'âge et le sang — la parenté avec le chef.

2. Raisons personnelles — la reconnaissance des aptitudes, de l'endurance, de l'habileté et de la force d'âme, bientôt suivie par celle de la maîtrise du langage, du savoir et de l'intelligence générale.

3. Raisons de chance — la guerre et l'émigration aboutirent à séparer des groupes humains. L'évolution des classes fut fortement influencée par les conquêtes, les rapports entre vainqueurs et vaincus, tandis que l'esclavage amena la première division générale de la société entre hommes libres et serfs.

4. Raisons économiques — riches et pauvres. La fortune et la possession d'esclaves furent une base qui engendra l'une des classes de la société.

5. Raisons géographiques — des classes se formèrent par suite de l'établissement de la population dans des régions urbaines ou rurales. Villes et campagnes ont respectivement contribué à la différenciation entre éleveurs-cultivateurs et marchands-industriels, avec leurs réactions et leurs points de vue divergents.

6. Raisons sociales — des classes se sont graduellement formées selon l'appréciation populaire de la valeur sociale de différents groupes. Parmi les premières divisions de ce genre, on trouve les démarcations entre prêtres-éducateurs, chefs-guerriers, capitalistes-marchands, manœuvres ordinaires et esclaves. L'esclave ne pouvait jamais devenir un capitaliste, mais le salarié pouvait parfois entrer dans les rangs capitalistes.

7. Raisons professionnelles — au fur et à mesure que les professions se multiplièrent, elles tendirent à établir des castes et des corporations. Les travailleurs se scindèrent en trois groupes : les classes professionnelles, y compris les sorciers-guérisseurs, puis les ouvriers qualifiés et enfin les manœuvres non spécialisés.

8. Raisons religieuses — les premiers clubs cultuels donnèrent naissance à leurs propres

dawning civilization has not yet begun the differentiation of social levels, while a world settled in light and life has largely effaced these divisions of mankind, which are so characteristic of all intermediate evolutionary stages.

70:8.2 (792.6) As society emerged from savagery to barbarism, its human components tended to become grouped in classes for the following general reasons:

70:8.3 (792.7) 1. *Natural* — contact, kinship, and marriage; the first social distinctions were based on sex, age, and blood — kinship to the chief.

70:8.4 (792.8) 2. *Personal* — the recognition of ability, endurance, skill, and fortitude; soon followed by the recognition of language mastery, knowledge, and general intelligence.

70:8.5 (792.9) 3. *Chance* — war and emigration resulted in the separating of human groups. Class evolution was powerfully influenced by conquest, the relation of the victor to the vanquished, while slavery brought about the first general division of society into free and bond.

70:8.6 (792.10) 4. *Economic* — rich and poor. Wealth and the possession of slaves was a genetic basis for one class of society.

70:8.7 (792.11) 5. *Geographic* — classes arose consequent upon urban or rural settlement. City and country have respectively contributed to the differentiation of the herder-agriculturist and the trader-industrialist, with their divergent viewpoints and reactions.

70:8.8 (792.12) 6. *Social* — classes have gradually formed according to popular estimate of the social worth of different groups. Among the earliest divisions of this sort were the demarcations between priest-teachers, ruler-warriors, capitalist-traders, common laborers, and slaves. The slave could never become a capitalist, though sometimes the wage earner could elect to join the capitalistic ranks.

70:8.9 (793.1) 7. *Vocational* — as vocations multiplied, they tended to establish castes and guilds. Workers divided into three groups: the professional classes, including the medicine men, then the skilled workers, followed by the unskilled laborers.

70:8.10 (793.2) 8. *Religious* — the early cult clubs produced their own classes within the clans and

classes à l'intérieur des clans et tribus ; la piété et le mysticisme ont longtemps perpétué la prétrise en tant que groupe social distinct.

9. Raisons raciales — la présence de deux ou plusieurs races, dans une nation ou une unité territoriale donnée, produit généralement des castes de couleur. Le système originel des castes aux Indes était basé sur la couleur, comme d'ailleurs celui de l'ancienne Égypte.

10. Raisons d'âge — jeunesse et maturité. Dans les tribus, les garçons demeuraient sous la surveillance de leur père tant que ce dernier vivait, tandis que les filles étaient laissées aux soins de leur mère jusqu'à leur mariage.

Des classes flexibles et mouvantes sont indispensables à une civilisation évoluant, mais, quand les classes deviennent des castes, quand les niveaux sociaux se pétrifient, le progrès de la stabilité se paye par une déperdition de l'initiative personnelle. La caste sociale résout le problème de trouver sa place dans l'industrie, mais elle restreint considérablement le développement individuel et empêche pratiquement la coopération sociale.

Du fait que les classes sociales se sont formées naturellement, elles persisteront jusqu'à ce que les hommes arrivent à les faire disparaître progressivement par évolution en manipulant avec intelligence les ressources biologiques, intellectuelles et spirituelles d'une civilisation en progrès, et notamment les suivantes :

1. Le renouvellement biologique des souches raciales — l'élimination sélective des lignées humaines inférieures. Cela tendra à effacer de nombreuses inégalités humaines.

2. L'entraînement éducatif de la puissance cérébrale accrue par cette amélioration biologique.

3. La stimulation religieuse des sentiments de parenté et de fraternité humaines.

Mais ces mesures ne peuvent porter leurs véritables fruits que dans les lointains millénaires de l'avenir, bien que d'importantes améliorations sociales doivent suivre immédiatement le maniement intelligent, sage et patient de ces facteurs accélérateurs du progrès culturel. La religion est le puissant levier qui élève la civilisation au-dessus du chaos, mais elle est impuissante sans le point d'appui d'un mental sain et normal, solidement basé sur une hérédité également saine et normale.

tribes, and the piety and mysticism of the priests have long perpetuated them as a separate social group.

70:8.11 (793.3) 9. *Racial* — the presence of two or more races within a given nation or territorial unit usually produces color castes. The original caste system of India was based on color, as was that of early Egypt.

70:8.12 (793.4) 10. *Age* — youth and maturity. Among the tribes the boy remained under the watchcare of his father as long as the father lived, while the girl was left in the care of her mother until married.

70:8.13 (793.5) Flexible and shifting social classes are indispensable to an evolving civilization, but when *class* becomes *caste*, when social levels petrify, the enhancement of social stability is purchased by diminishment of personal initiative. Social caste solves the problem of finding one's place in industry, but it also sharply curtails individual development and virtually prevents social co-operation.

70:8.14 (793.6) Classes in society, having naturally formed, will persist until man gradually achieves their evolutionary obliteration through intelligent manipulation of the biologic, intellectual, and spiritual resources of a progressing civilization, such as:

70:8.15 (793.7) 1. Biologic renovation of the racial stocks — the selective elimination of inferior human strains. This will tend to eradicate many mortal inequalities.

70:8.16 (793.8) 2. Educational training of the increased brain power which will arise out of such biologic improvement.

70:8.17 (793.9) 3. Religious quickening of the feelings of mortal kinship and brotherhood.

70:8.18 (793.10) But these measures can bear their true fruits only in the distant millenniums of the future, although much social improvement will immediately result from the intelligent, wise, and *patient* manipulation of these acceleration factors of cultural progress. Religion is the mighty lever that lifts civilization from chaos, but it is powerless apart from the fulcrum of sound and normal mind resting securely on sound and normal heredity.

## 9. LES DROITS DE L'HOMME

La nature ne confère aucun droit à l'homme,

## 9. HUMAN RIGHTS

70:9.1 (793.11) Nature confers no rights on man, only

elle ne lui donne que la vie et un monde où la vivre. La nature ne lui assure même pas le droit de rester vivant, comme on peut s'en rendre compte en imaginant ce qui se passerait probablement si un homme sans armes rencontra face à face un tigre affamé dans une forêt vierge. Le don primordial que la société fait aux hommes est la sécurité.

La société a graduellement affirmé ses droits qui, à l'heure présente, sont les suivants :

1. L'assurance d'un approvisionnement en vivres.

2. La défense militaire — la sécurité par l'état de préparation.

3. La sauvegarde de la paix interne — la prévention contre les violences personnelles et les désordres sociaux.

4. Le contrôle sexuel — le mariage, l'institution de la famille.

5. La propriété — le droit de posséder.

6. L'encouragement de l'émulation individuelle et collective.

7. La prise de dispositions pour éduquer et former la jeunesse.

8. La promotion des échanges et du commerce — le développement industriel.

9. L'amélioration de la condition et de la rémunération des travailleurs.

10. La garantie de la liberté des pratiques religieuses afin que toutes les autres activités sociales puissent être exaltées en devenant spirituellement motivées.

Quand des droits sont si anciens que l'on ne peut connaître leur origine, ils sont souvent appelés droits naturels. Cependant, les droits humains ne sont pas réellement naturels ; ils sont entièrement sociaux. Ils sont relatifs et toujours changeants, et ne représentent rien de plus que les règles du jeu — une mise au point reconnue des rapports qui régissent les phénomènes toujours changeants de la concurrence humaine.

Ce que l'on peut considérer comme un droit à une époque donnée ne l'est plus à une autre. La survie d'un grand nombre de déficients et de dégénérés n'est pas due à leur droit naturel d'encombrer la civilisation du vingtième siècle, mais simplement au fait que la société de l'époque, les mœurs, l'ont ainsi décrété.

L'Europe du Moyen Âge reconnaissait peu de droits humains. Chaque homme appartenait alors à quelqu'un d'autre, et les droits n'étaient que des privilèges ou des faveurs accordés par l'État ou l'Église. La révolte contre cette erreur fut

life and a world in which to live it. Nature does not even confer the right to live, as might be deduced by considering what would likely happen if an unarmed man met a hungry tiger face to face in the primitive forest. Society's prime gift to man is security.

70:9.2 (793.12) Gradually society asserted its rights and, at the present time, they are:

70:9.3 (793.13) 1. Assurance of food supply.

70:9.4 (793.14) 2. Military defense — security through preparedness.

70:9.5 (793.15) 3. Internal peace preservation — prevention of personal violence and social disorder.

70:9.6 (794.1) 4. Sex control — marriage, the family institution.

70:9.7 (794.2) 5. Property — the right to own.

70:9.8 (794.3) 6. Fostering of individual and group competition.

70:9.9 (794.4) 7. Provision for educating and training youth.

70:9.10 (794.5) 8. Promotion of trade and commerce — industrial development.

70:9.11 (794.6) 9. Improvement of labor conditions and rewards.

70:9.12 (794.7) 10. The guarantee of the freedom of religious practices to the end that all of these other social activities may be exalted by becoming spiritually motivated.

70:9.13 (794.8) When rights are old beyond knowledge of origin, they are often called *natural rights*. But human rights are not really natural; they are entirely social. They are relative and ever changing, being no more than the rules of the game — recognized adjustments of relations governing the ever-changing phenomena of human competition.

70:9.14 (794.9) What may be regarded as right in one age may not be so regarded in another. The survival of large numbers of defectives and degenerates is not because they have any natural right thus to encumber twentieth-century civilization, but simply because the society of the age, the mores, thus decrees.

70:9.15 (794.10) Few human rights were recognized in the European Middle Ages; then every man belonged to someone else, and rights were only privileges or favors granted by state or church. And the revolt from this error was equally

également une erreur parce qu'elle fit croire que tous les hommes naissent égaux.

Les hommes faibles et inférieurs ont toujours lutté pour avoir des droits égaux ; ils ont toujours insisté pour que l'État oblige ceux qui sont forts et supérieurs à subvenir à leurs besoins et à compenser encore autrement les insuffisances qui sont trop souvent le résultat naturel de leur propre indifférence et de leur indolence.

Mais cet idéal d'égalité est né de la civilisation ; il ne se trouve pas dans la nature. Même la culture démontre de manière probante l'inégalité naturelle des hommes en faisant ressortir leurs capacités inégales à l'assimiler. La réalisation soudaine et non évolutive d'une prétendue égalité naturelle ferait rapidement rétrograder les hommes civilisés aux grossiers usages et coutumes des époques primitives. La société ne peut offrir des droits égaux à tous, mais elle peut promettre d'administrer loyalement et équitablement les droits variables de chacun. La société a la responsabilité et le devoir de fournir aux enfants de la nature une occasion équitable et paisible de pourvoir à leurs besoins, de participer à l'autoperpétuation et de jouir en même temps de certaines satisfactions égoïstes, la somme de ces trois facteurs constituant le bonheur humain.

## 10. L'ÉVOLUTION DE LA JUSTICE

La justice naturelle est une théorie élaborée par les hommes ; elle n'est pas une réalité. Dans la nature, la justice est purement théorique, totalement fictive. La nature ne fournit qu'une seule sorte de justice — la conformité inévitable des résultats aux causes.

La justice telle que les hommes la conçoivent consiste à faire valoir ses droits, et c'est pourquoi elle est une affaire d'évolution progressive. Le concept de justice peut bien faire partie constituante d'un mental doté d'esprit, mais la justice toute faite ne surgit pas spontanément dans les mondes de l'espace.

L'homme primitif attribuait tous les phénomènes à une personne. Quand un sauvage trépassait, on ne se demandait pas ce qui l'avait fait périr, mais qui l'avait tué. Le meurtre accidentel n'était donc pas reconnu et, lors de la punition d'un crime, le mobile du coupable n'était aucunement pris en considération. Le jugement était rendu d'après le tort causé.

Dans les sociétés les plus primitives, l'opinion publique agissait directement ; il n'y avait pas besoin d'agents de justice. La vie primitive ne connaissait pas d'intimité. Les voisins d'un homme étaient responsables de sa conduite ; ils avaient donc le droit de fureter dans ses affaires

erroneous in that it led to the belief that all men are born equal.

70:9.16 (794.11) The weak and the inferior have always contended for equal rights; they have always insisted that the state compel the strong and superior to supply their wants and otherwise make good those deficiencies which all too often are the natural result of their own indifference and indolence.

70:9.17 (794.12) But this equality ideal is the child of civilization; it is not found in nature. Even culture itself demonstrates conclusively the inherent inequality of men by their very unequal capacity therefor. The sudden and nonevolutionary realization of supposed natural equality would quickly throw civilized man back to the crude usages of primitive ages. Society cannot offer equal rights to all, but it can promise to administer the varying rights of each with fairness and equity. It is the business and duty of society to provide the child of nature with a fair and peaceful opportunity to pursue self-maintenance, participate in self-perpetuation, while at the same time enjoying some measure of self-gratification, the sum of all three constituting human happiness.

## 10. EVOLUTION OF JUSTICE

70:10.1 (794.13) Natural justice is a man-made theory; it is not a reality. In nature, justice is purely theoretic, wholly a fiction. Nature provides but one kind of justice — inevitable conformity of results to causes.

70:10.2 (794.14) Justice, as conceived by man, means getting one's rights and has, therefore, been a matter of progressive evolution. The concept of justice may well be constitutive in a spirit-endowed mind, but it does not spring full-fledgedly into existence on the worlds of space.

70:10.3 (794.15) Primitive man assigned all phenomena to a person. In case of death the savage asked, not *what* killed him, but *who*? Accidental murder was not therefore recognized, and in the punishment of crime the motive of the criminal was wholly disregarded; judgment was rendered in accordance with the injury done.

70:10.4 (795.1) In the earliest primitive society public opinion operated directly; officers of law were not needed. There was no privacy in primitive life. A man's neighbors were responsible for his conduct; therefore their right to pry into his personal affairs. Society was regulated on the theory that the group

personnelles. La société était règlementée d'après la théorie que la communauté des membres du groupe doit s'intéresser au comportement de chaque individu et, dans une certaine mesure, en avoir le contrôle.

On crut de très bonne heure que des esprits dispensaient la justice par l'entremise des sorciers-guérisseurs et des prêtres. Cela fit des membres de ces ordres les premiers détectives et agents de la loi. Leurs méthodes primitives pour découvrir les crimes consistaient à faire subir des ordalies du feu, du poison et de la douleur. Ces épreuves sauvages n'étaient rien de plus que de grossières techniques d'arbitrage ; elles ne réglaient pas nécessairement les différends avec justice. Par exemple, quand on administrait un poison, l'accusé était tenu pour innocent s'il le vomissait.

L'Ancien Testament relate une de ces ordalies, un test de culpabilité conjugale. Si un homme suspectait sa femme de lui être infidèle, il l'emmenait chez le prêtre et exposait ses soupçons, après quoi le prêtre préparait un breuvage composé d'eau bénite et de balayures du sol du temple. À la suite d'un cérémonial approprié comprenant des malédictions menaçantes, on obligeait la femme accusée à boire l'écoeuvante potion. Si elle était coupable « l'eau qui cause la malédiction entrera en elle et deviendra amère, et son ventre enflera, et ses cuisses pourriront, et la femme sera en exécution à son peuple ». Si par hasard une femme pouvait avaler cette immonde boisson sans montrer de symptômes de maladie physique, elle était acquittée des accusations portées par son mari jaloux.

Ces méthodes atroces de détection des crimes furent pratiquées à une époque ou à une autre par presque toutes les tribus en évolution. Le duel est une survivance moderne du jugement par ordalies.

Il ne faut pas s'étonner que les Hébreux et d'autres tribus semi-civilisées aient pratiqué ces techniques primitives d'administration de la justice il y a plus de trois-mille ans, mais il est stupéfiant que des hommes réfléchis aient ultérieurement inséré ces restes de barbarie dans les pages d'un recueil d'écrits sacrés. La simple réflexion devrait rendre évident que nul être divin n'a jamais donné aux mortels des instructions aussi injustes concernant la détection et le jugement des infidélités conjugales soupçonnées.

La société adopta de bonne heure l'attitude de compensation par représailles ; œil pour œil, vie pour vie. Les tribus en évolution reconnaissent toutes le droit de vengeance par le sang. La vengeance devint le but de la vie primitive, mais, depuis lors, la religion a grandement modifié ces

membership should have an interest in, and some degree of control over, the behavior of each individual.

70:10.5 (795.2) It was very early believed that ghosts administered justice through the medicine men and priests; this constituted these orders the first crime detectors and officers of the law. Their early methods of detecting crime consisted in conducting ordeals of poison, fire, and pain. These savage ordeals were nothing more than crude techniques of arbitration; they did not necessarily settle a dispute justly. For example: When poison was administered, if the accused vomited, he was innocent.

70:10.6 (795.3) The Old Testament records one of these ordeals, a marital guilt test: If a man suspected his wife of being untrue to him, he took her to the priest and stated his suspicions, after which the priest would prepare a concoction consisting of holy water and sweepings from the temple floor. After due ceremony, including threatening curses, the accused wife was made to drink the nasty potion. If she was guilty, "the water that causes the curse shall enter into her and become bitter, and her belly shall swell, and her thighs shall rot, and the woman shall be accursed among her people." If, by any chance, any woman could quaff this filthy draught and not show symptoms of physical illness, she was acquitted of the charges made by her jealous husband.

70:10.7 (795.4) These atrocious methods of crime detection were practiced by almost all the evolving tribes at one time or another. Dueling is a modern survival of the trial by ordeal.

70:10.8 (795.5) It is not to be wondered that the Hebrews and other semicivilized tribes practiced such primitive techniques of justice administration three thousand years ago, but it is most amazing that thinking men would subsequently retain such a relic of barbarism within the pages of a collection of sacred writings. Reflective thinking should make it clear that no divine being ever gave mortal man such unfair instructions regarding the detection and adjudication of suspected marital unfaithfulness.

70:10.9 (795.6) Society early adopted the paying-back attitude of retaliation: an eye for an eye, a life for a life. The evolving tribes all recognized this right of blood vengeance. Vengeance became the aim of primitive life, but religion has since greatly modified these early tribal practices. The teachers of revealed religion have always proclaimed,



premières pratiques tribales. Les instructeurs de la religion révélée ont toujours proclamé : « À moi la vengeance, dit le Seigneur. » Dans les temps primitifs, les meurtres par la vengeance n'étaient pas tellement différents de ceux que l'on commet aujourd'hui en alléguant la loi non écrite.

Le suicide était un mode courant de représailles. Si un homme était incapable de se venger lui-même durant sa vie, il mourait persuadé qu'il pourrait revenir comme fantôme et exercer sa colère contre son ennemi. Cette croyance était très générale, et la menace de se suicider sur le seuil d'un ennemi était donc habituellement suffisante pour l'amener à composition. L'homme primitif n'attachait pas grand prix à la vie. Le suicide à propos de vétilles était commun, mais les enseignements des Dalamatians réduisirent beaucoup cette coutume, et, à une époque plus récente, les loisirs, le confort, la religion et la philosophie se sont alliés pour rendre la vie plus douce et plus désirable. Les grèves de la faim présentent toutefois une analogie moderne avec ces anciens procédés de représailles.

L'une des premières expressions de progrès dans la loi tribale concernait la reprise de la vendetta comme une affaire de la tribu. Il est cependant étrange de constater que, même alors, un homme pouvait tuer sa femme sans punition, pourvu qu'il eût entièrement payé le prix de son achat. Cependant, aujourd'hui encore, les Esquimaux laissent à la famille lésée le soin de décider et d'administrer la sanction d'un crime, même s'il s'agit d'un meurtre.

Un autre progrès fut l'imposition d'amendes pour avoir violé un tabou, l'institution de pénalités. Ces amendes constituèrent les premiers revenus publics. La pratique de payer « l'argent du sang » entra également en vogue comme substitut de la vengeance du sang. Les dommages correspondants étaient habituellement payés en femmes ou en bétail ; il fallut longtemps pour que des amendes réelles, des compensations monétaires, fussent imposées comme punition d'un crime. Puisque l'idée de punition d'un crime représentait essentiellement une compensation, toutes les choses, y compris la vie humaine, finirent par avoir un prix que l'on pouvait payer à titre de dommages-intérêts. Les Hébreux furent les premiers à abolir la pratique de payer l'argent du sang. Moïse leur enseigna qu'ils ne devaient « point prendre de rançon pour la vie d'un meurtrier coupable d'avoir tué ; il sera certainement mis à mort ».

La justice fut donc exercée d'abord par la famille, ensuite par le clan et, plus tard, par la tribu. L'administration de la véritable justice date du moment où la revanche fut enlevée aux groupes privés et apparentés pour être confiée

“Vengeance is mine,” says the Lord.” Vengeance killing in early times was not altogether unlike present-day murders under the pretense of the unwritten law.

70:10.10 (795.7) Suicide was a common mode of retaliation. If one were unable to avenge himself in life, he died entertaining the belief that, as a ghost, he could return and visit wrath upon his enemy. And since this belief was very general, the threat of suicide on an enemy's doorstep was usually sufficient to bring him to terms. Primitive man did not hold life very dear; suicide over trifles was common, but the teachings of the Dalamatians greatly lessened this custom, while in more recent times leisure, comforts, religion, and philosophy have united to make life sweeter and more desirable. Hunger strikes are, however, a modern analogue of this old-time method of retaliation.

70:10.11 (796.1) One of the earliest formulations of advanced tribal law had to do with the taking over of the blood feud as a tribal affair. But strange to relate, even then a man could kill his wife without punishment provided he had fully paid for her. The Eskimos of today, however, still leave the penalty for a crime, even for murder, to be decreed and administered by the family wronged.

70:10.12 (796.2) Another advance was the imposition of fines for taboo violations, the provision of penalties. These fines constituted the first public revenue. The practice of paying “blood money” also came into vogue as a substitute for blood vengeance. Such damages were usually paid in women or cattle; it was a long time before actual fines, monetary compensation, were assessed as punishment for crime. And since the idea of punishment was essentially compensation, everything, including human life, eventually came to have a price which could be paid as damages. The Hebrews were the first to abolish the practice of paying blood money. Moses taught that they should “take no satisfaction for the life of a murderer, who is guilty of death; he shall surely be put to death.”

70:10.13 (796.3) Justice was thus first meted out by the family, then by the clan, and later on by the tribe. The administration of true justice dates from the taking of revenge from private and kin groups and lodging it in the hands of the social group, the

aux soins du groupe social, l'État.

La punition d'un coupable en le brûlant vif fut jadis de pratique courante. Elle était admise par beaucoup d'anciens chefs, y compris Hammourabi et Moïse. Ce dernier ordonna que beaucoup de crimes, en particulier les crimes graves de nature sexuelle, fussent punis en brûlant le coupable sur un bûcher. Si « la fille d'un prêtre », ou de tout autre citoyen de marque, s'adonnait publiquement à la prostitution, les Hébreux avaient coutume de la « brûler au feu ».

La trahison — le fait de « vendre » ou de trahir un membre de la tribu — fut le premier crime capital. Le vol du bétail était universellement puni par une exécution sommaire et, encore récemment, le vol de chevaux a été puni de la même manière. Mais, à mesure que le temps passait, on apprit que la punition du crime avait moins de valeur préventive par sa sévérité que par sa certitude et sa rapidité.

Quand la société ne réussit pas à punir les crimes, la rancune du groupe s'affirme généralement sous forme de lynchage. L'établissement de sanctuaires fut un moyen d'échapper à ces accès de colère collective. Le lynchage et le duel représentent le comportement des individus qui refusent d'abandonner à l'État le redressement privé.

## 11. LOIS ET TRIBUNAUX

Il est tout aussi difficile de faire des distinctions tranchées entre les mœurs et les lois que d'indiquer exactement, à l'aurore, à quel moment le jour a succédé à la nuit. Les mœurs sont des lois et des règlements de police en gestation. Quand elles sont établies depuis longtemps, les mœurs mal définies tendent à se cristalliser en lois précises, en règles concrètes et en conventions sociales bien précises.

Au commencement, la loi est toujours négative et prohibitive ; dans les civilisations en progrès, elle devient de plus en plus positive et directrice. La société primitive opérait négativement ; elle accordait à l'individu le droit de vivre en imposant à tous les autres le commandement « Tu ne tueras point ». Tout octroi de droits ou de libertés à un individu implique une restriction de la liberté de tous les autres, ce qui est effectué par le tabou, la loi primitive. L'idée tout entière du tabou est négative par inhérence, car la société primitive était entièrement négative dans son organisation, et l'administration primitive de la justice consistait à imposer les tabous. Mais, à l'origine, les lois ne s'appliquaient qu'aux membres de la tribu, comme on en vit plus tard un exemple chez les Hébreux qui avaient, pour traiter avec les Gentils, un code

state.

70:10.14 (796.4) Punishment by burning alive was once a common practice. It was recognized by many ancient rulers, including Hammurabi and Moses, the latter directing that many crimes, particularly those of a grave sex nature, should be punished by burning at the stake. If "the daughter of a priest" or other leading citizen turned to public prostitution, it was the Hebrew custom to "burn her with fire."

70:10.15 (796.5) Treason — the "selling out" or betrayal of one's tribal associates — was the first capital crime. Cattle stealing was universally punished by summary death, and even recently horse stealing has been similarly punished. But as time passed, it was learned that the severity of the punishment was not so valuable a deterrent to crime as was its certainty and swiftness.

70:10.16 (796.6) When society fails to punish crimes, group resentment usually asserts itself as lynch law; the provision of sanctuary was a means of escaping this sudden group anger. Lynching and dueling represent the unwillingness of the individual to surrender private redress to the state.

## 11. LAWS AND COURTS

70:11.1 (796.7) It is just as difficult to draw sharp distinctions between mores and laws as to indicate exactly when, at the dawning, night is succeeded by day. Mores are laws and police regulations in the making. When long established, the undefined mores tend to crystallize into precise laws, concrete regulations, and well-defined social conventions.

70:11.2 (796.8) Law is always at first negative and prohibitive; in advancing civilizations it becomes increasingly positive and directive. Early society operated negatively, granting the individual the right to live by imposing upon all others the command, "you shall not kill." Every grant of rights or liberty to the individual involves curtailment of the liberties of all others, and this is effected by the taboo, primitive law. The whole idea of the taboo is inherently negative, for primitive society was wholly negative in its organization, and the early administration of justice consisted in the enforcement of the taboos. But originally these laws applied only to fellow tribesmen, as is illustrated by the later-day Hebrews, who had a different code of ethics for dealing with the gentiles.

éthique différent de leur code intérieur.

Le serment prit naissance aux jours de Dalamatia dans un effort pour rendre les témoignages plus véridiques. Les serments consistaient alors à prononcer une malédiction sur soi-même. Auparavant, nul individu n'aurait voulu témoigner contre son groupe natal.

Le crime consistait en une attaque contre les mœurs de la tribu, le péché était la transgression des tabous bénéficiant de l'approbation des fantômes, et il y eut une longue confusion due à ce que l'on ne parvenait pas à séparer le crime du péché.

L'intérêt personnel fit instaurer le tabou interdisant de tuer, la société le sanctifia sous forme de mœurs traditionnelles, tandis que la religion en consacra la coutume comme une loi morale ; les trois facteurs contribuèrent ainsi à rendre la vie humaine plus sûre et plus sacrée. Dans les premiers temps, la société se serait désagrégée si les droits n'avaient pas eu la sanction de la religion ; la superstition fut la police morale et sociale des longs âges évolutionnaires. Les anciens prétendaient tous que leurs lois antiques, les tabous, avaient été données à leurs ancêtres par les dieux.

La loi est une transcription codifiée d'une longue expérience humaine, une opinion publique cristallisée et légalisée. Les mœurs furent la matière première, l'expérience accumulée, à partir de laquelle les intelligences légiférantes ultérieures formulèrent les lois écrites. Les anciens juges n'avaient pas de lois. Quand ils signifiaient une décision, ils disaient simplement : « C'est la coutume. »

La référence à des précédents, dans les décisions des tribunaux, représente l'effort des juges pour adapter les lois écrites aux conditions changeantes de la société. Elle permet l'adaptation progressive aux conditions sociales évoluant, conjuguée avec la solennité de la continuité traditionnelle.

Les différends sur la propriété étaient tranchés selon des principes fort variés, tels que :

1. La destruction de la propriété contestée.
2. La force — les contestants en décidaient par un combat.
3. L'arbitrage — une tierce partie décidait.
4. L'appel aux anciens — et, plus tard, aux tribunaux.

Les premiers tribunaux furent des rencontres pugilistiques réglementées où les juges étaient simplement des arbitres. Ils veillaient à ce que le combat se poursuive selon les règles approuvées.

70:11.3 (797.1) The oath originated in the days of Dalamatia in an effort to render testimony more truthful. Such oaths consisted in pronouncing a curse upon oneself. Formerly no individual would testify against his native group.

70:11.4 (797.2) Crime was an assault upon the tribal mores, sin was the transgression of those taboos which enjoyed ghost sanction, and there was long confusion due to the failure to segregate crime and sin.

70:11.5 (797.3) Self-interest established the taboo on killing, society sanctified it as traditional mores, while religion consecrated the custom as moral law, and thus did all three conspire in rendering human life more safe and sacred. Society could not have held together during early times had not rights had the sanction of religion; superstition was the moral and social police force of the long evolutionary ages. The ancients all claimed that their olden laws, the taboos, had been given to their ancestors by the gods.

70:11.6 (797.4) Law is a codified record of long human experience, public opinion crystallized and legalized. The mores were the raw material of accumulated experience out of which later ruling minds formulated the written laws. The ancient judge had no laws. When he handed down a decision, he simply said, "It is the custom."

70:11.7 (797.5) Reference to precedent in court decisions represents the effort of judges to adapt written laws to the changing conditions of society. This provides for progressive adaptation to altering social conditions combined with the impressiveness of traditional continuity.

70:11.8 (797.6) Property disputes were handled in many ways, such as:

- 70:11.9 (797.7) 1. By destroying the disputed property.
- 70:11.10 (797.8) 2. By force — the contestants fought it out.
- 70:11.11 (797.9) 3. By arbitration — a third party decided.
- 70:11.12 (797.10) 4. By appeal to the elders — later to the courts.

70:11.13 (797.11) The first courts were regulated fistic encounters; the judges were merely umpires or referees. They saw to it that the fight was carried on according to approved rules. On entering a

Avant d'engager un combat devant le tribunal, chacun des lutteurs déposait une somme entre les mains du juge pour garantir le paiement des frais et de l'amende par le vaincu. « La force était encore le droit. » Plus tard, les arguments verbaux furent substitués aux coups physiques.

Toute l'idée de la justice primitive ne consistait pas tant à être équitable qu'à régler la contestation et à empêcher ainsi les désordres publics et la violence privée. Les hommes primitifs n'éprouvaient guère de ressentiments contre ce que l'on considérerait aujourd'hui comme une injustice ; il était admis que ceux qui disposaient du pouvoir l'emploieraient égoïstement. Néanmoins, on peut déterminer très exactement le statut de n'importe quelle civilisation par le sérieux et l'équité de ses tribunaux, et par l'intégrité de ses juges.

## 12. L'ATTRIBUTION DE L'AUTORITÉ CIVILE

La grande lutte dans l'évolution du gouvernement a concerné la concentration du pouvoir. Les administrateurs de l'univers ont appris, par expérience, que la meilleure manière de régler la vie des peuples évolutionnaires sur les mondes habités est un gouvernement civil du type représentatif où l'équilibre du pouvoir est maintenu par une bonne coordination entre les branches exécutive, législative et judiciaire.

Alors que l'autorité primitive était basée sur la force, sur la puissance physique, le gouvernement idéal est le système représentatif où le commandement est fondé sur l'aptitude ; mais, en ces temps de barbarie, la guerre sévissait beaucoup trop pour permettre à un gouvernement représentatif de fonctionner efficacement. Dans la longue lutte entre la division de l'autorité et l'unité de commandement, ce furent les dictateurs qui gagnèrent. Les pouvoirs initiaux et diffus du conseil primitif des anciens se concentrèrent progressivement en la personne du monarque absolu. Après l'instauration de véritables rois, les groupes d'anciens subsistèrent comme corps consultatifs quasi législatifs-judiciaires. Plus tard, des législatures à statut coordonné firent leur apparition et, finalement, des cours suprêmes de jugement furent établies en dehors des législatures.

Les rois faisaient appliquer les mœurs, la loi originelle non écrite. Plus tard, ils imposèrent les actes législatifs, la cristallisation de l'opinion publique. Les assemblées populaires en tant qu'expression de l'opinion publique furent lentes à apparaître, mais marquèrent un grand progrès social.

Les pouvoirs des premiers rois étaient grandement limités par les mœurs — par la

court combat, each party made a deposit with the judge to pay the costs and fine after one had been defeated by the other. "Might was still right." Later on, verbal arguments were substituted for physical blows.

70:11.14 (797.12) The whole idea of primitive justice was not so much to be fair as to dispose of the contest and thus prevent public disorder and private violence. But primitive man did not so much resent what would now be regarded as an injustice; it was taken for granted that those who had power would use it selfishly. Nevertheless, the status of any civilization may be very accurately determined by the thoroughness and equity of its courts and by the integrity of its judges.

## 12. ALLOCATION OF CIVIL AUTHORITY

70:12.1 (797.13) The great struggle in the evolution of government has concerned the concentration of power. The universe administrators have learned from experience that the evolutionary peoples on the inhabited worlds are best regulated by the representative type of civil government when there is maintained proper balance of power between the well-co-ordinated executive, legislative, and judicial branches.

70:12.2 (798.1) While primitive authority was based on strength, physical power, the ideal government is the representative system wherein leadership is based on ability, but in the days of barbarism there was entirely too much war to permit representative government to function effectively. In the long struggle between division of authority and unity of command, the dictator won. The early and diffuse powers of the primitive council of elders were gradually concentrated in the person of the absolute monarch. After the arrival of real kings the groups of elders persisted as quasi-legislative-judicial advisory bodies; later on, legislatures of co-ordinate status made their appearance, and eventually supreme courts of adjudication were established separate from the legislatures.

70:12.3 (798.2) The king was the executor of the mores, the original or unwritten law. Later he enforced the legislative enactments, the crystallization of public opinion. A popular assembly as an expression of public opinion, though slow in appearing, marked a great social advance.

70:12.4 (798.3) The early kings were greatly restricted by the mores — by tradition or public opinion. In

tradition ou l'opinion publique. À une époque plus récente, certaines nations d'Urantia ont codifié ces mœurs en des documents formant une base pour gouverner.

Les mortels d'Urantia ont droit à la liberté. Il leur appartient de créer leurs systèmes gouvernementaux, d'adopter leurs constitutions ou d'autres chartes d'autorité civile et de procédure administrative. Après avoir fait cela, ils devraient choisir pour chefs exécutifs leurs compagnons les plus compétents et les plus dignes. Ils ne devraient élire, pour représentants dans la branche législative, que des personnes intellectuellement et moralement qualifiées pour en assumer les responsabilités sacrées ; et, pour juges de leurs tribunaux élevés et suprêmes, que des personnes douées d'une aptitude naturelle et rendues sages par une profonde expérience.

Si les hommes veulent conserver leur liberté, il leur faut, après avoir choisi leur charte de liberté, s'arranger pour qu'elle soit interprétée sagement, intelligemment et sans peur, afin d'empêcher :

1. L'usurpation d'un pouvoir injustifié par la branche exécutive ou par la branche législative.
2. Les machinations d'agitateurs ignorants et superstitieux.
3. Le retard dans les progrès scientifiques.
4. L'impasse de la domination par la médiocrité.
5. La domination par des minorités corrompues.
6. Le contrôle par des aspirants dictateurs ambitieux et habiles.
7. Les dislocations désastreuses dues aux paniques.
8. L'exploitation par des hommes sans scrupules.
9. La transformation des citoyens en esclaves fiscaux de l'État.
10. Le défaut d'équité sociale et économique.
11. L'union de l'Église et de l'État.
12. La perte de la liberté personnelle.

Tels sont les desseins et les buts des tribunaux constitutionnels agissant comme gouverneurs sur les rouages du gouvernement représentatif d'un monde évolutionnaire.

La lutte de l'humanité pour perfectionner le gouvernement sur Urantia concerne la mise au point des canaux administratifs, leur adaptation aux besoins courants en perpétuel changement,

recent times some Urantia nations have codified these mores into documentary bases for government.

70:12.5 (798.4) Urantia mortals are entitled to liberty; they should create their systems of government; they should adopt their constitutions or other charters of civil authority and administrative procedure. And having done this, they should select their most competent and worthy fellows as chief executives. For representatives in the legislative branch they should elect only those who are qualified intellectually and morally to fulfill such sacred responsibilities. As judges of their high and supreme tribunals only those who are endowed with natural ability and who have been made wise by replete experience should be chosen.

70:12.6 (798.5) If men would maintain their freedom, they must, after having chosen their charter of liberty, provide for its wise, intelligent, and fearless interpretation to the end that there may be prevented:

70:12.7 (798.6) 1. Usurpation of unwarranted power by either the executive or legislative branches.

70:12.8 (798.7) 2. Machinations of ignorant and superstitious agitators.

70:12.9 (798.8) 3. Retardation of scientific progress.

70:12.10 (798.9) 4. Stalemate of the dominance of mediocrity.

70:12.11 (798.10) 5. Domination by vicious minorities.

70:12.12 (798.11) 6. Control by ambitious and clever would-be dictators.

70:12.13 (798.12) 7. Disastrous disruption of panics.

70:12.14 (798.13) 8. Exploitation by the unscrupulous.

70:12.15 (798.14) 9. Taxation enslavement of the citizenry by the state.

70:12.16 (798.15) 10. Failure of social and economic fairness.

70:12.17 (798.16) 11. Union of church and state.

70:12.18 (798.17) 12. Loss of personal liberty.

70:12.19 (798.18) These are the purposes and aims of constitutional tribunals acting as governors upon the engines of representative government on an evolutionary world.

70:12.20 (799.1) Mankind's struggle to perfect government on Urantia has to do with perfecting channels of administration, with adapting them to ever-changing current needs, with improving



l'amélioration de la répartition des pouvoirs à l'intérieur du gouvernement, et ensuite la sélection de chefs administratifs vraiment sages. Il existe une forme de gouvernement divine et idéale, mais elle ne peut être révélée ; elle doit être lentement et laborieusement découverte par les hommes et les femmes de chaque planète dans tous les univers du temps et de l'espace.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

power distribution within government, and then with selecting such administrative leaders as are truly wise. While there is a divine and ideal form of government, such cannot be revealed but must be slowly and laboriously discovered by the men and women of each planet throughout the universes of time and space.

70:12.21 (799.2) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 71. Développement de l'État

⇨ 070

Livre d'Urantia

072 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 71 DÉVELOPPEMENT DE L'ÉTAT

##### Sections

##### Introduction

1. L'État embryonnaire
2. L'évolution du gouvernement représentatif
3. Les idéaux de l'État
4. La civilisation progressive
5. L'évolution de la compétition
6. Le mobile du profit
7. L'éducation
8. Le caractère de l'État

##### Introduction

L'ÉTAT marque une évolution utile de la civilisation ; il représente le gain net que la société a retiré des ravages et des souffrances de la guerre. Même l'habileté politique n'est qu'une accumulation de techniques pour ajuster les rivalités de forces entre les tribus et nations en lutte.

L'État moderne est l'institution qui a survécu dans la longue bataille pour le pouvoir collectif. Un pouvoir supérieur a finalement prévalu et produit une créature de fait — l'État — avec le mythe moral que le citoyen est absolument obligé de vivre et de mourir pour l'État. Mais l'État n'a pas de genèse divine ; il n'a même pas été fondé par une action humaine intelligemment voulue ; il est purement une institution évolutionnaire et a pris naissance d'une manière entièrement automatique.

#### 1. L'ÉTAT EMBRYONNAIRE

#### PAPER 71 DEVELOPMENT OF THE STATE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Embryonic State
2. The Evolution of Representative Government
3. The Ideals of Statehood
4. Progressive Civilization
5. The Evolution of Competition
6. The Profit Motive
7. Education
8. The Character of Statehood

##### INTRODUCTION

71:0.1 (800.1) THE state is a useful evolution of civilization; it represents society's net gain from the ravages and sufferings of war. Even statecraft is merely the accumulated technique for adjusting the competitive contest of force between the struggling tribes and nations.

71:0.2 (800.2) The modern state is the institution which survived in the long struggle for group power. Superior power eventually prevailed, and it produced a creature of fact — the state — together with the moral myth of the absolute obligation of the citizen to live and die for the state. But the state is not of divine genesis; it was not even produced by volitionally intelligent human action; it is purely an evolutionary institution and was wholly automatic in origin.

#### 1. THE EMBRYONIC STATE

L'État est une organisation réglementaire territoriale et sociale. L'État le plus fort, le plus efficace et le plus durable se compose d'une seule nation dont la population possède un langage, des mœurs et des institutions communes.

Les premiers États étaient petits et furent tous le résultat de conquêtes. Ils ne naquirent pas d'associations volontaires. Beaucoup furent fondés par des nomades conquérants qui s'abattaient sur de paisibles bergers ou sur des cultivateurs établis pour les subjuguier et les réduire en esclavage. Ces États résultant de conquêtes étaient obligatoirement stratifiés ; les classes étaient inévitables, et les luttes de classes ont toujours été sélectives.

Les tribus nordiques d'hommes rouges américains ne réussirent jamais à s'organiser réellement en État. Elles ne progressèrent pas au-delà d'une vague confédération de tribus, une forme d'État très primitive. Celle qui se rapprocha le plus d'un véritable État fut la fédération des Iroquois, mais ce groupe de six nations ne fonctionna jamais tout à fait comme un État et ne réussit pas à survivre parce qu'il lui manquait certains éléments essentiels de la vie nationale moderne, tels que :

1. L'acquisition et l'héritage de la propriété privée.
2. Des villes doublées d'une industrie et d'une agriculture.
3. Des animaux domestiques utiles.
4. Une organisation pratique de la famille. Ces hommes rouges s'accrochaient à la famille maternelle et à l'héritage d'oncle à neveu.
5. Un territoire défini.
6. Un chef exécutif vigoureux.
7. L'esclavage des prisonniers — ils les adoptaient ou les massacraient.
8. Des conquêtes décisives.

Les hommes rouges étaient trop démocratiques ; ils avaient un bon gouvernement, mais qui échoua. Ils auraient finalement donné naissance à un État s'ils n'avaient prématurément rencontré la civilisation plus avancée des hommes blancs qui employaient les méthodes gouvernementales des Grecs et des Romains.

La réussite de l'État romain fut basée sur :

1. La famille paternelle.
2. L'agriculture et la domestication des animaux.

71:1.1 (800.3) The state is a territorial social regulative organization, and the strongest, most efficient, and enduring state is composed of a single nation whose people have a common language, mores, and institutions.

71:1.2 (800.4) The early states were small and were all the result of conquest. They did not originate in voluntary associations. Many were founded by conquering nomads, who would swoop down on peaceful herders or settled agriculturists to overpower and enslave them. Such states, resulting from conquest, were, perforce, stratified; classes were inevitable, and class struggles have ever been selective.

71:1.3 (800.5) The northern tribes of the American red men never attained real statehood. They never progressed beyond a loose confederation of tribes, a very primitive form of state. Their nearest approach was the Iroquois federation, but this group of six nations never quite functioned as a state and failed to survive because of the absence of certain essentials to modern national life, such as:

- 71:1.4 (800.6) 1. Acquirement and inheritance of private property.
- 71:1.5 (800.7) 2. Cities plus agriculture and industry.
- 71:1.6 (800.8) 3. Helpful domestic animals.
- 71:1.7 (800.9) 4. Practical family organization. These red men clung to the mother-family and nephew inheritance.
- 71:1.8 (800.10) 5. Definite territory.
- 71:1.9 (800.11) 6. A strong executive head.
- 71:1.10 (800.12) 7. Enslavement of captives — they either adopted or massacred them.
- 71:1.11 (800.13) 8. Decisive conquests.

71:1.12 (800.14) The red men were too democratic; they had a good government, but it failed. Eventually they would have evolved a state had they not prematurely encountered the more advanced civilization of the white man, who was pursuing the governmental methods of the Greeks and the Romans.

71:1.13 (801.1) The successful Roman state was based on:

- 71:1.14 (801.2) 1. The father-family.
- 71:1.15 (801.3) 2. Agriculture and the domestication of animals.

3. La concentration de la population — les villes.

4. La propriété privée des objets et de la terre.

5. L'esclavage — les classes de citoyens.

6. La conquête et la réorganisation des peuples faibles et arriérés.

7. Un territoire défini avec des routes.

8. Des dirigeants personnels et forts.

La grande faiblesse de la civilisation romaine, et l'un des facteurs de l'effondrement final de l'empire, fut la prise de dispositions soi-disant libérales et progressistes pour émanciper les garçons à vingt-et-un ans et pour libérer inconditionnellement les jeunes filles en leur laissant la faculté d'épouser un homme de leur choix ou de circuler dans le pays en s'adonnant à l'immoralité. Le tort causé à la société ne provint pas de ces réformes elles-mêmes, mais de la manière soudaine et générale dont elles furent adoptées. L'effondrement de Rome montre à quoi l'on peut s'attendre quand un État subit une expansion trop rapide accompagnée d'une dégénérescence interne.

L'État embryonnaire fut rendu possible par le déclin des liens du sang au profit des liens territoriaux, et ces fédérations de tribus étaient généralement cimentées fermement par des conquêtes. Un véritable État est caractérisé par une souveraineté qui transcende toutes les disputes mineures et les différences entre les groupes ; cependant, de nombreuses classes et castes subsistent dans les organisations d'État plus tardives, comme vestiges des tribus et clans des anciens temps. Les États territoriaux plus grands et ultérieurs livrèrent une bataille longue et acharnée à ces groupes de clans consanguins et moins nombreux, et le gouvernement tribal se révéla comme une précieuse transition entre l'autorité de la famille et celle de l'État. Au cours des temps plus récents, de nombreux clans prirent origine dans le commerce et dans d'autres associations industrielles.

Quand l'État ne réussit pas à s'intégrer, il en résulte une régression des techniques gouvernementales aux conditions antérieures ; on en trouve un exemple dans le féodalisme du Moyen Âge européen. Durant cet âge de ténèbres, l'État territorial s'effondra ; on en revint aux petits groupes des châteaux forts et à la réapparition des clans et des stades tribaux de développement. Des semi-États semblables existent encore maintenant en Asie et en Afrique, mais ils ne représentent pas tous des régressions évolutives ; beaucoup forment les noyaux embryonnaires des États de l'avenir.

71:1.16 (801.4) 3. Condensation of population — cities.

71:1.17 (801.5) 4. Private property and land.

71:1.18 (801.6) 5. Slavery — classes of citizenship.

71:1.19 (801.7) 6. Conquest and reorganization of weak and backward peoples.

71:1.20 (801.8) 7. Definite territory with roads.

71:1.21 (801.9) 8. Personal and strong rulers.

71:1.22 (801.10) The great weakness in Roman civilization, and a factor in the ultimate collapse of the empire, was the supposed liberal and advanced provision for the emancipation of the boy at twenty-one and the unconditional release of the girl so that she was at liberty to marry a man of her own choosing or to go abroad in the land to become immoral. The harm to society consisted not in these reforms themselves but rather in the sudden and extensive manner of their adoption. The collapse of Rome indicates what may be expected when a state undergoes too rapid extension associated with internal degeneration.

71:1.23 (801.11) The embryonic state was made possible by the decline of the blood bond in favor of the territorial, and such tribal federations were usually firmly cemented by conquest. While a sovereignty that transcends all minor struggles and group differences is the characteristic of the true state, still, many classes and castes persist in the later state organizations as remnants of the clans and tribes of former days. The later and larger territorial states had a long and bitter struggle with these smaller consanguineous clan groups, the tribal government proving a valuable transition from family to state authority. During later times many clans grew out of trades and other industrial associations.

71:1.24 (801.12) Failure of state integration results in retrogression to prestate conditions of governmental techniques, such as the feudalism of the European Middle Ages. During these dark ages the territorial state collapsed, and there was a reversion to the small castle groups, the reappearance of the clan and tribal stages of development. Similar semistates even now exist in Asia and Africa, but not all of them are evolutionary reversions; many are the embryonic nucleuses of states of the future.

## 2. L'ÉVOLUTION DU GOUVERNEMENT REPRÉSENTATIF

Bien que la démocratie soit un idéal, elle est un produit de la civilisation et non de l'évolution. Allez lentement ! Choisissez soigneusement ! Car voici les dangers de la démocratie :

1. La glorification de la médiocrité.
2. Le choix de dirigeants ignorants et vils.
3. L'incapacité de reconnaître les faits fondamentaux de l'évolution sociale.
4. Le danger du suffrage universel aux mains de majorités frustes et indolentes.
5. L'asservissement à l'opinion publique ; la majorité n'a pas toujours raison.

L'opinion publique, l'opinion commune, a toujours retardé la société. Elle est néanmoins précieuse, car, tout en freinant l'évolution sociale, elle préserve la civilisation. L'éducation de l'opinion publique est la seule méthode saine et sûre pour accélérer la civilisation. La force n'est qu'un expédient temporaire, et la croissance culturelle sera d'autant plus accélérée que les balles de fusil cèderont la place aux bulletins de vote. L'opinion publique (les mœurs) est l'énergie fondamentale et originelle dans l'évolution sociale et le développement de l'État ; mais, pour avoir une valeur pour l'État, il faut que son expression soit dépourvue de violence.

La mesure du progrès d'une société est directement déterminée par le degré auquel l'opinion publique parvient à contrôler la conduite personnelle et les règlements d'État sans recourir à la violence. L'apparition du premier gouvernement réellement civilisé coïncida avec le moment où l'opinion publique fut investie des pouvoirs du droit de vote personnel. Les élections populaires ne décident pas toujours de la chose correcte à faire, mais elles représentent la manière juste de commettre même une erreur. L'évolution ne produit pas instantanément une perfection superlative, mais plutôt un ajustement comparatif avec des progrès pratiques.

L'évolution d'une forme pratique et efficace de gouvernement représentatif comporte les dix étapes ou stades suivants :

1. La liberté des personnes. L'esclavage, le servage et toutes les formes de servitude humaine doivent disparaître.
2. La liberté mentale. À moins qu'une population libre ne soit éduquée — qu'on lui ait appris à penser intelligemment et à faire des projets sagement — la liberté fait généralement

## 2. THE EVOLUTION OF REPRESENTATIVE GOVERNMENT

71:2.1 (801.13) Democracy, while an ideal, is a product of civilization, not of evolution. Go slowly! select carefully! for the dangers of democracy are:

- 71:2.2 (801.14) 1. Glorification of mediocrity.
- 71:2.3 (801.15) 2. Choice of base and ignorant rulers.
- 71:2.4 (801.16) 3. Failure to recognize the basic facts of social evolution.
- 71:2.5 (801.17) 4. Danger of universal suffrage in the hands of uneducated and indolent majorities.
- 71:2.6 (801.18) 5. Slavery to public opinion; the majority is not always right.

71:2.7 (802.1) Public opinion, common opinion, has always delayed society; nevertheless, it is valuable, for, while retarding social evolution, it does preserve civilization. Education of public opinion is the only safe and true method of accelerating civilization; force is only a temporary expedient, and cultural growth will increasingly accelerate as bullets give way to ballots. Public opinion, the mores, is the basic and elemental energy in social evolution and state development, but to be of state value it must be nonviolent in expression.

71:2.8 (802.2) The measure of the advance of society is directly determined by the degree to which public opinion can control personal behavior and state regulation through nonviolent expression. The really civilized government had arrived when public opinion was clothed with the powers of personal franchise. Popular elections may not always decide things rightly, but they represent the right way even to do a wrong thing. Evolution does not at once produce superlative perfection but rather comparative and advancing practical adjustment.

71:2.9 (802.3) There are ten steps, or stages, to the evolution of a practical and efficient form of representative government, and these are:

- 71:2.10 (802.4) 1. *Freedom of the person.* Slavery, serfdom, and all forms of human bondage must disappear.
- 71:2.11 (802.5) 2. *Freedom of the mind.* Unless a free people are educated — taught to think intelligently and plan wisely — freedom usually does more harm than good.



plus de mal que de bien.

3. Le règne de la loi. On ne peut jouir de la liberté que si la volonté et les caprices des dirigeants humains sont remplacés par des actes législatifs conformes à la loi fondamentale acceptée.

4. La liberté de parole. Un gouvernement représentatif est impensable sans la possibilité pour les aspirations et opinions humaines de s'exprimer librement sous toutes les formes.

5. La sécurité de la propriété. Nul gouvernement ne peut durer longtemps s'il ne réussit pas à assurer le droit de jouir de la propriété privée sous une forme quelconque. Les hommes ont le désir ardent d'utiliser leurs biens personnels, d'en avoir le contrôle, de les donner, de les vendre, de les louer et de les léguer.

6. Le droit de pétition. Un gouvernement représentatif implique le droit pour les citoyens d'être entendus. Le privilège de la pétition est inhérent à la libre citoyenneté.

7. Le droit de gouverner. Il ne suffit pas d'être entendu. Il faut que le pouvoir de pétition progresse jusqu'à la direction effective du gouvernement.

8. Le suffrage universel. Le gouvernement représentatif présuppose un électorat intelligent, efficace et universel. Le caractère de ce gouvernement sera toujours déterminé par le caractère et l'envergure de ceux qui le composent. À mesure que la civilisation progressera, le suffrage, tout en restant universel pour les deux sexes, sera efficacement modifié, regroupé et différencié encore autrement.

9. Le contrôle des fonctionnaires. Nul gouvernement civil ne jouera de rôle utile et efficace à moins que ses citoyens ne possèdent et n'emploient de sages techniques pour guider et contrôler les détenteurs de charges publiques et les fonctionnaires.

10. Des représentants intelligents et formés. La survie de la démocratie dépend de la réussite des gouvernements représentatifs, et cette réussite est conditionnée par la pratique de ne nommer aux charges publiques que les individus techniquement formés, intellectuellement compétents, socialement loyaux et moralement dignes. Ces dispositions sont indispensables pour préserver le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

### 3. LES IDÉAUX DE L'ÉTAT

La forme politique ou administrative d'un gouvernement a peu d'importance pourvu qu'elle

71:2.12 (802.6) 3. *The reign of law.* Liberty can be enjoyed only when the will and whims of human rulers are replaced by legislative enactments in accordance with accepted fundamental law.

71:2.13 (802.7) 4. *Freedom of speech.* Representative government is unthinkable without freedom of all forms of expression for human aspirations and opinions.

71:2.14 (802.8) 5. *Security of property.* No government can long endure if it fails to provide for the right to enjoy personal property in some form. Man craves the right to use, control, bestow, sell, lease, and bequeath his personal property.

71:2.15 (802.9) 6. *The right of petition.* Representative government assumes the right of citizens to be heard. The privilege of petition is inherent in free citizenship.

71:2.16 (802.10) 7. *The right to rule.* It is not enough to be heard; the power of petition must progress to the actual management of the government.

71:2.17 (802.11) 8. *Universal suffrage.* Representative government presupposes an intelligent, efficient, and universal electorate. The character of such a government will ever be determined by the character and caliber of those who compose it. As civilization progresses, suffrage, while remaining universal for both sexes, will be effectively modified, regrouped, and otherwise differentiated.

71:2.18 (802.12) 9. *Control of public servants.* No civil government will be serviceable and effective unless the citizenry possess and use wise techniques of guiding and controlling officeholders and public servants.

71:2.19 (802.13) 10. *Intelligent and trained representation.* The survival of democracy is dependent on successful representative government; and that is conditioned upon the practice of electing to public offices only those individuals who are technically trained, intellectually competent, socially loyal, and morally fit. Only by such provisions can government of the people, by the people, and for the people be preserved.

### 3. THE IDEALS OF STATEHOOD

71:3.1 (803.1) The political or administrative form of a government is of little consequence provided it

fournisse les éléments essentiels du progrès civil — la liberté, la sécurité, l'éducation et la coordination sociale. Le cours de l'évolution sociale est déterminé par ce que l'État fait, et non par ce qu'il est. Après tout, nul État ne peut transcender les valeurs morales de ses citoyens mises en évidence par leurs chefs choisis. L'ignorance et l'égoïsme assurent la chute d'un gouvernement, même du type le plus élevé.

Si regrettable que ce soit, l'égotisme national a été indispensable à la survie sociale. La doctrine du peuple élu a été un facteur primordial dans la fusion des tribus et l'édification des nations jusque dans les temps modernes. Mais nul État ne peut atteindre des niveaux idéaux de fonctionnement avant que toutes les formes d'intolérance aient été maîtrisées. L'intolérance est éternellement l'ennemie du progrès humain ; la meilleure manière de la combattre est de coordonner la science, le commerce, les divertissements et la religion.

L'État idéal fonctionne sous la poussée de trois puissantes impulsions coordonnées :

1. La loyauté bienveillante dérivée de la réalisation de la fraternité humaine.
2. Le patriotisme intelligent basé sur de sages idéaux.
3. La clairvoyance cosmique interprétée en termes de faits, de besoins et de buts planétaires.

Les lois de l'État idéal sont peu nombreuses. Elles ont dépassé l'âge négatif des tabous pour entrer dans l'ère du progrès positif de la liberté individuelle résultant d'une meilleure maîtrise de soi. Non seulement un État supérieur oblige ses citoyens à travailler, mais il les incite à utiliser de façon profitable et exaltante les loisirs croissants dont ils peuvent jouir à mesure que le progrès de l'âge des machines les libère des corvées. Les loisirs doivent contribuer à produire aussi bien qu'à consommer.

Nulle société n'a progressé bien loin en autorisant l'oisiveté et en tolérant la misère. D'autre part, il est impossible d'éliminer la pauvreté et la dépendance tant que l'on soutient largement des lignées tarées et dégénérées, et qu'on leur permet de se reproduire librement.

Une société morale devrait viser à préserver le respect de soi parmi ses citoyens et à fournir à tout individu normal des chances convenables de réalisation de soi. L'adoption de ce plan d'accomplissement social donnerait naissance à une société culturelle de l'ordre le plus élevé. L'évolution sociale devrait être encouragée par une supervision gouvernementale exerçant un minimum de contrôle réglementaire. Le meilleur État est celui qui coordonne le plus en gouvernant le moins.

affords the essentials of civil progress — liberty, security, education, and social co-ordination. It is not what a state is but what it does that determines the course of social evolution. And after all, no state can transcend the moral values of its citizenry as exemplified in their chosen leaders. Ignorance and selfishness will insure the downfall of even the highest type of government.

71:3.2 (803.2) Much as it is to be regretted, national egotism has been essential to social survival. The chosen people doctrine has been a prime factor in tribal welding and nation building right on down to modern times. But no state can attain ideal levels of functioning until every form of intolerance is mastered; it is everlastingly inimical to human progress. And intolerance is best combated by the co-ordination of science, commerce, play, and religion.

71:3.3 (803.3) The ideal state functions under the impulse of three mighty and co-ordinated drives:

71:3.4 (803.4) 1. Love loyalty derived from the realization of human brotherhood.

71:3.5 (803.5) 2. Intelligent patriotism based on wise ideals.

71:3.6 (803.6) 3. Cosmic insight interpreted in terms of planetary facts, needs, and goals.

71:3.7 (803.7) The laws of the ideal state are few in number, and they have passed out of the negativistic taboo age into the era of the positive progress of individual liberty consequent upon enhanced self-control. The exalted state not only compels its citizens to work but also entices them into profitable and uplifting utilization of the increasing leisure which results from toil liberation by the advancing machine age. Leisure must produce as well as consume.

71:3.8 (803.8) No society has progressed very far when it permits idleness or tolerates poverty. But poverty and dependence can never be eliminated if the defective and degenerate stocks are freely supported and permitted to reproduce without restraint.

71:3.9 (803.9) A moral society should aim to preserve the self-respect of its citizenry and afford every normal individual adequate opportunity for self-realization. Such a plan of social achievement would yield a cultural society of the highest order. Social evolution should be encouraged by governmental supervision which exercises a minimum of regulative control. That state is best which co-ordinates most while governing least.

Les idéaux de l'État doivent être atteints par évolution, par la lente croissance de la conscience civique, par la reconnaissance que le service social est une obligation et un privilège. Après la fin de l'administration par les pillards politiques, les hommes commencent par assumer les fardeaux du gouvernement comme un devoir, mais, plus tard, ils recherchent ce ministère comme un privilège, comme le plus grand des honneurs. Le statut d'un niveau quelconque de civilisation est fidèlement dépeint par l'envergure des citoyens qui se portent volontaires pour accepter les responsabilités de l'État.

Dans un État démocratique véritable, le gouvernement des villes et des provinces est assuré par des experts et organisé exactement comme toutes les autres formes d'associations de personnes dans les domaines économiques et commerciaux.

Dans les États évolués, on estime que le service politique représente le plus haut degré de dévouement de la citoyenneté. La plus grande ambition des citoyens les plus sages et les plus nobles est de gagner la reconnaissance civile, d'être élus ou nommés à un poste gouvernemental de confiance. Les gouvernements de ces États confèrent leurs plus hauts honneurs, en reconnaissance de services, à leurs fonctionnaires civils et sociaux. Les honneurs sont ensuite octroyés, dans l'ordre suivant, aux philosophes, aux éducateurs, aux savants, aux industriels et aux militaires. Les parents sont dument récompensés par l'excellence de leurs enfants. Quant aux chefs purement religieux, ils sont les ambassadeurs d'un royaume spirituel et reçoivent leur véritable récompense dans un autre monde.

#### 4. LA CIVILISATION PROGRESSIVE

L'économie, la société et le gouvernement doivent évoluer s'ils veulent subsister. Des conditions statiques sur un monde évolutionnaire dénotent la décadence. Seules persistent les institutions qui vont de l'avant avec le courant de l'évolution.

Le programme progressif d'une civilisation en expansion englobe :

1. La préservation des libertés individuelles.
2. La protection du foyer.
3. La promotion de la sécurité économique.
4. La lutte préventive contre les maladies.
5. L'instruction obligatoire.
6. L'emploi obligatoire.

71:3.10 (803.10) The ideals of statehood must be attained by evolution, by the slow growth of civic consciousness, the recognition of the obligation and privilege of social service. At first men assume the burdens of government as a duty, following the end of the administration of political spoilsmen, but later on they seek such ministry as a privilege, as the greatest honor. The status of any level of civilization is faithfully portrayed by the caliber of its citizens who volunteer to accept the responsibilities of statehood.

71:3.11 (803.11) In a real commonwealth the business of governing cities and provinces is conducted by experts and is managed just as are all other forms of economic and commercial associations of people.

71:3.12 (803.12) In advanced states, political service is esteemed as the highest devotion of the citizenry. The greatest ambition of the wisest and noblest of citizens is to gain civil recognition, to be elected or appointed to some position of governmental trust, and such governments confer their highest honors of recognition for service upon their civil and social servants. Honors are next bestowed in the order named upon philosophers, educators, scientists, industrialists, and militarists. Parents are duly rewarded by the excellency of their children, and purely religious leaders, being ambassadors of a spiritual kingdom, receive their real rewards in another world.

#### 4. PROGRESSIVE CIVILIZATION

71:4.1 (804.1) Economics, society, and government must evolve if they are to remain. Static conditions on an evolutionary world are indicative of decay; only those institutions which move forward with the evolutionary stream persist.

71:4.2 (804.2) The progressive program of an expanding civilization embraces:

- 71:4.3 (804.3) 1. Preservation of individual liberties.
- 71:4.4 (804.4) 2. Protection of the home.
- 71:4.5 (804.5) 3. Promotion of economic security.
- 71:4.6 (804.6) 4. Prevention of disease.
- 71:4.7 (804.7) 5. Compulsory education.
- 71:4.8 (804.8) 6. Compulsory employment.

7. L'utilisation profitable des loisirs.
8. Les soins aux malheureux.
9. L'amélioration de la race.
10. La promotion des sciences et des arts.
11. L'avancement de la philosophie — la sagesse.
12. L'accroissement de la clairvoyance cosmique — la spiritualité.

Ces progrès dans les arts de la civilisation conduisent directement à la réalisation des buts humains et divins les plus élevés recherchés par les mortels — l'accomplissement social de la fraternité des hommes et le statut personnel d'être conscient de Dieu. Ce statut se révèle dans le désir suprême de chaque individu de faire la volonté du Père qui est aux cieux.

L'apparition d'une fraternité authentique signifie qu'un ordre social est arrivé où tous les hommes se réjouissent de porter les fardeaux les uns des autres et désirent réellement pratiquer la règle d'or. Toutefois, une telle société idéale ne peut voir le jour tant que les faibles et les méchants ne cessent de guetter l'occasion de tirer des avantages injustes et impies de ceux qui sont principalement poussés par leur dévouement au service de la vérité, de la beauté et de la bonté. Dans cette situation, il n'y a qu'une seule ligne de conduite pratique à suivre. Les adeptes de la règle d'or peuvent établir une société progressiste dans laquelle ils vivront selon leurs idéaux, tout en maintenant une défense adéquate contre leurs compagnons ignorants qui pourraient chercher soit à exploiter leur prédilection pour la paix, soit à détruire leur civilisation en progrès.

L'idéalisme ne peut jamais survivre, sur une planète en évolution, si les idéalistes de chaque génération se laissent exterminer par les ordres humains inférieurs. Le grand test de l'idéalisme est le suivant : une société évoluée peut-elle maintenir un état de préparation militaire qui assure sa sécurité contre toute attaque par ses voisins belliqueux, sans céder à la tentation d'employer cette force militaire en opérations offensives contre d'autres peuples en vue de bénéfices égoïstes ou d'agrandissement national ? La survie nationale exige un état de préparation, et seul l'idéalisme religieux peut empêcher de prostituer la préparation en agression. Seul l'amour (la fraternité) peut détourner les forts d'opprimer les faibles.

## 5. L'ÉVOLUTION DE LA COMPÉTITION

La compétition est indispensable au progrès

- 71:4.9 (804.9) 7. Profitable utilization of leisure.
- 71:4.10 (804.10) 8. Care of the unfortunate.
- 71:4.11 (804.11) 9. Race improvement.
- 71:4.12 (804.12) 10. Promotion of science and art.
- 71:4.13 (804.13) 11. Promotion of philosophy — wisdom.
- 71:4.14 (804.14) 12. Augmentation of cosmic insight — spirituality.

71:4.15 (804.15) And this progress in the arts of civilization leads directly to the realization of the highest human and divine goals of mortal endeavor — the social achievement of the brotherhood of man and the personal status of God-consciousness, which becomes revealed in the supreme desire of every individual to do the will of the Father in heaven.

71:4.16 (804.16) The appearance of genuine brotherhood signifies that a social order has arrived in which all men delight in bearing one another's burdens; they actually desire to practice the golden rule. But such an ideal society cannot be realized when either the weak or the wicked lie in wait to take unfair and unholy advantage of those who are chiefly actuated by devotion to the service of truth, beauty, and goodness. In such a situation only one course is practical: The "golden rulers" may establish a progressive society in which they live according to their ideals while maintaining an adequate defense against their benighted fellows who might seek either to exploit their pacific predilections or to destroy their advancing civilization.

71:4.17 (804.17) Idealism can never survive on an evolving planet if the idealists in each generation permit themselves to be exterminated by the baser orders of humanity. And here is the great test of idealism: Can an advanced society maintain that military preparedness which renders it secure from all attack by its war-loving neighbors without yielding to the temptation to employ this military strength in offensive operations against other peoples for purposes of selfish gain or national aggrandizement? National survival demands preparedness, and religious idealism alone can prevent the prostitution of preparedness into aggression. Only love, brotherhood, can prevent the strong from oppressing the weak.

## 5. THE EVOLUTION OF COMPETITION

71:5.1 (805.1) Competition is essential to social

social, mais, si elle est désordonnée, elle engendre la violence. Dans la société actuelle, la compétition est en voie de remplacer lentement la guerre en déterminant la place de chaque individu dans l'industrie en même temps qu'elle décide de la survie des industries elles-mêmes. (Le meurtre et la guerre ont des statuts différents devant les mœurs ; le meurtre a été mis hors la loi depuis les premiers jours de la société, tandis que la guerre n'a encore jamais été proscrite par l'humanité dans son ensemble.)

Un État idéal n'entreprend de régler la conduite sociale que juste assez pour éliminer la violence dans la compétition individuelle et pour empêcher l'injustice dans l'initiative personnelle. Voici un grand problème pour les hommes d'État : Comment peut-on garantir la paix et la tranquillité dans l'industrie, faire payer les impôts pour soutenir le pouvoir de l'État et, en même temps, empêcher la fiscalité de handicaper l'industrie, et l'État de devenir parasitaire ou tyrannique ?

Dans les âges primitifs de tous les mondes, la compétition est indispensable au progrès de la civilisation. À mesure que l'évolution des hommes progresse, la coopération devient de plus en plus effective ; dans les civilisations avancées, elle est plus efficace que la compétition. Les hommes primitifs sont stimulés par la compétition. L'évolution primitive est caractérisée par la survie des êtres biologiquement valides, mais la meilleure manière de promouvoir les civilisations ultérieures est la coopération intelligente, la confrérie compréhensive et la fraternité spirituelle.

Il est exact que la concurrence industrielle conduit à des gaspillages excessifs et qu'elle est très inefficace, mais nulle tentative pour éliminer cette perte d'activité économique ne devrait être encouragée si les ajustements correspondants impliquent la plus légère atteinte à l'une quelconque des libertés individuelles fondamentales.

## 6. LE MOBILE DU PROFIT

L'économie d'aujourd'hui, motivée par la recherche du profit, est condamnée, à moins que les mobiles de service ne puissent s'ajouter aux mobiles de profit. La concurrence impitoyable, basée sur l'intérêt égoïste à vues étroites, finit par détruire les choses mêmes qu'elle cherche à maintenir. L'intention de rechercher exclusivement un profit pour soi-même est incompatible avec les idéaux chrétiens — et bien plus encore avec les enseignements de Jésus.

Dans l'économie, la recherche du profit se situe, par rapport à la recherche du service, à la même place relative que la peur par rapport à l'amour dans la religion. Mais il ne faudrait pas

progress, but competition, unregulated, breeds violence. In current society, competition is slowly displacing war in that it determines the individual's place in industry, as well as decreeing the survival of the industries themselves. (Murder and war differ in their status before the mores, murder having been outlawed since the early days of society, while war has never yet been outlawed by mankind as a whole.)

71:5.2 (805.2) The ideal state undertakes to regulate social conduct only enough to take violence out of individual competition and to prevent unfairness in personal initiative. Here is a great problem in statehood: How can you guarantee peace and quiet in industry, pay the taxes to support state power, and at the same time prevent taxation from handicapping industry and keep the state from becoming parasitical or tyrannical?

71:5.3 (805.3) Throughout the earlier ages of any world, competition is essential to progressive civilization. As the evolution of man progresses, co-operation becomes increasingly effective. In advanced civilizations co-operation is more efficient than competition. Early man is stimulated by competition. Early evolution is characterized by the survival of the biologically fit, but later civilizations are the better promoted by intelligent co-operation, understanding fraternity, and spiritual brotherhood.

71:5.4 (805.4) True, competition in industry is exceedingly wasteful and highly ineffective, but no attempt to eliminate this economic lost motion should be countenanced if such adjustments entail even the slightest abrogation of any of the basic liberties of the individual.

## 6. THE PROFIT MOTIVE

71:6.1 (805.5) Present-day profit-motivated economics is doomed unless profit motives can be augmented by service motives. Ruthless competition based on narrow-minded self-interest is ultimately destructive of even those things which it seeks to maintain. Exclusive and self-serving profit motivation is incompatible with Christian ideals — much more incompatible with the teachings of Jesus.

71:6.2 (805.6) In economics, profit motivation is to service motivation what fear is to love in religion. But the profit motive must not be suddenly destroyed or removed; it keeps many otherwise



détruire ou supprimer brusquement la recherche du profit. Elle maintient assidument au travail bien des mortels qui autrement seraient indolents. Elle stimule l'énergie sociale, mais il n'est pas nécessaire que ses objectifs restent perpétuellement égoïstes.

La recherche du profit dans les activités économiques est entièrement vile et totalement indigne d'un ordre social avancé ; elle est néanmoins un facteur indispensable dans les phases initiales de la civilisation. Il ne faut pas enlever aux hommes le mobile du profit avant qu'ils aient fermement incorporé des types supérieurs de buts non lucratifs dans leurs efforts économiques et leurs services sociaux — le besoin transcendant d'une sagesse superlative, d'une fraternité fascinante et d'une excellence dans l'accomplissement spirituel.

slothful mortals hard at work. It is not necessary, however, that this social energy arouser be forever selfish in its objectives.

71:6.3 (805.7) The profit motive of economic activities is altogether base and wholly unworthy of an advanced order of society; nevertheless, it is an indispensable factor throughout the earlier phases of civilization. Profit motivation must not be taken away from men until they have firmly possessed themselves of superior types of nonprofit motives for economic striving and social serving — the transcendent urges of superlative wisdom, intriguing brotherhood, and excellency of spiritual attainment.

## 7. L'ÉDUCATION

Un État durable est fondé sur la culture, dominé par des idéaux et motivé par le service. Le but de l'éducation devrait consister à acquérir de l'habileté, rechercher la sagesse, réaliser son individualité et atteindre les valeurs spirituelles.

Dans l'État idéal, l'éducation continue tout au long de la vie, et la philosophie devient parfois la principale visée de ses citoyens. Les membres d'un tel État démocratique recherchent la sagesse pour accroître leur clairvoyance concernant le sens des relations humaines, les significations de la réalité, la noblesse des valeurs, les buts de la vie et les gloires de la destinée cosmique.

Les Urantiens devraient avoir la vision d'une société culturelle nouvelle et supérieure. L'éducation fera un bond et atteindra de nouveaux niveaux de valeur lors de la disparition du système économique purement basé sur la recherche du profit. L'éducation a été trop longtemps régionaliste et militariste, exaltant l'égo et cherchant le succès personnel ; il faut qu'elle devienne finalement mondiale et idéaliste, permettant aux individus de s'épanouir et de saisir le point de vue cosmique.

L'éducation est récemment sortie de l'emprise du clergé pour passer sous celle des hommes de loi et des hommes d'affaires. En fin de compte, elle devra être confiée aux philosophes et aux savants. Il faut que les éducateurs soient des êtres libres, de vrais meneurs d'hommes, afin que la philosophie, la recherche de la sagesse, puisse devenir la principale visée de l'éducation.

L'éducation, c'est l'affaire de toute la vie ; il faut que l'éducation continue pendant toute la vie,

## 7. EDUCATION

71:7.1 (806.1) The enduring state is founded on culture, dominated by ideals, and motivated by service. The purpose of education should be acquirement of skill, pursuit of wisdom, realization of selfhood, and attainment of spiritual values.

71:7.2 (806.2) In the ideal state, education continues throughout life, and philosophy sometime becomes the chief pursuit of its citizens. The citizens of such a commonwealth pursue wisdom as an enhancement of insight into the significance of human relations, the meanings of reality, the nobility of values, the goals of living, and the glories of cosmic destiny.

71:7.3 (806.3) Urantians should get a vision of a new and higher cultural society. Education will jump to new levels of value with the passing of the purely profit-motivated system of economics. Education has too long been localistic, militaristic, ego exalting, and success seeking; it must eventually become world-wide, idealistic, self-realizing, and cosmic grasping.

71:7.4 (806.4) Education recently passed from the control of the clergy to that of lawyers and businessmen. Eventually it must be given over to the philosophers and the scientists. Teachers must be free beings, real leaders, to the end that philosophy, the search for wisdom, may become the chief educational pursuit.

71:7.5 (806.5) Education is the business of living; it must continue throughout a lifetime so that

de façon que l'humanité acquière graduellement l'expérience des niveaux ascendants de la sagesse humaine, qui sont les suivants :

1. La connaissance des choses.
2. La réalisation des significations.
3. L'appréciation des valeurs.
4. La noblesse du travail — le devoir.
5. La motivation des buts — la moralité.
6. L'amour du service — le caractère.
7. La clairvoyance cosmique — le discernement spirituel.

Ensuite, grâce à ces accomplissements, nombre d'hommes s'élèveront au niveau ultime que le mental mortel puisse atteindre, la conscience de Dieu.

mankind may gradually experience the ascending levels of mortal wisdom, which are:

- 71:7.6 (806.6) 1. The knowledge of things.
- 71:7.7 (806.7) 2. The realization of meanings.
- 71:7.8 (806.8) 3. The appreciation of values.
- 71:7.9 (806.9) 4. The nobility of work — duty.
- 71:7.10 (806.10) 5. The motivation of goals — morality.
- 71:7.11 (806.11) 6. The love of service — character.
- 71:7.12 (806.12) 7. Cosmic insight — spiritual discernment.

71:7.13 (806.13) And then, by means of these achievements, many will ascend to the mortal ultimate of mind attainment, God-consciousness.

## 8. LE CARACTÈRE DE L'ÉTAT

Le seul caractère sacré de tout gouvernement humain est la division de l'État en trois domaines, ceux des fonctions exécutive, législative et judiciaire. L'univers est administré selon un tel plan qui sépare les fonctions et l'autorité. À part ce divin concept de réglementation sociale ou de gouvernement civil efficace, peu importe la forme d'État qu'un peuple se choisisse, pourvu que la citoyenneté progresse toujours vers le but d'un meilleur contrôle de soi-même et de services sociaux accrus. L'acuité intellectuelle, la sagesse économique, l'intelligence sociale et le courage moral d'un peuple se reflètent fidèlement dans l'aspect de l'État.

L'évolution de l'État entraîne une progression de niveau en niveau comme suit :

1. La création d'un gouvernement triple ayant des départements exécutifs, législatifs et judiciaires.
2. La liberté d'exercer des activités sociales, politiques et religieuses.
3. L'abolition de toutes les formes d'esclavage et de servitude humaine.
4. La capacité des citoyens de régler l'établissement des impôts.
5. L'instauration d'une éducation universelle — l'instruction depuis le berceau jusqu'à la tombe.
6. L'ajustement approprié entre les autorités locales et le gouvernement national.
7. L'encouragement de la science et la

## 8. THE CHARACTER OF STATEHOOD

71:8.1 (806.14) The only sacred feature of any human government is the division of statehood into the three domains of executive, legislative, and judicial functions. The universe is administered in accordance with such a plan of segregation of functions and authority. Aside from this divine concept of effective social regulation or civil government, it matters little what form of state a people may elect to have provided the citizenry is ever progressing toward the goal of augmented self-control and increased social service. The intellectual keenness, economic wisdom, social cleverness, and moral stamina of a people are all faithfully reflected in statehood.

71:8.2 (806.15) The evolution of statehood entails progress from level to level, as follows:

- 71:8.3 (806.16) 1. The creation of a threefold government of executive, legislative, and judicial branches.
- 71:8.4 (806.17) 2. The freedom of social, political, and religious activities.
- 71:8.5 (807.1) 3. The abolition of all forms of slavery and human bondage.
- 71:8.6 (807.2) 4. The ability of the citizenry to control the levying of taxes.
- 71:8.7 (807.3) 5. The establishment of universal education — learning extended from the cradle to the grave.
- 71:8.8 (807.4) 6. The proper adjustment between local and national governments.
- 71:8.9 (807.5) 7. The fostering of science and the

victoire sur la maladie.

8. La juste reconnaissance de l'égalité des sexes et la fonction coordonnée des hommes et des femmes, au foyer, à l'école et à l'église, avec des services féminins spécialisés dans l'industrie et le gouvernement.

9. L'élimination de l'esclavage des corvées par l'invention de machines, et la maîtrise subséquente de l'âge mécanique.

10. La victoire sur les dialectes — le triomphe d'un langage universel.

11. La fin des guerres — l'arbitrage international des différends raciaux et nationaux par des cours continentales de nations, coiffées par un tribunal planétaire suprême recruté automatiquement parmi les chefs des cours continentales arrivant périodiquement à la retraite. Les décisions des tribunaux continentaux sont exécutoires ; le rôle du tribunal mondial est consultatif — moral.

12. La tendance, dans le monde entier, à rechercher la sagesse — l'exaltation de la philosophie. L'évolution d'une religion mondiale laissant présager l'entrée de la planète dans les premières phases d'ancrage dans la lumière et la vie.

Telles sont les conditions préalables d'un gouvernement progressiste et les marques distinctives d'un État idéal. Urantia est loin de la réalisation de ces idéaux élevés, mais les races civilisées ont fait les premiers pas — l'humanité est en marche vers des destinées évolutives plus hautes.

[Parrainé par un Melchizédek de Nébadon.]

conquest of disease.

71:8.10 (807.6) 8. The due recognition of sex equality and the co-ordinated functioning of men and women in the home, school, and church, with specialized service of women in industry and government.

71:8.11 (807.7) 9. The elimination of toiling slavery by machine invention and the subsequent mastery of the machine age.

71:8.12 (807.8) 10. The conquest of dialects — the triumph of a universal language.

71:8.13 (807.9) 11. The ending of war — international adjudication of national and racial differences by continental courts of nations presided over by a supreme planetary tribunal automatically recruited from the periodically retiring heads of the continental courts. The continental courts are authoritative; the world court is advisory — moral.

71:8.14 (807.10) 12. The world-wide vogue of the pursuit of wisdom — the exaltation of philosophy. The evolution of a world religion, which will presage the entrance of the planet upon the earlier phases of settlement in light and life.

71:8.15 (807.11) These are the prerequisites of progressive government and the earmarks of ideal statehood. Urantia is far from the realization of these exalted ideals, but the civilized races have made a beginning — mankind is on the march toward higher evolutionary destinies.

71:8.16 (807.12) [Sponsored by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 72. Le gouvernement sur une planète voisine

⇐ 071

Livre d'Urantia

073 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 72 LE GOUVERNEMENT SUR UNE PLANÈTE VOISINE

##### Sections

##### Introduction

1. La nation continentale
2. L'organisation politique
3. La vie au foyer
4. Le système éducatif
5. L'organisation industrielle
6. L'assurance vieillesse
7. Les impôts
8. Les écoles spéciales
9. Le plan du suffrage universel
10. Dispositions à l'égard du crime
11. L'état de préparation militaire
12. Les autres nations

#### PAPER 72 GOVERNMENT ON A NEIGHBORING PLANET

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Continental Nation
2. Political Organization
3. The Home Life
4. The Educational System
5. Industrial Organization
6. Old-Age Insurance
7. Taxation
8. The Special Colleges
9. The Plan of Universal Suffrage
10. Dealing with Crime
11. Military Preparedness
12. The Other Nations

##### Introduction

AVEC LA permission de Lanaforge et l'approbation des Très Hauts d'Édentia, je suis autorisé à vous décrire certains aspects de la vie sociale, morale et politique de la race humaine la plus évoluée d'une planète peu éloignée appartenant au système de Satania.

Parmi tous les mondes de Satania, qui furent isolés pour avoir participé à la rébellion de Lucifer, c'est cette planète dont l'histoire ressemble le plus à celle d'Urantia. La similitude des deux sphères explique indubitablement pourquoi la permission de faire cette présentation extraordinaire fut accordée, car il est fort inhabituel aux dirigeants systémiques de laisser raconter sur une planète les affaires d'une autre.

La planète en question fut égarée comme Urantia par la déloyauté de son Prince Planétaire

##### INTRODUCTION

72:0.1 (808.1) BY PERMISSION of Lanaforge and with the approval of the Most Highs of Edentia, I am authorized to narrate something of the social, moral, and political life of the most advanced human race living on a not far-distant planet belonging to the Satania system.

72:0.2 (808.2) Of all the Satania worlds which became isolated because of participation in the Lucifer rebellion, this planet has experienced a history most like that of Urantia. The similarity of the two spheres undoubtedly explains why permission to make this extraordinary presentation was granted, for it is most unusual for the system rulers to consent to the narration on one planet of the affairs of another.

72:0.3 (808.3) This planet, like Urantia, was led astray by the disloyalty of its Planetary Prince in

en liaison avec la rébellion de Lucifer. Elle reçut un Fils Matériel peu après l'arrivée d'Adam sur Urantia, et ce Fils fit également défaut ; cela laissa ce monde isolé, car jamais un Fils Magistral ne fut attribué à ces races mortelles.

connection with the Lucifer rebellion. It received a Material Son shortly after Adam came to Urantia, and this Son also defaulted, leaving the sphere isolated, since a Magisterial Son has never been bestowed upon its mortal races.

## 1. LA NATION CONTINENTALE

Malgré tous ces handicaps planétaires, une civilisation très supérieure est en voie d'évolution sur un continent isolé ayant à peu près les dimensions de l'Australie. Cette nation compte environ 140 millions d'habitants. Ils sont de race mixte, avec prédominance de sang bleu et de sang jaune, et une proportion de sang violet un peu plus élevée que chez la race dite blanche d'Urantia. Ces différentes races ne sont pas encore pleinement mêlées, mais elles fraternisent et se fréquentent de façon très acceptable. La durée moyenne de la vie humaine sur ce continent est maintenant de quatre-vingt-dix ans, soit quinze pour cent de plus que pour n'importe quel autre peuple de cette planète.

Le mécanisme industriel de cette nation bénéficie d'un grand avantage dû à la topographie exceptionnelle de son continent. Les hautes montagnes, sur lesquelles de fortes pluies tombent huit mois par an, sont situées au centre même du pays. Ce dispositif naturel favorise l'emploi de l'énergie hydraulique et facilite grandement l'irrigation du quart occidental relativement aride du continent.

Ces peuples sont autarciques, c'est-à-dire qu'ils peuvent vivre indéfiniment sans rien importer des nations environnantes. Leurs ressources naturelles sont surabondantes, et ils ont appris, par des techniques scientifiques, la manière de compenser la pénurie de certains produits indispensables à la vie. Ils ont un commerce intérieur très actif, mais peu de commerce extérieur à cause de l'hostilité universelle de leurs voisins moins progressifs.

Dans les grandes lignes, cette nation continentale a suivi la tendance évolutionnaire de la planète. Son développement entre le stade de la tribu et l'apparition de puissants chefs et rois occupa des milliers d'années. La monarchie absolue fut suivie de nombreux genres différents de gouvernements. Républiques avortées, États communautaires et dictateurs apparurent et disparurent en une profusion sans fin. Cette croissance se poursuivit jusqu'à cinq siècles environ avant l'époque actuelle. Durant une période de fermentation politique, l'un des puissants triumvirs-dictateurs de la nation changea alors de sentiment. Il offrit d'abdiquer volontairement à condition que l'un des deux autres dirigeants, le plus indigne des deux qui

## 1. THE CONTINENTAL NATION

72.1.1 (808.4) Notwithstanding all these planetary handicaps a very superior civilization is evolving on an isolated continent about the size of Australia. This nation numbers about 140 million. Its people are a mixed race, predominantly blue and yellow, having a slightly greater proportion of violet than the so-called white race of Urantia. These different races are not yet fully blended, but they fraternize and socialize very acceptably. The average length of life on this continent is now ninety years, fifteen per cent higher than that of any other people on the planet.

72.1.2 (808.5) The industrial mechanism of this nation enjoys a certain great advantage derived from the unique topography of the continent. The high mountains, on which heavy rains fall eight months in the year, are situated at the very center of the country. This natural arrangement favors the utilization of water power and greatly facilitates the irrigation of the more arid western quarter of the continent.

72.1.3 (808.6) These people are self-sustaining, that is, they can live indefinitely without importing anything from the surrounding nations. Their natural resources are replete, and by scientific techniques they have learned how to compensate for their deficiencies in the essentials of life. They enjoy a brisk domestic commerce but have little foreign trade owing to the universal hostility of their less progressive neighbors.

72.1.4 (808.7) This continental nation, in general, followed the evolutionary trend of the planet: The development from the tribal stage to the appearance of strong rulers and kings occupied thousands of years. The unconditional monarchs were succeeded by many different orders of government — abortive republics, communal states, and dictators came and went in endless profusion. This growth continued until about five hundred years ago when, during a politically fermenting period, one of the nation's powerful dictator-triumvirs had a change of heart. He volunteered to abdicate upon condition that one of the other rulers, the baser of the remaining two, also vacate his dictatorship. Thus was the sovereignty of the continent placed in the hands of



restaient, renonce également à sa dictature. La souveraineté du continent fut donc placée entre les mains d'un seul chef. L'État unifié progressa sous une forte loi monarchique pendant plus de cent ans durant lesquels une magistrale charte de liberté fut mise au point.

La transition subséquente entre la monarchie et une forme représentative de gouvernement fut graduelle. Les rois subsistèrent comme de simples figurants sociaux ou sentimentaux et finirent par disparaître quand la lignée de leurs descendants mâles s'éteignit. La république en place présentement a maintenant juste deux-cents ans d'existence, durant lesquels elle a progressé d'une manière continue vers les techniques gouvernementales que nous allons décrire. Les derniers développements dans les domaines industriel et politique ont été effectués au cours des dix années qui viennent de s'écouler.

## 2. L'ORGANISATION POLITIQUE

Cette nation continentale a maintenant un gouvernement représentatif avec une capitale nationale située au centre du pays. Le gouvernement central consiste en une solide fédération de cent États relativement libres. Ces États élisent pour dix ans leurs gouverneurs et leurs législateurs, dont aucun n'a le droit d'être réélu. Des juges d'État sont nommés à vie par les gouverneurs et confirmés par leurs parlements qui comprennent un représentant par tranche de cent-mille citoyens.

Il y a cinq types différents de gouvernements urbains, selon la dimension de la ville, mais aucune ville n'est autorisée à avoir plus d'un million d'habitants. Dans l'ensemble, l'organisation municipale est très simple, directe et économique. Les rares postes d'administration urbaine sont ardemment recherchés par les citoyens du type le plus élevé.

Le gouvernement fédéral comporte trois départements coordonnés : l'exécutif, le législatif et le judiciaire. Le chef exécutif fédéral est élu tous les six ans par suffrage territorial universel. Il n'est pas rééligible, sauf sur la demande d'au moins soixante-quinze parlements d'État appuyés par leurs gouverneurs d'État respectifs, et, dans ce cas, pour un mandat seulement. Il est conseillé par un supercabinet composé de tous les ex-chefs exécutifs encore vivants.

Le département législatif comprend trois chambres :

1. La chambre haute est élue par des groupes de travailleurs de l'industrie, des professions libérales, de l'agriculture et d'autres métiers, votant selon leur fonction économique.

one ruler. The unified state progressed under strong monarchical rule for over one hundred years, during which there evolved a masterful charter of liberty.

72:1.5 (809.1) The subsequent transition from monarchy to a representative form of government was gradual, the kings remaining as mere social or sentimental figureheads, finally disappearing when the male line of descent ran out. The present republic has now been in existence just two hundred years, during which time there has been a continuous progression toward the governmental techniques about to be narrated, the last developments in industrial and political realms having been made within the past decade.

## 2. POLITICAL ORGANIZATION

72:2.1 (809.2) This continental nation now has a representative government with a centrally located national capital. The central government consists of a strong federation of one hundred comparatively free states. These states elect their governors and legislators for ten years, and none are eligible for re-election. State judges are appointed for life by the governors and confirmed by their legislatures, which consist of one representative for each one hundred thousand citizens.

72:2.2 (809.3) There are five different types of metropolitan government, depending on the size of the city, but no city is permitted to have more than one million inhabitants. On the whole, these municipal governing schemes are very simple, direct, and economical. The few offices of city administration are keenly sought by the highest types of citizens.

72:2.3 (809.4) The federal government embraces three co-ordinate divisions: executive, legislative, and judicial. The federal chief executive is elected every six years by universal territorial suffrage. He is not eligible for re-election except upon the petition of at least seventy-five state legislatures concurred in by the respective state governors, and then but for one term. He is advised by a supercabinet composed of all living ex-chief executives.

72:2.4 (809.5) The legislative division embraces three houses:

72:2.5 (809.6) 1. The *upper house* is elected by industrial, professional, agricultural, and other groups of workers, balloting in accordance with economic function.

2. La chambre basse est élue par certaines organisations de la société comprenant les groupes sociaux, politiques et philosophiques non inclus dans l'industrie et les autres métiers. Tous les citoyens honorablement connus participent à l'élection des deux classes de représentants, mais ils sont groupés différemment selon que l'élection concerne la chambre haute ou la chambre basse.

3. La troisième chambre — les doyens des hommes d'État — englobe les vétérans du service civique et comprend de nombreuses personnes distinguées nommées par le chef exécutif, par les administrateurs régionaux (subfédéraux), par le chef du tribunal suprême, et par les présidents de chacune des deux autres chambres législatives. Ce groupe est limité à cent membres qui sont élus à la majorité par les anciens hommes d'État eux-mêmes. Les titulaires sont nommés à vie et, si une vacance se produit, la personne figurant sur la liste des candidats et qui a recueilli le plus grand nombre de votes se trouve régulièrement élue. Ce corps a une action purement consultative, mais il est un grand régulateur de l'opinion publique et il exerce une puissante influence sur toutes les branches du gouvernement.

Une partie importante du travail administratif est exécutée par les dix autorités régionales (subfédérales) dont chacune consiste en l'association de dix États. Ces départements régionaux sont entièrement exécutifs et administratifs, sans fonctions législatives ni judiciaires. Les dix chefs exécutifs régionaux sont nommés personnellement par le chef exécutif fédéral pour une durée égale à celle de son propre mandat — six ans. Le tribunal fédéral suprême approuve la nomination de ces dix administrateurs régionaux. Bien que leur mandat ne puisse être renouvelé, chacun de ceux qui se retirent devient automatiquement l'associé et le conseiller de son successeur. Par ailleurs, les chefs régionaux choisissent leur propre cabinet d'agents administratifs.

L'action judiciaire s'exerce dans la nation par deux systèmes majeurs de tribunaux — les tribunaux civils et les tribunaux socioéconomiques. Les tribunaux civils fonctionnent aux trois niveaux suivants :

1. Les cours mineures de juridiction municipale et locale, dont les décisions sont susceptibles d'appel auprès des hauts tribunaux d'État.

2. Les cours suprêmes des États, dont les décisions sont finales dans toutes les affaires où le gouvernement fédéral n'est pas impliqué et où les droits et libertés des citoyens ne sont pas en danger. Les administrateurs régionaux ont le

72:2.6 (809.7) 2. The *lower house* is elected by certain organizations of society embracing the social, political, and philosophic groups not included in industry or the professions. All citizens in good standing participate in the election of both classes of representatives, but they are differently grouped, depending on whether the election pertains to the upper or lower house.

72:2.7 (809.8) 3. The *third house* — the elder statesmen — embraces the veterans of civic service and includes many distinguished persons nominated by the chief executive, by the regional (subfederal) executives, by the chief of the supreme tribunal, and by the presiding officers of either of the other legislative houses. This group is limited to one hundred, and its members are elected by the majority action of the elder statesmen themselves. Membership is for life, and when vacancies occur, the person receiving the largest ballot among the list of nominees is thereby duly elected. The scope of this body is purely advisory, but it is a mighty regulator of public opinion and exerts a powerful influence upon all branches of the government.

72:2.8 (810.1) Very much of the federal administrative work is carried on by the ten regional (subfederal) authorities, each consisting of the association of ten states. These regional divisions are wholly executive and administrative, having neither legislative nor judicial functions. The ten regional executives are the personal appointees of the federal chief executive, and their term of office is concurrent with his — six years. The federal supreme tribunal approves the appointment of these ten regional executives, and while they may not be reappointed, the retiring executive automatically becomes the associate and adviser of his successor. Otherwise, these regional chiefs choose their own cabinets of administrative officials.

72:2.9 (810.2) This nation is adjudicated by two major court systems — the law courts and the socioeconomic courts. The law courts function on the following three levels:

72:2.10 (810.3) 1. *Minor courts* of municipal and local jurisdiction, whose decisions may be appealed to the high state tribunals.

72:2.11 (810.4) 2. *State supreme courts*, whose decisions are final in all matters not involving the federal government or jeopardy of citizenship rights and liberties. The regional executives are empowered to bring any case at once to the bar of

pouvoir de soumettre immédiatement n'importe quel cas à la barre de la Cour fédérale suprême.

3. La Cour fédérale suprême — le haut tribunal pour le jugement des litiges nationaux et des appels provenant des tribunaux des États. Ce tribunal suprême se compose de douze hommes âgés de plus de quarante ans et de moins de soixante-quinze ans, ayant servi au moins deux ans dans un tribunal d'État. Ils sont nommés à cette haute position par le chef exécutif avec l'approbation de la majorité du supercabinet et de la troisième chambre de l'assemblée législative. Toutes les décisions de ce corps judiciaire suprême sont prises à la majorité d'au moins deux tiers des voix.

Les tribunaux socioéconomiques fonctionnent dans les trois divisions suivantes :

1. Tribunaux des familles, associés aux départements législatif et exécutif des foyers et du système social.

2. Tribunaux de l'enseignement — les corps juridiques reliés aux systèmes scolaires des États et des régions, et associés aux branches exécutive et législative du mécanisme administratif de l'éducation.

3. Tribunaux de l'industrie — les tribunaux juridictionnels investis de la pleine autorité pour régler tous les malentendus économiques.

La Cour fédérale suprême ne juge pas les cas socioéconomiques à moins d'y être invitée par la troisième branche législative du gouvernement national, la chambre des anciens, votant à la majorité des trois quarts. Autrement, toutes les décisions des hauts tribunaux familiaux, éducatifs et industriels sont sans appel.

### 3. LA VIE AU FOYER

Sur le continent dont nous parlons, la loi interdit à deux familles de vivre sous le même toit. Les habitations collectives ayant été proscrites, la plupart des maisons à appartements ont été démolies. Cependant, les célibataires vivent encore dans des clubs, des hôtels et autres résidences collectives. Le plus petit logis familial autorisé doit comporter un demi-hectare de terre. Toutes les terres et tous les bâtiments à usage de foyers sont exempts de taxes jusqu'à dix fois le minimum de surface exigé pour une famille.

La vie de famille de ce peuple s'est grandement améliorée au cours du dernier siècle. Il est obligatoire, aussi bien pour les pères que pour les mères, d'assister aux cours des écoles de puériculture pour parents. Même les agriculteurs qui résident dans de petits hameaux de campagne, suivent ces cours par

the federal supreme court.

72:2.12 (810.5) 3. *Federal supreme court* — the high tribunal for the adjudication of national contentions and the appellate cases coming up from the state courts. This supreme tribunal consists of twelve men over forty and under seventy-five years of age who have served two or more years on some state tribunal, and who have been appointed to this high position by the chief executive with the majority approval of the supercabinet and the third house of the legislative assembly. All decisions of this supreme judicial body are by at least a two-thirds vote.

72:2.13 (810.6) The socioeconomic courts function in the following three divisions:

72:2.14 (810.7) 1. *Parental courts*, associated with the legislative and executive divisions of the home and social system.

72:2.15 (810.8) 2. *Educational courts* — the juridical bodies connected with the state and regional school systems and associated with the executive and legislative branches of the educational administrative mechanism.

72:2.16 (810.9) 3. *Industrial courts* — the jurisdictional tribunals vested with full authority for the settlement of all economic misunderstandings.

72:2.17 (810.10) The federal supreme court does not pass upon socioeconomic cases except upon the three-quarters vote of the third legislative branch of the national government, the house of elder statesmen. Otherwise, all decisions of the parental, educational, and industrial high courts are final.

### 3. THE HOME LIFE

72:3.1 (811.1) On this continent it is against the law for two families to live under the same roof. And since group dwellings have been outlawed, most of the tenement type of buildings have been demolished. But the unmarried still live in clubs, hotels, and other group dwellings. The smallest homesite permitted must provide fifty thousand square feet of land. All land and other property used for home purposes are free from taxation up to ten times the minimum homesite allotment.

72:3.2 (811.2) The home life of this people has greatly improved during the last century. Attendance of parents, both fathers and mothers, at the parental schools of child culture is compulsory. Even the agriculturists who reside in small country settlements carry on this work by correspondence, going to the near-by centers for oral instruction

correspondance et se rendent aux centres voisins d'instruction orale une fois tous les dix jours — toutes les deux semaines, car la semaine est de cinq jours.

Les familles ont une moyenne de cinq enfants qui restent pleinement sous le contrôle de leurs parents. Si l'un des deux parents ou les deux décèdent, la garde est exercée par les personnes désignées par les tribunaux des familles. Toute famille considère comme un grand honneur de se voir confier la garde d'un orphelin de père et de mère. Des concours ont lieu entre parents, et l'orphelin est attribué au foyer de ceux qui font preuve des meilleures qualifications parentales.

Ces gens considèrent le foyer comme l'institution fondamentale de leur civilisation. Ils escomptent que la partie la plus précieuse de l'éducation et de la formation du caractère d'un enfant sera fournie par ses parents et à son foyer. Les pères consacrent presque autant d'attention que les mères à la formation des enfants.

Toute l'éducation sexuelle est donnée à la maison par les parents ou les gardiens légaux. L'instruction morale est offerte par des maîtres pendant les périodes de repos dans les ateliers-écoles, mais il n'en va pas de même pour l'éducation religieuse. On estime que celle-ci est le privilège exclusif des parents, car la religion est considérée comme faisant partie intégrante de la vie de famille. L'instruction purement religieuse n'est donnée publiquement que dans les temples de philosophie, car aucune institution exclusivement religieuse, ressemblant aux églises d'Urantia, ne s'est développée parmi ces populations. Dans leur philosophie, la religion est l'effort pour connaître Dieu et pour manifester de l'amour à ses semblables en les servant, mais cela n'est nullement typique du statut religieux des autres nations de cette planète. Chez celle que nous étudions, la religion est si complètement une affaire de famille qu'il n'existe pas de lieux publics exclusivement consacrés à des assemblées religieuses. Pour employer le langage des Urantiens, l'Église et l'État sont entièrement séparés politiquement, mais il existe un étrange chevauchement de la religion et de la philosophie.

Jusqu'à il y a vingt ans, les instructeurs spirituels (comparables aux pasteurs d'Urantia), qui visitent périodiquement chaque famille pour examiner les enfants et vérifier qu'ils ont été convenablement instruits par leurs parents, étaient placés sous la supervision du gouvernement. Ces conseillers et examinateurs spirituels se trouvent maintenant sous la direction de la Fondation du Progrès Spirituel, une institution nouvellement créée et soutenue par des contributions volontaires. Il est possible que cette institution n'évolue pas davantage avant l'arrivée

once in ten days — every two weeks, for they maintain a five-day week.

72:3.3 (811.3) The average number of children in each family is five, and they are under the full control of their parents or, in case of the demise of one or both, under that of the guardians designated by the parental courts. It is considered a great honor for any family to be awarded the guardianship of a full orphan. Competitive examinations are held among parents, and the orphan is awarded to the home of those displaying the best parental qualifications.

72:3.4 (811.4) These people regard the home as the basic institution of their civilization. It is expected that the most valuable part of a child's education and character training will be secured from his parents and at home, and fathers devote almost as much attention to child culture as do mothers.

72:3.5 (811.5) All sex instruction is administered in the home by parents or by legal guardians. Moral instruction is offered by teachers during the rest periods in the school shops, but not so with religious training, which is deemed to be the exclusive privilege of parents, religion being looked upon as an integral part of home life. Purely religious instruction is given publicly only in the temples of philosophy, no such exclusively religious institutions as the Urantia churches having developed among this people. In their philosophy, religion is the striving to know God and to manifest love for one's fellows through service for them, but this is not typical of the religious status of the other nations on this planet. Religion is so entirely a family matter among these people that there are no public places devoted exclusively to religious assembly. Politically, church and state, as Urantians are wont to say, are entirely separate, but there is a strange overlapping of religion and philosophy.

72:3.6 (811.6) Until twenty years ago the spiritual teachers (comparable to Urantia pastors), who visit each family periodically to examine the children to ascertain if they have been properly instructed by their parents, were under governmental supervision. These spiritual advisers and examiners are now under the direction of the newly created Foundation of Spiritual Progress, an institution supported by voluntary contributions. Possibly this institution may not further evolve until after the arrival of a Paradise Magisterial Son.



d'un Fils Magistral du Paradis.

Les enfants restent légalement soumis à leurs parents jusqu'à l'âge de quinze ans, où ils reçoivent leur première initiation aux responsabilités civiques. Ensuite, tous les cinq ans et durant cinq périodes successives, des exercices publics similaires ont lieu pour les groupes de même âge. Les obligations vis-à-vis des parents y sont chaque fois diminuées, tandis que de nouvelles responsabilités civiques et sociales envers l'État sont assumées. Le droit de vote est conféré à vingt ans, le droit de se marier sans le consentement des parents n'est pas accordé avant vingt-cinq ans, et les enfants doivent quitter leur foyer quand ils atteignent l'âge de trente ans.

Les lois du mariage et du divorce sont uniformes dans toute la nation. Le mariage avant vingt ans — âge de l'admission au suffrage — n'est pas permis. L'autorisation de se marier n'est accordée qu'un an après le préavis d'intention, et après que les deux fiancés ont présenté des certificats montrant qu'ils ont été dûment instruits dans les écoles de parents au sujet des responsabilités de la vie conjugale.

Les règles du divorce sont assez lâches, mais on ne peut obtenir le jugement de séparation émis par le tribunal des familles avant qu'un an se soit écoulé depuis l'enregistrement de la demande, et l'année, sur cette planète, est considérablement plus longue que sur Urantia. Malgré les lois qui rendent le divorce facile aujourd'hui, la proportion des divorces n'atteint que le dixième de celle des races civilisées d'Urantia.

72:3.7 (811.7) Children remain legally subject to their parents until they are fifteen, when the first initiation into civic responsibility is held. Thereafter, every five years for five successive periods similar public exercises are held for such age groups at which their obligations to parents are lessened, while new civic and social responsibilities to the state are assumed. Suffrage is conferred at twenty, the right to marry without parental consent is not bestowed until twenty-five, and children must leave home on reaching the age of thirty.

72:3.8 (812.1) Marriage and divorce laws are uniform throughout the nation. Marriage before twenty — the age of civil enfranchisement — is not permitted. Permission to marry is only granted after one year's notice of intention, and after both bride and groom present certificates showing that they have been duly instructed in the parental schools regarding the responsibilities of married life.

72:3.9 (812.2) Divorce regulations are somewhat lax, but decrees of separation, issued by the parental courts, may not be had until one year after application therefor has been recorded, and the year on this planet is considerably longer than on Urantia. Notwithstanding their easy divorce laws, the present rate of divorces is only one tenth that of the civilized races of Urantia.

#### 4. LE SYSTÈME ÉDUCATIF

Le système éducatif de cette nation est obligatoire et mixte dans les écoles préuniversitaires que les élèves fréquentent entre cinq et dix-huit ans. Ces écoles sont extrêmement différentes de celles d'Urantia. Il n'y a pas de salles de classe, on ne poursuit qu'une étude à la fois et, après les trois premières années, tous les élèves deviennent des instituteurs adjoints pour instruire ceux qui sont dans des classes inférieures. On n'emploie des livres que pour se procurer les renseignements qui aident à résoudre les problèmes surgissant dans les ateliers-écoles et les fermes-écoles. On produit dans ces ateliers une grande partie des meubles employés sur le continent et de nombreux appareils mécaniques — car c'est une grande époque d'invention et de machinisme. Attenante à chaque atelier se trouve une bibliothèque pratique où les élèves peuvent consulter les livres de référence nécessaires. Pendant toute la période

#### 4. THE EDUCATIONAL SYSTEM

72:4.1 (812.3) The educational system of this nation is compulsory and coeducational in the precollege schools that the student attends from the ages of five to eighteen. These schools are vastly different from those of Urantia. There are no classrooms, only one study is pursued at a time, and after the first three years all pupils become assistant teachers, instructing those below them. Books are used only to secure information that will assist in solving the problems arising in the school shops and on the school farms. Much of the furniture used on the continent and the many mechanical contrivances — this is a great age of invention and mechanization — are produced in these shops. Adjacent to each shop is a working library where the student may consult the necessary reference books. Agriculture and horticulture are also taught throughout the entire educational period on the extensive farms adjoining every local school.



éducative, on enseigne également l'agriculture et l'horticulture dans les vastes fermes contigües à chaque école locale.

On n'apprend aux débiles mentaux que l'agriculture et l'élevage, et on les envoie, pour la vie, dans des colonies de surveillance spéciales où ils sont séparés par sexes pour empêcher la procréation, qui est interdite à tous les anormaux. Ces mesures restrictives sont en vigueur depuis soixante-quinze ans. Les mandats d'internement sont délivrés par les tribunaux des familles.

Tout le monde prend un mois de vacances chaque année. L'année a dix mois ; les écoles préuniversitaires sont ouvertes pendant neuf mois ; les vacances se passent à voyager avec les parents ou des amis. Ces voyages font partie du programme d'éducation des adultes et se continuent pendant toute la vie ; les fonds pour y faire face sont accumulés par les mêmes méthodes que les fonds d'assurance vieillesse.

Un quart du temps à l'école est consacré aux jeux — aux compétitions athlétiques. Les élèves progressent dans les concours locaux, puis provinciaux, puis régionaux, vers les épreuves nationales d'habileté et de prouesses. Les concours oratoires et musicaux ainsi que les épreuves de science et de philosophie occupent également l'attention des élèves depuis les sections locales mineures jusqu'aux épreuves récompensées par des honneurs nationaux.

La direction de l'école est une réplique du gouvernement national avec ses trois branches en corrélation. Le personnel enseignant opère à titre consultatif comme la troisième division législative. L'objet principal de l'éducation sur ce continent consiste à faire de chaque élève un citoyen capable de gagner sa vie.

Tous les enfants qui sortent diplômés du système scolaire préuniversitaire à dix-huit ans sont des artisans habiles. Alors commencent l'étude des livres et la recherche des connaissances spéciales, soit dans les universités, soit dans les écoles d'adultes. Quand un brillant élève achève son travail en avance sur le programme, on lui accorde, en récompense, le temps et les moyens d'exécuter un projet de son invention, qui lui est cher. Tout le système éducatif est prévu pour éduquer l'individu d'une manière appropriée.

## 5. L'ORGANISATION INDUSTRIELLE

La situation industrielle chez ce peuple est loin de ses idéaux. Le capital et le travail ont encore leurs difficultés, mais ils tendent à se conformer à un plan de coopération sincère. Sur ce continent exceptionnel, les ouvriers deviennent

72:4.2 (812.4) The feeble-minded are trained only in agriculture and animal husbandry, and are committed for life to special custodial colonies where they are segregated by sex to prevent parenthood, which is denied all subnormals. These restrictive measures have been in operation for seventy-five years; the commitment decrees are handed down by the parental courts.

72:4.3 (812.5) Everyone takes one month's vacation each year. The precollege schools are conducted for nine months out of the year of ten, the vacation being spent with parents or friends in travel. This travel is a part of the adult-education program and is continued throughout a lifetime, the funds for meeting such expenses being accumulated by the same methods as those employed in old-age insurance.

72:4.4 (812.6) One quarter of the school time is devoted to play — competitive athletics — the pupils progressing in these contests from the local, through the state and regional, and on to the national trials of skill and prowess. Likewise, the oratorical and musical contests, as well as those in science and philosophy, occupy the attention of students from the lower social divisions on up to the contests for national honors.

72:4.5 (812.7) The school government is a replica of the national government with its three correlated branches, the teaching staff functioning as the third or advisory legislative division. The chief object of education on this continent is to make every pupil a self-supporting citizen.

72:4.6 (813.1) Every child graduating from the precollege school system at eighteen is a skilled artisan. Then begins the study of books and the pursuit of special knowledge, either in the adult schools or in the colleges. When a brilliant student completes his work ahead of schedule, he is granted an award of time and means wherewith he may execute some pet project of his own devising. The entire educational system is designed to adequately train the individual.

## 5. INDUSTRIAL ORGANIZATION

72:5.1 (813.2) The industrial situation among this people is far from their ideals; capital and labor still have their troubles, but both are becoming adjusted to the plan of sincere co-operation. On this unique continent the workers are increasingly

de plus en plus les actionnaires de toutes les affaires industrielles ; tout travailleur intelligent se transforme lentement en un petit capitaliste.

Les antagonismes sociaux diminuent, et la bonne volonté grandit rapidement. L'abolition de l'esclavage (il y a plus de cent ans) n'a suscité aucun problème grave parce qu'il a été effectué graduellement en libérant deux pour cent des esclaves chaque année. Le droit de citoyenneté fut accordé aux esclaves qui passaient d'une manière satisfaisante des épreuves morales, mentales et physiques. Beaucoup de ces esclaves supérieurs étaient des prisonniers de guerre ou des enfants de ces captifs. Il y a environ cinquante ans, la nation déporta le reste de ses esclaves inférieurs ; plus récemment encore, elle entreprit la tâche de réduire le nombre des individus appartenant aux classes dégénérées et vicieuses.

Ce peuple a récemment développé de nouvelles techniques pour dissiper les malentendus industriels et pour corriger les abus économiques ; elles représentent une amélioration marquée sur les anciennes méthodes employées pour résoudre ces problèmes. La violence a été proscrite comme procédé pour régler les différends personnels ou industriels. Les salaires, les profits et les autres questions économiques ne sont pas rigideusement réglementés ; mais ils sont en général contrôlés par les corps législatifs industriels, tandis que toutes les querelles issues de l'industrie sont jugées par les tribunaux de l'industrie.

Les tribunaux de l'industrie n'existent que depuis trente ans, mais fonctionnent d'une manière très satisfaisante. Les dernières dispositions prévoient que les tribunaux de l'industrie reconnaîtront dorénavant que les rémunérations légales sont de trois sortes :

1. Le taux légal d'intérêt sur le capital investi.
2. Une rémunération raisonnable de la qualification mise au service des opérations industrielles.
3. Des salaires justes et équitables pour la main-d'œuvre.

Pour faire face à ces obligations, on commence par se référer aux contrats. Si les bénéfices ont diminué, les trois classes subissent une réduction temporaire proportionnelle. Ensuite, tous les bénéfices dépassant ces charges fixes sont considérés comme des dividendes et distribués au prorata à chacune des trois divisions, capital, qualification et main-d'œuvre.

Tous les dix ans, les chefs exécutifs régionaux fixent et décrètent les heures légales de labeur quotidien rémunéré. L'industrie travaille

becoming shareholders in all industrial concerns; every intelligent laborer is slowly becoming a small capitalist.

72:5.2 (813.3) Social antagonisms are lessening, and good will is growing apace. No grave economic problems have arisen out of the abolition of slavery (over one hundred years ago) since this adjustment was effected gradually by the liberation of two per cent each year. Those slaves who satisfactorily passed mental, moral, and physical tests were granted citizenship; many of these superior slaves were war captives or children of such captives. Some fifty years ago they deported the last of their inferior slaves, and still more recently they are addressing themselves to the task of reducing the numbers of their degenerate and vicious classes.

72:5.3 (813.4) These people have recently developed new techniques for the adjustment of industrial misunderstandings and for the correction of economic abuses which are marked improvements over their older methods of settling such problems. Violence has been outlawed as a procedure in adjusting either personal or industrial differences. Wages, profits, and other economic problems are not rigidly regulated, but they are in general controlled by the industrial legislatures, while all disputes arising out of industry are passed upon by the industrial courts.

72:5.4 (813.5) The industrial courts are only thirty years old but are functioning very satisfactorily. The most recent development provides that hereafter the industrial courts shall recognize legal compensation as falling in three divisions:

- 72:5.5 (813.6) 1. Legal rates of interest on invested capital.
- 72:5.6 (813.7) 2. Reasonable salary for skill employed in industrial operations.
- 72:5.7 (813.8) 3. Fair and equitable wages for labor.

72:5.8 (813.9) These shall first be met in accordance with contract, or in the face of decreased earnings they shall share proportionally in transient reduction. And thereafter all earnings in excess of these fixed charges shall be regarded as dividends and shall be prorated to all three divisions: capital, skill, and labor.

72:5.9 (813.10) Every ten years the regional executives adjust and decree the lawful hours of daily gainful toil. Industry now operates on a five-

actuellement quatre jours par semaine de cinq jours, le cinquième jour étant consacré aux délassements. Ces gens travaillent six heures par jours ouvrables et, à l'instar des étudiants, neuf mois sur les dix de l'année. Les vacances sont généralement employées à voyager. De nouveaux modes de transport ayant été récemment développés, toute la nation pense à voyager. Le climat est propice aux déplacements environ huit mois sur dix, et les habitants tirent le meilleur parti des occasions qui leur sont offertes.

Il y a deux-cents ans, la recherche du profit dominait complètement l'industrie, mais aujourd'hui elle est rapidement remplacée par des impulsions différentes et supérieures. La compétition est active sur ce continent, mais elle a été transférée en grande partie de l'industrie aux jeux, à l'habileté, aux réalisations scientifiques et aux réussites intellectuelles. Elle est fort vive dans les services sociaux et dans la loyauté envers le gouvernement. Chez ce peuple, le service public devient rapidement le principal but de l'ambition. L'homme le plus riche du continent travaille six heures par jour dans le bureau de son atelier d'usinage et se hâte ensuite d'aller à la branche locale de l'école d'administration pour hommes d'État où il cherche à se qualifier pour le service public.

La main-d'œuvre acquiert plus de considération sur ce continent. Tous les citoyens valides de plus de dix-huit ans travaillent, soit à leur foyer et dans les fermes, soit dans une industrie reconnue, soit aux travaux publics qui absorbent les chômeurs temporaires, soit enfin dans le corps du travail obligatoire dans les mines.

Ce peuple commence également à développer une nouvelle forme de dégoût social — le dégoût de l'oisiveté aussi bien que de la fortune non gagnée. Lentement mais sûrement, ils triomphent de leurs machines. Eux aussi luttèrent jadis pour la liberté politique et ensuite pour la libération économique. Ils commencent maintenant à jouir des deux et, en outre, à apprécier leurs loisirs bien gagnés qu'ils peuvent consacrer à mieux s'épanouir.

## 6. L'ASSURANCE VIEILLESSE

Cette nation fait un effort résolu pour remplacer l'espèce de charité destructrice du respect de soi-même par des garanties de sécurité pour la vieillesse, par des assurances gouvernementales dignes. Cette nation fournit une éducation à tous les enfants et une occupation à tous les hommes ; elle peut donc mettre en œuvre avec succès un plan d'assurance pour la protection des vieux et des infirmes.

day week, working four and playing one. These people labor six hours each working day and, like students, nine months in the year of ten. Vacation is usually spent in travel, and new methods of transportation having been so recently developed, the whole nation is travel bent. The climate favors travel about eight months in the year, and they are making the most of their opportunities.

72:5.10 (813.11) Two hundred years ago the profit motive was wholly dominant in industry, but today it is being rapidly displaced by other and higher driving forces. Competition is keen on this continent, but much of it has been transferred from industry to play, skill, scientific achievement, and intellectual attainment. It is most active in social service and governmental loyalty. Among this people public service is rapidly becoming the chief goal of ambition. The richest man on the continent works six hours a day in the office of his machine shop and then hastens over to the local branch of the school of statesmanship, where he seeks to qualify for public service.

72:5.11 (814.1) Labor is becoming more honorable on this continent, and all able-bodied citizens over eighteen work either at home and on farms, at some recognized industry, on the public works where the temporarily unemployed are absorbed, or else in the corps of compulsory laborers in the mines.

72:5.12 (814.2) These people are also beginning to foster a new form of social disgust — disgust for both idleness and unearned wealth. Slowly but certainly they are conquering their machines. Once they, too, struggled for political liberty and subsequently for economic freedom. Now are they entering upon the enjoyment of both while in addition they are beginning to appreciate their well-earned leisure, which can be devoted to increased self-realization.

## 6. OLD-AGE INSURANCE

72:6.1 (814.3) This nation is making a determined effort to replace the self-respect-destroying type of charity by dignified government-insurance guarantees of security in old age. This nation provides every child an education and every man a job; therefore can it successfully carry out such an insurance scheme for the protection of the infirm and aged.

Chez ce peuple, toutes les personnes doivent se retirer des fonctions lucratives à l'âge de soixante-cinq ans, à moins de recevoir du commissaire d'État au travail un permis leur donnant droit de travailler jusqu'à soixante-dix ans. Cette limite d'âge ne joue ni pour les fonctionnaires ni pour les philosophes. Les mutilés physiques ou les invalides permanents peuvent être inscrits à n'importe quel âge sur la liste des retraités sur un ordre du tribunal contresigné par le commissaire aux pensions du gouvernement régional.

Les fonds pour les pensions de vieillesse proviennent de quatre sources :

1. Le gain d'une journée par mois est réquisitionné à cet effet par le gouvernement fédéral, et tout le monde travaille dans ce pays.

2. Les legs — nombre de citoyens riches laissent des fonds à cet effet.

3. Les gains du travail obligatoire dans les mines de l'État. Après que les forçats ont pourvu à leurs propres besoins et mis de côté leur contribution à leur propre retraite, tout l'excédent du bénéfice de leur travail est versé à ce fonds pour les pensions.

4. Le revenu des ressources naturelles. Toutes les richesses naturelles du continent sont détenues comme dépôt social par le gouvernement fédéral, et le revenu qu'elles procurent est employé à des buts sociaux, tels que la lutte préventive contre les maladies, l'éducation des génies et l'entretien des élèves spécialement prometteurs dans les écoles pour hommes d'État. La moitié du revenu des ressources naturelles va au fonds pour les pensions de la vieillesse.

Bien que des fondations d'Etat et régionales basées sur les calculs d'actuaire fournissent de nombreuses formes d'assurances protectrices, les pensions de vieillesse sont exclusivement administrées par le gouvernement fédéral et par l'intermédiaire des dix départements régionaux.

Ces fonds gouvernementaux ont été administrés honnêtement depuis longtemps. Après la trahison et le meurtre, c'est à la trahison de la confiance publique que les tribunaux infligent les châtimements les plus sévères. La déloyauté sociale et politique est maintenant considérée comme le plus odieux des crimes.

## 7. LES IMPÔTS

Le gouvernement fédéral n'est paternaliste que dans l'administration des pensions de vieillesse et l'aide apportée au génie et à l'imagination créative. Les gouvernements d'État

72:6.2 (814.4) Among this people all persons must retire from gainful pursuit at sixty-five unless they secure a permit from the state labor commissioner which will entitle them to remain at work until the age of seventy. This age limit does not apply to government servants or philosophers. The physically disabled or permanently crippled can be placed on the retired list at any age by court order countersigned by the pension commissioner of the regional government.

72:6.3 (814.5) The funds for old-age pensions are derived from four sources:

72:6.4 (814.6) 1. One day's earnings each month are requisitioned by the federal government for this purpose, and in this country everybody works.

72:6.5 (814.7) 2. Bequests — many wealthy citizens leave funds for this purpose.

72:6.6 (814.8) 3. The earnings of compulsory labor in the state mines. After the conscript workers support themselves and set aside their own retirement contributions, all excess profits on their labor are turned over to this pension fund.

72:6.7 (814.9) 4. The income from natural resources. All natural wealth on the continent is held as a social trust by the federal government, and the income therefrom is utilized for social purposes, such as disease prevention, education of geniuses, and expenses of especially promising individuals in the statesmanship schools. One half of the income from natural resources goes to the old-age pension fund.

72:6.8 (814.10) Although state and regional actuarial foundations supply many forms of protective insurance, old-age pensions are solely administered by the federal government through the ten regional departments.

72:6.9 (814.11) These government funds have long been honestly administered. Next to treason and murder, the heaviest penalties meted out by the courts are attached to betrayal of public trust. Social and political disloyalty are now looked upon as being the most heinous of all crimes.

## 7. TAXATION

72:7.1 (815.1) The federal government is paternalistic only in the administration of old-age pensions and in the fostering of genius and creative originality; the state governments are slightly more

s'occupent un peu plus des individus, tandis que les gouvernements locaux sont beaucoup plus paternalistes ou socialisants. La ville (ou l'une de ses subdivisions) s'occupe d'affaires telles que la santé, l'hygiène, l'urbanisme, les embellissements, l'adduction d'eau, l'éclairage, le chauffage, les récréations, la musique et les communications.

Dans toute l'industrie, la première préoccupation est la santé. Certaines phases de bien-être physique sont considérées comme des prérogatives de l'industrie et de la communauté, mais les problèmes de la santé individuelle et familiale restent uniquement des affaires personnelles. En médecine comme dans toutes les questions purement personnelles, le plan du gouvernement consiste de plus en plus à s'abstenir de toute ingérence.

Les villes n'ont ni le pouvoir de taxer ni le droit de contracter des dettes. Elles reçoivent de la trésorerie d'État une allocation par habitant ; il faut compléter ce revenu par le bénéfice de leurs entreprises socialisées et en donnant des licences pour l'exercice de diverses activités commerciales.

Les facilités de transit rapide, qui permettent une extension considérable des limites urbaines, sont placées sous contrôle municipal. Les départements urbains des pompiers sont soutenus par les fondations de protection et d'assurance contre l'incendie. Tous les bâtiments de la ville ou de la campagne sont ignifugés — et l'ont été depuis plus de soixante-quinze ans.

Il n'y a pas de gardiens de la paix appointés par les municipalités ; les forces de police sont entretenues par les gouvernements des États. Les hommes de ce département sont recrutés à peu près exclusivement parmi les célibataires de vingt-cinq à cinquante ans. Le plupart des États taxent assez lourdement les célibataires, mais ceux qui entrent dans les rangs de la police d'État sont dispensés de cet impôt. Dans la moyenne des États, les forces de police n'atteignent que le dixième de leur importance d'il y a cinquante ans.

Il n'y a guère d'uniformité dans les plans fiscaux des cent États relativement libres et souverains, car les conditions économiques ou autres varient grandement dans les différents secteurs du continent. La constitution de chaque État comporte dix clauses fondamentales qui ne peuvent être modifiées sans le consentement de la Cour fédérale suprême, et l'une d'elle empêche d'établir un impôt de plus de un pour cent par an sur la valeur d'un bien quelconque, les domiciles urbains ou ruraux restant totalement exemptés.

Le gouvernement fédéral n'a pas le droit de s'endetter, et il faut un référendum à la majorité des trois quarts pour permettre à un État

concerned with the individual citizen, while the local governments are much more paternalistic or socialistic. The city (or some subdivision thereof) concerns itself with such matters as health, sanitation, building regulations, beautification, water supply, lighting, heating, recreation, music, and communication.

72:7.2 (815.2) In all industry first attention is paid to health; certain phases of physical well-being are regarded as industrial and community prerogatives, but individual and family health problems are matters of personal concern only. In medicine, as in all other purely personal matters, it is increasingly the plan of government to refrain from interfering.

72:7.3 (815.3) Cities have no taxing power, neither can they go in debt. They receive per capita allowances from the state treasury and must supplement such revenue from the earnings of their socialistic enterprises and by licensing various commercial activities.

72:7.4 (815.4) The rapid-transit facilities, which make it practical greatly to extend the city boundaries, are under municipal control. The city fire departments are supported by the fire-prevention and insurance foundations, and all buildings, in city or country, are fireproof — have been for over seventy-five years.

72:7.5 (815.5) There are no municipally appointed peace officers; the police forces are maintained by the state governments. This department is recruited almost entirely from the unmarried men between twenty-five and fifty. Most of the states assess a rather heavy bachelor tax, which is remitted to all men joining the state police. In the average state the police force is now only one tenth as large as it was fifty years ago.

72:7.6 (815.6) There is little or no uniformity among the taxation schemes of the one hundred comparatively free and sovereign states as economic and other conditions vary greatly in different sections of the continent. Every state has ten basic constitutional provisions which cannot be modified except by consent of the federal supreme court, and one of these articles prevents levying a tax of more than one per cent on the value of any property in any one year, homesites, whether in city or country, being exempted.

72:7.7 (815.7) The federal government cannot go in debt, and a three-fourths referendum is required before any state can borrow except for purposes



d'emprunter, sauf pour les besoins de la guerre. En cas de guerre, puisque le gouvernement fédéral ne peut contracter de dettes, le Conseil national de la défense a le pouvoir d'exiger des États une contribution en argent aussi bien qu'en hommes et en matériels, selon les besoins. Tout emprunt doit être remboursé en moins de vingt-cinq ans.

Les revenus destinés à entretenir le gouvernement fédéral proviennent des cinq sources suivantes :

1. Les droits d'importation. Toutes les importations sont soumises à un droit de douane destiné à protéger le niveau de vie, qui est beaucoup plus élevé sur ce continent que dans n'importe quelle autre nation de la planète. Les tarifs douaniers sont fixés par le plus haut tribunal de l'industrie après que les deux chambres du parlement industriel ont ratifié les recommandations du chef exécutif des affaires économiques, lequel est nommé conjointement par ces deux corps législatifs. La chambre haute industrielle est élue par les travailleurs, la chambre basse par les capitalistes.

2. Les redevances. Le gouvernement fédéral encourage les inventions et les créations originales dans les dix laboratoires régionaux. Il aide les génies de tous genres — artistes, auteurs et savants — et protège leurs brevets. En retour, il prélève la moitié des bénéfices provenant de toutes leurs inventions et créations, qu'elles concernent des machines, des livres, des œuvres d'art, des plantes ou des animaux.

3. Les taxes successorales. Le gouvernement fédéral prélève un impôt successoral progressif allant d'un à cinquante pour cent selon l'importance de la succession et certaines autres conditions.

4. L'équipement militaire. Le gouvernement tire des sommes considérables de la location d'équipements militaires et navals pour des usages commerciaux ou récréatifs.

5. Les ressources naturelles. Le revenu des ressources naturelles, quand il n'est pas entièrement affecté aux projets spécifiques consignés dans la charte des États Fédéraux, est versé au trésor national.

Les crédits budgétaires fédéraux, sauf les fonds de guerre évalués par le Conseil national de la défense, sont proposés dans la haute chambre législative, soumis à l'accord de la chambre basse, approuvés par le chef exécutif et finalement validés par la commission des cent du budget fédéral. Les membres de cette commission sont nommés par les gouverneurs des États et élus par le corps législatif des États pour servir pendant vingt-quatre ans. Ils se

of war. Since the federal government cannot incur debt, in the event of war the National Council of Defense is empowered to assess the states for money, as well as for men and materials, as it may be required. But no debt may run for more than twenty-five years.

72:7.8 (815.8) Income to support the federal government is derived from the following five sources:

72:7.9 (815.9) 1. *Import duties.* All imports are subject to a tariff designed to protect the standard of living on this continent, which is far above that of any other nation on the planet. These tariffs are set by the highest industrial court after both houses of the industrial congress have ratified the recommendations of the chief executive of economic affairs, who is the joint appointee of these two legislative bodies. The upper industrial house is elected by labor, the lower by capital.

72:7.10 (816.1) 2. *Royalties.* The federal government encourages invention and original creations in the ten regional laboratories, assisting all types of geniuses — artists, authors, and scientists — and protecting their patents. In return the government takes one half the profits realized from all such inventions and creations, whether pertaining to machines, books, artistry, plants, or animals.

72:7.11 (816.2) 3. *Inheritance tax.* The federal government levies a graduated inheritance tax ranging from one to fifty per cent, depending on the size of an estate as well as on other conditions.

72:7.12 (816.3) 4. *Military equipment.* The government earns a considerable sum from the leasing of military and naval equipment for commercial and recreational usages.

72:7.13 (816.4) 5. *Natural resources.* The income from natural resources, when not fully required for the specific purposes designated in the charter of federal statehood, is turned into the national treasury.

72:7.14 (816.5) Federal appropriations, except war funds assessed by the National Council of Defense, are originated in the upper legislative house, concurred in by the lower house, approved by the chief executive, and finally validated by the federal budget commission of one hundred. The members of this commission are nominated by the state governors and elected by the state legislatures to serve for twenty-four years, one quarter being elected every six years. Every six

renouvèlent par quart tous les six ans. Tous les six ans également, à la majorité des trois quarts, ce corps choisit un chef dans ses rangs, et celui-ci devient par là même directeur-contrôleur de la trésorerie fédérale.

years this body, by a three-fourths ballot, chooses one of its number as chief, and he thereby becomes director-controller of the federal treasury.

## 8. LES ÉCOLES SPÉCIALES

En plus du programme fondamental d'instruction obligatoire entre les âges de cinq ans et de dix-huit ans, on entretient les écoles spéciales suivantes :

1. Les écoles d'administration. Elles se divisent en trois classes : les écoles nationales, régionales et celles des États. Les offices publics de la nation sont groupés en quatre divisions. La première division de responsabilité publique concerne principalement l'administration nationale ; tous les détenteurs de postes dans ce groupe doivent avoir le double diplôme des écoles d'administration régionales et nationales. Dans la deuxième division, les candidats peuvent accepter un poste politique, électif ou par nomination, après avoir obtenu leur diplôme de l'une des dix écoles régionales d'administration ; leur mission concerne des responsabilités dans l'administration régionale et dans le gouvernement des États. La troisième division comprend des responsabilités dans les États, et ses fonctionnaires ont seulement besoin d'avoir le diplôme correspondant à l'administration des États. Les fonctionnaires de la quatrième et dernière division n'ont besoin d'aucun diplôme d'administration, tous leurs postes étant attribués par nomination. Ils représentent des postes mineurs d'assistants, de secrétaires ou de techniciens, remplis par les membres des différentes professions libérales qui opèrent avec capacité administrative gouvernementale.

Les juges des tribunaux mineurs et des tribunaux des États sont diplômés des écoles d'administration des États. Les juges des tribunaux juridictionnels jugeant les affaires sociales, éducatives et industrielles sont diplômés des écoles régionales. Les juges de la Cour fédérale suprême doivent avoir des diplômes des trois classes d'écoles d'administration.

2. Les écoles de philosophie. Ces écoles sont affiliées aux temples de philosophie et plus ou moins attachées à la religion en tant que fonction publique.

3. Les instituts scientifiques. Ces écoles techniques sont coordonnées avec l'industrie plutôt qu'avec le système éducatif. Elles sont administrées en quinze divisions.

4. Les écoles de formation professionnelle. Ces institutions spéciales procurent la formation

## 8. THE SPECIAL COLLEGES

72:8.1 (816.6) In addition to the basic compulsory education program extending from the ages of five to eighteen, special schools are maintained as follows:

72:8.2 (816.7) 1. *Statesmanship schools*. These schools are of three classes: national, regional, and state. The public offices of the nation are grouped in four divisions. The first division of public trust pertains principally to the national administration, and all officeholders of this group must be graduates of both regional and national schools of statesmanship. Individuals may accept political, elective, or appointive office in the second division upon graduating from any one of the ten regional schools of statesmanship; their trusts concern responsibilities in the regional administration and the state governments. Division three includes state responsibilities, and such officials are only required to have state degrees of statesmanship. The fourth and last division of officeholders are not required to hold statesmanship degrees, such offices being wholly appointive. They represent minor positions of assistantship, secretaryships, and technical trusts which are discharged by the various learned professions functioning in governmental administrative capacities.

72:8.3 (816.8) Judges of the minor and state courts hold degrees from the state schools of statesmanship. Judges of the jurisdictional tribunals of social, educational, and industrial matters hold degrees from the regional schools. Judges of the federal supreme court must hold degrees from all these schools of statesmanship.

72:8.4 (817.1) 2. *Schools of philosophy*. These schools are affiliated with the temples of philosophy and are more or less associated with religion as a public function.

72:8.5 (817.2) 3. *Institutions of science*. These technical schools are co-ordinated with industry rather than with the educational system and are administered under fifteen divisions.

72:8.6 (817.3) 4. *Professional training schools*. These special institutions provide the technical training for

technique pour les diverses professions libérales, qui sont au nombre de douze.

5. Les écoles militaires et navales. Près du quartier général national et dans les vingt-cinq centres militaires côtiers, on entretient les institutions consacrées à l'instruction militaire des citoyens volontaires âgés de dix-huit à trente ans. Pour être admis à ces écoles avant vingt-cinq ans, le consentement des parents est exigé.

## 9. LE PLAN DU SUFFRAGE UNIVERSEL

Bien qu'un diplôme de l'une des écoles d'administration provinciales, régionales ou fédérales ait été obligatoire pour faire acte de candidature à toutes les fonctions publiques, les chefs progressistes de cette nation découvrirent un sérieux défaut dans leur plan de suffrage universel. Il y a environ cinquante ans, ils prirent des dispositions constitutionnelles pour adopter un mode de scrutin modifié comportant les caractéristiques suivantes :

1. Chaque homme et chaque femme de vingt ans et plus dispose d'une voix. Quand ils atteignent cet âge, tous les citoyens doivent accepter d'appartenir à deux groupes d'électeurs : ils s'inscrivent au premier selon leur fonction économique — industrielle, libérale, agricole ou commerciale ; ils entrent dans le second selon leurs inclinations politiques, philosophiques et sociales. Tous les travailleurs appartiennent ainsi à un groupe électoral économique. À l'instar des associations non économiques, ces corporations ont des règlements très semblables à ceux du gouvernement national avec sa triple division des pouvoirs. L'inscription à un groupe ne peut plus être changée pendant douze ans.

2. Sur la proposition des gouverneurs des États ou des chefs exécutifs régionaux, et sur confirmation des conseils régionaux suprêmes, les personnes qui ont rendu de grands services à la société, ou fait preuve d'une sagesse extraordinaire au service du gouvernement, peuvent recevoir un droit de vote additionnel, mais pas plus souvent que tous les cinq ans, et sans dépasser neuf voix additionnelles. Le suffrage maximum d'un électeur à vote multiple est donc de dix voix. De même, les savants, les inventeurs, les éducateurs, les philosophes et les chefs spirituels sont ainsi reconnus et honorés d'un pouvoir politique accru. Ces privilèges civiques élevés sont conférés par les conseils suprêmes des États et des régions d'une manière très semblable aux diplômes offerts par les écoles spéciales. Les bénéficiaires sont fiers de joindre ces symboles de reconnaissance civique, à côté de leurs autres diplômes, à la liste de leurs accomplissements personnels.

the various learned professions, twelve in number.

72:8.7 (817.4) 5. *Military and naval schools.* Near the national headquarters and at the twenty-five coastal military centers are maintained those institutions devoted to the military training of volunteer citizens from eighteen to thirty years of age. Parental consent is required before twenty-five in order to gain entrance to these schools.

## 9. THE PLAN OF UNIVERSAL SUFFRAGE

72:9.1 (817.5) Although candidates for all public offices are restricted to graduates of the state, regional, or federal schools of statesmanship, the progressive leaders of this nation discovered a serious weakness in their plan of universal suffrage and about fifty years ago made constitutional provision for a modified scheme of voting which embraces the following features:

72:9.2 (817.6) 1. Every man and woman of twenty years and over has one vote. Upon attaining this age, all citizens must accept membership in two voting groups: They will join the first in accordance with their economic function — industrial, professional, agricultural, or trade; they will enter the second group according to their political, philosophic, and social inclinations. All workers thus belong to some economic franchise group, and these guilds, like the noneconomic associations, are regulated much as is the national government with its threefold division of powers. Registration in these groups cannot be changed for twelve years.

72:9.3 (817.7) 2. Upon nomination by the state governors or by the regional executives and by the mandate of the regional supreme councils, individuals who have rendered great service to society, or who have demonstrated extraordinary wisdom in government service, may have additional votes conferred upon them not oftener than every five years and not to exceed nine such superfranchises. The maximum suffrage of any multiple voter is ten. Scientists, inventors, teachers, philosophers, and spiritual leaders are also thus recognized and honored with augmented political power. These advanced civic privileges are conferred by the state and regional supreme councils much as degrees are bestowed by the special colleges, and the recipients are proud to attach the symbols of such civic recognition, along with their other degrees, to their lists of personal achievements.

3. Tous les individus condamnés au travail obligatoire dans les mines et tous les fonctionnaires payés par le revenu des impôts perdent leur droit de vote pendant la période où ils exécutent ces services. Cette disposition ne s'applique pas aux personnes âgées qui reçoivent une pension après avoir pris leur retraite à soixante-cinq ans.

4. Il y a cinq échelons de suffrage traduisant la moyenne des impôts annuels payés durant chaque période quinquennale. Les gros contribuables reçoivent un droit de vote supplémentaire allant jusqu'à cinq voix. Cette concession est indépendante de toute autre reconnaissance, mais en aucun cas un électeur ne dispose de plus de dix voix.

5. Au moment où l'on adopta ce plan électoral, la méthode territoriale de vote fut abandonnée en faveur du système fonctionnel ou économique. Tous les citoyens votent maintenant en tant que membres de groupes industriels, sociaux ou professionnels, indépendamment de leur résidence. Le corps électoral est donc composé de groupes intégrés, unifiés et intelligents qui élisent seulement leurs meilleurs membres aux postes gouvernementaux de confiance et de responsabilité. Ce plan de suffrage fonctionnel ou collectif comporte une exception : l'élection d'un chef exécutif fédéral tous les six ans s'effectue par un vote national où nul citoyen ne dispose de plus d'une voix.

Ainsi, sauf dans l'élection du chef exécutif, le suffrage est exercé par des groupements économiques, professionnels, intellectuels et sociaux de citoyens. L'État idéal est organique, et chaque groupe libre et intelligent de citoyens représente un organe vital et fonctionnel à l'intérieur du plus grand organisme gouvernemental.

Les écoles d'administration ont le pouvoir d'engager une action devant les tribunaux d'État pour faire retirer le droit de vote à tout individu taré, oisif, apathique ou criminel. Ces gens reconnaissent que, si une nation a cinquante pour cent d'éléments inférieurs ou dégénérés possédant le droit de vote, elle est condamnée à périr. Ils croient que la domination de la médiocrité provoque l'effondrement de n'importe quelle nation. Le vote est obligatoire, et les électeurs qui ne déposent pas leur bulletin sont frappés de lourdes amendes.

## 10. DISPOSITIONS À L'ÉGARD DU CRIME

Les méthodes de ce peuple pour traiter les criminels, les fous et les dégénérés, bien qu'elles puissent plaire sous certains aspects, paraîtront

72:9.4 (817.8) 3. All individuals sentenced to compulsory labor in the mines and all governmental servants supported by tax funds are, for the periods of such services, disenfranchised. This does not apply to aged persons who may be retired on pensions at sixty-five.

72:9.5 (817.9) 4. There are five brackets of suffrage reflecting the average yearly taxes paid for each half-decade period. Heavy taxpayers are permitted extra votes up to five. This grant is independent of all other recognition, but in no case can any person cast over ten ballots.

72:9.6 (818.1) 5. At the time this franchise plan was adopted, the territorial method of voting was abandoned in favor of the economic or functional system. All citizens now vote as members of industrial, social, or professional groups, regardless of their residence. Thus the electorate consists of solidified, unified, and intelligent groups who elect only their best members to positions of governmental trust and responsibility. There is one exception to this scheme of functional or group suffrage: The election of a federal chief executive every six years is by nation-wide ballot, and no citizen casts over one vote.

72:9.7 (818.2) Thus, except in the election of the chief executive, suffrage is exercised by economic, professional, intellectual, and social groupings of the citizenry. The ideal state is organic, and every free and intelligent group of citizens represents a vital and functioning organ within the larger governmental organism.

72:9.8 (818.3) The schools of statesmanship have power to start proceedings in the state courts looking toward the disenfranchisement of any defective, idle, indifferent, or criminal individual. These people recognize that, when fifty per cent of a nation is inferior or defective and possesses the ballot, such a nation is doomed. They believe the dominance of mediocrity spells the downfall of any nation. Voting is compulsory, heavy fines being assessed against all who fail to cast their ballots.

## 10. DEALING WITH CRIME

72:10.1 (818.4) The methods of this people in dealing with crime, insanity, and degeneracy, while in some ways pleasing, will, no doubt, in others prove shocking to most Urantians. Ordinary

assurément choquantes sous d'autres aspects à la plupart des Urantiens. Les anormaux et les criminels ordinaires sont placés par sexes dans différentes colonies agricoles où ils font plus que de subvenir à leurs besoins. Les criminels les plus invétérés et les aliénés incurables sont condamnés par les tribunaux à mourir dans des chambres à gaz. De nombreux crimes autres que le meurtre, y compris la trahison de la confiance du gouvernement, comportent aussi la peine de mort, et l'action de la justice est certaine et rapide.

Ce peuple est en train de sortir de l'ère négative de la loi pour entrer dans l'ère positive. Récemment l'on est allé jusqu'à essayer d'empêcher préventivement les crimes en condamnant à la détention à vie, dans les colonies pénitentiaires, les individus que l'on croit être potentiellement des assassins ou de grands criminels. Si ces condamnés démontrent ultérieurement qu'ils sont devenus plus normaux, ils peuvent être mis en liberté conditionnelle ou graciés. Le nombre des homicides sur ce continent n'atteint qu'un pour cent de celui des autres nations.

Des efforts pour empêcher la reproduction des criminels et des tarés ont été entrepris il y a plus de cent ans et ont déjà donné des résultats très satisfaisants. Il n'existe ni prisons ni hôpitaux pour les aliénés. Il y a à cela une bonne raison, c'est que ces groupes sont dix fois moins nombreux que sur Urantia.

## 11. L'ÉTAT DE PRÉPARATION MILITAIRE

Les diplômés des écoles militaires fédérales peuvent être promus comme « gardiens de la civilisation » en sept grades, selon leur compétence et leur expérience, par le président du Conseil national de la défense. Ce conseil est composé de vingt-cinq membres nommés par les tribunaux familiaux, éducatifs et industriels les plus élevés ; il est confirmé par la Cour fédérale suprême et présidé d'office par le chef d'état-major des affaires militaires coordonnées. Ses membres servent jusqu'à l'âge de soixante-dix ans.

Les cours suivis par ces officiers durent quatre ans et sont invariablement liés à la maîtrise d'un métier ou d'une profession. L'instruction militaire n'est jamais donnée sans que l'on y associe cette éducation industrielle, scientifique ou professionnelle. Quand l'instruction militaire est terminée, l'intéressé a reçu, pendant ses quatre ans de cours, la moitié de l'éducation donnée dans n'importe quelle école spéciale, où les cours durent également quatre ans. De cette manière, on évite la formation d'une classe de militaires de carrière en fournissant à un grand nombre

criminals and the defectives are placed, by sexes, in different agricultural colonies and are more than self-supporting. The more serious habitual criminals and the incurably insane are sentenced to death in the lethal gas chambers by the courts. Numerous crimes aside from murder, including betrayal of governmental trust, also carry the death penalty, and the visitation of justice is sure and swift.

72:10.2 (818.5) These people are passing out of the negative into the positive era of law. Recently they have gone so far as to attempt the prevention of crime by sentencing those who are believed to be potential murderers and major criminals to life service in the detention colonies. If such convicts subsequently demonstrate that they have become more normal, they may be either paroled or pardoned. The homicide rate on this continent is only one per cent of that among the other nations.

72:10.3 (818.6) Efforts to prevent the breeding of criminals and defectives were begun over one hundred years ago and have already yielded gratifying results. There are no prisons or hospitals for the insane. For one reason, there are only about ten per cent as many of these groups as are found on Urantia.

## 11. MILITARY PREPAREDNESS

72:11.1 (818.7) Graduates of the federal military schools may be commissioned as "guardians of civilization" in seven ranks, in accordance with ability and experience, by the president of the National Council of Defense. This council consists of twenty-five members, nominated by the highest parental, educational, and industrial tribunals, confirmed by the federal supreme court, and presided over ex officio by the chief of staff of co-ordinated military affairs. Such members serve until they are seventy years of age.

72:11.2 (819.1) The courses pursued by such commissioned officers are four years in length and are invariably correlated with the mastery of some trade or profession. Military training is never given without this associated industrial, scientific, or professional schooling. When military training is finished, the individual has, during his four years' course, received one half of the education imparted in any of the special schools where the courses are likewise four years in length. In this way the creation of a professional military class is avoided by providing this opportunity for a large



d'hommes l'occasion de gagner leur vie tout en acquérant la première moitié d'une instruction technique ou professionnelle.

Le service militaire en temps de paix est purement volontaire. On s'engage dans chaque branche de service pour quatre ans, pendant lesquels chaque homme poursuit des études dans une branche spéciale en plus de la maîtrise de la tactique militaire. L'éducation musicale est l'une des principales visées des écoles militaires centrales et des vingt-cinq camps d'entraînement répartis à la périphérie du continent. Durant les périodes de ralentissement dans l'industrie, des milliers de chômeurs sont employés automatiquement à renforcer les défenses militaires du continent sur terre, sur mer et dans les airs.

Bien que ces gens entretiennent de puissants effectifs de guerre pour se défendre contre les invasions des peuples hostiles environnants, on peut inscrire à leur crédit que, depuis plus de cent ans, ils n'ont employé ces ressources militaires à aucune guerre offensive. Ces gens se sont civilisés au point où ils peuvent vigoureusement défendre la civilisation sans céder à la tentation d'employer leur potentiel de guerre à des agressions. Ils n'ont pas connu de guerres civiles depuis l'établissement de l'État continental unifié, mais, au cours des deux derniers siècles, ils ont été appelés à soutenir neuf guerres défensives acharnées, dont trois contre de puissantes confédérations de puissances mondiales. Bien que cette nation entretienne une défense adéquate contre toute attaque par des voisins hostiles, elle consacre beaucoup plus de soins à former des hommes d'État, des scientifiques et des philosophes.

Quand elle est en paix avec le monde, tous les mécanismes mobiles de défense sont pleinement employés aux affaires, au commerce et aux divertissements. Quand la guerre est déclarée, la nation tout entière est mobilisée. Pendant la durée des hostilités, toute l'industrie paye son personnel au tarif des soldes militaires, et les chefs de tous les départements militaires deviennent membres du cabinet du chef exécutif.

## 12. LES AUTRES NATIONS

Bien que la société et le gouvernement de ce peuple unique soient, sous beaucoup de rapports, supérieurs à ceux des nations d'Urantia, il faudrait préciser que, sur les autres continents (il y en a onze sur cette planète), les gouvernements sont nettement inférieurs à ceux des nations les plus évoluées d'Urantia.

À l'heure actuelle, ce gouvernement supérieur projette d'établir des relations

number of men to support themselves while securing the first half of a technical or professional training.

72:11.3 (819.2) Military service during peacetime is purely voluntary, and the enlistments in all branches of the service are for four years, during which every man pursues some special line of study in addition to the mastery of military tactics. Training in music is one of the chief pursuits of the central military schools and of the twenty-five training camps distributed about the periphery of the continent. During periods of industrial slackness many thousands of unemployed are automatically utilized in upbuilding the military defenses of the continent on land and sea and in the air.

72:11.4 (819.3) Although these people maintain a powerful war establishment as a defense against invasion by the surrounding hostile peoples, it may be recorded to their credit that they have not in over one hundred years employed these military resources in an offensive war. They have become civilized to that point where they can vigorously defend civilization without yielding to the temptation to utilize their war powers in aggression. There have been no civil wars since the establishment of the united continental state, but during the last two centuries these people have been called upon to wage nine fierce defensive conflicts, three of which were against mighty confederations of world powers. Although this nation maintains adequate defense against attack by hostile neighbors, it pays far more attention to the training of statesmen, scientists, and philosophers.

72:11.5 (819.4) When at peace with the world, all mobile defense mechanisms are quite fully employed in trade, commerce, and recreation. When war is declared, the entire nation is mobilized. Throughout the period of hostilities military pay obtains in all industries, and the chiefs of all military departments become members of the chief executive's cabinet.

## 12. THE OTHER NATIONS

72:12.1 (819.5) Although the society and government of this unique people are in many respects superior to those of the Urantia nations, it should be stated that on the other continents (there are eleven on this planet) the governments are decidedly inferior to the more advanced nations of Urantia.

72:12.2 (819.6) Just now this superior government is planning to establish ambassadorial relations with

d'ambassades avec les peuples inférieurs, et, pour la première fois, a surgi un grand chef religieux qui recommande l'envoi de missionnaires aux nations environnantes. Nous craignons que cette nation soit sur le point de faire l'erreur que tant d'autres ont commise en essayant d'imposer une culture et une religion supérieures à d'autres races. Quel merveilleux résultat on obtiendrait sur ce monde si cette nation continentale de culture avancée se bornait à sortir de chez elle afin de ramener les hommes d'élite des peuples voisins pour ensuite, après les avoir éduqués, les renvoyer comme émissaires de culture chez leurs frères plongés dans l'ignorance ! Bien entendu, si un Fils Magistral devait bientôt venir chez cette nation évoluée, de grands événements pourraient se produire rapidement sur ce monde.

Ce récit des affaires d'une planète voisine est fait par autorisation spéciale dans le but de faire progresser la civilisation et d'accélérer l'évolution gouvernementale sur Urantia. On pourrait donner beaucoup plus de détails qui, sans aucun doute, intéresseraient et surprendraient les Urantiens, mais les révélations ci-dessus vont à la limite de ce que notre mandat nous permet.

Les Urantiens devraient toutefois prendre note que leur sphère sœur de la famille de Satania n'a bénéficié ni de missions magistrales ni de missions d'effusion des Fils du Paradis. Les divers peuples d'Urantia ne sont pas non plus séparés les uns des autres par des disparités de culture offrant le même contraste que cette nation continentale avec les autres nations de la même planète.

L'effusion de l'Esprit de Vérité fournit la base spirituelle pour réaliser de grands accomplissements dans l'intérêt de la race humaine de la planète qui en bénéficie. Urantia est donc beaucoup mieux préparée pour mettre au point un gouvernement planétaire avec ses lois, ses mécanismes, ses conventions, ses symboles et son langage — qui tous pourraient contribuer si puissamment à établir la paix mondiale sous l'égide de la loi et laisser présager l'aurore d'un véritable âge d'efforts spirituels. Un tel âge est le seuil planétaire conduisant aux âges utopiques de lumière et de vie.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

the inferior peoples, and for the first time a great religious leader has arisen who advocates the sending of missionaries to these surrounding nations. We fear they are about to make the mistake that so many others have made when they have endeavored to force a superior culture and religion upon other races. What a wonderful thing could be done on this world if this continental nation of advanced culture would only go out and bring to itself the best of the neighboring peoples and then, after educating them, send them back as emissaries of culture to their benighted brethren! Of course, if a Magisterial Son should soon come to this advanced nation, great things could quickly happen on this world.

72:12.3 (820.1) This recital of the affairs of a neighboring planet is made by special permission with the intent of advancing civilization and augmenting governmental evolution on Urantia. Much more could be narrated that would no doubt interest and intrigue Urantians, but this disclosure covers the limits of our permissive mandate.

72:12.4 (820.2) Urantians should, however, take note that their sister sphere in the Satania family has benefited by neither magisterial nor bestowal missions of the Paradise Sons. Neither are the various peoples of Urantia set off from each other by such disparity of culture as separates the continental nation from its planetary fellows.

72:12.5 (820.3) The pouring out of the Spirit of Truth provides the spiritual foundation for the realization of great achievements in the interests of the human race of the bestowal world. Urantia is therefore far better prepared for the more immediate realization of a planetary government with its laws, mechanisms, symbols, conventions, and language — all of which could contribute so mightily to the establishment of world-wide peace under law and could lead to the sometime dawning of a real age of spiritual striving; and such an age is the planetary threshold to the utopian ages of light and life.

72:12.6 (820.4) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 73. Le Jardin d'Éden

⇐ 072

Livre d'Urantia

074 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 73 LE JARDIN D'ÉDEN

##### Sections

##### Introduction

1. Les Nodites et les Amadonites
2. Le projet de jardin
3. L'emplacement du Jardin
4. L'établissement du Jardin
5. Le foyer du Jardin
6. L'arbre de vie
7. Le sort d'Éden

#### PAPER 73 THE GARDEN OF EDEN

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Nodites and the Amadonites
2. Planning for the Garden
3. The Garden Site
4. Establishing the Garden
5. The Garden Home
6. The Tree of Life
7. The Fate of Eden

##### Introduction

LA décadence culturelle et l'indigence spirituelle résultant de la chute de Caligastia et de la confusion sociale qui en résulta eurent peu d'effet sur le statut biologique ou physique des peuples d'Urantia. L'évolution organique se poursuivit à grands pas, tout à fait indépendamment du recul moral et culturel qui suivit si rapidement la dissidence de Caligastia et de Daligastia. Il y a presque quarante-mille ans, vint un moment dans l'histoire planétaire où les Porteurs de Vie en service prirent note qu'au point de vue purement biologique, le progrès du développement des races d'Urantia approchait de son apogée. Les administrateurs provisoires Melchizédeks partagèrent cette opinion et acceptèrent volontiers de se joindre aux Porteurs de Vie pour demander aux Très Hauts d'Édentia de faire inspecter Urantia en vue d'autoriser l'envoi d'élévateurs biologiques, un Fils et une Fille Matériels.

Cette requête fut adressée aux Très Hauts d'Édentia parce qu'ils avaient exercé une juridiction directe sur beaucoup d'affaires d'Urantia depuis la chute de Caligastia et la carence temporaire d'autorité sur Jérusem.

##### INTRODUCTION

*73:0.1 (821.1)* THE cultural decadence and spiritual poverty resulting from the Caligastia downfall and consequent social confusion had little effect on the physical or biologic status of the Urantia peoples. Organic evolution proceeded apace, quite regardless of the cultural and moral setback which so swiftly followed the disaffection of Caligastia and Daligastia. And there came a time in the planetary history, almost forty thousand years ago, when the Life Carriers on duty took note that, from a purely biologic standpoint, the developmental progress of the Urantia races was nearing its apex. The Melchizedek receivers, concurring in this opinion, readily agreed to join the Life Carriers in a petition to the Most Highs of Edentia asking that Urantia be inspected with a view to authorizing the dispatch of biologic uplifters, a Material Son and Daughter.

*73:0.2 (821.2)* This request was addressed to the Most Highs of Edentia because they had exercised direct jurisdiction over many of Urantia's affairs ever since Caligastia's downfall and the temporary vacation of authority on Jerusem.

Tabamantia, superviseur souverain des séries de mondes décimaux ou expérimentaux, vint inspecter la planète. Après examen du progrès racial, il recommanda dument que des Fils Matériels fussent accordés à Urantia. Un peu moins de cent ans après son inspection, Adam et Ève, un Fils et une Fille Matériels du système local, arrivèrent et commencèrent leur tâche difficile. Il leur fallait essayer de débrouiller les affaires confuses d'une planète retardée par la rébellion et mise au ban par isolement spirituel.

73:0.3 (821.3) Tabamantia, sovereign supervisor of the series of decimal or experimental worlds, came to inspect the planet and, after his survey of racial progress, duly recommended that Urantia be granted Material Sons. In a little less than one hundred years from the time of this inspection, Adam and Eve, a Material Son and Daughter of the local system, arrived and began the difficult task of attempting to untangle the confused affairs of a planet retarded by rebellion and resting under the ban of spiritual isolation.

## 1. LES NODITES ET LES AMADONITES

Sur une planète normale, l'arrivée du Fils Matériel annonce généralement l'approche d'un grand âge d'inventions, de progrès matériels et d'éclairement intellectuel. L'ère postadamique est le grand âge scientifique sur la plupart des mondes, mais il n'en fut pas ainsi sur Urantia. Bien que la planète fut peuplée de races physiquement aptes, les tribus languissaient dans des abîmes de sauvagerie et de stagnation morale.

Dix-mille ans après la rébellion, pratiquement tous les gains de l'administration du Prince avaient été annulés ; les races du monde n'étaient guère plus avancées que si ce Fils égaré n'était jamais venu sur Urantia. Les traditions de Dalamatia et la culture du Prince Planétaire ne subsistaient que chez les Nodites et les Amadonites.

Les Nodites étaient les descendants des membres rebelles de l'état-major du Prince et tiraient leur nom de leur premier chef, Nod, qui avait jadis présidé la commission de l'industrie et du commerce de Dalamatia. Les Amadonites étaient les descendants des Andonites qui avaient choisi de rester loyaux avec Van et Amadon. « Amadonite » est davantage une dénomination culturelle et religieuse qu'un nom racial ; du point de vue racial, les Amadonites étaient essentiellement les Andonites. « Nodite » est un nom à la fois culturel et racial, car les Nodites eux-mêmes constituaient la huitième race d'Urantia.

Il existait une hostilité traditionnelle entre les Nodites et les Amadonites. Cette inimitié revenait constamment à la surface toutes les fois que les descendants des deux groupes essayaient de se lancer dans une entreprise commune. Même plus tard, dans les affaires d'Éden, il leur fut extrêmement difficile de travailler ensemble en paix.

Peu après la destruction de Dalamatia, les partisans de Nod se divisèrent en trois groupes. Le groupe central resta dans le voisinage

## 1. THE NODITES AND THE AMADONITES

73:1.1 (821.4) On a normal planet the arrival of the Material Son would ordinarily herald the approach of a great age of invention, material progress, and intellectual enlightenment. The post-Adamic era is the great scientific age of most worlds, but not so on Urantia. Though the planet was peopled by races physically fit, the tribes languished in the depths of savagery and moral stagnation.

73:1.2 (821.5) Ten thousand years after the rebellion practically all the gains of the Prince's administration had been effaced; the races of the world were little better off than if this misguided Son had never come to Urantia. Only among the Nodites and the Amadonites was there persistence of the traditions of Dalamatia and the culture of the Planetary Prince.

73:1.3 (821.6) The *Nodites* were the descendants of the rebel members of the Prince's staff, their name deriving from their first leader, Nod, onetime chairman of the Dalamatia commission on industry and trade. The *Amadonites* were the descendants of those Andonites who chose to remain loyal with Van and Amadon. "Amadonite" is more of a cultural and religious designation than a racial term; racially considered the Amadonites were essentially *Andonites*. "Nodite" is both a cultural and racial term, for the Nodites themselves constituted the eighth race of Urantia.

73:1.4 (822.1) There existed a traditional enmity between the Nodites and the Amadonites. This feud was constantly coming to the surface whenever the offspring of these two groups would try to engage in some common enterprise. Even later, in the affairs of Eden, it was exceedingly difficult for them to work together in peace.

73:1.5 (822.2) Shortly after the destruction of Dalamatia the followers of Nod became divided into three major groups. The central group

immédiat de son foyer originel, près du fond du golfe Persique. Le groupe oriental émigra vers les hauts plateaux d'Élam, juste à l'est de la vallée de l'Euphrate. Le groupe occidental résida sur le rivage nord-est méditerranéen de la Syrie et dans le territoire adjacent.

Ces Nodites s'étaient accouplés librement avec les races Sangik et avaient laissé une progéniture de qualité. Quelques descendants des rebelles d'alamatians rejoignirent ultérieurement Van et ses partisans loyaux dans les terres situées au Nord de la Mésopotamie. Là, au voisinage du lac Van et dans la région au Sud de la mer Caspienne, les Nodites se mêlèrent aux Amadonites, et furent comptés au nombre des « puissants hommes d'autrefois ».

Avant l'arrivée d'Adam et d'Ève, ces groupes — les Nodites et les Amadonites — étaient les races les plus évoluées et les plus cultivées de la Terre.

## 2. LE PROJET DE JARDIN

Pendant près de cent ans avant l'inspection de Tabamantia, Van et ses associés, opérant à partir de leur quartier général d'éthique et de culture mondiale situé sur de hautes terres, avaient prêché la venue d'un Fils promis de Dieu, un élévateur racial, un instructeur de la vérité et un successeur digne de confiance au traître Caligastia. La majorité des habitants du monde, en ces jours-là, n'accordait guère ou pas d'intérêt à ces prédictions, mais ceux qui se trouvaient en contact immédiat avec Van et Amadon prirent cet enseignement au sérieux et commencèrent à faire des projets pour recevoir effectivement le Fils de la promesse.

Van raconta à ses plus proches collaborateurs l'histoire des Fils Matériels sur Jérusalem, en leur disant ce qu'il avait connu d'eux avant de venir sur Urantia. Il savait bien que ces Fils Adamiques vivaient toujours dans des foyers simples et charmants entourés de jardins. Quatre-vingt-trois ans avant l'arrivée d'Adam et d'Ève, il proposa à ceux qui l'entouraient de se consacrer à proclamer la venue des Fils Matériels et à préparer un foyer-jardin pour les recevoir.

Depuis leur quartier général des hautes terres et depuis soixante-et-un établissements très dispersés, Van et Amadon recrutèrent un corps de plus de trois-mille travailleurs enthousiastes et de bonne volonté. Ils se réunirent en une assemblée solennelle où ils se dédièrent à la mission de préparer l'arrivée du Fils promis — ou tout au moins attendu.

Van divisa ses volontaires en cent

remained in the immediate vicinity of their original home near the headwaters of the Persian Gulf. The eastern group migrated to the highland regions of Elam just east of the Euphrates valley. The western group was situated on the northeastern Syrian shores of the Mediterranean and in adjacent territory.

73:1.6 (822.3) These Nodites had freely mated with the Sangik races and had left behind an able progeny. And some of the descendants of the rebellious Dalamatians subsequently joined Van and his loyal followers in the lands north of Mesopotamia. Here, in the vicinity of Lake Van and the southern Caspian Sea region, the Nodites mingled and mixed with the Amadonites, and they were numbered among the "mighty men of old."

73:1.7 (822.4) Prior to the arrival of Adam and Eve these groups — Nodites and Amadonites — were the most advanced and cultured races on earth.

## 2. PLANNING FOR THE GARDEN

73:2.1 (822.5) For almost one hundred years prior to Tabamantia's inspection, Van and his associates, from their highland headquarters of world ethics and culture, had been preaching the advent of a promised Son of God, a racial uplifter, a teacher of truth, and the worthy successor of the traitorous Caligastia. Though the majority of the world's inhabitants of those days exhibited little or no interest in such a prediction, those who were in immediate contact with Van and Amadon took such teaching seriously and began to plan for the actual reception of the promised Son.

73:2.2 (822.6) Van told his nearest associates the story of the Material Sons on Jerusalem; what he had known of them before ever he came to Urantia. He well knew that these Adamic Sons always lived in simple but charming garden homes and proposed, eighty-three years before the arrival of Adam and Eve, that they devote themselves to the proclamation of their advent and to the preparation of a garden home for their reception.

73:2.3 (822.7) From their highland headquarters and from sixty-one far-scattered settlements, Van and Amadon recruited a corps of over three thousand willing and enthusiastic workers who, in solemn assembly, dedicated themselves to this mission of preparing for the promised — at least expected — Son.

73:2.4 (822.8) Van divided his volunteers into one



compagnies avec un capitaine pour chacune et un associé qui servait dans son état-major personnel comme officier de liaison. Il garda Amadon comme associé personnel. Ces commissions commencèrent toutes sérieusement leurs travaux préliminaires, et la commission du site du Jardin se mit à parcourir le pays à la recherche de l'endroit idéal.

Bien que Caligastia et Daligastia eussent été privés d'une grande partie de leur pouvoir de nuire, ils firent tout ce qui leur était possible pour contrecarrer et gêner le travail de préparation du Jardin. Mais leurs manœuvres malignes furent largement compensées par les activités loyales de presque dix-mille médians qui travaillèrent infatigablement à faire progresser l'entreprise.

### 3. L'EMPLACEMENT DU JARDIN

Le comité du site fut absent pendant près de trois ans. Il fit un rapport favorable sur trois emplacements possibles : le premier était une île du golfe Persique ; le deuxième était un emplacement fluvial qui servit plus tard pour le second jardin ; le troisième était une longue péninsule étroite — presque une île — qui faisait saillie vers l'ouest sur la côte orientale de la Méditerranée.

Le comité était presque unanime à préférer la troisième solution. Ce site fut choisi, et deux années furent occupées à transférer le quartier général culturel du monde, y compris l'arbre de vie, sur cette péninsule méditerranéenne. À l'exception d'un seul groupe, tous les habitants de la péninsule évacuèrent paisiblement les lieux lorsque Van et sa suite arrivèrent.

Cette péninsule méditerranéenne jouissait d'un climat salubre et d'une température régulière. La stabilité du temps était due aux montagnes qui l'entouraient et au fait que ce territoire était pratiquement une île dans une mer intérieure. Il pleuvait abondamment sur les hautes terres environnantes, mais rarement sur Éden proprement dit. Par contre, chaque nuit, du réseau très développé de canaux d'irrigation, « un brouillard s'élevait » pour rafraîchir la végétation du Jardin.

Le rivage de la péninsule était très surélevé, et l'isthme qui la reliait au continent n'était large que de quarante-trois kilomètres à son point le plus étroit. Le grand fleuve qui arrosait le Jardin descendait des hautes terres de la péninsule, coulait vers l'orient jusqu'au continent par l'isthme de la péninsule et, de là, traversait les basses terres de la Mésopotamie jusqu'à la mer située au-delà. Il était grossi de quatre affluents, qui prenaient leur source dans les collines côtières de la péninsule édenique. C'étaient les « quatre têtes

hundred companies with a captain over each and an associate who served on his personal staff as a liaison officer, keeping Amadon as his own associate. These commissions all began in earnest their preliminary work, and the committee on location for the Garden sallied forth in search of the ideal spot.

73:2.5 (822.9) Although Caligastia and Daligastia had been deprived of much of their power for evil, they did everything possible to frustrate and hamper the work of preparing the Garden. But their evil machinations were largely offset by the faithful activities of the almost ten thousand loyal midway creatures who so tirelessly labored to advance the enterprise.

### 3. THE GARDEN SITE

73:3.1 (823.1) The committee on location was absent for almost three years. It reported favorably concerning three possible locations: The first was an island in the Persian Gulf; the second, the river location subsequently occupied as the second garden; the third, a long narrow peninsula — almost an island — projecting westward from the eastern shores of the Mediterranean Sea.

73:3.2 (823.2) The committee almost unanimously favored the third selection. This site was chosen, and two years were occupied in transferring the world's cultural headquarters, including the tree of life, to this Mediterranean peninsula. All but a single group of the peninsula dwellers peaceably vacated when Van and his company arrived.

73:3.3 (823.3) This Mediterranean peninsula had a salubrious climate and an equable temperature; this stabilized weather was due to the encircling mountains and to the fact that this area was virtually an island in an inland sea. While it rained copiously on the surrounding highlands, it seldom rained in Eden proper. But each night, from the extensive network of artificial irrigation channels, a "mist would go up" to refresh the vegetation of the Garden.

73:3.4 (823.4) The coast line of this land mass was considerably elevated, and the neck connecting with the mainland was only twenty-seven miles wide at the narrowest point. The great river that watered the Garden came down from the higher lands of the peninsula and flowed east through the peninsular neck to the mainland and thence across the lowlands of Mesopotamia to the sea beyond. It was fed by four tributaries which took origin in the coastal hills of the Edenic peninsula, and these are the "four heads" of the river which

» du fleuve qui « sortait d'Éden » et que l'on confondit plus tard avec les affluents des fleuves qui entouraient le second jardin.

Les pierres précieuses et les métaux abondaient dans les montagnes entourant le Jardin, mais on n'y prêtait que très peu d'attention. L'idée dominante était de glorifier l'horticulture et d'exalter l'agriculture.

Le site choisi pour le Jardin était probablement le plus bel endroit de cette sorte dans le monde entier, et le climat y était alors idéal. Nulle part ailleurs il n'y avait d'emplacement susceptible de se prêter aussi parfaitement à devenir un tel paradis d'expression botanique. L'élite de la civilisation d'Urantia se rassemblait en ce lieu de rencontre. À l'extérieur et au-delà, le monde vivait dans les ténèbres, l'ignorance et la sauvagerie. Éden était l'unique point lumineux d'Urantia. Par nature, il était un rêve de beauté, et il devint bientôt un poème où la gloire des paysages était exquise et perfectionnée.

#### 4. L'ÉTABLISSEMENT DU JARDIN

Quand les Fils Matériels, les éleveurs biologiques, commencent leur séjour sur un monde évolutionnaire, leur demeure est souvent appelée le Jardin d'Éden, parce qu'elle est caractérisée par la beauté florale et la splendeur botanique d'Édentia, capitale de la constellation. Van connaissait bien ces coutumes et veilla en conséquence à ce que la péninsule tout entière fut consacrée au Jardin. Des projets de pâturages et d'élevages furent établis pour les terres contigües de la zone continentale. Du règne animal, on ne trouvait dans le parc que les oiseaux et les diverses espèces d'animaux domestiques. Van avait ordonné qu'Éden soit un jardin et seulement un jardin. Jamais il n'y eut d'animaux abattus dans son enceinte. Toute la viande mangée par les ouvriers du Jardin pendant les années de sa construction provenait des troupeaux entretenus sous bonne garde sur le continent.

La première tâche fut de construire un mur de briques à travers l'isthme de la péninsule. Après son achèvement, on put se mettre sans encombre au vrai travail d'embellissement du paysage et de construction des foyers.

Un jardin zoologique fut créé en construisant un mur plus petit juste au-delà du mur principal. L'espace intermédiaire, occupé par toutes sortes d'animaux sauvages, servait de défense supplémentaire contre les attaques hostiles. Cette ménagerie fut organisée en douze grandes divisions, avec des sentiers bordés de murs séparant les groupes et conduisant aux douze portes du Jardin. Le fleuve et ses pâturages

“went out of Eden,” and which later became confused with the branches of the rivers surrounding the second garden.

73:3.5 (823.5) The mountains surrounding the Garden abounded in precious stones and metals, though these received very little attention. The dominant idea was to be the glorification of horticulture and the exaltation of agriculture.

73:3.6 (823.6) The site chosen for the Garden was probably the most beautiful spot of its kind in all the world, and the climate was then ideal. Nowhere else was there a location which could have lent itself so perfectly to becoming such a paradise of botanic expression. In this rendezvous the cream of the civilization of Urantia was for gathering. Without and beyond, the world lay in darkness, ignorance, and savagery. Eden was the one bright spot on Urantia; it was naturally a dream of loveliness, and it soon became a poem of exquisite and perfected landscape glory.

#### 4. ESTABLISHING THE GARDEN

73:4.1 (823.7) When Material Sons, the biologic uplifters, begin their sojourn on an evolutionary world, their place of abode is often called the Garden of Eden because it is characterized by the floral beauty and the botanic grandeur of Edentia, the constellation capital. Van well knew of these customs and accordingly provided that the entire peninsula be given over to the Garden. Pasturage and animal husbandry were projected for the adjoining mainland. Of animal life, only the birds and the various domesticated species were to be found in the park. Van's instructions were that Eden was to be a garden, and only a garden. No animals were ever slaughtered within its precincts. All flesh eaten by the Garden workers throughout all the years of construction was brought in from the herds maintained under guard on the mainland.

73:4.2 (824.1) The first task was the building of the brick wall across the neck of the peninsula. This once completed, the real work of landscape beautification and home building could proceed unhindered.

73:4.3 (824.2) A zoological garden was created by building a smaller wall just outside the main wall; the intervening space, occupied by all manner of wild beasts, served as an additional defense against hostile attacks. This menagerie was organized in twelve grand divisions, and walled paths led between these groups to the twelve gates of the Garden, the river and its adjacent pastures occupying the central area.

adjacents occupaient la zone centrale.

On n'employa que des volontaires pour préparer le Jardin ; jamais aucun salarié n'y prit part. Ils cultivaient le Jardin et soignaient leurs troupeaux pour vivre ; ils recevaient aussi des contributions en nourriture de la part de croyants du voisinage. Et cette grande entreprise fut menée à bonne fin, malgré les difficultés accompagnant le désordre du statut mondial pendant ces temps troublés.

Ne sachant pas dans quel délai le Fils et la Fille attendus pourraient venir, Van causa une grande déception en suggérant qu'il fallait aussi entraîner les jeunes générations à poursuivre l'entreprise au cas où l'arrivée d'Adam et d'Ève serait retardée. Cette suggestion parut impliquer un manque de foi chez Van et provoqua un trouble considérable accompagné de nombreuses désertions. Mais Van persista dans son plan de préparation et combla les places vides des déserteurs avec des volontaires plus jeunes.

## 5. LE FOYER DU JARDIN

Au centre de la péninsule édénique se trouvait le charmant temple de pierre du Père Universel, le sanctuaire sacré du Jardin. Le quartier général administratif fut établi vers le nord, et les maisons des ouvriers et de leurs familles furent construites vers le sud. À l'ouest, on réserva les terrains nécessaires aux écoles que l'on se proposait de bâtir pour le système éducatif du Fils attendu, tandis qu'à « l'est d'Éden », on construisait les domiciles destinés au Fils de la promesse et à sa descendance en ligne directe. Les plans architecturaux d'Éden prévoyaient des foyers et des terres abondantes pour un million d'êtres humains.

Au moment de l'arrivée d'Adam, le Jardin n'était qu'au quart achevé, mais il avait déjà des milliers de kilomètres de rigoles d'irrigation et plus de vingt-mille kilomètres de routes et de sentiers pavés. Un peu plus de cinq-mille bâtiments en briques s'élevaient dans les divers secteurs, et les arbres et les plantes étaient innombrables. Le nombre des maisons constituant une agglomération dans le parc était limité à un maximum de sept. Bien que les structures du Jardin fussent simples, elles étaient fort artistiques. Les routes et les sentiers étaient bien construits, et les aménagements paysagers étaient exquis.

Les dispositifs sanitaires du Jardin étaient très en avance sur tout ce que l'on avait tenté jusqu'alors sur Urantia. L'eau potable d'Éden était maintenue saine par la stricte observation des règlements d'hygiène destinés à conserver sa pureté. À ces époques anciennes, la négligence

73:4.4 (824.3) In the preparation of the Garden only volunteer laborers were employed; no hirelings were ever used. They cultivated the Garden and tended their herds for support; contributions of food were also received from near-by believers. And this great enterprise was carried through to completion in spite of the difficulties attendant upon the confused status of the world during these troublous times.

73:4.5 (824.4) But it was a cause for great disappointment when Van, not knowing how soon the expected Son and Daughter might come, suggested that the younger generation also be trained in the work of carrying on the enterprise in case their arrival should be delayed. This seemed like an admission of lack of faith on Van's part and made considerable trouble, caused many desertions; but Van went forward with his plan of preparedness, meantime filling the places of the deserters with younger volunteers.

## 5. THE GARDEN HOME

73:5.1 (824.5) At the center of the Edenic peninsula was the exquisite stone temple of the Universal Father, the sacred shrine of the Garden. To the north the administrative headquarters was established; to the south were built the homes for the workers and their families; to the west was provided the allotment of ground for the proposed schools of the educational system of the expected Son, while in the "east of Eden" were built the domiciles intended for the promised Son and his immediate offspring. The architectural plans for Eden provided homes and abundant land for one million human beings.

73:5.2 (824.6) At the time of Adam's arrival, though the Garden was only one-fourth finished, it had thousands of miles of irrigation ditches and more than twelve thousand miles of paved paths and roads. There were a trifle over five thousand brick buildings in the various sectors, and the trees and plants were almost beyond number. Seven was the largest number of houses composing any one cluster in the park. And though the structures of the Garden were simple, they were most artistic. The roads and paths were well built, and the landscaping was exquisite.

73:5.3 (824.7) The sanitary arrangements of the Garden were far in advance of anything that had been attempted theretofore on Urantia. The drinking water of Eden was kept wholesome by the strict observance of the sanitary regulations designed to conserve its purity. During these early

de ces règles entraînait beaucoup d'ennuis, mais Van inculqua peu à peu à ses associés l'importance qu'il y avait à ne rien faire tomber dans les réservoirs d'eau du Jardin.

Un réseau d'égouts fut établi plus tard, mais, en attendant, les Édenites pratiquèrent l'enfouissement scrupuleux de tous les déchets ou des matières en décomposition. Les inspecteurs d'Amadon faisaient leur ronde tous les jours en recherchant les causes possibles de maladie. Les Urantiens n'ont pas repris conscience de l'importance de la lutte préventive contre les maladies humaines avant la fin du dix-neuvième siècle et au vingtième siècle de l'ère chrétienne. Avant la dislocation du régime adamique, on avait construit en briques un système couvert d'égouts qui passaient sous les murs du Jardin et se vidaient dans la rivière d'Éden plus d'un kilomètre en aval de la petite muraille extérieure.

À l'époque de l'arrivée d'Adam, des spécimens de la plupart des plantes de cette région du monde poussaient dans Éden. D'importantes améliorations avaient déjà été apportées aux fruits, aux céréales et aux noix. Beaucoup de légumes et de céréales modernes y furent cultivés pour la première fois, mais des dizaines de variétés de plantes nutritives furent ultérieurement perdues pour le monde.

Environ cinq pour cent du Jardin étaient utilisés pour une culture artificielle intensive, quinze pour cent n'étaient que partiellement exploités, le reste de la surface fut laissé plus ou moins à l'état naturel en attendant l'arrivée d'Adam, car on estima préférable d'achever le parc selon ses idées.

C'est ainsi que le Jardin d'Éden fut préparé pour la réception de l'Adam promis et de son épouse, et ce Jardin aurait fait honneur à un monde évoluant sous une administration devenue parfaite et un contrôle normal. Adam et Ève furent très contents du plan général d'Éden, tout en apportant de nombreux changements à l'aménagement de leur demeure personnelle.

Bien que le travail d'embellissement ne fût pas tout à fait terminé au moment de l'arrivée d'Adam, l'endroit était déjà un joyau de splendeur botanique ; durant les débuts de son séjour en Éden, l'ensemble du Jardin prit une nouvelle forme et assumait de nouvelles proportions de beauté et de grandeur. Ni avant ni après cette époque, Urantia n'a jamais abrité une exposition d'horticulture et d'agriculture aussi superbe et aussi complète.

## 6. L'ARBRE DE VIE

times much trouble came about from neglect of these rules, but Van gradually impressed upon his associates the importance of allowing nothing to fall into the water supply of the Garden.

73:5.4 (825.1) Before the later establishment of a sewage-disposal system the Edenites practiced the scrupulous burial of all waste or decomposing material. Amadon's inspectors made their rounds each day in search for possible causes of sickness. Urantians did not again awaken to the importance of the prevention of human diseases until the later times of the nineteenth and twentieth centuries. Before the disruption of the Adamic regime a covered brick-conduit disposal system had been constructed which ran beneath the walls and emptied into the river of Eden almost a mile beyond the outer or lesser wall of the Garden.

73:5.5 (825.2) By the time of Adam's arrival most of the plants of that section of the world were growing in Eden. Already had many of the fruits, cereals, and nuts been greatly improved. Many modern vegetables and cereals were first cultivated here, but scores of varieties of food plants were subsequently lost to the world.

73:5.6 (825.3) About five per cent of the Garden was under high artificial cultivation, fifteen per cent partially cultivated, the remainder being left in a more or less natural state pending the arrival of Adam, it being thought best to finish the park in accordance with his ideas.

73:5.7 (825.4) And so was the Garden of Eden made ready for the reception of the promised Adam and his consort. And this Garden would have done honor to a world under perfected administration and normal control. Adam and Eve were well pleased with the general plan of Eden, though they made many changes in the furnishings of their own personal dwelling.

73:5.8 (825.5) Although the work of embellishment was hardly finished at the time of Adam's arrival, the place was already a gem of botanic beauty; and during the early days of his sojourn in Eden the whole Garden took on new form and assumed new proportions of beauty and grandeur. Never before this time nor after has Urantia harbored such a beautiful and replete exhibition of horticulture and agriculture.

## 6. THE TREE OF LIFE



Au centre du temple du Jardin, Van planta l'arbre de vie qu'il avait si longtemps gardé, dont les feuilles étaient destinées à « la guérison des nations », et dont les fruits l'avaient si longtemps sustenté sur terre. Van savait bien qu'Adam et Ève dépendraient aussi de ce don d'Édentia pour se maintenir en vie une fois qu'ils se seraient matérialisés sur Urantia.

Sur les capitales des systèmes, les Fils Matériels n'ont pas besoin de l'arbre de vie pour subsister. C'est seulement dans leur repersonnalisation planétaire qu'ils dépendent de cet accessoire pour être physiquement immortels.

Il est possible que « l'arbre de la connaissance du bien et du mal » soit une figure de rhétorique, une désignation symbolique couvrant une multitude d'expériences humaines, mais « l'arbre de vie » n'était pas un mythe ; il était réel et fut longtemps présent sur Urantia. Lorsque les Très Hauts d'Édentia approuvèrent la nomination de Caligastia comme Prince Planétaire d'Urantia, et celle des cent citoyens de Jérusem pour son état-major administratif, ils envoyèrent, sur la planète, par les Melchizédeks, un arbuste d'Édentia, qui grandit et devint l'arbre de vie sur Urantia. Cette forme de vie, non intelligente, est propre aux sphères-sièges des constellations ; on la trouve également sur les mondes-sièges des univers locaux et des superunivers, ainsi que sur les sphères de Havona, mais non sur les capitales systémiques.

Cette superplante emmagasinait certaines énergies de l'espace, antidotes des éléments produisant la sénescence dans l'existence animale. Le fruit de l'arbre de vie agissait comme une batterie d'accumulateurs superchimiques, libérant mystérieusement, lorsqu'on le mangeait, la force prolongatrice de vie de l'univers. Cette forme de sustentation était complètement inutile aux mortels évolutionnaires d'Urantia, mais elle était spécifiquement utile aux cent membres matérialisés de l'état-major de Caligastia et aux cent Andonites modifiés, qui avaient apporté une contribution de leur plasma vital à l'état-major du Prince et qui, en retour, avaient reçu en pleine propriété le complément de vie qui leur rendait possible d'utiliser le fruit de l'arbre de vie pour prolonger indéfiniment leur existence qui, sans cela, eût été une existence de mortels.

Pendant le règne du Prince, l'arbre planté en terre croissait dans la cour circulaire centrale du temple du Père. Quand la rébellion éclata, Van et ses associés firent croître, de nouveau, l'arbre, à partir du cœur, dans leur campement temporaire. Cet arbuste d'Édentia fut ensuite emporté dans leur retraite des hautes terres où il servit à Van et Amadon pendant plus de cent-cinquante-mille ans.

73:6.1 (825.6) In the center of the Garden temple Van planted the long-guarded tree of life, whose leaves were for the "healing of the nations," and whose fruit had so long sustained him on earth. Van well knew that Adam and Eve would also be dependent on this gift of Edentia for their life maintenance after they once appeared on Urantia in material form.

73:6.2 (825.7) The Material Sons on the system capitals do not require the tree of life for sustenance. Only in the planetary repersonalization are they dependent on this adjunct to physical immortality.

73:6.3 (825.8) The "tree of the knowledge of good and evil" may be a figure of speech, a symbolic designation covering a multitude of human experiences, but the "tree of life" was not a myth; it was real and for a long time was present on Urantia. When the Most Highs of Edentia approved the commission of Caligastia as Planetary Prince of Urantia and those of the one hundred Jerusem citizens as his administrative staff, they sent to the planet, by the Melchizedeks, a shrub of Edentia, and this plant grew to be the tree of life on Urantia. This form of nonintelligent life is native to the constellation headquarters spheres, being also found on the headquarters worlds of the local and superuniverses as well as on the Havona spheres, but not on the system capitals.

73:6.4 (826.1) This superplant stored up certain space-energies which were antidotal to the age-producing elements of animal existence. The fruit of the tree of life was like a superchemical storage battery, mysteriously releasing the life-extension force of the universe when eaten. This form of sustenance was wholly useless to the ordinary evolutionary beings on Urantia, but specifically it was serviceable to the one hundred materialized members of Caligastia's staff and to the one hundred modified Andonites who had contributed of their life plasm to the Prince's staff, and who, in return, were made possessors of that complement of life which made it possible for them to utilize the fruit of the tree of life for an indefinite extension of their otherwise mortal existence.

73:6.5 (826.2) During the days of the Prince's rule the tree was growing from the earth in the central and circular courtyard of the Father's temple. Upon the outbreak of the rebellion it was regrown from the central core by Van and his associates in their temporary camp. This Edentia shrub was subsequently taken to their highland retreat, where it served both Van and Amadon for more than one hundred and fifty thousand years.



Lorsque Van et ses associés préparèrent le Jardin pour Adam et Ève, ils transportèrent l'arbre d'Édénia dans le Jardin d'Éden où il poussa, de nouveau, dans la cour circulaire centrale d'un temple du Père. Adam et Ève prenaient périodiquement un repas de ses fruits pour entretenir leur forme duelle de vie physique.

Quand les plans du Fils Matériel furent détournés de la bonne voie, Adam et sa famille n'obtinrent pas l'autorisation d'emporter le cœur de l'arbre du Jardin. Quand les Nodites envahirent Éden, on leur raconta qu'ils deviendraient comme « des dieux s'ils mangeaient du fruit de l'arbre ». À leur grande surprise, ils le trouvèrent non gardé. Ils mangèrent abondamment de son fruit pendant des années, mais cela ne leur produisit aucun effet. Ils étaient tous des mortels matériels du royaume, dépourvus du facteur qui agit comme complément du fruit de l'arbre. Leur inaptitude à bénéficier de l'arbre de vie les rendit furieux et, à l'occasion d'une de leurs guerres intestines, ils détruisirent le temple et l'arbre par le feu. Seul le mur de pierre subsista jusqu'à l'engloutissement ultérieur du Jardin dans les eaux. Ce fut le second temple du Père à être ruiné.

Il fallut alors que toute chair sur Urantia suive le cours naturel de la vie et de la mort. Adam, Ève, leurs enfants, les enfants de leurs enfants et leurs associés moururent tous dans la suite des temps, devenant ainsi soumis au plan d'ascension de l'univers local, où la résurrection sur les mondes des maisons suit la mort physique.

## 7. LE SORT D'ÉDEN

Après le départ d'Adam, le premier jardin fut diversement occupé par les Nodites, les Cutites et les Suntites. Il devint, plus tard, le lieu d'habitation des Nodites du nord qui s'opposaient à la coopération avec les Adamites. Il y avait près de quatre-mille ans que la péninsule avait été envahie par ces Nodites inférieurs lorsque le fond oriental de la mer Méditerranée s'enfonça, entraînant sous les eaux la péninsule édénique tout entière. L'évènement eut lieu en liaison avec une violente activité des volcans du voisinage et la submersion de l'isthme reliant la Sicile et l'Afrique. En même temps que ce vaste effondrement, la côte orientale de la Méditerranée fut considérablement surélevée. Telle fut la fin de la plus belle création naturelle qu'Urantia ait jamais abritée. L'enfoncement ne fut pas soudain ; il fallut plusieurs centaines d'années pour submerger complètement la totalité de la péninsule.

Nous ne pouvons considérer cette disparition du Jardin comme résultant en aucune manière de l'avortement des plans divins ou des fautes

73:6.6 (826.3) When Van and his associates made ready the Garden for Adam and Eve, they transplanted the Edentia tree to the Garden of Eden, where, once again, it grew in a central, circular courtyard of another temple to the Father. And Adam and Eve periodically partook of its fruit for the maintenance of their dual form of physical life.

73:6.7 (826.4) When the plans of the Material Son went astray, Adam and his family were not permitted to carry the core of the tree away from the Garden. When the Nodites invaded Eden, they were told that they would become as "gods if they partook of the fruit of the tree." Much to their surprise they found it unguarded. They ate freely of the fruit for years, but it did nothing for them; they were all material mortals of the realm; they lacked that endowment which acted as a complement to the fruit of the tree. They became enraged at their inability to benefit from the tree of life, and in connection with one of their internal wars, the temple and the tree were both destroyed by fire; only the stone wall stood until the Garden was subsequently submerged. This was the second temple of the Father to perish.

73:6.8 (826.5) And now must all flesh on Urantia take the natural course of life and death. Adam, Eve, their children, and their children's children, together with their associates, all perished in the course of time, thus becoming subject to the ascension scheme of the local universe wherein mansion world resurrection follows material death.

## 7. THE FATE OF EDEN

73:7.1 (826.6) After the first garden was vacated by Adam, it was occupied variously by the Nodites, Cutites, and the Suntites. It later became the dwelling place of the northern Nodites who opposed co-operation with the Adamites. The peninsula had been overrun by these lower-grade Nodites for almost four thousand years after Adam left the Garden when, in connection with the violent activity of the surrounding volcanoes and the submergence of the Sicilian land bridge to Africa, the eastern floor of the Mediterranean Sea sank, carrying down beneath the waters the whole of the Edenic peninsula. Concomitant with this vast submergence the coast line of the eastern Mediterranean was greatly elevated. And this was the end of the most beautiful natural creation that Urantia has ever harbored. The sinking was not sudden, several hundred years being required completely to submerge the entire peninsula.

73:7.2 (827.1) We cannot regard this disappearance of the Garden as being in any way a result of the miscarriage of the divine plans or as a result of the

d'Adam et d'Ève. Nous estimons que la submersion d'Éden ne fut rien d'autre qu'une occurrence naturelle, mais il nous semble que la date de l'engloutissement du Jardin fut fixée pour coïncider à peu près avec celle où l'accumulation des réserves de la race violette suffirait pour entreprendre la réhabilitation des peuples du monde.

Les Melchizédeks avaient conseillé à Adam de ne pas inaugurer le programme d'élévation et de mélange des races avant que sa propre famille ne compte un demi-million de membres. Le Jardin ne fut jamais destiné à être la demeure permanente des Adamites. Ceux-ci devaient être les émissaires d'une nouvelle vie pour le monde entier et se mobiliser pour une effusion désintéressée sur les races de la terre qui en avaient bien besoin.

Les instructions données à Adam par les Melchizédeks impliquaient qu'il aurait à établir des quartiers généraux raciaux, continentaux et divisionnaires dirigés par ses fils et ses filles immédiats, tandis que lui et Ève partageraient leur temps entre ces diverses capitales mondiales comme conseillers et coordonnateurs du ministère mondial d'élévation biologique, de progrès intellectuel et de réhabilitation morale.

[Présenté par Solonia, « la voix séraphique dans le Jardin ».]

mistakes of Adam and Eve. We do not regard the submergence of Eden as anything but a natural occurrence, but it does seem to us that the sinking of the Garden was timed to occur at just about the date of the accumulation of the reserves of the violet race for undertaking the work of rehabilitating the world peoples.

73:7.3 (827.2) The Melchizedeks counseled Adam not to initiate the program of racial uplift and blending until his own family had numbered one-half million. It was never intended that the Garden should be the permanent home of the Adamites. They were to become emissaries of a new life to all the world; they were to mobilize for unselfish bestowal upon the needy races of earth.

73:7.4 (827.3) The instructions given Adam by the Melchizedeks implied that he was to establish racial, continental, and divisional headquarters to be in charge of his immediate sons and daughters, while he and Eve were to divide their time between these various world capitals as advisers and coordinators of the world-wide ministry of biologic uplift, intellectual advancement, and moral rehabilitation.

73:7.5 (827.4) [Presented by Solonia, the seraphic "voice in the Garden."]

## Fascicule 74. Adam et Ève

⇐ 073

Livre d'Urantia

075 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 74 ADAM ET ÈVE

##### Sections

##### Introduction

1. Adam et Ève sur Jérusem
2. L'arrivée d'Adam et d'Ève
3. Adam et Ève font connaissance avec la planète
4. Le premier soulèvement
5. L'administration d'Adam
6. La vie familiale d'Adam et d'Ève
7. La vie dans le Jardin
8. La légende de la création

##### Introduction

ADAM ET ÈVE arrivèrent sur Urantia 37 848 ans avant l'an 1934 de l'ère chrétienne, au milieu de la belle saison, au moment où le Jardin était à l'apogée de sa floraison. À midi, et sans être annoncés, les deux convois séraphiques, accompagnés du personnel de Jérusem chargé du transport sur Urantia des élévateurs biologiques, atterrirent lentement sur la surface de la planète en rotation, à proximité du temple du Père Universel. Tout le travail de rematérialisation des corps d'Adam et d'Ève fut exécuté dans l'enceinte de ce sanctuaire récemment créé. Après leur arrivée, il s'écoula dix jours avant qu'ils fussent recréés sous leur forme humaine duelle pour être présentés au monde comme ses nouveaux dirigeants. Ils reprirent conscience simultanément. Les Fils et Filles Matériels servent toujours ensemble. En tous temps et en tous lieux, l'essence de leur service est de n'être jamais séparés. Ils sont destinés à travailler par couples, et il est rare qu'ils remplissent séparément leurs fonctions.

#### PAPER 74 ADAM AND EVE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Adam and Eve on Jerusem
2. Arrival of Adam and Eve
3. Adam and Eve Learn about the Planet
4. The First Upheaval
5. Adam's Administration
6. Home Life of Adam and Eve
7. Life in the Garden
8. The Legend of Creation

##### INTRODUCTION

74:0.1 (828.1) ADAM AND EVE arrived on Urantia, from the year A.D. 1934, 37,848 years ago. It was in midseason when the Garden was in the height of bloom that they arrived. At high noon and unannounced, the two seraphic transports, accompanied by the Jerusem personnel intrusted with the transportation of the biologic uplifters to Urantia, settled slowly to the surface of the revolving planet in the vicinity of the temple of the Universal Father. All the work of rematerializing the bodies of Adam and Eve was carried on within the precincts of this newly created shrine. And from the time of their arrival ten days passed before they were re-created in dual human form for presentation as the world's new rulers. They regained consciousness simultaneously. The Material Sons and Daughters always serve together. It is the essence of their service at all times and in all places never to be separated. They are designed to work in pairs; seldom do they function alone.

## 1. ADAM ET ÈVE SUR JÉRUSEM

L'Adam et l'Ève planétaires d'Urantia étaient membres du plus ancien corps de Fils Matériels sur Jérusem, où ils étaient inscrits conjointement sous le numéro 14 311. Ils appartenaient à la troisième série physique, et leur taille était de près de deux mètres cinquante.

À l'époque où Adam fut choisi pour aller sur Urantia, il était employé avec sa compagne dans les laboratoires d'essais et d'épreuves physiques de Jérusem. Pendant plus de quinze-mille ans, ils avaient dirigé le département d'énergie expérimentale appliquée à la modification des formes vivantes. Longtemps auparavant, ils avaient été instructeurs dans les écoles de citoyenneté pour les nouveaux arrivants sur Jérusem. Tout ceci doit être gardé présent à la mémoire en liaison avec le récit de la conduite ultérieure du couple sur Urantia.

Lorsque fut émise la proclamation appelant des volontaires pour la mission d'aventure adamique sur Urantia, tout le corps doyen des Fils Matériels se portât candidat. Les examinateurs Melchizédeks, avec l'approbation de Lanaforge et des Très Hauts d'Édentia, choisirent finalement l'Adam et l'Ève qui vinrent ultérieurement faire fonction d'élévateurs biologiques sur Urantia.

Adam et Ève étaient restés fidèles à Micaël pendant la rébellion de Lucifer. Le couple fut néanmoins appelé devant le Souverain du Système et tout son cabinet pour être examiné et recevoir des instructions. Les affaires d'Urantia leur furent exposées complètement en détail. On leur expliqua à fond les plans qu'ils devaient suivre en acceptant la responsabilité de régir un monde aussi déchiré par des luttes. Ils prêtèrent conjointement serment de fidélité aux Très Hauts d'Édentia et à Micaël de Salvington. Ils furent dument avisés de se considérer comme soumis au corps urantien des administrateurs provisoires Melchizédeks jusqu'à ce que ce corps gouvernemental juge bon d'abandonner la direction de la planète dont il avait la charge.

Ce couple de Jérusem laissait derrière lui, sur la capitale de Satania et ailleurs, cent descendants — cinquante fils et cinquante filles — créatures magnifiques qui avaient échappé aux embûches de la progression et ces descendants étaient tous en place comme fidèles serviteurs de confiance de l'univers à l'époque où leurs parents partirent pour Urantia. Ils étaient tous présents dans le superbe temple des Fils Matériels pour assister aux célébrations d'adieux associées aux dernières cérémonies d'acceptation de l'effusion. Les enfants accompagnèrent leurs parents au siège de dématérialisation de leur ordre ; ils furent

## 1. ADAM AND EVE ON JERUSEM

74:1.1 (828.2) The Planetary Adam and Eve of Urantia were members of the senior corps of Material Sons on Jerusem, being jointly number 14,311. They belonged to the third physical series and were a little more than eight feet in height.

74:1.2 (828.3) At the time Adam was chosen to come to Urantia, he was employed, with his mate, in the trial-and-testing physical laboratories of Jerusem. For more than fifteen thousand years they had been directors of the division of experimental energy as applied to the modification of living forms. Long before this they had been teachers in the citizenship schools for new arrivals on Jerusem. And all this should be borne in mind in connection with the narration of their subsequent conduct on Urantia.

74:1.3 (828.4) When the proclamation was issued calling for volunteers for the mission of Adamic adventure on Urantia, the entire senior corps of Material Sons and Daughters volunteered. The Melchizedek examiners, with the approval of Lanaforge and the Most Highs of Edentia, finally selected the Adam and Eve who subsequently came to function as the biologic uplifters of Urantia.

74:1.4 (828.5) Adam and Eve had remained loyal to Michael during the Lucifer rebellion; nevertheless, the pair were called before the System Sovereign and his entire cabinet for examination and instruction. The details of Urantia affairs were fully presented; they were exhaustively instructed as to the plans to be pursued in accepting the responsibilities of rulership on such a strife-torn world. They were put under joint oaths of allegiance to the Most Highs of Edentia and to Michael of Salvington. And they were duly advised to regard themselves as subject to the Urantia corps of Melchizedek receivers until that governing body should see fit to relinquish rule on the world of their assignment.

74:1.5 (829.1) This Jerusem pair left behind them on the capital of Satania and elsewhere, one hundred offspring — fifty sons and fifty daughters — magnificent creatures who had escaped the pitfalls of progression, and who were all in commission as faithful stewards of universe trust at the time of their parents' departure for Urantia. And they were all present in the beautiful temple of the Material Sons attendant upon the farewell exercises associated with the last ceremonies of the bestowal acceptance. These children accompanied their parents to the dematerialization headquarters of their order and were the last to bid

les derniers à leur dire au revoir et à leur souhaiter un succès divin tandis que le couple sombrait dans la perte de conscience de la personnalité préalable à la préparation au transport séraphique. Les enfants passèrent quelque temps au rendez-vous de famille en se réjouissant de ce que leurs parents dussent bientôt devenir les chefs visibles et, en réalité, les seuls dirigeants de la planète 606 du système de Satania.

C'est ainsi qu'Adam et Ève quittèrent Jérusalem au milieu des acclamations et des bons vœux de ses citoyens. Ils partirent vers leurs nouvelles responsabilités, bien équipés et pleinement instruits de tous leurs devoirs et de tous les dangers qu'ils rencontreraient sur Urantia.

## 2. L'ARRIVÉE D'ADAM ET D'ÈVE

Adam et Ève s'endormirent sur Jérusalem et, lorsqu'ils se réveillèrent sur Urantia, dans le temple du Père en présence de la grande foule assemblée pour les accueillir, ils se trouvèrent en face de deux êtres dont ils avaient beaucoup entendu parler, Van et son fidèle associé Amadon. Ces deux héros de la sécession de Caligastia furent les premiers à leur souhaiter la bienvenue dans leur nouveau foyer-jardin.

La langue d'Éden était un dialecte andonique tel que le parlait Amadon. Van et Amadon avaient notablement amélioré ce langage en créant un nouvel alphabet de vingt-quatre lettres ; ils espéraient le voir devenir la langue d'Urantia à mesure que la culture édénique se répandrait dans le monde. Adam et Ève avaient acquis la pleine maîtrise de ce dialecte humain avant leur départ de Jérusalem, de sorte que ce fils andonite entendit l'éminent dirigeant de son monde lui parler dans sa propre langue.

Ce jour-là, il y eut grande excitation et joie dans tout le Jardin d'Éden, tandis que les coureurs se précipitaient au rendez-vous des pigeons voyageurs assemblés de près et de loin, et criaient : « Lâchez les oiseaux ; qu'ils portent la nouvelle que le Fils promis est venu. » Année après année, des colonies de croyants avaient fidèlement entretenu le nombre voulu de pigeons élevés à leurs foyers précisément pour cette occasion.

Tandis que la nouvelle de l'arrivée d'Adam se répandait au loin, des milliers de membres des tribus voisines acceptèrent les enseignements de Van et d'Amadon et, pendant bien des mois, des pèlerins continuèrent à affluer dans Éden pour saluer Adam et Ève et rendre hommage à leur Père invisible.

Peu après leur réveil, Adam et Ève furent

them farewell and divine speed as they fell asleep in the personality lapse of consciousness which precedes the preparation for seraphic transport. The children spent some time together at the family rendezvous rejoicing that their parents were soon to become the visible heads, in reality the sole rulers, of planet 606 in the system of Satania.

74:1.6 (829.2) And thus did Adam and Eve leave Jerusem amidst the acclaim and well-wishing of its citizens. They went forth to their new responsibilities adequately equipped and fully instructed concerning every duty and danger to be encountered on Urantia.

## 2. ARRIVAL OF ADAM AND EVE

74:2.1 (829.3) Adam and Eve fell asleep on Jerusem, and when they awakened in the Father's temple on Urantia in the presence of the mighty throng assembled to welcome them, they were face to face with two beings of whom they had heard much, Van and his faithful associate Amadon. These two heroes of the Caligastia secession were the first to welcome them in their new garden home.

74:2.2 (829.4) The tongue of Eden was an Andonic dialect as spoken by Amadon. Van and Amadon had markedly improved this language by creating a new alphabet of twenty-four letters, and they had hoped to see it become the tongue of Urantia as the Edenic culture would spread throughout the world. Adam and Eve had fully mastered this human dialect before they departed from Jerusem so that this son of Andon heard the exalted ruler of his world address him in his own tongue.

74:2.3 (829.5) And on that day there was great excitement and joy throughout Eden as the runners went in great haste to the rendezvous of the carrier pigeons assembled from near and far, shouting: "Let loose the birds; let them carry the word that the promised Son has come." Hundreds of believer settlements had faithfully, year after year, kept up the supply of these home-reared pigeons for just such an occasion.

74:2.4 (829.6) As the news of Adam's arrival spread abroad, thousands of the near-by tribesmen accepted the teachings of Van and Amadon, while for months and months pilgrims continued to pour into Eden to welcome Adam and Eve and to do homage to their unseen Father.

74:2.5 (829.7) Soon after their awakening, Adam and



escortés à la réception officielle sur le grand tertre situé au nord du temple. Cette colline naturelle avait été agrandie et aménagée pour l'installation des nouveaux dirigeants du monde. C'est là qu'à midi, le comité de réception d'Urantia souhaita la bienvenue à ce Fils et à cette Fille du système de Satania. Amadon présidait ce comité, qui était composé de douze membres : un représentant de chacune des six races sangik ; le chef en exercice des médians ; Annan, une fille loyale porte-parole des Nodites ; Noé, fils de l'architecte constructeur du Jardin et exécuteur des plans de son père décédé ; et les deux Porteurs de Vie résidant sur Urantia.

L'acte suivant fut la remise de la responsabilité de la garde de la planète à Adam et Ève par le doyen Melchizedek, chef du conseil des administrateurs provisoires d'Urantia. Le Fils et la Fille Matériels prêtèrent serment de fidélité aux Très Hauts de Norlatiadek et à Micaël de Nébadon. Ils furent proclamés dirigeants d'Urantia par Van, qui abandonnait ainsi l'autorité nominale qu'il avait détenue pendant plus de cent-cinquante-mille ans en vertu d'une décision des administrateurs provisoires Melchizédeks.

Adam et Ève furent revêtus de robes royales à cette occasion, le moment de leur installation officielle dans la direction du monde. Les arts de Dalamatia n'avaient pas tous été perdus sur la planète ; le tissage était encore pratiqué au temps d'Éden.

On entendit alors la proclamation des archanges et la voix télédiffusée de Gabriel ordonnant le deuxième appel nominal de jugement pour Urantia et la résurrection des survivants endormis de la deuxième dispensation de grâce et de miséricorde sur la 606 de Satania. La dispensation du Prince est passée ; l'âge d'Adam, la troisième époque planétaire, s'ouvre au milieu de scènes grandioses et simples ; et les nouveaux dirigeants d'Urantia inaugurent leur règne dans des conditions apparemment favorables, malgré le désordre général provoqué par l'absence de coopération de leur prédécesseur en autorité sur la planète.

### 3. ADAM ET ÈVE FONT CONNAISSANCE AVEC LA PLANÈTE

Maintenant, après leur installation officielle, Adam et Ève devinrent douloureusement conscients de leur isolement planétaire. Silencieuses étaient les télédiffusions familiales, et absents tous les circuits de communications extraplanétaires. Leurs compagnons de Jérusalem étaient allés sur des planètes où tout se passait normalement, avec un Prince Planétaire bien

Eve were escorted to the formal reception on the great mound to the north of the temple. This natural hill had been enlarged and made ready for the installation of the world's new rulers. Here, at noon, the Urantia reception committee welcomed this Son and Daughter of the system of Satania. Amadon was chairman of this committee, which consisted of twelve members embracing a representative of each of the six Sangik races; the acting chief of the midwayers; Annan, a loyal daughter and spokesman for the Nodites; Noah, the son of the architect and builder of the Garden and executive of his deceased father's plans; and the two resident Life Carriers.

*74:2.6 (830.1)* The next act was the delivery of the charge of planetary custody to Adam and Eve by the senior Melchizedek, chief of the council of receivership on Urantia. The Material Son and Daughter took the oath of allegiance to the Most Highs of Norlatiadek and to Michael of Nebadon and were proclaimed rulers of Urantia by Van, who thereby relinquished the titular authority which for over one hundred and fifty thousand years he had held by virtue of the action of the Melchizedek receivers.

*74:2.7 (831.2)* And Adam and Eve were invested with kingly robes on this occasion, the time of their formal induction into world rulership. Not all of the arts of Dalamatia had been lost to the world; weaving was still practiced in the days of Eden.

*74:2.8 (830.3)* Then was heard the archangels' proclamation, and the broadcast voice of Gabriel decreed the second judgment roll call of Urantia and the resurrection of the sleeping survivors of the second dispensation of grace and mercy on 606 of Satania. The dispensation of the Prince has passed; the age of Adam, the third planetary epoch, opens amidst scenes of simple grandeur; and the new rulers of Urantia start their reign under seemingly favorable conditions, notwithstanding the world-wide confusion occasioned by lack of the co-operation of their predecessor in authority on the planet.

### 3. ADAM AND EVE LEARN ABOUT THE PLANET

*74:3.1 (830.4)* And now, after their formal installation, Adam and Eve became painfully aware of their planetary isolation. Silent were the familiar broadcasts, and absent were all the circuits of extraplanetary communication. Their Jerusalem fellows had gone to worlds running along smoothly with a well-established Planetary Prince and an experienced staff ready to receive them and competent to co-operate with them during their

établi et un état-major expérimenté prêt à les recevoir et qualifié pour coopérer avec eux durant leurs expériences initiales sur ces mondes. Mais, sur Urantia, la rébellion avait tout changé. Ici, le Prince Planétaire n'était que trop présent et, quoique privé de la majeure partie de son pouvoir de faire du mal, il restait capable de rendre difficile et quelque peu hasardeuse la tâche d'Adam et d'Ève. Ce soir-là, tandis qu'ils se promenaient dans le Jardin, sous l'éclat de la pleine lune, en discutant de leurs plans pour le lendemain, le Fils et la Fille de Jérusem étaient graves et désillusionnés.

C'est ainsi que se termina le premier jour d'Adam et d'Ève sur Urantia, la planète isolée et troublée de la trahison de Caligastia. Ils marchèrent et parlèrent tard dans la nuit, leur première nuit sur terre — et ils se sentirent très seuls.

Le deuxième jour d'Adam sur terre se passa en session avec les administrateurs provisoires planétaires et le conseil consultatif. Les Melchizédeks et leurs associés en apprirent davantage à Adam et Ève sur les détails de la rébellion de Caligastia et l'effet de ce soulèvement sur le progrès du monde. Dans l'ensemble, ce long récit de la mauvaise gestion des affaires du monde était une histoire décourageante. Adam et Ève apprirent tous les faits concernant l'effondrement complet du plan de Caligastia pour accélérer le processus de l'évolution sociale. Ils parvinrent aussi à comprendre clairement et entièrement la folie de toute tentative pour obtenir une civilisation planétaire avancée indépendamment du plan divin de progression. C'est ainsi que se termina une journée triste, mais bien instructive — leur deuxième jour sur Urantia.

Le troisième jour fut consacré à une inspection du Jardin. Installés sur les grands oiseaux transporteurs — les fadors — Adam et Ève contemplèrent de haut les vastes étendues du Jardin tandis qu'ils étaient transportés dans les airs au-dessus du plus magnifique paysage de la terre. Ce jour d'inspection se termina par un énorme banquet en l'honneur de tous ceux qui avaient travaillé à créer ce jardin d'une beauté et d'une splendeur édeniques. De nouveau, jusque tard dans la nuit de leur troisième jour, le Fils et sa compagne se promenèrent dans le Jardin et parlèrent de l'immensité de leurs problèmes.

Le quatrième jour, Adam et Ève firent un discours à l'assemblée du Jardin. Du haut du tertre inaugural, ils parlèrent au peuple de leurs plans pour réhabiliter le monde et esquissèrent les méthodes par lesquelles ils chercheraient à relever la culture sociale d'Urantia des bas niveaux auxquels elle était tombée par suite du péché et de la rébellion. Ce fut un grand jour ; il se termina par un banquet pour le conseil d'hommes

early experience on such worlds. But on Urantia rebellion had changed everything. Here the Planetary Prince was very much present, and though shorn of most of his power to work evil, he was still able to make the task of Adam and Eve difficult and to some extent hazardous. It was a serious and disillusioned Son and Daughter of Jerusem who walked that night through the Garden under the shining of the full moon, discussing plans for the next day.

74:3.2 (830.5) Thus ended the first day of Adam and Eve on isolated Urantia, the confused planet of the Caligastia betrayal; and they walked and talked far into the night, their first night on earth — and it was so lonely.

74:3.3 (830.6) Adam's second day on earth was spent in session with the planetary receivers and the advisory council. From the Melchizedeks, and their associates, Adam and Eve learned more about the details of the Caligastia rebellion and the result of that upheaval upon the world's progress. And it was, on the whole, a disheartening story, this long recital of the mismanagement of world affairs. They learned all the facts regarding the utter collapse of the Caligastia scheme for accelerating the process of social evolution. They also arrived at a full realization of the folly of attempting to achieve planetary advancement independently of the divine plan of progression. And thus ended a sad but enlightening day — their second on Urantia.

74:3.4 (831.1) The third day was devoted to an inspection of the Garden. From the large passenger birds — the fadors — Adam and Eve looked down upon the vast stretches of the Garden while being carried through the air over this, the most beautiful spot on earth. This day of inspection ended with an enormous banquet in honor of all who had labored to create this garden of Edenic beauty and grandeur. And again, late into the night of their third day, the Son and his mate walked in the Garden and talked about the immensity of their problems.

74:3.5 (831.2) On the fourth day Adam and Eve addressed the Garden assembly. From the inaugural mount they spoke to the people concerning their plans for the rehabilitation of the world and outlined the methods whereby they would seek to redeem the social culture of Urantia from the low levels to which it had fallen as a result of sin and rebellion. This was a great day, and it closed with a feast for the council of men and

et de femmes qui avaient été sélectionnés pour prendre des responsabilités dans la nouvelle administration des affaires du monde. Notez bien ! Il y avait, dans ce groupe, des femmes aussi bien que des hommes, et c'était la première fois qu'un tel évènement se produisait sur terre depuis l'époque de Dalamatia. Ce fut une innovation abasourdissante de voir Ève, une femme, partager, avec un homme, les honneurs et les responsabilités des affaires du monde. C'est ainsi que se termina leur quatrième journée sur terre.

Le cinquième jour fut occupé à organiser le gouvernement temporaire, l'administration qui devait fonctionner jusqu'au moment où les administrateurs provisoires Melchizédeks quitteraient Urantia.

Le sixième jour fut consacré à inspecter de nombreux types d'hommes et d'animaux. Le long des murs orientaux d'Éden, Adam et Ève furent escortés toute la journée, observant la vie animale de la planète et arrivant à mieux comprendre ce qu'il fallait faire pour établir de l'ordre dans la confusion d'un monde habité par une telle variété de créatures vivantes.

Les personnes qui accompagnèrent Adam au cours de ce déplacement furent grandement surprises de constater combien il comprenait pleinement la nature et la fonction des milliers et des milliers d'animaux qu'on lui montrait. Dès qu'il avait jeté un coup d'œil sur un animal, il indiquait sa nature et son comportement. Adam pouvait, au premier regard, donner, à toutes les créatures matérielles qu'il voyait, des noms décrivant leur origine, leur nature et leur fonction. Ceux qui le conduisaient dans sa tournée d'inspection ne savaient pas que le nouveau dirigeant du monde était l'un des anatomistes les plus experts de Satania. Ève était tout aussi savante. Adam stupéfia ses associés en leur décrivant une foule de créatures vivantes trop petites pour être aperçues à l'œil nu par des humains.

Lorsque le sixième jour de leur séjour sur terre fut écoulé, Adam et Ève se reposèrent pour la première fois dans leur nouveau foyer « à l'est d'Éden ». Les six premières journées de l'aventure d'Urantia avaient été très remplies, et le couple escomptait avec grand plaisir une journée entière dégagée de toute activité.

Mais les circonstances en décidèrent autrement. L'expérience de la veille où Adam avait analysé avec tant d'intelligence et de profondeur la vie animale d'Urantia, son magistral discours inaugural et ses charmantes manières avaient à ce point gagné le cœur et subjugué la pensée des habitants du Jardin, que non seulement ils étaient tout disposés à accepter pour dirigeants le Fils et la Fille nouvellement arrivés de Jérusalem, mais, en majorité, ils étaient presque prêts à tomber à

women who had been selected to assume responsibilities in the new administration of world affairs. Take note! women as well as men were in this group, and that was the first time such a thing had occurred on earth since the days of Dalamatia. It was an astounding innovation to behold Eve, a woman, sharing the honors and responsibilities of world affairs with a man. And thus ended the fourth day on earth.

74:3.6 (831.3) The fifth day was occupied with the organization of the temporary government, the administration which was to function until the Melchizedek receivers should leave Urantia.

74:3.7 (831.4) The sixth day was devoted to an inspection of the numerous types of men and animals. Along the walls eastward in Eden, Adam and Eve were escorted all day, viewing the animal life of the planet and arriving at a better understanding as to what must be done to bring order out of the confusion of a world inhabited by such a variety of living creatures.

74:3.8 (831.5) It greatly surprised those who accompanied Adam on this trip to observe how fully he understood the nature and function of the thousands upon thousands of animals shown him. The instant he glanced at an animal, he would indicate its nature and behavior. Adam could give names descriptive of the origin, nature, and function of all material creatures on sight. Those who conducted him on this tour of inspection did not know that the world's new ruler was one of the most expert anatomists of all Satania; and Eve was equally proficient. Adam amazed his associates by describing hosts of living things too small to be seen by human eyes.

74:3.9 (831.6) When the sixth day of their sojourn on earth was over, Adam and Eve rested for the first time in their new home in "the east of Eden." The first six days of the Urantia adventure had been very busy, and they looked forward with great pleasure to an entire day of freedom from all activities.

74:3.10 (831.7) But circumstances dictated otherwise. The experience of the day just past in which Adam had so intelligently and so exhaustively discussed the animal life of Urantia, together with his masterly inaugural address and his charming manner, had so won the hearts and overcome the intellects of the Garden dwellers that they were not only wholeheartedly disposed to accept the newly arrived Son and Daughter of Jerusalem as rulers, but the majority were about ready to fall down and worship them as gods.

genoux et à les adorer comme des dieux.

#### 4. LE PREMIER SOULÈVEMENT

Cette nuit-là, celle qui suivit le sixième jour, pendant qu'Adam et Ève sommeillaient, il se passait des choses étranges à proximité du temple du Père dans le secteur central d'Éden. Sous la douce lumière de la lune, des centaines d'hommes et de femmes enthousiastes et surexcités écoutèrent pendant des heures les arguments passionnés de leurs chefs. Ils avaient de bonnes intentions, mais ne pouvaient absolument pas comprendre la simplicité des manières fraternelles et démocratiques de leurs nouveaux dirigeants. Longtemps avant l'aurore, les nouveaux administrateurs temporaires des affaires du monde arrivèrent à la conclusion quasi unanime qu'Adam et sa compagne étaient beaucoup trop modestes et effacés. Ils décidèrent que la Divinité était descendue sur terre sous forme corporelle, et qu'Adam et Ève étaient en réalité des dieux, ou si proches de l'être qu'ils étaient dignes d'un culte respectueux.

Les événements stupéfiants des six premiers jours d'Adam et d'Ève sur terre dépassaient complètement l'entendement du mental mal préparé des hommes d'Urantia, même des meilleurs. La tête leur tournait. Ils furent entraînés par la proposition d'amener le noble couple au temple du Père, à midi, afin que tous les assistants puissent s'incliner en adoration respectueuse et se prosterner en humble soumission ; et les habitants du Jardin étaient réellement sincères dans toute leur conduite.

Van protesta. Amadon était absent, ayant la charge de la garde d'honneur qui avait veillé toute la nuit auprès d'Adam et d'Ève. Mais la protestation de Van fut balayée. On lui dit que lui aussi était trop modeste, trop effacé, et qu'il n'était pas loin d'être un dieu lui-même ; autrement, comment aurait-il pu vivre si longtemps sur terre et amener un événement aussi considérable que la venue d'Adam ? Les Édenites surexcités étaient sur le point de le saisir et de le transporter sur le haut du tertre pour l'adorer, lorsque Van réussit à frayer son chemin hors de la foule. Sachant communiquer avec les médians, il envoya en toute hâte leur chef à Adam.

L'aurore du septième jour d'Adam et d'Ève sur terre approchait lorsqu'ils entendirent la saisissante nouvelle de la proposition de ces mortels bien intentionnés, mais malavisés. Alors, tandis que les oiseaux transporteurs se hâtaient pour venir chercher Adam et Ève et les amener au temple, les médians, qui sont capables de faire de telles choses, les transportèrent au temple du Père. Il était très tôt ce matin du septième jour, et,

#### 4. THE FIRST UPHEAVAL

74:4.1 (832.1) That night, the night following the sixth day, while Adam and Eve slumbered, strange things were transpiring in the vicinity of the Father's temple in the central sector of Eden. There, under the rays of the mellow moon, hundreds of enthusiastic and excited men and women listened for hours to the impassioned pleas of their leaders. They meant well, but they simply could not understand the simplicity of the fraternal and democratic manner of their new rulers. And long before daybreak the new and temporary administrators of world affairs reached a virtually unanimous conclusion that Adam and his mate were altogether too modest and unassuming. They decided that Divinity had descended to earth in bodily form, that Adam and Eve were in reality gods or else so near such an estate as to be worthy of reverent worship.

74:4.2 (832.2) The amazing events of the first six days of Adam and Eve on earth were entirely too much for the unprepared minds of even the world's best men; their heads were in a whirl; they were swept along with the proposal to bring the noble pair up to the Father's temple at high noon in order that everyone might bow down in respectful worship and prostrate themselves in humble submission. And the Garden dwellers were really sincere in all of this.

74:4.3 (832.3) Van protested. Amadon was absent, being in charge of the guard of honor which had remained behind with Adam and Eve overnight. But Van's protest was swept aside. He was told that he was likewise too modest, too unassuming; that he was not far from a god himself, else how had he lived so long on earth, and how had he brought about such a great event as the advent of Adam? And as the excited Edenites were about to seize him and carry him up to the mount for adoration, Van made his way out through the throng and, being able to communicate with the midwayers, sent their leader in great haste to Adam.

74:4.4 (832.4) It was near the dawn of their seventh day on earth that Adam and Eve heard the startling news of the proposal of these well-meaning but misguided mortals; and then, even while the passenger birds were swiftly winging to bring them to the temple, the midwayers, being able to do such things, transported Adam and Eve to the Father's temple. It was early on the morning of this seventh day and from the mount of their so



du haut du tertre, où il avait si récemment été reçu, Adam fit un discours pour expliquer les ordres de filiation divine et fit comprendre au mental de ces habitants de la terre que seuls le Père et ceux qu'il désigne peuvent faire l'objet d'adoration. Adam précisa qu'il accepterait tous les honneurs et recevrait toutes les marques de respect, mais refuserait toujours d'être adoré.

Ce fut un jour mémorable. Juste avant midi, à peu près au moment où arrivait le messager séraphique apportant de Jérusalem le constat d'installation des dirigeants planétaires, Adam et Ève s'écartèrent de la foule, montrèrent du doigt le temple du Père, et dirent : « Allez maintenant vers l'emblème matériel de la présence invisible du Père et inclinez-vous en adorant celui qui nous a tous créés et qui nous maintient en vie. Que cet acte soit la promesse sincère que vous ne serez plus jamais tentés d'adorer quelqu'un d'autre que Dieu. » Ils firent tous ce qu'Adam leur avait commandé. Le Fils et la Fille Matériels se tenaient seuls sur le tertre la tête inclinée, tandis que le peuple se prosternait autour du temple.

Telle fut l'origine de la tradition du jour du sabbat. Dans Éden, le septième jour fut toujours consacré à l'assemblée de midi au temple ; la coutume persista longtemps de consacrer le reste de la journée à la culture personnelle. La matinée était consacrée aux améliorations physiques, l'heure de midi au culte spirituel, l'après-midi à la culture mentale, tandis que le soir se passait en réjouissances sociales. Ce ne fut jamais une loi dans Éden, mais cela resta la coutume tant que l'administration adamique conserva son pouvoir sur terre.

## 5. L'ADMINISTRATION D'ADAM

Pendant près de sept ans après l'arrivée d'Adam, les administrateurs provisoires Melchizédeks restèrent à leur poste, mais le moment finit par arriver où ils transmirent l'administration des affaires du monde à Adam et retournèrent à Jérusalem.

Les adieux des administrateurs provisoires occupèrent toute une journée ; au cours de la soirée, les Melchizédeks donnèrent individuellement leurs derniers conseils à Adam et à Ève et leur offrirent leurs meilleurs vœux. Adam avait plusieurs fois demandé à ses conseillers de rester sur terre avec lui, mais ses requêtes avaient toujours été rejetées. Le moment était venu où les Fils Matériels devaient assumer la pleine responsabilité de la conduite des affaires du monde. Donc, à minuit, les transports séraphiques de Satania quittèrent la planète avec quatorze êtres à destination de Jérusalem, car le transfert de Van et d'Amadon eut lieu en même

recent reception that Adam held forth in explanation of the orders of divine sonship and made clear to these earth minds that only the Father and those whom he designates may be worshiped. Adam made it plain that he would accept any honor and receive all respect, but worship never!

74:4.5 (832.5) It was a momentous day, and just before noon, about the time of the arrival of the seraphic messenger bearing the Jerusalem acknowledgment of the installation of the world's rulers, Adam and Eve, moving apart from the throng, pointed to the Father's temple and said: "Go you now to the material emblem of the Father's invisible presence and bow down in worship of him who made us all and who keeps us living. And let this act be the sincere pledge that you never will again be tempted to worship anyone but God." They all did as Adam directed. The Material Son and Daughter stood alone on the mount with bowed heads while the people prostrated themselves about the temple.

74:4.6 (832.6) And this was the origin of the Sabbath-day tradition. Always in Eden the seventh day was devoted to the noontide assembly at the temple; long it was the custom to devote this day to self-culture. The forenoon was devoted to physical improvement, the noontime to spiritual worship, the afternoon to mind culture, while the evening was spent in social rejoicing. This was never the law in Eden, but it was the custom as long as the Adamic administration held sway on earth.

## 5. ADAM'S ADMINISTRATION

74:5.1 (833.1) For almost seven years after Adam's arrival the Melchizedek receivers remained on duty, but the time finally came when they turned the administration of world affairs over to Adam and returned to Jerusalem.

74:5.2 (833.2) The farewell of the receivers occupied the whole of a day, and during the evening the individual Melchizedeks gave Adam and Eve their parting advice and best wishes. Adam had several times requested his advisers to remain on earth with him, but always were these petitions denied. The time had come when the Material Sons must assume full responsibility for the conduct of world affairs. And so, at midnight, the seraphic transports of Satania left the planet with fourteen beings for Jerusalem, the translation of Van and Amadon occurring simultaneously with the departure of the twelve Melchizedeks.



temps que le départ des douze Melchizédeks.

Tout alla relativement bien pendant un certain temps sur Urantia, et il apparut qu'Adam finirait par être à même de mettre sur pied un plan pour promouvoir l'expansion graduelle de la civilisation édénique. Conformément à l'avis des Melchizédeks, il commença par encourager les arts de manufacture avec l'idée de développer les relations commerciales avec le monde extérieur. Quand Éden se désagrégea, il y avait plus de cent ateliers primitifs en fonctionnement, et des relations commerciales étendues avaient été établies avec les tribus environnantes.

Pendant des âges, Adam et Ève avaient été instruits dans la technique d'amélioration d'un monde prêt à recevoir leur contribution spécialisée à l'avancement de la civilisation évolutionnaire; mais, maintenant, ils se trouvaient en face de problèmes urgents tels que l'établissement de la loi et de l'ordre dans un monde de sauvages, de barbares et d'êtres humains à demi civilisés. À part l'élite de la population terrestre rassemblée dans le Jardin, seuls de rares groupes, çà et là, semblaient quelque peu capables de recevoir la culture adamique.

Adam fit un effort héroïque et résolu pour établir un gouvernement mondial, mais il rencontra une résistance obstinée à tous les tournants. Adam avait déjà mis en œuvre, dans tout Éden, un système de contrôle collectif et avait fédéré tous les groupes en une ligue édénique. Mais des troubles, des troubles graves, eurent lieu quand il sortit du Jardin et chercha à appliquer ces idées aux tribus extérieures. Dès que les associés d'Adam commencèrent à travailler hors du Jardin, ils se heurtèrent à la résistance directe et bien organisée de Caligastia et de Daligastia. Le Prince déchu avait été déposé comme souverain du monde, mais n'avait pas été retiré de la planète. Il était toujours présent sur terre et capable, au moins dans une certaine mesure, de résister à tous les plans d'Adam pour réhabiliter la société humaine. Adam essaya de mettre les races en garde contre Caligastia, mais sa tâche fut rendue très difficile parce que son ennemi acharné était invisible aux yeux des mortels.

Même parmi les Édénites, on trouvait des mentalités confuses qui penchaient vers l'enseignement de Caligastia sur la liberté personnelle effrénée; elles causèrent à Adam des difficultés sans fin en démolissant toujours les plans les mieux préparés pour une progression ordonnée et un développement substantiel. Adam fut finalement obligé de renoncer à son programme de construction sociale immédiate et revint à la méthode d'organisation de Van; il divisa les Édénites en compagnies de cent, avec un capitaine pour chacune et des lieutenants responsables pour chaque groupe de dix.

74:5.3 (833.3) All went fairly well for a time on Urantia, and it appeared that Adam would, eventually, be able to develop some plan for promoting the gradual extension of the Edenic civilization. Pursuant to the advice of the Melchizedeks, he began to foster the arts of manufacture with the idea of developing trade relations with the outside world. When Eden was disrupted, there were over one hundred primitive manufacturing plants in operation, and extensive trade relations with the near-by tribes had been established.

74:5.4 (833.4) For ages Adam and Eve had been instructed in the technique of improving a world in readiness for their specialized contributions to the advancement of evolutionary civilization; but now they were face to face with pressing problems, such as the establishment of law and order in a world of savages, barbarians, and semicivilized human beings. Aside from the cream of the earth's population, assembled in the Garden, only a few groups, here and there, were at all ready for the reception of the Adamic culture.

74:5.5 (833.5) Adam made a heroic and determined effort to establish a world government, but he met with stubborn resistance at every turn. Adam had already put in operation a system of group control throughout Eden and had federated all of these companies into the Edenic league. But trouble, serious trouble, ensued when he went outside the Garden and sought to apply these ideas to the outlying tribes. The moment Adam's associates began to work outside the Garden, they met the direct and well-planned resistance of Caligastia and Daligastia. The fallen Prince had been deposed as world ruler, but he had not been removed from the planet. He was still present on earth and able, at least to some extent, to resist all of Adam's plans for the rehabilitation of human society. Adam tried to warn the races against Caligastia, but the task was made very difficult because his archenemy was invisible to the eyes of mortals.

74:5.6 (833.6) Even among the Edenites there were those confused minds that leaned toward the Caligastia teaching of unbridled personal liberty; and they caused Adam no end of trouble; always were they upsetting the best-laid plans for orderly progression and substantial development. He was finally compelled to withdraw his program for immediate socialization; he fell back on Van's method of organization, dividing the Edenites into companies of one hundred with captains over each and with lieutenants in charge of groups of ten.

Adam et Ève étaient venus pour instituer un gouvernement représentatif à la place d'un gouvernement monarchique, mais, sur toute la surface de la terre, ils ne trouvèrent nul gouvernement digne de ce nom. Pour l'instant, Adam abandonna tout effort pour établir un gouvernement représentatif. Avant l'effondrement du régime édénique, il réussit à établir près d'une centaine de centres commerciaux et sociaux où de fortes personnalités dirigeaient en son nom. La plupart de ces centres avaient été organisés d'avance par Van et Amadon.

L'envoi d'ambassadeurs d'une tribu à une autre date du temps d'Adam. Ce fut un grand pas en avant dans l'évolution du gouvernement.

## 6. LA VIE FAMILIALE D'ADAM ET D'ÈVE

Le terrain du foyer d'Adam couvrait treize-cents hectares. Aux alentours immédiats de ce domaine, des dispositions avaient été prises pour pouvoir loger plus de trois-cent-mille de ses descendants d'hérédité pure, mais on ne construisit jamais que la première unité des bâtiments projetés. Avant que la famille adamique eût grandi au-delà de cette réserve initiale, tout le plan édénique avait été bouleversé et le Jardin, évacué.

Adamson fut le premier-né de la race violette sur Urantia, suivi d'une sœur puis d'Èveson, le deuxième fils d'Adam et d'Ève. Avant le départ des Melchizédeks, Ève était mère de cinq enfants, trois fils et deux filles. Les deux suivants furent des jumeaux. Avant sa faute, elle avait mis au monde soixante-trois enfants, trente-deux filles et trente-et-un fils. Lorsqu'Adam et Ève quittèrent le Jardin, leur famille comportait quatre générations comptant 1 647 descendants directs d'hérédité pure. Après leur départ du Jardin, ils eurent encore quarante-deux enfants, sans compter les deux descendants de parenté conjointe avec une souche mortelle d'Urantia. Ces chiffres ne comprennent pas la descendance adamique chez les Nodites et les races évolutionnaires.

Quand les enfants adamiques cessaient de se nourrir au sein de leur mère, à l'âge d'un an, ils ne buvaient pas de lait d'animaux. Ève pouvait se procurer le lait d'une grande variété de noix et le jus de nombreux fruits ; connaissant parfaitement la chimie et l'énergie de ces aliments, elle les combinait de manière adéquate pour nourrir ses enfants jusqu'à l'apparition de leurs dents.

La cuisson était universellement employée en dehors du secteur adamique proprement dit d'Éden, mais on ne cuisait rien au foyer d'Adam.

74:5.7 (834.1) Adam and Eve had come to institute representative government in the place of monarchial, but they found no government worthy of the name on the face of the whole earth. For the time being Adam abandoned all effort to establish representative government, and before the collapse of the Edenic regime he succeeded in establishing almost one hundred outlying trade and social centers where strong individuals ruled in his name. Most of these centers had been organized aforetime by Van and Amadon.

74:5.8 (834.2) The sending of ambassadors from one tribe to another dates from the times of Adam. This was a great forward step in the evolution of government.

## 6. HOME LIFE OF ADAM AND EVE

74:6.1 (834.3) The Adamic family grounds embraced a little over five square miles. Immediately surrounding this homesite, provision had been made for the care of more than three hundred thousand of the pure-line offspring. But only the first unit of the projected buildings was ever constructed. Before the size of the Adamic family outgrew these early provisions, the whole Edenic plan had been disrupted and the Garden vacated.

74:6.2 (834.4) Adamson was the first-born of the violet race of Urantia, being followed by his sister and Eveson, the second son of Adam and Eve. Eve was the mother of five children before the Melchizedeks left — three sons and two daughters. The next two were twins. She bore sixty-three children, thirty-two daughters and thirty-one sons, before the default. When Adam and Eve left the Garden, their family consisted of four generations numbering 1,647 pure-line descendants. They had forty-two children after leaving the Garden besides the two offspring of joint parentage with the mortal stock of earth. And this does not include the Adamic parentage to the Nodite and evolutionary races.

74:6.3 (834.5) The Adamic children did not take milk from animals when they ceased to nurse the mother's breast at one year of age. Eve had access to the milk of a great variety of nuts and to the juices of many fruits, and knowing full well the chemistry and energy of these foods, she suitably combined them for the nourishment of her children until the appearance of teeth.

74:6.4 (834.6) While cooking was universally employed outside of the immediate Adamic sector of Eden, there was no cooking in Adam's household. They found their foods — fruits, nuts,

Les membres de sa famille trouvaient leur nourriture — des fruits, des noix et des céréales — toute prête à mesure qu'elle murissait. Ils mangeaient une fois par jour, un peu après midi. Adam et Ève absorbaient aussi « de la lumière et de l'énergie » directement à partir de certaines énergies spatiales en conjonction avec le soutien de l'arbre de vie.

Le corps d'Adam et d'Ève émettait une lumière diffuse, mais ils s'habillaient toujours conformément aux coutumes de leurs associés. Ils étaient très légèrement vêtus dans la journée, mais s'enveloppaient, le soir, dans des couvertures. L'origine du halo traditionnel autour de la tête des gens supposés pieux et saints date du temps d'Adam et d'Ève. Les émanations lumineuses de leur corps étant presque totalement obscurcies par leurs vêtements, seule la lueur émanant de leurs têtes était perceptible. Les descendants d'Adamson décrivirent toujours de la sorte leur concept des individus dont le développement spirituel était supposé extraordinaire.

Adam et Ève pouvaient communiquer, l'un avec l'autre et avec leurs enfants au premier degré, à une distance d'environ quatre-vingts kilomètres. Cet échange de pensées s'effectuait au moyen des délicats alvéoles à gaz situés à proximité étroite de leurs structures cérébrales. Par ce mécanisme, ils pouvaient envoyer et recevoir des vibrations de pensée, mais ce pouvoir fut instantanément suspendu lorsqu'ils abandonnèrent leur mental à la discorde et à la désagrégation du mal.

Les enfants adamiques fréquentaient leurs propres écoles jusqu'à l'âge de seize ans, et les aînés donnaient des leçons aux cadets. Les petits changeaient d'activité toutes les trente minutes, et les plus grands, toutes les heures. Ce fut certainement un spectacle nouveau sur Urantia de voir les enfants d'Adam et d'Ève déployer une activité joyeuse et vivifiante pour le seul plaisir de jouer. Les jeux et l'humour des races modernes proviennent en grande partie de la souche adamique. Tous les Adamites appréciaient beaucoup la musique et avaient aussi un sens aigu de l'humour.

L'âge moyen des fiançailles était de dix-huit ans, et les jeunes gens suivaient alors un cours d'instruction de deux ans pour se préparer à assumer les responsabilités conjugales. À vingt ans, ils avaient le droit de se marier ; après le mariage, ils commençaient leur vie de travail ou une préparation spéciale à cet effet.

La pratique ultérieure de certaines nations de permettre aux familles royales, qui prétendaient descendre des dieux, les mariages entre frères et sœurs, date des traditions des descendants

and cereals — ready prepared as they ripened. They ate once a day, shortly after noontime. Adam and Eve also imbibed “light and energy” direct from certain space emanations in conjunction with the ministry of the tree of life.

74:6.5 (834.7) The bodies of Adam and Eve gave forth a shimmer of light, but they always wore clothing in conformity with the custom of their associates. Though wearing very little during the day, at eventide they donned night wraps. The origin of the traditional halo encircling the heads of supposed pious and holy men dates back to the days of Adam and Eve. Since the light emanations of their bodies were so largely obscured by clothing, only the radiating glow from their heads was discernible. The descendants of Adamson always thus portrayed their concept of individuals believed to be extraordinary in spiritual development.

74:6.6 (834.8) Adam and Eve could communicate with each other and with their immediate children over a distance of about fifty miles. This thought exchange was effected by means of the delicate gas chambers located in close proximity to their brain structures. By this mechanism they could send and receive thought oscillations. But this power was instantly suspended upon the mind's surrender to the discord and disruption of evil.

74:6.7 (835.1) The Adamic children attended their own schools until they were sixteen, the younger being taught by the elder. The little folks changed activities every thirty minutes, the older every hour. And it was certainly a new sight on Urantia to observe these children of Adam and Eve at play, joyous and exhilarating activity just for the sheer fun of it. The play and humor of the present-day races are largely derived from the Adamic stock. The Adamites all had a great appreciation of music as well as a keen sense of humor.

74:6.8 (835.2) The average age of betrothal was eighteen, and these youths then entered upon a two years' course of instruction in preparation for the assumption of marital responsibilities. At twenty they were eligible for marriage; and after marriage they began their lifework or entered upon special preparation therefor.

74:6.9 (835.3) The practice of some subsequent nations of permitting the royal families, supposedly descended from the gods, to marry brother to sister, dates from the traditions of the Adamic offspring — mating, as they must needs, with one

d'Adam, qui étaient bien obligés de se marier entre eux. Adam et Ève officiaient toujours lors des cérémonies de mariage de la première et de la seconde génération du Jardin.

another. The marriage ceremonies of the first and second generations of the Garden were always performed by Adam and Eve.

## 7. LA VIE DANS LE JARDIN

À part les quatre années où ils fréquentaient les écoles de l'ouest, les enfants d'Adam vivaient et travaillaient à « l'est d'Éden ». Jusqu'à l'âge de seize ans, ils recevaient une éducation intellectuelle conforme aux méthodes des écoles de Jérusalem. De seize à vingt ans, ils s'instruisaient dans les écoles d'Urantia, à l'autre extrémité du Jardin, où ils servaient aussi de professeurs pour les classes inférieures.

Le système des écoles occidentales du Jardin avait pour but essentiel la vie sociale. Les récréations matinales étaient consacrées à la pratique de l'horticulture et de l'agriculture, et celles de l'après-midi, à des jeux de compétition. Les soirées étaient employées à des rapports sociaux et à l'entretien d'amitiés personnelles. L'éducation religieuse et sexuelle était considérée comme relevant du foyer, comme le devoir des parents.

L'instruction dans les écoles comprenait des cours concernant :

1. La santé et les soins du corps.
2. La règle d'or, l'étalon des rapports sociaux.
3. La relation des droits individuels avec les droits collectifs et les obligations envers la communauté.
4. L'histoire et la culture des diverses races terrestres.
5. Les méthodes pour améliorer et faire progresser le commerce mondial.
6. La coordination des conflits entre devoirs et émotions.
7. La pratique des jeux, de l'humour et des substituts sous forme de compétition pouvant remplacer les batailles physiques.

Les écoles, et en fait toutes les activités du Jardin, étaient toujours ouvertes aux visiteurs. Les observateurs non armés étaient largement admis à Éden pour de courtes visites. Pour séjourner dans le Jardin, un Urantien devait être « adopté ». On l'instruisait du plan et du dessein de l'effusion adamique ; il notifiait son intention d'adhérer à cette mission ; et proclamait ensuite sa fidélité à la règle sociale d'Adam et à la souveraineté spirituelle du Père Universel.

## 7. LIFE IN THE GARDEN

74:7.1 (835.4) The children of Adam, except for four years' attendance at the western schools, lived and worked in the "east of Eden." They were trained intellectually until they were sixteen in accordance with the methods of the Jerusalem schools. From sixteen to twenty they were taught in the Urantia schools at the other end of the Garden, serving there also as teachers in the lower grades.

74:7.2 (835.5) The entire purpose of the western school system of the Garden was *socialization*. The forenoon periods of recess were devoted to practical horticulture and agriculture, the afternoon periods to competitive play. The evenings were employed in social intercourse and the cultivation of personal friendships. Religious and sexual training were regarded as the province of the home, the duty of parents.

74:7.3 (835.6) The teaching in these schools included instruction regarding:

- 74:7.4 (835.7) 1. Health and the care of the body.
- 74:7.5 (835.8) 2. The golden rule, the standard of social intercourse.
- 74:7.6 (835.9) 3. The relation of individual rights to group rights and community obligations.
- 74:7.7 (835.10) 4. History and culture of the various earth races.
- 74:7.8 (835.11) 5. Methods of advancing and improving world trade.
- 74:7.9 (835.12) 6. Co-ordination of conflicting duties and emotions.
- 74:7.10 (835.13) 7. The cultivation of play, humor, and competitive substitutes for physical fighting.

74:7.11 (835.14) The schools, in fact every activity of the Garden, were always open to visitors. Unarmed observers were freely admitted to Eden for short visits. To sojourn in the Garden a Urantian had to be "adopted." He received instructions in the plan and purpose of the Adamic bestowal, signified his intention to adhere to this mission, and then made declaration of loyalty to the social rule of Adam and the spiritual sovereignty of the Universal Father.

Les lois du Jardin étaient basées sur les anciens codes de Dalamatia et promulguées sous sept titres :

1. Les lois de santé et d'hygiène.
2. Les règles sociales du Jardin.
3. Le code des échanges et du commerce.
4. Les lois du fairplay et de la concurrence.
5. Les lois de la vie familiale.
6. Les codes civils de la règle d'or.
7. Les sept commandements de la loi morale suprême.

La loi morale d'Éden était peu différente des sept commandements de Dalamatia, mais les Adamites enseignaient nombre de raisons supplémentaires pour les justifier. Par exemple, au sujet de l'injonction contre le meurtre, la présence intérieure de l'Ajusteur de Pensée était donnée comme un motif additionnel pour ne pas détruire la vie humaine. On enseignait que « quiconque verse le sang de l'homme par l'homme aura son propre sang versé, car Dieu a fait l'homme à son image ».

L'heure d'Éden pour le culte public était midi ; le coucher du soleil était l'heure du culte familial. Adam fit de son mieux pour décourager l'emploi de prières toutes faites, enseignant qu'une prière efficace doit être entièrement individuelle, qu'elle doit représenter le « désir de l'âme » ; mais les Édénites continuèrent à employer les prières et les formes traditionnelles transmises depuis l'époque de Dalamatia. Adam s'efforça aussi de substituer des offrandes de fruits de la terre aux sacrifices de sang dans les cérémonies religieuses, mais ne fit guère de progrès dans ce sens avant la dislocation du Jardin.

Adam tenta d'expliquer aux races l'égalité des sexes. La manière dont Ève travaillait aux côtés de son mari impressionna profondément tous les habitants du Jardin. Adam leur enseigna nettement que la femme apporte, au même titre que l'homme, les facteurs de vie qui s'unissent pour former un nouvel être. Auparavant, les hommes avaient supposé que toute procréation résidait dans les « reins du père ». Ils avaient considéré la mère comme un simple instrument pour nourrir l'enfant à naître et allaiter le nouveau-né.

Adam enseigna à ses contemporains tout ce qu'ils pouvaient comprendre, mais, comparativement parlant, ce n'était pas grand-chose. Néanmoins, les individus les plus intelligents des races de la terre attendaient

74:7.12 (836.1) The laws of the Garden were based on the older codes of Dalamatia and were promulgated under seven heads:

- 74:7.13 (836.2) 1. The laws of health and sanitation.
- 74:7.14 (836.3) 2. The social regulations of the Garden.
- 74:7.15 (836.4) 3. The code of trade and commerce.
- 74:7.16 (836.5) 4. The laws of fair play and competition.
- 74:7.17 (836.6) 5. The laws of home life.
- 74:7.18 (836.7) 6. The civil codes of the golden rule.
- 74:7.19 (836.8) 7. The seven commands of supreme moral rule.

74:7.20 (836.9) The moral law of Eden was little different from the seven commandments of Dalamatia. But the Adamites taught many additional reasons for these commands; for instance, regarding the injunction against murder, the indwelling of the Thought Adjuster was presented as an additional reason for not destroying human life. They taught that "whoso sheds man's blood by man shall his blood be shed, for in the image of God made he man."

74:7.21 (836.10) The public worship hour of Eden was noon; sunset was the hour of family worship. Adam did his best to discourage the use of set prayers, teaching that effective prayer must be wholly individual, that it must be the "desire of the soul"; but the Edenites continued to use the prayers and forms handed down from the times of Dalamatia. Adam also endeavored to substitute the offerings of the fruit of the land for the blood sacrifices in the religious ceremonies but had made little progress before the disruption of the Garden.

74:7.22 (836.11) Adam endeavored to teach the races sex equality. The way Eve worked by the side of her husband made a profound impression upon all dwellers in the Garden. Adam definitely taught them that the woman, equally with the man, contributes those life factors which unite to form a new being. Theretofore, mankind had presumed that all procreation resided in the "loins of the father." They had looked upon the mother as being merely a provision for nurturing the unborn and nursing the newborn.

74:7.23 (836.12) Adam taught his contemporaries all they could comprehend, but that was not very much, comparatively speaking. Nevertheless, the more intelligent of the races of earth looked forward eagerly to the time when they would be permitted to intermarry with the superior children



impatiemment le moment où ils auraient la permission de se marier avec les enfants supérieurs de la race violette. Quel monde différent Urantia serait devenu si ce grand plan pour élever les races avait été mis à exécution ! Même, à la manière dont les choses se sont passées, le faible apport de sang que les peuples évolutionnaires ont reçu incidemment de la race importée a procuré des gains prodigieux.

C'est ainsi qu'Adam travailla pour le bien-être et l'élévation du monde de son séjour, mais c'était une tâche bien difficile que de conduire dans la meilleure voie ces peuples mêlés et bâtards.

## 8. LA LÉGENDE DE LA CRÉATION

L'histoire de la création d'Urantia en six jours fut basée sur la tradition qu'Adam et Ève avaient passé précisément six jours à leur examen initial du Jardin. Cette circonstance apporta une sanction presque sacrée à la période de temps de la semaine, qui avait originellement été introduite par les Dalamatiens. Le fait qu'Adam ait passé six jours à inspecter le Jardin et à formuler des plans préliminaires d'organisation n'était pas préconçu, mais fut élaboré au jour le jour. Le choix du septième jour pour le culte fut tout à fait fortuit et lié aux événements que nous venons de relater.

La légende du monde créé en six jours fut une pensée venue après coup, en fait plus de trente-mille ans plus tard. Il est possible qu'un passage du récit, l'apparition soudaine du soleil et de la lune, provienne des traditions selon lesquelles le monde avait jadis émergé soudain d'un nuage spatial dense de poussière cosmique qui avait longtemps obscurci le soleil et la lune.

L'histoire de la création d'Ève à partir d'une côte d'Adam est un résumé confus de l'arrivée d'Adam et de la chirurgie céleste concernant l'échange de substances vivantes associé à la venue de l'état-major corporel du Prince Planétaire plus de 450 000 ans auparavant.

La majorité des peuples du monde a été influencée par la tradition que des formes physiques furent créées pour Adam et Ève lors de leur arrivée sur Urantia. La croyance que l'homme a été créé avec de l'argile fut à peu près universelle dans l'hémisphère oriental ; on retrouve cette tradition tout autour du monde depuis les Philippines jusqu'en Afrique. De nombreux groupes acceptèrent l'histoire de l'homme tiré de l'argile par une forme spéciale de création, alors qu'antérieurement ils croyaient à la création progressive : l'évolution.

En dehors des influences de Dalamatia et d'Éden, l'humanité tendait à croire à l'ascension

of the violet race. And what a different world Urantia would have become if this great plan of uplifting the races had been carried out! Even as it was, tremendous gains resulted from the small amount of the blood of this imported race which the evolutionary peoples incidentally secured.

74:7.24 (836.13) And thus did Adam work for the welfare and uplift of the world of his sojourn. But it was a difficult task to lead these mixed and mongrel peoples in the better way.

## 8. THE LEGEND OF CREATION

74:8.1 (836.14) The story of the creation of Urantia in six days was based on the tradition that Adam and Eve had spent just six days in their initial survey of the Garden. This circumstance lent almost sacred sanction to the time period of the week, which had been originally introduced by the Dalamatians. Adam's spending six days inspecting the Garden and formulating preliminary plans for organization was not prearranged; it was worked out from day to day. The choosing of the seventh day for worship was wholly incidental to the facts herewith narrated.

74:8.2 (837.1) The legend of the making of the world in six days was an afterthought, in fact, more than thirty thousand years afterwards. One feature of the narrative, the sudden appearance of the sun and moon, may have taken origin in the traditions of the onetime sudden emergence of the world from a dense space cloud of minute matter which had long obscured both sun and moon.

74:8.3 (837.2) The story of creating Eve out of Adam's rib is a confused condensation of the Adamic arrival and the celestial surgery connected with the interchange of living substances associated with the coming of the corporeal staff of the Planetary Prince more than four hundred and fifty thousand years previously.

74:8.4 (837.3) The majority of the world's peoples have been influenced by the tradition that Adam and Eve had physical forms created for them upon their arrival on Urantia. The belief in man's having been created from clay was well-nigh universal in the Eastern Hemisphere; this tradition can be traced from the Philippine Islands around the world to Africa. And many groups accepted this story of man's clay origin by some form of special creation in the place of the earlier beliefs in progressive creation — evolution.

74:8.5 (837.4) Away from the influences of Dalamatia and Eden, mankind tended toward the belief in the

graduelle de la race humaine. Le fait de l'évolution n'est pas une découverte moderne ; les anciens comprenaient le lent caractère évolutionnaire du progrès humain. Les Grecs primitifs en avaient une idée claire, malgré leur proximité de la Mésopotamie. Bien que les diverses races de la terre se fussent déplorablement embrouillées dans leurs notions sur l'évolution, nombre de tribus primitives croyaient et enseignaient qu'elles descendaient de divers animaux. Les peuplades primitives prirent l'habitude de choisir pour « totems » les animaux qu'elles supposaient avoir eus pour ancêtres. Plusieurs tribus indiennes nord-américaines se croyaient issues de castors et de coyotes. Certaines tribus africaines enseignent qu'elles descendent de l'hyène ; une tribu malaise, du lémur ; un groupe de Nouvelle-Guinée, du perroquet.

À cause de leur contact immédiat avec les restes de la civilisation des Adamites, les Babyloniens élargirent et embellirent l'histoire de la création de l'homme ; ils enseignaient qu'il était descendu directement des Dieux, que la race avait une origine aristocratique, ce qui était incompatible même avec la doctrine de la création à partir de l'argile.

Le récit de la création, dans l'Ancien Testament, date de longtemps après l'époque de Moïse. Il n'enseigne jamais aux Hébreux une histoire aussi déformée. En fait, il avait présenté aux Israélites un récit simple et condensé de la création, espérant par là donner du poids à son appel à l'adoration du Créateur, le Père Universel, qu'il nommait le Seigneur Dieu d'Israël.

Dans ses premiers enseignements, Moïse évita fort sagement de remonter au-delà de l'époque d'Adam et, puisque Moïse était l'instructeur suprême des Hébreux, les histoires d'Adam furent intimement reliées à celles de la création. Les traditions plus anciennes reconnaissaient une civilisation préadamique ; cela ressort clairement du fait que les éditeurs ultérieurs, dans leur intention d'éliminer toute référence aux affaires humaines antérieures à Adam, négligèrent de faire disparaître la référence révélatrice de l'émigration de Caïn dans la « terre de Nod », où il prit femme.

Pendant longtemps après leur installation en Palestine, les Hébreux n'eurent pas de langage écrit d'emploi général. Ils apprirent l'usage de l'alphabet par leurs voisins les Philistins, qui étaient des réfugiés politiques de la civilisation supérieure de Crète. Les Hébreux écrivirent peu jusqu'à l'an 900 av. J.-C. et, faute de langage écrit avant cette date tardive, différentes histoires de la création circulaient chez eux ; mais, après la captivité de Babylone, ils eurent davantage tendance à accepter une version mésopotamienne modifiée.

gradual ascent of the human race. The fact of evolution is not a modern discovery; the ancients understood the slow and evolutionary character of human progress. The early Greeks had clear ideas of this despite their proximity to Mesopotamia. Although the various races of earth became sadly mixed up in their notions of evolution, nevertheless, many of the primitive tribes believed and taught that they were the descendants of various animals. Primitive peoples made a practice of selecting for their "totems" the animals of their supposed ancestry. Certain North American Indian tribes believed they originated from beavers and coyotes. Certain African tribes teach that they are descended from the hyena, a Malay tribe from the lemur, a New Guinea group from the parrot.

74:8.6 (837.5) The Babylonians, because of immediate contact with the remnants of the civilization of the Adamites, enlarged and embellished the story of man's creation; they taught that he had descended directly from the gods. They held to an aristocratic origin for the race which was incompatible with even the doctrine of creation out of clay.

74:8.7 (837.6) The Old Testament account of creation dates from long after the time of Moses; he never taught the Hebrews such a distorted story. But he did present a simple and condensed narrative of creation to the Israelites, hoping thereby to augment his appeal to worship the Creator, the Universal Father, whom he called the Lord God of Israel.

74:8.8 (837.7) In his early teachings, Moses very wisely did not attempt to go back of Adam's time, and since Moses was the supreme teacher of the Hebrews, the stories of Adam became intimately associated with those of creation. That the earlier traditions recognized pre-Adamic civilization is clearly shown by the fact that later editors, intending to eradicate all reference to human affairs before Adam's time, neglected to remove the telltale reference to Cain's emigration to the "land of Nod," where he took himself a wife.

74:8.9 (838.1) The Hebrews had no written language in general usage for a long time after they reached Palestine. They learned the use of an alphabet from the neighboring Philistines, who were political refugees from the higher civilization of Crete. The Hebrews did little writing until about 900 B.C., and having no written language until such a late date, they had several different stories of creation in circulation, but after the Babylonian captivity they inclined more toward accepting a modified Mesopotamian version.

La tradition juive se cristallisa autour de Moïse et, parce qu'il s'était efforcé de faire remonter la généalogie d'Abraham jusqu'à Adam, les Juifs supposèrent qu'Adam était le premier homme de toute l'humanité. Yahweh était le créateur et, puisqu'Adam était censé être le premier homme, il fallait que Yahweh eût créé le monde juste avant de créer Adam. La tradition des six jours d'Adam fut alors imbriquée dans l'histoire, avec pour résultat que, près de mille ans après le séjour de Moïse sur terre, la tradition de la création du monde en six jours fut écrite et lui fut ultérieurement attribuée.

Lorsque les prêtres juifs retournèrent à Jérusalem, ils avaient déjà achevé d'écrire leur récit du commencement des choses. Ils prétendirent bientôt que cette narration était une histoire de la création écrite par Moïse et récemment découverte. Par contre, les Hébreux contemporains d'environ 500 ans av. J.-C. ne considéraient pas ces écrits comme des révélations divines, mais plutôt de la même manière que les peuples ultérieurs considèrent les récits mythologiques.

Ce document falsifié, censé représenter l'enseignement de Moïse, fut porté à l'attention de Ptolémée, le roi grec d'Égypte, qui le fit traduire en grec par une commission de soixante-dix érudits pour sa nouvelle bibliothèque d'Alexandrie. Ce récit trouva ainsi sa place parmi les écrits qui firent ensuite partie des collections ultérieures d'écrits sacrés » des religions hébraïque et chrétienne. Par identification avec ces derniers systèmes théologiques, ces conceptions ont profondément influencé pendant très longtemps la philosophie de nombreux peuples occidentaux.

Les instructeurs chrétiens perpétuèrent la croyance que la race humaine avait été créée par un fiat divin. Tout ceci conduisit directement à former l'hypothèse qu'il y avait eu, jadis, un âge d'or de félicité utopique, et à la théorie de la chute de l'homme ou du surhomme, qui expliquait la condition de la société qui n'avait rien d'utopique. Ces aperçus sur la vie et la place de l'homme dans l'univers étaient au moins décourageants puisqu'ils se basaient sur une croyance à la régression plutôt qu'à la progression, et qu'ils impliquaient également une Dêité vengeresse épanchant sa colère sur la race humaine comme sanction des erreurs de certains anciens administrateurs planétaires.

« L'âge d'or » est un mythe, mais Éden était un fait, et la civilisation du Jardin fut effectivement ruinée. Adam et Ève persévérèrent dans le Jardin pendant cent-dix-sept ans, après quoi, par l'impatience d'Ève et les erreurs de jugement d'Adam, ils eurent la présomption de s'écarter de la voie ordonnée, ce qui amena rapidement la catastrophe sur eux-mêmes et retarda d'une

74:8.10 (838.2) Jewish tradition became crystallized about Moses, and because he endeavored to trace the lineage of Abraham back to Adam, the Jews assumed that Adam was the first of all mankind. Yahweh was the creator, and since Adam was supposed to be the first man, he must have made the world just prior to making Adam. And then the tradition of Adam's six days got woven into the story, with the result that almost a thousand years after Moses' sojourn on earth the tradition of creation in six days was written out and subsequently credited to him.

74:8.11 (838.3) When the Jewish priests returned to Jerusalem, they had already completed the writing of their narrative of the beginning of things. Soon they made claims that this recital was a recently discovered story of creation written by Moses. But the contemporary Hebrews of around 500 B.C. did not consider these writings to be divine revelations; they looked upon them much as later peoples regard mythological narratives.

74:8.12 (838.4) This spurious document, reputed to be the teachings of Moses, was brought to the attention of Ptolemy, the Greek king of Egypt, who had it translated into Greek by a commission of seventy scholars for his new library at Alexandria. And so this account found its place among those writings which subsequently became a part of the later collections of the "sacred scriptures" of the Hebrew and Christian religions. And through identification with these theological systems, such concepts for a long time profoundly influenced the philosophy of many Occidental peoples.

74:8.13 (838.5) The Christian teachers perpetuated the belief in the fiat creation of the human race, and all this led directly to the formation of the hypothesis of a onetime golden age of utopian bliss and the theory of the fall of man or superman which accounted for the nonutopian condition of society. These outlooks on life and man's place in the universe were at best discouraging since they were predicated upon a belief in retrogression rather than progression, as well as implying a vengeful Deity, who had vented wrath upon the human race in retribution for the errors of certain onetime planetary administrators.

74:8.14 (838.6) The "golden age" is a myth, but Eden was a fact, and the Garden civilization was actually overthrown. Adam and Eve carried on in the Garden for one hundred and seventeen years when, through the impatience of Eve and the errors of judgment of Adam, they presumed to turn aside from the ordained way, speedily bringing disaster upon themselves and ruinous retardation

façon désastreuse le développement progressif  
de tout Urantia.

[Relaté par Solonia, « la voix séraphique  
dans le Jardin ».]

upon the developmental progression of all Urantia.

<sup>74:8.15 (838.7)</sup> [Narrated by Solonia, the seraphic  
“voice in the Garden.”]

## Fascicule 75. La faute d'Adam et d'Ève

⇨ 074

Livre d'Urantia

076 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 75 LA FAUTE D'ADAM ET D'ÈVE

##### Sections

##### Introduction

1. Le problème d'Urantia
2. Le complot de Caligastia
3. La tentation d'Ève
4. La réalisation de la faute
5. Les répercussions de la faute
6. Adam et Ève quittent le Jardin
7. La dégradation d'Adam et d'Ève
8. La prétendue chute de l'homme

#### PAPER 75 THE DEFAULT OF ADAM AND EVE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Urantia Problem
2. Caligastia's Plot
3. The Temptation of Eve
4. The Realization of Default
5. Repercussions of Default
6. Adam and Eve Leave the Garden
7. Degradation of Adam and Eve
8. The So-Called Fall of Man

##### Introduction

APRÈS plus de cent ans d'efforts sur Urantia, Adam ne pouvait constater que très peu de progrès à l'extérieur du Jardin ; le monde, en général, ne semblait guère s'améliorer. L'amélioration de la race paraissait bien lointaine, et la situation semblait désespérée au point de nécessiter un remède non prévu dans les plans originaux. Du moins, c'est ce qui traversait souvent le mental d'Adam, et il en fit bien des fois part à Ève. Adam et sa compagne étaient loyaux, mais ils étaient isolés de leurs semblables et très affligés du triste état de leur monde.

##### INTRODUCTION

75:0.1 (839.1) AFTER more than one hundred years of effort on Urantia, Adam was able to see very little progress outside the Garden; the world at large did not seem to be improving much. The realization of race betterment appeared to be a long way off, and the situation seemed so desperate as to demand something for relief not embraced in the original plans. At least that is what often passed through Adam's mind, and he so expressed himself many times to Eve. Adam and his mate were loyal, but they were isolated from their kind, and they were sorely distressed by the sorry plight of their world.

##### 1. LE PROBLÈME D'URANTIA

La mission adamique sur Urantia, planète expérimentale, déchirée par la rébellion et isolée, était une entreprise formidable. Le Fils et la Fille Matériels ne tardèrent pas à se rendre compte de la difficulté et de la complexité de leur affectation planétaire. Néanmoins, ils se mirent courageusement à l'œuvre pour résoudre leurs

##### 1. THE URANTIA PROBLEM

75:1.1 (839.2) The Adamic mission on experimental, rebellion-seared, and isolated Urantia was a formidable undertaking. And the Material Son and Daughter early became aware of the difficulty and complexity of their planetary assignment. Nevertheless, they courageously set about the task of solving their manifold problems. But when



nombreux problèmes, mais, quand ils s'attaquèrent au travail majeur d'éliminer les êtres dégénérés et défectueux des lignées humaines, ils furent tout à fait consternés. Ils ne voyaient aucun moyen de sortir du dilemme et ne pouvaient prendre conseil de leurs supérieurs ni sur Jérusem ni sur Édentia. Ils étaient là, isolés et devant affronter jour après jour quelque imbroglio nouveau et compliqué, ou quelque problème apparemment insoluble.

Dans des conditions normales, le premier travail d'un Adam et d'une Ève Planétaires eût été de coordonner et de mélanger les races. Mais, sur Urantia, ce projet semblait à peu près sans espoir, car les races étaient bien prêtes biologiquement, mais n'avaient jamais été débarrassées de leurs lignées retardataires et défectueuses.

Adam et Ève se trouvaient sur une sphère qui n'était aucunement préparée pour la proclamation de la fraternité des hommes, un monde tâtonnant dans une obscurité spirituelle abjecte et affligée d'une confusion rendue pire par l'avortement de la mission de l'administration précédente. Le mental et la morale étaient à un bas niveau et, au lieu de pouvoir entreprendre leur tâche d'unification religieuse, le Fils et la Fille Matériels devaient recommencer complètement la conversion des habitants aux plus simples formes de croyance religieuse. Au lieu de trouver une langue prête à être adoptée, ils devaient faire face à la confusion mondiale de centaines et centaines de dialectes locaux. Nul Adam du service planétaire ne fut jamais attaché à un monde plus difficile ; les obstacles semblaient insurmontables et les problèmes insolubles pour des créatures.

Adam et Ève étaient isolés, et le prodigieux sentiment de solitude qui s'appesantissait sur eux fut encore accru par le départ assez rapide des administrateurs provisoires Melchizédeks. C'est seulement indirectement, par le truchement des ordres angéliques, qu'ils pouvaient communiquer avec un être quelconque extérieur à la planète. Peu à peu, leur courage allait s'affaiblissant, leur entrain se perdait et, parfois, leur foi était prête à chanceler.

Telle est la véritable image de la consternation de ces deux nobles âmes tandis qu'elles réfléchissaient aux tâches qui les confrontaient. Toutes deux se rendaient compte, avec acuité, de l'énorme entreprise qu'impliquait l'exécution de leur affectation planétaire.

Il est probable que jamais des Fils Matériels de Nébadon n'eurent à faire face à une tâche aussi difficile, et apparemment désespérée, qu'Adam et Ève devant la pénible situation d'Urantia. Ils auraient cependant fini par réussir s'ils avaient été plus perspicaces et plus patients.

they addressed themselves to the all-important work of eliminating the defectives and degenerates from among the human strains, they were quite dismayed. They could see no way out of the dilemma, and they could not take counsel with their superiors on either Jerusem or Edentia. Here they were, isolated and day by day confronted with some new and complicated tangle, some problem that seemed to be unsolvable.

75:1.2 (839.3) Under normal conditions the first work of a Planetary Adam and Eve would be the co-ordination and blending of the races. But on Urantia such a project seemed just about hopeless, for the races, while biologically fit, had never been purged of their retarded and defective strains.

75:1.3 (839.4) Adam and Eve found themselves on a sphere wholly unprepared for the proclamation of the brotherhood of man, a world groping about in abject spiritual darkness and cursed with confusion worse confounded by the miscarriage of the mission of the preceding administration. Mind and morals were at a low level, and instead of beginning the task of effecting religious unity, they must begin all anew the work of converting the inhabitants to the most simple forms of religious belief. Instead of finding one language ready for adoption, they were confronted by the world-wide confusion of hundreds upon hundreds of local dialects. No Adam of the planetary service was ever set down on a more difficult world; the obstacles seemed insuperable and the problems beyond creature solution.

75:1.4 (839.5) They were isolated, and the tremendous sense of loneliness which bore down upon them was all the more heightened by the early departure of the Melchizedek receivers. Only indirectly, by means of the angelic orders, could they communicate with any being off the planet. Slowly their courage weakened, their spirits drooped, and sometimes their faith almost faltered.

75:1.5 (840.1) And this is the true picture of the consternation of these two noble souls as they pondered the tasks which confronted them. They were both keenly aware of the enormous undertaking involved in the execution of their planetary assignment.

75:1.6 (840.2) Probably no Material Sons of Nebadon were ever faced with such a difficult and seemingly hopeless task as confronted Adam and Eve in the sorry plight of Urantia. But they would have sometime met with success had they been more farseeing and *patient*. Both of them, especially Eve, were altogether too impatient; they

Tous deux, et spécialement Ève, étaient vraiment trop impatients ; ils répugnaient à s'atteler à la longue, très longue épreuve d'endurance. Ils désiraient voir des résultats immédiats, et ils les virent, mais les résultats ainsi acquis se révélèrent des plus désastreux pour eux-mêmes et pour leur monde.

were not willing to settle down to the long, long endurance test. They wanted to see some immediate results, and they did, but the results thus secured proved most disastrous both to themselves and to their world.

## 2. LE COMLOT DE CALIGASTIA

Caligastia faisait de fréquentes visites au Jardin et eut de nombreux entretiens avec Adam et Ève, mais il les trouva intransigeants devant toutes ses suggestions de compromis et de raccourcis aventureux. Ils avaient devant eux un tableau suffisant des résultats de la rébellion pour être efficacement immunisés contre toutes ces propositions insidieuses. Les ouvertures de Daligastia restaient sans influence même sur les jeunes descendants d'Adam. Bien entendu, ni Caligastia ni son associé n'avaient le pouvoir d'influencer une personne quelconque contre sa volonté, et encore moins de persuader les enfants d'Adam de mal faire.

Il faut se rappeler que Caligastia était encore en titre le Prince Planétaire d'Urantia, un Fils dévoyé, mais néanmoins élevé, de l'univers local. Il ne fut définitivement déposé que lors du passage de Christ Micaël sur Urantia.

Mais le Prince déchu était persévérant et résolu. Il renonça bientôt à convaincre Adam et décida de tenter une perfide attaque de flanc contre Ève. Le Malin conclut que son unique espoir de réussite résidait dans l'emploi adroit de personnes qualifiées appartenant aux couches supérieures du groupe nodite, les descendants des anciens associés de son état-major corporel. Il établit ses plans en conséquence pour prendre au piège la mère de la race violette.

Ève n'eut jamais la moindre intention de faire quoi que ce soit pour desservir les plans d'Adam ou compromettre leur mission planétaire de confiance. Connaissant la tendance des femmes à rechercher des résultats immédiats plutôt que de faire, avec prévoyance, des plans à effets plus lointains, les Melchizédeks, avant leur départ, avaient spécialement mis Ève en garde contre les dangers spécifiques menaçant leur position isolée sur la planète, et, en particulier, ils l'avaient avertie de ne jamais se désolidariser de son mari, c'est-à-dire de ne pas essayer de méthodes secrètes ou personnelles pour faire progresser leurs entreprises communes. Ève avait très scrupuleusement suivi ces instructions pendant plus de cent ans, et il ne lui était pas venu à l'idée qu'un danger s'attacherait aux visites dont elle était gratifiée par un chef nodite nommé Sérapatatia, visites de plus en plus privées et

## 2. CALIGASTIA'S PLOT

*75:2.1 (840.3)* Caligastia paid frequent visits to the Garden and held many conferences with Adam and Eve, but they were adamant to all his suggestions of compromise and short-cut adventures. They had before them enough of the results of rebellion to produce effective immunity against all such insinuating proposals. Even the young offspring of Adam were uninfluenced by the overtures of Daligastia. And of course neither Caligastia nor his associate had power to influence any individual against his will, much less to persuade the children of Adam to do wrong.

*75:2.2 (840.4)* It must be remembered that Caligastia was still the titular Planetary Prince of Urantia, a misguided but nevertheless high Son of the local universe. He was not finally deposed until the times of Christ Michael on Urantia.

*75:2.3 (840.5)* But the fallen Prince was persistent and determined. He soon gave up working on Adam and decided to try a wily flank attack on Eve. The evil one concluded that the only hope for success lay in the adroit employment of suitable persons belonging to the upper strata of the Nodite group, the descendants of his onetime corporeal-staff associates. And the plans were accordingly laid for entrapping the mother of the violet race.

*75:2.4 (840.6)* It was farthest from Eve's intention ever to do anything which would militate against Adam's plans or jeopardize their planetary trust. Knowing the tendency of woman to look upon immediate results rather than to plan farsightedly for more remote effects, the Melchizedeks, before departing, had especially enjoined Eve as to the peculiar dangers besetting their isolated position on the planet and had in particular warned her never to stray from the side of her mate, that is, to attempt no personal or secret methods of furthering their mutual undertakings. Eve had most scrupulously carried out these instructions for more than one hundred years, and it did not occur to her that any danger would attach to the increasingly private and confidential visits she was enjoying with a certain Nodite leader named Serapatatia. The whole affair developed so gradually and naturally that she was taken

confidentielles. Toute l'affaire se développa si graduellement et si naturellement qu'Ève fut prise au dépourvu.

Les habitants du Jardin avaient été en contact avec les Nodites depuis les premiers jours d'Éden. Ils avaient reçu beaucoup d'aide et une précieuse collaboration de ces descendants mixtes des membres défaillants de l'état-major de Caligastia, et c'était à travers eux que le régime édénique allait maintenant être complètement ruiné et renversé.

### 3. LA TENTATION D'ÈVE

Adam venait d'achever son premier siècle de séjour sur terre lorsque Sérapatatia, ayant perdu son père, devint chef de la confédération occidentale ou syrienne des tribus nodites. Sérapatatia était un homme au teint brun, un brillant descendant de l'ancien chef de la commission de la santé à Dalamatia, qui avait épousé une femme de la race bleue douée d'un mental supérieur, un des plus remarquables de ces temps lointains. À travers toutes les générations, cette lignée avait détenu l'autorité et exercé une grande influence sur les tribus nodites occidentales.

Sérapatatia avait fait plusieurs visites au Jardin et avait été profondément impressionné par la droiture de la cause d'Adam. Peu après avoir pris le commandement des Nodites syriens, il annonça son intention d'établir des attaches avec le travail d'Adam et d'Ève dans le Jardin. La majorité de son peuple le suivit dans ce programme, et Adam fut réconforté par la nouvelle que la plus puissante et la plus intelligente des tribus voisines s'était ralliée presque en bloc au soutien de son programme pour améliorer le monde ; c'était nettement encourageant. Peu après ce grand évènement, Adam et Ève reçurent Sérapatatia et son nouvel état-major dans leur propre maison.

Sérapatatia devint l'un des lieutenants d'Adam les plus capables et les plus efficaces. Il était entièrement honnête et complètement sincère dans toutes ses activités. Il ne fut jamais conscient, même plus tard, que le rusé Caligastia se servait de lui comme d'un instrument accessoire.

Bientôt, Sérapatatia devint vice-président de la commission édénique des relations tribales, et de nombreux plans furent préparés pour poursuivre plus vigoureusement le ralliement des tribus lointaines à la cause du Jardin.

Il eut de nombreux entretiens avec Adam et Ève — spécialement avec Ève — où ils discutèrent bien des projets pour améliorer leurs

unawares.

75:2.5 (840.7) The Garden dwellers had been in contact with the Nodites since the early days of Eden. From these mixed descendants of the defaulting members of Caligastia's staff they had received much valuable help and co-operation, and through them the Edenic regime was now to meet its complete undoing and final overthrow.

### 3. THE TEMPTATION OF EVE

75:3.1 (841.1) Adam had just finished his first one hundred years on earth when Serapatatia, upon the death of his father, came to the leadership of the western or Syrian confederation of the Nodite tribes. Serapatatia was a brown-tinted man, a brilliant descendant of the onetime chief of the Dalamatia commission on health mated with one of the master female minds of the blue race of those distant days. All down through the ages this line had held authority and wielded a great influence among the western Nodite tribes.

75:3.2 (841.2) Serapatatia had made several visits to the Garden and had become deeply impressed with the righteousness of Adam's cause. And shortly after assuming the leadership of the Syrian Nodites, he announced his intention of establishing an affiliation with the work of Adam and Eve in the Garden. The majority of his people joined him in this program, and Adam was cheered by the news that the most powerful and the most intelligent of all the neighboring tribes had swung over almost bodily to the support of the program for world improvement; it was decidedly heartening. And shortly after this great event, Serapatatia and his new staff were entertained by Adam and Eve in their own home.

75:3.3 (841.3) Serapatatia became one of the most able and efficient of all of Adam's lieutenants. He was entirely honest and thoroughly sincere in all of his activities; he was never conscious, even later on, that he was being used as a circumstantial tool of the wily Caligastia.

75:3.4 (841.4) Presently, Serapatatia became the associate chairman of the Edenic commission on tribal relations, and many plans were laid for the more vigorous prosecution of the work of winning the remote tribes to the cause of the Garden.

75:3.5 (841.5) He held many conferences with Adam and Eve — especially with Eve — and they talked over many plans for improving their methods. One

méthodes. Un jour, durant une conversation avec Ève, Sérapatatia eut l'idée qu'en attendant de pouvoir recruter un grand nombre des représentants de la race violette, il serait très utile que quelque chose puisse être fait entretemps pour le progrès immédiat des tribus qui demeuraient très dépourvues. Sérapatatia soutint que, si les Nodites, la race la plus progressiste et la plus coopérative, pouvaient avoir un chef qui naisse chez eux avec une part de sang violet, cela constituerait un lien puissant qui attacherait plus étroitement ces peuplades au Jardin. Tout ceci fut sérieusement et honnêtement considéré comme bénéfique pour le monde, puisque l'enfant, qui devait être élevé et instruit dans le Jardin, exercerait une grande influence bénéfique sur le peuple de son père.

Il y a lieu de souligner de nouveau que Sérapatatia était complètement honnête et totalement sincère dans toutes ses propositions. Jamais il ne soupçonna qu'il jouait le jeu de Caligastia et de Daligastia. Sérapatatia était entièrement fidèle au plan consistant à accumuler une forte réserve de la race violette avant de tenter le relèvement à l'échelle mondiale des peuplades confuses d'Urantia. Mais cela demanderait des centaines d'années pour être accompli, et il était impatient. Il voulait obtenir quelques résultats immédiats — des choses qu'il puisse voir pendant sa vie. Il fit comprendre clairement à Ève qu'Adam était souvent découragé par le peu de résultats qu'il avait obtenu pour élever le monde.

Pendant plus de cinq ans, ces plans furent muris secrètement. À la fin, ils avaient atteint le point où Ève consentit à avoir un entretien secret avec Cano, le penseur le plus brillant et le chef le plus actif de la colonie voisine des Nodites sympathisants. Cano était très bien disposé envers le régime adamique ; en fait, il était le sincère chef spirituel des Nodites des environs qui souhaitaient des relations amicales avec le Jardin.

La réunion fatale eut lieu au crépuscule d'un soir d'automne, non loin de la demeure d'Adam. Ève n'avait encore jamais rencontré le beau et enthousiaste Cano — qui était un magnifique spécimen de survivance du physique supérieur et de la remarquable intelligence de ses lointains ancêtres de l'état-major du Prince. Cano, lui aussi, croyait entièrement à la droiture du projet de Sérapatatia. (En dehors du Jardin, la polygamie se pratiquait couramment.)

Influencée par la flatterie, l'enthousiasme et une grande force de persuasion personnelle, Ève consentit, séance tenante, à se lancer dans l'entreprise tant discutée et à ajouter son petit projet de salut du monde au plan divin plus vaste et de plus grande envergure. Avant d'avoir tout à fait réalisé ce qui se passait, le pas fatal avait été

day, during a talk with Eve, it occurred to Serapatatia that it would be very helpful if, while awaiting the recruiting of large numbers of the violet race, something could be done in the meantime immediately to advance the needy waiting tribes. Serapatatia contended that, if the Nodites, as the most progressive and co-operative race, could have a leader born to them of part origin in the violet stock, it would constitute a powerful tie binding these peoples more closely to the Garden. And all of this was soberly and honestly considered to be for the good of the world since this child, to be reared and educated in the Garden, would exert a great influence for good over his father's people.

75:3.6 (841.6) It should again be emphasized that Serapatatia was altogether honest and wholly sincere in all that he proposed. He never once suspected that he was playing into the hands of Caligastia and Daligastia. Serapatatia was entirely loyal to the plan of building up a strong reserve of the violet race before attempting the world-wide upstepping of the confused peoples of Urantia. But this would require hundreds of years to consummate, and he was impatient; he wanted to see some immediate results — something in his own lifetime. He made it clear to Eve that Adam was oftentimes discouraged by the little that had been accomplished toward uplifting the world.

75:3.7 (841.7) For more than five years these plans were secretly matured. At last they had developed to the point where Eve consented to have a secret conference with Cano, the most brilliant mind and active leader of the near-by colony of friendly Nodites. Cano was very sympathetic with the Adamic regime; in fact, he was the sincere spiritual leader of those neighboring Nodites who favored friendly relations with the Garden.

75:3.8 (842.1) The fateful meeting occurred during the twilight hours of the autumn evening, not far from the home of Adam. Eve had never before met the beautiful and enthusiastic Cano — and he was a magnificent specimen of the survival of the superior physique and outstanding intellect of his remote progenitors of the Prince's staff. And Cano also thoroughly believed in the righteousness of the Serapatatia project. (Outside of the Garden, multiple mating was a common practice.)

75:3.9 (842.2) Influenced by flattery, enthusiasm, and great personal persuasion, Eve then and there consented to embark upon the much-discussed enterprise, to add her own little scheme of world saving to the larger and more far-reaching divine plan. Before she quite realized what was transpiring, the fatal step had been taken. It was



franchi. C'en était fait.

done.

#### 4. LA RÉALISATION DE LA FAUTE

Les êtres célestes, vivant sur la planète, étaient en émoi. Adam reconnut que quelque chose allait mal et demanda à Ève de venir auprès de lui dans le Jardin. Alors, pour la première fois, Adam entendit l'histoire du plan longuement muri pour accélérer le progrès du monde en opérant simultanément dans deux directions : la poursuite du plan divin concomitante avec l'exécution du projet de Sérapatatia.

Tandis que le Fils et la Fille Matériels s'entretenaient ainsi dans le Jardin éclairé par la lune, « la voix dans le Jardin » leur reprocha leur désobéissance. Cette voix n'était autre que la mienne, lorsque j'annonçai au couple édénique qu'il avait transgressé le pacte du Jardin, qu'il avait désobéi aux instructions des Melchizédeks et qu'il avait failli à son serment de fidélité au souverain de l'univers.

Ève avait consenti à participer à la pratique du bien et du mal. Le bien est l'exécution des plans divins ; le péché est une transgression délibérée de la volonté divine ; le mal est le défaut d'adaptation des plans et d'ajustement des techniques qui se traduit par la disharmonie de l'univers et la confusion planétaire.

Chaque fois que le couple du Jardin avait mangé du fruit de l'arbre de vie, l'archange gardien les avait prévenus qu'il fallait s'abstenir de céder aux suggestions de Caligastia tendant à conjuguer le bien et le mal. Ils avaient été avertis dans les termes suivants : « Le jour où vous mélangerez le bien et le mal, vous ressemblerez surement aux mortels du royaume ; vous mourrez certainement. »

Lors de l'occasion fatale de leur rencontre secrète, Ève avait signalé à Cano cet avertissement souvent répété, mais Cano, ne connaissant ni l'importance ni le sens de ces remontrances, l'avait assurée que des hommes et des femmes ayant de bons mobiles et des intentions sincères ne pouvaient faire de mal, que surement elle ne mourrait pas, mais vivrait plutôt à nouveau dans la personne de leur enfant qui grandirait pour bénir et stabiliser le monde.

Bien que ce projet de modifier le plan divin eût été conçu et exécuté avec une entière sincérité et uniquement avec les mobiles les plus élevés pour le bien-être du monde, il constituait un mal parce qu'il représentait la mauvaise manière d'atteindre de justes fins, parce qu'il s'écartait du droit chemin, du plan divin.

Il est vrai qu'Ève avait trouvé Cano plaisant à

#### 4. THE REALIZATION OF DEFAULT

75:4.1 (842.3) The celestial life of the planet was astir. Adam recognized that something was wrong, and he asked Eve to come aside with him in the Garden. And now, for the first time, Adam heard the entire story of the long-nourished plan for accelerating world improvement by operating simultaneously in two directions: the prosecution of the divine plan concomitantly with the execution of the Serapatatia enterprise.

75:4.2 (842.4) And as the Material Son and Daughter thus communed in the moonlit Garden, "the voice in the Garden" reproved them for disobedience. And that voice was none other than my own announcement to the Edenic pair that they had transgressed the Garden covenant; that they had disobeyed the instructions of the Melchizedeks; that they had defaulted in the execution of their oaths of trust to the sovereign of the universe.

75:4.3 (842.5) Eve had consented to participate in the practice of good and evil. Good is the carrying out of the divine plans; sin is a deliberate transgression of the divine will; evil is the misadaptation of plans and the maladjustment of techniques resulting in universe disharmony and planetary confusion.

75:4.4 (842.6) Every time the Garden pair had partaken of the fruit of the tree of life, they had been warned by the archangel custodian to refrain from yielding to the suggestions of Caligastia to combine good and evil. They had been thus admonished: "In the day that you commingle good and evil, you shall surely become as the mortals of the realm; you shall surely die."

75:4.5 (842.7) Eve had told Cano of this oft-repeated warning on the fateful occasion of their secret meeting, but Cano, not knowing the import or significance of such admonitions, had assured her that men and women with good motives and true intentions could do no evil; that she should surely not die but rather live anew in the person of their offspring, who would grow up to bless and stabilize the world.

75:4.6 (842.8) Even though this project of modifying the divine plan had been conceived and executed with entire sincerity and with only the highest motives concerning the welfare of the world, it constituted evil because it represented the wrong way to achieve righteous ends, because it departed from the right way, the divine plan.

75:4.7 (843.1) True, Eve had found Cano pleasant to



regarder, et qu'elle réalisait tout ce que son séducteur lui promettait comme « connaissance nouvelle et accrue des affaires humaines et compréhension plus vive de la nature humaine en complément d'une compréhension de la nature adamique ».

Cette nuit-là, dans le Jardin, je parlai au père et à la mère de la race violette comme c'était mon devoir en ces tristes circonstances. J'écoutai entièrement le récit de tout ce qui avait conduit Mère Ève à commettre la faute et je leur donnai à tous deux des avis et des conseils au sujet de la situation immédiate. Certains furent suivis, d'autres dédaignés. Cet entretien est décrit dans vos annales comme « le Seigneur Dieu appelant Adam et Ève dans le Jardin et leur demandant : Où êtes-vous ? ». Les générations ultérieures avaient pour habitude d'attribuer directement à une intervention personnelle des Dieux tout ce qui était inhabituel ou extraordinaire, que ce soit d'ordre physique ou spirituel.

## 5. LES RÉPERCUSSIONS DE LA FAUTE

La désillusion d'Ève fut vraiment pathétique. Adam discerna toute la malheureuse conjoncture. Malgré son abattement et son cœur brisé, il ne manifesta que de la pitié et de la sympathie pour sa compagne égarée.

Ce fut dans le désespoir de la réalisation de l'échec qu'Adam, le lendemain de la faute d'Ève, rechercha Laotta, la brillante femme nodite qui dirigeait les écoles occidentales du Jardin, et commit avec préméditation la même folie qu'Ève. Mais ne vous méprenez pas : Adam ne fut pas séduit ; il savait exactement ce qu'il faisait ; il choisit délibérément de partager le sort d'Ève. Il aimait sa compagne d'une affection suprahumaine, et l'idée de la possibilité d'une vieille solitaire sans elle sur Urantia dépassait ce qu'il pouvait supporter.

Quand ils apprirent ce qui était arrivé à Ève, les habitants du Jardin devinrent furieux et ingouvernables. Ils déclarèrent la guerre aux Nodites installés dans le voisinage. Sortant par les portes d'Éden, ils se précipitèrent sur cette population non préparée et la détruisirent de fond en comble. Aucun homme, aucune femme, aucun enfant ne furent épargnés, et Cano, le père de Cain encore à naître, périt également.

Lorsqu'il comprit clairement ce qui était arrivé, Sérapatatia s'effondra dans la consternation ; la crainte et le remords lui firent perdre la raison et, le lendemain, il alla se noyer dans le grand fleuve.

Les enfants d'Adam cherchèrent à reconforter leur mère affolée tandis que leur père

the eyes, and she realized all that her seducer promised by way of "new and increased knowledge of human affairs and quickened understanding of human nature as supplemental to the comprehension of the Adamic nature."

75:4.8 (843.2) I talked to the father and mother of the violet race that night in the Garden as became my duty under the sorrowful circumstances. I listened fully to the recital of all that led up to the default of Mother Eve and gave both of them advice and counsel concerning the immediate situation. Some of this advice they followed; some they disregarded. This conference appears in your records as "the Lord God calling to Adam and Eve in the Garden and asking, 'Where are you?'" It was the practice of later generations to attribute everything unusual and extraordinary, whether natural or spiritual, directly to the personal intervention of the Gods.

## 5. REPERCUSSIONS OF DEFAULT

75:5.1 (843.3) Eve's disillusionment was truly pathetic. Adam discerned the whole predicament and, while heartbroken and dejected, entertained only pity and sympathy for his erring mate.

75:5.2 (843.4) It was in the despair of the realization of failure that Adam, the day after Eve's misstep, sought out Laotta, the brilliant Nodite woman who was head of the western schools of the Garden, and with premeditation committed the folly of Eve. But do not misunderstand; Adam was not beguiled; he knew exactly what he was about; he deliberately chose to share the fate of Eve. He loved his mate with a supermortal affection, and the thought of the possibility of a lonely vigil on Urantia without her was more than he could endure.

75:5.3 (843.5) When they learned what had happened to Eve, the infuriated inhabitants of the Garden became unmanageable; they declared war on the near-by Nodite settlement. They swept out through the gates of Eden and down upon these unprepared people, utterly destroying them — not a man, woman, or child was spared. And Cano, the father of Cain yet unborn, also perished.

75:5.4 (843.6) Upon the realization of what had happened, Serapatatia was overcome with consternation and beside himself with fear and remorse. The next day he drowned himself in the great river.

75:5.5 (843.7) The children of Adam sought to comfort their distracted mother while their father

errait seul pendant trente jours. À la fin de ce délai, le bon sens reprit le dessus ; Adam revint à son foyer et commença à faire des plans pour leur future ligne de conduite.

Les conséquences des folies des parents malavisés sont bien souvent partagées par leurs enfants innocents. Les nobles et intègres fils et filles d'Adam et d'Ève étaient accablés par l'explicable tristesse due à l'incroyable tragédie dans laquelle ils avaient été si soudainement et si brutalement précipités. Cinquante ans plus tard, les aînés de ces enfants ne s'étaient pas encore remis du chagrin et de la douleur de ces jours tragiques, et spécialement de la terreur éprouvée pendant la période de trente jours où leur père avait été absent du foyer, tandis que leur mère affolée ignorait complètement son sort et l'endroit où il se trouvait.

Ces mêmes trente jours furent, pour Ève, comme de longues années de chagrin et de souffrance. Cette noble âme ne se remit jamais complètement de cette période atroce de douleur mentale et de tristesse spirituelle. Nul aspect de leurs privations et de leurs tribulations ultérieures ne peut même se comparer, dans la mémoire d'Ève, à ces terribles journées, et à ces affreuses nuits de solitude et d'intolérable incertitude. Elle apprit l'action irréfléchie de Sérapatatia sans savoir si son compagnon s'était tué de désespoir ou avait été enlevé de la terre en punition de son erreur de conduite. Et, lorsqu'Adam revint, Ève éprouva une joie et une reconnaissance qui ne furent jamais effacées par le dur service de leur longue et difficile association de vie.

Le temps passait, mais Adam ne fut certain de la nature de leur infraction que soixante-dix jours après la défaillance d'Ève, quand les administrateurs provisoires Melchizédeks revinrent sur Urantia et assumèrent la juridiction sur les affaires du monde. Alors, il sut qu'Ève et lui avaient échoué.

Mais bien d'autres ennuis se préparaient. La nouvelle de l'anéantissement de la colonie nodite proche d'Éden ne tarda pas à être connue des tribus de Sérapatatia dans le nord, et une grande armée s'assembla bientôt pour marcher sur le Jardin. Ce fut le commencement d'une longue guerre acharnée entre les Adamites et les Nodites, car ces hostilités durèrent bien après qu'Adam et ses partisans eurent émigré vers le second jardin, dans la vallée de l'Euphrate. Il y eut « une inimitié intense et prolongée entre cet homme et la femme, entre sa semence et la semence de la femme ».

## 6. ADAM ET ÈVE QUITTENT LE JARDIN

Lorsqu'Adam apprit que les Nodites étaient

wandered in solitude for thirty days. At the end of that time judgment asserted itself, and Adam returned to his home and began to plan for their future course of action.

75:5.6 (843.8) The consequences of the follies of misguided parents are so often shared by their innocent children. The upright and noble sons and daughters of Adam and Eve were overwhelmed by the inexplicable sorrow of the unbelievable tragedy which had been so suddenly and so ruthlessly thrust upon them. Not in fifty years did the older of these children recover from the sorrow and sadness of those tragic days, especially the terror of that period of thirty days during which their father was absent from home while their distracted mother was in complete ignorance of his whereabouts or fate.

75:5.7 (843.9) And those same thirty days were as long years of sorrow and suffering to Eve. Never did this noble soul fully recover from the effects of that excruciating period of mental suffering and spiritual sorrow. No feature of their subsequent deprivations and material hardships ever began to compare in Eve's memory with those terrible days and awful nights of loneliness and unbearable uncertainty. She learned of the rash act of Serapatatia and did not know whether her mate had in sorrow destroyed himself or had been removed from the world in retribution for her misstep. And when Adam returned, Eve experienced a satisfaction of joy and gratitude that never was effaced by their long and difficult life partnership of toiling service.

75:5.8 (844.1) Time passed, but Adam was not certain of the nature of their offense until seventy days after the default of Eve, when the Melchizedek receivers returned to Urantia and assumed jurisdiction over world affairs. And then he knew they had failed.

75:5.9 (844.2) But still more trouble was brewing: The news of the annihilation of the Nodite settlement near Eden was not slow in reaching the home tribes of Serapatatia to the north, and presently a great host was assembling to march on the Garden. And this was the beginning of a long and bitter warfare between the Adamites and the Nodites, for these hostilities kept up long after Adam and his followers emigrated to the second garden in the Euphrates valley. There was intense and lasting "enmity between that man and the woman, between his seed and her seed."

## 6. ADAM AND EVE LEAVE THE GARDEN

75:6.1 (844.3) When Adam learned that the Nodites

en marche, il demanda conseil aux Melchizédeks, mais ceux-ci refusèrent de lui donner un avis. Ils se bornèrent à lui dire d'agir au mieux de son idée et lui promirent leur coopération amicale, dans toute la mesure du possible, dans la ligne de conduite qu'il aurait choisie. Les Melchizédeks avaient reçu l'interdiction de s'immiscer dans les plans personnels d'Adam et d'Ève.

Adam savait que lui et Ève avaient échoué ; la présence des administrateurs provisoires Melchizédeks le lui annonçait ; mais il ne savait encore rien de leur statut personnel, ni de leur sort futur. Il tint conférence, pendant toute la nuit, avec douze cents partisans loyaux qui s'engagèrent à suivre leur chef. Le lendemain à midi, ces pèlerins s'en allèrent d'Éden à la recherche de nouvelles demeures. Adam n'aimait pas la guerre et choisit, en conséquence, d'abandonner sans opposition le premier jardin aux Nodites.

La caravane édenique fut arrêtée le troisième jour de sa sortie du Jardin par les transports séraphiques arrivant de Jérusem. Pour la première fois, Adam et Ève furent renseignés sur ce qu'allait être le sort de leurs enfants. Tandis que les transporteurs se tenaient prêts, les enfants qui étaient arrivés à l'âge du choix (vingt ans) reçurent l'option de rester sur Urantia avec leurs parents ou de devenir pupilles des Très Hauts de Norlatiadek. Les deux tiers choisirent d'aller sur Édentia ; environ un tiers décida de rester avec leurs parents. Tous les enfants qui n'étaient pas d'âge à choisir furent emmenés sur Édentia. Nul n'aurait pu assister à la pénible séparation du Fils et de la Fille Matériels d'avec leurs enfants sans réaliser que la voie des transgresseurs est rude. Ces descendants d'Adam et d'Ève sont à présent sur Édentia et nous ignorons ce que l'on fera d'eux.

Ce fut une bien triste caravane qui se prépara à continuer son voyage. Peut-on imaginer plus tragique ! Être venus sur un monde avec tant d'espoirs, avoir été accueillis sous d'aussi heureux auspices, puis quitter Éden dans la disgrâce et encore perdre les trois quarts de leurs enfants avant même d'avoir trouvé une nouvelle résidence !

## 7. LA DÉGRADATION D'ADAM ET D'ÈVE

Ce fut pendant l'arrêt de la caravane édenique qu'Adam et Ève furent renseignés sur la nature de leur transgression et informés du sort qui les attendait. Gabriel apparut pour prononcer le jugement, et voici le verdict : « L'Adam et l'Ève Planétaires d'Urantia sont jugés en défaillance ; ils ont violé le pacte de leur mission de confiance comme dirigeants de ce monde habité. »

were on the march, he sought the counsel of the Melchizedeks, but they refused to advise him, only telling him to do as he thought best and promising their friendly co-operation, as far as possible, in any course he might decide upon. The Melchizedeks had been forbidden to interfere with the personal plans of Adam and Eve.

75:6.2 (844.4) Adam knew that he and Eve had failed; the presence of the Melchizedek receivers told him that, though he still knew nothing of their personal status or future fate. He held an all-night conference with some twelve hundred loyal followers who pledged themselves to follow their leader, and the next day at noon these pilgrims went forth from Eden in quest of new homes. Adam had no liking for war and accordingly elected to leave the first garden to the Nodites unopposed.

75:6.3 (844.5) The Edenic caravan was halted on the third day out from the Garden by the arrival of the seraphic transports from Jerusem. And for the first time Adam and Eve were informed of what was to become of their children. While the transports stood by, those children who had arrived at the age of choice (twenty years) were given the option of remaining on Urantia with their parents or of becoming wards of the Most Highs of Norlatiadek. Two thirds chose to go to Edentia; about one third elected to remain with their parents. All children of prechoice age were taken to Edentia. No one could have beheld the sorrowful parting of this Material Son and Daughter and their children without realizing that the way of the transgressor is hard. These offspring of Adam and Eve are now on Edentia; we do not know what disposition is to be made of them.

75:6.4 (844.6) It was a sad, sad caravan that prepared to journey on. Could anything have been more tragic! To have come to a world in such high hopes, to have been so auspiciously received, and then to go forth in disgrace from Eden, only to lose more than three fourths of their children even before finding a new abiding place!

## 7. DEGRADATION OF ADAM AND EVE

75:7.1 (845.1) It was while the Edenic caravan was halted that Adam and Eve were informed of the nature of their transgressions and advised concerning their fate. Gabriel appeared to pronounce judgment. And this was the verdict: The Planetary Adam and Eve of Urantia are adjudged in default; they have violated the covenant of their trusteeship as the rulers of this inhabited world.

Abattus par leur sentiment de culpabilité, Adam et Ève furent cependant grandement réconfortés par l'annonce que leurs juges sur Salvington les avaient absouts de toute accusation d'avoir « outragé le gouvernement de l'univers ». Ils n'avaient pas été jugés coupables de rébellion.

Le couple édenique fut informé qu'il s'était lui-même abaissé au statut des mortels du royaume et qu'il lui fallait désormais se conduire comme un homme et une femme d'Urantia en envisageant l'avenir des races du monde comme étant le leur.

Longtemps avant qu'Adam et Ève eussent quitté Jérusalem, leurs instructeurs leur avaient pleinement expliqué les conséquences de tout manquement vital aux plans divins. Je les avais personnellement prévenus, maintes et maintes fois, aussi bien avant qu'après leur arrivée sur Urantia, que la réduction au statut de chair mortelle serait le résultat certain, la pénalité sure, qui accompagnerait infailliblement une carence dans l'exécution de leur mission planétaire. Mais il est essentiel d'avoir certaines notions du statut d'immortalité de l'ordre matériel de filiation pour comprendre clairement les conséquences entraînées par la faute d'Adam et d'Ève.

1. Adam et Ève, comme leurs semblables de Jérusalem, maintenaient leur statut d'immortalité par association intellectuelle avec le circuit de gravité mentale de l'Esprit. Quand ce soutien vital est rompu par disjonction mentale, alors, quel que soit le niveau spirituel de l'existence de la créature, le statut d'immortalité est perdu. Le statut mortel, suivi de la décomposition physique, était la conséquence inévitable de la faute intellectuelle d'Adam et d'Ève.

2. Le Fils et la Fille Matériels d'Urantia étaient aussi personnalisés dans la similitude de la chair mortelle de ce monde ; ils dépendaient donc, de plus, d'un double système circulatoire, le premier dérivé de leur nature physique et le second, de la superénergie accumulée dans le fruit de l'arbre de vie. L'archange conservateur de l'arbre avait toujours averti Adam et Ève qu'un manquement à la confiance culminerait dans une dégradation de statut ; l'accès à cette source d'énergie leur fut refusé à la suite de leur défaillance.

Caligastia avait réussi à prendre Adam et Ève au piège, mais n'avait pas réalisé son dessein de les entraîner dans une rébellion ouverte contre le gouvernement de l'univers. Ce qu'ils avaient fait était réellement mal, mais jamais ils ne furent coupables d'avoir outragé la vérité, ils ne s'étaient pas non plus engagés consciemment dans une rébellion contre la juste autorité du Père Universel et de son Fils Créateur.

75:7.2 (845.2) While downcast by the sense of guilt, Adam and Eve were greatly cheered by the announcement that their judges on Salvington had absolved them from all charges of standing in "contempt of the universe government." They had not been held guilty of rebellion.

75:7.3 (845.3) The Edenic pair were informed that they had degraded themselves to the status of the mortals of the realm; that they must henceforth conduct themselves as man and woman of Urantia, looking to the future of the world races for their future.

75:7.4 (845.4) Long before Adam and Eve left Jerusalem, their instructors had fully explained to them the consequences of any vital departure from the divine plans. I had personally and repeatedly warned them, both before and after they arrived on Urantia, that reduction to the status of mortal flesh would be the certain result, the sure penalty, which would unfailingly attend default in the execution of their planetary mission. But a comprehension of the immortality status of the material order of sonship is essential to a clear understanding of the consequences attendant upon the default of Adam and Eve.

75:7.5 (845.5) 1. Adam and Eve, like their fellows on Jerusalem, maintained immortal status through intellectual association with the mind-gravity circuit of the Spirit. When this vital sustenance is broken by mental disjunction, then, regardless of the spiritual level of creature existence, immortality status is lost. Mortal status followed by physical dissolution was the inevitable consequence of the intellectual default of Adam and Eve.

75:7.6 (845.6) 2. The Material Son and Daughter of Urantia, being also personalized in the similitude of the mortal flesh of this world, were further dependent on the maintenance of a dual circulatory system, the one derived from their physical natures, the other from the superenergy stored in the fruit of the tree of life. Always had the archangel custodian admonished Adam and Eve that default of trust would culminate in degradation of status, and access to this source of energy was denied them subsequent to their default.

75:7.7 (845.7) Caligastia did succeed in trapping Adam and Eve, but he did not accomplish his purpose of leading them into open rebellion against the universe government. What they had done was indeed evil, but they were never guilty of contempt for truth, neither did they knowingly enlist in rebellion against the righteous rule of the Universal Father and his Creator Son.



## 8. LA PRÉTENDUE CHUTE DE L'HOMME

Adam et Ève furent vraiment déçus de leur état supérieur de filiation matérielle jusqu'à l'humble statut des hommes mortels ; mais ce ne fut pas la chute de l'homme. Malgré les conséquences immédiates de la défaillance adamique, la race humaine fut élevée. Bien que le plan divin du don de la race violette aux peuples d'Urantia ait avorté, les races mortelles ont tiré un immense profit de la contribution limitée qu'Adam et sa descendance apportèrent aux races d'Urantia.

Il n'y a pas eu de « chute de l'homme ». L'histoire de la race humaine est une évolution progressive, et l'effusion adamique a laissé les peuples du monde grandement améliorés par rapport à leur condition biologique antérieure. Les lignées supérieures d'Urantia contiennent maintenant des facteurs héréditaires dérivés de pas moins de quatre sources séparées : andonite, sangik, nodite et adamique.

Adam ne devrait pas être considéré comme une source de malédiction pour la race humaine. Certes, il échoua dans l'exécution du plan divin, il transgressa son pacte avec la Dêité ; son statut de créature et celui de sa compagne furent très certainement abaissés, mais, nonobstant tout cela, leur contribution à la race humaine a beaucoup fait progresser la civilisation sur Urantia.

En estimant les résultats de la mission adamique sur votre monde, la justice exige que l'on reconnaisse la condition de la planète. Adam fut confronté à une tâche presque désespérée lorsqu'il fut transporté avec sa belle compagne de Jérusem sur ce monde obscur et perturbé. Pourtant, s'ils avaient suivi les conseils des Melchizédeks et de leurs associés, et s'ils avaient été plus patients, ils auraient fini par réussir. Mais Ève écouta la propagande insidieuse pour la liberté personnelle et la liberté d'agir sur la planète. Elle fut conduite à faire une expérience avec le plasma vital de l'ordre matériel de filiation, en ce sens qu'elle permit à ce vivant dépôt de confiance de se mêler prématurément à celui d'un ordre qui était alors mixte ; ce dernier était celui du modèle originel des Porteurs de Vie qui avait été combiné antérieurement avec celui des êtres reproducteurs jadis attachés à l'état-major du Prince Planétaire.

Au cours de toute votre ascension au Paradis, vous ne gagnerez jamais rien en essayant impatiemment de vous dérober au divin plan établi, au moyen de raccourcis, d'inventions personnelles ou d'autres expédients pour améliorer le chemin de la perfection, vers la perfection et pour la perfection éternelle.

## 8. THE SO-CALLED FALL OF MAN

75:8.1 (845.8) Adam and Eve did fall from their high estate of material sonship down to the lowly status of mortal man. But that was not the fall of man. The human race has been uplifted despite the immediate consequences of the Adamic default. Although the divine plan of giving the violet race to the Urantia peoples miscarried, the mortal races have profited enormously from the limited contribution which Adam and his descendants made to the Urantia races.

75:8.2 (846.1) There has been no "fall of man." The history of the human race is one of progressive evolution, and the Adamic bestowal left the world peoples greatly improved over their previous biologic condition. The more superior stocks of Urantia now contain inheritance factors derived from as many as four separate sources: Andonite, Sangik, Nodite, and Adamic.

75:8.3 (846.2) Adam should not be regarded as the cause of a curse on the human race. While he did fail in carrying forward the divine plan, while he did transgress his covenant with Deity, while he and his mate were most certainly degraded in creature status, notwithstanding all this, their contribution to the human race did much to advance civilization on Urantia.

75:8.4 (846.3) In estimating the results of the Adamic mission on your world, justice demands the recognition of the condition of the planet. Adam was confronted with a well-nigh hopeless task when, with his beautiful mate, he was transported from Jerusem to this dark and confused planet. But had they been guided by the counsel of the Melchizedeks and their associates, and *had they been more patient*, they would have eventually met with success. But Eve listened to the insidious propaganda of personal liberty and planetary freedom of action. She was led to experiment with the life plasm of the material order of sonship in that she allowed this life trust to become prematurely commingled with that of the then mixed order of the original design of the Life Carriers which had been previously combined with that of the reproducing beings once attached to the staff of the Planetary Prince.

75:8.5 (846.4) Never, in all your ascent to Paradise, will you gain anything by impatiently attempting to circumvent the established and divine plan by short cuts, personal inventions, or other devices for improving on the way of perfection, to perfection, and for eternal perfection.



Somme toute, il n'y eut probablement jamais, sur aucune planète de Nébadon, un avortement de sagesse plus décourageant. Mais il n'est pas surprenant que ces faux pas se produisent dans les affaires des univers évolutionnaires. Nous faisons partie d'une création gigantesque, et il n'y a rien d'étrange à ce que tout ne se passe pas à la perfection. Notre univers n'a pas été créé parfait ; la perfection est notre but éternel et non notre origine.

Si l'univers était mécaniste, si la Grande Source-Centre Première n'était qu'une force et non aussi une personnalité, si toute la création était un immense agrégat de matière physique dominé par des lois précises caractérisées par des actions énergétiques invariables, alors la perfection pourrait prévaloir, même sans que le statut de l'univers soit parachevé. Il n'y aurait nul désaccord, nulle friction. Mais, dans notre univers en évolution, de perfection et d'imperfection relatives, nous nous réjouissons que des désaccords et des malentendus soient possibles, car ils apportent la preuve du fait et de l'action de la personnalité dans l'univers. Si notre création est une existence dominée par la personnalité, alors vous pouvez être assurés que la survie, le progrès et l'aboutissement de la personnalité sont possibles ; nous pouvons avoir confiance dans la croissance, l'expérience et l'aventure de la personnalité. Combien l'univers est glorieux parce qu'il est personnel et progressif, et non simplement mécanique ou même passivement parfait !

[Présenté par Solonia, « la voix séraphique dans le Jardin ».]

75:8.6 (846.5) All in all, there probably never was a more disheartening miscarriage of wisdom on any planet in all Nebadon. But it is not surprising that these missteps occur in the affairs of the evolutionary universes. We are a part of a gigantic creation, and it is not strange that everything does not work in perfection; our universe was not created in perfection. Perfection is our eternal goal, not our origin.

75:8.7 (846.6) If this were a mechanistic universe, if the First Great Source and Center were only a force and not also a personality, if all creation were a vast aggregation of physical matter dominated by precise laws characterized by unvarying energy actions, then might perfection obtain, even despite the incompleteness of universe status. There would be no disagreement; there would be no friction. But in our evolving universe of relative perfection and imperfection we rejoice that disagreement and misunderstanding are possible, for thereby is evidenced the fact and the act of personality in the universe. And if our creation is an existence dominated by personality, then can you be assured of the possibilities of personality survival, advancement, and achievement; we can be confident of personality growth, experience, and adventure. What a glorious universe, in that it is personal and progressive, not merely mechanical or even passively perfect!

75:8.8 (846.7) [Presented by Solonia, the seraphic "voice in the Garden."]

## Fascicule 76. Le second jardin

⇐ 075

Livre d'Urantia

077 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 76 LE SECOND JARDIN

##### Sections

##### Introduction

1. Les Édenites pénètrent en Mésopotamie
2. Caïn et Abel
3. La vie en Mésopotamie
4. La race violette
5. La mort d'Adam et d'Ève
6. La survie d'Adam et Ève

#### PAPER 76 THE SECOND GARDEN

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Edenites Enter Mesopotamia
2. Cain and Abel
3. Life in Mesopotamia
4. The Violet Race
5. Death of Adam and Eve
6. Survival of Adam and Eve

##### Introduction

LORSQU'ADAM décida de quitter le premier jardin sans s'opposer aux Nodites, il ne pouvait aller vers l'ouest avec ses partisans, car les Édenites n'avaient pas de bateaux convenant à une telle aventure sur mer. Ils ne pouvaient aller vers le nord, car les Nodites du Nord étaient déjà en marche vers Éden. Ils craignaient d'aller au sud, car les collines de cette région étaient infestées de tribus hostiles. La seule voie ouverte était vers l'est ; ils s'orientèrent donc vers les régions alors plaisantes situées entre le Tigre et l'Euphrate. Beaucoup de ceux qui avaient été laissés en arrière prirent plus tard la route de l'est pour rejoindre les Adamites dans leur nouvelle demeure de la vallée.

Caïn et Sansa naquirent tous deux avant que la caravane adamique eût atteint sa destination entre les deux fleuves de Mésopotamie. Laotta, la mère de Sansa, mourut à la naissance de sa fille. Ève eut des couches difficiles, mais survécut grâce à sa vigueur supérieure. Elle s'attacha à Sansa, l'enfant de Laotta, et l'éleva avec Caïn. Sansa grandit et fit montre de grandes aptitudes. Elle devint la femme de Sargan, chef des races bleues nordiques, et contribua au progrès des hommes bleus de cette époque.

##### INTRODUCTION

76:0.1 (847.1) WHEN Adam elected to leave the first garden to the Nodites unopposed, he and his followers could not go west, for the Edenites had no boats suitable for such a marine adventure. They could not go north; the northern Nodites were already on the march toward Eden. They feared to go south; the hills of that region were infested with hostile tribes. The only way open was to the east, and so they journeyed eastward toward the then pleasant regions between the Tigris and Euphrates rivers. And many of those who were left behind later journeyed eastward to join the Adamites in their new valley home.

76:0.2 (847.2) Cain and Sansa were both born before the Adamic caravan had reached its destination between the rivers in Mesopotamia. Laotta, the mother of Sansa, perished at the birth of her daughter; Eve suffered much but survived, owing to superior strength. Eve took Sansa, the child of Laotta, to her bosom, and she was reared along with Cain. Sansa grew up to be a woman of great ability. She became the wife of Sargan, the chief of the northern blue races, and contributed to the advancement of the blue men of those times.

## 1. LES ÉDÉNITES PÉNÈTRENT EN MÉSOPOTAMIE

Il fallut presque une année entière à la caravane d'Adam pour atteindre l'Euphrate. Ils le trouvèrent en crue et campèrent près de six semaines dans les plaines de l'Ouest avant de le traverser pour pénétrer dans le pays situé entre les deux fleuves, qui allait devenir le second jardin.

Quand les habitants de ce territoire avaient appris que le roi et grand-prêtre du Jardin d'Éden marchait vers eux, ils avaient fui en hâte dans les montagnes à l'est. Lorsqu'Adam arriva, il trouva que tout le territoire désiré avait été évacué. C'est là, dans ce nouveau site, qu'Adam et ses aides se mirent au travail pour bâtir de nouvelles demeures et établir un nouveau centre de culture et de religion.

Adam savait que l'endroit était l'un des trois sites originellement sélectionnés par le comité chargé de rechercher des emplacements possibles pour le Jardin proposé par Van et Amadon. Les deux fleuves eux-mêmes formaient, à cette époque, une bonne défense naturelle. Un peu au nord du second jardin, l'Euphrate et le Tigre se rapprochaient beaucoup, de sorte qu'il suffisait de construire une muraille de quatre-vingt-dix kilomètres pour protéger le territoire vers le sud entre les fleuves.

Après l'installation dans le nouvel Éden, il devint nécessaire d'adopter des méthodes de vie rudimentaires ; il semblait véritablement que la terre avait été maudite. La nature suivait de nouveau son libre cours. Les Adamites étaient maintenant contraints d'arracher leur subsistance à une terre vierge et de faire face aux réalités de la vie devant les hostilités et incompatibilités naturelles de l'existence humaine. Ils avaient trouvé le premier jardin partiellement préparé pour eux, mais il leur fallut créer le second par le travail de leurs propres mains et « à la sueur de leur front ».

## 2. CAÏN ET ABEL

Moins de deux ans après Caïn naquit Abel, le premier enfant d'Adam et Ève né dans le second jardin. Quand Abel eut atteint l'âge de douze ans, il décida de devenir pâtre ; Caïn avait choisi la voie de l'agriculture.

Or, en ces temps-là, on avait l'habitude de faire offrande au clergé de ce dont on disposait. Les pâtres apportaient des animaux de leurs troupeaux ; les fermiers, des fruits des champs.

## 1. THE EDENITES ENTER MESOPOTAMIA

76:1.1 (847.3) It required almost a full year for the caravan of Adam to reach the Euphrates River. Finding it in flood tide, they remained camped on the plains west of the stream almost six weeks before they made their way across to the land between the rivers which was to become the second garden.

76:1.2 (847.4) When word had reached the dwellers in the land of the second garden that the king and high priest of the Garden of Eden was marching on them, they had fled in haste to the eastern mountains. Adam found all of the desired territory vacated when he arrived. And here in this new location Adam and his helpers set themselves to work to build new homes and establish a new center of culture and religion.

76:1.3 (847.5) This site was known to Adam as one of the three original selections of the committee assigned to choose possible locations for the Garden proposed by Van and Amadon. The two rivers themselves were a good natural defense in those days, and a short way north of the second garden the Euphrates and Tigris came close together so that a defense wall extending fifty-six miles could be built for the protection of the territory to the south and between the rivers.

76:1.4 (847.6) After getting settled in the new Eden, it became necessary to adopt crude methods of living; it seemed entirely true that the ground had been cursed. Nature was once again taking its course. Now were the Adamites compelled to wrest a living from unprepared soil and to cope with the realities of life in the face of the natural hostilities and incompatibilities of mortal existence. They found the first garden partially prepared for them, but the second had to be created by the labor of their own hands and in the "sweat of their faces."

## 2. CAIN AND ABEL

76:2.1 (848.1) Less than two years after Cain's birth, Abel was born, the first child of Adam and Eve to be born in the second garden. When Abel grew up to the age of twelve years, he elected to be a herder; Cain had chosen to follow agriculture.

76:2.2 (848.2) Now, in those days it was customary to make offerings to the priesthood of the things at hand. Herders would bring of their flocks, farmers of the fruits of the fields; and in accordance with

Et, selon cette coutume, Caïn et Abel faisaient également des offrandes périodiques aux prêtres. Les deux garçons avaient maintes fois débattu des mérites respectifs de leurs métiers, et Abel ne fut pas long à noter que l'on marquait de la préférence pour ses sacrifices d'animaux. C'est en vain que Caïn fit appel à la tradition du premier Éden, à l'ancienne préférence pour les fruits des champs. Abel ne voulut pas l'admettre et se gaussa de son aîné déconfit.

Au temps du premier Éden, Adam avait vraiment cherché à décourager les offrandes d'animaux sacrifiés, de sorte que Caïn avait un précédent pour justifier ses prétentions. Il était toutefois difficile d'organiser la vie religieuse du second Éden. Adam était harassé par mille et un détails associés au travail de construction, de défense et d'agriculture. Étant spirituellement très déprimé, il confia l'organisation du culte et de l'éducation aux collaborateurs de souche nodite qui avaient déjà occupé ces fonctions dans le premier jardin ; même dans un délai aussi bref, les prêtres nodites officiants commencèrent à revenir aux normes et aux règles des temps préadamiques.

Les deux garçons ne s'entendirent jamais bien, et cette affaire de sacrifices contribua encore à aviver la haine entre eux. Abel savait qu'il était le fils d'Adam et d'Ève et ne manquait jamais de faire ressortir à Caïn qu'Adam n'était pas son père. Caïn n'était pas de pure race violette, puisque son père appartenait à la race nodite croisée ultérieurement avec les hommes bleus et rouges et avec la souche andonique aborigène. Tout cela, ainsi que son hérédité naturelle belliqueuse, amena Caïn à nourrir une haine de plus en plus grande pour son jeune frère.

Les jeunes gens avaient respectivement dix-huit et vingt ans lorsque la querelle entre eux fut définitivement réglée. Un jour, les sarcasmes d'Abel mirent son frère combattif dans une telle fureur que Caïn, dans sa colère, se précipita sur lui et le tua.

L'observation de la conduite d'Abel établit la valeur du milieu et de l'éducation comme facteurs de développement du caractère. Abel avait un héritage idéal, et l'hérédité git au fond de tout caractère, mais l'influence d'une ambiance inférieure neutralisa pratiquement cet héritage magnifique. Abel fut grandement influencé, surtout dans ses premières années, par son milieu défavorable. Il serait devenu une personne entièrement différente s'il avait vécu jusqu'à vingt-cinq ou trente ans ; sa superbe hérédité se serait alors fait jour. Tandis qu'un bon milieu ne peut guère contribuer à triompher réellement des handicaps de caractère résultant d'une hérédité vile, un mauvais milieu peut très efficacement gâter une excellente hérédité, au moins durant les

this custom, Cain and Abel likewise made periodic offerings to the priests. The two boys had many times argued about the relative merits of their vocations, and Abel was not slow to note that preference was shown for his animal sacrifices. In vain did Cain appeal to the traditions of the first Eden, to the former preference for the fruits of the fields. But this Abel would not allow, and he taunted his older brother in his discomfiture.

76:2.3 (848.3) In the days of the first Eden, Adam had indeed sought to discourage the offering of animal sacrifice so that Cain had a justifiable precedent for his contentions. It was, however, difficult to organize the religious life of the second Eden. Adam was burdened with a thousand and one details associated with the work of building, defense, and agriculture. Being much depressed spiritually, he intrusted the organization of worship and education to those of Nodite extraction who had served in these capacities in the first garden; and in even so short a time the officiating Nodite priests were reverting to the standards and rulings of pre-Adamic times.

76:2.4 (848.4) The two boys never got along well, and this matter of sacrifices further contributed to the growing hatred between them. Abel knew he was the son of both Adam and Eve and never failed to impress upon Cain that Adam was not his father. Cain was not pure violet as his father was of the Nodite race later admixed with the blue and the red man and with the aboriginal Andonic stock. And all of this, with Cain's natural bellicose inheritance, caused him to nourish an ever-increasing hatred for his younger brother.

76:2.5 (848.5) The boys were respectively eighteen and twenty years of age when the tension between them was finally resolved, one day, when Abel's taunts so infuriated his bellicose brother that Cain turned upon him in wrath and slew him.

76:2.6 (848.6) The observation of Abel's conduct establishes the value of environment and education as factors in character development. Abel had an ideal inheritance, and heredity lies at the bottom of all character; but the influence of an inferior environment virtually neutralized this magnificent inheritance. Abel, especially during his younger years, was greatly influenced by his unfavorable surroundings. He would have become an entirely different person had he lived to be twenty-five or thirty; his superb inheritance would then have shown itself. While a good environment cannot contribute much toward really overcoming the character handicaps of a base heredity, a bad environment can very effectively spoil an excellent inheritance, at least during the younger years of

premières années de la vie. Un bon milieu social et une éducation convenable forment le terrain et l'atmosphère indispensables pour tirer le meilleur parti d'une bonne hérédité.

Les parents d'Abel connurent sa mort lorsque ses chiens ramenèrent ses troupeaux à la maison sans leur maître. Caïn devenait rapidement pour Adam et Ève le sinistre souvenir de leur folie, et ils l'encouragèrent dans sa décision de quitter le jardin.

La vie de Caïn en Mésopotamie n'avait pas été franchement heureuse, parce qu'il symbolisait la faute d'une manière trop frappante. Ceux qui l'entouraient n'étaient pas méchants avec lui, mais il ne lui avait pas échappé que, dans leur subconscient, ils éprouvaient du ressentiment contre lui. Caïn ne portait pas de marque tribale et savait qu'en conséquence il serait tué par les premiers hommes des tribus voisines qui le rencontreraient. La peur et un certain remords l'amènèrent à se repentir. Caïn n'avait jamais été habité par un Ajusteur, il avait toujours bravé la discipline familiale et dédaigné la religion de son père. Il alla maintenant trouver Ève, sa mère, pour lui demander de l'aide et des directives spirituelles, et, dès qu'il rechercha sincèrement l'assistance divine, un Ajusteur vint l'habiter. Cet Ajusteur, habitant à l'intérieur et regardant à l'extérieur, donna à Caïn un net avantage de supériorité qui le classa avec la tribu d'Adam, laquelle était grandement crainte.

Caïn partit donc pour le pays de Nod, à l'est du second jardin. Il devint un grand chef parmi l'un des groupes du peuple de son père et accomplit, dans une certaine mesure, les prédictions de Sérapatatia, car il établit la paix durant toute sa vie entre cette division de Nodites et les Adamites. Caïn épousa Remona, sa cousine éloignée, et leur premier fils, Énoch, devint chef des Nodites élamites. Pendant des siècles, les Élamites et les Adamites continuèrent à vivre en paix.

### 3. LA VIE EN MÉSOPOTAMIE

À mesure que le temps passait dans le second jardin, les conséquences de la faute devenaient de plus en plus apparentes. Adam et Ève souffraient beaucoup d'être privés de leur ancienne demeure de beauté et de tranquillité, et de leurs enfants déportés sur Édentia. Il était vraiment pathétique d'observer ce magnifique couple réduit au statut de l'incarnation ordinaire du royaume ; mais il supportait avec grâce et courage son état diminué.

Adam passait sagement la majeure partie de son temps à enseigner à ses enfants et à ses associés l'administration civile, les méthodes

life. Good social environment and proper education are indispensable soil and atmosphere for getting the most out of a good inheritance.

76:2.7 (849.1) The death of Abel became known to his parents when his dogs brought the flocks home without their master. To Adam and Eve, Cain was fast becoming the grim reminder of their folly, and they encouraged him in his decision to leave the garden.

76:2.8 (849.2) Cain's life in Mesopotamia had not been exactly happy since he was in such a peculiar way symbolic of the default. It was not that his associates were unkind to him, but he had not been unaware of their subconscious resentment of his presence. But Cain knew that, since he bore no tribal mark, he would be killed by the first neighboring tribesmen who might chance to meet him. Fear, and some remorse, led him to repent. Cain had never been indwelt by an Adjuster, had always been defiant of the family discipline and disdainful of his father's religion. But he now went to Eve, his mother, and asked for spiritual help and guidance, and when he honestly sought divine assistance, an Adjuster indwelt him. And this Adjuster, dwelling within and looking out, gave Cain a distinct advantage of superiority which classed him with the greatly feared tribe of Adam.

76:2.9 (849.3) And so Cain departed for the land of Nod, east of the second Eden. He became a great leader among one group of his father's people and did, to a certain degree, fulfill the predictions of Serapatatia, for he did promote peace between this division of the Nodites and the Adamites throughout his lifetime. Cain married Remona, his distant cousin, and their first son, Enoch, became the head of the Elamite Nodites. And for hundreds of years the Elamites and the Adamites continued to be at peace.

### 3. LIFE IN MESOPOTAMIA

76:3.1 (849.4) As time passed in the second garden, the consequences of default became increasingly apparent. Adam and Eve greatly missed their former home of beauty and tranquillity as well as their children who had been deported to Edentia. It was indeed pathetic to observe this magnificent couple reduced to the status of the common flesh of the realm; but they bore their diminished estate with grace and fortitude.

76:3.2 (849.5) Adam wisely spent most of the time training his children and their associates in civil administration, educational methods, and religious



éducatives et les pratiques religieuses. S'il n'avait pas eu cette prévoyance, un pandémonium se serait déchainé au moment de sa mort. En fait, la mort d'Adam apporta peu de changements dans la conduite des affaires de son peuple. Longtemps avant leur disparition, Adam et Ève avaient reconnu que leurs enfants et leurs partisans avaient graduellement appris à oublier leurs jours de gloire dans Éden. Pour la majorité de leurs partisans, il valait mieux oublier la grandeur d'Éden ; de la sorte, ils avaient moins de chances d'éprouver un mécontentement injustifié dans leur environnement moins heureux.

Les dirigeants civils des Adamites descendaient héréditairement des fils du premier jardin. Le premier fils d'Adam, Adamson (Adam ben Adam), fonda un centre secondaire de la race violette au nord du second Éden. Le deuxième fils d'Adam, Èveson, devint un chef et un administrateur magistral ; il fut le grand collaborateur de son père. Èveson ne vécut pas tout à fait aussi longtemps qu'Adam, et son fils aîné Jansad devint le successeur d'Adam à la tête des tribus adamites.

Les dirigeants religieux (la prêtrise) commencèrent avec Seth, le plus âgé des fils survivants d'Adam et d'Ève nés dans le second jardin. Il naquit cent-vingt-neuf ans après l'arrivée d'Adam sur Urantia. Seth se plongea dans le travail d'améliorer le statut spirituel du peuple de son père et devint le chef de la nouvelle prêtrise du second jardin. Son fils, Énos, fonda le nouvel ordre de culte, et son petit-fils, Kenan, institua le service diplomatique des missionnaires auprès des tribus environnantes, proches et lointaines.

Le clergé séthite fut une entreprise triple embrassant la religion, la santé et l'éducation. On enseignait aux prêtres de cet ordre à officier aux cérémonies religieuses, à servir comme médecins et inspecteurs d'hygiène, et à être professeurs dans les écoles du jardin.

La caravane d'Adam avait transporté les semences et les bulbes de centaines de plantes ainsi que des céréales du premier jardin jusqu'au pays situé entre les deux fleuves. Les Adamites avaient aussi amené de vastes troupeaux et quelques spécimens de tous les animaux domestiques. Cela leur valait de grands avantages sur les tribus voisines. Ils profitaient de nombreux bienfaits de la culture antérieure du Jardin originel.

Jusqu'au moment de quitter le premier jardin, Adam et sa famille avaient toujours vécu de fruits, de céréales et de noix. Sur la route de Mésopotamie, ils avaient pour la première fois mangé des herbes et des légumes. La consommation de la viande fut pratiquée de bonne heure dans le second jardin, mais Adam et Ève

devotions. Had it not been for this foresight, pandemonium would have broken loose upon his death. As it was, the death of Adam made little difference in the conduct of the affairs of his people. But long before Adam and Eve passed away, they recognized that their children and followers had gradually learned to forget the days of their glory in Eden. And it was better for the majority of their followers that they did forget the grandeur of Eden; they were not so likely to experience undue dissatisfaction with their less fortunate environment.

76:3.3 (849.6) The civil rulers of the Adamites were derived hereditarily from the sons of the first garden. Adam's first son, Adamson (Adam ben Adam), founded a secondary center of the violet race to the north of the second Eden. Adam's second son, Eveson, became a masterly leader and administrator; he was the great helper of his father. Eveson lived not quite so long as Adam, and his eldest son, Jansad, became the successor of Adam as the head of the Adamite tribes.

76:3.4 (849.7) The religious rulers, or priesthood, originated with Seth, the eldest surviving son of Adam and Eve born in the second garden. He was born one hundred and twenty-nine years after Adam's arrival on Urantia. Seth became absorbed in the work of improving the spiritual status of his father's people, becoming the head of the new priesthood of the second garden. His son, Enos, founded the new order of worship, and his grandson, Kenan, instituted the foreign missionary service to the surrounding tribes, near and far.

76:3.5 (850.1) The Sethite priesthood was a threefold undertaking, embracing religion, health, and education. The priests of this order were trained to officiate at religious ceremonies, to serve as physicians and sanitary inspectors, and to act as teachers in the schools of the garden.

76:3.6 (850.2) Adam's caravan had carried the seeds and bulbs of hundreds of plants and cereals of the first garden with them to the land between the rivers; they also had brought along extensive herds and some of all the domesticated animals. Because of this they possessed great advantages over the surrounding tribes. They enjoyed many of the benefits of the previous culture of the original Garden.

76:3.7 (850.3) Up to the time of leaving the first garden, Adam and his family had always subsisted on fruits, cereals, and nuts. On the way to Mesopotamia they had, for the first time, partaken of herbs and vegetables. The eating of meat was early introduced into the second garden, but Adam and Eve never partook of flesh as a part of their regular diet. Neither did Adamson nor Eveson nor

ne l'introduisirent jamais dans leur menu régulier. Adamson, Èveson et tous les enfants de la première génération du premier jardin ne devinrent pas non plus des mangeurs de viande.

Les Adamites dépassaient considérablement les peuplades environnantes en accomplissements culturels et en développement intellectuel. Ils produisirent le troisième alphabet et posèrent de nombreux fondements avant-coureurs de l'art, de la science et de la littérature modernes. Ici, dans les pays compris entre le Tigre et l'Euphrate, ils conservèrent les arts de l'écriture, du travail des métaux, de la poterie et du tissage. Ils élaborèrent un type d'architecture qui ne fut pas dépassé pendant des millénaires.

La vie de famille des hommes violets était idéale pour cette époque et cet âge. Les enfants étaient soumis à des cours de formation concernant l'agriculture, l'artisanat et l'élevage, ou alors on leur apprenait à remplir la triple charge d'un Séthite : être prêtre, médecin et enseignant.

Quand vous penserez aux prêtres séthites, ne confondez pas ces nobles professeurs de santé et de religion, ces vrais éducateurs aux pensées élevées, avec les clergés avilis et mercantiles des tribus ultérieures et des nations avoisinantes. Leurs concepts religieux de la Dêité et de l'univers étaient élevés et plus ou moins exacts ; leurs règles hygiéniques étaient excellentes pour l'époque, et leurs méthodes d'éducation n'ont jamais été dépassées depuis lors.

#### 4. LA RACE VIOLETTE

Adam et Ève furent les fondateurs de la race violette, la neuvième race humaine apparue sur Urantia. Adam et sa descendance avaient des yeux bleus, et les hommes de la race violette étaient caractérisés par un teint et des cheveux clairs (blonds, roux et châains).

Ève accouchait sans douleur, ainsi que les femmes des races évolutionnaires primitives. Seules les femmes des races mixtes issues de l'union des races évolutionnaires avec les Nodites et, plus tard, avec les Adamites, éprouvaient de violentes douleurs à la naissance d'un enfant.

À l'instar de leurs semblables sur Jérusem, Adam et Ève tiraient leur énergie d'une double nutrition ; ils absorbaient à la fois de la nourriture et de la lumière, et en outre certaines énergies supraphysiques non révélées sur Urantia. Leurs descendants sur Urantia n'héritèrent pas de ce don parental d'absorption d'énergie et de circulation de la lumière. Ils avaient une circulation simple du type humain d'entretien par le sang. C'est à dessein qu'ils étaient mortels tout en ayant

the other children of the first generation of the first garden become flesh eaters.

76:3.8 (850.4) The Adamites greatly excelled the surrounding peoples in cultural achievement and intellectual development. They produced the third alphabet and otherwise laid the foundations for much that was the forerunner of modern art, science, and literature. Here in the lands between the Tigris and Euphrates they maintained the arts of writing, metalworking, pottery making, and weaving and produced a type of architecture that was not excelled in thousands of years.

76:3.9 (850.5) The home life of the violet peoples was, for their day and age, ideal. Children were subjected to courses of training in agriculture, craftsmanship, and animal husbandry or else were educated to perform the threefold duty of a Sethite: to be priest, physician, and teacher.

76:3.10 (850.6) And when thinking of the Sethite priesthood, do not confuse those high-minded and noble teachers of health and religion, those true educators, with the debased and commercial priesthoods of the later tribes and surrounding nations. Their religious concepts of Deity and the universe were advanced and more or less accurate, their health provisions were, for their time, excellent, and their methods of education have never since been surpassed.

#### 4. THE VIOLET RACE

76:4.1 (850.7) Adam and Eve were the founders of the violet race of men, the ninth human race to appear on Urantia. Adam and his offspring had blue eyes, and the violet peoples were characterized by fair complexions and light hair color — yellow, red, and brown.

76:4.2 (850.8) Eve did not suffer pain in childbirth; neither did the early evolutionary races. Only the mixed races produced by the union of evolutionary man with the Nodites and later with the Adamites suffered the severe pangs of childbirth.

76:4.3 (851.1) Adam and Eve, like their brethren on Jerusem, were energized by dual nutrition, subsisting on both food and light, supplemented by certain superphysical energies unrevealed on Urantia. Their Urantia offspring did not inherit the parental endowment of energy intake and light circulation. They had a single circulation, the human type of blood sustenance. They were designedly mortal though long-lived, albeit longevity gravitated toward the human norm with

une longue vie, mais, à chaque génération successive, leur longévité diminuait et se rapprochait des normes humaines.

Adam et Ève et leurs enfants de la première génération n'utilisaient pas la chair des animaux comme nourriture. Ils subsistaient entièrement avec « les fruits des arbres ». Après la première génération, tous les descendants d'Adam commencèrent à manger des laitages, mais beaucoup d'entre eux continuèrent à suivre un régime sans viande, comme le pratiquaient de nombreuses tribus du sud avec lesquelles ils s'unirent ultérieurement. Plus tard, la plupart de ces tribus végétariennes émigrèrent vers l'est et survécurent telles qu'elles sont présentement mêlées aux peuples de l'Inde.

Adam et Ève avaient une vue physique et une vue spirituelle toutes deux très supérieures à celles des peuples d'aujourd'hui. Leurs sens spéciaux étaient beaucoup plus aiguisés ; ils étaient capables de voir les médians et les armées d'anges, les Melchizédeks et Caligastia, le Prince déchu qui vint plusieurs fois conférer avec son noble successeur. Pendant plus de cent ans après la défaillance, ils conservèrent leur aptitude à voir ces êtres célestes. Ces sens spéciaux étaient moins aiguisés chez leurs enfants et tendaient à diminuer avec chaque génération successive.

Les enfants adamiques étaient généralement habités par un Ajusteur, car ils possédaient tous une capacité indubitable de survie. Ces descendants supérieurs n'étaient pas aussi sujets à la peur que les enfants évolutionnaires. Si la peur persiste à un tel degré chez les races modernes d'Urantia, c'est parce que vos ancêtres ont reçu très peu de plasma vital d'Adam à cause de l'avortement rapide des plans d'élévation physique raciale.

Les cellules du corps des Fils Matériels et de leur progéniture sont beaucoup plus résistantes aux maladies que celles des êtres évolutionnaires natifs de la planète. Les cellules corporelles des races indigènes sont apparentées aux organismes vivants microscopiques, ultramicroscopiques et pathogènes du royaume. Ces faits expliquent pourquoi les peuples d'Urantia doivent fournir tant d'efforts dans la voie de la science pour résister à tant de désordres physiques. Vous résisteriez beaucoup mieux aux maladies s'il coulait dans les veines de vos races plus de sang adamique.

Après s'être établi dans le second jardin donnant sur l'Euphrate, Adam décida de laisser après lui le maximum possible de son plasma vital pour en faire bénéficier le monde après sa mort. C'est pourquoi Ève fut mise à la tête d'une commission de douze personnes pour

each succeeding generation.

76:4.4 (851.2) Adam and Eve and their first generation of children did not use the flesh of animals for food. They subsisted wholly upon "the fruits of the trees." After the first generation all of the descendants of Adam began to partake of dairy products, but many of them continued to follow a nonflesh diet. Many of the southern tribes with whom they later united were also nonflesh eaters. Later on, most of these vegetarian tribes migrated to the east and survived as now admixed in the peoples of India.

76:4.5 (851.3) Both the physical and spiritual visions of Adam and Eve were far superior to those of the present-day peoples. Their special senses were much more acute, and they were able to see the midwayers and the angelic hosts, the Melchizedeks, and the fallen Prince Caligastia, who several times came to confer with his noble successor. They retained the ability to see these celestial beings for over one hundred years after the default. These special senses were not so acutely present in their children and tended to diminish with each succeeding generation.

76:4.6 (851.4) The Adamic children were usually Adjuster indwelt since they all possessed undoubted survival capacity. These superior offspring were not so subject to fear as the children of evolution. So much of fear persists in the present-day races of Urantia because your ancestors received so little of Adam's life plasm, owing to the early miscarriage of the plans for racial physical uplift.

76:4.7 (851.5) The body cells of the Material Sons and their progeny are far more resistant to disease than are those of the evolutionary beings indigenous to the planet. The body cells of the native races are akin to the living disease-producing microscopic and ultramicroscopic organisms of the realm. These facts explain why the Urantia peoples must do so much by way of scientific effort to withstand so many physical disorders. You would be far more disease resistant if your races carried more of the Adamic life.

76:4.8 (851.6) After becoming established in the second garden on the Euphrates, Adam elected to leave behind as much of his life plasm as possible to benefit the world after his death. Accordingly, Eve was made the head of a commission of twelve on race improvement, and before Adam died this commission had selected 1,682 of the

l'amélioration de la race et, avant la mort d'Adam, cette commission avait choisi 1 682 femmes du type le plus évolué d'Urantia, qui furent toutes fécondées par le plasma vital adamique. À l'exception de 112, leurs enfants atteignirent tous l'âge adulte, de sorte que le monde bénéficia ainsi d'un supplément de 1 570 hommes et femmes supérieurs. Ces candidates à la maternité furent choisies dans toutes les tribus environnantes et représentaient la majorité des races de la terre, mais la plupart d'entre elles descendaient des lignées supérieures des Nodites et elles formèrent le début de la puissante race Andite. Ces enfants naquirent et furent élevés dans le milieu tribal de leurs mères respectives.

highest type of women on Urantia, and these women were impregnated with the Adamic life plasm. Their children all grew up to maturity except 112, so that the world, in this way, was benefited by the addition of 1,570 superior men and women. Though these candidate mothers were selected from all the surrounding tribes and represented most of the races on earth, the majority were chosen from the highest strains of the Nodites, and they constituted the early beginnings of the mighty Andite race. These children were born and reared in the tribal surroundings of their respective mothers.

## 5. LA MORT D'ADAM ET D'ÈVE

Peu après l'établissement du second Éden, Adam et Ève furent dument informés que leur repentir était acceptable, qu'ils seraient cependant condamnés à subir le sort des mortels de leur monde, mais qu'ils pourraient certainement être admis aux rangs des survivants endormis d'Urantia. Ils crurent pleinement à cet évangile de résurrection et de réhabilitation que les Melchizédeks leur avaient annoncé de façon si touchante. Leur transgression avait été une erreur de jugement et non le péché d'une rébellion consciente et délibérée.

En tant que citoyens de Jérusem, Adam et Ève n'avaient pas d'Ajusteur de Pensée, et n'en eurent pas non plus sur Urantia durant leur séjour dans le premier jardin. Peu après leur réduction au statut mortel, ils devinrent conscients d'une nouvelle présence en eux et s'éveillèrent à la notion que le statut humain, accompagné d'un repentir sincère, avaient rendu possible à des Ajusteurs de les habiter. Le fait de savoir qu'ils étaient habités par un Ajusteur encouragea grandement Adam et Ève durant tout le reste de leur vie. Ils savaient aussi qu'ils avaient échoué comme Fils et Fille Matériels de Satania, mais ils savaient que la carrière du Paradis leur restait ouverte en tant que fils ascendeurs de l'univers.

Adam connaissait la résurrection dispensationnelle qui avait eu lieu simultanément avec son arrivée sur la planète, et il croyait que lui et sa compagne seraient probablement repersonnalisés en relation avec l'arrivée de l'ordre suivant de filiation. Il ne savait pas que Micaël, souverain de cet univers, devait bientôt apparaître sur Urantia. Il s'attendait à ce que le prochain Fils à venir fût de l'ordre des Avonals. Même ainsi, ce fut toujours un réconfort pour Adam et Ève de méditer l'unique message personnel qu'ils reçurent jamais de Micaël, bien qu'il représentât pour eux quelque chose de difficile à comprendre. Parmi d'autres expressions

## 5. DEATH OF ADAM AND EVE

76:5.1 (851.7) Not long after the establishment of the second Eden, Adam and Eve were duly informed that their repentance was acceptable, and that, while they were doomed to suffer the fate of the mortals of their world, they should certainly become eligible for admission to the ranks of the sleeping survivors of Urantia. They fully believed this gospel of resurrection and rehabilitation which the Melchizedeks so touchingly proclaimed to them. Their transgression had been an error of judgment and not the sin of conscious and deliberate rebellion.

76:5.2 (852.1) Adam and Eve did not, as citizens of Jerusem, have Thought Adjusters, nor were they Adjuster indwelt when they functioned on Urantia in the first garden. But shortly after their reduction to mortal status they became conscious of a new presence within them and awakened to the realization that human status coupled with sincere repentance had made it possible for Adjusters to indwell them. It was this knowledge of being Adjuster indwelt that greatly heartened Adam and Eve throughout the remainder of their lives; they knew that they had failed as Material Sons of Satania, but they also knew that the Paradise career was still open to them as ascending sons of the universe.

76:5.3 (852.2) Adam knew about the dispensational resurrection which occurred simultaneously with his arrival on the planet, and he believed that he and his companion would probably be repersonalized in connection with the advent of the next order of sonship. He did not know that Michael, the sovereign of this universe, was so soon to appear on Urantia; he expected that the next Son to arrive would be of the Avonal order. Even so, it was always a comfort to Adam and Eve, as well as something difficult for them to understand, to ponder the only personal message they ever received from Michael. This message, among other expressions of friendship and



d'amitié et de réconfort, ce message disait : « J'ai pris en considération les circonstances de votre défaillance. Je me suis rappelé le désir de votre cœur d'être toujours fidèles à la volonté de mon Père. Vous serez rappelés de l'étreinte du sommeil mortel quand je viendrai sur Urantia, si les Fils subordonnés de mon royaume ne vous envoient pas chercher auparavant. »

Ce fut un grand mystère pour Adam et Ève. Ils pouvaient comprendre, dans ce message, la promesse voilée de la possibilité d'une résurrection spéciale, ce qui les encouragea grandement, mais ils ne pouvaient saisir ce que signifiait l'allusion selon laquelle ils pourraient reposer jusqu'à l'époque d'une résurrection associée à l'apparition personnelle de Micaël sur Urantia. Le couple édenique proclama donc toujours qu'un Fils de Dieu viendrait un jour. Ils communiquèrent à ceux qu'ils aimaient la croyance, ou au moins l'espoir ardent, que le monde de leurs erreurs et de leurs chagrins pourrait être le royaume où le souverain de cet univers déciderait d'agir comme Fils d'effusion du Paradis. Cela semblait trop beau pour être vrai, mais Adam garda néanmoins l'idée qu'Urantia déchirée de luttes pourrait, après tout, devenir le monde le plus heureux du système de Satania et la planète la plus enviée de tout Nébadon.

Adam vécut 530 ans ; il mourut de ce que l'on peut appeler vieillesse. Son mécanisme physique finit simplement par s'user ; le processus de désagrégation gagna progressivement sur le processus de réparation, et la fin inévitable arriva. Ève était morte dix-neuf ans auparavant d'une faiblesse du cœur. Ils furent tous deux enterrés au centre du temple de service divin qui avait été construit selon leurs plans, peu après que la muraille de la colonie eut été achevée. Ce fut l'origine de la coutume d'enterrer les pieux notables, hommes et femmes, sous le dallage des lieux de culte.

Sous la direction des Melchizédeks, le gouvernement supramatériel d'Urantia continua, mais le contact physique direct avec les races évolutionnaires avait été rompu. Depuis les temps lointains de l'arrivée de l'état-major corporel du Prince Planétaire, en passant par l'époque de Van et d'Amadon, et jusqu'à l'arrivée d'Adam et d'Ève, des représentants physiques du gouvernement de l'univers avaient toujours été stationnés sur la planète. Mais, avec la faute adamique, ce régime prit fin après avoir duré plus de 450 000 ans. Dans les sphères spirituelles, des aides angéliques continuèrent à lutter en conjonction avec les Ajusteurs de Pensée, les deux groupes travaillant héroïquement à sauver l'individu ; mais nul plan détaillé et complet pour le bien-être du monde à longue échéance ne fut promulgué aux mortels de la terre avant l'arrivée de Machiventa Melchizédek, à l'époque d'Abraham. Avec le

comfort, said: "I have given consideration to the circumstances of your default, I have remembered the desire of your hearts ever to be loyal to my Father's will, and you will be called from the embrace of mortal slumber when I come to Urantia if the subordinate Sons of my realm do not send for you before that time."

76:5.4 (852:3) And this was a great mystery to Adam and Eve. They could comprehend the veiled promise of a possible special resurrection in this message, and such a possibility greatly cheered them, but they could not grasp the meaning of the intimation that they might rest until the time of a resurrection associated with Michael's personal appearance on Urantia. And so the Edenic pair always proclaimed that a Son of God would sometime come, and they communicated to their loved ones the belief, at least the longing hope, that the world of their blunders and sorrows might possibly be the realm whereon the ruler of this universe would elect to function as the Paradise bestowal Son. It seemed too good to be true, but Adam did entertain the thought that strife-torn Urantia might, after all, turn out to be the most fortunate world in the system of Satania, the envied planet of all Nebadon.

76:5.5 (852:4) Adam lived for 530 years; he died of what might be termed old age. His physical mechanism simply wore out; the process of disintegration gradually gained on the process of repair, and the inevitable end came. Eve had died nineteen years previously of a weakened heart. They were both buried in the center of the temple of divine service which had been built in accordance with their plans soon after the wall of the colony had been completed. And this was the origin of the practice of burying noted and pious men and women under the floors of the places of worship.

76:5.6 (852:5) The supermaterial government of Urantia, under the direction of the Melchizedeks, continued, but direct physical contact with the evolutionary races had been severed. From the distant days of the arrival of the corporeal staff of the Planetary Prince, down through the times of Van and Amadon to the arrival of Adam and Eve, physical representatives of the universe government had been stationed on the planet. But with the Adamic default this regime, extending over a period of more than four hundred and fifty thousand years, came to an end. In the spiritual spheres, angelic helpers continued to struggle in conjunction with the Thought Adjusters, both working heroically for the salvage of the individual; but no comprehensive plan for far-reaching world welfare was promulgated to the mortals of earth until the arrival of Machiventa Melchizedek, in the times of Abraham, who, with the power, patience,



pouvoir, la patience et l'autorité d'un Fils de Dieu, celui-ci posa les fondements d'un nouveau relèvement et d'une réhabilitation spirituelle de la malheureuse Urantia.

L'infortune n'a cependant pas été le seul lot d'Urantia ; cette planète a aussi été la plus heureuse dans l'univers local de Nébadon. Les erreurs des ancêtres des Urantiens et les fautes des premiers dirigeants de ce monde ont plongé la planète dans un état de confusion désespéré encore intensifié par le mal et le péché. Les Urantiens doivent estimer entièrement bénéfique que cet arrière-plan même de ténèbres ait si fortement attiré l'attention de Micaël de Nébadon qu'il choisit cette planète comme cadre pour y révéler la personnalité aimante du Père qui est aux cieux. Ce n'est pas parce qu'Urantia avait besoin d'un Fils Créateur pour remettre en ordre ses affaires embrouillées ; c'est plutôt parce que le mal et le péché sur Urantia offraient au Fils Créateur un arrière-plan plus frappant pour révéler l'amour, la miséricorde et la patience incomparables du Père du Paradis.

## 6. LA SURVIE D'ADAM ET ÈVE

Adam et Ève entrèrent dans leur repos mortel avec une foi solide dans les assurances des Melchizédeks. Ceux-ci leur avaient promis qu'ils s'éveilleraient un jour du sommeil de la mort pour recommencer à vivre sur les mondes des maisons, mondes qui leur étaient si familiers avant leur mission dans la chair physique de la race violette sur Urantia.

Ils ne restèrent pas longtemps dans l'oubli du sommeil inconscient des mortels du royaume. Le troisième jour après la mort d'Adam, le surlendemain de son respectueux enterrement, Lanaforge prescrivit un appel nominal spécial des remarquables survivants de la défaillance adamique sur Urantia. Ses ordres, confirmés par le Très Haut d'Édentia en fonction et ratifiés par l'Union des Jours de Salvington agissant au nom de Micaël, furent remis à Gabriel. En conformité avec ce commandement de résurrection spéciale portant le numéro 26 de la série d'Urantia, Adam et Ève furent repersonnalisés et reconstitués dans la salle de résurrection des mondes des maisons de Satania en même temps que 1 316 de leurs compagnons de l'expérience du premier jardin. De nombreuses autres âmes loyales avaient déjà été transférées au moment de l'arrivée d'Adam sur Urantia, laquelle fut accompagnée d'un jugement dispensationnel des survivants endormis et des ascendeurs vivants qualifiés.

Adam et Ève passèrent rapidement par les mondes d'ascension progressive jusqu'à obtenir

and authority of a Son of God, did lay the foundations for the further uplift and spiritual rehabilitation of unfortunate Urantia.

76:5.7 (853.1) Misfortune has not, however, been the sole lot of Urantia; this planet has also been the most fortunate in the local universe of Nebadon. Urantians should count it all gain if the blunders of their ancestors and the mistakes of their early world rulers so plunged the planet into such a hopeless state of confusion, all the more confounded by evil and sin, that this very background of darkness should so appeal to Michael of Nebadon that he selected this world as the arena wherein to reveal the loving personality of the Father in heaven. It is not that Urantia needed a Creator Son to set its tangled affairs in order; it is rather that the evil and sin on Urantia afforded the Creator Son a more striking background against which to reveal the matchless love, mercy, and patience of the Paradise Father.

## 6. SURVIVAL OF ADAM AND EVE

76:6.1 (853.2) Adam and Eve went to their mortal rest with strong faith in the promises made to them by the Melchizedeks that they would sometime awake from the sleep of death to resume life on the mansion worlds, worlds all so familiar to them in the days preceding their mission in the material flesh of the violet race on Urantia.

76:6.2 (853.3) They did not long rest in the oblivion of the unconscious sleep of the mortals of the realm. On the third day after Adam's death, the second following his reverent burial, the orders of Lanaforge, sustained by the acting Most High of Edentia and concurred in by the Union of Days on Salvington, acting for Michael, were placed in Gabriel's hands, directing the special roll call of the distinguished survivors of the Adamic default on Urantia. And in accordance with this mandate of special resurrection, number twenty-six of the Urantia series, Adam and Eve were repersonalized and reassembled in the resurrection halls of the mansion worlds of Satania together with 1,316 of their associates in the experience of the first garden. Many other loyal souls had already been translated at the time of Adam's arrival, which was attended by a dispensational adjudication of both the sleeping survivors and of the living qualified ascenders.

76:6.3 (853.4) Adam and Eve quickly passed through the worlds of progressive ascension until they

la citoyenneté de Jérusalem. Ils redevenaient ainsi résidents de leur planète d'origine, mais cette fois-ci comme membres d'un ordre différent de personnalités de l'univers. Ils avaient quitté Jérusalem comme citoyens permanents — Fils de Dieu ; ils y revenaient comme citoyens ascendants — fils de l'homme. Ils furent immédiatement attachés au service d'Urantia sur la capitale systémique, et furent, plus tard, nommés membres du conseil des vingt-quatre qui constitue présentement le corps de contrôle consultatif d'Urantia.

Ainsi se termine l'histoire de l'Adam et de l'Ève Planétaires d'Urantia, une histoire d'épreuves, de tragédie et de triomphe, au moins de triomphe personnel pour votre Fils et votre Fille Matériels bien intentionnés mais induits en erreur. À la fin, ce sera indubitablement aussi une histoire de triomphe ultime pour leur monde et ses habitants ballottés par la rébellion et assaillis par le mal. En résumé, Adam et Ève ont puissamment contribué à accélérer la civilisation et le progrès biologique de la race humaine. Ils laissèrent sur terre une grande culture, mais cette civilisation était trop avancée pour pouvoir survivre devant la dilution prématurée et le naufrage final de l'héritage d'Adam. Ce sont les peuples qui font une civilisation ; la civilisation ne fait pas les peuples.

[Présenté par Solonia, « la voix séraphique dans le Jardin ».]

attained citizenship on Jerusem, once again to be residents of the planet of their origin but this time as members of a different order of universe personalities. They left Jerusem as permanent citizens — Sons of God; they returned as ascendant citizens — sons of man. They were immediately attached to the Urantia service on the system capital, later being assigned membership among the four and twenty counselors who constitute the present advisory-control body of Urantia.

76:6.4 (854.1) And thus ends the story of the Planetary Adam and Eve of Urantia, a story of trial, tragedy, and triumph, at least personal triumph for your well-meaning but deluded Material Son and Daughter and undoubtedly, in the end, a story of ultimate triumph for their world and its rebellion-tossed and evil-harassed inhabitants. When all is summed up, Adam and Eve made a mighty contribution to the speedy civilization and accelerated biologic progress of the human race. They left a great culture on earth, but it was not possible for such an advanced civilization to survive in the face of the early dilution and the eventual submergence of the Adamic inheritance. It is the people who make a civilization; civilization does not make the people.

76:6.5 (852.1) [Presented by Solonia, the seraphic “voice in the Garden.”]

## Fascicule 77. Les créatures médianes

⇐ 076

Livre d'Urantia

078 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 77 LES CRÉATURES MÉDIANES

##### Sections

##### Introduction

1. Les médians primaires
2. La race nodite
3. La tour de Babel
4. Les centres de civilisation nodites
5. Adamson et Ratta
6. Les médians secondaires
7. Les médians rebelles
8. Les médians unis
9. Les citoyens permanents d'Urantia

##### Introduction

LA plupart des mondes habités de Nébadon hébergent un ou plusieurs groupes d'êtres exceptionnels existant sur un niveau de fonctionnement vital situé à peu près à mi-chemin entre celui des mortels du royaume et celui des ordres angéliques, d'où leur nom de créatures médianes. Elles paraissent être un accident du temps, mais sont si répandues et apportent une aide si précieuse que nous les avons acceptées depuis longtemps comme l'un des ordres essentiels de notre ministère planétaire conjugué.

Deux ordres distincts de médians opèrent sur Urantia : le corps primaire, ou doyen, qui vint à l'existence aux jours lointains de Dalamatia, et le groupe secondaire, ou plus jeune, qui date de l'époque d'Adam.

#### 1. LES MÉDIANS PRIMAIRES

Les médians primaires ont leur genèse dans une interassociation unique du matériel et du

#### PAPER 77 THE MIDWAY CREATURES

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Primary Midwayers
2. The Nodite Race
3. The Tower of Babel
4. Nodite Centers of Civilization
5. Adamson and Ratta
6. The Secondary Midwayers
7. The Rebel Midwayers
8. The United Midwayers
9. The Permanent Citizens of Urantia

##### INTRODUCTION

77:0.1 (855.1) MOST of the inhabited worlds of Nebadon harbor one or more groups of unique beings existing on a life-functioning level about midway between those of the mortals of the realms and of the angelic orders; hence are they called *midway* creatures. They appear to be an accident of time, but they occur so widely and are so valuable as helpers that we have all long since accepted them as one of the essential orders of our combined planetary ministry.

77:0.2 (855.2) On Urantia there function two distinct orders of midwayers: the primary or senior corps, who came into being back in the days of Dalamatia, and the secondary or younger group, whose origin dates from the times of Adam.

#### 1. THE PRIMARY MIDWAYERS

77:1.1 (855.3) The primary midwayers have their genesis in a unique interassociation of the material

spirituel sur Urantia. Sur d'autres mondes et dans d'autres systèmes, nous savons qu'il existe des créatures similaires, mais elles ont pris naissance par des techniques dissemblables.

Il est bon de toujours se rappeler que les effusions successives des Fils de Dieu sur une planète en évolution produisent des changements notables dans l'économie spirituelle du royaume. Elles modifient parfois le jeu de l'interassociation des agents matériels et des agents spirituels sur une planète au point de créer des situations vraiment difficiles à comprendre. Le statut des cent membres corporels de l'état-major du Prince Caligastia illustre précisément une interassociation exceptionnelle de cette sorte. En tant que citoyens morontiels ascendants de Jérusem, ils étaient des créatures supramatérielles sans prérogative de reproduction. En tant que ministres planétaires descendant sur Urantia, ils étaient des créatures matérielles sexuées capables de procréer une descendance matérielle (comme quelques-uns le firent plus tard). Ce que nous ne pouvons expliquer d'une manière satisfaisante, c'est la manière dont ces cent personnes ont pu jouer le rôle de parents sur un niveau supramatériel, et pourtant c'est exactement ce qui advint. Une liaison supramatérielle (non sexuelle) entre un membre du sexe masculin et un membre du sexe féminin de l'état-major corporel du Prince se traduisit par l'apparition du premier-né des médians primaires.

On s'aperçut immédiatement qu'une créature de cet ordre, à mi-chemin entre le niveau humain et le niveau angélique, rendrait de grands services en s'occupant des affaires du quartier général du Prince. En conséquence, chaque couple de l'état-major corporel reçut l'autorisation de créer un être similaire. Le résultat de cet effort fut le premier groupe de cinquante créatures médianes.

Après avoir observé, pendant une année, le travail de ce groupe unique, le Prince Planétaire autorisa la reproduction des médians sans restriction. Ce plan fut exécuté tant que le pouvoir de création subsista, et c'est ainsi que le corps originel de 50 000 médians prit naissance.

Une période de six mois intervenait entre la production des médians successifs et, lorsque mille de ces êtres furent nés de chaque couple, il n'en naquit plus jamais aucun. Et nous ne disposons d'aucune explication quant à la raison pour laquelle ce pouvoir fut épuisé à l'apparition du millième descendant direct. Toutes les expérimentations ultérieures n'aboutirent qu'à des échecs.

Ces créatures constituèrent le corps des renseignements de l'administration du Prince. Elles se répandirent en tous lieux, observant et

and the spiritual on Urantia. We know of the existence of similar creatures on other worlds and in other systems, but they originated by dissimilar techniques.

77:1.2 (855.4) It is well always to bear in mind that the successive bestowals of the Sons of God on an evolving planet produce marked changes in the spiritual economy of the realm and sometimes so modify the workings of the interassociation of spiritual and material agencies on a planet as to create situations indeed difficult of understanding. The status of the one hundred corporeal members of Prince Caligastia's staff illustrates just such a unique interassociation: As ascendant morontia citizens of Jerusem they were supermaterial creatures without reproductive prerogatives. As descendant planetary ministers on Urantia they were material sex creatures capable of procreating material offspring (as some of them later did). What we cannot satisfactorily explain is how these one hundred could function in the parental role on a supermaterial level, but that is exactly what happened. A supermaterial (nonsexual) liaison of a male and a female member of the corporeal staff resulted in the appearance of the first-born of the primary midwayers.

77:1.3 (855.5) It was immediately discovered that a creature of this order, midway between the mortal and angelic levels, would be of great service in carrying on the affairs of the Prince's headquarters, and each couple of the corporeal staff was accordingly granted permission to produce a similar being. This effort resulted in the first group of fifty midway creatures.

77:1.4 (855.6) After a year of observing the work of this unique group, the Planetary Prince authorized the reproduction of midwayers without restriction. This plan was carried out as long as the power to create continued, and the original corps of 50,000 was accordingly brought into being.

77:1.5 (856.1) A period of one-half year intervened between the production of each midwayer, and when one thousand such beings had been born to each couple, no more were ever forthcoming. And there is no explanation available as to why this power was exhausted upon the appearance of the one thousandth offspring. No amount of further experimentation ever resulted in anything but failure.

77:1.6 (856.2) These creatures constituted the intelligence corps of the Prince's administration. They ranged far and wide, studying and observing the world races and rendering other invaluable

étudiant les races du monde, et rendant d'autres services inestimables au Prince et à son état-major dans le travail consistant à influencer la société humaine éloignée du quartier général planétaire.

Ce régime dura jusqu'aux jours tragiques de la rébellion planétaire qui prit au piège un peu plus des quatre cinquièmes des médians primaires. Le corps loyal entra au service des administrateurs provisoires Melchizédeks et opéra sous le commandement nominal de Van jusqu'à l'époque d'Adam.

## 2. LA RACE NODITE

Bien que nous relations ici l'origine, la nature et les fonctions des créatures médianes d'Urantia, la parenté entre les deux ordres — primaire et secondaire — rend nécessaire d'interrompre l'histoire des médians primaires afin de suivre la descendance des membres rebelles de l'état-major corporel du Prince Caligastia depuis la rébellion planétaire jusqu'à l'époque d'Adam. Ce fut cette lignée héréditaire qui, aux premiers temps du second jardin, fournit la moitié des ancêtres de l'ordre secondaire des créatures médianes.

Les membres corporels de l'état-major du Prince avaient été matérialisés sous forme de créatures sexuées en vue de participer au plan de procréation d'une descendance incorporant les qualités conjuguées de leur ordre spécial, unies à celles des souches sélectionnées des tribus d'Andon ; tout ceci était destiné à anticiper sur l'apparition ultérieure d'Adam. Les Porteurs de Vie avaient projeté la naissance d'un nouveau type de mortels englobant l'union des descendants conjoints de l'état-major du Prince avec la première génération des enfants d'Adam et d'Ève. Ils avaient donc mis sur pied un plan envisageant un nouvel ordre de créatures planétaires, dont ils espéraient qu'elles seraient les dirigeants-instructeurs de la société humaine. Ces êtres étaient destinés à la souveraineté sociale, et non à la souveraineté civile. Mais, puisque ce projet avorta à peu près complètement, nous ne connaissons jamais de quelle aristocratie de dirigeants bienveillants, ni de quelle culture incomparable Urantia fut privée. En effet, lorsque les membres de l'état-major corporel se reproduisirent ultérieurement, ce fut à la suite de la rébellion et après qu'ils eurent été privés de leur liaison avec les courants vitaux du système.

L'ère postérieure à la rébellion sur Urantia vit se produire bien des événements inhabituels. Une grande civilisation — la culture de Dalamatia — se disloquait. « Les Nephilims (Nodites) étaient sur la terre en ces temps-là et, lorsque ces fils

services to the Prince and his staff in the work of influencing human society remote from the planetary headquarters.

77:1.7 (856.3) This regime continued until the tragic days of the planetary rebellion, which ensnared a little over four fifths of the primary midwayers. The loyal corps entered the service of the Melchizedek receivers, functioning under the titular leadership of Van until the days of Adam.

## 2. THE NODITE RACE

77:2.1 (856.4) While this is the narrative of the origin, nature, and function of the midway creatures of Urantia, the kinship between the two orders — primary and secondary — makes it necessary to interrupt the story of the primary midwayers at this point in order to follow out the line of descent from the rebel members of the corporeal staff of Prince Caligastia from the days of the planetary rebellion to the times of Adam. It was this line of inheritance which, in the early days of the second garden, furnished one half of the ancestry for the secondary order of midway creatures.

77:2.2 (856.5) The physical members of the Prince's staff had been constituted sex creatures for the purpose of participating in the plan of procreating offspring embodying the combined qualities of their special order united with those of the selected stock of the Andon tribes, and all of this was in anticipation of the subsequent appearance of Adam. The Life Carriers had planned a new type of mortal embracing the union of the conjoint offspring of the Prince's staff with the first-generation offspring of Adam and Eve. They had thus projected a plan envisioning a new order of planetary creatures whom they hoped would become the teacher-rulers of human society. Such beings were designed for social sovereignty, not civil sovereignty. But since this project almost completely miscarried, we shall never know what an aristocracy of benign leadership and matchless culture Urantia was thus deprived of. For when the corporeal staff later reproduced, it was subsequent to the rebellion and after they had been deprived of their connection with the life currents of the system.

77:2.3 (856.6) The postrebellion era on Urantia witnessed many unusual happenings. A great civilization — the culture of Dalamatia — was going to pieces. "The Nephilim (Nodites) were on earth in those days, and when these sons of the



des dieux allèrent vers les filles des hommes et qu'elles conçurent d'eux, leurs enfants furent les puissants hommes de jadis, les hommes de renom. » Bien qu'ils ne fussent guère « fils des dieux », les membres de l'état-major et leurs premiers descendants étaient considérés comme tels par les mortels évolutionnaires de ces temps lointains ; la tradition en vint même à magnifier leur stature. Telle est donc l'origine du conte folklorique à peu près universel des dieux qui descendirent sur terre et s'y allièrent avec les filles des hommes pour engendrer une ancienne race de héros. Toute cette légende devint encore plus confuse avec les mélanges raciaux des Adamites qui naquirent ultérieurement dans le second jardin.

Les cent membres corporels de l'état-major du Prince portaient le plasma germinatif des lignées humaines andoniques. S'ils s'engageaient dans la reproduction sexuée, on pouvait donc naturellement s'attendre à ce que leur progéniture ressemblât tout à fait à celle d'autres parents andonites. Mais, quand les soixante rebelles de l'état-major, les partisans de Nod, s'adonnèrent effectivement à la reproduction sexuée, leurs enfants se révélèrent de loin supérieurs, dans presque tous les domaines, aux peuplades andonites aussi bien qu'aux peuplades sangiks. Cette excellence inattendue ne concernait pas seulement leurs qualités physiques et intellectuelles, mais aussi leurs capacités spirituelles.

Ces caractères mutants apparus dans la première génération nodite résultaient de certains changements opérés dans la configuration et les constituants chimiques des facteurs héréditaires du plasma germinatif andonique. Ces modifications furent causées par la présence, dans le corps des membres de l'état-major, des puissants circuits d'entretien de la vie du système de Satania. Ces circuits vitaux amenèrent les chromosomes du modèle spécialisé d'Urantia à se rapprocher davantage de la spécialisation normalisée pour Satania des manifestations vitales fixées pour Nébadon. La technique de cette métamorphose du plasma germinatif, par l'action des courants vitaux systémiques, présente certaines analogies avec les procédés par lesquels les savants d'Urantia modifient le plasma germinatif des plantes et des animaux par l'emploi des rayons X.

C'est ainsi que les peuples nodites naquirent de certaines modifications particulières et inattendues se produisant dans le plasma vital que les chirurgiens d'Avalon avaient transféré des corps des contributeurs andonites à ceux des membres de l'état-major corporel.

On se rappelle que les cent Andonites ayant contribué à fournir ce plasma germinatif furent, à leur tour, mis en possession du complément

gods went in to the daughters of men and they bore to them, their children were the 'mighty men of old,' the 'men of renown.'" While hardly "sons of the gods," the staff and their early descendants were so regarded by the evolutionary mortals of those distant days; even their stature came to be magnified by tradition. This, then, is the origin of the well-nigh universal folk tale of the gods who came down to earth and there with the daughters of men begot an ancient race of heroes. And all this legend became further confused with the race mixtures of the later appearing Adamites in the second garden.

77:2.4 (857.1) Since the one hundred corporeal members of the Prince's staff carried germ plasm of the Andonic human strains, it would naturally be expected that, if they engaged in sexual reproduction, their progeny would altogether resemble the offspring of other Andonite parents. But when the sixty rebels of the staff, the followers of Nod, actually engaged in sexual reproduction, their children proved to be far superior in almost every way to both the Andonite and the Sangik peoples. This unexpected excellence characterized not only physical and intellectual qualities but also spiritual capacities.

77:2.5 (857.2) These mutant traits appearing in the first Nodite generation resulted from certain changes which had been wrought in the configuration and in the chemical constituents of the inheritance factors of the Andonic germ plasm. These changes were caused by the presence in the bodies of the staff members of the powerful life-maintenance circuits of the Satania system. These life circuits caused the chromosomes of the specialized Urantia pattern to reorganize more after the patterns of the standardized Satania specialization of the ordained Nebadon life manifestation. The technique of this germ plasm metamorphosis by the action of the system life currents is not unlike those procedures whereby Urantia scientists modify the germ plasm of plants and animals by the use of X rays.

77:2.6 (857.3) Thus did the Nodite peoples arise out of certain peculiar and unexpected modifications occurring in the life plasm which had been transferred from the bodies of the Andonite contributors to those of the corporeal staff members by the Avalon surgeons.

77:2.7 (857.4) It will be recalled that the one hundred Andonite germ plasm contributors were in turn made possessors of the organic complement of

organique de l'arbre de vie, de sorte que les courants vitaux de Satania se répandirent également dans leur corps. Les quarante-quatre Andonites modifiés qui suivirent l'état-major dans la rébellion s'unirent aussi entre eux et apportèrent une grande contribution aux meilleures souches des peuplades nodites.

Ces deux groupes, embrassant 104 individus porteurs de plasma germinatif andonite modifié, constituent les ancêtres des Nodites, la huitième race apparue sur Urantia. Cette nouvelle caractéristique de la vie humaine sur Urantia représente une autre phase de l'exécution du plan originel consistant à utiliser cette planète comme monde à vie modifiée, mais il s'agissait d'un développement inattendu de ce plan.

Les Nodites de sang pur étaient une race magnifique, mais ils se mêlèrent graduellement aux peuples évolutionnaires de la terre, de sorte qu'une grande dégénérescence ne tarda pas à se produire. Dix-mille ans après la rébellion, ils avaient rétrogradé au point que la durée moyenne de leur vie ne dépassait guère celle des races évolutionnaires.

Quand les archéologues déterrent les tablettes d'argile relatant l'histoire des plus tardifs Sumériens descendant des Nodites, ils découvrent des listes de rois sumériens remontant à plusieurs millénaires. À mesure que ces archives remontent plus loin dans le passé, la durée du règne des rois antérieurs s'accroît de vingt-cinq ou trente ans jusqu'à cent-cinquante ans et davantage. Cet allongement de la durée du règne des anciens rois signifie que certains des premiers chefs nodites (descendants immédiats des membres de l'état-major du Prince) vivaient effectivement plus longtemps que leurs successeurs. Les tablettes dénotent aussi un effort pour faire remonter les dynasties jusqu'à l'époque de Dalamatia.

Les longévités relatées dans les annales de ces personnages sont dues également à une confusion entre les mois et les années comme unités de temps. On peut faire la même remarque dans la généalogie biblique d'Abraham et dans les archives primitives des Chinois. La confusion entre le mois, ou période de 28 jours, et l'année de plus de 350 jours introduite plus tard est responsable de la tradition de ces longues vies humaines. On cite le cas d'un homme qui vécut plus de neuf-cents « ans ». Cette durée ne représente pas tout à fait soixante-dix de nos années ; pendant des âges, elle fut considérée comme très longue, et désignée plus tard par « trois vingtaines et dix ».

Le calcul du temps par mois de vingt-huit jours persista bien après l'époque d'Adam. Mais, quand les Égyptiens entreprirent de réformer le

the tree of life so that the Satania life currents likewise invested their bodies. The forty-four modified Andonites who followed the staff into rebellion also mated among themselves and made a great contribution to the better strains of the Nodite people.

77:2.8 (857.5) These two groups, embracing 104 individuals who carried the modified Andonite germ plasm, constitute the ancestry of the Nodites, the eighth race to appear on Urantia. And this new feature of human life on Urantia represents another phase of the outworking of the original plan of utilizing this planet as a life-modification world, except that this was one of the unforeseen developments.

77:2.9 (857.6) The pure-line Nodites were a magnificent race, but they gradually mingled with the evolutionary peoples of earth, and before long great deterioration had occurred. Ten thousand years after the rebellion they had lost ground to the point where their average length of life was little more than that of the evolutionary races.

77:2.10 (857.7) When archaeologists dig up the clay-tablet records of the later-day Sumerian descendants of the Nodites, they discover lists of Sumerian kings running back for several thousand years; and as these records go further back, the reigns of the individual kings lengthen from around twenty-five or thirty years up to one hundred and fifty years and more. This lengthening of the reigns of these older kings signifies that some of the early Nodite rulers (immediate descendants of the Prince's staff) did live longer than their later-day successors and also indicates an effort to stretch the dynasties back to Dalamatia.

77:2.11 (857.8) The records of such long-lived individuals are also due to the confusion of months and years as time periods. This may also be observed in the Biblical genealogy of Abraham and in the early records of the Chinese. The confusion of the twenty-eight-day month, or season, with the later introduced year of more than three hundred and fifty days is responsible for the traditions of such long human lives. There are records of a man who lived over nine hundred "years." This period represents not quite seventy years, and such lives were regarded for ages as very long, "threescore years and ten" as such a life span was later designated.

77:2.12 (858.1) The reckoning of time by the twenty-eight-day month persisted long after the days of Adam. But when the Egyptians undertook to reform the calendar, about seven thousand years

calendrier, il y a environ sept-mille ans, ils le firent avec une grande précision et introduisirent l'année de 365 jours.

ago, they did it with great accuracy, introducing the year of 365 days.

### 3. LA TOUR DE BABEL

Après l'engloutissement de Dalamatia, les Nodites se dirigèrent vers le nord et l'est, et fondèrent bientôt la ville de Dilmun, qui devint leur nouveau quartier général racial et culturel. Environ cinquante-mille ans après la mort de Nod, les descendants de l'état-major du Prince devinrent trop nombreux pour trouver leur subsistance dans les terres du voisinage immédiat de leur nouvelle ville de Dilmun. Après qu'ils eurent étendu leurs contacts vers l'extérieur pour se marier avec des membres des tribus andonites et sangiks limitrophes de leurs frontières, leurs chefs comprirent qu'il fallait faire quelque chose pour préserver leur unité raciale. En conséquence, ils convoquèrent un conseil des tribus qui, après bien des délibérations, adopta le plan de Bablot, un descendant de Nod.

Bablot proposait d'ériger un temple prétentieux de glorification raciale au centre du territoire alors occupé par les Nodites. Ce temple devait avoir une tour dont le monde n'aurait jamais vu l'équivalent. Il était destiné à être un mémorial monumental en souvenir de leur grandeur qui s'amenuisait avec le temps. Un bon nombre des descendants de Nod aurait voulu que ce monument fût érigé à Dilmun, mais d'autres soutenaient qu'un édifice aussi considérable devait être situé à bonne distance des dangers de la mer ; ils se souvenaient des traditions de l'engloutissement de Dalamatia, leur première capitale.

Bablot prévoyait que les nouveaux bâtiments allaient devenir le noyau du futur centre de la culture et de la civilisation nodites. Son avis finit par prévaloir, et l'on commença la construction conformément à ses plans. La nouvelle ville devait porter le nom de Bablot, architecte et bâtisseur de la tour. Le site porta plus tard le nom de Bablod, et finalement celui de Babel.

Mais les Nodites restaient quelque peu divisés dans leurs sentiments au sujet des plans et des buts de cette entreprise. Leurs dirigeants n'étaient pas non plus entièrement d'accord sur les plans de construction ni sur l'utilisation des bâtiments lors de leur achèvement. Après quatre ans et demi de travail, une grande dispute s'éleva sur l'objet et le motif de la construction de la tour. Le différend s'envenima tellement que tout travail fut interrompu. Les porteurs de vivres répandirent la nouvelle de la dissension, et un grand nombre de tribus commencèrent à se rassembler au site de la construction. Trois points de vue

### 3. THE TOWER OF BABEL

77:3.1 (858.2) After the submergence of Dalamatia the Nodites moved north and east, presently founding the new city of Dilmun as their racial and cultural headquarters. And about fifty thousand years after the death of Nod, when the offspring of the Prince's staff had become too numerous to find subsistence in the lands immediately surrounding their new city of Dilmun, and after they had reached out to intermarry with the Andonite and Sangik tribes adjoining their borders, it occurred to their leaders that something should be done to preserve their racial unity. Accordingly a council of the tribes was called, and after much deliberation the plan of Bablot, a descendant of Nod, was endorsed.

77:3.2 (858.3) Bablot proposed to erect a pretentious temple of racial glorification at the center of their then occupied territory. This temple was to have a tower the like of which the world had never seen. It was to be a monumental memorial to their passing greatness. There were many who wished to have this monument erected in Dilmun, but others contended that such a great structure should be placed a safe distance from the dangers of the sea, remembering the traditions of the engulfment of their first capital, Dalamatia.

77:3.3 (858.4) Bablot planned that the new buildings should become the nucleus of the future center of the Nodite culture and civilization. His counsel finally prevailed, and construction was started in accordance with his plans. The new city was to be named *Bablot* after the architect and builder of the tower. This location later became known as Bablod and eventually as Babel.

77:3.4 (858.5) But the Nodites were still somewhat divided in sentiment as to the plans and purposes of this undertaking. Neither were their leaders altogether agreed concerning either construction plans or usage of the buildings after they should be completed. After four and one-half years of work a great dispute arose about the object and motive for the erection of the tower. The contentions became so bitter that all work stopped. The food carriers spread the news of the dissension, and large numbers of the tribes began to forgather at the building site. Three differing views were propounded as to the purpose of building the

s'affrontaient sur les motifs de bâtir la tour :

1. Le groupe le plus nombreux, environ la moitié, désirait voir construire la tour comme monument commémoratif de l'histoire et de la supériorité raciale des Nodites. Il estimait qu'elle devait être un grand et imposant bâtiment suscitant l'admiration de toutes les générations futures.

2. La fraction suivante par ordre d'importance voulait que la tour fût destinée à commémorer la culture de Dilmun. Ses partisans prévoyaient que Bablot deviendrait un grand centre de commerce, d'art et de manufacture.

3. Le contingent le plus faible et minoritaire estimait que l'érection de la tour offrait une occasion de réparer la folie des ancêtres qui avaient participé à la rébellion de Caligastia. Ses partisans soutenaient que la tour devait être consacrée à l'adoration du Père de tous, et que toute la raison d'être de la nouvelle ville devait consister à remplacer Dalamatia — à fonctionner comme centre culturel et religieux pour les barbares des environs.

Le groupe religieux fut rapidement battu aux voix. La majorité rejeta la notion que ses ancêtres avaient été coupables de rébellion ; elle s'irritait de ce stigmate racial. Ayant éliminé l'un des trois facteurs de la dispute, et faute de régler les deux autres par des débats, les Nodites eurent recours à la bataille. Les religieux, les non-combattants, s'enfuirent chez eux vers le sud, tandis que leurs compagnons se battirent jusqu'à ce qu'ils fussent à peu près complètement exterminés.

Il y a environ douze-mille ans, une seconde tentative fut faite pour construire la tour de Babel. Les races mêlées des Andites (Nodites et Adamites) entreprirent d'élever un nouveau temple sur les ruines du premier édifice, mais le projet ne recueillit pas de soutiens suffisants ; il succomba sous le poids de sa propre prétention. Cette région fut longtemps appelée le pays de Babel.

#### 4. LES CENTRES DE CIVILISATION NODITES

La dispersion des Nodites fut une conséquence immédiate du conflit interne au sujet de la tour de Babel. Cette guerre intestine réduisit considérablement le nombre des Nodites du sang le plus pur et porta, sous beaucoup de rapports, la responsabilité de leur échec dans l'établissement d'une grande civilisation préadamique. À partir de cette date, la culture nodite déclina pendant plus de cent-vingt-mille ans jusqu'à ce qu'elle fut relevée par une infusion de sang adamique. Mais, même à l'époque d'Adam, les Nodites étaient encore un peuple capable. Nombre de leurs descendants de sang mêlé comptèrent parmi les

tower:

77:3.5 (858.6) 1. The largest group, almost one half, desired to see the tower built as a memorial of Nodite history and racial superiority. They thought it ought to be a great and imposing structure which would challenge the admiration of all future generations.

77:3.6 (858.7) 2. The next largest faction wanted the tower designed to commemorate the Dilmun culture. They foresaw that Bablot would become a great center of commerce, art, and manufacture.

77:3.7 (859.1) 3. The smallest and minority contingent held that the erection of the tower presented an opportunity for making atonement for the folly of their progenitors in participating in the Caligastia rebellion. They maintained that the tower should be devoted to the worship of the Father of all, that the whole purpose of the new city should be to take the place of Dalamatia — to function as the cultural and religious center for the surrounding barbarians.

77:3.8 (859.2) The religious group were promptly voted down. The majority rejected the teaching that their ancestors had been guilty of rebellion; they resented such a racial stigma. Having disposed of one of the three angles to the dispute and failing to settle the other two by debate, they fell to fighting. The religionists, the noncombatants, fled to their homes in the south, while their fellows fought until well-nigh obliterated.

77:3.9 (859.3) About twelve thousand years ago a second attempt to erect the tower of Babel was made. The mixed races of the Andites (Nodites and Adamites) undertook to raise a new temple on the ruins of the first structure, but there was not sufficient support for the enterprise; it fell of its own pretentious weight. This region was long known as the land of Babel.

#### 4. NODITE CENTERS OF CIVILIZATION

77:4.1 (859.4) The dispersion of the Nodites was an immediate result of the internecine conflict over the tower of Babel. This internal war greatly reduced the numbers of the purer Nodites and was in many ways responsible for their failure to establish a great pre-Adamic civilization. From this time on Nodite culture declined for over one hundred and twenty thousand years until it was upstepped by Adamic infusion. But even in the times of Adam the Nodites were still an able people. Many of their mixed descendants were numbered among the Garden builders, and several of Van's group captains were Nodites.



bâtisseurs du Jardin, et plusieurs capitaines des groupes de Van étaient des Nodites. Certains des penseurs les plus qualifiés de l'état-major d'Adam appartenaient à cette race.

Trois sur quatre des grands centres nodites furent établis immédiatement après le conflit de Bablot :

1. Les Nodites occidentaux ou syriens. Les survivants du groupe nationaliste, les partisans du mémorial racial, se dirigèrent vers le nord et s'unirent avec les Andonites pour fonder les centres nodites ultérieurs du Nord-Ouest de la Mésopotamie. Ils formaient le groupe le plus nombreux des Nodites en voie de dispersion et contribuèrent beaucoup à l'apparition de la souche assyrienne.

2. Les Nodites orientaux ou élamites. Les partisans de la culture et du commerce émigrèrent en grand nombre vers l'est dans Élam, et s'y unirent avec les tribus sangiks mêlées. Les Élamites d'il y a trente ou quarante-mille ans avaient largement acquis la nature sangik, tout en continuant à entretenir une civilisation supérieure à celle des barbares environnants.

Après l'établissement du second jardin, on prit l'habitude d'appeler « terre de Nod » cette proche colonie nodite. Pendant la longue période de paix relative entre ce groupe nodite et les Adamites, les deux races se croisèrent largement, car les Fils de Dieu (les Adamites) prirent de plus en plus l'habitude d'épouser les filles des hommes (les Nodites).

3. Les Nodites centraux ou présumériens. Un petit groupe, à l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate, conserva mieux son intégrité raciale. Il subsista pendant des millénaires et fournit, en fin de compte, les ancêtres nodites qui se mêlèrent aux Adamites pour fonder les peuples sumériens des temps historiques.

Tout ceci explique comment les Sumériens apparurent si soudainement et si mystérieusement sur la scène d'action en Mésopotamie. Les chercheurs ne pourront jamais retrouver la trace de ces tribus et la remonter jusqu'à l'origine des Sumériens qui se situe il y a deux-cent-mille ans après l'engloutissement de Dalamatia. Sans avoir de traces d'origine ailleurs dans le monde, ces anciennes tribus se silhouettent soudain sur l'horizon de la civilisation avec une culture adulte et supérieure comprenant des temples, le travail des métaux, l'agriculture, l'élevage, la poterie, le tissage, des lois commerciales, un code civil, un cérémonial religieux et un ancien système d'écriture. Au commencement de l'ère historique, elles avaient perdu depuis longtemps l'alphabet de Dalamatia et adopté l'écriture particulière provenant de

Some of the most capable minds serving on Adam's staff were of this race.

77:4.2 (859.5) Three out of the four great Nodite centers were established immediately following the Bablot conflict:

77:4.3 (859.6) 1. *The western or Syrian Nodites.* The remnants of the nationalistic or racial memorialists journeyed northward, uniting with the Andonites to found the later Nodite centers to the northwest of Mesopotamia. This was the largest group of the dispersing Nodites, and they contributed much to the later appearing Assyrian stock.

77:4.4 (859.7) 2. *The eastern or Elamite Nodites.* The culture and commerce advocates migrated in large numbers eastward into Elam and there united with the mixed Sangik tribes. The Elamites of thirty to forty thousand years ago had become largely Sangik in nature, although they continued to maintain a civilization superior to that of the surrounding barbarians.

77:4.5 (859.8) After the establishment of the second garden it was customary to allude to this near-by Nodite settlement as "the land of Nod"; and during the long period of relative peace between this Nodite group and the Adamites, the two races were greatly blended, for it became more and more the custom for the Sons of God (the Adamites) to intermarry with the daughters of men (the Nodites).

77:4.6 (860.1) 3. *The central or pre-Sumerian Nodites.* A small group at the mouth of the Tigris and Euphrates rivers maintained more of their racial integrity. They persisted for thousands of years and eventually furnished the Nodite ancestry which blended with the Adamites to found the Sumerian peoples of historic times.

77:4.7 (860.2) And all this explains how the Sumerians appeared so suddenly and mysteriously on the stage of action in Mesopotamia. Investigators will never be able to trace out and follow these tribes back to the beginning of the Sumerians, who had their origin two hundred thousand years ago after the submergence of Dalamatia. Without a trace of origin elsewhere in the world, these ancient tribes suddenly loom upon the horizon of civilization with a full-grown and superior culture, embracing temples, metalwork, agriculture, animals, pottery, weaving, commercial law, civil codes, religious ceremonial, and an old system of writing. At the beginning of the historical era they had long since lost the alphabet of Dalamatia, having adopted the peculiar writing system originating in Dilmun. The Sumerian language, though virtually lost to the



Dilmun. Bien que pratiquement perdu pour le monde, le langage sumérien n'était pas sémitique ; il avait de nombreux éléments communs avec les langues dites aryennes.

Les documents détaillés laissés par les Sumériens décrivent le site d'une colonie remarquable située sur le golfe Persique près de l'ancienne ville de Dilmun. Les Égyptiens appelaient Dilmun cette ville de gloire ancienne, tandis que, plus tard, les Sumériens adamisés confondirent à la fois la première et la deuxième ville nodite avec Dalamatia, et désignèrent les trois sous le nom de Dilmun. Des archéologues ont déjà trouvé d'anciennes tablettes sumériennes d'argile qui parlent de ce paradis terrestre « où les Dieux bénirent, pour la première fois, l'humanité par l'exemple d'une vie civilisée et cultivée ». Ces tablettes, qui décrivent Dilmun, le paradis des hommes et de Dieu, reposent maintenant dans le silence des galeries poussiéreuses de nombreux musées.

Les Sumériens connaissaient bien le premier et le second Éden, mais, malgré le grand nombre de leurs mariages avec les Adamites, ils continuèrent à considérer les habitants du jardin du nord comme une race étrangère. Orgueilleux de la culture nodite plus ancienne, les Sumériens dédaignèrent ces nouvelles perspectives de gloire en faveur de la grandeur et des traditions paradisiaques de la ville de Dilmun.

4. Les Nodites et Amadonites du nord — les Vanites. Ce groupe avait surgi avant le conflit de Bablot. Ces Nodites les plus septentrionaux descendaient de ceux qui avaient cessé d'obéir à Nod et à ses successeurs pour se rallier à Van et à Amadon.

Quelques-uns des premiers associés de Van s'installèrent, par la suite, près des rives du lac qui porte encore son nom, et leurs traditions naquirent autour de cet endroit. Le mont Ararat devint leur montagne sacrée et prit, pour les Vanites des temps ultérieurs, une signification très analogue à celle du mont Sinaï pour les Hébreux. Il y a dix-mille ans, les Vanites ancêtres des Assyriens enseignaient que leur loi morale de sept commandements avait été donnée à Van par les Dieux sur le mont Ararat. Ils croyaient fermement que Van et son associé Amadon avaient été enlevés vivants de la planète pendant qu'ils se livraient à l'adoration au sommet de la montagne.

Le mont Ararat était la montagne sainte de la Mésopotamie du Nord et, comme une grande partie de vos traditions de ces anciens temps fut acquise en liaison avec l'histoire babylonienne du déluge, il n'est pas surprenant que le mont Ararat et sa région aient été imbriqués ultérieurement dans l'histoire juive de Noé et du déluge universel.

Environ 35 000 ans av. J.-C., Adamson visita

world, was not Semitic; it had much in common with the so-called Aryan tongues.

77:4.8 (860.3) The elaborate records left by the Sumerians describe the site of a remarkable settlement which was located on the Persian Gulf near the earlier city of Dilmun. The Egyptians called this city of ancient glory Dilmun, while the later Adamized Sumerians confused both the first and second Nodite cities with Dalamatia and called all three Dilmun. And already have archaeologists found these ancient Sumerian clay tablets which tell of this earthly paradise "where the Gods first blessed mankind with the example of civilized and cultured life." And these tablets, descriptive of Dilmun, the paradise of men and God, are now silently resting on the dusty shelves of many museums.

77:4.9 (860.4) The Sumerians well knew of the first and second Edens but, despite extensive intermarriage with the Adamites, continued to regard the garden dwellers to the north as an alien race. Sumerian pride in the more ancient Nodite culture led them to ignore these later vistas of glory in favor of the grandeur and paradisiacal traditions of the city of Dilmun.

77:4.10 (860.5) 4. *The northern Nodites and Amadonites — the Vanites.* This group arose prior to the Bablot conflict. These northernmost Nodites were descendants of those who had forsaken the leadership of Nod and his successors for that of Van and Amadon.

77:4.11 (860.6) Some of the early associates of Van subsequently settled about the shores of the lake which still bears his name, and their traditions grew up about this locality. Ararat became their sacred mountain, having much the same meaning to later-day Vanites that Sinai had to the Hebrews. Ten thousand years ago the Vanite ancestors of the Assyrians taught that their moral law of seven commandments had been given to Van by the Gods upon Mount Ararat. They firmly believed that Van and his associate Amadon were taken alive from the planet while they were up on the mountain engaged in worship.

77:4.12 (860.7) Mount Ararat was the sacred mountain of northern Mesopotamia, and since much of your tradition of these ancient times was acquired in connection with the Babylonian story of the flood, it is not surprising that Mount Ararat and its region were woven into the later Jewish story of Noah and the universal flood.

77:4.13 (860.8) About 35,000 B.C. Adamson visited

l'un des centres les plus orientaux des anciennes colonies vanites pour y fonder son centre de civilisation.

one of the easternmost of the old Vanite settlements to found his center of civilization.

## 5. ADAMSON ET RATTÀ

Après avoir tracé les antécédents nodites des ancêtres des médians secondaires, nous devons maintenant tourner notre attention vers la moitié adamique de leurs ancêtres, car les médians secondaires sont également les petits-enfants d'Adamson, le premier-né de la race violette sur Urantia.

Adamson figurait dans le groupe des enfants d'Adam et d'Ève qui choisirent de rester sur terre avec leurs parents. Or le fils aîné d'Adam avait souvent entendu Van et Amadon raconter l'histoire de leur foyer dans les hautes terres du nord et, quelque temps après l'établissement du second jardin, il décida de partir à la recherche de ce pays des rêves de sa jeunesse.

Adamson avait alors 120 ans et avait été le père de trente-deux enfants de pur sang violet dans le premier jardin. Il voulait rester avec ses parents et les aider à établir le second jardin, mais il était profondément troublé par la perte de sa compagne et de leurs enfants, qui avaient tous choisi d'aller sur Édentia avec les autres enfants adamiques ayant préféré devenir pupilles des Très Hauts.

Adamson ne voulait pas abandonner ses parents sur Urantia et n'était pas enclin à fuir les épreuves et les dangers, mais il trouva que l'ambiance du second jardin était fort peu satisfaisante. Il contribua beaucoup aux activités initiales de défense et de construction, mais décida de partir pour le nord à la première occasion. Bien que son départ eût été fort amical, Adam et Ève furent très peinés de perdre leur fils aîné, de le voir se lancer dans un monde étranger et hostile d'où ils craignaient qu'il ne revînt jamais.

Une troupe de vingt-sept compagnons suivit Adamson vers le nord à la recherche des peuplades de son imagination d'enfance. Au bout d'un peu plus de trois ans, le groupe d'Adamson trouva réellement l'objet de son aventure et, parmi ces peuplades, Adamson découvrit une merveilleuse et belle jeune femme de vingt ans, qui se disait être la dernière descendante de sang pur de l'état-major du Prince. Cette femme, nommée Ratta, dit que ses ancêtres descendaient tous de deux membres de l'état-major déchu du Prince. Elle était la dernière de sa race et n'avait ni frères ni sœurs vivants. Elle avait à peu près décidé de ne pas se marier et de mourir sans laisser de postérité, mais elle tomba amoureuse du majestueux Adamson. Après avoir entendu l'histoire d'Éden et la manière dont les

## 5. ADAMSON AND RATTÀ

77:5.1 (861.1) Having delineated the Nodite antecedents of the ancestry of the secondary midwayers, this narrative should now give consideration to the Adamic half of their ancestry, for the secondary midwayers are also the grandchildren of Adamson, the first-born of the violet race of Urantia.

77:5.2 (861.2) Adamson was among that group of the children of Adam and Eve who elected to remain on earth with their father and mother. Now this eldest son of Adam had often heard from Van and Amadon the story of their highland home in the north, and sometime after the establishment of the second garden he determined to go in search of this land of his youthful dreams.

77:5.3 (861.3) Adamson was 120 years old at this time and had been the father of thirty-two pure-line children of the first garden. He wanted to remain with his parents and assist them in upbuilding the second garden, but he was greatly disturbed by the loss of his mate and their children, who had all elected to go to Edentia along with those other Adamic children who chose to become wards of the Most Highs.

77:5.4 (861.4) Adamson would not desert his parents on Urantia, he was disinclined to flee from hardship or danger, but he found the associations of the second garden far from satisfying. He did much to forward the early activities of defense and construction but decided to leave for the north at the earliest opportunity. And though his departure was wholly pleasant, Adam and Eve were much grieved to lose their eldest son, to have him go out into a strange and hostile world, as they feared, never to return.

77:5.5 (861.5) A company of twenty-seven followed Adamson northward in quest of these people of his childhood fantasies. In a little over three years Adamson's party actually found the object of their adventure, and among these people he discovered a wonderful and beautiful woman, twenty years old, who claimed to be the last pure-line descendant of the Prince's staff. This woman, Ratta, said that her ancestors were all descendants of two of the fallen staff of the Prince. She was the last of her race, having no living brothers or sisters. She had about decided not to mate, had about made up her mind to die without issue, but she lost her heart to the majestic Adamson. And when she heard the story of Eden, how the predictions of Van and Amadon had really come to pass, and as she listened to the recital of

prédictions de Van et d'Amadon s'étaient effectivement réalisées, puis en écoutant le récit de la défaillance du Jardin, elle n'eut plus qu'une seule idée — épouser ce fils et héritier d'Adam. L'idée gagna rapidement Adamson et, au bout de trois mois et quelques jours, ils se marièrent.

Adamson et Ratta eurent une famille de soixante-sept enfants. Ils donnèrent naissance à une grande lignée de dirigeants du monde, mais firent quelque chose de plus. Rappelons que ces deux êtres étaient réellement suprahumains. Chaque fois qu'ils avaient quatre nouveaux enfants, le quatrième était d'un ordre exceptionnel. Il était souvent invisible. Jamais, dans l'histoire de la planète, une telle chose ne s'était produite. Ratta en fut profondément troublée — et devint même superstitieuse — mais Adamson connaissait bien l'existence des médians primaires et conclut qu'il se passait une chose semblable sous ses yeux. Quand vint au monde le deuxième descendant de cet ordre au comportement étrange, il décida de lui faire épouser le premier, car l'un était un garçon et l'autre une fille ; ce fut l'origine de l'ordre secondaire des médians. Presque deux-mille d'entre eux furent amenés à l'existence en moins d'un siècle avant que ce phénomène ne prît fin.

Adamson vécut 396 ans. Il retourna maintes fois visiter son père et sa mère. Tous les sept ans, il partait avec Ratta vers le sud pour se rendre dans le second jardin et, entretemps, les médians le tenaient au courant de ce qui concernait le bien-être de son peuple. Durant la vie d'Adamson, ils rendirent grand service en bâtissant un centre mondial nouveau et indépendant de vérité et de droiture.

Durant toute leur longue vie, Adamson et Ratta eurent ainsi à leur disposition ce corps d'assistants merveilleux, qui travaillèrent avec eux à propager la vérité supérieure et à répandre des normes élevées de vie spirituelle, intellectuelle et physique. Le résultat de cet effort pour améliorer le monde ne fut jamais entièrement effacé par les régressions ultérieures.

Les Adamsonites entretenirent une haute culture pendant près de sept-mille ans à partir de l'époque d'Adamson et de Ratta. Plus tard, ils se mêlèrent aux Nodites et aux Andonites du voisinage et furent également inclus parmi les « puissants hommes de jadis ». Certains progrès de cet âge subsistèrent et devinrent une partie latente du potentiel culturel qui s'épanouit plus tard sous l'aspect de la civilisation européenne.

Ce centre de civilisation était situé dans la région à l'est de l'extrémité Sud de la mer Caspienne, près du Kopet Dag. À faible hauteur sur les contreforts du Turkestan, se trouvent les vestiges de ce qui fut jadis le quartier général

the Garden default, she was encompassed with but a single thought — to marry this son and heir of Adam. And quickly the idea grew upon Adamson. In a little more than three months they were married.

77:5.6 (861.6) Adamson and Ratta had a family of sixty-seven children. They gave origin to a great line of the world's leadership, but they did something more. It should be remembered that both of these beings were really superhuman. Every fourth child born to them was of a unique order. It was often invisible. Never in the world's history had such a thing occurred. Ratta was greatly perturbed — even superstitious — but Adamson well knew of the existence of the primary midways, and he concluded that something similar was transpiring before his eyes. When the second strangely behaving offspring arrived, he decided to mate them, since one was male and the other female, and this is the origin of the secondary order of midways. Within one hundred years, before this phenomenon ceased, almost two thousand were brought into being.

77:5.7 (862.1) Adamson lived for 396 years. Many times he returned to visit his father and mother. Every seven years he and Ratta journeyed south to the second garden, and meanwhile the midways kept him informed regarding the welfare of his people. During Adamson's life they did great service in upbuilding a new and independent world center for truth and righteousness.

77:5.8 (862.2) Adamson and Ratta thus had at their command this corps of marvelous helpers, who labored with them throughout their long lives to assist in the propagation of advanced truth and in the spread of higher standards of spiritual, intellectual, and physical living. And the results of this effort at world betterment never did become fully eclipsed by subsequent retrogressions.

77:5.9 (862.3) The Adamsonites maintained a high culture for almost seven thousand years from the times of Adamson and Ratta. Later on they became admixed with the neighboring Nodites and Andonites and were also included among the "mighty men of old." And some of the advances of that age persisted to become a latent part of the cultural potential which later blossomed into European civilization.

77:5.10 (862.4) This center of civilization was situated in the region east of the southern end of the Caspian Sea, near the Kopet Dag. A short way up in the foothills of Turkestan are the vestiges of what was onetime the Adamsonite headquarters

adamsonite de la race violette. Dans ces sites des hautes terres situés dans une ancienne et étroite ceinture fertile au pied des contreforts de la chaîne du Kopet, quatre civilisations différentes, entretenues par quatre groupes distincts de descendants d'Adamson, virent le jour à des périodes diverses. Ce fut le deuxième de ces groupes qui émigra vers l'ouest en Grèce et dans les îles de la Méditerranée. Le reste des descendants d'Adamson émigra vers le nord et l'ouest pour pénétrer en Europe avec les races mixtes de la dernière vague des Andites sortant de Mésopotamie. Ils comptèrent aussi parmi les envahisseurs andites-aryens de l'Inde.

## 6. LES MÉDIANS SECONDAIRES

Alors que les médians primaires ont eu une origine presque suprahumaine, ceux de l'ordre secondaire sont les descendants de la pure souche d'Adam unie à une descendance humanisée d'ancêtres communs à ceux du corps primaire.

Parmi les enfants d'Adamson, il y eut exactement seize de ces étranges procréateurs des médians secondaires. Ces enfants exceptionnels étaient également divisés entre les deux sexes, et chaque couple était capable de produire un médian secondaire tous les soixante-dix jours par une technique conjuguée de liaison sexuelle et non sexuelle. Un tel phénomène n'avait jamais été possible sur terre avant cette époque et ne s'est jamais reproduit depuis lors.

Ces seize enfants vécurent et moururent comme des mortels du royaume (exception faite de leurs traits particuliers), mais leurs descendants, stimulés électriquement, vivent indéfiniment sans être soumis aux limitations de la chair mortelle.

Chacun des huit couples donna finalement naissance à 248 médians, et c'est ainsi que fut constitué le corps secondaire originel de 1 984 membres. Il y a huit sous-groupes de médians secondaires ; ceux du premier groupe sont appelés A-B-C le premier, le deuxième, le troisième, etc. ; ceux du deuxième groupe d-e-f le premier, le deuxième, le troisième, etc. ; et ainsi de suite pour les autres groupes.

Après la faute d'Adam, les médians primaires retournèrent au service des administrateurs provisoires Melchizédeks ; alors que le groupe secondaire resta attaché au centre d'Adamson jusqu'à la mort de ce dernier. Trente-trois de ces médians secondaires, les chefs de leur organisation à la mort d'Adamson, essayèrent d'entraîner l'ordre tout entier au service des Melchizédeks et d'effectuer ainsi une liaison avec le corps primaire. N'ayant pas réussi à accomplir

of the violet race. In these highland sites, situated in a narrow and ancient fertile belt lying in the lower foothills of the Kopet range, there successively arose at various periods four diverse cultures respectively fostered by four different groups of Adamson's descendants. It was the second of these groups which migrated westward to Greece and the islands of the Mediterranean. The residue of Adamson's descendants migrated north and west to enter Europe with the blended stock of the last Andite wave coming out of Mesopotamia, and they were also numbered among the Andite-Aryan invaders of India.

## 6. THE SECONDARY MIDWAYERS

77:6.1 (862:5) While the primary midwayers had a well-nigh superhuman origin, the secondary order are the offspring of the pure Adamic stock united with a humanized descendant of ancestors common to the parentage of the senior corps.

77:6.2 (862:6) Among the children of Adamson there were just sixteen of the peculiar progenitors of the secondary midwayers. These unique children were equally divided as regards sex, and each couple was capable of producing a secondary midwayer every seventy days by a combined technique of sex and nonsex liaison. And such a phenomenon was never possible on earth before that time, nor has it ever occurred since.

77:6.3 (862:7) These sixteen children lived and died (except for their peculiarities) as mortals of the realm, but their electrically energized offspring live on and on, not being subject to the limitations of mortal flesh.

77:6.4 (862:8) Each of the eight couples eventually produced 248 midwayers, and thus did the original secondary corps — 1,984 in number — come into existence. There are eight subgroups of secondary midwayers. They are designated as A-B-C the first, second, third, and so on. And then there are D-E-F the first, second, and so on.

77:6.5 (862:9) After the default of Adam the primary midwayers returned to the service of the Melchizedek receivers, while the secondary group were attached to the Adamson center until his death. Thirty-three of these secondary midwayers, the chiefs of their organization at the death of Adamson, endeavored to swing the whole order over to the service of the Melchizedeks, thus effecting a liaison with the primary corps. But failing to accomplish this, they deserted their



leur projet, ils abandonnèrent leurs compagnons et passèrent en bloc au service des administrateurs provisoires planétaires.

Après la mort d'Adamson, le reste des médians secondaires exerça une étrange influence inorganisée et sans attaches sur Urantia. À partir de ce moment-là, et jusqu'à l'époque de Machiventa Melchizédek, ils menèrent une existence irrégulière et désordonnée. Ils furent partiellement repris sous contrôle par ce Melchizédek, mais restèrent une abondante source d'ennuis jusqu'aux jours de Christ Micaël. Durant son séjour sur terre, ils prirent tous des décisions définitives sur leur destinée future, et la majorité loyale s'enrôla, alors, sous la direction des médians primaires.

## 7. LES MÉDIANS REBELLES

La majorité des médians primaires s'adonna au péché à l'époque de la rébellion de Lucifer. Quand on fit le compte des dégâts de la rébellion planétaire, on découvrit, parmi d'autres pertes, que 40 119 médians primaires sur les 50 000 originels s'étaient ralliés à la sécession de Caligastia.

Le nombre initial de médians secondaires était de 1 984. Parmi eux, 873 ne se rangèrent pas sous la direction de Micaël et furent dument internés lors du jugement planétaire d'Urantia le jour de la Pentecôte. Nul ne peut prévoir l'avenir de ces créatures déchues.

Les deux groupes de médians rebelles sont maintenant détenus en prison en attendant le jugement final des affaires de la rébellion systémique, mais ils accomplirent beaucoup d'actes étranges sur terre avant l'inauguration de la dispensation planétaire actuelle.

Ces médians déloyaux étaient capables de se révéler aux yeux des mortels dans certaines circonstances, et c'était spécialement le cas pour les associés de Belzébuth, chef des médians secondaires apostats. Il ne faut cependant pas confondre ces créatures exceptionnelles avec certains chérubins et séraphins rebelles qui vécurent aussi sur terre jusqu'à l'époque de la mort et de la résurrection du Christ. Certains écrivains de l'antiquité désignaient les médians rebelles sous le nom de mauvais esprits et de démons, et les séraphins apostats sous celui de mauvais anges.

Sur aucun monde, les mauvais esprits ne peuvent posséder le mental d'un mortel après qu'un Fils d'effusion du Paradis y a vécu. Par contre, avant le séjour de Christ Micaël sur Urantia — avant l'arrivée universelle des Ajusteurs

companions and went over in a body to the service of the planetary receivers.

77.6.6 (863.1) After the death of Adamson the remainder of the secondary midwayers became a strange, unorganized, and unattached influence on Urantia. From that time to the days of Machiventa Melchizedek they led an irregular and unorganized existence. They were partially brought under control by this Melchizedek but were still productive of much mischief up to the days of Christ Michael. And during his sojourn on earth they all made final decisions as to their future destiny, the loyal majority then enlisting under the leadership of the primary midwayers.

## 7. THE REBEL MIDWAYERS

77.7.1 (863.2) The majority of the primary midwayers went into sin at the time of the Lucifer rebellion. When the devastation of the planetary rebellion was reckoned up, among other losses it was discovered that of the original 50,000, 40,119 had joined the Caligastia secession.

77.7.2 (863.3) The original number of secondary midwayers was 1,984, and of these 873 failed to align themselves with the rule of Michael and were duly interned in connection with the planetary adjudication of Urantia on the day of Pentecost. No one can forecast the future of these fallen creatures.

77.7.3 (863.4) Both groups of rebel midwayers are now held in custody awaiting the final adjudication of the affairs of the system rebellion. But they did many strange things on earth prior to the inauguration of the present planetary dispensation.

77.7.4 (863.5) These disloyal midwayers were able to reveal themselves to mortal eyes under certain circumstances, and especially was this true of the associates of Beelzebub, the leader of the apostate secondary midwayers. But these unique creatures must not be confused with certain of the rebel cherubim and seraphim who also were on earth up to the time of Christ's death and resurrection. Some of the older writers designated these rebellious midway creatures as evil spirits and demons, and the apostate seraphim as evil angels.

77.7.5 (863.6) On no world can evil spirits possess any mortal mind subsequent to the life of a Paradise bestowal Son. But before the days of Christ Michael on Urantia — before the universal coming of the Thought Adjusters and the pouring



de Pensée et l'effusion de l'esprit du Maître sur toute chair — ces médians rebelles étaient effectivement capables d'influencer le mental de certains mortels inférieurs et de contrôler quelque peu leurs actes. Ils y parvenaient d'une manière très analogue à celle des médians loyaux quand ceux-ci servent efficacement à préserver le contact du mental des humains membres du corps de réserve de la destinée urantien, pendant que leur Ajusteur se détache en fait de leur personnalité pour une période de contact avec des intelligences suprahumaines.

Il ne s'agit pas d'une simple figure de rhétorique lorsque vos annales disent : « Et ils Lui amenèrent toutes sortes de malades, ceux qui étaient possédés par des démons et ceux qui étaient lunatiques. » Jésus savait et reconnaissait la différence entre la folie et la possession démoniaque, bien que ces états fussent grandement confondus dans le mental de ses contemporains.

Même avant la Pentecôte, nul esprit rebelle ne pouvait dominer un mental humain normal et, depuis ce jour, même le mental faible de mortels inférieurs échappe à cette possibilité. Depuis l'arrivée de l'Esprit de Vérité, quand on prétend chasser des démons, on confond une croyance à la possession démoniaque avec l'hystérie, la folie et la débilité mentale. L'effusion de Michaël a définitivement libéré tout mental humain sur Urantia du risque d'une possession démoniaque, mais il ne faudrait pas imaginer pour cela que ce risque n'existait pas dans les âges antérieurs.

Tout le groupe des médians rebelles est maintenant en prison par ordre des Très Hauts d'Édéntia. Ils ne rôdent plus dans ce monde, à l'affût de méfaits à commettre. Indépendamment de la présence des Ajusteurs de Pensée, l'effusion de l'Esprit de Vérité sur toute chair a rendu pour toujours impossible aux esprits déloyaux, quelle que soit leur espèce ou leur nature, d'envahir, de nouveau, même le mental humain le plus débile. Depuis le jour de la Pentecôte, une chose telle que la possession démoniaque ne peut plus jamais exister.

## 8. LES MÉDIANS UNIS

Au dernier jugement de ce monde, lorsque Michaël transféra les survivants endormis du temps, les créatures médianes furent laissées sur place pour aider au travail spirituel et semi-spirituel sur la planète. Ils opèrent maintenant comme un corps unique englobant les deux ordres et comptant 10 992 membres. Les Médians Unis d'Urantia sont maintenant gouvernés alternativement par le doyen de chaque ordre. Ce régime a prévalu depuis leur

out of the Master's spirit upon all flesh — these rebel midwayers were actually able to influence the minds of certain inferior mortals and somewhat to control their actions. This was accomplished in much the same way as the loyal midway creatures function when they serve as efficient contact guardians of the human minds of the Urantia reserve corps of destiny at those times when the Adjuster is, in effect, detached from the personality during a season of contact with superhuman intelligences.

*77:7.6 (863.7)* It is no mere figure of speech when the record states: "And they brought to Him all sorts of sick people, those who were possessed by devils and those who were lunatics." Jesus knew and recognized the difference between insanity and demoniacal possession, although these states were greatly confused in the minds of those who lived in his day and generation.

*77:7.7 (863.8)* Even prior to Pentecost no rebel spirit could dominate a normal human mind, and since that day even the weak minds of inferior mortals are free from such possibilities. The supposed casting out of devils since the arrival of the Spirit of Truth has been a matter of confounding a belief in demoniacal possession with hysteria, insanity, and feeble-mindedness. But just because Michael's bestowal has forever liberated all human minds on Urantia from the possibility of demoniacal possession, do not imagine that such was not a reality in former ages.

*77:7.8 (864.1)* The entire group of rebel midwayers is at present held prisoner by order of the Most Highs of Edéntia. No more do they roam this world on mischief bent. Regardless of the presence of the Thought Adjusters, the pouring out of the Spirit of Truth upon all flesh forever made it impossible for disloyal spirits of any sort or description ever again to invade even the most feeble of human minds. Since the day of Pentecost there never again can be such a thing as demoniacal possession.

## 8. THE UNITED MIDWAYERS

*77:8.1 (864.2)* At the last adjudication of this world, when Michael removed the slumbering survivors of time, the midway creatures were left behind, left to assist in the spiritual and semispiritual work on the planet. They now function as a single corps, embracing both orders and numbering 10,992. *The United Midwayers of Urantia* are at present governed alternately by the senior member of each order. This regime has obtained since their amalgamation into one group shortly after

amalgamation en un seul groupe peu après la Pentecôte.

Les membres de l'ordre le plus ancien, ou primaire, sont généralement connus sous des numéros. On leur donne souvent des noms tels que 1-2-3 le premier, 4-5-6 le premier, et ainsi de suite. Sur Urantia, les médians adamiques sont désignés alphabétiquement pour les distinguer de l'appellation numérique des médians primaires.

Les êtres des deux ordres sont immatériels quant à la nourriture et à l'absorption d'énergie, mais ils partagent beaucoup de traits humains ; ils peuvent prendre plaisir à votre humour aussi bien que participer à votre culte. Quand ils sont attachés à des mortels, ils entrent dans l'esprit du travail, du repos et du jeu humains, mais les médians ne dorment pas et ne possèdent pas de pouvoirs de procréation. En un certain sens, ceux du groupe secondaire sont différenciés selon les lignes masculine et féminine, et l'on parle souvent d'eux comme de « lui » ou d'« elle ». Des couples de cet ordre travaillent fréquemment ensemble.

Les médians ne sont ni des hommes ni des anges, mais, par nature, les médians secondaires sont plus proches des hommes que des anges. Ils appartiennent d'une certaine manière à vos races, ce qui les rend très compréhensifs et compatissants dans leurs contacts avec les êtres humains. Ils apportent une aide inestimable aux séraphins dans leur travail en faveur des diverses races de l'humanité, et avec elles. Les deux ordres de médians sont indispensables aux séraphins qui servent de gardiens personnels aux mortels.

Les Médians Unis d'Urantia sont organisés pour servir avec les séraphins planétaires, selon leurs dons innés et leur habileté acquise, dans les quatre groupes suivants :

1. Les messagers médians. Ils portent des noms ; ils forment un groupe peu nombreux et apportent une grande aide sur un monde évolutionnaire pour assurer des communications personnelles rapides et sûres.

2. Les sentinelles planétaires. Les médians sont les gardiens, les sentinelles des mondes de l'espace. Ils remplissent les importantes fonctions d'observateurs des nombreux phénomènes et types de communications qui présentent de l'intérêt pour les êtres surnaturels du royaume. Ils patrouillent le domaine spirituel invisible de la planète.

3. Les personnalités de contact. Les médians sont toujours employés dans l'établissement de contacts avec les êtres mortels des mondes matériels, tels que le sujet par qui les présentes communications furent transmises. Ils sont un facteur essentiel de ces liaisons entre le

Pentecost.

77:8.2 (864.3) The members of the older or primary order are generally known by numerals; they are often given names such as 1-2-3 the first, 4-5-6 the first, and so on. On Urantia the Adamic midwayers are designated alphabetically in order to distinguish them from the numerical designation of the primary midwayers.

77:8.3 (864.4) Both orders are nonmaterial beings as regards nutrition and energy intake, but they partake of many human traits and are able to enjoy and follow your humor as well as your worship. When attached to mortals, they enter into the spirit of human work, rest, and play. But midwayers do not sleep, neither do they possess powers of procreation. In a certain sense the secondary group are differentiated along the lines of maleness and femaleness, often being spoken of as "he" or "she." They often work together in such pairs.

77:8.4 (864.5) Midwayers are not men, neither are they angels, but secondary midwayers are, in nature, nearer man than angel; they are, in a way, of your races and are, therefore, very understanding and sympathetic in their contact with human beings; they are invaluable to the seraphim in their work for and with the various races of mankind, and both orders are indispensable to the seraphim who serve as personal guardians to mortals.

77:8.5 (864.6) The United Midwayers of Urantia are organized for service with the planetary seraphim in accordance with innate endowments and acquired skills, in the following groups:

77:8.6 (864.7) 1. *Midway messengers.* This group bear names; they are a small corps and are of great assistance on an evolutionary world in the service of quick and reliable personal communication.

77:8.7 (864.8) 2. *Planetary sentinels.* Midwayers are the guardians, the sentinels, of the worlds of space. They perform the important duties of observers for all the numerous phenomena and types of communication which are of import to the supernatural beings of the realm. They patrol the invisible spirit realm of the planet.

77:8.8 (865.1) 3. *Contact personalities.* In the contacts made with the mortal beings of the material worlds, such as with the subject through whom these communications were transmitted, the midway creatures are always employed. They are an essential factor in such liaisons of the

niveau matériel et le niveau spirituel.

4. Les aides du progrès. Ce sont les médians les plus spiritualisés. Ils sont répartis comme assistants auprès des divers ordres de séraphins qui opèrent en groupes spéciaux sur la planète.

Les médians diffèrent considérablement dans leurs aptitudes à établir des contacts avec les séraphins au-dessus d'eux et avec leurs cousins humains au-dessous d'eux. Par exemple, il est extrêmement difficile aux médians primaires d'établir un contact direct avec des agents matériels. Ils sont beaucoup plus proches des êtres du type angélique, et sont donc habituellement affectés à travailler avec les forces spirituelles présentes sur la planète et à leur apporter leur ministère. Ils agissent comme compagnons et guides des visiteurs célestes et des hôtes estudiantins, tandis que les créatures secondaires sont presque exclusivement attachées au ministère des êtres matériels du royaume.

Les 1 111 médians secondaires loyaux sont engagés dans d'importantes missions sur terre. Par comparaison avec leurs associés primaires, ils sont nettement matériels. Ils existent juste au-delà du champ de vision humain et possèdent une latitude d'adaptation suffisante pour établir à volonté un contact physique avec ce que les hommes appellent « des objets matériels ». Ces créatures uniques ont certains pouvoirs définis sur les choses du temps et de l'espace, y compris les animaux du royaume.

Beaucoup de phénomènes physiques attribués aux anges ont été accomplis par les créatures médianes secondaires. Lorsque les premiers instructeurs de l'évangile de Jésus furent jetés en prison par les ignorants chefs religieux de l'époque, un véritable « ange du Seigneur ouvrit de nuit les portes de la prison et les conduisit dehors ». Par contre, dans le cas de la délivrance de Pierre, après l'exécution de Jacques sur l'ordre d'Hérode, ce fut un médian secondaire qui accomplit le travail attribué à un ange.

Aujourd'hui, leur principal travail est celui d'invisibles associés de liaison personnelle des hommes et des femmes qui constituent le corps de réserve planétaire de la destinée. Ce fut l'œuvre de ce corps secondaire, habilement aidé par quelques membres du corps primaire, qui provoqua, sur Urantia, la coordination des personnalités et des circonstances, qui incita finalement les superviseurs planétaires célestes à prendre l'initiative de certaines requêtes ; celles-ci aboutirent à l'octroi des autorisations rendant possible la série de révélations dont le présent fascicule fait partie. Mais il y a lieu de préciser

spiritual and the material levels.

77:8.9 (865.2) 4. *Progress helpers*. These are the more spiritual of the midway creatures, and they are distributed as assistants to the various orders of seraphim who function in special groups on the planet.

77:8.10 (865.3) Midwayers vary greatly in their abilities to make contact with the seraphim above and with their human cousins below. It is exceedingly difficult, for instance, for the primary midwayers to make direct contact with material agencies. They are considerably nearer the angelic type of being and are therefore usually assigned to working with, and ministering to, the spiritual forces resident on the planet. They act as companions and guides for celestial visitors and student sojourners, whereas the secondary creatures are almost exclusively attached to the ministry of the material beings of the realm.

77:8.11 (865.4) The 1,111 loyal secondary midwayers are engaged in important missions on earth. As compared with their primary associates, they are decidedly material. They exist just outside the range of mortal vision and possess sufficient latitude of adaptation to make, at will, physical contact with what humans call "material things." These unique creatures have certain definite powers over the things of time and space, not excepting the beasts of the realm.

77:8.12 (865.5) Many of the more literal phenomena ascribed to angels have been performed by the secondary midway creatures. When the early teachers of the gospel of Jesus were thrown into prison by the ignorant religious leaders of that day, an actual "angel of the Lord" "by night opened the prison doors and brought them forth." But in the case of Peter's deliverance after the killing of James by Herod's order, it was a secondary midwayer who performed the work ascribed to an angel.

77:8.13 (865.6) Their chief work today is that of unperceived personal-liaison associates of those men and women who constitute the planetary reserve corps of destiny. It was the work of this secondary group, ably seconded by certain of the primary corps, that brought about the co-ordination of personalities and circumstances on Urantia which finally induced the planetary celestial supervisors to initiate those petitions that resulted in the granting of the mandates making possible the series of revelations of which this presentation is a part. But it should be made clear that the midway creatures are not involved in the sordid performances taking place under the general

clairement que les créatures médianes ne sont pas impliquées dans les spectacles lamentables qui sont donnés sous le qualificatif général de « spiritisme ». Tous les médians résidant présentement sur Urantia ont un statut honorable, et aucun n'a de lien avec les phénomènes dits de « médiumnité ». En général, ils ne permettent pas aux humains d'être témoins de leurs activités physiques parfois nécessaires, ni de leurs autres contacts avec le monde matériel, tels que les sens humains les perçoivent.

## 9. LES CITOYENS PERMANENTS D'URANTIA

Les médians peuvent être considérés comme le premier groupe d'habitants permanents rencontrés sur les diverses sortes de mondes dans les univers ; par opposition aux ascendeurs évolutionnaires tels que les créatures humaines et les armées angéliques. On rencontre de tels citoyens permanents à divers points de l'ascension vers le Paradis.

Contrairement aux ordres variés d'êtres célestes affectés au ministère d'une planète, les créatures médianes vivent sur un monde habité. Les séraphins viennent et s'en vont, mais les médians restent et resteront, et le fait d'être nés sur la planète ne les empêche pas d'y servir de ministres. Ils assurent l'unique régime continu qui harmonise et relie les administrations changeantes des armées séraphiques.

En tant que véritables citoyens d'Urantia, les médians portent un intérêt de parenté à la destinée de cette sphère. Ils forment une association résolue, travaillant avec persistance au progrès de leur planète natale. Leur détermination ressort de la devise de leur ordre : « Ce que les Médians Unis entreprennent, les Médians Unis l'accomplissent. »

Bien que leur aptitude à traverser les circuits énergétiques rende possible à n'importe quel médian de quitter la planète, ils se sont engagés individuellement à ne pas partir avant le jour où les autorités de l'univers les libéreront. Les médians sont fixés sur une planète jusqu'aux âges de lumière et de vie. À l'exception de 1-2-3 le premier, nul médian loyal n'est jamais parti d'Urantia.

1-2-3 le premier, doyen de l'ordre primaire, fut libéré de ses devoirs planétaires immédiats peu après la Pentecôte. Ce noble médian resta fermement aux côtés de Van et d'Amadon pendant les jours tragiques de la rébellion planétaire, et son commandement intrépide contribua à réduire les défections dans son ordre. Il sert à présent sur Jérusem comme membre du conseil des vingt-quatre, et il a déjà rempli une fois, depuis la Pentecôte, la fonction de

designation of "spiritualism." The midwayers at present on Urantia, all of whom are of honorable standing, are not connected with the phenomena of so-called "mediumship"; and they do not, ordinarily, permit humans to witness their sometimes necessary physical activities or other contacts with the material world, as they are perceived by human senses.

## 9. THE PERMANENT CITIZENS OF URANTIA

77:9.1 (865.7) Midwayers may be regarded as the first group of the permanent inhabitants to be found on the various orders of worlds throughout the universes in contrast with evolutionary ascenders like the mortal creatures and the angelic hosts. Such permanent citizens are encountered at various points in the Paradise ascent.

77:9.2 (866.1) Unlike the various orders of celestial beings who are assigned to *minister* on a planet, the midwayers *live* on an inhabited world. The seraphim come and go, but the midway creatures remain and will remain, albeit they are nonetheless ministers for being natives of the planet, and they provide the one continuing regime which harmonizes and connects the changing administrations of the seraphic hosts.

77:9.3 (866.2) As actual citizens of Urantia, the midwayers have a kinship interest in the destiny of this sphere. They are a determined association, persistently working for the progress of their native planet. Their determination is suggested by the motto of their order: "What the United Midwayers undertake, the United Midwayers do."

77:9.4 (866.3) Although their ability to traverse the energy circuits makes planetary departure feasible to any midwayer, they have individually pledged themselves not to leave the planet prior to their sometime release by the universe authorities. Midwayers are anchored on a planet until the ages of settled light and life. With the exception of 1-2-3 the first, no loyal midway creatures have ever departed from Urantia.

77:9.5 (866.4) 1-2-3 the first, the eldest of the primary order, was released from immediate planetary duties shortly after Pentecost. This noble midwayer stood steadfast with Van and Amadon during the tragic days of the planetary rebellion, and his fearless leadership was instrumental in reducing the casualties in his order. He serves at present on Jerusem as a member of the twenty-four counselors, having already functioned as governor general of Urantia once since Pentecost.



gouverneur général d'Urantia.

Les médians sont attachés à la planète ; toutefois, de même que les mortels parlent aux voyageurs venus de loin et se renseignent ainsi sur les lieux lointains de la planète, de même les médians s'entretiennent avec des voyageurs célestes pour s'instruire de ce qui se passe dans les endroits éloignés de l'univers local. Ils deviennent ainsi familiers avec ce système et cet univers, et même avec Orvonton et ses créations sœurs, et ils se préparent de la sorte à la citoyenneté sur les niveaux supérieurs d'existence des créatures.

Les médians sont amenés à l'existence pleinement adultes — sans passer par une période de croissance ni de développement à partir de l'immaturité — mais ils ne cessent jamais de croître en sagesse et en expérience. À l'instar des mortels, ils sont des créatures évolutionnaires et possèdent une culture qui est un accomplissement évolutionnaire authentique. Il y a beaucoup de grands penseurs et de puissants esprits parmi le corps des médians d'Urantia.

Sous un aspect plus large, la civilisation d'Urantia est la production conjointe des mortels et des médians de cette planète, et ceci reste vrai malgré la différence existant, à l'heure actuelle, entre leurs deux niveaux de culture, différence qui ne sera pas comblée avant les âges de lumière et de vie.

La culture des médians est le produit d'un groupe de citoyens planétaires immortels ; elle est donc relativement immunisée contre les vicissitudes temporelles qui assaillent la civilisation humaine. Les générations d'hommes oublient, mais le corps des médians se souvient, et cette mémoire est le trésor des traditions sur votre monde habité. C'est pourquoi la culture d'une planète reste toujours présente sur cette planète ; dans des circonstances appropriées, ces précieux souvenirs d'événements passés sont mis à la disposition des hommes. C'est ainsi que l'histoire de la vie et des enseignements de Jésus a été donnée par les médians d'Urantia à leurs cousins dans la chair.

Les médians sont les habiles ministres qui comblent le fossé, apparu après la mort d'Adam et d'Ève, entre les affaires matérielles et les affaires spirituelles d'Urantia. Ils sont également vos frères aînés, vos camarades dans la longue lutte pour atteindre, sur Urantia, un statut ancré de lumière et de vie. Les Médians Unis forment un corps qui a été mis à l'épreuve de la rébellion ; ils joueront fidèlement leur rôle dans l'évolution planétaire jusqu'à ce que ce monde atteigne le but des âges, jusqu'au jour lointain où, en fait, la paix règnera sur terre et où, en vérité, il y aura de la bonne volonté dans le cœur des hommes.

77:9.6 (866.5) Midwayers are planet bound, but much as mortals talk with travelers from afar and thus learn about remote places on the planet, so do midwayers converse with celestial travelers to learn about the far places of the universe. So do they become conversant with this system and universe, even with Orvonton and its sister creations, and so do they prepare themselves for citizenship on the higher levels of creature existence.

77:9.7 (866.6) While the midwayers were brought into existence fully developed — experiencing no period of growth or development from immaturity — they never cease to grow in wisdom and experience. Like mortals they are evolutionary creatures, and they have a culture which is a bona fide evolutionary attainment. There are many great minds and mighty spirits among the Urantia midway corps.

77:9.8 (866.7) In the larger aspect the civilization of Urantia is the joint product of the Urantia mortals and the Urantia midwayers, and this is true despite the present differential between the two levels of culture, a differential which will not be compensated prior to the ages of light and life.

77:9.9 (866.8) The midway culture, being the product of an immortal planetary citizenry, is relatively immune to those temporal vicissitudes which beset human civilization. The generations of men forget; the corps of midwayers remembers, and that memory is the treasure house of the traditions of your inhabited world. Thus does the culture of a planet remain ever present on that planet, and in proper circumstances such treasured memories of past events are made available, even as the story of the life and teachings of Jesus has been given by the midwayers of Urantia to their cousins in the flesh.

77:9.10 (867.1) Midwayers are the skillful ministers who compensate that gap between the material and spiritual affairs of Urantia which appeared upon the death of Adam and Eve. They are likewise your elder brethren, comrades in the long struggle to attain a settled status of light and life on Urantia. The United Midwayers are a rebellion-tested corps, and they will faithfully enact their part in planetary evolution until this world attains the goal of the ages, until that distant day when in fact peace does reign on earth and in truth is there good will in the hearts of men.



À cause du précieux travail accompli par ces médians, nous avons conclu qu'ils forment une partie vraiment essentielle de l'économie spirituelle des royaumes. Sur les mondes où la rébellion n'a pas gâché les affaires planétaires, ils rendent encore plus de services aux séraphins.

Toute l'organisation des esprits supérieurs, des armées angéliques et des compagnons médians se consacre avec enthousiasme à réaliser le plan du Paradis pour l'ascension progressive et l'aboutissement à la perfection des mortels évolutionnaires. C'est l'un des travaux célestes de l'univers — le magnifique plan de survie consistant à faire descendre Dieu jusqu'à l'homme et ensuite, par une sorte d'association sublime, de ramener l'homme à Dieu dans une éternité de service et une divinité d'accomplissement — pour les mortels comme pour les médians.

[Présenté par un archange de Nébadon.]

77:9.11 (867.2) Because of the valuable work performed by these midwayers, we have concluded that they are a truly essential part of the spirit economy of the realms. And where rebellion has not marred a planet's affairs, they are of still greater assistance to the seraphim.

77:9.12 (867.3) The entire organization of high spirits, angelic hosts, and midway fellows is enthusiastically devoted to the furtherance of the Paradise plan for the progressive ascension and perfection attainment of evolutionary mortals, one of the supernal businesses of the universe — the superb survival plan of bringing God down to man and then, by a sublime sort of partnership, carrying man up to God and on to eternity of service and divinity of attainment — alike for mortal and midwayer.

77:9.13 (867.4) [Presented by an Archangel of Nebadon.]

## Fascicule 78. La race violette après les jours d'Adam

⇨ 077

Livre d'Urantia

079 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 78 LA RACE VIOLETTE APRÈS LES JOURS D'ADAM

##### Sections

##### Introduction

1. Répartition raciale et culturelle
2. Les Adamites dans le second jardin
3. Les premières expansions des Adamites
4. Les Andites
5. Les migrations andites
6. Les dernières dispersions andites
7. Les inondations en Mésopotamie
8. Les Sumériens — les derniers Andites

#### PAPER 78 THE VIOLET RACE AFTER THE DAYS OF ADAM

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Racial and Cultural Distribution
2. The Adamites in the Second Garden
3. Early Expansions of the Adamites
4. The Andites
5. The Andite Migrations
6. The Last Andite Dispersions
7. The Floods in Mesopotamia
8. The Sumerians — Last of the Andites

##### Introduction

LE second Éden fut le berceau de la civilisation pendant près de trente-mille ans. Les peuples adamiques se maintinrent là, en Mésopotamie, et envoyèrent leur progéniture aux confins de la terre. Plus tard, quand ils s'amalgamèrent avec les tribus nodites et sangiks, ils furent connus sous le nom d'Andites. De cette région partirent les hommes et les femmes qui inaugurèrent les activités des temps historiques et accélérèrent prodigieusement les progrès culturels sur Urantia.

Ce fascicule décrit l'histoire planétaire de la race violette, en commençant peu après la faute d'Adam, environ 35 000 ans av. J.-C. Le récit se poursuit par la fusion de la race violette avec les races nodites et sangiks, vers l'an 15 000 av. J.-C. pour former le peuple Andite, qui disparut de son foyer de Mésopotamie environ 2 000 ans av. J.-C.

#### 1. RÉPARTITION RACIALE ET CULTURELLE

##### INTRODUCTION

*78:0.1 (868.1)* THE second Eden was the cradle of civilization for almost thirty thousand years. Here in Mesopotamia the Adamic peoples held forth, sending out their progeny to the ends of the earth, and latterly, as amalgamated with the Nodite and Sangik tribes, were known as the Andites. From this region went those men and women who initiated the doings of historic times, and who have so enormously accelerated cultural progress on Urantia.

*78:0.2 (868.2)* This paper depicts the planetary history of the violet race, beginning soon after the default of Adam, about 35,000 B.C., and extending down through its amalgamation with the Nodite and Sangik races, about 15,000 B.C., to form the Andite peoples and on to its final disappearance from the Mesopotamian homelands, about 2000 B.C.

#### 1. RACIAL AND CULTURAL DISTRIBUTION

Bien que le mental et la morale des races fussent à un niveau assez bas au moment de l'arrivée d'Adam, leur évolution physique s'était poursuivie sans être aucunement affectée par la crise de la rébellion de Caligastia. La contribution d'Adam au statut biologique des races, malgré l'échec partiel de son entreprise, rehaussa énormément les humains d'Urantia.

Adam et Ève apportèrent aussi beaucoup d'éléments précieux au progrès social, moral et intellectuel de l'humanité. La civilisation fut immensément vivifiée par la présence de leurs descendants. Mais, il y a 35 000 ans, le monde dans son ensemble était peu cultivé. Certains centres de civilisation existaient çà et là, mais la majeure partie d'Urantia languissait à l'état sauvage. La répartition raciale et culturelle était la suivante :

1. La race violette — les Adamites et les Adamsonites. Le principal centre de culture adamite se trouvait dans le second jardin situé dans le triangle du Tigre et de l'Euphrate ; ce fut vraiment le berceau des civilisations occidentales et indiennes. Le centre secondaire ou nordique de la race violette était le quartier général adamsonite situé à l'est de la rive Sud de la mer Caspienne, près des monts Kopet. C'est à partir de ces deux centres que se répandirent, dans les pays voisins, la culture et le plasma vital qui vivifièrent immédiatement toutes les races.

2. Les Présumériens et autres Nodites. Il existait aussi en Mésopotamie, près de l'embouchure des fleuves, des restes de l'ancienne culture du temps de Dalamatia. Avec l'écoulement des millénaires, ce groupe se mêla complètement aux Adamites du nord, mais ne perdit jamais entièrement ses traditions nodites. Divers autres groupes de Nodites qui s'étaient installés au Levant furent en général absorbés par la race violette au cours de son expansion ultérieure.

3. Les Andonites entretenaient cinq ou six colonies assez représentatives au nord et à l'est du quartier général d'Adamson. D'autres Andonites étaient dispersés dans le Turkestan, et certains groupes isolés d'entre eux subsistèrent dans toute l'Eurasie, spécialement dans les régions montagneuses. Ces aborigènes occupaient encore les terres septentrionales du continent eurasiatique ainsi que l'Islande et le Groenland, mais ils avaient été, depuis longtemps, chassés des plaines d'Europe par les hommes bleus, et des vallées des fleuves asiatiques plus éloignés par la race jaune en expansion.

4. Les hommes rouges occupaient les Amériques après avoir été chassés d'Asie plus de

78:1.1 (868.3) Although the minds and morals of the races were at a low level at the time of Adam's arrival, physical evolution had gone on quite unaffected by the exigencies of the Caligastia rebellion. Adam's contribution to the biologic status of the races, notwithstanding the partial failure of the undertaking, enormously upstepped the people of Urantia.

78:1.2 (868.4) Adam and Eve also contributed much that was of value to the social, moral, and intellectual progress of mankind; civilization was immensely quickened by the presence of their offspring. But thirty-five thousand years ago the world at large possessed little culture. Certain centers of civilization existed here and there, but most of Urantia languished in savagery. Racial and cultural distribution was as follows:

78:1.3 (868.5) 1. *The violet race — Adamites and Adamsonites.* The chief center of Adamite culture was in the second garden, located in the triangle of the Tigris and Euphrates rivers; this was indeed the cradle of Occidental and Indian civilizations. The secondary or northern center of the violet race was the Adamsonite headquarters, situated east of the southern shore of the Caspian Sea near the Kopet mountains. From these two centers there went forth to the surrounding lands the culture and life plasma which so immediately quickened all the races.

78:1.4 (868.6) 2. *Pre-Sumerians and other Nodites.* There were also present in Mesopotamia, near the mouth of the rivers, remnants of the ancient culture of the days of Dalamatia. With the passing millenniums, this group became thoroughly admixed with the Adamites to the north, but they never entirely lost their Nodite traditions. Various other Nodite groups that had settled in the Levant were, in general, absorbed by the later expanding violet race.

78:1.5 (869.1) 3. *The Andonites* maintained five or six fairly representative settlements to the north and east of the Adamson headquarters. They were also scattered throughout Turkestan, while isolated islands of them persisted throughout Eurasia, especially in mountainous regions. These aborigines still held the northlands of the Eurasian continent, together with Iceland and Greenland, but they had long since been driven from the plains of Europe by the blue man and from the river valleys of farther Asia by the expanding yellow race.

78:1.6 (869.2) 4. *The red man* occupied the Americas, having been driven out of Asia over fifty

cinquante-mille ans avant l'arrivée d'Adam.

5. La race jaune. Les peuples chinois étaient bien établis dans le contrôle de l'Asie orientale. Leurs colonies les plus avancées se trouvaient au nord-ouest de la Chine moderne, dans les régions limitrophes du Tibet.

6. La race bleue. Les hommes bleus étaient dispersés dans toute l'Europe, mais leurs meilleurs centres de culture étaient situés dans les vallées, alors fertiles, du Bassin méditerranéen et dans le Nord-Ouest de l'Europe. L'absorption des hommes du Néandertal avait grandement retardé la culture des hommes bleus, mais, par ailleurs, ils étaient les plus dynamiques, les plus aventureux et les plus explorateurs de tous les peuples évolutionnaires d'Eurasie.

7. L'Inde prédravidienne. Le mélange complexe des races aux Indes — englobant toutes les races de la terre, mais surtout la verte, l'orangée et la noire — entretenait une culture légèrement supérieure à celle des régions extérieures.

8. La civilisation saharienne. Les éléments supérieurs de la race indigo avaient leurs colonies les plus progressives dans les terres qui forment maintenant le grand désert du Sahara. Ce groupe indigo-noir contenait de nombreuses lignées des races orangée et verte submergées.

9. Le Bassin méditerranéen. La race la plus complètement mélangée en dehors de l'Inde occupait ce qui est maintenant le Bassin méditerranéen. Les hommes bleus du Nord et les Sahariens du Sud s'y rencontrèrent et s'y mêlèrent avec des Nodites et des Adamites orientaux.

Telle était l'image du monde avant les débuts des grandes expansions de la race violette, il y a environ vingt-cinq-mille ans. L'espoir de la civilisation future se trouvait dans le second jardin, entre les fleuves de Mésopotamie. Cette région de l'Asie du Sud-Ouest contenait le potentiel d'une grande civilisation, la possibilité de répandre dans le monde les idées et les idéaux des temps de Dalamatia et de l'époque d'Éden sauvés du naufrage.

Adam et Ève avaient laissé derrière eux une progéniture limitée mais puissante, et les observateurs célestes, sur Urantia, attendaient anxieusement de voir comment se comporteraient ces descendants du Fils et de la Fille Matériels égarés.

## 2. LES ADAMITES DANS LE SECOND JARDIN

Pendant des milliers d'années, les fils d'Adam travaillèrent le long des fleuves de

thousand years before the arrival of Adam.

78:1.7 (869.3) 5. *The yellow race.* The Chinese peoples were well established in control of eastern Asia. Their most advanced settlements were situated to the northwest of modern China in regions bordering on Tibet.

78:1.8 (869.4) 6. *The blue race.* The blue men were scattered all over Europe, but their better centers of culture were situated in the then fertile valleys of the Mediterranean basin and in northwestern Europe. Neanderthal absorption had greatly retarded the culture of the blue man, but he was otherwise the most aggressive, adventurous, and exploratory of all the evolutionary peoples of Eurasia.

78:1.9 (869.5) 7. *Pre-Dravidian India.* The complex mixture of races in India — embracing every race on earth, but especially the green, orange, and black — maintained a culture slightly above that of the outlying regions.

78:1.10 (869.6) 8. *The Sahara civilization.* The superior elements of the indigo race had their most progressive settlements in what is now the great Sahara desert. This indigo-black group carried extensive strains of the submerged orange and green races.

78:1.11 (869.7) 9. *The Mediterranean basin.* The most highly blended race outside of India occupied what is now the Mediterranean basin. Here blue men from the north and Saharans from the south met and mingled with Nodites and Adamites from the east.

78:1.12 (869.8) This was the picture of the world prior to the beginnings of the great expansions of the violet race, about twenty-five thousand years ago. The hope of future civilization lay in the second garden between the rivers of Mesopotamia. Here in southwestern Asia there existed the potential of a great civilization, the possibility of the spread to the world of the ideas and ideals which had been salvaged from the days of Dalamatia and the times of Eden.

78:1.13 (869.9) Adam and Eve had left behind a limited but potent progeny, and the celestial observers on Urantia waited anxiously to find out how these descendants of the erring Material Son and Daughter would acquit themselves.

## 2. THE ADAMITES IN THE SECOND GARDEN

78:2.1 (869.10) For thousands of years the sons of Adam labored along the rivers of Mesopotamia,

Mésopotamie, résolvant vers le sud leurs problèmes d'irrigation et de contrôle des inondations, perfectionnant leurs défenses au nord, et s'efforçant de préserver leurs traditions de la gloire du premier Éden.

L'héroïsme dont ils firent preuve dans la direction du second jardin constitue l'une des épopées les plus étonnantes et inspirantes de l'histoire d'Urantia. Ces âmes splendides ne perdirent jamais entièrement de vue les buts de la mission adamique ; c'est pourquoi les Adamites combattirent vaillamment l'influence des tribus environnantes et inférieures, tandis qu'ils envoyèrent volontairement leurs fils et filles les mieux doués en un flot constant d'émissaires auprès des races de la terre. Cette expansion épuisait parfois leur propre culture, mais ce peuple supérieur réussissait toujours à se reconstituer.

La civilisation, la société et le statut culturel des Adamites se situaient très au-dessus du niveau général des races évolutionnaires d'Urantia. Il n'y avait de civilisation vraiment comparable que parmi les vieilles colonies de Van et d'Amadon et chez les Adamsonites. Mais la civilisation du second Éden était une structure artificielle — elle ne résultait pas d'une évolution — et, en conséquence, elle était condamnée à dégénérer jusqu'à son niveau évolutionnaire naturel.

Adam laissa derrière lui une grande culture intellectuelle et spirituelle, mais elle était pauvre en applications mécaniques, car toute civilisation est limitée par les ressources naturelles disponibles, le génie inné et les loisirs suffisants pour assurer la mise en œuvre des inventions. La civilisation de la race violette était fondée sur la présence d'Adam et les traditions du premier Éden. Après la mort d'Adam et à mesure que les millénaires qui passaient estompaient les traditions, le niveau culturel des Adamites ne cessa de décliner jusqu'à ce que l'équilibre ait été atteint entre le statut des peuplades environnantes et l'évolution naturelle des capacités culturelles de la race violette.

Cependant, vers l'an 19 000 av. J.-C. les Adamites formaient une véritable nation comptant 4 500 000 habitants, et ils avaient déjà déversé des millions de leurs descendants chez les peuples des alentours.

### 3. LES PREMIÈRES EXPANSIONS DES ADAMITES

La race violette conserva, pendant de nombreux millénaires, les traditions pacifiques d'Éden, ce qui explique le long retard des

working out their irrigation and flood-control problems to the south, perfecting their defenses to the north, and attempting to preserve their traditions of the glory of the first Eden.

78:2.2 (869.11) The heroism displayed in the leadership of the second garden constitutes one of the amazing and inspiring epics of Urantia's history. These splendid souls never wholly lost sight of the purpose of the Adamic mission, and therefore did they valiantly fight off the influences of the surrounding and inferior tribes while they willingly sent forth their choicest sons and daughters in a steady stream as emissaries to the races of earth. Sometimes this expansion was depleting to the home culture, but always these superior peoples would rehabilitate themselves.

78:2.3 (870.1) The civilization, society, and cultural status of the Adamites were far above the general level of the evolutionary races of Urantia. Only among the old settlements of Van and Amadon and the Adamsonites was there a civilization in any way comparable. But the civilization of the second Eden was an artificial structure — *it had not been evolved* — and was therefore doomed to deteriorate until it reached a natural evolutionary level.

78:2.4 (870.2) Adam left a great intellectual and spiritual culture behind him, but it was not advanced in mechanical appliances since every civilization is limited by available natural resources, inherent genius, and sufficient leisure to insure inventive fruition. The civilization of the violet race was predicated on the presence of Adam and on the traditions of the first Eden. After Adam's death and as these traditions grew dim through the passing millenniums, the cultural level of the Adamites steadily deteriorated until it reached a state of reciprocal balance with the status of the surrounding peoples and the naturally evolving cultural capacities of the violet race.

78:2.5 (870.3) But the Adamites were a real nation around 19,000 B.C., numbering four and a half million, and already they had poured forth millions of their progeny into the surrounding peoples.

### 3. EARLY EXPANSIONS OF THE ADAMITES

78:3.1 (870.4) The violet race retained the Edenic traditions of peacefulness for many millenniums, which explains their long delay in making territorial



Adamites à faire des conquêtes territoriales. Quand ils souffraient d'un excès de population, au lieu de faire la guerre pour s'assurer plus de territoires, ils envoyaient l'excédent de leurs habitants comme instructeurs auprès des autres races. L'effet culturel de ces premières migrations n'était pas durable, mais l'absorption des éducateurs, des commerçants et des explorateurs adamiques fortifiait biologiquement les peuplades environnantes.

Quelques Adamites se dirigèrent de bonne heure à l'ouest vers la vallée du Nil ; d'autres allèrent vers l'est et pénétrèrent en Asie, mais ils formaient une minorité. Les mouvements de masse des époques plus tardives s'orientèrent largement vers le nord et de là vers l'ouest. Dans l'ensemble, ce fut une poussée graduelle, mais incessante vers le nord, la majorité des émigrants se dirigeant vers le nord, puis tournant vers l'ouest autour de la mer Caspienne et pénétrant en Europe.

Il y a environ 25 000 ans, un grand nombre des Adamites les plus purs était bien en route pour émigrer vers le nord et, à mesure qu'ils avançaient dans cette direction, ils devenaient de moins en moins adamiques. À la fin, quand ils occupèrent le Turkestan, ils s'étaient complètement mêlés aux autres races, et particulièrement aux Nodites. Les éléments de pure race violette ne pénétrèrent profondément en Europe et en Asie qu'en très petit nombre.

Entre l'an 30 000 et l'an 10 000 avant J.-C., des mélanges raciaux faisant époque eurent lieu dans toute l'Asie du Sud-Ouest. Les habitants des hautes terres du Turkestan étaient un peuple viril et vigoureux. Au Nord-Ouest de l'Inde, une bonne partie de la culture du temps de Van subsistait. Encore au nord de ces colonies, les meilleurs Andonites primitifs s'étaient conservés. Et ces deux races de culture et de caractère supérieurs furent absorbées par les Adamites se déplaçant vers le nord. Cette amalgamation conduisit à adopter bien des idées nouvelles ; elle facilita les progrès de la civilisation et fit avancer considérablement toutes les phases de l'art, de la science et de la culture sociale.

Quand la période des migrations adamiques primitives prit fin, vers l'an 15 000 av. J.-C. il y avait déjà plus de descendants d'Adam en Europe et en Asie centrale que partout ailleurs dans le monde, et même qu'en Mésopotamie. Les races bleues européennes avaient été largement imprégnées. Les pays que l'on appelle aujourd'hui la Russie et le Turkestan étaient occupés dans toutes leurs régions méridionales par un grand réservoir d'Adamites mêlés de Nodites, d'Andonites et de Sangiks rouges et jaunes. L'Europe du Sud et la lisière de la Méditerranée étaient habitées par une race mixte d'Andonites et

conquests. When they suffered from population pressure, instead of making war to secure more territory, they sent forth their excess inhabitants as teachers to the other races. The cultural effect of these earlier migrations was not enduring, but the absorption of the Adamite teachers, traders, and explorers was biologically invigorating to the surrounding peoples.

78:3.2 (870.5) Some of the Adamites early journeyed westward to the valley of the Nile; others penetrated eastward into Asia, but these were a minority. The mass movement of the later days was extensively northward and thence westward. It was, in the main, a gradual but unrelenting northward push, the greater number making their way north and then circling westward around the Caspian Sea into Europe.

78:3.3 (870.6) About twenty-five thousand years ago many of the purer elements of the Adamites were well on their northern trek. And as they penetrated northward, they became less and less Adamic until, by the times of their occupation of Turkestan, they had become thoroughly admixed with the other races, particularly the Nodites. Very few of the pure-line violet peoples ever penetrated far into Europe or Asia.

78:3.4 (870.7) From about 30,000 to 10,000 B.C. epoch-making racial mixtures were taking place throughout southwestern Asia. The highland inhabitants of Turkestan were a virile and vigorous people. To the northwest of India much of the culture of the days of Van persisted. Still to the north of these settlements the best of the early Andonites had been preserved. And both of these superior races of culture and character were absorbed by the northward-moving Adamites. This amalgamation led to the adoption of many new ideas; it facilitated the progress of civilization and greatly advanced all phases of art, science, and social culture.

78:3.5 (871.1) As the period of the early Adamic migrations ended, about 15,000 B.C., there were already more descendants of Adam in Europe and central Asia than anywhere else in the world, even than in Mesopotamia. The European blue races had been largely infiltrated. The lands now called Russia and Turkestan were occupied throughout their southern stretches by a great reservoir of the Adamites mixed with Nodites, Andonites, and red and yellow Sangiks. Southern Europe and the Mediterranean fringe were occupied by a mixed race of Andonite and Sangik peoples — orange, green, and indigo — with a sprinkling of the

de Sangiks — orangés, verts et indigo — avec une touche de la souche adamite. L'Asie Mineure et les pays du centre-est de l'Europe étaient occupés par des tribus de prédominance andonite.

Une race mêlée de couleur, grandement renforcée vers cette époque par des arrivées de Mésopotamiens, se maintenait en Égypte et se préparait à prendre le relais de la culture en voie de disparition de la vallée de l'Euphrate. Les peuplades noires se déplaçaient vers le sud de l'Afrique ; comme la race rouge, elles étaient pratiquement isolées.

La civilisation saharienne avait été disloquée par la sécheresse, et celle du Bassin méditerranéen par les inondations. Les races bleues n'avaient pas encore réussi à développer une culture avancée. Les Andonites étaient encore éparpillés dans les régions de l'Asie centrale et l'Arctique. Les races verte et orangée avaient été exterminées en tant que races. La race indigo se dirigeait vers le sud de l'Afrique pour y commencer sa lente et longue dégénérescence raciale, qui se poursuivait longtemps.

Les peuples de l'Inde restaient stagnants, avec une civilisation qui ne progressait pas. Les hommes jaunes consolidaient leur mainmise sur l'Asie centrale. Les hommes bruns n'avaient pas encore inauguré leur civilisation dans les îles du Pacifique proches de l'Asie.

Ces répartitions raciales, associées à de vastes changements de climat, préparèrent la scène du monde pour l'inauguration de l'ère andite de la civilisation d'Urantia. Ces premières migrations s'étendirent sur une période de dix millénaires, entre l'an 25 000 et l'an 15 000 av. J.-C. Les migrations ultérieures ou andites eurent lieu approximativement entre l'an 15 000 et l'an 6 000 av. J.-C.

Les Adamites des premières migrations mirent tellement de temps à traverser l'Eurasie qu'ils perdirent, en cours de route, une grande partie de leur culture. Seuls les Andites venus plus tard se déplacèrent avec une rapidité suffisante pour conserver leur culture édenique à de grandes distances de la Mésopotamie.

#### 4. LES ANDITES

Les races andites étaient les mélanges primaires de la race violette en ligne directe et des Nodites avec l'addition de peuplades évolutionnaires. En général, il faut penser aux Andites comme ayant un pourcentage de sang adamique bien plus élevé que les races modernes. Dans l'ensemble, on emploie le terme

Adamite stock. Asia Minor and the central-eastern European lands were held by tribes that were predominantly Andonite.

78:3.6 (871.2) A blended colored race, about this time greatly reinforced by arrivals from Mesopotamia, held forth in Egypt and prepared to take over the disappearing culture of the Euphrates valley. The black peoples were moving farther south in Africa and, like the red race, were virtually isolated.

78:3.7 (871.3) The Saharan civilization had been disrupted by drought and that of the Mediterranean basin by flood. The blue races had, as yet, failed to develop an advanced culture. The Andonites were still scattered over the Arctic and central Asian regions. The green and orange races had been exterminated as such. The indigo race was moving south in Africa, there to begin its slow but long-continued racial deterioration.

78:3.8 (871.4) The peoples of India lay stagnant, with a civilization that was unprogressing; the yellow man was consolidating his holdings in central Asia; the brown man had not yet begun his civilization on the near-by islands of the Pacific.

78:3.9 (871.5) These racial distributions, associated with extensive climatic changes, set the world stage for the inauguration of the Andite era of Urantia civilization. These early migrations extended over a period of ten thousand years, from 25,000 to 15,000 B.C. The later or Andite migrations extended from about 15,000 to 6000 B.C.

78:3.10 (871.6) It took so long for the earlier waves of Adamites to pass over Eurasia that their culture was largely lost in transit. Only the later Andites moved with sufficient speed to retain the Edenic culture at any great distance from Mesopotamia.

#### 4. THE ANDITES

78:4.1 (871.7) The Andite races were the primary blends of the pure-line violet race and the Nodites plus the evolutionary peoples. In general, Andites should be thought of as having a far greater percentage of Adamic blood than the modern races. In the main, the term Andite is used to designate those peoples whose racial inheritance

Andite pour désigner les peuples possédant un sixième à un huitième d'hérédité violette. Les Urantiens modernes, même ceux des races blanches nordiques, contiennent un pourcentage bien inférieur du sang d'Adam.

Les tout premiers peuples andites eurent leur origine dans les régions adjacentes à la Mésopotamie il y a plus de vingt-cinq-mille ans et consistèrent en un mélange d'Adamites et de Nodites. Le second jardin était entouré de zones concentriques où les habitants avaient de moins en moins de sang violet, et c'est sur la périphérie de ce creuset racial que naquit la race andite. Plus tard, quand les Adamites et les Nodites migrants pénétrèrent dans les régions alors fertiles du Turkestan, ils se mêlèrent rapidement à leurs habitants supérieurs, et le mélange racial qui en résulta étendit, vers le nord, le type andite.

Les Andites furent, à tous points de vue, la meilleure race humaine apparue sur Urantia depuis l'époque des peuplades de pure race violette. Ils englobèrent la plupart des types supérieurs des restes survivants des races adamite et nodite, et, plus tard, quelques-unes des meilleures lignées d'hommes jaunes, bleus et verts.

Ces premiers Andites n'étaient pas des Aryens, mais des Préaryens. Ils n'étaient pas blancs, mais « préblancs ». Ils n'étaient ni un peuple occidental ni un peuple oriental, mais c'est l'hérédité andite qui donne au mélange polyglotte des races dites blanches cette homogénéité générale que l'on a appelée caucasioïde.

Les lignées les plus pures de la race violette avaient conservé la tradition adamique de rechercher la paix, ce qui explique pourquoi les premiers déplacements raciaux eurent plutôt la nature de migrations pacifiques. Mais, à mesure que les Adamites s'unirent avec les souches nodites, qui étaient alors une race belliqueuse, leurs descendants Andites devinrent, pour leur époque, les militaristes les plus habiles et les plus sagaces qui aient jamais vécu sur Urantia. Les déplacements des Mésopotamiens prirent désormais un caractère de plus en plus militaire et s'apparentèrent davantage à de réelles conquêtes.

Les Andites étaient aventureux ; ils avaient des dispositions vagabondes. Une addition de souches sangik ou andonite tendit à les stabiliser. Mais, même ainsi, leurs descendants n'eurent pas de cesse avant d'avoir effectué la circumnavigation du globe et découvert le dernier des continents lointains.

was from one-eighth to one-sixth violet. Modern Urantians, even the northern white races, contain much less than this percentage of the blood of Adam.

78:4.2 (871.8) The earliest Andite peoples took origin in the regions adjacent to Mesopotamia more than twenty-five thousand years ago and consisted of a blend of the Adamites and Nodites. The second garden was surrounded by concentric circles of diminishing violet blood, and it was on the periphery of this racial melting pot that the Andite race was born. Later on, when the migrating Adamites and Nodites entered the then fertile regions of Turkestan, they soon blended with the superior inhabitants, and the resultant race mixture extended the Andite type northward.

78:4.3 (872.1) The Andites were the best all-round human stock to appear on Urantia since the days of the pure-line violet peoples. They embraced most of the highest types of the surviving remnants of the Adamite and Nodite races and, later, some of the best strains of the yellow, blue, and green men.

78:4.4 (872.2) These early Andites were not Aryan; they were pre-Aryan. They were not white; they were pre-white. They were neither an Occidental nor an Oriental people. But it is Andite inheritance that gives to the polyglot mixture of the so-called white races that generalized homogeneity which has been called Caucasoid.

78:4.5 (872.3) The purer strains of the violet race had retained the Adamic tradition of peace-seeking, which explains why the earlier race movements had been more in the nature of peaceful migrations. But as the Adamites united with the Nodite stocks, who were by this time a belligerent race, their Andite descendants became, for their day and age, the most skillful and sagacious militarists ever to live on Urantia. Thenceforth the movements of the Mesopotamians grew increasingly military in character and became more akin to actual conquests.

78:4.6 (872.4) These Andites were adventurous; they had roving dispositions. An increase of either Sangik or Andonite stock tended to stabilize them. But even so, their later descendants never stopped until they had circumnavigated the globe and discovered the last remote continent.

## 5. LES MIGRATIONS ANDITES

## 5. THE ANDITE MIGRATIONS

La culture du second jardin persista pendant vingt-mille ans, mais elle subit un déclin continu jusqu'à l'an 15 000 av. J.-C., où la régénération de la prêtrise séthite et le commandement d'Amosad inaugurèrent une ère brillante. Les vagues massives de civilisation qui se répandirent plus tard sur l'Eurasie suivirent immédiatement la grande renaissance du Jardin consécutive à de nombreuses unions des Adamites avec les Nodites mixtes des environs pour former les Andites.

Ces Andites firent faire de nouveaux progrès en Eurasie et en Afrique du Nord. De Mésopotamie jusqu'au Sin-Kiang inclus, la culture andite dominait, et les migrations continues vers l'Europe étaient constamment compensées par de nouvelles arrivées de Mésopotamie. Mais il ne serait pas exact de parler des Andites en Mésopotamie comme d'une race proprement dite avant les prodromes des migrations finales des descendants mixtes d'Adam. Dès cette époque, même les races du second jardin étaient tellement mêlées qu'elles ne pouvaient plus être considérées comme adamites.

La civilisation du Turkestan était constamment vivifiée et renouvelée par les nouveaux arrivants de Mésopotamie, et spécialement par les cavaliers andites venus plus tardivement. La langue mère dite aryenne était en cours de formation dans les hautes terres du Turkestan ; elle était un mélange du dialecte andonique de cette région avec le langage des Adamsonites et des Andites ultérieurs. Bien des langues modernes dérivent de ce langage primitif des tribus d'Asie centrale qui conquièrent l'Europe, l'Inde et la partie supérieure des plaines de Mésopotamie. C'est cet ancien idiome qui donna aux langues occidentales la similitude que l'on appelle aryenne.

Vers l'an 12 000 av. J.-C., les trois quarts des races andites du monde résidaient dans le Nord et l'Est de l'Europe et, lorsqu'eut lieu l'exode ultérieur et final de Mésopotamie, soixante-cinq pour cent des dernières vagues d'émigration pénétrèrent en Europe.

Les Andites émigrèrent non seulement vers l'Europe, mais vers la Chine du Nord et l'Inde, tandis que de nombreux groupes allaient jusqu'aux confins de la terre comme missionnaires, éducateurs et commerçants. Ils apportèrent une contribution considérable aux groupes des peuplades sangiks du Sahara septentrional. Toutefois, seul un petit nombre d'instructeurs et de commerçants pénétra en Afrique plus au sud que le cours supérieur du Nil. Plus tard, des Andites mixtes et des Égyptiens descendirent le long des côtes est et ouest de l'Afrique bien au-dessous de l'équateur, mais sans atteindre Madagascar.

78:5.1 (872.5) For twenty thousand years the culture of the second garden persisted, but it experienced a steady decline until about 15,000 B.C., when the regeneration of the Sethite priesthood and the leadership of Amosad inaugurated a brilliant era. The massive waves of civilization which later spread over Eurasia immediately followed the great renaissance of the Garden consequent upon the extensive union of the Adamites with the surrounding mixed Nodites to form the Andites.

78:5.2 (872.6) These Andites inaugurated new advances throughout Eurasia and North Africa. From Mesopotamia through Sinkiang the Andite culture was dominant, and the steady migration toward Europe was continuously offset by new arrivals from Mesopotamia. But it is hardly correct to speak of the Andites as a race in Mesopotamia proper until near the beginning of the terminal migrations of the mixed descendants of Adam. By this time even the races in the second garden had become so blended that they could no longer be considered Adamites.

78:5.3 (872.7) The civilization of Turkestan was constantly being revived and refreshed by the newcomers from Mesopotamia, especially by the later Andite cavalymen. The so-called Aryan mother tongue was in process of formation in the highlands of Turkestan; it was a blend of the Andonic dialect of that region with the language of the Adamsonites and later Andites. Many modern languages are derived from this early speech of these central Asian tribes who conquered Europe, India, and the upper stretches of the Mesopotamian plains. This ancient language gave the Occidental tongues all of that similarity which is called Aryan.

78:5.4 (872.8) By 12,000 B.C. three quarters of the Andite stock of the world was resident in northern and eastern Europe, and when the later and final exodus from Mesopotamia took place, sixty-five per cent of these last waves of emigration entered Europe.

78:5.5 (873.1) The Andites not only migrated to Europe but to northern China and India, while many groups penetrated to the ends of the earth as missionaries, teachers, and traders. They contributed considerably to the northern groups of the Saharan Sangik peoples. But only a few teachers and traders ever penetrated farther south in Africa than the headwaters of the Nile. Later on, mixed Andites and Egyptians followed down both the east and west coasts of Africa well below the equator, but they did not reach Madagascar.



Ces Andites étaient les conquérants dits Dravidiens, et plus tard Aryens, de l'Inde, et leur présence en Asie centrale rehaussa considérablement les ancêtres des Touraniens. De nombreux individus de cette race allèrent en Chine, tant par le Sin-Kiang que par le Tibet, et ajoutèrent des qualités désirables aux souches chinoises ultérieures. De temps à autre, de petits groupes arrivaient jusqu'au Japon, à Formose, aux Indes orientales et en Chine du Sud, mais très peu pénétrèrent dans ce dernier pays par la voie côtière.

Cent-trente-deux membres de cette race s'embarquèrent au Japon sur une flottille de petits bateaux et finirent par atteindre l'Amérique du Sud. Par des mariages mixtes avec les natifs des Andes, ils donnèrent naissance aux ancêtres des chefs ultérieurs des Incas. Ils traversèrent le Pacifique par petites étapes, en s'arrêtant sur les nombreuses îles qu'ils rencontraient sur leur route. Les îles de Polynésie étaient à la fois plus nombreuses et plus grandes qu'aujourd'hui, et ces marins andites, ainsi que quelques compagnons de voyage, modifièrent biologiquement les groupes indigènes au cours de leur transit. À la suite de la pénétration andite, de nombreux centres florissants de civilisation se développèrent sur ces terres maintenant submergées. L'île de Pâques fut longtemps le centre religieux et administratif de l'un de ces groupes disparus. Toutefois, parmi les Andites qui naviguèrent sur le Pacifique de ces temps lointains, les cent-trente-deux mentionnés furent les seuls à jamais atteindre le continent des Amériques.

Les migrations conquérantes des Andites se poursuivirent jusqu'à leurs dernières dispersions entre l'an 8 000 et l'an 6 000 av. J.-C. Quand ils se répandaient hors de Mésopotamie, ils épuisaient constamment les réserves biologiques de leur terre natale, tandis qu'ils renforçaient notablement les peuples environnants. Dans toutes les nations où ils affluèrent, ils apportèrent une contribution d'humour, d'art, d'aventure, de musique et de manufacture. Ils étaient habiles à domestiquer les animaux et experts en agriculture. À cette époque tout au moins, leur présence améliorait généralement les croyances religieuses et les pratiques morales des races plus anciennes. C'est ainsi que la culture mésopotamienne se répandit doucement sur l'Europe, l'Inde, la Chine, l'Afrique du Nord et les îles du Pacifique.

## 6. LES DERNIÈRES DISPERSIONS ANDITES

Les trois dernières vagues d'Andites déferlèrent de Mésopotamie entre l'an 8 000 et l'an

78.5.6 (873.2) These Andites were the so-called Dravidian and later Aryan conquerors of India; and their presence in central Asia greatly upstepped the ancestors of the Turanians. Many of this race journeyed to China by way of both Sinkiang and Tibet and added desirable qualities to the later Chinese stocks. From time to time small groups made their way into Japan, Formosa, the East Indies, and southern China, though very few entered southern China by the coastal route.

78.5.7 (873.3) One hundred and thirty-two of this race, embarking in a fleet of small boats from Japan, eventually reached South America and by intermarriage with the natives of the Andes established the ancestry of the later rulers of the Incas. They crossed the Pacific by easy stages, tarrying on the many islands they found along the way. The islands of the Polynesian group were both more numerous and larger then than now, and these Andite sailors, together with some who followed them, biologically modified the native groups in transit. Many flourishing centers of civilization grew up on these now submerged lands as a result of Andite penetration. Easter Island was long a religious and administrative center of one of these lost groups. But of the Andites who navigated the Pacific of long ago none but the one hundred and thirty-two ever reached the mainland of the Americas.

78.5.8 (873.4) The migratory conquests of the Andites continued on down to their final dispersions, from 8000 to 6000 B.C. As they poured out of Mesopotamia, they continuously depleted the biologic reserves of their homelands while markedly strengthening the surrounding peoples. And to every nation to which they journeyed, they contributed humor, art, adventure, music, and manufacture. They were skillful domesticators of animals and expert agriculturists. For the time being, at least, their presence usually improved the religious beliefs and moral practices of the older races. And so the culture of Mesopotamia quietly spread out over Europe, India, China, northern Africa, and the Pacific Islands.

## 6. THE LAST ANDITE DISPERSIONS

78.6.1 (873.5) The last three waves of Andites poured out of Mesopotamia between 8000 and 6000 B.C.



6 000 av. J.-C. Ces trois grandes vagues culturelles furent refoulées de Mésopotamie par la pression des tribus montagnardes à l'est et par le harcèlement des hommes des plaines de l'ouest. Les habitants de la vallée de l'Euphrate et des territoires adjacents partirent, pour leur exode final, dans plusieurs directions :

Soixante-cinq pour cent pénétrèrent en Europe par la route de la mer Caspienne pour conquérir les races blanches en voie d'apparition — le mélange des hommes bleus et des premiers Andites — et s'amalgamer avec elles.

Dix pour cent, y compris un important groupe de prêtres séthites, traversèrent les hautes terres élamites vers l'est jusqu'au plateau de l'Iran et au Turkestan. Beaucoup de leurs descendants furent ultérieurement repoussés dans les Indes avec leurs frères Aryens des régions plus septentrionales.

Dix pour cent des Mésopotamiens ayant émigré vers le nord s'orientèrent ensuite vers l'est pour entrer dans le Sin-Kiang, où ils se mêlèrent aux Andites jaunes qui y habitaient. La majorité des descendants bien doués de cette union pénétra plus tard en Chine et contribua beaucoup à l'amélioration immédiate de la fraction nordique de la race jaune.

Dix pour cent de ces Andites en fuite traversèrent l'Arabie et entrèrent en Égypte.

Cinq pour cent des Andites, appartenant à la plus haute culture du district côtier à l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate, avaient évité de se marier avec les individus inférieurs des tribus voisines et refusèrent de quitter leurs foyers. Ce groupe représentait la survivance de nombreuses lignées nodites et adamites supérieures.

Les Andites avaient à peu près entièrement évacué cette région vers l'an 6 000 av. J.-C., bien que leurs descendants, largement mêlés aux races sangiks environnantes et aux Andonites d'Asie Mineure, y fussent présents pour livrer bataille aux envahisseurs du nord et de l'est à une date beaucoup plus tardive.

L'âge culturel du second jardin prit fin par l'infiltration croissante des souches inférieures environnantes. La civilisation se déplaça vers l'ouest dans la vallée du Nil et les îles de la Méditerranée, où elle continua à progresser et à prospérer longtemps après que sa source d'origine en Mésopotamie eut dégénéré. L'afflux sans contrôle des peuplades inférieures prépara la voie à la conquête ultérieure de toute la Mésopotamie par les barbares nordiques qui en chassèrent ce qui restait de lignées douées d'aptitudes. Même à une époque plus récente, le reliquat des éléments cultivés s'irritait encore de la présence de ces envahisseurs ignorants et

These three great waves of culture were forced out of Mesopotamia by the pressure of the hill tribes to the east and the harassment of the plainsmen of the west. The inhabitants of the Euphrates valley and adjacent territory went forth in their final exodus in several directions:

78:6.2 (873.6) Sixty-five per cent entered Europe by the Caspian Sea route to conquer and amalgamate with the newly appearing white races — the blend of the blue men and the earlier Andites.

78:6.3 (873.7) Ten per cent, including a large group of the Sethite priests, moved eastward through the Elamite highlands to the Iranian plateau and Turkestan. Many of their descendants were later driven into India with their Aryan brethren from the regions to the north.

78:6.4 (874.1) Ten per cent of the Mesopotamians turned eastward in their northern trek, entering Sinkiang, where they blended with the Andite-yellow inhabitants. The majority of the able offspring of this racial union later entered China and contributed much to the immediate improvement of the northern division of the yellow race.

78:6.5 (874.2) Ten per cent of these fleeing Andites made their way across Arabia and entered Egypt.

78:6.6 (874.3) Five per cent of the Andites, the very superior culture of the coastal district about the mouths of the Tigris and Euphrates who had kept themselves free from intermarriage with the inferior neighboring tribesmen, refused to leave their homes. This group represented the survival of many superior Nodite and Adamite strains.

78:6.7 (874.4) The Andites had almost entirely evacuated this region by 6,000 B.C., though their descendants, largely mixed with the surrounding Sangik races and the Andonites of Asia Minor, were there to give battle to the northern and eastern invaders at a much later date.

78:6.8 (874.5) The cultural age of the second garden was terminated by the increasing infiltration of the surrounding inferior stocks. Civilization moved westward to the Nile and the Mediterranean islands, where it continued to thrive and advance long after its fountainhead in Mesopotamia had deteriorated. And this unchecked influx of inferior peoples prepared the way for the later conquest of all Mesopotamia by the northern barbarians who drove out the residual strains of ability. Even in later years the cultured residue still resented the presence of these ignorant and uncouth invaders.

grossiers.

## 7. LES INONDATIONS EN MÉSOPOTAMIE

Les riverains des fleuves étaient habitués aux inondations en certaines saisons. Ces débordements périodiques étaient des événements annuels de leur vie. Mais de nouveaux périls menacèrent la Mésopotamie par suite de changements géologiques progressifs dans le nord.

Pendant des milliers d'années après l'engloutissement du premier Éden, les montagnes voisines de la côte orientale de la Méditerranée et celles du Nord-Ouest et du Nord-Est de la Mésopotamie continuèrent à s'exhausser. Cette élévation des hautes terres s'accéléra grandement vers l'an 5 000 av. J.-C. et ce facteur, s'ajoutant à des chutes de neige considérablement accrues sur les montagnes du nord, causa chaque printemps des inondations sans précédent dans la vallée de l'Euphrate. Ces inondations printanières empirèrent d'année en année, si bien que les habitants des régions riveraines furent chassés vers les hautes terres orientales. Pendant près de mille ans, des dizaines de villes furent pratiquement abandonnées à cause de l'extension de ces déluges.

Près de cinq-mille ans plus tard, les prêtres hébreux, en captivité à Babylone, cherchèrent à faire remonter à Adam l'origine du peuple juif et éprouvèrent de grandes difficultés à faire cadrer les fragments de leur histoire. L'un d'eux eut l'idée de renoncer à l'effort, de laisser le monde entier s'engloutir dans sa perversité, à l'époque du déluge de Noé, et de se trouver ainsi en meilleure posture pour attribuer directement, comme ancêtre à Abraham, l'un des trois fils survivants de Noé.

Les traditions relatant une époque où les eaux couvraient toute la surface de la terre sont universelles. L'histoire d'une inondation mondiale à une certaine époque des âges passés est commune à de nombreuses races. L'histoire biblique de Noé, de l'arche et du déluge est une invention de la prêtrise hébraïque durant sa captivité à Babylone. Il n'y a jamais eu de déluge universel depuis que la vie fut établie sur Urantia. La seule fois où la surface de la terre fut entièrement couverte par les eaux eut lieu pendant les âges archéozoïques, avant que la terre sèche ait commencé à apparaître.

Mais Noé vécut réellement ; il était un viticulteur d'Aram, colonie fluviale proche d'Érech. D'année en année, il conserva des notes écrites sur les crues du fleuve. On le couvrit de ridicule tandis qu'il parcourait l'amont et l'aval du fleuve en

## 7. THE FLOODS IN MESOPOTAMIA

78:7.1 (874.6) The river dwellers were accustomed to rivers overflowing their banks at certain seasons; these periodic floods were annual events in their lives. But new perils threatened the valley of Mesopotamia as a result of progressive geologic changes to the north.

78:7.2 (874.7) For thousands of years after the submergence of the first Eden the mountains about the eastern coast of the Mediterranean and those to the northwest and northeast of Mesopotamia continued to rise. This elevation of the highlands was greatly accelerated about 5000 B.C., and this, together with greatly increased snowfall on the northern mountains, caused unprecedented floods each spring throughout the Euphrates valley. These spring floods grew increasingly worse so that eventually the inhabitants of the river regions were driven to the eastern highlands. For almost a thousand years scores of cities were practically deserted because of these extensive deluges.

78:7.3 (874.8) Almost five thousand years later, as the Hebrew priests in Babylonian captivity sought to trace the Jewish people back to Adam, they found great difficulty in piecing the story together; and it occurred to one of them to abandon the effort, to let the whole world drown in its wickedness at the time of Noah's flood, and thus to be in a better position to trace Abraham right back to one of the three surviving sons of Noah.

78:7.4 (875.1) The traditions of a time when water covered the whole of the earth's surface are universal. Many races harbor the story of a world-wide flood some time during past ages. The Biblical story of Noah, the ark, and the flood is an invention of the Hebrew priesthood during the Babylonian captivity. There has never been a universal flood since life was established on Urantia. The only time the surface of the earth was completely covered by water was during those Archeozoic ages before the land had begun to appear.

78:7.5 (875.2) But Noah really lived; he was a wine maker of Aram, a river settlement near Erech. He kept a written record of the days of the river's rise from year to year. He brought much ridicule upon himself by going up and down the river valley

recommandant de construire toutes les maisons en bois et en forme de bateau, et de faire monter, chaque nuit, à bord, tous les animaux de la famille à l'approche de la saison des inondations. Il se rendait chaque année dans les colonies riveraines du voisinage et avertissait les habitants de la date à laquelle les crues se produiraient. Finalement, il vint une année où l'inondation annuelle fut considérablement accrue par de fortes pluies, si bien que la montée subite des eaux emporta tout le village. Seuls Noé et sa proche famille furent sauvés par leur maison flottante.

Ces inondations achevèrent de disloquer la civilisation andite. À la fin de cette période diluvienne, le second jardin n'existait plus. C'est seulement dans le sud et parmi les Sumériens que subsista quelque trace de son ancienne gloire.

On peut retrouver, dans ces régions de Mésopotamie, ainsi qu'au nord-est et au nord-ouest, des restes de cette civilisation qui compte parmi les plus anciennes. Il existe des vestiges encore antérieurs de l'époque de Dalamatia sous les eaux du golfe Persique. Quant au premier Éden, il git englouti sous l'extrémité orientale de la mer Méditerranée.

## 8. LES SUMÉRIENS — LES DERNIERS

### ANDITES

Quand la dernière dispersion des Andites brisa l'armature biologique de la civilisation mésopotamienne, une petite minorité de cette race supérieure resta dans son pays natal près de l'embouchure des fleuves. C'étaient les Sumériens ; vers l'an 6 000 av. J.-C., leur souche était largement devenue andite, bien que le caractère de leur culture fût plutôt nodite et qu'ils fussent restés attachés aux anciennes traditions de Dalamatia. Néanmoins, ces Sumériens des régions côtières furent les derniers Andites en Mésopotamie ; mais, à cette date tardive, les races mésopotamiennes étaient déjà entièrement mêlées, ainsi qu'en témoignent les types de crânes que l'on trouve dans les tombeaux de cette époque.

Ce fut durant la période des inondations que Suse connut sa grande prospérité. La première cité, ou ville basse, fut inondée, de sorte que la seconde, ou ville haute, lui succéda comme quartier général des métiers particuliers à ce temps. Plus tard, quand les crues diminuèrent, Ur devint le centre de l'industrie de la poterie. Il y a sept-mille ans, Ur se trouvait sur le golfe Persique. Depuis lors, les dépôts d'alluvions des fleuves ont prolongé la terre jusqu'à ses limites actuelles. Les colonies d'aval souffrirent moins

advocating that all houses be built of wood, boat fashion, and that the family animals be put on board each night as the flood season approached. He would go to the neighboring river settlements every year and warn them that in so many days the floods would come. Finally a year came in which the annual floods were greatly augmented by unusually heavy rainfall so that the sudden rise of the waters wiped out the entire village; only Noah and his immediate family were saved in their houseboat.

78:7.6 (875.3) These floods completed the disruption of Andite civilization. With the ending of this period of deluge, the second garden was no more. Only in the south and among the Sumerians did any trace of the former glory remain.

78:7.7 (875.4) The remnants of this, one of the oldest civilizations, are to be found in these regions of Mesopotamia and to the northeast and northwest. But still older vestiges of the days of Dalamatia exist under the waters of the Persian Gulf, and the first Eden lies submerged under the eastern end of the Mediterranean Sea.

## 8. THE SUMERIANS — LAST OF THE

### ANDITES

78:8.1 (875.5) When the last Andite dispersion broke the biologic backbone of Mesopotamian civilization, a small minority of this superior race remained in their homeland near the mouths of the rivers. These were the Sumerians, and by 6000 B.C. they had become largely Andite in extraction, though their culture was more exclusively Nodite in character, and they clung to the ancient traditions of Dalamatia. Nonetheless, these Sumerians of the coastal regions were the last of the Andites in Mesopotamia. But the races of Mesopotamia were already thoroughly blended by this late date, as is evidenced by the skull types found in the graves of this era.

78:8.2 (875.6) It was during the floodtimes that Susa so greatly prospered. The first and lower city was inundated so that the second or higher town succeeded the lower as the headquarters for the peculiar artcrafts of that day. With the later diminution of these floods, Ur became the center of the pottery industry. About seven thousand years ago Ur was on the Persian Gulf, the river deposits having since built up the land to its present limits. These settlements suffered less from the floods because of better controlling works

des inondations que celles d'amont, parce que leurs ouvrages de protection étaient meilleurs et que les embouchures des fleuves allaient en s'élargissant.

Les paisibles cultivateurs de céréales des vallées du Tigre et de l'Euphrate avaient été longtemps harcelés par les raids des barbares du Turkestan et du plateau iranien. À cette époque, une invasion concertée de la vallée de l'Euphrate fut provoquée par la sécheresse croissante des pâturages des hautes terres. Cette invasion fut d'autant plus grave que les chasseurs et les pâtres du voisinage possédaient un grand nombre de chevaux apprivoisés. Ce fut la possession des chevaux qui leur donna une immense supériorité militaire sur leurs riches voisins du sud. En peu de temps, ils envahirent la Mésopotamie et en expulsèrent les dernières vagues de culture, qui se répandirent sur toute l'Europe, l'Asie occidentale et l'Afrique du Nord.

Ces conquérants de la Mésopotamie comptaient, dans leurs rangs, un grand nombre des meilleures lignées andites des races mixtes nordiques du Turkestan, y compris certaines souches d'Adamsonites. Ces tribus du nord, moins évoluées mais plus vigoureuses, assimilèrent rapidement et volontiers les restes de la civilisation de Mésopotamie. Elles formèrent bientôt les peuplades mêlées que l'on trouve dans la vallée de l'Euphrate au commencement des temps historiques. Elles ranimèrent vite certaines phases de la civilisation moribonde de Mésopotamie, en adoptant les arts des tribus de la vallée et une grande partie de la culture des Sumériens. Elles cherchèrent même à construire une troisième tour de Babel, et adoptèrent plus tard ce nom pour désigner leur nation.

Quand ces cavaliers barbares du nord-est envahirent toute la vallée de l'Euphrate, ils ne triomphèrent pas des survivants Andonites qui habitaient vers l'embouchure du fleuve sur le golfe Persique. Ces Sumériens furent capables de se défendre à cause de leur intelligence supérieure, de leurs armes meilleures et du vaste système de canaux militaires qu'ils avaient ajouté à leur plan d'irrigation par étangs communicants. Ils formaient un peuple uni parce qu'ils avaient une religion collective uniforme. Ils purent ainsi maintenir leur intégrité raciale et nationale bien après que leurs voisins du nord-ouest eurent été divisés en cités-États isolées. Aucun de ces groupes urbains ne fut capable de vaincre les Sumériens unis.

Les envahisseurs du nord apprirent bientôt à faire confiance à ces pacifiques Sumériens et à apprécier leurs aptitudes d'éducateurs et d'administrateurs. Ils furent fort respectés et recherchés comme éducateurs dans les arts et l'industrie, comme dirigeants commerciaux et

and the widening mouths of the rivers.

78:8.3 (875.7) The peaceful grain growers of the Euphrates and Tigris valleys had long been harassed by the raids of the barbarians of Turkestan and the Iranian plateau. But now a concerted invasion of the Euphrates valley was brought about by the increasing drought of the highland pastures. And this invasion was all the more serious because these surrounding herdsmen and hunters possessed large numbers of tamed horses. It was the possession of horses which gave them a tremendous military advantage over their rich neighbors to the south. In a short time they overran all Mesopotamia, driving forth the last waves of culture which spread out over all of Europe, western Asia, and northern Africa.

78:8.4 (876.1) These conquerors of Mesopotamia carried in their ranks many of the better Andite strains of the mixed northern races of Turkestan, including some of the Adamson stock. These less advanced but more vigorous tribes from the north quickly and willingly assimilated the residue of the civilization of Mesopotamia and presently developed into those mixed peoples found in the Euphrates valley at the beginning of historic annals. They quickly revived many phases of the passing civilization of Mesopotamia, adopting the arts of the valley tribes and much of the culture of the Sumerians. They even sought to build a third tower of Babel and later adopted the term as their national name.

78:8.5 (876.2) When these barbarian cavalymen from the northeast overran the whole Euphrates valley, they did not conquer the remnants of the Andites who dwelt about the mouth of the river on the Persian Gulf. These Sumerians were able to defend themselves because of superior intelligence, better weapons, and their extensive system of military canals, which were an adjunct to their irrigation scheme of interconnecting pools. They were a united people because they had a uniform group religion. They were thus able to maintain their racial and national integrity long after their neighbors to the northwest were broken up into isolated city-states. No one of these city groups was able to overcome the united Sumerians.

78:8.6 (876.3) And the invaders from the north soon learned to trust and prize these peace-loving Sumerians as able teachers and administrators. They were greatly respected and sought after as teachers of art and industry, as directors of commerce, and as civil rulers by all peoples to the



comme chefs civils par toutes les peuplades du nord, et aussi depuis l'Égypte à l'ouest jusqu'aux Indes à l'est.

Après la dislocation de la première confédération sumérienne, les cités-États qui suivirent furent gouvernées par des descendants apostats des prêtres séthites. Ces prêtres ne prirent le nom de rois qu'après avoir conquis les villes voisines. Les rois citadins ultérieurs ne réussirent pas à former de puissantes confédérations avant l'époque de Sargon, parce qu'ils étaient jaloux de leurs dieux. Chaque ville croyait que son dieu municipal était supérieur à tous les autres dieux et, en conséquence, les habitants refusaient de se subordonner à un chef commun.

Sargon, le prêtre de Kish, mit fin à cette longue période de gouvernements faibles par les prêtres urbains. Il se proclama roi et partit à la conquête de toute la Mésopotamie et des pays avoisinants. Pour le moment, cela mit fin aux cités-États commandées et tyrannisées par les prêtres, où chaque ville avait son propre dieu municipal et pratiquait son propre cérémonial.

Après la rupture de cette confédération de Kish, il y eut entre les villes de la vallée une longue période de guerres constantes pour la suprématie. Le gouvernement eut des fortunes diverses et son siège oscilla entre Sumer, Akkad, Kish, Érech, Ur et Suse.

Environ 2 500 ans av. J.-C., les Sumériens subirent de graves défaites par les Suites et les Guites du nord. Lagash, la capitale sumérienne bâtie sur des tertres alluvionnaires, tomba. Érech se maintint pendant trente ans après la chute d'Akkad. À l'époque de l'établissement du règne de Hammourabi, les Sumériens avaient été absorbés dans la masse des Sémites du nord, et les Andites de Mésopotamie furent effacés des pages de l'histoire.

Entre l'an 2 500 et l'an 2 000 av. J.-C., les nomades commirent toutes sortes d'excès, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique. Ce fut avec les Nérites qu'eut lieu l'invasion finale du groupe caspien des descendants mésopotamiens des races andonites et andites mêlées. Ce que les barbares n'avaient pas fait pour ruiner la Mésopotamie, les changements ultérieurs de climat réussirent à l'accomplir.

Telle est l'histoire de la race violette après l'époque d'Adam, et du sort de son pays natal entre le Tigre et l'Euphrate. Son ancienne civilisation tomba à cause de l'émigration de ses éléments supérieurs et de l'immigration de ses voisins inférieurs. Mais, longtemps avant que les cavaliers barbares eussent conquis la vallée, la culture du Jardin s'était largement répandue en Asie, en Afrique et en Europe, pour y produire les

north and from Egypt in the west to India in the east.

*78:8.7 (876.4)* After the breakup of the early Sumerian confederation the later city-states were ruled by the apostate descendants of the Sethite priests. Only when these priests made conquests of the neighboring cities did they call themselves kings. The later city kings failed to form powerful confederations before the days of Sargon because of deity jealousy. Each city believed its municipal god to be superior to all other gods, and therefore they refused to subordinate themselves to a common leader.

*78:8.8 (876.5)* The end of this long period of the weak rule of the city priests was terminated by Sargon, the priest of Kish, who proclaimed himself king and started out on the conquest of the whole of Mesopotamia and adjoining lands. And for the time, this ended the city-states, priest-ruled and priest-ridden, each city having its own municipal god and its own ceremonial practices.

*78:8.9 (876.6)* After the breakup of this Kish confederation there ensued a long period of constant warfare between these valley cities for supremacy. And the rulership variously shifted between Sumer, Akkad, Kish, Erech, Ur, and Susa.

*78:8.10 (877.1)* About 2,500 B.C. the Sumerians suffered severe reverses at the hands of the northern Suites and Guites. Lagash, the Sumerian capital built on flood mounds, fell. Erech held out for thirty years after the fall of Akkad. By the time of the establishment of the rule of Hammurabi the Sumerians had become absorbed into the ranks of the northern Semites, and the Mesopotamian Andites passed from the pages of history.

*78:8.11 (877.2)* From 2,500 to 2,000 B.C. the nomads were on a rampage from the Atlantic to the Pacific. The Nerites constituted the final eruption of the Caspian group of the Mesopotamian descendants of the blended Andonite and Andite races. What the barbarians failed to do to effect the ruination of Mesopotamia, subsequent climatic changes succeeded in accomplishing.

*78:8.12 (877.3)* And this is the story of the violet race after the days of Adam and of the fate of their homeland between the Tigris and Euphrates. Their ancient civilization finally fell due to the emigration of superior peoples and the immigration of their inferior neighbors. But long before the barbarian cavalymen conquered the valley, much of the Garden culture had spread to Asia, Africa, and Europe, there to produce the ferments which



ferments qui donnèrent la civilisation urantienne du vingtième siècle.

[Présenté par un archange de Nébadon.]

have resulted in the twentieth-century civilization of Urantia.

<sup>78:8.13 (877.4)</sup> [Presented by an Archangel of Nebadon.]

## Fascicule 79. L'expansion andite en Orient

⇐ 078

Livre d'Urantia

080 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 79 L'EXPANSION ANDITE EN ORIENT

##### Sections

##### Introduction

1. Les Andites du Turkestan
2. La conquête de l'Inde par les Andites
3. L'Inde dravidienne
4. L'invasion de l'Inde par les Aryens
5. Les hommes rouges et les hommes jaunes
6. L'aurore de la civilisation chinoise
7. Les Andites pénètrent en Chine
8. La suite de la civilisation chinoise

#### PAPER 79 ANDITE EXPANSION IN THE ORIENT

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Andites of Turkestan
2. The Andite Conquest of India
3. Dravidian India
4. The Aryan Invasion of India
5. Red Man and Yellow Man
6. Dawn of Chinese Civilization
7. The Andites Enter China
8. Later Chinese Civilization

##### Introduction

L'ASIE est le berceau de la race humaine. Ce fut sur une péninsule du Sud de ce continent que naquirent Andon et Fonta ; dans les hautes terres de ce qui est maintenant l'Afghanistan, leur descendant Badonan fonda un centre primitif de culture qui subsista plus d'un demi-million d'années. C'est là, dans ce foyer oriental de la race humaine, que les peuplades Sangik se différencièrent de la souche andonique, et l'Asie fut leur premier foyer, leur premier terrain de chasse, leur premier champ de bataille. L'Asie du Sud-Ouest vit passer les civilisations successives des Dalamatiens, des Nodites, des Adamites et des Andites ; les potentiels de la civilisation moderne se répandirent sur le monde en partant de ces régions.

#### 1. LES ANDITES DU TURKESTAN

Pendant plus de vingt-cinq-mille ans, presque jusqu'à l'an 2 000 av. J.-C., les Andites furent

##### INTRODUCTION

*79:0.1 (878.1)* ASIA is the homeland of the human race. It was on a southern peninsula of this continent that Andon and Fonta were born; in the highlands of what is now Afghanistan, their descendant Badonan founded a primitive center of culture that persisted for over one-half million years. Here at this eastern focus of the human race the Sangik peoples differentiated from the Andonic stock, and Asia was their first home, their first hunting ground, their first battlefield. Southwestern Asia witnessed the successive civilizations of Dalamatians, Nodites, Adamites, and Andites, and from these regions the potentials of modern civilization spread to the world.

#### 1. THE ANDITES OF TURKESTAN

*79:1.1 (878.2)* For over twenty-five thousand years, on down to nearly 2000 B.C., the heart of Eurasia

prépondérants au cœur de l'Eurasie, bien que leur influence allât en diminuant. Dans les basses terres du Turkestan, les Andites tournèrent à l'ouest autour des lacs intérieurs vers l'Europe ; ils s'infiltrèrent aussi vers l'est en partant des hautes terres de cette région. Le Turkestan oriental (Sin-Kiang) et, à un moindre degré, le Tibet, furent les anciennes portes par lesquelles ces peuplades de Mésopotamie pénétrèrent dans les montagnes conduisant vers les terres nordiques des hommes jaunes. L'infiltration andite de l'Inde partit des plateaux du Turkestan vers le Punjab, et des pâturages de l'Iran à travers le Béloutchistan. Ces migrations primitives n'étaient nullement des conquêtes ; elles représentaient plutôt le courant continu des tribus andites s'infiltrant dans les Indes occidentales et en Chine.

Pendant près de quinze-mille ans, des centres de culture mixte andite subsistèrent dans le bassin du fleuve Tarim au Sin-Kiang, et au sud sur les plateaux du Tibet, où les Andites et les Andonites s'étaient largement mêlés. La vallée de Tarim était le poste oriental le plus avancé de la véritable culture des Andites. Ils y établirent leurs colonies et entrèrent en relations commerciales d'une part à l'est avec les Chinois progressifs et d'autre part au nord avec les Andonites. À cette époque, la région du Tarim était fertile et les pluies y étaient abondantes. À l'est, le Gobi était une vaste plaine herbeuse où les éleveurs de troupeaux se transformaient graduellement en agriculteurs. Cette civilisation périt quand les vents de pluie tournèrent au sud-est, mais, en son temps, elle rivalisait même avec celle de la Mésopotamie.

Vers l'an 8 000 av. J.-C., l'aridité lentement croissante des hauts plateaux de l'Asie centrale commença à chasser les Andites vers les fonds de vallées et les côtes maritimes. Non seulement cette sécheresse croissante les poussa vers les vallées du Nil, de l'Euphrate, de l'Indus et du fleuve Jaune, mais elle provoqua un nouveau développement de la civilisation andite. Les commerçants apparurent en grand nombre et formèrent une nouvelle classe d'hommes.

Quand les conditions climatiques leur rendirent la chasse peu profitable, les Andites migrants ne suivirent pas la ligne de conduite évolutionnaire des anciennes races en devenant des bergers. Le commerce et la vie citadine firent leur apparition. Depuis l'Égypte, la Mésopotamie et le Turkestan, jusqu'aux fleuves de Chine et des Indes, les tribus les plus civilisées commencèrent à se rassembler dans des villes consacrées à la manufacture et au commerce. Adonia, située près de la ville actuelle d'Ashkhabad, devint la métropole commerciale de l'Asie centrale. Par voie de terre et par voie d'eau, le commerce des pierres, des métaux, du bois et de la poterie fut accéléré.

was predominantly, though diminishingly, Andite. In the lowlands of Turkestan the Andites made the westward turning around the inland lakes into Europe, while from the highlands of this region they infiltrated eastward. Eastern Turkestan (Sinkiang) and, to a lesser extent, Tibet were the ancient gateways through which these peoples of Mesopotamia penetrated the mountains to the northern lands of the yellow men. The Andite infiltration of India proceeded from the Turkestan highlands into the Punjab and from the Iranian grazing lands through Baluchistan. These earlier migrations were in no sense conquests; they were, rather, the continual drifting of the Andite tribes into western India and China.

79:1.2 (878.3) For almost fifteen thousand years centers of mixed Andite culture persisted in the basin of the Tarim River in Sinkiang and to the south in the highland regions of Tibet, where the Andites and Andonites had extensively mingled. The Tarim valley was the easternmost outpost of the true Andite culture. Here they built their settlements and entered into trade relations with the progressive Chinese to the east and with the Andonites to the north. In those days the Tarim region was a fertile land; the rainfall was plentiful. To the east the Gobi was an open grassland where the herders were gradually turning to agriculture. This civilization perished when the rain winds shifted to the southeast, but in its day it rivaled Mesopotamia itself.

79:1.3 (878.4) By 8000 B.C. the slowly increasing aridity of the highland regions of central Asia began to drive the Andites to the river bottoms and the seashores. This increasing drought not only drove them to the valleys of the Nile, Euphrates, Indus, and Yellow rivers, but it produced a new development in Andite civilization. A new class of men, the traders, began to appear in large numbers.

79:1.4 (879.1) When climatic conditions made hunting unprofitable for the migrating Andites, they did not follow the evolutionary course of the older races by becoming herders. Commerce and urban life made their appearance. From Egypt through Mesopotamia and Turkestan to the rivers of China and India, the more highly civilized tribes began to assemble in cities devoted to manufacture and trade. Adonia became the central Asian commercial metropolis, being located near the present city of Ashkhabad. Commerce in stone, metal, wood, and pottery was accelerated on both land and water.

Mais la sécheresse toujours croissante provoqua graduellement le grand exode andite du Sud et de l'Est de la mer Caspienne. Le flux de la migration vers le nord s'inversa vers le sud, et les cavaliers de Babylone commencèrent à envahir la Mésopotamie.

L'aridité croissante de l'Asie centrale agit à son tour pour réduire la population et la rendre moins belliqueuse. Quand la décroissance des pluies au nord obligea les Andonites nomades à s'orienter vers le sud, les Andites partirent du Turkestan en un prodigieux exode. Ce fut la pénétration finale des peuplades dites aryennes dans le Levant et dans les Indes. Elle marqua l'apogée de la longue dispersion des descendants mixtes d'Adam au cours de laquelle tous les peuples asiatiques et la plupart des peuplades insulaires du Pacifique furent améliorés, dans une certaine mesure, par ces races supérieures.

Ainsi, tandis qu'ils se dispersaient sur l'hémisphère oriental, les Andites furent dépossédés de leur pays natal de Mésopotamie et du Turkestan, car ce fut ce vaste déplacement des Andonites vers le sud qui dilua la présence des Andites en Asie centrale presque au point de les faire disparaître.

Mais, même au vingtième siècle après le Christ, on trouve des traces de sang andite parmi les Touraniens et les Tibétains, ainsi qu'en témoignent les types blonds que l'on rencontre occasionnellement dans ces régions. Les annales chinoises primitives décrivent la présence de nomades aux cheveux roux au nord des colonies pacifiques du fleuve Jaune, et il subsiste encore des peintures qui représentent fidèlement la présence des deux types andite-blond et mongol-brun dans le bassin du Tarim de jadis.

La dernière grande manifestation du génie militaire, maintenant disparu, des Andites de l'Asie centrale eut lieu en l'an 1 200 apr. J.-C., lorsque les Mongols, sous le commandement de Gengis Khan, commencèrent la conquête de la majeure partie du continent asiatique. Comme les Andites de jadis, ces guerriers proclamèrent l'existence « d'un seul Dieu dans le ciel ». La dislocation rapide de leur empire retarda longtemps les rapports culturels entre l'Orient et l'Occident, et nuisit beaucoup à la croissance du concept monothéiste en Asie.

## 2. LA CONQUÊTE DE L'INDE PAR LES ANDITES

L'Inde est le seul endroit où toutes les races d'Urantia se soient trouvées mêlées, l'invasion andite y ajoutant la dernière souche représentée.

79:1.5 (879.2) But ever-increasing drought gradually brought about the great Andite exodus from the lands south and east of the Caspian Sea. The tide of migration began to veer from northward to southward, and the Babylonian cavalymen began to push into Mesopotamia.

79:1.6 (879.3) Increasing aridity in central Asia further operated to reduce population and to render these people less warlike; and when the diminishing rainfall to the north forced the nomadic Andonites southward, there was a tremendous exodus of Andites from Turkestan. This is the terminal movement of the so-called Aryans into the Levant and India. It culminated that long dispersal of the mixed descendants of Adam during which every Asiatic and most of the island peoples of the Pacific were to some extent improved by these superior races.

79:1.7 (879.4) Thus, while they dispersed over the Eastern Hemisphere, the Andites were dispossessed of their homelands in Mesopotamia and Turkestan, for it was this extensive southward movement of Andonites that diluted the Andites in central Asia nearly to the vanishing point.

79:1.8 (879.5) But even in the twentieth century after Christ there are traces of Andite blood among the Turanian and Tibetan peoples, as is witnessed by the blond types occasionally found in these regions. The early Chinese annals record the presence of the red-haired nomads to the north of the peaceful settlements of the Yellow River, and there still remain paintings which faithfully record the presence of both the blond-Andite and the brunet-Mongolian types in the Tarim basin of long ago.

79:1.9 (879.6) The last great manifestation of the submerged military genius of the central Asiatic Andites was in A.D. 1200, when the Mongols under Genghis Khan began the conquest of the greater portion of the Asiatic continent. And like the Andites of old, these warriors proclaimed the existence of "one God in heaven." The early breakup of their empire long delayed cultural intercourse between Occident and Orient and greatly handicapped the growth of the monotheistic concept in Asia.

## 2. THE ANDITE CONQUEST OF INDIA

79:2.1 (879.7) India is the only locality where all the Urantia races were blended, the Andite invasion adding the last stock. In the highlands northwest of

Les races sangiks prirent naissance dans les hautes terres du Nord-Ouest de l'Inde. Des membres de chaque race sans exception pénétrèrent, à leurs débuts, dans le subcontinent de l'Inde, laissant derrière eux le mélange de races le plus hétérogène qui ait jamais existé sur Urantia. L'Inde ancienne opéra comme une nasse pour les races en migration. La base de la péninsule était autrefois un peu plus étroite que maintenant, car une grande partie des deltas de l'Indus et du Gange s'est formée au cours des derniers cinquante-mille ans.

Les tout premiers mélanges de races aux Indes consistèrent en une fusion des races migratrices rouge et jaune avec les aborigènes andonites. Plus tard, ce groupe fut affaibli par l'absorption de la plus grande portion des peuplades vertes orientales maintenant éteintes ainsi qu'un grand nombre d'individus de la race orangée ; il fut ensuite légèrement amélioré par une admission limitée d'hommes bleus, mais souffrit extrêmement quand il assimila un grand nombre de membres de la race indigo. Mais les soi-disant aborigènes de l'Inde ne sont guère représentatifs de ces peuplades primitives ; ils en forment plutôt la lisière la plus inférieure au sud et à l'est, qui ne fut jamais complètement absorbée par les premiers Andites ni par leurs cousins Aryens apparus plus tard.

Vers l'an 20 000 av. J.-C., la population occidentale de l'Inde s'était déjà imprégnée de sang adamique, et jamais, dans l'histoire d'Urantia, un peuple quelconque ne combina tant de races différentes. Mais il est malheureux que les lignées sangiks secondaires aient prédominé, et ce fut une vraie calamité que les hommes bleus et rouges aient été si peu nombreux dans ce creuset racial du passé lointain ; s'il y avait eu plus de lignées sangiks primaires, cela aurait beaucoup contribué à rehausser une civilisation qui aurait pu être encore supérieure. La situation se développait comme suit : les hommes rouges se détruisaient eux-mêmes dans les Amériques, les hommes bleus se répandaient en Europe, et les premiers enfants d'Adam (ainsi que la plupart de leurs descendants) répugnaient à s'unir aux peuples de couleur plus sombre, aussi bien en Inde qu'en Afrique ou ailleurs.

Vers l'an 15 000 av. J.-C., la poussée de la population croissante dans tout le Turkestan et l'Iran provoqua la première émigration de grande envergure des Andites vers l'Inde. Pendant plus de quinze siècles, ces peuples supérieurs affluèrent à travers les hautes terres du Bélouchistan, se répandirent dans les vallées de l'Indus et du Gange, et gagnèrent lentement le Deccan au sud. Cette pression andite du nord-ouest chassa nombre de peuplades inférieures du sud et de l'est en Birmanie et en Chine du Sud, mais pas suffisamment pour sauver les

India the Sangik races came into existence, and without exception members of each penetrated the subcontinent of India in their early days, leaving behind them the most heterogeneous race mixture ever to exist on Urantia. Ancient India acted as a catch basin for the migrating races. The base of the peninsula was formerly somewhat narrower than now, much of the deltas of the Ganges and Indus being the work of the last fifty thousand years.

79:2.2 (879.8) The earliest race mixtures in India were a blending of the migrating red and yellow races with the aboriginal Andonites. This group was later weakened by absorbing the greater portion of the extinct eastern green peoples as well as large numbers of the orange race, was slightly improved through limited admixture with the blue man, but suffered exceedingly through assimilation of large numbers of the indigo race. But the so-called aborigines of India are hardly representative of these early people; they are rather the most inferior southern and eastern fringe, which was never fully absorbed by either the early Andites or their later appearing Aryan cousins.

79:2.3 (880.1) By 20,000 B.C. the population of western India had already become tinged with the Adamic blood, and never in the history of Urantia did any one people combine so many different races. But it was unfortunate that the secondary Sangik strains predominated, and it was a real calamity that both the blue and the red man were so largely missing from this racial melting pot of long ago; more of the primary Sangik strains would have contributed very much toward the enhancement of what might have been an even greater civilization. As it developed, the red man was destroying himself in the Americas, the blue man was disporting himself in Europe, and the early descendants of Adam (and most of the later ones) exhibited little desire to admix with the darker colored peoples, whether in India, Africa, or elsewhere.

79:2.4 (880.2) About 15,000 B.C. increasing population pressure throughout Turkestan and Iran occasioned the first really extensive Andite movement toward India. For over fifteen centuries these superior peoples poured in through the highlands of Baluchistan, spreading out over the valleys of the Indus and Ganges and slowly moving southward into the Deccan. This Andite pressure from the northwest drove many of the southern and eastern inferiors into Burma and southern China but not sufficiently to save the invaders from racial obliteration.



envahisseurs d'une annihilation raciale.

L'Inde ne réussit pas à assoir son hégémonie sur l'Eurasie, et son échec fut largement une affaire de topographie. La pression des populations venant du nord ne fit que repousser la majorité des habitants vers le sud, ce qui surpeupla le territoire de plus en plus étroit du Deccan entouré de tous côtés par la mer. S'il y avait eu des terres voisines offrant un exutoire à l'émigration, les peuplades inférieures auraient été expulsées dans toutes les directions, et les souches supérieures auraient établi une civilisation plus évoluée.

En fait, les conquérants andites primitifs firent un effort désespéré pour préserver leur identité et endiguer la marée d'engloutissement racial en restreignant rigoureusement les mariages mixtes. Malgré cela, vers l'an 10 000 av. J.-C., les Andites avaient été absorbés, mais la masse entière de la population avait été notablement améliorée par cette absorption.

Les mélanges de races sont toujours avantageux en ce sens qu'ils favorisent la variété de talents culturels et contribuent aux progrès de la civilisation, mais, si les éléments inférieurs des souches raciales prédominent, la réussite ne dure pas longtemps. On ne peut préserver une culture polyglotte que si les lignées supérieures se reproduisent avec une marge de sécurité suffisante par rapport aux inférieures. Si les inférieures se reproduisent sans restriction, alors que les supérieures limitent leur progéniture, cela conduit infailliblement au suicide de la civilisation culturelle.

Si les conquérants andites avaient été trois fois plus nombreux qu'ils ne le furent, ou s'ils avaient chassé ou détruit le tiers le moins désirable des habitants mêlés d'orangé, de vert et d'indigo, l'Inde serait devenue l'un des pôles directeurs mondiaux de la civilisation culturelle ; elle aurait alors indubitablement attiré une plus grande partie des vagues d'émigration mésopotamiennes ultérieures qui affluèrent au Turkestan et se dirigèrent de là vers l'Europe par le nord.

### 3. L'INDE DRAVIDIENNE

Le mélange des conquérants andites de l'Inde avec les indigènes produisit finalement les peuplades mixtes dites dravidiennes. Les premiers et plus purs Dravidiens possédaient une grande aptitude aux accomplissements culturels, mais cette qualité s'affaiblit continuellement à mesure que leur hérédité andite s'atténuait progressivement. Et c'est cela qui condamna la civilisation indienne naissante, il y a près de douze-mille ans ; mais l'infusion de sang d'Adam,

79:2.5 (880.3) The failure of India to achieve the hegemony of Eurasia was largely a matter of topography; population pressure from the north only crowded the majority of the people southward into the decreasing territory of the Deccan, surrounded on all sides by the sea. Had there been adjacent lands for emigration, then would the inferiors have been crowded out in all directions, and the superior stocks would have achieved a higher civilization.

79:2.6 (880.4) As it was, these earlier Andite conquerors made a desperate attempt to preserve their identity and stem the tide of racial engulfment by the establishment of rigid restrictions regarding intermarriage. Nonetheless, the Andites had become submerged by 10,000 B.C., but the whole mass of the people had been markedly improved by this absorption.

79:2.7 (880.5) Race mixture is always advantageous in that it favors versatility of culture and makes for a progressive civilization, but if the inferior elements of racial stocks predominate, such achievements will be short-lived. A polyglot culture can be preserved only if the superior stocks reproduce themselves in a safe margin over the inferior. Unrestrained multiplication of inferiors, with decreasing reproduction of superiors, is unfailingly suicidal of cultural civilization.

79:2.8 (880.6) Had the Andite conquerors been in numbers three times what they were, or had they driven out or destroyed the least desirable third of the mixed orange-green-indigo inhabitants, then would India have become one of the world's leading centers of cultural civilization and undoubtedly would have attracted more of the later waves of Mesopotamians that flowed into Turkestan and thence northward to Europe.

### 3. DRAVIDIAN INDIA

79:3.1 (881.1) The blending of the Andite conquerors of India with the native stock eventually resulted in that mixed people which has been called Dravidian. The earlier and purer Dravidiens possessed a great capacity for cultural achievement, which was continuously weakened as their Andite inheritance became progressively attenuated. And this is what doomed the budding civilization of India almost twelve thousand years ago. But the infusion of even this small amount of

même en petite quantité, provoqua une accélération notable du développement social. Cette race composite produisit immédiatement la civilisation comportant les talents les plus variés qu'il y eut alors sur terre.

Peu de temps après avoir conquis l'Inde, les Andites dravidiens perdirent leurs attaches raciales et culturelles avec la Mésopotamie, mais les liaisons furent rétablies par l'ouverture ultérieure des lignes maritimes et des routes de caravanes. Au cours des dix derniers millénaires, l'Inde n'a jamais entièrement perdu contact à l'ouest avec la Mésopotamie et à l'est avec la Chine, bien que les barrières montagneuses aient grandement favorisé les relations avec l'Occident.

La culture supérieure et les tendances religieuses des peuples de l'Inde datent des premiers temps de la domination dravidienne ; elles sont dues en partie au grand nombre de prêtres séthites qui pénétrèrent en Inde, tant au cours des premières invasions andites que pendant les invasions aryennes ultérieures. Le fil conducteur du monothéisme traversant l'histoire religieuse de l'Inde part donc des enseignements des Adamites dans le second jardin.

Dès l'an 16 000 av. J.-C., une compagnie de cent prêtres séthites pénétra aux Indes et réussit presque à conquérir religieusement la moitié occidentale de ce peuple polyglotte, mais leur religion ne subsista pas. En l'espace de cinq-mille ans, leur doctrine de la Trinité du Paradis avait dégénéré pour devenir le symbole trin du dieu du feu.

Toutefois, pendant plus de sept-mille ans et jusqu'à la fin des migrations andites, le statut religieux des habitants de l'Inde fut très supérieur à celui du reste de la terre. À cette époque, l'Inde promettait de produire la civilisation culturelle, religieuse, philosophique et commerciale la plus avancée du monde. Si les Andites n'avaient pas été complètement submergés par les peuplades du sud, cette destinée se serait probablement réalisée.

Les centres dravidiens de culture étaient situés dans les vallées des fleuves, principalement de l'Indus et du Gange, et dans le Deccan le long des trois grands fleuves qui coulent à travers les Ghâtes orientales vers la mer. Leurs colonies, le long de la côte maritime des Ghâtes occidentales, durent leur importance aux relations par mer avec la Sumérie.

Les Dravidiens furent parmi les premiers peuples à construire des villes et à se lancer, à une grande échelle, dans les affaires d'importation et d'exportation, tant par voie terrestre que par voie maritime. Dès l'an 7 000 av. J.-C., des caravanes de chameaux faisaient régulièrement le voyage de la lointaine Mésopotamie. Les bateaux

the blood of Adam produced a marked acceleration in social development. This composite stock immediately produced the most versatile civilization then on earth.

79:3.2 (881.2) Not long after conquering India, the Dravidian Andites lost their racial and cultural contact with Mesopotamia, but the later opening up of the sea lanes and the caravan routes re-established these connections; and at no time within the last ten thousand years has India ever been entirely out of touch with Mesopotamia on the west and China to the east, although the mountain barriers greatly favored western intercourse.

79:3.3 (881.3) The superior culture and religious leanings of the peoples of India date from the early times of Dravidian domination and are due, in part, to the fact that so many of the Sethite priesthood entered India, both in the earlier Andite and in the later Aryan invasions. The thread of monotheism running through the religious history of India thus stems from the teachings of the Adamites in the second garden.

79:3.4 (881.4) As early as 16,000 B.C. a company of one hundred Sethite priests entered India and very nearly achieved the religious conquest of the western half of that polyglot people. But their religion did not persist. Within five thousand years their doctrines of the Paradise Trinity had degenerated into the triune symbol of the fire god.

79:3.5 (881.6) But for more than seven thousand years, down to the end of the Andite migrations, the religious status of the inhabitants of India was far above that of the world at large. During these times India bid fair to produce the leading cultural, religious, philosophic, and commercial civilization of the world. And but for the complete submergence of the Andites by the peoples of the south, this destiny would probably have been realized.

79:3.6 (881.6) The Dravidian centers of culture were located in the river valleys, principally of the Indus and Ganges, and in the Deccan along the three great rivers flowing through the Eastern Ghats to the sea. The settlements along the seacoast of the Western Ghats owed their prominence to maritime relationships with Sumeria.

79:3.7 (881.7) The Dravidians were among the earliest peoples to build cities and to engage in an extensive export and import business, both by land and sea. By 7000 B.C. camel trains were making regular trips to distant Mesopotamia; Dravidian shipping was pushing coastwise across the Arabian Sea to the Sumerian cities of the Persian

dravidiens s'avançaient le long de la côte en traversant la mer d'Arabie jusqu'aux villes sumériennes du golfe Persique, et s'aventuraient sur les eaux de la baie du Bengale jusqu'aux Indes orientales. Les marins et marchands importèrent de Sumérie un alphabet ainsi que l'art d'écrire.

Ces relations commerciales contribuèrent largement à diversifier encore davantage une culture déjà cosmopolite, et provoquèrent très tôt l'apparition de nombreux raffinements et même d'objets de luxe de la vie citadine. Quand les Aryens, survenus plus tard, entrèrent aux Indes, ils ne reconnurent pas, chez les Dravidiens, leurs cousins andites absorbés par les races sangiks, mais ils trouvèrent une civilisation bien développée. Malgré des limitations biologiques, les Dravidiens avaient fondé une civilisation supérieure qui fut largement propagée dans toute l'Inde et qui a survécu au Deccan jusque dans les temps modernes.

#### 4. L'INVASION DE L'INDE PAR LES ARYENS

La seconde pénétration andite aux Indes fut l'invasion par les Aryens ; elle s'étendit sur une période de près de cinq-cents ans au milieu du troisième millénaire avant le Christ. Cette migration marqua l'exode final des Andites hors de leur foyer du Turkestan.

Les premiers centres ariens étaient éparpillés sur la moitié nord de l'Inde, surtout au nord-ouest. Ces envahisseurs ne parachevèrent jamais la conquête du pays, et leur négligence causa ultérieurement leur perte. Leur minorité numérique les rendit vulnérables à l'absorption par les Dravidiens du sud, qui envahirent plus tard toute la péninsule, à l'exception des provinces himalayennes.

Les Aryens n'exercèrent qu'une très faible action raciale aux Indes, sauf dans les provinces du nord. Au Deccan, leur influence fut culturelle et religieuse plutôt que raciale. La persistance plus prolongée du sang dit arien dans l'Inde du Nord n'est pas seulement due à ce que les Aryens restèrent en plus grand nombre dans ces régions, mais aussi au fait qu'ils furent renforcés ultérieurement par d'autres conquérants, commerçants et missionnaires. Jusqu'au premier siècle avant le Christ, il y eut une infiltration continue de sang arien dans le Pendjab, le dernier flux accompagnant les campagnes militaires hellénistiques.

Dans la plaine du Gange, les Aryens et les Dravidiens finirent par se mêler et engendrèrent une haute culture ; ce centre fut ultérieurement renforcé par des apports du nord-est venant de Chine.

Gulf and was venturing on the waters of the Bay of Bengal as far as the East Indies. An alphabet, together with the art of writing, was imported from Sumeria by these seafarers and merchants.

79:3.8 (881.8) These commercial relationships greatly contributed to the further diversification of a cosmopolitan culture, resulting in the early appearance of many of the refinements and even luxuries of urban life. When the later appearing Aryans entered India, they did not recognize in the Dravidians their Andite cousins submerged in the Sangik races, but they did find a well-advanced civilization. Despite biologic limitations, the Dravidians founded a superior civilization. It was well diffused throughout all India and has survived on down to modern times in the Deccan.

#### 4. THE ARYAN INVASION OF INDIA

79:4.1 (882.1) The second Andite penetration of India was the Aryan invasion during a period of almost five hundred years in the middle of the third millennium before Christ. This migration marked the terminal exodus of the Andites from their homelands in Turkestan.

79:4.2 (882.2) The early Aryan centers were scattered over the northern half of India, notably in the northwest. These invaders never completed the conquest of the country and subsequently met their undoing in this neglect since their lesser numbers made them vulnerable to absorption by the Dravidians of the south, who subsequently overran the entire peninsula except the Himalayan provinces.

79:4.3 (882.3) The Aryans made very little racial impression on India except in the northern provinces. In the Deccan their influence was cultural and religious more than racial. The greater persistence of the so-called Aryan blood in northern India is not only due to their presence in these regions in greater numbers but also because they were reinforced by later conquerors, traders, and missionaries. Right on down to the first century before Christ there was a continuous infiltration of Aryan blood into the Punjab, the last influx being attendant upon the campaigns of the Hellenistic peoples.

79:4.4 (882.4) On the Gangetic plain Aryan and Dravidian eventually mingled to produce a high culture, and this center was later reinforced by contributions from the northeast, coming from China.

Aux Indes, de nombreux types d'organisations sociales fleurirent de temps à autre, allant des systèmes semi-démocratiques des Aryens à des formes despotiques et monarchiques de gouvernement. Mais le trait le plus caractéristique de la société fut la persistance des grandes castes sociales instituées par les Aryens dans leur effort pour perpétuer leur identité raciale. Ce système minutieux de castes a été préservé jusqu'à nos jours.

Parmi les quatre grandes castes, toutes, sauf la première, furent établies dans un effort futile pour empêcher l'amalgamation raciale des conquérants aryens avec leurs sujets inférieurs. Mais la caste majeure, celle des prêtres-instructeurs, provient des Séthites. Les brahmanes du vingtième siècle de l'ère chrétienne sont les descendants culturels en ligne directe des prêtres du second jardin, bien que leurs enseignements diffèrent considérablement de ceux de leurs illustres prédécesseurs.

Quand les Aryens pénétrèrent aux Indes, ils apportèrent avec eux leurs concepts de la Déité tels que ceux-ci avaient été préservés dans ce qui subsistait des traditions de la religion du second jardin. Mais les prêtres brahmanes ne furent jamais capables de résister à la force vive païenne établie par le soudain contact avec les religions inférieures du Deccan après la disparition raciale des Aryens. La vaste majorité de la population tomba donc dans l'esclavage des superstitions asservissantes de religions inférieures. C'est ainsi que l'Inde ne réussit pas à produire la haute civilisation que les temps les plus anciens laissaient entrevoir.

L'éveil spirituel du sixième siècle avant le Christ ne persista pas aux Indes ; il s'était graduellement éteint même avant l'invasion musulmane. Toutefois, il peut arriver, un jour, qu'un plus grand Gautama surgisse pour conduire toute l'Inde à la recherche du Dieu vivant ; alors le monde observera l'épanouissement du potentiel culturel d'un peuple, aux talents variés, resté longtemps inerte sous l'influence engourdissante d'une vision spirituelle non progressive.

La culture repose bien sur une base biologique, mais les castes à elles seules ne purent perpétuer la culture aryenne, car la religion, la vraie, est la source indispensable de l'énergie supérieure qui pousse les hommes à établir une civilisation supérieure fondée sur la fraternité humaine.

## 5. LES HOMMES ROUGES ET LES HOMMES

### JAUNES

79:4.5 (882.5) In India many types of social organizations flourished from time to time, from the semidemocratic systems of the Aryans to despotic and monarchical forms of government. But the most characteristic feature of society was the persistence of the great social castes that were instituted by the Aryans in an effort to perpetuate racial identity. This elaborate caste system has been preserved on down to the present time.

79:4.6 (882.6) Of the four great castes, all but the first were established in the futile effort to prevent racial amalgamation of the Aryan conquerors with their inferior subjects. But the premier caste, the teacher-priests, stems from the Sethites; the Brahmans of the twentieth century after Christ are the lineal cultural descendants of the priests of the second garden, albeit their teachings differ greatly from those of their illustrious predecessors.

79:4.7 (882.7) When the Aryans entered India, they brought with them their concepts of Deity as they had been preserved in the lingering traditions of the religion of the second garden. But the Brahman priests were never able to withstand the pagan momentum built up by the sudden contact with the inferior religions of the Deccan after the racial obliteration of the Aryans. Thus the vast majority of the population fell into the bondage of the enslaving superstitions of inferior religions; and so it was that India failed to produce the high civilization which had been foreshadowed in earlier times.

79:4.8 (882.8) The spiritual awakening of the sixth century before Christ did not persist in India, having died out even before the Mohammedan invasion. But someday a greater Gautama may arise to lead all India in the search for the living God, and then the world will observe the fruition of the cultural potentialities of a versatile people so long comatose under the benumbing influence of an unprogressing spiritual vision.

79:4.9 (883.1) Culture does rest on a biologic foundation, but caste alone could not perpetuate the Aryan culture, for religion, true religion, is the indispensable source of that higher energy which drives men to establish a superior civilization based on human brotherhood.

## 5. RED MAN AND YELLOW MAN

Alors que l'histoire de l'Inde est celle de sa conquête par les Andites et de leur absorption finale par les peuples évolutionnaires plus anciens, l'histoire de l'Asie orientale est plus spécialement celle des Sangiks primaires et, en particulier, celle des hommes rouges et des hommes jaunes. Ces deux races échappèrent largement au mélange avec la lignée avilie du Néandertal qui retarda si considérablement les hommes bleus en Europe ; les hommes rouges et jaunes préservèrent ainsi le potentiel supérieur du type sangik primaire.

Les premiers néandertaliens étaient répandus sur toute la largeur de l'Eurasie, mais leur aile orientale était la plus contaminée par des lignées animales dégradées. Ces types subhumains furent repoussés vers le sud par le cinquième glacier, la même calotte glaciaire qui bloqua si longtemps la migration des Sangiks vers l'Asie orientale. Quand les hommes rouges se dirigèrent vers le nord-est en contournant les hautes terres de l'Inde, ils trouvèrent l'Asie du Nord-Est dépourvue de ces types subhumains. Les races rouges s'organisèrent en tribus plus tôt que tous les autres peuples, et elles furent les premières à émigrer du foyer sangik d'Asie centrale. Les lignées inférieures du Néandertal furent détruites ou chassées du continent par les tribus jaunes qui émigrèrent ultérieurement, mais les hommes rouges avaient régné souverainement en Asie orientale pendant près de cent-mille ans avant l'arrivée des tribus jaunes.

Il y a plus de trois-cent-mille ans, la masse principale des hommes jaunes entra en Chine en venant du sud, par migration, le long de la côte maritime. À chaque millénaire, ils pénétrèrent de plus en plus loin à l'intérieur des terres, mais n'établirent pas le contact avec leurs frères tibétains migrants avant une époque relativement récente.

La pression d'une population croissante amena la race jaune, qui se déplaçait vers le nord, à pénétrer dans les terrains de chasse des hommes rouges. Cet empiètement, doublé d'un antagonisme racial naturel, aboutit à des hostilités croissantes, et c'est ainsi que commença la lutte décisive pour la possession des terres fertiles de l'Asie lointaine.

Le récit de cette bataille millénaire entre les races jaune et rouge est une épopée de l'histoire d'Urantia. Pendant plus de deux-cent-mille ans, ces deux races supérieures se firent une guerre acharnée et incessante. Au cours des premières batailles, les hommes rouges eurent généralement le dessus ; leurs expéditions ravageaient les colonies jaunes. Mais les hommes jaunes étaient de bons élèves dans l'art de la guerre et manifestèrent de bonne heure une aptitude marquée à vivre en paix avec leurs

79:5.1 (883.2) While the story of India is that of Andite conquest and eventual submergence in the older evolutionary peoples, the narrative of eastern Asia is more properly that of the primary Sangiks, particularly the red man and the yellow man. These two races largely escaped that admixture with the debased Neanderthal strain which so greatly retarded the blue man in Europe, thus preserving the superior potential of the primary Sangik type.

79:5.2 (883.3) While the early Neanderthals were spread out over the entire breadth of Eurasia, the eastern wing was the more contaminated with debased animal strains. These subhuman types were pushed south by the fifth glacier, the same ice sheet which so long blocked Sangik migration into eastern Asia. And when the red man moved northeast around the highlands of India, he found northeastern Asia free from these subhuman types. The tribal organization of the red races was formed earlier than that of any other peoples, and they were the first to migrate from the central Asian focus of the Sangiks. The inferior Neanderthal strains were destroyed or driven off the mainland by the later migrating yellow tribes. But the red man had reigned supreme in eastern Asia for almost one hundred thousand years before the yellow tribes arrived.

79:5.3 (883.4) More than three hundred thousand years ago the main body of the yellow race entered China from the south as coastwise migrants. Each millennium they penetrated farther and farther inland, but they did not make contact with their migrating Tibetan brethren until comparatively recent times.

79:5.4 (883.5) Growing population pressure caused the northward-moving yellow race to begin to push into the hunting grounds of the red man. This encroachment, coupled with natural racial antagonism, culminated in increasing hostilities, and thus began the crucial struggle for the fertile lands of farther Asia.

79:5.5 (883.6) The story of this agelong contest between the red and yellow races is an epic of Urantia history. For over two hundred thousand years these two superior races waged bitter and unrelenting warfare. In the earlier struggles the red men were generally successful, their raiding parties spreading havoc among the yellow settlements. But the yellow man was an apt pupil in the art of warfare, and he early manifested a marked ability to live peaceably with his compatriots; the Chinese were the first to learn



compatriotes. Les Chinois furent les premiers à apprendre que l'union fait la force. Les tribus rouges continuèrent à se battre entre elles et commencèrent bientôt à subir des défaites répétées de la part des implacables agresseurs chinois qui poursuivaient leur marche inexorable vers le nord.

Il y a cent-mille ans, les tribus décimées de la race rouge luttèrent, acculées au mur du dernier glacier alors en recul. Dès qu'il leur fut possible de passer vers l'est par l'isthme de Béring, ces tribus ne tardèrent pas à quitter les rives inhospitalières du continent asiatique. Il y a maintenant 85 000 ans que les derniers hommes rouges de race pure sont partis d'Asie, mais leur longue lutte a laissé son empreinte génétique sur la race jaune victorieuse. Les Chinois du nord ainsi que les Sibériens andonites assimilèrent beaucoup d'éléments des souches rouges et en tirèrent un bénéfice considérable.

Les Indiens d'Amérique du Nord n'entrèrent jamais en contact même avec les descendants andites d'Adam et Ève, car ils avaient été dépossédés de leurs terres natales d'Asie environ cinquante-mille ans avant l'arrivée d'Adam. Durant l'âge des migrations andites, les lignées rouges pures se répandaient sur l'Amérique du Nord sous forme de tribus nomades, de chasseurs pratiquant l'agriculture dans une mesure limitée. Ces races et groupes culturels restèrent à peu près complètement isolés du reste du monde depuis leur arrivée dans les Amériques jusqu'à la fin du premier millénaire de l'ère chrétienne, où elles furent découvertes par les races blanches d'Europe. Jusque-là, les tribus nordiques d'hommes rouges n'avaient jamais vu d'hommes plus proches des blancs que les Esquimaux.

La race jaune et la race rouge sont les deux seules souches humaines qui aient jamais atteint un haut degré de civilisation en dehors de l'influence des Andites. Le plus ancien centre de culture des Amérindiens fut celui d'Onamonalonton en Californie, mais, en l'an 35 000 av. J.-C., il avait disparu depuis longtemps. Au Mexique, en Amérique centrale et dans les montagnes de l'Amérique du Sud, les civilisations plus tardives et plus durables furent fondées par une race à prédominance rouge, mais contenant un mélange considérable d'hommes jaunes, orangés et bleus.

Ces civilisations furent des produits évolutifs des Sangiks, bien qu'un faible apport de sang andite eût atteint le Pérou. À l'exception des Esquimaux en Amérique du Nord et de quelques Andites polynésiens en Amérique du Sud, les peuples de l'hémisphère occidentale n'eurent aucun contact avec le reste du monde avant la fin du premier millénaire après le Christ

that in union there is strength. The red tribes continued their internecine conflicts, and presently they began to suffer repeated defeats at the aggressive hands of the relentless Chinese, who continued their inexorable march northward.

79:5.6 (883.7) One hundred thousand years ago the decimated tribes of the red race were fighting with their backs to the retreating ice of the last glacier, and when the land passage to the West, over the Bering isthmus, became passable, these tribes were not slow in forsaking the inhospitable shores of the Asiatic continent. It is eighty-five thousand years since the last of the pure red men departed from Asia, but the long struggle left its genetic imprint upon the victorious yellow race. The northern Chinese peoples, together with the Andonite Siberians, assimilated much of the red stock and were in considerable measure benefited thereby.

79:5.7 (884.1) The North American Indians never came in contact with even the Andite offspring of Adam and Eve, having been dispossessed of their Asiatic homelands some fifty thousand years before the coming of Adam. During the age of Andite migrations the pure red strains were spreading out over North America as nomadic tribes, hunters who practiced agriculture to a small extent. These races and cultural groups remained almost completely isolated from the remainder of the world from their arrival in the Americas down to the end of the first millennium of the Christian era, when they were discovered by the white races of Europe. Up to that time the Eskimos were the nearest to white men the northern tribes of red men had ever seen.

79:5.8 (884.2) The red and the yellow races are the only human stocks that ever achieved a high degree of civilization apart from the influences of the Andites. The oldest Amerindian culture was the Onamonalonton center in California, but this had long since vanished by 35,000 B.C. In Mexico, Central America, and in the mountains of South America the later and more enduring civilizations were founded by a race predominantly red but containing a considerable admixture of the yellow, orange, and blue.

79:5.9 (884.3) These civilizations were evolutionary products of the Sangiks, notwithstanding that traces of Andite blood reached Peru. Excepting the Eskimos in North America and a few Polynesian Andites in South America, the peoples of the Western Hemisphere had no contact with the rest of the world until the end of the first millennium after Christ. In the original Melchizedek

Dans le plan originel des Melchizédeks pour améliorer les races d'Urantia, il avait été prévu qu'un million de descendants en ligne directe d'Adam se rendraient dans les Amériques pour rehausser la race rouge.

plan for the improvement of the Urantia races it had been stipulated that one million of the pure-line descendants of Adam should go to upstep the red men of the Americas.

## 6. L'AUORE DE LA CIVILISATION CHINOISE

Quelque temps après avoir repoussé les hommes rouges en Amérique du Nord, les Chinois, en expansion, chassèrent les Andonites des vallées fluviales d'Asie orientale en les repoussant vers le nord, en Sibérie, et vers l'ouest, au Turkestan, où ils entrèrent bientôt en contact avec la culture supérieure des Andites.

En Birmanie et dans la péninsule d'Indochine, les cultures de l'Inde et de la Chine se mêlèrent pour donner naissance aux civilisations successives de ces régions. La race verte disparue a persisté dans ces pays en plus grande proportion que nulle part ailleurs dans le monde.

De nombreuses races différentes habitèrent les îles du Pacifique. En général, les îles du sud, qui étaient alors plus grandes, furent envahies par des peuplades ayant un fort pourcentage de sang vert et indigo. Les îles du nord furent occupées par des Andonites et, plus tard, par des races comportant une grande proportion de souches jaunes et rouges. Les ancêtres du peuple japonais ne furent pas chassés du continent asiatique avant l'an 12 000 av. J.-C. ; ils furent délogés par une puissante poussée des tribus chinoises nordiques descendant vers le sud le long de la côte. Leur exode final ne résulta pas tant de la pression de la population que de l'initiative d'un chef qu'ils finirent par considérer comme un personnage divin.

À l'instar des peuples de l'Inde et du Levant, les tribus victorieuses de race jaune établirent leurs premiers centres le long de la mer et en remontant le cours des fleuves. Les colonies côtières eurent ensuite de la difficulté à vivre, car les inondations croissantes et le lit changeant des fleuves rendaient intenable les villes des basses terres.

Il y a vingt-mille ans, les ancêtres des Chinois avaient bâti une douzaine de grands centres d'instruction et de culture primitive, spécialement le long du fleuve Jaune et du Yang-Tsé. Ces centres furent bientôt renforcés par un courant constant de peuplades mixtes supérieures venant du Sin-Kiang et du Tibet. Les émigrants du Tibet vers la vallée du Yang-Tsé ne furent pas aussi nombreux que dans le nord, et les centres tibétains n'étaient pas aussi avancés que ceux du bassin Tarim, mais les deux mouvements apportèrent une certaine quantité de

## 6. DAWN OF CHINESE CIVILIZATION

79:6.1 (884.4) Sometime after driving the red man across to North America, the expanding Chinese cleared the Andonites from the river valleys of eastern Asia, pushing them north into Siberia and west into Turkestan, where they were soon to come in contact with the superior culture of the Andites.

79:6.2 (884.5) In Burma and the peninsula of Indo-China the cultures of India and China mixed and blended to produce the successive civilizations of those regions. Here the vanished green race has persisted in larger proportion than anywhere else in the world.

79:6.3 (884.6) Many different races occupied the islands of the Pacific. In general, the southern and then more extensive islands were occupied by peoples carrying a heavy percentage of green and indigo blood. The northern islands were held by Andonites and, later on, by races embracing large proportions of the yellow and red stocks. The ancestors of the Japanese people were not driven off the mainland until 12,000 B.C., when they were dislodged by a powerful southern-coastwise thrust of the northern Chinese tribes. Their final exodus was not so much due to population pressure as to the initiative of a chieftain whom they came to regard as a divine personage.

79:6.4 (885.1) Like the peoples of India and the Levant, victorious tribes of the yellow man established their earliest centers along the coast and up the rivers. The coastal settlements fared poorly in later years as the increasing floods and the shifting courses of the rivers made the lowland cities untenable.

79:6.5 (885.2) Twenty thousand years ago the ancestors of the Chinese had built up a dozen strong centers of primitive culture and learning, especially along the Yellow River and the Yangtze. And now these centers began to be reinforced by the arrival of a steady stream of superior blended peoples from Sinkiang and Tibet. The migration from Tibet to the Yangtze valley was not so extensive as in the north, neither were the Tibetan centers so advanced as those of the Tarim basin. But both movements carried a certain amount of Andite blood eastward to the river settlements.

sang andite vers l'est aux colonies fluviales.

La supériorité de l'ancienne race jaune était due à quatre grands facteurs :

1. Le facteur génétique. Contrairement à leurs cousins bleus d'Europe, les races jaune et rouge avaient toutes deux échappé, dans une large mesure, au mélange avec des souches humaines dégradées. Les Chinois du nord, déjà renforcés par de petits apports des lignées supérieures rouges et andoniques, devaient bientôt bénéficier d'un afflux considérable de sang andite. Les Chinois du sud ne furent pas aussi favorisés sous ce rapport. Ils avaient longtemps souffert d'avoir absorbé trop d'éléments de la race verte, et ils allaient encore être affaiblis plus tard par l'infiltration de nuées de peuplades inférieures chassées des Indes par l'invasion dravidienne-andite. Il y a aujourd'hui, en Chine, une différence marquée entre les races du nord et celles du sud.

2. Le facteur social. La race jaune apprit de bonne heure la valeur de la paix entre compatriotes. Son caractère pacifique lui permit d'accroître sa population au point de répandre sa civilisation parmi des millions d'individus. Entre l'an 25 000 et l'an 5 000 av. J.-C., la masse d'hommes la plus hautement civilisée d'Urantia se trouvait dans le centre et le Nord de la Chine. Les hommes jaunes furent les premiers à réaliser une solidarité raciale — les premiers à atteindre une civilisation culturelle, sociale et politique sur une grande échelle.

Les Chinois de l'an 15 000 av. J.-C. étaient des militaristes agressifs ; ils n'avaient pas été affaiblis par un excès de respect pour le passé ; ils formaient un corps compact de moins d'une douzaine de millions d'hommes parlant tous la même langue. Durant cet âge, ils bâtirent une véritable nation, bien plus unie et plus homogène que leurs unions politiques des temps historiques.

3. Le facteur spirituel. Durant l'ère des migrations andites, les Chinois comptaient parmi les peuples les plus spiritualistes de la terre. Leur longue adhésion au culte de la Vérité Unique proclamée par Singlangton les maintenait à l'avant-garde de la plupart des autres races. Le stimulant d'une religion progressive et avancée est souvent un facteur décisif du développement culturel. Tandis que l'Inde languissait, la Chine allait de l'avant sous le stimulant vivifiant d'une religion dans laquelle la vérité était enchâssée comme Dêité suprême.

Cette adoration de la vérité stimulait la recherche et l'exploration intrépide des lois de la nature et des potentiels de l'humanité. Les Chinois, même ceux d'il y a six-mille ans, étudiaient toujours avec ardeur et poursuivaient avec dynamisme leur recherche de la vérité.

79:6.6 (885.3) The superiority of the ancient yellow race was due to four great factors:

79:6.7 (885.4) 1. *Genetic*. Unlike their blue cousins in Europe, both the red and yellow races had largely escaped mixture with debased human stocks. The northern Chinese, already strengthened by small amounts of the superior red and Andonic strains, were soon to benefit by a considerable influx of Andite blood. The southern Chinese did not fare so well in this regard, and they had long suffered from absorption of the green race, while later on they were to be further weakened by the infiltration of the swarms of inferior peoples crowded out of India by the Dravidian-Andite invasion. And today in China there is a definite difference between the northern and southern races.

79:6.8 (885.5) 2. *Social*. The yellow race early learned the value of peace among themselves. Their internal peaceableness so contributed to population increase as to insure the spread of their civilization among many millions. From 25,000 to 5000 B.C. the highest mass civilization on Urantia was in central and northern China. The yellow man was first to achieve a racial solidarity — the first to attain a large-scale cultural, social, and political civilization.

79:6.9 (885.6) The Chinese of 15,000 B.C. were aggressive militarists; they had not been weakened by an overreverence for the past, and numbering less than twelve million, they formed a compact body speaking a common language. During this age they built up a real nation, much more united and homogeneous than their political unions of historic times.

79:6.10 (885.7) 3. *Spiritual*. During the age of Andite migrations the Chinese were among the more spiritual peoples of earth. Long adherence to the worship of the One Truth proclaimed by Singlangton kept them ahead of most of the other races. The stimulus of a progressive and advanced religion is often a decisive factor in cultural development; as India languished, so China forged ahead under the invigorating stimulus of a religion in which truth was enshrined as the supreme Deity.

79:6.11 (885.8) This worship of truth was provocative of research and fearless exploration of the laws of nature and the potentials of mankind. The Chinese of even six thousand years ago were still keen students and aggressive in their pursuit of truth.

4. Le facteur géographique. La Chine est protégée à l'ouest par des montagnes et à l'est par l'océan Pacifique. C'est seulement au nord qu'elle est ouverte aux attaques ; or, depuis l'époque des hommes rouges jusqu'à l'arrivée des descendants ultérieurs des Andites, le nord ne fut jamais occupé par une race agressive.

Sans les barrières montagneuses et le déclin ultérieur de sa culture spirituelle, la race jaune aurait indubitablement attiré à elle la majeure partie des Andites émigrant du Turkestan et aurait incontestablement dominé rapidement la civilisation du monde.

## 7. LES ANDITES PÉNÈTRENT EN CHINE

Il y a environ quinze-mille ans, les Andites franchissaient en nombre considérable le col de Ti Tao et se répandaient dans la vallée supérieure du fleuve Jaune parmi les colonies chinoises du Kansou. Bientôt, ils pénétrèrent à l'est dans le Honan où se trouvaient les colonies les plus progressives. Cette infiltration venant de l'ouest était environ pour moitié andonite et pour moitié andite.

Les centres septentrionaux de culture, le long du fleuve Jaune, avaient toujours été plus progressifs que les centres méridionaux du Yang-Tsé. En quelques milliers d'années, après l'arrivée de ces mortels supérieurs, même peu nombreux, les colonies du fleuve Jaune avaient distancé les villages du Yang-Tsé. Par rapport à leurs frères du sud, elles avaient atteint une position culturelle avancée qu'elles ont toujours conservée depuis lors.

Les Andites étaient en nombre relativement restreint et leur culture n'était pas tellement supérieure, mais l'amalgamation avec eux produisit une lignée aux talents plus variés. Les Chinois du nord reçurent juste assez de sang andite pour stimuler modérément leur mental naturellement doué, mais pas assez pour les enflammer de la curiosité exploratrice fébrile si caractéristique des races blanches nordiques. Ce flux plus limité d'hérédité andite apportait moins de troubles à la stabilité innée du type sangik.

Les vagues ultérieures d'Andites amenèrent avec eux certains progrès culturels de Mésopotamie ; ceci est spécialement vrai pour les dernières vagues d'émigration venant de l'ouest. Elles améliorèrent grandement les pratiques économiques et éducatives des Chinois du nord. Leur influence sur la culture religieuse de la race jaune fut éphémère, mais leurs descendants contribuèrent beaucoup à un éveil spirituel ultérieur. Toutefois, les traditions andites de la beauté d'Éden et de Dalamatia influencèrent les

79:6.12 (885.9) 4. *Geographic.* China is protected by the mountains to the west and the Pacific to the east. Only in the north is the way open to attack, and from the days of the red man to the coming of the later descendants of the Andites, the north was not occupied by any aggressive race.

79:6.13 (886.1) And but for the mountain barriers and the later decline in spiritual culture, the yellow race undoubtedly would have attracted to itself the larger part of the Andite migrations from Turkestan and unquestionably would have quickly dominated world civilization.

## 7. THE ANDITES ENTER CHINA

79:7.1 (886.2) About fifteen thousand years ago the Andites, in considerable numbers, were traversing the pass of Ti Tao and spreading out over the upper valley of the Yellow River among the Chinese settlements of Kansu. Presently they penetrated eastward to Honan, where the most progressive settlements were situated. This infiltration from the west was about half Andonite and half Andite.

79:7.2 (886.3) The northern centers of culture along the Yellow River had always been more progressive than the southern settlements on the Yangtze. Within a few thousand years after the arrival of even the small numbers of these superior mortals, the settlements along the Yellow River had forged ahead of the Yangtze villages and had achieved an advanced position over their brethren in the south which has ever since been maintained.

79:7.3 (886.4) It was not that there were so many of the Andites, nor that their culture was so superior, but amalgamation with them produced a more versatile stock. The northern Chinese received just enough of the Andite strain to mildly stimulate their innately able minds but not enough to fire them with the restless, exploratory curiosity so characteristic of the northern white races. This more limited infusion of Andite inheritance was less disturbing to the innate stability of the Sangik type.

79:7.4 (886.5) The later waves of Andites brought with them certain of the cultural advances of Mesopotamia; this is especially true of the last waves of migration from the west. They greatly improved the economic and educational practices of the northern Chinese; and while their influence upon the religious culture of the yellow race was short-lived, their later descendants contributed much to a subsequent spiritual awakening. But the Andite traditions of the beauty of Eden and Dalamatia did influence Chinese traditions; early



traditions chinoises ; les légendes chinoises primitives situent « le pays des dieux » à l'occident.

Le peuple chinois ne commença à bâtir des villes et à se lancer dans la manufacture qu'après l'an 10 000 av. J.-C., à la suite des changements climatiques dans le Turkestan et de l'arrivée des derniers immigrants andites. L'infusion de ce sang nouveau n'eut pas tant pour effet d'ajouter beaucoup à la civilisation des hommes jaunes que de stimuler un nouveau et rapide développement des tendances latentes des lignées chinoises supérieures. Depuis le Honan jusqu'au Shansi, les potentiels d'une civilisation avancée arrivaient à maturité. Le travail des métaux et tous les arts et manufactures datent de cette époque.

Les similitudes entre certaines méthodes des Chinois et des Mésopotamiens primitifs pour le calcul du temps, l'astronomie et l'administration gouvernementale étaient dues aux relations commerciales entre ces deux centres fort éloignés. Même au temps des Sumériens, les marchands chinois voyageaient par les routes terrestres traversant le Turkestan pour aller jusqu'en Mésopotamie. Ces échanges ne furent pas unilatéraux — la vallée de l'Euphrate en bénéficia considérablement ainsi que les peuples de la plaine du Gange. Mais les changements de climat et les invasions des nomades, au troisième millénaire avant le Christ, réduisirent considérablement le volume du commerce passant par les pistes des caravanes de l'Asie centrale.

## 8. LA SUITE DE LA CIVILISATION CHINOISE

Alors que les hommes rouges souffrirent d'avoir trop fait de guerre, il n'est pas entièrement faux de dire que le développement structurel de l'État parmi les Chinois fut retardé par l'ampleur de leur conquête de l'Asie. Ils avaient un grand potentiel de solidarité raciale qui ne réussit pas à se développer parce qu'il lui manquait le stimulant continu que représente le danger toujours présent d'une agression venant de l'extérieur.

Avec l'achèvement de la conquête de l'Asie orientale, l'ancien État militaire se désintégra progressivement — les guerres du passé furent oubliées. De la bataille épique contre la race rouge, il ne persista que les vagues traditions d'une ancienne lutte contre le peuple des archers. Les Chinois s'orientèrent de bonne heure vers l'agriculture, ce qui accrut leurs tendances pacifiques : en même temps, le rapport hommes-sol était très inférieur à la normale pour une contrée agricole, ce qui contribua encore à la vie de plus en plus paisible du pays.

La conscience des accomplissements

Chinese legends place "the land of the gods" in the west.

79:7.5 (886.6) The Chinese people did not begin to build cities and engage in manufacture until after 10,000 B.C., subsequent to the climatic changes in Turkestan and the arrival of the later Andite immigrants. The infusion of this new blood did not add so much to the civilization of the yellow man as it stimulated the further and rapid development of the latent tendencies of the superior Chinese stocks. From Honan to Shensi the potentials of an advanced civilization were coming to fruit. Metalworking and all the arts of manufacture date from these days.

79:7.6 (886.7) The similarities between certain of the early Chinese and Mesopotamian methods of time reckoning, astronomy, and governmental administration were due to the commercial relationships between these two remotely situated centers. Chinese merchants traveled the overland routes through Turkestan to Mesopotamia even in the days of the Sumerians. Nor was this exchange one-sided — the valley of the Euphrates benefited considerably thereby, as did the peoples of the Gangetic plain. But the climatic changes and the nomadic invasions of the third millennium before Christ greatly reduced the volume of trade passing over the caravan trails of central Asia.

## 8. LATER CHINESE CIVILIZATION

79:8.1 (887.1) While the red man suffered from too much warfare, it is not altogether amiss to say that the development of statehood among the Chinese was delayed by the thoroughness of their conquest of Asia. They had a great potential of racial solidarity, but it failed properly to develop because the continuous driving stimulus of the ever-present danger of external aggression was lacking.

79:8.2 (887.2) With the completion of the conquest of eastern Asia the ancient military state gradually disintegrated — past wars were forgotten. Of the epic struggle with the red race there persisted only the hazy tradition of an ancient contest with the archer peoples. The Chinese early turned to agricultural pursuits, which contributed further to their pacific tendencies, while a population well below the land-man ratio for agriculture still further contributed to the growing peacefulness of the country.

79:8.3 (887.3) Consciousness of past achievements



passés (quelque peu diminuée dans le présent), le conservatisme d'un peuple, dans son immense majorité agricole, et une vie de famille bien développée donnèrent naissance à la vénération des ancêtres, qui culmina dans l'habitude d'honorer les hommes du passé au point de friser l'adoration. Un comportement très similaire prévalut parmi les races blanches d'Europe pendant cinq-cents ans environ après la dislocation de la civilisation gréco-romaine.

La croyance et le culte de la « Vérité Unique » telle que l'avait enseignée Singlangton ne disparurent jamais complètement ; mais, avec l'écoulement du temps, la recherche de vérités nouvelles et supérieures fut dominée par une tendance croissante à vénérer l'état de choses établi. Le génie de la race jaune se détourna lentement de la recherche de l'inconnu vers la préservation du connu. Telle est la raison pour laquelle la civilisation qui avait progressé le plus rapidement dans le monde se mit à stagner.

Entre l'an 4 000 et l'an 500 av. J.-C., la réunification politique de la race jaune fut consommée, mais l'union culturelle des centres du Yang-Tsé et du fleuve Jaune avait déjà été effectuée auparavant. Cette réunification politique des groupes tribaux plus tardifs n'alla pas sans conflits, mais l'estime populaire pour la guerre resta faible. Le culte des ancêtres, la croissance des dialectes et l'absence d'enrôlement pour des actions militaires, pendant des milliers et des milliers d'années, avaient rendu ce peuple ultrapacifique.

Bien que la race jaune ait failli à ses promesses de développer rapidement un État évolué, elle avança progressivement dans la réalisation des arts de la civilisation, spécialement dans les domaines de l'agriculture et de l'horticulture. Les problèmes hydrauliques confrontant les paysans dans le Shansi et le Honan exigeaient une coopération collective pour être résolus. Les difficultés de l'irrigation et de la conservation du sol contribuèrent largement à développer l'interdépendance, avec la promotion correspondante de la paix parmi les groupes de fermiers.

Les développements de l'écriture ainsi que la mise en place d'écoles contribuèrent bientôt à diffuser les connaissances à une échelle jusqu'alors inégalée. Mais la nature encombrante du système d'écriture idéographique limita le nombre des classes instruites, bien que l'imprimerie fût apparue de bonne heure. Par-dessus tout, le processus de nivellement social et de développement dogmatique philosophico-religieux se poursuivit à grands pas. Le développement religieux de la vénération des ancêtres se compliqua d'un flot de superstitions impliquant l'adoration de la nature, mais les

(somewhat diminished in the present), the conservatism of an overwhelmingly agricultural people, and a well-developed family life equaled the birth of ancestor veneration, culminating in the custom of so honoring the men of the past as to border on worship. A very similar attitude prevailed among the white races in Europe for some five hundred years following the disruption of Greco-Roman civilization.

79:8.4 (887.4) The belief in, and worship of, the "One Truth" as taught by Singlangton never entirely died out; but as time passed, the search for new and higher truth became overshadowed by a growing tendency to venerate that which was already established. Slowly the genius of the yellow race became diverted from the pursuit of the unknown to the preservation of the known. And this is the reason for the stagnation of what had been the world's most rapidly progressing civilization.

79:8.5 (887.5) Between 4000 and 500 B.C. the political reunification of the yellow race was consummated, but the cultural union of the Yangtze and Yellow river centers had already been effected. This political reunification of the later tribal groups was not without conflict, but the societal opinion of war remained low; ancestor worship, increasing dialects, and no call for military action for thousands upon thousands of years had rendered this people ultrapeaceful.

79:8.6 (887.6) Despite failure to fulfill the promise of an early development of advanced statehood, the yellow race did progressively move forward in the realization of the arts of civilization, especially in the realms of agriculture and horticulture. The hydraulic problems faced by the agriculturists in Shensi and Honan demanded group co-operation for solution. Such irrigation and soil-conservation difficulties contributed in no small measure to the development of interdependence with the consequent promotion of peace among farming groups.

79:8.7 (887.7) Soon developments in writing, together with the establishment of schools, contributed to the dissemination of knowledge on a previously unequaled scale. But the cumbersome nature of the ideographic writing system placed a numerical limit upon the learned classes despite the early appearance of printing. And above all else, the process of social standardization and religious-philosophic dogmatization continued apace. The religious development of ancestor veneration became further complicated by a flood of superstitions involving nature worship, but lingering vestiges of a real concept of God remained

vestiges d'un véritable concept de Dieu restèrent préservés dans le culte impérial du Shang-Ti.

La grande faiblesse de la vénération des ancêtres vient de ce qu'elle encourage une philosophie tournée vers le passé. Si avisé qu'il puisse être de glaner de la sagesse dans le passé, c'est une folie de le regarder comme la source exclusive de vérité. La vérité est relative et s'amplifie ; elle vit toujours dans le présent, parvenant à de nouvelles expressions dans chaque génération d'hommes — et même dans chaque vie humaine.

La grande force de la vénération des ancêtres est la valeur que cette attitude attribue à la famille. La stabilité et la persistance étonnantes de la culture chinoise sont une conséquence du rôle majeur accordé à la famille, car la civilisation dépend directement du fonctionnement efficace de la famille. En Chine, la famille atteint une importance sociale, et même une signification religieuse, que peu d'autres peuples approchèrent.

La dévotion filiale et la loyauté familiale exigées par la croissance du culte des ancêtres assura l'établissement de relations familiales supérieures et de groupes familiaux durables, qui ensemble développèrent les facteurs suivants préservateurs de la civilisation :

1. La conservation des biens et de la richesse.
2. La mise en commun de l'expérience de plusieurs générations.
3. L'éducation efficace des enfants dans les arts et sciences du passé.
4. Le développement d'un fort sens du devoir, l'élévation de la moralité et l'accroissement de la sensibilité éthique.

La période formative de la civilisation chinoise, débutant par l'arrivée des Andites, s'étend jusqu'au grand réveil éthique, moral et semi-religieux du sixième siècle avant le Christ. Et la tradition chinoise conserve vaguement l'histoire du passé évolutionnaire ; la transition de la famille matriarcale à la famille patriarcale, l'établissement de l'agriculture, le développement de l'architecture, l'avènement de l'industrie — tout cela est successivement raconté. Plus que tout autre compte rendu similaire, cette histoire présente, avec grande précision, l'image de la magnifique ascension d'un peuple supérieur à partir du niveau de la barbarie. Durant ce temps, les Chinois passèrent d'une société agricole primitive à une organisation sociale supérieure englobant l'urbanisation, la manufacture, le travail des métaux, les échanges commerciaux, le gouvernement, l'écriture, les mathématiques, les arts, les sciences et l'imprimerie.

preserved in the imperial worship of Shang-ti.

79:8.8 (888.1) The great weakness of ancestor veneration is that it promotes a backward-looking philosophy. However wise it may be to glean wisdom from the past, it is folly to regard the past as the exclusive source of truth. Truth is relative and expanding; it *lives* always in the present, achieving new expression in each generation of men — even in each human life.

79:8.9 (888.2) The great strength in a veneration of ancestry is the value that such an attitude places upon the family. The amazing stability and persistence of Chinese culture is a consequence of the paramount position accorded the family, for civilization is directly dependent on the effective functioning of the family; and in China the family attained a social importance, even a religious significance, approached by few other peoples.

79:8.10 (888.3) The filial devotion and family loyalty exacted by the growing cult of ancestor worship insured the building up of superior family relationships and of enduring family groups, all of which facilitated the following factors in the preservation of civilization:

- 79:8.11 (888.4) 1. Conservation of property and wealth.
- 79:8.12 (888.5) 2. Pooling of the experience of more than one generation.
- 79:8.13 (888.6) 3. Efficient education of children in the arts and sciences of the past.
- 79:8.14 (888.7) 4. Development of a strong sense of duty, the enhancement of morality, and the augmentation of ethical sensitivity.

79:8.15 (888.8) The formative period of Chinese civilization, opening with the coming of the Andites, continues on down to the great ethical, moral, and semireligious awakening of the sixth century before Christ. And Chinese tradition preserves the hazy record of the evolutionary past; the transition from mother- to father-family, the establishment of agriculture, the development of architecture, the initiation of industry — all these are successively narrated. And this story presents, with greater accuracy than any other similar account, the picture of the magnificent ascent of a superior people from the levels of barbarism. During this time they passed from a primitive agricultural society to a higher social organization embracing cities, manufacture, metalworking, commercial exchange, government, writing, mathematics, art, science, and printing.

C'est ainsi que l'ancienne civilisation de la race jaune a persisté à travers les siècles. Il y a presque quarante-mille ans que les premiers progrès importants furent accomplis dans la culture chinoise. Bien qu'il y ait eu de nombreuses récessions, la civilisation des fils de Han est celle qui est le plus près de présenter une image ininterrompue de progrès continu jusqu'à l'époque du vingtième siècle. Les races blanches ont eu un développement mécanique et religieux d'ordre élevé, mais elles n'ont jamais dépassé les Chinois en loyauté familiale, en éthique collective, ni en moralité personnelle.

Cette ancienne culture a beaucoup contribué au bonheur des hommes. Des millions d'êtres humains ont vécu et sont morts, bénis par ses accomplissements. Pendant des siècles, cette grande civilisation a reposé sur les lauriers du passé, mais, aujourd'hui, elle se réveille pour envisager de nouveau les buts transcendants de l'existence humaine et reprendre de nouveau la lutte continue pour un progrès sans fin.

[Présenté par un archange de Nébadon.]

79:8.16 (888.9) And so the ancient civilization of the yellow race has persisted down through the centuries. It is almost forty thousand years since the first important advances were made in Chinese culture, and though there have been many retrogressions, the civilization of the sons of Han comes the nearest of all to presenting an unbroken picture of continual progression right on down to the times of the twentieth century. The mechanical and religious developments of the white races have been of a high order, but they have never excelled the Chinese in family loyalty, group ethics, or personal morality.

79:8.17 (888.10) This ancient culture has contributed much to human happiness; millions of human beings have lived and died, blessed by its achievements. For centuries this great civilization has rested upon the laurels of the past, but it is even now reawakening to envision anew the transcendent goals of mortal existence, once again to take up the unremitting struggle for never-ending progress.

79:8.18 (888.11) [Presented by an Archangel of Nebadon.]

## Fascicule 80. L'expansion andite en Occident

⇐ 079

Livre d'Urantia

081 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 80 L'EXPANSION ANDITE EN OCCIDENT

##### Sections

##### Introduction

1. Les Adamites pénètrent en Europe
2. Changements climatiques et géologiques
3. L'homme bleu de Cro-Magnon
4. les invasions de l'Europe par les Andites
5. La conquête de l'Europe du Nord par les Andites
6. Les Andites le long du Nil
7. Les Andites des îles de la Méditerranée
8. Les Andonites danubiens
9. Les trois races blanches

##### Introduction

BIEN que les hommes bleus d'Europe n'aient pas atteint par eux-mêmes une grande civilisation culturelle, ils fournirent une base biologique comportant des lignées imprégnées de sang adamique. Quand ces dernières se mêlèrent aux envahisseurs andites ultérieurs, elles produisirent l'une des plus puissantes souches capables d'atteindre une civilisation dynamique qui soit jamais apparue sur Urantia depuis l'époque de la race violette et des Andites qui lui succédèrent.

Les peuples blancs modernes incorporent les lignées survivantes de la souche adamique qui se mêla aux races sangiks comprenant quelques éléments rouges et jaunes, mais plus spécialement des hommes bleus. Toutes les races blanches contiennent un pourcentage considérable de la souche andonite originelle, et encore plus des lignées primitives de Nodites.

#### PAPER 80 ANDITE EXPANSION IN THE OCCIDENT

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Adamites Enter Europe
2. Climatic and Geologic Changes
3. The Cro-Magnoid Blue Man
4. The Andite Invasions of Europe
5. The Andite Conquest of Northern Europe
6. The Andites along the Nile
7. Andites of the Mediterranean Isles
8. The Danubian Andonites
9. The Three White Races

##### INTRODUCTION

*80:0.1 (889.1)* ALTHOUGH the European blue man did not of himself achieve a great cultural civilization, he did supply the biologic foundation which, when its Adamized strains were blended with the later Andite invaders, produced one of the most potent stocks for the attainment of aggressive civilization ever to appear on Urantia since the times of the violet race and their Andite successors.

*80:0.2 (889.2)* The modern white peoples incorporate the surviving strains of the Adamic stock which became admixed with the Sangik races, some red and yellow but more especially the blue. There is a considerable percentage of the original Andonite stock in all the white races and still more of the early Nodite strains.

## 1. LES ADAMITES PÉNÈTRENT EN EUROPE

Avant que les derniers Andites eussent été chassés de la vallée de l'Euphrate, nombre de leurs frères avaient pénétré en Europe comme aventuriers, éducateurs, commerçants ou guerriers. Durant les premiers temps de la race violette, le bassin de la Méditerranée était protégé par l'isthme de Gibraltar et le pont terrestre de Sicile. Tout à ses débuts, une partie du commerce maritime fut établie sur ces lacs intérieurs où les hommes bleus du nord et les Sahariens du sud rencontraient les Nodites et les Adamites de l'est.

Dans la cuvette orientale de la Méditerranée, les Nodites avaient installé un de leurs plus vastes centres de culture et, de là, ils avaient pénétré quelque peu en Europe méridionale, mais plus spécialement en Afrique du Nord. Les Syriens nodites-andonites brachycéphales introduisirent de très bonne heure la poterie et l'agriculture dans leurs colonies du delta du Nil, qui s'exhaussait lentement. Ils y importèrent aussi des moutons, des chèvres, des bovins et d'autres animaux domestiques, ainsi que des méthodes très améliorées pour le travail des métaux, car la Syrie était alors le centre de cette industrie.

Pendant plus de trente-mille ans, l'Égypte reçut un flot constant de Mésopotamiens apportant leur art et leur culture pour enrichir ceux de la vallée du Nil. Mais l'entrée d'un grand nombre de Sahariens détériora considérablement l'ancienne civilisation le long du Nil, de sorte que l'Égypte atteignit son plus bas niveau culturel il y a environ quinze-mille ans.

Cependant, aux époques primitives, la migration des Adamites vers l'ouest ne rencontra guère d'obstacles. Le Sahara était un pâturage ouvert parsemé d'éleveurs et d'agriculteurs. Ces Sahariens ne se lancèrent jamais dans la manufacture ; ils n'étaient pas non plus des bâtisseurs de villes. Les Sahariens étaient un groupe indigo-noir comportant de larges apports des races verte et orangée alors éteintes. Ils reçurent toutefois un contingent très limité d'hérédité violette avant que le soulèvement de la croute terrestre et le changement d'orientation des vents humides eussent dispersé les restes de cette civilisation prospère et pacifique.

Le sang d'Adam a été dilué dans la plupart des races humaines, mais certaines en ont reçu plus que d'autres. Les races mêlées de l'Inde et les peuplades plus sombres d'Afrique ne présentaient pas d'attrait pour les Adamites. Ils se seraient volontiers mêlés aux hommes rouges si ces derniers n'avaient pas été aussi éloignés en Amérique, et ils étaient amicalement disposés envers les hommes jaunes, mais ceux-ci étaient

## 1. THE ADAMITES ENTER EUROPE

80:1.1 (889.3) Before the last Andites were driven out of the Euphrates valley, many of their brethren had entered Europe as adventurers, teachers, traders, and warriors. During the earlier days of the violet race the Mediterranean trough was protected by the Gibraltar isthmus and the Sicilian land bridge. Some of man's very early maritime commerce was established on these inland lakes, where blue men from the north and the Saharans from the south met Nodites and Adamites from the east.

80:1.2 (889.4) In the eastern trough of the Mediterranean the Nodites had established one of their most extensive cultures and from these centers had penetrated somewhat into southern Europe but more especially into northern Africa. The broad-headed Nodite-Andonite Syrians very early introduced pottery and agriculture in connection with their settlements on the slowly rising Nile delta. They also imported sheep, goats, cattle, and other domesticated animals and brought in greatly improved methods of metalworking, Syria then being the center of that industry.

80:1.3 (889.5) For more than thirty thousand years Egypt received a steady stream of Mesopotamians, who brought along their art and culture to enrich that of the Nile valley. But the ingress of large numbers of the Sahara peoples greatly deteriorated the early civilization along the Nile so that Egypt reached its lowest cultural level some fifteen thousand years ago.

80:1.4 (889.6) But during earlier times there was little to hinder the westward migration of the Adamites. The Sahara was an open grazing land overspread by herders and agriculturists. These Saharans never engaged in manufacture, nor were they city builders. They were an indigo-black group which carried extensive strains of the extinct green and orange races. But they received a very limited amount of the violet inheritance before the upthrust of land and the shifting water-laden winds dispersed the remnants of this prosperous and peaceful civilization.

80:1.5 (890.1) Adam's blood has been shared with most of the human races, but some secured more than others. The mixed races of India and the darker peoples of Africa were not attractive to the Adamites. They would have mixed freely with the red man had he not been far removed in the Americas, and they were kindly disposed toward the yellow man, but he was likewise difficult of access in faraway Asia. Therefore, when actuated



également difficiles d'accès dans leur lointaine Asie. C'est pourquoi, quand les Adamites étaient poussés par l'aventure ou l'altruisme, ou chassés de la vallée de l'Euphrate, ils choisissaient tout naturellement l'union avec les races bleues d'Europe.

Les hommes bleus, alors dominants en Europe, n'avaient pas de pratiques religieuses rebutantes pour les premiers émigrants adamites, et il y avait une grande attirance sexuelle entre la race violette et la race bleue. Les meilleurs, parmi les hommes bleus, considéraient comme un grand honneur la permission de s'unir avec des Adamites. Chaque homme bleu entretenait l'ambition de devenir assez habile et assez artiste pour gagner l'affection d'une femme adamite, et la plus haute aspiration d'une femme bleue supérieure était de recevoir les hommages d'un Adamite.

Lentement, ces fils migrants d'Éden s'unirent avec les types supérieurs de la race bleue et vivifièrent leurs pratiques culturelles, tout en exterminant impitoyablement les lignées résiduelles des souches du Néandertal. Cette technique de croisement de races, conjuguée avec l'élimination des lignées inférieures, produisit au moins une douzaine de groupes virils et progressistes d'hommes bleus supérieurs, et vous avez désigné l'un d'eux par le nom de Cro-Magnon.

Pour ces raisons et pour d'autres, dont la moindre n'était pas des routes de migration plus favorables, les premières vagues de culture mésopotamienne se dirigèrent presque exclusivement vers l'Europe. Ce sont ces circonstances qui déterminèrent les antécédents de la civilisation européenne moderne.

## 2. CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET GÉOLOGIQUES

L'expansion initiale de la race violette en Europe fut arrêtée par certains changements climatiques et géologiques plutôt soudains. Avec le recul des champs de glace septentrionaux, les vents apportant les pluies tournèrent de l'ouest au nord et transformèrent graduellement les vastes régions de pâturages ouverts du Sahara en un désert stérile. Cette sécheresse dispersa les habitants du grand plateau saharien ; ceux-ci étaient de petite taille, bruns aux yeux noirs, mais dolichocéphales.

Les éléments plus purement indigo allèrent vers le sud, dans les forêts d'Afrique centrale où ils sont toujours restés depuis lors. Les groupes les plus mêlés s'éparpillèrent dans trois directions : les tribus supérieures à l'ouest émigrèrent en

by either adventure or altruism, or when driven out of the Euphrates valley, they very naturally chose union with the blue races of Europe.

80:1.6 (890.2) The blue men, then dominant in Europe, had no religious practices which were repulsive to the earlier migrating Adamites, and there was great sex attraction between the violet and the blue races. The best of the blue men deemed it a high honor to be permitted to mate with the Adamites. Every blue man entertained the ambition of becoming so skillful and artistic as to win the affection of some Adamite woman, and it was the highest aspiration of a superior blue woman to receive the attentions of an Adamite.

80:1.7 (890.3) Slowly these migrating sons of Eden united with the higher types of the blue race, invigorating their cultural practices while ruthlessly exterminating the lingering strains of Neanderthal stock. This technique of race blending, combined with the elimination of inferior strains, produced a dozen or more virile and progressive groups of superior blue men, one of which you have denominated the Cro-Magnons.

80:1.8 (890.4) For these and other reasons, not the least of which was more favorable paths of migration, the early waves of Mesopotamian culture made their way almost exclusively to Europe. And it was these circumstances that determined the antecedents of modern European civilization.

## 2. CLIMATIC AND GEOLOGIC CHANGES

80:2.1 (890.5) The early expansion of the violet race into Europe was cut short by certain rather sudden climatic and geologic changes. With the retreat of the northern ice fields the water-laden winds from the west shifted to the north, gradually turning the great open pasture regions of Sahara into a barren desert. This drought dispersed the smaller-statured brunets, dark-eyed but long-headed dwellers of the great Sahara plateau.

80:2.2 (890.6) The purer indigo elements moved southward to the forests of central Africa, where they have ever since remained. The more mixed groups spread out in three directions: The superior tribes to the west migrated to Spain and thence to

Espagne et de là dans les parties adjacentes de l'Europe ; elles formèrent le noyau des races méditerranéennes ultérieures de bruns dolichocéphales. La division la moins progressive de l'Est du plateau saharien émigra en Arabie et, de là, à travers la Mésopotamie du Nord et l'Inde, jusqu'à la lointaine île de Ceylan. Le groupe central se dirigea vers le nord et l'est, jusqu'à la vallée du Nil, et pénétra en Palestine.

C'est ce substratum sangik secondaire qui suggère un certain degré de parenté entre les peuples modernes éparpillés depuis le Deccan, en passant par l'Iran et la Mésopotamie, jusqu'au long des deux rives nord et sud de la Méditerranée.

À peu près à l'époque de ces changements de climat en Afrique, l'Angleterre se sépara du continent et le Danemark surgit de la mer, tandis que l'isthme de Gibraltar protégeant le bassin occidental de la Méditerranée s'effondrait par suite d'un tremblement de terre, ce qui éleva rapidement le niveau de ce lac intérieur à celui de l'océan Atlantique. Peu après, le pont terrestre de Sicile s'effondra, ce qui fit de la Méditerranée une seule mer reliée à l'océan Atlantique. Ce cataclysme de la nature engloutit des dizaines de colonies et causa la plus grande perte de vies humaines par inondation que l'histoire du monde ait jamais connue.

Cet affaissement du bassin méditerranéen restreignit immédiatement les déplacements des Adamites vers l'occident, tandis que le grand afflux de Sahariens les conduisait à rechercher, au nord et à l'est d'Éden, des débouchés pour leur surpopulation. À mesure que les descendants d'Adam quittèrent les vallées du Tigre et de l'Euphrate en voyageant vers le nord, ils rencontrèrent des barrières montagneuses et la mer Caspienne, qui était alors plus étendue qu'aujourd'hui. Pendant de nombreuses générations, les Adamites s'adonnèrent à la chasse, à l'élevage et à l'agriculture autour de leurs colonies éparpillées dans tout le Turkestan. Ce peuple magnifique étendit lentement son territoire en Europe, mais maintenant les Adamites pénètrent en Europe par l'est et y trouvent la culture des hommes bleus en retard de milliers d'années sur celle de l'Asie, car cette région n'avait presque pas eu de contacts avec la Mésopotamie.

### 3. L'HOMME BLEU DE CRO-MAGNON

Les anciens centres de culture des hommes bleus étaient situés le long de tous les fleuves d'Europe, mais la Somme est le seul à couler encore dans le lit qu'elle suivait à l'époque préglaciaire.

adjacent parts of Europe, forming the nucleus of the later Mediterranean long-headed brunet races. The least progressive division to the east of the Sahara plateau migrated to Arabia and thence through northern Mesopotamia and India to faraway Ceylon. The central group moved north and east to the Nile valley and into Palestine.

80:2.3 (890.7) It is this secondary Sangik substratum that suggests a certain degree of kinship among the modern peoples scattered from the Deccan through Iran, Mesopotamia, and along both shores of the Mediterranean Sea.

80:2.4 (890.8) About the time of these climatic changes in Africa, England separated from the continent, and Denmark arose from the sea, while the isthmus of Gibraltar, protecting the western basin of the Mediterranean, gave way as the result of an earthquake, quickly raising this inland lake to the level of the Atlantic Ocean. Presently the Sicilian land bridge submerged, creating one sea of the Mediterranean and connecting it with the Atlantic Ocean. This cataclysm of nature flooded scores of human settlements and occasioned the greatest loss of life by flood in all the world's history.

80:2.5 (891.1) This engulfment of the Mediterranean basin immediately curtailed the westward movements of the Adamites, while the great influx of Saharans led them to seek outlets for their increasing numbers to the north and east of Eden. As the descendants of Adam journeyed northward from the valleys of the Tigris and Euphrates, they encountered mountainous barriers and the then expanded Caspian Sea. And for many generations the Adamites hunted, herded, and tilled the soil around their settlements scattered throughout Turkestan. Slowly this magnificent people extended their territory into Europe. But now the Adamites enter Europe from the east and find the culture of the blue man thousands of years behind that of Asia since this region has been almost entirely out of touch with Mesopotamia.

### 3. THE CRO-MAGNOID BLUE MAN

80:3.1 (891.2) The ancient centers of the culture of the blue man were located along all the rivers of Europe, but only the Somme now flows in the same channel which it followed during preglacial times.

Nous parlons de l'homme bleu comme occupant le continent européen, mais il y avait des dizaines de types raciaux. Même il y a trente-cinq-mille ans, les races bleues d'Europe étaient déjà un peuple très mêlé contenant des hérédités de sang rouge et jaune, tandis que, dans les régions côtières de l'Atlantique et celles de la Russie actuelle, il avait absorbé une quantité considérable de sang andonite, et que, vers le sud, il était en contact avec les peuples sahariens. Il serait stérile de vouloir énumérer ces nombreux groupes raciaux.

La civilisation européenne de cette première période postérieure à Adam fut un mélange unique de la vigueur et de l'art des hommes bleus avec l'imagination créative des Adamites. Les hommes bleus formaient une race de grande vigueur, mais ils dégradèrent considérablement le statut culturel et spirituel des Adamites. Il était très difficile à ces derniers de marquer l'empreinte de leur religion sur les Cro-Magnons, parce que trop d'entre eux avaient tendance à tricher et à débaucher les jeunes filles. Pendant dix-mille ans, la religion en Europe resta à un niveau très bas en comparaison de ses développements aux Indes et en Égypte.

Les hommes bleus étaient parfaitement honnêtes dans toutes leurs affaires et exempts des vices sexuels des Adamites mêlés. Ils respectaient la virginité et ne pratiquaient la polygamie que si la guerre avait amené une pénurie d'hommes.

Ces peuplades du Cro-Magnon étaient une race courageuse et prévoyante. Elles entretenaient, pour les enfants, un système d'éducation efficace auquel les deux parents participaient, et les services des enfants les plus âgés étaient pleinement utilisés. On apprenait soigneusement à chaque enfant à s'occuper des cavernes, à pratiquer les arts et à tailler les silex. Dès leur jeunesse, les femmes avaient une bonne expérience des arts ménagers et d'une agriculture rudimentaire, tandis que les hommes étaient d'habiles chasseurs et de courageux guerriers.

Les hommes bleus étaient des chasseurs, des pêcheurs, des collecteurs de nourriture et d'habiles constructeurs de bateaux. Ils fabriquaient des haches de pierre, coupaient des arbres et bâtissaient des cabanes de rondins partiellement enterrées et munies de toits de peaux. Certaines peuplades construisent encore des huttes semblables en Sibérie. Les Cro-Magnons du sud vivaient généralement dans des cavernes et des grottes.

Durant les rigueurs de l'hiver, il n'était pas rare que leurs sentinelles meurent de froid en assurant la garde de nuit à l'entrée des cavernes. Ils étaient courageux, mais, par-dessus tout, ils

80:3.2 (891.3) While we speak of the blue man as pervading the European continent, there were scores of racial types. Even thirty-five thousand years ago the European blue races were already a highly blended people carrying strains of both red and yellow, while on the Atlantic coastlands and in the regions of present-day Russia they had absorbed a considerable amount of Andonite blood and to the south were in contact with the Saharan peoples. But it would be fruitless to attempt to enumerate the many racial groups.

80:3.3 (891.4) The European civilization of this early post-Adamic period was a unique blend of the vigor and art of the blue men with the creative imagination of the Adamites. The blue men were a race of great vigor, but they greatly deteriorated the cultural and spiritual status of the Adamites. It was very difficult for the latter to impress their religion upon the Cro-Magnons because of the tendency of so many to cheat and to debauch the maidens. For ten thousand years religion in Europe was at a low ebb as compared with the developments in India and Egypt.

80:3.4 (891.5) The blue men were perfectly honest in all their dealings and were wholly free from the sexual vices of the mixed Adamites. They respected maidenhood, only practicing polygamy when war produced a shortage of males.

80:3.5 (891.6) These Cro-Magnon peoples were a brave and farseeing race. They maintained an efficient system of child culture. Both parents participated in these labors, and the services of the older children were fully utilized. Each child was carefully trained in the care of the caves, in art, and in flint making. At an early age the women were well versed in the domestic arts and in crude agriculture, while the men were skilled hunters and courageous warriors.

80:3.6 (891.7) The blue men were hunters, fishers, and food gatherers; they were expert boatbuilders. They made stone axes, cut down trees, erected log huts, partly below ground and roofed with hides. And there are peoples who still build similar huts in Siberia. The southern Cro-Magnons generally lived in caves and grottoes.

80:3.7 (892.1) It was not uncommon during the rigors of winter for their sentinels standing on night guard at cave entrances to freeze to death. They had courage, but above all they were artists; the

étaient des artistes ; le mélange de sang adamite activa brusquement leur imagination créative. L'apogée de l'art des hommes bleus se situe il y a environ quinze-mille ans, avant l'époque où les races à épiderme plus foncé montèrent d'Afrique vers le nord à travers l'Espagne.

Il y a environ quinze-mille ans, les forêts alpines envahissaient peu à peu des étendues considérables. Les chasseurs européens étaient repoussés vers les vallées des fleuves et les bords de la mer par les mêmes contraintes climatiques qui avaient transformé les heureux terrains de chasse du monde en déserts secs et stériles. En même temps que les vents de pluie tournaient au nord, les vastes prairies européennes ouvertes se couvrirent de forêts. Ces grandes et relativement soudaines modifications de climat poussèrent les races d'Europe, qui pratiquaient la chasse sur des espaces libres, à se transformer en éleveurs et, dans une certaine mesure, en pêcheurs et en travailleurs de la terre.

Tout en provoquant des progrès culturels, ces changements produisirent certaines régressions biologiques. Pendant l'ère précédente de chasse, les membres des tribus supérieures s'étaient mariés avec les prisonniers de guerre du type le plus évolué et avaient invariablement détruit ceux qu'ils estimaient inférieurs. Mais, quand ils commencèrent à installer des colonies et à se lancer dans l'agriculture et le commerce, ils se mirent à épargner de nombreux captifs médiocres et à les conserver comme esclaves. Et ce fut la progéniture de ces esclaves qui, plus tard, dégrada si considérablement l'ensemble du type cromagnoïde. La culture continua à rétrograder jusqu'au moment où elle reçut une nouvelle impulsion de l'Orient, quand l'invasion finale et massive des Mésopotamiens balaya l'Europe en absorbant rapidement la culture et le type cromagnoïde, et en inaugurant la civilisation des races blanches.

#### 4. LES INVASIONS DE L'EUROPE PAR LES ANDITES

Un courant régulier d'Andites afflua en Europe, mais il y eut sept invasions majeures, les derniers envahisseurs arrivant à cheval en trois grandes vagues. Certains entrèrent en Europe par les îles de la mer Égée et en remontant la vallée du Danube, mais les premières et pures lignées émigrèrent en Europe du Nord-Ouest par la route du nord traversant les pâturages de la Volga et du Don.

Entre la troisième et la quatrième invasion, une horde d'Andonites pénétra en Europe par le

Adamic mixture suddenly accelerated creative imagination. The height of the blue man's art was about fifteen thousand years ago, before the days when the darker-skinned races came north from Africa through Spain.

*80:3.8 (892.2)* About fifteen thousand years ago the Alpine forests were spreading extensively. The European hunters were being driven to the river valleys and to the seashores by the same climatic coercion that had turned the world's happy hunting grounds into dry and barren deserts. As the rain winds shifted to the north, the great open grazing lands of Europe became covered by forests. These great and relatively sudden climatic modifications drove the races of Europe to change from open-space hunters to herders, and in some measure to fishers and tillers of the soil.

*80:3.9 (892.3)* These changes, while resulting in cultural advances, produced certain biologic retrogressions. During the previous hunting era the superior tribes had intermarried with the higher types of war captives and had unvaryingly destroyed those whom they deemed inferior. But as they commenced to establish settlements and engage in agriculture and commerce, they began to save many of the mediocre captives as slaves. And it was the progeny of these slaves that subsequently so greatly deteriorated the whole Cro-Magnon type. This retrogression of culture continued until it received a fresh impetus from the east when the final and en masse invasion of the Mesopotamians swept over Europe, quickly absorbing the Cro-Magnon type and culture and initiating the civilization of the white races.

#### 4. THE ANDITE INVASIONS OF EUROPE

*80:4.1 (892.4)* While the Andites poured into Europe in a steady stream, there were seven major invasions, the last arrivals coming on horseback in three great waves. Some entered Europe by way of the islands of the Aegean and up the Danube valley, but the majority of the earlier and purer strains migrated to northwestern Europe by the northern route across the grazing lands of the Volga and the Don.

*80:4.2 (892.5)* Between the third and fourth invasions a horde of Andonites entered Europe from the north, having come from Siberia by way of the

nord, après être venue de Sibérie par les fleuves russes et la Baltique. Elle fut immédiatement assimilée par les tribus andites du nord.

Les expansions initiales de la race violette plus pure furent beaucoup plus pacifiques que celles de ses descendants andites ultérieurs qui étaient semi-militaires et aimaient les conquêtes. Les Adamites étaient pacifiques et les Nodites, belliqueux. L'union de ces souches, telles qu'elles se mêlèrent plus tard avec les races sangiks, produisit les Andites, capables et agressifs, qui firent de réelles conquêtes militaires.

Toutefois, le cheval fut le facteur évolutionnaire qui détermina la domination des Andites en Occident. Le cheval donna aux Andites qui se dispersaient l'avantage auparavant inexistant de la mobilité, ce qui permit aux derniers groupes de cavaliers andites de progresser rapidement autour de la mer Caspienne pour envahir l'Europe entière. Toutes les vagues antérieures d'Andites s'étaient déplacées si lentement qu'elles avaient tendance à se désagréger dès qu'elles étaient à une grande distance de la Mésopotamie. Mais les vagues ultérieures avancèrent si rapidement qu'elles atteignirent l'Europe en groupes cohérents, conservant dans une certaine mesure leur culture supérieure.

Depuis dix-mille ans, l'ensemble du monde habité, en dehors de la Chine et de la région de l'Euphrate, n'avait fait que des progrès culturels très limités lorsque les rudes cavaliers andites firent leur apparition au septième et au sixième millénaire avant le Christ. Tandis qu'ils se déplaçaient vers l'ouest à travers les plaines de Russie, absorbant les meilleurs éléments des hommes bleus et exterminant les moins bons, ils ne formèrent plus qu'un seul peuple mêlé. Ils furent les ancêtres des races dites nordiques, les ancêtres des populations scandinaves, germaniques et anglo-saxonnes.

Les lignées supérieures bleues ne tardèrent pas à être entièrement absorbées par les Andites dans toute l'Europe du Nord. C'est seulement en Laponie (et dans une certaine mesure en Bretagne) que les anciens Andonites conservèrent un semblant d'identité raciale.

## 5. LA CONQUÊTE DE L'EUROPE DU NORD PAR LES ANDITES

Les tribus de l'Europe du Nord se trouvaient continuellement renforcées et relevées par le flot régulier de Mésopotamiens qui émigraient à travers le Turkestan — le Sud de la Russie. Quand les dernières vagues de cavalerie andite balayèrent l'Europe, il y avait déjà, dans cette

Russian rivers and the Baltic. They were immediately assimilated by the northern Andite tribes.

80:4.3 (892.6) The earlier expansions of the purer violet race were far more pacific than were those of their later semimilitary and conquest-loving Andite descendants. The Adamites were pacific; the Nodites were belligerent. The union of these stocks, as later mingled with the Sangik races, produced the able, aggressive Andites who made actual military conquests.

80:4.4 (892.7) But the horse was the evolutionary factor which determined the dominance of the Andites in the Occident. The horse gave the dispersing Andites the hitherto nonexistent advantage of mobility, enabling the last groups of Andite cavalymen to progress quickly around the Caspian Sea to overrun all of Europe. All previous waves of Andites had moved so slowly that they tended to disintegrate at any great distance from Mesopotamia. But these later waves moved so rapidly that they reached Europe as coherent groups, still retaining some measure of higher culture.

80:4.5 (893.1) The whole inhabited world, outside of China and the Euphrates region, had made very limited cultural progress for ten thousand years when the hard-riding Andite horsemen made their appearance in the sixth and seventh millenniums before Christ. As they moved westward across the Russian plains, absorbing the best of the blue man and exterminating the worst, they became blended into one people. These were the ancestors of the so-called Nordic races, the forefathers of the Scandinavian, German, and Anglo-Saxon peoples.

80:4.6 (893.2) It was not long before the superior blue strains had been fully absorbed by the Andites throughout all northern Europe. Only in Lapland (and to a certain extent in Brittany) did the older Andonites retain even a semblance of identity.

## 5. THE ANDITE CONQUEST OF NORTHERN EUROPE

80:5.1 (893.3) The tribes of northern Europe were being continuously reinforced and upstepped by the steady stream of migrants from Mesopotamia through the Turkestan-south Russian regions, and when the last waves of Andite cavalry swept over Europe, there were already more men with Andite



région, plus d'hommes ayant du sang andite que dans tout le reste du monde.

Pendant trois-mille ans, le quartier général militaire des Andites du nord resta au Danemark. De ce point central partirent les vagues successives de conquête, dont les éléments perdirent progressivement leur caractère andite et devinrent de plus en plus blancs, au cours des siècles, à mesure que s'opérait le mélange final des conquérants mésopotamiens avec les peuples conquis.

Alors que les hommes bleus avaient été absorbés dans le nord et avaient fini par succomber devant les raids des cavaliers blancs pénétrant dans le sud, les tribus envahissantes de la race blanche mêlée rencontrèrent une résistance opiniâtre et prolongée de la part des Cro-Magnons ; mais l'intelligence supérieure de la race blanche et ses réserves biologiques en constant accroissement lui permirent d'anéantir complètement la race plus ancienne.

Les combats décisifs entre les hommes blancs et les hommes bleus se déroulèrent dans la vallée de la Somme. C'est là que la fleur de la race bleue s'opposa avec acharnement aux Andites qui progressaient vers le sud. Pendant plus de cinq-cents ans, les Cro-Magnons défendirent leurs territoires avec succès avant de succomber devant la stratégie militaire supérieure des envahisseurs blancs. Thor, le commandant victorieux des armées du nord dans la bataille finale de la Somme, devint le héros des tribus nordiques blanches et fut plus tard révééré comme un dieu par certaines d'entre elles.

Les forteresses des hommes bleus qui résistèrent le plus longtemps se trouvaient dans le sud de la France, mais la dernière grande résistance militaire fut vaincue le long de la Somme. La conquête ultérieure progressa par pénétration commerciale, par poussée de la population le long des fleuves et par une suite continue de mariages avec les éléments supérieurs, accompagnée d'une extermination impitoyable des inférieurs.

Quand le conseil tribal andite des anciens avait jugé qu'un captif inférieur était inapte, on le remettait aux prêtres chamans au cours d'une cérémonie élaborée, et ceux-ci l'accompagnaient au fleuve où ils lui administraient, selon les rites, l'initiation vers les « heureux territoires de chasse » — la noyade. De cette manière, les envahisseurs blancs de l'Europe exterminèrent tous les peuples qu'ils rencontrèrent et qui ne furent pas rapidement absorbés dans leurs propres rangs ; c'est ainsi que les hommes bleus virent leur fin — et ce fut rapidement fait.

Les hommes bleus cromagnoïdes constituèrent le fondement biologique des races

inheritance in that region than were to be found in all the rest of the world.

80:5.2 (893.4) For three thousand years the military headquarters of the northern Andites was in Denmark. From this central point there went forth the successive waves of conquest, which grew decreasingly Andite and increasingly white as the passing centuries witnessed the final blending of the Mesopotamian conquerors with the conquered peoples.

80:5.3 (893.5) While the blue man had been absorbed in the north and eventually succumbed to the white cavalry raiders who penetrated the south, the advancing tribes of the mixed white race met with stubborn and protracted resistance from the Cro-Magnons, but superior intelligence and ever-augmenting biologic reserves enabled them to wipe the older race out of existence.

80:5.4 (893.6) The decisive struggles between the white man and the blue man were fought out in the valley of the Somme. Here, the flower of the blue race bitterly contested the southward-moving Andites, and for over five hundred years these Cro-Magnoids successfully defended their territories before succumbing to the superior military strategy of the white invaders. Thor, the victorious commander of the armies of the north in the final battle of the Somme, became the hero of the northern white tribes and later on was revered as a god by some of them.

80:5.5 (893.7) The strongholds of the blue man which persisted longest were in southern France, but the last great military resistance was overcome along the Somme. The later conquest progressed by commercial penetration, population pressure along the rivers, and by continued intermarriage with the superiors, coupled with the ruthless extermination of the inferiors.

80:5.6 (893.8) When the tribal council of the Andite elders had adjudged an inferior captive to be unfit, he was, by elaborate ceremony, committed to the shaman priests, who escorted him to the river and administered the rites of initiation to the "happy hunting grounds" — lethal submergence. In this way the white invaders of Europe exterminated all peoples encountered who were not quickly absorbed into their own ranks, and thus did the blue man come to an end — and quickly.

80:5.7 (893.9) The Cro-Magnoid blue man constituted the biologic foundation for the modern European

européennes modernes, mais ils ne survécurent que dans la mesure où ils furent absorbés par les virils conquérants ultérieurs de leur pays natal. Les lignées bleues apportèrent beaucoup de robustesse et de vigueur physique aux races blanches d'Europe, mais l'humour et l'imagination des peuples européens mêlés provenaient des Andites. Cette union entre Andites et hommes bleus, dont les races blanches nordiques furent la conséquence, provoqua une chute immédiate de la civilisation andite, un retard de nature transitoire. Finalement, la supériorité latente de ces barbares nordiques se manifesta et culmina dans la civilisation européenne d'aujourd'hui.

Vers l'an 5 000 av. J.-C., les races blanches en évolution dominaient dans toute l'Europe septentrionale, y compris le Nord de l'Allemagne, le Nord de la France et les îles Britanniques. L'Europe centrale fut contrôlée un certain temps par les hommes bleus et les Andonites à tête ronde. Ces derniers habitaient surtout la vallée du Danube et ne furent jamais entièrement déplacés par les Andites.

## 6. LES ANDITES LE LONG DU NIL

Depuis l'époque des migrations andites finales, la culture déclina dans la vallée de l'Euphrate, et le centre immédiat de la civilisation passa dans la vallée du Nil. L'Égypte succéda à la Mésopotamie comme quartier général du groupe le plus évolué de la terre.

La vallée du Nil commença à subir des inondations peu avant les vallées de Mésopotamie, mais en souffrit beaucoup moins. Ce contretemps initial fut plus que compensé par l'afflux constant d'immigrants andites, de sorte que la culture de l'Égypte, bien que provenant en réalité de la vallée de l'Euphrate, semblait prendre de l'avance. En l'an 5 000 av. J.-C., durant la période des inondations en Mésopotamie, il y avait en Égypte sept groupes distincts d'êtres humains, et tous, sauf un, venaient de Mésopotamie.

Quand le dernier exode de la vallée de l'Euphrate se produisit, l'Égypte eut la bonne fortune de recevoir un grand nombre des artistes et artisans les plus habiles. Ces artisans andites ne se trouvèrent nullement dépaysés, en ce sens qu'ils étaient entièrement habitués à la vie fluviale, aux inondations, aux irrigations et aux saisons sèches. Ils appréciaient la position abritée de la vallée du Nil, où ils étaient bien moins sujets à des attaques et à des raids hostiles que sur les rives de l'Euphrate. Ils accrurent grandement l'habileté des Égyptiens à travailler les métaux. Ils traitèrent là des minerais de fer provenant du mont Sinaï au lieu des régions de la mer Noire.

Les Égyptiens réunirent, de très bonne

racés, but they have survived only as absorbed by the later and virile conquerors of their homelands. The blue strain contributed many sturdy traits and much physical vigor to the white races of Europe, but the humor and imagination of the blended European peoples were derived from the Andites. This Andite-blue union, resulting in the northern white races, produced an immediate lapse of Andite civilization, a retardation of a transient nature. Eventually, the latent superiority of these northern barbarians manifested itself and culminated in present-day European civilization.

80:5.8 (894.1) By 5000 B.C. the evolving white races were dominant throughout all of northern Europe, including northern Germany, northern France, and the British Isles. Central Europe was for some time controlled by the blue man and the round-headed Andonites. The latter were mainly situated in the Danube valley and were never entirely displaced by the Andites.

## 6. THE ANDITES ALONG THE NILE

80:6.1 (894.2) From the times of the terminal Andite migrations, culture declined in the Euphrates valley, and the immediate center of civilization shifted to the valley of the Nile. Egypt became the successor of Mesopotamia as the headquarters of the most advanced group on earth.

80:6.2 (894.3) The Nile valley began to suffer from floods shortly before the Mesopotamian valleys but fared much better. This early setback was more than compensated by the continuing stream of Andite immigrants, so that the culture of Egypt, though really derived from the Euphrates region, seemed to forge ahead. But in 5000 B.C., during the flood period in Mesopotamia, there were seven distinct groups of human beings in Egypt; all of them, save one, came from Mesopotamia.

80:6.3 (894.4) When the last exodus from the Euphrates valley occurred, Egypt was fortunate in gaining so many of the most skillful artists and artisans. These Andite artisans found themselves quite at home in that they were thoroughly familiar with river life, its floods, irrigations, and dry seasons. They enjoyed the sheltered position of the Nile valley; they were there much less subject to hostile raids and attacks than along the Euphrates. And they added greatly to the metalworking skill of the Egyptians. Here they worked iron ores coming from Mount Sinai instead of from the Black Sea regions.

80:6.4 (894.5) The Egyptians very early assembled

heure, leurs divinités locales en un minutieux système national de dieux. Ils développèrent une vaste théologie et eurent une prêtrise nombreuse mais lourde à supporter. Plusieurs chefs différents cherchèrent à faire revivre les restes des premiers enseignements religieux des Séthites, mais ces efforts furent de courte durée. Les Andites construisirent les premiers édifices de pierre en Égypte. La première et la plus belle des pyramides de pierre fut élevée par Imhotep, un génie architectural andite, pendant qu'il servait comme premier ministre. Les bâtiments antérieurs avaient été construits en briques. Il est vrai que nombre d'édifices de pierre avait déjà été bâtis dans différentes parties du monde, toutefois celui-ci fut le premier en Égypte. Mais l'art de la construction déclina constamment à partir de l'époque de ce grand architecte.

Cette brillante période de culture fut brusquement interrompue par des guerres internes le long du Nil, et le pays fut bientôt envahi, comme l'avait été la Mésopotamie, par les tribus inférieures venues de l'Arabie inhospitalière et par les Noirs du sud. Il en résulta un déclin continu du progrès social pendant plus de cinq-cents ans.

## 7. LES ANDITES DES ILES DE LA MÉDITERRANÉE

Durant le déclin de la culture en Mésopotamie, une civilisation supérieure persista, pendant un certain temps, sur les îles de la Méditerranée orientale.

Vers l'an 12 000 av. J.-C., une brillante tribu d'Andites émigra en Crète. Ce fut la seule île colonisée de si bonne heure par un groupe aussi supérieur, et il s'écoula près de deux-mille ans avant que les descendants de ces marins se répandissent dans les îles voisines. Ce groupe était composé d'Andites, de petite taille et à tête étroite, qui s'étaient mariés avec des Nodites septentrionaux de la branche vanite. Ils mesuraient tous moins d'un mètre quatre-vingt de haut et avaient été littéralement chassés du continent par leurs compagnons plus grands, mais inférieurs. Ces immigrants en Crète étaient fort habiles dans les arts du tissage, des métaux, de la poterie, de la plomberie et de l'emploi de la pierre comme matériau de construction. Ils utilisaient l'écriture et vivaient de l'élevage et de l'agriculture.

Près de deux-mille ans après la colonisation de la Crète, un groupe de descendants d'Adamson, de haute stature, parvint en Grèce par les îles septentrionales en venant à peu près directement de son foyer des hautes terres du Nord de la Mésopotamie. Ces ancêtres des

their municipal deities into an elaborate national system of gods. They developed an extensive theology and had an equally extensive but burdensome priesthood. Several different leaders sought to revive the remnants of the early religious teachings of the Sethites, but these endeavors were short-lived. The Andites built the first stone structures in Egypt. The first and most exquisite of the stone pyramids was erected by Imhotep, an Andite architectural genius, while serving as prime minister. Previous buildings had been constructed of brick, and while many stone structures had been erected in different parts of the world, this was the first in Egypt. But the art of building steadily declined from the days of this great architect.

80:6.5 (894.6) This brilliant epoch of culture was cut short by internal warfare along the Nile, and the country was soon overrun, as Mesopotamia had been, by the inferior tribes from inhospitable Arabia and by the blacks from the south. As a result, social progress steadily declined for more than five hundred years.

## 7. ANDITES OF THE MEDITERRANEAN ISLES

80:7.1 (895.1) During the decline of culture in Mesopotamia there persisted for some time a superior civilization on the islands of the eastern Mediterranean.

80:7.2 (895.2) About 12,000 B.C. a brilliant tribe of Andites migrated to Crete. This was the only island settled so early by such a superior group, and it was almost two thousand years before the descendants of these mariners spread to the neighboring isles. This group were the narrow-headed, smaller-statured Andites who had intermarried with the Vanite division of the northern Nodites. They were all under six feet in height and had been literally driven off the mainland by their larger and inferior fellows. These emigrants to Crete were highly skilled in textiles, metals, pottery, plumbing, and the use of stone for building material. They engaged in writing and carried on as herders and agriculturists.

80:7.3 (895.3) Almost two thousand years after the settlement of Crete a group of the tall descendants of Adamson made their way over the northern islands to Greece, coming almost directly from their highland home north of Mesopotamia. These progenitors of the Greeks were led westward by

Greco were led toward the west by Sato, a direct descendant of Adamson and Ratta.

The group which finally settled in Greece consisted of three hundred and seventy-five of the selected and superior people comprising the end of the second civilization of the Adamsonites. These later sons of Adamson carried the then most valuable strains of the emerging white races. They were of a high intellectual order and, physically regarded, the most beautiful of men since the days of the first Eden.

Presently Greece and the Aegean Islands region succeeded Mesopotamia and Egypt as the Occidental center of trade, art, and culture. But as it was in Egypt, so again practically all of the art and science of the Aegean world was derived from Mesopotamia except for the culture of the Adamsonite forerunners of the Greeks. All the art and genius of these latter people is a direct legacy of the posterity of Adamson, the first son of Adam and Eve, and his extraordinary second wife, a daughter descended in an unbroken line from the pure Nodite staff of Prince Caligastia. No wonder the Greeks had mythological traditions that they were directly descended from gods and superhuman beings.

The Aegean region passed through five distinct cultural stages, each less spiritual than the preceding, and ere long the last glorious era of art perished beneath the weight of the rapidly multiplying mediocre descendants of the Danubian slaves who had been imported by the later generations of Greeks.

It was during this age in Crete that the *mother cult* of the descendants of Cain attained its greatest vogue. This cult glorified Eve in the worship of the "great mother." Images of Eve were everywhere. Thousands of public shrines were erected throughout Crete and Asia Minor. And this mother cult persisted on down to the times of Christ, becoming later incorporated in the early Christian religion under the guise of the glorification and worship of Mary the earth mother of Jesus.

By about 6500 B.C. there had occurred a great decline in the spiritual heritage of the Andites. The descendants of Adam were widely dispersed and had been virtually swallowed up in the older and more numerous human races. And this decadence of Andite civilization, together with the disappearance of their religious standards, left the spiritually impoverished races of the world in a deplorable condition.



Vers l'an 5 000 av. J.-C., les trois lignées les plus pures des descendants d'Adam se trouvaient en Sumérie, en Europe du Nord et en Grèce. Toute la Mésopotamie s'abâtardissait lentement par le flot des races mêlées et plus sombres qui s'infiltraient par l'Arabie. L'arrivée de ces peuplades inférieures contribua à éparpiller davantage au loin les restes biologiques et culturels des Andites. Partant de tout le croissant fertile, les populations les plus aventureuses allèrent vers l'ouest et affluèrent dans les îles. Ces émigrants cultivaient des céréales et des légumes, et amenèrent avec eux des animaux domestiques.

Vers l'an 5 000 av. J.-C., un puissant contingent de Mésopotamiens progressistes sortit de la vallée de l'Euphrate et s'installa dans l'île de Chypre ; cette civilisation fut balayée quelque deux-mille ans plus tard par les hordes barbares venues du nord.

Une autre grande colonie s'installa sur le rivage de la Méditerranée près de l'emplacement ultérieur de Carthage. Partant d'Afrique du Nord, un grand nombre d'Andites entrèrent en Espagne et se mêlèrent, plus tard, en Suisse, à leurs frères partis antérieurement des îles Égéennes pour habiter l'Italie.

Quand l'Égypte suivit la Mésopotamie dans son déclin culturel, bien des familles parmi les plus capables et les plus évoluées, s'enfuirent en Crète, ce qui accrut grandement la civilisation crétoise déjà très avancée. Lorsque l'arrivée de groupes inférieurs venant d'Égypte menaça ultérieurement la civilisation de la Crète, les familles les plus cultivées partirent vers l'ouest pour la Grèce.

Les Grecs n'étaient pas seulement de grands éducateurs et de grands artistes, mais ils furent aussi les plus grands commerçants et colonisateurs du monde. Avant de succomber sous le flot d'infériorité qui finit par engloutir leur art et leur commerce, ils réussirent à implanter, en Occident, tant d'avant-postes de culture qu'une grande partie des progrès initiaux de la civilisation grecque persista chez les peuples ultérieurs de l'Europe du Sud, et qu'un grand nombre de descendants mixtes de ces Adamsonites furent incorporés dans les tribus des terres continentales adjacentes.

## 8. LES ANDONITES DANUBIENS

Les Andites de la vallée de l'Euphrate émigrèrent vers le nord, en Europe, pour se mêler aux hommes bleus, et vers l'ouest, dans les régions méditerranéennes, pour se mélanger aux restes, eux-mêmes mixtes, des Sahariens et des

80:7.9 (896.1) By 5000 B.C. the three purest strains of Adam's descendants were in Sumeria, northern Europe, and Greece. The whole of Mesopotamia was being slowly deteriorated by the stream of mixed and darker races which filtered in from Arabia. And the coming of these inferior peoples contributed further to the scattering abroad of the biologic and cultural residue of the Andites. From all over the fertile crescent the more adventurous peoples poured westward to the islands. These migrants cultivated both grain and vegetables, and they brought domesticated animals with them.

80:7.10 (896.2) About 5000 B.C. a mighty host of progressive Mesopotamians moved out of the Euphrates valley and settled upon the island of Cyprus; this civilization was wiped out about two thousand years subsequently by the barbarian hordes from the north.

80:7.11 (896.3) Another great colony settled on the Mediterranean near the later site of Carthage. And from north Africa large numbers of Andites entered Spain and later mingled in Switzerland with their brethren who had earlier come to Italy from the Aegean Islands.

80:7.12 (896.4) When Egypt followed Mesopotamia in cultural decline, many of the more able and advanced families fled to Crete, thus greatly augmenting this already advanced civilization. And when the arrival of inferior groups from Egypt later threatened the civilization of Crete, the more cultured families moved on west to Greece.

80:7.13 (896.5) The Greeks were not only great teachers and artists, they were also the world's greatest traders and colonizers. Before succumbing to the flood of inferiority which eventually engulfed their art and commerce, they succeeded in planting so many outposts of culture to the west that a great many of the advances in early Greek civilization persisted in the later peoples of southern Europe, and many of the mixed descendants of these Adamsonites became incorporated in the tribes of the adjacent mainlands.

## 8. THE DANUBIAN ANDONITES

80:8.1 (896.6) The Andite peoples of the Euphrates valley migrated north to Europe to mingle with the blue men and west into the Mediterranean regions to mix with the remnants of the commingled Saharans and the southern blue men. And these



hommes bleus du sud. Ces deux branches de la race blanche furent et sont encore séparées par les montagnards brachycéphales survivants des tribus andonites primitives qui avaient longtemps habité ces régions centrales.

Ces descendants d'Andon étaient dispersés dans la plupart des régions montagneuses de l'Europe du centre et du Sud-Est. Ils furent souvent renforcés par des arrivants d'Asie Mineure, région qu'ils occupaient en nombre considérable. Les anciens Hittites provenaient directement de la souche andonite ; leur épiderme pâle et leur tête large étaient typiques de cette race. Cette lignée se perpétua chez les ancêtres d'Abraham et contribua beaucoup à l'aspect caractéristique du visage de ses descendants ultérieurs juifs ; ceux-ci, tout en ayant une culture et une religion dérivées des Andites, parlaient un langage très différent, nettement andonite.

Les tribus qui habitaient des maisons bâties sur des pilotis ou des jetées de bois sur les lacs d'Italie, de Suisse et d'Europe méridionale étaient les avant-postes en expansion des migrations africaines, égéennes et plus spécialement danubiennes.

Les Danubiens étaient des Andonites, fermiers et éleveurs entrés en Europe par la péninsule Balkanique, et se déplaçant lentement vers le nord par la route de la vallée du Danube. Ils fabriquaient des poteries et cultivaient la terre, préférant vivre dans les vallées. La colonie la plus septentrionale des Danubiens était à Liège, en Belgique. Ces tribus dégénérèrent rapidement à mesure qu'elles s'éloignèrent du centre et de la source de leur culture. Les plus belles poteries furent fabriquées par les premières colonies.

Les Danubiens pratiquèrent le culte de la mère à la suite du travail des missionnaires de Crète. Ces tribus s'amalgamèrent, plus tard, avec des groupes de marins andonites qui vinrent par bateau de la côte d'Asie Mineure et qui pratiquaient le culte de la mère. Une grande partie de l'Europe centrale fut ainsi colonisée de bonne heure par ces types mixtes de races blanches brachycéphales, qui pratiquaient le culte de la mère et le rite religieux d'incinération des morts, car les adeptes du culte de la mère avaient coutume de brûler leurs morts dans des huttes de pierre.

## 9. LES TROIS RACES BLANCHES

Les mélanges raciaux, en Europe, vers la fin des migrations andites, donnèrent lieu au groupement suivant des trois races blanches :

1. La race blanche du nord. Cette race dite nordique était essentiellement composée

two branches of the white race were, and now are, widely separated by the broad-headed mountain survivors of the earlier Andonite tribes which had long inhabited these central regions.

80:8.2 (896.7) These descendants of Andon were dispersed through most of the mountainous regions of central and southeastern Europe. They were often reinforced by arrivals from Asia Minor, which region they occupied in considerable strength. The ancient Hittites stemmed directly from the Andonite stock; their pale skins and broad heads were typical of that race. This strain was carried in Abraham's ancestry and contributed much to the characteristic facial appearance of his later Jewish descendants who, while having a culture and religion derived from the Andites, spoke a very different language. Their tongue was distinctly Andonite.

80:8.3 (897.1) The tribes that dwelt in houses erected on piles or log piers over the lakes of Italy, Switzerland, and southern Europe were the expanding fringes of the African, Aegean, and, more especially, the Danubian migrations.

80:8.4 (897.2) The Danubians were Andonites, farmers and herders who had entered Europe through the Balkan peninsula and were moving slowly northward by way of the Danube valley. They made pottery and tilled the land, preferring to live in the valleys. The most northerly settlement of the Danubians was at Liege in Belgium. These tribes deteriorated rapidly as they moved away from the center and source of their culture. The best pottery is the product of the earlier settlements.

80:8.5 (897.3) The Danubians became mother worshipers as the result of the work of the missionaries from Crete. These tribes later amalgamated with groups of Andonite sailors who came by boats from the coast of Asia Minor, and who were also mother worshipers. Much of central Europe was thus early settled by these mixed types of the broad-headed white races which practiced mother worship and the religious rite of cremating the dead, for it was the custom of the mother cultists to burn their dead in stone huts.

## 9. THE THREE WHITE RACES

80:9.1 (897.4) The racial blends in Europe toward the close of the Andite migrations became generalized into the three white races as follows:

80:9.2 (897.5) 1. *The northern white race.* This so-called Nordic race consisted primarily of the blue

d'hommes bleus auxquels s'ajoutaient des Andites, mais contenait aussi une quantité considérable de sang andonite avec des quantités moindres de sang rouge et jaune sangik. La race blanche du nord englobait ainsi les quatre souches humaines les plus désirables, mais son hérédité majeure venait des hommes bleus. Le Nordique primitif typique était dolichocéphale, grand et blond ; mais il y a longtemps que cette race s'est entièrement mêlée avec toutes les branches des peuples blancs.

La culture primitive de l'Europe trouvée par les Nordiques envahisseurs était celle des Danubiens en régression, mêlés aux hommes bleus. La culture des Nordiques-Danois et celle des Danubiens-Andonites se rencontrèrent et se mêlèrent sur le Rhin, comme en témoigne l'existence de deux groupes raciaux en Allemagne contemporaine.

Les Nordiques continuèrent le commerce de l'ambre en partant de la côte balte, établissant un grand courant d'affaires avec les brachycéphales de la vallée du Danube par le col du Brenner. Le contact étendu avec les Danubiens amena ces hommes du nord à pratiquer le culte de la mère, et, pendant des millénaires, la crémation des morts fut à peu près universelle en Scandinavie. Ceci explique pourquoi l'on ne peut trouver d'ossements de Blancs de la race primitive, bien qu'ils aient été enterrés dans toute l'Europe — on ne trouve que leurs cendres dans des urnes de pierre ou d'argile. Ces hommes blancs construisirent aussi des habitations ; ils n'habitaient jamais dans des grottes. Cela explique également la rareté des preuves de la culture primitive des Blancs, bien que le type Cro-Magnon plus ancien soit bien conservé là où il fut emmuré hermétiquement, en sécurité, dans des cavernes et des grottes. Quoi qu'il en soit, on trouve en Europe, à un certain moment, une culture primitive de Danubiens en dégénérescence et d'hommes bleus, et puis, sans transition, apparaît l'homme blanc immensément supérieur.

2. La race blanche centrale. Bien que ce groupe contienne des lignées bleues, jaunes et andites, il est à prédominance d'Andonites. Ces peuples sont brachycéphales, basanés et trapus. Ils sont enfoncés entre les races nordiques et méditerranéennes comme un coin dont la base reposerait en Asie et la pointe pénétrerait l'Est de la France.

Pendant près de vingt-mille ans, les Andonites avaient été repoussés de plus en plus loin vers le Nord de l'Asie centrale par les Andites. Vers l'an 3 000 av. J.-C., l'aridité croissante ramena les Andonites vers le Turkestan. Cette poussée andonite vers le sud continua pendant plus de mille ans, se divisa autour de la mer

man plus the Andite but also contained a considerable amount of Andonite blood, together with smaller amounts of the red and yellow Sangik. The northern white race thus encompassed these four most desirable human stocks. But the largest inheritance was from the blue man. The typical early Nordic was long-headed, tall, and blond. But long ago this race became thoroughly mixed with all of the branches of the white peoples.

80:9.3 (897.6) The primitive culture of Europe, which was encountered by the invading Nordics, was that of the retrograding Danubians blended with the blue man. The Nordic-Danish and the Danubian-Andonite cultures met and mingled on the Rhine as is witnessed by the existence of two racial groups in Germany today.

80:9.4 (897.7) The Nordics continued the trade in amber from the Baltic coast, building up a great commerce with the broadheads of the Danube valley via the Brenner Pass. This extended contact with the Danubians led these northerners into mother worship, and for several thousands of years cremation of the dead was almost universal throughout Scandinavia. This explains why remains of the earlier white races, although buried all over Europe, are not to be found — only their ashes in stone and clay urns. These white men also built dwellings; they never lived in caves. And again this explains why there are so few evidences of the white man's early culture, although the preceding Cro-Magnon type is well preserved where it has been securely sealed up in caves and grottoes. As it were, one day in northern Europe there is a primitive culture of the retrogressing Danubians and the blue man and the next that of a suddenly appearing and vastly superior white man.

80:9.5 (897.8) 2. *The central white race.* While this group includes strains of blue, yellow, and Andite, it is predominantly Andonite. These people are broad-headed, swarthy, and stocky. They are driven like a wedge between the Nordic and Mediterranean races, with the broad base resting in Asia and the apex penetrating eastern France.

80:9.6 (898.1) For almost twenty thousand years the Andonites had been pushed farther and farther to the north of central Asia by the Andites. By 3000 B.C. increasing aridity was driving these Andonites back into Turkestan. This Andonite push southward continued for over a thousand years and, splitting around the Caspian and Black

Caspienne et de la mer Noire, et pénétra en Europe à la fois par les Balkans et par l'Ukraine. Cette invasion comprenait les groupes restants de descendants d'Adamson. Durant la dernière moitié de la période d'invasion, elle amena un nombre considérable d'Andites iraniens ainsi que beaucoup de descendants des prêtres séthites.

Vers l'an 2 500 av. J.-C., la poussée des Andonites vers l'Occident atteignit l'Europe. Cet envahissement de toute la Mésopotamie, de l'Asie Mineure et du bassin du Danube par les barbares des collines du Turkestan constitua le plus grave et le plus durable recul de la culture que l'on eût enregistré jusque-là. Ces envahisseurs « andonisèrent » nettement le caractère des races de l'Europe centrale, qui, depuis lors, sont toujours restées caractéristiquement alpines.

3. La race blanche du sud. Cette race méditerranéenne brune consistait en un mélange d'Andites et d'hommes bleus, avec moins de lignées andonites que dans le nord. Ce groupe absorba aussi, par les Sahariens, une quantité considérable de sang secondaire sangik. Plus récemment, cette branche méridionale de la race blanche reçut l'apport de forts éléments andites venant de la Méditerranée orientale.

Les régions côtières de la Méditerranée ne furent toutefois pas abondamment peuplées d'Andites avant l'époque des grandes invasions de nomades, vers l'an 2 500 av. J.-C. Les transports et le commerce par voie de terre furent presque interrompus pendant les siècles où les nomades envahirent les districts de la Méditerranée orientale. Cette interférence avec les transports terrestres amena la grande expansion des transports et du commerce maritimes. Le négoce méditerranéen par voie de mer était en pleine activité il y a environ quatre-mille-cinq-cents ans. Ce développement du trafic maritime amena l'expansion soudaine des descendants des Andites dans tous les territoires côtiers du Bassin méditerranéen.

Ces mélanges raciaux posèrent les fondements de la race sudeuropéenne, la plus mêlée de toutes. Depuis cette époque, la race a subi encore de nouvelles incorporations, notamment par les peuples bleus-jaunes-andites d'Arabie. En fait, la race méditerranéenne est tellement mêlée avec les peuples du voisinage qu'elle est pratiquement indiscernable en tant que type séparé, mais, en général, ses membres sont petits, dolichocéphales et bruns.

Dans le nord, les Andites éliminèrent les hommes bleus par des guerres et des mariages, mais ceux-ci survécurent en plus grand nombre dans le sud. Les Basques et les Berbères représentent la survivance de deux branches de cette race, mais ces peuples eux-mêmes se sont

seas, penetrated Europe by way of both the Balkans and the Ukraine. This invasion included the remaining groups of Adamson's descendants and, during the latter half of the invasion period, carried with it considerable numbers of the Iranian Andites as well as many of the descendants of the Sethite priests.

80:9.7 (898.2) By 2500 B.C. the westward thrust of the Andonites reached Europe. And this overrunning of all Mesopotamia, Asia Minor, and the Danube basin by the barbarians of the hills of Turkestan constituted the most serious and lasting of all cultural setbacks up to that time. These invaders definitely Andonized the character of the central European races, which have ever since remained characteristically Alpine.

80:9.8 (898.3) 3. *The southern white race.* This brunet Mediterranean race consisted of a blend of the Andite and the blue man, with a smaller Andonite strain than in the north. This group also absorbed a considerable amount of secondary Sangik blood through the Saharans. In later times this southern division of the white race was infused by strong Andite elements from the eastern Mediterranean.

80:9.9 (898.4) The Mediterranean coastlands did not, however, become permeated by the Andites until the times of the great nomadic invasions of 2500 B.C. Land traffic and trade were nearly suspended during these centuries when the nomads invaded the eastern Mediterranean districts. This interference with land travel brought about the great expansion of sea traffic and trade; Mediterranean sea-borne commerce was in full swing about forty-five hundred years ago. And this development of marine traffic resulted in the sudden expansion of the descendants of the Andites throughout the entire coastal territory of the Mediterranean basin.

80:9.10 (898.5) These racial mixtures laid the foundations for the southern European race, the most highly mixed of all. And since these days this race has undergone still further admixture, notably with the blue-yellow-Andite peoples of Arabia. This Mediterranean race is, in fact, so freely admixed with the surrounding peoples as to be virtually indiscernible as a separate type, but in general its members are short, long-headed, and brunet.

80:9.11 (898.61) In the north the Andites, through warfare and marriage, obliterated the blue men, but in the south they survived in greater numbers. The Basques and the Berbers represent the survival of two branches of this race, but even these peoples have been thoroughly admixed with the Saharans.

tout à fait mélangés avec les Sahariens.

Tel était le tableau du mélange de races offert par l'Europe centrale environ 3 000 ans av. J.-C. Malgré la défaillance adamique partielle, des croisements eurent bien lieu entre les types d'hommes supérieurs.

L'Âge du Bronze arrivait, empiétant sur le Néolithique. En Scandinavie, c'était déjà l'Âge du Bronze associé au culte de la mère. En France méridionale et en Espagne, c'était le Néolithique associé au culte du soleil. Ce fut l'époque où l'on construisit des temples du soleil circulaires et sans toit. Les races blanches européennes étaient des bâtisseurs énergiques, prenant plaisir à dresser de grandes pierres servant de mémoriaux au soleil, comme le firent plus tard leurs descendants à Stonehenge. La vogue de l'adoration du soleil marque cette époque comme une grande période d'agriculture en Europe méridionale.

Les superstitions de cette ère relativement récente d'adoration du soleil persistent encore aujourd'hui dans les coutumes populaires de Bretagne. Bien qu'ils soient christianisés depuis plus de 1 500 ans, les Bretons conservent encore des amulettes de l'époque néolithique pour éloigner le mauvais œil. Ils gardent encore des « pierres de tonnerre » dans leur cheminée pour se protéger de la foudre. Les Bretons ne se sont jamais mêlés aux Nordiques scandinaves. Ils sont les survivants des habitants originels andonites de l'Europe occidentale mêlés aux souches méditerranéennes.

Il est fallacieux de prétendre classer les peuples blancs en Nordiques, Alpains et Méditerranéens. Il y a eu, dans l'ensemble, beaucoup trop de mélanges pour permettre de tels groupements. À un moment donné, la race blanche se divisait assez nettement en classes de cet ordre, mais des mélanges très étendus se sont produits depuis lors, et il n'est plus possible d'identifier clairement les démarcations. Même en l'an 3 000 av. J.-C., les anciens groupes sociaux ne formaient pas plus une race unique que les habitants actuels de l'Amérique du Nord.

Les cultures européennes continuèrent pendant 5 000 ans à croître de même que, dans une certaine mesure, à se mélanger, mais la barrière des langages empêcha la pleine réciprocité des échanges entre les diverses nations occidentales. Au cours du siècle dernier, c'est dans la population cosmopolite de l'Amérique du Nord que ces cultures ont eu la meilleure occasion de se mêler. L'avenir de ce continent sera déterminé par la qualité des facteurs raciaux que l'évolution laissera s'introduire dans ses populations présentes et futures, et par le niveau de culture sociale qui y

80:9.12 (898.7) This was the picture of race mixture presented in central Europe about 3000 B.C. In spite of the partial Adamic default, the higher types did blend.

80:9.13 (898.8) These were the times of the New Stone Age overlapping the oncoming Bronze Age. In Scandinavia it was the Bronze Age associated with mother worship. In southern France and Spain it was the New Stone Age associated with sun worship. This was the time of the building of the circular and roofless sun temples. The European white races were energetic builders, delighting to set up great stones as tokens to the sun, much as did their later-day descendants at Stonehenge. The vogue of sun worship indicates that this was a great period of agriculture in southern Europe.

80:9.14 (899.1) The superstitions of this comparatively recent sun-worshipping era even now persist in the folkways of Brittany. Although Christianized for over fifteen hundred years, these Bretons still retain charms of the New Stone Age for warding off the evil eye. They still keep thunderstones in the chimney as protection against lightning. The Bretons never mingled with the Scandinavian Nordics. They are survivors of the original Andonite inhabitants of western Europe, mixed with the Mediterranean stock.

80:9.15 (899.2) But it is a fallacy to presume to classify the white peoples as Nordic, Alpine, and Mediterranean. There has been altogether too much blending to permit such a grouping. At one time there was a fairly well-defined division of the white race into such classes, but widespread intermingling has since occurred, and it is no longer possible to identify these distinctions with any clarity. Even in 3000 B.C. the ancient social groups were no more of one race than are the present inhabitants of North America.

80:9.16 (899.3) This European culture for five thousand years continued to grow and to some extent intermingle. But the barrier of language prevented the full reciprocation of the various Occidental nations. During the past century this culture has been experiencing its best opportunity for blending in the cosmopolitan population of North America; and the future of that continent will be determined by the quality of the racial factors which are permitted to enter into its present and future populations, as well as by the level of the social culture which is maintained.

sera maintenu.

[Présenté par un archange de Nébadon.]

80:9.17 (899.4) [Presented by an Archangel of  
Nebadon.]



## Fascicule 81. Développement de la civilisation moderne

⇐ 080

Livre d'Urantia

082 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 81 DÉVELOPPEMENT DE LA CIVILISATION MODERNE

##### Sections

##### Introduction

1. Le berceau de la civilisation
2. Les outils de la civilisation
3. Villes, manufacture et commerce
4. Les races mêlées
5. La société culturelle
6. Le maintien de la civilisation

#### PAPER 81 DEVELOPMENT OF MODERN CIVILIZATION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Cradle of Civilization
2. The Tools of Civilization
3. Cities, Manufacture, and Commerce
4. The Mixed Races
5. Cultural Society
6. The Maintenance of Civilization

##### Introduction

INDÉPENDAMMENT des hauts et des bas dans l'avortement des plans conçus pour l'amélioration du monde dans les missions de Caligastia et d'Adam, l'évolution organique fondamentale de l'espèce humaine continua d'entraîner les races en avant sur l'échelle du progrès humain et du développement racial. Il est possible de retarder l'évolution, mais non de l'arrêter.

Les membres de la race violette furent moins nombreux que prévu, mais leur influence, depuis l'époque d'Adam, a produit, dans la civilisation, une avance qui dépasse de loin les progrès que l'humanité avait pu accomplir au cours de toute son existence antérieure de presque un million d'années.

##### 1. LE BERCEAU DE LA CIVILISATION

Pendant environ trente-cinq-mille ans après l'époque d'Adam, le berceau de la civilisation se trouva en Asie du Sud-Ouest, s'étendant vers l'est et légèrement vers le nord, depuis la vallée du Nil,

##### INTRODUCTION

*81:0.1 (900.1)* REGARDLESS of the ups and downs of the miscarriage of the plans for world betterment projected in the missions of Caligastia and Adam, the basic organic evolution of the human species continued to carry the races forward in the scale of human progress and racial development. Evolution can be delayed but it cannot be stopped.

*81:0.2 (900.2)* The influence of the violet race, though in numbers smaller than had been planned, produced an advance in civilization which, since the days of Adam, has far exceeded the progress of mankind throughout its entire previous existence of almost a million years.

##### 1. THE CRADLE OF CIVILIZATION

*81:1.1 (900.3)* For about thirty-five thousand years after the days of Adam, the cradle of civilization was in southwestern Asia, extending from the Nile valley eastward and slightly to the north across

à travers l'Arabie du Nord et la Mésopotamie, jusqu'au Turkestan y compris. Le climat fut le facteur décisif de l'établissement de la civilisation dans cette zone.

Ce furent les grands changements climatiques et géologiques en Afrique du Nord et en Asie occidentale qui mirent fin aux migrations initiales des Adamites en leur fermant le passage vers l'Europe, du fait de l'agrandissement de la Méditerranée, et en détournant le courant de migration vers le nord et l'est en direction du Turkestan. À l'époque où se parachèvent ces soulèvements de terrains et les changements climatiques correspondants, environ 15 000 ans av. J.-C., la civilisation était arrivée dans le monde entier à un point mort, sauf en ce qui concernait les ferments culturels et les réserves biologiques des Andites. Ceux-ci restaient enserrés à l'est par les montagnes d'Asie et à l'ouest par les forêts envahissantes d'Europe.

L'évolution climatique allait maintenant réussir là où tous les autres efforts avaient échoué, c'est-à-dire qu'elle allait contraindre les Eurasiens à abandonner la chasse en faveur des métiers plus civilisés de l'élevage et de l'agriculture. L'évolution est peut-être lente, mais elle est terriblement efficace.

Les premiers agriculteurs employèrent très généralement des esclaves, et, en conséquence, les paysans furent autrefois méprisés par les chasseurs et les éleveurs. Pendant des âges, on considéra la culture du sol comme une occupation subalterne, d'où l'idée que le travail de la terre est une malédiction, alors qu'il est la plus grande de toutes les bénédictions. Même à l'époque de Cain et d'Abel, les sacrifices de la vie pastorale étaient encore tenus en plus haute estime que les offrandes de l'agriculture.

Les hommes évoluèrent, en général, de l'état de chasseurs à celui de cultivateurs avec une ère transitoire de pasteurs, et ce fut également vrai chez les Andites ; mais il arriva plus souvent que la contrainte évolutionnaire des changements climatiques amena des tribus entières à passer directement de l'état de chasseurs à celui de cultivateurs prospères. Toutefois, ce phénomène du passage immédiat de la chasse à l'agriculture ne se produisit que dans les régions où le mélange racial comportait une forte proportion de sang violet.

En observant la germination de graines accidentellement humidifiées ou placées dans les tombeaux comme nourriture pour les trépassés, les peuples évolutionnaires (notamment les Chinois) apprirent de bonne heure à planter des graines et à faire pousser des récoltes. Mais, dans toute l'Asie du Sud-Ouest, le long des alluvions fluviales fertiles et des plaines

northern Arabia, through Mesopotamia, and on into Turkestan. And *climate* was the decisive factor in the establishment of civilization in that area.

81:1.2 (900.4) It was the great climatic and geologic changes in northern Africa and western Asia that terminated the early migrations of the Adamites, barring them from Europe by the expanded Mediterranean and diverting the stream of migration north and east into Turkestan. By the time of the completion of these land elevations and associated climatic changes, about 15,000 B.C., civilization had settled down to a world-wide stalemate except for the cultural ferments and biologic reserves of the Andites still confined by mountains to the east in Asia and by the expanding forests in Europe to the west.

81:1.3 (900.5) Climatic evolution is now about to accomplish what all other efforts had failed to do, that is, to compel Eurasian man to abandon hunting for the more advanced callings of herding and farming. Evolution may be slow, but it is terribly effective.

81:1.4 (900.6) Since slaves were so generally employed by the earlier agriculturists, the farmer was formerly looked down on by both the hunter and the herder. For ages it was considered menial to till the soil; wherefore the idea that soil toil is a curse, whereas it is the greatest of all blessings. Even in the days of Cain and Abel the sacrifices of the pastoral life were held in greater esteem than the offerings of agriculture.

81:1.5 (900.7) Man ordinarily evolved into a farmer from a hunter by transition through the era of the herder, and this was also true among the Andites, but more often the evolutionary coercion of climatic necessity would cause whole tribes to pass directly from hunters to successful farmers. But this phenomenon of passing immediately from hunting to agriculture only occurred in those regions where there was a high degree of race mixture with the violet stock.

81:1.6 (901.1) The evolutionary peoples (notably the Chinese) early learned to plant seeds and to cultivate crops through observation of the sprouting of seeds accidentally moistened or which had been put in graves as food for the departed. But throughout southwest Asia, along the fertile river bottoms and adjacent plains, the Andites were carrying out the improved agricultural techniques inherited from their ancestors, who had

adjacentes, les Andites mettaient en œuvre les techniques agricoles améliorées qu'ils avaient héritées de leurs ancêtres, pour qui le fermage et le jardinage avaient été la principale occupation à l'intérieur des limites du second jardin.

Pendant des milliers d'années, les descendants d'Adam avaient cultivé, dans les hautes terres de la bordure supérieure de la Mésopotamie, des variétés de blé et d'orge améliorées dans le Jardin. Les descendants d'Adam et d'Adamson s'y rencontraient, commerçaient et se fréquentaient socialement.

Ce furent ces changements forcés dans les conditions de vie qui amenèrent une si grande proportion de la race humaine à pratiquer un régime alimentaire omnivore. La combinaison du blé, du riz et des légumes avec la chair des troupeaux marqua un grand pas en avant dans la santé et la vigueur de ces anciens peuples.

## 2. LES OUTILS DE LA CIVILISATION

La croissance de la culture humaine est fondée sur le développement des outils de la civilisation, et les outils que les hommes employèrent pour sortir de l'état sauvage se révélèrent efficaces dans la mesure exacte où ils libéraient la main-d'œuvre humaine pour des tâches plus élevées.

Vous qui vivez aujourd'hui dans un cadre moderne de culture naissante et de commencement de progrès dans les affaires sociales, vous qui disposez même d'un peu de temps libre pour réfléchir au sujet de la société et de la civilisation, ne perdez pas de vue le fait que vos ancêtres primitifs n'avaient que très peu ou pas du tout de loisirs susceptibles d'être consacrés à des réflexions sérieuses et à des méditations sociales.

Les quatre premiers grands progrès dans la civilisation humaine furent :

1. La conquête du feu.
2. La domestication des animaux.
3. La mise en esclavage des prisonniers.
4. La propriété privée.

Le feu, la première grande découverte, finit par ouvrir les portes du monde scientifique, mais, sous ce rapport, il avait peu de valeur pour les hommes primitifs. Ceux-ci refusaient de reconnaître que les phénomènes ordinaires pouvaient s'expliquer par des causes naturelles.

Quand on leur demanda d'où leur venait le feu, ils ne tardèrent pas à substituer, à la simple histoire d'Andon et du silex, la légende d'un

made farming and gardening the chief pursuits within the boundaries of the second garden.

81:1.7 (901.2) For thousands of years the descendants of Adam had grown wheat and barley, as improved in the Garden, throughout the highlands of the upper border of Mesopotamia. The descendants of Adam and Adamson here met, traded, and socially mingled.

81:1.8 (901.3) It was these enforced changes in living conditions which caused such a large proportion of the human race to become omnivorous in dietetic practice. And the combination of the wheat, rice, and vegetable diet with the flesh of the herds marked a great forward step in the health and vigor of these ancient peoples.

## 2. THE TOOLS OF CIVILIZATION

81:2.1 (901.4) The growth of culture is predicated upon the development of the tools of civilization. And the tools which man utilized in his ascent from savagery were effective just to the extent that they released man power for the accomplishment of higher tasks.

81:2.2 (901.5) You who now live amid latter-day scenes of budding culture and beginning progress in social affairs, who actually have some little spare time in which to *think* about society and civilization, must not overlook the fact that your early ancestors had little or no leisure which could be devoted to thoughtful reflection and social thinking.

81:2.3 (901.6) The first four great advances in human civilization were:

- 81:2.4 (901.7) 1. The taming of fire.
- 81:2.5 (901.8) 2. The domestication of animals.
- 81:2.6 (901.9) 3. The enslavement of captives.
- 81:2.7 (901.10) 4. Private property.

81:2.8 (901.11) While fire, the first great discovery, eventually unlocked the doors of the scientific world, it was of little value in this regard to primitive man. He refused to recognize natural causes as explanations for commonplace phenomena.

81:2.9 (901.12) When asked where fire came from, the simple story of Andon and the flint was soon replaced by the legend of how some Prometheus

Prométhée et de la manière dont il déroba le feu du ciel. Les anciens cherchaient une explication surnaturelle à tous les phénomènes naturels qui sortaient des limites de leur compréhension personnelle, et bien des modernes continuent à en faire autant. La dépersonnalisation des phénomènes dits naturels a nécessité des âges et n'est pas encore parachevée. Par contre, la recherche honnête, franche et intrépide des véritables causes a donné naissance à la science moderne : elle a transformé l'astrologie en astronomie, l'alchimie en chimie et la magie en médecine.

Au cours de l'âge antérieur aux machines, la seule manière dont l'homme pouvait accomplir un travail sans le faire lui-même consistait à utiliser un animal. La domestication des animaux mit entre ses mains des outils vivants, dont l'emploi intelligent prépara la voie à l'agriculture et aux transports. Sans ces animaux, l'homme n'aurait pas pu s'élever de son état primitif aux niveaux de la civilisation ultérieure.

La plupart des animaux convenant le mieux à la domestication se trouvaient en Asie, spécialement dans les régions du centre et du sud-ouest. Ce fut l'une des raisons pour lesquelles la civilisation y progressa plus rapidement que dans d'autres parties du monde. Beaucoup de ces animaux avaient déjà été domestiqués deux fois ; dans l'âge des Andites, ils furent domestiqués une fois de plus. Mais le chien était toujours resté avec les chasseurs depuis son adoption par les hommes bleus longtemps, très longtemps, auparavant.

Les Andites du Turkestan furent les premiers à domestiquer les chevaux en grand nombre, et c'est une autre raison pour laquelle leur culture fut si longtemps prédominante. Vers l'an 5 000 av. J.-C., les fermiers de Mésopotamie, du Turkestan et de Chine avaient commencé à élever des moutons, des chèvres, des vaches, des chameaux, des chevaux, des volailles et des éléphants. Ils employaient comme bêtes de somme le bœuf, le chameau, le cheval et le yak. Autrefois, l'homme était lui-même la bête de somme. Un chef de la race bleue eut jadis une colonie de portefaix de cent-mille hommes.

L'esclavage et la propriété privée de la terre furent institués en même temps qu'apparaissait l'agriculture. L'esclavage éleva le niveau de vie des maîtres et leur procura plus de loisirs pour se cultiver socialement.

Les sauvages sont les esclaves de la nature, mais la civilisation scientifique confère lentement à l'humanité une liberté croissante. Par les animaux, le feu, le vent, l'eau et l'électricité, les hommes se sont libérés de la nécessité de travailler sans répit ; ils continueront dans cette

stole it from heaven. The ancients sought a supernatural explanation for all natural phenomena not within the range of their personal comprehension; and many moderns continue to do this. The depersonalization of so-called natural phenomena has required ages, and it is not yet completed. But the frank, honest, and fearless search for true causes gave birth to modern science: It turned astrology into astronomy, alchemy into chemistry, and magic into medicine.

*81:2.10 (901.13)* In the premachine age the only way in which man could accomplish work without doing it himself was to use an animal. Domestication of animals placed in his hands living tools, the intelligent use of which prepared the way for both agriculture and transportation. And without these animals man could not have risen from his primitive estate to the levels of subsequent civilization.

*81:2.11 (902.1)* Most of the animals best suited to domestication were found in Asia, especially in the central to southwest regions. This was one reason why civilization progressed faster in that locality than in other parts of the world. Many of these animals had been twice before domesticated, and in the Andite age they were retamed once again. But the dog had remained with the hunters ever since being adopted by the blue man long, long before.

*81:2.12 (902.2)* The Andites of Turkestan were the first peoples to extensively domesticate the horse, and this is another reason why their culture was for so long predominant. By 5000 B.C. the Mesopotamian, Turkestan, and Chinese farmers had begun the raising of sheep, goats, cows, camels, horses, fowls, and elephants. They employed as beasts of burden the ox, camel, horse, and yak. Man was himself at one time the beast of burden. One ruler of the blue race once had one hundred thousand men in his colony of burden bearers.

*81:2.13 (902.3)* The institutions of slavery and private ownership of land came with agriculture. Slavery raised the master's standard of living and provided more leisure for social culture.

*81:2.14 (902.4)* The savage is a slave to nature, but scientific civilization is slowly conferring increasing liberty on mankind. Through animals, fire, wind, water, electricity, and other undiscovered sources of energy, man has liberated, and will continue to liberate, himself from the necessity for unremitting toil. Regardless of the transient trouble produced

voie en découvrant de nouvelles sources d'énergie. Indépendamment des troubles provisoires engendrés par l'invention prolifique de machines, les bénéfices ultimes que l'homme retirera de ces inventions mécaniques sont inestimables. La civilisation ne peut jamais fleurir, et encore bien moins s'établir, avant que les hommes aient le loisir de penser, de faire des plans et d'imaginer de nouvelles et meilleures méthodes pour faire les choses.

Au début, l'homme s'appropriait simplement son abri, il vivait sous des corniches de rochers ou dans des grottes. Ensuite, il adapta des matériaux naturels, tels que le bois et la pierre, à la création de huttes pour sa famille. Enfin, il entra dans le stade créatif d'édification des maisons et apprit à fabriquer des briques et autres matériaux de construction.

Les peuplades des hauts plateaux du Turkestan furent les premières, parmi les races relativement modernes, à bâtir leurs habitations en bois ; leurs maisons ressemblaient assez aux cabanes primitives en rondins des pionniers américains. Dans toutes les plaines, on éleva des demeures humaines en briques crues et, plus tard, en briques cuites.

Les anciennes races fluviales bâtissaient leurs huttes en enfonçant de grands poteaux en cercle dans le sol ; on réunissait ensuite les sommets des poteaux, ce qui formait une armature pour la hutte ; on l'entrelaçait avec des roseaux transversaux, et l'ensemble ainsi créé ressemblait à un immense panier inversé. On pouvait ensuite recouvrir cette structure d'une couche d'argile et, après séchage au soleil, on disposait d'une habitation étanche rendant de grands services.

Ce fut à partir de ces huttes primitives que prit naissance indépendamment l'idée ultérieure de tresser toutes sortes de paniers. Dans une tribu, l'idée de faire des poteries naquit en observant l'effet produit quand on barbouillait les cadres de bois avec de l'argile humide. La pratique de durcir les poteries par cuisson fut découverte lors de l'incendie accidentel d'une de ces huttes primitives recouvertes d'argile. Les arts de l'antiquité eurent souvent pour origine des circonstances fortuites de la vie quotidienne des peuplades primitives. Du moins, ce fut à peu près entièrement vrai pour les progrès évolutionnaires de l'humanité jusqu'à l'arrivée d'Adam.

La poterie avait d'abord été introduite par l'état-major du Prince, il y a environ cinq-cent-mille ans, mais la fabrication de récipients d'argile avait pratiquement cessé depuis plus de cent-cinquante-mille ans. Seuls les Nodites présumériens de la côte du golfe continuèrent à faire des récipients d'argile. L'art de faire des

by the prolific invention of machinery, the ultimate benefits to be derived from such mechanical inventions are inestimable. Civilization can never flourish, much less be established, until man has *leisure* to think, to plan, to imagine new and better ways of doing things.

81:2.15 (902.5) Man first simply appropriated his shelter, lived under ledges or dwelt in caves. Next he adapted such natural materials as wood and stone to the creation of family huts. Lastly he entered the creative stage of home building, learned to manufacture brick and other building materials.

81:2.16 (902.6) The peoples of the Turkestan highlands were the first of the more modern races to build their homes of wood, houses not at all unlike the early log cabins of the American pioneer settlers. Throughout the plains human dwellings were made of brick; later on, of burned bricks.

81:2.17 (902.7) The older river races made their huts by setting tall poles in the ground in a circle; the tops were then brought together, making the skeleton frame for the hut, which was interlaced with transverse reeds, the whole creation resembling a huge inverted basket. This structure could then be daubed over with clay and, after drying in the sun, would make a very serviceable weatherproof habitation.

81:2.18 (902.8) It was from these early huts that the subsequent idea of all sorts of basket weaving independently originated. Among one group the idea of making pottery arose from observing the effects of smearing these pole frameworks with moist clay. The practice of hardening pottery by baking was discovered when one of these clay-covered primitive huts accidentally burned. The arts of olden days were many times derived from the accidental occurrences attendant upon the daily life of early peoples. At least, this was almost wholly true of the evolutionary progress of mankind up to the coming of Adam.

81:2.19 (903.1) While pottery had been first introduced by the staff of the Prince about one-half million years ago, the making of clay vessels had practically ceased for over one hundred and fifty thousand years. Only the gulf coast pre-Sumerian Nodites continued to make clay vessels. The art of pottery making was revived during Adam's time. The dissemination of this art was simultaneous



poteries fut ranimé durant l'époque d'Adam. La propagation de cet art coïncida avec l'extension des déserts d'Afrique, d'Arabie et d'Asie centrale ; il se répandit dans l'hémisphère oriental en partant de Mésopotamie par vagues successives de techniques améliorées.

Ces civilisations de l'âge andite ne peuvent pas toujours être retracées par les stades de leurs poteries ou de leurs autres arts. Le cours normal de l'évolution humaine fut prodigieusement compliqué par les deux régimes de Dalamatia et d'Éden. Il arrive souvent que la qualité des vases et outils des époques plus tardives soit inférieure à celle des produits initiaux des peuples andites plus purs.

### 3. VILLES, MANUFACTURE ET COMMERCE

La destruction climatique des riches prairies, terrains de chasse et de pâturages du Turkestan, commencée vers l'an 12 000 av. J.-C., contraignit les hommes de ces régions à recourir à de nouvelles formes d'industrie et de manufactures rudimentaires. Certains s'orientèrent vers l'élevage de troupeaux domestiqués, d'autres devinrent agriculteurs ou recueillirent des aliments d'origine aquatique, mais les Andites intelligents de type supérieur choisirent de se lancer dans le commerce et la manufacture. Il devint même habituel que des tribus entières se consacrent au développement d'une seule industrie. De la vallée du Nil à l'Hindu Kush et du Gange au fleuve Jaune, la principale occupation des tribus supérieures devint la culture du sol, avec le commerce comme activité secondaire.

L'accroissement des échanges et la transformation des matières premières en divers articles commerciaux contribuèrent directement à faire naître les communautés primitives et semi-pacifiques, qui eurent tant d'influence pour répandre la culture et les arts de la civilisation. Avant l'ère d'un commerce mondial extensif, les communautés sociales étaient des tribus — des groupes familiaux agrandis. Le commerce amena des êtres humains de différentes sortes à s'associer, ce qui contribua à une hybridation plus rapide de la culture.

Il y a environ douze-mille ans, l'ère des cités indépendantes était à son aurore. Ces cités primitives commerçantes et manufacturières étaient toujours entourées de zones d'agriculture et d'élevage de bétail. S'il est vrai que l'industrie fut encouragée par l'élévation du niveau de vie, il ne faudrait pas se faire d'idées fausses sur les raffinements de la vie citadine à ses débuts. Les premières races n'étaient ni très propres ni très

with the extension of the desert areas of Africa, Arabia, and central Asia, and it spread in successive waves of improving technique from Mesopotamia out over the Eastern Hemisphere.

*81:2.20 (903.2)* These civilizations of the Andite age cannot always be traced by the stages of their pottery or other arts. The smooth course of human evolution was tremendously complicated by the regimes of both Dalamatia and Eden. It often occurs that the later vases and implements are inferior to the earlier products of the purer Andite peoples.

### 3. CITIES, MANUFACTURE, AND COMMERCE

*81:3.1 (903.3)* The climatic destruction of the rich, open grassland hunting and grazing grounds of Turkestan, beginning about 12,000 B.C., compelled the men of those regions to resort to new forms of industry and crude manufacturing. Some turned to the cultivation of domesticated flocks, others became agriculturists or collectors of water-borne food, but the higher type of Andite intellects chose to engage in trade and manufacture. It even became the custom for entire tribes to dedicate themselves to the development of a single industry. From the valley of the Nile to the Hindu Kush and from the Ganges to the Yellow River, the chief business of the superior tribes became the cultivation of the soil, with commerce as a side line.

*81:3.2 (903.4)* The increase in trade and in the manufacture of raw materials into various articles of commerce was directly instrumental in producing those early and semipeaceful communities which were so influential in spreading the culture and the arts of civilization. Before the era of extensive world trade, social communities were tribal — expanded family groups. Trade brought into fellowship different sorts of human beings, thus contributing to a more speedy cross-fertilization of culture.

*81:3.3 (903.5)* About twelve thousand years ago the era of the independent cities was dawning. And these primitive trading and manufacturing cities were always surrounded by zones of agriculture and cattle raising. While it is true that industry was promoted by the elevation of the standards of living, you should have no misconception regarding the refinements of early urban life. The early races were not overly neat and clean, and the average primitive community rose from one to

soigneuses ; par la simple accumulation des ordures et des détritiques sur le sol, les communautés primitives moyennes s'élevaient de trente à soixante centimètres tous les vingt-cinq ans. Certaines cités antiques s'élevèrent aussi rapidement au-dessus des terres environnantes parce que leurs huttes d'argile non cuite ne duraient pas longtemps et que l'on avait coutume de bâtir de nouvelles demeures directement sur les ruines des anciennes.

L'emploi généralisé des métaux fut une caractéristique de l'ère des premières villes industrielles et commerciales. Vous avez déjà découvert, au Turkestan, une culture de l'âge du bronze datant de plus de 9 000 ans av. J.-C., et les Andites apprirent de bonne heure à travailler également le fer, l'or et le cuivre. Mais, à de grandes distances des centres les plus avancés de la civilisation, les conditions étaient très différentes. On n'y retrouve pas de périodes distinctes comme les âges de la pierre taillée, du bronze et du fer ; tous trois existaient simultanément dans des localités différentes.

L'or fut le premier métal recherché par les hommes ; il était facile à travailler et fut d'abord employé uniquement comme parure. On se servit ensuite du cuivre, mais assez peu avant le moment où on le mélangea à l'étain pour faire du bronze plus dur. La découverte du mélange cuivre-étain fut faite par un Adamsonite du Turkestan, dont la mine de cuivre se trouvait être située dans les hautes terres au voisinage d'un gisement d'étain.

Avec l'apparition d'une manufacture rudimentaire et d'une industrie à ses débuts, le commerce devint rapidement le truchement le plus puissant pour répandre la civilisation culturelle. L'ouverture des routes commerciales terrestres et maritimes facilita les voyages et les mélanges de cultures ainsi que la fusion des civilisations. Vers l'an 5 000 av. J.-C., le cheval était d'emploi général dans tous les pays civilisés et semi-civilisés. Les races assez récentes possédaient non seulement des chevaux domestiqués, mais encore différents modèles de charrettes et de charriots. La roue était utilisée depuis des âges, mais, alors, des véhicules munis de roues furent universellement employés tant pour le commerce que pour la guerre.

Les commerçants voyageurs et les explorateurs nomades firent plus progresser la civilisation historique que toutes les autres influences conjuguées. Les conquêtes militaires, la colonisation et les entreprises missionnaires entretenues par les religions plus récentes furent aussi des facteurs de diffusion de la culture, mais ils furent tous secondaires par rapport aux relations commerciales, constamment accélérées par les arts et les sciences de l'industrie qui se

two feet every twenty-five years as the result of the mere accumulation of dirt and trash. Certain of these olden cities also rose above the surrounding ground very quickly because their unbaked mud huts were short-lived, and it was the custom to build new dwellings directly on top of the ruins of the old.

81:3.4 (903.6) The widespread use of metals was a feature of this era of the early industrial and trading cities. You have already found a bronze culture in Turkestan dating before 9000 B.C., and the Andites early learned to work in iron, gold, and copper, as well. But conditions were very different away from the more advanced centers of civilization. There were no distinct periods, such as the Stone, Bronze, and Iron Ages; all three existed at the same time in different localities.

81:3.5 (904.1) Gold was the first metal to be sought by man; it was easy to work and, at first, was used only as an ornament. Copper was next employed but not extensively until it was admixed with tin to make the harder bronze. The discovery of mixing copper and tin to make bronze was made by one of the Adamsonites of Turkestan whose highland copper mine happened to be located alongside a tin deposit.

81:3.6 (904.2) With the appearance of crude manufacture and beginning industry, commerce quickly became the most potent influence in the spread of cultural civilization. The opening up of the trade channels by land and by sea greatly facilitated travel and the mixing of cultures as well as the blending of civilizations. By 5000 B.C. the horse was in general use throughout civilized and semicivilized lands. These later races not only had the domesticated horse but also various sorts of wagons and chariots. Ages before, the wheel had been used, but now vehicles so equipped became universally employed both in commerce and war.

81:3.7 (904.3) The traveling trader and the roving explorer did more to advance historic civilization than all other influences combined. Military conquests, colonization, and missionary enterprises fostered by the later religions were also factors in the spread of culture; but these were all secondary to the trading relations, which were ever accelerated by the rapidly developing arts and sciences of industry.

développaient rapidement.

Non seulement l'infusion de sang adamique dans les races humaines accéléra la civilisation, mais aussi elle stimula grandement leur penchant à l'aventure et à l'exploration, de sorte que la majeure partie de l'Eurasie et de l'Afrique du Nord fut bientôt occupée par les descendants mixtes des Andites, qui se multipliaient rapidement.

#### 4. LES RACES MÊLÉES

Au moment où nous touchons à l'aurore des temps historiques, toute l'Eurasie, l'Afrique du Nord et les îles du Pacifique sont peuplées par les races composites de l'humanité, et ces races modernes proviennent du mélange et du brassage des cinq souches humaines fondamentales d'Urantia.

Chacune des races d'Urantia était identifiée par certaines caractéristiques physiques distinctes. Les Adamites et les Nodites étaient dolichocéphales ; les Andonites étaient brachycéphales. Les races Sangiks avaient des têtes moyennes, avec tendance de leurs branches jaune et bleue à être brachycéphales. Les races bleues, après mélange avec des souches andonites, étaient nettement brachycéphales. Les têtes des Sangiks secondaires étaient moyennes ou allongées.

Bien que ces dimensions crâniennes rendent service pour déchiffrer les origines raciales, il est plus sûr de se fier à l'ensemble du squelette. Dans le développement initial des races d'Urantia, il y eut, à l'origine, cinq types distincts de structures osseuses qui furent ceux :

1. Des Andonites, les premiers habitants d'Urantia.
2. Des Sangiks primaires, rouges, jaunes et bleus.
3. Des Sangiks secondaires, orangés, verts et indigo.
4. Des Nodites, descendants des Dalamatiens.
5. Des Adamites, la race violette.

Au cours du brassage de ces cinq grands groupes raciaux, les mélanges continuels tendirent à atténuer le type andonite par une prédominance d'hérédité Sangik. Les Lapons et les Esquimaux sont des métis d'Andonites et de Sangiks de race bleue. La structure de leur squelette est celle qui conserve le mieux le type andonique originel. Mais les Adamites et les Nodites se sont tellement mêlés aux autres races qu'ils ne peuvent être détectés que sous un

81:3.8 (904.4) Infusion of the Adamic stock into the human races not only quickened the pace of civilization, but it also greatly stimulated their proclivities toward adventure and exploration to the end that most of Eurasia and northern Africa was presently occupied by the rapidly multiplying mixed descendants of the Andites.

#### 4. THE MIXED RACES

81:4.1 (904.5) As contact is made with the dawn of historic times, all of Eurasia, northern Africa, and the Pacific Islands is overspread with the composite races of mankind. And these races of today have resulted from a blending and reblending of the five basic human stocks of Urantia.

81:4.2 (904.6) Each of the Urantia races was identified by certain distinguishing physical characteristics. The Adamites and Nodites were long-headed; the Andonites were broad-headed. The Sangik races were medium-headed, with the yellow and blue men tending to broad-headedness. The blue races, when mixed with the Andonite stock, were decidedly broad-headed. The secondary Sangiks were medium- to long-headed.

81:4.3 (904.7) Although these skull dimensions are serviceable in deciphering racial origins, the skeleton as a whole is far more dependable. In the early development of the Urantia races there were originally five distinct types of skeletal structure:

- 81:4.4 (904.8) 1. Andonic, Urantia aborigines.
- 81:4.5 (904.9) 2. Primary Sangik, red, yellow, and blue.
- 81:4.6 (904.10) 3. Secondary Sangik, orange, green, and indigo.
- 81:4.7 (904.11) 4. Nodites, descendants of the Dalamatiens.
- 81:4.8 (904.12) 5. Adamites, the violet race.

81:4.9 (904.13) As these five great racial groups extensively intermingled, continual mixture tended to obscure the Andonite type by Sangik hereditary dominance. The Lapps and the Eskimos are blends of Andonite and Sangik-blue races. Their skeletal structures come the nearest to preserving the aboriginal Andonic type. But the Adamites and the Nodites have become so admixed with the other races that they can be detected only as a generalized Caucasoid order.

aspect d'ensemble dit caucasioïde.

Quand les restes humains des vingt derniers millénaires seront déterrés, il sera donc généralement impossible de distinguer clairement les cinq types originels. L'étude des structures osseuses révélera que l'humanité est maintenant divisée à peu près en trois classes :

1. Les *Caucasoides* — le mélange andite des souches adamites et nodites, modifié ensuite par un apport de Sangiks primaires et (d'un peu) de secondaires, et par des croisements considérables avec les Andonites. Les races blanches occidentales ainsi que certains peuples indiens et touraniens sont compris dans ce groupe. Le facteur unifiant de cette division est la plus ou moins grande proportion d'hérédité andite.

2. Les *Mongoloïdes* — les Sangiks du type primaire, y compris les races originelles rouge, jaune et bleue. Les Chinois et les Amérindiens appartiennent à ce groupe. En Europe, le type mongoloïde a été modifié par un mélange de Sangiks secondaires et d'Andonites, et plus encore par un apport d'Andites. Les Malais et autre peuples indonésiens sont inclus dans cette classification, bien que leur sang contienne un pourcentage élevé d'hérédité Sangik secondaire.

3. Les *Négroïdes* — les Sangiks du type secondaire, qui incluaient, à l'origine, les races orangée, verte et indigo. C'est le Nègre qui fournit le meilleur exemple de ce type, que l'on retrouve en Afrique, aux Indes et en Indonésie, dans tous les lieux où les races Sangiks secondaires s'étaient installées.

En Chine du Nord, il existe un certain mélange des types caucasioïde et mongoloïde. Dans le Levant, les *Caucasoides* et les *Négroïdes* se sont mêlés ; aux Indes ainsi qu'en Amérique du Sud, les trois types sont représentés. Les caractéristiques du squelette des trois types survivants subsistent encore et aident à identifier les récents ancêtres des races humaines d'aujourd'hui.

## 5. LA SOCIÉTÉ CULTURELLE

L'évolution biologique et la civilisation culturelle ne sont pas nécessairement liées ; au cours d'un âge quelconque, l'évolution organique peut poursuivre son cours sans obstacle, même au milieu d'une décadence culturelle. Mais, quand on passe en revue de longues périodes de l'histoire humaine, on constate finalement que l'évolution et la culture ont un lien de cause à effet. L'évolution peut progresser en l'absence de culture, mais la civilisation culturelle ne fleurit pas sans un arrière-plan approprié de progrès racial antérieur. Adam et Ève n'introduisirent aucun art

81:4.10 (905.1) In general, therefore, as the human remains of the last twenty thousand years are unearthed, it will be impossible clearly to distinguish the five original types. Study of such skeletal structures will disclose that mankind is now divided into approximately three classes:

81:4.11 (905.2) 1. *The Caucasoid* — the Andite blend of the Nodite and Adamic stocks, further modified by primary and (some) secondary Sangik admixture and by considerable Andonic crossing. The Occidental white races, together with some Indian and Turanian peoples, are included in this group. The unifying factor in this division is the greater or lesser proportion of Andite inheritance.

81:4.12 (905.3) 2. *The Mongoloid* — the primary Sangik type, including the original red, yellow, and blue races. The Chinese and Amerinds belong to this group. In Europe the Mongoloid type has been modified by secondary Sangik and Andonic mixture; still more by Andite infusion. The Malayan and other Indonesian peoples are included in this classification, though they contain a high percentage of secondary Sangik blood.

81:4.13 (905.4) 3. *The Negroid* — the secondary Sangik type, which originally included the orange, green, and indigo races. This is the type best illustrated by the Negro, and it will be found through Africa, India, and Indonesia wherever the secondary Sangik races located.

81:4.14 (905.5) In North China there is a certain blending of *Caucasoid* and *Mongoloid* types; in the Levant the *Caucasoid* and *Negroid* have intermingled; in India, as in South America, all three types are represented. And the skeletal characteristics of the three surviving types still persist and help to identify the later ancestry of present-day human races.

## 5. CULTURAL SOCIETY

81:5.1 (905.6) Biologic evolution and cultural civilization are not necessarily correlated; organic evolution in any age may proceed unhindered in the very midst of cultural decadence. But when lengthy periods of human history are surveyed, it will be observed that eventually evolution and culture become related as cause and effect. Evolution may advance in the absence of culture, but cultural civilization does not flourish without an adequate background of antecedent racial progression. Adam and Eve introduced no art of civilization foreign to the progress of human

de la civilisation étranger au progrès de la société humaine, mais le sang adamique accrut les aptitudes inhérentes aux races et accéléra le développement économique et le progrès industriel. L'effusion d'Adam améliora le pouvoir cérébral des races, ce qui hâta considérablement les processus d'évolution naturelle.

Par l'agriculture, la domestication des animaux et une meilleure architecture, l'humanité échappa graduellement aux pires phases de la lutte incessante pour vivre et commença à rechercher le moyen d'adoucir la manière de vivre ; ce fut le début de ses efforts pour parvenir à un niveau de plus en plus élevé de confort matériel. Par la manufacture et l'industrie, les hommes augmentent graduellement la somme des plaisirs de la vie de mortel.

Cependant, la société culturelle n'est pas un grand club bienfaisant de privilèges hérités dans lequel tous les hommes sont nés membres sans droits d'entrée, et entièrement égaux. Elle est plutôt une haute corporation, toujours en progrès, d'artisans terrestres, n'admettant dans ses rangs que les plus nobles des travailleurs qui s'efforcent de faire du monde un cadre meilleur, dans lequel leurs enfants et les enfants de leurs enfants pourront vivre et progresser au cours des âges à venir. Et cette corporation de la civilisation exige des droits d'admission coûteux, impose des disciplines strictes et rigoureuses, inflige de lourdes amendes à tous les dissidents et non conformistes, tandis qu'elle confère peu de licences ou de privilèges personnels en dehors d'une sécurité accrue contre les dangers communs et les périls raciaux.

L'association sociale est une forme d'assurance pour la survie, et les hommes ont appris qu'elle était profitable ; c'est pourquoi la plupart des individus sont disposés à payer les primes de sacrifice de soi et de restrictions des libertés personnelles que la société extorque à ses membres comme rançon de cette protection collective accrue. Bref, le mécanisme social d'aujourd'hui est un plan d'assurance par essai et erreur destiné à fournir un certain degré de protection contre un retour aux terribles conditions antisociales caractéristiques des premières expériences de la race humaine.

La société devient ainsi un plan coopératif pour obtenir la liberté civile par des institutions, la liberté économique par le capital et les inventions, la liberté sociale par la culture, et la protection contre les violences par des règlements de police.

La force ne crée pas le droit, mais elle fait respecter les droits communément reconnus de chaque génération successive. La mission majeure du gouvernement consiste à définir le droit, la réglementation juste et équitable des

society, but the Adamic blood did augment the inherent ability of the races and did accelerate the pace of economic development and industrial progression. Adam's bestowal improved the brain power of the races, thereby greatly hastening the processes of natural evolution.

81:5.2 (905.7) Through agriculture, animal domestication, and improved architecture, mankind gradually escaped the worst of the incessant struggle to live and began to cast about to find wherewith to sweeten the process of living; and this was the beginning of the striving for higher and ever higher standards of material comfort. Through manufacture and industry man is gradually augmenting the pleasure content of mortal life.

81:5.3 (906.1) But cultural society is no great and beneficent club of inherited privilege into which all men are born with free membership and entire equality. Rather is it an exalted and ever-advancing guild of earth workers, admitting to its ranks only the nobility of those toilers who strive to make the world a better place in which their children and their children's children may live and advance in subsequent ages. And this guild of civilization exacts costly admission fees, imposes strict and rigorous disciplines, visits heavy penalties on all dissenters and nonconformists, while it confers few personal licenses or privileges except those of enhanced security against common dangers and racial perils.

81:5.4 (906.2) Social association is a form of survival insurance which human beings have learned is profitable; therefore are most individuals willing to pay those premiums of self-sacrifice and personal-liberty curtailment which society exacts from its members in return for this enhanced group protection. In short, the present-day social mechanism is a trial-and-error insurance plan designed to afford some degree of assurance and protection against a return to the terrible and antisocial conditions which characterized the early experiences of the human race.

81:5.5 (906.3) Society thus becomes a co-operative scheme for securing civil freedom through institutions, economic freedom through capital and invention, social liberty through culture, and freedom from violence through police regulation.

81:5.6 (906.4) *Might does not make right, but it does enforce the commonly recognized rights of each succeeding generation.* The prime mission of government is the definition of the right, the just and fair regulation of class differences, and the enforcement of equality of opportunity under the



différences de classes, et l'obligation d'une égalité de chances devant la loi. Chaque droit humain est associé à un devoir social ; un privilège de groupe est un mécanisme d'assurance qui exige infailliblement le paiement total des primes astreignantes de service au groupe. Et les droits collectifs, aussi bien que ceux des individus, doivent être protégés, y compris la réglementation des penchants sexuels.

La liberté soumise à des règles collectives est le but légitime de l'évolution sociale. La liberté sans restrictions est le rêve chimérique et vain du mental d'humains instables et superficiels.

## 6. LE MAINTIEN DE LA CIVILISATION

Alors que l'évolution biologique a constamment progressé vers le mieux, une grande partie de l'évolution culturelle est sortie de la vallée de l'Euphrate en vagues successives qui s'affaiblirent avec le temps, jusqu'à ce que, finalement, la totalité des descendants de pur sang adamique fût partie enrichir les civilisations d'Asie et d'Europe. Les races ne s'amalgamèrent pas complètement, mais leurs civilisations se mêlèrent dans une large mesure. La culture se répandit lentement à travers le monde. Il faut que cette civilisation soit maintenue et encouragée, car il n'existe plus aujourd'hui de nouvelles sources de culture, plus d'Andites pour renforcer et stimuler le lent progrès évolutif de la civilisation.

La civilisation qui évolue maintenant sur Urantia est fondée sur les facteurs suivants dont elle est issue :

1. Les circonstances naturelles. La nature et l'étendue d'une civilisation matérielle sont déterminées, dans une large mesure, par les ressources naturelles disponibles. Le climat, le temps qu'il fait et de nombreuses conditions physiques sont des facteurs dans l'évolution de la culture.

Au début de l'ère andite, il n'y avait, dans le monde entier, que deux zones étendues et fertiles constituant des territoires de chasse ouverts. L'une se trouvait en Amérique du Nord et fut envahie par les Amérindiens ; l'autre se trouvait au nord du Turkestan et fut partiellement occupée par une race andonique-jaune. Les facteurs essentiels de l'évolution d'une culture supérieure dans le Sud-Ouest de l'Asie furent la race et le climat. Les Andites étaient un grand peuple, mais le facteur décisif qui détermina le cours de leur civilisation fut l'aridité croissante de l'Iran, du Turkestan et du Sin-Kiang, qui les força à inventer et à adopter des méthodes nouvelles et avancées pour arracher des moyens d'existence à leurs terres de moins en moins fertiles.

rules of law. Every human right is associated with a social duty; group privilege is an insurance mechanism which unfailingly demands the full payment of the exacting premiums of group service. And group rights, as well as those of the individual, must be protected, including the regulation of the sex propensity.

81:5.7 (906.5) Liberty subject to group regulation is the legitimate goal of social evolution. Liberty without restrictions is the vain and fanciful dream of unstable and flighty human minds.

## 6. THE MAINTENANCE OF CIVILIZATION

81:6.1 (906.6) While biologic evolution has proceeded ever upward, much of cultural evolution went out from the Euphrates valley in waves, which successively weakened as time passed until finally the whole of the pure-line Adamic posterity had gone forth to enrich the civilizations of Asia and Europe. The races did not fully blend, but their civilizations did to a considerable extent mix. Culture did slowly spread throughout the world. And this civilization must be maintained and fostered, for there exist today no new sources of culture, no Andites to invigorate and stimulate the slow progress of the evolution of civilization.

81:6.2 (906.7) The civilization which is now evolving on Urantia grew out of, and is predicated on, the following factors:

81:6.3 (906.8) 1. *Natural circumstances.* The nature and extent of a material civilization is in large measure determined by the natural resources available. Climate, weather, and numerous physical conditions are factors in the evolution of culture.

81:6.4 (907.1) At the opening of the Andite era there were only two extensive and fertile open hunting areas in all the world. One was in North America and was overspread by the Amerinds; the other was to the north of Turkestan and was partly occupied by an Andonic-yellow race. The decisive factors in the evolution of a superior culture in southwestern Asia were race and climate. The Andites were a great people, but the crucial factor in determining the course of their civilization was the increasing aridity of Iran, Turkestan, and Sinkiang, which *forced* them to invent and adopt new and advanced methods of wresting a livelihood from their decreasingly fertile lands.

La configuration des continents et d'autres dispositions géographiques exercent une grande influence pour déterminer la paix ou la guerre. Très peu d'Urantiens ont pu bénéficier d'une occasion aussi favorable pour se développer avec continuité, et sans être molestés, que celle dont ont joui les peuples de l'Amérique du Nord — protégés pratiquement de tous côtés par de vastes océans.

2. Les biens d'équipement. La culture ne se développe jamais sous le règne de la misère ; les loisirs sont essentiels au progrès de la civilisation. Les individus peuvent acquérir, sans fortune matérielle, un caractère ayant une valeur morale et spirituelle, mais une civilisation culturelle ne peut dériver que de conditions de prospérité matérielle qui encouragent les loisirs conjugués avec l'ambition.

Durant les temps primitifs, la vie sur Urantia était une affaire sérieuse et grave. Ce fut pour échapper à cette lutte incessante et à ce labeur interminable que l'humanité tendit constamment à se laisser porter vers les climats salubres des tropiques. Ces zones plus chaudes d'habitation adoucirent sans doute quelque peu la lutte acharnée pour l'existence, mais les races et les tribus qui recherchèrent ainsi la facilité utilisèrent rarement leurs loisirs non gagnés pour faire avancer la civilisation. Les progrès sociaux sont invariablement venus des idées et des projets des races qui, par leurs efforts intelligents, ont appris à tirer de la terre des moyens d'existence avec moins d'efforts et avec des journées de travail raccourcies, ce qui leur permettait de disposer d'une marge profitable de loisirs bien mérités.

3. Les connaissances scientifiques. Les aspects matériels de la civilisation doivent toujours attendre l'accumulation des données scientifiques. Après la découverte de l'arc et de la flèche, et l'utilisation des animaux comme force motrice, il se passa longtemps avant que les hommes apprennent à mettre en valeur la puissance du vent et des chutes d'eau, suivie de l'emploi de la vapeur et de l'électricité. Cependant, les outils de la civilisation s'améliorèrent lentement. Le tissage, la poterie, la domestication des animaux et le travail des métaux furent suivis par un âge d'écriture et d'imprimerie.

Le savoir, c'est le pouvoir. Les inventions précèdent toujours l'accélération du développement culturel à l'échelle mondiale. La science et les inventions furent les plus grands bénéficiaires de la presse à imprimer, et l'interaction de toutes les activités culturelles et inventives a considérablement accéléré le rythme de la civilisation.

La science enseigne aux hommes à parler le nouveau langage des mathématiques et leur

81:6.5 (907.2) The configuration of continents and other land-arrangement situations are very influential in determining peace or war. Very few Urantians have ever had such a favorable opportunity for continuous and unmolested development as has been enjoyed by the peoples of North America — protected on practically all sides by vast oceans.

81:6.6 (907.3) 2. *Capital goods.* Culture is never developed under conditions of poverty; leisure is essential to the progress of civilization. Individual character of moral and spiritual value may be acquired in the absence of material wealth, but a cultural civilization is only derived from those conditions of material prosperity which foster leisure combined with ambition.

81:6.7 (907.4) During primitive times life on Urantia was a serious and sober business. And it was to escape this incessant struggle and interminable toil that mankind constantly tended to drift toward the salubrious climate of the tropics. While these warmer zones of habitation afforded some remission from the intense struggle for existence, the races and tribes who thus sought ease seldom utilized their unearned leisure for the advancement of civilization. Social progress has invariably come from the thoughts and plans of those races that have, by their intelligent toil, learned how to wrest a living from the land with lessened effort and shortened days of labor and thus have been able to enjoy a well-earned and profitable margin of leisure.

81:6.8 (907.5) 3. *Scientific knowledge.* The material aspects of civilization must always await the accumulation of scientific data. It was a long time after the discovery of the bow and arrow and the utilization of animals for power purposes before man learned how to harness wind and water, to be followed by the employment of steam and electricity. But slowly the tools of civilization improved. Weaving, pottery, the domestication of animals, and metalworking were followed by an age of writing and printing.

81:6.9 (907.6) Knowledge is power. Invention always precedes the acceleration of cultural development on a world-wide scale. Science and invention benefited most of all from the printing press, and the interaction of all these cultural and inventive activities has enormously accelerated the rate of cultural advancement.

81:6.10 (907.7) Science teaches man to speak the new language of mathematics and trains his

apprend à penser selon des lignes d'une exigeante précision. La science stabilise aussi la philosophie en éliminant les erreurs, et purifie en même temps la religion en détruisant les superstitions.

4. Les ressources humaines. La main-d'œuvre est indispensable pour répandre la civilisation. À conditions égales par ailleurs, un peuple nombreux dominera la civilisation d'une race plus réduite. En conséquence, une nation qui ne réussit pas à accroître le nombre de ses citoyens jusqu'à un certain chiffre se trouve empêchée de réaliser pleinement sa destinée nationale, mais, au-delà d'un point donné, tout accroissement supplémentaire de la densité de la population devient un suicide. La multiplication des habitants au-delà du rapport normal hommes-sol conduit soit à abaisser le niveau de vie, soit à étendre immédiatement les frontières terrestres par pénétration pacifique ou par conquête militaire, l'occupation par la force.

Vous êtes parfois révoltés par les ravages de la guerre, mais vous devriez reconnaître la nécessité de faire naître un grand nombre de mortels pour fournir d'amples occasions au développement social et moral ; mais avec cette fécondité planétaire surgit bientôt le grave problème de la surpopulation. La plupart des mondes habités sont petits. Urantia est dans la moyenne, peut-être un peu au-dessous. La stabilisation de la population nationale au niveau optimum rehausse la culture et empêche la guerre. Et sage est la nation qui connaît le moment de s'arrêter de croître.

Mais le continent le plus riche en dépôts naturels et le plus avancé en équipements mécaniques fera peu de progrès si l'intelligence de son peuple est sur son déclin. On peut obtenir la connaissance par l'instruction, mais la sagesse, qui est indispensable à la vraie culture, s'acquiert seulement grâce à l'expérience et par des hommes et des femmes nés intelligents. Des gens de cet ordre sont capables d'apprendre par expérience et de devenir véritablement sages.

5. L'efficacité des ressources matérielles. Bien des choses dépendent de la sagesse déployée dans l'utilisation des ressources naturelles, des connaissances scientifiques, des biens d'équipement et des potentiels humains. Le facteur principal de la civilisation primitive fut la force exercée par de sages chefs sociaux. Les hommes primitifs se virent littéralement imposer la civilisation par leurs contemporains de type supérieur. Ce monde a été largement régi par des minorités supérieures et bien organisées.

La force ne crée pas le droit, mais la force crée bien ce qui existe et ce qui a historiquement existé. Urantia vient seulement d'atteindre le point

thoughts along lines of exacting precision. And science also stabilizes philosophy through the elimination of error, while it purifies religion by the destruction of superstition.

81:6.11 (907.8) 4. *Human resources.* Man power is indispensable to the spread of civilization. All things equal, a numerous people will dominate the civilization of a smaller race. Hence failure to increase in numbers up to a certain point prevents the full realization of national destiny, but there comes a point in population increase where further growth is suicidal. Multiplication of numbers beyond the optimum of the normal man-land ratio means either a lowering of the standards of living or an immediate expansion of territorial boundaries by peaceful penetration or by military conquest, forcible occupation.

81:6.12 (908.1) You are sometimes shocked at the ravages of war, but you should recognize the necessity for producing large numbers of mortals so as to afford ample opportunity for social and moral development; with such planetary fertility there soon occurs the serious problem of overpopulation. Most of the inhabited worlds are small. Urantia is average, perhaps a trifle undersized. The optimum stabilization of national population enhances culture and prevents war. And it is a wise nation which knows when to cease growing.

81:6.13 (908.2) But the continent richest in natural deposits and the most advanced mechanical equipment will make little progress if the intelligence of its people is on the decline. Knowledge can be had by education, but wisdom, which is indispensable to true culture, can be secured only through experience and by men and women who are innately intelligent. Such a people are able to learn from experience; they may become truly wise.

81:6.14 (908.3) 5. *Effectiveness of material resources.* Much depends on the wisdom displayed in the utilization of natural resources, scientific knowledge, capital goods, and human potentials. The chief factor in early civilization was the *force* exerted by wise social masters; primitive man had civilization literally thrust upon him by his superior contemporaries. Well-organized and superior minorities have largely ruled this world.

81:6.15 (908.4) Might does not make right, but might does make what is and what has been in history. Only recently has Urantia reached that point where society is willing to debate the ethics of

où la société est disposée à mettre en discussion l'éthique de la force et du droit.

6. L'efficacité du langage. La civilisation doit attendre le langage pour se répandre. Des langues qui vivent et qui s'enrichissent assurent l'expansion de la pensée et des projets civilisés. Durant les âges primitifs, d'importants progrès furent apportés au langage. Aujourd'hui, il y a grand besoin d'un développement linguistique additionnel pour faciliter l'expression de la pensée en évolution.

Le langage prit naissance dans des associations de groupes, chaque groupe local établissant son propre système d'échange de mots. Le langage se développa par des gestes, des signes, des cris, des sons imitatifs, des intonations et des accents, et parvint plus tard à la vocalisation d'alphabets. Le langage est le plus grand et le plus utile des instruments de la pensée humaine, mais il n'a jamais fleuri avant que des groupes sociaux eussent acquis certains loisirs. La tendance à jouer avec le langage crée de nouveaux mots — l'argot. Si la majorité adopte l'argot, l'usage en fait le langage. Un exemple de l'origine des dialectes est l'habitude de « parler bébé » dans un groupe familial.

Les différences de langage ont toujours été le grand obstacle à l'extension de la paix. Il faut triompher des dialectes avant de pouvoir répandre une culture dans une race, sur un continent ou dans un monde entier. Un langage universel encourage la paix, assure la culture et accroît le bonheur. Il suffit même que les idiomes d'un monde soient réduits à un petit nombre pour que leur maîtrise, par les peuples cultivés dirigeants, influence puissamment la réalisation de la paix et de la prospérité mondiales.

Urantia a fait très peu de progrès dans le développement d'un langage international, mais l'établissement des échanges commerciaux internationaux a beaucoup apporté. Toutes ces relations internationales devraient être encouragées, qu'il s'agisse de langages, de commerce, d'art, de science, de jeux de compétition ou de religion.

7. L'efficacité des dispositifs mécaniques. Le progrès de la civilisation est directement lié au développement et à la possession d'outils, de machines et de canaux de distribution. Des outils améliorés, des machines ingénieuses et efficaces, déterminent la survie des groupes rivaux dans le cadre de la civilisation qui progresse.

Dans les temps primitifs, la seule énergie employée pour la culture du sol était la main-d'œuvre humaine. Il fallut une longue bataille pour substituer les bœufs aux hommes, car cela réduisait des hommes au chômage. Plus

might and right.

81:6.16 (908.5) 6. *Effectiveness of language.* The spread of civilization must wait upon language. Live and growing languages insure the expansion of civilized thinking and planning. During the early ages important advances were made in language. Today, there is great need for further linguistic development to facilitate the expression of evolving thought.

81:6.17 (908.6) Language evolved out of group associations, each local group developing its own system of word exchange. Language grew up through gestures, signs, cries, imitative sounds, intonation, and accent to the vocalization of subsequent alphabets. Language is man's greatest and most serviceable thinking tool, but it never flourished until social groups acquired some leisure. The tendency to play with language develops new words — slang. If the majority adopt the slang, then usage constitutes it language. The origin of dialects is illustrated by the indulgence in "baby talk" in a family group.

81:6.18 (908.7) Language differences have ever been the great barrier to the extension of peace. The conquest of dialects must precede the spread of a culture throughout a race, over a continent, or to a whole world. A universal language promotes peace, insures culture, and augments happiness. Even when the tongues of a world are reduced to a few, the mastery of these by the leading cultural peoples mightily influences the achievement of world-wide peace and prosperity.

81:6.19 (908.8) While very little progress has been made on Urantia toward developing an international language, much has been accomplished by the establishment of international commercial exchange. And all these international relations should be fostered, whether they involve language, trade, art, science, competitive play, or religion.

81:6.20 (909.1) 7. *Effectiveness of mechanical devices.* The progress of civilization is directly related to the development and possession of tools, machines, and channels of distribution. Improved tools, ingenious and efficient machines, determine the survival of contending groups in the arena of advancing civilization.

81:6.21 (909.2) In the early days the only energy applied to land cultivation was man power. It was a long struggle to substitute oxen for men since this threw men out of employment. Latterly, machines have begun to displace men, and every such



récemment, les machines ont commencé à remplacer les hommes, et toute avance dans ce domaine contribue directement au progrès de la société parce qu'elle libère de la main-d'œuvre pour des tâches de plus grande valeur.

La science, guidée par la sagesse, peut devenir la grande libératrice sociale des hommes. Un âge de machinisme ne peut tourner au désastre que pour une nation dont le niveau intellectuel est trop faible pour découvrir les méthodes sages et les techniques saines lui permettant de s'adapter avec succès aux difficultés de transition causées par la perte soudaine d'un grand nombre d'emplois dus à l'invention trop rapide de nouveaux types de machines économisant la main-d'œuvre.

8. Le caractère des porte-flambeaux. L'héritage social permet aux hommes de se tenir sur les épaules de tous ceux qui les ont précédés et qui ont contribué, si peu que ce soit, à la somme de culture et de connaissance. Dans cette œuvre de transmission du flambeau culturel à la génération suivante, le foyer restera toujours l'institution fondamentale. Les jeux et la vie sociale viennent ensuite, avec l'école en dernier lieu, mais également indispensable dans une société complexe et hautement organisée.

Les insectes naissent pleinement éduqués et équipés pour la vie — une existence en vérité très étreinte et purement instinctive. Le bébé humain naît sans éducation ; les hommes possèdent donc, en contrôlant l'entraînement éducatif des jeunes générations, le pouvoir de modifier considérablement le cours évolutionnaire de la civilisation.

Au vingtième siècle, les plus grandes influences qui contribuent à faire avancer la civilisation et progresser la culture sont l'accroissement marqué des voyages dans le monde et les améliorations sans précédents dans les moyens de communication. Mais les progrès de l'éducation n'ont pas marché de pair avec l'expansion de la structure sociale ; l'appréciation moderne de l'éthique ne s'est pas non plus développée en proportion de la croissance dans les domaines plus purement intellectuels et scientifiques. En outre, la civilisation moderne se trouve à un point mort dans son développement spirituel et dans la sauvegarde de l'institution du foyer.

9. Les idéaux raciaux. Les idéaux d'une génération creusent les chemins de la destinée pour sa postérité immédiate. La qualité des porte-flambeaux sociaux déterminera l'avancement ou le recul de la civilisation. Les foyers, les églises et les écoles d'une génération prédéterminent la tendance de caractère de la suivante. La force vive morale et spirituelle d'une race ou d'une

advance is directly contributory to the progress of society because it liberates man power for the accomplishment of more valuable tasks.

81:6.22 (909.3) Science, guided by wisdom, may become man's great social liberator. A mechanical age can prove disastrous only to a nation whose intellectual level is too low to discover those wise methods and sound techniques for successfully adjusting to the transition difficulties arising from the sudden loss of employment by large numbers consequent upon the too rapid invention of new types of laborsaving machinery.

81:6.23 (909.4) 8. *Character of torchbearers.* Social inheritance enables man to stand on the shoulders of all who have preceded him, and who have contributed aught to the sum of culture and knowledge. In this work of passing on the cultural torch to the next generation, the home will ever be the basic institution. The play and social life comes next, with the school last but equally indispensable in a complex and highly organized society.

81:6.24 (909.5) Insects are born fully educated and equipped for life — indeed, a very narrow and purely instinctive existence. The human baby is born without an education; therefore man possesses the power, by controlling the educational training of the younger generation, greatly to modify the evolutionary course of civilization.

81:6.25 (909.6) The greatest twentieth-century influences contributing to the furtherance of civilization and the advancement of culture are the marked increase in world travel and the unparalleled improvements in methods of communication. But the improvement in education has not kept pace with the expanding social structure; neither has the modern appreciation of ethics developed in correspondence with growth along more purely intellectual and scientific lines. And modern civilization is at a standstill in spiritual development and the safeguarding of the home institution.

81:6.26 (909.7) 9. *The racial ideals.* The ideals of one generation carve out the channels of destiny for immediate posterity. The *quality* of the social torchbearers will determine whether civilization goes forward or backward. The homes, churches, and schools of one generation predetermine the character trend of the succeeding generation. The moral and spiritual momentum of a race or a nation largely determines the cultural velocity of



nation détermine largement la rapidité du développement culturel de sa civilisation.

Les idéaux élèvent la source du courant social. Nul courant ne peut remonter plus haut que sa source, quels que soient la technique de pression ou le contrôle de direction employés. La force propulsive des aspects, même les plus matériels, d'une civilisation culturelle réside dans les accomplissements les moins matériels de la société. L'intelligence peut contrôler le mécanisme de la civilisation, la sagesse peut le diriger, mais l'idéalisme spirituel est l'énergie qui élève réellement la culture humaine et la fait progresser d'un niveau d'accomplissement au suivant.

Au début, la vie était une lutte pour l'existence ; aujourd'hui, c'est pour le niveau de vie ; demain, ce sera pour la qualité de pensée, prochain but terrestre de l'existence humaine.

10. La coordination des spécialistes. La division du travail effectuée de bonne heure et son corollaire ultérieur de spécialisation ont prodigieusement fait avancer la civilisation ; celle-ci dépend maintenant de la coopération efficace des spécialistes. Au fur et à mesure de l'expansion de la société, il faudra trouver une méthode pour regrouper les divers spécialistes.

Les spécialistes des affaires sociales, de l'art, de la technique et de l'industrie continueront à se multiplier et à accroître leur habileté et leur dextérité. Cette diversification d'aptitudes et cette dissemblance d'emplois finiront par affaiblir et par désintégrer la société humaine si des moyens efficaces de coordination et de coopération ne sont pas mis en œuvre. Des intelligences capables d'une telle fécondité d'invention et d'une telle spécialisation devraient être entièrement compétentes pour imaginer des méthodes appropriées de contrôle et d'adaptation permettant de résoudre tous les problèmes issus du développement rapide des inventions et de l'accélération de l'expansion culturelle.

11. Les procédés pour trouver des emplois. Le prochain âge de développement social sera concrétisé par une meilleure coopération et une coordination plus efficace des spécialisations en accroissement et en expansion continus. À mesure que le travail se diversifie davantage, il faut imaginer une technique pour orienter les individus vers des emplois appropriés. Le machinisme n'est pas la seule cause de chômage chez les peuples civilisés d'Urantia. La complexité économique et l'accroissement régulier des spécialités industrielles et professionnelles compliquent les problèmes de placement de la main-d'œuvre.

Il ne suffit pas d'apprendre aux hommes un travail ; une société complexe doit aussi fournir

that civilization.

81:6.27 (909.8) Ideals elevate the source of the social stream. And no stream will rise any higher than its source no matter what technique of pressure or directional control may be employed. The driving power of even the most material aspects of a cultural civilization is resident in the least material of society's achievements. Intelligence may control the mechanism of civilization, wisdom may direct it, but spiritual idealism is the energy which really uplifts and advances human culture from one level of attainment to another.

81:6.28 (910.1) At first life was a struggle for existence; now, for a standard of living; next it will be for quality of thinking, the coming earthly goal of human existence.

81:6.29 (910.2) 10. *Co-ordination of specialists.* Civilization has been enormously advanced by the early division of labor and by its later corollary of specialization. Civilization is now dependent on the effective co-ordination of specialists. As society expands, some method of drawing together the various specialists must be found.

81:6.30 (910.3) Social, artistic, technical, and industrial specialists will continue to multiply and increase in skill and dexterity. And this diversification of ability and dissimilarity of employment will eventually weaken and disintegrate human society if effective means of co-ordination and co-operation are not developed. But the intelligence which is capable of such inventiveness and such specialization should be wholly competent to devise adequate methods of control and adjustment for all problems resulting from the rapid growth of invention and the accelerated pace of cultural expansion.

81:6.31 (910.4) 11. *Place-finding devices.* The next age of social development will be embodied in a better and more effective co-operation and co-ordination of ever-increasing and expanding specialization. And as labor more and more diversifies, some technique for directing individuals to suitable employment must be devised. Machinery is not the only cause for unemployment among the civilized peoples of Urantia. Economic complexity and the steady increase of industrial and professional specialism add to the problems of labor placement.

81:6.32 (910.5) It is not enough to train men for work; in a complex society there must also be provided

des méthodes efficaces pour leur trouver un emploi. Avant d'apprendre aux citoyens des techniques hautement spécialisées pour gagner leur vie, il faudrait leur enseigner une ou plusieurs méthodes de travail non spécialisé de commerce ou d'occupations qu'ils pourraient pratiquer pendant un chômage temporaire dans leur travail spécialisé. Nulle civilisation ne peut survivre au maintien prolongé de grandes classes de chômeurs. Avec le temps, l'acceptation du soutien par le Trésor public déforme la mentalité des citoyens, même des meilleurs, et les démoralise. La charité privée, elle-même, devient pernicieuse si elle entretient longtemps des citoyens valides.

Une société très spécialisée ne s'adonnera pas volontiers aux anciennes pratiques communautaires et féodales des peuples d'autrefois. Il est vrai que beaucoup de services communs peuvent être utilement et profitablement socialisés, mais la meilleure manière de gouverner des êtres humains hautement entraînés et ultraspécialisés est une technique de coopération intelligente. Une coordination modernisée et une réglementation fraternelle aboutiront à une coopération plus durable que les anciennes et primitives méthodes de communisme ou les institutions réglementaires dictatoriales basées sur la force.

12. L'ouverture à la coopération. L'un des grands obstacles au progrès de la société humaine est le conflit entre les intérêts et le bien-être des collectivités humaines les plus nombreuses et les plus socialisées d'une part, et les groupements moins nombreux d'opposants asociaux d'autre part, sans compter les individus isolés à mentalité antisociale.

Nulle civilisation nationale ne dure longtemps à moins que ses méthodes éducatives et ses idéaux religieux n'inspirent un patriotisme intelligent et un dévouement national de type élevé. Sans cette espèce de patriotisme intelligent et de solidarité culturelle, toutes les nations tendent à se désagréger par suite des jalousies régionales et des égoïsmes locaux.

Pour maintenir une civilisation mondiale, il faut que les êtres humains apprennent à vivre ensemble dans la paix et la fraternité. Sans coordination efficace, la civilisation industrielle est mise en péril par les dangers de l'ultraspécialisation : monotonie, étroitesse et tendance à engendrer la méfiance et la jalousie.

13. Le commandement efficace et sage. La civilisation dépend, dans une grande, une très grande mesure, de l'état d'esprit consistant à s'atteler à la besogne avec enthousiasme et efficacité. Dix hommes n'en valent pas beaucoup plus qu'un pour soulever un lourd fardeau, à moins qu'ils ne le soulèvent ensemble — tous en

efficient methods of place finding. Before training citizens in the highly specialized techniques of earning a living, they should be trained in one or more methods of commonplace labor, trades or callings which could be utilized when they were transiently unemployed in their specialized work. No civilization can survive the long-time harboring of large classes of unemployed. In time, even the best of citizens will become distorted and demoralized by accepting support from the public treasury. Even private charity becomes pernicious when long extended to able-bodied citizens.

81:6.33 (910.6) Such a highly specialized society will not take kindly to the ancient communal and feudal practices of olden peoples. True, many common services can be acceptably and profitably socialized, but highly trained and ultraspecialized human beings can best be managed by some technique of intelligent co-operation. Modernized co-ordination and fraternal regulation will be productive of longer-lived co-operation than will the older and more primitive methods of communism or dictatorial regulative institutions based on force.

81:6.34 (910.7) 12. *The willingness to co-operate.* One of the great hindrances to the progress of human society is the conflict between the interests and welfare of the larger, more socialized human groups and of the smaller, contrary-minded asocial associations of mankind, not to mention antisocially-minded single individuals.

81:6.35 (910.8) No national civilization long endures unless its educational methods and religious ideals inspire a high type of intelligent patriotism and national devotion. Without this sort of intelligent patriotism and cultural solidarity, all nations tend to disintegrate as a result of provincial jealousies and local self-interests.

81:6.36 (911.1) The maintenance of world-wide civilization is dependent on human beings learning how to live together in peace and fraternity. Without effective co-ordination, industrial civilization is jeopardized by the dangers of ultraspecialization: monotony, narrowness, and the tendency to breed distrust and jealousy.

81:6.37 (911.2) 13. *Effective and wise leadership.* In civilization much, very much, depends on an enthusiastic and effective load-pulling spirit. Ten men are of little more value than one in lifting a great load unless they lift together — all at the same moment. And such teamwork — social co-operation — is dependent on leadership. The cultural civilizations of the past and the present

même temps. Ce travail d'équipe — la coopération sociale — dépend de la qualité des chefs. Les civilisations culturelles du passé et du présent ont été basées sur la coopération intelligente des citoyens avec des chefs sages et progressifs. Jusqu'à ce que les hommes aient atteint par évolution des niveaux plus élevés, la civilisation continuera à dépendre d'un commandement sage et vigoureux.

Les hautes civilisations naissent d'une liaison sagace entre la richesse matérielle, la grandeur intellectuelle, la valeur morale, l'habileté sociale et la clairvoyance cosmique.

14. Les changements sociaux. La société n'est pas une institution divine ; elle est un phénomène d'évolution progressive ; une civilisation qui progresse est toujours retardée quand ses chefs sont lents à effectuer, dans l'organisation sociale, les changements essentiels pour marcher de pair avec les développements scientifiques de l'âge. Ceci dit, il ne faut pas mépriser certaines choses simplement parce qu'elles sont vieilles, ni embrasser sans réserves une idée simplement parce qu'elle est originale et neuve.

Les hommes ne devraient pas avoir peur d'expérimenter avec les mécanismes de la société, mais les aventures d'adaptation culturelle devraient toujours être contrôlées par ceux qui sont pleinement au courant de l'histoire de l'évolution sociale ; il faudrait toujours que les innovateurs soient conseillés par la sagesse de ceux qui ont l'expérience pratique dans les domaines des tentatives sociales ou économiques envisagées. Nul grand changement social ou économique ne devrait être essayé soudainement. Le temps est essentiel à tous les types d'adaptations humaines — physiques, sociaux ou économiques. Seuls les ajustements moraux et spirituels peuvent être effectués sous l'impulsion du moment, et, même pour ceux-là, il faut du temps pour mettre pleinement en œuvre leurs répercussions matérielles et sociales. Ce sont les idéaux de la race qui servent principalement d'appui et de soutien pendant les périodes critiques où une civilisation se trouve en transition entre deux niveaux consécutifs.

15. Les mesures préventives contre les brusques déclin en périodes de transition. La société est issue de nombreux âges d'essais et d'erreurs ; elle représente ce qui a survécu aux ajustements et rajustements sélectifs dans les stades successifs de l'ascension millénaire des hommes depuis les niveaux animaux jusqu'aux niveaux humains de statut planétaire. Le grand danger pour toute civilisation — à n'importe quel moment — est la menace de déclin pendant la transition entre les méthodes établies du passé et les procédés nouveaux et meilleurs, mais non

have been based upon the intelligent co-operation of the citizenry with wise and progressive leaders; and until man evolves to higher levels, civilization will continue to be dependent on wise and vigorous leadership.

81:6.38 (911.3) High civilizations are born of the sagacious correlation of material wealth, intellectual greatness, moral worth, social cleverness, and cosmic insight.

81:6.39 (911.4) 14. *Social changes.* Society is not a divine institution; it is a phenomenon of progressive evolution; and advancing civilization is always delayed when its leaders are slow in making those changes in the social organization which are essential to keeping pace with the scientific developments of the age. For all that, things must not be despised just because they are old, neither should an idea be unconditionally embraced just because it is novel and new.

81:6.40 (911.5) Man should be unafraid to experiment with the mechanisms of society. But always should these adventures in cultural adjustment be controlled by those who are fully conversant with the history of social evolution; and always should these innovators be counseled by the wisdom of those who have had practical experience in the domains of contemplated social or economic experiment. *No great social or economic change should be attempted suddenly.* Time is essential to all types of human adjustment — physical, social, or economic. Only moral and spiritual adjustments can be made on the spur of the moment, and even these require the passing of time for the full outworking of their material and social repercussions. The ideals of the race are the chief support and assurance during the critical times when civilization is in transit from one level to another.

81:6.41 (911.6) 15. *The prevention of transitional breakdown.* Society is the offspring of age upon age of trial and error; it is what survived the selective adjustments and readjustments in the successive stages of mankind's agelong rise from animal to human levels of planetary status. The great danger to any civilization — at any one moment — is the threat of breakdown during the time of transition from the established methods of the past to those new and better, but untried, procedures of the future.

éprouvés, de l'avenir.

La qualité des chefs est vitale pour le progrès. La sagesse, la perspicacité et la prévoyance sont indispensables aux nations pour durer. La civilisation n'est jamais réellement en péril tant que les chefs capables ne commencent pas à disparaître. Le nombre de ces chefs sages n'a jamais dépassé un pour cent de la population.

Par ces échelons de l'échelle évolutionnaire, la civilisation s'est élevée au niveau où pouvaient être mises en œuvre les puissantes influences qui ont culminé dans la culture en expansion rapide au vingtième siècle. C'est seulement en adhérant à ces principes essentiels que les hommes peuvent espérer maintenir leurs civilisations actuelles, tout en assurant leur développement continu et leur survie certaine.

Telle est l'essence de la longue, longue lutte des peuples de la terre pour établir la civilisation depuis l'époque d'Adam. La culture d'aujourd'hui est le résultat de cette évolution opiniâtre. Avant la découverte de l'imprimerie, les progrès étaient relativement lents, parce que les hommes d'une génération ne pouvaient bénéficier aussi rapidement des accomplissements de leurs prédécesseurs. Mais, en ce moment, la société humaine fonce en avant avec la puissance de la force vive accumulée de tous les âges au cours desquels la civilisation a lutté.

[Parrainé par un archange de Nébadon.]

81:6.42 (911.7) Leadership is vital to progress. Wisdom, insight, and foresight are indispensable to the endurance of nations. Civilization is never really jeopardized until able leadership begins to vanish. And the quantity of such wise leadership has never exceeded one per cent of the population.

81:6.43 (911.8) And it was by these rungs on the evolutionary ladder that civilization climbed to that place where those mighty influences could be initiated which have culminated in the rapidly expanding culture of the twentieth century. And only by adherence to these essentials can man hope to maintain his present-day civilizations while providing for their continued development and certain survival.

81:6.44 (912.1) This is the gist of the long, long struggle of the peoples of earth to establish civilization since the age of Adam. Present-day culture is the net result of this strenuous evolution. Before the discovery of printing, progress was relatively slow since one generation could not so rapidly benefit from the achievements of its predecessors. But now human society is plunging forward under the force of the accumulated momentum of all the ages through which civilization has struggled.

81:6.45 (912.2) [Sponsored by an Archangel of Nebadon.]

## Fascicule 82. L'évolution du mariage

⇐ 081

Livre d'Urantia

083 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 82 L'ÉVOLUTION DU MARIAGE

##### Sections

##### Introduction

1. L'instinct d'accouplement
2. Les tabous restrictifs
3. Les mœurs primitives du mariage
4. Mariage et mœurs régissant la propriété
5. Endogamie et exogamie
6. Les mélanges raciaux

#### PAPER 82 THE EVOLUTION OF MARRIAGE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Mating Instinct
2. The Restrictive Taboos
3. Early Marriage Mores
4. Marriage under the Property Mores
5. Endogamy and Exogamy
6. Racial Mixtures

##### Introduction

LE mariage — l'accouplement — naît de la bisexualité. Le mariage est la réaction humaine pour s'adapter à cette bisexualité, tandis que la vie de famille est l'ensemble qui résulte de tous ces ajustements évolutionnaires et adaptatifs. Le mariage est durable ; il n'est pas inhérent à l'évolution biologique, mais il est la base de toute l'évolution sociale, et c'est pourquoi la continuité de son existence est assurée sous une certaine forme. Le mariage a donné le foyer à l'humanité, et le foyer est la gloire qui couronne toute la longue et opiniâtre lutte évolutionnaire.

Bien que les institutions religieuses, sociales et éducatives soient toutes essentielles à la survie d'une civilisation culturelle, c'est la famille qui joue le rôle civilisateur majeur. Un enfant apprend de sa famille et de ses voisins la plupart des choses essentielles de la vie.

Les humains des temps anciens ne possédaient pas une civilisation sociale très riche, mais ils transmettaient fidèlement et efficacement aux générations suivantes celle qu'ils avaient. Il faut reconnaître que la plupart des civilisations du passé ont continué à évoluer avec un strict minimum d'autres influences institutionnelles,

##### INTRODUCTION

*82:0.1 (913.1)* MARRIAGE — mating — grows out of bisexuality. Marriage is man's reactional adjustment to such bisexuality, while the family life is the sum total resulting from all such evolutionary and adaptative adjustments. Marriage is enduring; it is not inherent in biologic evolution, but it is the basis of all social evolution and is therefore certain of continued existence in some form. Marriage has given mankind the home, and the home is the crowning glory of the whole long and arduous evolutionary struggle.

*82:0.2 (913.2)* While religious, social, and educational institutions are all essential to the survival of cultural civilization, *the family is the master civilizer*. A child learns most of the essentials of life from his family and the neighbors.

*82:0.3 (913.3)* The humans of olden times did not possess a very rich social civilization, but such as they had they faithfully and effectively passed on to the next generation. And you should recognize that most of these civilizations of the past continued to evolve with a bare minimum of other institutional influences because the home was effectively



parce que les foyers fonctionnaient efficacement. Aujourd'hui, les races humaines détiennent un riche héritage social et culturel qui devrait être sagement et utilement transmis aux générations suivantes. La famille, en tant qu'institution éducative, doit être maintenue.

functioning. Today the human races possess a rich social and cultural heritage, and it should be wisely and effectively passed on to succeeding generations. The family as an educational institution must be maintained.

## 1. L'INSTINCT D'ACCOUPLEMENT

Malgré l'abîme qui sépare la personnalité de l'homme de celle de la femme, le besoin sexuel est suffisant pour assurer leur union en vue de la reproduction de l'espèce. Cet instinct opérait efficacement bien avant que les humains aient commencé à éprouver ce que l'on a appelé, plus tard, l'amour, le dévouement et la fidélité conjugale. L'accouplement est une tendance innée, et le mariage est sa répercussion sociale évolutionnaire.

L'intérêt et le désir sexuels n'étaient pas des passions dominantes chez les peuples primitifs ; ils les considéraient simplement comme normaux. Toute l'expérience de la reproduction était dépourvue d'embellissements imaginatifs. La passion sexuelle absorbante des peuples plus hautement civilisés est principalement due à des mélanges de races, spécialement lorsque la nature évolutionnaire fut stimulée par l'imagination associative et l'appréciation de la beauté inhérentes aux Nodites et aux Adamites. Mais les races évolutionnaires n'ont absorbé cette hérédité andite que dans une mesure si faible qu'elle n'a pas réussi à procurer une maîtrise de soi suffisante pour tenir en laisse les passions animales ainsi vivifiées et excitées par une conscience plus aigüe du sexe et par des besoins d'accouplement plus impérieux. Parmi les races évolutionnaires, ce sont les hommes rouges qui avaient le code sexuel le plus élevé.

La réglementation sexuelle relativement au mariage mesure :

1. Le progrès relatif de la civilisation. De plus en plus, la civilisation a exigé que la satisfaction sexuelle soit canalisée utilement et conformément aux mœurs.

2. La proportion de sang andite chez un peuple quelconque. Dans ces collectivités, le sexe est devenu l'expression tantôt la plus élevée et tantôt la plus basse de la nature physique aussi bien que de la nature émotionnelle.

Les races sangiks avaient des passions animales normales, mais elles montraient peu d'imagination et n'appréciaient guère la beauté et l'attrait physique du sexe opposé. Même chez les races primitives d'aujourd'hui, ce que l'on dénomme sex-appeal est pratiquement absent ; les peuples non mêlés ont un instinct

## 1. THE MATING INSTINCT

82:1.1 (913.4) Notwithstanding the personality gulf between men and women, the sex urge is sufficient to insure their coming together for the reproduction of the species. This instinct operated effectively long before humans experienced much of what was later called love, devotion, and marital loyalty. Mating is an innate propensity, and marriage is its evolutionary social repercussion.

82:1.2 (913.5) Sex interest and desire were not dominating passions in primitive peoples; they simply took them for granted. The entire reproductive experience was free from imaginative embellishment. The all-absorbing sex passion of the more highly civilized peoples is chiefly due to race mixtures, especially where the evolutionary nature has been stimulated by the associative imagination and beauty appreciation of the Nodites and Adamites. But this Andite inheritance was absorbed by the evolutionary races in such limited amounts as to fail to provide sufficient self-control for the animal passions thus quickened and aroused by the endowment of keener sex consciousness and stronger mating urges. Of the evolutionary races, the red man had the highest sex code.

82:1.3 (913.6) The regulation of sex in relation to marriage indicates:

82:1.4 (913.7) 1. The relative progress of civilization. Civilization has increasingly demanded that sex be gratified in useful channels and in accordance with the mores.

82:1.5 (914.1) 2. The amount of Andite stock in any people. Among such groups sex has become expressive of both the highest and the lowest in both the physical and emotional natures.

82:1.6 (914.2) The Sangik races had normal animal passion, but they displayed little imagination or appreciation of the beauty and physical attractiveness of the opposite sex. What is called sex appeal is virtually absent even in present-day primitive races; these unmixed peoples have a definite mating instinct but insufficient sex

d'accouplement bien net, mais un attrait sexuel insuffisant pour créer de sérieux problèmes nécessitant un contrôle social.

L'instinct d'accouplement est l'une des forces physiques dominantes qui poussent les êtres humains ; il est l'unique émotion qui, sous couvert de satisfactions individuelles, amène efficacement, par ruse, les hommes égoïstes à mettre le bien-être et la perpétuation de la race très au-dessus des aises individuelles et de la liberté résultant d'une absence de responsabilités personnelles.

Depuis ses premiers débuts jusqu'aux temps modernes, le mariage, en tant qu'institution, dépeint l'évolution sociale de la tendance biologique à se perpétuer. La perpétuation de l'espèce humaine évoluant est rendue certaine par la présence de cette impulsion raciale à l'accouplement, de ce besoin que l'on appelle vaguement attrait sexuel. Ce grand besoin biologique devient le pivot moteur de toutes sortes d'instincts, de sentiments et d'habitudes associés — physiques, intellectuels, moraux et sociaux.

Chez les sauvages, la fourniture d'aliments était le motif incitatif, mais, quand la civilisation assure une abondance de nourriture, le besoin sexuel devient fréquemment une impulsion dominante et, en conséquence, il a toujours besoin d'une réglementation sociale. Chez les animaux, la périodicité instinctive réfrène la propension à l'accouplement, mais, chez l'homme, qui est dans une si grande mesure un être se contrôlant lui-même, le désir sexuel n'est pas tout à fait périodique ; il devient donc nécessaire que la société impose aux individus la maîtrise d'eux-mêmes.

Nulle émotion ou instinct humain auquel on s'abandonne sans frein et avec excès ne peut provoquer autant de maux et de chagrins que ce puissant besoin sexuel. La soumission intelligente de cette impulsion à la réglementation sociale est le test suprême de l'actualité d'une civilisation. La maîtrise de soi, encore et toujours plus de maîtrise de soi, c'est ce que demande de plus en plus l'humanité progressante. Le secret, le manque de sincérité et l'hypocrisie peuvent voiler les problèmes sexuels, mais ils ne fournissent pas de solutions et ne font pas progresser l'éthique.

## 2. LES TABOUS RESTRICTIFS

L'histoire de l'évolution du mariage est simplement l'histoire du contrôle sexuel sous la pression des restrictions sociales, religieuses et civiles. La nature ne reconnaît guère les individus ; elle ne tient aucun compte de ce que l'on appelle la morale ; elle s'intéresse uniquement et

attraction to create serious problems requiring social control.

82:1.7 (914.3) The mating instinct is one of the dominant physical driving forces of human beings; it is the one emotion which, in the guise of individual gratification, effectively tricks selfish man into putting race welfare and perpetuation high above individual ease and personal freedom from responsibility.

82:1.8 (914.4) As an institution, marriage, from its early beginnings down to modern times, pictures the social evolution of the biologic propensity for self-perpetuation. The perpetuation of the evolving human species is made certain by the presence of this racial mating impulse, an urge which is loosely called sex attraction. This great biologic urge becomes the impulse hub for all sorts of associated instincts, emotions, and usages — physical, intellectual, moral, and social.

82:1.9 (914.5) With the savage, the food supply was the impelling motivation, but when civilization insures plentiful food, the sex urge many times becomes a dominant impulse and therefore ever stands in need of social regulation. In animals, instinctive periodicity checks the mating propensity, but since man is so largely a self-controlled being, sex desire is not altogether periodic; therefore does it become necessary for society to impose self-control upon the individual.

82:1.10 (914.6) No human emotion or impulse, when unbridled and overindulged, can produce so much harm and sorrow as this powerful sex urge. Intelligent submission of this impulse to the regulations of society is the supreme test of the actuality of any civilization. Self-control, more and more self-control, is the ever-increasing demand of advancing mankind. Secrecy, insincerity, and hypocrisy may obscure sex problems, but they do not provide solutions, nor do they advance ethics.

## 2. THE RESTRICTIVE TABOOS

82:2.1 (914.7) The story of the evolution of marriage is simply the history of sex control through the pressure of social, religious, and civil restrictions. Nature hardly recognizes individuals; it takes no cognizance of so-called morals; it is only and exclusively interested in the reproduction of the

exclusivement à la reproduction de l'espèce. La nature insiste irrésistiblement sur la reproduction, mais elle laisse avec indifférence à la société le soin de résoudre les problèmes qui en résultent, créant ainsi, pour l'humanité en évolution, un problème majeur et toujours d'actualité. Ce conflit social consiste en une guerre sans fin entre les instincts fondamentaux et l'éthique en évolution.

Chez les races primitives, les relations entre sexes n'étaient pas réglementées, ou très peu. À cause de cette licence sexuelle, la prostitution n'existait pas. Aujourd'hui encore, les Pygmées et d'autres groupes arriérés ne possèdent pas d'institution matrimoniale ; l'étude de ces peuplades révèle les simples coutumes d'accouplement suivies par les races primitives. Mais il faut toujours étudier et juger les anciens peuples à la lumière des critères moraux des mœurs de leur propre époque.

Cependant, l'amour libre n'a jamais été bien vu chez les peuples ayant dépassé la sauvagerie. Dès que des groupes sociaux se formèrent, des codes matrimoniaux et des restrictions conjugales apparurent. L'accouplement a ainsi progressé par une multitude de transitions depuis un état de licence sexuelle à peu près totale jusqu'aux normes du vingtième siècle impliquant une restriction sexuelle à peu près complète.

Aux tout premiers stades du développement tribal, les mœurs et les tabous restrictifs étaient fort grossiers ; ils réussirent néanmoins à séparer les sexes, ce qui favorisa la tranquillité, l'ordre et l'industrie ; la longue évolution du mariage et du foyer avait commencé. Les coutumes sexuelles concernant les vêtements, les parures et les pratiques religieuses prirent naissance dans les tabous primitifs, qui définissaient le champ des libertés sexuelles et finirent ainsi par créer les concepts de vice, de crime et de péché. Toutefois, l'habitude régna longtemps de suspendre toutes les réglementations sexuelles pendant les jours de grande fête, et spécialement le 1er Mai.

Les femmes ont toujours été soumises à plus de tabous restrictifs que les hommes. Les mœurs primitives accordaient aux femmes non mariées le même degré de liberté sexuelle qu'aux hommes, mais on a toujours exigé des épouses qu'elles soient fidèles à leur mari. Le mariage primitif ne restreignait pas beaucoup les libertés sexuelles de l'homme, mais il rendait la continuation de la licence sexuelle tabou pour la femme. Les femmes mariées ont toujours porté une marque quelconque qui faisait d'elles une classe séparée ; citons la coiffure, le vêtement, le voile, l'isolement, la parure et les anneaux.

species. Nature compellingly insists on reproduction but indifferently leaves the consequential problems to be solved by society, thus creating an ever-present and major problem for evolutionary mankind. This social conflict consists in the unending war between basic instincts and evolving ethics.

82:2.2 (914.8) Among the early races there was little or no regulation of the relations of the sexes. Because of this sex license, no prostitution existed. Today, the Pygmies and other backward groups have no marriage institution; a study of these peoples reveals the simple mating customs followed by primitive races. But all ancient peoples should always be studied and judged in the light of the moral standards of the mores of their own times.

82:2.3 (915.1) Free love, however, has never been in good standing above the scale of rank savagery. The moment societal groups began to form, marriage codes and marital restrictions began to develop. Mating has thus progressed through a multitude of transitions from a state of almost complete sex license to the twentieth-century standards of relatively complete sex restriction.

82:2.4 (915.2) In the earliest stages of tribal development the mores and restrictive taboos were very crude, but they did keep the sexes apart — this favored quiet, order, and industry — and the long evolution of marriage and the home had begun. The sex customs of dress, adornment, and religious practices had their origin in these early taboos which defined the range of sex liberties and thus eventually created concepts of vice, crime, and sin. But it was long the practice to suspend all sex regulations on high festival days, especially May Day.

82:2.5 (915.3) Women have always been subject to more restrictive taboos than men. The early mores granted the same degree of sex liberty to unmarried women as to men, but it has always been required of wives that they be faithful to their husbands. Primitive marriage did not much curtail man's sex liberties, but it did render further sex license taboo to the wife. Married women have always borne some mark which set them apart as a class by themselves, such as hairdress, clothing, veil, seclusion, ornamentation, and rings.

### 3. LES MŒURS PRIMITIVES DU MARIAGE

### 3. EARLY MARRIAGE MORES

Le mariage est la réponse institutionnelle de l'organisme social à la tension biologique toujours présente du besoin de se reproduire — de se propager — que l'homme éprouve sans relâche. L'accouplement est universellement naturel et, à mesure que la société évolua du simple au complexe, il y eut une évolution correspondante des mœurs d'accouplement, la genèse de l'institution matrimoniale. Quand l'évolution sociale a progressé jusqu'au stade où des mœurs sont engendrées, on trouve partout le mariage comme une institution évoluant.

Il y a toujours eu et il y aura toujours deux domaines distincts du mariage : les mœurs, les lois réglant les aspects extérieurs de l'accouplement, et les relations par ailleurs secrètes et personnelles entre hommes et femmes. Les individus se sont toujours rebellés contre les réglementations sexuelles imposées par la société, et voici la raison de ce problème sexuel millénaire : la préservation de soi est individuelle, mais assurée par la collectivité ; la perpétuation de soi est sociale, mais assurée par des impulsions individuelles.

Les mœurs, quand elles sont respectées, ont largement le pouvoir de restreindre et de contrôler l'impulsion sexuelle, comme on l'a vu chez toutes les races. Les critères du mariage ont toujours reflété véridiquement le pouvoir courant des mœurs et l'intégrité fonctionnelle du gouvernement civil. Mais les mœurs primitives concernant le sexe et l'accouplement étaient une masse de prescriptions confuses et grossières ; les parents, les enfants, la famille et la société avaient tous des intérêts opposés dans la réglementation du mariage. Malgré tout cela, les races qui exaltèrent et pratiquèrent le mariage évoluèrent naturellement à des niveaux plus élevés et survécurent en nombre croissant.

Aux époques primitives, le mariage était le prix du rang social ; la possession d'une femme était un signe de distinction. Le sauvage regardait le jour de son mariage comme marquant l'inauguration de sa responsabilité et de sa virilité. À une certaine époque, on a considéré le mariage comme un devoir social ; à une autre, comme une obligation religieuse ; à une autre époque encore, comme une nécessité politique pour fournir des citoyens à l'État.

Bien des tribus primitives exigeaient qu'un homme ait commis des rapt pour être digne de se marier. À ces razzias, les peuples substituèrent, plus tard, des combats athlétiques et des jeux de compétition. Les gagnants de ces épreuves recevaient le premier prix — le droit de choisir parmi les filles à marier. Chez les chasseurs de têtes, un jeune homme ne pouvait se marier à moins de posséder au moins une tête, bien qu'il fût parfois possible d'acheter des

82:3.1 (915.4) Marriage is the institutional response of the social organism to the ever-present biologic tension of man's unremitting urge to reproduction — self-propagation. Mating is universally natural, and as society evolved from the simple to the complex, there was a corresponding evolution of the mating mores, the genesis of the marital institution. Wherever social evolution has progressed to the stage at which mores are generated, marriage will be found as an evolving institution.

82:3.2 (915.5) There always have been and always will be two distinct realms of marriage: the mores, the laws regulating the external aspects of mating, and the otherwise secret and personal relations of men and women. Always has the individual been rebellious against the sex regulations imposed by society; and this is the reason for this age-long sex problem: Self-maintenance is individual but is carried on by the group; self-perpetuation is social but is secured by individual impulse.

82:3.3 (915.6) The mores, when respected, have ample power to restrain and control the sex urge, as has been shown among all races. Marriage standards have always been a true indicator of the current power of the mores and the functional integrity of the civil government. But the early sex and mating mores were a mass of inconsistent and crude regulations. Parents, children, relatives, and society all had conflicting interests in the marriage regulations. But in spite of all this, those races which exalted and practiced marriage naturally evolved to higher levels and survived in increased numbers.

82:3.4 (915.7) In primitive times marriage was the price of social standing; the possession of a wife was a badge of distinction. The savage looked upon his wedding day as marking his entrance upon responsibility and manhood. In one age, marriage has been looked upon as a social duty; in another, as a religious obligation; and in still another, as a political requirement to provide citizens for the state.

82:3.5 (916.1) Many early tribes required feats of stealing as a qualification for marriage; later peoples substituted for such raiding forays, athletic contests and competitive games. The winners in these contests were awarded the first prize — choice of the season's brides. Among the head-hunters a youth might not marry until he possessed at least one head, although such skulls were sometimes purchasable. As the buying of wives declined, they were won by riddle contests,



crânes. À mesure que l'achat des femmes déclina, on les gagna par des concours d'énigmes ; cette pratique survit encore chez de nombreux groupes d'hommes noirs.

Avec les progrès de la civilisation, certaines tribus remirent au choix des femmes les sévères épreuves matrimoniales d'endurance masculine ; les femmes purent ainsi favoriser les hommes de leur choix. Ces épreuves du mariage englobaient l'habileté à la chasse, la lutte et l'aptitude à entretenir une famille. Pendant longtemps, on exigea que le prétendant vive au foyer de la fiancée pendant au moins un an pour y travailler et montrer qu'il était digne de la femme qu'il désirait.

Les qualifications d'une femme étaient l'aptitude à faire les gros travaux et à donner le jour à des enfants. On exigeait qu'elle exécute, en un temps donné, un travail agricole déterminé. Si elle avait donné naissance à un enfant avant le mariage, elle avait d'autant plus de valeur ; on était alors certain de sa fécondité.

Le fait que les peuples de l'antiquité considéraient comme une honte, ou même comme un péché, de ne pas être marié explique l'origine des mariages d'enfants ; puisqu'il fallait être marié, le plus tôt était le mieux. On croyait aussi très généralement que les célibataires n'avaient pas accès au pays des esprits, et ce fut un motif supplémentaire pour marier les enfants, même à leur naissance, et parfois avant, sous réserve de leur sexe. Les anciens croyaient que les morts eux-mêmes devaient être mariés. À l'origine, les marieurs étaient employés à négocier des mariages de personnes décédées. L'un des parents prenait des dispositions pour que ces intermédiaires concluent le mariage d'un fils décédé avec la fille décédée d'une autre famille.

Chez les peuples moins anciens, la puberté était l'âge ordinaire du mariage, mais cet âge fut reculé en proportion directe des progrès de la civilisation. L'évolution sociale vit surgir de bonne heure des ordres spéciaux de célibataires hommes et femmes ; ces ordres furent inaugurés et entretenus par des personnes plus ou moins dépourvues de besoins sexuels normaux.

De nombreuses tribus permettaient aux hommes de leur groupe dirigeant d'avoir des rapports sexuels avec une fiancée juste avant qu'elle fût donnée à son mari. Chacun de ces hommes faisait alors un cadeau à la jeune fille, et ce fut l'origine de la coutume de donner des cadeaux de mariage. Dans certains groupes, on comptait qu'une jeune femme gagnerait sa dot grâce aux cadeaux reçus en récompense de ses services sexuels dans la salle d'exposition des filles à marier.

Certaines tribus faisaient épouser aux jeunes gens les veuves et les femmes âgées, et, quand

a practice that still survives among many groups of the black man.

82:3.6 (916.2) With advancing civilization, certain tribes put the severe marriage tests of male endurance in the hands of the women; they thus were able to favor the men of their choice. These marriage tests embraced skill in hunting, fighting, and ability to provide for a family. The groom was long required to enter the bride's family for at least one year, there to live and labor and prove that he was worthy of the wife he sought.

82:3.7 (916.3) The qualifications of a wife were the ability to perform hard work and to bear children. She was required to execute a certain piece of agricultural work within a given time. And if she had borne a child before marriage, she was all the more valuable; her fertility was thus assured.

82:3.8 (916.4) The fact that ancient peoples regarded it as a disgrace, or even a sin, not to be married, explains the origin of child marriages; since one must be married, the earlier the better. It was also a general belief that unmarried persons could not enter spiritland, and this was a further incentive to child marriages even at birth and sometimes before birth, contingent upon sex. The ancients believed that even the dead must be married. The original matchmakers were employed to negotiate marriages for deceased individuals. One parent would arrange for these intermediaries to effect the marriage of a dead son with a dead daughter of another family.

82:3.9 (916.5) Among later peoples, puberty was the common age of marriage, but this has advanced in direct proportion to the progress of civilization. Early in social evolution peculiar and celibate orders of both men and women arose; they were started and maintained by individuals more or less lacking normal sex urge.

82:3.10 (916.6) Many tribes allowed members of the ruling group to have sex relations with the bride just before she was to be given to her husband. Each of these men would give the girl a present, and this was the origin of the custom of giving wedding presents. Among some groups it was expected that a young woman would earn her dowry, which consisted of the presents received in reward for her sex service in the bride's exhibition hall.

82:3.11 (916.7) Some tribes married the young men to the widows and older women and then, when they



plus tard ils devenaient veufs, on leur permettait d'épouser les jeunes filles. On s'assurait ainsi, selon l'expression de l'époque, que les deux parents ne feraient pas de folies, comme on supposait que ce serait le cas si l'on permettait à deux jeunes de s'unir. D'autres tribus limitaient les accouplements à des groupes d'âge similaire. Cette limitation du mariage à des groupes d'un âge déterminé fut la première à donner naissance aux idées d'inceste. (En Inde, même aujourd'hui, aucune restriction d'âge n'est imposée aux mariages.)

Sous l'emprise de certaines mœurs, le veuvage des femmes était fort à craindre ; ou bien on tuait les veuves, ou bien on leur permettait de se suicider sur la tombe de leur mari, car elles étaient censées passer au pays des esprits avec leurs époux. La veuve survivante était presque invariablement blâmée pour la mort de son mari. Certaines tribus les brûlaient vives. Si une veuve continuait à vivre, elle menait une vie de deuil continu et de restrictions sociales intolérables, car les remariages étaient généralement désapprouvés.

Jadis, on encourageait de nombreuses pratiques aujourd'hui considérées comme immorales. Il n'était pas rare que les femmes primitives fussent très fières des amours de leurs maris avec d'autres femmes ; la chasteté, chez les filles, était un grand obstacle au mariage. La mise au monde d'un enfant avant le mariage rendait la fille beaucoup plus désirable comme femme, car l'homme était sûr d'avoir une compagne féconde.

Beaucoup de tribus primitives sanctionnaient le mariage à l'essai jusqu'à ce que la femme soit enceinte, après quoi l'on accomplissait la cérémonie régulière du mariage. Chez d'autres groupes, on ne célébrait pas le mariage avant la naissance du premier enfant. Si une femme était stérile, ses parents devaient la racheter et le mariage était annulé. Les mœurs exigeaient que chaque couple ait des enfants.

Ces mariages primitifs à l'essai étaient entièrement dépourvus de tout semblant de licence ; ils étaient simplement de sincères épreuves de fécondité. Les intéressés contractaient un mariage permanent aussitôt que la fécondité était établie. Quand les couples modernes se marient en ayant à l'arrière-plan de leur pensée, l'idée de divorcer commodément si leur vie conjugale ne leur plaît pas entièrement, ils contractent en réalité un mariage à l'essai sous une forme très inférieure aux honnêtes aventures de leurs ancêtres moins civilisés.

were subsequently left widowers, would allow them to marry the young girls, thus insuring, as they expressed it, that both parents would not be fools, as they conceived would be the case if two youths were allowed to mate. Other tribes limited mating to similar age groups. It was the limitation of marriage to certain age groups that first gave origin to ideas of incest. (In India there are even now no age restrictions on marriage.)

82:3.12 (916.8) Under certain mores widowhood was greatly to be feared, widows being either killed or allowed to commit suicide on their husbands' graves, for they were supposed to go over into spiritland with their spouses. The surviving widow was almost invariably blamed for her husband's death. Some tribes burned them alive. If a widow continued to live, her life was one of continuous mourning and unbearable social restriction since remarriage was generally disapproved.

82:3.13 (917.1) In olden days many practices now regarded as immoral were encouraged. Primitive wives not infrequently took great pride in their husbands' affairs with other women. Chastity in girls was a great hindrance to marriage; the bearing of a child before marriage greatly increased a girl's desirability as a wife since the man was sure of having a fertile companion.

82:3.14 (917.2) Many primitive tribes sanctioned trial marriage until the woman became pregnant, when the regular marriage ceremony would be performed; among other groups the wedding was not celebrated until the first child was born. If a wife was barren, she had to be redeemed by her parents, and the marriage was annulled. The mores demanded that every pair have children.

82:3.15 (917.3) These primitive trial marriages were entirely free from all semblance of license; they were simply sincere tests of fecundity. The contracting individuals married permanently just as soon as fertility was established. When modern couples marry with the thought of convenient divorce in the background of their minds if they are not wholly pleased with their married life, they are in reality entering upon a form of trial marriage and one that is far beneath the status of the honest adventures of their less civilized ancestors.

#### 4. MARIAGE ET MŒURS RÉGISSANT LA

#### 4. MARRIAGE UNDER THE PROPERTY

## PROPRIÉTÉ

Le mariage a toujours eu des liens étroits avec la propriété et la religion. La propriété a stabilisé le mariage et la religion l'a moralisé.

Le mariage primitif était un placement, une spéculation économique ; il était davantage une question d'affaires qu'une histoire de flirt. Les anciens se mariaient au bénéfice du groupe et pour son bien-être ; c'est pourquoi les mariages étaient projetés et arrangés par le groupe, leurs parents et les anciens. L'assertion que les mœurs régissant la propriété furent efficaces pour stabiliser l'institution du mariage est corroborée par le fait que le mariage était plus permanent chez les tribus primitives que chez bien des peuples modernes.

À mesure que la civilisation progressa et que la propriété privée fut mieux reconnue par les mœurs, le vol devint le grand crime. L'adultère fut considéré comme une forme de vol, une violation des droits de propriété du mari ; c'est pourquoi il n'est pas spécialement mentionné dans les mœurs et codes primitifs. La femme commençait par être la propriété de son père, qui transférait son titre au mari ; toutes les relations sexuelles légalisées naquirent de ces droits de propriété préexistants. L'Ancien Testament parle des femmes comme d'une forme de propriété. Le Coran enseigne leur infériorité. L'homme avait le droit de prêter sa femme à un ami ou à un invité, et cette coutume prévaut encore chez certains peuples.

La jalousie sexuelle moderne n'est pas innée ; elle est un produit des mœurs évoluant. L'homme primitif n'était pas jaloux de sa femme ; il défendait simplement sa propriété. La femme était tenue à des obligations sexuelles plus strictes que le mari, pour la raison que son infidélité conjugale impliquait une descendance et un héritage. Très tôt, dans la marche de la civilisation, l'enfant illégitime tomba en déconsidération. Tout d'abord, seule la femme fut punie pour adultère ; plus tard, les mœurs décrétèrent aussi le châtement de son partenaire. Pendant de longs âges, le mari offensé ou le père protecteur eurent pleinement le droit de tuer l'intrus masculin. Les peuples modernes conservent ces mœurs qui absolvent, sous une loi tacite, les crimes dits d'honneur.

Le tabou de la chasteté ayant pris naissance comme une phase des mœurs de la propriété, il s'appliqua d'abord aux femmes mariées, mais non aux jeunes filles célibataires. Plus tard, la chasteté fut davantage exigée par le père que par le soupirant ; une vierge était un actif commercial pour le père — elle rapportait un prix plus élevé. À mesure que la chasteté fut plus demandée, la

## MORES

82.4.1 (917.4) Marriage has always been closely linked with both property and religion. Property has been the stabilizer of marriage; religion, the moralizer.

82.4.2 (917.5) Primitive marriage was an investment, an economic speculation; it was more a matter of business than an affair of flirtation. The ancients married for the advantage and welfare of the group; wherefore their marriages were planned and arranged by the group, their parents and elders. And that the property mores were effective in stabilizing the marriage institution is borne out by the fact that marriage was more permanent among the early tribes than it is among many modern peoples.

82.4.3 (917.6) As civilization advanced and private property gained further recognition in the mores, stealing became the great crime. Adultery was recognized as a form of stealing, an infringement of the husband's property rights; it is not therefore specifically mentioned in the earlier codes and mores. Woman started out as the property of her father, who transferred his title to her husband, and all legalized sex relations grew out of these pre-existent property rights. The Old Testament deals with women as a form of property; the Koran teaches their inferiority. Man had the right to lend his wife to a friend or guest, and this custom still obtains among certain peoples.

82.4.4 (917.7) Modern sex jealousy is not innate; it is a product of the evolving mores. Primitive man was not jealous of his wife; he was just guarding his property. The reason for holding the wife to stricter sex account than the husband was because her marital infidelity involved descent and inheritance. Very early in the march of civilization the illegitimate child fell into disrepute. At first only the woman was punished for adultery; later on, the mores also decreed the chastisement of her partner, and for long ages the offended husband or the protector father had the full right to kill the male trespasser. Modern peoples retain these mores, which allow so-called crimes of honor under the unwritten law.

82.4.5 (917.8) Since the chastity taboo had its origin as a phase of the property mores, it applied at first to married women but not to unmarried girls. In later years, chastity was more demanded by the father than by the suitor; a virgin was a commercial asset to the father — she brought a higher price. As chastity came more into demand, it was the practice to pay the father a bride fee in

pratique s'établit de payer au père des honoraires de fiançailles en reconnaissance du service d'avoir élevé convenablement une chaste fiancée pour le futur mari. Une fois lancée, l'idée de chasteté féminine prit une telle emprise sur les races que la pratique s'établit d'enfermer littéralement les filles, de les emprisonner réellement durant des années, afin d'assurer leur virginité. C'est ainsi que les critères plus récents et les contrôles de virginité donnèrent naissance aux classes de prostituées professionnelles ; elles étaient les fiancées rejetées, les femmes qui n'étaient pas reconnues vierges par les mères des fiancés.

## 5. ENDOGAMIE ET EXOGAMIE

Les sauvages observèrent de très bonne heure que les mélanges raciaux amélioraient la descendance. Ce n'était pas que la consanguinité fût toujours mauvaise, mais l'exogamie donnait comparativement de meilleurs résultats ; les mœurs tendirent donc à fixer des restrictions de rapports sexuels entre proches parents. On reconnut que l'exogamie accroissait considérablement le choix d'occasions pour des progrès et des variations évolutives. Les individus nés de mariages exogames étaient doués de talents plus variés et d'une plus grande aptitude à survivre dans un monde hostile. Les endogames, ainsi que leurs mœurs, disparurent graduellement. Tout cela se produisit lentement ; les sauvages ne raisonnaient pas consciemment sur ces problèmes. Par contre, les peuples progressifs ultérieurs le firent et observèrent aussi qu'une débilité générale résultait parfois d'une endogamie excessive.

Bien que l'endogamie des bonnes lignées se traduisit parfois par la formation de fortes tribus, les cas spectaculaires de mauvais résultats provenant de l'endogamie d'anormaux héréditaires impressionnèrent plus fortement le mental humain ; il s'ensuivit que les mœurs en progrès formulèrent de plus en plus de tabous contre tous les mariages entre proches parents.

La religion a longtemps formé un barrage efficace contre les mariages à l'extérieur ; de nombreux enseignements religieux ont proscrit les mariages en dehors de la foi. Les femmes ont généralement favorisé la pratique de l'endogamie et les hommes celle de l'exogamie. La propriété a toujours influencé le mariage. Parfois, dans un effort pour conserver des propriétés à l'intérieur d'un clan, des mœurs ont surgi qui forçaient les femmes à choisir un mari dans la tribu de leur père. Les règles de cette sorte amenèrent une grande multiplication de mariages entre cousins. L'endogamie fut également pratiquée pour s'efforcer de préserver les secrets artisanaux ; les artisans spécialisés cherchaient à conserver dans

recognition of the service of properly rearing a chaste bride for the husband-to-be. When once started, this idea of female chastity took such hold on the races that it became the practice literally to cage up girls, actually to imprison them for years, in order to assure their virginity. And so the more recent standards and virginity tests automatically gave origin to the professional prostitute classes; they were the rejected brides, those women who were found by the grooms' mothers not to be virgins.

## 5. ENDOGAMY AND EXOGAMY

82:5.1 (918.1) Very early the savage observed that race mixture improved the quality of the offspring. It was not that inbreeding was always bad, but that outbreeding was always comparatively better; therefore the mores tended to crystallize in restriction of sex relations among near relatives. It was recognized that outbreeding greatly increased the selective opportunity for evolutionary variation and advancement. The outbred individuals were more versatile and had greater ability to survive in a hostile world; the inbreeders, together with their mores, gradually disappeared. This was all a slow development; the savage did not consciously reason about such problems. But the later and advancing peoples did, and they also made the observation that general weakness sometimes resulted from excessive inbreeding.

82:5.2 (918.2) While the inbreeding of good stock sometimes resulted in the upbuilding of strong tribes, the spectacular cases of the bad results of the inbreeding of hereditary defectives more forcibly impressed the mind of man, with the result that the advancing mores increasingly formulated taboos against all marriages among near relatives.

82:5.3 (918.3) Religion has long been an effective barrier against outmarriage; many religious teachings have proscribed marriage outside the faith. Woman has usually favored the practice of in-marriage; man, outmarriage. Property has always influenced marriage, and sometimes, in an effort to conserve property within a clan, mores have arisen compelling women to choose husbands within their fathers' tribes. Rulings of this sort led to a great multiplication of cousin marriages. In-mating was also practiced in an effort to preserve craft secrets; skilled workmen sought to keep the knowledge of their craft within the family.

leur famille la connaissance de leur métier.

Quand les groupes supérieurs étaient isolés, ils en revenaient toujours aux accouplements consanguins. Pendant plus de cent-cinquante-mille ans, les Nodites furent l'un des grands groupes endogames. Les mœurs d'endogamie plus récentes furent prodigieusement influencées par les traditions de la race violette, dans laquelle les accouplements eurent d'abord nécessairement lieu entre frères et sœurs. Les mariages entre un frère et une sœur étaient communs en Égypte primitive, en Syrie, en Mésopotamie et dans tous les pays jadis occupés par les Andites. Les Égyptiens pratiquèrent longtemps le mariage entre frère et sœur dans un effort pour conserver la pureté du sang royal, et cette coutume persista encore plus longtemps en Perse. Chez les Mésopotamiens, avant l'époque d'Abraham, les mariages entre cousins étaient obligatoires ; les cousins avaient des droits de priorité pour épouser leurs cousines. Abraham lui-même épousa sa demi-sœur, mais, plus tard, les mœurs des Juifs n'autorisèrent plus ces unions.

Les premières mesures pour éliminer les mariages entre frère et sœur furent prises sous l'influence des mœurs polygames, parce que la femme sœur cherchait à dominer avec arrogance l'autre femme ou les autres femmes. Les mœurs de certaines tribus interdisaient le mariage avec la veuve d'un frère décédé, mais exigeaient que le frère vivant engendrât des enfants à la place de son frère trépassé. Il n'existe aucun instinct biologique s'opposant à quelque degré d'endogamie que ce soit ; ces restrictions sont entièrement une affaire de tabous.

L'exogamie finit par dominer parce qu'elle était favorisée par les hommes ; en prenant une femme à l'extérieur, ils étaient assurés d'être plus libres vis-à-vis de leur belle-famille. La familiarité engendre le mépris. En conséquence, à mesure que le facteur du choix individuel commença à dominer l'accouplement, la coutume s'établit de choisir des partenaires en dehors de la tribu.

Beaucoup de tribus finirent par interdire les mariages à l'intérieur du clan ; d'autres les limitèrent à certaines castes. Le tabou contre le mariage avec une femme ayant le même totem que son partenaire donna naissance à la coutume du rapt des femmes dans les tribus voisines. Plus tard, les mariages furent davantage réglés d'après la résidence territoriale que d'après la parenté. Il y eut bien des étapes dans l'évolution du mariage, depuis l'endogamie jusqu'aux pratiques modernes d'exogamie. Même après l'institution du tabou sur les mariages endogames du commun du peuple, les rois et les chefs furent autorisés à épouser une proche parente afin de conserver le sang royal pur et concentré. Les mœurs ont généralement permis aux dirigeants souverains

82.5.4 (918.4) Superior groups, when isolated, always reverted to consanguineous mating. The Nodites for over one hundred and fifty thousand years were one of the great in-marriage groups. The later-day in-marriage mores were tremendously influenced by the traditions of the violet race, in which, at first, matings were, perforce, between brother and sister. And brother and sister marriages were common in early Egypt, Syria, Mesopotamia, and throughout the lands once occupied by the Andites. The Egyptians long practiced brother and sister marriages in an effort to keep the royal blood pure, a custom which persisted even longer in Persia. Among the Mesopotamians, before the days of Abraham, cousin marriages were obligatory; cousins had prior marriage rights to cousins. Abraham himself married his half sister, but such unions were not allowed under the later mores of the Jews.

82.5.5 (919.1) The first move away from brother and sister marriages came about under the plural-wife mores because the sister-wife would arrogantly dominate the other wife or wives. Some tribal mores forbade marriage to a dead brother's widow but required the living brother to beget children for his departed brother. There is no biologic instinct against any degree of in-marriage; such restrictions are wholly a matter of taboo.

82.5.6 (919.2) Outmarriage finally dominated because it was favored by the man; to get a wife from the outside insured greater freedom from in-laws. Familiarity breeds contempt; so, as the element of individual choice began to dominate mating, it became the custom to choose partners from outside the tribe.

82.5.7 (919.3) Many tribes finally forbade marriages within the clan; others limited mating to certain castes. The taboo against marriage with a woman of one's own totem gave impetus to the custom of stealing women from neighboring tribes. Later on, marriages were regulated more in accordance with territorial residence than with kinship. There were many steps in the evolution of in-marriage into the modern practice of outmarriage. Even after the taboo rested upon in-marriages for the common people, chiefs and kings were permitted to marry those of close kin in order to keep the royal blood concentrated and pure. The mores have usually permitted sovereign rulers certain licenses in sex matters.



certaines licences en matière sexuelle.

La présence des peuples andites plus récents contribua beaucoup à accroître le désir des races sangiks de se marier en dehors de leurs tribus. Toutefois, il ne fut pas possible à l'exogamie de prévaloir avant que les groupes eussent appris à vivre relativement en paix avec leurs voisins.

L'exogamie elle-même était un encouragement à la paix ; les mariages entre les tribus restreignaient les hostilités. L'exogamie conduisit à la coordination tribale et aux alliances militaires ; elle devint prédominante parce qu'elle procurait un accroissement de forces ; elle fut une bâtisseuse de nations. L'exogamie fut également très favorisée par les contacts commerciaux croissants ; les aventures et les explorations contribuèrent à étendre les frontières de l'accouplement et facilitèrent la fécondation croisée des cultures raciales.

Les conséquences, autrement inexplicables, des mœurs matrimoniales de la race sont largement dues à la coutume de l'exogamie accompagnée du rapt et de l'achat des femmes chez les tribus voisines, l'ensemble aboutissant à un amalgame des diverses mœurs tribales. Les tabous à propos de l'endogamie étaient sociologiques et non biologiques ; le fait est bien illustré par les tabous sur les mariages entre apparentés ; ceux-ci englobaient de nombreux degrés de relations avec les belles-familles, ces cas ne comportant pas la moindre relation de sang.

## 6. LES MÉLANGES RACIAUX

Il n'y a pas, aujourd'hui, de races pures dans le monde. Les peuples évolutionnaires de couleur, primitifs et originels, n'ont que deux races représentatives qui subsistent sur terre, les hommes jaunes et les hommes noirs ; et même ces deux races contiennent beaucoup de sang des peuples de couleur disparus. Bien que la race dite blanche descende d'une manière prédominante des anciens hommes bleus, elle comporte plus ou moins un mélange de toutes les autres races, comme d'ailleurs les hommes rouges des Amériques.

Parmi les six races sangiks de couleur, trois étaient primaires et trois secondaires. Bien que les races primaires — bleue, rouge et jaune — fussent, sous bien des rapports, supérieures aux trois peuples secondaires, il ne faut pas oublier que ces derniers possédaient beaucoup de caractéristiques désirables qui auraient considérablement amélioré les peuples primaires s'ils avaient pu intégrer les meilleures lignées des races secondaires.

82:5.8 (919.4) The presence of the later Andite peoples had much to do with increasing the desire of the Sangik races to mate outside their own tribes. But it was not possible for out-mating to become prevalent until neighboring groups had learned to live together in relative peace.

82:5.9 (919.5) Outmarriage itself was a peace promoter; marriages between the tribes lessened hostilities. Outmarriage led to tribal co-ordination and to military alliances; it became dominant because it provided increased strength; it was a nation builder. Outmarriage was also greatly favored by increasing trade contacts; adventure and exploration contributed to the extension of the mating bounds and greatly facilitated the cross-fertilization of racial cultures.

82:5.10 (919.6) The otherwise inexplicable inconsistencies of the racial marriage mores are largely due to this outmarriage custom with its accompanying wife stealing and buying from foreign tribes, all of which resulted in a compounding of the separate tribal mores. That these taboos respecting in-marriage were sociologic, not biologic, is well illustrated by the taboos on kinship marriages, which embraced many degrees of in-law relationships, cases representing no blood relation whatsoever.

## 6. RACIAL MIXTURES

82:6.1 (919.7) There are no pure races in the world today. The early and original evolutionary peoples of color have only two representative races persisting in the world, the yellow man and the black man; and even these two races are much admixed with the extinct colored peoples. While the so-called white race is predominantly descended from the ancient blue man, it is admixed more or less with all other races much as is the red man of the Americas.

82:6.2 (919.8) Of the six colored Sangik races, three were primary and three were secondary. Though the primary races — blue, red, and yellow — were in many respects superior to the three secondary peoples, it should be remembered that these secondary races had many desirable traits which would have considerably enhanced the primary peoples if their better strains could have been absorbed.



Les préjugés d'aujourd'hui contre les « métis », « les hybrides » et les « bâtards » ont pris corps parce que la plupart des fécondations croisées modernes s'effectuent entre les lignées grossièrement inférieures des races intéressées. Les résultats sont également peu satisfaisants quand les lignées dégénérées de la même race se marient entre elles.

Si les races actuelles d'Urantia pouvaient être libérées de la malédiction résultant de leurs classes les plus basses de spécimens dégénérés, antisociaux, mentalement débiles et exclus, il y aurait peu d'objections à une amalgamation raciale limitée. Et, si ces mélanges raciaux pouvaient se produire entre les types tout à fait supérieurs des diverses races, cela offrirait encore moins d'inconvénients.

L'hybridation de souches supérieures et dissemblables est le secret pour créer des lignées nouvelles et plus vigoureuses, et cela est vrai aussi bien pour les plantes et les animaux que pour l'espèce humaine. L'hybridation augmente la vigueur et accroît la fécondité. Les mélanges raciaux des classes moyennes ou supérieures de divers peuples accroissent beaucoup le potentiel créatif, comme le montre la population actuelle des États-Unis d'Amérique du Nord. Quand ces accouplements se produisent entre individus des classes inférieures, la puissance créative est diminuée, comme on peut le voir aujourd'hui chez les peuples de l'Inde méridionale.

Le mélange des races contribue beaucoup à l'apparition soudaine de caractéristiques nouvelles, et, si cette hybridation est l'union des lignées supérieures, alors ces caractéristiques nouvelles seront aussi des traits supérieurs.

Tant que les races actuelles resteront pareillement surchargées de lignées inférieures et dégénérées, les mélanges raciaux, sur une grande échelle, seront fort préjudiciables, mais la plupart des objections à cette expérience sont fondées sur des préjugés sociaux et culturels plutôt que sur des considérations biologiques. Même parmi les souches inférieures, les hybrides sont souvent meilleures que leurs ancêtres. L'hybridation tend à améliorer l'espèce, à cause du rôle des gènes dominants. Les mélanges de races augmentent la probabilité qu'un plus grand nombre de dominants désirables soit présent chez l'hybride.

Au cours des cent dernières années, il s'est produit plus d'hybridations raciales que précédemment au cours de plusieurs millénaires. On a grandement exagéré le danger de voir de grossières inharmonies résulter de la fécondation croisée entre souches humaines. Les principales difficultés concernant les « métis » proviennent des préjugés sociaux.

82:6.3 (920.1) Present-day prejudice against "half-castes," "hybrids," and "mongrels" arises because modern racial crossbreeding is, for the greater part, between the grossly inferior strains of the races concerned. You also get unsatisfactory offspring when the degenerate strains of the same race intermarry.

82:6.4 (920.2) If the present-day races of Urantia could be freed from the curse of their lowest strata of deteriorated, antisocial, feeble-minded, and outcast specimens, there would be little objection to a limited race amalgamation. And if such racial mixtures could take place between the highest types of the several races, still less objection could be offered.

82:6.5 (920.3) Hybridization of superior and dissimilar stocks is the secret of the creation of new and more vigorous strains. And this is true of plants, animals, and the human species. Hybridization augments vigor and increases fertility. Race mixtures of the average or superior strata of various peoples greatly increase *creative* potential, as is shown in the present population of the United States of North America. When such matings take place between the lower or inferior strata, creativity is diminished, as is shown by the present-day peoples of southern India.

82:6.6 (920.4) Race blending greatly contributes to the sudden appearance of *new* characteristics, and if such hybridization is the union of superior strains, then these new characteristics will also be *superior* traits.

82:6.7 (920.5) As long as present-day races are so overloaded with inferior and degenerate strains, race intermingling on a large scale would be most detrimental, but most of the objections to such experiments rest on social and cultural prejudices rather than on biological considerations. Even among inferior stocks, hybrids often are an improvement on their ancestors. Hybridization makes for species improvement because of the role of the *dominant genes*. Racial intermixture increases the likelihood of a larger number of the desirable *dominants* being present in the hybrid.

82:6.8 (920.6) For the past hundred years more racial hybridization has been taking place on Urantia than has occurred in thousands of years. The danger of gross disharmonies as a result of crossbreeding of human stocks has been greatly exaggerated. The chief troubles of "half-breeds" are due to social prejudices.

L'expérience de Pitcairn, consistant à mêler la race blanche et la race polynésienne, eut d'assez bons résultats parce que les hommes blancs et les femmes polynésiennes provenaient de lignées raciales relativement bonnes. Les mariages mixtes entre les types les plus élevés des races blanche, rouge et jaune amèneraient immédiatement à l'existence de nombreuses caractéristiques nouvelles et biologiquement efficaces. Ces trois peuples appartiennent aux races sangiks primaires. Les croisements des races blanche et noire ne sont pas aussi souhaitables quant à leurs résultats immédiats, mais les mulâtres qui en proviennent ne sont pas aussi indésirables que les préjugés sociaux et raciaux voudraient le faire croire. Physiquement, les hybrides blancs-noirs sont d'excellents spécimens de l'humanité, nonobstant leur légère infériorité sous certains autres rapports.

Quand une race sangik primaire s'amalgame avec une race sangik secondaire, la dernière est considérablement améliorée aux dépens de la première. Sur une petite échelle — s'étendant sur de longues périodes de temps — il ne peut guère y avoir d'objections sérieuses à cette contribution sacrificielle des races primaires à l'amélioration des groupes secondaires. Du point de vue biologique, les Sangiks secondaires étaient, sous certains rapports, supérieurs aux races primaires.

Après tout, le véritable péril, pour l'espèce humaine, réside dans la prolifération désordonnée des lignées inférieures et dégénérées des divers peuples civilisés plutôt que dans le danger supposé de leur entrecroisement racial.

[Présenté par le Chef des séraphins stationné sur Urantia.]

82:6.9 (920.7) The Pitcairn experiment of blending the white and Polynesian races turned out fairly well because the white men and the Polynesian women were of fairly good racial strains. Interbreeding between the highest types of the white, red, and yellow races would immediately bring into existence many new and biologically effective characteristics. These three peoples belong to the primary Sangik races. Mixtures of the white and black races are not so desirable in their immediate results, neither are such mulatto offspring so objectionable as social and racial prejudice would seek to make them appear. Physically, such white-black hybrids are excellent specimens of humanity, notwithstanding their slight inferiority in some other respects.

82:6.10 (920.8) When a primary Sangik race amalgamates with a secondary Sangik race, the latter is considerably improved at the expense of the former. And on a small scale — extending over long periods of time — there can be little serious objection to such a sacrificial contribution by the primary races to the betterment of the secondary groups. Biologically considered, the secondary Sangiks were in some respects superior to the primary races.

82:6.11 (921.1) After all, the real jeopardy of the human species is to be found in the unrestrained multiplication of the inferior and degenerate strains of the various civilized peoples rather than in any supposed danger of their racial interbreeding.

82:6.12 (921.2) [Presented by the Chief of Seraphim stationed on Urantia.]

## Fascicule 83. L'institution du mariage

⇐ 082

Livre d'Urantia

084 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 83 L'INSTITUTION DU MARIAGE

##### Sections

##### Introduction

1. Le mariage en tant qu'institution sociale
2. La cour et les fiançailles
3. L'achat et la dot
4. La cérémonie du mariage
5. Les mariages pluraux
6. La véritable monogamie — le mariage d'un couple
7. La dissolution du lien conjugal
8. L'idéalisation du mariage

##### Introduction

VOICI l'histoire des premiers débuts de l'institution du mariage. Elle a constamment progressé depuis les accouplements sans organisation dans la promiscuité de la horde, en passant par de nombreuses variations et adaptations, jusqu'à l'apparition des critères de mariage qui finirent par culminer dans la réalisation des appariements, l'union d'un seul homme et d'une seule femme pour établir un foyer de l'ordre social le plus élevé.

Le mariage a été bien des fois en péril, et les mœurs matrimoniales ont largement fait appel au soutien de la propriété et de la religion. Toutefois, la véritable influence qui sauvegarde perpétuellement le mariage, et la famille en résultant, est le fait biologique simple et inné que les hommes et les femmes ne peuvent absolument pas se passer les uns des autres, qu'il s'agisse des sauvages les plus primitifs ou des mortels les plus cultivés.

C'est à cause de ses impulsions sexuelles que l'homme égoïste est entraîné à se

#### PAPER 83 THE MARRIAGE INSTITUTION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Marriage as a Societal Institution
2. Courtship and Betrothal
3. Purchase and Dowry
4. The Wedding Ceremony
5. Plural Marriages
6. True Monogamy — Pair Marriage
7. The Dissolution of Wedlock
8. The Idealization of Marriage

##### INTRODUCTION

*83:0.1 (922.1)* THIS is the recital of the early beginnings of the institution of marriage. It has progressed steadily from the loose and promiscuous matings of the herd through many variations and adaptations, even to the appearance of those marriage standards which eventually culminated in the realization of pair matings, the union of one man and one woman to establish a home of the highest social order.

*83:0.2 (922.2)* Marriage has been many times in jeopardy, and the marriage mores have drawn heavily on both property and religion for support; but the real influence which forever safeguards marriage and the resultant family is the simple and innate biologic fact that men and women positively will not live without each other, be they the most primitive savages or the most cultured mortals.

*83:0.3 (922.3)* It is because of the sex urge that selfish man is lured into making something better

transformer en quelque chose de mieux qu'un animal. La relation sexuelle égocentrique et de gratification personnelle implique avec certitude les conséquences de l'abnégation ; elle assure la prise en charge de devoirs altruistes et de nombreuses responsabilités familiales bénéfiques pour la race. C'est en cela que le sexe a civilisé les sauvages sans qu'ils s'en rendent compte et sans qu'ils le soupçonnent, car cette même impulsion sexuelle oblige automatiquement et infailliblement l'être humain à penser et, finalement, le conduit à aimer.

## 1. LE MARIAGE EN TANT QU'INSTITUTION SOCIALE

Le mariage est le mécanisme, mis en œuvre par la société, pour régler et contrôler les nombreuses relations humaines issues du fait physique de la bisexualité. En tant qu'institution, le mariage fonctionne dans deux domaines :

1. Dans la régulation des relations sexuelles personnelles.

2. Dans la régulation de la descendance, de l'héritage, de la succession et de l'ordre social, ceci étant sa fonction originelle la plus ancienne.

La famille, qui naît du mariage, est elle-même un stabilisateur de l'institution du mariage, au même titre que les mœurs concernant la propriété. D'autres facteurs puissants de la stabilité du mariage sont l'orgueil, la vanité, l'esprit chevaleresque, le devoir et les convictions religieuses. Mais, bien que les mariages puissent être approuvés ou désapprouvés dans les sphères supérieures, ils ne sont guère conclus dans le ciel. La famille humaine est nettement une institution humaine, un développement évolutionnaire. Le mariage est une institution de la société, il n'est pas du domaine de l'Église. Il est vrai que la religion devrait profondément l'influencer, mais elle ne devrait pas entreprendre d'être seule à le contrôler et à le réglementer.

Le mariage primitif était essentiellement industriel et, même dans les temps modernes, il est souvent une affaire de société ou d'intérêt. Sous l'influence du mélange de souches andites et comme conséquence des mœurs d'une civilisation en progrès, le mariage devient lentement mutuel, romantique, parental, poétique, affectueux, éthique et même idéaliste. Toutefois, la sélection et l'amour dit romantique jouaient un rôle minime dans les accouplements primitifs. Dans les temps anciens, mari et femme ne vivaient pas beaucoup ensemble ; ils ne mangeaient même pas très souvent ensemble. Chez les anciens, l'affection personnelle n'était pas fortement liée à l'attrait sexuel ; c'est surtout à

than an animal out of himself. The self-regarding and self-gratifying sex relationship entails the certain consequences of self-denial and insures the assumption of altruistic duties and numerous race-benefiting home responsibilities. Herein has sex been the unrecognized and unsuspected civilizer of the savage; for this same sex impulse automatically and unerringly *compels man to think* and eventually *leads him to love*.

## 1. MARRIAGE AS A SOCIETAL INSTITUTION

83:1.1 (922.4) Marriage is society's mechanism designed to regulate and control those many human relations which arise out of the physical fact of bisexuality. As such an institution, marriage functions in two directions:

83:1.2 (922.5) 1. In the regulation of personal sex relations.

83:1.3 (922.6) 2. In the regulation of descent, inheritance, succession, and social order, this being its older and original function.

83:1.4 (922.7) The family, which grows out of marriage, is itself a stabilizer of the marriage institution together with the property mores. Other potent factors in marriage stability are pride, vanity, chivalry, duty, and religious convictions. But while marriages may be approved or disapproved on high, they are hardly made in heaven. The human family is a distinctly human institution, an evolutionary development. Marriage is an institution of society, not a department of the church. True, religion should mightily influence it but should not undertake exclusively to control and regulate it.

83:1.5 (922.8) Primitive marriage was primarily industrial; and even in modern times it is often a social or business affair. Through the influence of the mixture of the Andite stock and as a result of the mores of advancing civilization, marriage is slowly becoming mutual, romantic, parental, poetical, affectionate, ethical, and even idealistic. Selection and so-called romantic love, however, were at a minimum in primitive mating. During early times husband and wife were not much together; they did not even eat together very often. But among the ancients, personal affection was not strongly linked to sex attraction; they became fond of one another largely because of living and working together.

cause de la vie et du travail en commun que l'affection naissait entre époux.

## 2. LA COUR ET LES FIANÇAILLES

Les mariages primitifs étaient toujours concertés par les parents du garçon et ceux de la jeune fille. Le stade de transition entre cette coutume et l'époque du libre choix fut occupé par les courtiers en mariage, ou marieurs professionnels. Ces marieurs furent d'abord les barbiers et ensuite les prêtres. Le mariage fut, à l'origine, une affaire de groupe, puis une affaire de famille ; c'est tout récemment qu'il est devenu une aventure individuelle.

La contrainte, et non l'attraction, était la voie d'accès au mariage primitif. Dans les temps primitifs, la femme n'avait pas un comportement sexuel réservé, mais seulement un sentiment d'infériorité sexuelle qui lui avait été inculqué par les mœurs. De même que les razzias précéderent le commerce, de même le mariage par capture précéda le mariage par contrat. Certaines femmes étaient de connivence dans la capture afin d'échapper à la domination des hommes plus âgés de leur tribu ; elles préféraient tomber entre les mains d'hommes du même âge appartenant à une autre tribu. Ces pseudo-enlèvements furent le stade de transition entre la capture par la force et, plus tard, la cour par le charme.

Un type primitif de cérémonie de mariage était la fuite simulée, une sorte de répétition de l'enlèvement, qui fut jadis de pratique courante. Plus tard, le simulacre de capture fit partie de la cérémonie régulière de mariage. Le semblant de résistance qu'oppose une fille moderne à la « capture », sa prétendue réticence envers le mariage, sont des reliquats d'anciennes coutumes. Le transport de la mariée par-dessus le seuil est une réminiscence de nombre d'anciennes pratiques, entre autres celles de l'époque du rapt des femmes.

On refusa longtemps aux femmes tout droit de disposer d'elles-mêmes dans le mariage, mais les femmes les plus avisées ont toujours su se soustraire à cette restriction en exerçant adroitement leur intelligence. C'est, en général, l'homme qui a pris l'initiative de la cour, mais pas toujours. Tantôt officiellement, tantôt secrètement, la femme provoque parfois le mariage. À mesure que la civilisation a progressé, les femmes ont joué un rôle croissant dans toutes les phases de la cour et du mariage.

L'accroissement de l'amour, du romanesque et de la sélection personnelle, dans la cour préconjugale, est un apport des Andites aux races du monde. Les relations entre les sexes évoluent

## 2. COURTSHIP AND BETROTHAL

83:2.1 (923.1) Primitive marriages were always planned by the parents of the boy and girl. The transition stage between this custom and the times of free choosing was occupied by the marriage broker or professional matchmaker. These matchmakers were at first the barbers; later, the priests. Marriage was originally a group affair; then a family matter; only recently has it become an individual adventure.

83:2.2 (923.2) Coercion, not attraction, was the approach to primitive marriage. In early times woman had no sex aloofness, only sex inferiority as inculcated by the mores. As raiding preceded trading, so marriage by capture preceded marriage by contract. Some women would connive at capture in order to escape the domination of the older men of their tribe; they preferred to fall into the hands of men of their own age from another tribe. This pseudo elopement was the transition stage between capture by force and subsequent courtship by charming.

83:2.3 (923.3) An early type of wedding ceremony was the mimic flight, a sort of elopement rehearsal which was once a common practice. Later, mock capture became a part of the regular wedding ceremony. A modern girl's pretensions to resist "capture," to be reticent toward marriage, are all relics of olden customs. The carrying of the bride over the threshold is reminiscent of a number of ancient practices, among others, of the days of wife stealing.

83:2.4 (923.4) Woman was long denied full freedom of self-disposal in marriage, but the more intelligent women have always been able to circumvent this restriction by the clever exercise of their wits. Man has usually taken the lead in courtship, but not always. Woman sometimes formally, as well as covertly, initiates marriage. And as civilization has progressed, women have had an increasing part in all phases of courtship and marriage.

83:2.5 (923.5) Increasing love, romance, and personal selection in premarital courtship are an Andite contribution to the world races. The relations between the sexes are evolving favorably; many



favorablement ; de nombreux peuples en progrès substituent graduellement des conceptions quelque peu idéalisées d'attrait sexuel aux anciens mobiles d'utilité et de propriété. Les impulsions sexuelles et les sentiments affectifs commencent à remplacer les froids calculs dans le choix des partenaires de la vie.

À l'origine, les fiançailles équivalaient au mariage, et, chez les peuples primitifs, les rapports sexuels étaient classiques durant le temps des promesses. À une époque récente, la religion a établi un tabou sexuel sur la période comprise entre les fiançailles et le mariage.

advancing peoples are gradually substituting somewhat idealized concepts of sex attraction for those older motives of utility and ownership. Sex impulse and feelings of affection are beginning to displace cold calculation in the choosing of life partners.

83:2.6 (923.6) The betrothal was originally equivalent to marriage; and among early peoples sex relations were conventional during the engagement. In recent times, religion has established a sex taboo on the period between betrothal and marriage.

### 3. L'ACHAT ET LA DOT

Les anciens se méfiaient de l'amour et des promesses ; ils estimaient que les unions durables devaient être garanties par quelque sécurité tangible — par un avoir. Pour cette raison, le prix d'achat d'une femme était considéré comme un gage, un dépôt, que le mari était condamné à perdre en cas de divorce ou d'abandon. Une fois que le prix d'achat d'une jeune mariée avait été payé, de nombreuses tribus permettaient au mari de la marquer au fer rouge. Les Africains achètent encore leurs femmes. Ils comparent une femme qui épouse par amour, ou une femme d'homme blanc, à un chat, parce qu'elle ne coute rien.

Les exhibitions de femmes à marier étaient des occasions d'habiller et de parer les filles pour les montrer en public, avec l'espoir qu'on les achèterait plus cher comme épouses. Toutefois, on ne les vendait pas comme du bétail — dans les tribus plus évoluées, les femmes ainsi achetées n'étaient pas transférables. Leur acquisition n'était pas non plus toujours une affaire d'argent conclue de sang-froid ; les services équivalaient à l'argent pour l'achat d'une femme. Si un homme, par ailleurs désirable, ne pouvait payer le prix de sa femme, il était susceptible d'être adopté comme fils par le père de la jeune fille, et pouvait alors l'épouser. Si un homme pauvre recherchait une femme et ne pouvait faire face au prix demandé par un père cupide, les anciens de la tribu exerçaient souvent une pression sur le père pour lui faire modifier ses exigences, faute de quoi il risquait de voir sa fille enlevée.

Quand la civilisation fit des progrès, les pères n'aimèrent plus avoir l'air de vendre leurs filles ; alors, tout en continuant à accepter le prix d'achat de la mariée, ils inaugurèrent la coutume de donner au couple des cadeaux d'une valeur à peu près équivalente au prix d'achat. Plus tard, quand on cessa de payer pour obtenir une femme, ces présents devinrent la dot de la mariée.

### 3. PURCHASE AND DOWRY

83:3.1 (923.7) The ancients mistrusted love and promises; they thought that abiding unions must be guaranteed by some tangible security, property. For this reason, the purchase price of a wife was regarded as a forfeit or deposit which the husband was doomed to lose in case of divorce or desertion. Once the purchase price of a bride had been paid, many tribes permitted the husband's brand to be burned upon her. Africans still buy their wives. A love wife, or a white man's wife, they compare to a cat because she costs nothing.

83:3.2 (924.1) The bride shows were occasions for dressing up and decorating daughters for public exhibition with the idea of their bringing higher prices as wives. But they were not sold as animals — among the later tribes such a wife was not transferable. Neither was her purchase always just a cold-blooded money transaction; service was equivalent to cash in the purchase of a wife. If an otherwise desirable man could not pay for his wife, he could be adopted as a son by the girl's father and then could marry. And if a poor man sought a wife and could not meet the price demanded by a grasping father, the elders would often bring pressure to bear upon the father which would result in a modification of his demands, or else there might be an elopement.

83:3.3 (924.2) As civilization progressed, fathers did not like to appear to sell their daughters, and so, while continuing to accept the bride purchase price, they initiated the custom of giving the pair valuable presents which about equaled the purchase money. And upon the later discontinuance of payment for the bride, these presents became the bride's dowry.

L'idée d'une dot était destinée à donner l'impression que la mariée était indépendante, à faire comprendre que l'on était très éloigné de l'époque des femmes esclaves et des compagnes possédées en toute propriété. Un homme ne pouvait divorcer d'avec une femme dotée sans rembourser entièrement la dot. Dans certaines tribus, on établissait réciproquement, chez les parents de la fiancée et du fiancé un dépôt qui restait acquis à la famille en cas de séparation ; c'était en réalité un contrat de mariage. Durant la période de transition entre la coutume de l'achat et la coutume de la dot, les enfants appartenaient au père si la femme avait été achetée ; dans le cas contraire, ils appartenaient à la famille de la femme.

#### 4. LA CÉRÉMONIE DU MARIAGE

La cérémonie du mariage naquit du fait que le mariage était originellement une affaire de la communauté, et non simplement le point culminant d'une décision de deux personnes. L'accouplement intéressait le groupe, tout en étant une fonction personnelle.

Toute la vie des anciens était entourée de magie, de rites et de cérémonies, et le mariage ne faisait pas exception. À mesure que la civilisation progressa et que le mariage fut pris plus au sérieux, la cérémonie du mariage devint de plus en plus ostentatoire. Les mariages primitifs jouaient, comme d'ailleurs aujourd'hui, un rôle dans le droit de propriété des biens ; ils nécessitaient donc une cérémonie légale, et le statut social des enfants à venir exigeait la plus large publicité possible. Les hommes primitifs n'avaient pas d'archives ; il fallait donc qu'il y eût de nombreux témoins à la cérémonie du mariage.

Au début, la cérémonie du mariage avait plutôt le caractère de fiançailles et consistait seulement en la notification publique de l'intention de vivre ensemble ; plus tard, elle consista en un repas officiel pris en commun. Dans certaines tribus, les parents se bornaient à amener leur fille à son mari ; dans d'autres cas, la seule cérémonie était l'échange officiel de cadeaux, après quoi le père de la mariée la donnait à l'époux. Chez beaucoup de peuples levantins, on avait coutume de se dispenser de toute formalité ; le mariage était consommé par les rapports sexuels. Les hommes rouges furent les premiers à instituer des cérémonies de mariage plus élaborées.

On craignait beaucoup l'absence d'enfants et, comme la stérilité était attribuée à des machinations d'esprits, les efforts pour assurer la fécondité conduisirent aussi à associer le mariage à certains rites magiques ou religieux. On

83:3.4 (924.3) The idea of a dowry was to convey the impression of the bride's independence, to suggest far removal from the times of slave wives and property companions. A man could not divorce a dowered wife without paying back the dowry in full. Among some tribes a mutual deposit was made with the parents of both bride and groom to be forfeited in case either deserted the other, in reality a marriage bond. During the period of transition from purchase to dowry, if the wife were purchased, the children belonged to the father; if not, they belonged to the wife's family.

#### 4. THE WEDDING CEREMONY

83:4.1 (924.4) The wedding ceremony grew out of the fact that marriage was originally a community affair, not just the culmination of a decision of two individuals. Mating was of group concern as well as a personal function.

83:4.2 (924.5) Magic, ritual, and ceremony surrounded the entire life of the ancients, and marriage was no exception. As civilization advanced, as marriage became more seriously regarded, the wedding ceremony became increasingly pretentious. Early marriage was a factor in property interests, even as it is today, and therefore required a legal ceremony, while the social status of subsequent children demanded the widest possible publicity. Primitive man had no records; therefore must the marriage ceremony be witnessed by many persons.

83:4.3 (924.6) At first the wedding ceremony was more on the order of a betrothal and consisted only in public notification of intention of living together; later it consisted in formal eating together. Among some tribes the parents simply took their daughter to the husband; in other cases the only ceremony was the formal exchange of presents, after which the bride's father would present her to the groom. Among many Levantine peoples it was the custom to dispense with all formality, marriage being consummated by sex relations. The red man was the first to develop the more elaborate celebration of weddings.

83:4.4 (924.7) Childlessness was greatly dreaded, and since barrenness was attributed to spirit machinations, efforts to insure fecundity also led to the association of marriage with certain magical or religious ceremonials. And in this effort to insure a

employait de nombreuses amulettes dans cet effort pour garantir un mariage heureux et fécond ; on consultait même les astrologues pour vérifier l'horoscope des parties contractantes. À une certaine époque, les sacrifices humains firent régulièrement partie de tous les mariages entre gens riches.

On cherchait les jours de chance. On considérait le jeudi comme le plus favorable, et l'on croyait que les mariages célébrés à la pleine lune étaient exceptionnellement fortunés. De nombreux peuples du Proche-Orient avaient coutume de jeter des graines sur les nouveaux mariés ; c'était un rite magique censé assurer la fécondité. Certains peuples orientaux utilisaient du riz à cet effet.

Le feu et l'eau furent toujours considérés comme les meilleurs moyens de résister aux fantômes et aux mauvais esprits. En conséquence, on mettait généralement en évidence, dans les mariages, des feux sur les autels et des chandelles allumées, et l'on faisait des aspersions baptismales d'eau bénite. Pendant longtemps, on eut coutume de fixer une fausse date de mariage, et ensuite de retarder soudain l'événement pour faire perdre la piste aux fantômes et aux esprits.

Les taquineries faites aux nouveaux mariés et les mauvais tours joués aux couples en lune de miel sont des survivances des jours fort lointains où l'on croyait qu'il était bon de paraître misérable et mal à l'aise devant les esprits pour éviter d'exciter leur envie. Le port du voile de mariée est un vestige de l'époque où l'on estimait nécessaire de déguiser une jeune femme afin que les fantômes ne puissent pas la reconnaître, et aussi pour cacher sa beauté aux regards des esprits qui risqueraient d'en être envieux ou jaloux. Il ne fallait jamais que les pieds de la mariée touchent le sol juste avant la cérémonie. Même au vingtième siècle et sous les mœurs chrétiennes, la coutume subsiste d'étendre des tapis depuis le point d'arrivée de la voiture jusqu'à l'autel.

L'une des plus anciennes formes de cérémonie du mariage consistait à faire bénir le lit conjugal par un prêtre pour assurer la fécondité de l'union ; cela se pratiqua longtemps avant l'établissement d'un quelconque rituel officiel pour le mariage. Durant cette période dans l'évolution des mœurs matrimoniales, on comptait que les invités aux noces défileraient la nuit dans la chambre nuptiale, devenant ainsi des témoins légaux de la consommation du mariage.

L'élément chance, qui malgré toutes les épreuves pré-nuptiales faisait mal tourner certains mariages, conduisit les hommes primitifs à rechercher une assurance pour se protéger contre les échecs matrimoniaux en ayant recours

happy and fertile marriage, many charms were employed; even the astrologers were consulted to ascertain the birth stars of the contracting parties. At one time the human sacrifice was a regular feature of all weddings among well-to-do people.

83:4.5 (925.1) Lucky days were sought out, Thursday being most favorably regarded, and weddings celebrated at the full of the moon were thought to be exceptionally fortunate. It was the custom of many Near Eastern peoples to throw grain upon the newlyweds; this was a magical rite which was supposed to insure fecundity. Certain Oriental peoples used rice for this purpose.

83:4.6 (925.2) Fire and water were always considered the best means of resisting ghosts and evil spirits; hence altar fires and lighted candles, as well as the baptismal sprinkling of holy water, were usually in evidence at weddings. For a long time it was customary to set a false wedding day and then suddenly postpone the event so as to put the ghosts and spirits off the track.

83:4.7 (925.3) The teasing of newlyweds and the pranks played upon honeymooners are all relics of those far-distant days when it was thought best to appear miserable and ill at ease in the sight of the spirits so as to avoid arousing their envy. The wearing of the bridal veil is a relic of the times when it was considered necessary to disguise the bride so that ghosts might not recognize her and also to hide her beauty from the gaze of the otherwise jealous and envious spirits. The bride's feet must never touch the ground just prior to the ceremony. Even in the twentieth century it is still the custom under the Christian mores to stretch carpets from the carriage landing to the church altar.

83:4.8 (925.4) One of the most ancient forms of the wedding ceremony was to have a priest bless the wedding bed to insure the fertility of the union; this was done long before any formal wedding ritual was established. During this period in the evolution of the marriage mores the wedding guests were expected to file through the bedchamber at night, thus constituting legal witness to the consummation of marriage.

83:4.9 (925.5) The luck element, that in spite of all premarital tests certain marriages turned out bad, led primitive man to seek insurance protection against marriage failure; led him to go in quest of priests and magic. And this movement culminated directly in modern church weddings. But for a long

aux prêtres et à la magie. Ce mouvement atteignit directement son apogée dans les mariages modernes à l'église. Pendant longtemps, on reconnut généralement le mariage comme consistant dans les décisions des parents contractants — et plus tard du couple — tandis qu'au cours des cinq-cents dernières années, l'Eglise et l'État ont assumé la juridiction et prétendent maintenant sceller les mariages.

## 5. LES MARIAGES PLURAUX

Dans l'histoire des débuts du mariage, les femmes non mariées appartenaient aux hommes de la tribu. Plus tard, les femmes n'eurent qu'un mari à la fois. Cette pratique d'un-seul-homme-à-la-fois fut le premier pas pour s'écarter de la promiscuité de la horde. Bien qu'une femme n'eût droit qu'à un seul homme, son mari pouvait rompre à volonté ces relations temporaires, mais ces associations vaguement réglementées constituèrent la première étape vers la vie de couple, en contraste avec la vie de horde. Au cours de ce stade de développement du mariage, les enfants appartenaient généralement à leur mère.

L'étape suivante de l'évolution de l'accouplement fut le mariage collectif. Il fallait que cette phase communautaire du mariage intervint dans le développement de la vie de famille, parce que les mœurs du mariage n'étaient pas encore assez puissantes pour rendre permanentes les associations de couples. Les mariages de frères et de sœurs appartenaient à ce groupe ; par exemple, cinq frères d'une famille épousaient cinq sœurs d'une autre. Dans le monde entier, les vagues formes du mariage communautaire se transformèrent graduellement en divers types de mariages collectifs. Ces associations de groupes étaient largement régies par les mœurs totémiques. La vie de famille se développa lentement et sûrement parce que la réglementation relative à la sexualité et au mariage favorisait la survie de la tribu elle-même en assurant la survivance d'un plus grand nombre d'enfants.

Les mariages collectifs cédèrent graduellement le pas aux pratiques émergentes de polygamie — de polygynie et de polyandrie — parmi les tribus les plus évoluées. La polyandrie ne fut jamais très répandue. Elle se limitait ordinairement aux reines et aux femmes riches ; en outre, elle était généralement une affaire de famille, une femme pour plusieurs frères. Les restrictions de caste et d'économie obligèrent parfois plusieurs hommes à se contenter d'une seule femme. Même alors, la femme n'en épousait qu'un ; les autres étaient vaguement tolérés comme « oncles » de la progéniture

time marriage was generally recognized as consisting in the decisions of the contracting parents — later of the pair — while for the last five hundred years church and state have assumed jurisdiction and now presume to make pronouncements of marriage.

## 5. PLURAL MARRIAGES

83:5.1 (925.6) In the early history of marriage the unmarried women belonged to the men of the tribe. Later on, a woman had only one husband at a time. This practice of *one-man-at-a-time* was the first step away from the promiscuity of the herd. While a woman was allowed but one man, her husband could sever such temporary relationships at will. But these loosely regulated associations were the first step toward living pairwise in distinction to living herdwise. In this stage of marriage development children usually belonged to the mother.

83:5.2 (925.7) The next step in mating evolution was the *group marriage*. This communal phase of marriage had to intervene in the unfolding of family life because the marriage mores were not yet strong enough to make pair associations permanent. The brother and sister marriages belonged to this group; five brothers of one family would marry five sisters of another. All over the world the looser forms of communal marriage gradually evolved into various types of group marriage. And these group associations were largely regulated by the totem mores. Family life slowly and surely developed because sex and marriage regulation favored the survival of the tribe itself by insuring the survival of larger numbers of children.

83:5.3 (926.1) Group marriages gradually gave way before the emerging practices of polygamy — polygyny and polyandry — among the more advanced tribes. But polyandry was never general, being usually limited to queens and rich women; furthermore, it was customarily a family affair, one wife for several brothers. Caste and economic restrictions sometimes made it necessary for several men to content themselves with one wife. Even then, the woman would marry only one, the others being loosely tolerated as “uncles” of the joint progeny.

commune.

La coutume juive voulait qu'un homme épouse la veuve de son frère décédé en vue de « susciter une semence pour son frère » ; elle était pratiquée dans plus de la moitié du monde de l'antiquité. C'était une survivance du temps où le mariage était une affaire de famille plutôt qu'une association individuelle.

L'institution de la polygynie reconnut, à diverses époques, quatre sortes de femmes :

1. Les femmes rituelles ou légales.
2. Les femmes aimées et permises.
3. Les concubines, les femmes contractuelles.
4. Les femmes esclaves.

La véritable polygynie, où toutes les femmes ont le même statut et où les enfants sont égaux, a été fort rare. Habituellement, et même dans le cas des mariages pluraux, le foyer était dominé par la femme principale, la compagne statutaire. Elle seule avait été mariée selon une cérémonie rituelle, et seuls les enfants de cette épouse achetée ou dotée pouvaient hériter, à moins d'un accord spécial avec elle.

La femme statutaire n'était pas nécessairement la femme aimée ; dans les temps primitifs, elle ne l'était généralement pas. La femme aimée, ou de cœur, ne fit pas son apparition avant que les races eussent considérablement évolué, plus spécialement après le mélange des tribus évolutionnaires avec les Nodites et les Adamites.

La femme taboue — l'unique femme ayant statut légal — créa les mœurs de concubinage sous lesquelles un homme ne pouvait avoir qu'une seule femme mais pouvait entretenir des relations sexuelles avec n'importe quel nombre de concubines. Le concubinage fut le tremplin de la monogamie, le premier pas s'écartant de la franche polygynie. Les concubines des Juifs, des Romains et des Chinois étaient très fréquemment les servantes de la femme. Plus tard, comme chez les Juifs, la femme légale fut considérée comme la mère de tous les enfants engendrés par le mari.

Les anciens tabous interdisant les rapports sexuels avec une femme enceinte ou allaitant tendirent beaucoup à encourager la polygynie. Les femmes primitives vieillissaient de très bonne heure à cause de leurs fréquentes grossesses doublées d'un dur travail. (Ces femmes surmenées ne réussissaient à se maintenir en vie que grâce au fait qu'on les isolait une semaine par mois quand elles n'étaient pas enceintes.) Ces épouses se lassaient fréquemment de mettre des

83:5.4 (926.2) The Jewish custom requiring that a man consort with his deceased brother's widow for the purpose of "raising up seed for his brother," was the custom of more than half the ancient world. This was a relic of the time when marriage was a family affair rather than an individual association.

83:5.5 (926.3) The institution of polygyny recognized, at various times, four sorts of wives:

83:5.6 (926.4) 1. The ceremonial or legal wives.

83:5.7 (926.5) 2. Wives of affection and permission.

83:5.8 (926.6) 3. Concubines, contractual wives.

83:5.9 (926.7) 4. Slave wives.

83:5.10 (926.8) True polygyny, where all the wives are of equal status and all the children equal, has been very rare. Usually, even with plural marriages, the home was dominated by the head wife, the status companion. She alone had the ritual wedding ceremony, and only the children of such a purchased or dowered spouse could inherit unless by special arrangement with the status wife.

83:5.11 (926.9) The status wife was not necessarily the love wife; in early times she usually was not. The love wife, or sweetheart, did not appear until the races were considerably advanced, more particularly after the blending of the evolutionary tribes with the Nodites and Adamites.

83:5.12 (926.10) The taboo wife — one wife of legal status — created the concubine mores. Under these mores a man might have only one wife, but he could maintain sex relations with any number of concubines. Concubinage was the steppingstone to monogamy, the first move away from frank polygyny. The concubines of the Jews, Romans, and Chinese were very frequently the handmaidens of the wife. Later on, as among the Jews, the legal wife was looked upon as the mother of all children born to the husband.

83:5.13 (926.11) The olden taboos on sex relations with a pregnant or nursing wife tended greatly to foster polygyny. Primitive women aged very early because of frequent childbearing coupled with hard work. (Such overburdened wives only managed to exist by virtue of the fact that they were put in isolation one week out of each month when they were not heavy with child.) Such a wife often grew tired of bearing children and would request her husband to take a second and



enfants au monde et demandaient à leur mari de prendre une seconde femme plus jeune, capable de participer à la conception des enfants et aux travaux ménagers. Les nouvelles femmes étaient donc généralement accueillies avec joie par les anciennes épouses ; il n'existait rien qui ressemblât à la jalousie sexuelle.

Le nombre des femmes n'était limité que par l'aptitude de l'homme à les entretenir. Les hommes riches et capables voulaient un grand nombre d'enfants, et, comme la mortalité infantile était très élevée, il fallait un groupe de femmes pour recruter une grande famille. Beaucoup de ces femmes plures étaient de simples ouvrières, des femmes esclaves.

Les coutumes humaines évoluent, mais très lentement. Le but du harem était de bâtir un groupe vigoureux et nombreux de personnes de même sang pour étayer le trône. Un certain chef fut jadis convaincu qu'il ne devait plus avoir de harem et se contenter d'une seule femme ; il renvoya donc promptement les femmes de son harem, qui retournèrent mécontentes dans leurs foyers ; les familles offensées se précipitèrent en colère sur le chef et le tuèrent séance tenante.

## 6. LA VÉRITABLE MONOGAMIE — LE MARIAGE D'UN COUPLE

Monogamie égale monopole. La monogamie est bonne pour ceux qui atteignent cet état désirable, mais elle tend à imposer une privation biologique à ceux qui ne sont pas aussi fortunés. Tout à fait indépendamment de son effet sur l'individu, la monogamie est incontestablement la meilleure formule pour les enfants.

La monogamie la plus primitive résulta de la force des circonstances, de la pauvreté. La monogamie est culturelle et sociale, artificielle et contre nature, c'est-à-dire contraire à la nature de l'homme évolutionnaire. Elle était entièrement naturelle chez les Nodites et les Adamites les plus purs, et fut d'une grande valeur culturelle pour toutes les races évoluées.

Les tribus chaldéennes reconnaissaient à une femme le droit d'imposer à son mari un engagement pré-nuptial de ne prendre ni une seconde femme ni une concubine. Les Grecs et les Romains favorisèrent les mariages monogames. La monogamie a toujours été encouragée par le culte des ancêtres, ainsi que par l'erreur chrétienne consistant à considérer le mariage comme un sacrement. Même l'élévation du niveau de vie a constamment milité contre la pluralité des épouses. À l'époque de la venue de Micaël sur Urantia, pratiquement tout le monde civilisé avait atteint le niveau de monogamie

younger wife, one able to help with both childbearing and the domestic work. The new wives were therefore usually hailed with delight by the older spouses; there existed nothing on the order of sex jealousy.

83:5.14 (926.12) The number of wives was only limited by the ability of the man to provide for them. Wealthy and able men wanted large numbers of children, and since the infant mortality was very high, it required an assembly of wives to recruit a large family. Many of these plural wives were mere laborers, slave wives.

83:5.15 (927.1) Human customs evolve, but very slowly. The purpose of a harem was to build up a strong and numerous body of blood kin for the support of the throne. A certain chief was once convinced that he should not have a harem, that he should be contented with one wife; so he promptly dismissed his harem. The dissatisfied wives went to their homes, and their offended relatives swept down on the chief in wrath and did away with him then and there.

## 6. TRUE MONOGAMY — PAIR MARRIAGE

83:6.1 (927.2) Monogamy is monopoly; it is good for those who attain this desirable state, but it tends to work a biologic hardship on those who are not so fortunate. But quite regardless of the effect on the individual, monogamy is decidedly best for the children.

83:6.2 (927.3) The earliest monogamy was due to force of circumstances, poverty. Monogamy is cultural and societal, artificial and unnatural, that is, unnatural to evolutionary man. It was wholly natural to the purer Nodites and Adamites and has been of great cultural value to all advanced races.

83:6.3 (927.4) The Chaldean tribes recognized the right of a wife to impose a premarital pledge upon her spouse not to take a second wife or concubine; both the Greeks and the Romans favored monogamous marriage. Ancestor worship has always fostered monogamy, as has the Christian error of regarding marriage as a sacrament. Even the elevation of the standard of living has consistently militated against plural wives. By the time of Michael's advent on Urantia practically all of the civilized world had attained the level of theoretical monogamy. But this passive monogamy did not mean that mankind had

théorique ; mais cette monogamie passive ne signifiait pas que l'humanité se fût habituée à la pratique des vrais mariages monogames.

Tout en poursuivant le but monogamique du mariage idéal des couples, qui après tout se rapproche d'une association sexuelle monopolisatrice, la société ne doit pas négliger la situation peu enviable des hommes et des femmes infortunés qui ne réussissent pas à trouver une place dans ce nouvel ordre social amélioré, même s'ils ont fait de leur mieux pour coopérer avec ses exigences et s'y conformer. Le fait de ne pas réussir à trouver un conjoint dans le cadre social de la concurrence peut tenir à des difficultés insurmontables ou aux multiples restrictions imposées par les mœurs courantes. Il est vrai que la monogamie est idéale pour ceux qui en jouissent, mais elle impose inévitablement de grandes privations à ceux qui sont laissés en dehors dans le froid de l'existence solitaire.

Il a toujours fallu qu'une minorité malheureuse souffre pour que la majorité puisse progresser sous l'empire des mœurs en développement de la civilisation évoluant ; mais la majorité favorisée devrait toujours regarder avec bonté et considération les compagnons moins heureux qui doivent payer le prix exigé de ceux qui n'ont pas réussi à devenir membres de ces associations sexuelles idéales satisfaisant tous les besoins biologiques sous la sanction des mœurs les plus élevées de l'évolution sociale en progrès.

La monogamie a toujours été le but idéaliste de l'évolution sexuelle humaine ; elle l'est encore et le sera toujours. Cet idéal du véritable mariage d'un couple implique l'abnégation, et c'est pourquoi le mariage échoue si souvent, simplement parce que l'une des deux parties contractantes, ou les deux, sont déficientes dans la plus grande des vertus humaines, l'austère maîtrise de soi.

La monogamie est l'étalon qui mesure le progrès de la civilisation sociale, par opposition à l'évolution purement biologique. La monogamie n'est pas nécessairement biologique ou naturelle, mais elle est indispensable au maintien immédiat et au développement ultérieur de la civilisation sociale. Elle concourt à une délicatesse de sentiments, à un raffinement du caractère moral et à une croissance spirituelle qui sont absolument impossibles en polygamie. Une femme ne peut jamais devenir une mère idéale quand elle est constamment obligée d'entrer en rivalité pour garder l'affection de son mari.

Le mariage d'un couple favorise et encourage la compréhension intime et la coopération efficace, qui sont les meilleures choses pour le bonheur des parents, le bien-être des enfants et

become habituated to the practice of real pair marriage.

83:6.4 (927.5) While pursuing the monogamic goal of the ideal pair marriage, which is, after all, something of a monopolistic sex association, society must not overlook the unenviable situation of those unfortunate men and women who fail to find a place in this new and improved social order, even when having done their best to co-operate with, and enter into, its requirements. Failure to gain mates in the social arena of competition may be due to insurmountable difficulties or multitudinous restrictions which the current mores have imposed. Truly, monogamy is ideal for those who are in, but it must inevitably work great hardship on those who are left out in the cold of solitary existence.

83:6.5 (927.6) Always have the unfortunate few had to suffer that the majority might advance under the developing mores of evolving civilization; but always should the favored majority look with kindness and consideration on their less fortunate fellows who must pay the price of failure to attain membership in the ranks of those ideal sex partnerships which afford the satisfaction of all biologic urges under the sanction of the highest mores of advancing social evolution.

83:6.6 (927.7) Monogamy always has been, now is, and forever will be the idealistic goal of human sex evolution. This ideal of true pair marriage entails self-denial, and therefore does it so often fail just because one or both of the contracting parties are deficient in that acme of all human virtues, rugged self-control.

83:6.7 (927.8) Monogamy is the yardstick which measures the advance of social civilization as distinguished from purely biologic evolution. Monogamy is not necessarily biologic or natural, but it is indispensable to the immediate maintenance and further development of social civilization. It contributes to a delicacy of sentiment, a refinement of moral character, and a spiritual growth which are utterly impossible in polygamy. A woman never can become an ideal mother when she is all the while compelled to engage in rivalry for her husband's affections.

83:6.8 (928.1) Pair marriage favors and fosters that intimate understanding and effective co-operation which is best for parental happiness, child welfare, and social efficiency. Marriage, which began in crude coercion, is gradually evolving into a

l'utilité sociale. Le mariage, qui a commencé par une grossière contrainte, évolue graduellement en une magnifique institution de culture de soi, de maîtrise de soi, d'expression de soi et de perpétuation de soi.

magnificent institution of self-culture, self-control, self-expression, and self-perpetuation.

## 7. LA DISSOLUTION DU LIEN CONJUGAL

Dans l'évolution primitive des mœurs matrimoniales, le mariage était une vague union qui pouvait prendre fin à volonté, et les enfants suivaient toujours la mère ; le lien entre mère et enfant est instinctif et il a fonctionné sans tenir compte du stade de développement des mœurs.

Chez les peuples primitifs, environ la moitié seulement des mariages se révélait satisfaisante. La cause la plus fréquente de séparation était la stérilité, dont on rejetait toujours la faute sur la femme ; on croyait que les femmes sans enfants devenaient des serpents dans le monde des esprits. Sous les mœurs plus primitives, seul l'homme avait la faculté d'obtenir le divorce, et cette mesure a persisté jusqu'au vingtième siècle chez quelques peuples.

Avec l'évolution des mœurs, certaines tribus établirent deux formes de mariage : la forme courante qui permettait le divorce, et le mariage sacerdotal qui interdisait la séparation. L'inauguration de l'achat des femmes et de la dot des femmes contribua beaucoup à réduire les séparations en introduisant des dommages-intérêts en biens matériels pour l'échec du mariage. En vérité, bien des unions modernes sont stabilisées par cet ancien facteur de la propriété.

La pression sociale du statut dans la communauté et des privilèges de propriété a toujours été puissante pour maintenir les tabous et les mœurs du mariage. Au long des âges, le mariage a fait de constants progrès et se trouve à l'avant-garde dans le monde moderne, bien qu'il soit attaqué de façon menaçante par un mécontentement très répandu chez les peuples où le choix individuel — qui est une nouvelle liberté — joue un rôle prépondérant. Ces bouleversements d'adaptation apparaissent chez les races les plus progressives par suite de l'accélération soudaine de l'évolution sociale, mais, chez les peuples moins avancés, le mariage continue à prospérer et à s'améliorer lentement sous la gouverne des anciennes mœurs.

La substitution nouvelle et subite du mobile d'amour plus idéal, mais extrêmement individualiste, remplaçant l'ancien motif de la propriété établi depuis longtemps, a provoqué inévitablement une instabilité temporaire dans l'institution du mariage. Les mobiles de l'homme

## 7. THE DISSOLUTION OF WEDLOCK

*83:7.1 (928.2)* In the early evolution of the marital mores, marriage was a loose union which could be terminated at will, and the children always followed the mother; the mother-child bond is instinctive and has functioned regardless of the developmental stage of the mores.

*83:7.2 (928.3)* Among primitive peoples only about one half the marriages proved satisfactory. The most frequent cause for separation was barrenness, which was always blamed on the wife; and childless wives were believed to become snakes in the spirit world. Under the more primitive mores, divorce was had at the option of the man alone, and these standards have persisted to the twentieth century among some peoples.

*83:7.3 (928.4)* As the mores evolved, certain tribes developed two forms of marriage: the ordinary, which permitted divorce, and the priest marriage, which did not allow for separation. The inauguration of wife purchase and wife dowry, by introducing a property penalty for marriage failure, did much to lessen separation. And, indeed, many modern unions are stabilized by this ancient property factor.

*83:7.4 (928.5)* The social pressure of community standing and property privileges has always been potent in the maintenance of the marriage taboos and mores. Down through the ages marriage has made steady progress and stands on advanced ground in the modern world, notwithstanding that it is threateningly assailed by widespread dissatisfaction among those peoples where individual choice — a new liberty — figures most largely. While these upheavals of adjustment appear among the more progressive races as a result of suddenly accelerated social evolution, among the less advanced peoples marriage continues to thrive and slowly improve under the guidance of the older mores.

*83:7.5 (928.6)* The new and sudden substitution of the more ideal but extremely individualistic love motive in marriage for the older and long-established property motive, has unavoidably caused the marriage institution to become temporarily unstable. Man's marriage motives have always far

pour se marier ont toujours transcendé de loin la morale matrimoniale effective. En Occident, au dix-neuvième et au vingtième siècles, l'idéal du mariage a soudain dépassé de beaucoup les impulsions sexuelles égocentriques et seulement partiellement contrôlées des races. La présence, dans une société, d'un grand nombre de personnes non mariées dénote un effondrement temporaire ou une transition des mœurs.

Tout au long des âges, la vraie pierre de touche du mariage a été l'intimité continue inéluctable dans toute vie de famille. Deux jeunes gens dorlotés et gâtés, élevés en comptant sur toutes les indulgences et sur la pleine satisfaction de leur égo et de leur vanité, ne peuvent guère espérer une grande réussite dans le mariage et l'édification d'un foyer — une association pour toute une vie d'abnégation, de compromis, de dévouement et de consécration généreuse à la culture des enfants.

Le haut degré d'imagination et le romanesque fantastique déployés pour se faire la cour sont largement responsables de l'accroissement de la tendance au divorce chez les peuples occidentaux modernes ; le tableau est encore compliqué par la plus grande liberté des femmes et leur indépendance économique accrue. Le divorce facile, quand il résulte d'un manque de maîtrise de soi ou du défaut d'adaptation normale de la personnalité, ramène tout droit aux anciens stades grossiers de la société, d'où les hommes ont émergé si récemment à la suite de tant d'angoisses personnelles et de souffrances raciales.

Tant que la société ne réussira pas à élever convenablement les enfants et les jeunes gens, tant que l'ordre social ne procurera pas une éducation pré-nuptiale appropriée et tant que l'idéalisme d'une jeunesse dépourvue de sagesse et de maturité sera l'arbitre de l'entrée dans le mariage, le divorce continuera à prévaloir. Dans la mesure où le groupe social ne parvient pas à préparer les jeunes au mariage, il faut que le divorce fonctionne comme soupape de sûreté sociale pour empêcher des situations encore pires au cours des âges de développement rapide des mœurs en évolution.

Les anciens paraissent avoir considéré le mariage avec presque autant de sérieux que certains peuples d'aujourd'hui. Il ne semble pas que beaucoup de mariages hâtifs et malheureux des temps modernes représentent une amélioration par rapport aux pratiques anciennes qualifiant les jeunes gens et les jeunes filles pour s'unir. Le grand illogisme de la société moderne consiste à exalter l'amour et idéaliser le mariage tout en désapprouvant l'analyse approfondie de l'amour et du mariage.

transcended actual marriage morals, and in the nineteenth and twentieth centuries the Occidental ideal of marriage has suddenly far outrun the self-centered and but partially controlled sex impulses of the races. The presence of large numbers of unmarried persons in any society indicates the temporary breakdown or the transition of the mores.

83:7.6 (928.7) The real test of marriage, all down through the ages, has been that continuous intimacy which is inescapable in all family life. Two pampered and spoiled youths, educated to expect every indulgence and full gratification of vanity and ego, can hardly hope to make a great success of marriage and home building — a lifelong partnership of self-effacement, compromise, devotion, and unselfish dedication to child culture.

83:7.7 (929.1) The high degree of imagination and fantastic romance entering into courtship is largely responsible for the increasing divorce tendencies among modern Occidental peoples, all of which is further complicated by woman's greater personal freedom and increased economic liberty. Easy divorce, when the result of lack of self-control or failure of normal personality adjustment, only leads directly back to those crude societal stages from which man has emerged so recently and as the result of so much personal anguish and racial suffering.

83:7.8 (929.2) But just so long as society fails to properly educate children and youths, so long as the social order fails to provide adequate premarital training, and so long as unwise and immature youthful idealism is to be the arbiter of the entrance upon marriage, just so long will divorce remain prevalent. And in so far as the social group falls short of providing marriage preparation for youths, to that extent must divorce function as the social safety valve which prevents still worse situations during the ages of the rapid growth of the evolving mores.

83:7.9 (929.3) The ancients seem to have regarded marriage just about as seriously as some present-day people do. And it does not appear that many of the hasty and unsuccessful marriages of modern times are much of an improvement over the ancient practices of qualifying young men and women for mating. The great inconsistency of modern society is to exalt love and to idealize marriage while disapproving of the fullest examination of both.

## 8. L'IDÉALISATION DU MARIAGE

Le mariage qui s'épanouit en un foyer est, en vérité, la plus sublime institution humaine, mais il est essentiellement humain ; on n'aurait jamais dû le qualifier de sacrement. Les prêtres séthites firent du mariage un rituel religieux, mais, pendant des milliers d'années après Éden, le mariage s'était perpétué comme une institution purement sociale et civile.

L'assimilation d'associations humaines à des associations divines est fort malheureuse. L'union du mari et de la femme dans la relation du mariage et du foyer est une fonction matérielle des mortels des mondes évolutionnaires. Il est vrai que bien des progrès spirituels peuvent intervenir comme conséquence des sincères efforts humains d'un homme et d'une femme pour évoluer, mais cela ne signifie pas que le mariage soit nécessairement sacré. Le progrès spirituel accompagne le zèle sincère manifesté dans d'autres orientations de l'effort humain.

Le mariage ne peut pas non plus être vraiment comparé aux relations de l'Ajusteur avec un homme, ni à la fraternité du Christ Micaël avec ses frères humains. Ces rapports n'ont presque aucun point commun comparable à l'association d'un mari et d'une femme. Il est fort malheureux que la conception humaine erronée de ces relations ait provoqué tant de confusion sur le statut du mariage.

Il est également fâcheux que certains groupes de mortels aient imaginé que le mariage était consommé par un acte divin. De telles croyances conduisent directement au concept de l'indissolubilité du lien conjugal sans souci des circonstances ou des désirs des parties contractantes. Mais le fait même qu'un mariage puisse être dissout montre que la Dêité n'est pas partie conjointe à cette union. Si Dieu a une fois réuni deux choses ou deux personnes, elles resteront ainsi jointes jusqu'au moment où la volonté divine décrètera leur séparation. En ce qui concerne le mariage, qui est une institution humaine, qui donc prétendra émettre un jugement pour distinguer les unions susceptibles d'être approuvées par les superviseurs de l'univers d'avec celles dont la nature et l'origine sont purement humaines ?

Néanmoins, il existe un idéal du mariage dans les sphères supérieures. Sur la capitale de chaque système local, les Fils et les Filles Matériels de Dieu dépeignent effectivement la hauteur des idéaux de l'union d'un homme et d'une femme dans les liens du mariage quand ils ont le dessein de procréer et d'élever une descendance. Après tout, le mariage idéal des mortels est humainement sacré.

## 8. THE IDEALIZATION OF MARRIAGE

83:8.1 (929.4) Marriage which culminates in the home is indeed man's most exalted institution, but it is essentially human; it should never have been called a sacrament. The Sethite priests made marriage a religious ritual; but for thousands of years after Eden, mating continued as a purely social and civil institution.

83:8.2 (929.5) The likening of human associations to divine associations is most unfortunate. The union of husband and wife in the marriage-home relationship is a material function of the mortals of the evolutionary worlds. True, indeed, much spiritual progress may accrue consequent upon the sincere human efforts of husband and wife to progress, but this does not mean that marriage is necessarily sacred. Spiritual progress is attendant upon sincere application to other avenues of human endeavor.

83:8.3 (929.6) Neither can marriage be truly compared to the relation of the Adjuster to man nor to the fraternity of Christ Michael and his human brethren. At scarcely any point are such relationships comparable to the association of husband and wife. And it is most unfortunate that the human misconception of these relationships has produced so much confusion as to the status of marriage.

83:8.4 (929.7) It is also unfortunate that certain groups of mortals have conceived of marriage as being consummated by divine action. Such beliefs lead directly to the concept of the indissolubility of the marital state regardless of the circumstances or wishes of the contracting parties. But the very fact of marriage dissolution itself indicates that Deity is not a conjoining party to such unions. If God has once joined any two things or persons together, they will remain thus joined until such a time as the divine will decrees their separation. But, regarding marriage, which is a human institution, who shall presume to sit in judgment, to say which marriages are unions that might be approved by the universe supervisors in contrast with those which are purely human in nature and origin?

83:8.5 (930.1) Nevertheless, there is an ideal of marriage on the spheres on high. On the capital of each local system the Material Sons and Daughters of God do portray the height of the ideals of the union of man and woman in the bonds of marriage and for the purpose of procreating and rearing offspring. After all, the ideal mortal marriage is *humanly* sacred.



Le mariage a toujours été et reste encore le rêve humain suprême de l'idéal temporel. Bien que ce beau rêve soit rarement réalisé intégralement, il persiste comme un glorieux idéal, attirant toujours l'humanité progressante vers de plus grands efforts pour le bonheur des hommes. Mais il faudra donner quelques notions des réalités du mariage aux jeunes hommes et aux jeunes filles avant qu'ils ne soient plongés dans les exigences astreignantes des associations de la vie de famille ; l'idéalisation des jeunes devrait être tempérée par un certain degré de dégrisement pré-nuptial.

Il ne faudrait pas toutefois décourager l'idéalisation juvénile du mariage ; ces rêves sont l'évocation du but futur de la vie de famille. Cette attitude est à la fois stimulante et utile, pourvu qu'elle ne vous rende pas insensible à la réalisation des nécessités pratiques et ordinaires du mariage et de la vie de famille qui s'ensuit.

Les idéaux du mariage ont récemment fait de grands progrès ; chez certains peuples, les femmes jouissent de droits pratiquement égaux à ceux de leur conjoint. Au moins en concept, la vie de famille devient une association loyale pour élever des enfants, avec accompagnement de fidélité sexuelle. Toutefois, même cette version plus nouvelle du mariage ne doit pas prétendre aller à l'extrême au point de conférer un monopole mutuel de toute la personnalité et de toute l'individualité. Le mariage n'est pas simplement un idéal individualiste, il est le partenariat évoluant d'un homme et d'une femme, existant et fonctionnant sous l'empire des mœurs courantes, limité par les tabous et appuyé par les lois et règles de la société.

Les mariages du vingtième siècle sont à un niveau élevé comparativement à ceux des âges passés, bien que l'institution du foyer soit maintenant mise à rude épreuve. Elle doit faire face aux problèmes si soudainement imposés à l'organisation sociale par l'accroissement précipité des libertés de la femme, par l'octroi des droits qui lui ont été si longtemps refusés au cours de la lente évolution des mœurs dans les générations passées.

[Présenté par le chef des séraphins stationné sur Urantia.]

83:8.6 (930.2) Marriage always has been and still is man's supreme dream of temporal ideality. Though this beautiful dream is seldom realized in its entirety, it endures as a glorious ideal, ever luring progressing mankind on to greater strivings for human happiness. But young men and women should be taught something of the realities of marriage before they are plunged into the exacting demands of the interassociations of family life; youthful idealization should be tempered with some degree of premarital disillusionment.

83:8.7 (930.3) The youthful idealization of marriage should not, however, be discouraged; such dreams are the visualization of the future goal of family life. This attitude is both stimulating and helpful providing it does not produce an insensitivity to the realization of the practical and commonplace requirements of marriage and subsequent family life.

83:8.8 (930.4) The ideals of marriage have made great progress in recent times; among some peoples woman enjoys practically equal rights with her consort. In concept, at least, the family is becoming a loyal partnership for rearing offspring, accompanied by sexual fidelity. But even this newer version of marriage need not presume to swing so far to the extreme as to confer mutual monopoly of all personality and individuality. Marriage is not just an individualistic ideal; it is the evolving social partnership of a man and a woman, existing and functioning under the current mores, restricted by the taboos, and enforced by the laws and regulations of society.

83:8.9 (930.5) Twentieth-century marriages stand high in comparison with those of past ages, notwithstanding that the home institution is now undergoing a serious testing because of the problems so suddenly thrust upon the social organization by the precipitate augmentation of woman's liberties, rights so long denied her in the tardy evolution of the mores of past generations.

83:8.10 (930.6) [Presented by the Chief of Seraphim stationed on Urantia.]

## Fascicule 84. Le mariage et la vie familiale

⇐ 083

Livre d'Urantia

085 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 84 LE MARIAGE ET LA VIE FAMILIALE

##### Sections

##### Introduction

1. Les couples primitifs
2. Le matriarcat primitif
3. La famille sous la domination du père
4. Le statut de la femme dans la société primitive
5. La femme et l'évolution des mœurs
6. L'association de l'homme et de la femme
7. Les idéaux de la vie de famille
8. Les dangers de la satisfaction du moi

#### PAPER 84 MARRIAGE AND FAMILY LIFE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Primitive Pair Associations
2. The Early Mother-Family
3. The Family under Father Dominance
4. Woman's Status in Early Society
5. Woman under the Developing Mores
6. The Partnership of Man and Woman
7. The Ideals of Family Life
8. Dangers of Self-Gratification

##### Introduction

LA nécessité matérielle a fondé le mariage, l'appétit sexuel l'a embelli, la religion l'a sanctionné et exalté, l'État l'a exigé et règlementé. Au cours des temps récents, l'amour en évolution commence à justifier et à glorifier le mariage comme ancêtre et créateur du foyer, l'institution la plus utile et la plus sublime de la civilisation. L'édification des foyers devrait être le centre et l'essence de tous les efforts éducatifs.

L'accouplement est purement un acte de perpétuation de soi associé à divers degrés de satisfaction du moi. Le mariage, l'édification d'un foyer, est largement une affaire d'autoconservation, et il implique l'évolution de la société. La société elle-même est un assemblage structurel d'unités familiales. En tant que facteurs planétaires, les individus sont très temporaires — seules les familles sont les agents de continuité dans l'évolution sociale. La famille est le chenal par lequel le fleuve de culture et de connaissance coule d'une génération à la suivante.

Le foyer est fondamentalement une institution

##### INTRODUCTION

*84:0.1 (931.1)* MATERIAL necessity founded marriage, sex hunger embellished it, religion sanctioned and exalted it, the state demanded and regulated it, while in later times evolving love is beginning to justify and glorify marriage as the ancestor and creator of civilization's most useful and sublime institution, the home. And home building should be the center and essence of all educational effort.

*84:0.2 (931.2)* Mating is purely an act of self-perpetuation associated with varying degrees of self-gratification; marriage, home building, is largely a matter of self-maintenance, and it implies the evolution of society. Society itself is the aggregated structure of family units. Individuals are very temporary as planetary factors — only families are continuing agencies in social evolution. The family is the channel through which the river of culture and knowledge flows from one generation to another.

*84:0.3 (931.3)* The home is basically a sociologic

sociologique. Le mariage est issu de la coopération pour s'autoconserver et de l'association pour se perpétuer, la satisfaction du moi y étant accessoire dans l'ensemble. Néanmoins, le foyer englobe les trois fonctions essentielles de l'existence humaine, tandis que la propagation de la vie en fait l'institution fondamentale des hommes, et que la relation sexuelle le distingue de toutes les autres activités sociales.

## 1. LES COUPLES PRIMITIFS

Le mariage n'a pas été fondé sur les relations sexuelles ; elles n'y ont joué qu'un rôle secondaire. L'homme primitif n'avait pas besoin du mariage ; il donnait libre cours à son appétit sexuel sans s'encombrer des responsabilités d'un foyer, d'une femme et d'enfants.

En raison de son attachement physique et émotionnel à ses enfants, la femme dépend de la coopération de l'homme et se trouve poussée à rechercher l'abri protecteur du mariage. Mais aucun besoin biologique ne poussa l'homme au mariage — et encore bien moins ne l'y retint. Ce ne fut pas l'amour qui rendit le mariage séduisant pour l'homme ; ce fut la faim qui attira d'abord le sauvage vers la femme et vers l'abri primitif qu'elle partageait avec ses enfants.

Ce ne fut même pas la réalisation consciente des obligations résultant des relations sexuelles qui amena le mariage. L'homme primitif ne comprenait pas le rapport entre l'assouvissement sexuel et la naissance ultérieure d'un enfant. Jadis la croyance qu'une vierge pouvait devenir enceinte fut universelle. Les sauvages conçurent, de bonne heure, l'idée que les bébés étaient conçus dans le pays des esprits ; on croyait que la grossesse résultait de la pénétration, chez une femme, d'un esprit, d'un fantôme en évolution. On croyait aussi que le régime alimentaire et le mauvais œil pouvaient féconder une vierge ou une femme non mariée. Des croyances ultérieures relièrent les commencements de la vie à la respiration et à la lumière du soleil.

Nombre de peuplades primitives associaient les fantômes à la mer ; on imposait donc de grandes restrictions aux baignades des vierges ; les jeunes filles avaient beaucoup plus peur de se baigner dans la mer à marée haute que d'avoir des relations sexuelles. Les enfants difformes ou prématurés étaient considérés comme des petits d'animaux qui avaient trouvé moyen d'entrer dans le corps d'une femme par suite de baignades imprudentes ou d'activités malveillantes des esprits. Bien entendu, les sauvages n'attachaient aucune importance au fait d'étrangler ces bébés à leur naissance.

institution. Marriage grew out of co-operation in self-maintenance and partnership in self-perpetuation, the element of self-gratification being largely incidental. Nevertheless, the home does embrace all three of the essential functions of human existence, while life propagation makes it the fundamental human institution, and sex sets it off from all other social activities.

## 1. PRIMITIVE PAIR ASSOCIATIONS

84:1.1 (931.4) Marriage was not founded on sex relations; they were incidental thereto. Marriage was not needed by primitive man, who indulged his sex appetite freely without encumbering himself with the responsibilities of wife, children, and home.

84:1.2 (931.5) Woman, because of physical and emotional attachment to her offspring, is dependent on co-operation with the male, and this urges her into the sheltering protection of marriage. But no direct biologic urge led man into marriage — much less held him in. It was not love that made marriage attractive to man, but food hunger which first attracted savage man to woman and the primitive shelter shared by her children.

84:1.3 (931.6) Marriage was not even brought about by the conscious realization of the obligations of sex relations. Primitive man comprehended no connection between sex indulgence and the subsequent birth of a child. It was once universally believed that a virgin could become pregnant. The savage early conceived the idea that babies were made in spiritland; pregnancy was believed to be the result of a woman's being entered by a spirit, an evolving ghost. Both diet and the evil eye were also believed to be capable of causing pregnancy in a virgin or unmarried woman, while later beliefs connected the beginnings of life with the breath and with sunlight.

84:1.4 (932.1) Many early peoples associated ghosts with the sea; hence virgins were greatly restricted in their bathing practices; young women were far more afraid of bathing in the sea at high tide than of having sex relations. Deformed or premature babies were regarded as the young of animals which had found their way into a woman's body as a result of careless bathing or through malevolent spirit activity. Savages, of course, thought nothing of strangling such offspring at birth.

La première étape clarificatrice vint avec la croyance que les rapports sexuels ouvraient au fantôme fécondateur le chemin pour pénétrer dans la femme. Depuis lors, les hommes ont découvert que le père et la mère contribuent, à égalité, aux facteurs héréditaires vivants qui déclenchent le processus d'une naissance. Cependant, même au vingtième siècle de notre ère, de nombreux parents s'efforcent encore de laisser leurs enfants dans une plus ou moins grande ignorance au sujet de l'origine de la vie humaine.

Une sorte de famille simple fut assurée par le fait que la fonction reproductrice implique la relation mère-enfant. L'amour maternel est instinctif ; il n'a pas, comme le mariage, tiré son origine des mœurs. L'amour maternel de tous les mammifères est le don inhérent des esprits-mentaux adjuvants de l'univers local ; la force et le dévouement de cet amour sont toujours directement proportionnels à la durée pendant laquelle les petits de l'espèce ne peuvent se passer de l'aide parentale.

La relation de mère à enfant est naturelle, forte et instinctive, et, en conséquence, elle contraignait les mères primitives à se soumettre à de nombreuses conditions étranges et à subir des épreuves d'une indicible sévérité. Cette contrainte de l'amour maternel est le sentiment qui a, de tout temps, handicapé la femme et l'a tellement désavantagée au cours de toutes ses luttes avec l'homme. Malgré cela, l'instinct maternel, chez l'espèce humaine, n'est pas irrésistible ; il peut être contrecarré par l'ambition, l'égoïsme et les convictions religieuses.

L'association mère-enfant n'est ni un mariage ni un foyer, mais elle est le noyau à partir duquel les deux se développèrent. Le grand progrès dans l'évolution des couples survint quand ces associations temporaires durèrent assez longtemps pour élever la progéniture qui en résultait, car c'est en cela que consiste la création des foyers.

Indépendamment des antagonismes entre ces partenaires primitifs, et nonobstant le caractère inconsistant de leur association, les chances de survie d'un homme et d'une femme furent considérablement accrues par leur union. Même en dehors de la famille et de la descendance, un homme et une femme qui coopèrent sont, dans la plupart de leurs actions, très supérieurs à deux hommes ou deux femmes. Le couplage des sexes accrut la survie et fut le tout début de la société humaine. La division du travail entre sexes apporta aussi du confort et un bonheur accru.

## 2. LE Matriarcat primitif

84:1.5 (932.2) The first step in enlightenment came with the belief that sex relations opened up the way for the impregnating ghost to enter the female. Man has since discovered that father and mother are equal contributors of the living inheritance factors which initiate offspring. But even in the twentieth century many parents still endeavor to keep their children in more or less ignorance as to the origin of human life.

84:1.6 (932.3) A family of some simple sort was insured by the fact that the reproductive function entails the mother-child relationship. Mother love is instinctive; it did not originate in the mores as did marriage. All mammalian mother love is the inherent endowment of the adjutant mind-spirits of the local universe and is in strength and devotion always directly proportional to the length of the helpless infancy of the species.

84:1.7 (932.4) The mother and child relation is natural, strong, and instinctive, and one which, therefore, constrained primitive women to submit to many strange conditions and to endure untold hardships. This compelling mother love is the handicapping emotion which has always placed woman at such a tremendous disadvantage in all her struggles with man. Even at that, maternal instinct in the human species is not overpowering; it may be thwarted by ambition, selfishness, and religious conviction.

84:1.8 (932.5) While the mother-child association is neither marriage nor home, it was the nucleus from which both sprang. The great advance in the evolution of mating came when these temporary partnerships lasted long enough to rear the resultant offspring, for that was homemaking.

84:1.9 (932.6) Regardless of the antagonisms of these early pairs, notwithstanding the looseness of the association, the chances for survival were greatly improved by these male-female partnerships. A man and a woman, co-operating, even aside from family and offspring, are vastly superior in most ways to either two men or two women. This pairing of the sexes enhanced survival and was the very beginning of human society. The sex division of labor also made for comfort and increased happiness.

## 2. THE EARLY MOTHER-FAMILY

Les hémorragies périodiques des femmes et leurs pertes de sang additionnelles lors de la parturition firent croire, de bonne heure, que le sang était le créateur de l'enfant (et même le siège de l'âme) ; elles donnèrent origine au concept du lien du sang dans les relations humaines. Aux époques primitives, on comptait toute la généalogie dans la ligne féminine, car c'était la seule partie de l'hérédité dont on fût tout à fait certain.

La famille primitive, naissant du lien de sang biologique instinctif entre la mère et l'enfant, était inévitablement un matriarcat, et de nombreuses tribus conservèrent longtemps cet arrangement. Le matriarcat était la seule transition possible entre le stade du mariage collectif dans la horde et le stade ultérieur et amélioré de la vie au foyer dans les familles patriarcales polygames et monogames. Le matriarcat était naturel et biologique ; le patriarcat est social, économique et politique. La persistance du matriarcat parmi les hommes rouges de l'Amérique du Nord fut l'une des principales raisons pour lesquelles les Iroquois, par ailleurs progressifs, ne formèrent jamais un véritable État.

Sous les mœurs matriarcales, la mère de la femme jouissait, au foyer, d'une autorité pratiquement suprême ; même les frères de la femme et leurs fils jouaient, dans la supervision de la famille, un rôle plus actif que le mari. Les pères recevaient souvent un nouveau nom d'après celui de leurs propres enfants.

Les races les plus primitives attribuaient peu de crédit au père et considéraient l'enfant comme provenant entièrement de la mère. Elles croyaient que les enfants ressemblaient au père à cause de l'association, ou qu'ils étaient « marqués » de cette manière parce que la mère désirait cette ressemblance. Plus tard, quand on passa du matriarcat au patriarcat, le père prit tout le crédit pour l'enfant, et de nombreux tabous sur la femme enceinte furent ensuite étendus pour y inclure son mari. Lorsque l'heure de la délivrance approchait, le futur père cessait de travailler. Au moment de l'accouchement, il allait se coucher avec la femme et restait trois à huit jours à se reposer. La femme pouvait se lever le lendemain et reprendre de durs travaux, mais le mari restait au lit pour recevoir des félicitations. Tout ceci faisait partie des mœurs primitives destinées à établir les droits du père sur l'enfant.

Au début, la coutume voulait que l'homme rejoigne la famille de sa femme, mais, plus tard, quand un homme avait payé en argent ou en travail le prix de la mariée, il pouvait ramener sa femme et ses enfants dans son groupe. La transition du matriarcat au patriarcat explique les interdits, autrement dépourvus de sens, contre

84:2.1 (932.7) The woman's periodic hemorrhage and her further loss of blood at childbirth early suggested blood as the creator of the child (even as the seat of the soul) and gave origin to the blood-bond concept of human relationships. In early times all descent was reckoned in the female line, that being the only part of inheritance which was at all certain.

84:2.2 (932.8) The primitive family, growing out of the instinctive biologic blood bond of mother and child, was inevitably a mother-family; and many tribes long held to this arrangement. The mother-family was the only possible transition from the stage of group marriage in the horde to the later and improved home life of the polygamous and monogamous father-families. The mother-family was natural and biologic; the father-family is social, economic, and political. The persistence of the mother-family among the North American red men is one of the chief reasons why the otherwise progressive Iroquois never became a real state.

84:2.3 (933.1) Under the mother-family mores the wife's mother enjoyed virtually supreme authority in the home; even the wife's brothers and their sons were more active in family supervision than was the husband. Fathers were often renamed after their own children.

84:2.4 (933.2) The earliest races gave little credit to the father, looking upon the child as coming altogether from the mother. They believed that children resembled the father as a result of association, or that they were "marked" in this manner because the mother desired them to look like the father. Later on, when the switch came from the mother-family to the father-family, the father took all credit for the child, and many of the taboos on a pregnant woman were subsequently extended to include her husband. The prospective father ceased work as the time of delivery approached, and at childbirth he went to bed, along with the wife, remaining at rest from three to eight days. The wife might arise the next day and engage in hard labor, but the husband remained in bed to receive congratulations; this was all a part of the early mores designed to establish the father's right to the child.

84:2.5 (933.3) At first, it was the custom for the man to go to his wife's people, but in later times, after a man had paid or worked out the bride price, he could take his wife and children back to his own people. The transition from the mother-family to the father-family explains the otherwise meaningless prohibitions of some types of cousin



certain types of marriages between cousins, whereas others of equal kinship are approved.

With the passing of the hunter mores, when herding gave man control of the chief food supply, the mother-family came to a speedy end. It failed simply because it could not successfully compete with the newer father-family. Power lodged with the male relatives of the mother could not compete with power concentrated in the husband-father. Woman was not equal to the combined tasks of childbearing and of exercising continuous authority and increasing domestic power. The oncoming of wife stealing and later wife purchase hastened the passing of the mother-family.

The stupendous change from the mother-family to the father-family is one of the most radical and complete right-about-face adjustments ever executed by the human race. This change led at once to greater social expression and increased family adventure.

### 3. LA FAMILLE SOUS LA DOMINATION DU PÈRE

It may be that the instinct of motherhood led woman into marriage, but it was man's superior strength, together with the influence of the mores, that virtually compelled her to remain in wedlock. Pastoral living tended to create a new system of mores, the patriarchal type of family life; and the basis of family unity under the herder and early agricultural mores was the unquestioned and arbitrary authority of the father. All society, whether national or familial, passed through the stage of the autocratic authority of a patriarchal order.

The scant courtesy paid womankind during the Old Testament era is a true reflection of the mores of the herdsmen. The Hebrew patriarchs were all herdsmen, as is witnessed by the saying, "The Lord is my Shepherd."

But man was no more to blame for his low opinion of woman during past ages than was woman herself. She failed to get social recognition during primitive times because she did not function in an emergency; she was not a spectacular or crisis hero. Maternity was a distinct disability in the existence struggle; mother love handicapped women in the tribal defense.

marriages while others of equal kinship are approved.

84:2.6 (933.4) With the passing of the hunter mores, when herding gave man control of the chief food supply, the mother-family came to a speedy end. It failed simply because it could not successfully compete with the newer father-family. Power lodged with the male relatives of the mother could not compete with power concentrated in the husband-father. Woman was not equal to the combined tasks of childbearing and of exercising continuous authority and increasing domestic power. The oncoming of wife stealing and later wife purchase hastened the passing of the mother-family.

84:2.7 (933.5) The stupendous change from the mother-family to the father-family is one of the most radical and complete right-about-face adjustments ever executed by the human race. This change led at once to greater social expression and increased family adventure.

### 3. THE FAMILY UNDER FATHER DOMINANCE

84:3.1 (933.6) It may be that the instinct of motherhood led woman into marriage, but it was man's superior strength, together with the influence of the mores, that virtually compelled her to remain in wedlock. Pastoral living tended to create a new system of mores, the patriarchal type of family life; and the basis of family unity under the herder and early agricultural mores was the unquestioned and arbitrary authority of the father. All society, whether national or familial, passed through the stage of the autocratic authority of a patriarchal order.

84:3.2 (934.1) The scant courtesy paid womankind during the Old Testament era is a true reflection of the mores of the herdsmen. The Hebrew patriarchs were all herdsmen, as is witnessed by the saying, "The Lord is my Shepherd."

84:3.3 (934.2) But man was no more to blame for his low opinion of woman during past ages than was woman herself. She failed to get social recognition during primitive times because she did not function in an emergency; she was not a spectacular or crisis hero. Maternity was a distinct disability in the existence struggle; mother love handicapped women in the tribal defense.

Les femmes primitives se mirent involontairement aussi sous la dépendance des mâles en admirant et applaudissant leur combattivité et leur virilité. Cette exaltation du guerrier rehaussa l'égo masculin et déprima d'autant celui des femmes et les rendit plus dépendantes. Un uniforme militaire soulève encore puissamment les émotions féminines.

Chez les races les plus évoluées, les femmes ne sont ni aussi grandes ni aussi fortes que les hommes. Étant la plus faible, la femme acquit plus de tact ; elle apprit, de bonne heure, à jouer de ses charmes sexuels. Elle devint plus alerte et plus conservatrice que l'homme, quoique légèrement moins profonde. L'homme était supérieur à la femme sur le champ de bataille et à la chasse, mais, au foyer, la femme reprenait généralement le commandement, même sur les hommes les plus primitifs.

Les pâtres comptaient sur leurs troupeaux pour se sustenter, mais, au cours de tous ces âges pastoraux, les femmes devaient encore fournir la nourriture végétale. Les hommes primitifs se dérobaient au travail de la terre, qui était beaucoup trop pacifique et dépourvu d'aventures. Une vieille superstition assurait aussi que les femmes faisaient pousser de meilleures plantes que les hommes ; elles étaient des mères. Dans bien des tribus arriérées d'aujourd'hui, les hommes font cuire la viande et les femmes les légumes. Quand les tribus primitives d'Australie se déplacent, les femmes n'attaquent jamais le gibier, et un homme ne s'abaisserait jamais à déterrer une racine.

Les femmes ont toujours dû travailler ; elles ont été de réelles productrices, du moins jusqu'aux temps modernes. Les hommes ont généralement choisi la voie la plus facile, et cette inégalité a existé dans toute l'histoire de la race humaine. Les femmes ont toujours porté les fardeaux, transportant les biens de la famille et s'occupant des enfants, ce qui laissait aux hommes les mains libres pour se battre ou pour chasser.

La première libération de la femme survint quand l'homme consentit à labourer la terre, à faire ce qui était, jusque-là, considéré comme le travail de la femme. Un grand pas en avant fut accompli quand on cessa de tuer les prisonniers mâles et que l'on en fit des esclaves agriculteurs. Cela permit à la femme de se libérer de manière à consacrer plus de temps à l'édification du foyer et à l'éducation des enfants.

L'approvisionnement en lait permit aux mères de sevrer plus tôt les bébés et d'avoir plus d'enfants, parce que leurs périodes de stérilité temporaire n'étaient plus nécessaires. L'emploi du lait de vache et du lait de chèvre diminua

84:3.4 (934.3) Primitive women also unintentionally created their dependence on the male by their admiration and applause for his pugnacity and virility. This exaltation of the warrior elevated the male ego while it equally depressed that of the female and made her more dependent; a military uniform still mightily stirs the feminine emotions.

84:3.5 (934.4) Among the more advanced races, women are not so large or so strong as men. Woman, being the weaker, therefore became the more tactful; she early learned to trade upon her sex charms. She became more alert and conservative than man, though slightly less profound. Man was woman's superior on the battlefield and in the hunt; but at home woman has usually outgenerated even the most primitive of men.

84:3.6 (934.5) The herdsman looked to his flocks for sustenance, but throughout these pastoral ages woman must still provide the vegetable food. Primitive man shunned the soil; it was altogether too peaceful, too unadventurous. There was also an old superstition that women could raise better plants; they were mothers. In many backward tribes today, the men cook the meat, the women the vegetables, and when the primitive tribes of Australia are on the march, the women never attack game, while a man would not stoop to dig a root.

84:3.7 (934.6) Woman has always had to work; at least right up to modern times the female has been a real producer. Man has usually chosen the easier path, and this inequality has existed throughout the entire history of the human race. Woman has always been the burden bearer, carrying the family property and tending the children, thus leaving the man's hands free for fighting or hunting.

84:3.8 (934.7) Woman's first liberation came when man consented to till the soil, consented to do what had theretofore been regarded as woman's work. It was a great step forward when male captives were no longer killed but were enslaved as agriculturists. This brought about the liberation of woman so that she could devote more time to homemaking and child culture.

84:3.9 (934.8) The provision of milk for the young led to earlier weaning of babies, hence to the bearing of more children by the mothers thus relieved of their sometimes temporary barrenness, while the use of cow's milk and goat's milk greatly reduced

considérablement la mortalité infantile. Avant le stade social de l'élevage, les mères avaient l'habitude d'allaiter leurs enfants jusqu'à l'âge de quatre ou cinq ans.

La décroissance des guerres primitives réduisit grandement l'inégalité entre les divisions du travail basées sur le sexe, mais, le travail réel incombait encore aux femmes, tandis que les hommes remplissaient des devoirs de factionnaires. Nul camp ni village ne pouvait être laissé sans garde, de jour et de nuit, mais même cette tâche fut allégée par la domestication du chien. En général, l'apparition de l'agriculture a rehaussé le prestige et le statut social de la femme ; du moins ce fut vrai jusqu'au moment où l'homme devint lui-même agriculteur. Quand l'homme se consacra lui-même à cultiver la terre, il en résulta immédiatement dans les méthodes agricoles de grands progrès qui se poursuivirent au cours des générations successives. Pendant qu'il avait chassé et guerroyé, l'homme avait appris la valeur de l'organisation ; il en introduisit les techniques dans l'industrie et, plus tard, il se chargea de bien des occupations antérieures de la femme, il apporta de grandes améliorations à ses méthodes de travail décousues.

#### 4. LE STATUT DE LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ PRIMITIVE

En règle générale, le statut de la femme à une époque quelconque est un bon critère du progrès évolutionnaire du mariage en tant qu'institution sociale, tandis que le progrès du mariage lui-même mesure assez exactement l'avance de la civilisation humaine.

Le statut de la femme a constamment été un paradoxe social ; elle a toujours su adroitement diriger les hommes ; elle a toujours capitalisé les besoins sexuels plus impérieux de l'homme en faveur de ses propres intérêts et de sa propre élévation. En faisant subtilement valoir ses charmes sexuels, elle a souvent été capable d'exercer un pouvoir dominateur sur l'homme, même quand celui-ci la tenait dans un esclavage abject.

La femme primitive n'était pas pour l'homme une amie, une amoureuse, une amante et une partenaire, mais plutôt un objet qu'il possédait, une servante ou une esclave, et, plus tard, une associée économique, un jouet et une porteuse d'enfants. Néanmoins, les rapports sexuels convenables et satisfaisants ont toujours impliqué l'élément choix et coopération de la part de la femme, ce qui a toujours valu aux femmes intelligentes une influence considérable sur leur standing personnel et immédiat, indépendamment

infant mortality. Before the herding stage of society, mothers used to nurse their babies until they were four and five years old.

84:3.10 (934.9) Decreasing primitive warfare greatly lessened the disparity between the division of labor based on sex. But women still had to do the real work while men did picket duty. No camp or village could be left unguarded day or night, but even this task was alleviated by the domestication of the dog. In general, the coming of agriculture has enhanced woman's prestige and social standing; at least this was true up to the time man himself turned agriculturist. And as soon as man addressed himself to the tilling of the soil, there immediately ensued great improvement in methods of agriculture, extending on down through successive generations. In hunting and war man had learned the value of organization, and he introduced these techniques into industry and later, when taking over much of woman's work, greatly improved on her loose methods of labor.

#### 4. WOMAN'S STATUS IN EARLY SOCIETY

84:4.1 (935.1) Generally speaking, during any age woman's status is a fair criterion of the evolutionary progress of marriage as a social institution, while the progress of marriage itself is a reasonably accurate gauge registering the advances of human civilization.

84:4.2 (935.2) Woman's status has always been a social paradox; she has always been a shrewd manager of men; she has always capitalized man's stronger sex urge for her own interests and to her own advancement. By trading subtly upon her sex charms, she has often been able to exercise dominant power over man, even when held by him in abject slavery.

84:4.3 (935.3) Early woman was not to man a friend, sweetheart, lover, and partner but rather a piece of property, a servant or slave and, later on, an economic partner, plaything, and childbearer. Nonetheless, proper and satisfactory sex relations have always involved the element of choice and co-operation by woman, and this has always given intelligent women considerable influence over their immediate and personal standing, regardless of their social position as a sex. But man's distrust and suspicion were not helped by the fact that women were all along compelled to resort to

de leur position sociale en tant que sexe. Mais le fait que les femmes furent constamment obligées de recourir à la subtilité dans leur effort pour alléger leur servitude ne contribua guère à dissiper la méfiance et la suspicion des hommes.

Les sexes ont éprouvé de grandes difficultés à se comprendre. L'homme a eu de la peine à comprendre la femme, la regardant avec un curieux mélange d'ignorance méfiante et de fascination craintive, quand ce n'était pas avec soupçon et mépris. Bien des traditions tribales et raciales font remonter les difficultés à Ève, à Pandore ou à quelque autre représentante de la féminité ; ces récits furent toujours déformés de manière à faire ressortir que la femme a attiré le mal sur l'homme, ce qui dénote que la méfiance à l'égard des femmes fut jadis universelle. Parmi les raisons citées pour soutenir le célibat des prêtres, la principale fut la bassesse des femmes. Le fait que la plupart des présumés sorciers étaient des femmes n'améliora pas l'antique réputation du sexe.

Les hommes ont longtemps considéré les femmes comme bizarres, et même anormales. Ils ont même cru qu'elles n'avaient pas d'âme, et, en conséquence, ont refusé de leur donner un nom. Dans les temps anciens, on avait très peur du premier rapport sexuel avec une femme, et les prêtres prirent l'habitude de déflorer les vierges. On pensait même que l'ombre d'une femme était dangereuse.

Jadis, on considéra généralement que la grossesse rendait une femme impure et dangereuse. Chez de nombreuses tribus, les mœurs voulaient qu'une femme passât par de longues cérémonies de purification après la naissance d'un enfant. Excepté dans les groupes où le mari participait à la naissance en restant couché au foyer, on fuyait la femme enceinte, on la laissait seule. Les anciens évitaient même qu'un enfant naisse à la maison. Finalement, les vieilles femmes furent autorisées à s'occuper de la mère pendant son accouchement, et cette pratique fut l'origine de la profession de sagefemme. Durant les douleurs, on disait et l'on faisait des masses de choses stupides pour faciliter l'accouchement. On avait l'habitude d'asperger le nouveau-né avec de l'eau bénite pour empêcher l'ingérence des fantômes.

Chez les tribus de sang pur, l'accouchement était relativement aisé et ne nécessitait que deux ou trois heures ; il est rare qu'il soit aussi facile chez les races mêlées. Si une femme mourait en couches, et spécialement si elle donnait le jour à des jumeaux, on croyait qu'elle avait été coupable d'adultère avec un esprit. Plus tard, les tribus supérieures considérèrent la mort pendant les couches comme la volonté du ciel, et l'on estima que ces mères avaient péri pour une noble cause.

shrewdness in the effort to alleviate their bondage.

84:4.4 (935.4) The sexes have had great difficulty in understanding each other. Man found it hard to understand woman, regarding her with a strange mixture of ignorant mistrust and fearful fascination, if not with suspicion and contempt. Many tribal and racial traditions relegate trouble to Eve, Pandora, or some other representative of womankind. These narratives were always distorted so as to make it appear that the woman brought evil upon man; and all this indicates the onetime universal distrust of woman. Among the reasons cited in support of a celibate priesthood, the chief was the baseness of woman. The fact that most supposed witches were women did not improve the olden reputation of the sex.

84:4.5 (935.5) Men have long regarded women as peculiar, even abnormal. They have even believed that women did not have souls; therefore were they denied names. During early times there existed great fear of the first sex relation with a woman; hence it became the custom for a priest to have initial intercourse with a virgin. Even a woman's shadow was thought to be dangerous.

84:4.6 (935.6) Childbearing was once generally looked upon as rendering a woman dangerous and unclean. And many tribal mores decreed that a mother must undergo extensive purification ceremonies subsequent to the birth of a child. Except among those groups where the husband participated in the lying-in, the expectant mother was shunned, left alone. The ancients even avoided having a child born in the house. Finally, the old women were permitted to attend the mother during labor, and this practice gave origin to the profession of midwifery. During labor, scores of foolish things were said and done in an effort to facilitate delivery. It was the custom to sprinkle the newborn with holy water to prevent ghost interference.

84:4.7 (935.7) Among the unmixed tribes, childbirth was comparatively easy, occupying only two or three hours; it is seldom so easy among the mixed races. If a woman died in childbirth, especially during the delivery of twins, she was believed to have been guilty of spirit adultery. Later on, the higher tribes looked upon death in childbirth as the will of heaven; such mothers were regarded as having perished in a noble cause.

La prétendue modestie des femmes pour s'habiller et éviter de montrer leur corps provint de la peur mortelle qu'elles avaient d'être observées pendant une période menstruelle. En se laissant découvrir dans cet état, elles commettaient un grave péché, elles violaient un tabou. Les mœurs des temps anciens exigeaient que toute femme, depuis sa puberté jusqu'à sa ménopause, fût soumise à une quarantaine familiale et sociale complète pendant une semaine par mois. Tous les objets qu'elle avait touchés ou sur lesquels elle s'était assise ou couchée étaient « souillés ». On eut longtemps la coutume de frapper brutalement les jeunes filles, après chaque période menstruelle, pour essayer de chasser de leur corps le mauvais esprit. Toutefois, lorsqu'une femme avait franchi sa ménopause, on la traitait généralement avec plus de considération, on lui accordait plus de droits et de privilèges. En raison de tout ce qui précède, il n'était pas étonnant que les femmes fussent regardées avec mépris. Même les Grecs estimaient que la femme en menstruation était l'une des trois grandes causes de souillure, les deux autres étant la viande de porc et l'ail.

Si stupides que fussent ces antiques notions, elles firent un peu de bien en ce sens qu'elles procurèrent aux filles et femmes surmenées, au moins pendant leur jeunesse, une semaine par mois pour un repos bienvenu et pour des méditations profitables. Les femmes purent ainsi aiguïser leur intelligence en vue de leurs relations avec leurs associés masculins pendant le reste du temps. Cette quarantaine des femmes protégea aussi les hommes contre les excès sexuels, ce qui contribua indirectement à restreindre la population et à rehausser la maîtrise de soi.

Un grand progrès fut effectué quand on dénia à l'homme le droit de vie et de mort sur sa femme. De même, ce fut une étape en avant lorsqu'une femme eut le droit de posséder ses cadeaux de mariage. Plus tard, elle gagna le droit légal d'avoir des biens, de les contrôler et même d'en disposer, mais elle fut longtemps privée du droit de tenir un poste dans l'Église ou dans l'État. La femme a toujours été traitée plus ou moins comme une propriété, condition qui se perpétue même au vingtième siècle après le Christ. Elle n'a pas encore réussi à se libérer, à l'échelle mondiale, de sa mise sous tutelle sous le contrôle de l'homme. Même chez les peuples évolués, les tentatives des hommes pour protéger les femmes ont toujours représenté une affirmation tacite de supériorité.

Mais les femmes primitives ne s'apitoyaient pas sur elles-mêmes comme leurs sœurs plus récemment libérées ont l'habitude de le faire. Après tout, elles étaient assez heureuses et

84:4.8 (936.1) The so-called modesty of women respecting their clothing and the exposure of the person grew out of the deadly fear of being observed at the time of a menstrual period. To be thus detected was a grievous sin, the violation of a taboo. Under the mores of olden times, every woman, from adolescence to the end of the childbearing period, was subjected to complete family and social quarantine one full week each month. Everything she might touch, sit upon, or lie upon was "defiled." It was for long the custom to brutally beat a girl after each monthly period in an effort to drive the evil spirit out of her body. But when a woman passed beyond the childbearing age, she was usually treated more considerately, being accorded more rights and privileges. In view of all this it was not strange that women were looked down upon. Even the Greeks held the menstruating woman as one of the three great causes of defilement, the other two being pork and garlic.

84:4.9 (936.2) However foolish these olden notions were, they did some good since they gave overworked females, at least when young, one week each month for welcome rest and profitable meditation. Thus could they sharpen their wits for dealing with their male associates the rest of the time. This quarantine of women also protected men from over-sex indulgence, thereby indirectly contributing to the restriction of population and to the enhancement of self-control.

84:4.10 (936.3) A great advance was made when a man was denied the right to kill his wife at will. Likewise, it was a forward step when a woman could own the wedding gifts. Later, she gained the legal right to own, control, and even dispose of property, but she was long deprived of the right to hold office in either church or state. Woman has always been treated more or less as property, right up to and in the twentieth century after Christ. She has not yet gained world-wide freedom from seclusion under man's control. Even among advanced peoples, man's attempt to protect woman has always been a tacit assertion of superiority.

84:4.11 (936.4) But primitive women did not pity themselves as their more recently liberated sisters are wont to do. They were, after all, fairly happy and contented; they did not dare to envision a better or different mode of existence.



satisfaites, et n'osaient pas imaginer un mode d'existence meilleur ou différent.

## 5. LA FEMME ET L'ÉVOLUTION DES MŒURS

Dans la perpétuation de soi, la femme est l'égale de l'homme, mais, dans l'association pour subsister, elle travaille avec un net désavantage. Le handicap de la maternité forcée ne peut être compensé que par les mœurs éclairées d'une civilisation en progrès et par l'acquisition croissante, chez l'homme, du sens de l'équité.

À mesure que la société évolua, les critères en matière sexuelle s'élevèrent parmi les femmes parce qu'elles souffraient davantage des conséquences de la transgression des mœurs sexuelles. Les critères sexuels de l'homme ne s'améliorèrent que tardivement comme conséquence du simple sens de cette équité que la civilisation exige. La nature ne connaît pas l'équité — elle ne fait subir qu'à la femme les douleurs de la parturition.

L'idée moderne de l'égalité des sexes est belle, et digne d'une civilisation en expansion, mais elle ne se trouve pas dans la nature. Quand la force crée le droit, l'homme le prend de haut avec la femme ; quand la justice, la paix et l'équité prévalent, la femme émerge graduellement de l'esclavage et de l'obscurité. La position sociale de la femme a généralement varié à l'inverse du militarisme dans toutes les nations et à toutes les époques.

Mais ce n'est ni consciemment ni intentionnellement que l'homme s'est saisi des droits de la femme pour les lui restituer graduellement en rechignant. Tout ceci fut un épisode involontaire et non calculé de l'évolution sociale. Quand le moment arriva réellement pour la femme de bénéficier de droits additionnels, elle les obtint tout à fait indépendamment du comportement conscient de l'homme. Lentement mais sûrement, les mœurs changent pour assurer les adaptations sociales qui font partie de l'évolution continue de la civilisation. Le progrès des mœurs a lentement procuré aux femmes un traitement constamment meilleur. Les tribus qui persistèrent dans leur cruauté envers elles ne survécurent pas.

Les Adamites et les Nodites accordèrent aux femmes une reconnaissance accrue, et les groupes qui furent influencés par les migrations des Andites tendirent à adopter certains enseignements édéniques concernant la place des femmes dans la société.

Les Chinois primitifs et les Grecs traitèrent

## 5. WOMAN UNDER THE DEVELOPING MORES

84:5.1 (936.5) In self-perpetuation woman is man's equal, but in the partnership of self-maintenance she labors at a decided disadvantage, and this handicap of enforced maternity can only be compensated by the enlightened mores of advancing civilization and by man's increasing sense of acquired fairness.

84:5.2 (936.6) As society evolved, the sex standards rose higher among women because they suffered more from the consequences of the transgression of the sex mores. Man's sex standards are only tardily improving as a result of the sheer sense of that fairness which civilization demands. Nature knows nothing of fairness — makes woman alone suffer the pangs of childbirth.

84:5.3 (936.7) The modern idea of sex equality is beautiful and worthy of an expanding civilization, but it is not found in nature. When might is right, man lords it over woman; when more justice, peace, and fairness prevail, she gradually emerges from slavery and obscurity. Woman's social position has generally varied inversely with the degree of militarism in any nation or age.

84:5.4 (937.1) But man did not consciously nor intentionally seize woman's rights and then gradually and grudgingly give them back to her; all this was an unconscious and unplanned episode of social evolution. When the time really came for woman to enjoy added rights, she got them, and all quite regardless of man's conscious attitude. Slowly but surely the mores change so as to provide for those social adjustments which are a part of the persistent evolution of civilization. The advancing mores slowly provided increasingly better treatment for females; those tribes which persisted in cruelty to them did not survive.

84:5.5 (937.1) The Adamites and Nodites accorded women increased recognition, and those groups which were influenced by the migrating Andites have tended to be influenced by the Edenic teachings regarding women's place in society.

84:5.6 (937.1) The early Chinese and the Greeks

les femmes mieux que la plupart des peuples environnants, mais les Hébreux étaient extrêmement méfiants envers elles. En Occident, l'ascension des femmes fut rendue difficile par les doctrines de Paul qui furent annexées au christianisme, et, pourtant, le christianisme fit progresser les mœurs imposant aux hommes des obligations sexuelles plus rigoureuses. Chez les Mahométans, la condition des femmes est à peu près désespérée à cause de l'avilissement spécial qui s'attache à elles, et elles sont encore moins bien traitées sous l'influence des enseignements de diverses autres religions orientales.

Ce fut la science, et non la religion, qui émancipa réellement les femmes ; c'est l'usine moderne qui les dégaugea largement des limites du foyer. Les aptitudes physiques de l'homme ne sont plus un élément essentiel dans le nouveau mécanisme d'entretien. La science a changé les conditions de vie de telle sorte que la force masculine a cessé d'avoir une grande supériorité sur la force féminine.

Ces changements tendirent à libérer les femmes de l'esclavage domestique ; ils apportèrent une telle modification à son statut qu'elle jouit maintenant d'une liberté personnelle et d'un pouvoir de décision, en matière sexuelle, qui la rendent pratiquement l'égale de l'homme. Jadis, la valeur d'une femme consistait en son aptitude à procurer des aliments, mais les inventions et l'aisance lui ont permis de créer un nouveau monde dans lequel elle peut opérer — les sphères de grâce et de charme. L'industrie a ainsi gagné une bataille inconsciente et imprévue pour l'émancipation sociale et économique des femmes. De nouveau, l'évolution a réussi un accomplissement là où la révélation elle-même avait échoué.

La réaction des peuples éclairés contre les mœurs injustes gouvernant la place de la femme dans la société a vraiment oscillé comme un pendule entre des extrêmes. Parmi les races industrialisées, la femme a reçu à peu près tous les droits et elle a été exemptée de nombreuses obligations telles que le service militaire. Chaque détente dans la lutte pour l'existence a contribué à libérer les femmes, et elles ont directement profité de tous les progrès de la monogamie. Les plus faibles font toujours des gains disproportionnés dans chaque ajustement des mœurs à l'évolution progressive de la société.

Quant aux idéaux du mariage d'un couple, la femme a finalement gagné reconnaissance, dignité, indépendance, égalité et éducation ; mais va-t-elle se montrer digne de cette réussite nouvelle et sans précédent ? La femme moderne répondra-t-elle à cette grande libération sociale par la paresse, l'indolence, la stérilité et l'infidélité ?

treated women better than did most surrounding peoples. But the Hebrews were exceedingly distrustful of them. In the Occident woman has had a difficult climb under the Pauline doctrines which became attached to Christianity, although Christianity did advance the mores by imposing more stringent sex obligations upon man. Woman's estate is little short of hopeless under the peculiar degradation which attaches to her in Mohammedanism, and she fares even worse under the teachings of several other Oriental religions.

84:5.7 (937.1) Science, not religion, really emancipated woman; it was the modern factory which largely set her free from the confines of the home. Man's physical abilities became no longer a vital essential in the new maintenance mechanism; science so changed the conditions of living that man power was no longer so superior to woman power.

84:5.8 (937.1) These changes have tended toward woman's liberation from domestic slavery and have brought about such a modification of her status that she now enjoys a degree of personal liberty and sex determination that practically equals man's. Once a woman's value consisted in her food-producing ability, but invention and wealth have enabled her to create a new world in which to function — spheres of grace and charm. Thus has industry won its unconscious and unintended fight for woman's social and economic emancipation. And again has evolution succeeded in doing what even revelation failed to accomplish.

84:5.9 (937.1) The reaction of enlightened peoples from the inequitable mores governing woman's place in society has indeed been pendulumlike in its extremeness. Among industrialized races she has received almost all rights and enjoys exemption from many obligations, such as military service. Every easement of the struggle for existence has redounded to the liberation of woman, and she has directly benefited from every advance toward monogamy. The weaker always makes disproportionate gains in every adjustment of the mores in the progressive evolution of society.

84:5.10 (937.1) In the ideals of pair marriage, woman has finally won recognition, dignity, independence, equality, and education; but will she prove worthy of all this new and unprecedented accomplishment? Will modern woman respond to this great achievement of social liberation with idleness, indifference, barrenness, and infidelity?

Aujourd'hui, au vingtième siècle, la femme subit l'épreuve décisive de sa longue existence dans le monde !

La femme est associée à égalité avec l'homme dans la reproduction de la race ; elle joue donc un rôle aussi important que lui dans le développement de l'évolution raciale, et c'est pourquoi l'évolution a travaillé de plus en plus vers la réalisation des droits des femmes. Mais les droits des femmes ne sont nullement ceux des hommes. La femme ne peut s'épanouir en usant des droits de l'homme, pas plus que l'homme ne peut prospérer en usant de ceux de la femme.

Chaque sexe a sa propre sphère d'existence distincte avec ses propres droits dans cette sphère. Si la femme aspire littéralement à profiter de tous les droits de l'homme, alors une concurrence impitoyable et dépourvue de sentimentalité remplacera certainement, tôt ou tard, l'esprit chevaleresque et la considération spéciale dont beaucoup de femmes bénéficient présentement et qu'elles n'ont obtenus des hommes que tout récemment.

La civilisation ne pourra jamais supprimer l'abîme des différences de comportement entre les sexes. Les mœurs changent d'âge en âge, mais jamais l'instinct. L'amour maternel inné ne permettra jamais aux femmes émancipées de rivaliser sérieusement avec les hommes dans l'industrie. Chaque sexe restera perpétuellement suprême dans son propre domaine déterminé par la différenciation biologique et la dissemblance mentale.

Les sphères spéciales à chaque sexe subsisteront toujours, en empiétant de temps en temps l'une sur l'autre. C'est seulement dans le domaine social que l'homme et la femme s'affronteront à égalité.

## 6. L'ASSOCIATION DE L'HOMME ET DE LA FEMME

Le besoin de reproduction réunit infailliblement l'homme et la femme pour qu'ils se perpétuent, mais, à lui seul, il n'assure pas que le couple restera uni dans une coopération mutuelle — la fondation d'un foyer.

Toute institution humaine couronnée de succès contient des antagonismes d'intérêts personnels qui ont été harmonieusement adaptés au travail pratique ; la création des foyers ne fait pas exception. Le mariage, base de l'édification d'un foyer, est la plus haute manifestation de la coopération antagoniste qui caractérise si souvent les contacts entre la nature et la société. Le conflit est inévitable parce que l'accouplement est

Today, in the twentieth century, woman is undergoing the crucial test of her long world existence!

84:5.11 (938.1) Woman is man's equal partner in race reproduction, hence just as important in the unfolding of racial evolution; therefore has evolution increasingly worked toward the realization of women's rights. But women's rights are by no means men's rights. Woman cannot thrive on man's rights any more than man can prosper on woman's rights.

84:5.12 (938.2) Each sex has its own distinctive sphere of existence, together with its own rights within that sphere. If woman aspires literally to enjoy all of man's rights, then, sooner or later, pitiless and emotionless competition will certainly replace that chivalry and special consideration which many women now enjoy, and which they have so recently won from men.

84:5.13 (938.3) Civilization never can obliterate the behavior gulf between the sexes. From age to age the mores change, but instinct never. Innate maternal affection will never permit emancipated woman to become man's serious rival in industry. Forever each sex will remain supreme in its own domain, domains determined by biologic differentiation and by mental dissimilarity.

84:5.14 (938.4) Each sex will always have its own special sphere, albeit they will ever and anon overlap. Only socially will men and women compete on equal terms.

## 6. THE PARTNERSHIP OF MAN AND WOMAN

84:6.1 (938.5) The reproductive urge unfailingly brings men and women together for self-perpetuation but, alone, does not insure their remaining together in mutual co-operation — the founding of a home.

84:6.2 (938.6) Every successful human institution embraces antagonisms of personal interest which have been adjusted to practical working harmony, and homemaking is no exception. Marriage, the basis of home building, is the highest manifestation of that antagonistic co-operation which so often characterizes the contacts of nature and society. The conflict is inevitable. Mating is inherent; it is natural. But marriage is not

spontané et naturel, tandis que le mariage n'est pas biologique, mais sociologique. La passion assure que l'homme et la femme se réuniront, mais ce sont l'instinct parental, quoique plus faible, et les mœurs sociales qui maintiennent leur union.

Considérés dans la pratique, le mâle et la femelle sont deux variétés distinctes de la même espèce vivant en association étroite et intime. Leurs points de vue et toutes leurs réactions vitales sont essentiellement différents ; ils sont entièrement incapables de se comprendre pleinement et réellement l'un l'autre. La compréhension complète entre les sexes est impossible à atteindre.

Les femmes semblent avoir plus d'intuition que les hommes, mais elles paraissent aussi un peu moins logiques. Toutefois, les femmes ont toujours été les porte-drapeaux de la morale et les directrices spirituelles de l'humanité. La main qui balance le berceau fraternise encore aujourd'hui avec la destinée.

Les différences de nature, de réactions, de points de vue et de pensée entre les hommes et les femmes, loin de causer des soucis, devraient bien plutôt être considérées comme hautement bénéfiques pour l'humanité, à la fois individuellement et collectivement. De nombreux ordres de créatures de l'univers sont créés sous des phases duelles de manifestation de la personnalité. Chez les mortels, chez les Fils Matériels et chez les midsonitaires, cette différence est désignée par mâle et femelle. Parmi les séraphins, les chérubins et les Compagnons de la Morontia, on l'a nommée positive ou dynamique, et négative ou réservée. Ces associations de couples multiplient grandement la variété de talents et triomphent des limitations naturelles, tout comme le font certaines associations trines dans le système Paradis-Havona.

Les hommes et les femmes ont besoin les uns des autres dans leur carrière morontielle et spirituelle aussi bien que dans leur carrière de mortel. Les différences des points de vue masculins et féminins persistent au-delà de la première vie et dans toute l'ascension de l'univers local et des superunivers. Même dans Havona, les pèlerins qui furent jadis des hommes et des femmes continueront à s'entraider dans la montée au Paradis. Même dans le Corps de la Finalité, la métamorphose des créatures n'ira jamais jusqu'au point d'effacer les tendances de la personnalité que les humains appellent masculine et féminine. Ces deux variétés fondamentales de l'espèce humaine continueront à s'intriguer, à se stimuler, à s'encourager et à s'entraider. Elles resteront toujours mutuellement dépendantes de leur coopération pour résoudre les problèmes

biologic; it is sociologic. Passion insures that man and woman will come together, but the weaker parental instinct and the social mores hold them together.

84:6.3 (938.7) Male and female are, practically regarded, two distinct varieties of the same species living in close and intimate association. Their viewpoints and entire life reactions are essentially different; they are wholly incapable of full and real comprehension of each other. Complete understanding between the sexes is not attainable.

84:6.4 (938.8) Women seem to have more intuition than men, but they also appear to be somewhat less logical. Woman, however, has always been the moral standard-bearer and the spiritual leader of mankind. The hand that rocks the cradle still fraternizes with destiny.

84:6.5 (938.9) The differences of nature, reaction, viewpoint, and thinking between men and women, far from occasioning concern, should be regarded as highly beneficial to mankind, both individually and collectively. Many orders of universe creatures are created in dual phases of personality manifestation. Among mortals, Material Sons, and midsonites, this difference is described as male and female; among seraphim, cherubim, and Morontia Companions, it has been denominated positive or aggressive and negative or retiring. Such dual associations greatly multiply versatility and overcome inherent limitations, even as do certain triune associations in the Paradise-Havona system.

84:6.6 (939.1) Men and women need each other in their morontial and spiritual as well as in their mortal careers. The differences in viewpoint between male and female persist even beyond the first life and throughout the local and superuniverse ascensions. And even in Havona, the pilgrims who were once men and women will still be aiding each other in the Paradise ascent. Never, even in the Corps of the Finality, will the creature metamorphose so far as to obliterate the personality trends that humans call male and female; always will these two basic variations of humankind continue to intrigue, stimulate, encourage, and assist each other; always will they be mutually dependent on co-operation in the solution of perplexing universe problems and in the overcoming of manifold cosmic difficulties.

troublants de l'univers et triompher de multiples difficultés cosmiques.

Alors que les sexes ne peuvent espérer se comprendre totalement l'un l'autre, ils sont effectivement complémentaires et leur coopération, bien qu'elle soit souvent plus ou moins antagoniste sur le plan personnel, est capable d'entretenir et de reproduire la société. Le mariage est une institution destinée à accommoder les différences de sexe tout en assurant la continuité de la civilisation et la reproduction de la race.

Le mariage est la mère de toutes les institutions humaines, car il conduit directement à la fondation et à l'entretien du foyer, qui est la base structurelle de la société. La famille est vitalemement liée au mécanisme de la préservation de soi. Elle constitue le seul espoir de perpétuer la race sous les mœurs de la civilisation, tandis qu'en même temps, et de manière très efficace, elle procure certaines formes hautement satisfaisantes de contentement de soi. La famille est le plus grand accomplissement purement humain, parce qu'il conjugue l'évolution des relations biologiques entre mâle et femelle avec les relations sociales entre mari et femme.

## 7. LES IDÉAUX DE LA VIE DE FAMILLE

L'union sexuelle est instinctive, les enfants en sont le résultat naturel et la famille naît ainsi automatiquement. Telles les familles d'une race ou d'une nation, telle sa société. Si les familles sont bonnes, la société est également bonne. La grande stabilité culturelle des peuples juif et chinois réside dans la force de leurs groupes familiaux.

L'instinct féminin d'aimer et de soigner les enfants a contribué à faire de la femme la partenaire intéressée à promouvoir le mariage et la vie de famille primitive. Seule la pression des mœurs ultérieures et des conventions sociales a obligé l'homme à s'occuper de l'édification du foyer ; il fut lent à s'intéresser à l'établissement du mariage et du foyer parce que l'acte sexuel ne comporte pas de conséquences biologiques pour lui.

L'association sexuelle est naturelle, mais le mariage est social et a toujours été réglementé par les mœurs. Les mœurs (religieuses, morales et éthiques), ainsi que la propriété, la fierté et les qualités chevaleresques, stabilisent l'institution du mariage et de la famille. Toute fluctuation dans les mœurs se répercute sur la stabilité de l'institution foyer-mariage. Le mariage sort maintenant du stade de la propriété et passe dans l'ère de l'acte personnel. Auparavant, l'homme protégeait la femme parce qu'elle était sa chose, et elle lui

84:6.7 (939.2) While the sexes never can hope fully to understand each other, they are effectively complementary, and though co-operation is often more or less personally antagonistic, it is capable of maintaining and reproducing society. Marriage is an institution designed to compose sex differences, meanwhile effecting the continuation of civilization and insuring the reproduction of the race.

84:6.8 (939.3) Marriage is the mother of all human institutions, for it leads directly to home founding and home maintenance, which is the structural basis of society. The family is vitally linked to the mechanism of self-maintenance; it is the sole hope of race perpetuation under the mores of civilization, while at the same time it most effectively provides certain highly satisfactory forms of self-gratification. The family is man's greatest purely human achievement, combining as it does the evolution of the biologic relations of male and female with the social relations of husband and wife.

## 7. THE IDEALS OF FAMILY LIFE

84:7.1 (939.4) Sex mating is instinctive, children are the natural result, and the family thus automatically comes into existence. As are the families of the race or nation, so is its society. If the families are good, the society is likewise good. The great cultural stability of the Jewish and of the Chinese peoples lies in the strength of their family groups.

84:7.2 (939.5) Woman's instinct to love and care for children conspired to make her the interested party in promoting marriage and primitive family life. Man was only forced into home building by the pressure of the later mores and social conventions; he was slow to take an interest in the establishment of marriage and home because the sex act imposes no biologic consequences upon him.

84:7.3 (939.6) Sex association is natural, but marriage is social and has always been regulated by the mores. The mores (religious, moral, and ethical), together with property, pride, and chivalry, stabilize the institutions of marriage and family. Whenever the mores fluctuate, there is fluctuation in the stability of the home-marriage institution. Marriage is now passing out of the property stage into the personal era. Formerly man protected woman because she was his chattel, and she obeyed for the same reason. Regardless of its



obéissait pour la même raison. Indépendamment de ses mérites, ce système assurait bel et bien la stabilité. Aujourd'hui, la femme a cessé d'être considérée comme un bien privé, et de nouvelles mœurs émergent pour stabiliser l'institution mariage-foyer :

1. Le nouveau rôle de la religion — l'enseignement que l'expérience parentale est essentielle. L'idée de procréer des citoyens cosmiques, la compréhension élargie du privilège de la procréation — donner des fils au Père.

2. Le nouveau rôle de la science — la procréation devient de plus en plus volontaire, soumise au contrôle de l'homme. Autrefois, par manque de compréhension, la survie des enfants était assurée même en l'absence de tout désir d'en avoir.

3. La nouvelle fonction de l'attrait du plaisir — ceci introduit un nouveau facteur dans la survie de la race ; les anciens laissaient mourir les enfants non désirés ; les modernes refusent de les mettre au monde.

4. Le renforcement de l'instinct parental. Chaque génération tend maintenant à éliminer du courant reproducteur de la race les individus chez qui l'instinct parental est insuffisamment fort pour assurer la procréation d'enfants — de parents en perspective pour la nouvelle génération.

Cependant, le foyer en tant qu'institution, l'association entre un seul homme et une seule femme, date plus spécifiquement du temps de Dalamatia, il y a environ 500 000 ans. Les habitudes monogames d'Andon et de ses descendants immédiats avaient été abandonnées longtemps auparavant. Toutefois, il n'y avait guère lieu de s'enorgueillir de la vie de famille avant l'époque des Nodites et des Adamites ultérieurs. Adam et Ève exercèrent une influence durable sur toute l'humanité. Pour la première fois, dans l'histoire du monde, on put observer des hommes et des femmes travaillant côte à côte dans le Jardin. L'idéal édénique d'une famille entière de jardiniers était une idée nouvelle sur Urantia.

La famille primitive englobait un groupe lié par le travail, y compris les esclaves, et vivant tout entier dans une seule habitation. Le mariage n'a pas toujours été identifié à la vie de famille, mais ils ont forcément été étroitement associés. La femme a toujours désiré une famille individuelle et a fini par obtenir gain de cause.

L'amour de la progéniture est à peu près universel et représente nettement une valeur de survie. Les anciens sacrifiaient toujours les intérêts de la mère au bien-être de l'enfant. Aujourd'hui encore, chez les Esquimaux, les mères lèchent leurs bébés au lieu de les laver.

merits this system did provide stability. Now, woman is no longer regarded as property, and new mores are emerging designed to stabilize the marriage-home institution:

84:7.4 (939.7) 1. The new role of religion — the teaching that parental experience is essential, the idea of procreating cosmic citizens, the enlarged understanding of the privilege of procreation — giving sons to the Father.

84:7.5 (940.1) 2. The new role of science — procreation is becoming more and more voluntary, subject to man's control. In ancient times lack of understanding insured the appearance of children in the absence of all desire therefor.

84:7.6 (940.2) 3. The new function of pleasure lures — this introduces a new factor into racial survival; ancient man exposed undesired children to die; moderns refuse to bear them.

84:7.7 (940.3) 4. The enhancement of parental instinct — each generation now tends to eliminate from the reproductive stream of the race those individuals in whom parental instinct is insufficiently strong to insure the procreation of children, the prospective parents of the next generation.

84:7.8 (940.4) But the home as an institution, a partnership between one man and one woman, dates more specifically from the days of Dalamatia, about one-half million years ago, the monogamous practices of Andon and his immediate descendants having been abandoned long before. Family life, however, was not much to boast of before the days of the Nodites and the later Adamites. Adam and Eve exerted a lasting influence on all mankind; for the first time in the history of the world men and women were observed working side by side in the Garden. The Edenic ideal, the whole family as gardeners, was a new idea on Urantia.

84:7.9 (940.5) The early family embraced a related working group, including the slaves, all living in one dwelling. Marriage and family life have not always been identical but have of necessity been closely associated. Woman always wanted the individual family, and eventually she had her way.

84:7.10 (940.6) Love of offspring is almost universal and is of distinct survival value. The ancients always sacrificed the mother's interests for the welfare of the child; an Eskimo mother even yet licks her baby in lieu of washing. But primitive mothers only nourished and cared for their

Cependant les mères primitives ne nourrissaient et ne soignaient leurs enfants que pendant leur prime jeunesse ; à l'instar des animaux, elles les écartaient aussitôt qu'ils avaient grandi. Les associations humaines durables et continues n'ont jamais été fondées sur la seule affection biologique. Les animaux aiment leurs petits ; les hommes (civilisés) aiment les enfants de leurs enfants. Plus la civilisation est avancée, plus les parents se réjouissent des progrès et de la réussite des enfants ; c'est ainsi que naît la réalisation nouvelle et supérieure de la fierté du nom.

Chez les peuples anciens, les grandes familles ne résultaient pas nécessairement de l'affection. Beaucoup d'enfants furent désirés pour les raisons suivantes :

1. Ils étaient précieux comme travailleurs.
2. Ils étaient une assurance pour la vieillesse.
3. On pouvait vendre les filles.
4. La fierté familiale exigeait l'extension du nom.
5. Les fils apportaient une protection et une défense.
6. La peur des fantômes engendrait la peur de la solitude.
7. Certaines religions exigeaient une progéniture.

Les pratiquants du culte des ancêtres considèrent l'absence de fils comme la calamité suprême dans le temps et l'éternité. Ils désirent, avant tout, avoir des fils pour officier dans les cérémonies mortuaires, pour offrir les sacrifices permettant au fantôme de progresser en traversant le pays des esprits.

Parmi les anciens sauvages, on commençait de très bonne heure à discipliner les enfants, et ceux-ci ne tardaient pas à réaliser que la désobéissance signifiait l'échec ou même la mort, exactement comme pour les animaux. La civilisation protège maintenant les enfants contre les conséquences naturelles d'une conduite stupide, et c'est ce qui contribue tant à l'insubordination moderne.

Les enfants des Esquimaux prospèrent avec fort peu de discipline et de punitions, simplement parce qu'ils sont naturellement de petits animaux dociles ; les enfants des hommes rouges et des hommes jaunes sont presque aussi faciles. Par contre, dans les races contenant une hérédité andite, les enfants sont moins placides ; cette jeunesse imaginative et aventureuse a besoin de plus d'éducation et de discipline. Les problèmes modernes d'éducation des enfants sont rendus de plus en plus difficiles par :

children when very young; like the animals, they discarded them as soon as they grew up. Enduring and continuous human associations have never been founded on biologic affection alone. The animals love their children; man — civilized man — loves his children's children. The higher the civilization, the greater the joy of parents in the children's advancement and success; thus the new and higher realization of *name* pride comes into existence.

84:7.11 (940.7) The large families among ancient peoples were not necessarily affectional. Many children were desired because:

- 84:7.12 (940.8) 1. They were valuable as laborers.
- 84:7.13 (940.9) 2. They were old-age insurance.
- 84:7.14 (940.10) 3. Daughters were salable.
- 84:7.15 (940.11) 4. Family pride required extension of name.
- 84:7.16 (940.12) 5. Sons afforded protection and defense.
- 84:7.17 (940.13) 6. Ghost fear produced a dread of being alone.
- 84:7.18 (940.14) 7. Certain religions required offspring.

84:7.19 (940.15) Ancestor worshipers view the failure to have sons as the supreme calamity for all time and eternity. They desire above all else to have sons to officiate in the post-mortem feasts, to offer the required sacrifices for the ghost's progress through spiritland.

84:7.20 (941.1) Among ancient savages, discipline of children was begun very early; and the child early realized that disobedience meant failure or even death just as it did to the animals. It is civilization's protection of the child from the natural consequences of foolish conduct that contributes so much to modern insubordination.

84:7.21 (941.2) Eskimo children thrive on so little discipline and correction simply because they are naturally docile little animals; the children of both the red and the yellow men are almost equally tractable. But in races containing Andite inheritance, children are not so placid; these more imaginative and adventurous youths require more training and discipline. Modern problems of child culture are rendered increasingly difficult by:

1. Le degré important des mélanges raciaux.

2. L'éducation artificielle et superficielle.

3. L'inaptitude des enfants à se cultiver en imitant leurs parents, qui sont absents de la scène familiale une si grande partie du temps.

Les anciennes idées sur la discipline de famille étaient biologiques et provenaient de la réalisation du fait que les parents étaient les créateurs de l'existence de l'enfant. Les idéaux plus évolués de la vie de famille conduisent au concept que l'apport d'un enfant au monde, loin de conférer certains droits aux parents, implique la responsabilité suprême de l'existence humaine.

La civilisation considère que les parents assument toutes les charges et que l'enfant a tous les droits. Le respect de l'enfant pour ses parents ne provient pas de ce qu'il connaît l'obligation impliquée dans la procréation parentale, mais il grandit naturellement comme conséquence des soins, de l'éducation et de l'affection qui lui sont dispensés avec amour pour l'aider à gagner la bataille de la vie. De véritables parents s'engagent avec continuité dans un ministère de service que l'enfant avisé finit par reconnaître et par apprécier.

Dans l'ère industrielle et urbaine contemporaine, l'institution du mariage évolue selon de nouvelles lignes économiques. La vie de famille devient de plus en plus onéreuse, et les enfants, qui étaient autrefois un actif, sont devenus un passif économique. Mais la sécurité de la civilisation, elle-même, repose encore sur la bonne volonté croissante de chaque génération à investir ses moyens dans le bien-être de la prochaine génération et des suivantes. Toute tentative pour transférer la responsabilité parentale à l'État ou à l'Église se révélera fatale pour le bien-être et le progrès de la civilisation.

Le mariage, avec les enfants et la vie de famille qui s'ensuit, stimule les plus hauts potentiels de la nature humaine et fournit en même temps le canal idéal pour exprimer ces attributs vivifiés de la personnalité de mortel. La famille assure la perpétuation biologique de l'espèce humaine. Le foyer est le cadre social naturel dans lequel les enfants grandissants peuvent saisir l'éthique de la fraternité du sang. La famille est l'unité fondamentale de fraternité dans laquelle parents et enfants apprennent les leçons de patience, d'altruisme, de tolérance et de longanimité qui sont si essentielles pour réaliser la fraternité entre tous les hommes.

La société humaine serait grandement améliorée si les races civilisées voulaient revenir, plus généralement, à la pratique du conseil de famille des Andites. Ils ne maintinrent pas la forme patriarcale ou autocratique de gouvernement

84:7.22 (941.3) 1. The large degree of race mixture.

84:7.23 (941.4) 2. Artificial and superficial education.

84:7.24 (941.5) 3. Inability of the child to gain culture by imitating parents — the parents are absent from the family picture so much of the time.

84:7.25 (941.6) The olden ideas of family discipline were biologic, growing out of the realization that parents were creators of the child's being. The advancing ideals of family life are leading to the concept that bringing a child into the world, instead of conferring certain parental rights, entails the supreme responsibility of human existence.

84:7.26 (941.7) Civilization regards the parents as assuming all duties, the child as having all the rights. Respect of the child for his parents arises, not in knowledge of the obligation implied in parental procreation, but naturally grows as a result of the care, training, and affection which are lovingly displayed in assisting the child to win the battle of life. The true parent is engaged in a continuous service-ministry which the wise child comes to recognize and appreciate.

84:7.27 (941.8) In the present industrial and urban era the marriage institution is evolving along new economic lines. Family life has become more and more costly, while children, who used to be an asset, have become economic liabilities. But the security of civilization itself still rests on the growing willingness of one generation to invest in the welfare of the next and future generations. And any attempt to shift parental responsibility to state or church will prove suicidal to the welfare and advancement of civilization.

84:7.28 (941.9) Marriage, with children and consequent family life, is stimulative of the highest potentials in human nature and simultaneously provides the ideal avenue for the expression of these quickened attributes of mortal personality. The family provides for the biologic perpetuation of the human species. The home is the natural social arena wherein the ethics of blood brotherhood may be grasped by the growing children. The family is the fundamental unit of fraternity in which parents and children learn those lessons of patience, altruism, tolerance, and forbearance which are so essential to the realization of brotherhood among all men.

84:7.29 (941.10) Human society would be greatly improved if the civilized races would more generally return to the family-council practices of the Andites. They did not maintain the patriarchal or autocratic form of family government. They

familial. Ils étaient très fraternels et coopératifs, discutant franchement et librement toute proposition et règle de nature familiale. Tout leur gouvernement familial était empreint d'une atmosphère idéalement fraternelle. Dans une famille idéale, l'affection filiale et l'amour parental sont tous deux accrus par le dévouement fraternel.

La vie de famille est le berceau de la vraie moralité, l'ancêtre de la fidélité consciente au devoir. Les associations forcées de la vie de famille stabilisent la personnalité et stimulent sa croissance par l'obligation indispensable de s'adapter à d'autres personnalités diverses. Mais il y a plus : une véritable famille — une bonne famille — révèle aux parents procréateurs l'attitude du Créateur envers ses enfants, tandis qu'en même temps, ces véritables parents dépeignent à leurs enfants la première d'une longue série ascendante de divulgations concernant l'amour parental paradisiaque de tous les enfants de l'univers.

## 8. LES DANGERS DE LA SATISFACTION DU MOI

La grande menace contre la vie de famille est l'inquiétante marée montante de la poursuite de la satisfaction du moi, la manie moderne des plaisirs. Autrefois, la principale raison du mariage était économique, et l'attraction sexuelle, secondaire. Le mariage fondé sur la préservation de soi conduisait à la perpétuation de soi et procurait en même temps l'une des formes les plus désirables de la satisfaction du moi. Dans la société humaine, c'est la seule institution qui englobe les trois grandes raisons de vivre.

À l'origine, la propriété était l'institution fondamentale pour s'entretenir, tandis que le mariage fonctionnait comme institution unique pour se perpétuer. Bien que les satisfactions alimentaires, les jeux et l'humour, ainsi que les rapports sexuels périodiques, étaient des moyens de se satisfaire, il n'en reste pas moins que l'évolution des mœurs n'a pas réussi à bâtir une institution distincte pour la satisfaction du moi. À cause de cet échec dans la mise au point de techniques spécialisées pour des jouissances agréables, toutes les institutions humaines sont complètement imprégnées de cette recherche du plaisir. L'accumulation des biens devient un instrument pour accroître toutes les formes de satisfaction du moi, tandis que l'on se borne souvent à considérer le mariage comme un moyen de plaisir. Et ce laisser-aller, cette manie du plaisir largement répandue, constituent la plus grande menace qui ait jamais été dirigée contre l'institution évolutionnaire sociale de la vie de

were very brotherly and associative, freely and frankly discussing every proposal and regulation of a family nature. They were ideally fraternal in all their family government. In an ideal family filial and parental affection are both augmented by fraternal devotion.

84:7.30 (942.1) Family life is the progenitor of true morality, the ancestor of the consciousness of loyalty to duty. The enforced associations of family life stabilize personality and stimulate its growth through the compulsion of necessitous adjustment to other and diverse personalities. But even more, a true family — a good family — reveals to the parental procreators the attitude of the Creator to his children, while at the same time such true parents portray to their children the first of a long series of ascending disclosures of the love of the Paradise parent of all universe children.

## 8. DANGERS OF SELF-GRATIFICATION

84:8.1 (942.2) The great threat against family life is the menacing rising tide of self-gratification, the modern pleasure mania. The prime incentive to marriage used to be economic; sex attraction was secondary. Marriage, founded on self-maintenance, led to self-perpetuation and concomitantly provided one of the most desirable forms of self-gratification. It is the only institution of human society which embraces all three of the great incentives for living.

84:8.2 (942.3) Originally, property was the basic institution of self-maintenance, while marriage functioned as the unique institution of self-perpetuation. Although food satisfaction, play, and humor, along with periodic sex indulgence, were means of self-gratification, it remains a fact that the evolving mores have failed to build any distinct institution of self-gratification. And it is due to this failure to evolve specialized techniques of pleasurable enjoyment that all human institutions are so completely shot through with this pleasure pursuit. Property accumulation is becoming an instrument for augmenting all forms of self-gratification, while marriage is often viewed only as a means of pleasure. And this overindulgence, this widely spread pleasure mania, now constitutes the greatest threat that has ever been leveled at the social evolutionary institution of family life, the home.

famille, le foyer.

La race violette a introduit, dans l'expérience de l'humanité, une caractéristique nouvelle encore incomplètement réalisée — l'instinct de jeu doublé du sens de l'humour. Cet instinct existait, dans une certaine mesure, chez les Sangiks et les Andonites, mais la lignée adamique éleva ce penchant primitif au niveau d'un potentiel de plaisir, forme nouvelle et glorifiée de satisfaction du moi. En dehors de l'apaisement de la faim, le type fondamental de satisfaction du moi est l'assouvissement sexuel ; cette forme de plaisir sensuel fut considérablement accrue par l'union des Sangiks et des Andites.

La combinaison d'agitation, de curiosité, d'aventure et d'abandon au plaisir caractéristique des races postérieures aux Andites comporte un réel danger. Les plaisirs physiques ne peuvent satisfaire la soif de l'âme ; la poursuite malavisée du plaisir n'augmente pas l'amour du foyer et des enfants. Même en épuisant les ressources de l'art, des couleurs, des sons, du rythme, de la musique et de la parure, on ne peut entretenir ainsi l'espoir d'élever l'âme ou de nourrir l'esprit. La vanité et la mode ne peuvent servir ni à l'édification des foyers ni à la culture des enfants ; l'orgueil et la rivalité sont impuissants à rehausser les qualités de survie des générations successives.

Tous les êtres célestes qui progressent jouissent de périodes de repos et du ministère des directeurs de la rétrospection. Tous les efforts pour obtenir des diversions saines et pratiquer des jeux qui élèvent sont salubres. Il vaut la peine de se livrer à un sommeil réparateur, à des repos, à des récréations et à tous les passe-temps qui empêchent la monotonie de faire naître l'ennui. Les jeux de compétition, les narrations d'histoires et même le goût de la bonne nourriture peuvent servir de formes de satisfaction du moi. (Quand vous employez du sel pour ajouter de la saveur à vos aliments, souvenez-vous que, pendant près d'un million d'années, les hommes n'ont pu obtenir du sel qu'en plongeant leurs aliments dans de la cendre.)

Que les hommes jouissent de la vie ; que la race humaine trouve du plaisir de mille et une manières ; que l'humanité en évolution explore toutes les formes légitimes de satisfaction du moi, les fruits de la longue lutte biologique pour s'élever. L'homme a bien mérité certains de ses plaisirs et joies d'aujourd'hui. Mais faites bien attention au but de la destinée ! Les plaisirs sont véritablement des suicides s'ils parviennent à détruire la propriété, qui est devenue l'institution de la préservation du moi ; et la satisfaction du moi aura vraiment coûté un prix funeste si elle provoque l'effondrement du mariage, la décadence de la vie de famille et la destruction du

84:8.3 (942.4) The violet race introduced a new and only imperfectly realized characteristic into the experience of humankind — the play instinct coupled with the sense of humor. It was there in measure in the Sangiks and Andonites, but the Adamic strain elevated this primitive propensity into the *potential of pleasure*, a new and glorified form of self-gratification. The basic type of self-gratification, aside from appeasing hunger, is sex gratification, and this form of sensual pleasure was enormously heightened by the blending of the Sangiks and the Andites.

84:8.4 (942.5) There is real danger in the combination of restlessness, curiosity, adventure, and pleasure-abandon characteristic of the post-Andite races. The hunger of the soul cannot be satisfied with physical pleasures; the love of home and children is not augmented by the unwise pursuit of pleasure. Though you exhaust the resources of art, color, sound, rhythm, music, and adornment of person, you cannot hope thereby to elevate the soul or to nourish the spirit. Vanity and fashion cannot minister to home building and child culture; pride and rivalry are powerless to enhance the survival qualities of succeeding generations.

84:8.5 (942.6) Advancing celestial beings all enjoy rest and the ministry of the reversion directors. All efforts to obtain wholesome diversion and to engage in uplifting play are sound; refreshing sleep, rest, recreation, and all pastimes which prevent the boredom of monotony are worth while. Competitive games, storytelling, and even the taste of good food may serve as forms of self-gratification. (When you use salt to savor food, pause to consider that, for almost a million years, man could obtain salt only by dipping his food in ashes.)

84:8.6 (943.1) Let man enjoy himself; let the human race find pleasure in a thousand and one ways; let evolutionary mankind explore all forms of legitimate self-gratification, the fruits of the long upward biologic struggle. Man has well earned some of his present-day joys and pleasures. But look you well to the goal of destiny! Pleasures are indeed suicidal if they succeed in destroying property, which has become the institution of self-maintenance; and self-gratifications have indeed cost a fatal price if they bring about the collapse of marriage, the decadence of family life, and the destruction of the home — man's supreme evolutionary acquirement and civilization's only



foyer — acquisition évolutionnaire suprême des  
hommes et seul espoir de survie de la civilisation.

hope of survival.

[Présenté par le chef des séraphins stationné  
sur Urantia.]

<sup>84:8.7 (943.2)</sup> [Presented by the Chief of Seraphim  
stationed on Urantia.]

## Fascicule 85. Les origines de l'adoration

⇐ 084

Livre d'Urantia

086 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 85 LES ORIGINES DE L'ADORATION

##### Sections

##### Introduction

1. L'adoration des pierres et des collines
2. L'adoration des plantes et des arbres
3. L'adoration des animaux
4. L'adoration des éléments
5. L'adoration des corps célestes
6. L'adoration de l'homme
7. Les adjuvants d'adoration et de sagesse

#### PAPER 85 THE ORIGINS OF WORSHIP

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Worship of Stones and Hills
2. Worship of Plants and Trees
3. The Worship of Animals
4. Worship of the Elements
5. Worship of the Heavenly Bodies
6. Worship of Man
7. The Adjutants of Worship and Wisdom

##### Introduction

LA religion primitive eut une origine biologique, un développement évolutionnaire naturel, à côté des associations morales et en dehors de toute influence spirituelle. Les animaux supérieurs ont des peurs, mais pas d'illusions, donc pas de religion. Les hommes créent leurs religions primitives avec leurs craintes et par leurs illusions.

Dans l'évolution de l'espèce humaine, les manifestations primitives de l'adoration apparaissent bien avant que le mental de l'homme ne soit capable de formuler les conceptions plus complexes de la vie, ici-bas et dans l'au-delà, méritant le nom de religion. La religion primitive était de nature totalement intellectuelle et entièrement fondée sur des circonstances d'association. Les objets de culte étaient tout à fait suggestifs ; ils consistaient en choses de la nature qui étaient à portée de la main ou qui occupaient le premier plan dans l'expérience ordinaire des Urantiens primitifs au mental frustré.

Quand la religion eut évolué au-delà de l'adoration de la nature, elle acquit des racines d'origine spirituelle, mais resta néanmoins

##### INTRODUCTION

*85:0.1 (944.1)* PRIMITIVE religion had a biologic origin, a natural evolutionary development, aside from moral associations and apart from all spiritual influences. The higher animals have fears but no illusions, hence no religion. Man creates his primitive religions out of his fears and by means of his illusions.

*85:0.2 (944.2)* In the evolution of the human species, worship in its primitive manifestations appears long before the mind of man is capable of formulating the more complex concepts of life now and in the hereafter which deserve to be called religion. Early religion was wholly intellectual in nature and was entirely predicated on associational circumstances. The objects of worship were altogether suggestive; they consisted of the things of nature which were close at hand, or which loomed large in the commonplace experience of the simple-minded primitive Urantians.

*85:0.3 (944.3)* When religion once evolved beyond nature worship, it acquired roots of spirit origin but was nevertheless always conditioned by the social

toujours conditionnée par le milieu social. À mesure que le culte de la nature se développa, les concepts humains envisagèrent une division du travail dans le monde supramortel ; il y avait des esprits de la nature pour les lacs, les arbres, les cascades, les pluies et des centaines d'autres phénomènes terrestres ordinaires.

À un moment ou à un autre, tout ce qui se trouve à la surface de la terre a été objet d'adoration pour l'homme, y compris lui-même. Il a aussi adoré tout ce qu'on peut imaginer dans le ciel et sous la surface de la terre. Les hommes primitifs craignaient toutes les manifestations de pouvoir ; ils rendaient hommage à tous les phénomènes naturels qu'ils ne pouvaient comprendre. L'observation de puissantes forces matérielles telles que tempêtes, inondations, tremblements de terres, éboulements, volcans, feu, chaleur et froid, impressionnait grandement le mental en expansion des hommes. On appelle encore « actes de Dieu » et « mystérieuses dispensations de la providence » les choses inexplicables de la vie.

## 1. L'ADORATION DES PIERRES ET DES COLLINES

La première chose que les hommes évoluant adorèrent fut une pierre. Aujourd'hui, la peuplade kateri du Sud de l'Inde ainsi que de nombreuses tribus du Nord de l'Inde adorent encore des pierres. Jacob dormit sur une pierre parce qu'il la révérait ; il l'oignit même d'huile. Rachel cacha plusieurs pierres sacrées sous sa tente.

Les pierres impressionnèrent d'abord les hommes primitifs comme sortant de l'ordinaire à cause de la manière dont elles apparaissaient subitement à la surface d'un champ cultivé ou d'une prairie. Les hommes ne tenaient compte ni de l'érosion ni du retournement du sol. Les pierres firent aussi grande impression sur les peuplades primitives parce qu'elles ressemblaient souvent à des animaux. L'attention des hommes civilisés est arrêtée par de nombreuses formations rocheuses qui, dans les montagnes, ressemblent à des têtes d'animaux et même à des visages humains. Ce furent toutefois les pierres météoriques qui exercèrent la plus profonde influence ; les primitifs les voyaient traverser l'atmosphère avec un flamboiement grandiose. Les étoiles filantes terrifiaient l'homme primitif ; il croyait facilement que leurs traces brillantes marquaient le passage d'un esprit en route vers la Terre. Il n'est pas étonnant que les hommes aient été conduits à adorer de tels phénomènes, spécialement quand, plus tard, ils découvraient les météorites. Et cela leur inspira un plus grand respect pour toutes les

environment. As nature worship developed, man's concepts envisioned a division of labor in the supermortal world; there were nature spirits for lakes, trees, waterfalls, rain, and hundreds of other ordinary terrestrial phenomena.

85:0.4 (944.4) At one time or another mortal man has worshiped everything on the face of the earth, including himself. He has also worshiped about everything imaginable in the sky and beneath the surface of the earth. Primitive man feared all manifestations of power; he worshiped every natural phenomenon he could not comprehend. The observation of powerful natural forces, such as storms, floods, earthquakes, landslides, volcanoes, fire, heat, and cold, greatly impressed the expanding mind of man. The inexplicable things of life are still termed "acts of God" and "mysterious dispensations of Providence."

## 1. WORSHIP OF STONES AND HILLS

85:1.1 (944.5) The first object to be worshiped by evolving man was a stone. Today the Kateri people of southern India still worship a stone, as do numerous tribes in northern India. Jacob slept on a stone because he venerated it; he even anointed it. Rachel concealed a number of sacred stones in her tent.

85:1.2 (944.6) Stones first impressed early man as being out of the ordinary because of the manner in which they would so suddenly appear on the surface of a cultivated field or pasture. Men failed to take into account either erosion or the results of the overturning of soil. Stones also greatly impressed early peoples because of their frequent resemblance to animals. The attention of civilized man is arrested by numerous stone formations in the mountains which so much resemble the faces of animals and even men. But the most profound influence was exerted by meteoric stones which primitive humans beheld hurtling through the atmosphere in flaming grandeur. The shooting star was awesome to early man, and he easily believed that such blazing streaks marked the passage of a spirit on its way to earth. No wonder men were led to worship such phenomena, especially when they subsequently discovered the meteors. And this led to greater reverence for all other stones. In Bengal many worship a meteor which fell to earth in A.D. 1880.

autres pierres. Au Bengale, une météorite, qui tomba en 1880, a de nombreux adorateurs.

Tous les anciens clans et tribus avaient leurs pierres sacrées, et la plupart des peuples modernes manifestent une vénération relative pour certains types de pierres — leurs bijoux. Un groupe de cinq pierres était révééré aux Indes ; en Grèce, c'étaient un amas de trente pierres ; chez les hommes rouges, c'était généralement un cercle de pierres. Les Romains jetaient toujours une pierre en l'air quand ils invoquaient Jupiter. Aux Indes, aujourd'hui encore, une pierre peut servir de témoin. Dans certaines régions, on peut employer une pierre comme talisman de la loi et, par son prestige, un offenseur peut être mené au tribunal. Mais les simples mortels n'identifient pas toujours la Dêité avec un objet de culte respectueux. Bien souvent, ces fétiches ne sont que des symboles du véritable objet d'adoration.

Les anciens avaient une considération spéciale pour les trous dans les pierres. On supposait que les roches poreuses étaient exceptionnellement efficaces pour guérir les maladies. Les oreilles n'étaient pas percées pour y suspendre des pierres, mais des pierres étaient placées dans les trous pour les tenir ouverts. Même à notre époque moderne, des personnes superstitieuses font des trous dans les pièces de monnaie. En Afrique, les indigènes font beaucoup d'embarras autour de leurs pierres fétiches. En fait, les tribus et peuplades arriérées continuent à manifester à leurs pierres une vénération superstitieuse. Aujourd'hui encore, l'adoration des pierres est fort répandue dans le monde. Les pierres tombales sont un symbole survivant des images et idoles que l'on sculptait dans la pierre en liaison avec des croyances aux fantômes et aux esprits des compagnons trépassés.

L'adoration des collines suivit celle des pierres, et les premières collines vénérées furent de grandes formations rocheuses. On prit bientôt l'habitude de croire que les dieux habitaient les montagnes, de sorte que, pour cette raison supplémentaire, on adora les hautes élévations de terrain. À mesure que le temps s'écoulait, certaines montagnes furent associées à certains dieux, et, en conséquence, devinrent saintes. Les aborigènes ignorants et superstitieux croyaient que les grottes conduisaient au monde souterrain peuplé de mauvais esprits et de démons, en contraste avec les montagnes, qui furent identifiées aux concepts, évolués ultérieurement, de bons esprits et de bonnes dêités.

85:1.3 (945.1) All ancient clans and tribes had their sacred stones, and most modern peoples manifest a degree of veneration for certain types of stones — their jewels. A group of five stones was revered in India; in Greece it was a cluster of thirty; among the red men it was usually a circle of stones. The Romans always threw a stone into the air when invoking Jupiter. In India even to this day a stone can be used as a witness. In some regions a stone may be employed as a talisman of the law, and by its prestige an offender can be haled into court. But simple mortals do not always identify Deity with an object of reverent ceremony. Such fetishes are many times mere symbols of the real object of worship.

85:1.4 (945.2) The ancients had a peculiar regard for holes in stones. Such porous rocks were supposed to be unusually efficacious in curing diseases. Ears were not perforated to carry stones, but the stones were put in to keep the ear holes open. Even in modern times superstitious persons make holes in coins. In Africa the natives make much ado over their fetish stones. In fact, among all backward tribes and peoples stones are still held in superstitious veneration. Stone worship is even now widespread over the world. The tombstone is a surviving symbol of images and idols which were carved in stone in connection with beliefs in ghosts and the spirits of departed fellow beings.

85:1.5 (945.3) Hill worship followed stone worship, and the first hills to be venerated were large stone formations. It presently became the custom to believe that the gods inhabited the mountains, so that high elevations of land were worshiped for this additional reason. As time passed, certain mountains were associated with certain gods and therefore became holy. The ignorant and superstitious aborigines believed that caves led to the underworld, with its evil spirits and demons, in contrast with the mountains, which were identified with the later evolving concepts of good spirits and deities.

## 2. L'ADORATION DES PLANTES ET DES

### ARBRES

## 2. WORSHIP OF PLANTS AND TREES

Les plantes furent d'abord craintes, puis adorées, à cause des liqueurs enivrantes que l'on en tirait. Les hommes primitifs croyaient que l'ivresse vous rendait divin. On supposait que cette expérience comportait quelque chose d'inhabituel et de sacré. Même dans les temps modernes, on donne le nom de « spiritueux » aux alcools.

Les primitifs regardaient, avec une crainte et un respect superstitieux, les graines en train de germer. L'apôtre Paul ne fut pas le premier à tirer de profondes leçons spirituelles des graines germantes et à fonder des croyances religieuses sur elles.

Le culte d'adoration des arbres se trouve chez les plus anciens groupes religieux. Tous les mariages primitifs étaient célébrés sous des arbres et, quand les femmes désiraient des enfants, on les voyait parfois dans la forêt embrassant affectueusement un robuste chêne. Bien des arbres et des plantes étaient vénérés à cause de leurs vertus médicinales réelles ou imaginaires. Les sauvages croyaient que toutes les réactions chimiques étaient dues à l'activité directe de forces surnaturelles.

Les idées concernant les esprits des arbres variaient considérablement parmi les différentes tribus et races. Certains arbres étaient habités par des esprits bienveillants, d'autres abritaient des esprits trompeurs et cruels. Les Finlandais croyaient que la plupart des arbres abritaient des esprits bienfaisants. Les Suisses se sont longtemps méfiés des arbres, croyant qu'ils contenaient des esprits rusés. Les habitants de l'Inde et de la Russie orientale considéraient les esprits des arbres comme cruels. Les Patagons adorent encore les arbres comme le firent les Sémites primitifs. Longtemps après que les Hébreux eurent cessé d'adorer les arbres, ils continuèrent à vénérer leurs diverses déités dans des bosquets. Sauf en Chine, il exista jadis un culte universel de l'arbre de vie.

La croyance que l'on peut trouver de l'eau ou des métaux précieux sous la surface de la terre, à l'aide d'une baguette divinatoire en bois, est un reliquat des anciens cultes des arbres. Le mai, les arbres de Noël et la pratique superstitieuse de toucher du bois perpétuent certaines coutumes d'adoration des arbres et des plus récents cultes des arbres.

Nombre de ces formes primitives de vénération de la nature se mêlèrent aux techniques d'adoration qui évoluèrent plus tard, mais les tout premiers types d'adoration animés par un esprit-mental adjuvat fonctionnaient bien avant que la nature religieuse nouvellement éveillée de l'humanité fût devenue pleinement sensible à la stimulation par les influences

85:2.1 (945.4) Plants were first feared and then worshiped because of the intoxicating liquors which were derived therefrom. Primitive man believed that intoxication rendered one divine. There was supposed to be something unusual and sacred about such an experience. Even in modern times alcohol is known as "spirits."

85:2.2 (945.5) Early man looked upon sprouting grain with dread and superstitious awe. The Apostle Paul was not the first to draw profound spiritual lessons from, and predicate religious beliefs on, the sprouting grain.

85:2.3 (945.6) The cults of tree worship are among the oldest religious groups. All early marriages were held under the trees, and when women desired children, they would sometimes be found out in the forest affectionately embracing a sturdy oak. Many plants and trees were venerated because of their real or fancied medicinal powers. The savage believed that all chemical effects were due to the direct activity of supernatural forces.

85:2.4 (945.7) Ideas about tree spirits varied greatly among different tribes and races. Some trees were indwelt by kindly spirits; others harbored the deceptive and cruel. The Finns believed that most trees were occupied by kind spirits. The Swiss long mistrusted the trees, believing they contained tricky spirits. The inhabitants of India and eastern Russia regard the tree spirits as being cruel. The Patagonians still worship trees, as did the early Semites. Long after the Hebrews ceased tree worship, they continued to venerate their various deities in the groves. Except in China, there once existed a universal cult of the *tree of life*.

85:2.5 (946.1) The belief that water or precious metals beneath the earth's surface can be detected by a wooden divining rod is a relic of the ancient tree cults. The Maypole, the Christmas tree, and the superstitious practice of rapping on wood perpetuate certain of the ancient customs of tree worship and the later-day tree cults.

85:2.6 (946.2) Many of these earliest forms of nature veneration became blended with the later evolving techniques of worship, but the earliest mind-adjutant-activated types of worship were functioning long before the newly awakening religious nature of mankind became fully responsive to the stimulus of spiritual influences.



spirituelles.

### 3. L'ADORATION DES ANIMAUX

L'homme primitif avait un sentiment particulier de sympathie pour les animaux supérieurs. Ses ancêtres avaient vécu avec eux et s'étaient même accouplés à eux. En Asie méridionale, on crut de bonne heure que les âmes des hommes revenaient sur terre sous forme d'animaux. Cette croyance était une survivance de la pratique encore plus ancienne d'adorer les animaux.

Les primitifs révéraient les animaux pour leur pouvoir et leur ruse. Ils pensaient que l'odorat affiné et la vue perçante de certaines bêtes dénotaient une gouverne par les esprits. Les animaux ont tous été adorés par une race ou une autre, tantôt à une époque et tantôt à une autre. Parmi ces objets d'adoration, figuraient des créatures considérées comme mi-humaines et mi-animales, telles que les centaures et les sirènes.

Les Hébreux adorèrent les serpents jusqu'à l'époque du roi Ézéchias, et les Hindous entretiennent encore des relations amicales avec les serpents de leurs maisons. L'adoration des dragons par les Chinois est une survivance du culte des serpents. La sagesse du serpent était un symbole de la médecine grecque, et les médecins modernes l'emploient encore comme emblème. L'art de charmer les serpents a été transmis par les femmes chamanes pratiquant le culte de l'amour des serpents ; celles-ci se faisaient mordre quotidiennement par des serpents, ce qui les immunisait contre le venin et en faisait réellement des toxicomanes qui ne pouvaient plus se passer de ce poison.

L'adoration des insectes et de certains autres animaux résulta d'une mauvaise interprétation de la règle d'or — faites à autrui (à toutes les formes de vie) ce que vous voudriez que l'on vous fasse. Les anciens crurent jadis que tous les vents étaient produits par des ailes d'oiseaux ; en conséquence ils craignirent et adorèrent toutes les créatures ailées. Les Nordiques primitifs croyaient que les éclipses étaient causées par un loup qui dévorait une portion du soleil ou de la lune. Les Hindous montrent souvent Vishnou avec une tête de cheval. Bien des fois, un symbole animal représente un dieu oublié ou un culte disparu. Tôt dans la religion évolutionnaire, l'agneau devint l'animal sacrificiel typique et la colombe, le symbole de la paix et de l'amour.

En religion, le symbolisme est bon ou mauvais dans la mesure exacte où le symbole ne supplante pas ou supplante l'idée originelle d'adoration. Le symbolisme ne doit pas être

### 3. THE WORSHIP OF ANIMALS

85:3.1 (946.3) Primitive man had a peculiar and fellow feeling for the higher animals. His ancestors had lived with them and even mated with them. In southern Asia it was early believed that the souls of men came back to earth in animal form. This belief was a survival of the still earlier practice of worshipping animals.

85:3.2 (946.4) Early men revered the animals for their power and their cunning. They thought the keen scent and the farseeing eyes of certain creatures betokened spirit guidance. The animals have all been worshiped by one race or another at one time or another. Among such objects of worship were creatures that were regarded as half human and half animal, such as centaurs and mermaids.

85:3.3 (946.5) The Hebrews worshiped serpents down to the days of King Hezekiah, and the Hindus still maintain friendly relations with their house snakes. The Chinese worship of the dragon is a survival of the snake cults. The wisdom of the serpent was a symbol of Greek medicine and is still employed as an emblem by modern physicians. The art of snake charming has been handed down from the days of the female shamans of the *snake love cult*, who, as the result of daily snake bites, became immune, in fact, became genuine venom addicts and could not get along without this poison.

85:3.4 (946.6) The worship of insects and other animals was promoted by a later misinterpretation of the golden rule — doing to others (every form of life) as you would be done by. The ancients once believed that all winds were produced by the wings of birds and therefore both feared and worshiped all winged creatures. The early Nordics thought that eclipses were caused by a wolf that devoured a portion of the sun or moon. The Hindus often show Vishnu with a horse's head. Many times an animal symbol stands for a forgotten god or a vanished cult. Early in evolutionary religion the lamb became the typical sacrificial animal and the dove the symbol of peace and love.

85:3.5 (946.7) In religion, symbolism may be either good or bad just to the extent that the symbol does or does not displace the original worshipful idea. And symbolism must not be confused with direct

confondu avec l'idolâtrie immédiate où l'objet matériel est directement et effectivement adoré.

idolatry wherein the material object is directly and actually worshiped.

#### 4. L'ADORATION DES ÉLÉMENTS

L'humanité a adoré la terre, l'air, l'eau et le feu. Les races primitives vénéraient les sources et adoraient les rivières. Même aujourd'hui, fleurit en Mongolie un culte des rivières qui exerce de l'influence. Le baptême devint un cérémonial religieux à Babylone, et les Grecs pratiquèrent le bain rituel annuel. Il était facile aux anciens d'imaginer que les esprits habitaient les sources bouillonnantes, les fontaines jaillissantes, les rivières qui coulent et les torrents impétueux. Les eaux mouvantes impressionnaient vivement ces êtres au mental fruste en faisant croire à l'animation par des esprits et à des pouvoirs surnaturels. On refusait parfois de secourir un homme qui se noyait, de peur d'offenser quelque dieu de la rivière.

Nombre de facteurs et d'évènements ont agi pour stimuler la religion de peuples différents à des époques diverses. Beaucoup de tribus montagnardes des Indes adorent encore les arcs-en-ciel. En Inde et en Afrique, on croit que l'arc-en-ciel est un gigantesque serpent céleste. Les Hébreux et les chrétiens le considèrent comme « l'arc de la promesse ». De même, des influences considérées comme bénéfiques dans une partie du monde peuvent être regardées comme maléfiques ailleurs. Le vent d'est est un dieu en Amérique du Sud, car il apporte la pluie ; aux Indes, il est un démon parce qu'il amène la poussière et provoque la sécheresse. Les anciens Bédouins croyaient qu'un esprit de la nature produisait les tourbillons de sable ; même à l'époque de Moïse, la croyance aux esprits de la nature fut assez forte pour assurer leur perpétuation dans la théologie hébraïque sous forme d'anges du feu, de l'eau et de l'air.

Les nuages, la pluie, la grêle ont tous été craints et adorés par de nombreuses tribus primitives et dans les cultes initiaux de la nature. Les vents de tempête avec tonnerre et éclairs terrifiaient les hommes primitifs. Ils étaient tellement impressionnés par ces dérèglements des éléments qu'ils considéraient le tonnerre comme la voix d'un dieu courroucé. L'adoration du feu et la peur de la foudre étaient liées et fort répandues dans nombre de groupes primitifs.

Le feu était mêlé à la magie dans le mental des mortels primitifs tyrannisés par la peur. Les adeptes de la magie se rappellent nettement un résultat positif obtenu par hasard dans la pratique de leurs formules magiques, tandis qu'ils oublient avec insouciance des dizaines de résultats négatifs constituant des échecs complets. Le

#### 4. WORSHIP OF THE ELEMENTS

85:4.1 (946.8) Mankind has worshiped earth, air, water, and fire. The primitive races venerated springs and worshiped rivers. Even now in Mongolia there flourishes an influential river cult. Baptism became a religious ceremonial in Babylon, and the Greeks practiced the annual ritual bath. It was easy for the ancients to imagine that the spirits dwelt in the bubbling springs, gushing fountains, flowing rivers, and raging torrents. Moving waters vividly impressed these simple minds with beliefs of spirit animation and supernatural power. Sometimes a drowning man would be refused succor for fear of offending some river god.

85:4.2 (947.1) Many things and numerous events have functioned as religious stimuli to different peoples in different ages. A rainbow is yet worshiped by many of the hill tribes of India. In both India and Africa the rainbow is thought to be a gigantic celestial snake; Hebrews and Christians regard it as "the bow of promise." Likewise, influences regarded as beneficent in one part of the world may be looked upon as malignant in other regions. The east wind is a god in South America, for it brings rain; in India it is a devil because it brings dust and causes drought. The ancient Bedouins believed that a nature spirit produced the sand whirls, and even in the times of Moses belief in nature spirits was strong enough to insure their perpetuation in Hebrew theology as angels of fire, water, and air.

85:4.3 (947.2) Clouds, rain, and hail have all been feared and worshiped by numerous primitive tribes and by many of the early nature cults. Windstorms with thunder and lightning overawed early man. He was so impressed with these elemental disturbances that thunder was regarded as the voice of an angry god. The worship of fire and the fear of lightning were linked together and were widespread among many early groups.

85:4.4 (947.3) Fire was mixed up with magic in the minds of primitive fear-ridden mortals. A devotee of magic will vividly remember one positive chance result in the practice of his magic formulas, while he nonchalantly forgets a score of negative results, out-and-out failures. Fire reverence reached its height in Persia, where it long

respect pour le feu atteignit son apogée en Perse, où il subsista longtemps. Quelques tribus adoraient le feu en le prenant pour la déité elle-même ; d'autres le révéraient comme symbole flamboyant de l'esprit purificateur et épurateur de leurs déités vénérées. On chargeait des vestales vierges de veiller sur les feux sacrés et, au vingtième siècle, on fait encore brûler des cierges dans le rituel de beaucoup de services religieux.

## 5. L'ADORATION DES CORPS CÉLESTES

L'adoration des roches, des collines, des arbres et des animaux se transforma naturellement en vénération craintive des éléments, puis en déification du soleil, de la lune et des étoiles. Aux Indes et ailleurs, les étoiles furent considérées comme les âmes glorifiées de grands hommes qui avaient quitté la vie dans la chair. Les Chaldéens, adeptes du culte des étoiles, estimaient qu'ils avaient le ciel pour père et la terre pour mère.

L'adoration de la lune précéda celle du soleil. La vénération de la lune atteignit son apogée durant l'ère de la chasse, tandis que l'adoration du soleil devint la principale cérémonie religieuse des âges agricoles subséquents. L'adoration solaire s'enracina tout d'abord fortement aux Indes, et c'est là qu'elle persista le plus longtemps. En Perse, la vénération du soleil donna naissance au culte mithriaque ultérieur. De nombreux peuples considéraient le soleil comme l'ancêtre de leurs rois. Les Chaldéens le plaçaient au centre « des sept cercles de l'univers ». Des civilisations plus tardives honorèrent le soleil en donnant son nom au premier jour de la semaine.

On supposait que le dieu soleil était le père mystique des fils de la destinée nés d'une vierge, et que ceux-ci, estimait-on, s'effusaient de temps à autre sur les races favorisées. Ces enfants surnaturels étaient toujours abandonnés à la dérive sur quelque fleuve sacré pour être sauvés d'une manière extraordinaire et grandir ensuite pour devenir des personnalités miraculeuses et des libérateurs de leur peuple.

## 6. L'ADORATION DE L'HOMME

Après avoir adoré tout ce qui existait à la surface de la terre et au-dessus dans les cieux, l'homme n'hésita pas à se faire l'honneur d'une adoration semblable. Le sauvage au mental fruste ne fait pas de distinction claire entre bêtes, hommes et dieux.

Les primitifs considéraient toutes les personnes inhabituelles comme suprahumaines et en avaient tellement peur qu'ils manifestaient à

persisted. Some tribes worshiped fire as a deity itself; others revered it as the flaming symbol of the purifying and purging spirit of their venerated deities. Vestal virgins were charged with the duty of watching sacred fires, and in the twentieth century candles still burn as a part of the ritual of many religious services.

## 5. WORSHIP OF THE HEAVENLY BODIES

*85:5.1 (947.4)* The worship of rocks, hills, trees, and animals naturally developed up through fearful veneration of the elements to the deification of the sun, moon, and stars. In India and elsewhere the stars were regarded as the glorified souls of great men who had departed from the life in the flesh. The Chaldean star cultists considered themselves to be the children of the sky father and the earth mother.

*85:5.2 (947.5)* Moon worship preceded sun worship. Veneration of the moon was at its height during the hunting era, while sun worship became the chief religious ceremony of the subsequent agricultural ages. Solar worship first took extensive root in India, and there it persisted the longest. In Persia sun veneration gave rise to the later Mithraic cult. Among many peoples the sun was regarded as the ancestor of their kings. The Chaldeans put the sun in the center of "the seven circles of the universe." Later civilizations honored the sun by giving its name to the first day of the week.

*85:5.3 (947.6)* The sun god was supposed to be the mystic father of the virgin-born sons of destiny who ever and anon were thought to be bestowed as saviors upon favored races. These supernatural infants were always put adrift upon some sacred river to be rescued in an extraordinary manner, after which they would grow up to become miraculous personalities and the deliverers of their peoples.

## 6. WORSHIP OF MAN

*85:6.1 (948.1)* Having worshiped everything else on the face of the earth and in the heavens above, man has not hesitated to honor himself with such adoration. The simple-minded savage makes no clear distinction between beasts, men, and gods.

*85:6.2 (948.2)* Early man regarded all unusual persons as superhuman, and he so feared such beings as to hold them in reverential awe; to some

leur égard une crainte respectueuse. Dans une certaine mesure, ils les adoraient littéralement. Même le fait d'avoir des jumeaux était regardé soit comme une grande chance soit comme une grande malchance. Les lunatiques, les épileptiques et les débiles mentaux étaient souvent adorés par leurs compagnons mentalement normaux qui croyaient que de tels êtres anormaux étaient habités par les dieux. On adora les prêtres, les rois et les prophètes ; on estima que les saints hommes de jadis étaient inspirés par les déités.

On déifia les chefs tribaux une fois morts. Plus tard, on sanctifia les âmes remarquables qui avaient passé dans l'au-delà. Sans aide, l'évolution n'a jamais donné naissance à des dieux supérieurs aux esprits glorifiés, exaltés et évolués de certains humains décédés. Dans son évolution primitive, la religion crée ses propres dieux. Au cours de la révélation, les Dieux formulent la religion. La religion évolutionnaire crée ses dieux à l'image et à la ressemblance de l'homme mortel ; la religion révélée cherche à faire évoluer les mortels et à les transformer à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Les dieux fantômes supposés d'origine humaine doivent être distingués des dieux de la nature, car l'adoration de la nature produisit un panthéon — les esprits de la nature élevés à la position de dieux. Les cultes de la nature continuèrent à se développer en même temps que les cultes des fantômes apparus plus tard, et chacun des deux exerça une influence sur l'autre. De nombreux systèmes religieux comportèrent un double concept de la déité, les dieux de la nature et les dieux fantômes ; dans certaines théologies, ces deux concepts sont inextricablement mélangés, comme on le voit dans l'exemple de Thor, le héros fantôme qui était aussi le maître de la foudre.

Mais l'adoration de l'homme par les hommes atteignit son apogée lorsque les chefs temporels ordonnèrent à leurs sujets de les vénérer ainsi, et que, pour justifier cette exigence, ils prétendirent être de descendance divine.

## 7. LES ADJUVATS D'ADORATION ET DE SAGESSE

L'adoration de la nature peut sembler être née spontanément et naturellement dans le mental des hommes et des femmes primitifs, et il en fut bien ainsi ; mais, pendant toute cette période, et dans le mental de ces mêmes primitifs, s'exerçait l'action du sixième esprit adjuvat ; il avait été effusé sur ces peuplades en tant qu'influence directrice pour cette phase de

degree he literally worshiped them. Even having twins was regarded as being either very lucky or very unlucky. Lunatics, epileptics, and the feeble-minded were often worshiped by their normal-minded fellows, who believed that such abnormal beings were indwelt by the gods. Priests, kings, and prophets were worshiped; the holy men of old were looked upon as inspired by the deities.

*85:6.3 (948.3) Tribal chiefs died and were deified. Later, distinguished souls passed on and were sainted. Unaided evolution never originated gods higher than the glorified, exalted, and evolved spirits of deceased humans. In early evolution religion creates its own gods. In the course of revelation the Gods formulate religion. Evolutionary religion creates its gods in the image and likeness of mortal man; revelatory religion seeks to evolve and transform mortal man into the image and likeness of God.*

*85:6.4 (948.4) The ghost gods, who are of supposed human origin, should be distinguished from the nature gods, for nature worship did evolve a pantheon — nature spirits elevated to the position of gods. The nature cults continued to develop along with the later appearing ghost cults, and each exerted an influence upon the other. Many religious systems embraced a dual concept of deity, nature gods and ghost gods; in some theologies these concepts are confusingly intertwined, as is illustrated by Thor, a ghost hero who was also master of the lightning.*

*85:6.5 (948.5) But the worship of man by man reached its height when temporal rulers commanded such veneration from their subjects and, in substantiation of such demands, claimed to have descended from deity.*

## 7. THE ADJUTANTS OF WORSHIP AND WISDOM

*85:7.1 (948.6) Nature worship may seem to have arisen naturally and spontaneously in the minds of primitive men and women, and so it did; but there was operating all this time in these same primitive minds the sixth adjutant spirit, which had been bestowed upon these peoples as a directing influence of this phase of human evolution. And this spirit was constantly stimulating the worship urge of the human species, no matter how*

l'évolution de l'espèce humaine, et cet esprit stimulait constamment la pulsion d'adoration de l'espèce humaine, si primitives que ces premières manifestations aient pu être. L'esprit d'adoration donna une origine précise à l'impulsion humaine tendant à adorer, nonobstant le fait que son expression primitive fût motivée par la peur animale, et que ses premières pratiques fussent centrées sur des choses de la nature.

Il faut se rappeler que c'est le sentiment, et non la pensée, qui était l'influence qui dirigea et contrôla tout le développement évolutionnaire. Pour le mental primitif, il y a peu de différence entre avoir peur, se dérober, honorer et adorer.

Quand la pulsion d'adoration est animée et dirigée par la sagesse — par la pensée méditative et expérientielle — elle commence alors à devenir le phénomène de la véritable religion. Quand le septième esprit adjut, l'esprit de sagesse, parvient à exercer effectivement son ministère, l'homme commence alors à détourner son adoration de la nature et des objets naturels, et à l'orienter vers le Dieu de la nature et le Créateur éternel de toutes les choses naturelles.

[Présenté par une Brillante Étoile du Soir de Nébadon.]

primitive its first manifestations might be. The spirit of worship gave definite origin to the human impulse to worship, notwithstanding that animal fear motivated the expression of worshipfulness, and that its early practice became centered upon objects of nature.

*85:7.2 (948.7)* You must remember that feeling, not thinking, was the guiding and controlling influence in all evolutionary development. To the primitive mind there is little difference between fearing, shunning, honoring, and worshiping.

*85:7.3 (948.8)* When the worship urge is admonished and directed by wisdom — meditative and experiential thinking — it then begins to develop into the phenomenon of real religion. When the seventh adjutant spirit, the spirit of wisdom, achieves effective ministration, then in worship man begins to turn away from nature and natural objects to the God of nature and to the eternal Creator of all things natural.

*85:7.4 (949.1)* [Presented by a Brilliant Evening Star of Nebadon.]



## Fascicule 86. L'évolution primitive de la religion

⇐ 085

Livre d'Urantia

087 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 86 L'ÉVOLUTION PRIMITIVE DE LA RELIGION

##### Sections

##### Introduction

1. Le hasard : chance et malchance
2. La personnification du hasard
3. La mort — l'inexplicable
4. Le concept de la survie après la mort
5. Le concept de l'âme fantôme
6. L'environnement des esprits fantômes
7. La fonction de la religion primitive

##### Introduction

L'ÉVOLUTION de la religion à partir de l'impulsion primitive d'adoration précédente ne dépend pas de la révélation. Le fonctionnement normal du mental humain, sous l'influence directrice des sixième et septième adjutants mentaux d'effusion universelle de l'esprit, est amplement suffisant pour assurer ce développement.

La toute première peur préreligieuse que les hommes ont eu des forces de la nature est progressivement devenue religieuse à mesure que la nature fut graduellement personnalisée, spiritualisée et finalement déifiée dans la conscience humaine. Les religions du type primitif étaient donc une conséquence biologique de l'inertie psychologique du mental animal en évolution après que les concepts du surnaturel eurent pénétré dans un tel mental.

#### 1. LE HASARD : CHANCE ET MALCHANCE

À côté du besoin naturel d'adoration, la

#### PAPER 86

#### EARLY EVOLUTION OF RELIGION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Chance: Good Luck and Bad Luck
2. The Personification of Chance
3. Death — The Inexplicable
4. The Death-Survival Concept
5. The Ghost-Soul Concept
6. The Ghost-Spirit Environment
7. The Function of Primitive Religion

##### INTRODUCTION

*86:0.1 (950.1)* THE evolution of religion from the preceding and primitive worship urge is not dependent on revelation. The normal functioning of the human mind under the directive influence of the sixth and seventh mind-adjutants of universal spirit bestowal is wholly sufficient to insure such development.

*86:0.2 (950.2)* Man's earliest prereligious fear of the forces of nature gradually became religious as nature became personalized, spiritized, and eventually deified in human consciousness. Religion of a primitive type was therefore a natural biologic consequence of the psychologic inertia of evolving animal minds after such minds had once entertained concepts of the supernatural.

#### 1. CHANCE: GOOD LUCK AND BAD LUCK

*86:1.1 (950.3)* Aside from the natural worship urge

A côté du besoin naturel d'adoration, la religion évolutionnaire primitive avait ses racines originelles dans l'expérience humaine du hasard — ce que vous appelez chance, les événements ordinaires. L'homme primitif chassait pour se nourrir. Les résultats de la chasse sont nécessairement variables, et cela donne une origine certaine aux expériences que les hommes interprètent comme chance et malchance. La mauvaise chance était un facteur important dans la vie d'hommes et de femmes vivant à la limite incertaine d'une existence précaire et harassante.

L'horizon intellectuel limité des sauvages concentre tellement leur attention sur le hasard que la chance devient un facteur constant dans leur vie. Les Urantiens primitifs luttèrent pour vivre, et non pour un niveau de vie. Ils vivaient une vie périlleuse où le hasard jouait un rôle important. L'appréhension constante d'une calamité inconnue et invisible planait au-dessus de ces sauvages comme un nuage de désespoir qui écliprait efficacement tous les plaisirs ; ils vivaient dans la peur constante de commettre un acte qui amènerait de la malchance. Les sauvages superstitieux craignaient toujours une série de chances heureuses ; ils considéraient cette bonne fortune comme annonciatrice certaine de calamités.

Cette peur toujours présente de la malchance était paralysante. Pourquoi travailler dur et récolter la malchance — donner quelque chose pour rien — quand on peut se laisser porter et risquer d'avoir de la chance — obtenir quelque chose pour rien ? Les irréfléchis oublient la bonne chance — ils la considèrent comme un dû — mais ils se rappellent douloureusement la malchance.

Les hommes primitifs vivaient dans l'incertitude et la peur constante du hasard — de la malchance. La vie était un passionnant jeu de hasard ; l'existence était une affaire de chance. Il n'y a rien d'étonnant à ce que les gens partiellement civilisés croient encore à la chance et manifestent un reste de prédisposition pour les jeux de hasard. Les hommes primitifs alternaient entre deux puissants intérêts : la passion d'obtenir quelque chose pour rien et la peur de ne rien obtenir pour quelque chose. Et ce jeu de hasard de l'existence était l'intérêt majeur et la fascination suprême du mental du sauvage primitif.

Plus tard, les éleveurs de troupeaux eurent le même point de vue sur le hasard et la chance, tandis que, plus tard encore, les agriculteurs prirent de plus en plus conscience que les récoltes subissaient l'influence immédiate d'un grand nombre de facteurs sur lesquels le contrôle de l'homme était faible ou nul. Les paysans se trouvèrent victimes de la sécheresse, des inondations, de la grêle, des orages, des insectes

Aside from the natural worship urge, early evolutionary religion had its roots of origin in the human experiences of chance — so-called luck, commonplace happenings. Primitive man was a food hunter. The results of hunting must ever vary, and this gives certain origin to those experiences which man interprets as *good luck* and *bad luck*. Mischance was a great factor in the lives of men and women who lived constantly on the ragged edge of a precarious and harassed existence.

86:1.2 (950.4) The limited intellectual horizon of the savage so concentrates the attention upon chance that luck becomes a constant factor in his life. Primitive Urantians struggled for existence, not for a standard of living; they lived lives of peril in which chance played an important role. The constant dread of unknown and unseen calamity hung over these savages as a cloud of despair which effectively eclipsed every pleasure; they lived in constant dread of doing something that would bring bad luck. Superstitious savages always feared a run of good luck; they viewed such good fortune as a certain harbinger of calamity.

86:1.3 (950.5) This ever-present dread of bad luck was paralyzing. Why work hard and reap bad luck — nothing for something — when one might drift along and encounter good luck — something for nothing? Unthinking men forget good luck — take it for granted — but they painfully remember bad luck.

86:1.4 (950.6) Early man lived in uncertainty and in constant fear of chance — bad luck. Life was an exciting game of chance; existence was a gamble. It is no wonder that partially civilized people still believe in chance and evince lingering predispositions to gambling. Primitive man alternated between two potent interests: the passion of getting something for nothing and the fear of getting nothing for something. And this gamble of existence was the main interest and the supreme fascination of the early savage mind.

86:1.5 (951.1) The later herders held the same views of chance and luck, while the still later agriculturists were increasingly conscious that crops were immediately influenced by many things over which man had little or no control. The farmer found himself the victim of drought, floods, hail, storms, pests, and plant diseases, as well as heat and cold. And as all of these natural influences affected individual prosperity, they were regarded as good luck or bad luck.

et des maladies parasitaires, ainsi que de la chaleur et du froid. Dès lors que toutes ces influences affectaient la prospérité individuelle, on les considéra comme de la chance ou de la malchance.

Cette notion de hasard et de chance imprégna fortement la philosophie de tous les peuples de l'antiquité. Même à une époque récente, dans la Sagesse de Salomon, il est dit : « Je suis revenu et j'ai vu que la course n'était pas aux agiles, ni la bataille aux forts, ni le pain aux sages, ni les richesses aux intelligents, ni la faveur aux habiles, car le destin et le hasard les atteignent tous. Car l'homme ne connaît pas son sort ; comme les poissons sont pris dans les filets de malheur et les oiseaux pris au lacet, ainsi les fils des hommes sont pris au lacet de l'infortune quand elle fond subitement sur eux. »

## 2. LA PERSONNIFICATION DU HASARD

L'anxiété était l'état naturel du mental des sauvages. Quand les hommes et les femmes tombent victimes d'une anxiété excessive, ils reviennent simplement à l'état naturel de leurs lointains ancêtres. Quand l'anxiété devient réellement douloureuse, elle inhibe l'activité et provoque infailliblement des changements évolutionnaires et des adaptations biologiques. La douleur et la souffrance sont essentielles à l'évolution progressive.

La lutte pour la vie est si pénible qu'aujourd'hui encore, certaines tribus arriérées hurlent et se lamentent à chaque nouveau lever du soleil. L'homme primitif se demandait constamment : « Qui me tourmente ? » Faute de trouver une source matérielle à ses malheurs, il fixa ses explications sur les esprits. La religion naquit ainsi de la peur du mystère, de la crainte respectueuse de l'invisible et de la terreur de l'inconnu. La peur de la nature devint donc un facteur dans la lutte pour l'existence, d'abord à cause du hasard et ensuite à cause du mystère.

Le mental primitif était logique, mais contenait peu d'idées susceptibles de s'associer intelligemment ; le mental du sauvage était inculte et entièrement ingénu. Si un évènement en suivait un autre, le sauvage leur attribuait la relation de cause à effet. Ce que l'homme civilisé considère comme la superstition n'était que pure ignorance chez le sauvage. L'humanité fut lente à apprendre qu'il n'y a pas nécessairement de rapports entre les desseins et les résultats. Les êtres humains commencent seulement à comprendre que les réactions de l'existence apparaissent entre les actes et leurs conséquences. Le sauvage s'efforce de personnaliser tout ce qui est intangible et abstrait ; c'est ainsi que la nature et le

86:1.6 (951.2) This notion of chance and luck strongly pervaded the philosophy of all ancient peoples. Even in recent times in the Wisdom of Solomon it is said: "I returned and saw that the race is not to the swift, nor the battle to the strong, neither bread to the wise, nor riches to men of understanding, nor favor to men of skill; but fate and chance befall them all. For man knows not his fate; as fishes are taken in an evil net, and as birds are caught in a snare, so are the sons of men snared in an evil time when it falls suddenly upon them."

## 2. THE PERSONIFICATION OF CHANCE

86:2.1 (951.3) Anxiety was a natural state of the savage mind. When men and women fall victims to excessive anxiety, they are simply reverting to the natural estate of their far-distant ancestors; and when anxiety becomes actually painful, it inhibits activity and unfailingly institutes evolutionary changes and biologic adaptations. Pain and suffering are essential to progressive evolution.

86:2.2 (951.4) The struggle for life is so painful that certain backward tribes even yet howl and lament over each new sunrise. Primitive man constantly asked, "Who is tormenting me?" Not finding a material source for his miseries, he settled upon a spirit explanation. And so was religion born of the fear of the mysterious, the awe of the unseen, and the dread of the unknown. Nature fear thus became a factor in the struggle for existence first because of chance and then because of mystery.

86:2.3 (951.5) The primitive mind was logical but contained few ideas for intelligent association; the savage mind was uneducated, wholly unsophisticated. If one event followed another, the savage considered them to be cause and effect. What civilized man regards as superstition was just plain ignorance in the savage. Mankind has been slow to learn that there is not necessarily any relationship between purposes and results. Human beings are only just beginning to realize that the reactions of existence appear between acts and their consequences. The savage strives to personalize everything intangible and abstract, and thus both nature and chance become personalized as ghosts — spirits — and later on

hasard furent tous deux personnalisés en tant que fantômes (esprits) et plus tard en tant que dieux.

Les hommes ont une tendance naturelle à croire à ce qu'ils estiment préférable pour eux, à ce qui représente leur intérêt immédiat ou lointain ; l'intérêt égoïste obscurcit largement la logique. Ce qui différencie le mental du sauvage de celui de l'homme civilisé concerne plus le contenu que la nature, le degré que la qualité.

Mais continuer à attribuer aux causes surnaturelles les choses difficiles à comprendre, n'est rien de moins qu'une manière paresseuse et commode d'éviter toutes les formes de travail intellectuel pénible. La chance est simplement un terme forgé pour couvrir l'inexplicable dans n'importe quel âge de l'existence humaine ; elle désigne les phénomènes dont les hommes sont incapables ou peu désireux de pénétrer le sens. Le hasard est un mot signifiant que l'homme est trop ignorant ou trop indolent pour déterminer les causes. Les hommes ne considèrent un événement naturel comme un accident ou une malchance que s'ils sont dépourvus de curiosité et d'imagination, que si leur race manque d'initiative et d'esprit aventureux. L'exploration des phénomènes de la vie détruit tôt ou tard la croyance des hommes au hasard, à la chance et aux prétendus accidents ; elle y substitue un univers de loi et d'ordre, où tous les effets sont précédés par des causes définies. La peur de l'existence est ainsi remplacée par la joie de vivre.

Les sauvages envisageaient toute la nature comme vivante, comme possédée par quelque chose. Les civilisés donnent encore un coup de pied aux objets inanimés qui se mettent sur leur chemin et maudissent encore ceux qui les heurtent. Les hommes primitifs ne considéraient jamais quelque chose comme accidentel ; pour eux, tout était toujours intentionnel. Pour les primitifs, le domaine du sort, la fonction de la chance, le monde des esprits, étaient tout aussi inorganisés et dirigés à l'aveuglette que la société primitive. Ils envisageaient la chance comme une réaction du caprice et des fantaisies du monde des esprits, et plus tard comme l'humeur des dieux.

Toutes les religions ne se développèrent cependant pas en partant de l'animisme. D'autres concepts du surnaturel étaient contemporains de l'animisme, et ces croyances conduisirent aussi à l'adoration. Le naturalisme n'est pas une religion — il est né de la religion.

as gods.

86:2.4 (951.6) Man naturally tends to believe that which he deems best for him, that which is in his immediate or remote interest; self-interest largely obscures logic. The difference between the minds of savage and civilized men is more one of content than of nature, of degree rather than of quality.

86:2.5 (951.7) But to continue to ascribe things difficult of comprehension to supernatural causes is nothing less than a lazy and convenient way of avoiding all forms of intellectual hard work. Luck is merely a term coined to cover the inexplicable in any age of human existence; it designates those phenomena which men are unable or unwilling to penetrate. Chance is a word which signifies that man is too ignorant or too indolent to determine causes. Men regard a natural occurrence as an accident or as bad luck only when they are destitute of curiosity and imagination, when the races lack initiative and adventure. Exploration of the phenomena of life sooner or later destroys man's belief in chance, luck, and so-called accidents, substituting therefor a universe of law and order wherein all effects are preceded by definite causes. Thus is the fear of existence replaced by the joy of living.

86:2.6 (952.1) The savage looked upon all nature as alive, as possessed by something. Civilized man still kicks and curses those inanimate objects which get in his way and bump him. Primitive man never regarded anything as accidental; always was everything intentional. To primitive man the domain of fate, the function of luck, the spirit world, was just as unorganized and haphazard as was primitive society. Luck was looked upon as the whimsical and temperamental reaction of the spirit world; later on, as the humor of the gods.

86:2.7 (952.2) But all religions did not develop from animism. Other concepts of the supernatural were contemporaneous with animism, and these beliefs also led to worship. Naturalism is not a religion — it is the offspring of religion.

### 3. LA MORT — L'INEXPLICABLE

La mort était pour les hommes en évolution le choc suprême, la plus troublante combinaison de hasard et de mystère. Ce ne fut pas la sainteté de

### 3. DEATH — THE INEXPLICABLE

86:3.1 (952.3) Death was the supreme shock to evolving man, the most perplexing combination of chance and mystery. Not the sanctity of life but the

la vie, mais le choc de la mort, qui inspira de la peur et entretint ainsi efficacement la religion. Chez les peuples sauvages, la mort était généralement due à la violence, de sorte que la mort non violente devint de plus en plus un mystère. La mort, en tant que fin naturelle et attendue de la vie, n'était pas claire dans la conscience des peuples primitifs. Il a fallu des âges et des âges aux hommes pour comprendre qu'elle est inévitable.

Les hommes primitifs acceptaient la vie comme un fait, tandis qu'ils considéraient la mort comme une calamité. Toutes les races ont leurs légendes d'hommes qui ne sont pas morts, traditions résiduelles du comportement initial envers la mort. Il existait déjà, dans le mental humain, un concept nébuleux d'un monde des esprits imprécis et inorganisé, d'un domaine d'où provenait tout ce qui est inexplicable dans la vie humaine ; on ajouta la mort à la longue liste des phénomènes inexplicables.

On crut d'abord que toutes les maladies humaines et la mort naturelle étaient dues à l'influence d'esprits. Même à l'époque actuelle, certaines races civilisées considèrent que les maladies ont été engendrées par « l'ennemi » et comptent sur des cérémonies religieuses pour en effectuer la guérison. Des systèmes de théologie, plus récents et plus complexes, attribuent encore la mort à l'action du monde des esprits ; tout cet ensemble a conduit à des doctrines telles que le péché originel et la chute de l'homme.

Ce fut la prise de conscience de son impuissance devant les puissantes forces de la nature ainsi que la reconnaissance de la faiblesse humaine devant les calamités de la maladie et de la mort qui poussèrent les sauvages à rechercher de l'aide auprès du monde supramatériel, qu'ils entrevoyaient comme source de ces mystérieuses vicissitudes de la vie.

#### 4. LE CONCEPT DE LA SURVIE APRÈS LA MORT

Le concept d'une phase supramatérielle de la personnalité mortelle naquit de l'association inconsciente et purement accidentelle des événements de la vie quotidienne avec, en plus, le rêve de fantômes. Quand plusieurs membres de la tribu d'un chef trépassé rêvaient simultanément de lui, cela semblait constituer une preuve convaincante que le vieux chef était réellement revenu sous quelque forme. Tout cela était fort réel pour les sauvages ; après de tels rêves, ils se réveillaient trempés de sueur, tremblants et hurlants.

L'origine onirique de la croyance en une

shock of death inspired fear and thus effectively fostered religion. Among savage peoples death was ordinarily due to violence, so that nonviolent death became increasingly mysterious. Death as a natural and expected end of life was not clear to the consciousness of primitive people, and it has required age upon age for man to realize its inevitability.

86:3.2 (952.4) Early man accepted life as a fact, while he regarded death as a visitation of some sort. All races have their legends of men who did not die, vestigial traditions of the early attitude toward death. Already in the human mind there existed the nebulous concept of a hazy and unorganized spirit world, a domain whence came all that is inexplicable in human life, and death was added to this long list of unexplained phenomena.

86:3.3 (952.5) All human disease and natural death was at first believed to be due to spirit influence. Even at the present time some civilized races regard disease as having been produced by "the enemy" and depend upon religious ceremonies to effect healing. Later and more complex systems of theology still ascribe death to the action of the spirit world, all of which has led to such doctrines as original sin and the fall of man.

86:3.4 (952.6) It was the realization of impotency before the mighty forces of nature, together with the recognition of human weakness before the visitations of sickness and death, that impelled the savage to seek for help from the supermaterial world, which he vaguely visualized as the source of these mysterious vicissitudes of life.

#### 4. THE DEATH-SURVIVAL CONCEPT

86:4.1 (952.7) The concept of a supermaterial phase of mortal personality was born of the unconscious and purely accidental association of the occurrences of everyday life plus the ghost dream. The simultaneous dreaming about a departed chief by several members of his tribe seemed to constitute convincing evidence that the old chief had really returned in some form. It was all very real to the savage who would awaken from such dreams reeking with sweat, trembling, and screaming.

86:4.2 (953.1) The dream origin of the belief in a



existence future explique la tendance à toujours imaginer les choses invisibles en termes de choses visibles. Le nouveau concept de la vie future en tant que fantôme rêvé commença bientôt à servir d'antidote efficace à la peur de la mort associée à l'instinct biologique d'auto conservation.

Les hommes primitifs se préoccupaient également beaucoup de leur respiration, spécialement dans les climats froids où ils observaient une buée lors de l'expiration. Le souffle de vie fut considéré comme l'unique phénomène qui différenciait les vivants des morts. Le primitif savait que son souffle pouvait quitter son corps ; les rêves, où il faisait toutes sortes de choses bizarres pendant qu'il était endormi, le convainquirent que l'être humain comportait un élément immatériel. L'idée la plus primitive concernant l'âme humaine fut le fantôme, elle était dérivée du système d'idées relatif aux rêves et à la respiration.

Le sauvage finit par concevoir qu'il était un être double — corps et souffle. Le souffle moins le corps équivalait à un esprit, à un fantôme. Bien que les esprits ou fantômes aient eu nettement une origine humaine, on les considéra comme suprahumains. Cette croyance à l'existence d'esprits désincarnés semblait expliquer les événements inhabituels, l'extraordinaire, l'exceptionnel et l'inexplicable.

La doctrine primitive de la survie après la mort n'était pas nécessairement une croyance à l'immortalité. Des êtres qui ne savaient pas compter au-delà de vingt ne pouvaient guère concevoir l'infinité et l'éternité ; ils pensaient plutôt à des incarnations répétées.

La race orangée était spécialement adonnée aux croyances à la transmigration et à la réincarnation. L'idée de réincarnation prit naissance dans l'observation de ressemblances d'hérédités et de caractères entre les descendances et leurs ancêtres. La coutume de nommer les enfants d'après leurs grands-parents et autres ascendants était due à la croyance en la réincarnation. Quelques races plus récentes crurent que les hommes mouraient de trois à sept fois. Cette croyance (reliquat des enseignements d'Adam concernant les mondes des maisons), ainsi que bien d'autres vestiges de la religion révélée peuvent être retrouvés parmi les doctrines, par ailleurs absurdes, des barbares du vingtième siècle.

Les hommes primitifs ne nourrissaient aucune idée d'enfer ni de punitions futures. Les sauvages imaginaient la vie après la mort exactement comme la vie présente, moins la malchance. Plus tard, on conçut une destinée séparée pour les bons fantômes et les mauvais

future existence explains the tendency always to imagine unseen things in the terms of things seen. And presently this new dream-ghost-future-life concept began effectively to antidote the death fear associated with the biologic instinct of self-preservation.

86:4.3 (953.2) Early man was also much concerned about his breath, especially in cold climates, where it appeared as a cloud when exhaled. The *breath of life* was regarded as the one phenomenon which differentiated the living and the dead. He knew the breath could leave the body, and his dreams of doing all sorts of queer things while asleep convinced him that there was something immaterial about a human being. The most primitive idea of the human soul, the ghost, was derived from the breath-dream idea-system.

86:4.4 (953.3) Eventually the savage conceived of himself as a double — body and breath. The breath minus the body equaled a spirit, a ghost. While having a very definite human origin, ghosts, or spirits, were regarded as superhuman. And this belief in the existence of disembodied spirits seemed to explain the occurrence of the unusual, the extraordinary, the infrequent, and the inexplicable.

86:4.5 (953.4) The primitive doctrine of survival after death was not necessarily a belief in immortality. Beings who could not count over twenty could hardly conceive of infinity and eternity; they rather thought of recurring incarnations.

86:4.6 (953.5) The orange race was especially given to belief in transmigration and reincarnation. This idea of reincarnation originated in the observance of hereditary and trait resemblance of offspring to ancestors. The custom of naming children after grandparents and other ancestors was due to belief in reincarnation. Some later-day races believed that man died from three to seven times. This belief (residual from the teachings of Adam about the mansion worlds), and many other remnants of revealed religion, can be found among the otherwise absurd doctrines of twentieth-century barbarians.

86:4.7 (953.6) Early man entertained no ideas of hell or future punishment. The savage looked upon the future life as just like this one, minus all ill luck. Later on, a separate destiny for good ghosts and bad ghosts — heaven and hell — was conceived. But since many primitive races believed that man entered the next life just as he left this one, they

fantômes — le ciel et l'enfer. Les membres de beaucoup de races primitives croyaient que l'homme débutait dans la vie suivante à l'état exact où il avait quitté la vie présente ; c'est pourquoi l'idée de devenir vieux et décrépît ne leur souriait pas. Les gens âgés préféraient de beaucoup être tués avant de devenir trop impotents.

Presque tous les groupes avaient des idées différentes sur la destinée de l'âme-fantôme. Les Grecs croyaient que les hommes faibles devaient avoir des âmes faibles ; ils inventèrent donc l'Hadès comme lieu approprié pour recevoir ces âmes chétives. Ils supposaient aussi que ces spécimens malingres avaient des ombres plus petites. Les premiers Andites croyaient que leurs fantômes retournaient au pays natal de leurs ancêtres. Les Chinois et les Égyptiens crurent jadis que l'âme et le corps restaient liés. Cela conduisit les Égyptiens à construire soigneusement des tombes et à s'efforcer de préserver les corps. Même les peuples modernes cherchent à éviter la décomposition des morts. Les Hébreux conçurent qu'un fantôme, réplique de l'individu, descendait au shéol et ne pouvait revenir au pays des vivants. Ils firent effectivement ce progrès important dans la doctrine de l'évolution de l'âme.

## 5. LE CONCEPT DE L'ÂME FANTÔME

La partie non matérielle de l'homme a été diversement appelée fantôme, esprit, ombre, spectre et plus récemment âme. Dans les rêves de l'homme primitif, l'âme était son double ; elle ressemblait exactement au mortel lui-même, sauf qu'elle n'était pas sensible au toucher. La croyance aux doubles, vus en rêve, conduisit directement à la notion que toutes les choses animées et inanimées ont une âme comme les hommes. Ce concept tendit longtemps à perpétuer la croyance aux esprits de la nature. Les Esquimaux imaginent encore que toutes les choses de la nature ont un esprit.

L'âme fantôme pouvait être entendue et vue, mais non être touchée. La vie onirique de la race développa et étendit graduellement les activités du monde évoluant des esprits, au point que la mort fut finalement considérée comme le fait de « rendre l'âme ». Toutes les tribus primitives, sauf celles qui dépassaient à peine les animaux, se sont formé des concepts de l'âme. À mesure que la civilisation progresse, ces concepts superstitieux sont détruits, et l'homme dépend entièrement de la révélation et de l'expérience religieuse personnelle pour se faire une nouvelle idée de l'âme en tant que création conjointe du mental humain connaissant Dieu et de l'esprit divin qui l'habite, l'Ajusteur de Pensée.

did not relish the idea of becoming old and decrepit. The aged much preferred to be killed before becoming too infirm.

86:4.8 (953.7) Almost every group had a different idea regarding the destiny of the ghost soul. The Greeks believed that weak men must have weak souls; so they invented Hades as a fit place for the reception of such anemic souls; these unrobust specimens were also supposed to have shorter shadows. The early Andites thought their ghosts returned to the ancestral homelands. The Chinese and Egyptians once believed that soul and body remained together. Among the Egyptians this led to careful tomb construction and efforts at body preservation. Even modern peoples seek to arrest the decay of the dead. The Hebrews conceived that a phantom replica of the individual went down to Sheol; it could not return to the land of the living. They did make that important advance in the doctrine of the evolution of the soul.

## 5. THE GHOST-SOUL CONCEPT

86:5.1 (953.8) The nonmaterial part of man has been variously termed ghost, spirit, shade, phantom, specter, and latterly *soul*. The soul was early man's dream double; it was in every way exactly like the mortal himself except that it was not responsive to touch. The belief in dream doubles led directly to the notion that all things animate and inanimate had souls as well as men. This concept tended long to perpetuate the nature-spirit beliefs; the Eskimos still conceive that everything in nature has a spirit.

86:5.2 (954.1) The ghost soul could be heard and seen, but not touched. Gradually the dream life of the race so developed and expanded the activities of this evolving spirit world that death was finally regarded as "giving up the ghost." All primitive tribes, except those little above animals, have developed some concept of the soul. As civilization advances, this superstitious concept of the soul is destroyed, and man is wholly dependent on revelation and personal religious experience for his new idea of the soul as the joint creation of the God-knowing mortal mind and its indwelling divine spirit, the Thought Adjuster.

Les mortels primitifs ne réussissaient généralement pas à différencier la notion d'un esprit intérieur de celle d'une âme de nature évolutionnaire. Il y avait grande confusion, chez les sauvages, sur la question de savoir si l'âme était née dans le corps ou si elle était un agent extérieur en possession du corps. L'absence de pensée raisonnée en présence de la perplexité explique le grossier illogisme des points de vue des sauvages sur les âmes, les fantômes et les esprits.

On a cru que l'âme était reliée au corps comme le parfum à la fleur. Les anciens croyaient que l'âme pouvait quitter le corps de différentes manières telles que :

1. L'évanouissement ordinaire et temporaire.
2. Le sommeil, le rêve naturel.
3. Le coma et l'inconscience associés aux maladies et aux accidents.
4. La mort, le départ définitif.

Les sauvages envisageaient les éternuements comme des tentatives avortées de l'âme pour s'échapper du corps. Étant éveillé et sur ses gardes, le corps était capable de contrecarrer la tentative de fuite de l'âme. Plus tard, on accompagna toujours les éternuements d'une formule religieuse telle que « Dieu vous bénisse ».

De bonne heure dans l'évolution, on considéra le sommeil comme prouvant que l'âme fantôme pouvait s'absenter du corps, et l'on croyait pouvoir la rappeler en disant ou en criant le nom du dormeur. Dans d'autres formes d'inconscience, on croyait que l'âme était plus lointaine, cherchant peut-être à s'échapper pour de bon — la mort imminente. On envisageait les rêves comme les expériences de l'âme durant le sommeil, lors de son absence temporaire du corps. Les sauvages estiment que leurs rêves sont aussi réels que toute autre partie de leur expérience éveillée. Les anciens prirent l'habitude d'éveiller graduellement les dormeurs pour donner à l'âme le temps de réintégrer le corps.

Tout au long des âges, les hommes ont été saisis d'une crainte respectueuse devant l'apparition de la nuit, et les Hébreux ne firent pas exception. Ils croyaient sincèrement que Dieu leur parlait dans des rêves, malgré les injonctions de Moïse à l'encontre de cette idée. Moïse avait raison, car les rêves ordinaires ne sont pas la méthode employée par les personnalités du monde spirituel quand elles cherchent à communiquer avec les êtres matériels.

Les anciens croyaient que les âmes pouvaient entrer dans des animaux ou même des

86:5.3 (954.2) Early mortals usually failed to differentiate the concepts of an indwelling spirit and a soul of evolutionary nature. The savage was much confused as to whether the ghost soul was native to the body or was an external agency in possession of the body. The absence of reasoned thought in the presence of perplexity explains the gross inconsistencies of the savage view of souls, ghosts, and spirits.

86:5.4 (954.3) The soul was thought of as being related to the body as the perfume to the flower. The ancients believed that the soul could leave the body in various ways, as in:

- 86:5.5 (954.4) 1. Ordinary and transient fainting.
- 86:5.6 (954.5) 2. Sleeping, natural dreaming.
- 86:5.7 (954.6) 3. Coma and unconsciousness associated with disease and accidents.
- 86:5.8 (954.7) 4. Death, permanent departure.

86:5.9 (954.8) The savage looked upon sneezing as an abortive attempt of the soul to escape from the body. Being awake and on guard, the body was able to thwart the soul's attempted escape. Later on, sneezing was always accompanied by some religious expression, such as "God bless you!"

86:5.10 (954.9) Early in evolution sleep was regarded as proving that the ghost soul could be absent from the body, and it was believed that it could be called back by speaking or shouting the sleeper's name. In other forms of unconsciousness the soul was thought to be farther away, perhaps trying to escape for good — impending death. Dreams were looked upon as the experiences of the soul during sleep while temporarily absent from the body. The savage believes his dreams to be just as real as any part of his waking experience. The ancients made a practice of awaking sleepers gradually so that the soul might have time to get back into the body.

86:5.11 (954.10) All down through the ages men have stood in awe of the apparitions of the night season, and the Hebrews were no exception. They truly believed that God spoke to them in dreams, despite the injunctions of Moses against this idea. And Moses was right, for ordinary dreams are not the methods employed by the personalities of the spiritual world when they seek to communicate with material beings.

86:5.12 (954.11) The ancients believed that souls could enter animals or even inanimate objects. This culminated in the werewolf ideas of animal

objets inanimés. Cette croyance à l'identification avec les animaux culmina dans l'idée des loups-garous. Une personne pouvait être, de jour, un citoyen respectueux de la loi, mais, quand elle s'endormait, son âme pouvait entrer dans un loup ou dans quelque autre animal et rôder en commettant des déprédations nocturnes.

Les hommes primitifs croyaient que l'âme était associée à la respiration et que l'on pouvait communiquer ou transférer ses qualités par le souffle. Un chef courageux allait souffler sur un enfant nouveau-né pour lui conférer le don de la bravoure. Chez les premiers chrétiens, la cérémonie d'effusion du Saint-Esprit était accompagnée d'un souffle sur les candidats. Le Psalmiste a dit : « Les cieus ont été faits par la parole du Seigneur, et toute leur armée par le souffle de sa bouche. » Ce fut longtemps la coutume, pour les fils aînés, d'essayer d'attraper le dernier souffle de leur père mourant.

Plus tard, on en vint à craindre et à révéler l'ombre au même titre que le souffle. L'image de soi-même reflétée dans l'eau fut également envisagée parfois comme la preuve de la dualité de l'être et l'on considéra les miroirs avec une crainte superstitieuse. Même aujourd'hui, bien des civilisés tournent les miroirs contre le mur en cas de décès. Quelques tribus arriérées croient encore que les portraits, dessins, modèles ou images enlèvent au corps l'âme ou une partie de l'âme, et en conséquence elles interdisent d'en faire.

On croyait en général que l'âme s'identifiait au souffle, mais diverses peuplades la situaient aussi dans la tête, les cheveux, le cœur, le foie, le sang et la graisse. « Le sang d'Abel criant depuis la terre » exprime la croyance de jadis à la présence de l'âme-fantôme dans le sang. Les Sémites enseignèrent que l'âme résidait dans la graisse du corps, et, chez beaucoup d'entre eux, l'absorption de graisse animale était taboue. Les chasseurs de têtes et les découpeurs de scalps cherchaient à capturer l'âme de leurs ennemis. Plus récemment, on a considéré les yeux comme les fenêtres de l'âme.

Les adeptes de la doctrine selon laquelle il y avait trois ou quatre âmes croyaient que la perte de l'une d'elles signifiait inquiétude, la perte de deux, maladie et la perte de trois, la mort. D'après eux, une âme vivait dans le souffle, une dans la tête, une dans les cheveux et une dans le cœur. Ils conseillaient aux malades de se promener au grand air avec l'espoir de recaper leurs âmes égarées. On supposait que les plus grands sorciers-guérisseurs échangeaient l'âme malade d'une personne malade contre une nouvelle âme, la « nouvelle naissance ».

Les enfants de Badonan développèrent une

identification. A person could be a law-abiding citizen by day, but when he fell asleep, his soul could enter a wolf or some other animal to prowl about on nocturnal depredations.

86:5.13 (955.1) Primitive men thought that the soul was associated with the breath, and that its qualities could be imparted or transferred by the breath. The brave chief would breathe upon the newborn child, thereby imparting courage. Among early Christians the ceremony of bestowing the Holy Spirit was accompanied by breathing on the candidates. Said the Psalmist: "By the word of the Lord were the heavens made and all the host of them by the breath of his mouth." It was long the custom of the eldest son to try to catch the last breath of his dying father.

86:5.14 (955.2) The shadow came, later on, to be feared and revered equally with the breath. The reflection of oneself in the water was also sometimes looked upon as proof of the double self, and mirrors were regarded with superstitious awe. Even now many civilized persons turn the mirror to the wall in the event of death. Some backward tribes still believe that the making of pictures, drawings, models, or images removes all or a part of the soul from the body; hence such are forbidden.

86:5.15 (955.3) The soul was generally thought of as being identified with the breath, but it was also located by various peoples in the head, hair, heart, liver, blood, and fat. The "crying out of Abel's blood from the ground" is expressive of the onetime belief in the presence of the ghost in the blood. The Semites taught that the soul resided in the bodily fat, and among many the eating of animal fat was taboo. Head hunting was a method of capturing an enemy's soul, as was scalping. In recent times the eyes have been regarded as the windows of the soul.

86:5.16 (955.4) Those who held the doctrine of three or four souls believed that the loss of one soul meant discomfort, two illness, three death. One soul lived in the breath, one in the head, one in the hair, one in the heart. The sick were advised to stroll about in the open air with the hope of recapturing their strayed souls. The greatest of the medicine men were supposed to exchange the sick soul of a diseased person for a new one, the "new birth."

86:5.17 (955.5) The children of Badonan developed a belief in two souls, the breath and the shadow. The

croyance en deux âmes, la respiration et l'ombre. Les premières races nodites estimaient que l'homme consistait en deux personnes, l'âme et le corps. Cette philosophie de l'existence humaine se refléta plus tard dans le point de vue grec. Les Grecs eux-mêmes croyaient à l'existence de trois âmes, la végétative située dans l'estomac, l'animale dans le cœur et l'intellectuelle dans la tête. Les Esquimaux croient que l'homme est composé de trois parties : le corps, l'âme et le nom.

## 6. L'ENVIRONNEMENT DES ESPRITS

### FANTÔMES

L'homme a hérité d'un environnement naturel, acquis un environnement social et imaginé un environnement spectral. Les hommes réagissent envers leur environnement naturel en formant des États, envers leur environnement social en fondant des foyers et envers leur environnement illusoire de fantômes en instituant des Églises.

Très tôt dans l'histoire de l'humanité, la croyance aux réalités du monde imaginaire des fantômes et des esprits fut universelle, et ce monde d'esprits nouvellement imaginé devint une puissance dans la société primitive. La vie mentale et morale de toute l'humanité fut définitivement modifiée par l'apparition de ce nouveau facteur dans les pensées et les actes des hommes.

Sur cette base majeure d'ignorance et d'illusion, la peur humaine a entassé toutes les superstitions et religions subséquentes des peuples primitifs. Ce fut l'unique religion humaine jusqu'à l'époque de la révélation, et de nombreuses races du monde d'aujourd'hui ne possèdent encore que cette religion évolutionnaire sommaire.

À mesure que l'évolution progressait, la chance fut associée aux bons esprits et la malchance, aux mauvais esprits. La gêne de l'adaptation forcée à un environnement changeant fut considérée comme une malchance, un mécontentement des esprits fantômes. Les hommes primitifs donnèrent lentement naissance à la religion en partant de leur impulsion innée d'adoration et de leur fausse conception du hasard. Les hommes civilisés établissent des plans d'assurances pour triompher des occurrences du hasard. La science moderne remplace les esprits fictifs et les dieux capricieux par un actuaire faisant des calculs mathématiques.

Chaque génération qui passe sourit devant les superstitions stupides de ses ancêtres, tout en continuant à entretenir ces sophismes de pensée

early Nodite races regarded man as consisting of two persons, soul and body. This philosophy of human existence was later reflected in the Greek viewpoint. The Greeks themselves believed in three souls; the vegetative resided in the stomach, the animal in the heart, the intellectual in the head. The Eskimos believe that man has three parts: body, soul, and name.

## 6. THE GHOST-SPIRIT ENVIRONMENT

86:6.1 (955.6) Man inherited a natural environment, acquired a social environment, and imagined a ghost environment. The state is man's reaction to his natural environment, the home to his social environment, the church to his illusory ghost environment.

86:6.2 (955.7) Very early in the history of mankind the realities of the imaginary world of ghosts and spirits became universally believed, and this newly imagined spirit world became a power in primitive society. The mental and moral life of all mankind was modified for all time by the appearance of this new factor in human thinking and acting.

86:6.3 (955.8) Into this major premise of illusion and ignorance, mortal fear has packed all of the subsequent superstition and religion of primitive peoples. This was man's only religion up to the times of revelation, and today many of the world's races have only this crude religion of evolution.

86:6.4 (955.9) As evolution progressed, good luck became associated with good spirits and bad luck with bad spirits. The discomfort of enforced adaptation to a changing environment was regarded as ill luck, the displeasure of the spirit ghosts. Primitive man slowly evolved religion out of his innate worship urge and his misconception of chance. Civilized man provides schemes of insurance to overcome these chance occurrences; modern science puts an actuary with mathematical reckoning in the place of fictitious spirits and whimsical gods.

86:6.5 (956.1) Each passing generation smiles at the foolish superstitions of its ancestors while it goes on entertaining those fallacies of thought and



et d'adoration qui feront sourire à leur tour la postérité plus éclairée.

Mais, finalement, le mental des hommes primitifs était occupé par des pensées qui transcendaient toutes leurs impulsions biologiques naturelles. L'homme était, enfin, sur le point de développer un art de vivre basé sur quelque chose de plus que la réaction à des stimulus matériels. On assistait aux débuts d'une politique de vie comportant une philosophie primitive. Un critère de vie surnaturel était sur le point d'émerger. En effet, si l'esprit fantôme apporte la malchance dans sa colère et la bonne fortune dans son contentement, il faut que la conduite humaine soit réglée en conséquence. Le concept du bien et du mal était enfin apparu par évolution, et tout ceci bien avant l'époque d'une révélation quelconque sur terre.

Avec l'émergence de ces concepts commença la lutte longue et ruineuse pour apaiser les esprits toujours mécontents, l'esclavage servile de la peur religieuse évolutionnaire, l'interminable gaspillage des efforts humains pour des tombes, des temples, des sacrifices et des prêtrises. Le prix à payer fut effrayant et terrible, mais il valut tout ce qu'il couta, car, grâce à lui, les hommes atteignirent une conscience naturelle du bien et du mal relatifs ; l'éthique humaine était née !

## 7. LA FONCTION DE LA RELIGION PRIMITIVE

Le sauvage avait besoin d'assurance ; il payait donc volontiers ses primes onéreuses de peur, de superstition et d'appréhension par des dons aux prêtres pour sa police d'assurance magique contre la malchance. La religion primitive consistait simplement en primes d'assurance contre les périls de la forêt. Les hommes civilisés payent des primes d'assurance contre les accidents de l'industrie et les risques des modes de vie modernes.

La société contemporaine enlève les affaires d'assurance au domaine des prêtres et de la religion, et les place dans le domaine économique. La religion s'occupe de plus en plus d'assurance sur la vie au-delà de la tombe. Les hommes modernes, du moins ceux qui pensent, cessent de payer des primes inutiles pour contrôler la chance. La religion s'élève lentement à des niveaux philosophiques supérieurs contrastant avec son ancienne fonction de plan d'assurance contre la malchance.

Cependant, ces anciennes idées sur la religion ont empêché les hommes de devenir fatalistes et désespérément pessimistes ; ils ont

worship which will give cause for further smiling on the part of enlightened posterity.

86:6.6 (956.2) But at last the mind of primitive man was occupied with thoughts which transcended all of his inherent biologic urges; at last man was about to evolve an art of living based on something more than response to material stimuli. The beginnings of a primitive philosophic life policy were emerging. A supernatural standard of living was about to appear, for, if the spirit ghost in anger visits ill luck and in pleasure good fortune, then must human conduct be regulated accordingly. The concept of right and wrong had at last evolved; and all of this long before the times of any revelation on earth.

86:6.7 (956.3) With the emergence of these concepts, there was initiated the long and wasteful struggle to appease the ever-displeased spirits, the slavish bondage to evolutionary religious fear, that long waste of human effort upon tombs, temples, sacrifices, and priesthoods. It was a terrible and frightful price to pay, but it was worth all it cost, for man therein achieved a natural consciousness of relative right and wrong; human ethics was born!

## 7. THE FUNCTION OF PRIMITIVE RELIGION

86:7.1 (956.4) The savage felt the need of insurance, and he therefore willingly paid his burdensome premiums of fear, superstition, dread, and priest gifts toward his policy of magic insurance against ill luck. Primitive religion was simply the payment of premiums on insurance against the perils of the forests; civilized man pays material premiums against the accidents of industry and the exigencies of modern modes of living.

86:7.2 (956.5) Modern society is removing the business of insurance from the realm of priests and religion, placing it in the domain of economics. Religion is concerning itself increasingly with the insurance of life beyond the grave. Modern men, at least those who think, no longer pay wasteful premiums to control luck. Religion is slowly ascending to higher philosophic levels in contrast with its former function as a scheme of insurance against bad luck.

86:7.3 (956.6) But these ancient ideas of religion prevented men from becoming fatalistic and hopelessly pessimistic; they believed they could at

cru qu'ils pouvaient au moins faire quelque chose pour influencer le destin. La religion de la peur des fantômes a gravé dans la mémoire des hommes qu'ils devaient régler leur conduite, qu'il y avait un monde supramatériel contrôlant la destinée humaine.

Les races civilisées modernes commencent seulement à émerger de la peur qui leur faisait expliquer la chance et les inégalités courantes de l'existence par l'action des fantômes. L'humanité s'émancipe de la servitude de l'explication de la malchance par les esprits-fantômes. Mais, en même temps que les hommes renoncent à la doctrine erronée des vicissitudes de la vie causées par les esprits, ils font montre d'un surprenant empressement à admettre un enseignement presque aussi fallacieux qui les invite à attribuer toutes les inégalités humaines à de mauvaises adaptations politiques, à des injustices sociales et à la concurrence industrielle. Cependant, des lois nouvelles, une philanthropie accrue et une réorganisation industrielle plus poussée, si bonnes qu'elles soient en elles-mêmes, ne remédieront ni aux faits de la naissance ni aux accidents de la vie. Seule la compréhension des faits et leur sage maniement dans le cadre des lois naturelles permettront aux hommes d'obtenir ce qu'ils veulent et d'éviter ce qu'ils ne veulent pas. La connaissance scientifique conduisant à l'action scientifique est le seul antidote contre les maux dits accidentels.

L'industrie, la guerre, l'esclavage et le gouvernement civil ont surgi en réponse à l'évolution sociale de l'homme dans son milieu naturel. La religion est apparue d'une manière analogue en réponse au milieu illusoire du monde imaginaire des esprits. La religion fut un développement évolutionnaire de préservation de soi, et elle a réussi, malgré son illogisme total et la conception erronée qui lui donna naissance.

Par la puissante et impressionnante force de la fausse peur, la religion primitive a préparé le mental humain à l'effusion d'une force spirituelle authentique, d'origine surnaturelle, qui est l'Ajusteur de Pensée. Et, depuis lors, les divins Ajusteurs ont toujours travaillé à transmuier la peur de Dieu en amour pour Dieu. L'évolution est peut-être lente, mais elle est infailliblement efficace.

[Présenté par une Étoile du Soir de Nébadon.]

least do something to influence fate. The religion of ghost fear impressed upon men that they must *regulate their conduct*, that there was a supermaterial world which was in control of human destiny.

86:7.4 (956.7) Modern civilized races are just emerging from ghost fear as an explanation of luck and the commonplace inequalities of existence. Mankind is achieving emancipation from the bondage of the ghost-spirit explanation of ill luck. But while men are giving up the erroneous doctrine of a spirit cause of the vicissitudes of life, they exhibit a surprising willingness to accept an almost equally fallacious teaching which bids them attribute all human inequalities to political misadaptation, social injustice, and industrial competition. But new legislation, increasing philanthropy, and more industrial reorganization, however good in and of themselves, will not remedy the facts of birth and the accidents of living. Only comprehension of facts and wise manipulation within the laws of nature will enable man to get what he wants and to avoid what he does not want. Scientific knowledge, leading to scientific action, is the only antidote for so-called accidental ills.

86:7.5 (957.1) Industry, war, slavery, and civil government arose in response to the social evolution of man in his natural environment; religion similarly arose as his response to the illusory environment of the imaginary ghost world. Religion was an evolutionary development of self-maintenance, and it has worked, notwithstanding that it was originally erroneous in concept and utterly illogical.

86:7.6 (957.2) Primitive religion prepared the soil of the human mind, by the powerful and awesome force of false fear, for the bestowal of a bona fide spiritual force of supernatural origin, the Thought Adjuster. And the divine Adjusters have ever since labored to transmute God-fear into God-love. Evolution may be slow, but it is unerringly effective.

86:7.7 (957.3) [Presented by an Evening Star of Nebadon.]

## Fascicule 87. Les cultes des fantômes

⇐ 086

Livre d'Urantia

088 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 87 LES CULTES DES FANTÔMES

##### Sections

##### Introduction

1. La peur des fantômes
2. L'apaisement des fantômes
3. Le culte des ancêtres
4. Bons et mauvais esprits fantômes
5. La progression du culte des fantômes
6. Cœrcition et exorcisme
7. La nature du culte

#### PAPER 87 THE GHOST CULTS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Ghost Fear
2. Ghost Placation
3. Ancestor Worship
4. Good and Bad Spirit Ghosts
5. The Advancing Ghost Cult
6. Coercion and Exorcism
7. Nature of Cultism

##### Introduction

LE culte des fantômes se développa comme une compensation aux risques de malchance ; ses pratiques religieuses primitives résultèrent de l'anxiété au sujet de la malchance et de la peur excessive des morts. Aucune de ces religions primitives ne s'occupait beaucoup de reconnaître la Dêité ou de révéler le suprahumain ; leurs rites étaient surtout négatifs et destinés à éviter, à expulser ou à contraindre des fantômes. Le culte des fantômes n'était ni plus ni moins qu'une assurance contre les désastres ; il n'avait aucun rapport avec un investissement destiné à procurer des revenus plus élevés à l'avenir.

L'homme a soutenu contre le culte des fantômes une lutte longue et acharnée. On ne trouve rien dans l'histoire humaine qui excite plus la pitié que ce tableau de la soumission abjecte des hommes à la peur des esprits fantômes. Avec la naissance de cette peur, l'humanité démarre sur la route ascendante de l'évolution religieuse. L'imagination humaine a quitté les rivages du moi et ne trouvera plus où jeter l'ancre avant de parvenir au concept d'une vraie Dêité, d'un Dieu réel.

##### INTRODUCTION

*87:0.1 (958.1)* THE ghost cult evolved as an offset to the hazards of bad luck; its primitive religious observances were the outgrowth of anxiety about bad luck and of the inordinate fear of the dead. None of these early religions had much to do with the recognition of Deity or with reverence for the superhuman; their rites were mostly negative, designed to avoid, expel, or coerce ghosts. The ghost cult was nothing more nor less than insurance against disaster; it had nothing to do with investment for higher and future returns.

*87:0.2 (958.2)* Man has had a long and bitter struggle with the ghost cult. Nothing in human history is designed to excite more pity than this picture of man's abject slavery to ghost-spirit fear. With the birth of this very fear mankind started on the upgrade of religious evolution. Human imagination cast off from the shores of self and will not again find anchor until it arrives at the concept of a true Deity, a real God.

## 1. LA PEUR DES FANTÔMES

On craignait la mort parce qu'elle signifiait qu'un nouveau fantôme s'était libéré de son corps physique. Les anciens faisaient de leur mieux pour empêcher la mort, afin d'éviter l'ennui d'avoir à lutter avec un fantôme supplémentaire. Ils étaient toujours soucieux d'inciter le fantôme à quitter la scène du décès pour s'embarquer dans le voyage au pays des morts. Le fantôme inspirait un maximum de crainte pendant la période de transition supposée entre son émergence au moment de la mort et son départ ultérieur pour le pays natal des fantômes, vague et primitif concept d'un pseudo-ciel.

Bien que les sauvages aient attribué aux fantômes des pouvoirs surnaturels, ils ne les imaginaient guère doués d'une intelligence surnaturelle. On pratiquait de nombreux stratagèmes et supercheries dans les efforts pour donner le change aux fantômes et les tromper. Les hommes civilisés attachent encore beaucoup de foi à l'espoir qu'une manifestation extérieure de piété trompera de quelque façon une Dêité même omnisciente.

Les primitifs craignaient la maladie pour avoir observé qu'elle était souvent annonciatrice de la mort. Si le sorcier-guérisseur de la tribu ne réussissait pas à guérir un individu atteint, on ôtait généralement le malade de la hutte familiale pour l'amener dans une plus petite ou pour le laisser en plein air afin qu'il meure seul. On détruisait habituellement la maison où un décès s'était produit ; sinon, on s'en écartait toujours, et cette peur empêcha les primitifs de construire des demeures durables. Elle milita aussi contre l'établissement de villes et de villages permanents.

Quand un membre du clan mourait, les sauvages veillaient toute la nuit en parlant ; ils craignaient de mourir aussi s'ils s'endormaient à proximité d'un cadavre. La contagion du cadavre justifiait la peur des morts. Tantôt à une époque et tantôt à une autre, tous les peuples ont pratiqué de minutieuses cérémonies de purification destinées à nettoyer un individu après contact avec les morts. Les anciens croyaient qu'il fallait fournir de la lumière à un cadavre. On ne permettait jamais que le corps d'un mort restât dans l'obscurité. Au vingtième siècle, on brûle encore des cierges dans les chambres mortuaires, et les hommes veillent encore auprès des morts. Les hommes dits civilisés n'ont pas encore complètement éliminé de leur philosophie de la vie la peur des morts.

Mais, malgré toute cette peur, les hommes cherchaient encore à induire le fantôme en erreur. Si la hutte mortuaire n'avait pas été détruite, on

## 1. GHOST FEAR

87.1.1 (958.3) Death was feared because death meant the liberation of another ghost from its physical body. The ancients did their best to prevent death, to avoid the trouble of having to contend with a new ghost. They were always anxious to induce the ghost to leave the scene of death, to embark on the journey to deadland. The ghost was feared most of all during the supposed transition period between its emergence at the time of death and its later departure for the ghost homeland, a vague and primitive concept of pseudo heaven.

87.1.2 (958.4) Though the savage credited ghosts with supernatural powers, he hardly conceived of them as having supernatural intelligence. Many tricks and stratagems were practiced in an effort to hoodwink and deceive the ghosts; civilized man still pins much faith on the hope that an outward manifestation of piety will in some manner deceive even an omniscient Deity.

87.1.3 (958.5) The primitives feared sickness because they observed it was often a harbinger of death. If the tribal medicine man failed to cure an afflicted individual, the sick man was usually removed from the family hut, being taken to a smaller one or left in the open air to die alone. A house in which death had occurred was usually destroyed; if not, it was always avoided, and this fear prevented early man from building substantial dwellings. It also militated against the establishment of permanent villages and cities.

87.1.4 (958.6) The savages sat up all night and talked when a member of the clan died; they feared they too would die if they fell asleep in the vicinity of a corpse. Contagion from the corpse substantiated the fear of the dead, and all peoples, at one time or another, have employed elaborate purification ceremonies designed to cleanse an individual after contact with the dead. The ancients believed that light must be provided for a corpse; a dead body was never permitted to remain in the dark. In the twentieth century, candles are still burned in death chambers, and men still sit up with the dead. So-called civilized man has hardly yet completely eliminated the fear of dead bodies from his philosophy of life.

87.1.5 (959.1) But despite all this fear, men still sought to trick the ghost. If the death hut was not destroyed, the corpse was removed through a

enlevait le cadavre par un trou dans le mur, mais jamais par la porte. On prenait ces mesures pour confondre le fantôme, pour l'empêcher de demeurer sur place et pour s'assurer contre son retour. Ceux qui étaient allés aux funérailles revenaient par un autre chemin de peur que les fantômes ne les suivent. On pratiqua la marche à reculons et des dizaines d'autres tactiques pour s'assurer que le fantôme ne reviendrait pas de la tombe. On échangeait souvent les habits entre sexes pour tromper le fantôme. Les vêtements de deuil furent d'abord destinés à déguiser les survivants et, plus tard, à montrer du respect pour les morts en vue d'apaiser les fantômes.

## 2. L'APAISEMENT DES FANTÔMES

En religion, le programme négatif d'apaisement des fantômes précéda de loin le programme positif de coercition et de supplication des esprits. Les premiers actes humains de culte furent des phénomènes de défense, et non de vénération. Les hommes modernes estiment sage de s'assurer contre l'incendie ; de même les sauvages croyaient que la plus grande sagesse consistait à s'assurer contre la malchance due aux fantômes. Les efforts pour obtenir cette protection furent à l'origine des techniques et des rituels du culte des fantômes.

On a cru jadis que le plus grand désir d'un fantôme était d'être rapidement « enseveli » pour lui permettre de se rendre au pays des morts sans être dérangé. Toute erreur d'exécution, toute omission de la part des vivants dans les actes du rituel pour ensevelir le fantôme devait certainement retarder sa marche vers le pays des fantômes. On croyait que cela déplaisait au fantôme, et l'on supposait qu'un fantôme courroucé était une source de calamités, d'infortunes et de malheurs.

Les funérailles naquirent de l'effort des hommes pour inciter l'âme fantôme à partir pour son futur domicile, et le sermon funèbre fut originellement destiné à instruire le nouveau fantôme sur la manière de s'y rendre. On avait coutume de fournir de la nourriture et des vêtements pour le voyage du fantôme, et ces objets étaient mis dans la tombe ou à proximité. Les sauvages croyaient qu'il fallait de trois jours à un an pour « ensevelir le fantôme » — pour l'écarter du voisinage de la tombe. Les Esquimaux croient encore que l'âme reste attachée au corps pendant trois jours.

Le silence ou le deuil étaient observés après un décès, afin que le fantôme ne soit pas tenté de revenir à la maison. On s'infligeait communément des tortures — des blessures — pour manifester le deuil. Bien des éducateurs évolués essayèrent

hole in the wall, never by way of the door. These measures were taken to confuse the ghost, to prevent its tarrying, and to insure against its return. Mourners also returned from a funeral by a different road, lest the ghost follow. Backtracking and scores of other tactics were practiced to insure that the ghost would not return from the grave. The sexes often exchanged clothes in order to deceive the ghost. Mourning costumes were designed to disguise survivors; later on, to show respect for the dead and thus appease the ghosts.

## 2. GHOST PLACATION

87:2.1 (959.2) In religion the negative program of ghost placation long preceded the positive program of spirit coercion and supplication. The first acts of human worship were phenomena of defense, not reverence. Modern man deems it wise to insure against fire; so the savage thought it the better part of wisdom to provide insurance against ghost bad luck. The effort to secure this protection constituted the techniques and rituals of the ghost cult.

87:2.2 (959.3) It was once thought that the great desire of a ghost was to be quickly "laid" so that it might proceed undisturbed to deadland. Any error of commission or omission in the acts of the living in the ritual of laying the ghost was sure to delay its progress to ghostland. This was believed to be displeasing to the ghost, and an angered ghost was supposed to be a source of calamity, misfortune, and unhappiness.

87:2.3 (959.4) The funeral service originated in man's effort to induce the ghost soul to depart for its future home, and the funeral sermon was originally designed to instruct the new ghost how to get there. It was the custom to provide food and clothes for the ghost's journey, these articles being placed in or near the grave. The savage believed that it required from three days to a year to "lay the ghost" — to get it away from the vicinity of the grave. The Eskimos still believe that the soul stays with the body three days.

87:2.4 (959.5) Silence or mourning was observed after a death so that the ghost would not be attracted back home. Self-torture — wounds — was a common form of mourning. Many advanced teachers tried to stop this, but they failed. Fasting



de mettre fin à cette pratique, mais sans succès. On croyait que le jeûne et d'autres formes de reniement de soi étaient agréables aux fantômes, et que ceux-ci prenaient plaisir au malaise des vivants pendant la période de transition où ils rôdaient avant de partir effectivement pour le pays des morts.

De longues et fréquentes périodes d'inactivité pour cause de deuil furent l'un des grands obstacles au progrès de la civilisation. Des semaines et même des mois de chaque année étaient littéralement gaspillés dans ces deuils improductifs et inutiles. Le fait que l'on embaucha des pleureuses à l'occasion des funérailles indique que le deuil était un rite et non une preuve de tristesse. Les modernes peuvent prendre le deuil par respect des morts et à cause de la perte subie, mais les anciens le faisaient par peur.

Les noms des morts n'étaient jamais prononcés. En fait, ils étaient souvent bannis du langage. Ces noms devinrent tabous, et, de cette manière, les langues furent constamment appauvries. Cela finit par produire une multitude de paroles symboliques et d'expressions figuratives telles que « le nom ou le jour que l'on ne mentionne jamais ».

Les anciens étaient tellement anxieux de se débarrasser d'un fantôme qu'ils lui offraient tout ce qu'il aurait pu désirer durant sa vie. Les fantômes voulaient des femmes et des serviteurs ; un sauvage fortuné s'attendait qu'au moins une femme esclave fût enterrée vivante lors de sa mort. Plus tard, la coutume voulut qu'une veuve se suicidât sur la tombe de son mari. Quand un enfant mourait, on étranglait souvent la mère, une tante ou la grand-mère, pour qu'un fantôme adulte puisse accompagner le fantôme enfant et prendre soin de lui. Ceux qui renonçaient ainsi à la vie le faisaient en général volontairement. En vérité, s'ils avaient vécu en violation de la coutume, leur peur de la colère du fantôme aurait dénué leur vie des rares plaisirs dont les primitifs pouvaient jouir.

Il était coutumier d'expédier ainsi un grand nombre de sujets pour accompagner un chef décédé ; on tuait des esclaves quand leur maître mourait, afin qu'ils puissent le servir au pays des fantômes. Les indigènes de Bornéo fournissent encore au mort un compagnon messager ; on tue un esclave à la lance pour que le fantôme fasse le voyage avec son maître décédé. On croyait que les fantômes des personnes assassinées se réjouissaient d'avoir pour esclaves les fantômes de leurs meurtriers ; cette notion conduisit les hommes à se faire chasseurs de têtes.

On supposait que les fantômes aimaient l'odeur de la nourriture ; les offrandes d'aliments aux fêtes funéraires furent jadis universelles. La méthode primitive pour rendre grâces consistait à

and other forms of self-denial were thought to be pleasing to the ghosts, who took pleasure in the discomfort of the living during the transition period of lurking about before their actual departure for deadland.

87:2.5 (959.6) Long and frequent periods of mourning inactivity were one of the great obstacles to civilization's advancement. Weeks and even months of each year were literally wasted in this nonproductive and useless mourning. The fact that professional mourners were hired for funeral occasions indicates that mourning was a ritual, not an evidence of sorrow. Moderns may mourn the dead out of respect and because of bereavement, but the ancients did this because of *fear*.

87:2.6 (959.7) The names of the dead were never spoken. In fact, they were often banished from the language. These names became taboo, and in this way the languages were constantly impoverished. This eventually produced a multiplication of symbolic speech and figurative expression, such as "the name or day one never mentions."

87:2.7 (960.1) The ancients were so anxious to get rid of a ghost that they offered it everything which might have been desired during life. Ghosts wanted wives and servants; a well-to-do savage expected that at least one slave wife would be buried alive at his death. It later became the custom for a widow to commit suicide on her husband's grave. When a child died, the mother, aunt, or grandmother was often strangled in order that an adult ghost might accompany and care for the child ghost. And those who thus gave up their lives usually did so willingly; indeed, had they lived in violation of custom, their fear of ghost wrath would have denuded life of such few pleasures as the primitives enjoyed.

87:2.8 (960.2) It was customary to dispatch a large number of subjects to accompany a dead chief; slaves were killed when their master died that they might serve him in ghostland. The Borneans still provide a courier companion; a slave is speared to death to make the ghost journey with his deceased master. Ghosts of murdered persons were believed to be delighted to have the ghosts of their murderers as slaves; this notion motivated men to head hunting.

87:2.9 (960.3) Ghosts supposedly enjoyed the smell of food; food offerings at funeral feasts were once universal. The primitive method of saying grace was, before eating, to throw a bit of food into the fire for the purpose of appeasing the spirits, while

jeter un morceau de nourriture dans le feu avant le repas en vue d'apaiser les esprits, tout en marmottant une formule magique.

On supposait que les morts employaient les fantômes des outils et des armes qui leur avaient appartenu dans la vie. Briser l'un de ces objets, c'était « le tuer », ce qui libérait son fantôme pour un service au pays des fantômes. On faisait aussi des sacrifices de biens en les brûlant ou en les enterrant. Les gaspillages aux anciennes funérailles étaient énormes. Les races ultérieures fabriquèrent des modèles en papier et substituèrent des dessins aux personnes et aux objets réels pour ces sacrifices mortuaires. La civilisation fit un grand progrès quand l'héritage par la famille remplaça l'incendie et l'enterrement des biens. Les Indiens Iroquois effectuèrent de nombreuses réformes dans les gaspillages funéraires, et la conservation des biens leur permit de devenir les plus puissants hommes rouges du Nord. Les hommes modernes ne sont pas censés craindre les fantômes, mais les coutumes sont fortes, et l'on consomme encore beaucoup de richesses terrestres en rites funéraires et en cérémonies mortuaires.

### 3. LE CULTE DES ANCÊTRES

Le progrès du culte des fantômes rendit inévitable le culte des ancêtres, car il devint le lien entre les fantômes ordinaires et les esprits supérieurs, les dieux en préparation. Les dieux primitifs étaient simplement des humains trépassés et glorifiés.

À son origine, le culte des ancêtres tenait plus de la peur que de l'adoration, mais les croyances correspondantes contribuèrent nettement à répandre davantage la peur des fantômes et leur culte. Les fidèles des cultes primitifs des ancêtres-fantômes craignaient même de bailler, de peur qu'un méchant esprit n'en profite pour s'introduire dans leur corps.

La coutume d'adopter des enfants était destinée à s'assurer que quelqu'un ferait des offrandes après la mort du parent adoptif pour la paix et le progrès de son âme. Le sauvage vivait dans la peur des fantômes de ses semblables et passait son temps disponible à faire des plans pour que son propre fantôme ait son saufconduit après sa mort.

La plupart des tribus instituèrent une fête de toutes-les-âmes au moins une fois par an. Les Romains avaient chaque année douze fêtes des fantômes avec les cérémonies concomitantes. La moitié des jours de l'année était consacrée à diverses cérémonies associées à ces anciens cultes. Un empereur romain tenta de réformer ces pratiques en réduisant à 135 le nombre des jours

mumbling a magic formula.

87:2.10 (960.4) The dead were supposed to use the ghosts of the tools and weapons that were theirs in life. To break an article was to "kill it," thus releasing its ghost to pass on for service in ghostland. Property sacrifices were also made by burning or burying. Ancient funeral wastes were enormous. Later races made paper models and substituted drawings for real objects and persons in these death sacrifices. It was a great advance in civilization when the inheritance of kin replaced the burning and burying of property. The Iroquois Indians made many reforms in funeral waste. And this conservation of property enabled them to become the most powerful of the northern red men. Modern man is not supposed to fear ghosts, but custom is strong, and much terrestrial wealth is still consumed on funeral rituals and death ceremonies.

### 3. ANCESTOR WORSHIP

87:3.1 (960.5) The advancing ghost cult made ancestor worship inevitable since it became the connecting link between common ghosts and the higher spirits, the evolving gods. The early gods were simply glorified departed humans.

87:3.2 (960.6) Ancestor worship was originally more of a fear than a worship, but such beliefs did definitely contribute to the further spread of ghost fear and worship. Devotees of the early ancestor-ghost cults even feared to yawn lest a malignant ghost enter their bodies at such a time.

87:3.3 (960.7) The custom of adopting children was to make sure that someone would provide offerings after death for the peace and progress of the soul. The savage lived in fear of the ghosts of his fellows and spent his spare time planning for the safe conduct of his own ghost after death.

87:3.4 (960.8) Most tribes instituted an all-souls' feast at least once a year. The Romans had twelve ghost feasts and accompanying ceremonies each year. Half the days of the year were dedicated to some sort of ceremony associated with these ancient cults. One Roman emperor tried to reform these practices by reducing the number of feast days to 135 a year.

fériés annuels.

Le culte des fantômes évolua continuellement. À mesure que l'on imagina les fantômes comme passant d'une phase incomplète à une phase supérieure d'existence, leur culte progressa jusqu'à l'adoration d'esprits et même de dieux. Mais, indépendamment des croyances variables à des esprits plus évolués, toutes les tribus et races ont jadis cru aux fantômes.

#### 4. BONS ET MAUVAIS ESPRITS FANTÔMES

La peur des fantômes fut la source de toutes les religions du monde. Pendant des âges, de nombreuses tribus restèrent attachées à la vieille croyance à une seule classe de fantômes. Elles enseignaient que l'homme avait de la chance quand le fantôme était content et de la malchance quand il était courroucé.

À mesure que le culte de la peur des fantômes se répandait, arriva la reconnaissance de types d'esprits supérieurs, d'esprits qui n'étaient pas nettement identifiables avec un individu humain. C'étaient des fantômes qualifiés ou glorifiés ayant progressé au-delà du pays des fantômes dans les royaumes supérieurs où résident les esprits.

La notion de deux sortes d'esprits fantômes fit, lentement mais sûrement, son chemin dans le monde entier. Ce nouveau spiritisme de dualité n'eut pas à se répandre de tribu en tribu ; il surgit spontanément partout. La puissance d'une idée qui influence le mental évolutionnaire en expansion ne réside pas dans son caractère réel ou raisonnable, mais plutôt dans la vivacité de son éclat et dans la facilité et la simplicité de son application universelle.

Plus tard encore, l'imagination des hommes envisagea le concept d'agents surnaturels bons et mauvais ; certains fantômes n'évoluaient jamais jusqu'au niveau des bons esprits. Le monospiritisme primitif de la peur des fantômes se transformait graduellement en un double spiritisme, en un nouveau concept du contrôle invisible des affaires terrestres. Enfin, la chance et la malchance furent décrites comme ayant leurs contrôleurs respectifs, et l'on crut qu'entre les deux classes, le groupe qui amenait la malchance était le plus actif et le plus nombreux.

Quand la doctrine des bons et des mauvais esprits parvint finalement à maturité, elle devint la plus répandue et la plus persistante de toutes les croyances religieuses. Ce dualisme représentait une grande avance philosophico-religieuse parce qu'il permettait aux hommes d'expliquer la chance et la malchance tout en croyant à des êtres

87:3.5 (961.1) The ghost cult was in continuous evolution. As ghosts were envisioned as passing from the incomplete to the higher phase of existence, so did the cult eventually progress to the worship of spirits, and even gods. But regardless of varying beliefs in more advanced spirits, all tribes and races once believed in ghosts.

#### 4. GOOD AND BAD SPIRIT GHOSTS

87:4.1 (961.2) Ghost fear was the fountainhead of all world religion; and for ages many tribes clung to the old belief in one class of ghosts. They taught that man had good luck when the ghost was pleased, bad luck when he was angered.

87:4.2 (961.3) As the cult of ghost fear expanded, there came about the recognition of higher types of spirits, spirits not definitely identifiable with any individual human. They were graduate or glorified ghosts who had progressed beyond the domain of ghostland to the higher realms of spiritland.

87:4.3 (961.4) The notion of two kinds of spirit ghosts made slow but sure progress throughout the world. This new dual spiritism did not have to spread from tribe to tribe; it sprang up independently all over the world. In influencing the expanding evolutionary mind, the power of an idea lies not in its reality or reasonableness but rather in its *vividness* and the universality of its ready and simple application.

87:4.4 (961.5) Still later the imagination of man envisioned the concept of both good and bad supernatural agencies; some ghosts never evolved to the level of good spirits. The early monospiritism of ghost fear was gradually evolving into a dual spiritism, a new concept of the invisible control of earthly affairs. At last good luck and bad luck were pictured as having their respective controllers. And of the two classes, the group that brought bad luck were believed to be the more active and numerous.

87:4.5 (961.6) When the doctrine of good and bad spirits finally matured, it became the most widespread and persistent of all religious beliefs. This dualism represented a great religio-philosophic advance because it enabled man to account for both good luck and bad luck while at the same time believing in supermortal beings who

supramortels dont la conduite était quelque peu logique. On pouvait compter sur les esprits comme étant soit bons soit mauvais, et on ne les croyait plus complètement fantasques comme les premiers fantômes du monospiritisme de la plupart des religions primitives. L'homme était enfin capable de concevoir des forces supramortelles ayant une conduite logique ; ce fut l'une des plus importantes découvertes de la vérité dans toute l'histoire de l'évolution de la religion et dans l'expansion de la philosophie humaine.

La religion évolutionnaire a toutefois payé un prix terrible pour le concept du double spiritisme. La philosophie primitive de l'homme n'a pu concilier la constance des esprits avec les vicissitudes de la fortune temporelle qu'en admettant deux sortes d'esprits, l'une bonne et l'autre mauvaise. Cette croyance permit bien à l'homme de concilier les variations du hasard avec un concept de forces supramortelles invariantes, mais, depuis lors, cette doctrine a toujours rendu difficile aux personnes religieuses de concevoir l'unité cosmique. En général, les dieux de la religion évolutionnaire ont été opposés aux forces des ténèbres.

La tragédie de tout ceci réside dans le fait qu'au moment où ces idées prenaient corps dans le mental primitif de l'homme, il n'y avait, en réalité, nulle part dans le monde d'esprits mauvais ou inharmonieux. Une telle situation fâcheuse ne se développa qu'après la rébellion de Caligastia, mais elle ne dura que jusqu'à la Pentecôte. Même au vingtième siècle, le concept du bien et du mal en tant que puissances cosmiques de même rang, reste très vivant dans la philosophie humaine. La plupart des religions du monde portent encore cette marque de naissance culturelle datant des jours lointains où émergea le culte des fantômes.

## 5. LA PROGRESSION DU CULTE DES FANTÔMES

Les hommes primitifs envisageaient les esprits et les fantômes comme ayant des droits à peu près illimités, mais aucun devoir. Quant aux esprits, on pensait qu'ils considéraient les hommes comme ayant de multiples devoirs, mais aucun droit. On croyait que les esprits méprisaient les hommes parce que ceux-ci échouaient constamment dans l'accomplissement de leurs devoirs spirituels. L'humanité croyait alors généralement que les fantômes prélevaient un continuel tribut de services comme prix de leur non-interférence dans les affaires humaines. On attribuait la plus petite malchance à des activités de fantômes. Les

were to some extent consistent in their behavior. The spirits could be counted on to be either good or bad; they were not thought of as being completely temperamental as the early ghosts of the monospiritism of most primitive religions had been conceived to be. Man was at last able to conceive of supermortal forces that were consistent in behavior, and this was one of the most momentous discoveries of truth in the entire history of the evolution of religion and in the expansion of human philosophy.

*87:4.6 (961.7)* Evolutionary religion has, however, paid a terrible price for the concept of dual spiritism. Man's early philosophy was able to reconcile spirit constancy with the vicissitudes of temporal fortune only by postulating two kinds of spirits, one good and the other bad. And while this belief did enable man to reconcile the variables of chance with a concept of unchanging supermortal forces, this doctrine has ever since made it difficult for religionists to conceive of cosmic unity. The gods of evolutionary religion have generally been opposed by the forces of darkness.

*87:4.7 (962.1)* The tragedy of all this lies in the fact that, when these ideas were taking root in the primitive mind of man, there really were no bad or disharmonious spirits in all the world. Such an unfortunate situation did not develop until after the Caligastic rebellion and only persisted until Pentecost. The concept of good and evil as cosmic co-ordinates is, even in the twentieth century, very much alive in human philosophy; most of the world's religions still carry this cultural birthmark of the long-gone days of the emerging ghost cults.

## 5. THE ADVANCING GHOST CULT

*87:5.1 (962.2)* Primitive man viewed the spirits and ghosts as having almost unlimited rights but no duties; the spirits were thought to regard man as having manifold duties but no rights. The spirits were believed to look down upon man as constantly failing in the discharge of his spiritual duties. It was the general belief of mankind that ghosts levied a continuous tribute of service as the price of noninterference in human affairs, and the least mischance was laid to ghost activities. Early humans were so afraid they might overlook some honor due the gods that, after they had sacrificed to all known spirits, they did another turn to the "unknown gods," just to be thoroughly safe.



humains primitifs craignaient tellement d'oublier quelque honneur à rendre aux dieux qu'après avoir fait des sacrifices à tous les esprits connus, ils en faisaient une seconde série aux « dieux inconnus », simplement pour avoir une marge de sécurité complète.

Le simple culte des fantômes fut bientôt suivi par la pratique plus évoluée et relativement complexe du culte des esprits-fantômes, consistant à servir et à adorer les esprits supérieurs tels qu'ils évoluaient dans l'imagination primitive des hommes. Il fallait que le cérémonial religieux marche de pair avec l'évolution et le progrès des esprits. Le culte amplifié n'était que l'art de se préserver, pratiqué en relation avec la croyance à des êtres surnaturels, une adaptation à un environnement d'esprits. Les organisations industrielles et militaires étaient des adaptations à l'environnement naturel et social. De même que le mariage fut établi pour satisfaire les exigences de la bisexualité, de même l'organisation religieuse évolua en réponse à la croyance à des forces d'esprits et à des êtres spirituels supérieurs. La religion représente l'adaptation de l'homme à ses illusions sur le mystère du hasard. La peur des esprits et, plus tard, l'adoration des esprits furent adoptées comme une assurance contre le malheur, comme une politique de prospérité.

Les sauvages imaginent que les bons esprits vaquent à leurs affaires en exigeant peu de chose des êtres humains. Ce sont les mauvais fantômes et les mauvais esprits qu'il faut maintenir de bonne humeur. En conséquence, les peuples primitifs prêtaient plus d'attention à leurs fantômes malveillants qu'aux esprits bienveillants.

Ils supposaient que la prospérité humaine provoquait spécialement l'envie des mauvais esprits, et que leur méthode de représailles consistait à riposter par un agent humain et par la technique du mauvais œil. Pendant la phase où le culte cherchait à éviter les mauvais esprits, on s'occupa beaucoup des machinations du mauvais œil, et la peur du mauvais œil s'étendit presque au monde entier. Les jolies femmes furent voilées pour les protéger contre le mauvais œil ; subséquemment, beaucoup de femmes désireuses d'être considérées comme belles adoptèrent cette pratique. À cause de la peur des mauvais esprits, on permettait rarement aux enfants de sortir après la tombée de la nuit. Les prières primitives incluaient toujours la supplique : « Délivre-nous du mauvais œil. »

Le Coran contient un chapitre entier consacré au mauvais œil et aux envoutements magiques. Les juifs y croyaient totalement. Tout le culte phallique grandit comme une défense contre le mauvais œil. On croyait que les organes de reproduction étaient le seul fétiche capable de le rendre impuissant. Le mauvais œil donna

87.5.2 (962.3) And now the simple ghost cult is followed by the practices of the more advanced and relatively complex spirit-ghost cult, the service and worship of the higher spirits as they evolved in man's primitive imagination. Religious ceremonial must keep pace with spirit evolution and progress. The expanded cult was but the art of self-maintenance practiced in relation to belief in supernatural beings, self-adjustment to spirit environment. Industrial and military organizations were adjustments to natural and social environments. And as marriage arose to meet the demands of bisexuality, so did religious organization evolve in response to the belief in higher spirit forces and spiritual beings. Religion represents man's adjustment to his illusions of the mystery of chance. Spirit fear and subsequent worship were adopted as insurance against misfortune, as prosperity policies.

87.5.3 (962.4) The savage visualizes the good spirits as going about their business, requiring little from human beings. It is the bad ghosts and spirits who must be kept in good humor. Accordingly, primitive peoples paid more attention to their malevolent ghosts than to their benign spirits.

87.5.4 (962.5) Human prosperity was supposed to be especially provocative of the envy of evil spirits, and their method of retaliation was to strike back through a human agency and by the technique of the *evil eye*. That phase of the cult which had to do with spirit avoidance was much concerned with the machinations of the evil eye. The fear of it became almost world-wide. Pretty women were veiled to protect them from the evil eye; subsequently many women who desired to be considered beautiful adopted this practice. Because of this fear of bad spirits, children were seldom allowed out after dark, and the early prayers always included the petition, "deliver us from the evil eye."

87.5.5 (962.6) The Koran contains a whole chapter devoted to the evil eye and magic spells, and the Jews fully believed in them. The whole phallic cult grew up as a defense against the evil eye. The organs of reproduction were thought to be the only fetish which could render it powerless. The evil eye gave origin to the first superstitions respecting



naissance aux premières superstitions concernant les marques prénatales des enfants, les impressions maternelles, et, à un certain moment, ce culte fut à peu près universel.

L'envie est une caractéristique humaine bien enracinée ; c'est pourquoi les primitifs l'attribuèrent à leurs premiers dieux. Puisque les hommes avaient déjà pratiqué la tromperie contre les fantômes, ils ne tardèrent pas à tromper les esprits. Ils dirent : « Puisque les esprits sont jaloux de notre beauté et de notre prospérité, nous allons nous enlaidir et parler à la légère de notre succès. » L'humilité primitive n'était donc pas un avilissement de l'égo, mais plutôt une tentative pour déjouer et tromper les esprits envieux.

Pour empêcher les esprits de jalousier la prospérité humaine, on adopta la méthode d'agonir d'injures un objet préféré ou une personne ayant de la chance. La coutume du dénigrement pour faire des remarques flatteuses sur soi-même ou sur sa famille prit naissance de cette manière et finit par se transformer en modestie, en réserve et en courtoisie dans la civilisation. Pour le même motif, il devint à la mode de paraître laid. La beauté excitait l'envie des esprits ; elle dénotait un orgueil humain coupable. Les sauvages recherchaient de vilains noms. Ce trait du culte handicapa grandement le progrès des arts et maintint longtemps le monde sombre et laid.

Sous le culte des esprits, la vie était au mieux un jeu de hasard, le résultat du contrôle par les esprits. Votre avenir ne tenait pas à vos efforts, à votre industrie ou à vos talents, sauf dans la mesure où vous pouviez les utiliser pour influencer les esprits. Les cérémonies de propitiation des esprits constituèrent un lourd fardeau et rendirent la vie ennuyeuse et pratiquement insupportable. D'âge en âge et de génération en génération, les races cherchèrent, l'une après l'autre, à améliorer cette doctrine des superfantômes, mais, jusqu'à aujourd'hui, nulle génération n'a encore osé la rejeter complètement.

On étudiait les intentions et la volonté des esprits au moyen de présages, d'oracles et de signes, et l'on interprétait ces messages des esprits par divination, prédictions, magie, oracles et astrologie. L'ensemble du culte était un plan destiné à apaiser, à satisfaire et à acheter les esprits par cette corruption déguisée.

Ainsi naquit une philosophie mondiale nouvelle et plus étendue basée sur :

1. Le devoir — les choses qu'il faut faire pour garder les esprits dans des dispositions favorables, ou tout au moins neutres.

2. Le bien — la conduite et les cérémonies

prenatal marking of children, maternal impressions, and the cult was at one time well-nigh universal.

87:5.6 (963.1) Envy is a deep-seated human trait; therefore did primitive man ascribe it to his early gods. And since man had once practiced deception upon the ghosts, he soon began to deceive the spirits. Said he, "If the spirits are jealous of our beauty and prosperity, we will disfigure ourselves and speak lightly of our success." Early humility was not, therefore, debasement of ego but rather an attempt to foil and deceive the envious spirits.

87:5.7 (963.2) The method adopted to prevent the spirits from becoming jealous of human prosperity was to heap vituperation upon some lucky or much loved thing or person. The custom of depreciating complimentary remarks regarding oneself or family had its origin in this way, and it eventually evolved into civilized modesty, restraint, and courtesy. In keeping with the same motive, it became the fashion to look ugly. Beauty aroused the envy of spirits; it betokened sinful human pride. The savage sought for an ugly name. This feature of the cult was a great handicap to the advancement of art, and it long kept the world somber and ugly.

87:5.8 (963.3) Under the spirit cult, life was at best a gamble, the result of spirit control. One's future was not the result of effort, industry, or talent except as they might be utilized to influence the spirits. The ceremonies of spirit propitiation constituted a heavy burden, rendering life tedious and virtually unendurable. From age to age and from generation to generation, race after race has sought to improve this superghost doctrine, but no generation has ever yet dared to wholly reject it.

87:5.9 (963.4) The intention and will of the spirits were studied by means of omens, oracles, and signs. And these spirit messages were interpreted by divination, soothsaying, magic, ordeals, and astrology. The whole cult was a scheme designed to placate, satisfy, and buy off the spirits through this disguised bribery.

87:5.10 (963.5) And thus there grew up a new and expanded world philosophy consisting in:

87:5.11 (963.6) 1. *Duty* — those things which must be done to keep the spirits favorably disposed, at least neutral.

87:5.12 (963.7) 2. *Right* — the correct conduct and

correctes destinées à ranger activement les esprits du côté de vos intérêts.

3. La vérité — la juste compréhension des esprits et l'attitude correcte envers eux, donc envers la vie et la mort.

Ce n'était pas simplement par curiosité que les anciens cherchaient à connaître l'avenir ; ils voulaient esquisser la malchance. La divination était simplement une tentative pour éviter les difficultés. À ces époques, on considérait les rêves comme prophétiques, et tout ce qui sortait de l'ordinaire, comme un présage. Aujourd'hui encore, la croyance aux signes, aux gages et aux autres superstitions résiduelles de l'antique culte des fantômes est un fléau pour l'humanité. Les hommes sont lents, bien lents, à abandonner les méthodes par lesquelles ils ont si graduellement et péniblement gravi l'échelle évolutionnaire de la vie.

## 6. CØERCITION ET EXORCISME

Quand les hommes ne croyaient qu'aux fantômes, le rituel religieux était plus personnel et moins organisé. La reconnaissance d'esprits plus élevés nécessita l'emploi de « méthodes spirituelles supérieures » pour traiter avec eux. Cette tentative, pour améliorer et approfondir la technique de propitiation, conduisit directement à créer des défenses contre les esprits. En vérité, l'homme se sentait impuissant devant les forces incontrôlables opérant dans la vie terrestre ; son sentiment d'infériorité le poussa à essayer de trouver quelque adaptation compensatrice, quelque technique pour égaliser les chances dans cette lutte unilatérale de l'homme contre le cosmos.

Aux premiers temps du culte, les efforts des hommes pour influencer l'activité des fantômes se limitaient à la propitiation, aux tentatives de corruption pour se débarrasser de la malchance. À mesure que le culte des fantômes évolua pour atteindre le concept des bons aussi bien que des mauvais esprits, ces cérémonies se transformèrent en essais de nature plus positive, en efforts pour avoir de la chance. La religion cessa d'être complètement négativiste, mais l'homme ne s'arrêta pas à l'effort d'obtenir la chance ; il ne tarda pas à faire des plans lui permettant de contraindre les esprits à coopérer. Les religionistes ne furent plus sans défense devant les exigences incessantes des fantasmes d'esprits qu'ils avaient eux-mêmes imaginés. Le sauvage commence à inventer des armes lui permettant de forcer les esprits à agir et de les obliger à les aider.

Les premiers efforts défensifs des hommes furent dirigés contre les fantômes. Avec

ceremonies designed to win the spirits actively to one's interests.

87:5.13 (963.8) 3. *Truth* — the correct understanding of, and attitude toward, spirits, and hence toward life and death.

87:5.14 (963.9) It was not merely out of curiosity that the ancients sought to know the future; they wanted to dodge ill luck. Divination was simply an attempt to avoid trouble. During these times, dreams were regarded as prophetic, while everything out of the ordinary was considered an omen. And even today the civilized races are cursed with the belief in signs, tokens, and other superstitious remnants of the advancing ghost cult of old. Slow, very slow, is man to abandon those methods whereby he so gradually and painfully ascended the evolutionary scale of life.

## 6. COERCION AND EXORCISM

87:6.1 (963.10) When men believed in ghosts only, religious ritual was more personal, less organized, but the recognition of higher spirits necessitated the employment of "higher spiritual methods" in dealing with them. This attempt to improve upon, and to elaborate, the technique of spirit propitiation led directly to the creation of defenses against the spirits. Man felt helpless indeed before the uncontrollable forces operating in terrestrial life, and his feeling of inferiority drove him to attempt to find some compensating adjustment, some technique for evening the odds in the one-sided struggle of man versus the cosmos.

87:6.2 (964.1) In the early days of the cult, man's efforts to influence ghost action were confined to propitiation, attempts by bribery to buy off ill luck. As the evolution of the ghost cult progressed to the concept of good as well as bad spirits, these ceremonies turned toward attempts of a more positive nature, efforts to win good luck. Man's religion no longer was completely negativistic, nor did he stop with the effort to win good luck; he shortly began to devise schemes whereby he could compel spirit co-operation. No longer does the religionist stand defenseless before the unceasing demands of the spirit phantasms of his own devising; the savage is beginning to invent weapons wherewith he may coerce spirit action and compel spirit assistance.

87:6.3 (964.2) Man's first efforts at defense were directed against the ghosts. As the ages passed,

l'écoulement des âges, les vivants commencèrent à établir des méthodes pour résister aux morts. Pour effrayer et chasser les fantômes, ils inventèrent de nombreuses techniques parmi lesquelles on peut citer les suivantes :

1. Couper la tête et attacher le corps dans le tombeau.
2. Lapidier la maison mortuaire.
3. Castrer le cadavre ou lui briser les jambes.
4. Enterrer sous des pierres ; ce fut l'une des origines de la pierre tombale moderne.
5. Incinérer ; ce fut une invention plus tardive pour empêcher le fantôme d'apporter le trouble.
6. Jeter le corps à la mer.
7. Exposer le corps à être mangé par les bêtes sauvages.

On supposait que les fantômes étaient dérangés et effrayés par le bruit, que les cris, les cloches et les tambours les écartaient des vivants. Ces anciennes méthodes sont encore en vogue de nos jours dans les « veillées » mortuaires. On utilisa des décoctions à odeur fétide pour éloigner les esprits importuns. On produisit de hideuses effigies des esprits pour qu'ils fuient à la hâte en voyant leur propre image. On crut que les chiens pouvaient détecter l'approche des esprits et avertir les hommes en hurlant, que les coqs chantaient quand les esprits étaient proches. L'emploi d'un coq comme girouette perpétue cette superstition.

On considérait l'eau comme la meilleure protection contre les fantômes, et l'eau bénite comme supérieure à toutes les autres ; c'était l'eau dans laquelle les prêtres s'étaient lavé les pieds. On crut que le feu et l'eau constituaient des barrières infranchissables pour les fantômes. Les Romains faisaient trois fois le tour d'un cadavre avec de l'eau. Au vingtième siècle, on asperge encore les cercueils avec de l'eau bénite, et le lavage des mains au cimetière fait encore partie du rituel juif. Le baptême fut une caractéristique du rituel ultérieur de l'eau ; les bains primitifs étaient une cérémonie religieuse. C'est seulement à une époque récente que le bain est devenu une pratique d'hygiène.

Mais l'homme ne s'arrêta pas à la coercition des fantômes. Par des rites religieux et d'autres formalités, il essaya bientôt de forcer les esprits à agir. L'exorcisme consistait à employer un esprit pour en contrôler un autre ou le chasser, et l'on utilisa aussi cette tactique pour effrayer les fantômes et les esprits. Le concept du double spiritisme des bonnes et mauvaises forces fournit aux hommes d'amples occasions d'opposer un

the living began to devise methods of resisting the dead. Many techniques were developed for frightening ghosts and driving them away, among which may be cited the following:

- 87:6.4 (964.3) 1. Cutting off the head and tying up the body in the grave.
- 87:6.5 (964.4) 2. Stoning the death house.
- 87:6.6 (964.5) 3. Castration or breaking the legs of the corpse.
- 87:6.7 (964.6) 4. Burying under stones, one origin of the modern tombstone.
- 87:6.8 (964.7) 5. Cremation, a later-day invention to prevent ghost trouble.
- 87:6.9 (964.8) 6. Casting the body into the sea.
- 87:6.10 (964.9) 7. Exposure of the body to be eaten by wild animals.

87:6.11 (964.10) Ghosts were supposed to be disturbed and frightened by noise; shouting, bells, and drums drove them away from the living; and these ancient methods are still in vogue at "wakes" for the dead. Foul-smelling concoctions were utilized to banish unwelcome spirits. Hideous images of the spirits were constructed so that they would flee in haste when they beheld themselves. It was believed that dogs could detect the approach of ghosts, and that they gave warning by howling; that cocks would crow when they were near. The use of a cock as a weather vane is in perpetuation of this superstition.

87:6.12 (964.11) Water was regarded as the best protection against ghosts. Holy water was superior to all other forms, water in which the priests had washed their feet. Both fire and water were believed to constitute impassable barriers to ghosts. The Romans carried water three times around the corpse; in the twentieth century the body is sprinkled with holy water, and hand washing at the cemetery is still a Jewish ritual. Baptism was a feature of the later water ritual; primitive bathing was a religious ceremony. Only in recent times has bathing become a sanitary practice.

87:6.13 (964.12) But man did not stop with ghost coercion; through religious ritual and other practices he was soon attempting to compel spirit action. Exorcism was the employment of one spirit to control or banish another, and these tactics were also utilized for frightening ghosts and spirits. The dual-spiritism concept of good and bad forces offered man ample opportunity to attempt to pit one agency against another, for, if a powerful man

agent à un autre ; en effet, si un homme fort pouvait en vaincre un plus faible, alors un esprit puissant pouvait certainement dominer un fantôme inférieur. La malédiction primitive était une pratique coercitive destinée à intimider des esprits mineurs. Plus tard, cette coutume se développa, et l'on se mit à maudire ses ennemis.

On crut longtemps qu'en revenant aux usages des mœurs plus anciennes, on pouvait forcer les esprits et les demi-dieux à agir de façon désirable. Les hommes modernes emploient à tort le même procédé. Vous vous adressez les uns aux autres dans le langage ordinaire de tous les jours, mais, quand vous vous mettez à prier, vous avez recours à l'ancien style d'une autre génération, au style dit solennel.

Cette doctrine explique aussi des régressions religieuses-rituelles de nature sexuelle, telles que la prostitution dans les temples. On considérait ces retours à des coutumes primitives comme des protections sûres contre nombre de calamités. Chez ces populations frustes, tous ces agissements étaient entièrement exempts de ce que les modernes appelleraient promiscuité.

Vint ensuite la pratique des vœux rituels, bientôt suivie par les engagements religieux et les serments sacrés. La plupart de ces serments étaient accompagnés de tortures et de mutilations que l'on s'infligeait soi-même, et, plus tard, de jeûnes et de prières. L'abnégation de soi fut considérée ultérieurement comme un coercitif certain ; ce fut spécialement le cas en matière d'abstention sexuelle. C'est ainsi que les hommes primitifs développèrent de bonne heure une austérité marquée dans leurs pratiques religieuses, une croyance à l'efficacité des tortures et des renoncements que l'on s'infligeait soi-même en tant que rites capables de forcer les esprits rétifs à réagir favorablement envers de telles souffrances et privations.

Les hommes modernes n'essayaient plus ouvertement de contraindre les esprits, bien qu'ils montrent encore des dispositions à marchander avec la Déesse. Ils continuent à jurer, à toucher du bois, à se croiser les doigts et à prononcer une phrase triviale après une expectoration ; jadis, c'était une formule magique.

could vanquish a weaker one, then certainly a strong spirit could dominate an inferior ghost. Primitive cursing was a coercive practice designed to overawe minor spirits. Later this custom expanded into the pronouncing of curses upon enemies.

87:6.14 (965.1) It was long believed that by reverting to the usages of the more ancient mores the spirits and demigods could be forced into desirable action. Modern man is guilty of the same procedure. You address one another in common, everyday language, but when you engage in prayer, you resort to the older style of another generation, the so-called solemn style.

87:6.15 (965.2) This doctrine also explains many religious-ritual reversions of a sex nature, such as temple prostitution. These reversions to primitive customs were considered sure guards against many calamities. And with these simple-minded peoples all such performances were entirely free from what modern man would term promiscuity.

87:6.16 (965.3) Next came the practice of ritual vows, soon to be followed by religious pledges and sacred oaths. Most of these oaths were accompanied by self-torture and self-mutilation; later on, by fasting and prayer. Self-denial was subsequently looked upon as being a sure coercive; this was especially true in the matter of sex suppression. And so primitive man early developed a decided austerity in his religious practices, a belief in the efficacy of self-torture and self-denial as rituals capable of coercing the unwilling spirits to react favorably toward all such suffering and deprivation.

87:6.17 (965.4) Modern man no longer attempts openly to coerce the spirits, though he still evinces a disposition to bargain with Deity. And he still swears, knocks on wood, crosses his fingers, and follows expectoration with some trite phrase; once it was a magical formula.

## 7. LA NATURE DU CULTE

Le type cultuel d'organisation sociale persista parce qu'il fournissait un symbolisme pour préserver et stimuler les sentiments moraux et les fidélités religieuses. Le culte naquit des traditions des « vieilles familles » et se perpétua comme institution établie. Toutes les familles ont un culte de quelque sorte. Tout idéal inspirant tend à saisir

## 7. NATURE OF CULTISM

87:7.1 (965.5) The cult type of social organization persisted because it provided a symbolism for the preservation and stimulation of moral sentiments and religious loyalties. The cult grew out of the traditions of "old families" and was perpetuated as an established institution; all families have a cult of some sort. Every inspiring ideal grasps for some

un symbolisme qui le perpétuera — il recherche une technique pour une manifestation culturelle qui assurera sa survivance et accroîtra son épanouissement. Le culte parvient à cette fin en stimulant et en satisfaisant l'émotion.

Depuis l'aurore de la civilisation, tout mouvement attirant de culture sociale ou de progrès religieux, a donné naissance à un rituel, à un cérémonial symbolique. Plus ce rituel a grandi inconsciemment, plus son emprise a été forte sur ses fidèles. Le culte a préservé les sentiments et satisfait les émotions, mais il a toujours été le plus grand obstacle à la reconstruction sociale et au progrès spirituel.

Bien que le culte ait toujours retardé le progrès social, il est regrettable que tant de contemporains, croyant aux critères moraux et aux idéaux spirituels, n'aient pas de symbolisme approprié — pas de culte pour se soutenir mutuellement — rien à quoi ils puissent appartenir. Mais un culte religieux ne saurait être fabriqué ; il faut qu'il grandisse. Deux groupes différents n'auront jamais un culte identique, à moins que leurs rituels n'aient été arbitrairement uniformisés par voie autoritaire.

Le culte chrétien primitif fut le plus efficace, le plus attirant et le plus durable de tous les rituels jamais conçus ou imaginés, mais une grande partie de sa valeur a été détruite dans le présent âge scientifique par la destruction de tant de ses principes originels sous-jacents. Le culte chrétien a été dévitalisé par la perte de beaucoup d'idées fondamentales.

Dans le passé, la vérité a grandi rapidement et s'est répandue aisément quand le culte n'était pas rigide et que le symbolisme était extensible. La vérité abondamment répandue et un culte adaptable ont favorisé la rapidité du progrès social. Un culte dépourvu de signification vicie la religion quand il essaye de supplanter la philosophie et d'asservir la raison. Un culte authentique grandit.

Quels que soient les inconvénients et les handicaps, chaque nouvelle révélation de la vérité a donné naissance à un nouveau culte, et même la reformulation de la religion de Jésus doit développer un nouveau symbolisme adéquat. Il faut que les hommes modernes trouvent un symbolisme approprié à leurs nouveaux idéaux, à leurs nouvelles idées et obédiences en expansion. Ce symbole supérieur d'une plus haute civilisation doit surgir de la vie religieuse, de l'expérience spirituelle. Ce symbolisme supérieur d'une plus haute civilisation doit être basé sur le concept de la Paternité de Dieu et contenir le puissant idéal de la fraternité des hommes.

Les anciens cultes étaient trop égocentriques. Le nouveau culte doit résulter de la

perpetuating symbolism — seeks some technique for cultural manifestation which will insure survival and augment realization — and the cult achieves this end by fostering and gratifying emotion.

87:7.2 (965.6) From the dawn of civilization every appealing movement in social culture or religious advancement has developed a ritual, a symbolic ceremonial. The more this ritual has been an unconscious growth, the stronger it has gripped its devotees. The cult preserved sentiment and satisfied emotion, but it has always been the greatest obstacle to social reconstruction and spiritual progress.

87:7.3 (965.7) Notwithstanding that the cult has always retarded social progress, it is regrettable that so many modern believers in moral standards and spiritual ideals have no adequate symbolism — no cult of mutual support — nothing to *belong* to. But a religious cult cannot be manufactured; it must grow. And those of no two groups will be identical unless their rituals are arbitrarily standardized by authority.

87:7.4 (965.8) The early Christian cult was the most effective, appealing, and enduring of any ritual ever conceived or devised, but much of its value has been destroyed in a scientific age by the destruction of so many of its original underlying tenets. The Christian cult has been devitalized by the loss of many fundamental ideas.

87:7.5 (965.9) In the past, truth has grown rapidly and expanded freely when the cult has been elastic, the symbolism expansile. Abundant truth and an adjustable cult have favored rapidity of social progression. A meaningless cult vitiates religion when it attempts to supplant philosophy and to enslave reason; a genuine cult grows.

87:7.6 (966.1) Regardless of the drawbacks and handicaps, every new revelation of truth has given rise to a new cult, and even the restatement of the religion of Jesus must develop a new and appropriate symbolism. Modern man must find some adequate symbolism for his new and expanding ideas, ideals, and loyalties. This enhanced symbol must arise out of religious living, spiritual experience. And this higher symbolism of a higher civilization must be predicated on the concept of the Fatherhood of God and be pregnant with the mighty ideal of the brotherhood of man.

87:7.7 (966.2) The old cults were too egocentric; the new must be the outgrowth of applied love. The



mise en œuvre de l'amour. Comme les anciens, il doit encourager les sentiments, satisfaire les émotions et promouvoir la fidélité, mais il doit faire davantage. Il faut qu'il facilite les progrès spirituels ; qu'il rehausse les significations cosmiques, augmente les valeurs morales, encourage le développement social et stimule un type élevé de vie religieuse personnelle. Le nouveau culte doit apporter des buts suprêmes de vie à la fois temporels et éternels — sociaux et spirituels.

Aucun culte ne peut durer et contribuer au progrès de la civilisation collective et des accomplissements spirituels individuels, à moins d'être basé sur la signification biologique, sociologique et religieuse du foyer. Un culte qui survit doit symboliser ce qui reste permanent en face des changements incessants, glorifier ce qui unifie le courant des métamorphoses sociales en constante transformation. Il faut qu'il reconnaisse les vraies significations, qu'il exalte les belles relations et qu'il célèbre les bonnes valeurs de la vraie noblesse.

Mais il est fort difficile de trouver un symbolisme nouveau et satisfaisant, parce que les hommes modernes, collectivement, adhèrent à l'attitude scientifique, écartent les superstitions et abhorrent l'ignorance, mais, individuellement, sont tous affamés de mystères et vénèrent l'inconnu. Aucun culte ne peut survivre à moins d'incorporer un mystère magistral et de masquer un but inaccessible digne d'être atteint. En outre, il ne suffit pas que le nouveau symbolisme soit significatif pour le groupe ; il doit aussi avoir un sens pour l'individu. Les formes de tout symbolisme utile doivent être celles que l'individu peut mettre en pratique de sa propre initiative et dont il peut aussi jouir avec ses semblables. Si seulement le nouveau culte pouvait être dynamique au lieu d'être statique, il ferait réellement un apport valable au progrès de l'humanité, à la fois temporellement et spirituellement.

Toutefois un culte — un symbolisme de rites, de slogans ou de buts — ne fonctionnera pas s'il est trop complexe. Et il doit comporter l'exigence de la dévotion, la réponse de la loyauté. Toute religion efficace développe infailliblement un symbolisme valable, et ses fidèles feraient bien d'empêcher que ce rituel ne se cristallise en cérémonies stéréotypées engourdissantes, déformantes et étouffantes ; celles-ci ne peuvent que handicaper et retarder les progrès sociaux, moraux et spirituels. Aucun culte ne peut survivre s'il freine la croissance morale et ne réussit pas à encourager le progrès spirituel. Le culte est le squelette autour duquel se développe le corps vivant et dynamique de l'expérience spirituelle personnelle — la vraie religion.

[Présenté par une Brillante Étoile du Soir de

new cult must, like the old, foster sentiment, satisfy emotion, and promote loyalty; but it must do more: It must facilitate spiritual progress, enhance cosmic meanings, augment moral values, encourage social development, and stimulate a high type of personal religious living. The new cult must provide supreme goals of living which are both temporal and eternal — social and spiritual.

87:7.8 (966.3) No cult can endure and contribute to the progress of social civilization and individual spiritual attainment unless it is based on the biologic, sociologic, and religious significance of the *home*. A surviving cult must symbolize that which is permanent in the presence of unceasing change; it must glorify that which unifies the stream of ever-changing social metamorphosis. It must recognize true meanings, exalt beautiful relations, and glorify the good values of real nobility.

87:7.9 (966.4) But the great difficulty of finding a new and satisfying symbolism is because modern men, as a group, adhere to the scientific attitude, eschew superstition, and abhor ignorance, while as individuals they all crave mystery and venerate the unknown. No cult can survive unless it embodies some masterful mystery and conceals some worthful unattainable. Again, the new symbolism must not only be significant for the group but also meaningful to the individual. The forms of any serviceable symbolism must be those which the individual can carry out on his own initiative, and which he can also enjoy with his fellows. If the new cult could only be dynamic instead of static, it might really contribute something worth while to the progress of mankind, both temporal and spiritual.

87:7.10 (966.5) But a cult — a symbolism of rituals, slogans, or goals — will not function if it is too complex. And there must be the demand for devotion, the response of loyalty. Every effective religion unerringly develops a worthy symbolism, and its devotees would do well to prevent the crystallization of such a ritual into cramping, deforming, and stifling stereotyped ceremonials which can only handicap and retard all social, moral, and spiritual progress. No cult can survive if it retards moral growth and fails to foster spiritual progress. The cult is the skeletal structure around which grows the living and dynamic body of personal spiritual experience — true religion.

87:7.11 (966.6) [Presented by a Brilliant Evening Star

Nébadon.]

of Nebadon.]

## Fascicule 88. Fétiches, charmes et magie

⇐ 087

Livre d'Urantia

089 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 88 FÉTICHES, CHARMES ET MAGIE

##### Sections

##### Introduction

1. La croyance aux fétiches
2. L'évolution du fétichisme
3. Le totémisme
4. La magie
5. Les charmes magiques
6. La pratique de la magie

#### PAPER 88 FETISHES, CHARMS, AND MAGIC

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Belief in Fetishes
2. Evolution of the Fetish
3. Totemism
4. Magic
5. Magical Charms
6. The Practice of Magic

##### Introduction

LE concept de la pénétration d'un esprit dans un objet inanimé, un animal ou un être humain est une croyance fort ancienne et honorable, ayant prévalu depuis le commencement de l'évolution de la religion. Cette doctrine de possession par un esprit n'est rien de plus ou de moins que le fétichisme. Le sauvage n'adore pas nécessairement le fétiche ; il adore et révère très logiquement l'esprit qui y habite.

Au début, on crut que l'esprit d'un fétiche était le fantôme d'un humain décédé ; plus tard, on supposa que les esprits supérieurs résidaient dans des fétiches. Le culte des fétiches finit ainsi par incorporer toutes les idées primitives sur les fantômes, les âmes, les esprits et la possession par les démons.

##### 1. LA CROYANCE AUX FÉTICHES

Les hommes primitifs ont toujours éprouvé le besoin de transformer en fétiches toutes les choses extraordinaires ; le hasard donna donc naissance à beaucoup de fétiches. Un homme est malade, quelque chose arrive, et il recouvre la

##### INTRODUCTION

*88:0.1 (967.1)* THE concept of a spirit's entering into an inanimate object, an animal, or a human being, is a very ancient and honorable belief, having prevailed since the beginning of the evolution of religion. This doctrine of spirit possession is nothing more nor less than *fetishism*. The savage does not necessarily worship the fetish; he very logically worships and reverences the spirit resident therein.

*88:0.2 (967.2)* At first, the spirit of a fetish was believed to be the ghost of a dead man; later on, the higher spirits were supposed to reside in fetishes. And so the fetish cult eventually incorporated all of the primitive ideas of ghosts, souls, spirits, and demon possession.

##### 1. BELIEF IN FETISHES

*88:1.1 (967.3)* Primitive man always wanted to make anything extraordinary into a fetish; chance therefore gave origin to many. A man is sick, something happens, and he gets well. The same thing is true of the reputation of many medicines

santé. Le même phénomène se vérifie pour la réputation de nombreux médicaments et les méthodes de traitement des maladies au hasard. Des objets liés à des rêves avaient des chances d'être convertis en fétiches. Des volcans, mais non des montagnes, des comètes, mais non des étoiles, devinrent des fétiches. Les hommes primitifs considéraient les étoiles filantes et les météores comme indiquant l'arrivée sur terre d'esprits visiteurs spéciaux.

Les premiers fétiches furent des cailloux portant des marques particulières, et, depuis lors, les hommes ont toujours recherché les « pierres sacrées ». Un collier était jadis une collection de pierres sacrées, une batterie d'amulettes. Bien des tribus eurent des pierres fétiches, mais peu de ces fétiches ont survécu, comme la Kaaba et la pierre de Scone. Le feu et l'eau figurèrent aussi parmi les premiers fétiches, et l'adoration du feu ainsi que la croyance à l'eau bénite survivent encore.

Les arbres fétiches n'apparurent que plus tard, mais, parmi certaines tribus, la persistance de l'adoration de la nature conduisit à croire à des amulettes habitées par certains esprits de la nature. Quand des plantes et des fruits devenaient fétiches, ils étaient tabous comme nourriture. La pomme fut parmi les premières à se ranger dans cette catégorie ; les peuples levantins n'en mangeaient jamais.

Si un animal mangeait de la chair humaine, il devenait un fétiche. C'est ainsi que le chien devint l'animal sacré des Parsis. Si le fétiche est un animal et si le fantôme y réside en permanence, alors le fétichisme peut empiéter sur la réincarnation. Les sauvages enviaient les animaux sous bien des rapports ; ils ne se sentaient pas supérieurs à eux et recevaient souvent le nom de leur bête favorite.

Quand des animaux devinrent fétiches, il s'ensuivit un tabou sur l'absorption de la chair de ces animaux. À cause de leur ressemblance avec les hommes, les singes devinrent, de bonne heure, des animaux fétiches ; plus tard, des serpents, des oiseaux et des porcs furent également considérés comme tels. À une certaine époque, la vache fut un fétiche ; son lait était tabou et ses excréments hautement considérés. Le serpent était vénéré en Palestine, spécialement par les Phéniciens qui, ainsi que les Juifs, le considéraient comme le porte-parole des mauvais esprits. Chez de nombreux peuples modernes, on croit encore au pouvoir de charme des reptiles. Le serpent a été vénéré en Arabie, dans toute l'Inde et jusque chez les hommes rouges avec la danse du serpent de la tribu Moqui.

Certains jours de la semaine étaient des fétiches. Pendant des âges, le vendredi a été

and the chance methods of treating disease. Objects connected with dreams were likely to be converted into fetishes. Volcanoes, but not mountains, became fetishes; comets, but not stars. Early man regarded shooting stars and meteors as indicating the arrival on earth of special visiting spirits.

88:1.2 (967.4) The first fetishes were peculiarly marked pebbles, and "sacred stones" have ever since been sought by man; a string of beads was once a collection of sacred stones, a battery of charms. Many tribes had fetish stones, but few have survived as have the Kaaba and the Stone of Scone. Fire and water were also among the early fetishes, and fire worship, together with belief in holy water, still survives.

88:1.3 (967.5) Tree fetishes were a later development, but among some tribes the persistence of nature worship led to belief in charms indwelt by some sort of nature spirit. When plants and fruits became fetishes, they were taboo as food. The apple was among the first to fall into this category; it was never eaten by the Levantine peoples.

88:1.4 (967.6) If an animal ate human flesh, it became a fetish. In this way the dog came to be the sacred animal of the Parsees. If the fetish is an animal and the ghost is permanently resident therein, then fetishism may impinge on reincarnation. In many ways the savages envied the animals; they did not feel superior to them and were often named after their favorite beasts.

88:1.5 (967.7) When animals became fetishes, there ensued the taboos on eating the flesh of the fetish animal. Apes and monkeys, because of resemblance to man, early became fetish animals; later, snakes, birds, and swine were also similarly regarded. At one time the cow was a fetish, the milk being taboo while the excreta were highly esteemed. The serpent was revered in Palestine, especially by the Phoenicians, who, along with the Jews, considered it to be the mouthpiece of evil spirits. Even many moderns believe in the charm powers of reptiles. From Arabia on through India to the snake dance of the Moqui tribe of red men the serpent has been revered.

88:1.6 (968.1) Certain days of the week were fetishes. For ages Friday has been regarded as an unlucky day and the number thirteen as an evil numeral.

considéré comme un jour de malchance et le nombre treize comme mauvais. Les nombres heureux trois et sept vinrent de révélations ultérieures. Le quatre était le chiffre de chance des primitifs, parce qu'ils avaient reconnu de bonne heure les quatre points cardinaux. Ils croyaient que le fait de compter le bétail ou d'autres possessions portait malchance. Les anciens s'opposaient toujours au recensement, au « dénombrement du peuple ».

Les primitifs ne firent pas du sexe un fétiche exagéré ; ils n'accordaient à la fonction reproductrice qu'une attention limitée ; les sauvages avaient des pensées naturelles ; ils n'étaient ni obscènes ni lascifs.

La salive était un puissant fétiche ; on pouvait chasser les démons d'une personne en crachant sur elle. Le plus grand compliment des aînés ou des supérieurs consistait à cracher sur vous. Certaines parties du corps humain furent regardées comme des fétiches potentiels, en particulier les cheveux et les ongles. Les longs ongles des mains des chefs avaient une grande valeur, et leurs rognures constituaient de puissants fétiches. La croyance aux crânes comme fétiches rend compte d'une grande partie de l'activité ultérieure des chasseurs de têtes. Les cordons ombilicaux étaient des fétiches hautement appréciés et le sont encore aujourd'hui en Afrique. Le premier jouet de l'humanité fut un cordon ombilical conservé. Orné de perles comme on le faisait souvent, il fut le premier collier des humains.

Les enfants bossus ou infirmes étaient considérés comme des fétiches. On croyait que les lunatiques avaient été frappés par la lune. Les hommes primitifs ne pouvaient distinguer entre le génie et la folie. Les idiots étaient soit battus à mort, soit révéérés comme des personnalités fétiches. L'hystérie confirma de plus en plus la croyance populaire à la sorcellerie ; les épileptiques étaient souvent prêtres ou sorciers-guérisseurs. On regardait l'ivresse comme une forme de possession par un esprit ; quand un sauvage tirait une bordée, il mettait une feuille dans ses cheveux pour désavouer la responsabilité de ses actes. Les poisons et les spiritueux devinrent des fétiches ; ils passaient pour être possédés.

Nombre de personnes considéraient les génies comme des personnalités fétiches possédées par un esprit sage. Ces hommes de talent apprirent bientôt à recourir à la fraude et à des stratagèmes pour servir leurs propres intérêts. On croyait qu'un homme fétiche était plus qu'humain ; il était divin et même infallible. C'est ainsi que les chefs, rois, prêtres, prophètes et dirigeants d'Église finirent pas disposer d'un grand pouvoir et par exercer une autorité illimitée.

The lucky numbers three and seven came from later revelations; four was the lucky number of primitive man and was derived from the early recognition of the four points of the compass. It was held unlucky to count cattle or other possessions; the ancients always opposed the taking of a census, "numbering the people."

88:1.7 (968.2) Primitive man did not make an undue fetish out of sex; the reproductive function received only a limited amount of attention. The savage was natural minded, not obscene or prurient.

88:1.8 (968.3) Saliva was a potent fetish; devils could be driven out by spitting on a person. For an elder or superior to spit on one was the highest compliment. Parts of the human body were looked upon as potential fetishes, particularly the hair and nails. The long-growing fingernails of the chiefs were highly prized, and the trimmings thereof were a powerful fetish. Belief in skull fetishes accounts for much of later-day head-hunting. The umbilical cord was a highly prized fetish; even today it is so regarded in Africa. Mankind's first toy was a preserved umbilical cord. Set with pearls, as was often done, it was man's first necklace.

88:1.9 (968.4) Hunchbacked and crippled children were regarded as fetishes; lunatics were believed to be moon-struck. Primitive man could not distinguish between genius and insanity; idiots were either beaten to death or revered as fetish personalities. Hysteria increasingly confirmed the popular belief in witchcraft; epileptics often were priests and medicine men. Drunkenness was looked upon as a form of spirit possession; when a savage went on a spree, he put a leaf in his hair for the purpose of disavowing responsibility for his acts. Poisons and intoxicants became fetishes; they were deemed to be possessed.

88:1.10 (968.5) Many people looked upon geniuses as fetish personalities possessed by a wise spirit. And these talented humans soon learned to resort to fraud and trickery for the advancement of their selfish interests. A fetish man was thought to be more than human; he was divine, even infallible. Thus did chiefs, kings, priests, prophets, and church rulers eventually wield great power and exercise unbounded authority.



## 2. L'ÉVOLUTION DU FÉTICHISME

On supposait que les fantômes préféraient habiter un objet qui leur avait appartenu pendant leur incarnation. Cette croyance explique l'efficacité de bien des reliques modernes. Les anciens vénéraient toujours les os de leurs chefs, et nombre de personnes regardent encore les ossements de leurs saints et de leurs héros avec une crainte superstitieuse. Même aujourd'hui, on fait des pèlerinages sur la tombe de grands hommes.

La croyance aux reliques est une résultante de l'antique culte des fétiches. Les reliques des religions modernes représentent une tentative pour rationaliser les fétiches des sauvages et les élever à une place digne et respectable dans les systèmes religieux modernes. On considère comme païenne la croyance aux fétiches et à la magie, mais on trouve très bien d'accepter les reliques et les miracles.

Le foyer — l'endroit du feu — devint plus ou moins un fétiche, un lieu sacré. Les sanctuaires et les temples furent d'abord des lieux fétiches parce que les morts y étaient enterrés. La hutte fétiche des Hébreux fut élevée, par Moïse, au niveau d'abri d'un superfétiche, le concept alors existant de la loi de Dieu. Mais les Israélites n'abandonnèrent jamais la croyance spéciale des Cananéens aux autels de pierre : « Et cette pierre que j'ai dressée en stèle sera la maison de Dieu. » Ils croyaient véritablement que l'esprit de leur Dieu habitait dans ces autels de pierre, qui étaient en réalité des fétiches.

Les premières images furent faites pour conserver l'apparence et la mémoire des morts illustres : elles étaient en réalité des monuments. Les idoles furent un raffinement du fétichisme. Les primitifs croyaient qu'une cérémonie de consécration amenait l'esprit à entrer dans l'image. De même, lorsque certains objets étaient bénits, ils devenaient des charmes.

En ajoutant le deuxième commandement à l'ancien code moral de Dalamatia, Moïse fit un effort pour contrôler l'adoration des fétiches parmi les Hébreux. Il leur ordonna soigneusement de ne faire aucune espèce d'image qui puisse être consacrée comme fétiche. Il s'expliqua sans équivoque : « Tu ne feras pas d'image taillée ni aucune reproduction de ce qui est dans les cieux au-dessus, ni sur la terre au-dessous, ni dans les eaux de la terre. » Ce commandement contribua beaucoup à retarder l'art parmi les Juifs, mais il restreignit l'adoration des fétiches. Mais Moïse était trop sage pour essayer de supplanter brusquement les antiques fétiches ; il consentit donc à placer certaines reliques à côté des tables

## 2. EVOLUTION OF THE FETISH

88:2.1 (968.6) It was a supposed preference of ghosts to indwell some object which had belonged to them when alive in the flesh. This belief explains the efficacy of many modern relics. The ancients always revered the bones of their leaders, and the skeletal remains of saints and heroes are still regarded with superstitious awe by many. Even today, pilgrimages are made to the tombs of great men.

88:2.2 (968.7) Belief in relics is an outgrowth of the ancient fetish cult. The relics of modern religions represent an attempt to rationalize the fetish of the savage and thus elevate it to a place of dignity and respectability in the modern religious systems. It is heathenish to believe in fetishes and magic but supposedly all right to accept relics and miracles.

88:2.3 (969.1) The hearth — fireplace — became more or less of a fetish, a sacred spot. The shrines and temples were at first fetish places because the dead were buried there. The fetish hut of the Hebrews was elevated by Moses to that place where it harbored a superfetish, the then existent concept of the law of God. But the Israelites never gave up the peculiar Canaanite belief in the stone altar: "And this stone which I have set up as a pillar shall be God's house." They truly believed that the spirit of their God dwelt in such stone altars, which were in reality fetishes.

88:2.4 (969.2) The earliest images were made to preserve the appearance and memory of the illustrious dead; they were really monuments. Idols were a refinement of fetishism. The primitives believed that a ceremony of consecration caused the spirit to enter the image; likewise, when certain objects were blessed, they became charms.

88:2.5 (969.3) Moses, in the addition of the second commandment to the ancient Dalamatian moral code, made an effort to control fetish worship among the Hebrews. He carefully directed that they should make no sort of image that might become consecrated as a fetish. He made it plain, "You shall not make a graven image or any likeness of anything that is in heaven above, or on the earth beneath, or in the waters of the earth." While this commandment did much to retard art among the Jews, it did lessen fetish worship. But Moses was too wise to attempt suddenly to displace the olden fetishes, and he therefore consented to the putting of certain relics alongside the law in the combined war altar and religious

de la loi dans l'arche, qui était la combinaison d'un autel de guerre et d'une châsse religieuse.

Les paroles devinrent finalement des fétiches, plus spécialement celles que l'on considérait comme les paroles de Dieu ; de cette manière, les livres sacrés de bien des religions sont devenus des prisons fétichistes où l'imagination spirituelle des hommes est incarcérée. L'effort même de Moïse contre les fétiches devint un suprême fétiche ; son commandement fut utilisé plus tard pour dénigrer l'art et retarder la jouissance et l'adoration du beau.

Dans les temps très anciens, la parole d'autorité fétiche était une doctrine inspirant la peur, le plus terrible de tous les tyrans qui asservissent les hommes. Un fétiche doctrinal conduira un mortel à se trahir lui-même et à se jeter dans les griffes de la bigoterie, du fanatisme, de la superstition, de l'intolérance et des cruautés barbares les plus atroces. Le respect moderne envers la sagesse et la vérité dénote que l'homme vient seulement d'échapper à la tendance à instaurer des fétiches, qui sévissait jusqu'aux niveaux supérieurs de la pensée et du raisonnement. En ce qui concerne les accumulations d'écrits fétiches que diverses religions tiennent pour des livres sacrés, non seulement les fidèles croient que tout ce qui est dans le livre est vrai, mais aussi que le livre contient toute la vérité. Si, par aventure, l'un de ces livres sacrés parle de la terre comme étant plate, alors, pendant de longues générations, des hommes et des femmes par ailleurs sensés refuseront d'accepter les preuves positives que la planète est ronde.

La pratique d'ouvrir l'un de ces livres sacrés pour laisser l'œil tomber, par hasard, sur un passage dont la mise en œuvre pourrait influencer d'importants projets et des décisions vitales, ne représente ni plus ni moins qu'un fétichisme notoire. Prêter serment sur un « livre saint », ou jurer par quelque objet suprêmement vénéré, constitue une forme de fétichisme raffiné.

Par contre, il y a progrès évolutionnaire réel quand on passe de la peur fétichiste des rognures d'ongles d'un chef de sauvages à l'adoration d'une superbe collection de lettres, de lois, de légendes, d'allégories, de mythes, de poèmes et de chroniques ; après tout, ceux-ci reflètent une sagesse morale séculaire passée au crible, au moins jusqu'à l'époque de leur assemblage sous la forme d'un « livre sacré ».

Pour devenir des fétiches, il fallait que les paroles fussent considérées comme inspirées. L'invocation d'écrits que l'on supposait d'inspiration divine conduisit directement à établir l'autorité de l'Église, tandis que l'évolution des

shrine which was the ark.

88:2.6 (969.4) Words eventually became fetishes, more especially those which were regarded as God's words; in this way the sacred books of many religions have become fetishistic prisons incarcerating the spiritual imagination of man. Moses' very effort against fetishes became a supreme fetish; his commandment was later used to stultify art and to retard the enjoyment and adoration of the beautiful.

88:2.7 (969.5) In olden times the fetish word of authority was a fear-inspiring *doctrine*, the most terrible of all tyrants which enslave men. A doctrinal fetish will lead mortal man to betray himself into the clutches of bigotry, fanaticism, superstition, intolerance, and the most atrocious of barbarous cruelties. Modern respect for wisdom and truth is but the recent escape from the fetish-making tendency up to the higher levels of thinking and reasoning. Concerning the accumulated fetish writings which various religionists hold as *sacred books*, it is not only believed that what is in the book is true, but also that every truth is contained in the book. If one of these sacred books happens to speak of the earth as being flat, then, for long generations, otherwise sane men and women will refuse to accept positive evidence that the planet is round.

88:2.8 (969.6) The practice of opening one of these sacred books to let the eye chance upon a passage, the following of which may determine important life decisions or projects, is nothing more nor less than arrant fetishism. To take an oath on a "holy book" or to swear by some object of supreme veneration is a form of refined fetishism.

88:2.9 (969.7) But it does represent real evolutionary progress to advance from the fetish fear of a savage chief's fingernail trimmings to the adoration of a superb collection of letters, laws, legends, allegories, myths, poems, and chronicles which, after all, reflect the winnowed moral wisdom of many centuries, at least up to the time and event of their being assembled as a "sacred book."

88:2.10 (970.1) To become fetishes, words had to be considered inspired, and the invocation of supposed divinely inspired writings led directly to the establishment of the *authority* of the church, while the evolution of civil forms led to the fruition of the *authority* of the state.

formes civiles conduisit à l'épanouissement de l'autorité de l'État.

### 3. LE TOTÉMISME

Le fétichisme se retrouvait dans tous les cultes primitifs depuis la toute première croyance aux pierres sacrées, en passant par l'idolâtrie, le cannibalisme et l'adoration de la nature, jusqu'au totémisme.

Le totémisme est une combinaison d'observances sociales et religieuses. Originellement, on croyait s'assurer des provisions de nourriture en respectant l'animal totem dont on se supposait le descendant biologique. Les totems étaient à la fois les symboles des groupes et leur dieu. Ce dieu était le clan personnifié. Le totémisme fut une phase des tentatives pour rendre sociale la religion, qui autrement est personnelle. Le totem évolua finalement pour devenir le drapeau, ou symbole national des divers peuples modernes.

Un sac fétiche, un sac à médicaments, était une bourse contenant un honorable assortiment d'articles imprégnés de fantômes. Le sorcier-guérisseur de jadis ne laissait jamais son sac, symbole de son pouvoir, toucher le sol. Les peuples civilisés du vingtième siècle veillent à ce que leurs drapeaux, emblèmes de la conscience nationale, ne touchent pas non plus le sol.

Les insignes des charges sacerdotales et royales furent finalement considérés comme des fétiches. Le fétiche de l'État suprême a passé par de nombreuses phases de développement, du clan à la tribu, de la suzeraineté à la souveraineté, du totem au drapeau. Des rois fétiches ont régné par « droit divin », et bien d'autres formes de gouvernement ont prévalu. Les hommes ont aussi fait un fétiche de la démocratie — l'exaltation et l'adoration des idées des hommes du commun quand on les qualifie collectivement « d'opinion publique ». On ne considère pas que l'opinion d'un homme prise isolément ait une grande valeur, mais, quand beaucoup d'hommes agissent collectivement en démocratie, le même jugement médiocre est tenu pour être l'arbitre de la justice et le critère de la droiture.

### 4. LA MAGIE

Les hommes civilisés attaquent, par la science, les problèmes d'un milieu réel. Les sauvages essayaient de résoudre, par la magie, les problèmes réels d'un milieu illusoire de fantômes. La magie était la technique par laquelle on manipulait le milieu hypothétique d'esprits dont les machinations expliquaient interminablement

### 3. TOTEMISM

88:3.1 (970.2) Fetishism ran through all the primitive cults from the earliest belief in sacred stones, through idolatry, cannibalism, and nature worship, to totemism.

88:3.2 (970.3) Totemism is a combination of social and religious observances. Originally it was thought that respect for the totem animal of supposed biologic origin insured the food supply. Totems were at one and the same time symbols of the group and their god. Such a god was the clan personified. Totemism was one phase of the attempted socialization of otherwise personal religion. The totem eventually evolved into the flag, or national symbol, of the various modern peoples.

88:3.3 (970.4) A fetish bag, a medicine bag, was a pouch containing a reputable assortment of ghost-impregnated articles, and the medicine man of old never allowed his bag, the symbol of his power, to touch the ground. Civilized peoples in the twentieth century see to it that their flags, emblems of national consciousness, likewise never touch the ground.

88:3.4 (970.5) The insignia of priestly and kingly office were eventually regarded as fetishes, and the fetish of the state supreme has passed through many stages of development, from clans to tribes, from suzerainty to sovereignty, from totems to flags. Fetish kings have ruled by "divine right," and many other forms of government have obtained. Men have also made a fetish of democracy, the exaltation and adoration of the common man's ideas when collectively called "public opinion." One man's opinion, when taken by itself, is not regarded as worth much, but when many men are collectively functioning as a democracy, this same mediocre judgment is held to be the arbiter of justice and the standard of righteousness.

### 4. MAGIC

88:4.1 (970.6) Civilized man attacks the problems of a real environment through his science; savage man attempted to solve the real problems of an illusory ghost environment by magic. Magic was the technique of manipulating the conjectured spirit environment whose machinations endlessly explained the inexplicable; it was the art of

l'inexplicable ; c'était l'art d'obtenir la coopération volontaire des esprits et de les contraindre à apporter leur aide involontaire par l'emploi de fétiches ou d'autres esprits plus puissants.

L'objet de la magie, de la sorcellerie et de la nécromancie était double :

1. Pénétrer l'avenir par clairvoyance.
2. Influencer favorablement le milieu.

Les buts de la science sont identiques à ceux de la magie. L'humanité progresse de la magie à la science, non par la méditation et la raison, mais plutôt graduellement et péniblement par une longue expérience. L'homme avance à reculons dans la vérité ; il commence dans l'erreur, progresse dans l'erreur et atteint finalement le seuil de la vérité. C'est seulement avec l'arrivée de la méthode scientifique que l'homme s'est pris à marcher en regardant devant lui. Mais l'homme primitif devait expérimenter ou périr.

La fascination des superstitions primitives fut la mère de la curiosité scientifique ultérieure. Il y avait, dans ces superstitions primitives, une émotion dynamique progressiste — la peur ajoutée à la curiosité ; l'ancienne magie avait une force motrice progressiste. Ces superstitions représentaient l'émergence du désir humain de connaître et de contrôler le milieu planétaire.

Si la magie prit une telle emprise sur les sauvages, c'est parce qu'ils ne pouvaient saisir le concept de la mort naturelle. L'idée ultérieure du péché originel aida beaucoup à affaiblir l'emprise de la magie sur la race, parce qu'elle expliquait la mort naturelle. À une certaine époque, il n'était pas rare de voir dix personnes innocentes mises à mort parce qu'on leur attribuait la responsabilité d'une seule mort naturelle. C'est l'une des raisons pour lesquelles les anciens peuples ne se sont pas multipliés plus rapidement, et cela est encore vrai chez certaines tribus africaines. L'accusé confessait généralement sa culpabilité, même s'il était menacé de mort.

La magie est naturelle pour un sauvage. Il croit que l'on peut effectivement tuer un ennemi par des pratiques de sorcellerie sur ses cheveux coupés ou sur ses rognures d'ongles. Les morts par morsures de serpents étaient attribuées à la magie du sorcier. Le fait que les gens peuvent mourir de peur rend difficile de combattre la magie. Les peuples primitifs craignaient tellement la magie qu'elle avait réellement un effet mortel, et ce résultat était suffisant pour justifier cette croyance erronée. En cas d'échec, on donnait toujours une explication plausible ; le remède à une magie défectueuse était un supplément de magie.

obtaining voluntary spirit co-operation and of coercing involuntary spirit aid through the use of fetishes or other and more powerful spirits.

88:4.2 (970.7) The object of magic, sorcery, and necromancy was twofold:

88:4.3 (970.8) 1. To secure insight into the future.

88:4.4 (970.9) 2. Favorably to influence environment.

88:4.5 (970.10) The objects of science are identical with those of magic. Mankind is progressing from magic to science, not by meditation and reason, but rather through long experience, gradually and painfully. Man is gradually backing into the truth, beginning in error, progressing in error, and finally attaining the threshold of truth. Only with the arrival of the scientific method has he faced forward. But primitive man had to experiment or perish.

88:4.6 (970.11) The fascination of early superstition was the mother of the later scientific curiosity. There was progressive dynamic emotion — fear plus curiosity — in these primitive superstitions; there was progressive driving power in the olden magic. These superstitions represented the emergence of the human desire to know and to control planetary environment.

88:4.7 (971.1) Magic gained such a strong hold upon the savage because he could not grasp the concept of natural death. The later idea of original sin helped much to weaken the grip of magic on the race in that it accounted for natural death. It was at one time not at all uncommon for ten innocent persons to be put to death because of supposed responsibility for one natural death. This is one reason why ancient peoples did not increase faster, and it is still true of some African tribes. The accused individual usually confessed guilt, even when facing death.

88:4.8 (971.2) Magic is natural to a savage. He believes that an enemy can actually be killed by practicing sorcery on his shingled hair or fingernail trimmings. The fatality of snake bites was attributed to the magic of the sorcerer. The difficulty in combating magic arises from the fact that fear can kill. Primitive peoples so feared magic that it did actually kill, and such results were sufficient to substantiate this erroneous belief. In case of failure there was always some plausible explanation; the cure for defective magic was more magic.

## 5. LES CHARMES MAGIQUES

Puisque tout objet lié au corps était susceptible de devenir un fétiche, la magie la plus primitive s'occupa des cheveux et des ongles. Le secret accompagnant les éliminations corporelles naquit de la peur qu'un ennemi puisse s'emparer d'un dérivé du corps et l'employer pour une magie préjudiciable. En conséquence, tout excrément corporel était soigneusement enterré. On s'abstint de cracher en public par peur de laisser utiliser la salive à une magie nuisible ; les crachats étaient toujours recouverts. Même les restes de nourriture, les vêtements et les ornements pouvaient devenir des instruments de magie. Les sauvages ne laissaient jamais de restes de leurs repas sur la table ; et tout ceci était fait par peur qu'un ennemi ne les emploie dans des rites magiques, et non parce qu'ils appréciaient la valeur hygiénique de cette pratique.

Les charmes magiques étaient composés d'une grande variété de choses : chair humaine, griffes de tigre, dents de crocodile, graines de plantes vénéneuses, venin de serpent et cheveux humains. Les os des morts étaient très magiques. Même la poussière des traces de pas pouvait être utilisée en magie. Les anciens croyaient beaucoup aux charmes d'amour. Le sang et d'autres formes de sécrétions corporelles étaient capables d'assurer l'influence magique de l'amour.

On supposait que les images étaient efficaces en magie. On faisait des effigies et, quand on les traitait mal ou bien, on croyait que les mêmes effets atteignaient la personne réelle. En faisant des achats, les personnes superstitieuses mâchaient un morceau de bois dur pour attendre le cœur du vendeur.

Le lait d'une vache noire était hautement magique, ainsi que les chats noirs. Le bâton ou la baguette étaient magiques au même titre que les tambours, les cloches et les nœuds. Tous les objets anciens étaient des charmes magiques. Les pratiques d'une civilisation nouvelle ou supérieure étaient regardées avec défaveur à cause de leur prétendue mauvaise nature magique. Les écrits, les imprimés et les images furent longtemps considérés sous cet angle.

Les hommes primitifs croyaient qu'il fallait traiter les noms avec respect, spécialement les noms des dieux. On considérait le nom comme une entité, une influence distincte de la personnalité physique ; il était tenu dans la même estime que l'âme et l'ombre. On donnait son nom en gage pour un emprunt ; un homme ne pouvait plus utiliser son nom avant de l'avoir racheté en remboursant l'emprunt. Aujourd'hui, on signe son nom sur une reconnaissance de dette. Le nom

## 5. MAGICAL CHARMS

88:5.1 (971.3) Since anything connected with the body could become a fetish, the earliest magic had to do with hair and nails. Secrecy attendant upon body elimination grew up out of fear that an enemy might get possession of something derived from the body and employ it in detrimental magic; all excreta of the body were therefore carefully buried. Public spitting was refrained from because of the fear that saliva would be used in deleterious magic; spittle was always covered. Even food remnants, clothing, and ornaments could become instruments of magic. The savage never left any remnants of his meal on the table. And all this was done through fear that one's enemies might use these things in magical rites, not from any appreciation of the hygienic value of such practices.

88:5.2 (971.4) Magical charms were concocted from a great variety of things: human flesh, tiger claws, crocodile teeth, poison plant seeds, snake venom, and human hair. The bones of the dead were very magical. Even the dust from footprints could be used in magic. The ancients were great believers in love charms. Blood and other forms of bodily secretions were able to insure the magic influence of love.

88:5.3 (971.5) Images were supposed to be effective in magic. Effigies were made, and when treated ill or well, the same effects were believed to rest upon the real person. When making purchases, superstitious persons would chew a bit of hard wood in order to soften the heart of the seller.

88:5.4 (971.6) The milk of a black cow was highly magical; so also were black cats. The staff or wand was magical, along with drums, bells, and knots. All ancient objects were magical charms. The practices of a new or higher civilization were looked upon with disfavor because of their supposedly evil magical nature. Writing, printing, and pictures were long so regarded.

88:5.5 (971.7) Primitive man believed that names must be treated with respect, especially names of the gods. The name was regarded as an entity, an influence distinct from the physical personality; it was esteemed equally with the soul and the shadow. Names were pawned for loans; a man could not use his name until it had been redeemed by payment of the loan. Nowadays one signs his name to a note. An individual's name soon became important in magic. The savage had two



des personnes ne tarda pas à prendre de l'importance en magie. Les sauvages avaient deux noms ; le principal était considéré comme trop sacré pour être utilisé dans les occasions ordinaires, d'où le second nom ou nom de tous les jours — un surnom. Un sauvage ne disait jamais son vrai nom à des étrangers. Toute expérience de nature insolite l'amenait à changer de nom ; quelquefois c'était un effort pour guérir une maladie ou arrêter la malchance. Il pouvait obtenir un nouveau nom en l'achetant au chef de la tribu ; les modernes investissent encore des capitaux dans des titres et des grades. Mais, chez les tribus les plus primitives, telles que les Boshimans d'Afrique, les noms individuels n'existent pas.

## 6. LA PRATIQUE DE LA MAGIE

La magie fut pratiquée par l'emploi de baguettes, de rituels « médicaux » et d'incantations. Les guérisseurs avaient l'habitude de travailler dévêtus. Parmi les magiciens primitifs, les femmes étaient plus nombreuses que les hommes. En magie, « médecine » signifie mystère, et non traitement. Les sauvages ne se soignaient jamais eux-mêmes ; ils ne prenaient jamais de médicaments autrement que sur l'avis des spécialistes en magie. Les docteurs vaudous du vingtième siècle représentent typiquement les magiciens de jadis.

La magie avait une phase publique et une phase privée. Celle qu'accomplissaient le sorcier-guérisseur, le chaman ou le prêtre était supposée être destinée au bien de toute la tribu. Les sorcières, les sorciers et les magiciens dispensaient la magie privée, la magie personnelle et égoïste employée comme méthode coercitive pour amener le mal sur les ennemis. Le concept du spiritisme duel, des bons et des mauvais esprits, donna naissance aux croyances ultérieures à la magie blanche et à la magie noire. À mesure que la religion évolua, chacun appliqua le terme de magie aux opérations d'esprits étrangères à son propre culte, et l'on s'en servit aussi pour désigner les croyances plus anciennes aux fantômes.

Les combinaisons de mots, le rituel des chants et des incantations, étaient hautement magiques. Certaines incantations primitives se transformèrent finalement en prières. La magie imitative fut bientôt pratiquée ; les prières furent exprimées par des actes ; les danses magiques n'étaient rien d'autre que des prières mises en scène. La prière remplaça graduellement la magie en tant qu'associée aux sacrifices.

Étant plus anciens que la parole, les gestes étaient d'autant plus sacrés et magiques, et l'on

names; the important one was regarded as too sacred to use on ordinary occasions, hence the second or everyday name — a nickname. He never told his real name to strangers. Any experience of an unusual nature caused him to change his name; sometimes it was in an effort to cure disease or to stop bad luck. The savage could get a new name by buying it from the tribal chief; men still invest in titles and degrees. But among the most primitive tribes, such as the African Bushmen, individual names do not exist.

## 6. THE PRACTICE OF MAGIC

*88:6.1 (972.1)* Magic was practiced through the use of wands, "medicine" ritual, and incantations, and it was customary for the practitioner to work unclothed. Women outnumbered the men among primitive magicians. In magic, "medicine" means mystery, not treatment. The savage never doctored himself; he never used medicines except on the advice of the specialists in magic. And the voodoo doctors of the twentieth century are typical of the magicians of old.

*88:6.2 (972.2)* There was both a public and a private phase to magic. That performed by the medicine man, shaman, or priest was supposed to be for the good of the whole tribe. Witches, sorcerers, and wizards dispensed private magic, personal and selfish magic which was employed as a coercive method of bringing evil on one's enemies. The concept of dual spiritism, good and bad spirits, gave rise to the later beliefs in white and black magic. And as religion evolved, magic was the term applied to spirit operations outside one's own cult, and it also referred to older ghost beliefs.

*88:6.3 (972.3)* Word combinations, the ritual of chants and incantations, were highly magical. Some early incantations finally evolved into prayers. Presently, imitative magic was practiced; prayers were acted out; magical dances were nothing but dramatic prayers. Prayer gradually displaced magic as the associate of sacrifice.

*88:6.4 (972.4)* Gesture, being older than speech, was the more holy and magical, and mimicry was

crut que le mimétisme avait un fort pouvoir magique. Les hommes rouges mettaient souvent en scène une danse du bison, dans laquelle l'un d'eux jouait le rôle d'un bison, se faisait attraper et assurait ainsi le succès de la chasse imminente. Les festivités sexuelles du 1er mai étaient simplement une magie imitative, un appel suggestif aux passions sexuelles du monde végétal. La poupée fut d'abord employée comme un talisman magique par les épouses stériles.

La magie fut la branche de l'arbre religieux évolutionnaire qui porta finalement le fruit d'un âge scientifique. La croyance à l'astrologie conduisit au développement de l'astronomie ; la croyance à la pierre philosophale conduisit à la maîtrise des métaux, tandis que la magie des nombres fonda la science des mathématiques.

Mais un monde aussi rempli de charmes contribua beaucoup à détruire toute ambition et toute initiative personnelles. Les fruits du travail supplémentaire ou de la diligence étaient regardés comme magiques. Si un homme avait, dans son champ, plus de grain que son voisin, il pouvait être traîné devant le chef et accusé d'avoir attiré ce surplus de grain hors du champ de son voisin indolent. En vérité, au temps de la barbarie, il était dangereux d'en savoir trop long ; on risquait toujours d'être exécuté comme praticien de l'art noir.

Graduellement, la science enlève à la vie le caractère de jeu de hasard. Mais, si les méthodes modernes d'éducation échouaient, il se produirait un retour presque immédiat aux croyances primitives à la magie. Ces superstitions s'attardent encore dans le mental de bien des personnes dites civilisées. Le langage contient de nombreuses expressions fossiles témoignant que la race a longtemps croupi dans la magie superstitieuse, expressions telles que : envoutements, mauvaise étoile, possession, inspiration, faire disparaître par enchantement, ingéniosité, enchanteur, tombé des nues et étonné. Des êtres intelligents croient encore à la bonne chance, au mauvais œil et à l'astrologie.

La magie ancienne fut la chrysalide de la science moderne, indispensable en son temps, mais désormais inutile. Et ainsi les chimères de la superstition ignorante agitèrent le mental primitif des hommes jusqu'à ce que les concepts de la science aient pu naître. Aujourd'hui, Urantia est à mi-chemin de cette évolution intellectuelle. La moitié du monde est avide de la lumière de la vérité et des faits de la découverte scientifique, tandis que l'autre moitié languit sous l'emprise des anciennes superstitions et d'une magie à peine déguisée.

[Présenté par une Brillante Étoile du Soir de Nébadon.]

believed to have strong magical power. The red men often staged a buffalo dance in which one of their number would play the part of a buffalo and, in being caught, would insure the success of the impending hunt. The sex festivities of May Day were simply imitative magic, a suggestive appeal to the sex passions of the plant world. The doll was first employed as a magic talisman by the barren wife.

88:6.5 (972.5) Magic was the branch off the evolutionary religious tree which eventually bore the fruit of a scientific age. Belief in astrology led to the development of astronomy; belief in a philosopher's stone led to the mastery of metals, while belief in magic numbers founded the science of mathematics.

88:6.6 (972.6) But a world so filled with charms did much to destroy all personal ambition and initiative. The fruits of extra labor or of diligence were looked upon as magical. If a man had more grain in his field than his neighbor, he might be haled before the chief and charged with enticing this extra grain from the indolent neighbor's field. Indeed, in the days of barbarism it was dangerous to know very much; there was always the chance of being executed as a black artist.

88:6.7 (972.7) Gradually science is removing the gambling element from life. But if modern methods of education should fail, there would be an almost immediate reversion to the primitive beliefs in magic. These superstitions still linger in the minds of many so-called civilized people. Language contains many fossils which testify that the race has long been steeped in magical superstition, such words as spellbound, ill-starred, possessions, inspiration, spirit away, ingenuity, entrancing, thunderstruck, and astonished. And intelligent human beings still believe in good luck, the evil eye, and astrology.

88:6.8 (973.1) Ancient magic was the cocoon of modern science, indispensable in its time but now no longer useful. And so the phantasms of ignorant superstition agitated the primitive minds of men until the concepts of science could be born. Today, Urantia is in the twilight zone of this intellectual evolution. One half the world is grasping eagerly for the light of truth and the facts of scientific discovery, while the other half languishes in the arms of ancient superstition and but thinly disguised magic.

88:6.9 (973.2) [Presented by a Brilliant Evening Star of Nebadon.]

## Fascicule 89. Péch , sacrifice et expiation

⇐ 088

Livre d'Urantia

090 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 89

#### P    , SACRIFICE ET EXPIATION

##### Sections

##### Introduction

1. Le tabou
2. Le concept du p    
3. Renoncement et humiliation
4. Les origines du sacrifice
5. Sacrifices et cannibalisme
6. L'évolution des sacrifices humains
7. Les modifications des sacrifices humains
8. R  d  mption et alliances
9. Sacrifices et sacrements
10. Le pardon des p    s

##### Introduction

L'HOMME primitif se considérait comme endetté vis-à-vis des esprits, comme ayant besoin de r  d  mption. Du point de vue des sauvages sur la justice, les esprits auraient pu leur envoyer beaucoup plus de malchance. Avec l'écoulement du temps, ce concept se transforma en doctrine du p     et du salut. On considérait l'âme comme venant au monde avec un passif — le p     originel. Il fallait racheter l'  me, fournir un bouc émissaire. Les chasseurs de têtes, outre qu'ils pratiquaient le culte de l'adoration des crânes, pouvaient fournir un remplaçant pour leur propre vie, un bouc émissaire.

Très tôt les sauvages furent imbus de la notion selon laquelle les esprits prennent une satisfaction suprême à contempler la misère, les souffrances et l'humiliation humaines. Tout d'abord les hommes ne s'occupèrent que du p     de commission, mais ensuite ils se pr  occup  rent du p     d'omission. Et tout le système subséquent des sacrifices se développa

#### PAPER 89

#### SIN, SACRIFICE, AND ATONEMENT

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Taboo
2. The Concept of Sin
3. Renunciation and Humiliation
4. Origins of Sacrifice
5. Sacrifices and Cannibalism
6. Evolution of Human Sacrifice
7. Modifications of Human Sacrifice
8. Redemption and Covenants
9. Sacrifices and Sacraments
10. Forgiveness of Sin

##### INTRODUCTION

*89:0.1 (974.1)* PRIMITIVE man regarded himself as being in debt to the spirits, as standing in need of redemption. As the savages looked at it, in justice the spirits might have visited much more bad luck upon them. As time passed, this concept developed into the doctrine of sin and salvation. The soul was looked upon as coming into the world under forfeit — original sin. The soul must be ransomed; a scapegoat must be provided. The head-hunter, in addition to practicing the cult of skull worship, was able to provide a substitute for his own life, a scapeman.

*89:0.2 (974.2)* The savage was early possessed with the notion that spirits derive supreme satisfaction from the sight of human misery, suffering, and humiliation. At first, man was only concerned with sins of commission, but later he became exercised over sins of omission. And the whole subsequent sacrificial system grew up around these two ideas. This new ritual had to do with the

autour de ces deux idées. Ce nouveau rituel se rapportait à l'observance des cérémonies propitiatoires du sacrifice. Les primitifs croyaient qu'il fallait faire quelque chose de spécial pour gagner la faveur des dieux ; seule une civilisation évoluée reconnaît un Dieu bienveillant et d'humeur égale. La propitiation était une assurance contre la malchance immédiate plutôt qu'un investissement pour une félicité future. Les rituels d'évitement, d'exorcisme, de coercition et de propitiation se fondent tous les uns dans les autres.

## 1. LE TABOU

L'observance d'un tabou était l'effort de l'homme pour esquiver la malchance en s'abstenant de quelque chose, pour éviter d'offenser les esprits fantômes. Tout d'abord, les tabous ne furent pas religieux, mais ils acquièrent de bonne heure la sanction des fantômes et des esprits ; quand ils furent ainsi renforcés, ils devinrent des législateurs et des bâtisseurs d'institutions. Le tabou est la source des normes cérémonielles et l'ancêtre de la maîtrise de soi primitive. Il fut la première forme de réglementation sociale et, pendant longtemps, la seule ; il est encore un facteur fondamental de la structure sociale régulatrice.

Le respect que ces prohibitions inspiraient au mental des sauvages était exactement proportionnel à leur peur des pouvoirs censés imposer ces prohibitions. Les tabous naquirent tout d'abord d'expériences malheureuses dues au hasard ; plus tard, ils furent proposés par des chefs et des chamans — hommes fétiches que l'on croyait dirigés par un esprit fantôme, voire par un dieu. La peur du châtement par les esprits est si vive dans le mental des primitifs qu'ils meurent parfois de frayeur lorsqu'ils ont violé un tabou ; ces épisodes dramatiques renforcent énormément l'emprise du tabou sur le mental des survivants.

Parmi les premières prohibitions se trouvaient les restrictions sur l'appropriation des femmes et d'autres biens. À mesure que la religion joua un rôle croissant dans l'évolution du tabou, l'article frappé d'interdit fut considéré comme impur, puis comme impie. Les annales des Hébreux sont remplies de mentions concernant des choses pures et impures, saintes et impies, mais les croyances des Hébreux dans ce sens étaient beaucoup moins encombrantes et étendues que chez maints autres peuples.

Les sept commandements de Dalamatia et d'Éden, ainsi que les dix commandements des Hébreux, étaient des tabous précis, tous exprimés dans la même forme négative que les plus anciennes prohibitions ; mais ces nouveaux

observance of the propitiation ceremonies of sacrifice. Primitive man believed that something special must be done to win the favor of the gods; only advanced civilization recognizes a consistently even-tempered and benevolent God. Propitiation was insurance against immediate ill luck rather than investment in future bliss. And the rituals of avoidance, exorcism, coercion, and propitiation all merge into one another.

## 1. THE TABOO

89:1.1 (974.3) Observance of a taboo was man's effort to dodge ill luck, to keep from offending the spirit ghosts by the avoidance of something. The taboos were at first nonreligious, but they early acquired ghost or spirit sanction, and when thus reinforced, they became lawmakers and institution builders. The taboo is the source of ceremonial standards and the ancestor of primitive self-control. It was the earliest form of societal regulation and for a long time the only one; it is still a basic unit of the social regulative structure.

89:1.2 (974.4) The respect which these prohibitions commanded in the mind of the savage exactly equaled his fear of the powers who were supposed to enforce them. Taboos first arose because of chance experience with ill luck; later they were proposed by chiefs and shamans — fetish men who were thought to be directed by a spirit ghost, even by a god. The fear of spirit retribution is so great in the mind of a primitive that he sometimes dies of fright when he has violated a taboo, and this dramatic episode enormously strengthens the hold of the taboo on the minds of the survivors.

89:1.3 (974.5) Among the earliest prohibitions were restrictions on the appropriation of women and other property. As religion began to play a larger part in the evolution of the taboo, the article resting under ban was regarded as unclean, subsequently as unholy. The records of the Hebrews are full of the mention of things clean and unclean, holy and unholy, but their beliefs along these lines were far less cumbersome and extensive than were those of many other peoples.

89:1.4 (975.1) The seven commandments of Dalamatia and Eden, as well as the ten injunctions of the Hebrews, were definite taboos, all expressed in the same negative form as were the most ancient prohibitions. But these newer codes

codes avaient une véritable valeur émancipatrice en ce sens qu'ils remplaçaient des milliers de tabous préexistants. De plus, ces commandements plus tardifs promettaient catégoriquement quelque chose en récompense de l'obéissance.

Les tabous primitifs sur la nourriture naquirent du fétichisme et du totémisme. Le porc était sacré pour les Phéniciens, la vache pour les Hindous. Le tabou égyptien sur la viande de porc a été perpétué par la foi hébraïque et islamique. Une variante du tabou sur la nourriture était la croyance qu'une femme enceinte pouvait tellement penser à un certain aliment que l'enfant, lors de sa naissance, serait le reflet de cet aliment, lequel serait alors tabou pour lui.

Les manières de manger devinrent taboues de bonne heure, d'où l'étiquette de table ancienne et moderne. Les systèmes de castes et les niveaux sociaux sont des vestiges d'antiques prohibitions. Les tabous furent très efficaces pour organiser la société, mais ils étaient terriblement pesants ; le système d'interdit négatif maintenait non seulement des règles utiles et constructives, mais aussi des tabous périmés, désuets et inutiles.

Il n'y aurait cependant pas de société civilisée pour critiquer l'homme primitif sans ces tabous nombreux et variés, et les tabous n'auraient jamais persisté s'ils n'avaient été soutenus par l'approbation et la sanction de la religion primitive. Nombre de facteurs essentiels dans l'évolution humaine ont été extrêmement onéreux, ont coûté d'immenses trésors d'efforts, de sacrifices et de renoncements ; mais ces accomplissements de la maîtrise de soi furent les véritables échelons sur lesquels l'homme a gravi l'échelle ascendante de la civilisation.

## 2. LE CONCEPT DU PÉCHÉ

La peur du hasard et la crainte de la malchance poussèrent littéralement les hommes à inventer la religion primitive comme une assurance supposée contre ces calamités. Partant de la magie et des fantômes, et passant par les esprits et les fétiches, la religion évolua jusqu'aux tabous. Chaque tribu primitive avait son arbre au fruit défendu, littéralement la pomme, mais, au figuré, consistant en un millier de branches pendantes, lourdes de toutes sortes de tabous. L'arbre défendu disait toujours : « Tu ne feras pas. »

Quand le mental du sauvage évolua au point d'imaginer à la fois de bons et de mauvais esprits, et quand le tabou reçut la sanction solennelle de la religion évoluant, la scène fut toute prête pour l'apparition de la nouvelle conception, celle du

were truly emancipating in that they took the place of thousands of pre-existent taboos. And more than this, these later commandments definitely promised something in return for obedience.

89:1.5 (975.2) The early food taboos originated in fetishism and totemism. The swine was sacred to the Phoenicians, the cow to the Hindus. The Egyptian taboo on pork has been perpetuated by the Hebraic and Islamic faiths. A variant of the food taboo was the belief that a pregnant woman could think so much about a certain food that the child, when born, would be the echo of that food. Such viands would be taboo to the child.

89:1.6 (975.3) Methods of eating soon became taboo, and so originated ancient and modern table etiquette. Caste systems and social levels are vestigial remnants of olden prohibitions. The taboos were highly effective in organizing society, but they were terribly burdensome; the negative-ban system not only maintained useful and constructive regulations but also obsolete, outworn, and useless taboos.

89:1.7 (975.4) There would, however, be no civilized society to sit in criticism upon primitive man except for these far-flung and multifarious taboos, and the taboo would never have endured but for the upholding sanctions of primitive religion. Many of the essential factors in man's evolution have been highly expensive, have cost vast treasure in effort, sacrifice, and self-denial, but these achievements of self-control were the real rungs on which man climbed civilization's ascending ladder.

## 2. THE CONCEPT OF SIN

89:2.1 (975.5) The fear of chance and the dread of bad luck literally drove man into the invention of primitive religion as supposed insurance against these calamities. From magic and ghosts, religion evolved through spirits and fetishes to taboos. Every primitive tribe had its tree of forbidden fruit, literally the apple but figuratively consisting of a thousand branches hanging heavy with all sorts of taboos. And the forbidden tree always said, "Thou shalt not."

89:2.2 (975.6) As the savage mind evolved to that point where it envisaged both good and bad spirits, and when the taboo received the solemn sanction of evolving religion, the stage was all set for the appearance of the new conception of *sin*. The idea



péché. L'idée du péché était universellement établie dans le monde bien avant que la religion révélée y pénétrât. Seul le concept du péché permit à la mort naturelle de devenir logique pour le mental primitif. Le péché était la transgression du tabou, et la mort était le châtement du péché.

Le péché était rituel, et non rationnel ; un acte et non une pensée. Et l'ensemble de ce concept du péché était entretenu par ce qui persistait des traditions de Dilmun et de l'époque d'un petit paradis sur terre. La tradition d'Adam et du Jardin d'Éden prêtait également substance au rêve d'un ancien « âge d'or » à l'aurore des races. Tout ceci confirmait les idées qui s'exprimèrent plus tard par la croyance que l'homme avait son origine dans une création spéciale, qu'il avait débuté parfait dans sa carrière, et que la transgression des tabous — le péché — l'avait rabaissé à son triste sort ultérieur.

La violation habituelle d'un tabou devint un vice ; la loi primitive fit du vice un crime ; la religion en fit un péché. Chez les tribus primitives, la violation d'un tabou était un crime et un péché conjugués. Une calamité atteignant la communauté était toujours considérée comme une punition pour un péché de la tribu. Pour ceux qui croyaient que la prospérité va de pair avec la droiture, la prospérité apparente des méchants causa tant de soucis qu'il devint nécessaire d'inventer des enfers pour punir les violateurs de tabous. Le nombre de ces lieux de châtements futurs a varié d'un à cinq.

L'idée de confession et de pardon apparut de bonne heure dans la religion primitive. Les hommes demandaient pardon dans une réunion publique pour des péchés qu'ils avaient l'intention de commettre la semaine suivante. La confession était simplement un rite de rémission, et aussi une notification publique de souillure, un rituel pour crier « impur, impur ! ». Suivaient ensuite toutes les formes rituelles de purification. Tous les peuples de l'antiquité pratiquèrent ces cérémonies dépourvues de sens. Bien des coutumes, apparemment hygiéniques, des tribus primitives étaient surtout cérémonielles.

### 3. RENONCEMENT ET HUMILIATION

Le renoncement fut l'étape suivante de l'évolution religieuse ; on pratiquait couramment le jeûne. Bientôt s'établit la coutume de s'abstenir de nombreuses formes de plaisir physique, spécialement de nature sexuelle. Le rituel du jeûne était profondément enraciné dans nombre de religions anciennes ; et il a été transmis pratiquement à tous les systèmes modernes de pensée théologique.

of sin was universally established in the world before revealed religion ever made its entry. It was only by the concept of sin that natural death became logical to the primitive mind. Sin was the transgression of taboo, and death was the penalty of sin.

*89:2.3 (975.7)* Sin was ritual, not rational; an act, not a thought. And this entire concept of sin was fostered by the lingering traditions of Dilmun and the days of a little paradise on earth. The tradition of Adam and the Garden of Eden also lent substance to the dream of a onetime "golden age" of the dawn of the races. And all this confirmed the ideas later expressed in the belief that man had his origin in a special creation, that he started his career in perfection, and that transgression of the taboos — sin — brought him down to his later sorry plight.

*89:2.4 (976.1)* The habitual violation of a taboo became a vice; primitive law made vice a crime; religion made it a sin. Among the early tribes the violation of a taboo was a combined crime and sin. Community calamity was always regarded as punishment for tribal sin. To those who believed that prosperity and righteousness went together, the apparent prosperity of the wicked occasioned so much worry that it was necessary to invent hells for the punishment of taboo violators; the numbers of these places of future punishment have varied from one to five.

*89:2.5 (976.2)* The idea of confession and forgiveness early appeared in primitive religion. Men would ask forgiveness at a public meeting for sins they intended to commit the following week. Confession was merely a rite of remission, also a public notification of defilement, a ritual of crying "unclean, unclean!" Then followed all the ritualistic schemes of purification. All ancient peoples practiced these meaningless ceremonies. Many apparently hygienic customs of the early tribes were largely ceremonial.

### 3. RENUNCIATION AND HUMILIATION

*89:3.1 (976.3)* Renunciation came as the next step in religious evolution; fasting was a common practice. Soon it became the custom to forgo many forms of physical pleasure, especially of a sexual nature. The ritual of the fast was deeply rooted in many ancient religions and has been handed down to practically all modern theologic systems of thought.

Juste à l'époque où les barbares commençaient à renoncer au gaspillage consistant à brûler et à enterrer des biens avec les morts, au moment où la structure économique des races commençait à prendre forme, cette nouvelle doctrine religieuse du renoncement fit son apparition, et des dizaines de milliers d'âmes sérieuses se mirent à briguer la pauvreté. Les biens furent considérés comme un handicap spirituel. Cette notion des dangers spirituels accompagnant la possession des biens matériels fut largement entretenue à l'époque de Philon et de Paul, et, depuis lors, elle a toujours notablement influencé la philosophie européenne.

La pauvreté était simplement une partie du rituel de mortification de la chair, qui, malheureusement, s'incorpora dans les écrits et les enseignements de nombre de religions, notamment du christianisme. La pénitence est la forme négative de ce rituel, souvent stupide, de renonciation. Mais tout cela enseigna la maîtrise de soi aux primitifs, et ce fut un progrès vraiment valable dans l'évolution sociale. La négation de soi et la maîtrise de soi comptèrent parmi les plus grands gains sociaux provenant de la religion évolutionnaire primitive. La maîtrise de soi apporta à l'homme une nouvelle philosophie de vie ; elle lui enseigna l'art d'accroître sa fraction de vie en diminuant le dénominateur d'exigences personnelles au lieu de toujours essayer d'augmenter le numérateur de satisfactions égoïstes.

Ces anciennes idées de discipline de soi-même englobaient la flagellation et toutes sortes de tortures physiques. Les prêtres du culte de la mère étaient spécialement actifs pour enseigner la vertu des souffrances physiques ; ils donnaient l'exemple en se soumettant à la castration. Les Hébreux, les Hindous et les bouddhistes étaient de fidèles adeptes de cette doctrine d'humiliation physique.

Durant toute l'antiquité, les hommes cherchèrent, par ce moyen, à bénéficier, sur le grand livre de la négation de soi tenu par leurs dieux, d'un supplément de crédit dû à leur renoncement. Il fut jadis coutumier, quand on éprouvait certaines tensions émotionnelles, de faire le vœu de renoncer à soi et de se torturer. Avec le temps, ces vœux prirent la forme de contrats avec les dieux. En ce sens, ils représentaient un véritable progrès évolutionnaire, car les dieux étaient censés faire quelque chose de précis en récompense de cette torture et de cette mortification de la chair. Les vœux étaient aussi bien négatifs que positifs. Aujourd'hui c'est aux Indes, parmi certains groupes, que l'on observe le mieux des serments de nature aussi extrême et nuisible.

Il était bien naturel que le culte du

89:3.2 (976.4) Just about the time barbarian man was recovering from the wasteful practice of burning and burying property with the dead, just as the economic structure of the races was beginning to take shape, this new religious doctrine of renunciation appeared, and tens of thousands of earnest souls began to court poverty. Property was regarded as a spiritual handicap. These notions of the spiritual dangers of material possession were widespreadly entertained in the times of Philo and Paul, and they have markedly influenced European philosophy ever since.

89:3.3 (976.5) Poverty was just a part of the ritual of the mortification of the flesh which, unfortunately, became incorporated into the writings and teachings of many religions, notably Christianity. Penance is the negative form of this oftentimes foolish ritual of renunciation. But all this taught the savage *self-control*, and that was a worth-while advancement in social evolution. Self-denial and self-control were two of the greatest social gains from early evolutionary religion. Self-control gave man a new philosophy of life; it taught him the art of augmenting life's fraction by lowering the denominator of personal demands instead of always attempting to increase the numerator of selfish gratification.

89:3.4 (976.6) These olden ideas of self-discipline embraced flogging and all sorts of physical torture. The priests of the mother cult were especially active in teaching the virtue of physical suffering, setting the example by submitting themselves to castration. The Hebrews, Hindus, and Buddhists were earnest devotees of this doctrine of physical humiliation.

89:3.5 (976.7) All through the olden times men sought in these ways for extra credits on the self-denial ledgers of their gods. It was once customary, when under some emotional stress, to make vows of self-denial and self-torture. In time these vows assumed the form of contracts with the gods and, in that sense, represented true evolutionary progress in that the gods were supposed to do something definite in return for this self-torture and mortification of the flesh. Vows were both negative and positive. Pledges of this harmful and extreme nature are best observed today among certain groups in India.

89:3.6 (977.1) It was only natural that the cult of

renoncement et de l'humiliation prêtât attention aux satisfactions sexuelles. Le culte de la continence prit naissance comme un rituel parmi les soldats qui allaient se lancer dans la bataille ; plus tard, il devint la pratique des « saints ». Ce culte tolérait le mariage en le considérant comme un mal moindre que la fornication. Nombres de grandes religions du monde ont été défavorablement influencées par cet ancien culte, mais aucune plus notoirement que le christianisme. L'apôtre Paul en était un adepte, et ses vues personnelles se reflètent dans les enseignements qu'il introduisit dans la théologie chrétienne : « Il est bon pour un homme de ne pas toucher de femme. » « Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi-même. » « Je dis donc aux célibataires et aux veuves de demeurer comme moi. » Paul savait bien que ces enseignements ne faisaient pas partie de l'évangile de Jésus, et il le reconnaît en disant : « Je dis ceci par permission et non par commandement. » Mais ce culte conduisit Paul à mépriser les femmes. Le malheur est que ses opinions personnelles ont longtemps influencé les enseignements d'une grande religion du monde. Si le conseil de l'éducateur fabricant de tentes était littéralement et universellement suivi, la race humaine prendrait fin d'une manière soudaine et peu glorieuse. En outre, le fait de mêler une religion aux anciens cultes de continence conduit directement à la guerre contre le mariage et le foyer, qui sont les véritables fondations de la société et les institutions de base du progrès humain. Il n'y a rien d'étonnant à ce que ces croyances aient favorisé la formation de prêtrises pratiquant le célibat dans les nombreuses religions de divers peuples.

Un jour, l'homme devra apprendre à jouir de la liberté sans licence, de la nourriture sans glotonnerie et du plaisir sans débauche. La maîtrise de soi est une meilleure politique humaine pour régler sa conduite que l'extrême reniement de soi. Jésus n'a d'ailleurs jamais enseigné ces points de vue déraisonnables à ses disciples.

#### 4. LES ORIGINES DU SACRIFICE

Le sacrifice en tant que partie des dévotions religieuses, comme beaucoup d'autres rituels d'adoration, n'eut pas une origine simple et unique. La tendance à s'incliner devant le pouvoir et à se prosterner en adoration respectueuse en présence d'un mystère est préfigurée par le chien qui se couche devant son maître. Il n'y a qu'un pas entre l'impulsion à adorer et l'acte du sacrifice. L'homme primitif mesurait la valeur de son sacrifice à la douleur qu'il ressentait. Lorsque l'idée de sacrifice s'attacha pour la première fois

renunciation and humiliation should have paid attention to sexual gratification. The continence cult originated as a ritual among soldiers prior to engaging in battle; in later days it became the practice of "saints." This cult tolerated marriage only as an evil lesser than fornication. Many of the world's great religions have been adversely influenced by this ancient cult, but none more markedly than Christianity. The Apostle Paul was a devotee of this cult, and his personal views are reflected in the teachings which he fastened onto Christian theology: "It is good for a man not to touch a woman." "I would that all men were even as I myself." "I say, therefore, to the unmarried and widows, it is good for them to abide even as I." Paul well knew that such teachings were not a part of Jesus' gospel, and his acknowledgment of this is illustrated by his statement, "I speak this by permission and not by commandment." But this cult led Paul to look down upon women. And the pity of it all is that his personal opinions have long influenced the teachings of a great world religion. If the advice of the tentmaker-teacher were to be literally and universally obeyed, then would the human race come to a sudden and inglorious end. Furthermore, the involvement of a religion with the ancient continence cult leads directly to a war against marriage and the home, society's veritable foundation and the basic institution of human progress. And it is not to be wondered at that all such beliefs fostered the formation of celibate priesthoods in the many religions of various peoples.

89:3.7 (977.2) Someday man should learn how to enjoy liberty without license, nourishment without gluttony, and pleasure without debauchery. Self-control is a better human policy of behavior regulation than is extreme self-denial. Nor did Jesus ever teach these unreasonable views to his followers.

#### 4. ORIGINS OF SACRIFICE

89:4.1 (977.3) Sacrifice as a part of religious devotions, like many other worshipful rituals, did not have a simple and single origin. The tendency to bow down before power and to prostrate oneself in worshipful adoration in the presence of mystery is foreshadowed in the fawning of the dog before its master. It is but one step from the impulse of worship to the act of sacrifice. Primitive man gauged the value of his sacrifice by the pain which he suffered. When the idea of sacrifice first attached itself to religious ceremonial, no offering was contemplated which was not productive of

au cérémonial religieux, on n'envisagea pas d'offrande sans accompagnement de souffrances. Les premiers sacrifices furent des actes tels que celui de s'arracher les cheveux, se taillader la chair, se mutiler, se casser les dents et se couper les doigts. Avec l'avance de la civilisation, ces concepts grossiers du sacrifice furent élevés au niveau des rituels d'abnégation de soi, d'ascétisme, de jeûne, de privations et, plus tard, de la doctrine chrétienne de sanctification par les chagrins, les souffrances et la mortification de la chair.

Tôt dans l'évolution de la religion, il exista deux conceptions du sacrifice : l'idée de sacrifier des offrandes, qui impliquait l'attitude d'action de grâces, et le sacrifice pour la dette, qui englobait l'idée de rédemption. La notion de substitution se développa plus tard.

Plus tard encore, l'homme conçut que son sacrifice, quelle qu'en fût la nature, pouvait servir de messenger auprès des dieux ; il pouvait faire l'effet d'une odeur agréable dans les narines de la déité. Cela amena l'usage de l'encens et les autres notes esthétiques des rituels de sacrifice ; ceux-ci se transformèrent avec le temps en festolements sacrificiels qui devinrent de plus en plus minutieux et ornés.

Avec l'évolution de la religion, les rituels sacrificiels de conciliation et de propitiation remplacèrent les anciennes méthodes d'évitement, d'apaisement et d'exorcisme.

L'idée initiale du sacrifice fut celle d'un impôt de neutralité perçu par les esprits ancestraux ; l'idée d'expiation se développa seulement plus tard. À mesure que les hommes s'écartaient de la notion d'une origine évolutionnaire pour la race, à mesure que les traditions de l'époque du Prince Planétaire et du séjour d'Adam étaient filtrées par le temps, le concept du péché et du péché originel se répandit. Ainsi, le sacrifice pour un péché accidentel et personnel se transforma par évolution en la doctrine du sacrifice pour expier le péché de la race. L'expiation sacrificielle était un expédient d'assurance générale qui couvrait tout, même la rancune et la jalousie d'un dieu inconnu.

Entouré de tant d'esprits susceptibles et de dieux rapaces, l'homme primitif était en face d'une telle armée de déités créancières qu'il fallait tous les prêtres, le rituel et les sacrifices pendant une vie entière pour le tirer de ses dettes spirituelles. La doctrine du péché originel, ou culpabilité raciale, faisait débiter chaque personne avec une dette sérieuse envers les pouvoirs spirituels.

Les hommes reçoivent des cadeaux et des pots-de-vin, mais, quand on en offre aux dieux, on les décrit comme étant consacrés, rendus sacrés ou bien on les appelle sacrifices. Le renoncement était la forme négative de la propitiation ; le

pain. The first sacrifices were such acts as plucking hair, cutting the flesh, mutilations, knocking out teeth, and cutting off fingers. As civilization advanced, these crude concepts of sacrifice were elevated to the level of the rituals of self-abnegation, asceticism, fasting, deprivation, and the later Christian doctrine of sanctification through sorrow, suffering, and the mortification of the flesh.

89:4.2 (977.4) Early in the evolution of religion there existed two conceptions of the sacrifice: the idea of the gift sacrifice, which connoted the attitude of thanksgiving, and the debt sacrifice, which embraced the idea of redemption. Later there developed the notion of substitution.

89:4.3 (977.5) Man still later conceived that his sacrifice of whatever nature might function as a message bearer to the gods; it might be as a sweet savor in the nostrils of deity. This brought incense and other aesthetic features of sacrificial rituals which developed into sacrificial feasting, in time becoming increasingly elaborate and ornate.

89:4.4 (978.1) As religion evolved, the sacrificial rites of conciliation and propitiation replaced the older methods of avoidance, placation, and exorcism.

89:4.5 (978.2) The earliest idea of the sacrifice was that of a neutrality assessment levied by ancestral spirits; only later did the idea of atonement develop. As man got away from the notion of the evolutionary origin of the race, as the traditions of the days of the Planetary Prince and the sojourn of Adam filtered down through time, the concept of sin and of original sin became widespread, so that sacrifice for accidental and personal sin evolved into the doctrine of sacrifice for the atonement of racial sin. The atonement of the sacrifice was a blanket insurance device which covered even the resentment and jealousy of an unknown god.

89:4.6 (978.3) Surrounded by so many sensitive spirits and grasping gods, primitive man was face to face with such a host of creditor deities that it required all the priests, ritual, and sacrifices throughout an entire lifetime to get him out of spiritual debt. The doctrine of original sin, or racial guilt, started every person out in serious debt to the spirit powers.

89:4.7 (978.4) Gifts and bribes are given to men; but when tendered to the gods, they are described as being dedicated, made sacred, or are called sacrifices. Renunciation was the negative form of propitiation; sacrifice became the positive form.

sacrifice en devint la forme positive. L'acte de propitiation incluait la louange, la glorification, la flatterie et même le divertissement. Ce sont les reliquats de ces pratiques positives de l'antique culte de propitiation qui constituent les formes modernes d'adoration divine. Celles-ci sont simplement la transformation, en rites, des anciennes techniques sacrificielles de la propitiation positive.

Le sacrifice d'un animal avait, pour les hommes primitifs, une signification bien plus grande qu'il n'en peut avoir pour les races modernes. Ces barbares considéraient les animaux comme leurs proches parents effectifs. Avec l'écoulement du temps, l'homme devint astucieux dans ses sacrifices et cessa d'offrir ses animaux de travail. Au début, il sacrifiait le meilleur de tout, y compris ses animaux domestiques.

Un certain souverain égyptien ne se vantait pas lorsqu'il affirmait avoir sacrifié 113 433 esclaves, 493 386 têtes de bétail, 88 bateaux, 2 756 statuettes d'or, 331 702 jarres de miel et d'huile, 228 380 jarres de vin, 680 714 oies, 6 744 428 miches de pain et 5 740 352 sacs de grain. Pour en arriver là, il fallait qu'il eût prélevé de cruels impôts sur ses sujets soumis à un travail pénible.

La simple nécessité poussa finalement ces demi-sauvages à manger la partie matérielle des créatures sacrifiées, les dieux ayant bénéficié de leur âme. Cette coutume trouva sa justification sous le prétexte de l'ancien repas sacré, un service de communion d'après les usages modernes.

## 5. SACRIFICES ET CANNIBALISME

Les idées modernes sur le cannibalisme primitif sont entièrement fausses ; le cannibalisme faisait partie des mœurs de la société primitive. Alors qu'il est traditionnellement horrible pour la civilisation moderne, il était un élément de la structure sociale et religieuse de la société primitive. Des intérêts collectifs dictèrent la pratique du cannibalisme. Il se développa sous la pression de la nécessité et persista parce que les hommes étaient esclaves de la superstition et de l'ignorance. Il était une coutume sociale, économique, religieuse et militaire.

L'homme primitif était un cannibale ; il aimait la chair humaine, et c'est pourquoi il l'offrait comme un don de nourriture aux esprits et à ses dieux primitifs. Puisque les esprits fantômes étaient simplement des hommes modifiés, et puisque la nourriture était le principal besoin de l'homme, alors la nourriture devait aussi être le plus grand besoin d'un esprit.

The act of propitiation included praise, glorification, flattery, and even entertainment. And it is the remnants of these positive practices of the olden propitiation cult that constitute the modern forms of divine worship. Present-day forms of worship are simply the ritualization of these ancient sacrificial techniques of positive propitiation.

*89:4.8 (978.5)* Animal sacrifice meant much more to primitive man than it could ever mean to modern races. These barbarians regarded the animals as their actual and near kin. As time passed, man became shrewd in his sacrificing, ceasing to offer up his work animals. At first he sacrificed the *best* of everything, including his domesticated animals.

*89:4.9 (978.6)* It was no empty boast that a certain Egyptian ruler made when he stated that he had sacrificed: 113,433 slaves, 493,386 head of cattle, 88 boats, 2,756 golden images, 331,702 jars of honey and oil, 228,380 jars of wine, 680,714 geese, 6,744,428 loaves of bread, and 5,740,352 sacks of corn. And in order to do this he must needs have sorely taxed his toiling subjects.

*89:4.10 (978.7)* Sheer necessity eventually drove these semisavages to eat the material part of their sacrifices, the gods having enjoyed the soul thereof. And this custom found justification under the pretense of the ancient sacred meal, a communion service according to modern usage.

## 5. SACRIFICES AND CANNIBALISM

*89:5.1 (978.8)* Modern ideas of early cannibalism are entirely wrong; it was a part of the mores of early society. While cannibalism is traditionally horrible to modern civilization, it was a part of the social and religious structure of primitive society. Group interests dictated the practice of cannibalism. It grew up through the urge of necessity and persisted because of the slavery of superstition and ignorance. It was a social, economic, religious, and military custom.

*89:5.2 (979.1)* Early man was a cannibal; he enjoyed human flesh, and therefore he offered it as a food gift to the spirits and his primitive gods. Since ghost spirits were merely modified men, and since food was man's greatest need, then food must likewise be a spirit's greatest need.



Le cannibalisme fut jadis à peu près universel parmi les races en évolution. Les Sangiks étaient tous cannibales, mais, à l'origine, les Andonites, les Nodites et les Adamites ne l'étaient pas ; les Andites non plus jusqu'à ce qu'ils se soient exagérément mêlés aux races évolutionnaires.

Le goût pour la chair humaine grandit. Inaugurée par la faim, l'amitié, la revanche ou le rituel religieux, l'absorption de chair humaine devient un cannibalisme habituel. Elle naquit par suite de la pénurie de nourriture, bien que cette pénurie en fût rarement le motif sous-jacent. Cependant, les Esquimaux et les premiers Andonites s'adonnaient rarement au cannibalisme, sauf en période de famine. Les hommes rouges, spécialement en Amérique centrale, étaient cannibales. Les mères primitives eurent jadis l'habitude générale de tuer et de manger leurs propres enfants en vue de renouveler la force qu'elles avaient perdue lors de la parturition. Au Queensland, il arrive encore souvent que le premier-né soit ainsi tué et dévoré. À une époque récente, de nombreuses tribus africaines ont délibérément recouru au cannibalisme comme procédé de guerre, une sorte d'atrocité pour terroriser leurs voisins.

Un certain cannibalisme résulta de la dégénérescence de lignées jadis supérieures, mais il prévalait surtout parmi les races évolutionnaires. L'habitude de manger des hommes naquit à une époque où les hommes éprouvaient des émotions intenses et après au sujet de leurs ennemis. Le fait de manger de la chair humaine fit partie d'une cérémonie solennelle de revanche. On croyait que, de cette manière, le fantôme d'un ennemi pouvait être détruit ou incorporé à celui du mangeur. L'idée que les magiciens obtenaient leurs pouvoirs en mangeant de la chair humaine fut jadis une croyance très répandue.

Certains groupes de mangeurs d'hommes ne voulaient consommer que des membres de leur propre tribu ; cette consanguinité pseudo-spirituelle était censée accentuer la solidarité de la tribu. Les mêmes mangeaient aussi des ennemis pour se venger, avec l'idée de s'approprier leur force. On considérait comme un honneur pour l'âme d'un ami ou d'un compagnon de tribu de manger son corps, tandis qu'en dévorant un ennemi, on ne faisait que lui infliger un juste châtimement. Le mental du sauvage n'avait nullement la prétention d'être conséquent.

Chez certaines tribus, les parents âgés cherchaient à être mangés par leurs enfants. Chez d'autres, la coutume voulait que l'on s'abstienne de manger des proches parents ; on vendait leurs corps ou on les échangeait contre des corps d'étrangers. Il existait un commerce

89:5.3 (979.2) Cannibalism was once well-nigh universal among the evolving races. The Sangiks were all cannibalistic, but originally the Andonites were not, nor were the Nodites and Adamites; neither were the Andites until after they had become grossly admixed with the evolutionary races.

89:5.4 (979.3) The taste for human flesh grows. Having been started through hunger, friendship, revenge, or religious ritual, the eating of human flesh goes on to habitual cannibalism. Man-eating has arisen through food scarcity, though this has seldom been the underlying reason. The Eskimos and early Andonites, however, seldom were cannibalistic except in times of famine. The red men, especially in Central America, were cannibals. It was once a general practice for primitive mothers to kill and eat their own children in order to renew the strength lost in childbearing, and in Queensland the first child is still frequently thus killed and devoured. In recent times cannibalism has been deliberately resorted to by many African tribes as a war measure, a sort of frightfulness with which to terrorize their neighbors.

89:5.5 (979.4) Some cannibalism resulted from the degeneration of once superior stocks, but it was mostly prevalent among the evolutionary races. Man-eating came on at a time when men experienced intense and bitter emotions regarding their enemies. Eating human flesh became part of a solemn ceremony of revenge; it was believed that an enemy's ghost could, in this way, be destroyed or fused with that of the eater. It was once a widespread belief that wizards attained their powers by eating human flesh.

89:5.6 (979.5) Certain groups of man-eaters would consume only members of their own tribes, a pseudospiritual inbreeding which was supposed to accentuate tribal solidarity. But they also ate enemies for revenge with the idea of appropriating their strength. It was considered an honor to the soul of a friend or fellow tribesman if his body were eaten, while it was no more than just punishment to an enemy thus to devour him. The savage mind made no pretensions to being consistent.

89:5.7 (979.6) Among some tribes aged parents would seek to be eaten by their children; among others it was customary to refrain from eating near relations; their bodies were sold or exchanged for those of strangers. There was considerable commerce in women and children who had been

considérable de femmes et d'enfants engraisés pour la boucherie. Quand la maladie ou la guerre ne parvenait pas à limiter la population, l'excédent était mangé sans cérémonie.

Le cannibalisme a graduellement tendu à disparaître sous les influences suivantes :

1. Il devint parfois une cérémonie communautaire, la prise de responsabilité collective pour infliger la peine de mort à un membre de la tribu. La culpabilité du sang cesse d'être un crime quand tous y participent, quand la société y prend part. La dernière pratique du cannibalisme en Asie fut de manger les criminels exécutés.

2. Le cannibalisme devint de très bonne heure un rituel religieux, mais la croissance de la peur des fantômes n'eut pas toujours l'effet de le réduire.

3. Finalement, il progressa au point où l'on ne mangeait plus que certaines parties ou certains organes du corps, les parties que l'on supposait contenir l'âme ou des portions de l'esprit. Il devint commun de boire du sang et de mélanger les parties « comestibles » du corps avec des drogues.

4. Il se limita aux hommes ; on défendit aux femmes de manger de la chair humaine.

5. On le limita ensuite aux chefs, aux prêtres et aux chamans.

6. Il devint ensuite tabou parmi les tribus supérieures. Le tabou sur le cannibalisme prit origine à Dalamatia et se répandit ensuite lentement dans le monde. Les Nodites encouragèrent la crémation comme moyen de combattre le cannibalisme, car il fut jadis courant de déterrer des cadavres pour les manger.

7. Les sacrifices humains sonnèrent le glas du cannibalisme. La chair humaine était devenue la nourriture des hommes supérieurs, des chefs. On finit par la réserver aux esprits encore supérieurs, et c'est ainsi que l'offrande de sacrifices humains mit efficacement fin au cannibalisme, excepté chez les tribus les plus inférieures. Quand la pratique des sacrifices humains fut pleinement établie, le cannibalisme devint tabou ; la chair humaine n'était plus une nourriture que pour les dieux ; les hommes n'avaient le droit d'en manger qu'un petit morceau cérémoniel, un sacrement.

Finalement, la pratique de substituer des animaux devint un usage général pour les buts sacrificiels. Même parmi les tribus les plus arriérées, on mangea des chiens, ce qui réduisit grandement le cannibalisme. Le chien fut le premier animal domestique et il était tenu en haute estime à la fois comme animal domestique et

fattened for slaughter. When disease or war failed to control population, the surplus was unceremoniously eaten.

89:5.8 (979.7) Cannibalism has been gradually disappearing because of the following influences:

89:5.9 (979.8) 1. It sometimes became a communal ceremony, the assumption of collective responsibility for inflicting the death penalty upon a fellow tribesman. The blood guilt ceases to be a crime when participated in by all, by society. The last of cannibalism in Asia was this eating of executed criminals.

89:5.10 (979.9) 2. It very early became a religious ritual, but the growth of ghost fear did not always operate to reduce man-eating.

89:5.11 (979.10) 3. Eventually it progressed to the point where only certain parts or organs of the body were eaten, those parts supposed to contain the soul or portions of the spirit. Blood drinking became common, and it was customary to mix the "edible" parts of the body with medicines.

89:5.12 (980.1) 4. It became limited to men; women were forbidden to eat human flesh.

89:5.13 (980.2) 5. It was next limited to the chiefs, priests, and shamans.

89:5.14 (980.3) 6. Then it became taboo among the higher tribes. The taboo on man-eating originated in Dalamatia and slowly spread over the world. The Nodites encouraged cremation as a means of combating cannibalism since it was once a common practice to dig up buried bodies and eat them.

89:5.15 (980.4) 7. Human sacrifice sounded the death knell of cannibalism. Human flesh having become the food of superior men, the chiefs, it was eventually reserved for the still more superior spirits; and thus the offering of human sacrifices effectively put a stop to cannibalism, except among the lowest tribes. When human sacrifice was fully established, man-eating became taboo; human flesh was food only for the gods; man could eat only a small ceremonial bit, a sacrament.

89:5.16 (980.5) Finally animal substitutes came into general use for sacrificial purposes, and even among the more backward tribes dog-eating greatly reduced man-eating. The dog was the first domesticated animal and was held in high esteem both as such and as food.

comme nourriture.

## 6. L'ÉVOLUTION DES SACRIFICES HUMAINS

Les sacrifices humains résultèrent indirectement du cannibalisme et furent aussi sa cure. Le fait de fournir une escorte d'esprits au monde des esprits conduisit également à la diminution du cannibalisme, car on n'eut jamais la coutume de manger les morts ainsi sacrifiés. Nulle race n'a été entièrement dégagée de la pratique des sacrifices humains sous une forme quelconque et à une certaine époque, même si les Andonites, les Nodites et les Adamites furent ceux qui s'adonnèrent le moins au cannibalisme.

Les sacrifices humains ont été pratiquement universels ; ils se maintinrent dans les coutumes religieuses des Chinois, des Hindous, des Égyptiens, des Hébreux, des Mésopotamiens, des Grecs, des Romains et de nombreux autres peuples ; on les retrouve encore récemment parmi les tribus arriérées d'Afrique et d'Australie. Les Indiens d'Amérique plus tardifs avaient une civilisation qui émergeait du cannibalisme et se trouvait donc imbuée de sacrifices humains, surtout en Amérique centrale et en Amérique du Sud. Les Chaldéens furent parmi les premiers à abandonner les sacrifices humains dans les circonstances ordinaires et à y substituer des animaux. Il y a environ deux-mille ans, un empereur japonais au cœur tendre introduisit des statuettes d'argile pour remplacer les sacrifices humains, mais c'est seulement il y a moins de mille ans que la pratique de ces sacrifices s'est éteinte en Europe septentrionale. Parmi certaines tribus arriérées, le sacrifice humain est encore pratiqué par des volontaires comme une sorte de suicide religieux ou rituel. Un chaman ordonna jadis de sacrifier un vieil homme très respecté d'une certaine tribu. La population se révolta et refusa d'obéir, sur quoi le vieil homme se fit expédier dans l'au-delà par son propre fils ; les anciens avaient réellement foi en cette coutume.

Parmi les récits illustrant les déchirements de cœur des luttes entre les anciennes coutumes religieuses honorées depuis longtemps et les exigences contraires de la civilisation en progrès, l'histoire hébraïque n'en relate pas de plus tragique et de plus pathétique que celui de Jephthé et de sa fille unique. Selon la coutume courante, cet homme bien intentionné avait fait un vœu stupide, une transaction avec le « dieu des batailles », acceptant de payer un certain prix pour la victoire sur ses ennemis. Ce prix consistait à faire un sacrifice de ce qui sortirait en premier lieu de sa maison à sa rencontre quand il reviendrait à son foyer. Jephthé pensait que l'un de ses fidèles esclaves viendrait ainsi le saluer, mais il arriva que sa fille, son unique enfant, sortit pour lui souhaiter

## 6. EVOLUTION OF HUMAN SACRIFICE

89:6.1 (980.6) Human sacrifice was an indirect result of cannibalism as well as its cure. Providing spirit escorts to the spirit world also led to the lessening of man-eating as it was never the custom to eat these death sacrifices. No race has been entirely free from the practice of human sacrifice in some form and at some time, even though the Andonites, Nodites, and Adamites were the least addicted to cannibalism.

89:6.2 (980.7) Human sacrifice has been virtually universal; it persisted in the religious customs of the Chinese, Hindus, Egyptians, Hebrews, Mesopotamians, Greeks, Romans, and many other peoples, even on to recent times among the backward African and Australian tribes. The later American Indians had a civilization emerging from cannibalism and, therefore, steeped in human sacrifice, especially in Central and South America. The Chaldeans were among the first to abandon the sacrificing of humans for ordinary occasions, substituting therefor animals. About two thousand years ago a tenderhearted Japanese emperor introduced clay images to take the place of human sacrifices, but it was less than a thousand years ago that these sacrifices died out in northern Europe. Among certain backward tribes, human sacrifice is still carried on by volunteers, a sort of religious or ritual suicide. A shaman once ordered the sacrifice of a much respected old man of a certain tribe. The people revolted; they refused to obey. Whereupon the old man had his own son dispatch him; the ancients really believed in this custom.

89:6.3 (980.8) There is no more tragic and pathetic experience on record, illustrative of the heart-tearing contentions between ancient and time-honored religious customs and the contrary demands of advancing civilization, than the Hebrew narrative of Jephthah and his only daughter. As was common custom, this well-meaning man had made a foolish vow, had bargained with the "god of battles," agreeing to pay a certain price for victory over his enemies. And this price was to make a sacrifice of that which first came out of his house to meet him when he returned to his home. Jephthah thought that one of his trusty slaves would thus be on hand to greet him, but it turned out that his daughter and only child came out to welcome him home. And so,

la bienvenue chez lui. Ainsi, même à cette date tardive et chez un peuple supposé civilisé, cette belle jeune fille, après deux mois de deuil sur son sort, fut effectivement offerte en sacrifice par son père, avec l'approbation des hommes de sa tribu. Tout ceci fut fait à l'encontre des rigoureuses ordonnances de Moïse sur les offrandes de sacrifices humains. Mais les hommes et les femmes s'obstinent à faire des vœux stupides et inutiles, et les hommes de l'antiquité tenaient ces engagements pour hautement sacrés.

Jadis, quand on commençait la construction d'un édifice de quelque importance, la coutume voulait que l'on mette à mort un être humain comme « sacrifice de fondation. » Cela fournissait un esprit fantôme pour veiller sur l'édifice et le protéger. Quand les Chinois étaient prêts à fonder une cloche, la coutume ordonnait le sacrifice d'au moins une jeune fille pour améliorer le timbre de la cloche ; la jeune fille choisie était jetée vivante dans le métal en fusion.

De nombreux groupes eurent longtemps la pratique d'emmurer vivants des esclaves dans les murs importants. Plus tard, les tribus du Nord de l'Europe se contentèrent d'emmurer l'ombre d'un passant pour remplacer la coutume d'ensevelir des personnes vivantes dans les parois des nouveaux bâtiments. Les Chinois ensevelissaient dans un mur les ouvriers qui étaient morts en le bâtissant.

En construisant les murs de Jéricho, un roitelet de Palestine « en posa les fondations sur Abiram, son fils premier-né, et en posa les portes sur Ségub, son plus jeune fils. » À cette date tardive, non seulement ce père mit deux de ses fils vivants dans les trous de fondation des portes de la ville, mais son acte fut transcrit comme accompli « selon la parole du Seigneur ». Moïse avait interdit ces sacrifices de fondation, mais les Israélites y revinrent bientôt après sa mort. Les cérémonies du vingtième siècle consistant à déposer des bibelots et des souvenirs dans la première pierre d'un nouvel édifice sont une réminiscence des sacrifices primitifs de fondation.

Bien des peuples eurent longtemps la coutume de dédier les premiers fruits aux esprits. Ces observances, maintenant plus ou moins symboliques, sont toutes des survivances des cérémonies primitives impliquant des sacrifices humains. L'idée d'offrir le premier-né comme un sacrifice était très répandue parmi les anciens, spécialement chez les Phéniciens, qui furent les derniers à l'abandonner. Lors du sacrifice, on avait l'habitude de dire « la vie pour la vie ». Maintenant, lors d'un décès, vous dites « la poussière retourne à la poussière ».

Bien que choquant pour les susceptibilités civilisées, le spectacle d'Abraham contraint de

even at that late date and among a supposedly civilized people, this beautiful maiden, after two months to mourn her fate, was actually offered as a human sacrifice by her father, and with the approval of his fellow tribesmen. And all this was done in the face of Moses' stringent rulings against the offering of human sacrifice. But men and women are addicted to making foolish and needless vows, and the men of old held all such pledges to be highly sacred.

89:6.4 (981.1) In olden times, when a new building of any importance was started, it was customary to slay a human being as a "foundation sacrifice." This provided a ghost spirit to watch over and protect the structure. When the Chinese made ready to cast a bell, custom decreed the sacrifice of at least one maiden for the purpose of improving the tone of the bell; the girl chosen was thrown alive into the molten metal.

89:6.5 (981.2) It was long the practice of many groups to build slaves alive into important walls. In later times the northern European tribes substituted the walling in of the shadow of a passerby for this custom of entombing living persons in the walls of new buildings. The Chinese buried in a wall those workmen who died while constructing it.

89:6.6 (981.3) A petty king in Palestine, in building the walls of Jericho, "laid the foundation thereof in Abiram, his first-born, and set up the gates thereof in his youngest son, Segub." At that late date, not only did this father put two of his sons alive in the foundation holes of the city's gates, but his action is also recorded as being "according to the word of the Lord." Moses had forbidden these foundation sacrifices, but the Israelites reverted to them soon after his death. The twentieth-century ceremony of depositing trinkets and keepsakes in the cornerstone of a new building is reminiscent of the primitive foundation sacrifices.

89:6.7 (981.4) It was long the custom of many peoples to dedicate the first fruits to the spirits. And these observances, now more or less symbolic, are all survivals of the early ceremonies involving human sacrifice. The idea of offering the first-born as a sacrifice was widespread among the ancients, especially among the Phoenicians, who were the last to give it up. It used to be said upon sacrificing, "life for life." Now you say at death, "dust to dust."

89:6.8 (981.5) The spectacle of Abraham constrained to sacrifice his son Isaac, while shocking to civilized susceptibilities, was not a new or strange



sacrifier son fils Isaac n'était pas une idée nouvelle ou étrange pour les gens de cette époque. La pratique a longtemps prévalu chez les pères, à des moments de grande tension émotive, de sacrifier leur fils premier-né. De nombreux peuples ont une tradition analogue à cette histoire, car il exista jadis une croyance universelle et profonde à la nécessité d'offrir un sacrifice humain lorsqu'il était arrivé quelque chose d'extraordinaire ou d'insolite.

idea to the men of those days. It was long a prevalent practice for fathers, at times of great emotional stress, to sacrifice their first-born sons. Many peoples have a tradition analogous to this story, for there once existed a world-wide and profound belief that it was necessary to offer a human sacrifice when anything extraordinary or unusual happened.

## 7. LES MODIFICATIONS DES SACRIFICES

### HUMAINS

Moïse essaya de mettre fin aux sacrifices humains en inaugurant la rançon comme substitut. Il établit un barème systématique permettant à ses gens d'échapper aux pires résultats de leurs vœux téméraires et stupides. On pouvait racheter des terres, des biens et des enfants moyennant des honoraires établis, payables aux prêtres. Les groupes qui cessèrent de sacrifier leurs premiers-nés possédèrent bientôt de grands avantages sur leurs voisins moins évolués qui continuaient ces atrocités. Non seulement beaucoup de tribus arriérées furent très affaiblies par cette perte de fils, mais encore la dévolution successorale du commandement fut souvent rompue.

Un dérivatif du sacrifice désuet des enfants fut la coutume de barbouiller du sang sur les montants des portes de la maison pour protéger les premiers-nés. On le faisait souvent en relation avec l'une des fêtes sacrées de l'année, et cette cérémonie prévalut jadis dans la majeure partie du monde, depuis le Mexique jusqu'à l'Égypte.

Même après que la plupart des groupes eurent renoncé au meurtre rituel des enfants, ils gardèrent la coutume d'abandonner un enfant dans le désert ou sur l'eau dans un petit bateau. Si l'enfant survivait, on croyait que les dieux étaient intervenus pour le protéger, comme la tradition le rapporte pour Sargon, Moïse, Cyrus et Romulus. Vint ensuite la pratique de dédier les fils premiers-nés comme sacrés ou sacrificiels ; on les laissait grandir, puis on les exilait au lieu de les faire mourir ; ce fut l'origine de la colonisation. Les Romains adhéraient à cette coutume dans leurs plans de colonisation.

Nombre d'associations spéciales entre le laisser-aller sexuel et le culte primitif prirent naissance en liaison avec les sacrifices humains. Dans les temps anciens, si une femme rencontrait des chasseurs de têtes, elle pouvait racheter sa vie par un abandon sexuel. Plus tard, une jeune fille consacrée comme sacrifice aux dieux pouvait choisir de racheter sa vie en dédiant

## 7. MODIFICATIONS OF HUMAN SACRIFICE

*89:7.1 (981.6)* Moses attempted to end human sacrifices by inaugurating the ransom as a substitute. He established a systematic schedule which enabled his people to escape the worst results of their rash and foolish vows. Lands, properties, and children could be redeemed according to the established fees, which were payable to the priests. Those groups which ceased to sacrifice their first-born soon possessed great advantages over less advanced neighbors who continued these atrocious acts. Many such backward tribes were not only greatly weakened by this loss of sons, but even the succession of leadership was often broken.

*89:7.2 (982.1)* An outgrowth of the passing child sacrifice was the custom of smearing blood on the house doorposts for the protection of the first-born. This was often done in connection with one of the sacred feasts of the year, and this ceremony once obtained over most of the world from Mexico to Egypt.

*89:7.3 (982.2)* Even after most groups had ceased the ritual killing of children, it was the custom to put an infant away by itself, off in the wilderness or in a little boat on the water. If the child survived, it was thought that the gods had intervened to preserve him, as in the traditions of Sargon, Moses, Cyrus, and Romulus. Then came the practice of dedicating the first-born sons as sacred or sacrificial, allowing them to grow up and then exiling them in lieu of death; this was the origin of colonization. The Romans adhered to this custom in their scheme of colonization.

*89:7.4 (982.3)* Many of the peculiar associations of sex laxity with primitive worship had their origin in connection with human sacrifice. In olden times, if a woman met head-hunters, she could redeem her life by sexual surrender. Later, a maiden consecrated to the gods as a sacrifice might elect to redeem her life by dedicating her body for life to the sacred sex service of the temple; in this way she could earn her redemption money. The



définitivement son corps au service sexuel sacré du temple ; de cette manière, elle pouvait gagner l'argent de sa rédemption. Les anciens considéraient comme très ennoblissant d'avoir des rapports sexuels avec une femme ainsi engagée pour la rançon de sa vie. La fréquentation de ces filles sacrées était une cérémonie religieuse, et l'ensemble du rite fournissait en outre un prétexte acceptable pour des satisfactions sexuelles ordinaires. C'était une subtile manière de se tromper soi-même, et les filles et leurs partenaires prenaient plaisir à la pratiquer. Les mœurs sont toujours en retard sur le progrès évolutionnaire de la civilisation ; elles sanctionnent ainsi les pratiques sexuelles plus primitives et plus sauvages des races évoluant.

La prostitution dans les temples s'étendit finalement dans toute l'Europe du Sud et l'Asie. L'argent gagné par les prostituées des temples fut considéré comme sacré par tous les peuples — un don de grande valeur à offrir aux dieux. Les femmes du type le plus évolué emplissaient le marché sexuel du temple et consacraient leurs gains à toutes sortes de services sacrés et d'œuvres d'intérêt public. De nombreuses femmes des meilleures classes amassaient leur dot par un service sexuel temporaire dans les temples et la plupart des hommes préféraient épouser de telles femmes.

## 8. RÉDEMPTION ET ALLIANCES

La rédemption sacrificielle et la prostitution dans les temples étaient en réalité des modifications du sacrifice humain. Vint ensuite le simulacre de sacrifice des filles. Cette cérémonie consistait en une saignée accompagnée d'une consécration à la virginité pour la vie ; ce fut une réaction morale contre l'ancienne prostitution dans les temples. À une époque plus récente, des vierges se consacrèrent au service d'entretien des feux sacrés des temples.

Les hommes finirent par concevoir l'idée que l'offrande d'une partie du corps pouvait remplacer le sacrifice humain total de jadis. Les mutilations physiques furent également considérées comme des substituts acceptables. Cheveux, ongles, sang et même doigts et orteils furent sacrifiés. L'ancien rite ultérieur et à peu près universel de la circoncision dérivait du culte du sacrifice partiel ; il était purement sacrificiel ; nulle pensée d'hygiène ne lui était attachée. Les hommes furent circoncis, les femmes eurent leurs oreilles percées.

Ultérieurement, on prit l'habitude d'attacher des doigts ensemble au lieu de les couper. On se rase la tête et l'on se coupa les cheveux également à titre de dévotion religieuse. La

ancients regarded it as highly elevating to have sex relations with a woman thus engaged in ransoming her life. It was a religious ceremony to consort with these sacred maidens, and in addition, this whole ritual afforded an acceptable excuse for commonplace sexual gratification. This was a subtle species of self-deception which both the maidens and their consorts delighted to practice upon themselves. The mores always drag behind in the evolutionary advance of civilization, thus providing sanction for the earlier and more savagelike sex practices of the evolving races.

89:7.5 (982.4) Temple harlotry eventually spread throughout southern Europe and Asia. The money earned by the temple prostitutes was held sacred among all peoples — a high gift to present to the gods. The highest types of women thronged the temple sex marts and devoted their earnings to all kinds of sacred services and works of public good. Many of the better classes of women collected their dowries by temporary sex service in the temples, and most men preferred to have such women for wives.

## 8. REDEMPTION AND COVENANTS

89:8.1 (982.5) Sacrificial redemption and temple prostitution were in reality modifications of human sacrifice. Next came the mock sacrifice of daughters. This ceremony consisted in bloodletting, with dedication to lifelong virginity, and was a moral reaction to the older temple harlotry. In more recent times virgins dedicated themselves to the service of tending the sacred temple fires.

89:8.2 (982.6) Men eventually conceived the idea that the offering of some part of the body could take the place of the older and complete human sacrifice. Physical mutilation was also considered to be an acceptable substitute. Hair, nails, blood, and even fingers and toes were sacrificed. The later and well-nigh universal ancient rite of circumcision was an outgrowth of the cult of partial sacrifice; it was purely sacrificial, no thought of hygiene being attached thereto. Men were circumcised; women had their ears pierced.

89:8.3 (983.1) Subsequently it became the custom to bind fingers together instead of cutting them off. Shaving the head and cutting the hair were likewise forms of religious devotion. The making of

castration fut d'abord une modification de l'idée des sacrifices humains. On continue à percer les nez et les lèvres en Afrique, et le tatouage est une évolution artistique des cicatrices grossières que l'on se faisait primitivement sur le corps.

À la suite d'enseignements plus élevés, la coutume du sacrifice finit par être associée à l'idée d'alliance. Enfin, on conçut les dieux comme faisant de réels accords avec les hommes, et ce fut une étape majeure dans la stabilisation de la religion. La loi, une alliance, remplaça la chance, la peur et la superstition.

Les hommes ne pouvaient même pas rêver d'établir un contrat avec la Dêité avant que leur concept de Dieu eût progressé au niveau où ils envisagèrent la possibilité que les contrôleurs de l'univers fussent dignes de confiance. Les primitifs se faisaient de Dieu une idée tellement anthropomorphe qu'ils furent incapables de concevoir une Dêité digne de confiance avant d'être devenus eux-mêmes relativement dignes de confiance, moraux et éthiques.

L'idée de contracter une alliance avec les dieux finit cependant par se faire jour. L'homme évolutionnaire acquit finalement une dignité morale suffisante pour oser traiter avec ses dieux. C'est ainsi que le trafic des offrandes de sacrifices se transforma graduellement pour devenir le marchandage philosophique de l'homme avec Dieu. Tout cela représentait un nouvel expédient pour s'assurer contre la malchance, ou plutôt une meilleure technique pour acheter plus précisément la prospérité. Ne nourrissez pas l'idée fausse que les sacrifices primitifs étaient des dons librement offerts aux dieux, des offrandes spontanées de gratitude ou d'actions de grâces ; ils n'étaient pas des expressions de véritable adoration.

Les formes primitives de prière n'étaient ni plus ni moins que des marchandages avec les esprits, une discussion avec les dieux. Elles représentaient une sorte de troc dans lequel on substituait la plaidoirie et la persuasion à quelque chose de plus tangible et de plus coûteux. L'expansion du commerce entre les races avait inculqué le sens commercial et développé l'habileté dans les trocs ; ces caractéristiques commencèrent alors à apparaître dans les méthodes humaines de culte. De même que certains hommes étaient meilleurs commerçants que d'autres, de même certains furent considérés comme faisant de meilleurs prieurs que d'autres. La prière d'un homme juste était tenue en haute estime. Le juste était celui qui avait payé toutes ses dettes aux esprits, qui avait pleinement rempli toutes ses obligations rituelles envers les dieux.

La prière primitive n'était guère une adoration ; c'était une demande avec marchandage pour

eunuchs was at first a modification of the idea of human sacrifice. Nose and lip piercing is still practiced in Africa, and tattooing is an artistic evolution of the earlier crude scarring of the body.

89:8.4 (983.2) The custom of sacrifice eventually became associated, as a result of advancing teachings, with the idea of the covenant. At last, the gods were conceived of as entering into real agreements with man; and this was a major step in the stabilization of religion. Law, a covenant, takes the place of luck, fear, and superstition.

89:8.5 (983.3) Man could never even dream of entering into a contract with Deity until his concept of God had advanced to the level whereon the universe controllers were envisioned as dependable. And man's early idea of God was so anthropomorphic that he was unable to conceive of a dependable Deity until he himself became relatively dependable, moral, and ethical.

89:8.6 (983.4) But the idea of making a covenant with the gods did finally arrive. *Evolutionary man eventually acquired such moral dignity that he dared to bargain with his gods.* And so the business of offering sacrifices gradually developed into the game of man's philosophic bargaining with God. And all this represented a new device for insuring against bad luck or, rather, an enhanced technique for the more definite purchase of prosperity. Do not entertain the mistaken idea that these early sacrifices were a free gift to the gods, a spontaneous offering of gratitude or thanksgiving; they were not expressions of true worship.

89:8.7 (983.5) Primitive forms of prayer were nothing more nor less than bargaining with the spirits, an argument with the gods. It was a kind of bartering in which pleading and persuasion were substituted for something more tangible and costly. The developing commerce of the races had inculcated the spirit of trade and had developed the shrewdness of barter; and now these traits began to appear in man's worship methods. And as some men were better traders than others, so some were regarded as better prayers than others. The prayer of a just man was held in high esteem. A just man was one who had paid all accounts to the spirits, had fully discharged every ritual obligation to the gods.

89:8.8 (983.6) Early prayer was hardly worship; it was a bargaining petition for health, wealth, and life. And in many respects prayers have not much

obtenir la santé, la richesse et la vie. Sous bien des rapports, les prières n'ont pas beaucoup changé avec l'écoulement des âges. On continue à les lire à haute voix dans des livres, à les réciter officiellement et à les écrire pour les placer dans des moulins et les accrocher aux arbres, où le souffle des vents évitera aux hommes la peine de dépenser leur propre souffle.

changed with the passing of the ages. They are still read out of books, recited formally, and written out for emplacement on wheels and for hanging on trees, where the blowing of the winds will save man the trouble of expending his own breath.

## 9. SACRIFICES ET SACREMENTS

Au cours de l'évolution des rituels urantiens, les sacrifices humains ont progressé depuis les sanglants procédés cannibales jusqu'à des niveaux supérieurs et plus symboliques. Les rituels primitifs de sacrifice engendrèrent les cérémonies ultérieures des sacrements. À une époque plus récente, seul le prêtre absorbait un morceau du sacrifice cannibale ou une goutte de sang humain, et ensuite toute l'assistance mangeait de l'animal substitué. Ces idées primitives de rançon, de rédemption et d'alliance ont évolué pour devenir les services sacramentels plus modernes. Et toute cette évolution cérémonielle a exercé une puissante influence socialisante.

En liaison avec le culte de la Mère de Dieu, au Mexique et ailleurs, on utilisa finalement un sacrement de gâteaux et de vin à la place de la chair et du sang des anciens sacrifices humains. Les Hébreux pratiquèrent longtemps ce rituel comme partie de leurs cérémonies de la Pâque, et ce fut dans ce cérémonial que prit naissance la version chrétienne ultérieure du sacrement.

Les anciennes confréries sociales étaient basées sur le rite consistant à boire du sang ; la fraternité juive primitive était une affaire de sang sacrificiel. Paul inaugura un nouveau culte chrétien bâti sur « le sang de l'alliance éternelle ». Bien qu'il ait inutilement encombré le christianisme avec des enseignements sur le sang et le sacrifice, il réussit à mettre fin une fois pour toutes aux doctrines de rédemption par des sacrifices d'hommes ou d'animaux. Ses compromis théologiques montrent que la révélation elle-même doit se soumettre au contrôle gradué de l'évolution. Selon Paul, Christ est devenu le sacrifice humain ultime et suffisant à tout ; le divin Juge est maintenant pleinement et définitivement satisfait.

Et, ainsi après de longs âges, le culte du sacrifice a évolué en culte du sacrement. Les sacrements des religions modernes sont donc les successeurs légitimes des choquantes cérémonies primitives de sacrifices humains et des rituels cannibales encore plus anciens. Bien des personnes comptent encore sur le sang pour le salut, mais le sang est au moins devenu

## 9. SACRIFICES AND SACRAMENTS

*89:9.1 (983.7)* The human sacrifice, throughout the course of the evolution of Urantian rituals, has advanced from the bloody business of man-eating to higher and more symbolic levels. The early rituals of sacrifice bred the later ceremonies of sacrament. In more recent times the priest alone would partake of a bit of the cannibalistic sacrifice or a drop of human blood, and then all would partake of the animal substitute. These early ideas of ransom, redemption, and covenants have evolved into the later-day sacramental services. And all this ceremonial evolution has exerted a mighty socializing influence.

*89:9.2 (984.1)* In connection with the Mother of God cult, in Mexico and elsewhere, a sacrament of cakes and wine was eventually utilized in lieu of the flesh and blood of the older human sacrifices. The Hebrews long practiced this ritual as a part of their Passover ceremonies, and it was from this ceremonial that the later Christian version of the sacrament took its origin.

*89:9.3 (984.2)* The ancient social brotherhoods were based on the rite of blood drinking; the early Jewish fraternity was a sacrificial blood affair. Paul started out to build a new Christian cult on "the blood of the everlasting covenant." And while he may have unnecessarily encumbered Christianity with teachings about blood and sacrifice, he did once and for all make an end of the doctrines of redemption through human or animal sacrifices. His theologic compromises indicate that even revelation must submit to the graduated control of evolution. According to Paul, Christ became the last and all-sufficient human sacrifice; the divine Judge is now fully and forever satisfied.

*89:9.4 (984.3)* And so, after long ages the cult of the sacrifice has evolved into the cult of the sacrament. Thus are the sacraments of modern religions the legitimate successors of those shocking early ceremonies of human sacrifice and the still earlier cannibalistic rituals. Many still depend upon blood for salvation, but it has at least become figurative, symbolic, and mystic.

figuratif, symbolique et mystique.

## 10. LE PARDON DES PÉCHÉS

C'est seulement par les sacrifices que les anciens obtenaient la conscience d'être en faveur auprès de Dieu. Les modernes doivent développer de nouvelles techniques pour atteindre la conscience intérieure du salut. La conscience du péché persiste dans le mental des mortels mais les modèles mentaux de la délivrance du péché sont maintenant périmés et démodés. La réalité du besoin spirituel subsiste, mais le progrès intellectuel a détruit les antiques manières d'obtenir la paix et la consolation pour le mental et pour l'âme.

Il faut redéfinir le péché comme une déloyauté délibérée envers la Dêité. La déloyauté comporte des degrés : la loyauté partielle due à l'indécision, la loyauté divisée due à un conflit, la loyauté évanescence due à l'indifférence et la mort de la loyauté due à la consécration à des idéaux impies.

Le sens ou sentiment de culpabilité est la conscience d'avoir contrevenu aux mœurs ; ce n'est pas nécessairement le péché. Il n'y a pas réellement péché en l'absence d'une déloyauté consciente envers la Dêité.

La possibilité de reconnaître le sens de culpabilité est un signe de distinction transcendante pour l'humanité. Il ne classe pas l'homme comme un misérable, mais le situe plutôt à part comme une créature de grandeur potentielle et de gloire toujours ascendante. Un tel sentiment d'indignité est le stimulus initial qui devrait, rapidement et sûrement, conduire à ces conquêtes de la foi, qui transfèrent le mental du mortel sur les splendides niveaux de noblesse morale, de clairvoyance cosmique et de vie spirituelle. Toutes les significations de l'existence humaine sont alors changées du plan temporel au plan éternel, et toutes les valeurs sont élevées du plan humain au plan divin.

La confession du péché est une répudiation virile de la déloyauté mais elle n'atténue en aucune manière les conséquences dans l'espace-temps de cette déloyauté. Mais la confession — la reconnaissance sincère de la nature du péché — est toutefois essentielle pour la croissance religieuse et le progrès spirituel.

Le pardon des péchés par la Dêité est le renouvellement des relations de loyauté qui suit une période de la conscience où l'homme est déchu de ces relations comme conséquence d'une rébellion consciente. Le pardon ne doit pas être recherché, mais seulement reçu en tant que conscience du rétablissement des relations de

## 10. FORGIVENESS OF SIN

89:10.1 (984.4) Ancient man only attained consciousness of favor with God through sacrifice. Modern man must develop new techniques of achieving the self-consciousness of salvation. The consciousness of sin persists in the mortal mind, but the thought patterns of salvation therefrom have become outworn and antiquated. The reality of the spiritual need persists, but intellectual progress has destroyed the olden ways of securing peace and consolation for mind and soul.

89:10.2 (984.5) *Sin must be redefined as deliberate disloyalty to Deity.* There are degrees of disloyalty: the partial loyalty of indecision; the divided loyalty of conflict; the dying loyalty of indifference; and the death of loyalty exhibited in devotion to godless ideals.

89:10.3 (984.6) The sense or feeling of guilt is the consciousness of the violation of the mores; it is not necessarily sin. There is no real sin in the absence of conscious disloyalty to Deity.

89:10.4 (984.7) The possibility of the recognition of the sense of guilt is a badge of transcendent distinction for mankind. It does not mark man as mean but rather sets him apart as a creature of potential greatness and ever-ascending glory. Such a sense of unworthiness is the initial stimulus that should lead quickly and surely to those faith conquests which translate the mortal mind to the superb levels of moral nobility, cosmic insight, and spiritual living; thus are all the meanings of human existence changed from the temporal to the eternal, and all values are elevated from the human to the divine.

89:10.5 (984.8) The confession of sin is a manful repudiation of disloyalty, but it in no wise mitigates the time-space consequences of such disloyalty. But confession — sincere recognition of the nature of sin — is essential to religious growth and spiritual progress.

89:10.6 (985.1) The forgiveness of sin by Deity is the renewal of loyalty relations following a period of the human consciousness of the lapse of such relations as the consequence of conscious rebellion. The forgiveness does not have to be sought, only received as the consciousness of re-establishment of loyalty relations between the

loyauté entre la créature et le Créateur. Et tous les fils loyaux de Dieu sont heureux, aiment le service et progressent constamment dans l'ascension vers le Paradis.

[Présenté par une Brillante Étoile du Soir de Nébadon.]

creature and the Creator. And all the loyal sons of God are happy, service-loving, and ever-progressive in the Paradise ascent.

*89:10.7 (985.2)* [Presented by a Brilliant Evening Star of Nebadon.]



## Fascicule 90. Le chamanisme — sorciers-guérisseurs et prêtres

⇐ 089

Livre d'Urantia

091 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 90 LE CHAMANISME — SORCIERS- GUÉRISSEURS ET PRÊTRES

##### Sections

##### Introduction

1. Les premiers chamans — les sorciers-guérisseurs
2. Les pratiques chamanistes
3. La théorie chamanique de la maladie et de la mort
4. La médecine au temps des chamans
5. Prêtres et rituels

##### Introduction

L'ÉVOLUTION des observances religieuses progressa depuis l'apaisement, l'évitement, l'exorcisme, la coercion, la conciliation et la propitiation jusqu'au sacrifice, à l'expiation et à la rédemption. La technique du rituel religieux passa des formes primitives du culte aux fétiches, puis à la magie et aux miracles. À mesure que le rituel devenait plus compliqué en réponse aux concepts de plus en plus complexes que l'homme se formait des royaumes supramatériels, il fut inévitablement dominé par les sorciers-guérisseurs, les chamans et les prêtres.

Avec le progrès de ses concepts, l'homme primitif finit par considérer le monde des esprits comme insensible aux mortels ordinaires. Seuls les humains exceptionnels pouvaient avoir l'oreille des dieux ; seuls l'homme ou la femme extraordinaires seraient écoutés par les esprits. La religion entre alors dans une nouvelle phase, un stade où elle a graduellement recours aux intermédiaires ; un sorcier-guérisseur, un chaman ou un prêtre interviennent toujours entre la personne religieuse et l'objet de son adoration.

#### PAPER 90 SHAMANISM — MEDICINE MEN AND PRIESTS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The First Shamans — The Medicine Men
2. Shamanistic Practices
3. The Shamanic Theory of Disease and Death
4. Medicine under the Shamans
5. Priests and Rituals

##### INTRODUCTION

*90:0.1 (986.1)* THE evolution of religious observances progressed from placation, avoidance, exorcism, coercion, conciliation, and propitiation to sacrifice, atonement, and redemption. The technique of religious ritual passed from the forms of the primitive cult through fetishes to magic and miracles; and as ritual became more complex in response to man's increasingly complex concept of the supermaterial realms, it was inevitably dominated by medicine men, shamans, and priests.

*90:0.2 (986.2)* In the advancing concepts of primitive man the spirit world was eventually regarded as being unresponsive to the ordinary mortal. Only the exceptional among humans could catch the ear of the gods; only the extraordinary man or woman would be heard by the spirits. Religion thus enters upon a new phase, a stage wherein it gradually becomes secondhanded; always does a medicine man, a shaman, or a priest intervene between the religionist and the object of worship. And today most Urantia systems of organized

Aujourd'hui, la plupart des systèmes urantiens de croyances religieuses organisées passent par ce niveau de développement évolutionnaire.

La religion évolutionnaire naît d'une peur simple et toute-puissante, la peur qui surgit dans le mental humain confronté à l'inconnu, l'explicable et l'incompréhensible. La religion aboutit finalement à la réalisation profondément simple d'un amour tout-puissant, l'amour qui envahit irrésistiblement l'âme humaine quand elle s'éveille à la conception de l'affection illimitée du Père Universel pour les fils de l'univers. Mais, entre le commencement et la consommation de l'évolution religieuse, interviennent les longs âges des chamans qui prétendent s'interposer entre l'homme et Dieu comme intermédiaires, interprètes et intercesseurs.

religious belief are passing through this level of evolutionary development.

90:0.3 (986.3) Evolutionary religion is born of a simple and all-powerful fear, the fear which surges through the human mind when confronted with the unknown, the inexplicable, and the incomprehensible. Religion eventually achieves the profoundly simple realization of an all-powerful love, the love which sweeps irresistibly through the human soul when awakened to the conception of the limitless affection of the Universal Father for the sons of the universe. But in between the beginning and the consummation of religious evolution, there intervene the long ages of the shamans, who presume to stand between man and God as intermediaries, interpreters, and intercessors.

## 1. LES PREMIERS CHAMANS — LES SORCIERS-GUÉRISSEURS

Le chaman était le sorcier-guérisseur le plus éminent, l'homme fétiche des cérémonies et la personnalité focale pour toutes les pratiques de la religion évolutionnaire. Dans beaucoup de groupes, le chaman était hiérarchiquement supérieur au chef de guerre, ce qui marqua le commencement de la domination de l'État par l'Église. Le chaman opérait parfois comme prêtre et même comme prêtre-roi. Plus tard, certaines tribus eurent simultanément des chamans-sorciers-guérisseurs (voyants) du type primitif et des chamans-prêtres du type apparu ultérieurement. Dans de nombreux cas, la fonction de chaman devint héréditaire.

Puisque, dans les anciens temps, tout caractère anormal était attribué à la possession par un esprit, toute anomalie frappante, mentale ou physique, constituait une qualification pour être sorcier-guérisseur. Beaucoup d'hommes de cette sorte étaient épileptiques et beaucoup de femmes hystériques ; ces deux types expliquent une bonne partie de l'inspiration ancienne ainsi que la possession par des esprits et des démons. Un grand nombre de ces prêtres tout à fait primitifs appartenait à une classe actuellement dénommée paranoïaque.

Les chamans ont peut-être pratiqué la tromperie dans des affaires mineures, mais, en grande majorité, ils croyaient être possédés par des esprits. Les femmes capables de se mettre en transe ou dans un état cataleptique devinrent de puissantes chamanesses ; plus tard, ces femmes furent des prophétesses et des médiums spirites. Leurs trances cataleptiques impliquaient généralement de prétendues communications avec les esprits des morts. Nombre de

## 1. THE FIRST SHAMANS — THE MEDICINE MEN

90:1.1 (986.4) The shaman was the ranking medicine man, the ceremonial fetishman, and the focus personality for all the practices of evolutionary religion. In many groups the shaman outranked the war chief, marking the beginning of the church domination of the state. The shaman sometimes functioned as a priest and even as a priest-king. Some of the later tribes had both the earlier shaman-medicine men (seers) and the later appearing shaman-priests. And in many cases the office of shaman became hereditary.

90:1.2 (986.5) Since in olden times anything abnormal was ascribed to spirit possession, any striking mental or physical abnormality constituted qualification for being a medicine man. Many of these men were epileptic, many of the women hysteric, and these two types accounted for a good deal of ancient inspiration as well as spirit and devil possession. Quite a few of these earliest of priests were of a class which has since been denominated paranoiac.

90:1.3 (987.1) While they may have practiced deception in minor matters, the great majority of the shamans believed in the fact of their spirit possession. Women who were able to throw themselves into a trance or a cataleptic fit became powerful shamanesses; later, such women became prophets and spirit mediums. Their cataleptic trances usually involved alleged communications with the ghosts of the dead. Many female shamans were also professional

chamanesses étaient aussi des danseuses professionnelles.

Mais tous les chamans ne s'illusionnaient pas sur eux-mêmes ; beaucoup étaient des escrocs rusés et habiles. Quand la profession se développa, on exigea des novices un apprentissage de dix années d'épreuves sévères et de renoncement pour se qualifier comme sorcier-guérisseur. Les chamans instaurèrent une manière professionnelle de s'habiller et affectèrent une conduite mystérieuse. Ils employaient fréquemment des drogues pour provoquer certains états physiques destinés à impressionner et à mystifier les membres de leur tribu. La prestidigitation fut considérée comme surnaturelle par les gens du commun et certains prêtres astucieux furent les premiers à employer la ventriloquie. Beaucoup d'anciens chamans découvrirent par hasard l'hypnotisme ; d'autres provoquèrent l'autohypnose en regardant fixement leur nombril pendant très longtemps.

Bien que nombre d'entre eux eussent recours à ces supercheries et tromperies, leur réputation, en tant que classe, tenait en fin de compte à leur réussite apparente. Quand un chaman échouait dans ses entreprises, s'il ne pouvait présenter un alibi plausible, on le déclassait ou on le tuait. Ainsi, les chamans honnêtes périrent-ils tôt ; seuls les comédiens astucieux survivaient.

Ce fut le chamanisme qui enleva aux anciens et aux forts la direction exclusive des affaires de la tribu et la remit aux mains des rusés, des intelligents et des perspicaces.

## 2. LES PRATIQUES CHAMANISTES

La conjuration des esprits était une procédure très précise et fort compliquée, comparable aux rituels ecclésiastiques d'aujourd'hui conduits dans une langue archaïque. La race humaine a recherché, de très bonne heure, l'aide suprahumaine, la révélation ; et les hommes croyaient que les chamans recevaient effectivement des révélations. Les chamans utilisèrent, dans leur travail, le grand pouvoir de la suggestion, mais c'était presque invariablement une suggestion négative ; la technique de la suggestion positive n'a été employée que tout récemment. Au début du développement de leur profession, les chamans commencèrent à se spécialiser dans des branches telles que la provocation de la pluie, la cure des maladies et la détection des criminels. Toutefois, un sorcier-guérisseur chaman n'avait pas pour fonction principale de guérir les malades, mais plutôt de connaître et de contrôler les risques de la vie.

dancers.

90:1.4 (987.2) But not all shamans were self-deceived; many were shrewd and able tricksters. As the profession developed, a novice was required to serve an apprenticeship of ten years of hardship and self-denial to qualify as a medicine man. The shamans developed a professional mode of dress and affected a mysterious conduct. They frequently employed drugs to induce certain physical states which would impress and mystify the tribesmen. Sleight-of-hand feats were regarded as supernatural by the common folk, and ventriloquism was first used by shrewd priests. Many of the olden shamans unwittingly stumbled onto hypnotism; others induced autohypnosis by prolonged staring at their navels.

90:1.5 (987.3) While many resorted to these tricks and deceptions, their reputation as a class, after all, stood on apparent achievement. When a shaman failed in his undertakings, if he could not advance a plausible alibi, he was either demoted or killed. Thus the honest shamans early perished; only the shrewd actors survived.

90:1.6 (987.4) It was shamanism that took the exclusive direction of tribal affairs out of the hands of the old and the strong and lodged it in the hands of the shrewd, the clever, and the farsighted.

## 2. SHAMANISTIC PRACTICES

90:2.1 (987.5) Spirit conjuring was a very precise and highly complicated procedure, comparable to present-day church rituals conducted in an ancient tongue. The human race very early sought for superhuman help, for *revelation*; and men believed that the shaman actually received such revelations. While the shamans utilized the great power of suggestion in their work, it was almost invariably negative suggestion; only in very recent times has the technique of positive suggestion been employed. In the early development of their profession the shamans began to specialize in such vocations as rain making, disease healing, and crime detecting. To heal diseases was not, however, the chief function of a shamanic medicine man; it was, rather, to know and to control the hazards of living.

L'ancienne magie noire, tant religieuse que laïque, était appelée magie blanche quand elle était pratiquée par des prêtres, des voyants, des chamans ou des sorciers-guérisseurs. Les adeptes de la magie noire étaient qualifiés de sorciers, sorcières, magiciens, magiciennes, enchanteurs, nécromanciens, exorcistes et devins. Avec le temps, tous ces prétendus contacts avec le monde surnaturel furent classés en sorcellerie ou en chamanisme.

La sorcellerie englobait la magie accomplie par des esprits primitifs, irréguliers et non reconnus. Le chamanisme concernait les miracles accomplis par des esprits réguliers et par les dieux reconnus de la tribu. Plus tard, les sorcières furent associées au diable, et la scène était ainsi préparée pour les nombreuses exhibitions relativement récentes d'intolérance religieuse. La sorcellerie était une religion pour beaucoup de tribus primitives.

Les chamans croyaient profondément à la mission du hasard pour révéler la volonté des esprits ; ils tiraient fréquemment au sort pour parvenir à des décisions. Des exemples de survivances modernes de ce penchant pour tirer au sort se retrouvent non seulement dans les nombreux jeux de hasard, mais aussi dans les « comptines » bien connues. Jadis, la personne éliminée devait mourir ; aujourd'hui, elle est simplement celle qui le sera dans des jeux enfantins. Ce qui était une affaire sérieuse pour les primitifs a survécu comme divertissement pour les enfants modernes.

Les sorciers-guérisseurs avaient grande confiance dans les signes et les présages tels que : « Si tu entends le bruit d'un frôlement dans le sommet des muriers, alors tu te hâteras d'agir. » Très tôt dans l'histoire de la race, les chamans tournèrent leur attention vers les étoiles. Dans le monde entier, on crut à l'astrologie primitive et on la pratiqua. L'interprétation des rêves fut également très répandue. Tout ceci fut bientôt suivi de l'apparition des chamanesses fantasques qui se déclaraient capables de communiquer avec les esprits des morts.

Bien que leur origine soit ancienne, les faiseurs de pluie, les chamans du temps, ont subsisté jusqu'à aujourd'hui à travers les âges. Une sécheresse grave signifiait la mort pour les agriculteurs primitifs ; la magie antique s'occupait beaucoup du contrôle du temps. Les hommes civilisés font encore de la pluie et du beau temps le thème commun des conversations. Les anciennes populations croyaient toutes au pouvoir du chaman comme faiseur de pluie, mais elles avaient coutume de le tuer s'il échouait, à moins qu'il n'ait pu fournir une excuse valable pour rendre compte de son échec.

90:2.2 (987.6) Ancient black art, both religious and secular, was called white art when practiced by either priests, seers, shamans, or medicine men. The practitioners of the black art were called sorcerers, magicians, wizards, witches, enchanters, necromancers, conjurers, and soothsayers. As time passed, all such purported contact with the supernatural was classified either as witchcraft or shamancraft.

90:2.3 (987.7) Witchcraft embraced the *magic* performed by earlier, irregular, and unrecognized spirits; shamancraft had to do with *miracles* performed by regular spirits and recognized gods of the tribe. In later times the witch became associated with the devil, and thus was the stage set for the many comparatively recent exhibitions of religious intolerance. Witchcraft was a religion with many primitive tribes.

90:2.4 (987.8) The shamans were great believers in the mission of chance as revelatory of the will of the spirits; they frequently cast lots to arrive at decisions. Modern survivals of this proclivity for casting lots are illustrated, not only in the many games of chance, but also in the well-known "counting-out" rhymes. Once, the person counted out must die; now, he is only *it* in some childish game. That which was serious business to primitive man has survived as a diversion of the modern child.

90:2.5 (988.1) The medicine men put great trust in signs and omens, such as, "When you hear the sound of a rustling in the tops of the mulberry trees, then shall you bestir yourself." Very early in the history of the race the shamans turned their attention to the stars. Primitive astrology was a world-wide belief and practice; dream interpreting also became widespread. All this was soon followed by the appearance of those temperamental shamanesses who professed to be able to communicate with the spirits of the dead.

90:2.6 (988.2) Though of ancient origin, the rain makers, or weather shamans, have persisted right on down through the ages. A severe drought meant death to the early agriculturists; weather control was the object of much ancient magic. Civilized man still makes the weather the common topic of conversation. The olden peoples all believed in the power of the shaman as a rain maker, but it was customary to kill him when he failed, unless he could offer a plausible excuse to account for the failure.

Les astrologues furent maintes et maintes fois bannis par les Césars, mais ils revenaient invariablement à cause de la croyance populaire à leurs pouvoirs. Ils ne purent être chassés et, même au seizième siècle de l'ère chrétienne, les administrateurs des Églises et des États occidentaux protégèrent l'astrologie. Des milliers de personnes censément intelligentes croient encore que l'on peut naître sous la domination d'une bonne ou d'une mauvaise étoile, et que la juxtaposition des corps célestes détermine l'aboutissement de diverses aventures terrestres. Les diseurs de bonne aventure ont encore une clientèle de crédules.

Les Grecs croyaient à l'efficacité du conseil des oracles, les Chinois employaient la magie pour se protéger des démons, le chamanisme a fleuri aux Indes et persiste encore ouvertement en Asie centrale. Dans une grande partie du monde, sa pratique n'a été abandonnée que tout récemment.

De temps à autre, de vrais prophètes et instructeurs ont surgi pour dénoncer et démasquer le chamanisme. Même les hommes rouges en voie de disparaître eurent un prophète de cet ordre au cours du siècle dernier, Tenskwatawa le Shawnee, qui prédit l'éclipse du soleil en 1806 et dénonça les vices des hommes blancs. Beaucoup de vrais éducateurs sont apparus parmi les diverses tribus et races au cours des longs âges de l'histoire évolutionnaire. Il continuera toujours d'en apparaître pour défier les chamans ou prêtres de toute époque qui s'opposent à l'éducation générale et tentent de contrecarrer le progrès scientifique.

De bien des manières et par des méthodes tortueuses, les chamans de jadis établirent leur réputation en tant que voix de Dieu et gardiens de la providence. Ils aspergeaient d'eau les nouveau-nés et leur conféraient des noms ; ils circonsciaient les mâles. Ils présidaient à toutes les cérémonies d'enterrement et annonçaient dument la bonne arrivée des morts au pays des esprits.

Les prêtres et sorciers-guérisseurs chamaniques devenaient souvent très riches par le cumul de leurs divers honoraires qui, ostensiblement, étaient des offrandes aux esprits. Il n'était pas rare qu'un chaman accaparât pratiquement toute la fortune matérielle de sa tribu. À la mort d'un homme riche, on avait coutume de diviser son héritage en parts égales entre le chaman et une entreprise publique ou une œuvre de charité. Cette pratique prévaut encore dans certaines parties du Tibet, où la moitié de la population masculine appartient à cette classe de non-producteurs.

Les chamans s'habillaient bien et avaient en

90:2.7 (988.3) Again and again did the Caesars banish the astrologers, but they invariably returned because of the popular belief in their powers. They could not be driven out, and even in the sixteenth century after Christ the directors of Occidental church and state were the patrons of astrology. Thousands of supposedly intelligent people still believe that one may be born under the domination of a lucky or an unlucky star; that the juxtaposition of the heavenly bodies determines the outcome of various terrestrial adventures. Fortunetellers are still patronized by the credulous.

90:2.8 (988.4) The Greeks believed in the efficacy of oracular advice, the Chinese used magic as protection against demons, shamanism flourished in India, and it still openly persists in central Asia. It is an only recently abandoned practice throughout much of the world.

90:2.9 (988.5) Ever and anon, true prophets and teachers arose to denounce and expose shamanism. Even the vanishing red man had such a prophet within the past hundred years, the Shawnee Tenskwatawa, who predicted the eclipse of the sun in 1806 and denounced the vices of the white man. Many true teachers have appeared among the various tribes and races all through the long ages of evolutionary history. And they will ever continue to appear to challenge the shamans or priests of any age who oppose general education and attempt to thwart scientific progress.

90:2.10 (988.6) In many ways and by devious methods the olden shamans established their reputations as voices of God and custodians of providence. They sprinkled the newborn with water and conferred names upon them; they circumcised the males. They presided over all burial ceremonies and made due announcement of the safe arrival of the dead in spiritland.

90:2.11 (988.7) The shamanic priests and medicine men often became very wealthy through the accretion of their various fees which were ostensibly offerings to the spirits. Not infrequently a shaman would accumulate practically all the material wealth of his tribe. Upon the death of a wealthy man it was customary to divide his property equally with the shaman and some public enterprise or charity. This practice still obtains in some parts of Tibet, where one half the male population belongs to this class of nonproducers.

90:2.12 (989.1) The shamans dressed well and



général un certain nombre de femmes. Ils furent l'aristocratie originelle, exempte de toute restriction tribale. Leur mental et leur morale étaient très souvent de bas étage. Ils supprimaient leurs rivaux en les dénonçant comme sorciers ou sorcières et s'élevaient à de telles situations d'influence et de pouvoir qu'ils pouvaient fréquemment dominer les chefs ou les rois.

Les hommes primitifs considéraient le chaman comme un mal nécessaire ; ils le craignaient, mais ne l'aimaient pas. Ils respectaient le savoir, ils honoraient et récompensaient la sagesse. Les chamans étaient surtout des charlatans, mais la vénération du chamanisme illustre bien la prime accordée à la sagesse dans l'évolution de la race.

### 3. LA THÉORIE CHAMANIQUE DE LA MALADIE ET DE LA MORT

Puisque l'homme de l'antiquité considérait que lui-même et son environnement matériel étaient directement sensibles aux caprices des fantômes et aux fantaisies des esprits, il est bien naturel que sa religion se soit si exclusivement occupée des affaires matérielles. L'homme moderne attaque directement ses problèmes matériels ; il reconnaît que la matière est docile aux manipulations intelligentes du mental. L'homme primitif désirait aussi modifier, et même contrôler, la vie et les énergies des domaines physiques, mais sa compréhension limitée du cosmos le conduisit à croire que les fantômes, les esprits et les dieux s'occupaient personnellement et immédiatement du contrôle détaillé de la vie et de la matière. Il orienta donc logiquement ses efforts pour gagner la faveur et le soutien de ces agents suprahumains.

Vue sous cette lumière, une grande partie des éléments inexplicables et irrationnels des anciens cultes devient compréhensible. Les cérémonies du culte étaient les tentatives des hommes primitifs pour contrôler le monde matériel dans lequel ils se trouvaient. Et une bonne partie de leurs efforts tendait à prolonger la vie et à assurer la santé. Or, toutes les maladies et la mort elle-même furent originellement considérées comme des phénomènes dus aux esprits ; il était donc inévitable que les chamans, tout en opérant comme sorciers-guérisseurs et prêtres, aient aussi travaillé comme médecins et chirurgiens.

Le mental primitif est peut-être handicapé par le manque de faits, mais, en dépit de tout cela, il reste logique. Quand des hommes réfléchis observent la maladie et la mort, ils entreprennent de déterminer les causes de ces calamités, et,

usually had a number of wives; they were the original aristocracy, being exempt from all tribal restrictions. They were very often of low-grade mind and morals. They suppressed their rivals by denominating them witches or sorcerers and very frequently rose to such positions of influence and power that they were able to dominate the chiefs or kings.

90:2.13 (989.2) Primitive man regarded the shaman as a necessary evil; he feared him but did not love him. Early man respected knowledge; he honored and rewarded wisdom. The shaman was mostly fraud, but the veneration for shamanism well illustrates the premium put upon wisdom in the evolution of the race.

### 3. THE SHAMANIC THEORY OF DISEASE AND DEATH

90:3.1 (989.3) Since ancient man regarded himself and his material environment as being directly responsive to the whims of the ghosts and the fancies of the spirits, it is not strange that his religion should have been so exclusively concerned with material affairs. Modern man attacks his material problems directly; he recognizes that matter is responsive to the intelligent manipulation of mind. Primitive man likewise desired to modify and even to control the life and energies of the physical domains; and since his limited comprehension of the cosmos led him to the belief that ghosts, spirits, and gods were personally and immediately concerned with the detailed control of life and matter, he logically directed his efforts to winning the favor and support of these superhuman agencies.

90:3.2 (989.4) Viewed in this light, much of the inexplicable and irrational in the ancient cults is understandable. The ceremonies of the cult were primitive man's attempt to control the material world in which he found himself. And many of his efforts were directed to the end of prolonging life and insuring health. Since all diseases and death itself were originally regarded as spirit phenomena, it was inevitable that the shamans, while functioning as medicine men and priests, should also have labored as doctors and surgeons.

90:3.3 (989.5) The primitive mind may be handicapped by lack of facts, but it is for all that logical. When thoughtful men observe disease and death, they set about to determine the causes of these visitations, and in accordance with their understanding, the shamans and the scientists

conformément à leur compréhension, les chamans et les savants ont proposé les théories suivantes à propos des affections :

1. Les fantômes — les influences directes des esprits. La toute première hypothèse avancée pour expliquer la maladie et la mort fut que les esprits causaient des maladies en attirant l'âme hors du corps ; si l'âme ne réussissait pas à revenir, la mort s'ensuivait. Les anciens craignaient tellement l'action malveillante des fantômes producteurs de maladies qu'ils abandonnaient souvent les individus mal portants sans même leur laisser de quoi manger et boire. Indépendamment de leurs prémisses erronées, ces croyances isolaient efficacement des individus malades et empêchaient la propagation des maladies contagieuses.

2. La violence — les causes évidentes. Les causes de certains accidents et décès étaient si faciles à identifier qu'elles furent tôt supprimées de la catégorie des activités des fantômes. Les issues fatales et les blessures accompagnant la guerre, les combats avec les animaux et d'autres facteurs facilement identifiables furent considérés comme des événements naturels. Mais on crut longtemps que les esprits restaient responsables des retards dans les guérisons ou des infections de blessures même dues à des causes « naturelles ». Si nul agent naturel observable ne pouvait être découvert, on tenait encore les esprits fantômes pour responsables de la maladie et de la mort.

Aujourd'hui, en Afrique et ailleurs, on peut trouver des peuplades primitives qui tuent quelqu'un chaque fois qu'il se produit un décès non dû à la violence. Leurs sorciers-guérisseurs leur indiquent les coupables. Si une mère meurt en couches, on étrangle immédiatement l'enfant — une vie pour une vie.

3. La magie — l'influence des ennemis. On croyait de bien des maladies qu'elles étaient causées par ensorcellement, par l'action du mauvais œil et de l'arc pointé magiquement. À une époque, il fut réellement dangereux de montrer quelqu'un du doigt ; on considère encore comme mal élevé de le faire. Dans le cas de maladie et de mort obscures, les anciens faisaient une enquête officielle, disséquaient le corps, s'arrêtaient sur quelque découverte et décidaient qu'elle était la cause de la mort ; autrement, on l'aurait attribuée à la sorcellerie et il aurait fallu exécuter la sorcière responsable. Ces antiques enquêtes judiciaires ont sauvé la vie à bien des sorcières présumées. Dans certaines tribus, on croyait qu'un homme pouvait mourir comme conséquence de sa propre sorcellerie, auquel cas nul n'était accusé.

4. Le péché — la punition pour avoir violé un

have propounded the following theories of affliction:

*90:3.4 (989.6) 1. Ghosts — direct spirit influences.*

The earliest hypothesis advanced in explanation of disease and death was that spirits caused disease by enticing the soul out of the body; if it failed to return, death ensued. The ancients so feared the malevolent action of disease-producing ghosts that ailing individuals would often be deserted without even food or water. Regardless of the erroneous basis for these beliefs, they did effectively isolate afflicted individuals and prevent the spread of contagious disease.

*90:3.5 (989.7) 2. Violence — obvious causes.*

The causes for some accidents and deaths were so easy to identify that they were early removed from the category of ghost action. Fatalities and wounds attendant upon war, animal combat, and other readily identifiable agencies were considered as natural occurrences. But it was long believed that the spirits were still responsible for delayed healing or for the infection of wounds of even "natural" causation. If no observable natural agent could be discovered, the spirit ghosts were still held responsible for disease and death.

*90:3.6 (990.1) Today, in Africa and elsewhere may be*

found primitive peoples who kill someone every time a nonviolent death occurs. Their medicine men indicate the guilty parties. If a mother dies in childbirth, the child is immediately strangled — a life for a life.

*90:3.7 (990.2) 3. Magic — the influence of enemies.*

Much sickness was thought to be caused by bewitchment, the action of the evil eye and the magic pointing bow. At one time it was really dangerous to point a finger at anyone; it is still regarded as ill-mannered to point. In cases of obscure disease and death the ancients would hold a formal inquest, dissect the body, and settle upon some finding as the cause of death; otherwise the death would be laid to witchcraft, thus necessitating the execution of the witch responsible therefor. These ancient coroner's inquests saved many a supposed witch's life. Among some it was believed that a tribesman could die as a result of his own witchcraft, in which event no one was accused.

*90:3.8 (990.3) 4. Sin — punishment for taboo*

*violation.* In comparatively recent times it has been

tabou. À une époque relativement récente, on a cru que la maladie était un châtement du péché, personnel ou racial. Chez les peuples traversant ce niveau d'évolution prévaut la théorie que l'on ne peut être affligé à moins d'avoir violé un tabou. Une forme typique de cette croyance consiste à considérer la maladie et la souffrance comme « des flèches du Tout-Puissant à l'intérieur du corps ». Les Chinois et les Mésopotamiens ont longtemps considéré les maladies comme résultant de l'activité de mauvais démons, bien que les Chaldéens aient aussi regardé les étoiles comme cause de la souffrance. Cette théorie de la maladie comme conséquence de la colère divine prévaut encore parmi de nombreuses collectivités urantiennes réputées civilisées.

5. Causes naturelles. L'humanité fut très lente à apprendre les secrets matériels des relations de cause à effet dans les domaines physiques de l'énergie, de la matière et de la vie. Les anciens Grecs, ayant préservé les traditions des enseignements d'Adamson, furent parmi les premiers à reconnaître que toute maladie résulte de causes naturelles. Avec lenteur et certitude, le développement d'une ère scientifique détruit les théories millénaires des hommes sur la maladie et la mort. La fièvre fut l'une des premières des indispositions ôtées de la catégorie des désordres surnaturels ; l'ère de la science a progressivement rompu les entraves de l'ignorance qui a si longtemps emprisonné le mental humain. La compréhension de la vieillesse et de la contagion efface graduellement du mental des hommes la peur des fantômes, des esprits et des dieux en tant qu'auteurs de la misère humaine et des souffrances des mortels.

L'évolution parvient infailliblement à ses fins : elle imprègne l'homme de la peur superstitieuse de l'inconnu et de la crainte de l'invisible, qui sont l'échafaudage pour atteindre le concept de Dieu. Puis, après avoir constaté la naissance d'une compréhension élevée de la Dêité par l'action coordonnée de la révélation, la même technique d'évolution met inmanquablement en marche les forces de pensée qui détruiront inexorablement l'échafaudage dont la mission est accomplie.

#### 4. LA MÉDECINE AU TEMPS DES CHAMANS

Toute la vie des anciens était axée sur la prophylaxie ; leur religion était, dans une large mesure, une technique pour prévenir les maladies. Indépendamment de l'erreur de leurs théories, ils étaient sincères en les mettant en œuvre. Ils avaient une foi illimitée dans leurs méthodes de traitement, et ce seul facteur est déjà par lui-même un remède puissant.

La foi exigée pour se rétablir au moyen des

believed that sickness is a punishment for sin, personal or racial. Among peoples traversing this level of evolution the prevailing theory is that one cannot be afflicted unless one has violated a taboo. To regard sickness and suffering as "arrows of the Almighty within them" is typical of such beliefs. The Chinese and Mesopotamians long regarded disease as the result of the action of evil demons, although the Chaldeans also looked upon the stars as the cause of suffering. This theory of disease as a consequence of divine wrath is still prevalent among many reputedly civilized groups of Urantians.

90:3.9 (990.4) 5. *Natural causation.* Mankind has been very slow to learn the material secrets of the interrelationship of cause and effect in the physical domains of energy, matter, and life. The ancient Greeks, having preserved the traditions of Adamson's teachings, were among the first to recognize that all disease is the result of natural causes. Slowly and certainly the unfolding of a scientific era is destroying man's age-old theories of sickness and death. Fever was one of the first human ailments to be removed from the category of supernatural disorders, and progressively the era of science has broken the fetters of ignorance which so long imprisoned the human mind. An understanding of old age and contagion is gradually obliterating man's fear of ghosts, spirits, and gods as the personal perpetrators of human misery and mortal suffering.

90:3.10 (990.5) Evolution unerringly achieves its end: It imbues man with that superstitious fear of the unknown and dread of the unseen which is the scaffolding for the God concept. And having witnessed the birth of an advanced comprehension of Deity, through the co-ordinate action of revelation, this same technique of evolution then unerringly sets in motion those forces of thought which will inexorably obliterate the scaffolding, which has served its purpose.

#### 4. MEDICINE UNDER THE SHAMANS

90:4.1 (990.6) The entire life of ancient men was prophylactic; their religion was in no small measure a technique for disease prevention. And regardless of the error in their theories, they were wholehearted in putting them into effect; they had unbounded faith in their methods of treatment, and that, in itself, is a powerful remedy.

90:4.2 (991.1) The faith required to get well under the

soins stupides d'un de ces anciens chamans n'était pas, après tout, substantiellement différente de celle qu'il faut aujourd'hui pour se faire guérir par un de leurs successeurs lancé dans le traitement non scientifique des maladies.

Les tribus les plus primitives craignaient beaucoup les malades ; pendant de longs âges, on les évita soigneusement, on les négligea honteusement. L'humanitarisme avança d'un grand pas quand l'évolution du métier de chaman suscita des prêtres et des sorciers-guérisseurs consentant à traiter les maladies. Il devint alors coutumier pour tout le clan d'affluer dans la chambre du malade pour aider le chaman à chasser, par des hurlements, le fantôme de la maladie. Il n'était pas rare que le chaman faisant le diagnostic fût une femme, tandis qu'un homme administrait le traitement. La méthode habituelle pour diagnostiquer les maladies consistait à examiner les entrailles d'un animal.

On traitait la maladie en psalmodiant, en hurlant, en imposant les mains, en soufflant sur le patient et par bien d'autres techniques. Plus tard, on eut recours au sommeil dans le temple, durant lequel on supposait que la guérison avait lieu, et cette coutume se généralisa. Les sorciers-guérisseurs finirent par essayer de véritables opérations chirurgicales liées au sommeil dans le temple ; la trépanation avec une tarière, pour permettre la fuite d'un esprit causant le mal de tête, fut l'une des premières opérations. Les chamans apprirent à réduire les fractures et les luxations, à ouvrir les furoncles et les abcès ; les chamanesses devinrent des sages-femmes expertes.

Une méthode courante de traitement consistait à frotter quelque chose de magique sur un point infecté ou souillé du corps, à jeter le charme et à supposer que l'on avait obtenu une guérison. Si par hasard quelqu'un ramassait le charme jeté, on croyait qu'il acquerrait immédiatement l'infection ou la souillure. Il fallut longtemps pour introduire les plantes médicinales et autres vrais médicaments. Le massage se développa en liaison avec les incantations, pour chasser l'esprit du corps par friction ; il fut précédé par des efforts pour introduire des médicaments par frottement, semblables aux tentatives modernes pour faire pénétrer des liniments. On crut qu'en appliquant des ventouses, en suçant les parties affectées et en pratiquant des saignées, on contribuait utilement à se débarrasser d'un esprit générateur de maladies.

L'eau était un puissant fétiche ; elle fut donc utilisée pour le traitement d'un grand nombre de maladies. On crut pendant longtemps que l'esprit causant la maladie pouvait être éliminé par la

foolish ministrations of one of these ancient shamans was, after all, not materially different from that which is required to experience healing at the hands of some of his later-day successors who engage in the nonscientific treatment of disease.

90:4.3 (991.2) The more primitive tribes greatly feared the sick, and for long ages they were carefully avoided, shamefully neglected. It was a great advance in humanitarianism when the evolution of shamancraft produced priests and medicine men who consented to treat disease. Then it became customary for the entire clan to crowd into the sickroom to assist the shaman in howling the disease ghosts away. It was not uncommon for a woman to be the diagnosing shaman, while a man would administer treatment. The usual method of diagnosing disease was to examine the entrails of an animal.

90:4.4 (991.3) Disease was treated by chanting, howling, laying on of hands, breathing on the patient, and many other techniques. In later times the resort to temple sleep, during which healing supposedly took place, became widespread. The medicine men eventually essayed actual surgery in connection with temple slumber; among the first operations was that of trephining the skull to allow a headache spirit to escape. The shamans learned to treat fractures and dislocations, to open boils and abscesses; the shamanesses became adept at midwifery.

90:4.5 (991.4) It was a common method of treatment to rub something magical on an infected or blemished spot on the body, throw the charm away, and supposedly experience a cure. If anyone should chance to pick up the discarded charm, it was believed he would immediately acquire the infection or blemish. It was a long time before herbs and other real medicines were introduced. Massage was developed in connection with incantation, rubbing the spirit out of the body, and was preceded by efforts to rub medicine in, even as moderns attempt to rub liniments in. Cupping and sucking the affected parts, together with bloodletting, were thought to be of value in getting rid of a disease-producing spirit.

90:4.6 (991.5) Since water was a potent fetish, it was utilized in the treatment of many ailments. For long it was believed that the spirit causing the sickness could be eliminated by sweating. Vapor baths were

transpiration. On accorda beaucoup de crédit aux bains de vapeur. Des stations de cure primitive fleurirent autour des sources thermales naturelles. Les primitifs découvrirent que la chaleur soulageait la souffrance ; ils utilisèrent les rayons du soleil, des organes d'animaux fraîchement tués, de l'argile chaude, des pierres chauffées ; nombre de ces méthodes sont encore employées aujourd'hui. On s'efforça d'influencer les esprits en pratiquant des rythmes ; les tamtams furent universellement employés.

Chez certains peuples, on croyait que la maladie était causée par une conspiration pernicieuse entre des esprits et des animaux. Cela donna naissance à la croyance qu'il existait un remède végétal bienfaisant pour chaque maladie causée par un animal. Les hommes rouges étaient spécialement fidèles à la théorie des plantes comme remèdes universels ; ils laissaient toujours tomber une goutte de sang dans le trou laissé par les racines quand on arrachait la plante.

On utilisait souvent le jeûne, les régimes et les révélsifs comme mesures curatives. Les sécrétions humaines, étant nettement magiques, jouissaient d'une haute considération ; le sang et l'urine figuraient donc parmi les premiers médicaments, et l'on y ajouta bientôt des racines et divers sels. Les chamans croyaient que les esprits de maladie pouvaient être chassés par des médicaments infects et nauséabonds. La purge devint très tôt un traitement ordinaire, et la valeur du cacao et de la quinine bruts fut l'une des toutes premières découvertes pharmaceutiques.

Les Grecs furent les premiers à établir des méthodes vraiment rationnelles pour soigner les malades. Les Grecs et les Égyptiens tenaient leurs connaissances médicales des habitants de la vallée de l'Euphrate. L'huile et le vin furent employés de très bonne heure pour panser les blessures. Les Sumériens utilisaient l'huile de ricin et l'opium. Beaucoup de ces remèdes secrets anciens et efficaces perdirent leur vertu quand ils furent connus ; le secret a toujours été essentiel pour pratiquer avec succès la supercherie et la superstition. Seuls les faits et la vérité recherchent la pleine lumière de la compréhension et se réjouissent de la clarté et de l'illumination apportées par la recherche scientifique.

## 5. PRÊTRES ET RITUELS

L'essence du rituel est la perfection de son accomplissement ; parmi les sauvages, il faut le pratiquer avec une précision parfaite. La cérémonie n'a de pouvoir coercitif sur les esprits que si elle a été célébrée correctement. Si le rituel

highly regarded; natural hot springs soon blossomed as primitive health resorts. Early man discovered that heat would relieve pain; he used sunlight, fresh animal organs, hot clay, and hot stones, and many of these methods are still employed. Rhythm was practiced in an effort to influence the spirits; the tom-toms were universal.

*90:4.7 (991.6)* Among some people disease was thought to be caused by a wicked conspiracy between spirits and animals. This gave rise to the belief that there existed a beneficent plant remedy for every animal-caused disease. The red men were especially devoted to the plant theory of universal remedies; they always put a drop of blood in the root hole left when the plant was pulled up.

*90:4.8 (991.7)* Fasting, dieting, and counterirritants were often used as remedial measures. Human secretions, being definitely magical, were highly regarded; blood and urine were thus among the earliest medicines and were soon augmented by roots and various salts. The shamans believed that disease spirits could be driven out of the body by foul-smelling and bad-tasting medicines. Purging very early became a routine treatment, and the values of raw cocoa and quinine were among the earliest pharmaceutical discoveries.

*90:4.9 (992.1)* The Greeks were the first to evolve truly rational methods of treating the sick. Both the Greeks and the Egyptians received their medical knowledge from the Euphrates valley. Oil and wine was a very early medicine for treating wounds; castor oil and opium were used by the Sumerians. Many of these ancient and effective secret remedies lost their power when they became known; secrecy has always been essential to the successful practice of fraud and superstition. Only facts and truth court the full light of comprehension and rejoice in the illumination and enlightenment of scientific research.

## 5. PRIESTS AND RITUALS

*90:5.1 (992.2)* The essence of the ritual is the perfection of its performance; among savages it must be practiced with exact precision. It is only when the ritual has been correctly carried out that the ceremony possesses compelling power over



est défectueux, il ne fait qu'exciter la colère et le ressentiment des dieux. Donc, puisque le mental lentement évoluant des hommes concevait que la technique du rituel était le facteur décisif de son efficacité, il était inévitable que les chamans primitifs se transformèrent tôt ou tard en une prêtrise entraînée à diriger la pratique méticuleuse du rituel. Et ainsi, pendant des dizaines de milliers d'années, d'interminables rituels devinrent des entraves pour la société et un fléau pour la civilisation, un fardeau intolérable pour tous les actes de la vie, pour toutes les entreprises raciales.

Le rituel est la technique pour sanctifier la coutume ; le rituel crée et perpétue des mythes aussi bien qu'il contribue à préserver les coutumes sociales et religieuses. De plus, le rituel lui-même a été engendré par des mythes. Les rituels commencent souvent par être sociaux, deviennent ensuite économiques et finissent par acquérir la sainteté et la dignité de cérémonies religieuses. La pratique du rituel peut être personnelle ou collective — ou les deux — comme on en voit l'exemple dans la prière, la danse et les représentations dramatiques.

Les paroles devinrent partie du rituel, comme le montre l'usage de termes tels que *amen* et *sélah*. L'habitude de jurer, le blasphème, représente une prostitution de l'ancienne répétition rituelle de noms sacrés. Les pèlerinages à des sanctuaires sont un très ancien rituel. Les rituels devinrent ensuite un cérémonial minutieux de purification, d'assainissement et de sanctification. Les cérémonies d'initiation des sociétés secrètes des tribus primitives étaient en réalité un rite religieux grossier. La technique d'adoration des anciens cultes des mystères était simplement une longue performance de rituels religieux accumulés. Le rituel finit par donner les types modernes de cérémonies sociales et de cultes religieux, les services englobant des prières, des chants, des répons et d'autres dévotions spirituelles individuelles et collectives.

Les prêtres évoluèrent à partir des chamans en passant par les stades d'oracles, de devins, de chanteurs, de danseurs, de faiseurs de pluie et de beau temps, de gardiens de reliques, de conservateurs de temples et de pronostiqueurs d'événements, pour en arriver au statut de directeurs effectifs du culte religieux. Leur charge devint finalement héréditaire, et une caste ecclésiastique permanente s'éleva.

À mesure que la religion évoluait, les prêtres commencèrent à se spécialiser selon leurs talents innés ou leurs prédilections spéciales. Certains devinrent chanteurs, d'autres prieurs et d'autres encore sacrificateurs ; plus tard vinrent les orateurs — les prédicateurs. Quand la religion devint une institution, ces prêtres prétendirent «

the spirits. If the ritual is faulty, it only arouses the anger and resentment of the gods. Therefore, since man's slowly evolving mind conceived that the *technique of ritual* was the decisive factor in its efficacy, it was inevitable that the early shamans should sooner or later evolve into a priesthood trained to direct the meticulous practice of the ritual. And so for tens of thousands of years endless rituals have hampered society and cursed civilization, have been an intolerable burden to every act of life, every racial undertaking.

90:5.2 (992:3) Ritual is the technique of sanctifying custom; ritual creates and perpetuates myths as well as contributing to the preservation of social and religious customs. Again, ritual itself has been fathered by myths. Rituals are often at first social, later becoming economic and finally acquiring the sanctity and dignity of religious ceremonial. Ritual may be personal or group in practice — or both — as illustrated by prayer, dancing, and drama.

90:5.3 (992:4) Words become a part of ritual, such as the use of terms like *amen* and *selah*. The habit of swearing, profanity, represents a prostitution of former ritualistic repetition of holy names. The making of pilgrimages to sacred shrines is a very ancient ritual. The ritual next grew into elaborate ceremonies of purification, cleansing, and sanctification. The initiation ceremonies of the primitive tribal secret societies were in reality a crude religious rite. The worship technique of the olden mystery cults was just one long performance of accumulated religious ritual. Ritual finally developed into the modern types of social ceremonials and religious worship, services embracing prayer, song, responsive reading, and other individual and group spiritual devotions.

90:5.4 (992:5) The priests evolved from shamans up through oracles, diviners, singers, dancers, weathermakers, guardians of religious relics, temple custodians, and foretellers of events, to the status of actual directors of religious worship. Eventually the office became hereditary; a continuous priestly caste arose.

90:5.5 (992:6) As religion evolved, priests began to specialize according to their innate talents or special predilections. Some became singers, others prayers, and still others sacrificers; later came the orators — preachers. And when religion became institutionalized, these priests claimed to “hold the keys of heaven.”

détenir les clefs du ciel ».

Les prêtres ont toujours cherché à impressionner les gens du peuple et à leur inspirer une crainte respectueuse en conduisant le rituel religieux dans une langue morte et en faisant diverses passes magiques pour mystifier les fidèles de manière à rehausser leur propre piété et leur autorité. Le grand danger, dans tout cela, est que le rituel tend à devenir un substitut de la religion.

Les prêtrises ont beaucoup contribué à retarder le développement de la science et à empêcher le progrès spirituel, mais elles ont contribué à stabiliser la civilisation et à relever certains aspects de la culture. Mais beaucoup de prêtres modernes ont cessé d'opérer comme directeurs du rituel d'adoration de Dieu et ont tourné leur attention vers la théologie — la tentative pour définir Dieu.

Les prêtres ont incontestablement été une meule attachée au cou des races, mais les vrais chefs religieux ont eu une valeur inestimable en montrant le chemin vers des réalités supérieures et meilleures.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

90:5.6 (992.7) The priests have always sought to impress and awe the common people by conducting the religious ritual in an ancient tongue and by sundry magical passes so to mystify the worshipers as to enhance their own piety and authority. The great danger in all this is that the ritual tends to become a substitute for religion.

90:5.7 (993.1) The priesthoods have done much to delay scientific development and to hinder spiritual progress, but they have contributed to the stabilization of civilization and to the enhancement of certain kinds of culture. But many modern priests have ceased to function as directors of the ritual of the worship of God, having turned their attention to theology — the attempt to define God.

90:5.8 (993.2) It is not denied that the priests have been a millstone about the neck of the races, but the true religious leaders have been invaluable in pointing the way to higher and better realities.

90:5.9 (993.3) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 91. L'évolution de la prière

⇨ 090

Livre d'Urantia

092 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 91 L'ÉVOLUTION DE LA PRIÈRE

##### Sections

##### Introduction

1. La prière primitive
2. L'évolution de la prière
3. La prière et l'alter ego
4. La prière éthique
5. Les répercussions sociales de la prière
6. Le domaine de la prière
7. Mysticisme, extase et inspiration
8. La prière en tant qu'expérience personnelle
9. Conditions d'efficacité de la prière

#### PAPER 91 THE EVOLUTION OF PRAYER

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Primitive Prayer
2. Evolving Prayer
3. Prayer and the Alter Ego
4. Ethical Praying
5. Social Repercussions of Prayer
6. The Province of Prayer
7. Mysticism, Ecstasy, and Inspiration
8. Praying as a Personal Experience
9. Conditions of Effective Prayer

##### Introduction

LA prière, en tant qu'acte religieux, prit naissance dans des expressions antérieures non religieuses de monologues et de dialogues. Quand les hommes primitifs atteignirent la conscience de soi, il se produisit l'inévitable corolaire de la conscience d'autrui, le double potentiel de la sensibilité sociale et de la reconnaissance de Dieu.

Les toutes premières formes de prière n'étaient pas adressées à la Dêité. Ces expressions ressemblaient beaucoup à ce que vous diriez à un ami en vous lançant dans une entreprise importante : « Souhaitez-moi bonne chance. » Les primitifs étaient esclaves de la magie ; la chance, bonne ou mauvaise, pénétrait toutes les affaires de la vie. Au début, ces demandes de chance furent des monologues — simplement une manière de penser à haute voix pour les servants de la magie. Ensuite, ces croyants à la chance enrôlèrent leurs amis et leur famille pour les soutenir, et bientôt furent

##### INTRODUCTION

*91:0.1 (994.1)* PRAYER, as an agency of religion, evolved from previous nonreligious monologue and dialogue expressions. With the attainment of self-consciousness by primitive man there occurred the inevitable corollary of other-consciousness, the dual potential of social response and God recognition.

*91:0.2 (994.2)* The earliest prayer forms were not addressed to Deity. These expressions were much like what you would say to a friend as you entered upon some important undertaking, "Wish me luck." Primitive man was enslaved to magic; luck, good and bad, entered into all the affairs of life. At first, these luck petitions were monologues — just a kind of thinking out loud by the magic server. Next, these believers in luck would enlist the support of their friends and families, and presently some form of ceremony would be performed which included the whole clan or tribe.

accomplies certaines formes de cérémonies incluant le clan ou la tribu tout entiers.

Quand les concepts des fantômes et des esprits évoluèrent, ces demandes furent adressées à des entités suprahumaines ; et, quand les hommes eurent conscience des dieux, ces expressions atteignirent le niveau de prières authentiques. À titre d'exemple, chez certaines tribus d'Australie, les prières religieuses primitives ont précédé la croyance aux esprits et aux personnalités suprahumaines.

Aux Indes, la tribu Toda observe la pratique de n'adresser de prières à personne en particulier, exactement comme le faisaient les peuples primitifs avant l'époque de la conscience religieuse. Seulement, chez les Todas, cela représente une régression de leur religion qui dégénère à ce niveau primitif. Les rituels d'aujourd'hui chez les prêtres laitiers des Todas ne représentent pas une cérémonie religieuse, parce que les prières impersonnelles ne contribuent en rien à conserver ni à élever des valeurs sociales, morales ou spirituelles quelconques.

La prière préreligieuse faisait partie des pratiques mana des Mélanésiens, des croyances oudah des Pygmées africains et des superstitions manitou des Indiens d'Amérique du Nord. Les tribus Baganda d'Afrique n'ont émergé que récemment du niveau mana de prière. Dans cette confusion évolutionnaire primitive, les hommes adressent leurs prières à des dieux — locaux ou nationaux — à des fétiches, à des amulettes, à des fantômes, à des chefs et à des gens du commun.

## 1. LA PRIÈRE PRIMITIVE

La fonction de la religion évolutionnaire primitive est de conserver et d'accroître les valeurs sociales, morales et spirituelles essentielles qui prennent lentement forme. Cette mission de la religion n'est pas observée consciemment par l'humanité, mais elle est principalement accomplie par la fonction de la prière. La pratique de la prière représente l'effort involontaire, mais néanmoins personnel et collectif, d'un groupe donné pour assurer (pour actualiser) la conservation des valeurs supérieures. Sans la sauvegarde de la prière, tous les jours fériés religieux reviendraient vite au statut de simples journées de vacances.

La religion et ses moyens d'action, dont le principal est la prière, ne sont alliés qu'aux valeurs jouissant d'une reconnaissance sociale générale, d'une approbation collective. C'est pourquoi, lorsqu'un homme primitif tentait de satisfaire ses sentiments les moins nobles ou ses ambitions

91:0.3 (994.3) When the concepts of ghosts and spirits evolved, these petitions became superhuman in address, and with the consciousness of gods, such expressions attained to the levels of genuine prayer. As an illustration of this, among certain Australian tribes primitive religious prayers antedated their belief in spirits and superhuman personalities.

91:0.4 (994.4) The Toda tribe of India now observes this practice of praying to no one in particular, just as did the early peoples before the times of religious consciousness. Only, among the Todas, this represents a regression of their degenerating religion to this primitive level. The present-day rituals of the dairymen priests of the Todas do not represent a religious ceremony since these impersonal prayers do not contribute anything to the conservation or enhancement of any social, moral, or spiritual values.

91:0.5 (994.5) Prereligious praying was part of the mana practices of the Melanesians, the oudah beliefs of the African Pygmies, and the manitou superstitions of the North American Indians. The Baganda tribes of Africa have only recently emerged from the mana level of prayer. In this early evolutionary confusion men pray to gods — local and national — to fetishes, amulets, ghosts, rulers, and to ordinary people.

## 1. PRIMITIVE PRAYER

91:1.1 (994.6) The function of early evolutionary religion is to conserve and augment the essential social, moral, and spiritual values which are slowly taking form. This mission of religion is not consciously observed by mankind, but it is chiefly effected by the function of prayer. The practice of prayer represents the unintended, but nonetheless personal and collective, effort of any group to secure (to actualize) this conservation of higher values. But for the safeguarding of prayer, all holy days would speedily revert to the status of mere holidays.

91:1.2 (995.1) Religion and its agencies, the chief of which is prayer, are allied only with those values which have general social recognition, group approval. Therefore, when primitive man attempted to gratify his baser emotions or to achieve unmitigated selfish ambitions, he was

purement égoïstes, il était privé du secours de la religion et de l'aide de la prière. Si un individu se proposait de faire quelque chose d'antisocial, il était forcé de rechercher l'aide de la magie non religieuse, d'avoir recours aux sorciers et, donc, d'être privé de l'aide de la prière. La prière devint donc de très bonne heure un puissant instigateur d'évolution sociale, de progrès moral et d'accomplissement spirituel.

Cependant, le mental primitif n'était ni logique ni conséquent. Les hommes primitifs ne percevaient pas que les choses matérielles n'étaient pas du domaine de la prière. Ces âmes simples constataient que nourriture, abris, pluie, gibier et autres biens matériels accroissaient le bien-être social ; c'est pourquoi elles commencèrent à prier pour ces bénédictions physiques. Cela constituait une perversion de la prière, mais encourageait l'effort pour atteindre ces objectifs matériels par des actions éthiques et sociales. Tout en avilissant les valeurs spirituelles d'un peuple, cette prostitution de la prière avait néanmoins pour effet direct d'élever ses mœurs économiques, sociales et éthiques.

C'est dans le type de mental le plus primitif que la prière est seulement un monologue. Elle devient de bonne heure un dialogue et s'amplifie rapidement au niveau d'un culte collectif. La prière signifie que les incantations prémagiques de la religion primitive ont atteint, par évolution, le niveau où le mental humain reconnaît la réalité de pouvoirs ou d'êtres bénéfiques capables de rehausser les valeurs sociales et d'accroître les idéaux moraux ; en outre, il reconnaît que ces influences sont suprahumaines et distinctes de l'égo humain conscient de soi et de ses compagnons mortels. La vraie prière n'apparaît donc pas avant que l'action du ministère religieux ne soit envisagée comme personnelle.

La prière a peu de liens avec l'animisme, mais de telles croyances peuvent exister parallèlement aux sentiments religieux émergents. Dans nombre de cas, la religion et l'animisme ont eu des origines entièrement séparées.

Chez les mortels qui n'ont pas été délivrés des entraves primitives de la peur, il y a sérieusement danger que toutes les prières conduisent à un sens morbide du péché, à une conviction injustifiée de culpabilité, réelle ou imaginaire. Toutefois, à l'époque moderne, il est peu probable qu'un grand nombre de personnes consacrent suffisamment de temps à prier pour en arriver à ces réflexions nuisibles sur leur indignité ou leur culpabilité. Les dangers accompagnant la déformation et la perversion de la prière sont constitués par l'ignorance, la superstition, la cristallisation, la dévitalisation, le matérialisme et le fanatisme.

deprived of the consolation of religion and the assistance of prayer. If the individual sought to accomplish anything antisocial, he was obliged to seek the aid of nonreligious magic, resort to sorcerers, and thus be deprived of the assistance of prayer. Prayer, therefore, very early became a mighty promoter of social evolution, moral progress, and spiritual attainment.

91:1.3 (995.2) But the primitive mind was neither logical nor consistent. Early men did not perceive that material things were not the province of prayer. These simple-minded souls reasoned that food, shelter, rain, game, and other material goods enhanced the social welfare, and therefore they began to pray for these physical blessings. While this constituted a perversion of prayer, it encouraged the effort to realize these material objectives by social and ethical actions. Such a prostitution of prayer, while debasing the spiritual values of a people, nevertheless directly elevated their economic, social, and ethical mores.

91:1.4 (995.3) Prayer is only monologous in the most primitive type of mind. It early becomes a dialogue and rapidly expands to the level of group worship. Prayer signifies that the premagical incantations of primitive religion have evolved to that level where the human mind recognizes the reality of beneficent powers or beings who are able to enhance social values and to augment moral ideals, and further, that these influences are superhuman and distinct from the ego of the self-conscious human and his fellow mortals. True prayer does not, therefore, appear until the agency of religious ministry is visualized as *personal*.

91:1.5 (995.4) Prayer is little associated with animism, but such beliefs may exist alongside emerging religious sentiments. Many times, religion and animism have had entirely separate origins.

91:1.6 (995.5) With those mortals who have not been delivered from the primitive bondage of fear, there is a real danger that all prayer may lead to a morbid sense of sin, unjustified convictions of guilt, real or fancied. But in modern times it is not likely that many will spend sufficient time at prayer to lead to this harmful brooding over their unworthiness or sinfulness. The dangers attendant upon the distortion and perversion of prayer consist in ignorance, superstition, crystallization, devitalization, materialism, and fanaticism.



## 2. L'ÉVOLUTION DE LA PRIÈRE

Les premières prières furent simplement des souhaits exprimés en paroles, l'expression de désirs sincères. La prière devint ensuite une technique pour obtenir la coopération des esprits. Puis elle atteignit la fonction supérieure d'aider la religion à conserver toutes les valeurs dignes d'être préservées.

La prière et la magie surgirent toutes deux comme résultat des réactions humaines d'ajustement à l'environnement urantien ; mais, à part cette relation générale, elles ont peu de points communs. La prière a toujours indiqué une action positive de la part de l'égo qui la prononçait ; elle a toujours été psychique et parfois spirituelle. La magie a généralement signifié une tentative pour manipuler la réalité sans affecter l'égo du manipulateur, du pratiquant de la magie. Malgré leurs origines indépendantes, la magie et la prière ont souvent été liées dans leurs stades ultérieurs de développement. Partant de formules et passant par des rituels et des incantations, la magie s'est parfois haussée, par l'élévation de ses buts, au seuil de la vraie prière. La prière est parfois devenue si matérialiste qu'elle a dégénéré en une technique pseudomagique pour éviter la dépense de l'effort requis pour résoudre les problèmes urantiens.

Quand l'homme apprit que la prière ne pouvait contraindre les dieux, il lui donna davantage le caractère de pétition, de recherche d'une faveur. Mais la prière la plus authentique est en réalité une communion entre l'homme et son Créateur.

L'apparition de l'idée de sacrifice dans une religion amoindrit inéluctablement l'efficacité supérieure de la vraie prière, en ce sens que les hommes cherchent à substituer les offrandes de biens matériels à celle de la consécration de leur propre vouloir à faire la volonté de Dieu.

Quand la religion est dépourvue d'un Dieu personnel, ses prières sont transposées aux niveaux de la théologie et de la philosophie. Quand, dans une religion, le concept le plus élevé de Dieu est celui d'une Dêité impersonnelle, comme dans l'idéalisme panthéiste, ce concept fournit bien une base pour certaines formes de communion mystique, mais il est fatal pour la puissance de la vraie prière, qui représente toujours la communion de l'homme avec un être personnel et supérieur.

Aux premiers temps de l'évolution raciale, et même aujourd'hui dans l'expérience quotidienne de la moyenne des mortels, la prière est, dans une grande mesure, un phénomène de rapports entre l'homme et son subconscient. Mais il existe

## 2. EVOLVING PRAYER

91:2.1 (995.6) The first prayers were merely verbalized wishes, the expression of sincere desires. Prayer next became a technique of achieving spirit co-operation. And then it attained to the higher function of assisting religion in the conservation of all worth-while values.

91:2.2 (995.7) Both prayer and magic arose as a result of man's adjustive reactions to Urantian environment. But aside from this generalized relationship, they have little in common. Prayer has always indicated positive action by the praying ego; it has been always psychic and sometimes spiritual. Magic has usually signified an attempt to manipulate reality without affecting the ego of the manipulator, the practitioner of magic. Despite their independent origins, magic and prayer often have been interrelated in their later stages of development. Magic has sometimes ascended by goal elevation from formulas through rituals and incantations to the threshold of true prayer. Prayer has sometimes become so materialistic that it has degenerated into a pseudomagical technique of avoiding the expenditure of that effort which is requisite for the solution of Urantian problems.

91:2.3 (996.1) When man learned that prayer could not coerce the gods, then it became more of a petition, favor seeking. But the truest prayer is in reality a communion between man and his Maker.

91:2.4 (996.2) The appearance of the sacrifice idea in any religion unfailingly detracts from the higher efficacy of true prayer in that men seek to substitute the offerings of material possessions for the offering of their own consecrated wills to the doing of the will of God.

91:2.5 (996.3) When religion is divested of a personal God, its prayers translate to the levels of theology and philosophy. When the highest God concept of a religion is that of an impersonal Deity, such as in pantheistic idealism, although affording the basis for certain forms of mystic communion, it proves fatal to the potency of true prayer, which always stands for man's communion with a personal and superior being.

91:2.6 (996.4) During the earlier times of racial evolution and even at the present time, in the day-by-day experience of the average mortal, prayer is very much a phenomenon of man's intercourse with his own subconscious. But there is also a

aussi un domaine de prière où les individus intellectuellement alertes et spirituellement progressifs atteignent plus ou moins le contact avec les niveaux superconscients du mental humain, le domaine de l'Ajusteur de Pensée intérieur. En outre, il existe une phase spirituelle définie de la vraie prière concernant sa réception et sa reconnaissance par les forces spirituelles de l'univers ; cette phase est entièrement distincte de toute association humaine et intellectuelle.

La prière contribue grandement au développement du sentiment religieux d'un mental humain en évolution. Elle exerce une puissante influence pour empêcher l'isolement de la personnalité.

La prière représente l'une des techniques associées aux religions naturelles de l'évolution raciale qui fait également partie des valeurs expérientielles des religions supérieures éthiquement excellentes, les religions de révélation.

### 3. LA PRIÈRE ET L'ALTER ÉGO

Quand les enfants apprennent pour la première fois à se servir du langage, ils sont enclins à penser tout haut, à exprimer leurs pensées en paroles, même si personne n'est là pour les entendre. À l'aurore de leur imagination créative, ils montrent une tendance à converser avec des compagnons imaginaires. De cette manière, un égo qui commence à éclore cherche à se maintenir en communion avec un alter ego fictif. Par cette technique, l'enfant apprend de bonne heure à convertir ses monologues en pseudodialogues où cet alter ego fait des réponses à ses pensées exprimées à haute voix et à l'expression de ses souhaits. Une très grande partie des réflexions des adultes se poursuit mentalement sous forme de conversations.

La forme initiale et primitive de la prière ressemblait beaucoup aux récitations semi-magiques de la tribu des Todas d'aujourd'hui, prières qui n'étaient adressées à personne en particulier. Par l'émergence de l'idée d'un alter ego, ces techniques de prière tendent à se transformer en communications du type dialogué. Avec le temps, le concept de l'alter ego est haussé à un statut supérieur de dignité divine, et la prière en tant qu'acte religieux a fait son apparition. Ce type primitif de prière est destiné à évoluer par de nombreuses phases et durant de longs âges avant d'atteindre le niveau de la prière intelligente et vraiment éthique.

La conception de l'alter ego par des générations successives de mortels pratiquant la prière évolue en passant par les fantômes, les fétiches et les esprits, jusqu'aux dieux polythéistes

domain of prayer wherein the intellectually alert and spiritually progressing individual attains more or less contact with the superconscious levels of the human mind, the domain of the indwelling Thought Adjuster. In addition, there is a definite spiritual phase of true prayer which concerns its reception and recognition by the spiritual forces of the universe, and which is entirely distinct from all human and intellectual association.

91:2.7 (996.5) Prayer contributes greatly to the development of the religious sentiment of an evolving human mind. It is a mighty influence working to prevent isolation of personality.

91:2.8 (996.6) Prayer represents one technique associated with the natural religions of racial evolution which also forms a part of the experiential values of the higher religions of ethical excellence, the religions of revelation.

### 3. PRAYER AND THE ALTER EGO

91:3.1 (996.7) Children, when first learning to make use of language, are prone to think out loud, to express their thoughts in words, even if no one is present to hear them. With the dawn of creative imagination they evince a tendency to converse with imaginary companions. In this way a budding ego seeks to hold communion with a fictitious *alter ego*. By this technique the child early learns to convert his monologue conversations into pseudo dialogues in which this alter ego makes replies to his verbal thinking and wish expression. Very much of an adult's thinking is mentally carried on in conversational form.

91:3.2 (996.8) The early and primitive form of prayer was much like the semimagical recitations of the present-day Toda tribe, prayers that were not addressed to anyone in particular. But such techniques of praying tend to evolve into the dialogue type of communication by the emergence of the idea of an alter ego. In time the alter-ego concept is exalted to a superior status of divine dignity, and prayer as an agency of religion has appeared. Through many phases and during long ages this primitive type of praying is destined to evolve before attaining the level of intelligent and truly ethical prayer.

91:3.3 (997.1) As it is conceived by successive generations of praying mortals, the alter ego evolves up through ghosts, fetishes, and spirits to polytheistic gods, and eventually to the One God,

et finalement jusqu'au Dieu Unique, un être divin qui incorpore les idéaux les plus élevés et les aspirations les plus sublimes de l'égo en prière. C'est ainsi que la prière fonctionne bel et bien comme le plus puissant acte religieux pour conserver les valeurs et les idéaux supérieurs de ceux qui prient. À partir du moment où l'homme conçoit un alter ego et jusqu'à l'apparition du concept d'un divin Père céleste, la prière est toujours une pratique qui vous rend plus sociable, plus moral et plus spiritualiste.

La simple prière de la foi manifeste dans l'expérience humaine une puissante évolution par laquelle les anciennes conversations avec le symbole fictif de l'alter ego de la religion primitive ont été élevées au niveau de la communion avec l'esprit de l'Infini, au niveau où l'on est sincèrement conscient de la réalité du Dieu éternel et du Père Paradisiaque de toute création intelligente.

En dehors de ce qui concerne le moi supérieur dans l'expérience de la prière, il faut se rappeler que la prière éthique est une manière splendide d'élever l'égo et de renforcer le moi pour une vie meilleure et des accomplissements plus élevés. La prière incite l'égo humain à rechercher de l'aide dans les deux directions : pour l'assistance matérielle en puisant dans le réservoir subconscient de l'expérience du mortel, et pour l'inspiration et la gouverne en allant aux frontières superconscientes où le matériel prend contact avec le spirituel, avec le Moniteur de Mystère.

La prière a toujours été et sera toujours une expérience humaine double : un processus psychologique associé à une technique spirituelle. Ces deux fonctions de la prière ne peuvent jamais être entièrement séparées.

La prière éclairée doit reconnaître non seulement un Dieu extérieur et personnel, mais aussi une Divinité intérieure et impersonnelle, l'Ajusteur qui vous habite. Quand un homme prie, il est tout à fait juste qu'il s'efforce de saisir le concept du Père Universel au Paradis ; mais, pour la plupart des buts pratiques, une technique plus efficace consistera à revenir au concept d'un proche alter ego, exactement comme le mental primitif avait l'habitude de le faire, et on reconnaîtra ensuite que l'idée de cet alter ego était tout d'abord une simple fiction devenue ensuite, par évolution, la vérité que Dieu habite l'homme mortel par la présence de fait de l'Ajusteur ; de sorte que l'homme peut ainsi parler, pour ainsi dire, face à face, avec un divin alter ego réel et authentique qui l'habite et qui est l'essence et la présence même du Dieu vivant, le Père Universel.

a divine being embodying the highest ideals and the loftiest aspirations of the praying ego. And thus does prayer function as the most potent agency of religion in the conservation of the highest values and ideals of those who pray. From the moment of the conceiving of an alter ego to the appearance of the concept of a divine and heavenly Father, prayer is always a socializing, moralizing, and spiritualizing practice.

*91:3.4 (997.2)* The simple prayer of faith evidences a mighty evolution in human experience whereby the ancient conversations with the fictitious symbol of the alter ego of primitive religion have become exalted to the level of communion with the spirit of the Infinite and to that of a bona fide consciousness of the reality of the eternal God and Paradise Father of all intelligent creation.

*91:3.5 (997.3)* Aside from all that is superself in the experience of praying, it should be remembered that ethical prayer is a splendid way to elevate one's ego and reinforce the self for better living and higher attainment. Prayer induces the human ego to look both ways for help: for material aid to the subconscious reservoir of mortal experience, for inspiration and guidance to the superconscious borders of the contact of the material with the spiritual, with the Mystery Monitor.

*91:3.6 (997.4)* Prayer ever has been and ever will be a twofold human experience: a psychologic procedure interassociated with a spiritual technique. And these two functions of prayer can never be fully separated.

*91:3.7 (997.5)* Enlightened prayer must recognize not only an external and personal God but also an internal and impersonal Divinity, the indwelling Adjuster. It is altogether fitting that man, when he prays, should strive to grasp the concept of the Universal Father on Paradise; but the more effective technique for most practical purposes will be to revert to the concept of a near-by alter ego, just as the primitive mind was wont to do, and then to recognize that the idea of this alter ego has evolved from a mere fiction to the truth of God's indwelling mortal man in the factual presence of the Adjuster so that man can talk face to face, as it were, with a real and genuine and divine alter ego that indwells him and is the very presence and essence of the living God, the Universal Father.

#### 4. LA PRIÈRE ÉTHIQUE

#### 4. ETHICAL PRAYING

Nulle prière ne peut être éthique si le suppliant recherche un avantage égoïste sur ses semblables. La prière égoïste et matérialiste est incompatible avec les religions éthiques qui sont fondées sur l'amour divin et désintéressé. Une telle prière aussi dépourvue d'éthique retourne aux niveaux primitifs de pseudomagie, elle est indigne d'une civilisation en marche et des religions éclairées. La prière égoïste transgresse l'esprit de toutes les éthiques fondées sur une justice aimante.

La prière ne doit jamais être prostituée au point de devenir un substitut à l'action. Toute prière éthique est un stimulant pour l'action et un guide pour les efforts progressifs vers les buts idéalistes d'aboutissement au moi supérieur.

Dans toutes vos prières, soyez équitables. Ne vous attendez pas que Dieu montre de la partialité, qu'il vous aime plus que ses autres enfants, vos amis, vos voisins et même vos ennemis. Mais la prière des religions naturelles ou évoluées ne commence pas par être éthique, comme elle l'est dans les religions révélées ultérieures. Toute prière, qu'elle soit individuelle ou communautaire, peut être soit égoïste, soit altruiste, c'est-à-dire que l'on peut centrer la prière sur soi-même ou sur autrui. Quand la prière ne recherche rien pour celui qui prie ni pour ses compagnons, alors une telle attitude de l'âme tend vers les niveaux de la véritable adoration. Les prières égoïstes impliquent des confessions et des suppliques, et consistent souvent en requêtes pour des faveurs matérielles. La prière est un peu plus éthique quand elle s'occupe du pardon et recherche la sagesse pour accroître la maîtrise de soi.

La prière du type non égoïste apporte des forces et des consolations, tandis que la prière matérialiste est vouée à désappointer et à désillusionner ses auteurs au fur et à mesure que le progrès des découvertes scientifiques démontre que l'homme vit dans un univers physique de loi et d'ordre. L'enfance d'un individu ou d'une race est caractérisée par des prières primitives égoïstes et matérialistes. Et, dans une certaine mesure, toutes ces suppliques sont efficaces en ce sens qu'elles conduisent invariablement aux efforts qui contribuent à obtenir les réponses à de telles prières. La prière réelle de la foi contribue toujours à faire progresser la technique de la vie, même si de telles demandes ne sont pas dignes de reconnaissance spirituelle. Mais les personnes spirituellement évoluées doivent prendre de grandes précautions quand elles essayent de dissuader les penseurs primitifs, ou manquant de maturité, de formuler ce genre de prières.

Rappelez-vous que, même si la prière ne

91:4.1 (997.6) No prayer can be ethical when the petitioner seeks for selfish advantage over his fellows. Selfish and materialistic praying is incompatible with the ethical religions which are predicated on unselfish and divine love. All such unethical praying reverts to the primitive levels of pseudo magic and is unworthy of advancing civilizations and enlightened religions. Selfish praying transgresses the spirit of all ethics founded on loving justice.

91:4.2 (997.7) Prayer must never be so prostituted as to become a substitute for action. All ethical prayer is a stimulus to action and a guide to the progressive striving for idealistic goals of superself-attainment.

91:4.3 (998.1) In all your praying be *fair*; do not expect God to show partiality, to love you more than his other children, your friends, neighbors, even enemies. But the prayer of the natural or evolved religions is not at first ethical, as it is in the later revealed religions. All praying, whether individual or communal, may be either egoistic or altruistic. That is, the prayer may be centered upon the self or upon others. When the prayer seeks nothing for the one who prays nor anything for his fellows, then such attitudes of the soul tend to the levels of true worship. Egoistic prayers involve confessions and petitions and often consist in requests for material favors. Prayer is somewhat more ethical when it deals with forgiveness and seeks wisdom for enhanced self-control.

91:4.4 (998.2) While the nonselfish type of prayer is strengthening and comforting, materialistic praying is destined to bring disappointment and disillusionment as advancing scientific discoveries demonstrate that man lives in a physical universe of law and order. The childhood of an individual or a race is characterized by primitive, selfish, and materialistic praying. And, to a certain extent, all such petitions are efficacious in that they unvaryingly lead to those efforts and exertions which are contributory to achieving the answers to such prayers. The real prayer of faith always contributes to the augmentation of the technique of living, even if such petitions are not worthy of spiritual recognition. But the spiritually advanced person should exercise great caution in attempting to discourage the primitive or immature mind regarding such prayers.

91:4.5 (998.3) Remember, even if prayer does not

change pas Dieu, elle effectue très souvent des changements importants et durables chez celui qui prie avec foi et dans une expectative confiante. La prière a engendré beaucoup de paix mentale, d'allégresse, de calme, de courage, de maîtrise de soi et d'équité chez les hommes et les femmes des races en évolution.

change God, it very often effects great and lasting changes in the one who prays in faith and confident expectation. Prayer has been the ancestor of much peace of mind, cheerfulness, calmness, courage, self-mastery, and fair-mindedness in the men and women of the evolving races.

## 5. LES RÉPERCUSSIONS SOCIALES DE LA PRIÈRE

## 5. SOCIAL REPERCUSSIONS OF PRAYER

Dans le culte des ancêtres, la prière conduit à cultiver les idéaux ancestraux. Mais, en tant qu'aspect du culte de la Déité, la prière transcende toutes les pratiques de cet ordre, car elle conduit à cultiver les idéaux divins. De même que le concept de l'alter ego de la prière devient suprême et divin, de même les idéaux humains s'élèvent en conséquence du niveau purement humain vers les niveaux célestes et divins, et le résultat de toutes ces prières est le rehaussement du caractère humain et la profonde unification de la personnalité humaine.

*91:5.1 (998.4)* In ancestor worship, prayer leads to the cultivation of ancestral ideals. But prayer, as a feature of Deity worship, transcends all other such practices since it leads to the cultivation of divine ideals. As the concept of the alter ego of prayer becomes supreme and divine, so are man's ideals accordingly elevated from mere human toward supernal and divine levels, and the result of all such praying is the enhancement of human character and the profound unification of human personality.

Mais il n'est pas nécessaire que la prière soit toujours individuelle. La prière en groupe ou en assemblée est fort efficace, en ce sens que ses répercussions accroissent beaucoup la sociabilité. Quand une collectivité s'adonne à une prière en commun pour le relèvement moral et l'élévation spirituelle, ces dévotions réagissent sur les individus qui composent le groupe ; leur participation les rend tous meilleurs. Même toute une ville ou une nation tout entière peuvent être aidées par ces prières dévotionnelles. La confession, le repentir et la prière ont conduit des individus, des villes, des nations et des races entières à de puissants efforts de réforme et à des actes courageux vaillamment accomplis.

*91:5.2 (998.5)* But prayer need not always be individual. Group or congregational praying is very effective in that it is highly socializing in its repercussions. When a group engages in community prayer for moral enhancement and spiritual uplift, such devotions are reactive upon the individuals composing the group; they are all made better because of participation. Even a whole city or an entire nation can be helped by such prayer devotions. Confession, repentance, and prayer have led individuals, cities, nations, and whole races to mighty efforts of reform and courageous deeds of valorous achievement.

Si vous désirez vraiment vaincre l'habitude de critiquer un ami, la manière la plus rapide et la plus sûre d'effectuer ce changement d'attitude consiste à établir l'habitude de prier pour cette personne chaque jour de votre vie. Mais les répercussions sociales de ces prières dépendent largement de deux conditions :

*91:5.3 (998.6)* If you truly desire to overcome the habit of criticizing some friend, the quickest and surest way of achieving such a change of attitude is to establish the habit of praying for that person every day of your life. But the social repercussions of such prayers are dependent largely on two conditions:

1. La personne pour qui l'on prie doit savoir que l'on prie pour elle.

*91:5.4 (998.7)* 1. The person who is prayed for should know that he is being prayed for.

2. La personne qui prie devrait entrer en contact social étroit avec la personne pour qui elle prie.

*91:5.5 (999.1)* 2. The person who prays should come into intimate social contact with the person for whom he is praying.

La prière est la technique par laquelle toute religion devient tôt ou tard une institution. Avec le temps, la prière s'associe à de nombreux moyens d'action secondaires dont quelques-uns sont utiles et d'autres nettement nuisibles, tels que prêtres, livres sacrés, rituels d'adoration et

*91:5.6 (999.2)* Prayer is the technique whereby, sooner or later, every religion becomes institutionalized. And in time prayer becomes associated with numerous secondary agencies, some helpful, others decidedly deleterious, such as priests, holy books, worship rituals, and



cérémonies.

Mais les hommes au mental plus spirituellement illuminé devraient être patients et tolérants envers les intellects moins bien doués, qui désirent ardemment un symbolisme pour mobiliser leur clairvoyance spirituelle restreinte. Les forts ne doivent pas regarder les faibles avec dédain. Ceux qui sont conscients de Dieu sans symbolisme ne doivent pas dénier le ministère de grâce des symboles à ceux qui trouvent difficile d'adorer la Dêité et de révéler, sans formes ni rites, la vérité, la beauté et la bonté. Dans la prière d'adoration, la plupart des mortels imaginent quelque symbole de l'objet-but de leurs dévotions.

## 6. LE DOMAINE DE LA PRIÈRE

À moins d'être en liaison avec la volonté et les actes des forces spirituelles personnelles et des superviseurs matériels d'un royaume, la prière ne peut avoir d'effet direct sur votre milieu physique. Le domaine des suppliques par la prière possède des limites bien définies, mais ces limites ne s'appliquent pas de la même manière à la foi de ceux qui prient.

La prière n'est pas une technique de cure pour les maladies réelles et organiques, mais elle a énormément contribué à faire bénéficier d'un débordement de santé et à guérir de nombreux troubles mentaux, émotionnels et nerveux. Même dans le cas de maladies bactériennes réelles, la prière a bien souvent accru l'efficacité des autres remèdes appliqués. La prière a transformé bien des invalides irritables et mécontents en des parangons de patience et en a fait des inspireurs pour tous les autres humains souffrants.

Si difficile qu'il puisse être de concilier les doutes scientifiques au sujet de l'efficacité de la prière avec le besoin toujours présent de rechercher aide et gouverne auprès de sources divines, n'oubliez jamais que la prière sincère de la foi est une force puissante pour promouvoir le bonheur personnel, la maîtrise de soi de l'individu, l'harmonie sociale, le progrès moral et l'accomplissement spirituel.

Même en tant que pratique purement humaine, en tant que dialogue avec votre alter ego, la prière constitue une technique d'approche des plus efficaces pour mettre en œuvre les pouvoirs de la nature humaine, dont les réserves sont accumulées et conservées dans les domaines inconscients du mental humain. La prière est une saine pratique psychologique en dehors de ses implications religieuses et de sa signification spirituelle. C'est un fait d'expérience humaine que la plupart des personnes, si elles sont assez durement harcelées, adresseront

ceremonials.

91:5.7 (999.3) But the minds of greater spiritual illumination should be patient with, and tolerant of, those less endowed intellects that crave symbolism for the mobilization of their feeble spiritual insight. The strong must not look with disdain upon the weak. Those who are God-conscious without symbolism must not deny the grace-ministry of the symbol to those who find it difficult to worship Deity and to revere truth, beauty, and goodness without form and ritual. In prayerful worship, most mortals envision some symbol of the object-goal of their devotions.

## 6. THE PROVINCE OF PRAYER

91:6.1 (999.4) Prayer, unless in liaison with the will and actions of the personal spiritual forces and material supervisors of a realm, can have no direct effect upon one's physical environment. While there is a very definite limit to the province of the petitions of prayer, such limits do not equally apply to the *faith* of those who pray.

91:6.2 (999.5) Prayer is not a technique for curing real and organic diseases, but it has contributed enormously to the enjoyment of abundant health and to the cure of numerous mental, emotional, and nervous ailments. And even in actual bacterial disease, prayer has many times added to the efficacy of other remedial procedures. Prayer has turned many an irritable and complaining invalid into a paragon of patience and made him an inspiration to all other human sufferers.

91:6.3 (999.6) No matter how difficult it may be to reconcile the scientific doubtings regarding the efficacy of prayer with the ever-present urge to seek help and guidance from divine sources, never forget that the sincere prayer of faith is a mighty force for the promotion of personal happiness, individual self-control, social harmony, moral progress, and spiritual attainment.

91:6.4 (999.7) Prayer, even as a purely human practice, a dialogue with one's alter ego, constitutes a technique of the most efficient approach to the realization of those reserve powers of human nature which are stored and conserved in the unconscious realms of the human mind. Prayer is a sound psychologic practice, aside from its religious implications and its spiritual significance. It is a fact of human experience that most persons, if sufficiently hard pressed, will pray in some way to some source of help.

d'une certaine manière des prières à quelque source d'assistance.

Ne soyez pas paresseux au point de demander à Dieu de résoudre vos difficultés, mais n'hésitez jamais à lui demander sagesse et force spirituelle pour vous guider et vous soutenir pendant que vous attaquez résolument et courageusement les problèmes à traiter.

La prière a été un facteur indispensable au progrès et à la préservation de la civilisation religieuse, et il lui reste encore de puissantes contributions à apporter pour rehausser et spiritualiser la société, pourvu que ceux qui prient veuillent bien le faire à la lumière des faits scientifiques, de la sagesse philosophique, de la sincérité intellectuelle et de la foi spirituelle. Priez comme Jésus l'enseignait à ses disciples — honnêtement, de façon désintéressée, avec équité et sans douter.

Mais l'efficacité de la prière, dans l'expérience spirituelle personnelle de celui qui prie, ne dépend en aucune manière de la compréhension intellectuelle de l'adorateur, ni de sa finesse philosophique, de son niveau social, de son statut culturel ou de ses autres acquisitions humaines. Les accompagnements psychiques et spirituels de la prière de la foi sont immédiats, personnels et expérientiels. Il n'existe aucune autre technique permettant à chaque homme, indépendamment de tous autres accomplissements terrestres, d'approcher si efficacement et si immédiatement du seuil du royaume où il peut communiquer avec son Auteur, où la créature prend contact avec la réalité du Créateur, avec l'Ajusteur de Pensée intérieur.

## 7. MYSTICISME, EXTASE ET INSPIRATION

En tant que technique pour cultiver la conscience de la présence de Dieu, le mysticisme est entièrement digne de louanges, mais, si sa pratique conduit à l'isolement social et culmine en fanatisme religieux, il est tout à fait répréhensible. Bien trop souvent, les idées que le mystique surmené estime être des inspirations divines ne sont que des exaltations venues des profondeurs de son propre mental. Le contact du mental humain avec son Ajusteur intérieur, bien qu'il soit fréquemment favorisé par une méditation fervente, est beaucoup plus souvent facilité par les services sincères et aimants d'un ministère désintéressé auprès de ses semblables.

Les grands éducateurs religieux et prophètes des temps passés n'étaient pas des mystiques outranciers. Ils étaient des hommes et des femmes connaissant Dieu et servant leur Dieu au mieux par leur ministère désintéressé auprès de

91:6.5 (999.8) Do not be so slothful as to ask God to solve your difficulties, but never hesitate to ask him for wisdom and spiritual strength to guide and sustain you while you yourself resolutely and courageously attack the problems at hand.

91:6.6 (999.9) Prayer has been an indispensable factor in the progress and preservation of religious civilization, and it still has mighty contributions to make to the further enhancement and spiritualization of society if those who pray will only do so in the light of scientific facts, philosophic wisdom, intellectual sincerity, and spiritual faith. Pray as Jesus taught his disciples — honestly, unselfishly, with fairness, and without doubting.

91:6.7 (1000.1) But the efficacy of prayer in the personal spiritual experience of the one who prays is in no way dependent on such a worshiper's intellectual understanding, philosophic acumen, social level, cultural status, or other mortal acquirements. The psychic and spiritual concomitants of the prayer of faith are immediate, personal, and experiential. There is no other technique whereby every man, regardless of all other mortal accomplishments, can so effectively and immediately approach the threshold of that realm wherein he can communicate with his Maker, where the creature contacts with the reality of the Creator, with the indwelling Thought Adjuster.

## 7. MYSTICISM, ECSTASY, AND INSPIRATION

91:7.1 (1000.2) Mysticism, as the technique of the cultivation of the consciousness of the presence of God, is altogether praiseworthy, but when such practices lead to social isolation and culminate in religious fanaticism, they are all but reprehensible. Altogether too frequently that which the overwrought mystic evaluates as divine inspiration is the uprisings of his own deep mind. The contact of the mortal mind with its indwelling Adjuster, while often favored by devoted meditation, is more frequently facilitated by wholehearted and loving service in unselfish ministry to one's fellow creatures.

91:7.2 (1000.3) The great religious teachers and the prophets of past ages were not extreme mystics. They were God-knowing men and women who best served their God by unselfish ministry to their fellow mortals. Jesus often took his apostles away by themselves for short periods to engage in

leurs semblables. Jésus emmenait souvent ses apôtres à part, pendant de courtes périodes, pour méditer et prier, mais, la plupart du temps, il les maintenait en contact de service avec les multitudes. L'âme des hommes a besoin d'exercice spirituel aussi bien que de nourriture spirituelle.

L'extase religieuse est admissible quand elle résulte d'antécédents sains, mais cette expérience est plus souvent la conséquence d'influences purement émotives que la manifestation d'un caractère spirituel profond. Les personnes religieuses ne doivent pas considérer chaque pressentiment psychologique brillant et chaque expérience émotionnelle intense comme une révélation divine ou une communication spirituelle. L'extase spirituelle authentique est généralement associée à un grand calme extérieur et à un contrôle émotif à peu près parfait. Mais la véritable vision prophétique est un pressentiment suprapsychologique. Les visitations de ce genre ne sont ni des pseudohallucinations ni des extases ressemblant à des trances.

Le mental humain peut opérer en réponse à une prétendue inspiration quand il est sensible soit aux exaltations du subconscient, soit aux stimulus du superconscient. Dans les deux cas, ces accroissements du contenu de la conscience apparaissent à l'individu comme plus ou moins étrangers. L'enthousiasme mystique immodéré et l'extase religieuse sans frein ne sont pas des lettres de créance de l'inspiration, des lettres de créances prétendues divines.

Le test pratique de toutes ces étranges expériences religieuses de mysticisme, d'extase et d'inspiration consiste à observer si ces phénomènes amènent l'intéressé à :

1. Jouir d'une santé physique meilleure et plus complète.
2. Agir plus pratiquement et plus efficacement dans sa vie mentale.
3. Rendre sociale son expérience religieuse avec plus de plénitude et de joie.
4. Spiritualiser plus complètement sa vie quotidienne en même temps qu'il remplit fidèlement les devoirs courants de l'existence de mortel ordinaire.
5. Accroître son amour et son appréciation de la vérité, de la beauté et de la bonté.
6. Conserver les valeurs sociales, morales, éthiques et spirituelles couramment reconnues.
7. Développer sa clairvoyance spirituelle — sa conscience de Dieu.

Mais la prière n'a pas de lien réel avec ces

meditation and prayer, but for the most part he kept them in service-contact with the multitudes. The soul of man requires spiritual exercise as well as spiritual nourishment.

91:7.3 (1000.4) Religious ecstasy is permissible when resulting from sane antecedents, but such experiences are more often the outgrowth of purely emotional influences than a manifestation of deep spiritual character. Religious persons must not regard every vivid psychologic presentiment and every intense emotional experience as a divine revelation or a spiritual communication. Genuine spiritual ecstasy is usually associated with great outward calmness and almost perfect emotional control. But true prophetic vision is a superpsychologic presentiment. Such visitations are not pseudo hallucinations, neither are they trancelike ecstasies.

91:7.4 (1000.5) The human mind may perform in response to so-called inspiration when it is sensitive either to the uprisings of the subconscious or to the stimulus of the superconscious. In either case it appears to the individual that such augmentations of the content of consciousness are more or less foreign. Unrestrained mystical enthusiasm and rampant religious ecstasy are not the credentials of inspiration, supposedly divine credentials.

91:7.5 (1000.6) The practical test of all these strange religious experiences of mysticism, ecstasy, and inspiration is to observe whether these phenomena cause an individual:

- 91:7.6 (1000.7) 1. To enjoy better and more complete physical health.
- 91:7.7 (1000.8) 2. To function more efficiently and practically in his mental life.
- 91:7.8 (1000.9) 3. More fully and joyfully to socialize his religious experience.
- 91:7.9 (1000.10) 4. More completely to spiritualize his day-by-day living while faithfully discharging the commonplace duties of routine mortal existence.
- 91:7.10 (1001.1) 5. To enhance his love for, and appreciation of, truth, beauty, and goodness.
- 91:7.11 (1001.2) 6. To conserve currently recognized social, moral, ethical, and spiritual values.
- 91:7.12 (1001.3) 7. To increase his spiritual insight — God-consciousness.

91:7.13 (1001.4) But prayer has no real association

expériences religieuses exceptionnelles. Quand la prière devient trop esthétique, quand elle consiste à peu près exclusivement en une admirable et bienheureuse contemplation de la divinité paradisiaque, elle perd beaucoup de son influence socialisante et tend vers le mysticisme et l'isolement de ses adeptes. Un excès de prière solitaire présente un certain danger qui est corrigé et écarté par la prière en groupe, les dévotions collectives.

## 8. LA PRIÈRE EN TANT QU'EXPÉRIENCE PERSONNELLE

La prière comporte un aspect vraiment spontané, car l'homme primitif commença à prier bien avant d'avoir le moindre concept clair d'un Dieu. Les premiers hommes avaient l'habitude de prier en deux circonstances différentes : quand ils se trouvaient en grande détresse, ils éprouvaient une impulsion à tendre la main vers une aide ; et, quand ils exultaient, ils se laissaient aller à exprimer impulsivement leur joie.

La prière n'est pas une évolution de la magie ; les deux ont surgi indépendamment l'une de l'autre. La magie fut une tentative pour adapter la Dêité aux circonstances ; la prière est l'effort pour adapter la personnalité à la volonté de la Dêité. La vraie prière est à la fois morale et religieuse ; la magie n'est ni l'une ni l'autre.

La prière peut devenir une coutume établie. Beaucoup de personnes prient parce que d'autres le font. D'autres encore prient parce qu'elles craignent qu'il leur arrive quelque chose d'affreux si elles ne présentent pas régulièrement leurs supplices.

Pour certains individus, la prière est une calme expression de gratitude, pour d'autres, une expression collective de louanges, une dévotion sociale. Elle est parfois l'imitation de la religion d'autrui, alors que la vraie prière est la communication sincère et confiante entre la nature spirituelle de la créature et la présence ubiquitaire de l'esprit du Créateur.

La prière peut être une expression spontanée de conscience de Dieu ou une récitation dénuée de sens de formules théologiques. Elle peut être la louange extatique d'une âme connaissant Dieu ou l'obéissance servile d'un mortel hanté par la peur. Elle est parfois l'expression pathétique d'un ardent désir spirituel et parfois la clameur criarde de phrases pieuses. La prière peut être une louange joyeuse ou un humble appel au pardon.

La prière peut être la demande enfantine de l'impossible ou la supplication de l'homme mûr pour la croissance morale et le pouvoir spirituel.

with these exceptional religious experiences. When prayer becomes overmuch aesthetic, when it consists almost exclusively in beautiful and blissful contemplation of paradisiacal divinity, it loses much of its socializing influence and tends toward mysticism and the isolation of its devotees. There is a certain danger associated with overmuch private praying which is corrected and prevented by group praying, community devotions.

## 8. PRAYING AS A PERSONAL EXPERIENCE

91:8.1 (1001.5) There is a truly spontaneous aspect to prayer, for primitive man found himself praying long before he had any clear concept of a God. Early man was wont to pray in two diverse situations: When in dire need, he experienced the impulse to reach out for help; and when jubilant, he indulged the impulsive expression of joy.

91:8.2 (1001.6) Prayer is not an evolution of magic; they each arose independently. Magic was an attempt to adjust Deity to conditions; prayer is the effort to adjust the personality to the will of Deity. True prayer is both moral and religious; magic is neither.

91:8.3 (1001.7) Prayer may become an established custom; many pray because others do. Still others pray because they fear something direful may happen if they do not offer their regular supplications.

91:8.4 (1001.8) To some individuals prayer is the calm expression of gratitude; to others, a group expression of praise, social devotions; sometimes it is the imitation of another's religion, while in true praying it is the sincere and trusting communication of the spiritual nature of the creature with the anywhere presence of the spirit of the Creator.

91:8.5 (1001.9) Prayer may be a spontaneous expression of God-consciousness or a meaningless recitation of theologic formulas. It may be the ecstatic praise of a God-knowing soul or the slavish obeisance of a fear-ridden mortal. It is sometimes the pathetic expression of spiritual craving and sometimes the blatant shouting of pious phrases. Prayer may be joyous praise or a humble plea for forgiveness.

91:8.6 (1001.10) Prayer may be the childlike plea for the impossible or the mature entreaty for moral growth and spiritual power. A petition may be for

Une supplique peut consister à demander le pain quotidien ou incorporer un désir sincère de trouver Dieu et de faire sa volonté. Elle peut être une requête entièrement égoïste ou un geste sincère et magnifique vers la réalisation d'une fraternité désintéressée.

La prière peut être un cri de colère pour obtenir vengeance ou une intercession miséricordieuse pour ses ennemis. Elle peut être l'expression d'un espoir de changer Dieu ou la puissante technique de se changer soi-même. Elle peut être la plaidoirie obséquieuse d'un pécheur perdu devant un Juge supposé sévère ou l'expression joyeuse d'un fils libéré, fils du Père céleste vivant et miséricordieux.

Les hommes modernes sont troublés à l'idée de s'entretenir de leurs questions avec Dieu d'une manière purement personnelle. Beaucoup ont abandonné la prière régulière ; ils ne prient plus que sous l'empire d'une pression inhabituelle — en cas d'urgence. L'homme ne devrait pas avoir peur de parler à Dieu, mais il serait spirituellement enfantin d'entreprendre de persuader Dieu ou de prétendre le changer.

Mais la véritable prière atteint bel et bien la réalité. Même quand les courants aériens sont ascendants, nul oiseau ne peut prendre son essor sans déployer ses ailes. La prière élève l'homme parce qu'elle est une technique de progrès par utilisation des courants spirituels ascendants de l'univers.

La prière authentique contribue à la croissance spirituelle, modifie les attitudes et procure la satisfaction qui vient de la communion avec la divinité. Elle est un débordement spontané de conscience de Dieu.

Dieu répond à la prière de l'homme en lui donnant une révélation accrue de la vérité, une appréciation rehaussée de la beauté et un concept élargi de la bonté. La prière est un geste subjectif, mais elle établit le contact avec de puissantes réalités objectives sur les niveaux spirituels de l'expérience humaine ; elle est un essai significatif de l'humain pour atteindre des valeurs suprahumaines. Elle est le plus puissant stimulant de la croissance spirituelle.

Les mots n'ont pas d'importance dans la prière ; ils sont simplement le chenal intellectuel dans lequel la rivière des supplications spirituelles se trouve couler par hasard. La valeur verbale d'une prière est purement autosuggestive dans les dévotions individuelles, et sociosuggestives dans les dévotions collectives. Dieu répond à l'attitude de l'âme et non aux paroles.

La prière n'est pas une technique pour échapper à des conflits, mais plutôt un stimulant pour croître en face du conflit. Ne priez que pour

daily bread or may embody a wholehearted yearning to find God and to do his will. It may be a wholly selfish request or a true and magnificent gesture toward the realization of unselfish brotherhood.

91:8.7 (1001.11) Prayer may be an angry cry for vengeance or a merciful intercession for one's enemies. It may be the expression of a hope of changing God or the powerful technique of changing one's self. It may be the cringing plea of a lost sinner before a supposedly stern Judge or the joyful expression of a liberated son of the living and merciful heavenly Father.

91:8.8 (1001.12) Modern man is perplexed by the thought of talking things over with God in a purely personal way. Many have abandoned regular praying; they only pray when under unusual pressure — in emergencies. Man should be unafraid to talk to God, but only a spiritual child would undertake to persuade, or presume to change, God.

91:8.9 (1002.1) But real praying does attain reality. Even when the air currents are ascending, no bird can soar except by outstretched wings. Prayer elevates man because it is a technique of progressing by the utilization of the ascending spiritual currents of the universe.

91:8.10 (1002.2) Genuine prayer adds to spiritual growth, modifies attitudes, and yields that satisfaction which comes from communion with divinity. It is a spontaneous outburst of God-consciousness.

91:8.11 (1002.3) God answers man's prayer by giving him an increased revelation of truth, an enhanced appreciation of beauty, and an augmented concept of goodness. Prayer is a subjective gesture, but it contacts with mighty objective realities on the spiritual levels of human experience; it is a meaningful reach by the human for superhuman values. It is the most potent spiritual-growth stimulus.

91:8.12 (1002.4) Words are irrelevant to prayer; they are merely the intellectual channel in which the river of spiritual supplication may chance to flow. The word value of a prayer is purely autosuggestive in private devotions and sociosuggestive in group devotions. God answers the soul's attitude, not the words.

91:8.13 (1002.5) Prayer is not a technique of escape from conflict but rather a stimulus to growth in the very face of conflict. Pray only for values, not



des valeurs, non pour des choses ; pour la croissance, et non pour la satisfaction.

things; for growth, not for gratification.

## 9. CONDITIONS D'EFFICACITÉ DE LA PRIÈRE

Si vous voulez arriver à prier efficacement, il faut avoir présentes à la pensée les lois des requêtes auxquelles il est fait droit :

1. Il faut vous qualifier comme prieur efficace en affrontant sincèrement et courageusement les problèmes de la réalité universelle. Il faut avoir de la vigueur cosmique.

2. Il faut avoir honnêtement épuisé toutes les possibilités humaines d'ajustement. Il faut avoir été industrieux.

3. Il faut abandonner tous les souhaits du mental et tous les désirs de l'âme à l'emprise transformatrice de la croissance spirituelle. Il faut que vous ayez expérimenté un rehaussement des significations et une élévation des valeurs.

4. Il faut choisir de tout cœur la volonté divine. Il faut anéantir le centre inerte de l'indécision.

5. Non seulement vous reconnaissez la volonté du Père et vous choisissez de la faire, mais vous vous êtes consacré sans réserve et voué dynamiquement à exécuter cette volonté d'une manière effective.

6. Votre prière cherchera exclusivement à obtenir la sagesse divine permettant de résoudre les problèmes humains spécifiques rencontrés au cours de l'ascension vers le Paradis — l'aboutissement à la perfection divine.

7. Et il faut avoir la foi — une foi vivante.

[Présenté par le chef des médians d'Urantia.]

## 9. CONDITIONS OF EFFECTIVE PRAYER

91:9.1 (1002.6) If you would engage in effective praying, you should bear in mind the laws of prevailing petitions:

91:9.2 (1002.7) 1. You must qualify as a potent prayer by sincerely and courageously facing the problems of universe reality. You must possess cosmic stamina.

91:9.3 (1002.8) 2. You must have honestly exhausted the human capacity for human adjustment. You must have been industrious.

91:9.4 (1002.9) 3. You must surrender every wish of mind and every craving of soul to the transforming embrace of spiritual growth. You must have experienced an enhancement of meanings and an elevation of values.

91:9.5 (1002.10) 4. You must make a wholehearted choice of the divine will. You must obliterate the dead center of indecision.

91:9.6 (1002.11) 5. You not only recognize the Father's will and choose to do it, but you have effected an unqualified consecration, and a dynamic dedication, to the actual doing of the Father's will.

91:9.7 (1002.12) 6. Your prayer will be directed exclusively for divine wisdom to solve the specific human problems encountered in the Paradise ascension — the attainment of divine perfection.

91:9.8 (1002.13) 7. And you must have faith — living faith.

91:9.9 (1002.14) [Presented by the Chief of the Urantia Midwayers.]

## Fascicule 92. L'évolution ultérieure de la religion

⇐ 091

Livre d'Urantia

093 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 92 L'ÉVOLUTION ULTÉRIEURE DE LA RELIGION

##### Sections

##### Introduction

1. La nature évolutionnaire de la religion
2. La religion et les mœurs
3. La nature de la religion évolutionnaire
4. Le don de la révélation
5. Les grands chefs religieux
6. Les religions composites
7. L'évolution ultérieure de la religion

#### PAPER 92 THE LATER EVOLUTION OF RELIGION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Evolutionary Nature of Religion
2. Religion and the Mores
3. The Nature of Evolutionary Religion
4. The Gift of Revelation
5. The Great Religious Leaders
6. The Composite Religions
7. The Further Evolution of Religion

##### Introduction

LONGTEMPS avant l'apport de révélations systématiques sur Urantia, les hommes possédaient une religion d'origine naturelle faisant partie de leur expérience évolutionnaire ; mais cette religion d'origine naturelle était, en elle-même, le produit des dotations supra-animales de l'homme. La religion évolutionnaire prit lentement corps, au cours des millénaires de la carrière expérientielle de l'humanité, par le ministère des influences suivantes opérant intérieurement et affectant le sauvage, le barbare et le civilisé :

1. L'adjuvat d'adoration — l'apparition dans la conscience animale de potentiels supra-animaux pour percevoir la réalité. On peut appeler ceci l'instinct humain primordial de recherche de la Déité.

2. L'adjuvat de sagesse — la manifestation, dans un mental adorateur, de la tendance à diriger son adoration dans des canaux supérieurs d'expression et vers des concepts toujours plus étendus de la réalité de Déité.

3. Le Saint-Esprit — c'est le premier don

##### INTRODUCTION

92:0.1 (1003.1) MAN possessed a religion of natural origin as a part of his evolutionary experience long before any systematic revelations were made on Urantia. But this religion of *natural* origin was, in itself, the product of man's superanimal endowments. Evolutionary religion arose slowly throughout the millenniums of mankind's experiential career through the ministry of the following influences operating within, and impinging upon, savage, barbarian, and civilized man:

92:0.2 (1003.2) 1. *The adjutant of worship* — the appearance in animal consciousness of superanimal potentials for reality perception. This might be termed the primordial human instinct for Deity.

92:0.3 (1003.3) 2. *The adjutant of wisdom* — the manifestation in a worshipful mind of the tendency to direct its adoration in higher channels of expression and toward ever-expanding concepts of Deity reality.

92:0.4 (1003.4) 3. *The Holy Spirit* — this is the initial

supramental, et il apparaît infailliblement chez toutes les personnalités humaines de bonne foi. Son ministère auprès d'un mental affamé d'adoration et assoiffé de sagesse crée la capacité de comprendre par soi-même le postulat de la survie humaine, à la fois comme concept théologique et comme expérience personnelle actuelle et factuelle.

Le fonctionnement coordonné de ces trois ministères divins est tout à fait suffisant pour déclencher et poursuivre la croissance de la religion évolutionnaire. Ces influences sont accrues plus tard par les Ajusteurs de Pensée, les séraphins et l'Esprit de Vérité, qui accélèrent tous la cadence du développement religieux. Ces agents fonctionnent depuis longtemps sur Urantia et continueront aussi longtemps que cette planète restera une sphère habitée. Une grande partie du potentiel de ces agents divins n'a encore jamais eu l'occasion de s'exprimer ; bien des révélations seront faites au cours des âges à venir, à mesure que la religion des mortels s'élèvera, niveau après niveau, jusqu'aux hauteurs célestes de valeur morontielle et de vérité spirituelle.

## 1. LA NATURE ÉVOLUTIONNAIRE DE LA RELIGION

L'évolution de la religion a été retracée depuis la peur primitive et la croyance aux fantômes, à travers de nombreux stades successifs de développement, y compris les efforts, d'abord pour contraindre les esprits et ensuite pour les amadouer. Les fétiches des tribus devinrent des totems et des dieux tribaux ; les formules magiques devinrent les prières modernes. La circoncision, qui fut d'abord un sacrifice, devint un procédé hygiénique.

Au cours de l'enfance sauvage des races, la religion progressa de l'adoration de la nature au fétichisme, en passant par le culte des fantômes. À l'aurore de la civilisation, la race humaine épousa des croyances plus mystiques et symboliques, tandis qu'aujourd'hui, à l'approche de sa maturité, l'humanité se prépare à apprécier la vraie religion et même un commencement de révélation de la vérité elle-même.

La religion naît comme réaction biologique du mental aux croyances spirituelles et à l'environnement ; elle est la dernière chose à périr ou à changer dans une race. La religion est l'adaptation de la société, dans un âge quelconque, à ce qui est mystérieux. En tant qu'institution sociale, elle comprend des rites, des symboles, des cultes, des écrits, des autels, des sanctuaires et des temples. L'eau bénite, les reliques, les fétiches, les amulettes, les

supermind bestowal, and it unfailingly appears in all bona fide human personalities. This ministry to a worship-craving and wisdom-desiring mind creates the capacity to self-realize the postulate of human survival, both in theologic concept and as an actual and factual personality experience.

92:0.5 (1003.5) The co-ordinate functioning of these three divine ministrations is quite sufficient to initiate and prosecute the growth of evolutionary religion. These influences are later augmented by Thought Adjusters, seraphim, and the Spirit of Truth, all of which accelerate the rate of religious development. These agencies have long functioned on Urantia, and they will continue here as long as this planet remains an inhabited sphere. Much of the potential of these divine agencies has never yet had opportunity for expression; much will be revealed in the ages to come as mortal religion ascends, level by level, toward the supernal heights of morontia value and spirit truth.

## 1. THE EVOLUTIONARY NATURE OF RELIGION

92:1.1 (1003.6) The evolution of religion has been traced from early fear and ghosts down through many successive stages of development, including those efforts first to coerce and then to cajole the spirits. Tribal fetishes grew into totems and tribal gods; magic formulas became modern prayers. Circumcision, at first a sacrifice, became a hygienic procedure.

92:1.2 (1003.7) Religion progressed from nature worship up through ghost worship to fetishism throughout the savage childhood of the races. With the dawn of civilization the human race espoused the more mystic and symbolic beliefs, while now, with approaching maturity, mankind is ripening for the appreciation of real religion, even a beginning of the revelation of truth itself.

92:1.3 (1004.1) Religion arises as a biologic reaction of mind to spiritual beliefs and the environment; it is the last thing to perish or change in a race. Religion is society's adjustment, in any age, to that which is mysterious. As a social institution it embraces rites, symbols, cults, scriptures, altars, shrines, and temples. Holy water, relics, fetishes, charms, vestments, bells, drums, and priesthoods are common to all religions. And it is impossible entirely to divorce purely evolved religion from either magic or sorcery.

ornements sacerdotaux, les cloches, les tambours et les prêtrises sont communs à toutes les religions. Et il est impossible de séparer complètement la religion résultant purement de l'évolution d'avec la magie ou la sorcellerie.

Le mystère et le pouvoir ont toujours stimulé les sentiments et les craintes religieuses, tandis que l'émotion a continuellement fonctionné comme un puissant facteur conditionnant leur développement. La peur a toujours été le stimulus religieux fondamental. La peur façonne les dieux de la religion évolutionnaire et motive le rituel religieux des croyants primitifs. À mesure que la civilisation progresse, la peur est modifiée par la vénération, l'admiration, le respect et la sympathie, puis son conditionnement se poursuit par le remords et le repentir.

Un peuple asiatique a enseigné que « Dieu est une grande crainte » ; c'est le résultat de la religion purement évolutionnaire. Jésus, la révélation du type le plus élevé de vie religieuse, proclama que « Dieu est amour ».

## 2. LA RELIGION ET LES MŒURS

La religion est la plus rigide et la plus inflexible de toutes les institutions humaines, mais elle s'adapte à retardement aux changements sociaux. Finalement, la religion évolutionnaire reflète bien les mœurs changeantes qui, de leur côté, peuvent avoir été affectées par la religion révélée. Lentement, sûrement, mais de mauvaise grâce, la religion (le culte) marche dans le sillage de la sagesse — de la connaissance dirigée par la raison expérientielle et illuminée par la révélation divine.

La religion se cramponne aux mœurs ; ce qui était est ancien et supposé sacré. C'est pour cette raison, et pour nulle autre, que les outils de pierre persistent longtemps dans l'âge du bronze et du fer. Vos archives contiennent le passage suivant : « Et, si tu me fais un autel de pierre, tu ne le bâtiras point de pierres taillées, car, si tu emploies tes outils pour le faire, tu l'auras profané. » Même aujourd'hui, les Hindous allument le feu de leurs autels en employant une mèche à friction primitive. Au cours de la religion évolutionnaire, toute innovation a toujours été considérée comme un sacrilège. Le sacrement ne doit pas être composé d'aliments nouveaux et manufacturés, mais des aliments les plus primitifs : « La viande rôtie au feu et les pains sans levain servis avec des herbes amères. » Les usages sociaux de tous les types, et même les procédures légales, se cramponnent aux formes anciennes.

Quand les hommes modernes s'étonnent que les Écritures des différentes religions

92:1.4 (1004.2) Mystery and power have always stimulated religious feelings and fears, while emotion has ever functioned as a powerful conditioning factor in their development. Fear has always been the basic religious stimulus. Fear fashions the gods of evolutionary religion and motivates the religious ritual of the primitive believers. As civilization advances, fear becomes modified by reverence, admiration, respect, and sympathy and is then further conditioned by remorse and repentance.

92:1.5 (1004.3) One Asiatic people taught that "God is a great fear"; that is the outgrowth of purely evolutionary religion. Jesus, the revelation of the highest type of religious living, proclaimed that "God is love."

## 2. RELIGION AND THE MORES

92:2.1 (1004.4) Religion is the most rigid and unyielding of all human institutions, but it does tardily adjust to changing society. Eventually, evolutionary religion does reflect the changing mores, which, in turn, may have been affected by revealed religion. Slowly, surely, but grudgingly, does religion (worship) follow in the wake of wisdom — knowledge directed by experiential reason and illuminated by divine revelation.

92:2.2 (1004.5) Religion clings to the mores; that which was is ancient and supposedly sacred. For this reason and no other, stone implements persisted long into the age of bronze and iron. This statement is of record: "And if you will make me an altar of stone, you shall not build it of hewn stone, for, if you use your tools in making it, you have polluted it." Even today, the Hindus kindle their altar fires by using a primitive fire drill. In the course of evolutionary religion, novelty has always been regarded as sacrilege. The sacrament must consist, not of new and manufactured food, but of the most primitive of viands: "The flesh roasted with fire and unleavened bread served with bitter herbs." All types of social usage and even legal procedures cling to the old forms.

92:2.3 (1004.6) When modern man wonders at the presentation of so much in the scriptures of

présentent tant de passages pouvant être jugés obscènes, ils devraient réfléchir et observer que les générations qui passent ont craint d'éliminer ce que leurs ancêtres avaient estimé saint et sacré. Une génération peut considérer comme obscènes bien des choses que les générations précédentes ont acceptées comme faisant partie des mœurs admises, et même des rituels religieux approuvés. Un grand nombre de controverses religieuses ont été occasionnées par les tentatives sans fin pour concilier des pratiques anciennes, mais répréhensibles, avec les nouveaux progrès de la raison, pour trouver des théories plausibles justifiant les crédos qui perpétuent des coutumes vétustes et désuètes.

Il serait toutefois stupide de vouloir accélérer trop soudainement la croissance religieuse. Une race ou une nation ne peut assimiler, dans une religion avancée, que les parties raisonnablement cohérentes et compatibles avec son statut évolutionnaire courant, et compte tenu de son génie d'adaptation. Les conditions sociales, climatiques, politiques et économiques exercent toutes une influence pour déterminer le cours et le progrès de l'évolution religieuse. La moralité sociale n'est pas déterminée par la religion, pas du moins par la religion évolutionnaire ; ce sont plutôt les formes de religion qui sont dictées par la moralité raciale.

Les races d'hommes n'acceptent que superficiellement une religion nouvelle et étrangère ; en fait, ils l'adaptent à leurs mœurs et à leurs anciennes manières de croire. On en trouve un bon exemple chez une tribu de la Nouvelle-Zélande dont les prêtres, après avoir nominalelement accepté le christianisme, déclarèrent ensuite avoir reçu directement de Gabriel des révélations assurant que cette même tribu était devenue le peuple élu de Dieu, et ordonnant qu'il soit permis à ses membres de s'adonner librement aux relations sexuelles relâchées et à nombre de leurs autres coutumes anciennes et répréhensibles. Tous les nouveaux baptisés chrétiens adhérèrent immédiatement à cette version nouvelle et moins astreignante du christianisme.

À un moment ou à un autre, la religion a sanctionné toutes sortes de lignes de conduite contradictoires et illogiques ; elle a pratiquement approuvé, à une époque donnée, tout ce que l'on considère maintenant comme immoral ou impie. La conscience, non enseignée par l'expérience ni aidée par la raison, n'a jamais été et ne pourra jamais être un guide sûr et infaillible pour la conduite humaine. La conscience n'est pas une voix divine parlant à l'âme humaine ; elle est seulement la somme totale du contenu moral et éthique des mœurs d'un quelconque stade d'existence courant ; elle représente simplement la conception humaine de la réaction idéale dans

different religions that may be regarded as obscene, he should pause to consider that passing generations have feared to eliminate what their ancestors deemed to be holy and sacred. A great deal that one generation might look upon as obscene, preceding generations have considered a part of their accepted mores, even as approved religious rituals. A considerable amount of religious controversy has been occasioned by the never-ending attempts to reconcile olden but reprehensible practices with newly advanced reason, to find plausible theories in justification of creedal perpetuation of ancient and outworn customs.

92:2.4 (1004.7) But it is only foolish to attempt the too sudden acceleration of religious growth. A race or nation can only assimilate from any advanced religion that which is reasonably consistent and compatible with its current evolutionary status, plus its genius for adaptation. Social, climatic, political, and economic conditions are all influential in determining the course and progress of religious evolution. Social morality is not determined by religion, that is, by evolutionary religion; rather are the forms of religion dictated by the racial morality.

92:2.5 (1005.1) Races of men only superficially accept a strange and new religion; they actually adjust it to their mores and old ways of believing. This is well illustrated by the example of a certain New Zealand tribe whose priests, after nominally accepting Christianity, professed to have received direct revelations from Gabriel to the effect that this selfsame tribe had become the chosen people of God and directing that they be permitted freely to indulge in loose sex relations and numerous other of their olden and reprehensible customs. And immediately all of the new-made Christians went over to this new and less exacting version of Christianity.

92:2.6 (1005.2) Religion has at one time or another sanctioned all sorts of contrary and inconsistent behavior, has at some time approved of practically all that is now regarded as immoral or sinful. Conscience, untaught by experience and unaided by reason, never has been, and never can be, a safe and unerring guide to human conduct. Conscience is not a divine voice speaking to the human soul. It is merely the sum total of the moral and ethical content of the mores of any current stage of existence; it simply represents the humanly conceived ideal of reaction in any given set of circumstances.



un concours de circonstances données.

### 3. LA NATURE DE LA RELIGION ÉVOLUTIONNAIRE

L'étude de la religion humaine est l'examen des strates sociales fossilifères des âges passés. Les mœurs des dieux anthropomorphes reflètent fidèlement la morale des hommes qui furent les premiers à concevoir ces déités. Les anciennes religions et la mythologie décrivent fidèlement les croyances et traditions de peuples perdus depuis longtemps dans l'obscurité. Ces anciennes pratiques cultuelles persistent à côté de coutumes économiques et d'évolutions sociales nouvelles et, bien entendu, elles apparaissent grossièrement illogiques. Les reliquats du culte offrent une bonne image des religions raciales du passé. Rappelez-vous toujours que les cultes ne sont pas formés pour découvrir la vérité, mais plutôt pour promulguer des crédos.

La religion a toujours été largement une affaire de rites, de rituels, d'observances, de cérémonies et de dogmes. En général, elle se souille d'une erreur qui provoque des discordes persistantes, l'illusion du peuple élu. Les idées religieuses cardinales — incantation, inspiration, révélation, propitiation, repentir, expiation, intercession, sacrifice, prière, confession, adoration, survie après la mort, sacrement, rituel, rançon, salut, rédemption, alliance, impureté, purification, prophétie, péché originel — remontent toutes aux temps très anciens de la peur primordiale des fantômes.

La religion primitive n'est ni plus ni moins qu'un prolongement de la lutte pour l'existence matérielle englobant l'existence au-delà de la tombe. Les observances de ce crédo représentaient l'extension de la lutte pour subsister dans le domaine d'un monde imaginaire d'esprits fantômes. Mais, si vous êtes tentés de critiquer la religion évolutionnaire, faites attention. Rappelez-vous qu'elle représente ce qui est arrivé ; c'est un fait historique. Souvenez-vous aussi que le pouvoir d'une idée quelconque ne réside pas dans sa certitude ou sa vérité, mais plutôt dans sa force de séduction sur les hommes.

La religion évolutionnaire ne prend pas de dispositions pour assurer des changements ou des révisions ; contrairement à la science, elle ne pourvoit pas à sa propre correction progressive. La religion évoluée commande le respect parce que ses fidèles croient qu'elle est La Vérité. « La foi transmise aux saints une fois pour toutes » doit, en théorie, être à la fois définitive et infaillible. Le culte résiste au développement parce que le véritable progrès est certain de modifier ou de

### 3. THE NATURE OF EVOLUTIONARY RELIGION

92:3.1 (1005.3) The study of human religion is the examination of the fossil-bearing social strata of past ages. The mores of the anthropomorphic gods are a truthful reflection of the morals of the men who first conceived such deities. Ancient religions and mythology faithfully portray the beliefs and traditions of peoples long since lost in obscurity. These olden cult practices persist alongside newer economic customs and social evolutions and, of course, appear grossly inconsistent. The remnants of the cult present a true picture of the racial religions of the past. Always remember, the cults are formed, not to discover truth, but rather to promulgate their creeds.

92:3.2 (1005.4) Religion has always been largely a matter of rites, rituals, observances, ceremonies, and dogmas. It has usually become tainted with that persistently mischief-making error, the chosen-people delusion. The cardinal religious ideas of incantation, inspiration, revelation, propitiation, repentance, atonement, intercession, sacrifice, prayer, confession, worship, survival after death, sacrament, ritual, ransom, salvation, redemption, covenant, uncleanness, purification, prophecy, original sin — they all go back to the early times of primordial ghost fear.

92:3.3 (1005.5) Primitive religion is nothing more nor less than the struggle for material existence extended to embrace existence beyond the grave. The observances of such a creed represented the extension of the self-maintenance struggle into the domain of an imagined ghost-spirit world. But when tempted to criticize evolutionary religion, be careful. Remember, that is *what happened*; it is a historical fact. And further recall that the power of any idea lies, not in its certainty or truth, but rather in the vividness of its human appeal.

92:3.4 (1006.1) Evolutionary religion makes no provision for change or revision; unlike science, it does not provide for its own progressive correction. Evolved religion commands respect because its followers believe it is *The Truth*; "the faith once delivered to the saints" must, in theory, be both final and infallible. The cult resists development because real progress is certain to modify or destroy the cult itself; therefore must revision always be forced upon it.

détruire le culte lui-même ; c'est pourquoi la révision doit toujours lui être imposée.

Seules deux influences peuvent modifier et élever les dogmes de la religion naturelle : la pression des mœurs en lent progrès et l'illumination périodique des révélations d'époque. Il n'est pas surprenant que le progrès ait été lent ; dans les temps anciens, si l'on était progressif ou inventif, on était mis à mort comme sorcier. Le culte évolue lentement par générations d'époques et par cycles millénaires, mais il progresse. La croyance évolutionnaire aux fantômes posa les fondements d'une philosophie de religion révélée qui détruira, en fin de compte, la superstition qui lui donna naissance.

La religion a handicapé le développement social de bien des manières, mais, sans religion, il n'y aurait eu ni moralité ni éthique durables, pas de civilisation digne de ce nom. La religion fut la mère de bien des cultures non religieuses ; la sculpture a son origine dans la taille des idoles, l'architecture dans la construction des temples, la poésie dans les incantations, la musique dans les chants d'adoration, le théâtre dans l'action pour guider les esprits et la danse dans les festivals du culte saisonniers.

Mais, tout en attirant l'attention sur le fait que la religion fut essentielle pour développer et préserver la civilisation, il faut noter que la religion naturelle a aussi beaucoup contribué à paralyser et à handicaper cette même civilisation qu'elle encourageait et entretenait par ailleurs. La religion a gêné les activités industrielles et le développement économique ; elle a gaspillé du travail et dilapidé des capitaux ; elle n'a pas toujours été secourable à la famille ; elle n'a pas favorisé de façon adéquate la paix et la bonne volonté ; elle a parfois négligé l'éducation et retardé la science ; elle a indument appauvri la vie sous prétexte d'enrichir la mort. La religion évolutionnaire, la religion humaine, a bien été coupable de toutes ces fautes, erreurs et bêtises, et de bien d'autres ; elle a néanmoins réussi à maintenir une éthique culturelle, une civilisation morale et une cohésion sociale, et elle a permis à la religion révélée ultérieure de compenser ces nombreuses imperfections évolutionnaires.

La religion évolutionnaire a été l'institution humaine la plus coûteuse, mais son efficacité fut incomparable. La religion humaine ne se justifie qu'à la lumière de la civilisation évolutionnaire. Si l'homme n'était pas le produit ascendant de l'évolution animale, alors ce cours du développement de la religion resterait sans justification.

La religion a facilité l'accumulation des capitaux ; elle a encouragé certaines sortes de travaux ; les loisirs des prêtres ont promu l'art et la

92:3.5 (1006.2) Only two influences can modify and uplift the dogmas of natural religion: the pressure of the slowly advancing mores and the periodic illumination of epochal revelation. And it is not strange that progress was slow; in ancient days, to be progressive or inventive meant to be killed as a sorcerer. The cult advances slowly in generation epochs and age-long cycles. But it does move forward. Evolutionary belief in ghosts laid the foundation for a philosophy of revealed religion which will eventually destroy the superstition of its origin.

92:3.6 (1006.3) Religion has handicapped social development in many ways, but without religion there would have been no enduring morality nor ethics, no worth-while civilization. Religion enmothered much nonreligious culture: Sculpture originated in idol making, architecture in temple building, poetry in incantations, music in worship chants, drama in the acting for spirit guidance, and dancing in the seasonal worship festivals.

92:3.7 (1006.4) But while calling attention to the fact that religion was essential to the development and preservation of civilization, it should be recorded that natural religion has also done much to cripple and handicap the very civilization which it otherwise fostered and maintained. Religion has hampered industrial activities and economic development; it has been wasteful of labor and has squandered capital; it has not always been helpful to the family; it has not adequately fostered peace and good will; it has sometimes neglected education and retarded science; it has unduly impoverished life for the pretended enrichment of death. Evolutionary religion, human religion, has indeed been guilty of all these and many more mistakes, errors, and blunders; nevertheless, it did maintain cultural ethics, civilized morality, and social coherence, and made it possible for later revealed religion to compensate for these many evolutionary shortcomings.

92:3.8 (1006.5) Evolutionary religion has been man's most expensive but incomparably effective institution. Human religion can be justified only in the light of evolutionary civilization. If man were not the ascendant product of animal evolution, then would such a course of religious development stand without justification.

92:3.9 (1006.6) Religion facilitated the accumulation of capital; it fostered work of certain kinds; the leisure of the priests promoted art and knowledge; the race, in the end, gained much as a result of all

connaissance ; en fin de compte, la race a beaucoup gagné comme conséquence de toutes ces erreurs initiales dans la technique éthique. Les chamans, honnêtes et malhonnêtes, furent terriblement onéreux, mais ils valurent tout ce qu'ils coûtèrent. Les professions savantes et la science elle-même émergèrent des prêtrises parasites. La religion a encouragé la civilisation et assuré la continuité de la société ; elle a été la force de police morale de tous les temps. La religion a procuré la discipline humaine et la maîtrise de soi, qui ont rendu possible la sagesse. La religion est le fouet efficace de l'évolution, qui pousse impitoyablement l'humanité indolente et souffrante à sortir de son état naturel d'inertie intellectuelle et à s'élever aux niveaux supérieurs de la raison et de la sagesse.

La religion évolutionnaire, cet héritage sacré de l'ascension animale, doit toujours continuer à être raffinée et ennoblie par la censure constante de la religion révélée et par la fournaise ardente de la science authentique.

#### 4. LE DON DE LA RÉVÉLATION

La révélation est évolutionnaire, mais toujours progressive. Au long des âges de l'histoire d'un monde, les révélations successives de la religion sont toujours en expansion et plus éclairantes. La mission de la révélation consiste à sélectionner et à censurer les religions évolutionnaires qui se succèdent ; mais, si la révélation doit exalter et élever par étapes les religions d'évolution, il faut que ces visitations divines décrivent des enseignements qui ne soient pas trop éloignés des idées et des réactions de l'âge où ils sont présentés. La révélation doit donc toujours garder contact avec l'évolution, et elle le fait. La religion de révélation se voit toujours limitée par la capacité des hommes de la recevoir.

Mais, indépendamment de leurs relations ou de leurs dérivations apparentes, les religions de révélation sont toujours caractérisées par une croyance à une Dêité de valeur finale et à un concept de la survie de l'identité de la personnalité après la mort.

La religion évolutionnaire est sentimentale, mais non logique. Elle est la réaction des hommes envers la croyance à un monde hypothétique d'esprits-fantômes — le réflexe humain de croyance excité par la réalisation et la peur de l'inconnu. La religion révélée est proposée par le vrai monde spirituel ; elle est la réponse du cosmos superintellectuel à la soif qu'ont les mortels de croire aux Dêités universelles et de dépendre d'elles. La religion évolutionnaire décrit les tâtonnements de l'humanité qui tourne en rond à la recherche de la vérité ; la religion révélée est

these early errors in ethical technique. The shamans, honest and dishonest, were terribly expensive, but they were worth all they cost. The learned professions and science itself emerged from the parasitical priesthoods. Religion fostered civilization and provided societal continuity; it has been the moral police force of all time. Religion provided that human discipline and self-control which made *wisdom* possible. Religion is the efficient scourge of evolution which ruthlessly drives indolent and suffering humanity from its natural state of intellectual inertia forward and upward to the higher levels of reason and wisdom.

92:3.10 (1006.7) And this sacred heritage of animal ascent, evolutionary religion, must ever continue to be refined and ennobled by the continuous censorship of revealed religion and by the fiery furnace of genuine science.

#### 4. THE GIFT OF REVELATION

92:4.1 (1007.1) Revelation is evolutionary but always progressive. Down through the ages of a world's history, the revelations of religion are ever-expanding and successively more enlightening. It is the mission of revelation to sort and censor the successive religions of evolution. But if revelation is to exalt and upstep the religions of evolution, then must such divine visitations portray teachings which are not too far removed from the thought and reactions of the age in which they are presented. Thus must and does revelation always keep in touch with evolution. Always must the religion of revelation be limited by man's capacity of receptivity.

92:4.2 (1007.2) But regardless of apparent connection or derivation, the religions of revelation are always characterized by a belief in some Deity of final value and in some concept of the survival of personality identity after death.

92:4.3 (1007.3) Evolutionary religion is sentimental, not logical. It is man's reaction to belief in a hypothetical ghost-spirit world — the human belief-reflex, excited by the realization and fear of the unknown. Revelatory religion is propounded by the real spiritual world; it is the response of the superintellectual cosmos to the mortal hunger to believe in, and depend upon, the universal Deities. Evolutionary religion pictures the circuitous gropings of humanity in quest of truth; revelatory religion is that very truth.

cette vérité même.

La religion de révélation a comporté de nombreux événements, dont cinq seulement ont une signification d'époque. Ce furent les suivants :

1. Les enseignements d'alamatians. Le véritable concept de la Source-Centre Première fut promulgué, pour la première fois sur Urantia, par les cent membres corporels de l'état-major du Prince Caligastia. Cette révélation croissante de la Dêité se poursuivit pendant plus de trois-cent-mille ans, jusqu'au moment où elle fut brusquement interrompue par la sécession planétaire et la dislocation du régime éducatif. À part le travail de Van, l'influence de la révélation d'alamatienne fut pratiquement perdue pour le monde entier. Même les Nodites en avaient oublié les vérités à l'époque de l'arrivée d'Adam. Parmi tous ceux qui reçurent les enseignements des cent, ce furent les hommes rouges qui les conservèrent le plus longtemps, mais, dans la religion amérindienne, l'idée du Grand Esprit n'était qu'un concept vague quand le contact avec le christianisme le clarifia et le renforça considérablement.

2. Les enseignements édeniques. Adam et Ève décrivent de nouveau le concept du Père de tous aux peuples évolutionnaires. La dislocation du premier Éden arrêta le cours de la révélation adamique avant qu'elle eût vraiment pris son essor, mais les enseignements avortés d'Adam furent repris par les prêtres séthites, et certaines de ces vérités n'ont jamais été entièrement perdues pour le monde. La tendance tout entière de l'évolution religieuse levantine fut modifiée par les enseignements des Séthites, mais, vers l'an 2 500 av. J.-C., l'humanité avait largement perdu de vue la révélation offerte à l'époque d'Éden.

3. Melchizédek de Salem. Ce fils de Nébadon, envoyé au secours de la planète, inaugura la troisième révélation de la vérité sur Urantia. Les préceptes cardinaux de ses enseignements étaient la confiance et la foi. Il enseigna la confiance en l'omnipotente bienfaisance de Dieu et proclama que la foi était l'acte par lequel les hommes gagnaient la faveur de Dieu. Ses enseignements s'entremêlèrent graduellement avec les croyances et pratiques de diverses religions évolutionnaires et donnèrent finalement les systèmes théologiques en vigueur sur Urantia au début du premier millénaire après le Christ.

4. Jésus de Nazareth. Christ Micaël présenta, pour la quatrième fois à Urantia, le concept de Dieu en tant que Père Universel, et en général cet enseignement a toujours subsisté depuis lors. L'essence de son enseignement était l'amour et le service, l'adoration aimante qu'un fils créé donne de son plein gré en reconnaissance

92:4.4 (1007.4) There have been many events of religious revelation but only five of epochal significance. These were as follows:

92:4.5 (1007.5) 1. *The Dalamatian teachings.* The true concept of the First Source and Center was first promulgated on Urantia by the one hundred corporeal members of Prince Caligastia's staff. This expanding revelation of Deity went on for more than three hundred thousand years until it was suddenly terminated by the planetary secession and the disruption of the teaching regime. Except for the work of Van, the influence of the Dalamatian revelation was practically lost to the whole world. Even the Nodites had forgotten this truth by the time of Adam's arrival. Of all who received the teachings of the one hundred, the red men held them longest, but the idea of the Great Spirit was but a hazy concept in Amerindian religion when contact with Christianity greatly clarified and strengthened it.

92:4.6 (1007.6) 2. *The Edenic teachings.* Adam and Eve again portrayed the concept of the Father of all to the evolutionary peoples. The disruption of the first Eden halted the course of the Adamic revelation before it had ever fully started. But the aborted teachings of Adam were carried on by the Sethite priests, and some of these truths have never been entirely lost to the world. The entire trend of Levantine religious evolution was modified by the teachings of the Sethites. But by 2500 B.C. mankind had largely lost sight of the revelation sponsored in the days of Eden.

92:4.7 (1007.7) 3. *Melchizedek of Salem.* This emergency Son of Nebadon inaugurated the third revelation of truth on Urantia. The cardinal precepts of his teachings were *trust* and *faith*. He taught trust in the omnipotent beneficence of God and proclaimed that faith was the act by which men earned God's favor. His teachings gradually commingled with the beliefs and practices of various evolutionary religions and finally developed into those theologic systems present on Urantia at the opening of the first millennium after Christ.

92:4.8 (1008.1) 4. *Jesus of Nazareth.* Christ Michael presented for the fourth time to Urantia the concept of God as the Universal Father, and this teaching has generally persisted ever since. The essence of his teaching was *love* and *service*, the loving worship which a creature son voluntarily gives in recognition of, and response to, the loving ministry of God his Father; the freewill service



du ministère affectueux de Dieu son Père et en réponse à ce ministère ; c'est le service que les fils créés offrent de plein gré à leurs frères dans la joie de la réalisation que, par ce service, ils servent également Dieu le Père.

5. Les Fascicules d'Urantia. Ces exposés, dont le présent fascicule fait partie, constituent la plus récente présentation de la vérité aux mortels d'Urantia. Ils diffèrent de toutes les révélations antérieures, car ils ne sont pas l'œuvre d'une seule personnalité de l'univers, mais une présentation composite par de nombreux êtres. Toutefois, jamais aucune révélation ne peut être complète avant d'atteindre le Père Universel. Tous les autres ministères célestes ne sont que partiels, transitoires et pratiquement adaptés aux conditions locales dans le temps et l'espace. Il est possible qu'en admettant cela, on amoindrisse la force et l'autorité immédiates de toutes les révélations, mais l'heure est arrivée sur Urantia où il est opportun de faire ces franches déclarations, même au risque d'affaiblir l'influence et l'autorité du présent ouvrage qui représente la révélation la plus récente de la vérité aux races mortelles d'Urantia.

## 5. LES GRANDS CHEFS RELIGIEUX

Dans la religion évolutionnaire, on conçoit les dieux comme existant à la similitude de l'image de l'homme. Dans la religion révélée, on enseigne aux hommes qu'ils sont fils de Dieu — et même façonnés à l'image finie de la divinité. Dans les croyances synthétisant les enseignements de la révélation et les produits de l'évolution, le concept de Dieu est un mélange :

1. Les idées préexistantes des cultes évolutionnaires.

2. Les idéaux sublimes de la religion révélée.

3. Les points de vue personnels des grands chefs religieux, les prophètes et instructeurs de l'humanité.

La plupart des grandes époques religieuses ont été inaugurées par la vie et les enseignements d'une personnalité sortant de l'ordinaire. La majorité des mouvements moraux historiques dignes d'être mentionnés a eu son origine dans les directives d'un chef. Les hommes ont toujours eu tendance à vénérer ce chef, même aux dépens de ses enseignements, à révéler sa personnalité, même en perdant de vue les vérités qu'il proclamait. Cela n'est pas sans raison ; le cœur de l'homme évolutionnaire contient le désir instinctif de recevoir de l'aide d'en haut et de l'au-delà. Cet ardent désir est destiné à anticiper l'apparition sur la Terre du Prince Planétaire et

which such creature sons bestow upon their brethren in the joyous realization that in this service they are likewise serving God the Father.

92:4.9 (1008.2) 5. *The Urantia Papers*. The papers, of which this is one, constitute the most recent presentation of truth to the mortals of Urantia. These papers differ from all previous revelations, for they are not the work of a single universe personality but a composite presentation by many beings. But no revelation short of the attainment of the Universal Father can ever be complete. All other celestial ministrations are no more than partial, transient, and practically adapted to local conditions in time and space. While such admissions as this may possibly detract from the immediate force and authority of all revelations, the time has arrived on Urantia when it is advisable to make such frank statements, even at the risk of weakening the future influence and authority of this, the most recent of the revelations of truth to the mortal races of Urantia.

## 5. THE GREAT RELIGIOUS LEADERS

92:5.1 (1008.3) In evolutionary religion, the gods are conceived to exist in the likeness of man's image; in revelatory religion, men are taught that they are God's sons — even fashioned in the finite image of divinity; in the synthesized beliefs compounded from the teachings of revelation and the products of evolution, the God concept is a blend of:

92:5.2 (1008.4) 1. The pre-existent ideas of the evolutionary cults.

92:5.3 (1008.5) 2. The sublime ideals of revealed religion.

92:5.4 (1008.6) 3. The personal viewpoints of the great religious leaders, the prophets and teachers of mankind.

92:5.5 (1008.7) Most great religious epochs have been inaugurated by the life and teachings of some outstanding personality; leadership has originated a majority of the worth-while moral movements of history. And men have always tended to venerate the leader, even at the expense of his teachings; to revere his personality, even though losing sight of the truths which he proclaimed. And this is not without reason; there is an instinctive longing in the heart of evolutionary man for help from above and beyond. This craving is designed to anticipate the appearance on earth of the Planetary Prince and the later Material Sons. On Urantia man has been deprived of these superhuman leaders and rulers,



des Fils Matériels ultérieurs. Sur Urantia, les hommes ont été privés de ces chefs et dirigeants suprahumains ; c'est pourquoi ils cherchent constamment à compenser cette perte en entourant leurs chefs humains de légendes retraçant des origines surnaturelles et des carrières miraculeuses.

Bien des races ont imaginé que leurs chefs étaient nés de vierges ; leurs carrières sont libéralement parsemées d'épisodes miraculeux, et leur retour est toujours attendu par leurs groupes respectifs. Les hommes des tribus d'Asie centrale attendent toujours le retour de Gengis Khan ; au Tibet, en Chine et aux Indes, c'est Bouddha, et, dans l'Islam, Mahomet ; chez les Amérindiens, c'était Hésunanine Onamonalonton ; chez les Hébreux, c'était en général le retour d'Adam comme chef incarné. À Babylone, le dieu Mardouk était une perpétuation de la légende d'Adam, l'idée du fils-de-Dieu, le chaînon reliant l'homme à Dieu. À la suite de l'apparition d'Adam sur terre, de prétendus fils de Dieu se trouvèrent couramment parmi les races du monde.

Mais, indépendamment de la crainte superstitieuse que l'on éprouvait souvent à leur égard, le fait demeure que ces instructeurs furent les personnalités temporelles servant de points d'appui aux leviers de la vérité révélée pour faire progresser la moralité, la philosophie et la religion de l'humanité.

Il y a eu des centaines et des centaines de chefs religieux au cours du million d'années de l'histoire humaine d'Urantia, depuis Onagar jusqu'au gourou Nanak. Pendant ce temps se sont produits nombre de flux et de reflux de la marée de vérité religieuse et de foi spirituelle et, dans le passé, chaque renaissance de la religion sur Urantia a été identifiée avec la vie et les enseignements de quelque chef religieux. En étudiant les instructeurs des temps récents, il peut se révéler utile de les grouper en sept époques religieuses majeures de l'histoire d'Urantia après Adam.

1. La période séthite. Les prêtres séthites, régénérés sous la direction d'Amosad, devinrent les grands éducateurs postadamiques. Ils opérèrent dans tous les pays des Andites, et leur influence persista le plus longtemps chez les Grecs, les Sumériens et les Hindous. Chez ces derniers, ils ont persisté jusqu'à l'époque actuelle en tant que brahmanes de la foi hindoue. Les Séthites et leurs fidèles ne perdirent jamais complètement le concept de la Trinité révélé par Adam.

2. L'ère des missionnaires de Melchizédek. Dans une grande mesure, la religion d'Urantia fut régénérée par les efforts des éducateurs commissionnés par Machiventa Melchizédek à

and therefore does he constantly seek to make good this loss by enshrouding his human leaders with legends pertaining to supernatural origins and miraculous careers.

92:5.6 (1008.8) Many races have conceived of their leaders as being born of virgins; their careers are liberally sprinkled with miraculous episodes, and their return is always expected by their respective groups. In central Asia the tribesmen still look for the return of Genghis Khan; in Tibet, China, and India it is Buddha; in Islam it is Mohammed; among the Amerinds it was Hesunanin Onamonalonton; with the Hebrews it was, in general, Adam's return as a material ruler. In Babylon the god Marduk was a perpetuation of the Adam legend, the son-of-God idea, the connecting link between man and God. Following the appearance of Adam on earth, so-called sons of God were common among the world races.

92:5.7 (1009.1) But regardless of the superstitious awe in which they were often held, it remains a fact that these teachers were the temporal personality fulcrums on which the levers of revealed truth depended for the advancement of the morality, philosophy, and religion of mankind.

92:5.8 (1009.2) There have been hundreds upon hundreds of religious leaders in the million-year human history of Urantia from Onagar to Guru Nanak. During this time there have been many ebbs and flows of the tide of religious truth and spiritual faith, and each renaissance of Urantian religion has, in the past, been identified with the life and teachings of some religious leader. In considering the teachers of recent times, it may prove helpful to group them into the seven major religious epochs of post-Adamic Urantia:

92:5.9 (1009.3) 1. *The Sethite period.* The Sethite priests, as regenerated under the leadership of Amosad, became the great post-Adamic teachers. They functioned throughout the lands of the Andites, and their influence persisted longest among the Greeks, Sumerians, and Hindus. Among the latter they have continued to the present time as the Brahmins of the Hindu faith. The Sethites and their followers never entirely lost the Trinity concept revealed by Adam.

92:5.10 (1009.4) 2. *Era of the Melchizedek missionaries.* Urantia religion was in no small measure regenerated by the efforts of those teachers who were commissioned by Machiventa Melchizedek when he lived and taught at Salem

l'époque où il vivait et enseignait à Salem, près de deux-mille ans avant le Christ. Ces missionnaires proclamèrent que la foi était le prix de la faveur de Dieu ; leurs enseignements ne provoquèrent pas l'apparition immédiate de religions, mais formèrent néanmoins les bases sur lesquelles des instructeurs ultérieurs de la vérité devaient bâtir les religions d'Urantia.

3. L'ère postérieure à Melchizédek. Aménémopé et Ikhnaton enseignèrent tous deux au cours de cette période, mais le génie religieux le plus remarquable de l'ère postérieure à Melchizédek fut le chef d'un groupe de Bédouins levantins, le fondateur de la religion hébraïque — Moïse. Moïse enseigna le monothéisme. Il dit : « Écoute, Ô Israël, le Seigneur notre Dieu est un seul Dieu. » « Le Seigneur, c'est lui qui est Dieu, et il n'y en a point d'autre que lui. » Il chercha avec persistance à déraciner, chez son peuple, les vestiges du culte des fantômes, allant même jusqu'à prescrire la peine de mort pour ceux qui le pratiquaient. Le monothéisme de Moïse fut altéré par ses successeurs, mais plus tard ils revinrent à nombre de ses enseignements. La grandeur de Moïse réside dans sa sagesse et sa sagacité. D'autres hommes ont eu de plus grands concepts de Dieu, mais nul n'a jamais si bien réussi à faire adopter des croyances aussi avancées par un aussi grand nombre de personnes.

4. Le sixième siècle avant le Christ. Ce fut l'un des plus grands siècles d'éveil religieux dont Urantia ait jamais été témoin. De nombreuses personnalités surgirent pour proclamer la vérité, et parmi elles on peut citer Gautama, Confucius, Lao-Tseu, Zoroastre et les instructeurs jainistes. Les enseignements de Gautama se sont largement répandus en Asie ; des millions d'hommes le révèrent en tant que Bouddha. Confucius joua pour la moralité chinoise le même rôle que Platon pour la philosophie grecque ; leurs enseignements eurent sans doute des répercussions religieuses, mais, à parler strictement, aucun des deux n'était un éducateur religieux. Lao-Tseu eut une vision plus étendue de Dieu dans le Tao que Confucius dans l'humanité ou Platon dans l'idéalisme. Zoroastre, bien que très influencé par le concept prédominant du dualisme spirituel, le bien et le mal, exalta nettement, en même temps, l'idée d'une Déesse éternelle et de la victoire ultime de la lumière sur les ténèbres.

5. Le premier siècle de l'ère chrétienne. En tant qu'instructeur religieux, Jésus de Nazareth partit du culte établi par Jean le Baptiste et s'éloigna autant qu'il le put des jeûnes et des formes. En dehors de Jésus, Paul de Tarse et Philon d'Alexandrie furent les plus grands éducateurs religieux de cette époque. Leurs concepts de la religion ont joué un rôle dominant dans l'évolution de la foi qui porte le nom du

almost two thousand years before Christ. These missionaries proclaimed faith as the price of favor with God, and their teachings, though unproductive of any immediately appearing religions, nevertheless formed the foundations on which later teachers of truth were to build the religions of Urantia.

92:5.11 (1009.5) 3. *The post-Melchizedek era.* Though Amenemope and Ikhnaton both taught in this period, the outstanding religious genius of the post-Melchizedek era was the leader of a group of Levantine Bedouins and the founder of the Hebrew religion — Moses. Moses taught monotheism. Said he: "Hear, O Israel, the Lord our God is one God." "The Lord he is God. There is none beside him." He persistently sought to uproot the remnants of the ghost cult among his people, even prescribing the death penalty for its practitioners. The monotheism of Moses was adulterated by his successors, but in later times they did return to many of his teachings. The greatness of Moses lies in his wisdom and sagacity. Other men have had greater concepts of God, but no one man was ever so successful in inducing large numbers of people to adopt such advanced beliefs.

92:5.12 (1009.6) 4. *The sixth century before Christ.* Many men arose to proclaim truth in this, one of the greatest centuries of religious awakening ever witnessed on Urantia. Among these should be recorded Gautama, Confucius, Lao-tse, Zoroaster, and the Jainist teachers. The teachings of Gautama have become widespread in Asia, and he is revered as the Buddha by millions. Confucius was to Chinese morality what Plato was to Greek philosophy, and while there were religious repercussions to the teachings of both, strictly speaking, neither was a religious teacher; Lao-tse envisioned more of God in Tao than did Confucius in humanity or Plato in idealism. Zoroaster, while much affected by the prevalent concept of dual spiritism, the good and the bad, at the same time definitely exalted the idea of one eternal Deity and of the ultimate victory of light over darkness.

92:5.13 (1010.1) 5. *The first century after Christ.* As a religious teacher, Jesus of Nazareth started out with the cult which had been established by John the Baptist and progressed as far as he could away from fasts and forms. Aside from Jesus, Paul of Tarsus and Philo of Alexandria were the greatest teachers of this era. Their concepts of religion have played a dominant part in the evolution of that faith which bears the name of

Christ.

6. Le sixième siècle de l'ère chrétienne. Mahomet fonda une religion qui était supérieure à bien des crédos de son temps. Elle était une protestation contre les exigences sociales des religions étrangères et contre l'incohérence de la vie religieuse de son propre peuple.

7. Le quinzième siècle après le Christ. Cette période comporta deux mouvements religieux : la dislocation de l'unité du christianisme en Occident et la synthèse d'une nouvelle religion en Orient. En Europe, le christianisme devenu une institution avait atteint le degré de sclérose qui rendait la poursuite de sa croissance incompatible avec l'unité. En Orient, les enseignements conjugués de l'islam, de l'hindouisme et du bouddhisme furent synthétisés par Nanak et ses fidèles dans le sikhisme, l'une des religions les plus évoluées d'Asie.

L'avenir d'Urantia sera indubitablement caractérisé par l'apparition d'instructeurs de la vérité religieuse — la Paternité de Dieu et la fraternité de toutes les créatures. Mais il faut espérer que les ardents et sincères efforts de ces futurs prophètes seront moins dirigés vers le renforcement des barrières entre religions, et davantage vers l'accroissement d'une fraternité religieuse d'adoration spirituelle parmi les nombreux fidèles des théologies intellectuelles différentes si caractéristiques de la planète Urantia de Satania.

## 6. LES RELIGIONS COMPOSITES

Les religions d'Urantia au vingtième siècle offrent un tableau intéressant de l'évolution sociale de la tendance humaine à l'adoration. Bien des croyances ont très peu progressé depuis l'époque du culte des fantômes. En tant que groupe, les Pygmées d'Afrique n'ont pas de réactions religieuses, bien que certains d'entre eux croient un peu à un environnement d'esprits. Ils sont exactement aujourd'hui au point où se trouvaient les hommes primitifs au début de l'évolution de la religion. La croyance fondamentale de la religion primitive était la survie après la mort. L'idée d'adorer un Dieu personnel dénote un développement évolutionnaire avancé, et même le premier stade de la révélation. Les Dyaks n'ont institué que les pratiques religieuses les plus primitives. Les Esquimaux et les Amérindiens n'avaient encore, assez récemment, que de très pauvres concepts de Dieu ; ils croyaient aux fantômes et avaient une vague idée d'une sorte de survie après la mort. Les aborigènes australiens d'aujourd'hui éprouvent seulement la peur des fantômes, la crainte de l'obscurité et une vénération rudimentaire des ancêtres. Les

Christ.

<sup>92.5.14 (1010.2)</sup> 6. *The sixth century after Christ.* Mohammed founded a religion which was superior to many of the creeds of his time. His was a protest against the social demands of the faiths of foreigners and against the incoherence of the religious life of his own people.

<sup>92.5.15 (1010.3)</sup> 7. *The fifteenth century after Christ.* This period witnessed two religious movements: the disruption of the unity of Christianity in the Occident and the synthesis of a new religion in the Orient. In Europe institutionalized Christianity had attained that degree of inelasticity which rendered further growth incompatible with unity. In the Orient the combined teachings of Islam, Hinduism, and Buddhism were synthesized by Nanak and his followers into Sikhism, one of the most advanced religions of Asia.

<sup>92.5.16 (1010.4)</sup> The future of Urantia will doubtless be characterized by the appearance of teachers of religious truth — the Fatherhood of God and the fraternity of all creatures. But it is to be hoped that the ardent and sincere efforts of these future prophets will be directed less toward the strengthening of interreligious barriers and more toward the augmentation of the religious brotherhood of spiritual worship among the many followers of the differing intellectual theologies which so characterize Urantia of Satania.

## 6. THE COMPOSITE RELIGIONS

<sup>92.6.1 (1010.5)</sup> Twentieth-century Urantia religions present an interesting study of the social evolution of man's worship impulse. Many faiths have progressed very little since the days of the ghost cult. The Pygmies of Africa have no religious reactions as a class, although some of them believe slightly in a spirit environment. They are today just where primitive man was when the evolution of religion began. The basic belief of primitive religion was survival after death. The idea of worshipping a personal God indicates advanced evolutionary development, even the first stage of revelation. The Dyaks have evolved only the most primitive religious practices. The comparatively recent Eskimos and Amerinds had very meager concepts of God; they believed in ghosts and had an indefinite idea of survival of some sort after death. Present-day native Australians have only a ghost fear, dread of the dark, and a crude ancestor veneration. The Zulus are just evolving a religion of ghost fear and sacrifice. Many African tribes, except through missionary work of Christians and Mohammedans, are not yet beyond the fetish stage of religious evolution. But some groups have

Zoulous sont juste en train d'élaborer une religion de sacrifices et de peur des fantômes. De nombreuses tribus africaines n'ont pas encore dépassé le stade fétichiste de l'évolution religieuse, sauf quand elles ont subi l'influence des missionnaires chrétiens et musulmans. Toutefois, quelques groupes se sont attachés depuis longtemps à l'idée du monothéisme, tels les Thraces de jadis qui croyaient aussi à l'immortalité.

Sur Urantia, la religion évolutionnaire et la religion révélée progressent côte à côte, tout en se mélangeant et en fusionnant dans les divers systèmes théologiques que l'on rencontre dans le monde à l'époque de la rédaction des présents fascicules. Ces religions, celles du vingtième siècle d'Urantia, peuvent être énumérées comme suit :

1. L'hindouisme — la plus ancienne.
2. La religion hébraïque.
3. Le bouddhisme.
4. Les enseignements de Confucius.
5. Les croyances taoïstes.
6. Le zoroastrisme.
7. Le shinto.
8. Le jainisme.
9. Le christianisme.
10. L'islam.
11. Le sikhisme — la plus récente.

Les religions les plus évoluées de l'antiquité étaient le judaïsme et l'hindouisme, et les deux ont respectivement exercé une grande influence sur le cours du développement religieux en Occident et en Orient. Les Hindous et les Hébreux croyaient tous deux que leur religion était inspirée et révélée, et que toutes les autres étaient des formes décadentes de l'unique foi véritable.

L'Inde est divisée entre les religions hindoue, sikh, musulmane et jain, dont chacune décrit Dieu, l'homme et l'univers selon ses propres conceptions. La Chine suit les enseignements du Tao et de Confucius. Le shinto est révéré au Japon.

Les grandes croyances internationales, interraciales, sont la foi hébraïque, la foi bouddhique, la foi chrétienne et la foi islamique. Le bouddhisme s'étend depuis Ceylan et la Birmanie à travers le Tibet et la Chine jusqu'au Japon. Il a montré, par rapport aux mœurs de nombreux peuples, une faculté d'adaptation que le christianisme a été seul à égaler.

long held to the idea of monotheism, like the onetime Thracians, who also believed in immortality.

92:6.2 (1011.6) On Urantia, evolutionary and revelatory religion are progressing side by side while they blend and coalesce into the diversified theologic systems found in the world in the times of the inditement of these papers. These religions, the religions of twentieth-century Urantia, may be enumerated as follows:

- 92:6.3 (1011.1) 1. Hinduism — the most ancient.
- 92:6.4 (1011.2) 2. The Hebrew religion.
- 92:6.5 (1011.3) 3. Buddhism.
- 92:6.6 (1011.4) 4. The Confucian teachings.
- 92:6.7 (1011.5) 5. The Taoist beliefs.
- 92:6.8 (1011.6) 6. Zoroastrianism.
- 92:6.9 (1011.7) 7. Shinto.
- 92:6.10 (1011.8) 8. Jainism.
- 92:6.11 (1011.9) 9. Christianity.
- 92:6.12 (1011.10) 10. Islam.
- 92:6.13 (1011.11) 11. Sikhism — the most recent.

92:6.14 (1011.12) The most advanced religions of ancient times were Judaism and Hinduism, and each respectively has greatly influenced the course of religious development in Orient and Occident. Both Hindus and Hebrews believed that their religions were inspired and revealed, and they believed all others to be decadent forms of the one true faith.

92:6.15 (1011.13) India is divided among Hindu, Sikh, Mohammedan, and Jain, each picturing God, man, and the universe as these are variously conceived. China follows the Taoist and the Confucian teachings; Shinto is revered in Japan.

92:6.16 (1011.14) The great international, interracial faiths are the Hebraic, Buddhist, Christian, and Islamic. Buddhism stretches from Ceylon and Burma through Tibet and China to Japan. It has shown an adaptability to the mores of many peoples that has been equaled only by Christianity.



La religion hébraïque englobe la transition philosophique entre le polythéisme et le monothéisme ; elle est un chaînon évolutionnaire entre les religions d'évolution et les religions de révélation. Les Hébreux furent le seul peuple occidental à suivre l'évolution de leurs dieux primitifs jusqu'au bout, jusqu'au Dieu de la révélation, mais cette vérité ne fut jamais franchement acceptée avant l'époque d'Isaïe, qui enseigna de nouveau l'idée mixte d'une déité raciale conjuguée avec un Créateur Universel : « Ô Seigneur des Armées, Dieu d'Israël, tu es Dieu, et il n'y en a point d'autre ; tu as créé le ciel et la terre. » À un moment donné, l'espoir de survie de la civilisation occidentale résida dans les sublimes concepts hébraïques de la bonté et dans les concepts grecs avancés de la beauté.

La religion chrétienne est la religion qui traite de la vie et des enseignements du Christ ; elle est basée sur la théologie du judaïsme, modifiée par l'assimilation de certains enseignements de Zoroastre et de la philosophie grecque, et formulée principalement par trois personnalités : Philon, Pierre et Paul. Elle a passé par de nombreuses phases d'évolution depuis Paul, et elle s'est si complètement occidentalisée que beaucoup de peuples non européens considèrent tout naturellement le christianisme comme l'étrange révélation d'un étrange Dieu, et comme destiné à des étrangers.

L'islam est le lien religio-culturel entre l'Afrique du Nord, le Levant et l'Asie du Sud-Est. Ce fut la théologie juive, en liaison avec les enseignements chrétiens ultérieurs, qui rendit l'islam monothéiste. Les disciples de Mahomet trébuchèrent sur les enseignements avancés de la Trinité ; ils ne pouvaient comprendre la doctrine de trois personnalités divines et d'une seule Déité. Il est toujours difficile d'amener le mental évolutionnaire à accepter soudainement une vérité supérieure révélée. L'homme est une créature évolutionnaire et, dans l'ensemble, il faut qu'il acquière sa religion par des techniques évolutionnaires.

Le culte des ancêtres constitua, à une époque donnée, un progrès incontestable dans l'évolution religieuse, mais il est à la fois étonnant et regrettable que ce concept primitif persiste en Chine, au Japon et aux Indes parmi tant d'idées relativement plus avancées telles que le bouddhisme et l'hindouisme. En Occident, le culte des ancêtres devint la vénération des dieux nationaux et le respect pour les héros de la race. Au vingtième siècle, cette religion nationaliste de vénération des héros fait son apparition dans les divers laïcismes radicaux et nationalistes qui caractérisent beaucoup de races et de nations occidentales. Cette attitude se retrouve aussi en grande partie dans les grandes universités et les

92:6.17 (1011.15) The Hebrew religion encompasses the philosophic transition from polytheism to monotheism; it is an evolutionary link between the religions of evolution and the religions of revelation. The Hebrews were the only western people to follow their early evolutionary gods straight through to the God of revelation. But this truth never became widely accepted until the days of Isaiah, who once again taught the blended idea of a racial deity combined with a Universal Creator: "O Lord of Hosts, God of Israel, you are God, even you alone; you have made heaven and earth." At one time the hope of the survival of Occidental civilization lay in the sublime Hebraic concepts of goodness and the advanced Hellenic concepts of beauty.

92:6.18 (1011.16) The Christian religion is the religion about the life and teachings of Christ based upon the theology of Judaism, modified further through the assimilation of certain Zoroastrian teachings and Greek philosophy, and formulated primarily by three individuals: Philo, Peter, and Paul. It has passed through many phases of evolution since the time of Paul and has become so thoroughly Occidentalized that many non-European peoples very naturally look upon Christianity as a strange revelation of a strange God and for strangers.

92:6.19 (1011.17) Islam is the religio-cultural connective of North Africa, the Levant, and southeastern Asia. It was Jewish theology in connection with the later Christian teachings that made Islam monotheistic. The followers of Mohammed stumbled at the advanced teachings of the Trinity; they could not comprehend the doctrine of three divine personalities and one Deity. It is always difficult to induce evolutionary minds *suddenly* to accept advanced revealed truth. Man is an evolutionary creature and in the main must get his religion by evolutionary techniques.

92:6.20 (1012.1) Ancestor worship onetime constituted a decided advance in religious evolution, but it is both amazing and regrettable that this primitive concept persists in China, Japan, and India amidst so much that is relatively more advanced, such as Buddhism and Hinduism. In the Occident, ancestor worship developed into the veneration of national gods and respect for racial heroes. In the twentieth century this hero-venerating nationalistic religion makes its appearance in the various radical and nationalistic secularisms which characterize many races and nations of the Occident. Much of this same attitude is also found in the great universities and the larger industrial communities of the English-



importantes communautés industrielles des peuples de langue anglaise. L'idée que la religion n'est que « la recherche en commun d'une vie bien vécue » ne diffère pas beaucoup de ces concepts. Les « religions nationales » ne sont rien de plus qu'un retour à l'adoration primitive de l'empereur chez les Romains, et au shinto — l'adoration de l'État dans la famille impériale japonaise.

speaking peoples. Not very different from these concepts is the idea that religion is but “a shared quest of the good life.” The “national religions” are nothing more than a reversion to the early Roman emperor worship and to Shinto — worship of the state in the imperial family.

## 7. L'ÉVOLUTION ULTÉRIEURE DE LA RELIGION

La religion ne peut jamais devenir un fait scientifique. La philosophie peut, en vérité, reposer sur une base scientifique, mais la religion restera toujours soit évolutionnaire, soit révélée, soit une combinaison éventuelle des deux, comme c'est le cas dans le monde d'aujourd'hui.

De nouvelles religions ne peuvent être inventées ; ou bien elles sont issues d'une évolution ou bien elles sont soudainement révélées. Toutes les religions évolutionnaires nouvelles sont simplement des expressions progressives d'anciennes croyances, de nouvelles adaptations, de nouveaux ajustements. L'ancien ne cesse pas d'exister ; il est fondu dans le nouveau, comme dans le cas du sikhisme qui a bourgeonné et fleuri en plongeant ses racines dans le terrain et les formes de l'hindouisme, du bouddhisme, de l'islamisme et d'autres cultes contemporains. La religion primitive était fort démocratique ; les sauvages empruntaient et prêtaient facilement. C'est seulement avec la religion révélée qu'apparurent les égotismes théologiques autocratiques et intolérants.

Les nombreuses religions d'Urantia sont toutes bonnes dans la mesure où elles amènent l'homme à Dieu et où elles apportent à l'homme la réalisation du Père. C'est une erreur, pour un groupe religieux quelconque, de s'imaginer que son crédo est La Vérité ; cette attitude dénote plus de morgue théologique que de certitude dans la foi. Toutes les religions d'Urantia sans exception auraient profité à étudier et assimiler le meilleur des vérités contenues dans toutes les autres, car elles contiennent toutes des vérités. Les religionistes feraient mieux d'emprunter ce qu'il y a de meilleur dans la foi spirituelle vivante de leurs voisins, que de dénoncer ce qu'il y a de pire dans leurs superstitions rémanentes et leurs rituels désuets.

Toutes ces religions sont nées comme conséquence de la réaction intellectuelle variable des hommes à des directives spirituelles identiques. Ils doivent abandonner tout espoir d'arriver à une uniformité de crédos, de dogmes et de rituels — car ceux-ci sont intellectuels ; mais

## 7. THE FURTHER EVOLUTION OF RELIGION

92:7.1 (1012.2) Religion can never become a scientific fact. Philosophy may, indeed, rest on a scientific basis, but religion will ever remain either evolutionary or revelatory, or a possible combination of both, as it is in the world today.

92:7.2 (1012.3) New religions cannot be invented; they are either evolved, or else they are *suddenly revealed*. All new evolutionary religions are merely advancing expressions of the old beliefs, new adaptations and adjustments. The old does not cease to exist; it is merged with the new, even as Sikhism budded and blossomed out of the soil and forms of Hinduism, Buddhism, Islam, and other contemporary cults. Primitive religion was very democratic; the savage was quick to borrow or lend. Only with revealed religion did autocratic and intolerant theologic egotism appear.

92:7.3 (1012.4) The many religions of Urantia are all good to the extent that they bring man to God and bring the realization of the Father to man. It is a fallacy for any group of religionists to conceive of their creed as *The Truth*; such attitudes bespeak more of theological arrogance than of certainty of faith. There is not a Urantia religion that could not profitably study and assimilate the best of the truths contained in every other faith, for all contain truth. Religionists would do better to borrow the best in their neighbors' living spiritual faith rather than to denounce the worst in their lingering superstitions and outworn rituals.

92:7.4 (1012.5) All these religions have arisen as a result of man's variable intellectual response to his identical spiritual leading. They can never hope to attain a uniformity of creeds, dogmas, and rituals — these are intellectual; but they can, and some day will, realize a unity in true worship of the Father of all, for this is spiritual, and it is forever

ils peuvent, et ils y parviendront un jour, réaliser une unité dans l'adoration sincère du Père de tous, car celle-ci est spirituelle, et il est éternellement vrai qu'en esprit tous les hommes sont égaux.

La religion primitive était largement une conscience des valeurs matérielles, mais la civilisation élève les valeurs religieuses, car la vraie religion est la consécration de soi au service des valeurs significatives et suprêmes. À mesure que la religion évolue, l'éthique devient la philosophie de la morale, et la moralité devient la discipline de soi par les critères des significations supérieures et des valeurs suprêmes — des idéaux divins et spirituels. La religion devient ainsi une dévotion spontanée et touchante, l'expérience vivante de la fidélité de l'amour.

La qualité d'une religion s'apprécie par :

1. Le niveau des valeurs — les allégeances.
2. La profondeur de ses significations — la sensibilisation des individus à l'appréciation idéaliste de ces valeurs supérieures.
3. L'intensité de la consécration — le degré de dévotion à ces valeurs divines.
4. Les progrès sans entraves de la personnalité dans ce sentier cosmique de vie spirituelle idéaliste, la réalisation de la filiation avec Dieu et la citoyenneté indéfiniment progressive dans l'univers.

Les significations religieuses progressent dans la conscience de soi quand l'enfant transfère de ses parents à Dieu ses idées sur l'omnipotence. Toute l'expérience religieuse de cet enfant dépend largement du fait que ses relations avec ses parents ont été dominées par la peur ou par l'amour. Les esclaves ont toujours éprouvé de grandes difficultés à transformer la peur de leurs maîtres en concepts d'amour de Dieu. La civilisation, la science et les religions supérieures doivent délivrer l'humanité de ces peurs nées de la crainte des phénomènes naturels. Une plus grande illumination devrait ainsi éviter aux mortels éduqués de dépendre d'un intermédiaire quelconque pour communier avec la Dêité.

Les stades intermédiaires d'hésitation idolâtre pour transférer la vénération des choses humaines et visibles aux choses divines et invisibles sont inévitables, mais ces stades devraient être abrégés par la conscience des facilités apportées par le ministère de l'esprit divin intérieur. Néanmoins, les hommes ont été profondément influencés non seulement par leurs concepts de la Dêité, mais aussi par le caractère des héros qu'ils ont choisi d'honorer. Il est fort malheureux que ceux qui ont été amenés à vénérer le Christ divin et ressuscité aient négligé l'homme — le vaillant et courageux héros —

true, in the spirit all men are equal.

92:7.5 (1012.6) Primitive religion was largely a material-value consciousness, but civilization elevates religious values, for true religion is the devotion of the self to the service of meaningful and supreme values. As religion evolves, ethics becomes the philosophy of morals, and morality becomes the discipline of self by the standards of highest meanings and supreme values — divine and spiritual ideals. And thus religion becomes a spontaneous and exquisite devotion, the living experience of the loyalty of love.

92:7.6 (1013.1) The quality of a religion is indicated by:

92:7.7 (1013.2) 1. Level of values — loyalties.

92:7.8 (1013.3) 2. Depth of meanings — the sensitization of the individual to the idealistic appreciation of these highest values.

92:7.9 (1013.4) 3. Consecration intensity — the degree of devotion to these divine values.

92:7.10 (1013.5) 4. The unfettered progress of the personality in this cosmic path of idealistic spiritual living, realization of sonship with God and never-ending progressive citizenship in the universe.

92:7.11 (1013.6) Religious meanings progress in self-consciousness when the child transfers his ideas of omnipotence from his parents to God. And the entire religious experience of such a child is largely dependent on whether fear or love has dominated the parent-child relationship. Slaves have always experienced great difficulty in transferring their master-fear into concepts of God-love. Civilization, science, and advanced religions must deliver mankind from those fears born of the dread of natural phenomena. And so should greater enlightenment deliver educated mortals from all dependence on intermediaries in communion with Deity.

92:7.12 (1013.7) These intermediate stages of idolatrous hesitation in the transfer of veneration from the human and the visible to the divine and invisible are inevitable, but they should be shortened by the consciousness of the facilitating ministry of the indwelling divine spirit. Nevertheless, man has been profoundly influenced, not only by his concepts of Deity, but also by the character of the heroes whom he has chosen to honor. It is most unfortunate that those who have come to venerate the divine and risen Christ should have overlooked the man — the valiant and courageous hero — Joshua ben

Joshua ben Joseph.

Les hommes modernes ont en eux-mêmes une conscience suffisante de la religion, mais leurs coutumes d'adoration sont rendues confuses et sont discréditées par leur métamorphose sociale accélérée et leur développement scientifique sans précédent. Les hommes et les femmes qui pensent veulent que la religion soit définie à nouveau, et cette exigence obligera la religion à se réévaluer.

L'homme moderne est confronté à la tâche de faire en une seule génération plus de rajustements dans les valeurs humaines qu'il n'en a été fait en deux-mille ans. Et tout cela influence l'attitude sociale envers la religion, car la religion est une manière de vivre aussi bien qu'une technique de pensée.

La vraie religion doit toujours être simultanément l'éternel fondement et l'étoile directrice de toutes les civilisations durables.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

Joseph.

92:7.13 (1013.8) Modern man is adequately self-conscious of religion, but his worshipful customs are confused and discredited by his accelerated social metamorphosis and unprecedented scientific developments. Thinking men and women want religion redefined, and this demand will compel religion to re-evaluate itself.

92:7.14 (1013.9) Modern man is confronted with the task of making more readjustments of human values in one generation than have been made in two thousand years. And this all influences the social attitude toward religion, for religion is a way of living as well as a technique of thinking.

92:7.15 (1013.10) True religion must ever be, at one and the same time, the eternal foundation and the guiding star of all enduring civilizations.

92:7.16 (1013.11) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 93. Machiventa Melchizédek

⇐ 092

Livre d'Urantia

094 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 93 MACHIVENTA MELCHIZÉDEK

##### Sections

##### Introduction

1. L'incarnation de Machiventa
2. Le sage de Salem
3. Les enseignements de Melchizédek
4. La religion de Salem
5. La sélection d'Abraham
6. L'alliance de Melchizédek avec Abraham
7. Les missionnaires de Melchizédek
8. Le départ de Melchizédek
9. Après le départ de Melchizédek
10. Le présent statut de Machiventa Melchizédek

#### PAPER 93 MACHIVENTA MELCHIZEDEK

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Machiventa Incarnation
2. The Sage of Salem
3. Melchizedek's Teachings
4. The Salem Religion
5. The Selection of Abraham
6. Melchizedek's Covenant with Abraham
7. The Melchizedek Missionaries
8. Departure of Melchizedek
9. After Melchizedek's Departure
10. Present Status of Machiventa Melchizedek

##### Introduction

LES Melchizédeks sont largement connus comme Fils de secours, car ils s'engagent dans une stupéfiante série d'activités sur les mondes d'un univers local. Quand un problème extraordinaire se pose ou qu'il faut tenter quelque chose d'inhabituel, c'est très souvent un Melchizédek qui en accepte la mission. L'aptitude des Fils Melchizédeks à opérer en cas d'urgence et sur des niveaux très diversifiés de l'univers, même sur le niveau physique de manifestation de la personnalité, est particulière à leur ordre. Seuls les Porteurs de Vie partagent, dans une certaine mesure, cette étendue métamorphique de fonctions de personnalité.

L'ordre Melchizédek de filiation universelle a été extrêmement actif sur Urantia. Un corps de douze d'entre eux a servi en liaison avec les Porteurs de Vie. Un corps ultérieur de douze assura l'administration provisoire de votre monde peu après la sécession de Caligastia et conserva

##### INTRODUCTION

*93:0.1 (1014.1)* THE Melchizedeks are widely known as emergency Sons, for they engage in an amazing range of activities on the worlds of a local universe. When any extraordinary problem arises, or when something unusual is to be attempted, it is quite often a Melchizedek who accepts the assignment. The ability of the Melchizedek Sons to function in emergencies and on widely divergent levels of the universe, even on the physical level of personality manifestation, is peculiar to their order. Only the Life Carriers share to any degree this metamorphic range of personality function.

*93:0.2 (1014.2)* The Melchizedek order of universe sonship has been exceedingly active on Urantia. A corps of twelve served in conjunction with the Life Carriers. A later corps of twelve became receivers for your world shortly after the Caligastia secession and continued in authority until the time

l'autorité jusqu'à l'époque d'Adam et d'Ève. Ces douze Melchizédeks revinrent sur Urantia après la défaillance d'Adam et d'Ève, et continuèrent ensuite comme administrateurs provisoires de la planète jusqu'au jour où Jésus de Nazareth, en tant que Fils de l'Homme, devint Prince Planétaire titulaire d'Urantia.

of Adam and Eve. These twelve Melchizedeks returned to Urantia upon the default of Adam and Eve, and they continued thereafter as planetary receivers on down to the day when Jesus of Nazareth, as the Son of Man, became the titular Planetary Prince of Urantia.

## 1. L'INCARNATION DE MACHIVENTA

La vérité révélée fut menacée de disparition durant les millénaires qui suivirent l'avortement de la mission d'Adam sur Urantia. Intellectuellement, les races humaines faisaient des progrès, mais, spirituellement, elles perdaient lentement du terrain. Vers l'an 3 000 av. J.-C., le concept de Dieu était devenu très vague dans le mental des hommes.

Les douze administrateurs provisoires Melchizédeks étaient au courant du projet d'effusion de Micaël sur leur planète, mais ne savaient pas dans quel délai elle se produirait. C'est pourquoi ils se réunirent en conseil solennel et demandèrent aux Très Hauts d'Édéntia que des dispositions fussent prises pour maintenir la lumière de la vérité sur Urantia. Cette demande fut rejetée avec la mention que « la conduite des affaires sur la 606 de Satania est entièrement entre les mains des conservateurs Melchizédeks ». Les administrateurs provisoires appelèrent alors à l'aide le Père Melchizédek, mais reçurent seulement la notification qu'ils devaient continuer à soutenir la vérité de la manière qu'ils auraient eux-mêmes choisie « jusqu'à l'arrivée d'un Fils d'effusion » qui « sauverait de la déchéance et de l'incertitude les titres planétaires ».

Ce fut comme conséquence de la réduction complète des douze administrateurs provisoires de la planète à leurs propres ressources que l'un d'eux, Machiventa Melchizédek, se porta volontaire pour faire ce qui n'avait été accompli que six fois dans toute l'histoire de Nébadon : se personnaliser temporairement sur terre comme un homme du royaume, s'effuser comme Fils de secours pour un ministère auprès du monde. Les autorités de Salvington accordèrent la permission de tenter cette aventure, et l'incarnation effective de Machiventa Melchizédek fut consommée près du lieu qui allait devenir la ville de Salem, en Palestine. Toute l'opération de la matérialisation de ce Fils Melchizédek fut accomplie par les administrateurs provisoires planétaires avec la coopération des Porteurs de Vie, de certains Maîtres Contrôleurs Physiques et d'autres personnalités célestes résidant sur Urantia.

## 2. LE SAGE DE SALEM

## 1. THE MACHIVENTA INCARNATION

*93:1.1 (1014.3)* Revealed truth was threatened with extinction during the millenniums which followed the miscarriage of the Adamic mission on Urantia. Though making progress intellectually, the human races were slowly losing ground spiritually. About 3000 B.C. the concept of God had grown very hazy in the minds of men.

*93:1.2 (1014.4)* The twelve Melchizedek receivers knew of Michael's impending bestowal on their planet, but they did not know how soon it would occur; therefore they convened in solemn council and petitioned the Most Highs of Edéntia that some provision be made for maintaining the light of truth on Urantia. This plea was dismissed with the mandate that "the conduct of affairs on 606 of Satania is fully in the hands of the Melchizedek custodians." The receivers then appealed to the Father Melchizedek for help but only received word that they should continue to uphold truth in the manner of their own election "until the arrival of a bestowal Son," who "would rescue the planetary titles from forfeiture and uncertainty."

*93:1.3 (1014.5)* And it was in consequence of having been thrown so completely on their own resources that Machiventa Melchizedek, one of the twelve planetary receivers, volunteered to do that which had been done only six times in all the history of Nebadon: to personalize on earth as a temporary man of the realm, to bestow himself as an emergency Son of world ministry. Permission was granted for this adventure by the Salvington authorities, and the actual incarnation of Machiventa Melchizedek was consummated near what was to become the city of Salem, in Palestine. The entire transaction of the materialization of this Melchizedek Son was completed by the planetary receivers with the co-operation of the Life Carriers, certain of the Master Physical Controllers, and other celestial personalities resident on Urantia.

## 2. THE SAGE OF SALEM



C'est 1 973 ans avant la naissance de Jésus que Machiventa s'effusa sur les races humaines d'Urantia. Son arrivée n'eut rien de spectaculaire ; nul œil humain ne fut témoin de sa matérialisation. La première fois qu'un mortel l'observa fut le jour mémorable où il entra dans la tente d'Amdon, un éleveur chaldéen d'origine sumérienne. La proclamation de sa mission fut incorporée dans la simple déclaration qu'il fit à ce berger : « Je suis Melchizédek, prêtre d'El Elyon, le Très Haut, le seul et unique Dieu. »

Quand le berger fut revenu de son étonnement et eut accablé cet étranger de nombreuses questions, il demanda à Melchizédek de souper avec lui. Ce fut la première fois, dans sa longue carrière universelle, que Machiventa mangea des aliments matériels, la nourriture qui devait le sustenter pendant les quatre-vingt-quatorze ans de sa vie en tant qu'être matériel.

Cette nuit-là, tandis qu'ils conversaient sous les étoiles, Melchizédek inaugura sa mission de révéler la vérité de la réalité de Dieu lorsqu'avec un mouvement circulaire du bras, il se tourna vers Amdon en disant : « El Elyon, le Très Haut, est le divin créateur des étoiles et du firmament, et même de cette terre sur laquelle nous vivons, et il est aussi le Dieu suprême du ciel. »

En peu d'années, Melchizédek avait rassemblé autour de lui un groupe d'élèves, de disciples et de croyants qui forma le noyau de la communauté ultérieure de Salem. Il fut bientôt connu dans toute la Palestine comme le prêtre d'El Elyon, le Très Haut, et comme le sage de Salem. Chez certaines tribus environnantes, on l'appelait souvent le cheikh ou le roi de Salem. Salem était le lieu qui, après la disparition de Melchizédek, devint la ville de Jésus, qui reçut plus tard le nom de Jérusalem.

Dans son apparence personnelle, Melchizédek ressemblait à un membre des peuples sumériens et nodites alors mêlés ; il avait presque 1m80 de haut et une prestance imposante. Il parlait le chaldéen et une demi-douzaine d'autres langues. Il s'habillait à la manière des prêtres de Canaan, sauf que, sur sa poitrine, il portait un emblème de trois cercles concentriques, le symbole de la Trinité du Paradis en usage dans Satania. Au cours de son ministère, cet insigne de trois cercles concentriques fut considéré par ses disciples comme tellement sacré qu'ils n'osèrent jamais s'en servir, et, après le passage de quelques générations, cet emblème fut vite oublié.

Bien que Machiventa ait vécu à la manière des hommes du royaume, il ne se maria jamais et n'aurait pas pu laisser de descendance sur terre. Tout en ressemblant à celui d'un homme, son

93:2.1 (1015.1) It was 1,973 years before the birth of Jesus that Machiventa was bestowed upon the human races of Urantia. His coming was unspectacular; his materialization was not witnessed by human eyes. He was first observed by mortal man on that eventful day when he entered the tent of Amdon, a Chaldean herder of Sumerian extraction. And the proclamation of his mission was embodied in the simple statement which he made to this shepherd, "I am Melchizedek, priest of El Elyon, the Most High, the one and only God."

93:2.2 (1015.2) When the herder had recovered from his astonishment, and after he had plied this stranger with many questions, he asked Melchizedek to sup with him, and this was the first time in his long universe career that Machiventa had partaken of material food, the nourishment which was to sustain him throughout his ninety-four years of life as a material being.

93:2.3 (1015.3) And that night, as they talked out under the stars, Melchizedek began his mission of the revelation of the truth of the reality of God when, with a sweep of his arm, he turned to Amdon, saying, "El Elyon, the Most High, is the divine creator of the stars of the firmament and even of this very earth on which we live, and he is also the supreme God of heaven."

93:2.4 (1015.4) Within a few years Melchizedek had gathered around himself a group of pupils, disciples, and believers who formed the nucleus of the later community of Salem. He was soon known throughout Palestine as the priest of El Elyon, the Most High, and as the sage of Salem. Among some of the surrounding tribes he was often referred to as the sheik, or king, of Salem. Salem was the site which after the disappearance of Melchizedek became the city of Jebus, subsequently being called Jerusalem.

93:2.5 (1015.5) In personal appearance, Melchizedek resembled the then blended Nodite and Sumerian peoples, being almost six feet in height and possessing a commanding presence. He spoke Chaldean and a half dozen other languages. He dressed much as did the Canaanite priests except that on his breast he wore an emblem of three concentric circles, the Satania symbol of the Paradise Trinity. In the course of his ministry this insignia of three concentric circles became regarded as so sacred by his followers that they never dared to use it, and it was soon forgotten with the passing of a few generations.

93:2.6 (1015.6) Though Machiventa lived after the manner of the men of the realm, he never married, nor could he have left offspring on earth. His physical body, while resembling that of the human

corps physique était en réalité d'un ordre particulier, celui des corps spécialement construits employés par les cent membres matérialisés de l'état-major du Prince Caligastia, sauf qu'il ne portait le plasma vital d'aucune race humaine. L'arbre de vie n'était pas non plus disponible sur Urantia. Si Machiventa était resté sur terre pendant une longue période, son mécanisme physique se serait progressivement détérioré. Quoi qu'il en soit, il termina sa mission d'effusion en quatre-vingt-quatorze ans, bien avant que son corps matériel eût commencé à se désintégrer.

Ce Melchizédek incarné reçut un Ajusteur de Pensée qui habita sa personnalité suprahumaine comme moniteur du temps et mentor de la chair. Cet esprit du Père acquit aussi l'expérience et l'introduction pratique aux problèmes d'Urantia, ainsi que la technique d'habitation d'un Fils incarné. C'est grâce à cela qu'il put agir si valeureusement dans le mental humain du Fils de Dieu qui vint plus tard, lorsque Micaël apparut sur terre dans la similitude de la chair mortelle. C'est l'unique Ajusteur de Pensée qui ait jamais opéré deux fois dans un mental sur Urantia, mais, les deux fois, le mental était divin aussi bien qu'humain.

Durant son incarnation, Machiventa resta en contact continu avec ses onze compagnons du corps des conservateurs planétaires, mais il ne pouvait communiquer avec d'autres ordres de personnalités célestes. En dehors des administrateurs provisoires Melchizédeks, il n'avait pas plus de contact avec des intelligences suprahumaines qu'un être humain ordinaire.

### 3. LES ENSEIGNEMENTS DE MELCHIZÉDEK

Au bout d'une dizaine d'années, Melchizédek organisa ses écoles à Salem en les modelant sur l'antique système développé par les premiers prêtres séthites du second Éden. Même l'idée de la dime, qui fut introduite par celui qu'il convertit plus tard, Abraham, dérivait aussi des traditions persistantes concernant les méthodes des anciens séthites.

Melchizédek enseigna le concept d'un Dieu unique, d'une Dêité universelle, mais il permit au peuple d'associer cet enseignement au Père de la Constellation de Norlatiadek, qu'il appelait El Elyon — le Très Haut. Melchizédek garda à peu près le silence sur le statut de Lucifer et l'état des affaires sur Jérusalem. Lanaforge, le Souverain du Système, eut peu à s'occuper d'Urantia avant que Micaël y eût achevé son effusion. Pour la majorité des étudiants de Salem, Édentia était le ciel, et le Très Haut était Dieu.

Le symbole des trois cercles concentriques,

male, was in reality on the order of those especially constructed bodies used by the one hundred materialized members of Prince Caligastia's staff except that it did not carry the life plasm of any human race. Nor was there available on Urantia the tree of life. Had Machiventa remained for any long period on earth, his physical mechanism would have gradually deteriorated; as it was, he terminated his bestowal mission in ninety-four years long before his material body had begun to disintegrate.

*93:2.7 (1016.1)* This incarnated Melchizedek received a Thought Adjuster, who indwelt his superhuman personality as the monitor of time and the mentor of the flesh, thus gaining that experience and practical introduction to Urantian problems and to the technique of indwelling an incarnated Son which enabled this spirit of the Father to function so valiantly in the human mind of the later Son of God, Michael, when he appeared on earth in the likeness of mortal flesh. And this is the only Thought Adjuster who ever functioned in two minds on Urantia, but both minds were divine as well as human.

*93:2.8 (1016.2)* During the incarnation in the flesh, Machiventa was in full contact with his eleven fellows of the corps of planetary custodians, but he could not communicate with other orders of celestial personalities. Aside from the Melchizedek receivers, he had no more contact with superhuman intelligences than a human being.

### 3. MELCHIZEDEK'S TEACHINGS

*93:3.1 (1016.3)* With the passing of a decade, Melchizedek organized his schools at Salem, patterning them on the olden system which had been developed by the early Sethite priests of the second Eden. Even the idea of a tithing system, which was introduced by his later convert Abraham, was also derived from the lingering traditions of the methods of the ancient Sethites.

*93:3.2 (1016.4)* Melchizedek taught the concept of one God, a universal Deity, but he allowed the people to associate this teaching with the Constellation Father of Norlatiadek, whom he termed El Elyon — the Most High. Melchizedek remained all but silent as to the status of Lucifer and the state of affairs on Jerusalem. Lanaforge, the System Sovereign, had little to do with Urantia until after the completion of Michael's bestowal. To a majority of the Salem students Edentia was heaven and the Most High was God.

*93:3.3 (1016.5)* The symbol of the three concentric

que Melchizédek adopta comme insigne de son effusion, fut interprété par la plupart des gens comme représentant les trois royaumes des hommes, des anges et de Dieu. Melchizédek les laissa persister dans cette croyance ; très peu de ses disciples surent jamais que ces trois cercles étaient emblématiques de l'infinité, de l'éternité et de l'universalité de la Trinité du Paradis, qui entretient l'univers et le dirige divinement. Même Abraham regardait plutôt ce symbole comme représentant les trois Très Hauts d'Édéntia, car on lui avait appris que les trois Pères de la Constellation agissaient comme un. Dans la mesure où Melchizédek enseigna le concept de la Trinité symbolisé par son insigne, il l'associa généralement aux trois chefs Vorondadeks de la constellation de Norlatiadek.

Pour la troupe de ses partisans, il ne fit aucun effort pour présenter des enseignements dépassant le sujet du gouvernement des Très Hauts d'Édéntia — les Dieux d'Urantia. Melchizédek enseigna toutefois à certains des vérités supérieures, y compris la conduite et l'organisation de l'univers local. Mais, à son brillant disciple Nordan le Kénite et à son groupe d'étudiants assidus, il enseigna les vérités du superunivers et même de Havona.

Les membres de la famille de Katro, chez qui Melchizédek vécut pendant plus de trente ans, connurent beaucoup de ces vérités supérieures et les perpétuèrent longtemps dans leurs familles, même jusqu'à l'époque de leur illustre descendant Moïse. Celui-ci se trouva ainsi en possession d'une tradition du temps de Melchizédek faisant autorité, car elle lui avait été transmise par la branche paternelle de ses ancêtres et aussi par d'autres sources touchant sa branche maternelle.

Melchizédek enseigna à ses disciples tout ce qu'ils étaient capables d'absorber et d'assimiler. Bien des idées religieuses modernes concernant le ciel et la terre, l'homme, Dieu et les anges ne sont pas très éloignées de ces enseignements de Melchizédek. Mais ce grand instructeur subordonna tout à la doctrine d'un Dieu unique, une Dêité universelle, un Créateur céleste, un Père divin. Il insista sur cet enseignement pour faire appel à l'adoration humaine et préparer le chemin à l'apparition ultérieure de Micaël en tant que Fils de ce même Père Universel.

Melchizédek enseigna qu'à un moment donné dans l'avenir, un autre Fils de Dieu viendrait s'incarner comme lui-même, mais qu'il naîtrait d'une femme ; c'est pourquoi de nombreux éducateurs ultérieurs soutinrent que Jésus était un prêtre, ou ministre « pour toujours selon l'ordre de Melchizédek ».

C'est ainsi que Melchizédek prépara la voie et établit le stade monothéiste de la tendance du

circles, which Melchizedek adopted as the insignia of his bestowal, a majority of the people interpreted as standing for the three kingdoms of men, angels, and God. And they were allowed to continue in that belief; very few of his followers ever knew that these three circles were emblematic of the infinity, eternity, and universality of the Paradise Trinity of divine maintenance and direction; even Abraham rather regarded this symbol as standing for the three Most Highs of Edéntia, as he had been instructed that the three Most Highs functioned as one. To the extent that Melchizedek taught the Trinity concept symbolized in his insignia, he usually associated it with the three Vorondadek rulers of the constellation of Norlatiadek.

93:3.4 (1016.6) To the rank and file of his followers he made no effort to present teaching beyond the fact of the rulership of the Most Highs of Edéntia — Gods of Urantia. But to some, Melchizedek taught advanced truth, embracing the conduct and organization of the local universe, while to his brilliant disciple Nordan the Kenite and his band of earnest students he taught the truths of the superuniverse and even of Havona.

93:3.5 (1016.7) The members of the family of Katro, with whom Melchizedek lived for more than thirty years, knew many of these higher truths and long perpetuated them in their family, even to the days of their illustrious descendant Moses, who thus had a compelling tradition of the days of Melchizedek handed down to him on this, his father's side, as well as through other sources on his mother's side.

93:3.6 (1016.8) Melchizedek taught his followers all they had capacity to receive and assimilate. Even many modern religious ideas about heaven and earth, of man, God, and angels, are not far removed from these teachings of Melchizedek. But this great teacher subordinated everything to the doctrine of one God, a universe Deity, a heavenly Creator, a divine Father. Emphasis was placed upon this teaching for the purpose of appealing to man's adoration and of preparing the way for the subsequent appearance of Michael as the Son of this same Universal Father.

93:3.7 (1017.1) Melchizedek taught that at some future time another Son of God would come in the flesh as he had come, but that he would be born of a woman; and that is why numerous later teachers held that Jesus was a priest, or minister, "forever after the order of Melchizedek."

93:3.8 (1017.2) And thus did Melchizedek prepare the way and set the monotheistic stage of world

monde pour l'effusion d'un véritable Fils Paradisiaque de ce Dieu unique qu'il décrivait d'une manière si vivante comme le Père de tous, et qu'il représenta à Abraham comme un Dieu acceptant les hommes sous la simple condition d'une foi personnelle. Quand Micaël apparut sur terre, il confirma tout ce que Melchizédek avait enseigné au sujet du Père du Paradis.

tendency for the bestowal of an actual Paradise Son of the one God, whom he so vividly portrayed as the Father of all, and whom he represented to Abraham as a God who would accept man on the simple terms of personal faith. And Michael, when he appeared on earth, confirmed all that Melchizedek had taught concerning the Paradise Father.

#### 4. LA RELIGION DE SALEM

Les cérémonies du culte de Salem étaient fort simples. Toute personne qui signait sur les tablettes d'argile des listes de l'église Melchizédek, ou y apposait une marque, apprenait par cœur le crédo suivant et y souscrivait :

1. Je crois en El Elyon, le Dieu Très Haut, le seul Père Universel et Créateur de toutes choses.

2. J'accepte l'alliance de Melchizédek avec le Très Haut, selon laquelle la faveur de Dieu est accordée à ma foi, et non à des sacrifices et à des offrandes consumées.

3. Je promets d'obéir aux sept commandements de Melchizédek et d'annoncer à tous les hommes la bonne nouvelle de cette alliance avec le Très Haut.

Le crédo de la colonie de Salem se bornait à cela, mais même cette courte et simple déclaration de foi était excessive et trop avancée pour les hommes de cette époque. Ils n'étaient pas encore capables de saisir l'idée que la faveur divine s'obtient gratuitement — par la foi. Ils étaient trop profondément confirmés dans la croyance que les hommes sont nés déchus par rapport aux dieux. Ils avaient fait trop longtemps et avec trop de conviction des dons aux prêtres et des sacrifices aux dieux pour être capables de comprendre la bonne nouvelle que le salut, la faveur divine, était accordé gracieusement à tous ceux qui voulaient croire à l'alliance de Melchizédek. Mais Abraham y crut timidement, et même cela lui fut « imputé à justice ».

Les sept commandements promulgués par Melchizédek étaient modelés sur l'ancienne loi suprême de Dalamatia et ressemblaient beaucoup à ceux qui avaient été enseignés dans le premier et le second Éden. Ces commandements de la religion de Salem étaient les suivants :

1. Tu ne serviras point d'autre Dieu que le Très Haut Créateur du ciel et de la terre.

2. Tu ne douteras pas que la foi soit la seule condition requise pour le salut éternel.

3. Tu ne porteras pas de faux témoignage.

#### 4. THE SALEM RELIGION

93:4.1 (1017.3) The ceremonies of the Salem worship were very simple. Every person who signed or marked the clay-tablet rolls of the Melchizedek church committed to memory, and subscribed to, the following belief:

93:4.2 (1017.4) 1. I believe in El Elyon, the Most High God, the only Universal Father and Creator of all things.

93:4.3 (1017.5) 2. I accept the Melchizedek covenant with the Most High, which bestows the favor of God on my faith, not on sacrifices and burnt offerings.

93:4.4 (1017.6) 3. I promise to obey the seven commandments of Melchizedek and to tell the good news of this covenant with the Most High to all men.

93:4.5 (1017.7) And that was the whole of the creed of the Salem colony. But even such a short and simple declaration of faith was altogether too much and too advanced for the men of those days. They simply could not grasp the idea of getting divine favor for nothing — by faith. They were too deeply confirmed in the belief that man was born under forfeit to the gods. Too long and too earnestly had they sacrificed and made gifts to the priests to be able to comprehend the good news that salvation, divine favor, was a free gift to all who would believe in the Melchizedek covenant. But Abraham did believe halfheartedly, and even that was "counted for righteousness."

93:4.6 (1017.8) The seven commandments promulgated by Melchizedek were patterned along the lines of the ancient Dalamatian supreme law and very much resembled the seven commands taught in the first and second Edens. These commands of the Salem religion were:

93:4.7 (1017.9) 1. You shall not serve any God but the Most High Creator of heaven and earth.

93:4.8 (1017.10) 2. You shall not doubt that faith is the only requirement for eternal salvation.

93:4.9 (1017.11) 3. You shall not bear false witness.



4. Tu ne tueras pas.

5. Tu ne déroberas pas.

6. Tu ne commettras pas d'adultère.

7. Tu ne manqueras pas d'égards envers tes parents et tes aînés.

Aucun sacrifice n'était autorisé à l'intérieur de la colonie, mais Melchizédek savait combien il est difficile de déraciner brusquement des coutumes établies depuis longtemps ; en conséquence, il avait sagement offert à ces gens de substituer un sacrement de pain et de vin à l'ancien sacrifice de chair et de sang. Vos Écritures rapportent que « Melchizédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin ». Mais même cette prudente innovation ne fut pas entièrement couronnée de succès ; les diverses tribus entretenaient toutes, aux abords de Salem, des centres auxiliaires où elles offraient des sacrifices et brûlaient des offrandes. Abraham lui-même eut recours à cette pratique barbare après sa victoire sur Kedorlaomer ; simplement, il ne se sentait pas complètement à l'aise avant d'avoir offert un sacrifice classique. Melchizédek ne réussit en fait jamais à extirper totalement cette tendance aux sacrifices des pratiques religieuses de ses disciples, même chez Abraham.

À l'instar de Jésus, Melchizédek s'appliqua strictement à remplir la mission de son effusion. Il n'essaya pas de réformer les mœurs, de changer les habitudes du monde, ni même de promulguer des pratiques hygiéniques avancées ou des vérités scientifiques. Il vint accomplir deux tâches : garder vivante sur terre la vérité du Dieu unique et préparer le chemin pour l'effusion ultérieure en tant que mortel d'un Fils Paradisiaque de ce Père Universel.

Melchizédek enseigna à Salem les éléments de la vérité révélée, et cela pendant quatre-vingt-quatorze ans durant lesquels Abraham fréquenta l'école de Salem à trois reprises différentes. Abraham se convertit finalement aux enseignements de Salem et devint l'un des plus brillants élèves et l'un des principaux soutiens de Melchizédek.

## 5. LA SÉLECTION D'ABRAHAM

Bien qu'il puisse être erroné de parler d'un « peuple élu », ce n'est pas une erreur d'appeler Abraham un « élu ». De fait, Melchizédek confia à Abraham la responsabilité de maintenir vivante la vérité d'un Dieu unique en contraste avec la croyance prédominante à des déités multiples.

Le choix de la Palestine comme siège des activités de Machiventa fut en partie basé sur le désir d'établir le contact avec une famille humaine

93:4.10 (1017.12) 4. You shall not kill.

93:4.11 (1017.13) 5. You shall not steal.

93:4.12 (1018.1) 6. You shall not commit adultery.

93:4.13 (1018.2) 7. You shall not show disrespect for your parents and elders.

93:4.14 (1018.3) While no sacrifices were permitted within the colony, Melchizedek well knew how difficult it is to suddenly uproot long-established customs and accordingly had wisely offered these people the substitute of a sacrament of bread and wine for the older sacrifice of flesh and blood. It is of record, "Melchizedek, king of Salem, brought forth bread and wine." But even this cautious innovation was not altogether successful; the various tribes all maintained auxiliary centers on the outskirts of Salem where they offered sacrifices and burnt offerings. Even Abraham resorted to this barbarous practice after his victory over Chedorlaomer; he simply did not feel quite at ease until he had offered a conventional sacrifice. And Melchizedek never did succeed in fully eradicating this proclivity to sacrifice from the religious practices of his followers, even of Abraham.

93:4.15 (1018.4) Like Jesus, Melchizedek attended strictly to the fulfillment of the mission of his bestowal. He did not attempt to reform the mores, to change the habits of the world, nor to promulgate even advanced sanitary practices or scientific truths. He came to achieve two tasks: to keep alive on earth the truth of the one God and to prepare the way for the subsequent mortal bestowal of a Paradise Son of that Universal Father.

93:4.16 (1018.5) Melchizedek taught elementary revealed truth at Salem for ninety-four years, and during this time Abraham attended the Salem school three different times. He finally became a convert to the Salem teachings, becoming one of Melchizedek's most brilliant pupils and chief supporters.

## 5. THE SELECTION OF ABRAHAM

93:5.1 (1018.6) Although it may be an error to speak of "chosen people," it is not a mistake to refer to Abraham as a chosen individual. Melchizedek did lay upon Abraham the responsibility of keeping alive the truth of one God as distinguished from the prevailing belief in plural deities.

93:5.2 (1018.7) The choice of Palestine as the site for Machiventa's activities was in part predicated upon the desire to establish contact with some human family embodying the potentials of leadership. At



incorporant le potentiel des qualités de chef. À l'époque de l'incarnation de Melchizédek, beaucoup de familles terrestres étaient tout aussi bien préparées que celle d'Abraham à recevoir la doctrine de Salem. Il y avait des familles également douées parmi les hommes rouges, les hommes jaunes et les descendants des Andites de l'Ouest et du Nord. Mais, encore une fois, aucun de leurs lieux de séjour n'était aussi bien situé que la rive orientale de la mer Méditerranée pour l'apparition ultérieure de Micaël sur terre. La mission de Melchizédek en Palestine et la venue subséquente de Micaël chez le peuple hébreu furent en grande partie déterminées par la géographie, du fait que la Palestine occupait un emplacement central par rapport au commerce, aux routes de voyage et à la civilisation alors existants sur la planète.

Pendant un certain temps, les administrateurs provisoires Melchizédeks avaient observé les ancêtres d'Abraham et ils escomptaient avec confiance que, dans une génération donnée, il naitrait un descendant caractérisé par l'intelligence, l'initiative, la sagacité et la sincérité. Les enfants de Térach, père d'Abraham, répondaient en tous points à cette attente. La possibilité de contact avec ces enfants de Térach aux talents variés joua un rôle considérable dans l'apparition de Machiventa à Salem plutôt qu'en Égypte, en Chine, aux Indes ou parmi les tribus du Nord.

Térach et sa famille étaient à moitié convertis à la religion de Salem, qui avait été prêchée en Chaldée. Ils entendirent parler de Melchizédek par les sermons d'Ovide, un éducateur phénicien qui proclama les doctrines de Salem à Ur. La famille de Térach quitta Ur avec l'intention de se rendre directement à Salem, mais Nahor, frère d'Abraham, n'ayant pas vu Melchizédek, était peu enthousiaste et les persuada de s'arrêter à Haran. Il fallut très longtemps, après leur arrivée en Palestine, pour qu'ils se décidassent à détruire tous les dieux lares qu'ils avaient emportés avec eux ; ils furent lents à renoncer aux nombreux dieux de Mésopotamie en faveur du Dieu unique de Salem.

Quelques semaines après la mort de Térach, père d'Abraham, Melchizédek envoya l'un de ses étudiants, Jaram le Hittite, porter à Abraham et à Nahor l'invitation suivante : « Venez à Salem où vous entendrez nos enseignements sur la vérité du Créateur éternel, et le monde entier sera béni par la descendance éclairée des deux frères que vous êtes. » Or Nahor n'avait pas entièrement accepté l'évangile de Melchizédek ; il resta en arrière et bâtit une puissante cité-État qui porta son nom ; mais Lot, neveu d'Abraham, décida d'accompagner son oncle à Salem.

En arrivant à Salem, Abraham et Lot

the time of the incarnation of Melchizedek there were many families on earth just as well prepared to receive the doctrine of Salem as was that of Abraham. There were equally endowed families among the red men, the yellow men, and the descendants of the Andites to the west and north. But, again, none of these localities were so favorably situated for Michael's subsequent appearance on earth as was the eastern shore of the Mediterranean Sea. The Melchizedek mission in Palestine and the subsequent appearance of Michael among the Hebrew people were in no small measure determined by geography, by the fact that Palestine was centrally located with reference to the then existent trade, travel, and civilization of the world.

93:5.3 (1018.8) For some time the Melchizedek receivers had been observing the ancestors of Abraham, and they confidently expected offspring in a certain generation who would be characterized by intelligence, initiative, sagacity, and sincerity. The children of Terah, the father of Abraham, in every way met these expectations. It was this possibility of contact with these versatile children of Terah that had considerable to do with the appearance of Machiventa at Salem, rather than in Egypt, China, India, or among the northern tribes.

93:5.4 (1019.1) Terah and his whole family were halfhearted converts to the Salem religion, which had been preached in Chaldea; they learned of Melchizedek through the preaching of Ovid, a Phoenician teacher who proclaimed the Salem doctrines in Ur. They left Ur intending to go directly through to Salem, but Nahor, Abraham's brother, not having seen Melchizedek, was lukewarm and persuaded them to tarry at Haran. And it was a long time after they arrived in Palestine before they were willing to destroy *all* of the household gods they had brought with them; they were slow to give up the many gods of Mesopotamia for the one God of Salem.

93:5.5 (1019.2) A few weeks after the death of Abraham's father, Terah, Melchizedek sent one of his students, Jaram the Hittite, to extend this invitation to both Abraham and Nahor: "Come to Salem, where you shall hear our teachings of the truth of the eternal Creator, and in the enlightened offspring of you two brothers shall all the world be blessed." Now Nahor had not wholly accepted the Melchizedek gospel; he remained behind and built up a strong city-state which bore his name; but Lot, Abraham's nephew, decided to go with his uncle to Salem.

93:5.6 (1019.3) Upon arriving at Salem, Abraham and

choisirent une forteresse sur une colline proche de la ville, où ils pouvaient se défendre contre les nombreuses attaques par surprise des pillards du Nord. À cette époque, les Hittites, les Assyriens, les Philistins et d'autres groupes pillaient constamment les tribus du centre et du Sud de la Palestine. Partant de leur abri fortifié dans les collines, Abraham et Lot firent de fréquents pèlerinages à Salem.

Peu après s'être établis à Salem, Abraham et Lot se rendirent dans la vallée du Nil pour obtenir des vivres, car une sécheresse sévissait alors en Palestine. Durant son bref séjour en Égypte, Abraham trouva un lointain parent sur le trône d'Égypte et servit comme commandant de deux expéditions militaires très réussies pour ce roi. Durant la dernière partie de son séjour sur les bords du Nil, Abraham et sa femme Sarah vécurent à la cour. Lorsqu'Abraham quitta l'Égypte, il reçut une part du butin de ses campagnes militaires.

Il lui fallut une grande détermination pour se décider à renoncer aux honneurs de la cour égyptienne et à reprendre le travail plus spirituel parrainé par Machiventa. Mais Melchizédek était révérent même en Égypte et, quand toute l'histoire fut expliquée au Pharaon, ce dernier incita vivement Abraham à retourner accomplir ses vœux en faveur de la cause de Salem.

Abraham avait des ambitions de roi ; sur le chemin du retour d'Égypte, il exposa à Lot son plan pour subjuguer tout Canaan et amener son peuple sous l'autorité de Salem. Lot s'intéressait davantage aux affaires, si bien qu'après un désaccord ultérieur, il se rendit à Sodome et se lança dans le commerce et l'élevage des animaux. Lot n'aimait ni la vie militaire ni la vie de gardien de troupeaux.

Après être retourné avec sa famille à Salem, Abraham mûrit ses projets militaires. Il fut bientôt reconnu comme chef civil du territoire de Salem ; il avait confédéré sept tribus avoisinantes sous son commandement. En vérité, ce fut avec grande difficulté que Melchizédek freina Abraham, qui était enflammé de zèle et voulait rassembler les tribus du voisinage à la pointe de l'épée pour les amener à connaître ainsi plus rapidement les vérités de Salem.

Melchizédek entretenait des relations pacifiques avec toutes les tribus des environs, il n'était pas militariste et ne fut jamais attaqué par aucune de leurs armées au cours de leurs mouvements d'avance et de recul. Il était tout à fait d'accord pour qu'Abraham formulât une politique défensive pour Salem, telle qu'elle fut mise en œuvre ultérieurement, mais il n'approuvait pas les ambitieux projets de conquête de son élève. Ils se séparèrent donc à

Lot chose a hilly fastness near the city where they could defend themselves against the many surprise attacks of northern raiders. At this time the Hittites, Assyrians, Philistines, and other groups were constantly raiding the tribes of central and southern Palestine. From their stronghold in the hills Abraham and Lot made frequent pilgrimages to Salem.

93:5.7 (1019.4) Not long after they had established themselves near Salem, Abraham and Lot journeyed to the valley of the Nile to obtain food supplies as there was then a drought in Palestine. During his brief sojourn in Egypt Abraham found a distant relative on the Egyptian throne, and he served as the commander of two very successful military expeditions for this king. During the latter part of his sojourn on the Nile he and his wife, Sarah, lived at court, and when leaving Egypt, he was given a share of the spoils of his military campaigns.

93:5.8 (1019.5) It required great determination for Abraham to forgo the honors of the Egyptian court and return to the more spiritual work sponsored by Machiventa. But Melchizedek was revered even in Egypt, and when the full story was laid before Pharaoh, he strongly urged Abraham to return to the execution of his vows to the cause of Salem.

93:5.9 (1019.6) Abraham had kingly ambitions, and on the way back from Egypt he laid before Lot his plan to subdue all Canaan and bring its people under the rule of Salem. Lot was more bent on business; so, after a later disagreement, he went to Sodom to engage in trade and animal husbandry. Lot liked neither a military nor a herder's life.

93:5.10 (1019.7) Upon returning with his family to Salem, Abraham began to mature his military projects. He was soon recognized as the civil ruler of the Salem territory and had confederated under his leadership seven near-by tribes. Indeed, it was with great difficulty that Melchizedek restrained Abraham, who was fired with a zeal to go forth and round up the neighboring tribes with the sword that they might thus more quickly be brought to a knowledge of the Salem truths.

93:5.11 (1019.8) Melchizedek maintained peaceful relations with all the surrounding tribes; he was not militaristic and was never attacked by any of the armies as they moved back and forth. He was entirely willing that Abraham should formulate a defensive policy for Salem such as was subsequently put into effect, but he would not approve of his pupil's ambitious schemes for conquest; so there occurred a friendly severance of relationship, Abraham going over to Hebron to establish his military capital.

l'amiable, et Abraham se rendit à Hébron pour y établir sa capitale militaire.

À cause de ses rapports étroits avec l'illustre Melchizédek, Abraham possédait un grand avantage sur les roitelets des alentours ; ils révéraient tous Melchizédek et craignaient indument Abraham. Abraham connaissait cette peur et n'attendait qu'une occasion favorable pour attaquer ses voisins ; le prétexte se présenta lorsque certains chefs é mirent la prétention de razzier les biens de son neveu Lot qui demeurait à Sodome. À cette nouvelle, Abraham, à la tête de ses sept tribus confédérées, s'avança sur l'ennemi. Sa propre garde du corps de 318 hommes formait les cadres de l'armée de plus de 4 000 guerriers qui lancèrent l'attaque à cette occasion.

Lorsque Melchizédek apprit qu'Abraham avait déclaré la guerre, il partit pour le dissuader, mais ne le rattrapa qu'au moment où son ancien disciple revenait victorieux de la bataille. Abraham affirma avec insistance que le Dieu de Salem lui avait procuré la victoire sur ses ennemis et s'obstina à donner le dixième de son butin au trésor de Salem. Quant aux neuf autres dixièmes, il les emporta dans sa capitale à Hébron.

Après cette bataille de Siddim, Abraham devint chef d'une seconde confédération de onze tribus, et non seulement il paya la dime à Melchizédek, mais il veilla aussi à ce que tout le monde dans le voisinage en fit autant. Ses tractations diplomatiques avec le roi de Sodome, ainsi que la peur qu'il inspirait généralement, eurent pour résultat que le roi de Sodome et d'autres se joignirent à la confédération militaire d'Hébron ; Abraham était réellement bien en voie d'établir un puissant État en Palestine.

## 6. L'ALLIANCE DE MELCHIZÉDEK AVEC

### ABRAHAM

Abraham envisageait la conquête de tout Canaan, et sa détermination était seulement affaiblie par le fait que Melchizédek ne voulait pas sanctionner l'entreprise. Mais Abraham avait à peu près décidé de s'y lancer lorsque la pensée qu'il n'avait pas de fils pour lui succéder comme chef du royaume envisagé commença à le tracasser. Il arrangea une nouvelle conférence avec Melchizédek, et ce fut au cours de cet entretien que le prêtre de Salem, ce Fils visible de Dieu, persuada Abraham d'abandonner son plan de conquêtes matérielles et de souveraineté temporelle en faveur du concept spirituel du royaume des cieux.

Melchizédek expliqua à Abraham la futilité de lutter contre la confédération des Amorites, mais il

93:5.12 (1020.1) Abraham, because of his close connection with the illustrious Melchizedek, possessed great advantage over the surrounding petty kings; they all revered Melchizedek and unduly feared Abraham. Abraham knew of this fear and only awaited an opportune occasion to attack his neighbors, and this excuse came when some of these rulers presumed to raid the property of his nephew Lot, who dwelt in Sodom. Upon hearing of this, Abraham, at the head of his seven confederated tribes, moved on the enemy. His own bodyguard of 318 officered the army, numbering more than 4,000, which struck at this time.

93:5.13 (1020.2) When Melchizedek heard of Abraham's declaration of war, he went forth to dissuade him but only caught up with his former disciple as he returned victorious from the battle. Abraham insisted that the God of Salem had given him victory over his enemies and persisted in giving a tenth of his spoils to the Salem treasury. The other ninety per cent he removed to his capital at Hebron.

93:5.14 (1020.3) After this battle of Siddim, Abraham became leader of a second confederation of eleven tribes and not only paid tithes to Melchizedek but saw to it that all others in that vicinity did the same. His diplomatic dealings with the king of Sodom, together with the fear in which he was so generally held, resulted in the king of Sodom and others joining the Hebron military confederation; Abraham was really well on the way to establishing a powerful state in Palestine.

## 6. MELCHIZEDEK'S COVENANT WITH

### ABRAHAM

93:6.1 (1020.4) Abraham envisaged the conquest of all Canaan. His determination was only weakened by the fact that Melchizedek would not sanction the undertaking. But Abraham had about decided to embark upon the enterprise when the thought that he had no son to succeed him as ruler of this proposed kingdom began to worry him. He arranged another conference with Melchizedek; and it was in the course of this interview that the priest of Salem, the visible Son of God, persuaded Abraham to abandon his scheme of material conquest and temporal rule in favor of the spiritual concept of the kingdom of heaven.

93:6.2 (1020.5) Melchizedek explained to Abraham the futility of contending with the Amorite confederation

lui fit également comprendre que ces clans arriérés se suicidaient certainement par leurs stupides pratiques ; au bout de quelques générations, ils seraient tellement affaiblis que les descendants d'Abraham, dont le nombre se serait grandement accru entretemps, pourraient facilement les vaincre.

Melchizédek conclut alors avec lui une alliance formelle à Salem. Il dit à Abraham : « Regarde maintenant les cieux et compte les étoiles si tu peux ; ta semence sera aussi nombreuse qu'elles. » Et Abraham crut Melchizédek, « et cela lui fut imputé à justice ». Ensuite, Melchizédek raconta à Abraham l'histoire de la future occupation de Canaan par ses descendants après leur séjour en Égypte.

L'alliance de Melchizédek avec Abraham représente le grand accord urantien entre la divinité et l'humanité, selon lequel Dieu accepte de tout faire, l'homme acceptant seulement de croire à la promesse de Dieu et de suivre ses instructions. Auparavant, on croyait que le salut ne pouvait être assuré que par les œuvres — les sacrifices et les offrandes. Maintenant, Melchizédek apportait, de nouveau à Urantia, la bonne nouvelle que le salut, la faveur de Dieu, doit être acquis par la foi. Mais cet évangile de simple foi en Dieu était trop avancé ; les hommes des tribus sémitiques préférèrent ultérieurement revenir aux anciens sacrifices et à l'expiation des péchés par versement de sang.

Peu de temps après l'établissement de cette alliance, Isaac, le fils d'Abraham, naquit conformément à la promesse de Melchizédek. Après la naissance d'Isaac, Abraham prit très au sérieux son alliance avec Melchizédek et se rendit à Salem pour la faire confirmer par écrit. Ce fut lors de cette acceptation publique et officielle de l'alliance qu'il changea son nom d'Abram pour celui d'Abraham.

La plupart des croyants de Salem avaient pratiqué la circoncision, bien qu'elle n'eût jamais été rendue obligatoire par Melchizédek. Abraham s'était toujours tellement opposé à la circoncision qu'en cette occasion il décida de célébrer l'évènement en acceptant solennellement ce rite en gage de la ratification de l'alliance de Salem.

Ce fut à la suite de cet abandon réel et public de ses ambitions personnelles en faveur des plans plus vastes de Melchizédek, que les trois êtres célestes apparurent à Abraham dans la plaine de Mamré. Ils apparurent effectivement, malgré leur association avec les récits ultérieurs, fabriqués de toutes pièces, relatifs à la destruction naturelle de Sodome et Gomorrhe. Et ces légendes des évènements de ce temps montrent combien la morale et l'éthique étaient arriérées, même à cette époque relativement récente.

but made it equally clear that these backward clans were certainly committing suicide by their foolish practices so that in a few generations they would be so weakened that the descendants of Abraham, meanwhile greatly increased, could easily overcome them.

93:6.3 (1020.6) And Melchizedek made a formal covenant with Abraham at Salem. Said he to Abraham: "Look now up to the heavens and number the stars if you are able; so numerous shall your seed be." And Abraham believed Melchizedek, "and it was counted to him for righteousness." And then Melchizedek told Abraham the story of the future occupation of Canaan by his offspring after their sojourn in Egypt.

93:6.4 (1020.7) This covenant of Melchizedek with Abraham represents the great Urantian agreement between divinity and humanity whereby God agrees to do *everything*; man only agrees to *believe* God's promises and follow his instructions. Heretofore it had been believed that salvation could be secured only by works — sacrifices and offerings; now, Melchizedek again brought to Urantia the good news that salvation, favor with God, is to be had by *faith*. But this gospel of simple faith in God was too advanced; the Semitic tribesmen subsequently preferred to go back to the older sacrifices and atonement for sin by the shedding of blood.

93:6.5 (1021.1) It was not long after the establishment of this covenant that Isaac, the son of Abraham, was born in accordance with the promise of Melchizedek. After the birth of Isaac, Abraham took a very solemn attitude toward his covenant with Melchizedek, going over to Salem to have it stated in writing. It was at this public and formal acceptance of the covenant that he changed his name from Abram to Abraham.

93:6.6 (1021.2) Most of the Salem believers had practiced circumcision, though it had never been made obligatory by Melchizedek. Now Abraham had always so opposed circumcision that on this occasion he decided to solemnize the event by formally accepting this rite in token of the ratification of the Salem covenant.

93:6.7 (1021.3) It was following this real and public surrender of his personal ambitions in behalf of the larger plans of Melchizedek that the three celestial beings appeared to him on the plains of Mamre. This was an appearance of fact, notwithstanding its association with the subsequently fabricated narratives relating to the natural destruction of Sodom and Gomorrah. And these legends of the happenings of those days indicate how retarded were the morals and ethics of even so recent a time.



Après la consommation de cette alliance solennelle, la réconciliation entre Abraham et Melchizédek fut complète. Abraham reprit la direction civile et militaire de la colonie de Salem. À l'apogée du développement de cette colonie, les listes de la fraternité Melchizédek comportaient plus de cent-mille noms de personnes payant la dime. Abraham améliora grandement le temple de Salem et fournit de nouvelles tentes pour toute l'école. Non seulement il étendit le système de la dime, mais il institua aussi nombre de meilleures méthodes pour mener les affaires de l'école ; en outre, il contribua grandement à mieux gérer le département de la propagande missionnaire. Il apporta aussi une importante contribution à l'amélioration du bétail et à la réorganisation des projets de Salem concernant les produits laitiers. Abraham était un homme d'affaires sagace et efficace, un homme riche pour son époque ; il n'était pas pieux à l'excès, mais il était entièrement sincère et croyait vraiment en Machiventa Melchizédek.

## 7. LES MISSIONNAIRES DE MELCHIZÉDEK

Melchizédek continua pendant quelques années à instruire ses étudiants et à entraîner les missionnaires de Salem. Ceux-ci pénétrèrent dans toutes les tribus environnantes, spécialement en Égypte, en Mésopotamie et en Asie Mineure. À mesure que les décennies s'écoulaient, ces éducateurs atteignirent des points de plus en plus éloignés de Salem, emportant avec eux l'évangile de croyance et de foi en Dieu selon Machiventa.

Les descendants d'Adamson, groupés autour des rives du lac de Van, écoutaient volontiers les éducateurs hittites du culte de Salem. À partir de ce centre, jadis andite, des instructeurs furent envoyés dans les régions lointaines d'Europe et d'Asie. Les missionnaires de Salem pénétrèrent dans toute l'Europe, y compris les îles Britanniques. Un groupe passa par les îles Féroé pour aller chez les Andonites d'Islande, tandis qu'un autre groupe traversa la Chine et joignit les Japonais des îles orientales. La vie et les expériences de ces hommes et de ces femmes qui partirent à l'aventure de Salem, de Mésopotamie et du lac de Van pour éclairer les tribus de l'hémisphère oriental, représentent un chapitre héroïque dans les annales de la race humaine.

Mais la tâche était si grande et les tribus si arriérées que les résultats furent vagues et imprécis. D'une génération à l'autre, l'évangile de Salem trouvait sa place çà et là, mais, sauf en Palestine, jamais l'idée d'un seul Dieu ne put prétendre à l'allégeance continue d'une tribu ou

93:6.8 (1021.4) Upon the consummation of the solemn covenant, the reconciliation between Abraham and Melchizedek was complete. Abraham again assumed the civil and military leadership of the Salem colony, which at its height carried over one hundred thousand regular tithe payers on the rolls of the Melchizedek brotherhood. Abraham greatly improved the Salem temple and provided new tents for the entire school. He not only extended the tithing system but also instituted many improved methods of conducting the business of the school, besides contributing greatly to the better handling of the department of missionary propaganda. He also did much to effect improvement of the herds and the reorganization of the Salem dairying projects. Abraham was a shrewd and efficient business man, a wealthy man for his day; he was not overly pious, but he was thoroughly sincere, and he did believe in Machiventa Melchizedek.

## 7. THE MELCHIZEDEK MISSIONARIES

93:7.1 (1021.5) Melchizedek continued for some years to instruct his students and to train the Salem missionaries, who penetrated to all the surrounding tribes, especially to Egypt, Mesopotamia, and Asia Minor. And as the decades passed, these teachers journeyed farther and farther from Salem, carrying with them Machiventa's gospel of belief and faith in God.

93:7.2 (1021.6) The descendants of Adamson, clustered about the shores of the lake of Van, were willing listeners to the Hittite teachers of the Salem cult. From this onetime Andite center, teachers were dispatched to the remote regions of both Europe and Asia. Salem missionaries penetrated all Europe, even to the British Isles. One group went by way of the Faroes to the Andonites of Iceland, while another traversed China and reached the Japanese of the eastern islands. The lives and experiences of the men and women who ventured forth from Salem, Mesopotamia, and Lake Van to enlighten the tribes of the Eastern Hemisphere present a heroic chapter in the annals of the human race.

93:7.3 (1022.1) But the task was so great and the tribes were so backward that the results were vague and indefinite. From one generation to another the Salem gospel found lodgment here and there, but except in Palestine, never was the idea of one God able to claim the continued



d'une race entière. Longtemps avant l'arrivée de Jésus, les enseignements des premiers missionnaires de Salem avaient généralement été noyés dans les anciennes superstitions et croyances plus répandues. L'évangile originel de Melchizédek avait été à peu près entièrement résorbé dans les croyances à la Grande Mère, au Soleil et autres anciens cultes.

Vous qui bénéficiez aujourd'hui des avantages de l'imprimerie, vous comprenez mal combien il était difficile de perpétuer la vérité dans l'antiquité, et combien facilement une nouvelle doctrine était perdue de vue entre une génération et la suivante. La nouvelle doctrine tendait toujours à être résorbée dans l'ancien corps d'enseignement religieux et de pratiques magiques. Une révélation nouvelle est toujours contaminée par les croyances évolutionnaires plus anciennes.

## 8. LE DÉPART DE MELCHIZÉDEK

Ce fut peu après la destruction de Sodome et de Gomorrhe que Machiventa décida de mettre fin à son effusion de secours sur Urantia. La décision de Melchizédek de terminer son séjour dans la chair fut influencée par de nombreux facteurs dont le principal était la tendance croissante des tribus environnantes, et même de ses associés immédiats, à le regarder comme un demi-dieu, à le considérer comme un être surnaturel, ce qu'il était d'ailleurs réellement ; mais on commençait à le révéler indument et avec une crainte hautement superstitieuse. Outre ces raisons, Melchizédek voulait quitter le cadre de ses activités terrestres suffisamment longtemps avant la mort d'Abraham pour assurer que la vérité d'un seul et unique Dieu s'établirait fortement dans le mental de ses disciples. En conséquence, Machiventa se retira un soir sous sa tente de Salem après avoir souhaité bonne nuit à ses compagnons humains, et, lorsque ceux-ci vinrent l'appeler le lendemain matin, il n'était plus là, car ses pareils l'avaient enlevé.

## 9. APRÈS LE DÉPART DE MELCHIZÉDEK

La disparition si soudaine de Melchizédek fut une grande épreuve pour Abraham. Bien que Machiventa eût pleinement averti ses disciples qu'il lui faudrait un jour s'en aller comme il était venu, ils n'étaient pas résignés à perdre leur merveilleux chef. La grande organisation bâtie à Salem disparut presque entièrement, bien que Moïse se fût appuyé sur les traditions de cette époque pour conduire les esclaves hébreux hors d'Égypte.

allegiance of a whole tribe or race. Long before the coming of Jesus the teachings of the early Salem missionaries had become generally submerged in the older and more universal superstitions and beliefs. The original Melchizedek gospel had been almost wholly absorbed in the beliefs in the Great Mother, the Sun, and other ancient cults.

*93:7.4 (1022.2)* You who today enjoy the advantages of the art of printing little understand how difficult it was to perpetuate truth during these earlier times; how easy it was to lose sight of a new doctrine from one generation to another. There was always a tendency for the new doctrine to become absorbed into the older body of religious teaching and magical practice. A new revelation is always contaminated by the older evolutionary beliefs.

## 8. DEPARTURE OF MELCHIZEDEK

*93:8.1 (1022.3)* It was shortly after the destruction of Sodom and Gomorrah that Machiventa decided to end his emergency bestowal on Urantia. Melchizedek's decision to terminate his sojourn in the flesh was influenced by numerous conditions, chief of which was the growing tendency of the surrounding tribes, and even of his immediate associates, to regard him as a demigod, to look upon him as a supernatural being, which indeed he was; but they were beginning to reverence him unduly and with a highly superstitious fear. In addition to these reasons, Melchizedek wanted to leave the scene of his earthly activities a sufficient length of time before Abraham's death to insure that the truth of the one and only God would become strongly established in the minds of his followers. Accordingly Machiventa retired one night to his tent at Salem, having said good night to his human companions, and when they went to call him in the morning, he was not there, for his fellows had taken him.

## 9. AFTER MELCHIZEDEK'S DEPARTURE

*93:9.1 (1022.4)* It was a great trial for Abraham when Melchizedek so suddenly disappeared. Although he had fully warned his followers that he must sometime go as he had come, they were not reconciled to the loss of their wonderful leader. The great organization built up at Salem nearly disappeared, though the traditions of these days were what Moses built upon when he led the Hebrew slaves out of Egypt.

La perte de Melchizédek laissa dans le cœur d'Abraham une tristesse dont il ne se remit jamais complètement. Il avait abandonné Hébron quand il avait renoncé à l'ambition de bâtir un royaume matériel. Maintenant, ayant perdu son associé dans l'édification du royaume spirituel, il quitta Salem en direction du sud pour vivre à proximité de ses intérêts à Gérar.

Immédiatement après la disparition de Melchizédek, Abraham devint craintif et timoré. Il cacha son identité en arrivant à Gérar, de sorte qu'Abimélech s'appropriâ sa femme. (Peu après son mariage avec Sarah, Abraham avait, une nuit, surpris un complot pour l'assassiner et s'emparer de sa brillante épouse. Cette crainte devint une terreur pour ce chef par ailleurs brave et audacieux ; durant toute sa vie, il craignit que quelqu'un le tuât secrètement pour prendre Sarah. Ceci explique pourquoi, en trois occasions différentes, cet homme courageux fit preuve d'une réelle lâcheté.)

Mais Abraham ne devait pas être détourné longtemps de sa mission comme successeur de Melchizédek. Il fit bientôt des conversions chez les Philistins et le peuple d'Abimélech, puis signa un traité avec eux. En revanche, il fut contaminé par nombre de leurs superstitions, en particulier par leur pratique de sacrifier le fils aîné de chaque famille. C'est ainsi qu'Abraham redevint un grand chef en Palestine. Tous les groupes le révéraient et tous les rois l'honoraient. Il était le chef spirituel de toutes les tribus environnantes, et son influence persista quelque temps après sa mort. Durant les dernières années de sa vie, il retourna une fois de plus à Hébron, le cadre de ses premières activités et le lieu où il avait travaillé en association avec Melchizédek. Le dernier acte d'Abraham fut d'envoyer de fidèles serviteurs à la ville de son frère, Nahor, à la frontière de Mésopotamie, pour s'assurer une fille de son propre peuple comme femme pour son fils Isaac. Les membres du groupe d'Abraham avaient, depuis longtemps, la coutume de se marier entre cousins, et Abraham mourut confiant dans la foi en Dieu, qu'il avait apprise de Melchizédek dans les écoles disparues de Salem.

La génération suivante eut de la peine à comprendre l'histoire de Melchizédek. En moins de cinq-cents ans, beaucoup considérèrent tout le récit comme un mythe. Isaac resta assez proche des enseignements de son père et maintint l'évangile de la colonie de Salem, mais il fut plus difficile à Jacob de saisir le sens de ces traditions. Joseph croyait fermement en Melchizédek, et ce fut largement à cause de cela que ses frères le considérèrent comme un rêveur. Les honneurs conférés à Joseph en Égypte étaient principalement dus à la mémoire de son arrière-grand-père Abraham. Joseph reçut l'offre de

93:9.2 (1022.5) The loss of Melchizedek produced a sadness in the heart of Abraham that he never fully overcame. Hebron he had abandoned when he gave up the ambition of building a material kingdom; and now, upon the loss of his associate in the building of the spiritual kingdom, he departed from Salem, going south to live near his interests at Gerar.

93:9.3 (1022.6) Abraham became fearful and timid immediately after the disappearance of Melchizedek. He withheld his identity upon arrival at Gerar, so that Abimelech appropriated his wife. (Shortly after his marriage to Sarah, Abraham one night had overheard a plot to murder him in order to get his brilliant wife. This dread became a terror to the otherwise brave and daring leader; all his life he feared that someone would kill him secretly in order to get Sarah. And this explains why, on three separate occasions, this brave man exhibited real cowardice.)

93:9.4 (1023.1) But Abraham was not long to be deterred in his mission as the successor of Melchizedek. Soon he made converts among the Philistines and of Abimelech's people, made a treaty with them, and, in turn, became contaminated with many of their superstitions, particularly with their practice of sacrificing first-born sons. Thus did Abraham again become a great leader in Palestine. He was held in reverence by all groups and honored by all kings. He was the spiritual leader of all the surrounding tribes, and his influence continued for some time after his death. During the closing years of his life he once more returned to Hebron, the scene of his earlier activities and the place where he had worked in association with Melchizedek. Abraham's last act was to send trusty servants to the city of his brother, Nahor, on the border of Mesopotamia, to secure a woman of his own people as a wife for his son Isaac. It had long been the custom of Abraham's people to marry their cousins. And Abraham died confident in that faith in God which he had learned from Melchizedek in the vanished schools of Salem.

93:9.5 (1023.2) It was hard for the next generation to comprehend the story of Melchizedek; within five hundred years many regarded the whole narrative as a myth. Isaac held fairly well to the teachings of his father and nourished the gospel of the Salem colony, but it was harder for Jacob to grasp the significance of these traditions. Joseph was a firm believer in Melchizedek and was, largely because of this, regarded by his brothers as a dreamer. Joseph's honor in Egypt was chiefly due to the memory of his great-grandfather Abraham. Joseph was offered military command of the Egyptian armies, but being such a firm believer in the

commander les armées égyptiennes, mais, en raison de la fermeté avec laquelle il croyait aux traditions de Melchizédek et aux enseignements ultérieurs d'Abraham et d'Isaac, il choisit de servir comme administrateur civil, estimant qu'il pourrait ainsi mieux travailler au progrès du royaume des cieux.

L'enseignement de Melchizédek fut complet et surabondant, mais les récits de cette époque parurent impossibles et fantastiques aux prêtres hébreux ultérieurs, quoique beaucoup d'entre eux aient quelque peu compris ces événements, au moins jusqu'à l'époque où les annales de l'Ancien Testament furent remaniées en masse à Babylone.

Ce que les récits de l'Ancien Testament décrivent comme des conversations entre Abraham et Dieu étaient en réalité des entretiens entre Abraham et Melchizédek. Les scribes prirent plus tard le mot Melchizédek pour un synonyme de Dieu. L'histoire des multiples contacts d'Abraham et de Sarah avec « l'ange du Seigneur » se réfère à leurs nombreuses visites à Melchizédek.

Les récits hébraïques sur Isaac, Jacob et Joseph sont beaucoup plus dignes de foi que ceux concernant Abraham, bien qu'eux aussi s'écartent souvent des faits. Les altérations furent effectuées tantôt intentionnellement, tantôt sans dessein, à l'époque de la compilation de ces histoires par les prêtres hébreux durant la captivité à Babylone. Kétura n'était pas une femme d'Abraham ; elle était simplement une concubine comme Agar. Tous les biens d'Abraham furent dévolus à Isaac, fils de Sarah, sa femme statutaire. Abraham n'était pas aussi vieux que l'histoire le raconte, et sa femme était beaucoup plus jeune que lui. Leurs âges furent délibérément changés pour cadrer avec la prétendue naissance miraculeuse ultérieure d'Isaac.

L'égo national des Juifs fut terriblement rabaisé par la captivité à Babylone. Dans leur réaction contre leur infériorité nationale, ils allèrent à l'autre extrême de l'égotisme national et racial ; ils pervertirent et déformèrent leurs traditions pour s'exalter au-dessus de toutes les races en tant que peuple élu de Dieu ; en conséquence, ils remanièrent soigneusement tous leurs documents dans le but d'élever Abraham et leurs autres chefs nationaux très au-dessus de toutes les autres personnes, sans en excepter Melchizédek lui-même. Les scribes hébreux détruisirent donc toutes les archives qu'ils purent trouver de cette époque mémorable, en ne conservant que le récit de la rencontre d'Abraham avec Melchizédek après la bataille de Siddim qui, d'après eux, faisait rejaillir un grand honneur sur Abraham.

traditions of Melchizedek and the later teachings of Abraham and Isaac, he elected to serve as a civil administrator, believing that he could thus better labor for the advancement of the kingdom of heaven.

93:9.6 (1023.3) The teaching of Melchizedek was full and replete, but the records of these days seemed impossible and fantastic to the later Hebrew priests, although many had some understanding of these transactions, at least up to the times of the en masse editing of the Old Testament records in Babylon.

93:9.7 (1023.4) What the Old Testament records describe as conversations between Abraham and God were in reality conferences between Abraham and Melchizedek. Later scribes regarded the term Melchizedek as synonymous with God. The record of so many contacts of Abraham and Sarah with "the angel of the Lord" refers to their numerous visits with Melchizedek.

93:9.8 (1023.5) The Hebrew narratives of Isaac, Jacob, and Joseph are far more reliable than those about Abraham, although they also contain many diversions from the facts, alterations made intentionally and unintentionally at the time of the compilation of these records by the Hebrew priests during the Babylonian captivity. Keturah was not a wife of Abraham; like Hagar, she was merely a concubine. All of Abraham's property went to Isaac, the son of Sarah, the status wife. Abraham was not so old as the records indicate, and his wife was much younger. These ages were deliberately altered in order to provide for the subsequent alleged miraculous birth of Isaac.

93:9.9 (1023.6) The national ego of the Jews was tremendously depressed by the Babylonian captivity. In their reaction against national inferiority they swung to the other extreme of national and racial egotism, in which they distorted and perverted their traditions with the view of exalting themselves above all races as the chosen people of God; and hence they carefully edited all their records for the purpose of raising Abraham and their other national leaders high up above all other persons, not excepting Melchizedek himself. The Hebrew scribes therefore destroyed every record of these momentous times which they could find, preserving only the narrative of the meeting of Abraham and Melchizedek after the battle of Siddim, which they deemed reflected great honor upon Abraham.

Ainsi, en perdant de vue Melchizédek, les scribes perdaient aussi de vue l'enseignement de ce Fils de secours concernant la mission spirituelle du Fils d'effusion promis. La nature de cette mission tomba si complètement dans l'oubli que très peu de leurs descendants furent capables ou désireux de reconnaître et d'accepter Micaël lorsqu'il apparut incarné sur terre, comme Machiventa l'avait annoncé.

Mais l'un des écrivains du Livre des Hébreux comprit la mission de Melchizédek, car il est écrit : « Ce Melchizédek, prêtre du Très Haut, était aussi roi de paix ; sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours ni fin de vie, mais créé semblable à un Fils de Dieu, il demeure prêtre à perpétuité. » Cet écrivain désignait Melchizédek comme un modèle de l'effusion ultérieure de Micaël, affirmant que Jésus était « un ministre pour toujours selon l'ordre de Melchizédek ». Bien que cette comparaison ne soit pas très heureuse, il est littéralement vrai que le Christ reçut un titre provisoire sur Urantia « selon les ordres des douze administrateurs provisoires Melchizédeks » en fonction à l'époque de son effusion sur cette planète.

## 10. LE PRÉSENT STATUT DE MACHIVENTA

### MELCHIZÉDEK

Durant les années d'incarnation de Machiventa, les Melchizédeks administrateurs provisoires d'Urantia opérèrent au nombre de onze. Lorsque Machiventa estima que sa mission de Fils de secours était terminée, il signala le fait à ses onze associés, qui préparèrent immédiatement la technique par laquelle il serait dégagé de la chair et rétabli avec sécurité dans son statut originel de Melchizédek. Le troisième jour après sa disparition de Salem, il apparut parmi ses onze collègues en mission sur Urantia et reprit sa carrière interrompue comme l'un des administrateurs provisoires planétaires de la 606 de Satania.

Machiventa termina son effusion en tant que créature de chair et de sang tout aussi soudainement et discrètement qu'il l'avait commencée. Ni son apparition ni son départ ne furent accompagnés par une annonce spéciale ou une démonstration quelconque ; ni appel nominal de résurrection ni fin de dispensation planétaire ne marquèrent son apparition sur Urantia ; il s'agissait d'une effusion de secours d'urgence. Toutefois, Machiventa ne mit pas fin à son incarnation humaine avant d'avoir été dument libéré par le Père Melchizédek et informé que l'exécution de sa mission de secours avait été approuvée par le chef exécutif de Nébadon, Gabriel de Salvington.

93:9.10 (1024.1) And thus, in losing sight of Melchizedek, they also lost sight of the teaching of this emergency Son regarding the spiritual mission of the promised bestowal Son; lost sight of the nature of this mission so fully and completely that very few of their progeny were able or willing to recognize and receive Michael when he appeared on earth and in the flesh as Machiventa had foretold.

93:9.11 (1024.2) But one of the writers of the Book of Hebrews understood the mission of Melchizedek, for it is written: "This Melchizedek, priest of the Most High, was also king of peace; without father, without mother, without pedigree, having neither beginning of days nor end of life but made like a Son of God, he abides a priest continually." This writer designated Melchizedek as a type of the later bestowal of Michael, affirming that Jesus was "a minister forever on the order of Melchizedek." While this comparison was not altogether fortunate, it was literally true that Christ did receive provisional title to Urantia "upon the orders of the twelve Melchizedek receivers" on duty at the time of his world bestowal.

## 10. PRESENT STATUS OF MACHIVENTA

### MELCHIZEDEK

93:10.1 (1024.3) During the years of Machiventa's incarnation the Urantia Melchizedek receivers functioned as eleven. When Machiventa considered that his mission as an emergency Son was finished, he signalized this fact to his eleven associates, and they immediately made ready the technique whereby he was to be released from the flesh and safely restored to his original Melchizedek status. And on the third day after his disappearance from Salem he appeared among his eleven fellows of the Urantia assignment and resumed his interrupted career as one of the planetary receivers of 606 of Satania.

93:10.2 (1024.4) Machiventa terminated his bestowal as a creature of flesh and blood just as suddenly and unceremoniously as he had begun it. Neither his appearance nor departure were accompanied by any unusual announcement or demonstration; neither resurrection roll call nor ending of planetary dispensation marked his appearance on Urantia; his was an emergency bestowal. But Machiventa did not end his sojourn in the flesh of human beings until he had been duly released by the Father Melchizedek and had been informed that his emergency bestowal had received the approval of the chief executive of Nébadon, Gabriel of Salvington.



Machiventa Melchizédek continua à prendre grand intérêt aux affaires des descendants des hommes qui avaient cru à ses enseignements pendant son incarnation. Mais les descendants d'Abraham par Isaac, dans la ligne où ils se marièrent avec les Kénites, furent les seuls qui continuèrent à entretenir longtemps un certain concept clair des enseignements de Salem.

Durant les dix-neuf siècles suivants, ce Melchizédek collabora d'une façon continue avec de nombreux prophètes et voyants, s'efforçant ainsi de garder vivantes les vérités de Salem jusqu'à la plénitude des temps pour l'apparition de Micaël sur terre.

Machiventa poursuivit ses activités d'administrateur provisoire planétaire jusqu'à l'époque du triomphe de Micaël sur Urantia. Par la suite, il fut attaché au service d'Urantia, sur Jérusem, comme l'un des vingt-quatre administrateurs et vint tout récemment d'être élevé à la position d'ambassadeur personnel du Fils Créateur sur Jérusem, avec le titre de Prince Planétaire Vice-gérant d'Urantia. Nous croyons que, tant qu'Urantia restera une planète habitée, Machiventa Melchizédek ne sera pas invité à reprendre pleinement les devoirs de son ordre de filiation, mais restera toujours, parlant au sens du temps, un ministre planétaire représentant Christ Micaël.

Puisque sa mission sur Urantia était une mission de secours, les annales ne font pas ressortir ce que pourra être l'avenir de Machiventa. Il peut se révéler que le corps des Melchizédeks de Nébadon a été définitivement amputé d'un de ses membres. Des ordonnances récentes, transmises par les Très Hauts d'Édientia et confirmées ensuite par les Anciens des Jours d'Uversa, donnent fortement à penser que ce Melchizédek d'effusion est destiné à prendre la place de Caligastia, le Prince Planétaire déchu. Si nos hypothèses à ce sujet sont correctes, il est tout à fait possible que Machiventa Melchizédek réapparaisse en personne sur Urantia et reprenne d'une manière modifiée le rôle du Prince Planétaire détrôné ; ou bien encore il vienne sur terre pour agir comme Prince Planétaire vice-gérant représentant Christ Micaël, qui détient actuellement le titre de Prince Planétaire d'Urantia. Bien que nous soyons loin de voir clair sur la destinée de Machiventa, des événements survenus récemment suggèrent sérieusement que les suppositions formulées ne sont probablement pas très éloignées de la vérité.

Nous comprenons bien comment, par son triomphe sur Urantia, Micaël devint à la fois le successeur de Caligastia et d'Adam, le Prince planétaire de la Paix et le second Adam. Maintenant, nous voyons conférer à Machiventa le titre de Prince Planétaire Vice-gérant d'Urantia.

93:10.3 (1024.5) Machiventa Melchizedek continued to take a great interest in the affairs of the descendants of those men who had believed in his teachings when he was in the flesh. But the progeny of Abraham through Isaac as intermarried with the Kenites were the only line which long continued to nourish any clear concept of the Salem teachings.

93:10.4 (1024.6) This same Melchizedek continued to collaborate throughout the nineteen succeeding centuries with the many prophets and seers, thus endeavoring to keep alive the truths of Salem until the fullness of the time for Michael's appearance on earth.

93:10.5 (1025.1) Machiventa continued as a planetary receiver up to the times of the triumph of Michael on Urantia. Subsequently, he was attached to the Urantia service on Jerusem as one of the four and twenty directors, only just recently having been elevated to the position of personal ambassador on Jerusem of the Creator Son, bearing the title Vicegerent Planetary Prince of Urantia. It is our belief that, as long as Urantia remains an inhabited planet, Machiventa Melchizedek will not be fully returned to the duties of his order of sonship but will remain, speaking in the terms of time, forever a planetary minister representing Christ Michael.

93:10.6 (1025.2) As his was an emergency bestowal on Urantia, it does not appear from the records what Machiventa's future may be. It may develop that the Melchizedek corps of Nebadon have sustained the permanent loss of one of their number. Recent rulings handed down from the Most Highs of Edentia, and later confirmed by the Ancients of Days of Uversa, strongly suggest that this bestowal Melchizedek is destined to take the place of the fallen Planetary Prince, Caligastia. If our conjectures in this respect are correct, it is altogether possible that Machiventa Melchizedek may again appear in person on Urantia and in some modified manner resume the role of the dethroned Planetary Prince, or else appear on earth to function as vicegerent Planetary Prince representing Christ Michael, who now actually holds the title of Planetary Prince of Urantia. While it is far from clear to us as to what Machiventa's destiny may be, nevertheless, events which have so recently taken place strongly suggest that the foregoing conjectures are probably not far from the truth.

93:10.7 (1025.3) We well understand how, by his triumph on Urantia, Michael became the successor of both Caligastia and Adam; how he became the planetary Prince of Peace and the second Adam. And now we behold the conferring upon this Melchizedek of the title Vicegerent



Sera-t-il aussi nommé Fils Matériel Vice-gérant d'Urantia ? Ou bien y a-t-il une possibilité qu'ait lieu un évènement inattendu et sans précédent, tel que le retour sur la planète, à un moment ou à un autre, d'Adam et d'Ève ou de certains de leurs descendants comme représentants de Micaël avec les titres de vice-gérants du second Adam d'Urantia ?

Toutes ces spéculations associées à la certitude que des Fils Magistraux et des Fils Instructeurs de la Trinité apparaîtront dans l'avenir, en liaison avec la promesse explicite du Fils Créateur de revenir un jour, font d'Urantia une planète à l'avenir incertain et la rendent une des sphères les plus intéressantes et les plus mystérieuses de l'univers de Nébadon. Il est tout à fait possible que, dans un âge futur où Urantia s'approchera de l'ère de lumière et de vie, après que les affaires de la rébellion de Lucifer et de la sécession de Caligastia auront été définitivement jugées, nous puissions y observer la présence simultanée de Machiventa, d'Adam et d'Ève, de Christ Micaël, ainsi que d'un Fils Magistral ou même de Fils Instructeurs de la Trinité.

L'opinion a prévalu depuis longtemps dans notre ordre que la présence de Machiventa dans le corps des administrateurs d'Urantia pour Jérusem, parmi les vingt-quatre conseillers, est une preuve suffisante pour justifier la croyance que Machiventa est destiné à suivre les mortels d'Urantia à travers tout le plan universel de progression et d'ascension, même jusqu'au Corps paradisiaque de la Finalité. Nous savons qu'Adam et Ève sont ainsi destinés à accompagner leurs compagnons terrestres dans l'aventure du Paradis quand Urantia sera ancrée dans la lumière et la vie.

Il y a moins de mille ans, ce même Machiventa Melchizédek, jadis le sage de Salem, fut présent sous forme invisible sur Urantia pendant une période de cent ans, agissant comme gouverneur général résident de la planète. Si le présent système de direction des affaires planétaires se perpétue, Machiventa doit revenir dans un peu plus de mille ans et reprendre cette fonction.

Telle est l'histoire de Machiventa Melchizédek, l'un des plus extraordinaires personnages qui aient jamais été liés à l'histoire d'Urantia, et une personnalité qui peut être destinée à jouer un rôle important dans l'expérience future de votre monde anormal et peu commun.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

Planetary Prince of Urantia. Will he also be constituted Vicegerent Material Son of Urantia? Or is there a possibility that an unexpected and unprecedented event is to take place, the sometime return to the planet of Adam and Eve or certain of their progeny as representatives of Michael with the titles vicegerents of the second Adam of Urantia?

93:10.8 (1025.4) And all these speculations associated with the certainty of future appearances of both Magisterial and Trinity Teacher Sons, in conjunction with the explicit promise of the Creator Son to return sometime, make Urantia a planet of future uncertainty and render it one of the most interesting and intriguing spheres in all the universe of Nebadon. It is altogether possible that, in some future age when Urantia is approaching the era of light and life, after the affairs of the Lucifer rebellion and the Caligastia secession have been finally adjudicated, we may witness the presence on Urantia, simultaneously, of Machiventa, Adam, Eve, and Christ Michael, as well as either a Magisterial Son or even Trinity Teacher Sons.

93:10.9 (1025.5) It has long been the opinion of our order that Machiventa's presence on the Jerusem corps of Urantia directors, the four and twenty counselors, is sufficient evidence to warrant the belief that he is destined to follow the mortals of Urantia on through the universe scheme of progression and ascension even to the Paradise Corps of the Finality. We know that Adam and Eve are thus destined to accompany their earth fellows on the Paradise adventure when Urantia has become settled in light and life.

93:10.10 (1025.6) Less than a thousand years ago this same Machiventa Melchizedek, the onetime sage of Salem, was invisibly present on Urantia for a period of one hundred years, acting as resident governor general of the planet; and if the present system of directing planetary affairs should continue, he will be due to return in the same capacity in a little over one thousand years.

93:10.11 (1026.1) This is the story of Machiventa Melchizedek, one of the most unique of all characters ever to become connected with the history of Urantia and a personality who may be destined to play an important role in the future experience of your irregular and unusual world.

93:10.12 (1026.1) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 94. Les enseignements de Melchizédek en Orient

⇐ 093

Livre d'Urantia

095 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 94 LES ENSEIGNEMENTS DE MELCHIZÉDEK EN ORIENT

##### Sections

##### Introduction

1. Les enseignements de Salem dans l'Inde védique
2. Le brahmanisme
3. La philosophie brahmanique
4. La religion hindoue
5. La lutte pour la vérité en Chine
6. Lao-Tseu et Confucius
7. Gautama Siddhartha
8. La foi bouddhique
9. La diffusion du bouddhisme
10. La religion au Tibet
11. La philosophie bouddhique
12. Le concept de Dieu dans le bouddhisme

##### Introduction

LES premiers instructeurs de la religion de Salem pénétrèrent jusqu'aux tribus les plus reculées d'Afrique et d'Eurasie, prêchant toujours l'évangile de Melchizédek, qui présentait la confiance et la foi de l'homme en l'unique Dieu universel comme le seul prix à payer pour obtenir la faveur divine. L'alliance de Melchizédek avec Abraham servit de modèle pour toute la propagande initiale émanant de Salem et des autres centres. Urantia n'a jamais eu de missionnaires religieux plus enthousiastes et plus dynamiques que ces nobles hommes et femmes qui apportèrent les enseignements de Melchizédek dans tout l'hémisphère oriental. Ces missionnaires furent recrutés parmi de nombreux peuples et races, et répandirent en grande partie leurs enseignements par le truchement

#### PAPER 94 THE MELCHIZEDEK TEACHINGS IN THE ORIENT

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Salem Teachings in Vedic India
2. Brahmanism
3. Brahmanic Philosophy
4. The Hindu Religion
5. The Struggle for Truth in China
6. Lao-Tse and Confucius
7. Gautama Siddhartha
8. The Buddhist Faith
9. The Spread of Buddhism
10. Religion in Tibet
11. Buddhist Philosophy
12. The God Concept of Buddhism

##### INTRODUCTION

*94:0.1 (1027.1)* THE early teachers of the Salem religion penetrated to the remotest tribes of Africa and Eurasia, ever preaching Machiventa's gospel of man's faith and trust in the one universal God as the only price of obtaining divine favor. Melchizedek's covenant with Abraham was the pattern for all the early propaganda that went out from Salem and other centers. Urantia has never had more enthusiastic and aggressive missionaries of any religion than these noble men and women who carried the teachings of Melchizedek over the entire Eastern Hemisphere. These missionaries were recruited from many peoples and races, and they largely spread their teachings through the medium of native converts. They established training centers in different parts of the world where they taught the natives the

d'indigènes convertis. Ils établissaient des centres d'éducation dans les différentes parties du monde où ils enseignaient la religion de Salem aux indigènes, et ensuite ils chargeaient leurs élèves d'instruire leur propre peuple.

Salem religion and then commissioned these pupils to function as teachers among their own people.

## 1. LES ENSEIGNEMENTS DE SALEM DANS L'INDE VÉDIQUE

À l'époque de Melchizédek, l'Inde était un pays cosmopolite récemment tombé sous la domination politique et religieuse des envahisseurs aryens-andites venus du Nord et de l'Ouest. À cette date, seules les portions nord et ouest de la péninsule avaient été largement infiltrées par les Aryens. Ces nouveaux arrivants védiques avaient amené avec eux leurs nombreuses déités tribales. Les formes religieuses de leur culte suivaient étroitement les pratiques cérémonielles de leurs premiers ancêtres andites, en ce sens que le père opérait encore comme prêtre et la mère comme prêtresse, et que l'âtre de la famille servait encore d'autel.

Le culte védique était alors en voie de croissance et de métamorphose sous la direction de la caste des brahmanes ; ces prêtres-éducateurs prenaient graduellement le contrôle du rituel d'adoration qui se développait. L'amalgamation des trente-trois déités aryennes de jadis était bien en cours quand les missionnaires de Salem pénétrèrent dans le Nord de l'Inde.

Le polythéisme des Aryens représentait une dégénérescence de leur monothéisme primitif, causée par leur séparation en unités tribales, chaque tribu ayant son dieu vénéré. Cette décentralisation du monothéisme et du trinitarisme originels de la Mésopotamie andite subissait une synthèse nouvelle au cours des premiers siècles du deuxième millénaire avant le Christ. Les multiples dieux furent organisés en un panthéon sous la direction trine de Dyaus pitar, le seigneur du ciel, d'Indra, le tempétueux seigneur de l'atmosphère et d'Agni, le dieu tricéphale du feu, seigneur de la terre et vestige symbolique d'un ancien concept de la Trinité.

Des développements nettement hénouthéistes préparaient la voie à un monothéisme évolué. Agni, la déité la plus ancienne, était souvent exalté en tant que père-chef du panthéon tout entier. Le principe de la déité-père, appelé tantôt Prajapati, tantôt Brahma, fut submergé dans la bataille théologique que les prêtres brahmanes livrèrent plus tard aux instructeurs de Salem. Le principe de divinité-énergie animant tout le panthéon védique fut appelé Le Brahman.

## 1. THE SALEM TEACHINGS IN VEDIC INDIA

94:1.1 (1027.2) In the days of Melchizedek, India was a cosmopolitan country which had recently come under the political and religious dominance of the Aryan-Andite invaders from the north and west. At this time only the northern and western portions of the peninsula had been extensively permeated by the Aryans. These Vedic newcomers had brought along with them their many tribal deities. Their religious forms of worship followed closely the ceremonial practices of their earlier Andite forebears in that the father still functioned as a priest and the mother as a priestess, and the family hearth was still utilized as an altar.

94:1.2 (1027.3) The Vedic cult was then in process of growth and metamorphosis under the direction of the Brahman caste of teacher-priests, who were gradually assuming control over the expanding ritual of worship. The amalgamation of the onetime thirty-three Aryan deities was well under way when the Salem missionaries penetrated the north of India.

94:1.3 (1027.4) The polytheism of these Aryans represented a degeneration of their earlier monotheism occasioned by their separation into tribal units, each tribe having its venerated god. This devolution of the original monotheism and trinitarianism of Andite Mesopotamia was in process of resynthesis in the early centuries of the second millennium before Christ. The many gods were organized into a pantheon under the triune leadership of Dyaus pitar, the lord of heaven; Indra, the tempestuous lord of the atmosphere; and Agni, the three-headed fire god, lord of the earth and the vestigial symbol of an earlier Trinity concept.

94:1.4 (1027.5) Definite henotheistic developments were paving the way for an evolved monotheism. Agni, the most ancient deity, was often exalted as the father-head of the entire pantheon. The deity-father principle, sometimes called Prajapati, sometimes termed Brahma, was submerged in the theologic battle which the Brahman priests later fought with the Salem teachers. *The Brahman* was conceived as the energy-divinity principle activating the entire Vedic pantheon.

Les missionnaires de Salem prêchaient le Dieu unique de Melchizédek, le Très Haut du ciel. Ce portrait n'était pas entièrement en désaccord avec le concept émergent de Brahma-Père en tant que source de tous les dieux, mais la doctrine de Salem ne comportait pas de rites ; elle allait donc directement à l'encontre des dogmes, traditions et enseignements de la prêtrise brahmanique. Les prêtres brahmanes ne voulurent jamais accepter la doctrine de Salem enseignant le salut par la foi, la faveur de Dieu obtenue en dehors des observances rituelles et des sacrifices cérémoniels.

Le rejet de l'évangile de Melchizédek concernant la confiance en Dieu et le salut par la foi marqua un tournant capital pour l'Inde. Les missionnaires de Salem avaient beaucoup contribué à faire perdre la foi dans les anciens dieux védiques, mais les dirigeants, les prêtres du védisme, refusèrent d'accepter la doctrine de Melchizédek enseignant un seul Dieu et une foi unique et simple.

Les brahmanes colligèrent les écrits sacrés de leur temps dans un effort pour combattre les instructeurs de Salem. Leur compilation, telle qu'elle fut révisée plus tard, est parvenue aux temps modernes sous la forme du Rig-Véda, l'un des livres sacrés les plus anciens. Les deuxième, troisième et quatrième Védas suivirent à mesure que les brahmanes cherchaient à cristalliser, à formaliser et à fixer leurs rituels de culte et de sacrifices, et à les imposer aux gens de leur époque. Dans ce qu'ils ont de meilleur, ces écrits sont l'équivalent de n'importe quel autre corpus de caractère semblable, en ce qui concerne la beauté du concept et la vérité du discernement. Mais, à mesure que cette religion supérieure fut corrompue par les milliers de superstitions, cultes et rites de l'Inde méridionale, elle devint progressivement, par métamorphose, le système théologique le plus bigarré que les hommes aient jamais mis sur pied. L'étude des Védas fera découvrir certains concepts de la Dêité parmi les plus élevés et d'autres parmi les plus avilis qui aient jamais été conçus.

## 2. LE BRAHMANISME

À mesure que les missionnaires de Salem pénétrèrent plus au sud dans le Deccan dravidien, ils rencontrèrent un système de castes de plus en plus solidement établi ; ce système avait été imaginé par les Aryens cherchant à conserver leur identité raciale en face d'une marée montante de peuplades sangiks secondaires. La caste sacerdotale brahmanique étant l'essence même du système, cet ordre social retarda considérablement le progrès des instructeurs de

94:1.5 (1028.1) The Salem missionaries preached the one God of Melchizedek, the Most High of heaven. This portrayal was not altogether disharmonious with the emerging concept of the Father-Brahma as the source of all gods, but the Salem doctrine was nonritualistic and hence ran directly counter to the dogmas, traditions, and teachings of the Brahman priesthood. Never would the Brahman priests accept the Salem teaching of salvation through faith, favor with God apart from ritualistic observances and sacrificial ceremonials.

94:1.6 (1028.2) The rejection of the Melchizedek gospel of trust in God and salvation through faith marked a vital turning point for India. The Salem missionaries had contributed much to the loss of faith in all the ancient Vedic gods, but the leaders, the priests of Vedism, refused to accept the Melchizedek teaching of one God and one simple faith.

94:1.7 (1028.3) The Brahmins culled the sacred writings of their day in an effort to combat the Salem teachers, and this compilation, as later revised, has come on down to modern times as the Rig-Veda, one of the most ancient of sacred books. The second, third, and fourth Vedas followed as the Brahmins sought to crystallize, formalize, and fix their rituals of worship and sacrifice upon the peoples of those days. Taken at their best, these writings are the equal of any other body of similar character in beauty of concept and truth of discernment. But as this superior religion became contaminated with the thousands upon thousands of superstitions, cults, and rituals of southern India, it progressively metamorphosed into the most variegated system of theology ever developed by mortal man. An examination of the Vedas will disclose some of the highest and some of the most debased concepts of Deity ever to be conceived.

## 2. BRAHMANISM

94:2.1 (1028.4) As the Salem missionaries penetrated southward into the Dravidian Deccan, they encountered an increasing caste system, the scheme of the Aryans to prevent loss of racial identity in the face of a rising tide of the secondary Sangik peoples. Since the Brahman priest caste was the very essence of this system, this social order greatly retarded the progress of the Salem teachers. This caste system failed to save the Aryan race, but it did succeed in perpetuating the Brahmins, who, in turn, have maintained their

Salem. Ce système de castes ne réussit pas à sauver la race aryenne, mais réussit à perpétuer les brahmanes, qui à leur tour maintinrent leur hégémonie religieuse sur l'Inde jusqu'à l'époque actuelle.

Ensuite, avec l'affaiblissement du védisme par le rejet de la vérité supérieure, le culte des Aryens fut soumis à des incursions croissantes venant du Deccan. Dans un effort désespéré pour endiguer le flot de l'extinction raciale et de l'anéantissement religieux, la caste des brahmanes chercha à se hausser au-dessus de tout. Les brahmanes enseignèrent que le sacrifice à la déité était en lui-même entièrement efficace, que sa puissance exerçait sur elle une contrainte totale. Ils proclamèrent que, des deux principes divins essentiels de l'univers, l'un était brahmane, la déité et l'autre la prêtrise brahmanique. Chez nul autre peuple d'Urantia, les prêtres ne prétendirent s'élever au-dessus de leurs dieux mêmes, et s'attribuer les honneurs dus à leurs dieux. Mais ils allèrent si absurdement loin dans ces revendications présomptueuses que l'ensemble de ce système précaire s'effondra devant les cultes avilissants qui affluaient en provenance des civilisations environnantes moins avancées. L'immense prêtrise védique elle-même s'embourba et sombra sous le flot noir d'inertie et de pessimisme dont sa propre présomption égoïste et malavisée avait inondé l'Inde.

La concentration indue sur le moi conduisit infailliblement à craindre la perpétuation non évolutionnaire du moi dans un cycle sans fin d'incarnations successives en tant qu'homme, bête ou mauvaise herbe. Parmi toutes les croyances corruptrices susceptibles d'être attachées à ce qui aurait pu être un monothéisme émergent, nulle ne fut plus débilatante que la croyance à la transmigration — la doctrine de la réincarnation de l'âme — qui venait du Deccan dravidien. Cette croyance à un cycle fastidieux et monotone de transmigrations répétées enleva aux mortels en lutte leur espoir longtemps chéri de trouver dans la mort la délivrance et l'avancement spirituel qui avaient fait partie de la foi védique primitive.

Cet enseignement philosophiquement débilatant fut bientôt suivi par l'invention de la doctrine où l'on échappe éternellement à son moi en s'immergeant dans le repos et la paix universels d'une union absolue avec Brahman, la surâme de toute la création. Les désirs matériels et les ambitions humaines furent efficacement ôtés aux hommes et pratiquement détruits. Pendant plus de deux-mille ans, les meilleurs penseurs de l'Inde ont cherché à échapper à tout désir, et la porte fut ainsi grande ouverte à l'entrée des cultes et enseignements ultérieurs qui ont pratiquement enchaîné les âmes d'un grand nombre de peuples hindous dans les entraves du

religious hegemony in India to the present time.

94:2.2 (1028.5) And now, with the weakening of Vedism through the rejection of higher truth, the cult of the Aryans became subject to increasing inroads from the Deccan. In a desperate effort to stem the tide of racial extinction and religious obliteration, the Brahman caste sought to exalt themselves above all else. They taught that the sacrifice to deity in itself was all-efficacious, that it was all-compelling in its potency. They proclaimed that, of the two essential divine principles of the universe, one was Brahman the deity, and the other was the Brahman priesthood. Among no other Urantia peoples did the priests presume to exalt themselves above even their gods, to relegate to themselves the honors due their gods. But they went so absurdly far with these presumptuous claims that the whole precarious system collapsed before the debasing cults which poured in from the surrounding and less advanced civilizations. The vast Vedic priesthood itself floundered and sank beneath the black flood of inertia and pessimism which their own selfish and unwise presumption had brought upon all India.

94:2.3 (1029.1) The undue concentration on self led certainly to a fear of the nonevolutionary perpetuation of self in an endless round of successive incarnations as man, beast, or weeds. And of all the contaminating beliefs which could have become fastened upon what may have been an emerging monotheism, none was so stultifying as this belief in transmigration — the doctrine of the reincarnation of souls — which came from the Dravidian Deccan. This belief in the weary and monotonous round of repeated transmigrations robbed struggling mortals of their long-cherished hope of finding that deliverance and spiritual advancement in death which had been a part of the earlier Vedic faith.

94:2.4 (1029.2) This philosophically debilitating teaching was soon followed by the invention of the doctrine of the eternal escape from self by submergence in the universal rest and peace of absolute union with Brahman, the oversoul of all creation. Mortal desire and human ambition were effectually ravished and virtually destroyed. For more than two thousand years the better minds of India have sought to escape from all desire, and thus was opened wide the door for the entrance of those later cults and teachings which have virtually shackled the souls of many Hindu peoples in the chains of spiritual hopelessness. Of all civilizations, the Vedic-Aryan paid the most terrible



désespoir spirituel. Parmi toutes les civilisations, ce fut la védique-aryenne qui paya le prix le plus terrible pour avoir rejeté l'évangile de Salem.

Les castes à elles seules ne pouvaient perpétuer le système religio-culturel aryen et, à mesure que les religions inférieures du Deccan s'infiltraient dans le nord, un âge de découragement et de désespoir se développa. Ce fut au cours de cette sombre époque que naquit le culte consistant à n'ôter la vie à aucune créature, et ce culte a toujours subsisté depuis lors. Un grand nombre des nouveaux cultes était franchement athée, prétendant que tout salut, éventuellement accessible, ne pouvait provenir que des efforts humains sans assistance extérieure. Toutefois, au travers d'une bonne partie de cette malheureuse philosophie, on peut trouver des vestiges déformés des enseignements de Melchizédek, et même d'Adam.

Ce fut l'époque de la compilation des dernières Écritures de la foi hindoue, les Brahmanas et les Upanishads. Ayant rejeté la doctrine enseignant la religion personnelle par l'expérience de la foi personnelle avec un Dieu unique, et ayant été corrompue par le flot de cultes et de croyances avilissants et débilitants du Deccan, avec leurs anthropomorphismes et leurs réincarnations, la prêtrise brahmanique manifesta une violente réaction contre ces croyances corruptrices ; il y eut un net effort pour chercher et trouver la vraie réalité. Les brahmanes entreprirent de désanthropomorphiser le concept indien de la déité, mais, ce faisant, ils tombèrent dans la grave erreur de dépersonnaliser le concept de Dieu. Ils sortirent de cette épreuve, non avec un idéal sublime et spirituel du Père Paradisiaque, mais avec une idée lointaine et métaphysique d'un Absolu englobant tout.

Dans leurs efforts d'autopréservation, les brahmanes avaient rejeté le Dieu unique de Melchizédek, et maintenant ils se trouvaient nantis de l'hypothèse du Brahman, ce moi philosophique imprécis et illusoire, ce Cela impersonnel et impuissant qui a laissé la vie spirituelle de l'Inde désarmée et prostrée depuis ce temps malheureux jusqu'au vingtième siècle.

Ce fut à l'époque où l'on écrivit les Upanishads que le bouddhisme surgit aux Indes, mais, malgré un millénaire de succès, il ne put concurrencer la dernière phase de l'hindouisme. En dépit de sa moralité supérieure, sa description initiale de Dieu était encore moins nette que celle de l'hindouisme qui fournissait des déités secondaires et personnelles. Finalement, le bouddhisme céda dans l'Inde du Nord devant les attaques d'un islam militant avec son concept bien défini d'Allah comme Dieu suprême de l'univers.

price for its rejection of the Salem gospel.

94:2.5 (1029.3) Caste alone could not perpetuate the Aryan religio-cultural system, and as the inferior religions of the Deccan permeated the north, there developed an age of despair and hopelessness. It was during these dark days that the cult of taking no life arose, and it has ever since persisted. Many of the new cults were frankly atheistic, claiming that such salvation as was attainable could come only by man's own unaided efforts. But throughout a great deal of all this unfortunate philosophy, distorted remnants of the Melchizedek and even the Adamic teachings can be traced.

94:2.6 (1029.4) These were the times of the compilation of the later scriptures of the Hindu faith, the Brahmanas and the Upanishads. Having rejected the teachings of personal religion through the personal faith experience with the one God, and having become contaminated with the flood of debasing and debilitating cults and creeds from the Deccan, with their anthropomorphisms and reincarnations, the Brahmanic priesthood experienced a violent reaction against these vitiating beliefs; there was a definite effort to seek and to find *true reality*. The Brahmins set out to deanthropomorphize the Indian concept of deity, but in so doing they stumbled into the grievous error of depersonalizing the concept of God, and they emerged, not with a lofty and spiritual ideal of the Paradise Father, but with a distant and metaphysical idea of an all-encompassing Absolute.

94:2.7 (1029.5) In their efforts at self-preservation the Brahmins had rejected the one God of Melchizedek, and now they found themselves with the hypothesis of Brahman, that indefinite and illusive philosophic self, that impersonal and impotent *it* which has left the spiritual life of India helpless and prostrate from that unfortunate day to the twentieth century.

94:2.8 (1029.6) It was during the times of the writing of the Upanishads that Buddhism arose in India. But despite its successes of a thousand years, it could not compete with later Hinduism; despite a higher morality, its early portrayal of God was even less well-defined than was that of Hinduism, which provided for lesser and personal deities. Buddhism finally gave way in northern India before the onslaught of a militant Islam with its clear-cut concept of Allah as the supreme God of the universe.

### 3. LA PHILOSOPHIE BRAHMANIQUE

Bien que la phase supérieure du brahmanisme soit à peine une religion, elle a vraiment été l'une des plus nobles tentatives du mental des mortels pour pénétrer les domaines de la philosophie et de la métaphysique. Après avoir pris le départ pour découvrir la réalité finale, le mental indien ne s'est plus arrêté avant d'avoir spéculé sur presque tous les aspects de la théologie, excepté sur le concept essentiel et double de la religion : l'existence du Père Universel de toutes les créatures de l'univers, et le fait de l'expérience ascendante, dans l'univers, de ces mêmes créatures cherchant à atteindre le Père éternel qui leur a commandé d'être parfaites, comme lui-même est parfait.

Dans le concept du Brahman, le mental de cette époque saisissait véritablement l'idée de quelque Absolu imprégnant tout, car il identifiait simultanément ce postulat avec l'énergie créative et avec la réaction cosmique. Le Brahman était conçu comme transcendant toute définition et comme susceptible d'être compris seulement par la négation successive de toutes les qualités finies. C'était nettement une croyance en un être absolu, et même infini, mais ce concept était largement dépourvu des attributs de la personnalité et il n'était donc pas expérimentable par des religionistes individuels.

Brahman Narayana fut conçu comme l'Absolu, comme l'infini CELA EST, comme la puissance créatrice primordiale du cosmos potentiel, comme le Moi Universel existant à l'état statique et potentiel durant toute l'éternité. Si les philosophes de l'époque avaient été capables de franchir l'étape suivante dans la conception de la déité, s'ils avaient pu concevoir le Brahman comme associatif et créatif, comme une personnalité approchable par des êtres créés en évolution, alors, leur enseignement aurait pu devenir la présentation la plus avancée de la Déité sur Urantia, car il aurait englobé les cinq premiers niveaux de la fonction totale de la déité, et aurait peut-être envisagé les deux derniers.

Au cours de certaines phases, le concept de l'Unique Surâme Universelle, en tant que totalité de la somme des existences de toutes les créatures, amena les philosophes indiens très près de la vérité de l'Être Suprême ; mais cette vérité ne leur servit à rien, parce qu'ils ne réussirent à développer aucune méthode d'approche personnelle raisonnable ou rationnelle pour atteindre leur but monothéiste théorique de Brahman Narayana.

Le principe karmique de continuité causale est, encore une fois, très proche de la vérité que toutes les actions dans l'espace-temps se

### 3. BRAHMANIC PHILOSOPHY

94:3.1 (1030.1) While the highest phase of Brahmanism was hardly a religion, it was truly one of the most noble reaches of the mortal mind into the domains of philosophy and metaphysics. Having started out to discover final reality, the Indian mind did not stop until it had speculated about almost every phase of theology excepting the essential dual concept of religion: the existence of the Universal Father of all universe creatures and the fact of the ascending experience in the universe of these very creatures as they seek to attain the eternal Father, who has commanded them to be perfect, even as he is perfect.

94:3.2 (1030.2) In the concept of Brahman the minds of those days truly grasped at the idea of some all-pervading Absolute, for this postulate was at one and the same time identified as creative energy and cosmic reaction. Brahman was conceived to be beyond all definition, capable of being comprehended only by the successive negation of all finite qualities. It was definitely a belief in an absolute, even an infinite, being, but this concept was largely devoid of personality attributes and was therefore not experiencible by individual religionists.

94:3.3 (1030.3) Brahman-Narayana was conceived as the Absolute, the infinite IT IS, the primordial creative potency of the potential cosmos, the Universal Self existing static and potential throughout all eternity. Had the philosophers of those days been able to make the next advance in deity conception, had they been able to conceive of the Brahman as associative and creative, as a personality approachable by created and evolving beings, then might such a teaching have become the most advanced portraiture of Deity on Urantia since it would have encompassed the first five levels of total deity function and might possibly have envisioned the remaining two.

94:3.4 (1030.4) In certain phases the concept of the One Universal Oversoul as the totality of the summation of all creature existence led the Indian philosophers very close to the truth of the Supreme Being, but this truth availed them naught because they failed to evolve any reasonable or rational personal approach to the attainment of their theoretic monotheistic goal of Brahman-Narayana.

94:3.5 (1030.5) The karma principle of causality continuity is, again, very close to the truth of the repercussional synthesis of all time-space actions

répercutent en une synthèse dans la présence de Dêité du Suprême ; mais ce postulat ne permit jamais l'aboutissement personnel coordonné à la Dêité par les religionistes individuels ; il ne conduisit qu'à l'engloutissement ultime de toute personnalité dans la Surâme Universelle.

La philosophie du brahmanisme fut également très près de réaliser l'habitation intérieure par les Ajusteurs de Pensée, mais elle se laissa pervertir par une fausse conception de la vérité. L'enseignement que l'âme est la demeure de Brahman aurait préparé le chemin à une religion avancée si ce concept n'avait pas été complètement vicié par la croyance qu'il n'existe pas d'individualité humaine en dehors de cette présence de l'Un Universel.

Dans la doctrine où l'âme individuelle se fond dans la Surâme, les théologiens de l'Inde ne réussirent pas à ménager la survie de quelque chose d'humain, quelque chose de nouveau et d'unique, quelque chose né de l'union de la volonté de l'homme et de la volonté de Dieu. L'enseignement du retour de l'âme au Brahman est étroitement parallèle à la vérité du retour de l'Ajusteur au sein du Père Universel, mais il y a quelque chose de distinct de l'Ajusteur qui survit aussi, à savoir la contrepartie morontielle de la personnalité du mortel. Or, ce concept vital était désastreusement absent de la philosophie brahmanique.

La philosophie brahmanique parvint à une approximation de beaucoup de faits de l'univers et approcha de nombreuses vérités cosmiques, mais elle tomba bien trop souvent victime d'erreurs, faute de différencier les divers niveaux de la réalité, tels que les niveaux absolu, transcendantal et fini. Elle n'a pas réussi à faire entrer en ligne de compte qu'un aspect donné, susceptible d'être fini et illusoire sur le niveau absolu, peut être absolument réel sur le niveau fini. Elle n'a pas non plus pris acte de la personnalité essentielle du Père Universel, avec qui l'on peut prendre personnellement contact sur tous les niveaux, depuis l'expérience limitée des créatures évolutionnaires avec Dieu jusqu'à l'expérience illimitée du Fils Éternel avec le Père du Paradis.

#### 4. LA RELIGION HINDOUE

Aux Indes, au cours des siècles, le peuple revint, dans une certaine mesure, aux anciens rituels des Védas tels qu'ils avaient été modifiés par les enseignements des missionnaires de Melchizédek et cristallisés par la prêtrise brahmanique ultérieure. Cette religion, la plus ancienne et la plus cosmopolite du monde, a subi de nouveaux changements en réponse au

in the Deity presence of the Supreme; but this postulate never provided for the co-ordinate personal attainment of Deity by the individual religionist, only for the ultimate engulfment of all personality by the Universal Oversoul.

94:3.6 (1030.6) The philosophy of Brahmanism also came very near to the realization of the indwelling of the Thought Adjusters, only to become perverted through the misconception of truth. The teaching that the soul is the indwelling of the Brahman would have paved the way for an advanced religion had not this concept been completely vitiated by the belief that there is no human individuality apart from this indwelling of the Universal One.

94:3.7 (1030.7) In the doctrine of the merging of the self-soul with the Oversoul, the theologians of India failed to provide for the survival of something human, something new and unique, something born of the union of the will of man and the will of God. The teaching of the soul's return to the Brahman is closely parallel to the truth of the Adjuster's return to the bosom of the Universal Father, but there is something distinct from the Adjuster which also survives, the morontial counterpart of mortal personality. And this vital concept was fatally absent from Brahmanic philosophy.

94:3.8 (1031.1) Brahmanic philosophy has approximated many of the facts of the universe and has approached numerous cosmic truths, but it has all too often fallen victim to the error of failing to differentiate between the several levels of reality, such as absolute, transcendental, and finite. It has failed to take into account that what may be finite-illusory on the absolute level may be absolutely real on the finite level. And it has also taken no cognizance of the essential personality of the Universal Father, who is personally contactable on all levels from the evolutionary creature's limited experience with God on up to the limitless experience of the Eternal Son with the Paradise Father.

#### 4. THE HINDU RELIGION

94:4.1 (1031.2) With the passing of the centuries in India, the populace returned in measure to the ancient rituals of the Vedas as they had been modified by the teachings of the Melchizedek missionaries and crystallized by the later Brahman priesthood. This, the oldest and most cosmopolitan of the world's religions, has undergone further changes in response to

bouddhisme, au jaïnisme et aux influences plus récentes du mahométisme et du christianisme. Mais, quand les enseignements de Jésus parvinrent aux Indes, ils avaient déjà été occidentalises au point d'être une « religion des hommes blancs », donc insolite et étrangère au mental hindou.

La théologie hindoue du temps présent décrit quatre niveaux descendants de déité et de divinité :

1. Le Brahman, l'Absolu, l'Un Infini, le CELA EST.

2. La Trimurti, la trinité suprême de l'hindouisme. Le premier membre de cette association, Brahma, se conçoit comme créé par lui-même à partir du Brahman-infinité. S'il n'était pas étroitement identifié à l'Un Infini panthéiste, Brahma pourrait constituer le fondement d'un concept du Père Universel. Brahma est également identifié avec le destin.

L'adoration de Shiva et de Vishnou, les deuxième et troisième membres de la Trimurti, apparut au premier millénaire après le Christ. Shiva est le seigneur de la vie et de la mort, le dieu de la fécondité et le maître de la destruction. Vishnou est extrêmement populaire à cause de la croyance à son incarnation périodique sous forme humaine. De cette manière, Vishnou devient réel et vivant dans l'imagination des hindous. Certains considèrent Shiva et Vishnou comme suprêmes au-dessus de tout.

3. Les déités védiques et postvédiques. Beaucoup d'anciens dieux des Aryens, tels qu'Agni, Indra et Soma, ont subsisté comme secondaires par rapport aux trois membres de la Trimurti. De nombreux dieux additionnels ont surgi depuis les débuts de l'Inde védique, et ils ont aussi été incorporés dans le panthéon hindou.

4. Les demi-dieux : surhommes, semi-dieux, héros, démons, fantômes, mauvais esprits, farfadets, monstres, lutins et saints des cultes plus récents.

Depuis longtemps, l'hindouisme n'a pas réussi à vivifier le peuple indien, mais, en même temps, il a généralement été une religion tolérante. Sa grande force réside dans le fait qu'il s'est révélé comme la religion la plus flexible et la plus vague qui soit apparue sur Urantia. Il est capable de changements à peu près illimités et possède un champ inhabituel d'adaptations souples, depuis les spéculations élevées et semi-monothéistes du Brahman intellectuel jusqu'au fétichisme notoire et aux pratiques cultuelles primitives des classes avilies et déprimées de croyants ignorants.

L'hindouisme a survécu parce qu'il est essentiellement une partie intégrante du tissu social fondamental de l'Inde. Il ne comporte pas

Buddhism and Jainism and to the later appearing influences of Mohammedanism and Christianity. But by the time the teachings of Jesus arrived, they had already become so Occidentalized as to be a "white man's religion," hence strange and foreign to the Hindu mind.

94:4.2 (1031.3) Hindu theology, at present, depicts four descending levels of deity and divinity:

94:4.3 (1031.4) 1. *The Brahman*, the Absolute, the Infinite One, the IT IS.

94:4.4 (1031.5) 2. *The Trimurti*, the supreme trinity of Hinduism. In this association *Brahma*, the first member, is conceived as being self-created out of the Brahman — infinity. Were it not for close identification with the pantheistic Infinite One, Brahma could constitute the foundation for a concept of the Universal Father. Brahma is also identified with fate.

94:4.5 (1031.6) The worship of the second and third members, Siva and Vishnu, arose in the first millennium after Christ. *Siva* is lord of life and death, god of fertility, and master of destruction. *Vishnu* is extremely popular due to the belief that he periodically incarnates in human form. In this way, Vishnu becomes real and living in the imaginations of the Indians. Siva and Vishnu are each regarded by some as supreme over all.

94:4.6 (1031.7) 3. *Vedic and post-Vedic deities*. Many of the ancient gods of the Aryans, such as Agni, Indra, Soma, have persisted as secondary to the three members of the Trimurti. Numerous additional gods have arisen since the early days of Vedic India, and these have also been incorporated into the Hindu pantheon.

94:4.7 (1031.8) 4. *The demigods*: supermen, semigods, heroes, demons, ghosts, evil spirits, sprites, monsters, goblins, and saints of the later-day cults.

94:4.8 (1031.9) While Hinduism has long failed to vivify the Indian people, at the same time it has usually been a tolerant religion. Its great strength lies in the fact that it has proved to be the most adaptive, amorphous religion to appear on Urantia. It is capable of almost unlimited change and possesses an unusual range of flexible adjustment from the high and semimontheistic speculations of the intellectual Brahman to the arrant fetishism and primitive cult practices of the debased and depressed classes of ignorant believers.

94:4.9 (1032.1) Hinduism has survived because it is essentially an integral part of the basic social fabric of India. It has no great hierarchy which can



de grande hiérarchie qui puisse être troublée ou détruite ; il est imbriqué dans le modèle de vie du peuple. Il possède une adaptabilité aux conditions changeantes dépassant celle de tout autre culte, et il prend une attitude tolérante d'adoption envers beaucoup d'autres religions, prétendant que Gautama Bouddha et même le Christ étaient des incarnations de Vishnou.

Aujourd'hui, l'Inde a surtout besoin d'une présentation de l'évangile de Jésus — la Paternité de Dieu et la filiation de tous les hommes, avec la fraternité qui s'ensuit et que l'on réalise personnellement par un ministère aimant et un service social. Aux Indes, le cadre philosophique existe, la structure du culte est présente ; il manque simplement l'étincelle vivifiante de l'amour dynamique dépeint dans l'évangile originel du Fils de l'Homme, dépouillé des doctrines et dogmes occidentaux qui ont tendu à faire de la vie d'effusion de Micaël une religion des hommes blancs.

## 5. LA LUTTE POUR LA VÉRITÉ EN CHINE

Pendant que les missionnaires de Salem parcouraient l'Asie en répandant la doctrine du Dieu Très Haut et du salut par la foi, ils s'imprégnèrent beaucoup de la philosophie et de la pensée religieuse des divers pays traversés. Toutefois, les éducateurs commissionnés par Melchizedek et ses successeurs ne faillirent pas à leur mission ; ils pénétrèrent chez tous les peuples du continent eurasiatique, et ce fut au milieu du deuxième millénaire avant le Christ qu'ils arrivèrent en Chine. Pendant plus de cent ans, les Salémistes maintinrent leur quartier général à Si Fouch, où ils entraînèrent des éducateurs chinois qui enseignèrent dans tous les domaines de la race jaune.

Ce fut comme conséquence directe de cet enseignement que la toute première forme de taoïsme apparut en Chine ; c'était une religion extrêmement différente de celle qui porte aujourd'hui ce nom. Le taoïsme primitif ou prototaoïsme était composé des facteurs suivants :

1. Les rémanences des enseignements de Singlangton, qui persistèrent dans le concept de Shang-ti, le Dieu du Ciel. À l'époque de Singlangton, le peuple chinois devint pratiquement monothéiste ; il concentra son adoration sur la Vérité Unique, connue plus tard sous le nom d'Esprit du Ciel, chef de l'univers. La race jaune ne perdit jamais tout à fait ce concept initial de la Dèité, malgré le fait qu'au cours de siècles ultérieurs, de nombreux dieux et esprits subordonnés se soient insinués subrepticement dans sa religion.

be disturbed or destroyed; it is interwoven into the life pattern of the people. It has an adaptability to changing conditions that excels all other cults, and it displays a tolerant attitude of adoption toward many other religions, Gautama Buddha and even Christ himself being claimed as incarnations of Vishnu.

94:4.10 (1032.2) Today, in India, the great need is for the portrayal of the Jesusonian gospel — the Fatherhood of God and the sonship and consequent brotherhood of all men, which is personally realized in loving ministry and social service. In India the philosophical framework is existent, the cult structure is present; all that is needed is the vitalizing spark of the dynamic love portrayed in the original gospel of the Son of Man, divested of the Occidental dogmas and doctrines which have tended to make Michael's life bestowal a white man's religion.

## 5. THE STRUGGLE FOR TRUTH IN CHINA

94:5.1 (1032.3) As the Salem missionaries passed through Asia, spreading the doctrine of the Most High God and salvation through faith, they absorbed much of the philosophy and religious thought of the various countries traversed. But the teachers commissioned by Melchizedek and his successors did not default in their trust; they did penetrate to all peoples of the Eurasian continent, and it was in the middle of the second millennium before Christ that they arrived in China. At See Fuch, for more than one hundred years, the Salemites maintained their headquarters, there training Chinese teachers who taught throughout all the domains of the yellow race.

94:5.2 (1032.4) It was in direct consequence of this teaching that the earliest form of Taoism arose in China, a vastly different religion than the one which bears that name today. Early or proto-Taoism was a compound of the following factors:

- 94:5.3 (1032.5) 1. The lingering teachings of Singlangton, which persisted in the concept of Shang-ti, the God of Heaven. In the times of Singlangton the Chinese people became virtually monotheistic; they concentrated their worship on the One Truth, later known as the Spirit of Heaven, the universe ruler. And the yellow race never fully lost this early concept of Deity, although in subsequent centuries many subordinate gods and spirits insidiously crept into their religion.



2. La religion de Salem d'une Très Haute Dêité Créatrice prête à octroyer sa faveur à l'humanité en réponse à la foi de l'homme. Mais, à l'époque où les missionnaires de Melchizedek pénétrèrent dans les pays de la race jaune, il est malheureusement trop vrai que leur message s'était considérablement écarté de la simple doctrine de Salem du temps de Machiventa.

3. Le concept du Brahman-Absolu des philosophes hindous doublé du désir d'échapper à tous les maux. La plus grande influence sur l'expansion vers l'est de la religion de Salem fut peut-être celle des éducateurs indiens de la foi védique, qui introduisirent leur conception du Brahman — de l'Absolu — dans la pensée salutiste des Salémistes.

Cette croyance composite se répandit dans les pays des races jaune et brune comme une influence sous-jacente dans la pensée philosophico-religieuse. Au Japon, ce prototaoïsme fut connu sous le nom de shinto, et les peuples de cette contrée, fort éloignée de Salem en Palestine, eurent connaissance de l'incarnation de Machiventa Melchizedek qui habita sur terre afin que l'humanité n'oublie pas le nom de Dieu.

En Chine, toutes ces croyances furent ultérieurement confondues, et mêlées au culte toujours croissant des ancêtres. Mais, depuis l'époque de Singlangton, les Chinois ne sont plus jamais tombés misérablement esclaves d'une prêtrise. La race jaune fut la première à émerger de la servitude barbare et à entrer dans une civilisation ordonnée, parce qu'elle fut la première à se dégager, dans une certaine mesure, de la peur abjecte des dieux ; elle ne craignait même pas les fantômes des morts comme les craignaient les autres races. La Chine rencontra la défaite parce qu'elle ne réussit pas à progresser au-delà de son émancipation initiale des prêtres ; elle tomba dans une erreur presque aussi calamiteuse, celle du culte des ancêtres.

Toutefois, les Salémistes ne travaillèrent pas en vain. Ce fut sur les fondements de leur évangile que les grands philosophes de la Chine du sixième siècle av. J.-C. bâtirent leurs enseignements. L'atmosphère morale et les sentiments spirituels de l'époque de Lao-Tseu et de Confucius provenaient des enseignements des missionnaires de Salem donnés au cours d'un âge antérieur.

## 6. LAO-TSEU ET CONFUCIUS

Environ six-cents ans avant l'arrivée de Micaël, Melchizedek, alors désincarné depuis longtemps, eut l'impression que la pureté de son

94:5.4 (1032.6) 2. The Salem religion of a Most High Creator Deity who would bestow his favor upon mankind in response to man's faith. But it is all too true that, by the time the Melchizedek missionaries had penetrated to the lands of the yellow race, their original message had become considerably changed from the simple doctrines of Salem in the days of Machiventa.

94:5.5 (1032.7) 3. The Brahman-Absolute concept of the Indian philosophers, coupled with the desire to escape all evil. Perhaps the greatest extraneous influence in the eastward spread of the Salem religion was exerted by the Indian teachers of the Vedic faith, who injected their conception of the Brahman — the Absolute — into the salvationistic thought of the Salemites.

94:5.6 (1033.1) This composite belief spread through the lands of the yellow and brown races as an underlying influence in religio-philosophic thought. In Japan this proto-Taoism was known as Shinto, and in this country, far-distant from Salem of Palestine, the peoples learned of the incarnation of Machiventa Melchizedek, who dwelt upon earth that the name of God might not be forgotten by mankind.

94:5.7 (1033.2) In China all of these beliefs were later confused and compounded with the ever-growing cult of ancestor worship. But never since the time of Singlangton have the Chinese fallen into helpless slavery to priestcraft. The yellow race was the first to emerge from barbaric bondage into orderly civilization because it was the first to achieve some measure of freedom from the abject fear of the gods, not even fearing the ghosts of the dead as other races feared them. China met her defeat because she failed to progress beyond her early emancipation from priests; she fell into an almost equally calamitous error, the worship of ancestors.

94:5.8 (1033.3) But the Salemites did not labor in vain. It was upon the foundations of their gospel that the great philosophers of sixth-century China built their teachings. The moral atmosphere and the spiritual sentiments of the times of Lao-tse and Confucius grew up out of the teachings of the Salem missionaries of an earlier age.

## 6. LAO-TSE AND CONFUCIUS

94:6.1 (1033.4) About six hundred years before the arrival of Michael, it seemed to Melchizedek, long since departed from the flesh, that the purity of his

enseignement sur la terre était indument mise en péril par résorption générale dans les croyances plus anciennes d'Urantia. Il apparut, pour un temps, que sa mission comme précurseur de Micaël risquait d'échouer. Alors, au sixième siècle avant le Christ, par une coordination exceptionnelle de facteurs spirituels dont tous ne sont pas compris, même par les superviseurs planétaires, Urantia assista à une présentation fort inhabituelle de la vérité religieuse sous des formes multiples. Par le truchement de divers éducateurs humains, l'évangile de Salem fut reformulé et revivifié ; il subsista ensuite en grande partie, tel qu'il fut alors présenté, jusqu'à l'époque des présents écrits.

Ce siècle exceptionnel de progrès spirituel fut caractérisé par l'apparition de grands instructeurs religieux, moraux et philosophiques dans tout le monde civilisé. En Chine, les deux maîtres les plus remarquables furent Lao-Tseu et Confucius.

Lao-Tseu édifia directement sur les concepts des traditions de Salem en déclarant que le Tao était l'Unique Cause Première de toute la création. Lao-Tseu avait une grande vision spirituelle. Il enseigna que « la destinée éternelle de l'homme était l'union perpétuelle avec le Tao, Dieu Suprême et Roi Universel ». Il discernait profondément la cause ultime, car il écrivit : « L'Unité naît du Tao Absolu ; issue de cette Unité apparaît la Dualité cosmique, puis, issue de cette Dualité, la Trinité jaillit à l'existence, et la Trinité est la source primordiale de toute réalité. » « Toute la réalité est toujours en équilibre entre les potentiels et les actuels du cosmos, et ceux-ci sont éternellement harmonisés par l'esprit de divinité. »

Lao-Tseu fut aussi l'un des premiers à présenter la doctrine consistant à rendre le bien pour le mal : « La bonté engendre la bonté, mais, pour quiconque est vraiment bon, le mal engendre aussi la bonté. »

Il enseigna le retour de la créature au Créateur et décrivit la vie comme l'émergence d'une personnalité issue des potentiels cosmiques, tandis que la mort ressemblait à un retour au foyer de cette personnalité créée. Son concept de la foi véritable était inhabituel, et lui aussi l'assimilait à l'« attitude d'un petit enfant ».

Sa compréhension du dessein éternel de Dieu était claire, car il dit : « La Dêité Absolue ne fait pas d'efforts, mais elle est toujours victorieuse ; elle ne contraint pas les hommes, mais se tient toujours prête à répondre à leurs désirs sincères ; la volonté de Dieu est éternellement patiente, et son expression est inévitable dans l'éternité. » Exprimant la vérité qu'il est plus béni de donner que de recevoir, Lao-Tseu dit aussi en parlant du véritable religioniste : « L'homme bon ne cherche

teaching on earth was being unduly jeopardized by general absorption into the older Urantia beliefs. It appeared for a time that his mission as a forerunner of Michael might be in danger of failing. And in the sixth century before Christ, through an unusual co-ordination of spiritual agencies, not all of which are understood even by the planetary supervisors, Urantia witnessed a most unusual presentation of manifold religious truth. Through the agency of several human teachers the Salem gospel was restated and revitalized, and as it was then presented, much has persisted to the times of this writing.

94:6.2 (1033.5) This unique century of spiritual progress was characterized by great religious, moral, and philosophic teachers all over the civilized world. In China, the two outstanding teachers were Lao-tse and Confucius.

94:6.3 (1033.6) Lao-tse built directly upon the concepts of the Salem traditions when he declared Tao to be the One First Cause of all creation. Lao was a man of great spiritual vision. He taught that man's eternal destiny was "everlasting union with Tao, Supreme God and Universal King." His comprehension of ultimate causation was most discerning, for he wrote: "Unity arises out of the Absolute Tao, and from Unity there appears cosmic Duality, and from such Duality, Trinity springs forth into existence, and Trinity is the primal source of all reality." "All reality is ever in balance between the potentials and the actuals of the cosmos, and these are eternally harmonized by the spirit of divinity."

94:6.4 (1033.7) Lao-tse also made one of the earliest presentations of the doctrine of returning good for evil: "Goodness begets goodness, but to the one who is truly good, evil also begets goodness."

94:6.5 (1033.8) He taught the return of the creature to the Creator and pictured life as the emergence of a personality from the cosmic potentials, while death was like the returning home of this creature personality. His concept of true faith was unusual, and he too likened it to the "attitude of a little child."

94:6.6 (1034.1) His understanding of the eternal purpose of God was clear, for he said: "The Absolute Deity does not strive but is always victorious; he does not coerce mankind but always stands ready to respond to their true desires; the will of God is eternal in patience and eternal in the inevitability of its expression." And of the true religionist he said, in expressing the truth that it is more blessed to give than to receive: "The good man seeks not to retain truth for himself but rather attempts to bestow these riches upon his fellows,

pas à garder la vérité pour lui-même, mais plutôt à en effuser les richesses sur ses semblables, car telle est la réalisation de la vérité. La volonté du Dieu Absolu est toujours bénéfique et jamais destructrice ; le dessein du véritable croyant est toujours d'agir, mais jamais de contraindre. »

Lao enseigna la non-résistance et la distinction entre l'action et la contrainte, mais ces notions se déformèrent et devinrent plus tard la croyance qu'il ne faut « rien voir, rien faire et rien penser ». Mais Lao ne professa jamais une telle erreur, quoique sa présentation de la non-résistance fut un facteur pour développer la prédilection des peuples chinois pour la paix.

Mais le taoïsme populaire du vingtième siècle d'Urantia n'a plus grand-chose de commun avec les sentiments sublimes et les conceptions cosmiques du vieux philosophe qui enseignait la vérité telle qu'il la percevait, c'est-à-dire que la foi dans le Dieu Absolu est la source de l'énergie divine qui recréera le monde, et par laquelle l'homme s'élèvera à l'union spirituelle avec le Tao, la Dêité Éternelle et le Créateur Absolu des univers.

Confucius (Kong Fou-tsé) était un jeune contemporain de Lao dans la Chine du sixième siècle av. J.-C. Confucius basa ses doctrines sur les meilleures traditions morales de la longue histoire de la race jaune ; il fut aussi quelque peu influencé par ce qui persistait des traditions des missionnaires de Salem. Son principal travail consista à compiler les sages dictons des anciens philosophes. Il fut rejeté comme éducateur durant sa vie, mais, depuis lors, ses écrits et ses enseignements ont toujours exercé une grande influence en Chine et au Japon. Confucius réorienta les chamans, en ce sens qu'il remplaça la magie par la moralité. Mais il construisit trop bien ; il fit de l'ordre un nouveau fétiche et institua un respect des agissements des ancêtres, qui sont encore vénérés par les Chinois à l'époque du présent exposé.

Confucius prêchait la moralité en se basant sur la théorie que la voie terrestre est l'ombre déformée de la voie céleste, que le véritable modèle de la civilisation temporelle est l'image reflétée de l'ordre éternel des cieux. Le concept potentiel de Dieu dans le confucianisme fut presque complètement subordonné à l'accent mis sur la Voie du Ciel, le modèle du cosmos.

Les enseignements de Lao ont été perdus pour tous, sauf pour une minorité en Orient, mais les écrits de Confucius ont toujours constitué, depuis leur diffusion, la base de la contexture morale de la culture de près d'un tiers des Urantiens. Ces préceptes de Confucius, tout en perpétuant le meilleur du passé, étaient quelque peu ennemis de l'esprit chinois d'investigation, qui

for that is the realization of truth. The will of the Absolute God always benefits, never destroys; the purpose of the true believer is always to act but never to coerce."

94:6.7 (1034.2) Lao's teaching of nonresistance and the distinction which he made between *action* and *coercion* became later perverted into the beliefs of "seeing, doing, and thinking nothing." But Lao never taught such error, albeit his presentation of nonresistance has been a factor in the further development of the pacific predilections of the Chinese peoples.

94:6.8 (1034.3) But the popular Taoism of twentieth-century Urantia has very little in common with the lofty sentiments and the cosmic concepts of the old philosopher who taught the truth as he perceived it, which was: That faith in the Absolute God is the source of that divine energy which will remake the world, and by which man ascends to spiritual union with Tao, the Eternal Deity and Creator Absolute of the universes.

94:6.9 (1034.4) *Confucius* (Kung Fu-tze) was a younger contemporary of Lao in sixth-century China. Confucius based his doctrines upon the better moral traditions of the long history of the yellow race, and he was also somewhat influenced by the lingering traditions of the Salem missionaries. His chief work consisted in the compilation of the wise sayings of ancient philosophers. He was a rejected teacher during his lifetime, but his writings and teachings have ever since exerted a great influence in China and Japan. Confucius set a new pace for the shamans in that he put morality in the place of magic. But he built too well; he made a new fetish out of *order* and established a respect for ancestral conduct that is still venerated by the Chinese at the time of this writing.

94:6.10 (1034.5) The Confucian preachment of morality was predicated on the theory that the earthly way is the distorted shadow of the heavenly way; that the true pattern of temporal civilization is the mirror reflection of the eternal order of heaven. The potential God concept in Confucianism was almost completely subordinated to the emphasis placed upon the Way of Heaven, the pattern of the cosmos.

94:6.11 (1034.6) The teachings of Lao have been lost to all but a few in the Orient, but the writings of Confucius have ever since constituted the basis of the moral fabric of the culture of almost a third of Urantiens. These Confucian precepts, while perpetuating the best of the past, were somewhat inimical to the very Chinese spirit of investigation that had produced those achievements which

avait abouti aux accomplissements tant vénérés. L'influence de ces doctrines fut combattue sans succès à la fois par les efforts de l'empereur Chin Shi Huang Ti et par les enseignements de Mo Ti. Ce dernier proclama une fraternité basée sur l'amour de Dieu et non sur le devoir éthique ; il chercha à ranimer l'ancienne recherche d'une vérité nouvelle, mais ses enseignements échouèrent devant la vigoureuse opposition des disciples de Confucius.

Comme bien d'autres éducateurs spirituels et moraux, Confucius et Lao-Tseu finirent pas être déifiés par leurs disciples au cours des âges de ténèbres spirituelles qui intervinrent en Chine entre le déclin et la perversion de la foi taoïste, et l'arrivée des missionnaires bouddhistes venant des Indes. Durant ces siècles de décadence spirituelle, la religion de la race jaune dégénéra en une pitoyable théologie où fourmillaient les diables, les dragons et les mauvais esprits, dénotant tous le retour des peurs du mental humain non éclairé. Alors la Chine, jadis à la tête de la société humaine à cause de sa religion avancée, resta à la traîne à cause de son impuissance temporaire à progresser dans le véritable sentier du développement de la conscience de Dieu ; celle-ci est indispensable au vrai progrès, non seulement des mortels individuels, mais aussi des civilisations enchevêtrées et complexes qui caractérisent l'avance de la culture et de la société sur une planète évolutionnaire du temps et de l'espace.

## 7. GAUTAMA SIDDHARTA

Contemporain de Lao-Tseu et de Confucius en Chine, un autre grand instructeur de la vérité surgit aux Indes. Gautama Siddharta naquit au sixième siècle avant le Christ dans la province du Népal, au Nord de l'Inde. Ses disciples le présentèrent, plus tard, comme le fils d'un chef fabuleusement riche, mais, en vérité, il était l'héritier présomptif d'un insignifiant chef de clan qui régnait par consentement tacite sur une petite vallée montagneuse isolée, dans le sud des Himalayas.

Après avoir pratiqué le yoga en vain pendant six ans, Gautama formula les théories qui devinrent la philosophie du bouddhisme. Siddharta engagea une lutte résolue mais infructueuse contre le système grandissant des castes. Autour de ce jeune prince prophète, régnait une atmosphère de sincérité sublime et de générosité extraordinaire qui séduisait beaucoup les hommes de cette époque. Il se détourna de la pratique consistant à rechercher le salut individuel par des affections physiques et des souffrances personnelles, et il exhorta ses disciples à apporter son évangile au monde entier.

were so venerated. The influence of these doctrines was unsuccessfully combated both by the imperial efforts of Ch'in Shih Huang Ti and by the teachings of Mo Ti, who proclaimed a brotherhood founded not on ethical duty but on the love of God. He sought to rekindle the ancient quest for new truth, but his teachings failed before the vigorous opposition of the disciples of Confucius.

*94:6.12 (1034.7)* Like many other spiritual and moral teachers, both Confucius and Lao-tse were eventually deified by their followers in those spiritually dark ages of China which intervened between the decline and perversion of the Taoist faith and the coming of the Buddhist missionaries from India. During these spiritually decadent centuries the religion of the yellow race degenerated into a pitiful theology wherein swarmed devils, dragons, and evil spirits, all betokening the returning fears of the unenlightened mortal mind. And China, once at the head of human society because of an advanced religion, then fell behind because of temporary failure to progress in the true path of the development of that God-consciousness which is indispensable to the true progress, not only of the individual mortal, but also of the intricate and complex civilizations which characterize the advance of culture and society on an evolutionary planet of time and space.

## 7. GAUTAMA SIDDHARTHA

*94:7.1 (1035.1)* Contemporary with Lao-tse and Confucius in China, another great teacher of truth arose in India. Gautama Siddhartha was born in the sixth century before Christ in the north Indian province of Nepal. His followers later made it appear that he was the son of a fabulously wealthy ruler, but, in truth, he was the heir apparent to the throne of a petty chieftain who ruled by sufferance over a small and secluded mountain valley in the southern Himalayas.

*94:7.2 (1035.2)* Gautama formulated those theories which grew into the philosophy of Buddhism after six years of the futile practice of Yoga. Siddhartha made a determined but unavailing fight against the growing caste system. There was a lofty sincerity and a unique unselfishness about this young prophet prince that greatly appealed to the men of those days. He detracted from the practice of seeking individual salvation through physical affliction and personal pain. And he exhorted his followers to carry his gospel to all the world.



Au milieu de la confusion et des pratiques cultuelles excessives de l'Inde, les enseignements plus sains et plus modérés de Gautama arrivèrent comme un soulagement qui faisait du bien. Il dénonça les dieux, les prêtres et leurs sacrifices, mais lui non plus ne réussit pas à percevoir la personnalité de l'Un Universel. Ne croyant pas à l'existence d'âmes humaines individuelles, Gautama lutta, bien entendu vaillamment, contre la croyance à la transmigration des âmes, honorée depuis des siècles. Il accomplit un noble effort pour délivrer les hommes de la peur afin d'obtenir qu'ils se sentent à l'aise et chez eux dans le grand univers, mais il ne réussit pas à leur montrer le sentier conduisant au véritable foyer céleste des mortels ascendants — le Paradis — et au service croissant de l'existence éternelle.

Gautama était un vrai prophète et, s'il avait prêté attention aux instructions de l'ermite Godad, il aurait pu soulever toute l'Inde par l'inspiration qu'aurait apportée un renouveau de l'évangile de Salem prônant le salut par la foi. Godad descendait d'une famille qui n'avait jamais perdu les traditions des missionnaires de Melchizedek.

Gautama fonda son école à Bénarès, et ce fut durant sa seconde année qu'un élève, Bautan, communiqua à son maître les traditions des missionnaires de Salem au sujet de l'alliance de Melchizedek avec Abraham. Bien que Siddhartha n'eût pas une conception très claire du Père Universel, il prit une position avancée sur le salut par la foi — la simple croyance. Il la déclara devant ses disciples et commença à envoyer ses élèves au dehors, par groupes de soixante, pour proclamer aux peuples de l'Inde « la bonne nouvelle du salut gratuit : que tous les hommes, humbles ou élevés, peuvent atteindre la félicité par la foi en la droiture et la justice ».

La femme de Gautama croyait à l'évangile de son mari et fut la fondatrice d'un ordre de nonnes. Son fils devint son successeur et étendit beaucoup le culte ; il saisit bien l'idée nouvelle du salut par la foi, mais chancela plus tard au sujet de la faveur divine obtenue par la foi seule, comme l'enseignait l'évangile de Salem. Dans sa vieillesse, les paroles qu'il prononça avant de mourir furent les suivantes : « Soyez l'artisan de votre propre salut. »

Dans ce qu'il avait de mieux, l'évangile de salut universel, proclamé par Gautama et dépourvu de sacrifices, de tortures, de rituels et de prêtres, était une doctrine révolutionnaire et stupéfiante pour son époque. Il fut étonnamment près de constituer une renaissance de l'évangile de Salem. Il apporta du secours à des millions d'âmes désespérées et, malgré ses ridicules altérations au cours des siècles ultérieurs, cet

94:7.3 (1035.3) Amid the confusion and extreme cult practices of India, the saner and more moderate teachings of Gautama came as a refreshing relief. He denounced gods, priests, and their sacrifices, but he too failed to perceive the *personality* of the One Universal. Not believing in the existence of individual human souls, Gautama, of course, made a valiant fight against the time-honored belief in transmigration of the soul. He made a noble effort to deliver men from fear, to make them feel at ease and at home in the great universe, but he failed to show them the pathway to that real and supernal home of ascending mortals — Paradise — and to the expanding service of eternal existence.

94:7.4 (1035.4) Gautama was a real prophet, and had he heeded the instruction of the hermit Godad, he might have aroused all India by the inspiration of the revival of the Salem gospel of salvation by faith. Godad was descended through a family that had never lost the traditions of the Melchizedek missionaries.

94:7.5 (1035.5) At Benares Gautama founded his school, and it was during its second year that a pupil, Bautan, imparted to his teacher the traditions of the Salem missionaries about the Melchizedek covenant with Abraham; and while Siddhartha did not have a very clear concept of the Universal Father, he took an advanced stand on salvation through faith — simple belief. He so declared himself before his followers and began sending his students out in groups of sixty to proclaim to the people of India “the glad tidings of free salvation; that all men, high and low, can attain bliss by faith in righteousness and justice.”

94:7.6 (1035.6) Gautama's wife believed her husband's gospel and was the founder of an order of nuns. His son became his successor and greatly extended the cult; he grasped the new idea of salvation through faith but in his later years wavered regarding the Salem gospel of divine favor through faith alone, and in his old age his dying words were, “Work out your own salvation.”

94:7.7 (1036.1) When proclaimed at its best, Gautama's gospel of universal salvation, free from sacrifice, torture, ritual, and priests, was a revolutionary and amazing doctrine for its time. And it came surprisingly near to being a revival of the Salem gospel. It brought succor to millions of despairing souls, and notwithstanding its grotesque perversion during later centuries, it still persists as the hope of millions of human beings.



évangile subsiste encore comme l'espoir de millions d'êtres humains.

Siddharta enseigna beaucoup plus de vérités qu'il n'en survécut dans les cultes modernes portant son nom. Le bouddhisme moderne ne représente pas plus les enseignements de Gautama Siddharta que le christianisme ne représente les enseignements de Jésus de Nazareth.

94:7.8 (1036.2) Siddhartha taught far more truth than has survived in the modern cults bearing his name. Modern Buddhism is no more the teachings of Gautama Siddhartha than is Christianity the teachings of Jesus of Nazareth.

## 8. LA FOI BOUDDHIQUE

Pour devenir bouddhiste, on faisait simplement profession publique de foi en récitant le Refuge : « Je prends mon refuge dans le Bouddha ; je prends mon refuge dans la Doctrine ; je prends mon refuge dans la Fraternité. »

Le bouddhisme prit naissance dans une personnalité historique, et non dans un mythe. Les fidèles de Gautama l'appelaient Sasta, qui signifie maître ou instructeur. Bien qu'il n'eût émis de prétentions suprahumaines ni pour lui ni pour ses enseignements, ses disciples commencèrent de bonne heure à l'appeler l'illuminé, le Bouddha, et plus tard Sakyamouni Bouddha.

L'évangile originel de Gautama était basé sur les quatre nobles vérités :

1. Les nobles vérités de la souffrance.
2. Les origines de la souffrance.
3. La destruction de la souffrance.
4. Le moyen de détruire la souffrance.

Étroitement liée à la doctrine de la souffrance et aux moyens d'y échapper, se plaçait la philosophie de la Voie Octuple : justes points de vue, justes aspirations, justes paroles, juste conduite, justes moyens d'existence, juste effort, juste attention et juste contemplation. Gautama n'avait pas l'intention d'essayer de détruire tout effort, tout désir et toute affection en échappant à la souffrance ; son enseignement était plutôt destiné à décrire aux mortels la futilité de placer entièrement leurs espérances et leurs aspirations dans des buts temporels et des objectifs matériels. Il ne s'agissait pas tant d'éviter d'aimer ses semblables que d'amener aussi le vrai croyant à regarder, au-delà des associations du monde matériel, les réalités de l'éternel futur.

Les commandements moraux des sermons de Gautama étaient au nombre de cinq :

1. Tu ne tueras pas.
2. Tu ne déroberas pas.
3. Tu ne seras pas impudique.

## 8. THE BUDDHIST FAITH

94:8.1 (1036.3) To become a Buddhist, one merely made public profession of the faith by reciting the Refuge: "I take my refuge in the Buddha; I take my refuge in the Doctrine; I take my refuge in the Brotherhood."

94:8.2 (1036.4) Buddhism took origin in a historic person, not in a myth. Gautama's followers called him Sasta, meaning master or teacher. While he made no superhuman claims for either himself or his teachings, his disciples early began to call him *the enlightened one*, the Buddha; later on, Sakyamuni Buddha.

94:8.3 (1036.5) The original gospel of Gautama was based on the four noble truths:

94:8.4 (1036.6) 1. The noble truths of suffering.

94:8.5 (1036.7) 2. The origins of suffering.

94:8.6 (1036.8) 3. The destruction of suffering.

94:8.7 (1036.9) 4. The way to the destruction of suffering.

94:8.8 (1036.10) Closely linked to the doctrine of suffering and the escape therefrom was the philosophy of the Eightfold Path: right views, aspirations, speech, conduct, livelihood, effort, mindfulness, and contemplation. It was not Gautama's intention to attempt to destroy all effort, desire, and affection in the escape from suffering; rather was his teaching designed to picture to mortal man the futility of pinning all hope and aspirations entirely on temporal goals and material objectives. It was not so much that love of one's fellows should be shunned as that the true believer should also look beyond the associations of this material world to the realities of the eternal future.

94:8.9 (1036.11) The moral commandments of Gautama's preachment were five in number:

94:8.10 (1036.12) 1. You shall not kill.

94:8.11 (1036.13) 2. You shall not steal.

94:8.12 (1036.14) 3. You shall not be unchaste.

4. Tu ne mentiras pas.

5. Tu ne boiras pas de liqueurs enivrantes.

Il existait encore plusieurs commandements additionnels ou secondaires dont l'observance était facultative pour les croyants.

Siddharta ne croyait guère à l'immortalité de la personnalité humaine ; sa philosophie n'apportait qu'une sorte de continuité fonctionnelle. Il ne définit jamais clairement ce qu'il entendait inclure dans la doctrine du nirvana. Le fait que l'on pouvait théoriquement en faire l'expérience durant l'existence terrestre indiquerait que le nirvana n'était pas considéré comme un état d'annihilation complète. Il impliquait une condition d'illumination suprême et de félicité céleste où toutes les chaînes attachant l'homme au monde matériel avaient été rompues ; on était libéré des désirs de la vie de mortel et délivré de tout danger de devoir faire l'expérience d'une nouvelle incarnation.

D'après les enseignements originels de Gautama, le salut s'obtient par l'effort humain, en dehors de l'aide divine ; il n'y a place ni pour la foi libératrice ni pour des prières à des puissances suprahumaines. Dans sa tentative pour minimiser les superstitions de l'Inde, Gautama s'efforça de détourner les hommes des bruyantes prétentions du salut par la magie. Mais, en faisant cet effort, il laissa à ses successeurs une porte grande ouverte leur permettant de mal interpréter son enseignement et de déclarer que tous les efforts humains pour aboutir sont déplaisants et douloureux. Ses disciples négligèrent le fait que le bonheur suprême est lié à la poursuite enthousiaste et intelligente de buts méritoires, et que ces accomplissements constituent le vrai progrès dans la réalisation cosmique de soi.

La grande vérité de l'enseignement de Siddharta fut sa proclamation d'un univers de justice absolue. Il enseigna la meilleure philosophie athée qui ait jamais été inventée par un mortel ; elle était l'humanisme idéal et ôta fort efficacement toute base aux superstitions, aux rituels magiques et à la peur des fantômes et des démons.

La grande faiblesse de l'évangile originel du bouddhisme fut qu'il ne créa pas une religion de service social désintéressé. Pendant longtemps, la fraternité bouddhiste ne fut pas une confrérie de croyants, mais plutôt une communauté d'élèves-maitres. Gautama leur interdit de recevoir de l'argent et chercha, par ce moyen, à empêcher la croissance de tendances hiérarchiques. Gautama lui-même était hautement social et, en vérité, sa vie fut plus grandiose que ses sermons.

94:8.13 (1036.15) 4. You shall not lie.

94:8.14 (1036.16) 5. You shall not drink intoxicating liquors.

94:8.15 (1036.17) There were several additional or secondary commandments, whose observance was optional with believers.

94:8.16 (1036.18) Siddhartha hardly believed in the immortality of the human personality; his philosophy only provided for a sort of functional continuity. He never clearly defined what he meant to include in the doctrine of Nirvana. The fact that it could theoretically be experienced during mortal existence would indicate that it was not viewed as a state of complete annihilation. It implied a condition of supreme enlightenment and supernal bliss wherein all fetters binding man to the material world had been broken; there was freedom from the desires of mortal life and deliverance from all danger of ever again experiencing incarnation.

94:8.17 (1037.1) According to the original teachings of Gautama, salvation is achieved by human effort, apart from divine help; there is no place for saving faith or prayers to superhuman powers. Gautama, in his attempt to minimize the superstitions of India, endeavored to turn men away from the blatant claims of magical salvation. And in making this effort, he left the door wide open for his successors to misinterpret his teaching and to proclaim that all human striving for attainment is distasteful and painful. His followers overlooked the fact that the highest happiness is linked with the intelligent and enthusiastic pursuit of worthy goals, and that such achievements constitute true progress in cosmic self-realization.

94:8.18 (1037.2) The great truth of Siddhartha's teaching was his proclamation of a universe of absolute justice. He taught the best godless philosophy ever invented by mortal man; it was the ideal humanism and most effectively removed all grounds for superstition, magical rituals, and fear of ghosts or demons.

94:8.19 (1037.3) The great weakness in the original gospel of Buddhism was that it did not produce a religion of unselfish social service. The Buddhist brotherhood was, for a long time, not a fraternity of believers but rather a community of student teachers. Gautama forbade their receiving money and thereby sought to prevent the growth of hierarchal tendencies. Gautama himself was highly social; indeed, his life was much greater than his preaching.

## 9. LA DIFFUSION DU BOUDDHISME

Le bouddhisme prospéra parce qu'il offrait le salut par la croyance en Bouddha, l'illuminé. Il était plus représentatif des vérités de Melchizédek que tout autre système religieux pratiqué en Asie orientale. Mais le bouddhisme ne se répandit pas beaucoup en tant que religion jusqu'au jour où un monarque de basse caste, Açoka, l'adopta pour sa propre protection ; après Ikhnaton en Égypte, Açoka fut l'un des plus remarquables dirigeants civils entre l'époque de Melchizédek et celle de Micaël. Il bâtit un grand empire indien grâce à la propagande de ses missionnaires bouddhistes. Au cours d'une période de vingt-cinq ans, il éduqua plus de dix-sept-mille missionnaires qu'il expédia jusqu'aux plus lointaines frontières du monde connu. En une seule génération, il fit du bouddhisme la religion dominante de la moitié de la terre. Il prit bientôt pied au Tibet, au Cachemire, à Ceylan, en Birmanie, à Java, au Siam, en Corée, en Chine et au Japon. D'une manière générale, ce fut une religion considérablement supérieure à celles qu'elle supplanta ou rehaussa.

La diffusion du bouddhisme dans toute l'Asie à partir de son foyer aux Indes est l'une des plus palpitantes histoires de consécration spirituelle et de persévérance missionnaire de sincères religionistes. Non seulement ceux qui enseignaient l'évangile de Gautama bravèrent les périls des routes des caravanes terrestres, mais ils firent face aux dangers des mers de Chine, tandis qu'ils poursuivaient leur mission sur le continent asiatique, apportant à tous les peuples le message de leur foi. Toutefois, ce bouddhisme n'était plus la simple doctrine de Gautama ; c'était l'évangile rendu miraculeux qui faisait de lui un dieu. Plus le bouddhisme s'éloignait de son berceau des hautes terres de l'Inde, plus il devenait différent des enseignements de Gautama, et plus il ressemblait aux religions qu'il supplantait.

Plus tard, le bouddhisme fut très influencé par le taoïsme en Chine, le shinto au Japon et le christianisme au Tibet. Aux Indes, après un millénaire, le bouddhisme ne fit plus que s'étioler et mourir. Il se brahmanisa et, plus tard, baissa lâchement pavillon devant l'islam ; en même temps, dans une grande partie du reste de l'Orient, il dégénéra en un rituel que Gautama Siddhartha n'aurait jamais reconnu.

Dans le Sud, le stéréotype fondamentaliste des enseignements de Siddhartha persista à Ceylan, en Birmanie et dans la péninsule d'Indochine. Il s'agit là de la branche Hinayana du bouddhisme qui s'attache à sa doctrine primitive ou asociale.

Mais, même avant l'effondrement du

## 9. THE SPREAD OF BUDDHISM

94:9.1 (1037.4) Buddhism prospered because it offered salvation through belief in the Buddha, the enlightened one. It was more representative of the Melchizedek truths than any other religious system to be found throughout eastern Asia. But Buddhism did not become widespread as a religion until it was espoused in self-protection by the low-caste monarch Asoka, who, next to Ikhnaton in Egypt, was one of the most remarkable civil rulers between Melchizedek and Michael. Asoka built a great Indian empire through the propaganda of his Buddhist missionaries. During a period of twenty-five years he trained and sent forth more than seventeen thousand missionaries to the farthest frontiers of all the known world. In one generation he made Buddhism the dominant religion of one half the world. It soon became established in Tibet, Kashmir, Ceylon, Burma, Java, Siam, Korea, China, and Japan. And generally speaking, it was a religion vastly superior to those which it supplanted or upstepped.

94:9.2 (1037.5) The spread of Buddhism from its homeland in India to all of Asia is one of the thrilling stories of the spiritual devotion and missionary persistence of sincere religionists. The teachers of Gautama's gospel not only braved the perils of the overland caravan routes but faced the dangers of the China Seas as they pursued their mission over the Asiatic continent, bringing to all peoples the message of their faith. But this Buddhism was no longer the simple doctrine of Gautama; it was the miraculized gospel which made him a god. And the farther Buddhism spread from its highland home in India, the more unlike the teachings of Gautama it became, and the more like the religions it supplanted, it grew to be.

94:9.3 (1038.1) Buddhism, later on, was much affected by Taoism in China, Shinto in Japan, and Christianity in Tibet. After a thousand years, in India Buddhism simply withered and expired. It became Brahmanized and later abjectly surrendered to Islam, while throughout much of the rest of the Orient it degenerated into a ritual which Gautama Siddhartha would never have recognized.

94:9.4 (1038.2) In the south the fundamentalist stereotype of the teachings of Siddhartha persisted in Ceylon, Burma, and the Indo-China peninsula. This is the Hinayana division of Buddhism which clings to the early or asocial doctrine.

94:9.5 (1038.3) But even before the collapse in India,

bouddhisme aux Indes, les groupes de disciples de Gautama de la Chine et du Nord de l'Inde avaient commencé à développer l'enseignement Mahayana de la « Route Majeure » vers le salut, en opposition avec les puristes du Sud qui s'en tenaient au Hinayana ou « Route Mineure ». Ces Mahayanistes rompirent avec les limitations sociales inhérentes à la doctrine bouddhiste, et, depuis lors, cette branche septentrionale du bouddhisme a poursuivi son évolution en Chine et au Japon.

Le bouddhisme est aujourd'hui une religion vivante et croissante parce qu'il réussit à conserver bon nombre des plus hautes valeurs morales de ses adhérents. Il facilite le calme et le contrôle de soi, augmente la sérénité et le bonheur, et contribue beaucoup à empêcher le chagrin et le deuil. Ceux qui croient à cette philosophie vivent des vies meilleures que beaucoup de ceux qui n'y croient pas.

## 10. LA RELIGION AU TIBET

Au Tibet, on trouve la plus étrange association des enseignements de Melchizédek combinés avec le bouddhisme, l'hindouisme, le taoïsme et le christianisme. Quand les missionnaires bouddhistes entrèrent au Tibet, ils rencontrèrent un état de sauvagerie primitive très semblable à celui que les premiers missionnaires chrétiens trouvèrent chez les tribus nordiques de l'Europe.

Les candides Tibétains ne voulurent pas abandonner entièrement leur ancienne magie et leurs charmes. L'étude du cérémonial religieux des rituels tibétains de l'époque présente révèle l'existence d'une confrérie exagérément nombreuse de prêtres aux têtes rasées qui pratiquent un rituel minutieux comportant des cloches, des incantations, de l'encens, des processions, des rosaires, des images, des charmes, des tableaux, de l'eau bénite, de somptueux vêtements et des chœurs compliqués. Ils ont des dogmes rigides et des croyances cristallisées, des rituels sacrés et des jeûnes spéciaux. Leur hiérarchie comprend des moines, des nonnes, des abbés et le Grand Lama. Ils adressent des prières à des anges, à des saints, à une Sainte Mère et à des dieux. Ils pratiquent la confession et croient au purgatoire. Leurs monastères sont très vastes et leurs cathédrales magnifiques. Ils maintiennent une interminable répétition de rites sacrés et croient que ce cérémonial procure le salut. Ils attachent des prières à un moulin et croient que sa rotation rend les suppliques efficaces. Chez nul autre peuple des temps modernes, on ne peut trouver tant d'observances provenant de tant de religions ; il est inévitable que cette liturgie cumulative finisse

the Chinese and north Indian groups of Gautama's followers had begun the development of the Mahayana teaching of the "Great Road" to salvation in contrast with the purists of the south who held to the Hinayana, or "Lesser Road." And these Mahayanists cast loose from the social limitations inherent in the Buddhist doctrine, and ever since has this northern division of Buddhism continued to evolve in China and Japan.

*94:9.6 (1038.4)* Buddhism is a living, growing religion today because it succeeds in conserving many of the highest moral values of its adherents. It promotes calmness and self-control, augments serenity and happiness, and does much to prevent sorrow and mourning. Those who believe this philosophy live better lives than many who do not.

## 10. RELIGION IN TIBET

*94:10.1 (1038.5)* In Tibet may be found the strangest association of the Melchizedek teachings combined with Buddhism, Hinduism, Taoism, and Christianity. When the Buddhist missionaries entered Tibet, they encountered a state of primitive savagery very similar to that which the early Christian missionaries found among the northern tribes of Europe.

*94:10.2 (1038.6)* These simple-minded Tibetans would not wholly give up their ancient magic and charms. Examination of the religious ceremonials of present-day Tibetan rituals reveals an overgrown brotherhood of priests with shaven heads who practice an elaborate ritual embracing bells, chants, incense, processions, rosaries, images, charms, pictures, holy water, gorgeous vestments, and elaborate choirs. They have rigid dogmas and crystallized creeds, mystic rites and special fasts. Their hierarchy embraces monks, nuns, abbots, and the Grand Lama. They pray to angels, saints, a Holy Mother, and the gods. They practice confessions and believe in purgatory. Their monasteries are extensive and their cathedrals magnificent. They keep up an endless repetition of sacred rituals and believe that such ceremonials bestow salvation. Prayers are fastened to a wheel, and with its turning they believe the petitions become efficacious. Among no other people of modern times can be found the observance of so much from so many religions; and it is inevitable that such a cumulative liturgy would become inordinately cumbersome and intolerably burdensome.

par devenir encombrante à l'excès et intolérablement pesante.

Les Tibétains possèdent quelque chose de toutes les principales religions du monde, sauf les simples enseignements de l'évangile de Jésus : la filiation avec Dieu, la fraternité des hommes et la citoyenneté toujours ascendante dans l'univers éternel.

94:10.3 (1038.7) The Tibetans have something of all the leading world religions except the simple teachings of the Jesusonian gospel: sonship with God, brotherhood with man, and ever-ascending citizenship in the eternal universe.

## 11. LA PHILOSOPHIE BOUDDHIQUE

Le bouddhisme pénétra en Chine au premier millénaire après le Christ et cadra bien avec les coutumes religieuses de la race jaune. Dans leur culte des ancêtres, les Chinois avaient longtemps adressé des prières aux morts ; maintenant, ils pouvaient aussi prier pour eux. Le bouddhisme s'amalgama bientôt avec les pratiques rituelles rémanentes du taoïsme en désintégration. Cette nouvelle religion synthétique, avec ses temples du culte et son cérémonial religieux précis, ne tarda pas à devenir le culte généralement accepté par les peuples de Chine, de Corée et du Japon.

Sous certains rapports, il est fâcheux que le bouddhisme n'ait pas été répandu avant que ses disciples aient perverti les traditions et enseignements du culte au point de faire de Gautama un être divin. Néanmoins, le mythe de sa vie humaine, embelli comme il le fut par une multitude de miracles, se révéla très séduisant pour les auditeurs de l'évangile nordique, ou Mahayana, du bouddhisme.

Certains de ses disciples ultérieurs enseignèrent que l'esprit de Sakyamouni Bouddha revenait périodiquement sur terre comme un bouddha vivant, ouvrant ainsi la voie à une perpétuation indéfinie des images de Bouddha, des temples, des rituels et des « bouddhas vivants » imposteurs. C'est ainsi que la religion du grand protestataire indien finit par se trouver enchaînée dans ces mêmes pratiques cérémonielles et incantations rituelles qu'il avait précisément combattues avec tant d'intrépidité et dénoncées avec tant de courage.

Le grand progrès apporté par la philosophie bouddhique consista à comprendre que toute vérité est relative. Par le mécanisme de cette hypothèse, les bouddhistes ont pu concilier et mettre en corrélation les divergences intérieures de leurs propres écrits religieux, ainsi que les divergences entre ceux-ci et beaucoup d'autres. On enseignait que les petites vérités étaient faites pour un mental étroit, et les grandes vérités pour un mental large.

Cette philosophie enseignait aussi que la nature (divine) de Bouddha existait chez tous les hommes ; que par ses propres efforts l'homme

## 11. BUDDHIST PHILOSOPHY

94:11.1 (1038.8) Buddhism entered China in the first millennium after Christ, and it fitted well into the religious customs of the yellow race. In ancestor worship they had long prayed to the dead; now they could also pray for them. Buddhism soon amalgamated with the lingering ritualistic practices of disintegrating Taoism. This new synthetic religion with its temples of worship and definite religious ceremonial soon became the generally accepted cult of the peoples of China, Korea, and Japan.

94:11.2 (1039.1) While in some respects it is unfortunate that Buddhism was not carried to the world until after Gautama's followers had so perverted the traditions and teachings of the cult as to make of him a divine being, nonetheless this myth of his human life, embellished as it was with a multitude of miracles, proved very appealing to the auditors of the northern or Mahayana gospel of Buddhism.

94:11.3 (1039.2) Some of his later followers taught that Sakyamuni Buddha's spirit returned periodically to earth as a living Buddha, thus opening the way for an indefinite perpetuation of Buddha images, temples, rituals, and impostor "living Buddhas." Thus did the religion of the great Indian protestant eventually find itself shackled with those very ceremonial practices and ritualistic incantations against which he had so fearlessly fought, and which he had so valiantly denounced.

94:11.4 (1039.3) The great advance made in Buddhist philosophy consisted in its comprehension of the relativity of all truth. Through the mechanism of this hypothesis Buddhists have been able to reconcile and correlate the divergencies within their own religious scriptures as well as the differences between their own and many others. It was taught that the small truth was for little minds, the large truth for great minds.

94:11.5 (1039.4) This philosophy also held that the Buddha (divine) nature resided in all men; that man, through his own endeavors, could attain to



pouvait arriver à réaliser cette divinité intérieure. Cet enseignement est l'une des plus claires présentations de la vérité au sujet des Ajusteurs de Pensée intérieurs qui aient jamais été faites par une religion d'Urantia.

L'évangile originel de Siddharta, tel que ses disciples l'interprétaient, comportait une grande limitation parce qu'il essayait de dégager complètement le moi humain de toutes les limitations de la nature mortelle par la technique consistant à isoler ce moi de la réalité objective. Or, le véritable épanouissement cosmique de soi résulte de l'identification de soi avec la réalité cosmique et avec le cosmos fini d'énergie, de mental et d'esprit, limité par l'espace et conditionné par le temps.

Les cérémonies et les observances extérieures du bouddhisme furent grossièrement contaminées par celles des pays qu'il pénétrait, mais cette dégénérescence n'eut pas entièrement lieu dans la vie philosophique des grands penseurs qui, de temps à autre, embrassèrent ce système de pensée et de croyance. Pendant plus de deux-mille ans, beaucoup des meilleurs penseurs d'Asie se sont concentrés sur le problème destiné à établir la vérité absolue et la vérité de l'Absolu.

L'évolution d'un concept élevé de l'Absolu fut accomplie par de nombreux cheminements de pensée et des sentiers tortueux de raisonnement. Le mouvement ascendant de cette doctrine de l'infinité n'était pas aussi clairement défini que l'évolution du concept de Dieu dans la théologie hébraïque. Néanmoins, les penseurs bouddhistes atteignirent certains niveaux élargis, s'y arrêtrèrent et les franchirent en continuant leur chemin vers l'évocation de la Source Primordiale des univers :

1. La légende de Gautama. À la base du concept se trouvait le fait historique de la vie et des enseignements de Siddharta, le prince prophète de l'Inde. Cette légende se transforma en un mythe au cours des siècles et à travers les vastes pays d'Asie ; elle finit par dépasser le statut de l'idée de Gautama en tant qu'illuminé, et commença à se parer d'attributs additionnels.

2. Les nombreux Bouddhas. On tint le raisonnement que, si Gautama était venu vers les peuples de l'Inde, les races de l'humanité avaient dû être bénies dans le lointain passé par la venue d'autres instructeurs de la vérité, et le seraient encore indubitablement dans le lointain futur. Ceci donna naissance à l'enseignement qu'il y avait des Bouddhas en nombre illimité et infini, et même que n'importe qui pouvait aspirer à en devenir un — pouvait aspirer à atteindre la divinité d'un Bouddha.

3. Le Bouddha Absolu. Quand on se mit à croire à un nombre presque infini de Bouddhas, il

the realization of this inner divinity. And this teaching is one of the clearest presentations of the truth of the indwelling Adjusters ever to be made by a Urantian religion.

94:11.6 (1039.5) But a great limitation in the original gospel of Siddhartha, as it was interpreted by his followers, was that it attempted the complete liberation of the human self from all the limitations of the mortal nature by the technique of isolating the self from objective reality. True cosmic self-realization results from identification with cosmic reality and with the finite cosmos of energy, mind, and spirit, bounded by space and conditioned by time.

94:11.7 (1039.6) But though the ceremonies and outward observances of Buddhism became grossly contaminated with those of the lands to which it traveled, this degeneration was not altogether the case in the philosophical life of the great thinkers who, from time to time, embraced this system of thought and belief. Through more than two thousand years, many of the best minds of Asia have concentrated upon the problem of ascertaining absolute truth and the truth of the Absolute.

94:11.8 (1039.7) The evolution of a high concept of the Absolute was achieved through many channels of thought and by devious paths of reasoning. The upward ascent of this doctrine of infinity was not so clearly defined as was the evolution of the God concept in Hebrew theology. Nevertheless, there were certain broad levels which the minds of the Buddhists reached, tarried upon, and passed through on their way to the envisioning of the Primal Source of universes:

94:11.9 (1039.8) 1. *The Gautama legend.* At the base of the concept was the historic fact of the life and teachings of Siddhartha, the prophet prince of India. This legend grew in myth as it traveled through the centuries and across the broad lands of Asia until it surpassed the status of the idea of Gautama as the enlightened one and began to take on additional attributes.

94:11.10 (1040.1) 2. *The many Buddhas.* It was reasoned that, if Gautama had come to the peoples of India, then, in the remote past and in the remote future, the races of mankind must have been, and undoubtedly would be, blessed with other teachers of truth. This gave rise to the teaching that there were many Buddhas, an unlimited and infinite number, even that anyone could aspire to become one — to attain the divinity of a Buddha.

94:11.11 (1040.2) 3. *The Absolute Buddha.* By the time the number of Buddhas was approaching infinity, it

devint nécessaire au mental de l'époque de réunifier ce concept lourd à manier. En conséquence, on commença à enseigner que tous les Bouddhas n'étaient que la manifestation d'une essence supérieure, d'un certain Un Éternel ayant une existence infinie et inconditionnée, d'une certaine Source Absolue de toute réalité. À partir de là, le concept bouddhique de la Dêité, sous sa forme la plus élevée, devint distinct de la personne humaine de Gautama Siddhartha et rejeta les limitations anthropomorphiques qui l'avaient bridé. Cette conception finale du Bouddha Éternel peut bien s'identifier à l'Absolu, et parfois même avec l'infini JE SUIS.

Bien que cette idée de Dêité Absolue n'ait jamais rencontré une grande faveur populaire chez les peuples d'Asie, elle permit aux intellectuels de ces pays d'unifier leur philosophie et d'harmoniser leur cosmologie. Le concept du Bouddha Absolu est tantôt quasi personnel, tantôt entièrement impersonnel — tantôt même une force créatrice infinie. Ces concepts sont philosophiquement utiles, mais ne sont pas essentiels au développement religieux. Même un Yahweh anthropomorphe a une valeur religieuse plus grande que l'Absolu infiniment lointain du bouddhisme ou du brahmanisme.

On crut même, à certains moments, que l'Absolu était contenu dans l'infini JE SUIS. Mais ces spéculations n'apportaient qu'un encouragement glacé aux multitudes affamées qui souhaitaient ardemment entendre des paroles de promesse, écouter le simple évangile de Salem annonçant que la foi en Dieu assurait la faveur divine et la survie éternelle.

## 12. LE CONCEPT DE DIEU DANS LE BOUDDHISME

La cosmologie du bouddhisme avait deux grands points faibles : d'une part elle était contaminée par de nombreuses superstitions de l'Inde et de la Chine, et d'autre part elle sublimait Gautama, d'abord en tant qu'illuminé et ensuite en tant que Bouddha Éternel. Exactement comme le christianisme a souffert d'avoir absorbé beaucoup de philosophie humaine erronée, de même le bouddhisme porte sa marque humaine de naissance. Mais les enseignements de Gautama ont continué à évoluer durant les vingt-cinq derniers siècles. Pour un bouddhiste éclairé, le concept de Bouddha ne représente pas plus la personnalité humaine de Gautama que, pour un chrétien éclairé, le concept de Jéhovah n'est identique à l'esprit démoniaque de l'Horeb. La pauvreté de terminologie ainsi que la conservation sentimentale d'une antique nomenclature empêchent souvent de comprendre la vraie

became necessary for the minds of those days to reunify this unwieldy concept. Accordingly it began to be taught that all Buddhas were but the manifestation of some higher essence, some Eternal One of infinite and unqualified existence, some Absolute Source of all reality. From here on, the Deity concept of Buddhism, in its highest form, becomes divorced from the human person of Gautama Siddhartha and casts off from the anthropomorphic limitations which have held it in leash. This final conception of the Buddha Eternal can well be identified as the Absolute, sometimes even as the infinite I AM.

94:11.12 (1040.3) While this idea of Absolute Deity never found great popular favor with the peoples of Asia, it did enable the intellectuals of these lands to unify their philosophy and to harmonize their cosmology. The concept of the Buddha Absolute is at times quasi-personal, at times wholly impersonal — even an infinite creative force. Such concepts, though helpful to philosophy, are not vital to religious development. Even an anthropomorphic Yahweh is of greater religious value than an infinitely remote Absolute of Buddhism or Brahmanism.

94:11.13 (1040.4) At times the Absolute was even thought of as contained within the infinite I AM. But these speculations were chill comfort to the hungry multitudes who craved to hear words of promise, to hear the simple gospel of Salem, that faith in God would assure divine favor and eternal survival.

## 12. THE GOD CONCEPT OF BUDDHISM

94:12.1 (1040.5) The great weakness in the cosmology of Buddhism was twofold: its contamination with many of the superstitions of India and China and its sublimation of Gautama, first as the enlightened one, and then as the Eternal Buddha. Just as Christianity has suffered from the absorption of much erroneous human philosophy, so does Buddhism bear its human birthmark. But the teachings of Gautama have continued to evolve during the past two and one-half millenniums. The concept of Buddha, to an enlightened Buddhist, is no more the human personality of Gautama than the concept of Jehovah is identical with the spirit demon of Horeb to an enlightened Christian. Paucity of terminology, together with the sentimental retention of olden nomenclature, is often provocative of the failure to understand the true significance of the evolution of religious concepts.

signification de l'évolution des concepts religieux.

Le concept de Dieu en contraste avec l'Absolu commença graduellement à se faire jour dans le bouddhisme. Sa source remonte aux premiers temps où les disciples de la Route Mineure (Hinayana) se différencièrent de ceux de la Route Majeure (Mahayana). Ce fut dans cette dernière branche du bouddhisme que la double conception de Dieu et de l'Absolu finit par arriver à maturité. Pas à pas, siècle après siècle, le concept de Dieu a évolué jusqu'à murir finalement dans la croyance en Amida Bouddha, grâce aux enseignements de Ryonin, de Honen Shonin et de Shinran au Japon.

Chez ces croyants, on enseigne que l'âme, après avoir passé par la mort, peut choisir de bénéficier d'un séjour au Paradis avant d'entrer au nirvana, état ultime de l'existence. On proclame que ce nouveau salut est obtenu par la foi dans les miséricordes divines et dans les soins aimants d'Amida, Dieu du Paradis en Occident. Dans leur philosophie, les Amidistes s'attachent à une Réalité Infinie située au-delà de toute compréhension humaine finie. Dans leur religion, ils adhèrent à la foi en Amida, l'infiniment miséricordieux, qui aime le monde au point de ne pas souffrir qu'un seul mortel, faisant appel à son nom avec une foi sincère et un cœur pur, échoue dans l'obtention du bonheur suprême du Paradis.

La grande force du bouddhisme vient de ce que ses adhérents sont libres de choisir la vérité dans toutes les religions ; il est rare qu'une pareille liberté de choix ait caractérisé une doctrine religieuse d'Urantia. Sous ce rapport, la secte Shin au Japon est devenue l'un des groupes religieux les plus progressifs du monde ; elle a ranimé l'ancien esprit missionnaire des disciples de Gautama et a commencé à envoyer des éducateurs à d'autres peuples. Cet empressement à adopter la vérité, quelles que soient les sources dont elle provient, est en vérité une tendance recommandable qui apparaît parmi les croyants religieux pendant la première moitié du vingtième siècle après le Christ.

Le bouddhisme lui-même passe par une renaissance au vingtième siècle. Ses aspects sociaux ont été grandement améliorés par ses contacts avec le christianisme. Le désir d'apprendre s'est rallumé dans le cœur des moines-prêtres de la confrérie, et la diffusion de l'éducation dans cette communauté de foi provoquera certainement de nouveaux progrès dans l'évolution religieuse.

À la date du présent exposé, une grande partie de l'Asie met ses espoirs dans le bouddhisme. Cette noble foi, qui a si vaillamment traversé les âges de ténèbres du passé, va-t-elle recevoir de nouveau la vérité des réalités

94:12.2 (1040.6) Gradually the concept of God, as contrasted with the Absolute, began to appear in Buddhism. Its sources are back in the early days of this differentiation of the followers of the Lesser Road and the Greater Road. It was among the latter division of Buddhism that the dual conception of God and the Absolute finally matured. Step by step, century by century, the God concept has evolved until, with the teachings of Ryonin, Honen Shonin, and Shinran in Japan, this concept finally came to fruit in the belief in Amida Buddha.

94:12.3 (1041.1) Among these believers it is taught that the soul, upon experiencing death, may elect to enjoy a sojourn in Paradise prior to entering Nirvana, the ultimate of existence. It is proclaimed that this new salvation is attained by faith in the divine mercies and loving care of Amida, God of the Paradise in the west. In their philosophy, the Amidists hold to an Infinite Reality which is beyond all finite mortal comprehension; in their religion, they cling to faith in the all-merciful Amida, who so loves the world that he will not suffer one mortal who calls on his name in true faith and with a pure heart to fail in the attainment of the supernal happiness of Paradise.

94:12.4 (1041.2) The great strength of Buddhism is that its adherents are free to choose truth from all religions; such freedom of choice has seldom characterized a Urantian faith. In this respect the Shin sect of Japan has become one of the most progressive religious groups in the world; it has revived the ancient missionary spirit of Gautama's followers and has begun to send teachers to other peoples. This willingness to appropriate truth from any and all sources is indeed a commendable tendency to appear among religious believers during the first half of the twentieth century after Christ.

94:12.5 (1041.3) Buddhism itself is undergoing a twentieth-century renaissance. Through contact with Christianity the social aspects of Buddhism have been greatly enhanced. The desire to learn has been rekindled in the hearts of the monk priests of the brotherhood, and the spread of education throughout this faith will be certainly provocative of new advances in religious evolution.

94:12.6 (1041.4) At the time of this writing, much of Asia rests its hope in Buddhism. Will this noble faith, that has so valiantly carried on through the dark ages of the past, once again receive the truth of expanded cosmic realities even as the disciples of the great teacher in India once listened to his

cosmiques amplifiées comme jadis les disciples du grand instructeur de l'Inde écoutaient sa proclamation d'une vérité nouvelle ? Cette ancienne foi répondra-t-elle, une fois de plus, au stimulant vivifiant des nouveaux concepts de Dieu et de l'Absolu qui lui seront présentés et qu'elle a si longtemps cherchés ?

Tout Urantia attend que l'on proclame le message ennoblissant de Micaël, débarrassé des dogmes et doctrines accumulés au cours de dix-neuf siècles de contact avec les religions d'origine évolutionnaire. L'heure a sonné de présenter au bouddhisme, au christianisme, à l'hindouisme et même aux peuples de toutes les religions, non pas l'évangile à propos de Jésus, mais la réalité vivante et spirituelle de l'évangile de Jésus.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

proclamation of new truth? Will this ancient faith respond once more to the invigorating stimulus of the presentation of new concepts of God and the Absolute for which it has so long searched?

94:12.7 (1041.5) All Urantia is waiting for the proclamation of the ennobling message of Michael, unencumbered by the accumulated doctrines and dogmas of nineteen centuries of contact with the religions of evolutionary origin. The hour is striking for presenting to Buddhism, to Christianity, to Hinduism, even to the peoples of all faiths, not the gospel about Jesus, but the living, spiritual reality of the gospel of Jesus.

94:12.8 (1041.6) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

Fascicule 95. Les enseignements de Melchizédek dans le Levant

⇐ 094

Livre d'Urantia

096 ⇐

PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

FASCICULE 95  
LES ENSEIGNEMENTS DE  
MELCHIZÉDEK DANS LE LEVANT

Sections

Introduction

- 1. La religion de Salem en Mésopotamie
- 2. La religion égyptienne primitive
- 3. L'évolution des concepts moraux
- 4. Les enseignements d'Aménémopé
- 5. Le remarquable Ikhnaton
- 6. Les doctrines de Salem en Iran
- 7. Les enseignements de Salem en Arabie

Introduction

DE MÊME que l'Inde a donné naissance à bien des religions et des philosophies de l'Asie orientale, de même le Levant a été le berceau des croyances de l'Occident. Les missionnaires de Salem se répandirent dans toute l'Asie du Sud-Ouest, à travers la Palestine, la Mésopotamie, l'Égypte, l'Iran et l'Arabie, proclamant partout la bonne nouvelle de l'évangile de Machiventa Melchizédek. Dans certains de ces pays, leurs enseignements portèrent des fruits ; dans d'autres, les missionnaires réussirent plus ou moins bien. Les échecs provinrent tantôt d'un manque de sagesse et tantôt de circonstances échappant à leur contrôle.

1. LA RELIGION DE SALEM EN  
MÉSOPOTAMIE

Vers l'an 2000 av. J.-C., les religions de Mésopotamie avaient presque entièrement perdu les enseignements des Séthites et se trouvaient largement sous l'influence des croyances

PAPER 95  
THE MELCHIZEDEK TEACHINGS IN  
THE LEVANT

SECTIONS

Introduction

- 1. The Salem Religion in Mesopotamia
- 2. Early Egyptian Religion
- 3. Evolution of Moral Concepts
- 4. The Teachings of Amenemope
- 5. The Remarkable Ikhnaton
- 6. The Salem Doctrines in Iran
- 7. The Salem Teachings in Arabia

INTRODUCTION

95:0.1 (1042.1) AS INDIA gave rise to many of the religions and philosophies of eastern Asia, so the Levant was the homeland of the faiths of the Occidental world. The Salem missionaries spread out all over southwestern Asia, through Palestine, Mesopotamia, Egypt, Iran, and Arabia, everywhere proclaiming the good news of the gospel of Machiventa Melchizedek. In some of these lands their teachings bore fruit; in others they met with varying success. Sometimes their failures were due to lack of wisdom, sometimes to circumstances beyond their control.

1. THE SALEM RELIGION IN MESOPOTAMIA

95:1.1 (1042.2) By 2000 B.C. the religions of Mesopotamia had just about lost the teachings of the Sethites and were largely under the influence of the primitive beliefs of two groups of invaders,



primitives de deux groupes d'envahisseurs : les Bédouins sémites qui s'étaient infiltrés en venant du désert occidental et les cavaliers barbares descendus du nord.

Mais la coutume qu'avaient les premiers peuples adamites d'honorer le septième jour de la semaine ne disparut jamais complètement en Mésopotamie. Seulement, durant l'ère de Melchizédek, le septième jour fut considéré comme le plus malchanceux. Il était dominé par des tabous ; pendant ce funeste septième jour, il était contraire à la loi de partir en voyage, de cuire de la nourriture ou de faire du feu. Les Juifs ramenèrent en Palestine un grand nombre de tabous mésopotamiens qu'ils avaient trouvés à Babylone et qui étaient fondés sur l'observance du septième jour, le sabbatum.

Bien que les éducateurs de Salem eussent beaucoup contribué à raffiner et à rehausser les religions de Mésopotamie, ils ne réussirent pas à obtenir des divers peuples la reconnaissance permanente d'un Dieu unique. Cet enseignement prit le dessus pendant plus de cent-cinquante ans, puis s'effaça graduellement devant la croyance plus ancienne à une multiplicité de déités.

Les éducateurs de Salem réduisirent considérablement le nombre des dieux de Mésopotamie et ramenèrent, à un moment donné, les principales déités au nombre de sept : Bel, Shamash, Nabou, Anou, Éa, Mardouk et Sin. À l'apogée du nouvel enseignement, ils exaltèrent trois de ces dieux à la suprématie sur tous les autres ; ce fut la triade babylonienne de Bel, Éa et Anou, les dieux de la terre, de la mer et du ciel. D'autres triades naquirent dans différentes localités ; elles étaient toutes une réminiscence des enseignements trinitaires des Andites et des Sumériens, et basées sur la croyance des Salémistes à l'emblème des trois cercles de Melchizédek.

Jamais les éducateurs de Salem ne triomphèrent complètement de la popularité d'Ishtar, la mère des dieux et l'esprit de la fécondité sexuelle. Ils contribuèrent beaucoup à raffiner l'adoration de cette déesse, mais les Babyloniens et leurs voisins ne transcendèrent jamais complètement leurs formes déguisées d'adoration du sexe. La pratique pour toutes les femmes de se soumettre, au moins une fois dans leur jeunesse, à l'embrassement d'un étranger s'était répandue dans toute la Mésopotamie ; on pensait que c'était une dévotion exigée par Ishtar et l'on croyait que la fécondité dépendait largement de ce sacrifice sexuel.

Les premiers progrès de l'enseignement de Melchizédek furent hautement satisfaisants jusqu'au moment où Nabodad, chef de l'école de Kish, décida de lancer une attaque concertée

the Bedouin Semites who had filtered in from the western desert and the barbarian horsemen who had come down from the north.

95:1.2 (1042.3) But the custom of the early Adamite peoples in honoring the seventh day of the week never completely disappeared in Mesopotamia. Only, during the Melchizedek era, the seventh day was regarded as the worst of bad luck. It was taboo-ridden; it was unlawful to go on a journey, cook food, or make a fire on the evil seventh day. The Jews carried back to Palestine many of the Mesopotamian taboos which they had found resting on the Babylonian observance of the seventh day, the Shabbatum.

95:1.3 (1042.4) Although the Salem teachers did much to refine and uplift the religions of Mesopotamia, they did not succeed in bringing the various peoples to the permanent recognition of one God. Such teaching gained the ascendancy for more than one hundred and fifty years and then gradually gave way to the older belief in a multiplicity of deities.

95:1.4 (1042.5) The Salem teachers greatly reduced the number of the gods of Mesopotamia, at one time bringing the chief deities down to seven: Bel, Shamash, Nabu, Anu, Ea, Marduk, and Sin. At the height of the new teaching they exalted three of these gods to supremacy over all others, the Babylonian triad: Bel, Ea, and Anu, the gods of earth, sea, and sky. Still other triads grew up in different localities, all reminiscent of the trinity teachings of the Andites and the Sumerians and based on the belief of the Salemites in Melchizedek's insignia of the three circles.

95:1.5 (1042.6) Never did the Salem teachers fully overcome the popularity of Ishtar, the mother of gods and the spirit of sex fertility. They did much to refine the worship of this goddess, but the Babylonians and their neighbors had never completely outgrown their disguised forms of sex worship. It had become a universal practice throughout Mesopotamia for all women to submit, at least once in early life, to the embrace of strangers; this was thought to be a devotion required by Ishtar, and it was believed that fertility was largely dependent on this sex sacrifice.

95:1.6 (1043.1) The early progress of the Melchizedek teaching was highly gratifying until Nabodad, the leader of the school at Kish, decided to make a concerted attack upon the prevalent practices of

contre les pratiques courantes de prostitution dans les temples. Mais les missionnaires de Salem échouèrent dans leur effort pour faire adopter cette réforme sociale et, dans ce naufrage, tous leurs enseignements spirituels et philosophiques plus importants sombrèrent dans la défaite.

Cette défaite de l'évangile de Salem fut immédiatement suivie d'un grand accroissement du culte d'Ishtar, un rituel qui avait déjà envahi la Palestine sous le nom d'Ashtoreth, l'Égypte sous celui d'Isis, la Grèce sous celui d'Aphrodite et les tribus du Nord sous celui d'Astarté. Ce fut en liaison avec ce renouveau de l'adoration d'Ishtar que les prêtres de Babylone revinrent à l'observation des étoiles ; l'astrologie passa par son dernier grand renouveau en Mésopotamie ; les diseurs de bonne aventure furent en vogue et, durant des siècles, la prêtrise dégénéra de plus en plus.

Melchizédek avait recommandé à ses disciples d'enseigner la doctrine d'un Dieu unique, Père et Créateur de tout, et de ne prêcher que l'évangile de la faveur divine obtenue par la simple foi. Mais l'erreur des éducateurs d'une nouvelle vérité est souvent de vouloir en faire trop, d'essayer de remplacer l'évolution lente par une révolution soudaine. Les missionnaires de Melchizédek en Mésopotamie proposèrent un niveau moral trop élevé pour le peuple ; ils voulurent en faire trop, et leur noble cause sombra dans la défaite. Leur mandat était de prêcher un évangile précis, de proclamer la vérité que le Père Universel est réel, mais ils s'embrouillèrent en prenant parti pour la cause apparemment valable de réformer les mœurs. Leur grande mission fut détournée de son objectif et se perdit pratiquement dans la frustration et l'oubli.

En une seule génération, le quartier général salémite de Kish cessa toute activité, et la propagande de la croyance en un Dieu unique fut pratiquement arrêtée dans toute la Mésopotamie. Toutefois, des restes des écoles de Salem persistèrent. De petits groupes éparpillés çà et là continuèrent à croire au Créateur unique et luttèrent contre l'idolâtrie et l'immoralité des prêtres mésopotamiens.

Ce furent les missionnaires de Salem de la période consécutive au rejet de leur enseignement qui écrivirent nombre des Psaumes de l'Ancien Testament. Ils les gravèrent sur des pierres, où des prêtres hébreux les trouvèrent ultérieurement durant la captivité et les incorporèrent par la suite dans la collection des hymnes attribués à des auteurs juifs. Ces magnifiques psaumes de Babylone ne furent pas écrits dans les temples de Bel-Mardouk ; ils furent l'œuvre des descendants des premiers missionnaires de Salem et forment un contraste frappant avec les fatras magiques

temple harlotry. But the Salem missionaries failed in their effort to bring about this social reform, and in the wreck of this failure all their more important spiritual and philosophic teachings went down in defeat.

*95:1.7 (1043.2)* This defeat of the Salem gospel was immediately followed by a great increase in the cult of Ishtar, a ritual which had already invaded Palestine as Ashtoreth, Egypt as Isis, Greece as Aphrodite, and the northern tribes as Astarte. And it was in connection with this revival of the worship of Ishtar that the Babylonian priests turned anew to stargazing; astrology experienced its last great Mesopotamian revival, fortunetelling became the vogue, and for centuries the priesthood increasingly deteriorated.

*95:1.8 (1043.3)* Melchizedek had warned his followers to teach about the one God, the Father and Maker of all, and to preach only the gospel of divine favor through faith alone. But it has often been the error of the teachers of new truth to attempt too much, to attempt to supplant slow evolution by sudden revolution. The Melchizedek missionaries in Mesopotamia raised a moral standard too high for the people; they attempted too much, and their noble cause went down in defeat. They had been commissioned to preach a definite gospel, to proclaim the truth of the reality of the Universal Father, but they became entangled in the apparently worthy cause of reforming the mores, and thus was their great mission sidetracked and virtually lost in frustration and oblivion.

*95:1.9 (1043.4)* In one generation the Salem headquarters at Kish came to an end, and the propaganda of the belief in one God virtually ceased throughout Mesopotamia. But remnants of the Salem schools persisted. Small bands scattered here and there continued their belief in the one Creator and fought against the idolatry and immorality of the Mesopotamian priests.

*95:1.10 (1043.5)* It was the Salem missionaries of the period following the rejection of their teaching who wrote many of the Old Testament Psalms, inscribing them on stone, where later-day Hebrew priests found them during the captivity and subsequently incorporated them among the collection of hymns ascribed to Jewish authorship. These beautiful psalms from Babylon were not written in the temples of Bel-Marduk; they were the work of the descendants of the earlier Salem missionaries, and they are a striking contrast to the magical conglomerations of the Babylonian

des prêtres babyloniens. Le Livre de Job reflète assez bien les enseignements de l'école salémite de Kish et de toute la Mésopotamie.

Une grande partie de la culture religieuse mésopotamienne fut incorporée dans la littérature et la liturgie juives en passant par l'Égypte, grâce au travail d'Aménémopé et d'Ikhnaton. Les Égyptiens préservèrent remarquablement bien les enseignements dérivés des premiers Mésopotamiens andites concernant les obligations sociales, enseignements qui furent si largement perdus par les Babyloniens qui occupèrent, plus tard, la vallée de l'Euphrate.

## 2. LA RELIGION ÉGYPTIENNE PRIMITIVE

C'est en Égypte que les enseignements originels de Melchizédek s'enracinèrent le plus profondément et c'est d'Égypte qu'ensuite ils se répandirent en Europe. La religion évolutionnaire de la vallée du Nil se développa périodiquement par l'arrivée de lignées supérieures de Nodites, d'Adamites et, plus tard, d'Andites venant de la vallée de l'Euphrate. À certains moments, un grand nombre d'administrateurs civils de l'Égypte furent des Sumériens. De même que l'Inde hébergeait, en ces temps, le mélange le plus complet des races du monde, de même l'Égypte entretint le type de philosophie religieuse le plus entièrement composite que l'on puisse trouver sur Urantia, et, de la vallée du Nil, cette philosophie se répandit dans de nombreuses parties du monde. Les Juifs reçurent des Babyloniens une grande partie de leurs idées sur la création du monde, mais ils tirèrent des Égyptiens leur concept de la divine Providence.

Ce furent les tendances politiques et morales, plutôt que les penchants philosophiques ou religieux, qui firent mieux accepter les enseignements de Salem par l'Égypte que par la Mésopotamie. Chaque chef de tribu en Égypte, après s'être battu pour accéder au trône, cherchait à perpétuer sa dynastie en proclamant que son dieu tribal était la déité originelle et le créateur de tous les autres dieux. De cette manière, les Égyptiens s'habituerent graduellement à l'idée d'un superdieu ; c'était un marche-pied vers la doctrine ultérieure d'une Déité créatrice universelle. Durant bien des siècles, l'idée du monothéisme passa en Égypte par des hauts et des bas ; la croyance en un Dieu unique gagnait toujours du terrain, mais ne domina jamais tout à fait les concepts évoluant du polythéisme.

Pendant des âges, les Égyptiens s'étaient adonnés à l'adoration des dieux de la nature. En particulier, chacune de la quarantaine de tribus séparées avait un dieu spécial pour son groupe,

priests. The Book of Job is a fairly good reflection of the teachings of the Salem school at Kish and throughout Mesopotamia.

95:1.11 (1043.6) Much of the Mesopotamian religious culture found its way into Hebrew literature and liturgy by way of Egypt through the work of Amenemope and Ikhnaton. The Egyptians remarkably preserved the teachings of social obligation derived from the earlier Andite Mesopotamians and so largely lost by the later Babylonians who occupied the Euphrates valley.

## 2. EARLY EGYPTIAN RELIGION

95:2.1 (1043.7) The original Melchizedek teachings really took their deepest root in Egypt, from where they subsequently spread to Europe. The evolutionary religion of the Nile valley was periodically augmented by the arrival of superior strains of Nodite, Adamite, and later Andite peoples of the Euphrates valley. From time to time, many of the Egyptian civil administrators were Sumerians. As India in these days harbored the highest mixture of the world races, so Egypt fostered the most thoroughly blended type of religious philosophy to be found on Urantia, and from the Nile valley it spread to many parts of the world. The Jews received much of their idea of the creation of the world from the Babylonians, but they derived the concept of divine Providence from the Egyptians.

95:2.2 (1044.1) It was political and moral, rather than philosophic or religious, tendencies that rendered Egypt more favorable to the Salem teaching than Mesopotamia. Each tribal leader in Egypt, after fighting his way to the throne, sought to perpetuate his dynasty by proclaiming his tribal god the original deity and creator of all other gods. In this way the Egyptians gradually got used to the idea of a supergod, a steppingstone to the later doctrine of a universal creator Deity. The idea of monotheism wavered back and forth in Egypt for many centuries, the belief in one God always gaining ground but never quite dominating the evolving concepts of polytheism.

95:2.3 (1044.2) For ages the Egyptian peoples had been given to the worship of nature gods; more particularly did each of the two-score separate tribes have a special group god, one worshipping

l'une adorant le taureau, une autre le lion, une troisième le bélier et ainsi de suite. Auparavant, elles avaient été des tribus à totems, très semblables à celles des Amérindiens.

Avec le temps, les Égyptiens remarquèrent que les cadavres placés dans des tombeaux sans briques étaient préservés — embaumés — par l'action du sable imprégné de soude, tandis que les cadavres inhumés dans des caveaux de briques pourrissaient. Ces observations conduisirent aux expériences qui aboutirent plus tard à la pratique d'embaumer les morts. Les Égyptiens croyaient que la conservation du corps facilitait la traversée de la vie future. Afin que la personne puisse être convenablement identifiée dans l'avenir lointain après la dissolution de son corps, ils plaçaient une statue funéraire dans le tombeau pour accompagner le cadavre et sculptaient un portrait du mort sur le cercueil. La confection de ces statues funéraires fit faire de grands progrès à l'art égyptien.

Pendant des siècles, les Égyptiens placèrent leur confiance dans les tombeaux pour la sauvegarde des corps et la survie agréable qui en résultait après la mort. L'évolution ultérieure des pratiques magiques, bien qu'elles fussent encombrantes depuis le berceau jusqu'à la tombe, les délivra efficacement de la religion des sépultures. Les prêtres inscrivaient sur les cercueils des formules magiques dont on croyait qu'elles protégeaient un homme contre le risque « de se voir enlever son cœur dans le monde inférieur ». Bientôt, on collectionna un assortiment varié de ces textes magiques et on le conserva sous la forme du Livre des Morts. Mais, dans la vallée du Nil, le rituel magique fut imbriqué de bonne heure dans les domaines de la conscience et du caractère, à un degré rarement atteint par les rituels de cette époque. Ultérieurement, on compta davantage, pour le salut, sur ces idéaux éthiques et moraux que sur des tombeaux compliqués.

Les superstitions de cette époque sont bien illustrées par la croyance générale à l'efficacité des crachats comme agents de guérison ; cette idée prit naissance en Égypte et se répandit de là en Arabie et en Mésopotamie. Dans la bataille légendaire d'Horus contre Set, le jeune dieu perdit un œil, mais, après la défaite de Set, l'œil fut restauré par le sage dieu Thoth qui cracha sur la plaie et la guérit.

Les Égyptiens crurent longtemps que le scintillement des étoiles dans le ciel nocturne représentait la survie des âmes des morts méritants ; ils pensaient que les autres survivants étaient absorbés par le soleil. Durant une certaine période, la vénération solaire devint une espèce de culte des ancêtres. Le passage incliné d'entrée dans la grande pyramide était orienté directement

the bull, another the lion, a third the ram, and so on. Still earlier they had been totem tribes, very much like the Amerinds.

95:2.4 (1044.3) In time the Egyptians observed that dead bodies placed in brickless graves were preserved — embalmed — by the action of the soda-impregnated sand, while those buried in brick vaults decayed. These observations led to those experiments which resulted in the later practice of embalming the dead. The Egyptians believed that preservation of the body facilitated one's passage through the future life. That the individual might properly be identified in the distant future after the decay of the body, they placed a burial statue in the tomb along with the corpse, carving a likeness on the coffin. The making of these burial statues led to great improvement in Egyptian art.

95:2.5 (1044.4) For centuries the Egyptians placed their faith in tombs as the safeguard of the body and of consequent pleasurable survival after death. The later evolution of magical practices, while burdensome to life from the cradle to the grave, most effectually delivered them from the religion of the tombs. The priests would inscribe the coffins with charm texts which were believed to be protection against a "man's having his heart taken away from him in the nether world." Presently a diverse assortment of these magical texts was collected and preserved as The Book of the Dead. But in the Nile valley magical ritual early became involved with the realms of conscience and character to a degree not often attained by the rituals of those days. And subsequently these ethical and moral ideals, rather than elaborate tombs, were depended upon for salvation.

95:2.6 (1044.5) The superstitions of these times are well illustrated by the general belief in the efficacy of spittle as a healing agent, an idea which had its origin in Egypt and spread therefrom to Arabia and Mesopotamia. In the legendary battle of Horus with Set the young god lost his eye, but after Set was vanquished, this eye was restored by the wise god Thoth, who spat upon the wound and healed it.

95:2.7 (1044.6) The Egyptians long believed that the stars twinkling in the night sky represented the survival of the souls of the worthy dead; other survivors they thought were absorbed into the sun. During a certain period, solar veneration became a species of ancestor worship. The sloping entrance passage of the great pyramid pointed directly toward the Pole Star so that the soul of the king,



vers l'Étoile polaire afin que l'âme du roi, quand elle émergerait du tombeau, puisse aller tout droit dans les constellations stationnaires et établies des étoiles fixes, que l'on supposait être la demeure des rois.

Quand on voyait les rayons obliques du soleil pénétrer vers la terre par une ouverture dans les nuages, on croyait qu'ils indiquaient l'abaissement d'un escalier céleste par lequel le roi et d'autres âmes droites pouvaient monter. « Le roi Pépi a abaissé son rayonnement comme un escalier sous ses pieds pour permettre de monter jusqu'à sa mère. »

Lors de l'incarnation de Melchizédek, les Égyptiens avaient une religion très supérieure à celle des peuples environnants. Ils croyaient qu'une âme séparée du corps physique, si elle était convenablement armée de formules magiques, pouvait éviter les mauvais esprits intermédiaires et parvenir à la salle de jugement d'Osiris, où elle serait admise dans les royaumes de la félicité si elle n'était pas coupable « de meurtre, de brigandage, de fausseté, d'adultère, de vol ou d'égoïsme ». Si l'âme était pesée dans les balances et trouvée en défaut, elle était consignée aux enfers, à la Dévoratrice. C'était un concept relativement avancé de la vie future en comparaison avec les croyances de beaucoup de peuples voisins.

Le concept du jugement dans l'au-delà pour les péchés d'une vie dans la chair sur terre, qui fut introduit dans la théologie des Hébreux, provenait d'Égypte. Le mot jugement n'apparaît qu'une seule fois dans ce sens au cours de tout le livre hébreu des Psaumes, et le psaume en question fut écrit par un Égyptien.

### 3. L'ÉVOLUTION DES CONCEPTS MORAUX

Bien que la culture et la religion d'Égypte aient principalement tiré leur origine des Andites de Mésopotamie et aient été largement transmises aux civilisations subséquentes par les Hébreux et les Grecs, une grande, une très grande partie de l'idéalisme éthique et social des Égyptiens naquit comme un développement purement évolutionnaire dans la vallée du Nil. Nonobstant l'importation en grande quantité des vérités et de la culture d'origine andite, une culture morale se développa en Égypte d'une manière purement humaine. Avant l'effusion de Micaël, les techniques naturelles similaires n'avaient fait apparaître une culture équivalente dans aucune autre zone circonscrite du monde.

L'évolution morale ne dépend pas entièrement de la révélation. L'homme peut tirer de sa propre expérience des concepts moraux élevés. L'homme peut même faire apparaître des

when emerging from the tomb, could go straight to the stationary and established constellations of the fixed stars, the supposed abode of the kings.

95:2.8 (1045.1) When the oblique rays of the sun were observed penetrating earthward through an aperture in the clouds, it was believed that they betokened the letting down of a celestial stairway whereon the king and other righteous souls might ascend. "King Pepi has put down his radiance as a stairway under his feet whereon to ascend to his mother."

95:2.9 (1045.2) When Melchizedek appeared in the flesh, the Egyptians had a religion far above that of the surrounding peoples. They believed that a disembodied soul, if properly armed with magic formulas, could evade the intervening evil spirits and make its way to the judgment hall of Osiris, where, if innocent of "murder, robbery, falsehood, adultery, theft, and selfishness," it would be admitted to the realms of bliss. If this soul were weighed in the balances and found wanting, it would be consigned to hell, to the Devourer. And this was, relatively, an advanced concept of a future life in comparison with the beliefs of many surrounding peoples.

95:2.10 (1045.3) The concept of judgment in the hereafter for the sins of one's life in the flesh on earth was carried over into Hebrew theology from Egypt. The word judgment appears only once in the entire Book of Hebrew Psalms, and that particular psalm was written by an Egyptian.

### 3. EVOLUTION OF MORAL CONCEPTS

95:3.1 (1045.4) Although the culture and religion of Egypt were chiefly derived from Andite Mesopotamia and largely transmitted to subsequent civilizations through the Hebrews and Greeks, much, very much, of the social and ethical idealism of the Egyptians arose in the valley of the Nile as a purely evolutionary development. Notwithstanding the importation of much truth and culture of Andite origin, there evolved in Egypt more of moral culture as a purely human development than appeared by similar natural techniques in any other circumscribed area prior to the bestowal of Michael.

95:3.2 (1045.5) Moral evolution is not wholly dependent on revelation. High moral concepts can be derived from man's own experience. Man can even evolve spiritual values and derive cosmic



valeurs spirituelles et tirer une clairvoyance cosmique de son expérience de vie personnelle parce qu'un esprit divin l'habite. Ces évolutions naturelles de conscience et de caractère furent accélérées par l'arrivée périodique d'instructeurs de la vérité venus du second Éden dans la haute antiquité et, plus tard, du quartier général de Melchizedek à Salem.

Des milliers d'années avant que l'évangile de Salem eût pénétré en Égypte, ses dirigeants moraux y enseignaient qu'il fallait être équitable et juste, et éviter l'avarice. Trois-mille ans avant la rédaction des Écritures hébraïques, les Égyptiens avaient pour devise : « Affermi est l'homme qui prend la droiture pour modèle et qui marche selon ses voies. » Ils enseignaient la douceur, la modération et la discrétion. L'un des grands éducateurs de cette époque donna comme message : « Soyez équitables et traitez chacun avec justice. » La triade égyptienne de cette époque était Vérité — Justice — Droiture. Parmi toutes les religions purement humaines d'Urantia, nulle ne surpassa les idéaux sociaux et la grandeur morale de cet humanisme de jadis dans la vallée du Nil.

Les doctrines survivantes de la religion de Salem fleurirent dans le terrain de ces idées éthiques et de ces idéaux moraux en évolution. Les concepts du bien et du mal trouvèrent une prompt réponse dans le cœur d'un peuple qui croyait que « la vie est donnée aux pacifiques et la mort aux coupables », que « le pacifique est celui qui fait ce que l'on aime ; le coupable est celui qui fait ce que l'on déteste ». Durant des siècles, les habitants de la vallée du Nil avaient vécu selon ces critères éthiques et sociaux qui émergèrent avant qu'ils eussent jamais entretenu les concepts ultérieurs du juste et du faux — du bien et du mal.

L'Égypte était intellectuelle et morale, mais assez peu spiritualiste. En six-mille ans, quatre grands prophètes seulement s'élevèrent parmi les Égyptiens : Aménémopé, Okhban, Ikhnaton et Moïse. Les Égyptiens suivirent le premier pendant un temps, ils assassinèrent le deuxième, ils acceptèrent le troisième sans enthousiasme pendant une brève génération et ils rejetèrent le quatrième. De nouveau, ce furent des circonstances politiques plutôt que religieuses qui rendirent faciles à Abraham, et plus tard à Joseph, d'exercer une grande influence dans toute l'Égypte en faveur de l'enseignement salémite d'un Dieu unique. Mais, quand les missionnaires de Salem entrèrent pour la première fois en Égypte, ils y trouvèrent cette culture évolutionnaire hautement éthique mêlée aux critères moraux modifiés des immigrants de Mésopotamie. Ces anciens éducateurs de la vallée du Nil furent les premiers à proclamer que la conscience était le mandat de Dieu, la voix de la Déité.

insight from his personal experiential living because a divine spirit indwells him. Such natural evolutions of conscience and character were also augmented by the periodic arrival of teachers of truth, in ancient times from the second Eden, later on from Melchizedek's headquarters at Salem.

95:3.3 (1045.6) Thousands of years before the Salem gospel penetrated to Egypt, its moral leaders taught justice, fairness, and the avoidance of avarice. Three thousand years before the Hebrew scriptures were written, the motto of the Egyptians was: "Established is the man whose standard is righteousness; who walks according to its way." They taught gentleness, moderation, and discretion. The message of one of the great teachers of this epoch was: "Do right and deal justly with all." The Egyptian triad of this age was Truth-Justice-Righteousness. Of all the purely human religions of Urantia none ever surpassed the social ideals and the moral grandeur of this onetime humanism of the Nile valley.

95:3.4 (1045.7) In the soil of these evolving ethical ideas and moral ideals the surviving doctrines of the Salem religion flourished. The concepts of good and evil found ready response in the hearts of a people who believed that "Life is given to the peaceful and death to the guilty." "The peaceful is he who does what is loved; the guilty is he who does what is hated." For centuries the inhabitants of the Nile valley had lived by these emerging ethical and social standards before they ever entertained the later concepts of right and wrong — good and bad.

95:3.5 (1046.1) Egypt was intellectual and moral but not overly spiritual. In six thousand years only four great prophets arose among the Egyptians. Amenemope they followed for a season; Okhban they murdered; Ikhnaton they accepted but halfheartedly for one short generation; Moses they rejected. Again was it political rather than religious circumstances that made it easy for Abraham and, later on, for Joseph to exert great influence throughout Egypt in behalf of the Salem teachings of one God. But when the Salem missionaries first entered Egypt, they encountered this highly ethical culture of evolution blended with the modified moral standards of Mesopotamian immigrants. These early Nile valley teachers were the first to proclaim conscience as the mandate of God, the voice of Deity.

#### 4. LES ENSEIGNEMENTS D'AMÉNÉMOPÉ

En temps voulu, il s'éleva en Égypte un instructeur que beaucoup appelèrent le « fils de l'homme » et d'autres Aménémopé. Ce voyant exalta la conscience au point d'en faire l'arbitre supérieur du juste et du faux, enseigna que les péchés seraient punis et proclama le salut par appel à la déité solaire.

Aménémopé enseigna que les richesses et la fortune étaient des dons de Dieu, et ce concept colora entièrement la philosophie hébraïque apparue plus tard. Ce noble éducateur croyait que la conscience de Dieu était le facteur déterminant de toute conduite, qu'il fallait vivre à chaque instant en ayant conscience de la présence de Dieu et de notre responsabilité envers lui. Par la suite, les enseignements de ce sage furent traduits en hébreu et devinrent le livre sacré de ce peuple bien avant que l'Ancien Testament n'eût été écrit. Le principal sermon de cet homme de bien concernait l'instruction de son fils quant à la rectitude et à l'honnêteté à observer dans les postes de confiance gouvernementaux ; ces nobles sentiments d'un lointain passé honoreront n'importe quel homme d'état moderne.

Ce sage du Nil enseigna que « les richesses prennent des ailes et s'envolent » — que toutes les choses terrestres sont évanescences. Sa grande prière était « d'être délivré de la peur ». Il exhorta tout le monde à se détourner des « paroles des hommes » pour se tourner vers « les actes de Dieu ». En substance, il enseigna que l'homme propose, mais que Dieu dispose. Traduits en hébreu, ses enseignements déterminèrent la philosophie du Livre des Proverbes de l'Ancien Testament. Traduits en grec, ils donnèrent sa couleur à toute la philosophie religieuse hellénique subséquente. Philon, le philosophe ultérieur d'Alexandrie, possédait un exemplaire du Livre de la Sagesse.

Aménémopé s'attacha à conserver l'éthique de l'évolution et la morale de la révélation, et, dans ses écrits, il les transmit aussi bien aux Hébreux qu'aux Grecs. Il ne fut pas le plus grand éducateur religieux de cet âge, mais il fut le plus influent, en ce sens qu'il colora la pensée ultérieure de deux chaînons essentiels de la croissance de la civilisation occidentale — les Hébreux, parmi lesquels la foi occidentale se développa jusqu'à son apogée, et les Grecs, qui développèrent la pensée purement philosophique jusqu'à ses plus hauts sommets européens.

Dans le Livre des Proverbes hébreux, les chapitres XV, XVII, XX, et le chapitre XXII depuis

#### 4. THE TEACHINGS OF AMENEMOPE

95:4.1 (1046.2) In due time there grew up in Egypt a teacher called by many the "son of man" and by others Amenemope. This seer exalted conscience to its highest pinnacle of arbitrament between right and wrong, taught punishment for sin, and proclaimed salvation through calling upon the solar deity.

95:4.2 (1046.3) Amenemope taught that riches and fortune were the gift of God, and this concept thoroughly colored the later appearing Hebrew philosophy. This noble teacher believed that God-consciousness was the determining factor in all conduct; that every moment should be lived in the realization of the presence of, and responsibility to, God. The teachings of this sage were subsequently translated into Hebrew and became the sacred book of that people long before the Old Testament was reduced to writing. The chief preachment of this good man had to do with instructing his son in uprightness and honesty in governmental positions of trust, and these noble sentiments of long ago would do honor to any modern statesman.

95:4.3 (1046.4) This wise man of the Nile taught that "riches take themselves wings and fly away" — that all things earthly are evanescent. His great prayer was to be "saved from fear." He exhorted all to turn away from "the words of men" to "the acts of God." In substance he taught: Man proposes but God disposes. His teachings, translated into Hebrew, determined the philosophy of the Old Testament Book of Proverbs. Translated into Greek, they gave color to all subsequent Hellenic religious philosophy. The later Alexandrian philosopher, Philo, possessed a copy of the Book of Wisdom.

95:4.4 (1046.5) Amenemope functioned to conserve the ethics of evolution and the morals of revelation and in his writings passed them on both to the Hebrews and to the Greeks. He was not the greatest of the religious teachers of this age, but he was the most influential in that he colored the subsequent thought of two vital links in the growth of Occidental civilization — the Hebrews, among whom evolved the acme of Occidental religious faith, and the Greeks, who developed pure philosophic thought to its greatest European heights.

95:4.5 (1046.6) In the Book of Hebrew Proverbs, chapters fifteen, seventeen, twenty, and chapter twenty-two, verse seventeen, to chapter twenty-

le verset 17 jusqu'au chapitre XXIV verset 22 sont tirés à peu près mot à mot du Livre de la Sagesse d'Aménémopé. Le Psaume I du Livre hébreu des Psaumes fut écrit par Aménémopé et forme le cœur des enseignements d'Ikhnaton.

four, verse twenty-two, are taken almost verbatim from Amenemope's Book of Wisdom. The first psalm of the Hebrew Book of Psalms was written by Amenemope and is the heart of the teachings of Ikhnaton.

## 5. LE REMARQUABLE IKHNATON

Les enseignements d'Aménémopé perdaient lentement leur emprise sur le mental égyptien lorsque, sous l'influence d'un médecin salémite égyptien, une femme de la famille royale adopta les enseignements de Melchizédek. Cette femme décida son fils Ikhnaton, pharaon d'Égypte, à accepter cette doctrine d'un Dieu Unique.

Depuis la fin de l'incarnation de Melchizédek, nul être humain n'avait possédé de la religion révélée de Salem un concept d'une aussi étonnante clarté qu'Ikhnaton. Sous certains rapports, ce jeune roi égyptien est l'une des personnes les plus remarquables de l'histoire de l'humanité. Durant cette époque de dépression spirituelle croissante en Mésopotamie, il conserva vivante en Égypte la doctrine d'El Elyon, le Dieu Unique. Il maintint ainsi ouvert le chenal de philosophie monothéiste essentiel à l'arrière-plan religieux de la future effusion de Micaël. Entre autres raisons, ce fut en reconnaissance de cet exploit que l'enfant Jésus fut emmené en Égypte où certains successeurs spirituels d'Ikhnaton le virent et comprirent quelque peu certaines phases de sa mission divine sur Urantia.

Moïse, le plus grand personnage apparu entre Melchizédek et Jésus, fut donné conjointement au monde par la race hébraïque et la famille royale égyptienne. Si Ikhnaton avait été doué de la variété de talents et des aptitudes de Moïse, s'il avait manifesté un génie politique comparable à sa surprenante autorité religieuse, alors l'Égypte serait devenue la grande nation monothéiste de cette époque. Et, si cela était advenu, il est tout à fait possible que Jésus aurait vécu en Égypte la plus grande partie de sa vie de mortel.

Jamais dans toute l'histoire un roi ne s'employa aussi méthodiquement que cet extraordinaire Ikhnaton à faire basculer une nation tout entière du polythéisme au monothéisme. Avec une résolution stupéfiante, ce jeune souverain rompit avec le passé, changea son nom, abandonna sa capitale, bâtit une ville entièrement nouvelle et créa une littérature et un art nouveaux pour un peuple entier. Mais il alla trop vite et construisit trop, plus qu'il n'en pouvait subsister après son départ. En outre, il n'assura pas la stabilité et la prospérité matérielles de ses sujets, et ceux-ci réagirent tous défavorablement contre ses enseignements religieux quand les flots

## 5. THE REMARKABLE IKHNATON

95:5.1 (1047.1) The teachings of Amenemope were slowly losing their hold on the Egyptian mind when, through the influence of an Egyptian Salemite physician, a woman of the royal family espoused the Melchizedek teachings. This woman prevailed upon her son, Ikhnaton, Pharaoh of Egypt, to accept these doctrines of One God.

95:5.2 (1047.2) Since the disappearance of Melchizedek in the flesh, no human being up to that time had possessed such an amazingly clear concept of the revealed religion of Salem as Ikhnaton. In some respects this young Egyptian king is one of the most remarkable persons in human history. During this time of increasing spiritual depression in Mesopotamia, he kept alive the doctrine of El Elyon, the One God, in Egypt, thus maintaining the philosophic monotheistic channel which was vital to the religious background of the then future bestowal of Michael. And it was in recognition of this exploit, among other reasons, that the child Jesus was taken to Egypt, where some of the spiritual successors of Ikhnaton saw him and to some extent understood certain phases of his divine mission to Urantia.

95:5.3 (1047.3) Moses, the greatest character between Melchizedek and Jesus, was the joint gift to the world of the Hebrew race and the Egyptian royal family; and had Ikhnaton possessed the versatility and ability of Moses, had he manifested a political genius to match his surprising religious leadership, then would Egypt have become the great monotheistic nation of that age; and if this had happened, it is barely possible that Jesus might have lived the greater portion of his mortal life in Egypt.

95:5.4 (1047.4) Never in all history did any king so methodically proceed to swing a whole nation from polytheism to monotheism as did this extraordinary Ikhnaton. With the most amazing determination this young ruler broke with the past, changed his name, abandoned his capital, built an entirely new city, and created a new art and literature for a whole people. But he went too fast; he built too much, more than could stand when he had gone. Again, he failed to provide for the material stability and prosperity of his people, all of which reacted unfavorably against his religious teachings when the subsequent floods of adversity and oppression swept over the Egyptians.

ultérieurs d'adversité et d'oppression balayèrent l'Égypte.

Si cet homme étonnamment clairvoyant et extraordinairement concentré sur un dessein unique avait eu la sagacité politique de Moïse, il aurait changé toute l'histoire évolutionnaire de la religion et de la révélation de la vérité dans le monde occidental. Durant sa vie, il fut capable de réfréner les activités des prêtres, qu'il tenait généralement en piètre estime ; mais ceux-ci maintinrent secrètement leurs cultes et se jetèrent dans l'action aussitôt que le jeune roi cessa d'exercer le pouvoir ; ils ne furent pas longs à attribuer toutes les difficultés subséquentes de l'Égypte à l'instauration du monothéisme durant son règne.

Très sagement, Ikhnaton chercha à établir la doctrine d'un Dieu unique sous l'apparence du dieu-soleil. Cette décision d'approcher l'adoration du Père Universel en absorbant tous les dieux dans l'adoration du soleil était due aux conseils du médecin salémite. Il existait alors une religion, dite d'Aton, concernant la paternité et la maternité de Dieu ; Ikhnaton en reprit les doctrines répandues et créa une religion qui reconnaissait une relation intime d'adoration entre l'homme et Dieu.

Ikhnaton fut assez sage pour maintenir le culte extérieur d'Aton, le dieu du soleil, tout en amenant son entourage au culte déguisé du Dieu Unique, créateur d'Aton et Père suprême de tous. Ce jeune instructeur-roi fut un écrivain prolifique, auteur de l'exposé intitulé « Le Dieu Unique », un livre de trente-et-un chapitres que les prêtres détruisirent complètement quand ils reprirent le pouvoir. Ikhnaton écrivit aussi cent- trente-sept hymnes, dont douze sont actuellement conservés dans le Livre des Psaumes de l'Ancien Testament et attribués à des auteurs hébreux.

Le mot suprême d'Ikhnaton dans la religion de la vie quotidienne était « droiture » ; il amplifia rapidement le concept de l'action juste jusqu'à lui faire inclure l'éthique internationale aussi bien que nationale. Ce fut une génération de piété personnelle étonnante caractérisée par une aspiration authentique, chez les hommes et femmes les plus intelligents, à trouver Dieu et à le connaître. À cette époque, nul Égyptien ne pouvait tirer avantage aux yeux de la loi de sa position sociale ou de sa richesse. La vie de famille en Égypte contribua beaucoup à préserver et à développer la culture morale ; elle inspira plus tard la merveilleuse vie de famille des Juifs en Palestine.

La faiblesse fatale de l'évangile d'Ikhnaton fut sa plus grande vérité, l'enseignement qu'Aton n'était pas seulement le créateur de l'Égypte, mais aussi « du monde entier, des hommes et des bêtes, et de tous les pays étrangers, même

95:5.5 (1047.5) Had this man of amazingly clear vision and extraordinary singleness of purpose had the political sagacity of Moses, he would have changed the whole history of the evolution of religion and the revelation of truth in the Occidental world. During his lifetime he was able to curb the activities of the priests, whom he generally discredited, but they maintained their cults in secret and sprang into action as soon as the young king passed from power; and they were not slow to connect all of Egypt's subsequent troubles with the establishment of monotheism during his reign.

95:5.6 (1047.6) Very wisely Ikhnaton sought to establish monotheism under the guise of the sun-god. This decision to approach the worship of the Universal Father by absorbing all gods into the worship of the sun was due to the counsel of the Salemite physician. Ikhnaton took the generalized doctrines of the then existent Aton faith regarding the fatherhood and motherhood of Deity and created a religion which recognized an intimate worshipful relation between man and God.

95:5.7 (1048.1) Ikhnaton was wise enough to maintain the outward worship of Aton, the sun-god, while he led his associates in the disguised worship of the One God, creator of Aton and supreme Father of all. This young teacher-king was a prolific writer, being author of the exposition entitled "The One God," a book of thirty-one chapters, which the priests, when returned to power, utterly destroyed. Ikhnaton also wrote one hundred and thirty-seven hymns, twelve of which are now preserved in the Old Testament Book of Psalms, credited to Hebrew authorship.

95:5.8 (1048.2) The supreme word of Ikhnaton's religion in daily life was "righteousness," and he rapidly expanded the concept of right doing to embrace international as well as national ethics. This was a generation of amazing personal piety and was characterized by a genuine aspiration among the more intelligent men and women to find God and to know him. In those days social position or wealth gave no Egyptian any advantage in the eyes of the law. The family life of Egypt did much to preserve and augment moral culture and was the inspiration of the later superb family life of the Jews in Palestine.

95:5.9 (1048.3) The fatal weakness of Ikhnaton's gospel was its greatest truth, the teaching that Aton was not only the creator of Egypt but also of the "whole world, man and beasts, and all the foreign lands, even Syria and Kush, besides this land of Egypt. He sets all in their place and



de la Syrie et de Kush, en plus de ce pays d'Égypte. Il met chacun à sa place et pourvoit aux besoins de tous ». Ces concepts de la Dêité étaient élevés et supérieurs, mais non nationalistes. Un tel sentiment d'internationalisme en matière de religion ne réussit pas à relever le moral de l'armée égyptienne sur le champ de bataille, et, en même temps, il fournit aux prêtres des armes efficaces contre le jeune roi et sa nouvelle religion. Son concept de la Dêité était bien supérieur à celui des Hébreux plus tardifs, mais trop avancé pour servir les desseins d'un bâtisseur de nation.

L'idéal monothéiste souffrit de la disparition d'Ikhnaton, mais l'idée d'un Dieu unique persista dans le mental de nombreux groupes. Le gendre d'Ikhnaton se rangea du côté des prêtres, revint à l'adoration des anciens dieux et changea son nom en celui de Toutankhamon. Thèbes redevint la capitale ; les prêtres s'engraissèrent sur le pays et finirent par posséder un septième de toute l'Égypte. Un membre de ce même ordre de prêtres eut bientôt l'audace de s'emparer de la couronne.

Cependant, les prêtres ne purent triompher entièrement de la vague monothéiste. Ils furent progressivement contraints de fusionner leurs dieux et de leur donner des noms composés ; la famille des dieux se contracta de plus en plus. Ikhnaton avait associé le disque flamboyant des cieux avec le Dieu créateur, et cette idée continua à brûler dans le cœur des hommes, même des prêtres, longtemps après le trépas du jeune réformateur. Le concept du monothéisme ne mourut jamais dans le cœur des Égyptiens et du reste du monde. Il persista même jusqu'à l'arrivée du Fils Créateur de ce même Père divin, le Dieu unique qu'Ikhnaton avait présenté avec tant de zèle à l'adoration de toute l'Égypte.

La faiblesse de la doctrine d'Ikhnaton résidait dans le fait qu'il proposait une religion tellement évoluée que seuls les Égyptiens instruits pouvaient en comprendre pleinement les enseignements. Les ouvriers agricoles du commun ne saisirent jamais réellement son évangile et, en conséquence, se trouvaient prêts à revenir, avec les prêtres, à l'ancienne adoration d'Isis et de son conjoint Osiris ; on supposait que ce dernier était miraculeusement ressuscité d'une mort cruelle infligée par Set, le dieu des ténèbres et du mal.

L'enseignement que tous les hommes pouvaient atteindre l'immortalité était trop avancé pour les Égyptiens. La résurrection n'était promise qu'aux rois et aux riches ; c'est pourquoi ils apportaient tant de soin à embaumer et à préserver les corps dans des tombeaux en vue du jour du jugement. Cependant, la démocratie du salut et de la résurrection telle qu'Ikhnaton

provides all with their needs." These concepts of Deity were high and exalted, but they were not nationalistic. Such sentiments of internationality in religion failed to augment the morale of the Egyptian army on the battlefield, while they provided effective weapons for the priests to use against the young king and his new religion. He had a Deity concept far above that of the later Hebrews, but it was too advanced to serve the purposes of a nation builder.

95:5.10 (1048.4) Though the monotheistic ideal suffered with the passing of Ikhnaton, the idea of one God persisted in the minds of many groups. The son-in-law of Ikhnaton went along with the priests, back to the worship of the old gods, changing his name to Tutankhamen. The capital returned to Thebes, and the priests waxed fat upon the land, eventually gaining possession of one seventh of all Egypt; and presently one of this same order of priests made bold to seize the crown.

95:5.11 (1048.5) But the priests could not fully overcome the monotheistic wave. Increasingly they were compelled to combine and hyphenate their gods; more and more the family of gods contracted. Ikhnaton had associated the flaming disc of the heavens with the creator God, and this idea continued to flame up in the hearts of men, even of the priests, long after the young reformer had passed on. Never did the concept of monotheism die out of the hearts of men in Egypt and in the world. It persisted even to the arrival of the Creator Son of that same divine Father, the one God whom Ikhnaton had so zealously proclaimed for the worship of all Egypt.

95:5.12 (1048.6) The weakness of Ikhnaton's doctrine lay in the fact that he proposed such an advanced religion that only the educated Egyptians could fully comprehend his teachings. The rank and file of the agricultural laborers never really grasped his gospel and were, therefore, ready to return with the priests to the old-time worship of Isis and her consort Osiris, who was supposed to have been miraculously resurrected from a cruel death at the hands of Set, the god of darkness and evil.

95:5.13 (1049.1) The teaching of immortality for all men was too advanced for the Egyptians. Only kings and the rich were promised a resurrection; therefore did they so carefully embalm and preserve their bodies in tombs against the day of judgment. But the democracy of salvation and resurrection as taught by Ikhnaton eventually prevailed, even to the extent that the Egyptians



l'enseigne finit par prévaloir, même au point que les Égyptiens crurent plus tard à la survie des animaux.

Bien que l'effort de ce souverain égyptien pour imposer à son peuple l'adoration d'un Dieu unique ait semblé avoir échoué, il faut noter que les répercussions de son œuvre se firent sentir pendant des siècles en Palestine et en Grèce, et que l'Égypte devint ainsi l'agent qui transmet à tous les peuples occidentaux ultérieurs la combinaison de la culture évolutionnaire du Nil et de la religion révélée de l'Euphrate.

La gloire de cette grande ère de développement moral et de croissance spirituelle dans la vallée du Nil était en voie de disparition rapide à l'époque où commença la vie nationale des Hébreux. À la suite de leur séjour en Égypte, ces Bédouins emportèrent beaucoup de ces enseignements et perpétuèrent nombre de doctrines d'Ikhnaton dans leur religion raciale.

## 6. LES DOCTRINES DE SALEM EN IRAN

De Palestine, quelques missionnaires de Melchizédek se rendirent sur le grand plateau iranien en passant par la Mésopotamie. Pendant plus de cinq-cents ans, les éducateurs de Salem progressèrent en Iran. Toute la nation s'orientait vers la religion de Melchizédek lorsqu'un changement de dirigeants précipita une implacable persécution qui mit pratiquement fin aux enseignements monothéistes du culte de Salem. La doctrine de l'alliance avec Abraham avait pratiquement disparu en Perse lorsqu'au sixième siècle avant le Christ, ce grand siècle de renaissance morale, Zoroastre apparut pour ranimer la flamme presque éteinte de l'évangile de Salem.

Ce fondateur d'une nouvelle religion était un jeune homme viril et aventureux. Au cours de son premier pèlerinage à Ur, en Mésopotamie, il avait entendu parler des traditions de la rébellion de Caligastia et de Lucifer — en même temps que de nombreuses autres traditions — qui avaient toutes fortement séduit sa nature religieuse. En fonction de quoi, à la suite d'un rêve qu'il eut à Ur, il se fixa le programme de retourner au nord, dans son foyer, et d'entreprendre le remodelage de la religion de son peuple. Il avait assimilé l'idée hébraïque d'un Dieu de justice, le concept mosaïque de la divinité. L'idée d'un Dieu suprême était claire dans son mental ; il rabaissa tous les autres dieux au rang de diables et les rangea parmi les démons dont il avait entendu parler en Mésopotamie. En tant que reliquat de tradition à Ur, il avait appris l'histoire des Sept Maîtres Esprits et, en conséquence, il créa une galaxie de sept dieux suprêmes où Ahura-Mazda dominait. Il

later believed in the survival of dumb animals.

<sup>95:5.14 (1049.2)</sup> Although the effort of this Egyptian ruler to impose the worship of one God upon his people appeared to fail, it should be recorded that the repercussions of his work persisted for centuries both in Palestine and Greece, and that Egypt thus became the agent for transmitting the combined evolutionary culture of the Nile and the revelatory religion of the Euphrates to all of the subsequent peoples of the Occident.

<sup>95:5.15 (1049.3)</sup> The glory of this great era of moral development and spiritual growth in the Nile valley was rapidly passing at about the time the national life of the Hebrews was beginning, and consequent upon their sojourn in Egypt these Bedouins carried away much of these teachings and perpetuated many of Ikhnaton's doctrines in their racial religion.

## 6. THE SALEM DOCTRINES IN IRAN

<sup>95:6.1 (1049.4)</sup> From Palestine some of the Melchizedek missionaries passed on through Mesopotamia and to the great Iranian plateau. For more than five hundred years the Salem teachers made headway in Iran, and the whole nation was swinging to the Melchizedek religion when a change of rulers precipitated a bitter persecution which practically ended the monotheistic teachings of the Salem cult. The doctrine of the Abrahamic covenant was virtually extinct in Persia when, in that great century of moral renaissance, the sixth before Christ, Zoroaster appeared to revive the smouldering embers of the Salem gospel.

<sup>95:6.2 (1049.5)</sup> This founder of a new religion was a virile and adventurous youth, who, on his first pilgrimage to Ur in Mesopotamia, had learned of the traditions of the Caligastia and the Lucifer rebellion — along with many other traditions — all of which had made a strong appeal to his religious nature. Accordingly, as the result of a dream while in Ur, he settled upon a program of returning to his northern home to undertake the remodeling of the religion of his people. He had imbibed the Hebraic idea of a God of justice, the Mosaic concept of divinity. The idea of a supreme God was clear in his mind, and he set down all other gods as devils, consigned them to the ranks of the demons of which he had heard in Mesopotamia. He had learned of the story of the Seven Master Spirits as the tradition lingered in Ur, and, accordingly, he created a galaxy of seven supreme gods with Ahura-Mazda at its head. These subordinate gods he associated with the idealization of Right Law,

associa ces dieux subordonnés à l'idéalisation de la Juste Loi, de la Bonne Pensée, du Noble Gouvernement, du Saint Caractère, de la Santé et de l'Immortalité.

Il s'agissait d'une nouvelle religion d'action — de travail — et non de prières et de rituels. Son Dieu était un être suprêmement sage et protecteur de la civilisation. C'était une philosophie religieuse militante qui osait combattre le mal, l'inaction et l'inertie.

Zoroastre n'enseigna pas l'adoration du feu, mais chercha à utiliser la flamme comme symbole du pur et sage Esprit de domination universelle et suprême. (Il est malheureusement vrai que ses disciples ultérieurs révèrent et adorèrent ce feu symbolique.) Finalement, après la conversion d'un prince iranien, cette nouvelle religion fut répandue par l'épée, et Zoroastre mourut héroïquement dans la bataille pour ce qu'il croyait être « la vérité du Seigneur de lumière ».

Le zoroastrisme est le seul crédo urantien qui perpétue les enseignements de Dalamatia et d'Éden au sujet des Sept Maîtres Esprits. Il ne réussit pas à développer le concept de la Trinité, mais, sous certains rapports, il approcha de celui de Dieu le Septuple. Le zoroastrisme originel n'était pas un pur dualisme ; il est vrai que le mal était décrit par les enseignements initiaux comme coordonné de la bonté dans le temps, mais dans l'éternité il était nettement englouti dans la réalité ultime du bien. C'est seulement plus tard que l'on ajouta foi à la croyance que le bien et le mal luttent à égalité.

Les traditions juives du ciel et de l'enfer et la doctrine des démons, telles que les rapportent les Écritures hébraïques, trouvaient une base dans ce qui demeurait des traditions de Lucifer et de Caligastia, mais elles provenaient principalement des Zoroastriens à l'époque où les juifs se trouvaient sous la domination politique et culturelle des Perses. À l'instar des Égyptiens, Zoroastre enseigna le « jour du jugement », mais il lia cet événement à la fin du monde.

Même la religion qui succéda au zoroastrisme en Perse était notablement influencée par lui. Quand les prêtres iraniens cherchèrent à ruiner les enseignements de Zoroastre, ils ressuscitèrent l'ancien culte de Mithra. Le mithraïsme se répandit dans le Levant et dans le bassin de la Méditerranée ; pendant un certain temps, il fut contemporain à la fois du judaïsme et du christianisme. Les enseignements de Zoroastre laissèrent donc successivement leur empreinte sur trois grandes religions : sur le judaïsme, sur le christianisme et, à travers eux, sur le mahométisme.

Mais il y a loin entre les enseignements élevés et les nobles psaumes de Zoroastre, et les

Good Thought, Noble Government, Holy Character, Health, and Immortality.

95:6.3 (1049.6) And this new religion was one of action — work — not prayers and rituals. Its God was a being of supreme wisdom and the patron of civilization; it was a militant religious philosophy which dared to battle with evil, inaction, and backwardness.

95:6.4 (1049.7) Zoroaster did not teach the worship of fire but sought to utilize the flame as a symbol of the pure and wise Spirit of universal and supreme dominance. (All too true, his later followers did both reverence and worship this symbolic fire.) Finally, upon the conversion of an Iranian prince, this new religion was spread by the sword. And Zoroaster heroically died in battle for that which he believed was the "truth of the Lord of light."

95:6.5 (1050.1) Zoroastrianism is the only Urantian creed that perpetuates the Dalamatian and Edenic teachings about the Seven Master Spirits. While failing to evolve the Trinity concept, it did in a certain way approach that of God the Sevenfold. Original Zoroastrianism was not a pure dualism; though the early teachings did picture evil as a time co-ordinate of goodness, it was definitely eternity-submerged in the ultimate reality of the good. Only in later times did the belief gain credence that good and evil contended on equal terms.

95:6.6 (1050.2) The Jewish traditions of heaven and hell and the doctrine of devils as recorded in the Hebrew scriptures, while founded on the lingering traditions of Lucifer and Caligastia, were principally derived from the Zoroastrians during the times when the Jews were under the political and cultural dominance of the Persians. Zoroaster, like the Egyptians, taught the "day of judgment," but he connected this event with the end of the world.

95:6.7 (1050.3) Even the religion which succeeded Zoroastrianism in Persia was markedly influenced by it. When the Iranian priests sought to overthrow the teachings of Zoroaster, they resurrected the ancient worship of Mithra. And Mithraism spread throughout the Levant and Mediterranean regions, being for some time a contemporary of both Judaism and Christianity. The teachings of Zoroaster thus came successively to impress three great religions: Judaism and Christianity and, through them, Mohammedanism.

95:6.8 (1050.4) But it is a far cry from the exalted teachings and noble psalms of Zoroaster to the

perversions modernes de son évangile par les Parsis avec leur grande peur des morts doublée du maintien de la croyance en des sophismes que Zoroastre ne s'abaissa jamais à sanctionner.

Ce grand homme fut l'une des personnalités du groupe extraordinaire qui surgit au sixième siècle avant le Christ pour empêcher l'extinction finale et définitive de la lumière de Salem qui brûlait si faiblement pour montrer aux hommes, dans leur monde enténébré, le sentier lumineux qui conduit à la vie éternelle.

## 7. LES ENSEIGNEMENTS DE SALEM EN ARABIE

Les enseignements de Melchizédek sur le Dieu unique ne s'affermirent dans le désert d'Arabie qu'à une date relativement récente. De même qu'en Grèce, les missionnaires de Salem échouèrent en Arabie parce qu'ils avaient mal compris les instructions de Machiventa au sujet de l'excès d'organisation. Mais ils ne furent pas ainsi gênés par leur interprétation de son exhortation contre tous les efforts pour répandre l'évangile par la force militaire ou la contrainte civile.

Nulle part, pas même en Chine ou à Rome, les enseignements de Melchizédek n'échouèrent plus complètement que dans cette région désertique si proche de Salem elle-même. Longtemps après que les peuples de l'Orient et de l'Occident furent en majorité devenus respectivement bouddhistes et chrétiens, ceux du désert d'Arabie continuaient à vivre comme ils l'avaient fait pendant des millénaires. Chaque tribu adorait son ancien fétiche, et bien des familles avaient leurs dieux lares individuels. La lutte continua longtemps entre l'Ishtar babylonienne, le Yahweh hébreu, l'Ahura iranien et le Père chrétien du Seigneur Jésus-Christ. Jamais un concept unique ne réussit à remplacer entièrement tous les autres.

Çà et là, à travers toute l'Arabie, certaines familles et certains clans n'abandonnaient pas la vague idée du Dieu unique. Ces groupes chérissaient les traditions de Melchizédek, d'Abraham, de Moïse et de Zoroastre. De nombreux centres auraient pu répondre à l'évangile de Jésus, mais les missionnaires chrétiens des pays du désert formaient un groupe austère et inflexible, contrastant avec les missionnaires innovateurs des régions méditerranéennes, qui admettaient des compromis. Si les disciples de Jésus avaient pris plus au sérieux son injonction « d'aller dans le monde entier pour y prêcher l'évangile » et s'ils avaient été plus affables en le prêchant, moins

modern perversions of his gospel by the Parsees with their great fear of the dead, coupled with the entertainment of beliefs in sophistries which Zoroaster never stooped to countenance.

*95:6.9 (1050.5)* This great man was one of that unique group that sprang up in the sixth century before Christ to keep the light of Salem from being fully and finally extinguished as it so dimly burned to show man in his darkened world the path of light leading to everlasting life.

## 7. THE SALEM TEACHINGS IN ARABIA

*95:7.1 (1050.6)* The Melchizedek teachings of the one God became established in the Arabian desert at a comparatively recent date. As in Greece, so in Arabia the Salem missionaries failed because of their misunderstanding of Machiventa's instructions regarding overorganization. But they were not thus hindered by their interpretation of his admonition against all efforts to extend the gospel through military force or civil compulsion.

*95:7.2 (1050.7)* Not even in China or Rome did the Melchizedek teachings fail more completely than in this desert region so very near Salem itself. Long after the majority of the peoples of the Orient and Occident had become respectively Buddhist and Christian, the desert of Arabia continued as it had for thousands of years. Each tribe worshiped its olden fetish, and many individual families had their own household gods. Long the struggle continued between Babylonian Ishtar, Hebrew Yahweh, Iranian Ahura, and Christian Father of the Lord Jesus Christ. Never was one concept able fully to displace the others.

*95:7.3 (1051.1)* Here and there throughout Arabia were families and clans that held on to the hazy idea of the one God. Such groups treasured the traditions of Melchizedek, Abraham, Moses, and Zoroaster. There were numerous centers that might have responded to the Jesusonian gospel, but the Christian missionaries of the desert lands were an austere and unyielding group in contrast with the compromisers and innovators who functioned as missionaries in the Mediterranean countries. Had the followers of Jesus taken more seriously his injunction to "go into all the world and preach the gospel," and had they been more gracious in that preaching, less stringent in collateral social requirements of their own devising, then many lands would gladly have received the simple

stricts dans les exigences sociales collatérales inventées par eux-mêmes, alors bien des pays, y compris l'Arabie, auraient reçu avec joie le simple évangile du fils du charpentier.

Malgré le fait que les grands monothéismes du Levant n'aient pas réussi à prendre racine en Arabie, cette terre désertique put donner naissance à une foi, sans doute moins sévère dans ses exigences sociales, mais néanmoins monothéiste.

Les croyances primitives et inorganisées du désert ne comportaient qu'un seul facteur commun de nature tribale, raciale ou nationale : c'était le respect particulier et général que presque toutes les tribus arabes acceptaient de manifester envers une certaine pierre noire fétiche dans un certain temple à la Mecque. Ce point commun de contact et de vénération conduisit ultérieurement à l'établissement de la religion islamique. La pierre de la Kaaba devint pour les Arabes l'équivalent de ce que représentait Yahweh, l'esprit du volcan, pour leurs cousins les juifs sémites.

La force de l'islam a résidé dans sa présentation bien nette et bien précise d'Allah comme la seule et unique Dêité. Sa faiblesse fut d'associer la force militaire à cette promulgation, et aussi de dégrader les femmes. Mais l'islam a fermement maintenu sa présentation de l'Unique Dêité Universelle de tous « qui connaît le visible et l'invisible. Il est le miséricordieux et le compatissant ». « En vérité, Dieu distribue abondamment sa bonté à tous les hommes. » « Et, quand je suis malade, c'est lui qui me guérit. » « Là où trois personnes au moins parlent ensemble, Dieu est présent comme une quatrième », car n'est-il pas « le premier et le dernier, et aussi le vu et le caché ? »

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

gospel of the carpenter's son, Arabia among them.

95:7.4 (1051.2) Despite the fact that the great Levantine monotheisms failed to take root in Arabia, this desert land was capable of producing a faith which, though less demanding in its social requirements, was nonetheless monotheistic.

95:7.5 (1051.3) There was only one factor of a tribal, racial, or national nature about the primitive and unorganized beliefs of the desert, and that was the peculiar and general respect which almost all Arabian tribes were willing to pay to a certain black stone fetish in a certain temple at Mecca. This point of common contact and reverence subsequently led to the establishment of the Islamic religion. What Yahweh, the volcano spirit, was to the Jewish Semites, the Kaaba stone became to their Arabic cousins.

95:7.6 (1051.4) The strength of Islam has been its clear-cut and well-defined presentation of Allah as the one and only Deity; its weakness, the association of military force with its promulgation, together with its degradation of woman. But it has steadfastly held to its presentation of the One Universal Deity of all, "who knows the invisible and the visible. He is the merciful and the compassionate." "Truly God is plenteous in goodness to all men." "And when I am sick, it is he who heals me." "For whenever as many as three speak together, God is present as a fourth," for is he not "the first and the last, also the seen and the hidden"?

95:7.7 (1051.5) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 96. Yahweh — le Dieu des Hébreux

⇐ 095

Livre d'Urantia

097 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 96

#### YAHWEH — LE DIEU DES HÉBREUX

##### Sections

##### Introduction

1. Les concepts de la Dêité chez les Sémites
2. Les peuples sémitiques
3. L'incomparable Moïse
4. La proclamation de Yahweh
5. Les enseignements de Moïse
6. Le concept de Dieu après la mort de Moïse
7. Les Psaumes et le Livre de Job

#### PAPER 96

#### YAHWEH — GOD OF THE HEBREWS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Deity Concepts among the Semites
2. The Semitic Peoples
3. The Matchless Moses
4. The Proclamation of Yahweh
5. The Teachings of Moses
6. The God Concept after Moses' Death
7. Psalms and the Book of Job

##### Introduction

EN SE faisant une conception de la Dêité, l'homme commence par y inclure tous les dieux ; ensuite, il subordonne tous les dieux étrangers à sa dêité tribale et, enfin, il les exclut tous, sauf le Dieu unique de valeur finale et suprême. Les Juifs synthétisèrent tous les dieux dans leur concept plus sublime du Seigneur Dieu d'Israël. Les Hindous combinèrent également leurs multiples dêités en « la spiritualité unique des dieux » décrite dans le Rig Véda, tandis que les Mésopotamiens réduisirent leurs dieux au concept plus centralisé de Bel-Mardouk. Ces idées de monothéisme murirent dans le monde entier assez peu de temps après l'apparition de Machiventa Melchizédek à Salem, en Palestine. Mais le concept de la Dêité prôné par Melchizédek ne ressemblait pas à celui de la philosophie évolutionnaire d'inclusion, de subordination et d'exclusion ; il était basé exclusivement sur le pouvoir créateur et influença très rapidement les concepts les plus élevés de la dêité en Mésopotamie, aux Indes et en Égypte.

La religion de Salem fut révéree comme une

##### INTRODUCTION

96:0.1 (1052.1) IN CONCEIVING of Deity, man first includes all gods, then subordinates all foreign gods to his tribal deity, and finally excludes all but the one God of final and supreme value. The Jews synthesized all gods into their more sublime concept of the Lord God of Israel. The Hindus likewise combined their multifarious deities into the "one spirituality of the gods" portrayed in the Rig-Veda, while the Mesopotamians reduced their gods to the more centralized concept of Bel-Marduk. These ideas of monotheism matured all over the world not long after the appearance of Machiventa Melchizedek at Salem in Palestine. But the Melchizedek concept of Deity was unlike that of the evolutionary philosophy of inclusion, subordination, and exclusion; it was based exclusively on *creative power* and very soon influenced the highest deity concepts of Mesopotamia, India, and Egypt.

96:0.2 (1052.2) The Salem religion was revered as a tradition by the Kenites and several other



tradition par les Kénites et diverses autres tribus cananéennes. L'un des buts de l'incarnation de Melchizedek était de développer une religion d'un Dieu unique de manière à préparer la voie à l'incarnation d'un Fils de ce Dieu unique. Michaël ne pouvait guère venir sur Urantia avant qu'il y existât un peuple croyant au Père Universel et chez lequel ce Fils puisse apparaître.

La religion de Salem persista chez les Kénites de Palestine en tant que crédo, et cette religion, telle que les Hébreux l'adoptèrent plus tard, fut influencée d'abord par les enseignements moraux égyptiens, ensuite, par la pensée théologique babylonienne et, enfin, par les conceptions iraniennes du bien et du mal. En fait, la religion hébraïque est fondée sur l'alliance entre Abraham et Machiventa Melchizedek, mais, évolutionnairement, elle est la conséquence de nombreuses circonstances dues à des situations exceptionnelles ; et, culturellement, elle a fait de larges emprunts à la religion, à la moralité et à la philosophie de tout le Levant. C'est par la religion hébraïque qu'une grande partie de la moralité et de la pensée religieuse de l'Égypte, de la Mésopotamie et de l'Iran fut transmise aux peuples occidentaux.

## 1. LES CONCEPTS DE LA DÉITÉ CHEZ LES SÉMITES

Les premiers Sémites considéraient chaque chose comme habitée par un esprit. Il y avait les esprits du monde animal et du monde végétal ; les esprits des saisons, le seigneur de la progéniture ; les esprits du feu, de l'eau et de l'air ; bref, un véritable panthéon d'esprits à craindre et à adorer. Les enseignements de Melchizedek concernant un Créateur Universel ne détruisirent jamais complètement la croyance à ces esprits subordonnés ou dieux de la nature.

Le progrès des Hébreux, commençant par le polythéisme, continuant par l'hénothéisme et arrivant au monothéisme, ne fut pas un développement conceptuel ininterrompu et continu. Ils subirent bien des régressions dans l'évolution de leurs concepts de la Déité, et, par ailleurs, à toutes les époques, il exista des idées variables sur Dieu chez différents groupes de Sémites croyants. Ils appliquèrent parfois de nombreuses dénominations à leurs concepts de Dieu et, pour éviter la confusion, nous allons définir ces divers noms de la Déité tels qu'ils se rapportent à l'évolution de la théologie juive.

1. Yahweh était le dieu des tribus palestiniennes du Sud, qui associèrent ce concept de la déité au mont Horeb, le volcan du Sinai. Yahweh était simplement l'un des centaines

Canaanite tribes. And this was one of the purposes of Melchizedek's incarnation: That a religion of one God should be so fostered as to prepare the way for the earth bestowal of a Son of that one God. Michael could hardly come to Urantia until there existed a people believing in the Universal Father among whom he could appear.

96:0.3 (1052.3) The Salem religion persisted among the Kenites in Palestine as their creed, and this religion as it was later adopted by the Hebrews was influenced, first, by Egyptian moral teachings; later, by Babylonian theologic thought; and lastly, by Iranian conceptions of good and evil. Factually the Hebrew religion is predicated upon the covenant between Abraham and Machiventa Melchizedek, evolutionally it is the outgrowth of many unique situational circumstances, but culturally it has borrowed freely from the religion, morality, and philosophy of the entire Levant. It is through the Hebrew religion that much of the morality and religious thought of Egypt, Mesopotamia, and Iran was transmitted to the Occidental peoples.

## 1. DEITY CONCEPTS AMONG THE SEMITES

96:1.1 (1052.4) The early Semites regarded everything as being indwelt by a spirit. There were spirits of the animal and vegetable worlds; annual spirits, the lord of progeny; spirits of fire, water, and air; a veritable pantheon of spirits to be feared and worshiped. And the teaching of Melchizedek regarding a Universal Creator never fully destroyed the belief in these subordinate spirits or nature gods.

96:1.2 (1052.5) The progress of the Hebrews from polytheism through henotheism to monotheism was not an unbroken and continuous conceptual development. They experienced many retrogressions in the evolution of their Deity concepts, while during any one epoch there existed varying ideas of God among different groups of Semite believers. From time to time numerous terms were applied to their concepts of God, and in order to prevent confusion these various Deity titles will be defined as they pertain to the evolution of Jewish theology:

96:1.3 (1053.1) 1. *Yahweh* was the god of the southern Palestinian tribes, who associated this concept of deity with Mount Horeb, the Sinai volcano. Yahweh was merely one of the hundreds and thousands of nature gods which held the attention and claimed

et des milliers de dieux de la nature qui retenaient l'attention des tribus et peuples sémitiques, et prétendaient à leur adoration.

2. *El Elyon*. Pendant des siècles après le séjour de Melchizedek à Salem, sa doctrine de la Dêité persista sous différentes versions, mais on y employait en général le terme *El Elyon*, le Très Haut Dieu du ciel. Beaucoup de Sémites, y compris les descendants immédiats d'Abraham, adorèrent simultanément Yahweh et *El Elyon* à diverses époques.

3. *El Shaddai*. Il est difficile d'expliquer ce que représentait *El Shaddai*. Cette idée de Dieu était un dérivé composite des enseignements du Livre de la Sagesse d'Aménémopé, modifié par la doctrine d'Aton présentée par Ikhnoton, et influencé en outre par les enseignements de Melchizedek incorporés dans le concept d'*El Elyon*. Mais à mesure que le concept d'*El Shaddai* imprégna la pensée hébraïque, il se colora entièrement des croyances qui régnaient dans le désert au sujet de Yahweh.

L'une des idées dominantes de la religion de cette époque fut le concept égyptien de la divine Providence, l'enseignement que la prospérité matérielle est une récompense pour avoir servi *El Shaddai*.

4. *El*. Dans toute cette confusion de terminologie et cette imprécision de concept, de nombreux croyants fervents s'efforcèrent sincèrement d'adorer toutes ces idées évoluant de la divinité, et la pratique s'établit d'appeler *El* cette Dêité composite. Et cette expression incluait encore d'autres dieux de la nature adorés par des Bédouins.

5. *Élohim*. À Kish et à Ur, il subsista longtemps des groupes sumériens-chaldéens qui enseignèrent un concept de Dieu trois-en-un, fondé sur les traditions du temps d'Adam et de Melchizedek. Cette doctrine fut propagée en Égypte où cette Trinité fut adorée sous le nom d'*Élohim*, ou d'*Éloah* au singulier. Les cercles philosophiques d'Égypte et, plus tard, les éducateurs alexandriens d'origine hébraïque enseignèrent cette unité de dieux pluraux. À l'époque de l'exode, beaucoup de conseillers de Moïse croyaient en cette Trinité. Toutefois, le concept des *Élohim* trinitariens ne fit jamais véritablement partie de la théologie hébraïque avant le moment où les Juifs eurent passé sous l'influence politique des Babyloniens.

6. Noms divers. Les Sémites n'aimaient pas prononcer le nom de leur Dêité. Ils eurent donc recours, de temps à autre, à de nombreuses appellations telles que : l'Esprit de Dieu, le Seigneur, l'Ange du Seigneur, le Tout-Puissant, le Saint, le Très Haut, Adonai, l'Ancien des Jours, le Seigneur Dieu d'Israël, le Créateur du Ciel et de

the worship of the Semitic tribes and peoples.

96:1.4 (1053.2) 2. *El Elyon*. For centuries after Melchizedek's sojourn at Salem his doctrine of Deity persisted in various versions but was generally connoted by the term *El Elyon*, the Most High God of heaven. Many Semites, including the immediate descendants of Abraham, at various times worshiped both Yahweh and *El Elyon*.

96:1.5 (1053.3) 3. *El Shaddai*. It is difficult to explain what *El Shaddai* stood for. This idea of God was a composite derived from the teachings of Amenemope's Book of Wisdom modified by Ikhnoton's doctrine of Aton and further influenced by Melchizedek's teachings embodied in the concept of *El Elyon*. But as the concept of *El Shaddai* permeated the Hebrew mind, it became thoroughly colored with the Yahweh beliefs of the desert.

96:1.6 (1053.4) One of the dominant ideas of the religion of this era was the Egyptian concept of divine Providence, the teaching that material prosperity was a reward for serving *El Shaddai*.

96:1.7 (1053.5) 4. *El*. Amid all this confusion of terminology and haziness of concept, many devout believers sincerely endeavored to worship all of these evolving ideas of divinity, and there grew up the practice of referring to this composite Deity as *El*. And this term included still other of the Bedouin nature gods.

96:1.8 (1053.6) 5. *Elohim*. In Kish and Ur there long persisted Sumerian-Chaldean groups who taught a three-in-one God concept founded on the traditions of the days of Adam and Melchizedek. This doctrine was carried to Egypt, where this Trinity was worshiped under the name of *Elohim*, or in the singular as *Eloah*. The philosophic circles of Egypt and later Alexandrian teachers of Hebraic extraction taught this unity of pluralistic Gods, and many of Moses' advisers at the time of the exodus believed in this Trinity. But the concept of the trinitarian *Elohim* never became a real part of Hebrew theology until after they had come under the political influence of the Babylonians.

96:1.9 (1053.7) 6. *Sundry names*. The Semites disliked to speak the name of their Deity, and they therefore resorted to numerous appellations from time to time, such as: The Spirit of God, The Lord, The Angel of the Lord, The Almighty, The Holy One, The Most High, Adonai, The Ancient of Days, The Lord God of Israel, The Creator of

la Terre, Kyrios, Jah, le Seigneur des Armées et le Père qui est aux cieux.

Jéhovah est un terme récemment employé pour désigner le concept parachevé de Yahweh qui apparut finalement par évolution au cours de la longue expérience des Hébreux. Mais le nom de Jéhovah ne fut utilisé que mille-cinq-cents ans après l'époque de Jésus.

Jusque vers l'an 2000 av. J.-C., le mont Sinai était un volcan actif par intermittences ; des éruptions occasionnelles se produisirent jusqu'à l'époque du séjour des Israélites dans cette région. Le feu et la fumée, ainsi que le tonnerre des détonations accompagnant les éruptions de cette montagne volcanique, inspiraient une peur respectueuse aux Bédouins des régions environnantes ; ils les impressionnaient et les faisaient grandement craindre Yahweh. Cet esprit du mont Horeb devint plus tard le Dieu des Sémites hébreux, et ils finirent par croire à sa suprématie sur tous les autres dieux.

Les Cananéens avaient longtemps révééré Yahweh, mais, parmi eux, beaucoup de Kénites croyaient plus ou moins en El Elyon, le superdieu de la religion de Salem ; néanmoins, la majorité des Cananéens restait vaguement attachée à l'adoration des anciennes déités tribales. Ils n'étaient guère désireux d'abandonner leurs déités nationales en faveur d'un Dieu international, pour ne pas dire interplanétaire. Leur mental n'était pas ouvert à une déité universelle, et c'est pourquoi ces tribus continuèrent à adorer leurs déités tribales, y compris Yahweh et les veaux d'argent et d'or symboliques du concept que les pâtres bédouins se faisaient de l'esprit du volcan du Sinai.

Les Syriens, tout en adorant leurs dieux, croyaient aussi au Yahweh des Hébreux, car leurs prophètes dirent au roi de Syrie : « Leurs dieux sont des dieux des collines ; ils furent donc plus forts que nous ; mais combattons-les dans la plaine et nous serons surement plus forts qu'eux. »

À mesure que leur culture progresse, les hommes subordonnent leurs dieux mineurs à une déité suprême ; le grand Jupiter ne persiste que comme une exclamation. Les monothéistes conservent leurs dieux subordonnés comme esprits, démons, Parques, Néréides, fées, gnomes, nains, banshees et mauvais œil. Les Hébreux passèrent par l'hénothéisme et crurent longtemps à l'existence de dieux autres que Yahweh, mais ils estimèrent, de plus en plus, que ces déités étrangères étaient subordonnées à Yahweh. Ils admettaient l'existence de Kemoš, dieu des Amorites, mais soutenaient sa subordination à Yahweh.

Parmi les théories humaines de Dieu, c'est

Heaven and Earth, Kyrios, Jah, The Lord of Hosts, and The Father in Heaven.

96:1.10 (1053.8) *Jehovah* is a term which in recent times has been employed to designate the completed concept of Yahweh which finally evolved in the long Hebrew experience. But the name Jehovah did not come into use until fifteen hundred years after the times of Jesus.

96:1.11 (1054.1) Up to about 2000 B.C., Mount Sinai was intermittently active as a volcano, occasional eruptions occurring as late as the time of the sojourn of the Israelites in this region. The fire and smoke, together with the thunderous detonations associated with the eruptions of this volcanic mountain, all impressed and awed the Bedouins of the surrounding regions and caused them greatly to fear Yahweh. This spirit of Mount Horeb later became the god of the Hebrew Semites, and they eventually believed him to be supreme over all other gods.

96:1.12 (1054.2) The Canaanites had long revered Yahweh, and although many of the Kenites believed more or less in El Elyon, the supergod of the Salem religion, a majority of the Canaanites held loosely to the worship of the old tribal deities. They were hardly willing to abandon their national deities in favor of an international, not to say an interplanetary, God. They were not universal-deity minded, and therefore these tribes continued to worship their tribal deities, including Yahweh and the silver and golden calves which symbolized the Bedouin herders' concept of the spirit of the Sinai volcano.

96:1.13 (1054.3) The Syrians, while worshiping their gods, also believed in Yahweh of the Hebrews, for their prophets said to the Syrian king: "Their gods are gods of the hills; therefore they were stronger than we; but let us fight against them on the plain, and surely we shall be stronger than they."

96:1.14 (1054.4) As man advances in culture, the lesser gods are subordinated to a supreme deity; the great Jove persists only as an exclamation. The monotheists keep their subordinate gods as spirits, demons, fates, Nereids, fairies, brownies, dwarfs, banshees, and the evil eye. The Hebrews passed through henotheism and long believed in the existence of gods other than Yahweh, but they increasingly held that these foreign deities were subordinate to Yahweh. They conceded the actuality of Chemosh, god of the Amorites, but maintained that he was subordinate to Yahweh.

96:1.15 (1054.5) The idea of Yahweh has undergone

l'idée de Yahweh qui a subi le développement le plus étendu. On ne peut comparer son évolution progressive qu'à la métamorphose du concept de Bouddha en Asie, qui, à la fin, conduisit au concept de l'Absolu Universel, comme le concept de Yahweh conduisit finalement au concept du Père Universel. Il faut comprendre ce fait historique : les Juifs changèrent ainsi leur point de vue sur la Dêité depuis le dieu tribal du mont Horeb jusqu'au Père Créateur aimant et miséricordieux de l'époque ultérieure, mais ne changèrent pas son nom ; tout au long de leur histoire, ils continuèrent à appeler Yahweh ce concept évoluant de la Dêité.

the most extensive development of all the mortal theories of God. Its progressive evolution can only be compared with the metamorphosis of the Buddha concept in Asia, which in the end led to the concept of the Universal Absolute even as the Yahweh concept finally led to the idea of the Universal Father. But as a matter of historic fact, it should be understood that, while the Jews thus changed their views of Deity from the tribal god of Mount Horeb to the loving and merciful Creator Father of later times, they did not change his name; they continued all the way along to call this evolving concept of Deity, Yahweh.

## 2. LES PEUPLES SÉMITIQUES

Les Sémites de l'est étaient des cavaliers bien organisés et bien dirigés qui envahirent les régions orientales du croissant fertile et s'y unirent avec les Babyloniens. Les Chaldéens, près d'Ur, comptaient parmi les Sémites orientaux les plus évolués. Les Phéniciens étaient un groupe supérieur et bien organisé de Sémites de sang mêlé qui occupait le secteur ouest de la Palestine, le long de la côte méditerranéenne. Au point de vue racial, les Sémites figuraient parmi les peuples d'Urantia les plus mélangés ; leur sang contenait des facteurs héréditaires de presque toutes les neuf races du monde.

Maintes et maintes fois, les Sémites arabes pénétrèrent en combattant dans le Nord de la Terre Promise, le pays « ruisselant de lait et de miel », mais ils en furent chaque fois expulsés par les Sémites et Hittites du Nord mieux organisés et plus hautement civilisés. Plus tard, au cours d'une famine anormalement grave, ces Bédouins errants entrèrent en grand nombre en Égypte comme ouvriers contractuels pour les travaux publics égyptiens. Ils ne purent qu'y subir l'amère expérience de l'esclavage au dur travail quotidien du commun des ouvriers opprimés de la vallée du Nil.

Ce fut seulement après l'époque de Machiventa Melchizédek et d'Abraham qu'en raison de leurs croyances religieuses particulières, certaines tribus de Sémites furent appelées enfants d'Israël, et plus tard Hébreux, Juifs, et « le peuple élu ». Abraham n'était pas le père racial de tous les Hébreux ; il n'était même pas l'ancêtre de tous les Bédouins sémites qui furent détenus captifs en Égypte. Il est vrai que sa descendance, à sa sortie d'Égypte, forma le noyau du peuple juif ultérieur, mais la vaste majorité des hommes et des femmes qui furent incorporés dans les clans d'Israël n'avait jamais séjourné en Égypte. Elle était simplement formée de compagnons nomades qui décidèrent de suivre Moïse comme chef pendant que les

## 2. THE SEMITIC PEOPLES

96:2.1 (1054.6) The Semites of the East were well-organized and well-led horsemen who invaded the eastern regions of the fertile crescent and there united with the Babylonians. The Chaldeans near Ur were among the most advanced of the eastern Semites. The Phoenicians were a superior and well-organized group of mixed Semites who held the western section of Palestine, along the Mediterranean coast. Racially the Semites were among the most blended of Urantia peoples, containing hereditary factors from almost all of the nine world races.

96:2.2 (1054.7) Again and again the Arabian Semites fought their way into the northern Promised Land, the land that "flowed with milk and honey," but just as often were they ejected by the better-organized and more highly civilized northern Semites and Hittites. Later, during an unusually severe famine, these roving Bedouins entered Egypt in large numbers as contract laborers on the Egyptian public works, only to find themselves undergoing the bitter experience of enslavement at the hard daily toil of the common and downtrodden laborers of the Nile valley.

96:2.3 (1055.1) It was only after the days of Machiventa Melchizedek and Abraham that certain tribes of Semites, because of their peculiar religious beliefs, were called the children of Israel and later on Hebrews, Jews, and the "chosen people." Abraham was not the racial father of all the Hebrews; he was not even the progenitor of all the Bedouin Semites who were held captive in Egypt. True, his offspring, coming up out of Egypt, did form the nucleus of the later Jewish people, but the vast majority of the men and women who became incorporated into the clans of Israel had never sojourned in Egypt. They were merely fellow nomads who chose to follow the leadership of Moses as the children of Abraham and their Semite associates from Egypt journeyed through



enfants d'Abraham et leurs associés sémites d'Égypte traversaient le Nord de l'Arabie.

L'enseignement de Melchizédek concernant El Elyon, le Très Haut, et l'alliance de la faveur divine par la foi avaient été largement oubliés à l'époque de l'asservissement par les Égyptiens des peuples sémites, qui devaient bientôt former la nation hébraïque. Mais, pendant toute leur période de captivité, ces nomades arabes conservèrent une vague croyance traditionnelle en Yahweh à titre de déité raciale.

Yahweh fut adoré par plus de cent tribus arabes séparées. Sauf une nuance du concept d'El Elyon de Melchizédek, qui persista chez les classes instruites d'Égypte, y compris les souches mélangées d'Hébreux et d'Égyptiens, la religion de la masse des esclaves captifs hébreux était une version modifiée de l'ancien rituel de magie et de sacrifice de Yahweh.

northern Arabia.

96:2.4 (1055.2) The Melchizedek teaching concerning El Elyon, the Most High, and the covenant of divine favor through faith, had been largely forgotten by the time of the Egyptian enslavement of the Semite peoples who were shortly to form the Hebrew nation. But throughout this period of captivity these Arabian nomads maintained a lingering traditional belief in Yahweh as their racial deity.

96:2.5 (1055.3) Yahweh was worshiped by more than one hundred separate Arabian tribes, and except for the tinge of the El Elyon concept of Melchizedek which persisted among the more educated classes of Egypt, including the mixed Hebrew and Egyptian stocks, the religion of the rank and file of the Hebrew captive slaves was a modified version of the old Yahweh ritual of magic and sacrifice.

### 3. L'INCOMPARABLE MOÏSE

Le commencement de l'évolution des concepts et idéaux hébraïques au sujet d'un Créateur Suprême date du départ d'Égypte des Sémites sous la conduite de Moïse, ce grand chef, grand instructeur et grand organisateur. Sa mère appartenait à la famille royale d'Égypte ; son père était un Sémite, officier de liaison entre le gouvernement et les Bédouins captifs. Moïse possédait ainsi des qualités tirées de sources raciales supérieures ; ses ancêtres étaient de sang tellement mêlé qu'il est impossible de le classer dans un groupe racial déterminé. S'il n'avait pas été de ce type mixte, il n'aurait jamais fait montre de la variété de talents et de l'adaptabilité inhabituelles qui lui permirent de diriger la horde diversifiée qui finit par s'associer aux Bédouins sémites fuyant d'Égypte vers le désert d'Arabie sous son commandement.

Malgré les séductions de la culture du royaume du Nil, Moïse résolut de partager le sort du peuple de son père. À l'époque où ce grand organisateur mettait au point ses plans pour libérer, en son temps, le peuple de son père, les Bédouins captifs n'avaient guère de religion digne de ce nom ; ils étaient pratiquement dépourvus d'un véritable concept de Dieu et sans espoir dans le monde.

Nul chef n'entreprit jamais de réformer et de relever un groupe d'êtres humains plus pitoyables, plus déprimés, plus découragés et plus ignorants. Mais ces esclaves portaient des possibilités latentes de développement dans leurs lignées héréditaires, et Moïse avait entraîné un nombre suffisant de cadres instruits pour constituer un corps d'organisateurs efficaces en prévision du

### 3. THE MATCHLESS MOSES

96:3.1 (1055.4) The beginning of the evolution of the Hebraic concepts and ideals of a Supreme Creator dates from the departure of the Semites from Egypt under that great leader, teacher, and organizer, Moses. His mother was of the royal family of Egypt; his father was a Semitic liaison officer between the government and the Bedouin captives. Moses thus possessed qualities derived from superior racial sources; his ancestry was so highly blended that it is impossible to classify him in any one racial group. Had he not been of this mixed type, he would never have displayed that unusual versatility and adaptability which enabled him to manage the diversified horde which eventually became associated with those Bedouin Semites who fled from Egypt to the Arabian Desert under his leadership.

96:3.2 (1055.5) Despite the enticements of the culture of the Nile kingdom, Moses elected to cast his lot with the people of his father. At the time this great organizer was formulating his plans for the eventual freeing of his father's people, the Bedouin captives hardly had a religion worthy of the name; they were virtually without a true concept of God and without hope in the world.

96:3.3 (1055.6) No leader ever undertook to reform and uplift a more forlorn, downcast, dejected, and ignorant group of human beings. But these slaves carried latent possibilities of development in their hereditary strains, and there were a sufficient number of educated leaders who had been coached by Moses in preparation for the day of revolt and the strike for liberty to constitute a corps



jour de la révolte et du coup de force pour la liberté. Ces hommes supérieurs avaient été employés comme surveillants indigènes de leurs semblables et avaient reçu une certaine éducation grâce à l'influence de Moïse auprès des dirigeants égyptiens.

Moïse s'efforça de négocier diplomatiquement la liberté de ses compagnons sémites. Lui et son frère firent, avec le roi d'Égypte, un pacte par lequel ils obtinrent l'autorisation de quitter paisiblement la vallée du Nil pour le désert d'Arabie. Ils devaient recevoir un modeste paiement en argent et en denrées comme gage de leur long service en Égypte. De leur côté, les Hébreux s'engageaient à maintenir des relations amicales avec le Pharaon et à ne faire partie d'aucune alliance contre l'Égypte. Mais, ensuite, le roi estima opportun de répudier ce traité sous prétexte que ses espions avaient découvert de la déloyauté chez les esclaves Bédouins. Il prétendit que ceux-ci cherchaient la liberté en vue de se rendre dans le désert pour organiser les nomades contre l'Égypte.

Mais Moïse ne se découragea pas ; il attendit son heure. Moins d'un an plus tard, alors que les forces militaires égyptiennes étaient entièrement occupées à résister aux assauts simultanés d'une forte poussée libyenne venant du sud et d'une invasion navale grecque dans le nord, cet organisateur intrépide mena ses compatriotes hors d'Égypte au cours d'une fuite nocturne spectaculaire. Ce départ précipité vers la liberté fut soigneusement préparé et adroitement exécuté. Et l'opération réussit malgré une chaude poursuite par le Pharaon avec une petite troupe d'Égyptiens. Celle-ci fut décimée par la défense des fugitifs et leur abandonna beaucoup de butin, encore accru par le pillage auquel se livrèrent les multitudes d'esclaves fuyant vers leur foyer ancestral du désert.

#### 4. LA PROCLAMATION DE YAHWEH

L'évolution et l'élévation de l'enseignement de Moïse ont influencé presque la moitié du monde et continuent encore à l'influencer même au vingtième siècle. Moïse comprenait la philosophie religieuse égyptienne la plus avancée, mais les Bédouins esclaves ne connaissaient presque rien de ces enseignements ; par contre, ils n'avaient jamais entièrement oublié le dieu du mont Horeb que leurs ancêtres avaient appelé Yahweh.

Moïse avait entendu parler des enseignements de Machiventa Melchizédek à la fois par son père et par sa mère ; leur communauté de croyance religieuse expliquait le mariage insolite d'une femme de sang royal et d'un homme d'une race captive. Le beau-père de

of efficient organizers. These superior men had been employed as native overseers of their people; they had received some education because of Moses' influence with the Egyptian rulers.

96:3.4 (1056.1) Moses endeavored to negotiate diplomatically for the freedom of his fellow Semites. He and his brother entered into a compact with the king of Egypt whereby they were granted permission peaceably to leave the valley of the Nile for the Arabian Desert. They were to receive a modest payment of money and goods in token of their long service in Egypt. The Hebrews for their part entered into an agreement to maintain friendly relations with the Pharaohs and not to join in any alliance against Egypt. But the king later saw fit to repudiate this treaty, giving as his reason the excuse that his spies had discovered disloyalty among the Bedouin slaves. He claimed they sought freedom for the purpose of going into the desert to organize the nomads against Egypt.

96:3.5 (1056.2) But Moses was not discouraged; he bided his time, and in less than a year, when the Egyptian military forces were fully occupied in resisting the simultaneous onslaughts of a strong Libyan thrust from the south and a Greek naval invasion from the north, this intrepid organizer led his compatriots out of Egypt in a spectacular night flight. This dash for liberty was carefully planned and skillfully executed. And they were successful, notwithstanding that they were hotly pursued by Pharaoh and a small body of Egyptians, who all fell before the fugitives' defense, yielding much booty, all of which was augmented by the loot of the advancing host of escaping slaves as they marched on toward their ancestral desert home.

#### 4. THE PROCLAMATION OF YAHWEH

96:4.1 (1056.3) The evolution and elevation of the Mosaic teaching has influenced almost one half of all the world, and still does even in the twentieth century. While Moses comprehended the more advanced Egyptian religious philosophy, the Bedouin slaves knew little about such teachings, but they had never entirely forgotten the god of Mount Horeb, whom their ancestors had called Yahweh.

96:4.2 (1056.4) Moses had heard of the teachings of Machiventa Melchizedek from both his father and his mother, their commonness of religious belief being the explanation for the unusual union between a woman of royal blood and a man from a captive race. Moses' father-in-law was a Kenite

Moïse était un Kénite adorateur d'El Elyon, mais les parents de l'émancipateur croyaient en El Shaddaï. Moïse fut donc élevé comme un El-Shaddaïste ; sous l'influence de son beau-père, il devint un El Elyoniste ; et, à l'époque du campement des Hébreux autour du mont Sinai après l'exode d'Égypte, il avait formulé un nouveau concept élargi de la Dêité tiré de toutes ses croyances antérieures. Il décida sagement de le proclamer à son peuple comme un concept amplifié de Yahweh, leur dieu tribal de jadis.

Moïse s'était efforcé d'enseigner l'idée d'El Elyon à ces Bédouins, mais, avant de quitter l'Égypte, il avait acquis la conviction qu'ils ne comprendraient jamais tout à fait cette doctrine. Il s'arrêta donc à un compromis consistant à adopter leur dieu tribal du désert comme le seul et unique dieu de ceux qui l'avaient suivi. Moïse n'enseigna pas spécifiquement que les divers peuples et nations ne devaient pas avoir d'autres dieux, mais il soutint résolument, et spécialement auprès des Hébreux, que Yahweh dominait tous les autres dieux. Mais Moïse fut toujours gêné par la fâcheuse situation d'avoir à présenter à ces esclaves ignorants sa nouvelle idée supérieure de la Dêité sous le déguisement de l'ancienne désignation de Yahweh, qui avait toujours été symbolisé par le veau d'or des tribus bédouines.

Le fait que Yahweh était le dieu des Hébreux en fuite explique pourquoi ils s'arrêtèrent si longtemps devant la montagne sainte du Sinai et pourquoi c'est là qu'ils reçurent les Dix Commandements que Moïse promulgua au nom de Yahweh, le dieu de l'Horeb. Durant ce long séjour devant le Sinai, le cérémonial religieux du nouveau culte hébreu en évolution fut mieux mis au point.

Il ne semble pas que Moïse aurait jamais réussi à établir son cérémonial cultuel quelque peu évolué, ni à retenir intact le groupe de ses fidèles pendant un quart de siècle, sans la violente éruption du mont Horeb qui se produisit durant la troisième semaine de leur séjour d'adoration à sa base. « La montagne de Yahweh était consumée dans le feu, et la fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait grandement. » Au vu de ce cataclysme, il n'est pas surprenant que Moïse ait pu graver, dans la mémoire de ses frères, l'enseignement que leur Dieu était « puissant et terrible, un feu dévorant, redoutable et tout-puissant ».

Moïse proclama que Yahweh était le Seigneur Dieu d'Israël, qui avait sélectionné les Hébreux comme son peuple élu. Bâtissant une nouvelle nation, il nationalisa sagement ses enseignements religieux, disant à ses partisans que Yahweh était un dur maître d'œuvre, un « dieu jaloux ». Il chercha néanmoins à élargir leur conception de la divinité en leur enseignant que

worshiper of El Elyon, but the emancipator's parents were believers in El Shaddai. Moses thus was educated an El Shaddaïst; through the influence of his father-in-law he became an El Elyonist; and by the time of the Hebrew encampment about Mount Sinai after the flight from Egypt, he had formulated a new and enlarged concept of Deity (derived from all his former beliefs), which he wisely decided to proclaim to his people as an expanded concept of their olden tribal god, Yahweh.

96:4.3 (1056.5) Moses had endeavored to teach these Bedouins the idea of El Elyon, but before leaving Egypt, he had become convinced they would never fully comprehend this doctrine. Therefore he deliberately determined upon the compromise adoption of their tribal god of the desert as the one and only god of his followers. Moses did not specifically teach that other peoples and nations might not have other gods, but he did resolutely maintain that Yahweh was over and above all, especially to the Hebrews. But always was he plagued by the awkward predicament of trying to present his new and higher idea of Deity to these ignorant slaves under the guise of the ancient term Yahweh, which had always been symbolized by the golden calf of the Bedouin tribes.

96:4.4 (1056.6) The fact that Yahweh was the god of the fleeing Hebrews explains why they tarried so long before the holy mountain of Sinai, and why they there received the ten commandments which Moses promulgated in the name of Yahweh, the god of Horeb. During this lengthy sojourn before Sinai the religious ceremonials of the newly evolving Hebrew worship were further perfected.

96:4.5 (1057.1) It does not appear that Moses would ever have succeeded in the establishment of his somewhat advanced ceremonial worship and in keeping his followers intact for a quarter of a century had it not been for the violent eruption of Horeb during the third week of their worshipful sojourn at its base. "The mountain of Yahweh was consumed in fire, and the smoke ascended like the smoke of a furnace, and the whole mountain quaked greatly." In view of this cataclysm it is not surprising that Moses could impress upon his brethren the teaching that their God was "mighty, terrible, a devouring fire, fearful, and all-powerful."

96:4.6 (1057.2) Moses proclaimed that Yahweh was the Lord God of Israel, who had singled out the Hebrews as his chosen people; he was building a new nation, and he wisely nationalized his religious teachings, telling his followers that Yahweh was a hard taskmaster, a "jealous God." But nonetheless he sought to enlarge their concept of divinity when he taught them that Yahweh was the "God of the

Yahweh était le « Dieu des esprits de toute chair » et en leur disant : « Le Dieu éternel est ton refuge, et au-dessous de toi sont les bras éternels. » Moïse enseigna que Yahweh était un Dieu respectant son alliance ; qu'il « ne vous abandonnera pas, ne vous détruira pas et n'oubliera pas l'alliance de vos pères, parce que le Seigneur vous aime et n'oubliera pas le serment qu'il a juré à vos pères ».

Moïse fit un effort héroïque pour exalter Yahweh à la dignité d'une Dêité suprême lorsqu'il le présenta comme le « Dieu de vérité, sans iniquité, juste et droit dans toutes ses voies ». Cependant, malgré cet enseignement élevé, la compréhension limitée de ses partisans rendit nécessaire de parler de Dieu comme étant à l'image de l'homme, sujet à des crises de colère, de courroux et de sévérité, et même vindicatif et facilement influençable par la conduite des hommes.

Grâce aux enseignements de Moïse, Yahweh, ce dieu tribal de la nature, devint le Seigneur Dieu d'Israël qui suivit les Hébreux dans le désert, et même en exil, où il fut bientôt conçu comme le Dieu de tous les peuples. La captivité ultérieure qui asservit les Juifs à Babylone dégagea définitivement le concept évoluant de Yahweh et lui fit assumer le rôle monothéiste de Dieu de toutes les nations.

Le trait le plus extraordinaire et le plus remarquable de l'histoire religieuse des Hébreux concerne cette évolution continue du concept de la Dêité à partir du dieu primitif du mont Horeb. Par les enseignements de leurs dirigeants spirituels successifs, il atteignit le haut degré de développement décrit dans les doctrines divines des deux Isaïe qui proclamèrent le concept magnifique du Père Créateur aimant et miséricordieux.

## 5. LES ENSEIGNEMENTS DE MOÏSE

Moïse combinait d'une façon extraordinaire les qualités de chef militaire, d'organisateur social et d'éducateur religieux. À titre individuel, il fut l'instructeur et le chef le plus important dans le monde, entre l'époque de Machiventa et celle de Jésus. Moïse tenta d'introduire en Israël bien des réformes dont il ne reste pas de trace écrite. Dans l'espace d'une seule vie humaine, il fit sortir de l'esclavage et d'un vagabondage non civilisé la horde polyglotte que l'on appelle les Hébreux, tout en posant les fondements de la naissance ultérieure d'une nation et de la perpétuation d'une race.

Il y a fort peu d'archives du grand travail de Moïse, parce que les Hébreux n'avaient pas de langage écrit au moment de l'exode. Les annales

spirits of all flesh," and when he said, "The eternal God is your refuge, and underneath are the everlasting arms." Moses taught that Yahweh was a covenant-keeping God; that he "will not forsake you, neither destroy you, nor forget the covenant of your fathers because the Lord loves you and will not forget the oath by which he swore to your fathers."

96:4.7 (1057.3) Moses made a heroic effort to uplift Yahweh to the dignity of a supreme Deity when he presented him as the "God of truth and without iniquity, just and right in all his ways." And yet, despite this exalted teaching, the limited understanding of his followers made it necessary to speak of God as being in man's image, as being subject to fits of anger, wrath, and severity, even that he was vengeful and easily influenced by man's conduct.

96:4.8 (1057.4) Under the teachings of Moses this tribal nature god, Yahweh, became the Lord God of Israel, who followed them through the wilderness and even into exile, where he presently was conceived of as the God of all peoples. The later captivity that enslaved the Jews in Babylon finally liberated the evolving concept of Yahweh to assume the monotheistic role of the God of all nations.

96:4.9 (1057.5) The most unique and amazing feature of the religious history of the Hebrews concerns this continuous evolution of the concept of Deity from the primitive god of Mount Horeb up through the teachings of their successive spiritual leaders to the high level of development depicted in the Deity doctrines of the Isaiahs, who proclaimed that magnificent concept of the loving and merciful Creator Father.

## 5. THE TEACHINGS OF MOSES

96:5.1 (1057.6) Moses was an extraordinary combination of military leader, social organizer, and religious teacher. He was the most important individual world teacher and leader between the times of Machiventa and Jesus. Moses attempted to introduce many reforms in Israel of which there is no record. In the space of one man's life he led the polyglot horde of so-called Hebrews out of slavery and uncivilized roaming while he laid the foundation for the subsequent birth of a nation and the perpetuation of a race.

96:5.2 (1057.7) There is so little on record of the great work of Moses because the Hebrews had no written language at the time of the exodus. The

de l'époque et des actes de Moïse furent tirées des traditions qui avaient cours plus de mille ans après la mort de ce grand chef.

Un bon nombre des progrès qu'apporta Moïse, en dépassant la religion des Égyptiens et des tribus levantines environnantes, fut dû aux traditions kénites de l'époque de Melchizédek. Sans l'enseignement de Machiventa à Abraham et à ses contemporains, les Hébreux seraient sortis d'Égypte dans une ignorance désespérante. Moïse et son beau-père Jéthro réunirent les vestiges des traditions du temps de Melchizédek, et ces enseignements, joints au savoir des Égyptiens, guidèrent Moïse dans la création de la religion et du rituel amélioré des Israélites. Moïse était un organisateur ; il choisit ce qu'il y avait de mieux dans la religion et les mœurs de l'Égypte et de la Palestine, et, associant ces pratiques aux traditions des enseignements de Melchizédek, il organisa le système cérémoniel hébraïque du culte.

Moïse croyait à la Providence ; il s'était laissé complètement gagner par les doctrines d'Égypte concernant le contrôle surnaturel du Nil et des autres éléments de la nature. Il avait une grande vision de Dieu, mais il était entièrement sincère quand il enseignait aux Hébreux que, s'ils acceptaient d'obéir à Dieu, « il vous aimera, vous bénira et vous multipliera ; il multipliera le fruit de vos ventres et le fruit de vos terres — blé, vin, huile et vos troupeaux. Vous prospérerez au-dessus de tous les peuples, et le Seigneur votre Dieu ôtera de vous toutes maladies et ne vous infligera aucune des plaies malignes d'Égypte ». Moïse dit même : « Rappelez-vous le Seigneur votre Dieu, car c'est lui qui donne le pouvoir d'obtenir la richesse. » « Vous prêterez à gages à beaucoup de nations, mais vous n'emprunterez pas. Vous dominerez sur beaucoup de nations, mais elles ne domineront pas sur vous. »

Mais il était vraiment pitoyable d'observer Moïse, ce grand penseur, essayant d'adapter son sublime concept d'El Elyon, le Très Haut, à la compréhension des Hébreux ignorants et illettrés. À son état-major rassemblé, il disait d'une voix de tonnerre : « Le Seigneur votre Dieu est un seul Dieu ; il n'y en a point en dehors de lui », tandis qu'à la multitude mêlée, il demandait : « Qui parmi tous les dieux ressemble à votre Dieu ? » Moïse se dressa courageusement et avec un succès partiel contre les fétiches et l'idolâtrie ; il déclara : « Vous n'avez vu nulle figure le jour où Dieu vous parla à Horeb du milieu du feu. » Il interdit également de reproduire des images d'aucune sorte.

Moïse craignait de proclamer la miséricorde de Yahweh ; il préféra inspirer à son peuple la peur de la justice de Dieu en proclamant : « Le Seigneur votre Dieu est le Dieu des Dieux, le

record of the times and doings of Moses was derived from the traditions extant more than one thousand years after the death of the great leader.

96:5.3 (1058.1) Many of the advances which Moses made over and above the religion of the Egyptians and the surrounding Levantine tribes were due to the Kenite traditions of the time of Melchizedek. Without the teaching of Machiventa to Abraham and his contemporaries, the Hebrews would have come out of Egypt in hopeless darkness. Moses and his father-in-law, Jethro, gathered up the residue of the traditions of the days of Melchizedek, and these teachings, joined to the learning of the Egyptians, guided Moses in the creation of the improved religion and ritual of the Israelites. Moses was an organizer; he selected the best in the religion and mores of Egypt and Palestine and, associating these practices with the traditions of the Melchizedek teachings, organized the Hebrew ceremonial system of worship.

96:5.4 (1058.2) Moses was a believer in Providence; he had become thoroughly tainted with the doctrines of Egypt concerning the supernatural control of the Nile and the other elements of nature. He had a great vision of God, but he was thoroughly sincere when he taught the Hebrews that, if they would obey God, "He will love you, bless you, and multiply you. He will multiply the fruit of your womb and the fruit of your land — the corn, wine, oil, and your flocks. You shall be prospered above all people, and the Lord your God will take away from you all sickness and will put none of the evil diseases of Egypt upon you." He even said: "Remember the Lord your God, for it is he who gives you the power to get wealth." "You shall lend to many nations, but you shall not borrow. You shall reign over many nations, but they shall not reign over you."

96:5.5 (1058.3) But it was truly pitiful to watch this great mind of Moses trying to adapt his sublime concept of El Elyon, the Most High, to the comprehension of the ignorant and illiterate Hebrews. To his assembled leaders he thundered, "The Lord your God is one God; there is none beside him"; while to the mixed multitude he declared, "Who is like your God among all the gods?" Moses made a brave and partly successful stand against fetishes and idolatry, declaring, "You saw no similitude on the day that your God spoke to you at Horeb out of the midst of the fire." He also forbade the making of images of any sort.

96:5.6 (1058.4) Moses feared to proclaim the mercy of Yahweh, preferring to awe his people with the fear of the justice of God, saying: "The Lord your God is God of Gods, and Lord of Lords, a great God, a



Seigneur des Seigneurs, un grand Dieu, un Dieu puissant et terrible qui n'a pas d'égards pour les hommes. » De plus, il cherchait à dominer les clans turbulents quand il déclara « Votre Dieu tue quand vous lui désobéissez ; il guérit et donne la vie quand vous lui obéissez. » Mais Moïse enseigna à ces tribus qu'elles deviendraient le peuple élu de Dieu à la seule condition qu'elles « gardent tous ses commandements et obéissent à tous ses statuts. »

Durant ces premiers temps, on ne parla guère aux Hébreux de la miséricorde de Dieu. Ils entendirent parler de Dieu comme « le Tout-Puissant ; le Seigneur est un guerrier, le Dieu des batailles, au pouvoir glorieux, qui taille en pièces ses ennemis ». « Le Seigneur votre Dieu marche au milieu de votre camp pour vous délivrer ». Les Israélites croyaient que leur Dieu les aimait, mais aussi qu'il avait « endurci le cœur du Pharaon » et « maudit leurs ennemis ».

Bien que Moïse eût présenté aux enfants d'Israël des aperçus fugitifs d'une Dêité universelle et bienveillante, leur concept, au jour le jour, de Yahweh était dans l'ensemble celui d'un Dieu à peine meilleur que les dieux tribaux des peuplades environnantes. Leur concept de Dieu était grossier, primitif et anthropomorphique. Lorsque Moïse trépassa, ces tribus bédouines revinrent rapidement aux idées semi-barbares de leurs anciens dieux de l'Horeb et du désert. La vision élargie et plus sublime de Dieu que Moïse présentait de temps en temps à ses cadres subordonnés fut bientôt perdue de vue, tandis que la majorité de la populace revenait à l'adoration de ses veaux d'or symbolisant Yahweh pour les gardiens de troupeaux en Palestine.

Quand Moïse passa le commandement des Hébreux à Josué, il avait déjà réuni des milliers de descendants collatéraux d'Abraham, de Nahor, de Lot et d'autres tribus parentes, et les avait rassemblés à la cravache en une nation de guerriers pastoraux capables de s'entretenir par ses propres moyens et de se gouverner partiellement par elle-même.

## 6. LE CONCEPT DE DIEU APRÈS LA MORT DE

### MOÏSE

Après la mort de Moïse, son concept sublime de Yahweh dégénéra rapidement ; Josué et les dirigeants d'Israël conservèrent les traditions mosaïques du Dieu infiniment sage, bienveillant et tout-puissant, mais le commun du peuple revint bientôt à l'ancienne idée de Yahweh, qu'il s'était faite dans le désert. Ce retour en arrière du concept de la Dêité s'accéléra sous le règne successif des divers cheikhs tribaux dits les

mighty and terrible God, who regards not man." Again he sought to control the turbulent clans when he declared that "your God kills when you disobey him; he heals and gives life when you obey him." But Moses taught these tribes that they would become the chosen people of God only on condition that they "kept all his commandments and obeyed all his statutes."

96:5.7 (1058.5) Little of the mercy of God was taught the Hebrews during these early times. They learned of God as "the Almighty; the Lord is a man of war, God of battles, glorious in power, who dashes in pieces his enemies." "The Lord your God walks in the midst of the camp to deliver you." The Israelites thought of their God as one who loved them, but who also "hardened Pharaoh's heart" and "cursed their enemies."

96:5.8 (1058.6) While Moses presented fleeting glimpses of a universal and beneficent Deity to the children of Israel, on the whole, their day-by-day concept of Yahweh was that of a God but little better than the tribal gods of the surrounding peoples. Their concept of God was primitive, crude, and anthropomorphic; when Moses passed on, these Bedouin tribes quickly reverted to the semibarbaric ideas of their olden gods of Horeb and the desert. The enlarged and more sublime vision of God which Moses every now and then presented to his leaders was soon lost to view, while most of the people turned to the worship of their fetish golden calves, the Palestinian herdsman's symbol of Yahweh.

96:5.9 (1059.1) When Moses turned over the command of the Hebrews to Joshua, he had already gathered up thousands of the collateral descendants of Abraham, Nahor, Lot, and other of the related tribes and had whipped them into a self-sustaining and partially self-regulating nation of pastoral warriors.

## 6. THE GOD CONCEPT AFTER MOSES'

### DEATH

96:6.1 (1059.2) Upon the death of Moses his lofty concept of Yahweh rapidly deteriorated. Joshua and the leaders of Israel continued to harbor the Mosaic traditions of the all-wise, beneficent, and almighty God, but the common people rapidly reverted to the older desert idea of Yahweh. And this backward drift of the concept of Deity continued increasingly under the successive rule of the various tribal sheiks, the so-called Judges.



Juges.

L'attrait de l'extraordinaire personnalité de Moïse avait gardé vivante dans le cœur de ses partisans l'inspiration d'un concept de plus en plus vaste de Dieu ; mais, une fois qu'ils atteignirent les terres fertiles de Palestine, ces bergers nomades se transformèrent rapidement en fermiers établis et assez calmes. Cette évolution des pratiques de la vie et ce changement du point de vue religieux exigèrent une transformation plus ou moins complète du caractère qu'ils attribuaient à la nature de leur Dieu Yahweh. À l'époque où l'austère, rudimentaire, exigeant et orageux dieu du désert du Sinaï commença la transmutation qui devait en faire plus tard un Dieu d'amour, de justice et de miséricorde, les Hébreux perdirent presque complètement de vue les sublimes enseignements de Moïse. Ils furent tout près de perdre la conception du monothéisme et leur chance de devenir le peuple qui devait servir de chaînon essentiel dans l'évolution spirituelle d'Urantia, le groupe qui conserverait l'enseignement de Melchizédek sur un Dieu unique jusqu'à l'époque de l'incarnation d'un Fils d'effusion de ce Père de tout et de tous.

Josué chercha désespérément à maintenir, dans le mental des hommes des tribus, le concept d'un Yahweh suprême qui faisait proclamer : « Comme j'ai été avec Moïse, ainsi je serai avec vous ; je ne vous ferai pas défaut et je ne vous abandonnerai pas. » Josué trouva nécessaire de prêcher un évangile sévère à son peuple incrédule, bien trop disposé à croire à son ancienne religion indigène, mais peu désireux de progresser dans une religion de foi et de droiture. La substance imposée par l'enseignement de Josué devint : « Yahweh est un Dieu saint ; il est un Dieu jaloux ; il ne pardonnera ni vos transgressions ni vos péchés. » Le concept le plus élevé de cette époque décrivait Yahweh comme un « Dieu de puissance, de jugement et de justice ».

Mais, même au cours de cet âge de ténèbres, des éducateurs solitaires apparaissaient de temps en temps et proclamaient le concept mosaïque de la divinité : « Vous, enfants pervers, ne pouvez servir le Seigneur, car il est un Dieu saint. » « L'homme mortel sera-t-il plus juste que Dieu ? Un homme sera-t-il plus pur que son Créateur ? » « Pouvez-vous trouver Dieu en le cherchant ? Pouvez-vous découvrir parfaitement le Tout-Puissant ? Voici, Dieu est grand, et nous ne le connaissons pas. Et le Tout-Puissant, nous ne pouvons le découvrir. »

## 7. LES PSAUMES ET LE LIVRE DE JOB

Sous la direction de leurs cheikhs et de leurs

96:6.2 (1059.3) The spell of the extraordinary personality of Moses had kept alive in the hearts of his followers the inspiration of an increasingly enlarged concept of God; but when they once reached the fertile lands of Palestine, they quickly evolved from nomadic herders into settled and somewhat sedate farmers. And this evolution of life practices and change of religious viewpoint demanded a more or less complete change in the character of their conception of the nature of their God, Yahweh. During the times of the beginning of the transmutation of the austere, crude, exacting, and thunderous desert god of Sinai into the later appearing concept of a God of love, justice, and mercy, the Hebrews almost lost sight of Moses' lofty teachings. They came near losing all concept of monotheism; they nearly lost their opportunity of becoming the people who would serve as a vital link in the spiritual evolution of Urantia, the group who would conserve the Melchizedek teaching of one God until the times of the incarnation of a bestowal Son of that Father of all.

96:6.3 (1059.4) Desperately Joshua sought to hold the concept of a supreme Yahweh in the minds of the tribesmen, causing it to be proclaimed: "As I was with Moses, so will I be with you; I will not fail you nor forsake you." Joshua found it necessary to preach a stern gospel to his disbelieving people, people all too willing to believe their old and native religion but unwilling to go forward in the religion of faith and righteousness. The burden of Joshua's teaching became: "Yahweh is a holy God; he is a jealous God; he will not forgive your transgressions nor your sins." The highest concept of this age pictured Yahweh as a "God of power, judgment, and justice."

96:6.4 (1059.5) But even in this dark age, every now and then a solitary teacher would arise proclaiming the Mosaic concept of divinity: "You children of wickedness cannot serve the Lord, for he is a holy God." "Shall mortal man be more just than God? shall a man be more pure than his Maker?" "Can you by searching find out God? Can you find out the Almighty to perfection? Behold, God is great and we know him not. Touching the Almighty, we cannot find him out."

## 7. PSALMS AND THE BOOK OF JOB

96:7.1 (1060.1) Under the leadership of their sheikhs

prêtres, les Hébreux se répandirent en Palestine. Ils se replongèrent bientôt dans les croyances ignorantes du désert et se laissèrent corrompre par les pratiques religieuses moins évoluées des Cananéens. Ils devinrent idolâtres et licencieux. Leur idée de la Dêité tomba très au-dessous des concepts égyptiens et mésopotamiens de Dieu, qui étaient maintenus par certains groupes salémites survivants et qui sont notés dans quelques Psaumes et dans le Livre dit de Job.

Les Psaumes sont l'œuvre d'au moins une vingtaine d'auteurs. Beaucoup de ces Psaumes furent écrits par des éducateurs d'Égypte et de Mésopotamie. À l'époque où le Levant adorait les dieux de la nature, il restait un assez grand nombre de personnes qui croyaient à la suprématie d'El Élyon, le Très Haut.

Nul assemblage d'écrits religieux n'exprime une richesse de dévotion et d'idées inspirées sur Dieu égale à celle du Livre des Psaumes. En lisant attentivement cette merveilleuse compilation de littérature pieuse, il serait très utile d'étudier la source et la chronologie particulière de chaque hymne de louange et d'adoration, en se rappelant que nul autre recueil d'écrits ne couvre une aussi longue période de temps. Le Livre des Psaumes est le recueil des divers concepts de Dieu entretenus par les croyants de la religion de Salem dans tout le Levant, et il embrasse toute la période allant d'Aménémopé à Isaïe. Dans les Psaumes, Dieu est décrit sous toutes les phases de conception, depuis l'idée rudimentaire d'une dêité tribale jusqu'à l'idéal largement amplifié des derniers Hébreux, où Yahweh est dépeint comme un chef aimant et un Père miséricordieux.

Vu sous cet angle, le groupe des Psaumes constitue le recueil le plus précieux et le plus utile des sentiments de dévotion que les hommes aient jamais rassemblés avant le vingtième siècle. L'esprit d'adoration de ce recueil d'hymnes transcende celui de tous les autres livres sacrés du monde.

L'image panachée de la Dêité présentée dans le Livre de Job fut élaborée par plus de vingt éducateurs religieux de Mésopotamie au cours d'une période de près de trois-cents ans. En lisant le concept sublime de la divinité dans cette compilation de croyances mésopotamiennes, on reconnaît que c'est au voisinage d'Ur en Chaldée que l'idée d'un Dieu réel fut le mieux préservée durant les jours de ténèbres en Palestine.

Les Palestiniens saisissaient souvent la sagesse et la puissance de pénétration universelle de Dieu, mais rarement son amour et sa miséricorde. Le Yahweh de cette époque « envoie de mauvais esprits pour dominer l'âme de ses ennemis » ; il fait prospérer ses propres

and priests the Hebrews became loosely established in Palestine. But they soon drifted back into the benighted beliefs of the desert and became contaminated with the less advanced Canaanite religious practices. They became idolatrous and licentious, and their idea of Deity fell far below the Egyptian and Mesopotamian concepts of God that were maintained by certain surviving Salem groups, and which are recorded in some of the Psalms and in the so-called Book of Job.

96:7.2 (1060.2) The Psalms are the work of a score or more of authors; many were written by Egyptian and Mesopotamian teachers. During these times when the Levant worshiped nature gods, there were still a goodly number who believed in the supremacy of El Elyon, the Most High.

96:7.3 (1060.3) No collection of religious writings gives expression to such a wealth of devotion and inspirational ideas of God as the Book of Psalms. And it would be very helpful if, in the perusal of this wonderful collection of worshipful literature, consideration could be given to the source and chronology of each separate hymn of praise and adoration, bearing in mind that no other single collection covers such a great range of time. This Book of Psalms is the record of the varying concepts of God entertained by the believers of the Salem religion throughout the Levant and embraces the entire period from Amenemope to Isaiah. In the Psalms God is depicted in all phases of conception, from the crude idea of a tribal deity to the vastly expanded ideal of the later Hebrews, wherein Yahweh is pictured as a loving ruler and merciful Father.

96:7.4 (1060.4) And when thus regarded, this group of Psalms constitutes the most valuable and helpful assortment of devotional sentiments ever assembled by man up to the times of the twentieth century. The worshipful spirit of this collection of hymns transcends that of all other sacred books of the world.

96:7.5 (1060.5) The variegated picture of Deity presented in the Book of Job was the product of more than a score of Mesopotamian religious teachers extending over a period of almost three hundred years. And when you read the lofty concept of divinity found in this compilation of Mesopotamian beliefs, you will recognize that it was in the neighborhood of Ur of Chaldaea that the idea of a real God was best preserved during the dark days in Palestine.

96:7.6 (1060.6) In Palestine the wisdom and all-pervasiveness of God was often grasped but seldom his love and mercy. The Yahweh of these times "sends evil spirits to dominate the souls of his enemies"; he prospers his own and obedient children, while he curses and visits dire judgments

enfants quand ils obéissent, tandis qu'il maudit tous les autres et leur inflige des désastres. « Il déçoit les projets des astucieux ; il prend les habiles à leurs propres tromperies. »

C'est seulement à Ur qu'une voix s'éleva pour crier la miséricorde de Dieu en disant : « Il priera Dieu et trouvera sa faveur et verra sa face avec joie, car Dieu donnera à l'homme la divine droiture. » Ainsi, c'est d'Ur que fut prêché, en ces termes, le salut, la faveur divine par la foi : « Il fait grâce à qui se repent et dit : délivre-le de tomber dans la fosse, car j'ai trouvé une rançon. Si quelqu'un dit : j'ai péché et perverti ce qui était droit, et cela ne m'a pas profité, Dieu délivrera son âme de tomber dans la fosse, et il verra la lumière. » Jamais, depuis l'époque de Melchizedek, le monde levantin n'avait entendu un aussi vibrant et encourageant message de salut humain que cet extraordinaire enseignement d'Élihu, prophète d'Ur et prêtre des croyants salémistes, c'est-à-dire le reste de l'ancienne colonie de Melchizedek en Mésopotamie.

C'est ainsi que le reste des missionnaires de Salem en Mésopotamie maintint la lumière de la vérité durant la période de désorganisation des peuples hébraïques jusqu'à l'apparition du premier de la longue série ininterrompue des instructeurs d'Israël. Concept après concept, ils édifièrent jusqu'à ce qu'ils fussent parvenus à la réalisation de l'idéal du Père Universel et Père Créateur de tout et de tous, apogée de l'évolution du concept de Yahweh.

[Présenté par un Melchizedek de Nébadon.

upon all others. "He disappoints the devices of the crafty; he takes the wise in their own deceit."

96:7.7 (1060.7) Only at Ur did a voice arise to cry out the mercy of God, saying: "He shall pray to God and shall find favor with him and shall see his face with joy, for God will give to man divine righteousness." Thus from Ur there is preached salvation, divine favor, by faith: "He is gracious to the repentant and says, 'Deliver him from going down in the pit, for I have found a ransom.' If any say, 'I have sinned and perverted that which was right, and it profited me not,' God will deliver his soul from going into the pit, and he shall see the light." Not since the times of Melchizedek had the Levantine world heard such a ringing and cheering message of human salvation as this extraordinary teaching of Elihu, the prophet of Ur and priest of the Salem believers, that is, the remnant of the onetime Melchizedek colony in Mesopotamia.

96:7.8 (1061.1) And thus did the remnants of the Salem missionaries in Mesopotamia maintain the light of truth during the period of the disorganization of the Hebrew peoples until the appearance of the first of that long line of the teachers of Israel who never stopped as they built, concept upon concept, until they had achieved the realization of the ideal of the Universal and Creator Father of all, the acme of the evolution of the Yahweh concept.

96:7.9 (1061.2) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 97. L'évolution du concept de Dieu chez les Hébreux

⇐ 096

Livre d'Urantia

098 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 97 L'ÉVOLUTION DU CONCEPT DE DIEU CHEZ LES HÉBREUX

##### Sections

##### Introduction

1. Samuel — le premier des prophètes hébreux
2. Élie et Élisée
3. Yahweh et Baal
4. Amos et Osée
5. Le premier Isaïe
6. Jérémie l'intrépide
7. Le second Isaïe
8. Histoire sainte et histoire profane
9. L'histoire des Hébreux
10. La religion hébraïque

##### Introduction

LES chefs spirituels des Hébreux accomplirent ce que personne avant eux n'avait réussi à faire — ils « désanthropomorphisèrent » leur concept de Dieu sans le convertir en une abstraction de la Déité, intelligible aux seuls philosophes. Sous ce concept muri, même les gens du commun furent capables de considérer Yahweh comme un Père, sinon de l'individu, du moins de la race.

Le concept de la personnalité de Dieu avait été clairement enseigné à Salem à l'époque de Melchizédek, alors qu'il était vague et embrumé au temps de l'exode d'Égypte, et n'évolua que graduellement, de génération en génération, dans le mental hébraïque, en réponse aux enseignements des chefs spirituels. La perception de la personnalité de Yahweh suivit une évolution beaucoup plus continue que celle de bien d'autres attributs de la Déité. Depuis Moïse

#### PAPER 97 EVOLUTION OF THE GOD CONCEPT AMONG THE HEBREWS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Samuel — First of the Hebrew Prophets
2. Elijah and Elisha
3. Yahweh and Baal
4. Amos and Hosea
5. The First Isaiah
6. Jeremiah the Fearless
7. The Second Isaiah
8. Sacred and Profane History
9. Hebrew History
10. The Hebrew Religion

##### INTRODUCTION

97:0.1 (1062.1) THE spiritual leaders of the Hebrews did what no others before them had ever succeeded in doing — they deanthropomorphized their God concept without converting it into an abstraction of Deity comprehensible only to philosophers. Even common people were able to regard the matured concept of Yahweh as a Father, if not of the individual, at least of the race.

97:0.2 (1062.2) The concept of the personality of God, while clearly taught at Salem in the days of Melchizedek, was vague and hazy at the time of the flight from Egypt and only gradually evolved in the Hebraic mind from generation to generation in response to the teaching of the spiritual leaders. The perception of Yahweh's personality was much more continuous in its progressive evolution than was that of many other of the Deity attributes. From Moses to Malachi there occurred an almost

jusqu'à Malachie, l'idéation de la personnalité de Dieu subit une croissance à peu près ininterrompue dans le mental hébraïque, et, finalement, ce concept fut exalté et glorifié par les enseignements de Jésus sur le Père qui est aux cieux.

unbroken ideational growth of the personality of God in the Hebrew mind, and this concept was eventually heightened and glorified by the teachings of Jesus about the Father in heaven.

## 1. SAMUEL — LE PREMIER DES PROPHÈTES HÉBREUX

La pression hostile des peuples environnant la Palestine enseigna bientôt aux cheikhs hébreux qu'ils ne pouvaient espérer survivre sans confédérer leurs organisations tribales en un gouvernement centralisé. Cette centralisation de l'autorité administrative fournit à Samuel une meilleure occasion d'opérer comme instructeur et réformateur.

Samuel était issu d'une longue lignée d'éducateurs de Salem qui avaient persisté à maintenir les vérités de Melchizédek comme une partie de leurs formes de culte. Cet éducateur était un homme viril et résolu. Seule sa grande dévotion, doublée de son extraordinaire détermination, lui permit de résister à l'opposition quasi universelle qu'il rencontra, au début de ses efforts, pour ramener Israël à l'adoration du Yahweh suprême de l'époque de Moïse. Même alors, il n'obtint qu'un succès partiel : il ne gagna au concept supérieur de Yahweh que la moitié la plus intelligente des Hébreux ; l'autre moitié continua dans l'adoration des dieux tribaux de la contrée et dans les basses conceptions de Yahweh.

Samuel était un type d'homme taillé à la hache, un réformateur pratique capable de sortir un jour avec ses compagnons et de démolir une vingtaine de lieux réservés à Baal. C'est purement par la force de la contrainte qu'il fit accomplir des progrès ; il prêcha peu, il enseigna encore moins, mais il agit. Un jour il se moquait du prêtre de Baal, le lendemain il coupait en morceaux un roi captif. Il croyait avec dévotion au Dieu unique et avait une conception claire de ce Dieu comme créateur du ciel et de la terre : « Les colonnes de la terre appartiennent au Seigneur, et sur elles il a posé le monde. »

Mais la grande contribution que Samuel apporta au développement du concept de la Dêité fut son annonce retentissante que Yahweh était invariant, qu'il personnifiait pour toujours la même perfection et la même divinité infaillibles. À cette époque, on croyait que Yahweh était un Dieu d'humeur changeante, ayant des accès de jalousie, regrettant toujours d'avoir fait ceci ou cela. Mais, maintenant, pour la première fois depuis qu'ils étaient sortis d'Égypte, les Hébreux

## 1. SAMUEL — FIRST OF THE HEBREW PROPHETS

97.1.1 (1062.3) Hostile pressure of the surrounding peoples in Palestine soon taught the Hebrew sheiks they could not hope to survive unless they confederated their tribal organizations into a centralized government. And this centralization of administrative authority afforded a better opportunity for Samuel to function as a teacher and reformer.

97.1.2 (1062.4) Samuel sprang from a long line of the Salem teachers who had persisted in maintaining the truths of Melchizedek as a part of their worship forms. This teacher was a virile and resolute man. Only his great devotion, coupled with his extraordinary determination, enabled him to withstand the almost universal opposition which he encountered when he started out to turn all Israel back to the worship of the supreme Yahweh of Mosaic times. And even then he was only partially successful; he won back to the service of the higher concept of Yahweh only the more intelligent half of the Hebrews; the other half continued in the worship of the tribal gods of the country and in the baser conception of Yahweh.

97.1.3 (1062.5) Samuel was a rough-and-ready type of man, a practical reformer who could go out in one day with his associates and overthrow a score of Baal sites. The progress he made was by sheer force of compulsion; he did little preaching, less teaching, but he did act. One day he was mocking the priest of Baal; the next, chopping in pieces a captive king. He devotedly believed in the one God, and he had a clear concept of that one God as creator of heaven and earth: "The pillars of the earth are the Lord's, and he has set the world upon them."

97.1.4 (1063.1) But the great contribution which Samuel made to the development of the concept of Deity was his ringing pronouncement that Yahweh was *changeless*, forever the same embodiment of unerring perfection and divinity. In these times Yahweh was conceived to be a fitful God of jealous whims, always regretting that he had done thus and so; but now, for the first time since the Hebrews sallied forth from Egypt, they heard these startling words, "The Strength of



entendirent ces paroles saisissantes : « La Force d'Israël ne ment point et ne se repent point, car il n'est pas un homme pour se repentir. » La stabilité dans les relations avec la Divinité était proclamée. Samuel réitéra l'alliance de Melchizedek avec Abraham et déclara que le Seigneur Dieu d'Israël était la source de toute vérité, de toute permanence et de toute constance. Les Hébreux avaient toujours considéré leur Dieu comme un homme, un surhomme, un esprit élevé d'origine inconnue, mais, maintenant, ils entendaient l'esprit de l'Horeb de jadis exalté comme un Dieu immuable dans sa perfection de créateur. Samuel aidait le concept évoluant de Dieu à s'élever au-dessus de l'état changeant du mental humain et des vicissitudes de l'existence de mortel. Sous l'influence de ses enseignements, le Dieu des Hébreux commençait son ascension, partant d'une idée sur la hiérarchie des dieux tribaux pour aboutir à l'idéal d'un tout-puissant et immuable Créateur et Superviseur de toute la création.

À nouveau, il prêcha l'histoire de la sincérité de Dieu et de la confiance que l'on pouvait mettre en lui pour maintenir l'alliance. Samuel dit : « Le Seigneur n'abandonnera point son peuple. » « Il a établi avec nous une alliance éternelle, bien ordonnée à tous égards, et certaine. » Ainsi résonnait, dans toute la Palestine, l'appel au retour à l'adoration du Yahweh suprême. L'énergique éducateur proclamait toujours : « Tu es grand, ô Seigneur Dieu, car il n'est personne de semblable à toi, et il n'y a pas de Dieu en dehors de toi. »

Jusque-là, les Hébreux avaient principalement considéré la faveur de Yahweh en termes de prospérité matérielle. La proclamation suivante qu'osa faire Samuel fut un grand choc pour Israël et faillit coûter la vie à son auteur : « Le Seigneur enrichit et appauvrit ; il exalte et il abaisse. Il tire les pauvres de la poussière et il élève les mendiants au rang des princes pour leur faire hériter le trône de gloire. » Jamais, depuis Moïse, des promesses aussi encourageantes pour les humbles et les moins fortunés n'avaient été proclamées ; des milliers de désespérés parmi les pauvres commencèrent à espérer qu'ils pourraient améliorer leur statut spirituel.

Mais Samuel ne progressa pas bien loin au-delà du concept d'un dieu tribal. Il proclama un Yahweh créateur de tous les hommes, mais s'intéressant principalement aux Hébreux, son peuple élu. Même alors, comme au temps de Moïse, le concept de Dieu dépeignait une Dêité sainte et intègre : « Nul n'est saint comme le Seigneur. Qui peut-on comparer à ce saint Seigneur Dieu ? »

Les années passant, le vieux chef grisonnant progressa dans la compréhension de Dieu, car il

Israel will not lie nor repent, for he is not a man, that he should repent." Stability in dealing with Divinity was proclaimed. Samuel reiterated the Melchizedek covenant with Abraham and declared that the Lord God of Israel was the source of all truth, stability, and constancy. Always had the Hebrews looked upon their God as a man, a superman, an exalted spirit of unknown origin; but now they heard the onetime spirit of Horeb exalted as an unchanging God of creator perfection. Samuel was aiding the evolving God concept to ascend to heights above the changing state of men's minds and the vicissitudes of mortal existence. Under his teaching, the God of the Hebrews was beginning the ascent from an idea on the order of the tribal gods to the ideal of an all-powerful and changeless Creator and Supervisor of all creation.

97:1.5 (1063.2) And he preached anew the story of God's sincerity, his covenant-keeping reliability. Said Samuel: "The Lord will not forsake his people." "He has made with us an everlasting covenant, ordered in all things and sure." And so, throughout all Palestine there sounded the call back to the worship of the supreme Yahweh. Ever this energetic teacher proclaimed, "You are great, O Lord God, for there is none like you, neither is there any God beside you."

97:1.6 (1063.3) Theretofore the Hebrews had regarded the favor of Yahweh mainly in terms of material prosperity. It was a great shock to Israel, and almost cost Samuel his life, when he dared to proclaim: "The Lord enriches and impoverishes; he debases and exalts. He raises the poor out of the dust and lifts up the beggars to set them among princes to make them inherit the throne of glory." Not since Moses had such comforting promises for the humble and the less fortunate been proclaimed, and thousands of despairing among the poor began to take hope that they could improve their spiritual status.

97:1.7 (1063.4) But Samuel did not progress very far beyond the concept of a tribal god. He proclaimed a Yahweh who made all men but was occupied chiefly with the Hebrews, his chosen people. Even so, as in the days of Moses, once more the God concept portrayed a Deity who is holy and upright. "There is none as holy as the Lord. Who can be compared to this holy Lord God?"

97:1.8 (1063.5) As the years passed, the grizzled old leader progressed in the understanding of God, for

déclara : « Le Seigneur est un Dieu de connaissance, et par lui les actions sont pesées. Le Seigneur jugera les confins de la terre, témoignant de la miséricorde aux miséricordieux, et il sera droit aussi avec l'homme droit. » C'est ici que se place l'aurore de la miséricorde, bien qu'elle y soit limitée à ceux qui la pratiquent. Plus tard, Samuel fit encore un pas en avant lorsqu'il exhorta son peuple dans l'adversité : « Remettons-nous maintenant aux mains du Seigneur, car ses miséricordes sont grandes. » « Rien n'empêche le Seigneur de sauver beaucoup ou peu de gens. »

Et ce développement graduel du concept du caractère de Yahweh se poursuivit sous le ministère des successeurs de Samuel. Ils essayèrent de présenter Yahweh comme un Dieu gardant son alliance, mais n'avancèrent pas à la même allure que Samuel ; ils ne réussirent pas à développer l'idée de la miséricorde divine telle que Samuel avait fini par la concevoir. Il se produisit un recul régulier vers la récoognition d'autres dieux, malgré l'affirmation que Yahweh était au-dessus de tous. « Le royaume est à toi, ô Seigneur, et tu es exalté comme chef sur tous. »

L'accent de cette époque était mis sur le pouvoir divin ; les prophètes d'alors prêchaient une religion destinée à maintenir le roi sur le trône hébreu : « À toi, Seigneur, appartiennent la grandeur, la puissance, la gloire, la victoire et la majesté. Ta main détient le pouvoir et la puissance, et tu peux agrandir et affermir toutes choses. » Tel était le statut du concept de Dieu à l'époque de Samuel et de ses successeurs immédiats.

## 2. ÉLIE ET ÉLISÉE

Au dixième siècle avant le Christ, la nation hébraïque se divisa en deux royaumes. Dans ces deux divisions politiques, de nombreux éducateurs de la vérité s'efforcèrent d'endiguer le flot réactionnaire de décadence spirituelle qui s'était installée et qui continua désastreusement après la guerre de séparation. Mais ces efforts pour faire progresser la religion hébraïque ne portèrent pas de fruit avant qu'Élie, le combattant déterminé et sans peur de la droiture, ne commence son enseignement. Élie restaura, dans le royaume du Nord, un concept de Dieu comparable à celui qui existait au temps de Samuel. Élie eut peu d'occasions de présenter un concept évolué de Dieu ; il était trop occupé, comme Samuel avant lui, à renverser les autels de Baal et à démolir les idoles des faux dieux. Il effectua ses réformes en affrontant l'opposition d'un monarque idolâtre. Sa tâche fut encore plus gigantesque et difficile que celle à laquelle Samuel avait fait face.

he declared: "The Lord is a God of knowledge, and actions are weighed by him. The Lord will judge the ends of the earth, showing mercy to the merciful, and with the upright man he will also be upright." Even here is the dawn of mercy, albeit it is limited to those who are merciful. Later he went one step further when, in their adversity, he exhorted his people: "Let us fall now into the hands of the Lord, for his mercies are great." "There is no restraint upon the Lord to save many or few."

*97:1.9 (1063.6)* And this gradual development of the concept of the character of Yahweh continued under the ministry of Samuel's successors. They attempted to present Yahweh as a covenant-keeping God but hardly maintained the pace set by Samuel; they failed to develop the idea of the mercy of God as Samuel had later conceived it. There was a steady drift back toward the recognition of other gods, despite the maintenance that Yahweh was above all. "Yours is the kingdom, O Lord, and you are exalted as head above all."

*97:1.10 (1064.1)* The keynote of this era was divine power; the prophets of this age preached a religion designed to foster the king upon the Hebrew throne. "Yours, O Lord, is the greatness and the power and the glory and the victory and the majesty. In your hand is power and might, and you are able to make great and to give strength to all." And this was the status of the God concept during the time of Samuel and his immediate successors.

## 2. ELIJAH AND ELISHA

*97:2.1 (1064.2)* In the tenth century before Christ the Hebrew nation became divided into two kingdoms. In both of these political divisions many truth teachers endeavored to stem the reactionary tide of spiritual decadence that had set in, and which continued disastrously after the war of separation. But these efforts to advance the Hebraic religion did not prosper until that determined and fearless warrior for righteousness, Elijah, began his teaching. Elijah restored to the northern kingdom a concept of God comparable with that held in the days of Samuel. Elijah had little opportunity to present an advanced concept of God; he was kept busy, as Samuel had been before him, overthrowing the altars of Baal and demolishing the idols of false gods. And he carried forward his reforms in the face of the opposition of an idolatrous monarch; his task was even more gigantic and difficult than that which Samuel had faced.

Quand Élie fut appelé à quitter la terre, Élisée, son fidèle compagnon, reprit son œuvre et maintint la lumière de la vérité vivante en Palestine avec l'aide inappréciable de Michée, un prophète peu connu.

Mais ce ne fut pas une époque de progrès dans le concept de la Dêité. Les Hébreux ne s'étaient même pas encore élevés à la hauteur de l'idéal de Moïse. L'époque d'Élie et d'Élisée s'acheva par le retour des meilleures classes d'Hébreux à l'adoration du suprême Yahweh et vit l'idée du Créateur Universel revenir à peu près au point où Samuel l'avait laissée.

### 3. YAHWEH ET BAAL

L'interminable controverse entre les croyants en Yahweh et les partisans de Baal fut un conflit socioéconomique d'idéologies plutôt qu'un différend de croyances religieuses.

Les habitants de la Palestine avaient des attitudes différentes au sujet de la propriété privée de la terre. Les tribus méridionales ou errantes d'Arabie (les yahvistes) considéraient la terre comme inaliénable — comme un don de la Dêité au clan. Elles estimaient que la terre ne devait être ni vendue ni hypothéquée. « Yahweh a parlé et dit : 'la terre ne sera pas vendue, car la terre est à moi.' »

Les Cananéens du Nord (les baalites) plus stables achetaient, vendaient et hypothéquaient leurs terres sans restriction. Le mot Baal signifie propriétaire. Le culte de Baal était fondé sur deux doctrines principales : premièrement, la validité des échanges de biens, des contrats et des alliances — le droit d'acheter et de vendre des terres ; deuxièmement, Baal était censé envoyer la pluie — il était un dieu de la fertilité du sol. Les bonnes récoltes dépendaient de la faveur de Baal. Le culte concernait largement les terres, leur propriété et leur fertilité.

En général, les baalites possédaient des terres, des maisons et des esclaves. Ils étaient les aristocrates propriétaires terriens et vivaient dans les cités. Chaque Baal avait son lieu sacré, sa prêtrise et ses « saintes femmes », les prostituées rituelles.

De cette divergence fondamentale des points de vue sur les terres naquirent les implacables antagonismes d'attitudes sociales, économiques, morales et religieuses manifestées par les Cananéens et les Hébreux. Cette controverse socioéconomique ne devint pas une affaire nettement religieuse avant l'époque d'Élie. À partir de l'intervention de ce prophète agressif, la lutte se déroula sur un plan plus strictement religieux — Yahweh contre Baal — et se termina par la

97:2.2 (1064.3) When Elijah was called away, Elisha, his faithful associate, took up his work and, with the invaluable assistance of the little-known Micaiah, kept the light of truth alive in Palestine.

97:2.3 (1064.4) But these were not times of progress in the concept of Deity. Not yet had the Hebrews ascended even to the Mosaic ideal. The era of Elijah and Elisha closed with the better classes returning to the worship of the supreme Yahweh and witnessed the restoration of the idea of the Universal Creator to about that place where Samuel had left it.

### 3. YAHWEH AND BAAL

97:3.1 (1064.5) The long-drawn-out controversy between the believers in Yahweh and the followers of Baal was a socioeconomic clash of ideologies rather than a difference in religious beliefs.

97:3.2 (1064.6) The inhabitants of Palestine differed in their attitude toward private ownership of land. The southern or wandering Arabian tribes (the Yahwehites) looked upon land as an inalienable — as a gift of Deity to the clan. They held that land could not be sold or mortgaged. "Yahweh spoke, saying, 'The land shall not be sold, for the land is mine.'"

97:3.3 (1064.7) The northern and more settled Canaanites (the Baalites) freely bought, sold, and mortgaged their lands. The word Baal means owner. The Baal cult was founded on two major doctrines: First, the validation of property exchange, contracts, and covenants — the right to buy and sell land. Second, Baal was supposed to send rain — he was a god of fertility of the soil. Good crops depended on the favor of Baal. The cult was largely concerned with *land*, its ownership and fertility.

97:3.4 (1065.1) In general, the Baalites owned houses, lands, and slaves. They were the aristocratic landlords and lived in the cities. Each Baal had a sacred place, a priesthood, and the "holy women," the ritual prostitutes.

97:3.5 (1065.2) Out of this basic difference in the regard for land, there evolved the bitter antagonisms of social, economic, moral, and religious attitudes exhibited by the Canaanites and the Hebrews. This socioeconomic controversy did not become a definite religious issue until the times of Elijah. From the days of this aggressive prophet the issue was fought out on more strictly religious lines — Yahweh vs. Baal — and it ended in the triumph of Yahweh and the subsequent drive

victoire de Yahweh et la poussée subséquente vers le monothéisme.

Élie fit passer la controverse Yahweh-Baal de l'aspect foncier à l'aspect religieux des idéologies hébraïque et cananéenne. Quand Achab fit assassiner Naboth et sa famille, au cours de l'intrigue pour s'emparer de leurs terres, Élie s'attaqua aux anciennes mœurs foncières ; il en fit une question morale et lança sa vigoureuse campagne contre les baalites. Ce fut aussi une lutte des gens de la campagne contre la domination par les citadins. Ce fut principalement sous l'influence d'Élie que Yahweh devint Élohim. Le prophète débuta comme réformateur agraire et termina en exaltant la Déité. Les Baals étaient nombreux et Yahweh était unique — le monothéisme triompha du polythéisme.

#### 4. AMOS ET OSÉE

Une grande étape fut franchie par Amos dans la transition entre le dieu tribal — le dieu qui avait si longtemps été servi au moyen de sacrifices et de cérémonies, le Yahweh des premiers Hébreux — et un Dieu qui punissait le crime et l'immoralité même chez son propre peuple. Amos apparut, venant des collines du Sud, pour dénoncer la criminalité, l'ivrognerie, l'oppression et l'immoralité des tribus du Nord. Jamais, depuis l'époque de Moïse, des vérités aussi éclatantes n'avaient été proclamées en Palestine.

Amos ne se borna pas simplement à restaurer ou à réformer ; il découvrit aussi de nouveaux concepts de la Déité. Il répéta au sujet de Dieu beaucoup de proclamations déjà faites par ses prédécesseurs, et attaqua courageusement la croyance en un Être Divin autorisant le péché dans son propre peuple dit élu. Pour la première fois, depuis l'époque de Melchizedek, les oreilles humaines entendirent dénoncer le double critère de la justice et de la moralité nationales. Pour la première fois dans leur histoire, des Hébreux entendirent de leurs oreilles que leur propre Dieu Yahweh ne tolérerait pas plus le crime et le péché dans leur vie que dans celle des membres de n'importe quel autre peuple. Amos eut la vision du Dieu sévère et juste de Samuel et d'Élie, mais il vit aussi un Dieu qui ne faisait aucune distinction entre les Hébreux et toute autre nation quand on en venait à punir la malversation. C'était une attaque directe contre la doctrine égoïste du « peuple élu » et nombre d'Hébreux de l'époque en furent profondément froissés.

Amos dit : « Cherchez celui qui a formé les montagnes et fait lever le vent, celui qui a formé les Pléiades et Orion, qui change en matin l'ombre de la mort et rend le jour aussi sombre

toward monotheism.

97:3.6 (1065.3) Elijah shifted the Yahweh-Baal controversy from the land issue to the religious aspect of Hebrew and Canaanite ideologies. When Ahab murdered the Naboths in the intrigue to get possession of their land, Elijah made a moral issue out of the olden land mores and launched his vigorous campaign against the Baalites. This was also a fight of the country folk against domination by the cities. It was chiefly under Elijah that Yahweh became Elohim. The prophet began as an agrarian reformer and ended up by exalting Deity. Baals were many, Yahweh was *one* — monotheism won over polytheism.

#### 4. AMOS AND HOSEA

97:4.1 (1065.4) A great step in the transition of the tribal god — the god who had so long been served with sacrifices and ceremonies, the Yahweh of the earlier Hebrews — to a God who would punish crime and immorality among even his own people, was taken by Amos, who appeared from among the southern hills to denounce the criminality, drunkenness, oppression, and immorality of the northern tribes. Not since the times of Moses had such ringing truths been proclaimed in Palestine.

97:4.2 (1065.5) Amos was not merely a restorer or reformer; he was a discoverer of new concepts of Deity. He proclaimed much about God that had been announced by his predecessors and courageously attacked the belief in a Divine Being who would countenance sin among his so-called chosen people. For the first time since the days of Melchizedek the ears of man heard the denunciation of the double standard of national justice and morality. For the first time in their history Hebrew ears heard that their own God, Yahweh, would no more tolerate crime and sin in their lives than he would among any other people. Amos envisioned the stern and just God of Samuel and Elijah, but he also saw a God who thought no differently of the Hebrews than of any other nation when it came to the punishment of wrongdoing. This was a direct attack on the egoistic doctrine of the “chosen people,” and many Hebrews of those days bitterly resented it.

97:4.3 (1065.6) Said Amos: “He who formed the mountains and created the wind, seek him who formed the seven stars and Orion, who turns the shadow of death into the morning and makes the



que la nuit. » En dénonçant ses contemporains opportunistes, mi-religieux, et parfois immoraux, il chercha à décrire la justice inexorable d'un Yahweh invariant en disant des malfaisants : « Même s'ils pénètrent jusque dans l'enfer, de là ma main les prendra, et même s'ils montent dans les cieux, de là je les ferai descendre. » « Et même s'ils vont en captivité devant leurs ennemis, là je commanderai à l'épée de la justice, et elle les tuera. » Amos effraya encore davantage ses auditeurs en dirigeant vers eux un doigt réprobateur et accusateur, et en déclarant au nom de Yahweh : « Surement je n'oublierai jamais aucune de vos œuvres. » « Et je passerai au crible la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue le blé dans un tamis. »

Amos proclama que Yahweh était le « Dieu de toutes les nations » et avertit les Israélites que le rituel ne devait pas se substituer à la droiture. Avant que ce courageux éducateur ne fût lapidé à mort, il avait répandu assez de levain de la vérité pour sauver la doctrine du Yahweh suprême ; il avait assuré la continuation de l'évolution de la révélation de Melchizédek.

Osée suivit Amos et sa doctrine d'un Dieu universel de justice en ressuscitant le concept mosaïque d'un Dieu d'amour. Osée prêcha le pardon par repentir, et non par sacrifice. Il proclama un évangile de bienveillance affectueuse et de miséricorde divine en disant : « Je vous fiancerai à moi pour toujours, oui, je vous fiancerai à moi en droiture et en jugement et en bienveillance affectueuse et en miséricorde. Je vous fiancerai même à moi en fidélité. » « Je les aimerai librement, car ma colère s'est détournée. »

Osée continua fidèlement les avertissements moraux d'Amos en disant de Dieu : « Je les châtierai à mon gré. » Mais les Israélites considérèrent, comme une cruauté frisant la trahison, les paroles suivantes qu'il prononça : « Je dirai à ceux qui n'étaient pas mon peuple : vous êtes mon peuple ; et eux diront : tu es notre Dieu. » Il continua à prêcher le repentir et le pardon en disant : « Je guérirai leur récidive. Je les aimerai abondamment, car ma colère s'est détournée. » Osée proclama constamment l'espoir et le pardon. La substance de son message fut toujours : « J'aurai de la miséricorde pour mon peuple. Ils ne connaîtront pas d'autre Dieu que moi, car il n'y a pas d'autre sauveur que moi. »

Amos vivifia la conscience nationale des Hébreux en leur faisant reconnaître que Yahweh ne pardonnerait pas le crime et le péché parmi eux sous prétexte qu'ils étaient censément le peuple élu. En même temps, Osée fit résonner les notes d'ouverture des accords miséricordieux ultérieurs de compassion divine et de bienveillance affectueuse, qui furent si

day dark as night." And in denouncing his half-religious, timeserving, and sometimes immoral fellows, he sought to portray the inexorable justice of an unchanging Yahweh when he said of the evildoers: "Though they dig into hell, thence shall I take them; though they climb up to heaven, thence will I bring them down." "And though they go into captivity before their enemies, thence will I direct the sword of justice, and it shall slay them." Amos further startled his hearers when, pointing a reproving and accusing finger at them, he declared in the name of Yahweh: "Surely I will never forget any of your works." "And I will sift the house of Israel among all nations as wheat is sifted in a sieve."

97:4.4 (1066.1) Amos proclaimed Yahweh the "God of all nations" and warned the Israelites that ritual must not take the place of righteousness. And before this courageous teacher was stoned to death, he had spread enough leaven of truth to save the doctrine of the supreme Yahweh; he had insured the further evolution of the Melchizedek revelation.

97:4.5 (1066.2) Hosea followed Amos and his doctrine of a universal God of justice by the resurrection of the Mosaic concept of a God of love. Hosea preached forgiveness through repentance, not by sacrifice. He proclaimed a gospel of loving-kindness and divine mercy, saying: "I will betroth you to me forever; yes, I will betroth you to me in righteousness and judgment and in loving-kindness and in mercies. I will even betroth you to me in faithfulness." "I will love them freely, for my anger is turned away."

97:4.6 (1066.3) Hosea faithfully continued the moral warnings of Amos, saying of God, "It is my desire that I chastise them." But the Israelites regarded it as cruelty bordering on treason when he said: "I will say to those who were not my people, 'you are my people'; and they will say, 'you are our God.'" He continued to preach repentance and forgiveness, saying, "I will heal their backsliding; I will love them freely, for my anger is turned away." Always Hosea proclaimed hope and forgiveness. The burden of his message ever was: "I will have mercy upon my people. They shall know no God but me, for there is no savior beside me."

97:4.7 (1066.4) Amos quickened the national conscience of the Hebrews to the recognition that Yahweh would not condone crime and sin among them because they were supposedly the chosen people, while Hosea struck the opening notes in the later merciful chords of divine compassion and loving-kindness which were so exquisitely sung by Isaiah and his associates.



délicieusement chantés par Isaïe et ses compagnons.

## 5. LE PREMIER ISAÏE

Ce fut une époque où certains proclamaient des menaces de punition pour les péchés personnels et les crimes nationaux des clans du Nord, tandis que d'autres prédisaient des calamités en châtement des transgressions du royaume du Sud. Ce fut dans le sillage de ce réveil de conscience et de prise de conscience des deux nations hébraïques que le premier Isaïe fit son apparition.

Isaïe continua à prêcher la nature éternelle de Dieu, sa sagesse infinie, la perfection immuable avec laquelle on pouvait compter sur lui. Il représenta le Dieu d'Israël comme disant : « J'ajusterai exactement le jugement au cordeau et j'alignerai la droiture sur le fil à plomb. » « Le Seigneur vous reposera de vos chagrins, de vos peurs et de la dure servitude où l'homme a été amené à servir. » « Vos oreilles entendront une parole prononcée derrière vous et disant : 'voici le chemin, marchez-y.' » « Voici, Dieu est mon salut ; j'aurai confiance et ne serai pas effrayé, car le Seigneur est ma force et mon chant. » « Venez maintenant à moi et raisonnons ensemble, dit le Seigneur : 'si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme le cramoisi, ils seront comme la laine.' »

Parlant aux âmes affamées des Hébreux tourmentés par la peur, ce prophète dit : « Lève-toi et resplendis, car ta lumière est venue et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. » « L'esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint pour apporter de bonnes nouvelles aux débonnaires ; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer la liberté aux captifs, et l'ouverture de la prison à ceux qui sont enchaînés. » « Je me réjouirai grandement dans le Seigneur, mon âme sera joyeuse en mon Dieu, car il m'a revêtu des vêtements du salut et m'a recouvert de sa robe de droiture. » « Dans toutes leurs afflictions, il a été affligé, et l'ange de sa présence les a sauvés. Dans son amour et sa pitié, il les a rachetés. »

Cet Isaïe fut suivi de Michée et d'Abdias, qui confirmèrent et embellirent son évangile satisfaisant l'âme. Ces deux vaillants messagers dénoncèrent audacieusement le rituel pratiqué par les Hébreux sous l'empire des prêtres et attaquèrent avec intrépidité tout le système sacrificiel.

Michée critiqua « les chefs qui jugent pour des présents, les prêtres qui enseignent pour un salaire et les prophètes qui devinent pour de

## 5. THE FIRST ISAIAH

97:5.1 (1066.5) These were the times when some were proclaiming threatenings of punishment against personal sins and national crime among the northern clans while others predicted calamity in retribution for the transgressions of the southern kingdom. It was in the wake of this arousal of conscience and consciousness in the Hebrew nations that the first Isaiah made his appearance.

97:5.2 (1066.6) Isaiah went on to preach the eternal nature of God, his infinite wisdom, his unchanging perfection of reliability. He represented the God of Israel as saying: "Judgment also will I lay to the line and righteousness to the plummet." "The Lord will give you rest from your sorrow and from your fear and from the hard bondage wherein man has been made to serve." "And your ears shall hear a word behind you, saying, 'this is the way, walk in it.'" "Behold God is my salvation; I will trust and not be afraid, for the Lord is my strength and my song." "Come now and let us reason together," says the Lord, 'though your sins be as scarlet, they shall be as white as snow; though they be red like the crimson, they shall be as wool.'"

97:5.3 (1066.7) Speaking to the fear-ridden and soul-hungry Hebrews, this prophet said: "Arise and shine, for your light has come, and the glory of the Lord has risen upon you." "The spirit of the Lord is upon me because he has anointed me to preach good tidings to the meek; he has sent me to bind up the brokenhearted, to proclaim liberty to the captives and the opening of the prison to those who are bound." "I will greatly rejoice in the Lord, my soul shall be joyful in my God, for he has clothed me with the garments of salvation and has covered me with his robe of righteousness." "In all their afflictions he was afflicted, and the angel of his presence saved them. In his love and in his pity he redeemed them."

97:5.4 (1067.1) This Isaiah was followed by Micah and Obadiah, who confirmed and embellished his soul-satisfying gospel. And these two brave messengers boldly denounced the priest-ridden ritual of the Hebrews and fearlessly attacked the whole sacrificial system.

97:5.5 (1067.2) Micah denounced "the rulers who judge for reward and the priests who teach for hire and the prophets who divine for money." He taught

l'argent. » Il enseigna la venue d'un jour où l'on serait libéré des superstitions et de l'artifice de la prêtrise, en disant : « Chaque homme se reposera sous sa propre vigne et nul ne l'effrayera, car chacun vivra selon sa compréhension de Dieu. »

La substance du message de Michée fut toujours : « Viendrai-je devant Dieu avec des holocaustes ? Le Seigneur voudra-t-il agréer mille béliers ou dix-mille torrents d'huile ? Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mon corps pour le péché de mon âme ? Il m'a montré, ô homme, ce qui est bon. Et que réclame le Seigneur de ta part sinon que tu agisses avec justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu. » Ce fut en vérité une grande époque ; ce furent vraiment des temps passionnants au cours desquels les mortels entendirent, et certains allèrent même jusqu'à croire, ces messages émancipateurs d'il y a plus de deux-mille-cinq-cents ans. Sans la résistance obstinée des prêtres, ces éducateurs auraient aboli tout le cérémonial sanguinaire du rituel du culte hébreu.

## 6. JÉRÉMIE L'INTRÉPIDE

Plusieurs éducateurs continuèrent à exposer l'évangile d'Isaïe, mais il appartenait à Jérémie de franchir audacieusement l'étape suivante de l'internationalisation de Yahweh, Dieu des Hébreux.

Jérémie déclara avec intrépidité que Yahweh n'était pas du côté des Hébreux dans leurs guerres militaires contre d'autres nations. Il affirma que Yahweh était le Dieu de toute la terre, de toutes les nations et de tous les peuples. L'enseignement de Jérémie fut le crescendo de la marée montante pour internationaliser le Dieu d'Israël. Ce prédicateur intrépide proclama, une fois pour toutes, que Yahweh était le Dieu de toutes les nations, et qu'il n'existait ni d'Osiris pour les Égyptiens, ni de Bel pour les Babyloniens, ni d'Assur pour les Assyriens, ni de Dagon pour les Philistins. À cette époque et par la suite, la religion des Hébreux participa ainsi à la renaissance du monothéisme dans le monde entier ; enfin, le concept de Yahweh s'était élevé à un niveau de Dêité de dignité planétaire et même cosmique. Toutefois, bien des compagnons de Jérémie trouvèrent difficile de concevoir Yahweh indépendamment de la nation hébraïque.

Jérémie fit également des sermons sur le Dieu juste et aimant décrit par Isaïe ; il déclara : « Oui, je vous ai aimés d'un amour éternel ; c'est pourquoi je vous ai attirés avec une bienveillance affectueuse. » « Car il n'afflige pas volontiers les enfants des hommes. »

of a day of freedom from superstition and priestcraft, saying: "But every man shall sit under his own vine, and no one shall make him afraid, for all people will live, each one according to his understanding of God."

97:5.6 (1067.3) Ever the burden of Micah's message was: "Shall I come before God with burnt offerings? Will the Lord be pleased with a thousand rams or with ten thousand rivers of oil? Shall I give my first-born for my transgression, the fruit of my body for the sin of my soul? He has shown me, O man, what is good; and what does the Lord require of you but to do justly and to love mercy and to walk humbly with your God." And it was a great age; these were indeed stirring times when mortal man heard, and some even believed, such emancipating messages more than two and a half millenniums ago. And but for the stubborn resistance of the priests, these teachers would have overthrown the whole bloody ceremonial of the Hebrew ritual of worship.

## 6. JEREMIAH THE FEARLESS

97:6.1 (1067.4) While several teachers continued to expound the gospel of Isaiah, it remained for Jeremiah to take the next bold step in the internationalization of Yahweh, God of the Hebrews.

97:6.2 (1067.5) Jeremiah fearlessly declared that Yahweh was not on the side of the Hebrews in their military struggles with other nations. He asserted that Yahweh was God of all the earth, of all nations and of all peoples. Jeremiah's teaching was the crescendo of the rising wave of the internationalization of the God of Israel; finally and forever did this intrepid preacher proclaim that Yahweh was God of all nations, and that there was no Osiris for the Egyptians, Bel for the Babylonians, Ashur for the Assyrians, or Dagon for the Philistines. And thus did the religion of the Hebrews share in that renaissance of monotheism throughout the world at about and following this time; at last the concept of Yahweh had ascended to a Deity level of planetary and even cosmic dignity. But many of Jeremiah's associates found it difficult to conceive of Yahweh apart from the Hebrew nation.

97:6.3 (1067.6) Jeremiah also preached of the just and loving God described by Isaiah, declaring: "Yes, I have loved you with an everlasting love; therefore with loving-kindness have I drawn you." "For he does not afflict willingly the children of men."

Ce prophète intrépide a dit encore : « Notre Seigneur est droit, grand dans ses conseils, et puissant dans ses œuvres. Ses yeux sont ouverts sur toutes les voies de tous les fils des hommes pour donner à chacun selon ses voies et selon le fruit de ses actions. » Mais les paroles suivantes, prononcées durant le siège de Jérusalem, furent considérées comme une trahison blasphématoire : « Et, maintenant, j'ai livré ce pays entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur. » Quand Jérémie conseilla la reddition de la ville, les prêtres et les chefs civils le jetèrent dans la boue d'un sombre cul-de-basse-fosse.

## 7. LE SECOND ISAÏE

La destruction de leur nation et la captivité des Hébreux en Mésopotamie auraient fait faire de grands progrès à leur théologie en expansion sans l'action déterminée de leurs prêtres. La nation hébraïque avait succombé devant les armées de Babylone, et son Yahweh nationaliste avait souffert des sermons internationalistes des dirigeants spirituels. Ce fut le ressentiment de la perte de leur dieu national qui amena les prêtres à aller aussi loin dans l'invention des fables et de la multiplication d'événements d'apparence miraculeuse dans l'histoire hébraïque ; ils s'efforcèrent de rétablir les Juifs comme peuple élu même sous l'aspect de l'idée nouvelle et plus vaste d'un Dieu dont l'internationalisation s'étendait à toutes les nations.

Durant leur captivité, les Juifs furent très influencés par les traditions et légendes babyloniennes. Il faut cependant remarquer qu'ils améliorèrent systématiquement le ton moral et la signification spirituelle des histoires chaldéennes qu'ils adoptèrent, bien qu'ils eussent invariablement déformé ces légendes pour en faire rejaillir de l'honneur et de la gloire sur l'ascendance et l'histoire d'Israël.

Les prêtres et les scribes hébreux n'avaient qu'une seule idée en tête, celle de réhabiliter la nation juive, de glorifier les traditions hébraïques et d'exalter leur histoire raciale. Si l'on éprouve du ressentiment devant le fait que ces prêtres ont insufflé leurs idées erronées à une si grande partie du monde occidental, il faut se rappeler qu'ils ne le firent pas intentionnellement. Ils ne prétendaient ni écrire sous une inspiration ni rédiger un livre sacré. Ils préparaient simplement un manuel destiné à ranimer le courage faiblissant de leurs compagnons de captivité. Ils avaient nettement pour but d'améliorer l'esprit national et de relever le moral de leurs compatriotes. Il appartenait à des hommes apparus plus tard de réunir ces écrits, ainsi que certains autres, en un livre-guide dont les enseignements furent supposés infaillibles.

97:6.4 (1067.7) Said this fearless prophet: "Righteous is our Lord, great in counsel and mighty in work. His eyes are open upon all the ways of all the sons of men, to give every one according to his ways and according to the fruit of his doings." But it was considered blasphemous treason when, during the siege of Jerusalem, he said: "And now have I given these lands into the hand of Nebuchadnezzar, the king of Babylon, my servant." And when Jeremiah counseled the surrender of the city, the priests and civil rulers cast him into the miry pit of a dismal dungeon.

## 7. THE SECOND ISAIAH

97:7.1 (1068.1) The destruction of the Hebrew nation and their captivity in Mesopotamia would have proved of great benefit to their expanding theology had it not been for the determined action of their priesthood. Their nation had fallen before the armies of Babylon, and their nationalistic Yahweh had suffered from the international preachments of the spiritual leaders. It was resentment of the loss of their national god that led the Jewish priests to go to such lengths in the invention of fables and the multiplication of miraculous appearing events in Hebrew history in an effort to restore the Jews as the chosen people of even the new and expanded idea of an internationalized God of all nations.

97:7.2 (1068.2) During the captivity the Jews were much influenced by Babylonian traditions and legends, although it should be noted that they unflinchingly improved the moral tone and spiritual significance of the Chaldean stories which they adopted, notwithstanding that they invariably distorted these legends to reflect honor and glory upon the ancestry and history of Israel.

97:7.3 (1068.3) These Hebrew priests and scribes had a single idea in their minds, and that was the rehabilitation of the Jewish nation, the glorification of Hebrew traditions, and the exaltation of their racial history. If there is resentment of the fact that these priests have fastened their erroneous ideas upon such a large part of the Occidental world, it should be remembered that they did not intentionally do this; they did not claim to be writing by inspiration; they made no profession to be writing a sacred book. They were merely preparing a textbook designed to bolster up the dwindling courage of their fellows in captivity. They were definitely aiming at improving the national spirit and morale of their compatriots. It remained for later-day men to assemble these and other writings into a guide book of supposedly infallible teachings.

Les prêtres juifs utilisèrent libéralement ces écrits après leur retour de captivité, mais leur influence sur leurs compagnons de captivité fut grandement entravée par la présence d'un jeune et indomptable prophète, Isaïe le second, qui était pleinement converti au Dieu de justice, d'amour, de droiture et de miséricorde d'Isaïe l'ainé. Il croyait aussi, avec Jérémie, que Yahweh était devenu le Dieu de toutes les nations. Il prêcha ces théories sur la nature de Dieu avec un succès tellement marqué qu'il fit autant de convertis parmi les Juifs que parmi ceux qui les avaient déportés. Ce jeune prédicateur laissa par écrit ses enseignements que les prêtres hostiles et implacables cherchèrent à dissocier complètement d'avec lui ; cependant, par pur et simple respect pour leur beauté et leur grandeur, les enseignements du second Isaïe furent incorporés dans les écrits du premier Isaïe. Ils forment maintenant les chapitres 40 à 55 inclus du livre qui porte ce nom.

Depuis Machiventa jusqu'à l'époque de Jésus, nul prophète ou éducateur religieux n'atteignit le haut concept de Dieu que le second Isaïe proclama durant la période de captivité. Pour ce chef spirituel, il ne s'agissait pas d'un Dieu mesquin, anthropomorphe, créé par des hommes : « Voici, il enlève les îles comme des poussières. » « De même que les cieux sont plus élevés que la terre, mes voies sont plus élevées que vos voies, et mes pensées plus élevées que vos pensées. »

Machiventa Melchizédek pouvait enfin voir des éducateurs humains proclamer aux mortels un Dieu véritable. Comme le premier Isaïe, ce chef prêcha un Dieu ayant créé l'univers et continuant à le maintenir. « J'ai créé la terre, et j'ai mis l'homme dessus. Je ne l'ai pas créée en vain, je l'ai formée pour qu'elle soit habitée. » « Je suis le premier et le dernier ; il n'y a point de Dieu en dehors de moi. » Parlant au nom du Seigneur Dieu d'Israël, ce nouveau prophète dit : « Les cieux peuvent disparaître et la terre vieillir, mais ma droiture subsistera toujours et mon salut durera de génération en génération. » « Ne crains point, car je suis avec toi ; ne sois pas consterné, car je suis ton Dieu. » « Il n'y a point de Dieu en dehors de moi — un Dieu juste et un Sauveur. »

Les captifs juifs furent réconfortés, comme des millions et des millions d'autres hommes depuis lors, en entendant des paroles telles que : « Ainsi dit le Seigneur, 'je t'ai créé, je t'ai racheté, je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi.' » « Lorsque tu passeras à travers les eaux, je serai avec toi, car tu es précieux à ma vue. » « Une femme peut-elle oublier son nourrisson et n'avoir pas de compassion pour son fils ? Oui, elle peut oublier, mais, moi, je n'oublierai pas mes enfants, car voici, j'ai gravé leurs noms sur la paume de

97.7.4 (1068.4) The Jewish priesthood made liberal use of these writings subsequent to the captivity, but they were greatly hindered in their influence over their fellow captives by the presence of a young and indomitable prophet, Isaiah the second, who was a full convert to the elder Isaiah's God of justice, love, righteousness, and mercy. He also believed with Jeremiah that Yahweh had become the God of all nations. He preached these theories of the nature of God with such telling effect that he made converts equally among the Jews and their captors. And this young preacher left on record his teachings, which the hostile and unforgiving priests sought to divorce from all association with him, although sheer respect for their beauty and grandeur led to their incorporation among the writings of the earlier Isaiah. And thus may be found the writings of this second Isaiah in the book of that name, embracing chapters forty to fifty-five inclusive.

97.7.5 (1068.5) No prophet or religious teacher from Machiventa to the time of Jesus attained the high concept of God that Isaiah the second proclaimed during these days of the captivity. It was no small, anthropomorphic, man-made God that this spiritual leader proclaimed. "Behold he takes up the isles as a very little thing." "And as the heavens are higher than the earth, so are my ways higher than your ways and my thoughts higher than your thoughts."

97.7.6 (1069.1) At last Machiventa Melchizedek beheld human teachers proclaiming a real God to mortal man. Like Isaiah the first, this leader preached a God of universal creation and upholding. "I have made the earth and put man upon it. I have created it not in vain; I formed it to be inhabited." "I am the first and the last; there is no God beside me." Speaking for the Lord God of Israel, this new prophet said: "The heavens may vanish and the earth wax old, but my righteousness shall endure forever and my salvation from generation to generation." "Fear you not, for I am with you; be not dismayed, for I am your God." "There is no God beside me — a just God and a Savior."

97.7.7 (1069.2) And it comforted the Jewish captives, as it has thousands upon thousands ever since, to hear such words as: "Thus says the Lord, 'I have created you, I have redeemed you, I have called you by your name; you are mine.'" "When you pass through the waters, I will be with you since you are precious in my sight." "Can a woman forget her suckling child that she should not have compassion on her son? Yes, she may forget, yet will I not forget my children, for behold I have graven them upon the palms of my hands; I have



mes mains, je les ai même couverts de l'ombre de mes mains. » « Que le méchant abandonne ses voies et l'homme inique ses pensées, et qu'il retourne au Seigneur, car il aura compassion de lui ; qu'il revienne à notre Dieu, car il pardonne abondamment. »

Écoutez de nouveau l'évangile de cette nouvelle révélation du Dieu de Salem : « Il fera paître son troupeau comme un berger ; il recueillera les agneaux dans ses bras et les portera sur son sein. Il donne du pouvoir aux faibles et il accroit la force de ceux qui n'ont pas de puissance. Ceux qui attendent le Seigneur renouvèleront leur vigueur ; ils s'élèveront avec des ailes, tels des aigles ; ils courront et ne seront pas fatigués ; ils marcheront et ne seront pas affaiblis. »

Cet Isaïe mena une vaste propagande évangélique en faveur du concept élargi d'un Yahweh suprême. Il rivalisa avec Moïse par l'éloquence avec laquelle il décrivit le Seigneur Dieu d'Israël comme le Créateur Universel. Il fut poétique dans sa description des attributs infinis du Père Universel. Aucune déclaration plus belle concernant le Père céleste n'a jamais été formulée. Au même titre que les Psaumes, les écrits d'Isaïe comptent parmi les présentations les plus sublimes et les plus véridiques du concept spirituel de Dieu qui aient jamais atteint les oreilles des mortels avant l'arrivée de Micaël sur Urantia. Écoutez son portrait de la Dété : « Je suis le haut et le sublime qui habite l'éternité. » « Je suis le premier et le dernier, et il n'y a pas d'autre Dieu en dehors de moi. » « Et la main du Seigneur n'est pas si courte qu'il ne puisse sauver, ni son oreille bouchée pour l'empêcher d'entendre. » Ce fut une nouvelle doctrine pour les populations juives que d'entendre ce prophète bénin, mais plein d'autorité, persister dans sa prédication sur la constance divine, la fidélité de Dieu. Il déclara que « Dieu n'oublierait pas et n'abandonnerait pas. »

Cet audacieux éducateur proclama que l'homme avait une relation étroite avec Dieu. « J'ai créé pour ma gloire chacun de ceux qui s'appellent de mon nom, et ils proclameront ma louange. C'est moi, oui moi, qui efface leurs transgressions par égard pour moi-même, et je ne me souviendrai pas de leurs péchés. »

Écoutez ce grand Hébreu démolir le concept d'un Dieu national, tandis qu'en gloire il proclame la divinité du Père Universel dont il dit : « Les cieus sont mon trône, et la terre est mon marchepied. » Et le Dieu d'Isaïe n'en était pas moins saint, juste, majestueux et insondable. Le concept du coléreux, vindicatif et jaloux Yahweh des Bédouins du désert a presque disparu. Un nouveau concept du Yahweh suprême et universel est apparu dans le mental des mortels pour ne jamais plus être perdu de vue par l'humanité. La

even covered them with the shadow of my hands.” “Let the wicked forsake his ways and the unrighteous man his thoughts, and let him return to the Lord, and he will have mercy upon him, and to our God, for he will abundantly pardon.”

97:7.8 (1069.3) Listen again to the gospel of this new revelation of the God of Salem: “He shall feed his flock like a shepherd; he shall gather the lambs in his arms and carry them in his bosom. He gives power to the faint, and to those who have no might he increases strength. Those who wait upon the Lord shall renew their strength; they shall mount up with wings as eagles; they shall run and not be weary; they shall walk and not faint.”

97:7.9 (1069.4) This Isaiah conducted a far-flung propaganda of the gospel of the enlarging concept of a supreme Yahweh. He vied with Moses in the eloquence with which he portrayed the Lord God of Israel as the Universal Creator. He was poetic in his portrayal of the infinite attributes of the Universal Father. No more beautiful pronouncements about the heavenly Father have ever been made. Like the Psalms, the writings of Isaiah are among the most sublime and true presentations of the spiritual concept of God ever to greet the ears of mortal man prior to the arrival of Michael on Urantia. Listen to his portrayal of Deity: “I am the high and lofty one who inhabits eternity.” “I am the first and the last, and beside me there is no other God.” “And the Lord’s hand is not shortened that it cannot save, neither his ear heavy that it cannot hear.” And it was a new doctrine in Jewry when this benign but commanding prophet persisted in the preachment of divine constancy, God’s faithfulness. He declared that “God would not forget, would not forsake.”

97:7.10 (1069.5) This daring teacher proclaimed that man was very closely related to God, saying: “Every one who is called by my name I have created for my glory, and they shall show forth my praise. I, even I, am he who blots out their transgressions for my own sake, and I will not remember their sins.”

97:7.11 (1069.6) Hear this great Hebrew demolish the concept of a national God while in glory he proclaims the divinity of the Universal Father, of whom he says, “The heavens are my throne, and the earth is my footstool.” And Isaiah’s God was none the less holy, majestic, just, and unsearchable. The concept of the angry, vengeful, and jealous Yahweh of the desert Bedouins has almost vanished. A new concept of the supreme and universal Yahweh has appeared in the mind of mortal man, never to be lost to human view. The



réalisation de la divine justice avait commencé la destruction de la magie primitive et de la peur biologique. L'homme est enfin introduit dans un univers de loi et d'ordre, et présenté à un Dieu universel qui possède des attributs fiables et finals.

Et ce prédicateur d'un Dieu céleste, ne cessa jamais de proclamer ce Dieu d'amour. « J'habite le lieu élevé et saint, et aussi avec celui dont l'esprit est contrit et humble. » Ce grand éducateur adressa encore à ses contemporains de nouvelles paroles d'encouragement : « Et le Seigneur te guidera continuellement et satisfera ton âme. Tu seras comme un jardin arrosé, comme une source où l'eau ne manque pas. Si l'ennemi vient sur toi comme une inondation, l'esprit du Seigneur élèvera une défense contre lui. » Une fois de plus, l'évangile de Melchizédek, destructeur de la peur, et la religion de Salem, engendrant la confiance, brillent pour la bénédiction de l'humanité.

Le clairvoyant et courageux Isaïe éclipsa efficacement le Yahweh nationaliste par son portrait sublime de la majesté et de l'omnipotence universelle du suprême Yahweh, Dieu d'amour, souverain de l'univers et Père affectueux de toute l'humanité. Depuis ces jours mémorables, le concept le plus élevé de Dieu en Occident a toujours englobé la justice universelle, la miséricorde divine et la droiture éternelle. Dans un langage superbe et avec une grâce incomparable, ce grand instructeur décrivit le Créateur tout-puissant comme le Père aimant tout le monde.

Ce prophète du temps de la captivité prêcha à ses compatriotes et à des étrangers de bien des nations qui l'écoutaient au bord du fleuve à Babylone. Et ce second Isaïe contribua beaucoup à neutraliser les nombreuses conceptions fausses et racialement égoïstes de la mission du Messie promis, mais il ne réussit pas entièrement dans ses efforts. Si les prêtres ne s'étaient pas adonnés à bâtir un nationalisme mal conçu, les enseignements des deux Isaïe auraient préparé la voie à la reconnaissance et à la réception du Messie attendu.

## 8. HISTOIRE SAINTE ET HISTOIRE PROFANE

L'habitude de considérer le récit des expériences des Hébreux comme l'histoire sainte, et les opérations du reste du monde comme l'histoire profane est responsable d'une grande partie de la confusion qui existe dans le mental humain au sujet de l'interprétation de l'histoire. Cette difficulté s'élève parce qu'il n'existe pas d'histoire laïque des Juifs. Après l'exil à Babylone, les prêtres commencèrent par préparer leur nouveau récit des rapports, supposés miraculeux,

realization of divine justice has begun the destruction of primitive magic and biologic fear. At last, man is introduced to a universe of law and order and to a universal God of dependable and final attributes.

97:7.12 (1070.1) And this preacher of a supernal God never ceased to proclaim this *God of love*. "I dwell in the high and holy place, also with him who is of a contrite and humble spirit." And still further words of comfort did this great teacher speak to his contemporaries: "And the Lord will guide you continually and satisfy your soul. You shall be like a watered garden and like a spring whose waters fail not. And if the enemy shall come in like a flood, the spirit of the Lord will lift up a defense against him." And once again did the fear-destroying gospel of Melchizedek and the trust-breeding religion of Salem shine forth for the blessing of mankind.

97:7.13 (1070.2) The farseeing and courageous Isaiah effectively eclipsed the nationalistic Yahweh by his sublime portraiture of the majesty and universal omnipotence of the supreme Yahweh, God of love, ruler of the universe, and affectionate Father of all mankind. Ever since those eventful days the highest God concept in the Occident has embraced universal justice, divine mercy, and eternal righteousness. In superb language and with matchless grace this great teacher portrayed the all-powerful Creator as the all-loving Father.

97:7.14 (1070.3) This prophet of the captivity preached to his people and to those of many nations as they listened by the river in Babylon. And this second Isaiah did much to counteract the many wrong and racially egoistic concepts of the mission of the promised Messiah. But in this effort he was not wholly successful. Had the priests not dedicated themselves to the work of building up a misconceived nationalism, the teachings of the two Isaiahs would have prepared the way for the recognition and reception of the promised Messiah.

## 8. SACRED AND PROFANE HISTORY

97:8.1 (1070.4) The custom of looking upon the record of the experiences of the Hebrews as sacred history and upon the transactions of the rest of the world as profane history is responsible for much of the confusion existing in the human mind as to the interpretation of history. And this difficulty arises because there is no secular history of the Jews. After the priests of the Babylonian exile had prepared their new record of God's supposedly miraculous dealings with the Hebrews, the sacred

de Dieu avec les Hébreux — l'histoire sainte d'Israël telle qu'elle est relatée dans l'Ancien Testament, ils détruisirent soigneusement et complètement les archives existantes des affaires hébraïques — les livres tels que « Les Actes des Rois d'Israël » et « Les Actes des Rois de Juda », ainsi que divers documents plus ou moins exacts de l'histoire des Hébreux.

Pour comprendre à quel point la pression dévastatrice et la contrainte irrésistible de l'histoire laïque terrorisaient les Juifs captifs et gouvernés par des étrangers, au point qu'ils tentèrent de récrire et de refondre complètement leur histoire, il est bon de passer brièvement en revue le compte rendu de leur troublante expérience nationale. Il faut se rappeler que les Juifs ne réussirent pas à dégager une philosophie adéquate et non théologique de la vie. Ils luttèrent avec leur conception originelle et égyptienne de récompenses divines pour la droiture et de sévères punitions pour le péché. La dramatique histoire de Job fut quelque peu une protestation contre cette philosophie erronée. Le franc pessimisme de l'Écclésiaste fut une sage réaction terrestre contre ces croyances trop optimistes en la Providence.

Mais cinq-cents ans de suzeraineté par des chefs étrangers dépassaient la mesure, même pour les Juifs patients et endurants. Les prophètes et les prêtres commencèrent à crier : « Jusques à quand, Seigneur, jusques à quand ? » Quand un Juif honnête sondait les Écritures, la confusion de ses pensées s'aggravait encore. Un ancien voyant avait promis que Dieu protégerait et délivrerait son « Peuple élu ». Amos avait formulé la menace que Dieu abandonnerait Israël si ce peuple ne rétablissait pas ses critères de droiture nationale. Le scribe du Deutéronome avait décrit le Grand Choix — entre le bien et le mal, entre la bénédiction et la malédiction. Le premier Isaïe avait prêché un bienfaisant roi-libérateur. Jérémie avait proclamé une ère de droiture intérieure — l'alliance écrite sur les tablettes du cœur. Le second Isaïe avait parlé du salut par le sacrifice et la rédemption. Ézéchiél avait proclamé la délivrance par le service dévoué, et Ezra avait promis la prospérité par adhésion à la loi. Mais, malgré tout cela, les Juifs se trouvaient dans la servitude, et leur délivrance était différée. Daniel présenta alors le drame de la « crise » imminente — le bris de la grande statue et l'établissement immédiat du règne perpétuel de la droiture, le royaume messianique.

Tous ces faux espoirs amenèrent les Juifs à un tel degré de déception et de frustration raciale que leurs chefs se troublèrent au point de ne pas reconnaître et de ne pas accepter la mission et le ministère d'un divin Fils du Paradis lorsqu'il vint bientôt vers eux dans la similitude de la chair mortelle — incarné en tant que Fils de l'Homme.

history of Israel as portrayed in the Old Testament, they carefully and completely destroyed the existing records of Hebrew affairs — such books as “The Doings of the Kings of Israel” and “The Doings of the Kings of Judah,” together with several other more or less accurate records of Hebrew history.

97:8.2 (1070.5) In order to understand how the devastating pressure and the inescapable coercion of secular history so terrorized the captive and alien-ruled Jews that they attempted the complete rewriting and recasting of their history, we should briefly survey the record of their perplexing national experience. It must be remembered that the Jews failed to evolve an adequate nontheologic philosophy of life. They struggled with their original and Egyptian concept of divine rewards for righteousness coupled with dire punishments for sin. The drama of Job was something of a protest against this erroneous philosophy. The frank pessimism of Ecclesiastes was a worldly wise reaction to these overoptimistic beliefs in Providence.

97:8.3 (1071.1) But five hundred years of the overlordship of alien rulers was too much for even the patient and long-suffering Jews. The prophets and priests began to cry: “How long, O Lord, how long?” As the honest Jew searched the Scriptures, his confusion became worse confounded. An olden seer promised that God would protect and deliver his “chosen people.” Amos had threatened that God would abandon Israel unless they re-established their standards of national righteousness. The scribe of Deuteronomy had portrayed the Great Choice — as between the good and the evil, the blessing and the curse. Isaiah the first had preached a beneficent king-deliverer. Jeremiah had proclaimed an era of inner righteousness — the covenant written on the tablets of the heart. The second Isaiah talked about salvation by sacrifice and redemption. Ezekiel proclaimed deliverance through the service of devotion, and Ezra promised prosperity by adherence to the law. But in spite of all this they lingered on in bondage, and deliverance was deferred. Then Daniel presented the drama of the impending “crisis” — the smiting of the great image and the immediate establishment of the everlasting reign of righteousness, the Messianic kingdom.

97:8.4 (1071.2) And all of this false hope led to such a degree of racial disappointment and frustration that the leaders of the Jews were so confused they failed to recognize and accept the mission and ministry of a divine Son of Paradise when he presently came to them in the likeness of mortal flesh — incarnated as the Son of Man.

Toutes les religions modernes ont commis de sérieuses bêtises en essayant d'interpréter miraculeusement certaines époques de l'histoire humaine. S'il est vrai que Dieu a maintes fois tendu une main paternelle en intervenant providentiellement dans la marche des affaires humaines, il est faux de considérer des dogmes théologiques et des superstitions religieuses comme une sédimentation surnaturelle apparaissant par une action miraculeuse dans la marche de l'histoire humaine. Le fait que les « Très Hauts gouvernent dans les royaumes des hommes » ne convertit pas l'histoire laïque en une histoire prétendue sainte.

Des auteurs du Nouveau Testament et des écrivains chrétiens ultérieurs compliquèrent encore la déformation de l'histoire hébraïque par leurs tentatives bien intentionnées pour présenter les prophètes juifs comme transcendants. L'histoire hébraïque fut ainsi exploitée désastreusement par des écrivains tant juifs que chrétiens. L'histoire laïque des Hébreux a été complètement dogmatisée. Elle a été convertie en une fiction d'histoire sainte et elle est devenue inextricablement liée aux conceptions morales et aux enseignements religieux des nations dites chrétiennes.

Un bref exposé des points saillants de l'histoire hébraïque illustrera comment les faits contenus dans les archives furent déformés à Babylone par les prêtres juifs, au point de transformer l'histoire laïque quotidienne de leur peuple en une histoire fictive et sainte.

## 9. L'HISTOIRE DES HÉBREUX

Il n'y eut jamais douze tribus d'Israélites — seulement trois ou quatre tribus s'établirent en Palestine. La nation hébraïque prit corps par suite de l'union des soi-disant Israélites et des Cananéens. « Et les enfants d'Israël habitèrent parmi les Cananéens. Et ils prirent leurs filles pour femmes et donnèrent leurs filles aux fils des Cananéens. » Les Hébreux ne chassèrent jamais les Cananéens de Palestine, en dépit des chroniques établies à ce sujet par les prêtres qui affirmèrent, sans hésiter, cette expulsion.

La conscience israélite prit origine dans la contrée montagneuse d'Éphraïm ; la conscience juive ultérieure naquit dans le clan méridional de Juda. Les Juifs (les Judaites) cherchèrent toujours à diffamer et à noircir l'histoire des Israélites du Nord (les Éphraïmites).

La prétentieuse histoire des Hébreux commence avec Saül ralliant les clans du Nord pour résister à une attaque des Ammonites contre

97:8.5 (1071.3) All modern religions have seriously blundered in the attempt to put a miraculous interpretation on certain epochs of human history. While it is true that God has many times thrust a Father's hand of providential intervention into the stream of human affairs, it is a mistake to regard theologic dogmas and religious superstition as a supernatural sedimentation appearing by miraculous action in this stream of human history. The fact that the "Most Highs rule in the kingdoms of men" does not convert secular history into so-called sacred history.

97:8.6 (1071.4) New Testament authors and later Christian writers further complicated the distortion of Hebrew history by their well-meant attempts to transcendentalize the Jewish prophets. Thus has Hebrew history been disastrously exploited by both Jewish and Christian writers. Secular Hebrew history has been thoroughly dogmatized. It has been converted into a fiction of sacred history and has become inextricably bound up with the moral concepts and religious teachings of the so-called Christian nations.

97:8.7 (1071.5) A brief recital of the high points in Hebrew history will illustrate how the facts of the record were so altered in Babylon by the Jewish priests as to turn the everyday secular history of their people into a fictitious and sacred history.

## 9. HEBREW HISTORY

97:9.1 (1071.6) There never were twelve tribes of the Israelites — only three or four tribes settled in Palestine. The Hebrew nation came into being as the result of the union of the so-called Israelites and the Canaanites. "And the children of Israel dwelt among the Canaanites. And they took their daughters to be their wives and gave their daughters to the sons of the Canaanites." The Hebrews never drove the Canaanites out of Palestine, notwithstanding that the priests' record of these things unhesitatingly declared that they did.

97:9.2 (1071.7) The Israelitish consciousness took origin in the hill country of Ephraim; the later Jewish consciousness originated in the southern clan of Judah. The Jews (Judahites) always sought to defame and blacken the record of the northern Israelites (Ephraimites).

97:9.3 (1072.1) Pretentious Hebrew history begins with Saul's rallying the northern clans to withstand an attack by the Ammonites upon their fellow

les hommes d'une tribu semblable — les Giléadites — à l'est du Jourdain. Avec une armée d'un peu plus de trois-mille hommes, il vainquit l'ennemi, et ce fut cet exploit qui amena les tribus des collines à en faire leur roi. Lorsque les prêtres exilés récrivirent cette histoire, ils élevèrent à 330 000 le nombre des soldats de Saül et ajoutèrent « Juda » à la liste des tribus ayant participé à la bataille.

Immédiatement après la défaite des Ammonites, Saül devint roi par une élection populaire de ses troupes. Nul prêtre ou prophète ne participa à cette affaire. Mais les prêtres inscrivent plus tard, dans les chroniques, que Saül avait été couronné roi par le prophète Samuel conformément à des ordres divins. Ils agirent ainsi afin d'établir une « ligne divine de descendance » pour la royauté judaïque de David.

Parmi les altérations de l'histoire juive, la plus grande concerne David. Après la victoire de Saül sur les Ammonites (victoire qu'il attribua à Yahweh), les Philistins s'alarmèrent et commencèrent à attaquer les clans du Nord. David et Saül ne purent jamais s'entendre. David, avec six-cents hommes, conclut une alliance avec les Philistins et remonta la côte jusqu'à Esdraëlon. À Gath, les Philistins ordonnèrent à David de quitter le champ de bataille. Ils craignaient qu'il ne se rallie à Saül. David se retira ; les Philistins attaquèrent et battirent Saül. Ils n'y seraient jamais parvenus si David avait été fidèle à Israël. L'armée de David était un assemblage polyglotte de mécontents, composé en majeure partie d'inadaptés sociaux et de délinquants fuyant la justice.

La défaite tragique de Saül à Gilboa par les Philistins déprécia beaucoup le statut de Yahweh parmi les dieux aux yeux des Cananéens du voisinage. Ordinairement, la défaite de Saül aurait été attribuée à une apostasie envers Yahweh, mais, cette fois-ci, les éditeurs judaïques l'attribuèrent à des erreurs de rituel. Ils avaient besoin de la tradition de Saül et de Samuel comme arrière-plan pour le règne de David.

David, avec sa petite armée, établit son quartier général à Hébron, ville non hébraïque. Ses compatriotes ne tardèrent pas à le proclamer roi du nouveau royaume de Juda. Juda était principalement composé d'éléments non hébreux — Kénites, Calébités, Jébusites, et autres Cananéens. Ils étaient des nomades — des pâtres — donc partisans de l'idée hébraïque sur la propriété de la terre. Ils étaient attachés aux idéologies des clans du désert.

La différence entre l'histoire sainte et l'histoire profane est bien illustrée par les deux récits différents concernant le couronnement de David comme roi, tels qu'on les trouve dans l'Ancien

tribesmen — the Gileadites — east of the Jordan. With an army of a little more than three thousand he defeated the enemy, and it was this exploit that led the hill tribes to make him king. When the exiled priests rewrote this story, they raised Saul's army to 330,000 and added "Judah" to the list of tribes participating in the battle.

97:9.4 (1072.2) Immediately following the defeat of the Ammonites, Saul was made king by popular election by his troops. No priest or prophet participated in this affair. But the priests later on put it in the record that Saul was crowned king by the prophet Samuel in accordance with divine directions. This they did in order to establish a "divine line of descent" for David's Judahite kingship.

97:9.5 (1072.3) The greatest of all distortions of Jewish history had to do with David. After Saul's victory over the Ammonites (which he ascribed to Yahweh) the Philistines became alarmed and began attacks on the northern clans. David and Saul never could agree. David with six hundred men entered into a Philistine alliance and marched up the coast to Esdraelon. At Gath the Philistines ordered David off the field; they feared he might go over to Saul. David retired; the Philistines attacked and defeated Saul. They could not have done this had David been loyal to Israel. David's army was a polyglot assortment of malcontents, being for the most part made up of social misfits and fugitives from justice.

97:9.6 (1072.4) Saul's tragic defeat at Gilboa by the Philistines brought Yahweh to a low point among the gods in the eyes of the surrounding Canaanites. Ordinarily, Saul's defeat would have been ascribed to apostasy from Yahweh, but this time the Judahite editors attributed it to ritual errors. They required the tradition of Saul and Samuel as a background for the kingship of David.

97:9.7 (1072.5) David with his small army made his headquarters at the non-Hebrew city of Hebron. Presently his compatriots proclaimed him king of the new kingdom of Judah. Judah was made up mostly of non-Hebrew elements — Kenites, Calebites, Jebusites, and other Canaanites. They were nomads — herders — and so were devoted to the Hebrew idea of land ownership. They held the ideologies of the desert clans.

97:9.8 (1072.6) The difference between sacred and profane history is well illustrated by the two differing stories concerning making David king as they are found in the Old Testament. A part of the secular story of how his immediate followers (his



Testament. Une partie de l'histoire profane sur la manière dont ses partisans immédiats (son armée) le nommèrent roi fut laissée, par inadvertance, dans les archives par les prêtres qui préparèrent ultérieurement la longue et prosaïque version de l'histoire sainte. Celle-ci décrit comment, par gouverne divine, le prophète Samuel choisit David parmi ses compagnons et procéda ensuite officiellement, par des cérémonies compliquées et solennelles, à son onction comme roi des Hébreux, puis à sa proclamation comme successeur de Saül.

C'est ainsi que bien des fois, après avoir préparé leurs récits fictifs des interventions miraculeuses de Dieu auprès d'Israël, les prêtres omirent de détruire complètement les données claires et positives déjà incluses dans les annales.

David chercha à se créer une situation politique en épousant d'abord la fille de Saül, puis la veuve de Nabal, le riche Édomite, et ensuite la fille de Talmaï, roi de Guéshur. Il prit six épouses parmi les femmes de Jébus, sans compter Bethsabée, la femme du Hittite.

Et ce fut par ces méthodes et avec ces personnages que David élaborait la fiction d'un divin royaume de Juda, succédant à l'héritage et aux traditions du royaume du Nord formé par l'Israël d'Éphraïm, alors en voie de disparition. Juda, la tribu cosmopolite de David, se composait de plus de Gentils que de Juifs ; les aînés d'Éphraïm, bien qu'opprimés, descendirent cependant de leurs montagnes et « l'oignirent roi d'Israël ». Après une menace militaire, David fit un pacte avec les Jébusites et installa la capitale du royaume uni à Jébus (Jérusalem), qui était une ville bien fortifiée à mi-chemin entre Juda et Israël. Les Philistins en furent irrités et ne tardèrent pas à attaquer David. Après une farouche bataille, ils furent vaincus, et Yahweh fut établi une fois de plus en tant que « Le Seigneur Dieu des Armées ».

Mais il fallait à tout prix que Yahweh partageât une partie de sa gloire avec les dieux cananéens, car le gros de l'armée de David n'était pas hébreu. C'est pourquoi l'on voit apparaître dans vos Écritures une indication révélatrice à laquelle les éditeurs judaïtes ne prêtèrent pas attention : « Yahweh a fait une brèche au milieu de mes ennemis devant moi ; c'est pourquoi il appela le nom de ce lieu Baal Péraçim. » Cela eut lieu parce que quatre-vingts pour cent des soldats de David étaient des baalites.

David expliqua la défaite de Saül à Gilboa en faisant remarquer que Saül avait attaqué une ville cananéenne, Gibeon, dont la population avait un traité de paix avec les Éphraïmites. C'est pourquoi Dieu l'avait abandonné. Même du temps de Saül,

army) made him king was inadvertently left in the record by the priests who subsequently prepared the lengthy and prosaic account of the sacred history wherein is depicted how the prophet Samuel, by divine direction, selected David from among his brethren and proceeded formally and by elaborate and solemn ceremonies to anoint him king over the Hebrews and then to proclaim him Saul's successor.

97:9.9 (1072.6) So many times did the priests, after preparing their fictitious narratives of God's miraculous dealings with Israel, fail fully to delete the plain and matter-of-fact statements which already rested in the records.

97:9.10 (1072.7) David sought to build himself up politically by first marrying Saul's daughter, then the widow of Nabal the rich Edomite, and then the daughter of Talmai, the king of Geshur. He took six wives from the women of Jebus, not to mention Bathsheba, the wife of the Hittite.

97:9.11 (1073.1) And it was by such methods and out of such people that David built up the fiction of a divine kingdom of Judah as the successor of the heritage and traditions of the vanishing northern kingdom of Ephraimite Israel. David's cosmopolitan tribe of Judah was more gentile than Jewish; nevertheless the oppressed elders of Ephraim came down and "anointed him king of Israel." After a military threat, David then made a compact with the Jebusites and established his capital of the united kingdom at Jebus (Jerusalem), which was a strong-walled city midway between Judah and Israel. The Philistines were aroused and soon attacked David. After a fierce battle they were defeated, and once more Yahweh was established as "The Lord God of Hosts."

97:9.12 (1073.2) But Yahweh must, perforce, share some of this glory with the Canaanite gods, for the bulk of David's army was non-Hebrew. And so there appears in your record (overlooked by the Judahite editors) this telltale statement: "Yahweh has broken my enemies before me. Therefore he called the name of the place Baal-Perazim." And they did this because eighty per cent of David's soldiers were Baalites.

97:9.13 (1073.3) David explained Saul's defeat at Gilboa by pointing out that Saul had attacked a Canaanite city, Gibeon, whose people had a peace treaty with the Ephraimites. Because of this, Yahweh forsook him. Even in Saul's time David had defended the Canaanite city of Keilah



David avait défendu la ville cananéenne de Keilah contre les Philistins, puis choisi pour capitale une ville cananéenne. Fidèle à sa politique de compromis avec les Cananéens, David remit sept descendants de Saül aux Gibeonites pour être pendus.

Après la défaite des Philistins, David prit possession de « l'arche de Yahweh », l'amena à Jérusalem, et rendit officiel le culte de Yahweh dans son royaume. Il imposa ensuite un lourd tribut aux peuplades environnantes — les Édomites, les Moabites, les Ammonites et les Syriens.

L'organisation politique corrompue du parti de David commença à prendre personnellement possession de terres dans le Nord en violation des mœurs hébraïques, et s'empara bientôt des taxes sur les caravanes précédemment perçues par les Philistins. Vint ensuite une série d'atrocités culminant dans le meurtre d'Urie. Tous les appels judiciaires étaient jugés à Jérusalem ; « les anciens » ne pouvaient plus rendre justice. Rien d'étonnant à ce que la rébellion éclatât. Aujourd'hui, on qualifierait Absalom de démagogue ; sa mère était une Cananéenne. Il y avait une demi-douzaine de prétendants au trône en dehors de Salomon, le fils de Bethsabée.

Après la mort de David, Salomon expurgea l'organisation politique de toute influence nordique, mais n'abandonna rien de la tyrannie et de la taxation du régime de son père. Salomon ruina la nation par les prodigalités de sa cour et par son programme élaboré de constructions comprenant la maison du Liban, le palais de la fille du pharaon, le temple de Yahweh, le palais du roi et la restauration des murs de nombreuses cités. Salomon créa une imposante marine hébraïque, fonctionnant avec des marins syriens et commerçant avec le monde entier. Il avait près de mille femmes dans son harem.

À cette époque, le temple de Yahweh à Silo tomba en discrédit, et tout le culte de la nation fut concentré à Jébus, dans la fastueuse chapelle royale. Le royaume du Nord retourna davantage vers l'adoration d'Élohim. Il bénéficiait de la faveur des pharaons qui asservirent ultérieurement Juda en soumettant le royaume du Sud au tribut.

Il y eut des hauts et des bas — des guerres entre Israël et Juda. Après quatre années de guerre civile et trois dynasties, Israël tomba sous la coupe de despotes citadins qui commencèrent à faire commerce des terres. Même le roi Omri essaya d'acquérir le domaine de Shémer. Mais la fin approcha rapidement lorsque Salmanasar III décida de contrôler la côte méditerranéenne. Achab, roi d'Éphraïm, rassembla dix autres groupes et résista à Karkar ; la bataille resta indécise. L'avance de l'Assyrien fut arrêtée, mais

against the Philistines, and then he located his capital in a Canaanite city. In keeping with the policy of compromise with the Canaanites, David turned seven of Saul's descendants over to the Gibeonites to be hanged.

97:9.14 (1073.4) After the defeat of the Philistines, David gained possession of the "ark of Yahweh," brought it to Jerusalem, and made the worship of Yahweh official for his kingdom. He next laid heavy tribute on the neighboring tribes — the Edomites, Moabites, Ammonites, and Syrians.

97:9.15 (1073.5) David's corrupt political machine began to get personal possession of land in the north in violation of the Hebrew mores and presently gained control of the caravan tariffs formerly collected by the Philistines. And then came a series of atrocities climaxed by the murder of Uriah. All judicial appeals were adjudicated at Jerusalem; no longer could "the elders" mete out justice. No wonder rebellion broke out. Today, Absalom might be called a demagogue; his mother was a Canaanite. There were a half dozen contenders for the throne besides the son of Bathsheba — Solomon.

97:9.16 (1073.6) After David's death Solomon purged the political machine of all northern influences but continued all of the tyranny and taxation of his father's regime. Solomon bankrupted the nation by his lavish court and by his elaborate building program: There was the house of Lebanon, the palace of Pharaoh's daughter, the temple of Yahweh, the king's palace, and the restoration of the walls of many cities. Solomon created a vast Hebrew navy, operated by Syrian sailors and trading with all the world. His harem numbered almost one thousand.

97:9.17 (1073.7) By this time Yahweh's temple at Shiloh was discredited, and all the worship of the nation was centered at Jebus in the gorgeous royal chapel. The northern kingdom returned more to the worship of Elohim. They enjoyed the favor of the Pharaohs, who later enslaved Judah, putting the southern kingdom under tribute.

97:9.18 (1073.8) There were ups and downs — wars between Israel and Judah. After four years of civil war and three dynasties, Israel fell under the rule of city despots who began to trade in land. Even King Omri attempted to buy Shemer's estate. But the end drew on apace when Shalmaneser III decided to control the Mediterranean coast. King Ahab of Ephraim gathered ten other groups and resisted at Karkar; the battle was a draw. The Assyrian was stopped but the allies were decimated. This great fight is not even mentioned in the Old Testament.

les alliés furent décimés. Cette grande bataille n'est même pas mentionnée dans l'Ancien Testament.

De nouvelles difficultés apparurent quand le roi Achab essaya d'acheter les terres à Naboth. Sa femme phénicienne imita la signature d'Achab sur les documents ordonnant la confiscation de la terre de Naboth accusé d'avoir blasphémé les noms « d'Élohim et du roi. » Naboth et ses fils furent rapidement mis à mort. L'énergique Élie apparut sur la scène accusant Achab du meurtre des Naboths. C'est ainsi qu'Élie, l'un des plus grands prophètes, commença son enseignement comme défenseur des anciennes mœurs concernant les terres, en opposition avec le comportement des Baalim vendeurs de terres et avec la tentative des villes pour dominer le pays. Mais la réforme n'aboutit pas avant le moment où le grand propriétaire terrien, Jéhu, joignit ses forces à celle du roitelet nomade Jonadab pour détruire les prophètes (agents immobiliers) de Baal à Samarie.

Un regain de vie apparut lorsque Joas et son fils Jéroboam délivrèrent Israël de ses ennemis. Mais, à cette époque, la Samarie était gouvernée par une féodalité de brigands dont les déprédations rivalisaient avec celles de l'ancienne dynastie de David. L'État et l'Église coopéraient étroitement. Leur tentative pour supprimer la liberté de parole conduisit Élie, Amos et Osée à écrire en secret, et ce fut le véritable commencement des Bibles juive et chrétienne.

Mais le royaume du Nord ne fut pas effacé de l'histoire avant le moment où le roi d'Israël conspira avec le roi d'Égypte et refusa de continuer à payer tribut à l'Assyrie. Alors commença un siège de trois ans suivi par la dispersion totale du royaume du Nord. Éphraïm (Israël) disparut ainsi. Juda — les Juifs, le « reste d'Israël » — avait commencé à concentrer les terres entre les mains d'un petit nombre, « accumulant maison après maison et champ après champ », comme disait Isaïe. Il y eut bientôt, à Jérusalem, un temple de Baal à côté du temple de Yahweh. Ce règne de la terreur se termina par une révolte monothéiste conduite par le tout jeune roi Joas qui fit ensuite croisade pendant trente-cinq ans en faveur de Yahweh.

Amatsia, le roi suivant, eut des difficultés avec les contribuables édomites en révolte et avec leurs voisins. Après une victoire éclatante, il se mit à attaquer ses voisins du Nord et subit une défaite tout aussi retentissante. Ensuite, les gens des campagnes se révoltèrent ; ils assassinèrent le roi et mirent sur le trône son fils de seize ans, Azaria, appelé Uzza par Isaïe. Après Uzza, les choses allèrent de mal en pis, et Juda vécut pendant cent ans en payant tribut aux rois d'Assyrie. Le premier Isaïe leur dit que Jérusalem,

97:9.19 (1074.1) New trouble started when King Ahab tried to buy land from Naboth. His Phoenician wife forged Ahab's name to papers directing that Naboth's land be confiscated on the charge that he had blasphemed the names of "Elohim and the king." He and his sons were promptly executed. The vigorous Elijah appeared on the scene denouncing Ahab for the murder of the Naboths. Thus Elijah, one of the greatest of the prophets, began his teaching as a defender of the old land mores as against the land-selling attitude of the Baalim, against the attempt of the cities to dominate the country. But the reform did not succeed until the country landlord Jehu joined forces with the gypsy chieftain Jehonadab to destroy the prophets (real estate agents) of Baal at Samaria.

97:9.20 (1074.2) New life appeared as Jehoash and his son Jeroboam delivered Israel from its enemies. But by this time there ruled in Samaria a gangster-nobility whose depredations rivaled those of the Davidic dynasty of olden days. State and church went along hand in hand. The attempt to suppress freedom of speech led Elijah, Amos, and Hosea to begin their secret writing, and this was the real beginning of the Jewish and Christian Bibles.

97:9.21 (1074.3) But the northern kingdom did not vanish from history until the king of Israel conspired with the king of Egypt and refused to pay further tribute to Assyria. Then began the three years' siege followed by the total dispersion of the northern kingdom. Ephraim (Israel) thus vanished. Judah — the Jews, the "remnant of Israel" — had begun the concentration of land in the hands of the few, as Isaiah said, "Adding house to house and field to field." Presently there was in Jerusalem a temple of Baal alongside the temple of Yahweh. This reign of terror was ended by a monotheistic revolt led by the boy king Joash, who crusaded for Yahweh for thirty-five years.

97:9.22 (1074.4) The next king, Amaziah, had trouble with the revolting tax-paying Edomites and their neighbors. After a signal victory he turned to attack his northern neighbors and was just as signally defeated. Then the rural folk revolted; they assassinated the king and put his sixteen-year-old son on the throne. This was Azariah, called Uzziah by Isaiah. After Uzziah, things went from bad to worse, and Judah existed for a hundred years by paying tribute to the kings of Assyria. Isaiah the first told them that Jerusalem, being the

étant la ville de Yahweh, ne tomberait jamais, mais Jérémie n'hésita pas à proclamer sa chute.

La véritable ruine de Juda fut amenée par une bande de riches politiciens corrompus, sous le gouvernement du roi-enfant Manassé. L'économie changeante favorisa le retour à l'adoration de Baal, dont les opérations immobilières privées sur les terres étaient contraires à l'idéologie de Yahweh. La chute de l'Assyrie et l'ascendant de l'Égypte amenèrent, pour un temps, la délivrance de Juda, et les gens de la campagne prirent le pouvoir. Sous Josias, ils détruisirent la bande de politiciens corrompus de Jérusalem.

Mais cette ère prit fin tragiquement lorsque Josias prétendit sortir pour intercepter la puissante armée de Nêcho qui remontait la côte en venant d'Égypte pour aider l'Assyrie contre Babylone. Josias fut balayé, et Juda dut payer tribut à l'Égypte. Le parti politique de Baal revint au pouvoir à Jérusalem, et c'est alors que commença la véritable servitude égyptienne. Vint ensuite une période au cours de laquelle les politiciens de Baal contrôlèrent à la fois les tribunaux et la prêtrise. Le culte de Baal était un système économique et social concernant les droits de propriété ainsi que la fertilité du sol.

Lorsque Nêbuchadnetsar renversa Nêcho, Juda tomba sous la suzeraineté de Babylone et reçut dix ans de grâce, mais ne tarda pas à se révolter. Quand Nêbuchadnetsar l'attaqua. Les Judaïtes inaugurèrent des réformes sociales, telles que l'affranchissement des esclaves, pour influencer Yahweh. Lorsque l'armée babylonienne se retira temporairement, les Hébreux se réjouirent de ce que la vertu magique de leur réforme les eût délivrés. Ce fut durant cette période que Jérémie leur annonça le sort fatal qui les attendait, et bientôt Nêbuchadnetsar revint.

Et ainsi la fin de Juda survint soudainement. La cité fut détruite et le peuple emmené à Babylone. La lutte Yahweh-Baal se termina par la captivité, et le choc de la captivité amena le reste d'Israël au monothéisme.

À Babylone, les Juifs arrivèrent à la conclusion qu'ils ne pouvaient subsister en Palestine en tant que petit groupe ayant ses propres coutumes économiques et sociales, et que, si leurs idéologies devaient prévaloir, il leur fallait convertir les Gentils. C'est ainsi que prit naissance leur nouveau concept de la destinée — l'idée que les Juifs devaient devenir les serveurs élus de Yahweh. La religion juive de l'Ancien Testament évolua réellement à Babylone durant la captivité.

La doctrine de l'immortalité prit également forme à Babylone. Les Juifs avaient cru que l'idée de la vie future détournait l'attention de leur

city of Yahweh, would never fall. But Jeremiah did not hesitate to proclaim its downfall.

97:9.23 (1074.5) The real undoing of Judah was effected by a corrupt and rich ring of politicians operating under the rule of a boy king, Manasseh. The changing economy favored the return of the worship of Baal, whose private land dealings were against the ideology of Yahweh. The fall of Assyria and the ascendancy of Egypt brought deliverance to Judah for a time, and the country folk took over. Under Josiah they destroyed the Jerusalem ring of corrupt politicians.

97:9.24 (1074.6) But this era came to a tragic end when Josiah presumed to go out to intercept Necho's mighty army as it moved up the coast from Egypt for the aid of Assyria against Babylon. He was wiped out, and Judah went under tribute to Egypt. The Baal political party returned to power in Jerusalem, and thus began the *real* Egyptian bondage. Then ensued a period in which the Baalim politicians controlled both the courts and the priesthood. Baal worship was an economic and social system dealing with property rights as well as having to do with soil fertility.

97:9.25 (1075.1) With the overthrow of Necho by Nebuchadnezzar, Judah fell under the rule of Babylon and was given ten years of grace, but soon rebelled. When Nebuchadnezzar came against them, the Judahites started social reforms, such as releasing slaves, to influence Yahweh. When the Babylonian army temporarily withdrew, the Hebrews rejoiced that their magic of reform had delivered them. It was during this period that Jeremiah told them of the impending doom, and presently Nebuchadnezzar returned.

97:9.26 (1075.2) And so the end of Judah came suddenly. The city was destroyed, and the people were carried away into Babylon. The Yahweh-Baal struggle ended with the captivity. And the captivity shocked the remnant of Israel into monotheism.

97:9.27 (1075.3) In Babylon the Jews arrived at the conclusion that they could not exist as a small group in Palestine, having their own peculiar social and economic customs, and that, if their ideologies were to prevail, they must convert the gentiles. Thus originated their new concept of destiny — the idea that the Jews must become the chosen servants of Yahweh. The Jewish religion of the Old Testament really evolved in Babylon during the captivity.

97:9.28 (1075.4) The doctrine of immortality also took form at Babylon. The Jews had thought that the idea of the future life detracted from the emphasis

évangile de justice sociale. Maintenant, pour la première fois, la théologie remplaçait la sociologie et l'économie. La religion prenait corps en tant que système de pensée humaine et de conduite de plus en plus séparé de la politique, de la sociologie et de l'économie.

C'est ainsi que la vérité au sujet du peuple juif révèle que bien des événements, considérés comme appartenant à l'histoire sainte, ne représentent guère plus que la chronique de l'histoire profane ordinaire. Le judaïsme fut le terrain dans lequel grandit le christianisme, mais les Juifs ne furent pas un peuple miraculeux.

## 10. LA RELIGION HÉBRAÏQUE

Leurs chefs avaient enseigné aux Israélites qu'ils étaient un peuple élu, non à cause d'une complaisance spéciale et d'un monopole de faveur divine, mais à cause de leur mission particulière d'apporter à toutes les nations la vérité d'un Dieu unique et suprême. Ils avaient promis aux Juifs que, s'ils accomplissaient cette destinée, ils deviendraient les dirigeants spirituels de tous les peuples, et que le Messie attendu régnerait sur eux et sur le monde entier comme Prince de la Paix.

Quand les Juifs eurent été libérés par les Perses, ils ne revinrent en Palestine que pour retomber sous la servitude de leurs propres prêtres, avec leur code de lois, de sacrifices et de rituels. De même que les clans hébreux rejetèrent la merveilleuse histoire de Dieu présentée dans le discours d'adieu de Moïse en faveur des rituels de sacrifice et de pénitence, de même ces restes de la nation hébraïque rejetèrent le magnifique concept du second Isaïe en faveur des lois, des règles et des rites de leur prêtrise en développement.

L'égotisme national, la fausse confiance en un Messie promis et mal compris ainsi que la servitude et la tyrannie croissante de la prêtrise, réduisirent définitivement au silence les voix des dirigeants spirituels (sauf Daniel, Ézéchiël, Aggée et Malachie). Depuis cette époque jusqu'à celle de Jean le Baptiste, tout Israël subit une régression spirituelle constante. Toutefois, les Juifs ne perdirent jamais le concept du Père Universel ; même jusqu'au vingtième siècle après le Christ, ils maintinrent cette conception de la Dété.

Depuis Moïse jusqu'à Jean le Baptiste s'étend une lignée ininterrompue d'éducateurs fidèles qui transmièrent, de génération en génération, le flambeau de la lumière monothéiste, tandis qu'ils réprimandaient sans cesse les dirigeants sans scrupules, dénonçaient les prêtres faisant commerce et exhortaient toujours les populations à se rallier à l'adoration du

of their gospel of social justice. Now for the first time theology displaced sociology and economics. Religion was taking shape as a system of human thought and conduct more and more to be separated from politics, sociology, and economics.

97:9.29 (1075.5) And so does the truth about the Jewish people disclose that much which has been regarded as sacred history turns out to be little more than the chronicle of ordinary profane history. Judaism was the soil out of which Christianity grew, but the Jews were not a miraculous people.

## 10. THE HEBREW RELIGION

97:10.1 (1075.6) Their leaders had taught the Israelites that they were a chosen people, not for special indulgence and monopoly of divine favor, but for the special service of carrying the truth of the one God over all to every nation. And they had promised the Jews that, if they would fulfill this destiny, they would become the spiritual leaders of all peoples, and that the coming Messiah would reign over them and all the world as the Prince of Peace.

97:10.2 (1075.7) When the Jews had been freed by the Persians, they returned to Palestine only to fall into bondage to their own priest-ridden code of laws, sacrifices, and rituals. And as the Hebrew clans rejected the wonderful story of God presented in the farewell oration of Moses for the rituals of sacrifice and penance, so did these remnants of the Hebrew nation reject the magnificent concept of the second Isaiah for the rules, regulations, and rituals of their growing priesthood.

97:10.3 (1075.8) National egotism, false faith in a misconceived promised Messiah, and the increasing bondage and tyranny of the priesthood forever silenced the voices of the spiritual leaders (excepting Daniel, Ezekiel, Haggai, and Malachi); and from that day to the time of John the Baptist all Israel experienced an increasing spiritual retrogression. But the Jews never lost the concept of the Universal Father; even to the twentieth century after Christ they have continued to follow this Deity conception.

97:10.4 (1076.1) From Moses to John the Baptist there extended an unbroken line of faithful teachers who passed the monotheistic torch of light from one generation to another while they unceasingly rebuked unscrupulous rulers, denounced commercializing priests, and ever exhorted the people to adhere to the worship of the supreme Yahweh, the Lord God of Israel.



suprême Yahweh, le Seigneur Dieu d'Israël.

En tant que nation, les Juifs finirent par perdre leur identité politique, mais la religion hébraïque de croyance sincère en un Dieu unique et universel continue à vivre dans le cœur des exilés dispersés. Cette religion survit parce qu'elle a efficacement fonctionné pour conserver les plus hautes valeurs de ses partisans. La religion juive a bien réussi à préserver les idéaux d'un peuple, mais non à entretenir le progrès et à encourager la découverte philosophique créative dans les domaines de la vérité. La religion juive avait beaucoup de défauts — elle était déficiente en philosophie et à peu près dépourvue de qualités esthétiques — mais elle conserva les valeurs morales, et c'est pourquoi elle subsista. Comparé avec d'autres concepts de la Déité, le suprême Yahweh était bien clair, vivant, personnel et moral.

Les Juifs aimaient la justice, la sagesse, la vérité et la droiture comme peu de peuples l'ont fait, mais ils ont moins contribué que tous les autres peuples à la compréhension intellectuelle et spirituelle de ces qualités divines. Bien que la théologie hébraïque ait refusé de s'élargir, elle a joué un rôle important dans le développement de deux autres religions mondiales, le christianisme et le mahométisme.

La religion juive persista aussi à cause de ses institutions. Il est difficile à une religion de survivre en tant que pratique personnelle d'individus isolés. Les chefs religieux ont toujours commis l'erreur suivante : apercevant les maux de la religion institutionnelle, ils cherchent à détruire la technique de fonctionnement collectif. Au lieu de détruire tout le rituel, ils feraient mieux de le réformer. Sous ce rapport, Ézékiel fut plus sage que ses contemporains. Il se joignit à eux pour insister sur la responsabilité morale personnelle, mais il entreprit aussi d'établir l'observance fidèle d'un rituel supérieur et purifié.

C'est ainsi que les éducateurs successifs d'Israël effectuèrent dans l'évolution religieuse le plus grand accomplissement qui ait eu lieu sur Urantia : la transformation graduelle, mais continue, du concept barbare du sauvage démon Yahweh, le jaloux et cruel dieu-esprit du fulminant volcan du Sinaï, en un concept ultérieur, exalté et céleste, du Yahweh suprême, créateur de toutes choses et Père aimant et miséricordieux de toute l'humanité. Ce concept hébraïque de Dieu fut l'évocation humaine la plus élevée du Père Universel jusqu'au moment où il fut encore élargi et amplifié d'une si exquise façon par les enseignements personnels et l'exemple de la vie de son Fils, Micaël de Nébadon.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

97:10.5 (1076.2) As a nation the Jews eventually lost their political identity, but the Hebrew religion of sincere belief in the one and universal God continues to live in the hearts of the scattered exiles. And this religion survives because it has effectively functioned to conserve the highest values of its followers. The Jewish religion did preserve the ideals of a people, but it failed to foster progress and encourage philosophic creative discovery in the realms of truth. The Jewish religion had many faults — it was deficient in philosophy and almost devoid of aesthetic qualities — but it did conserve moral values; therefore it persisted. The supreme Yahweh, as compared with other concepts of Deity, was clear-cut, vivid, personal, and moral.

97:10.6 (1076.3) The Jews loved justice, wisdom, truth, and righteousness as have few peoples, but they contributed least of all peoples to the intellectual comprehension and to the spiritual understanding of these divine qualities. Though Hebrew theology refused to expand, it played an important part in the development of two other world religions, Christianity and Mohammedanism.

97:10.7 (1076.4) The Jewish religion persisted also because of its institutions. It is difficult for religion to survive as the private practice of isolated individuals. This has ever been the error of the religious leaders: Seeing the evils of institutionalized religion, they seek to destroy the technique of group functioning. In place of destroying all ritual, they would do better to reform it. In this respect Ezekiel was wiser than his contemporaries; though he joined with them in insisting on personal moral responsibility, he also set about to establish the faithful observance of a superior and purified ritual.

97:10.8 (1076.5) And thus the successive teachers of Israel accomplished the greatest feat in the evolution of religion ever to be effected on Urantia: the gradual but continuous transformation of the barbaric concept of the savage demon Yahweh, the jealous and cruel spirit god of the fulminating Sinai volcano, to the later exalted and supernal concept of the supreme Yahweh, creator of all things and the loving and merciful Father of all mankind. And this Hebraic concept of God was the highest human visualization of the Universal Father up to that time when it was further enlarged and so exquisitely amplified by the personal teachings and life example of his Son, Michael of Nebadon.

97:10.9 (1076.6) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]



## Fascicule 98. Les enseignements de Melchizédek en Occident

⇐ 097

Livre d'Urantia

099 ⇒

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 98 LES ENSEIGNEMENTS DE MELCHIZÉDEK EN OCCIDENT

##### Sections

##### Introduction

1. La religion de Salem parmi les Grecs
2. La pensée philosophique grecque
3. Les enseignements de Melchizédek à Rome
4. Les cultes des mystères
5. Le culte de Mithra
6. Mithracisme et christianisme
7. La religion chrétienne

##### Introduction

LES enseignements de Melchizédek pénétrèrent en Europe par un grand nombre de voies, mais principalement par l'Égypte. Ils furent incorporés dans la philosophie occidentale après avoir été complètement hellénisés et, plus tard, christianisés. Les idéaux du monde occidental étaient essentiellement socratiques, et sa philosophie religieuse ultérieure devint celle de Jésus, avec les modifications et les compromis résultant du contact avec la philosophie et la religion occidentales en évolution. L'ensemble culmina dans l'Église chrétienne.

En Europe, les missionnaires de Salem poursuivirent longtemps leurs activités et furent graduellement absorbés par les nombreux groupes cultuels et rituels qui surgissaient périodiquement. Il faut mentionner les cyniques parmi ceux qui maintinrent les enseignements de Salem dans leur forme la plus pure. Ces prédicateurs de la foi et de la confiance en Dieu s'activaient encore dans l'Europe romaine au premier siècle après le Christ. Ils furent

#### PAPER 98 THE MELCHIZEDEK TEACHINGS IN THE OCCIDENT

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Salem Religion among the Greeks
2. Greek Philosophic Thought
3. The Melchizedek Teachings in Rome
4. The Mystery Cults
5. The Cult of Mithras
6. Mithraism and Christianity
7. The Christian Religion

##### INTRODUCTION

*98:0.1 (1077.1)* THE Melchizedek teachings entered Europe along many routes, but chiefly they came by way of Egypt and were embodied in Occidental philosophy after being thoroughly Hellenized and later Christianized. The ideals of the Western world were basically Socratic, and its later religious philosophy became that of Jesus as it was modified and compromised through contact with evolving Occidental philosophy and religion, all of which culminated in the Christian church.

*98:0.2 (1077.2)* For a long time in Europe the Salem missionaries carried on their activities, becoming gradually absorbed into many of the cults and ritual groups which periodically arose. Among those who maintained the Salem teachings in the purest form must be mentioned the Cynics. These preachers of faith and trust in God were still functioning in Roman Europe in the first century after Christ, being later incorporated into the newly forming Christian religion.

ultérieurement incorporés dans la religion chrétienne en formation.

Une grande part de la doctrine de Salem fut répandue en Europe par les soldats mercenaires juifs qui prirent part à tant de luttes militaires en Occident. Dans les temps anciens, les Juifs étaient réputés autant pour leur valeur militaire que pour leurs particularités théologiques.

Les doctrines fondamentales de la philosophie grecque, de la théologie juive et de la morale chrétienne furent essentiellement des répercussions des enseignements antérieurs de Melchizedek.

## 1. LA RELIGION DE SALEM PARMI LES GRECS

Les missionnaires de Salem auraient pu édifier une grande structure religieuse parmi les Grecs s'ils n'avaient pas interprété strictement leur serment d'ordination selon les engagements imposés par Machiventa, qui interdisait d'organiser des congrégations exclusives pour le culte, et arraché à chaque éducateur la promesse de ne jamais exercer la fonction de prêtre ni de recevoir, pour un service religieux, aucune autre rémunération que de la nourriture, des vêtements et un toit. Quand les éducateurs Melchizédèks pénétrèrent dans la Grèce préhellénique, ils y trouvèrent un peuple qui entretenait encore les traditions d'Adamson et du temps des Andites, mais ces enseignements avaient été fortement adulterés par les notions et croyances des hordes d'esclaves inférieurs qui avaient été amenés en quantités croissantes sur les rivages grecs. Cette adulation produisit un retour vers un animisme grossier, avec des rites sanglants où les classes inférieures allaient jusqu'à transformer en cérémonies les exécutions de criminels condamnés.

L'influence initiale des éducateurs de Salem fut presque détruite par l'invasion dite aryenne venant de l'Europe méridionale et de l'Orient. Ces envahisseurs helléniques apportèrent avec eux des concepts anthropomorphiques de Dieu, semblables à ceux que leurs compagnons ariens avaient introduits aux Indes. Cette importation inaugura l'évolution de la famille grecque de dieux et de déesses. Cette nouvelle religion était basée en partie sur les cultes des envahisseurs hellènes barbares, mais incorporait aussi des mythes des anciens habitants de la Grèce.

Les Grecs hellènes trouvèrent le monde méditerranéen largement dominé par le culte de la mère, et ils imposèrent à ces peuples leur dieu-homme, Diaus-Zeus qui, tel Yahweh parmi les Sémites hénothéistes, était déjà devenu le chef de

98:0.3 (1077.3) Much of the Salem doctrine was spread in Europe by the Jewish mercenary soldiers who fought in so many of the Occidental military struggles. In ancient times the Jews were famed as much for military valor as for theologic peculiarities.

98:0.4 (1077.4) The basic doctrines of Greek philosophy, Jewish theology, and Christian ethics were fundamentally repercussions of the earlier Melchizedek teachings.

## 1. THE SALEM RELIGION AMONG THE GREEKS

98:1.1 (1077.5) The Salem missionaries might have built up a great religious structure among the Greeks had it not been for their strict interpretation of their oath of ordination, a pledge imposed by Machiventa which forbade the organization of exclusive congregations for worship, and which exacted the promise of each teacher never to function as a priest, never to receive fees for religious service, only food, clothing, and shelter. When the Melchizedek teachers penetrated to pre-Hellenic Greece, they found a people who still fostered the traditions of Adamson and the days of the Andites, but these teachings had become greatly adulterated with the notions and beliefs of the hordes of inferior slaves that had been brought to the Greek shores in increasing numbers. This adulteration produced a reversion to a crude animism with bloody rites, the lower classes even making ceremonial out of the execution of condemned criminals.

98:1.2 (1077.6) The early influence of the Salem teachers was nearly destroyed by the so-called Aryan invasion from southern Europe and the East. These Hellenic invaders brought along with them anthropomorphic God concepts similar to those which their Aryan fellows had carried to India. This importation inaugurated the evolution of the Greek family of gods and goddesses. This new religion was partly based on the cults of the incoming Hellenic barbarians, but it also shared in the myths of the older inhabitants of Greece.

98:1.3 (1078.1) The Hellenic Greeks found the Mediterranean world largely dominated by the mother cult, and they imposed upon these peoples their man-god, Dyaus-Zeus, who had already become, like Yahweh among the henotheistic

tout le panthéon grec de dieux subordonnés. Les Grecs auraient fini par aboutir à un vrai monothéisme dans le concept de Zeus s'ils n'avaient pas retenu le supercontrôle du Destin. Un Dieu de valeur finale doit être lui-même l'arbitre du destin et le créateur de la destinée.

Comme conséquence de ces facteurs dans l'évolution religieuse, la croyance populaire aux dieux insouciantes du mont Olympe se développa bientôt. C'étaient des dieux plus humains que divins, et les Grecs intelligents ne les prirent jamais très au sérieux. Ils n'aimaient ni ne craignaient beaucoup ces dieux qu'ils avaient eux-mêmes créés. Ils éprouaient un sentiment patriotique et racial pour Zeus et sa famille de demi-hommes et de demi-dieux, mais ne les révéraient et ne les adoraient guère.

Les Hellènes devinrent si imprégnés des doctrines anticléricales des éducateurs primitifs de Salem que nulle prêtrise d'importance n'apparut jamais en Grèce. Même la confection d'idoles pour les dieux devint plus une œuvre artistique qu'une affaire de culte.

Les dieux olympiens illustrent l'anthropomorphisme typique des hommes. Mais la mythologie grecque était plus esthétique qu'éthique. La religion grecque rendit service en décrivant un univers gouverné par un groupe de déités, mais bientôt la morale, l'éthique et la philosophie grecques s'avancèrent bien au-delà du concept théiste. Ce déséquilibre entre le développement intellectuel et le progrès spirituel fut aussi dangereux pour la Grèce qu'il l'avait été pour l'Inde.

## 2. LA PENSÉE PHILOSOPHIQUE GRECQUE

Une religion superficielle et prise à la légère ne peut durer, surtout quand elle n'a pas de prêtrise pour entretenir ses formes et pour remplir de crainte et de peur le cœur de ses fidèles. La religion olympienne ne promettait pas de salut et n'étanchait pas la soif spirituelle de ses croyants ; elle était donc condamnée à périr. Moins d'un millénaire après ses débuts, elle avait presque disparu, et les Grecs se trouvèrent sans religion nationale, les dieux de l'Olympe ayant perdu leur emprise sur les meilleurs penseurs.

Telle était la situation lorsqu'au sixième siècle avant le Christ, une renaissance de la conscience spirituelle et un réveil de la reconnaissance du monothéisme se produisirent en Orient et au Levant. Mais l'Occident ne participa pas à ce nouveau développement ; ni l'Europe ni l'Afrique du Nord ne prirent une grande part à cette renaissance religieuse. Quant aux Grecs, ils s'engagèrent dans un magnifique progrès

Semites, head of the whole Greek pantheon of subordinate gods. And the Greeks would have eventually achieved a true monotheism in the concept of Zeus except for their retention of the overcontrol of Fate. A God of final value must, himself, be the arbiter of fate and the creator of destiny.

98:1.4 (1078.2) As a consequence of these factors in religious evolution, there presently developed the popular belief in the happy-go-lucky gods of Mount Olympus, gods more human than divine, and gods which the intelligent Greeks never did regard very seriously. They neither greatly loved nor greatly feared these divinities of their own creation. They had a patriotic and racial feeling for Zeus and his family of half men and half gods, but they hardly revered or worshiped them.

98:1.5 (1078.3) The Hellenes became so impregnated with the antipriestcraft doctrines of the earlier Salem teachers that no priesthood of any importance ever arose in Greece. Even the making of images to the gods became more of a work in art than a matter of worship.

98:1.6 (1078.4) The Olympian gods illustrate man's typical anthropomorphism. But the Greek mythology was more aesthetic than ethic. The Greek religion was helpful in that it portrayed a universe governed by a deity group. But Greek morals, ethics, and philosophy presently advanced far beyond the god concept, and this imbalance between intellectual and spiritual growth was as hazardous to Greece as it had proved to be in India.

## 2. GREEK PHILOSOPHIC THOUGHT

98:2.1 (1078.5) A lightly regarded and superficial religion cannot endure, especially when it has no priesthood to foster its forms and to fill the hearts of the devotees with fear and awe. The Olympian religion did not promise salvation, nor did it quench the spiritual thirst of its believers; therefore was it doomed to perish. Within a millennium of its inception it had nearly vanished, and the Greeks were without a national religion, the gods of Olympus having lost their hold upon the better minds.

98:2.2 (1078.6) This was the situation when, during the sixth century before Christ, the Orient and the Levant experienced a revival of spiritual consciousness and a new awakening to the recognition of monotheism. But the West did not share in this new development; neither Europe nor northern Africa extensively participated in this religious renaissance. The Greeks, however, did engage in a magnificent intellectual advancement.

intellectuel. Ils avaient commencé à dominer la peur et ne recherchaient plus la religion comme antidote, mais ils ne percevaient pas que la vraie religion rassasie l'âme et guérit l'inquiétude spirituelle et le désespoir moral. Ils cherchèrent à consoler les âmes par la pensée profonde — la philosophie et la métaphysique. Ils se détournèrent de la contemplation de la préservation de soi — le salut — et se tournèrent vers la réalisation de soi et la connaissance de soi.

Par la rigueur de la pensée, les Grecs essayèrent d'atteindre une conscience de la sécurité qui leur servirait de substitut à la croyance en la survie, mais ils échouèrent complètement. Seuls les individus les plus intelligents des classes supérieures des peuples hellènes pouvaient saisir ce nouvel enseignement. La masse des descendants des esclaves des générations précédentes n'avait aucune capacité de recevoir ce nouveau substitut de la religion.

Les philosophes dédaignèrent toutes les formes de culte et, pourtant, ils restaient pratiquement tous vaguement attachés à un arrière-plan de croyance aux doctrines de Salem sur « l'Intelligence de l'univers », « l'idée de Dieu » et « La Grande Source ». Dans la mesure où les philosophes grecs reconnaissaient le divin et le superfini, ils étaient franchement monothéistes et n'avaient guère de reconnaissance envers toute la galaxie de dieux et de déesses de l'Olympe.

Les poètes grecs des sixième et cinquième siècles av. J.-C., et notamment Pindare, tentèrent de réformer la religion grecque. Ils élevèrent ses idéaux, mais ils furent plutôt des artistes que des religionistes ; ils ne réussirent pas à établir une technique pour développer et conserver des valeurs suprêmes.

Xénophane enseigna la doctrine d'un Dieu unique, mais son concept de déité était trop panthéiste pour représenter aux hommes mortels un Père personnel. Anaxagore était un mécaniste, sauf en ce qu'il reconnaissait une Cause Première, un Mental Initial. Socrate et ses successeurs, Platon et Aristote, enseignèrent que la vertu est la connaissance, que la bonté est la santé de l'âme, qu'il vaut mieux souffrir d'une injustice que d'en être coupable, qu'il est mauvais de rendre le mal pour le mal et que les dieux sont sages et bons. Leurs vertus cardinales étaient la sagesse, le courage, la tempérance et la justice.

L'évolution de la philosophie religieuse chez les peuples hellènes et les Hébreux fournit, par contraste, un exemple de la fonction de l'Église comme institution pour modeler le progrès culturel. En Palestine, la pensée humaine était tellement contrôlée par les prêtres et dirigée par les Écritures que la philosophie et l'esthétique

They had begun to master fear and no longer sought religion as an antidote therefor, but they did not perceive that true religion is the cure for soul hunger, spiritual disquiet, and moral despair. They sought for the solace of the soul in deep thinking — philosophy and metaphysics. They turned from the contemplation of self-preservation — salvation — to self-realization and self-understanding.

98:2.3 (1078.7) By rigorous thought the Greeks attempted to attain that consciousness of security which would serve as a substitute for the belief in survival, but they utterly failed. Only the more intelligent among the higher classes of the Hellenic peoples could grasp this new teaching; the rank and file of the progeny of the slaves of former generations had no capacity for the reception of this new substitute for religion.

98:2.4 (1079.1) The philosophers disdained all forms of worship, notwithstanding that they practically all held loosely to the background of a belief in the Salem doctrine of "the Intelligence of the universe," "the idea of God," and "the Great Source." In so far as the Greek philosophers gave recognition to the divine and the superfinite, they were frankly monotheistic; they gave scant recognition to the whole galaxy of Olympian gods and goddesses.

98:2.5 (1079.2) The Greek poets of the fifth and sixth centuries, notably Pindar, attempted the reformation of Greek religion. They elevated its ideals, but they were more artists than religionists. They failed to develop a technique for fostering and conserving supreme values.

98:2.6 (1079.3) Xenophanes taught one God, but his deity concept was too pantheistic to be a personal Father to mortal man. Anaxagoras was a mechanist except that he did recognize a First Cause, an Initial Mind. Socrates and his successors, Plato and Aristotle, taught that virtue is knowledge; goodness, health of the soul; that it is better to suffer injustice than to be guilty of it, that it is wrong to return evil for evil, and that the gods are wise and good. Their cardinal virtues were: wisdom, courage, temperance, and justice.

98:2.7 (1079.4) The evolution of religious philosophy among the Hellenic and Hebrew peoples affords a contrastive illustration of the function of the church as an institution in the shaping of cultural progress. In Palestine, human thought was so priest-controlled and scripture-directed that philosophy and aesthetics were entirely submerged in religion

étaient entièrement englouties dans la religion et la moralité. En Grèce, l'absence presque complète de prêtres et d'« Écritures saintes » laissa le mental humain libre et sans entraves, de sorte que la profondeur de pensée se développa d'une manière surprenante ; mais la religion, en tant qu'expérience personnelle, ne réussit pas à suivre les investigations intellectuelles dans la nature et la réalité du cosmos.

En Grèce, la croyance était subordonnée à la pensée. En Palestine, la pensée était maintenue asservie à la croyance. La force du christianisme est due, en grande partie, à ce qu'il a fait de larges emprunts à la moralité hébraïque aussi bien qu'à la pensée grecque.

En Palestine, le dogmatisme religieux se cristallisa au point de compromettre tout développement ultérieur. En Grèce, la pensée humaine devint si abstraite que le concept de Dieu se résolut en un brouillard vaporeux de spéculations panthéistes se rapprochant fort de l'Infinité impersonnelle des philosophes brahmaniques.

Mais les hommes ordinaires de ces temps ne pouvaient saisir la philosophie grecque de la réalisation de soi et d'une déité abstraite. Ils ne s'y intéressaient d'ailleurs pas beaucoup et recherchaient plutôt des promesses de salut doublées d'un Dieu personnel susceptible d'écouter leurs prières. Ils exilèrent les philosophes et persécutèrent les derniers fidèles du culte de Salem, les deux doctrines s'étant alors beaucoup mélangées. Ils se préparèrent à la terrible plongée orgiaque dans les folies des cultes des mystères, qui envahissaient alors les contrées méditerranéennes. Les mystères d'Éleusis grandirent à l'intérieur du panthéon olympien en tant que version grecque du culte de la fécondité. Le culte dionysien de la nature fleurit également. Le culte le meilleur était la fraternité orphique, dont les sermons moraux et les promesses de salut présentaient un grand attrait pour nombre de personnes.

Toute la Grèce se lança dans ces nouvelles méthodes pour atteindre le salut par ce cérémonial émotionnel et ardent. Nulle nation n'avait jamais atteint, en aussi peu de temps, de pareilles hauteurs de philosophie artistique ni créé, pratiquement sans Déité et sans la moindre promesse de salut humain, un système éthique aussi avancé. Nulle nation ne plongea aussi rapidement, profondément et violemment dans un abîme de stagnation intellectuelle, de dépravation morale et de carence spirituelle que ces mêmes peuples grecs quand ils se lancèrent dans le tourbillon insensé des cultes des mystères.

Des religions ont duré longtemps sans support philosophique, mais peu de philosophies,

and morality. In Greece, the almost complete absence of priests and "sacred scriptures" left the human mind free and unfettered, resulting in a startling development in depth of thought. But religion as a personal experience failed to keep pace with the intellectual probings into the nature and reality of the cosmos.

98:2.8 (1079.5) In Greece, believing was subordinated to thinking; in Palestine, thinking was held subject to believing. Much of the strength of Christianity is due to its having borrowed heavily from both Hebrew morality and Greek thought.

98:2.9 (1079.6) In Palestine, religious dogma became so crystallized as to jeopardize further growth; in Greece, human thought became so abstract that the concept of God resolved itself into a misty vapor of pantheistic speculation not at all unlike the impersonal Infinity of the Brahman philosophers.

98:2.10 (1079.7) But the average men of these times could not grasp, nor were they much interested in, the Greek philosophy of self-realization and an abstract Deity; they rather craved promises of salvation, coupled with a personal God who could hear their prayers. They exiled the philosophers, persecuted the remnants of the Salem cult, both doctrines having become much blended, and made ready for that terrible orgiastic plunge into the follies of the mystery cults which were then overspreading the Mediterranean lands. The Eleusinian mysteries grew up within the Olympian pantheon, a Greek version of the worship of fertility; Dionysus nature worship flourished; the best of the cults was the Orphic brotherhood, whose moral preachments and promises of salvation made a great appeal to many.

98:2.11 (1080.1) All Greece became involved in these new methods of attaining salvation, these emotional and fiery ceremonials. No nation ever attained such heights of artistic philosophy in so short a time; none ever created such an advanced system of ethics practically without Deity and entirely devoid of the promise of human salvation; no nation ever plunged so quickly, deeply, and violently into such depths of intellectual stagnation, moral depravity, and spiritual poverty as these same Greek peoples when they flung themselves into the mad whirl of the mystery cults.

98:2.12 (1080.2) Religions have long endured without philosophical support, but few philosophies, as such, have long persisted without some



en tant que telles, se sont perpétuées longtemps sans quelque identification avec la religion. La philosophie est à la religion ce que la conception est à l'action. Mais l'état humain idéal est celui où la philosophie, la religion et la science sont soudées en une unité pleine de sens par l'action conjointe de la sagesse, de la foi et de l'expérience.

### 3. LES ENSEIGNEMENTS DE MELCHIZÉDEK À ROME

Partant des formes primitives d'adoration des dieux de la famille, la religion ultérieure des Latins devint une vénération de tribu pour Mars, le dieu de la guerre. Il était donc naturel qu'elle ressemblât davantage à une observance politique que les systèmes intellectuels des Grecs et des brahmanes ou que les religions plus spiritualistes de divers autres peuples.

Au cours de la grande renaissance monothéiste de l'évangile de Melchizédek pendant le sixième siècle avant le Christ, les missionnaires de Salem furent trop peu nombreux à pénétrer en Italie. Ceux qui y allèrent furent incapables de vaincre l'influence de la prêtrise étrusque en expansion rapide, avec sa nouvelle galaxie de dieux et de temples qui furent tous incorporés dans la religion d'État romaine. Cette religion des tribus latines n'était ni futile et vénale comme celles des Grecs, ni austère et tyrannique comme celle des Hébreux. Elle consistait en majeure partie à observer simplement des formes, des vœux et des tabous.

La religion romaine fut grandement influencée par de larges importations culturelles de Grèce. Finalement, la plupart des dieux olympiens furent transplantés et incorporés dans le panthéon latin. Les Grecs adorèrent longtemps le feu de l'âtre familial — Hestia était la déesse vierge de l'âtre. Vesta était la déesse romaine du foyer. Zeus devint Jupiter, Aphrodite devint Vénus, et ainsi de suite pour les nombreuses déités de l'Olympe.

L'initiation religieuse des jeunes romains était l'occasion de leur consécration solennelle au service de l'État. Les serments et les admissions à la citoyenneté étaient en réalité des cérémonies religieuses. Les peuples latins entretenaient des temples, des autels et des sanctuaires ; et, en cas de crise, ils consultaient les oracles. Ils conservaient les ossements des héros, et en firent autant, plus tard, pour ceux des saints chrétiens.

Cette forme officielle et froide de patriotisme pseudoreligieux était condamnée à disparaître, comme l'adoration hautement intellectuelle et

identification with religion. Philosophy is to religion as conception is to action. But the ideal human estate is that in which philosophy, religion, and science are welded into a meaningful unity by the conjoined action of wisdom, faith, and experience.

### 3. THE MELCHIZEDEK TEACHINGS IN ROME

98:3.1 (1080.3) Having grown out of the earlier religious forms of worship of the family gods into the tribal reverence for Mars, the god of war, it was natural that the later religion of the Latins was more of a political observance than were the intellectual systems of the Greeks and Brahmins or the more spiritual religions of several other peoples.

98:3.2 (1080.4) In the great monotheistic renaissance of Melchizedek's gospel during the sixth century before Christ, too few of the Salem missionaries penetrated Italy, and those who did were unable to overcome the influence of the rapidly spreading Etruscan priesthood with its new galaxy of gods and temples, all of which became organized into the Roman state religion. This religion of the Latin tribes was not trivial and venal like that of the Greeks, neither was it austere and tyrannical like that of the Hebrews; it consisted for the most part in the observance of mere forms, vows, and taboos.

98:3.3 (1080.5) Roman religion was greatly influenced by extensive cultural importations from Greece. Eventually most of the Olympian gods were transplanted and incorporated into the Latin pantheon. The Greeks long worshiped the fire of the family hearth — Hestia was the virgin goddess of the hearth; Vesta was the Roman goddess of the home. Zeus became Jupiter; Aphrodite, Venus; and so on down through the many Olympian deities.

98:3.4 (1080.6) The religious initiation of Roman youths was the occasion of their solemn consecration to the service of the state. Oaths and admissions to citizenship were in reality religious ceremonies. The Latin peoples maintained temples, altars, and shrines and, in a crisis, would consult the oracles. They preserved the bones of heroes and later on those of the Christian saints.

98:3.5 (1080.7) This formal and unemotional form of pseudoreligious patriotism was doomed to collapse, even as the highly intellectual and artistic

artistique des Grecs s'était effondrée devant l'adoration fervente et profondément émotive des cultes des mystères. Le plus grand de ces cultes dévotieux était la religion du mystère de la secte de la Mère de Dieu, qui avait alors son siège à l'endroit exact de l'actuelle église Saint-Pierre de Rome.

L'État romain émergent fut politiquement conquérant, mais fut à son tour conquis par les cultes, rituels, mystères et les concepts de dieu de l'Égypte, de la Grèce et du Levant. Ces cultes importés continuèrent à fleurir dans tout l'empire romain jusqu'à l'époque d'Auguste. Pour des raisons purement politiques et civiles, ce dernier fit un effort héroïque et partiellement couronné de succès pour détruire les mystères et ranimer l'ancienne religion politique.

Un prêtre de la religion d'État exposa à Auguste les tentatives antérieures des éducateurs de Salem pour répandre la doctrine d'un Dieu unique, d'une Déesse finale dominant tous les êtres surnaturels. Cette idée s'implanta si fermement chez l'empereur qu'il construisit de nombreux temples, les garnit abondamment de belles statues, réorganisa la prêtrise d'État, rétablit la religion d'État, se nomma lui-même comme faisant fonction de grand-prêtre de tout et, en tant qu'empereur, n'hésita pas à se proclamer lui-même dieu suprême.

Cette nouvelle religion du culte d'Auguste prospéra et fut observée dans tout l'empire durant sa vie, sauf en Palestine, foyer des Juifs. Cette époque des dieux humains se prolongea jusqu'à ce que le culte officiel romain eût un tableau de plus de quarante déités humaines s'étant élevées elles-mêmes à cette dignité, et prétendant toutes à des naissances miraculeuses et à d'autres attributs surhumains.

Le groupe des croyants de Salem allait s'amenuisant ; un sérieux groupement de prédicateurs, les cyniques, offrit un dernier sursaut de résistance. Ils exhortèrent les Romains à abandonner leurs rites religieux sauvages et insensés, et à revenir à une forme de culte incorporant l'évangile de Melchizédek, tel qu'il avait été modifié et altéré par contact avec la philosophie des Grecs. Mais, dans son ensemble, le peuple rejeta les cyniques et préféra se plonger dans les rituels des mystères, qui non seulement lui offraient l'espoir du salut personnel, mais encore satisfaisaient son désir de diversion, d'excitation et de distraction.

#### 4. LES CULTES DES MYSTÈRES

Ayant perdu leurs religions primitives de famille et d'État, et ne se trouvant ni capables ni désireux de saisir le sens de la philosophie

worship of the Greeks had gone down before the fervid and deeply emotional worship of the mystery cults. The greatest of these devastating cults was the mystery religion of the Mother of God sect, which had its headquarters, in those days, on the exact site of the present church of St. Peter's in Rome.

98:3.6 (1080.8) The emerging Roman state conquered politically but was in turn conquered by the cults, rituals, mysteries, and god concepts of Egypt, Greece, and the Levant. These imported cults continued to flourish throughout the Roman state up to the time of Augustus, who, purely for political and civic reasons, made a heroic and somewhat successful effort to destroy the mysteries and revive the older political religion.

98:3.7 (1081.1) One of the priests of the state religion told Augustus of the earlier attempts of the Salem teachers to spread the doctrine of one God, a final Deity presiding over all supernatural beings; and this idea took such a firm hold on the emperor that he built many temples, stocked them well with beautiful images, reorganized the state priesthood, re-established the state religion, appointed himself acting high priest of all, and as emperor did not hesitate to proclaim himself the supreme god.

98:3.8 (1081.2) This new religion of Augustus worship flourished and was observed throughout the empire during his lifetime except in Palestine, the home of the Jews. And this era of the human gods continued until the official Roman cult had a roster of more than twoscore self-elevated human deities, all claiming miraculous births and other superhuman attributes.

98:3.9 (1081.3) The last stand of the dwindling band of Salem believers was made by an earnest group of preachers, the Cynics, who exhorted the Romans to abandon their wild and senseless religious rituals and return to a form of worship embodying Melchizedek's gospel as it had been modified and contaminated through contact with the philosophy of the Greeks. But the people at large rejected the Cynics; they preferred to plunge into the rituals of the mysteries, which not only offered hopes of personal salvation but also gratified the desire for diversion, excitement, and entertainment.

#### 4. THE MYSTERY CULTS

98:4.1 (1081.4) The majority of people in the Greco-Roman world, having lost their primitive family and state religions and being unable or unwilling to

grecque, les habitants du monde gréco-romain tournèrent en majorité leur attention vers les cultes spectaculaires et émotionnels des mystères d'Égypte et du Levant. Les gens du peuple recherchaient ardemment des promesses de salut — une consolation religieuse pour aujourd'hui et des assurances d'un espoir d'immortalité pour après la mort.

Les trois cultes des mystères qui devinrent les plus populaires furent les suivants :

1. Le culte phrygien de Cybèle et de son fils Attis.

2. Le culte égyptien d'Osiris et de sa mère Isis.

3. Le culte iranien d'adoration de Mithra comme sauveur et rédempteur de l'humanité pécheresse.

Les mystères phrygien et égyptien enseignaient que le fils divin (respectivement Attis et Osiris) avait passé par la mort et avait été ressuscité par le pouvoir divin, et qu'en outre tous ceux qui avaient été convenablement initiés au mystère, et célébraient respectueusement les anniversaires de la mort et de la résurrection du dieu, participaient, de ce fait, de sa nature divine et de son immortalité.

Les cérémonies phrygiennes étaient imposantes mais dégradantes. Leurs fêtes sanglantes montrent à quel point les mystères levantins étaient devenus dégradés et primitifs. Le jour le plus saint était le Vendredi Noir, le « jour du sang », commémorant la mort volontaire d'Attis. Après les trois jours où l'on célébrait le sacrifice et la mort d'Attis, la fête tournait en liesse en l'honneur de sa résurrection.

Les rituels du culte d'Isis et d'Osiris étaient plus raffinés et plus impressionnants que ceux du culte phrygien. Ce rituel égyptien était bâti autour de la légende de l'ancien dieu du Nil, un dieu qui mourut et fut ressuscité. Ce concept dérivait de l'observation que la croissance des plantes s'arrête selon un rythme annuel récurrent, suivi de la régénération de tous les végétaux vivants au printemps. La frénésie dans la célébration de ces cultes des mystères et les orgies de leurs cérémonies, qui étaient censées aboutir à « l'enthousiasme » de la réalisation de la divinité, étaient parfois des plus révoltantes.

## 5. LE CULTE DE MITHRA

Les mystères phrygien et égyptien finirent par s'effacer devant le plus grand de tous les cultes des mystères, l'adoration de Mithra. Le culte mithriaque attirait un large éventail de tempéraments humains et supplanta

grasp the meaning of Greek philosophy, turned their attention to the spectacular and emotional mystery cults from Egypt and the Levant. The common people craved promises of salvation — religious consolation for today and assurances of hope for immortality after death.

98:4.2 (1081.5) The three mystery cults which became most popular were:

98:4.3 (1081.6) 1. The Phrygian cult of Cybele and her son Attis.

98:4.4 (1081.7) 2. The Egyptian cult of Osiris and his mother Isis.

98:4.5 (1081.8) 3. The Iranian cult of the worship of Mithras as the savior and redeemer of sinful mankind.

98:4.6 (1081.9) The Phrygian and Egyptian mysteries taught that the divine son (respectively Attis and Osiris) had experienced death and had been resurrected by divine power, and further that all who were properly initiated into the mystery, and who reverently celebrated the anniversary of the god's death and resurrection, would thereby become partakers of his divine nature and his immortality.

98:4.7 (1081.10) The Phrygian ceremonies were imposing but degrading; their bloody festivals indicate how degraded and primitive these Levantine mysteries became. The most holy day was Black Friday, the "day of blood," commemorating the self-inflicted death of Attis. After three days of the celebration of the sacrifice and death of Attis the festival was turned to joy in honor of his resurrection.

98:4.8 (1082.1) The rituals of the worship of Isis and Osiris were more refined and impressive than were those of the Phrygian cult. This Egyptian ritual was built around the legend of the Nile god of old, a god who died and was resurrected, which concept was derived from the observation of the annually recurring stoppage of vegetation growth followed by the springtime restoration of all living plants. The frenzy of the observance of these mystery cults and the orgies of their ceremonials, which were supposed to lead up to the "enthusiasm" of the realization of divinity, were sometimes most revolting.

## 5. THE CULT OF MITHRAS

98:5.1 (1082.2) The Phrygian and Egyptian mysteries eventually gave way before the greatest of all the mystery cults, the worship of Mithras. The Mithraic cult made its appeal to a wide range of human nature and gradually supplanted both of its

graduellement ses deux prédécesseurs. Le mithraïsme se répandit dans l'empire romain par la propagande des légions romaines recrutées au Levant, où cette religion était en vogue, car les soldats apportaient cette croyance partout où ils allaient. Ce nouveau rituel religieux fut un grand progrès sur les cultes antérieurs des mystères.

Le culte de Mithra naquit en Iran et subsista longtemps dans son pays d'origine, malgré l'opposition militante des disciples de Zoroastre. Mais, à l'époque où le mithraïsme atteignit Rome, il avait été grandement amélioré par l'assimilation de nombreux enseignements de Zoroastre. Ce fut principalement au travers du culte mithriaque que la religion de Zoroastre exerça une influence sur le christianisme apparu plus tard.

Le culte mithriaque décrivait un dieu militant prenant naissance dans un grand rocher, se lançant dans de vaillants exploits et faisant jaillir de l'eau d'un rocher frappé par ses flèches. Il y avait un déluge duquel un seul homme échappait dans un bateau spécialement construit, et un dernier souper que Mithra célébrait avec le dieu-soleil avant de s'élever au ciel. Ce dieu-soleil, Sol Invictus, était une dégénération d'Ahura-Mazda, le concept de déité du zoroastrisme. Mithra était conçu comme le champion survivant du dieu-soleil dans sa lutte avec le dieu des ténèbres. En reconnaissance d'avoir tué le taureau mythique sacré, Mithra fut rendu immortel et élevé au poste d'intercesseur pour la race humaine parmi les dieux du ciel.

Les adhérents de ce culte le pratiquaient dans des grottes et autres lieux secrets où ils chantaient des hymnes, marmottaient des paroles magiques, mangeaient la chair des animaux sacrifiés et buvaient leur sang. Ils adoraient trois fois par jour, avec des cérémonies hebdomadaires spéciales le jour du dieu-soleil, et la célébration la plus minutieuse de toutes avait lieu lors de la fête annuelle de Mithra, le 25 décembre. La croyance était que le partage du sacrement assurait la vie éternelle, le passage immédiat, après la mort, dans le sein de Mithra, pour y demeurer dans la félicité jusqu'au jour du jugement ; ce jour-là, les clefs mithriaques du ciel ouvriraient les portes du Paradis pour y recevoir les fidèles, après quoi tous les non-baptisés parmi les vivants et les morts seraient anéantis lors du retour de Mithra sur terre. On enseignait qu'après sa mort, un homme allait devant Mithra pour être jugé, et qu'à la fin du monde, Mithra ferait sortir tous les morts de leur tombe pour le jugement dernier. Les méchants seraient détruits par le feu, et les bons règneraient avec Mithra pour toujours.

Au début, c'était uniquement une religion pour les hommes ; les croyants pouvaient être initiés successivement dans sept ordres différents. Plus tard, les épouses et les filles des croyants furent

predecessors. Mithraism spread over the Roman Empire through the propagandizing of Roman legions recruited in the Levant, where this religion was the vogue, for they carried this belief wherever they went. And this new religious ritual was a great improvement over the earlier mystery cults.

98:5.2 (1082.3) The cult of Mithras arose in Iran and long persisted in its homeland despite the militant opposition of the followers of Zoroaster. But by the time Mithraism reached Rome, it had become greatly improved by the absorption of many of Zoroaster's teachings. It was chiefly through the Mithraic cult that Zoroaster's religion exerted an influence upon later appearing Christianity.

98:5.3 (1082.4) The Mithraic cult portrayed a militant god taking origin in a great rock, engaging in valiant exploits, and causing water to gush forth from a rock struck with his arrows. There was a flood from which one man escaped in a specially built boat and a last supper which Mithras celebrated with the sun-god before he ascended into the heavens. This sun-god, or Sol Invictus, was a degeneration of the Ahura-Mazda deity concept of Zoroastrianism. Mithras was conceived as the surviving champion of the sun-god in his struggle with the god of darkness. And in recognition of his slaying the mythical sacred bull, Mithras was made immortal, being exalted to the station of intercessor for the human race among the gods on high.

98:5.4 (1082.5) The adherents of this cult worshiped in caves and other secret places, chanting hymns, mumbling magic, eating the flesh of the sacrificial animals, and drinking the blood. Three times a day they worshiped, with special weekly ceremonials on the day of the sun-god and with the most elaborate observance of all on the annual festival of Mithras, December twenty-fifth. It was believed that the partaking of the sacrament ensured eternal life, the immediate passing, after death, to the bosom of Mithras, there to tarry in bliss until the judgment day. On the judgment day the Mithraic keys of heaven would unlock the gates of Paradise for the reception of the faithful; whereupon all the unbaptized of the living and the dead would be annihilated upon the return of Mithras to earth. It was taught that, when a man died, he went before Mithras for judgment, and that at the end of the world Mithras would summon all the dead from their graves to face the last judgment. The wicked would be destroyed by fire, and the righteous would reign with Mithras forever.

98:5.5 (1082.6) At first it was a religion only for men, and there were seven different orders into which believers could be successively initiated. Later on, the wives and daughters of believers were



admisses aux temples de la Grande Mère qui étaient contigus aux temples mithriaques. Le culte féminin était un mélange du rituel mithriaque et des cérémonies du culte phrygien de Cybèle, mère d'Attis.

admitted to the temples of the Great Mother, which adjoined the Mithraic temples. The women's cult was a mixture of Mithraic ritual and the ceremonies of the Phrygian cult of Cybele, the mother of Attis.

## 6. MITHRACISME ET CHRISTIANISME

Avant l'apparition des cultes des mystères et du christianisme dans les pays civilisés d'Afrique du Nord et d'Europe, la religion personnelle ne s'y était guère développée comme institution indépendante ; elle était plutôt une affaire de famille, de cité-État, de politique et d'empire. Les Grecs hellènes n'instituèrent jamais un système de culte centralisé ; le rituel était local ; ils n'avaient ni prêtrise ni « livre sacré ». Comme chez les Romains, leurs institutions religieuses manquaient d'un puissant agent moteur pour préserver les valeurs morales et spirituelles supérieures. Il est exact que, si l'on fait de la religion une institution, on porte généralement atteinte à sa qualité spirituelle, mais il faut bien constater aussi le fait que nulle religion n'a jusqu'ici réussi à survivre sans l'aide d'une organisation institutionnelle plus ou moins poussée.

La religion de l'Occident a donc languï jusqu'aux jours des sceptiques, des cyniques, des épicuriens et des stoïciens, mais, ce qui est le plus important, jusqu'à l'époque de la grande controverse entre le mithraïsme et la nouvelle religion chrétienne de Paul.

Au cours du troisième siècle après le Christ, les Églises mithriaques et chrétiennes se ressemblèrent beaucoup quant à l'aspect extérieur et au caractère de leur rituel. Leurs lieux de culte étaient en majorité souterrains et contenaient, dans les deux cas, des autels dont les arrière-plans dépeignaient diversement les souffrances du sauveur qui avait apporté le salut à une race humaine maudite par le péché.

En entrant au temple, les adorateurs mithriaques avaient toujours eu l'habitude de tremper leurs doigts dans de l'eau bénite. Et, comme il y avait dans certains districts des personnes qui, à un moment donné, appartenaient aux deux religions, ils apportèrent cette coutume dans la majorité des Églises chrétiennes voisines de Rome. Les deux religions employaient le baptême et partageaient le sacrement du pain et du vin. En dehors du caractère de Mithra et de Jésus, la seule grande différence entre les religions mithriaque et chrétienne était que la première encourageait le militarisme, tandis que la seconde était ultrapacifique. Sa tolérance envers les autres religions (sauf le christianisme plus récent) conduisit le mithraïsme à sa perte finale,

## 6. MITHRAISM AND CHRISTIANITY

*98:6.1 (1083.1)* Prior to the coming of the mystery cults and Christianity, personal religion hardly developed as an independent institution in the civilized lands of North Africa and Europe; it was more of a family, city-state, political, and imperial affair. The Hellenic Greeks never evolved a centralized worship system; the ritual was local; they had no priesthood and no "sacred book." Much as the Romans, their religious institutions lacked a powerful driving agency for the preservation of higher moral and spiritual values. While it is true that the institutionalization of religion has usually detracted from its spiritual quality, it is also a fact that no religion has thus far succeeded in surviving without the aid of institutional organization of some degree, greater or lesser.

*98:6.2 (1083.2)* Occidental religion thus languished until the days of the Skeptics, Cynics, Epicureans, and Stoics, but most important of all, until the times of the great contest between Mithraism and Paul's new religion of Christianity.

*98:6.3 (1083.3)* During the third century after Christ, Mithraic and Christian churches were very similar both in appearance and in the character of their ritual. A majority of such places of worship were underground, and both contained altars whose backgrounds variously depicted the sufferings of the savior who had brought salvation to a sin-cursed human race.

*98:6.4 (1083.4)* Always had it been the practice of Mithraic worshipers, on entering the temple, to dip their fingers in holy water. And since in some districts there were those who at one time belonged to both religions, they introduced this custom into the majority of the Christian churches in the vicinity of Rome. Both religions employed baptism and partook of the sacrament of bread and wine. The one great difference between Mithraism and Christianity, aside from the characters of Mithras and Jesus, was that the one encouraged militarism while the other was ultrapacific. Mithraism's tolerance for other religions (except later Christianity) led to its final undoing. But the deciding factor in the struggle between the two was the admission of women into



mais le facteur décisif de la lutte entre les deux fut l'admission des femmes comme membres à part entière de la communauté de la foi chrétienne.

La foi chrétienne de nom finit par dominer l'Occident. La philosophie grecque fournit les concepts des valeurs éthiques, le mithraïsme apporta le rituel d'observance du culte, et le christianisme, comme tel, donna la technique pour conserver les valeurs morales et sociales.

## 7. LA RELIGION CHRÉTIENNE

Ce n'est pas pour réconcilier un Dieu courroucé qu'un Fils Créateur s'est incarné dans la similitude d'une chair mortelle et effusé sur l'humanité d'Urantia ; c'est plutôt pour gagner tous les hommes à la reconnaissance de l'amour du Père et à la réalisation de leur filiation avec Dieu. Après tout, même le grand avocat de la doctrine de l'expiation a quelque peu compris cette vérité, car il a proclamé que « Dieu, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui-même. »

Le présent fascicule ne cherche pas à analyser l'origine et la propagation de la religion chrétienne. Il suffit de dire qu'elle est bâtie autour de la personne de Jésus de Nazareth, le Fils Micaël de Nébadon humainement incarné, connu sur Urantia comme le Christ, l'oïnt du Seigneur. Le christianisme fut répandu dans tout le Levant et l'Occident par les disciples de ce Galiléen. Leur zèle missionnaire égalait celui de leurs illustres prédécesseurs, les Séthites et les Salémites, aussi bien que celui de leurs sincères contemporains asiatiques, les éducateurs bouddhistes.

En tant que système de croyance urantien, la religion chrétienne a grandi par l'amalgamation des enseignements, influences, croyances, cultes et attitudes individuelles personnelles suivantes :

1. Les enseignements de Melchizédek, facteur fondamental dans toutes les religions d'Orient et d'Occident qui ont pris corps depuis quatre-mille ans.

2. Le système hébraïque de moralité, d'éthique, de théologie et de croyance à la fois en la Providence et en Yahweh le suprême.

3. La conception zoroastrienne de lutte entre le bien cosmique et le mal cosmique, conception qui avait déjà laissé son empreinte sur le judaïsme et le mithraïsme. À travers un contact prolongé accompagnant les luttes entre mithraïsme et christianisme, les doctrines du prophète iranien devinrent un facteur puissant dans la mise en forme et la structure théologique et philosophique des dogmes, des doctrines et de la cosmologie des versions hellénisées et latinisées des

the full fellowship of the Christian faith.

98:6.5 (1083.5) In the end the nominal Christian faith dominated the Occident. Greek philosophy supplied the concepts of ethical value; Mithraism, the ritual of worship observance; and Christianity, as such, the technique for the conservation of moral and social values.

## 7. THE CHRISTIAN RELIGION

98:7.1 (1083.6) A Creator Son did not incarnate in the likeness of mortal flesh and bestow himself upon the humanity of Urantia to reconcile an angry God but rather to win all mankind to the recognition of the Father's love and to the realization of their sonship with God. After all, even the great advocate of the atonement doctrine realized something of this truth, for he declared that "God was in Christ reconciling the world to himself."

98:7.2 (1083.7) It is not the province of this paper to deal with the origin and dissemination of the Christian religion. Suffice it to say that it is built around the person of Jesus of Nazareth, the humanly incarnate Michael Son of Nebadon, known to Urantia as the Christ, the anointed one. Christianity was spread throughout the Levant and Occident by the followers of this Galilean, and their missionary zeal equaled that of their illustrious predecessors, the Sethites and Salemites, as well as that of their earnest Asiatic contemporaries, the Buddhist teachers.

98:7.3 (1084.1) The Christian religion, as a Urantian system of belief, arose through the compounding of the following teachings, influences, beliefs, cults, and personal individual attitudes:

98:7.4 (1084.2) 1. The Melchizedek teachings, which are a basic factor in all the religions of Occident and Orient that have arisen in the last four thousand years.

98:7.5 (1084.3) 2. The Hebraic system of morality, ethics, theology, and belief in both Providence and the supreme Yahweh.

98:7.6 (1084.4) 3. The Zoroastrian conception of the struggle between cosmic good and evil, which had already left its imprint on both Judaism and Mithraism. Through prolonged contact attendant upon the struggles between Mithraism and Christianity, the doctrines of the Iranian prophet became a potent factor in determining the theologic and philosophic cast and structure of the dogmas, tenets, and cosmology of the Hellenized and Latinized versions of the teachings of Jesus.

enseignements de Jésus.

4. Les cultes des mystères, spécialement le mithraïsme, mais aussi l'adoration de la Grande Mère dans le culte phrygien. Même les légendes au sujet de la naissance de Jésus sur Urantia furent viciées par la version romaine de la naissance miraculeuse du sauveur-héros iranien Mithra, dont la venue sur terre était censée n'avoir eu pour témoins qu'un petit groupe de bergers porteurs de présents, qui avaient été informés de l'évènement imminent par des anges.

5. Le fait historique de la vie humaine de Joshua ben Joseph, la réalité de Jésus de Nazareth en tant que Christ glorifié, le Fils de Dieu.

6. Le point de vue personnel de Paul de Tarse. Et il faut noter que le mithraïsme était la religion dominante à Tarse pendant son adolescence. Paul ne songeait guère que ses lettres bien intentionnées à ses convertis seraient plus tard considérées par des chrétiens comme la « parole de Dieu ». Des éducateurs de bonne volonté comme lui ne doivent pas être tenus pour responsables de l'usage que des successeurs venus bien plus tard auront fait de leurs écrits.

7. La pensée philosophique des Hellénistes depuis Alexandrie et Antioche, en passant par la Grèce, jusqu'à Syracuse et Rome. La philosophie des Grecs était plus en harmonie avec la version paulinienne du christianisme qu'avec aucun autre système religieux courant. Elle devint un facteur important du succès du christianisme en Occident. La philosophie grecque, doublée de la théologie de Paul, forme encore la base de l'éthique européenne.

À mesure que les enseignements originels de Jésus pénétrèrent l'Occident, ils furent occidentalisés et, à mesure qu'ils furent occidentalisés, ils commencèrent à perdre leur potentiel d'attrait universel pour toutes les races et toutes les sortes d'hommes. Aujourd'hui, le christianisme est devenu une religion bien adaptée aux mœurs sociales, économiques et politiques des races blanches. Il a cessé, depuis longtemps, d'être la religion de Jésus, bien qu'il dépeigne toujours vaillamment une belle religion à propos de Jésus aux personnes qui cherchent sincèrement à suivre la voie de son enseignement. Le christianisme a glorifié Jésus en tant que Christ, l'oint messianique de Dieu, mais il a grandement oublié l'évangile personnel du Maître : la Paternité de Dieu et la fraternité universelle de tous les hommes.

Telle est la longue histoire des enseignements de Machiventa Melchizédek sur Urantia. Il y a bientôt quatre-mille ans que ce Fils de secours de Nébadon s'effusa sur Urantia. Au cours de ces millénaires, les enseignements du «

98:7.7 (1084.5) 4. The mystery cults, especially Mithraism but also the worship of the Great Mother in the Phrygian cult. Even the legends of the birth of Jesus on Urantia became tainted with the Roman version of the miraculous birth of the Iranian savior-hero, Mithras, whose advent on earth was supposed to have been witnessed by only a handful of gift-bearing shepherds who had been informed of this impending event by angels.

98:7.8 (1084.6) 5. The historic fact of the human life of Joshua ben Joseph, the reality of Jesus of Nazareth as the glorified Christ, the Son of God.

98:7.9 (1084.7) 6. The personal viewpoint of Paul of Tarsus. And it should be recorded that Mithraism was the dominant religion of Tarsus during his adolescence. Paul little dreamed that his well-intentioned letters to his converts would someday be regarded by still later Christians as the "word of God." Such well-meaning teachers must not be held accountable for the use made of their writings by later-day successors.

98:7.10 (1084.8) 7. The philosophic thought of the Hellenistic peoples, from Alexandria and Antioch through Greece to Syracuse and Rome. The philosophy of the Greeks was more in harmony with Paul's version of Christianity than with any other current religious system and became an important factor in the success of Christianity in the Occident. Greek philosophy, coupled with Paul's theology, still forms the basis of European ethics.

98:7.11 (1084.9) As the original teachings of Jesus penetrated the Occident, they became Occidentalized, and as they became Occidentalized, they began to lose their potentially universal appeal to all races and kinds of men. Christianity, today, has become a religion well adapted to the social, economic, and political mores of the white races. It has long since ceased to be the religion of Jesus, although it still valiantly portrays a beautiful religion about Jesus to such individuals as sincerely seek to follow in the way of its teaching. It has glorified Jesus as the Christ, the Messianic anointed one from God, but has largely forgotten the Master's personal gospel: the Fatherhood of God and the universal brotherhood of all men.

98:7.12 (1085.1) And this is the long story of the teachings of Machiventa Melchizedek on Urantia. It is nearly four thousand years since this emergency Son of Nebadon bestowed himself on Urantia, and in that time the teachings of the

prêtre d'El Elyon, le Très Haut Dieu » ont pénétré chez toutes les races et tous les peuples. Machiventa avait atteint le but de son effusion exceptionnelle. Le concept de Dieu était présent dans le cœur des hommes et des femmes au moment où Micaël se prépara à apparaître sur Urantia. Ce même concept jette toujours de nouvelles flammes dans l'expérience spirituelle vivante des multiples enfants du Père Universel, pendant qu'ils vivent leur mystérieuse vie temporelle sur les planètes tourbillonnantes de l'espace.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

“priest of El Elyon, the Most High God,” have penetrated to all races and peoples. And Machiventa was successful in achieving the purpose of his unusual bestowal; when Michael made ready to appear on Urantia, the God concept was existent in the hearts of men and women, the same God concept that still flames anew in the living spiritual experience of the manifold children of the Universal Father as they live their intriguing temporal lives on the whirling planets of space.

<sup>98:7.13 (1085.2)</sup> [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 99. Les problèmes sociaux de la religion

⇐ 098

Livre d'Urantia

100 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 99 LES PROBLÈMES SOCIAUX DE LA RELIGION

##### Sections

##### Introduction

1. La religion et la reconstruction sociale
2. Faiblesse de la religion institutionnelle
3. La religion et les religionistes
4. Difficultés de transition
5. Les aspects sociaux de la religion
6. La religion institutionnelle
7. Apports de la religion

#### PAPER 99 THE SOCIAL PROBLEMS OF RELIGION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Religion and Social Reconstruction
2. Weakness of Institutional Religion
3. Religion and the Religionist
4. Transition Difficulties
5. Social Aspects of Religion
6. Institutional Religion
7. Religion's Contribution

##### Introduction

C'EST quand la religion a le moins de liens avec les institutions laïques de la société qu'elle apporte son maximum de ministère social. Dans les âges passés, les réformes sociales étaient surtout confinées au domaine moral ; la religion n'était donc pas obligée d'ajuster son attitude à d'importants changements dans les systèmes économiques et politiques. Le principal problème de la religion était de tenter de remplacer le mal par le bien à l'intérieur de l'ordre social ou de la culture économique et politique de l'époque. La religion a donc indirectement tendu à perpétuer l'ordre établi de la société, à encourager le maintien du type de civilisation existant.

Mais la religion ne devrait s'occuper directement ni de créer de nouveaux ordres sociaux, ni de préserver les anciens. La vraie religion s'oppose en fait à la violence comme technique d'évolution sociale, mais ne s'oppose pas aux efforts intelligents de la société pour adapter ses usages et ajuster ses institutions à des conditions économiques et à des exigences culturelles nouvelles.

##### INTRODUCTION

*99:0.1 (1086.1)* RELIGION achieves its highest social ministry when it has least connection with the secular institutions of society. In past ages, since social reforms were largely confined to the moral realms, religion did not have to adjust its attitude to extensive changes in economic and political systems. The chief problem of religion was the endeavor to replace evil with good within the existing social order of political and economic culture. Religion has thus indirectly tended to perpetuate the established order of society, to foster the maintenance of the existent type of civilization.

*99:0.2 (1086.2)* But religion should not be directly concerned either with the creation of new social orders or with the preservation of old ones. True religion does oppose violence as a technique of social evolution, but it does not oppose the intelligent efforts of society to adapt its usages and adjust its institutions to new economic conditions and cultural requirements.

La religion approuva incidemment les réformes sociales des siècles passés, mais, au vingtième siècle, elle est nécessairement mise en demeure de s'ajuster à une reconstruction sociale étendue et continue. Les conditions de vie changent si rapidement qu'il faut grandement accélérer les modifications institutionnelles. Il faut donc que la religion se hâte de s'adapter à l'ordre social nouveau et toujours mouvant.

## 1. LA RELIGION ET LA RECONSTRUCTION SOCIALE

Les inventions mécaniques et la dissémination des connaissances sont en train de modifier la civilisation. Certains ajustements économiques et changements sociaux s'imposent si l'on veut éviter un désastre culturel. Ce nouvel ordre social qui approche ne s'installera pas paisiblement pour un millénaire. Il faut que la race humaine s'adapte à une série de modifications, d'ajustements et de rajustements. L'humanité est en marche vers une nouvelle destinée planétaire non révélée.

Il faut que la religion exerce une forte influence en faveur de la stabilité morale et du progrès spirituel ; il faut qu'elle fonctionne dynamiquement au milieu de conditions toujours changeantes et d'ajustements économiques sans fin.

La société d'Urantia ne peut jamais espérer se poser pour un temps comme dans les âges passés. Le navire social est sorti des havres abrités de la tradition établie ; il a commencé sa croisière sur les hautes mers de la destinée évolutionnaire. Plus que jamais dans l'histoire du monde, l'âme de l'homme a besoin de scruter soigneusement ses cartes de moralité et d'observer minutieusement la boussole de la gouverne religieuse. La suprême mission de la religion, en tant qu'influence sociale, consiste à stabiliser les idéaux de l'humanité durant ces dangereuses périodes de transition d'une phase de civilisation à une autre, d'un niveau de culture à un autre.

La religion n'a pas de nouveaux devoirs à accomplir, mais elle est instamment sollicitée d'agir comme guide avisé et conseiller expérimenté dans toutes les nouvelles situations humaines qui changent si rapidement. La société devient plus mécanique, plus compacte, plus complexe et extrêmement interdépendante. La religion doit se manifester pour empêcher ces étroites associations nouvelles de se faire mutuellement rétrograder ou même de s'entredétruire. Il faut que la religion agisse comme le sel cosmique empêchant les ferments

99:0.3 (1086.3) Religion did approve the occasional social reforms of past centuries, but in the twentieth century it is of necessity called upon to face adjustment to extensive and continuing social reconstruction. Conditions of living alter so rapidly that institutional modifications must be greatly accelerated, and religion must accordingly quicken its adaptation to this new and ever-changing social order.

## 1. RELIGION AND SOCIAL RECONSTRUCTION

99:1.1 (1086.4) Mechanical inventions and the dissemination of knowledge are modifying civilization; certain economic adjustments and social changes are imperative if cultural disaster is to be avoided. This new and oncoming social order will not settle down complacently for a millennium. The human race must become reconciled to a procession of changes, adjustments, and readjustments. Mankind is on the march toward a new and unrevealed planetary destiny.

99:1.2 (1086.5) Religion must become a forceful influence for moral stability and spiritual progression functioning dynamically in the midst of these ever-changing conditions and never-ending economic adjustments.

99:1.3 (1086.6) Urantia society can never hope to settle down as in past ages. The social ship has steamed out of the sheltered bays of established tradition and has begun its cruise upon the high seas of evolutionary destiny; and the soul of man, as never before in the world's history, needs carefully to scrutinize its charts of morality and painstakingly to observe the compass of religious guidance. The paramount mission of religion as a social influence is to stabilize the ideals of mankind during these dangerous times of transition from one phase of civilization to another, from one level of culture to another.

99:1.4 (1087.1) Religion has no new duties to perform, but it is urgently called upon to function as a wise guide and experienced counselor in all of these new and rapidly changing human situations. Society is becoming more mechanical, more compact, more complex, and more critically interdependent. Religion must function to prevent these new and intimate interassociations from becoming mutually retrogressive or even destructive. Religion must act as the cosmic salt which prevents the ferments of progression from destroying the cultural savor of civilization. These



du progrès d'annihiler la saveur culturelle de la civilisation. C'est seulement par le ministère de la religion que les nouvelles relations sociales et les bouleversements économiques peuvent aboutir à une fraternité durable.

Humainement parlant, un humanitarisme sans dieu est un noble geste, mais la vraie religion est la seule puissance susceptible d'accroître, de manière permanente, la sensibilité d'un groupe social aux besoins et aux souffrances d'autres groupes. Dans le passé, la religion institutionnelle pouvait rester passive pendant que les classes supérieures de la société faisaient la sourde oreille aux souffrances et à l'oppression des classes inférieures sans défense, mais, dans les temps modernes, ces ordres sociaux inférieurs ne sont plus plongés dans une ignorance aussi abjecte, ni aussi impuissants politiquement.

La religion ne doit pas s'impliquer organiquement dans le travail laïque de la reconstruction sociale et de la réorganisation économique, mais elle doit activement rester à la hauteur des progrès de la civilisation en réaffirmant avec netteté et vigueur ses commandements moraux et ses préceptes spirituels, sa philosophie progressive de la vie humaine et de la survie transcendante. L'esprit de la religion est éternel, mais la forme de son expression doit être remise au point à chaque révision du dictionnaire de la langue humaine.

new social relations and economic upheavals can result in lasting brotherhood only by the ministry of religion.

99:1.5 (1087.2) A godless humanitarianism is, humanly speaking, a noble gesture, but true religion is the only power which can lastingly increase the responsiveness of one social group to the needs and sufferings of other groups. In the past, institutional religion could remain passive while the upper strata of society turned a deaf ear to the sufferings and oppression of the helpless lower strata, but in modern times these lower social orders are no longer so abjectly ignorant nor so politically helpless.

99:1.6 (1087.3) Religion must not become organically involved in the secular work of social reconstruction and economic reorganization. But it must actively keep pace with all these advances in civilization by making clear-cut and vigorous restatements of its moral mandates and spiritual precepts, its progressive philosophy of human living and transcendent survival. The spirit of religion is eternal, but the form of its expression must be restated every time the dictionary of human language is revised.

## 2. FAIBLESSE DE LA RELIGION INSTITUTIONNELLE

La religion institutionnelle est impuissante à procurer l'inspiration et à fournir des directives pour la reconstruction sociale et la réorganisation économique imminentes à l'échelle mondiale, parce qu'elle est malheureusement devenue plus ou moins une partie organique de l'ordre social et du système économique qui sont destinés à être reconstruits. Seule la vraie religion d'expérience spirituelle personnelle peut fonctionner utilement et créativement dans la présente crise de la civilisation.

La religion institutionnelle est maintenant prise dans l'impasse d'un cercle vicieux. Elle ne peut reconstruire la société qu'en se reconstruisant d'abord elle-même et, du fait qu'elle fait largement partie intégrante de l'ordre établi, elle ne peut se reconstruire avant que la société ait été rebâtie radicalement.

Il faut que les religionistes travaillent dans la société, dans l'industrie et dans la politique en tant qu'individus, et non en tant que groupes, partis ou institutions. Un groupe religieux qui se permet d'agir comme tel en dehors de ses activités

## 2. WEAKNESS OF INSTITUTIONAL RELIGION

99:2.1 (1087.4) Institutional religion cannot afford inspiration and provide leadership in this impending world-wide social reconstruction and economic reorganization because it has unfortunately become more or less of an organic part of the social order and the economic system which is destined to undergo reconstruction. Only the real religion of personal spiritual experience can function helpfully and creatively in the present crisis of civilization.

99:2.2 (1087.5) Institutional religion is now caught in the stalemate of a vicious circle. It cannot reconstruct society without first reconstructing itself; and being so much an integral part of the established order, it cannot reconstruct itself until society has been radically reconstructed.

99:2.3 (1087.6) Religionists must function in society, in industry, and in politics as individuals, not as groups, parties, or institutions. A religious group which presumes to function as such, apart from religious activities, immediately becomes a

religieuses devient immédiatement un parti politique, une organisation économique ou une institution sociale. Le collectivisme religieux doit limiter ses efforts à promouvoir des causes religieuses.

Les religionistes n'ont pas plus de valeur que les non-religieux dans les tâches de reconstruction sociale, sauf dans la mesure où leur religion leur a conféré une plus grande clairvoyance cosmique et les a doués d'une sagesse sociale supérieure née du sincère désir d'aimer Dieu suprêmement et d'aimer tous les hommes comme des frères dans le royaume des cieux. L'ordre social idéal est celui où chaque homme aime son voisin comme il s'aime lui-même.

L'Église institutionnalisée peut donner l'apparence d'avoir servi la société dans le passé en glorifiant l'ordre politique et économique établi, mais, si elle veut survivre, elle doit cesser rapidement toute activité de ce genre. Sa seule attitude convenable consiste à enseigner la non-violence, la doctrine de l'évolution paisible, au lieu de la révolution violente — paix sur terre et bonne volonté parmi les hommes.

Si la religion moderne trouve difficile d'adapter son attitude aux rapides changements sociaux, c'est seulement parce qu'elle s'est laissée aller à devenir complètement traditionnelle, dogmatique et institutionnelle. La religion de l'expérience vivante n'éprouve aucune difficulté à anticiper sur tous les développements sociaux et les bouleversements économiques ; elle opère toujours parmi eux comme stabilisateur moral, guide social et pilote spirituel. La vraie religion transporte d'un âge à l'autre la culture valable et la sagesse née de l'expérience consistant à connaître Dieu et à s'efforcer de lui ressembler.

### 3. LA RELIGION ET LES RELIGIONISTES

Le christianisme primitif était entièrement libre d'imbrications civiles, d'engagements sociaux et d'alliances économiques. C'est seulement plus tard que le christianisme, rendu institutionnel, devint une partie organique de la structure politique et sociale de la civilisation occidentale.

Le royaume des cieux n'est ni un ordre social, ni un ordre économique ; il est une fraternité exclusivement spirituelle d'individus connaissant Dieu. Il n'en est pas moins vrai que cette fraternité constitue par elle-même un phénomène social nouveau et étonnant, accompagné de répercussions économiques et sociales stupéfiantes.

Le religioniste n'est ni indifférent aux

political party, an economic organization, or a social institution. Religious collectivism must confine its efforts to the furtherance of religious causes.

99:2.4 (1087.7) Religionists are of no more value in the tasks of social reconstruction than nonreligionists except in so far as their religion has conferred upon them enhanced cosmic foresight and endowed them with that superior social wisdom which is born of the sincere desire to love God supremely and to love every man as a brother in the heavenly kingdom. An ideal social order is that in which every man loves his neighbor as he loves himself.

99:2.5 (1087.8) The institutionalized church may have appeared to serve society in the past by glorifying the established political and economic orders, but it must speedily cease such action if it is to survive. Its only proper attitude consists in the teaching of nonviolence, the doctrine of peaceful evolution in the place of violent revolution — peace on earth and good will among all men.

99:2.6 (1088.1) Modern religion finds it difficult to adjust its attitude toward the rapidly shifting social changes only because it has permitted itself to become so thoroughly traditionalized, dogmatized, and institutionalized. The religion of living experience finds no difficulty in keeping ahead of all these social developments and economic upheavals, amid which it ever functions as a moral stabilizer, social guide, and spiritual pilot. True religion carries over from one age to another the worth-while culture and that wisdom which is born of the experience of knowing God and striving to be like him.

### 3. RELIGION AND THE RELIGIONIST

99:3.1 (1088.2) Early Christianity was entirely free from all civil entanglements, social commitments, and economic alliances. Only did later institutionalized Christianity become an organic part of the political and social structure of Occidental civilization.

99:3.2 (1088.3) The kingdom of heaven is neither a social nor economic order; it is an exclusively spiritual brotherhood of God-knowing individuals. True, such a brotherhood is in itself a new and amazing social phenomenon attended by astounding political and economic repercussions.

99:3.3 (1088.4) The religionist is not unsympathetic

souffrances sociales, ni inattentif aux injustices civiles, ni isolé de la pensée économique, ni insensible à la tyrannie politique. La religion influence directement la reconstruction sociale, parce qu'elle spiritualise et idéalise chaque citoyen individuellement. Indirectement, la civilisation culturelle est influencée par l'attitude de ces religionistes individuels à mesure qu'ils deviennent membres actifs et influents de divers groupes sociaux, moraux, économiques et politiques.

Atteindre une haute civilisation culturelle exige, en premier lieu, le type idéal de citoyen et, ensuite, des mécanismes sociaux idéaux et adéquats permettant à cette citoyenneté de contrôler les institutions économiques et politiques de cette société humaine évoluée.

Par suite d'un excès de fausse sentimentalité, l'Église a longtemps apporté son ministère aux défavorisés et aux malheureux, et ceci était tout à fait bien, mais cette même sentimentalité a conduit à perpétuer imprudemment des lignées racialement dégénérées qui ont formidablement retardé le progrès de la civilisation.

Beaucoup de reconstruteurs sociaux individuels, tout en répudiant avec véhémence la religion institutionnelle, sont, après tout, des religieux zélés dans la propagation de leurs réformes sociales. C'est ainsi qu'une motivation religieuse personnelle et plus ou moins reconnue joue un grand rôle dans le programme de reconstruction sociale de nos jours.

La grande faiblesse de tous ces types d'activités religieuses méconnues et inconscientes réside dans leur incapacité de bénéficier de la critique religieuse ouverte et d'atteindre, par ce moyen, des niveaux profitables d'autocorrection. Il est de fait que la religion ne se développe que si elle est disciplinée par une critique constructive, amplifiée par la philosophie, purifiée par la science et nourrie par une loyale camaraderie.

La religion est toujours menacée par le grand danger de se déformer et de se corrompre en poursuivant des buts erronés, comme c'est le cas en temps de guerre, où chaque nation en lutte prostitue sa religion pour la transformer en propagande militaire. Le zèle sans amour est toujours nuisible à la religion, et les persécutions détournent les activités religieuses vers l'accomplissement de quelque poussée sociologique ou théologique.

La religion ne peut rester libre d'alliances séculières profanes que par les moyens suivants :

1. Une philosophie corrective par la critique.
2. L'indépendance de toute alliance sociale, économique et politique.

with social suffering, not unmindful of civil injustice, not insulated from economic thinking, neither insensible to political tyranny. Religion influences social reconstruction directly because it spiritualizes and idealizes the individual citizen. Indirectly, cultural civilization is influenced by the attitude of these individual religionists as they become active and influential members of various social, moral, economic, and political groups.

99:3.4 (1088.5) The attainment of a high cultural civilization demands, first, the ideal type of citizen and, then, ideal and adequate social mechanisms wherewith such a citizenry may control the economic and political institutions of such an advanced human society.

99:3.5 (1088.6) The church, because of overmuch false sentiment, has long ministered to the underprivileged and the unfortunate, and this has all been well, but this same sentiment has led to the unwise perpetuation of racially degenerate stocks which have tremendously retarded the progress of civilization.

99:3.6 (1088.7) Many individual social reconstructionists, while vehemently repudiating institutionalized religion, are, after all, zealously religious in the propagation of their social reforms. And so it is that religious motivation, personal and more or less unrecognized, is playing a great part in the present-day program of social reconstruction.

99:3.7 (1088.8) The great weakness of all this unrecognized and unconscious type of religious activity is that it is unable to profit from open religious criticism and thereby attain to profitable levels of self-correction. It is a fact that religion does not grow unless it is disciplined by constructive criticism, amplified by philosophy, purified by science, and nourished by loyal fellowship.

99:3.8 (1088.9) There is always the great danger that religion will become distorted and perverted into the pursuit of false goals, as when in times of war each contending nation prostitutes its religion into military propaganda. Loveless zeal is always harmful to religion, while persecution diverts the activities of religion into the achievement of some sociologic or theologic drive.

99:3.9 (1089.1) Religion can be kept free from unholy secular alliances only by:

- 99:3.10 (1089.2) 1. A critically corrective philosophy.
- 99:3.11 (1089.3) 2. Freedom from all social, economic, and political alliances.

3. Des communautés créatives, rassurantes et développant l'amour.

4. L'épanouissement progressif de la clairvoyance spirituelle et l'appréciation des valeurs cosmiques.

5. La prévention du fanatisme compensée par une attitude mentale scientifique.

En tant que groupe, les religionistes ne doivent jamais s'occuper d'autre chose que de religion, bien qu'à titre individuel, n'importe lequel d'entre eux puisse devenir le chef éminent d'un mouvement de reconstruction sociale, économique ou politique.

Le rôle de la religion est de créer, de soutenir et d'inspirer chez chaque citoyen la loyauté cosmique qui l'orientera vers la réussite dans le progrès de tous ces services sociaux difficiles, mais souhaitables.

#### 4. DIFFICULTÉS DE TRANSITION

La religion authentique donne au religioniste une auréole sociale et des connaissances intimes sur la communauté humaine ; mais la formalisation des groupes religieux détruit bien souvent les valeurs mêmes pour lesquelles ces groupes avaient été organisés. L'amitié humaine et la religion divine s'entraident et s'éclairent mutuellement de manière significative, pourvu qu'elles croissent toutes deux dans l'équilibre et l'harmonie. La religion introduit de nouvelles significations dans toutes les associations de groupes — familles, écoles et cercles. Elle apporte de nouvelles valeurs aux jeux et exalte le véritable humour.

La fonction de direction sociale est transformée par la clairvoyance spirituelle ; la religion empêche tous les mouvements collectifs de perdre de vue leurs véritables objectifs. Au même titre que les enfants, la religion est le grand facteur d'unification de la vie de famille, pourvu qu'elle soit une foi vivante et croissante. Il ne peut y avoir de vie de famille sans enfants ; on peut en vivre une sans religion, mais ce handicap multiplie énormément les difficultés de cette intime association humaine. Dans les premières décennies du vingtième siècle, c'est la vie de famille qui, après la religion personnelle, a le plus souffert de la décadence résultant de la transition entre d'anciennes obédiences religieuses et de nouvelles significations et valeurs émergentes.

La vraie religion est une manière significative de vivre dynamiquement face aux réalités ordinaires de la vie quotidienne. Mais, si la religion doit stimuler le développement individuel du caractère et accroître l'intégration de la

99:3.12 (1089.4) 3. Creative, comforting, and love-expanding fellowships.

99:3.13 (1089.5) 4. Progressive enhancement of spiritual insight and the appreciation of cosmic values.

99:3.14 (1089.6) 5. Prevention of fanaticism by the compensations of the scientific mental attitude.

99:3.15 (1089.7) Religionists, as a group, must never concern themselves with anything but *religion*, albeit any one such religionist, as an individual citizen, may become the outstanding leader of some social, economic, or political reconstruction movement.

99:3.16 (1089.7) It is the business of religion to create, sustain, and inspire such a cosmic loyalty in the individual citizen as will direct him to the achievement of success in the advancement of all these difficult but desirable social services.

#### 4. TRANSITION DIFFICULTIES

99:4.1 (1089.9) Genuine religion renders the religionist socially fragrant and creates insights into human fellowship. But the formalization of religious groups many times destroys the very values for the promotion of which the group was organized. Human friendship and divine religion are mutually helpful and significantly illuminating if the growth in each is equalized and harmonized. Religion puts new meaning into all group associations — families, schools, and clubs. It imparts new values to play and exalts all true humor.

99:4.2 (1089.10) Social leadership is transformed by spiritual insight; religion prevents all collective movements from losing sight of their true objectives. Together with children, religion is the great unifier of family life, provided it is a living and growing faith. Family life cannot be had without children; it can be lived without religion, but such a handicap enormously multiplies the difficulties of this intimate human association. During the early decades of the twentieth century, family life, next to personal religious experience, suffers most from the decadence consequent upon the transition from old religious loyalties to the emerging new meanings and values.

99:4.3 (1089.11) True religion is a meaningful way of living dynamically face to face with the commonplace realities of everyday life. But if religion is to stimulate individual development of character and augment integration of personality, it

personnalité, elle ne doit pas être uniformisée. Si elle doit stimuler l'appréciation de l'expérience et servir de valeur d'attraction, il ne faut pas qu'elle soit stéréotypée. Si la religion doit promouvoir des loyautés suprêmes, elle ne doit pas être formaliste.

Peu important les bouleversements qui peuvent accompagner la croissance économique et sociale de la civilisation ; la religion est authentique et valable si elle entretient chez l'individu une expérience dans laquelle prévaut la souveraineté de la vérité, de la beauté et de la bonté, car c'est là le vrai concept spirituel de la réalité suprême. Par l'amour et l'adoration, elle devient significative en tant que communion avec les hommes et filiation avec Dieu.

Après tout, c'est plutôt ce que l'on croit que ce que l'on connaît qui détermine la conduite et domine les réalisations personnelles. La connaissance purement factuelle exerce très peu d'influence sur l'homme moyen, à moins qu'elle ne soit stimulée émotivement. Mais la stimulation de la religion est supraémotionnelle ; elle unifie toute l'expérience humaine sur des niveaux transcendants par contact et libération d'énergies spirituelles dans la vie mortelle.

Durant les temps psychologiquement troublés du vingtième siècle, parmi les bouleversements économiques, les contrecourants moraux et les déchirements sociologiques périodiques accompagnant les transitions orageuses d'une ère scientifique, des milliers et des milliers d'hommes et de femmes sont devenus des pantins ; ils sont anxieux, agités, craintifs, incertains et instables. Plus que jamais dans l'histoire du monde, ils ont besoin de la consolation et de la stabilité d'une religion saine. En face de réalisations scientifiques et de développements mécaniques sans précédent, on trouve une stagnation spirituelle et un chaos philosophique.

Il n'est pas dangereux que la religion devienne de plus en plus une affaire privée — une expérience personnelle — pourvu qu'elle ne perde pas de vue sa motivation de service social désintéressé et aimant. La religion a souffert de beaucoup d'influences secondaires : mélanges soudains de cultures, enchevêtrements de croyances, diminution de l'autorité ecclésiastique, modification de la vie de famille, ainsi que l'urbanisation et la mécanisation.

Le plus grand péril spirituel pour les hommes est le progrès partiel, la situation fâcheuse d'une croissance inachevée : abandonner les religions évolutionnaires de la peur sans saisir immédiatement la religion révélatrice de l'amour. La science moderne, et surtout la psychologie, n'ont affaibli que les religions dépendant

must not be standardized. If it is to stimulate evaluation of experience and serve as a value-lure, it must not be stereotyped. If religion is to promote supreme loyalties, it must not be formalized.

99:4.4 (1089.12) No matter what upheavals may attend the social and economic growth of civilization, religion is genuine and worth while if it fosters in the individual an experience in which the sovereignty of truth, beauty, and goodness prevails, for such is the true spiritual concept of supreme reality. And through love and worship this becomes meaningful as fellowship with man and sonship with God.

99:4.5 (1090.1) After all, it is what one believes rather than what one knows that determines conduct and dominates personal performances. Purely factual knowledge exerts very little influence upon the average man unless it becomes emotionally activated. But the activation of religion is superemotional, unifying the entire human experience on transcendent levels through contact with, and release of, spiritual energies in the mortal life.

99:4.6 (1090.2) During the psychologically unsettled times of the twentieth century, amid the economic upheavals, the moral crosscurrents, and the sociologic rip tides of the cyclonic transitions of a scientific era, thousands upon thousands of men and women have become humanly dislocated; they are anxious, restless, fearful, uncertain, and unsettled; as never before in the world's history they need the consolation and stabilization of sound religion. In the face of unprecedented scientific achievement and mechanical development there is spiritual stagnation and philosophic chaos.

99:4.7 (1090.3) There is no danger in religion's becoming more and more of a private matter — a personal experience — provided it does not lose its motivation for unselfish and loving social service. Religion has suffered from many secondary influences: sudden mixing of cultures, intermingling of creeds, diminution of ecclesiastical authority, changing of family life, together with urbanization and mechanization.

99:4.8 (1090.4) Man's greatest spiritual jeopardy consists in partial progress, the predicament of unfinished growth: forsaking the evolutionary religions of fear without immediately grasping the revelatory religion of love. Modern science, particularly psychology, has weakened only those religions which are so largely dependent upon fear,



essentiellement de la peur, des superstitions et des émotions.

Une transition est toujours accompagnée de confusion. Le monde religieux ne jouira guère de la tranquillité avant la fin de la grande lutte entre les trois philosophies de la religion qui se disputent la prééminence :

1. La croyance spiritiste (en une Dèité providentielle) de nombreuses religions.

2. Les croyances humanistes et idéalistes de beaucoup de philosophies.

3. Les conceptions mécanistes et naturalistes de beaucoup de sciences.

Ces trois approches partielles de la réalité du cosmos doivent finir par s'harmoniser grâce à la présentation révélatrice de la religion, de la philosophie et de la cosmologie qui décrit l'existence trine de l'esprit, du mental et de l'énergie comme provenant de la Trinité du Paradis et atteignant l'unification spatiotemporelle dans la Dèité du Suprême.

## 5. LES ASPECTS SOCIAUX DE LA RELIGION

La religion est exclusivement une expérience spirituelle personnelle — connaître Dieu comme un Père — mais le corolaire de cette expérience — connaître l'homme comme son frère — entraîne l'ajustement du « moi » à d'autres « moi », ce qui implique l'aspect social ou collectif de la vie religieuse. La religion est d'abord un ajustement intérieur ou personnel ; elle devient ensuite une affaire de service social ou d'ajustement à un groupe. La formation de groupes religieux découle forcément du caractère grégaire des hommes, et le sort de ces groupes religieux dépend beaucoup de l'intelligence de leurs chefs. Dans la société primitive, le groupe religieux n'est pas toujours très différent des groupes économiques et politiques. La religion a toujours été conservatrice de morale et stabilisatrice de société. Cela reste vrai, bien que de nombreux socialistes et humanistes modernes enseignent le contraire.

N'oubliez jamais ceci : la vraie religion consiste à connaître Dieu comme votre Père et l'homme comme votre frère. La religion ne consiste pas à croire servilement à des menaces de punition ou à des promesses magiques de récompenses mystiques futures.

La religion de Jésus est l'influence la plus dynamique qui ait jamais stimulé la race humaine. Jésus a mis en pièces les traditions, détruit les dogmes et appelé l'humanité à réaliser ses plus hauts idéaux dans le temps et dans l'éternité — être parfaite comme le Père qui est aux cieux est

superstition, and emotion.

99:4.9 (1090.5) Transition is always accompanied by confusion, and there will be little tranquillity in the religious world until the great struggle between the three contending philosophies of religion is ended:

99:4.10 (1090.6) 1. The spiritistic belief (in a providential Deity) of many religions.

99:4.11 (1090.7) 2. The humanistic and idealistic belief of many philosophies.

99:4.12 (1090.8) 3. The mechanistic and naturalistic conceptions of many sciences.

99:4.13 (1090.9) And these three partial approaches to the reality of the cosmos must eventually become harmonized by the revelatory presentation of religion, philosophy, and cosmology which portrays the triune existence of spirit, mind, and energy proceeding from the Trinity of Paradise and attaining time-space unification within the Deity of the Supreme.

## 5. SOCIAL ASPECTS OF RELIGION

99:5.1 (1090.10) While religion is exclusively a personal spiritual experience — knowing God as a Father — the corollary of this experience — knowing man as a brother — entails the adjustment of the self to other selves, and that involves the social or group aspect of religious life. Religion is first an inner or personal adjustment, and then it becomes a matter of social service or group adjustment. The fact of man's gregariousness perforce determines that religious groups will come into existence. What happens to these religious groups depends very much on intelligent leadership. In primitive society the religious group is not always very different from economic or political groups. Religion has always been a conservator of morals and a stabilizer of society. And this is still true, notwithstanding the contrary teaching of many modern socialists and humanists.

99:5.2 (1091.1) Always keep in mind: True religion is to know God as your Father and man as your brother. Religion is not a slavish belief in threats of punishment or magical promises of future mystical rewards.

99:5.3 (1091.2) The religion of Jesus is the most dynamic influence ever to activate the human race. Jesus shattered tradition, destroyed dogma, and called mankind to the achievement of its highest ideals in time and eternity — to be perfect, even as the Father in heaven is perfect.

parfait.

La religion a peu de chances de jouer son rôle avant que le groupe religieux ne se sépare de tous les autres groupes et ne forme l'association sociale des membres spirituels du royaume des cieux.

La doctrine de la dépravation totale de l'homme a détruit une grande partie du potentiel dont la religion disposait pour produire des répercussions sociales élevatrices par leur nature et inspirantes par leur valeur. Jésus chercha à rétablir la dignité de l'homme en proclamant que tous les hommes sont enfants de Dieu.

Toute croyance religieuse qui réussit à spiritualiser le croyant est certaine d'avoir une répercussion puissante dans la vie sociale de ce croyant. L'expérience religieuse produit infailliblement les « fruits de l'esprit » dans la vie quotidienne du mortel guidé par l'esprit.

Tout aussi certainement que les hommes partagent leurs croyances religieuses, ils créent une sorte de groupe religieux, lequel crée finalement des buts communs. Un jour, les religionistes se réuniront et se mettront à coopérer réellement sur la base de l'unité des idéaux et des buts, plutôt que de tenter d'y parvenir en se basant sur des opinions psychologiques et des croyances théologiques. Ce sont les buts plutôt que les crédos qui devraient unir les religionistes. Puisque la vraie religion est une affaire d'expérience spirituelle personnelle, il est inévitable qu'individuellement, chaque religioniste ait sa propre interprétation personnelle de la manière de réaliser cette expérience spirituelle. Le mot « foi » devrait représenter la relation de l'individu avec Dieu, plutôt qu'une formule de crédo sur laquelle un groupe de mortels est parvenu à s'accorder en tant qu'attitude religieuse commune. « Avez-vous la foi ? Alors, ayez-la pour vous-même. »

La foi ne s'occupe que de saisir des valeurs idéales ; ceci est mis en évidence dans la définition du Nouveau Testament déclarant que la foi est la substance des choses que l'on espère et la démonstration de celles qu'on ne voit pas.

L'homme primitif faisait peu d'efforts pour exprimer en paroles ses convictions religieuses. Il dansait sa religion plus qu'il ne l'exprimait en pensée. Les hommes modernes ont imaginé bien des croyances et créé bien des critères de foi religieuse. Il faut que les futurs religionistes vivent leur religion, se consacrent sincèrement au service de la fraternité humaine. Il est grand temps que les hommes aient une expérience religieuse si personnelle et si sublime qu'elle ne puisse se concevoir et se manifester que par des « sentiments trop profonds pour s'exprimer par des mots ».

99:5.4 (1091.3) Religion has little chance to function until the religious group becomes separated from all other groups — the social association of the spiritual membership of the kingdom of heaven.

99:5.5 (1091.4) The doctrine of the total depravity of man destroyed much of the potential of religion for effecting social repercussions of an uplifting nature and of inspirational value. Jesus sought to restore man's dignity when he declared that all men are the children of God.

99:5.6 (1091.5) Any religious belief which is effective in spiritualizing the believer is certain to have powerful repercussions in the social life of such a religionist. Religious experience unfailingly yields the "fruits of the spirit" in the daily life of the spirit-led mortal.

99:5.7 (1091.6) Just as certainly as men share their religious beliefs, they create a religious group of some sort which eventually creates common goals. Someday religionists will get together and actually effect co-operation on the basis of unity of ideals and purposes rather than attempting to do so on the basis of psychological opinions and theological beliefs. Goals rather than creeds should unify religionists. Since true religion is a matter of personal spiritual experience, it is inevitable that each individual religionist must have his own and personal interpretation of the realization of that spiritual experience. Let the term "faith" stand for the individual's relation to God rather than for the creedal formulation of what some group of mortals have been able to agree upon as a common religious attitude. "Have you faith? Then have it to yourself."

99:5.8 (1091.7) That faith is concerned only with the grasp of ideal values is shown by the New Testament definition which declares that faith is the substance of things hoped for and the evidence of things not seen.

99:5.9 (1091.8) Primitive man made little effort to put his religious convictions into words. His religion was danced out rather than thought out. Modern men have thought out many creeds and created many tests of religious faith. Future religionists must live out their religion, dedicate themselves to the wholehearted service of the brotherhood of man. It is high time that man had a religious experience so personal and so sublime that it could be realized and expressed only by "feelings that lie too deep for words."

Jésus ne demandait pas à ses disciples de se réunir périodiquement pour réciter des assemblages de mots indiquant leurs croyances communes. Il ordonna seulement qu'ils se réunissent pour effectivement faire quelque chose — prendre part au souper commun en souvenance de sa vie d'effusion sur Urantia.

Quelle erreur font les Chrétiens qui, tout en présentant le Christ comme idéal suprême de guide spirituel, exigent que les hommes et les femmes conscients de Dieu rejettent le leadership historique des hommes connaissant Dieu qui ont contribué à éclairer leur nation ou leur race particulière durant les âges passés.

## 6. LA RELIGION INSTITUTIONNELLE

Le sectarisme est une maladie de la religion institutionnelle, et le dogmatisme est un esclavage de la nature spirituelle. Il vaut bien mieux avoir une religion sans Église qu'une Église sans religion. Le tumulte religieux du vingtième siècle n'est pas en lui-même et par lui-même un indice de décadence spirituelle. La confusion apparaît aussi bien avant la croissance qu'avant la destruction.

Il y a un but réel dans la socialisation de la religion. Les activités religieuses collectives ont pour but de mettre en scène la fidélité envers la religion ; de magnifier les attraits de la vérité, de la beauté et de la bonté ; d'entretenir l'attraction des valeurs suprêmes ; d'amplifier le service de fraternité désintéressé ; de glorifier les potentiels de la vie de famille ; de promouvoir l'éducation religieuse ; de fournir de sages conseils et des directives spirituelles et d'encourager le culte en commun. Toutes les religions vivantes encouragent l'amitié humaine, préservent la moralité, favorisent le bien-être du voisinage et facilitent la diffusion de l'évangile essentiel de leurs messages respectifs de salut éternel.

Mais, à mesure que la religion se conforme à des institutions, son pouvoir de faire du bien s'amenuise, tandis que ses possibilités de faire du mal s'accroissent considérablement. Les dangers de la religion formaliste sont les suivants : fixation des croyances et cristallisation des sentiments ; accumulation des droits acquis avec accroissements de la sécularisation ; tendance à uniformiser et à fossiliser la vérité ; religion détournée du service de Dieu au service de l'Église ; penchant des chefs à devenir administrateurs au lieu de ministres ; tendance à former des sectes et des divisions en concurrence ; établissement d'une autorité ecclésiastique oppressive ; naissance de l'état d'esprit aristocratique du « peuple élu » ; entretien d'idées fausses et exagérées sur le sacré ; religion rendue routinière et culte pétrifié ;

99:5.10 (1091.9) Jesus did not require of his followers that they should periodically assemble and recite a form of words indicative of their common beliefs. He only ordained that they should gather together to actually *do something* — partake of the communal supper of the remembrance of his bestowal life on Urantia.

99:5.11 (1091.10) What a mistake for Christians to make when, in presenting Christ as the supreme ideal of spiritual leadership, they dare to require God-conscious men and women to reject the historic leadership of the God-knowing men who have contributed to their particular national or racial illumination during past ages.

## 6. INSTITUTIONAL RELIGION

99:6.1 (1092.1) Sectarianism is a disease of institutional religion, and dogmatism is an enslavement of the spiritual nature. It is far better to have a religion without a church than a church without religion. The religious turmoil of the twentieth century does not, in and of itself, betoken spiritual decadence. Confusion goes before growth as well as before destruction.

99:6.2 (1092.2) There is a real purpose in the socialization of religion. It is the purpose of group religious activities to dramatize the loyalties of religion; to magnify the lures of truth, beauty, and goodness; to foster the attractions of supreme values; to enhance the service of unselfish fellowship; to glorify the potentials of family life; to promote religious education; to provide wise counsel and spiritual guidance; and to encourage group worship. And all live religions encourage human friendship, conserve morality, promote neighborhood welfare, and facilitate the spread of the essential gospel of their respective messages of eternal salvation.

99:6.3 (1092.3) But as religion becomes institutionalized, its power for good is curtailed, while the possibilities for evil are greatly multiplied. The dangers of formalized religion are: fixation of beliefs and crystallization of sentiments; accumulation of vested interests with increase of secularization; tendency to standardize and fossilize truth; diversion of religion from the service of God to the service of the church; inclination of leaders to become administrators instead of ministers; tendency to form sects and competitive divisions; establishment of oppressive ecclesiastical authority; creation of the aristocratic "chosen-people" attitude; fostering of false and exaggerated ideas of sacredness; the routinizing of religion and the petrification of worship; tendency to venerate the past while ignoring present demands; failure to make up-to-date

tendance à vénérer le passé en ignorant les besoins présents ; inaptitude à donner une interprétation moderne de la religion ; enchevêtrement avec des fonctions dans les institutions laïques ; en outre, la religion formaliste crée la fâcheuse discrimination des castes religieuses, elle devient un juge intolérant de l'orthodoxie, elle ne réussit pas à retenir l'intérêt de la jeunesse aventureuse et elle perd graduellement le message sauveur de l'évangile de salut éternel.

La religion officielle freine les hommes dans leurs activités spirituelles personnelles au lieu de les libérer pour un service plus élevé de bâtisseurs du royaume.

## 7. APPORTS DE LA RELIGION

Les Églises et tous les autres groupes religieux devraient se tenir à l'écart de toute activité laïque, mais, en même temps, la religion ne doit rien faire pour gêner ou retarder la coordination sociale des institutions humaines. La vie doit continuer à croître en signification ; l'homme doit poursuivre sa réforme de la philosophie et sa clarification de la religion.

Il faut que la science politique reconstruise l'économie et l'industrie par les techniques qu'elle apprend des sciences sociales et par la clairvoyance et les motifs fournis par la vie religieuse. Dans toute reconstruction sociale, la religion apporte une fidélité stabilisatrice envers un objet transcendant, un but équilibrant situé au-delà et au-dessus de l'objectif temporel immédiat. Au milieu des confusions d'un environnement qui change rapidement, l'homme mortel a besoin d'être soutenu par une vaste perspective cosmique.

La religion inspire à l'homme le courage et la joie de vivre sur terre ; elle unit la patience à la passion, la clairvoyance au zèle, la sympathie au pouvoir et les idéaux à l'énergie.

Jamais un homme ne peut prendre une décision sage sur des questions temporelles ni transcender l'égoïsme des intérêts personnels, à moins de méditer en présence de la souveraineté de Dieu et de faire entrer en ligne de compte les réalités des significations divines et des valeurs spirituelles.

L'interdépendance économique et la fraternisation sociale conduiront finalement à la fraternité. L'homme est naturellement un rêveur, mais la science le dégrise et permet à la religion de l'animer en risquant alors beaucoup moins de précipiter des réactions fanatiques. Les nécessités économiques lient l'homme à la réalité, et l'expérience religieuse personnelle

interpretations of religion; entanglement with functions of secular institutions; it creates the evil discrimination of religious castes; it becomes an intolerant judge of orthodoxy; it fails to hold the interest of adventurous youth and gradually loses the saving message of the gospel of eternal salvation.

99:6.4 (1092.4) Formal religion restrains men in their personal spiritual activities instead of releasing them for heightened service as kingdom builders.

## 7. RELIGION'S CONTRIBUTION

99:7.1 (1092.5) Though churches and all other religious groups should stand aloof from all secular activities, at the same time religion must do nothing to hinder or retard the social co-ordination of human institutions. Life must continue to grow in meaningfulness; man must go on with his reformation of philosophy and his clarification of religion.

99:7.2 (1092.6) Political science must effect the reconstruction of economics and industry by the techniques it learns from the social sciences and by the insights and motives supplied by religious living. In all social reconstruction religion provides a stabilizing loyalty to a transcendent object, a steadying goal beyond and above the immediate and temporal objective. In the midst of the confusions of a rapidly changing environment mortal man needs the sustenance of a far-flung cosmic perspective.

99:7.3 (1093.1) Religion inspires man to live courageously and joyfully on the face of the earth; it joins patience with passion, insight to zeal, sympathy with power, and ideals with energy.

99:7.4 (1093.2) Man can never wisely decide temporal issues or transcend the selfishness of personal interests unless he meditates in the presence of the sovereignty of God and reckons with the realities of divine meanings and spiritual values.

99:7.5 (1093.3) Economic interdependence and social fraternity will ultimately conduce to brotherhood. Man is naturally a dreamer, but science is sobering him so that religion can presently activate him with far less danger of precipitating fanatical reactions. Economic necessities tie man up with reality, and personal religious experience brings this same man face to face with the eternal

amène le même homme face à face avec les réalités éternelles d'une citoyenneté cosmique en expansion et en progrès constants.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

realities of an ever-expanding and progressing cosmic citizenship.

<sup>99:7.6 (1093.4)</sup> [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]



## Fascicule 100. La religion dans l'expérience humaine

⇐ 099

Livre d'Urantia

101 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 100 LA RELIGION DANS L'EXPÉRIENCE HUMAINE

##### Sections

##### Introduction

1. Croissance religieuse
2. Croissance spirituelle
3. Concepts de valeur suprême
4. Problèmes de croissance
5. Conversion et mysticisme
6. Les signes d'une vie religieuse
7. L'apogée de la vie religieuse

##### Introduction

L'EXPÉRIENCE d'une vie religieuse dynamique transforme un individu médiocre en une personnalité douée d'un pouvoir idéaliste. La religion contribue au progrès de tous en encourageant le progrès de chaque individu, et le progrès de chacun est accru par l'accomplissement de tous.

La croissance spirituelle est mutuellement stimulée par l'association intime avec d'autres religionistes. L'amour fournit le terrain du développement religieux — un attrait objectif au lieu d'une satisfaction subjective — et, cependant, il donne la satisfaction subjective suprême. La religion ennoblit les corvées banales de la vie quotidienne.

##### 1. CROISSANCE RELIGIEUSE

La religion produit la croissance des significations et le rehaussement des valeurs, mais, si l'on se permet d'attribuer un caractère absolu à des évaluations purement personnelles,

#### PAPER 100 RELIGION IN HUMAN EXPERIENCE SECTIONS

##### Introduction

1. Religious Growth
2. Spiritual Growth
3. Concepts of Supreme Value
4. Problems of Growth
5. Conversion and Mysticism
6. Marks of Religious Living
7. The Acme of Religious Living

##### INTRODUCTION

*100:0.1 (1094.1)* THE experience of dynamic religious living transforms the mediocre individual into a personality of idealistic power. Religion ministers to the progress of all through fostering the progress of each individual, and the progress of each is augmented through the achievement of all.

*100:0.2 (1094.2)* Spiritual growth is mutually stimulated by intimate association with other religionists. Love supplies the soil for religious growth — an objective lure in the place of subjective gratification — yet it yields the supreme subjective satisfaction. And religion ennobles the commonplace drudgery of daily living.

##### 1. RELIGIOUS GROWTH

*100:1.1 (1094.3)* While religion produces growth of meanings and enhancement of values, evil always results when purely personal evaluations are elevated to the levels of absolutes. A child

il en résulte toujours un mal. Un enfant évalue l'expérience d'après le plaisir qu'elle procure. L'homme est mûr dans la mesure où il substitue des significations supérieures au plaisir personnel, allant jusqu'à l'allégeance aux plus hauts concepts des situations de vie diversifiées et des relations cosmiques.

Certaines personnes sont trop affairées pour croître et se trouvent alors en sérieux danger d'immobilisme spirituel. Il faut prendre des dispositions pour la croissance des significations à différents âges, dans les cultures successives et dans les stades passagers des civilisations progressives. Les principaux inhibiteurs de la croissance sont les préjugés et l'ignorance.

Donnez à tout enfant qui se développe une chance de faire sa propre expérience religieuse et ne lui imposez pas une expérience adulte toute faite. Rappelez-vous que le passage, année après année, par les classes successives d'un régime d'instruction établi ne signifie pas nécessairement qu'il y ait progrès intellectuel, et encore bien moins croissance spirituelle. Élargissement du vocabulaire ne veut pas dire développement du caractère. La croissance ne se reconnaît pas vraiment aux simples résultats, mais plutôt aux progrès effectués. Le véritable développement éducatif ressort du rehaussement des idéaux, de l'appréciation accrue des valeurs, des nouvelles significations attribuées aux valeurs et d'une fidélité plus grande aux valeurs suprêmes.

Les enfants ne sont impressionnés d'une manière permanente que par le loyalisme de leurs compagnons adultes ; les préceptes et même l'exemple n'ont pas d'influence durable. Les personnes loyales sont des personnes en cours de croissance, et la croissance est une réalité impressionnante et inspirante. Vivez loyalement aujourd'hui — croissez — et demain prendra soin de lui-même. La manière la plus rapide pour un têtard de devenir une grenouille est de vivre loyalement chaque instant comme un têtard.

Le terrain essentiel à la croissance religieuse présuppose une vie progressive de réalisation de soi, la coordination des tendances naturelles, l'exercice de la curiosité et le plaisir d'aventures raisonnables, le fait d'éprouver des sentiments de satisfaction, le fonctionnement de la peur pour stimuler l'attention et la conscience, l'attrait du merveilleux et l'humilité, c'est-à-dire une conscience normale de notre petitesse. La croissance est également basée sur la découverte de soi accompagnée d'autocritique — de conscience — car la conscience est réellement la critique de soi par notre propre échelle de valeurs, par nos idéaux personnels.

L'expérience religieuse est notablement influencée par la santé physique, le tempérament

evaluates experience in accordance with the content of pleasure; maturity is proportional to the substitution of higher meanings for personal pleasure, even loyalties to the highest concepts of diversified life situations and cosmic relations.

100:1.2 (1094.4) Some persons are too busy to grow and are therefore in grave danger of spiritual fixation. Provision must be made for growth of meanings at differing ages, in successive cultures, and in the passing stages of advancing civilization. The chief inhibitors of growth are prejudice and ignorance.

100:1.3 (1094.5) Give every developing child a chance to grow his own religious experience; do not force a ready-made adult experience upon him. Remember, year-by-year progress through an established educational regime does not necessarily mean intellectual progress, much less spiritual growth. Enlargement of vocabulary does not signify development of character. Growth is not truly indicated by mere products but rather by progress. Real educational growth is indicated by enhancement of ideals, increased appreciation of values, new meanings of values, and augmented loyalty to supreme values.

100:1.4 (1094.6) Children are permanently impressed only by the loyalties of their adult associates; precept or even example is not lastingly influential. Loyal persons are growing persons, and growth is an impressive and inspiring reality. Live loyally today — grow — and tomorrow will attend to itself. The quickest way for a tadpole to become a frog is to live loyally each moment as a tadpole.

100:1.5 (1094.7) The soil essential for religious growth presupposes a progressive life of self-realization, the co-ordination of natural propensities, the exercise of curiosity and the enjoyment of reasonable adventure, the experiencing of feelings of satisfaction, the functioning of the fear stimulus of attention and awareness, the wonder-lure, and a normal consciousness of smallness, humility. Growth is also predicated on the discovery of selfhood accompanied by self-criticism — conscience, for conscience is really the criticism of oneself by one's own value-habits, personal ideals.

100:1.6 (1095.1) Religious experience is markedly influenced by physical health, inherited temperament, and social environment. But these

hérité et le milieu social. Mais ces conditions temporelles n'empêchent pas le progrès spirituel intérieur d'une âme consacrée à faire la volonté du Père qui est aux cieux. Il existe, chez tous les mortels normaux, certaines tendances innées à la croissance et à la réalisation de soi, qui agissent si elles ne sont pas spécifiquement inhibées. La technique infallible pour stimuler cette dotation constitutive du potentiel de la croissance spirituelle est de maintenir une attitude de sincère dévotion aux valeurs suprêmes.

La religion ne peut être ni conférée, ni reçue, ni prêtée, ni apprise, ni perdue. Elle est une expérience personnelle qui grandit proportionnellement à la recherche croissante des valeurs finales. La croissance cosmique accompagne donc l'accumulation des significations et l'élévation toujours plus poussée des valeurs. Mais la noblesse en elle-même est toujours une croissance inconsciente.

Les habitudes religieuses de pensée et d'action contribuent à l'économie de la croissance spirituelle. On peut développer des prédispositions religieuses qui conduiront à réagir favorablement à des stimulus spirituels, une sorte de réflexe spirituel conditionné. Les habitudes qui favorisent la croissance religieuse englobent la culture de la sensibilité aux valeurs divines, la reconnaissance de la vie religieuse chez les autres, la méditation réfléchie sur les significations cosmiques, la résolution des problèmes par l'adoration, le partage de votre vie spirituelle avec celle de vos compagnons, le fait d'éviter l'égoïsme, le refus d'escompter abusivement la miséricorde divine et l'habitude de vivre comme si l'on se trouvait en présence de Dieu. Les facteurs de la croissance religieuse peuvent être intentionnels, mais la croissance elle-même est invariablement inconsciente.

La nature inconsciente de la croissance religieuse ne signifie cependant pas qu'elle soit une activité fonctionnant dans des domaines prétendument subconscients de l'intellect humain ; elle dénote plutôt des activités créatives dans les niveaux superconscients du mental mortel. L'expérience de la réalisation de la réalité de la croissance religieuse inconsciente est la seule preuve positive de l'existence fonctionnelle de la superconscience.

## 2. CROISSANCE SPIRITUELLE

Le développement spirituel dépend, en premier lieu, du maintien d'un lien spirituel vivant avec de vraies forces spirituelles, et, en second lieu, de la production continue de fruits spirituels par transmission, à vos compagnons, de l'aide que vous avez reçue de vos bienfaiteurs

temporal conditions do not inhibit inner spiritual progress by a soul dedicated to the doing of the will of the Father in heaven. There are present in all normal mortals certain innate drives toward growth and self-realization which function if they are not specifically inhibited. The certain technique of fostering this constitutive endowment of the potential of spiritual growth is to maintain an attitude of wholehearted devotion to supreme values.

*100:1.7 (1095.2)* Religion cannot be bestowed, received, loaned, learned, or lost. It is a personal experience which grows proportionally to the growing quest for final values. Cosmic growth thus attends on the accumulation of meanings and the ever-expanding elevation of values. But nobility itself is always an unconscious growth.

*100:1.8 (1095.3)* Religious habits of thinking and acting are contributory to the economy of spiritual growth. One can develop religious predispositions toward favorable reaction to spiritual stimuli, a sort of conditioned spiritual reflex. Habits which favor religious growth embrace cultivated sensitivity to divine values, recognition of religious living in others, reflective meditation on cosmic meanings, worshipful problem solving, sharing one's spiritual life with one's fellows, avoidance of selfishness, refusal to presume on divine mercy, living as in the presence of God. The factors of religious growth may be intentional, but the growth itself is unvaryingly unconscious.

*100:1.9 (1095.4)* The unconscious nature of religious growth does not, however, signify that it is an activity functioning in the supposed subconscious realms of human intellect; rather does it signify creative activities in the superconscious levels of mortal mind. The experience of the realization of the reality of unconscious religious growth is the one positive proof of the functional existence of the superconsciousness.

## 2. SPIRITUAL GROWTH

*100:2.1 (1095.5)* Spiritual development depends, first, on the maintenance of a living spiritual connection with true spiritual forces and, second, on the continuous bearing of spiritual fruit: yielding the ministry to one's fellows of that which has been received from one's spiritual benefactors. Spiritual

spirituels. Le progrès spirituel est basé sur la reconnaissance intellectuelle de la pauvreté spirituelle, doublée de la conscience personnelle de la soif de perfection, du désir de connaître Dieu et d'être semblable à lui, de l'intention sincère de faire la volonté du Père qui est aux cieux.

La croissance spirituelle est d'abord un éveil aux besoins, ensuite un discernement des significations et enfin une découverte des valeurs. La preuve du vrai développement spirituel consiste dans la manifestation d'une personnalité humaine motivée par l'amour, animée par un esprit de service désintéressé et dominée par l'adoration sincère des idéaux de perfection de la divinité. L'ensemble de cette expérience constitue la réalité de la religion par contraste avec les simples croyances théologiques.

La religion peut progresser jusqu'au niveau d'expérience où elle devient une technique éclairée et sage pour réagir spirituellement à l'univers. Cette religion glorifiée peut opérer sur trois niveaux de la personnalité humaine : l'intellectuel, le morontiel et le spirituel ; sur le mental, dans l'âme évoluant et avec l'esprit intérieur.

La spiritualité indique immédiatement votre proximité de Dieu et la mesure de votre utilité pour vos compagnons. La spiritualité rehausse l'aptitude à découvrir la beauté dans les choses, à reconnaître la vérité dans les significations et à trouver la bonté dans les valeurs. Le développement spirituel est déterminé par cette capacité et il est directement proportionnel à l'élimination des aspects égoïstes de l'amour.

Le statut spirituel effectif est la mesure de l'aboutissement à la Dêité, l'harmonisation avec l'Ajusteur. Accomplir la finalité de la spiritualité équivaut à atteindre le summum de la réalité, le maximum de ressemblance avec Dieu. La vie éternelle est la recherche perpétuelle des valeurs infinies.

Le but de la réalisation de soi, pour l'homme, devrait être spirituel et non matériel. Les seules réalités qui valent l'effort sont divines, spirituelles et éternelles. L'homme mortel a droit à la joie des plaisirs physiques et à la satisfaction des affections humaines ; il tire bénéfice de sa fidélité aux associations humaines et aux institutions temporelles ; mais ce ne sont pas là les fondations éternelles sur lesquelles il faut bâtir la personnalité immortelle qui devra transcender l'espace, vaincre le temps et accomplir la destinée éternelle de perfection divine et de service finalitaire.

Jésus dépeignit la sécurité profonde de l'homme connaissant Dieu en disant : « Pour celui qui connaît Dieu et croit au royaume, qu'importe si toutes les choses terrestres

progress are predicated on intellectual recognition of spiritual poverty coupled with the self-consciousness of perfection-hunger, the desire to know God and be like him, the wholehearted purpose to do the will of the Father in heaven.

*100:2.2 (1095.6)* Spiritual growth is first an awakening to needs, next a discernment of meanings, and then a discovery of values. The evidence of true spiritual development consists in the exhibition of a human personality motivated by love, activated by unselfish ministry, and dominated by the wholehearted worship of the perfection ideals of divinity. And this entire experience constitutes the reality of religion as contrasted with mere theological beliefs.

*100:2.3 (1095.7)* Religion can progress to that level of experience whereon it becomes an enlightened and wise technique of spiritual reaction to the universe. Such a glorified religion can function on three levels of human personality: the intellectual, the morontial, and the spiritual; upon the mind, in the evolving soul, and with the indwelling spirit.

*100:2.4 (1096.1)* Spirituality becomes at once the indicator of one's nearness to God and the measure of one's usefulness to fellow beings. Spirituality enhances the ability to discover beauty in things, recognize truth in meanings, and discover goodness in values. Spiritual development is determined by capacity therefor and is directly proportional to the elimination of the selfish qualities of love.

*100:2.5 (1096.2)* Actual spiritual status is the measure of Deity attainment, Adjuster attunement. The achievement of finality of spirituality is equivalent to the attainment of the maximum of reality, the maximum of Godlikeness. Eternal life is the endless quest for infinite values.

*100:2.6 (1096.3)* The goal of human self-realization should be spiritual, not material. The only realities worth striving for are divine, spiritual, and eternal. Mortal man is entitled to the enjoyment of physical pleasures and to the satisfaction of human affections; he is benefited by loyalty to human associations and temporal institutions; but these are not the eternal foundations upon which to build the immortal personality which must transcend space, vanquish time, and achieve the eternal destiny of divine perfection and final service.

*100:2.7 (1096.4)* Jesus portrayed the profound surety of the God-knowing mortal when he said: "To a God-knowing kingdom believer, what does it matter if all things earthly crash?" Temporal

s'effondrent ? » Les sécurités temporelles sont vulnérables, mais les sécurités spirituelles sont invulnérables. Quand les marées de l'adversité humaine, de l'égoïsme, de la cruauté, de la haine, de la méchanceté et de la jalousie viennent battre l'âme du mortel, on peut se reposer dans l'assurance qu'il existe un bastion intérieur, la citadelle de l'esprit, qui est absolument inexpugnable ; du moins est-ce vrai pour tout être humain qui a confié la garde de son âme à l'esprit intérieur du Dieu éternel.

Après cet accomplissement spirituel assuré soit par une croissance graduelle, soit par une crise spécifique, il se produit une réorientation de la personnalité, accompagnée du développement d'une nouvelle échelle de valeurs. De tels individus, nés d'esprit, ont des motivations de vie si renouvelées qu'ils peuvent assister avec calme à la mort de leurs plus chères ambitions et à la destruction de leurs espoirs les plus ardents. Ils savent pertinemment que ces catastrophes sont simplement des cataclysmes rectificateurs qui ruinent leurs créations temporelles, préalablement à la construction des réalités plus nobles et plus durables d'un niveau à la fois nouveau et plus sublime d'accomplissement universel.

### 3. CONCEPTS DE VALEUR SUPRÊME

La religion n'est pas une technique pour obtenir une paix mentale statique et sereine ; c'est une impulsion destinée à organiser l'âme pour un service dynamique. C'est l'enrôlement de la totalité de l'individualité dans une allégeance pour aimer Dieu et servir les hommes. La religion paie à n'importe quel prix ce qui est essentiel pour atteindre le but suprême, la récompense éternelle. Il y a une plénitude de consécration dans la loyauté religieuse dont la sublimité est magnifique, et cette loyauté est socialement efficace et spirituellement progressive.

Pour le religioniste, le mot Dieu devient un symbole signifiant l'approche de la réalité suprême et la reconnaissance de la valeur divine. Ce ne sont ni les préférences ni les aversions humaines qui déterminent le bien et le mal ; les valeurs morales ne résultent pas de ce que les désirs sont exaucés ou les émotions frustrées.

En méditant sur les valeurs, il faut distinguer entre ce qui est une valeur et ce qui a une valeur. Il faut reconnaître la relation entre des activités agréables, leur intégration significative et leur réalisation rehaussée sur des niveaux d'expérience humaine constamment et progressivement plus élevés.

La signification est quelque chose que l'expérience ajoute à la valeur ; c'est la conscience appréciative des valeurs. Un plaisir

securities are vulnerable, but spiritual sureties are impregnable. When the flood tides of human adversity, selfishness, cruelty, hate, malice, and jealousy beat about the mortal soul, you may rest in the assurance that there is one inner bastion, the citadel of the spirit, which is absolutely unassailable; at least this is true of every human being who has dedicated the keeping of his soul to the indwelling spirit of the eternal God.

*100:2.8 (1096.5)* After such spiritual attainment, whether secured by gradual growth or specific crisis, there occurs a new orientation of personality as well as the development of a new standard of values. Such spirit-born individuals are so remotivated in life that they can calmly stand by while their fondest ambitions perish and their keenest hopes crash; they positively know that such catastrophes are but the redirecting cataclysms which wreck one's temporal creations preliminary to the rearing of the more noble and enduring realities of a new and more sublime level of universe attainment.

### 3. CONCEPTS OF SUPREME VALUE

*100:3.1 (1096.6)* Religion is not a technique for attaining a static and blissful peace of mind; it is an impulse for organizing the soul for dynamic service. It is the enlistment of the totality of selfhood in the loyal service of loving God and serving man. Religion pays any price essential to the attainment of the supreme goal, the eternal prize. There is a consecrated completeness in religious loyalty which is superbly sublime. And these loyalties are socially effective and spiritually progressive.

*100:3.2 (1096.7)* To the religionist the word God becomes a symbol signifying the approach to supreme reality and the recognition of divine value. Human likes and dislikes do not determine good and evil; moral values do not grow out of wish fulfillment or emotional frustration.

*100:3.3 (1096.8)* In the contemplation of values you must distinguish between that which *is* value and that which *has* value. You must recognize the relation between pleasurable activities and their meaningful integration and enhanced realization on ever progressively higher and higher levels of human experience.

*100:3.4 (1097.1)* Meaning is something which experience adds to value; it is the appreciative consciousness of values. An isolated and purely



isolé et purement égoïste peut comporter une dévalorisation virtuelle des significations, une jouissance dépourvue de sens et frisant le mal relatif. Les valeurs sont expérientielles quand les réalités sont significatives et mentalement associées, quand de telles relations sont reconnues et appréciées par le mental.

Les valeurs ne peuvent jamais être statiques ; réalité signifie changement, croissance. Le changement sans croissance, sans expansion de signification et sans exaltation de valeur, est sans valeur — c'est un mal potentiel. Plus sa qualité d'adaptation cosmique est grande, plus une expérience possède de signification. Les valeurs ne sont pas des illusions conceptuelles ; elles sont réelles, mais dépendent toujours du fait de l'existence des relations. Les valeurs sont toujours à la fois actuelles et potentielles — elles ne représentent pas ce qui était, mais ce qui est et ce qui sera.

L'association des actuels et des potentiels équivaut à la croissance, à la réalisation expérientielle des valeurs. Mais la croissance n'est pas simplement le progrès. Le progrès est toujours significatif, mais, à défaut de croissance, il est relativement sans valeur. La valeur suprême de la vie humaine consiste dans la croissance des valeurs, dans le progrès des significations et dans la réalisation de la corrélation cosmique intime entre ces deux expériences. Et une telle expérience équivaut à avoir conscience de Dieu. Un tel mortel, bien que n'étant pas surnaturel, devient vraiment suprahumain ; une âme immortelle est en évolution.

L'homme ne peut provoquer la croissance, mais il peut lui fournir des conditions favorables. La croissance est toujours inconsciente, qu'elle soit physique, intellectuelle ou spirituelle. C'est ainsi que croît l'amour ; on ne peut ni le créer, ni le fabriquer, ni l'acheter ; il faut qu'il croisse. L'évolution est une technique cosmique de croissance. La croissance sociale ne peut être assurée par la législation, ni la croissance morale par une meilleure administration. L'homme peut construire une machine, mais sa valeur réelle doit dériver de la culture humaine et d'une appréciation personnelle. L'unique contribution de l'homme à la croissance est la mobilisation de la totalité des pouvoirs de sa personnalité — sa foi vivante.

#### 4. PROBLÈMES DE CROISSANCE

Une vie religieuse est une vie dévouée et une vie dévouée est une vie créative, originale et spontanée. De nouvelles clairvoyances religieuses surgissent de conflits qui déclenchent le choix de nouvelles et meilleures habitudes de réagir, pour remplacer les modèles anciens et

selfish pleasure may connote a virtual devaluation of meanings, a meaningless enjoyment bordering on relative evil. Values are experiential when realities are meaningful and mentally associated, when such relationships are recognized and appreciated by mind.

100:3.5 (1097.2) Values can never be static; reality signifies change, growth. Change without growth, expansion of meaning and exaltation of value, is valueless — is potential evil. The greater the quality of cosmic adaptation, the more of meaning any experience possesses. Values are not conceptual illusions; they are real, but always they depend on the fact of relationships. Values are always both actual and potential — not what was, but what is and is to be.

100:3.6 (1097.3) The association of actuals and potentials equals growth, the experiential realization of values. But growth is not mere progress. Progress is always meaningful, but it is relatively valueless without growth. The supreme value of human life consists in growth of values, progress in meanings, and realization of the cosmic interrelatedness of both of these experiences. And such an experience is the equivalent of God-consciousness. Such a mortal, while not supernatural, is truly becoming superhuman; an immortal soul is evolving.

100:3.7 (1097.4) Man cannot cause growth, but he can supply favorable conditions. Growth is always unconscious, be it physical, intellectual, or spiritual. Love thus grows; it cannot be created, manufactured, or purchased; it must grow. Evolution is a cosmic technique of growth. Social growth cannot be secured by legislation, and moral growth is not had by improved administration. Man may manufacture a machine, but its real value must be derived from human culture and personal appreciation. Man's sole contribution to growth is the mobilization of the total powers of his personality — living faith.

#### 4. PROBLEMS OF GROWTH

100:4.1 (1097.5) Religious living is devoted living, and devoted living is creative living, original and spontaneous. New religious insights arise out of conflicts which initiate the choosing of new and better reaction habits in the place of older and inferior reaction patterns. New meanings only

inférieurs de réaction. C'est seulement dans des conflits que de nouvelles significations émergent, et un conflit ne persiste que si l'on refuse d'adopter les valeurs supérieures impliquées dans des significations plus élevées.

La perplexité est inévitable en religion ; il ne peut y avoir de croissance sans conflits psychiques et sans agitation spirituelle. L'organisation d'une norme de vie philosophique entraîne des commotions considérables dans le domaine philosophique du mental. Ce n'est pas sans lutte que l'on exerce sa loyauté envers ce qui est grand, bon, vrai et noble. La clarification de la vision spirituelle et le rehaussement de la perspicacité cosmique s'accompagnent d'efforts, et l'intellect humain proteste quand il est sevré de la nourriture que lui procuraient les énergies non spirituelles de l'existence temporelle. Le mental animal indolent se rebelle devant l'effort exigé par la lutte pour résoudre les problèmes cosmiques.

Cependant, le grand problème de la vie religieuse consiste à unifier les pouvoirs de l'âme de la personnalité par la domination de l'AMOUR. La santé, l'efficacité mentale et le bonheur résultent de l'unification de systèmes physiques, de systèmes mentaux et de systèmes spirituels. L'homme comprend beaucoup de choses concernant la santé physique et la santé mentale, mais il a vraiment des idées très peu claires sur le bonheur. Le plus grand bonheur est indissolublement lié au progrès spirituel. La croissance spirituelle procure une joie durable, une paix qui dépasse toute compréhension.

Dans la vie physique, les sens révèlent l'existence des choses et le mental découvre la réalité des significations ; mais c'est l'expérience spirituelle qui révèle aux individus les vraies valeurs de la vie. On atteint ces niveaux supérieurs de vie dans l'amour suprême de Dieu et dans l'amour désintéressé des hommes. Si vous aimez vos compagnons, c'est que vous avez découvert leur valeur. Jésus aimait tellement les hommes parce qu'il leur attribuait une haute valeur. C'est en découvrant les mobiles de vos associés que vous découvrez le mieux leur valeur. Si quelqu'un vous irrite et suscite en vous du ressentiment, vous devriez chercher avec sympathie à discerner son point de vue, les motifs de sa conduite désagréable. Dès lors que vous comprenez votre voisin, vous devenez tolérant, et cette tolérance va se transformer, croître en amitié et murir en amour.

Essayez de voir, par la pensée, l'image d'un de vos ancêtres primitifs à l'âge des cavernes — un lourdaud petit, mal bâti, sale, hargneux, se tenant les jambes écartées, la massue levée, respirant la haine et l'animosité tandis qu'il regarde féroce droit devant lui. Une telle image ne décrit guère la divine dignité de l'homme ; mais

emerge amid conflict; and conflict persists only in the face of refusal to espouse the higher values connoted in superior meanings.

100:4.2 (1097.6) Religious perplexities are inevitable; there can be no growth without psychic conflict and spiritual agitation. The organization of a philosophic standard of living entails considerable commotion in the philosophic realms of the mind. Loyalties are not exercised in behalf of the great, the good, the true, and the noble without a struggle. Effort is attendant upon clarification of spiritual vision and enhancement of cosmic insight. And the human intellect protests against being weaned from subsisting upon the nonspiritual energies of temporal existence. The slothful animal mind rebels at the effort required to wrestle with cosmic problem solving.

100:4.3 (1097.7) But the great problem of religious living consists in the task of unifying the soul powers of the personality by the dominance of LOVE. Health, mental efficiency, and happiness arise from the unification of physical systems, mind systems, and spirit systems. Of health and sanity man understands much, but of happiness he has truly realized very little. The highest happiness is indissolubly linked with spiritual progress. Spiritual growth yields lasting joy, peace which passes all understanding.

100:4.4 (1098.1) In physical life the senses tell of the existence of things; mind discovers the reality of meanings; but the spiritual experience reveals to the individual the true values of life. These high levels of human living are attained in the supreme love of God and in the unselfish love of man. If you love your fellow men, you must have discovered their values. Jesus loved men so much because he placed such a high value upon them. You can best discover values in your associates by discovering their motivation. If someone irritates you, causes feelings of resentment, you should sympathetically seek to discern his viewpoint, his reasons for such objectionable conduct. If once you understand your neighbor, you will become tolerant, and this tolerance will grow into friendship and ripen into love.

100:4.5 (1098.2) In the mind's eye conjure up a picture of one of your primitive ancestors of cave-dwelling times — a short, misshapen, filthy, snarling hulk of a man standing, legs spread, club upraised, breathing hate and animosity as he looks fiercely just ahead. Such a picture hardly depicts the divine dignity of man. But allow us to enlarge the

élargissons le tableau. Devant cet homme animé, un tigre à dents de sabre se prépare à bondir. Derrière lui se tiennent une femme et deux enfants. Vous reconnaissez immédiatement que l'image représente les débuts de beaucoup de beaux et nobles caractères de la race humaine, et pourtant l'homme est le même dans les deux tableaux. Seulement, dans le second, vous êtes favorisés par un élargissement d'horizon ; vous discernez le mobile de ce mortel en évolution. Son attitude devient digne de louange parce que vous le comprenez. Si vous pouviez seulement sonder les motifs de vos compagnons, combien mieux vous les comprendriez ! Si seulement vous pouviez connaître vos semblables, vous en tomberiez finalement amoureux.

Vous ne pouvez pas aimer vraiment vos compagnons par un simple acte de volonté. L'amour naît seulement d'une compréhension approfondie et consommée des mobiles et des sentiments de votre prochain. Il est moins important d'aimer tous les hommes aujourd'hui que d'apprendre chaque jour à en aimer un de plus. Si, chaque jour ou chaque semaine, vous parvenez à comprendre un compagnon de plus, et si c'est la limite de vos capacités, alors vous êtes certainement en voie de rendre votre personnalité sociale et vraiment spirituelle. L'amour est contagieux ; et, quand la dévotion humaine est intelligente et sage, l'amour a plus d'emprise que la haine. Mais seul l'amour authentique et désintéressé est vraiment contagieux. Si seulement chaque mortel pouvait devenir un foyer d'affection dynamique, le virus bénin de l'amour imprègnerait bientôt le courant émotionnel sentimental de l'humanité au point que toute la civilisation serait enveloppée d'amour, et ce serait la réalisation de la fraternité humaine.

## 5. CONVERSION ET MYSTICISME

Le monde est rempli d'âmes perdues, non pas perdues au sens théologique, mais ayant perdu leur direction, errant dans la confusion au milieu des théories en « isme » et des cultes d'une ère philosophiquement frustrée. Trop peu de ces âmes ont appris à établir une philosophie de vie remplaçant l'autorité religieuse. (Les symboles de la religion socialisée ne doivent pas être méprisés comme canaux de croissance, bien que le lit de la rivière ne soit pas la rivière.)

La progression de la croissance religieuse conduit, par conflit, de la stagnation à la coordination, de l'insécurité à la foi inébranlable, de la confusion de la conscience cosmique à l'unification de la personnalité, de l'objectif temporel à l'objectif éternel, de l'esclavage de la peur à la liberté de la filiation divine.

picture. In front of this animated human crouches a saber-toothed tiger. Behind him, a woman and two children. Immediately you recognize that such a picture stands for the beginnings of much that is fine and noble in the human race, but the man is the same in both pictures. Only, in the second sketch you are favored with a widened horizon. You therein discern the motivation of this evolving mortal. His attitude becomes praiseworthy because you understand him. If you could only fathom the motives of your associates, how much better you would understand them. If you could only know your fellows, you would eventually fall in love with them.

*100:4.6 (1098.3)* You cannot truly love your fellows by a mere act of the will. Love is only born of thoroughgoing understanding of your neighbor's motives and sentiments. It is not so important to love all men today as it is that each day you learn to love one more human being. If each day or each week you achieve an understanding of one more of your fellows, and if this is the limit of your ability, then you are certainly socializing and truly spiritualizing your personality. Love is infectious, and when human devotion is intelligent and wise, love is more catching than hate. But only genuine and unselfish love is truly contagious. If each mortal could only become a focus of dynamic affection, this benign virus of love would soon pervade the sentimental emotion-stream of humanity to such an extent that all civilization would be encompassed by love, and that would be the realization of the brotherhood of man.

## 5. CONVERSION AND MYSTICISM

*100:5.1 (1098.4)* The world is filled with lost souls, not lost in the theologic sense but lost in the directional meaning, wandering about in confusion among the isms and cults of a frustrated philosophic era. Too few have learned how to install a philosophy of living in the place of religious authority. (The symbols of socialized religion are not to be despised as channels of growth, albeit the river bed is not the river.)

*100:5.2 (1098.5)* The progression of religious growth leads from stagnation through conflict to coordination, from insecurity to undoubting faith, from confusion of cosmic consciousness to unification of personality, from the temporal objective to the eternal, from the bondage of fear to the liberty of divine sonship.

Précisons que les professions de loyauté envers les idéaux suprêmes — la perception psychique, émotive et spirituelle de celui qui est conscient de Dieu — peuvent provenir d'une croissance naturelle et graduelle, ou parfois être éprouvées dans certaines conjonctures telles qu'une crise. L'apôtre Paul fit précisément l'expérience d'une conversion soudaine et spectaculaire de cet ordre en un jour mémorable sur la route de Damas. Gautama Siddhartha passa par une expérience similaire la nuit où, solitaire, il s'assit et chercha à pénétrer le mystère de la vérité finale. Beaucoup d'autres hommes ont eu des expériences semblables ; cependant nombre de vrais croyants ont progressé en esprit sans conversion soudaine.

La plupart des phénomènes spectaculaires associés aux conversions dites religieuses sont entièrement de nature psychologique, mais, de temps à autre, surviennent des expériences qui ont aussi une origine spirituelle. Quand la mobilisation mentale est absolument totale sur un niveau psychique quelconque de l'expansion vers l'aboutissement spirituel, quand les mobiles humains de loyauté à l'idée divine sont parfaits, il arrive très souvent que l'esprit intérieur s'abaisse pour saisir le dessein concentré et consacré du mental superconscient du mortel croyant pour se synchroniser avec lui. Ce sont ces expériences d'unification de phénomènes intellectuels et spirituels qui constituent la conversion, laquelle consiste en facteurs qui dépassent les implications purement psychologiques.

Mais l'émotion seule est une fausse conversion ; il faut avoir la foi aussi bien que la sensation. Dans la mesure où la mobilisation psychique est partielle et où les mobiles de la loyauté humaine sont incomplets, l'expérience de la conversion sera dans la même mesure une réalité mixte, intellectuelle, émotionnelle et spirituelle.

Si l'on est disposé à admettre, comme hypothèse de travail pratique, l'existence d'un mental théorique subconscient dans la vie intellectuelle qui autrement est unifiée, alors, pour être logique, on devrait supposer l'existence d'un domaine semblable et correspondant d'activité intellectuelle ascendante, en tant que niveau superconscient, la zone de contact immédiat avec l'entité spirituelle intérieure, l'Ajusteur de Pensée. Le grand danger de toutes ces spéculations psychiques est que l'on peut prendre des visions et d'autres expériences dites mystiques ainsi que des rêves extraordinaires pour des communications divines au mental humain. Dans le passé, des êtres divins se sont révélés à certaines personnes connaissant Dieu, non pas à cause de leurs trances mystiques ou de leurs visions morbides, mais en dépit de tous ces

100:5.3 (1099.1) It should be made clear that professions of loyalty to the supreme ideals — the psychic, emotional, and spiritual awareness of God-consciousness — may be a natural and gradual growth or may sometimes be experienced at certain junctures, as in a crisis. The Apostle Paul experienced just such a sudden and spectacular conversion that eventful day on the Damascus road. Gautama Siddhartha had a similar experience the night he sat alone and sought to penetrate the mystery of final truth. Many others have had like experiences, and many true believers have progressed in the spirit without sudden conversion.

100:5.4 (1099.2) Most of the spectacular phenomena associated with so-called religious conversions are entirely psychologic in nature, but now and then there do occur experiences which are also spiritual in origin. When the mental mobilization is absolutely total on any level of the psychic upreach toward spirit attainment, when there exists perfection of the human motivation of loyalties to the divine idea, then there very often occurs a sudden down-grasp of the indwelling spirit to synchronize with the concentrated and consecrated purpose of the superconscious mind of the believing mortal. And it is such experiences of unified intellectual and spiritual phenomena that constitute the conversion which consists in factors over and above purely psychologic involvement.

100:5.5 (1099.3) But emotion alone is a false conversion; one must have faith as well as feeling. To the extent that such psychic mobilization is partial, and in so far as such human-loyalty motivation is incomplete, to that extent will the experience of conversion be a blended intellectual, emotional, and spiritual reality.

100:5.6 (1099.4) If one is disposed to recognize a theoretical subconscious mind as a practical working hypothesis in the otherwise unified intellectual life, then, to be consistent, one should postulate a similar and corresponding realm of ascending intellectual activity as the superconscious level, the zone of immediate contact with the indwelling spirit entity, the Thought Adjuster. The great danger in all these psychic speculations is that visions and other so-called mystic experiences, along with extraordinary dreams, may be regarded as divine communications to the human mind. In times past, divine beings have revealed themselves to certain God-knowing persons, not because of their mystic trances or morbid visions, but in spite of all these phenomena.



phénomènes.

En contraste avec la recherche de la conversion, la meilleure manière d'approcher les zones morontielles de contact possible avec l'Ajusteur de Pensée serait par la foi vivante et l'adoration sincère, la prière fervente et désintéressée. Dans l'ensemble, une bien trop grande partie de la montée soudaine de souvenirs provenant des niveaux inconscients du mental humain a été considérée à tort comme des révélations divines et des directives spirituelles.

De grands dangers accompagnent la pratique habituelle du rêve éveillé religieux ; le mysticisme peut devenir une technique pour échapper à la réalité, bien qu'il ait parfois été un moyen de communion spirituelle authentique. De courtes périodes où l'on se retire de la scène active de la vie peuvent ne pas présenter de dangers sérieux, mais l'isolement prolongé de la personnalité est fort indésirable. En aucun cas il ne faut cultiver l'état de conscience visionnaire, du genre transe, comme une expérience religieuse.

L'état mystique est caractérisé par une conscience diffuse, avec des îlots vivaces d'attention focalisée opérant sur un intellect relativement passif. Tout cela fait graviter la conscience vers le subconscient plutôt que vers la zone de contact spirituel, vers le superconscient. Beaucoup de mystiques ont poussé leur dissociation mentale jusqu'au niveau des manifestations mentales anormales.

L'attitude la plus saine de méditation spirituelle se trouve dans l'adoration réflexive et la prière d'actions de grâces. La communion directe avec l'Ajusteur de Pensée, telle qu'elle s'est produite dans les dernières années de la vie incarnée de Jésus, ne devrait pas être confondue avec les expériences dites mystiques. Les facteurs qui contribuent au déclenchement de la communion mystique dénotent le danger de ces états psychiques. L'état mystique est favorisé par des facteurs tels que fatigue physique, jeûne, dissociation psychique, expériences esthétiques profondes, impulsions sexuelles vivaces, peur, anxiété, fureur et danses échevelées. Nombre de phénomènes résultant de cette préparation préliminaire ont leur origine dans le mental subconscient.

Si favorables que les conditions aient pu être pour des phénomènes mystiques, il faut bien comprendre que Jésus de Nazareth n'a jamais eu recours à de telles méthodes pour communier avec son Père du Paradis. Jésus n'avait ni hallucinations subconscientes ni illusions superconscientes.

*100:5.7 (1099.5)* In contrast with conversion-seeking, the better approach to the morontia zones of possible contact with the Thought Adjuster would be through living faith and sincere worship, wholehearted and unselfish prayer. Altogether too much of the uprush of the memories of the unconscious levels of the human mind has been mistaken for divine revelations and spirit leadings.

*100:5.8 (1099.6)* There is great danger associated with the habitual practice of religious daydreaming; mysticism may become a technique of reality avoidance, albeit it has sometimes been a means of genuine spiritual communion. Short seasons of retreat from the busy scenes of life may not be seriously dangerous, but prolonged isolation of personality is most undesirable. Under no circumstances should the trancelike state of visionary consciousness be cultivated as a religious experience.

*100:5.9 (1099.7)* The characteristics of the mystical state are diffusion of consciousness with vivid islands of focal attention operating on a comparatively passive intellect. All of this gravitates consciousness toward the subconscious rather than in the direction of the zone of spiritual contact, the superconscious. Many mystics have carried their mental dissociation to the level of abnormal mental manifestations.

*100:5.10 (1100.1)* The more healthful attitude of spiritual meditation is to be found in reflective worship and in the prayer of thanksgiving. The direct communion with one's Thought Adjuster, such as occurred in the later years of Jesus' life in the flesh, should not be confused with these so-called mystical experiences. The factors which contribute to the initiation of mystic communion are indicative of the danger of such psychic states. The mystic status is favored by such things as: physical fatigue, fasting, psychic dissociation, profound aesthetic experiences, vivid sex impulses, fear, anxiety, rage, and wild dancing. Much of the material arising as a result of such preliminary preparation has its origin in the subconscious mind.

*100:5.11 (1100.2)* However favorable may have been the conditions for mystic phenomena, it should be clearly understood that Jesus of Nazareth never resorted to such methods for communion with the Paradise Father. Jesus had no subconscious delusions or superconscious illusions.

## 6. LES SIGNES D'UNE VIE RELIGIEUSE



## 6. MARKS OF RELIGIOUS LIVING

Les religions d'évolution et les religions de révélation peuvent différer notablement dans leurs méthodes, mais elles ont une grande similitude dans leurs intentions. La religion n'est pas une fonction spécifique de la vie, c'est plutôt un mode de vie. La vraie religion est une sincère dévotion envers une réalité que le religioniste estime être d'une valeur suprême pour lui-même et pour toute l'humanité. Les caractéristiques marquantes de toutes les religions sont une fidélité totale et une sincère dévotion aux valeurs suprêmes. Cette dévotion religieuse aux valeurs suprêmes apparaît dans la relation d'une mère, soi-disant irrégulière, avec son enfant, et dans le fervent loyalisme de certaines personnes non religieuses envers la cause qu'ils ont épousée.

La valeur suprême acceptée par les religionistes peut être indigne ou même fausse, mais n'en est pas moins religieuse. Une religion est authentique dans la mesure exacte où la valeur qu'elle tient pour suprême est vraiment une réalité cosmique de valeur spirituelle authentique.

Les signes de la réaction humaine aux impulsions religieuses comprennent les qualités de noblesse et de grandeur. Le religioniste sincère est conscient d'être un citoyen de l'univers et se rend compte qu'il établit un contact avec des sources de pouvoir suprahumain. Il est exalté et stimulé par l'assurance qu'il appartient à une fraternité supérieure et ennoblie de fils de Dieu. La conscience de sa valeur propre s'est accrue du stimulant de la recherche des objectifs universels les plus élevés — des buts suprêmes.

Le moi s'est abandonné à la mystérieuse poussée d'un mobile qui englobe tout, qui impose une autodiscipline accrue, atténue les conflits émotifs et rend la vie humaine vraiment digne d'être vécue. La reconnaissance morbide des limitations humaines se transforme en une conscience naturelle des imperfections humaines qui s'associe à la détermination morale et à l'aspiration spirituelle d'atteindre les buts les plus élevés de l'univers et du superunivers. Cet effort intense pour atteindre les idéaux supramortels est toujours caractérisé par un accroissement de patience, de longanimité, de force d'âme et de tolérance.

Mais la vraie religion est un amour vivant, une vie de service. Le détachement du religioniste de quantité de choses purement temporelles et insignifiantes, ne conduit jamais à l'isolement social et cela ne devrait pas détruire le sens de l'humour. La religion authentique n'enlève rien à l'existence humaine, mais ajoute au contraire de nouvelles significations à l'ensemble de la vie. Elle engendre de nouveaux types d'enthousiasme, de

*100:6.1 (1100.3)* Evolutionary religions and revelatory religions may differ markedly in method, but in motive there is great similarity. Religion is not a specific function of life; rather is it a mode of living. True religion is a wholehearted devotion to some reality which the religionist deems to be of supreme value to himself and for all mankind. And the outstanding characteristics of all religions are: unquestioning loyalty and wholehearted devotion to supreme values. This religious devotion to supreme values is shown in the relation of the supposedly irreligious mother to her child and in the fervent loyalty of nonreligionists to an espoused cause.

*100:6.2 (1100.4)* The accepted supreme value of the religionist may be base or even false, but it is nevertheless religious. A religion is genuine to just the extent that the value which is held to be supreme is truly a cosmic reality of genuine spiritual worth.

*100:6.3 (1100.5)* The marks of human response to the religious impulse embrace the qualities of nobility and grandeur. The sincere religionist is conscious of universe citizenship and is aware of making contact with sources of superhuman power. He is thrilled and energized with the assurance of belonging to a superior and ennobled fellowship of the sons of God. The consciousness of self-worth has become augmented by the stimulus of the quest for the highest universe objectives — supreme goals.

*100:6.4 (1100.6)* The self has surrendered to the intriguing drive of an all-encompassing motivation which imposes heightened self-discipline, lessens emotional conflict, and makes mortal life truly worth living. The morbid recognition of human limitations is changed to the natural consciousness of mortal shortcomings, associated with moral determination and spiritual aspiration to attain the highest universe and superuniverse goals. And this intense striving for the attainment of supermortal ideals is always characterized by increasing patience, forbearance, fortitude, and tolerance.

*100:6.5 (1100.7)* But true religion is a living love, a life of service. The religionist's detachment from much that is purely temporal and trivial never leads to social isolation, and it should not destroy the sense of humor. Genuine religion takes nothing away from human existence, but it does add new meanings to all of life; it generates new types of enthusiasm, zeal, and courage. It may even engender the spirit of the crusader, which is more

zèle et de courage, pouvant même aller jusqu'à l'esprit de croisade ; ce dernier est plus que dangereux s'il n'est pas contrôlé par la clairvoyance spirituelle et la dévotion sincère aux obligations sociales ordinaires des allégeances humaines.

L'un des signes les plus remarquables de la vie religieuse est une paix dynamique et sublime, cette paix qui dépasse toute compréhension humaine, cet équilibre cosmique qui dénote l'absence de tout doute et de toute agitation. Ces niveaux de stabilité spirituelle sont immunisés contre les déceptions. De tels religionistes ressemblent à l'apôtre Paul qui disait : « Je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les pouvoirs, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni hauteur, ni profondeur, ni rien d'autre ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu. »

Un sentiment de sécurité associé à la réalisation d'une gloire triomphante habite la conscience du religioniste qui a saisi la réalité du Suprême et qui poursuit le but de l'Ultime.

Même la religion évolutionnaire a tous ces aspects de loyauté et de grandeur parce qu'elle est une expérience authentique, mais la religion révélée est excellente aussi bien qu'authentique. Les nouvelles allégeances dues à une vision spirituelle élargie créent des niveaux d'amour et de dévotion, de service et de solidarité nouveaux ; et toutes ces perspectives sociales rehaussées agrandissent la conscience de la Paternité de Dieu et de la fraternité des hommes.

La différence caractéristique entre la religion évolutionnaire et la religion révélée consiste en une nouvelle qualité de sagesse divine qui s'ajoute à la sagesse humaine purement expérientielle. Toutefois, c'est l'expérience que l'on a dans et avec les religions humaines qui accroît la capacité de recevoir ultérieurement des dons accrus de sagesse divine et de clairvoyance cosmique.

## 7. L'APOGÉE DE LA VIE RELIGIEUSE

Bien qu'un mortel ordinaire d'Urantia ne puisse espérer atteindre la haute perfection de caractère acquise par Jésus de Nazareth durant son temps d'incarnation, il est entièrement possible à tout croyant mortel de développer une forte personnalité unifiée selon les lignes devenues parfaites de la personnalité de Jésus. Le trait exceptionnel de la personnalité du Maître n'était pas tant sa perfection que son harmonie, son exquise unification équilibrée. La présentation la plus efficace de Jésus consiste à suivre l'exemple de celui qui a dit, en faisant un geste vers le Maître debout devant ses accusateurs : «

than dangerous if not controlled by spiritual insight and loyal devotion to the commonplace social obligations of human loyalties.

100:6.6 (1101.1) One of the most amazing earmarks of religious living is that dynamic and sublime peace, that peace which passes all human understanding, that cosmic poise which betokens the absence of all doubt and turmoil. Such levels of spiritual stability are immune to disappointment. Such religionists are like the Apostle Paul, who said: "I am persuaded that neither death, nor life, nor angels, nor principalities, nor powers, nor things present, nor things to come, nor height, nor depth, nor anything else shall be able to separate us from the love of God."

100:6.7 (1101.2) There is a sense of security, associated with the realization of triumphing glory, resident in the consciousness of the religionist who has grasped the reality of the Supreme, and who pursues the goal of the Ultimate.

100:6.8 (1101.3) Even evolutionary religion is all of this in loyalty and grandeur because it is a genuine experience. But revelatory religion is *excellent* as well as genuine. The new loyalties of enlarged spiritual vision create new levels of love and devotion, of service and fellowship; and all this enhanced social outlook produces an enlarged consciousness of the Fatherhood of God and the brotherhood of man.

100:6.9 (1101.4) The characteristic difference between evolved and revealed religion is a new quality of divine wisdom which is added to purely experiential human wisdom. But it is experience in and with the human religions that develops the capacity for subsequent reception of increased bestowals of divine wisdom and cosmic insight.

## 7. THE ACME OF RELIGIOUS LIVING

100:7.1 (1101.5) Although the average mortal of Urantia cannot hope to attain the high perfection of character which Jesus of Nazareth acquired while sojourning in the flesh, it is altogether possible for every mortal believer to develop a strong and unified personality along the perfected lines of the Jesus personality. The unique feature of the Master's personality was not so much its perfection as its symmetry, its exquisite and balanced unification. The most effective presentation of Jesus consists in following the example of the one who said, as he gestured toward the Master standing before his accusers,

Voici l'homme. »

La constante bienveillance de Jésus touchait le cœur des hommes, mais la fermeté de sa force de caractère stupéfiait ceux qui le suivaient. Il était vraiment sincère ; il n'y avait rien d'hypocrite en lui. Il était dégagé de toute affectation ; il était toujours si agréablement franc. Il ne s'abaissait jamais à prétendre et n'avait jamais recours à la simulation. Il vivait la vérité exactement comme il l'enseignait. Il était la vérité. Il était forcé de proclamer la vérité salvatrice à sa génération, même si sa sincérité causait parfois de la peine. Sa loyauté envers toute vérité était sans réserve.

Le Maître était pourtant si raisonnable, si accessible et si pratique dans tout son ministère ; tous ses plans étaient empreints d'un grand bon sens sanctifié. Il était dégagé de toute tendance fantaisiste, erratique ou excentrique. Il n'était jamais capricieux, fantasque ni hystérique. Tous ses enseignements et tout ce qu'il faisait étaient toujours empreints d'une charmante discrimination associée à un sens extraordinaire de l'à-propos.

Le Fils de l'Homme fut toujours une personnalité bien équilibrée. Ses ennemis eux-mêmes lui témoignaient un respect salubre ; ils craignaient même sa présence. Jésus était sans peur. Il débordait d'enthousiasme divin, mais ne devenait jamais fanatique. Il était émotivement actif, mais jamais instable. Il avait de l'imagination, mais était toujours pratique. Il faisait franchement face aux réalités de la vie, mais n'était jamais ennuyeux ni prosaïque. Il était courageux, mais jamais téméraire ; prudent, mais jamais lâche. Il était compatissant, mais non sentimental ; exceptionnel, mais non excentrique. Il était pieux, mais non bigot. Il était si bien équilibré parce qu'il était si parfaitement unifié.

L'originalité de Jésus n'était étouffée d'aucune façon. Il n'était ni lié par la tradition, ni handicapé par soumission à d'étroites pratiques conventionnelles. Il parlait avec une confiance assurée et enseignait avec une autorité absolue. Mais sa magnifique originalité ne lui faisait pas négliger les perles de vérité contenues dans les enseignements de ses prédécesseurs ou de ses contemporains. Et le plus original de ses enseignements était l'accent mis sur l'amour et la miséricorde, au lieu de la peur et du sacrifice.

Jésus avait des vues très larges. Il exhortait ceux qui le suivaient à prêcher l'évangile à tous les peuples. Il était exempt de toute étroitesse de pensée. Son cœur compatissant embrassait toute l'humanité et même un univers. Son invitation était toujours : « Si quelqu'un désire venir, qu'il vienne. »

On a dit à juste titre de Jésus qu'« il avait confiance en Dieu ». En tant qu'homme parmi les

“Behold the man!”

100:7.2 (1101.6) The unfailing kindness of Jesus touched the hearts of men, but his stalwart strength of character amazed his followers. He was truly sincere; there was nothing of the hypocrite in him. He was free from affectation; he was always so refreshingly genuine. He never stooped to pretense, and he never resorted to shamming. He lived the truth, even as he taught it. He was the truth. He was constrained to proclaim saving truth to his generation, even though such sincerity sometimes caused pain. He was unquestioningly loyal to all truth.

100:7.3 (1101.7) But the Master was so reasonable, so approachable. He was so practical in all his ministry, while all his plans were characterized by such sanctified common sense. He was so free from all freakish, erratic, and eccentric tendencies. He was never capricious, whimsical, or hysterical. In all his teaching and in everything he did there was always an exquisite discrimination associated with an extraordinary sense of propriety.

100:7.4 (1102.1) The Son of Man was always a well-poised personality. Even his enemies maintained a wholesome respect for him; they even feared his presence. Jesus was unafraid. He was surcharged with divine enthusiasm, but he never became fanatical. He was emotionally active but never flighty. He was imaginative but always practical. He frankly faced the realities of life, but he was never dull or prosaic. He was courageous but never reckless; prudent but never cowardly. He was sympathetic but not sentimental; unique but not eccentric. He was pious but not sanctimonious. And he was so well-poised because he was so perfectly unified.

100:7.5 (1102.2) Jesus' originality was unstifled. He was not bound by tradition or handicapped by enslavement to narrow conventionality. He spoke with undoubted confidence and taught with absolute authority. But his superb originality did not cause him to overlook the gems of truth in the teachings of his predecessors and contemporaries. And the most original of his teachings was the emphasis of love and mercy in the place of fear and sacrifice.

100:7.6 (1102.3) Jesus was very broad in his outlook. He exhorted his followers to preach the gospel to all peoples. He was free from all narrow-mindedness. His sympathetic heart embraced all mankind, even a universe. Always his invitation was, “Whosoever will, let him come.”

100:7.7 (1102.4) Of Jesus it was truly said, “He trusted God.” As a man among men he most sublimely

hommes, il manifesta la plus sublime confiance envers le Père qui est aux cieux. Il avait confiance en son Père comme un petit enfant a confiance en ses parents terrestres. Sa foi était parfaite, mais jamais présomptueuse. Il importait peu combien la nature puisse paraître cruelle ou indifférente au bien-être des hommes sur terre, Jésus ne trébucha jamais dans sa foi. Il était immunisé contre les déceptions et insensible aux persécutions. Les échecs apparents ne le touchaient pas.

Il aimait les hommes comme des frères et reconnaissait en même temps combien leurs dons innés et leurs qualités acquises étaient différents. « Il allait son chemin, faisant du bien. »

Jésus était une personne exceptionnellement gaie sans être d'un optimisme aveugle ou déraisonnable. Il exhortait en disant constamment : « Ayez bon courage. » Il put maintenir cette attitude confiante à cause de sa foi inébranlable en Dieu et de sa confiance à toute épreuve dans les hommes. Il manifestait toujours une considération touchante à tous les hommes parce qu'il les aimait et croyait en eux, mais il restait toujours fidèle à ses convictions et merveilleusement ferme dans sa dévotion à faire la volonté de son Père.

Le Maître était toujours généreux. Il ne se fatigua jamais de dire qu'« il vaut mieux donner que recevoir. » et « vous avez reçu libéralement, donnez libéralement. » Et cependant, malgré sa générosité illimitée, il ne gaspillait jamais et ne faisait pas d'extravagances. Il enseignait qu'il fallait croire pour recevoir le salut. « Car quiconque cherche recevra. »

Il était direct, mais toujours affable. Il disait : « S'il n'en était pas ainsi, je vous l'aurais dit. » Il était franc, mais toujours amical. Il exprimait clairement son amour des pécheurs et sa haine du péché, mais, dans toute cette étonnante franchise, il était infailliblement équitable.

Jésus était toujours de bonne humeur, bien qu'il ait parfois bu largement à la coupe des douleurs humaines. Il faisait front avec intrépidité aux réalités de l'existence et, cependant, il était rempli d'enthousiasme pour l'évangile du royaume. Mais il contrôlait son enthousiasme, il n'était jamais dominé par lui. Il était consacré sans réserve « aux affaires du Père ». Cet enthousiasme divin amenait ses frères non spirituels à croire qu'il n'avait plus tout son bon sens, mais l'univers qui l'observait l'appréciait comme l'idéal de la santé mentale et le modèle de la suprême dévotion du mortel aux critères élevés de la vie spirituelle. Son enthousiasme contrôlé était contagieux et obligeait ses compagnons à partager son divin optimisme.

Cet homme de Galilée n'était pas un homme

trusted the Father in heaven. He trusted his Father as a little child trusts his earthly parent. His faith was perfect but never presumptuous. No matter how cruel nature might appear to be or how indifferent to man's welfare on earth, Jesus never faltered in his faith. He was immune to disappointment and impervious to persecution. He was untouched by apparent failure.

100:7.8 (1102.5) He loved men as brothers, at the same time recognizing how they differed in innate endowments and acquired qualities. "He went about doing good."

100:7.9 (1102.6) Jesus was an unusually cheerful person, but he was not a blind and unreasoning optimist. His constant word of exhortation was, "Be of good cheer." He could maintain this confident attitude because of his unswerving trust in God and his unshakable confidence in man. He was always touchingly considerate of all men because he loved them and believed in them. Still he was always true to his convictions and magnificently firm in his devotion to the doing of his Father's will.

100:7.10 (1102.7) The Master was always generous. He never grew weary of saying, "It is more blessed to give than to receive." Said he, "Freely you have received, freely give." And yet, with all of his unbounded generosity, he was never wasteful or extravagant. He taught that you must believe to receive salvation. "For every one who seeks shall receive."

100:7.11 (1102.8) He was candid, but always kind. Said he, "If it were not so, I would have told you." He was frank, but always friendly. He was outspoken in his love for the sinner and in his hatred for sin. But throughout all this amazing frankness he was unerringly fair.

100:7.12 (1102.9) Jesus was consistently cheerful, notwithstanding he sometimes drank deeply of the cup of human sorrow. He fearlessly faced the realities of existence, yet was he filled with enthusiasm for the gospel of the kingdom. But he controlled his enthusiasm; it never controlled him. He was unreservedly dedicated to "the Father's business." This divine enthusiasm led his unspiritual brethren to think he was beside himself, but the onlooking universe appraised him as the model of sanity and the pattern of supreme mortal devotion to the high standards of spiritual living. And his controlled enthusiasm was contagious; his associates were constrained to share his divine optimism.

100:7.13 (1103.1) This man of Galilee was not a man



de douleurs ; il avait une âme joyeuse. Il ne cessait de dire : « Réjouissez-vous et soyez pleins d'allégresse. » Mais, lorsque le devoir l'exigea, il accepta de traverser courageusement la « vallée de l'ombre de la mort ». Il était heureux et en même temps humble.

Son courage n'était égalé que par sa patience. Quand on le pressait d'agir prématurément, il se bornait à répondre : « Mon heure n'est pas encore venue. » Il n'était jamais pressé ; son sang-froid était sublime, mais il s'indignait souvent contre le mal et ne tolérait pas le péché. Il fut souvent poussé à résister énergiquement aux tendances contraires au bien-être de ses enfants terrestres, mais son indignation contre le péché ne le conduisit jamais à se mettre en colère contre les pécheurs.

Son courage était magnifique, mais n'allait jamais jusqu'à la témérité. Son mot de passe était : « Ne craignez pas. » Sa bravoure était altière et son courage souvent héroïque, mais son courage était empreint de discernement et contrôlé par la raison. C'était le courage né de la foi, et non la témérité d'une présomption aveugle. Il était vraiment brave, mais ne prenait jamais de risques inutiles.

Le Maître était un modèle de déférence. Dès sa jeunesse, sa prière commençait par : « Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié. » Il respectait même le culte erroné de ses compagnons, mais cela ne l'empêchait pas d'attaquer des traditions religieuses ni de livrer assaut aux erreurs des croyances humaines. Il révérait la vraie sainteté, mais pouvait s'adresser avec justesse à ses compagnons en leur disant : « Qui d'entre vous me convaincra de péché ? »

Jésus était grand parce qu'il était bon et, cependant, il fraternisait avec les petits enfants. Il était doux et modeste dans sa vie personnelle et, cependant, il était l'homme rendu parfait d'un univers. Ses compagnons l'appelaient Maître sans en être priés.

Jésus était la personnalité humaine parfaitement unifiée. Et, aujourd'hui, comme autrefois en Galilée, il continue à unifier l'expérience mortelle et à coordonner les efforts humains. Il unifie la vie, ennoblit le caractère et simplifie l'expérience. Il pénètre le mental humain pour l'élever, le transformer et le transfigurer. Il est littéralement vrai que, « si un homme a le Christ Jésus en lui, il est une nouvelle créature ; les anciennes choses sont en train de passer et voici, toutes choses deviennent nouvelles ».

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

of sorrows; he was a soul of gladness. Always was he saying, "Rejoice and be exceedingly glad." But when duty required, he was willing to walk courageously through the "valley of the shadow of death." He was gladsome but at the same time humble.

100:7.14 (1103.2) His courage was equaled only by his patience. When pressed to act prematurely, he would only reply, "My hour has not yet come." He was never in a hurry; his composure was sublime. But he was often indignant at evil, intolerant of sin. He was often mightily moved to resist that which was inimical to the welfare of his children on earth. But his indignation against sin never led to anger at the sinner.

100:7.15 (1103.3) His courage was magnificent, but he was never foolhardy. His watchword was, "Fear not." His bravery was lofty and his courage often heroic. But his courage was linked with discretion and controlled by reason. It was courage born of faith, not the recklessness of blind presumption. He was truly brave but never audacious.

100:7.16 (1103.4) The Master was a pattern of reverence. The prayer of even his youth began, "Our Father who is in heaven, hallowed be your name." He was even respectful of the faulty worship of his fellows. But this did not deter him from making attacks on religious traditions or assaulting errors of human belief. He was reverential of true holiness, and yet he could justly appeal to his fellows, saying, "Who among you convicts me of sin?"

100:7.17 (1103.5) Jesus was great because he was good, and yet he fraternized with the little children. He was gentle and unassuming in his personal life, and yet he was the perfected man of a universe. His associates called him Master unbidden.

100:7.18 (1103.6) Jesus was the perfectly unified human personality. And today, as in Galilee, he continues to unify mortal experience and to coordinate human endeavors. He unifies life, ennobles character, and simplifies experience. He enters the human mind to elevate, transform, and transfigure it. It is literally true: "If any man has Christ Jesus within him, he is a new creature; old things are passing away; behold, all things are becoming new."

100:7.19 (1103.7) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]



## Fascicule 101. La nature réelle de la religion

⇐ 100

Livre d'Urantia

102 ⇐

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 101 LA NATURE RÉELLE DE LA RELIGION

##### Sections

##### Introduction

1. La vraie religion
2. Le fait de la religion
3. Les caractéristiques de la religion
4. Les limites de la révélation
5. Expansion de la religion par révélation
6. L'expérience religieuse progressive
7. Une philosophie personnelle de la religion
8. Foi et croyance
9. Religion et moralité
10. La religion en tant que libératrice de l'homme

##### Introduction

LA religion, en tant qu'expérience humaine, s'étend depuis l'esclavage primitif de la peur, chez les sauvages en évolution, jusqu'à la sublime et magnifique liberté de la foi chez les mortels civilisés, splendidement conscients de leur filiation avec le Dieu éternel.

La religion est l'ancêtre de l'éthique et de la morale supérieures de l'évolution sociale progressive. La religion par elle-même n'est pas simplement un mouvement moral, bien que ses manifestations extérieures et sociales soient puissamment influencées par la force vive éthique et morale de la société humaine. La religion est toujours l'inspiratrice de la nature évolutive des hommes, mais elle n'est pas le secret de cette évolution.

La religion, la foi-conviction de la

#### PAPER 101 THE REAL NATURE OF RELIGION SECTIONS

##### Introduction

1. True Religion
2. The Fact of Religion
3. The Characteristics of Religion
4. The Limitations of Revelation
5. Religion Expanded by Revelation
6. Progressive Religious Experience
7. A Personal Philosophy of Religion
8. Faith and Belief
9. Religion and Morality
10. Religion as Man's Liberator

##### INTRODUCTION

*101:0.1 (1104.1)* RELIGION, as a human experience, ranges from the primitive fear slavery of the evolving savage up to the sublime and magnificent faith liberty of those civilized mortals who are superbly conscious of sonship with the eternal God.

*101:0.2 (1104.2)* Religion is the ancestor of the advanced ethics and morals of progressive social evolution. But religion, as such, is not merely a moral movement, albeit the outward and social manifestations of religion are mightily influenced by the ethical and moral momentum of human society. Always is religion the inspiration of man's evolving nature, but it is not the secret of that evolution.

*101:0.3 (1104.3)* Religion, the conviction-faith of the

personnalité, peut toujours triompher de la logique contradictoire et superficielle du désespoir, logique née dans le mental matériel incroyant. Il existe une voix intérieure vraie et authentique, cette « vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde ». Et cette gouverne de l'esprit est distincte des incitations éthiques de la conscience humaine. Le sentiment de l'assurance religieuse est plus qu'un sentiment émotif. L'assurance de la religion transcende la raison mentale et même la logique philosophique. La religion est la foi, la confiance et l'assurance.

personality, can always triumph over the superficially contradictory logic of despair born in the unbelieving material mind. There really is a true and genuine inner voice, that "true light which lights every man who comes into the world." And this spirit leading is distinct from the ethical prompting of human conscience. The feeling of religious assurance is more than an emotional feeling. The assurance of religion transcends the reason of the mind, even the logic of philosophy. Religion is faith, trust, and assurance.

## 1. LA VRAIE RELIGION

La vraie religion n'est pas un système de croyances philosophiques qui puisse être déduit par raisonnement et démontré par des preuves naturelles. Elle n'est pas non plus une expérience fantastique et mystique de sentiments d'extase indescriptibles, dont seuls peuvent bénéficier les romantiques dévots du mysticisme. La religion n'est pas le produit de la raison, mais, vue de l'intérieur, elle est entièrement raisonnable. La religion ne dérive pas de la logique de la philosophie humaine, mais, en tant qu'expérience des mortels, elle est entièrement logique. La religion est l'expérimentation de la divinité dans la conscience d'un être moral d'origine évolutionnaire ; elle représente une expérience vraie avec des réalités éternelles dans le temps, la réalisation de satisfactions spirituelles durant l'incarnation.

L'Ajusteur de Pensée n'a pas de mécanisme spécial par lequel il puisse atteindre à l'expression de soi. Nulle faculté religieuse mystique n'existe pour recevoir ou exprimer des émotions religieuses. Ces expériences sont rendues possibles par le mécanisme naturellement approprié du mental humain, d'où une explication de la difficulté que rencontre l'Ajusteur à entrer en communication directe avec le mental matériel qu'il habite constamment.

L'esprit divin établit le contact avec l'homme mortel, non par des sentiments ou des émotions, mais dans le domaine de la pensée la plus élevée et la plus spiritualisée. Ce sont vos pensées, et non vos sentiments, qui vous conduisent vers Dieu. Seuls les yeux du mental peuvent percevoir la nature divine. Mais le mental qui discerne réellement Dieu, qui entend l'Ajusteur intérieur, est le mental pur. « Sans sainteté, nul ne peut voir le Seigneur. » Toute communion intérieure et spirituelle de cet ordre s'appelle clairvoyance spirituelle. Ces expériences religieuses résultent de l'impression faite sur le mental humain par les opérations conjuguées de l'Ajusteur de Pensée et de l'Esprit de Vérité pendant qu'ils agissent parmi et sur les idées, les idéaux, les aperçus et les

## 1. TRUE RELIGION

101:1.1 (1104.4) True religion is not a system of philosophic belief which can be reasoned out and substantiated by natural proofs, neither is it a fantastic and mystic experience of indescribable feelings of ecstasy which can be enjoyed only by the romantic devotees of mysticism. Religion is not the product of reason, but viewed from within, it is altogether reasonable. Religion is not derived from the logic of human philosophy, but as a mortal experience it is altogether logical. Religion is the experiencing of divinity in the consciousness of a moral being of evolutionary origin; it represents true experience with eternal realities in time, the realization of spiritual satisfactions while yet in the flesh.

101:1.2 (1104.5) The Thought Adjuster has no special mechanism through which to gain self-expression; there is no mystic religious faculty for the reception or expression of religious emotions. These experiences are made available through the naturally ordained mechanism of mortal mind. And therein lies one explanation of the Adjuster's difficulty in engaging in direct communication with the material mind of its constant indwelling.

101:1.3 (1104.6) The divine spirit makes contact with mortal man, not by feelings or emotions, but in the realm of the highest and most spiritualized thinking. It is your *thoughts*, not your feelings, that lead you Godward. The divine nature may be perceived only with the eyes of the mind. But the mind that really discerns God, hears the indwelling Adjuster, is the pure mind. "Without holiness no man may see the Lord." All such inner and spiritual communion is termed spiritual insight. Such religious experiences result from the impress made upon the mind of man by the combined operations of the Adjuster and the Spirit of Truth as they function amid and upon the ideas, ideals, insights, and spirit strivings of the evolving sons of God.

efforts spirituels des fils de Dieu en évolution.

La religion vit et prospère donc, non par la vue et les sentiments, mais plutôt par la foi et la clairvoyance. Elle ne consiste ni dans la découverte de faits nouveaux, ni dans la rencontre d'une expérience exceptionnelle ; elle consiste plutôt dans la découverte de nouvelles significations spirituelles dans des faits déjà bien connus de l'humanité. La plus haute expérience religieuse ne dépend pas d'actes préalables guidés par la croyance, la tradition et l'autorité ; elle n'est pas non plus issue de sentiments sublimes ou d'émotions purement mystiques. Elle est plutôt une expérience profondément grave et effective de communion spirituelle avec les influences d'esprit qui résident dans le mental humain. Dans la mesure où l'on peut définir cette expérience en termes de psychologie, elle consiste simplement à savoir expérimentalement que la réalité de la croyance en Dieu est la réalité d'une telle expérience purement personnelle.

Bien que la religion ne soit pas le produit des spéculations rationalistes d'une cosmologie matérielle, elle est néanmoins le produit d'une clairvoyance entièrement rationnelle issue de l'expérience mentale de l'homme. La religion ne naît ni de méditations mystiques ni de contemplations solitaires, bien qu'elle soit toujours plus ou moins mystérieuse et toujours indéfinissable et inexplicable en termes de raison purement intellectuelle et de logique philosophique. Les germes de la vraie religion ont leur origine dans le domaine de la conscience morale de l'homme et se révèlent par la croissance de la clairvoyance spirituelle ; cette faculté de la personnalité humaine résulte de la présence de l'Ajusteur de Pensée révélateur de Dieu dans le mental humain assoiffé de Dieu.

La foi unit le discernement moral à la discrimination consciencieuse des valeurs, et le sens évolutionnaire préexistant du devoir complète le lignage de la vraie religion. L'expérience de la religion aboutit finalement à la certitude consciente que Dieu existe et à l'assurance indubitable de la survie de la personnalité croyante.

On voit, ainsi, que les aspirations religieuses et les impulsions spirituelles ne sont pas de nature à simplement conduire les hommes à vouloir croire en Dieu ; leur nature et leur puissance ont plutôt pour effet d'inculquer profondément aux hommes la conviction qu'ils devraient croire en Dieu. Le sens du devoir évolutionnaire et les obligations découlant de l'illumination de la révélation font une impression si profonde sur la nature morale de l'homme qu'il atteint finalement cette position mentale et cette attitude de l'âme où il conclut qu'il n'a pas le droit de ne pas croire en Dieu. La sagesse supérieure

101:1.4 (1105.1) Religion lives and prospers, then, not by sight and feeling, but rather by faith and insight. It consists not in the discovery of new facts or in the finding of a unique experience, but rather in the discovery of new and spiritual *meanings* in facts already well known to mankind. The highest religious experience is not dependent on prior acts of belief, tradition, and authority; neither is religion the offspring of sublime feelings and purely mystical emotions. It is, rather, a profoundly deep and actual experience of spiritual communion with the spirit influences resident within the human mind, and as far as such an experience is definable in terms of psychology, it is simply the experience of experiencing the reality of believing in God as the reality of such a purely personal experience.

101:1.5 (1105.2) While religion is not the product of the rationalistic speculations of a material cosmology, it is, nonetheless, the creation of a wholly rational insight which originates in man's mind-experience. Religion is born neither of mystic meditations nor of isolated contemplations, albeit it is ever more or less mysterious and always indefinable and inexplicable in terms of purely intellectual reason and philosophic logic. The germs of true religion originate in the domain of man's moral consciousness, and they are revealed in the growth of man's spiritual insight, that faculty of human personality which accrues as a consequence of the presence of the God-revealing Thought Adjuster in the God-hungry mortal mind.

101:1.6 (1105.3) Faith unites moral insight with conscientious discriminations of values, and the pre-existent evolutionary sense of duty completes the ancestry of true religion. The experience of religion eventually results in the certain consciousness of God and in the undoubted assurance of the survival of the believing personality.

101:1.7 (1105.4) Thus it may be seen that religious longings and spiritual urges are not of such a nature as would merely lead men to *want* to believe in God, but rather are they of such nature and power that men are profoundly impressed with the conviction that they *ought* to believe in God. The sense of evolutionary duty and the obligations consequent upon the illumination of revelation make such a profound impression upon man's moral nature that he finally reaches that position of mind and that attitude of soul where he concludes that he *has no right not to believe in God*. The higher and superphilosophic wisdom of such

et supraphilosophe de ces individus éclairés et disciplinés leur apporte, en fin de compte, l'enseignement que, s'ils doutent de Dieu ou n'ont pas confiance en sa bonté, ils se révèlent être infidèles à l'élément le plus réel et le plus profond qui soit dans le mental et l'âme des hommes — l'Ajusteur divin.

enlightened and disciplined individuals ultimately instructs them that to doubt God or distrust his goodness would be to prove untrue to the *realest* and *deepest* thing within the human mind and soul — the divine Adjuster.

## 2. LE FAIT DE LA RELIGION

Le fait de la religion consiste entièrement dans l'expérience religieuse des êtres humains raisonnables et ordinaires. C'est le seul sens dans lequel la religion puisse jamais être considérée comme scientifique ou même psychologique. C'est ce même fait d'expérience humaine qui prouve que la révélation est révélation, à savoir que la révélation synthétise les sciences de la nature et la théologie religieuse, apparemment divergentes, en une philosophie de l'univers cohérente et logique, en une explication coordonnée et sans hiatus aussi bien de la science que de la religion, créant ainsi une harmonie du mental et la satisfaction à l'esprit. Elle répond, dans l'expérience humaine, aux interrogations du mental avide de savoir comment l'Infini met sa volonté et ses plans à exécution dans la matière, avec le mental et sur l'esprit.

La raison est la méthode de la science ; la foi est la méthode de la religion ; la logique est la technique que tâche d'utiliser la philosophie. La révélation compense l'absence du point de vue morontiel en fournissant une technique pour parvenir à l'unité dans la compréhension de la réalité de la matière et de l'esprit ainsi que de leurs relations par l'intermédiaire du mental. La vraie révélation ne dénature jamais la science ; elle ne rend ni la religion déraisonnable, ni la philosophie illogique.

Par l'étude de la science, la raison peut, au travers de la nature, conduire à retrouver une Cause Première, mais il faut une foi religieuse pour transformer la Cause Première de la science en un Dieu de salut ; en outre, la révélation est nécessaire pour valider cette foi, cette clairvoyance spirituelle.

Il y a deux raisons fondamentales pour croire en un Dieu qui entretient la survie humaine :

1. L'expérience humaine, l'assurance personnelle, l'espérance et la confiance ressenties d'une façon ou d'une autre et suscitées par l'Ajusteur de Pensée intérieur.

2. La révélation de la vérité, soit par le ministère personnel direct de l'Esprit de Vérité, soit par l'effusion de Fils divins sur le monde, soit par les révélations écrites.

## 2. THE FACT OF RELIGION

*101:2.1 (1105.5)* The fact of religion consists wholly in the religious experience of rational and average human beings. And this is the only sense in which religion can ever be regarded as scientific or even psychological. The proof that revelation is revelation is this same fact of human experience: the fact that revelation does synthesize the apparently divergent sciences of nature and the theology of religion into a consistent and logical universe philosophy, a co-ordinated and unbroken explanation of both science and religion, thus creating a harmony of mind and satisfaction of spirit which answers in human experience those questionings of the mortal mind which craves to know *how* the Infinite works out his will and plans in matter, with minds, and on spirit.

*101:2.2 (1106.1)* Reason is the method of science; faith is the method of religion; logic is the attempted technique of philosophy. Revelation compensates for the absence of the morontia viewpoint by providing a technique for achieving unity in the comprehension of the reality and relationships of matter and spirit by the mediation of mind. And true revelation never renders science unnatural, religion unreasonable, or philosophy illogical.

*101:2.3 (1106.2)* Reason, through the study of science, may lead back through nature to a First Cause, but it requires religious faith to transform the First Cause of science into a God of salvation; and revelation is further required for the validation of such a faith, such spiritual insight.

*101:2.4 (1106.3)* There are two basic reasons for believing in a God who fosters human survival:

*101:2.5 (1106.4)* 1. Human experience, personal assurance, the somehow registered hope and trust initiated by the indwelling Thought Adjuster.

*101:2.6 (1106.5)* 2. The revelation of truth, whether by direct personal ministry of the Spirit of Truth, by the world bestowal of divine Sons, or through the revelations of the written word.

Les recherches de la science par la raison s'achèvent à l'hypothèse d'une Cause Première. La religion n'interrompt pas sa propre envolée de foi avant d'être sûre de l'existence d'un Dieu de salut. Les études scientifiques discriminatoires suggèrent logiquement la réalité et l'existence d'un Absolu. La religion croit sans réserve à l'existence et à la réalité d'un Dieu qui entretient la survie de la personnalité. Là où la métaphysique échoue totalement et où la philosophie elle-même échoue partiellement, la révélation réussit ; en d'autres termes, elle affirme que la Cause Première de la science et le Dieu de salut de la religion ne sont qu'une seule et même Dêité.

La raison est la preuve de la science, la foi est la preuve de la religion, la logique est la preuve de la philosophie, mais la révélation n'est validée que par l'expérience humaine. La science apporte la connaissance, la religion apporte le bonheur, la philosophie apporte l'unité et la révélation confirme l'harmonie expérientielle de cette approche trine de la réalité universelle.

La contemplation de la nature ne peut révéler qu'un Dieu de la nature, un Dieu de mouvement. La nature ne fait voir que la matière, le mouvement et l'animation — la vie. Sous certaines conditions, la matière additionnée d'énergie se manifeste sous des formes vivantes, mais, alors que la vie naturelle est un phénomène relativement continu, elle reste entièrement transitoire pour les individus. La nature ne fournit pas de base à une croyance logique en la survie de la personnalité humaine. L'homme religieux qui trouve Dieu dans la nature a d'abord et déjà trouvé ce même Dieu personnel dans sa propre âme.

La foi révèle Dieu dans l'âme. La révélation, substitut de la clairvoyance morontielle sur les mondes évolutionnaires, permet à l'homme de voir, dans la nature, le même Dieu que la foi a déployé dans son âme. La révélation réussit ainsi à jeter un pont par-dessus l'abîme entre le matériel et le spirituel, et même entre la créature et le Créateur, entre l'homme et Dieu.

La contemplation de la nature conduit logiquement vers la notion de l'existence d'une gouverne intelligente et même d'une supervision vivante, mais elle ne révèle d'aucune manière satisfaisante un Dieu personnel. D'autre part, il n'y a rien, dans la nature, qui empêche de considérer l'univers comme l'œuvre du Dieu de la religion. On ne peut trouver Dieu par la nature seule, mais, une fois qu'on l'a trouvé autrement, l'étude de la nature devient entièrement compatible avec une interprétation plus élevée et plus spirituelle de l'univers.

La révélation, en tant que phénomène d'époque, est périodique ; en tant qu'expérience humaine personnelle, elle est continue. La divinité

101:2.7 (1106.6) Science ends its reason-search in the hypothesis of a First Cause. Religion does not stop in its flight of faith until it is sure of a God of salvation. The discriminating study of science logically suggests the reality and existence of an Absolute. Religion believes unreservedly in the existence and reality of a God who fosters personality survival. What metaphysics fails utterly in doing, and what even philosophy fails partially in doing, revelation does; that is, affirms that this First Cause of science and religion's God of salvation are *one and the same Deity*.

101:2.8 (1106.7) Reason is the proof of science, faith the proof of religion, logic the proof of philosophy, but revelation is validated only by human *experience*. Science yields knowledge; religion yields happiness; philosophy yields unity; revelation confirms the experiential harmony of this triune approach to universal reality.

101:2.9 (1106.8) The contemplation of nature can only reveal a God of nature, a God of motion. Nature exhibits only matter, motion, and animation — life. Matter plus energy, under certain conditions, is manifested in living forms, but while natural life is thus relatively continuous as a phenomenon, it is wholly transient as to individualities. Nature does not afford ground for logical belief in human-personality survival. The religious man who finds God in nature has already and first found this same personal God in his own soul.

101:2.10 (1106.9) Faith reveals God in the soul. Revelation, the substitute for morontia insight on an evolutionary world, enables man to see the same God in nature that faith exhibits in his soul. Thus does revelation successfully bridge the gulf between the material and the spiritual, even between the creature and the Creator, between man and God.

101:2.11 (1107.1) The contemplation of nature does logically point in the direction of intelligent guidance, even living supervision, but it does not in any satisfactory manner reveal a personal God. On the other hand, nature discloses nothing which would preclude the universe from being looked upon as the handiwork of the God of religion. God cannot be found through nature alone, but man having otherwise found him, the study of nature becomes wholly consistent with a higher and more spiritual interpretation of the universe.

101:2.12 (1107.2) Revelation as an epochal phenomenon is periodic; as a personal human experience it is continuous. Divinity functions in



opère dans la personnalité du mortel comme don de l'Ajusteur par le Père, comme Esprit de Vérité du Fils et comme Saint-Esprit de l'Esprit de l'Univers, et ces trois dotations supramortelles sont unifiées dans l'évolution expérimentielle humaine en tant que ministère du Suprême.

La vraie religion est une pénétration dans la réalité, l'enfant par la foi de la conscience morale, et non un simple assentiment intellectuel à un quelconque corps de doctrines dogmatiques. La vraie religion consiste à éprouver expérimentalement que « l'Esprit lui-même rend témoignage avec notre esprit que nous sommes les enfants de Dieu ». La religion ne consiste pas en des propositions théologiques, mais dans la clairvoyance spirituelle et la sublimité de la confiance de l'âme.

Votre nature la plus profonde — l'Ajusteur divin — crée en vous une faim et une soif de droiture, un certain désir intense de perfection divine. La religion est l'acte de foi par lequel on reconnaît cette impulsion intérieure d'accomplissement divin. Ainsi naissent la confiance et l'assurance de l'âme que vous reconnaissez être le chemin du salut, la technique de survie de la personnalité et toutes les valeurs que vous êtes parvenu à considérer comme vraies et bonnes.

La réalisation de la religion n'a jamais dépendu et ne dépendra jamais d'un grand savoir ou d'une logique habile. Elle est clairvoyance spirituelle, et c'est précisément pourquoi certains des plus grands éducateurs religieux, et même les prophètes, ont parfois possédé si peu de la sagesse du monde. La foi religieuse est accessible également aux érudits et aux ignorants.

La religion doit toujours être son propre critique et son propre juge ; elle ne peut jamais être évaluée, et encore bien moins comprise, de l'extérieur. Votre seule assurance d'un Dieu personnel consiste en votre propre clairvoyance concernant votre croyance aux choses spirituelles et votre expérience de ces choses spirituelles. Pour tous vos compagnons qui ont eu une expérience semblable, nul argument sur la personnalité ou la réalité de Dieu n'est nécessaire, tandis que, pour tous les autres hommes qui n'ont pas cette certitude de Dieu, aucun argument ne peut jamais être vraiment convaincant.

La psychologie peut assurément essayer d'étudier le phénomène des réactions religieuses à l'entourage social, mais jamais elle ne peut espérer pénétrer les mobiles intérieurs et réels ni le fonctionnement de la religion. Seule la théologie, domaine de la foi et la technique de la révélation, peut rendre compte intelligemment de

mortal personality as the Adjuster gift of the Father, as the Spirit of Truth of the Son, and as the Holy Spirit of the Universe Spirit, while these three supermortal endowments are unified in human experiential evolution as the ministry of the Supreme.

101:2.13 (1107.3) True religion is an insight into reality, the faith-child of the moral consciousness, and not a mere intellectual assent to any body of dogmatic doctrines. True religion consists in the experience that "the Spirit itself bears witness with our spirit that we are the children of God." Religion consists not in theologic propositions but in spiritual insight and the sublimity of the soul's trust.

101:2.14 (1107.4) Your deepest nature — the divine Adjuster — creates within you a hunger and thirst for righteousness, a certain craving for divine perfection. Religion is the faith act of the recognition of this inner urge to divine attainment; and thus is brought about that soul trust and assurance of which you become conscious as the way of salvation, the technique of the survival of personality and all those values which you have come to look upon as being true and good.

101:2.15 (1107.5) The realization of religion never has been, and never will be, dependent on great learning or clever logic. It is spiritual insight, and that is just the reason why some of the world's greatest religious teachers, even the prophets, have sometimes possessed so little of the wisdom of the world. Religious faith is available alike to the learned and the unlearned.

101:2.16 (1107.6) Religion must ever be its own critic and judge; it can never be observed, much less understood, from the outside. Your only assurance of a personal God consists in your own insight as to your belief in, and experience with, things spiritual. To all of your fellows who have had a similar experience, no argument about the personality or reality of God is necessary, while to all other men who are not thus sure of God no possible argument could ever be truly convincing.

101:2.17 (1107.7) Psychology may indeed attempt to study the phenomena of religious reactions to the social environment, but never can it hope to penetrate to the real and inner motives and workings of religion. Only theology, the province of faith and the technique of revelation, can afford any sort of intelligent account of the nature and content of religious experience.

la nature et du contenu de l'expérience religieuse.

### 3. LES CARACTÉRISTIQUES DE LA RELIGION

La religion est tellement vitale qu'elle persiste en l'absence de savoir. Elle vit, en dépit de sa contamination par des cosmologies erronées et des fausses philosophies. Elle survit même à la confusion de la métaphysique. À travers toutes les vicissitudes historiques de la religion persiste toujours ce qui est indispensable au progrès et à la survie des hommes : la conscience éthique et la conscience morale.

La foi-clairvoyance, ou intuition spirituelle, est la dotation du mental cosmique en association avec l'Ajusteur de Pensée, lequel est le don du Père à l'homme. La raison spirituelle, ou intelligence de l'âme, est la dotation du Saint-Esprit, le don de l'Esprit Créatif à l'homme. La philosophie spirituelle, ou sagesse des réalités spirituelles, est la dotation de l'Esprit de Vérité, le don conjugué des Fils d'effusion aux enfants des hommes. La coordination et l'association de ces dotations d'esprit font de l'homme une personnalité spirituelle dans une destinée potentielle.

C'est cette même personnalité spirituelle, sous une forme primitive et embryonnaire qui, en la possession de l'Ajusteur, survit à la mort naturelle dans la chair. Cette entité composite d'origine spirituelle associée à une expérience humaine est rendue capable de survivre (conservée par l'Ajusteur) à la dissolution du moi mental et matériel. Elle y parvient au moyen du chemin vivant fourni par les Fils divins quand l'association temporaire du matériel et du spirituel est rompue par la cessation du mouvement vital.

Par la foi religieuse, l'âme de l'homme se révèle et démontre la divinité potentielle de sa nature émergente par la manière caractéristique dont elle incite la personnalité mortelle à réagir à certaines situations intellectuellement et socialement éprouvantes. La foi spirituelle authentique (la vraie conscience morale) se révèle en ceci :

1. Elle fait progresser l'éthique et la morale malgré les tendances animales inhérentes et adverses.
2. Elle produit une sublime confiance dans la bonté de Dieu, même en face de déceptions amères et de défaites écrasantes.
3. Elle engendre une confiance et un courage profonds malgré l'adversité naturelle et les calamités physiques.
4. Elle fait preuve d'un équilibre inexplicable et d'une tranquillité fortifiante, en dépit de maladies

### 3. THE CHARACTERISTICS OF RELIGION

*101:3.1 (1107.8)* Religion is so vital that it persists in the absence of learning. It lives in spite of its contamination with erroneous cosmologies and false philosophies; it survives even the confusion of metaphysics. In and through all the historic vicissitudes of religion there ever persists that which is indispensable to human progress and survival: the ethical conscience and the moral consciousness.

*101:3.2 (1108.1)* Faith-insight, or spiritual intuition, is the endowment of the cosmic mind in association with the Thought Adjuster, which is the Father's gift to man. Spiritual reason, soul intelligence, is the endowment of the Holy Spirit, the Creative Spirit's gift to man. Spiritual philosophy, the wisdom of spirit realities, is the endowment of the Spirit of Truth, the combined gift of the bestowal Sons to the children of men. And the co-ordination and interassociation of these spirit endowments constitute man a spirit personality in potential destiny.

*101:3.3 (1108.2)* It is this same spirit personality, in primitive and embryonic form, the Adjuster possession of which survives the natural death in the flesh. This composite entity of spirit origin in association with human experience is enabled, by means of the living way provided by the divine Sons, to survive (in Adjuster custody) the dissolution of the material self of mind and matter when such a transient partnership of the material and the spiritual is divorced by the cessation of vital motion.

*101:3.4 (1108.3)* Through religious faith the soul of man reveals itself and demonstrates the potential divinity of its emerging nature by the characteristic manner in which it induces the mortal personality to react to certain trying intellectual and testing social situations. Genuine spiritual faith (true moral consciousness) is revealed in that it:

- 101:3.5 (1108.4)* 1. Causes ethics and morals to progress despite inherent and adverse animalistic tendencies.
- 101:3.6 (1108.5)* 2. Produces a sublime trust in the goodness of God even in the face of bitter disappointment and crushing defeat.
- 101:3.7 (1108.6)* 3. Generates profound courage and confidence despite natural adversity and physical calamity.
- 101:3.8 (1108.7)* 4. Exhibits inexplicable poise and sustaining tranquillity notwithstanding baffling

déconcertantes et même de souffrances physiques aiguës.

5. Elle conserve à la personnalité un sang-froid et un équilibre mystérieux en face des mauvais traitements et des plus flagrantes injustices.

6. Elle maintient une confiance divine dans la victoire finale, malgré les cruautés d'un destin apparemment aveugle et l'indifférence apparemment complète des forces naturelles envers le bien-être humain.

7. Elle persiste à croire inébranlablement en Dieu malgré toutes les démonstrations contraires de la logique, et résiste avec succès à tous les autres sophismes intellectuels.

8. Elle continue à montrer une foi indomptable en la survie de l'âme, sans se soucier des enseignements trompeurs de la fausse science ni des illusions persuasives d'une philosophie spécieuse.

9. Elle vit et triomphe indépendamment du fardeau écrasant des civilisations complexes et partielles des temps modernes.

10. Elle contribue à la survivance continue de l'altruisme en dépit de l'égoïsme humain, des antagonismes sociaux, des convoitises industrielles et des dérèglements politiques.

11. Elle adhère fermement à une croyance sublime à l'unité de l'univers et à la gouverne divine, sans se préoccuper de la présence troublante du mal et du péché.

12. Elle continue imperturbablement à adorer Dieu en dépit de tout, et quoi qu'il arrive. Elle ose déclarer : « Même s'il m'immole, je le servirai. »

Nous savons donc, par trois phénomènes, que l'homme a un esprit ou des esprits divins qui l'habitent ; premièrement par expérience personnelle — la foi religieuse ; deuxièmement par révélation — personnelle et raciale ; et troisièmement par l'étonnante manifestation des réactions extraordinaires et non naturelles à son environnement matériel dont nous venons de donner des exemples en décrivant douze accomplissements de caractère spirituel en face de situations effectives et éprouvantes de l'existence humaine réelle. Et il y en a encore d'autres.

Ce sont précisément de telles performances vitales et vigoureuses de la foi, dans le domaine de la religion, qui donnent le droit aux mortels d'affirmer la possession personnelle et la réalité spirituelle de ce don suprême de la nature humaine, l'expérience religieuse.

diseases and even acute physical suffering.

101:3.9 (1108.8) 5. Maintains a mysterious poise and composure of personality in the face of maltreatment and the rankest injustice.

101:3.10 (1108.9) 6. Maintains a divine trust in ultimate victory in spite of the cruelties of seemingly blind fate and the apparent utter indifference of natural forces to human welfare.

101:3.11 (1108.10) 7. Persists in the unswerving belief in God despite all contrary demonstrations of logic and successfully withstands all other intellectual sophistries.

101:3.12 (1108.11) 8. Continues to exhibit undaunted faith in the soul's survival regardless of the deceptive teachings of false science and the persuasive delusions of unsound philosophy.

101:3.13 (1108.12) 9. Lives and triumphs irrespective of the crushing overload of the complex and partial civilizations of modern times.

101:3.14 (1108.13) 10. Contributes to the continued survival of altruism in spite of human selfishness, social antagonisms, industrial greeds, and political maladjustments.

101:3.15 (1108.14) 11. Steadfastly adheres to a sublime belief in universe unity and divine guidance regardless of the perplexing presence of evil and sin.

101:3.16 (1108.15) 12. Goes right on worshiping God in spite of anything and everything. Dares to declare, "Even though he slay me, yet will I serve him."

101:3.17 (1108.16) We know, then, by three phenomena, that man has a divine spirit or spirits dwelling within him: first, by personal experience — religious faith; second, by revelation — personal and racial; and third, by the amazing exhibition of such extraordinary and unnatural reactions to his material environment as are illustrated by the foregoing recital of twelve spiritlike performances in the presence of the actual and trying situations of real human existence. And there are still others.

101:3.18 (1109.1) And it is just such a vital and vigorous performance of faith in the domain of religion that entitles mortal man to affirm the personal possession and spiritual reality of that crowning endowment of human nature, religious experience.

#### 4. LES LIMITES DE LA RÉVÉLATION

Parce que votre monde ignore généralement l'origine des choses, même physiques, il a paru sage de lui fournir, de temps en temps, des notions de cosmologie, mais cela a toujours provoqué des troubles pour l'avenir. Les lois gouvernant la révélation nous gênent grandement, parce qu'elles interdisent de transmettre des connaissances imméritées ou prématurées. Toute cosmologie présentée comme partie d'une religion révélée est destinée à être dépassée au bout de très peu de temps. En conséquence, les futurs étudiants de cette révélation sont tentés de rejeter tout élément de vérité religieuse authentique qu'elle peut contenir, parce qu'ils découvrent des erreurs manifestes dans les cosmologies associées qui y sont présentées.

L'humanité devrait comprendre que nous, qui participons à la révélation de la vérité, nous sommes très rigoureusement limités par les instructions de nos supérieurs. Nous ne sommes pas libres d'anticiper sur les découvertes scientifiques d'un millénaire. Les révélateurs doivent agir selon les instructions qui forment une partie du mandat de révélation. Nous ne voyons aucun moyen de surmonter cette difficulté, ni dans le présent ni dans un avenir quelconque. Les faits historiques et les vérités religieuses de cette série d'exposés révélateurs subsisteront dans les annales des âges à venir, mais, en même temps, nous savons parfaitement que, d'ici peu d'années, beaucoup de nos affirmations concernant les sciences physiques auront besoin d'être revues, à la suite de développements scientifiques additionnels et de découvertes nouvelles. Nous prévoyons, dès maintenant, ces nouveaux développements, mais il nous est interdit d'inclure, dans nos exposés révélateurs, ces notions que les hommes n'ont pas encore découvertes. Qu'il soit bien clair que les révélations ne sont pas nécessairement inspirées. La cosmologie révélée ici n'est pas inspirée. Elle est limitée par l'autorisation que nous avons de coordonner et de trier les connaissances d'aujourd'hui. La clairvoyance divine ou spirituelle est un don, mais la sagesse humaine doit évoluer.

La vérité est toujours une révélation. C'est une autorévélation quand elle émerge comme résultat du travail de l'Ajusteur intérieur, et c'est une révélation d'époque quand elle est présentée par le truchement d'autres intermédiaires, groupes ou personnalités célestes.

En dernière analyse, la religion doit être jugée à ses fruits, selon la manière dont elle démontre son excellence divine inhérente et l'étendue de cette démonstration.

La vérité peut n'être inspirée que

#### 4. THE LIMITATIONS OF REVELATION

101:4.1 (1109.2) Because your world is generally ignorant of origins, even of physical origins, it has appeared to be wise from time to time to provide instruction in cosmology. And always has this made trouble for the future. The laws of revelation hamper us greatly by their proscription of the impartation of unearned or premature knowledge. Any cosmology presented as a part of revealed religion is destined to be outgrown in a very short time. Accordingly, future students of such a revelation are tempted to discard any element of genuine religious truth it may contain because they discover errors on the face of the associated cosmologies therein presented.

101:4.2 (1109.3) Mankind should understand that we who participate in the revelation of truth are very rigorously limited by the instructions of our superiors. We are not at liberty to anticipate the scientific discoveries of a thousand years. Revelators must act in accordance with the instructions which form a part of the revelation mandate. We see no way of overcoming this difficulty, either now or at any future time. We full well know that, while the historic facts and religious truths of this series of revelatory presentations will stand on the records of the ages to come, within a few short years many of our statements regarding the physical sciences will stand in need of revision in consequence of additional scientific developments and new discoveries. These new developments we even now foresee, but we are forbidden to include such humanly undiscovered facts in the revelatory records. Let it be made clear that revelations are not necessarily inspired. The cosmology of these revelations is *not inspired*. It is limited by our permission for the co-ordination and sorting of present-day knowledge. While divine or spiritual insight is a gift, *human wisdom must evolve*.

101:4.3 (1109.4) Truth is always a revelation: autorevelation when it emerges as a result of the work of the indwelling Adjuster; epochal revelation when it is presented by the function of some other celestial agency, group, or personality.

101:4.4 (1109.5) In the last analysis, religion is to be judged by its fruits, according to the manner and the extent to which it exhibits its own inherent and divine excellence.

101:4.5 (1109.6) Truth may be but relatively inspired,

relativement, bien que la révélation soit invariablement un phénomène spirituel. Les exposés se référant à la cosmologie ne sont jamais inspirés, mais de telles révélations ont une immense valeur, en ce sens qu'elles clarifient au moins provisoirement les connaissances :

1. Elles réduisent la confusion en éliminant d'autorité les erreurs.
2. Elles coordonnent les observations et les faits connus ou sur le point d'être connus.
3. Elles restaurent d'importantes fractions de connaissances perdues concernant des événements historiques du passé lointain.
4. Elles fournissent des renseignements qui comblent des lacunes fondamentales dans les connaissances acquises par ailleurs.
5. Elles présentent des données cosmiques d'une manière qui éclaire les enseignements spirituels contenus dans la révélation qui les accompagne.

## 5. EXPANSION DE LA RELIGION PAR RÉVÉLATION

La révélation est une technique qui permet d'économiser des âges et des âges de temps dans le travail indispensable de triage et de criblage des erreurs de l'évolution, afin de dégager les vérités acquises par l'esprit.

La science traite des faits. La religion ne s'occupe que des valeurs. Par une philosophie éclairée, le mental s'efforce d'unir les significations des faits et des valeurs pour arriver à un concept de la réalité complète. Souvenez-vous que la science est le domaine de la connaissance, la philosophie, le royaume de la sagesse, et la religion, la sphère de l'expérience de la foi. La religion présente néanmoins deux phases de manifestations :

1. La religion évolutionnaire. C'est l'expérience de l'adoration primitive, la religion qui découle du mental.
2. La religion révélée. L'attitude universelle qui découle de l'esprit ; c'est la conviction et l'assurance que les réalités éternelles sont conservées, que la personnalité survit, et que l'on atteindra finalement la Dêité cosmique dont le dessein a rendu tout ceci possible. Tôt ou tard, la religion évolutionnaire est destinée à recevoir l'expansion spirituelle de la révélation ; cela fait partie du plan de l'univers.

La science et la religion commencent toutes deux par admettre certaines bases généralement acceptées pour en tirer des déductions logiques. Il

even though revelation is invariably a spiritual phenomenon. While statements with reference to cosmology are never inspired, such revelations are of immense value in that they at least transiently clarify knowledge by:

- 101:4.6 (1109.7) 1. The reduction of confusion by the authoritative elimination of error.
- 101:4.7 (1109.8) 2. The co-ordination of known or about-to-be-known facts and observations.
- 101:4.8 (1110.1) 3. The restoration of important bits of lost knowledge concerning epochal transactions in the distant past.
- 101:4.9 (1110.2) 4. The supplying of information which will fill in vital missing gaps in otherwise earned knowledge.
- 101:4.10 (1110.3) 5. Presenting cosmic data in such a manner as to illuminate the spiritual teachings contained in the accompanying revelation.

## 5. RELIGION EXPANDED BY REVELATION

101:5.1 (1110.4) Revelation is a technique whereby ages upon ages of time are saved in the necessary work of sorting and sifting the errors of evolution from the truths of spirit acquirement.

101:5.2 (1110.5) Science deals with *facts*; religion is concerned only with *values*. Through enlightened philosophy the mind endeavors to unite the meanings of both facts and values, thereby arriving at a concept of complete *reality*. Remember that science is the domain of knowledge, philosophy the realm of wisdom, and religion the sphere of the faith experience. But religion, nonetheless, presents two phases of manifestation:

- 101:5.3 (1110.6) 1. Evolutionary religion. The experience of primitive worship, the religion which is a mind derivative.
- 101:5.4 (1110.7) 2. Revealed religion. The universe attitude which is a spirit derivative; the assurance of, and belief in, the conservation of eternal realities, the survival of personality, and the eventual attainment of the cosmic Deity, whose purpose has made all this possible. It is a part of the plan of the universe that, sooner or later, evolutionary religion is destined to receive the spiritual expansion of revelation.

101:5.5 (1110.8) Both science and religion start out with the assumption of certain generally accepted bases for logical deductions. So, also, must



faut donc aussi que la philosophie commence sa carrière en admettant la réalité de trois choses :

1. Le corps matériel.
2. La phase supramatérielle de l'être humain, l'âme ou même l'esprit intérieur.
3. Le mental humain, mécanisme d'interassociation et d'intercommunication entre l'esprit et la matière, entre le matériel et le spirituel.

Les savants rassemblent des faits, les philosophes coordonnent des idées, tandis que les prophètes exaltent des idéaux. Les sentiments et les émotions accompagnent invariablement la religion, mais ne sont pas la religion. La religion peut être le sentiment de l'expérience, mais difficilement l'expérience des sentiments. Ni la logique (la rationalisation) ni les émotions (les sentiments) ne font nécessairement partie de l'expérience religieuse ; bien que toutes deux puissent être diversement associées à l'exercice de la foi pour faire progresser la clairvoyance spirituelle dans la réalité, le tout selon le statut et les tendances tempéramentales du mental individuel.

La religion évolutionnaire est la manifestation pratique de la dotation de l'adjuvat mental de l'univers local chargé de créer et d'entretenir la caractéristique d'adoration chez l'homme en évolution. Ces religions primitives s'intéressent directement à l'éthique et à la morale, au sens du devoir humain. Elles sont fondées sur l'assurance de la conscience et aboutissent à stabiliser des civilisations relativement éthiques.

Les religions personnellement révélées sont parrainées par les esprits d'effusion représentant les trois personnes de la Trinité du Paradis ; elles s'occupent spécialement de l'expansion de la vérité. La religion évolutionnaire inculque à l'individu l'idée du devoir personnel ; la religion révélée met de plus en plus l'accent sur l'amour, la règle d'or.

La religion évoluée repose entièrement sur la foi. La révélation donne l'assurance supplémentaire de présenter, d'une manière plus étendue, les vérités concernant la divinité et la réalité, et le témoignage encore plus précieux de l'expérience effective qui s'accumule par l'union efficace pratique de la foi de l'évolution et de la vérité de la révélation. Cette union efficace de la foi humaine et de la vérité divine constitue la possession d'un caractère qui est bien en voie d'acquiescer effectivement une personnalité morontielle.

La religion évolutionnaire ne fournit que l'assurance de la foi et la confirmation de la conscience. La religion révélée fournit l'assurance de la foi plus la vérité d'une expérience vivante des

philosophy start its career upon the assumption of the reality of three things:

101:5.6 (1110.9) 1. The material body.

101:5.7 (1110.10) 2. The supermaterial phase of the human being, the soul or even the indwelling spirit.

101:5.8 (1110.11) 3. The human mind, the mechanism for intercommunication and interassociation between spirit and matter, between the material and the spiritual.

101:5.9 (1110.12) Scientists assemble facts, philosophers co-ordinate ideas, while prophets exalt ideals. Feeling and emotion are invariable concomitants of religion, but they are not religion. Religion may be the feeling of experience, but it is hardly the experience of feeling. Neither logic (rationalization) nor emotion (feeling) is essentially a part of religious experience, although both may variously be associated with the exercise of faith in the furtherance of spiritual insight into reality, all according to the status and temperamental tendency of the individual mind.

101:5.10 (1110.13) Evolutionary religion is the outworking of the endowment of the local universe mind adjutant charged with the creation and fostering of the worship trait in evolving man. Such primitive religions are directly concerned with ethics and morals, the sense of human *duty*. Such religions are predicated on the assurance of conscience and result in the stabilization of relatively ethical civilizations.

101:5.11 (1111.1) Personally revealed religions are sponsored by the bestowal spirits representing the three persons of the Paradise Trinity and are especially concerned with the expansion of *truth*. Evolutionary religion drives home to the individual the idea of personal duty; revealed religion lays increasing emphasis on loving, the golden rule.

101:5.12 (1111.2) Evolved religion rests wholly on faith. Revelation has the additional assurance of its expanded presentation of the truths of divinity and reality and the still more valuable testimony of the actual experience which accumulates in consequence of the practical working union of the faith of evolution and the truth of revelation. Such a working union of human faith and divine truth constitutes the possession of a character well on the road to the actual acquirement of a morontial personality.

101:5.13 (1111.3) Evolutionary religion provides only the assurance of faith and the confirmation of conscience; revelatory religion provides the assurance of faith plus the truth of a living

réalités de la révélation. La troisième étape de la religion, ou troisième phase de l'expérience de la religion, concerne l'état morontiel, l'emprise plus ferme de la mota. Au cours de la progression morontielle, les vérités de la religion révélée subissent une expansion croissante. Vous connaîtrez de mieux en mieux la vérité des valeurs suprêmes, des bienfaits divins, des relations universelles, des réalités éternelles et des destinées ultimes.

Pendant toute la progression morontielle, l'assurance de la vérité remplace de plus en plus l'assurance de la foi. Quand vous serez finalement enrôlés dans le monde spirituel effectif, les assurances de la pure clairvoyance spirituelle opéreront alors à la place de la foi et de la vérité, ou plutôt en conjonction avec elles et en se surimposant sur ces anciennes techniques d'assurance de la personnalité.

## 6. L'EXPÉRIENCE RELIGIEUSE PROGRESSIVE

La phase morontielle de la religion révélée concerne l'expérience de la survie ; son grand mobile est d'aboutir à la perfection de l'esprit. L'impulsion supérieure incitant à l'adoration est également présente, associée à l'impulsion d'un appel à un service éthique accru. La clairvoyance morontielle implique une expansion constante de la conscience du Septuple, du Suprême et même de l'Ultime.

Tout au long de chaque expérience religieuse, depuis ses premiers débuts sur le niveau matériel jusqu'au moment de l'obtention du plein statut d'esprit, l'Ajusteur est le secret permettant la réalisation personnelle de la réalité de l'existence du Suprême. Ce même Ajusteur détient aussi les secrets de votre foi en l'accomplissement transcendantal de l'Ultime. La personnalité expérimentielle de l'homme en évolution, unie à l'Ajusteur, essence du Dieu existentiel, constitue le parachèvement potentiel de l'existence suprême et elle est par nature la base permettant l'extériorisation superfinie de la personnalité transcendante.

La volonté morale embrasse des décisions basées sur une connaissance raisonnée, accrues par la sagesse et sanctionnées par une foi religieuse. De tels choix sont des actes de nature morale et prouvent l'existence d'une personnalité morale, prémices de la personnalité morontielle et finalement du vrai statut d'esprit.

Le type évolutionnaire de connaissance n'est que l'accumulation des matériaux protoplasmiques de la mémoire, c'est la forme la plus primitive de conscience des créatures. La sagesse englobe les idées formulées par la

experience in the realities of revelation. The third step in religion, or the third phase of the experience of religion, has to do with the morontia state, the firmer grasp of mota. Increasingly in the morontia progression the truths of revealed religion are expanded; more and more you will know the truth of supreme values, divine goodnesses, universal relationships, eternal realities, and ultimate destinies.

*101:5.14 (1111.4)* Increasingly throughout the morontia progression the assurance of truth replaces the assurance of faith. When you are finally mustered into the actual spirit world, then will the assurances of pure spirit insight operate in the place of faith and truth or, rather, in conjunction with, and superimposed upon, these former techniques of personality assurance.

## 6. PROGRESSIVE RELIGIOUS EXPERIENCE

*101:6.1 (1111.5)* The morontia phase of revealed religion has to do with the *experience of survival*, and its great urge is the attainment of spirit perfection. There also is present the higher urge of worship, associated with an impelling call to increased ethical service. Morontia insight entails an ever-expanding consciousness of the Sevenfold, the Supreme, and even the Ultimate.

*101:6.2 (1111.6)* Throughout all religious experience, from its earliest inception on the material level up to the time of the attainment of full spirit status, the Adjuster is the secret of the personal realization of the reality of the existence of the Supreme; and this same Adjuster also holds the secrets of your faith in the transcendental attainment of the Ultimate. The experiential personality of evolving man, united to the Adjuster essence of the existential God, constitutes the potential completion of supreme existence and is inherently the basis for the superfinite eventuation of transcendental personality.

*101:6.3 (1111.7)* Moral will embraces decisions based on reasoned knowledge, augmented by wisdom, and sanctioned by religious faith. Such choices are acts of moral nature and evidence the existence of moral personality, the forerunner of morontia personality and eventually of true spirit status.

*101:6.4 (1111.8)* The evolutionary type of knowledge is but the accumulation of protoplasmic memory material; this is the most primitive form of creature consciousness. Wisdom embraces the ideas formulated from protoplasmic memory in process of association and recombination, and such

mémoire protoplasmique dans un processus d'associations et de recombinaisons nouvelles ; ce phénomène différencie le mental humain du mental simplement animal. Les animaux ont des connaissances, mais seul l'homme possède l'aptitude à la sagesse. La vérité est rendue accessible à l'individu doué de sagesse par l'effusion sur un tel mental des esprits du Père et des Fils, l'Ajusteur de Pensée et l'Esprit de Vérité.

Lors de son effusion sur Urantia, Christ Micaël vécut sous le règne de la religion évolutionnaire jusqu'à l'époque de son baptême. À partir de ce moment-là et jusqu'à sa crucifixion incluse, il poursuivit son œuvre par la gouverne conjugée de la religion évolutionnaire et de la religion révélée. Depuis le matin de sa résurrection jusqu'à son ascension, il traversa les multiples phases de la vie morontielle de transition humaine depuis le monde de la matière jusqu'à celui de l'esprit. Après son ascension, Micaël devint maître de l'expérience de la Suprématie, la réalisation du Suprême. Étant la seule personne dans Nébadon à posséder l'aptitude illimitée d'expérimenter la réalité du Suprême, il atteignit instantanément le statut de la souveraineté de suprématie dans et sur son univers local.

Chez l'homme, la fusion finale avec l'Ajusteur intérieur et l'unité résultante — la synthèse de l'homme et de l'essence de Dieu en une personnalité — font de lui potentiellement une partie vivante du Suprême et assurent, à l'être jadis mortel, le droit de naissance éternel à poursuivre indéfiniment la finalité du service universel avec et pour le Suprême.

La révélation enseigne à l'homme mortel que, pour entreprendre une aventure aussi magnifique et mystérieuse à travers l'espace au moyen de la progression du temps, il doit commencer par organiser ses connaissances en idées-décisions. Il faut ensuite ordonner à la sagesse de travailler sans relâche à sa noble tâche de transformation des idées personnelles en idéaux de plus en plus pratiques, mais néanmoins célestes ; il faut même que ces concepts soient assez raisonnables en tant qu'idées et assez logiques en tant qu'idéaux pour que l'Ajusteur ose les conjuguer et les spiritualiser, de manière à les rendre disponibles pour cette association dans le mental fini qui en fera le complément humain effectif prêt à réagir à l'Esprit de Vérité des Fils, les manifestations spatiotemporelles de la vérité du Paradis — la vérité universelle. La coordination d'idées-décisions, d'idéaux logiques et de la vérité divine représente la possession d'un caractère droit, condition préalable pour qu'un mortel soit admis aux réalités toujours plus vastes et de plus en plus spirituelles des mondes morontiels.

Les enseignements de Jésus constituèrent la première religion d'Urantia embrassant si

phenomena differentiate human mind from mere animal mind. Animals have knowledge, but only man possesses wisdom capacity. Truth is made accessible to the wisdom-endowed individual by the bestowal on such a mind of the spirits of the Father and the Sons, the Thought Adjuster and the Spirit of Truth.

101:6.5 (1112.1) Christ Michael, when bestowed on Urantia, lived under the reign of evolutionary religion up to the time of his baptism. From that moment up to and including the event of his crucifixion he carried forward his work by the combined guidance of evolutionary and revealed religion. From the morning of his resurrection until his ascension he traversed the manifold phases of the morontia life of mortal transition from the world of matter to that of spirit. After his ascension Michael became master of the experience of Supremacy, the realization of the Supreme; and being the one person in Nebadon possessed of unlimited capacity to experience the reality of the Supreme, he forthwith attained to the status of the sovereignty of supremacy in and to his local universe.

101:6.6 (1112.2) With man, the eventual fusion and resultant oneness with the indwelling Adjuster — the personality synthesis of man and the essence of God — constitute him, in potential, a living part of the Supreme and insure for such a onetime mortal being the eternal birthright of the endless pursuit of finality of universe service for and with the Supreme.

101:6.7 (1112.3) Revelation teaches mortal man that, to start such a magnificent and intriguing adventure through space by means of the progression of time, he should begin by the organization of knowledge into idea-decisions; next, mandate wisdom to labor unremittingly at its noble task of transforming self-possessed ideas into increasingly practical but nonetheless supernal ideals, even those concepts which are so reasonable as ideas and so logical as ideals that the Adjuster dares so to combine and spiritize them as to render them available for such association in the finite mind as will constitute them the actual human complement thus made ready for the action of the Truth Spirit of the Sons, the time-space manifestations of Paradise truth — universal truth. The co-ordination of idea-decisions, logical ideals, and divine truth constitutes the possession of a righteous character, the prerequisite for mortal admission to the ever-expanding and increasingly spiritual realities of the morontia worlds.

101:6.8 (1112.4) The teachings of Jesus constituted the first Urantian religion which so fully embraced

pleinement une coordination harmonieuse de connaissance, de sagesse, de foi, de vérité et d'amour pour fournir complètement et simultanément la tranquillité temporelle, la certitude intellectuelle, l'illumination morale, la stabilité philosophique, la sensibilité éthique, la conscience de Dieu et l'assurance formelle de la survie personnelle. La foi de Jésus indiqua le chemin vers la finalité du salut humain, vers l'ultimité de l'aboutissement universel des mortels, puisqu'elle assurait :

1. La délivrance des entraves matérielles dans la réalisation personnelle de la filiation avec Dieu, qui est esprit.

2. La délivrance de l'esclavage intellectuel : l'homme connaîtra la vérité, et la vérité l'affranchira.

3. La délivrance de l'aveuglement spirituel, la réalisation humaine de la fraternité des êtres mortels et la conscience morontienne de la fraternité de toutes les créatures de l'univers ; la découverte de la réalité spirituelle par le service et la révélation de la bonté des valeurs spirituelles par le ministère.

4. La délivrance de l'incomplétude du moi, par le fait d'atteindre les niveaux spirituels de l'univers et finalement par la réalisation de l'harmonie de Havona et de la perfection du Paradis.

5. La délivrance du moi, échappant aux limitations de la conscience de soi par l'aboutissement aux niveaux cosmiques du mental Suprême et par la coordination avec les accomplissements de tous les autres êtres conscients de soi.

6. La délivrance du temps, par l'accomplissement d'une vie éternelle de progrès sans fin dans la reconnaissance de Dieu et le service de Dieu.

7. La délivrance du fini, par une unité devenue parfaite avec la Dêité dans et par le Suprême, au moyen de laquelle la créature essaye de découvrir transcendentalement l'Ultime sur les niveaux postfinalitaires absonites.

Cette septuple délivrance équivaut à atteindre la réalisation parfaite et complète de l'expérience ultime du Père Universel. Et tout ceci est potentiellement contenu dans la réalité de la foi de l'expérience religieuse humaine, et peut y être contenu effectivement, car la foi de Jésus était nourrie par des réalités dépassant même l'ultime, et elle les révélait. La foi de Jésus approchait du statut d'un absolu universel dans la mesure où la manifestation de cet absolu est possible dans le cosmos de l'espace et du temps en évolution.

a harmonious co-ordination of knowledge, wisdom, faith, truth, and love as completely and simultaneously to provide temporal tranquillity, intellectual certainty, moral enlightenment, philosophic stability, ethical sensitivity, God-consciousness, and the positive assurance of personal survival. The faith of Jesus pointed the way to finality of human salvation, to the ultimate of mortal universe attainment, since it provided for:

101:6.9 (1112.5) 1. Salvation from material fetters in the personal realization of sonship with God, who is spirit.

101:6.10 (1112.6) 2. Salvation from intellectual bondage: man shall know the truth, and the truth shall set him free.

101:6.11 (1112.7) 3. Salvation from spiritual blindness, the human realization of the fraternity of mortal beings and the morontian awareness of the brotherhood of all universe creatures; the service-discovery of spiritual reality and the ministry-revelation of the goodness of spirit values.

101:6.12 (1113.1) 4. Salvation from incompleteness of self through the attainment of the spirit levels of the universe and through the eventual realization of the harmony of Havona and the perfection of Paradise.

101:6.13 (1113.2) 5. Salvation from self, deliverance from the limitations of self-consciousness through the attainment of the cosmic levels of the Supreme mind and by co-ordination with the attainments of all other self-conscious beings.

101:6.14 (1113.3) 6. Salvation from time, the achievement of an eternal life of unending progression in God-recognition and God-service.

101:6.15 (1113.4) 7. Salvation from the finite, the perfected oneness with Deity in and through the Supreme by which the creature attempts the transcendental discovery of the Ultimate on the postfinaliter levels of the absonite.

101:6.16 (1113.5) Such a sevenfold salvation is the equivalent of the completeness and perfection of the realization of the ultimate experience of the Universal Father. And all this, in potential, is contained within the reality of the faith of the human experience of religion. And it can be so contained since the faith of Jesus was nourished by, and was revelatory of, even realities beyond the ultimate; the faith of Jesus approached the status of a universe absolute in so far as such is possible of manifestation in the evolving cosmos of time and space.

En assimilant la foi de Jésus, l'homme mortel peut avoir, dans le temps, un avant-gout des réalités de l'éternité. Au cours de son expérience humaine, Jésus découvrit le Père Final, et ses frères, en incarnation dans la vie mortelle, peuvent le suivre dans la même expérience de découverte du Père. Tels qu'ils sont, ils peuvent même atteindre, dans cette expérience avec le Père, une satisfaction semblable à celle de Jésus tel qu'il était. De nouveaux potentiels furent actualisés dans l'univers de Nébadon à la suite de l'effusion terminale de Micaël, et l'un d'eux fut une nouvelle illumination du sentier de l'éternité qui conduit au Père de tous et qui peut être parcouru même par les mortels de chair et de sang au cours de leur vie initiale sur les planètes de l'espace. Jésus était et reste le nouveau chemin vivant par lequel l'homme peut entrer dans le divin héritage dont le Père a décrété qu'il lui appartiendrait, pourvu qu'il le demande. En Jésus sont abondamment démontrés à la fois les commencements et les aboutissements de l'expérience de la foi de l'humanité et même de l'humanité divine.

101:6.17 (1113.6) Through the appropriation of the faith of Jesus, mortal man can foretaste in time the realities of eternity. Jesus made the discovery, in human experience, of the Final Father, and his brothers in the flesh of mortal life can follow him along this same experience of Father discovery. They can even attain, as they are, the same satisfaction in this experience with the Father as did Jesus as he was. New potentials were actualized in the universe of Nebadon consequent upon the terminal bestowal of Michael, and one of these was the new illumination of the path of eternity that leads to the Father of all, and which can be traversed even by the mortals of material flesh and blood in the initial life on the planets of space. Jesus was and is the new and living way whereby man can come into the divine inheritance which the Father has decreed shall be his for but the asking. In Jesus there is abundantly demonstrated both the beginnings and endings of the faith experience of humanity, even of divine humanity.

## 7. UNE PHILOSOPHIE PERSONNELLE DE LA RELIGION

Une idée n'est qu'un plan théorique d'action, tandis qu'une décision formelle est un plan d'action validé. Un stéréotype est un plan d'action accepté sans validation. Les matériaux avec lesquels un individu peut se bâtir une philosophie personnelle de la religion sont tirés à la fois de son expérience intérieure et de son expérience avec son entourage. Le statut social, les conditions économiques, la possibilité de s'instruire, les orientations morales, l'influence des institutions, les développements politiques, les tendances raciales et les enseignements religieux du temps et du lieu deviennent tous des facteurs dans la formulation d'une philosophie personnelle de la religion. Même les tempéraments innés et les penchants intellectuels déterminent, d'une façon marquée, les types de philosophie religieuse. La vocation, le mariage et les affinités influencent tous l'évolution des niveaux de vie personnels.

Une philosophie de la religion naît d'une croissance fondamentale des idées, accrue de la vie expérimentale, toutes deux modifiées par la tendance à imiter des compagnons. La solidité des conclusions philosophiques dépend de la pénétration, de l'honnêteté et de la discrimination dans la manière de penser en relation avec la sensibilité aux significations et la justesse d'évaluation. Les êtres moralement lâches n'atteignent jamais des niveaux élevés de pensée philosophique. Il faut du courage pour pénétrer de nouveaux plans d'expérience et pour tenter

## 7. A PERSONAL PHILOSOPHY OF RELIGION

101:7.1 (1113.7) An idea is only a theoretical plan for action, while a positive decision is a validated plan of action. A stereotype is a plan of action accepted without validation. The materials out of which to build a personal philosophy of religion are derived from both the inner and the environmental experience of the individual. The social status, economic conditions, educational opportunities, moral trends, institutional influences, political developments, racial tendencies, and the religious teachings of one's time and place all become factors in the formulation of a personal philosophy of religion. Even the inherent temperament and intellectual bent markedly determine the pattern of religious philosophy. Vocation, marriage, and kindred all influence the evolution of one's personal standards of life.

101:7.2 (1113.8) A philosophy of religion evolves out of a basic growth of ideas plus experimental living as both are modified by the tendency to imitate associates. The soundness of philosophic conclusions depends on keen, honest, and discriminating thinking in connection with sensitivity to meanings and accuracy of evaluation. Moral cowards never achieve high planes of philosophic thinking; it requires courage to invade new levels of experience and to attempt the exploration of unknown realms of intellectual living.



l'exploration des domaines inconnus de la vie intellectuelle.

De nouveaux systèmes de valeurs voient à présent le jour ; de nouvelles formulations de principes et de critères s'établissent ; les habitudes et les idéaux sont remodelés ; une certaine idée d'un Dieu personnel est atteinte, suivie de concepts élargis des relations avec lui.

La grande différence entre une philosophie religieuse et une philosophie non religieuse de la vie réside dans la nature et le niveau des valeurs reconnues, et dans l'objet des allégeances. L'évolution de la philosophie religieuse comporte quatre phases. Cette expérience peut devenir simplement conformiste, résignée à la soumission, à la tradition et à l'autorité. Ou bien, elle peut se satisfaire d'accomplissements mineurs, juste assez pour stabiliser sa vie quotidienne et se trouver alors arrêtée de bonne heure sur ce niveau occasionnel. Les mortels de ce genre croient que le mieux est l'ennemi du bien. Un troisième groupe progresse jusqu'au niveau de l'intellectualité logique, mais y stagne par suite d'esclavage culturel. Il est vraiment lamentable de voir des intelligences géantes maintenues si solidement sous l'emprise cruelle de la servitude culturelle. Il est tout aussi pathétique d'observer ceux qui troquent leur servitude culturelle contre les chaînes matérialistes d'une discipline faussement qualifiée de science. Le quatrième niveau de philosophie parvient à s'affranchir de tous les handicaps classiques et traditionnels ; sur ce niveau, on ose penser, agir et vivre honnêtement, loyalement, sans peur et sincèrement.

La pierre de touche pour toute philosophie religieuse consiste à savoir si elle fait ou ne fait pas la distinction entre la réalité du monde matériel et celle du monde spirituel, tout en reconnaissant en même temps leur unification dans l'effort intellectuel et le service social. Une saine philosophie religieuse ne confond pas les choses de Dieu avec celles de César. Elle n'admet pas non plus le culte esthétique du pur merveilleux comme substitut de la religion.

La philosophie transforme la religion primitive, qui était largement un conte de fées de la conscience, en une expérience vivante des valeurs ascendantes de la réalité cosmique.

## 8. FOI ET CROYANCE

La croyance a atteint le niveau de la foi quand elle motive la vie et façonne la manière de vivre. Le fait d'accepter un enseignement comme vrai n'est pas la foi, c'est une simple croyance. La certitude et la conviction ne sont pas non plus la foi. Une disposition mentale n'atteint les niveaux

101:7.3 (1114.1) Presently new systems of values come into existence; new formulations of principles and standards are achieved; habits and ideals are reshaped; some idea of a personal God is attained, followed by enlarging concepts of relationship thereto.

101:7.4 (1114.2) The great difference between a religious and a nonreligious philosophy of living consists in the nature and level of recognized values and in the object of loyalties. There are four phases in the evolution of religious philosophy: Such an experience may become merely conformative, resigned to submission to tradition and authority. Or it may be satisfied with slight attainments, just enough to stabilize the daily living, and therefore becomes early arrested on such an adventitious level. Such mortals believe in letting well enough alone. A third group progress to the level of logical intellectuality but there stagnate in consequence of cultural slavery. It is indeed pitiful to behold giant intellects held so securely within the cruel grasp of cultural bondage. It is equally pathetic to observe those who trade their cultural bondage for the materialistic fetters of a science, falsely so called. The fourth level of philosophy attains freedom from all conventional and traditional handicaps and dares to think, act, and live honestly, loyally, fearlessly, and truthfully.

101:7.5 (1114.3) The acid test for any religious philosophy consists in whether or not it distinguishes between the realities of the material and the spiritual worlds while at the same moment recognizing their unification in intellectual striving and in social serving. A sound religious philosophy does not confound the things of God with the things of Caesar. Neither does it recognize the aesthetic cult of pure wonder as a substitute for religion.

101:7.6 (1114.4) Philosophy transforms that primitive religion which was largely a fairy tale of conscience into a living experience in the ascending values of cosmic reality.

## 8. FAITH AND BELIEF

101:8.1 (1114.5) Belief has attained the level of faith when it motivates life and shapes the mode of living. The acceptance of a teaching as true is not faith; that is mere belief. Neither is certainty nor conviction faith. A state of mind attains to faith levels only when it actually dominates the mode of

de la foi que si elle domine effectivement la manière de vivre. La foi est un attribut vivant de l'expérience religieuse personnelle authentique. On croit la vérité, on admire la beauté, on respecte la bonté, mais on ne les adore pas. Une telle attitude de foi salvatrice est centrée sur Dieu seul, qui personnifie la vérité, la beauté, la bonté et infiniment plus encore.

La croyance limite et enchaîne toujours ; la foi se déploie et libère. La croyance attache, la foi affranchit. Mais la foi religieuse vivante représente plus qu'une association de nobles croyances, plus qu'un système exalté de philosophie ; elle est une expérience vivante s'intéressant aux significations spirituelles, aux idéaux divins et aux valeurs suprêmes ; elle connaît Dieu et sert les hommes. Les croyances peuvent devenir la propriété d'un groupe, mais la foi doit être personnelle. On peut suggérer des croyances théologiques à un groupe, mais la foi ne peut surgir dans le cœur des personnes religieuses qu'individuellement.

La foi falsifie sa mission de confiance quand elle prétend nier les réalités et conférer à ses adeptes des connaissances présumées. La foi est traîtresse quand elle pousse à trahir l'intégrité intellectuelle et déprécie la fidélité aux valeurs suprêmes et aux idéaux divins. La foi ne se dérobe jamais au devoir de résoudre les problèmes de la vie des mortels. La foi vivante ne favorise ni la bigoterie, ni la persécution, ni l'intolérance.

La foi n'entrave pas l'imagination créatrice, elle n'entretient pas non plus de préjugés irraisonnés contre les découvertes de la recherche scientifique. La foi vivifie la religion et oblige le religioniste à vivre héroïquement la règle d'or. Le zèle de la foi est proportionné à la connaissance, et ses efforts sont le prélude d'une paix sublime.

## 9. RELIGION ET MORALITÉ

Nulle révélation de la religion, qui se prétend telle, ne peut être considérée comme authentique si elle ne reconnaît pas les devoirs, commandés par les obligations éthiques qui avaient été créés et entretenus par la religion évolutionnaire antérieure. La révélation élargit infailliblement l'horizon éthique de la religion évoluée, tout en accroissant simultanément et infailliblement les obligations morales résultant de toutes les révélations antérieures.

Quand vous prenez la liberté de porter un jugement critique sur la religion primitive de l'homme (ou sur la religion de l'homme primitif), vous devriez vous souvenir qu'il faut juger les sauvages et estimer leur expérience religieuse

living. Faith is a living attribute of genuine personal religious experience. One believes truth, admires beauty, and reverences goodness, but does not worship them; such an attitude of saving faith is centered on God alone, who is all of these personified and infinitely more.

101:8.2 (1114.6) Belief is always limiting and binding; faith is expanding and releasing. Belief fixates, faith liberates. But living religious faith is more than the association of noble beliefs; it is more than an exalted system of philosophy; it is a living experience concerned with spiritual meanings, divine ideals, and supreme values; it is God-knowing and man-serving. Beliefs may become group possessions, but faith must be personal. Theologic beliefs can be suggested to a group, but faith can rise up only in the heart of the individual religionist.

101:8.3 (1114.7) Faith has falsified its trust when it presumes to deny realities and to confer upon its devotees assumed knowledge. Faith is a traitor when it fosters betrayal of intellectual integrity and belittles loyalty to supreme values and divine ideals. Faith never shuns the problem-solving duty of mortal living. Living faith does not foster bigotry, persecution, or intolerance.

101:8.4 (1115.1) Faith does not shackle the creative imagination, neither does it maintain an unreasoning prejudice toward the discoveries of scientific investigation. Faith vitalizes religion and constrains the religionist heroically to live the golden rule. The zeal of faith is according to knowledge, and its strivings are the preludes to sublime peace.

## 9. RELIGION AND MORALITY

101:9.1 (1115.2) No professed revelation of religion could be regarded as authentic if it failed to recognize the duty demands of ethical obligation which had been created and fostered by preceding evolutionary religion. Revelation unfailingly enlarges the ethical horizon of evolved religion while it simultaneously and unfailingly expands the moral obligations of all prior revelations.

101:9.2 (1115.3) When you presume to sit in critical judgment on the primitive religion of man (or on the religion of primitive man), you should remember to judge such savages and to evaluate their religious experience in accordance with their enlightenment and status of conscience. Do not make the

selon leurs clartés et leur statut de conscience. Ne commettez pas l'erreur de juger la religion d'autrui d'après vos propres critères de connaissance et de vérité.

La vraie religion est, à l'intérieur de l'âme, cette conviction intime et sublime qui exhorte l'homme, d'une manière irrésistible, à considérer comme mauvais pour lui de ne pas croire aux réalités morontielles qui constituent ses concepts éthiques et moraux les plus élevés, sa plus haute interprétation des plus grandes valeurs de la vie et des plus profondes réalités de l'univers. Et cette religion est simplement l'expérience de vouer sa loyauté intellectuelle aux directives les plus élevées de la conscience spirituelle.

La recherche de la beauté ne fait partie de la religion que dans la mesure où elle est éthique et enrichit le concept de la morale. L'art n'est religieux que s'il se diffuse avec un dessein dérivé de haute motivation spirituelle.

La conscience spirituelle éclairée de l'homme civilisé s'intéresse moins à une croyance intellectuelle spécifique ou à un mode de vie particulier qu'à découvrir la vérité de la vie, la bonne et juste technique pour réagir aux situations toujours récurrentes de l'existence des mortels. La conscience morale est simplement un nom appliqué à la reconnaissance et à la conscience des valeurs éthiques morontielles émergentes auxquelles le devoir exige que l'homme se conforme dans le contrôle et la gouverne de sa conduite au jour le jour.

Nous reconnaissons que la religion est imparfaite, mais il existe au moins deux manifestations pratiques de sa nature et de sa fonction :

1. L'incitation spirituelle et la pression philosophique de la religion poussent l'homme à projeter son estimation des valeurs morales directement à l'extérieur dans les affaires de ses compagnons — c'est la réaction éthique de la religion.

2. La religion crée, pour le mental humain, une conscience spiritualisée de la réalité divine basée sur des concepts antérieurs de valeurs morales, dérivée d'eux par la foi, et coordonnée avec des concepts surimposés de valeurs spirituelles. La religion devient ainsi un censeur des affaires des mortels, une forme de crédit moral glorifié et de confiance dans la réalité, faite des réalités rehaussées du temps et des réalités plus durables de l'éternité.

La foi devient le trait d'union entre la conscience morale et le concept spirituel de la réalité permanente. La religion devient la voie par laquelle l'homme échappe aux limitations

mistake of judging another's religion by your own standards of knowledge and truth.

101:9.3 (1115.4) True religion is that sublime and profound conviction within the soul which compellingly admonishes man that it would be wrong for him not to believe in those morontial realities which constitute his highest ethical and moral concepts, his highest interpretation of life's greatest values and the universe's deepest realities. And such a religion is simply the experience of yielding intellectual loyalty to the highest dictates of spiritual consciousness.

101:9.4 (1115.5) The search for beauty is a part of religion only in so far as it is ethical and to the extent that it enriches the concept of the moral. Art is only religious when it becomes diffused with purpose which has been derived from high spiritual motivation.

101:9.5 (1115.6) The enlightened spiritual consciousness of civilized man is not concerned so much with some specific intellectual belief or with any one particular mode of living as with discovering the truth of living, the good and right technique of reacting to the ever-recurring situations of mortal existence. Moral consciousness is just a name applied to the human recognition and awareness of those ethical and emerging morontial values which duty demands that man shall abide by in the day-by-day control and guidance of conduct.

101:9.6 (1115.7) Though recognizing that religion is imperfect, there are at least two practical manifestations of its nature and function:

- 101:9.7 (1115.8) 1. The spiritual urge and philosophic pressure of religion tend to cause man to project his estimation of moral values directly outward into the affairs of his fellows — the ethical reaction of religion.

- 101:9.8 (1115.9) 2. Religion creates for the human mind a spiritualized consciousness of divine reality based on, and by faith derived from, antecedent concepts of moral values and co-ordinated with superimposed concepts of spiritual values. Religion thereby becomes a censor of mortal affairs, a form of glorified moral trust and confidence in reality, the enhanced realities of time and the more enduring realities of eternity.

101:9.9 (1116.1) Faith becomes the connection between moral consciousness and the spiritual concept of enduring reality. Religion becomes the avenue of man's escape from the material

matérielles du monde temporel et naturel, et s'oriente vers les réalités célestes du monde éternel et spirituel en utilisant, à cet effet, la technique du salut, la transformation morontielle progressive.

limitations of the temporal and natural world to the supernal realities of the eternal and spiritual world by and through the technique of salvation, the progressive morontia transformation.

## 10. LA RELIGION EN TANT QUE LIBÉRATRICE DE L'HOMME

L'homme intelligent sait qu'il est un enfant de la nature, une partie de l'univers matériel. Il ne discerne aucune survie de la personnalité individuelle dans les mouvements et tensions du niveau mathématique de l'univers d'énergie. Jamais non plus l'homme ne peut discerner la réalité spirituelle par l'examen de causes et d'effets physiques.

Un être humain se rend compte aussi qu'il est une partie du cosmos idéationnel, mais, bien qu'un concept puisse persister au-delà de la durée de la vie d'un mortel, il n'y a rien d'inhérent au concept qui indique la survivance personnelle de la personnalité qui conçoit. L'épuisement des possibilités de la logique et de la raison ne révélera jamais non plus au logicien ni au raisonneur la vérité éternelle de la survie de la personnalité.

Le niveau matériel de la loi assure la continuité de la causalité, l'interminable réaction de l'effet à l'action antécédente ; le niveau mental suggère la perpétuation dans la continuité de l'idéation, le flot incessant de potentialité conceptuelle dérivant des conceptions préexistantes. Mais aucun de ces niveaux universels ne révèle au chercheur mortel une échappatoire à son statut partiel et à l'intolérable incertitude d'être une réalité transitoire dans l'univers, une personnalité temporelle condamnée à l'anéantissement quand ses énergies vitales limitées seront épuisées.

Seule la voie morontielle conduisant à la clairvoyance spirituelle permet à l'homme de briser les chaînes inhérentes à son statut mortel dans l'univers. L'énergie et le mental ramènent bien au Paradis et à la Dèité, mais ni la dotation énergétique ni la dotation mentale de l'homme ne proviennent directement de la Dèité du Paradis. C'est seulement au sens spirituel que l'homme est un enfant de Dieu, et ceci est vrai parce que c'est seulement au sens spirituel que l'homme est à présent doté et habité par le Père du Paradis. L'humanité ne peut jamais découvrir la divinité autrement que par la voie de l'expérience religieuse et par l'exercice de la vraie foi. L'acceptation de la vérité de Dieu par la foi permet à l'homme d'échapper aux frontières circonscrites des limitations matérielles, et lui fournit un espoir

## 10. RELIGION AS MAN'S LIBERATOR

*101:10.1 (1116.2)* Intelligent man knows that he is a child of nature, a part of the material universe; he likewise discerns no survival of individual personality in the motions and tensions of the mathematical level of the energy universe. Nor can man ever discern spiritual reality through the examination of physical causes and effects.

*101:10.2 (1116.3)* A human being is also aware that he is a part of the ideational cosmos, but though concept may endure beyond a mortal life span, there is nothing inherent in concept which indicates the personal survival of the conceiving personality. Nor will the exhaustion of the possibilities of logic and reason ever reveal to the logician or to the reasoner the eternal truth of the survival of personality.

*101:10.3 (1116.4)* The material level of law provides for causality continuity, the unending response of effect to antecedent action; the mind level suggests the perpetuation of ideational continuity, the unceasing flow of conceptual potentiality from pre-existent conceptions. But neither of these levels of the universe discloses to the inquiring mortal an avenue of escape from partiality of status and from the intolerable suspense of being a transient reality in the universe, a temporal personality doomed to be extinguished upon the exhaustion of the limited life energies.

*101:10.4 (1116.5)* It is only through the morontial avenue leading to spiritual insight that man can ever break the fetters inherent in his mortal status in the universe. Energy and mind do lead back to Paradise and Deity, but neither the energy endowment nor the mind endowment of man proceeds directly from such Paradise Deity. Only in the spiritual sense is man a child of God. And this is true because it is only in the spiritual sense that man is at present endowed and indwelt by the Paradise Father. Mankind can never discover divinity except through the avenue of religious experience and by the exercise of true faith. The faith acceptance of the truth of God enables man to escape from the circumscribed confines of material limitations and affords him a rational hope of achieving safe conduct from the material realm, whereon is death, to the spiritual realm, wherein is

rationnel d'obtenir un sauf-conduit pour sortir du royaume matériel où est la mort, vers le royaume spirituel où est la vie éternelle.

Le but de la religion n'est pas de satisfaire la curiosité au sujet de Dieu, mais plutôt d'apporter la constance intellectuelle et la sécurité philosophique, de stabiliser et d'enrichir la vie humaine en mêlant le mortel au divin, le partiel au parfait, l'homme à Dieu. C'est par l'expérience religieuse que les concepts humains de l'idéalité sont dotés de réalité.

Il ne peut jamais y avoir de preuves scientifiques ou logiques de la divinité. La raison seule ne peut jamais valider les valeurs et les bienfaits de l'expérience religieuse. Par contre, il restera toujours vrai que quiconque veut faire la volonté de Dieu comprendra la validité des valeurs spirituelles ; c'est ainsi que, sur le niveau mortel, on s'approche le plus de la possibilité de prouver la réalité de l'expérience religieuse. La foi correspondante fournit la seule manière d'échapper à l'emprise mécanique du monde matériel et aux erreurs déformantes provenant de l'incomplétude du monde intellectuel. C'est la seule solution que l'on ait découverte pour sortir de l'impasse où se trouve la pensée des mortels au sujet de la continuité de la survie de la personnalité individuelle. C'est le seul passeport pour le parachèvement de la réalité et pour l'éternité de vie dans une création universelle d'amour, de loi, d'unité et d'aboutissement progressif à la Déité.

La religion guérit efficacement le sentiment humain d'isolement idéaliste ou de solitude spirituelle. Elle fait admettre le croyant comme fils de Dieu, comme citoyen d'un univers nouveau et significatif. La religion certifie à l'homme que, s'il suit la lueur de droiture discernable dans son âme, il s'identifie par là même avec le plan de l'Infini et le dessein de l'Éternel. Une âme ainsi libérée commence immédiatement à se sentir chez elle dans ce nouvel univers, son univers.

Quand vous passez par l'expérience d'une telle transformation par la foi, vous cessez d'être une partie servile du cosmos mathématique et vous devenez plutôt un fils affranchi volitif du Père Universel. Ce fils affranchi ne lutte plus seul contre le destin inexorable mettant fin à l'existence temporelle ; il ne combat plus toute la nature avec des perspectives irrémédiablement hostiles ; il ne chancelle plus sous la peur paralysante d'avoir peut-être mis sa confiance dans une chimère sans espoir ou engagé sa foi dans une erreur fantaisiste.

Maintenant, les fils de Dieu sont plutôt enrôlés ensemble pour mener le combat où la réalité triomphe des ombres partielles de l'existence. Enfin, toutes les créatures deviennent

life eternal.

101:10.5 (1116.6) The purpose of religion is not to satisfy curiosity about God but rather to afford intellectual constancy and philosophic security, to stabilize and enrich human living by blending the mortal with the divine, the partial with the perfect, man and God. It is through religious experience that man's concepts of ideality are endowed with reality.

101:10.6 (1116.7) Never can there be either scientific or logical proofs of divinity. Reason alone can never validate the values and goodnesses of religious experience. But it will always remain true: Whosoever wills to do the will of God shall comprehend the validity of spiritual values. This is the nearest approach that can be made on the mortal level to offering proofs of the reality of religious experience. Such faith affords the only escape from the mechanical clutch of the material world and from the error distortion of the incompleteness of the intellectual world; it is the only discovered solution to the impasse in mortal thinking regarding the continuing survival of the individual personality. It is the only passport to completion of reality and to eternity of life in a universal creation of love, law, unity, and progressive Deity attainment.

101:10.7 (1117.1) Religion effectually cures man's sense of idealistic isolation or spiritual loneliness; it enfranchises the believer as a son of God, a citizen of a new and meaningful universe. Religion assures man that, in following the gleam of righteousness discernible in his soul, he is thereby identifying himself with the plan of the Infinite and the purpose of the Eternal. Such a liberated soul immediately begins to feel at home in this new universe, his universe.

101:10.8 (1117.2) When you experience such a transformation of faith, you are no longer a slavish part of the mathematical cosmos but rather a liberated volitional son of the Universal Father. No longer is such a liberated son fighting alone against the inexorable doom of the termination of temporal existence; no longer does he combat all nature, with the odds hopelessly against him; no longer is he staggered by the paralyzing fear that, perchance, he has put his trust in a hopeless phantasm or pinned his faith to a fanciful error.

101:10.9 (1117.3) Now, rather, are the sons of God enlisted together in fighting the battle of reality's triumph over the partial shadows of existence. At last all creatures become conscious of the fact that God and all the divine hosts of a well-nigh



conscientes du fait que Dieu et toutes les armées divines d'un univers à peu près infini sont à leur côté dans la lutte céleste pour atteindre l'éternité de vie et la divinité de statut. Ces fils affranchis par la foi se sont certainement engagés dans les luttes du temps du côté des forces suprêmes et des personnalités divines de l'éternité ; même les étoiles dans leur course combattent maintenant pour eux. Enfin, ils contemplent l'univers depuis l'intérieur, du point de vue de Dieu, et toutes les incertitudes de l'isolement matériel sont transformées en sécurités de la progression spirituelle éternelle. Le temps lui-même ne devient plus que l'ombre de l'éternité projetée par les réalités du Paradis sur la panoplie mouvante de l'espace.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

limitless universe are on their side in the supernal struggle to attain eternity of life and divinity of status. Such faith-liberated sons have certainly enlisted in the struggles of time on the side of the supreme forces and divine personalities of eternity; even the stars in their courses are now doing battle for them; at last they gaze upon the universe from within, from God's viewpoint, and all is transformed from the uncertainties of material isolation to the sureties of eternal spiritual progression. Even time itself becomes but the shadow of eternity cast by Paradise realities upon the moving panoply of space.

101:10.10 (1117.4) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 102. Les fondements de la foi religieuse

⇨ 101

Livre d'Urantia

103 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 102 LES FONDEMENTS DE LA FOI RELIGIEUSE

##### Sections

##### Introduction

1. Les assurances de la foi
2. Religion et réalité
3. Connaissance, sagesse et clairvoyance
4. Le fait de l'expérience
5. La suprématie du potentiel d'intention
6. La certitude de la foi religieuse
7. La certitude du divin
8. Les preuves de la religion

#### PAPER 102 THE FOUNDATIONS OF RELIGIOUS FAITH

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Assurances of Faith
2. Religion and Reality
3. Knowledge, Wisdom, and Insight
4. The Fact of Experience
5. The Supremacy of Purposive Potential
6. The Certainty of Religious Faith
7. The Certitude of the Divine
8. The Evidences of Religion

##### Introduction

POUR LE matérialiste incroyant, l'homme est simplement un accident évolutionnaire. Ses espoirs de survivance sont liés à une fiction de son imagination de mortel ; ses frayeurs, ses amours, ses désirs et ses croyances ne sont que les réactions de la juxtaposition accidentelle de certains atomes de matière dépourvus de vie. Nul déploiement d'énergie, nulle expression de confiance ne peuvent le transporter au-delà du tombeau. Les œuvres de dévotion et le génie inspirant les meilleurs hommes sont condamnés à l'annihilation par la mort, à la longue nuit solitaire de l'éternel oubli et de l'anéantissement de l'âme. Un désespoir sans nom est la seule récompense de l'homme pour avoir vécu et travaillé sous le soleil temporel de l'existence mortelle. Chaque jour de la vie resserre lentement et surement l'emprise d'un destin impitoyable qu'un univers de matière, hostile et implacable, a décrété comme insulte suprême à tout ce qui est beau, noble, élevé et bon dans les désirs humains.

Telle n'est pas la fin et la destinée éternelle de

##### INTRODUCTION

*102:0.1 (1118.1)* TO THE unbelieving materialist, man is simply an evolutionary accident. His hopes of survival are strung on a figment of mortal imagination; his fears, loves, longings, and beliefs are but the reaction of the incidental juxtaposition of certain lifeless atoms of matter. No display of energy nor expression of trust can carry him beyond the grave. The devotional labors and inspirational genius of the best of men are doomed to be extinguished by death, the long and lonely night of eternal oblivion and soul extinction. Nameless despair is man's only reward for living and toiling under the temporal sun of mortal existence. Each day of life slowly and surely tightens the grasp of a pitiless doom which a hostile and relentless universe of matter has decreed shall be the crowning insult to everything in human desire which is beautiful, noble, lofty, and good.

*102:0.2 (1118.2)* But such is not man's end and eternal

l'homme. Cette vision n'est que le cri de désespoir poussé par une âme errante qui s'est perdue dans les ténèbres spirituelles, qui lutte bravement en face des sophismes mécanistes d'une philosophie matérialiste, et qui est aveuglée par le désordre et la déformation d'une érudition complexe. Toute cette condamnation aux ténèbres et toute cette destinée de désespoir sont dissipées pour toujours par un seul courageux déploiement de foi du plus humble et du plus ignorant enfant de Dieu sur terre.

Cette foi qui sauve prend naissance dans le cœur humain quand la conscience morale de l'homme se rend compte qu'au cours de l'expérience mortelle, les valeurs humaines peuvent être transposées du matériel au spirituel, de l'humain au divin, du temps à l'éternité.

## 1. LES ASSURANCES DE LA FOI

Le travail de l'Ajusteur de Pensée est par lui-même l'explication de la manière dont le sens primitif et évolutionnaire du devoir est transmué en une foi supérieure et plus certaine dans les éternelles réalités de la révélation. Il faut que le cœur de l'homme soit avide de perfection pour lui assurer la capacité de comprendre les sentiers de la foi menant à l'aboutissement suprême. Quiconque choisit de faire la volonté divine connaîtra le chemin de la vérité. Il est littéralement vrai « qu'il faut connaître les choses humaines pour les aimer, mais qu'il faut aimer les choses divines pour les connaître. » Mais les doutes honnêtes et les interrogations sincères ne sont pas des péchés ; ces attitudes sont simplement une cause de retard dans le cheminement progressif d'accession à la perfection. Une confiance d'enfant assure l'entrée de l'homme dans le royaume de l'ascension du ciel, mais le progrès dépend entièrement de l'exercice vigoureux de la foi robuste et confiante de l'homme accompli.

La raison de la science est fondée sur les faits observables du temps. La foi religieuse tire argument du programme spirituel de l'éternité. Ce que le savoir et la raison ne peuvent faire pour nous, la vraie sagesse nous exhorte à permettre à la foi de l'accomplir par clairvoyance religieuse et transformation spirituelle.

Par suite de l'isolement dû à la rébellion, la révélation de la vérité sur Urantia a été trop souvent mêlée aux affirmations de cosmologies partielles et transitoires. La vérité reste invariante de génération en génération, mais les enseignements associés concernant le monde physique varient de jour en jour et d'année en année. La vérité éternelle ne devrait pas être dédaignée parce qu'on la rencontre par hasard en

destiny; such a vision is but the cry of despair uttered by some wandering soul who has become lost in spiritual darkness, and who bravely struggles on in the face of the mechanistic sophistries of a material philosophy, blinded by the confusion and distortion of a complex learning. And all this doom of darkness and all this destiny of despair are forever dispelled by one brave stretch of faith on the part of the most humble and unlearned of God's children on earth.

*102:0.3 (1118.3)* This saving faith has its birth in the human heart when the moral consciousness of man realizes that human values may be translated in mortal experience from the material to the spiritual, from the human to the divine, from time to eternity.

## 1. ASSURANCES OF FAITH

*102:1.1 (1118.4)* The work of the Thought Adjuster constitutes the explanation of the translation of man's primitive and evolutionary sense of duty into that higher and more certain faith in the eternal realities of revelation. There must be perfection hunger in man's heart to insure capacity for comprehending the faith paths to supreme attainment. If any man chooses to do the divine will, he shall know the way of truth. It is literally true, "Human things must be known in order to be loved, but divine things must be loved in order to be known." But honest doubts and sincere questionings are not sin; such attitudes merely spell delay in the progressive journey toward perfection attainment. Childlike trust secures man's entrance into the kingdom of heavenly ascent, but progress is wholly dependent on the vigorous exercise of the robust and confident faith of the full-grown man.

*102:1.2 (1119.1)* The reason of science is based on the observable facts of time; the faith of religion argues from the spirit program of eternity. What knowledge and reason cannot do for us, true wisdom admonishes us to allow faith to accomplish through religious insight and spiritual transformation.

*102:1.3 (1119.2)* Owing to the isolation of rebellion, the revelation of truth on Urantia has all too often been mixed up with the statements of partial and transient cosmologies. Truth remains unchanged from generation to generation, but the associated teachings about the physical world vary from day to day and from year to year. Eternal truth should not be slighted because it chances to be found in company with obsolete ideas regarding the

compagnie d'idées périmées sur le monde matériel. Plus vous êtes docte en science, moins vous êtes sûr de vous ; plus vous avez de religion, plus vous êtes pénétré de certitude.

Les certitudes de la science proviennent entièrement de l'intellect ; les certitudes de la religion jaillissent des fondements mêmes de la personnalité tout entière. La science fait appel à la compréhension du mental ; la religion fait appel à la fidélité et au dévouement du corps, du mental et de l'esprit, en fait à toute la personnalité.

Dieu est si complètement réel et absolu que l'on ne peut offrir, en témoignage de sa réalité, aucun signe matériel de preuve, aucune démonstration de prétendus miracles. C'est toujours notre confiance en lui qui nous le fera connaître, et notre croyance en lui est entièrement basée sur notre participation personnelle aux manifestations divines de sa réalité infinie.

L'Ajusteur de Pensée intérieur éveille infailliblement, dans l'âme humaine, une véritable soif avide de perfection ainsi qu'une vaste curiosité, lesquelles ne peuvent être convenablement apaisées que par communion avec Dieu, source divine de cet Ajusteur. L'âme assoiffée de l'homme refuse d'être satisfaite tant qu'elle n'est pas parvenue à la réalisation personnelle du Dieu vivant. Quoi que Dieu puisse être de plus qu'une personnalité morale supérieure et parfaite, dans notre concept avide mais fini, il ne peut rien être de moins.

## 2. RELIGION ET RÉALITÉ

Un mental observateur et une âme capable de discernement reconnaissent la religion quand ils la rencontrent dans la vie de leurs compagnons. La religion n'a besoin d'aucune définition ; nous connaissons tous ses fruits sociaux, moraux, intellectuels et spirituels. Et tout ceci provient du fait que la religion est la propriété de la race humaine ; elle n'est pas engendrée par la culture. Il est vrai que la perception de la religion est encore humaine, et par conséquent sujette à la servitude de l'ignorance, à l'esclavage des superstitions, aux duperies des sophismes et aux illusions d'une fausse philosophie.

L'une des particularités caractéristiques de l'assurance religieuse authentique est que, malgré le caractère absolu de ses affirmations et la fermeté de son attitude, l'esprit de son expression est assez équilibré et tempéré pour ne jamais donner la plus petite impression d'affirmation de soi ou d'exaltation de l'égo. La sagesse de l'expérience religieuse est quelque peu paradoxale, en ce sens qu'elle est, à la fois, d'origine humaine et dérivée de l'Ajusteur. La force religieuse n'est pas le produit des prérogatives

material world. The more of science you know, the less sure you can be; the more of religion you *have*, the more certain you are.

102:1.4 (1119.3) The certainties of science proceed entirely from the intellect; the certitudes of religion spring from the very foundations of the *entire personality*. Science appeals to the understanding of the mind; religion appeals to the loyalty and devotion of the body, mind, and spirit, even to the whole personality.

102:1.5 (1119.4) God is so all real and absolute that no material sign of proof or no demonstration of so-called miracle may be offered in testimony of his reality. Always will we know him because we trust him, and our belief in him is wholly based on our personal participation in the divine manifestations of his infinite reality.

102:1.6 (1119.5) The indwelling Thought Adjuster unfailingly arouses in man's soul a true and searching hunger for perfection together with a far-reaching curiosity which can be adequately satisfied only by communion with God, the divine source of that Adjuster. The hungry soul of man refuses to be satisfied with anything less than the personal realization of the living God. Whatever more God may be than a high and perfect moral personality, he cannot, in our hungry and finite concept, be anything less.

## 2. RELIGION AND REALITY

102:2.1 (1119.6) Observing minds and discriminating souls know religion when they find it in the lives of their fellows. Religion requires no definition; we all know its social, intellectual, moral, and spiritual fruits. And this all grows out of the fact that religion is the property of the human race; it is not a child of culture. True, one's perception of religion is still human and therefore subject to the bondage of ignorance, the slavery of superstition, the deceptions of sophistication, and the delusions of false philosophy.

102:2.2 (1119.7) One of the characteristic peculiarities of genuine religious assurance is that, notwithstanding the absoluteness of its affirmations and the stanchness of its attitude, the spirit of its expression is so poised and tempered that it never conveys the slightest impression of self-assertion or egoistic exaltation. The wisdom of religious experience is something of a paradox in that it is both humanly original and Adjuster derivative. Religious force is not the product of the individual's personal prerogatives but rather the

personnelles de l'individu, mais plutôt la mise en œuvre de l'association sublime entre l'homme et la source perpétuelle de toute sagesse. C'est ainsi que les paroles et les actes de la religion vraie, dans sa pureté originale, acquièrent une autorité irrésistible pour tous les mortels éclairés.

Il est difficile d'identifier et d'analyser les facteurs d'une expérience religieuse, mais il est facile d'observer que les pratiquants religieux vivent et persèverent comme s'ils étaient déjà en présence de l'Éternel. Les croyants réagissent à la vie temporelle comme si l'immortalité était déjà à portée de leur main. Dans la vie de ces mortels, on trouve une originalité valable et une spontanéité d'expression qui les classent définitivement à part de leurs compagnons n'ayant absorbé que la sagesse du monde. Les religionistes paraissent vivre effectivement émancipés du harcèlement de la hâte et de la tension douloureuse des vicissitudes inhérentes aux courants séculiers du temps. Ils font montre d'une stabilité de personnalité et d'une sérénité de caractère que les lois de la physiologie, de la psychologie et de la sociologie n'expliquent pas.

Le temps est un élément invariable pour atteindre la connaissance ; la religion rend ses dons immédiatement accessibles, bien que subsiste le facteur important de la croissance en grâce, un progrès caractérisé dans toutes les phases de l'expérience religieuse. La connaissance est une quête éternelle ; vous apprenez toujours, mais vous n'êtes jamais capable d'arriver à la connaissance complète de la vérité absolue. La connaissance seule ne donne jamais une certitude absolue, mais seulement une probabilité approximative croissante. Par contre, l'âme religieuse spirituellement illuminée sait, et elle sait maintenant. Cette certitude profonde et positive ne conduit cependant pas ce religioniste mentalement sain à prendre moins d'intérêt aux avances et aux reculs du progrès de la sagesse humaine, liée dans le domaine matériel aux lents développements de la science.

Même les découvertes de la science ne sont pas vraiment réelles dans la conscience de l'expérience humaine avant d'être éclaircies et mises en corrélation, avant que leurs faits pertinents ne prennent effectivement une signification par leur mise en circuit dans les courants de pensée du mental. L'homme mortel considère même son entourage physique, depuis le niveau mental, selon la perspective de son enregistrement psychologique. Il n'est donc pas étonnant que l'homme interprète l'univers d'une façon hautement unifiée, et cherche ensuite à identifier l'unité énergétique de sa science avec l'unité spirituelle de son expérience religieuse. Le mental est unité ; la conscience mortelle vit sur le niveau mental et perçoit les réalités universelles

outworking of that sublime partnership of man and the everlasting source of all wisdom. Thus do the words and acts of true and undefiled religion become compellingly authoritative for all enlightened mortals.

*102:2.3 (1119.8)* It is difficult to identify and analyze the factors of a religious experience, but it is not difficult to observe that such religious practitioners live and carry on as if already in the presence of the Eternal. Believers react to this temporal life as if immortality already were within their grasp. In the lives of such mortals there is a valid originality and a spontaneity of expression that forever segregate them from those of their fellows who have imbibed only the wisdom of the world. Religionists seem to live in effective emancipation from harrying haste and the painful stress of the vicissitudes inherent in the temporal currents of time; they exhibit a stabilization of personality and a tranquillity of character not explained by the laws of physiology, psychology, and sociology.

*102:2.4 (1120.1)* Time is an invariable element in the attainment of knowledge; religion makes its endowments immediately available, albeit there is the important factor of growth in grace, definite advancement in all phases of religious experience. Knowledge is an eternal quest; always are you learning, but never are you able to arrive at the full knowledge of absolute truth. In knowledge alone there can never be absolute certainty, only increasing probability of approximation; but the religious soul of spiritual illumination *knows*, and knows *now*. And yet this profound and positive certitude does not lead such a sound-minded religionist to take any less interest in the ups and downs of the progress of human wisdom, which is bound up on its material end with the developments of slow-moving science.

*102:2.5 (1120.2)* Even the discoveries of science are not truly *real* in the consciousness of human experience until they are unraveled and correlated, until their relevant facts actually become *meaning* through encirclement in the thought streams of mind. Mortal man views even his physical environment from the mind level, from the perspective of its psychological registry. It is not, therefore, strange that man should place a highly unified interpretation upon the universe and then seek to identify this energy unity of his science with the spirit unity of his religious experience. Mind is unity; mortal consciousness lives on the mind level and perceives the universal realities through the eyes of the mind endowment. The mind perspective will not yield the existential unity



par les yeux de sa dotation mentale. La perspective mentale ne révèle pas l'unité existentielle de la source de la réalité, la Source-Centre Première, mais elle peut présenter et présente parfois à l'homme la synthèse expérimentielle de l'énergie, du mental et de l'esprit dans l'Être Suprême et en tant qu'Être Suprême. Toutefois, le mental ne peut jamais réussir dans cette unification de la diversité de la réalité, à moins que ce mental ne soit solidement conscient des choses matérielles, des significations intellectuelles et des valeurs spirituelles. Il n'y a unité que dans l'harmonie de la triunité de la réalité fonctionnelle, et c'est seulement dans l'unité que la personnalité se satisfait dans la réalisation de la constance et de la cohérence cosmiques.

Dans l'expérience humaine, c'est par la philosophie que l'on trouve le plus facilement l'unité. Bien que le corps de doctrine philosophique doive toujours être fondé sur des faits matériels, la clairvoyance spirituelle du mortel est l'âme et l'énergie du vrai dynamisme philosophique.

L'homme évolutionnaire n'a pas de gout naturel pour les travaux pénibles. Dans la vie expérimentielle, pour marcher de pair avec les exigences harcelantes et les besoins pressants d'une expérience religieuse grandissante, il faut une incessante activité dans la croissance spirituelle, l'expansion intellectuelle, le développement factuel et le service social. Il n'y a pas de véritable religion sans une personnalité très active ; c'est pourquoi les hommes les plus indolents cherchent souvent à échapper aux rigueurs des activités vraiment religieuses en se dupant ingénieusement eux-mêmes, en se retirant dans le faux abri de doctrines et de dogmes religieux stéréotypés. Mais la vraie religion est vivante. La cristallisation intellectuelle de concepts religieux équivaut à la mort spirituelle. Vous ne pouvez concevoir une religion sans idées, mais, une fois que la religion se trouve réduite simplement à une idée, elle cesse d'être une religion, elle est devenue simplement une espèce de philosophie humaine.

Par ailleurs, d'autres types d'âmes instables et peu disciplinées cherchent à employer les idées sentimentales de la religion pour échapper aux exigences irritantes de la vie. Quand certains mortels vacillants et timides cherchent à échapper à la pression incessante de la vie évolutionnaire, la religion telle qu'ils la conçoivent semble leur offrir le refuge le plus proche, la meilleure échappatoire. Mais la mission de la religion consiste à préparer l'homme à faire face courageusement, et même héroïquement, aux vicissitudes de la vie. La religion est le don suprême de l'homme évolutionnaire, la seule chose qui lui permette de persévérer et « de souffrir avec patience comme s'il voyait Celui qui

of the source of reality, the First Source and Center, but it can and sometime will portray to man the experiential synthesis of energy, mind, and spirit in and as the Supreme Being. But mind can never succeed in this unification of the diversity of reality unless such mind is firmly aware of material things, intellectual meanings, and spiritual values; only in the harmony of the triunity of functional reality is there unity, and only in unity is there the personality satisfaction of the realization of cosmic constancy and consistency.

102:2.6 (1120.3) Unity is best found in human experience through philosophy. And while the body of philosophic thought must ever be founded on material facts, the soul and energy of true philosophic dynamics is mortal spiritual insight.

102:2.7 (1120.4) Evolutionary man does not naturally relish hard work. To keep pace in his life experience with the impelling demands and the compelling urges of a growing religious experience means incessant activity in spiritual growth, intellectual expansion, factual enlargement, and social service. There is no real religion apart from a highly active personality. Therefore do the more indolent of men often seek to escape the rigors of truly religious activities by a species of ingenious self-deception through resorting to a retreat to the false shelter of stereotyped religious doctrines and dogmas. But true religion is alive. Intellectual crystallization of religious concepts is the equivalent of spiritual death. You cannot conceive of religion without ideas, but when religion once becomes reduced only to an *idea*, it is no longer religion; it has become merely a species of human philosophy.

102:2.8 (1121.1) Again, there are other types of unstable and poorly disciplined souls who would use the sentimental ideas of religion as an avenue of escape from the irritating demands of living. When certain vacillating and timid mortals attempt to escape from the incessant pressure of evolutionary life, religion, as they conceive it, seems to present the nearest refuge, the best avenue of escape. But it is the mission of religion to prepare man for bravely, even heroically, facing the vicissitudes of life. Religion is evolutionary man's supreme endowment, the one thing which enables him to carry on and "endure as seeing Him who is invisible." Mysticism, however, is often something of a retreat from life which is embraced

est invisible ». Cependant, le mysticisme est souvent empreint d'une tendance à se retirer de la vie ; il est embrassé par les humains qui n'apprécient pas les activités plus rudes d'une vie religieuse vécue dans les arènes ouvertes de la société et du commerce humains. La vraie religion se doit d'agir. La conduite résulte de la religion quand l'homme en a effectivement une, ou plutôt quand l'homme permet à la religion de le posséder vraiment. La religion ne se satisfera jamais de pensées velléitaires, ni de sentiments passifs.

Nous sommes bien conscients du fait que la religion agit souvent d'une manière peu sage et même irreligieuse, mais elle agit. Des convictions religieuses aberrantes ont conduit à de sanglantes persécutions, mais la religion fait toujours quelque chose ; elle est dynamique !

### 3. CONNAISSANCE, SAGESSE ET CLAIRVOYANCE

Les carences intellectuelles et les insuffisances dans l'éducation handicapent inévitablement l'accès aux niveaux religieux supérieurs, car un environnement de la nature spirituelle aussi appauvri dérobe à la religion son principal canal de contact philosophique avec le monde des connaissances scientifiques. Les facteurs intellectuels de la religion sont importants, mais il arrive aussi parfois que leur hypertrophie soit très gênante et embarrassante. La religion doit constamment travailler sous la pression d'une nécessité paradoxale ; la nécessité d'employer efficacement la pensée, tout en faisant peu de cas de l'utilité spirituelle de toute pensée.

Les spéculations religieuses sont inévitables, mais toujours nuisibles. La spéculation dénature invariablement son objet. La spéculation tend à faire passer la religion pour quelque chose de matériel ou d'humaniste, et ainsi, interférant alors directement avec la clarté de la pensée logique, elle fait indirectement apparaître la religion comme une fonction du monde temporel, le monde même avec lequel elle devrait éternellement former contraste. La religion sera donc toujours caractérisée par des paradoxes, les paradoxes résultant de l'absence du lien expérientiel entre les niveaux matériels et spirituels de l'univers — de la mota morontielle, la sensibilité supraphilosopique permettant de discerner la vérité et de percevoir l'unité.

Les sentiments matériels, les émotions humaines, conduisent directement à des actions matérielles, à des actes égoïstes. Les points de vue religieux, les motivations spirituelles,

by those humans who do not relish the more robust activities of living a religious life in the open arenas of human society and commerce. True religion must act. Conduct will be the result of religion when man actually has it, or rather when religion is permitted truly to possess the man. Never will religion be content with mere thinking or unacting feeling.

*102:2.9 (1121.2)* We are not blind to the fact that religion often acts unwisely, even irreligiously, but it acts. Aberrations of religious conviction have led to bloody persecutions, but always and ever religion does something; it is dynamic!

### 3. KNOWLEDGE, WISDOM, AND INSIGHT

*102:3.1 (1121.3)* Intellectual deficiency or educational poverty unavoidably handicaps higher religious attainment because such an impoverished environment of the spiritual nature robs religion of its chief channel of philosophic contact with the world of scientific knowledge. The intellectual factors of religion are important, but their overdevelopment is likewise sometimes very handicapping and embarrassing. Religion must continually labor under a paradoxical necessity: the necessity of making effective use of thought while at the same time discounting the spiritual serviceableness of all thinking.

*102:3.2 (1121.4)* Religious speculation is inevitable but always detrimental; speculation invariably falsifies its object. Speculation tends to translate religion into something material or humanistic, and thus, while directly interfering with the clarity of logical thought, it indirectly causes religion to appear as a function of the temporal world, the very world with which it should everlastingly stand in contrast. Therefore will religion always be characterized by paradoxes, the paradoxes resulting from the absence of the experiential connection between the material and the spiritual levels of the universe — morontia mota, the superphilosophic sensitivity for truth discernment and unity perception.

*102:3.3 (1121.5)* Material feelings, human emotions, lead directly to material actions, selfish acts. Religious insights, spiritual motivations, lead directly to religious actions, unselfish acts of social service and altruistic benevolence.

conduisent directement à des actions religieuses, à des actes désintéressés de service social et de bienveillance altruiste.

Le désir religieux est une quête avide de la réalité divine. L'expérience religieuse est la réalisation de la conscience d'avoir trouvé Dieu. Et, quand un être humain trouve Dieu, le triomphe de sa découverte fait éprouver à son âme une effervescence tellement indescriptible qu'il est poussé à rechercher un affectueux contact de service avec ses compagnons moins éclairés, non pour révéler qu'il a trouvé Dieu, mais plutôt pour permettre au débordement de la bonté éternelle qui surgit dans son âme de réconforter et ennoblir ses compagnons. La religion réelle mène à un service social accru.

La science, la connaissance, conduit à la conscience des faits ; la religion, l'expérience, conduit à la conscience des valeurs ; la philosophie, la sagesse, conduit à coordonner la conscience. La révélation (le substitut de la mota morontielle) conduit à la conscience de la vraie réalité ; tandis que la coordination de la conscience des faits, des valeurs et de la vraie réalité constitue la perception consciente de la réalité de la personnalité, le maximum d'être, en même temps que de la croyance à la possibilité de survie de cette même personnalité.

La connaissance amène à donner un rang aux hommes, à faire naître des couches sociales et des castes. La religion conduit à servir les hommes et à créer ainsi l'éthique et l'altruisme. La sagesse conduit à une meilleure et plus haute communauté dans nos idées et avec nos semblables. La révélation affranchit les hommes et les lance dans l'aventure éternelle.

La science sélectionne les hommes ; la religion aime les hommes, jusqu'à les aimer comme vous-mêmes ; la sagesse fait justice à la différence entre les hommes ; mais la révélation glorifie l'homme et révèle sa capacité d'association avec Dieu.

La science s'efforce vainement de créer la fraternité de la culture. La religion amène à l'existence la fraternité de l'esprit. La philosophie recherche la fraternité de sagesse ; la révélation dépeint la fraternité éternelle, le Corps Paradisiaque de la Finalité.

La connaissance fait naître de l'orgueil dans le fait de la personnalité ; la sagesse est la conscience de la signification de la personnalité ; la religion est l'expérience de la connaissance de la valeur de la personnalité ; la révélation est l'assurance de la survie de la personnalité.

La science cherche à identifier, à analyser et à classer les parties fractionnées du cosmos illimité. La religion saisit l'idée-du-tout, l'ensemble

102:3.4 (1121.6) Religious desire is the hunger quest for divine reality. Religious experience is the realization of the consciousness of having found God. And when a human being does find God, there is experienced within the soul of that being such an indescribable restlessness of triumph in discovery that he is impelled to seek loving service-contact with his less illuminated fellows, not to disclose that he has found God, but rather to allow the overflow of the welling-up of eternal goodness within his own soul to refresh and ennoble his fellows. Real religion leads to increased social service.

102:3.5 (1122.1) Science, knowledge, leads to *fact* consciousness; religion, experience, leads to *value* consciousness; philosophy, wisdom, leads to *co-ordinate* consciousness; revelation (the substitute for morontia mota) leads to the consciousness of *true reality*; while the co-ordination of the consciousness of fact, value, and true reality constitutes awareness of personality reality, maximum of being, together with the belief in the possibility of the survival of that very personality.

102:3.6 (1122.2) Knowledge leads to placing men, to originating social strata and castes. Religion leads to serving men, thus creating ethics and altruism. Wisdom leads to the higher and better fellowship of both ideas and one's fellows. Revelation liberates men and starts them out on the eternal adventure.

102:3.7 (1122.3) Science sorts men; religion loves men, even as yourself; wisdom does justice to differing men; but revelation glorifies man and discloses his capacity for partnership with God.

102:3.8 (1122.4) Science vainly strives to create the brotherhood of culture; religion brings into being the brotherhood of the spirit. Philosophy strives for the brotherhood of wisdom; revelation portrays the eternal brotherhood, the Paradise Corps of the Finality.

102:3.9 (1122.5) Knowledge yields pride in the fact of personality; wisdom is the consciousness of the meaning of personality; religion is the experience of cognizance of the value of personality; revelation is the assurance of personality survival.

102:3.10 (1122.6) Science seeks to identify, analyze, and classify the segmented parts of the limitless cosmos. Religion grasps the idea-of-the-whole,

du cosmos. La philosophie essaye d'identifier les segments matériels de la science avec le concept de clairvoyance spirituelle du tout. Sur les points où la philosophie échoue dans cette tentative, la révélation réussit en affirmant que le cercle cosmique est universel, éternel, absolu et infini. Ce cosmos de l'Infini JE SUIS est donc sans fin, sans bornes et incluant tout — il est sans temps, sans espace et non qualifié. Et nous rendons témoignage que l'Infini JE SUIS est aussi le Père de Micaël de Nébadon et le Dieu du salut humain.

La science montre la Dêité comme un fait ; la philosophie présente l'idée d'un Absolu ; la religion envisage Dieu comme une personnalité spirituelle aimante. La révélation affirme qu'il y a unité entre le fait de la Dêité, l'idée de l'Absolu et la personnalité spirituelle de Dieu ; de plus, elle présente ce concept comme étant notre Père — le fait universel de l'existence, l'idée éternelle du mental et l'esprit infini de la vie.

La poursuite de la connaissance constitue la science ; la recherche de la sagesse est la philosophie ; l'amour pour Dieu est la religion ; la soif de vérité est une révélation ; mais c'est l'Ajusteur de Pensée intérieur qui attache le sentiment de réalité à la clairvoyance spirituelle de l'homme par rapport au cosmos.

En science, l'idée précède l'expression de sa réalisation ; en religion, l'expérience de la réalisation précède l'expression de l'idée. Il y a une immense différence entre d'une part la volonté-de-croire évolutionnaire, et d'autre part le produit de la raison éclairée, de la clairvoyance religieuse et de la révélation — la volonté qui croit.

Dans l'évolution, la religion amène souvent l'homme à créer ses concepts de Dieu. La révélation montre le phénomène de Dieu faisant évoluer l'homme lui-même, tandis que, dans la vie terrestre de Christ Micaël, nous voyons le phénomène de Dieu se révélant lui-même à l'homme. L'évolution tend à faire ressembler Dieu à l'homme ; la révélation tend à faire ressembler l'homme à Dieu.

La science n'est satisfaite que par les causes premières, la religion, par la personnalité suprême et la philosophie, par l'unité. La révélation affirme que les trois sont un et que toutes sont bonnes. L'éternel réel est le bien de l'univers, et non les illusions temporelles du mal spatial. Dans l'expérience spirituelle de toutes les personnalités, il est toujours vrai que le réel est le bien et que le bien est le réel.

#### 4. LE FAIT DE L'EXPÉRIENCE

En raison de la présence de l'Ajusteur de Pensée dans votre mental, il n'est pas plus

the entire cosmos. Philosophy attempts the identification of the material segments of science with the spiritual-insight concept of the whole. Wherein philosophy fails in this attempt, revelation succeeds, affirming that the cosmic circle is universal, eternal, absolute, and infinite. This cosmos of the Infinite I AM is therefore endless, limitless, and all-inclusive — timeless, spaceless, and unqualified. And we bear testimony that the Infinite I AM is also the Father of Michael of Nebadon and the God of human salvation.

102:3.11 (1122.7) Science indicates Deity as a *fact*; philosophy presents the *idea* of an Absolute; religion envisions God as a loving *spiritual personality*. Revelation affirms the *unity* of the fact of Deity, the idea of the Absolute, and the spiritual personality of God and, further, presents this concept as our Father — the universal fact of existence, the eternal idea of mind, and the infinite spirit of life.

102:3.12 (1122.8) The pursuit of knowledge constitutes science; the search for wisdom is philosophy; the love for God is religion; the hunger for truth is a revelation. But it is the indwelling Thought Adjuster that attaches the feeling of reality to man's spiritual insight into the cosmos.

102:3.13 (1122.9) In science, the idea precedes the expression of its realization; in religion, the experience of realization precedes the expression of the idea. There is a vast difference between the evolutionary will-to-believe and the product of enlightened reason, religious insight, and revelation — the *will that believes*.

102:3.14 (1122.10) In evolution, religion often leads to man's creating his concepts of God; revelation exhibits the phenomenon of God's evolving man himself, while in the earth life of Christ Michael we behold the phenomenon of God's revealing himself to man. Evolution tends to make God manlike; revelation tends to make man Godlike.

102:3.15 (1122.11) Science is only satisfied with first causes, religion with supreme personality, and philosophy with unity. Revelation affirms that these three are one, and that all are good. The *eternal real* is the good of the universe and not the time illusions of space evil. In the spiritual experience of all personalities, always is it true that the real is the good and the good is the real.

#### 4. THE FACT OF EXPERIENCE

102:4.1 (1123.1) Because of the presence in your minds of the Thought Adjuster, it is no more of a

mystérieux pour vous de connaître le mental de Dieu que d'être sûr que vous êtes conscient de connaître tout autre mental, humain ou suprahumain. La religion et la conscience sociale ont ceci de commun ; elles sont toutes deux fondées sur la conscience de l'altérité. La technique par laquelle vous pouvez accepter comme vôtre l'idée d'un autre est la même qui vous permet de « laisser le mental qui était en Christ être aussi en vous ».

Qu'est-ce que l'expérience humaine ? C'est simplement l'effet réciproque entre un moi actif et interrogateur, et toute autre réalité active et extérieure. La masse de l'expérience est déterminée par la profondeur de concept, plus le total de la reconnaissance de la réalité de ce qui est extérieur. Le mouvement de l'expérience est égal à la force de l'imagination en expectative, plus l'acuité de la découverte sensorielle des qualités externes de la réalité contactée. Le fait de l'expérience se trouve dans la conscience de soi et de l'existence des autres — des choses autres, des mentalités autres, des spiritualités autres.

L'homme devient très tôt conscient qu'il n'est seul ni dans le monde ni dans l'univers. Il se développe une prise de conscience naturelle et spontanée de mentalités autres dans l'entourage de l'individu. La foi transforme cette expérience naturelle en religion, en reconnaissance de Dieu comme réalité — source, nature et destinée — du mental de l'autre, mais cette connaissance de Dieu est toujours une réalité de l'expérience personnelle. Si Dieu n'était pas une personnalité, il ne pourrait devenir une partie vivante de l'expérience religieuse réelle d'une personnalité humaine.

L'élément d'erreur présent dans l'expérience religieuse humaine est directement proportionnel au contenu de matérialisme qui souille le concept spirituel du Père Universel. La progression de l'homme dans l'univers, avant d'atteindre le statut d'esprit, consiste à se débarrasser de ces idées erronées sur la nature de Dieu et sur la réalité du pur et véritable esprit. La Dèité est plus que l'esprit, mais l'approche spirituelle est la seule possible pour l'ascendeur humain.

La prière fait assurément partie de l'expérience religieuse, mais les religions modernes ont mis à tort l'accent sur elle, au détriment de la communion d'adoration qui est plus essentielle. Les pouvoirs réflexifs du mental s'approfondissent et s'élargissent par l'adoration. La prière peut enrichir la vie, mais l'adoration illumine la destinée.

La religion révélée est l'élément unifiant de l'existence humaine. La révélation unifie l'histoire, coordonne la géologie, l'astronomie, la physique, la chimie, la biologie, la sociologie et la

mystery for you to know the mind of God than for you to be sure of the consciousness of knowing any other mind, human or superhuman. Religion and social consciousness have this in common: They are predicated on the consciousness of other-mindness. The technique whereby you can accept another's idea as yours is the same whereby you may "let the mind which was in Christ be also in you."

*102-4.2 (1123.2)* What is human experience? It is simply any interplay between an active and questioning self and any other active and external reality. The mass of experience is determined by depth of concept plus totality of recognition of the reality of the external. The motion of experience equals the force of expectant imagination plus the keenness of the sensory discovery of the external qualities of contacted reality. The fact of experience is found in self-consciousness plus other-existences — other-thingness, other-mindness, and other-spiritness.

*102-4.3 (1123.3)* Man very early becomes conscious that he is not alone in the world or the universe. There develops a natural spontaneous self-consciousness of other-mindness in the environment of selfhood. Faith translates this natural experience into religion, the recognition of God as the reality — source, nature, and destiny — of *other-mindness*. But such a knowledge of God is ever and always a reality of personal experience. If God were not a personality, he could not become a living part of the real religious experience of a human personality.

*102-4.4 (1123.4)* The element of error present in human religious experience is directly proportional to the content of materialism which contaminates the spiritual concept of the Universal Father. Man's prespirit progression in the universe consists in the experience of divesting himself of these erroneous ideas of the nature of God and of the reality of pure and true spirit. Deity is more than spirit, but the spiritual approach is the only one possible to ascending man.

*102-4.5 (1123.5)* Prayer is indeed a part of religious experience, but it has been wrongly emphasized by modern religions, much to the neglect of the more essential communion of worship. The reflective powers of the mind are deepened and broadened by worship. Prayer may enrich the life, but worship illuminates destiny.

*102-4.6 (1123.6)* Revealed religion is the unifying element of human existence. Revelation unifies history, co-ordinates geology, astronomy, physics, chemistry, biology, sociology, and psychology. Spiritual experience is the real soul of man's



psychologie. L'expérience spirituelle est l'âme réelle du cosmos de l'homme.

cosmos.

## 5. LA SUPRÉMATIE DU POTENTIEL

### D'INTENTION

Bien que l'établissement du fait de la croyance n'équivaille pas à établir le fait de ce qui est cru, la progression évolutionnaire de la vie simple jusqu'au statut de personnalité démontre bien néanmoins l'existence, au départ, du potentiel de personnalité. Dans les univers du temps, le potentiel a toujours la suprématie sur l'actuel. Dans le cosmos en évolution, le potentiel représente ce qui va être, et ce qui va être est le développement des décisions intentionnelles de la Dêité.

Cette même suprématie des intentions apparaît dans l'évolution de l'idéation mentale quand la peur animale primitive se transmue en une vénération constamment plus profonde de Dieu et en une crainte croissante devant l'univers. L'homme primitif avait plus de peur religieuse que de foi. La suprématie des potentiels spirituels sur les réalités mentales est démontrée quand cette lâche frayeur se transforme en foi vivante dans les réalités spirituelles.

On peut faire l'analyse psychologique de la religion évolutionnaire, mais non celle de la religion d'origine spirituelle vécue personnellement. La morale humaine peut reconnaître des valeurs, mais seule la religion peut les conserver, les exalter et les spiritualiser. Malgré cela, la religion est quelque chose de plus qu'une moralité à caractère émotionnel. La religion est à la moralité ce que l'amour est au devoir, ce que la filiation est à la servitude, ce que l'essence est à la substance. La moralité révèle un Contrôleur tout-puissant, une Dêité à servir ; la religion révèle un Père tout-aimant, un Dieu à adorer et à aimer. Et de nouveau cela tient à ce que le potentiel spirituel de la religion domine l'actualité des devoirs de la moralité évolutionnaire.

## 6. LA CERTITUDE DE LA FOI RELIGIEUSE

L'élimination de la crainte religieuse par la philosophie et les progrès continus de la science contribuent sérieusement à la mortalité des faux dieux. Même si la disparition de ces dêités, créées par les hommes, peut obscurcir momentanément la vision spirituelle, elle détruit, en fin de compte, l'ignorance et la superstition qui ont si longtemps voilé le Dieu vivant, le Dieu d'amour éternel. La relation entre la créature et le Créateur est une expérience vivante, une foi religieuse dynamique, qui n'est pas sujette à une

## 5. THE SUPREMACY OF PURPOSIVE

### POTENTIAL

<sup>102:5.1 (1123.7)</sup> Although the establishment of the fact of belief is not equivalent to establishing the fact of that which is believed, nevertheless, the evolutionary progression of simple life to the status of personality does demonstrate the fact of the existence of the potential of personality to start with. And in the time universes, potential is always supreme over the actual. In the evolving cosmos the potential is what is to be, and what is to be is the unfolding of the purposive mandates of Deity.

<sup>102:5.2 (1124.1)</sup> This same purposive supremacy is shown in the evolution of mind ideation when primitive animal fear is transmuted into the constantly deepening reverence for God and into increasing awe of the universe. Primitive man had more religious fear than faith, and the supremacy of spirit potentials over mind actuals is demonstrated when this craven fear is translated into living faith in spiritual realities.

<sup>102:5.3 (1124.2)</sup> You can psychologize evolutionary religion but not the personal-experience religion of spiritual origin. Human morality may recognize values, but only religion can conserve, exalt, and spiritualize such values. But notwithstanding such actions, religion is something more than emotionalized morality. Religion is to morality as love is to duty, as sonship is to servitude, as essence is to substance. Morality discloses an almighty Controller, a Deity to be served; religion discloses an all-loving Father, a God to be worshiped and loved. And again this is because the spiritual potentiality of religion is dominant over the duty actuality of the morality of evolution.

## 6. THE CERTAINTY OF RELIGIOUS FAITH

<sup>102:6.1 (1124.3)</sup> The philosophic elimination of religious fear and the steady progress of science add greatly to the mortality of false gods; and even though these casualties of man-made deities may momentarily befog the spiritual vision, they eventually destroy that ignorance and superstition which so long obscured the living God of eternal love. The relation between the creature and the Creator is a living experience, a dynamic religious faith, which is not subject to precise definition. To isolate part of life and call it religion is to

définition précise. Isoler une partie de la vie et l'appeler religion, c'est désintégrer la vie et défigurer la religion. C'est justement pourquoi le Dieu d'adoration réclame une fidélité totale, ou n'en demande aucune.

Les dieux des hommes primitifs n'ont peut-être pas été plus que les ombres de ces hommes. Le Dieu vivant est la lumière divine dont les interruptions constituent les ombres de création de tout l'espace.

Le religioniste, qualifié en philosophie, a foi en un Dieu personnel de salut personnel, en quelque chose de plus qu'une réalité, une valeur, un niveau d'accomplissement, un processus supérieur, une transmutation, l'ultime de l'espace-temps, une idéalisation, la personnalisation de l'énergie, l'entité de la gravitation, une projection humaine, l'idéalisation du moi, la poussée élévatrice de la nature, le penchant à la bonté, l'impulsion en avant de l'évolution ou une hypothèse sublime. Le religioniste a foi en un Dieu d'amour. L'amour est l'essence de la religion et la source vive des civilisations supérieures.

Dans l'expérience religieuse personnelle, la foi transforme le Dieu de la probabilité philosophique en un Dieu de salut certain. Le scepticisme peut défier les théories de la théologie, mais la conviction que l'on peut se fier à l'expérience personnelle affirme la vérité des croyances qui ont grandi jusqu'à la foi.

On peut arriver à des convictions sur Dieu par de sages raisonnements, mais on n'apprend individuellement à connaître Dieu que par la foi, par l'expérience personnelle. Dans beaucoup de choses qui ont trait à la vie, il faut tenir compte des probabilités, mais, dans le contact avec la réalité cosmique, on peut éprouver des certitudes quand on aborde leurs significations et leurs valeurs à l'aide d'une foi vivante. Une âme qui connaît Dieu ose dire « je sais », même quand sa connaissance de Dieu est contestée par l'incroyant qui nie cette certitude parce qu'elle n'est pas entièrement étayée par la logique intellectuelle. Le croyant se borne à répliquer à un tel incroyant ; « Comment savez-vous que je ne sais pas ? »

Bien que la raison puisse toujours mettre la foi en doute, la foi peut toujours compléter aussi bien la raison que la logique. La raison crée la probabilité que la foi peut transformer en certitude morale, et même en expérience spirituelle. Dieu est la première vérité et le dernier fait, et c'est pourquoi toute vérité prend origine en lui, tandis que tous les faits existent relativement à lui. Dieu est la vérité absolue. On peut connaître Dieu en tant que vérité, mais pour comprendre Dieu — pour l'expliquer — il faut explorer le fait de l'univers des univers. L'immense abîme entre l'expérience

disintegrate life and to distort religion. And this is just why the God of worship claims all allegiance or none.

102:6.2 (1124.4) The gods of primitive men may have been no more than shadows of themselves; the living God is the divine light whose interruptions constitute the creation shadows of all space.

102:6.3 (1124.5) The religionist of philosophic attainment has faith in a personal God of personal salvation, something more than a reality, a value, a level of achievement, an exalted process, a transmutation, the ultimate of time-space, an idealization, the personalization of energy, the entity of gravity, a human projection, the idealization of self, nature's upthrust, the inclination to goodness, the forward impulse of evolution, or a sublime hypothesis. The religionist has faith in a God of love. Love is the essence of religion and the wellspring of superior civilization.

102:6.4 (1124.6) Faith transforms the philosophic God of probability into the saving God of certainty in the personal religious experience. Skepticism may challenge the theories of theology, but confidence in the dependability of personal experience affirms the truth of that belief which has grown into faith.

102:6.5 (1124.7) Convictions about God may be arrived at through wise reasoning, but the individual becomes God-knowing only by faith, through personal experience. In much that pertains to life, probability must be reckoned with, but when contacting with cosmic reality, certainty may be experienced when such meanings and values are approached by living faith. The God-knowing soul dares to say, "I know," even when this knowledge of God is questioned by the unbeliever who denies such certitude because it is not wholly supported by intellectual logic. To every such doubter the believer only replies, "How do you know that I do not know?"

102:6.6 (1125.1) Though reason can always question faith, faith can always supplement both reason and logic. Reason creates the probability which faith can transform into a moral certainty, even a spiritual experience. God is the first truth and the last fact; therefore does all truth take origin in him, while all facts exist relative to him. God is absolute truth. As truth one may know God, but to understand — to explain — God, one must explore the fact of the universe of universes. The vast gulf between the experience of the truth of God and ignorance as to the fact of God can be bridged

de la vérité de Dieu et l'ignorance du fait de Dieu ne peut être comblé que par la foi vivante. La raison seule ne peut établir l'harmonie entre la vérité infinie et le fait universel.

La croyance peut se révéler incapable de résister au doute et de supporter la peur, mais la foi triomphe toujours du doute, car elle est à la fois positive et vivante. Le positif a toujours l'avantage sur le négatif, la vérité sur l'erreur, l'expérience sur la théorie, les réalités spirituelles sur les faits isolés de l'espace et du temps. La preuve convaincante de cette certitude spirituelle réside dans les fruits sociaux de l'esprit que les croyants, hommes de foi, produisent à la suite de leur expérience spirituelle authentique. Jésus a dit ; « Si vous aimez votre prochain comme je vous ai aimés, alors tous les hommes sauront que vous êtes mes disciples. »

Pour la science, Dieu est une possibilité ; pour la psychologie, il est désirable ; pour la philosophie, il est une probabilité ; pour la religion, il est une certitude, une actualité de l'expérience religieuse. La raison exige qu'une philosophie incapable de trouver le Dieu de la probabilité soit très respectueuse de la foi religieuse qui peut trouver le Dieu de la certitude et y parvient. La science ne devrait pas non plus dédaigner l'expérience religieuse en invoquant la crédulité, au moins tant que la science persiste à supposer que les dons intellectuels et philosophiques de l'homme sont issus d'intelligences d'autant moindres que l'on s'éloigne davantage dans le passé, et finalement que ces dons ont pris origine dans la vie primitive qui était totalement dépourvue de pensée et de sentiment.

Il ne faut pas dresser les faits de l'évolution contre la vérité que l'expérience spirituelle de la vie religieuse d'un mortel connaissant Dieu est une réalité et une certitude. Les hommes intelligents devraient cesser de raisonner comme des enfants et essayer d'employer la logique cohérente des adultes, logique qui tolère le concept de vérité en même temps que l'observation des faits. Le matérialisme scientifique fait faillite quand il persiste, en face de chaque phénomène universel récurrent, à réfuter les objections courantes en rattachant ce qui est reconnu comme supérieur à ce qui est reconnu comme inférieur. La logique exige que l'on reconnaisse les activités d'un Créateur ayant un dessein.

L'évolution organique est un fait. L'évolution motivée ou progressive est une vérité qui rend cohérents les phénomènes, qui autrement seraient contradictoires, des accomplissements toujours ascendants de l'évolution. Plus un savant progresse dans la science qu'il a choisie, plus il abandonne les théories matérialistes du fait matériel en faveur de la vérité cosmique — la

only by living faith. Reason alone cannot achieve harmony between infinite truth and universal fact.

*102:6.7 (1125.2)* Belief may not be able to resist doubt and withstand fear, but faith is always triumphant over doubting, for faith is both positive and living. The positive always has the advantage over the negative, truth over error, experience over theory, spiritual realities over the isolated facts of time and space. The convincing evidence of this spiritual certainty consists in the social fruits of the spirit which such believers, faithers, yield as a result of this genuine spiritual experience. Said Jesus: "If you love your fellows as I have loved you, then shall all men know that you are my disciples."

*102:6.8 (1125.3)* To science God is a possibility, to psychology a desirability, to philosophy a probability, to religion a certainty, an actuality of religious experience. Reason demands that a philosophy which cannot find the God of probability should be very respectful of that religious faith which can and does find the God of certitude. Neither should science discount religious experience on grounds of credulity, not so long as it persists in the assumption that man's intellectual and philosophic endowments emerged from increasingly lesser intelligences the further back they go, finally taking origin in primitive life which was utterly devoid of all thinking and feeling.

*102:6.9 (1125.4)* The facts of evolution must not be arrayed against the truth of the reality of the certainty of the spiritual experience of the religious living of the God-knowing mortal. Intelligent men should cease to reason like children and should attempt to use the consistent logic of adulthood, logic which tolerates the concept of truth alongside the observation of fact. Scientific materialism has gone bankrupt when it persists, in the face of each recurring universe phenomenon, in refunding its current objections by referring what is admittedly higher back into that which is admittedly lower. Consistency demands the recognition of the activities of a purposive Creator.

*102:6.10 (1125.5)* Organic evolution is a fact; purposive or progressive evolution is a truth which makes consistent the otherwise contradictory phenomena of the ever-ascending achievements of evolution. The higher any scientist progresses in his chosen science, the more will he abandon the theories of materialistic fact in favor of the cosmic truth of the dominance of the Supreme Mind. Materialism

domination du Mental Suprême. Le matérialisme déprécie la vie humaine ; l'évangile de Jésus rehausse prodigieusement tous les mortels et les exalte divinement. Il faut se représenter l'existence humaine comme l'expérience mystérieuse et fascinante, où l'on réalise la rencontre entre l'humain tendant la main vers le haut et le divin lui tendant vers le bas la main secourable du salut.

## 7. LA CERTITUDE DU DIVIN

Dès lors que le Père Universel existe par lui-même, il s'explique aussi par lui-même ; il vit réellement chez tout mortel doué de raison. Mais vous ne pouvez avoir de certitude en ce qui concerne Dieu à moins de le connaître ; la filiation est la seule expérience qui rende certaine la paternité. L'univers subit partout des modifications. Un univers changeant est un univers dépendant ; une telle création ne peut être ni finale ni absolue. Un univers fini dépend entièrement de l'Ultime et de l'Absolu. L'univers et Dieu ne sont pas identiques ; l'un est la cause et l'autre l'effet. La cause est absolue, infinie, éternelle et invariante. L'effet est spatiotemporel et transcendantal, mais toujours changeant, toujours croissant.

Dieu est le seul et unique fait de l'univers qui soit causé par lui-même. Il est le secret de l'ordre, du plan et du dessein de toute la création des choses et des êtres. L'univers partout changeant est réglé et stabilisé par des lois absolument invariantes, les habitudes d'un Dieu invariant. Le fait de Dieu, la loi divine, ne change pas. La vérité de Dieu, sa relation avec l'univers, est une révélation relative toujours adaptable à l'univers en constante évolution.

Ceux qui voudraient inventer une religion sans Dieu ressemblent à ceux qui voudraient récolter des fruits sans arbres ou avoir des enfants sans parents. On ne peut obtenir d'effets sans causes, et seul le JE SUIS est sans cause. Le fait de l'expérience religieuse implique Dieu, et un tel Dieu d'expérience personnelle doit être une Dêité personnelle. On ne peut adresser une prière à une formule chimique, supplier une équation mathématique, adorer une hypothèse, se confier à un postulat, communier avec un processus, servir une abstraction ou entretenir une camaraderie affectueuse avec une loi.

Il est vrai que beaucoup de traits apparemment religieux peuvent provenir de bases non religieuses. Un homme peut nier Dieu intellectuellement et, cependant, être moralement bon, loyal, filial, honnête et même idéaliste. L'homme peut greffer beaucoup de branches purement humanistes sur sa nature spirituelle fondamentale, et donner ainsi l'apparence de

cheapens human life; the gospel of Jesus tremendously enhances and supernally exalts every mortal. Mortal existence must be visualized as consisting in the intriguing and fascinating experience of the realization of the reality of the meeting of the human upreach and the divine and saving downreach.

## 7. THE CERTITUDE OF THE DIVINE

102:7.1 (1126.1) The Universal Father, being self-existent, is also self-explanatory; he actually lives in every rational mortal. But you cannot be sure about God unless you know him; sonship is the only experience which makes fatherhood certain. The universe is everywhere undergoing change. A changing universe is a dependent universe; such a creation cannot be either final or absolute. A finite universe is wholly dependent on the Ultimate and the Absolute. The universe and God are not identical; one is cause, the other effect. The cause is absolute, infinite, eternal, and changeless; the effect, time-space and transcendental but ever changing, always growing.

102:7.2 (1126.2) God is the one and only self-caused fact in the universe. He is the secret of the order, plan, and purpose of the whole creation of things and beings. The everywhere-changing universe is regulated and stabilized by absolutely unchanging laws, the habits of an unchanging God. The fact of God, the divine law, is changeless; the truth of God, his relation to the universe, is a relative revelation which is ever adaptable to the constantly evolving universe.

102:7.3 (1126.3) Those who would invent a religion without God are like those who would gather fruit without trees, have children without parents. You cannot have effects without causes; only the I AM is causeless. The fact of religious experience implies God, and such a God of personal experience must be a personal Deity. You cannot pray to a chemical formula, supplicate a mathematical equation, worship a hypothesis, confide in a postulate, commune with a process, serve an abstraction, or hold loving fellowship with a law.

102:7.4 (1126.4) True, many apparently religious traits can grow out of nonreligious roots. Man can, intellectually, deny God and yet be morally good, loyal, filial, honest, and even idealistic. Man may graft many purely humanistic branches onto his basic spiritual nature and thus apparently prove his contentions in behalf of a godless religion, but such an experience is devoid of survival values,



prouver ses affirmations au sujet d'une religion sans dieu, mais cette expérience est dépourvue de valeurs de survie, de connaissance de Dieu et d'ascension vers Dieu ; cette expérience de mortel ne produit que des fruits sociaux et non spirituels. La greffe détermine la nature du fruit, bien que la subsistance vivante soit tirée des racines de la divine dotation originelle de mental et d'esprit.

La marque intellectuelle particulière de la religion est la certitude ; sa caractéristique philosophique est la cohérence ; ses fruits sociaux sont l'amour et le service.

L'individu qui connaît Dieu n'est pas aveugle aux difficultés ni inattentif aux obstacles qui barrent la route pour trouver Dieu dans le dédale des superstitions, des traditions et des tendances matérialistes des temps modernes. Il a rencontré toutes ces menaces et en a triomphé, il les a surmontées par une foi vivante et a atteint, malgré elles, les hautes terres de l'expérience spirituelle. Il est vrai que beaucoup de personnes, intérieurement sûres de l'existence de Dieu, ont peur d'affirmer ces sentiments de certitude, à cause de la multiplicité et de l'habileté de ceux qui assemblent des objections et grossissent les obstacles à la croyance en Dieu. Nul besoin d'une intelligence supérieure pour repérer des points faibles, poser des questions ou soulever des objections. Par contre, il faut un mental brillant pour répondre à ces questions et résoudre ces difficultés ; la certitude de la foi est la meilleure technique pour traiter toutes ces critiques superficielles.

Si la science, la philosophie ou la sociologie osaient devenir dogmatiques en s'opposant aux prophètes de la vraie religion, alors les hommes connaissant Dieu devraient répliquer à ce dogmatisme injustifié par le dogmatisme à plus longue vue de la certitude provenant de l'expérience spirituelle personnelle ; « Je sais ce que j'ai expérimenté parce que je suis un fils du JE SUIS. » Si l'expérience personnelle d'une personne qui a foi dans le Père expérimentable devait être contestée par un dogme, ce fils né de la foi pourrait répondre par le dogme irrécusable affirmant sa filiation effective avec le Père Universel.

Seule une réalité non qualifiée, un absolu, peut se permettre d'être dogmatique avec logique. Ceux qui affectent le dogmatisme, s'ils sont logiques, seront tôt ou tard jetés dans l'emprise de l'Absolu de l'énergie, de l'Universel de la vérité et de l'Infini de l'amour.

Si quelqu'un aborde de façon non religieuse la réalité cosmique en prétendant contester la certitude de la foi sous prétexte que son statut n'est pas prouvé, alors celui qui a l'expérience de

God-knowingness and God-ascension. In such a mortal experience only social fruits are forthcoming, not spiritual. The graft determines the nature of the fruit, notwithstanding that the living sustenance is drawn from the roots of original divine endowment of both mind and spirit.

102:7.5 (1126.5) The intellectual earmark of religion is certainty; the philosophical characteristic is consistency; the social fruits are love and service.

102:7.6 (1126.6) The God-knowing individual is not one who is blind to the difficulties or unmindful of the obstacles which stand in the way of finding God in the maze of superstition, tradition, and materialistic tendencies of modern times. He has encountered all these deterrents and triumphed over them, surmounted them by living faith, and attained the highlands of spiritual experience in spite of them. But it is true that many who are inwardly sure about God fear to assert such feelings of certainty because of the multiplicity and cleverness of those who assemble objections and magnify difficulties about believing in God. It requires no great depth of intellect to pick flaws, ask questions, or raise objections. But it does require brilliance of mind to answer these questions and solve these difficulties; faith certainty is the greatest technique for dealing with all such superficial contentions.

102:7.7 (1127.1) If science, philosophy, or sociology dares to become dogmatic in contending with the prophets of true religion, then should God-knowing men reply to such unwarranted dogmatism with that more farseeing dogmatism of the certainty of personal spiritual experience, "I know what I have experienced because I am a son of I AM." If the personal experience of a faither is to be challenged by dogma, then this faith-born son of the experiencible Father may reply with that unchallengeable dogma, the statement of his actual sonship with the Universal Father.

102:7.8 (1127.2) Only an unqualified reality, an absolute, could dare consistently to be dogmatic. Those who assume to be dogmatic must, if consistent, sooner or later be driven into the arms of the Absolute of energy, the Universal of truth, and the Infinite of love.

102:7.9 (1127.3) If the nonreligious approaches to cosmic reality presume to challenge the certainty of faith on the grounds of its unproved status, then the spirit experienter can likewise resort to the dogmatic challenge of the facts of science and the



l'esprit peut aussi avoir recours à la contestation dogmatique des faits de la science et des croyances de la philosophie en disant qu'ils ne sont pas non plus prouvés, qu'ils sont également des expériences dans la conscience du savant ou du philosophe.

De ce Dieu qui est la plus inéluctable de toutes les présences, le plus réel de tous les faits, la plus vivante de toutes les vérités, le plus aimant de tous les amis, la plus divine de toutes les valeurs, nous avons le droit d'être certains comme de la plus certaine de toutes les expériences de l'univers.

## 8. LES PREUVES DE LA RELIGION

La meilleure preuve de la réalité et de l'efficacité de la religion consiste dans le fait de l'expérience humaine. Voici des hommes naturellement craintifs et soupçonneux, doués par naissance d'un fort instinct de conservation et ardemment désireux de survivre à la mort ; ils acceptent pleinement de confier les plus profonds intérêts de leur présent et de leur avenir à la garde et à la direction du pouvoir et de la personne que leur foi appelle Dieu. Telle est l'unique vérité centrale de toute religion. Quant à ce que ce pouvoir ou cette personne exige de l'homme en échange de cette garde et de ce salut final, il n'y a pas deux religions qui soient d'accord ; en fait, elles sont toutes plus ou moins en désaccord.

Pour situer le statut d'une religion sur l'échelle évolutionnaire, le mieux est de l'estimer d'après ses jugements moraux et ses critères éthiques. Plus un type de religion est élevé, plus il encourage une moralité sociale et une culture éthique en constant progrès, et plus il est encouragé par elle. Nous ne pouvons juger une religion par le statut de la civilisation qui l'accompagne ; nous ferions mieux d'apprécier la vraie nature d'une civilisation d'après la pureté et la noblesse de sa religion. Beaucoup d'éducateurs religieux parmi les plus remarquables du monde furent pratiquement des illettrés. La sagesse du monde n'est pas nécessaire pour manifester une foi salvatrice dans les réalités éternelles.

Les différences entre les religions des diverses époques dépendent entièrement de la manière variée dont les hommes comprennent la réalité et reconnaissent les valeurs morales, les relations éthiques et les réalités spirituelles.

L'éthique est le miroir externe social ou racial qui reflète fidèlement les progrès, par ailleurs inobservables, des développements internes spirituels et religieux. L'homme a toujours pensé à Dieu dans les termes de ce qu'il connaissait de meilleur, de ses idées les plus profondes et de

beliefs of philosophy on the grounds that they are likewise unproved; they are likewise experiences in the consciousness of the scientist or the philosopher.

102:7.10 (1127.4) Of God, the most inescapable of all presences, the most real of all facts, the most living of all truths, the most loving of all friends, and the most divine of all values, we have the right to be the most certain of all universe experiences.

## 8. THE EVIDENCES OF RELIGION

102:8.1 (1127.5) The highest evidence of the reality and efficacy of religion consists in the *fact of human experience*; namely, that man, naturally fearful and suspicious, innately endowed with a strong instinct of self-preservation and craving survival after death, is willing fully to trust the deepest interests of his present and future to the keeping and direction of that power and person designated by his faith as God. That is the one central truth of all religion. As to what that power or person requires of man in return for this watchcare and final salvation, no two religions agree; in fact, they all more or less disagree.

102:8.2 (1127.6) Regarding the status of any religion in the evolutionary scale, it may best be judged by its moral judgments and its ethical standards. The higher the type of any religion, the more it encourages and is encouraged by a constantly improving social morality and ethical culture. We cannot judge religion by the status of its accompanying civilization; we had better estimate the real nature of a civilization by the purity and nobility of its religion. Many of the world's most notable religious teachers have been virtually unlettered. The wisdom of the world is not necessary to an exercise of saving faith in eternal realities.

102:8.3 (1127.7) The difference in the religions of various ages is wholly dependent on the difference in man's comprehension of reality and on his differing recognition of moral values, ethical relationships, and spirit realities.

102:8.4 (1127.8) Ethics is the external social or racial mirror which faithfully reflects the otherwise unobservable progress of internal spiritual and religious developments. Man has always thought of God in the terms of the best he knew, his deepest ideas and highest ideals. Even historic

ses idéaux les plus élevés. Même la religion historique a toujours créé ses conceptions de Dieu en partant de ses plus hautes valeurs reconnues. Toute créature intelligente donne le nom de Dieu à ce qu'elle connaît de meilleur et de plus élevé.

La religion réduite au langage de la raison et à l'expression intellectuelle a toujours osé critiquer la civilisation et le progrès évolutionnaire en les jugeant d'après ses propres critères de culture éthique et de progrès moral.

Bien que la religion personnelle précède l'évolution de la morale humaine, on constate à regret que la religion institutionnelle est invariablement restée à la traîne des mœurs, lentement changeantes, des races humaines. La religion organisée s'est montrée retardataire par conservatisme. Les prophètes ont généralement guidé les peuples dans le développement religieux ; les théologiens les ont généralement freinés. La religion, étant une affaire d'expérience intérieure ou personnelle, ne peut jamais anticiper beaucoup sur l'évolution intellectuelle des races.

Mais la religion n'est jamais rehaussée par un appel à de prétendus miracles. La recherche des miracles est un recul vers les religions primitives de magie. La vraie religion n'a rien à faire avec de prétendus miracles, et la religion révélée ne fait jamais appel à des miracles comme preuve de son autorité. La religion est toujours enracinée et fondée sur l'expérience personnelle. Et votre religion la plus élevée, la vie de Jésus, fut précisément une telle expérience personnelle ; l'homme, le mortel, cherchant Dieu et le trouvant dans sa plénitude au cours d'une brève vie dans la chair, tandis que, dans cette même expérience humaine, se manifesta la présence de Dieu cherchant l'homme et le trouvant, à la pleine satisfaction de l'âme parfaite de suprématie infinie. Voilà la religion, la plus élevée qui ait été révélée jusqu'ici dans l'univers de Nébadon — la vie terrestre de Jésus de Nazareth.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

religion has always created its God conceptions out of its highest recognized values. Every intelligent creature gives the name of God to the best and highest thing he knows.

102:8.5 (1128.1) Religion, when reduced to terms of reason and intellectual expression, has always dared to criticize civilization and evolutionary progress as judged by its own standards of ethical culture and moral progress.

102:8.6 (1128.2) While personal religion precedes the evolution of human morals, it is regretfully recorded that institutional religion has invariably lagged behind the slowly changing mores of the human races. Organized religion has proved to be conservatively tardy. The prophets have usually led the people in religious development; the theologians have usually held them back. Religion, being a matter of inner or personal experience, can never develop very far in advance of the intellectual evolution of the races.

102:8.7 (1128.3) But religion is never enhanced by an appeal to the so-called miraculous. The quest for miracles is a harking back to the primitive religions of magic. True religion has nothing to do with alleged miracles, and never does revealed religion point to miracles as proof of authority. Religion is ever and always rooted and grounded in personal experience. And your highest religion, the life of Jesus, was just such a personal experience: man, mortal man, seeking God and finding him to the fullness during one short life in the flesh, while in the same human experience there appeared God seeking man and finding him to the full satisfaction of the perfect soul of infinite supremacy. And that is religion, even the highest yet revealed in the universe of Nebadon — the earth life of Jesus of Nazareth.

102:8.8 (1128.4) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 103. La réalité de l'expérience religieuse

⇨ 102

Livre d'Urantia

104 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 103 LA RÉALITÉ DE L'EXPÉRIENCE RELIGIEUSE

##### Sections

##### Introduction

1. Philosophie de la religion
2. La religion et l'individu
3. La religion et la race humaine
4. La communion spirituelle
5. L'origine des idéaux
6. La coordination philosophique
7. Science et religion
8. Philosophie et religion
9. L'essence de la religion

#### PAPER 103 THE REALITY OF RELIGIOUS EXPERIENCE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Philosophy of Religion
2. Religion and the Individual
3. Religion and the Human Race
4. Spiritual Communion
5. The Origin of Ideals
6. Philosophic Co-ordination
7. Science and Religion
8. Philosophy and Religion
9. The Essence of Religion

##### Introduction

TOUTES les réactions vraiment religieuses de l'homme sont parrainées de bonne heure par le ministère de l'adjuvat d'adoration et censurées par l'adjuvat de sagesse. La première dotation supramentale de l'homme est la mise en circuit de sa personnalité dans le Saint-Esprit de l'Esprit Créatif de l'univers ; et, longtemps avant les effusions des Fils divins et l'effusion universelle des Ajusteurs, cette influence agit pour élargir le point de vue des hommes sur l'éthique, la religion et la spiritualité. À la suite des effusions des Fils du Paradis, l'Esprit de Vérité libéré apporte sa puissante contribution pour accroître la capacité humaine de percevoir les vérités religieuses. À mesure que l'évolution progresse sur un monde habité, les Ajusteurs de Pensée participent de plus en plus au développement des types supérieurs de clairvoyance religieuse humaine. L'Ajusteur de Pensée est la fenêtre cosmique par laquelle une créature finie peut avoir, grâce à la foi, un aperçu sur les aspects certains et divins de la

##### INTRODUCTION

*103:0.1 (1129.1)* ALL of man's truly religious reactions are sponsored by the early ministry of the adjutant of worship and are censored by the adjutant of wisdom. Man's first supermind endowment is that of personality encirclement in the Holy Spirit of the Universe Creative Spirit; and long before either the bestowals of the divine Sons or the universal bestowal of the Adjusters, this influence functions to enlarge man's viewpoint of ethics, religion, and spirituality. Subsequent to the bestowals of the Paradise Sons the liberated Spirit of Truth makes mighty contributions to the enlargement of the human capacity to perceive religious truths. As evolution advances on an inhabited world, the Thought Adjusters increasingly participate in the development of the higher types of human religious insight. The Thought Adjuster is the cosmic window through which the finite creature may faith-glimpse the certainties and divinities of limitless Deity, the Universal Father.

Déité illimitée, le Père Universel.

Les tendances religieuses des races humaines sont innées ; elles se manifestent universellement et ont une origine apparemment naturelle ; les religions primitives sont toujours évolutionnaires dans leur genèse. À mesure que l'expérience religieuse naturelle continue à progresser, des révélations périodiques de la vérité viennent ponctuer le cours de l'évolution planétaire, qui autrement ne progresserait que lentement.

Sur Urantia, on trouve aujourd'hui quatre sortes de religions :

1. La religion naturelle ou évolutionnaire.
2. La religion surnaturelle ou révélateur.
3. La religion courante ou pratique comportant un mélange variable de religions naturelles et surnaturelles.
4. Les religions philosophiques, doctrines théologiques élaborées par les hommes ou imaginées par la philosophie, et créées par la raison.

## 1. PHILOSOPHIE DE LA RELIGION

L'unité de l'expérience religieuse parmi les membres d'un groupe social ou racial dérive de l'identité de nature des fragments de Dieu qui habitent les individus. C'est ce divin dans les hommes qui donne naissance à l'intérêt altruiste qu'ils portent au bien-être des autres hommes. Mais, du fait que la personnalité est unique — deux mortels ne sont jamais pareils — il s'ensuit inévitablement que jamais deux êtres humains ne peuvent interpréter de la même manière les directives et les incitations de l'esprit divin qui vit dans leur mental. Les membres d'un groupe de mortels peuvent ressentir une unité spirituelle, mais ne peuvent jamais atteindre l'uniformité philosophique. Cette diversité d'interprétation de la pensée et de l'expérience religieuse est démontrée par le fait que les théologiens et les philosophes du vingtième siècle ont formulé plus de cinq-cents définitions différentes de la religion. En réalité, chaque être humain définit la religion dans les termes de sa propre interprétation fondée sur l'expérience des impulsions divines émanant de l'esprit de Dieu qui l'habite. Cette interprétation est nécessairement unique et complètement différente de la philosophie religieuse de tous les autres êtres humains.

Quand un mortel est en plein accord avec la philosophie religieuse d'un autre mortel, le phénomène indique que ces deux êtres ont eu une expérience religieuse semblable concernant les matières se rapportant à leur similitude

*103:0.2 (1129.2)* The religious tendencies of the human races are innate; they are universally manifested and have an apparently natural origin; primitive religions are always evolutionary in their genesis. As natural religious experience continues to progress, periodic revelations of truth punctuate the otherwise slow-moving course of planetary evolution.

*103:0.3 (1129.3)* On Urantia, today, there are four kinds of religion:

*103:0.4 (1129.4)* 1. Natural or evolutionary religion.

*103:0.5 (1129.5)* 2. Supernatural or revelatory religion.

*103:0.6 (1129.6)* 3. Practical or current religion, varying degrees of the admixture of natural and supernatural religions.

*103:0.7 (1129.7)* 4. Philosophic religions, man-made or philosophically thought-out theologic doctrines and reason-created religions.

## 1. PHILOSOPHY OF RELIGION

*103:1.1 (1129.8)* The unity of religious experience among a social or racial group derives from the identical nature of the God fragment indwelling the individual. It is this divine in man that gives origin to his unselfish interest in the welfare of other men. But since personality is unique — no two mortals being alike — it inevitably follows that no two human beings can similarly interpret the leadings and urges of the spirit of divinity which lives within their minds. A group of mortals can experience spiritual unity, but they can never attain philosophic uniformity. And this diversity of the interpretation of religious thought and experience is shown by the fact that twentieth-century theologians and philosophers have formulated upward of five hundred different definitions of religion. In reality, every human being defines religion in the terms of his own experiential interpretation of the divine impulses emanating from the God spirit that indwells him, and therefore must such an interpretation be unique and wholly different from the religious philosophy of all other human beings.

*103:1.2 (1130.1)* When one mortal is in full agreement with the religious philosophy of a fellow mortal, that phenomenon indicates that these two beings have had a similar *religious experience* touching the matters concerned in their similarity of philosophic

d'interprétation philosophique de la religion.

Bien que votre religion soit une affaire d'expérience personnelle, il est très important que vous soyez amené à connaître un grand nombre d'autres expériences religieuses (les interprétations diverses de différents mortels) afin d'empêcher votre vie religieuse de devenir égocentrique — étroite, égoïste et insociable.

Le rationalisme a tort quand il prétend que la religion est tout d'abord une croyance primitive en quelque chose, suivie ensuite par la recherche des valeurs. La religion est avant tout une recherche des valeurs qui formule ensuite un système de croyances interprétatives. Il est beaucoup plus facile aux hommes de s'accorder sur des valeurs religieuses — sur des buts — que sur des croyances — des interprétations. Cela explique comment il se fait que la religion puisse accepter des valeurs et des buts tout en présentant le phénomène troublant de continuer à admettre des centaines de croyances contradictoires — des crédos. Cela explique aussi pourquoi une personne donnée peut poursuivre son expérience religieuse tout en abandonnant ou en modifiant beaucoup de ses croyances religieuses. La religion subsiste malgré des changements révolutionnaires dans les croyances religieuses. Ce n'est pas la théologie qui produit la religion, c'est la religion qui donne naissance à la philosophie théologique.

Le fait que des religionistes aient cru en beaucoup de choses erronées n'infirme pas la religion, car elle est fondée sur la reconnaissance de valeurs et validée par la foi de l'expérience religieuse personnelle. La religion est alors basée sur l'expérience et la pensée religieuse ; la théologie, philosophie de la religion, est une honnête tentative pour interpréter cette expérience ; de telles croyances interprétatives peuvent être justes ou fausses, ou être un mélange de vérité et d'erreur.

Le fait de reconnaître consciemment des valeurs spirituelles est une expérience qui transcende l'idéation. Aucun langage humain n'a de mot pour désigner la « sensation », le « sentiment », « l'intuition » ou « l'expérience » que nous avons choisi d'appeler la conscience de Dieu. L'esprit de Dieu qui habite l'homme n'est pas personnel — l'Ajusteur est prépersonnel — mais ce Moniteur présente une valeur et exhale un parfum de divinité qui sont personnels au sens le plus élevé et infini du mot. Si Dieu n'était pas au moins personnel, il ne pourrait être conscient, et s'il n'était pas conscient, il serait en deçà de l'humain.

religious interpretation.

103:1.3 (1130.2) While your religion is a matter of personal experience, it is most important that you should be exposed to the knowledge of a vast number of other religious experiences (the diverse interpretations of other and diverse mortals) to the end that you may prevent your religious life from becoming egocentric — circumscribed, selfish, and unsocial.

103:1.4 (1130.3) Rationalism is wrong when it assumes that religion is at first a primitive belief in something which is then followed by the pursuit of values. Religion is primarily a pursuit of values, and then there formulates a system of interpretative beliefs. It is much easier for men to agree on religious values — goals — than on beliefs — interpretations. And this explains how religion can agree on values and goals while exhibiting the confusing phenomenon of maintaining a belief in hundreds of conflicting beliefs — creeds. This also explains why a given person can maintain his religious experience in the face of giving up or changing many of his religious beliefs. Religion persists in spite of revolutionary changes in religious beliefs. Theology does not produce religion; it is religion that produces theologic philosophy.

103:1.5 (1130.4) That religionists have believed so much that was false does not invalidate religion because religion is founded on the recognition of values and is validated by the faith of personal religious experience. Religion, then, is based on experience and religious thought; theology, the philosophy of religion, is an honest attempt to interpret that experience. Such interpretative beliefs may be right or wrong, or a mixture of truth and error.

103:1.6 (1130.5) The realization of the recognition of spiritual values is an experience which is superideational. There is no word in any human language which can be employed to designate this "sense," "feeling," "intuition," or "experience" which we have elected to call God-consciousness. The spirit of God that dwells in man is not personal — the Adjuster is prepersonal — but this Monitor presents a value, exudes a flavor of divinity, which is personal in the highest and infinite sense. If God were not at least personal, he could not be conscious, and if not conscious, then would he be infrahuman.

## 2. LA RELIGION ET L'INDIVIDU

## 2. RELIGION AND THE INDIVIDUAL



La religion est fonctionnelle dans le mental humain. Elle est réalisée en expérience avant d'apparaître dans la conscience humaine. Un enfant existe environ neuf mois avant de faire l'expérience de la naissance. Mais la « naissance » de la religion n'est pas soudaine ; c'est plutôt une émergence graduelle. Néanmoins, il y a tôt ou tard un « jour de naissance ». On n'entre pas dans le royaume des cieux sans être « né à nouveau » — né de l'Esprit. Bien des naissances spirituelles sont accompagnées d'une grande angoisse spirituelle et de troubles psychologiques marqués, de même que beaucoup de naissances physiques sont caractérisées par des « couches laborieuses » et par d'autres anomalies de la « délivrance ». D'autres naissances spirituelles représentent une croissance normale et naturelle de la reconnaissance de valeurs suprêmes avec un rehaussement de l'expérience spirituelle, bien qu'aucun développement religieux ne se produise sans un effort conscient et des résolutions positives et individuelles. La religion n'est jamais une expérience passive, une attitude négative. Ce que l'on appelle la « naissance de la religion » n'est pas directement associé aux expériences dites de conversion, qui caractérisent habituellement des épisodes religieux se produisant plus tard dans la vie par suite de conflits mentaux, de refoulements émotionnels ou de bouleversements du tempérament.

Mais les personnes qui ont été élevées par leurs parents de manière à grandir avec la conscience d'être les enfants d'un Père céleste aimant ne devraient pas regarder d'un œil malveillant leurs compagnons mortels qui n'ont pu atteindre la conscience de communion avec Dieu qu'en passant par une crise psychologique, un bouleversement émotionnel.

Le terrain évolutionnaire du mental humain dans lequel germe la semence de la religion révélée est la nature morale qui donne de si bonne heure naissance à une conscience sociale. Les premières incitations de la nature morale d'un enfant ne concernent pas la sexualité, la culpabilité ou l'orgueil personnel, mais plutôt des impulsions de justice et d'équité, un besoin de bienveillance — de ministère secourable auprès de ses compagnons. Quand de tels éveils moraux précoces sont nourris, il se produit un développement graduel de la vie religieuse, relativement dégagé de conflits, de bouleversements et de crises.

Tout être humain éprouve de très bonne heure une sorte de conflit entre ses impulsions égocentriques et ses impulsions altruistes, et, bien des fois, sa première expérience d'avoir conscience de Dieu peut provenir de sa recherche d'une aide suprahumaine pour résoudre de tels conflits moraux.

103:2.1 (1130.6) Religion is functional in the human mind and has been realized in experience prior to its appearance in human consciousness. A child has been in existence about nine months before it experiences *birth*. But the "birth" of religion is not sudden; it is rather a gradual emergence. Nevertheless, sooner or later there is a "birth day." You do not enter the kingdom of heaven unless you have been "born again" — born of the Spirit. Many spiritual births are accompanied by much anguish of spirit and marked psychological perturbations, as many physical births are characterized by a "stormy labor" and other abnormalities of "delivery." Other spiritual births are a natural and normal growth of the recognition of supreme values with an enhancement of spiritual experience, albeit no religious development occurs without conscious effort and positive and individual determinations. Religion is never a passive experience, a negative attitude. What is termed the "birth of religion" is not directly associated with so-called conversion experiences which usually characterize religious episodes occurring later in life as a result of mental conflict, emotional repression, and temperamental upheavals.

103:2.2 (1131.1) But those persons who were so reared by their parents that they grew up in the consciousness of being children of a loving heavenly Father, should not look askance at their fellow mortals who could only attain such consciousness of fellowship with God through a psychological crisis, an emotional upheaval.

103:2.3 (1131.2) The evolutionary soil in the mind of man in which the seed of revealed religion germinates is the moral nature that so early gives origin to a social consciousness. The first promptings of a child's moral nature have not to do with sex, guilt, or personal pride, but rather with impulses of justice, fairness, and urges to kindness — helpful ministry to one's fellows. And when such early moral awakenings are nurtured, there occurs a gradual development of the religious life which is comparatively free from conflicts, upheavals, and crises.

103:2.4 (1131.3) Every human being very early experiences something of a conflict between his self-seeking and his altruistic impulses, and many times the first experience of God-consciousness may be attained as the result of seeking for superhuman help in the task of resolving such moral conflicts.

La psychologie d'un enfant est naturellement positive, et non négative. Tant de personnes sont négatives par suite de leur éducation. Quand nous disons que les enfants sont positifs, nous parlons de leurs impulsions morales, de ces pouvoirs mentaux dont l'apparition signale l'arrivée de l'Ajusteur.

Dans l'émergence de la conscience religieuse et en l'absence de mauvais enseignements, le mental d'un enfant normal se dirige positivement vers la droiture morale et le ministère social, plutôt qu'il ne s'écarte négativement du péché et de la culpabilité. Il peut y avoir conflit ou non dans le développement de l'expérience religieuse, mais les inévitables décisions, efforts et fonctions de la volonté humaine y sont toujours présents.

Le choix moral est d'ordinaire plus ou moins accompagné d'un conflit moral, et ce tout premier conflit dans le mental de l'enfant se produit entre les poussées d'égoïsme et les impulsions d'altruisme. L'Ajusteur de Pensée tient compte de la valeur des mobiles égoïstes de la personnalité, mais s'arrange pour attribuer une légère préférence aux impulsions altruistes qui conduisent au but du bonheur humain et aux joies du royaume des cieux.

Quand un être moral choisit d'être altruiste en face d'une incitation à l'égoïsme, il fait une expérience religieuse primitive. Nul animal ne peut faire un tel choix ; cette décision est à la fois humaine et religieuse. Elle embrasse le fait de la conscience de Dieu et montre l'impulsion vers le service social, base de la fraternité des hommes. Quand, par un acte de libre arbitre, le mental choisit un jugement moral droit, cette décision constitue une expérience religieuse.

Toutefois, avant qu'un enfant se soit suffisamment développé pour acquérir la capacité morale, donc pour être capable de choisir le service altruiste, il a déjà développé une nature égoïste forte et bien unifiée. C'est cette situation de fait qui donne naissance à la théorie de la lutte entre les natures « supérieures » et « inférieures », entre le « vieil homme de péché » et la « nouvelle nature » de grâce. Très tôt dans la vie, un enfant normal commence à apprendre qu'il est « plus béni de donner que de recevoir ».

L'homme tend à identifier son moi, son égo, avec son impulsion à se servir lui-même. Par contraste, il tend à identifier la volonté d'être altruiste avec une influence extérieure à lui — avec Dieu. En vérité, ce jugement est juste, car tous ces désirs altruistes ont effectivement leur origine dans la gouverne de l'Ajusteur de Pensée intérieur, et cet Ajusteur est un fragment de Dieu. L'impulsion du Moniteur d'esprit est ressentie dans la conscience humaine comme la tendance

103:2.5 (1131.4) The psychology of a child is naturally positive, not negative. So many mortals are negative because they were so trained. When it is said that the child is positive, reference is made to his moral impulses, those powers of mind whose emergence signals the arrival of the Thought Adjuster.

103:2.6 (1131.5) In the absence of wrong teaching, the mind of the normal child moves positively, in the emergence of religious consciousness, toward moral righteousness and social ministry, rather than negatively, away from sin and guilt. There may or may not be conflict in the development of religious experience, but there are always present the inevitable decisions, effort, and function of the human will.

103:2.7 (1131.6) Moral choosing is usually accompanied by more or less moral conflict. And this very first conflict in the child mind is between the urges of egoism and the impulses of altruism. The Thought Adjuster does not disregard the personality values of the egoistic motive but does operate to place a slight preference upon the altruistic impulse as leading to the goal of human happiness and to the joys of the kingdom of heaven.

103:2.8 (1131.7) When a moral being chooses to be unselfish when confronted by the urge to be selfish, that is primitive religious experience. No animal can make such a choice; such a decision is both human and religious. It embraces the fact of God-consciousness and exhibits the impulse of social service, the basis of the brotherhood of man. When mind chooses a right moral judgment by an act of the free will, such a decision constitutes a religious experience.

103:2.9 (1131.8) But before a child has developed sufficiently to acquire moral capacity and therefore to be able to choose altruistic service, he has already developed a strong and well-unified egoistic nature. And it is this factual situation that gives rise to the theory of the struggle between the "higher" and the "lower" natures, between the "old man of sin" and the "new nature" of grace. Very early in life the normal child begins to learn that it is "more blessed to give than to receive."

103:2.10 (1131.9) Man tends to identify the urge to be self-serving with his ego — himself. In contrast he is inclined to identify the will to be altruistic with some influence outside himself — God. And indeed is such a judgment right, for all such nonself desires do actually have their origin in the leadings of the indwelling Thought Adjuster, and this Adjuster is a fragment of God. The impulse of the spirit Monitor is realized in human consciousness as the urge to be altruistic, fellow-

à être altruiste, à penser fraternellement ; c'est du moins l'expérience première et fondamentale du mental de l'enfant. Quand l'enfant grandissant ne réussit pas à unifier sa personnalité, l'incitation altruiste peut s'hypertrophier au point de nuire sérieusement au bien-être du moi. Une conscience qui manque de discernement peut devenir responsable de beaucoup de conflits, soucis et tristesses, et de malheurs humains sans fin.

creature minded. At least this is the early and fundamental experience of the child mind. When the growing child fails of personality unification, the altruistic drive may become so overdeveloped as to work serious injury to the welfare of the self. A misguided conscience can become responsible for much conflict, worry, sorrow, and no end of human unhappiness.

### 3. LA RELIGION ET LA RACE HUMAINE

Bien que la croyance aux esprits, aux rêves et à diverses autres superstitions aient toutes joué un rôle dans l'origine évolutionnaire des religions primitives, il ne faudrait pas négliger l'influence du clan ou l'esprit de solidarité tribale. Les relations de groupe ont représenté une situation sociale exactement homologue de celle qui a provoqué le conflit entre l'égoïsme et l'altruisme dans la nature morale du mental humain primitif. Malgré leur croyance aux esprits, les aborigènes australiens focalisent encore leur religion sur le clan. Avec le temps, ces concepts religieux tendent à se personnaliser, d'abord sous forme d'animaux, et plus tard sous forme d'un surhomme ou d'un Dieu. Même les races inférieures, telles que les Boschimans africains, qui ne croient même pas à des totems, reconnaissent une différence entre l'intérêt personnel et l'intérêt collectif, distinction primitive entre les valeurs séculières et les valeurs sacrées. Mais le groupe social n'est pas la source de l'expérience religieuse. Indépendamment de l'influence de toutes ces contributions primitives à la religion initiale des hommes, le fait subsiste que la véritable impulsion religieuse a son origine dans des présences spirituelles authentiques qui activent la volonté d'être altruiste.

La croyance primitive aux merveilles et aux mystères naturels, le mana impersonnel, laisse présager la religion ultérieure. Tôt ou tard cependant, la religion évoluant exige que l'individu fasse certains sacrifices personnels pour le bien de son groupe social, accomplisse quelque chose pour rendre d'autres personnes plus heureuses et meilleures. En fin de compte, la religion est destinée à devenir le service de Dieu et des hommes.

La religion est faite pour modifier l'environnement de l'homme, mais une grande partie de la religion des mortels d'aujourd'hui est devenue impuissante à y parvenir. Trop souvent, c'est l'environnement qui a dominé la religion.

Souvenez-vous que, dans la religion de tous les âges, l'expérience la plus importante est le sentiment concernant les valeurs morales et les significations sociales, et non la pensée

### 3. RELIGION AND THE HUMAN RACE

*103:3.1 (1132.1)* While the belief in spirits, dreams, and diverse other superstitions all played a part in the evolutionary origin of primitive religions, you should not overlook the influence of the clan or tribal spirit of solidarity. In the group relationship there was presented the exact social situation which provided the challenge to the egoistic-altruistic conflict in the moral nature of the early human mind. In spite of their belief in spirits, primitive Australians still focus their religion upon the clan. In time, such religious concepts tend to personalize, first, as animals, and later, as a superman or as a God. Even such inferior races as the African Bushmen, who are not even totemic in their beliefs, do have a recognition of the difference between the self-interest and the group-interest, a primitive distinction between the values of the secular and the sacred. But the social group is not the source of religious experience. Regardless of the influence of all these primitive contributions to man's early religion, the fact remains that the true religious impulse has its origin in genuine spirit presences activating the will to be unselfish.

*103:3.2 (1132.2)* Later religion is foreshadowed in the primitive belief in natural wonders and mysteries, the impersonal mana. But sooner or later the evolving religion requires that the individual should make some personal sacrifice for the good of his social group, should do something to make other people happier and better. Ultimately, religion is destined to become the service of God and of man.

*103:3.3 (1132.3)* Religion is designed to change man's environment, but much of the religion found among mortals today has become helpless to do this. Environment has all too often mastered religion.

*103:3.4 (1132.4)* Remember that in the religion of all ages the experience which is paramount is the feeling regarding moral values and social meanings, not the thinking regarding theologic

concernant les dogmes théologiques ou les théories philosophiques. La religion évolue favorablement en même temps que l'élément de magie est remplacé par le concept de morale.

L'évolution de l'homme a passé par les superstitions du mana, la magie, l'adoration de la nature, la peur des esprits et le culte des animaux, pour arriver aux diverses cérémonies par lesquelles les attitudes religieuses individuelles sont devenues les réactions collectives du clan. Les cérémonies se sont ensuite focalisées et cristallisées en croyances tribales, et finalement ces craintes et ces croyances se sont personnalisées en dieux. Mais, dans toute cette évolution religieuse, l'élément moral n'a jamais été totalement absent. L'impulsion de Dieu dans l'homme a toujours été forte. Ces puissantes influences — l'une humaine et l'autre divine — ont assuré la survivance de la religion à travers les vicissitudes des âges, bien qu'elle ait été très souvent menacée d'anéantissement par mille tendances subversives et antagonismes hostiles.

#### 4. LA COMMUNION SPIRITUELLE

La différence caractéristique entre une réunion sociale et un rassemblement religieux réside dans le fait qu'en contraste avec la première, le second est imprégné d'une atmosphère de communion. De cette manière, l'association humaine engendre un sentiment de communauté avec le divin, et c'est le commencement du culte en commun. Le partage d'un repas commun fut le premier type de communion sociale, et, en conséquence, les religions primitives prirent des dispositions pour qu'une partie du sacrifice cérémoniel fût consommée par les fidèles. Même dans le christianisme, le Souper du Seigneur conserve ce mode de communion. L'atmosphère de la communion procure une période reposante et reconfortante de trêve dans le conflit de l'égoïsme avec la pression altruiste du Moniteur d'esprit intérieur. Et ceci est le prélude de la véritable adoration — la pratique de la présence de Dieu qui se manifeste par l'émergence de la fraternité des hommes.

Quand l'homme primitif sentait que sa communion avec Dieu avait été interrompue, il avait recours à un sacrifice de quelque sorte, dans un effort d'expiation, pour rétablir des relations amicales. La faim et la soif de droiture conduisent à la découverte de la vérité et la vérité augmente les idéaux, et cela crée de nouveaux problèmes pour les religionistes individuels. En effet, nos idéaux tendent à grandir en progression géométrique, tandis que notre aptitude à vivre à leur hauteur ne s'accroît qu'en progression arithmétique.

dogmas or philosophic theories. Religion evolves favorably as the element of magic is replaced by the concept of morals.

*103:3.5 (1132.5)* Man evolved through the superstitions of mana, magic, nature worship, spirit fear, and animal worship to the various ceremonials whereby the religious attitude of the individual became the group reactions of the clan. And then these ceremonies became focalized and crystallized into tribal beliefs, and eventually these fears and faiths became personalized into gods. But in all of this religious evolution the moral element was never wholly absent. The impulse of the God within man was always potent. And these powerful influences — one human and the other divine — insured the survival of religion throughout the vicissitudes of the ages and that notwithstanding it was so often threatened with extinction by a thousand subversive tendencies and hostile antagonisms.

#### 4. SPIRITUAL COMMUNION

*103:4.1 (1133.1)* The characteristic difference between a social occasion and a religious gathering is that in contrast with the secular the religious is pervaded by the atmosphere of *communion*. In this way human association generates a feeling of fellowship with the divine, and this is the beginning of group worship. Partaking of a common meal was the earliest type of social communion, and so did early religions provide that some portion of the ceremonial sacrifice should be eaten by the worshipers. Even in Christianity the Lord's Supper retains this mode of communion. The atmosphere of the communion provides a refreshing and comforting period of truce in the conflict of the self-seeking ego with the altruistic urge of the indwelling spirit Monitor. And this is the prelude to true worship — the practice of the presence of God which eventuates in the emergence of the brotherhood of man.

*103:4.2 (1133.2)* When primitive man felt that his communion with God had been interrupted, he resorted to sacrifice of some kind in an effort to make atonement, to restore friendly relationship. The hunger and thirst for righteousness leads to the discovery of truth, and truth augments ideals, and this creates new problems for the individual religionists, for our ideals tend to grow by geometrical progression, while our ability to live up to them is enhanced only by arithmetical progression.



Le sentiment de culpabilité (non pas la conscience du péché) provient soit de l'interruption de la communion spirituelle, soit de l'abaissement des idéaux moraux. Vous ne pouvez vous dégager de cette situation fâcheuse qu'en vous rendant compte que vos idéaux les plus élevés ne sont pas nécessairement synonymes de la volonté de Dieu. L'homme ne peut espérer vivre à la hauteur de ses idéaux les plus élevés, mais il peut être fidèle à son intention de trouver Dieu et de devenir de plus en plus semblable à lui.

Jésus balaya toutes les cérémonies de sacrifices et d'expiation. Il détruisit la base de toute cette culpabilité fictive et du sentiment d'isolement dans l'univers en proclamant que l'homme est enfant de Dieu. La relation créature-Créateur fut placée sur une base enfants-parents. Dieu devient un Père aimant pour ses fils et filles mortels. Toutes les cérémonies qui ne font pas légitimement partie de cette relation intime de famille sont abrogées pour toujours.

Dieu le Père ne traite pas l'homme, son enfant, sur la base de ses vertus ou de ses mérites actuels, mais en reconnaissant les mobiles de l'enfant — le dessein et l'intention de la créature. Il s'agit d'une relation de parent à enfant, et cette association est animée par l'amour divin.

## 5. L'ORIGINE DES IDÉAUX

Le mental évolutionnaire primitif donne naissance à un sentiment de devoir social et d'obligation morale dérivé principalement de la peur émotionnelle. La tendance plus positive au service social et l'idéalisme altruiste dérivent de l'impulsion directe de l'esprit divin habitant le mental humain.

L'idée-idéal de faire du bien aux autres — l'impulsion à refuser quelque chose à l'égo au profit de son prochain — est d'abord très circonscrite. Les hommes primitifs ne considèrent comme leurs prochains que les hommes très proches d'eux, ceux qui font bon voisinage avec eux. À mesure que la civilisation religieuse progresse, le concept de la notion du prochain s'amplifie pour englober le clan, la tribu, la nation. Puis Jésus élargit la notion du prochain jusqu'à embrasser l'ensemble de l'humanité, allant jusqu'à dire que nous devrions aimer nos ennemis. Et il y a quelque chose à l'intérieur de tout être humain normal qui lui dit que cet enseignement est moral — juste. Même ceux qui mettent le moins cet idéal en pratique admettent qu'il est juste en théorie.

Tous les hommes reconnaissent la moralité de cette impulsion humaine universelle à être

103:4.3 (1133.3) The sense of guilt (not the consciousness of sin) comes either from interrupted spiritual communion or from the lowering of one's moral ideals. Deliverance from such a predicament can only come through the realization that one's highest moral ideals are not necessarily synonymous with the will of God. Man cannot hope to live up to his highest ideals, but he can be true to his purpose of finding God and becoming more and more like him.

103:4.4 (1133.4) Jesus swept away all of the ceremonials of sacrifice and atonement. He destroyed the basis of all this fictitious guilt and sense of isolation in the universe by declaring that man is a child of God; the creature-Creator relationship was placed on a child-parent basis. God becomes a loving Father to his mortal sons and daughters. All ceremonials not a legitimate part of such an intimate family relationship are forever abrogated.

103:4.5 (1133.5) God the Father deals with man his child on the basis, not of actual virtue or worthiness, but in recognition of the child's motivation — the creature purpose and intent. The relationship is one of parent-child association and is actuated by divine love.

## 5. THE ORIGIN OF IDEALS

103:5.1 (1133.6) The early evolutionary mind gives origin to a feeling of social duty and moral obligation derived chiefly from emotional fear. The more positive urge of social service and the idealism of altruism are derived from the direct impulse of the divine spirit indwelling the human mind.

103:5.2 (1133.7) This idea-ideal of doing good to others — the impulse to deny the ego something for the benefit of one's neighbor — is very circumscribed at first. Primitive man regards as neighbor only those very close to him, those who treat him neighborly; as religious civilization advances, one's neighbor expands in concept to embrace the clan, the tribe, the nation. And then Jesus enlarged the neighbor scope to embrace the whole of humanity, even that we should love our enemies. And there is something inside of every normal human being that tells him this teaching is moral — right. Even those who practice this ideal least, admit that it is right in theory.

103:5.3 (1134.1) All men recognize the morality of this universal human urge to be unselfish and altruistic.



désintéressé et altruiste. Les humanistes attribuent l'origine de cette impulsion à l'action naturelle du mental matériel. Les religionistes reconnaissent plus correctement que l'élan vraiment désintéressé du mental humain est une réponse à la gouverne spirituelle intérieure de l'Ajusteur de Pensée.

On ne peut pas toujours se fier à l'interprétation humaine des conflits primitifs entre la volonté égocentrique et la volonté hétérocentrique. Il faut une personnalité assez bien unifiée pour arbitrer les démêlés multiformes entre les appétits de l'égo et la conscience sociale en éclosion. Notre moi a des droits aussi bien que notre prochain. Ni l'un ni l'autre ne peuvent prétendre accaparer exclusivement l'attention et le service de l'individu. L'impuissance à résoudre ce problème donne naissance aux types les plus primitifs de sentiments humains de culpabilité.

Pour atteindre le bonheur humain, il faut que le désir égoïste du moi et la pression altruiste du moi supérieur (l'esprit divin) soient coordonnés et réconciliés par la volonté unifiée de la personnalité qui s'intègre et supervise. Le mental des hommes évolutionnaires est toujours confronté au problème complexe d'arbitrer les contestations entre l'expansion naturelle des impulsions émotionnelles et la croissance morale des poussées altruistes fondées sur la clairvoyance spirituelle — sur la réflexion religieuse authentique.

La tentative pour faire autant de bien à soi-même qu'au plus grand nombre des autres individualités présente un problème qu'il n'est pas toujours possible de résoudre d'une façon satisfaisante dans un cadre d'espace-temps. Au cours d'une vie éternelle, de tels antagonismes peuvent être résolus, mais, dans une courte vie humaine, ils n'ont pas de solution. Jésus faisait allusion à ce paradoxe lorsqu'il dit : « Quiconque sauvera sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie pour l'amour du royaume la trouvera. »

La poursuite de l'idéal — la lutte pour devenir semblable à Dieu — est un effort continu avant et après la mort. La vie après la mort n'est pas essentiellement différente de l'existence mortelle. Tout ce que nous faisons de bien dans cette vie contribue directement à rehausser la vie future. La vraie religion ne favorise ni l'indolence morale ni la paresse spirituelle en encourageant le vain espoir que toutes les vertus d'un noble caractère vous seront attribuées simplement pour avoir passé par les portes de la mort naturelle. La vraie religion ne minimise pas les efforts de l'homme pour progresser pendant la durée de sa vie terrestre. Tout gain humain contribue directement à enrichir les premiers stades de l'expérience de survie immortelle.

The humanist ascribes the origin of this urge to the natural working of the material mind; the religionist more correctly recognizes that the truly unselfish drive of mortal mind is in response to the inner spirit leadings of the Thought Adjuster.

103:5.4 (1134.2) But man's interpretation of these early conflicts between the ego-will and the other-than-self-will is not always dependable. Only a fairly well unified personality can arbitrate the multiform contentions of the ego cravings and the budding social consciousness. The self has rights as well as one's neighbors. Neither has exclusive claims upon the attention and service of the individual. Failure to resolve this problem gives origin to the earliest type of human guilt feelings.

103:5.5 (1134.3) Human happiness is achieved only when the ego desire of the self and the altruistic urge of the higher self (divine spirit) are coordinated and reconciled by the unified will of the integrating and supervising personality. The mind of evolutionary man is ever confronted with the intricate problem of refereeing the contest between the natural expansion of emotional impulses and the moral growth of unselfish urges predicated on spiritual insight — genuine religious reflection.

103:5.6 (1134.4) The attempt to secure equal good for the self and for the greatest number of other selves presents a problem which cannot always be satisfactorily resolved in a time-space frame. Given an eternal life, such antagonisms can be worked out, but in one short human life they are incapable of solution. Jesus referred to such a paradox when he said: "Whosoever shall save his life shall lose it, but whosoever shall lose his life for the sake of the kingdom, shall find it."

103:5.7 (1134.5) The pursuit of the ideal — the striving to be Godlike — is a continuous effort before death and after. The life after death is no different in the essentials than the mortal existence. Everything we do in this life which is good contributes directly to the enhancement of the future life. Real religion does not foster moral indolence and spiritual laziness by encouraging the vain hope of having all the virtues of a noble character bestowed upon one as a result of passing through the portals of natural death. True religion does not belittle man's efforts to progress during the mortal lease on life. Every mortal gain is a direct contribution to the enrichment of the first stages of the immortal survival experience.

Si l'on enseigne à l'homme que toutes ses impulsions altruistes sont simplement le développement de son instinct grégaire naturel, cela porte un coup fatal à son idéalisme. Par contre, il est ennobli et puissamment stimulé quand il apprend que les incitations supérieures de son âme émanent des forces spirituelles qui habitent son mental mortel.

Quand un homme comprend pleinement que quelque chose d'éternel et de divin vit en lui et y fait des efforts, cela l'élève hors de lui-même et au-delà de lui-même. C'est ainsi qu'une foi vivante dans l'origine suprahumaine de nos idéaux valide notre croyance que nous sommes les fils de Dieu et rend réelles nos convictions altruistes, notre sentiment de la fraternité humaine.

Dans son domaine spirituel, l'homme possède vraiment un libre arbitre. L'homme mortel n'est ni un esclave impuissant de la souveraineté inflexible d'un Dieu tout-puissant, ni la victime de la fatalité désespérante d'un déterminisme cosmique mécaniste. L'homme est vraiment l'architecte de sa propre destinée éternelle.

La contrainte ne peut ni sauver ni ennoblir les hommes. La croissance spirituelle émane de l'intérieur de l'âme en évolution. La contrainte peut déformer la personnalité, mais ne stimule jamais la croissance. Même la contrainte de l'éducation n'apporte qu'un secours négatif, en ce sens qu'elle peut contribuer à empêcher des expériences désastreuses. La croissance spirituelle atteint son maximum quand toutes les contraintes extérieures sont réduites au minimum. « Là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté. » L'homme se développe mieux quand les pressions du foyer, de la communauté, de l'Église et de l'État sont moindres, mais il ne faudrait pas en conclure que, dans une société progressive, les foyers, les institutions sociales, l'Église et l'État n'ont pas leur place.

Quand un membre d'un groupe religieux social s'est conformé aux exigences du groupe, il faudrait l'encourager à jouir de la liberté religieuse dans la pleine expression de son interprétation personnelle des vérités de la croyance religieuse et des faits de l'expérience religieuse. La sécurité d'un groupe religieux dépend de son unité spirituelle et non de son uniformité théologique. Les membres d'un groupe religieux devraient pouvoir jouir de la liberté de penser librement sans devenir forcément des « libres penseurs ». De grands espoirs sont permis pour toute Église qui adore le Dieu vivant, qui valide la fraternité des hommes et qui ose dégager ses membres de toute contrainte dogmatique.

103:5.8 (1134.6) It is fatal to man's idealism when he is taught that all of his altruistic impulses are merely the development of his natural herd instincts. But he is ennobled and mightily energized when he learns that these higher urges of his soul emanate from the spiritual forces that indwell his mortal mind.

103:5.9 (1134.7) It lifts man out of himself and beyond himself when he once fully realizes that there lives and strives within him something which is eternal and divine. And so it is that a living faith in the superhuman origin of our ideals validates our belief that we are the sons of God and makes real our altruistic convictions, the feelings of the brotherhood of man.

103:5.10 (1134.8) Man, in his spiritual domain, does have a free will. Mortal man is neither a helpless slave of the inflexible sovereignty of an all-powerful God nor the victim of the hopeless fatality of a mechanistic cosmic determinism. Man is most truly the architect of his own eternal destiny.

103:5.11 (1135.1) But man is not saved or ennobled by pressure. Spirit growth springs from within the evolving soul. Pressure may deform the personality, but it never stimulates growth. Even educational pressure is only negatively helpful in that it may aid in the prevention of disastrous experiences. Spiritual growth is greatest where all external pressures are at a minimum. "Where the spirit of the Lord is, there is freedom." Man develops best when the pressures of home, community, church, and state are least. But this must not be construed as meaning that there is no place in a progressive society for home, social institutions, church, and state.

103:5.12 (1135.2) When a member of a social religious group has complied with the requirements of such a group, he should be encouraged to enjoy religious liberty in the full expression of his own personal interpretation of the truths of religious belief and the facts of religious experience. The security of a religious group depends on spiritual unity, not on theological uniformity. A religious group should be able to enjoy the liberty of freethinking without having to become "freethinkers." There is great hope for any church that worships the living God, validates the brotherhood of man, and dares to remove all creedal pressure from its members.

## 6. LA COORDINATION PHILOSOPHIQUE

## 6. PHILOSOPHIC CO-ORDINATION

La théologie est l'étude des actions et réactions de l'esprit humain. Elle ne pourra jamais devenir une science, parce qu'il faut toujours qu'elle soit plus ou moins conjugée avec la psychologie dans son expression personnelle et avec la philosophie dans ses descriptions systématiques. La théologie est toujours l'étude de votre religion ; l'étude de la religion d'autrui est de la psychologie.

Quand l'homme aborde l'étude et l'observation de son univers par l'extérieur, il donne naissance aux diverses sciences physiques. Quand il aborde la recherche de lui-même et de l'univers par l'intérieur, il donne origine à la théologie et à la métaphysique. L'art ultérieur de la philosophie se développe dans un effort pour harmoniser les nombreuses discordances qui apparaissent nécessairement, à première vue, entre les découvertes et les enseignements de ces deux manières diamétralement opposées d'étudier l'univers des choses et des êtres.

La religion s'intéresse au point de vue spirituel, à la conscience du caractère intérieur de l'expérience humaine. La nature spirituelle de l'homme lui fournit l'occasion de retourner l'univers du dehors vers le dedans. Il est donc vrai que, si toute la création est vue exclusivement de l'intérieur de l'expérience de la personnalité, elle paraît être de nature spirituelle.

Quand l'homme inspecte l'univers analytiquement à l'aide des dotations matérielles de ses sens physiques et des perceptions mentales associées, le cosmos semble être mécanique et matériel-énergétique. Cette technique d'étude de la réalité consiste à retourner l'univers du dedans vers le dehors.

Un concept philosophique logique et cohérent de l'univers ne peut être bâti ni sur les postulats du matérialisme ni sur ceux du spiritualisme, car ces deux systèmes de pensée, appliqués universellement, donnent forcément une image déformée du cosmos, le premier ayant contact avec un univers tourné du dedans vers le dehors, et le second saisissant la nature d'un univers tourné du dehors vers le dedans. Ni la science ni la religion seules ne peuvent jamais espérer parvenir, en elles-mêmes et par elles-mêmes, à une compréhension adéquate des vérités et des relations universelles sans être guidées par la philosophie humaine et éclairées par la révélation divine.

L'esprit intérieur de l'homme doit, pour son expression et sa propre réalisation, toujours dépendre du mécanisme et de la technique du mental. De même, l'expérience humaine extérieure de la réalité matérielle est basée sur la conscience mentale de la personnalité qui expérimente. C'est pourquoi les expériences

103:6.1 (1135.3) Theology is the study of the actions and reactions of the human spirit; it can never become a science since it must always be combined more or less with psychology in its personal expression and with philosophy in its systematic portrayal. Theology is always the study of *your* religion; the study of another's religion is psychology.

103:6.2 (1135.4) When man approaches the study and examination of his universe from the *outside*, he brings into being the various physical sciences; when he approaches the research of himself and the universe from the *inside*, he gives origin to theology and metaphysics. The later art of philosophy develops in an effort to harmonize the many discrepancies which are destined at first to appear between the findings and teachings of these two diametrically opposite avenues of approaching the universe of things and beings.

103:6.3 (1135.5) Religion has to do with the spiritual viewpoint, the awareness of the *insideness* of human experience. Man's spiritual nature affords him the opportunity of turning the universe outside in. It is therefore true that, viewed exclusively from the insideness of personality experience, all creation appears to be spiritual in nature.

103:6.4 (1135.6) When man analytically inspects the universe through the material endowments of his physical senses and associated mind perception, the cosmos appears to be mechanical and energy-material. Such a technique of studying reality consists in turning the universe inside out.

103:6.5 (1135.7) A logical and consistent philosophic concept of the universe cannot be built up on the postulations of either materialism or spiritism, for both of these systems of thinking, when universally applied, are compelled to view the cosmos in distortion, the former contacting with a universe turned inside out, the latter realizing the nature of a universe turned outside in. Never, then, can either science or religion, in and of themselves, standing alone, hope to gain an adequate understanding of universal truths and relationships without the guidance of human philosophy and the illumination of divine revelation.

103:6.6 (1136.1) Always must man's inner spirit depend for its expression and self-realization upon the mechanism and technique of the mind. Likewise must man's outer experience of material reality be predicated on the mind consciousness of the experiencing personality. Therefore are the spiritual and the material, the inner and the outer,

humaines spirituelles et matérielles, intérieures et extérieures, sont toujours en corrélation avec la fonction mentale et conditionnées, quant à leur réalisation consciente, par l'activité du mental. L'homme fait l'expérience de la matière dans son mental. Il fait l'expérience de la réalité spirituelle dans son âme, mais devient conscient de cette expérience dans son mental. L'intellect est l'harmonisateur toujours présent pour conditionner et qualifier la somme totale de l'expérience humaine. Les choses-énergie et les valeurs spirituelles sont teintées par leur interprétation faite par les procédés mentaux de la conscience.

La difficulté que vous éprouvez à coordonner plus harmonieusement la science et la religion provient de ce que vous ignorez complètement le domaine intermédiaire du monde morontiel des êtres et des choses. L'univers local comprend trois degrés, ou stades, de manifestation de la réalité : la matière, la morontia et l'esprit. L'approche morontielle aplanit toutes les divergences entre les découvertes des sciences physiques et le fonctionnement de l'esprit de religion. La raison est la technique de compréhension des sciences ; la foi est la technique de clairvoyance de la religion ; la mota est la technique du niveau morontiel. La mota est une sensibilité à la réalité supramatérielle qui commence à compenser une croissance incomplète ; elle a pour substance la connaissance-raison et pour essence la foi-clairvoyance. La mota est une réconciliation superphilosophique des perceptions divergentes de la réalité ; les personnalités matérielles ne peuvent l'atteindre ; elle est fondée en partie sur l'expérience d'avoir survécu à la vie matérielle dans la chair. Mais beaucoup de mortels ont reconnu qu'il était désirable de posséder une méthode pour concilier les effets réciproques des domaines largement séparés de la science et de la religion. La métaphysique est le résultat des infructueux efforts humains pour franchir cet abîme bien reconnu, mais la métaphysique humaine a apporté plus de confusion que de lumière. La métaphysique représente l'effort bien intentionné, mais futile, de l'homme pour compenser l'absence de mota morontielle.

La métaphysique s'est révélée comme un échec ; quant à la mota, les hommes ne peuvent la percevoir. Reste la révélation comme seule technique pour compenser, dans un monde matériel, l'absence de sensibilité à la vérité qu'apporte la mota. La révélation clarifie avec autorité le fatras de la métaphysique développée par le raisonnement sur une planète évolutionnaire.

La science est la tentative de l'homme pour étudier son entourage physique, le monde de l'énergie-matière ; la religion est l'expérience de l'homme avec le cosmos des valeurs spirituelles ;

human experiences always correlated with the mind function and conditioned, as to their conscious realization, by the mind activity. Man experiences matter in his mind; he experiences spiritual reality in the soul but becomes conscious of this experience in his mind. The intellect is the harmonizer and the ever-present conditioner and qualifier of the sum total of mortal experience. Both energy-things and spirit values are colored by their interpretation through the mind media of consciousness.

103:6.7 (1136.2) Your difficulty in arriving at a more harmonious co-ordination between science and religion is due to your utter ignorance of the intervening domain of the morontia world of things and beings. The local universe consists of three degrees, or stages, of reality manifestation: matter, morontia, and spirit. The morontia angle of approach erases all divergence between the findings of the physical sciences and the functioning of the spirit of religion. Reason is the understanding technique of the sciences; faith is the insight technique of religion; mota is the technique of the morontia level. Mota is a supermaterial reality sensitivity which is beginning to compensate incomplete growth, having for its substance knowledge-reason and for its essence faith-insight. Mota is a superphilosophical reconciliation of divergent reality perception which is nonattainable by material personalities; it is predicated, in part, on the experience of having survived the material life of the flesh. But many mortals have recognized the desirability of having some method of reconciling the interplay between the widely separated domains of science and religion; and metaphysics is the result of man's unavailing attempt to span this well-recognized chasm. But human metaphysics has proved more confusing than illuminating. Metaphysics stands for man's well-meant but futile effort to compensate for the absence of the mota of morontia.

103:6.8 (1136.3) Metaphysics has proved a failure; mota, man cannot perceive. Revelation is the only technique which can compensate for the absence of the truth sensitivity of mota in a material world. Revelation authoritatively clarifies the muddle of reason-developed metaphysics on an evolutionary sphere.

103:6.9 (1136.4) Science is man's attempted study of his physical environment, the world of energy-matter; religion is man's experience with the cosmos of spirit values; philosophy has been



la philosophie a été développée par l'effort mental de l'homme pour organiser et relier les découvertes de ces concepts largement séparés, pour en tirer quelque chose comme une attitude raisonnable et unifiée envers le cosmos. La philosophie, clarifiée par la révélation, fonctionne de manière acceptable en l'absence de mota et en présence de l'effondrement et de la faillite du raisonnement humain substitut de la mota — la métaphysique.

L'homme primitif ne faisait pas la différence entre le niveau de l'énergie et celui de l'esprit. Ce furent les hommes de la race violette et leurs successeurs andites qui tentèrent, les premiers, de séparer les facteurs mathématiques des facteurs volitifs. Les hommes civilisés ont de plus en plus emboîté le pas aux tout premiers Grecs et aux Sumériens, qui faisaient la distinction entre l'animé et l'inanimé. À mesure que la civilisation progressera, la philosophie devra combler les abîmes de plus en plus vastes entre le concept de l'esprit et le concept de l'énergie. Mais, dans le temps de l'espace, ces divergences sont unifiées dans le Suprême.

La science doit toujours s'appuyer sur la raison, bien que l'imagination et les hypothèses aident à en étendre les frontières. La religion dépendra toujours de la foi, bien que la raison apporte une influence stabilisatrice et soit une servante utile. Il y a toujours eu et il y aura toujours des interprétations fallacieuses des phénomènes du monde naturel et du monde spirituel, appelées à tort sciences et religions.

Partant de sa compréhension incomplète de la science, sa faible prise sur la religion et ses tentatives avortées en métaphysique, l'homme a tenté de construire ses formules de philosophie. En vérité, l'homme moderne bâtirait une philosophie valable et attrayante de lui-même et de son univers si l'indispensable et très importante liaison métaphysique entre les mondes de la matière et de l'esprit n'était pas rompue, la métaphysique s'étant révélée incapable de jeter un pont sur l'abîme morontiel entre le domaine physique et le domaine spirituel. Il manque à l'homme mortel le concept du mental morontiel et de la matière morontielle, et la révélation est la seule technique pour pallier cette carence de données conceptuelles dont l'homme a un besoin urgent pour édifier une philosophie logique de l'univers et pour arriver à comprendre d'une manière satisfaisante la place sûre et certaine qu'il occupe dans cet univers.

La révélation est le seul espoir de l'homme évolutionnaire pour combler le gouffre morontiel. Sans l'aide de la mota, la foi et la raison ne peuvent ni concevoir ni construire un univers logique. Sans la clairvoyance de la mota, le mortel ne peut discerner ni la bonté, ni l'amour, ni la vérité

developed by man's mind effort to organize and correlate the findings of these widely separated concepts into something like a reasonable and unified attitude toward the cosmos. Philosophy, clarified by revelation, functions acceptably in the absence of mota and in the presence of the breakdown and failure of man's reason substitute for mota — metaphysics.

*103:6.10 (1136.5)* Early man did not differentiate between the energy level and the spirit level. It was the violet race and their Andite successors who first attempted to divorce the mathematical from the volitional. Increasingly has civilized man followed in the footsteps of the earliest Greeks and the Sumerians who distinguished between the inanimate and the animate. And as civilization progresses, philosophy will have to bridge ever-widening gulfs between the spirit concept and the energy concept. But in the time of space these divergencies are at one in the Supreme.

*103:6.11 (1137.1)* Science must always be grounded in reason, although imagination and conjecture are helpful in the extension of its borders. Religion is forever dependent on faith, albeit reason is a stabilizing influence and a helpful handmaid. And always there have been, and ever will be, misleading interpretations of the phenomena of both the natural and the spiritual worlds, sciences and religions falsely so called.

*103:6.12 (1137.2)* Out of his incomplete grasp of science, his faint hold upon religion, and his abortive attempts at metaphysics, man has attempted to construct his formulations of philosophy. And modern man would indeed build a worthy and engaging philosophy of himself and his universe were it not for the breakdown of his all-important and indispensable metaphysical connection between the worlds of matter and spirit, the failure of metaphysics to bridge the morontia gulf between the physical and the spiritual. Mortal man lacks the concept of morontia mind and material; and *revelation* is the only technique for atoning for this deficiency in the conceptual data which man so urgently needs in order to construct a logical philosophy of the universe and to arrive at a satisfying understanding of his sure and settled place in that universe.

*103:6.13 (1137.3)* Revelation is evolutionary man's only hope of bridging the morontia gulf. Faith and reason, unaided by mota, cannot conceive and construct a logical universe. Without the insight of mota, mortal man cannot discern goodness, love, and truth in the phenomena of the material world.



dans les phénomènes du monde matériel.

Quand la philosophie humaine penche fortement vers le monde de la matière, elle devient rationaliste ou naturaliste. Quand la philosophie incline particulièrement vers le niveau spirituel, elle devient idéaliste ou même mystique. Quand la philosophie a le malheur de s'appuyer sur la métaphysique, elle devient inévitablement sceptique, embrouillée. Dans le passé, la majeure partie des évaluations intellectuelles et des connaissances humaines a subi l'une de ces trois déformations de perception. La philosophie n'ose pas émettre ses interprétations de la réalité de façon linéaire comme la logique ; il faut toujours qu'elle tienne compte de la symétrie elliptique de la réalité et de la courbure essentielle de tous les concepts de relations.

La philosophie la plus élevée que l'homme mortel puisse atteindre doit être logiquement basée sur la raison de la science, la foi de la religion et la clairvoyance de la vérité fournie par la révélation. Par cette union, l'homme peut compenser quelque peu son impuissance à développer une métaphysique adéquate et son inaptitude à comprendre la mota de la morontia.

## 7. SCIENCE ET RELIGION

La science est soutenue par la raison, la religion l'est par la foi. Bien que la foi ne soit pas fondée sur la raison, elle est raisonnable, et, bien qu'elle soit indépendante de la logique, elle est néanmoins encouragée par une saine logique. Même une philosophie idéale ne peut nourrir la foi ; en vérité, avec la science, c'est la foi qui est la source même de cette philosophie. La foi, la clairvoyance religieuse des hommes, ne peut être enseignée avec certitude que par révélation ; elle ne peut être accrue avec certitude que par l'expérience personnelle des mortels avec la présence de l'Ajusteur spirituel du Dieu qui est esprit.

Le vrai salut est la technique de l'évolution divine du mental humain depuis l'identification avec la matière, en passant par les royaumes de liaison morontielle, jusqu'au statut universel supérieur de corrélation spirituelle. De même que, dans l'évolution terrestre, l'instinct intuitif matériel précède l'apparition de la connaissance raisonnée, de même, dans le programme divin de l'évolution céleste, la manifestation de la clairvoyance spirituelle intuitive laisse présager l'apparition ultérieure de la raison et de l'expérience morontielle puis spirituelle, dont le rôle est de transmuter les potentiels de l'homme temporel en actuels et en divinité de l'homme éternel, un finalitaire du Paradis.

À mesure qu'un ascendeur s'avance vers

103:6.14 (1137.4) When the philosophy of man leans heavily toward the world of matter, it becomes rationalistic or *naturalistic*. When philosophy inclines particularly toward the spiritual level, it becomes *idealistic* or even mystical. When philosophy is so unfortunate as to lean upon metaphysics, it unfailingly becomes *skeptical*, confused. In past ages, most of man's knowledge and intellectual evaluations have fallen into one of these three distortions of perception. Philosophy dare not project its interpretations of reality in the linear fashion of logic; it must never fail to reckon with the elliptic symmetry of reality and with the essential curvature of all relation concepts.

103:6.15 (1137.5) The highest attainable philosophy of mortal man must be logically based on the reason of science, the faith of religion, and the truth insight afforded by revelation. By this union man can compensate somewhat for his failure to develop an adequate metaphysics and for his inability to comprehend the mota of the morontia.

## 7. SCIENCE AND RELIGION

103:7.1 (1137.6) Science is sustained by reason, religion by faith. Faith, though not predicated on reason, is reasonable; though independent of logic, it is nonetheless encouraged by sound logic. Faith cannot be nourished even by an ideal philosophy; indeed, it is, with science, the very source of such a philosophy. Faith, human religious insight, can be surely instructed only by revelation, can be surely elevated only by personal mortal experience with the spiritual Adjuster presence of the God who is spirit.

103:7.2 (1137.7) True salvation is the technique of the divine evolution of the mortal mind from matter identification through the realms of morontia liaison to the high universe status of spiritual correlation. And as material intuitive instinct precedes the appearance of reasoned knowledge in terrestrial evolution, so does the manifestation of spiritual intuitive insight presage the later appearance of morontia and spirit reason and experience in the supernal program of celestial evolution, the business of transmuting the potentials of man the temporal into the actuality and divinity of man the eternal, a Paradise finaliter.

103:7.3 (1138.1) But as ascending man reaches

l'intérieur et vers le Paradis pour acquérir l'expérience de Dieu, il s'avance aussi vers l'extérieur et vers l'espace pour comprendre, en termes d'énergie, le cosmos matériel. La progression de la science n'est pas limitée à la vie terrestre de l'homme ; son expérience ascensionnelle de l'univers et du superunivers sera, dans une large mesure, l'étude des transmutations d'énergie et des métamorphoses de la matière. Dieu est esprit, mais la Dêité est unité, et l'unité de la Dêité n'englobe pas seulement les valeurs spirituelles du Père Universel et du Fils Éternel, mais elle est aussi instruite des faits énergétiques du Contrôleur Universel et de l'Île du Paradis. Quant à ces deux dernières phases de la réalité universelle, elles sont parfaitement reliées dans les relations mentales de l'Acteur Conjoint et unifiées sur le niveau fini dans la Dêité émergente de l'Être Suprême.

L'union de l'attitude scientifique et de la clairvoyance religieuse par l'entremise de la philosophie expérientielle fait partie de la longue expérience humaine d'ascension au Paradis. Les approximations des mathématiques et les certitudes de la clairvoyance auront toujours besoin de la fonction harmonisante de la logique mentale, sur tous les niveaux d'expérience inférieurs à l'aboutissement maximum du Suprême.

Jamais la logique ne pourra réussir à harmoniser les découvertes de la science et les aperçus de la religion, à moins que les deux aspects, scientifique et religieux, d'une personnalité ne soient dominés par la vérité et sincèrement désireuses de la suivre où qu'elle conduise, sans s'inquiéter des conclusions qu'elle pourrait atteindre.

La logique est la technique de la philosophie, sa méthode d'expression. Dans le domaine de la vraie science, la raison est toujours sensible à la logique authentique. Dans le domaine de la vraie religion, la foi est toujours logique si l'on se base sur un point de vue intérieur, bien qu'elle puisse paraître complètement dénuée de fondement si l'on se place au point de vue extérieur de la méthode scientifique. De l'extérieur, en regardant vers l'intérieur, l'univers peut paraître matériel ; de l'intérieur, en regardant vers l'extérieur, le même univers paraît être entièrement spirituel. La raison est issue de la conscience matérielle, et la foi provient de la conscience spirituelle. Mais, par l'entremise d'une philosophie renforcée par la révélation, la logique peut confirmer les points de vue tant extérieur qu'intérieur et stabiliser ainsi à la fois la science et la religion. Ainsi, par contact commun avec la logique de la philosophie, la science et la religion peuvent se tolérer réciproquement de mieux en mieux et devenir de moins en moins sceptiques.

inward and Paradiseward for the God experience, he will likewise be reaching outward and spaceward for an energy understanding of the material cosmos. The progression of science is not limited to the terrestrial life of man; his universe and superuniverse ascension experience will to no small degree be the study of energy transmutation and material metamorphosis. God is spirit, but Deity is unity, and the unity of Deity not only embraces the spiritual values of the Universal Father and the Eternal Son but is also cognizant of the energy facts of the Universal Controller and the Isle of Paradise, while these two phases of universal reality are perfectly correlated in the mind relationships of the Conjoint Actor and unified on the finite level in the emerging Deity of the Supreme Being.

103:7.4 (1138.2) The union of the scientific attitude and the religious insight by the mediation of experiential philosophy is part of man's long Paradise-ascension experience. The approximations of mathematics and the certainties of insight will always require the harmonizing function of mind logic on all levels of experience short of the maximum attainment of the Supreme.

103:7.5 (1138.3) But logic can never succeed in harmonizing the findings of science and the insights of religion unless both the scientific and the religious aspects of a personality are truth dominated, sincerely desirous of following the truth wherever it may lead regardless of the conclusions which it may reach.

103:7.6 (1138.4) Logic is the technique of philosophy, its method of expression. Within the domain of true science, reason is always amenable to genuine logic; within the domain of true religion, faith is always logical from the basis of an inner viewpoint, even though such faith may appear to be quite unfounded from the inlooking viewpoint of the scientific approach. From outward, looking within, the universe may appear to be material; from within, looking out, the same universe appears to be wholly spiritual. Reason grows out of material awareness, faith out of spiritual awareness, but through the mediation of a philosophy strengthened by revelation, logic may confirm both the inward and the outward view, thereby effecting the stabilization of both science and religion. Thus, through common contact with the logic of philosophy, may both science and religion become increasingly tolerant of each other, less and less skeptical.

Au cours de leur développement, la science et la religion ont toutes deux besoin d'une autocritique plus fouillée et plus intrépide, d'une conscience accrue de l'inachèvement de leur statut évolutionnaire. En science comme en religion, les éducateurs ont souvent beaucoup trop confiance en eux-mêmes et sont trop dogmatiques. La science et la religion ne peuvent faire l'autocritique que des faits qui les concernent. À partir du moment où elles s'écartent du stade des faits, la raison abdique ou bien dégénère rapidement en un accord de fausse logique.

La vérité — une compréhension des relations cosmiques, des faits universels et des valeurs spirituelles — est le mieux saisie par le ministère de l'Esprit de Vérité, et c'est par la révélation qu'elle peut être le mieux critiquée. Mais la révélation n'engendre ni une science ni une religion ; sa fonction est de coordonner la science et la religion avec la vérité de la réalité. En l'absence de révélation, ou à défaut de l'accepter ou de la comprendre, l'homme mortel a toujours eu recours à ses futiles essais de métaphysique, celle-ci étant le seul substitut humain à la révélation de la vérité ou à la mota de la personnalité morontielle.

La science du monde matériel permet à l'homme de contrôler et, dans une certaine mesure, de dominer son environnement physique. La religion de l'expérience spirituelle est la source de l'impulsion de fraternité qui permet aux hommes de vivre ensemble dans les complexités de la civilisation d'une ère scientifique. La métaphysique, mais certainement davantage la révélation, procure un terrain de rencontre pour les découvertes de la science et celles de la religion ; elle rend possible la tentative humaine pour relier logiquement ces domaines de pensée séparés, mais interdépendants, en une philosophie bien équilibrée, empreinte de stabilité scientifique et de certitude religieuse.

Au stade mortel, rien ne peut être prouvé absolument ; la science et la religion sont toutes deux fondées sur des hypothèses. Sur le niveau morontiel, les postulats de la science et de la religion sont susceptibles d'être partiellement prouvés par la logique de la mota. Sur le niveau spirituel de statut maximum, la nécessité d'une preuve finie disparaît graduellement devant l'expérience effective de la réalité, et en présence de la réalité. Mais, même alors, beaucoup de choses au-delà du fini restent improuvées.

Toutes les divisions de la pensée humaine sont basées sur certaines hypothèses qui, malgré l'absence de preuves, sont acceptées par la sensibilité à la réalité inhérente à la dotation mentale de l'homme. La science entreprend sa

103:7.7 (1138.5) What both developing science and religion need is more searching and fearless self-criticism, a greater awareness of incompleteness in evolutionary status. The teachers of both science and religion are often altogether too self-confident and dogmatic. Science and religion can only be self-critical of their *facts*. The moment departure is made from the stage of facts, reason abdicates or else rapidly degenerates into a consort of false logic.

103:7.8 (1138.6) The truth — an understanding of cosmic relationships, universe facts, and spiritual values — can best be had through the ministry of the Spirit of Truth and can best be criticized by *revelation*. But revelation originates neither a science nor a religion; its function is to co-ordinate both science and religion with the truth of reality. Always, in the absence of revelation or in the failure to accept or grasp it, has mortal man resorted to his futile gesture of metaphysics, that being the only human substitute for the revelation of truth or for the mota of morontia personality.

103:7.9 (1139.1) The science of the material world enables man to control, and to some extent dominate, his physical environment. The religion of the spiritual experience is the source of the fraternity impulse which enables men to live together in the complexities of the civilization of a scientific age. Metaphysics, but more certainly revelation, affords a common meeting ground for the discoveries of both science and religion and makes possible the human attempt logically to correlate these separate but interdependent domains of thought into a well-balanced philosophy of scientific stability and religious certainty.

103:7.10 (1139.2) In the mortal state, nothing can be absolutely proved; both science and religion are predicated on assumptions. On the morontia level, the postulates of both science and religion are capable of partial proof by mota logic. On the spiritual level of maximum status, the need for finite proof gradually vanishes before the actual experience of and with reality; but even then there is much beyond the finite that remains unproved.

103:7.11 (1139.3) All divisions of human thought are predicated on certain assumptions which are accepted, though unproved, by the constitutive reality sensitivity of the mind endowment of man. Science starts out on its vaunted career of

carrière de raisonnement tant vantée en supposant la réalité de trois choses : la matière, le mouvement et la vie. La religion commence par l'hypothèse sur la validité de trois choses : le mental, l'esprit et l'univers — l'Être Suprême.

La science convient au domaine de pensée des mathématiques, de l'énergie et de la matière temporelle dans l'espace. La religion ne prétend pas s'occuper seulement de l'esprit temporel et fini, mais aussi de l'esprit d'éternité et de suprématie. C'est seulement par une longue expérience de la mota que ces deux manières extrêmes de percevoir l'univers peuvent être amenées à fournir des interprétations analogues sur les origines, les fonctions, les relations, les réalités et les destinées. C'est par l'entrée dans le circuit des Sept Maîtres Esprits que la divergence entre l'énergie et l'esprit est harmonisée au maximum. La première unification de cette divergence a lieu dans la Dêité du Suprême, et son unité de finalité se réalise dans l'infinité de la Source-Centre Première, le JE SUIS.

La raison est l'acte de reconnaître les conclusions de la conscience concernant l'expérience dans et avec le monde physique d'énergie et de matière. La foi est l'acte de reconnaître la validité de la conscience spirituelle — chose non susceptible d'être humainement prouvée d'une autre manière. La logique est la progression synthétique de l'unité entre la foi et la raison à la recherche de la vérité ; elle est basée sur les dotations mentales constitutives des mortels, la reconnaissance innée des choses, des significations et des valeurs.

La présence de l'Ajusteur de Pensée apporte une preuve effective de la réalité spirituelle. Toutefois, la validité de cette présence n'est pas démontrable au monde extérieur, mais seulement à celui qui fait l'expérience de cette présence intérieure de Dieu. La conscience d'avoir un Ajusteur est basée sur la réception intellectuelle de la vérité, la perception supramentale de la bonté et la motivation de la personnalité pour aimer.

La science découvre le monde matériel, la religion l'évalue et la philosophie essaie d'interpréter ses significations en coordonnant le point de vue matériel scientifique avec le concept spirituel religieux. Toutefois, l'histoire est un domaine dans lequel la science et la religion ne pourront peut-être jamais se mettre pleinement d'accord.

## 8. PHILOSOPHIE ET RELIGION

Bien que la science et la philosophie puissent toutes deux admettre la probabilité de Dieu par leur raison et leur logique, seul un homme, conduit

reasoning by *assuming* the reality of three things: matter, motion, and life. Religion starts out with the assumption of the validity of three things: mind, spirit, and the universe — the Supreme Being.

103:7.12 (1139.4) Science becomes the thought domain of mathematics, of the energy and material of time in space. Religion assumes to deal not only with finite and temporal spirit but also with the spirit of eternity and supremacy. Only through a long experience in mota can these two extremes of universe perception be made to yield analogous interpretations of origins, functions, relations, realities, and destinies. The maximum harmonization of the energy-spirit divergence is in the encirclement of the Seven Master Spirits; the first unification thereof, in the Deity of the Supreme; the finality unity thereof, in the infinity of the First Source and Center, the I AM.

103:7.13 (1139.5) *Reason* is the act of recognizing the conclusions of consciousness with regard to the experience in and with the physical world of energy and matter. *Faith* is the act of recognizing the validity of spiritual consciousness — something which is incapable of other mortal proof. *Logic* is the synthetic truth-seeking progression of the unity of faith and reason and is founded on the constitutive mind endowments of mortal beings, the innate recognition of things, meanings, and values.

103:7.14 (1139.6) There is a real proof of spiritual reality in the presence of the Thought Adjuster, but the validity of this presence is not demonstrable to the external world, only to the one who thus experiences the indwelling of God. The consciousness of the Adjuster is based on the intellectual reception of truth, the supermind perception of goodness, and the personality motivation to love.

103:7.15 (1139.7) Science discovers the material world, religion evaluates it, and philosophy endeavors to interpret its meanings while coordinating the scientific material viewpoint with the religious spiritual concept. But history is a realm in which science and religion may never fully agree.

## 8. PHILOSOPHY AND RELIGION

103:8.1 (1140.1) Although both science and philosophy may assume the probability of God by their reason and logic, only the personal religious experience of



par l'esprit dans son expérience religieuse personnelle, peut affirmer avec certitude que cette Dêité suprême et personnelle existe. Par la technique d'une telle incarnation de la vérité vivante, l'hypothèse philosophique de la probabilité de Dieu devient une réalité religieuse.

Le désarroi au sujet de la certitude expérientielle de Dieu provient des interprétations et descriptions dissemblables de cette expérience par des individus distincts et par des hommes de races différentes. On peut avoir très valablement fait l'expérience de Dieu, mais les discours au sujet de Dieu sont intellectuels et philosophiques, donc divergents et souvent spécieux au point que l'on s'y perd.

Un homme bon et noble peut être parfaitement amoureux de sa femme, mais absolument incapable de passer d'une manière satisfaisante un examen écrit sur la psychologie de l'amour conjugal. Un autre homme aimant peu ou n'aimant pas son épouse peut passer très honorablement cet examen. La manière imparfaite dont celui qui aime perçoit la vraie nature de l'objet aimé n'invalide pas le moins du monde la réalité ou la sincérité de son amour.

Si vous croyez vraiment en Dieu — si vous le connaissez et l'aimez par la foi — ne permettez en aucune manière que la réalité de cette expérience soit minimisée ou dépréciée par les insinuations dubitatives de la science, les chicanes de la logique, les postulats de la philosophie ou les adroites suggestions d'âmes bien intentionnées qui voudraient créer une religion sans Dieu.

La certitude du religioniste qui connaît Dieu ne devrait pas être troublée par l'incertitude du matérialiste incrédule. C'est plutôt la foi profonde et la certitude inébranlable du croyant expérientiel qui devraient lancer un puissant défi à l'incertitude de l'incroyant.

Pour rendre le maximum de services à la science et à la religion, la philosophie devrait éviter les deux extrêmes du matérialisme et du panthéisme. Seule une philosophie qui reconnaît la réalité de la personnalité — la permanence en présence du changement — peut avoir une valeur morale pour l'homme et servir de liaison entre les théories de la science matérielle et celles de la religion spirituelle. La révélation vient compenser les faiblesses de la philosophie en évolution.

## 9. L'ESSENCE DE LA RELIGION

La théologie s'occupe du contenu intellectuel de la religion ; la métaphysique (la révélation) traite de ses aspects philosophiques. L'expérience religieuse est le contenu spirituel de la religion.

a spirit-led man can affirm the certainty of such a supreme and personal Deity. By the technique of such an incarnation of living truth the philosophic hypothesis of the probability of God becomes a religious reality.

*103:8.2 (1140.2)* The confusion about the experience of the certainty of God arises out of the dissimilar interpretations and relations of that experience by separate individuals and by different races of men. The experiencing of God may be wholly valid, but the discourse *about* God, being intellectual and philosophical, is divergent and oftentimes confusingly fallacious.

*103:8.3 (1140.3)* A good and noble man may be consummately in love with his wife but utterly unable to pass a satisfactory written examination on the psychology of marital love. Another man, having little or no love for his spouse, might pass such an examination most acceptably. The imperfection of the lover's insight into the true nature of the beloved does not in the least invalidate either the reality or sincerity of his love.

*103:8.4 (1140.4)* If you truly believe in God — by faith know him and love him — do not permit the reality of such an experience to be in any way lessened or detracted from by the doubting insinuations of science, the caviling of logic, the postulates of philosophy, or the clever suggestions of well-meaning souls who would create a religion without God.

*103:8.5 (1140.5)* The certainty of the God-knowing religionist should not be disturbed by the uncertainty of the doubting materialist; rather should the uncertainty of the unbeliever be mightily challenged by the profound faith and unshakable certainty of the experiential believer.

*103:8.6 (1140.6)* Philosophy, to be of the greatest service to both science and religion, should avoid the extremes of both materialism and pantheism. Only a philosophy which recognizes the reality of personality — permanence in the presence of change — can be of moral value to man, can serve as a liaison between the theories of material science and spiritual religion. Revelation is a compensation for the frailties of evolving philosophy.

## 9. THE ESSENCE OF RELIGION

*103:9.1 (1140.7)* Theology deals with the intellectual content of religion, metaphysics (revelation) with the philosophic aspects. Religious experience *is* the spiritual content of religion. Notwithstanding the



L'expérience spirituelle de la religion personnelle reste authentique et valable malgré les fantaisies mythologiques et les illusions psychologiques du contenu intellectuel de la religion, malgré les hypothèses erronées de la métaphysique et les techniques pour se tromper soi-même, malgré les déformations politiques et les travestissements socioéconomiques du contenu philosophique de la religion.

La religion ne concerne pas seulement les manières de penser, mais aussi les manières de ressentir, d'agir et de vivre. La pensée est plus étroitement reliée à la vie matérielle ; elle devrait principalement, mais non complètement, être dominée par la raison et par les faits de la science ; elle devrait l'être par la vérité dans ses extensions immatérielles vers les domaines de l'esprit. Quelles que soient les illusions et les erreurs de votre théologie, votre religion peut être tout à fait authentique et éternellement vraie.

Le bouddhisme dans sa forme originelle est l'une des meilleures religions sans Dieu qui soient apparues dans toute l'histoire évolutionnaire d'Urantia, bien que cette foi ne soit pas restée athée au cours de son développement. La religion sans foi est une contradiction. La religion sans Dieu est une incompatibilité philosophique et une absurdité intellectuelle.

L'origine magique et mythologique de la religion naturelle n'invalide ni la réalité, ni la vérité des religions ultérieures de révélation, ni le parfait évangile sauveur de la religion de Jésus. La vie et les enseignements de Jésus ont définitivement dépouillé la religion des superstitions de la magie, des illusions de la mythologie et de l'esclavage du dogmatisme traditionnel. Mais la magie et la mythologie primitives avaient très efficacement préparé le chemin à une religion ultérieure et supérieure en admettant l'existence et la réalité de valeurs et d'êtres supramatériels.

Bien que l'expérience religieuse soit un phénomène subjectif purement spirituel, cette expérience comporte une attitude de foi positive et vivante envers les domaines les plus élevés de la réalité objective de l'univers. L'idéal de la philosophie religieuse est une foi-confiance capable d'amener l'homme à dépendre sans réserve de l'amour absolu du Père infini de l'univers des univers. Cette authentique expérience religieuse transcende de loin l'objectivation philosophique des désirs idéalistes ; elle considère effectivement le salut comme acquis et s'occupe uniquement d'apprendre et de faire la volonté du Père du Paradis. Cette religion a pour signes distinctifs la foi en une Dêité suprême, l'espoir d'une survie éternelle et l'amour, spécialement l'amour de ses semblables.

Quand la théologie domine la religion, la

mythologic vagaries and the psychologic illusions of the intellectual content of religion, the metaphysical assumptions of error and the techniques of self-deception, the political distortions and the socioeconomic perversions of the philosophic content of religion, the spiritual experience of personal religion remains genuine and valid.

103:9.2 (1140.8) Religion has to do with feeling, acting, and living, not merely with thinking. Thinking is more closely related to the material life and should be in the main, but not altogether, dominated by reason and the facts of science and, in its nonmaterial reaches toward the spirit realms, by truth. No matter how illusory and erroneous one's theology, one's religion may be wholly genuine and everlastingly true.

103:9.3 (1141.1) Buddhism in its original form is one of the best religions without a God which has arisen throughout all the evolutionary history of Urantia, although, as this faith developed, it did not remain godless. Religion without faith is a contradiction; without God, a philosophic inconsistency and an intellectual absurdity.

103:9.4 (1141.2) The magical and mythological parentage of natural religion does not invalidate the reality and truth of the later revelational religions and the consummate saving gospel of the religion of Jesus. Jesus' life and teachings finally divested religion of the superstitions of magic, the illusions of mythology, and the bondage of traditional dogmatism. But this early magic and mythology very effectively prepared the way for later and superior religion by assuming the existence and reality of supermaterial values and beings.

103:9.5 (1141.3) Although religious experience is a purely spiritual subjective phenomenon, such an experience embraces a positive and living faith attitude toward the highest realms of universe objective reality. The ideal of religious philosophy is such a faith-trust as would lead man unqualifiedly to depend upon the absolute love of the infinite Father of the universe of universes. Such a genuine religious experience far transcends the philosophic objectification of idealistic desire; it actually takes salvation for granted and concerns itself only with learning and doing the will of the Father in Paradise. The earmarks of such a religion are: faith in a supreme Deity, hope of eternal survival, and love, especially of one's fellows.

103:9.6 (1141.4) When theology masters religion, religion dies; it becomes a doctrine instead of a

religion meurt ; elle devient une doctrine au lieu d'être une vie. La mission de la théologie consiste simplement à faciliter la prise de conscience d'une expérience spirituelle personnelle. La théologie constitue l'effort religieux pour définir, clarifier, exposer et justifier les prétentions expérientielles de la religion qui, en dernière analyse, ne peuvent être validées que par une foi vivante. Dans la philosophie supérieure de l'univers, la sagesse comme la raison s'allie à la foi. La raison, la sagesse et la foi sont les accomplissements humains les plus élevés. La raison fait pénétrer l'homme dans le monde des faits, des choses ; la sagesse le fait pénétrer dans un monde de vérité, de relations ; la foi l'initie à un monde de divinité, d'expérience spirituelle.

La foi emmène bien volontiers la raison aussi loin que la raison peut aller ; la foi continue ensuite son chemin avec la sagesse jusqu'à sa pleine limite philosophique ; après cela, elle ose se lancer dans le voyage sans limites et sans fin de l'univers, en seule compagnie de la VÉRITÉ.

La science (la connaissance) est fondée sur l'hypothèse inhérente (l'esprit adjuvat) que la raison est valable, que l'univers est susceptible d'être compris. La philosophie (compréhension coordonnée) est fondée sur l'hypothèse inhérente (l'esprit de sagesse) que la sagesse est valable, qu'il est possible de coordonner l'univers matériel avec le spirituel. La religion (la vérité de l'expérience spirituelle personnelle) est basée sur l'hypothèse inhérente (l'Ajusteur de Pensée) que la foi est valable, que Dieu est susceptible d'être connu et atteint.

La pleine réalisation de la réalité de la vie humaine consiste en un consentement progressif à croire ces hypothèses de la raison, de la sagesse et de la foi. Une telle vie est motivée par la vérité et dominée par l'amour, lesquels sont les idéaux de la réalité cosmique objective dont l'existence ne peut être démontrée matériellement.

Une fois que la raison reconnaît le vrai et le faux, elle fait montre de sagesse ; quand la sagesse choisit entre le vrai et le faux, entre la vérité et l'erreur, elle démontre la gouverne de l'esprit. C'est ainsi que les rôles du mental, de l'âme et de l'esprit sont toujours étroitement unis et fonctionnellement associés. La raison s'occupe de la connaissance des faits ; la sagesse s'occupe de la philosophie et de la révélation ; la foi s'occupe de l'expérience spirituelle vivante. Par la vérité, l'homme atteint la beauté, et par l'amour spirituel, il s'élève à la bonté.

La foi conduit à connaître Dieu et pas seulement à un sentiment mystique de la présence divine. Il ne faut pas que la foi soit influencée à l'excès par ses conséquences

life. The mission of theology is merely to facilitate the self-consciousness of personal spiritual experience. Theology constitutes the religious effort to define, clarify, expound, and justify the experiential claims of religion, which, in the last analysis, can be validated only by living faith. In the higher philosophy of the universe, wisdom, like reason, becomes allied to faith. Reason, wisdom, and faith are man's highest human attainments. Reason introduces man to the world of facts, to things; wisdom introduces him to a world of truth, to relationships; faith initiates him into a world of divinity, spiritual experience.

103:9.7 (1141.5) Faith most willingly carries reason along as far as reason can go and then goes on with wisdom to the full philosophic limit; and then it dares to launch out upon the limitless and never-ending universe journey in the sole company of TRUTH.

103:9.8 (1141.6) Science (knowledge) is founded on the inherent (adjutant spirit) assumption that reason is valid, that the universe can be comprehended. Philosophy (co-ordinate comprehension) is founded on the inherent (spirit of wisdom) assumption that wisdom is valid, that the material universe can be co-ordinated with the spiritual. Religion (the truth of personal spiritual experience) is founded on the inherent (Thought Adjuster) assumption that faith is valid, that God can be known and attained.

103:9.9 (1141.7) The full realization of the reality of mortal life consists in a progressive willingness to believe these assumptions of reason, wisdom, and faith. Such a life is one motivated by truth and dominated by love; and these are the ideals of objective cosmic reality whose existence cannot be materially demonstrated.

103:9.10 (1142.1) When reason once recognizes right and wrong, it exhibits wisdom; when wisdom chooses between right and wrong, truth and error, it demonstrates spirit leading. And thus are the functions of mind, soul, and spirit ever closely united and functionally interassociated. Reason deals with factual knowledge; wisdom, with philosophy and revelation; faith, with living spiritual experience. Through truth man attains beauty and by spiritual love ascends to goodness.

103:9.11 (1142.2) Faith leads to knowing God, not merely to a mystical feeling of the divine presence. Faith must not be overmuch influenced by its emotional consequences. True religion is an experience of believing and knowing as well as a

émotives. La vraie religion est l'expérience de croire et de savoir, aussi bien qu'une satisfaction de sentir.

Il y a, dans l'expérience religieuse, une réalité qui est proportionnelle à son contenu spirituel, et cette réalité est transcendante par rapport à la raison, à la science, à la philosophie, à la sagesse et à tous les autres accomplissements humains. Les convictions résultant de cette expérience sont inébranlables ; la logique de la vie religieuse défie toute contradiction ; la certitude de sa connaissance est suprahumaine ; les satisfactions qui l'accompagnent sont magnifiquement divines ; le courage est indomptable, les dévouements sont inconditionnels, les fidélités sont suprêmes et les destinées sont finales — éternelles, ultimes et universelles.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

satisfaction of feeling.

103:9.12 (1142.3) There is a reality in religious experience that is proportional to the spiritual content, and such a reality is transcendent to reason, science, philosophy, wisdom, and all other human achievements. The convictions of such an experience are unassailable; the logic of religious living is incontrovertible; the certainty of such knowledge is superhuman; the satisfactions are superbly divine, the courage indomitable, the devotions unquestioning, the loyalties supreme, and the destinies final — eternal, ultimate, and universal.

103:9.13 (1142.4) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 104. Croissance du concept de Trinité

⇨ 103

Livre d'Urantia

105 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 104 CROISSANCE DU CONCEPT DE TRINITÉ

##### Sections

##### Introduction

1. Concepts urantiens de Trinité
2. Unité trinitaire et pluralité de Dêité
3. Trinités et triunités
4. Les sept triunités
5. Triodités

#### PAPER 104 GROWTH OF THE TRINITY CONCEPT

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Urantian Trinity Concepts
2. Trinity Unity and Deity Plurality
3. Trinities and Triunities
4. The Seven Triunities
5. Triodities

##### Introduction

IL ne faut pas confondre le concept de Trinité, dans la religion révélée, avec les croyances aux triades des religions évolutionnaires. Les idées de triades sont nées de beaucoup de relations suggestives, mais principalement parce que les doigts ont trois phalanges, parce qu'il faut un minimum de trois pieds pour stabiliser un siège, parce que trois points d'appui permettent de dresser une tente ; en outre, pendant longtemps, l'homme primitif ne sut pas compter au-delà de trois.

À part certains vocables naturellement couplés tels que passé et présent, jour et nuit, chaud et froid, mâle et femelle, l'homme a généralement tendance à penser en triades : hier, aujourd'hui et demain ; lever du soleil, midi et coucher du soleil ; père, mère et enfant. On fait un triple ban au vainqueur. On enterre les morts le troisième jour et l'on apaise le fantôme par trois aspersion d'eau.

Comme conséquence de ces associations naturelles dans l'expérience humaine, la triade fit son apparition dans la religion, et cela bien avant que la Trinité Paradisiaque des Dêités, ou même aucun de ses représentants, eût été révélée à

##### INTRODUCTION

*104:0.1 (1143.1)* THE Trinity concept of revealed religion must not be confused with the triad beliefs of evolutionary religions. The ideas of triads arose from many suggestive relationships but chiefly because of the three joints of the fingers, because three legs were the fewest which could stabilize a stool, because three support points could keep up a tent; furthermore, primitive man, for a long time, could not count beyond three.

*104:0.2 (1143.2)* Aside from certain natural couplets, such as past and present, day and night, hot and cold, and male and female, man generally tends to think in triads: yesterday, today, and tomorrow; sunrise, noon, and sunset; father, mother, and child. Three cheers are given the victor. The dead are buried on the third day, and the ghost is placated by three ablutions of water.

*104:0.3 (1143.3)* As a consequence of these natural associations in human experience, the triad made its appearance in religion, and this long before the Paradise Trinity of Deities, or even any of their representatives, had been revealed to mankind.

l'humanité. Plus tard, les Persans, les Hindous, les Grecs, les Égyptiens, les Babyloniens, les Romains et les Scandinaves eurent tous des dieux formant des triades, mais ce n'étaient pas encore de vraies trinités. Les triades de déités eurent toutes une origine naturelle et apparurent à un moment ou à un autre chez la plupart des peuples intelligents d'Urantia. Le concept d'une triade évolutionnaire a parfois été mêlé à celui d'une Trinité révélée ; dans ce cas, il est souvent impossible de distinguer l'une de l'autre.

Later on, the Persians, Hindus, Greeks, Egyptians, Babylonians, Romans, and Scandinavians all had triad gods, but these were still not true trinities. Triad deities all had a natural origin and have appeared at one time or another among most of the intelligent peoples of Urantia. Sometimes the concept of an evolutionary triad has become mixed with that of a revealed Trinity; in these instances it is often impossible to distinguish one from the other.

## 1. CONCEPTS URANTIENS DE TRINITÉ

La première révélation urantienne conduisant à comprendre la Trinité du Paradis, fut faite par l'état-major du Prince Caligastia, il y a environ cinq-cent-mille ans. Ce tout premier concept fut perdu, pour le monde, pendant les temps troublés qui suivirent la rébellion planétaire.

La deuxième présentation de la Trinité fut faite par Adam et Ève dans le premier et le second jardins. Ces enseignements n'avaient pas été entièrement effacés même à l'époque de Machiventa Melchizédek, environ trente-cinq-mille ans plus tard, car le concept des Séthites relatif à la Trinité subsista aussi bien en Mésopotamie qu'en Égypte, mais plus spécialement aux Indes, où il fut longtemps perpétué dans Agni, le tricéphale dieu védique du feu.

La troisième présentation de la Trinité fut faite par Machiventa Melchizédek, et cette doctrine fut symbolisée par les trois cercles concentriques que le sage de Salem portait sur son pectoral. Mais Machiventa trouva très difficile d'enseigner aux Bédouins de Palestine des notions sur le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini. La plupart de ses disciples crurent que la Trinité se composait des trois Très Hauts de Norlatiadek ; quelques-uns conçurent la Trinité comme composée du Souverain Systémique, du Père de la Constellation et de la Dêité Créatrice de l'univers local ; un plus petit nombre encore réussit à comprendre de très loin l'idée de l'association paradisiaque du Père, du Fils et de l'Esprit.

Grâce aux activités des missionnaires de Salem, les enseignements de Melchizédek sur la Trinité se répandirent graduellement dans une grande partie de l'Eurasie et de l'Afrique du Nord. Il est souvent difficile de distinguer entre les triades et les trinités dans les derniers temps des Andites et dans les âges postérieurs à Melchizédek, époques où les deux concepts se mêlèrent et se fondirent dans une certaine mesure.

Parmi les Hindous, le concept trinitaire prit naissance en tant qu'Être, Intelligence et Joie.

## 1. URANTIAN TRINITY CONCEPTS

*104:1.1 (1143.4)* The first Urantian revelation leading to the comprehension of the Paradise Trinity was made by the staff of Prince Caligastia about one-half million years ago. This earliest Trinity concept was lost to the world in the unsettled times following the planetary rebellion.

*104:1.2 (1143.5)* The second presentation of the Trinity was made by Adam and Eve in the first and second gardens. These teachings had not been wholly obliterated even in the times of Machiventa Melchizedek about thirty-five thousand years later, for the Trinity concept of the Sethites persisted in both Mesopotamia and Egypt but more especially in India, where it was long perpetuated in Agni, the Vedic three-headed fire god.

*104:1.3 (1143.6)* The third presentation of the Trinity was made by Machiventa Melchizedek, and this doctrine was symbolized by the three concentric circles which the sage of Salem wore on his breast plate. But Machiventa found it very difficult to teach the Palestinian Bedouins about the Universal Father, the Eternal Son, and the Infinite Spirit. Most of his disciples thought that the Trinity consisted of the three Most Highs of Norlatiadek; a few conceived of the Trinity as the System Sovereign, the Constellation Father, and the local universe Creator Deity; still fewer even remotely grasped the idea of the Paradise association of the Father, Son, and Spirit.

*104:1.4 (1144.1)* Through the activities of the Salem missionaries the Melchizedek teachings of the Trinity gradually spread throughout much of Eurasia and northern Africa. It is often difficult to distinguish between the triads and the trinities in the later Andite and the post-Melchizedek ages, when both concepts to a certain extent intermingled and coalesced.

*104:1.5 (1144.2)* Among the Hindus the trinitarian concept took root as Being, Intelligence, and Joy.



(Une conception hindoue plus tardive fut celle de Brahma, Siva et Vishnou.) Tandis que les descriptions primitives de la Trinité étaient apportées aux Indes par les prêtres séthites, les idées plus récentes sur la Trinité furent importées par les missionnaires de Salem et développées par des penseurs natifs des Indes à l'aide d'une conjugaison de ces doctrines avec les conceptions des triades évolutionnaires.

La foi bouddhique développa deux doctrines de nature trinitaire. La première, présentée par Gautama Siddharta, fut celle du Maître, de la Loi et de la Fraternité. L'idée ultérieure, qui se développa dans les branches septentrionales des disciples de Bouddha, embrassait le Seigneur Suprême, l'Esprit Saint et le Sauveur Incarné.

Ces idées des Hindous et des bouddhistes étaient de réels postulats trinitaires, c'est-à-dire l'idée d'une triple manifestation d'un Dieu monothéiste. Une vraie conception trinitaire ne consiste pas simplement à grouper ensemble trois dieux séparés.

Les Hébreux avaient des notions de la Trinité par les traditions kénites datant de Melchizédek, mais leur zèle monothéiste pour le Dieu unique Yahweh éclipsa tous ces enseignements, à tel point qu'au moment de l'apparition de Jésus, la doctrine des Élohim avait été pratiquement éliminée de la théologie juive. Le mental hébraïque ne pouvait concilier le concept trinitaire avec la croyance monothéiste au Seigneur Unique, le Dieu d'Israël.

Les pratiquants de la foi islamique ne réussirent pas non plus à saisir l'idée de la Trinité. Il est toujours difficile, à un monothéisme émergent, faisant face au polythéisme, de tolérer le trinitarisme. C'est dans les religions ayant une solide tradition monothéiste doublée de souplesse doctrinale que l'idée de trinité s'implante le mieux. Les grands monothéistes, les Hébreux et les mahométans, trouvèrent difficile de distinguer entre l'adoration de trois dieux, le polythéisme et le trinitarisme, l'adoration d'une seule Déeité existant sous une manifestation trine de divinité et de personnalité.

Jésus enseigna la vérité à ses apôtres au sujet des personnes de la Trinité du Paradis, mais ils crurent qu'il parlait figurativement et symboliquement. Ayant été élevés dans le monothéisme hébreu, ils trouvèrent difficile d'admettre la moindre croyance qui parût en conflit avec leur concept dominant de Yahweh. Les premiers chrétiens héritèrent des préjugés hébreux contre le concept de la Trinité.

La première Trinité du christianisme fut proclamée à Antioche et consistait en Dieu, sa Parole et sa Sagesse. Paul était au courant de la Trinité Paradisiaque du Père, du Fils et de

(A later Indian conception was Brahma, Siva, and Vishnu.) While the earlier Trinity portrayals were brought to India by the Sethite priests, the later ideas of the Trinity were imported by the Salem missionaries and were developed by the native intellects of India through a compounding of these doctrines with the evolutionary triad conceptions.

104:1.6 (1144.3) The Buddhist faith developed two doctrines of a trinitarian nature: The earlier was Teacher, Law, and Brotherhood; that was the presentation made by Gautama Siddhartha. The later idea, developing among the northern branch of the followers of Buddha, embraced Supreme Lord, Holy Spirit, and Incarnate Savior.

104:1.7 (1144.4) And these ideas of the Hindus and Buddhists were real trinitarian postulates, that is, the idea of a threefold manifestation of a monotheistic God. A true trinity conception is not just a grouping together of three separate gods.

104:1.8 (1144.5) The Hebrews knew about the Trinity from the Kenite traditions of the days of Melchizedek, but their monotheistic zeal for the one God, Yahweh, so eclipsed all such teachings that by the time of Jesus' appearance the Elohim doctrine had been practically eradicated from Jewish theology. The Hebrew mind could not reconcile the trinitarian concept with the monotheistic belief in the One Lord, the God of Israel.

104:1.9 (1144.6) The followers of the Islamic faith likewise failed to grasp the idea of the Trinity. It is always difficult for an emerging monotheism to tolerate trinitarianism when confronted by polytheism. The trinity idea takes best hold of those religions which have a firm monotheistic tradition coupled with doctrinal elasticity. The great monotheists, the Hebrews and Mohammedans, found it difficult to distinguish between worshipping three gods, polytheism, and trinitarianism, the worship of one Deity existing in a triune manifestation of divinity and personality.

104:1.10 (1144.7) Jesus taught his apostles the truth regarding the persons of the Paradise Trinity, but they thought he spoke figuratively and symbolically. Having been nurtured in Hebraic monotheism, they found it difficult to entertain any belief that seemed to conflict with their dominating concept of Yahweh. And the early Christians inherited the Hebraic prejudice against the Trinity concept.

104:1.11 (1144.8) The first Trinity of Christianity was proclaimed at Antioch and consisted of God, his Word, and his Wisdom. Paul knew of the Paradise Trinity of Father, Son, and Spirit, but he

l'Esprit, mais il prêchait rarement sur ce thème et n'en fit mention que dans de rares lettres aux nouvelles Églises en formation. Même alors, et comme les autres apôtres, Paul confondait Jésus, Fils Créateur de l'univers local, avec la Deuxième Personne de la Déité, le Fils Éternel du Paradis.

Le concept chrétien de la Trinité, qui commença à être admis vers la fin du premier siècle après le Christ, comprenait le Père Universel, le Fils Créateur de Nébadon et la Divine Ministre de Salvington — Esprit-Mère de l'univers local et compagne créative du Fils Créateur.

Depuis l'époque de Jésus et jusqu'à la publication de ces révélations, la véritable identité de la Trinité du Paradis n'a pas été connue sur Urantia (sauf par certaines personnes à qui elle fut spécialement révélée). Bien que le concept chrétien de la Trinité fût erroné en fait, il était pratiquement vrai sous le rapport des relations spirituelles. Il ne souffrait d'embarras que dans ses implications philosophiques et ses conséquences cosmologiques. Nombre de personnes douées d'une mentalité cosmique ont eu peine à croire que la Deuxième Personne de la Déité, le deuxième membre d'une Trinité infinie, ait séjourné sur Urantia. En effet, bien que ce soit vrai en esprit, ce n'est pas exact en fait. Les Micaëls Créateurs incorporent pleinement la divinité du Fils Éternel, mais ne sont pas la personnalité absolue.

## 2. UNITÉ TRINITAIRE ET PLURALITÉ DE

### DÉITÉ

Le monothéisme s'éleva comme une protestation philosophique contre l'incohérence du polythéisme. Il se développa d'abord au travers d'organisations de type panthéon avec compartimentage des activités surnaturelles, puis dans l'hénothéisme en exaltant un seul dieu au-dessus des nombreux autres, et enfin en excluant tous les dieux, sauf le Dieu Unique de valeur finale.

Le trinitarisme est issu de la protestation expérientielle contre l'impossibilité de concevoir l'unicité d'une Déité solitaire dépourvue d'anthropomorphisme et de rapport avec une signification universelle. Avec le temps, la philosophie tend à abstraire les qualités personnelles du concept de Déité du pur monothéisme, réduisant ainsi cette idée d'un Dieu sans rapports extérieurs au statut d'un Absolu panthéiste. Il a toujours été malaisé de comprendre la nature personnelle d'un Dieu n'ayant pas, sur un pied d'égalité, des relations

seldom preached about it and made mention thereof in only a few of his letters to the newly forming churches. Even then, as did his fellow apostles, Paul confused Jesus, the Creator Son of the local universe, with the Second Person of Deity, the Eternal Son of Paradise.

104:1.12 (1144.9) The Christian concept of the Trinity, which began to gain recognition near the close of the first century after Christ, was comprised of the Universal Father, the Creator Son of Nebadon, and the Divine Minister of Salvington — Mother Spirit of the local universe and creative consort of the Creator Son.

104:1.13 (1145.1) Not since the times of Jesus has the factual identity of the Paradise Trinity been known on Urantia (except by a few individuals to whom it was especially revealed) until its presentation in these revelatory disclosures. But though the Christian concept of the Trinity erred in fact, it was practically true with respect to spiritual relationships. Only in its philosophic implications and cosmological consequences did this concept suffer embarrassment: It has been difficult for many who are cosmic minded to believe that the Second Person of Deity, the second member of an infinite Trinity, once dwelt on Urantia; and while in spirit this is true, in actuality it is not a fact. The Michael Creators fully embody the divinity of the Eternal Son, but they are not the absolute personality.

## 2. TRINITY UNITY AND DEITY PLURALITY

104:2.1 (1145.2) Monotheism arose as a philosophic protest against the inconsistency of polytheism. It developed first through pantheon organizations with the departmentalization of supernatural activities, then through the henotheistic exaltation of one god above the many, and finally through the exclusion of all but the One God of final value.

104:2.2 (1145.3) Trinitarianism grows out of the experiential protest against the impossibility of conceiving the oneness of a deanthropomorphized solitary Deity of unrelated universe significance. Given a sufficient time, philosophy tends to abstract the personal qualities from the Deity concept of pure monotheism, thus reducing this idea of an unrelated God to the status of a pantheistic Absolute. It has always been difficult to understand the personal nature of a God who has no personal relationships in equality with other and co-ordinate personal beings. Personality in Deity demands that such Deity exist in relation to other

personnelles avec d'autres êtres personnels coordonnés. La personnalité chez la Dêité exige que cette Dêité existe en relation avec d'autres Dêités personnelles égales.

En reconnaissant le concept de la Trinité, le mental humain peut espérer saisir un aperçu des relations réciproques entre l'amour et la loi dans les créations de l'espace-temps. Par la foi spirituelle, l'homme acquiert la clairvoyance sur l'amour de Dieu, mais il ne tarde pas à découvrir que cette foi spirituelle n'a pas d'influence sur les lois ordonnées de l'univers matériel. Indépendamment de la fermeté de la croyance de l'homme que Dieu est son Père Paradisiaque, les horizons cosmiques en expansion exigent qu'il reconnaisse aussi, comme une loi universelle, la réalité de la Dêité du Paradis et qu'il admette la souveraineté de la Trinité. Cette souveraineté qui s'étend du Paradis vers l'extérieur domine même les univers locaux évolutifs des Fils Créateurs et des Filles Créatives issus des trois personnes éternelles dont l'union de dêité est le fait, la réalité et l'éternelle indivisibilité de la Trinité du Paradis.

Cette même Trinité du Paradis est une entité réelle — non une personnalité, mais néanmoins une réalité véritable et absolue. Sans être une personnalité, elle est néanmoins une entité compatible avec des personnalités coexistantes — les personnalités du Père, du Fils et de l'Esprit. La Trinité est une réalité de Dêité qui dépasse la somme de ses parties, elle est issue de la conjonction des trois Dêités Paradisiaques. Les qualités, les caractéristiques et les fonctions de la Trinité ne sont pas la simple somme des attributs des trois Dêités Paradisiaques. Les fonctions de la Trinité sont uniques, originales et non entièrement prévisibles d'après l'analyse des attributs du Père, du Fils et de l'Esprit.

Par exemple, le Maître, lorsqu'il était sur terre, prévint ses disciples que la justice n'est jamais un acte personnel, mais toujours une fonction collective. Les Dieux n'administrent pas non plus la justice en tant que personnes, mais ils accomplissent cette même fonction en tant qu'ensemble collectif, en tant que Trinité du Paradis.

Saisir le concept de l'association trinitaire du Père, du Fils et de l'Esprit prépare le mental humain à la présentation ultérieure de certaines autres relations trines. La raison théologique peut se satisfaire pleinement du concept de la Trinité du Paradis, mais la raison philosophique et cosmologique exige que l'on reconnaisse les autres associations trines de la Source-Centre Première, ces triunités dans lesquelles l'Infini fonctionne en diverses capacités non paternelles de manifestation universelle — les relations entre le Dieu de la force, de l'énergie, du pouvoir, de la causalité, de la réaction, du potentiel, de l'actuel,

and equal personal Deity.

<sup>104:2.3 (1145.4)</sup> Through the recognition of the Trinity concept the mind of man can hope to grasp something of the interrelationship of love and law in the time-space creations. Through spiritual faith man gains insight into the love of God but soon discovers that this spiritual faith has no influence on the ordained laws of the material universe. Irrespective of the firmness of man's belief in God as his Paradise Father, expanding cosmic horizons demand that he also give recognition to the reality of Paradise Deity as universal law, that he recognize the Trinity sovereignty extending outward from Paradise and overshadowing even the evolving local universes of the Creator Sons and Creative Daughters of the three eternal persons whose deity union is the fact and reality and eternal indivisibility of the Paradise Trinity.

<sup>104:2.4 (1145.5)</sup> And this selfsame Paradise Trinity is a real entity — not a personality but nonetheless a true and absolute reality; not a personality but nonetheless compatible with coexistent personalities — the personalities of the Father, the Son, and the Spirit. The Trinity is a supersummative Deity reality eventuating out of the conjoining of the three Paradise Deities. The qualities, characteristics, and functions of the Trinity are not the simple sum of the attributes of the three Paradise Deities; Trinity functions are something unique, original, and not wholly predictable from an analysis of the attributes of Father, Son, and Spirit.

<sup>104:2.5 (1146.1)</sup> For example: The Master, when on earth, admonished his followers that justice is never a *personal* act; it is always a *group* function. Neither do the Gods, as persons, administer justice. But they perform this very function as a collective whole, as the Paradise Trinity.

<sup>104:2.6 (1146.2)</sup> The conceptual grasp of the Trinity association of Father, Son, and Spirit prepares the human mind for the further presentation of certain other threefold relationships. Theological reason may be fully satisfied by the concept of the Paradise Trinity, but philosophical and cosmological reason demand the recognition of the other triune associations of the First Source and Center, those triunities in which the Infinite functions in various non-Father capacities of universal manifestation — the relationships of the God of force, energy, power, causation, reaction, potentiality, actuality, gravity, tension, pattern,

de la gravité, de la tension, de l'archétype, du principe et de l'unité.

principle, and unity.

### 3. TRINITÉS ET TRIUNITÉS

Bien que l'humanité ait parfois commencé à saisir la signification de la Trinité des trois personnes de la Dêité, la logique exige que l'intellect humain perçoive l'existence de certaines relations entre tous les sept Absolus. Mais tout ce qui est vrai de la Trinité du Paradis n'est pas nécessairement vrai d'une triunité, car une triunité est autre chose qu'une trinité. Sous certains aspects fonctionnels, une triunité peut être analogue à une trinité, mais sa nature n'est jamais homologue de celle d'une trinité.

Les mortels d'Urantia sont en train de passer par une grande ère d'expansion des horizons et d'élargissement des concepts ; il faut que l'évolution de leur philosophie cosmique s'accélère pour marcher de pair avec l'expansion du champ intellectuel de la pensée humaine. À mesure que leur conscience cosmique s'étend, les mortels perçoivent les relations réciproques de tout ce qu'ils trouvent dans leur science matérielle, leur philosophie intellectuelle et leur clairvoyance spirituelle. Pourtant, en même temps que toute cette croyance à l'unité du cosmos, les hommes perçoivent la diversité de toutes les existences. Malgré tous les concepts concernant l'invariance de la Dêité, les hommes se rendent compte qu'ils vivent dans un univers en changement constant et en croissance expérimentielle. Indépendamment de la réalisation de la survie des valeurs spirituelles, les hommes doivent toujours compter avec les mathématiques et les prémathématiques de la force, de l'énergie et du pouvoir.

Il faut concilier, d'une manière ou d'une autre, l'éternelle complétude de l'infinité avec la croissance temporelle des univers en évolution et le caractère incomplet de leurs habitants expérimentiels. En quelque sorte, la conception de l'infinitude totale doit être segmentée et qualifiée pour permettre à l'intellect mortel et à l'âme morontielle de saisir le concept de valeur finale et de signification spiritualisante.

Alors que la raison réclame une unité monothéiste de la réalité cosmique, l'expérience finie exige le postulat d'une pluralité d'Absolus et de leur coordination en relations cosmiques. Sans existences coordonnées, la diversité des relations absolues n'a aucune chance d'apparaître, et les différentiels, variables, modificateurs, amortisseurs, qualificateurs ou réducteurs n'ont aucune occasion d'opérer.

Dans les présents exposés, la réalité totale (l'infinité) a été présentée telle qu'elle existe chez

### 3. TRINITIES AND TRIUNITIES

104:3.1 (1146.3) While mankind has sometimes grasped at an understanding of the Trinity of the three persons of Deity, consistency demands that the human intellect perceive that there are certain relationships between all seven Absolutes. But all that which is true of the Paradise Trinity is not necessarily true of a *triunity*, for a triunity is something other than a trinity. In certain functional aspects a triunity may be analogous to a trinity, but it is never homologous in nature with a trinity.

104:3.2 (1146.4) Mortal man is passing through a great age of expanding horizons and enlarging concepts on Urantia, and his cosmic philosophy must accelerate in evolution to keep pace with the expansion of the intellectual arena of human thought. As the cosmic consciousness of mortal man expands, he perceives the interrelatedness of all that he finds in his material science, intellectual philosophy, and spiritual insight. Still, with all this belief in the unity of the cosmos, man perceives the diversity of all existence. In spite of all concepts concerning the immutability of Deity, man perceives that he lives in a universe of constant change and experiential growth. Regardless of the realization of the survival of spiritual values, man has ever to reckon with the mathematics and premathematics of force, energy, and power.

104:3.3 (1146.5) In some manner the eternal repleteness of infinity must be reconciled with the time-growth of the evolving universes and with the incompleteness of the experiential inhabitants thereof. In some way the conception of total infinitude must be so segmented and qualified that the mortal intellect and the morontia soul can grasp this concept of final value and spiritualizing significance.

104:3.4 (1146.6) While reason demands a monotheistic unity of cosmic reality, finite experience requires the postulate of plural Absolutes and of their co-ordination in cosmic relationships. Without co-ordinate existences there is no possibility for the appearance of diversity of absolute relationships, no chance for the operation of differentials, variables, modifiers, attenuators, qualifiers, or diminishers.

104:3.5 (1146.7) In these papers total reality (infinity) has been presented as it exists in the seven

les sept Absolus :

1. Le Père Universel.
2. Le Fils Éternel.
3. L'Esprit Infini.
4. L'Île du Paradis.
5. L'Absolu de Dêité.
6. L'Absolu Universel.
7. L'Absolu Non Qualifié.

La Source-Centre Première, qui est Père pour le Fils Éternel, est aussi Archétype pour l'Île du Paradis. Elle est personnalité non qualifiée chez le Fils, mais personnalité en potentiel chez l'Absolu de Dêité. Le Père est énergie révélée dans le Paradis-Havona, et en même temps énergie cachée dans l'Absolu Non Qualifié. L'Infini est toujours révélé dans les actes incessants de l'Acteur Conjoint, tandis qu'il fonctionne éternellement dans les activités compensatrices, mais voilées, de l'Absolu Universel. C'est ainsi que le Père est relié aux six Absolus coordonnés, et que l'ensemble des sept englobe le cercle de l'infinité pendant tous les cycles sans fin de l'éternité.

Il semblerait que la triunité de relations absolues soit inévitable. La personnalité cherche à s'associer avec d'autres personnalités sur les niveaux absolus aussi bien que sur les autres niveaux. Et l'association des trois personnalités du Paradis rend éternelle la première triunité, l'union personnelle du Père, du Fils et de l'Esprit ; car, lorsque ces trois personnes se joignent en tant que personnes pour une fonction commune, elles constituent une triunité d'unité fonctionnelle, et non une trinité — une entité organique — mais néanmoins une triunité, une triple unanimité fonctionnelle agrégée.

La Trinité du Paradis n'est pas une triunité ; elle n'est pas une unanimité fonctionnelle ; elle est plutôt une Dêité indivise et indivisible. Le Père, le Fils et l'Esprit peuvent (en tant que personnes) entretenir des relations avec la Trinité du Paradis, car la Trinité est leur Dêité indivise. Le Père, le Fils et l'Esprit n'entretiennent pas de relations personnelles similaires avec la première triunité, car celle-ci est leur union fonctionnelle en tant que trois personnes. C'est seulement en tant que Trinité — en tant que Dêité indivise — qu'ils entretiennent collectivement une relation extérieure avec la triunité de leur groupement personnel.

C'est ainsi que la Trinité du Paradis reste unique parmi les relations absolues ; il y a plusieurs triunités existentielles, mais seulement une Trinité existentielle. Une triunité n'est pas une entité. Elle est fonctionnelle plutôt qu'organique.

Absolutes:

- 104:3.6 (1146.8) 1. The Universal Father.
- 104:3.7 (1146.9) 2. The Eternal Son.
- 104:3.8 (1146.10) 3. The Infinite Spirit.
- 104:3.9 (1147.1) 4. The Isle of Paradise.
- 104:3.10 (1147.2) 5. The Deity Absolute.
- 104:3.11 (1147.3) 6. The Universal Absolute.
- 104:3.12 (1147.4) 7. The Unqualified Absolute.

104:3.13 (1147.5) The First Source and Center, who is Father to the Eternal Son, is also Pattern to the Paradise Isle. He is personality unqualified in the Son but personality potentialized in the Deity Absolute. The Father is energy revealed in Paradise-Havona and at the same time energy concealed in the Unqualified Absolute. The Infinite is ever disclosed in the ceaseless acts of the Conjoint Actor while he is eternally functioning in the compensating but enshrouded activities of the Universal Absolute. Thus is the Father related to the six co-ordinate Absolutes, and thus do all seven encompass the circle of infinity throughout the endless cycles of eternity.

104:3.14 (1147.6) It would seem that triunity of absolute relationships is inevitable. Personality seeks other personality association on absolute as well as on all other levels. And the association of the three Paradise personalities eternalizes the first triunity, the personality union of the Father, the Son, and the Spirit. For when these three persons, as *persons*, conjoin for united function, they thereby constitute a triunity of functional unity, not a trinity — an organic entity — but nonetheless a triunity, a threefold functional aggregate unanimity.

104:3.15 (1147.7) The Paradise Trinity is not a triunity; it is not a functional unanimity; rather it is undivided and indivisible Deity. The Father, Son, and Spirit (as persons) can sustain a relationship to the Paradise Trinity, for the Trinity *is* their undivided Deity. The Father, Son, and Spirit sustain no such personal relationship to the first triunity, for that *is* their functional union as three persons. Only as the Trinity — as undivided Deity — do they collectively sustain an external relationship to the triunity of their personal aggregation.

104:3.16 (1147.8) Thus does the Paradise Trinity stand unique among absolute relationships; there are several existential triunities but only one existential Trinity. A triunity is *not* an entity. It is functional rather than organic. Its members are partners



Ses membres sont associés plutôt que corporatifs. Les composants d'une triunité peuvent être des entités, mais la triunité elle-même est une association.

Il existe toutefois un point de comparaison entre trinité et triunité : les deux se traduisent par des fonctions représentant quelque chose d'autre que la somme discernable des attributs des membres qui les composent. Elles sont donc comparables sous l'angle fonctionnel, mais sans présenter par ailleurs de relations catégoriques. En gros, on pourrait dire qu'elles sont reliées comme la relation de fonction et de structure, mais la fonction de l'association triunité n'est pas la fonction de la structure ou de l'entité trinité.

Les triunités n'en sont pas moins réelles, très réelles. En elles, la réalité totale est rendue fonctionnelle et, par elles, le Père Universel exerce un contrôle immédiat et personnel sur les fonctions maîtresses de l'infinité.

#### 4. LES SEPT TRIUNITÉS

En essayant de décrire sept triunités, nous attirons l'attention sur le fait que le Père Universel est le membre primordial de chacune d'elles. Il est, il était et il sera toujours : la Première Source-Père Universel, le Centre Absolu, la Cause Première, le Contrôleur Universel, le Fournisseur d'Énergie Illimité, l'Unité Originelle, le Soutien Non Qualifié, la Première Personne de Dêité, l'Archétype Cosmique Primordial et l'Essence de l'Infinité. Le Père Universel est la cause personnelle des Absolus : il est l'absolu des Absolus.

Voici des suggestions sur la nature et la signification des sept triunités :

La Première Triunité — la triunité personnelle-intentionnelle. C'est le groupement des trois personnalités de Dêité :

1. Le Père Universel.
2. Le Fils Éternel.
3. L'Esprit Infini.

C'est la triple union de l'amour, de la miséricorde et du ministère — l'association intentionnelle et personnelle des trois personnalités éternelles du Paradis. C'est l'association divinement fraternelle, aimant les créatures, agissant paternellement et encourageant l'ascension. Les divines personnalités de cette première triunité sont des Dieux qui confèrent la personnalité, effusent l'esprit et attribuent le mental.

C'est la triunité de volition infinie ; elle agit

rather than corporative. The components of the triunities may be entities, but a triunity itself is an association.

<sup>104:3.17 (1147.9)</sup> There is, however, one point of comparison between trinity and triunity: Both eventuate in functions that are something other than the discernible sum of the attributes of the component members. But while they are thus comparable from a functional standpoint, they otherwise exhibit no categorical relationship. They are roughly related as the relation of function to structure. But the function of the triunity association is not the function of the trinity structure or entity.

<sup>104:3.18 (1147.10)</sup> The triunities are nonetheless real; they are very real. In them is total reality functionalized, and through them does the Universal Father exercise immediate and personal control over the master functions of infinity.

#### 4. THE SEVEN TRIUNITIES

<sup>104:4.1 (1147.11)</sup> In attempting the description of seven triunities, attention is directed to the fact that the Universal Father is the primal member of each. He is, was, and ever will be: the First Universal Father-Source, Absolute Center, Primal Cause, Universal Controller, Limitless Energizer, Original Unity, Unqualified Upholder, First Person of Deity, Primal Cosmic Pattern, and Essence of Infinity. The Universal Father is the personal cause of the Absolutes; he is the absolute of Absolutes.

<sup>104:4.2 (1148.1)</sup> The nature and meaning of the seven triunities may be suggested as:

<sup>104:4.3 (1148.2)</sup> *The First Triunity — the personal-purposive triunity.* This is the grouping of the three Deity personalities:

<sup>104:4.4 (1148.3)</sup> 1. The Universal Father.

<sup>104:4.5 (1148.4)</sup> 2. The Eternal Son.

<sup>104:4.6 (1148.5)</sup> 3. The Infinite Spirit.

<sup>104:4.7 (1148.6)</sup> This is the threefold union of love, mercy, and ministry — the purposive and personal association of the three eternal Paradise personalities. This is the divinely fraternal, creature-loving, fatherly-acting, and ascension-promoting association. The divine personalities of this first triunity are personality-bequeathing, spirit-bestowing, and mind-endowing Gods.

<sup>104:4.8 (1148.7)</sup> This is the triunity of infinite volition; it

dans tout l'éternel présent et dans la totalité de l'écoulement passé-présent-futur du temps. Cette association produit l'infinité volitive et fournit les mécanismes par lesquels la Dêité personnelle devient autorévélatrice pour les créatures du cosmos en évolution.

La Deuxième Triunité — la triunité de pouvoir-archétype. Qu'il s'agisse d'un minuscule ultimaton, d'une étoile flamboyante, d'une nébuleuse tourbillonnante ou même de l'univers central ou des superunivers, depuis les plus petites organisations matérielles jusqu'aux plus grandes, l'archétype physique — la configuration cosmique — est toujours dérivé de la fonction de cette triunité, association composée :

1. Du Père-Fils.
2. De l'Ile du Paradis.
3. De l'Acteur Conjoint.

L'énergie est organisée par les agents cosmiques de la Source-Centre Troisième ; elle est façonnée d'après l'archétype du Paradis, la matérialisation absolue ; mais à l'arrière-plan de cette manipulation incessante se trouve la présence du Père-Fils dont l'union a d'abord animé l'archétype du Paradis en faisant apparaître Havona simultanément avec la naissance de l'Esprit Infini, l'Acteur Conjoint.

Dans l'expérience religieuse, les créatures prennent contact avec le Dieu qui est amour, mais cette clairvoyance spirituelle ne doit jamais faire oublier de reconnaître intelligemment le fait universel de l'archétype qui est le Paradis. Par le pouvoir irrésistible de l'amour divin, les personnalités du Paradis enrôlent l'adoration librement consentie de toutes les créatures et conduisent toutes ces personnalités nées d'esprit, dans les délices célestes du service perpétuel des fils finalitaires de Dieu. La deuxième triunité est l'architecte de la scène spatiale sur laquelle toutes ces opérations se déroulent ; elle détermine les archétypes de configuration cosmique.

Si l'amour caractérise la divinité de la première triunité, l'archétype est la manifestation galactique de la deuxième triunité. Ce qu'est la première triunité pour les personnalités en évolution, la deuxième triunité l'est pour les univers en évolution. L'archétype et la personnalité sont deux des grandes manifestations des actes de la Source-Centre Première. Et, si difficile que ce soit de le comprendre, il n'en est pas moins vrai que le pouvoir-archétype et la personnalité aimante ne sont qu'une seule et même réalité universelle ; l'Ile du Paradis et le Fils Éternel sont des révélations coordonnées, mais antipodales, de la nature insondable du Père Universel-Force.

La Troisième Triunité — la triunité d'évolution

acts throughout the eternal present and in all of the past-present-future flow of time. This association yields volitional infinity and provides the mechanisms whereby personal Deity becomes self-revelatory to the creatures of the evolving cosmos.

104:4.9 (1148.8) *The Second Triunity — the power-pattern triunity.* Whether it be a tiny ultimaton, a blazing star, or a whirling nebula, even the central or superuniverses, from the smallest to the largest material organizations, always is the physical pattern — the cosmic configuration — derived from the function of this triunity. This association consists of:

- 104:4.10 (1148.9) 1. The Father-Son.
- 104:4.11 (1148.10) 2. The Paradise Isle.
- 104:4.12 (1148.11) 3. The Conjoint Actor.

104:4.13 (1148.12) Energy is organized by the cosmic agents of the Third Source and Center; energy is fashioned after the pattern of Paradise, the absolute materialization; but behind all of this ceaseless manipulation is the presence of the Father-Son, whose union first activated the Paradise pattern in the appearance of Havona concomitant with the birth of the Infinite Spirit, the Conjoint Actor.

104:4.14 (1148.13) In religious experience, creatures make contact with the God who is love, but such spiritual insight must never eclipse the intelligent recognition of the universe fact of the pattern which is Paradise. The Paradise personalities enlist the freewill adoration of all creatures by the compelling power of divine love and lead all such spirit-born personalities into the supernal delights of the unending service of the finaliter sons of God. The second triunity is the architect of the space stage whereon these transactions unfold; it determines the patterns of cosmic configuration.

104:4.15 (1148.14) Love may characterize the divinity of the first triunity, but pattern is the galactic manifestation of the second triunity. What the first triunity is to evolving personalities, the second triunity is to the evolving universes. Pattern and personality are two of the great manifestations of the acts of the First Source and Center; and no matter how difficult it may be to comprehend, it is nonetheless true that the power-pattern and the loving person are one and the same universal reality; the Paradise Isle and the Eternal Son are co-ordinate but antipodal revelations of the unfathomable nature of the Universal Father-Force.

104:4.16 (1149.1) *The Third Triunity — the spirit-*

de l'esprit. La totalité de la manifestation spirituelle a son commencement et sa fin dans cette association constituée par :

1. Le Père Universel.
2. Le Fils-Esprit.
3. L'Absolu de Dêité.

Depuis la puissance d'esprit jusqu'à l'esprit du Paradis, tout esprit trouve l'expression de la réalité dans cette association trine de la pure essence d'esprit du Père, des valeurs d'esprit actives du Fils-Esprit et des potentiels d'esprit illimités de l'Absolu de Dêité. Les valeurs existentielles de l'esprit ont leur genèse primordiale, leur manifestation complète et leur destinée finale dans cette triunité.

Le Père existe avant l'esprit ; le Fils-Esprit agit comme esprit créateur actif ; l'Absolu de Dêité existe comme esprit englobant tout, même ce qui est au-delà de l'esprit.

La Quatrième Triunité — la triunité de l'infinité d'énergie. À l'intérieur de cette triunité s'éternisent les commencements et les fins de toute réalité d'énergie depuis la puissance d'espace jusqu'à la monota. Ce groupement comprend les membres suivants :

1. Le Père-Esprit.
2. L'Île du Paradis
3. L'Absolu Non Qualifié.

Le Paradis est le centre d'activation de l'énergie-force du cosmos — la position de la Source-Centre Première dans l'univers, le point focal cosmique de l'Absolu Non Qualifié et la source de toute énergie. Existentiellement présent dans cette triunité se trouve le potentiel énergétique du cosmos-infini, dont le grand univers et le maître univers ne sont que des manifestations partielles.

La quatrième triunité contrôle absolument les unités fondamentales d'énergie cosmique. Elle les libère de l'emprise de l'Absolu Non Qualifié d'une manière directement proportionnelle à l'apparition chez les Dêités expérientielles de la capacité subabsolue de contrôler et de stabiliser le cosmos en métamorphose.

Cette triunité est la force et l'énergie. Les possibilités illimitées de l'Absolu Non Qualifié sont centrées autour de l'absolutum de l'Île du Paradis, d'où émane l'agitation inimaginable de la quiétude, par ailleurs statique, du Non Qualifié. Les pulsations sans fin du cœur matériel paradisiaque du cosmos infini battent en harmonie avec l'archétype insondable et le plan impénétrable de l'Infini Fournisseur d'Énergie, la Source-Centre Première.

*evolutional triunity.* The entirety of spiritual manifestation has its beginning and end in this association, consisting of:

- 104:4.17 (1149.2) 1. The Universal Father.
- 104:4.18 (1149.3) 2. The Son-Spirit.
- 104:4.19 (1149.4) 3. The Deity Absolute.

104:4.20 (1149.5) From spirit potency to Paradise spirit, all spirit finds reality expression in this triune association of the pure spirit essence of the Father, the active spirit values of the Son-Spirit, and the unlimited spirit potentials of the Deity Absolute. The existential values of spirit have their primordial genesis, complete manifestation, and final destiny in this triunity.

104:4.21 (1149.6) The Father exists before spirit; the Son-Spirit functions as active creative spirit; the Deity Absolute exists as all-encompassing spirit, even beyond spirit.

104:4.22 (1149.7) *The Fourth Triunity — the triunity of energy infinity.* Within this triunity there eternalizes the beginnings and the endings of all energy reality, from space potency to monota. This grouping embraces the following:

- 104:4.23 (1149.8) 1. The Father-Spirit.
- 104:4.24 (1149.9) 2. The Paradise Isle.
- 104:4.25 (1149.10) 3. The Unqualified Absolute.

104:4.26 (1149.11) Paradise is the center of the force-energy activation of the cosmos — the universe position of the First Source and Center, the cosmic focal point of the Unqualified Absolute, and the source of all energy. Existentially present within this triunity is the energy potential of the cosmos-infinite, of which the grand universe and the master universe are only partial manifestations.

104:4.27 (1149.12) The fourth triunity absolutely controls the fundamental units of cosmic energy and releases them from the grasp of the Unqualified Absolute in direct proportion to the appearance in the experiential Deities of subabsolute capacity to control and stabilize the metamorphosing cosmos.

104:4.28 (1149.13) This triunity is force and energy. The endless possibilities of the Unqualified Absolute are centered around the absolutum of the Isle of Paradise, whence emanate the unimaginable agitations of the otherwise static quiescence of the Unqualified. And the endless throbbing of the material Paradise heart of the infinite cosmos beats in harmony with the unfathomable pattern and the unsearchable plan of the Infinite Energizer, the First Source and Center.

La Cinquième Triunité — la triunité d'infinité réactive. Cette association consiste en :

1. Le Père Universel.
2. L'Absolu Universel.
3. L'Absolu Non Qualifié.

Ce groupement rend éternelle la réalisation fonctionnelle de l'infinité de tout ce qu'il est possible de rendre actuel dans les domaines de la réalité n'appartenant pas à la déité. Cette triunité manifeste une capacité illimitée de réaction aux présences et aux actes volitifs, causatifs, tensoriels et archétypaux des autres triunités.

La Sixième Triunité — la triunité de la Déité en association cosmique. Ce groupement est constitué par :

1. Le Père Universel.
2. L'Absolu de Déité.
3. L'Absolu Universel.

C'est l'association de la Déité-dans-le-cosmos, l'immanence de la Déité en conjonction avec la transcendance de la Déité. C'est la dernière extension de la divinité sur les niveaux de l'infinité vers les réalités qui se trouvent en dehors du domaine de la réalité déifiée.

La Septième Triunité — la triunité d'unité infinie. Celle-ci est l'unité de l'infinité fonctionnellement manifeste dans le temps et l'éternité, l'unification coordonnée des actuels et des potentiels. Ce groupe se compose :

1. Du Père Universel.
2. De l'Acteur Conjoint.
3. De l'Absolu Universel.

L'Acteur Conjoint intègre universellement les aspects fonctionnels variables de toute la réalité rendue actuelle sur tous les niveaux de manifestation depuis les niveaux finis, en passant par les niveaux transcendants et jusqu'aux niveaux absolus. L'Absolu Universel compense parfaitement les différenciations inhérentes aux divers aspects de toute réalité incomplète, depuis les potentialités illimitées de réalité de Déité active-volitive et causative jusqu'aux possibilités sans bornes de réalité de non-déité, statique et réactive, dans les domaines incompréhensibles de l'Absolu Non Qualifié.

Quand ils agissent dans cette triunité, l'Acteur Conjoint et l'Absolu Universel sont également sensibles aux présences de Déité et de non-déité, ainsi d'ailleurs que la Source-Centre Première qui, dans cette relation, est pratiquement impossible à distinguer conceptuellement du JE SUIS.

104:4.29 (1149.14) *The Fifth Triunity — the triunity of reactive infinity.* This association consists of:

- 104:4.30 (1149.15) 1. The Universal Father.
- 104:4.31 (1149.16) 2. The Universal Absolute.
- 104:4.32 (1149.17) 3. The Unqualified Absolute.

104:4.33 (1149.18) This grouping yields the eternalization of the functional infinity realization of all that is actualizable within the domains of nondeity reality. This triunity manifests unlimited reactive capacity to the volitional, causative, tensional, and patternal actions and presences of the other triunities.

104:4.34 (1150.1) *The Sixth Triunity — the triunity of cosmic-associated Deity.* This grouping consists of:

- 104:4.35 (1150.2) 1. The Universal Father.
- 104:4.36 (1150.3) 2. The Deity Absolute.
- 104:4.37 (1150.4) 3. The Universal Absolute.

104:4.38 (1150.5) This is the association of Deity-in-the-cosmos, the immanence of Deity in conjunction with the transcendence of Deity. This is the last outreach of divinity on the levels of infinity toward those realities which lie outside the domain of deified reality.

104:4.39 (1150.6) *The Seventh Triunity — the triunity of infinite unity.* This is the unity of infinity functionally manifest in time and eternity, the co-ordinate unification of actuals and potentials. This group consists of:

- 104:4.40 (1150.7) 1. The Universal Father.
- 104:4.41 (1150.8) 2. The Conjoint Actor.
- 104:4.42 (1150.9) 3. The Universal Absolute.

104:4.43 (1150.10) The Conjoint Actor universally integrates the varying functional aspects of all actualized reality on all levels of manifestation, from finites through transcendentals and on to absolutes. The Universal Absolute perfectly compensates the differentials inherent in the varying aspects of all incomplete reality, from the limitless potentialities of active-volitional and causative Deity reality to the boundless possibilities of static, reactive, nondeity reality in the incomprehensible domains of the Unqualified Absolute.

104:4.44 (1150.11) As they function in this triunity, the Conjoint Actor and the Universal Absolute are alike responsive to Deity and to nondeity presences, as also is the First Source and Center, who in this relationship is to all intents and purposes conceptually indistinguishable from the I AM.

Ces approximations sont suffisantes pour élucider le concept des triunités. Faute de connaître le niveau ultime des triunités, vous ne pouvez pleinement comprendre les sept premières. Bien que nous estimions qu'il n'est pas sage de pousser plus loin leur étude, nous pouvons dire qu'il existe quinze associations trines de la Source-Centre Première, dont huit ne sont pas révélées dans ces fascicules. Ces associations non révélées s'occupent de réalités, d'actualisations et de potentialités qui se trouvent au-delà du niveau expérientiel de la suprématie.

Les triunités sont le volant fonctionnel de l'infinité, l'unification de la nature unique des Sept Absolus de l'Infinité. C'est la présence existentielle des triunités qui permet au Père-JE SUIS de faire l'expérience de l'unité fonctionnelle d'infinité, malgré la diversification de l'infinité en sept Absolus. La Source-Centre Première est le membre unificateur de toutes les triunités ; en lui, toutes choses ont leur commencement non qualifié, leur existence éternelle et leur destinée infinie — « en lui, toutes choses subsistent ».

Bien que ces associations ne puissent augmenter l'infinité du Père-JE SUIS, elles paraissent rendre possibles les manifestations subinfinies et subabsolues de sa réalité. Les sept triunités multiplient la variabilité, éternisent de nouvelles profondeurs, déitisent de nouvelles valeurs, dévoilent de nouveaux potentiels, révèlent de nouvelles significations. Toutes ces manifestations diversifiées, dans le temps et l'espace et dans le cosmos éternel, ont leur existence dans l'état statique hypothétique de l'infinité originelle du JE SUIS.

104:4.45 (1150.12) These approximations are sufficient to elucidate the concept of the triunities. Not knowing the ultimate level of the triunities, you cannot fully comprehend the first seven. While we do not deem it wise to attempt any further elaboration, we may state that there are fifteen triune associations of the First Source and Center, eight of which are unrevealed in these papers. These unrevealed associations are concerned with realities, actualities, and potentialities which are beyond the experiential level of supremacy.

104:4.46 (1150.13) The triunities are the functional balance wheel of infinity, the unification of the uniqueness of the Seven Infinity Absolutes. It is the existential presence of the triunities that enables the Father-I AM to experience functional infinity unity despite the diversification of infinity into seven Absolutes. The First Source and Center is the unifying member of all triunities; in him all things have their unqualified beginnings, eternal existences, and infinite destinies — “in him all things consist.”

104:4.47 (1150.14) Although these associations cannot augment the infinity of the Father-I AM, they do appear to make possible the subinfinite and subabsolute manifestations of his reality. The seven triunities multiply versatility, eternalize new depths, deitize new values, disclose new potentialities, reveal new meanings; and all these diversified manifestations in time and space and in the eternal cosmos are existent in the hypothetical stasis of the original infinity of the I AM.

## 5. TRIODITÉS

Il existe certaines autres relations trines qui ne contiennent pas le Père dans leur constitution, mais ce ne sont pas vraiment des triunités, et elles sont toujours distinctes des triunités du Père. Elles portent des noms divers, triunités associées, triunités coordonnées et triodités. Elles sont des conséquences de l'existence des triunités. Deux de ces associations sont constituées comme suit :

La Triodité d'Actualité. Cette triodité consiste en relations réciproques entre trois actuels absolus :

1. Le Fils Éternel.
2. L'Île du Paradis.
3. L'Acteur Conjoint.

Le Fils Éternel est l'absolu de la réalité d'esprit, la personnalité absolue. L'Île du Paradis

## 5. TRIODITIES

104:5.1 (1151.1) There are certain other triune relationships which are non-Father in constitution, but they are not real triunities, and they are always distinguished from the Father triunities. They are called variously, associate triunities, co-ordinate triunities, and *triodities*. They are consequential to the existence of the triunities. Two of these associations are constituted as follows:

104:5.2 (1151.2) *The Triodity of Actuality.* This triodity consists in the interrelationship of the three absolute actuals:

- 104:5.3 (1151.3) 1. The Eternal Son.
- 104:5.4 (1151.4) 2. The Paradise Isle.
- 104:5.5 (1151.5) 3. The Conjoint Actor.

104:5.6 (1151.6) The Eternal Son is the absolute of spirit reality, the absolute personality. The



est l'absolu de la réalité cosmique, l'archétype absolu. L'Acteur Conjoint est l'absolu de la réalité mentale, le coordonné de la réalité d'esprit absolue et la synthèse personnalité-pouvoir au niveau de la Dêité existentielle. Cette association trine extériorise la coordination du total de la réalité rendue actuelle — spirituelle, cosmique ou mentale. Elle est non-qualifiée dans l'actualité.

La Triodité de Potentialité. Cette triodité est formée par l'association des trois Absolus de potentialité :

1. L'Absolu de Dêité.
2. L'Absolu Universel.
3. L'Absolu Non Qualifié.

Ainsi se trouvent associés les réservoirs d'infinité de toute réalité d'énergie latente — spirituelle, mentale ou cosmique. Cette association produit l'intégration de toute réalité d'énergie latente. Elle est infinie en potentiel.

De même que les triunités s'occupent primordialement d'unifier fonctionnellement l'infinité, de même les triodités sont impliquées dans l'apparition cosmique des Dêités expérientielles. Les triunités sont indirectement intéressées par les Dêités expérientielles — Suprême, Ultime et Absolue — mais les triodités le sont directement. Elles apparaissent dans la synthèse émergente de personnalité-pouvoir de l'Être Suprême. Et, pour les créatures temporelles de l'espace, l'Être Suprême est une révélation de l'unité du JE SUIS.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

Paradise Isle is the absolute of cosmic reality, the absolute pattern. The Conjoint Actor is the absolute of mind reality, the co-ordinate of absolute spirit reality, and the existential Deity synthesis of personality and power. This triune association eventuates the co-ordination of the sum total of actualized reality — spirit, cosmic, or mindal. It is unqualified in actuality.

104:5.7 (1151.7) *The Triodity of Potentiality.* This triodity consists in the association of the three Absolutes of potentiality:

104:5.8 (1151.8) 1. The Deity Absolute.

104:5.9 (1151.9) 2. The Universal Absolute.

104:5.10 (1151.10) 3. The Unqualified Absolute.

104:5.11 (1151.11) Thus are interassociated the infinity reservoirs of all latent energy reality — spirit, mindal, or cosmic. This association yields the integration of all latent energy reality. It is infinite in potential.

104:5.12 (1151.12) As the triunities are primarily concerned with the functional unification of infinity, so are triodities involved in the cosmic appearance of experiential Deities. The triunities are indirectly concerned, but the triodities are directly concerned, in the experiential Deities — Supreme, Ultimate, and Absolute. They appear in the emerging power-personality synthesis of the Supreme Being. And to the time creatures of space the Supreme Being is a revelation of the unity of the I AM.

104:5.13 (1151.13) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 105. Déité et réalité

⇨ 104

Livre d'Urantia

106 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 105 DÉITÉ ET RÉALITÉ

##### Sections

###### Introduction

1. Le concept philosophique du JE SUIS
2. Le JE SUIS — trin et septuple
3. Les Sept Absolus de l'infinité
4. Unité, dualité et triunité
5. Promulgation de la réalité finie
6. Répercussions de la réalité finie
7. Extériorisation des transcendants

#### PAPER 105 DEITY AND REALITY

##### SECTIONS

###### Introduction

1. The Philosophic Concept of the I AM
2. The I AM as Triune and as Sevenfold
3. The Seven Absolutes of Infinity
4. Unity, Duality, and Triunity
5. Promulgation of Finite Reality
6. Repercussions of Finite Reality
7. Eventuation of Transcendentals

##### Introduction

MÊME POUR les ordres élevés d'intelligences de l'univers, l'infinité n'est que partiellement compréhensible et la finalité de la réalité n'est que relativement intelligible. Quand le mental humain cherche à pénétrer le mystère d'éternité de l'origine et de la destinée de tout ce que l'on appelle réel, il peut lui être utile d'aborder le problème en concevant l'éternité-infinité comme une ellipse à peu près illimitée produite par une cause absolue unique fonctionnant tout au long de ce cycle universel de diversifications sans fin, en cherchant toujours quelque potentiel de destinée absolu et infini.

Quand l'intellect mortel cherche à saisir le concept de la totalité de la réalité, ce mental fini se trouve face à face avec l'infinité-réalité. La totalité de la réalité est l'infinité ; elle ne peut donc jamais être pleinement comprise par un mental dont la capacité conceptuelle est subinfinie.

Le mental humain ne peut guère se former un concept adéquat des existences éternelles et, à défaut de cette compréhension, il est impossible de décrire même nos concepts de la totalité de la réalité. Nous pouvons néanmoins faire un effort

##### INTRODUCTION

*105:0.1 (1152:1)* TO EVEN high orders of universe intelligences infinity is only partially comprehensible, and the finality of reality is only relatively understandable. The human mind, as it seeks to penetrate the eternity-mystery of the origin and destiny of all that is called *real*, may helpfully approach the problem by conceiving eternity-infinity as an almost limitless ellipse which is produced by one absolute cause, and which functions throughout this universal circle of endless diversification, ever seeking some absolute and infinite potential of destiny.

*105:0.2 (1152:2)* When the mortal intellect attempts to grasp the concept of reality totality, such a finite mind is face to face with infinity-reality; reality totality *is* infinity and therefore can never be fully comprehended by any mind that is subinfinite in concept capacity.

*105:0.3 (1152:3)* The human mind can hardly form an adequate concept of eternity existences, and without such comprehension it is impossible to portray even our concepts of reality totality. Nevertheless, we may attempt such a

pour les présenter, tout en nous rendant pleinement compte qu'il leur faudra subir de profondes déformations au cours du processus de traduction-modification qui amènera ces concepts au niveau de compréhension du mental des mortels.

## 1. LE CONCEPT PHILOSOPHIQUE DU JE SUIS

La causalité primordiale absolue dans l'infinité est attribuée, par les philosophes de l'univers, au Père Universel opérant en tant que JE SUIS infini, éternel et absolu.

La présentation, à l'intellect des mortels, de cette idée d'un JE SUIS infini comporte beaucoup de risques, parce que ce concept est si éloigné de la compréhension expérientielle humaine qu'il implique de sérieuses déformations des significations et des erreurs de conception sur les valeurs. Quoi qu'il en soit, le concept philosophique du JE SUIS fournit aux êtres finis une base pour essayer d'approcher la compréhension partielle des origines absolues et des destinées infinies. Mais, dans toutes nos tentatives pour élucider la genèse et la maturation de la réalité, précisons que, dans toutes les significations et valeurs se rapportant à la personnalité, ce concept du JE SUIS est synonyme de la Première Personne de la Dêité, le Père Universel de toutes les personnalités. Ce postulat du JE SUIS n'est toutefois pas aussi clairement identifiable dans les domaines non déifiés de la réalité universelle.

Le JE SUIS est l'Infini ; le JE SUIS est aussi l'infinité. Du point de vue temporel, séquentiel, toute réalité a son origine dans l'infini JE SUIS, dont l'existence solitaire dans l'éternité infinie du passé doit être le premier postulat philosophique d'une créature finie. Le concept du JE SUIS implique l'infinité non qualifiée, la réalité indifférenciée de tout ce qui serait susceptible d'exister dans la totalité d'une éternité infinie.

En tant que concept existentiel, le JE SUIS n'est ni déifié ni non déifié, ni actuel ni potentiel, ni personnel ni impersonnel, ni statique ni dynamique. Aucune qualification ne peut être appliquée à l'Infini, si ce n'est que l'on peut affirmer que le JE SUIS est. Le postulat philosophique du JE SUIS est un concept universel un peu plus difficile à comprendre que celui de l'Absolu Non Qualifié.

Pour le mental fini, il faut absolument qu'il y ait un commencement. Or, bien que la réalité n'ait jamais eu de vrai commencement, elle manifeste envers l'infinité certaines relations de source. On peut imaginer, à peu près comme suit, la situation

presentation, although we are fully aware that our concepts must be subjected to profound distortion in the process of translation-modification to the comprehension level of mortal mind.

## 1. THE PHILOSOPHIC CONCEPT OF THE I AM

*105:1.1 (1152.4)* Absolute primal causation in infinity the philosophers of the universes attribute to the Universal Father functioning as the infinite, the eternal, and the absolute I AM.

*105:1.2 (1152.5)* There are many elements of danger attendant upon the presentation to the mortal intellect of this idea of an infinite I AM since this concept is so remote from human experiential understanding as to involve serious distortion of meanings and misconception of values. Nevertheless, the philosophic concept of the I AM does afford finite beings some basis for an attempted approach to the partial comprehension of absolute origins and infinite destinies. But in all our attempts to elucidate the genesis and fruition of reality, let it be made clear that this concept of the I AM is, in all personality meanings and values, synonymous with the First Person of Deity, the Universal Father of all personalities. But this postulate of the I AM is not so clearly identifiable in undeified realms of universal reality.

*105:1.3 (1152.6)* *The I AM is the Infinite; the I AM is also infinity.* From the sequential, time viewpoint, all reality has its origin in the infinite I AM, whose solitary existence in past infinite eternity must be a finite creature's premier philosophic postulate. The concept of the I AM connotes *unqualified infinity*, the undifferentiated reality of all that could ever be in all of an infinite eternity.

*105:1.4 (1153.1)* As an existential concept the I AM is neither deified nor undeified, neither actual nor potential, neither personal nor impersonal, neither static nor dynamic. No qualification can be applied to the Infinite except to state that the I AM *is*. The philosophic postulate of the I AM is one universe concept which is somewhat more difficult of comprehension than that of the Unqualified Absolute.

*105:1.5 (1153.2)* To the finite mind there simply must be a beginning, and though there never was a real beginning to reality, still there are certain source relationships which reality manifests to infinity. The pre-reality, primordial, eternity situation may be

d'éternité préréelle, primordiale : À un moment infiniment lointain et hypothétique de l'éternité passée, on peut concevoir que le JE SUIS était à la fois chose et non-chose, à la fois cause et effet, à la fois volition et réaction. À ce moment hypothétique de l'éternité, l'infinité ne présente nulle part de différenciation. L'infinité est remplie par l'Infini ; l'Infini englobe l'infinité. C'est le moment statique hypothétique de l'éternité ; les actuels sont encore inclus dans leurs potentiels, et les potentiels ne sont pas encore apparus dans l'infinité du JE SUIS. Toutefois, même dans cette situation hypothétique, il nous faut admettre que la possibilité de volonté autonome existe.

Rappelez-vous toujours que la compréhension du Père Universel par l'homme est une expérience personnelle. Dieu, en tant que votre Père spirituel, est compréhensible par vous et par tous les autres mortels, votre concept cultuel expérientiel du Père Universel doit toujours être moindre que votre postulat philosophique de l'infinité de la Source-Centre Première, le JE SUIS. Quand nous parlons du Père, nous voulons dire Dieu tel qu'il est susceptible d'être compris par ses créatures humbles ou élevées, mais une fraction bien plus grande de la Dêité est incompréhensible aux créatures de l'univers. Dieu, votre Père et mon Père, est cette phase de l'Infini que nous percevons dans notre personnalité comme une réalité expérientielle actuelle, mais le JE SUIS subsiste toujours comme notre hypothèse de tout ce que nous sentons inconnaissable dans la Source-Centre Première. Cette hypothèse elle-même reste probablement très en deçà de l'infinité insondée de la réalité originelle.

L'univers des univers, avec les innombrables légions de personnalités qui l'habitent, est un organisme immense et complexe, mais la Source-Centre Première est infiniment plus complexe que les univers et personnalités qui sont devenus réels en réponse à ses décisions volontaires. Quand vous contemplez, avec une crainte respectueuse, l'immensité du maître univers, arrêtez-vous pour songer que même cette création inconcevable ne peut rien être de plus qu'une révélation partielle de l'Infini.

L'infinité est assurément très éloignée du niveau d'expérience de la compréhension des mortels, mais, même au cours du présent âge sur Urantia, vos concepts de l'infinité grandissent et continueront à grandir durant vos carrières sans fin qui s'échelonnent dans l'éternel futur. L'infinité non qualifiée n'a pas de sens pour les créatures finies, mais l'infinité est capable d'autolimitation et elle est susceptible d'exprimer la réalité à tous les niveaux d'existence universelle. La face que l'Infini tourne vers toutes les personnalités de l'univers est le visage d'un Père, le Père Universel d'amour.

thought of something like this: At some infinitely distant, hypothetical, past-eternity moment, the I AM may be conceived as both thing and no thing, as both cause and effect, as both volition and response. At this hypothetical eternity moment there is no differentiation throughout all infinity. Infinity is filled by the Infinite; the Infinite encompasses infinity. This is the hypothetical static moment of eternity; actuals are still contained within their potentials, and potentials have not yet appeared within the infinity of the I AM. But even in this conjectured situation we must assume the existence of the possibility of self-will.

105:1.6 (1153.3) Ever remember that man's comprehension of the Universal Father is a personal experience. God, as your spiritual Father, is comprehensible to you and to all other mortals; but *your experiential worshipful concept of the Universal Father must always be less than your philosophic postulate of the infinity of the First Source and Center, the I AM*. When we speak of the Father, we mean God as he is understandable by his creatures both high and low, but there is much more of Deity which is not comprehensible to universe creatures. God, your Father and my Father, is that phase of the Infinite which we perceive in our personalities as an actual experiential reality, but the I AM ever remains as our hypothesis of all that we feel is unknowable of the First Source and Center. And even that hypothesis probably falls far short of the unfathomed infinity of original reality.

105:1.7 (1153.4) The universe of universes, with its innumerable host of inhabiting personalities, is a vast and complex organism, but the First Source and Center is infinitely more complex than the universes and personalities which have become real in response to his willful mandates. When you stand in awe of the magnitude of the master universe, pause to consider that even this inconceivable creation can be no more than a partial revelation of the Infinite.

105:1.8 (1153.5) Infinity is indeed remote from the experience level of mortal comprehension, but even in this age on Urantia your concepts of infinity are growing, and they will continue to grow throughout your endless careers stretching onward into future eternity. Unqualified infinity is meaningless to the finite creature, but infinity is capable of self-limitation and is susceptible of reality expression to all levels of universe existences. And the face which the Infinite turns toward all universe personalities is the face of a Father, the Universal Father of love.

## 2. LE JE SUIS — TRIN ET SEPTUPLE

En considérant la genèse de la réalité, ayez toujours présent à l'esprit que toute réalité absolue vient de l'éternité et n'a pas de commencement d'existence. Par réalité absolue, nous voulons parler des trois personnes existentielles de la Dèité, de l'Île du Paradis et des trois Absolus. Ces sept réalités sont éternelles d'une manière coordonnée, indépendamment du fait que nous recourrions au langage de l'espace-temps pour présenter aux êtres humains la séquence de leur origine.

En suivant chronologiquement la description des origines de la réalité, il faut admettre un instant théorique supposé, de « première » expression volitive et de « première » répercussion réactive à l'intérieur du JE SUIS. Dans nos tentatives pour dépeindre la genèse et la génération de la réalité, ce stade peut être conçu comme L'Un Infini se différenciant lui-même de L'Infinitude, mais il faut toujours étendre le postulat de cette relation duelle à une conception trine en reconnaissant le continuum éternel de L'Infinité, le JE SUIS.

L'autométamorphose du JE SUIS culmine dans les multiples différenciations de la réalité déifiée et de la réalité non déifiée, de la réalité potentielle et actuelle, et de certaines autres réalités que l'on ne peut guère classer ainsi. Ces différenciations du JE SUIS théorique et moniste sont éternellement intégrées par des relations simultanées qui s'établissent dans le même JE SUIS — la prérealité prépotentielle, préactuelle, prépersonnelle, monothétique ; cette prérealité, tout en étant infinie, se révèle comme un absolu en présence de la Source-Centre Première et comme une personnalité dans l'amour sans limite du Père Universel.

Par ces métamorphoses internes, le JE SUIS établit les bases d'une relation septuple avec lui-même. On peut maintenant élargir le concept philosophique (temporel) du JE SUIS solitaire et le concept transitoire (temporel) du JE SUIS trin pour englober le JE SUIS en tant que septuple. Cette nature septuple — ou à sept phases — peut être présentée de la meilleure façon en la rapportant aux Sept Absolus de l'Infinité :

1. Le Père Universel. JE SUIS père du Fils Éternel. C'est la relation de personnalité primordiale des actualités. La personnalité absolue du Fils rend absolu le fait de la paternité de Dieu et institue la filiation potentielle de toutes les personnalités. Cette relation établit la personnalité de l'Infini et consomme sa révélation spirituelle dans la personnalité du Fils Originel.

## 2. THE I AM AS TRIUNE AND AS SEVENFOLD

105:2.1 (1153.6) In considering the genesis of reality, ever bear in mind that all absolute reality is from eternity and is without beginning of existence. By absolute reality we refer to the three existential persons of Deity, the Isle of Paradise, and the three Absolutes. These seven realities are co-ordinately eternal, notwithstanding that we resort to time-space language in presenting their sequential origins to human beings.

105:2.2 (1154.1) In following the chronological portrayal of the origins of reality, there must be a postulated theoretical moment of "first" volitional expression and "first" repercussional reaction within the I AM. In our attempts to portray the genesis and generation of reality, this stage may be conceived as the self-differentiation of *The Infinite One* from *The Infinitude*, but the postulation of this dual relationship must always be expanded to a triune conception by the recognition of the eternal continuum of *The Infinity*, the I AM.

105:2.3 (1154.2) This self-metamorphosis of the I AM culminates in the multiple differentiation of deified reality and of undeified reality, of potential and actual reality, and of certain other realities that can hardly be so classified. These differentiations of the theoretical monistic I AM are eternally integrated by simultaneous relationships arising within the same I AM — the prepotential, preactual, prepersonal, monothetic preality which, though infinite, is revealed as absolute in the presence of the First Source and Center and as personality in the limitless love of the Universal Father.

105:2.4 (1154.3) By these internal metamorphoses the I AM is establishing the basis for a sevenfold self-relationship. The philosophic (time) concept of the solitary I AM and the transitional (time) concept of the I AM as triune can now be enlarged to encompass the I AM as sevenfold. This sevenfold — or seven phase — nature may be best suggested in relation to the Seven Absolutes of Infinity:

105:2.5 (1154.4) 1. *The Universal Father*. I AM father of the Eternal Son. This is the primal personality relationship of actualities. The absolute personality of the Son makes absolute the fact of God's fatherhood and establishes the potential sonship of all personalities. This relationship establishes the personality of the Infinite and consummates its spiritual revelation in the personality of the Original



Même les mortels, bien que dans la chair, peuvent expérimenter, sur des niveaux spirituels, cette phase du JE SUIS, s'ils adorent notre Père.

2. Le Contrôleur Universel. JE SUIS cause de l'éternel Paradis. C'est la relation impersonnelle primordiale des actualités, l'association non spirituelle originelle. Le Père Universel est Dieu-amour ; le Contrôleur Universel est Dieu-archétype. Cette relation établit le potentiel des formes — des configurations — et détermine le maître archétype des relations impersonnelles et non spirituelles — le maître archétype d'après lequel toutes les copies sont faites.

3. Le Créateur Universel. JE SUIS un avec le Fils Éternel. Cette union du Père et du Fils (en présence du Paradis) inaugure le cycle créateur, lequel est consommé dans l'apparition de la personnalité conjointe et de l'univers éternel. Du point de vue fini des mortels, la réalité commence vraiment avec l'apparition, dans l'éternité, de la création de Havona. Cet acte créateur de la Dêité s'effectue par le Dieu d'Action et à travers lui, qui est en essence l'unité du Père-Fils manifestée sur et à tous les niveaux de l'actuel. C'est pourquoi la créativité divine est infailliblement caractérisée par l'unité, et cette unité est le reflet extérieur de l'unicité absolue de la dualité du Père-Fils et de la Trinité du Père-Fils-Esprit.

4. Le Soutien Infini. JE SUIS associable à lui-même. C'est l'association primordiale de la statique et des potentiels de la réalité. Dans cette relation, tous les facteurs qualifiés et non qualifiés sont compensés. La notion qui permet le mieux de comprendre cette phase du JE SUIS est celle de l'Absolu Universel — l'unificateur de l'Absolu de Dêité et de l'Absolu Non Qualifié.

5. Le Potentiel Infini. JE SUIS qualifié par lui-même. C'est la borne-repère de l'infinité portant témoignage éternel que le JE SUIS s'est limité par sa propre volonté, à la suite de quoi il s'est auto-exprimé et auto-révéle sous forme triple. Cette phase du JE SUIS est généralement comprise en tant que l'Absolu de Dêité.

6. La Capacité Infinie. JE SUIS statique-réactif. C'est la matrice sans bornes, la possibilité de toutes les expansions cosmiques futures. La meilleure manière de concevoir cette phase du JE SUIS est peut-être la notion de la présence supergravitationnelle de l'Absolu Non Qualifié.

7. L'Un Universel de l'Infinité. JE SUIS ce que JE SUIS. C'est la stase, ou relation de l'Infinité avec elle-même, le fait éternel de la réalité de l'infinité et la vérité universelle de l'infinité de la réalité. Dans la mesure où cette relation est discernable en tant que personnalité, elle est

Son. This phase of the I AM is partially experiencible on spiritual levels even by mortals who, while yet in the flesh, may worship our Father.

105:2.6 (1154.5) 2. *The Universal Controller.* I AM cause of eternal Paradise. This is the primal impersonal relationship of actualities, the original nonspiritual association. The Universal Father is God-as-love; the Universal Controller is God-as-pattern. This relationship establishes the potential of form — configuration — and determines the master pattern of impersonal and nonspiritual relationship — the master pattern from which all copies are made.

105:2.7 (1154.6) 3. *The Universal Creator.* I AM one with the Eternal Son. This union of the Father and the Son (in the presence of Paradise) initiates the creative cycle, which is consummated in the appearance of conjoint personality and the eternal universe. From the finite mortal's viewpoint, reality has its true beginnings with the eternity appearance of the Havona creation. This creative act of Deity is by and through the God of Action, who is in essence the unity of the Father-Son manifested on and to all levels of the actual. Therefore is divine creativity unfailingly characterized by unity, and this unity is the outward reflection of the absolute oneness of the duality of the Father-Son and of the Trinity of the Father-Son-Spirit.

105:2.8 (1155.1) 4. *The Infinite Upholder.* I AM self-associative. This is the primordial association of the statics and potentials of reality. In this relationship, all qualifieds and unqualifieds are compensated. This phase of the I AM is best understood as the Universal Absolute — the unifier of the Deity and the Unqualified Absolutes.

105:2.9 (1155.2) 5. *The Infinite Potential.* I AM self-qualified. This is the infinity bench mark bearing eternal witness to the volitional self-limitation of the I AM by virtue of which there was achieved threefold self-expression and self-revelation. This phase of the I AM is usually understood as the Deity Absolute.

105:2.10 (1155.3) 6. *The Infinite Capacity.* I AM static-reactive. This is the endless matrix, the possibility for all future cosmic expansion. This phase of the I AM is perhaps best conceived as the supergravity presence of the Unqualified Absolute.

105:2.11 (1155.4) 7. *The Universal One of Infinity.* I AM as I AM. This is the stasis or self-relationship of Infinity, the eternal fact of infinity-reality and the universal truth of reality-infinity. In so far as this relationship is discernible as personality, it is revealed to the universes in the divine Father of all

révélée aux univers dans le divin Père de toute personnalité — même de la personnalité absolue. Dans la mesure où cette relation est exprimable impersonnellement, l'univers prend contact avec elle en tant que cohérence absolue de pure énergie et de pur esprit en présence du Père Universel. Dans la mesure où cette relation est concevable comme un absolu, elle est révélée dans la primauté de la Source-Centre Première ; en lui nous vivons tous, nous nous mouvons et avons notre existence, depuis les créatures de l'espace jusqu'aux citoyens du Paradis ; et ceci est tout aussi vrai du maître univers que de l'infinitésimal ultimat, tout aussi vrai de ce qui doit être que de ce qui est et de ce qui a été.

personality — even of absolute personality. In so far as this relationship is impersonally expressible, it is contacted by the universe as the absolute coherence of pure energy and of pure spirit in the presence of the Universal Father. In so far as this relationship is conceivable as an absolute, it is revealed in the primacy of the First Source and Center; in him we all live and move and have our being, from the creatures of space to the citizens of Paradise; and this is just as true of the master universe as of the infinitesimal ultimat, just as true of what is to be as of that which is and of what has been.

### 3. LES SEPT ABSOLUS DE L'INFINITÉ

Les sept relations primordiales à l'intérieur du JE SUIS s'éternisent sous l'aspect des Sept Absolus de l'Infinité. Nous décrivons les origines de la réalité et les différenciations de l'infinité par un exposé séquentiel, mais en fait les sept Absolus sont tous éternels d'une manière non qualifiée et coordonnée. Il est peut-être nécessaire au mental des mortels de concevoir leur commencement, mais cette conception devrait toujours être dominée par la réalisation que les sept Absolus n'ont pas eu de commencement ; ils sont éternels et l'ont toujours été en tant qu'absolus. Les sept Absolus sont les prémices de la réalité et ils sont décrits comme suit dans les présents fascicules :

1. La Source-Centre Première. Première Personne de la Déité et archétype primordial de non-déité, Dieu, le Père Universel, créateur, contrôleur et soutien ; amour universel, esprit éternel et énergie infinie ; potentiel de tous les potentiels et source de tous les actuels ; stabilité de toute statique et dynamisme de tout changement ; source des archétypes et Père des personnes. Collectivement, les sept Absolus équivalent à l'infinité, mais le Père Universel lui-même est effectivement infini.

2. La Source-Centre Deuxième. La Deuxième Personne de la Déité, le Fils Éternel et Originel ; les réalités de personnalité absolue du JE SUIS et la base pour la réalisation-révélation du « JE SUIS personnalité ». Nulle personnalité ne peut espérer atteindre le Père Universel sinon par son Fils Éternel. La personnalité ne peut pas non plus atteindre les niveaux spirituels d'existence sans l'action et l'aide de cet archétype absolu de toutes les personnalités. Dans la Source-Centre Deuxième, l'esprit est non qualifié, tandis que la personnalité est absolue.

3. La Source-Centre du Paradis. Deuxième archétype de non-déité, l'Île éternelle du Paradis ;

### 3. THE SEVEN ABSOLUTES OF INFINITY

*105:3.1 (1155.5)* The seven prime relationships within the I AM eternalize as the Seven Absolutes of Infinity. But though we may portray reality origins and infinity differentiation by a sequential narrative, in fact all seven Absolutes are unqualifiedly and co-ordinately eternal. It may be necessary for mortal minds to conceive of their beginnings, but always should this conception be overshadowed by the realization that the seven Absolutes had no beginning; they are eternal and as such have always been. The seven Absolutes are the premise of reality. They have been described in these papers as follows:

*105:3.2 (1155.6)* 1. *The First Source and Center.* First Person of Deity and primal nondeity pattern, God, the Universal Father, creator, controller, and upholder; universal love, eternal spirit, and infinite energy; potential of all potentials and source of all actuals; stability of all statics and dynamism of all change; source of pattern and Father of persons. Collectively, all seven Absolutes equvalate to infinity, but the Universal Father himself actually is infinite.

*105:3.3 (1155.7)* 2. *The Second Source and Center.* Second Person of Deity, the Eternal and Original Son; the absolute personality realities of the I AM and the basis for the realization-revelation of "I AM personality." No personality can hope to attain the Universal Father except through his Eternal Son; neither can personality attain to spirit levels of existence apart from the action and aid of this absolute pattern for all personalities. In the Second Source and Center spirit is unqualified while personality is absolute.

*105:3.4 (1156.1)* 3. *The Paradise Source and Center.* Second nondeity pattern, the eternal Isle of

la base pour la réalisation-révélation du « JE SUIS force » et le fondement de l'établissement du contrôle gravitationnel dans tous les univers. Par rapport à toute la réalité actualisée, non spirituelle, impersonnelle et non volitive, le Paradis est l'absolu des archétypes. De même que l'énergie spirituelle est reliée au Père Universel par la personnalité absolue du Fils-Mère, de même toute l'énergie cosmique est maintenue sous le contrôle gravitationnel de la Source-Centre Première par l'archétype absolu de l'Île du Paradis. Le Paradis n'est pas dans l'espace, c'est l'espace qui existe relativement au Paradis, et la chronicité du mouvement est déterminée par sa relation avec le Paradis. L'Île éternelle est absolument au repos ; toutes les autres énergies organisées ou en cours d'organisation sont en mouvement perpétuel. Dans tout l'espace, seule est tranquille la présence de l'Absolu Non Qualifié, et le Non Qualifié est coordonné avec le Paradis. Le Paradis existe au foyer de l'espace, le Non Qualifié le pénètre et tout ce qui est relatif à son existence dans ce domaine.

4. La Source-Centre Troisième. Troisième Personne de la Dêité, l'Acteur Conjoint ; l'intégrateur infini des énergies cosmiques du Paradis avec les énergies spirituelles du Fils Éternel ; le parfait coordonnateur des mobiles de la volonté et des mécanismes de la force ; l'unificateur de toute réalité actuelle ou en voie d'actualisation. Par les soins de ses multiples enfants, l'Esprit Infini révèle la miséricorde du Fils Éternel, tout en opérant en même temps comme manipulateur infini, tissant perpétuellement l'archétype du Paradis dans les énergies de l'espace. Ce même Acteur Conjoint, ce Dieu d'Action, est l'expression parfaite des plans et desseins illimités du Père-Fils, tout en agissant lui-même comme source du mental et dispensateur de l'intellect aux créatures d'un immense cosmos.

5. L'Absolu de Dêité. Les possibilités causales potentiellement personnelles de la réalité universelle, la totalité de tout le potentiel de Dêité. L'Absolu de Dêité qualifie intentionnellement les réalités non qualifiées, les réalités absolues et les réalités de non-dêité. L'Absolu de Dêité qualifie l'absolu et rend absolu le qualifié — il est l'initiateur de la destinée.

6. L'Absolu Non Qualifié. Statique, réactif et en attente ; l'infinité cosmique non révélée du JE SUIS ; la totalité de la réalité non déifiée et la finalité de tout le potentiel non personnel. L'espace limite la fonction du Non Qualifié, mais la présence du Non Qualifié est sans limites, elle est infinie. Il existe un concept de périphérie pour le maître univers, mais la présence du Non Qualifié est illimitée ; l'éternité elle-même ne saurait épuiser la tranquillité sans bornes de cet Absolu de non-dêité.

Paradise; the basis for the realization-revelation of "I AM force" and the foundation for the establishment of gravity control throughout the universes. Regarding all actualized, nonspiritual, impersonal, and nonvolitional reality, Paradise is the absolute of patterns. Just as spirit energy is related to the Universal Father through the absolute personality of the Mother-Son, so is all cosmic energy grasped in the gravity control of the First Source and Center through the absolute pattern of the Paradise Isle. Paradise is not in space; space exists relative to Paradise, and the chronicity of motion is determined through Paradise relationship. The eternal Isle is absolutely at rest; all other organized and organizing energy is in eternal motion; in all space, only the presence of the Unqualified Absolute is quiescent, and the Unqualified is co-ordinate with Paradise. Paradise exists at the focus of space, the Unqualified pervades it, and all relative existence has its being within this domain.

105:3.5 (1156.2) 4. *The Third Source and Center.* Third Person of Deity, the Conjoint Actor; infinite integrator of Paradise cosmic energies with the spirit energies of the Eternal Son; perfect co-ordinator of the motives of will and the mechanics of force; unifier of all actual and actualizing reality. Through the ministrations of his manifold children the Infinite Spirit reveals the mercy of the Eternal Son while at the same time functioning as the infinite manipulator, forever weaving the pattern of Paradise into the energies of space. This selfsame Conjoint Actor, this God of Action, is the perfect expression of the limitless plans and purposes of the Father-Son while functioning himself as the source of mind and the bestower of intellect upon the creatures of a far-flung cosmos.

105:3.6 (1156.3) 5. *The Deity Absolute.* The causational, potentially personal possibilities of universal reality, the totality of all Deity potential. The Deity Absolute is the purposive qualifier of the unqualified, absolute, and nondeity realities. The Deity Absolute is the qualifier of the absolute and the absolutizer of the qualified — the destiny inceptor.

105:3.7 (1156.4) 6. *The Unqualified Absolute.* Static, reactive, and abeyant; the unrevealed cosmic infinity of the I AM; totality of nondeified reality and finality of all nonpersonal potential. Space limits the function of the Unqualified, but the presence of the Unqualified is without limit, infinite. There is a concept periphery to the master universe, but the presence of the Unqualified is limitless; even eternity cannot exhaust the boundless quiescence of this nondeity Absolute.

7.L'Absolu Universel. Unificateur du déifié et du non déifié ; corrélateur de l'absolu et du relatif. L'Absolu Universel (étant statique, potentiel et associatif) compense la tension entre l'existentiel éternel et l'inachevé.

Les Sept Absolus de l'Infinité constituent les commencements de la réalité. Considérée par le mental des mortels, la Source-Centre Première paraîtrait antérieure à tous les absolus. Si utile que soit ce postulat, il est invalidé par la coexistence dans l'éternité du Fils, de l'Esprit, des trois Absolus et de l'Île du Paradis.

C'est une vérité que les Absolus sont des manifestations du JE SUIS- Source-Centre Première ; c'est un fait que ces Absolus n'ont jamais eu de commencement, mais sont d'éternels coordonnés de la Source-Centre Première. Les relations des Absolus dans l'éternité ne peuvent pas toujours être présentées sans que cela implique des paradoxes dans le langage du temps et dans les modèles conceptuels de l'espace. Indépendamment de toute confusion concernant l'origine des Sept Absolus de l'Infinité, c'est à la fois un fait et une vérité que toute réalité est fondée sur leur existence d'éternité et sur leurs relations d'infinité.

#### 4. UNITÉ, DUALITÉ ET TRIUNITÉ

Les philosophes de l'univers postulent l'existence éternelle du JE SUIS en tant que source primordiale de toute réalité. Ils postulent en même temps que, par lui-même, le JE SUIS se segmente en sept relations primaires avec lui-même — les sept phases de l'infinité. Et, simultanément à ces suppositions, ils formulent le troisième postulat, l'apparition dans l'éternité des Sept Absolus de l'Infinité et l'éternisation des associations duelles des sept phases du JE SUIS avec ces sept Absolus.

L'autorévélation du JE SUIS procède ainsi du moi statique en passant par la segmentation de lui-même et les relations avec lui-même, pour aboutir à des relations absolues — des relations avec des Absolus dérivés de lui-même. La dualité devient ainsi existentielle dans l'association éternelle des Sept Absolus de l'Infinité avec la septuple infinité des phases autosegmentées du JE SUIS autorévélateur. Ces relations duelles, s'éternisant pour les univers sous l'aspect des sept Absolus, rendent éternelles les bases fondamentales de toute la réalité d'univers.

On a parfois affirmé que l'unité engendre la dualité, que la dualité engendre la triunité et que la triunité est l'ancêtre éternel de toutes choses. En

105:3.8 (1156.5) 7. *The Universal Absolute*. Unifier of the deified and the undeified; correlator of the absolute and the relative. The Universal Absolute (being static, potential, and associative) compensates the tension between the ever-existent and the uncompleted.

105:3.9 (1156.6) The Seven Absolutes of Infinity constitute the beginnings of reality. As mortal minds would regard it, the First Source and Center would appear to be antecedent to all absolutes. But such a postulate, however helpful, is invalidated by the eternity coexistence of the Son, the Spirit, the three Absolutes, and the Paradise Isle.

105:3.10 (1157.1) It is a *truth* that the Absolutes are manifestations of the I AM-First Source and Center; it is a *fact* that these Absolutes never had a beginning but are co-ordinate eternals with the First Source and Center. The relationships of absolutes in eternity cannot always be presented without involving paradoxes in the language of time and in the concept patterns of space. But regardless of any confusion concerning the origin of the Seven Absolutes of Infinity, it is both fact and truth that all reality is predicated upon their eternity existence and infinity relationships.

#### 4. UNITY, DUALITY, AND TRIUNITY

105:4.1 (1157.2) The universe philosophers postulate the eternity existence of the I AM as the primal source of all reality. And concomitant therewith they postulate the self-segmentation of the I AM into the primary self-relationships — the seven phases of infinity. And simultaneous with this assumption is the third postulate — the eternity appearance of the Seven Absolutes of Infinity and the eternalization of the duality association of the seven phases of the I AM and these seven Absolutes.

105:4.2 (1157.3) The self-revelation of the I AM thus proceeds from static self through self-segmentation and self-relationship to absolute relationships, relationships with self-derived Absolutes. Duality becomes thus existent in the eternal association of the Seven Absolutes of Infinity with the sevenfold infinity of the self-segmented phases of the self-revealing I AM. These dual relationships, eternalizing to the universes as the seven Absolutes, eternalize the basic foundations for all universe reality.

105:4.3 (1157.4) It has been sometime stated that unity begets duality, that duality begets triunity, and that triunity is the eternal ancestor of all things. There



vérité, il y a trois grandes classes de relations primordiales, et ce sont les suivantes :

1. Relations d'unité. Relations existant à l'intérieur du JE SUIS quand on en conçoit l'unité comme une autodifférenciation trine, puis septuple.

2. Relations de dualité. Relations existant entre le JE SUIS en tant que septuple et les Sept Absolus de l'Infinité.

3. Relations de triunité. Ce sont les associations fonctionnelles des Sept Absolus de l'Infinité.

Les relations de triunité s'élèvent sur des fondements de dualité parce que l'interassociation des Absolus est inévitable. De telles associations de triunité éternisent le potentiel de toute la réalité ; elles englobent la réalité déifiée et la réalité non déifiée.

Le JE SUIS est l'infinité non qualifiée en tant qu'Unité. Les dualités éternisent les fondements de la réalité. Les triunités extériorisent la réalisation de l'infinité en tant que fonction universelle.

Les préexistentiels deviennent existentiels dans les sept Absolus, et les existentiels deviennent fonctionnels dans les triunités, associations fondamentales des Absolus. Et, en même temps que les triunités sont rendues éternelles, la scène de l'univers est en place — les potentiels existent et les actuels sont présents. Alors, la plénitude de l'éternité voit l'énergie cosmique se diversifier, l'esprit du Paradis se répandre et le don du mental s'effectuer, en même temps que l'attribution de la personnalité grâce à laquelle tous ces dérivés de la Dêité et du Paradis sont unifiés dans l'expérience sur le niveau des créatures et unifiés par d'autres techniques sur le niveau des supercréatures.

## 5. PROMULGATION DE LA RÉALITÉ FINIE

De même que la diversification originelle du JE SUIS doit être attribuée à une volition inhérente et contenue en soi, de même la promulgation de la réalité finie doit être imputée aux actes volitifs de la Dêité du Paradis et aux ajustements réactionnels des triunités fonctionnelles.

Avant la dêitisation du fini, il semblerait que toutes les diversifications de la réalité aient eu lieu sur des niveaux absolus ; mais l'acte volitif promulguant la réalité finie implique une qualification de l'absoluité et l'apparition de relativités.

Bien que nous présentions cet exposé

are, indeed, three great classes of primordial relationships, and they are:

105:4.4 (1157.5) 1. *Unity relationships*. Relations existent within the I AM as the unity thereof is conceived as a threefold and then as a sevenfold self-differentiation.

105:4.5 (1157.6) 2. *Duality relationships*. Relations existent between the I AM as sevenfold and the Seven Absolutes of Infinity.

105:4.6 (1157.7) 3. *Triunity relationships*. These are the functional associations of the Seven Absolutes of Infinity.

105:4.7 (1157.8) Triunity relationships arise upon duality foundations because of the inevitability of Absolute interassociation. Such triunity associations eternalize the potential of all reality; they encompass both deified and undeified reality.

105:4.8 (1157.9) The I AM is unqualified infinity as *unity*. The dualities eternalize reality *foundations*. The triunities eventuate the realization of infinity as universal *function*.

105:4.9 (1157.10) Pre-existentials become existential in the seven Absolutes, and existentials become functional in the triunities, the basic association of Absolutes. And concomitant with the eternalization of the triunities the universe stage is set — the potentials are existent and the actuals are present — and the fullness of eternity witnesses the diversification of cosmic energy, the outspreading of Paradise spirit, and the endowment of mind together with the bestowal of personality, by virtue of which all of these Deity and Paradise derivatives are unified in experience on the creature level and by other techniques on the supercreature level.

## 5. PROMULGATION OF FINITE REALITY

105:5.1 (1158.1) Just as the original diversification of the I AM must be attributed to inherent and self-contained volition, so must the promulgation of finite reality be ascribed to the volitional acts of Paradise Deity and to the repercussional adjustments of the functional triunities.

105:5.2 (1158.2) Prior to the deitization of the finite, it would appear that all reality diversification took place on absolute levels; but the volitional act promulgating finite reality connotes a qualification of absoluteness and implies the appearance of relativities.

105:5.3 (1158.3) While we present this narrative as a



comme une séquence et que nous décrivions l'apparition historique du fini comme dérivant directement de l'absolu, il faut se rappeler que les transcendants ont à la fois précédé et suivi tout ce qui est fini. Par rapport au fini, les ultimes transcendants sont à la fois des causes et des aboutissements.

La possibilité du fini est inhérente à l'Infini, mais la transmutation de la possibilité en probabilité et en inévitabilité doit être attribuée au libre arbitre, existant en soi, de la Source-Centre Première activant toutes les associations de trinité. Seule l'infinité de la volonté du Père pouvait qualifier le niveau absolu d'existence de manière à extérioriser un ultime ou à créer un fini.

Avec l'apparition de la réalité relative et qualifiée, prend naissance un nouveau cycle de réalité — le cycle de croissance. C'est un majestueux débordement allant des hauteurs de l'infini vers le domaine du fini, convergeant perpétuellement vers le Paradis et la Dèité, et recherchant toujours les hautes destinées commensurables avec une source infinie.

Ces opérations inconcevables marquent le commencement de l'histoire universelle, marquent la venue à l'existence du temps lui-même. Pour une créature, le commencement du fini est la genèse de la réalité ; sous l'angle du mental d'une créature, nulle actualité antérieure au fini n'est concevable. Cette nouvelle réalité finie émergente existe sous deux phases originelles :

1. Les maxima primaires, la réalité suprêmement parfaite, le type havonien d'univers et de créatures.

2. Les maxima secondaires, la réalité suprêmement rendue parfaite, le type superuniversel de créatures et de création.

Les deux manifestations originelles sont donc le parfait par constitution et le rendu parfait par évolution. Les deux sont coordonnées en relations d'éternité, mais, dans les limites du temps, elles semblent différentes. Un facteur temps signifie croissance pour ce qui grandit. Les finis secondaires croissent, donc ceux qui grandissent doivent apparaître comme incomplets dans le temps. Mais ces différences, qui sont tellement importantes de ce côté-ci du Paradis, sont inexistantes dans l'éternité.

Nous parlons du parfait et du rendu parfait comme maxima primaires et secondaires, mais il existe encore un autre type de maximum. La trinitisation et certaines autres relations entre les maxima primaires et les maxima secondaires se traduisent par l'apparition de maxima tertiaires — des choses, des significations et des valeurs qui ne sont ni parfaites ni rendues parfaites, mais cependant coordonnées avec leurs deux facteurs

sequence and portray the historic appearance of the finite as a direct derivative of the absolute, it should be borne in mind that transcendentals both preceded and succeeded all that is finite. Transcendental ultimates are, in relation to the finite, both causal and consummational.

105:5.4 (1158.4) Finite possibility is inherent in the Infinite, but the transmutation of possibility to probability and inevitability must be attributed to the self-existent free will of the First Source and Center, activating all trinity associations. Only the infinity of the Father's will could ever have so qualified the absolute level of existence as to eventuate an ultimate or to create a finite.

105:5.5 (1158.5) With the appearance of relative and qualified reality there comes into being a new cycle of reality — the growth cycle — a majestic downsweep from the heights of infinity to the domain of the finite, forever swinging inward to Paradise and Deity, always seeking those high destinies commensurate with an infinity source.

105:5.6 (1158.6) These inconceivable transactions mark the beginning of universe history, mark the coming into existence of time itself. To a creature, the beginning of the finite is the genesis of reality; as viewed by creature mind, there is no actuality conceivable prior to the finite. This newly appearing finite reality exists in two original phases:

105:5.7 (1158.7) 1. *Primary maximums*, the supremely perfect reality, the Havona type of universe and creature.

105:5.8 (1158.8) 2. *Secondary maximums*, the supremely perfected reality, the superuniverse type of creature and creation.

105:5.9 (1158.9) These, then, are the two original manifestations: the constitutively perfect and the evolutionally perfected. The two are co-ordinate in eternity relationships, but within the limits of time they are seemingly different. A time factor means growth to that which grows; secondary finites grow; hence those that are growing must appear as incomplete in time. But these differences, which are so important this side of Paradise, are nonexistent in eternity.

105:5.10 (1158.10) We speak of the perfect and the perfected as primary and secondary maximums, but there is still another type: Trinitizing and other relationships between the primaries and the secondaries result in the appearance of *tertiary maximums* — things, meanings, and values that are neither perfect nor perfected yet are co-ordinate with both ancestral factors.

ancestraux.

## 6. RÉPERCUSSIONS DE LA RÉALITÉ FINIE

L'ensemble de la promulgation des existences finies représente un transfert des potentiels aux actuels, à l'intérieur des associations absolues de l'infini fonctionnelle. Parmi les nombreuses répercussions de l'actualisation créative du fini, on peut citer :

1. La réaction de déité, l'apparition des trois niveaux de suprématie expérientielle : l'actualité de la suprématie spirituelle-personnelle dans Havona, le potentiel de suprématie pouvoir personnel dans le grand univers en formation et la capacité d'une fonction inconnue du mental expérientiel agissant sur un niveau de suprématie dans le futur maître univers.

2. La réaction d'univers impliquait une activation des plans architecturaux pour le niveau spatial superuniversel ; cette évolution se poursuit encore dans toute l'organisation physique des sept superunivers.

3. La répercussion sur les créatures de la promulgation de la réalité finie se traduit par l'apparition d'êtres parfaits de l'ordre des habitants éternels de Havona et d'ascendeurs évolutionnaires rendus parfaits venant des sept superunivers. Mais le fait d'atteindre la perfection par expérience évolutionnaire (créative dans le temps) implique quelque chose d'autre-que-la-perfection comme point de départ. L'imperfection apparaît ainsi dans les créations évolutionnaires. Et ceci est l'origine du mal potentiel. Les défauts d'adaptation, les inharmonies et les conflits sont inhérents à la croissance évolutionnaire, depuis les univers physiques jusqu'aux créatures personnelles.

4. La réaction de divinité à l'imperfection inhérente aux délais de l'évolution se révèle dans la présence compensatrice de Dieu le Septuple, dont les activités intègrent ce qui est en voie de perfectionnement, à la fois avec ce qui est parfait et avec ce qui est rendu parfait. Ce délai est inséparable de l'évolution, qui est la créativité dans le temps. À cause de cela et pour d'autres raisons encore, le pouvoir tout-puissant du Suprême est fondé sur les succès de divinité de Dieu le Septuple. Ce délai rend possible aux créatures de participer à la création divine, en permettant aux personnalités créées de devenir partenaires de la Déité dans l'accomplissement du développement maximum. Même le mental matériel de la créature mortelle devient ainsi partenaire de l'Ajusteur divin dans la dualisation de l'âme immortelle. Dieu le Septuple fournit aussi des techniques pour compenser les limitations expérientielles de la perfection inhérente ainsi que les limitations

## 6. REPERCUSSIONS OF FINITE REALITY

*105:6.1 (1159.1)* The entire promulgation of finite existences represents a transference from potentials to actuals within the absolute associations of functional infinity. Of the many repercussions to creative actualization of the finite, there may be cited:

*105:6.2 (1159.2)* 1. *The deity response*, the appearance of the three levels of experiential supremacy: the actuality of personal-spirit supremacy in Havona, the potential for personal-power supremacy in the grand universe to be, and the capacity for some unknown function of experiential mind acting on some level of supremacy in the future master universe.

*105:6.3 (1159.3)* 2. *The universe response* involved an activation of the architectural plans for the superuniverse space level, and this evolution is still progressing throughout the physical organization of the seven superuniverses.

*105:6.4 (1159.4)* 3. *The creature repercussion* to finite-reality promulgation resulted in the appearance of perfect beings on the order of the eternal inhabitants of Havona and of perfected evolutionary ascenders from the seven superuniverses. But to attain perfection as an evolutionary (time-creative) experience implies something other-than-perfection as a point of departure. Thus arises imperfection in the evolutionary creations. And this is the origin of potential evil. Misadaptation, disharmony, and conflict, all these things are inherent in evolutionary growth, from physical universes to personal creatures.

*105:6.5 (1159.5)* 4. *The divinity response* to the imperfection inherent in the time lag of evolution is disclosed in the compensating presence of God the Sevenfold, by whose activities that which is perfecting is integrated with both the perfect and the perfected. This time lag is inseparable from evolution, which is creativity in time. Because of it, as well as for other reasons, the almighty power of the Supreme is predicated on the divinity successes of God the Sevenfold. This time lag makes possible creature participation in divine creation by permitting creature personalities to become partners with Deity in the attainment of maximum development. Even the material mind of the mortal creature thus becomes partner with the divine Adjuster in the dualization of the immortal soul. God the Sevenfold also provides techniques of compensation for the experiential limitations of inherent perfection as well as compensating the preascension limitations of imperfection.

préascensionnelles de l'imperfection.

## 7. EXTÉRIORISATION DES TRANSCENDANTAUX

Les transcendants sont subinfinites et subabsolues, mais suprafinies et supracréées. Les transcendants s'extériorisent comme un niveau intégrateur reliant les supervalues des absolues avec les valeurs maximales des finies. Du point de vue des créatures, ce qui est transcendantal semble s'être extériorisé comme conséquence du fini. Du point de vue de l'éternité, c'est une anticipation du fini ; et d'autres encore le considèrent comme un « préécho » du fini.

Transcendantal ne signifie pas nécessairement absence de développement, mais superévolutionnel au sens fini. Il n'est pas non plus non expérimentiel, mais il est une superexpérience au sens où les créatures comprennent l'expérience. La meilleure illustration d'un tel paradoxe est peut-être l'univers central de perfection. Havona n'est pas tout à fait absolu — seule l'île du Paradis est vraiment absolue au sens « matérialisé ». Il n'est pas non plus une création évolutionnaire finie comme les sept superunivers. Havona est éternel, mais non immuable au sens d'être un univers sans croissance. Il est habité par des créatures (les natifs de Havona) qui n'ont jamais été effectivement créées, car elles existent de toute éternité. Havona est ainsi un exemple de quelque chose qui n'est pas exactement fini ni cependant absolu. Havona joue en outre le rôle de tampon entre le Paradis absolu et les créations finies, ce qui donne un nouvel exemple de la fonction des transcendants ; mais Havona lui-même n'est pas un transcendantal — il est Havona.

De même que le Suprême est associé à des éléments finis, de même l'Ultime est identifié à des transcendants. Bien que nous comparions ainsi le Suprême et l'Ultime, ils diffèrent par quelque chose de plus que le degré ; la différence est également qualitative. L'Ultime est quelque chose de plus qu'un Supersuprême projeté sur le niveau transcendantal. L'Ultime est tout cela, mais aussi davantage : l'Ultime est une extériorisation de nouvelles réalités de Déité, la qualification de nouvelles phases de ce qui, jusqu'alors, était non qualifié.

Parmi les réalités associées au niveau transcendantal, nous citerons les suivantes :

1. La présence de Déité de l'Ultime.
2. Le concept du maître univers.

## 7. EVENTUATION OF TRANSCENDENTALS

*105:7.1 (1159.6)* Transcendentals are subinfinite and subabsolute but superfinite and supercreatural. Transcendentals eventuate as an integrating level correlating the supervalues of absolutes with the maximum values of finites. From the creature standpoint, that which is transcendental would appear to have eventuated as a consequence of the finite; from the eternity viewpoint, in anticipation of the finite; and there are those who have considered it as a "pre-echo" of the finite.

*105:7.2 (1159.7)* That which is transcendental is not necessarily nondevelopmental, but it is superrevolutionary in the finite sense; neither is it nonexperiential, but it is superexperience as such is meaningful to creatures. Perhaps the best illustration of such a paradox is the central universe of perfection: It is hardly absolute — only the Paradise Isle is truly absolute in the "materialized" sense. Neither is it a finite evolutionary creation as are the seven superuniverses. Havona is eternal but not changeless in the sense of being a universe of nongrowth. It is inhabited by creatures (Havona natives) who never were actually created, for they are eternally existent. Havona thus illustrates something which is not exactly finite nor yet absolute. Havona further acts as a buffer between absolute Paradise and finite creations, still further illustrating the function of transcendentals. But Havona itself is not a transcendental — it is Havona.

*105:7.3 (1160.1)* As the Supreme is associated with finites, so the Ultimate is identified with transcendentals. But though we thus compare Supreme and Ultimate, they differ by something more than degree; the difference is also a matter of quality. The Ultimate is something more than a super-Supreme projected on the transcendental level. The Ultimate is all of that, but more: The Ultimate is an eventuation of new Deity realities, the qualification of new phases of the theretofore unqualified.

*105:7.4 (1160.2)* Among those realities which are associated with the transcendental level are the following:

*105:7.5 (1160.3)* 1. The Deity presence of the Ultimate.

*105:7.6 (1160.4)* 2. The concept of the master universe.

3. Les Architectes du Maître Univers.

4. Les deux ordres d'organiseurs de force du Paradis.

5. Certaines modifications de la puissance d'espace.

6. Certaines valeurs de l'esprit.

7. Certaines significations du mental.

8. Les qualités et réalités absonites.

9. L'omnipotence, l'omniscience et l'omniprésence.

10. L'espace.

On peut imaginer l'univers dans lequel nous vivons aujourd'hui comme existant sur des niveaux finis, transcendants et absolus. C'est la scène cosmique sur laquelle se jouent les drames sans fin des accomplissements de la personnalité et des métamorphoses de l'énergie.

Toutes ces multiples réalités sont unifiées absolument par les diverses triunités, fonctionnellement par les Architectes du Maître Univers et relativement par les Sept Maîtres Esprits, coordonnateurs subsuprêmes de la divinité de Dieu le Septuple.

Dieu le Septuple représente la révélation de la personnalité et de la divinité du Père Universel aux créatures de statut maximum et submaximum, mais il existe d'autres relations septuples de la Source-Centre Première qui ne concernent pas la manifestation du divin ministère spirituel du Dieu qui est esprit.

Dans l'éternité du passé, les forces des Absolus, les esprits des Dités et les personnalités des Dieux se mobilisèrent en réponse à la volonté autonome primordiale de la volonté autonome existant-en-soi. Au cours du présent âge de l'univers, nous assistons tous aux prodigieuses répercussions de l'immense panorama cosmique des manifestations subabsolues des potentiels illimités de toutes ces réalités. Il est parfaitement possible que la diversification continue de la réalité originelle de la Source-Centre Première poursuive son extériorisation vers l'avant et vers l'extérieur pendant des âges et des âges, jusque dans les étendues lointaines et inconcevables de l'infini absolu.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

105:7.7 (1160.5) 3. The Architects of the Master Universe.

105:7.8 (1160.6) 4. The two orders of Paradise force organizers.

105:7.9 (1160.7) 5. Certain modifications in space potency.

105:7.10 (1160.8) 6. Certain values of spirit.

105:7.11 (1160.9) 7. Certain meanings of mind.

105:7.12 (1160.10) 8. Absonite qualities and realities.

105:7.13 (1160.11) 9. Omnipotence, omniscience, and omnipresence.

105:7.14 (1160.12) 10. Space.

105:7.15 (1160.13) The universe in which we now live may be thought of as existing on finite, transcendental, and absolute levels. This is the cosmic stage on which is enacted the endless drama of personality performance and energy metamorphosis.

105:7.16 (1160.14) And all of these manifold realities are unified *absolutely* by the several triunities, *functionally* by the Architects of the Master Universe, and *relatively* by the Seven Master Spirits, the subsupreme co-ordinators of the divinity of God the Sevenfold.

105:7.17 (1160.15) God the Sevenfold represents the personality and divinity revelation of the Universal Father to creatures of both maximum and submaximum status, but there are other sevenfold relationships of the First Source and Center which do not pertain to the manifestation of the divine spiritual ministry of the God who is spirit.

105:7.18 (1160.16) In the eternity of the past the forces of the Absolutes, the spirits of the Deities, and the personalities of the Gods stirred in response to the primordial self-will of self-existent self-will. In this universe age we are all witnessing the stupendous repercussions of the far-flung cosmic panorama of the subabsolute manifestations of the limitless potentials of all these realities. And it is altogether possible that the continued diversification of the original reality of the First Source and Center may proceed onward and outward throughout age upon age, on and on, into the faraway and inconceivable stretches of absolute infinity.

105:7.19 (1161.1) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 106. Niveaux de réalité de l'univers

⇨ 105

Livre d'Urantia

107 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 106 NIVEAUX DE RÉALITÉ DE L'UNIVERS

##### Sections

##### Introduction

1. Association primaire des fonctionnels du fini
2. Intégration suprême secondaire du fini
3. Association tertiaire transcendantale de la réalité
4. Intégration quaternaire ultime
5. Association coabsolue ou de cinquième phase
6. Intégration absolue ou de sixième phase
7. Finalité de la destinée
8. La Trinité des Trinités
9. Unification existentielle infinie

##### Introduction

IL NE suffit pas que le mortel ascendant ait des notions sur les relations de la Dêité avec la genèse et les manifestations de la réalité cosmique. Il devrait aussi comprendre quelque chose des relations existant entre lui-même et les nombreux niveaux de réalités existentielles et expérientielles, de réalités potentielles et actuelles. L'orientation de l'homme sur terre, sa clairvoyance cosmique et l'orientation de sa conduite spirituelle sont toutes rehaussées par une meilleure compréhension des réalités de l'univers et de leurs techniques d'interassociation, d'intégration et d'unification.

Le grand univers dans son état présent et le maître univers émergent sont constitués par de nombreuses formes et phases de réalité, qui, à leur tour, sont existantes sur plusieurs niveaux

#### PAPER 106 UNIVERSE LEVELS OF REALITY SECTIONS

##### Introduction

1. Primary Association of Finite Functionals
2. Secondary Supreme Finite Integration
3. Transcendental Tertiary Reality Association
4. Ultimate Quartan Integration
5. Coabsolute or Fifth-Phase Association
6. Absolute or Sixth-Phase Integration
7. Finality of Destiny
8. The Trinity of Trinities
9. Existential Infinite Unification

##### INTRODUCTION

*106:0.1 (1162.1)* IT IS not enough that the ascending mortal should know something of the relations of Deity to the genesis and manifestations of cosmic reality; he should also comprehend something of the relationships existing between himself and the numerous levels of existential and experiential realities, of potential and actual realities. Man's terrestrial orientation, his cosmic insight, and his spiritual directionization are all enhanced by a better comprehension of universe realities and their techniques of interassociation, integration, and unification.

*106:0.2 (1162.2)* The present grand universe and the emerging master universe are made up of many forms and phases of reality which, in turn, are existent on several levels of functional activity.



d'activité fonctionnelle. Il a été fait allusion précédemment, dans ces fascicules, à ces multiples formes et phases de réalités existantes et latentes, et, pour faciliter leur conception, nous les groupons maintenant dans les catégories suivantes :

1. Finis incomplets. C'est le présent statut des créatures ascendantes du grand univers, le présent statut des mortels d'Urantia. Ce niveau englobe l'existence des créatures depuis les humains planétaires jusqu'à, mais non compris, ceux qui ont atteint leur destinée. Il concerne les univers depuis leurs tout premiers débuts physiques jusqu'à, mais non compris, leur ancrage dans la lumière et la vie. Ce niveau constitue la présente périphérie de l'activité créative dans l'espace et le temps. Il semble se déplacer vers l'extérieur en partant du Paradis. En effet, à la clôture du présent âge universel, le grand univers atteindra le stade de lumière et de vie, et cette époque verra certainement apparaître un nouvel ordre de croissance dans le développement sur le premier niveau d'espace extérieur.

2. Finis maxima. C'est le présent statut de toutes les créatures expérientielles qui ont atteint leur destinée — destinée telle qu'elle est révélée dans les limites du présent âge de l'univers. Les univers eux-mêmes peuvent atteindre leur statut maximum aussi bien spirituellement que physiquement, mais le mot « maximum » est lui-même un terme relatif — maximum par rapport à quoi ? Ce qui est maximum et apparemment final dans le présent âge de l'univers peut ne représenter qu'un réel commencement en termes des âges à venir. Certaines phases de Havona paraissent avoir atteint l'ordre maximum.

3. Transcendants. Ce niveau superfini suit la progression finie (en l'anticipant). Il implique la genèse préfinie des commencements finis et la signification postfinie de toutes les terminaisons ou destinées apparemment finies. Une grande partie du Paradis-Havona semble appartenir à l'ordre transcendantal.

4. Ultimes. Ce niveau englobe ce qui a une signification au niveau du maître univers et empiète sur le niveau de destinée du maître univers parachevé. Le Paradis-Havona (et en particulier le circuit des mondes du Père) a, sous beaucoup de rapports, une signification ultime.

5. Coabsolus. Ce niveau implique la projection des expérientiels sur un champ d'expression créative dépassant le maître univers.

6. Absolus. Ce niveau implique la présence éternelle des sept Absolus existentiels. Il peut également comporter un certain degré de réalisations expérientielles associées, mais, s'il en est ainsi, nous ne comprenons pas comment.

These manifold existents and latents have been previously suggested in these papers, and they are now grouped for conceptual convenience in the following categories:

106:0.3 (1162.3) 1. *Incomplete finites*. This is the present status of the ascending creatures of the grand universe, the present status of Urantia mortals. This level embraces creature existence from the planetary human up to, but not including, destiny attainers. It pertains to universes from early physical beginnings up to, but not including, settlement in light and life. This level constitutes the present periphery of creative activity in time and space. It appears to be moving outward from Paradise, for the closing of the present universe age, which will witness the grand universe attainment of light and life, will also and surely witness the appearance of some new order of developmental growth in the first outer space level.

106:0.4 (1162.4) 2. *Maximum finites*. This is the present status of all experiential creatures who have attained destiny — destiny as revealed within the scope of the present universe age. Even universes can attain to the maximum of status, both spiritually and physically. But the term "maximum" is itself a relative term — maximum in relation to what? And that which is maximum, seemingly final, in the present universe age may be no more than a real beginning in terms of the ages to come. Some phases of Havona appear to be on the maximum order.

106:0.5 (1162.5) 3. *Transcendentals*. This superfinite level (antecedently) follows finite progression. It implies the prefinite genesis of finite beginnings and the postfinite significance of all apparent finite endings or destinies. Much of Paradise-Havona appears to be on the transcendental order.

106:0.6 (1162.6) 4. *Ultimates*. This level encompasses that which is of master universe significance and impinges on the destiny level of the completed master universe. Paradise-Havona (especially the circuit of the Father's worlds) is in many respects of ultimate significance.

106:0.7 (1163.1) 5. *Coabsolutes*. This level implies the projection of experientials upon a supermaster universe field of creative expression.

106:0.8 (1163.2) 6. *Absolutes*. This level connotes the eternity presence of the seven existential Absolutes. It may also involve some degree of associative experiential attainment, but if so, we do not understand how, perhaps through the contact

Peut-être est-ce par le potentiel de contact de la personnalité.

7. *Infinité*. Ce niveau est préexistantiel et postexpérientiel. L'unité non qualifiée de l'infinité est une réalité hypothétique antérieure à tous les commencements et postérieure à toutes les destinées.

Ces niveaux de réalité sont des symbolisations de compromis appropriés du présent âge de l'univers et pour la perspective mortelle. Il y a bien d'autres manières de voir la réalité selon une perspective autre-que-mortelle et du point de vue d'âges d'univers différents. Il faut donc reconnaître que les concepts présentés ici sont entièrement relatifs, relatifs en ce sens qu'ils sont conditionnés et bornés par :

1. Les limitations du langage des mortels.
2. Les limitations du mental des mortels.
3. Le développement limité des sept superunivers.
4. Votre ignorance des six buts primordiaux de développement superuniversel qui ne concernent pas l'ascension des mortels au Paradis.
5. Votre inaptitude à saisir un point de vue, même partiel, de l'éternité.
6. L'impossibilité de décrire l'évolution et la destinée cosmiques par rapport à tous les âges de l'univers, et non uniquement par rapport au présent âge de développement évolutionnaire des sept superunivers.
7. L'incapacité pour toute créature de saisir la signification réelle des préexistentiels ou des postexpérientiels — ce qui s'étend avant les commencements et après les destinées.

La croissance de la réalité est conditionnée par les circonstances des âges successifs de l'univers. L'univers central n'a subi aucun changement évolutionnaire dans l'âge de Havona, mais, dans les présentes époques de l'âge des superunivers, il subit certaines modifications progressives induites par coordination avec les superunivers évolutionnaires. Les sept superunivers qui évoluent maintenant atteindront un jour le statut ancré de lumière et de vie ; ils arriveront, un jour, à leur limite de croissance pour le présent âge de l'univers. Mais il n'y a pas de doute que le prochain âge, l'âge du premier niveau d'espace extérieur, dégagera les superunivers de ce qui limite leur destinée dans le présent âge. La saturation se superpose continuellement à l'achèvement.

Telles sont quelques-unes des limitations rencontrées dans notre tentative pour présenter un concept unifié de la croissance cosmique des

potential of personality.

*106:0.9 (1163.3)* 7. *Infinity*. This level is pre-existential and postexperiential. Unqualified unity of infinity is a hypothetical reality before all beginnings and after all destinies.

*106:0.10 (1163.4)* These levels of reality are convenient compromise symbolizations of the present universe age and for the mortal perspective. There are a number of other ways of looking at reality from other-than-mortal perspective and from the standpoint of other universe ages. Thus it should be recognized that the concepts herewith presented are entirely relative, relative in the sense of being conditioned and limited by:

- 106:0.11 (1163.5)* 1. The limitations of mortal language.
- 106:0.12 (1163.6)* 2. The limitations of the mortal mind.
- 106:0.13 (1163.7)* 3. The limited development of the seven superuniverses.
- 106:0.14 (1163.8)* 4. Your ignorance of the six prime purposes of superuniverse development which do not pertain to the mortal ascent to Paradise.
- 106:0.15 (1163.9)* 5. Your inability to grasp even a partial eternity viewpoint.
- 106:0.16 (1163.10)* 6. The impossibility of depicting cosmic evolution and destiny in relation to all universe ages, not just in regard to the present age of the evolutionary unfolding of the seven superuniverses.
- 106:0.17 (1163.11)* 7. The inability of any creature to grasp what is really meant by pre-existentials or by postexperientials — that which lies before beginnings and after destinies.

*106:0.18 (1163.12)* Reality growth is conditioned by the circumstances of the successive universe ages. The central universe underwent no evolutionary change in the Havona age, but in the present epochs of the superuniverse age it is undergoing certain progressive changes induced by co-ordination with the evolutionary superuniverses. The seven superuniverses, now evolving, will sometime attain the settled status of light and life, will attain the growth limit for the present universe age. But beyond doubt, the next age, the age of the first outer space level, will release the superuniverses from the destiny limitations of the present age. Repletion is continually being superimposed upon completion.

*106:0.19 (1163.13)* These are some of the limitations which we encounter in attempting to present a unified concept of the cosmic growth of things,

choses, des significations et des valeurs, et de leur synthèse sur des niveaux de réalité toujours ascendants.

meanings, and values and of their synthesis on ever-ascending levels of reality.

## 1. ASSOCIATION PRIMAIRE DES FONCTIONNELS DU FINI

Les phases primaires (ou originaires de l'esprit) de la réalité finie trouvent une expression immédiate au niveau des créatures sous forme de personnalités parfaites, et, au niveau des univers sous forme de la parfaite création de Havona. Même la Dêité expérientielle est ainsi exprimée en la personne spirituelle de Dieu le Suprême dans Havona. Mais les phases secondaires du fini sont évolutionnaires, conditionnées par le temps et la matière ; leur intégration cosmique dépend uniquement de leur croissance et de leurs accomplissements. Tous les ensembles finis secondaires ou en voie de perfectionnement doivent finalement atteindre un niveau égal à celui de la perfection primaire, mais cette destinée est sujette à un délai dans le temps. Ce délai est une qualité constitutive des superunivers que l'on ne trouve pas génétiquement dans la création centrale. (Nous savons qu'il existe des finis tertiaires, mais la technique de leur intégration n'est pas encore révélée.)

Ce délai du superunivers, cet obstacle sur la route de la perfection, permet aux créatures de participer à la croissance évolutionnaire. Cela leur rend donc possible d'entrer en association avec le Créateur pour évoluer elles-mêmes. Et, pendant cette période d'expansion croissante, l'incomplet est relié au parfait par le ministère de Dieu le Septuple.

Dieu le Septuple signifie que la Dêité du Paradis reconnaît les barrières du temps dans les univers évolutionnaires de l'espace. Si loin du Paradis que se situe l'origine d'une personnalité matérielle digne de survie et si profondément enfoncée qu'elle soit dans l'espace, elle trouvera Dieu le Septuple présent et accordant son affectueux et miséricordieux ministère de vérité, de beauté et de bonté à cette créature inachevée qui se débat dans l'évolution. Le ministère de divinité du Septuple s'étend vers l'intérieur, par le Fils Éternel jusqu'au Père du Paradis, et vers l'extérieur, par les Anciens des Jours jusqu'aux Pères des univers locaux — les Fils Créateurs.

Étant personnel et s'élevant par progression spirituelle, l'homme trouve la divinité personnelle et spirituelle de la Dêité Septuple ; mais il existe d'autres phases du Septuple qui ne concernent pas la progression de la personnalité. Les aspects de divinité de ce groupement de Dêités sont présentement intégrés dans la liaison entre

## 1. PRIMARY ASSOCIATION OF FINITE FUNCTIONALS

*106:1.1 (1163.14)* The primary or spirit-origin phases of finite reality find immediate expression on creature levels as perfect personalities and on universe levels as the perfect Havona creation. Even experiential Deity is thus expressed in the spirit person of God the Supreme in Havona. But the secondary, evolutionary, time-and-matter-conditioned phases of the finite become cosmically integrated only as a result of growth and attainment. Eventually all secondary or perfecting finites are to attain a level equal to that of primary perfection, but such destiny is subject to a time delay, a constitutive superuniverse qualification which is not genetically found in the central creation. (We know of the existence of tertiary finites, but the technique of their integration is as yet unrevealed.)

*106:1.2 (1164.1)* This superuniverse time lag, this obstacle to perfection attainment, provides for creature participation in evolutionary growth. It thus makes it possible for the creature to enter into partnership with the Creator in the evolution of that selfsame creature. And during these times of expanding growth the incomplete is correlated with the perfect through the ministry of God the Sevenfold.

*106:1.3 (1164.2)* God the Sevenfold signifies the recognition by Paradise Deity of the barriers of time in the evolutionary universes of space. No matter how remote from Paradise, how deep in space, a material survival personality may take origin, God the Sevenfold will be found there present and engaged in the loving and merciful ministry of truth, beauty, and goodness to such an incomplete, struggling, and evolutionary creature. The divinity ministry of the Sevenfold reaches inward through the Eternal Son to the Paradise Father and outward through the Ancients of Days to the universe Fathers — the Creator Sons.

*106:1.4 (1164.3)* Man, being personal and ascending by spiritual progression, finds the personal and spiritual divinity of the Sevenfold Deity; but there are other phases of the Sevenfold which are not concerned with the progression of personality. The divinity aspects of this Deity grouping are at present integrated in the liaison between the

les Sept Maîtres Esprits et l'Acteur Conjoint, mais ils sont destinés à être éternellement unifiés dans la personnalité émergente de l'Être Suprême. Les autres phases de la Dêité Septuple sont diversement intégrées pendant le présent âge de l'univers, mais toutes sont également destinées à être unifiées dans le Suprême. Dans toutes les phases, le Septuple est la source de l'unité relative de la réalité fonctionnelle du grand univers dans son état présent.

Seven Master Spirits and the Conjoint Actor, but they are destined to be eternally unified in the emerging personality of the Supreme Being. The other phases of the Sevenfold Deity are variously integrated in the present universe age, but all are likewise destined to be unified in the Supreme. The Sevenfold, in all phases, is the source of the relative unity of the functional reality of the present grand universe.

## 2. INTÉGRATION SUPRÊME SECONDAIRE DU

### FINI

De même que Dieu le Septuple coordonne fonctionnellement l'évolution finie, de même l'Être Suprême synthétise finalement l'accomplissement de la destinée. L'Être Suprême est l'apogée de dêité de l'évolution du grand univers — évolution physique autour d'un noyau d'esprit, et domination finale de ce noyau d'esprit sur les domaines d'évolution physique qui l'entourent et tourbillonnent autour de lui. Tout ceci a lieu selon les mandats de la personnalité : la personnalité paradisiaque au sens le plus élevé, la personnalité de Créateur au sens de l'univers, la personnalité de mortel au sens humain, la personnalité Suprême au sens culminant ou totalisateur expérientiel.

Le concept du Suprême doit permettre de reconnaître différenciellement la personne spirituelle, le pouvoir évolutionnaire et la synthèse pouvoir- personnalité — l'unification du pouvoir évolutionnaire avec la personnalité spirituelle et la domination du premier par la deuxième.

En dernière analyse, l'esprit vient du Paradis par Havona. L'énergie-matière paraît évoluer dans les profondeurs de l'espace ; elle est organisée en tant que pouvoir par les enfants de l'Esprit Infini en conjonction avec les Fils Créateurs de Dieu. Et tout ceci est expérientiel, c'est une opération dans le temps et l'espace impliquant un vaste éventail d'êtres vivants comprenant même des Créateurs divins et des créatures évolutionnaires. La maîtrise du pouvoir des Créateurs divins dans le grand univers s'étend lentement pour englober l'établissement et la stabilisation évolutionnaire des créations de l'espace-temps, et ceci représente la floraison du pouvoir expérientiel de Dieu le Septuple. Elle englobe toute la gamme des aboutissements de divinité dans le temps et l'espace, depuis le don des Ajusteurs par le Père Universel jusqu'au don de la vie par les Fils du Paradis. Il s'agit d'un pouvoir gagné, d'un pouvoir démontré, d'un pouvoir expérientiel qui contraste avec le pouvoir éternel, le pouvoir insondable, le pouvoir existentiel des Dêités du Paradis.

## 2. SECONDARY SUPREME FINITE

### INTEGRATION

106:2.1 (1164.4) As God the Sevenfold functionally coordinates finite evolution, so does the Supreme Being eventually synthesize destiny attainment. The Supreme Being is the deity culmination of grand universe evolution — physical evolution around a spirit nucleus and eventual dominance of the spirit nucleus over the encircling and whirling domains of physical evolution. And all of this takes place in accordance with the mandates of personality: Paradise personality in the highest sense, Creator personality in the universe sense, mortal personality in the human sense, Supreme personality in the culminating or experiential totaling sense.

106:2.2 (1164.5) The concept of the Supreme must provide for the differential recognition of spirit person, evolutionary power, and power-personality synthesis — the unification of evolutionary power with, and its dominance by, spirit personality.

106:2.3 (1164.6) Spirit, in the last analysis, comes from Paradise through Havona. Energy-matter seemingly evolves in the depths of space and is organized as power by the children of the Infinite Spirit in conjunction with the Creator Sons of God. And all of this is experiential; it is a transaction in time and space involving a wide range of living beings including even Creator divinities and evolutionary creatures. The power mastery of the Creator divinities in the grand universe slowly expands to encompass the evolutionary settling and stabilizing of the time-space creations, and this is the flowering of the experiential power of God the Sevenfold. It encompasses the whole gamut of divinity attainment in time and space from the Adjuster bestowals of the Universal Father to the life bestowals of the Paradise Sons. This is earned power, demonstrated power, experiential power; it stands in contrast to the eternity power, the unfathomable power, the existential power of the Paradise Deities.



Ce pouvoir expérientiel résultant des accomplissements de divinité de Dieu le Septuple manifeste lui-même les qualités cohésives de divinité en se synthétisant — en se totalisant — en tant que pouvoir tout-puissant de la maîtrise expérientielle acquise par les créations évolutionnaires. À son tour, ce pouvoir tout-puissant trouve sa cohésion d'esprit-personnalité sur la sphère-pilote de la ceinture extérieure des mondes de Havona, en union avec la personnalité spirituelle, présente dans Havona, de Dieu le Suprême. La Déité expérientielle porte ainsi à son apogée la longue lutte évolutionnaire en conférant, au produit du pouvoir du temps et de l'espace, la présence spirituelle et la personnalité divine résidant dans la création centrale.

C'est ainsi que l'Être Suprême réussit, en fin de compte, à englober tous les attributs de tout ce qui évolue dans le temps et l'espace, et à doter ces qualités d'une personnalité spirituelle. Dès lors que les créatures, et même les mortels, participent en tant que personnalités à cette majestueuse opération, elles sont certaines d'obtenir la capacité de connaître le Suprême et de percevoir le Suprême en tant que vrais enfants d'une telle Déité évolutionnaire.

Micaël de Nébadon ressemble au Père du Paradis parce qu'il partage sa perfection paradisiaque. De même, les mortels évolutionnaires parviendront un jour à la parenté avec le Suprême expérientiel, car ils partageront vraiment sa perfection évolutionnaire.

Dieu le Suprême est expérientiel ; il est donc complètement connaissable par l'expérience. Les réalités existentielles des sept Absolus ne sont pas perceptibles par la technique de l'expérience ; seules les réalités de personnalité du Père, du Fils et de l'Esprit peuvent être saisies par la personnalité de la créature finie dans l'attitude de prière-adoration.

Dans la synthèse parachevée pouvoir-personnalité de l'Être Suprême se trouvera associée toute l'absoluité de plusieurs triodités aptes à cette association, et cette majestueuse personnalité, fruit de l'évolution, sera susceptible d'être contactée et comprise expérientiellement par toutes les personnalités finies. Quand les ascendeurs atteindront le septième stade postulé d'existence spirituelle, ils y feront l'expérience de réaliser une nouvelle signification-valeur du caractère absolu et infini des triodités, tel que le révèlent les niveaux subabsolus de l'Être Suprême, lequel est connaissable par l'expérience. Mais, pour arriver à ces stades de développement maximum, il faudra probablement attendre que le grand univers tout entier soit ancré d'une manière coordonnée dans la lumière et la vie.

106:2.4 (1165.1) This experiential power arising out of the divinity achievements of God the Sevenfold itself manifests the cohesive qualities of divinity by synthesizing — totalizing — as the almighty power of the attained experiential mastery of the evolving creations. And this almighty power in turn finds spirit-personality cohesion on the pilot sphere of the outer belt of Havona worlds in union with the spirit personality of the Havona presence of God the Supreme. Thus does experiential Deity culminate the long evolutionary struggle by investing the power product of time and space with the spirit presence and divine personality resident in the central creation.

106:2.5 (1165.2) Thus does the Supreme Being eventually attain to the embrace of all of everything evolving in time and space while investing these qualities with spirit personality. Since creatures, even mortals, are personality participants in this majestic transaction, so do they certainly attain the capacity to know the Supreme and to perceive the Supreme as true children of such an evolutionary Deity.

106:2.6 (1165.3) Michael of Nebadon is like the Paradise Father because he shares his Paradise perfection; so will evolutionary mortals sometime attain to kinship with the experiential Supreme, for they will truly share his evolutionary perfection.

106:2.7 (1165.4) God the Supreme is experiential; therefore is he completely experiential. The existential realities of the seven Absolutes are not perceivable by the technique of experience; only the *personality realities* of the Father, Son, and Spirit can be grasped by the personality of the finite creature in the prayer-worship attitude.

106:2.8 (1165.5) Within the completed power-personality synthesis of the Supreme Being there will be associated all of the absoluteness of the several triodities which could be so associated, and this majestic personality of evolution will be experientially attainable and understandable by all finite personalities. When ascenders attain the postulated seventh stage of spirit existence, they will therein experience the realization of a new meaning-value of the absoluteness and infinity of the triodities as such is revealed on subabsolute levels in the Supreme Being, who is experiential. But the attainment of these stages of maximum development will probably await the co-ordinate settling of the entire grand universe in light and life.



## 3. ASSOCIATION TERTIAIRE

## TRANSCENDANTE DE LA RÉALITÉ

Les architectes absonites dressent le plan ; les Créateurs Suprêmes l'amènent à l'existence ; l'Être Suprême l'accomplira dans sa plénitude tel qu'il a été créé dans le temps par les Créateurs Suprêmes et prévu dans l'espace par les Maitres Architectes.

Durant le présent âge de l'univers, ce sont les Architectes du Maître Univers qui ont la charge de coordonner administrativement le maître univers ; mais l'apparition du Tout-Puissant Suprême à la fin du présent âge de l'univers signifiera que le fini évolutionnaire est parvenu au premier stade de la destinée expérientielle. Cet évènement conduira certainement au fonctionnement parachevé de la première Trinité expérientielle — l'union des Créateurs Suprêmes, de l'Être Suprême et des Architectes du Maître Univers. Cette Trinité est destinée à effectuer la suite de l'intégration évolutionnaire du maître univers créé.

La Trinité du Paradis est vraiment une Trinité d'infinité, et nulle Trinité ne peut être infinie sans inclure cette Trinité originelle. Mais la Trinité originelle est l'aboutissement de l'association exclusive de Déités absolues. Les êtres subabsolus n'ont rien eu à voir dans cette association primordiale. Les Trinités expérientielles qui apparaissent ultérieurement englobent même la contribution des personnalités créées. Ceci est certainement vrai de l'Ultime Trinité, où la présence même des Maîtres-Fils Créateurs parmi les membres des Créateurs Suprêmes est un gage de la présence simultanée de l'expérience actuelle et authentique de la créature à l'intérieur de cette association trinitaire.

La première Trinité expérientielle permet à des groupes de parvenir aux éventualités ultimes. Les groupes associatifs ont la faculté d'anticiper, voire de transcender les aptitudes individuelles, et ceci est vrai même au-delà du niveau fini. Dans les âges à venir, après que les sept superunivers auront été ancrés dans la lumière et la vie, il est hors de doute que le Corps de la Finalité promulguera les desseins des Déités du Paradis tels que dictés par l'Ultime Trinité et unifiés en personnalité-pouvoir chez l'Être Suprême.

Dans tous les gigantesques développements de l'univers de l'éternité passée et future, nous détectons l'expansion des éléments compréhensibles du Père Universel. En tant que le JE SUIS, nous postulons philosophiquement qu'il imprègne l'infinité entière, mais nulle créature ne peut concevoir un tel postulat par expérience. À mesure que les univers grandissent, à mesure

3. TRANSCENDENTAL TERTIARY REALITY  
ASSOCIATION

*106:3.1 (1165.6)* The absonite architects eventuate the plan; the Supreme Creators bring it into existence; the Supreme Being will consummate its fullness as it was time created by the Supreme Creators, and as it was space forecast by the Master Architects.

*106:3.2 (1165.7)* During the present universe age the administrative co-ordination of the master universe is the function of the Architects of the Master Universe. But the appearance of the Almighty Supreme at the termination of the present universe age will signify that the evolutionary finite has attained the first stage of experiential destiny. This happening will certainly lead to the completed function of the first experiential Trinity — the union of the Supreme Creators, the Supreme Being, and the Architects of the Master Universe. This Trinity is destined to effect the further evolutionary integration of the master creation.

*106:3.3 (1166.1)* The Paradise Trinity is truly one of infinity, and no Trinity can possibly be infinite that does not include this original Trinity. But the original Trinity is an eventuality of the exclusive association of absolute Deities; subabsolute beings had nothing to do with this primal association. The subsequently appearing and experiential Trinities embrace the contributions of even creature personalities. Certainly this is true of the Trinity Ultimate, wherein the very presence of the Master Creator Sons among the Supreme Creator members thereof betokens the concomitant presence of actual and bona fide creature experience *within* this Trinity association.

*106:3.4 (1166.2)* The first experiential Trinity provides for group attainment of ultimate eventualities. Group associations are enabled to anticipate, even to transcend, individual capacities; and this is true even beyond the finite level. In the ages to come, after the seven superuniverses have been settled in light and life, the Corps of the Finality will doubtless be promulgating the purposes of the Paradise Deities as they are dictated by the Trinity Ultimate, and as they are power-personality unified in the Supreme Being.

*106:3.5 (1166.3)* Throughout all the gigantic universe developments of past and future eternity, we detect the expansion of the comprehensible elements of the Universal Father. As the I AM, we philosophically postulate his permeation of total infinity, but no creature is able experientially to encompass such a postulate. As the universes expand, and as gravity and love reach out into

que la gravité et l'amour s'étendent dans l'espace qui s'organise dans le temps, nous devenons capables de comprendre, de mieux en mieux, la Source-Centre Première. Nous notons que l'action de la gravité pénètre la présence spatiale de l'Absolu Non Qualifié et nous détectons des créatures spirituelles en évolution et en expansion au sein de la présence divine de l'Absolu de Dêité, alors que l'évolution spirituelle et l'évolution cosmique s'unifient, par l'action du mental et par l'expérience, sur les niveaux finis de dêité, en tant que l'Être Suprême, et se coordonnent, sur les niveaux transcendants, en tant qu'Ultime Trinité.

#### 4. INTÉGRATION QUATERNAIRE ULTIME

Au sens ultime, la Trinité du Paradis coordonne certainement, mais, en cela, elle fonctionne en tant qu'absolu qui se qualifie lui-même ; l'Ultime Trinité expérientielle coordonne le transcendantal en tant que transcendantal. Dans l'éternel futur, par l'accroissement de l'unité, cette Trinité expérientielle rendra encore plus active la présence, en cours d'extériorisation, de la Dêité Ultime.

Alors que l'Ultime Trinité est destiné à coordonner la création du maître univers, Dieu l'Ultime est le pouvoir-personnalisation transcendantal du but vers lequel s'oriente le maître univers tout entier. L'extériorisation totale de l'Ultime implique le parachèvement de la création du maître univers, et comporte la pleine émergence de cette Dêité transcendantale.

Nous ne connaissons pas les changements qui seront inaugurés par la pleine émergence de l'Ultime. Mais, de même que le Suprême est déjà spirituellement et personnellement présent dans Havona, de même l'Ultime y est également présent, mais au sens absonite et superpersonnel. Par ailleurs, l'existence des Vice-Gérants Qualifiés de l'Ultime a été portée à votre connaissance, sans toutefois que vous ayez été informés du lieu de leur résidence ou de leur fonction présente.

Indépendamment des répercussions administratives accompagnant l'émergence de la Dêité Ultime, les valeurs personnelles de sa divinité transcendantale pourront être expérimentées par toutes les personnalités qui auront participé à l'actualisation de ce niveau de la Dêité. La transcendance du fini ne peut conduire qu'à atteindre l'ultime. Dieu l'Ultime existe dans la transcendance du temps et de l'espace, mais il est néanmoins subabsolu, malgré son aptitude inhérente à fonctionner en association avec des absolus.

time-organizing space, we are able to understand more and more of the First Source and Center. We observe gravity action penetrating the space presence of the Unqualified Absolute, and we detect spirit creatures evolving and expanding within the divinity presence of the Deity Absolute while both cosmic and spirit evolution are by mind and experience unifying on finite deity levels as the Supreme Being and are co-ordinating on transcendental levels as the Trinity Ultimate.

#### 4. ULTIMATE QUARTAN INTEGRATION

*106:4.1 (1166.4)* The Paradise Trinity certainly co-ordinates in the ultimate sense but functions in this respect as a self-qualified absolute; the experiential Trinity Ultimate co-ordinates the transcendental as a transcendental. In the eternal future this experiential Trinity will, through augmenting unity, further activate the eventuating presence of Ultimate Deity.

*106:4.2 (1166.5)* While the Trinity Ultimate is destined to co-ordinate the master creation, God the Ultimate is the transcendental power-personalization of the directionization of the entire master universe. The completed eventuation of the Ultimate implies the completion of the master creation and connotes the full emergence of this transcendental Deity.

*106:4.3 (1166.6)* What changes will be inaugurated by the full emergence of the Ultimate we do not know. But as the Supreme is now spiritually and personally present in Havona, so also is the Ultimate there present but in the absonite and superpersonal sense. And you have been informed of the existence of the Qualified Vicegerents of the Ultimate, though you have not been informed of their present whereabouts or function.

*106:4.4 (1167.1)* But irrespective of the administrative repercussions attendant upon the emergence of Ultimate Deity, the personal values of his transcendental divinity will be experiential by all personalities who have been participants in the actualization of this Deity level. Transcendence of the finite can lead only to ultimate attainment. God the Ultimate exists in transcendence of time and space but is nonetheless subabsolute notwithstanding inherent capacity for functional association with absolutes.

## 5. ASSOCIATION COABSOLUE OU DE CINQUIÈME PHASE

L'Ultime est l'apogée de la réalité transcendante, de même que le Suprême est la pierre de couronnement de la réalité expérientielle-évolutionnaire. Et l'émergence effective de ces deux Dêités expérientielles pose les fondations de la deuxième Trinité expérientielle. Celle-ci est l'Absolu Trinité, l'union de Dieu le Suprême, de Dieu l'Ultime et du Consommateur non révélé de la Destinée de l'Univers. Et cette Trinité a théoriquement la capacité d'activer les Absolus de potentialité — Absolu de Dêité, Absolu Universel et Absolu Non Qualifié ; mais la formation parachevée de cet Absolu Trinité ne pourrait se réaliser qu'après le parachèvement de l'évolution du maître univers tout entier, depuis Havona jusqu'au quatrième et dernier niveau d'espace extérieur.

Précisons que ces Trinités expérientielles sont corrélatives non seulement des qualités de personnalité de la Divinité expérientielle, mais aussi de toutes les qualités autres-que-personnelles qui caractérisent l'unité de Dêité qu'elles ont atteinte. Bien que le présent exposé traite essentiellement des phases personnelles de l'unification du cosmos, il n'en reste pas moins vrai que les aspects impersonnels de l'univers des univers sont également destinés à s'unifier. La synthèse personnalité-pouvoir qui se produit actuellement en liaison avec l'évolution de l'Être Suprême en est l'illustration. Les qualités spirituelles personnelles du Suprême sont inséparables des prérogatives de pouvoir du Tout-Puissant, et toutes deux sont complétées par le potentiel inconnu du mental du Suprême. Dieu l'Ultime en tant que personne ne peut pas davantage être considéré en dehors des aspects autres-que-personnels de la Dêité Ultime. Enfin, sur le niveau absolu, l'Absolu de Dêité et l'Absolu Non Qualifié sont inséparables et indiscernables en présence de l'Absolu Universel.

En elles-mêmes et par elles-mêmes, les trinités ne sont pas personnelles, mais elles ne sont pas contraires à la personnalité. Elles l'englobent plutôt et, dans un sens collectif, elles la mettent en corrélation avec des fonctions impersonnelles. Les trinités sont donc toujours des réalités de dêité, mais jamais des réalités de personnalité. Les aspects de personnalité d'une trinité sont individuellement inhérents à ses membres, et, en tant que personnes individuelles, celles-ci ne sont pas cette trinité ; elles sont trinité seulement en tant que groupe. Ce groupe est la trinité, mais la trinité inclut toujours toute la dêité qu'elle englobe, la trinité est l'unité de la dêité.

Les trois Absolus — Absolu de Dêité, Absolu

## 5. COABSOLUTE OR FIFTH-PHASE ASSOCIATION

<sup>106:5.1 (1167.2)</sup> The Ultimate is the apex of transcendental reality even as the Supreme is the capstone of evolutionary-experiential reality. And the actual emergence of these two experiential Deities lays the foundation for the second experiential Trinity. This is the Trinity Absolute, the union of God the Supreme, God the Ultimate, and the unrevealed Consummator of Universe Destiny. And this Trinity has theoretical capacity to activate the Absolutes of potentiality — Deity, Universal, and Unqualified. But the completed formation of this Trinity Absolute could take place only after the completed evolution of the entire master universe, from Havona to the fourth and outermost space level.

<sup>106:5.2 (1167.3)</sup> It should be made clear that these experiential Trinities are correlative, not only of the personality qualities of experiential Divinity, but also of all the other-than-personal qualities which characterize their attained Deity unity. While this presentation deals primarily with the personal phases of the unification of the cosmos, it is nonetheless true that the impersonal aspects of the universe of universes are likewise destined to undergo unification as is illustrated by the power-personality synthesis now going on in connection with the evolution of the Supreme Being. The spirit-personal qualities of the Supreme are inseparable from the power prerogatives of the Almighty, and both are complemented by the unknown potential of Supreme mind. Neither can God the Ultimate as a person be considered apart from the other-than-personal aspects of Ultimate Deity. And on the absolute level the Deity and the Unqualified Absolutes are inseparable and indistinguishable in the presence of the Universal Absolute.

<sup>106:5.3 (1167.4)</sup> Trinities are, in and of themselves, not personal, but neither do they contravene personality. Rather do they encompass it and correlate it, in a collective sense, with impersonal functions. Trinities are, then, always *deity* reality but never *personality* reality. The personality aspects of a trinity are inherent in its individual members, and as individual persons they are *not* that trinity. Only as a collective are they trinity; that *is* trinity. But always is trinity inclusive of all encompassed deity; trinity is deity unity.

<sup>106:5.4 (1167.5)</sup> The three Absolutes — Deity,

Universel et Absolu Non Qualifié — ne forment pas une trinité, car ils ne sont pas tous des déités. Seul ce qui est déifié peut devenir une trinité ; toutes les autres associations sont des triunités ou des triodités.

Universal, and Unqualified — are not trinity, for all are not deity. Only the deified can become trinity; all other associations are triunities or triodities.

## 6. INTÉGRATION ABSOLUE OU DE SIXIÈME PHASE

Le potentiel présent du maître univers ne peut guère être qualifié d'absolu, bien qu'il soit probablement très proche de l'ultime, et nous estimons impossible d'arriver à révéler pleinement des valeurs-significations absolues dans le champ d'un cosmos subabsolu. Nous rencontrons donc des difficultés considérables quand nous essayons de concevoir une expression totale des possibilités illimitées des trois Absolus, ou même quand nous essayons de nous représenter la personnalisation expérientielle de Dieu l'Absolu sur le niveau présentement impersonnel de l'Absolu de Déité.

Le cadre spatial du maître univers paraît convenir à l'actualisation de l'Être Suprême, à la formation et à la pleine fonction de l'Ultime Trinité, à l'extériorisation de Dieu l'Ultime, et même aux prémices de l'Absolu Trinité ; mais nos concepts concernant la pleine fonction de cette deuxième Trinité expérientielle paraissent impliquer quelque chose qui déborde même le domaine immensément étendu du maître univers.

Si nous admettons l'hypothèse d'un cosmos-infini — une sorte de cosmos illimité dépassant le maître univers — et si nous concevons que les développements finals de la Trinité Absolue auront lieu à un tel stade superultime d'action, il devient alors possible de conjecturer que la fonction parachevée de l'Absolu Trinité trouvera son expression finale dans les créations de l'infinité et consommera l'actualisation absolue de tous les potentiels. L'intégration et l'association de segments toujours plus étendus de la réalité s'approcheront de l'absoluité de statut proportionnellement à l'inclusion de toute la réalité dans les segments ainsi associés.

En d'autres termes, l'Absolu Trinité, comme son nom l'indique, est réellement absolu dans sa fonction totale. Nous ne savons pas comment une fonction absolue peut atteindre une expression totale sur une base qualifiée, limitée ou restreinte de quelque autre manière. Partant de là, il nous faut supposer que toute fonction de totalité de cet ordre sera inconditionnée (en potentiel). Et il semblerait aussi que l'inconditionné soit aussi illimité, du moins d'un point de vue qualitatif, bien que nous n'en soyons pas aussi sûrs en ce qui concerne les relations quantitatives.

## 6. ABSOLUTE OR SIXTH-PHASE INTEGRATION

*106:6.1 (1167.6)* The present potential of the master universe is hardly absolute, though it may well be near-ultimate, and we deem it impossible to achieve the full revelation of absolute meaning-values within the scope of a subabsolute cosmos. We therefore encounter considerable difficulty in attempting to conceive of a total expression of the limitless possibilities of the three Absolutes or even in attempting to visualize the experiential personalization of God the Absolute on the now impersonal level of the Deity Absolute.

*106:6.2 (1168.1)* The space-stage of the master universe seems to be adequate for the actualization of the Supreme Being, for the formation and full function of the Trinity Ultimate, for the eventuation of God the Ultimate, and even for the inception of the Trinity Absolute. But our concepts regarding the full function of this second experiential Trinity seem to imply something beyond even the wide-spreading master universe.

*106:6.3 (1168.2)* If we assume a cosmos-infinite — some illimitable cosmos on beyond the master universe — and if we conceive that the final developments of the Absolute Trinity will take place out on such a superultimate stage of action, then it becomes possible to conjecture that the completed function of the Trinity Absolute will achieve final expression in the creations of infinity and will consummate the absolute actualization of *all* potentials. The integration and association of ever-enlarging segments of reality will approach absoluteness of status proportional to the inclusion of all reality within the segments thus associated.

*106:6.4 (1168.3)* Stated otherwise: The Trinity Absolute, as its name implies, is really absolute in total function. We do not know how an absolute function can achieve total expression on a qualified, limited, or otherwise restricted basis. Hence we must assume that any such totality function will be unconditioned (in potential). And it would also appear that the unconditioned would also be unlimited, at least from a qualitative standpoint, though we are not so sure regarding quantitative relationships.

Nous sommes toutefois certains de ceci : la Trinité du Paradis existentielle est infinie et l'Ultime Trinité expérientielle est subinfinie, mais l'Absolu Trinité n'est pas aussi facile à classer. Bien que sa genèse et sa constitution soient expérientielles, elle empiète nettement sur les Absolus existentiels de potentialité.

Bien qu'il ne soit guère profitable au mental humain de chercher à saisir ces concepts lointains et suprahumains, nous suggérons que vous imaginiez l'action d'éternité de l'Absolu Trinité comme culminant dans une sorte d'expérialisation des Absolus de potentialité. Cela semble être une conclusion raisonnable en ce qui concerne l'Absolu Universel, sinon l'Absolu Non Qualifié ; du moins, nous savons que l'Absolu Universel n'est pas seulement statique et potentiel, mais aussi associatif au sens de Dêité totale de ces mots. Quant aux valeurs concevables de divinité et de personnalité, ces événements conjecturés impliquent la personnalisation de l'Absolu de Dêité ainsi que l'apparition des valeurs suprapersonnelles et des significations ultrapersonnelles inhérentes au parachèvement de la personnalité de Dieu l'Absolu — la troisième et dernière des Dêités expérientielles.

## 7. FINALITÉ DE LA DESTINÉE

Certaines difficultés pour concevoir l'intégration de la réalité infinie sont inhérentes au fait que toutes ces idées contiennent quelque chose de la finalité du développement universel, une sorte de réalisation expérientielle de tout ce qui pourrait un jour exister. Et il est inconcevable que l'infinité quantitative puisse jamais être complètement réalisée dans la finalité. Dans les trois Absolus potentiels, il doit toujours rester des possibilités inexplorées que nul degré de développement expérientiel ne pourra jamais épuiser. L'éternité elle-même, bien qu'absolue, n'est pas plus qu'absolue.

Même une ébauche de concept pour concevoir l'intégration finale est inséparable des réalisations de l'éternité non qualifiée, et, par conséquent, ce concept est pratiquement irréalisable à quelque époque qu'on puisse le concevoir dans le futur.

La destinée est établie par l'acte volitif des Dêités qui constituent la Trinité du Paradis ; la destinée est établie dans l'immensité des trois grands potentiels, dont l'absoluité englobe les possibilités de tous les développements futurs ; la destinée est probablement consommée par l'acte du Consommateur de la Destinée de l'Univers, et cet acte fait probablement intervenir le Suprême et l'Ultime, dans l'Absolu Trinité. Toute destinée

*106:6.5 (1168.4)* Of this, however, we are certain: While the existential Paradise Trinity is infinite, and while the experiential Trinity Ultimate is subinfinite, the Trinity Absolute is not so easy to classify. Though experiential in genesis and constitution, it definitely impinges upon the existential Absolutes of potentiality.

*106:6.6 (1168.5)* While it is hardly profitable for the human mind to seek to grasp such faraway and superhuman concepts, we would suggest that the eternity action of the Trinity Absolute may be thought of as culminating in some kind of experientialization of the Absolutes of potentiality. This would appear to be a reasonable conclusion with respect to the Universal Absolute, if not the Unqualified Absolute; at least we know that the Universal Absolute is not only static and potential but also associative in the total Deity sense of those words. But in regard to the conceivable values of divinity and personality, these conjectured happenings imply the personalization of the Deity Absolute and the appearance of those superpersonal values and those ultrapersonal meanings inherent in the personality completion of God the Absolute — the third and last of the experiential Deities.

## 7. FINALITY OF DESTINY

*106:7.1 (1168.6)* Some of the difficulties in forming concepts of infinite reality integration are inherent in the fact that all such ideas embrace something of the finality of universal development, some kind of an experiential realization of all that could ever be. And it is inconceivable that quantitative infinity could ever be completely realized in finality. Always there must remain unexplored possibilities in the three potential Absolutes which no quantity of experiential development could ever exhaust. Eternity itself, though absolute, is not more than absolute.

*106:7.2 (1169.1)* Even a tentative concept of final integration is inseparable from the fruitions of unqualified eternity and is, therefore, practically nonrealizable at any conceivable future time.

*106:7.3 (1169.2)* Destiny is established by the volitional act of the Deities who constitute the Paradise Trinity; destiny is established in the vastness of the three great potentials whose absoluteness encompasses the possibilities of all future development; destiny is probably consummated by the act of the Consummator of Universe Destiny, and this act is probably involved with the Supreme and the Ultimate in the Trinity Absolute. Any



expérientielle peut être comprise, au moins partiellement, par des créatures qui expérimentent, mais une destinée qui touche les existentiels infinis ne leur est guère compréhensible. La destinée de finalité est un aboutissement existentiel-expérientiel qui paraît impliquer l'Absolu de Dêité. Or, l'Absolu de Dêité se tient en relations d'éternité avec l'Absolu Non Qualifié grâce à l'Absolu Universel. Et ces trois Absolus, dont les possibilités sont expérientielles, sont effectivement existentiels, et même davantage, car ils sont sans limites, indépendants du temps et de l'espace, sans mesures ni frontières — vraiment infinis.

L'improbabilité d'atteindre le but n'empêche cependant pas d'élaborer des théories philosophiques concernant ces destinées hypothétiques. Il est peut-être pratiquement impossible de réaliser l'actualisation de l'Absolu de Dêité comme un Dieu absolu que l'on puisse atteindre, et, pourtant, cet accomplissement de finalité reste une possibilité théorique. L'implication de l'Absolu Non Qualifié dans quelque cosmos-infini inconcevable peut être incommensurablement éloignée dans l'avenir de l'interminable éternité, mais une telle hypothèse est néanmoins valable. Les mortels, les morontiens, les esprits, les finalitaires, les Transcendants et autres, ainsi que les univers eux-mêmes et toutes les autres phases de réalité, ont certainement une destinée potentiellement finale dont la valeur est absolue, mais nous doutons qu'aucun être ou univers réalise jamais complètement tous les aspects d'une telle destinée.

Quel que soit votre stade de croissance dans la compréhension du Père, votre mental chancelera toujours devant l'infinité non révélée du Père-JE SUIS, dont l'immensité inexplorée restera perpétuellement insondable et incompréhensible au cours de tous les cycles de l'éternité. Si grande que soit votre assimilation de Dieu, il en restera toujours une partie beaucoup plus vaste, et vous n'en soupçonneriez même pas l'existence. Et nous croyons que cela est tout aussi vrai sur les niveaux transcendants que dans les domaines de l'existence finie. La recherche de Dieu n'a pas de fin.

L'incapacité d'atteindre Dieu au sens final ne devrait en aucune manière décourager les créatures de l'univers. En vérité, vous pouvez atteindre et atteignez en fait les niveaux de Dêité du Septuple, du Suprême et de l'Ultime, qui représentent pour vous ce que la réalisation infinie de Dieu le Père représente pour le Fils Éternel et pour l'Acteur Conjoint dans leur statut absolu d'existence éternelle. Loin d'accabler les créatures, l'infinité de Dieu devrait être l'assurance suprême que, durant tout le futur sans fin, une personnalité ascendante aura, devant elle,

experiential destiny can be at least partially comprehended by experiencing creatures; but a destiny which impinges on infinite existentials is hardly comprehensible. Finality destiny is an existential-experiential attainment which appears to involve the Deity Absolute. But the Deity Absolute stands in eternity relationship with the Unqualified Absolute by virtue of the Universal Absolute. And these three Absolutes, experiential in possibility, are actually existential and more, being limitless, timeless, spaceless, boundless, and measureless — truly infinite.

106:7.4 (1169.3) The improbability of goal attainment does not, however, prevent philosophical theorizing about such hypothetical destinies. The actualization of the Deity Absolute as an attainable absolute God may be practically impossible of realization; nevertheless, such a finality fruition remains a theoretical possibility. The involvement of the Unqualified Absolute in some inconceivable cosmos-infinite may be measurelessly remote in the futurity of endless eternity, but such a hypothesis is nonetheless valid. Mortals, morontians, spirits, finaliters, Transcendentalers, and others, together with the universes themselves and all other phases of reality, certainly do have a *potentially final destiny that is absolute in value*; but we doubt that any being or universe will ever completely attain all of the aspects of such a destiny.

106:7.5 (1169.4) No matter how much you may grow in Father comprehension, your mind will always be staggered by the unrevealed infinity of the Father-I AM, the unexplored vastness of which will always remain unfathomable and incomprehensible throughout all the cycles of eternity. No matter how much of God you may attain, there will always remain much more of him, the existence of which you will not even suspect. And we believe that this is just as true on transcendental levels as it is in the domains of finite existence. The quest for God is endless!

106:7.6 (1169.5) Such inability to attain God in a final sense should in no manner discourage universe creatures; indeed, you can and do attain Deity levels of the Sevenfold, the Supreme, and the Ultimate, which mean to you what the infinite realization of God the Father means to the Eternal Son and to the Conjoint Actor in their absolute status of eternity existence. Far from harassing the creature, the infinity of God should be the supreme assurance that throughout all endless futurity an ascending personality will have before him the possibilities of personality development

ces possibilités de développement de la personnalité et d'association de Dêité que l'éternité elle-même ne saurait épuiser ou limiter.

Pour les créatures finies du grand univers, le concept du maître univers semble à peu près infini, mais il n'y a pas de doute que les architectes absonites perçoivent sa relativité par rapport à des développements futurs et inimaginables dans le JE SUIS sans fin. L'espace lui-même n'est qu'une condition ultime, une condition de qualification à l'intérieur de l'absoluité relative des zones tranquilles d'espace intermédiaire.

Dans le futur inconcevablement lointain, au moment d'éternité du parachèvement final du maître univers tout entier, il ne fait pas de doute que nous contemplerons tous rétrospectivement son histoire complète comme un simple commencement, comme simplement la création de certaines fondations finies et transcendantales en vue de métamorphoses encore plus grandes et plus captivantes dans l'infinité inexplorée. À ce moment futur de l'éternité, le maître univers paraîtra encore jeune ; en vérité, il sera toujours jeune en face des possibilités illimitées de l'éternité sans fin.

L'improbabilité d'atteindre une destinée infinie n'empêche nullement de se former des idées sur cette destinée, et nous n'hésitons pas à dire que, si les trois potentiels absolus pouvaient un jour être complètement actualisés, il serait possible de concevoir l'intégration finale de la réalité totale. Le développement de cette réalisation est basé sur l'actualisation rendue complète des Absolus Non Qualifiés, Universel et de Dêité, les trois potentialités dont l'union constitue la latence du JE SUIS, les réalités en suspens de l'éternité, les possibilités irréalisées de tout le futur, et encore davantage.

Le moins qu'on puisse dire est que de telles éventualités sont plutôt lointaines. Néanmoins, dans les mécanismes, personnalités et associations des trois Trinités, nous croyons détecter la possibilité théorique d'une réunification des sept phases absolues du Père-JE SUIS. Et ceci nous met face à face avec le concept de la triple Trinité englobant la Trinité du Paradis de statut existentiel, et les deux Trinités de nature et d'origine expérientielles apparaissant ensuite.

## 8. LA TRINITÉ DES TRINITÉS

La nature de la Trinité des Trinités est difficile à décrire au mental humain. C'est la somme actuelle de la totalité de l'infinité expérientielle telle qu'elle se manifeste dans une infinité théorique de réalisation éternelle. Dans la Trinité des Trinités, l'infini expérientiel parvient à s'identifier à l'infini

and Deity association which even eternity will neither exhaust nor terminate.

106:7.7 (1169.6) To finite creatures of the grand universe the concept of the master universe seems to be well-nigh infinite, but doubtless the absonite architects thereof perceive its relatedness to future and unimagined developments within the unending I AM. Even space itself is but an ultimate condition, a condition of qualification *within* the relative absoluteness of the quiet zones of midspace.

106:7.8 (1170.1) At the inconceivably distant future eternity moment of the final completion of the entire master universe, no doubt we will all look back upon its entire history as only the beginning, simply the creation of certain finite and transcendental foundations for even greater and more enthralling metamorphoses in uncharted infinity. At such a future eternity moment the master universe will still seem youthful; indeed, it will be always young in the face of the limitless possibilities of never-ending eternity.

106:7.9 (1170.2) The improbability of infinite destiny attainment does not in the least prevent the entertainment of ideas about such destiny, and we do not hesitate to say that, if the three absolute potentials could ever become completely actualized, it would be possible to conceive of the final integration of total reality. This developmental realization is predicated on the completed actualization of the Unqualified, Universal, and Deity Absolutes, the three potentialities whose union constitutes the latency of the I AM, the suspended realities of eternity, the abeyant possibilities of all futurity, and more.

106:7.10 (1170.3) Such eventualities are rather remote to say the least; nevertheless, in the mechanisms, personalities, and associations of the three Trinities we believe we detect the theoretical possibility of the reuniting of the seven absolute phases of the Father-I AM. And this brings us face to face with the concept of the threefold Trinity encompassing the Paradise Trinity of existential status and the two subsequently appearing Trinities of experiential nature and origin.

## 8. THE TRINITY OF TRINITIES

106:8.1 (1170.4) The nature of the Trinity of Trinities is difficult to portray to the human mind; it is the actual summation of the entirety of experiential infinity as such is manifested in a theoretical infinity of eternity realization. In the Trinity of Trinities the experiential infinite attains to identity

existentiel, et tous deux ne font qu'un dans le JE SUIS préexpérientiel et préexistantiel. La Trinité des Trinités est l'expression finale de tout ce qui est impliqué dans les quinze triunités et les triodités associées. Il est difficile aux êtres relatifs de comprendre les finalités, qu'elles soient existentielles ou expérientielles ; c'est pourquoi il faut toujours les présenter comme des relativités.

La Trinité des Trinités existe en diverses phases. Elle contient des possibilités, des probabilités et des inévitabilités qui déconcertent l'imagination d'êtres situés bien au-dessus du niveau humain. Elle comporte des implications probablement insoupçonnées par les philosophes célestes, car ses implications sont contenues dans les triunités, et, en dernière analyse, les triunités sont insondables.

On peut décrire de diverses manières la Trinité des Trinités. Nous choisissons d'en présenter le concept à trois niveaux, c'est-à-dire comme suit :

1. Le niveau des trois Trinités.
2. Le niveau de la Dêité expérientielle.
3. Le niveau du JE SUIS.

Ce sont des niveaux d'unification croissante. En réalité, la Trinité des Trinités est le premier niveau, tandis que le deuxième et le troisième sont des dérivatifs d'unification du premier.

**LE PREMIER NIVEAU.** Sur ce niveau initial d'association, on estime que les trois Trinités fonctionnent comme des groupements parfaitement synchronisés, quoique distincts, de personnalités de Dêité.

1. La Trinité du Paradis, l'association des trois Dêités du Paradis — le Père, le Fils et l'Esprit. Il faut se rappeler que la Trinité du Paradis possède une triple fonction — une fonction absolue, une fonction transcendante (Trinité de l'Ultimité) et une fonction finie (Trinité de Suprématie). La Trinité du Paradis est à la fois n'importe laquelle de ces fonctions et toutes ces fonctions, à n'importe quel moment et à tout moment.

2. La Trinité Ultime. C'est l'association de dêité des Créateurs Suprêmes, de Dieu le Suprême et des Architectes du Maître Univers. Bien que cette présentation des aspects de divinité de cette Trinité soit adéquate, il faut noter que cette Trinité comporte d'autres phases, qui semblent toutefois se coordonner parfaitement avec les aspects de divinité.

3. La Trinité Absolue. C'est le groupement de Dieu le Suprême, de Dieu l'Ultime et du Consommateur de la Destinée Universelle en ce qui concerne toutes les valeurs de divinité.

with the existential infinite, and both are as one in the pre-experiential, pre-existent I AM. The Trinity of Trinities is the final expression of all that is implied in the fifteen triunities and associated triodities. Finalities are difficult for relative beings to comprehend, be they existential or experiential; therefore must they always be presented as relativities.

106:8.2 (1170.5) The Trinity of Trinities exists in several phases. It contains possibilities, probabilities, and inevitabilities that stagger the imaginations of beings far above the human level. It has implications that are probably unsuspected by the celestial philosophers, for its implications are in the triunities, and the triunities are, in the last analysis, unfathomable.

106:8.3 (1170.6) There are a number of ways in which the Trinity of Trinities can be portrayed. We elect to present the three-level concept, which is as follows:

106:8.4 (1170.7) 1. The level of the three Trinities.

106:8.5 (1170.8) 2. The level of experiential Deity.

106:8.6 (1170.9) 3. The level of the I AM.

106:8.7 (1170.10) These are levels of increasing unification. Actually the Trinity of Trinities is the first level, while the second and third levels are unification-derivatives of the first.

106:8.8 (1171.1) **THE FIRST LEVEL:** On this initial level of association it is believed that the three Trinities function as perfectly synchronized, though distinct, groupings of Deity personalities.

106:8.9 (1171.2) 1. *The Paradise Trinity*, the association of the three Paradise Deities — Father, Son, and Spirit. It should be remembered that the Paradise Trinity implies a threefold function — an absolute function, a transcendental function (Trinity of Ultimacy), and a finite function (Trinity of Supremacy). The Paradise Trinity is any and all of these at any and all times.

106:8.10 (1171.3) 2. *The Ultimate Trinity*. This is the deity association of the Supreme Creators, God the Supreme, and the Architects of the Master Universe. While this is an adequate presentation of the divinity aspects of this Trinity, it should be recorded that there are other phases of this Trinity, which, however, appear to be perfectly coordinating with the divinity aspects.

106:8.11 (1171.4) 3. *The Absolute Trinity*. This is the grouping of God the Supreme, God the Ultimate, and the Consummator of Universe Destiny in regard to all divinity values. Certain other phases

Certaines autres phases de ce groupement trin concernent des valeurs autres-que-de divinité dans le cosmos en expansion, mais elles s'unifient avec les phases de divinité, exactement comme les aspects de pouvoir et de personnalité des Dêités expérientielles sont actuellement en cours de synthèse expérientielle.

L'association de ces trois Trinités dans la Trinité des Trinités fournit la possibilité d'une intégration illimitée de la réalité. Ce groupement contient des causes, des intermédiaires et des finals ; des initiateurs, des réalisateurs et des consommateurs ; des commencements, des existences et des destinées. L'association Père-Fils est devenue Fils-Esprit puis Esprit-Suprême et se continue en Suprême-Ultime et Ultime-Absolu, et va même jusqu'à Absolu et Père-Infini — le parachèvement du cycle de la réalité. De même, dans d'autres phases qui ne concernent pas d'aussi près la divinité et la personnalité, la Grande Source-Centre Première réalise en soi la non-limitation de la réalité suivant tout le cercle de l'éternité, depuis l'absoluité de l'existence en soi, passant par la révélation perpétuelle de soi, jusqu'à la finalité de la réalisation de soi — depuis l'absolu des existentiels jusqu'à la finalité des expérientiels.

**LE DEUXIÈME NIVEAU.** La coordination des trois Trinités implique inévitablement l'union associative des Dêités expérientielles, qui sont génétiquement associées à ces Trinités. La nature de ce deuxième niveau a été parfois présentée comme suit :

1. Le Suprême. Il est la résultante en dêité de l'unité de la Trinité du Paradis en liaison expérientielle avec les Fils Créateurs et les Filles Créatives des Dêités du Paradis. Le Suprême est l'incorporation en dêité du parachèvement du premier stade d'évolution finie.

2. L'Ultime. Il est la résultante en dêité de l'unité issue de la deuxième Trinité, la personification transcendante et absonite de la divinité. L'Ultime consiste en une unité de nombreuses qualités considérées diversement. Sa conception par les hommes devrait bien inclure au moins les phases d'ultimité qui gèrent l'autorité, qui sont personnellement expérientables et qui unifient par des tensions, mais la Dêité extériorisée comporte beaucoup d'autres aspects non révélés. L'Ultime et le Suprême sont comparables, mais non identiques, et l'Ultime n'est pas simplement une amplification du Suprême.

3. L'Absolu. On soutient beaucoup de théories sur le caractère du troisième membre du deuxième niveau de la Trinité des Trinités. Dieu l'Absolu est indubitablement impliqué dans cette association en tant que personnalité découlant de

of this triune grouping have to do with other-than-divinity values in the expanding cosmos. But these are unifying with the divinity phases just as the power and the personality aspects of the experiential Deities are now in process of experiential synthesis.

106:8.12 (1171.5) The association of these three Trinities in the Trinity of Trinities provides for a possible unlimited integration of reality. This grouping contains causes, intermediates, and finals; inceptors, realizers, and consummators; beginnings, existences, and destinies. The Father-Son partnership has become Son-Spirit and then Spirit-Supreme and on to Supreme-Ultimate and Ultimate-Absolute, even to Absolute and Father-Infinite — the completion of the cycle of reality. Likewise, in other phases not so immediately concerned with divinity and personality, does the First Great Source and Center self-realize the limitlessness of reality around the circle of eternity, from the absoluteness of self-existence, through the endlessness of self-revelation, to the finality of self-realization — from the absolute of existentials to the finality of experientials.

106:8.13 (1171.6) **THE SECOND LEVEL:** The coordination of the three Trinities inevitably involves the associative union of the experiential Deities, who are genetically associated with these Trinities. The nature of this second level has been sometimes presented as:

106:8.14 (1171.7) 1. *The Supreme.* This is the deity consequence of the unity of the Paradise Trinity in experiential liaison with the Creator-Creative children of the Paradise Deities. The Supreme is the deity embodiment of the completion of the first stage of finite evolution.

106:8.15 (1171.8) 2. *The Ultimate.* This is the deity consequence of the eventuated unity of the second Trinity, the transcendental and absonite personification of divinity. The Ultimate consists in a variably regarded unity of many qualities, and the human conception thereof would do well to include at least those phases of ultimacy which are control directing, personally experientible, and tensionally unifying, but there are many other unrevealed aspects of the eventuated Deity. While the Ultimate and the Supreme are comparable, they are not identical, neither is the Ultimate merely an amplification of the Supreme.

106:8.16 (1172.1) 3. *The Absolute.* There are many theories held as to the character of the third member of the second level of the Trinity of Trinities. God the Absolute is undoubtedly involved in this association as the personality consequence of the final function of the Trinity Absolute, yet the



la fonction finale de l'Absolu Trinité, et, cependant, l'Absolu de Dêité est une réalité existentielle possédant un statut d'éternité.

La difficulté conceptuelle concernant ce troisième membre est inhérente au fait que présupposer la présence d'un tel membre implique la présence d'un seul Absolu. Théoriquement, si un tel événement pouvait avoir lieu, nous assisterions à l'unification expérientielle des trois Absolus en un seul. Or, on nous enseigne que, dans l'infinité et existentiellement, il n'y a qu'un seul Absolu. Bien que l'identité de ce troisième membre soit peu claire, on émet souvent l'hypothèse qu'elle pourrait consister en une forme de liaison inimaginable et en une manifestation cosmique de l'Absolu de Dêité, de l'Absolu Universel et de l'Absolu Non Qualifié. Il est certain que la Trinité des Trinités ne pourrait guère atteindre son complet fonctionnement sans l'unification totale des trois Absolus, et les trois Absolus ne peuvent guère être unifiés sans la réalisation complète de tous les potentiels infinis.

La déformation de la vérité sera probablement réduite au minimum si le troisième membre de la Trinité des Trinités est conçu comme l'Absolu Universel, pourvu que cette conception envisage que l'Universel n'est pas seulement statique et potentiel, mais également associatif. Toutefois, nous ne percevons pas encore comment il est relié aux aspects créatifs et évolutionnaires de la fonction de la Dêité totale.

Bien qu'il soit difficile de se former un concept parachevé de la Trinité des Trinités, il est moins malaisé d'en avoir un concept qualifié. Si le deuxième niveau de la Trinité des Trinités est conçu comme essentiellement personnel, il devient tout à fait possible de supposer que l'union de Dieu le Suprême, de Dieu l'Ultime et de Dieu l'Absolu est la répercussion personnelle de l'union des Trinités personnelles, lesquelles Trinités sont ancestrales à ces Dêités expérielles. Nous hasardons l'opinion que ces trois Dêités expérielles s'unifieront certainement sur le deuxième niveau, comme conséquence directe de l'unité croissante de leurs Trinités ancestrales et causatives formant le premier niveau.

Le premier niveau consiste en trois Trinités. Le deuxième niveau existe comme l'association de personnalité comprenant des personnalités de Dêité d'évolution expérientielle, d'extériorisation expérientielle et expérielles-existentielles. Et, indépendamment de toute difficulté conceptuelle à comprendre la complète Trinité des Trinités, l'association personnelle de ces trois Dêités sur le deuxième niveau est devenue manifeste à notre propre âge de l'univers dans le phénomène de la dêtisation de Majeston. Ce dernier fut actualisé sur le deuxième niveau par l'Absolu de Dêité agissant par l'intermédiaire de l'Ultime et en

Deity Absolute is an existential reality of eternity status.

106:8.17 (1172.2) The concept difficulty regarding this third member is inherent in the fact that the presupposition of such a membership really implies just one Absolute. Theoretically, if such an event could take place, we should witness the *experiential* unification of the three Absolutes as one. And we are taught that, in infinity and *existentially*, there is one Absolute. While it is least clear as to who this third member can be, it is often postulated that such may consist of the Deity, Universal, and Unqualified Absolutes in some form of unimagined liaison and cosmic manifestation. Certainly, the Trinity of Trinities could hardly attain to complete function short of the full unification of the three Absolutes, and the three Absolutes can hardly be unified short of the complete realization of all infinite potentials.

106:8.18 (1172.3) It will probably represent a minimum distortion of truth if the third member of the Trinity of Trinities is conceived as the Universal Absolute, provided this conception envisions the Universal not only as static and potential but also as associative. But we still do not perceive the relationship to the creative and evolutionary aspects of the function of total Deity.

106:8.19 (1172.4) Though a completed concept of the Trinity of Trinities is difficult to form, a qualified concept is not so difficult. If the second level of the Trinity of Trinities is conceived as essentially personal, it becomes quite possible to postulate the union of God the Supreme, God the Ultimate, and God the Absolute as the personal repercussion of the union of the personal Trinities who are ancestral to these experiential Deities. We venture the opinion that these three experiential Deities will certainly unify on the second level as the direct consequence of the growing unity of their ancestral and causative Trinities who constitute the first level.

106:8.20 (1172.5) The first level consists of three Trinities; the second level exists as the personality association of experiential-evolved, experiential-eventuated, and experiential-existential Deity personalities. And regardless of any conceptual difficulty in understanding the complete Trinity of Trinities, the personal association of these three Deities on the second level has become manifest to our own universe age in the phenomenon of the deitization of Majeston, who was actualized on this second level by the Deity Absolute, acting through the Ultimate and in response to the initial creative mandate of the Supreme Being.



réponse au commandement créatif initial de l'Être Suprême.

LE TROISIÈME NIVEAU. Dans une hypothèse non qualifiée du deuxième niveau de la Trinité des Trinités, est comprise la corrélation de toutes les phases de toutes les sortes de réalités qui existent, ont existé ou pourraient exister dans l'ensemble de l'infinité. L'Être Suprême n'est pas seulement esprit, mais aussi mental, pouvoir et expérience. L'Ultime est tout cela, et encore bien davantage. Quant au concept conjoint de l'unicité des Absolus de Dêité, Absolu Universel et Absolu Non Qualifié, il inclut la finalité absolue de toute réalisation de la réalité.

Dans l'union du Suprême, de l'Ultime et de l'Absolu parachevé, il pourrait se produire une reconstitution fonctionnelle de ces aspects de l'infinité qui furent originellement fragmentés par le JE SUIS et qui se traduisirent par l'apparition des Sept Absolus de l'Infinité. Bien que les philosophes de l'univers estiment que ce soit une probabilité extrêmement lointaine, nous nous posons toutefois souvent la question suivante : si le deuxième niveau de la Trinité des Trinités pouvait jamais atteindre une unité trinitaire, qu'arriverait-il, alors, comme conséquence d'une telle unité de dêité ? Nous ne le savons pas, mais nous sommes convaincus que cela conduirait directement à la réalisation du JE SUIS comme susceptible d'être atteint par expérience. Du point de vue des êtres personnels, cela pourrait signifier que l'inconnaissable JE SUIS est devenu accessible à l'expérience en tant que Père-Infini. Quant à la signification de ces destinées absolues au point de vue non personnel, c'est une autre question que l'éternité seule pourrait clarifier. Mais, quand nous examinons ces éventualités lointaines en tant que créatures personnelles, nous en déduisons que la destinée finale de toutes les personnalités est la connaissance finale du Père Universel de ces mêmes personnalités.

Le JE SUIS tel que nous le concevons philosophiquement dans l'éternité passée est seul, il n'y a personne en dehors de lui. Si nous regardons dans l'éternité future, nous ne voyons pas qu'en tant qu'existential, le JE SUIS puisse jamais changer, mais nous avons tendance à prévoir une vaste différence expérientielle. Un tel concept du JE SUIS implique la pleine réalisation de soi. Il embrasse la galaxie illimitée de personnalités qui sont devenues des participants volontaires dans la révélation de soi du JE SUIS, et qui resteront éternellement des parties volitives absolues de la totalité de l'infinité, des fils finals du Père absolu.

106:8.21 (1172.6) THE THIRD LEVEL: In an unqualified hypothesis of the second level of the Trinity of Trinities, there is embraced the correlation of every phase of every kind of reality that is, or was, or could be in the entirety of infinity. The Supreme Being is not only spirit but also mind and power and experience. The Ultimate is all this and much more, while, in the conjoined concept of the oneness of the Deity, Universal, and Unqualified Absolutes, there is included the absolute finality of all reality realization.

106:8.22 (1172.7) In the union of the Supreme, Ultimate, and the complete Absolute, there could occur the functional reassembly of those aspects of infinity which were originally segmentalized by the I AM, and which resulted in the appearance of the Seven Absolutes of Infinity. Though the universe philosophers deem this to be a most remote probability, still, we often ask this question: If the second level of the Trinity of Trinities could ever achieve trinity unity, what then would transpire as a consequence of such deity unity? We do not know, but we are confident that it would lead directly to the realization of the I AM as an experiential attainable. From the standpoint of personal beings it could mean that the unknowable I AM had become experiential as the Father-Infinite. What these absolute destinies might mean from a nonpersonal standpoint is another matter and one which only eternity could possibly clarify. But as we view these remote eventualities as personal creatures, we deduce that the final destiny of all personalities is the final knowing of the Universal Father of these selfsame personalities.

106:8.23 (1173.1) As we philosophically conceive of the I AM in past eternity, he is alone, there is none beside him. Looking forward into future eternity, we do not see that the I AM could possibly change as an existential, but we are inclined to forecast a vast experiential difference. Such a concept of the I AM implies full self-realization — it embraces that limitless galaxy of personalities who have become volitional participants in the self-revelation of the I AM, and who will remain eternally as absolute volitional parts of the totality of infinity, final sons of the absolute Father.

## 9. UNIFICATION EXISTENTIELLE INFINIE

## 9. EXISTENTIAL INFINITE UNIFICATION

Dans le concept de la Trinité des Trinités, nous postulons la possibilité de l'unification expérientielle de la réalité illimitée, et nous émettons parfois la théorie que tout cela pourrait se produire dans l'extrême éloignement de la très lointaine éternité. Mais il existe néanmoins une unification actuelle contemporaine de l'infinité, dans notre âge même, comme dans tous les âges passés et futurs de l'univers ; cette unification est existentielle dans la Trinité du Paradis. L'unification de l'infinité est impensablement lointaine en tant que réalité expérientielle, mais une unité d'infinité non qualifiée domine le présent moment de l'existence de l'univers et elle unit les divergences de toute la réalité avec une majesté existentielle qui est absolue.

Quand des créatures finies essayent de concevoir une unification de l'infini sur les niveaux de finalité de l'éternité consommée, elles se trouvent face à face avec des limitations intellectuelles inhérentes à leur existence finie. Le temps, l'espace et l'expérience forment des barrières aux concepts des créatures ; et pourtant, sans le temps, en dehors de l'espace et à défaut d'expérience, nulle créature ne pourrait parvenir à une compréhension même limitée de la réalité de l'univers. Nulle créature évolutionnaire ne pourrait jamais percevoir les relations de séquence si elle était insensible au temps. Nulle créature ne pourrait sonder les relations de simultanéité si elle ne percevait pas l'espace. Nulle créature évolutionnaire ne pourrait même exister sans expérience. Seuls les Sept Absolus de l'Infinité transcendent réellement l'expérience, et même ceux-là peuvent être expérientiels dans certaines phases.

Le temps, l'espace et l'expérience sont les plus grands auxiliaires de l'homme pour la perception de la réalité relative, et ils sont cependant ses plus formidables obstacles pour la perception de la réalité complète. Les mortels et beaucoup d'autres créatures de l'univers trouvent nécessaire de penser aux potentiels comme étant actualisés dans l'espace et évoluant jusqu'à maturité dans le temps, mais tout ce processus n'est qu'un phénomène de l'espace-temps, qui ne se passe pas effectivement au Paradis et dans l'éternité. Sur le niveau absolu, il n'y a ni temps ni espace ; tous les potentiels peuvent y être perçus comme des actuels.

Le concept de l'unification de toute réalité dans le présent âge de l'univers, ou dans n'importe quel autre âge, est fondamentalement double : existentiel et expérientiel. Cette unité est en cours de réalisation expérientielle dans la Trinité des Trinités, mais le degré d'actualisation apparente de cette triple Trinité est directement proportionnel à la disparition des qualifications et

106:9.1 (1173.2) In the concept of the Trinity of Trinities we postulate the possible experiential unification of limitless reality, and we sometimes theorize that all this may happen in the utter remoteness of far-distant eternity. But there is nonetheless an actual and present unification of infinity in this very age as in all past and future universe ages; such unification is existential in the Paradise Trinity. Infinity unification as an experiential reality is unthinkable remote, but an unqualified unity of infinity now dominates the present moment of universe existence and unites the divergencies of all reality with an existential majesty that is *absolute*.

106:9.2 (1173.3) When finite creatures attempt to conceive of infinite unification on the finality levels of consummated eternity, they are face to face with intellect limitations inherent in their finite existences. Time, space, and experience constitute barriers to creature concept; and yet, without time, apart from space, and except for experience, no creature could achieve even a limited comprehension of universe reality. Without time sensitivity, no evolutionary creature could possibly perceive the relations of sequence. Without space perception, no creature could fathom the relations of simultaneity. Without experience, no evolutionary creature could even exist; only the Seven Absolutes of Infinity really transcend experience, and even these may be experiential in certain phases.

106:9.3 (1173.4) Time, space, and experience are man's greatest aids to relative reality perception and yet his most formidable obstacles to complete reality perception. Mortals and many other universe creatures find it necessary to think of potentials as being actualized in space and evolving to fruition in time, but this entire process is a time-space phenomenon which does not actually take place on Paradise and in eternity. On the absolute level there is neither time nor space; all potentials may be there perceived as actuals.

106:9.4 (1173.5) The concept of the unification of all reality, be it in this or any other universe age, is basically twofold: existential and experiential. Such a unity is in process of experiential realization in the Trinity of Trinities, but the degree of the apparent actualization of this threefold Trinity is directly proportional to the disappearance of the qualifications and imperfections of reality in the

imperfections de la réalité dans le cosmos ; toutefois, l'intégration totale de la réalité est présente de manière non qualifiée, éternellement et existentiellement, dans la Trinité du Paradis. Trinité à l'intérieur de laquelle, en ce moment même de l'existence de l'univers, la réalité infinie est absolument unifiée.

Le paradoxe créé par les points de vue expérientiel et existentiel est inévitable ; il résulte, en partie, du fait que la Trinité du Paradis et la Trinité des Trinités sont chacune des relations d'éternité, que les mortels peuvent seulement percevoir comme relativités de l'espace-temps. Le concept humain sur l'actualisation expérientielle progressive de la Trinité des Trinités est le point de vue du temps. Il faut le compléter par le postulat additionnel que la Trinité des Trinités est déjà une réalisation factuelle qui est le point de vue de l'éternité. Mais comment est-il possible de concilier ces deux points de vue ? Nous suggérons aux mortels finis d'accepter la vérité que la Trinité du Paradis est l'unification existentielle de l'infinité, et que l'inaptitude à détecter la présence actuelle et la manifestation complète de la Trinité des Trinités expérientielle provient, en partie, des déformations réciproques dues :

1. Au point de vue humain limité, l'inaptitude à saisir le concept de l'éternité non qualifiée.

2. Au statut humain imparfait, à l'éloignement du niveau absolu des expérientiels.

3. Au dessein de l'existence humaine, au fait que l'humanité est conçue pour évoluer par la technique de l'expérience ; il faut donc qu'elle dépende de l'expérience par inhérence et par constitution. Seul un Absolu peut être à la fois existentiel et expérientiel.

Dans la Trinité du Paradis, le Père Universel est le JE SUIS de la Trinité des Trinités, et ce sont les limitations finies qui empêchent de faire l'expérience du Père comme infini. Le concept du JE SUIS existentiel, solitaire, prétrinitaire et inaccessible, et le postulat du JE SUIS expérientiel, postérieur à la Trinité des Trinités et accessible, ne forment qu'une seule et même hypothèse ; aucun changement effectif n'a eu lieu dans l'Infini ; tous les développements apparents sont dus à l'accroissement des capacités de recevoir la réalité et d'apprécier le cosmos.

En dernière analyse, le JE SUIS doit exister avant tous les existentiels et après tous les expérientiels. Ces idées ne clarifieront peut-être pas les paradoxes de l'éternité et de l'infinité dans le mental humain, mais elles devraient au moins inciter les intellects finis à s'attaquer de nouveau à ces problèmes sans fin. Ces problèmes continueront à vous intriguer sur Salvington et,

cosmos. But total integration of reality is unqualifiedly and eternally and existentially present in the Paradise Trinity, within which, at this very universe moment, infinite reality is absolutely unified.

106:9.5 (1174.1) The paradox created by the experiential and the existential viewpoints is inevitable and is predicated in part on the fact that the Paradise Trinity and the Trinity of Trinities are each an eternity relationship which mortals can only perceive as a time-space relativity. The human concept of the gradual experiential actualization of the Trinity of Trinities — the time viewpoint — must be supplemented by the additional postulate that this is already a factualization — the eternity viewpoint. But how can these two viewpoints be reconciled? To finite mortals we suggest the acceptance of the truth that the Paradise Trinity is the existential unification of infinity, and that the inability to detect the actual presence and completed manifestation of the experiential Trinity of Trinities is in part due to reciprocal distortion because of:

106:9.6 (1174.2) 1. The limited human viewpoint, the inability to grasp the concept of unqualified eternity.

106:9.7 (1174.3) 2. The imperfect human status, the remoteness from the absolute level of experientials.

106:9.8 (1174.4) 3. The purpose of human existence, the fact that mankind is designed to evolve by the technique of experience and, therefore, must be inherently and constitutively dependent on experience. Only an Absolute can be both existential and experiential.

106:9.9 (1174.5) The Universal Father in the Paradise Trinity is the I AM of the Trinity of Trinities, and the failure to experience the Father as infinite is due to finite limitations. The concept of the *existential*, solitary, pre-Trinity nonattainable I AM and the postulate of the *experiential* post-Trinity of Trinities and attainable I AM are one and the same hypothesis; no actual change has taken place in the Infinite; all apparent developments are due to increased capacities for reality reception and cosmic appreciation.

106:9.10 (1174.6) The I AM, in the final analysis, must exist *before* all existentials and *after* all experientials. While these ideas may not clarify the paradoxes of eternity and infinity in the human mind, they should at least stimulate such finite intellects to grapple anew with these never-ending problems, problems which will continue to intrigue you on Salvington and later as finalizers and on

plus tard, quand vous serez des finalitaires, et encore tout au long de l'avenir illimité de vos carrières éternelles dans les univers en large expansion.

Tôt ou tard, toutes les personnalités de l'univers commencent à se rendre compte que la recherche finale de l'éternité est l'exploration sans fin de l'infinité, le voyage de découverte qui n'aura jamais de fin dans l'absoluité de la Source-Centre Première. Tôt ou tard, nous nous rendons tous compte que la croissance des créatures est proportionnelle à leur identification avec le Père. Nous en venons à comprendre que le fait de vivre la volonté de Dieu est le passeport éternel pour les possibilités sans fin de l'infinité elle-même. Les mortels comprendront, un jour, que la réussite dans la recherche de l'Infini est directement proportionnelle au degré atteint de ressemblance avec le Père et, qu'au cours du présent âge de l'univers, les réalités du Père sont révélées dans les qualités de divinité. Et ces qualités de divinité sont acquises personnellement par les créatures de l'univers qui font l'expérience de vivre divinement, et vivre divinement signifie vivre effectivement la volonté de Dieu.

Pour les créatures finies, matérielles et évolutionnaires, une vie basée sur le fait de vivre la volonté du Père conduit directement à l'obtention de la suprématie de l'esprit dans le cadre de la personnalité et rapproche un peu plus ces créatures de la compréhension du Père-Infini. La vie ainsi centrée sur le Père est fondée sur la vérité, sensible à la beauté et dominée par la bonté. La personne qui connaît ainsi Dieu est intérieurement éclairée par l'adoration et extérieurement dévouée au service sincère de la fraternité universelle de toutes les personnalités, un ministère de service rempli de miséricorde et motivé par l'amour. En même temps, toutes ces qualités de vie sont unifiées dans la personnalité évoluant sur des niveaux toujours ascendants de sagesse cosmique, de réalisation de soi, de découverte de Dieu et d'adoration du Père.

[Présenté par un Melchizédek de Nébadon.]

throughout the unending future of your eternal careers in the wide-spreading universes.

106:9.11 (1174.7) Sooner or later all universe personalities begin to realize that the final quest of eternity is the endless exploration of infinity, the never-ending voyage of discovery into the absoluteness of the First Source and Center. Sooner or later we all become aware that all creature growth is proportional to Father identification. We arrive at the understanding that living the will of God is the eternal passport to the endless possibility of infinity itself. Mortals will sometime realize that success in the quest of the Infinite is directly proportional to the achievement of Fatherlikeness, and that in this universe age the realities of the Father are revealed within the qualities of divinity. And these qualities of divinity are personally appropriated by universe creatures in the experience of living divinely, and to live divinely means actually to live the will of God.

106:9.12 (1175.1) To material, evolutionary, finite creatures, a life predicated on the living of the Father's will leads directly to the attainment of spirit supremacy in the personality arena and brings such creatures one step nearer the comprehension of the Father-Infinite. Such a Father life is one predicated on truth, sensitive to beauty, and dominated by goodness. Such a God-knowing person is inwardly illuminated by worship and outwardly devoted to the wholehearted service of the universal brotherhood of all personalities, a service ministry which is filled with mercy and motivated by love, while all these life qualities are unified in the evolving personality on ever-ascending levels of cosmic wisdom, self-realization, God-finding, and Father worship.

106:9.13 (1175.2) [Presented by a Melchizedek of Nebadon.]

## Fascicule 107. Origine et nature des Ajusteurs de Pensée

⇨ 106

Livre d'Urantia

108 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 107 ORIGINE ET NATURE DES AJUSTEURS DE PENSÉE

##### Sections

##### Introduction

1. Origine des Ajusteurs de Pensée
2. Classification des Ajusteurs
3. Le foyer des Ajusteurs sur Divinington
4. Nature et présence des Ajusteurs
5. Qualité mentale des Ajusteurs
6. Les Ajusteurs en tant que purs esprits
7. Les Ajusteurs et la personnalité

#### PAPER 107 ORIGIN AND NATURE OF THOUGHT ADJUSTERS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Origin of Thought Adjusters
2. Classification of Adjusters
3. The Divinington Home of Adjusters
4. Nature and Presence of Adjusters
5. Adjuster Mindedness
6. Adjusters as Pure Spirits
7. Adjusters and Personality

##### Introduction

BIEN que le Père Universel réside personnellement au Paradis, au centre même de l'univers, il est présent de manière effective aussi sur les mondes de l'espace dans le mental de ses innombrables enfants du temps, car il les habite sous l'aspect des Moniteurs de Mystère. Le Père éternel est à la fois aussi éloigné que possible de ses fils planétaires mortels et aussi intimement associé que possible avec eux.

Les Ajusteurs sont l'actualité de l'amour du Père incarné dans l'âme des hommes ; emprisonnés dans le mental des mortels, ils sont la véritable promesse de carrière éternelle des hommes. Ils sont l'essence de la personnalité humaine du finalitaire devenu parfait, dont l'homme peut avoir l'avant-gout dans le temps à mesure qu'il domine progressivement la technique divine consistant à parvenir à vivre la volonté du Père, pas à pas, dans toute l'ascension des univers successifs, jusqu'à ce qu'il atteigne effectivement la divine présence de son Père au Paradis.

Ayant commandé à l'homme d'être parfait

##### INTRODUCTION

*107:0.1 (1176.1)* **ALTHOUGH** the Universal Father is personally resident on Paradise, at the very center of the universes, he is also actually present on the worlds of space in the minds of his countless children of time, for he indwells them as the Mystery Monitors. The eternal Father is at one and the same time farthest removed from, and most intimately associated with, his planetary mortal sons.

*107:0.2 (1176.2)* The Adjusters are the actuality of the Father's love incarnate in the souls of men; they are the veritable promise of man's eternal career imprisoned within the mortal mind; they are the essence of man's perfected finaliter personality, which he can foretaste in time as he progressively masters the divine technique of achieving the living of the Father's will, step by step, through the ascension of universe upon universe until he actually attains the divine presence of his Paradise Father.

*107:0.3 (1176.3)* God, having commanded man to be



comme lui-même est parfait, Dieu est descendu sous forme d'Ajusteur pour devenir le partenaire expérientiel de l'homme dans l'accomplissement de la destinée céleste ainsi ordonnée. Le fragment de Dieu qui habite le mental de l'homme constitue l'assurance, absolue et sans réserve, que l'homme peut trouver le Père Universel par son association avec cet Ajusteur divin, venu de Dieu pour trouver l'homme et en faire son fils, même au cours de sa vie dans la chair.

Tout mortel qui a vu un Fils Créateur a vu le Père Universel, et quiconque est habité par un Ajusteur divin est habité par le Père du Paradis. Tout mortel qui suit consciemment ou inconsciemment les directives de son Ajusteur intérieur vit conformément à la volonté de Dieu. La conscience de la présence de l'Ajusteur est la conscience de la présence de Dieu. La fusion éternelle de l'Ajusteur avec l'âme évolutionnaire de l'homme est l'expérience factuelle de l'union éternelle avec Dieu en tant qu'associé universel de la Dêité.

C'est l'Ajusteur qui crée dans l'homme le désir insatiable et l'envie incessante d'être semblable à Dieu, d'atteindre le Paradis et là, devant la personne réelle de la Dêité, d'adorer la source infinie de ce don divin. L'Ajusteur est la présence vivante qui relie effectivement le fils mortel à son Père du Paradis et l'attire de plus en plus près du Père. L'Ajusteur est le contrepoids pour compenser l'énorme tension universelle créée par la distance qui sépare Dieu de l'homme et par le degré d'incomplétude de l'homme en contraste avec l'universalité du Père éternel.

L'Ajusteur est une essence absolue d'un être infini, emprisonnée dans le mental d'une créature finie. Il peut, en fin de compte, suivant le choix fait par ce mortel, porter à son terme cette union temporaire de Dieu et de l'homme, et véritablement rendre actuel un nouvel ordre d'existence pour un service universel sans fin. L'Ajusteur est la divine réalité d'univers qui factualise la vérité que Dieu est le Père de l'homme. L'Ajusteur est l'infailible compas cosmique de l'homme, orientant toujours et sûrement l'âme vers Dieu.

Sur les mondes évolutionnaires, les créatures volitives traversent trois stades d'existence dans leur développement général. Depuis l'arrivée de l'Ajusteur jusqu'à la pleine croissance relative d'environ vingt ans d'âge sur Urantia, les Moniteurs sont parfois appelés Changeurs de Pensée. Depuis cette époque jusqu'à l'âge du discernement, environ quarante ans, les Moniteurs de Mystère s'appellent Ajusteurs de Pensée. Depuis l'acquisition du discernement jusqu'à la délivrance de la chair, on les appelle souvent Contrôleurs de Pensée. Ces

perfect, even as he is perfect, has descended as the Adjuster to become man's experiential partner in the achievement of the supernal destiny which has been thus ordained. The fragment of God which indwells the mind of man is the absolute and unqualified assurance that man can find the Universal Father in association with this divine Adjuster, which came forth from God to find man and sonship him even in the days of the flesh.

*107:0.4 (1176.4)* Any mortal who has seen a Creator Son has seen the Universal Father, and he who is indwelt by a divine Adjuster is indwelt by the Paradise Father. Every mortal who is consciously or unconsciously following the leading of his indwelling Adjuster is living in accordance with the will of God. Consciousness of Adjuster presence is consciousness of God's presence. Eternal fusion of the Adjuster with the evolutionary soul of man is the factual experience of eternal union with God as a universe associate of Deity.

*107:0.5 (1176.5)* It is the Adjuster who creates within man that unquenchable yearning and incessant longing to be like God, to attain Paradise, and there before the actual person of Deity to worship the infinite source of the divine gift. The Adjuster is the living presence which actually links the mortal son with his Paradise Father and draws him nearer and nearer to the Father. The Adjuster is our compensatory equalization of the enormous universe tension which is created by the distance of man's removal from God and by the degree of his partiality in contrast with the universality of the eternal Father.

*107:0.6 (1176.6)* The Adjuster is an absolute essence of an infinite being imprisoned within the mind of a finite creature which, depending on the choosing of such a mortal, can eventually consummate this temporary union of God and man and veritably actualize a new order of being for unending universe service. The Adjuster is the divine universe reality which factualizes the truth that God is man's Father. The Adjuster is man's infallible cosmic compass, always and unerringly pointing the soul Godward.

*107:0.7 (1177.1)* On the evolutionary worlds, will creatures traverse three general developmental stages of being: From the arrival of the Adjuster to comparative full growth, about twenty years of age on Urantia, the Monitors are sometimes designated Thought Changers. From this time to the attainment of the age of discretion, about forty years, the Mystery Monitors are called Thought Adjusters. From the attainment of discretion to deliverance from the flesh, they are often referred to as Thought Controllers. These three phases of mortal life have no connection with the three

trois phases de la vie humaine n'ont pas de rapport avec les trois stades de progrès des Ajusteurs dans la duplication du mental et l'évolution de l'âme.

stages of Adjuster progress in mind duplication and soul evolution.

## 1. ORIGINE DES AJUSTEURS DE PENSÉE

Puisque les Ajusteurs de Pensée sont de l'essence de la Dêité originelle, nul ne peut prétendre parler avec autorité de leur nature et de leur origine. Je ne peux communiquer que les traditions de Salvington et les croyances d'Uversa. Je peux seulement expliquer comment nous considérons ces Moniteurs de Mystère et leurs entités associées dans tout le grand univers.

Bien qu'il y ait des opinions diverses sur le mode d'effusion des Ajusteurs de Pensée, il n'existe pas de telles divergences sur leur origine ; tout le monde est d'accord sur le fait qu'ils émanent directement du Père Universel, la Source-Centre Première. Ils ne sont pas des êtres créés, mais des entités de fragmentation constituant la présence factuelle du Dieu infini. De même que leurs nombreux associés non révélés, les Ajusteurs sont d'une divinité pure et sans mélange, des parties non qualifiées et non diluées de la Dêité. Ils sont de Dieu et, autant que nous puissions le discerner, ils sont Dieu.

Quant à l'époque où ils commencèrent leur existence séparée en dehors de l'emprise absolue de la Source-Centre Première, nous ne la connaissons pas ; nous ne connaissons pas non plus leur nombre. Nous savons très peu de choses sur leur carrière avant qu'ils n'arrivent sur les planètes du temps pour habiter le mental des hommes. À partir de là, nous sommes plus ou moins au courant de leur progression cosmique jusqu'à et y compris l'accomplissement de leur destinée trine : l'aboutissement à la personnalité par fusion avec un ascendeur mortel, l'aboutissement à la personnalité par un fiat du Père Universel ou la libération des affectations connues pour les Ajusteurs de Pensée.

Bien que nous ne le sachions pas, nous supposons que de nouveaux Ajusteurs sont continuellement individualisés à mesure que l'univers s'agrandit, et que le nombre des candidats à la fusion avec un Ajusteur s'accroît. Mais il est également possible que nous nous trompions en attribuant un nombre à la quantité des Ajusteurs. Comme Dieu lui-même, il se peut que cette fragmentation de sa nature insondable soit existentiellement infinie.

La technique de l'origine des Ajusteurs de Pensée est l'une des fonctions non révélées du Père Universel. Nous avons toutes raisons de croire que les autres associés absolus de la Source-Centre Première ne participent d'aucune

## 1. ORIGIN OF THOUGHT ADJUSTERS

*107:1.1 (1177.2)* Since Thought Adjusters are of the essence of original Deity, no one may presume to discourse authoritatively upon their nature and origin; I can only impart the traditions of Salvington and the beliefs of Uversa; I can only explain how we regard these Mystery Monitors and their associated entities throughout the grand universe.

*107:1.2 (1177.3)* Though there are diverse opinions regarding the mode of the bestowal of Thought Adjusters, there exist no such differences concerning their origin; all are agreed that they proceed direct from the Universal Father, the First Source and Center. They are not created beings; they are fragmentized entities constituting the factual presence of the infinite God. Together with their many unrevealed associates, the Adjusters are undiluted and unmixed divinity, unqualified and unattenuated parts of Deity; they are of God, and as far as we are able to discern, *they are God*.

*107:1.3 (1177.4)* As to the time of their beginning separate existences apart from the absoluteness of the First Source and Center, we do not know; neither do we know their number. We know very little concerning their careers until they arrive on the planets of time to indwell human minds, but from that time on we are more or less familiar with their cosmic progressions up to and including the consummation of their triune destinies: attainment of personality by fusion with some mortal ascender, attainment of personality by fiat of the Universal Father, or liberation from the known assignments of Thought Adjusters.

*107:1.4 (1177.5)* Although we do not know, we presume that Adjusters are being constantly individualized as the universe enlarges, and as the candidates for Adjuster fusion increase in numbers. But it may be equally possible that we are in error in attempting to assign a numerical magnitude to the Adjusters; like God himself, these fragments of his unfathomable nature may be existentially infinite.

*107:1.5 (1177.6)* The technique of the origin of the Thought Adjusters is one of the unrevealed functions of the Universal Father. We have every reason to believe that none of the other absolute associates of the First Source and Center have

manière à la production des fragments du Père. Les Ajusteurs sont simplement et éternellement les dons divins. Ils sont de Dieu et viennent de Dieu, et ils sont semblables à Dieu.

Dans leurs relations avec les créatures de fusion, ils révèlent un amour céleste et un ministère spirituel qui confirment profondément la déclaration que Dieu est esprit ; mais, en plus de ce ministère transcendant, beaucoup de choses se passent qui n'ont jamais été révélées aux mortels d'Urantia. Nous ne comprenons pas non plus exactement ce qui se passe quand le Père Universel donne quelque chose de lui-même qui fera partie de la personnalité d'une créature du temps. La progression ascendante des finalitaires du Paradis n'a pas non plus révélé encore les pleines possibilités inhérentes à cette association céleste de l'homme et de Dieu. En dernière analyse, les fragments du Père doivent être le don du Dieu absolu aux créatures dont la destinée englobe la possibilité d'atteindre Dieu en tant qu'absolu.

De même que le Père Universel fragmente sa Dêité prépersonnelle, de même l'Esprit Infini individualise des portions de son esprit prémental pour qu'elles habitent et fusionnent effectivement avec les âmes évolutionnaires des mortels survivants de la série à fusion avec l'esprit. Mais la nature du Fils Éternel n'est pas fragmentable de cette manière ; l'esprit du Fils Originel est ou bien diffus ou bien personnel de manière discrète. Les créatures fusionnées avec le Fils sont unies à des effusions individualisées de l'esprit des Fils Créateurs du Fils Éternel.

## 2. CLASSIFICATION DES AJUSTEURS

Les Ajusteurs sont individualisés en tant qu'entités vierges, et tous sont destinés à devenir des Moniteurs, soit libérés, soit fusionnés, soit Personnalisés. Nous croyons savoir qu'il y a sept ordres d'Ajusteurs de Pensée, mais nous ne comprenons pas entièrement ces divisions. Nous désignons souvent ces différents ordres comme suit :

1. Les Ajusteurs vierges, ceux qui servent pour la première fois dans le mental d'un candidat évolutionnaire à la survie éternelle. Les Moniteurs de Mystère ont une nature divine éternellement uniforme. Leur nature expérientielle est également uniforme quand ils sortent pour la première fois de Divinington ; leur différenciation expérientielle ultérieure résulte de leur expérience effective dans le ministère universel.

2. Les Ajusteurs avancés, ceux qui ont servi, pendant une ou plusieurs périodes chez des créatures volitives, sur des mondes où la fusion

aught to do with the production of Father fragments. Adjusters are simply and eternally the divine gifts; they are of God and from God, and they are like God.

*107:1.6 (1177.7)* In their relationship to fusion creatures they reveal a supernal love and spiritual ministry that is profoundly confirmative of the declaration that God is spirit. But there is much that takes place in addition to this transcendent ministry that has never been revealed to Urantia mortals. Neither do we fully understand just what really transpires when the Universal Father gives of himself to be a part of the personality of a creature of time. Nor has the ascending progression of the Paradise finalizers as yet disclosed the full possibilities inherent in this supernal partnership of man and God. In the last analysis, the Father fragments must be the gift of the absolute God to those creatures whose destiny encompasses the possibility of the attainment of God as absolute.

*107:1.7 (1178.1)* As the Universal Father fragmentizes his prepersonal Deity, so does the Infinite Spirit individuate portions of his premind spirit to indwell and actually to fuse with the evolutionary souls of the surviving mortals of the spirit-fusion series. But the nature of the Eternal Son is not thus fragmentable; the spirit of the Original Son is either diffuse or discretely personal. Son-fused creatures are united with individualized bestowals of the spirit of the Creator Sons of the Eternal Son.

## 2. CLASSIFICATION OF ADJUSTERS

*107:2.1 (1178.2)* Adjusters are individuated as virgin entities, and all are destined to become either liberated, fused, or Personalized Monitors. We understand that there are seven orders of Thought Adjusters, although we do not altogether comprehend these divisions. We often refer to the different orders as follows:

*107:2.2 (1178.3)* 1. *Virgin Adjusters*, those serving on their initial assignment in the minds of evolutionary candidates for eternal survival. Mystery Monitors are eternally uniform in divine nature. They are also uniform in experiential nature as they first go out from Divinington; subsequent experiential differentiation is the result of actual experience in universe ministry.

*107:2.3 (1178.4)* 2. *Advanced Adjusters*, those who have served one or more seasons with will creatures on worlds where the final fusion takes place between the identity of the creature of time

finale a lieu entre l'identité de la créature du temps et une portion individualisée de l'esprit de la manifestation dans l'univers local de la Source-Centre Troisième.

3. Les Ajusteurs suprêmes, les Moniteurs qui ont servi dans l'aventure du temps sur les mondes évolutionnaires, mais dont les partenaires humains ont refusé, pour un motif quelconque, la survie éternelle, ainsi que les Moniteurs qui ont été ultérieurement affectés chez d'autres mortels appartenant à d'autres mondes en évolution. Un Ajusteur suprême n'est pas plus divin qu'un Moniteur vierge, mais il a plus d'expérience et peut produire, dans le mental humain, des effets qu'un Ajusteur moins expérimenté serait incapable d'obtenir.

4. Les Ajusteurs disparus. Il se place ici un hiatus dans nos efforts pour suivre les carrières des Moniteurs de Mystère. Il existe un quatrième stade de service au sujet duquel nous n'avons pas de certitude. Les Melchizédeks enseignent que les Ajusteurs du quatrième stade sont détachés en mission et qu'ils parcourent l'univers des univers. Les Messagers Solitaires inclinent à croire qu'ils sont réunis à la Source-Centre Première et jouissent d'une période d'agréable association avec le Père lui-même. Et il est parfaitement possible qu'un Ajusteur soit en train de parcourir le maître univers tout en étant simultanément réuni au Père omniprésent.

5. Les Ajusteurs libérés. Ce sont les Moniteurs de Mystère qui ont été libérés pour l'éternité du service temporel auprès des mortels des sphères en évolution. Quelles fonctions peuvent-ils remplir ? Nous l'ignorons.

6. Les Ajusteurs fusionnés — les finalitaires — ceux qui ne font plus qu'un avec une créature ascendante des superunivers ; ils sont les partenaires éternels des ascendeurs temporels du Corps Paradisiaque de la Finalité. Les Ajusteurs de Pensée fusionnent généralement avec les mortels ascendants du temps. On les enregistre à l'entrée et à la sortie d'Ascendington avec ces mortels survivants ; ils suivent le sort des êtres ascendants. Après fusion avec une âme évolutionnaire ascendante, il semble que l'Ajusteur passe du niveau existentiel absolu de l'univers au niveau expérientiel fini de l'association fonctionnelle avec une personnalité ascendante. Bien qu'il conserve tout le caractère de la nature existentielle divine, un Ajusteur fusionné devient indissolublement lié à la carrière ascendante d'un mortel survivant.

7. Les Ajusteurs Personnalisés. Ce sont ceux qui ont servi avec les Fils du Paradis incarnés, ainsi que beaucoup d'autres qui se sont spécialement distingués pendant qu'ils habitaient un mortel qui a rejeté la survie. Nous avons des

and an individualized portion of the spirit of the local universe manifestation of the Third Source and Center.

107:2.4 (1178.5) 3. *Supreme Adjusters*, those Monitors that have served in the adventure of time on the evolutionary worlds, but whose human partners for some reason declined eternal survival, and those that have been subsequently assigned to other adventures in other mortals on other evolving worlds. A supreme Adjuster, though no more divine than a virgin Monitor, has had more experience, can do things in the human mind which a less experienced Adjuster could not do.

107:2.5 (1178.6) 4. *Vanished Adjusters*. Here occurs a break in our efforts to follow the careers of the Mystery Monitors. There is a fourth stage of service about which we are not sure. The Melchizedeks teach that the fourth-stage Adjusters are on detached assignments, roaming the universe of universes. The Solitary Messengers are inclined to believe that they are at one with the First Source and Center, enjoying a period of refreshing association with the Father himself. And it is entirely possible that an Adjuster could be roaming the master universe simultaneously with being at one with the omnipresent Father.

107:2.6 (1178.7) 5. *Liberated Adjusters*, those Mystery Monitors that have been eternally liberated from the service of time for the mortals of the evolving spheres. What functions may be theirs, we do not know.

107:2.7 (1179.1) 6. *Fused Adjusters* — finaliters — those who have become one with the ascending creatures of the superuniverses, the eternity partners of the time ascenders of the Paradise Corps of the Finality. Thought Adjusters ordinarily become fused with the ascending mortals of time, and with such surviving mortals they are registered in and out of Ascendington; they follow the course of ascendant beings. Upon fusion with the ascending evolutionary soul, it appears that the Adjuster translates from the absolute existential level of the universe to the finite experiential level of functional association with an ascending personality. While retaining all of the character of the existential divine nature, a fused Adjuster becomes indissolubly linked with the ascending career of a surviving mortal.

107:2.8 (1179.2) 7. *Personalized Adjusters*, those who have served with the incarnated Paradise Sons, together with many who have achieved unusual distinction during the mortal indwelling, but whose subjects rejected survival. We have reasons for believing that such Adjusters are personalized on



raisons de croire que ces Ajusteurs sont personnalisés sur la recommandation des Anciens des Jours du superunivers de leur affectation.

Ces mystérieux fragments de Dieu peuvent être classifiés de beaucoup de manières : selon leur affectation dans l'univers, selon le degré de leur réussite en habitant un mortel individuel ou même selon l'ascendance raciale de leur candidat humain à la fusion.

### 3. LE FOYER DES AJUSTEURS SUR DIVININGTON

Toutes les activités universelles concernant l'envoi, l'affectation, la direction et le retour des Moniteurs de Mystère en service dans les sept superunivers semblent être centrées sur la sphère sacrée de Divinington. Autant que je le sache, seuls les Ajusteurs et autres entités du Père ont séjourné sur cette sphère. Il est probable que de nombreuses entités prépersonnelles non révélées partagent Divinington avec les Ajusteurs comme sphère de leur foyer. Nous conjecturons que ces entités compagnes peuvent, en quelque manière, être associées au ministère présent et futur des Moniteurs de Mystère, mais en réalité nous ne le savons pas.

Quand des Ajusteurs de Pensée retournent auprès du Père, ils reviennent à Divinington, royaume présumé de leur origine. Un contact effectif, faisant probablement partie de cette expérience, s'établit tant avec la personnalité paradisiaque du Père qu'avec la manifestation spécialisée de la divinité du Père située, d'après nos renseignements, sur cette sphère secrète.

Bien que nous connaissions quelque chose de chacune des sept sphères secrètes du Paradis, nous en savons moins sur Divinington que sur les autres. Les êtres des ordres spirituels élevés ne reçoivent que les trois injonctions suivantes :

1. Montrer toujours un respect adéquat pour l'expérience et les dons que possèdent leurs seniors et supérieurs.
2. Avoir toujours des égards pour les limitations et l'inexpérience de leurs juniors et subordonnés.
3. Ne jamais chercher à atterrir sur les rives de Divinington.

Je me suis souvent dit qu'il me serait tout à fait inutile d'aller à Divinington. Je serais probablement incapable d'y voir aucun des résidents, sauf des êtres tels que les Ajusteurs Personnalisés que j'ai déjà vus ailleurs. Je suis

the recommendations of the Ancients of Days of the superuniverse of their assignment.

*107:2.9 (1179.3)* There are many ways in which these mysterious God fragments can be classified: according to universe assignment, by the measure of success in the indwelling of an individual mortal, or even by the racial ancestry of the mortal candidate for fusion.

### 3. THE DIVININGTON HOME OF ADJUSTERS

*107:3.1 (1179.4)* All universe activities related to the dispatch, management, direction, and return of the Mystery Monitors from service in all of the seven superuniverses seem to be centered on the sacred sphere of Divinington. As far as I know, none but Adjusters and other entities of the Father have been on that sphere. It seems likely that numerous unrevealed prepersonal entities share Divinington as a home sphere with the Adjusters. We conjecture that these fellow entities may in some manner be associated with the present and future ministry of the Mystery Monitors. But we really do not know.

*107:3.2 (1179.5)* When Thought Adjusters return to the Father, they go back to the realm of supposed origin, Divinington; and probably as a part of this experience, there is actual contact with the Father's Paradise personality as well as with the specialized manifestation of the Father's divinity which is reported to be situated on this secret sphere.

*107:3.3 (1179.6)* Although we know something of all the seven secret spheres of Paradise, we know less of Divinington than of the others. Beings of high spiritual orders receive only three divine injunctions, and they are:

- 107:3.4 (1179.7)* 1. Always to show adequate respect for the experience and endowments of their seniors and superiors.
- 107:3.5 (1179.8)* 2. Always to be considerate of the limitations and inexperience of their juniors and subordinates.
- 107:3.6 (1179.9)* 3. Never to attempt a landing on the shores of Divinington.

*107:3.7 (1179.10)* I have often reflected that it would be quite useless for me to go to Divinington; I probably should be unable to see any resident beings except such as the Personalized Adjusters, and I have seen them elsewhere. I am



très certain qu'il n'y a rien de vraiment utile ou profitable pour moi sur Divinington ; rien d'essentiel à ma croissance et à mon développement, autrement, on ne m'aurait pas interdit d'y aller.

Puisque nous ne pouvons presque rien apprendre de Divinington sur la nature et l'origine des Ajusteurs, nous sommes obligés de rassembler des renseignements provenant de mille et une sources différentes, et il nous faut réunir, associer et faire correspondre les données accumulées, pour que cette connaissance ait une valeur d'information.

Le courage et la sagesse dont font preuve les Ajusteurs de Pensée suggèrent qu'ils ont subi un entraînement d'une portée et d'une étendue prodigieuses. Puisqu'ils ne sont pas des personnalités, il faut que cet entraînement leur ait été donné dans les institutions éducatives de Divinington. Les extraordinaires Ajusteurs Personnalisés constituent sans doute les cadres des écoles de formation des Ajusteurs de Divinington. Nous savons cependant que ce corps central superviseur est présidé par l'Ajusteur Personnalisé, maintenant, du premier Fils Paradisiaque de l'ordre des Micaëls qui paracheva sa septuple effusion sur les races et peuples des royaumes de son univers.

Nous savons en réalité très peu de choses sur les Ajusteurs non personnalisés ; nous ne prenons contact et ne communiquons qu'avec les ordres personnalisés. Ceux-ci reçoivent un nom sur Divinington et sont toujours connus par leur nom, et non par leur numéro. Les Ajusteurs Personnalisés sont domiciliés en permanence sur Divinington ; cette sphère sacrée est leur foyer. Ils ne sortent de cette demeure que par la volonté du Père Universel. On en rencontre très peu dans les domaines des univers locaux, mais ils sont présents en plus grand nombre dans l'univers central.

#### 4. NATURE ET PRÉSENCE DES AJUSTEURS

Dire qu'un Ajusteur de Pensée est divin, c'est simplement reconnaître la nature de son origine. Il est hautement probable qu'une telle pureté de divinité embrasse l'essence du potentiel de tous les attributs de la Dêité qui peuvent être contenus dans ce fragment de l'essence absolue de la présence universelle du Père Paradisiaque éternel et infini.

La source effective de l'Ajusteur doit être infinie. Avant sa fusion avec l'âme immortelle d'un mortel évolutionnaire, la réalité de l'Ajusteur doit frôler l'absoluité. Les Ajusteurs ne sont pas absolus au sens universel, au sens de la Dêité, mais ils sont probablement de vrais absolus dans

very sure there is nothing on Divinington of real value or profit to me, nothing essential to my growth and development, or I should not have been forbidden to go there.

*107:3.8 (1180.1)* Since we can learn little or nothing of the nature and origin of Adjusters from Divinington, we are compelled to gather information from a thousand and one different sources, and it is necessary to assemble, associate, and correlate this accumulated data in order that such knowledge may be informative.

*107:3.9 (1180.2)* The valor and wisdom exhibited by Thought Adjusters suggest that they have undergone a training of tremendous scope and range. Since they are not personalities, this training must be imparted in the educational institutions of Divinington. The unique Personalized Adjusters no doubt constitute the personnel of the Adjuster training schools of Divinington. And we do know that this central and supervising corps is presided over by the now Personalized Adjuster of the first Paradise Son of the Michael order to complete his sevenfold bestowal upon the races and peoples of his universe realms.

*107:3.10 (1180.3)* We really know very little about the nonpersonalized Adjusters; we only contact and communicate with the personalized orders. These are christened on Divinington and are always known by name and not by number. The Personalized Adjusters are permanently domiciled on Divinington; that sacred sphere is their home. They go out from that abode only by the will of the Universal Father. Very few are found in the domains of the local universes, but larger numbers are present in the central universe.

#### 4. NATURE AND PRESENCE OF ADJUSTERS

*107:4.1 (1180.4)* To say that a Thought Adjuster is divine is merely to recognize the nature of origin. It is highly probable that such purity of divinity embraces the essence of the potential of all attributes of Deity which can be contained within such a fragment of the absolute essence of the universal presence of the eternal and infinite Paradise Father.

*107:4.2 (1180.5)* The actual source of the Adjuster must be infinite, and before fusion with the immortal soul of an evolving mortal, the reality of the Adjuster must border on absoluteness. Adjusters are not absolutes in the universal sense, in the Deity sense, but they are probably true

les limites du potentiel de leur nature fragmentée. Ils sont qualifiés quant à leur universalité, mais non quant à leur nature. Ils sont limités en étendue, mais, en intensité de signification de valeur et de fait, ils sont absolus. Ils sont des dons divins que nous appelons parfois, pour ces raisons, les fragments qualifiés absolus du Père.

Nul Ajusteur n'a jamais été déloyal envers le Père du Paradis. Les ordres inférieurs de créatures personnelles ont parfois à lutter avec des compagnons déloyaux, mais jamais les Ajusteurs ; ces derniers sont suprêmes et infaillibles dans leur sphère céleste de ministère auprès des créatures, et de fonctions dans l'univers.

Les Ajusteurs non personnalisés ne sont visibles qu'aux Ajusteurs Personnalisés. Les Messagers Solitaires de mon ordre ainsi que les Esprits Inspirés de la Trinité peuvent détecter la présence des Ajusteurs au moyen de phénomènes de réaction spirituelle. Même les séraphins peuvent parfois discerner la luminosité spirituelle supposée associée à la présence de Moniteurs dans le mental matériel des hommes. Mais nul d'entre nous n'est capable de discerner effectivement la présence réelle d'Ajusteurs, à moins qu'ils n'aient été personnalisés, bien que leur nature soit perceptible en union avec les personnalités fusionnées des ascendeurs venant des mondes évolutionnaires. L'invisibilité universelle des Ajusteurs suggère fortement que leur nature et leur origine sont élevées et exclusivement divines.

Une lumière caractéristique, une luminosité spirituelle, accompagne la présence divine ; on l'associe généralement aux Ajusteurs de Pensée. Dans l'univers de Nébadon, cette luminosité paradisiaque est très largement connue sous le nom de « lumière pilote ». Sur Uversa, on l'appelle la « lumière de la vie ». Sur Urantia, on a parfois fait allusion à ce phénomène comme « la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde ».

Pour tous les êtres qui ont atteint le Père Universel, les Ajusteurs de Pensée Personnalisés sont visibles. Les Ajusteurs de Pensée de tous les stades, ainsi que tous les autres êtres, entités, esprits, personnalités et manifestations de l'esprit, sont toujours discernables par les Personnalités Créatrices Suprêmes issues des Dêités du Paradis et qui président les gouvernements majeurs du grand univers.

Pouvez-vous vraiment réaliser la vraie signification de la présence intérieure des Ajusteurs ? Mesurez-vous vraiment ce que signifie le fait qu'un fragment de Dêité absolue et infinie, le Père Universel, habite votre nature mortelle finie et fusionne avec elle ? Quand

absolutes within the potentialities of their fragmented nature. They are qualified as to universality but not as to nature; in extensiveness they are limited, but in intensiveness of meaning, value, and fact *they are absolute*. For this reason we sometimes denominate the divine gifts as the qualified absolute fragments of the Father.

107:4.3 (1180.6) No Adjuster has ever been disloyal to the Paradise Father; the lower orders of personal creatures may sometimes have to contend with disloyal fellows, but never the Adjusters; they are supreme and infallible in their supernal sphere of creature ministry and universe function.

107:4.4 (1180.7) Nonpersonalized Adjusters are visible only to Personalized Adjusters. My order, the Solitary Messengers, together with Inspired Trinity Spirits, can detect the presence of Adjusters by means of spiritual reactive phenomena; and even seraphim can sometimes discern the spirit luminosity of supposed association with the presence of Monitors in the material minds of men; but none of us are able actually to discern the real presence of Adjusters, not unless they have been personalized, albeit their natures are perceivable in union with the fused personalities of the ascending mortals from the evolutionary worlds. The universal invisibility of the Adjusters is strongly suggestive of their high and exclusive divine origin and nature.

107:4.5 (1181.1) There is a characteristic light, a spirit luminosity, which accompanies this divine presence, and which has become generally associated with Thought Adjusters. In the universe of Nebadon this Paradise luminosity is widespreadly known as the "pilot light"; on Uversa it is called the "light of life." On Urantia this phenomenon has sometimes been referred to as that "true light which lights every man who comes into the world."

107:4.6 (1181.2) To all beings who have attained the Universal Father, the Personalized Thought Adjusters are visible. Adjusters of all stages, together with all other beings, entities, spirits, personalities, and spirit manifestations, are always discernible by those Supreme Creator Personalities who originate in the Paradise Deities, and who preside over the major governments of the grand universe.

107:4.7 (1181.3) Can you really realize the true significance of the Adjuster's indwelling? Do you really fathom what it means to have an absolute fragment of the absolute and infinite Deity, the Universal Father, indwelling and fusing with your finite mortal natures? When mortal man fuses with

l'homme mortel fusionne avec un fragment effectif de la Cause existentielle du cosmos total, on ne peut plus attribuer aucune limite à la destinée de cette association inimaginable et sans précédent. Dans l'éternité, l'homme découvrira non seulement l'infinité de la Dêité objective, mais aussi la potentialité sans fin du fragment subjectif de ce même Dieu. L'Ajusteur continuera toujours à révéler la merveille de Dieu à la personnalité mortelle, et cette révélation céleste ne peut jamais avoir de fin, car l'Ajusteur vient de Dieu et représente Dieu pour l'homme.

an actual fragment of the existential Cause of the total cosmos, no limit can ever be placed upon the destiny of such an unprecedented and unimaginable partnership. In eternity, man will be discovering not only the infinity of the objective Deity but also the unending potentiality of the subjective fragment of this same God. Always will the Adjuster be revealing to the mortal personality the wonder of God, and never can this supernal revelation come to an end, for the Adjuster is of God and as God to mortal man.

## 5. QUALITÉ MENTALE DES AJUSTEURS

Les mortels évolutionnaires ont tendance à considérer le mental comme une médiation cosmique entre l'esprit et la matière, et c'est en vérité le principal ministère du mental tel que vous pouvez le discerner. Il est donc très difficile aux humains de percevoir que les Ajusteurs de Pensée ont un mental, car les Ajusteurs sont des fragmentations de Dieu sur un niveau absolu de réalité qui n'est pas seulement prépersonnel, mais aussi antérieur à toute divergence entre énergie et esprit. Sur un niveau moniste antérieur à la différenciation de l'énergie et de l'esprit, il ne saurait y avoir de fonction médiatrice du mental, parce qu'il n'y a pas de divergences à arbitrer.

Puisque les Ajusteurs peuvent faire des plans, travailler et aimer, ils doivent avoir des pouvoirs d'individualité commensurables avec le mental. Toutes les sortes de Moniteurs supérieurs au premier groupe, dit vierge, possèdent une aptitude illimitée à communiquer les uns avec les autres. En ce qui concerne la nature et le but de leur intercommunication, nous ne pouvons presque rien révéler parce que nous ne les connaissons pas. Cependant, nous savons que les Ajusteurs sont en quelque sorte dotés de mental, car autrement ils ne pourraient jamais être personnalisés.

Les qualités mentales de l'Ajusteur de Pensée sont semblables aux qualités mentales du Père Universel et du Fils Éternel — celles qui sont ancestrales à toute espèce de mental issu de l'Acteur Conjoint.

Le type de mental supposé exister chez un Ajusteur doit être semblable à la dotation mentale de nombreux autres ordres d'entités prépersonnelles dont nous présumons qu'elles sont également issues de la Source-Centre Première. Bien que beaucoup de ces ordres n'aient pas été révélés sur Urantia, ils font tous preuve de qualités mentales. Il est possible aussi à ces individualisations de la Dêité originelle de s'unifier avec de nombreux types évolutifs d'êtres non mortels, et même avec un nombre limité

## 5. ADJUSTER MINDEDNESS

*107:5.1 (1181.4)* Evolutionary mortals are prone to look upon mind as a cosmic mediation between spirit and matter, for that is indeed the principal ministry of mind as discernible by you. Hence it is quite difficult for humans to perceive that Thought Adjusters have minds, for Adjusters are fragmentations of God on an absolute level of reality which is not only prepersonal but also prior to all energy and spirit divergence. On a monistic level antecedent to energy and spirit differentiation there could be no mediating function of mind, for there are no divergencies to be mediated.

*107:5.2 (1181.5)* Since Adjusters can plan, work, and love, they must have powers of selfhood which are commensurate with mind. They are possessed of unlimited ability to communicate with each other, that is, all forms of Monitors above the first or virgin groups. As to the nature and purport of their intercommunications, we can reveal very little, for we do not know. And we further know that they must be minded in some manner else they could never be personalized.

*107:5.3 (1181.6)* The mindedness of the Thought Adjuster is like the *mindedness* of the Universal Father and the Eternal Son — that which is ancestral to the *minds* of the Conjoint Actor.

*107:5.4 (1181.7)* The type of mind postulated in an Adjuster must be similar to the mind endowment of numerous other orders of prepersonal entities which presumably likewise originate in the First Source and Center. Though many of these orders have not been revealed on Urantia, they all disclose minded qualities. It is also possible for these individuations of original Deity to become unified with numerous evolving types of nonmortal beings and even with a limited number of nonevolutionary beings who have developed

d'êtres non évolutionnaires qui ont acquis la capacité de fusionner avec ces fragments de la Déité.

Quand un Ajusteur de Pensée a fusionné avec l'immortelle âme morontielle évoluant de l'humain survivant, le mental de l'Ajusteur ne peut être identifié comme continuant à exister séparé du mental de la créature que jusqu'au moment où le mortel ascendeur atteint les niveaux spirituels de la progression universelle.

Quand ces esprits du sixième stade atteignent les niveaux finalitaires d'expérience ascendante, il semble qu'ils transmutent un facteur mental représentant l'union de certaines phases du mental de mortel et du mental de l'Ajusteur, facteur qui avait fonctionné auparavant comme liaison entre les phases humaine et divine de ces personnalités ascendantes. Il est probable que cette qualité mentale expérientielle « suprématise » et accroisse subséquemment la dotation expérientielle de la Déité évolutionnaire — l'Être Suprême.

## 6. LES AJUSTEURS EN TANT QUE PURS ESPRITS

Les Ajusteurs de Pensée, tels que les créatures les rencontrent dans leur expérience, révèlent la présence et la gouverne d'une influence d'esprit. L'Ajusteur est assurément un esprit, un pur esprit, mais plus qu'un esprit. Nous n'avons jamais été capables de classer les Moniteurs de Mystère d'une manière satisfaisante ; tout ce que l'on peut dire d'eux avec certitude, c'est qu'ils sont vraiment semblables à Dieu.

L'Ajusteur est la possibilité pour l'homme de devenir éternel. L'homme est la possibilité pour l'Ajusteur de se personnaliser. Votre Ajusteur individuel travaille à vous spiritualiser dans l'espoir d'éterniser votre identité temporelle. Les Ajusteurs sont saturés du magnifique amour du Père des esprits, un amour qui s'effuse de lui-même. Ils vous aiment véritablement et divinement ; ils sont prisonniers de l'espérance spirituelle confinée dans le mental des hommes. Ils souhaitent ardemment que votre mental mortel atteigne la divinité, pour que leur solitude prenne fin et qu'ils soient délivrés avec vous des limitations de l'investiture matérielle et de la vêtue du temps.

Le sentier qui vous mène au Paradis est celui de l'aboutissement spirituel, et la nature de l'Ajusteur vous révélera fidèlement la nature spirituelle du Père Universel. Au-delà de l'ascension au Paradis et dans les stades postfinalitaires de la carrière éternelle, il est possible que l'Ajusteur prenne contact avec son partenaire jadis humain pour un ministère autre

capacity for fusion with such Deity fragments.

*107:5.5 (1182.1)* When a Thought Adjuster is fused with the evolving immortal morontia soul of the surviving human, the mind of the Adjuster can only be identified as persisting apart from the creature's mind until the ascending mortal attains spirit levels of universe progression.

*107:5.6 (1182.2)* Upon the attainment of the finaliter levels of ascendant experience, these spirits of the sixth stage appear to transmute some mind factor representing a union of certain phases of the mortal and Adjuster minds which had previously functioned as liaison between the divine and human phases of such ascending personalities. This experiential mind quality probably "supremacizes" and subsequently augments the experiential endowment of evolutionary Deity — the Supreme Being.

## 6. ADJUSTERS AS PURE SPIRITS

*107:6.1 (1182.3)* As Thought Adjusters are encountered in creature experience, they disclose the presence and leading of a spirit influence. The Adjuster is indeed a spirit, pure spirit, but spirit plus. We have never been able satisfactorily to classify Mystery Monitors; all that can certainly be said of them is that they are truly Godlike.

*107:6.2 (1182.4)* The Adjuster is man's eternity possibility; man is the Adjuster's personality possibility. Your individual Adjusters work to spiritize you in the hope of eternalizing your temporal identity. The Adjusters are saturated with the beautiful and self-bestowing love of the Father of spirits. They truly and divinely love you; they are the prisoners of spirit hope confined within the minds of men. They long for the divinity attainment of your mortal minds that their loneliness may end, that they may be delivered with you from the limitations of material investiture and the habiliments of time.

*107:6.3 (1182.5)* Your path to Paradise is the path of spirit attainment, and the Adjuster nature will faithfully unfold the revelation of the spiritual nature of the Universal Father. Beyond the Paradise ascent and in the postfinaliter stages of the eternal career, the Adjuster may possibly contact with the onetime human partner in other than spirit ministry; but the Paradise ascent and the finaliter

que spirituel ; mais l'ascension vers le Paradis et la carrière finalitaire représentent bien l'association entre l'ascendeur connaissant Dieu, qui se spiritualise, et l'Ajusteur, dont le ministère spirituel révèle Dieu.

Nous savons que les Ajusteurs de Pensée sont des esprits, de purs esprits, probablement des esprits absolus. Mais l'Ajusteur doit être quelque chose de plus qu'une réalité spirituelle exclusive. Des facteurs d'énergie pure sont également présents chez lui en plus de sa qualité mentale supposée. Si l'on veut bien se rappeler que Dieu est la source de l'énergie pure et du pur esprit, il ne sera pas si difficile de percevoir que ses fragments soient énergie et esprit. Il est de fait que les Ajusteurs traversent l'espace sur les circuits de gravité instantanés et universels de l'île du Paradis.

Il est assurément surprenant que les Moniteurs de Mystère soient ainsi associés aux circuits matériels de l'univers des univers, mais c'est un fait que, d'un bout à l'autre du grand univers, ils passent comme des éclairs sur les circuits de gravité matérielle. Il est parfaitement possible qu'ils puissent même pénétrer les niveaux de l'espace extérieur ; ils pourraient certainement suivre la présence gravitationnelle du Paradis dans ces régions. Bien que les personnalités de mon ordre puissent également parcourir les circuits mentaux de l'Acteur Conjoint au-delà des confins du grand univers, nous n'avons jamais été surs de détecter la présence des Ajusteurs dans les régions inexplorées de l'espace extérieur.

Cependant, bien que les Ajusteurs utilisent les circuits de la gravité matérielle, ils n'y sont pas soumis comme l'est la création matérielle. Les Ajusteurs sont des fragments de l'ancêtre de la gravité, et non des conséquences de la gravité ; ils se sont segmentés sur un niveau d'existence d'univers hypothétiquement antérieur à l'apparition de la gravité.

Les Ajusteurs ne jouissent d'aucune détente depuis le moment de leur effusion jusqu'au jour où ils sont libres de partir pour Divinington après la mort naturelle de leur sujet humain. Et ceux dont les sujets ne passent pas par les portes de la mort naturelle ne bénéficient même pas de ce répit temporaire. Les Ajusteurs n'ont pas besoin d'absorber de l'énergie ; ils sont l'énergie, l'énergie de l'ordre le plus élevé et le plus divin.

## 7. LES AJUSTEURS ET LA PERSONNALITÉ

Les Ajusteurs de Pensée ne sont pas des personnalités, mais ils sont des entités réelles. Ils sont véritablement et parfaitement individualisés, bien qu'ils ne soient jamais effectivement

career are the partnership between the God-knowing spiritualizing mortal and the spiritual ministry of the God-revealing Adjuster.

*107:6.4 (1182.6)* We know that Thought Adjusters are spirits, pure spirits, presumably absolute spirits. But the Adjuster must also be something more than exclusive spirit reality. In addition to conjectured mindedness, factors of pure energy are also present. If you will remember that God is the source of pure energy and of pure spirit, it will not be so difficult to perceive that his fragments would be both. It is a fact that the Adjusters traverse space over the instantaneous and universal gravity circuits of the Paradise Isle.

*107:6.5 (1182.7)* That the Mystery Monitors are thus associated with the material circuits of the universe of universes is indeed puzzling. But it remains a fact that they flash throughout the entire grand universe over the material-gravity circuits. It is entirely possible that they may even penetrate the outer space levels; they certainly could follow the gravity presence of Paradise into these regions, and though my order of personality can traverse the mind circuits of the Conjoint Actor also beyond the confines of the grand universe, we have never been sure of detecting the presence of Adjusters in the uncharted regions of outer space.

*107:6.6 (1183.1)* And yet, while the Adjusters utilize the material-gravity circuits, they are not subject thereto as is material creation. The Adjusters are fragments of the ancestor of gravity, not the consequentials of gravity; they have segmentized on a universe level of existence which is hypothetically antecedent to gravity appearance.

*107:6.7 (1183.2)* Thought Adjusters have no relaxation from the time of their bestowal until the day of their release to start for Divinington upon the natural death of their mortal subjects. And those whose subjects do not pass through the portals of natural death do not even experience this temporary respite. Thought Adjusters do not require energy intake; they are energy, energy of the highest and most divine order.

## 7. ADJUSTERS AND PERSONALITY

*107:7.1 (1183.3)* Thought Adjusters are not personalities, but they are real entities; they are truly and perfectly individualized, although they are never, while indwelling mortals, actually



personnalisés pendant qu'ils habitent un mortel. Les Ajusteurs de Pensée ne sont pas de vraies personnalités, mais ils sont de vraies réalités, réalités de l'ordre le plus pur qui soit connu dans l'univers des univers — ils sont la présence divine. Bien que ces merveilleux fragments du Père ne soient pas personnels, on les mentionne communément comme des êtres, et parfois comme des entités d'esprit, à cause des phases spirituelles de leur présent ministère auprès des hommes.

Si les Ajusteurs de Pensée ne sont pas des personnalités jouissant des prérogatives de la volonté et du pouvoir de choix, comment peuvent-ils donc choisir des sujets humains et se porter volontaires pour habiter ces créatures des mondes évolutionnaires ? C'est une question facile à poser, mais il est probable que nul être dans l'univers des univers n'a jamais trouvé la réponse exacte. Même les personnalités de mon ordre, les Messagers Solitaires, ne comprennent pas pleinement les facultés de volonté, de choix et d'amour chez des entités qui ne sont pas personnelles.

Nous avons souvent conjecturé que les Ajusteurs de Pensée doivent être doués de volition sur tous les niveaux prépersonnels de choix. Ils se portent volontaires pour habiter des êtres humains, ils établissent, pour la carrière éternelle des hommes, des plans qu'ils adaptent, modifient et substituent selon les circonstances, et ces activités impliquent une volition authentique. Ils ont de l'affection pour les mortels, ils opèrent dans les crises de l'univers, ils sont toujours prêts à agir d'une manière décisive conformément au choix des hommes, et toutes ces réactions sont hautement volitives. Dans toutes les situations n'intéressant pas le domaine de la volonté humaine, leur conduite dénote indéniablement l'exercice de pouvoirs équivalant, sous tous les rapports, à la volonté, au maximum de décision.

Si les Ajusteurs de Pensée possèdent une volition, pourquoi donc sont-ils soumis au vouloir des mortels ? Cela tient, croyons-nous, à ce que la volition des Ajusteurs, bien qu'absolue en nature, est prépersonnelle en manifestation. La volonté humaine fonctionne sur le niveau de la personnalité de la réalité d'univers et, dans tout le cosmos, l'impersonnel — le non-personnel, le subpersonnel et le prépersonnel — est toujours sensible à la volonté et aux actes de la personnalité existante.

Dans tout l'univers des êtres créés et des énergies non personnelles, nous ne constatons aucune manifestation de volonté, de volition, de choix et d'amour en dehors de la personnalité. Sauf chez les Ajusteurs et autres entités similaires, nous ne voyons nulle part ces attributs de la personnalité fonctionner en association avec

personalized. Thought Adjusters are not true personalities; they are *true realities*, realities of the purest order known in the universe of universes — they are the divine presence. Though not personal, these marvelous fragments of the Father are commonly referred to as beings and sometimes, in view of the spiritual phases of their present ministry to mortals, as spirit entities.

107:7.2 (1183.4) If Thought Adjusters are not personalities having prerogatives of will and powers of choice, how then can they select mortal subjects and volunteer to indwell these creatures of the evolutionary worlds? This is a question easy to ask, but probably no being in the universe of universes has ever found the exact answer. Even my order of personality, the Solitary Messengers, does not fully understand the endowment of will, choice, and love in entities that are not personal.

107:7.3 (1183.5) We have often speculated that Thought Adjusters must have volition on all *prepersonal* levels of choice. They volunteer to indwell human beings, they lay plans for man's eternal career, they adapt, modify, and substitute in accordance with circumstances, and these activities connote genuine volition. They have affection for mortals, they function in universe crises, they are always waiting to act decisively in accordance with human choice, and all these are highly volitional reactions. In all situations not concerned with the domain of the human will, they unquestionably exhibit conduct which betokens the exercise of powers in every sense the equivalent of will, maximated decision.

107:7.4 (1183.6) Why then, if Thought Adjusters possess volition, are they subservient to the mortal will? We believe it is because Adjuster volition, though absolute in nature, is prepersonal in manifestation. Human will functions on the personality level of universe reality, and throughout the cosmos the impersonal — the nonpersonal, the subpersonal, and the prepersonal — is ever responsive to the will and acts of existent personality.

107:7.5 (1183.7) Throughout a universe of created beings and nonpersonal energies we do not observe will, volition, choice, and love manifested apart from personality. Except in the Adjusters and other similar entities we do not witness these attributes of personality functioning in association with impersonal realities. It would not be correct to

des réalités impersonnelles. Il ne serait ni correct de qualifier un Ajusteur de subpersonnel, ni juste de mentionner cette entité comme superpersonnelle, mais il est parfaitement admissible d'employer le mot prépersonnel pour la désigner.

Les êtres de nos ordres appellent « dons divins » ces fragments de la Déité. Nous reconnaissons que les Ajusteurs ont une origine divine et qu'ils constituent probablement la preuve et la démonstration que le Père Universel s'est réservé la possibilité de communiquer directement et sans limite avec toutes les créatures matérielles, et avec chacune d'elles, dans tous ses royaumes pratiquement infinis ; et ceci complètement en dehors de sa présence dans la personnalité de ses Fils Paradisiaques ou de son ministère indirect à travers les personnalités de l'Esprit Infini.

Tous les êtres de la création se réjouiraient d'accueillir des Moniteurs de Mystère, mais aucun ordre d'êtres n'est ainsi habité, sauf les créatures évolutionnaires volitives à destinée de finalitaires.

[Présenté par un Messager Solitaire d'Orvonton.]

designate an Adjuster as subpersonal, neither would it be proper to allude to such an entity as superpersonal, but it would be entirely permissible to term such a being prepersonal.

107:7.6 (1184.1) To our orders of being these fragments of Deity are known as the divine gifts. We recognize that the Adjusters are divine in origin, and that they constitute the probable proof and demonstration of a reservation by the Universal Father of the possibility of direct and unlimited communication with any and all material creatures throughout his virtually infinite realms, and all of this quite apart from his presence in the personalities of his Paradise Sons or through his indirect ministrations in the personalities of the Infinite Spirit.

107:7.7 (1184.2) There are no created beings that would not delight to be hosts to the Mystery Monitors, but no orders of beings are thus indwelt excepting evolutionary will creatures of finaliter destiny.

107:7.8 (1184.3) [Presented by a Solitary Messenger of Orvonton.]

## Fascicule 108. Mission et ministère des Ajusteurs de Pensée

⇨ 107

Livre d'Urantia

109 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 108 MISSION ET MINISTÈRE DES AJUSTEURS DE PENSÉE

##### Sections

##### Introduction

1. Sélection et affectation
2. Conditions préalables au séjour de l'Ajusteur
3. Organisation et administration
4. Position par rapport à d'autres influences spirituelles
5. La mission de l'Ajusteur
6. Dieu en l'homme

#### PAPER 108 MISSION AND MINISTRY OF THOUGHT ADJUSTERS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Selection and Assignment
2. Prerequisites of Adjuster Indwelling
3. Organization and Administration
4. Relation to Other Spiritual Influences
5. The Adjuster's Mission
6. God in Man

##### Introduction

LA mission des Ajusteurs de Pensée auprès des races humaines consiste à représenter, à être, le Père Universel pour les créatures mortelles du temps et de l'espace ; tel est le travail fondamental des dons divins. Leur mission est aussi d'élever le mental des mortels et de transférer les âmes immortelles des hommes jusqu'aux hauteurs divines et aux niveaux spirituels de la perfection paradisiaque. Et, par l'expérience transformant ainsi la nature humaine des créatures temporelles en nature divine des finalitaires éternels, les Ajusteurs donnent naissance à un type unique d'êtres formés par l'union éternelle de l'Ajusteur parfait et de la créature devenue parfaite, type que nulle autre technique de l'univers ne serait en mesure de reproduire.

Dans tout l'univers, rien ne peut remplacer le fait de l'expérience sur les niveaux non existentiels. Comme toujours, le Dieu infini est complet et parachevé, infiniment inclusif de toutes choses, sauf du mal et de l'expérience des

##### INTRODUCTION

*108:0.1 (1185.1)* THE mission of the Thought Adjusters to the human races is to represent, to be, the Universal Father to the mortal creatures of time and space; that is the fundamental work of the divine gifts. Their mission is also that of elevating the mortal minds and of translating the immortal souls of men up to the divine heights and spiritual levels of Paradise perfection. And in the experience of thus transforming the human nature of the temporal creature into the divine nature of the eternal finaliter, the Adjusters bring into existence a unique type of being, a being consisting in the eternal union of the perfect Adjuster and the perfected creature which it would be impossible to duplicate by any other universe technique.

*108:0.2 (1185.2)* Nothing in the entire universe can substitute for the fact of experience on nonexistential levels. The infinite God is, as always, replete and complete, infinitely inclusive of all things except evil and creature experience. God

créatures. Dieu ne peut mal faire ; il est infallible. Dieu ne peut connaître expérimentalement ce qu'il n'a jamais expérimenté personnellement ; la préconnaissance de Dieu est existentielle. C'est pourquoi l'esprit du Père descend du Paradis pour participer avec les mortels finis à toute expérience de bonne foi dans la carrière ascendante ; c'est seulement par cette méthode que le Dieu existentiel pouvait devenir, en vérité et en fait, le Père expérientiel de l'homme. L'infinité du Dieu éternel englobe le potentiel pour l'expérience du fini, lequel potentiel devient actuel, en vérité, dans le ministère des fragments Ajusteurs qui partagent effectivement l'expérience des vicissitudes de la vie humaine.

cannot do wrong; he is infallible. God cannot experientially know what he has never personally experienced; God's preknowledge is existential. Therefore does the spirit of the Father descend from Paradise to participate with finite mortals in every bona fide experience of the ascending career; it is only by such a method that the existential God could become in truth and in fact man's experiential Father. The infinity of the eternal God encompasses the potential for finite experience, which indeed becomes actual in the ministry of the Adjuster fragments that actually share the life vicissitude experiences of human beings.

## 1. SÉLECTION ET AFFECTATION

Quand des Ajusteurs sont envoyés de Divinington pour servir auprès des mortels, leurs dotations de divinité existentielle sont identiques, mais ils diffèrent en qualités expérientielles proportionnellement à leurs contacts antérieurs avec des créatures évolutionnaires et en elles. Nous ne pouvons pas expliquer sur quelles bases les Ajusteurs sont affectés, mais nous supposons que ces dons divins sont attribués selon une sage et efficace politique d'une éternelle aptitude à s'adapter à la personnalité habitée. Nous constatons que les Ajusteurs les plus expérimentés habitent souvent le mental humain de type supérieur. Les facteurs héréditaires humains doivent donc jouer un rôle considérable dans la sélection et l'affectation des Ajusteurs.

Bien que nous ne le sachions pas précisément, nous croyons fermement que tous les Ajusteurs de Pensée sont des volontaires ; mais, avant qu'ils ne s'engagent volontairement, ils sont en possession des données complètes concernant le candidat susceptible d'être habité. Les comptes rendus séraphiques sur la généalogie des candidats et sur les modèles projetés pour leur conduite de vie sont transmis, par la voie du Paradis, au corps de réserve des Ajusteurs sur Divinington. La transmission s'effectue par la technique de réflectivité dirigée vers l'intérieur, depuis les capitales des univers locaux jusqu'aux sièges des superunivers. Ces prévisions ne couvrent pas seulement les antécédents héréditaires du candidat mortel, mais aussi l'estimation de sa dotation intellectuelle et de sa capacité spirituelle probables. L'Ajusteur habite donc volontairement un mental dont il connaît pleinement la nature intime.

L'Ajusteur qui se porte volontaire est particulièrement intéressé par trois qualifications du candidat humain :

1. La capacité intellectuelle. Le mental est-il

## 1. SELECTION AND ASSIGNMENT

*108:1.1 (1185.3)* When Adjusters are dispatched for mortal service from Divinington, they are identical in the endowment of existential divinity, but they vary in experiential qualities proportional to previous contact in and with evolutionary creatures. We cannot explain the basis of Adjuster assignment, but we conjecture that these divine gifts are bestowed in accordance with some wise and efficient policy of eternal fitness of adaptation to the indwelt personality. We do observe that the more experienced Adjuster is often the indweller of the higher type of human mind; human inheritance must therefore be a considerable factor in determining selection and assignment.

*108:1.2 (1185.4)* Although we do not definitely know, we firmly believe that all Thought Adjusters are volunteers. But before ever they volunteer, they are in possession of full data respecting the candidate for indwelling. The seraphic drafts of ancestry and projected patterns of life conduct are transmitted via Paradise to the reserve corps of Adjusters on Divinington by the reflectivity technique extending inward from the capitals of the local universes to the headquarters of the superuniverses. This forecast covers not only the hereditary antecedents of the mortal candidate but also the estimate of probable intellectual endowment and spiritual capacity. The Adjusters thus volunteer to indwell minds of whose intimate natures they have been fully apprised.

*108:1.3 (1186.1)* The volunteering Adjuster is particularly interested in three qualifications of the human candidate:

- 108:1.4 (1186.2)* 1. *Intellectual capacity.* Is the mind

normal ? Quel est le potentiel intellectuel, la capacité de l'intelligence ? L'individu peut-il devenir une créature volitive authentique ? La sagesse aura-t-elle l'occasion de se manifester ?

2. La perception spirituelle. Les perspectives de développement du sentiment de révérence, la naissance et la croissance de la nature religieuse. Quel est le potentiel d'âme, sa capacité de réceptivité spirituelle probable ?

3. Les pouvoirs intellectuels et spirituels conjugués. Le degré auquel ces deux dotations peuvent éventuellement être associées, conjuguées, de manière à donner de la force au caractère humain et à contribuer de manière certaine à l'évolution d'une âme immortelle ayant valeur de survie.

Nous croyons qu'en présence de ces faits, les Moniteurs s'offrent volontairement pour une affectation. Il est probable que plusieurs Ajusteurs se présenteront pour un poste. Peut-être les ordres personnalisés superviseurs choisissent-ils, dans le groupe de volontaires, celui qui est le mieux qualifié pour la tâche de spiritualiser et rendre éternelle la personnalité du candidat mortel. (Pour l'affectation et le service des Ajusteurs, le sexe de la créature n'entre pas en considération.)

Le court intervalle de temps entre l'offre d'être volontaire et l'envoi effectif de l'Ajusteur est probablement employé sur Divinington dans les écoles des Moniteurs Personnalisés. Là, un modèle actif du mental du mortel en expectative sert à enseigner à l'Ajusteur les plans les plus efficaces pour aborder la personnalité et spiritualiser le mental. Le modèle de mental en question est établi par une combinaison de données fournies par le service de réflectivité du superunivers. Du moins c'est cela que nous comprenons, et notre croyance vient de ce que les Messagers Solitaires, au cours de leur longue carrière universelle, ont réuni des renseignements obtenus par contact avec beaucoup d'Ajusteurs Personnalisés.

Quand les Ajusteurs sont effectivement expédiés de Divinington, il ne s'écoule pratiquement aucun délai entre le moment de leur départ et celui de leur apparition dans le mental du sujet qu'ils ont choisi. La durée moyenne du transit d'un Ajusteur entre Divinington et Urantia est de 117 heures 42 minutes et 7 secondes. La totalité de ce temps est pratiquement employée à l'enregistrement sur Uversa.

## 2. CONDITIONS PRÉALABLES AU SÉJOUR DE L'AJUSTEUR

normal? What is the intellectual potential, the intelligence capacity? Can the individual develop into a bona fide will creature? Will wisdom have an opportunity to function?

*108:1.5 (1186.3) 2. Spiritual perception.* The prospects of reverential development, the birth and growth of the religious nature. What is the potential of soul, the probable spiritual capacity of receptivity?

*108:1.6 (1186.4) 3. Combined intellectual and spiritual powers.* The degree to which these two endowments may possibly be associated, combined, so as to produce strength of human character and contribute to the certain evolution of an immortal soul of survival value.

*108:1.7 (1186.5)* With these facts before them, it is our belief that the Monitors freely volunteer for assignment. Probably more than one Adjuster volunteers; perhaps the supervising personalized orders select from this group of volunteering Adjusters the one best suited to the task of spiritualizing and eternalizing the personality of the mortal candidate. (In the assignment and service of the Adjusters the sex of the creature is of no consideration.)

*108:1.8 (1186.6)* The short time intervening between the volunteering and the actual dispatch of the Adjuster is presumably spent in the Divinington schools of the Personalized Monitors where a working pattern of the waiting mortal mind is utilized in instructing the assigned Adjuster as to the most effective plans for personality approach and mind spiritization. This mind model is formulated through a combination of data supplied by the superuniverse reflectivity service. At least this is our understanding, a belief which we hold as the result of putting together information secured by contact with many Personalized Adjusters throughout the long universe careers of the Solitary Messengers.

*108:1.9 (1186.7)* When once the Adjusters are actually dispatched from Divinington, practically no time intervenes between that moment and the hour of their appearance in the minds of their chosen subjects. The average transit time of an Adjuster from Divinington to Urantia is 117 hours, 42 minutes, and 7 seconds. Virtually all of this time is occupied with registration on Uversa.

## 2. PREREQUISITES OF ADJUSTER INDWELLING



Bien que les Ajusteurs s'offrent volontairement à servir dès que les prévisions concernant une personnalité ont été transmises à Divinington, en fait ils ne reçoivent pas leur affectation avant que le sujet humain ait pris sa première décision de personnalité morale. Le premier choix moral d'un enfant des hommes est automatiquement noté chez le septième adjuvat mental et enregistré immédiatement, par l'intermédiaire de l'Esprit Créatif de l'univers local, sur le circuit universel de gravité mentale de l'Acteur Conjoint. Cet enregistrement s'inscrit en présence du Maître Esprit qui a juridiction sur le superunivers, et celui-ci transmet aussitôt le renseignement à Divinington. Les Ajusteurs rejoignent leur sujet humain sur Urantia en moyenne juste avant qu'il n'ait six ans. Dans la présente génération, c'est à l'âge de cinq ans, dix mois et quatre jours, c'est-à-dire après 2 134 jours de la vie terrestre de l'enfant.

Les Ajusteurs ne peuvent pas investir le mental mortel avant qu'il n'ait été dument préparé par le ministère intérieur des esprits-mentaux adjuvats et encircuîté dans le Saint-Esprit. L'action coordonnée des sept adjuvats est nécessaire pour qualifier le mental humain à recevoir un Ajusteur. Il faut que le mental de la créature manifeste une tendance à l'adoration et dénote le fonctionnement de la sagesse en montrant son aptitude à choisir entre les valeurs émergentes du bien et du mal — à faire un choix moral.

Ainsi, tout est en place dans le mental humain pour recevoir les Ajusteurs, mais, en règle générale, ceux-ci ne viennent pas immédiatement occuper un tel mental, sauf sur les mondes où l'Esprit de Vérité fonctionne comme coordonnateur spirituel des divers ministères d'esprits. Si cet esprit des Fils d'effusion est présent, les Ajusteurs arrivent infailliblement dès que le septième esprit-mental adjuvat commence à fonctionner et signale à l'Esprit-Mère de l'Univers qu'il a accompli, en puissance, la coordination des six adjuvats associés qui avaient précédemment apporté leur ministère à l'intellect du mortel intéressé. C'est pourquoi, depuis le jour de la Pentecôte, les Ajusteurs divins ont été universellement attribués sur Urantia à tout mental normal ayant statut moral.

Même dans le cas où un mental est doté de l'Esprit de Vérité, l'Ajusteur ne peut envahir arbitrairement l'intellect humain avant l'apparition d'une décision morale ; mais, quand une telle décision morale a été prise, cet aide d'esprit assume sa juridiction directement depuis Divinington. Il n'y a ni intermédiaires ni autres autorités ou pouvoirs intervenant entre les Ajusteurs divins et leur sujet humain. Dieu et l'homme sont reliés directement.

*108:2.1 (1186.8)* Though the Adjusters volunteer for service as soon as the personality forecasts have been relayed to Divinington, they are not actually assigned until the human subjects make their first moral personality decision. The first moral choice of the human child is automatically indicated in the seventh mind-adjutant and registers instantly, by way of the local universe Creative Spirit, over the universal mind-gravity circuit of the Conjoint Actor in the presence of the Master Spirit of superuniverse jurisdiction, who forthwith dispatches this intelligence to Divinington. Adjusters reach their human subjects on Urantia, on the average, just prior to the sixth birthday. In the present generation it is running five years, ten months, and four days; that is, on the 2,134th day of terrestrial life.

*108:2.2 (1187.1)* The Adjusters cannot invade the mortal mind until it has been duly prepared by the indwelling ministry of the adjutant mind-spirits and encircuited in the Holy Spirit. And it requires the co-ordinate function of all seven adjutants to thus qualify the human mind for the reception of an Adjuster. Creature mind must exhibit the worship outreach and indicate wisdom function by exhibiting the ability to choose between the emerging values of good and evil — moral choice.

*108:2.3 (1187.2)* Thus is the stage of the human mind set for the reception of Adjusters, but as a general rule they do not immediately appear to indwell such minds except on those worlds where the Spirit of Truth is functioning as a spiritual co-ordinator of these different spirit ministries. If this spirit of the bestowal Sons is present, the Adjusters unfailingly come the instant the seventh adjutant mind-spirit begins to function and signalizes to the Universe Mother Spirit that it has achieved in potential the co-ordination of the associated six adjutants of prior ministry to such a mortal intellect. Therefore have the divine Adjusters been universally bestowed upon all normal minds of moral status on Urantia ever since the day of Pentecost.

*108:2.4 (1187.3)* Even with a Spirit of Truth endowed mind, the Adjusters cannot arbitrarily invade the mortal intellect prior to the appearance of moral decision. But when such a moral decision has been made, this spirit helper assumes jurisdiction direct from Divinington. There are no intermediaries or other intervening authorities or powers functioning between the divine Adjusters and their human subjects; God and man are directly related.

Avant l'époque où l'Esprit de Vérité est répandu sur les habitants d'un monde évolutionnaire, l'effusion des Ajusteurs paraît être déterminée par de nombreuses influences d'esprits et attitudes de la personnalité. Nous ne comprenons pas pleinement les lois qui gouvernent ces effusions ; nous ne saisissons pas exactement ce qui détermine l'affectation d'un Ajusteur qui s'est porté volontaire pour habiter un mental en évolution. Par contre, nous observons de nombreuses influences et conditions qui paraissent associées à l'arrivée de l'Ajusteur dans ce mental avant l'effusion de l'Esprit de Vérité, et nous pouvons citer les suivantes :

1. L'affectation de gardiens séraphiques personnels. Si un mortel n'a pas déjà été habité par un Ajusteur, l'affectation d'un gardien personnel fait aussitôt arriver un Ajusteur. Il existe une relation très nette, mais inconnue, entre le ministère des Ajusteurs et celui des gardiens séraphiques personnels.

2. Le fait d'atteindre le troisième cercle d'accomplissement intellectuel et d'aboutissement spirituel. J'ai observé des Ajusteurs arrivant dans un mental mortel lors de la conquête du troisième cercle, et avant même que cet exploit ait pu être signalé aux personnalités de l'univers local concernées par ce genre d'affaires.

3. Lors de la prise d'une décision suprême d'importance spirituelle inhabituelle. Un tel comportement humain, dans une crise planétaire touchant cette personne, provoque généralement l'arrivée immédiate de l'Ajusteur en attente.

4. L'esprit de fraternité. Indépendamment du franchissement des cercles psychiques et de l'affectation de gardiens personnels — en l'absence de tout facteur ressemblant à une décision de crise — quand un mortel en évolution commence à être dominé par l'amour de ses compagnons et se consacre à un ministère désintéressé auprès de ses frères incarnés, l'Ajusteur en attente descend invariablement pour habiter le mental d'un tel mortel.

5. La déclaration d'intention de faire la volonté de Dieu. Nous constatons que beaucoup de mortels des mondes de l'espace semblent prêts à recevoir des Ajusteurs et que, pourtant, ces Moniteurs n'apparaissent pas. Nous continuons à observer ces créatures dans leur vie au jour le jour. Bientôt, elles arrivent insensiblement et presque inconsciemment à la décision de commencer à vouloir faire la volonté du Père qui est aux cieux. Nous remarquons, alors, que des Ajusteurs de Pensée leur sont immédiatement envoyés.

6. L'influence de l'Être Suprême. Sur des mondes où les Ajusteurs ne fusionnent pas avec

108:2.5 (1187.4) Before the times of the pouring out of the Spirit of Truth upon the inhabitants of an evolutionary world, the Adjusters' bestowal appears to be determined by many spirit influences and personality attitudes. We do not fully comprehend the laws governing such bestowals; we do not understand just what determines the release of the Adjusters who have volunteered to indwell such evolving minds. But we do observe numerous influences and conditions which appear to be associated with the arrival of the Adjusters in such minds prior to the bestowal of the Spirit of Truth, and they are:

108:2.6 (1187.5) 1. The assignment of personal seraphic guardians. If a mortal has not been previously indwelt by an Adjuster, the assignment of a personal guardian brings the Adjuster forthwith. There exists some very definite but unknown relation between the ministry of Adjusters and the ministry of personal seraphic guardians.

108:2.7 (1187.6) 2. The attainment of the third circle of intellectual achievement and spiritual attainment. I have observed Adjusters arrive in mortal minds upon the conquest of the third circle even before such an accomplishment could be signaled to the local universe personalities concerned with such matters.

108:2.8 (1187.7) 3. Upon the making of a supreme decision of unusual spiritual import. Such human behavior in a personal planetary crisis usually is attended by the immediate arrival of the waiting Adjuster.

108:2.9 (1187.8) 4. The spirit of brotherhood. Regardless of the attainment of the psychic circles and the assignment of personal guardians — in the absence of anything resembling a crisis decision — when an evolving mortal becomes dominated by the love of his fellows and consecrated to unselfish ministry to his brethren in the flesh, the waiting Adjuster unvaryingly descends to indwell the mind of such a mortal minister.

108:2.10 (1188.1) 5. Declaration of intention to do the will of God. We observe that many mortals on the worlds of space may be apparently in readiness to receive Adjusters, and yet the Monitors do not appear. We go on watching such creatures as they live from day to day, and presently they quietly, almost unconsciously, arrive at the decision to begin the pursuit of the doing of the will of the Father in heaven. And then we observe the immediate dispatch of the Thought Adjusters.

108:2.11 (1188.2) 6. Influence of the Supreme Being. On worlds where the Adjusters do not fuse with the evolving souls of the mortal inhabitants, we

l'âme évoluant des habitants mortels, nous constatons que des Ajusteurs sont parfois attribués en réponse à des influences qui dépassent entièrement notre compréhension. Nous conjecturons que ces effusions sont déterminées par une action réflexe cosmique prenant naissance chez l'Être Suprême. Quant aux raisons pour lesquelles ces Ajusteurs ne fusionnent pas ou ne peuvent pas fusionner avec ce type particulier de mental mortel en évolution, nous les ignorons. Ces opérations ne nous ont jamais été révélées.

### 3. ORGANISATION ET ADMINISTRATION

Autant que nous le sachions, les Ajusteurs sont organisés en une unité opératoire indépendante dans l'univers des univers et sont apparemment administrés directement depuis Divinington. Ils sont uniformes dans les sept superunivers ; tous les univers locaux sont servis par des types identiques de Moniteurs de Mystère. Nous savons, par observation, qu'il existe de nombreuses séries d'Ajusteurs impliquant une organisation sérielle qui s'étend à travers les races, sur les dispensations et aux mondes, systèmes et univers. Il est toutefois extrêmement difficile de suivre la trace de ces dons divins parce qu'ils fonctionnent de façon interchangeable dans tout le grand univers.

La liste complète des Ajusteurs n'existe (en dehors de Divinington) qu'aux sièges des sept superunivers. Le numéro et l'ordre de chaque Ajusteur habitant chaque créature ascendante sont indiqués par les autorités du Paradis au siège du superunivers ; de là, ils sont communiqués au siège de l'univers local intéressé et transmis à la planète particulière impliquée. Mais les archives de l'univers local ne révèlent pas le nombre total des Ajusteurs de Pensée ; les archives de Nébadon contiennent seulement celui des Ajusteurs affectés à l'univers local, tel que ce nombre est indiqué par les représentants des Anciens des Jours. L'importance réelle du nombre complet d'Ajusteurs n'est connue que sur Divinington.

Les sujets humains sont souvent connus par le numéro de leur Ajusteur. Les mortels ne reçoivent pas de vrais noms universels avant leur fusion avec leur Ajusteur, union qui est justement signalée par l'octroi du nouveau nom à la nouvelle créature par le gardien de la destinée.

Bien que nous connaissions les archives des Ajusteurs de Pensée dans Orvonton et bien que nous n'ayons absolument aucune autorité sur les Ajusteurs ni aucune liaison administrative avec eux, nous croyons fermement qu'il existe une très étroite liaison administrative entre les mondes

observe Adjusters sometimes bestowed in response to influences which are wholly beyond our comprehension. We conjecture that such bestowals are determined by some cosmic reflex action originating in the Supreme Being. As to why these Adjusters can not or do not fuse with these certain types of evolving mortal minds we do not know. Such transactions have never been revealed to us.

### 3. ORGANIZATION AND ADMINISTRATION

*108:3.1 (1188.3)* As far as we know, Adjusters are organized as an independent working unit in the universe of universes and are apparently administered directly from Divinington. They are uniform throughout the seven superuniverses, all local universes being served by identical types of Mystery Monitors. We do know from observation that there are numerous series of Adjusters involving a serial organization that extends through races, over dispensations, and to worlds, systems, and universes. It is, however, exceedingly difficult to keep track of these divine gifts since they function interchangeably throughout the grand universe.

*108:3.2 (1188.4)* Adjusters are of complete record (outside of Divinington) only on the headquarters of the seven superuniverses. The number and order of each Adjuster indwelling each ascending creature are reported out by the Paradise authorities to the headquarters of the superuniverse, and from there are communicated to the headquarters of the local universe concerned and relayed to the particular planet involved. But the local universe records do not disclose the full number of the Thought Adjusters; the Nebadon records contain only the local universe assignment number as designated by the representatives of the Ancients of Days. The real significance of the Adjuster's complete number is known only on Divinington.

*108:3.3 (1188.5)* Human subjects are often known by the numbers of their Adjusters; mortals do not receive real universe names until after Adjuster fusion, which union is signalized by the bestowal of the new name upon the new creature by the destiny guardian.

*108:3.4 (1188.6)* Though we have the records of Thought Adjusters in Orvonton, and though we have absolutely no authority over them or administrative connection with them, we firmly believe that there is a very close administrative connection between the individual worlds of the

individuels des univers locaux et la demeure centrale des dons divins sur Divinington. Nous savons qu'à la suite de l'apparition d'un Fils d'effusion du Paradis sur un monde évolutionnaire, un Ajusteur Personnalisé est affecté à ce monde comme superviseur planétaire des Ajusteurs.

Il est intéressant de noter qu'en procédant à l'examen d'une planète, les inspecteurs de l'univers local s'adressent toujours au chef planétaire des Ajusteurs de Pensée, de même que, pour présenter leurs recommandations, ils s'adressent aux chefs séraphins et aux dirigeants des autres ordres d'êtres attachés à l'administration d'un monde en évolution. Urantia a subi récemment une de ces inspections périodiques par Tabamantia, superviseur souverain de toutes les planètes où sont effectuées les expériences de vie de l'univers de Nébadon. Les archives révèlent qu'en plus de ses remontrances et de ses critiques formulées auprès des divers chefs des personnalités suprahumaines, il a aussi remis au chef des Ajusteurs le témoignage de reconnaissance ci-dessous. Nous ne savons pas très bien si ce chef se trouvait sur Urantia, sur Salvington, sur Uversa ou sur Divinington, mais voici ce qu'a dit Tabamantia :

« Ayant reçu temporairement autorité sur les séries de planètes expérimentales, je viens vers vous, qui êtes de loin mes supérieurs, et je viens exprimer mon admiration et mon profond respect pour le magnifique groupe de ministres célestes, les Moniteurs de Mystère, qui a volontairement servi sur cette sphère anormale. Quelque pénibles que puissent être les crises, vous ne chanceliez jamais. Ni dans les annales de Nébadon, ni devant les commissions d'Orvonton, nul n'a jamais porté d'accusation contre un Ajusteur divin. Vous avez été loyaux dans vos missions, vous avez été divinement fidèles. Vous avez aidé à rectifier les erreurs et à compenser les défaillances de tous ceux qui travaillent sur cette planète troublée. Vous êtes des êtres merveilleux, gardiens du bien chez les âmes de ce monde arriéré. Je vous rends hommage, bien que vous soyez apparemment sous ma juridiction comme ministres volontaires. Je m'incline devant vous en reconnaissant humblement votre désintéressement délicat, votre ministère compréhensif et votre dévouement impartial. Vous méritez le nom de divins serviteurs des habitants mortels de ce monde déchiré de conflits, frappé de malheurs et affligé de maladies. Je vous honore ! Je vous rends presque un culte ! »

Comme suite à une série de faits tendant à le prouver, nous croyons que les Ajusteurs sont hautement organisés, qu'il existe une administration profondément intelligente et efficace dirigeant ces dons divins à partir d'une

local universes and the central lodgment of the divine gifts on Divinington. We do know that, following the appearance of a Paradise bestowal Son, an evolutionary world has a Personalized Adjuster assigned to it as the planetary supervisor of Adjusters.

108:3.5 (1189.1) It is interesting to note that local universe inspectors always address themselves, when carrying out a planetary examination, to the planetary chief of Thought Adjusters, just as they deliver charges to the chiefs of seraphim and to the leaders of other orders of beings attached to the administration of an evolving world. Not long since, Urantia underwent such a periodic inspection by Tabamantia, the sovereign supervisor of all life-experiment planets in the universe of Nebadon. And the records reveal that, in addition to his admonitions and indictments delivered to the various chiefs of superhuman personalities, he also delivered the following acknowledgment to the chief of Adjusters, whether located on the planet, on Salvington, Uversa, or Divinington, we do not definitely know, but he said:

108:3.6 (1189.2) "Now to you, superiors far above me, I come as one placed in temporary authority over the experimental planetary series; and I come to express admiration and profound respect for this magnificent group of celestial ministers, the Mystery Monitors, who have volunteered to serve on this irregular sphere. No matter how trying the crises, you never falter. Not on the records of Nebadon nor before the commissions of Orvonton has there ever been offered an indictment of a divine Adjuster. You have been true to your trusts; you have been divinely faithful. You have helped to adjust the mistakes and to compensate for the shortcomings of all who labor on this confused planet. You are marvelous beings, guardians of the good in the souls of this backward realm. I pay you respect even while you are apparently under my jurisdiction as volunteer ministers. I bow before you in humble recognition of your exquisite unselfishness, your understanding ministry, and your impartial devotion. You deserve the name of the Godlike servers of the mortal inhabitants of this strife-torn, grief-stricken, and disease-afflicted world. I honor you! I all but worship you!"

108:3.7 (1189.3) As a result of many suggestive lines of evidence, we believe that the Adjusters are thoroughly organized, that there exists a profoundly intelligent and efficient directive administration of these divine gifts from some far-



très lointaine source centrale, probablement Divinington. Nous savons qu'ils viennent de Divinington vers les mondes, et ils y retournent indubitablement après la mort de leur sujet.

Chez les ordres supérieurs d'esprits, il est excessivement difficile de découvrir les mécanismes d'administration. Tout en s'occupant d'accomplir leurs devoirs spécifiques, les personnalités de mon ordre participent certainement inconsciemment, avec de nombreux autres groupes de subdités personnels et impersonnels, à servir conjointement d'agents de liaison de l'immense univers. Nous soupçonnons que nous servons ainsi parce que nous sommes (en dehors des Ajusteurs Personnalisés) le seul groupe de créatures personnalisées qui soit uniformément conscient de la présence de nombreux ordres d'entités prépersonnelles.

Nous avons conscience de la présence des Ajusteurs, qui sont des fragments de la Dêité prépersonnelle de la Source-Centre Première. Nous sentons la présence des Esprits Inspirés de la Trinité, qui sont des expressions suprapersonnelles de la Trinité du Paradis. De même, nous détectons infailliblement la présence spirituelle de certains ordres non révélés d'entités issues du Fils Éternel et de l'Esprit Infini, et nous ne sommes pas entièrement insensibles à d'autres entités qui ne vous sont pas révélées.

Les Melchizédeks de Nébadon enseignent que les Messagers Solitaires sont les coordonnateurs de personnalité de ces différentes influences à mesure qu'elles s'enregistrent dans la Dêité en expansion de l'Être Suprême évolutionnaire. Il est très possible que nous participions à l'unification expérientielle de beaucoup de phénomènes inexpliqués du temps, mais nous ne sommes pas consciemment certains de fonctionner ainsi.

distant and central source, probably Divinington. We know that they come from Divinington to the worlds, and undoubtedly they return thereto upon the deaths of their subjects.

*108:3.8 (1189.4)* Among the higher spirit orders it is exceedingly difficult to discover the mechanisms of administration. My order of personalities, while engaged in the prosecution of our specific duties, is undoubtedly unconsciously participating with numerous other personal and impersonal sub-Deity groups who unitedly are functioning as far-flung universe correlators. We suspect that we are thus serving because we are the only group of personalized creatures (aside from Personalized Adjusters) who are uniformly conscious of the presence of numerous orders of the prepersonal entities.

*108:3.9 (1189.5)* We are aware of the presence of the Adjusters, who are fragments of the prepersonal Deity of the First Source and Center. We sense the presence of the Inspired Trinity Spirits, who are superpersonal expressions of the Paradise Trinity. We likewise unfailingly detect the spirit presence of certain unrevealed orders springing from the Eternal Son and the Infinite Spirit. And we are not wholly unresponsive to still other entities unrevealed to you.

*108:3.10 (1190.1)* The Melchizedeks of Nebadon teach that the Solitary Messengers are the personality co-ordinators of these various influences as they register in the expanding Deity of the evolutionary Supreme Being. It is very possible that we may be participants in the experiential unification of many of the unexplained phenomena of time, but we are not consciously certain of thus functioning.

#### 4. POSITION PAR RAPPORT À D'AUTRES INFLUENCES SPIRITUELLES

À part une coordination possible avec d'autres fragments de la Dêité, les Ajusteurs sont entièrement seuls dans leur sphère d'activité dans le mental des mortels. En apparence, le Père peut avoir renoncé à tout exercice direct de pouvoir ou d'autorité personnels dans le grand univers par un acte d'abnégation en faveur des Créateurs Suprêmes, enfants des Dêités du Paradis. Les Moniteurs de Mystère démontrent éloquentement le fait que, malgré cela, le Père s'est certainement réservé le droit imprescriptible d'être présent dans le mental et l'âme de ses créatures en évolution afin de pouvoir attirer vers lui l'ensemble des créatures, en coordination avec

#### 4. RELATION TO OTHER SPIRITUAL INFLUENCES

*108:4.1 (1190.2)* Apart from possible co-ordination with other Deity fragments, the Adjusters are quite alone in their sphere of activity in the mortal mind. The Mystery Monitors eloquently bespeak the fact that, though the Father may have apparently resigned the exercise of all direct personal power and authority throughout the grand universe, notwithstanding this act of abnegation in behalf of the Supreme Creator children of the Paradise Deities, the Father has certainly reserved to himself the unchallengeable right to be present in the minds and souls of his evolving creatures to the end that he may so act as to draw all creature creation to himself, co-ordinately with the spiritual gravity of the Paradise Sons. Said your Paradise



la gravité spirituelle des Fils du Paradis. Quand votre Fils d'effusion du Paradis était encore sur Urantia, il a dit : « Et moi, si je suis élevé, j'attirerai tous les hommes. » Nous reconnaissons et nous comprenons ce pouvoir spirituel d'attraction des Fils du Paradis et de leurs associés créatifs, mais nous ne comprenons pas aussi complètement les méthodes du Père infiniment sage quand il opère dans et à travers les Moniteurs de Mystère qui vivent et travaillent si courageusement dans le mental humain.

Bien que ces mystérieuses présences ne soient pas subordonnées au travail de l'univers des univers, ni coordonnées avec lui, ni apparemment en liaison avec lui, et bien qu'elles agissent indépendamment dans le mental des enfants des hommes, elles poussent constamment les créatures qu'elles habitent vers des idéaux divins, les attirant toujours plus haut vers les buts et desseins d'une vie future et meilleure. Ces Moniteurs de Mystère aident continuellement à établir la domination spirituelle de Micaël dans tout l'univers de Nébadon, tout en contribuant mystérieusement à stabiliser la souveraineté des Anciens des Jours dans Orvonton. Les Ajusteurs sont la volonté de Dieu, et, puisque les Créateurs Suprêmes, enfants de Dieu, incorporent personnellement aussi la même volonté, il est inévitable que les actes des Ajusteurs et la souveraineté des chefs d'univers locaux soient mutuellement interdépendants. Bien que sans liaison apparente, la présence du Père par les Ajusteurs et la souveraineté du Père par Micaël de Nébadon doivent être des manifestations différentes de la même divinité.

Les Ajusteurs de Pensée semblent aller et venir sans tenir le moindre compte de toute autre présence spirituelle ; ils paraissent opérer selon des lois universelles tout à fait différentes de celles qui gouvernent et contrôlent les accomplissements de toutes les autres influences spirituelles. Malgré cette indépendance apparente, les observations à long terme révèlent indiscutablement que les Ajusteurs opèrent dans le mental humain en coordination et en synchronisme parfaits avec tous les autres ministères d'esprit, y compris les esprits-mentaux adjuvats, le Saint-Esprit, l'Esprit de Vérité et d'autres influences.

Quand un monde est isolé par suite de rébellion, quand une planète est coupée de tous les circuits de communications extérieures, comme le fut Urantia après la rébellion de Caligastia, il ne reste, en dehors des messagers personnels, qu'une seule possibilité de communiquer directement avec des planètes et avec l'univers, et c'est par la liaison des Ajusteurs de Pensée des sphères. Quoi qu'il arrive sur un monde ou dans un univers, les Ajusteurs ne sont jamais directement concernés. L'isolement d'une

bestowal Son when yet on Urantia, "I, if I am lifted up, will draw all men." This spiritual drawing power of the Paradise Sons and their creative associates we recognize and understand, but we do not so fully comprehend the methods of the all-wise Father's functioning in and through these Mystery Monitors that live and work so valiantly within the human mind.

<sup>108:4.2 (1190.3)</sup> While not subordinate to, co-ordinate with, or apparently related to, the work of the universe of universes, though acting independently in the minds of the children of men, unceasingly do these mysterious presences urge the creatures of their indwelling toward divine ideals, always luring them upward toward the purposes and aims of a future and better life. These Mystery Monitors are continually assisting in the establishment of the spiritual dominion of Michael throughout the universe of Nebadon while mysteriously contributing to the stabilization of the sovereignty of the Ancients of Days in Orvonton. The Adjusters are the will of God, and since the Supreme Creator children of God also personally embody that same will, it is inevitable that the actions of Adjusters and the sovereignty of the universe rulers should be mutually interdependent. Though apparently unconnected, the Father presence of the Adjusters and the Father sovereignty of Michael of Nebadon must be diverse manifestations of the same divinity.

<sup>108:4.3 (1190.4)</sup> Thought Adjusters appear to come and go quite independent of any and all other spiritual presences; they seem to function in accordance with universe laws quite apart from those which govern and control the performances of all other spirit influences. But regardless of such apparent independence, long-range observation unquestionably discloses that they function in the human mind in perfect synchrony and co-ordination with all other spirit ministries, including adjutant mind-spirits, Holy Spirit, Spirit of Truth, and other influences.

<sup>108:4.4 (1190.5)</sup> When a world is isolated by rebellion, when a planet is cut off from all outside encircuited communication, as was Urantia after the Caligastia upheaval, aside from personal messengers there remains but one possibility of direct interplanetary or universe communication, and that is through the liaison of the Adjusters of the spheres. No matter what happens on a world or in a universe, the Adjusters are never directly concerned. The isolation of a planet in no way affects the Adjusters and their ability to

planète n'affecte en aucune manière ni les Ajusteurs ni leur aptitude à communiquer avec n'importe quelle partie de l'univers local, du superunivers ou de l'univers central. C'est pourquoi, sur les mondes en quarantaine, des contacts s'établissent si fréquemment avec les Ajusteurs suprêmes et autonomes du corps de réserve de la destinée. On a recours à cette technique comme moyen de pallier les handicaps de l'isolement planétaire. Au cours des dernières années, le circuit des archanges a fonctionné sur Urantia, mais ce moyen de communication est principalement limité aux affaires propres au groupe des archanges.

Nous sommes au courant de beaucoup de phénomènes spirituels qui se produisent dans le vaste univers et que nous n'arrivons pas à comprendre complètement. Nous ne sommes pas encore maîtres de tout ce qui se passe autour de nous ; et je crois qu'une grande partie de ce travail insondable est effectuée par les Messagers de Gravité et par certains types de Moniteurs de Mystère. Je ne crois pas que les Ajusteurs se consacrent uniquement à remodeler le mental humain. Je suis persuadé que les Moniteurs Personnalisés et d'autres ordres d'esprits prépersonnels non révélés représentent le contact direct et inexpliqué du Père Universel avec les créatures des royaumes.

## 5. LA MISSION DE L'AJUSTEUR

Les Ajusteurs acceptent une mission difficile quand ils s'offrent comme volontaires pour habiter des êtres composites comme ceux qui vivent sur Urantia. Mais ils ont assumé la tâche d'exister dans votre mental, d'y recevoir les recommandations des intelligences spirituelles des royaumes et d'entreprendre de redicter ou de traduire ces messages spirituels au mental matériel. Ils sont indispensables pour l'ascension vers le Paradis.

Ce que l'Ajusteur ne peut utiliser dans votre vie présente, ces vérités qu'il ne peut réussir à transmettre à l'homme de ses fiançailles, il les préservera fidèlement pour les utiliser au cours de votre prochain stade d'existence, de même qu'actuellement il transporte de cercle en cercle les éléments qu'il ne peut incorporer dans l'expérience de son sujet humain, à cause de l'inaptitude ou de la carence de la créature à fournir un degré suffisant de coopération.

Vous pouvez compter sur une chose : les Ajusteurs ne perdront jamais rien de ce qui est confié à leurs soins ; nous n'avons jamais entendu parler de défaillances chez ces aides d'esprit. Les anges et d'autres êtres spirituels de type élevé, y compris les types de Fils des univers

communicate with any part of the local universe, superuniverse, or the central universe. And this is the reason why contacts with the supreme and the self-acting Adjusters of the reserve corps of destiny are so frequently made on quarantined worlds. Recourse is had to such a technique as a means of circumventing the handicaps of planetary isolation. In recent years the archangels' circuit has functioned on Urantia, but that means of communication is largely limited to the transactions of the archangel corps itself.

*108:4.5 (1191.1)* We are cognizant of many spirit phenomena in the far-flung universe which we are at a loss fully to understand. We are not yet masters of all that is transpiring about us; and I believe that much of this inscrutable work is wrought by the Gravity Messengers and certain types of Mystery Monitors. I do not believe that Adjusters are devoted solely to the remaking of mortal minds. I am persuaded that the Personalized Monitors and other orders of unrevealed prepersonal spirits are representative of the Universal Father's direct and unexplained contact with the creatures of the realms.

## 5. THE ADJUSTER'S MISSION

*108:5.1 (1191.2)* The Adjusters accept a difficult assignment when they volunteer to indwell such composite beings as live on Urantia. But they have assumed the task of existing in your minds, there to receive the admonitions of the spiritual intelligences of the realms and then to undertake to redictate or translate these spiritual messages to the material mind; they are indispensable to the Paradise ascension.

*108:5.2 (1191.3)* What the Thought Adjuster cannot utilize in your present life, those truths which he cannot successfully transmit to the man of his betrothal, he will faithfully preserve for use in the next stage of existence, just as he now carries over from circle to circle those items which he fails to register in the experience of the human subject, owing to the creature's inability, or failure, to give a sufficient degree of co-operation.

*108:5.3 (1191.4)* One thing you can depend upon: The Adjusters will never lose anything committed to their care; never have we known these spirit helpers to default. Angels and other high types of spirit beings, not excepting the local universe type of Sons, may occasionally embrace evil, may

locaux, peuvent occasionnellement embrasser le mal, peuvent parfois s'écarter du chemin divin, mais les Ajusteurs ne chancèlent jamais. On peut absolument se fier à eux, et c'est également vrai pour chacun de leurs sept groupes.

Votre Ajusteur est le potentiel de votre nouvel et prochain ordre d'existence, le don anticipé de votre filiation éternelle avec Dieu. Par et avec le consentement de votre volonté, l'Ajusteur a le pouvoir de soumettre les tendances naturelles du mental matériel à l'action transformatrice des motivations et desseins de votre âme morontielle émergente.

Les Moniteurs de Mystère n'aident pas à penser ; ils ajustent la pensée. Ils travaillent avec le mental matériel en vue de construire, par ajustement et spiritualisation, un nouveau mental pour votre carrière future sur de nouveaux mondes et sous un nouveau nom. Leur mission concerne principalement la vie future, et non la présente. On les appelle aides célestes, et non aides terrestres. Ils ne cherchent pas à faciliter la carrière mortelle ; ils s'occupent plutôt de rendre votre vie raisonnablement difficile et accidentée, afin de stimuler et de multiplier vos décisions. La présence d'un grand Ajusteur de Pensée ne vous donne pas une vie facile et ne vous décharge pas d'avoir à penser énergiquement, mais ce don divin devrait vous conférer une sublime paix mentale et une magnifique tranquillité d'esprit.

Vos émotions passagères et toujours changeantes de joie et de tristesse sont surtout des réactions purement humaines et matérielles à votre climat psychique interne et à votre environnement matériel externe. Ne comptez donc pas sur l'Ajusteur pour des consolations égoïstes et un réconfort humain. Son affaire est de vous préparer à l'aventure éternelle, d'assurer votre survie. Le Moniteur de Mystère n'a pas pour mission d'adoucir vos sentiments d'irritation ou de panser votre orgueil blessé. C'est la préparation de votre âme à la longue carrière ascendante qui retient l'attention et occupe le temps de l'Ajusteur.

Je doute de mon aptitude à vous expliquer exactement ce que les Ajusteurs font dans votre mental et pour votre âme. Je ne crois pas savoir complètement ce qui se passe dans l'association cosmique d'un Moniteur divin et d'un mental humain. Cela reste quelque peu mystérieux pour nous, non quant au plan et au dessein, mais quant au mode effectif d'accomplissement. C'est précisément pourquoi nous nous trouvons en face de si grandes difficultés pour donner un nom approprié à ces dons célestes faits aux mortels.

Les Ajusteurs de Pensée aimeraient changer vos sentiments de crainte en convictions d'amour et de confiance, mais ils ne peuvent le faire arbitrairement et mécaniquement ; c'est à vous

sometimes depart from the divine way, but Adjusters never falter. They are absolutely dependable, and this is equally true of all seven groups.

108:5.4 (1191.5) Your Adjuster is the potential of your new and next order of existence, the advance bestowal of your eternal sonship with God. By and with the consent of your will, the Adjuster has the power to subject the creature trends of the material mind to the transforming actions of the motivations and purposes of the emerging morontial soul.

108:5.5 (1191.6) The Mystery Monitors are not thought helpers; they are thought adjusters. They labor with the material mind for the purpose of constructing, by adjustment and spiritualization, a new mind for the new worlds and the new name of your future career. Their mission chiefly concerns the future life, not this life. They are called heavenly helpers, not earthly helpers. They are not interested in making the mortal career easy; rather are they concerned in making your life reasonably difficult and rugged, so that decisions will be stimulated and multiplied. The presence of a great Thought Adjuster does not bestow ease of living and freedom from strenuous thinking, but such a divine gift should confer a sublime peace of mind and a superb tranquillity of spirit.

108:5.6 (1192.1) Your transient and ever-changing emotions of joy and sorrow are in the main purely human and material reactions to your internal psychic climate and to your external material environment. Do not, therefore, look to the Adjuster for selfish consolation and mortal comfort. It is the business of the Adjuster to prepare you for the eternal adventure, to assure your survival. It is not the mission of the Mystery Monitor to smooth your ruffled feelings or to minister to your injured pride; it is the preparation of your soul for the long ascending career that engages the attention and occupies the time of the Adjuster.

108:5.7 (1192.2) I doubt that I am able to explain to you just what the Adjusters do in your minds and for your souls. I do not know that I am fully cognizant of what is really going on in the cosmic association of a divine Monitor and a human mind. It is all somewhat of a mystery to us, not as to the plan and purpose but as to the actual mode of accomplishment. And this is just why we are confronted with such difficulty in finding an appropriate name for these supernal gifts to mortal men.

108:5.8 (1192.3) The Thought Adjusters would like to change your feelings of fear to convictions of love and confidence; but they cannot mechanically and arbitrarily do such things; that is your task. In

que cela incombe. En exécutant les décisions qui vous libèrent des entraves de la crainte, vous fournissez littéralement le point d'appui psychique sur lequel l'Ajusteur peut ensuite appliquer le levier spirituel d'une illumination qui vous élève et vous fait progresser.

Quand on en vient aux conflits aigus et bien définis entre les tendances supérieures et inférieures des races, entre ce qui est réellement bien ou mal (et non simplement ce que vous pouvez appeler bien et mal) vous pouvez compter que l'Ajusteur participera toujours nettement et activement à de telles expériences. Le fait que le partenaire humain puisse être inconscient de telles activités de l'Ajusteur ne retire à cette activité rien de sa valeur et de sa réalité.

Si vous avez un gardien personnel de destinée et si vous ne réussissez pas à survivre, cet ange gardien devra être jugé pour recevoir la justification de l'exécution fidèle de sa mission de confiance. Par contre, les Ajusteurs de Pensée ne sont pas soumis ainsi à une enquête quand leurs sujets ne réussissent pas à survivre. Nous savons tous qu'un ange peut parfois manquer de perfection dans son ministère, mais que les Ajusteurs de Pensée travaillent avec la perfection du Paradis ; leur ministère est caractérisé par une technique impeccable qui échappe à toute critique possible par des êtres extérieurs à Divinington. Vous avez des guides parfaits ; c'est pourquoi la perfection est un but certainement accessible.

executing those decisions which deliver you from the fetters of fear, you literally supply the psychic fulcrum on which the Adjuster may subsequently apply a spiritual lever of uplifting and advancing illumination.

108:5.9 (1192.4) When it comes to the sharp and well-defined conflicts between the higher and lower tendencies of the races, between what *really is* right or wrong (not merely what you may call right and wrong), you can depend upon it that the Adjuster will always participate in some definite and active manner in such experiences. The fact that such Adjuster activity may be unconscious to the human partner does not in the least detract from its value and reality.

108:5.10 (1192.5) If you have a personal guardian of destiny and should fail of survival, that guardian angel must be adjudicated in order to receive vindication as to the faithful execution of her trust. But Thought Adjusters are not thus subjected to examination when their subjects fail to survive. We all know that, while an angel might possibly fall short of the perfection of ministry, Thought Adjusters work in the manner of Paradise perfection; their ministry is characterized by a flawless technique which is beyond the possibility of criticism by any being outside of Divinington. You have perfect guides; therefore is the goal of perfection certainly attainable.

## 6. DIEU EN L'HOMME

C'est vraiment une merveille de condescendance divine que des Ajusteurs élevés et parfaits s'offrent pour une existence effective dans le mental des créatures matérielles, telles que les mortels d'Urantia, pour consommer réellement une union probatoire avec des êtres terrestres d'origine animale.

Quel que soit le statut antérieur des habitants d'un monde, consécutivement à l'effusion d'un Fils divin et après l'effusion de l'Esprit de Vérité sur tous les humains, les Ajusteurs accourent en foule sur ce monde pour habiter le mental de toutes les créatures volitives normales. À la suite du parachèvement de la mission d'un Fils d'effusion du Paradis, ces Moniteurs deviennent vraiment le « royaume des cieux en vous ». Par l'effusion des dons divins, le Père s'approche autant qu'il est possible du mal et du péché, car il est littéralement vrai que l'Ajusteur doit coexister dans le mental mortel, même au milieu de l'injustice humaine. Les Ajusteurs intérieurs sont particulièrement tourmentés par les pensées purement égoïstes et viles. Ils sont affligés par l'irrévérence envers ce qui est beau et divin, et ils

## 6. GOD IN MAN

108:6.1 (1192.6) It is indeed a marvel of divine condescension for the exalted and perfect Adjusters to offer themselves for actual existence in the minds of material creatures, such as the mortals of Urantia, really to consummate a probationary union with the animal-origin beings of earth.

108:6.2 (1193.1) No matter what the previous status of the inhabitants of a world, subsequent to the bestowal of a divine Son and after the bestowal of the Spirit of Truth upon all humans, the Adjusters flock to such a world to indwell the minds of all normal will creatures. Following the completion of the mission of a Paradise bestowal Son, these Monitors truly become the "kingdom of heaven within you." Through the bestowal of the divine gifts the Father makes the closest possible approach to sin and evil, for it is literally true that the Adjuster must coexist in the mortal mind even in the very midst of human unrighteousness. The indwelling Adjusters are particularly tormented by those thoughts which are purely sordid and selfish; they are distressed by irreverence for that which is beautiful and divine, and they are virtually thwarted



sont pratiquement contrecarrés dans leur travail par beaucoup d'absurdes peurs animales et anxiétés infantiles des hommes.

Les Moniteurs de Mystère sont indubitablement l'effusion du Père Universel, le reflet de l'image de Dieu projeté dans l'univers. Un grand éducateur avertit jadis les hommes qu'ils devaient être renouvelés dans l'esprit de leur mental, qu'ils devaient devenir des hommes nouveaux, semblables à Dieu, créés en droiture et en parachèvement de la vérité. L'Ajusteur est la marque de la divinité, la présence de Dieu. « L'image de Dieu » ne se rapporte ni à une ressemblance physique ni aux limitations restreintes des facultés des créatures matérielles, mais plutôt au don de la présence spirituelle du Père Universel dans l'effusion céleste des Ajusteurs de Pensée sur les humbles créatures des univers.

L'Ajusteur est la source d'aboutissement spirituel et l'espoir d'avoir en vous un caractère divin. Il est le pouvoir, le privilège et la possibilité de survie qui vous distinguent si entièrement et pour toujours des créatures simplement animales. Il est le stimulus spirituel de la pensée, supérieur et vraiment interne, par opposition au stimulus externe et physique atteignant le mental par le mécanisme nerveux-énergétique du corps matériel.

Ces fidèles conservateurs de la carrière future doublent infailliblement chaque création mentale d'une contrepartie spirituelle ; lentement et sûrement, ils vous recréent tels que vous êtes réellement (mais seulement spirituellement) en vue de la résurrection sur les mondes de survie. Toutes ces délicates créations spirituelles sont conservées dans la réalité émergente de votre âme immortelle en évolution, votre moi morontiel. Ces réalités existent effectivement, bien que l'Ajusteur soit rarement dans la possibilité d'élever ces reproductions à un niveau suffisant pour les exposer à la lumière de la conscience.

De même que vous en êtes le parent humain, de même l'Ajusteur est le parent divin de votre personne réelle, votre moi supérieur progressant, votre moi morontiel meilleur et votre moi spirituel futur. Et c'est votre âme morontielle évoluant que discernent les juges et les censeurs quand ils décrètent votre survie et qu'ils vous élèvent dans de nouveaux mondes et dans l'existence sans fin en liaison éternelle avec votre fidèle partenaire — Dieu, l'Ajusteur.

Les Ajusteurs sont les ancêtres éternels, les divins originaux de votre âme immortelle en évolution ; ils sont l'impulsion incessante qui conduit l'homme à tenter de maîtriser sa présente existence matérielle à la lumière de sa future carrière spirituelle. Les Moniteurs sont les

in their work by many of man's foolish animal fears and childish anxieties.

108:6.3 (1193.2) The Mystery Monitors are undoubtedly the bestowal of the Universal Father, the reflection of the image of God abroad in the universe. A great teacher once admonished men that they should be renewed in the spirit of their minds; that they become new men who, like God, are created in righteousness and in the completion of truth. The Adjuster is the mark of divinity, the presence of God. The "image of God" does not refer to physical likeness nor to the circumscribed limitations of material creature endowment but rather to the gift of the spirit presence of the Universal Father in the supernal bestowal of the Thought Adjusters upon the humble creatures of the universes.

108:6.4 (1193.3) The Adjuster is the wellspring of spiritual attainment and the hope of divine character within you. He is the power, privilege, and the possibility of survival, which so fully and forever distinguishes you from mere animal creatures. He is the higher and truly internal spiritual stimulus of thought in contrast with the external and physical stimulus, which reaches the mind over the nerve-energy mechanism of the material body.

108:6.5 (1193.4) These faithful custodians of the future career unfailingly duplicate every mental creation with a spiritual counterpart; they are thus slowly and surely re-creating you as you really are (only spiritually) for resurrection on the survival worlds. And all of these exquisite spirit re-creations are being preserved in the emerging reality of your evolving and immortal soul, your morontia self. These realities are actually there, notwithstanding that the Adjuster is seldom able to exalt these duplicate creations sufficiently to exhibit them to the light of consciousness.

108:6.6 (1193.5) And as you are the human parent, so is the Adjuster the divine parent of the real you, your higher and advancing self, your better morontial and future spiritual self. And it is this evolving morontial soul that the judges and censors discern when they decree your survival and pass you upward to new worlds and never-ending existence in eternal liaison with your faithful partner — God, the Adjuster.

108:6.7 (1193.6) The Adjusters are the eternal ancestors, the divine originals, of your evolving immortal souls; they are the unceasing urge that leads man to attempt the mastery of the material and present existence in the light of the spiritual and future career. The Monitors are the prisoners of undying hope, the founts of everlasting



prisonniers d'un espoir invincible, les sources d'une progression perpétuelle. Combien ils sont heureux de communiquer avec leur sujet par des canaux plus ou moins directs ! Quelle immense joie ils éprouvent à se passer de symboles et d'autres méthodes détournées pour adresser directement leurs messages comme des éclairs à l'intellect de leur partenaire humain !

Vous autres humains, vous avez commencé le déploiement sans fin d'un panorama à peu près infini, une expansion illimitée et perpétuelle dans des sphères toujours plus vastes, vous offrant des occasions de service réjouissant, d'aventures incomparables, d'incertitudes sublimes et d'accomplissements sans bornes. Quand les nuages s'amoncellent au-dessus de votre tête, votre foi devrait accepter le fait de la présence de l'Ajusteur intérieur, vous devriez donc être capables de regarder au-delà des brouillards de vos incertitudes de mortels, dans la lumière du soleil d'éternelle droiture qui éclaire les hauteurs des mondes des maisons de Satania, ces hauteurs qui vous appellent.

[Présenté par un Messager Solitaire d'Orvonton.]

progression. And how they do enjoy communicating with their subjects in more or less direct channels! How they rejoice when they can dispense with symbols and other methods of indirection and flash their messages straight to the intellects of their human partners!

*108:6.8 (1194.1)* You humans have begun an endless unfolding of an almost infinite panorama, a limitless expanding of never-ending, ever-widening spheres of opportunity for exhilarating service, matchless adventure, sublime uncertainty, and boundless attainment. When the clouds gather overhead, your faith should accept the fact of the presence of the indwelling Adjuster, and thus you should be able to look beyond the mists of mortal uncertainty into the clear shining of the sun of eternal righteousness on the beckoning heights of the mansion worlds of Satania.

*108:6.9 (1194.2)* [Presented by a Solitary Messenger of Orvonton.]

## Fascicule 109. Position des Ajusteurs par rapport aux créatures de l'univers

↩ 108

Livre d'Urantia

110 ➞

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 109

#### POSITION DES AJUSTEURS PAR RAPPORT AUX CRÉATURES DE L'UNIVERS

##### Sections

##### Introduction

1. Développement des Ajusteurs
2. Les Ajusteurs autonomes
3. Position des Ajusteurs par rapport aux divers types de mortels
4. Les Ajusteurs et la personnalité humaine
5. Handicaps matériels au séjour de l'Ajusteur
6. La persistance des vraies valeurs
7. Destinée des Ajusteurs Personnalisés

#### PAPER 109

#### RELATION OF ADJUSTERS TO UNIVERSE CREATURES

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Development of Adjusters
2. Self-Acting Adjusters
3. Relation of Adjusters to Mortal Types
4. Adjusters and Human Personality
5. Material Handicaps to Adjuster Indwelling
6. The Persistence of True Values
7. Destiny of Personalized Adjusters

##### Introduction

LES Ajusteurs de Pensée sont les enfants de la carrière universelle, et en vérité il faut que les Ajusteurs vierges acquièrent de l'expérience pendant que les créatures mortelles croissent et se développent. De même que la personnalité de l'enfant grandit pour les luttes de l'existence évolutionnaire, de même l'Ajusteur grandit au cours de l'entraînement préparatoire au stade suivant de la vie ascendante. De même que l'enfant acquiert une flexibilité d'adaptation en vue de ses activités d'adulte en s'adonnant, dans sa prime enfance, à la vie de société et de jeux, de même l'Ajusteur intérieur acquiert de l'habileté, pour le stade suivant de vie cosmique, en préparant et en répétant, sur le plan mortel, les activités préliminaires qui intéressent la carrière morontielle. L'existence humaine constitue une période de pratique, efficacement employée par l'Ajusteur à se préparer aux responsabilités

##### INTRODUCTION

*109:0.1 (1195.1)* THE Thought Adjusters are the children of the universe career, and indeed the virgin Adjusters must gain experience while mortal creatures grow and develop. As the personality of the human child expands for the struggles of evolutionary existence, so does the Adjuster wax great in the rehearsals of the next stage of ascending life. As the child acquires adaptative versatility for his adult activities through the social and play life of early childhood, so does the indwelling Adjuster achieve skill for the next stage of cosmic life by virtue of the preliminary mortal planning and rehearsing of those activities which have to do with the morontia career. Human existence constitutes a period of practice which is effectively utilized by the Adjuster in preparing for the increased responsibilities and the greater opportunities of a future life. But the Adjuster's efforts, while living within you, are not so much

accrues et aux occasions plus importantes d'une vie future. Mais les efforts de l'Ajusteur, pendant qu'il vit en vous, ne sont pas particulièrement tournés vers les affaires de la vie temporelle et de l'existence planétaire. Les Ajusteurs de Pensée font, aujourd'hui, une sorte de répétition générale des réalités de la carrière universelle dans le mental évoluant des êtres humains.

concerned with the affairs of temporal life and planetary existence. Today, the Thought Adjusters are, as it were, rehearsing the realities of the universe career in the evolving minds of human beings.

## 1. DÉVELOPPEMENT DES AJUSTEURS

Il doit exister un plan complet et minutieux pour former et développer les Ajusteurs vierges avant de les envoyer hors de Divinington, mais en réalité nous ne savons pas grand-chose sur ce sujet. Il existe indubitablement aussi un système étendu pour la réinsertion des Ajusteurs qui ont l'expérience d'avoir habité un mortel, avant qu'ils ne se lancent dans une nouvelle mission d'association avec un autre, mais de cela nous plus nous ne sommes pas réellement informés.

Des Ajusteurs Personnalisés m'ont dit que, chaque fois qu'un homme habité par un Moniteur ne réussit pas à survivre, le Moniteur est soumis à un cours d'entraînement complémentaire lors de son retour à Divinington. Cette formation additionnelle est rendue possible par l'expérience d'avoir habité un humain, et elle est toujours donnée avant que l'Ajusteur ne soit renvoyé sur les mondes évolutionnaires du temps.

L'expérience vivante effective n'a pas de substitut cosmique. La perfection de divinité d'un Ajusteur de Pensée nouvellement formé ne dote, en aucune manière, ce Moniteur de Mystère d'une aptitude à remplir un ministère expérimenté. L'expérience est inséparable d'une existence vivante ; elle est la seule chose qu'aucun don divin ne peut vous dispenser d'acquérir par la vie effective. C'est pourquoi, au même titre que tous les êtres qui vivent et fonctionnent dans la sphère présente du Suprême, les Ajusteurs de Pensée doivent acquérir de l'expérience. Il faut qu'ils avancent par évolution, depuis les groupes inférieurs inexpérimentés jusqu'aux groupes supérieurs plus expérimentés.

Les Ajusteurs passent par une carrière précise de développement dans le mental des mortels. Ils atteignent une réalité d'accomplissement qui reste éternellement à leur actif. Ils acquièrent progressivement leur habileté et leurs aptitudes d'Ajusteur à la suite de tous leurs contacts avec les races matérielles, indépendamment de la survie ou de la non-survie de leur sujet mortel particulier. Ils sont aussi associés à égalité avec le mental humain pour stimuler l'évolution de l'âme immortelle capable de survivre.

## 1. DEVELOPMENT OF ADJUSTERS

*109:1.1 (1195.2)* There must be a comprehensive and elaborate plan for the training and development of virgin Adjusters before they are sent forth from Divinington, but we really do not know very much about it. There undoubtedly also exists an extensive system for retraining Adjusters of indwelling experience before they embark upon new missions of mortal association, but, again, we do not actually know.

*109:1.2 (1195.3)* I have been told by Personalized Adjusters that every time a Monitor-indwelt mortal fails of survival, when the Adjuster returns to Divinington, an extended course of training is engaged in. This additional training is made possible by the experience of having indwelt a human being, and it is always imparted before the Adjuster is remanded to the evolutionary worlds of time.

*109:1.3 (1195.4)* Actual living experience has no cosmic substitute. The perfection of the divinity of a newly formed Thought Adjuster does not in any manner endow this Mystery Monitor with experienced ministrative ability. Experience is inseparable from a living existence; it is the one thing which no amount of divine endowment can absolve you from the necessity of securing by *actual living*. Therefore, in common with all beings living and functioning within the present sphere of the Supreme, Thought Adjusters must acquire experience; they must evolve from the lower, inexperienced, to the higher, more experienced, groups.

*109:1.4 (1196.1)* Adjusters pass through a definite developmental career in the mortal mind; they achieve a reality of attainment which is eternally theirs. They progressively acquire Adjuster skill and ability as a result of any and all contacts with the material races, regardless of the survival or nonsurvival of their particular mortal subjects. They are also equal partners of the human mind in fostering the evolution of the immortal soul of survival capacity.

Les Ajusteurs atteignent leur premier stade d'évolution en fusionnant avec l'âme survivante d'un être mortel. Ainsi, par nature, vous évoluez vers l'intérieur et vers le haut, depuis l'homme jusqu'à Dieu, tandis que les Ajusteurs évoluent vers l'extérieur et vers le bas, depuis Dieu jusqu'à l'homme. Et ainsi le produit final de cette union de divinité et d'humanité sera éternellement le fils de l'homme et le fils de Dieu.

## 2. LES AJUSTEURS AUTONOMES

Vous avez été mis au courant de la classification des Ajusteurs d'après leur expérience — Ajusteurs vierges, avancés et suprêmes. Il faut aussi reconnaître une certaine classification fonctionnelle — les Ajusteurs autonomes. Un Ajusteur est classé comme autonome si :

1. Il a acquis une certaine expérience nécessaire dans la vie évoluant d'une créature volitive, soit en l'habitant temporairement sur un type de monde où les Ajusteurs sont seulement prêtés aux sujets mortels, soit sur une planète où la fusion est effective, mais où son humain n'a pas réussi à survivre. Ce Moniteur est ou bien un Ajusteur avancé ou bien un Ajusteur suprême.

2. Il a acquis l'équilibre du pouvoir spirituel chez un humain qui a franchi le troisième cercle psychique et s'est vu affecter un ange gardien personnel.

3. Il a un sujet qui a pris la décision suprême, qui s'est solennellement et sincèrement fiancé avec son Ajusteur. L'Ajusteur voit d'avance le moment où la fusion se réalisera et considère l'union comme un fait accompli.

4. Il a un sujet qui a été enrôlé dans l'un des corps de réserve de la destinée sur un monde évolutionnaire d'ascension des mortels.

5. À un moment donné, au cours du sommeil humain, il a été temporairement détaché du mental du mortel, où il était confiné, pour accomplir quelque exploit de liaison, de contact, de réenregistrement ou un autre service extrahumain lié à l'administration spirituelle du monde de son affectation.

6. Il a servi, en temps de crise, dans l'expérience d'un être humain qui était le complément matériel d'une personnalité spirituelle chargée d'accomplir quelque mission cosmique essentielle à l'économie spirituelle de la planète.

Les Ajusteurs autonomes semblent doués de volonté à un degré notable dans toutes les affaires qui n'impliquent pas la personnalité humaine de

109:1.5 (1196.2) The first stage of Adjuster evolution is attained in fusion with the surviving soul of a mortal being. Thus, while you are in nature evolving inward and upward from man to God, the Adjusters are in nature evolving outward and downward from God to man; and so will the final product of this union of divinity and humanity eternally be the son of man and the son of God.

## 2. SELF-ACTING ADJUSTERS

109:2.1 (1196.3) You have been informed of the classification of Adjusters in relation to experience — virgin, advanced, and supreme. You should also recognize a certain functional classification — the self-acting Adjusters. A self-acting Adjuster is one who:

109:2.2 (1196.4) 1. Has had certain requisite experience in the evolving life of a will creature, either as a temporary indweller on a type of world where Adjusters are only loaned to mortal subjects or on an actual fusion planet where the human failed of survival. Such a Monitor is either an advanced or a supreme Adjuster.

109:2.3 (1196.5) 2. Has acquired the balance of spiritual power in a human who has made the third psychic circle and has had assigned to him a personal seraphic guardian.

109:2.4 (1196.6) 3. Has a subject who has made the supreme decision, has entered into a solemn and sincere betrothal with the Adjuster. The Adjuster looks beforehand to the time of actual fusion and reckons the union as an event of fact.

109:2.5 (1196.7) 4. Has a subject who has been mustered into one of the reserve corps of destiny on an evolutionary world of mortal ascension.

109:2.6 (1196.8) 5. At some time, during human sleep, has been temporarily detached from the mind of mortal incarceration to perform some exploit of liaison, contact, reregistration, or other extrahuman service associated with the spiritual administration of the world of assignment.

109:2.7 (1196.9) 6. Has served in a time of crisis in the experience of some human being who was the material complement of a spirit personality intrusted with the enactment of some cosmic achievement essential to the spiritual economy of the planet.

109:2.8 (1196.10) Self-acting Adjusters seem to possess a marked degree of will in all matters not involving the human personalities of their

leur habitat immédiat, ainsi que le prouvent leurs nombreux exploits au-dedans et au-dehors des mortels auxquels ils sont attachés. Ces Ajusteurs participent à de multiples activités du royaume, mais fonctionnent plus souvent comme hôtes non-détectés des tabernacles terrestres qu'ils ont eux-mêmes choisis.

Il est hors de doute que ces Ajusteurs d'un type plus élevé et plus expérimenté peuvent communiquer avec ceux qui travaillent dans d'autres royaumes. Bien que les Ajusteurs autonomes communiquent ainsi effectivement entre eux, ils ne le font que sur les niveaux de leur travail mutuel et dans le but de préserver des données qu'ils doivent conserver et qui sont essentielles au ministère des Ajusteurs dans les royaumes où ils séjournent ; on sait toutefois qu'en certaines occasions, ils ont agi dans des affaires interplanétaires en temps de crise.

Les Ajusteurs suprêmes et autonomes peuvent quitter le corps humain à volonté. Ces habitants ne forment pas une partie organique ou biologique de la vie d'un mortel ; ils se surimposent divinement à cette vie. Ils furent prévus dans les plans de vie originels, mais ne sont pas indispensables à l'existence matérielle. Il est néanmoins bon de noter que, même temporairement, ils quittent rarement leur tabernacle mortel après s'y être une fois installés.

Les Ajusteurs qui agissent sur un plan supérieur sont ceux qui ont achevé triomphalement les tâches qui leur étaient confiées et qui n'attendent plus que la dissolution du véhicule de vie matérielle ou le transfert de l'âme immortelle.

### 3. POSITION DES AJUSTEURS PAR RAPPORT AUX DIVERS TYPES DE MORTELS

Les caractéristiques du travail spécifique des Moniteurs de Mystère varient conformément à la nature de leur affectation, selon qu'ils sont des Ajusteurs de liaison ou des Ajusteurs de fusion. Certains Ajusteurs sont simplement prêtés pour la durée de vie temporelle de leur sujet ; d'autres sont effusés comme candidats à la personnalité avec la permission de fusionner pour l'éternité si leur sujet survit. Leur travail comporte aussi de légères variantes parmi les divers types planétaires ainsi que dans les différents systèmes et univers. Mais, dans l'ensemble, leurs travaux sont remarquablement uniformes, plus uniformes que ne le sont les devoirs de tout autre ordre créé d'êtres célestes.

Sur certains mondes primitifs (le groupe de la première série) les Ajusteurs habitent le mental des créatures à titre d'entraînement expérientiel,

immediate indwelling, as is indicated by their numerous exploits both within and without the mortal subjects of attachment. Such Adjusters participate in numerous activities of the realm, but more frequently they function as undetected indwellers of the earthly tabernacles of their own choosing.

109:2.9 (1196.11) Undoubtedly these higher and more experienced types of Adjusters can communicate with those in other realms. But while self-acting Adjusters do thus intercommunicate, they do so only on the levels of their mutual work and for the purpose of preserving custodial data essential to the Adjuster ministry of the realms of their sojourn, though on occasions they have been known to function in interplanetary matters during times of crisis.

109:2.10 (1197.1) Supreme and self-acting Adjusters can leave the human body at will. The indwellers are not an organic or biologic part of mortal life; they are divine superimpositions thereon. In the original life plans they were provided for, but they are not indispensable to material existence. Nevertheless it should be recorded that they very rarely, even temporarily, leave their mortal tabernacles after they once take up their indwelling.

109:2.11 (1197.2) The superacting Adjusters are those who have achieved the conquest of their intrusted tasks and only await the dissolution of the material-life vehicle or the translation of the immortal soul.

### 3. RELATION OF ADJUSTERS TO MORTAL TYPES

109:3.1 (1197.3) The character of the detailed work of Mystery Monitors varies in accordance with the nature of their assignments, as to whether or not they are *liaison* or *fusion* Adjusters. Some Adjusters are merely loaned for the temporal lifetimes of their subjects; others are bestowed as personality candidates with permission for everlasting fusion if their subjects survive. There is also a slight variation in their work among the different planetary types as well as in different systems and universes. But, on the whole, their labors are remarkably uniform, more so than are the duties of any of the created orders of celestial beings.

109:3.2 (1197.4) On certain primitive worlds (the series one group) the Adjuster indwells the mind of the creature as an experiential training, chiefly for self-



principalement pour se cultiver et se développer progressivement. Des Ajusteurs vierges sont généralement envoyés à ces mondes pendant la période initiale où les hommes primitifs arrivent dans la vallée des décisions, mais où relativement peu d'entre eux choisissent de s'élever à des hauteurs morales dépassant la maîtrise de soi et l'acquisition du caractère, pour atteindre les niveaux supérieurs de la spiritualité émergente. (Toutefois, beaucoup d'humains qui ne réussissent pas à fusionner avec leur Ajusteur survivront comme ascendeurs fusionnés avec l'Esprit.) Les Ajusteurs reçoivent un entraînement précieux et acquièrent une expérience merveilleuse au cours de leur association transitoire avec le mental primitif, et ils peuvent utiliser ultérieurement cette expérience au profit d'êtres supérieurs sur d'autres mondes. Rien de ce qui a une valeur de survie n'est jamais perdu dans le vaste univers.

Sur un autre type de monde (le groupe de la deuxième série), les Ajusteurs sont simplement prêtés aux êtres humains. Là, les Moniteurs ne peuvent jamais atteindre la personnalité par fusion au moyen de ce séjour, mais ils apportent une aide considérable à leurs sujets humains pendant la vie mortelle de ces derniers, beaucoup plus qu'ils ne peuvent en donner aux mortels d'Urantia. En l'espèce, les Ajusteurs sont détachés auprès des créatures mortelles pour la durée d'une seule vie, comme modèles pour leur aboutissement spirituel supérieur. Ils servent d'auxiliaires temporaires dans la tâche mystérieuse de perfectionner un caractère susceptible de survivre. Les Ajusteurs ne reviennent pas après la mort naturelle ; ces mortels survivants atteignent la vie éternelle par fusion avec l'Esprit.

Sur des mondes tels qu'Urantia (le groupe de la troisième série), il y a de vraies fiançailles avec les dons divins, un engagement pour la vie et pour la mort. Si vous survivez, il se produira une union éternelle, une fusion perpétuelle, la réunion en un seul être de l'homme et de l'Ajusteur.

Chez les mortels tricérébraux de cette série de mondes, les Ajusteurs parviennent à établir un contact effectif beaucoup plus étendu avec leurs sujets pendant leur vie temporelle que dans le cas des types humains monocérébraux ou bicérébraux. Mais, après la mort, les types tricérébraux poursuivent leur carrière exactement comme les êtres à un ou deux cerveaux — à la manière des races d'Urantia.

Sur les mondes où les humains sont bicérébraux, et après le séjour d'un Fils d'effusion du Paradis, il est rare que des Ajusteurs vierges soient affectés à des personnes dont la capacité à survivre est indubitable. Nous croyons que, sur ces mondes, pratiquement tous les Ajusteurs, habitant des hommes et des femmes intelligents

culture and progressive development. Virgin Adjusters are usually sent to such worlds during the earlier times when primitive men are arriving in the valley of decision, but when comparatively few will elect to ascend the moral heights beyond the hills of self-mastery and character acquirement to attain the higher levels of emerging spirituality. (Many, however, who fail of Adjuster fusion do survive as Spirit-fused ascenders.) The Adjusters receive valuable training and acquire wonderful experience in transient association with primitive minds, and they are able subsequently to utilize this experience for the benefit of superior beings on other worlds. *Nothing of survival value is ever lost in all the wide universe.*

109:3.3 (1197.5) On another type of world (the series two group) the Adjusters are merely loaned to mortal beings. Here the Monitors can never attain fusion personality through such indwelling, but they do afford great help to their human subjects during the mortal lifetime, far more than they are able to give to Urantia mortals. The Adjusters are here loaned to the mortal creatures for a single life span as patterns for their higher spiritual attainment, temporary helpers in the intriguing task of perfecting a survival character. The Adjusters do not return after natural death; these surviving mortals attain eternal life through Spirit fusion.

109:3.4 (1197.6) On worlds such as Urantia (the series three group) there is a real betrothal with the divine gifts, a life and death engagement. If you survive, there is to be an eternal union, an everlasting fusion, the making of man and Adjuster one being.

109:3.5 (1197.7) In the three-brained mortals of this series of worlds, the Adjusters are able to gain far more actual contact with their subjects during the temporal life than in the one- and two-brained types. But in the career after death, the three-brained type proceed just as do the one-brained type and the two-brained peoples — the Urantia races.

109:3.6 (1198.1) On the two-brain worlds, subsequent to the sojourn of a Paradise bestowal Son, virgin Adjusters are seldom assigned to persons who have unquestioned capacity for survival. It is our belief that on such worlds practically all Adjusters indwelling intelligent men and women of survival capacity belong to the advanced or to the supreme

et ayant la capacité de survie, appartiennent au type avancé ou au type suprême.

Dans beaucoup de races évolutionnaires primitives d'Urantia, il existait trois groupes d'êtres. Premièrement, ceux qui étaient si proches des animaux que la capacité à recevoir un Ajusteur leur faisait totalement défaut. Deuxièmement, ceux qui montraient à ce sujet une capacité incontestable et qui recevaient rapidement un Ajusteur dès qu'ils atteignaient l'âge de la responsabilité morale. Une troisième classe d'hommes occupait une position frontière ; ils étaient aptes à recevoir des Ajusteurs, mais les Moniteurs ne pouvaient habiter leur mental que sur requête personnelle de chaque individu.

Bien des Ajusteurs vierges ont acquis une précieuse expérience préliminaire en prenant contact avec le mental évolutionnaire chez des êtres pratiquement disqualifiés pour la survie, par suite des tares héréditaires provenant d'ancêtres inaptes et inférieurs. Ces Ajusteurs se sont ainsi mieux qualifiés pour être affectés ultérieurement à un mental d'un type supérieur sur quelque autre monde.

#### 4. LES AJUSTEURS ET LA PERSONNALITÉ

##### HUMAINE

Les formes supérieures d'intercommunication intelligente entre les êtres humains sont grandement aidées par les Ajusteurs intérieurs. Les animaux éprouvent effectivement des affinités entre eux, mais ne se communiquent pas de concepts les uns aux autres ; ils peuvent exprimer des émotions, mais non des idées ni des idéaux. Avant d'avoir reçu des Ajusteurs de Pensée, les hommes d'origine animale n'ont pas non plus de rapports intellectuels d'un type supérieur, ni de communion spirituelle avec leurs compagnons. Toutefois, quand les créatures évolutionnaires développent leur faculté de parole, elles sont sur la bonne voie pour recevoir des Ajusteurs.

Les animaux communiquent effectivement entre eux d'une manière grossière, mais il n'y a que peu ou pas de personnalité dans ce contact primitif. Les Ajusteurs ne sont pas la personnalité, mais des êtres prépersonnels. Toutefois, ils viennent de la source de la personnalité, et leur présence accroît la qualité des manifestations de la personnalité humaine ; cela est spécialement vrai si l'Ajusteur a eu des expériences antérieures.

Le type d'Ajusteur a beaucoup d'influence sur le potentiel d'expression de la personnalité humaine. Au cours de tous les âges, beaucoup de grands dirigeants intellectuels et spirituels d'Urantia ont principalement dû leur influence à la

type.

*109:3.7 (1198.2)* In many of the early evolutionary races of Urantia, three groups of beings existed. There were those who were so animalistic that they were utterly lacking in Adjuster capacity. There were those who exhibited undoubted capacity for Adjusters and promptly received them when the age of moral responsibility was attained. There was a third class who occupied a borderline position; they had capacity for Adjuster reception, but the Monitors could only indwell the mind on the personal petition of the individual.

*109:3.8 (1198.3)* But with those beings who are virtually disqualified for survival by disinheritance through the agency of unfit and inferior ancestors, many a virgin Adjuster has served a valuable preliminary experience in contacting evolutionary mind and thus has become better qualified for a subsequent assignment to a higher type of mind on some other world.

#### 4. ADJUSTERS AND HUMAN PERSONALITY

*109:4.1 (1198.4)* The higher forms of intelligent intercommunication between human beings are greatly helped by the indwelling Adjusters. Animals do have fellow feelings, but they do not communicate concepts to each other; they can express emotions but not ideas and ideals. Neither do men of animal origin experience a high type of intellectual intercourse or spiritual communion with their fellows until the Thought Adjusters have been bestowed, albeit, when such evolutionary creatures develop speech, they are on the highroad to receiving Adjusters.

*109:4.2 (1198.5)* Animals do, in a crude way, communicate with each other, but there is little or no *personality* in such primitive contact. Adjusters are not personality; they are prepersonal beings. But they do hail from the source of personality, and their presence does augment the qualitative manifestations of human personality; especially is this true if the Adjuster has had previous experience.

*109:4.3 (1198.6)* The type of Adjuster has much to do with the potential for expression of the human personality. On down through the ages, many of the great intellectual and spiritual leaders of Urantia have exerted their influence chiefly

supériorité et à l'expérience préalable de leur Ajusteur intérieur.

Les Ajusteurs intérieurs ont coopéré, dans une large mesure, avec d'autres influences spirituelles pour transformer et humaniser les descendants des hommes primitifs des anciens temps. Si les Ajusteurs habitant le mental des habitants d'Urantia venaient à être retirés, le monde reviendrait lentement à beaucoup de mœurs et de pratiques des hommes des âges primitifs. Les Moniteurs divins sont l'un des vrais potentiels de la civilisation progressive.

J'ai observé un Ajusteur de Pensée habitant un mental sur Urantia et qui, d'après les archives d'Uversa, avait antérieurement habité quinze penseurs d'Orvonton. Nous ne savons pas si ce Moniteur avait eu des expériences similaires dans d'autres superunivers, mais je le suppose. Il est un Ajusteur merveilleux et l'une des forces d'Urantia les plus utiles et les plus puissantes de la présente époque. Ce que d'autres ont perdu pour avoir refusé de survivre, l'hôte humain de cet Ajusteur (et votre monde entier) en profite maintenant. À celui qui n'a pas les qualités de survie, on ôtera même l'Ajusteur expérimenté qu'il a maintenant ; tandis qu'à celui qui a des perspectives de survie, on donnera même l'Ajusteur préexpérimenté d'un déserteur indolent.

Dans un sens, il se peut que les Ajusteurs entretiennent un certain degré de fécondation croisée au niveau planétaire dans les domaines de la vérité, de la beauté et de la bonté, mais il est rare qu'on leur donne l'occasion d'habiter une seconde fois sur la même planète. Nul Ajusteur servant actuellement sur Urantia n'a séjourné précédemment sur ce monde. Je sais de quoi je parle, car nous avons leur numéro et leur curriculum dans les archives d'Uversa.

## 5. HANDICAPS MATÉRIELS AU SÉJOUR DE L'AJUSTEUR

Les Ajusteurs suprêmes et autonomes sont souvent en mesure d'apporter des facteurs spirituellement importants au mental humain quand il se laisse aller librement dans les canaux débloqués, mais contrôlés, de l'imagination créatrice. À ces moments, et parfois durant le sommeil, l'Ajusteur peut arrêter les courants mentaux, en bloquer le cours, et détourner ainsi la procession des idées. Tout cela est destiné à effectuer de profondes transformations spirituelles dans les replis supérieurs de la superconscience. Les forces et énergies du mental sont ainsi plus complètement ajustées à la clé des tonalités de contact du niveau spirituel du présent et de l'avenir.

because of the superiority and previous experience of their indwelling Adjusters.

*109:4.4 (1198.7)* The indwelling Adjusters have in no small measure co-operated with other spiritual influences in transforming and humanizing the descendants of the primitive men of olden ages. If the Adjusters indwelling the minds of the inhabitants of Urantia were to be withdrawn, the world would slowly return to many of the scenes and practices of the men of primitive times; the divine Monitors are one of the real potentials of advancing civilization.

*109:4.5 (1198.8)* I have observed a Thought Adjuster indwelling a mind on Urantia who has, according to the records on Uversa, indwelt fifteen minds previously in Orvonton. We do not know whether this Monitor has had similar experiences in other superuniverses, but I suspect so. This is a marvelous Adjuster and one of the most useful and potent forces on Urantia during this present age. What others have lost, in that they refused to survive, this human being (and your whole world) now gains. From him who has not survival qualities, shall be taken away even that experienced Adjuster which he now has, while to him who has survival prospects, shall be given even the pre-experienced Adjuster of a slothful deserter.

*109:4.6 (1199.1)* In a sense the Adjusters may be fostering a certain degree of planetary cross-fertilization in the domains of truth, beauty, and goodness. But they are seldom given two indwelling experiences on the same planet; there is no Adjuster now serving on Urantia who has been on this world previously. I know whereof I speak since we have their numbers and records in the archives of Uversa.

## 5. MATERIAL HANDICAPS TO ADJUSTER INDWELLING

*109:5.1 (1199.2)* Supreme and self-acting Adjusters are often able to contribute factors of spiritual import to the human mind when it flows freely in the liberated but controlled channels of creative imagination. At such times, and sometimes during sleep, the Adjuster is able to arrest the mental currents, to stay the flow, and then to divert the idea procession; and all this is done in order to effect deep spiritual transformations in the higher recesses of the superconsciousness. Thus are the forces and energies of mind more fully adjusted to the key of the contactual tones of the spiritual level of the present and the future.

Il est parfois possible d'avoir votre mental illuminé, d'entendre la voix divine qui parle continuellement en vous et de devenir ainsi partiellement conscient de la sagesse, de la vérité, de la bonté et de la beauté de la personnalité potentielle qui vous habite constamment.

Mais vos attitudes mentales instables et souvent changeantes ont fréquemment pour effet de contrecarrer les plans des Ajusteurs et d'interrompre leur travail. Ce n'est pas seulement la nature innée des races humaines qui interfère avec le travail des Ajusteurs, mais vos propres opinions préconçues, idées arrêtées et préjugés surannés retardent aussi grandement leur ministère. À cause de ces handicaps, leurs créations inachevées sont souvent seules à émerger dans la conscience ; la confusion des concepts est alors inévitable. C'est pourquoi, dans l'analyse des situations mentales, on ne trouve la sécurité qu'en reconnaissant chaque pensée et chaque expérience exactement pour ce qu'elle est réellement et fondamentalement, sans tenir le moindre compte de ce qu'elle aurait pu être.

Le grand problème de la vie consiste à ajuster les tendances ancestrales de vie aux exigences des impulsions spirituelles provoquées par la présence divine du Moniteur de Mystère. Dans les carrières de l'univers et du superunivers, nul homme ne peut servir deux maîtres à la fois, mais, dans la vie que vous vivez présentement sur Urantia, chaque homme est obligé de le faire. Il doit devenir expert dans l'art de pratiquer un compromis humain continu et temporel, tout en n'obéissant spirituellement qu'à un maître. C'est pourquoi tant de personnes trébuchent et échouent, se fatiguent et succombent sous la tension de la lutte évolutionnaire.

Le legs héréditaire des facultés cérébrales et celui du supercontrôle électrochimique concourent tous deux à délimiter la sphère d'activité efficace d'un Ajusteur, mais nul handicap héréditaire n'empêche jamais (dans un mental normal) l'accomplissement spirituel final. L'hérédité peut intervenir dans la rapidité de conquête de la personnalité, mais elle n'empêche pas la consommation finale de l'aventure ascendante. Si vous voulez bien coopérer avec votre Ajusteur, tôt ou tard il développera l'âme morontielle immortelle. Après fusion avec cette âme, le don divin présentera la nouvelle créature au Maître Fils souverain de l'univers local et, en fin de compte, au Père des Ajusteurs au Paradis.

## 6. LA PERSISTANCE DES VRAIES VALEURS

Les Ajusteurs n'échouent jamais. Rien de ce

109:5.2 (1199.3) It is sometimes possible to have the mind illuminated, to hear the divine voice that continually speaks within you, so that you may become partially conscious of the wisdom, truth, goodness, and beauty of the potential personality constantly indwelling you.

109:5.3 (1199.4) But your unsteady and rapidly shifting mental attitudes often result in thwarting the plans and interrupting the work of the Adjusters. Their work is not only interfered with by the innate natures of the mortal races, but this ministry is also greatly retarded by your own preconceived opinions, settled ideas, and long-standing prejudices. Because of these handicaps, many times only their unfinished creations emerge into consciousness, and confusion of concept is inevitable. Therefore, in scrutinizing mental situations, safety lies only in the prompt recognition of each and every thought and experience for just what it actually and fundamentally is, disregarding entirely what it might have been.

109:5.4 (1199.5) The great problem of life is the adjustment of the ancestral tendencies of living to the demands of the spiritual urges initiated by the divine presence of the Mystery Monitor. While in the universe and superuniverse careers no man can serve two masters, in the life you now live on Urantia every man must perforce serve two masters. He must become adept in the art of a continuous human temporal compromise while he yields spiritual allegiance to but one master; and this is why so many falter and fail, grow weary and succumb to the stress of the evolutionary struggle.

109:5.5 (1199.6) While the hereditary legacy of cerebral endowment and that of electrochemical overcontrol both operate to delimit the sphere of efficient Adjuster activity, no hereditary handicap (in normal minds) ever prevents eventual spiritual achievement. Heredity may interfere with the rate of personality conquest, but it does not prevent eventual consummation of the ascendant adventure. If you will co-operate with your Adjuster, the divine gift will, sooner or later, evolve the immortal morontia soul and, subsequent to fusion therewith, will present the new creature to the sovereign Master Son of the local universe and eventually to the Father of Adjusters on Paradise.

## 6. THE PERSISTENCE OF TRUE VALUES

109:6.1 (1200.1) Adjusters never fail; nothing worth



qui mérite de survivre n'est jamais perdu. Toute valeur significative chez une créature volitive est certaine de survivre, indépendamment de la survie ou de la non-survie de la personnalité qui a découvert cette signification ou estimé cette valeur. Certes, une créature mortelle peut rejeter la survie, mais l'expérience de sa vie n'est pas gaspillée. L'Ajusteur éternel emporte dans un autre monde les caractéristiques valables de cette vie apparemment ratée et là, il confère ces significations et valeurs survivantes à un mental de type plus élevé, à un mental apte à survivre. Nulle expérience valable n'a jamais lieu en vain ; nulle vraie signification, nulle valeur réelle ne périt jamais.

En ce qui concerne les candidats à la fusion, si un Moniteur de Mystère est déserté par son associé mortel, si ce partenaire humain refuse de poursuivre la carrière ascendante, alors, au moment où il est libéré par la mort naturelle (ou auparavant), l'Ajusteur emporte tout ce qui a une valeur de survie et qui a évolué dans le mental de la créature non survivante. Si, à maintes reprises, un Ajusteur ne réussissait pas à fusionner avec une personnalité parce que ses sujets humains successifs n'ont pas survécu, et si ce Moniteur venait ultérieurement à être personnalisé, toute l'expérience acquise pour avoir habité et maîtrisé le mental de tous ces sujets deviendrait la pleine possession de cet Ajusteur nouvellement Personnalisé ; il bénéficiera de cette dotation et l'emploiera au cours de tous les âges futurs. Un Ajusteur Personnalisé de cet ordre est un assemblage composite de tous les traits survivants de toutes les créatures qui furent ses hôtes.

Quand des Ajusteurs ayant une longue expérience de l'univers s'offrent volontairement pour habiter des Fils divins en mission d'effusion, ils savent parfaitement que ce service, par lui-même, ne leur permettra jamais d'atteindre la personnalité. Mais le Père des esprits octroie souvent la personnalité à ces volontaires et les établit comme dirigeants de leur espèce. Ce sont ces personnalités qui, sur Divinington, ont l'honneur de se voir conférer de l'autorité. Leur nature exceptionnelle incorpore une mosaïque de qualités humaines provenant de leurs multiples expériences d'habitation chez des mortels, et aussi la transcription spirituelle de la divinité humaine du Fils d'effusion du Paradis avec lequel ils ont terminé leur expérience d'habitation.

Les activités des Ajusteurs dans votre univers local sont dirigées par l'Ajusteur Personnalisé de Michaël de Nébadon, le même Moniteur qui le guida pas à pas au cours de sa vie humaine dans la chair de Joshua ben Joseph. Cet extraordinaire Ajusteur fut fidèle à sa mission. Ce vaillant Moniteur dirigea sagement la nature humaine du Fils Paradisiaque en guidant toujours

surviving is ever lost; every meaningful value in every will creature is certain of survival, irrespective of the survival or nonsurvival of the meaning-discovering or evaluating personality. And so it is, a mortal creature may reject survival; still the life experience is not wasted; the eternal Adjuster carries the worth-while features of such an apparent life of failure over into some other world and there bestows these surviving meanings and values upon some higher type of mortal mind, one of survival capacity. No worth-while experience ever happens in vain; no true meaning or real value ever perishes.

109:6.2 (1200.2) As related to fusion candidates, if a Mystery Monitor is deserted by the mortal associate, if the human partner declines to pursue the ascending career, when released by natural death (or prior thereto), the Adjuster carries away everything of survival value which has evolved in the mind of that nonsurviving creature. If an Adjuster should repeatedly fail to attain fusion personality because of the nonsurvival of successive human subjects, and if this Monitor should subsequently be personalized, all the acquired experience of having indwelt and mastered all these mortal minds would become the actual possession of such a newly Personalized Adjuster, an endowment to be enjoyed and utilized throughout all future ages. A Personalized Adjuster of this order is a composite assembly of all the survival traits of all his former creature hosts.

109:6.3 (1200.3) When Adjusters of long universe experience volunteer to indwell divine Sons on bestowal missions, they full well know that personality attainment can never be achieved through this service. But often does the Father of spirits grant personality to these volunteers and establish them as directors of their kind. These are the personalities honored with authority on Divinington. And their unique natures embody the mosaic humanity of their multiple experiences of mortal indwelling and also the spirit transcript of the human divinity of the Paradise bestowal Son of the terminal indwelling experience.

109:6.4 (1200.4) The activities of Adjusters in your local universe are directed by the Personalized Adjuster of Michael of Nebadon, that very Monitor who guided him step by step when he lived his human life in the flesh of Joshua ben Joseph. Faithful to his trust was this extraordinary Adjuster, and wisely did this valiant Monitor direct the human nature, ever guiding the mortal mind of the



son mental mortel dans le choix du sentier de la parfaite volonté du Père. Cet Ajusteur avait servi auparavant chez Machiventa Melchizédek au temps d'Abraham ; il s'était lancé dans des exploits prodigieux avant de l'habiter, et aussi dans l'intervalle de ces expériences d'effusion.

Cet Ajusteur triompha réellement dans le mental humain de Jésus — ce mental qui maintint, dans chacune des situations récurrentes de la vie, une consécration dévouée à la volonté du Père en disant : « Que ta volonté soit faite, et non la mienne. » Une telle consécration décisive constitue le vrai passeport pour franchir les limitations de la nature humaine vers la finalité de l'aboutissement divin.

Ce même Ajusteur reflète maintenant, dans la nature inscrutable de sa puissante personnalité, l'humanité de Joshua ben Joseph antérieure à son baptême, l'éternelle et vivante transcription des valeurs éternelles et vivantes que le plus grand de tous les Urantiens a fait surgir des humbles circonstances d'une vie ordinaire, telle qu'elle fut vécue jusqu'à épuisement total des valeurs spirituelles susceptibles d'être atteintes dans l'expérience d'un mortel.

Toute chose ayant une valeur permanente et qui est confiée à un Ajusteur est assurée d'une survie éternelle. Dans certains cas, les Moniteurs détiennent ces possessions pour les effuser dans l'avenir sur un mental humain qu'ils habiteront. Dans d'autres cas, les Moniteurs, une fois personnalisés, conservent en dépôt ces réalités préservées et survivantes pour les employer plus tard au service des Architectes du Maître Univers.

## 7. DESTINÉE DES AJUSTEURS PERSONNALISÉS

Nous ne pouvons affirmer que des fragments non Ajusteurs du Père soient personnalisables, mais vous avez été informés que la personnalité est conférée par le Père Universel agissant souverainement dans son libre arbitre. Autant que nous le sachions, les fragments du Père du type Ajusteur n'atteignent la personnalité qu'en acquérant des attributs personnels par l'exercice de leur ministère de service auprès d'un être personnel. Ces Ajusteurs Personnalisés ont leur foyer à Divinington, où ils instruisent et dirigent leurs associés prépersonnels.

Les Ajusteurs de Pensée Personnalisés, dépourvus d'entraves et d'affectation, sont les stabilisateurs et compensateurs souverains de l'immense univers des univers. Ils conjuguent l'expérience du Créateur et des créatures. Ils sont l'existentiel et l'expérientiel. Ils sont des êtres issus conjointement du temps et de l'éternité. Ils

Paradise Son in the choosing of the path of the Father's perfect will. This Adjuster had previously served with Machiventa Melchizedek in the days of Abraham and had engaged in tremendous exploits both previous to this indwelling and between these bestowal experiences.

109:6.5 (1200.5) This Adjuster did indeed triumph in Jesus' human mind — that mind which in each of life's recurring situations maintained a consecrated dedication to the Father's will, saying, "Not my will, but yours, be done." Such decisive consecration constitutes the true passport from the limitations of human nature to the finality of divine attainment.

109:6.6 (1200.6) This same Adjuster now reflects in the inscrutable nature of his mighty personality the prebaptismal humanity of Joshua ben Joseph, the eternal and living transcript of the eternal and living values which the greatest of all Urantians created out of the humble circumstances of a commonplace life as it was lived to the complete exhaustion of the spiritual values attainable in mortal experience.

109:6.7 (1201.1) Everything of permanent value which is intrusted to an Adjuster is assured eternal survival. In certain instances the Monitor holds these possessions for bestowal on a mortal mind of future indwelling; in others, and upon personalization, these surviving and conserved realities are held in trust for future utilization in the service of the Architects of the Master Universe.

## 7. DESTINY OF PERSONALIZED ADJUSTERS

109:7.1 (1201.2) We cannot state whether or not non-Adjuster Father fragments are personalizable, but you have been informed that personality is the sovereign freewill bestowal of the Universal Father. As far as we know, the Adjuster type of Father fragment attains personality only by the acquirement of personal attributes through service-ministry to a personal being. These Personalized Adjusters are at home on Divinington, where they instruct and direct their prepersonal associates.

109:7.2 (1201.3) Personalized Thought Adjusters are the untrammelled, unassigned, and sovereign stabilizers and compensators of the far-flung universe of universes. They combine the Creator and creature experience — existential and experiential. They are conjoint time and eternity beings. They associate the prepersonal and the

associent le facteur prépersonnel et le facteur personnel dans l'administration de l'univers.

Les Ajusteurs Personnalisés sont les infiniment sages et puissants agents d'exécution des Architectes du Maître Univers. Ils sont les agents personnels du plein ministère du Père Universel — personnel, prépersonnel et superpersonnel. Ils sont les ministres personnels de tout ce qui est extraordinaire, inaccoutumé et inattendu dans tous les royaumes des sphères absonites transcendantales du domaine de Dieu l'Ultime, même jusqu'aux niveaux de Dieu l'Absolu.

Ils sont les seuls êtres des univers qui embrassent en eux-mêmes toutes les relations connues de personnalité. Ils sont omnipersonnels — ils sont avant la personnalité, ils sont la personnalité et ils sont après la personnalité. Comme dans l'éternel passé, ils administrent la personnalité du Père Universel dans l'éternel présent et dans l'éternel futur.

Le Père a donné au Fils Éternel la personnalité existentielle sur les niveaux de l'infini et de l'absolu, mais il a choisi de réserver pour son propre ministère la personnalité expérientielle propre à l'Ajusteur Personnalisé, personnalité qui est donnée à l'Ajusteur prépersonnel existentiel. Ces deux types de personnalité sont donc destinés à la superpersonnalité éternelle future du ministère transcendantal dans les royaumes absonites de l'Ultime et du Suprême-Ultime, allant même jusqu'aux niveaux de l'Ultime-Absolu.

Il est rare de voir des Ajusteurs Personnalisés sans mission dans les univers. À l'occasion, ils entrent en consultation avec les Anciens des Jours ; les Ajusteurs Personnalisés des septuples Fils Créateurs viennent parfois sur les mondes-sièges des constellations pour conférer avec les chefs Vorondadeks.

Quand l'observateur planétaire Vorondadek d'Urantia — le Très Haut conservateur qui assumait d'urgence, il y a peu de temps, la régence de votre monde — affirma son autorité en présence du gouverneur général résident, il débuta dans son administration provisoire d'Urantia avec une équipe complète de son choix. Il attribua immédiatement, à tous ses associés et assistants, leurs postes planétaires respectifs, mais ce ne fut pas lui qui désigna les trois Ajusteurs Personnalisés qui apparurent devant lui aussitôt qu'il assumait la régence. Il ne savait même pas qu'ils apparaîtraient ainsi, car ils n'avaient pas manifesté ainsi leur divine présence à l'époque d'une régence antérieure. Le Très Haut régent ne donna pas de mission et n'attribua pas de tâches à ces Ajusteurs Personnalisés volontaires. Néanmoins, ces trois êtres omnipersonnels comptèrent parmi les plus actifs

personnel in universe administration.

109:7.3 (1201.4) Personalized Adjusters are the all-wise and powerful executives of the Architects of the Master Universe. They are the personal agents of the full ministry of the Universal Father — personal, prepersonal, and superpersonal. They are the personal ministers of the extraordinary, the unusual, and the unexpected throughout all the realms of the transcendental absonite spheres of the domain of God the Ultimate, even to the levels of God the Absolute.

109:7.4 (1201.5) They are the exclusive beings of the universes who embrace within their being all the known relationships of personality; they are omnipersonal — they are before personality, they are personality, and they are after personality. They minister the personality of the Universal Father as in the eternal past, the eternal present, and the eternal future.

109:7.5 (1201.6) Existential personality on the order of the infinite and absolute, the Father bestowed upon the Eternal Son, but he chose to reserve for his own ministry the experiential personality of the type of the Personalized Adjuster bestowed upon the existential prepersonal Adjuster; and they are thus both destined to the future eternal superpersonality of the transcendental ministry of the absonite realms of the Ultimate, the Supreme-Ultime, even to the levels of the Ultimate-Absolute.

109:7.6 (1201.7) Seldom are the Personalized Adjusters seen at large in the universes. Occasionally they consult with the Ancients of Days, and sometimes the Personalized Adjusters of the sevenfold Creator Sons come to the headquarters worlds of the constellations to confer with the Vorondadek rulers.

109:7.7 (1201.8) When the planetary Vorondadek observer of Urantia — the Most High custodian who not long since assumed an emergency regency of your world — asserted his authority in the presence of the resident governor general, he began his emergency administration of Urantia with a full staff of his own choosing. He immediately assigned to all his associates and assistants their planetary duties. But he did not choose the three Personalized Adjusters who appeared in his presence the instant he assumed the regency. He did not even know they would thus appear, for they did not so manifest their divine presence at the time of a previous regency. And the Most High regent did not assign service or designate duties for these volunteer Personalized Adjusters. Nevertheless, these three omnipersonal beings were among the most active of the numerous orders of celestial beings then serving on Urantia.

des êtres célestes nombreux et variés servant alors sur Urantia.

Les Ajusteurs Personnalisés accomplissent une vaste gamme de services pour de nombreux ordres de personnalités de l'univers, mais nous ne sommes pas autorisés à discuter de ces ministères avec des créatures évolutionnaires habitées par des Ajusteurs. Ces extraordinaires divinités humaines comptent parmi les personnalités les plus remarquables de tout le grand univers, et nul n'ose prédire ce que pourront être leurs missions futures.

[Présenté par un Messager Solitaire d'Orvonton.]

109:7.8 (1202.1) Personalized Adjusters perform a wide range of services for numerous orders of universe personalities, but we are not permitted to discuss these ministries with Adjuster-indwelt evolutionary creatures. These extraordinary human divinities are among the most remarkable personalities of the entire grand universe, and no one dares to predict what their future missions may be.

109:7.9 (1202.2) [Presented by a Solitary Messenger of Orvonton.]

## Fascicule 110. Position des Ajusteurs par rapport aux mortels individuels

↩ 109

Livre d'Urantia

111 ➡

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 110 POSITION DES AJUSTEURS PAR RAPPORT AUX MORTELS INDIVIDUELS

##### Sections

##### Introduction

1. L'habitation du mental humain
2. Les Ajusteurs et la volonté humaine
3. Coopération avec l'Ajusteur
4. Le travail de l'Ajusteur dans le mental
5. Concepts erronés de la gouverne des Ajusteurs
6. Les sept cercles psychiques
7. L'aboutissement à l'immortalité

#### PAPER 110 RELATION OF ADJUSTERS TO INDIVIDUAL MORTALS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Indwelling the Mortal Mind
2. Adjusters and Human Will
3. Co-operation with the Adjuster
4. The Adjuster's Work in the Mind
5. Erroneous Concepts of Adjuster Guidance
6. The Seven Psychic Circles
7. The Attainment of Immortality

##### Introduction

LE don de la liberté à des êtres imparfaits implique inévitablement des tragédies, et il entre dans la nature de la parfaite Dêité ancestrale de partager universellement et affectueusement ces souffrances avec un amour fraternel.

Dans la mesure où je suis au courant des affaires d'un univers, je considère l'amour et la dévotion d'un Ajusteur de Pensée comme l'affection la plus véritablement divine de toute la création. L'amour des Fils dans leur ministère auprès des races est magnifique, mais la dévotion d'un Ajusteur à un individu est d'une sublimité émouvante, divinement semblable à celle du Père. Le Père du Paradis semble avoir réservé cette forme de contact personnel avec ses créatures individuelles comme une prérogative exclusive de Créateur. Et, dans tout l'univers des univers, rien n'est exactement comparable au ministère merveilleux de ces entités

##### INTRODUCTION

*110:0.1 (1203.1)* THE endowment of imperfect beings with freedom entails inevitable tragedy, and it is the nature of the perfect ancestral Deity to universally and affectionately share these sufferings in loving companionship.

*110:0.2 (1203.2)* As far as I am conversant with the affairs of a universe, I regard the love and devotion of a Thought Adjuster as the most truly divine affection in all creation. The love of the Sons in their ministry to the races is superb, but the devotion of an Adjuster to the individual is touchingly sublime, divinely Fatherlike. The Paradise Father has apparently reserved this form of personal contact with his individual creatures as an exclusive Creator prerogative. And there is nothing in all the universe of universes exactly comparable to the marvelous ministry of these impersonal entities that so fascinatingly indwell the children of the evolutionary planets.

impersonnelles qui habitent d'une manière si enchanteresse les enfants des planètes évolutionnaires.

## 1. L'HABITATION DU MENTAL HUMAIN

Il ne faudrait pas imaginer les Ajusteurs comme vivant dans le cerveau matériel des êtres humains. Ils ne sont pas des éléments organiques des créatures physiques des royaumes. Il est préférable d'envisager les Ajusteurs de Pensée comme habitant le mental mortel de l'homme plutôt que confinés dans un organe physique déterminé. Indirectement et sans être reconnu, l'Ajusteur communique constamment avec son sujet humain, spécialement au cours de ces expériences sublimes où le mental prend, dans la superconscience, un contact d'adoration avec l'esprit.

Je voudrais qu'il me soit possible d'aider les mortels évoluant à mieux comprendre et à apprécier plus pleinement le splendide et généreux travail des Ajusteurs qui vivent en eux et qui manifestent une dévotion si fidèle dans la tâche de promouvoir le bien-être spirituel des hommes. Les Moniteurs apportent un appui efficace aux phases supérieures du mental humain. Ils manient avec sagesse et expérience le potentiel spirituel de l'intellect humain. Ces aides célestes se vouent à la tâche prodigieuse de vous guider en sécurité, vers l'intérieur et vers le haut, jusqu'au havre céleste du bonheur. Ces travailleurs infatigables se consacrent à la personification future du triomphe de la vérité divine dans votre vie éternelle. Ils sont les ouvriers vigilants qui pilotent le mental humain conscient de Dieu, en lui évitant de s'enliser dans le mal, tout en guidant habilement l'âme évoluant des hommes vers les divins havres de la perfection sur des rivages éternels et lointains. Les Ajusteurs sont des conducteurs aimants, vos guides surs et certains à travers les dédales obscurs et hasardeux de votre brève carrière terrestre. Ils sont les patients éducateurs qui encouragent constamment leurs sujets à avancer dans les sentiers de la perfection progressive. Ils sont les conservateurs soigneux des valeurs sublimes du caractère des créatures. Je souhaite que vous puissiez les aimer davantage, coopérer plus largement avec eux et les chérir avec plus d'affection.

Bien que ces habitants divins s'occupent principalement de votre préparation spirituelle au prochain stade de l'existence sans fin, ils s'intéressent profondément aussi à votre bien-être temporel et à vos accomplissements réels sur terre. Ils sont ravis de contribuer à votre santé, à votre bonheur et à votre vraie prospérité. Ils ne

## 1. INDWELLING THE MORTAL MIND

*110:1.1 (1203.3)* Adjusters should not be thought of as living in the material brains of human beings. They are not organic parts of the physical creatures of the realms. The Thought Adjuster may more properly be envisaged as indwelling the mortal mind of man rather than as existing within the confines of a single physical organ. And indirectly and unrecognized the Adjuster is constantly communicating with the human subject, especially during those sublime experiences of the worshipful contact of mind with spirit in the superconsciousness.

*110:1.2 (1203.4)* I wish it were possible for me to help evolving mortals to achieve a better understanding and attain a fuller appreciation of the unselfish and superb work of the Adjusters living within them, who are so devoutly faithful to the task of fostering man's spiritual welfare. These Monitors are efficient ministers to the higher phases of men's minds; they are wise and experienced manipulators of the spiritual potential of the human intellect. These heavenly helpers are dedicated to the stupendous task of guiding you safely inward and upward to the celestial haven of happiness. These tireless toilers are consecrated to the future personification of the triumph of divine truth in your life everlasting. They are the watchful workers who pilot the God-conscious human mind away from the shoals of evil while expertly guiding the evolving soul of man toward the divine harbors of perfection on far-distant and eternal shores. The Adjusters are loving leaders, your safe and sure guides through the dark and uncertain mazes of your short earthly career; they are the patient teachers who so constantly urge their subjects forward in the paths of progressive perfection. They are the careful custodians of the sublime values of creature character. I wish you could love them more, co-operate with them more fully, and cherish them more affectionately.

*110:1.3 (1204.1)* Although the divine indwellers are chiefly concerned with your spiritual preparation for the next stage of the never-ending existence, they are also deeply interested in your temporal welfare and in your real achievements on earth. They are delighted to contribute to your health, happiness, and true prosperity. They are not indifferent to your



sont nullement indifférents à votre réussite dans toutes les affaires de progression planétaire qui ne s'opposent pas à votre vie future de progrès éternel.

Les Ajusteurs sont intéressés et concernés par vos actes quotidiens et par les multiples détails de votre vie, dans la mesure exacte où ces actes et détails ont de l'influence pour déterminer vos choix temporels significatifs et vos décisions spirituelles vitales, et sont, en conséquence, des facteurs dans la solution du problème de la survie de votre âme et de votre progrès éternel. L'Ajusteur est passif en ce qui concerne votre bien-être purement temporel, mais divinement actif dans toutes les affaires touchant à votre éternel futur.

L'Ajusteur reste avec vous dans tous les désastres et pendant toutes les maladies qui ne détruisent pas entièrement les fonctions mentales. N'est-il pas cruel de souiller consciemment ou de polluer délibérément de quelque autre manière le corps physique qui doit servir de tabernacle terrestre à ce merveilleux don de Dieu ? Tous les poisons physiques retardent grandement les efforts des Ajusteurs pour exalter le mental matériel et, par ailleurs, tous les poisons mentaux, tels que la peur, la colère, l'envie, la jalousie, la suspicion et l'intolérance, interfèrent prodigieusement aussi avec le progrès spirituel de l'âme évoluant.

Vous traversez aujourd'hui la période où votre Ajusteur vous courtise. Il suffit que vous vous montriez digne de la confiance mise en vous par l'esprit divin, qui recherche votre mental et votre âme en vue d'une union éternelle, pour que s'établisse finalement cette unité morontielle, cette harmonie céleste, cette coordination cosmique, cet accord divin, cette fusion céleste, ce mélange perpétuel d'identité, cette unité d'être, qui est si parfaite et définitive que même les personnalités les plus expérimentées ne peuvent jamais dissocier ni reconnaître, comme identités séparées, les deux partenaires fusionnés — l'homme mortel et l'Ajusteur divin.

## 2. LES AJUSTEURS ET LA VOLONTÉ

### HUMAINE

Quand des Ajusteurs de Pensée habitent le mental humain, ils apportent avec eux les carrières modèles, les vies idéales, telles qu'elles ont été déterminées et préordonnées par eux-mêmes et les Ajusteurs Personnalisés de Divinington, et dont la validité a été confirmée par l'Ajusteur Personnalisé d'Urantia. Ils commencent donc à travailler avec un plan défini et prédéterminé pour le développement intellectuel et

success in all matters of planetary advancement which are not inimical to your future life of eternal progress.

*110:1.4 (1204.2)* Adjusters are interested in, and concerned with, your daily doings and the manifold details of your life just to the extent that these are influential in the determination of your significant temporal choices and vital spiritual decisions and, hence, are factors in the solution of your problem of soul survival and eternal progress. The Adjuster, while passive regarding purely temporal welfare, is divinely active concerning all the affairs of your eternal future.

*110:1.5 (1204.3)* The Adjuster remains with you in all disaster and through every sickness which does not wholly destroy the mentality. But how unkind knowingly to defile or otherwise deliberately to pollute the physical body, which must serve as the earthly tabernacle of this marvelous gift from God. All physical poisons greatly retard the efforts of the Adjuster to exalt the material mind, while the mental poisons of fear, anger, envy, jealousy, suspicion, and intolerance likewise tremendously interfere with the spiritual progress of the evolving soul.

*110:1.6 (1204.4)* Today you are passing through the period of the courtship of your Adjuster; and if you only prove faithful to the trust reposed in you by the divine spirit who seeks your mind and soul in eternal union, there will eventually ensue that morontia oneness, that supernal harmony, that cosmic co-ordination, that divine attunement, that celestial fusion, that never-ending blending of identity, that oneness of being which is so perfect and final that even the most experienced personalities can never segregate or recognize as separate identities the fusion partners — mortal man and divine Adjuster.

## 2. ADJUSTERS AND HUMAN WILL

*110:2.1 (1204.5)* When Thought Adjusters indwell human minds, they bring with them the model careers, the ideal lives, as determined and foreordained by themselves and the Personalized Adjusters of Divinington, which have been certified by the Personalized Adjuster of Urantia. Thus they begin work with a definite and predetermined plan for the intellectual and spiritual development of their human subjects, but it is not incumbent upon any human being to accept this plan. You are all

spirituel de leur sujet humain, mais nul être humain n'est obligé d'accepter ce plan. Vous êtes tous des sujets prédestinés, mais il n'est pas ordonné d'avance que vous deviez accepter cette prédestination divine. Vous êtes pleinement libres de rejeter tout ou partie du programme des Ajusteurs de Pensée. Leur mission est d'effectuer les changements mentaux et les ajustements spirituels que vous autorisez volontiers et intelligemment ; ils cherchent ainsi à gagner plus d'influence sur l'orientation de votre personnalité. Mais, en aucune circonstance, les Moniteurs divins ne tirent avantage de vous et n'influencent arbitrairement vos choix et vos décisions. Les Ajusteurs respectent la souveraineté de votre personnalité ; ils se soumettent toujours à votre volonté.

Ils sont persévérants, ingénieux et parfaits dans leurs méthodes de travail, mais ne font jamais violence à l'individualité volitive de leurs hôtes. Nul être humain ne sera jamais spiritualisé contre sa volonté par un Moniteur divin ; la survie est un don des Dieux qui doit être désiré par les créatures du temps. En dernière analyse, quoi que votre Ajusteur ait réussi à faire pour vous, les annales montreront que la transformation a été accomplie avec votre consentement coopératif. Vous aurez été volontairement un partenaire de l'Ajusteur pour atteindre chaque étape de la prodigieuse transformation de la carrière ascensionnelle.

L'Ajusteur ne cherche pas à contrôler votre pensée en tant que telle, mais plutôt à la spiritualiser, à lui donner un caractère éternel. Ni les anges ni les Ajusteurs ne s'occupent directement d'influencer la pensée humaine ; c'est exclusivement la prérogative de votre personnalité. Les Ajusteurs se consacrent à améliorer, modifier, ajuster et coordonner vos modes de pensées. Toutefois, ils travaillent plus spécialement et spécifiquement à bâtir une contrepartie spirituelle à votre carrière, une transcription morontielle de votre véritable moi en progression, en vue de le faire survivre.

Les Ajusteurs opèrent sur les niveaux supérieurs du mental humain, cherchant sans cesse à créer des répliques morontielles de chaque concept de l'intellect mortel. Il y a donc deux réalités qui sont centrées sur les circuits du mental humain et qui empiètent sur ces circuits : l'une est un moi mortel issu par évolution des plans originels des Porteurs de Vie, l'autre est une entité immortelle venant des hautes sphères de Divinington, un don intérieur de Dieu. Mais le moi mortel est également un moi personnel ; il est doté de la personnalité.

En tant que créature personnelle, vous avez un mental et une volonté. En tant que créature prépersonnelle, l'Ajusteur a un prémental et une

subjects of predestination, but it is not foreordained that you must accept this divine predestination; you are at full liberty to reject any part or all of the Thought Adjusters' program. It is their mission to effect such mind changes and to make such spiritual adjustments as you may willingly and intelligently authorize, to the end that they may gain more influence over the personality directionization; but under no circumstances do these divine Monitors ever take advantage of you or in any way arbitrarily influence you in your choices and decisions. The Adjusters respect your sovereignty of personality; *they are always subservient to your will.*

110:2.2 (1204.6) They are persistent, ingenious, and perfect in their methods of work, but they never do violence to the volitional selfhood of their hosts. No human being will ever be spiritualized by a divine Monitor against his will; survival is a gift of the Gods which must be desired by the creatures of time. In the final analysis, whatever the Adjuster has succeeded in doing for you, the records will show that the transformation has been accomplished with your co-operative consent; you will have been a willing partner with the Adjuster in the attainment of every step of the tremendous transformation of the ascension career.

110:2.3 (1205.1) The Adjuster is not trying to control your thinking, as such, but rather to spiritualize it, to eternalize it. Neither angels nor Adjusters are devoted directly to influencing human thought; that is your exclusive personality prerogative. The Adjusters are dedicated to improving, modifying, adjusting, and co-ordinating your thinking processes; but more especially and specifically they are devoted to the work of building up spiritual counterparts of your careers, morontia transcripts of your true advancing selves, for survival purposes.

110:2.4 (1205.2) Adjusters work in the spheres of the higher levels of the human mind, unceasingly seeking to produce morontia duplicates of every concept of the mortal intellect. There are, therefore, two realities which impinge upon, and are centered in, the human mind circuits: one, a mortal self evolved from the original plans of the Life Carriers, the other, an immortal entity from the high spheres of Divinington, an indwelling gift from God. But the mortal self is also a personal self; it has personality.

110:2.5 (1205.3) You as a personal creature have mind and will. The Adjuster as a prepersonal creature has premind and prewill. If you so fully conform to

prévolonté. Si vous vous conformez si complètement au mental de l'Ajusteur que vos vues sont parfaitement accordées, alors votre mental et le sien n'en forment plus qu'un, et le vôtre est renforcé par celui de l'Ajusteur. Ensuite, si votre volonté ordonne et met à exécution les décisions de ce mental nouveau et conjugué, la volonté prépersonnelle de l'Ajusteur atteint, grâce à votre décision, une expression de personnalité et, en ce qui concerne ce projet particulier, vous et l'Ajusteur ne faites plus qu'un. Votre mental s'est accordé avec la divinité, et la volonté de l'Ajusteur est parvenue à une expression de personnalité.

Dans la mesure où cette identité est réalisée, vous vous rapprochez mentalement de l'ordre morontiel d'existence. Le terme mental morontiel signifie substance et somme d'un mental de nature matérielle et d'un autre de nature spirituelle en coopération. L'intellect morontiel implique donc, dans l'univers local, un double mental dominé par une seule volonté. Chez les mortels, c'est une volonté d'origine humaine qui devient divine quand l'homme identifie son mental humain avec la qualité mentale de Dieu.

### 3. COOPÉRATION AVEC L'AJUSTEUR

Les Ajusteurs jouent le jeu sacré et magnifique des âges ; ils sont engagés dans l'une des aventures suprêmes du temps dans l'espace. Combien ils sont heureux quand votre coopération leur permet de vous prêter assistance dans vos brèves luttes temporelles pendant qu'ils continuent à poursuivre leurs plus vastes tâches d'éternité ! Mais, quand votre Ajusteur essaye de communiquer avec vous, son message se perd généralement dans le flux matériel des courants d'énergie du mental humain ; ce n'est qu'occasionnellement que vous recueillez un écho, un faible et lointain écho de la voix divine.

Votre Ajusteur entreprend de vous piloter à travers la vie terrestre et de mener à bonne fin votre survie. Sa réussite ne dépend pas tant des théories de vos croyances que de vos décisions, de vos déterminations et de la fermeté de votre foi. Tous ces mouvements de croissance de la personnalité deviennent des influences puissantes qui contribuent à votre avancement, parce qu'ils vous aident à coopérer avec l'Ajusteur et à cesser de lui résister. Dans leurs entreprises terrestres, les Ajusteurs de Pensée réussissent ou subissent un échec apparent dans la mesure exacte où les mortels réussissent ou ne réussissent pas à coopérer avec le plan destiné à les élever le long du sentier ascendant aboutissant à la perfection. Le secret de la survie est enveloppé dans le suprême désir des hommes d'être semblables à Dieu, et dans la bonne volonté correspondante de faire et d'être tout ce qui est essentiel pour

the Adjuster's mind that you see eye to eye, then your minds become one, and you receive the reinforcement of the Adjuster's mind. Subsequently, if your will orders and enforces the execution of the decisions of this new or combined mind, the Adjuster's prepersonal will attains to personality expression through your decision, and as far as that particular project is concerned, you and the Adjuster are one. Your mind has attained to divinity attunement, and the Adjuster's will has achieved personality expression.

*110:2.6 (1205.4)* To the extent that this identity is realized, you are mentally approaching the morontia order of existence. Morontia mind is a term signifying the substance and sum total of the co-operating minds of diversely material and spiritual natures. Morontia intellect, therefore, connotes a dual mind in the local universe dominated by one will. And with mortals this is a will, human in origin, which is becoming divine through man's identification of the human mind with the mindedness of God.

### 3. CO-OPERATION WITH THE ADJUSTER

*110:3.1 (1205.5)* Adjusters are playing the sacred and superb game of the ages; they are engaged in one of the supreme adventures of time in space. And how happy they are when your co-operation permits them to lend assistance in your short struggles of time as they continue to prosecute their larger tasks of eternity. But usually, when your Adjuster attempts to communicate with you, the message is lost in the material currents of the energy streams of human mind; only occasionally do you catch an echo, a faint and distant echo, of the divine voice.

*110:3.2 (1205.6)* The success of your Adjuster in the enterprise of piloting you through the mortal life and bringing about your survival depends not so much on the theories of your beliefs as upon your decisions, determinations, and steadfast *faith*. All these movements of personality growth become powerful influences aiding in your advancement because they help you to co-operate with the Adjuster; they assist you in ceasing to resist. Thought Adjusters succeed or apparently fail in their terrestrial undertakings just in so far as mortals succeed or fail to co-operate with the scheme whereby they are to be advanced along the ascending path of perfection attainment. The secret of survival is wrapped up in the supreme human desire to be Godlike and in the associated willingness to do and be any and all things which are essential to the final attainment of that overmastering desire.

satisfaire finalement ce désir dominant.

Quand nous parlons du succès ou de l'échec d'un Ajusteur, nous parlons du point de vue de la survie humaine. Les Ajusteurs n'échouent jamais ; ils sont d'essence divine et sortent toujours triomphants de chacune de leurs entreprises.

Je suis forcé de constater que beaucoup d'entre vous dépendent tellement de temps et d'efforts mentaux pour les choses insignifiantes de la vie, alors que vous négligez à peu près entièrement les réalités plus essentielles qui ont une importance éternelle, précisément ces accomplissements qui concernent l'établissement d'un accord de travail plus harmonieux entre vous et votre Ajusteur. Le grand but de l'existence humaine consiste à se mettre au diapason de la divinité de l'Ajusteur intérieur. Le grand accomplissement de la vie de mortel est d'arriver à se consacrer vraiment et intelligemment aux buts éternels de l'esprit divin qui attend et travaille dans votre mental. Mais un effort dévoué et déterminé pour accomplir la destinée éternelle est entièrement compatible avec l'allégresse et la joie de vivre, et avec une carrière terrestre honorable et réussie. La coopération avec l'Ajusteur de Pensée n'implique pas qu'il faille se torturer, faire semblant d'être pieux ou s'humilier d'une façon hypocrite et ostentatoire. La vie idéale consiste à servir avec amour, plutôt qu'à mener une existence d'appréhension craintive.

Le fait d'être déconcerté, perplexe, et même quelquefois découragé et déchiré, ne signifie pas nécessairement que l'on résiste à la gouverne de l'Ajusteur intérieur. Ces attitudes dénotent parfois un manque de coopération active avec le Moniteur divin et peuvent donc retarder quelque peu les progrès spirituels, mais, pour l'âme qui connaît Dieu, de telles difficultés émotives intellectuelles n'interfèrent pas le moins du monde avec la certitude de survivre. L'ignorance à elle seule ne peut jamais empêcher la survie, pas plus que les doutes confusionnels ou l'incertitude craintive. Seule la résistance consciente à la gouverne de l'Ajusteur peut empêcher la survie de l'âme immortelle en évolution.

Il ne faut pas considérer la coopération avec votre Ajusteur comme un processus particulièrement conscient, car il ne l'est pas. Ce sont vos mobiles et vos décisions, vos fidèles déterminations et vos suprêmes désirs, qui constituent une coopération réelle et efficace. Vous pouvez accroître consciemment l'harmonie avec l'Ajusteur :

1. En choisissant de répondre à l'appel de la gouverne divine, en basant sincèrement votre vie humaine sur votre plus haute conscience de la vérité, de la beauté et de la bonté, et ensuite en coordonnant ces qualités de divinité par la

110:3.3 (1206.1) When we speak of an Adjuster's success or failure, we are speaking in terms of human survival. *Adjusters never fail*; they are of the divine essence, and they always emerge triumphant in each of their undertakings.

110:3.4 (1206.2) I cannot but observe that so many of you spend so much time and thought on mere trifles of living, while you almost wholly overlook the more essential realities of everlasting import, those very accomplishments which are concerned with the development of a more harmonious working agreement between you and your Adjusters. The great goal of human existence is to attune to the divinity of the indwelling Adjuster; the great achievement of mortal life is the attainment of a true and understanding consecration to the eternal aims of the divine spirit who waits and works within your mind. But a devoted and determined effort to realize eternal destiny is wholly compatible with a lighthearted and joyous life and with a successful and honorable career on earth. Co-operation with the Thought Adjuster does not entail self-torture, mock piety, or hypocritical and ostentatious self-abasement; the ideal life is one of loving service rather than an existence of fearful apprehension.

110:3.5 (1206.3) Confusion, being puzzled, even sometimes discouraged and distracted, does not necessarily signify resistance to the leadings of the indwelling Adjuster. Such attitudes may sometimes connote lack of active co-operation with the divine Monitor and may, therefore, somewhat delay spiritual progress, but such intellectual emotional difficulties do not in the least interfere with the certain survival of the God-knowing soul. Ignorance alone can never prevent survival; neither can confusional doubts nor fearful uncertainty. Only conscious resistance to the Adjuster's leading can prevent the survival of the evolving immortal soul.

110:3.6 (1206.4) You must not regard co-operation with your Adjuster as a particularly conscious process, for it is not; but your motives and your decisions, your faithful determinations and your supreme desires, do constitute real and effective co-operation. You can consciously augment Adjuster harmony by:

110:3.7 (1206.5) 1. Choosing to respond to divine leading; sincerely basing the human life on the highest consciousness of truth, beauty, and goodness, and then co-ordinating these qualities of divinity through wisdom, worship, faith, and love.



sagesse, l'adoration, la foi et l'amour.

2. En aimant Dieu et en désirant lui ressembler — par la reconnaissance sincère de la paternité divine et l'adoration aimante du Parent céleste.

3. En aimant les hommes et en désirant sincèrement les servir — par la reconnaissance de tout cœur de la fraternité humaine doublée d'une affection sage et intelligente pour chacun de vos compagnons mortels.

4. En acceptant joyeusement la citoyenneté cosmique — en reconnaissant honnêtement vos obligations progressives envers l'Être Suprême, en ayant conscience de l'interdépendance entre l'homme évolutionnaire et la Dêité évoluant. C'est la naissance de la moralité cosmique et l'éveil de la réalisation du devoir universel.

#### 4. LE TRAVAIL DE L'AJUSTEUR DANS LE MENTAL

Les Ajusteurs sont capables de recevoir le courant continu d'intelligence cosmique arrivant par les maîtres circuits du temps et de l'espace. Ils ont pleinement contact avec l'intelligence et l'énergie spirituelles des univers. Toutefois, ces puissants habitants intérieurs sont incapables de transmettre beaucoup de ces trésors de sagesse et de vérité au mental de leurs sujets mortels, par suite du manque de nature commune et de l'absence de reconnaissance sensible.

L'Ajusteur de Pensée est engagé dans un effort constant pour spiritualiser votre mental de manière à faire évoluer votre âme morontielle, mais vous restez vous-même presque inconscient de ce ministère intérieur. Vous êtes tout à fait incapable de distinguer les fruits de votre propre intellect matériel de ceux des activités conjointes de votre âme et de votre Ajusteur.

Certaines présentations abruptes de pensées, certaines conclusions et certaines autres images mentales sont parfois l'œuvre directe ou indirecte de l'Ajusteur ; mais, bien plus souvent, elles représentent l'émergence soudaine, dans la conscience, d'idées qui s'étaient groupées elles-mêmes sur les niveaux mentaux subconscients, ou bien d'événements naturels et banals de la fonction psychique normale et ordinaire, inhérente aux circuits du mental animal en évolution. (En contraste avec ces émanations subconscientes, les révélations de l'Ajusteur apparaissent dans les domaines de la superconscience.)

Confiez à la garde des Ajusteurs toutes les affaires mentales qui dépassent le niveau

*110:3.8 (1206.6)* 2. Loving God and desiring to be like him — genuine recognition of the divine fatherhood and loving worship of the heavenly Parent.

*110:3.9 (1206.7)* 3. Loving man and sincerely desiring to serve him — wholehearted recognition of the brotherhood of man coupled with an intelligent and wise affection for each of your fellow mortals.

*110:3.10 (1206.8)* 4. Joyful acceptance of cosmic citizenship — honest recognition of your progressive obligations to the Supreme Being, awareness of the interdependence of evolutionary man and evolving Deity. This is the birth of cosmic morality and the dawning realization of universal duty.

#### 4. THE ADJUSTER'S WORK IN THE MIND

*110:4.1 (1207.1)* Adjusters are able to receive the continuous stream of cosmic intelligence coming in over the master circuits of time and space; they are in full touch with the spirit intelligence and energy of the universes. But these mighty indwellers are unable to transmit very much of this wealth of wisdom and truth to the minds of their mortal subjects because of the lack of commonness of nature and the absence of responsive recognition.

*110:4.2 (1207.2)* The Thought Adjuster is engaged in a constant effort so to spiritualize your mind as to evolve your morontia soul; but you yourself are mostly unconscious of this inner ministry. You are quite incapable of distinguishing the product of your own material intellect from that of the conjoint activities of your soul and the Adjuster.

*110:4.3 (1207.3)* Certain abrupt presentations of thoughts, conclusions, and other pictures of mind are sometimes the direct or indirect work of the Adjuster; but far more often they are the sudden emergence into consciousness of ideas which have been grouping themselves together in the submerged mental levels, natural and everyday occurrences of normal and ordinary psychic function inherent in the circuits of the evolving animal mind. (In contrast with these subconscious emanations, the revelations of the Adjuster appear through the realms of the superconscious.)

*110:4.4 (1207.4)* Trust all matters of mind beyond the dead level of consciousness to the custody of the



ordinaire de la conscience. En temps utile, sinon dans ce monde, du moins dans les mondes des maisons, ils vous rendront largement compte de leur gestion et feront finalement apparaître les significations et valeurs que vous aurez confiées à leur garde et à leurs soins. Si vous survivez, ils ressusciteront chaque trésor valable de votre mental mortel.

Il existe un immense abîme entre l'humain et le divin, entre l'homme et Dieu. Les races d'Urantia sont si largement contrôlées par des processus électriques et chimiques, leur comportement ordinaire ressemble tellement à celui des animaux, leurs réactions habituelles sont si émotives qu'il devient extrêmement difficile aux Moniteurs de les guider et de les diriger. Vous êtes tellement dénués de courage dans les décisions et de dévouement dans la coopération, que vos Ajusteurs intérieurs se trouvent à peu près dans l'impossibilité de communiquer directement avec le mental humain. Même quand ils arrivent à faire percevoir une lueur de vérité nouvelle à l'âme humaine évoluant, cette révélation spirituelle aveugle souvent la créature au point de provoquer une crise de fanatisme ou de déclencher quelque autre bouleversement intellectuel ayant des résultats désastreux. Bien des religions nouvelles et d'étranges cultes en « isme » sont nés de communications avortées, imparfaites, mal comprises et déformées des Ajusteurs de Pensée.

Les archives de Jérusalem montrent qu'au cours de nombreux millénaires, chaque génération a comporté de moins en moins d'êtres capables d'opérer sans danger avec des Ajusteurs autonomes. Ce tableau alarmant a conduit les personnalités supervisant Satania à considérer avec faveur les propositions de certains de vos superviseurs planétaires plus immédiats, qui recommandent de prendre des mesures propres à favoriser et à conserver les types spirituels supérieurs des races d'Urantia.

## 5. CONCEPTS ERRONÉS DE LA GOUVERNE DES AJUSTEURS

Distinguez bien et ne confondez pas la mission et l'influence de l'Ajusteur avec ce que l'on appelle communément la conscience ; il n'y a pas de lien direct entre eux. La conscience est une réaction humaine et purement psychique. Il ne faut pas la mépriser, mais elle ne représente guère la voix de Dieu pour l'âme, tandis qu'en vérité l'Ajusteur la représenterait si sa voix pouvait être entendue. La conscience vous conseille à juste titre de faire ce qui est juste, mais l'Ajusteur s'efforce en plus de vous dire ce qui est vraiment juste, il en est ainsi au moment et dans la mesure

Adjusters. In due time, if not in this world then on the mansion worlds, they will give good account of their stewardship, and eventually will they bring forth those meanings and values intrusted to their care and keeping. They will resurrect every worthy treasure of the mortal mind if you survive.

110:4.5 (1207.5) There exists a vast gulf between the human and the divine, between man and God. The Urantia races are so largely electrically and chemically controlled, so highly animallike in their common behavior, so emotional in their ordinary reactions, that it becomes exceedingly difficult for the Monitors to guide and direct them. You are so devoid of courageous decisions and consecrated co-operation that your indwelling Adjusters find it next to impossible to communicate directly with the human mind. Even when they do find it possible to flash a gleam of new truth to the evolving mortal soul, this spiritual revelation often so blinds the creature as to precipitate a convulsion of fanaticism or to initiate some other intellectual upheaval which results disastrously. Many a new religion and strange "ism" has arisen from the aborted, imperfect, misunderstood, and garbled communications of the Thought Adjusters.

110:4.6 (1207.6) For many thousands of years, so the records of Jerusalem show, in each generation there have lived fewer and fewer beings who could function safely with self-acting Adjusters. This is an alarming picture, and the supervising personalities of Satania look with favor upon the proposals of some of your more immediate planetary supervisors who advocate the inauguration of measures designed to foster and conserve the higher spiritual types of the Urantia races.

## 5. ERRONEOUS CONCEPTS OF ADJUSTER GUIDANCE

110:5.1 (1207.7) Do not confuse and confound the mission and influence of the Adjuster with what is commonly called conscience; they are not directly related. Conscience is a human and purely psychic reaction. It is not to be despised, but it is hardly the voice of God to the soul, which indeed the Adjuster's would be if such a voice could be heard. Conscience, rightly, admonishes you to do right; but the Adjuster, in addition, endeavors to tell you what truly is right; that is, when and as you are able to perceive the Monitor's leading.

où vous êtes capable de percevoir les directives du Moniteur.

L'expérience humaine des rêves, ces déploiements désordonnés et décousus du mental endormi, incohérent, apporte une bonne preuve que les Ajusteurs ne peuvent réussir à harmoniser et à associer les facteurs mentaux divergents de l'homme. Dans l'espace d'une seule vie, les Ajusteurs ne peuvent absolument pas coordonner et synchroniser arbitrairement deux modes de pensée aussi dissemblables et différents que l'humain et le divin. Quand ils y parviennent, comme ils l'ont fait parfois, les âmes intéressées sont transférées directement aux mondes des maisons sans avoir à passer par l'expérience de la mort.

Pendant les périodes de sommeil, l'Ajusteur n'essaye d'accomplir que ce que la volonté de la personnalité habitée avait préalablement pleinement approuvé par les décisions prises et les choix faits à des moments où la conscience était pleinement éveillée. Ces décisions et ces choix se logent alors dans les domaines supramentaux, domaines où se lient les relations réciproques entre l'humain et le divin.

Durant le sommeil de leurs hôtes mortels, les Ajusteurs essaient d'enregistrer leurs créations sur les niveaux supérieurs du mental matériel ; certains de vos rêves grotesques montrent que les Ajusteurs ne réussissent pas à établir un contact efficace. Les absurdités de la vie des rêves ne démontrent pas seulement la pression d'émotions refoulées, mais témoignent aussi que les concepts spirituels présentés par les Ajusteurs sont horriblement déformés. Vos propres passions, vos impulsions et d'autres tendances innées se traduisent dans le tableau et substituent leurs désirs inexprimés aux messages divins que les Moniteurs s'efforcent d'introduire dans les archives psychiques pendant l'inconscient du sommeil.

Il est extrêmement dangereux de faire des suppositions sur ce qui, dans la vie onirique, provient de l'Ajusteur. Les Ajusteurs travaillent en effet durant le sommeil, mais vos expériences de rêves ordinaires sont des phénomènes purement physiologiques et psychologiques. De même, il est risqué de tenter une discrimination entre l'enregistrement des concepts de l'Ajusteur et la réception plus ou moins continue des ordres de la conscience mortelle. Ce sont des problèmes qui doivent être résolus par le discernement individuel et les décisions personnelles. En tous cas, si un être humain se trompe en rejetant l'expression d'un Ajusteur parce qu'il croit que c'est une expérience purement humaine, cela vaut mieux pour lui que de commettre la bétise d'exalter une réaction du mental humain en lui attribuant une dignité divine. N'oubliez pas que l'influence d'un

110:5.2 (1208.1) Man's dream experiences, that disordered and disconnected parade of the un-co-ordinated sleeping mind, present adequate proof of the failure of the Adjusters to harmonize and associate the divergent factors of the mind of man. The Adjusters simply cannot, in a single lifetime, arbitrarily co-ordinate and synchronize two such unlike and diverse types of thinking as the human and the divine. When they do, as they sometimes have, such souls are translated directly to the mansion worlds without the necessity of passing through the experience of death.

110:5.3 (1208.2) During the slumber season the Adjuster attempts to achieve only that which the will of the indwelt personality has previously fully approved by the decisions and choosings which were made during times of fully wakeful consciousness, and which have thereby become lodged in the realms of the supermind, the liaison domain of human and divine interrelationship.

110:5.4 (1208.3) While their mortal hosts are asleep, the Adjusters try to register their creations in the higher levels of the material mind, and some of your grotesque dreams indicate their failure to make efficient contact. The absurdities of dream life not only testify to pressure of unexpressed emotions but also bear witness to the horrible distortion of the representations of the spiritual concepts presented by the Adjusters. Your own passions, urges, and other innate tendencies translate themselves into the picture and substitute their unexpressed desires for the divine messages which the indwellers are endeavoring to put into the psychic records during unconscious sleep.

110:5.5 (1208.4) It is extremely dangerous to postulate as to the Adjuster content of the dream life. The Adjusters do work during sleep, but your ordinary dream experiences are purely physiologic and psychologic phenomena. Likewise, it is hazardous to attempt the differentiation of the Adjusters' concept registry from the more or less continuous and conscious reception of the dictations of mortal conscience. These are problems which will have to be solved through individual discrimination and personal decision. But a human being would do better to err in rejecting an Adjuster's expression through believing it to be a purely human experience than to blunder into exalting a reaction of the mortal mind to the sphere of divine dignity. Remember, the influence of a Thought Adjuster is for the most part, though not wholly, a superconscious experience.

Ajusteur de Pensée s'exerce en majeure partie, quoique non entièrement, comme une expérience superconsciente.

À des degrés divers, et de plus en plus au cours de votre ascension des cercles psychiques, vous communiquez effectivement parfois directement, mais plus souvent indirectement avec votre Ajusteur. Il est cependant dangereux d'entretenir l'idée que chaque nouveau concept naissant dans le mental humain est dicté par l'Ajusteur. Chez les êtres de votre ordre, ce que vous acceptez comme la voix de l'Ajusteur est en réalité le plus souvent l'émanation de votre propre intellect. Le terrain est dangereux ; et il faut que chaque être humain règle ces problèmes pour lui-même d'après sa sagesse humaine naturelle et sa perspicacité suprahumaine.

Si l'Ajusteur de l'être humain par lequel cette communication est transmise jouit d'un champ d'action aussi large, cela tient surtout à ce que cet humain manifeste une indifférence à peu près complète pour toute manifestation extérieure de la présence intérieure de l'Ajusteur. Il est en vérité très heureux qu'il demeure consciemment tout à fait indifférent à ce processus. Il détient l'un des Ajusteurs les plus expérimentés de son temps et de sa génération. Son gardien de la destinée estime cependant rare et fortuite sa réaction de passivité et son absence d'intérêt pour les phénomènes associés à la présence, dans son mental, de cet Ajusteur aux talents variés. Tout cela constitue une coordination favorable d'influences, favorable à la fois pour l'Ajusteur dans la sphère supérieure d'action, et pour le partenaire humain sous les rapports de la santé, de l'efficacité et de la tranquillité.

## 6. LES SEPT CERCLES PSYCHIQUES

La réalisation totale de la personnalité sur un monde matériel est englobée dans la conquête des sept cercles successifs de potentialité des mortels. L'entrée dans le septième cercle marque le fonctionnement initial de la vraie personnalité humaine. La maîtrise du premier cercle dénote la maturité relative du mortel. Bien que la traversée des sept cercles de croissance cosmique ne soit pas l'équivalent de la fusion avec l'Ajusteur, la maîtrise de ces cercles marque le franchissement des étapes préliminaires à cette fusion avec l'Ajusteur.

L'Ajusteur est votre partenaire à égalité pour franchir les sept cercles — pour aboutir à une maturité mortelle relative. L'Ajusteur fait avec vous l'ascension des cercles depuis le septième jusqu'au premier, mais progresse vers le statut d'activité autonome et de suprématie tout à fait indépendamment de la coopération active du

*110:5.6 (1208.5)* In varying degrees and increasingly as you ascend the psychic circles, sometimes directly, but more often indirectly, you do communicate with your Adjusters. But it is dangerous to entertain the idea that every new concept originating in the human mind is the dictation of the Adjuster. More often, in beings of your order, that which you accept as the Adjuster's voice is in reality the emanation of your own intellect. This is dangerous ground, and every human being must settle these problems for himself in accordance with his natural human wisdom and superhuman insight.

*110:5.7 (1208.6)* The Adjuster of the human being through whom this communication is being made enjoys such a wide scope of activity chiefly because of this human's almost complete indifference to any outward manifestations of the Adjuster's inner presence; it is indeed fortunate that he remains consciously quite unconcerned about the entire procedure. He holds one of the highly experienced Adjusters of his day and generation, and yet his passive reaction to, and inactive concern toward, the phenomena associated with the presence in his mind of this versatile Adjuster is pronounced by the guardian of destiny to be a rare and fortuitous reaction. And all this constitutes a favorable co-ordination of influences, favorable both to the Adjuster in the higher sphere of action and to the human partner from the standpoints of health, efficiency, and tranquillity.

## 6. THE SEVEN PSYCHIC CIRCLES

*110:6.1 (1209.1)* The sum total of personality realization on a material world is contained within the successive conquest of the seven psychic circles of mortal potentiality. Entrance upon the seventh circle marks the beginning of true human personality function. Completion of the first circle denotes the relative maturity of the mortal being. Though the traversal of the seven circles of cosmic growth does not equal fusion with the Adjuster, the mastery of these circles marks the attainment of those steps which are preliminary to Adjuster fusion.

*110:6.2 (1209.2)* The Adjuster is your equal partner in the attainment of the seven circles — the achievement of comparative mortal maturity. The Adjuster ascends the circles with you from the seventh to the first but progresses to the status of supremacy and self-activity quite independent of the active co-operation of the mortal mind.

mental mortel.

Les cercles psychiques ne sont ni exclusivement intellectuels ni entièrement morontiels ; ils concernent le statut de personnalité, les accomplissements mentaux, la croissance de l'âme et l'accord avec l'Ajusteur. La traversée réussie de ces niveaux exige le fonctionnement harmonieux de la personnalité entière, et non simplement d'une de ses phases. La croissance des parties n'équivaut pas à la vraie maturation du tout ; en réalité, les parties croissent proportionnellement à l'expansion de l'ensemble du moi — du moi tout entier — matériel, intellectuel et spirituel.

Quand le développement de la nature intellectuelle anticipe sur le spirituel, la situation rend les communications avec l'Ajusteur de Pensée à la fois difficiles et dangereuses. Pareillement, un excès de développement spirituel tend à produire une interprétation fanatique et pervertie des directives spirituelles de l'habitant divin. Le manque de capacité spirituelle rend très difficile de transmettre à un tel intellect matériel les vérités spirituelles situées dans le superconscient supérieur. C'est à un mental parfaitement équilibré, logé dans un corps aux habitudes saines, aux énergies nerveuses stabilisées et aux fonctions chimiques équilibrées — quand les pouvoirs physiques, mentaux et spirituels se développent en harmonie trine — qu'un maximum de lumière et de vérité peut être communiqué avec un minimum de danger temporel et de risques pour le véritable bien-être d'un tel être. C'est par cette croissance équilibrée que l'homme fait, un par un, l'ascension des cercles de progression planétaire, depuis le septième jusqu'au premier.

Les Ajusteurs sont toujours proches de vous et en vous, mais il est rare qu'ils puissent vous parler directement comme un autre être vous parlerait. Cercle après cercle, vos décisions intellectuelles, vos choix moraux et votre développement spirituel rendent l'Ajusteur plus apte à fonctionner dans votre mental. Cercle après cercle, vous émergez ainsi des stades inférieurs d'association et d'accord mental avec l'Ajusteur, si bien qu'il peut de mieux en mieux enregistrer ses images de la destinée, avec une clarté et une conviction croissantes sur la conscience évolutive de ce mental-âme qui cherche Dieu.

Chaque décision que vous prenez a pour effet soit de gêner, soit de faciliter la fonction de l'Ajusteur. Parallèlement, ces décisions, elles-mêmes, déterminent votre avancement dans les cercles d'accomplissement humain. Il est vrai que la suprématie d'une décision, sa relation avec une crise, a beaucoup de rapports avec son influence pour franchir les cercles ; cependant le nombre

110:6.3 (1209.3) The psychic circles are not exclusively intellectual, neither are they wholly morontial; they have to do with personality status, mind attainment, soul growth, and Adjuster attunement. The successful traversal of these levels demands the harmonious functioning of the *entire personality*, not merely of some one phase thereof. The growth of the parts does not equal the true maturation of the whole; the parts really grow in proportion to the expansion of the entire self — the whole self — material, intellectual, and spiritual.

110:6.4 (1209.4) When the development of the intellectual nature proceeds faster than that of the spiritual, such a situation renders communication with the Thought Adjuster both difficult and dangerous. Likewise, overspiritual development tends to produce a fanatical and perverted interpretation of the spirit leadings of the divine indweller. Lack of spiritual capacity makes it very difficult to transmit to such a material intellect the spiritual truths resident in the higher superconsciousness. It is to the mind of perfect poise, housed in a body of clean habits, stabilized neural energies, and balanced chemical function — when the physical, mental, and spiritual powers are in triune harmony of development — that a maximum of light and truth can be imparted with a minimum of temporal danger or risk to the real welfare of such a being. By such a balanced growth does man ascend the circles of planetary progression one by one, from the seventh to the first.

110:6.5 (1209.5) The Adjusters are always near you and of you, but rarely can they speak directly, as another being, to you. Circle by circle your intellectual decisions, moral choosings, and spiritual development add to the ability of the Adjuster to function in your mind; circle by circle you thereby ascend from the lower stages of Adjuster association and mind attunement, so that the Adjuster is increasingly enabled to register his picturizations of destiny with augmenting vividness and conviction upon the evolving consciousness of this God-seeking mind-soul.

110:6.6 (1210.1) Every decision you make either impedes or facilitates the function of the Adjuster; likewise do these very decisions determine your advancement in the circles of human achievement. It is true that the supremacy of a decision, its crisis relationship, has a great deal to do with its circle-making influence; nevertheless, numbers of decisions, frequent repetitions,



des décisions, les répétitions fréquentes et persistantes, sont également essentiels pour être sûr que ces réactions formeront des habitudes.

Il est difficile de définir avec précision les sept niveaux de la progression humaine, parce que ces niveaux sont personnels. Ils varient pour chaque individu et sont apparemment déterminés par la capacité de croissance de chaque être humain. La conquête de ces niveaux d'évolution cosmique se reflète de trois manières :

1. Accord avec l'Ajusteur. En se spiritualisant, le mental s'approche de la présence de l'Ajusteur proportionnellement au franchissement des cercles.

2. Évolution de l'âme. L'émergence de l'âme morontielle indique l'étendue et la profondeur de la maîtrise des cercles.

3. Réalité de la personnalité. Le degré de réalité de l'individualité est directement déterminé par la conquête des cercles. Les personnes deviennent plus réelles à mesure qu'elles s'élèvent du septième au premier niveau d'existence de mortel.

À mesure que l'enfant issu de l'évolution matérielle traverse les cercles, il grandit et devient l'homme mûr de potentialité immortelle. La réalité sombre de la nature embryonnaire d'un homme au stade du septième cercle cède la place à la manifestation plus claire de la nature morontielle émergente d'un citoyen de l'univers local.

Il est impossible de définir avec précision les sept niveaux, ou cercles psychiques, de croissance humaine, mais il est permis de suggérer les limites minimum et maximum de ces stades de réalisations de la maturité :

Le septième cercle. Les êtres humains pénètrent dans ce niveau quand ils développent leurs pouvoirs de choix personnel, de décision individuelle, de responsabilité morale et leur capacité d'atteindre l'individualité spirituelle. Cela dénote le fonctionnement unifié des sept esprits-mentaux adjutants sous la direction de l'esprit de sagesse, la mise en circuit de la créature humaine dans l'influence du Saint-Esprit et, sur Urantia, le fonctionnement initial de l'Esprit de Vérité en même temps que la réception d'un Ajusteur de Pensée dans le mental du mortel. L'entrée dans le septième cercle fait, d'une créature mortelle, un vrai citoyen potentiel de l'univers local.

Le troisième cercle. Le travail de l'Ajusteur est beaucoup plus efficace après que l'ascendeur humain a atteint le troisième cercle et reçu, à titre personnel, un gardien séraphique de la destinée. Bien qu'il n'y ait apparemment pas d'efforts concertés entre l'Ajusteur et le gardien séraphique, on peut néanmoins observer, après

persistent repetitions, are also essential to the habit-forming certainty of such reactions.

*110:6.7 (1210.2)* It is difficult precisely to define the seven levels of human progression, for the reason that these levels are personal; they are variable for each individual and are apparently determined by the growth capacity of each human being. The conquest of these levels of cosmic evolution is reflected in three ways:

*110:6.8 (1210.3)* 1. *Adjuster attunement.* The spiritizing mind nears the Adjuster presence proportional to circle attainment.

*110:6.9 (1210.4)* 2. *Soul evolution.* The emergence of the morontia soul indicates the extent and depth of circle mastery.

*110:6.10 (1210.5)* 3. *Personality reality.* The degree of selfhood reality is directly determined by circle conquest. Persons become more real as they ascend from the seventh to the first level of mortal existence.

*110:6.11 (1210.6)* As the circles are traversed, the child of material evolution is growing into the mature human of immortal potentiality. The shadowy reality of the embryonic nature of a seventh circler is giving way to the clearer manifestation of the emerging morontia nature of a local universe citizen.

*110:6.12 (1210.7)* While it is impossible precisely to define the seven levels, or psychic circles, of human growth, it is permissible to suggest the minimum and maximum limits of these stages of maturity realization:

*110:6.13 (1210.8)* *The seventh circle.* This level is entered when human beings develop the powers of personal choice, individual decision, moral responsibility, and the capacity for the attainment of spiritual individuality. This signifies the united function of the seven adjutant mind-spirits under the direction of the spirit of wisdom, the encirclement of the mortal creature in the influence of the Holy Spirit, and, on Urantia, the first functioning of the Spirit of Truth, together with the reception of a Thought Adjuster in the mortal mind. Entrance upon the seventh circle constitutes a mortal creature a truly potential citizen of the local universe.

*110:6.14 (1210.9)* *The third circle.* The Adjuster's work is much more effective after the human ascender attains the third circle and receives a personal seraphic guardian of destiny. While there is no apparent concert of effort between the Adjuster and the seraphic guardian, nonetheless there is to be observed an unmistakable improvement in all



l'affectation de l'accompagnateur séraphique personnel, une amélioration indubitable dans toutes les phases d'accomplissement cosmique et de développement spirituel. Quand le troisième cercle est atteint, l'Ajusteur s'efforce de rendre morontiel le mental de l'homme pendant le reste de sa vie de mortel, de franchir les cercles restants et d'atteindre le stade final de l'association divine-humaine avant que la mort naturelle ne dissolve cette association exceptionnelle.

Le premier cercle. Généralement, l'Ajusteur ne peut parler directement et immédiatement avec vous avant que vous ayez atteint le premier cercle, le cercle final d'accomplissement progressif d'un mortel. Ce niveau représente la plus grande réalisation possible des relations mental-Ajusteur au cours de l'expérience humaine, avant que l'âme morontielle évoluant ait été libérée de son support corporel matériel. En ce qui concerne le mental, les émotions et la clairvoyance cosmique, l'aboutissement au premier cercle psychique représente le plus grand rapprochement possible entre le mental matériel et l'Ajusteur spirituel dans l'expérience humaine.

Peut-être vaudrait-il mieux que ces cercles psychiques de progression des mortels soient dénommés niveaux cosmiques : niveaux où effectivement nous saisissons les significations et réalisons les valeurs d'une approche progressive de la conscience morontielle de l'existence d'une relation initiale entre l'âme évolutionnaire et l'Être Suprême émergent. C'est précisément cette relation qui rend éternellement impossible d'expliquer pleinement la signification des cercles cosmiques au mental matériel. Ces franchissements de cercles n'ont que des rapports relatifs avec le fait d'avoir conscience de Dieu. Celui qui est dans le septième ou sixième cercle peut connaître Dieu — avoir conscience de sa filiation — presque aussi bien que celui qui est dans le deuxième ou le premier cercle, mais les êtres des cercles inférieurs sont beaucoup moins conscients de leur relation expérientielle avec l'Être Suprême, de leur citoyenneté universelle. Le franchissement de ces cercles cosmiques fera partie de l'expérience des ascendeurs sur les mondes des maisons s'ils ne réussissent pas cet accomplissement avant la mort naturelle.

La motivation de la foi transforme en expérience la pleine réalisation de la filiation de l'homme avec Dieu, mais l'action, l'exécution des décisions, est essentielle pour atteindre, par évolution, la conscience de parenté progressive avec l'actualisation cosmique de l'Être Suprême. La foi transmue les potentiels en actuels dans le monde spirituel, mais les potentiels ne deviennent des actuels, dans les domaines finis du Suprême, que par la réalisation de l'expérience du choix et grâce à elle. Choisir de faire la volonté de Dieu

phases of cosmic achievement and spiritual development subsequent to the assignment of the personal seraphic attendant. When the third circle is attained, the Adjuster endeavors to morontiaize the mind of man during the remainder of the mortal life span, to make the remaining circles, and achieve the final stage of the divine-human association before natural death dissolves the unique partnership.

*110:6.15 (1210.10) The first circle.* The Adjuster cannot, ordinarily, speak directly and immediately with you until you attain the first and final circle of progressive mortal achievement. This level represents the highest possible realization of mind-Adjuster relationship in the human experience prior to the liberation of the evolving morontia soul from the habiliments of the material body. Concerning mind, emotions, and cosmic insight, this achievement of the first psychic circle is the nearest possible approach of material mind and spirit Adjuster in human experience.

*110:6.16 (1211.1)* Perhaps these psychic circles of mortal progression would be better denominated *cosmic levels* — actual meaning grasps and value realizations of progressive approach to the morontia consciousness of initial relationship of the evolutionary soul with the emerging Supreme Being. And it is this very relationship that makes it forever impossible fully to explain the significance of the cosmic circles to the material mind. These circle attainments are only relatively related to God-consciousness. A seventh or sixth circler can be almost as truly God-knowing — sonship conscious — as a second or first circler, but such lower circle beings are far less conscious of experiential relation to the Supreme Being, universe citizenship. The attainment of these cosmic circles will become a part of the ascenders' experience on the mansion worlds if they fail of such achievement before natural death.

*110:6.17 (1211.2)* The motivation of faith makes experiential the full realization of man's sonship with God, but *action*, completion of decisions, is essential to the evolutionary attainment of consciousness of progressive kinship with the *cosmic actuality* of the Supreme Being. Faith transmutes potentials to actuals in the spiritual world, but potentials become actuals in the finite realms of the Supreme only by and through the realization of choice-experience. But choosing to do the will of God joins spiritual faith to material

réunit, dans un acte de personnalité, la foi spirituelle et les décisions matérielles, et fournit ainsi un point d'appui divin et spirituel permettant au levier humain et matériel de la soif de Dieu d'agir plus efficacement. Cette sage coordination des forces matérielles et spirituelles accroît considérablement à la fois la réalisation cosmique du Suprême et la compréhension morontielle des Déités du Paradis.

La maîtrise des cercles cosmiques est liée à la croissance quantitative de l'âme morontielle, à la compréhension des significations suprêmes. Mais le statut qualitatif de cette âme immortelle dépend entièrement du degré où elle saisit, par la foi vivante, la valeur du fait, ayant potentiel paradisiaque, que l'homme mortel est un fils du Dieu éternel. C'est pourquoi celui qui est dans le septième cercle va sur les mondes des maisons pour poursuivre la réalisation de sa croissance cosmique quantitative exactement comme celui du deuxième cercle, ou même du premier.

Il n'y a qu'une relation indirecte entre le franchissement des cercles cosmiques et l'expérience religieuse spirituelle effective ; de tels aboutissements sont réciproques, donc mutuellement bénéfiques. Le développement purement spirituel peut rester presque sans influence sur la prospérité matérielle planétaire, mais le franchissement des cercles accroît toujours le potentiel de réussite humaine et d'accomplissement du mortel.

Depuis le septième cercle jusqu'au troisième, les sept esprits-mentaux adjuvats exercent une action accrue et unifiée pour sevrer le mental humain de sa dépendance des réalités des mécanismes de la vie matérielle, ce qui le prépare à mieux pénétrer les niveaux morontiels d'expérience. À partir du troisième cercle, l'influence des adjuvats diminue progressivement.

Les sept cercles embrassent l'expérience des mortels qui s'étend, depuis le niveau purement animal le plus élevé, jusqu'au plus bas niveau de contact morontiel effectif de la conscience de soi en tant qu'expérience de la personnalité. La maîtrise du premier cercle cosmique dénote que l'on a atteint la maturité mortelle pré-morontielle, et marque la terminaison du ministère conjoint des esprits adjuvats en tant qu'influence exclusive d'action mentale dans la personnalité humaine. Au-delà du premier cercle, le mental s'apparente de plus en plus à l'intelligence du stade morontiel d'évolution, le ministère conjoint du mental cosmique et de la dotation superadjuvate de l'Esprit Créatif d'un univers local.

Les grands jours dans la carrière individuelle des Ajusteurs sont les suivants : d'abord, quand leur sujet humain fait irruption dans le troisième

decisions in personality action and thus supplies a divine and spiritual fulcrum for the more effective functioning of the human and material leverage of God-hunger. Such a wise co-ordination of material and spiritual forces greatly augments both cosmic realization of the Supreme and morontia comprehension of the Paradise Deities.

*110:6.18 (1211.3)* The mastery of the cosmic circles is related to the quantitative growth of the morontia soul, the comprehension of supreme meanings. But the qualitative status of this immortal soul is *wholly* dependent on the grasp of living faith upon the Paradise-potential fact-value that mortal man is a son of the eternal God. Therefore does a seventh circler go on to the mansion worlds to attain further quantitative realization of cosmic growth just as does a second or even a first circler.

*110:6.19 (1211.4)* There is only an indirect relation between cosmic-circle attainment and actual spiritual religious experience; such attainments are reciprocal and therefore mutually beneficial. Purely spiritual development may have little to do with planetary material prosperity, but circle attainment always augments the potential of human success and mortal achievement.

*110:6.20 (1211.5)* From the seventh to the third circle there occurs increased and unified action of the seven adjutant mind-spirits in the task of weaning the mortal mind from its dependence on the realities of the material life mechanisms preparatory to increased introduction to morontia levels of experience. From the third circle onward the adjutant influence progressively diminishes.

*110:6.21 (1211.6)* The seven circles embrace mortal experience extending from the highest purely animal level to the lowest actual contactual morontia level of self-consciousness as a personality experience. The mastery of the first cosmic circle signalizes the attainment of premorontia mortal maturity and marks the termination of the conjoint ministry of the adjutant mind-spirits as an exclusive influence of mind action in the human personality. Beyond the first circle, mind becomes increasingly akin to the intelligence of the morontia stage of evolution, the conjoined ministry of the cosmic mind and the superadjutant endowment of the Creative Spirit of a local universe.

*110:6.22 (1212.1)* The great days in the individual careers of Adjusters are: first, when the human subject breaks through into the third psychic circle,

cercle psychique, ce qui assure l'activité autonome du Moniteur et une gamme accrue de fonctions (si l'Ajusteur n'était pas déjà autonome). Ensuite, quand leur partenaire humain atteint le premier cercle psychique, ce qui rend possible la communication réciproque entre eux, au moins dans une certaine mesure. Et, enfin, quand ils sont définitivement et éternellement fusionnés.

thus insuring the Monitor's self-activity and increased range of function (provided the indweller was not already self-acting); then, when the human partner attains the first psychic circle, and they are thereby enabled to intercommunicate, at least to some degree; and last, when they are finally and eternally fused.

## 7. L'ABOUTISSEMENT À L'IMMORTALITÉ

Le franchissement des sept cercles cosmiques n'est pas équivalent à la fusion avec l'Ajusteur. Beaucoup de mortels vivant sur Urantia ont franchi ces cercles, mais la fusion dépend encore d'accomplissements spirituels plus grands et plus sublimes ; il faut arriver à harmoniser d'une manière définitive et complète la volonté humaine avec la volonté de Dieu, telle qu'elle réside dans l'Ajusteur de Pensée.

Lorsqu'un être humain a parachevé les cercles d'accomplissement cosmique, et qu'ensuite le choix final de la volonté du mortel permet à l'Ajusteur de Pensée de parachever l'association de l'identité humaine avec l'âme morontielle pendant la vie évolutionnaire physique, alors ces liaisons consommées d'une âme et d'un Ajusteur se rendent indépendamment sur les mondes des maisons. Un ordre issu d'Uversa stipule la fusion immédiate de l'Ajusteur et de l'âme morontielle. Si cette fusion a lieu durant la vie physique, le corps matériel est consumé instantanément, et les êtres humains qui assisteraient à ce spectacle constateraient simplement que le mortel en transfert disparaît « dans des chariots de feu ».

La plupart des Ajusteurs qui ont transféré leurs sujets hors d'Urantia étaient très expérimentés et connus pour avoir habité antérieurement de nombreux mortels sur d'autres sphères. Il faut se rappeler que les Ajusteurs acquièrent une précieuse expérience d'habitation sur des planètes où ils ne sont que prêtés ; il ne s'ensuit pas que les Ajusteurs ne font qu'acquérir l'expérience nécessaire à un travail avancé chez les sujets mortels qui ne réussissent pas à survivre.

À la suite de sa fusion avec vous, votre Ajusteur partage votre destinée et votre expérience ; il est vous. Après la fusion de l'immortelle âme morontielle avec l'Ajusteur associé, toute l'expérience et toutes les valeurs de l'un deviennent finalement la propriété de l'autre, de sorte que les deux forment effectivement une seule entité. En un certain sens, ce nouvel être appartient au passé éternel et existe pour l'éternel futur. Tout ce qui était jadis humain dans l'âme qui survit et tout ce qui est expérimentiellement divin

## 7. THE ATTAINMENT OF IMMORTALITY

*110:7.1 (1212.2)* The achievement of the seven cosmic circles does not equal Adjuster fusion. There are many mortals living on Urantia who have attained their circles; but fusion depends on yet other greater and more sublime spiritual achievements, upon the attainment of a final and complete attunement of the mortal will with the will of God as it is resident in the Thought Adjuster.

*110:7.2 (1212.3)* When a human being has completed the circles of cosmic achievement, and further, when the final choosing of the mortal will permits the Adjuster to complete the association of human identity with the morontial soul during evolutionary and physical life, then do such consummated liaisons of soul and Adjuster go on independently to the mansion worlds, and there is issued the mandate from Uversa which provides for the immediate fusion of the Adjuster and the morontial soul. This fusion during physical life instantly consumes the material body; the human beings who might witness such a spectacle would only observe the translating mortal disappear "in chariots of fire."

*110:7.3 (1212.4)* Most Adjusters who have translated their subjects from Urantia were highly experienced and of record as previous indwellers of numerous mortals on other spheres. Remember, Adjusters gain valuable indwelling experience on planets of the loan order; it does not follow that Adjusters only gain experience for advanced work in those mortal subjects who fail to survive.

*110:7.4 (1212.5)* Subsequent to mortal fusion the Adjusters share your destiny and experience; *they are you*. After the fusion of the immortal morontia soul and the associated Adjuster, all of the experience and all of the values of the one eventually become the possession of the other, so that the two are actually one entity. In a certain sense, this new being is of the eternal past as well as for the eternal future. All that was once human in the surviving soul and all that is experientially divine in the Adjuster now become the actual

chez l'Ajusteur deviennent maintenant la possession effective de la nouvelle et toujours ascendante personnalité de l'univers. Toutefois, sur chaque niveau de l'univers, l'Ajusteur ne peut doter la créature que des attributs qui ont à ce niveau une signification et une valeur. L'unicité absolue avec le Moniteur divin, l'épuisement complet de la dotation d'un Ajusteur, ne peut s'accomplir que dans l'éternité, après que l'on a finalement atteint le Père Universel, le Père des esprits, la source permanente de ces dons divins.

Quand l'âme évoluant et l'Ajusteur divin ont finalement et éternellement fusionné, chacun d'eux acquiert toutes les qualités susceptibles d'être acquises de l'autre. Cette personnalité coordonnée possède toute la mémoire expérientielle de survie jadis détenue par le mental mortel ancestral et, maintenant, par l'âme morontielle. En outre, le finalitaire potentiel englobe toute la mémoire expérientielle de l'Ajusteur au cours de ses séjours de tous les temps chez des mortels. Toutefois, l'Ajusteur aura besoin de l'éternité future pour doter complètement cette association de personnalités des significations et valeurs que ce divin Moniteur apporte en provenance de l'éternité passée.

Mais, chez la grande majorité des Urantiens, l'Ajusteur doit patiemment attendre la délivrance par la mort de son sujet, attendre que l'âme émergente se libère de la domination à peu près complète des modèles énergétiques et des forces chimiques inhérentes à votre ordre matériel d'existence. La principale difficulté que vous rencontrez pour entrer en contact avec votre Ajusteur consiste en cette nature matérielle tellement ancrée. Bien peu de mortels sont réellement des penseurs. Vous ne développez pas et ne disciplinez pas votre mental jusqu'au point favorable à une liaison avec les Ajusteurs divins. Le mental humain fait presque la sourde oreille aux arguments spirituels que l'Ajusteur traduit en les extrayant des multiples messages des télédiffusions universelles d'amour provenant du Père des miséricordes. L'Ajusteur constate la quasi-impossibilité d'enregistrer ces directives spirituelles inspirantes dans un mental animal si complètement dominé par les forces chimiques et électriques inhérentes à votre nature physique.

Les Ajusteurs se réjouissent d'établir le contact avec le mental humain, mais il faut qu'ils soient patients durant les longues années de séjour silencieux pendant lesquelles ils sont impuissants à vaincre votre résistance animale et à communiquer directement avec vous. Plus les Ajusteurs de Pensée s'élèvent sur l'échelle du service, plus ils deviennent efficaces ; mais, durant votre séjour dans la chair, ils ne peuvent jamais vous aborder avec la même affection pleine, sympathique et expressive qu'au moment où vous les discernerez, de mental à mental, sur

possession of the new and ever-ascending universe personality. But on each universe level the Adjuster can endow the new creature only with those attributes which are meaningful and of value on that level. An absolute *oneness* with the divine Monitor, a complete exhaustion of the endowment of an Adjuster, can only be achieved in eternity subsequent to the final attainment of the Universal Father, the Father of spirits, ever the source of these divine gifts.

*110:7.5 (1212.6)* When the evolving soul and the divine Adjuster are finally and eternally fused, each gains all of the experiential qualities of the other. This co-ordinate personality possesses all of the experiential memory of survival once held by the ancestral mortal mind and then resident in the morontia soul, and in addition thereto this potential finaliter embraces all the experiential memory of the Adjuster throughout the mortal indwellings of all time. But it will require an eternity of the future for an Adjuster ever completely to endow the personality partnership with the meanings and values which the divine Monitor carries forward from the eternity of the past.

*110:7.6 (1213.1)* But with the vast majority of Urantians the Adjuster must patiently await the arrival of death deliverance; must await the liberation of the emerging soul from the well-nigh complete domination of the energy patterns and chemical forces inherent in your material order of existence. The chief difficulty you experience in contacting with your Adjusters consists in this very inherent material nature. So few mortals are real thinkers; you do not spiritually develop and discipline your minds to the point of favorable liaison with the divine Adjusters. The ear of the human mind is almost deaf to the spiritual pleas which the Adjuster translates from the manifold messages of the universal broadcasts of love proceeding from the Father of mercies. The Adjuster finds it almost impossible to register these inspiring spirit leadings in an animal mind so completely dominated by the chemical and electrical forces inherent in your physical natures.

*110:7.7 (1213.2)* Adjusters rejoice to make contact with the mortal mind; but they must be patient through the long years of silent sojourn during which they are unable to break through animal resistance and directly communicate with you. The higher the Thought Adjusters ascend in the scale of service, the more efficient they become. But never can they greet you, in the flesh, with the same full, sympathetic, and expressionful affection as they will when you discern them mind to mind on the mansion worlds.



les mondes des maisons.

Durant la vie mortelle, le corps et le mental matériels vous séparent de votre Ajusteur et empêchent la libre communication avec lui. Après la mort et la fusion éternelle, vous ne faites qu'un avec votre Ajusteur — on ne peut vous distinguer comme êtres séparés — et il n'existe ainsi plus de besoin de communiquer à la manière dont vous le comprenez.

Bien que la voix de l'Ajusteur soit toujours en vous, la plupart d'entre vous l'entendent rarement au cours d'une vie. Les êtres humains qui n'ont pas atteint le troisième et le deuxième cercle entendent rarement la voix directe de l'Ajusteur, sauf dans des moments de suprême désir, dans une situation suprême et à la suite de quelque décision suprême.

Au moment de l'instauration ou de la rupture du contact entre le mental humain d'un réserviste de la destinée et les superviseurs planétaires, l'Ajusteur intérieur se trouve parfois placé de telle sorte qu'il lui devient possible de transmettre un message à son partenaire mortel. Assez récemment, sur Urantia, un Ajusteur autonome transmet un message de cet ordre à son associé humain, membre du corps de réserve de la destinée. Ce message commençait par ces mots : « Et maintenant, sans blesser ni mettre en péril le sujet de ma dévotion empressée et, quant à moi, sans intention de lui infliger un châtement excessif ou de le décourager, enregistrez la supplication que je lui adresse. » Suivait une exhortation magnifiquement touchante et attendrissante où l'Ajusteur demandait, entre autres, que le sujet « me donne plus fidèlement sa coopération sincère, supporte plus gaiment les obligations que j'ai mises en place, exécute plus fidèlement le programme que j'ai arrangé, passe plus patiemment par les épreuves que j'ai choisies, suive avec plus de persévérance et d'entrain le sentier que j'ai tracé, reçoive plus humblement le crédit qui peut lui être attribué à la suite de mes efforts incessants — transmettez ainsi mes remontrances à l'homme que j'habite. J'effuse sur lui l'affection et le dévouement suprêmes d'un esprit divin. Dites aussi à mon sujet bien-aimé que j'agirai avec sagesse et puissance jusqu'au bout, jusqu'à ce que sa dernière bataille terrestre ait pris fin. Je serai fidèle à la personnalité qui m'est confiée. Je l'exhorte à survivre et à ne pas me décevoir, à ne pas me priver de la récompense de ma lutte persévérante et intense. Pour atteindre la personnalité, nous dépendons de la volonté humaine. J'ai fait patiemment progresser ce mental humain, cercle après cercle, et le chef de mon ordre m'a témoigné son approbation. Cercle après cercle, je poursuis jusqu'au jugement. J'attends avec plaisir et sans appréhension l'appel nominal de la destinée. Je suis prêt à tout soumettre aux

*110:7.8 (1213.3)* During mortal life the material body and mind separate you from your Adjuster and prevent free communication; subsequent to death, after the eternal fusion, you and the Adjuster are one — you are not distinguishable as separate beings — and thus there exists no need for communication as you would understand it.

*110:7.9 (1213.4)* While the voice of the Adjuster is ever within you, most of you will hear it seldom during a lifetime. Human beings below the third and second circles of attainment rarely hear the Adjuster's direct voice except in moments of supreme desire, in a supreme situation, and consequent upon a supreme decision.

*110:7.10 (1213.5)* During the making and breaking of a contact between the mortal mind of a destiny reservist and the planetary supervisors, sometimes the indwelling Adjuster is so situated that it becomes possible to transmit a message to the mortal partner. Not long since, on Urantia, such a message was transmitted by a self-acting Adjuster to the human associate, a member of the reserve corps of destiny. This message was introduced by these words: "And now, without injury or jeopardy to the subject of my solicitous devotion and without intent to overchastise or discourage, for me, make record of this my plea to him." Then followed a beautifully touching and appealing admonition. Among other things, the Adjuster pleaded "that he more faithfully give me his sincere co-operation, more cheerfully endure the tasks of my emplacement, more faithfully carry out the program of my arrangement, more patiently go through the trials of my selection, more persistently and cheerfully tread the path of my choosing, more humbly receive credit that may accrue as a result of my ceaseless endeavors — thus transmit my admonition to the man of my indwelling. Upon him I bestow the supreme devotion and affection of a divine spirit. And say further to my beloved subject that I will function with wisdom and power until the very end, until the last earth struggle is over; I will be true to my personality trust. And I exhort him to survival, not to disappoint me, not to deprive me of the reward of my patient and intense struggle. On the human will our achievement of personality depends. Circle by circle I have patiently ascended this human mind, and I have testimony that I am meeting the approval of the chief of my kind. Circle by circle I am passing on to judgment. I await with pleasure and without apprehension the roll call of destiny; I am prepared to submit all to the tribunals of the Ancients of Days."



tribunaux des Anciens des Jours. »

[Présenté par un Messenger Solitaire  
d'Orvonton.]

<sup>110:7.11 (1214.1)</sup> [Presented by a Solitary Messenger  
of Orvonton.]

## Fascicule 111. L'Ajusteur et l'âme

⇨ 110

Livre d'Urantia

112 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 111 L'AJUSTEUR ET L'ÂME

##### Sections

##### Introduction

1. Le cadre mental du choix
2. Nature de l'âme
3. L'âme en évolution
4. La vie intérieure
5. La consécration du choix
6. Le paradoxe humain
7. Le problème de l'Ajusteur

#### PAPER 111 THE ADJUSTER AND THE SOUL

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Mind Arena of Choice
2. Nature of the Soul
3. The Evolving Soul
4. The Inner Life
5. The Consecration of Choice
6. The Human Paradox
7. The Adjuster's Problem

##### Introduction

LA présence de l'Ajusteur divin dans le mental humain rend perpétuellement impossible à la science ou à la philosophie d'atteindre une compréhension satisfaisante de l'âme évoluant de la personnalité humaine. L'âme morontielle est fille de l'univers, et l'on ne peut réellement la connaître que par clairvoyance cosmique et par découverte spirituelle.

Le concept d'une âme et d'un esprit intérieur n'est pas nouveau sur Urantia. Il a fréquemment apparu dans les divers systèmes de croyances planétaires. Beaucoup de religions orientales et quelques religions occidentales ont perçu que l'homme est divin par héritage en même temps qu'humain par hérédité. Le sentiment de la présence intérieure, ajouté à l'omniprésence extérieure de la Déité, a longtemps fait partie de bien des religions urantiennes. Les hommes ont longtemps cru à l'existence de quelque chose qui grandit à l'intérieur de la nature humaine, quelque chose de vital destiné à durer au-delà de la courte durée d'une vie temporelle.

Avant que les hommes ne se soient rendu compte que leur âme évoluant était engendrée

##### INTRODUCTION

*111:0.1 (1215.1)* THE presence of the divine Adjuster in the human mind makes it forever impossible for either science or philosophy to attain a satisfactory comprehension of the evolving soul of the human personality. The morontia soul is the child of the universe and may be really known only through cosmic insight and spiritual discovery.

*111:0.2 (1215.2)* The concept of a soul and of an indwelling spirit is not new to Urantia; it has frequently appeared in the various systems of planetary beliefs. Many of the Oriental as well as some of the Occidental faiths have perceived that man is divine in heritage as well as human in inheritance. The feeling of the inner presence in addition to the external omnipresence of Deity has long formed a part of many Urantian religions. Men have long believed that there is something growing within the human nature, something vital that is destined to endure beyond the short span of temporal life.

*111:0.3 (1215.3)* Before man realized that his evolving soul was fathered by a divine spirit, it was thought

par un esprit divin, ils ont cru qu'elle résidait dans divers organes physiques — l'œil, le foie, les reins, le cœur et, plus tard, le cerveau. Les sauvages associaient l'âme au sang, à la respiration, aux ombres et à leur image réfléchie dans l'eau.

Dans leur conception de l'atman, les instructeurs hindous se rapprochèrent réellement d'une appréciation de la nature et de la présence de l'Ajusteur, mais ils ne réussirent pas à distinguer la présence concomitante de l'âme évoluant et potentiellement immortelle. Les Chinois reconnurent cependant deux aspects d'un être humain, le yang et le yin, l'âme et l'esprit. Les Égyptiens et beaucoup de tribus africaines croyaient aussi à deux facteurs, le ka et le ba ; ils ne croyaient généralement pas que l'âme fût préexistante, mais seulement l'esprit.

Les habitants de la vallée du Nil croyaient que chaque individu favorisé se voyait attribuer à sa naissance, ou peu après, un esprit protecteur qu'ils appelaient le ka. Ils enseignaient que cet esprit gardien restait avec le sujet mortel pendant toute sa vie et passait avant lui à l'état futur. Sur les murs d'un temple de Louxor, où se trouve décrite la naissance d'Amenhotep III, le petit prince est dépeint sur le bras du dieu du Nil, et auprès de lui se trouve un autre enfant, apparemment identique au prince, qui symbolise l'entité que les Égyptiens appelaient le ka. Cette sculpture fut achevée au quinzième siècle avant le Christ.

On croyait que le ka était un génie spirituel supérieur qui désirait guider dans les meilleures voies de la vie temporelle, l'âme humaine associée, mais surtout influencer la prospérité du sujet dans l'au-delà. Quand un Égyptien de cette période mourait, on escomptait que son ka l'attendrait de l'autre côté du Grand Fleuve. Tout d'abord, on supposa que seuls les rois possédaient un ka, mais on ne tarda pas à croire que tous les hommes justes en avaient un. Parlant du ka intérieur de son cœur, un dirigeant égyptien a dit : « Je n'ai pas négligé ses paroles, j'ai craint de transgresser sa gouverne. Cela m'a fait prospérer grandement. J'ai réussi grâce à ce qu'il m'a fait faire. J'ai été distingué par sa gouverne. » Beaucoup croyaient que le ka était un « oracle de Dieu en chacun » et beaucoup croyaient qu'ils allaient « passer une éternité avec un cœur joyeux dans les faveurs du Dieu qui est en vous ».

Chaque race urantienne de mortels évoluant a un mot équivalent au concept d'âme. Beaucoup de peuplades primitives croyaient que l'âme jetait des regards au dehors sur le monde à travers les yeux humains ; c'est pourquoi elles craignaient si lâchement la malveillance du mauvais œil. Elles ont longtemps cru que « l'esprit de l'homme est la

to reside in different physical organs — the eye, liver, kidney, heart, and later, the brain. The savage associated the soul with blood, breath, shadows and with reflections of the self in water.

111:0.4 (1215.4) In the conception of the *atman* the Hindu teachers really approximated an appreciation of the nature and presence of the Adjuster, but they failed to distinguish the copresence of the evolving and potentially immortal soul. The Chinese, however, recognized two aspects of a human being, the *yang* and the *yin*, the soul and the spirit. The Egyptians and many African tribes also believed in two factors, the *ka* and the *ba*; the soul was not usually believed to be pre-existent, only the spirit.

111:0.5 (1215.5) The inhabitants of the Nile valley believed that each favored individual had bestowed upon him at birth, or soon thereafter, a protecting spirit which they called the ka. They taught that this guardian spirit remained with the mortal subject throughout life and passed before him into the future estate. On the walls of a temple at Luxor, where is depicted the birth of Amenhotep III, the little prince is pictured on the arm of the Nile god, and near him is another child, in appearance identical with the prince, which is a symbol of that entity which the Egyptians called the ka. This sculpture was completed in the fifteenth century before Christ.

111:0.6 (1215.6) The ka was thought to be a superior spirit genius which desired to guide the associated mortal soul into the better paths of temporal living but more especially to influence the fortunes of the human subject in the hereafter. When an Egyptian of this period died, it was expected that his ka would be waiting for him on the other side of the Great River. At first, only kings were supposed to have kas, but presently all righteous men were believed to possess them. One Egyptian ruler, speaking of the ka within his heart, said: "I did not disregard its speech; I feared to transgress its guidance. I prospered thereby greatly; I was thus successful by reason of that which it caused me to do; I was distinguished by its guidance." Many believed that the ka was "an oracle from God in everybody." Many believed that they were to "spend eternity in gladness of heart in the favor of the God that is in you."

111:0.7 (1216.1) Every race of evolving Urantia mortals has a word equivalent to the concept of soul. Many primitive peoples believed the soul looked out upon the world through human eyes; therefore did they so cravenly fear the malevolence of the evil eye. They have long believed that "the spirit of man is the lamp of the Lord." The Rig-Veda says: "My

lampe du Seigneur ». Le Rig-Véda dit : « Mon mental parle à mon cœur. »

mind speaks to my heart.”

## 1. LE CADRE MENTAL DU CHOIX

Bien que les Ajusteurs aient à effectuer un travail de nature spirituelle, ils sont obligés de l'exécuter tout entier sur des bases intellectuelles. Le mental est le terrain humain à partir duquel le Moniteur d'esprit doit faire apparaître, par évolution, l'âme morontielle, avec la coopération de la personnalité qu'il habite.

Il existe une unité cosmique dans les divers niveaux mentaux de l'univers des univers. Le moi intellectuel a son origine dans le mental cosmique d'une manière fort semblable aux nébuleuses, dont l'origine est dans les énergies cosmiques de l'espace universel. Sur le niveau humain (donc personnel) du moi intellectuel, le potentiel d'évolution de l'esprit devient dominant avec le consentement du mental mortel, à cause des dotations spirituelles de la personnalité humaine associées à la présence créative dans ce moi humain, d'un foyer-entité ayant une valeur absolue. Toutefois, cette domination du mental matériel par l'esprit est subordonnée à deux expériences : d'une part il faut que ce mental ait évolué par le ministère des sept esprits-mentaux adjutats, et d'autre part il faut que le moi matériel (personnel) choisisse de coopérer avec l'Ajusteur intérieur pour créer et entretenir le moi morontiel, l'âme évolutionnaire potentiellement immortelle.

Le mental matériel est le cadre dans lequel les personnalités humaines vivent, sont conscientes d'elles-mêmes, prennent des décisions, choisissent ou abandonnent Dieu, se rendent éternelles ou se détruisent elles-mêmes.

L'évolution matérielle vous a procuré une machine à vivre, votre corps. Le Père lui-même vous a doté de la réalité d'esprit la plus pure que l'on connaisse dans l'univers, votre Ajusteur de Pensée. Mais le mental a été remis entre vos mains, il est sujet à vos propres décisions, et c'est par le mental que vous vivez ou mourez. C'est à l'intérieur de ce mental et avec ce mental que vous prenez les décisions morales qui vous permettent de devenir semblables à l'Ajusteur, c'est-à-dire semblables à Dieu.

Le mental mortel est un système intellectuel temporaire prêté aux êtres humains pour être utilisé pendant la durée d'une vie matérielle, et, selon la manière dont ils emploient ce mental, ils acceptent ou rejettent le potentiel d'existence éternelle. Le mental est à peu près tout ce que vous possédez de réalité universelle qui soit soumise à votre volonté. L'âme — le moi morontiel — dépeindra fidèlement la moisson des décisions temporelles que le moi mortel aura

## 1. THE MIND ARENA OF CHOICE

*111:1.1 (1216.2)* Though the work of Adjusters is spiritual in nature, they must, perforce, do all their work upon an intellectual foundation. Mind is the human soil from which the spirit Monitor must evolve the morontia soul with the co-operation of the indwelt personality.

*111:1.2 (1216.3)* There is a cosmic unity in the several mind levels of the universe of universes. Intellectual selves have their origin in the cosmic mind much as nebulae take origin in the cosmic energies of universe space. On the human (hence personal) level of intellectual selves the potential of spirit evolution becomes dominant, with the assent of the mortal mind, because of the spiritual endowments of the human personality together with the creative presence of an entity-point of absolute value in such human selves. But such a spirit dominance of the material mind is conditioned upon two experiences: This mind must have evolved up through the ministry of the seven adjutant mind-spirits, and the material (personal) self must choose to co-operate with the indwelling Adjuster in creating and fostering the morontia self, the evolutionary and potentially immortal soul.

*111:1.3 (1216.4)* Material mind is the arena in which human personalities live, are self-conscious, make decisions, choose God or forsake him, eternalize or destroy themselves.

*111:1.4 (1216.5)* Material evolution has provided you a life machine, your body; the Father himself has endowed you with the purest spirit reality known in the universe, your Thought Adjuster. But into your hands, subject to your own decisions, has been given mind, and it is by mind that you live or die. It is within this mind and with this mind that you make those moral decisions which enable you to achieve Adjusterlikeness, and that is Godlikeness.

*111:1.5 (1216.6)* Mortal mind is a temporary intellect system loaned to human beings for use during a material lifetime, and as they use this mind, they are either accepting or rejecting the potential of eternal existence. Mind is about all you have of universe reality that is subject to your will, and the soul — the morontia self — will faithfully portray the harvest of the temporal decisions which the mortal self is making. Human consciousness rests gently upon the electrochemical mechanism

prises. La conscience humaine repose doucement sur le mécanisme électrochimique sous-jacent, et touche délicatement le système énergétique morontiel-spirituel sur-jacent. Au cours de sa vie de mortel, l'être humain n'est jamais complètement conscient d'aucun de ces deux systèmes, et c'est pourquoi il lui faut travailler dans le mental dont il est conscient. Ce qui assure la survie n'est pas tellement ce que le mental comprend, mais plutôt ce que le mental cherche à comprendre. Ce n'est pas tellement ce à quoi le mental ressemble, mais ce à quoi le mental s'efforce de ressembler, qui constitue son identification à l'esprit. Ce n'est pas tant le fait pour l'homme d'être conscient de Dieu qui se traduit par son ascension de l'univers, mais plutôt son désir ardent de rencontrer Dieu. Ce que vous êtes aujourd'hui n'est pas aussi important que ce que vous devenez jour après jour et dans l'éternité.

Le mental est l'instrument cosmique sur lequel la volonté humaine peut jouer les dissonances de la destruction ou sur lequel cette même volonté humaine peut faire résonner les délicates mélodies de l'identification avec Dieu et de la survie éternelle qui en résulte. L'Ajusteur donné à l'homme est, en dernière analyse, imperméable au mal et incapable de pécher, mais le mental mortel peut effectivement être dénaturé, déformé et rendu laid et mauvais par les machinations coupables d'une volonté humaine égoïste et perverse. De même, ce mental peut être rendu noble, beau, vrai et bon — effectivement grand — en accord avec la volonté illuminée par l'esprit d'un être humain connaissant Dieu.

Le mental évolutionnaire n'est pleinement stable et digne de confiance que lorsqu'il se manifeste aux deux extrémités de l'intellectualité cosmique — totalement mécanisée ou entièrement spiritualisée. Entre les deux extrêmes intellectuels du pur contrôle machinal et de la vraie nature spirituelle, se situe cet immense groupe d'individus dont le mental évolue et s'élève, et dont la stabilité et la tranquillité dépendent du choix fait par leur personnalité, et de leur identification avec l'esprit.

Toutefois, l'homme n'abandonne pas servilement et passivement sa volonté à l'Ajusteur. Il choisit plutôt activement, positivement et coopérativement de suivre les directives de l'Ajusteur, quand il a conscience que ces directives diffèrent des désirs et impulsions du mental mortel naturel. Les Ajusteurs manipulent le mental de l'homme, mais ne le dominent jamais contre sa volonté. Pour les Ajusteurs, la volonté de l'homme est suprême. C'est ainsi qu'ils la considèrent et la respectent, tandis qu'ils s'efforcent d'atteindre les buts spirituels d'ajustement de la pensée et de transformation du

below and delicately touches the spirit-morontia energy system above. Of neither of these two systems is the human being ever completely conscious in his mortal life; therefore must he work in mind, of which he is conscious. And it is not so much what mind comprehends as what mind desires to comprehend that insures survival; it is not so much what mind is like as what mind is striving to be like that constitutes spirit identification. It is not so much that man is conscious of God as that man yearns for God that results in universe ascension. What you are today is not so important as what you are becoming day by day and in eternity.

111:1.6 (1217.1) Mind is the cosmic instrument on which the human will can play the discords of destruction, or upon which this same human will can bring forth the exquisite melodies of God identification and consequent eternal survival. The Adjuster bestowed upon man is, in the last analysis, impervious to evil and incapable of sin, but mortal mind can actually be twisted, distorted, and rendered evil and ugly by the sinful machinations of a perverse and self-seeking human will. Likewise can this mind be made noble, beautiful, true, and good — actually great — in accordance with the spirit-illuminated will of a God-knowing human being.

111:1.7 (1217.2) Evolutionary mind is only fully stable and dependable when manifesting itself upon the two extremes of cosmic intellectuality — the wholly mechanized and the entirely spiritualized. Between the intellectual extremes of pure mechanical control and true spirit nature there intervenes that enormous group of evolving and ascending minds whose stability and tranquillity are dependent upon personality choice and spirit identification.

111:1.8 (1217.3) But man does not passively, slavishly, surrender his will to the Adjuster. Rather does he actively, positively, and co-operatively choose to follow the Adjuster's leading when and as such leading consciously differs from the desires and impulses of the natural mortal mind. The Adjusters manipulate but never dominate man's mind against his will; to the Adjusters the human will is supreme. And they so regard and respect it while they strive to achieve the spiritual goals of thought adjustment and character transformation in the almost limitless arena of the evolving human intellect.



caractère dans le cadre à peu près illimité de l'intellect humain en évolution.

Le mental est votre navire, l'Ajusteur est votre pilote, la volonté humaine est le capitaine. Le maître du vaisseau mortel devrait avoir la sagesse de se fier au divin pilote pour conduire l'âme ascendante dans les havres morontiels de la survie éternelle. C'est seulement par égoïsme, par paresse et par le péché que la volonté de l'homme peut rejeter la gouverne d'un pilote aussi aimant et de naufrager finalement la carrière du mortel sur les dangereux écueils du refus de la miséricorde et sur les récifs de la pratique du péché. Avec votre consentement, ce fidèle pilote vous fera traverser en sécurité les obstacles du temps et les handicaps de l'espace, jusqu'à la source même du mental divin et aller même au-delà, jusqu'au Père des Ajusteurs au Paradis.

111:1.9 (1217.4) Mind is your ship, the Adjuster is your pilot, the human will is captain. The master of the mortal vessel should have the wisdom to trust the divine pilot to guide the ascending soul into the morontia harbors of eternal survival. Only by selfishness, slothfulness, and sinfulness can the will of man reject the guidance of such a loving pilot and eventually wreck the mortal career upon the evil shoals of rejected mercy and upon the rocks of embraced sin. With your consent, this faithful pilot will safely carry you across the barriers of time and the handicaps of space to the very source of the divine mind and on beyond, even to the Paradise Father of Adjusters.

## 2. NATURE DE L'ÂME

Dans toutes les fonctions mentales de l'intelligence cosmique, la totalité du mental domine les fonctions intellectuelles partielles. Dans son essence, le mental est une unité fonctionnelle, et c'est pourquoi le mental ne manque jamais de manifester cette unité constitutive, même quand il est gêné et entravé par les choix et les actes malavisés d'un moi égaré. Cette unité du mental cherche invariablement la coordination d'esprit sur tous les niveaux de son association avec un moi ayant dignité volitive et prérogatives d'ascension.

Le mental matériel de l'homme mortel est le métier cosmique qui porte le tissu morontiel sur lequel l'Ajusteur de Pensée intérieur brode les modèles spirituels d'un caractère universel possesseur de valeurs durables et de significations divines — une âme survivante à destinée ultime et à carrière sans fin, un finalitaire potentiel.

La personnalité humaine est identifiée avec le mental et l'esprit qui sont maintenus en rapport fonctionnel par la vie dans un corps matériel. Cette relation fonctionnelle entre ce mental et cet esprit n'a pas pour résultat quelque combinaison des qualités ou attributs du mental et de l'esprit, mais plutôt une valeur universelle entièrement nouvelle, originale et unique, ayant un potentiel de durée éternelle, l'âme.

La création évolutionnaire de cette âme immortelle résulte de trois facteurs, et non de deux. Ces trois antécédents de l'âme morontielle humaine sont les suivants :

1. Le mental humain et toutes les influences cosmiques qui le précèdent et qui agissent sur lui.

## 2. NATURE OF THE SOUL

111:2.1 (1217.5) Throughout the mind functions of cosmic intelligence, the totality of mind is dominant over the parts of intellectual function. Mind, in its essence, is functional unity; therefore does mind never fail to manifest this constitutive unity, even when hampered and hindered by the unwise actions and choices of a misguided self. And this unity of mind invariably seeks for spirit co-ordination on all levels of its association with selves of will dignity and ascension prerogatives.

111:2.2 (1217.6) The material mind of mortal man is the cosmic loom that carries the morontia fabrics on which the indwelling Thought Adjuster threads the spirit patterns of a universe character of enduring values and divine meanings — a surviving soul of ultimate destiny and unending career, a potential finaliter.

111:2.3 (1218.1) The human personality is identified with mind and spirit held together in functional relationship by life in a material body. This functioning relationship of such mind and spirit does not result in some combination of the qualities or attributes of mind and spirit but rather in an entirely new, original, and unique universe value of potentially eternal endurance, the *soul*.

111:2.4 (1218.2) There are three and not two factors in the evolutionary creation of such an immortal soul. These three antecedents of the morontia human soul are:

111:2.5 (1218.3) 1. *The human mind* and all cosmic influences antecedent thereto and impinging thereon.

2. L'esprit divin qui habite ce mental humain et tous les potentiels inhérents à un tel fragment de spiritualité absolue, ainsi que toutes les influences et tous les facteurs spirituels qui lui sont associés dans la vie humaine.

3. La relation entre le mental matériel et l'esprit divin, qui dénote une valeur et comporte une signification ne se trouvant dans aucun des deux facteurs de cette association. La réalité de cette relation unique n'est ni matérielle ni spirituelle, mais morontielle. C'est l'âme.

Les médians ont depuis longtemps appelé mental intermédiaire cette âme évoluant de l'homme, par contraste avec le mental inférieur ou matériel et le mental supérieur ou cosmique. Ce mental intermédiaire est en réalité un phénomène morontiel, puisqu'il existe dans le domaine intermédiaire entre le matériel et le spirituel. Le potentiel de cette évolution morontielle est inhérent aux deux impulsions universelles du mental : l'impulsion du mental fini de la créature pour connaître Dieu et parvenir à la divinité du Créateur, et l'impulsion du mental infini du Créateur pour connaître l'homme et aboutir à l'expérience de la créature.

Cette opération céleste faisant apparaître par évolution l'âme immortelle est rendue possible parce que le mental mortel est, en premier lieu, personnel et, en second lieu, en contact avec des réalités superanimales ; il possède une dotation supramatérielle de ministère cosmique qui assure l'évolution d'une nature morale capable de prendre des décisions morales, ce qui produit un contact créatif de bonne foi avec les ministères spirituels associés et avec l'Ajusteur de Pensée intérieur.

Le résultat inévitable de cette spiritualisation du mental humain par contact est la naissance graduelle d'une âme, progéniture conjointe d'un mental adjutur dominé par une volonté humaine ardemment désireuse de connaître Dieu et qui travaille en liaison avec les forces spirituelles de l'univers qui sont sous le contrôle d'un fragment effectif du Dieu même de toute la création — le Moniteur de Mystère. C'est ainsi que la réalité matérielle et mortelle du moi transcende les limitations temporelles du mécanisme de la vie physique et atteint une nouvelle expression et une nouvelle identification dans le véhicule évoluant qui doit assurer la continuité de l'individualité, l'âme morontielle et immortelle.

### 3. L'ÂME EN ÉVOLUTION

Les erreurs du mental mortel et les dérèglements de la conduite humaine peuvent notablement retarder l'évolution de l'âme. Toutefois, ils ne sauraient inhiber ce phénomène

111:2.6 (1218.4) 2. *The divine spirit* indwelling this human mind and all potentials inherent in such a fragment of absolute spirituality together with all associated spiritual influences and factors in human life.

111:2.7 (1218.5) 3. *The relationship between material mind and divine spirit*, which connotes a value and carries a meaning not found in either of the contributing factors to such an association. The reality of this unique relationship is neither material nor spiritual but morontial. It is the soul.

111:2.8 (1218.6) The midway creatures have long denominated this evolving soul of man the mid-mind in contradistinction to the lower or material mind and the higher or cosmic mind. This mid-mind is really a morontia phenomenon since it exists in the realm between the material and the spiritual. The potential of such a morontia evolution is inherent in the two universal urges of mind: the impulse of the finite mind of the creature to know God and attain the divinity of the Creator, and the impulse of the infinite mind of the Creator to know man and attain the *experience* of the creature.

111:2.9 (1218.7) This supernal transaction of evolving the immortal soul is made possible because the mortal mind is first personal and second is in contact with superanimal realities; it possesses a supermaterial endowment of cosmic ministry which insures the evolution of a moral nature capable of making moral decisions, thereby effecting a bona fide creative contact with the associated spiritual ministries and with the indwelling Thought Adjuster.

111:2.10 (1218.8) The inevitable result of such a contactual spiritualization of the human mind is the gradual birth of a soul, the joint offspring of an adjutant mind dominated by a human will that craves to know God, working in liaison with the spiritual forces of the universe which are under the overcontrol of an actual fragment of the very God of all creation — the Mystery Monitor. And thus does the material and mortal reality of the self transcend the temporal limitations of the physical-life machine and attain a new expression and a new identification in the evolving vehicle for selfhood continuity, the morontia and immortal soul.

### 3. THE EVOLVING SOUL

111:3.1 (1218.9) The mistakes of mortal mind and the errors of human conduct may markedly delay the evolution of the soul, although they cannot inhibit such a morontia phenomenon when once it has

morontiel une fois qu'il a été déclenché par l'Ajusteur intérieur avec le consentement de la volonté de la créature. Mais, à tout moment antérieur à la mort physique, la même volonté matérielle et humaine a le pouvoir de revenir sur son choix et de rejeter la survie. Même après avoir survécu, le mortel ascendant conserve la prérogative de choisir le rejet de la vie éternelle. À tout moment avant la fusion avec l'Ajusteur, la créature évoluant et ascendante peut décider de renoncer à suivre la volonté du Père du Paradis. La fusion avec l'Ajusteur dénote que l'ascendeur a éternellement et irrévocablement choisi de faire la volonté du Père.

Durant la vie dans la chair, l'âme en évolution a la faculté de renforcer les décisions supramatérielles du mental humain. Étant supramatérielle, l'âme ne fonctionne pas par elle-même sur le niveau matériel de l'expérience humaine. Sans la collaboration d'un esprit de la Dèité tel que l'Ajusteur, cette âme subspirituelle ne peut pas non plus fonctionner au-dessus du niveau morontiel. De même, l'âme ne prend pas de décisions finales avant que la mort ou le transfert n'ait rompu son association matérielle avec le mental mortel, à moins que ce mental matériel n'ait librement et volontairement délégué l'autorité nécessaire à son âme morontielle fonctionnellement associée. Durant la vie, la volonté mortelle, le pouvoir de décision et de choix de la personnalité, réside dans les circuits mentaux matériels. Au fur et à mesure du développement du mortel sur terre, ce moi, avec ses inestimables pouvoirs de choix, s'identifie de plus en plus avec l'entité émergente : l'âme morontielle. Après la mort et la résurrection sur le monde des maisons, la personnalité humaine est complètement identifiée avec le moi morontiel. L'âme est ainsi l'embryon du futur véhicule morontiel de l'identité de la personnalité.

Cette âme immortelle a d'abord une nature entièrement morontielle, mais elle possède une telle capacité de développement qu'elle s'élève invariablement aux vrais niveaux spirituels dignes de la fusion avec les esprits de la Dèité. La fusion a généralement lieu avec le même esprit du Père Universel qui avait déclenché ce phénomène créatif dans le mental de la créature.

Le mental humain et l'Ajusteur divin sont tous deux conscients de la présence et de la nature différentielle de l'âme en évolution. L'Ajusteur l'est pleinement et le mental, partiellement. Quant à l'âme, au fur et à mesure de sa propre croissance évolutionnaire, elle devient de plus en plus consciente du mental humain et de l'Ajusteur divin en tant qu'identités associées. L'âme participe des qualités du mental humain aussi bien que de celles de l'esprit divin, mais elle évolue constamment vers un accroissement du contrôle spirituel et de la domination divine, en stimulant

been initiated by the indwelling Adjuster with the consent of the creature will. But at any time prior to mortal death this same material and human will is empowered to rescind such a choice and to reject survival. Even after survival the ascending mortal still retains this prerogative of choosing to reject eternal life; at any time before fusion with the Adjuster the evolving and ascending creature can choose to forsake the will of the Paradise Father. Fusion with the Adjuster signalizes the fact that the ascending mortal has eternally and unreservedly chosen to do the Father's will.

*111:3.2 (1219.1)* During the life in the flesh the evolving soul is enabled to reinforce the supermaterial decisions of the mortal mind. The soul, being supermaterial, does not of itself function on the material level of human experience. Neither can this subspiritual soul, without the collaboration of some spirit of Deity, such as the Adjuster, function above the morontia level. Neither does the soul make final decisions until death or translation divorces it from material association with the mortal mind except when and as this material mind delegates such authority freely and willingly to such a morontia soul of associated function. During life the mortal will, the personality power of decision-choice, is resident in the material mind circuits; as terrestrial mortal growth proceeds, this self, with its priceless powers of choice, becomes increasingly identified with the emerging morontia-soul entity; after death and following the mansion world resurrection, the human personality is completely identified with the morontia self. The soul is thus the embryo of the future morontia vehicle of personality identity.

*111:3.3 (1219.2)* This immortal soul is at first wholly morontia in nature, but it possesses such a capacity for development that it invariably ascends to the true spirit levels of fusion value with the spirits of Deity, usually with the same spirit of the Universal Father that initiated such a creative phenomenon in the creature mind.

*111:3.4 (1219.3)* Both the human mind and the divine Adjuster are conscious of the presence and differential nature of the evolving soul — the Adjuster fully, the mind partially. The soul becomes increasingly conscious of both the mind and the Adjuster as associated identities, proportional to its own evolutionary growth. The soul partakes of the qualities of both the human mind and the divine spirit but persistently evolves toward augmentation of spirit control and divine dominance through the fostering of a mind function whose meanings seek to co-ordinate with true spirit value.

une fonction mentale dont les significations cherchent à se coordonner avec les vraies valeurs spirituelles.

La carrière de mortel, l'évolution de l'âme, n'est pas tant une épreuve qu'une éducation. La foi dans la survie des valeurs suprêmes est l'essence de la religion. L'expérience religieuse authentique consiste à unir les valeurs suprêmes et les significations cosmiques en tant que réalisation de la réalité universelle.

Le mental connaît la quantité, la réalité, les significations. Mais la qualité — les valeurs — est ressentie. Ce qui ressent est la création conjointe du mental qui connaît et de l'esprit associé qui confère la réalité.

Dans la mesure où l'âme morontielle évoluant de l'homme s'imprègne de vérité, de beauté et de bonté en tant que réalisation de valeur de la conscience de Dieu, l'être résultant devient indestructible. S'il n'y a aucune survivance des valeurs éternelles dans l'âme évoluant de l'homme, l'existence mortelle est alors dépourvue de sens et la vie elle-même est une illusion tragique. Mais ceci est éternellement vrai : ce que vous commencez dans le temps, vous l'achèverez sûrement dans l'éternité — si cela mérite d'être achevé.

#### 4. LA VIE INTÉRIEURE

La reconnaissance est le processus intellectuel consistant à faire cadrer les impressions sensorielles reçues du monde extérieur avec les modèles appartenant à la mémoire de l'individu. La compréhension implique que ces impressions sensorielles reconnues et les modèles de la mémoire qui y sont associés ont été intégrés ou organisés en un réseau dynamique de principes.

Les significations dérivent d'une combinaison de reconnaissance et de compréhension ; les significations n'existent pas dans un monde entièrement sensoriel ou matériel. Les significations et les valeurs ne sont perçues que dans les sphères intérieures ou supramatérielles d'expérience humaine.

Les progrès de la vraie civilisation sont tous nés dans ce monde intérieur de l'humanité. Seule la vie intérieure est vraiment créative. La civilisation ne peut guère progresser quand la majorité de la jeunesse d'une génération consacre son attention et son énergie à la poursuite matérialiste du monde sensoriel ou extérieur.

Le monde intérieur et le monde extérieur ont des séries différentes de valeurs. Toute civilisation est en péril quand les trois quarts de sa jeunesse entrent dans des professions matérialistes et se

111:3.5 (1219.4) The mortal career, the soul's evolution, is not so much a probation as an education. Faith in the survival of supreme values is the core of religion; genuine religious experience consists in the union of supreme values and cosmic meanings as a realization of universal reality.

111:3.6 (1219.5) Mind knows quantity, reality, meanings. But quality — values — is *felt*. That which feels is the mutual creation of mind, which knows, and the associated spirit, which reality-izes.

111:3.7 (1219.6) In so far as man's evolving morontia soul becomes permeated by truth, beauty, and goodness as the value-realization of God-consciousness, such a resultant being becomes indestructible. If there is no survival of eternal values in the evolving soul of man, then mortal existence is without meaning, and life itself is a tragic illusion. But it is forever true: What you begin in time you will assuredly finish in eternity — if it is worth finishing.

#### 4. THE INNER LIFE

111:4.1 (1219.7) Recognition is the intellectual process of fitting the sensory impressions received from the external world into the memory patterns of the individual. Understanding connotes that these recognized sensory impressions and their associated memory patterns have become integrated or organized into a dynamic network of principles.

111:4.2 (1220.1) Meanings are derived from a combination of recognition and understanding. Meanings are nonexistent in a wholly sensory or material world. Meanings and values are only perceived in the inner or supermaterial spheres of human experience.

111:4.3 (1220.2) The advances of true civilization are all born in this inner world of mankind. It is only the inner life that is truly creative. Civilization can hardly progress when the majority of the youth of any generation devote their interests and energies to the materialistic pursuits of the sensory or outer world.

111:4.4 (1220.3) The inner and the outer worlds have a different set of values. Any civilization is in jeopardy when three quarters of its youth enter materialistic professions and devote themselves to

consacrent à la recherche des activités sensorielles du monde extérieur. La civilisation est en danger quand la jeunesse néglige de s'intéresser à l'éthique, à la sociologie, à l'eugénisme, à la philosophie, aux beaux-arts, à la religion et à la cosmologie.

C'est seulement aux niveaux supérieurs du mental superconscient empiétant sur le domaine de l'esprit de l'expérience humaine que l'on trouve ces concepts supérieurs associés à des maîtres modèles efficaces qui contribueront à bâtir une civilisation meilleure et plus durable. La personnalité est créative par nature, mais ne fonctionne créativement que dans la vie intérieure de l'individu.

Les cristaux de neige ont toujours une forme hexagonale, mais jamais deux d'entre eux ne sont identiques. Les enfants se modèlent sur des types, mais il n'y en pas deux qui soient identiques, même s'ils sont jumeaux. La personnalité s'apparente à des types, mais elle est toujours unique.

Le bonheur et la joie prennent origine dans la vie intérieure. On ne peut ressentir tout seul une joie réelle. Une vie solitaire est fatale pour le bonheur. Même les familles et les nations jouissent mieux de la vie si elles la partagent avec d'autres.

Vous ne pouvez contrôler complètement le monde extérieur — l'environnement. C'est la créativité du monde intérieur qui est la plus sujette à vos directives, parce que la personnalité y est si largement délivrée des entraves de la loi de cause et d'effet. Une souveraineté volitive limitée est associée à la personnalité.

Dès lors que la vie intérieure de l'homme est vraiment créative, chaque personne porte la responsabilité de choisir si cette créativité sera spontanée et entièrement dépendante du hasard, ou si elle sera contrôlée, dirigée et constructive. Comment une imagination créative peut-elle produire des résultats valables si la scène sur laquelle elle fonctionne est déjà occupée par des préjugés, des haines, des peurs, des rancunes, des sentiments de revanche et des sectarismes ?

Les idées peuvent prendre leur origine dans les stimulus du monde extérieur, mais les idéaux naissent seulement dans les royaumes créatifs du monde intérieur. Les nations du monde sont actuellement dirigées par des hommes qui ont une surabondance d'idées, mais une carence d'idéaux. C'est l'explication de la pauvreté, des divorces, des guerres et des haines raciales.

Voici le problème : si l'homme avec son libre arbitre est intérieurement doté de pouvoirs créatifs, il nous faut alors reconnaître que la libre créativité contient le potentiel de la libre

the pursuit of the sensory activities of the outer world. Civilization is in danger when youth neglect to interest themselves in ethics, sociology, eugenics, philosophy, the fine arts, religion, and cosmology.

111:4.5 (1220.4) Only in the higher levels of the superconscious mind as it impinges upon the spirit realm of human experience can you find those higher concepts in association with effective master patterns which will contribute to the building of a better and more enduring civilization. Personality is inherently creative, but it thus functions only in the inner life of the individual.

111:4.6 (1220.5) Snow crystals are always hexagonal in form, but no two are ever alike. Children conform to types, but no two are exactly alike, even in the case of twins. Personality follows types but is always unique.

111:4.7 (1220.6) Happiness and joy take origin in the inner life. You cannot experience real joy all by yourself. A solitary life is fatal to happiness. Even families and nations will enjoy life more if they share it with others.

111:4.8 (1220.7) You cannot completely control the external world — environment. It is the creativity of the inner world that is most subject to your direction because there your personality is so largely liberated from the fetters of the laws of antecedent causation. There is associated with personality a limited sovereignty of will.

111:4.9 (1220.8) Since this inner life of man is truly creative, there rests upon each person the responsibility of choosing as to whether this creativity shall be spontaneous and wholly haphazard or controlled, directed, and constructive. How can a creative imagination produce worthy children when the stage whereon it functions is already preoccupied by prejudice, hate, fears, resentments, revenge, and bigotries?

111:4.10 (1220.9) Ideas may take origin in the stimuli of the outer world, but ideals are born only in the creative realms of the inner world. Today the nations of the world are directed by men who have a superabundance of ideas, but they are poverty-stricken in ideals. That is the explanation of poverty, divorce, war, and racial hatreds.

111:4.11 (1220.10) This is the problem: If freewill man is endowed with the powers of creativity in the inner man, then must we recognize that freewill creativity embraces the potential of freewill



destructivité. Et, quand la créativité s'oriente vers le pouvoir destructeur, on se trouve en face des dévastations du mal et du péché — oppressions, guerres et destructions. Le mal est une créativité partielle qui tend vers la désintégration et, en fin de compte, vers la destruction. Tout conflit est mauvais en ce sens qu'il inhibe la fonction créative de la vie intérieure — c'est une espèce de guerre civile dans la personnalité.

La créativité intérieure contribue à ennoblir le caractère par intégration de la personnalité et unification de l'individualité. Il est éternellement vrai que le passé est inchangeable et que seul l'avenir peut être modifié par le ministère de la créativité du moi intérieur au moment présent.

## 5. LA CONSÉCRATION DU CHOIX

En faisant la volonté de Dieu, une créature ne fait rien de plus ni de moins que de montrer son bon vouloir pour partager sa vie intérieure avec Dieu — le Dieu même qui a rendu possible la vie de cette créature, avec ses valeurs et ses significations intérieures. Partager, c'est être semblable à Dieu — divin. Dieu partage tout avec le Fils Éternel et l'Esprit Infini ; et ceux-ci, à leur tour, partagent toutes choses avec les Fils divins et les Filles-esprit des univers.

L'imitation de Dieu est la clef de la perfection. Le secret de la survie et de la perfection dans la survie est de faire sa volonté.

Les mortels vivent en Dieu, et Dieu a donc voulu vivre dans les mortels. De même que les hommes se confient à lui, de même lui — le premier — a confié une partie de lui-même aux hommes pour les accompagner. Il a consenti à vivre dans les hommes et à habiter en eux en se soumettant à la volonté humaine.

La paix dans la vie présente, la survie dans la mort, la perfection dans la prochaine vie, le service dans l'éternité, tout cela est accompli (en esprit) dès maintenant, quand la personnalité créée consent à — choisit de — soumettre la volonté de la créature à la volonté du Père. Quant au Père, il a déjà choisi de subordonner un fragment de lui-même à la volonté de la personnalité de la créature.

Ce choix de la créature n'est pas un abandon de la volonté. Il est une consécration de la volonté, une expansion de la volonté, une glorification de la volonté, un perfectionnement de la volonté. Un tel choix élève la volonté de la créature du niveau de signification temporelle à cet état supérieur où la personnalité du fils créé communie avec la personnalité du Père-esprit.

Le choix de faire la volonté du Père est la

destructivity. And when creativity is turned to destructivity, you are face to face with the devastation of evil and sin — oppression, war, and destruction. Evil is a partiality of creativity which tends toward disintegration and eventual destruction. All conflict is evil in that it inhibits the creative function of the inner life — it is a species of civil war in the personality.

111:4.12 (1221.1) Inner creativity contributes to ennoblement of character through personality integration and selfhood unification. It is forever true: The past is unchangeable; only the future can be changed by the ministry of the present creativity of the inner self.

## 5. THE CONSECRATION OF CHOICE

111:5.1 (1221.2) The doing of the will of God is nothing more or less than an exhibition of creature willingness to share the inner life with God — with the very God who has made such a creature life of inner meaning-value possible. Sharing is Godlike — divine. God shares all with the Eternal Son and the Infinite Spirit, while they, in turn, share all things with the divine Sons and spirit Daughters of the universes.

111:5.2 (1221.3) The imitation of God is the key to perfection; the doing of his will is the secret of survival and of perfection in survival.

111:5.3 (1221.4) Mortals live in God, and so God has willed to live in mortals. As men trust themselves to him, so has he — and first — trusted a part of himself to be with men; has consented to live in men and to indwell men subject to the human will.

111:5.4 (1221.5) Peace in this life, survival in death, perfection in the next life, service in eternity — all these are achieved (in spirit) *now* when the creature personality consents — chooses — to subject the creature will to the Father's will. And already has the Father chosen to make a fragment of himself subject to the will of the creature personality.

111:5.5 (1221.6) Such a creature choice is not a surrender of will. It is a consecration of will, an expansion of will, a glorification of will, a perfecting of will; and such choosing raises the creature will from the level of temporal significance to that higher estate wherein the personality of the creature son communes with the personality of the spirit Father.

111:5.6 (1221.7) This choosing of the Father's will is

découverte spirituelle du Père-esprit par l'homme mortel, même s'il faut qu'un âge s'écoule avant que le fils créé puisse effectivement se tenir en la présence factuelle de Dieu au Paradis. Ce choix ne consiste pas tant en une négation de la volonté de la créature — « que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui soit faite » — mais plutôt en une affirmation positive de la créature : « c'est ma volonté que ta volonté soit faite ». Si ce choix est décidé, le fils choisissant Dieu aboutira, tôt ou tard, à l'union intérieure (la fusion) avec le fragment de Dieu qui l'habite. Tout en se perfectionnant, ce même fils trouvera la satisfaction suprême de la personnalité dans une communion adoratrice entre la personnalité de l'homme et la personnalité de son Auteur, deux personnalités dont les attributs créateurs se sont unis pour toujours dans une mutuelle d'expression librement voulue — la naissance d'une autre association éternelle entre la volonté de l'homme et la volonté de Dieu.

the spiritual finding of the spirit Father by mortal man, even though an age must pass before the creature son may actually stand in the factual presence of God on Paradise. This choosing does not so much consist in the negation of creature will — “Not my will but yours be done” — as it consists in the creature's positive affirmation: “It is *my* will that *your* will be done.” And if this choice is made, sooner or later will the God-choosing son find inner union (fusion) with the indwelling God fragment, while this same perfecting son will find supreme personality satisfaction in the worship communion of the personality of man and the personality of his Maker, two personalities whose creative attributes have eternally joined in self-willed mutuality of expression — the birth of another eternal partnership of the will of man and the will of God.

## 6. LE PARADOXE HUMAIN

Maintes difficultés temporelles des mortels proviennent de leur double relation avec le cosmos. L'homme est une partie de la nature — il existe dans la nature — et, cependant, il est capable de transcender la nature. L'homme est fini, mais il est habité par une étincelle d'infinité. Cette situation double ne fournit pas seulement un potentiel pour le mal, mais elle engendre aussi de nombreuses situations sociales et morales empreintes de beaucoup d'incertitudes et de bon nombre de soucis.

Le courage exigé pour triompher de la nature et pour transcender son moi est un courage qui peut succomber devant les tentations de l'orgueil personnel. Le mortel capable de transcender son moi peut céder à la tentation de défier sa conscience de soi. Le dilemme humain résulte du double fait que l'homme est asservi à la nature et qu'en même temps il possède une liberté unique — la liberté de choix et d'action spirituels. Sur les niveaux matériels, l'homme se trouve subordonné à la nature, tandis que, sur les niveaux spirituels, il triomphe de la nature et de tous les éléments temporels et finis. Un tel paradoxe est inséparable de la tentation, du mal potentiel et des erreurs de décision ; et, quand le moi devient altier et arrogant, le péché peut apparaître.

Le problème du péché n'existe pas par lui-même dans le monde fini. Le fait d'être fini n'est empreint ni de mal ni de péché. Le monde fini a été bâti par un Créateur infini — il est l'œuvre de ses Fils divins — et doit donc être bon. Ce sont le mauvais usage, la déformation et la perversion du fini qui donnent naissance au mal et au péché.

## 6. THE HUMAN PARADOX

*111:6.1 (1221.8)* Many of the temporal troubles of mortal man grow out of his twofold relation to the cosmos. Man is a part of nature — he exists in nature — and yet he is able to transcend nature. Man is finite, but he is indwelt by a spark of infinity. Such a dual situation not only provides the potential for evil but also engenders many social and moral situations fraught with much uncertainty and not a little anxiety.

*111:6.2 (1222.1)* The courage required to effect the conquest of nature and to transcend one's self is a courage that might succumb to the temptations of self-pride. The mortal who can transcend self might yield to the temptation to deify his own self-consciousness. The mortal dilemma consists in the double fact that man is in bondage to nature while at the same time he possesses a unique liberty — freedom of spiritual choice and action. On material levels man finds himself subservient to nature, while on spiritual levels he is triumphant over nature and over all things temporal and finite. Such a paradox is inseparable from temptation, potential evil, decisional errors, and when self becomes proud and arrogant, sin may evolve.

*111:6.3 (1222.2)* The problem of sin is not self-existent in the finite world. The fact of finiteness is not evil or sinful. The finite world was made by an infinite Creator — it is the handiwork of his divine Sons — and therefore it must be *good*. It is the misuse, distortion, and perversion of the finite that gives origin to evil and sin.

L'esprit peut dominer le mental ; de même le mental peut contrôler l'énergie, mais il ne peut le faire que par sa propre manipulation intelligente des potentiels de métamorphose inhérents au niveau mathématique des causes et effets dans les domaines physiques. Le contrôle de l'énergie n'est pas inhérent au mental de la créature ; il est une prérogative de la Dêité, mais le mental de la créature peut manipuler l'énergie, et la manipule effectivement dans la mesure exacte où il est devenu maître des secrets de l'énergie de l'univers physique.

Quand l'homme souhaite modifier la réalité physique, que ce soit lui-même ou son environnement, il y réussit dans la mesure où il a découvert les façons et moyens de contrôler la matière et de diriger l'énergie. Sans aide, le mental est impuissant à influencer quoi que ce soit de matériel, sauf son propre mécanisme physique auquel il est inéluctablement lié. Mais, par l'emploi intelligent du mécanisme corporel, le mental peut créer d'autres mécanismes, même des rapports d'énergies et des relations vivantes, au moyen desquels ce mental peut de mieux en mieux contrôler et même dominer son niveau physique dans l'univers.

La science est la source des faits et le mental ne peut opérer en l'absence de faits. Dans l'édification de la sagesse, les faits sont les pierres de taille réunies par le ciment de l'expérience de la vie. L'homme peut trouver l'amour de Dieu sans les faits et découvrir les lois de Dieu sans l'amour, mais jamais il ne peut commencer à apprécier la symétrie infinie, l'harmonie céleste et l'exquise plénitude de la nature inclusive de tout de la Source-Centre Première avant d'avoir trouvé la loi divine et l'amour divin, et de les avoir unifiés expérimentiellement dans sa propre philosophie cosmique en évolution.

L'expansion des connaissances matérielles permet une plus grande appréciation intellectuelle de la signification des idées et de la valeur des idéaux. Un être humain peut trouver la vérité dans son expérience intérieure, mais il a besoin de connaître clairement les faits pour appliquer sa découverte personnelle de la vérité aux exigences brutalement pratiques de la vie quotidienne.

Il est tout naturel que l'homme mortel soit harcelé de sentiments d'insécurité quand il se voit inextricablement lié à la nature, alors qu'il possède des pouvoirs spirituels qui transcendent entièrement toutes les choses temporelles et finies. Seule la confiance religieuse — la foi vivante — peut soutenir l'homme au milieu de ces problèmes difficiles et troublants.

De tous les dangers qui assaillent la nature mortelle de l'homme et mettent en péril son

111:6.4 (1222.3) The spirit can dominate mind; so mind can control energy. But mind can control energy only through its own intelligent manipulation of the metamorphic potentials inherent in the mathematical level of the causes and effects of the physical domains. Creature mind does not inherently control energy; that is a Deity prerogative. But creature mind can and does manipulate energy just in so far as it has become master of the energy secrets of the physical universe.

111:6.5 (1222.4) When man wishes to modify physical reality, be it himself or his environment, he succeeds to the extent that he has discovered the ways and means of controlling matter and directing energy. Unaided mind is impotent to influence anything material save its own physical mechanism, with which it is inescapably linked. But through the intelligent use of the body mechanism, mind can create other mechanisms, even energy relationships and living relationships, by the utilization of which this mind can increasingly control and even dominate its physical level in the universe.

111:6.6 (1222.5) Science is the source of facts, and mind cannot operate without facts. They are the building blocks in the construction of wisdom which are cemented together by life experience. Man can find the love of God without facts, and man can discover the laws of God without love, but man can never begin to appreciate the infinite symmetry, the supernal harmony, the exquisite repleteness of the all-inclusive nature of the First Source and Center until he has found divine law and divine love and has experientially unified these in his own evolving cosmic philosophy.

111:6.7 (1222.6) The expansion of material knowledge permits a greater intellectual appreciation of the meanings of ideas and the values of ideals. A human being can find truth in his inner experience, but he needs a clear knowledge of facts to apply his personal discovery of truth to the ruthlessly practical demands of everyday life.

111:6.8 (1222.7) It is only natural that mortal man should be harassed by feelings of insecurity as he views himself inextricably bound to nature while he possesses spiritual powers wholly transcendent to all things temporal and finite. Only religious confidence — living faith — can sustain man amid such difficult and perplexing problems.

111:6.9 (1223.1) Of all the dangers which beset man's mortal nature and jeopardize his spiritual integrity,

intégrité spirituelle, l'orgueil est le plus grand. Le courage est valeureux, mais l'égotisme est vaniteux et suicidaire. Une confiance raisonnable en soi n'est pas à déplorer. L'aptitude de l'homme à se transcender est la seule chose qui le distingue du règne animal.

L'orgueil est trompeur, grisant, et engendre le péché, que ce soit chez un individu, un groupe, une race ou une nation. Il est littéralement vrai que « l'orgueil va au-devant de la ruine ».

pride is the greatest. Courage is valorous, but egotism is vainglorious and suicidal. Reasonable self-confidence is not to be deplored. Man's ability to transcend himself is the one thing which distinguishes him from the animal kingdom.

111:6.10 (1223.2) Pride is deceitful, intoxicating, and sin-breeding whether found in an individual, a group, a race, or a nation. It is literally true, "Pride goes before a fall."

## 7. LE PROBLÈME DE L'AJUSTEUR

L'incertitude dans la sécurité est l'essence de l'aventure du Paradis — incertitude dans le temps et le mental, incertitude sur les événements du déroulement de l'ascension au Paradis ; sécurité en esprit et dans l'éternité, sécurité dans la confiance sans réserve du fils créé en la compassion divine et l'amour infini du Père Universel ; incertitude en tant que citoyen inexpérimenté de l'univers ; sécurité en tant que fils ascendant dans les demeures universelles d'un Père infiniment puissant, sage et aimant.

Puis-je vous exhorter à prêter attention à l'écho lointain du fidèle appel que l'Ajusteur adresse à votre âme ? L'Ajusteur intérieur ne peut ni arrêter ni même changer matériellement la lutte inhérente à votre carrière dans le temps ; l'Ajusteur ne peut réduire les tribulations de votre vie au cours de votre voyage en ce monde de dur labeur. L'habitant divin ne peut que s'abstenir patiemment pendant que vous menez le combat de la vie telle qu'elle est vécue sur votre planète. Par contre, au cours de vos travaux et de vos soucis, de vos luttes et de vos peines, vous pourriez, si seulement vous le vouliez, permettre au vaillant Ajusteur de combattre avec vous et pour vous. Vous pourriez être tellement encouragé et inspiré, tellement passionné et intrigué, si vous vouliez seulement permettre à l'Ajusteur de présenter constamment le tableau du vrai mobile, du but final et de l'éternel dessein de toute cette difficile lutte ascendante avec les problèmes ordinaires de votre présent monde matériel.

Pourquoi n'aidez-vous pas l'Ajusteur dans sa tâche qui consiste à vous montrer la contrepartie spirituelle de tous ces efforts matériels opiniâtres ? Pourquoi ne permettez-vous pas à l'Ajusteur de vous fortifier à l'aide des vérités spirituelles du pouvoir cosmique pendant que vous lutez contre les difficultés temporelles de l'existence des créatures ? Pourquoi n'encouragez-vous pas l'aide divin à vous reconforter en vous montrant clairement le panorama éternel de la vie universelle pendant que vous considérez avec perplexité les problèmes de l'heure qui passe ?

## 7. THE ADJUSTER'S PROBLEM

111:7.1 (1223.3) Uncertainty with security is the essence of the Paradise adventure — uncertainty in time and in mind, uncertainty as to the events of the unfolding Paradise ascent; security in spirit and in eternity, security in the unqualified trust of the creature son in the divine compassion and infinite love of the Universal Father; uncertainty as an inexperienced citizen of the universe; security as an ascending son in the universe mansions of an all-powerful, all-wise, and all-loving Father.

111:7.2 (1223.4) May I admonish you to heed the distant echo of the Adjuster's faithful call to your soul? The indwelling Adjuster cannot stop or even materially alter your career struggle of time; the Adjuster cannot lessen the hardships of life as you journey on through this world of toil. The divine indweller can only patiently forbear while you fight the battle of life as it is lived on your planet; but you could, if you only would — as you work and worry, as you fight and toil — permit the valiant Adjuster to fight with you and for you. You could be so comforted and inspired, so enthralled and intrigued, if you would only allow the Adjuster constantly to bring forth the pictures of the real motive, the final aim, and the eternal purpose of all this difficult, uphill struggle with the commonplace problems of your present material world.

111:7.3 (1223.5) Why do you not aid the Adjuster in the task of showing you the spiritual counterpart of all these strenuous material efforts? Why do you not allow the Adjuster to strengthen you with the spiritual truths of cosmic power while you wrestle with the temporal difficulties of creature existence? Why do you not encourage the heavenly helper to cheer you with the clear vision of the eternal outlook of universal life as you gaze in perplexity at the problems of the passing hour? Why do you refuse to be enlightened and inspired by the universe viewpoint while you toil amidst the

Pourquoi refusez-vous d'être éclairé et inspiré par le point de vue de l'univers pendant que vous peinez au milieu des handicaps du temps et que vous vous débattiez dans le dédale des incertitudes qui assaillent le voyage de votre vie de mortel ? Pourquoi ne pas permettre à l'Ajusteur de spiritualiser vos pensées, même si vos pieds doivent fouler les sentiers matériels des efforts terrestres ?

Les races humaines supérieures d'Urantia sont mêlées de façon complexe. Elles sont un mélange de nombreuses races et souches d'origines différentes. Cette nature composite rend extrêmement difficile aux Moniteurs de travailler efficacement durant la vie, et complique nettement les problèmes de l'Ajusteur et du gardien séraphique après la mort. Il n'y a pas très longtemps, je me trouvais sur Salvington et j'entendis un gardien de la destinée présenter un exposé en règle pour excuser les difficultés rencontrées dans son ministère auprès de son sujet humain. Ce séraphin disait :

« Une grande partie de ma difficulté provenait de l'interminable conflit entre les deux natures de mon sujet : la poussée de l'ambition contrariée par l'indolence animale ; les idéaux d'un peuple supérieur barrés par les instincts d'une race inférieure ; les desseins élevés d'un mental élevé rencontrant l'antagonisme des impulsions héréditaires primitives ; les vues à long terme d'un Moniteur prévoyant contrecarrées par l'étroitesse de vues d'une créature du temps ; les plans progressifs d'un être ascendant modifiés par les désirs et les envies d'une nature matérielle ; les éclairs d'intelligence universelle annulés par les impératifs énergétiques chimiques d'une race en évolution ; les émotions d'un animal s'opposant à la pression des anges ; l'entraînement d'un intellect annihilé par les tendances de l'instinct ; l'expérience de l'individu se heurtant aux penchants accumulés de la race ; les buts du meilleur dominés par l'impulsion du pire ; l'envol du génie neutralisé par le poids de la médiocrité ; le progrès du bon retardé par l'inertie du mauvais ; l'art du beau souillé par la présence du mal ; l'entrain de la santé neutralisé par l'asthénie due à la maladie ; la fontaine de foi polluée par les poisons de la peur ; la source de joie aigrie par les eaux de l'affliction ; l'allégresse de l'anticipation désillusionnée par l'amertume de la réalisation ; les joies de la vie toujours menacées par les tristesses de la mort. Quelle vie, et sur quelle planète ! Et pourtant, à cause de l'incitation et de l'appui toujours présents de l'Ajusteur de Pensée, cette âme a atteint un bon degré de bonheur et de succès, et s'est élevée dès maintenant aux salles de jugement de maisonnia. »

[Présenté par un Messager Solitaire d'Orvonton.]

handicaps of time and flounder in the maze of uncertainties which beset your mortal life journey? Why not allow the Adjuster to spiritualize your thinking, even though your feet must tread the material paths of earthly endeavor?

111:7.4 (1223.6) The higher human races of Urantia are complexly admixed; they are a blend of many races and stocks of different origin. This composite nature renders it exceedingly difficult for the Monitors to work efficiently during life and adds definitely to the problems of both the Adjuster and the guardian seraphim after death. Not long since I was present on Salvington and heard a guardian of destiny present a formal statement in extenuation of the difficulties of ministering to her mortal subject. This seraphim said:

111:7.5 (1223.7) "Much of my difficulty was due to the unending conflict between the two natures of my subject: the urge of ambition opposed by animal indolence; the ideals of a superior people crossed by the instincts of an inferior race; the high purposes of a great mind antagonized by the urge of a primitive inheritance; the long-distance view of a far-seeing Monitor counteracted by the nearsightedness of a creature of time; the progressive plans of an ascending being modified by the desires and longings of a material nature; the flashes of universe intelligence cancelled by the chemical-energy mandates of the evolving race; the urge of angels opposed by the emotions of an animal; the training of an intellect annulled by the tendencies of instinct; the experience of the individual opposed by the accumulated propensities of the race; the aims of the best overshadowed by the drift of the worst; the flight of genius neutralized by the gravity of mediocrity; the progress of the good retarded by the inertia of the bad; the art of the beautiful besmirched by the presence of evil; the buoyancy of health neutralized by the debility of disease; the fountain of faith polluted by the poisons of fear; the spring of joy embittered by the waters of sorrow; the gladness of anticipation disillusioned by the bitterness of realization; the joys of living ever threatened by the sorrows of death. Such a life on such a planet! And yet, because of the ever-present help and urge of the Thought Adjuster, this soul did achieve a fair degree of happiness and success and has even now ascended to the judgment halls of mansionia."

111:7.6 (1224.1) [Presented by a Solitary Messenger of Orvonton.]



## Fascicule 112. La survie de la personnalité

⇨ 111

Livre d'Urantia

113 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 112 LA SURVIE DE LA PERSONNALITÉ

##### Sections

##### Introduction

1. Personnalité et réalité
2. Le moi
3. Le phénomène de la mort
4. Les Ajusteurs après la mort
5. La survie du moi humain
6. Le moi morontiel
7. Fusion avec l'Ajusteur

#### PAPER 112 PERSONALITY SURVIVAL

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Personality and Reality
2. The Self
3. The Phenomenon of Death
4. Adjusters after Death
5. Survival of the Human Self
6. The Morontia Self
7. Adjuster Fusion

##### Introduction

LES planètes évolutionnaires sont les sphères d'origine des hommes, les mondes initiaux de la carrière humaine ascendante. Urantia est votre point de départ ; c'est là que vous êtes joint à votre divin Ajusteur de Pensée en une union temporaire. Vous avez été doté d'un guide parfait ; si donc vous voulez sincèrement courir la course du temps et atteindre le but final de la foi, la récompense des âges sera vôtre : vous serez éternellement uni à votre Ajusteur intérieur. C'est alors que commencera votre vie réelle, la vie ascendante dont votre présent état mortel n'est que le prélude. C'est alors que commencera votre mission sublime et progressive comme finalitaire dans l'éternité qui se déploie devant vous. Pendant tous ces âges et stades successifs de croissance évolutionnaire, une partie de vous reste toujours absolument inchangée ; c'est la personnalité — la permanence en présence du changement.

Il serait sans doute présomptueux de tenter de définir la personnalité, mais il pourrait être utile de remémorer certaines choses connues à son sujet :

##### INTRODUCTION

*112:0.1 (1225.1)* THE evolutionary planets are the spheres of human origin, the initial worlds of the ascending mortal career. Urantia is your starting point; here you and your divine Thought Adjuster are joined in temporary union. You have been endowed with a perfect guide; therefore, if you will sincerely run the race of time and gain the final goal of faith, the reward of the ages shall be yours; you will be eternally united with your indwelling Adjuster. Then will begin your real life, the ascending life, to which your present mortal state is but the vestibule. Then will begin your exalted and progressive mission as finaliter in the eternity which stretches out before you. And throughout all of these successive ages and stages of evolutionary growth, there is one part of you that remains absolutely unaltered, and that is personality — permanence in the presence of change.

*112:0.2 (1225.2)* While it would be presumptuous to attempt the definition of personality, it may prove helpful to recount some of the things which are known about personality:

1. La personnalité est cette qualité dans la réalité qui est conférée par le Père Universel lui-même, ou par l'Acteur Conjoint agissant pour le Père.

2. Elle peut être conférée à tout système énergétique vivant qui inclut le mental ou l'esprit.

3. Elle n'est pas entièrement soumise aux entraves des causes antécédentes. Elle est relativement créative ou cocréative.

4. Quand elle est conférée à des créatures matérielles évolutionnaires, elle fait que l'esprit s'efforce de maîtriser l'énergie-matière par l'intermédiaire du mental.

5. Alors qu'elle est dépourvue d'identité, la personnalité peut unifier l'identité de tout système énergétique vivant.

6. Sa sensibilité au circuit de personnalité est seulement qualitative, contrairement à celle des trois énergies qui sont à la fois qualitativement et quantitativement sensibles à la gravité.

7. La personnalité est invariante en présence du changement.

8. Elle peut faire un don à Dieu — la consécration du libre arbitre à faire la volonté de Dieu.

9. Elle est caractérisée par la moralité — la conscience de la relativité des relations avec d'autres personnes. Elle discerne des niveaux de conduite et fait parmi eux un choix judicieux.

10. La personnalité est unique, absolument unique : elle est unique dans le temps et l'espace ; elle est unique dans l'éternité et au Paradis ; elle est unique lorsqu'elle est conférée — il n'en existe pas de copies ; elle est unique à tout moment de l'existence ; elle est unique par rapport à Dieu — qui ne fait pas acception de personnes, mais qui ne les additionne pas non plus, car elles ne sont pas additionnables — elles sont associables, mais non totalisables.

11. La personnalité réagit directement à la présence d'une autre personnalité.

12. Elle est un élément qui peut être ajouté à l'esprit, ce qui illustre la primauté du Père par rapport au Fils. (Le mental n'a pas besoin d'être ajouté à l'esprit).

13. La personnalité peut survivre au décès physique avec l'identité dans l'âme survivante. L'Ajusteur et la personnalité sont invariants ; la relation entre les deux (dans l'âme) n'est que changement, évolution continue ; et, si ce changement (la croissance) cessait, ce serait la fin de l'âme.

112:0.3 (1225.3) 1. Personality is that quality in reality which is bestowed by the Universal Father himself or by the Conjoint Actor, acting for the Father.

112:0.4 (1225.4) 2. It may be bestowed upon any living energy system which includes mind or spirit.

112:0.5 (1225.5) 3. It is not wholly subject to the fetters of antecedent causation. It is relatively creative or cocreative.

112:0.6 (1225.6) 4. When bestowed upon evolutionary material creatures, it causes spirit to strive for the mastery of energy-matter through the mediation of mind.

112:0.7 (1225.7) 5. Personality, while devoid of identity, can unify the identity of any living energy system.

112:0.8 (1225.8) 6. It discloses only qualitative response to the personality circuit in contradistinction to the three energies which show both qualitative and quantitative response to gravity.

112:0.9 (1225.9) 7. Personality is changeless in the presence of change.

112:0.10 (1225.10) 8. It can make a gift to God — dedication of the free will to the doing of the will of God.

112:0.11 (1225.11) 9. It is characterized by morality — awareness of relativity of relationship with other persons. It discerns conduct levels and choosingly discriminates between them.

112:0.12 (1225.12) 10. Personality is unique, absolutely unique: It is unique in time and space; it is unique in eternity and on Paradise; it is unique when bestowed — there are no duplicates; it is unique during every moment of existence; it is unique in relation to God — he is no respecter of persons, but neither does he add them together, for they are nonaddable — they are associable but nontotalable.

112:0.13 (1226.1) 11. Personality responds directly to other-personality presence.

112:0.14 (1226.2) 12. It is one thing which can be added to spirit, thus illustrating the primacy of the Father in relation to the Son. (Mind does not have to be added to spirit.)

112:0.15 (1226.3) 13. Personality may survive mortal death with identity in the surviving soul. The Adjuster and the personality are changeless; the relationship between them (in the soul) is nothing but change, continuing evolution; and if this change (growth) ceased, the soul would cease.

14. La personnalité a une conscience unique du temps, quelque chose d'autre que la perception du temps par le mental ou l'esprit.

112:0.16 (1226.4) 14. Personality is uniquely conscious of time, and this is something other than the time perception of mind or spirit.

## 1. PERSONNALITÉ ET RÉALITÉ

La personnalité est conférée par le Père Universel à ses créatures en tant que don potentiellement éternel. Un tel don divin est destiné à fonctionner sur de nombreux niveaux et dans des situations d'univers successives allant de l'humble fini jusqu'au plus haut absonite, et même jusqu'aux frontières de l'absolu. La personnalité joue ainsi un rôle sur trois plans cosmiques ou dans trois phases de l'univers :

1. Statut de position. La personnalité fonctionne avec une égale efficacité dans l'univers local, dans le superunivers et dans l'univers central.

2. Statut de signification. La personnalité joue un rôle effectif sur les niveaux du fini, de l'absonite et même empiétant sur l'absolu.

3. Statut de valeur. La personnalité peut être réalisée expérimentiellement dans les domaines progressifs du matériel, du morontiel et du spirituel.

La personnalité a un domaine perfectionné d'accomplissement de dimension cosmique. La personnalité finie a trois dimensions qui fonctionnent à peu près comme suit :

1. La longueur représente la direction et la nature de la progression — le mouvement à travers l'espace et conformément au temps — l'évolution.

2. La profondeur verticale embrasse les impulsions et attitudes des organismes, les niveaux variables de réalisation de soi et le phénomène général de réaction à l'environnement.

3. La largeur embrasse les domaines de coordination, d'association et d'organisation de l'individualité.

Le type de personnalité conféré aux mortels d'Urantia a un potentiel de sept dimensions d'expression du moi ou de réalisation de la personne. Ces phénomènes dimensionnels sont réalisables à raison de trois sur le niveau fini, trois sur le niveau absonite et un sur le niveau absolu. Sur les niveaux subabsolus, cette septième dimension, ou dimension de totalité, peut être expérimentée en tant que fait de la personnalité. Cette dimension suprême est un absolu associable et, bien que n'étant pas infinie, elle possède un potentiel dimensionnel permettant une

## 1. PERSONALITY AND REALITY

112:1.1 (1226.5) Personality is bestowed by the Universal Father upon his creatures as a potentially eternal endowment. Such a divine gift is designed to function on numerous levels and in successive universe situations ranging from the lowly finite to the highest absonite, even to the borders of the absolute. Personality thus performs on three cosmic planes or in three universe phases:

112:1.2 (1226.6) 1. *Position status.* Personality functions equally efficiently in the local universe, in the superuniverse, and in the central universe.

112:1.3 (1226.7) 2. *Meaning status.* Personality performs effectively on the levels of the finite, the absonite, and even as impinging upon the absolute.

112:1.4 (1226.8) 3. *Value status.* Personality can be experientially realized in the progressive realms of the material, the morontial, and the spiritual.

112:1.5 (1226.9) Personality has a perfected range of cosmic dimensional performance. The dimensions of finite personality are three, and they are roughly functional as follows:

112:1.6 (1226.10) 1. *Length* represents direction and nature of progression — movement through space and according to time — evolution.

112:1.7 (1226.11) 2. *Vertical depth* embraces the organismal drives and attitudes, the varying levels of self-realization and the general phenomenon of reaction to environment.

112:1.8 (1226.12) 3. *Breadth* embraces the domain of co-ordination, association, and selfhood organization.

112:1.9 (1226.13) The type of personality bestowed upon Urantia mortals has a potentiality of seven dimensions of self-expression or person-realization. These dimensional phenomena are realizable as three on the finite level, three on the absonite level, and one on the absolute level. On subabsolute levels this seventh or totality dimension is experiential as the *fact* of personality. This supreme dimension is an associable absolute and, while not infinite, is dimensionally potential for subinfinite penetration of the absolute.

pénétration subinfinie de l'absolu.

Les dimensions finies de la personnalité sont en rapport avec la longueur, la profondeur et la largeur cosmiques. La longueur dénote une signification ; la profondeur signifie une valeur ; et la largeur inclut la clairvoyance — la capacité d'éprouver une conscience indiscutable de la réalité cosmique.

Sur le niveau morontiel, toutes ces dimensions finies du niveau matériel sont grandement rehaussées, et certaines nouvelles valeurs dimensionnelles sont réalisables. Toutes ces expériences dimensionnelles amplifiées du niveau morontiel sont merveilleusement articulées avec la dimension suprême, celle de la personnalité, par l'influence de la mota, et aussi à cause de la contribution des mathématiques morontielles.

Beaucoup de difficultés éprouvées par les mortels dans leur étude de la personnalité humaine pourraient être évitées si la créature finie voulait se rappeler que les niveaux dimensionnels et les niveaux spirituels ne sont pas coordonnés dans la réalisation expérientielle de la personnalité.

La vie est en réalité un processus qui se produit entre l'organisme (l'individualité) et son environnement. La personnalité communique des valeurs d'identité et des significations de continuité à cette association d'un organisme et d'un environnement. On reconnaîtra ainsi que le phénomène de stimulation-réaction n'est pas un simple processus machinal, puisque la personnalité fonctionne comme facteur dans la situation totale. Il reste toujours vrai que les mécanismes sont naturellement passifs et les organismes, naturellement actifs.

La vie physique est un processus qui se produit entre l'organisme et l'environnement, plutôt qu'à l'intérieur de l'organisme. Tout processus de cet ordre tend à créer et à établir des modèles organiques de réaction à cet environnement, et tous ces modèles directeurs exercent une grande influence sur le choix du but.

C'est par l'intermédiaire du mental que le moi et l'environnement établissent un contact significatif. L'aptitude et la bonne disposition de l'organisme à établir des contacts significatifs avec l'environnement (à réagir à des incitations) représentent l'attitude de la personnalité tout entière.

La personnalité agit difficilement dans l'isolement. L'homme est, par naissance, une créature sociable ; il est dominé par un désir ardent d'appartenance. Il est littéralement vrai « qu'aucun homme ne vit pour lui-même ».

Mais le concept de la personnalité, en tant

112:1.10 (1226.14) The finite dimensions of personality have to do with cosmic length, depth, and breadth. Length denotes meaning; depth signifies value; breadth embraces insight — the capacity to experience unchallengeable consciousness of cosmic reality.

112:1.11 (1227.1) On the morontia level all of these finite dimensions of the material level are greatly enhanced, and certain new dimensional values are realizable. All these enlarged dimensional experiences of the morontia level are marvelously articulated with the supreme or personality dimension through the influence of mota and also because of the contribution of morontia mathematics.

112:1.12 (1227.2) Much trouble experienced by mortals in their study of human personality could be avoided if the finite creature would remember that dimensional levels and spiritual levels are not coordinated in experiential personality realization.

112:1.13 (1227.3) Life is really a process which takes place between the organism (selfhood) and its environment. The personality imparts value of identity and meanings of continuity to this organismal-environmental association. Thus it will be recognized that the phenomenon of stimulus-response is not a mere mechanical process since the personality functions as a factor in the total situation. It is ever true that mechanisms are innately passive; organisms, inherently active.

112:1.14 (1227.4) Physical life is a process taking place not so much within the organism as *between* the organism and the environment. And every such process tends to create and establish organismal patterns of reaction to such an environment. And all such *directive patterns* are highly influential in goal choosing.

112:1.15 (1227.5) It is through the mediation of mind that the self and the environment establish meaningful contact. The ability and willingness of the organism to make such significant contacts with environment (response to a drive) represents the *attitude* of the whole personality.

112:1.16 (1227.6) Personality cannot very well perform in isolation. Man is innately a social creature; he is dominated by the craving of belongingness. It is literally true, "No man lives unto himself."

112:1.17 (1227.7) But the concept of the personality as

que signifiant la totalité de la créature qui vit et fonctionne, représente beaucoup plus que l'intégration de relations ; ce concept signifie l'unification de tous les facteurs de la réalité en même temps que la coordination des relations. Entre deux objets, il existe des relations, mais trois objets ou davantage aboutissent à un système, et un système représente beaucoup plus que des relations élargies ou complexes. Cette distinction est capitale, car, dans un système cosmique, les membres individuels ne sont pas reliés les uns aux autres autrement que par rapport au tout, et grâce à l'individualité de ce tout.

Dans l'organisme humain, la somme des parties constitue l'individu — l'individualité — mais ce processus n'a rien de commun avec la personnalité, qui est l'unificateur de tous ces facteurs dans leurs rapports avec les réalités cosmiques.

Dans un agrégat, les parties sont additionnées. Dans un système, les parties sont agencées. Les systèmes sont significatifs par leur organisation — les valeurs de position. Dans un bon système, tous les facteurs sont en position cosmique. Dans un mauvais système, ou bien il manque quelque chose, ou bien quelque chose est déplacé, dérangé. Dans le système humain, c'est la personnalité qui unifie toutes les activités et qui, à son tour, communique les qualités d'identité et de créativité.

## 2. LE MOI

Dans l'étude de l'individualité, il serait bon de se rappeler :

1. Que les systèmes physiques sont subordonnés.
2. Que les systèmes intellectuels sont coordonnés.
3. Que la personnalité est superordonnée.
4. Que la force spirituelle intérieure est potentiellement directrice.

Dans tout concept d'individualité, il faudrait reconnaître que le fait de la vie vient d'abord, et son évaluation ou son interprétation ensuite. Un enfant commence par vivre, et ultérieurement il réfléchit sur sa vie. Dans l'économie cosmique, la perspicacité précède la prévision.

Le fait universel de Dieu se faisant homme a pour toujours changé toutes les significations et modifié toutes les valeurs de la personnalité humaine. Dans le vrai sens du mot, l'amour implique une estime mutuelle de personnalités entières, qu'elles soient humaines ou divines, ou

the meaning of the whole of the living and functioning creature means much more than the integration of relationships; it signifies the *unification* of all factors of reality as well as co-ordination of relationships. Relationships exist between two objects, but three or more objects eventuate a *system*, and such a system is much more than just an enlarged or complex relationship. This distinction is vital, for in a cosmic system the individual members are not connected with each other except in relation to the whole and through the individuality of the whole.

*112:1.18 (1227.8)* In the human organism the summation of its parts constitutes selfhood — individuality — but such a process has nothing whatever to do with personality, which is the unifier of all these factors as related to cosmic realities.

*112:1.19 (1227.9)* In aggregations parts are added; in systems parts are *arranged*. Systems are significant because of organization — positional values. In a good system all factors are in cosmic position. In a bad system something is either missing or displaced — deranged. In the human system it is the personality which unifies all activities and in turn imparts the qualities of identity and creativity.

## 2. THE SELF

*112:2.1 (1227.10)* It would be helpful in the study of selfhood to remember:

- 112:2.2 (1227.11)* 1. That physical systems are subordinate.
- 112:2.3 (1227.12)* 2. That intellectual systems are co-ordinate.
- 112:2.4 (1227.13)* 3. That personality is superordinate.
- 112:2.5 (1227.14)* 4. That the indwelling spiritual force is potentially directive.

*112:2.6 (1228.1)* In all concepts of selfhood it should be recognized that the fact of life comes first, its evaluation or interpretation later. The human child first *lives* and subsequently *thinks* about his living. In the cosmic economy insight precedes foresight.

*112:2.7 (1228.2)* The universe fact of God's becoming man has forever changed all meanings and altered all values of human personality. In the true meaning of the word, love connotes mutual regard of whole personalities, whether human or divine or human *and* divine. Parts of the self may function in



humaines et divines. Des fractions du moi peuvent fonctionner de nombreuses façons — réfléchir, ressentir, souhaiter — mais seuls les attributs coordonnés de la personnalité entière sont focalisés dans une action intelligente. Tous ces pouvoirs sont associés à la dotation spirituelle du mental mortel quand un être humain aime sincèrement et de façon désintéressée un autre être, humain ou divin.

Tous les concepts humains de la réalité sont basés sur l'hypothèse que la personnalité humaine est actuelle. Tous les concepts des réalités suprahumaines sont basés sur l'expérience de la personnalité humaine avec les réalités cosmiques et dans ces réalités cosmiques de certaines entités spirituelles et personnalités divines associées. Dans l'expérience humaine, tout ce qui n'est pas spirituel, sauf la personnalité, est un moyen en vue d'une fin. Toute véritable relation entre un mortel et d'autres personnes — humaines ou divines — est une fin en soi. Et une telle association avec la personnalité de la Dêité est le but éternel de l'ascension de l'univers.

La possession d'une personnalité identifie l'homme en tant qu'être spirituel, puisque l'unité de l'individualité et de la conscience de soi de la personnalité sont des dons du monde supramatériel. Le fait même qu'un mortel matérialiste puisse nier l'existence de réalités supramatérielles démontre, en lui-même et par lui-même, que la synthèse spirituelle et la conscience cosmique sont présentes dans son mental humain et y sont à l'œuvre.

Il existe un grand abîme cosmique entre la matière et la pensée, et un gouffre encore incommensurablement plus grand entre le mental matériel et l'amour spirituel. La conscience, et encore bien moins la conscience de soi, ne peut être expliquée par aucune théorie d'association électronique mécanique, ni par aucun phénomène d'énergie matérialiste.

À mesure que le mental poursuit l'analyse ultime de la réalité, la matière échappe aux sens matériels, mais peut encore rester réelle pour le mental. Quand la clairvoyance spirituelle recherche la réalité qui subsiste après la disparition de la matière et la poursuit jusqu'à une analyse ultime, la matière disparaît pour le mental, mais la clairvoyance de l'esprit peut encore percevoir les réalités cosmiques, et les valeurs suprêmes de nature spirituelle. En conséquence, la science cède la place à la philosophie, tandis que la philosophie doit se plier aux conclusions inhérentes à l'expérience spirituelle authentique. La pensée abdique devant la sagesse, et la sagesse se perd dans une adoration illuminée et réflexive.

numerous ways — thinking, feeling, wishing — but only the co-ordinated attributes of the whole personality are focused in intelligent action; and all of these powers are associated with the spiritual endowment of the mortal mind when a human being sincerely and unselfishly loves another being, human or divine.

*112:2.8 (1228.3)* All mortal concepts of reality are based on the assumption of the actuality of human personality; all concepts of superhuman realities are based on the experience of the human personality with and in the cosmic realities of certain associated spiritual entities and divine personalities. Everything nonspiritual in human experience, excepting personality, is a means to an end. Every true relationship of mortal man with other persons — human or divine — is an end in itself. And such fellowship with the personality of Deity is the eternal goal of universe ascension.

*112:2.9 (1228.4)* The possession of personality identifies man as a spiritual being since the unity of selfhood and the self-consciousness of personality are endowments of the supermaterial world. The very fact that a mortal materialist can deny the existence of supermaterial realities in and of itself demonstrates the presence, and indicates the working, of spirit synthesis and cosmic consciousness in his human mind.

*112:2.10 (1228.5)* There exists a great cosmic gulf between matter and thought, and this gulf is immeasurably greater between material mind and spiritual love. Consciousness, much less self-consciousness, cannot be explained by any theory of mechanistic electronic association or materialistic energy phenomena.

*112:2.11 (1228.6)* As mind pursues reality to its ultimate analysis, matter vanishes to the material senses but may still remain real to mind. When spiritual insight pursues that reality which remains after the disappearance of matter and pursues it to an ultimate analysis, it vanishes to mind, but the insight of spirit can still perceive cosmic realities and supreme values of a spiritual nature. Accordingly does science give way to philosophy, while philosophy must surrender to the conclusions inherent in genuine spiritual experience. Thinking surrenders to wisdom, and wisdom is lost in enlightened and reflective worship.

Dans la science, le moi humain observe le monde matériel ; la philosophie est l'observation de cette observation du monde matériel ; la religion, la vraie expérience spirituelle, est la réalisation expérientielle de la réalité cosmique de l'observation de l'observation de toute cette synthèse relative des matériaux énergétiques du temps et de l'espace. Construire une philosophie de l'univers exclusivement sur le matérialisme, c'est ignorer le fait que toutes les choses matérielles sont initialement conçues comme réelles dans l'expérience de la conscience humaine. L'observateur ne peut pas être la chose observée ; l'évaluation exige que l'évaluateur transcende quelque peu la chose évaluée.

Dans le temps, la pensée conduit à la sagesse, et la sagesse mène à l'adoration. Dans l'éternité, l'adoration conduit à la sagesse et la sagesse aboutit à la finalité de la pensée.

La possibilité d'unifier le moi en évolution est inhérente aux qualités de ses facteurs constitutifs qui sont : les énergies de base, les tissus essentiels, le supercontrôle chimique fondamental, les idées suprêmes, les mobiles suprêmes, les buts suprêmes et le divin esprit d'effusion du Paradis — le secret de la conscience de soi de la nature spirituelle de l'homme.

Le dessein de l'évolution cosmique est d'atteindre l'unité de la personnalité par une maîtrise croissante de l'esprit, par une réponse volitive aux enseignements et aux directives de l'Ajusteur de Pensée. La personnalité, tant humaine que suprahumaine, est caractérisée par une qualité cosmique inhérente que l'on pourrait appeler « l'évolution de la maîtrise », l'expansion du contrôle à la fois de soi-même et de son environnement.

Une personnalité ascendante ayant été humaine passe par deux grandes phases de maîtrise volitive croissante du moi et dans l'univers :

1. L'expérience préfinalitaire, ou de la recherche de Dieu, consiste à accroître la réalisation de soi par une technique d'expansion et d'actualisation de l'identité en même temps que la solution des problèmes cosmiques et la maîtrise de l'univers qui en résulte.

2. L'expérience postfinalitaire, ou révélant Dieu, dans laquelle la réalisation de soi subit une expansion créative par la révélation de l'Être expérientiel Suprême aux intelligences cherchant Dieu, mais n'ayant pas encore atteint les niveaux divins où elles sont semblables à Dieu.

Les personnalités descendantes passent par des expériences analogues au cours de leurs diverses aventures dans l'univers, pendant

112:2.12 (1228.7) In science the human self observes the material world; philosophy is the observation of this observation of the material world; religion, true spiritual experience, is the experiential realization of the cosmic reality of the observation of the observation of all this relative synthesis of the energy materials of time and space. To build a philosophy of the universe on an exclusive materialism is to ignore the fact that all things material are initially conceived as real in the experience of human consciousness. The observer cannot be the thing observed; evaluation demands some degree of transcendence of the thing which is evaluated.

112:2.13 (1228.8) In time, thinking leads to wisdom and wisdom leads to worship; in eternity, worship leads to wisdom, and wisdom eventuates in the finality of thought.

112:2.14 (1229.1) The possibility of the unification of the evolving self is inherent in the qualities of its constitutive factors: the basic energies, the master tissues, the fundamental chemical overcontrol, the supreme ideas, the supreme motives, the supreme goals, and the divine spirit of Paradise bestowal — the secret of the self-consciousness of man's spiritual nature.

112:2.15 (1229.2) The purpose of cosmic evolution is to achieve unity of personality through increasing spirit dominance, volitional response to the teaching and leading of the Thought Adjuster. Personality, both human and superhuman, is characterized by an inherent cosmic quality which may be called "the evolution of dominance," the expansion of the control of both itself and its environment.

112:2.16 (1229.3) An ascending onetime human personality passes through two great phases of increasing volitional dominance over the self and in the universe:

112:2.17 (1229.4) 1. The prefinaliter or God-seeking experience of augmenting the self-realization through a technique of identity expansion and actualization together with cosmic problem solving and consequent universe mastery.

112:2.18 (1229.5) 2. The postfinaliter or God-revealing experience of the creative expansion of self-realization through revealing the Supreme Being of experience to the God-seeking intelligences who have not yet attained the divine levels of Godlikeness.

112:2.19 (1229.6) Descending personalities attain analogous experiences through their various universe adventures as they seek for enlarged

qu'elles recherchent l'accroissement de leur capacité de connaître avec certitude et d'exécuter les volontés divines des Dités Suprême, Ultime et Absolue.

Durant la vie physique, le moi matériel, l'égo-entité de l'identité humaine, dépend du fonctionnement continu du véhicule vital matériel, du maintien continu de l'équilibre instable des énergies et de l'intellect, auquel on a donné le nom de vie sur Urantia. Mais l'individualité ayant valeur de survie, l'individualité qui peut transcender l'expérience de la mort, ne se constitue qu'en établissant un transfert potentiel du siège de l'identité de la personnalité évoluant, depuis le véhicule de la vie transitoire — le corps matériel — jusqu'à l'âme morontielle de nature plus durable et immortelle, et ensuite au-delà, sur les niveaux où l'âme s'imprègne de réalité spirituelle et atteint finalement le statut de réalité d'esprit. Ce transfert effectif d'une association matérielle à une identification morontielle s'effectue par la sincérité, la persistance et la fermeté des décisions de la créature humaine dans sa recherche de Dieu.

capacity for ascertaining and executing the divine wills of the Supreme, Ultimate, and Absolute Deities.

112:2.20 (1229.7) The material self, the ego-entity of human identity, is dependent during the physical life on the continuing function of the material life vehicle, on the continued existence of the unbalanced equilibrium of energies and intellect which, on Urantia, has been given the name *life*. But selfhood of survival value, selfhood that can transcend the experience of death, is only evolved by establishing a potential transfer of the seat of the identity of the evolving personality from the transient life vehicle — the material body — to the more enduring and immortal nature of the morontia soul and on beyond to those levels whereon the soul becomes infused with, and eventually attains the status of, spirit reality. This actual transfer from material association to morontia identification is effected by the sincerity, persistence, and steadfastness of the God-seeking decisions of the human creature.

### 3. LE PHÉNOMÈNE DE LA MORT

Les Urantiens ne reconnaissent, en général, qu'une seule sorte de mort, la cessation physique des énergies vitales ; mais, en ce qui concerne la survie de la personnalité, il y a en réalité trois espèces de morts :

1. La mort spirituelle (de l'âme). Si un mortel rejette la survie et quand il l'a rejetée définitivement ; quand il a été déclaré spirituellement insolvable et morontiellement en faillite suivant l'opinion conjointe de l'Ajusteur et du séraphin survivant, quand un tel avis coordonné a été enregistré sur Uversa, et après que les Censeurs et leurs associés réfléchissants ont vérifié ces conclusions, les dirigeants d'Orvonton ordonnent la libération immédiate du Moniteur intérieur. Cependant, cette libération de l'Ajusteur n'affecte en aucune manière les devoirs du séraphin personnel ou collectif qui s'occupe de cet individu abandonné par l'Ajusteur. Cette sorte de mort a une signification définitive, indépendante des énergies vivantes qui peuvent continuer temporairement à animer les mécanismes physiques et mentaux. Du point de vue cosmique, l'intéressé est déjà mort. La continuation de la vie dénote simplement la persistance de la force vive matérielle des énergies cosmiques.

2. La mort intellectuelle (du mental). Quand les circuits vitaux du ministère adjutant supérieur sont rompus par les aberrations de l'intellect, ou par la destruction partielle du mécanisme cérébral, et si cet état de choses dépasse un certain point critique où il est devenu irréparable,

### 3. THE PHENOMENON OF DEATH

112:3.1 (1229.8) Urantians generally recognize only one kind of death, the physical cessation of life energies; but concerning personality survival there are really three kinds:

112:3.2 (1229.9) 1. *Spiritual (soul) death*. If and when mortal man has finally rejected survival, when he has been pronounced spiritually insolvent, morontially bankrupt, in the conjoint opinion of the Adjuster and the surviving seraphim, when such co-ordinate advice has been recorded on Uversa, and after the Censors and their reflective associates have verified these findings, thereupon do the rulers of Orvonton order the immediate release of the indwelling Monitor. But this release of the Adjuster in no way affects the duties of the personal or group seraphim concerned with that Adjuster-abandoned individual. This kind of death is final in its significance irrespective of the temporary continuation of the living energies of the physical and mind mechanisms. From the cosmic standpoint the mortal is already dead; the continuing life merely indicates the persistence of the material momentum of cosmic energies.

112:3.3 (1230.1) 2. *Intellectual (mind) death*. When the vital circuits of higher adjutant ministry are disrupted through the aberrations of intellect or because of the partial destruction of the mechanism of the brain, and if these conditions pass a certain critical point of irreparability, the

l'Ajusteur intérieur est immédiatement libéré et part pour Divinington. Dans les annales de l'univers, on considère qu'une personnalité mortelle a rencontré la mort dès que les circuits mentaux essentiels de l'action volitive humaine ont été détruits. Et ceci est encore la mort, indépendamment du fait que le mécanisme vivant du corps physique continue à fonctionner. Privé du mental volitif, le corps a cessé d'être humain, mais l'âme d'un tel individu peut survivre ; cela dépend du choix antérieur de sa volonté humaine.

3. La mort physique (corps et mental). Quand la mort atteint un être humain, l'Ajusteur reste dans la citadelle du mental jusqu'à ce qu'il cesse de fonctionner comme un mécanisme intelligent, c'est-à-dire à peu près jusqu'au moment où les énergies cérébrales mesurables cessent leurs pulsations vitales rythmiques. À la suite de cette désintégration, l'Ajusteur prend congé du mental en voie de disparition, avec tout aussi peu de cérémonie qu'il y était entré un certain nombre d'années auparavant, et se rend à Divinington en passant par Uversa.

Après la mort, le corps matériel retourne au monde élémental d'où il provenait, mais deux facteurs immatériels de la personnalité survivante persistent : en premier lieu, l'Ajusteur de Pensée préexistant, avec la mémoire transcrite de la carrière mortelle, se rend sur Divinington ; en second lieu, l'âme morontielle immortelle du trépassé est confiée au gardien de la destinée. Ces phases et aspects de l'âme, ces formules d'identité jadis cinétiques et maintenant statiques, sont essentielles pour la repersonnalisation sur les mondes morontiels ; et c'est la réunion de l'Ajusteur et de l'âme qui reconstitue la personnalité survivante, qui vous rend de nouveau conscient au moment du réveil morontiel.

Pour ceux qui n'ont pas de gardiens séraphiques personnels, les conservateurs collectifs accomplissent fidèlement et efficacement le même service de sauvegarde de l'identité et de résurrection de la personnalité. Les séraphins sont indispensables pour reconstituer la personnalité.

Lors de la mort, l'Ajusteur de Pensée perd temporairement la personnalité, mais non l'identité, tandis que le sujet humain perd temporairement l'identité, mais non la personnalité ; sur les mondes des maisons, les deux se réunissent en une manifestation éternelle. Jamais un Ajusteur parti ne revient sur terre avec l'identité de l'être qu'il avait précédemment habité. Jamais la personnalité n'est manifestée sans la volonté humaine ; et jamais un être humain séparé de son Ajusteur après la mort ne manifeste une identité active ou n'établit une communication quelconque avec les êtres vivants sur terre. Ces âmes séparées de l'Ajusteur sont entièrement et

indwelling Adjuster is immediately released to depart for Divinington. On the universe records a mortal personality is considered to have met with death whenever the essential mind circuits of human will-action have been destroyed. And again, this is death, irrespective of the continuing function of the living mechanism of the physical body. The body minus the volitional mind is no longer human, but according to the prior choosing of the human will, the soul of such an individual may survive.

*112:3.4 (1230.2) 3. Physical (body and mind) death.*

When death overtakes a human being, the Adjuster remains in the citadel of the mind until it ceases to function as an intelligent mechanism, about the time that the measurable brain energies cease their rhythmic vital pulsations. Following this dissolution the Adjuster takes leave of the vanishing mind, just as unceremoniously as entry was made years before, and proceeds to Divinington by way of Uversa.

*112:3.5 (1230.3) After death the material body returns*

*to the elemental world from which it was derived, but two nonmaterial factors of surviving personality persist: The pre-existent Thought Adjuster, with the memory transcription of the mortal career, proceeds to Divinington; and there also remains, in the custody of the destiny guardian, the immortal morontia soul of the deceased human. These phases and forms of soul, these once kinetic but now static formulas of identity, are essential to repersonalization on the morontia worlds; and it is the reunion of the Adjuster and the soul that reassembles the surviving personality, that reconsciousizes you at the time of the morontia awakening.*

*112:3.6 (1230.4) For those who do not have personal*

*seraphic guardians, the group custodians faithfully and efficiently perform the same service of identity safekeeping and personality resurrection. The seraphim are indispensable to the reassembly of personality.*

*112:3.7 (1230.5) Upon death the Thought Adjuster*

*temporarily loses personality, but not identity; the human subject temporarily loses identity, but not personality; on the mansion worlds both reunite in eternal manifestation. Never does a departed Thought Adjuster return to earth as the being of former indwelling; never is personality manifested without the human will; and never does a dis-Adjusted human being after death manifest active identity or in any manner establish communication with the living beings of earth. Such dis-Adjusted souls are wholly and absolutely unconscious during the long or short sleep of death. There can be no exhibition of any*

absolument inconscientes pendant le court ou long sommeil de la mort. Il ne peut se produire aucune manifestation d'aucune sorte de la personnalité, ni exister aucune aptitude à engager des communications avec d'autres personnalités avant le parachèvement de la survie. Ceux qui vont sur les mondes des maisons n'ont pas l'autorisation d'envoyer des messages en retour à ceux qu'ils aimaient. Il est de règle, dans tous les univers, d'interdire ce genre de communications pendant la durée de la dispensation en cours.

#### 4. LES AJUSTEURS APRÈS LA MORT

Quand une mort de nature matérielle, intellectuelle ou spirituelle survient, l'Ajusteur fait ses adieux à son hôte mortel et part pour Divinington. Un contact réflexif est établi à partir de leur siège respectif entre les superviseurs du gouvernement de l'univers local et ceux du superunivers, après quoi la sortie du Moniteur est enregistrée sous le même numéro d'inscription que son entrée dans les domaines du temps.

D'une manière que nous ne comprenons pas entièrement, les Censeurs Universels sont capables d'entrer en possession d'un résumé de la vie humaine telle qu'elle est incorporée dans le duplicata de la transcription, faite par l'Ajusteur, des valeurs spirituelles et des significations morontielles du mental habité. Les Censeurs ont la faculté de s'approprier la version de l'Ajusteur sur le caractère de survie et les qualités spirituelles de l'humain décédé, et toutes ces données, ainsi que les archives séraphiques, sont disponibles pour être présentées au moment du jugement de l'individu concerné. Ces renseignements sont également utilisés pour confirmer les ordres superuniversels qui rendent possible à certains ascendeurs de commencer immédiatement leur carrière morontielle, c'est-à-dire de se rendre sur les mondes des maisons aussitôt après leur désintégration physique, en anticipant sur la terminaison officielle d'une dispensation planétaire.

Après la mort physique, et sauf pour les individus transférés de chez les vivants, l'Ajusteur libéré se rend immédiatement sur la sphère-foyer de Divinington. Les détails de ce qui se passe sur ce monde, en attendant la réapparition de fait du mortel survivant, dépendent principalement de la réponse à la question suivante : l'être humain s'élève-t-il aux mondes des maisons de son propre droit individuel, ou bien attend-il une convocation dispensationnelle des survivants endormis d'un âge planétaire ?

Si son associé mortel appartient à un groupe qui sera repersonnalisé à la fin d'une dispensation, l'Ajusteur ne retournera pas

sort of personality or ability to engage in communications with other personalities until after completion of survival. Those who go to the mansion worlds are not permitted to send messages back to their loved ones. It is the policy throughout the universes to forbid such communication during the period of a current dispensation.

#### 4. ADJUSTERS AFTER DEATH

*112:4.1 (1231.1)* When death of a material, intellectual, or spiritual nature occurs, the Adjuster bids farewell to the mortal host and departs for Divinington. From the headquarters of the local universe and the superuniverse a reflective contact is made with the supervisors of both governments, and the Monitor is registered out by the same number that recorded entry into the domains of time.

*112:4.2 (1231.2)* In some way not fully understood, the Universal Censors are able to gain possession of an epitome of the human life as it is embodied in the Adjuster's duplicate transcription of the spiritual values and morontia meanings of the indwelt mind. The Censors are able to appropriate the Adjuster's version of the deceased human's survival character and spiritual qualities, and all this data, together with the seraphic records, is available for presentation at the time of the adjudication of the individual concerned. This information is also used to confirm those superuniverse mandates which make it possible for certain ascenders immediately to begin their morontia careers, upon mortal dissolution to proceed to the mansion worlds ahead of the formal termination of a planetary dispensation.

*112:4.3 (1231.3)* Subsequent to physical death, except in individuals translated from among the living, the released Adjuster goes immediately to the home sphere of Divinington. The details of what transpires on that world during the time of awaiting the factual reappearance of the surviving mortal depend chiefly on whether the human being ascends to the mansion worlds in his own individual right or awaits a dispensational summoning of the sleeping survivors of a planetary age.

*112:4.4 (1231.4)* If the mortal associate belongs to a group that will be repersonalized at the end of a dispensation, the Adjuster will not immediately



immédiatement au monde des maisons de l'ancien système où il servait, mais il optera pour l'une des affectations temporaires suivantes :

1. Enrôlement dans les rangs des Moniteurs disparus pour des services non révélés.

2. Affectation pour un temps à l'observation du régime du Paradis.

3. Enrôlement dans l'une des nombreuses écoles d'entraînement de Divinington.

4. Stationnement pour un temps comme observateur estudiantin sur l'une des six autres sphères sacrées constituant le circuit des mondes paradisiaques du Père.

5. Affectation au service des messagers des Ajusteurs Personnalisés.

6. Devenir instructeur adjoint dans les écoles de Divinington consacrées à l'éducation des Moniteurs appartenant au groupe vierge.

7. Affectation à sélectionner un groupe de mondes possibles pour servir au cas où il y aurait des motifs raisonnables de croire que le partenaire humain pourrait avoir rejeté la survie.

Si, au moment où la mort vous surprend, vous avez atteint le troisième cercle ou un royaume supérieur, et qu'en conséquence un gardien personnel de la destinée vous a été affecté, et si la transcription finale du résumé de votre caractère de survie soumise par l'Ajusteur est certifiée inconditionnellement par le gardien de la destinée — si le séraphin et l'Ajusteur sont essentiellement d'accord sur chaque rubrique de leurs exposés et recommandations concernant votre vie — si les Censeurs Universels et leurs associés réflexifs sur Uversa confirment ces données sans équivoque ni réserve, alors les Anciens des Jours lancent comme un éclair, sur les circuits de communications allant à Salvington, l'ordre de rehausser votre statut. Ainsi couverts, les tribunaux du Souverain de Nébadon décréteront le passage immédiat de l'âme survivante aux salles de résurrection des mondes des maisons.

D'après les informations que je reçois, si l'individu humain survit sans délai, l'Ajusteur se fait inscrire à Divinington, se rend au Paradis devant la personne du Père Universel, revient aussitôt pour être étreint par les Ajusteurs Personnalisés du superunivers et de l'univers local où il est affecté, reçoit la confirmation du chef Moniteur Personnalisé de Divinington, et passe ensuite immédiatement à la « réalisation de la transition d'identité ». De là, il est invité, à la troisième période et sur le monde des maisons, à habiter la forme même de personnalité préparée pour recevoir l'âme survivante du mortel terrestre, telle que cette forme a été projetée par le gardien de la

return to the mansion world of the former system of service but will, according to choice, enter upon one of the following temporary assignments:

*112:4.5 (1231.5)* 1. Be mustered into the ranks of vanished Monitors for undisclosed service.

*112:4.6 (1231.6)* 2. Be assigned for a period to the observation of the Paradise regime.

*112:4.7 (1231.7)* 3. Be enrolled in one of the many training schools of Divinington.

*112:4.8 (1231.8)* 4. Be stationed for a time as a student observer on one of the other six sacred spheres which constitute the Father's circuit of Paradise worlds.

*112:4.9 (1231.9)* 5. Be assigned to the messenger service of the Personalized Adjusters.

*112:4.10 (1231.10)* 6. Become an associate instructor in the Divinington schools devoted to the training of Monitors belonging to the virgin group.

*112:4.11 (1231.11)* 7. Be assigned to select a group of possible worlds on which to serve in the event that there is reasonable cause for believing that the human partner may have rejected survival.

*112:4.12 (1231.12)* If, when death overtakes you, you have attained the third circle or a higher realm and therefore have had assigned to you a personal guardian of destiny, and if the final transcript of the summary of survival character submitted by the Adjuster is unconditionally certified by the destiny guardian — if both seraphim and Adjuster essentially agree in every item of their life records and recommendations — if the Universal Censors and their reflective associates on Uversa confirm this data and do so without equivocation or reservation, in that event the Ancients of Days flash forth the mandate of advanced standing over the communication circuits to Salvington, and, thus released, the tribunals of the Sovereign of Nébadon will decree the immediate passage of the surviving soul to the resurrection halls of the mansion worlds.

*112:4.13 (1232.1)* If the human individual survives without delay, the Adjuster, so I am instructed, registers at Divinington, proceeds to the Paradise presence of the Universal Father, returns immediately and is embraced by the Personalized Adjusters of the superuniverse and local universe of assignment, receives the recognition of the chief Personalized Monitor of Divinington, and then, at once, passes into the "realization of identity transition," being summoned therefrom on the third period and on the mansion world in the actual personality form made ready for the reception of the surviving soul of the earth mortal as that form has been projected by the guardian of

destinée.

destiny.

## 5. LA SURVIE DU MOI HUMAIN

L'individualité est une réalité cosmique, qu'elle soit matérielle, morontielle ou spirituelle. L'actualité de l'état personnel est le don du Père Universel agissant de lui-même et par lui-même ou par ses multiples agents universels. Dire qu'un être est personnel, c'est reconnaître l'individuation relative d'un tel être, à l'intérieur de l'organisme cosmique. Le cosmos vivant est un agrégat presque infiniment intégré d'unités réelles dont chacune est relativement soumise à la destinée de l'ensemble. Mais les unités personnelles ont été dotées de la faculté effective de choisir entre l'acceptation et le rejet de leur destinée.

Ce qui vient du Père est éternel comme le Père, et ceci est tout aussi vrai pour la personnalité, que Dieu donne en vertu du choix de son libre arbitre, que pour le divin Ajusteur de Pensée, fragment actuel de Dieu. La personnalité de l'homme est éternelle, mais, quant à l'identité, c'est une réalité éternelle conditionnée. Du fait qu'elle est apparue en réponse à la volonté du Père, la personnalité atteindra une destinée de Dêité, mais l'homme doit choisir s'il sera présent ou non à l'aboutissement de cette destinée. À défaut de choix positif, la personnalité atteint directement la Dêité expérientielle en devenant une partie de l'Être Suprême. Le cycle est préordonné, mais la participation de l'homme à ce cycle est optionnelle, personnelle et expérientielle.

L'identité du mortel est une condition transitoire de la vie temporelle dans l'univers. Elle n'est réelle que dans la mesure où la personnalité choisit de devenir un phénomène continu de l'univers. Voici la différence essentielle entre l'homme et un système énergétique : le système énergétique doit continuer, il n'a pas le choix, mais l'homme a tout à voir dans la détermination de sa propre destinée. L'Ajusteur est vraiment le sentier vers le Paradis, mais il faut que l'homme suive lui-même ce sentier par sa propre décision, par le choix de son libre arbitre.

Les êtres humains ne possèdent d'identité que dans le sens matériel. De telles qualités du moi sont exprimées par le mental matériel tel qu'il fonctionne dans le système énergétique de l'intellect. Quand on dit que l'homme a une identité, on reconnaît qu'il possède un circuit mental qui a été subordonné aux actes et aux choix de la volonté de la personnalité humaine. Mais cette manifestation est toutefois matérielle et purement temporaire, de même que l'embryon humain est un stade transitoire parasite de la vie humaine. Dans la perspective cosmique, les êtres humains naissent, vivent et meurent relativement

## 5. SURVIVAL OF THE HUMAN SELF

*112:5.1 (1232.2)* Selfhood is a cosmic reality whether material, morontial, or spiritual. The actuality of the *personal* is the bestowal of the Universal Father acting in and of himself or through his manifold universe agencies. To say that a being is personal is to recognize the relative individuation of such a being within the cosmic organism. The living cosmos is an all but infinitely integrated aggregation of real units, all of which are relatively subject to the destiny of the whole. But those that are personal have been endowed with the actual choice of destiny acceptance or of destiny rejection.

*112:5.2 (1232.3)* That which comes from the Father is like the Father eternal, and this is just as true of personality, which God gives by his own freewill choice, as it is of the divine Thought Adjuster, an actual fragment of God. Man's personality is eternal but with regard to identity a conditioned eternal reality. Having appeared in response to the Father's will, personality will attain Deity destiny, but man must choose whether or not he will be present at the attainment of such destiny. In default of such choice, personality attains experiential Deity directly, becoming a part of the Supreme Being. The cycle is foreordained, but man's participation therein is optional, personal, and experiential.

*112:5.3 (1232.4)* Mortal identity is a transient time-life condition in the universe; it is real only in so far as the personality elects to become a continuing universe phenomenon. This is the essential difference between man and an energy system: The energy system must continue, it has no choice; but man has everything to do with determining his own destiny. The Adjuster is truly the path to Paradise, but man himself must pursue that path by his own deciding, his freewill choosing.

*112:5.4 (1232.5)* Human beings possess identity only in the material sense. Such qualities of the self are expressed by the material mind as it functions in the energy system of the intellect. When it is said that man has identity, it is recognized that he is in possession of a mind circuit which has been placed in subordination to the acts and choosing of the will of the human personality. But this is a material and purely temporary manifestation, just as the human embryo is a transient parasitic stage of human life. Human beings, from a cosmic perspective, are born, live, and die in a relative instant of time; they are not enduring. But mortal

en un instant ; ils ne sont pas durables. Mais, par son propre choix, la personnalité mortelle possède le pouvoir de transférer son siège d'identité du système éphémère intellect-matière au système supérieur âme-morontia, lequel, en association avec l'Ajusteur de Pensée, est créé comme nouveau véhicule pour la manifestation de la personnalité.

C'est ce pouvoir de choix lui-même, cette marque distinctive universelle des créatures douées de libre arbitre, qui constitue la plus grande chance de l'homme et sa suprême responsabilité cosmique. La destinée éternelle du futur finalitaire dépend de l'intégrité de la volition humaine. Pour acquérir la personnalité éternelle, le divin Ajusteur dépend de la sincérité du libre arbitre du mortel. Pour réaliser un nouveau fils ascendant, le Père Universel dépend de la fidélité du choix du mortel. Pour rendre actuelle l'évolution expérientielle, l'Être Suprême dépend de la fermeté et de la sagesse des décisions-actions humaines.

Les cercles cosmiques de croissance de la personnalité doivent finalement être atteints, mais il peut arriver que, sans qu'il y ait faute de votre part, les accidents du temps et les handicaps de l'existence matérielle vous empêchent de dominer ces niveaux sur votre planète natale. Si vos intentions et vos désirs ont une valeur de survie, des décrets seront émis pour prolonger votre période probatoire. On vous allouera du temps supplémentaire pour démontrer ce que vous valez.

Si jamais il y a un doute sur l'opportunité de faire avancer une identité humaine sur les mondes des maisons, les gouvernements de l'univers décident invariablement dans l'intérêt personnel de l'individu. Sans hésiter, ils élèvent cette âme au statut d'être transitionnel, tout en continuant leurs observations sur ses intentions morontielles et ses desseins spirituels émergents. Ainsi, la divine justice est certaine d'être accomplie et la divine miséricorde se voit accorder une nouvelle occasion d'étendre son ministère.

Les gouvernements d'Orvonton et de Nébadon ne prétendent pas atteindre une perfection absolue dans l'exécution détaillée du plan universel de repersonnalisation des mortels, mais ils prétendent manifester de la patience, de la tolérance, de la compréhension et une sympathie miséricordieuse, et ils le font réellement. Nous préférons assumer le risque d'une rébellion dans un système plutôt que de courir le risque de priver un seul individu, se débattant dans n'importe quel monde évolutionnaire, de la joie éternelle de poursuivre la carrière ascendante.

personality, through its own choosing, possesses the power of transferring its seat of identity from the passing material-intellect system to the higher morontia-soul system which, in association with the Thought Adjuster, is created as a new vehicle for personality manifestation.

*112:5.5 (1233.1)* And it is this very power of choice, the universe insignia of freewill creaturehood, that constitutes man's greatest opportunity and his supreme cosmic responsibility. Upon the integrity of the human volition depends the eternal destiny of the future finaliter; upon the sincerity of the mortal free will the divine Adjuster depends for eternal personality; upon the faithfulness of mortal choice the Universal Father depends for the realization of a new ascending son; upon the steadfastness and wisdom of decision-actions the Supreme Being depends for the actuality of experiential evolution.

*112:5.6 (1233.2)* Though the cosmic circles of personality growth must eventually be attained, if, through no fault of your own, the accidents of time and the handicaps of material existence prevent your mastering these levels on your native planet, if your intentions and desires are of survival value, there are issued the decrees of probation extension. You will be afforded additional time in which to prove yourself.

*112:5.7 (1233.3)* If ever there is doubt as to the advisability of advancing a human identity to the mansion worlds, the universe governments invariably rule in the personal interests of that individual; they unhesitatingly advance such a soul to the status of a transitional being, while they continue their observations of the emerging morontia intent and spiritual purpose. Thus divine justice is certain of achievement, and divine mercy is accorded further opportunity for extending its ministry.

*112:5.8 (1233.4)* The governments of Orvonton and Nebadon do not claim absolute perfection for the detail working of the universal plan of mortal repersonalization, but they do claim to, and actually do, manifest patience, tolerance, understanding, and merciful sympathy. We had rather assume the risk of a system rebellion than to court the hazard of depriving one struggling mortal from any evolutionary world of the eternal joy of pursuing the ascending career.

Cela ne signifie pas que les êtres humains doivent bénéficier d'une seconde chance après avoir rejeté la première ; il n'en est nullement ainsi. Mais cela signifie que toutes les créatures volitives doivent avoir une véritable occasion de faire un choix indubitable, pleinement conscient et définitif. Les Juges souverains des univers ne priveront jamais du statut de personnalité un être qui n'a pas définitivement et pleinement fait le choix éternel. L'âme humaine doit recevoir et recevra pleine et ample occasion de révéler sa véritable intention et son dessein réel.

Après leur mort, les humains les plus évolués spirituellement et cosmiquement se rendent immédiatement sur les mondes des maisons. En général, ce dispositif opère pour ceux qui ont un gardien séraphique affecté à leur personne. D'autres mortels peuvent être détenus jusqu'à ce que le jugement de leurs affaires ait été parachévé, après quoi ils peuvent aller aux mondes des maisons. Ils peuvent aussi être affectés aux rangs des survivants endormis qui seront repersonnalisés en masse à la fin de la dispensation planétaire en cours.

Deux difficultés entravent mes efforts pour expliquer exactement ce qui se passe pour vous dans la mort, le vous survivant, qui est distinct de l'Ajusteur qui vous quitte. L'une d'elles consiste dans l'impossibilité de transmettre, à votre niveau de compréhension, une description adéquate d'une opération se situant à la frontière des domaines physique et morontiel. L'autre difficulté provient des restrictions placées par les autorités célestes gouvernant Urantia sur ma mission en tant que révélateur de la vérité. Beaucoup de détails intéressants pourraient être présentés, mais je ne les révèle pas sur le conseil de vos superviseurs planétaires immédiats. Toutefois, je reste dans les limites de mes attributions en exposant ce qui suit :

Un élément réel, un produit de l'évolution humaine, quelque chose en sus du Moniteur de Mystère, survit à la mort. Cette entité nouvellement apparue est l'âme, et elle survit à la mort de votre corps physique aussi bien qu'à celle de votre mental matériel. Cette entité est l'enfant conjoint de la vie et des efforts conjugués du vous humain en liaison avec le vous divin, l'Ajusteur. Cet enfant d'ascendance humaine et divine constitue l'élément survivant d'origine terrestre ; c'est le moi morontiel, l'âme immortelle.

Cet enfant, dont la signification persiste et la valeur survit, est entièrement inconscient pendant la période allant de la mort à la repersonnalisation ; il est confié au gardien séraphique de la destinée pendant toute la période d'attente. Après la mort, vous n'agirez pas en tant qu'être conscient avant d'avoir atteint la nouvelle conscience morontielle sur les mondes des maisons de Satania.

112:5.9 (1233.5) This does not mean that human beings are to enjoy a second opportunity in the face of the rejection of a first, not at all. But it does signify that all will creatures are to experience one true opportunity to make one undoubted, self-conscious, and final choice. The sovereign Judges of the universes will not deprive any being of personality status who has not finally and fully made the eternal choice; the soul of man must and will be given full and ample opportunity to reveal its true intent and real purpose.

112:5.10 (1233.6) When the more spiritually and cosmically advanced mortals die, they proceed immediately to the mansion worlds; in general, this provision operates with those who have had assigned to them personal seraphic guardians. Other mortals may be detained until such time as the adjudication of their affairs has been completed, after which they may proceed to the mansion worlds, or they may be assigned to the ranks of the sleeping survivors who will be repersonalized en masse at the end of the current planetary dispensation.

112:5.11 (1233.7) There are two difficulties that hamper my efforts to explain just what happens to *you* in death, the surviving *you* which is distinct from the departing Adjuster. One of these consists in the impossibility of conveying to your level of comprehension an adequate description of a transaction on the borderland of the physical and morontia realms. The other is brought about by the restrictions placed upon my commission as a revelator of truth by the celestial governing authorities of Urantia. There are many interesting details which might be presented, but I withhold them upon the advice of your immediate planetary supervisors. But within the limits of my permission I can say this much:

112:5.12 (1234.1) There is something real, something of human evolution, something additional to the Mystery Monitor, which survives death. This newly appearing entity is the soul, and it survives the death of both your physical body and your material mind. This entity is the conjoint child of the combined life and efforts of the human you in liaison with the divine you, the Adjuster. This child of human and divine parentage constitutes the surviving element of terrestrial origin; it is the morontia self, the immortal soul.

112:5.13 (1234.2) This child of persisting meaning and surviving value is wholly unconscious during the period from death to repersonalization and is in the keeping of the seraphic destiny guardian throughout this season of waiting. You will not function as a conscious being, following death, until you attain the new consciousness of morontia on the mansion worlds of Satania.



Au moment de la mort, l'identité fonctionnelle associée à la personnalité humaine est interrompue par la cessation du mouvement vital. Bien que la personnalité humaine transcende ses fragments constitutants, elle dépend d'eux pour cette identité fonctionnelle. L'arrêt de la vie détruit les modèles du cerveau physique nécessaires à la dotation mentale, et cette interruption du mental met fin à la conscience humaine. Après cela, la conscience de la créature ne peut plus réapparaître avant qu'ait été arrangée une situation cosmique permettant à la même personnalité humaine de fonctionner de nouveau en relation avec l'énergie vivante.

Pendant le transit des mortels survivants entre leur monde d'origine et les mondes des maisons, que leur personnalité ait été reconstituée à la troisième période, ou qu'elle fasse son ascension à l'époque d'une résurrection collective, les données constitutives de leur personnalité sont fidèlement préservées par les archanges sur leurs mondes d'activités spéciales. Les archanges ne sont pas les conservateurs de la personnalité (comme les anges gardiens conservent l'âme) mais il n'en est pas moins vrai que tout facteur identifiable de personnalité est efficacement préservé sous la garde de ces fidèles dépositaires des éléments de la survie humaine. Quant à l'emplacement exact de la personnalité du mortel pendant la période intermédiaire entre la mort et la survie, nous ne le connaissons pas.

La situation qui rend la repersonnalisation possible est créée dans les salles de résurrection des planètes réceptrices morontielles de l'univers local. Là, dans les chambres d'assemblage de la vie, les autorités supervisantes fournissent cette combinaison d'énergie universelle — morontielle, mentale et spirituelle — qui permet de restituer la conscience au survivant endormi. Le réassemblage des parties constitutantes d'une personnalité autrefois matérielle implique :

1. La construction d'une forme appropriée, un modèle morontiel d'énergie, dans laquelle le nouveau survivant peut établir le contact avec la réalité non spirituelle, et à l'intérieur de laquelle la variante morontielle du mental cosmique peut être mise en circuit.

2. Le retour de l'Ajusteur chez la créature morontielle en attente. L'Ajusteur est l'éternel conservateur de votre identité ascendante. Votre Moniteur représente l'assurance absolue que c'est vous-même et non un autre qui occuperez la forme morontielle créée pour le réveil de votre personnalité. Et l'Ajusteur sera présent à la reconstitution de votre personnalité pour reprendre le rôle de guide paradisiaque de votre moi survivant.

112:5.14 (1234.3) At death the functional identity associated with the human personality is disrupted through the cessation of vital motion. Human personality, while transcending its constituent parts, is dependent on them for functional identity. The stoppage of life destroys the physical brain patterns for mind endowment, and the disruption of mind terminates mortal consciousness. The consciousness of that creature cannot subsequently reappear until a cosmic situation has been arranged which will permit the same human personality again to function in relationship with living energy.

112:5.15 (1234.4) During the transit of surviving mortals from the world of origin to the mansion worlds, whether they experience personality reassembly on the third period or ascend at the time of a group resurrection, the record of personality constitution is faithfully preserved by the archangels on their worlds of special activities. These beings are not the custodians of personality (as the guardian seraphim are of the soul), but it is nonetheless true that every identifiable factor of personality is effectually safeguarded in the custody of these dependable trustees of mortal survival. As to the exact whereabouts of mortal personality during the time intervening between death and survival, we do not know.

112:5.16 (1234.5) The situation which makes repersonalization possible is brought about in the resurrection halls of the morontia receiving planets of a local universe. Here in these life-assembly chambers the supervising authorities provide that relationship of universe energy — morontial, mindal, and spiritual — which makes possible the reconsciousing of the sleeping survivor. The reassembly of the constituent parts of a onetime material personality involves:

112:5.17 (1234.6) 1. The fabrication of a suitable form, a morontia energy pattern, in which the new survivor can make contact with nonspiritual reality, and within which the morontia variant of the cosmic mind can be encircuited.

112:5.18 (1234.7) 2. The return of the Adjuster to the waiting morontia creature. The Adjuster is the eternal custodian of your ascending identity; your Monitor is the absolute assurance that you yourself and not another will occupy the morontia form created for your personality awakening. And the Adjuster will be present at your personality reassembly to take up once more the role of Paradise guide to your surviving self.



3. Quand ces conditions préalables à la repersonnalisation ont été réunies, le conservateur séraphique des potentialités de l'âme immortelle assoupie, avec l'assistance de nombreuses personnalités cosmiques, attribue cette entité morontielle sur et dans la forme corporelle et mentale morontielle préparée à cet effet ; en même temps, il engage cet enfant évolutionnaire du Suprême dans une association éternelle avec l'Ajusteur en attente. Cela parachève la repersonnalisation, la reconstitution de la mémoire, de la clairvoyance et de la conscience — l'identité.

Le fait de la repersonnalisation consiste dans la prise de possession, par le moi humain qui se réveille, de la phase morontielle encircuitée du mental cosmique nouvellement séparé. Le phénomène de la personnalité dépend de la persistance de l'identité de la réaction de l'individualité à l'environnement universel ; et celle-ci ne peut s'effectuer que par l'intermédiaire du mental. L'individualité persiste malgré un changement continu dans tous les facteurs composant le moi ; dans la vie physique, le changement est graduel ; lors de la mort et de la repersonnalisation, le changement est soudain. La véritable réalité de toute individualité (personnalité) est capable de réagir de manière adéquate aux situations de l'univers, grâce aux modifications incessantes de ses parties constituantes ; la stagnation se termine inévitablement par la mort. La vie humaine est un changement perpétuel des facteurs de la vie, unifiés par la stabilité de la personnalité invariante.

Quand vous vous réveillerez ainsi sur le monde des maisons de Jérusem, vous serez tellement changé, votre transformation spirituelle sera si grande que, sans l'aide de votre Ajusteur de Pensée et du gardien de la destinée qui rattacheront si pleinement votre nouvelle vie sur les nouveaux mondes à votre ancienne vie sur votre premier monde, il vous serait d'abord difficile de relier votre nouvelle conscience morontielle aux réminiscences de votre identité antérieure. Malgré la continuité de l'individualité personnelle, une grande partie de votre vie de mortel vous paraîtrait d'abord un vague rêve embrumé. Toutefois, le temps clarifiera beaucoup de souvenirs associés à votre vie de mortel.

L'Ajusteur de Pensée ne vous rappellera et ne vous répètera que les souvenirs et les expériences formant une partie essentielle de votre carrière universelle. Si l'Ajusteur a été associé à l'évolution de quoi que ce soit dans le mental humain, alors ces expériences dignes d'intérêt survivront dans la conscience éternelle de l'Ajusteur. Toutefois, une grande partie de votre vie passée et de vos souvenirs n'ayant ni signification spirituelle ni valeur morontielle,

112:5.19 (1235.1) 3. When these prerequisites of repersonalization have been assembled, the seraphic custodian of the potentialities of the slumbering immortal soul, with the assistance of numerous cosmic personalities, bestows this morontia entity upon and in the awaiting morontia mind-body form while committing this evolutionary child of the Supreme to eternal association with the waiting Adjuster. And this completes the repersonalization, reassembly of memory, insight, and consciousness — identity.

112:5.20 (1235.2) The fact of repersonalization consists in the seizure of the encircuited morontia phase of the newly segregated cosmic mind by the awakening human self. The phenomenon of personality is dependent on the persistence of the identity of selfhood reaction to universe environment; and this can only be effected through the medium of mind. Selfhood persists in spite of a continuous change in all the factor components of self; in the physical life the change is gradual; at death and upon repersonalization the change is sudden. The true reality of all selfhood (personality) is able to function responsively to universe conditions by virtue of the unceasing changing of its constituent parts; stagnation terminates in inevitable death. Human life is an endless change of the factors of life unified by the stability of the unchanging personality.

112:5.21 (1235.3) And when you thus awaken on the mansion worlds of Jerusem, you will be so changed, the spiritual transformation will be so great that, were it not for your Thought Adjuster and the destiny guardian, who so fully connect up your new life in the new worlds with your old life in the first world, you would at first have difficulty in connecting the new morontia consciousness with the reviving memory of your previous identity. Notwithstanding the continuity of personal selfhood, much of the mortal life would at first seem to be a vague and hazy dream. But time will clarify many mortal associations.

112:5.22 (1235.4) The Thought Adjuster will recall and rehearse for you only those memories and experiences which are a part of, and essential to, your universe career. If the Adjuster has been a partner in the evolution of aught in the human mind, then will these worth-while experiences survive in the eternal consciousness of the Adjuster. But much of your past life and its memories, having neither spiritual meaning nor morontia value, will perish with the material brain;

périront avec le cerveau matériel. Bien des expériences matérielles disparaîtront comme d'anciens échafaudages vous ayant servi de pont pour passer au niveau morontiel et n'ayant désormais plus d'utilité dans l'univers. Mais la personnalité et les relations entre personnalités ne sont jamais des échafaudages ; la mémoire humaine des relations de personnalités a une valeur cosmique et persistera. Sur les mondes des maisons, non seulement vous connaîtrez et serez connus de ceux qui furent vos associés dans la courte mais mystérieuse vie physique sur Urantia, mais vous vous les rappellerez et ils se souviendront de vous.

## 6. LE MOI MORONTIEL

De même qu'un papillon émerge du stade de la chenille, de même la vraie personnalité des êtres humains émergera sur les mondes des maisons en se révélant, pour la première fois, séparée de son ancien linceul de chair matérielle. La carrière morontielle dans l'univers local concerne l'élévation continue du mécanisme de la personnalité, depuis le niveau morontiel initial d'existence de l'âme jusqu'au niveau morontiel final de spiritualité progressive.

Il est difficile de vous instruire au sujet de vos formes morontielles de personnalité pour la carrière de l'univers local. Vous serez dotés de modèles morontiels capables de manifester la personnalité, mais en dernière analyse ce sont des enveloppes qui dépassent votre compréhension. Bien qu'entièrement réelles, ces formes ne sont pas des modèles énergétiques de l'ordre matériel que vous comprenez maintenant. Toutefois, sur les mondes de l'univers local, elles jouent le même rôle que vos corps matériels sur les planètes où naissent les hommes.

Dans une certaine mesure, l'apparence de la forme corporelle matérielle est sensible au caractère de l'identité de la personnalité. À un degré limité, le corps physique reflète quelque chose de la nature innée de la personnalité. La forme morontielle la reflète encore davantage. Dans la vie physique, les mortels peuvent être très beaux extérieurement tout en étant laids intérieurement. Dans la vie morontielle, la forme visible de la personnalité varie directement d'après la nature de la personnalité intérieure, en s'y adaptant de plus en plus à mesure que les niveaux s'élèvent. Sur le niveau spirituel, la forme extérieure et la nature intérieure commencent à s'approcher d'une identification complète qui se perfectionne progressivement sur les niveaux d'esprit de plus en plus élevés.

Dans l'état morontiel, le mortel ascendant est doté de la variante nébadonienne du mental

much of material experience will pass away as onetime scaffolding which, having bridged you over to the morontia level, no longer serves a purpose in the universe. But personality and the relationships between personalities are never scaffolding; mortal memory of personality relationships has cosmic value and will persist. On the mansion worlds you will know and be known, and more, you will remember, and be remembered by, your onetime associates in the short but intriguing life on Urantia.

## 6. THE MORONTIA SELF

*112:6.1 (1235.5)* Just as a butterfly emerges from the caterpillar stage, so will the true personalities of human beings emerge on the mansion worlds, for the first time revealed apart from their onetime enshrouding in the material flesh. The morontia career in the local universe has to do with the continued elevation of the personality mechanism from the beginning morontia level of soul existence up to the final morontia level of progressive spirituality.

*112:6.2 (1235.6)* It is difficult to instruct you regarding your morontia personality forms for the local universe career. You will be endowed with morontia patterns of personality manifestability, and these are investments which, in the last analysis, are beyond your comprehension. Such forms, while entirely real, are not energy patterns of the material order which you now understand. They do, however, serve the same purpose on the local universe worlds as do your material bodies on the planets of human nativity.

*112:6.3 (1236.1)* To a certain extent, the appearance of the material body-form is responsive to the character of the personality identity; the physical body does, to a limited degree, reflect something of the inherent nature of the personality. Still more so does the morontia form. In the physical life, mortals may be outwardly beautiful though inwardly unlovely; in the morontia life, and increasingly on its higher levels, the personality form will vary directly in accordance with the nature of the inner person. On the spiritual level, outward form and inner nature begin to approximate complete identification, which grows more and more perfect on higher and higher spirit levels.

*112:6.4 (1236.2)* In the morontia estate the ascending mortal is endowed with the Nebadon modification

cosmique du Maître Esprit d'Orvonton. L'intellect mortel en tant que tel a péri, a cessé d'exister comme une entité universelle focalisée, séparée des circuits mentaux indifférenciés de l'Esprit Créatif. Par contre, les valeurs et les significations du mental humain n'ont pas péri. Certaines phases mentales persistent dans l'âme survivante ; certaines valeurs expérientielles de l'ancien mental humain sont détenues par l'Ajusteur ; et l'histoire de la vie humaine, telle qu'elle a été vécue dans la chair, subsiste dans l'univers local, ainsi que certains enregistrements vivants chez les nombreux êtres s'occupant de l'évaluation finale du mortel ascendant ; ces êtres s'échelonnent depuis les séraphins jusqu'aux Censeurs Universels, et probablement au-delà jusqu'au Suprême.

La volition d'une créature ne peut exister sans le mental, mais elle persiste malgré la perte de l'intellect matériel. Pendant les premiers temps qui suivent la survie, la personnalité ascendante est guidée, dans une large mesure, par les modèles de caractère hérités de sa vie humaine et par l'action nouvellement apparue de la mota morontielle. Ces guides de la conduite sur les mondes des maisons opèrent d'une manière acceptable au cours des premiers stades de la vie morontielle et avant que la volonté morontielle n'émerge dans sa plénitude comme expression volitive de la personnalité ascendante.

Dans la carrière de l'univers local, il n'y a pas d'influences comparables aux sept esprits-mentaux adjutants de l'existence humaine. Le mental morontiel doit évoluer par contact direct avec le mental cosmique, tel que ce mental cosmique a été modifié et traduit par la source créative de l'intellect de l'univers local — la Divine Ministre.

Avant la mort, le mental humain a conscience d'être indépendant de la présence de l'Ajusteur ; pour pouvoir fonctionner, le mental adjutant n'a besoin que du modèle associant l'énergie et la matière. Mais l'âme morontielle, étant superadjutante, ne retient pas la conscience d'elle-même sans l'Ajusteur quand elle est privée du mécanisme du mental matériel. Cette âme évoluant possède toutefois une continuité de caractère dérivée des décisions prises par son ancien mental adjutant associé et ce caractère devient une mémoire active quand les modèles de cet ancien mental reçoivent l'énergie de l'Ajusteur revenu.

La persistance de la mémoire est la preuve que l'identité de l'individualité originelle est retenue ; elle est essentielle pour parachever l'autoconscience de la continuité et de l'expansion de la personnalité. Les mortels qui s'élèvent sans Ajusteur dépendent de l'instruction de leurs associés séraphiques pour reconstruire leur

of the cosmic-mind endowment of the Master Spirit of Orvonton. The mortal intellect, as such, has perished, has ceased to exist as a focalized universe entity apart from the undifferentiated mind circuits of the Creative Spirit. But the meanings and values of the mortal mind have not perished. Certain phases of mind are continued in the surviving soul; certain experiential values of the former human mind are held by the Adjuster; and there persist in the local universe the records of the human life as it was lived in the flesh, together with certain living registrations in the numerous beings who are concerned with the final evaluation of the ascending mortal, beings extending in range from seraphim to Universal Censors and probably on beyond to the Supreme.

*112:6.5 (1236.3)* Creature volition cannot exist without mind, but it does persist in spite of the loss of the material intellect. During the times immediately following survival, the ascending personality is in great measure guided by the character patterns inherited from the human life and by the newly appearing action of morontia mota. And these guides to morontia conduct function acceptably in the early stages of the morontia life and prior to the emergence of morontia will as a full-fledged volitional expression of the ascending personality.

*112:6.6 (1236.4)* There are no influences in the local universe career comparable to the seven adjutant mind-spirits of human existence. The morontia mind must evolve by direct contact with cosmic mind, as this cosmic mind has been modified and translated by the creative source of local universe intellect — the Divine Minister.

*112:6.7 (1236.5)* Mortal mind, prior to death, is self-consciously independent of the Adjuster presence; adjutant mind needs only the associated material-energy pattern to enable it to operate. But the morontia soul, being superadjutant, does not retain self-consciousness without the Adjuster when deprived of the material-mind mechanism. This evolving soul does, however, possess a continuing character derived from the decisions of its former associated adjutant mind, and this character becomes active memory when the patterns thereof are energized by the returning Adjuster.

*112:6.8 (1236.6)* The persistence of memory is proof of the retention of the identity of original selfhood; it is essential to complete self-consciousness of personality continuity and expansion. Those mortals who ascend without Adjusters are dependent on the instruction of seraphic associates for the reconstruction of human

mémoire humaine ; à part cela, l'âme morontielle des mortels fusionnés avec l'Esprit n'est pas limitée. Le modèle de la mémoire persiste dans l'âme, mais ce modèle requiert la présence de l'ancien Ajusteur pour devenir immédiatement capable de se réaliser en tant que mémoire continue. Sans l'Ajusteur, il faut un temps considérable au survivant humain pour réexplorer et réapprendre, pour recapter la mémoire consciente des significations et valeurs de son existence antérieure.

L'âme ayant valeur de survie reflète fidèlement à la fois les actes et les mobiles qualitatifs et quantitatifs de l'intellect matériel, siège antérieur de l'identité de l'individualité. En choisissant la vérité, la beauté et la bonté, le mental mortel entre dans sa carrière universelle prémorontielle sous la tutelle des sept esprits-mentaux adjutants unifiés sous la direction de l'esprit de sagesse. Par la suite, quand les sept cercles d'aboutissement prémorontiel ont été franchis, la dotation du mental morontiel se surimpose sur le mental adjutant, ce qui inaugure la carrière prés spirituelle ou morontielle de progression dans l'univers local.

Quand une créature quitte sa planète natale, elle laisse derrière elle le ministère des adjutants et ne dépend plus que de l'intellect morontiel. Quand un ascendeur quitte l'univers local, il a atteint le niveau spirituel d'existence ayant dépassé le niveau morontiel. Cette entité spirituelle nouvellement apparue se met alors en harmonie avec le ministère direct du mental cosmique d'Orvonton.

## 7. FUSION AVEC L'AJUSTEUR

La fusion avec l'Ajusteur transmet à la personnalité des actualités éternelles qui n'étaient auparavant que potentielles. Parmi ces nouvelles dotations, on peut mentionner : la fixation de la qualité de divinité, la mémoire et l'expérience de l'éternité passée, l'immortalité et une phase d'absoluité potentielle qualifiée.

Quand votre course terrestre dans une forme temporaire a été courue, vous êtes destiné à vous réveiller sur les rives d'un monde meilleur, et finalement vous serez uni avec votre fidèle Ajusteur dans une éternelle étreinte. Et cette fusion constitue le mystère qui fait que Dieu et l'homme sont un, le mystère de l'évolution de la créature finie, mais cela est éternellement vrai. La fusion est le secret de la sphère sacrée d'Ascendington, et nulle créature, sauf celles qui ont expérimenté la fusion avec l'esprit de la Dêité, ne peut comprendre la vraie signification des valeurs réelles qui se joignent quand l'identité d'une créature du temps s'unifie pour l'éternité

memory; otherwise the morontia souls of the Spirit-fused mortals are not limited. The pattern of memory persists in the soul, but this pattern requires the presence of the former Adjuster to become *immediately* self-realizable as continuing memory. Without the Adjuster, it requires considerable time for the mortal survivor to re-explore and relearn, to recapture, the memory consciousness of the meanings and values of a former existence.

*112:6.9 (1237.1)* The soul of survival value faithfully reflects both the qualitative and the quantitative actions and motivations of the material intellect, the former seat of the identity of selfhood. In the choosing of truth, beauty, and goodness, the mortal mind enters upon its premorontia universe career under the tutelage of the seven adjutant mind-spirits unified under the direction of the spirit of wisdom. Subsequently, upon the completion of the seven circles of premorontia attainment, the superimposition of the endowment of morontia mind upon adjutant mind initiates the prespiritual or morontia career of local universe progression.

*112:6.10 (1237.2)* When a creature leaves his native planet, he leaves the adjutant ministry behind and becomes solely dependent on morontia intellect. When an ascender leaves the local universe, he has attained the spiritual level of existence, having passed beyond the morontia level. This newly appearing spirit entity then becomes attuned to the direct ministry of the cosmic mind of Orvonton.

## 7. ADJUSTER FUSION

*112:7.1 (1237.3)* Thought Adjuster fusion imparts eternal actualities to personality which were previously only potential. Among these new endowments may be mentioned: fixation of divinity quality, past-eternity experience and memory, immortality, and a phase of qualified potential absoluteness.

*112:7.2 (1237.4)* When your earthly course in temporary form has been run, you are to awaken on the shores of a better world, and eventually you will be united with your faithful Adjuster in an eternal embrace. And this fusion constitutes the mystery of making God and man one, the mystery of finite creature evolution, but it is eternally true. Fusion is the secret of the sacred sphere of Ascendington, and no creature, save those who have experienced fusion with the spirit of Deity, can comprehend the true meaning of the actual values which are conjoined when the identity of a creature of time becomes eternally one with the spirit of Paradise Deity.



avec l'esprit de la Dêité du Paradis.

La fusion avec l'Ajusteur s'effectue habituellement pendant que l'ascendeur réside dans son système local. Elle peut se produire sur sa planète natale comme une transcendance de la mort naturelle ; elle peut avoir lieu sur n'importe quel monde des maisons ou au quartier général du système. La fusion peut même être retardée jusqu'au moment du séjour au siège de la constellation ; ou encore, dans certains cas spéciaux, elle peut ne pas être consommée avant que l'ascendeur ait atteint la capitale de l'univers local.

Quand la fusion avec l'Ajusteur a été effectuée, la carrière éternelle de la personnalité ne court plus aucun danger dans l'avenir. Les êtres célestes passent par une longue expérience pour être éprouvés ; mais les mortels passent par des épreuves relativement courtes et intensives sur les mondes évolutionnaires et morontiels.

La fusion avec l'Ajusteur ne se produit jamais avant que les décrets du superunivers aient confirmé que la nature humaine a porté son choix d'une manière définitive et irrévocable sur la carrière éternelle. Ceci est l'autorisation d'union qui, une fois proclamée, constitue pour la personnalité fusionnée le laissez-passer l'autorisant finalement à quitter les confins de l'univers local pour se rendre, en son temps, au quartier général du superunivers. De là, et dans un avenir lointain, un seconaphin enveloppera le pèlerin du temps pour le long vol qui le conduira dans l'univers central de Havona et vers l'aventure de la Dêité.

Sur les mondes évolutionnaires, l'individualité est matérielle ; elle est une chose dans l'univers et se trouve soumise comme telle aux lois de l'existence matérielle. Elle est un fait dans le temps et elle est sensible aux vicissitudes du temps. C'est ici que les décisions de survie doivent être formulées. Dans l'état morontiel, le moi est devenu une réalité de l'univers nouvelle et plus durable ; sa croissance continue est fondée sur son harmonisation progressive avec les circuits mentaux et spirituels de l'univers. Maintenant, les décisions de survie se confirment. Quand le moi atteint le niveau spirituel, il est devenu une valeur sûre dans l'univers, et cette nouvelle valeur est fondée sur le fait que les décisions de survie ont été prises, ce dont témoigne la fusion éternelle avec l'Ajusteur de Pensée. Après avoir atteint le statut d'une vraie valeur de l'univers, la créature devient potentiellement libre de rechercher la plus haute valeur de l'univers — Dieu.

De tels êtres fusionnés sont doubles dans leurs réactions avec l'univers. D'une part ils sont des individus morontiels distincts ayant certaines

*112:7.3 (1237.5)* Fusion with the Adjuster is usually effected while the ascender is resident within his local system. It may occur on the planet of nativity as a transcendence of natural death; it may take place on any one of the mansion worlds or on the headquarters of the system; it may even be delayed until the time of the constellation sojourn; or, in special instances, it may not be consummated until the ascender is on the local universe capital.

*112:7.4 (1237.6)* When fusion with the Adjuster has been effected, there can be no future danger to the eternal career of such a personality. Celestial beings are tested throughout a long experience, but mortals pass through a relatively short and intensive testing on the evolutionary and morontia worlds.

*112:7.5 (1237.7)* Fusion with the Adjuster never occurs until the mandates of the superuniverse have pronounced that the human nature has made a final and irrevocable choice for the eternal career. This is the at-onement authorization, which, when issued, constitutes the clearance authority for the fused personality eventually to leave the confines of the local universe to proceed sometime to the headquarters of the superuniverse, from which point the pilgrim of time will, in the distant future, enseconaphim for the long flight to the central universe of Havona and the Deity adventure.

*112:7.6 (1238.1)* On the evolutionary worlds, selfhood is material; it is a thing in the universe and as such is subject to the laws of material existence. It is a fact in time and is responsive to the vicissitudes thereof. *Survival decisions must here be formulated.* In the morontia state the self has become a new and more enduring universe reality, and its continuing growth is predicated on its increasing attunement to the mind and spirit circuits of the universes. *Survival decisions are now being confirmed.* When the self attains the spiritual level, it has become a secure value in the universe, and this new value is predicated upon the fact that *survival decisions have been made*, which fact has been witnessed by eternal fusion with the Thought Adjuster. And having achieved the status of a true universe value, the creature becomes liberated in potential for the seeking of the highest universe value — God.

*112:7.7 (1238.2)* Such fused beings are twofold in their universe reactions: They are discrete morontia individuals not altogether unlike seraphim, and they are also beings in potential on the order of the



analogies avec les séraphins, et d'autre part ils sont potentiellement des êtres de l'ordre des finalitaires du Paradis.

Mais, en réalité, l'individu fusionné avec son Ajusteur est vraiment une seule personnalité, un seul être, dont l'unité défie toute tentative d'analyse par quelque intelligence des univers que ce soit. Ainsi ayant passé devant les tribunaux de l'univers local, depuis les plus modestes jusqu'aux plus élevés, sans qu'aucun ait pu identifier séparément l'homme et l'Ajusteur, vous serez finalement conduit devant le Souverain de Nébadon, Père de votre univers local. Là, vous recevrez, de la main de l'être même dont la paternité créative dans cet univers temporel a rendu possible le fait de votre vie, les lettres de créance qui vous donneront le droit de poursuivre finalement votre carrière dans le superunivers, à la recherche du Père Universel.

L'Ajusteur triomphant a-t-il gagné la personnalité par son magnifique service à l'humanité, ou le vaillant humain a-t-il acquis l'immortalité par ses efforts sincères pour devenir semblable à l'Ajusteur ? Ce n'est ni l'un ni l'autre ; c'est ensemble qu'ils ont consommé l'évolution d'un membre d'un des ordres de nature unique de personnalités ascendantes du Suprême, d'un être que l'on trouvera toujours serviable, fidèle et efficace, un candidat à une croissance et à un développement nouveaux tendant toujours à s'élever, ne s'arrêtant jamais dans l'ascension céleste avant que les sept circuits de Havona aient été traversés et que l'âme, d'ancienne origine terrestre, se tienne en reconnaissance adoratrice de la personnalité même du Père du Paradis.

Pendant toute cette magnifique ascension, l'Ajusteur de Pensée est le gage divin de la stabilisation spirituelle future et entière du mortel ascendant. Entretemps, la présence du libre arbitre humain procure à l'Ajusteur un canal éternel pour libérer la nature divine et infinie. Maintenant, ces deux identités n'en font plus qu'une ; nul événement du temps ou de l'éternité ne peut plus séparer l'homme et l'Ajusteur ; ils sont inséparables, ils ont fusionné pour l'éternité.

Sur les mondes à fusion avec l'Ajusteur, la destinée du Moniteur de Mystère est identique à celle du mortel ascendant — le Corps Paradisiaque de la Finalité. Ni l'Ajusteur ni le mortel ne peuvent atteindre ce but unique sans la pleine coopération et la fidèle entraide de l'autre. Cette association extraordinaire est l'un des phénomènes cosmiques les plus passionnants et les plus stupéfiants du présent âge de l'univers.

À partir du moment de la fusion avec l'Ajusteur, le statut de l'ascendeur est celui de la créature évolutionnaire. Le partenaire humain fut

Paradise finaliters.

*112:7.8 (1238.3)* But the fused individual is really one personality, one being, whose unity defies all attempts at analysis by any intelligence of the universes. And so, having passed the tribunals of the local universe from the lowest to the highest, none of which have been able to identify man or Adjuster, the one apart from the other, you shall finally be taken before the Sovereign of Nébadon, your local universe Father. And there, at the hand of the very being whose creative fatherhood in this universe of time has made possible the fact of your life, you will be granted those credentials which entitle you eventually to proceed upon your superuniverse career in quest of the Universal Father.

*112:7.9 (1238.4)* Has the triumphant Adjuster won personality by the magnificent service to humanity, or has the valiant human acquired immortality through sincere efforts to achieve Adjusterlikeness? It is neither; but they together have achieved the evolution of a member of one of the unique orders of the ascending personalities of the Supreme, one who will ever be found serviceable, faithful, and efficient, a candidate for further growth and development, ever ranging upward and never ceasing the supernal ascent until the seven circuits of Havona have been traversed and the onetime soul of earthly origin stands in worshipful recognition of the actual personality of the Father on Paradise.

*112:7.10 (1238.5)* Throughout all this magnificent ascent the Thought Adjuster is the divine pledge of the future and full spiritual stabilization of the ascending mortal. Meanwhile the presence of the mortal free will affords the Adjuster an eternal channel for the liberation of the divine and infinite nature. Now have these two identities become one; no event of time or of eternity can ever separate man and Adjuster; they are inseparable, eternally fused.

*112:7.11 (1238.6)* On the Adjuster-fusion worlds the destiny of the Mystery Monitor is identical with that of the ascending mortal — the Paradise Corps of the Finality. And neither Adjuster nor mortal can attain that unique goal without the full co-operation and faithful help of the other. This extraordinary partnership is one of the most engrossing and amazing of all the cosmic phenomena of this universe age.

*112:7.12 (1239.1)* From the time of Adjuster fusion the status of the ascender is that of the evolutionary creature. The human member was the first to enjoy personality and, therefore, outranks the

le premier à jouir de la personnalité ; il est donc hiérarchiquement supérieur à l'Ajusteur dans toutes les questions concernant la reconnaissance de la personnalité. Cet être fusionné a pour quartier général au Paradis Ascendington, et non Divinington ; ce composé unique de Dieu et d'homme a rang de mortel ascendant sur tout le chemin s'élevant jusqu'au Corps de la Finalité.

Quand un Ajusteur fusionne avec un mortel ascendant, le numéro de cet Ajusteur est rayé des archives du superunivers. Quant à ce qui se passe dans les archives de Divinington, je n'en sais rien, mais je suppose que l'on place le dossier de cet Ajusteur dans les cercles secrets des cours intérieures de Grandfanda, chef en exercice du Corps de la Finalité.

Avec la fusion de l'Ajusteur, le Père Universel a accompli sa promesse de se donner lui-même à ses créatures matérielles. Il a exécuté la promesse et le plan de l'effusion éternelle de divinité sur l'humanité. Maintenant, commence la tentative humaine pour réaliser et actualiser les possibilités illimitées inhérentes à l'association céleste avec Dieu, qui est ainsi devenue un fait.

La destinée actuellement connue des mortels survivants est le Corps Paradisiaque de la Finalité ; c'est aussi le but de la destinée pour tous les Ajusteurs de Pensée qui ont été joints dans une union éternelle à leur compagnon mortel. Les finalitaires du Paradis travaillent présentement à de nombreuses entreprises dans le grand univers, mais nous supposons tous qu'ils auront d'autres tâches peut-être encore plus célestes à accomplir dans le lointain futur, après que les sept superunivers auront été ancrés dans la lumière et la vie, et que le Dieu du fini aura finalement émergé du mystère qui entoure aujourd'hui cette Dêité Suprême.

On vous a décrit, dans une certaine mesure, l'organisation et le personnel de l'univers central, des superunivers et des univers locaux. On vous a dit certaines choses sur le caractère et l'origine de diverses personnalités qui régissent présentement ces vastes créations. On vous a également informés que d'immenses galaxies d'univers sont en processus d'organisation bien au-delà de la périphérie du grand univers, dans le premier niveau d'espace extérieur. On vous a également notifié, au cours de ces exposés, que l'Être Suprême dévoilera sa fonction tertiaire non révélée dans ces régions actuellement inexplorées de l'espace extérieur ; et l'on vous a également dit que les finalitaires du corps paradisiaque sont les enfants expérientiels du Suprême.

Nous croyons que les mortels fusionnés avec leur Ajusteur, ainsi que leurs compagnons finalitaires, sont destinés à fonctionner, d'une

Adjuster in all matters concerned with the recognition of personality. The Paradise headquarters of this fused being is Ascendington, not Divinington, and this unique combination of God and man ranks as an ascending mortal all the way up to the Corps of the Finality.

112:7.13 (1239.2) When once an Adjuster fuses with an ascending mortal, the number of that Adjuster is stricken from the records of the superuniverse. What happens on the records of Divinington, I do not know, but I surmise that the registry of that Adjuster is removed to the secret circles of the inner courts of Grandfanda, the acting head of the Corps of the Finality.

112:7.14 (1239.3) With Adjuster fusion the Universal Father has completed his promise of the gift of himself to his material creatures; he has fulfilled the promise, and consummated the plan, of the eternal bestowal of divinity upon humanity. Now begins the human attempt to realize and to actualize the limitless possibilities that are inherent in the supernal partnership with God which has thus factualized.

112:7.15 (1239.4) The present known destiny of surviving mortals is the Paradise Corps of the Finality; this is also the goal of destiny for all Thought Adjusters who become joined in eternal union with their mortal companions. At present the Paradise finaliters are working throughout the grand universe in many undertakings, but we all conjecture that they will have other and even more supernal tasks to perform in the distant future after the seven superuniverses have become settled in light and life, and when the finite God has finally emerged from the mystery which now surrounds this Supreme Deity.

112:7.16 (1239.5) You have been instructed to a certain extent about the organization and personnel of the central universe, the superuniverses, and the local universes; you have been told something about the character and origin of some of the various personalities who now rule these far-flung creations. You have also been informed that there are in process of organization vast galaxies of universes far out beyond the periphery of the grand universe, in the first outer space level. It has also been intimated in the course of these narratives that the Supreme Being is to disclose his unrevealed tertiary function in these now uncharted regions of outer space; and you have also been told that the finaliters of the Paradise corps are the experiential children of the Supreme.

112:7.17 (1239.6) We believe that the mortals of Adjuster fusion, together with their finaliter associates, are destined to function in some

façon ou d'une autre, dans l'administration des univers du premier niveau d'espace extérieur. Nous n'avons pas le moindre doute qu'en temps voulu, ces énormes galaxies deviendront des univers habités. Nous sommes également convaincus que, parmi leurs administrateurs, on trouvera les finalitaires paradisiaques dont la nature est la conséquence cosmique de l'interpénétration de la créature et du Créateur.

Quelle aventure ! Quelle histoire romanesque ! Une gigantesque création destinée à être administrée par les enfants du Suprême, ces Ajusteurs personnalisés et humanisés, ces mortels devenus éternels et semblables aux Ajusteurs, ces alliances mystérieuses et ces associations éternelles entre les plus hautes manifestations connues de l'essence de la Source-Centre Première et la forme la plus humble de vie intelligente capable de comprendre et d'atteindre le Père Universel. Nous imaginons que de tels êtres amalgamés, ces associations du Créateur et de la créature, deviendront des chefs splendides, des administrateurs incomparables et des directeurs compréhensifs et compatissants pour toutes les formes de vie intelligente susceptibles de prendre naissance dans ces futurs univers du premier niveau d'espace extérieur.

Certes, votre origine est terrestre, animale, et votre corps est en effet poussière. Mais, si vous le voulez vraiment, si vous le désirez réellement, à coup sûr, l'héritage des âges est à vous et, un jour, vous servirez dans les univers en votre vraie qualité — enfants du Dieu Suprême de l'expérience et fils divins du Père Paradisiaque de toutes les personnalités.

[Présenté par un Messager Solitaire d'Orvonton.]

manner in the administration of the universes of the first outer space level. We have not the slightest doubt that in due time these enormous galaxies will become inhabited universes. And we are equally convinced that among the administrators thereof will be found the Paradise finalizers whose natures are the cosmic consequence of the blending of creature and Creator.

112:7.18 (1239.7) What an adventure! What a romance! A gigantic creation to be administered by the children of the Supreme, these personalized and humanized Adjusters, these Adjusterized and eternalized mortals, these mysterious combinations and eternal associations of the highest known manifestation of the essence of the First Source and Center and the lowest form of intelligent life capable of comprehending and attaining the Universal Father. We conceive that such amalgamated beings, such partnerships of Creator and creature, will become superb rulers, matchless administrators, and understanding and sympathetic directors of any and all forms of intelligent life which may come into existence throughout these future universes of the first outer space level.

112:7.19 (1240.1) True it is, you mortals are of earthly, animal origin; your frame is indeed dust. But if you actually will, if you really desire, surely the heritage of the ages is yours, and you shall someday serve throughout the universes in your true characters — children of the Supreme God of experience and divine sons of the Paradise Father of all personalities.

112:7.20 (1240.2) [Presented by a Solitary Messenger of Orvonton.]

## Fascicule 113. Les gardiens séraphiques de la destinée

⇨ 112

Livre d'Urantia

114 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 113 LES GARDIENS SÉRAPHIQUES DE LA DESTINÉE

##### Sections

##### Introduction

1. Les anges gardiens
2. Les gardiens de la destinée
3. Position par rapport à d'autres influences spirituelles
4. Domaines d'action séraphiques
5. Le ministère séraphique auprès des mortels
6. Les anges gardiens après la mort
7. Les séraphins et la carrière ascendante

#### PAPER 113 SERAPHIC GUARDIANS OF DESTINY

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Guardian Angels
2. The Destiny Guardians
3. Relation to Other Spirit Influences
4. Seraphic Domains of Action
5. Seraphic Ministry to Mortals
6. Guardian Angels after Death
7. Seraphim and the Ascendant Career

##### Introduction

APRÈS avoir présenté nos exposés sur les Esprits Tutélaires du Temps et l'Armée des Messagers de l'Espace, nous en venons à l'étude des anges gardiens, les séraphins consacrés au ministère auprès des mortels individuels pour l'élévation et la perfection desquels tout l'immense plan de survie et de progression spirituelle a été préparé. Sur Urantia, dans les âges passés, ces gardiens de la destinée étaient à peu près le seul groupe d'anges reconnu. Les séraphins planétaires sont, en effet, les esprits tutélaires envoyés pour rendre service à ceux qui survivront. Ces séraphins accompagnateurs ont fonctionné comme aides spirituels des hommes mortels dans tous les grands événements du passé et du présent. Lors de bien des révélations, « la parole fut prononcée par des anges », et de nombreuses directives du ciel ont été « reçues par le ministère des anges ».

Les séraphins sont les traditionnels anges célestes, les esprits tutélaires qui vivent si près de

##### INTRODUCTION

*113:0.1 (1241.1)* HAVING presented the narratives of the Ministering Spirits of Time and the Messenger Hosts of Space, we come to the consideration of the guardian angels, seraphim devoted to the ministry to individual mortals, for whose elevation and perfection all of the vast survival scheme of spiritual progression has been provided. In past ages on Urantia, these destiny guardians were about the only group of angels that had recognition. The planetary seraphim are indeed ministering spirits sent forth to do service for those who shall survive. These attending seraphim have functioned as the spiritual helpers of mortal man in all the great events of the past and the present. In many a revelation "the word was spoken by angels"; many of the mandates of heaven have been "received by the ministry of angels."

*113:0.2 (1241.2)* Seraphim are the traditional angels of heaven; they are the ministering spirits who live so

vous et font tant pour vous. Ils ont servi sur Urantia depuis les tout premiers temps de l'intelligence humaine.

near you and do so much for you. They have ministered on Urantia since the earliest times of human intelligence.

## 1. LES ANGES GARDIENS

L'enseignement au sujet des anges gardiens n'est pas un mythe ; certains groupes d'êtres humains ont effectivement des anges personnels. C'est en reconnaissance de cela que Jésus a dit, en parlant des enfants du royaume des cieux : « Prenez garde de ne pas mépriser un de ces petits, car je vous dis que leurs anges voient continuellement la présence de l'esprit de mon Père. »

Originellement, les séraphins furent spécialement désignés pour chaque race distincte d'Urantia. Mais, depuis l'effusion de Micaël, ils sont affectés d'après l'intelligence, la spiritualité et la destinée humaines. Au point de vue intellectuel, l'humanité est divisée en trois classes :

1. Les hommes dotés d'un mental au-dessous de la normale — ceux qui n'exercent pas un pouvoir normal de volonté ; ceux qui ne prennent pas les décisions courantes. Cette classe inclut ceux qui ne peuvent pas comprendre Dieu ; ils manquent de capacité d'adorer intelligemment la Dêité. Un corps de séraphins, une compagnie, avec un bataillon de chérubins, est affecté à la tutelle des Urantiens mentalement inférieurs à la normale, et veille à ce que la justice et la miséricorde leur soient témoignées dans la lutte pour la vie sur terre.

2. Le type moyen normal de mental humain. Du point de vue de la tutelle séraphique, la plupart des hommes et des femmes sont groupés en sept classes selon leur statut dans le franchissement des cercles du progrès humain et du développement spirituel.

3. Les hommes dotés d'un mental supérieur à la normale — ceux de grande décision doués d'un potentiel indubitable d'accomplissement spirituel ; les hommes et les femmes qui ont plus ou moins établi le contact avec leur Ajusteur intérieur ; les membres des divers corps de réserve de la destinée. Quel que soit le cercle où un humain se trouve, si l'intéressé est enrôlé dans l'un des divers corps de réserve de la destinée, un séraphin personnel lui est immédiatement affecté ; dorénavant, et jusqu'à la fin de sa carrière terrestre, ce mortel bénéficiera du ministère continu et de la vigilance incessante d'un ange gardien. De même, quand un être humain prend la décision suprême, quand il s'est réellement fiancé avec son Ajusteur, un gardien personnel est immédiatement affecté à son âme.

Dans le ministère auprès des êtres dits

## 1. THE GUARDIAN ANGELS

113:1.1 (1241.3) The teaching about guardian angels is not a myth; certain groups of human beings do actually have personal angels. It was in recognition of this that Jesus, in speaking of the children of the heavenly kingdom, said: "Take heed that you despise not one of these little ones, for I say to you, their angels do always behold the presence of the spirit of my Father."

113:1.2 (1241.4) Originally, the seraphim were definitely assigned to the separate Urantia races. But since the bestowal of Michael, they are assigned in accordance with human intelligence, spirituality, and destiny. Intellectually, mankind is divided into three classes:

113:1.3 (1241.5) 1. The subnormal minded — those who do not exercise normal will power; those who do not make average decisions. This class embraces those who cannot comprehend God; they lack capacity for the intelligent worship of Deity. The subnormal beings of Urantia have a corps of seraphim, one company, with one battalion of cherubim, assigned to minister to them and to witness that justice and mercy are extended to them in the life struggles of the sphere.

113:1.4 (1241.6) 2. The average, normal type of human mind. From the standpoint of seraphic ministry, most men and women are grouped in seven classes in accordance with their status in making the circles of human progress and spiritual development.

113:1.5 (1241.7) 3. The supernormal minded — those of great decision and undoubted potential of spiritual achievement; men and women who enjoy more or less contact with their indwelling Adjusters; members of the various reserve corps of destiny. No matter in what circle a human happens to be, if such an individual becomes enrolled in any of the several reserve corps of destiny, right then and there, personal seraphim are assigned, and from that time until the earthly career is finished, that mortal will enjoy the continuous ministry and unceasing watchcare of a guardian angel. Also, when any human being makes *the* supreme decision, when there is a real betrothal with the Adjuster, a personal guardian is immediately assigned to that soul.

113:1.6 (1242.1) In the ministry to so-called normal



normaux, les affectations séraphiques sont faites d'après les cercles d'intellectualité et de spiritualité que les hommes ont atteints. Vous commencez revêtu de votre mental de mortel dans le septième cercle, et vous progressez vers l'intérieur en travaillant à vous comprendre vous-même, à triompher de vous-même, à vous maîtriser vous-même ; et, si la mort naturelle ne termine pas votre carrière en transférant vos luttes aux mondes des maisons, vous avancez, cercle après cercle, jusqu'à ce que vous atteigniez le premier cercle, ou cercle intérieur de relatifs contacts et communion avec l'Ajusteur intérieur.

Les êtres humains dans le cercle initial, le septième, ont un ange gardien et une compagnie de chérubins assistants qui sont affectés à la garde vigilante de mille mortels. Dans le sixième cercle, un couple séraphique et une compagnie de chérubins sont affectés à guider les mortels ascendants par groupes de cinq-cents. Quand le cinquième cercle est atteint, les êtres humains sont groupés en compagnies d'environ cent, et un couple de gardiens séraphiques, avec un groupe de chérubins, les prend en charge. Après avoir atteint le quatrième cercle, les mortels sont groupés par dix, et là encore un couple de séraphins, assisté d'une compagnie de chérubins, est chargé de veiller sur eux.

Quand un mental humain transcende l'inertie de l'hérédité animale et atteint le troisième cercle d'intellectualité humaine et de spiritualité acquise, un ange personnel (en réalité deux) sera désormais entièrement et exclusivement consacré à ce mortel ascendant. Ainsi, en plus des Ajusteurs de Pensée intérieurs toujours présents et de plus en plus efficaces, ces âmes humaines reçoivent l'assistance indivise de ces gardiens personnels de la destinée, dans tous leurs efforts pour compléter l'expérience du troisième cercle, traverser le deuxième et atteindre le premier.

## 2. LES GARDIENS DE LA DESTINÉE

Les séraphins ne sont pas appelés gardiens de la destinée avant le moment où ils ont été désignés pour s'associer à une âme humaine qui a réalisé un ou plusieurs des trois accomplissements suivants : elle a pris la décision suprême de devenir semblable à Dieu, ou elle est entrée dans le troisième cercle, ou elle a été enrôlée dans l'un des corps de réserve de la destinée.

Dans l'évolution des races, un gardien de la destinée est affecté au tout premier être qui atteint le cercle de conquête requis. Sur Urantia, le premier mortel qui obtint un gardien personnel fut Rantowoc, un sage de la race rouge il y a

beings, seraphic assignments are made in accordance with the human attainment of the circles of intellectuality and spirituality. You start out in your mind of mortal investment in the seventh circle and journey inward in the task of self-understanding, self-conquest, and self-mastery; and circle by circle you advance until (if natural death does not terminate your career and transfer your struggles to the mansion worlds) you reach the first or inner circle of relative contact and communion with the indwelling Adjuster.

113:1.7 (1242.2) Human beings in the initial or seventh circle have one guardian angel with one company of assisting cherubim assigned to the watchcare and custody of one thousand mortals. In the sixth circle, a seraphic pair with one company of cherubim is assigned to guide these ascending mortals in groups of five hundred. When the fifth circle is attained, human beings are grouped in companies of approximately one hundred, and a pair of guardian seraphim with a group of cherubim is placed in charge. Upon attainment of the fourth circle, mortal beings are assembled in groups of ten, and again charge is given to a pair of seraphim, assisted by one company of cherubim.

113:1.8 (1242.3) When a mortal mind breaks through the inertia of animal legacy and attains the third circle of human intellectuality and acquired spirituality, a personal angel (in reality two) will henceforth be wholly and exclusively devoted to this ascending mortal. And thus these human souls, in addition to the ever-present and increasingly efficient indwelling Thought Adjusters, receive the undivided assistance of these personal guardians of destiny in all their efforts to finish the third circle, traverse the second, and attain the first.

## 2. THE DESTINY GUARDIANS

113:2.1 (1242.4) Seraphim are not known as guardians of destiny until such time as they are assigned to the association of a human soul who has realized one or more of three achievements: has made a supreme decision to become Godlike, has entered the third circle, or has been mustered into one of the reserve corps of destiny.

113:2.2 (1242.5) In the evolution of races a guardian of destiny is assigned to the very first being who attains the requisite circle of conquest. On Urantia the first mortal to secure a personal guardian was Rantowoc, a wise man of the red race of long ago.

longtemps.

Tous les anges désignés sont choisis dans un groupe de séraphins volontaires, et les affectations sont toujours décidées selon les besoins humains et en tenant compte du statut du couple angélique — à la lumière de son expérience séraphique, de son habilité et de sa sagesse. Seuls les séraphins ayant longtemps servi, ceux des types les plus expérimentés et les mieux éprouvés, reçoivent une affectation de gardiens de la destinée. De nombreux gardiens ont gagné une précieuse expérience sur les mondes des séries sans fusion avec les Ajusteurs. À l'instar des Ajusteurs, les séraphins accompagnent ces êtres pendant la durée d'une seule vie ; ensuite, ils sont libérés en vue d'une nouvelle affectation. Beaucoup de gardiens d'Urantia ont bénéficié de cette expérience pratique préalable sur d'autres mondes.

Quand des êtres humains ne réussissent pas à survivre, leurs gardiens personnels ou collectifs peuvent servir, à maintes reprises, dans des rôles semblables sur la même planète. Les séraphins acquièrent une considération sentimentale pour des mondes particuliers et nourrissent une affection spéciale pour certaines races et certains types de créatures mortelles auxquels ils ont été étroitement et intimement associés.

Les anges développent une affection durable pour leurs associés humains, et une chaude amitié pour eux naîtrait aussi en vous si seulement vous pouviez vous faire une image d'eux. Dépouillés de vos corps matériels et nantis de formes spirituelles, vous seriez très proches des anges par beaucoup d'attributs de la personnalité. Ils partagent la plupart de vos émotions et en éprouvent quelques-unes en supplément. La seule émotion qui vous fasse agir et qui leur soit quelque peu difficile à comprendre est l'héritage de peur animale qui occupe une place si importante dans la vie mentale de l'habitant moyen d'Urantia. Les anges trouvent réellement difficile de comprendre pourquoi vous permettez, avec tant de persistance, à vos pouvoirs intellectuels supérieurs, et même à votre foi religieuse, d'être pareillement dominés par la peur et d'être si complètement démoralisés par des paniques irréfléchies dues à la crainte et à l'anxiété.

Tous les séraphins ont des noms individuels, mais dans les listes d'affectation au service des mondes, on les désigne fréquemment par leur numéro planétaire. Au siège de l'univers, ils sont enregistrés avec leur nom et leur numéro. Le gardien de la destinée du sujet humain employé pour la présente communication par contact est le numéro 3 du groupe 17 de la compagnie 126 du bataillon 4 de l'unité 384 de la légion 6 du corps 37

*113:2.3 (1242.6)* All angelic assignments are made from a group of volunteering seraphim, and these appointments are always in accordance with human needs and with regard to the status of the angelic pair — in the light of seraphic experience, skill, and wisdom. Only seraphim of long service, the more experienced and tested types, are assigned as destiny guards. Many guardians have gained much valuable experience on those worlds which are of the non-Adjuster fusion series. Like the Adjusters, the seraphim attend these beings for a single lifetime and then are liberated for new assignment. Many guardians on Urantia have had this previous practical experience on other worlds.

*113:2.4 (1243.1)* When human beings fail to survive, their personal or group guardians may repeatedly serve in similar capacities on the same planet. The seraphim develop a sentimental regard for individual worlds and entertain a special affection for certain races and types of mortal creatures with whom they have been so closely and intimately associated.

*113:2.5 (1243.2)* The angels develop an abiding affection for their human associates; and you would, if you could only visualize the seraphim, develop a warm affection for them. Divested of material bodies, given spirit forms, you would be very near the angels in many attributes of personality. They share most of your emotions and experience some additional ones. The only emotion actuating you which is somewhat difficult for them to comprehend is the legacy of animal fear that bulks so large in the mental life of the average inhabitant of Urantia. The angels really find it hard to understand why you will so persistently allow your higher intellectual powers, even your religious faith, to be so dominated by fear, so thoroughly demoralized by the thoughtless panic of dread and anxiety.

*113:2.6 (1243.3)* All seraphim have individual names, but in the records of assignment to world service they are frequently designated by their planetary numbers. At the universe headquarters they are registered by name and number. The destiny guardian of the human subject used in this contactual communication is number 3 of group 17, of company 126, of battalion 4, of unit 384, of legion 6, of host 37, of the 182,314th seraphic

de la 182 314e armée séraphique de Nébadon. C'est sous le numéro planétaire 3 641 852 que ce séraphin est actuellement affecté à ce sujet humain sur Urantia.

Dans le ministère de tutelle personnelle, dans l'affectation des anges comme gardiens de la destinée, les séraphins offrent toujours volontairement leurs services. Dans la ville de la présente visitation, un mortel fut récemment admis au corps de réserve de la destinée. Puisque des anges gardiens personnels servent les hommes se trouvant dans ce cas, plus de cent séraphins qualifiés se portèrent candidats. Le directeur planétaire en choisit douze parmi les plus expérimentés et désigna ensuite le séraphin qu'ils sélectionnèrent comme étant le plus indiqué pour guider cet être humain durant le voyage de sa vie. Pour préciser, ils sélectionnèrent un couple de séraphins également bien qualifiés, dont l'un des membres sera toujours à son poste.

Les séraphins peuvent avoir à assurer des services continus, mais l'un des membres du couple angélique peut toujours exercer toutes les responsabilités de service. À l'instar des chérubins, les séraphins servent généralement par couples, mais, contrairement à leurs associés moins avancés, les séraphins travaillent parfois isolément. Pratiquement, dans tous leurs contacts avec des êtres humains, ils peuvent opérer à titre individuel. C'est seulement pour communiquer et servir sur les circuits supérieurs des univers que la présence des deux anges est nécessaire.

Quand un couple séraphique accepte une affectation de gardien, il sert ainsi pour le reste de la vie de l'être humain intéressé. Le complément d'être (l'un des deux anges) devient l'historien de l'entreprise. Ces séraphins complémentaires sont les anges enregistreurs pour les mortels des mondes évolutionnaires. Les archives sont conservées par le couple de chérubins (un chérubin et un sanobin) qui est toujours associé aux gardiens séraphiques, mais ces archives sont toujours parrainées par l'un des séraphins.

En vue de se reposer et de se recharger en énergie vitale des circuits universels, le gardien est périodiquement relevé par son complément et, durant son absence, le chérubin associé opère comme archiviste ; il en va de même quand le séraphin complémentaire est à son tour absent.

### 3. POSITION PAR RAPPORT À D'AUTRES INFLUENCES SPIRITUELLES

L'une des choses les plus importantes qu'un gardien de la destinée fasse pour son sujet mortel

army of Nebadon. The current planetary assignment number of this seraphim on Urantia and to this human subject is 3,641,852.

*113:2.7 (1243.4)* In the ministry of personal guardianship, the assignment of angels as destiny guardians, seraphim always volunteer their services. In the city of this visitation a certain mortal was recently admitted to the reserve corps of destiny, and since all such humans are personally attended by guardian angels, more than one hundred qualified seraphim sought the assignment. The planetary director selected twelve of the more experienced individuals and subsequently appointed the seraphim whom they selected as best adapted to guide this human being through his life journey. That is, they selected a certain pair of equally qualified seraphim; one of this seraphic pair will always be on duty.

*113:2.8 (1243.5)* Seraphic tasks may be unremitting, but either of the angelic pair can discharge all ministering responsibilities. Like cherubim, seraphim usually serve in pairs, but unlike their less advanced associates, the seraphim sometimes work singly. In practically all their contacts with human beings they can function as individuals. Both angels are required only for communication and service on the higher circuits of the universes.

*113:2.9 (1243.6)* When a seraphic pair accept guardian assignment, they serve for the remainder of the life of that human being. The complement of being (one of the two angels) becomes the recorder of the undertaking. These complemental seraphim are the recording angels of the mortals of the evolutionary worlds. The records are kept by the pair of cherubim (a cherubim and a sanobim) who are always associated with the seraphic guardians, but these records are always sponsored by one of the seraphim.

*113:2.10 (1244.1)* For purposes of rest and recharging with the life energy of the universe circuits, the guardian is periodically relieved by her complement, and during her absence the associated cherubim functions as the recorder, as is also the case when the complemental seraphim is similarly absent.

### 3. RELATION TO OTHER SPIRIT INFLUENCES

*113:3.1 (1244.2)* One of the most important things a destiny guardian does for her mortal subject is to

consiste à effectuer une coordination personnelle des nombreuses influences d'esprit impersonnelles qui habitent, entourent et affectent le mental et l'âme de la créature matérielle en évolution. L'être humain est une personnalité, et il est extrêmement difficile aux esprits non personnels et aux entités prépersonnelles d'établir un contact direct avec un mental aussi complètement matériel et personnellement distinct. Le ministère de l'ange gardien unifie plus ou moins toutes ces influences et leur permet d'être mieux appréciées par la nature morale en expansion de la personnalité humaine évolutive.

Ce gardien séraphique peut relier et relie plus spécialement entre eux les multiples agents et influences de l'Esprit Infini, depuis les domaines des contrôleurs physiques et des esprits-mentaux adjutants jusqu'au Saint-Esprit de la Divine Ministre et à la présence de l'Esprit Omniprésent de la Troisième Source-Centre du Paradis. Après avoir ainsi unifié et rendu plus personnels ces vastes ministères de l'Esprit Infini, le séraphin entreprend de relier cette influence intégrée de l'Acteur Conjoint aux présences spirituelles du Père et du Fils.

L'Ajusteur est la présence du Père ; l'Esprit de Vérité est la présence des Fils. Ces dotations divines sont unifiées et coordonnées sur les niveaux inférieurs d'expérience spirituelle humaine par le ministère des gardiens séraphiques. Les serveurs angéliques ont le don de conjuguer l'amour du Père et la miséricorde du Fils dans leur ministère auprès des hommes.

C'est là que se révèle la raison pour laquelle le gardien séraphique devient finalement le conservateur personnel des modèles mentaux, des formules de la mémoire et des réalités de l'âme du survivant humain pendant l'intervalle entre sa mort physique et sa résurrection morontielle. En dehors des enfants tutélaires de l'Esprit Infini, nul ne pourrait agir ainsi pour le compte des créatures humaines durant cette phase de transition d'un niveau de l'univers à un autre niveau plus élevé. Même quand vous entrez dans le sommeil de transition terminal, au moment où vous passez du temps à l'éternité, un haut supernaphin participe similairement à votre transit pour conserver votre identité de créature et assurer l'intégrité de votre personne.

Sur le niveau spirituel, les séraphins rendent personnels beaucoup de ministères universels qui, autrement, resteraient impersonnels et prépersonnels ; ils sont des coordonnateurs. Sur le niveau intellectuel, ils mettent en corrélation le mental et la morontia ; ils sont des interprètes. Sur le niveau physique, ils manipulent l'environnement terrestre par leur liaison avec les Maîtres Contrôleurs Physiques et par le ministère coopératif des créatures médianes.

effect a personal co-ordination of the numerous impersonal spirit influences which indwell, surround, and impinge upon the mind and soul of the evolving material creature. Human beings are personalities, and it is exceedingly difficult for nonpersonal spirits and prepersonal entities to make direct contact with such highly material and discretely personal minds. In the ministry of the guarding angel all of these influences are more or less unified and made more nearly appreciable by the expanding moral nature of the evolving human personality.

*113:3.2 (1244.3)* More especially can and does this seraphic guardian correlate the manifold agencies and influences of the Infinite Spirit, ranging from the domains of the physical controllers and the adjutant mind-spirits up to the Holy Spirit of the Divine Minister and to the Omnipresent Spirit presence of the Paradise Third Source and Center. Having thus unified and made more personal these vast ministries of the Infinite Spirit, the seraphim then undertakes to correlate this integrated influence of the Conjoint Actor with the spirit presences of the Father and the Son.

*113:3.3 (1244.4)* The Adjuster is the presence of the Father; the Spirit of Truth, the presence of the Sons. These divine endowments are unified and co-ordinated on the lower levels of human spiritual experience by the ministry of the guardian seraphim. The angelic servers are gifted in combining the love of the Father and the mercy of the Son in their ministry to mortal creatures.

*113:3.4 (1244.5)* And herein is revealed the reason why the seraphic guardian eventually becomes the personal custodian of the mind patterns, memory formulas, and soul realities of the mortal survivor during that interval between physical death and morontia resurrection. None but the ministering children of the Infinite Spirit could thus function in behalf of the human creature during this phase of transition from one level of the universe to another and higher level. Even when you engage in your terminal transition slumber, when you pass from time to eternity, a high supernaphim likewise shares the transit with you as the custodian of creature identity and the surety of personal integrity.

*113:3.5 (1244.6)* On the spiritual level, seraphim make personal many otherwise impersonal and prepersonal ministries of the universe; they are co-ordinators. On the intellectual level they are the correlators of mind and morontia; they are interpreters. And on the physical level they manipulate terrestrial environment through their liaison with the Master Physical Controllers and through the co-operative ministry of the midway creatures.



Ceci est un exposé des fonctions multiples et compliquées d'un séraphin en service ; mais comment une telle personnalité angélique subordonnée, créée sur un niveau qui, dans l'univers, est à peine supérieure à celui de l'humanité, peut-elle accomplir des choses aussi difficiles et complexes ? Nous ne le savons pas réellement, mais nous supposons que ce ministère extraordinaire est facilité de quelque manière mystérieuse par l'action non reconnue et non révélée de l'Être Suprême, la Dêité en voie d'actualisation des univers évoluant du temps et de l'espace. Dans tout le royaume de la survie progressive, en l'Être Suprême et par l'Être Suprême, les séraphins sont une part essentielle de la continuité de la progression du mortel.

#### 4. DOMAINES D'ACTION SÉRAPHIQUES

Les gardiens séraphiques ne sont pas le mental, bien qu'ils proviennent de l'Esprit Créatif, la source qui donne également naissance au mental humain. Les séraphins sont des stimulateurs du mental ; ils cherchent continuellement à provoquer, dans le mental humain, des décisions propices à l'atteinte des cercles. Ils ne le font pas comme les Ajusteurs, qui opèrent de l'intérieur et par l'âme ; ils agissent plutôt de l'extérieur vers l'intérieur en travaillant par l'environnement social, éthique et moral des êtres humains. Les séraphins n'exercent pas l'attrait divin des Ajusteurs du Père Universel, mais ils opèrent comme agents personnels du ministère de l'Esprit Infini.

L'homme mortel soumis aux directives de l'Ajusteur est également réceptif à la gouverne séraphique. L'Ajusteur est l'essence de la nature éternelle de l'homme ; le séraphin est l'éducateur de la nature évoluant de l'homme, le mental mortel dans cette vie et l'âme morontielle dans la suivante. Sur les mondes des maisons, vous aurez conscience et connaissance des instructeurs séraphiques, mais, dans leur première vie, les hommes n'en sont généralement pas conscients.

Les séraphins opèrent comme éducateurs en guidant les pas de la personnalité humaine dans des sentiers d'expériences nouvelles et progressives. L'acceptation de la gouverne d'un séraphin conduit rarement à une vie de facilité. En suivant ces directives, vous êtes sûr de rencontrer et, si vous en avez le courage, de traverser les escarpements du choix moral et du progrès spirituel.

L'impulsion à l'adoration a largement son origine dans les suggestions spirituelles des adjutats mentaux supérieurs, renforcées par les directives de l'Ajusteur. Mais le besoin de prier,

113:3.6 (1244.7) This is a recital of the manifold and intricate function of an attending seraphim; but how does such a subordinate angelic personality, created but a little above the universe level of humanity, do such difficult and complex things? We do not really know, but we conjecture that this phenomenal ministry is in some undisclosed manner facilitated by the unrecognized and unrevealed working of the Supreme Being, the actualizing Deity of the evolving universes of time and space. Throughout the entire realm of progressive survival in and through the Supreme Being, seraphim are an essential part of continuing mortal progression.

#### 4. SERAPHIC DOMAINS OF ACTION

113:4.1 (1245.1) The guardian seraphim are not mind, though they do spring from the same source that also gives origin to mortal mind, the Creative Spirit. Seraphim are mind stimulators; they continually seek to promote circle-making decisions in human mind. They do this, not as does the Adjuster, operating from within and through the soul, but rather from the outside inward, working through the social, ethical, and moral environment of human beings. Seraphim are not the divine Adjuster lure of the Universal Father, but they do function as the personal agency of the ministry of the Infinite Spirit.

113:4.2 (1245.2) Mortal man, subject to Adjuster leading, is also amenable to seraphic guidance. The Adjuster is the essence of man's eternal nature; the seraphim is the teacher of man's evolving nature — in this life the mortal mind, in the next the morontia soul. On the mansion worlds you will be conscious and aware of seraphic instructors, but in the first life men are usually unaware of them.

113:4.3 (1245.3) Seraphim function as teachers of men by guiding the footsteps of the human personality into paths of new and progressive experiences. To accept the guidance of a seraphim rarely means attaining a life of ease. In following this leading you are sure to encounter, and if you have the courage, to traverse, the rugged hills of moral choosing and spiritual progress.

113:4.4 (1245.4) The impulse of worship largely originates in the spirit promptings of the higher mind adjutants, reinforced by the leadings of the Adjuster. But the urge to pray so often experienced



que les mortels conscients de Dieu éprouvent si fréquemment, prend souvent naissance à la suite d'une influence séraphique. Le gardien séraphique manœuvre constamment l'environnement humain en vue d'augmenter la perspicacité cosmique de l'ascendeur humain afin qu'un tel candidat à la survie réalise, de meilleure façon, la présence de l'Ajusteur intérieur et apporte, ainsi, une coopération accrue à la mission spirituelle de la divine présence.

Bien qu'il n'existe apparemment aucune communication entre l'Ajusteur intérieur et le séraphin qui l'entoure, les deux semblent travailler toujours en parfaite harmonie et en charmant accord. Les gardiens s'activent le plus au moment où les Ajusteurs s'activent le moins, mais il existe une étrange corrélation entre leurs ministères. Il n'est guère possible que cette magnifique coopération soit accidentelle ou fortuite.

La personnalité tutélaire du gardien séraphique, la présence de Dieu par l'Ajusteur intérieur, l'action encircuîtée du Saint-Esprit et la conscience du Fils par l'Esprit de Vérité sont toutes divinement reliées en une unité significative de ministère spirituel dans une personnalité de mortel et auprès d'elle. Bien que ces influences célestes proviennent de différentes sources et de différents niveaux, elles sont toutes intégrées dans la présence enveloppante et évolutive de l'Être Suprême.

## 5. LE MINISTÈRE SÉRAPHIQUE AUPRÈS DES MORTELS

Les anges ne forcent pas le sanctuaire du mental humain. Ils ne manipulent pas la volonté des mortels et n'entrent pas non plus en contact direct avec les Ajusteurs intérieurs. Le gardien de la destinée vous influence de toutes les manières compatibles avec la dignité de votre personnalité. En aucun cas, ces anges n'interfèrent avec la libre action de la volonté humaine. Ni les anges ni aucun autre ordre de personnalité de l'univers n'ont pouvoir ou autorité pour réduire ou restreindre les prérogatives du choix humain.

Les anges sont si proches de vous et veillent sur vous d'une manière si touchante qu'au figuré « ils pleurent à cause de votre intolérance et de votre entêtement volontaires ». Les séraphins ne versent pas de pleurs physiques ; ils n'ont pas de corps physiques et ne possèdent pas non plus d'ailes. Par contre, ils ont des émotions spirituelles et ils éprouvent des sensations et des sentiments de nature spirituelle comparables, sous certains rapports, aux émotions humaines.

Les séraphins agissent pour votre compte

by God-conscious mortals very often arises as the result of seraphic influence. The guarding seraphim is constantly manipulating the mortal environment for the purpose of augmenting the cosmic insight of the human ascender to the end that such a survival candidate may acquire enhanced realization of the presence of the indwelling Adjuster and thus be enabled to yield increased co-operation with the spiritual mission of the divine presence.

*113:4.5 (1245.5)* While there is apparently no communication between the indwelling Adjusters and the encompassing seraphim, they always seem to work in perfect harmony and exquisite accord. The guardians are most active at those times when the Adjusters are least active, but their ministry is in some manner strangely correlated. Such superb co-operation could hardly be either accidental or incidental.

*113:4.6 (1245.6)* The ministering personality of the guardian seraphim, the God presence of the indwelling Adjuster, the encircuited action of the Holy Spirit, and the Son-consciousness of the Spirit of Truth are all divinely correlated into a meaningful unity of spiritual ministry in and to a mortal personality. Though hailing from different sources and different levels, these celestial influences are all integrated in the enveloping and evolving presence of the Supreme Being.

## 5. SERAPHIC MINISTRY TO MORTALS

*113:5.1 (1245.7)* Angels do not invade the sanctity of the human mind; they do not manipulate the will of mortals; neither do they directly contact with the indwelling Adjusters. The guardian of destiny influences you in every possible manner consistent with the dignity of your personality; under no circumstances do these angels interfere with the free action of the human will. Neither angels nor any other order of universe personality have power or authority to curtail or abridge the prerogatives of human choosing.

*113:5.2 (1246.1)* Angels are so near you and care so feelingly for you that they figuratively "weep because of your willful intolerance and stubbornness." Seraphim do not shed physical tears; they do not have physical bodies; neither do they possess wings. But they do have spiritual emotions, and they do experience feelings and sentiments of a spiritual nature which are in certain ways comparable to human emotions.

*113:5.3 (1246.2)* The seraphim act in your behalf quite

tout à fait indépendamment de vos appels directs. Ils exécutent les ordres de leurs supérieurs et fonctionnent ainsi sans se soucier de vos caprices passagers ni de votre humeur changeante. Cela n'implique pas que vous ne puissiez rendre leurs tâches plus aisées ou plus difficiles, mais plutôt que les anges ne sont pas directement concernés par vos appels ou vos prières.

Pendant que les hommes mortels vivent dans la chair, l'intelligence des anges ne leur est pas directement accessible. Les séraphins ne sont ni des suzerains ni des directeurs, mais simplement des gardiens. Les séraphins vous gardent et ne cherchent pas à vous influencer directement. Il vous faut dresser la carte de votre propre parcours, mais ensuite les anges agissent pour faire le meilleur usage possible de la route que vous avez choisie. D'ordinaire, ils n'interviennent pas arbitrairement dans les affaires courantes de la vie humaine, mais, quand ils reçoivent de leurs supérieurs des instructions pour accomplir un exploit inhabituel, vous pouvez être sûrs qu'ils trouveront quelques moyens d'exécuter ces mandats. Les gardiens n'imposent donc pas leur présence dans les tableaux du drame humain, sauf en cas d'urgence, et alors c'est généralement sur l'ordre direct de leurs supérieurs. Ce sont ces êtres qui vont vous suivre pendant de nombreux âges, et ils reçoivent ainsi une préparation à leur travail futur et à leur association de personnalité.

Dans certaines circonstances, les séraphins peuvent agir comme ministres sous forme matérielle auprès des êtres humains, mais les cas où cela se produit sont fort rares. Avec l'assistance des créatures médianes et des contrôleurs physiques, les séraphins peuvent exercer une vaste gamme d'activités au profit des êtres humains, allant jusqu'au contact effectif avec l'humanité, mais de tels cas sont très inhabituels. Dans la plupart des cas, les événements du royaume physique se poursuivent sans être modifiés par l'action séraphique. Toutefois, il s'est produit des circonstances où des chaînons vitaux dans la chaîne de l'évolution humaine étaient en danger et où les gardiens séraphiques ont alors agi, et, à juste titre, de leur propre chef.

## 6. LES ANGES GARDIENS APRÈS LA MORT

Après vous avoir donné un aperçu du ministère des séraphins pendant la vie terrestre, je vais essayer de vous renseigner sur la conduite des gardiens de la destinée au moment de la désintégration physique de leurs associés humains. Quand vous mourez, votre curriculum de vie, vos spécifications d'identité, et l'entité

independent of your direct appeals; they are executing the mandates of their superiors, and thus they function regardless of your passing whims or changing moods. This does not imply that you may not make their tasks either easier or more difficult, but rather that angels are not directly concerned with your appeals or with your prayers.

*113:5.4 (1246.3)* In the life of the flesh the intelligence of angels is not directly available to mortal men. They are not overlords or directors; they are simply guardians. The seraphim *guard* you; they do not seek directly to influence you; you must chart your own course, but these angels then act to make the best possible use of the course you have chosen. They do not (ordinarily) arbitrarily intervene in the routine affairs of human life. But when they receive instructions from their superiors to perform some unusual exploit, you may rest assured that these guardians will find some means of carrying out these mandates. They do not, therefore, intrude into the picture of human drama except in emergencies and then usually on the direct orders of their superiors. They are the beings who are going to follow you for many an age, and they are thus receiving an introduction to their future work and personality association.

*113:5.5 (1246.4)* Seraphim are able to function as material ministers to human beings under certain circumstances, but their action in this capacity is very rare. They are able, with the assistance of the midway creatures and the physical controllers, to function in a wide range of activities in behalf of human beings, even to make actual contact with mankind, but such occurrences are very unusual. In most instances the circumstances of the material realm proceed unaltered by seraphic action, although occasions have arisen, involving jeopardy to vital links in the chain of human evolution, in which seraphic guardians have acted, and properly, on their own initiative.

## 6. GUARDIAN ANGELS AFTER DEATH

*113:6.1 (1246.5)* Having told you something of the ministry of seraphim during natural life, I will endeavor to inform you about the conduct of the guardians of destiny at the time of the mortal dissolution of their human associates. Upon your death, your records, identity specifications, and the morontia entity of the human soul — conjointly

morontielle de l'âme humaine — produite conjointement par le mental humain et par l'Ajusteur divin — sont fidèlement conservés par le gardien de la destinée avec toutes les autres valeurs rattachées à votre existence future, tout ce qui constitue votre moi, votre vrai moi, sauf l'identité de l'existence continue représentée par l'Ajusteur qui s'en va et l'actualité de la personnalité.

Dès que, dans le mental humain, disparaît la lumière-pilote, la luminosité spirituelle que les séraphins associent à la présence de l'Ajusteur, l'ange accompagnateur en rend compte personnellement et successivement aux anges commandant son groupe, sa compagnie, son bataillon, son unité, sa légion et son armée. Ensuite, après avoir été dument inscrit pour l'aventure finale du temps et de l'espace, cet ange reçoit du chef des séraphins planétaires un ordre de mission pour se présenter à l'Étoile du Soir (ou à un autre lieutenant de Gabriel) qui commande l'armée séraphique de ce candidat à l'ascension de l'univers. Après que le commandant de cette suprême unité organisée lui en a donné l'autorisation, le gardien de la destinée se rend sur le premier monde des maisons pour y attendre que soit rétablie la conscience de son ancien pupille dans la chair.

Au cas où l'âme humaine ne réussirait pas à survivre après avoir reçu l'affectation d'un ange personnel, le séraphin accompagnateur doit se rendre au siège de l'univers local pour apporter son témoignage au rapport complet de son complément, comme indiqué précédemment. Ensuite, il se présente devant les tribunaux des archanges pour être absout de tout blâme au sujet de l'échec de son sujet qui n'a pas survécu. Après cela, il retourne sur les mondes pour y être affecté à un nouveau mortel ayant le potentiel d'ascension, ou à quelque autre département du ministère séraphique.

Mais les anges servent les créatures évolutionnaires de bien d'autres manières que la tutelle individuelle ou collective. Les gardiens personnels dont les sujets ne vont pas immédiatement sur les mondes des maisons n'attendent pas là, dans l'oisiveté, l'appel nominal du jugement dispensationnel ; ils sont réaffectés à de nombreuses missions tutélaires dans tout l'univers.

Le séraphin gardien est le fidéicommissaire conservateur des valeurs de survie de l'âme endormie du mortel, tandis que l'Ajusteur absent est l'identité de cet être immortel de l'univers. Quand les deux collaborent dans les salles de résurrection de maisonnia en conjonction avec la forme morontielle nouvellement construite, le réassemblage des facteurs constituants de la personnalité de l'ascendeur mortel a lieu.

evolved by the ministry of mortal mind and the divine Adjuster — are faithfully conserved by the destiny guardian together with all other values related to your future existence, everything that constitutes you, the real you, except the identity of continuing existence represented by the departing Adjuster and the actuality of personality.

*113:6.2 (1246.6)* The instant the pilot light in the human mind disappears, the spirit luminosity which seraphim associate with the presence of the Adjuster, the attending angel reports in person to the commanding angels, successively, of the group, company, battalion, unit, legion, and host; and after being duly registered for the final adventure of time and space, such an angel receives certification by the planetary chief of seraphim for reporting to the Evening Star (or other lieutenant of Gabriel) in command of the seraphic army of this candidate for universe ascension. And upon being granted permission from the commander of this highest organizational unit, such a guardian of destiny proceeds to the first mansion world and there awaits the consciousness of her former ward in the flesh.

*113:6.3 (1247.1)* In case the human soul fails of survival after having received the assignment of a personal angel, the attending seraphim must proceed to the headquarters of the local universe, there to witness to the complete records of her complement as previously reported. Next she goes before the tribunals of the archangels, to be absolved from blame in the matter of the survival failure of her subject; and then she goes back to the worlds, again to be assigned to another mortal of ascending potentiality or to some other division of seraphic ministry.

*113:6.4 (1247.2)* But angels minister to evolutionary creatures in many ways aside from the services of personal and group guardianship. Personal guardians whose subjects do not go immediately to the mansion worlds do not tarry there in idleness awaiting the dispensational roll calls of judgment; they are reassigned to numerous ministering missions throughout the universe.

*113:6.5 (1247.3)* The guardian seraphim is the custodial trustee of the survival values of mortal man's slumbering soul as the absent Adjuster is the identity of such an immortal universe being. When these two collaborate in the resurrection halls of mansionia in conjunction with the newly fabricated morontia form, there occurs the reassembly of the constituent factors of the personality of the mortal ascender.

L'Ajusteur vous identifiera. L'ange gardien vous repersonnalisera et vous présentera de nouveau au fidèle Moniteur de vos jours terrestres.

Cependant, quand un âge planétaire se termine, quand on rassemble ceux qui se trouvent dans les cercles inférieurs d'accomplissement humain, c'est leurs gardiens collectifs qui les réassemblent dans les salles de résurrection des sphères des maisons, ainsi que le rapportent vos Écritures : « Et il enverra ses anges à voix puissante, et il rassemblera ses élus d'une extrémité à l'autre du royaume. »

La technique de la justice exige que les gardiens personnels ou collectifs répondent à l'appel nominal dispensationnel au nom de toutes les personnalités non survivantes. Les Ajusteurs de ces non-survivants ne reviennent pas ; quand l'appel a lieu, le séraphin répond, mais les Ajusteurs ne répondent pas. Cela constitue la « résurrection des injustes », en réalité la constatation officielle de leur cessation d'existence en tant que créatures. Cet appel nominal de la justice suit immédiatement l'appel nominal de la miséricorde, la résurrection des survivants endormis. Mais ce sont des affaires qui ne regardent personne d'autre que les Juges suprêmes et omniscients des valeurs de survie. Ces problèmes de jugement ne nous concernent réellement pas.

Les gardiens collectifs peuvent servir sur une planète d'âge en âge et devenir, finalement, les conservateurs des âmes endormies de milliers et de milliers de survivants endormis. Ils peuvent servir ainsi sur de nombreux mondes différents dans un système donné, puisque la réponse de résurrection a lieu sur les mondes des maisons.

Tous les gardiens personnels et collectifs du système de Satania qui s'égarèrent dans la rébellion de Lucifer doivent être détenus sur Jérusalem jusqu'au jugement final de la rébellion, bien que nombre d'entre eux se soient sincèrement repentis de leur folie. Les Censeurs Universels ont déjà, de manière discrétionnaire, enlevé à ces gardiens désobéissants et infidèles tous les éléments des âmes qui leur avaient été confiées et commis la conservation de ces réalités morontielles à la garde de seconaphins volontaires.

## 7. LES SÉRAPHINS ET LA CARRIÈRE ASCENDANTE

Le premier éveil sur les rives du monde des maisons marque vraiment une date dans la carrière d'un mortel ascendant. C'est là que vous voyez effectivement, pour la première fois, les

113:6.6 (1247.4) The Adjuster will identify you; the guardian seraphim will repersonalize you and then re-present you to the faithful Monitor of your earth days.

113:6.7 (1247.5) And even so, when a planetary age ends, when those in the lower circles of mortal achievement are forgathered, it is their group guardians who reassemble them in the resurrection halls of the mansion spheres, even as your record tells: "And he shall send his angels with a great voice and shall gather together his elect from one end of the realm to another."

113:6.8 (1247.6) The technique of justice demands that personal or group guardians shall respond to the dispensational roll call in behalf of all nonsurviving personalities. The Adjusters of such nonsurvivors do not return, and when the rolls are called, the seraphim respond, but the Adjusters make no answer. This constitutes the "resurrection of the unjust," in reality the formal recognition of the cessation of creature existence. This roll call of justice always immediately follows the roll call of mercy, the resurrection of the sleeping survivors. But these are matters which are of concern to none but the supreme and all-knowing Judges of survival values. Such problems of adjudication do not really concern us.

113:6.9 (1247.7) Group guardians may serve on a planet age after age and eventually become custodians of the slumbering souls of thousands upon thousands of sleeping survivors. They can so serve on many different worlds in a given system since the resurrection response occurs on the mansion worlds.

113:6.10 (1247.8) All personal and group guardians in the system of Satania who went astray in the Lucifer rebellion, notwithstanding that many sincerely repented of their folly, are to be detained on Jerusalem until the final adjudication of the rebellion. Already have the Universal Censors arbitrarily taken from these disobedient and unfaithful guardians all aspects of their soul trusts and lodged these morontia realities for safekeeping in the custody of volunteer seconaphim.

## 7. SERAPHIM AND THE ASCENDANT CAREER

113:7.1 (1248.1) It is indeed an epoch in the career of an ascending mortal, this first awakening on the shores of the mansion world; there, for the first time, actually to see your long-loved and ever-



compagnons angéliques longtemps aimés et toujours présents de vos jours terrestres. C'est là aussi que vous devenez vraiment conscient de l'identité et de la présence du Moniteur divin qui a si longtemps habité votre mental sur terre. Une telle expérience constitue un glorieux réveil, une véritable résurrection.

Sur les sphères morontielles, les séraphins accompagnateurs (il y en a deux) sont ouvertement vos compagnons. Non seulement ces anges s'associent à vos progrès dans la carrière des mondes de transition en vous aidant de toutes les manières possibles à acquérir le statut morontiel et spirituel, mais ils saisissent aussi l'occasion d'avancer en étudiant eux-mêmes dans les écoles complémentaires pour séraphins évolutionnaires, entretenues sur les mondes des maisons.

La race humaine fut créée juste un peu inférieure aux types les plus simples des ordres angéliques. C'est pourquoi, la première affectation de votre vie morontielle sera d'assister les séraphins dans le travail immédiat qui vous attend au moment où vous atteignez la conscience de personnalité après avoir été dégagé des liens de la chair.

Avant de quitter les mondes des maisons, tous les ascendeurs mortels auront des associés ou gardiens séraphiques permanents. Au cours de votre ascension des sphères morontielles, ce sont finalement les gardiens séraphiques qui témoignent et certifient les décrets qui certifient votre union éternelle avec l'Ajusteur de Pensée. L'ange et l'Ajusteur ont établi ensemble l'identité de votre personnalité en tant qu'enfant de la chair venant des mondes du temps. Ensuite, quand vous atteignez la maturité de l'état morontiel, vos anges gardiens vous accompagnent à travers Jérusem et les mondes associés de progrès et de culture du système. Après cela, ils vont avec vous sur Edentia et ses soixante-dix sphères de vie sociale avancée. Ultérieurement, ils vous piloteront jusqu'aux Melchizédeks et vous suivront dans la magnifique carrière des mondes-sièges de l'univers. Et, quand vous aurez assimilé la sagesse et la culture des Melchizédeks, ils vous emmèneront sur Salvington où vous vous trouverez face à face avec le Souverain de tout Nébadon. Ces guides séraphiques vous suivront encore à travers les secteurs, mineur et majeurs, du superunivers jusqu'aux mondes d'accueil d'Uversa, et resteront avec vous jusqu'au moment final où un seconaphin vous emportera dans le long voyage vers Havona.

Quelques gardiens de la destinée attachés aux pèlerins ascendants durant leur carrière terrestre les suivent dans leur parcours à travers Havona. Les autres font leurs adieux temporaires à leurs associés humains de longue date, et

present angelic companions of earth days; there also to become truly conscious of the identity and presence of the divine Monitor who so long indwelt your mind on earth. Such an experience constitutes a glorious awakening, a real resurrection.

113:7.2 (1248.2) On the morontia spheres the attending seraphim (there are two of them) are your open companions. These angels not only consort with you as you progress through the career of the transition worlds, in every way possible assisting you in the acquirement of morontia and spirit status, but they also avail themselves of the opportunity to advance by study in the extension schools for evolutionary seraphim maintained on the mansion worlds.

113:7.3 (1248.3) The human race was created just a little lower than the more simple types of the angelic orders. Therefore will your first assignment of the morontia life be as assistants to the seraphim in the immediate work awaiting at the time you attain personality consciousness subsequent to your liberation from the bonds of the flesh.

113:7.4 (1248.4) Before leaving the mansion worlds, all mortals will have permanent seraphic associates or guardians. And as you ascend the morontia spheres, eventually it is the seraphic guardians who witness and certify the decrees of your eternal union with the Thought Adjusters. Together they have established your personality identities as children of the flesh from the worlds of time. Then, with your attainment of the mature morontia estate, they accompany you through Jerusem and the associated worlds of system progress and culture. After that they go with you to Edentia and its seventy spheres of advanced socialization, and subsequently will they pilot you to the Melchizedeks and follow you through the superb career of the universe headquarters worlds. And when you have learned the wisdom and culture of the Melchizedeks, they will take you on to Salvington, where you will stand face to face with the Sovereign of all Nebadon. And still will these seraphic guides follow you through the minor and major sectors of the superuniverse and on to the receiving worlds of Uversa, remaining with you until you finally enseeconaphim for the long Havona flight.

113:7.5 (1248.5) Some of the destiny guardians of attachment during the mortal career follow the course of the ascending pilgrims through Havona. The others bid their long-time mortal associates a temporary farewell, and then, while these mortals



ensuite, pendant que ces ascendeurs traversent les cercles de l'univers central, ces gardiens de la destinée franchissent les cercles de Séraphington. Ils seront prêts sur les rives du Paradis quand leurs associés mortels s'éveilleront du dernier sommeil temporel de transit dans les nouvelles expériences de l'éternité. Ces séraphins ascendants entrent ultérieurement dans différents services du corps finalitaire et du Corps Séraphique du Parachèvement.

L'homme et l'ange peuvent être ou ne pas être réunis dans le service éternel, mais quel que soit l'endroit où les séraphins sont affectés, ils restent toujours en communication avec leurs anciens pupilles des mondes évolutionnaires, les mortels ascendants du temps. Les associations intimes et les liens affectueux des royaumes d'origine humaine ne sont jamais oubliés ni complètement rompus. Dans les âges éternels, les hommes et les anges coopéreront dans le service divin comme ils l'ont fait dans la carrière du temps.

Pour les séraphins, la manière la plus sûre d'arriver jusqu'aux Dités du Paradis consiste à guider avec succès une âme d'origine évolutionnaire jusqu'aux portes du Paradis. C'est pourquoi une affectation comme gardien de la destinée est le poste séraphique le plus hautement apprécié.

Seuls les gardiens de la destinée sont enrôlés dans le corps primaire ou Corps des Mortels de la Finalité ; et ces couples se sont lancés dans l'aventure suprême d'unité d'identité. Ces deux êtres ont déjà atteint leur biunification spirituelle sur Séraphington avant d'être admis dans le corps finalitaire. Dans cette expérience, les deux natures angéliques, si complémentaires dans toutes les fonctions de l'univers, deviennent vraiment deux en un, en esprit, au stade ultime ayant pour conséquence une nouvelle capacité de recevoir un fragment non Ajusteur du Père du Paradis et à fusionner avec lui. Ainsi, quelques-uns des séraphins qui vous aiment et qui vous étaient associés dans le temps deviennent aussi vos associés finalitaires dans l'éternité, enfants du Suprême et fils perfectionnés du Père du Paradis.

[Présenté par le chef des séraphins stationné sur Urantia.]

traverse the circles of the central universe, these guardians of destiny achieve the circles of Seraphington. And they will be in waiting on the shores of Paradise when their mortal associates awaken from the last transit sleep of time into the new experiences of eternity. Such ascending seraphim subsequently enter upon divergent services in the finaliter corps and in the Seraphic Corps of Completion.

113:7.6 (1248.6) Man and angel may or may not be reunited in eternal service, but wherever seraphic assignment may take them, the seraphim are always in communication with their former wards of the evolutionary worlds, the ascendant mortals of time. The intimate associations and the affectionate attachments of the realms of human origin are never forgotten nor ever completely severed. In the eternal ages men and angels will co-operate in the divine service as they did in the career of time.

113:7.7 (1249.1) For seraphim, the surest way of achieving the Paradise Deities is by successfully guiding a soul of evolutionary origin to the portals of Paradise. Therefore is the assignment of guardian of destiny the most highly prized seraphic duty.

113:7.8 (1249.2) Only destiny guardians are mustered into the primary or mortal Corps of the Finality, and such pairs have engaged in the supreme adventure of identity at-oneness; the two beings have achieved spiritual bi-unification on Seraphington prior to their reception into the finaliter corps. In this experience the two angelic natures, so complementary in all universe functions, achieve ultimate spirit two-in-oneness, repercussing in a new capacity for the reception of, and fusion with, a non-Adjuster fragment of the Paradise Father. And so do some of your loving seraphic associates in time also become your finaliter associates in eternity, children of the Supreme and perfected sons of the Paradise Father.

113:7.9 (1249.3) [Presented by the Chief of Seraphim stationed on Urantia.]

Fascicule 114. Le gouvernement planétaire des séraphins

⇨ 113

Livre d'Urantia

115 ⇨

PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

FASCICULE 114  
LE GOUVERNEMENT PLANÉTAIRE  
DES SÉRAPHINS

Sections

Introduction

- 1. La souveraineté d'Urantia
- 2. Le conseil des superviseurs planétaires
- 3. Le gouverneur général résident
- 4. Le Très Haut observateur
- 5. Le gouvernement planétaire
- 6. Les maitres séraphins de la supervision planétaire
- 7. Le corps de réserve de la destinée

PAPER 114  
SERAPHIC PLANETARY  
GOVERNMENT

SECTIONS

Introduction

- 1. The Sovereignty of Urantia
- 2. The Board of Planetary Supervisors
- 3. The Resident Governor General
- 4. The Most High Observer
- 5. The Planetary Government
- 6. The Master Seraphim of Planetary Supervision
- 7. The Reserve Corps of Destiny

Introduction

LES Très Hauts gouvernent dans les royaumes des hommes au moyen de beaucoup de forces et d'agents célestes, mais principalement par le ministère des séraphins.

Aujourd'hui à midi, la liste d'appel des anges planétaires, gardiens et autres, sur Urantia comportait 501 234 619 couples de séraphins. J'avais sous mes ordres deux-cents armées séraphiques — 597 196 800 couples de séraphins, soit 1 194 393 600 anges individuels. Toutefois, le registre n'en fait apparaître que 1 002 469 238. Il s'ensuit donc que 191 924 362 anges étaient absents de ce monde pour des services concernant des transports, des messages ou la mort. (Sur Urantia, il y a à peu près autant de chérubins que de séraphins, et ils sont organisés d'une manière similaire.)

Les séraphins et leurs chérubins associés s'occupent activement des détails du gouvernement suprahumain d'une planète, spécialement sur les mondes isolés par suite de

INTRODUCTION

114:0.1 (1250.1) THE Most Highs rule in the kingdoms of men through many celestial forces and agencies but chiefly through the ministry of seraphim.

114:0.2 (1250.2) At noon today the roll call of planetary angels, guardians, and others on Urantia was 501,234,619 pairs of seraphim. There were assigned to my command two hundred seraphic hosts — 597,196,800 pairs of seraphim, or 1,194,393,600 individual angels. The registry, however, shows 1,002,469,238 individuals; it follows therefore that 191,924,362 angels were absent from this world on transport, messenger, and death duty. (On Urantia there are about the same number of cherubim as seraphim, and they are similarly organized.)

114:0.3 (1250.3) Seraphim and their associated cherubim have much to do with the details of the superhuman government of a planet, especially of worlds which have been isolated by rebellion. The

rébellion. Les anges, habilement aidés par les médians, fonctionnent sur Urantia comme de véritables ministres supramatériels exécutant les ordres du gouverneur général résident et de tous ses associés et subordonnés. En tant que classe, les séraphins occupent beaucoup d'autres postes que ceux de gardien individuel ou collectif.

Urantia n'est pas dépourvue d'une supervision appropriée et efficace par les dirigeants de son système, de sa constellation et de son univers local, mais son gouvernement planétaire ne ressemble à celui d'aucun autre monde dans le système de Satania, ni même dans tout Nébadon. Le caractère unique de votre plan de supervision est dû à nombre de circonstances inhabituelles :

1. Le statut de modification de la vie sur Urantia.

2. Les exigences dues à de la rébellion de Lucifer.

3. Les perturbations dues à la faute adamique.

4. Les irrégularités nées du fait qu'Urantia fut l'un des mondes d'effusion du Souverain de l'Univers. Micaël de Nébadon est le Prince Planétaire d'Urantia.

5. La fonction spéciale des vingt-quatre directeurs planétaires.

6. L'installation sur la planète d'un circuit d'archanges.

7. La désignation plus récente, comme Prince Planétaire vice-gérant, de Machiventa Melchizédek, jadis incarné sur Urantia.

angels, ably assisted by the midwayers, function on Urantia as the actual supermaterial ministers who execute the mandates of the resident governor general and all his associates and subordinates. Seraphim as a class are occupied with many assignments other than those of personal and group guardianship.

114:0.4 (1250.4) Urantia is not without proper and effective supervision from the system, constellation, and universe rulers. But the planetary government is unlike that of any other world in the Satania system, even in all Nebadon. This uniqueness in your plan of supervision is due to a number of unusual circumstances:

114:0.5 (1250.5) 1. The life modification status of Urantia.

114:0.6 (1250.6) 2. The exigencies of the Lucifer rebellion.

114:0.7 (1250.7) 3. The disruptions of the Adamic default.

114:0.8 (1250.8) 4. The irregularities growing out of the fact that Urantia was one of the bestowal worlds of the Universe Sovereign. Michael of Nebadon is the Planetary Prince of Urantia.

114:0.9 (1250.9) 5. The special function of the twenty-four planetary directors.

114:0.10 (1250.10) 6. The location on the planet of an archangels' circuit.

114:0.11 (1250.11) 7. The more recent designation of the onetime incarnated Machiventa Melchizedek as vicegerent Planetary Prince.

## 1. LA SOUVERAINETÉ D'URANTIA

La souveraineté originelle d'Urantia était à la charge du souverain du système de Satania. Il la délégua d'abord à une commission mixte de Melchizédeks et de Porteurs de Vie, et ce groupe opéra sur Urantia jusqu'à l'arrivée d'un Prince Planétaire régulièrement nommé. Après la chute du Prince Caligastia, à l'époque de la rébellion de Lucifer, Urantia n'eut pas de relation sure et bien établie avec l'univers local et ses divisions administratives jusqu'à ce que Micaël eût parachevé son effusion dans la chair et que l'Union des Jours l'eût proclamé Prince Planétaire d'Urantia. Cette proclamation fixa, en principe pour toujours, le statut de votre monde en sécurité, mais, en pratique, le Fils Créateur Souverain ne fit rien pour administrer personnellement la planète, sauf qu'il établit sur Jérusalem la commission de vingt-quatre anciens mortels d'Urantia avec autorité pour le représenter

## 1. THE SOVEREIGNTY OF URANTIA

114:1.1 (1250.12) The original sovereignty of Urantia was held in trust by the sovereign of the Satania system. It was first delegated by him to a joint commission of Melchizedeks and Life Carriers, and this group functioned on Urantia until the arrival of a regularly constituted Planetary Prince. Subsequent to the downfall of Prince Caligastia, at the time of the Lucifer rebellion, Urantia had no sure and settled relationship with the local universe and its administrative divisions until the completion of Michael's bestowal in the flesh, when he was proclaimed, by the Union of Days, Planetary Prince of Urantia. Such a proclamation in surety and in principle forever settled the status of your world, but in practice the Sovereign Creator Son made no gesture of personal administration of the planet aside from the establishment of the Jerusem commission of twenty-four former Urantians with authority to

dans le gouvernement d'Urantia et de toutes les autres planètes en quarantaine du système. Un membre de ce conseil réside maintenant en permanence sur Urantia comme gouverneur général résident.

L'autorité de vice-gérant pour agir à la place de Micaël comme Prince Planétaire a été récemment conférée à Machiventa Melchizédek, mais ce Fils de l'univers local n'a pas pris la moindre mesure pour modifier le régime planétaire actuel des administrations successives des gouverneurs généraux résidents.

Il est peu probable qu'un changement notable soit apporté au gouvernement d'Urantia durant la présente dispensation, à moins que le Prince Planétaire vice-gérant ne s'y rende pour assumer les responsabilités de son titre. Certains de nos associés estiment que, dans un proche avenir, le plan consistant à envoyer sur Urantia l'un des vingt-quatre conseillers pour agir comme gouverneur général sera remplacé par l'arrivée officielle de Machiventa Melchizédek avec le mandat de vice-gérant de la souveraineté d'Urantia. Comme Prince Planétaire en exercice, il continuerait indubitablement à administrer la planète jusqu'au jugement final de la rébellion de Lucifer, et probablement même jusqu'à l'époque lointaine de l'ancrage de la planète dans la lumière et la vie.

Certains croient que Machiventa ne viendra pas prendre personnellement en mains les affaires d'Urantia avant la fin de la présente dispensation. D'autres estiment que le Prince vice-gérant ne peut venir, comme tel, avant que Micaël ne revienne sur Urantia comme il l'a promis lorsqu'il était encore dans la chair. D'autres encore, y compris le narrateur, s'attendent que Melchizédek apparaisse à tout moment.

## 2. LE CONSEIL DES SUPERVISEURS PLANÉTAIRES

Depuis l'époque de l'effusion de Micaël sur votre monde, la direction générale d'Urantia a été confiée sur Jérusem à un groupe spécial composé de vingt-quatre anciens Urantiens. Les qualifications pour faire partie de cette commission nous sont inconnues, mais nous avons constaté que ceux qui en sont devenus membres ont tous contribué à étendre la souveraineté du Suprême dans le système de Satania. Par nature, ils étaient tous de vrais dirigeants quand ils opéraient sur Urantia. Sauf pour Machiventa Melchizédek, ces qualités de dirigeant ont encore été accrues par l'expérience du monde des maisons et complétées par

represent him in the government of Urantia and all other quarantined planets in the system. One of this council is now always resident on Urantia as resident governor general.

*114:1.2 (1251.1)* Vicegerent authority to act for Michael as Planetary Prince has been recently vested in Machiventa Melchizedek, but this Son of the local universe has made not the slightest move toward modifying the present planetary regime of the successive administrations of the resident governors general.

*114:1.3 (1251.2)* There is little likelihood that any marked change will be made in the government of Urantia during the present dispensation unless the vicegerent Planetary Prince should arrive to assume his titular responsibilities. It appears to certain of our associates that at some time in the near future the plan of sending one of the twenty-four counselors to Urantia to act as governor general will be superseded by the formal arrival of Machiventa Melchizedek with the vicegerent mandate of the sovereignty of Urantia. As acting Planetary Prince he would undoubtedly continue in charge of the planet until the final adjudication of the Lucifer rebellion and probably on into the distant future of planetary settlement in light and life.

*114:1.4 (1251.3)* Some believe that Machiventa will not come to take personal direction of Urantian affairs until the end of the current dispensation. Others hold that the vicegerent Prince may not come, as such, until Michael sometime returns to Urantia as he promised when still in the flesh. Still others, including this narrator, look for Melchizedek's appearance any day or hour.

## 2. THE BOARD OF PLANETARY SUPERVISORS

*114:2.1 (1251.4)* Since the times of Michael's bestowal on your world the general management of Urantia has been intrusted to a special group on Jerusem of twenty-four onetime Urantians. Qualification for membership on this commission is unknown to us, but we have observed that those who have been thus commissioned have all been contributors to the enlarging sovereignty of the Supreme in the system of Satania. By nature they were all real leaders when they functioned on Urantia, and (excepting Machiventa Melchizedek) these qualities of leadership have been further augmented by mansion world experience and supplemented by the training of Jerusem citizenship. Members are nominated to the twenty-

l'entraînement de la citoyenneté de Jérusem. Les nominations des membres du conseil des vingt-quatre sont proposées par le cabinet de Lanaforge, appuyées par les Très Hauts d'Edentia, approuvées par la Sentinelle Affectée de Jérusem et décidées par Gabriel de Salvington conformément au mandat de Micaël. Les membres nommés temporairement ont exactement les mêmes prérogatives que les membres permanents de cette commission de superviseurs spéciaux.

Ce conseil d'administrateurs planétaires s'occupe spécialement de superviser les activités d'Urantia résultant du fait que Micaël y a effectué son effusion terminale. Ses membres sont maintenus en contact étroit et immédiat avec Micaël, grâce aux activités de liaison d'une certaine Brillante Étoile du Soir, le même être qui servit Jésus pendant toute son effusion de mortel.

Présentement, c'est Jean que vous appelez « le Baptiste » qui préside quand le conseil est en session sur Jérusem, mais celui qui est, de droit, chef du conseil est la Sentinelle Affectée de Satania, le représentant direct et personnel de l'Inspecteur Associé de Salvington et de l'Agent Exécutif Suprême d'Orvonton.

Les membres de cette même commission d'anciens Urantiens agissent aussi à titre consultatif comme superviseurs des trente-six autres mondes du système isolés par la rébellion. Ils rendent un très précieux service en maintenant Lanaforge, le Souverain Systémique, en contact étroit et compatissant avec les affaires de ces planètes, qui restent encore plus ou moins sous le supercontrôle des Pères de la Constellation de Norlatiadek. À titre individuel, ces vingt-quatre conseillers se rendent fréquemment sur chacune des planètes en quarantaine, et spécialement sur Urantia.

Chacun des autres mondes isolés possède une commission consultative similaire et plus ou moins nombreuse de membres qui les ont habités autrefois, mais ces autres commissions sont subordonnées au groupe des vingt-quatre anciens d'Urantia. Les membres de cette dernière commission s'intéressent donc activement à toutes les phases de progrès humain sur chacun des mondes en quarantaine de Satania, mais ils s'occupent spécialement et particulièrement du bien-être et de l'avancement des races humaines d'Urantia. En effet, ils ne supervisent directement les affaires d'aucune planète, sauf d'Urantia, et même là, leur autorité n'est pas complète, excepté dans certains domaines concernant la survie des mortels.

Nul ne sait combien de temps ces vingt-quatre conseillers d'Urantia continueront dans leur présent statut, détachés du programme régulier

four by the cabinet of Lanaforge, seconded by the Most Highs of Edentia, approved by the Assigned Sentinel of Jerusalem, and appointed by Gabriel of Salvington in accordance with the mandate of Michael. The temporary appointees function just as fully as do the permanent members of this commission of special supervisors.

*114:2.2 (1251.5)* This board of planetary directors is especially concerned with the supervision of those activities on this world which result from the fact that Michael here experienced his terminal bestowal. They are kept in close and immediate touch with Michael by the liaison activities of a certain Brilliant Evening Star, the identical being who attended upon Jesus throughout the mortal bestowal.

*114:2.3 (1252.1)* At the present time one John, known to you as "the Baptist," is chairman of this council when it is in session on Jerusalem. But the ex officio head of this council is the Assigned Sentinel of Satania, the direct and personal representative of the Associate Inspector on Salvington and of the Supreme Executive of Orvonton.

*114:2.4 (1252.2)* The members of this same commission of former Urantians also act as advisory supervisors of the thirty-six other rebellion-isolated worlds of the system; they perform a very valuable service in keeping Lanaforge, the System Sovereign, in close and sympathetic touch with the affairs of these planets, which still remain more or less under the overcontrol of the Constellation Fathers of Norlatiadek. These twenty-four counselors make frequent trips as individuals to each of the quarantined planets, especially to Urantia.

*114:2.5 (1252.3)* Each of the other isolated worlds is advised by similar and varying sized commissions of its onetime inhabitants, but these other commissions are subordinate to the Urantian group of twenty-four. While the members of the latter commission are thus actively interested in every phase of human progress on each quarantined world in Satania, they are especially and particularly concerned with the welfare and advancement of the mortal races of Urantia, for they immediately and directly supervise the affairs of none of the planets except Urantia, and even here their authority is not complete excepting in certain domains concerned with mortal survival.

*114:2.6 (1252.4)* No one knows how long these twenty-four Urantia counselors will continue in their present status, detached from the regular program



des activités universelles. Sans aucun doute, ils poursuivront leur présent service jusqu'à ce que se produise, dans le statut planétaire, un changement tel que la fin d'une dispensation, la pleine prise de pouvoir par Machiventa Melchizédek, le jugement final de la rébellion de Lucifer ou la réapparition de Micaël sur le monde de son effusion finale. Le présent gouverneur général résident d'Urantia incline à croire que tous, sauf Machiventa, pourraient être libérés pour l'ascension vers le Paradis dès que le système de Satania sera rétabli dans les circuits de la constellation. Toutefois, d'autres opinions ont également cours.

of universe activities. They will no doubt continue to serve in their present capacities until some change in planetary status ensues, such as the end of a dispensation, the assumption of full authority by Machiventa Melchizedek, the final adjudication of the Lucifer rebellion, or the reappearance of Michael on the world of his final bestowal. The present resident governor general of Urantia seems inclined to the opinion that all but Machiventa may be released for Paradise ascension the moment the system of Satania is restored to the constellation circuits. But other opinions are also current.

### 3. LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL RÉSIDENT

Tous les cent ans du temps d'Urantia, le corps des vingt-quatre superviseurs planétaires de Jérusem désigne un de ses membres pour séjourner sur votre monde et y agir comme son délégué exécutif, comme gouverneur général résident. À l'époque où se préparaient ces exposés, cet agent exécutif fut changé, et le vingtième à assurer ce service remplaça le dix-neuvième. Le nom du présent superviseur planétaire ne vous est pas communiqué, uniquement à cause de la tendance excessive des mortels à vénérer, voire à déifier, leurs compatriotes extraordinaires et leurs supérieurs suprahumains.

Le gouverneur général résident n'a aucune autorité personnelle effective pour diriger les affaires du monde, sauf en tant que représentant des vingt-quatre conseillers de Jérusem. Il agit comme coordonnateur de l'administration suprahumaine ; il est le chef respecté et le dirigeant universellement reconnu des êtres célestes exerçant leur fonction sur Urantia. Tous les ordres d'armées angéliques le considèrent comme leur directeur coordonnateur, tandis que les Médiens Unis (depuis que 1-2-3 le premier est parti pour devenir l'un des vingt-quatre conseillers) considèrent les gouverneurs généraux successifs comme leurs pères planétaires.

Bien que le gouverneur général ne possède pas d'autorité effective et personnelle sur la planète, il communique tous les jours des dizaines d'ordonnances et décisions qui sont acceptées comme finales par toutes les personnalités concernées. Il tient beaucoup plus d'un conseiller paternel que d'un dirigeant technique. Sous certains rapports, il opère comme le ferait un Prince Planétaire, mais son administration se rapproche davantage de celle des Fils Matériels.

Le gouvernement d'Urantia est représenté dans les conseils de Jérusem selon un

### 3. THE RESIDENT GOVERNOR GENERAL

*114:3.1 (1252.5)* Every one hundred years of Urantia time, the Jerusem corps of twenty-four planetary supervisors designate one of their number to sojourn on your world to act as their executive representative, as resident governor general. During the times of the preparation of these narratives this executive officer was changed, the nineteenth so to serve being succeeded by the twentieth. The name of the current planetary supervisor is withheld from you only because mortal man is so prone to venerate, even to deify, his extraordinary compatriots and superhuman superiors.

*114:3.2 (1252.6)* The resident governor general has no actual personal authority in the management of world affairs except as the representative of the twenty-four Jerusem counselors. He acts as the co-ordinator of superhuman administration and is the respected head and universally recognized leader of the celestial beings functioning on Urantia. All orders of angelic hosts regard him as their co-ordinating director, while the United Midwayers, since the departure of 1-2-3 the first to become one of the twenty-four counselors, really look upon the successive governors general as their planetary fathers.

*114:3.3 (1253.1)* Although the governor general does not possess actual and personal authority on the planet, he hands down scores of rulings and decisions each day which are accepted as final by all personalities concerned. He is much more of a fatherly adviser than a technical ruler. In certain ways he functions as would a Planetary Prince, but his administration much more closely resembles that of the Material Sons.

*114:3.4 (1253.2)* The Urantia government is represented in the councils of Jerusem in

arrangement d'après lequel le gouverneur général, revenant de servir, siège comme membre temporaire du cabinet des Princes Planétaires du Souverain Systémique. Quand Machiventa fut désigné comme Prince vice-gérant, on s'attendait qu'il prît immédiatement sa place dans le conseil des Princes Planétaires de Satania, mais jusqu'ici, il n'a fait aucun geste dans ce sens.

Le gouvernement supramatériel d'Urantia ne maintient pas de relations organiques très étroites avec les unités supérieures de l'univers local. En un sens, le gouverneur général résident représente Salvington aussi bien que Jérusalem, puisqu'il agit au nom des vingt-quatre conseillers qui représentent directement Micaël et Gabriel. Et le gouverneur planétaire, étant un citoyen de Jérusalem, peut opérer comme porte-parole du Souverain du Système. Les autorités de la constellation sont représentées directement par un Fils Vorondadek, l'observateur d'Edentia.

#### 4. LE TRÈS HAUT OBSERVATEUR

La souveraineté d'Urantia est encore compliquée du fait que jadis, peu après la rébellion planétaire, le gouvernement de Norlatiadek a pris l'initiative discrétionnaire d'exercer l'autorité planétaire. Un Fils Vorondadek, observateur pour les Très Hauts d'Edentia, réside encore sur Urantia comme fidéicommissaire de la souveraineté planétaire, en l'absence d'action directe par Micaël. Le présent Très Haut observateur (et parfois régent) est le vingt-troisième à servir ainsi sur Urantia.

Certains groupes de problèmes planétaires restent encore sous le contrôle des Très Hauts d'Edentia, leur juridiction s'étant exercée au temps de la rébellion de Lucifer. C'est un fils Vorondadek, l'observateur de Norlatiadek, qui exerce l'autorité dans ces affaires et maintient des relations consultatives très étroites avec les superviseurs planétaires. Les commissaires raciaux sont très actifs sur Urantia, et les divers chefs de leurs groupes sont officieusement rattachés à l'observateur Vorondadek résident, qui joue, auprès d'eux, le rôle de directeur consultatif.

En cas de crise, ce serait ce fils Vorondadek d'Edentia, occupant actuellement un poste d'observation, qui serait le chef effectif et souverain du gouvernement, sauf pour certaines affaires purement spirituelles. (Dans ces problèmes exclusivement spirituels et dans certaines affaires purement personnelles, l'autorité suprême paraît dévolue à l'archange commandant attaché au quartier général divisionnaire de l'ordre des archanges récemment établi sur Urantia.)

Un Très Haut observateur jouit du pouvoir

accordance with an arrangement whereby the returning governor general sits as a temporary member of the System Sovereign's cabinet of Planetary Princes. It was expected, when Machiventa was designated vicegerent Prince, that he would immediately assume his place in the council of the Planetary Princes of Satania, but thus far he has made no gesture in this direction.

114:3.5 (1253.3) The supermaterial government of Urantia does not maintain a very close organic relationship with the higher units of the local universe. In a way, the resident governor general represents Salvington as well as Jerusalem since he acts on behalf of the twenty-four counselors, who are directly representative of Michael and Gabriel. And being a Jerusalem citizen, the planetary governor can function as a spokesman for the System Sovereign. The constellation authorities are represented directly by a Vorondadek Son, the Edentia observer.

#### 4. THE MOST HIGH OBSERVER

114:4.1 (1253.4) The sovereignty of Urantia is further complicated by the onetime arbitrary seizure of planetary authority by the government of Norlatiadek shortly after the planetary rebellion. There is still resident on Urantia a Vorondadek Son, an observer for the Most Highs of Edentia and, in the absence of direct action by Michael, trustee of planetary sovereignty. The present Most High observer (and sometime regent) is the twenty-third thus to serve on Urantia.

114:4.2 (1253.5) There are certain groups of planetary problems which are still under the control of the Most Highs of Edentia, jurisdiction over them having been seized at the time of the Lucifer rebellion. Authority in these matters is exercised by a Vorondadek Son, the Norlatiadek observer, who maintains very close advisory relations with the planetary supervisors. The race commissioners are very active on Urantia, and their various group chiefs are informally attached to the resident Vorondadek observer, who acts as their advisory director.

114:4.3 (1253.6) In a crisis the actual and sovereign head of the government, excepting in certain purely spiritual matters, would be this Vorondadek Son of Edentia now on observation duty. (In these exclusively spiritual problems and in certain purely personal matters, the supreme authority seems to be vested in the commanding archangel attached to the divisional headquarters of that order which was recently established on Urantia.)

114:4.4 (1253.7) A Most High observer is empowered,

discrétionnaire de prendre en mains le gouvernement de la planète en temps de crise planétaire grave, et les annales rapportent que ce fut trente-trois fois le cas dans l'histoire d'Urantia. À ces époques, le Très Haut observateur fait fonction de Très Haut régent. Il exerce alors une autorité indiscutée sur tous les ministres et administrateurs résidant sur la planète, à la seule exception de l'organisation divisionnaire des archanges.

Les régences des Vorondadeks ne sont pas spéciales aux planètes isolées après rébellion, car les Très Hauts peuvent intervenir à tout moment dans les affaires des mondes habités en interposant la sagesse supérieure des dirigeants de la constellation dans les affaires des royaumes des hommes.

## 5. LE GOUVERNEMENT PLANÉTAIRE

L'administration actuelle d'Urantia est vraiment difficile à décrire. Il n'existe pas de gouvernement officiel défini selon les lignes de l'organisation de l'univers, avec des départements législatifs, exécutifs et judiciaires séparés. Les vingt-quatre conseillers forment le groupe qui se rapproche le plus de la branche législative du gouvernement planétaire. Le gouverneur général est un chef exécutif provisoire et consultatif, le Très Haut observateur ayant le droit de veto. Nul pouvoir judiciaire n'opère sur la planète avec une autorité absolue, il n'y a que des commissions de conciliation.

Par consentement mutuel, la majorité des problèmes impliquant des séraphins et des médians est tranchée par le gouverneur général. Toutefois, sauf quand le gouverneur général exprime les ordres des vingt-quatre conseillers, ses ordonnances sont toutes sujettes à appel auprès des commissions de conciliation, auprès des autorités locales constituées pour le fonctionnement planétaire ou même auprès du Souverain Systémique de Satania.

L'absence de l'état-major d'un Prince Planétaire et du régime matériel d'un Fils et d'une Fille Adamiques est partiellement compensée par le ministère spécial des séraphins et par les services exceptionnels des créatures médianes. L'absence du Prince Planétaire est efficacement compensée par la présence trine des archanges, du Très Haut observateur et du gouverneur général.

Ce gouvernement planétaire, organisé d'une manière plutôt vague et quelque peu personnelle, est plus efficace que prévu, à cause du gain de temps apporté par l'assistance des archanges et de leur circuit toujours disponible et si souvent

at his discretion, to seize the planetary government in times of grave planetary crises, and it is of record that this has happened thirty-three times in the history of Urantia. At such times the Most High observer functions as the Most High regent, exercising unquestioned authority over all ministers and administrators resident on the planet excepting only the divisional organization of the archangels.

114:4.5 (1253.8) Vorondadek regencies are not peculiar to rebellion-isolated planets, for the Most Highs may intervene at any time in the affairs of the inhabited worlds, interposing the superior wisdom of the constellation rulers in the affairs of the kingdoms of men.

## 5. THE PLANETARY GOVERNMENT

114:5.1 (1254.1) The actual administration of Urantia is indeed difficult to describe. There exists no formal government along the lines of universe organization, such as separate legislative, executive, and judicial departments. The twenty-four counselors come the nearest to being the legislative branch of the planetary government. The governor general is a provisional and advisory chief executive with the veto power resident in the Most High observer. And there are no absolutely authoritative judicial powers operative on the planet — only the conciliating commissions.

114:5.2 (1254.2) A majority of the problems involving seraphim and midwayers are, by mutual consent, decided by the governor general. But except when voicing the mandates of the twenty-four counselors, his rulings are all subject to appeal to conciliating commissions, to local authorities constituted for planetary function, or even to the System Sovereign of Satania.

114:5.3 (1254.3) The absence of the corporeal staff of a Planetary Prince and the material regime of an Adamic Son and Daughter is partially compensated by the special ministry of seraphim and by the unusual services of the midway creatures. The absence of the Planetary Prince is effectively compensated by the triune presence of the archangels, the Most High observer, and the governor general.

114:5.4 (1254.4) This rather loosely organized and somewhat personally administered planetary government is more than expectedly effective because of the timesaving assistance of the archangels and their ever-ready circuit, which is so frequently utilized in planetary emergencies and

utilisé en cas d'urgence planétaire ou de difficultés administratives. Techniquement, la planète est encore spirituellement isolée dans les circuits de Norlatiadek, mais, en cas d'urgence, on peut maintenant éviter ce handicap en employant le circuit des archanges. Bien entendu, l'isolement planétaire a peu d'importance pour les mortels individuels depuis que l'Esprit de Vérité a été répandu sur toute chair, il y a dix-neuf-cents ans.

Chaque journée administrative sur Urantia commence par une conférence consultative à laquelle assistent le gouverneur général, le chef planétaire des archanges, le Très Haut observateur, le supernaphin superviseur, le chef des Porteurs de Vie résidents et des hôtes invités parmi les Fils élevés de l'univers ou parmi certains visiteurs estudiantins séjournant à ce moment-là sur la planète.

Le cabinet administratif direct du gouverneur général se compose de douze séraphins, chefs en exercice des douze groupes d'anges spéciaux opérant comme directeurs suprahumains immédiats du progrès et de la stabilité planétaires.

## 6. LES MAÎTRES SÉRAPHINS DE LA SUPERVISION PLANÉTAIRE

Quand le premier gouverneur général arriva sur Urantia, en même temps que l'effusion de l'Esprit de Vérité, il était accompagné de douze groupes de séraphins spéciaux, diplômés de Séraphington, qui furent immédiatement affectés à certains services planétaires particuliers. Ces anges de haut rang sont connus sous le nom de maîtres séraphins de la supervision planétaire. À part le supercontrôle du Très Haut observateur, ils sont sous la direction immédiate du gouverneur général résident.

Tout en opérant sous la supervision générale du gouverneur général résident, ces douze groupes d'anges reçoivent directement leurs ordres du conseil séraphique des douze chefs en exercice de chaque groupe. Ce conseil sert aussi de cabinet volontaire pour le gouverneur général résident.

En tant que chef planétaire des séraphins, je préside ce conseil des chefs séraphiques. Je suis un supernaphin volontaire de l'ordre primaire, servant sur Urantia comme successeur de celui qui fut jadis chef des armées d'anges de la planète et qui fit défaut au moment de la sécession de Caligastia.

Les douze corps de maîtres séraphins de la supervision planétaire opèrent sur Urantia comme suit :

1. Les anges de l'époque. Ils sont les anges

administrative difficulties. Technically, the planet is still spiritually isolated in the Norlatiadek circuits, but in an emergency this handicap can now be circumvented through utilization of the archangels' circuit. Planetary isolation is, of course, of little concern to individual mortals since the pouring out of the Spirit of Truth upon all flesh nineteen hundred years ago.

*114:5.5 (1254.5)* Each administrative day on Urantia begins with a consultative conference, which is attended by the governor general, the planetary chief of archangels, the Most High observer, the supervising supernaphim, the chief of resident Life Carriers, and invited guests from among the high Sons of the universe or from among certain of the student visitors who may chance to be sojourning on the planet.

*114:5.6 (1254.6)* The direct administrative cabinet of the governor general consists of twelve seraphim, the acting chiefs of the twelve groups of special angels functioning as the immediate superhuman directors of planetary progress and stability.

## 6. THE MASTER SERAPHIM OF PLANETARY SUPERVISION

*114:6.1 (1254.7)* When the first governor general arrived on Urantia, concurrent with the outpouring of the Spirit of Truth, he was accompanied by twelve corps of special seraphim, Seraphington graduates, who were immediately assigned to certain special planetary services. These exalted angels are known as the master seraphim of planetary supervision and are, aside from the overcontrol of the planetary Most High observer, under the immediate direction of the resident governor general.

*114:6.2 (1255.1)* These twelve groups of angels, while functioning under the general supervision of the resident governor general, are immediately directed by the seraphic council of twelve, the acting chiefs of each group. This council also serves as the volunteer cabinet of the resident governor general.

*114:6.3 (1255.2)* As planetary chief of seraphim, I preside over this council of seraphic chiefs, and I am a volunteer supernaphim of the primary order serving on Urantia as the successor of the onetime chief of the angelic hosts of the planet who defaulted at the time of the Caligastia secession.

*114:6.4 (1255.3)* The twelve corps of the master seraphim of planetary supervision are functional on Urantia as follows:

- 114:6.5 (1255.4)* 1. *The epochal angels.* These are the



de l'époque en cours, le groupe dispensationnel. Ces ministres célestes sont chargés de surveiller et de diriger les affaires de chaque génération afin qu'elles s'insèrent selon les prévisions dans la mosaïque de l'âge durant lequel elles apparaissent. Le présent corps des anges de l'époque servant sur Urantia est le troisième groupe affecté à la planète durant la présente dispensation.

2. Les anges du progrès. Ces séraphins ont la tâche d'inaugurer le progrès évolutionnaire des âges sociaux successifs. Ils encouragent le développement de la tendance au progrès, inhérente aux créatures évolutionnaires. Ils travaillent sans cesse à faire que les choses soient ce qu'elles devraient être. Le groupe présentement en fonction est le deuxième de cet ordre affecté à la planète.

3. Les gardiens de la religion. Ils sont les « anges des églises » qui luttent ardemment pour ce qui est et pour ce qui a été. Ils s'efforcent de maintenir les idéaux de ce qui a survécu, afin d'assurer la sécurité du transit des valeurs morales entre deux époques. Ils forment la contrepartie des anges du progrès en cherchant constamment à transférer, d'une génération à la suivante, les valeurs impérissables des antiques structures démodées, dans des modèles nouveaux, donc moins stabilisées, de pensée et de conduite. Ces anges luttent vraiment pour des formes spirituelles, mais ne sont pas la source du sectarisme excessif et des absurdes controverses déchirantes entre religionistes déclarés. Le corps de ces gardiens fonctionnant présentement sur Urantia est le cinquième à servir ainsi.

4. Les anges de la vie nationale. Ils sont les « anges des trompettes », dirigeant les accomplissements politiques de la vie nationale sur Urantia. Le groupe qui assure présentement le supercontrôle des relations internationales est le quatrième du genre servant sur la planète. C'est particulièrement par le ministère de cette division séraphique que « les Très Hauts règnent dans les royaumes des hommes ».

5. Les anges des races. Ils travaillent à conserver les races évolutionnaires du temps, sans se soucier de leurs enchevêtrements politiques et de leurs groupements religieux. Sur Urantia, on trouve les restes de neuf races humaines qui se sont mêlées et combinées pour former les peuples des temps modernes. Ces séraphins attachés aux races sont étroitement associés au ministère des commissaires raciaux. Leur groupe résidant présentement sur Urantia est le corps originel affecté à la planète peu après le jour de la Pentecôte.

6. Les anges du futur. Ils sont les anges des

angels of the current age, the dispensational group. These celestial ministers are intrusted with the oversight and direction of the affairs of each generation as they are designed to fit into the mosaic of the age in which they occur. The present corps of epochal angels serving on Urantia is the third group assigned to the planet during the current dispensation.

114:6.6 (1255.5) 2. *The progress angels.* These seraphim are intrusted with the task of initiating the evolutionary progress of the successive social ages. They foster the development of the inherent progressive trend of evolutionary creatures; they labor incessantly to make things what they ought to be. The group now on duty is the second to be assigned to the planet.

114:6.7 (1255.6) 3. *The religious guardians.* These are the "angels of the churches," the earnest contenders for that which is and has been. They endeavor to maintain the ideals of that which has survived for the sake of the safe transit of moral values from one epoch to another. They are the checkmates of the angels of progress, all the while seeking to translate from one generation to another the imperishable values of the old and passing forms into the new and therefore less stabilized patterns of thought and conduct. These angels do contend for spiritual forms, but they are not the source of ultrasectarianism and meaningless controversial divisions of professed religionists. The corps now functioning on Urantia is the fifth thus to serve.

114:6.8 (1255.7) 4. *The angels of nation life.* These are the "angels of the trumpets," directors of the political performances of Urantia national life. The group now functioning in the overcontrol of international relations is the fourth corps to serve on the planet. It is particularly through the ministry of this seraphic division that "the Most Highs rule in the kingdoms of men."

114:6.9 (1255.8) 5. *The angels of the races.* Those who work for the conservation of the evolutionary races of time, regardless of their political entanglements and religious groupings. On Urantia there are remnants of nine human races which have commingled and combined into the people of modern times. These seraphim are closely associated with the ministry of the race commissioners, and the group now on Urantia is the original corps assigned to the planet soon after the day of Pentecost.

114:6.10 (1255.9) 6. *The angels of the future.* These



projets, qui prévoient un âge futur et font des plans pour réaliser le meilleur d'une nouvelle dispensation en progrès. Ils sont les architectes des ères successives. Le groupe présentement sur la planète a fonctionné comme tel depuis le commencement de la présente dispensation.

7. Les anges de l'illumination. Urantia reçoit présentement l'aide de son troisième corps de séraphins consacrés à développer l'éducation planétaire. Ces anges s'occupent d'instruire mentalement et moralement les individus, familles, groupes, écoles, communautés, nations et les races entières.

8. Les anges de la santé. Ils sont les ministres séraphiques affectés à l'assistance des agents humains consacrés à promouvoir la santé et la prévention contre les maladies. Le présent corps est le sixième groupe à servir ainsi au cours de la présente dispensation.

9. Les séraphins du foyer. Urantia bénéficie en ce moment des services du cinquième groupe de cet ordre de ministres angéliques consacrés à préserver et à faire progresser la vie des foyers, institution fondamentale de la civilisation humaine.

10. Les anges de l'industrie. Ce groupe séraphique s'occupe de stimuler le développement industriel et d'améliorer les conditions économiques parmi les peuples d'Urantia. Il a été remplacé sept fois depuis l'effusion de Micaël.

11. Les anges du divertissement. Ils sont les séraphins qui stimulent les valeurs de jeu, d'humour et de repos. Ils cherchent toujours à élever le niveau des divertissements des hommes et à promouvoir ainsi l'emploi le plus profitable des loisirs humains. Le présent corps est le troisième de cet ordre apportant son ministère à Urantia.

12. Les anges du ministère suprahumain. Ils sont les anges des anges, les séraphins affectés au ministère de toutes les autres vies suprahumaines, temporaires ou permanentes sur la planète. Ce corps a servi depuis le commencement de la présente dispensation.

Quand ces groupes de maîtres séraphins ont des opinions différentes en matière politique ou de procédure planétaire, leurs différends sont généralement arbitrés par le gouverneur général ; mais toutes les ordonnances de ce dernier sont sujettes à appel selon la nature et la gravité des affaires impliquées dans le désaccord.

Aucun de ces groupes angéliques n'exerce de contrôle direct ou arbitraire sur les domaines de leur affectation. Ils ne peuvent contrôler totalement les affaires de leurs champs d'action respectifs, mais ils peuvent, et ils le font, manipuler les conditions planétaires et associer des circonstances de manière à influencer

are the projection angels, who forecast a future age and plan for the realization of the better things of a new and advancing dispensation; they are the architects of the successive eras. The group now on the planet has thus functioned since the beginning of the current dispensation.

114:6.11 (1256.1) 7. *The angels of enlightenment.*

Urantia is now receiving the help of the third corps of seraphim dedicated to the fostering of planetary education. These angels are occupied with mental and moral training as it concerns individuals, families, groups, schools, communities, nations, and whole races.

114:6.12 (1256.2) 8. *The angels of health.*

These are the seraphic ministers assigned to the assistance of those mortal agencies dedicated to the promotion of health and the prevention of disease. The present corps is the sixth group to serve during this dispensation.

114:6.13 (1256.3) 9. *The home seraphim.*

Urantia now enjoys the services of the fifth group of angelic ministers dedicated to the preservation and advancement of the home, the basic institution of human civilization.

114:6.14 (1256.4) 10. *The angels of industry.*

This seraphic group is concerned with fostering industrial development and improving economic conditions among the Urantia peoples. This corps has been seven times changed since the bestowal of Michael.

114:6.15 (1256.5) 11. *The angels of diversion.*

These are the seraphim who foster the values of play, humor, and rest. They ever seek to uplift man's recreational diversions and thus to promote the more profitable utilization of human leisure. The present corps is the third of that order to minister on Urantia.

114:6.16 (1256.6) 12. *The angels of superhuman ministry.*

These are the angels of the angels, those seraphim who are assigned to the ministry of all other superhuman life on the planet, temporary or permanent. This corps has served since the beginning of the current dispensation.

114:6.17 (1256.7) When these groups of master

seraphim disagree in matters of planetary policy or procedure, their differences are usually composed by the governor general, but all his rulings are subject to appeal in accordance with the nature and gravity of the issues involved in the disagreement.

114:6.18 (1256.8) None of these angelic groups

exercise direct or arbitrary control over the domains of their assignment. They cannot fully control the affairs of their respective realms of action, but they can and do so manipulate planetary conditions and so associate circumstances as favorably to influence the

favorablement les sphères d'activité humaine auxquelles ils sont attachés.

Les maîtres séraphins de la supervision planétaire emploient de nombreux dispositifs pour exécuter leurs missions. Ils opèrent comme centres d'échange pour les idées, comme focalisateurs pour le mental et comme promoteurs de projets. Ils sont incapables d'introduire des concepts nouveaux et plus élevés dans le mental humain, mais agissent souvent pour intensifier un idéal supérieur déjà apparu dans l'intellect humain.

En dehors de ces nombreux moyens d'action positive, les maîtres séraphins assurent le progrès planétaire contre les périls vitaux en mobilisant, en entraînant et en maintenant le corps de réserve de la destinée. La principale fonction de ces réservistes est de protéger le progrès évolutionnaire contre un effondrement. Ils représentent le dispositif mis en place par les forces célestes pour se prémunir contre les surprises ; ce corps est leur garant contre les désastres.

## 7. LE CORPS DE RÉSERVE DE LA DESTINÉE

Le corps de réserve de la destinée se compose de vivants, hommes et femmes, qui ont été admis au service spécial de l'administration suprahumaine des affaires du monde. Ce corps comprend les hommes et les femmes de chaque génération choisis par les directeurs spirituels du royaume pour contribuer au ministère de miséricorde et de sagesse auprès des enfants du temps sur les mondes évolutionnaires. Dans l'exécution des plans concernant l'ascension, la règle générale est de commencer à utiliser cette liaison de créatures mortelles volitives dès qu'elles sont compétentes et dignes de confiance pour assumer ces responsabilités. En conséquence, dès que des hommes et des femmes apparaissent sur la scène de l'action temporelle avec une capacité mentale suffisante, un statut moral adéquat et la spiritualité requise, ils sont rapidement affectés au groupe céleste approprié de personnalités planétaires à titre d'agents humains de liaison, d'assistants mortels.

Quand des êtres humains sont choisis comme protecteurs de la destinée planétaire et deviennent des individus pivots dans les plans poursuivis par les administrateurs du monde, alors le chef planétaire des séraphins confirme leur attachement temporel au corps séraphique et désigne des gardiens personnels de la destinée pour servir auprès de ces mortels réservistes. Tous ces réservistes ont des Ajusteurs conscients d'eux-mêmes, et la plupart d'entre eux opèrent dans les cercles cosmiques supérieurs

spheres of human activity to which they are attached.

*114:6.19 (1256.9)* The master seraphim of planetary supervision utilize many agencies for the prosecution of their missions. They function as ideational clearinghouses, mind focalizers, and project promoters. While unable to inject new and higher conceptions into human minds, they often act to intensify some higher ideal which has already appeared within a human intellect.

*114:6.20 (1256.10)* But aside from these many means of positive action, the master seraphim insure planetary progress against vital jeopardy through the mobilization, training, and maintenance of the reserve corps of destiny. The chief function of these reservists is to insure against breakdown of evolutionary progress; they are the provisions which the celestial forces have made against surprise; they are the guarantees against disaster.

## 7. THE RESERVE CORPS OF DESTINY

*114:7.1 (1257.1)* The reserve corps of destiny consists of living men and women who have been admitted to the special service of the superhuman administration of world affairs. This corps is made up of the men and women of each generation who are chosen by the spirit directors of the realm to assist in the conduct of the ministry of mercy and wisdom to the children of time on the evolutionary worlds. It is the general practice in the conduct of the affairs of the ascension plans to begin this liaison utilization of mortal will creatures immediately they are competent and trustworthy to assume such responsibilities. Accordingly, as soon as men and women appear on the stage of temporal action with sufficient mental capacity, adequate moral status, and requisite spirituality, they are quickly assigned to the appropriate celestial group of planetary personalities as human liaisons, mortal assistants.

*114:7.2 (1257.2)* When human beings are chosen as protectors of planetary destiny, when they become pivotal individuals in the plans which the world administrators are prosecuting, at that time the planetary chief of seraphim confirms their temporal attachment to the seraphic corps and appoints personal destiny guardians to serve with these mortal reservists. All reservists have self-conscious Adjusters, and most of them function in the higher cosmic circles of intellectual achievement and spiritual attainment.

d'accomplissement intellectuel et d'aboutissement spirituel.

Les mortels du royaume sont choisis, pour servir dans le corps de réserve de la destinée sur les mondes habités, pour les raisons suivantes :

1. Capacité spéciale d'être secrètement entraînés pour de nombreuses missions d'urgence possibles dans la conduite de diverses activités des affaires du monde.

2. Consécration sincère à une cause spéciale sociale, économique, politique, spirituelle ou autre, doublée d'une bonne volonté pour servir sans récompenses ni marques de reconnaissance humaines.

3. Possession d'un Ajusteur de Pensée doué d'une extraordinaire variété de talents et ayant probablement eu, avant de venir sur Urantia, l'expérience d'avoir affronté des difficultés planétaires et lutté dans des situations critiques où un monde était menacé.

Chaque division de service céleste planétaire a droit à un corps de liaison composé de ces mortels ayant statut de réservistes de la destinée. Un monde habité moyen emploie soixante-dix corps de la destinée séparés qui sont en relation intime avec la conduite suprahumaine courante des affaires de ce monde. Sur Urantia, il y a douze corps de réserve de la destinée, un pour chacun des groupes planétaires de supervision séraphique.

Les douze groupes urantiens de réservistes de la destinée se composent d'habitants mortels de la sphère, qui ont été formés pour occuper de nombreuses positions clefs sur terre et sont maintenus prêts à agir en cas d'urgence planétaire. L'ensemble de ces corps comprend présentement 962 personnes. Le corps le plus restreint en compte 41 et le plus nombreux 172. À l'exception de moins d'une vingtaine de personnalités de contact, les membres de ce groupe unique n'ont aucunement conscience d'avoir été préparés pour agir éventuellement dans certaines crises planétaires. Ces réservistes mortels sont choisis par les corps auxquels ils sont respectivement attachés ; ils sont également entraînés et préparés dans leur mental profond par la technique conjuguée du ministère de l'Ajusteur de Pensée et du gardien séraphique. Bien souvent, de nombreuses autres personnalités célestes participent à cet entraînement inconscient ; et dans toute cette préparation spéciale, les médians rendent des services précieux et indispensables.

Sur beaucoup de mondes, les créatures médianes secondaires les mieux adaptées sont capables d'établir, à des degrés variables, le contact avec les Ajusteurs de Pensée de certains

114:7.3 (1257.3) Mortals of the realm are chosen for service in the reserve corps of destiny on the inhabited worlds because of:

114:7.4 (1257.4) 1. Special capacity for being secretly rehearsed for numerous possible emergency missions in the conduct of various activities of world affairs.

114:7.5 (1257.5) 2. Wholehearted dedication to some special social, economic, political, spiritual, or other cause, coupled with willingness to serve without human recognition and rewards.

114:7.6 (1257.6) 3. The possession of a Thought Adjuster of extraordinary versatility and probable pre-Urantia experience in coping with planetary difficulties and contending with impending world emergency situations.

114:7.7 (1257.7) Each division of planetary celestial service is entitled to a liaison corps of these mortals of destiny standing. The average inhabited world employs seventy separate corps of destiny, which are intimately connected with the superhuman current conduct of world affairs. On Urantia there are twelve reserve corps of destiny, one for each of the planetary groups of seraphic supervision.

114:7.8 (1257.8) The twelve groups of Urantia destiny reservists are composed of mortal inhabitants of the sphere who have been rehearsed for numerous crucial positions on earth and are held in readiness to act in possible planetary emergencies. This combined corps now consists of 962 persons. The smallest corps numbers 41 and the largest 172. With the exception of less than a score of contact personalities, the members of this unique group are wholly unconscious of their preparation for possible function in certain planetary crises. These mortal reservists are chosen by the corps to which they are respectively attached and are likewise trained and rehearsed in the deep mind by the combined technique of Thought Adjuster and seraphic guardian ministry. Many times numerous other celestial personalities participate in this unconscious training, and in all this special preparation the midways perform valuable and indispensable services.

114:7.9 (1258.1) On many worlds the better adapted secondary midway creatures are able to attain varying degrees of contact with the Thought Adjusters of certain favorably constituted mortals

mortels favorablement constitués, en pénétrant habilement le mental où habite l'Ajusteur. (C'est précisément par une telle combinaison fortuite d'adaptations cosmiques que les présentes révélations ont été matérialisées en langue anglaise sur Urantia.). De tels mortels des mondes évolutionnaires offrant des possibilités de contact sont mobilisés dans les nombreux corps de réserve. Dans une certaine mesure, c'est grâce à ces petits groupes de personnalités ayant des vues d'avenir que la civilisation spirituelle progresse et que les Très Hauts peuvent régner dans les royaumes des hommes. Les hommes et les femmes de ces corps de réserve de la destinée ont ainsi divers degrés de contact avec leurs Ajusteurs par le ministère intermédiaire des créatures médianes ; mais ces mêmes mortels sont peu connus de leurs compagnons, sauf dans les rares crises sociales et situations spirituelles critiques où ces personnalités de réserve agissent pour empêcher l'effondrement de la culture évolutionnaire ou l'extinction de la lumière de la vérité vivante. Sur Urantia, ces réservistes de la destinée n'ont été que rarement mis en vedette dans les pages de l'histoire humaine.

Les réservistes opèrent inconsciemment comme conservateurs des connaissances planétaires essentielles. Bien des fois, à la mort d'un réserviste, certaines données vitales du mental sont transférées du réserviste mourant à un successeur plus jeune au moyen d'une liaison entre leurs deux Ajusteurs de Pensée. Il ne fait pas de doute que les Ajusteurs opèrent aussi, avec ce corps de réserve, de bien des manières qui nous sont inconnues.

Sur Urantia, le corps de réserve de la destinée n'a pas de chef permanent, mais il a ses propres conseils permanents qui constituent son organisation de direction. Ceux-ci comprennent le conseil judiciaire, le conseil d'authenticité historique, le conseil sur la souveraineté politique et beaucoup d'autres. De temps en temps, et conformément à l'organisation du corps de réserve, ces conseils permanents ont nommé des chefs (mortels) titulaires de l'ensemble du corps de réserve pour une fonction spécifique. Le mandat de tels chefs réservistes est généralement une affaire de quelques heures et se limite à l'exécution d'une tâche précise et immédiate.

C'est à l'époque des Adamites et des Andites que le corps de réserve d'Urantia atteignit son effectif maximum. Il diminua constamment, en même temps que le sang violet se diluait, et passa par un minimum aux environs du jour de la Pentecôte ; depuis lors, il a recommencé à croître régulièrement.

(Le corps de réserve cosmique des citoyens d'Urantia ayant conscience de l'univers comprend

through the skillful penetration of the minds of the latters' indwelling. (And it was by just such a fortuitous combination of cosmic adjustments that these revelations were materialized in the English language on Urantia.) Such potential contact mortals of the evolutionary worlds are mobilized in the numerous reserve corps, and it is, to a certain extent, through these small groups of forward-looking personalities that spiritual civilization is advanced and the Most Highs are able to rule in the kingdoms of men. The men and women of these reserve corps of destiny thus have various degrees of contact with their Adjusters through the intervening ministry of the midway creatures; but these same mortals are little known to their fellows except in those rare social emergencies and spiritual exigencies wherein these reserve personalities function for the prevention of the breakdown of evolutionary culture or the extinction of the light of living truth. On Urantia these reservists of destiny have seldom been emblazoned on the pages of human history.

114:7.10 (1258.2) The reservists unconsciously act as conservators of essential planetary information. Many times, upon the death of a reservist, a transfer of certain vital data from the mind of the dying reservist to a younger successor is made by a liaison of the two Thought Adjusters. The Adjusters undoubtedly function in many other ways unknown to us, in connection with these reserve corps.

114:7.11 (1258.3) On Urantia the reserve corps of destiny, though having no permanent head, does have its own permanent councils which constitute its governing organization. These embrace the judiciary council, the historicity council, the council on political sovereignty, and many others. From time to time, in accordance with the corps organization, titular (mortal) heads of the whole reserve corps have been commissioned by these permanent councils for specific function. The tenure of such reservist chiefs is usually a matter of a few hours' duration, being limited to the accomplishment of some specific task at hand.

114:7.12 (1258.4) The Urantia reserve corps had its largest membership in the days of the Adamites and Andites, steadily declining with the dilution of the violet blood and reaching its low point around the time of Pentecost, since which time reserve corps membership has steadily increased.

114:7.13 (1258.5) (The cosmic reserve corps of universe-conscious citizens on Urantia now



présentement plus de mille mortels ayant, au sujet de la citoyenneté cosmique, une clairvoyance qui transcende de loin la sphère de leur demeure terrestre, mais il m'est interdit de révéler la vraie nature de la fonction de ce groupe exceptionnel d'êtres humains vivants.)

Les mortels urantiens, qui subissent un isolement spirituel relatif de leur monde par rapport à certains circuits de l'univers local, ne devraient pas se laisser aller à éprouver un sentiment d'abandon cosmique ou d'orphelinage planétaire. Il existe, sur la planète, une supervision suprahumaine très précise et efficace des affaires du monde et des destinées humaines.

Il est toutefois vrai qu'en mettant les choses au mieux, vous ne pouvez avoir qu'une faible idée d'un gouvernement planétaire idéal. Depuis les premiers temps du Prince Planétaire, Urantia a souffert de l'avortement du plan divin préparé pour sa croissance mondiale et son développement racial. Les mondes loyaux de Satania ne sont pas gouvernés comme Urantia. Néanmoins, par comparaison avec les autres mondes isolés, les gouvernements de votre planète ne font pas si mauvaise figure ; on peut dire que seulement un ou deux mondes sont pires et que quelques-uns sont peut-être un peu meilleurs, mais la majorité se trouve sur un pied d'égalité avec vous.

Dans l'univers local, nul ne paraît savoir quand prendra fin le statut instable de votre administration planétaire. Les Melchizédeks de Nébadon sont enclins à croire qu'il se produira peu de changements dans le gouvernement et l'administration de la planète jusqu'à la seconde venue personnelle de Micaël sur Urantia. Il est indubitable qu'à ce moment-là, sinon auparavant, des changements radicaux seront effectués dans la direction de la planète. Quant à la nature de ces modifications dans l'administration du monde, personne ne paraît capable d'émettre même une hypothèse. Dans toute l'histoire des mondes habités de l'univers de Nébadon, il n'y a pas de précédent à un tel événement. Parmi les nombreuses choses difficiles à comprendre concernant le futur gouvernement d'Urantia, l'une des plus importantes est l'installation sur la planète d'un circuit et d'un quartier général divisionnaire d'archanges.

Votre monde isolé n'est pas oublié dans les conseils de l'univers. Urantia n'est pas une orpheline cosmique stigmatisée par le péché et coupée, par la rébellion, de la vigilante protection divine. Depuis Uversa jusqu'à Salvington, et ainsi de suite en descendant jusqu'à Jérusalem, et même sur Havona et au Paradis, tout le monde sait que nous sommes ici. Vous autres mortels habitant présentement Urantia, vous êtes tout aussi affectueusement chéris et fidèlement gardés, et même davantage, que si votre sphère

numbers over one thousand mortals whose insight of cosmic citizenship far transcends the sphere of their terrestrial abode, but I am forbidden to reveal the real nature of the function of this unique group of living human beings.)

114:7.14 (1258.6) Urantia mortals should not allow the comparative spiritual isolation of their world from certain of the local universe circuits to produce a feeling of cosmic desertion or planetary orphanage. There is operative on the planet a very definite and effective superhuman supervision of world affairs and human destinies.

114:7.15 (1258.7) But it is true that you can have, at best, only a meager idea of an ideal planetary government. Since the early times of the Planetary Prince, Urantia has suffered from the miscarriage of the divine plan of world growth and racial development. The loyal inhabited worlds of Satania are not governed as is Urantia. Nevertheless, compared with the other isolated worlds, your planetary governments have not been so inferior; only one or two worlds may be said to be worse, and a few may be slightly better, but the majority are on a plane of equality with you.

114:7.16 (1259.1) No one in the local universe seems to know when the unsettled status of the planetary administration will terminate. The Nebadon Melchizedeks are inclined to the opinion that little change will occur in the planetary government and administration until Michael's second personal arrival on Urantia. Undoubtedly at this time, if not before, sweeping changes will be effected in planetary management. But as to the nature of such modifications of world administration, no one seems to be able even to conjecture. There is no precedent for such an episode in all the history of the inhabited worlds of the universe of Nebadon. Among the many things difficult to understand concerning the future government of Urantia, a prominent one is the location on the planet of a circuit and divisional headquarters of the archangels.

114:7.17 (1259.2) Your isolated world is not forgotten in the counsels of the universe. Urantia is not a cosmic orphan stigmatized by sin and shut away from divine watchcare by rebellion. From Uversa to Salvington and on down to Jerusalem, even in Havona and on Paradise, they all know we are here; and you mortals now dwelling on Urantia are just as lovingly cherished and just as faithfully watched over as if the sphere had never been betrayed by a faithless Planetary Prince, even more so. It is eternally true, "the Father himself



n'avait jamais été trahie par un Prince Planétaire  
sans foi. Il reste éternellement vrai que « le Père  
lui-même vous aime. »

loves you.”

[Présenté par le Chef des Séraphins  
stationné sur Urantia.]

<sup>114:7.18 (1259.3)</sup> [Presented by the Chief of Seraphim  
stationed on Urantia.]

## Fascicule 115. L'Être Suprême

⇨ 114

Livre d'Urantia

116 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 115 L'ÊTRE SUPRÊME

##### Sections

##### Introduction

1. Relativité des cadres conceptuels
2. La base absolue de la suprématie
3. L'Originel, l'Actuel et le Potentiel
4. Les sources de la réalité du Suprême
5. Position du Suprême par rapport à la Trinité du Paradis
6. Position du Suprême par rapport aux triodités
7. La nature du Suprême

##### Introduction

AVEC Dieu le Père, la grande relation est la filiation. Avec Dieu le Suprême, l'accomplissement est la condition préalable au statut — il faut faire quelque chose aussi bien qu'être quelque chose.

#### 1. RELATIVITÉ DES CADRES CONCEPTUELS

Des intellects partiels, incomplets et évoluant seraient impuissants dans le maître univers, incapables de former le moindre modèle rationnel de pensée, si tout mental, supérieur ou inférieur, n'avait pas l'aptitude innée à former un cadre universel dans lequel il peut penser. Si le mental ne peut aboutir aux véritables conclusions et pénétrer jusqu'aux véritables origines, il sera infailliblement amené à postuler des conclusions et à inventer des origines, afin d'avoir un moyen de penser logiquement dans le cadre de ces hypothèses mentalement créées. De tels cadres universels pour la pensée des créatures sont

#### PAPER 115 THE SUPREME BEING

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Relativity of Concept Frames
2. The Absolute Basis for Supremacy
3. Original, Actual, and Potential
4. Sources of Supreme Reality
5. Relation of the Supreme to the Paradise Trinity
6. Relation of the Supreme to the Triodities
7. The Nature of the Supreme

##### INTRODUCTION

115:0.1 (1260.1) WITH God the Father, sonship is the great relationship. With God the Supreme, achievement is the prerequisite to status — one must do something as well as be something.

#### 1. RELATIVITY OF CONCEPT FRAMES

115:1.1 (1260.2) Partial, incomplete, and evolving intellects would be helpless in the master universe, would be unable to form the first rational thought pattern, were it not for the innate ability of all mind, high or low, to form a *universe frame* in which to think. If mind cannot fathom conclusions, if it cannot penetrate to true origins, then will such mind unfailingly postulate conclusions and invent origins that it may have a means of logical thought within the frame of these mind-created postulates. And while such universe frames for creature thought are indispensable to rational intellectual operations, they are, without exception, erroneous to a greater or lesser degree.

indispensables aux opérations intellectuelles rationnelles, mais, sans aucune exception, ils sont erronés à un plus ou moins haut degré.

Les cadres conceptuels de l'univers ne sont que relativement vrais. Ils sont d'utiles échafaudages qui doivent finalement céder la place devant l'expansion de la compréhension cosmique croissante. Les manières de comprendre la vérité, la beauté et la bonté, la moralité, l'éthique, le devoir, l'amour, la divinité, l'origine, l'existence, le dessein, la destinée, le temps, l'espace et même la Dêité, ne sont que relativement vraies. Dieu est beaucoup, beaucoup plus qu'un Père, mais le Père est le plus haut concept humain de Dieu. Néanmoins, la description sous forme Père-Fils des relations entre le Créateur et la créature sera accrue par les conceptions suprahumaines de la Dêité que l'on atteint dans Orvonton, dans Havona et au Paradis. L'homme est obligé de penser dans un cadre universel de mortel, mais cela ne signifie pas qu'il ne puisse imaginer d'autres cadres plus élevés, à l'intérieur desquels la pensée peut avoir lieu.

En vue de faciliter la compréhension des mortels de l'univers des univers, nous avons appelé finis, absonites et absolus les divers niveaux de la réalité cosmique. Parmi eux, seul l'absolu est éternel sans qualification, vraiment existentiel. Les absonites et les finis sont des dérivés, des modifications, des qualifications et des atténuations de la réalité absolue, originelle et primordiale de l'infinité.

Les domaines du fini existent en vertu du dessein éternel de Dieu. Les créatures finies, supérieures et inférieures, peuvent proposer des théories, et elles l'ont fait, sur la nécessité du fini dans l'économie cosmique, mais, en dernière analyse, le fini existe parce que Dieu l'a ainsi voulu. On ne peut expliquer l'univers, et une créature finie ne peut offrir un motif rationnel pour sa propre existence individuelle, sans faire appel aux actes antérieurs et à la volonté préexistante d'êtres ancestraux, Créateurs ou procréateurs.

## 2. LA BASE ABSOLUE DE LA SUPRÉMATIE

Du point de vue existentiel, rien de nouveau ne peut arriver dans aucune des galaxies, car le parachèvement de l'infinité inhérent au JE SUIS est éternellement présent dans les sept Absolus, il est fonctionnellement associé dans les triunités et il est associé d'une manière transmissible dans les triodités. Mais le fait que l'infinité soit ainsi existentiellement présente dans ces associations absolues ne rend nullement impossible de réaliser de nouveaux expérientiels cosmiques. Du point de vue des créatures finies, l'infinité contient

*115:1.2 (1260.3)* Conceptual frames of the universe are only relatively true; they are serviceable scaffolding which must eventually give way before the expansions of enlarging cosmic comprehension. The understandings of truth, beauty, and goodness, morality, ethics, duty, love, divinity, origin, existence, purpose, destiny, time, space, even Deity, are only relatively true. God is much, much more than a Father, but the Father is man's highest concept of God; nonetheless, the Father-Son portrayal of Creator-creature relationship will be augmented by those supermortal conceptions of Deity which will be attained in Orvonton, in Havona, and on Paradise. Man must think in a mortal universe frame, but that does not mean that he cannot envision other and higher frames within which thought can take place.

*115:1.3 (1260.4)* In order to facilitate mortal comprehension of the universe of universes, the diverse levels of cosmic reality have been designated as finite, absonite, and absolute. Of these only the absolute is unqualifiedly eternal, truly existential. Absonites and finites are derivatives, modifications, qualifications, and attenuations of the original and primordial absolute reality of infinity.

*115:1.4 (1260.5)* The realms of the finite exist by virtue of the eternal purpose of God. Finite creatures, high and low, may propound theories, and have done so, as to the necessity of the finite in the cosmic economy, but in the last analysis it exists because God so willed. The universe cannot be explained, neither can a finite creature offer a rational reason for his own individual existence without appealing to the prior acts and pre-existent volition of ancestral beings, Creators or procreators.

## 2. THE ABSOLUTE BASIS FOR SUPREMACY

*115:2.1 (1261.1)* From the existential standpoint, nothing new can happen throughout the galaxies, for the completion of infinity inherent in the I AM is eternally present in the seven Absolutes, is functionally associated in the triunities, and is transmissively associated in the triodities. But the fact that infinity is thus existentially present in these absolute associations in no way makes it impossible to realize new cosmic experientials. From a finite creature's viewpoint, infinity contains much that is potential, much that is on the order of

beaucoup de facteurs potentiels, d'éléments comportant une possibilité future plutôt qu'une actualité présente.

La valeur est un élément unique dans la réalité de l'univers. Nous ne comprenons pas comment la valeur d'une chose infinie et divine pourrait être accrue, mais nous découvrons que les significations peuvent être modifiées, sinon accrues, même dans les relations de la Dêité infinie. Pour les univers expérientiels, même les valeurs divines sont accrues, en tant qu'actualités, par une compréhension élargie des significations de la réalité.

Tout le plan de la création et de l'évolution universelles sur tous les niveaux expérientiels est apparemment une affaire de conversion des potentialités en actualités ; et cette transmutation concerne également les domaines de la puissance d'espace, de la puissance du mental et de la puissance d'esprit.

La méthode apparente par laquelle les possibilités du cosmos sont amenées à l'existence actuelle varie de niveau en niveau. Dans le fini, c'est l'évolution expérientielle et, dans l'absonite, c'est l'extériorisation expérientielle. L'infinité existentielle inclut assurément tout sans réserve, et il faut bien que cette omni-inclusivité englobe même la possibilité de faire des expériences évolutionnaires finies. Et la possibilité d'une telle croissance expérientielle devient une actualité universelle par des relations de triodités empiétant sur le Suprême, et le pénétrant.

### 3. L'ORIGINE, L'ACTUEL ET LE POTENTIEL

Le cosmos absolu est conceptuellement sans limites. Définir l'étendue et la nature de cette réalité primordiale équivaut à donner des qualifications à l'infinité et à affaiblir le pur concept d'éternité. L'idée de l'infini-éternel, de l'éternel-infini, est non qualifiée en étendue et absolue en fait. Nul langage d'Urantia, passé, présent ou futur, n'est adéquat pour exprimer la réalité de l'infinité ou l'infinité de la réalité. L'homme, créature finie dans un cosmos infini, doit se contenter d'images déformées et de conceptions étriquées de cette existence sans limites, sans bornes, sans commencement et sans fin, qui dépasse réellement ses facultés de compréhension.

Le mental ne peut jamais espérer saisir le concept d'un Absolu sans essayer d'abord de fractionner l'unité de cette réalité. Le mental unifie toutes les divergences, mais, en l'absence totale de telles divergences, le mental ne trouve aucune base pour tenter de formuler des concepts compréhensibles.

a future possibility rather than a present actuality.

115:2.2 (1261.2) Value is a unique element in universe reality. We do not comprehend how the value of anything infinite and divine could possibly be increased. But we discover that *meanings* can be modified if not augmented even in the relations of infinite Deity. To the experiential universes even divine values are increased as actualities by enlarged comprehension of reality meanings.

115:2.3 (1261.3) The entire scheme of universal creation and evolution on all experiencing levels is apparently a matter of the conversion of potentialities into actualities; and this transmutation has to do equally with the realms of space potency, mind potency, and spirit potency.

115:2.4 (1261.4) The apparent method whereby the possibilities of the cosmos are brought into actual existence varies from level to level, being experiential evolution in the finite and experiential eventuation in the absonite. Existential infinity is indeed unqualified in all-inclusiveness, and this very all-inclusiveness must, perforce, encompass even the possibility for evolutionary finite experiencing. And the possibility for such experiential growth becomes a universe actuality through triodity relationships impinging upon and in the Supreme.

### 3. ORIGINAL, ACTUAL, AND POTENTIAL

115:3.1 (1261.5) The absolute cosmos is conceptually without limit; to define the extent and nature of this primal reality is to place qualifications upon infinity and to attenuate the pure concept of eternity. The idea of the infinite-eternal, the eternal-infinite, is unqualified in extent and absolute in fact. There is no language in the past, present, or future of Urantia adequate to express the reality of infinity or the infinity of reality. Man, a finite creature in an infinite cosmos, must content himself with distorted reflections and attenuated conceptions of that limitless, boundless, never-beginning, never-ending existence the comprehension of which is really beyond his ability.

115:3.2 (1261.6) Mind can never hope to grasp the concept of an Absolute without attempting first to break the unity of such a reality. Mind is unifying of all divergencies, but in the very absence of such divergencies, mind finds no basis upon which to attempt to formulate understanding concepts.

L'état statique primordial de l'infinité exige une segmentation avant toute tentative humaine pour le comprendre. L'infinité comporte une unité dont l'expression, dans ces fascicules, a été le JE SUIS — le premier postulat du mental des créatures. Mais une créature ne pourra jamais comprendre comment il se fait que cette unité devienne une dualité, une triunité et une diversité tout en restant une unité non qualifiée. L'homme rencontre un problème similaire quand il s'arrête pour contempler la Dêité indivise de la Trinité à côté de la personnalisation multiple de Dieu.

L'homme est loin de l'infinité, et c'est uniquement cette distance qui fait exprimer ce concept en un seul mot. D'une part l'infinité est UNITÉ, et d'autre part elle est DIVERSITÉ sans fin ni limites. Observée par des intelligences finies, l'infinité est le plus grand paradoxe de la philosophie des créatures et de la métaphysique finie. Bien que, dans l'expérience de l'adoration, la nature spirituelle de l'homme s'étende jusqu'au Père qui est infini, son maximum de capacité intellectuelle à comprendre ne dépasse pas la conception de l'Être Suprême. Au-delà du Suprême, les concepts sont de plus en plus des noms et de moins en moins de véritables désignations de la réalité ; ils deviennent de plus en plus la projection vers le superfini de la compréhension finie de la créature.

Une conception fondamentale du niveau absolu implique un postulat de trois phases :

1. L'Originel. Le concept non qualifié de la Source-Centre Première, la manifestation initiale du JE SUIS dont toute réalité tire son origine.

2. L'Actuel. L'union des trois Absolus d'actualité, les Sources-Centres Deuxième, Troisième et du Paradis. Cette triodité du Fils Éternel, de l'Esprit Infini et de l'Ile du Paradis constitue la révélation actuelle de l'originalité de la Source-Centre Première.

3. Le Potentiel. L'union des trois Absolus de potentialité, l'Absolu de Dêité, l'Absolu Non Qualifié et l'Absolu Universel. Cette triodité de potentialité existentielle constitue la révélation potentielle de l'originalité de la Source-Centre Première.

L'interassociation de l'Originel, de l'Actuel et du Potentiel produit les tensions intérieures de l'infinité, qui se traduisent par la possibilité de toutes les croissances dans l'univers ; et la croissance est la nature du Septuple, du Suprême et de l'Ultime.

Dans l'association de l'Absolu de Dêité, de l'Absolu Universel et de l'Absolu Non Qualifié, la potentialité est absolue tandis que l'actualité est émergente. Dans l'association des Sources-

115:3.3 (1261.7) The primordial stasis of infinity requires segmentation prior to human attempts at comprehension. There is a unity in infinity which has been expressed in these papers as the I AM — the premier postulate of the creature mind. But never can a creature understand how it is that this unity becomes duality, triunity, and diversity while yet remaining an unqualified unity. Man encounters a similar problem when he pauses to contemplate the undivided Deity of Trinity alongside the plural personalization of God.

115:3.4 (1262.1) It is only man's distance from infinity that causes this concept to be expressed as one word. While infinity is on the one hand UNITY, on the other it is DIVERSITY without end or limit. Infinity, as it is observed by finite intelligences, is the maximum paradox of creature philosophy and finite metaphysics. Though man's spiritual nature reaches up in the worship experience to the Father who is infinite, man's intellectual comprehension capacity is exhausted by the maximum conception of the Supreme Being. Beyond the Supreme, concepts are increasingly names; less and less are they true designations of reality; more and more do they become the creature's projection of finite understanding toward the superfinite.

115:3.5 (1262.2) One basic conception of the absolute level involves a postulate of three phases:

115:3.6 (1262.3) 1. *The Original.* The unqualified concept of the First Source and Center, that source manifestation of the I AM from which all reality takes origin.

115:3.7 (1262.4) 2. *The Actual.* The union of the three Absolutes of actuality, the Second, Third, and Paradise Sources and Centers. This triodity of the Eternal Son, the Infinite Spirit, and the Paradise Isle constitutes the actual revelation of the originality of the First Source and Center.

115:3.8 (1262.5) 3. *The Potential.* The union of the three Absolutes of potentiality, the Deity, Unqualified, and Universal Absolutes. This triodity of existential potentiality constitutes the potential revelation of the originality of the First Source and Center.

115:3.9 (1262.6) The interassociation of the Original, the Actual, and the Potential yields the tensions within infinity which result in the possibility for all universe growth; and growth is the nature of the Sevenfold, the Supreme, and the Ultimate.

115:3.10 (1262.7) In the association of the Deity, Universal, and Unqualified Absolutes, potentiality is absolute while actuality is emergent; in the association of the Second, Third, and Paradise



Centres Deuxième, Troisième et du Paradis, l'actualité est absolue tandis que la potentialité est émergente. Dans l'originalité de la Source-Centre Première, nous ne pouvons dire de l'actualité ou de la potentialité ni qu'elles sont existantes ni qu'elles sont émergentes — le Père est.

Du point de vue du temps, l'Actuel représente ce qui fut et ce qui est ; le Potentiel est ce qui devient et qui sera ; l'Originel est ce qui est. Du point de vue de l'éternité, les différences entre l'Originel, l'Actuel et le Potentiel n'apparaissent pas de cette façon. Ces qualités trines ne se distinguent pas ainsi sur les niveaux d'éternité du Paradis. Dans l'éternité, tout est — seulement, tout n'a pas encore été révélé dans le temps et l'espace.

Du point de vue des créatures, l'actualité est substance, et la potentialité est capacité. L'actualité existe au centre, et de là elle se répand dans l'infinité périphérique ; la potentialité part de la périphérie de l'infinité vers l'intérieur et converge au centre de toutes choses. L'Originel est ce qui d'abord cause, et ensuite équilibre les doubles mouvements du cycle de la réalité, où les potentiels se métamorphosent en actuels et où les actuels existants prennent un caractère potentiel.

Les trois Absolus de potentialité opèrent sur le niveau purement éternel du cosmos ; ils ne fonctionnent donc jamais comme tels sur les niveaux subabsolus. Sur les niveaux descendants de la réalité, la triodité de potentialité se manifeste avec l'Ultime et sur le Suprême. Il est possible qu'une partie du potentiel ne réussisse pas à s'actualiser dans le temps et sur des niveaux subabsolus, mais jamais dans l'ensemble. La volonté de Dieu prévaut finalement, elle ne prévaut pas toujours au niveau individuel, mais elle prévaut invariablement en ce qui concerne l'ensemble.

C'est dans la triodité d'actualité que les existants du cosmos ont leur centre ; qu'il s'agisse d'esprit, de mental ou d'énergie, tous sont centrés dans cette association du Fils, de l'Esprit et du Paradis. La personnalité du Fils spirituel est le maître archétype pour toutes les personnalités dans tous les univers. La substance de l'Île du Paradis est le maître archétype, dont Havona est une parfaite révélation et les superunivers une révélation en voie de perfectionnement. L'Acteur Conjoint est tout à la fois, l'activation mentale de l'énergie cosmique, le concept des desseins de l'esprit, et l'intégration des causes et effets mathématiques des niveaux matériels avec les desseins et mobiles volitifs du niveau spirituel. Dans un univers fini et pour un univers fini, le Fils, l'Esprit et le Paradis opèrent dans l'Ultime et sur l'Ultime tel qu'il est conditionné et qualifié dans le Suprême.

Sources and Centers, actuality is absolute while potentiality is emergent; in the originality of the First Source and Center, we cannot say that either actuality or potentiality is either existent or emergent — *the Father is*.

115:3.11 (1262.8) From the time viewpoint, the Actual is that which was and is; the Potential is that which is becoming and will be; the Original is that which is. From the eternity viewpoint, the differences between the Original, the Actual, and the Potential are not thus apparent. These triune qualities are not so distinguished on Paradise-eternity levels. In eternity all is — only has all not yet been revealed in time and space.

115:3.12 (1262.9) From a creature's viewpoint, actuality is substance, potentiality is capacity. Actuality exists centermost and expands therefrom into peripheral infinity; potentiality comes inward from the infinity periphery and converges at the center of all things. Originality is that which first causes and then balances the dual motions of the cycle of reality metamorphosis from potentials to actuals and the potentializing of existing actuals.

115:3.13 (1262.10) The three Absolutes of potentiality are operative on the purely eternal level of the cosmos, hence never function as such on subabsolute levels. On the descending levels of reality the triodity of potentiality is manifest with the Ultimate and upon the Supreme. The potential may fail to time-actualize with respect to a part on some subabsolute level, but never in the aggregate. The will of God does ultimately prevail, not always concerning the individual but invariably concerning the total.

115:3.14 (1263.1) It is in the triodity of actuality that the existents of the cosmos have their center; be it spirit, mind, or energy, all center in this association of the Son, the Spirit, and Paradise. The personality of the spirit Son is the master pattern for all personality throughout all universes. The substance of the Paradise Isle is the master pattern of which Havona is a perfect, and the superuniverses are a perfecting, revelation. The Conjoint Actor is at one and the same time the mind activation of cosmic energy, the conceptualization of spirit purpose, and the integration of the mathematical causes and effects of the material levels with the volitional purposes and motives of the spiritual level. In and to a finite universe the Son, Spirit, and Paradise function in and upon the Ultimate as he is conditioned and qualified in the Supreme.

L'actualité (de la Déité) est ce que l'homme recherche dans son ascension vers le Paradis. La Potentialité (de la divinité humaine) est ce que l'homme fait apparaître dans cette recherche. L'Originel est ce qui rend possible la coexistence et l'intégration de l'homme actuel, de l'homme potentiel et de l'homme éternel.

La dynamique finale du cosmos concerne le transfert continu de la réalité de la potentialité à l'actualité. En théorie, il pourrait y avoir une fin à cette métamorphose, mais, en fait, la chose est impossible, étant donné que le Potentiel et l'Actuel sont tous deux encircués dans l'Originel (le JE SUIS), et cette identification rend éternellement impossible de fixer une limite au développement progressif de l'univers. Tout ce qui est identifié avec le JE SUIS ne peut jamais cesser de progresser, car l'actualité des potentiels du JE SUIS est absolue, et la potentialité des actuels du JE SUIS l'est également. Les actuels ouvriront toujours de nouvelles voies pour que des potentiels, jusque-là impossibles, se réalisent — non seulement chaque décision humaine actualise une nouvelle réalité dans l'expérience humaine, mais elle ouvre aussi une nouvelle capacité de croissance humaine. Dans chaque enfant vit un homme, et dans l'homme mûr connaissant Dieu réside le progresser morontiel.

Un état statique de la croissance ne peut jamais apparaître dans le cosmos total puisque la base de la croissance — les actuels absolus — est non qualifiée et que les possibilités de croissance — les potentiels absolus — sont illimitées. D'un point de vue pratique, les philosophes de l'univers sont arrivés à la conclusion qu'il n'existe rien que l'on puisse considérer comme une fin.

D'un point de vue restreint, il existe en réalité beaucoup de fins, de terminaisons d'activité ; mais, d'un point de vue plus large sur un niveau supérieur de l'univers, il n'y a rien qui finisse ; il n'y a que des transitions d'une phase de développement à une autre. La chronicité majeure du maître univers concerne les divers âges universels : les âges de Havona, des superunivers et des univers extérieurs. Toutefois, même ces divisions fondamentales de relations séquentielles ne peuvent être que des bornes relatives sur la grande route sans fin de l'éternité.

La pénétration finale de la vérité, de la beauté et de la bonté de l'Être Suprême ne pourrait qu'ouvrir, à la créature en progression, ces qualités absonites de divinité ultime qui dépasse les niveaux conceptuels de vérité, de beauté et de bonté.

115:3.15 (1263.2) Actuality (of Deity) is what man seeks in the Paradise ascent. Potentiality (of human divinity) is what man evolves in that search. The Original is what makes possible the coexistence and integration of man the actual, man the potential, and man the eternal.

115:3.16 (1263.3) The final dynamics of the cosmos have to do with the continual transfer of reality from potentiality to actuality. In theory, there may be an end to this metamorphosis, but in fact, such is impossible since the Potential and the Actual are both encircuited in the Original (the I AM), and this identification makes it forever impossible to place a limit on the developmental progression of the universe. Whatsoever is identified with the I AM can never find an end to progression since the actuality of the potentials of the I AM is absolute, and the potentiality of the actuals of the I AM is also absolute. Always will actuals be opening up new avenues of the realization of hitherto impossible potentials — every human decision not only actualizes a new reality in human experience but also opens up a new capacity for human growth. The man lives in every child, and the morontia progressor is resident in the mature God-knowing man.

115:3.17 (1263.4) Statics in growth can never appear in the total cosmos since the basis for growth — the absolute actuals — is unqualified, and since the possibilities for growth — the absolute potentials — are unlimited. From a practical viewpoint the philosophers of the universe have come to the conclusion that there is no such thing as an *end*.

115:3.18 (1263.5) From a circumscribed view there are, indeed, many ends, many terminations of activities, but from a larger viewpoint on a higher universe level, there are no endings, merely transitions from one phase of development to another. The major chronicity of the master universe is concerned with the several universe ages, the Havona, the superuniverse, and the outer universe ages. But even these basic divisions of sequence relationships cannot be more than relative landmarks on the unending highway of eternity.

115:3.19 (1263.6) The final penetration of the truth, beauty, and goodness of the Supreme Being could only open up to the progressing creature those absonite qualities of ultimate divinity which lie beyond the concept levels of truth, beauty, and goodness.

#### 4. LES SOURCES DE LA RÉALITÉ DU

#### 4. SOURCES OF SUPREME REALITY

## SUPRÊME

Toute considération des origines de Dieu le Suprême doit commencer par la Trinité du Paradis, car la Trinité est la Dêité originelle, tandis que le Suprême est une Dêité dérivée. Toute considération de la croissance du Suprême doit tenir compte des triodités existentielles, car elles englobent toute l'actualité absolue et toute la potentialité infinie (en conjonction avec la Source-Centre Première). Quant au Suprême évolutionnaire, il est le foyer culminant et personnellement volitif de la transmutation — la transformation — des potentiels en actuels dans et sur le niveau fini d'existence. Les deux triodités, l'actuelle et la potentielle, englobent la totalité des relations réciproques de croissance dans les univers.

La source du Suprême se trouve dans la Trinité du Paradis — Dêité éternelle, actuelle et indivise. Le Suprême est avant tout une personne-esprit, et cette personne-esprit est une branche issue de la Trinité. Mais le Suprême est en second lieu une Dêité de croissance — de croissance évolutionnaire — et cette croissance dérive des deux triodités, l'actuelle et la potentielle.

S'il est difficile de comprendre que les triodités infinies puissent fonctionner sur le niveau fini, remarquez que leur infinité même doit contenir en elle-même la potentialité du fini. L'infinité englobe toutes choses, depuis l'existence finie la plus humble et la plus qualifiée jusqu'aux réalités absolues non qualifiées les plus élevées.

Il est moins malaisé de comprendre que l'infini contient le fini que de saisir comment cet infini est effectivement manifesté à ce fini. Mais les Ajusteurs de Pensée qui habitent les hommes mortels sont l'une des preuves éternelles que même le Dieu absolu (en tant qu'absolu) peut établir un contact direct avec les plus humbles et les plus insignifiantes créatures volitives de l'univers, et l'établit effectivement.

Les triodités qui englobent collectivement l'actuel et le potentiel se manifestent sur le niveau fini en conjonction avec l'Être Suprême. La technique de ces manifestations est à la fois directe et indirecte : directe dans la mesure où les relations de triodité se répercutent directement dans le Suprême, et indirecte dans la mesure où elles dérivent du niveau extériorisé de l'absonite.

La réalité du Suprême, qui est le total de la réalité du fini, est en voie de croissance dynamique entre les potentiels non qualifiés de l'espace extérieur et les actuels non qualifiés au centre de toutes choses. Le domaine fini devient ainsi une factualité par la coopération des agents absonites du Paradis et des Personnalités Créatrices Suprêmes du temps. L'acte de faire

115:4.1 (1263.7) Any consideration of the *origins* of God the Supreme must begin with the Paradise Trinity, for the Trinity is original Deity while the Supreme is derived Deity. Any consideration of the *growth* of the Supreme must give consideration to the existential triodities, for they encompass all absolute actuality and all infinite potentiality (in conjunction with the First Source and Center). And the evolutionary Supreme is the culminating and personally volitional focus of the transmutation — the transformation — of potentials to actuals in and on the finite level of existence. The two triodities, actual and potential, encompass the totality of the interrelationships of growth in the universes.

115:4.2 (1264.1) The source of the Supreme is in the Paradise Trinity — eternal, actual, and undivided Deity. The Supreme is first of all a spirit person, and this spirit person stems from the Trinity. But the Supreme is secondly a Deity of growth — evolutionary growth — and this growth derives from the two triodities, actual and potential.

115:4.3 (1264.2) If it is difficult to comprehend that the infinite triodities can function on the finite level, pause to consider that their very infinity must in itself contain the potentiality of the finite; infinity encompasses all things ranging from the lowest and most qualified finite existence to the highest and unqualifiedly absolute realities.

115:4.4 (1264.3) It is not so difficult to comprehend that the infinite does contain the finite as it is to understand just how this infinite actually is manifest to the finite. But the Thought Adjusters indwelling mortal man are one of the eternal proofs that even the absolute God (as absolute) can and does actually make direct contact with even the lowest and least of all universe will creatures.

115:4.5 (1264.4) The triodities which collectively encompass the actual and the potential are manifest on the finite level in conjunction with the Supreme Being. The technique of such manifestation is both direct and indirect: direct in so far as triodity relations re-percuss directly in the Supreme and indirect in so far as they are derived through the eventuated level of the absonite.

115:4.6 (1264.5) Supreme reality, which is total finite reality, is in process of dynamic growth between the unqualified potentials of outer space and the unqualified actuals at the center of all things. The finite domain thus factualizes through the co-operation of the absonite agencies of Paradise and the Supreme Creator Personalities of time. The act of maturing the qualified possibilities of the

murir les possibilités qualifiées des trois grands Absolus potentiels est la fonction absonite des Architectes du Maître Univers et de leurs associés transcendants. Quand ces éventualités ont atteint un certain point de maturation, les Personnalités Créatrices Suprêmes émergent du Paradis pour aborder la tâche multimillénaire d'amener les univers en évolution à une existence de fait.

La croissance de la Suprématie dérive des triodités ; la personne-esprit du Suprême dérive de la Trinité ; mais les prérogatives de pouvoir du Tout-Puissant sont basées sur les succès de divinité de Dieu le Septuple, tandis que la jonction des prérogatives de pouvoir du Tout-Puissant Suprême avec la personne-esprit de Dieu le Suprême s'effectue grâce au ministère de l'Acteur Conjoint. C'est ce dernier qui a fait don du mental du Suprême comme facteur de conjonction dans cette Dêité évolutionnaire.

## 5. POSITION DU SUPRÊME PAR RAPPORT À LA TRINITÉ DU PARADIS

L'Être Suprême dépend absolument de l'existence et de l'action de la Trinité du Paradis pour la réalité de sa nature personnelle et spirituelle. Alors que la croissance du Suprême est une affaire de relations de triodités, la personnalité-esprit de Dieu le Suprême dépend et dérive de la Trinité du Paradis. Cette dernière subsiste toujours comme source-centre absolue de stabilité infinie et parfaite autour de laquelle la croissance évolutionnaire du Suprême se développe progressivement.

La fonction de la Trinité est reliée à celle du Suprême, car la Trinité fonctionne sur tous les niveaux, (sur la totalité de ceux-ci) y compris le niveau de la fonction de Suprématie. Mais, de même que l'âge de Havona cède la place à l'âge des superunivers, de même l'action discernable de la Trinité comme créatrice immédiate cède la place aux actes créateurs des enfants des Dêités du Paradis.

## 6. POSITION DU SUPRÊME PAR RAPPORT AUX TRIODITÉS

La triodité d'actualité continue à fonctionner directement aux époques postérieures à Havona ; la gravité du Paradis saisit les unités de base de l'existence matérielle ; la gravité spirituelle du Fils Éternel agit directement sur les valeurs fondamentales de l'existence spirituelle ; et la gravité mentale de l'Acteur Conjoint s'empare infailliblement de toutes les significations vitales

three great potential Absolutes is the absonite function of the Architects of the Master Universe and their transcendental associates. And when these eventualities have attained to a certain point of maturation, the Supreme Creator Personalities emerge from Paradise to engage in the agelong task of bringing the evolving universes into factual being.

*115:4.7 (1264.6)* The growth of Supremacy derives from the triodities; the spirit person of the Supreme, from the Trinity; but the power prerogatives of the Almighty are predicated on the divinity successes of God the Sevenfold, while the conjoining of the power prerogatives of the Almighty Supreme with the spirit person of God the Supreme takes place by virtue of the ministry of the Conjoint Actor, who bestowed the mind of the Supreme as the conjoining factor in this evolutionary Deity.

## 5. RELATION OF THE SUPREME TO THE PARADISE TRINITY

*115:5.1 (1264.7)* The Supreme Being is absolutely dependent on the existence and action of the Paradise Trinity for the reality of his personal and spirit nature. While the growth of the Supreme is a matter of triodity relationship, the spirit personality of God the Supreme is dependent upon, and is derived from, the Paradise Trinity, which ever remains as the absolute center-source of perfect and infinite stability around which the evolutionary growth of the Supreme progressively unfolds.

*115:5.2 (1265.1)* The function of the Trinity is related to the function of the Supreme, for the Trinity is functional on all (total) levels, including the level of the function of Supremacy. But as the age of Havona gives way to the age of the superuniverses, so does the discernible action of the Trinity as immediate creator give way to the creative acts of the children of the Paradise Deities.

## 6. RELATION OF THE SUPREME TO THE TRIODITIES

*115:6.1 (1265.2)* The triodity of actuality continues to function directly in the post-Havona epochs; Paradise gravity grasps the basic units of material existence, the spirit gravity of the Eternal Son operates directly upon the fundamental values of spirit existence, and the mind gravity of the Conjoint Actor unerringly clutches all vital meanings of intellectual existence.



de l'existence intellectuelle.

Mais, à mesure que chaque stade créatif étend son activité dans l'espace inexploré, ses fonctions et son existence se trouvent de plus en plus éloignées de l'action directe des forces créatrices et des personnalités divines siégeant à l'emplacement central — l'Île absolue du Paradis et les Dêités infinies qui y résident. Ces niveaux successifs d'existence cosmique deviennent donc de plus en plus dépendants des développements à l'intérieur des trois Absolus de potentialité de l'infinité.

L'Être Suprême englobe des possibilités de ministère cosmique non apparemment manifestées chez le Fils Éternel, chez l'Esprit Infini, ou dans les réalités non personnelles de l'Île du Paradis. Cette affirmation est faite en tenant dument compte de l'absoluité de ces trois actualités fondamentales, mais la croissance du Suprême n'est pas seulement fondée sur ces actualités de Dêité et du Paradis, mais elle participe également aux développements intérieurs de l'Absolu de Dêité, de l'Absolu Universel et de l'Absolu Non Qualifié.

Non seulement le Suprême grandit à mesure que les Créateurs et les créatures des univers en évolution arrivent à ressembler à Dieu, mais cette Dêité finie fait aussi l'expérience d'une croissance résultant de la maîtrise des possibilités finies du grand univers par les créatures et les Créateurs. Le mouvement du Suprême est double : en intension vers le Paradis et la Dêité, et en extension vers l'illimité des Absolus de potentiel.

Au cours du présent âge de l'univers, ce double mouvement se révèle dans les personnalités descendantes et ascendantes du grand univers. Les Personnalités Créatrices Suprêmes et tous leurs divins associés reflètent le mouvement centrifuge et divergent du Suprême, tandis que les pèlerins ascendants des sept superunivers indiquent la tendance centripète et convergente de la Suprématie.

La Dêité finie cherche toujours une double corrélation, intérieure vers le Paradis et ses Dêités et extérieure vers l'infinité et les Absolus qui s'y trouvent contenus. La puissante éruption de la divinité créative du Paradis qui se personnalise dans les Fils Créateurs et manifeste son pouvoir dans les contrôleurs de pouvoir, indique un vaste épanchement de Suprématie dans les domaines de la potentialité, tandis que l'interminable procession des créatures ascendantes du grand univers témoigne de la puissante poussée intérieure de la Suprématie vers l'unité avec la Dêité du Paradis.

Les êtres humains ont appris que le mouvement de l'invisible peut parfois être discerné en observant son effet sur le visible.

*115:6.2 (1265.3)* But as each stage of creative activity proceeds out through uncharted space, its functions and exists farther and farther removed from direct action by the creative forces and divine personalities of central emplacement — the absolute Isle of Paradise and the infinite Deities resident thereon. These successive levels of cosmic existence become, therefore, increasingly dependent upon developments within the three Absolute potentialities of infinity.

*115:6.3 (1265.4)* The Supreme Being embraces possibilities for cosmic ministry that are not apparently manifested in the Eternal Son, the Infinite Spirit, or the nonpersonal realities of the Isle of Paradise. This statement is made with due regard for the absoluteness of these three basic actualities, but the growth of the Supreme is not only predicated on these actualities of Deity and Paradise but is also involved in developments within the Deity, Universal, and Unqualified Absolutes.

*115:6.4 (1265.5)* The Supreme not only grows as the Creators and creatures of the evolving universes attain to Godlikeness, but this finite Deity also experiences growth as a result of the creature and Creator mastery of the finite possibilities of the grand universe. The motion of the Supreme is twofold: intensively toward Paradise and Deity and extensively toward the limitlessness of the Absolutes of potential.

*115:6.5 (1265.6)* In the present universe age this dual motion is revealed in the descending and ascending personalities of the grand universe. The Supreme Creator Personalities and all their divine associates are reflective of the outward, diverging motion of the Supreme, while the ascending pilgrims from the seven superuniverses are indicative of the inward, converging trend of Supremacy.

*115:6.6 (1265.7)* Always is the finite Deity seeking for dual correlation, inward toward Paradise and the Deities thereof and outward toward infinity and the Absolutes therein. The mighty eruption of the Paradise-creative divinity personalizing in the Creator Sons and powerizing in the power controllers, signifies the vast outsurge of Supremacy into the domains of potentiality, while the endless procession of the ascending creatures of the grand universe witnesses the mighty insurge of Supremacy toward unity with Paradise Deity.

*115:6.7 (1265.8)* Human beings have learned that the motion of the invisible may sometimes be discerned by observing its effects on the visible;



Quant à nous dans les univers, nous avons appris depuis longtemps à détecter les mouvements et tendances de la Suprématie en observant comment ces évolutions se répercutent chez les personnalités et sur les modèles du grand univers.

Sans en être certains, nous croyons que le Suprême, en tant que réflexion finie de la Déité du Paradis, a entamé une progression éternelle dans l'espace extérieur. Toutefois, en tant que qualification des trois Absolus potentiels de l'espace extérieur, cet Être Suprême cherche perpétuellement la cohérence paradisiaque. Et ce double mouvement paraît rendre compte de la plupart des activités fondamentales dans les univers présentement organisés.

## 7. LA NATURE DU SUPRÊME

Dans la Déité du Suprême, le Père-JE SUIS est parvenu à se libérer relativement complètement des limitations inhérentes à un statut d'infinité, à une existence d'éternité et à une absoluité de nature. Mais Dieu le Suprême n'a pu être dégagé de toutes les limitations existentielles qu'en devenant sujet aux qualifications expérientielles d'une fonction universelle. En atteignant la capacité d'expérience, le Dieu fini est également soumis à la nécessité de l'acquérir ; en réussissant à se libérer de l'éternité, le Tout-Puissant rencontre les barrières du temps ; et le Suprême n'a pu connaître la croissance et le développement que comme conséquence d'une existence partielle et d'une nature non parachevée — celles d'un être non absolu.

Tout ceci doit être conforme au plan du Père, qui a basé le progrès fini sur l'effort, l'accomplissement de la créature sur la persévérance et le développement de la personnalité sur la foi. En ordonnant ainsi l'évolution-expérience du Suprême, le Père a rendu possible, aux créatures finies, d'exister dans les univers et d'atteindre un jour, par progression expérientielle, la divinité de la Suprématie.

Toute la réalité, y compris le Suprême et même l'Ultime, à l'exception des valeurs non qualifiées des sept Absolus, est relative. Le fait de la Suprématie est fondé sur le pouvoir du Paradis, la personnalité du Fils et l'action du Conjoint, mais la croissance du Suprême est liée à l'Absolu de Déité, l'Absolu Non Qualifié et l'Absolu Universel. Et cette Déité synthétisante et unifiante — Dieu le Suprême — est la personnification de l'ombre finie projetée à travers le grand univers par l'unité infinie de la nature insondable du Père du Paradis, la Source-Centre Première.

and we in the universes have long since learned to detect the movements and trends of Supremacy by observing the repercussions of such evolutions in the personalities and patterns of the grand universe.

*115:6.8 (1266.1)* Though we are not sure, we believe that, as a finite reflection of Paradise Deity, the Supreme is engaged in an eternal progression into outer space; but as a qualification of the three Absolute potentials of outer space, this Supreme Being is forever seeking for Paradise coherence. And these dual motions seem to account for most of the basic activities in the presently organized universes.

## 7. THE NATURE OF THE SUPREME

*115:7.1 (1266.2)* In the Deity of the Supreme the Father-I AM has achieved relatively complete liberation from the limitations inherent in infinity of status, eternity of being, and absoluteness of nature. But God the Supreme has been freed from all existential limitations only by having become subject to experiential qualifications of universal function. In attaining capacity for experience, the finite God also becomes subject to the necessity therefor; in achieving liberation from eternity, the Almighty encounters the barriers of time; and the Supreme could only know growth and development as a consequence of partiality of existence and incompleteness of nature, nonabsoluteness of being.

*115:7.2 (1266.3)* All this must be according to the Father's plan, which has predicated finite progress upon effort, creature achievement upon perseverance, and personality development upon faith. By thus ordaining the experience-evolution of the Supreme, the Father has made it possible for finite creatures to exist in the universes and, by experiential progression, sometime to attain the divinity of Supremacy.

*115:7.3 (1266.4)* Including the Supreme and even the Ultimate, all reality, excepting the unqualified values of the seven Absolutes, is relative. The fact of Supremacy is predicated on Paradise power, Son personality, and Conjoint action, but the growth of the Supreme is involved in the Deity Absolute, the Unqualified Absolute, and the Universal Absolute. And this synthesizing and unifying Deity — God the Supreme — is the personification of the finite shadow cast athwart the grand universe by the infinite unity of the unsearchable nature of the Paradise Father, the First Source and Center.

*115:7.4 (1266.5)*

Dans la mesure où les triodités opèrent directement sur le niveau fini, elles empiètent sur le Suprême, qui est la focalisation de Dêité et la totalisation cosmique des qualifications finies des natures de l'Absolu Actuel et de l'Absolu Potentiel.

On considère que la Trinité du Paradis est l'inévitabilité absolue. Les Sept Maîtres Esprits sont apparemment les inévitabilités de la Trinité. L'actualisation du Suprême en pouvoir-mental-esprit-personnalité doit être l'inévitabilité de l'évolution.

Dieu le Suprême ne paraît pas avoir été inévitable dans l'infinité non qualifiée, mais il paraît l'être sur tous les niveaux de relativité. Le Suprême est indispensable pour focaliser, résumer et englober l'expérience évolutionnaire, en unifiant effectivement, dans sa nature de Dêité, les résultats de ce mode de perception de la réalité. Il semble accomplir tout cela en vue de contribuer à faire apparaître l'extériorisation inévitable, la manifestation superexpérientielle et superfinie de Dieu l'Ultime.

On ne peut apprécier pleinement l'Être Suprême qu'en prenant en considération sa source, sa fonction et sa destinée : ses relations avec la Trinité qui lui donne origine, l'univers d'activité et l'Ultime Trinité de destinée immédiate.

En totalisant les facteurs de l'expérience évolutionnaire, le Suprême relie le fini à l'absonite, de même que le mental de l'Acteur Conjoint intègre la divine spiritualité du Fils personnel avec les énergies immuables de l'archétype du Paradis, et que la présence de l'Absolu Universel unifie la stimulation de la Dêité avec la réactivité du Non Qualifié. Cette unité doit être une révélation du travail non décelé de l'unité originelle de la Première Cause-Père et du premier Archétype-Source de toutes les choses et de tous les êtres.

[Parrainé par un Puissant Messager en séjour temporaire sur Urantia.]

115:7.4 (1266.5) To the extent that the triodities are directly operative on the finite level, they impinge upon the Supreme, who is the Deity focalization and cosmic summation of the finite qualifications of the natures of the Absolute Actual and the Absolute Potential.

115:7.5 (1266.6) The Paradise Trinity is considered to be the absolute inevitability; the Seven Master Spirits are apparently Trinity inevitabilities; the power-mind-spirit-personality actualization of the Supreme must be the evolutionary inevitability.

115:7.6 (1266.7) God the Supreme does not appear to have been inevitable in unqualified infinity, but he seems to be on all relativity levels. He is the indispensable focalizer, summarizer, and encompasser of evolutionary experience, effectively unifying the results of this mode of reality perception in his Deity nature. And all this he appears to do for the purpose of contributing to the appearance of the *inevitable eventuation*, the superexperience and superfinite manifestation of God the Ultimate.

115:7.7 (1267.1) The Supreme Being cannot be fully appreciated without taking into consideration source, function, and destiny: relationship to the originating Trinity, the universe of activity, and the Trinity Ultimate of immediate destiny.

115:7.8 (1267.2) By the process of summing evolutionary experience the Supreme connects the finite with the absonite, even as the mind of the Conjoint Actor integrates the divine spirituality of the personal Son with the immutable energies of the Paradise pattern, and as the presence of the Universal Absolute unifies Deity activation with the Unqualified reactivity. And this unity must be a revelation of the undetected working of the original unity of the First Father-Cause and Source-Pattern of all things and all beings.

115:7.9 (1267.3) [Sponsored by a Mighty Messenger temporarily sojourning on Urantia.]

## Fascicule 116. Le Tout-Puissant Suprême

⇨ 115

Livre d'Urantia

117 ⇨

### PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

#### FASCICULE 116 LE TOUT-PUISSANT SUPRÊME

##### Sections

##### Introduction

1. Le Mental Suprême
2. Le Tout-Puissant et Dieu le Septuple
3. Le Tout-Puissant et la Dêité du Paradis
4. Le Tout-Puissant et les Créateurs Suprêmes
5. Le Tout-Puissant et les contrôleurs septuples
6. La domination de l'esprit
7. L'organisme vivant du grand univers

##### Introduction

SI L'HOMME reconnaissait que ses Créateurs — ses superviseurs immédiats — sont finis tout en étant divins, et que le Dieu du temps et de l'espace est une Dêité évoluant et non absolue, les contradictions des inégalités temporelles cesseraient d'être de profonds paradoxes religieux. La foi religieuse ne serait plus prostituée à accroître la suffisance des fortunés, tout en ne servant qu'à encourager une résignation stoïque chez les infortunées victimes des privations sociales.

Quand on examine l'exquise perfection des sphères de Havona, il est à la fois raisonnable et logique de croire qu'elles furent faites par un Créateur parfait, infini et absolu. Avec la même raison et la même logique, toute personne honnête observant le tumulte, les imperfections et les injustices d'Urantia serait forcée de conclure que votre monde a été fait et se trouve dirigé par des Créateurs subabsolus, préinfinis et autres-que-parfaits.

La croissance expérientielle implique un

#### PAPER 116 THE ALMIGHTY SUPREME

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Supreme Mind
2. The Almighty and God the Sevenfold
3. The Almighty and Paradise Deity
4. The Almighty and the Supreme Creators
5. The Almighty and the Sevenfold Controllers
6. Spirit Dominance
7. The Living Organism of the Grand Universe

##### INTRODUCTION

*116:0.1 (1268.1)* IF MAN recognized that his Creators — his immediate supervisors — while being divine were also finite, and that the God of time and space was an evolving and nonabsolute Deity, then would the inconsistencies of temporal inequalities cease to be profound religious paradoxes. No longer would religious faith be prostituted to the promotion of social smugness in the fortunate while serving only to encourage stoical resignation in the unfortunate victims of social deprivation.

*116:0.2 (1268.2)* When viewing the exquisitely perfect spheres of Havona, it is both reasonable and logical to believe they were made by a perfect, infinite, and absolute Creator. But that same reason and logic would compel any honest being, when viewing the turmoil, imperfections, and inequities of Urantia, to conclude that your world had been made by, and was being managed by, Creators who were subabsolute, preinfinite, and other than perfect.

*116:0.3 (1268.3)* Experiential growth implies creature-

partenariat entre la créature et le Créateur — Dieu et l'homme en association. La croissance est la marque distinctive de la Dêité expérimentielle : il n'y a pas eu de croissance de Havona ; Havona est et a toujours été ; c'est un univers existentiel comme les Dieux éternels qui sont sa source. Par contre, la croissance caractérise le grand univers.

Le Tout-Puissant Suprême est une Dêité vivante et évolutive de pouvoir et de personnalité. Son domaine présent, le grand univers, est aussi un royaume croissant de pouvoir et de personnalité. Sa destinée est la perfection, mais son expérience présente englobe les éléments de croissance et de statut incomplet.

L'Être Suprême exerce premièrement ses fonctions dans l'univers central en tant que personnalité spirituelle, et deuxièmement dans le grand univers en tant que Dieu le Tout-Puissant, une personnalité de pouvoir. La fonction tertiaire du Suprême, dans le maître univers, est actuellement latente et n'existe que sous forme d'un potentiel mental inconnu. Nul ne sait exactement ce que révélera ce troisième développement de l'Être Suprême. Certains croient qu'au moment où les superunivers seront ancrés dans la lumière et la vie, le Suprême opérera à partir d'Uversa comme souverain tout-puissant et expérimentiel du grand univers, tout en étendant son pouvoir en tant que super-tout-puissant des univers extérieurs. D'autres imaginent que le troisième stade de Suprématie impliquera le troisième niveau de manifestation de la Dêité. En réalité, aucun de nous n'en sait rien.

## 1. LE MENTAL SUPRÊME

L'expérience de la personnalité de toute créature évolutive est une phase de l'expérience du Tout-Puissant Suprême. L'asservissement intelligent de chaque segment physique du superunivers fait partie du contrôle croissant du Tout-Puissant Suprême. La synthèse créative du pouvoir et de la personnalité est une partie de l'impulsion créative du Mental Suprême ; elle est aussi l'essence même de la croissance évolutionnaire de l'unité chez l'Être Suprême.

Le Mental Suprême a pour fonction d'unir les attributs de pouvoir et de personnalité de la Suprématie. Le résultat de l'évolution parachevée du Tout-Puissant Suprême sera une Dêité unifiée et personnelle — et non une association d'attributs divins vaguement coordonnés. Dans une perspective plus large, il n'y aura pas de Tout-Puissant en dehors du Suprême, ni de Suprême en dehors du Tout-Puissant.

Pendant toute la durée des âges évolutionnaires, le potentiel de pouvoir physique

Creator partnership — God and man in association. Growth is the earmark of experiential Deity: Havona did not grow; Havona is and always has been; it is existential like the everlasting Gods who are its source. But growth characterizes the grand universe.

116:0.4 (1268.4) The Almighty Supreme is a living and evolving Deity of power and personality. His present domain, the grand universe, is also a growing realm of power and personality. His destiny is perfection, but his present experience encompasses the elements of growth and incomplete status.

116:0.5 (1268.5) The Supreme Being functions primarily in the central universe as a spirit personality; secondarily in the grand universe as God the Almighty, a personality of power. The tertiary function of the Supreme in the master universe is now latent, existing only as an unknown mind potential. No one knows just what this third development of the Supreme Being will disclose. Some believe that, when the superuniverses are settled in light and life, the Supreme will become functional from Uversa as the almighty and experiential sovereign of the grand universe while expanding in power as the superalmighty of the outer universes. Others speculate that the third stage of Supremacy will involve the third level of Deity manifestation. But none of us really know.

## 1. THE SUPREME MIND

116:1.1 (1268.6) The experience of every evolving creature personality is a phase of the experience of the Almighty Supreme. The intelligent subjugation of every physical segment of the superuniverses is a part of the growing control of the Almighty Supreme. The creative synthesis of power and personality is a part of the creative urge of the Supreme Mind and is the very essence of the evolutionary growth of unity in the Supreme Being.

116:1.2 (1269.1) The union of the power and personality attributes of Supremacy is the function of Supreme Mind; and the completed evolution of the Almighty Supreme will result in one unified and personal Deity — not in any loosely co-ordinated association of divine attributes. From the broader perspective, there will be no Almighty apart from the Supreme, no Supreme apart from the Almighty.

116:1.3 (1269.2) Throughout the evolutionary ages the physical power potential of the Supreme is vested

du Suprême est dévolu aux Sept Directeurs Suprêmes de Pouvoir, et son potentiel mental repose chez les Sept Maîtres Esprits. Le Mental Infini est la fonction de l'Esprit Infini. Le mental cosmique est le ministère des Sept Maîtres Esprits. Le Mental Suprême est en voie d'actualisation dans la coordination du grand univers et en association fonctionnelle avec la révélation et l'aboutissement de Dieu le Septuple.

Le mental dans l'espace-temps, le mental cosmique, fonctionne différemment dans les sept superunivers, mais il est coordonné chez l'Être Suprême par une technique inconnue d'association. Le supercontrôle Tout-Puissant du grand univers n'est pas exclusivement physique et spirituel. Dans les sept superunivers, il est primordialement matériel et spirituel, mais on y rencontre aussi des phénomènes du Suprême qui sont à la fois intellectuels et spirituels.

Nous en savons réellement moins sur le mental de la Suprématie que sur tout autre aspect de cette Dêité évoluant. Son mental est incontestablement actif dans tout le grand univers, et l'on croit qu'il a une destinée potentielle comportant de vastes fonctions dans le maître univers. Quoi qu'il en soit, nous savons ceci : alors que le physique peut atteindre une croissance complète et que l'esprit peut aboutir à la perfection de son développement, le mental ne cesse jamais de progresser — il est la technique expérimentielle du progrès sans fin. Le Suprême est une Dêité expérimentielle et n'aboutit jamais à parachever son aboutissement mental.

## 2. LE TOUT-PUISSANT ET DIEU LE SEPTUPLE

L'apparition de la présence du pouvoir d'univers du Tout-Puissant coïncide avec l'apparition des hauts créateurs et contrôleurs des superunivers évolutionnaires sur la scène de l'action cosmique.

Dieu le Suprême tient de la Trinité du Paradis ses attributs d'esprit et de personnalité, mais il actualise son pouvoir dans les agissements des Fils Créateurs, des Anciens des Jours et des Maîtres Esprits, dont les actes collectifs sont la source de son pouvoir croissant en tant que souverain tout-puissant auprès des sept superunivers et dans les sept superunivers.

La Dêité Non Qualifiée du Paradis est incompréhensible aux créatures évoluant du temps et de l'espace. L'éternité et l'infinité impliquent un niveau de réalité de dêité que les créatures spatiotemporelles ne peuvent comprendre. L'infinité de dêité et l'absoluité de souveraineté sont inhérentes à la Trinité du

in the Seven Supreme Power Directors, and the mind potential repose in the Seven Master Spirits. The Infinite Mind is the function of the Infinite Spirit; the cosmic mind, the ministry of the Seven Master Spirits; the Supreme Mind is in process of actualizing in the co-ordination of the grand universe and in functional association with the revelation and attainment of God the Sevenfold.

*116:1.4 (1269.3)* The time-space mind, the cosmic mind, is differently functioning in the seven superuniverses, but it is co-ordinated by some unknown associative technique in the Supreme Being. The Almighty overcontrol of the grand universe is not exclusively physical and spiritual. In the seven superuniverses it is primarily material and spiritual, but there are also present phenomena of the Supreme which are both intellectual and spiritual.

*116:1.5 (1269.4)* We really know less about the mind of Supremacy than about any other aspect of this evolving Deity. It is unquestionably active throughout the grand universe and is believed to have a potential destiny of master universe function which is of vast extent. But this we do know: Whereas physique may attain completed growth, and whereas spirit may achieve perfection of development, mind never ceases to progress — it is the experiential technique of endless progress. The Supreme is an experiential Deity and therefore never achieves completion of mind attainment.

## 2. THE ALMIGHTY AND GOD THE SEVENFOLD

*116:2.1 (1269.5)* The appearance of the universe power presence of the Almighty is concomitant with the appearance on the stage of cosmic action of the high creators and controllers of the evolutionary superuniverses.

*116:2.2 (1269.6)* God the Supreme derives his spirit and personality attributes from the Paradise Trinity, but he is power-actualizing in the doings of the Creator Sons, the Ancients of Days, and the Master Spirits, whose collective acts are the source of his growing power as almighty sovereign to and in the seven superuniverses.

*116:2.3 (1269.7)* Unqualified Paradise Deity is incomprehensible to the evolving creatures of time and space. Eternity and infinity connote a level of deity reality which time-space creatures cannot comprehend. Infinity of deity and absoluteness of sovereignty are inherent in the Paradise Trinity, and the Trinity is a reality which lies somewhat



Paradis, et la Trinité est une réalité située quelque peu au-delà de la compréhension des mortels. Il faut que les créatures de l'espace-temps aient des origines, des relativités et des destinées pour saisir les relations universelles et comprendre les valeurs significatives de la divinité. C'est pourquoi la Dêité du Paradis atténue et qualifie encore autrement les personnalizations extraparadisiques de la divinité, et amène ainsi à l'existence les Créateurs Suprêmes et leurs associés ; ceux-ci transportent la lumière de la vie de plus en plus loin de la source paradisiaque, jusqu'à ce qu'elle trouve sa plus lointaine et plus belle expression dans la vie terrestre des Fils d'effusion sur les mondes évolutionnaires.

Telle est l'origine de Dieu le Septuple, dont l'homme mortel rencontre les niveaux successifs dans l'ordre suivant :

1. Les Fils Créateurs (et les Esprits Créatifs).
2. Les Anciens des Jours.
3. Les Sept Maîtres Esprits.
4. L'Être Suprême.
5. L'Acteur Conjoint.
6. Le Fils Éternel.
7. Le Père Universel.

Les trois premiers niveaux sont les Créateurs Suprêmes, les trois derniers sont les Dêités du Paradis. Le Suprême intervient toujours comme une personnalisation spirituelle-expérientielle de la Trinité du Paradis et comme foyer expérientiel du pouvoir tout-puissant évolutionnaire des enfants créateurs des Dêités du Paradis. L'Être Suprême est la révélation maximum de la Dêité aux sept superunivers pour le présent âge de l'univers.

La technique de la logique des mortels pourrait amener à croire que la réunification expérientielle des actes collectifs des trois premiers niveaux de Dieu le Septuple équivaut au niveau de la Dêité du Paradis, mais tel n'est pas le cas. La Dêité du Paradis est la Dêité existentielle. Les Créateurs Suprêmes, dans leur divine unité de pouvoir et de personnalité, constituent et expriment un nouveau potentiel de pouvoir de Dêité expérientielle. Et ce potentiel de pouvoir d'origine expérientielle trouve inévitablement et inéluctablement son union avec la Dêité expérientielle issue de la Trinité — l'Être Suprême.

Dieu le Suprême n'est pas la Trinité du Paradis ; il n'est pas non plus l'un ou l'ensemble des Créateurs des superunivers, dont les activités fonctionnelles synthétisent effectivement son pouvoir tout-puissant en évolution. Dieu le

beyond the understanding of mortal man. Time-space creatures must have origins, relativities, and destinies in order to grasp universe relationships and to understand the meaning values of divinity. Therefore does Paradise Deity attenuate and otherwise qualify the extra-Paradise personalizations of divinity, thus bringing into existence the Supreme Creators and their associates, who ever carry the light of life farther and farther from its Paradise source until it finds its most distant and beautiful expression in the earth lives of the bestowal Sons on the evolutionary worlds.

116:2.4 (1270.1) And this is the origin of God the Sevenfold, whose successive levels are encountered by mortal man in the following order:

116:2.5 (1270.2) 1. The Creator Sons (and Creative Spirits).

116:2.6 (1270.3) 2. The Ancients of Days.

116:2.7 (1270.4) 3. The Seven Master Spirits.

116:2.8 (1270.5) 4. The Supreme Being.

116:2.9 (1270.6) 5. The Conjoint Actor.

116:2.10 (1270.7) 6. The Eternal Son.

116:2.11 (1270.8) 7. The Universal Father.

116:2.12 (1270.9) The first three levels are the Supreme Creators; the last three levels are the Paradise Deities. The Supreme ever intervenes as the experiential spirit personalization of the Paradise Trinity and as the experiential focus of the evolutionary almighty power of the creator children of the Paradise Deities. The Supreme Being is the maximum revelation of Deity to the seven superuniverses and for the present universe age.

116:2.13 (1270.10) By the technique of mortal logic it might be inferred that the experiential reunification of the collective acts of the first three levels of God the Sevenfold would equvalate to the level of Paradise Deity, but such is not the case. Paradise Deity is *existential* Deity. The Supreme Creators, in their divine unity of power and personality, are constitutive and expressive of a new power potential of *experiential* Deity. And this power potential of experiential origin finds inevitable and inescapable union with the experiential Deity of Trinity origin — the Supreme Being.

116:2.14 (1270.11) God the Supreme is not the Paradise Trinity, neither is he any one or all of those superuniverse Creators whose functional activities actually synthesize his evolving almighty power. God the Supreme, while of origin in the

Suprême a bien son origine dans la Trinité, mais il ne devient manifeste aux créatures évolutionnaires, comme personnalité de pouvoir, que par les fonctions coordonnées des trois premiers niveaux de Dieu le Septuple. Le Tout-Puissant Suprême devient maintenant un fait dans le temps et l'espace, grâce aux activités des Personnalités Créatrices Suprêmes, de même que, dans l'éternité, l'Acteur Conjoint jaillit à l'existence par la volonté du Père Universel et du Fils Éternel. Ces êtres des trois premiers niveaux de Dieu le Septuple sont la nature et la source même du pouvoir du Tout-Puissant Suprême ; c'est pourquoi ils doivent toujours accompagner et soutenir ses actes administratifs.

Trinity, becomes manifest to evolutionary creatures as a personality of power only through the co-ordinated functions of the first three levels of God the Sevenfold. The Almighty Supreme is now factualizing in time and space through the activities of the Supreme Creator Personalities, even as in eternity the Conjoint Actor flashed into being by the will of the Universal Father and the Eternal Son. These beings of the first three levels of God the Sevenfold are the very nature and source of the power of the Almighty Supreme; therefore must they ever accompany and sustain his administrative acts.

### 3. LE TOUT-PUISSANT ET LA DÉITÉ DU PARADIS

Les Déités du Paradis ne se bornent pas à agir directement dans tout le grand univers par leurs circuits de gravité ; elles opèrent également par leurs divers agents et autres manifestations tels que :

1. Les focalisations mentales de la Source-Centre Troisième. La cohésion des domaines finis de l'énergie et de l'esprit est littéralement assurée par les présences mentales de l'Acteur Conjoint. Ceci est vrai à partir de l'Esprit Créatif dans un univers local, puis pour les Esprits Réflectifs d'un superunivers et jusqu'aux Maîtres Esprits dans le grand univers. Les circuits mentaux émanant de ces divers foyers d'intelligence représentent le cadre cosmique où les créatures peuvent exercer leur choix. Le mental est la réalité flexible que créatures et Créateurs peuvent manier si aisément ; c'est le chaînon essentiel reliant la matière et l'esprit. L'effusion mentale de la Source-Centre Troisième unifie la personne spirituelle de Dieu le Suprême avec le pouvoir expérientiel du Tout-Puissant évolutionnaire.

2. Les révélations de personnalité de la Source-Centre Deuxième. Les présences mentales de l'Acteur Conjoint unifient l'esprit de divinité avec l'archétype d'énergie. Les incarnations d'effusion du Fils Éternel et de ses Fils Paradisiaques unifient, fusionnent en fait, la nature divine d'un Créateur avec la nature évoluant d'une créature. Le Suprême est à la fois créature et créateur, et la possibilité qu'il ait cette double qualité se révèle dans les actes d'effusion du Fils Éternel et de ses Fils coordonnés et subordonnés. Les membres des ordres de filiation qui s'effusent, les Micaëls et les Avonals, ajoutent effectivement, à leur nature divine, les natures de bonne foi des créatures qui sont devenues les leurs lorsqu'ils ont

### 3. THE ALMIGHTY AND PARADISE DEITY

*116:3.1 (1270.12)* The Paradise Deities not only act directly in their gravity circuits throughout the grand universe, but they also function through their various agencies and other manifestations, such as:

*116:3.2 (1270.13)* 1. *The mind focalizations of the Third Source and Center.* The finite domains of energy and spirit are literally held together by the mind presences of the Conjoint Actor. This is true from the Creative Spirit in a local universe through the Reflective Spirits of a superuniverse to the Master Spirits in the grand universe. The mind circuits emanating from these varied intelligence focuses represent the cosmic arena of creature choice. Mind is the flexible reality which creatures and Creators can so readily manipulate; it is the vital link connecting matter and spirit. The mind bestowal of the Third Source and Center unifies the spirit person of God the Supreme with the experiential power of the evolutionary Almighty.

*116:3.3 (1271.1)* 2. *The personality revelations of the Second Source and Center.* The mind presences of the Conjoint Actor unify the spirit of divinity with the pattern of energy. The bestowal incarnations of the Eternal Son and his Paradise Sons unify, actually fuse, the divine nature of a Creator with the evolving nature of a creature. The Supreme is both creature and creator; the possibility of his being such is revealed in the bestowal actions of the Eternal Son and his co-ordinate and subordinate Sons. The bestowal orders of sonship, the Michaels and the Avonals, actually augment their divine natures with bona fide creature natures which have become theirs by the living of the actual creature life on the evolutionary worlds. When divinity becomes like humanity,

effectivement vécu la vie des créatures sur les mondes évolutionnaires. Quand la divinité devient semblable à l'humanité, cette relation comporte en elle-même la possibilité pour l'humanité de devenir divine.

3. Les présences intérieures de la Source-Centre Première. Le mental unifie les causalités d'esprit avec les réactions d'énergie ; le ministère d'effusion unifie les descentes de divinité avec les ascensions des créatures ; et les fragments intérieurs du Père Universel unifient effectivement les créatures en évolution avec Dieu au Paradis. Des personnalités appartenant à de nombreux ordres sont habitées par des présences analogues du Père. Chez les mortels, ces fragments divins de Dieu sont les Ajusteurs de Pensée. Les Moniteurs de Mystère sont, pour les êtres humains, ce qu'est la Trinité du Paradis pour l'Être Suprême. Les Ajusteurs sont des fondements absolus, et, sur des fondements absolus, le libre arbitre peut faire apparaître, par évolution, la réalité divine d'une nature se prolongeant dans l'éternité, la nature de finalitaire dans le cas de l'homme, la nature de Dêité chez Dieu le Suprême.

Quand les Fils divins des ordres paradisiaques s'effusent sous forme de créatures, cela leur permet d'enrichir leur personnalité en acquérant la nature effective des créatures de l'univers ; en même temps, ces effusions révèlent infailliblement aux créatures elles-mêmes le sentier du Paradis pour atteindre la divinité. Le don des Ajusteurs par le Père Universel lui permet d'attirer à lui la personnalité des créatures volitives. Et dans toutes ces relations dans les univers finis, l'Acteur Conjoint est la source toujours présente du ministère mental, grâce auquel ces activités se produisent.

C'est ainsi, et de bien d'autres manières, que les Dêités du Paradis participent aux évolutions du temps à mesure qu'elles se déroulent sur les planètes tourbillonnantes de l'espace et qu'elles culminent dans l'émergence de la personnalité du Suprême, conséquence de toute l'évolution.

#### 4. LE TOUT-PUISSANT ET LES CRÉATEURS SUPRÊMES

L'unité du Tout Suprême dépend de l'unification progressive des parties finies. L'actualisation du Suprême est, à la fois, le résultat et la cause de ces mêmes unifications des facteurs de suprématie — les créateurs, créatures, intelligences et énergies des univers.

Au cours des âges où la souveraineté de la Suprématie se développe dans le temps, le

inherent in this relationship is the possibility that humanity can become divine.

*116:3.4 (1271.2) 3. The indwelling presences of the First Source and Center. Mind unifies spirit causations with energy reactions; bestowal ministry unifies divinity descensions with creature ascensions; and the indwelling fragments of the Universal Father actually unify the evolving creatures with God on Paradise. There are many such presences of the Father which indwell numerous orders of personalities, and in mortal man these divine fragments of God are the Thought Adjusters. The Mystery Monitors are to human beings what the Paradise Trinity is to the Supreme Being. The Adjusters are absolute foundations, and upon absolute foundations freewill choice can cause to be evolved the divine reality of an eternal nature, final nature in the case of man, Deity nature in God the Supreme.*

*116:3.5 (1271.3) The creature bestowals of the Paradise orders of sonship enable these divine Sons to enrich their personalities by the acquisition of the actual nature of universe creatures, while such bestowals unfailingly reveal to the creatures themselves the Paradise path of divinity attainment. The Adjuster bestowals of the Universal Father enable him to draw the personalities of the volitional will creatures to himself. And throughout all these relationships in the finite universes the Conjoint Actor is the ever-present source of the mind ministry by virtue of which these activities take place.*

*116:3.6 (1271.4) In these and many other ways do the Paradise Deities participate in the evolutions of time as they unfold on the circling planets of space, and as they culminate in the emergence of the Supreme personality consequence of all evolution.*

#### 4. THE ALMIGHTY AND THE SUPREME CREATORS

*116:4.1 (1271.5) The unity of the Supreme Whole is dependent on the progressive unification of the finite parts; the actualization of the Supreme is resultant from, and productive of, these very unifications of the factors of supremacy — the creators, creatures, intelligences, and energies of the universes.*

*116:4.2 (1272.1) During those ages in which the sovereignty of Supremacy is undergoing its time*

pouvoir tout-puissant du Suprême dépend des actes de divinité de Dieu le Septuple ; en même temps, il semble y avoir une relation particulièrement étroite entre l'Être Suprême et l'Acteur Conjoint, ainsi qu'avec ses personnalités primaires, les Sept Maîtres Esprits. L'Esprit Infini opère en tant qu'Acteur Conjoint sous beaucoup de formes qui compensent l'inachèvement de la Dêité évolutionnaire, et il entretient des relations très étroites avec le Suprême. L'intimité de ces relations est partagée, dans une certaine mesure, par les Sept Maîtres Esprits, mais spécialement par le Maître Esprit Numéro Sept qui parle pour le Suprême. Ce Maître Esprit connaît — est en contact personnel avec — le Suprême.

Très tôt dans le lancement du plan de création des superunivers, les Maîtres Esprits se joignirent à la Trinité ancestrale pour créer conjointement les quarante-neuf Esprits Réflectifs. En même temps, l'Être Suprême opéra créativement pour porter à leur apogée les actes conjoints de la Trinité du Paradis et des enfants créatifs de la Dêité du Paradis. Majeston apparut, et a toujours focalisé, depuis lors, la présence cosmique du Mental Suprême, tandis que les Maîtres Esprits continuent d'être les sources-centres du vaste ministère du mental cosmique.

Mais les Maîtres Esprits conservent la supervision des Esprits Réflectifs. Le septième Maître Esprit (dans sa supervision générale du superunivers d'Orvonton depuis l'univers central) est en contact personnel avec les sept Esprits Réflectifs situés sur Uversa (et il en a le supercontrôle). Dans son administration et son contrôle des relations intérieures de son superunivers et des relations extérieures entre superunivers, il est en contact réflectif avec les Esprits Réflectifs de son propre type, situés sur chacune des capitales superuniverselles.

Non seulement les Maîtres Esprits soutiennent et accroissent la souveraineté de la Suprématie, mais, à leur tour, ils sont affectés par les desseins créatifs du Suprême. En général, les créations collectives des Maîtres Esprits sont d'ordre quasi matériel (directeurs de pouvoir, etc.), tandis que leurs créations individuelles sont d'ordre spirituel (supernaphins, etc.). Mais, quand les Maîtres Esprits produisirent collectivement les Sept Esprits des Circuits en réponse à la volonté et au dessein de l'Être Suprême, il y a lieu de noter que les fruits de cet acte créatif sont spirituels, et non matériels ou quasi matériels.

Et comme il en est avec les Maîtres Esprits des superunivers, il en est aussi avec les dirigeants trins de ces supercréations — les Anciens des Jours. Ces personnifications du jugement-en-justice de la Trinité dans le temps et l'espace sont, sur le terrain de l'action, les leviers

development, the almighty power of the Supreme is dependent on the divinity acts of God the Sevenfold, while there seems to be a particularly close relationship between the Supreme Being and the Conjoint Actor together with his primary personalities, the Seven Master Spirits. The Infinite Spirit as the Conjoint Actor functions in many ways which compensate the incompleteness of evolutionary Deity and sustains very close relations to the Supreme. This closeness of relationship is shared in measure by all of the Master Spirits but especially by Master Spirit Number Seven, who speaks for the Supreme. This Master Spirit knows — is in personal contact with — the Supreme.

116:4.3 (1272.2) Early in the projection of the superuniverse scheme of creation, the Master Spirits joined with the ancestral Trinity in the cocreation of the forty-nine Reflective Spirits, and concomitantly the Supreme Being functioned creatively as the culminator of the conjoined acts of the Paradise Trinity and the creative children of Paradise Deity. Majeston appeared and ever since has focalized the cosmic presence of the Supreme Mind, while the Master Spirits continue as source-centers for the far-flung ministry of the cosmic mind.

116:4.4 (1272.3) But the Master Spirits continue in supervision of the Reflective Spirits. The Seventh Master Spirit is (in his overall supervision of Orvonton from the central universe) in personal contact with (and has overcontrol of) the seven Reflective Spirits located on Uversa. In his inter- and intrasuperuniverse controls and administrations he is in reflective contact with the Reflective Spirits of his own type located on each superuniverse capital.

116:4.5 (1272.4) These Master Spirits are not only the supporters and augmenters of the sovereignty of Supremacy, but they are in turn affected by the creative purposes of the Supreme. Ordinarily, the collective creations of the Master Spirits are of the quasi-material order (power directors, etc.), while their individual creations are of the spiritual order (supernaphim, etc.). But when the Master Spirits *collectively* produced the Seven Circuit Spirits in response to the will and purpose of the Supreme Being, it is to be noted that the offspring of this creative act are spiritual, not material or quasi-material.

116:4.6 (1272.5) And as it is with the Master Spirits of the superuniverses, so is it with the triune rulers of these supercreations — the Ancients of Days. These personifications of Trinity justice-judgment in time and space are the field fulcrums for the mobilizing almighty power of the Supreme, serving

destinés à mobiliser le pouvoir tout-puissant du Suprême ; ils servent de septuples points focaux pour l'évolution de la souveraineté trinitaire dans le domaine de l'espace et du temps. De leur position avantageuse, à mi-chemin entre le Paradis et les mondes en évolution, ces souverains d'origine Trinitaire voient, connaissent et coordonnent les deux chemins.

Ce sont toutefois les univers locaux qui représentent les vrais laboratoires dans lesquels se réalisent les expérimentations mentales, les aventures galactiques, les développements de la divinité et les progrès de la personnalité. Le total cosmique de ces éléments constitue la base effective sur laquelle le Suprême s'appuie pour achever, dans l'expérience et par l'expérience, l'évolution de la déité.

Dans les univers locaux, les Créateurs eux-mêmes évoluent ; la présence de l'Acteur Conjoint évolue depuis un vivant foyer de pouvoir jusqu'au statut de la divine personnalité d'un Esprit-Mère d'Univers ; le Fils Créateur évolue depuis la nature de divinité paradisiaque existentielle jusqu'à la nature expérientielle de souveraineté suprême. Les univers locaux sont les points de départ de la véritable évolution, les frayères de personnalités imparfaites de bonne foi qui bénéficient du libre choix de devenir les cocréatrices d'elles-mêmes telles qu'elles doivent être.

Dans leurs effusions sur les mondes évolutionnaires, les Fils Magistraux finissent par acquérir une nature qui exprime la divinité du Paradis unifiée par expérience avec les plus hautes valeurs spirituelles de la nature matérielle humaine. Par ces effusions et par d'autres, les Micaëls Créateurs acquièrent de même les points de vue cosmiques et les natures des enfants de leur propre univers local. Ces Maîtres Fils Créateurs ont alors à peu près parachevé l'expérience sub-suprême, et, quand leur souveraineté sur leur univers local s'étend au point d'englober les Esprits Créatifs associés, on peut dire qu'elle approche des confins de la suprématie dans les limites des présents potentiels du grand univers en évolution.

Quand les Fils d'effusion révèlent aux hommes de nouveaux chemins pour trouver Dieu, ils ne créent pas ces sentiers permettant d'atteindre la divinité ; ils éclairent plutôt ces éternelles grandes routes de la progression qui conduisent à la personne du Père du Paradis en passant par la présence du Suprême.

L'univers local est le point de départ pour les personnalités qui sont les plus éloignées de Dieu et qui peuvent donc faire l'expérience, au plus haut degré, de l'ascension spirituelle dans l'univers et atteindre une participation expérientielle maximale

as the sevenfold focal points for the evolution of trinitarian sovereignty in the domains of time and space. From their vantage point midway between Paradise and the evolving worlds, these Trinity-origin sovereigns see both ways, know both ways, and co-ordinate both ways.

116:4.7 (1272.6) But the local universes are the real laboratories in which are worked out the mind experiments, galactic adventures, divinity unfoldings, and personality progressions which, when cosmically totaled, constitute the actual foundation upon which the Supreme is achieving deity evolution in and by experience.

116:4.8 (1272.7) In the local universes even the Creators evolve: The presence of the Conjoint Actor evolves from a living power focus to the status of the divine personality of a Universe Mother Spirit; the Creator Son evolves from the nature of existential Paradise divinity to the experiential nature of supreme sovereignty. The local universes are the starting points of true evolution, the spawning grounds of bona fide imperfect personalities endowed with the freewill choice of becoming cocreators of themselves as they are to be.

116:4.9 (1273.1) The Magisterial Sons in their bestowals upon the evolutionary worlds eventually acquire natures expressive of Paradise divinity in experiential unification with the highest spiritual values of material human nature. And through these and other bestowals the Michael Creators likewise acquire the natures and cosmic viewpoints of their actual local universe children. Such Master Creator Sons approximate the completion of sub-supreme experience; and when their local universe sovereignty is enlarged to embrace the associated Creative Spirits, it may be said to approximate the limits of supremacy within the present potentials of the evolutionary grand universe.

116:4.10 (1273.2) When the bestowal Sons reveal new ways for man to find God, they are not creating these paths of divinity attainment; rather are they illuminating the everlasting highways of progression which lead through the presence of the Supreme to the person of the Paradise Father.

116:4.11 (1273.3) The local universe is the starting place for those personalities who are farthest from God, and who can therefore experience the greatest degree of spiritual ascent in the universe, can achieve the maximum of experiential participation in the cocreation of themselves.



dans la cocréation d'eux-mêmes. Ces mêmes univers locaux procurent également les plus grandes profondeurs d'expérience aux personnalités descendantes qui atteignent ainsi quelque chose qui, pour elles, est aussi significatif qu'est l'ascension du Paradis pour une créature évolutive.

L'homme mortel paraît nécessaire à la pleine fonction de Dieu le Septuple, dans la mesure où ce groupement de divinité culmine dans le Suprême en voie d'actualisation. Des personnalités de beaucoup d'autres ordres de l'univers sont tout aussi nécessaires à l'évolution du pouvoir tout-puissant du Suprême, mais notre description est présentée pour édifier des êtres humains ; elle est donc largement limitée aux facteurs agissant sur l'évolution de Dieu le Septuple et qui sont en rapport avec l'homme mortel.

## 5. LE TOUT-PUISSANT ET LES CONTRÔLEURS SEPTUPLES

Vous avez été instruits des relations de Dieu le Septuple avec l'Être Suprême, et vous devriez maintenant reconnaître que le Septuple englobe les contrôleurs aussi bien que les créateurs du grand univers. Ces septuples contrôleurs du grand univers comprennent :

1. Les Maîtres Contrôleurs Physiques.
2. Les Centres de Pouvoir Suprême.
3. Les Directeurs de Pouvoir Suprême.
4. Le Tout-Puissant Suprême.
5. Le Dieu d'Action — l'Esprit Infini.
6. L'Île du Paradis.

7. La Source du Paradis — le Père Universel.

Ces sept groupes sont fonctionnellement inséparables de Dieu le Septuple et constituent le niveau du contrôle physique de cette association de Dèité.

La bifurcation entre l'énergie et l'esprit (qui découle de la présence conjointe du Fils Éternel et de l'Île du Paradis) fut symbolisée au sens superuniversel quand les Sept Maîtres Esprits se lancèrent ensemble dans leur premier acte de création collective. Cet épisode se traduit par l'apparition des Sept Directeurs de Pouvoir Suprême. En même temps, les circuits spirituels des Maîtres Esprits se différencièrent, par contraste, d'avec les activités physiques de

These same local universes likewise provide the greatest possible depth of experience for the descending personalities, who thereby achieve something which is to them just as meaningful as the Paradise ascent is to an evolving creature.

*116:4.12 (1273.4)* Mortal man appears to be necessary to the full function of God the Sevenfold as this divinity grouping culminates in the actualizing Supreme. There are many other orders of universe personalities who are equally necessary to the evolution of the almighty power of the Supreme, but this portrayal is presented for the edification of human beings, hence is largely limited to those factors operating in the evolution of God the Sevenfold which are related to mortal man.

## 5. THE ALMIGHTY AND THE SEVENFOLD CONTROLLERS

*116:5.1 (1273.5)* You have been instructed in the relationship of God the Sevenfold to the Supreme Being, and you should now recognize that the Sevenfold encompasses the controllers as well as the creators of the grand universe. These sevenfold controllers of the grand universe embrace the following:

*116:5.2 (1273.6)* 1. The Master Physical Controllers.

*116:5.3 (1273.7)* 2. The Supreme Power Centers.

*116:5.4 (1273.8)* 3. The Supreme Power Directors.

*116:5.5 (1273.9)* 4. The Almighty Supreme.

*116:5.6 (1273.10)* 5. The God of Action — the Infinite Spirit.

*116:5.7 (1273.11)* 6. The Isle of Paradise.

*116:5.8 (1273.12)* 7. The Source of Paradise — the Universal Father.

*116:5.9 (1273.13)* These seven groups are functionally inseparable from God the Sevenfold and constitute the physical-control level of this Deity association.

*116:5.10 (1273.14)* The bifurcation of energy and spirit (stemming from the conjoint presence of the Eternal Son and the Paradise Isle) was symbolized in the superuniverse sense when the Seven Master Spirits unitedly engaged in their first act of collective creation. This episode witnessed the appearance of the Seven Supreme Power Directors. Concomitant therewith the spiritual circuits of the Master Spirits contrastively differentiated from the physical activities of power

supervision des directeurs de pouvoir, et le mental cosmique apparut immédiatement comme un nouveau facteur coordonnant la matière et l'esprit.

Le Tout-Puissant Suprême évolue en tant que supercontrôleur du pouvoir physique du grand univers. Dans le présent âge de l'univers, ce potentiel de pouvoir physique paraît centré chez les Sept Directeurs de Pouvoir Suprême qui opèrent par les emplacements fixes des centres de pouvoir et par les présences mobiles des contrôleurs physiques.

Les univers du temps ne sont pas parfaits ; c'est leur destinée. La lutte pour la perfection ne concerne pas seulement les niveaux intellectuel et spirituel, mais aussi le niveau physique d'énergie et de masse. L'ancrage des sept superunivers dans la lumière et la vie présuppose qu'ils aient atteint la stabilité physique. On conjecture que l'établissement final de l'équilibre matériel signifiera que l'évolution du contrôle physique du Tout-Puissant est parachevée.

Aux premiers temps de l'édification d'un univers, même les Créateurs du Paradis s'intéressent primordialement à l'équilibre matériel. Le modèle d'un univers local prend forme non seulement comme résultat des activités des centres de pouvoir, mais aussi à cause de la présence, dans l'espace, de l'Esprit Créatif. Tout au long de ces époques primitives de l'édification d'un univers local, le Fils Créateur fait montre d'un attribut peu compris de contrôle matériel, et il ne quitte pas sa planète-capitale avant que l'équilibre global de son univers local ait été établi dans ses grandes lignes.

En dernière analyse, toute énergie répond au mental, et les contrôleurs physiques sont les enfants du Dieu mental qui est l'animateur de l'archétype du Paradis. Les directeurs de pouvoir consacrent sans relâche leur intelligence à établir leur contrôle sur la matière. Leur lutte pour dominer physiquement les relations de l'énergie et les mouvements de la masse ne cesse jamais avant qu'ils n'aient obtenu une victoire finie sur les énergies et les masses qui constituent leur domaine perpétuel d'activité.

Les luttes spirituelles du temps et de l'espace concernent l'évolution de la maîtrise de l'esprit sur la matière par la médiation du mental (personnel). L'évolution physique (non personnelle) des univers s'occupe d'amener l'énergie cosmique à s'harmoniser avec les concepts mentaux d'équilibre soumis au supercontrôle de l'esprit. L'évolution totale de l'ensemble du grand univers est une affaire d'unification, par la personnalité, du mental contrôlant l'énergie, avec l'intellect coordonné par l'esprit ; elle sera révélée dans la pleine apparition du pouvoir tout-puissant du Suprême.

director supervision, and immediately did the cosmic mind appear as a new factor co-ordinating matter and spirit.

*116:5.11 (1274.1)* The Almighty Supreme is evolving as the overcontroller of the physical power of the grand universe. In the present universe age this potential of physical power appears to be centered in the Seven Supreme Power Directors, who operate through the fixed locations of the power centers and through the mobile presences of the physical controllers.

*116:5.12 (1274.2)* The time universes are not perfect; that is their destiny. The struggle for perfection pertains not only to the intellectual and the spiritual levels but also to the physical level of energy and mass. The settlement of the seven superuniverses in light and life presupposes their attainment of physical stability. And it is conjectured that the final attainment of material equilibrium will signify the completed evolution of the physical control of the Almighty.

*116:5.13 (1274.3)* In the early days of universe building even the Paradise Creators are primarily concerned with material equilibrium. The pattern of a local universe takes shape not only as a result of the activities of the power centers but also because of the space presence of the Creative Spirit. And throughout these early epochs of local universe building the Creator Son exhibits a little-understood attribute of material control, and he does not leave his capital planet until the gross equilibrium of the local universe has been established.

*116:5.14 (1274.4)* In the final analysis, all energy responds to mind, and the physical controllers are the children of the mind God, who is the activator of Paradise pattern. The intelligence of the power directors is unremittingly devoted to the task of bringing about material control. Their struggle for physical dominance over the relationships of energy and the motions of mass never ceases until they achieve finite victory over the energies and masses which constitute their perpetual domains of activity.

*116:5.15 (1274.5)* The spirit struggles of time and space have to do with the evolution of spirit dominance over matter by the mediation of (personal) mind; the physical (nonpersonal) evolution of the universes has to do with bringing cosmic energy into harmony with the equilibrium concepts of mind subject to the overcontrol of spirit. The total evolution of the entire grand universe is a matter of the personality unification of the energy-controlling mind with the spirit-co-ordinated intellect and will be revealed in the full appearance of the almighty power of the Supreme.

La difficulté pour parvenir à un état d'équilibre dynamique est inhérente au fait de la croissance du cosmos. Les circuits établis de la création physique sont continuellement perturbés par l'apparition de nouvelles énergies et de nouvelles masses. Un univers croissant est un univers instable ; en conséquence, nulle partie de l'ensemble cosmique ne peut trouver de stabilité réelle avant que la plénitude des temps ne voie apparaître le parachèvement matériel des sept superunivers.

Dans les univers ancrés dans la lumière et la vie, il n'y a pas d'événements physiques inattendus présentant une importance majeure. Un contrôle relativement complet sur la création matérielle a été atteint. Cependant, les problèmes de relations entre les univers ancrés et les univers en évolution continuent à mettre au défi l'habileté des Directeurs de Pouvoir d'Univers. Mais ces problèmes disparaîtront graduellement avec la diminution des nouvelles activités créatives à mesure que le grand univers approchera de l'apogée de son expression évolutionnaire.

## 6. LA DOMINATION DE L'ESPRIT

Dans les superunivers évolutionnaires, l'énergie-matière est dominante sauf dans la personnalité, où l'esprit, par la médiation du mental, lutte pour la maîtrise. Le but des univers évolutionnaires est l'assujettissement de l'énergie-matière par le mental, la coordination du mental avec l'esprit, et tout ceci, en vertu de la présence créative et unificatrice de la personnalité. Ainsi, par rapport à la personnalité, les systèmes physiques deviennent subordonnés, les systèmes mentaux deviennent coordonnés et les systèmes spirituels deviennent directifs.

Sur les niveaux de déité, cette union du pouvoir et de la personnalité s'exprime dans le Suprême et sous la forme du Suprême. Mais l'évolution effective de la domination de l'esprit est une croissance basée sur les actes du libre arbitre des Créateurs et des créatures du grand univers.

Sur les niveaux absolus, l'énergie et l'esprit ne font qu'un, mais, aussitôt que l'on s'écarte de ces niveaux absolus, des différences apparaissent, et, à mesure que l'énergie et l'esprit plongent dans l'espace en s'éloignant du Paradis, l'abîme entre eux s'élargit, et, quand ils en arrivent aux univers locaux, ils sont devenus tout à fait divergents. Ils ont cessé d'être identiques, ils ne sont pas non plus semblables et le mental doit intervenir pour les relier.

Le fait que l'énergie puisse être dirigée par les personnalités des contrôleurs révèle qu'elle

<sup>116:5.16 (1274.6)</sup> The difficulty in arriving at a state of dynamic equilibrium is inherent in the fact of the growing cosmos. The established circuits of physical creation are being continually jeopardized by the appearance of new energy and new mass. A growing universe is an unsettled universe; hence no part of the cosmic whole can find real stability until the fullness of time witnesses the material completion of the seven superuniverses.

<sup>116:5.17 (1274.7)</sup> In the settled universes of light and life there are no unexpected physical events of major importance. Relatively complete control over the material creation has been achieved; still the problems of the relationship of the settled universes to the evolving universes continue to challenge the skill of the Universe Power Directors. But these problems will gradually vanish with the diminution of new creative activity as the grand universe approaches culmination of evolutionary expression.

## 6. SPIRIT DOMINANCE

<sup>116:6.1 (1275.1)</sup> In the evolutionary superuniverses energy-matter is dominant except in personality, where spirit through the mediation of mind is struggling for the mastery. The goal of the evolutionary universes is the subjugation of energy-matter by mind, the co-ordination of mind with spirit, and all of this by virtue of the creative and unifying presence of personality. Thus, in relation to personality, do physical systems become subordinate; mind systems, co-ordinate; and spirit systems, directive.

<sup>116:6.2 (1275.2)</sup> This union of power and personality is expressive on deity levels in and as the Supreme. But the actual evolution of spirit dominance is a growth which is predicated on the freewill acts of the Creators and creatures of the grand universe.

<sup>116:6.3 (1275.3)</sup> On absolute levels, energy and spirit are one. But the moment departure is made from such absolute levels, difference appears, and as energy and spirit move spaceward from Paradise, the gulf between them widens until in the local universes they have become quite divergent. They are no longer identical, neither are they alike, and mind must intervene to interrelate them.

<sup>116:6.4 (1275.4)</sup> That energy can be directionized by the action of controller personalities discloses the

est sensible à l'action du mental. Le fait que la masse puisse être stabilisée par l'action de ces mêmes entités contrôlantes indique que la masse est sensible à la présence du mental génératrice d'ordre. Quant au fait que l'esprit lui-même, chez une personnalité volitive, puisse s'efforcer de dompter l'énergie-matière par l'intermédiaire du mental, il révèle l'unité potentielle de toute création finie.

À travers tout l'univers des univers, il existe une interdépendance de toutes les forces et personnalités. Les Fils Créateurs et les Esprits Créatifs dépendent de la fonction coopérative des centres de pouvoir et des contrôleurs physiques dans l'organisation des univers ; les Directeurs Suprêmes de Pouvoir sont incomplets sans le supercontrôle des Maîtres Esprits. Chez un être humain, le mécanisme de la vie physique est en partie sensible aux commandements du mental (personnel). À son tour, ce mental lui-même peut être dominé par les directives d'un esprit motivé ; le résultat d'un tel développement évolutionnaire est l'apparition d'un nouvel enfant du Suprême, d'une nouvelle unification personnelle des diverses sortes de réalités cosmiques.

Et ce qui est vrai pour les parties est vrai également pour le tout ; la personnalité d'esprit de la Suprématie a besoin du pouvoir évolutionnaire du Tout-Puissant pour arriver à parachever sa Déité et pour atteindre sa destinée d'association Trinitaire. L'effort est fait par les personnalités du temps et de l'espace, mais il appartient au Tout-Puissant Suprême de porter à son apogée et de couronner cet effort. Et, puisque la croissance du tout est une somme de la croissance collective des parties, il s'ensuit également que l'évolution des parties est une réflexion segmentée de la croissance motivée du tout.

Au Paradis, la monota et l'esprit ne font qu'un — on ne peut les distinguer que par le nom. Dans Havona, la matière et l'esprit, tout en comportant des différences notables, sont en même temps en harmonie innée. Par contre, dans les sept superunivers, il y a une grande divergence, un grand abîme entre l'énergie cosmique et l'esprit divin, et, en conséquence, un plus grand potentiel expérientiel pour l'action mentale qui s'efforce d'harmoniser et, finalement, d'unifier les modèles physiques avec les desseins spirituels. Dans les univers de l'espace qui évoluent dans le temps, la divinité s'estompe davantage, les problèmes difficiles à résoudre sont plus nombreux, et leur solution fournit de plus grandes occasions d'acquérir de l'expérience. L'ensemble de cette situation superuniverselle crée un plus vaste cadre d'existence évolutionnaire dans lequel la possibilité d'expériences cosmiques est offerte aussi bien à la créature qu'au Créateur — et même à la Déité Suprême.

responsiveness of energy to mind action. That mass can be stabilized through the action of these same controlling entities indicates the responsiveness of mass to the order-producing presence of mind. And that spirit itself in volitional personality can strive through mind for the mastery of energy-matter discloses the potential unity of all finite creation.

*116:6.5 (1275.5)* There is an interdependence of all forces and personalities throughout the universe of universes. Creator Sons and Creative Spirits depend on the co-operative function of the power centers and physical controllers in the organization of universes; the Supreme Power Directors are incomplete without the overcontrol of the Master Spirits. In a human being the mechanism of physical life is responsive, in part, to the dictates of (personal) mind. This very mind may, in turn, become dominated by the leadings of purposive spirit, and the result of such evolutionary development is the production of a new child of the Supreme, a new personal unification of the several kinds of cosmic reality.

*116:6.6 (1275.6)* And as it is with the parts, so it is with the whole; the spirit person of Supremacy requires the evolutionary power of the Almighty to achieve completion of Deity and to attain destiny of Trinity association. The effort is made by the personalities of time and space, but the culmination and consummation of this effort is the act of the Almighty Supreme. And while the growth of the whole is thus a totalizing of the collective growth of the parts, it equally follows that the evolution of the parts is a segmented reflection of the purposive growth of the whole.

*116:6.7 (1275.7)* On Paradise, monota and spirit are as one — indistinguishable except by name. In Havona, matter and spirit, while distinguishably different, are at the same time innately harmonious. In the seven superuniverses, however, there is great divergence; there is a wide gulf between cosmic energy and divine spirit; therefore there is a greater experiential potential for mind action in harmonizing and eventually unifying physical pattern with spiritual purposes. In the time-evolving universes of space there is greater divinity attenuation, more difficult problems to be solved, and larger opportunity to acquire experience in their solution. And this entire superuniverse situation brings into being a larger arena of evolutionary existence in which the possibility of cosmic experience is made available alike to creature and Creator — even to Supreme Deity.

La domination de l'esprit, qui est existentielle sur les niveaux absolus, devient une expérience évolutionnaire sur les niveaux finis et dans les sept superunivers, et cette expérience est partagée au même titre par tous, depuis l'homme mortel jusqu'à l'Être Suprême. Tous font leur possible, leur meilleur effort personnel pour aboutir. Tous, personnellement, participent à la destinée.

## 7. L'ORGANISME VIVANT DU GRAND UNIVERS

Le grand univers n'est pas seulement une création matérielle physiquement splendide, spirituellement sublime et intellectuellement grandiose, mais aussi un organisme vivant magnifique et sensible. Une vie réelle envoie ses pulsations dans tout le mécanisme de l'immense création du vibrant cosmos. La réalité physique des univers symbolise la réalité perceptible du Tout-Puissant Suprême. Cet organisme matériel et vivant est pénétré par des circuits de renseignements, de même que le corps humain est traversé par un réseau de conduits nerveux sensitifs. L'univers physique est traversé par des canaux d'énergie qui activent efficacement la création matérielle, de même que le corps humain est nourri et alimenté en énergie par le système circulatoire qui distribue les produits énergétiques assimilables de la nourriture. L'immense univers n'est pas dépourvu de centres coordonnateurs effectuant un magnifique supercontrôle comparable au délicat système de contrôle chimique du mécanisme humain. Si seulement vous saviez quelque chose de la constitution physique d'un centre de pouvoir, nous pourrions par analogie vous en dire beaucoup plus long sur l'univers physique.

De même que les mortels comptent sur l'énergie solaire pour maintenir la vie, de même le grand univers dépend des énergies inépuisables émanant du bas Paradis pour entretenir les activités matérielles et les mouvements cosmiques de l'espace.

Le mental a été donné aux mortels pour leur permettre de devenir conscients de leur propre identité et de leur personnalité ; et un mental — même un Mental Suprême — a été attribué à la totalité du fini pour que l'esprit de la personnalité émergente du cosmos s'efforce toujours de maîtriser l'énergie-matière.

L'homme mortel est sensible à la gouverne de l'esprit, de même que le grand univers répond à la vaste emprise de la gravité d'esprit du Fils Éternel, à la cohésion supramatérielle universelle des valeurs spirituelles éternelles de toutes les

116:6.8 (1276.1) The dominance of spirit, which is existential on absolute levels, becomes an evolutionary experience on finite levels and in the seven superuniverses. And this experience is shared alike by all, from mortal man to the Supreme Being. All strive, personally strive, in the achievement; all participate, personally participate, in the destiny.

## 7. THE LIVING ORGANISM OF THE GRAND UNIVERSE

116:7.1 (1276.2) The grand universe is not only a material creation of physical grandeur, spirit sublimity, and intellectual magnitude, it is also a magnificent and responsive living organism. There is actual life pulsating throughout the mechanism of the vast creation of the vibrant cosmos. The physical reality of the universes is symbolic of the perceivable reality of the Almighty Supreme; and this material and living organism is penetrated by intelligence circuits, even as the human body is traversed by a network of neural sensation paths. This physical universe is permeated by energy lanes which effectively activate material creation, even as the human body is nourished and energized by the circulatory distribution of the assimilable energy products of nourishment. The vast universe is not without those co-ordinating centers of magnificent overcontrol which might be compared to the delicate chemical-control system of the human mechanism. But if you only knew something about the physique of a power center, we could, by analogy, tell you so much more about the physical universe.

116:7.2 (1276.3) Much as mortals look to solar energy for life maintenance, so does the grand universe depend upon the unfailing energies emanating from nether Paradise to sustain the material activities and cosmic motions of space.

116:7.3 (1276.4) Mind has been given to mortals wherewith they may become self-conscious of identity and personality; and mind — even a Supreme Mind — has been bestowed upon the totality of the finite whereby the spirit of this emerging personality of the cosmos ever strives for the mastery of energy-matter.

116:7.4 (1276.5) Mortal man is responsive to spirit guidance, even as the grand universe responds to the far-flung spirit-gravity grasp of the Eternal Son, the universal supermaterial cohesion of the eternal spiritual values of all the creations of the finite



créations contenues dans le cosmos fini du temps et de l'espace.

Les êtres humains sont capables de s'identifier pour toujours avec la réalité totale et indestructible de l'univers — par fusion avec l'Ajusteur de Pensée intérieur. De même, le Suprême dépend perpétuellement de la stabilité absolue de la Dêité Originelle, la Trinité du Paradis.

L'aspiration à la perfection du Paradis que l'homme éprouve, son effort pour atteindre Dieu, crée dans le cosmos vivant une tension de divinité authentique qui ne peut se résoudre que par l'évolution d'une âme immortelle. C'est ce qui arrive dans l'expérience d'une créature humaine à titre individuel, mais, quand toutes les créatures et tous les Créateurs du grand univers s'efforcent d'atteindre Dieu et la perfection divine, il s'établit une profonde tension cosmique qui ne trouve sa résolution que dans la synthèse sublime du pouvoir tout-puissant avec la personne spirituelle du Dieu évoluant de toutes les créatures, l'Être Suprême.

[Parrainé par un Puissant Messenger séjournant temporairement sur Urantia.]

cosmos of time and space.

*116:7.5 (1276.6)* Human beings are capable of making an everlasting self-identification with total and indestructible universe reality — fusion with the indwelling Thought Adjuster. Likewise does the Supreme everlastingly depend on the absolute stability of Original Deity, the Paradise Trinity.

*116:7.6 (1276.7)* Man's urge for Paradise perfection, his striving for God-attainment, creates a genuine divinity tension in the living cosmos which can only be resolved by the evolution of an immortal soul; this is what happens in the experience of a single mortal creature. But when all creatures and all Creators in the grand universe likewise strive for God-attainment and divine perfection, there is built up a profound cosmic tension which can only find resolution in the sublime synthesis of almighty power with the spirit person of the evolving God of all creatures, the Supreme Being.

*116:7.7 (1277.1)* [Sponsored by a Mighty Messenger temporarily sojourning on Urantia.]

Fascicule 117. Dieu le Suprême

⇨ 116

Livre d'Urantia

118 ⇨

PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

FASCICULE 117  
DIEU LE SUPRÊME

Sections

- Introduction
- 1. Nature de l'Être Suprême
  - 2. La source de la croissance évolutionnaire
  - 3. Signification du Suprême pour les créatures de l'univers
  - 4. Le Dieu fini
  - 5. La surâme de la création
  - 6. À la recherche du Suprême
  - 7. L'avenir du Suprême

PAPER 117  
GOD THE SUPREME

SECTIONS

- Introduction
- 1. Nature of the Supreme Being
  - 2. The Source of Evolutionary Growth
  - 3. Significance of the Supreme to Universe Creatures
  - 4. The Finite God
  - 5. The Oversoul of Creation
  - 6. The Quest for the Supreme
  - 7. The Future of the Supreme

Introduction

DANS LA mesure où nous faisons la volonté de Dieu, quel que soit le lieu de l'univers où nous ayons notre existence, le potentiel tout-puissant du Suprême devient d'autant plus actuel. La volonté de Dieu est le dessein de la Source-Centre Première tel qu'il est potentialisé dans les trois Absolus, personnalisé chez le Fils Éternel, conjoint pour une action universelle chez l'Esprit Infini et éternisé dans les archétypes perpétuels du Paradis. Et Dieu le Suprême devient la plus haute manifestation finie de la volonté totale de Dieu.

Si tous les habitants du grand univers réussissaient, dans la mesure du possible, à vivre pleinement la volonté de Dieu, les créations de l'espace-temps s'ancreraient alors dans la lumière et la vie, et le Tout-Puissant, le potentiel de déité de la Suprématie, deviendrait factuel par l'émergence de la personnalité divine de Dieu le Suprême.

Quand un mental en évolution s'accorde avec les circuits du mental cosmique, quand un univers en évolution se stabilise selon le modèle

INTRODUCTION

117:0.1 (1278.1) TO THE extent that we do the will of God in whatever universe station we may have our existence, in that measure the almighty potential of the Supreme becomes one step more actual. The will of God is the purpose of the First Source and Center as it is potentialized in the three Absolutes, personalized in the Eternal Son, conjoined for universe action in the Infinite Spirit, and eternalized in the everlasting patterns of Paradise. And God the Supreme is becoming the highest finite manifestation of the total will of God.

117:0.2 (1278.2) If all grand universers should ever relatively achieve the full living of the will of God, then would the time-space creations be settled in light and life, and then would the Almighty, the deity potential of Supremacy, become factual in the emergence of the divine personality of God the Supreme.

117:0.3 (1278.3) When an evolving mind becomes attuned to the circuits of cosmic mind, when an evolving universe becomes stabilized after the

de l'univers central, quand un esprit en progression prend contact avec le ministère unifié des Maîtres Esprits, quand la personnalité ascendante d'un mortel s'accorde finalement avec la divine gouverne de l'Ajusteur intérieur, alors l'actualité du Suprême est devenue plus réelle d'un degré dans les univers ; la divinité de la Suprématie s'est alors avancée d'un pas vers la réalisation cosmique.

Les parties et les individus du grand univers évoluent comme une réflexion de l'évolution totale du Suprême, tandis qu'à son tour, le Suprême est le total cumulatif synthétique de toute l'évolution du grand univers. Du point de vue humain, ils sont tous deux des réciprocités évolutionnaires et expérimentelles.

### 1. NATURE DE L'ÊTRE SUPRÊME

Le Suprême est la beauté de l'harmonie physique, la vérité de la signification intellectuelle et la bonté de la valeur spirituelle. Il est la douceur du véritable succès et la joie de l'accomplissement perpétuel. Il est la surâme du grand univers, la conscience du cosmos fini, le parachèvement de la réalité finie et la personnification de l'expérience Créateur-créature. Dans toute l'éternité future, Dieu le Suprême exprimera la réalité de l'expérience volitive dans les relations trinitaires de la Dêité.

En les personnes des Créateurs Suprêmes, les Dieux sont descendus du Paradis dans les domaines du temps et de l'espace pour y créer et y faire évoluer des créatures douées de la capacité d'atteindre le Paradis et capables d'y monter en quête du Père. Cette procession universelle des Créateurs descendants qui révèlent Dieu, et des créatures ascendantes qui le recherchent, révèle l'évolution de Dêité du Suprême en qui les descendeurs et les ascendeurs parviennent à se comprendre mutuellement, à découvrir la fraternité éternelle et universelle. L'Être Suprême devient ainsi la synthèse finie de l'expérience de la cause du Créateur parfait et de la réponse de la créature en voie de perfectionnement.

Le grand univers contient la possibilité d'une unification complète et il la recherche toujours. Cela provient du fait que cette existence cosmique est une conséquence des actes créateurs et des mandats de pouvoir attribués par la Trinité du Paradis, laquelle est une unité non qualifiée. C'est précisément cette unité trinitaire qui s'exprime dans le cosmos fini par le Suprême, et dont la réalité devient de plus en plus apparente à mesure que les univers atteignent le niveau maximum d'identification avec la Trinité.

La volonté du Créateur et la volonté de la

pattern of the central universe, when an advancing spirit contacts the united ministry of the Master Spirits, when an ascending mortal personality finally attunes to the divine leading of the indwelling Adjuster, then has the actuality of the Supreme become real by one more degree in the universes; then has the divinity of Supremacy advanced one more step toward cosmic realization.

*117:0.4 (1278.4)* The parts and individuals of the grand universe evolve as a reflection of the total evolution of the Supreme, while in turn the Supreme is the synthetic cumulative total of all grand universe evolution. From the mortal viewpoint both are evolutionary and experiential reciprocals.

### 1. NATURE OF THE SUPREME BEING

*117:1.1 (1278.5)* The Supreme is the beauty of physical harmony, the truth of intellectual meaning, and the goodness of spiritual value. He is the sweetness of true success and the joy of everlasting achievement. He is the oversoul of the grand universe, the consciousness of the finite cosmos, the completion of finite reality, and the personification of Creator-creature experience. Throughout all future eternity God the Supreme will voice the reality of volitional experience in the trinity relationships of Deity.

*117:1.2 (1278.6)* In the persons of the Supreme Creators the Gods have descended from Paradise to the domains of time and space, there to create and to evolve creatures with Paradise-attainment capacity who can ascend thereto in quest of the Father. This universe procession of descending God-revealing Creators and ascending God-seeking creatures is revelatory of the Deity evolution of the Supreme, in whom both descenders and ascenders achieve mutuality of understanding, the discovery of eternal and universal brotherhood. The Supreme Being thus becomes the finite synthesis of the experience of the perfect-Creator cause and the perfecting-creature response.

*117:1.3 (1279.1)* The grand universe contains the possibility of, and ever seeks for, complete unification, and this grows out of the fact that this cosmic existence is a consequence of the creative acts and the power mandates of the Paradise Trinity, which is unqualified unity. This very trinitarian unity is expressed in the finite cosmos in the Supreme, whose reality becomes increasingly apparent as the universes attain to the maximum level of Trinity identification.

*117:1.4 (1279.2)* The will of the Creator and the will of

créature sont qualitativement différentes, mais aussi expérimentiellement apparentées, car le Créateur et la créature peuvent collaborer à l'aboutissement de la perfection universelle. L'homme peut travailler en liaison avec Dieu et ainsi cocréer un finalitaire éternel. Dieu peut même œuvrer humainement par les incarnations de ses Fils, qui aboutissent ainsi à la suprématie de l'expérience des créatures.

Chez l'Être Suprême, le Créateur et la créature sont unis en une seule Dêité, dont la volonté est l'expression d'une seule personnalité divine. Et cette volonté du Suprême est quelque chose de plus que la volonté du Créateur ou de la créature, de même que la volonté souveraine du Maître Fils de Nébadon est maintenant quelque chose de plus qu'une combinaison de volonté de divinité et de volonté d'humanité. L'union de la perfection du Paradis et de l'expérience dans l'espace-temps produit une nouvelle valeur significative sur les niveaux de dêité de la réalité.

La divine nature évoluant du Suprême devient un fidèle portrait de l'incomparable expérience de toutes les créatures et de tous les Créateurs dans le grand univers. Chez le Suprême, la nature créative et l'état de créature ne font qu'un ; ils sont unis pour toujours par l'expérience née des vicissitudes impliquées dans la solution des multiples problèmes qui assaillent toute création finie le long du sentier éternel, où elle cherche à se perfectionner et à se libérer des entraves de l'inachèvement.

La vérité, la beauté et la bonté sont reliées dans le ministère de l'Esprit, la splendeur du Paradis, la miséricorde du Fils et l'expérience du Suprême. Dieu le Suprême est la vérité, la beauté et la bonté, car ces concepts de divinité représentent des maxima finis d'expérience d'idéation. Les sources éternelles de ces qualités trines de divinité se placent sur des niveaux superfinis, mais une créature ne peut concevoir ces sources que comme supervérité, superbeauté et superbonté.

Micaël, qui est un créateur, révéla l'amour divin du Père Créateur pour ses enfants terrestres. Et, ayant découvert et reçu cette divine affection, les hommes peuvent aspirer à révéler cet amour à leurs frères dans la chair. Une telle affection des créatures reflète véritablement l'amour du Suprême.

Le Suprême est symétriquement inclusif. La Source-Centre Première est potentielle dans les trois grands Absolus ; elle est actuelle dans le Paradis, dans le Fils et dans l'Esprit ; mais le Suprême est à la fois actuel et potentiel, un être de suprématie personnelle et de pouvoir tout-puissant, sensible à la fois à l'effort des créatures et au dessein du Créateur. Il agit par lui-même sur

the creature are qualitatively different, but they are also experientially akin, for creature and Creator can collaborate in the achievement of universe perfection. Man can work in liaison with God and thereby cocreate an eternal finaliter. God can work even as humanity in the incarnations of his Sons, who thereby achieve the supremacy of creature experience.

117:1.5 (1279.3) In the Supreme Being, Creator and creature are united in one Deity whose will is expressive of one divine personality. And this will of the Supreme is something more than the will of either creature or Creator, even as the sovereign will of the Master Son of Nebadon is now something more than a combination of the will of divinity and humanity. The union of Paradise perfection and time-space experience yields a new meaning value on deity levels of reality.

117:1.6 (1279.4) The evolving divine nature of the Supreme is becoming a faithful portrayal of the matchless experience of all creatures and of all Creators in the grand universe. In the Supreme, creatorship and creaturehood are at one; they are forever united by that experience which was born of the vicissitudes attendant upon the solution of the manifold problems which beset all finite creation as it pursues the eternal path in quest of perfection and liberation from the fetters of incompleteness.

117:1.7 (1279.5) Truth, beauty, and goodness are correlated in the ministry of the Spirit, the grandeur of Paradise, the mercy of the Son, and the experience of the Supreme. God the Supreme is truth, beauty, and goodness, for these concepts of divinity represent finite maximums of ideational experience. The eternal sources of these triune qualities of divinity are on superfinite levels, but a creature could only conceive of such sources as supertruth, superbeauty, and supergoodness.

117:1.8 (1279.6) Michael, a creator, revealed the divine love of the Creator Father for his terrestrial children. And having discovered and received this divine affection, men can aspire to reveal this love to their brethren in the flesh. Such creature affection is a true reflection of the love of the Supreme.

117:1.9 (1279.7) The Supreme is symmetrically inclusive. The First Source and Center is potential in the three great Absolutes, is actual in Paradise, in the Son, and in the Spirit; but the Supreme is both actual and potential, a being of personal supremacy and of almighty power, responsive alike to creature effort and Creator purpose; self-acting upon the universe and self-reactive to the

l'univers et réagit en lui-même à l'ensemble de l'univers ; il est simultanément le créateur suprême et la suprême créature. La Dêité de Suprématie exprime ainsi la totalité du fini tout entier.

sum total of the universe; and at one and the same time the supreme creator and the supreme creature. The Deity of Supremacy is thus expressive of the sum total of the entire finite.

## 2. LA SOURCE DE LA CROISSANCE ÉVOLUTIONNAIRE

Le Suprême est Dieu-dans-le-temps ; il est le secret de la croissance des créatures dans le temps ; il est aussi la conquête du présent incomplet et la consommation du futur en voie de perfectionnement. Et le fruit final de toute la croissance finie est : le pouvoir contrôlé par l'esprit au moyen du mental et en vertu de la présence unifiante et créative de la personnalité. La conséquence culminante de toute cette croissance est l'Être Suprême.

Pour les mortels, exister équivaut à croître. Il semblerait bien qu'il en soit ainsi même au sens plus large de l'univers, car l'existence dirigée par l'esprit paraît aboutir à une croissance expérientielle — à une élévation de statut. Cependant, nous avons soutenu depuis longtemps que la croissance présente, caractéristique de l'existence des créatures dans le présent âge de l'univers, est une fonction du Suprême. Nous soutenons également que ce type de croissance est particulier à l'âge de la croissance du Suprême et qu'il prendra fin avec le parachèvement de la croissance du Suprême.

Considérez le statut des fils trinitisés par des créatures. Ils sont nés et vivent dans le présent âge de l'univers. Ils ont une personnalité ainsi que des dotations mentales et spirituelles. Ils ont des expériences et s'en souviennent, mais ils ne croissent pas comme les ascendeurs. Nous croyons et nous comprenons que ces fils trinitisés par des créatures, tout en se trouvant dans le présent âge de l'univers, appartiennent en réalité au prochain âge de l'univers — l'âge qui suivra le parachèvement de la croissance du Suprême. Ils ne sont donc pas dans le Suprême, dont le présent statut est inachevé et par conséquent va s'élargissant. Ils ne participent donc pas à la croissance expérientielle du présent âge de l'univers, mais sont tenus en réserve pour l'âge universel suivant.

Les Puissants Messagers de mon ordre ont été étreints par la Trinité et ne participent pas au développement du présent âge de l'univers. En un sens, notre statut est celui du précédent âge de l'univers, comme l'est en fait celui des Fils Stationnaires de la Trinité. Une chose est certaine : notre statut est fixé par l'embrassement de la Trinité, et notre expérience a cessé de se traduire

## 2. THE SOURCE OF EVOLUTIONARY GROWTH

117:2.1 (1280.1) The Supreme is God-in-time; his is the secret of creature growth in time; his also is the conquest of the incomplete present and the consummation of the perfecting future. And the final fruits of all finite growth are: power controlled through mind by spirit by virtue of the unifying and creative presence of personality. The culminating consequence of all this growth is the Supreme Being.

117:2.2 (1280.2) To mortal man, existence is equivalent to growth. And so indeed it would seem to be, even in the larger universe sense, for spirit-led existence does seem to result in experiential growth — augmentation of status. We have long held, however, that the present growth which characterizes creature existence in the present universe age is a function of the Supreme. We equally hold that this kind of growth is peculiar to the age of the growth of the Supreme, and that it will terminate with the completion of the growth of the Supreme.

117:2.3 (1280.3) Consider the status of the creature-trinitized sons: They are born and live in the present universe age; they have personalities, together with mind and spirit endowments. They have experiences and the memory thereof, but they do not *grow* as do ascenders. It is our belief and understanding that these creature-trinitized sons, while they are *in* the present universe age, are really *of* the next universe age — the age which will follow the completion of the growth of the Supreme. Hence they are not *in* the Supreme as of his present status of incompleteness and consequent growth. Thus they are nonparticipating in the experiential growth of the present universe age, being held in reserve for the next universe age.

117:2.4 (1280.4) My own order, the Mighty Messengers, being Trinity embraced, are nonparticipating in the growth of the present universe age. In a sense we are in status as of the preceding universe age as in fact are the Stationary Sons of the Trinity. One thing is certain: Our status is fixed by the Trinity embrace, and experience no longer eventuates in growth.



par une croissance.

Ceci n'est vrai ni des finalitaires ni d'aucun des ordres évolutionnaires et expérientiels qui participent au processus de croissance du Suprême. Vous autres mortels, qui vivez aujourd'hui sur Urantia et qui pouvez aspirer à atteindre le Paradis et le statut de finalitaires, vous devriez comprendre que cette destinée est réalisable uniquement parce que vous êtes dans le Suprême, que vous en faites partie et qu'en conséquence, vous participez au cycle de croissance du Suprême.

Il viendra un jour où cette croissance du Suprême prendra fin ; son statut aboutira à un parachèvement (au sens énergie-esprit). Cette terminaison de l'évolution du Suprême verra aussi la fin de l'évolution des créatures en tant que partie de la Suprématie. Par quelle sorte de croissance peuvent être caractérisés les univers de l'espace extérieur ? Nous n'en savons rien, mais nous sommes tout à fait certains que ce sera quelque chose de très différent de tout ce que l'on aura vu au cours du présent âge de l'évolution des sept superunivers. Les citoyens évolutionnaires du grand univers auront certainement pour fonction de compenser, pour les habitants de l'espace extérieur, l'absence du facteur de croissance que représentait la Suprématie.

L'Être Suprême, tel qu'il existera lors de la consommation du présent âge de l'univers, fonctionnera comme un souverain expérientiel dans le grand univers. Les citoyens de l'espace extérieur — ceux du prochain âge universel — auront un potentiel de croissance postsuperuniversel, une capacité d'accomplissement évolutionnaire présupposant la souveraineté du Tout-Puissant Suprême, et excluant, par conséquent, la participation des créatures à la synthèse de pouvoir-personnalité du présent âge de l'univers.

On peut donc considérer le caractère incomplet du Suprême comme une vertu, puisqu'il rend possible la croissance évolutionnaire de la création et des créatures des univers du présent âge. Le vide a sa vertu, car il peut être rempli par l'expérience.

L'une des questions de la philosophie finie qui excite le plus la curiosité est la suivante : l'Être Suprême s'actualise-t-il en réponse à l'évolution du grand univers, ou bien ce cosmos fini évolue-t-il progressivement en réponse à l'actualisation graduelle du Suprême ? Ou bien est-il possible qu'ils soient mutuellement interdépendants pour leur développement, qu'ils soient des réciproques évolutionnaires, chacun déclenchant la croissance de l'autre ? Nous sommes simplement certains de ceci : les créatures et les

117:2.5 (1280.5) This is not true of the finaliters nor of any other of the evolutionary and experiential orders which are participants in the growth process of the Supreme. You mortals now living on Urantia who may aspire to Paradise attainment and finaliter status should understand that such a destiny is only realizable because you are in and of the Supreme, hence are participants in the cycle of the growth of the Supreme.

117:2.6 (1280.6) There will come an end sometime to the growth of the Supreme; his status will achieve completion (in the energy-spirit sense). This termination of the evolution of the Supreme will also witness the ending of creature evolution as a part of Supremacy. What kind of growth may characterize the universes of outer space, we do not know. But we are very sure that it will be something very different from anything that has been seen in the present age of the evolution of the seven superuniverses. It will undoubtedly be the function of the evolutionary citizens of the grand universe to compensate the outer-spacers for this deprivation of the growth of Supremacy.

117:2.7 (1280.7) As existent upon the consummation of the present universe age, the Supreme Being will function as an experiential sovereign in the grand universe. Outer-spacers — citizens of the next universe age — will have a postsuperuniverse growth potential, a capacity for evolutionary attainment presupposing the sovereignty of the Almighty Supreme, hence excluding creature participation in the power-personality synthesis of the present universe age.

117:2.8 (1281.1) Thus may the incompleteness of the Supreme be regarded as a virtue since it makes possible the evolutionary growth of the creature-creation of the present universes. Emptiness does have its virtue, for it may become experientially filled.

117:2.9 (1281.2) One of the most intriguing questions in finite philosophy is this: Does the Supreme Being actualize in response to the evolution of the grand universe, or does this finite cosmos progressively evolve in response to the gradual actualization of the Supreme? Or is it possible that they are mutually interdependent for their development? that they are evolutionary reciprocals, each initiating the growth of the other? Of this we are certain: Creatures and universes, high and low, are evolving within the Supreme, and as they evolve, there is appearing the unified

univers, infimes ou élevés, sont en évolution dans le Suprême et, à mesure qu'ils évoluent, on voit apparaître la somme unifiée de toute l'activité finie du présent âge de l'univers. Et ceci est l'apparition de l'Être Suprême qui, pour toutes les personnalités, est l'évolution du pouvoir tout-puissant de Dieu le Suprême.

### 3. SIGNIFICATION DU SUPRÊME POUR LES CRÉATURES DE L'UNIVERS

La réalité cosmique, que l'on désigne diversement sous les noms d'Être Suprême, de Dieu le Suprême et du Tout-Puissant Suprême, est la synthèse complexe et universelle des phases émergentes de toutes les réalités finies. La vaste diversification de l'énergie éternelle, de l'esprit divin et du mental universel atteint son apogée finie dans l'évolution du Suprême, qui est la totalité de toutes les croissances finies qui se réalisent elles-mêmes sur les niveaux de déité de parachèvement fini maximum.

Le Suprême est le canal divin à travers lequel coule l'infinité créative des triadités qui se cristallise dans le panorama galactique de l'espace où a lieu la magnifique épopée des personnalités du temps : la conquête par l'esprit sur l'énergie-matière par l'intermédiaire du mental.

Jésus a dit : « Je suis le chemin vivant », et il est en effet le chemin vivant conduisant du niveau matériel de conscience de soi au niveau spirituel de la conscience de Dieu. De même qu'il est le chemin vivant d'ascension menant du moi à Dieu, de même le Suprême est le chemin vivant allant de la conscience finie à la transcendance de conscience, et même jusqu'à la clairvoyance de l'absonité.

Votre Fils Créateur peut effectivement être ce canal vivant entre l'humanité et la divinité, car il a expérimenté personnellement dans sa totalité le parcours de ce sentier universel de progression, depuis la véritable humanité de Joshua ben Joseph, le Fils de l'Homme, jusqu'à la divinité paradisiaque de Micaël de Nébadon, le Fils du Dieu infini. D'une manière semblable, l'Être Suprême peut fonctionner comme voie d'approche universelle pour transcender les limitations du fini, car il est l'incorporation effective et le résumé personnel de toute l'évolution, la progression et la spiritualisation des créatures. Même les expériences dans le grand univers des personnalités descendantes du Paradis forment la fraction expérientielle du Suprême complémentaire de sa totalisation des expériences ascendantes des pèlerins du temps.

C'est plus que figurativement que l'homme

summation of the entire finite activity of this universe age. And this is the appearance of the Supreme Being, to all personalities the evolution of the almighty power of God the Supreme.

### 3. SIGNIFICANCE OF THE SUPREME TO UNIVERSE CREATURES

*117:3.1 (1281.3)* The cosmic reality variously designated as the Supreme Being, God the Supreme, and the Almighty Supreme, is the complex and universal synthesis of the emerging phases of all finite realities. The far-flung diversification of eternal energy, divine spirit, and universal mind attains finite culmination in the evolution of the Supreme, who is the sum total of all finite growth, self-realized on deity levels of finite maximum completion.

*117:3.2 (1281.4)* The Supreme is the divine channel through which flows the creative infinity of the triadities that crystallizes into the galactic panorama of space, against which takes place the magnificent personality drama of time: the spirit conquest of energy-matter through the mediation of mind.

*117:3.3 (1281.5)* Said Jesus: "I am the living way," and so he is the living way from the material level of self-consciousness to the spiritual level of God-consciousness. And even as he is this living way of ascension from the self to God, so is the Supreme the living way from finite consciousness to transcendence of consciousness, even to the insight of absonity.

*117:3.4 (1281.6)* Your Creator Son can actually be such a living channel from humanity to divinity since he has personally experienced the fullness of the traversal of this universe path of progression, from the true humanity of Joshua ben Joseph, the Son of Man, to the Paradise divinity of Michael of Nebadon, the Son of the infinite God. Similarly can the Supreme Being function as the universe approach to the transcendence of finite limitations, for he is the actual embodiment and personal epitome of all creature evolution, progression, and spiritualization. Even the grand universe experiences of the descending personalities from Paradise are that part of his experience which is complementary to his summation of the ascending experiences of the pilgrims of time.

*117:3.5 (1281.7)* Mortal man is more than figuratively

mortel est créé à l'image de Dieu. Du point de vue physique, cette affirmation n'est guère vraie, mais, en se référant à certains potentiels universels, elle est un fait réel. Dans la race humaine, se déroule un drame d'accomplissement évolutionnaire quelque peu homologue à celui qui a lieu, sur une échelle infiniment plus vaste, dans l'univers des univers. L'homme, personnalité volitive, devient créatif en liaison avec un Ajusteur, entité impersonnelle, en présence des potentialités finies du Suprême, et il en résulte l'épanouissement d'une âme immortelle. Dans les univers, les personnalités Créatrices du temps et de l'espace fonctionnent en liaison avec l'esprit impersonnel de la Trinité du Paradis, et deviennent ainsi créatrices d'un nouveau potentiel de pouvoir de réalité de Dêité.

Étant une créature, l'homme mortel n'est pas exactement semblable à l'Être Suprême, qui est dêité, mais l'évolution de l'homme ressemble sous certains rapports à la croissance du Suprême. L'homme grandit consciemment du matériel vers le spirituel par la force, le pouvoir et la persistance de ses propres décisions ; il grandit aussi à mesure que son Ajusteur de Pensée développe de nouvelles techniques pour descendre des niveaux spirituels vers les niveaux morontiels de l'âme ; et, dès que l'âme vient à l'existence, elle commence à croître en elle-même et par elle-même.

Cela ressemble quelque peu au mode d'expansion de l'Être Suprême. Sa souveraineté croît dans et par les actes et les accomplissements des Personnalités Créatrices Suprêmes ; c'est l'évolution de la majesté de son pouvoir en tant que dirigeant du grand univers. Sa nature de Dêité dépend également de l'unité préexistante de la Trinité du Paradis. Mais l'évolution de Dieu le Suprême présente encore un autre aspect : non seulement il évolue par les Créateurs et dérive de la Trinité, mais il évolue aussi par lui-même et dérive de lui-même. Dieu le Suprême est lui-même un participant volitif et créateur de l'actualisation de sa propre dêité. D'une manière homologue, l'âme morontielle humaine est un partenaire volitif, cocréateur de sa propre immortalisation.

Le Père collabore avec l'Acteur Conjoint pour manipuler les énergies du Paradis et les rendre sensibles au Suprême. Le Père collabore avec le Fils Éternel pour engendrer les personnalités Créatrices, dont les actes culmineront un jour dans la souveraineté du Suprême. Le Père collabore à la fois avec le Fils et l'Esprit dans la création des personnalités trinitaires destinées à fonctionner comme dirigeants du grand univers jusqu'au moment où le parachèvement de son évolution aura qualifié le Suprême pour assumer cette souveraineté. Le Père coopère ainsi, et de bien d'autres manières encore, avec ses

made in the image of God. From a physical standpoint this statement is hardly true, but with reference to certain universe potentialities it is an actual fact. In the human race, something of the same drama of evolutionary attainment is being unfolded as takes place, on a vastly larger scale, in the universe of universes. Man, a volitional personality, becomes creative in liaison with an Adjuster, an impersonal entity, in the presence of the finite potentialities of the Supreme, and the result is the flowering of an immortal soul. In the universes the Creator personalities of time and space function in liaison with the impersonal spirit of the Paradise Trinity and become thereby creative of a new power potential of Deity reality.

117:3.6 (1282.1) Mortal man, being a creature, is not exactly like the Supreme Being, who is deity, but man's evolution does in some ways resemble the growth of the Supreme. Man consciously grows from the material toward the spiritual by the strength, power, and persistency of his own decisions; he also grows as his Thought Adjuster develops new techniques for reaching down from the spiritual to the morontial soul levels; and once the soul comes into being, it begins to grow in and of itself.

117:3.7 (1282.2) This is somewhat like the way in which the Supreme Being expands. His sovereignty grows in and out of the acts and achievements of the Supreme Creator Personalities; that is the evolution of the majesty of his power as the ruler of the grand universe. His deity nature is likewise dependent on the pre-existent unity of the Paradise Trinity. But there is still another aspect to the evolution of God the Supreme: He is not only Creator-evolved and Trinity-derived; he is also self-evolved and self-derived. God the Supreme is himself a volitional, creative participant in his own deity actualization. The human morontial soul is likewise a volitional, cocreative partner in its own immortalization.

117:3.8 (1282.3) The Father collaborates with the Conjoint Actor in manipulating the energies of Paradise and in rendering these responsive to the Supreme. The Father collaborates with the Eternal Son in the production of Creator personalities whose acts will sometime culminate in the sovereignty of the Supreme. The Father collaborates with both Son and Spirit in the creation of Trinity personalities to function as rulers of the grand universe until such time as the completed evolution of the Supreme qualifies him to assume that sovereignty. The Father co-operates with his Deity and non-Deity co-ordinates

coordonnés, qu'ils soient Dêités ou non Dêités, pour faire progresser l'évolution de la Suprématie, mais il fonctionne également seul en ces matières. C'est probablement dans le ministère des Ajusteurs de Pensée et de leurs entités associées que sa fonction solitaire se révèle le mieux.

La Dêité est unité ; elle est existentielle dans la Trinité, expérientielle dans le Suprême et réalisée chez les créatures mortelles par la fusion avec l'Ajusteur. La présence des Ajusteurs de Pensée chez les hommes mortels révèle l'unité essentielle de l'univers puisque l'homme, le type de personnalité le plus humble de l'univers, contient en lui-même un fragment effectif de la plus haute réalité éternelle, le Père originel lui-même, Père de toutes les personnalités.

L'Être Suprême évolue en vertu de sa liaison avec la Trinité du Paradis et par suite des succès de divinité des enfants créateurs et administrateurs issus de cette Trinité. L'âme immortelle de l'homme fait évoluer sa propre destinée éternelle en s'associant à la divine présence du Père du Paradis, et selon les décisions de personnalité du mental humain. Ce que la Trinité est pour Dieu le Suprême, l'Ajusteur de Pensée l'est pour l'homme en évolution.

Au cours du présent âge de l'univers, l'Être Suprême paraît incapable de fonctionner directement comme créateur, sauf dans les cas où les possibilités finies d'action ont été épuisées par les agents créatifs du temps et de l'espace. Jusqu'ici, cela n'est arrivé qu'une fois dans l'histoire de l'univers : quand les possibilités d'action finie en matière de réflectivité universelle furent épuisées, alors le Suprême fonctionna comme culminateur créatif de toutes les actions créatrices antérieures. Nous croyons qu'il opérera de nouveau comme culminateur dans les âges futurs dès que les éléments créateurs antérieurs auront parachevé un cycle approprié d'activité créatrice.

L'homme n'a pas été créé par l'Être Suprême, mais, littéralement, à partir de la potentialité du Suprême et sa vie même dérive de cette potentialité. Le Suprême ne fait pas non plus évoluer l'homme, et cependant le Suprême est l'essence même de l'évolution. Du point de vue fini, nous vivons, nous nous mouvons et nous avons effectivement notre existence dans l'immanence du Suprême.

Le Suprême ne peut apparemment pas déclencher une cause originelle, mais il paraît être le catalyseur de toute croissance de l'univers, et il semble appelé à faire culminer, dans sa totalité, la destinée de tous les êtres expérientiels évolutionnaires. Le Père donne naissance au concept d'un cosmos fini ; les Fils Créateurs

in these and many other ways in the furtherance of the evolution of Supremacy, but he also functions alone in these matters. And his solitary function is probably best revealed in the ministry of the Thought Adjusters and their associated entities.

117:3.9 (1282.4) Deity is unity, existential in the Trinity, experiential in the Supreme, and, in mortals, creature-realized in Adjuster fusion. The presence of the Thought Adjusters in mortal man reveals the essential unity of the universe, for man, the lowest possible type of universe personality, contains within himself an actual fragment of the highest and eternal reality, even the original Father of all personalities.

117:3.10 (1282.5) The Supreme Being evolves by virtue of his liaison with the Paradise Trinity and in consequence of the divinity successes of the creator and administrator children of that Trinity. Man's immortal soul evolves its own eternal destiny by association with the divine presence of the Paradise Father and in accordance with the personality decisions of the human mind. What the Trinity is to God the Supreme, the Adjuster is to evolving man.

117:3.11 (1282.6) During the present universe age the Supreme Being is apparently unable to function directly as a creator except in those instances where the finite possibilities of action have been exhausted by the creative agencies of time and space. Thus far in universe history this has transpired but once; when the possibilities of finite action in the matter of universe reflectivity had been exhausted, then did the Supreme function as the creative culminator of all antecedent creator actions. And we believe he will again function as a culminator in future ages whenever antecedent creatorship has completed an appropriate cycle of creative activity.

117:3.12 (1283.1) The Supreme Being did not create man, but man was literally created out of, his very life was derived from, the potentiality of the Supreme. Nor does he evolve man; yet is the Supreme himself the very essence of evolution. From the finite standpoint, we actually live, move, and have our being within the immanence of the Supreme.

117:3.13 (1283.2) The Supreme apparently cannot initiate original causation but appears to be the catalyzer of all universe growth and is seemingly destined to provide totality culmination as regards the destiny of all experiential-evolutionary beings. The Father originates the concept of a finite cosmos; the Creator Sons factualize this idea in time and space with the consent and co-operation



rendent factuelle cette idée dans le temps et dans l'espace avec le consentement et la coopération des Esprits Créatifs ; le Suprême fait culminer ce total fini et établit les relations de cet ensemble avec la destinée de l'absonite.

#### 4. LE DIEU FINI

En observant les luttes incessantes des créatures de la création pour atteindre la perfection dans leur statut et la divinité de leur être, nous ne pouvons éviter de croire que ces efforts interminables dénotent la lutte constante du Suprême pour atteindre sa propre réalisation divine. Dieu le Suprême est la Dêité finie, et il doit affronter les problèmes du fini dans le sens total de ce mot. Nos luttes avec les vicissitudes du temps, dans les évolutions de l'espace, reflètent ses efforts pour aboutir à sa propre réalité et à la plénitude de souveraineté, à l'intérieur de la sphère d'action que sa nature évoluant amplifie aux extrêmes limites du possible.

Dans tout le grand univers, le Suprême lutte pour s'exprimer. La mesure de son évolution divine est fondée, en partie, sur l'action de sagesse de chacune des personnalités existantes. Quand un être humain choisit la survie éternelle, il cocrée la destinée ; et, dans la vie de ce mortel ascendant, le Dieu fini trouve une mesure accrue de réalisation de soi au niveau de la personnalité et un agrandissement de sa souveraineté expérientielle. Par contre, si une créature rejette la carrière éternelle, la fraction du Suprême qui dépendait du choix de cette créature subit un retard inévitable, une carence qui doit être compensée par une expérience substitutive ou collatérale. Quant à la personnalité du non-survivant, elle est absorbée dans la surâme de la création et devient une partie de la Dêité du Suprême.

Dieu est si confiant, si aimant, qu'il remet une fraction de sa divine nature aux mains des êtres humains eux-mêmes pour qu'ils la gardent en sûreté et réalisent leur moi. La nature du Père, la présence de l'Ajusteur, est indestructible, quel que soit le choix de l'être mortel. L'enfant du Suprême, le moi en évolution, peut être détruit, nonobstant le fait que la personnalité potentiellement unifiante de ce moi égaré persistera en tant que facteur de la Dêité de Suprématie.

La personnalité humaine peut véritablement détruire l'individualité du statut de créature. Tout ce qui était valable dans la vie de cette suicidée cosmique persistera, mais ces qualités ne persisteront pas en tant que créature individuelle. Le Suprême trouvera de nouvelles expressions dans les créatures des univers, mais plus jamais sous la forme de cette personne particulière ; la

of the Creative Spirits; the Supreme culminates the total finite and establishes its relationship with the destiny of the absonite.

#### 4. THE FINITE GOD

*117:4.1 (1283.3)* As we view the ceaseless struggles of the creature creation for perfection of status and divinity of being, we cannot but believe that these unending efforts bespeak the unceasing struggle of the Supreme for divine self-realization. God the Supreme is the finite Deity, and he must cope with the problems of the finite in the total sense of that word. Our struggles with the vicissitudes of time in the evolutions of space are reflections of his efforts to achieve reality of self and completion of sovereignty within the sphere of action which his evolving nature is expanding to the outermost limits of possibility.

*117:4.2 (1283.4)* Throughout the grand universe the Supreme struggles for expression. His divine evolution is in measure predicated on the wisdom-action of every personality in existence. When a human being chooses eternal survival, he is cocreating destiny; and in the life of this ascending mortal the finite God finds an increased measure of personality self-realization and an enlargement of experiential sovereignty. But if a creature rejects the eternal career, that part of the Supreme which was dependent on this creature's choice experiences inescapable delay, a deprivation which must be compensated by substitutional or collateral experience; as for the personality of the nonsurvivor, it is absorbed into the oversoul of creation, becoming a part of the Deity of the Supreme.

*117:4.3 (1283.5)* God is so trusting, so loving, that he gives a portion of his divine nature into the hands of even human beings for safekeeping and self-realization. The Father nature, the Adjuster presence, is indestructible regardless of the choice of the mortal being. The child of the Supreme, the evolving self, can be destroyed notwithstanding that the potentially unifying personality of such a misguided self will persist as a factor of the Deity of Supremacy.

*117:4.4 (1283.6)* The human personality can truly destroy individuality of creaturehood, and though all that was worth while in the life of such a cosmic suicide will persist, *these qualities will not persist as an individual creature*. The Supreme will again find expression in the creatures of the universes but never again as that particular person; the unique personality of a nonascender returns to the



personnalité unique d'un non-ascendeur retourne au Suprême comme une goutte d'eau retourne à la mer.

Toute action isolée des fractions personnelles du fini a relativement peu d'importance pour l'apparition finale du Tout-Suprême, mais le tout ne dépend pas moins de la totalité des actes de ses multiples parties. La personnalité du mortel individuel est insignifiante en face du total de la Suprématie, mais la personnalité de chaque être humain représente une valeur significative irremplaçable dans le fini. Une fois que la personnalité a été exprimée, elle ne trouve plus jamais à s'exprimer identiquement, sauf dans la continuité d'existence de cette même personnalité vivante.

Ainsi, tandis que nous cherchons à exprimer notre moi, le Suprême s'efforce en nous et avec nous d'exprimer la déité. De même que nous trouvons le Père, de même le Suprême a retrouvé le Créateur Paradisiaque de toutes choses. De même que nous maîtrisons les problèmes de la réalisation de soi, de même le Dieu d'expérience atteint la suprématie toute-puissante dans les univers du temps et de l'espace.

L'humanité ne procède pas sans efforts à son ascension dans l'univers, et le Suprême n'évolue pas non plus sans agir avec dessein et intelligence. Les créatures n'atteignent pas la perfection par simple passivité, et l'esprit de Suprématie ne peut pas non plus rendre factuel le pouvoir du Tout-Puissant sans un ministère incessant de service auprès de la création finie.

La relation temporelle de l'homme avec le Suprême est le fondement de la moralité cosmique, la sensibilité universelle au devoir, et son acceptation. C'est une moralité qui transcende le sens temporel du bien et du mal relatifs ; elle est directement basée sur l'appréciation consciente, par la créature, d'une obligation expérientielle envers la Déité expérientielle. L'homme mortel et toutes les autres créatures finies sont créés à partir du potentiel vivant d'énergie, de mental et d'esprit qui existe dans le Suprême. C'est dans les ressources du Suprême que l'ascendeur, composé d'un mortel et d'un Ajusteur, puise pour créer le caractère immortel et divin d'un finalitaire. C'est en utilisant la réalité même du Suprême que l'Ajusteur, avec le consentement de la volonté humaine, tisse les modèles de la nature éternelle d'un fils ascendant de Dieu.

Quand un Ajusteur évolue en rendant spirituelle et éternelle une personnalité humaine, ses progrès provoquent directement une extension de la souveraineté du Suprême. Ces accomplissements, dans l'évolution humaine, sont en même temps des accomplissements

Supreme as a drop of water returns to the sea.

117:4.5 (1284.1) Any isolated action of the personal parts of the finite is comparatively irrelevant to the eventual appearance of the Supreme Whole, but the whole is nonetheless dependent on the total acts of the manifold parts. The personality of the individual mortal is insignificant in the face of the total of Supremacy, but the personality of each human being represents an irreplaceable meaning-value in the finite; personality, having once been expressed, never again finds identical expression except in the continuing existence of that living personality.

117:4.6 (1284.2) And so, as we strive for self-expression, the Supreme is striving in us, and with us, for deity expression. As we find the Father, so has the Supreme again found the Paradise Creator of all things. As we master the problems of self-realization, so is the God of experience achieving almighty supremacy in the universes of time and space.

117:4.7 (1284.3) Mankind does not ascend effortlessly in the universe, neither does the Supreme evolve without purposeful and intelligent action. Creatures do not attain perfection by mere passivity, nor can the spirit of Supremacy factualize the power of the Almighty without unceasing service ministry to the finite creation.

117:4.8 (1284.4) The temporal relation of man to the Supreme is the foundation for cosmic morality, the universal sensitivity to, and acceptance of, *duty*. This is a morality which transcends the temporal sense of relative right and wrong; it is a morality directly predicated on the self-conscious creature's appreciation of experiential obligation to experiential Deity. Mortal man and all other finite creatures are created out of the living potential of energy, mind, and spirit existent in the Supreme. It is upon the Supreme that the Adjuster-mortal ascender draws for the creation of the immortal and divine character of a finaliter. It is out of the very reality of the Supreme that the Adjuster, with the consent of the human will, weaves the patterns of the eternal nature of an ascending son of God.

117:4.9 (1284.5) The evolution of Adjuster progress in the spiritualizing and eternalizing of a human personality is directly productive of an enlargement of the sovereignty of the Supreme. Such achievements in human evolution are at the same time achievements in the evolutionary actualization of the Supreme. While it is true that creatures

dans l'actualisation évolutionnaire du Suprême. Il est vrai que les créatures ne pourraient pas évoluer sans le Suprême, mais il est peut-être également vrai que l'évolution du Suprême ne pourra jamais atteindre sa plénitude sans que toutes les créatures ne parachèvent leur propre évolution. La grande responsabilité cosmique des personnalités conscientes d'elles-mêmes réside dans le fait que la Dêité Suprême dépend, dans un certain sens, du choix de la volonté des mortels. Et la progression mutuelle de l'évolution des créatures et de l'évolution du Suprême est fidèlement et complètement indiquée aux Anciens des Jours par les mécanismes inscrutables de la réflectivité universelle.

Le grand défi présenté à l'homme mortel est le suivant : Déciderez-vous de personnaliser, dans votre propre individualité évoluant, les significations du cosmos ayant une valeur expérimentale ? Ou bien, en rejetant la survie, permettrez-vous à ces secrets de la Suprématie de reposer endormis en attendant qu'une autre créature, à un autre moment, essaye à sa manière d'apporter une contribution de créature à l'évolution du Dieu fini ? En ce cas, ce sera sa contribution au Suprême, et non la vôtre.

La grande lutte du présent âge de l'univers se déroule entre le potentiel et l'actuel — tout ce qui est encore inexprimé cherchant à s'actualiser. Si un mortel poursuit l'aventure du Paradis, il suit les mouvements du temps qui s'écoulent comme des courants dans le fleuve de l'éternité. Si un mortel rejette la carrière éternelle, il va à contrecourant des événements dans les univers finis. La création mécanique se meut inexorablement selon le développement du dessein du Père du Paradis, mais la création volitive a le choix d'accepter ou de rejeter le rôle de la participation de la personnalité dans l'aventure de l'éternité. Un mortel ne peut détruire les valeurs suprêmes de l'existence humaine, mais il peut très nettement empêcher l'évolution de ces valeurs dans sa propre expérience personnelle. Dans la mesure où le moi humain refuse ainsi de prendre part à l'ascension du Paradis, le Suprême est retardé exactement d'autant pour atteindre l'expression de sa divinité dans le grand univers.

L'homme a reçu en garde non seulement la présence de l'Ajusteur du Père du Paradis, mais aussi le contrôle sur la destinée d'une fraction infinitésimale de l'avenir du Suprême. Car, de même que l'homme atteint sa destinée humaine, de même le Suprême accomplit sa destinée sur les niveaux de dêité.

Chacun de vous doit donc se décider comme nous avons dû le faire jadis : Ferez-vous défaut au Dieu du temps, qui dépend tellement des décisions du mental fini ? Ferez-vous défaut à la personnalité Suprême des univers en vous

could not evolve without the Supreme, it is probably also true that the evolution of the Supreme can never be fully attained independent of the completed evolution of all creatures. Herein lies the great cosmic responsibility of self-conscious personalities: That Supreme Deity is in a certain sense dependent on the choosing of the mortal will. And the mutual progression of creature evolution and of Supreme evolution is faithfully and fully indicated to the Ancients of Days over the inscrutable mechanisms of universe reflectivity.

117:4.10 (1284.6) The great challenge that has been given to mortal man is this: Will you decide to personalize the experiential value meanings of the cosmos into your own evolving selfhood? or by rejecting survival, will you allow these secrets of Supremacy to lie dormant, awaiting the action of another creature at some other time who will in *his* way attempt a creature contribution to the evolution of the finite God? But that will be his contribution to the Supreme, not yours.

117:4.11 (1284.7) The great struggle of this universe age is between the potential and the actual — the seeking for actualization by all that is as yet unexpressed. If mortal man proceeds upon the Paradise adventure, he is following the motions of time, which flow as currents within the stream of eternity; if mortal man rejects the eternal career, he is moving counter to the stream of events in the finite universes. The mechanical creation moves on inexorably in accordance with the unfolding purpose of the Paradise Father, but the volitional creation has the choice of accepting or of rejecting the role of personality participation in the adventure of eternity. Mortal man cannot destroy the supreme values of human existence, but he can very definitely prevent the evolution of these values in his own personal experience. To the extent that the human self thus refuses to take part in the Paradise ascent, to just that extent is the Supreme delayed in achieving divinity expression in the grand universe.

117:4.12 (1285.1) Into the keeping of mortal man has been given not only the Adjuster presence of the Paradise Father but also control over the destiny of an infinitesimal fraction of the future of the Supreme. For as man attains human destiny, so does the Supreme achieve destiny on deity levels.

117:4.13 (1285.2) And so the decision awaits each of you as it once awaited each of us: Will you fail the God of time, who is so dependent upon the decisions of the finite mind? will you fail the Supreme personality of the universes by the

adonnant paresseusement à une régression animale ? Ferez-vous défaut au grand frère de toutes les créatures, qui dépend tellement de chaque créature ? Pouvez-vous vous permettre de passer dans le royaume de l'irréalisé, alors que s'étend devant vous la vue enchanteuse de la carrière universelle — la divine découverte du Père du Paradis et la divine participation à la recherche et à l'évolution du Dieu de Suprématie ?

Les dons de Dieu — ses effusions de réalité — ne lui enlèvent rien ; il n'aliène pas sa création, mais il a établi des tensions dans les créations circulant autour du Paradis. Dieu commence par aimer l'homme et lui confère le potentiel d'immortalité — la réalité éternelle. Et, dans la mesure où il aime Dieu, l'homme devient éternel en actualité. Et voici un mystère : Plus un homme approche Dieu de près par l'amour, plus la réalité — l'actualité — de cet homme est grande. Plus un homme se retire de Dieu, plus il approche de près la non-réalité — la cessation d'existence. Quand un homme consacre sa volonté à faire la volonté du Père, quand un homme donne à Dieu tout ce qu'il a, alors Dieu fait de cet homme plus qu'il n'est.

## 5. LA SURÂME DE LA CRÉATION

Le grand Suprême est la surâme cosmique du grand univers. En lui, les qualités et quantités du cosmos trouvent vraiment leur réflexion de déité. Sa nature de déité est la mosaïque composée du total immense de la nature de tous les Créateurs et de toutes les créatures dans l'ensemble des univers en évolution. Et le Suprême est également une Déité en voie d'actualisation incorporant une volonté créative qui embrasse un dessein universel en évolution.

Les « moi » intellectuels, potentiellement personnels, du domaine fini émergent de la Source-Centre Troisième et accomplissent, dans le Suprême, la synthèse de Déité de l'espace-temps fini. Quand la créature se soumet à la volonté du Créateur, elle ne submerge ni n'abandonne sa personnalité. Les individus qui participent, en tant que personnalités, à l'actualisation du Dieu fini ne perdent pas leur individualité volitive en fonctionnant ainsi. De telles personnalités croissent au contraire progressivement en prenant part à cette grande aventure de la Déité. En s'unissant ainsi à la divinité, l'homme exalte, enrichit, spiritualise et unifie son moi en évolution et atteint le seuil même de la suprématie.

L'immortelle âme évoluant de l'homme, création conjointe du mental matériel et de l'Ajusteur, monte en tant qu'âme au Paradis, et

slothfulness of animalistic retrogression? will you fail the great brother of all creatures, who is so dependent on each creature? can you allow yourself to pass into the realm of the unrealized when before you lies the enchanting vista of the universe career — the divine discovery of the Paradise Father and the divine participation in the search for, and the evolution of, the God of Supremacy?

117:4.14 (1285.3) God's gifts — his bestowal of reality — are not divorcements from himself; he does not alienate creation from himself, but he has set up tensions in the creations circling Paradise. God first loves man and confers upon him the potential of immortality — eternal reality. And as man loves God, so does man become eternal in actuality. And here is mystery: The more closely man approaches God through love, the greater the reality — actuality — of that man. The more man withdraws from God, the more nearly he approaches nonreality — cessation of existence. When man consecrates his will to the doing of the Father's will, when man gives God all that he *has*, then does God make that man more than he is.

## 5. THE OVERSOUL OF CREATION

117:5.1 (1285.4) The great Supreme is the cosmic oversoul of the grand universe. In him the qualities and quantities of the cosmos do find their deity reflection; his deity nature is the mosaic composite of the total vastness of all creature-Creator nature throughout the evolving universes. And the Supreme is also an actualizing Deity embodying a creative will which embraces an evolving universe purpose.

117:5.2 (1285.5) The intellectual, potentially personal selves of the finite emerge from the Third Source and Center and achieve finite time-space Deity synthesis in the Supreme. When the creature submits to the will of the Creator, he does not submerge or surrender his personality; the individual personality participants in the actualization of the finite God do not lose their volitional selfhood by so functioning. Rather are such personalities progressively augmented by participation in this great Deity adventure; by such union with divinity man exalts, enriches, spiritualizes, and unifies his evolving self to the very threshold of supremacy.

117:5.3 (1286.1) The evolving immortal soul of man, the joint creation of the material mind and the Adjuster, ascends as such to Paradise and

ensuite, quand elle est enrôlée dans le Corps de la Finalité, elle s'allie de quelque manière nouvelle au circuit de gravité spirituelle du Fils Éternel par une technique d'expérience appelée transcendance finalitaire. De tels finalitaires deviennent alors des candidats acceptables pour être reconnus expérimentiellement comme personnalités de Dieu le Suprême. Et, quand ces intellects mortels atteindront le septième stade d'existence spirituelle dans les futures affectations non révélées du Corps de la Finalité, ce mental binaire deviendra trin. Le mental humain et le mental divin accordés, seront glorifiés en union avec le mental expérimentiel de l'Être Suprême désormais actualisé.

Dans l'éternel futur, Dieu le Suprême sera actualisé — créativement exprimé et spirituellement dépeint — dans le mental spiritualisé, l'âme immortelle, de l'homme ascendant, de la même manière que le Père Universel fut ainsi révélé dans la vie terrestre de Jésus.

L'homme ne s'unit pas avec le Suprême et ne fond pas en lui son identité personnelle, mais les répercussions universelles de l'expérience de tous les hommes forment bel et bien une partie de l'expérimentation divine du Suprême. « L'acte est à nous, les conséquences sont à Dieu. »

La personnalité en progrès laisse une trainée de réalité actualisée lors de son passage par les niveaux ascendants de l'univers. Qu'elles soient mentales, spirituelles ou énergétiques, les créations croissantes du temps et de l'espace sont modifiées par la progression des personnalités à travers leurs domaines. Quand l'homme agit, le Suprême réagit, et cette opération constitue le fait de la progression.

Les grands circuits d'énergie, de mental et d'esprit ne sont jamais la propriété permanente de la personnalité ascendante. Ces ministères restent pour toujours une partie de la Suprématie. Dans l'expérience du mortel, l'intellect humain réside dans les pulsations rythmiques des esprits-mentaux adjuvats ; il met en actes ses décisions dans le cadre produit par sa mise en circuit dans ce ministère. Lors de la mort, le moi humain est séparé pour l'éternité du circuit adjuvat. Bien que ces adjuvats ne semblent jamais transmettre l'expérience d'une personnalité à une autre, ils peuvent transmettre à Dieu le Suprême, par Dieu le Septuple, les répercussions impersonnelles des décisions-actions, et ils le font. (C'est du moins vrai pour les adjuvats d'adoration et de sagesse.)

Il en est de même pour les circuits spirituels : l'homme les utilise dans son ascension à travers les univers, mais ne les possède jamais comme partie de sa personnalité éternelle. Mais qu'il

subsequently, when mustered into the Corps of the Finality, becomes allied in some new way with the spirit-gravity circuit of the Eternal Son by a technique of experience known as *finaliter transcendation*. Such finaliters thus become acceptable candidates for experiential recognition as personalities of God the Supreme. And when these mortal intellects in the unrevealed future assignments of the Corps of the Finality attain the seventh stage of spirit existence, such dual minds will become triune. These two attuned minds, the human and the divine, will become glorified in union with the experiential mind of the then actualized Supreme Being.

117:5.4 (1286.2) In the eternal future, God the Supreme will be actualized — creatively expressed and spiritually portrayed — in the spiritualized mind, the immortal soul, of ascendant man, even as the Universal Father was so revealed in the earth life of Jesus.

117:5.5 (1286.3) Man does not unite with the Supreme and submerge his personal identity, but the universe repercussions of the experience of all men do thus form a part of the divine experiencing of the Supreme. "The act is ours, the consequences God's."

117:5.6 (1286.4) The progressing personality leaves a trail of actualized reality as it passes through the ascending levels of the universes. Be they mind, spirit, or energy, the growing creations of time and space are modified by the progression of personality through their domains. When man acts, the Supreme reacts, and this transaction constitutes the fact of progression.

117:5.7 (1286.5) The great circuits of energy, mind, and spirit are never the permanent possessions of ascending personality; these ministries remain forever a part of Supremacy. In the mortal experience the human intellect resides in the rhythmic pulsations of the adjutant mind-spirits and effects its decisions within the arena produced by encircuitment within this ministry. Upon mortal death the human self is everlastingly divorced from the adjutant circuit. While these adjutants never seem to transmit experience from one personality to another, they can and do transmit the impersonal repercussions of decision-action through God the Sevenfold to God the Supreme. (At least this is true of the adjutants of worship and wisdom.)

117:5.8 (1286.6) And so it is with the spiritual circuits: Man utilizes these in his ascent through the universes, but he never possesses them as a part of his eternal personality. But these circuits of spiritual ministry, whether Spirit of Truth, Holy



s'agisse de l'Esprit de Vérité, du Saint-Esprit ou des présences spirituelles superuniverselles, ces circuits de ministère spirituel sont réceptifs et réactifs aux valeurs émergentes chez une personnalité ascendante, et ces valeurs sont fidèlement transmises au Suprême par le Septuple.

Bien que des influences spirituelles, telles que le Saint-Esprit et l'Esprit de Vérité, soient des ministères de l'univers local, leur gouverne n'est pas entièrement confinée dans les limites géographiques d'une création locale donnée. Quand l'ascendeur passe au-delà des frontières de son univers local d'origine, il n'est pas entièrement privé du ministère de l'Esprit de Vérité, qui l'a si constamment enseigné et guidé à travers les dédales philosophiques des mondes matériels et morontiels, et qui, lors de chaque crise de l'ascension, dirigeait infailliblement le pèlerin du Paradis en lui disant toujours : « Voilà le chemin. » Quand vous quitterez les domaines de l'univers local, l'esprit directeur réconfortant des Fils de Dieu qui s'effusent du Paradis vous guidera encore par l'intermédiaire du ministère de l'esprit de l'Être Suprême émergent et des dispositifs de la réflectivité superuniverselle.

Comment ces multiples circuits de ministère cosmique enregistrent-ils, dans le Suprême, les significations, les valeurs et les faits de l'expérience évolutionnaire ? Sans en être tout à fait certains, nous croyons que cet enregistrement a lieu grâce aux personnes des Créateurs Suprêmes originaires du Paradis, qui sont les pourvoyeurs directs des circuits du temps et de l'espace. L'expérience mentale accumulée des sept esprits-mentaux adjutants au cours de leur ministère sur le niveau physique de l'intellect est une partie de l'expérience de la Divine Ministre dans son univers local, et, par cet Esprit Créatif, l'expérience trouve vraisemblablement le moyen de s'enregistrer dans le mental de la Suprématie. De même, les expériences humaines avec l'Esprit de Vérité et le Saint-Esprit sont probablement enregistrées par des techniques similaires dans la personne de la Suprématie.

Même l'expérience de l'homme et de l'Ajusteur doit trouver un écho dans la divinité de Dieu le Suprême. En effet, quand les Ajusteurs font leur expérience, ils sont semblables au Suprême, et l'âme évoluant des mortels est créée grâce à la possibilité préexistante de cette expérience à l'intérieur du Suprême.

De cette manière, les multiples expériences de toute la création deviennent une partie de l'évolution de la Suprématie. Les créatures utilisent simplement les qualités et quantités du domaine fini dans leur ascension vers le Père ; les conséquences impersonnelles de cette utilisation restent pour toujours une partie du

Spirit, or superuniverse spirit presences, are receptive and reactive to the emerging values in ascending personality, and these values are faithfully transmitted through the Sevenfold to the Supreme.

117:5.9 (1286.7) While such spiritual influences as the Holy Spirit and the Spirit of Truth are local universe ministrations, their guidance is not wholly confined to the geographic limitations of a given local creation. As the ascending mortal passes beyond the boundaries of his local universe of origin, he is not entirely deprived of the ministry of the Spirit of Truth which has so constantly taught and guided him through the philosophic mazes of the material and morontial worlds, in every crisis of ascension unfailingly directing the Paradise pilgrim, ever saying: "This is the way." When you leave the domains of the local universe, through the ministry of the spirit of the emerging Supreme Being and through the provisions of superuniverse reflectivity, you will still be guided in your Paradise ascent by the comforting directive spirit of the Paradise bestowal Sons of God.

117:5.10 (1287.1) How do these manifold circuits of cosmic ministry register the meanings, values, and facts of evolutionary experience in the Supreme? We are not exactly certain, but we believe that this registry takes place through the persons of the Supreme Creators of Paradise origin who are the immediate bestowers of these circuits of time and space. The mind-experience accumulations of the seven adjutant mind-spirits, in their ministry to the physical level of intellect, are a part of the local universe experience of the Divine Minister, and through this Creative Spirit they probably find registry in the mind of Supremacy. Likewise are mortal experiences with the Spirit of Truth and the Holy Spirit probably registered by similar techniques in the person of Supremacy.

117:5.11 (1287.2) Even the experience of man and Adjuster must find echo in the divinity of God the Supreme, for, as the Adjusters experience, they are like the Supreme, and the evolving soul of mortal man is created out of the pre-existent possibility for such experience within the Supreme.

117:5.12 (1287.3) In this manner do the manifold experiences of all creation become a part of the evolution of Supremacy. Creatures merely utilize the qualities and quantities of the finite as they ascend to the Father; the impersonal consequences of such utilization remain forever a part of the living cosmos, the Supreme person.



cosmos vivant, la personne Suprême.

Ce que l'homme lui-même emporte avec lui comme possession de personnalité, ce sont les conséquences sur son caractère de l'expérience acquise en employant les circuits mentaux et spirituels du grand univers au cours de son ascension au Paradis. Quand un homme décide et quand il consomme sa décision dans une action, il fait une expérience ; les significations et valeurs de cette expérience font pour toujours partie de son caractère éternel sur tous les niveaux, depuis le fini jusqu'au final. Un caractère cosmiquement moral et divinement spirituel représente le capital accumulé des décisions personnelles de la créature qui furent éclairées par une adoration sincère, glorifiées par un amour intelligent et consommées dans un service fraternel.

Le Suprême en évolution compensera, en fin de compte, les créatures finies pour leur inaptitude à établir autre chose qu'un contact expérientiel limité avec l'univers des univers. Les créatures peuvent atteindre le Père du Paradis, mais leur mental évolutionnaire est fini, donc incapable de réellement comprendre le Père infini et absolu. Mais, puisque tout ce qu'expérimente la créature s'enregistre dans le Suprême et en fait partie, quand toutes les créatures auront atteint le niveau final de l'existence finie et que le développement total de l'univers leur aura permis d'atteindre Dieu le Suprême en tant que présence actuelle de divinité, alors, du fait même de ce contact, elles auront contact avec la totalité de l'expérience. Le domaine fini du temps contient en lui-même les germes de l'éternité. On nous enseigne qu'à l'époque où la plénitude de l'évolution verra l'épuisement de la capacité cosmique de croissance, l'ensemble du domaine fini entrera dans les phases absonites de la carrière éternelle en recherchant le Père en tant qu'Ultime.

## 6. À LA RECHERCHE DU SUPRÊME

Nous cherchons le Suprême dans les univers, mais nous ne le trouvons pas. « Il est le dedans et le dehors de toutes les choses et de tous les êtres, en mouvement et au repos. Méconnaissable dans son mystère, il est proche quoique lointain. » Le Tout- Puissant Suprême est « la forme de ce qui est encore informe, le modèle de ce qui est encore incréé ». Le Suprême est votre demeure dans l'univers ; quand vous le trouverez, cela ressemblera à un retour au foyer. Il est l'auteur expérientiel de vos jours et, d'une manière homologue à celle des parents humains, il a grandi dans l'expérience de la parenté divine. Il vous connaît parce qu'il ressemble à une créature aussi bien qu'à un créateur.

*117:5.13 (1287.4)* What man himself takes with him as a personality possession are the character consequences of the experience of having used the mind and spirit circuits of the grand universe in his Paradise ascent. When man decides, and when he consummates this decision in action, man experiences, and the meanings and the values of this experience are forever a part of his eternal character on all levels, from the finite to the final. Cosmically moral and divinely spiritual character represents the creature's capital accumulation of personal decisions which have been illuminated by sincere worship, glorified by intelligent love, and consummated in brotherly service.

*117:5.14 (1287.5)* The evolving Supreme will eventually compensate finite creatures for their inability ever to achieve more than limited experience contact with the universe of universes. Creatures can attain the Paradise Father, but their evolutionary minds, being finite, are incapable of really understanding the infinite and absolute Father. But since all creature experiencing registers in, and is a part of, the Supreme, when all creatures attain the final level of finite existence, and after total universe development makes possible their attainment of God the Supreme as an actual divinity presence, then, inherent in the fact of such contact, is contact with total experience. The finite of time contains within itself the seeds of eternity; and we are taught that, when the fullness of evolution witnesses the exhaustion of the capacity for cosmic growth, the total finite will embark upon the absonite phases of the eternal career in quest of the Father as Ultimate.

## 6. THE QUEST FOR THE SUPREME

*117:6.1 (1287.6)* We seek the Supreme in the universes, but we find him not. "He is the within and the without of all things and beings, moving and quiescent. Unrecognizable in his mystery, though distant, yet is he near." The Almighty Supreme is "the form of the yet unformed, the pattern of the yet uncreated." The Supreme is your universe home, and when you find him, it will be like returning home. He is your experiential parent, and even as in the experience of human beings, so has he grown in the experience of divine parenthood. He knows you because he is creaturelike as well as creatorlike.

Si vous désirez vraiment trouver Dieu, vous ne pouvez éviter de voir naître dans votre mental la conscience du Suprême. De même que Dieu est votre Père divin, de même le Suprême est votre Mère divine, en qui vous êtes nourri pendant toute votre vie de créature de l'univers. « Combien le Suprême est universel — on le trouve de tous côtés ! Les choses innombrables de la création dépendent de sa présence pour vivre, et nul ne se la voit refuser. »

Ce que Micaël est pour Nébadon, le Suprême l'est pour le cosmos fini. Sa Dêité est le large canal par lequel l'amour du Père s'écoule extérieurement vers toute la création, et il est la grande voie par laquelle les créatures finies passent vers l'intérieur à la recherche du Père, qui est amour. Même les Ajusteurs de Pensée sont reliés au Suprême ; en nature et en divinité originelles, ils sont semblables au Père, mais, quand ils font l'expérience des opérations du temps dans les univers de l'espace, ils deviennent semblables au Suprême.

L'acte d'une créature choisissant de faire la volonté du Créateur est une valeur cosmique et possède une signification universelle à laquelle réagit immédiatement une force de coordination non révélée, mais omniprésente, probablement le fonctionnement de l'action toujours plus étendue de l'Être Suprême.

L'âme morontielle d'un mortel évoluant est réellement la fille de l'action du Père Universel par l'Ajusteur et l'enfant de la réaction de l'Être Suprême, la Mère Universelle. L'influence maternelle domine la personnalité humaine pendant toute l'enfance de l'âme en croissance dans l'univers local. L'influence des parents divins devient plus égale après la fusion avec l'Ajusteur et durant la carrière superuniverselle, mais, quand les créatures du temps commencent la traversée de l'univers central d'éternité, la nature paternelle devient de plus en plus manifeste, atteignant son apogée de manifestation finie lors de la reconnaissance du Père Universel et de l'admission au Corps de la Finalité.

Dans et par l'expérience d'accession au statut finalitaire, les qualités expérientielles maternelles du moi ascendant sont prodigieusement influencées par le contact et l'imprégnation de la présence spirituelle du Fils Éternel et de la présence mentale de l'Esprit Infini. Ensuite, dans tous les domaines d'activités finalitaires du grand univers, apparaît un nouvel éveil du potentiel maternel latent du Suprême, une nouvelle réalisation des significations expérientielles, et une nouvelle synthèse des valeurs expérientielles de toute la carrière d'ascension. Il semble que cette réalisation du moi doive se poursuivre dans la carrière universelle des finalitaires du sixième stade

117:6.2 (1288.1) If you truly desire to find God, you cannot help having born in your minds the consciousness of the Supreme. As God is your divine Father, so is the Supreme your divine Mother, in whom you are nurtured throughout your lives as universe creatures. "How universal is the Supreme — he is on all sides! The limitless things of creation depend on his presence for life, and none are refused."

117:6.3 (1288.2) What Michael is to Nebadon, the Supreme is to the finite cosmos; his Deity is the great avenue through which the love of the Father flows outward to all creation, and he is the great avenue through which finite creatures pass inward in their quest of the Father, who is love. Even Thought Adjusters are related to him; in original nature and divinity they are like the Father, but when they experience the transactions of time in the universes of space, they become like the Supreme.

117:6.4 (1288.3) The act of the creature's choosing to do the will of the Creator is a cosmic value and has a universe meaning which is immediately reacted to by some unrevealed but ubiquitous force of co-ordination, probably the functioning of the ever-enlarging action of the Supreme Being.

117:6.5 (1288.4) The morontia soul of an evolving mortal is really the son of the Adjuster action of the Universal Father and the child of the cosmic reaction of the Supreme Being, the Universal Mother. The mother influence dominates the human personality throughout the local universe childhood of the growing soul. The influence of the Deity parents becomes more equal after the Adjuster fusion and during the superuniverse career, but when the creatures of time begin the traversal of the central universe of eternity, the Father nature becomes increasingly manifest, attaining its height of finite manifestation upon the recognition of the Universal Father and the admission into the Corps of the Finality.

117:6.6 (1288.5) In and through the experience of finaliter attainment the experiential mother qualities of the ascending self become tremendously affected by contact and infusion with the spirit presence of the Eternal Son and the mind presence of the Infinite Spirit. Then, throughout the realms of finaliter activity in the grand universe, there appears a new awakening of the latent mother potential of the Supreme, a new realization of experiential meanings, and a new synthesis of experiential values of the entire ascension career. It appears that this realization of self will continue in the universe careers of the sixth-stage finaliters until the mother inheritance of the Supreme attains to finite synchrony with the Adjuster inheritance of

jusqu'à ce que l'hérédité maternelle du Suprême parvienne à un synchronisme fini avec l'hérédité paternelle de l'Ajusteur. Cette mystérieuse période de fonctionnement dans le grand univers représente la suite de la carrière adulte de l'ascendeur mortel parvenu à la perfection.

Le parachèvement du sixième stade d'existence et l'entrée dans le stade septième et final de statut spirituel préluderont probablement aux âges progressifs d'expérience enrichissante, de sagesse murissante et de réalisation de la divinité. Dans la nature du finalitaire, cela équivaudra vraisemblablement à l'aboutissement complet de la lutte mentale pour la réalisation de soi en tant qu'esprit, au parachèvement de la coordination de la nature humaine ascendante avec la divine nature d'Ajusteur dans les limites des possibilités du fini. Un magnifique moi universel de cette espèce devient ainsi le fils finalitaire éternel du Père du Paradis aussi bien que l'enfant universel éternel de la Mère Suprême, un moi universel qualifié pour représenter à la fois le Père et la Mère des univers et des personnalités dans toute activité ou entreprise concernant l'administration finie des choses et des êtres créés, créateurs ou évoluant.

Tous les humains dont l'âme évolue sont littéralement les fils évolutionnaires de Dieu le Père et de Dieu la Mère, l'Être Suprême. Mais, jusqu'au moment où l'homme mortel devient conscient dans son âme de son héritage divin, cette assurance d'appartenance à la Dêité doit être réalisée par la foi. L'expérience de la vie humaine est le cocon cosmique dans lequel les dons universels de l'Être Suprême et la présence dans l'univers du Père Universel (ces dons et cette présence n'étant pas des personnalités) font évoluer, l'âme morontielle temporelle et le caractère finalitaire humain-divin de destinée universelle et de service éternel.

Les hommes oublient bien trop souvent que Dieu est la plus grande expérience dans l'existence humaine. Les autres expériences sont limitées dans leur nature et leur contenu, mais l'expérience de Dieu n'a pas d'autres limites que la capacité des créatures à comprendre, et cette expérience par elle-même accroît cette capacité. Quand les hommes sont à la recherche de Dieu, ils recherchent tout. Quand ils trouvent Dieu, ils ont tout trouvé. La recherche de Dieu est une effusion illimitée d'amour accompagnée de la découverte surprenante d'un nouvel amour plus grand à effuser.

Tout véritable amour vient de Dieu, et l'homme reçoit l'affection divine dans la mesure où lui-même effuse cet amour sur ses compagnons. L'amour est dynamique. On ne peut jamais le capturer ; il est vivant, libre, passionnant et toujours en mouvement. L'homme ne peut

the Father. This intriguing period of grand universe function represents the continuing adult career of the ascendant and perfected mortal.

*117:6.7 (1288.6)* Upon the completion of the sixth stage of existence and the entrance upon the seventh and final stage of spirit status, there will probably ensue the advancing ages of enriching experience, ripening wisdom, and divinity realization. In the nature of the finaliter this will probably equal the completed attainment of the mind struggle for spirit self-realization, the completion of the co-ordination of the ascendant man-nature with the divine Adjuster-nature within the limits of finite possibilities. Such a magnificent universe self thus becomes the eternal finaliter son of the Paradise Father as well as the eternal universe child of the Mother Supreme, a universe self qualified to represent both the Father and Mother of universes and personalities in any activity or undertaking pertaining to the finite administration of created, creating, or evolving things and beings.

*117:6.8 (1289.1)* All soul-evolving humans are literally the evolutionary sons of God the Father and God the Mother, the Supreme Being. But until such time as mortal man becomes soul-conscious of his divine heritage, this assurance of Deity kinship must be faith realized. Human life experience is the cosmic cocoon in which the universe endowments of the Supreme Being and the universe presence of the Universal Father (none of which are personalities) are evolving the morontia soul of time and the human-divine finaliter character of universe destiny and eternal service.

*117:6.9 (1289.2)* Men all too often forget that God is the greatest experience in human existence. Other experiences are limited in their nature and content, but the experience of God has no limits save those of the creature's comprehension capacity, and this very experience is in itself capacity enlarging. When men search for God, they are searching for everything. When they find God, they have found everything. The search for God is the unstinted bestowal of love attended by amazing discoveries of new and greater love to be bestowed.

*117:6.10 (1289.3)* All true love is from God, and man receives the divine affection as he himself bestows this love upon his fellows. Love is dynamic. It can never be captured; it is alive, free, thrilling, and always moving. Man can never take the love of the Father and imprison it within his

jamais saisir l'amour du Père pour l'emprisonner dans son cœur. L'amour du Père ne peut devenir réel pour l'homme mortel qu'en passant par sa personnalité, alors qu'à son tour lui-même effuse cet amour sur ses compagnons. Le grand circuit d'amour part du Père, se diffuse par les fils vers les frères et, de là, se dirige vers le Suprême. L'amour du Père apparaît dans la personnalité du mortel par le ministère de l'Ajusteur intérieur. Ce fils qui connaît Dieu révèle cet amour à ses frères de l'univers, et cette affection fraternelle est l'essence de l'amour du Suprême.

On ne peut s'approcher du Suprême que par l'expérience ; et, dans les époques en cours de création, il n'y a que trois voies accessibles aux créatures pour atteindre la Suprématie :

1. Les Citoyens du Paradis descendent de l'île éternelle en passant par Havona, où ils acquièrent la capacité de comprendre la Suprématie en observant les différences de réalité entre le Paradis et Havona et en découvrant, par exploration, les multiples activités des Personnalités Créatrices Suprêmes, allant depuis les Maîtres Esprits jusqu'aux Fils Créateurs.

2. Les ascendeurs de l'espace-temps, montant des univers évolutionnaires des Créateurs Suprêmes, approchent de près le Suprême quand ils traversent Havona comme préliminaire à une appréciation croissante de l'unité de la Trinité du Paradis.

3. Les natifs de Havona acquièrent une compréhension du Suprême par des contacts avec les pèlerins descendants du Paradis et avec les pèlerins ascendants des sept superunivers. Les natifs de Havona sont par inhérence en position d'harmoniser les points de vue essentiellement différents des citoyens de l'île éternelle et des citoyens des univers évolutionnaires.

Pour les créatures évolutionnaires, il y a sept grandes voies pour s'approcher du Père Universel, et chacune de ces voies d'ascension au Paradis passe par la divinité d'un des Sept Maîtres Esprits, et chacune de ces approches est rendue possible par un accroissement de la réceptivité expérientielle faisant suite au fait que la créature a servi dans le superunivers qui reflète la nature de ce Maître Esprit. La somme de ces sept expériences constitue la limite actuellement connue de la conscience qu'une créature peut avoir de la réalité et de l'actualité de Dieu le Suprême.

Ce ne sont pas seulement les limitations propres à l'homme qui l'empêchent de trouver le Dieu fini ; c'est aussi l'état d'incomplétude de l'univers. Même l'état d'incomplétude de toutes les créatures — passées, présentes et futures — rend le Suprême inaccessible. Tout individu qui a

heart. The Father's love can become real to mortal man only by passing through that man's personality as he in turn bestows this love upon his fellows. The great circuit of love is from the Father, through sons to brothers, and hence to the Supreme. The love of the Father appears in the mortal personality by the ministry of the indwelling Adjuster. Such a God-knowing son reveals this love to his universe brethren, and this fraternal affection is the essence of the love of the Supreme.

117:6.11 (1289.4) There is no approach to the Supreme except through experience, and in the current epochs of creation there are only three avenues of creature approach to Supremacy:

117:6.12 (1289.5) 1. The Paradise Citizens descend from the eternal Isle through Havona, where they acquire capacity for Supremacy comprehension through observation of the Paradise-Havona reality differential and by exploratory discovery of the manifold activities of the Supreme Creator Personalities, ranging from the Master Spirits to the Creator Sons.

117:6.13 (1289.6) 2. The time-space ascenders coming up from the evolutionary universes of the Supreme Creators make close approach to the Supreme in the traversal of Havona as a preliminary to the augmenting appreciation of the unity of the Paradise Trinity.

117:6.14 (1289.7) 3. The Havona natives acquire a comprehension of the Supreme through contacts with descending pilgrims from Paradise and ascending pilgrims from the seven superuniverses. Havona natives are inherently in position to harmonize the essentially different viewpoints of the citizens of the eternal Isle and the citizens of the evolutionary universes.

117:6.15 (1290.1) To evolutionary creatures there are seven great approaches to the Universal Father, and each of these Paradise ascensions passes through the divinity of one of the Seven Master Spirits; and each such approach is made possible by an enlargement of experience receptivity consequent upon the creature's having served in the superuniverse reflective of the nature of that Master Spirit. The sum total of these seven experiences constitutes the present-known limits of a creature's consciousness of the reality and actuality of God the Supreme.

117:6.16 (1290.2) It is not only man's own limitations which prevent him from finding the finite God; it is also the incompleteness of the universe; even the incompleteness of all creatures — past, present, and future — makes the Supreme inaccessible. God the Father can be found by any individual who has



atteint le niveau divin de ressemblance à Dieu peut trouver Dieu le Père, mais jamais une créature individuelle ne pourra trouver personnellement Dieu le Suprême avant l'époque, très lointaine, où toutes les créatures le trouveront simultanément parce que la perfection aura été universellement atteinte.

Bien qu'au cours du présent âge de l'univers, vous ne puissiez trouver personnellement le Suprême comme vous pouvez trouver et trouverez effectivement le Père, le Fils et l'Esprit, néanmoins, l'ascension vers le Paradis et la carrière universelle subséquente créeront graduellement, dans votre conscience, la reconnaissance de la présence universelle et de l'action cosmique du Dieu de toute expérience. Les fruits de l'esprit sont la substance du Suprême tel qu'il est réalisable dans l'expérience humaine.

Le fait que l'homme atteindra un jour le Suprême est une conséquence de sa fusion avec l'esprit de la Dèité du Paradis. Chez les Urantiens, cet esprit est la présence de l'Ajusteur du Père Universel, mais, bien que le Moniteur de Mystère provienne du Père et soit semblable au Père, nous doutons que même ce don divin puisse accomplir la tâche impossible de révéler à une créature finie la nature du Dieu infini. Nous soupçonnons que ce que les Ajusteurs révéleront aux futurs finalitaires du septième stade sera la divinité et la nature de Dieu le Suprême. Et cette révélation représentera, pour une créature finie, ce que serait la révélation de l'Infini pour un être absolu.

Le Suprême n'est pas infini, mais il englobe probablement toute la fraction d'infinité qu'une créature finie pourra jamais réellement saisir. Comprendre plus que le Suprême, c'est être plus que fini !

Toutes les créations expérimentielles sont interdépendantes dans leur réalisation de la destinée. Seule la réalité existentielle est contenue et existante en soi. Havona et les sept superunivers ont besoin les uns des autres pour atteindre le maximum d'accomplissement fini. De même, ils dépendront un jour des univers futurs de l'espace extérieur pour atteindre la transcendance finie.

Un ascendeur humain peut trouver le Père ; Dieu est existentiel, donc réel, indépendamment du statut d'expérience dans l'univers total. Mais nul ascendeur isolé ne trouvera jamais le Suprême avant que tous les ascendeurs aient atteint la maturité universelle maximum qui les qualifiera pour participer simultanément à cette découverte.

Le Père ne fait pas acception de personnes ; il traite chacun de ses fils ascendants comme des

attained the divine level of Godlikeness, but God the Supreme will never be personally discovered by any one creature until that far-distant time when, through the universal attainment of perfection, all creatures will simultaneously find him.

117:6.17 (1290.3) Despite the fact that you cannot, in this universe age, personally find him as you can and will find the Father, the Son, and the Spirit, nevertheless, the Paradise ascent and subsequent universe career will gradually create in your consciousness the recognition of the universe presence and the cosmic action of the God of all experience. The fruits of the spirit are the substance of the Supreme as he is realizable in human experience.

117:6.18 (1290.4) Man's sometime attainment of the Supreme is consequent upon his fusion with the spirit of Paradise Deity. With Urantians this spirit is the Adjuster presence of the Universal Father; and though the Mystery Monitor is from the Father and like the Father, we doubt that even such a divine gift can achieve the impossible task of revealing the nature of the infinite God to a finite creature. We suspect that what the Adjusters will reveal to future seventh-stage finaliters will be the divinity and nature of God the Supreme. And this revelation will be to a finite creature what the revelation of the Infinite would be to an absolute being.

117:6.19 (1290.5) The Supreme is not infinite, but he probably embraces all of infinity that a finite creature can ever really comprehend. To understand more than the Supreme is to be more than finite!

117:6.20 (1290.6) All experiential creations are interdependent in their realization of destiny. Only existential reality is self-contained and self-existent. Havona and the seven superuniverses require each other to achieve the maximum of finite attainment; likewise will they be sometime dependent on the future universes of outer space for finite transcendence.

117:6.21 (1290.7) A human ascender can find the Father; God is existential and therefore real, irrespective of the status of experience in the total universe. But no single ascender will ever find the Supreme until all ascenders have reached that maximum universe maturity which qualifies them simultaneously to participate in this discovery.

117:6.22 (1290.8) The Father is no respecter of persons; he treats each of his ascending sons as



individus cosmiques. De même, le Suprême ne fait pas acception de personnes ; il traite ses enfants expérimentiels comme un seul total cosmique.

L'homme peut découvrir le Père dans son cœur, mais il lui faudra rechercher le Suprême dans le cœur de tous les autres hommes ; et quand toutes les créatures révéleront parfaitement l'amour du Suprême, il deviendra alors pour elles une actualité de l'univers. Et ceci est simplement une autre manière de dire que les univers seront ancrés dans la lumière et la vie.

L'aboutissement, pour toutes les personnalités, à la réalisation de soi devenue parfaite, plus l'aboutissement, dans tous les univers, à un équilibre devenu parfait, équivaut à atteindre le Suprême et témoigne que toute la réalité finie est libérée des limitations de l'existence incomplète. Cet épuisement de tous les potentiels finis conduit à l'aboutissement parachévé du Suprême, qui peut aussi être défini comme l'actualisation évolutionnaire accomplie de l'Être Suprême lui-même.

Les hommes ne trouvent pas le Suprême d'une façon soudaine et spectaculaire, comme un tremblement de terre ouvre des abîmes dans les roches ; mais ils le trouvent lentement et patiemment, comme une rivière qui érode doucement le sol où elle coule.

Quand vous trouverez le Père, vous découvrirez la grande cause de votre ascension spirituelle dans les univers. Quand vous trouverez le Suprême, vous découvrirez le grand résultat de votre carrière de progression vers le Paradis.

Mais nul mortel connaissant Dieu ne peut jamais être solitaire dans son voyage à travers le cosmos, car il sait que le Père fait, à ses côtés, chaque pas du chemin, tandis que la route même qu'il poursuit est la présence du Suprême.

## 7. L'AVENIR DU SUPRÊME

La réalisation accomplie de tous les potentiels finis équivaut au parachèvement de la réalisation de toute l'expérience évolutionnaire. Cela suggère l'émergence finale du Suprême en tant que présence d'une Dêité toute-puissante dans les univers. Nous croyons qu'au stade de développement en question, le Suprême sera personnalisé d'une manière aussi distincte que le Fils Éternel, aussi concrètement investi de pouvoirs que l'Île du Paradis, aussi complètement unifié que l'Acteur Conjoint, tout cela dans les limites des possibilités finies de la Suprématie lors de l'apogée du présent âge de l'univers.

Bien que ceci soit un concept de l'avenir du

cosmic individuals. The Supreme likewise is no respecter of persons; he treats his experiential children as a single cosmic total.

117:6.23 (1290.9) Man can discover the Father in his heart, but he will have to search for the Supreme in the hearts of all other men; and when all creatures perfectly reveal the love of the Supreme, then will he become a universe actuality to all creatures. And that is just another way of saying that the universes will be settled in light and life.

117:6.24 (1291.1) The attainment of perfected self-realization by all personalities plus the attainment of perfected equilibrium throughout the universes equals the attainment of the Supreme and witnesses the liberation of all finite reality from the limitations of incomplete existence. Such an exhaustion of all finite potentials yields the completed attainment of the Supreme and may be otherwise defined as the completed evolutionary actualization of the Supreme Being himself.

117:6.25 (1291.2) Men do not find the Supreme suddenly and spectacularly as an earthquake tears chasms into the rocks, but they find him slowly and patiently as a river quietly wears away the soil beneath.

117:6.26 (1291.3) When you find the Father, you will find the great cause of your spiritual ascent in the universes; when you find the Supreme, you will discover the great result of your career of Paradise progression.

117:6.27 (1291.4) But no God-knowing mortal can ever be lonely in his journey through the cosmos, for he knows that the Father walks beside him each step of the way, while the very way that he is traversing is the presence of the Supreme.

## 7. THE FUTURE OF THE SUPREME

117:7.1 (1291.5) The completed realization of all finite potentials equals the completion of the realization of all evolutionary experience. This suggests the final emergence of the Supreme as an almighty Deity presence in the universes. We believe that the Supreme, in this stage of development, will be as discretely personalized as is the Eternal Son, as concretely powerized as is the Isle of Paradise, as completely unified as is the Conjoint Actor, and all of this within the limitations of the finite possibilities of Supremacy at the culmination of the present universe age.

117:7.2 (1291.6) While this is an entirely proper

Suprême parfaitement approprié, nous voudrions attirer l'attention sur certains problèmes inhérents à ce concept :

1. Les Superviseurs Non Qualifiés du Suprême ne pouvaient guère être déitisés à un stade quelconque antérieur à son évolution parachevée, et cependant ces mêmes superviseurs exercent, dès maintenant, de manière limitée, la souveraineté de suprématie en ce qui concerne les univers ancrés dans la lumière et la vie.

2. Le Suprême ne pourrait guère fonctionner dans l'Ultime Trinité avant d'avoir atteint sa complète actualité de statut universel, et cependant l'Ultime Trinité est dès maintenant une réalité qualifiée, et vous avez été mis au courant de l'existence des Vice-Gérants Qualifiés de l'Ultime.

3. Le Suprême n'est pas complètement réel pour les créatures de l'univers, mais de nombreuses raisons permettent d'inférer qu'il est tout à fait réel pour la Dêité Septuple s'étendant depuis le Père Universel au Paradis jusqu'aux Fils Créateurs et aux Esprits Créatifs des univers locaux.

Il se peut qu'aux limites supérieures du fini, où le temps rejoint le temps transcendé, il y ait une sorte d'estompage et de mélange des séquences. Il se peut que le Suprême soit capable de prévoir sa présence universelle sur ces niveaux supratemporels, et ensuite d'anticiper sur son évolution future dans une mesure limitée en réfléchissant cette prévision de l'avenir sur les niveaux finis sous l'aspect de l'Immanence de l'Incomplet Projeté. On peut observer de tels phénomènes chaque fois que le fini entre en contact avec le superfini, comme dans les expériences des êtres humains habités par des Ajusteurs de Pensée, qui représentent de véritables prédictions des futurs accomplissements universels de l'homme dans toute l'éternité.

Quand les ascendeurs mortels sont admis au corps finalitaire du Paradis, ils prêtent serment à la Trinité du Paradis et, en prêtant ce serment d'allégeance, ils promettent, par là, une fidélité éternelle à Dieu le Suprême, qui est la Trinité telle que la comprennent toutes les personnalités de créatures finies. Par la suite, quand les compagnies de finalitaires fonctionnent dans les univers en évolution, elles ne sont soumises qu'aux ordres émanant du Paradis jusqu'à l'époque mémorable de l'ancrage des univers locaux dans la lumière et la vie. À mesure que les nouvelles organisations gouvernementales de ces créations parvenues à la perfection commencent à refléter la souveraineté émergente du Suprême, nous remarquons que les compagnies finalitaires

concept of the future of the Supreme, we would call attention to certain problems inherent in this concept:

117:7.3 (1291.7) 1. The Unqualified Supervisors of the Supreme could hardly be deitized at any stage prior to his completed evolution, and yet these same supervisors even now qualifiedly exercise the sovereignty of supremacy concerning the universes settled in light and life.

117:7.4 (1291.8) 2. The Supreme could hardly function in the Trinity Ultimate until he had attained complete actuality of universe status, and yet the Trinity Ultimate is even now a qualified reality, and you have been informed of the existence of the Qualified Vicegerents of the Ultimate.

117:7.5 (1291.9) 3. The Supreme is not completely real to universe creatures, but there are many reasons for deducing that he is quite real to the Sevenfold Deity, extending from the Universal Father on Paradise to the Creator Sons and the Creative Spirits of the local universes.

117:7.6 (1291.10) It may be that on the upper limits of the finite, where time conjoins transcended time, there is some sort of blurring and blending of sequence. It may be that the Supreme is able to forecast his universe presence onto these supertime levels and then to a limited degree anticipate future evolution by reflecting this future forecast back to the created levels as the Immanence of the Projected Incomplete. Such phenomena may be observed wherever finite makes contact with superfinite, as in the experiences of human beings who are indwelt by Thought Adjusters that are veritable predictions of man's future universe attainments throughout all eternity.

117:7.7 (1292.1) When mortal ascenders are admitted to the finaliter corps of Paradise, they take an oath to the Paradise Trinity, and in taking this oath of allegiance, they are thereby pledging eternal fidelity to God the Supreme, who is the Trinity as comprehended by all finite creature personalities. Subsequently, as the finaliter companies function throughout the evolving universes, they are solely amenable to the mandates of Paradise origin until the eventful times of the settling of local universes in light and life. As the new governmental organizations of these perfected creations begin to be reflective of the emerging sovereignty of the Supreme, we observe that the outlying finaliter companies then acknowledge the jurisdictional authority of such new governments. It appears that God the Supreme is evolving as the unifier of the

isolées reconnaissent alors l'autorité juridictionnelle de ces nouveaux gouvernements. Il apparaît que Dieu le Suprême évolue comme unificateur du Corps évolutionnaire de la Finalité, mais il est hautement probable que la destinée éternelle de ces sept corps de la Finalité sera dirigée par le Suprême en tant que membre de la Trinité Ultime.

L'Être Suprême contient trois possibilités superfinies de manifestation universelle :

1. La collaboration absonite dans la première Trinité expérientielle.

2. Les relations coabsolues dans la seconde Trinité expérientielle.

3. La participation co-infinie dans la Trinité des Trinités, mais nous ne concevons pas d'une manière satisfaisante ce que cela signifie en réalité.

C'est là une des hypothèses généralement acceptées sur l'avenir du Suprême, mais il existe aussi nombre de spéculations concernant ses relations avec le présent grand univers après que ce dernier aura atteint son statut de lumière et de vie.

Le présent but des superunivers, tels qu'ils sont et dans la limite de leurs potentiels, est de devenir parfaits à l'instar de Havona. Cette perfection concerne l'accomplissement physique et spirituel, allant jusqu'au développement de l'administration, du gouvernement et de la fraternité. Nous croyons que, dans les âges à venir, les possibilités de disharmonie, de mauvaise adaptation et de dérèglement finiront par s'épuiser dans les superunivers. Les circuits d'énergie seront en parfait équilibre et complètement soumis au mental, tandis que l'esprit, en présence de la personnalité, aura réussi à dominer le mental.

On conjecture qu'à cette époque extrêmement lointaine, la personne spirituelle du Suprême et le pouvoir acquis du Tout-Puissant auront atteint un développement coordonné, et que tous deux, unifiés dans et par le Mental Suprême, deviendront factuels sous l'aspect de l'Être Suprême, une actualité parachevée dans les univers. Cette actualité sera alors observable par toutes les intelligences des créatures, sujette aux réactions de toutes les énergies créées, coordonnée chez toutes les entités spirituelles et expérimentée par toutes les personnalités de l'univers.

Ce concept implique la souveraineté effective du Suprême dans le grand univers. Il est tout à fait probable que ceux qui sont présentement les administrateurs de la Trinité poursuivront leurs fonctions en tant que vice-gérants du Suprême, mais nous croyons que les présentes

evolutionary Corps of the Finality, but it is highly probable that the eternal destiny of these seven corps will be directed by the Supreme as a member of the Ultimate Trinity.

117:7.8 (1292.2) The Supreme Being contains three superfinite possibilities for universe manifestation:

117:7.9 (1292.3) 1. Absonite collaboration in the first experiential Trinity.

117:7.10 (1292.4) 2. Coabsolute relationship in the second experiential Trinity.

117:7.11 (1292.5) 3. Coinfinite participation in the Trinity of Trinities, but we have no satisfactory concept as to what this really means.

117:7.12 (1292.6) This is one of the generally accepted hypotheses of the future of the Supreme, but there are also many speculations concerning his relations to the present grand universe subsequent to its attainment of the status of light and life.

117:7.13 (1292.7) The present goal of the superuniverses is to become, as they are and within their potentials, perfect, even as is Havona. This perfection pertains to physical and spiritual attainment, even to administrative, governmental, and fraternal development. It is believed that, in the ages to come, the possibilities for disharmony, maladjustment, and misadaptation will be eventually exhausted in the superuniverses. The energy circuits will be in perfect balance and in complete subjugation to mind, while spirit, in the presence of personality, will have achieved the dominance of mind.

117:7.14 (1292.8) It is conjectured that at this far-distant time the spirit person of the Supreme and attained power of the Almighty will have achieved co-ordinate development, and that both, as unified in and by the Supreme Mind, will factualize as the Supreme Being, a completed actuality in the universes — an actuality which will be observable by all creature intelligences, reacted to by all created energies, co-ordinated in all spiritual entities, and experienced by all universe personalities.

117:7.15 (1292.9) This concept implies the actual sovereignty of the Supreme in the grand universe. It is altogether likely that the present Trinity administrators will continue as his vicegerents, but we believe that the present demarcations between the seven superuniverses will gradually disappear,

démarcations entre les sept superunivers disparaîtront graduellement et que la totalité du grand univers fonctionnera comme un tout rendu parfait.

Il est possible que le Suprême réside alors personnellement sur Uversa, le quartier général d'Orvonton, d'où il dirigerait l'administration des créations du temps, mais, en réalité, ce n'est qu'une hypothèse. Il reste cependant certain que l'on pourra nettement prendre contact avec la personnalité de l'Être Suprême en un lieu spécifique, bien que l'ubiquité de sa présence de Dêité doive probablement continuer à imprégner l'univers des univers. Nous ne savons pas ce que sera la relation des citoyens superuniversels de cet âge avec le Suprême, mais elle pourrait ressembler aux présentes relations entre les natifs de Havona et la Trinité du Paradis.

Le grand univers rendu parfait de ces temps futurs sera immensément différent de ce qu'il est à présent. Adieu les aventures passionnantes de l'organisation des galaxies de l'espace, l'implantation de la vie sur les mondes incertains du temps et l'harmonie émergeant du chaos par évolution, la beauté émergeant des potentiels, la vérité émergeant des significations et la bonté émergeant des valeurs. Les univers du temps auront achevé l'accomplissement de leur destinée finie ! Peut-être y aura-t-il un intervalle de repos, de détente, à la fin de la lutte multimillénaire pour la perfection évolutionnaire, mais pas pour longtemps ! Certainement, sûrement et inexorablement, l'énigme de la Dêité émergente de Dieu l'Ultime mettra au défi les citoyens devenus parfaits des univers établis, exactement comme leurs ancêtres évolutionnaires, qui se débattaient, furent jadis mis au défi par la recherche de Dieu le Suprême. Le rideau de la destinée cosmique s'écartera pour dévoiler la grandeur transcendante de l'attirante recherche absonite du Père Universel sur les niveaux supérieurs et nouveaux, révélés dans l'aspect ultime de l'expérience des créatures.

[Parrainé par un Puissant Messenger séjournant temporairement sur Urantia.]

and that the entire grand universe will function as a perfected whole.

<sup>117:7.16 (1292.10)</sup> It is possible that the Supreme may then be personally resident on Uversa, the headquarters of Orvonton, from which he will direct the administration of the time creations, but this is really only a conjecture. Certainly, though, the personality of the Supreme Being will be definitely contactable at some specific locality, although the ubiquity of his Deity presence will probably continue to permeate the universe of universes. What the relation of the superuniverse citizens of that age will be to the Supreme we do not know, but it may be something like the present relationship between the Havona natives and the Paradise Trinity.

<sup>117:7.17 (1293.1)</sup> The perfected grand universe of those future days will be vastly different from what it is at present. Gone will be the thrilling adventures of the organization of the galaxies of space, the planting of life on the uncertain worlds of time, and the evolving of harmony out of chaos, beauty out of potentials, truth out of meanings, and goodness out of values. The time universes will have achieved the fulfillment of finite destiny! And perhaps for a space there will be rest, relaxation from the agelong struggle for evolutionary perfection. But not for long! Certainly, surely, and inexorably the enigma of the emerging Deity of God the Ultimate will challenge these perfected citizens of the settled universes just as their struggling evolutionary forebears were once challenged by the quest for God the Supreme. The curtain of cosmic destiny will draw back to reveal the transcendent grandeur of the alluring absonite quest for the attainment of the Universal Father on those new and higher levels revealed in the ultimate of creature experience.

<sup>117:7.18 (1293.2)</sup> [Sponsored by a Mighty Messenger temporarily sojourning on Urantia.]

Fascicule 118. Le Suprême et l'Ultime — temps et espace

⇨ 117

Livre d'Urantia

119 ⇨

PRT III. L'HISTOIRE D'URANTIA

FASCICULE 118  
LE SUPRÊME ET L'ULTIME —  
TEMPS ET ESPACE

Sections

Introduction

1. Le temps et l'éternité
2. Omniprésence et ubiquité
3. Relations entre le temps et l'espace
4. Causalité primaire et secondaire
5. Omnipotence et compossibilité
6. Omnipotence et omnificence
7. Omniscience et prédestination
8. Contrôle et supercontrôle
9. Les mécanismes de l'univers
10. Les fonctions de la providence

Introduction

AU sujet des diverses natures de la Dêité, on peut dire que :

1. Le Père est le moi existant en soi.
2. Le Fils est le moi coexistant.
3. L'Esprit est le moi existant conjointement.
4. Le Suprême est le moi expérientiel-évolutionnaire.
5. Le Septuple est la divinité distributive d'elle-même.
6. L'Ultime est le moi expérientiel-transcendantal.
7. L'Absolu est le moi expérientiel- existentiel.

Dieu le Septuple est indispensable à l'aboutissement évolutionnaire du Suprême, mais

PAPER 118  
SUPREME AND ULTIMATE — TIME  
AND SPACE

SECTIONS

Introduction

1. Time and Eternity
2. Omnipresence and Ubiquity
3. Time-Space Relationships
4. Primary and Secondary Causation
5. Omnipotence and Compossibility
6. Omnipotence and Omnificence
7. Omniscience and Predestination
8. Control and Overcontrol
9. Universe Mechanisms
10. Functions of Providence

INTRODUCTION

118:0.1 (1294.1) CONCERNING the several natures of Deity, it may be said:

- 118:0.2 (1294.2) 1. The Father is self-existent self.
- 118:0.3 (1294.3) 2. The Son is coexistent self.
- 118:0.4 (1294.4) 3. The Spirit is conjoint-existent self.
- 118:0.5 (1294.5) 4. The Supreme is evolutionary-experiential self.
- 118:0.6 (1294.6) 5. The Sevenfold is self-distributive divinity.
- 118:0.7 (1294.7) 6. The Ultimate is transcendental-experiential self.
- 118:0.8 (1294.8) 7. The Absolute is existential-experiential self.
- 118:0.9 (1294.9) While God the Sevenfold is indispensable to the evolutionary attainment of the



le Suprême est également indispensable à l'émergence finale de l'Ultime. La double présence du Suprême et de l'Ultime constitue l'association fondamentale de la Dêité subabsolue et dérivée, car tous deux sont interdépendants et complémentaires pour accomplir la destinée. Ensemble, ils forment le pont expérimentiel qui relie les commencements et les parachèvements de toute croissance créative dans le maître univers.

La croissance créative est sans fin, mais toujours satisfaisante ; elle est sans fin en étendue, mais toujours ponctuée par les moments satisfaisants pour la personnalité, où le but provisoire est atteint, et qui servent si efficacement de préludes à la mobilisation pour de nouvelles aventures de croissance cosmique, d'exploration de l'univers et d'aboutissement à la Dêité.

Bien que le domaine des mathématiques soit cerné de limitations qualitatives, il procure cependant au mental fini une base conceptuelle pour contempler l'infinité. Les nombres n'ont pas de limitation quantitative, même dans la compréhension d'un mental fini. Si grand que soit le nombre conçu, vous pouvez toujours envisager d'y ajouter une unité. Vous pouvez également comprendre que vous restez en deçà de l'infini, car quel que soit le nombre de fois que vous répétez cette addition, vous pouvez toujours la répéter une fois de plus.

En même temps, les séries infinies peuvent être totalisées à un point donné quelconque, et ce total (ou plus exactement ce total partiel) procure à une personne donnée, ayant à un moment donné un statut donné, la plénitude de la douceur d'avoir atteint un but. Mais, tôt ou tard, la même personne recommence à languir après des buts nouveaux et supérieurs ; et ces aventures de croissances se renouvèleront éternellement dans la plénitude des temps et dans les cycles de l'éternité.

Chaque âge successif de l'univers est le prélude de l'ère suivante de croissance cosmique, et chaque époque de l'univers fournit une destinée immédiate à tous les stades précédents. En soi et par soi, Havona est une création parfaite, mais limitée dans sa perfection. La perfection de Havona, se répandant dans les superunivers évolutionnaires, y trouve non seulement une destinée cosmique, mais aussi la libération des limitations de l'existence préévolutionnaire.

## 1. LE TEMPS ET L'ÉTERNITÉ

Il est utile à l'homme, pour son orientation cosmique, d'arriver à comprendre, aussi bien que possible, les rapports de la Dêité avec le cosmos. La Dêité absolue est éternelle par nature, mais

Supreme, the Supreme is also indispensable to the eventual emergence of the Ultimate. And the dual presence of the Supreme and the Ultimate constitutes the basic association of subabsolute and derived Deity, for they are interdependently complementary in the attainment of destiny. Together they constitute the experiential bridge linking the beginnings and the completions of all creative growth in the master universe.

*118:0.10 (1294.10)* Creative growth is unending but ever satisfying, endless in extent but always punctuated by those personality-satisfying moments of transient goal attainment which serve so effectively as the mobilization preludes to new adventures in cosmic growth, universe exploration, and Deity attainment.

*118:0.11 (1294.11)* While the domain of mathematics is beset with qualitative limitations, it does provide the finite mind with a conceptual basis of contemplating infinity. There is no quantitative limitation to numbers, even in the comprehension of the finite mind. No matter how large the number conceived, you can always envisage one more being added. And also, you can comprehend that that is short of infinity, for no matter how many times you repeat this addition to number, still always one more can be added.

*118:0.12 (1294.12)* At the same time, the infinite series can be totaled at any given point, and this total (more properly, a subtotal) provides the fullness of the sweetness of goal attainment for a given person at a given time and status. But sooner or later, this same person begins to hunger and yearn for new and greater goals, and such adventures in growth will be forever forthcoming in the fullness of time and the cycles of eternity.

*118:0.13 (1294.13)* Each successive universe age is the antechamber of the following era of cosmic growth, and each universe epoch provides immediate destiny for all preceding stages. Havona, in and of itself, is a perfect, but perfection-limited, creation; Havona perfection, expanding out into the evolutionary superuniverses, finds not only cosmic destiny but also liberation from the limitations of pre-evolutionary existence.

## 1. TIME AND ETERNITY

*118:1.1 (1295.1)* It is helpful to man's cosmic orientation to attain all possible comprehension of Deity's relation to the cosmos. While absolute Deity is eternal in nature, the Gods are related to

les Dieux sont reliés au temps, en tant qu'expérience dans l'éternité. Dans les univers évolutionnaires, l'éternité est la perpétuité temporelle — l'éternel maintenant.

La personnalité de la créature mortelle peut devenir éternelle en s'identifiant avec l'esprit intérieur par la technique consistant à choisir de faire la volonté du Père. Cette consécration de la volonté équivaut à la réalisation d'un dessein de réalité éternelle. Cela signifie que le dessein de la créature est devenu invariant par rapport à la succession des instants ; ou, en d'autres termes, que les moments qui se succèdent ne verront aucun changement dans le dessein de la créature. Un million ou un milliard de moments n'y changeront rien. Les nombres ont cessé d'avoir une signification concernant le dessein de la créature. C'est ainsi que le choix de la créature s'ajoutant au choix de Dieu se traduit par les réalités éternelles de l'union sans fin entre l'esprit de Dieu et la nature de l'homme, au service perpétuel des enfants de Dieu et de leur Père du Paradis.

Il existe, dans tout intellect donné, une relation directe entre la maturité et la conscience d'une unité de temps. Cette unité de temps peut être un jour, une année ou une période plus longue, mais elle est inévitablement le critère par lequel le moi conscient évalue les circonstances de la vie et par lequel l'intellect qui conçoit, mesure et évalue les faits de l'existence temporelle.

L'expérience, la sagesse et le jugement coïncident avec l'allongement de l'unité de temps dans l'expérience des mortels. Quand le mental humain remonte dans le passé, il évalue l'expérience antérieure avec le dessein d'influencer une situation présente. Quand le mental s'étend dans l'avenir, il essaye d'évaluer la signification future d'une action possible. Ayant ainsi tenu compte à la fois de l'expérience et de la sagesse, la volonté humaine prend une décision-jugement dans le présent, et le plan d'action ainsi né du passé et du futur vient à l'existence.

Dans la maturité du moi qui se développe, le passé et l'avenir sont réunis pour éclairer la vraie signification du présent. À mesure que le moi mûrit, il recourt pour son expérience à un passé de plus en plus lointain, tandis que ses prévisions de sagesse cherchent à pénétrer de plus en plus profondément dans l'avenir inconnu. Et, à mesure que le moi qui conçoit étend davantage sa portée dans le passé et le futur, son jugement dépend de moins en moins du présent momentané. La décision-action commence ainsi à échapper aux liens du présent en mouvement, tandis qu'elle revêt progressivement les aspects de la signification passé-futur.

time as an experience in eternity. In the evolutionary universes eternity is temporal everlastingness — the everlasting *now*.

118:1.2 (1295.2) The personality of the mortal creature may eternalize by self-identification with the indwelling spirit through the technique of choosing to do the will of the Father. Such a consecration of will is tantamount to the realization of eternity-reality of purpose. This means that the purpose of the creature has become fixed with regard to the succession of moments; stated otherwise, that the succession of moments will witness no change in creature purpose. A million or a billion moments makes no difference. Number has ceased to have meaning with regard to the creature's purpose. Thus does creature choice plus God's choice eventuate in the eternal realities of the never-ending union of the spirit of God and the nature of man in the everlasting service of the children of God and of their Paradise Father.

118:1.3 (1295.3) There is a direct relationship between maturity and the unit of time consciousness in any given intellect. The time unit may be a day, a year, or a longer period, but inevitably it is the criterion by which the conscious self evaluates the circumstances of life, and by which the conceiving intellect measures and evaluates the facts of temporal existence.

118:1.4 (1295.4) Experience, wisdom, and judgment are the concomitants of the lengthening of the time unit in mortal experience. As the human mind reckons backward into the past, it is evaluating past experience for the purpose of bringing it to bear on a present situation. As mind reaches out into the future, it is attempting to evaluate the future significance of possible action. And having thus reckoned with both experience and wisdom, the human will exercises judgment-decision in the present, and the plan of action thus born of the past and the future becomes existent.

118:1.5 (1295.5) In the maturity of the developing self, the past and future are brought together to illuminate the true meaning of the present. As the self matures, it reaches further and further back into the past for experience, while its wisdom forecasts seek to penetrate deeper and deeper into the unknown future. And as the conceiving self extends this reach ever further into both past and future, so does judgment become less and less dependent on the momentary present. In this way does decision-action begin to escape from the fetters of the moving present, while it begins to take on the aspects of past-future significance.

La patience est pratiquée par les mortels dont les unités de temps sont courtes. La vraie maturité transcende la patience par une longanimité née d'une réelle compréhension.

Murir, c'est vivre plus intensément dans le présent et en même temps échapper aux limitations du présent. Les plans de maturité, fondés sur l'expérience passée, se réalisent dans le présent de manière à rehausser les valeurs de l'avenir.

L'unité de temps chez les personnes non mures concentre les significations-valeurs dans le moment présent de telle manière que le présent est dissocié de sa vraie relation avec le non-présent — le passé-futur. L'unité de temps de la maturité a des proportions qui révèlent les relations coordonnées du passé-présent-futur de telle manière que le moi commence à pénétrer le sens de l'ensemble des événements, il commence à apercevoir le paysage du temps sous la perspective panoramique d'horizons élargis, et peut-être à soupçonner le continuum éternel, sans commencement ni fin, dont les fragments s'appellent le temps.

Sur les niveaux de l'infini et de l'absolu, le moment présent contient tout le passé aussi bien que tout le futur. JE SUIS signifie également J'AI ÉTÉ et JE SERAI, et ceci représente notre meilleur concept de l'éternité et de l'éternel.

Sur le niveau absolu et éternel, la réalité potentielle a tout autant de signification que la réalité actuelle. C'est seulement sur le niveau fini et pour les créatures liées par le temps que la différence paraît si vaste. Pour Dieu en tant qu'absolu, un mortel ascendant qui a pris la décision éternelle est déjà un finalitaire du Paradis. Mais, grâce aux Ajusteurs de Pensée intérieures, le Père Universel n'est pas limité ainsi dans sa perception, mais il peut aussi être au fait de — et participer à — toutes les luttes temporelles concernant les problèmes de l'ascension des créatures, depuis les niveaux d'existence où celles-ci ressemblent à des animaux jusqu'à ceux où elles ressemblent à Dieu.

## 2. OMNIPRÉSENCE ET UBIQUITÉ

Il ne faut pas confondre l'ubiquité de la Déité avec l'ultimité de la divine omniprésence. Le Père Universel veut que le Suprême, l'Ultime et l'Absolu compensent, coordonnent et unifient son ubiquité dans l'espace-temps et son omniprésence dans l'espace-temps-transcendé avec sa présence absolue et universelle pour laquelle l'espace et le temps n'existent pas. Et vous devriez vous rappeler que, si l'ubiquité de la

118:1.6 (1295.6) Patience is exercised by those mortals whose time units are short; true maturity transcends patience by a forbearance born of real understanding.

118:1.7 (1295.7) To become mature is to live more intensely in the present, at the same time escaping from the limitations of the present. The plans of maturity, founded on past experience, are coming into being in the present in such manner as to enhance the values of the future.

118:1.8 (1295.8) The time unit of immaturity concentrates meaning-value into the present moment in such a way as to divorce the present of its true relationship to the not-present — the past-future. The time unit of maturity is proportioned so to reveal the co-ordinate relationship of past-present-future that the self begins to gain insight into the wholeness of events, begins to view the landscape of time from the panoramic perspective of broadened horizons, begins perhaps to suspect the nonbeginning, nonending eternal continuum, the fragments of which are called time.

118:1.9 (1296.1) On the levels of the infinite and the absolute the moment of the present contains all of the past as well as all of the future. I AM signifies also I WAS and I WILL BE. And this represents our best concept of eternity and the eternal.

118:1.10 (1296.2) On the absolute and eternal level, potential reality is just as meaningful as actual reality. Only on the finite level and to time-bound creatures does there appear to be such a vast difference. To God, as absolute, an ascending mortal who has made the eternal decision is already a Paradise finaliter. But the Universal Father, through the indwelling Thought Adjuster, is not thus limited in awareness but can also know of, and participate in, every temporal struggle with the problems of the creature ascent from animallike to Godlike levels of existence.

## 2. OMNIPRESENCE AND UBIQUITY

118:2.1 (1296.3) The ubiquity of Deity must not be confused with the ultimacy of the divine omnipresence. It is volitional with the Universal Father that the Supreme, the Ultimate, and the Absolute should compensate, co-ordinate, and unify his time-space ubiquity and his time-space-transcended omnipresence with his timeless and spaceless universal and absolute presence. And you should remember that, while Deity ubiquity

Déité peut être bien souvent associée à l'espace, elle n'est pas nécessairement conditionnée par le temps.

En tant qu'ascendeurs mortels et morontiels, vous discernez progressivement Dieu par le ministère de Dieu le Septuple. Par Havona, vous découvrez Dieu le Suprême. Au Paradis, vous le trouvez comme une personne, et ensuite, en tant que finalitaires, vous essayerez bientôt de le connaître comme Ultime. Étant finalitaires, il semble qu'après avoir atteint l'Ultime, il n'y ait qu'une voie à suivre, celle de commencer la recherche de l'Absolu. Nul finalitaire ne sera troublé par les incertitudes de l'atteinte de l'Absolu de Déité, puisqu'à la fin des ascensions suprême et ultime, il aura rencontré Dieu le Père. Ces finalitaires croiront certainement que, même s'ils réussissent à trouver Dieu l'Absolu, ils ne feront que découvrir le même Dieu, le Père du Paradis se manifestant sur des niveaux plus proches de l'infini et de l'universel. Il est hors de doute que l'aboutissement à Dieu dans l'absolu révélerait l'Ancêtre Primordial des univers aussi bien que le Père Final des personnalités.

Dieu le Suprême peut ne pas être une démonstration de l'omniprésence de la Déité dans l'espace-temps, mais il est littéralement une manifestation de l'ubiquité divine. Entre la présence spirituelle du Créateur et les manifestations matérielles de la création, se trouve le vaste domaine du devenir ubiquitaire — l'émergence dans l'univers de la Déité évolutionnaire.

Si Dieu le Suprême assume jamais le contrôle direct des univers du temps et de l'espace, nous sommes convaincus que cette administration de Déité fonctionnera sous le supercontrôle de l'Ultime. Dans ce cas, Dieu l'Ultime commencerait à devenir manifeste aux univers du temps en tant que Tout-Puissant transcendantal (l'Omnipotent) exerçant le supercontrôle du supertemps et de l'espace transcendé relatifs aux fonctions administratives du Tout-Puissant Suprême.

Le mental humain peut, comme nous-mêmes, se poser la question suivante : Si l'évolution de Dieu le Suprême, atteignant l'autorité administrative dans le grand univers, est accompagnée par des manifestations accrues de Dieu l'Ultime, une émergence homologue de Dieu l'Ultime dans les univers prévus de l'espace extérieur sera-t-elle accompagnée de révélations similaires et rehaussées de Dieu l'Absolu ? En réalité, nous n'en savons rien.

may be so often space associated, it is not necessarily time conditioned.

*118:2.2 (1296.4)* As mortal and morontia ascenders you progressively discern God through the ministry of God the Sevenfold. Through Havona you discover God the Supreme. On Paradise you find him as a person, and then as finaliters you will presently attempt to know him as Ultimate. Being finaliters, there would seem to be but one course to pursue after having attained the Ultimate, and that would be to begin the quest of the Absolute. No finaliter will be disturbed by the uncertainties of the attainment of the Deity Absolute since at the end of the supreme and ultimate ascensions he encountered God the Father. Such finaliters will no doubt believe that, even if they should be successful in finding God the Absolute, they would only be discovering the same God, the Paradise Father manifesting himself on more nearly infinite and universal levels. Undoubtedly the attainment of God in absolute would reveal the Primal Ancestor of universes as well as the Final Father of personalities.

*118:2.3 (1296.5)* God the Supreme may not be a demonstration of the time-space omnipresence of Deity, but he is literally a manifestation of divine ubiquity. Between the spiritual presence of the Creator and the material manifestations of creation there exists a vast domain of the ubiquitous *becoming* — the universe emergence of evolutionary Deity.

*118:2.4 (1296.6)* If God the Supreme ever assumes direct control of the universes of time and space, we are confident such a Deity administration will function under the overcontrol of the Ultimate. In such an event God the Ultimate would begin to become manifest to the universes of time as the transcendental Almighty (the Omnipotent) exercising the overcontrol of supertime and transcended space concerning the administrative functions of the Almighty Supreme.

*118:2.5 (1297.1)* The mortal mind may ask, even as we do: If the evolution of God the Supreme to administrative authority in the grand universe is attended by augmented manifestations of God the Ultimate, will a corresponding emergence of God the Ultimate in the postulated universes of outer space be attended by similar and enhanced revelations of God the Absolute? But we really do not know.

### 3. RELATIONS ENTRE LE TEMPS ET

#### L'ESPACE

### 3. TIME-SPACE RELATIONSHIPS

C'est seulement par l'ubiquité que la Dêité a pu unifier les manifestations de l'espace-temps pour les conceptions finies, car le temps est une succession d'instants, tandis que l'espace est un système de points associés. Après tout, vous percevez le temps par analyse et l'espace par synthèse. Vous coordonnez et vous associez ces deux conceptions dissemblables par la perspicacité intégratrice de la personnalité. Dans le monde animal, l'homme est seul à posséder cette faculté de percevoir l'espace-temps. Pour un animal, le mouvement a une signification, mais il ne prend une valeur que pour une créature ayant statut de personnalité.

Les choses sont conditionnées par le temps, mais la vérité est hors du temps. Plus vous connaissez la vérité, plus vous êtes la vérité, mieux vous pouvez comprendre le passé et saisir l'avenir.

La vérité est inébranlable — éternellement exempte de toutes les vicissitudes transitoires, bien que jamais morte et conventionnelle, mais toujours vibrante et adaptable — rayonnant la vie. Mais, quand la vérité devient liée aux faits, alors l'espace et le temps conditionnent tous deux ses significations et mettent en corrélation ses valeurs. Ces réalités de la vérité couplée au fait deviennent des concepts et sont, en conséquence, reléguées au domaine des réalités cosmiques relatives.

La liaison de la vérité absolue et éternelle du Créateur avec l'expérience factuelle des créatures finies et temporelles fait apparaître une nouvelle valeur émergente du Suprême. Le concept du Suprême est essentiel pour coordonner le monde supérieur invariant et divin avec le monde inférieur fini et toujours changeant.

Parmi toutes les choses non absolues, c'est l'espace qui est le plus proche d'être absolu. En apparence, l'espace est absolument ultime. La réelle difficulté que nous avons à comprendre l'espace sur le niveau matériel provient du fait que les corps matériels existent dans l'espace, mais que l'espace existe aussi dans ces mêmes corps matériels. Nombre de facteurs concernant l'espace sont absolus, mais cela ne signifie pas que l'espace soit absolu.

Pour comprendre les relations de l'espace, il peut être utile de supposer, relativement parlant, que l'espace est, après tout, une propriété de tous les corps matériels. Donc, quand un corps se meut dans l'espace, il emporte aussi avec lui toutes ses propriétés, même l'espace qui est dans ce corps en mouvement et en fait partie.

Tous les modèles de la réalité occupent de l'espace sur les niveaux matériels, mais les modèles spirituels n'existent qu'en relation avec

*118:3.1 (1297.2)* Only by ubiquity could Deity unify time-space manifestations to the finite conception, for time is a succession of instants while space is a system of associated points. You do, after all, perceive time by analysis and space by synthesis. You co-ordinate and associate these two dissimilar conceptions by the integrating insight of personality. Of all the animal world only man possesses this time-space perceptibility. To an animal, motion has a meaning, but motion exhibits value only to a creature of personality status.

*118:3.2 (1297.3)* Things are time conditioned, but truth is timeless. The more truth you know, the more truth you are, the more of the past you can understand and of the future you can comprehend.

*118:3.3 (1297.4)* Truth is inconcussible — forever exempt from all transient vicissitudes, albeit never dead and formal, always vibrant and adaptable — radiantly alive. But when truth becomes linked with fact, then both time and space condition its meanings and correlate its values. Such realities of truth wedded to fact become concepts and are accordingly relegated to the domain of relative cosmic realities.

*118:3.4 (1297.5)* The linking of the absolute and eternal truth of the Creator with the factual experience of the finite and temporal creature eventuates a new and emerging value of the Supreme. The concept of the Supreme is essential to the co-ordination of the divine and unchanging overworld with the finite and ever-changing underworld.

*118:3.5 (1297.6)* Space comes the nearest of all nonabsolute things to being absolute. Space is apparently absolutely ultimate. The real difficulty we have in understanding space on the material level is due to the fact that, while material bodies exist in space, space also exists in these same material bodies. While there is much about space that is absolute, that does not mean that space is absolute.

*118:3.6 (1297.7)* It may help to an understanding of space relationships if you would conjecture that, relatively speaking, space is after all a property of all material bodies. Hence, when a body moves through space, it also takes all its properties with it, even the space which is in and of such a moving body.

*118:3.7 (1297.8)* All patterns of reality occupy space on the material levels, but spirit patterns only exist in relation to space; they do not occupy or displace



l'espace ; ils n'occupent ni ne déplacent d'espace, et n'en contiennent pas non plus. Pour nous, l'énigme maîtresse de l'espace concerne le modèle d'une idée. Quand nous abordons le domaine mental, nous rencontrons bien des problèmes embarrassants. Le modèle d'une idée — sa réalité — occupe-t-il de l'espace ? En vérité nous n'en savons rien, bien que nous soyons certains qu'un modèle d'idée ne contient pas d'espace ; mais il ne serait guère prudent d'admettre que l'immatériel est toujours non spatial.

#### 4. CAUSALITÉ PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Bien des difficultés théologiques et des dilemmes métaphysiques de l'homme mortel sont dus à ce qu'il ne situe pas bien la personnalité de la Dêité et attribue, en conséquence, des aspects infinis et absolus à la Divinité subordonnée et à la Dêité évolutionnaire. Vous ne devez pas oublier que, bien qu'il existe en effet une vraie Cause Première, il y a aussi une foule de causes coordonnées et subordonnées, à la fois causes associées et causes secondaires.

La différence essentielle entre causes premières et causes secondes réside en ce que les causes premières produisent des effets originels dépourvus de facteurs héréditaires dérivés d'une causalité antécédente quelconque. Les causes secondaires produisent des effets comportant invariablement une hérédité provenant d'autres causes antérieures.

Les potentiels purement statiques inhérents à l'Absolu Non Qualifié réagissent aux causes engendrées par l'Absolu de Dêité qui sont produites par l'action de la Trinité du Paradis. En présence de l'Absolu Universel, ces potentiels statiques imprégnés de causalité deviennent aussitôt actifs et réactifs à l'influence de certains agents transcendants, dont l'action aboutit à la transmutation de ces potentiels activés en leur conférant le statut de véritables possibilités universelles de développement, de capacités actualisées pour la croissance. C'est sur ces potentiels ainsi développés que les créateurs et contrôleurs du grand univers jouent l'épopée sans fin de l'évolution cosmique.

Si l'on ne tient pas compte des existentiels, la causalité a une constitution fondamentale triple. Telle qu'elle opère dans le présent âge de l'univers et concernant le niveau fini des sept superunivers, on peut la concevoir comme suit :

1. L'activation des potentiels statiques. C'est l'établissement de la destinée dans l'Absolu Universel par les actions de l'Absolu de Dêité, opérant dans et sur l'Absolu Non Qualifié, et par suite des commandements volitifs de la Trinité du

space, neither do they contain it. But to us the master riddle of space pertains to the pattern of an idea. When we enter the mind domain, we encounter many a puzzle. Does the pattern — the reality — of an idea occupy space? We really do not know, albeit we are sure that an idea pattern does not contain space. But it would hardly be safe to postulate that the immaterial is always nonspatial.

#### 4. PRIMARY AND SECONDARY CAUSATION

*118:4.1 (1298.1)* Many of the theologic difficulties and the metaphysical dilemmas of mortal man are due to man's mislocation of Deity personality and consequent assignment of infinite and absolute attributes to subordinate Divinity and to evolutionary Deity. You must not forget that, while there is indeed a true First Cause, there are also a host of co-ordinate and subordinate causes, both associate and secondary causes.

*118:4.2 (1298.2)* The vital distinction between first causes and second causes is that first causes produce original effects which are free from inheritance of any factor derived from any antecedent causation. Secondary causes yield effects which invariably exhibit inheritance from other and preceding causation.

*118:4.3 (1298.3)* The purely static potentials inherent in the Unqualified Absolute are reactive to those causations of the Deity Absolute which are produced by the actions of the Paradise Trinity. In the presence of the Universal Absolute these causative-impregnated static potentials forthwith become active and responsive to the influence of certain transcendental agencies whose actions result in the transmutation of these activated potentials to the status of true universe possibilities for development, actualized capacities for growth. It is upon such matured potentials that the creators and controllers of the grand universe enact the never-ending drama of cosmic evolution.

*118:4.4 (1298.4)* Causation, disregarding existentials, is threefold in its basic constitution. As it operates in this universe age and concerning the finite level of the seven superuniverses, it may be conceived as follows:

- 118:4.5 (1298.5)* 1. *Activation of static potentials.* The establishment of destiny in the Universal Absolute by the actions of the Deity Absolute, operating in and upon the Unqualified Absolute and in consequence of the volitional mandates of the

## Paradis.

2. L'extériorisation de capacités d'univers. Ceci implique la transformation de potentiels indifférenciés en des plans séparés et définis. C'est l'acte de l'Ultimité de la Déité et des multiples agents du niveau transcendantal. Ces actes anticipent parfaitement sur les futurs besoins de l'ensemble du maître univers. C'est en liaison avec la ségrégation de potentiels que les Architectes du Maître Univers existent en tant que véritables personifications du concept de Déité des univers. Leurs plans paraissent ultimement limités en étendue dans l'espace par le concept de la périphérie du maître univers, mais, en tant que plans, ils ne sont pas autrement conditionnés par le temps ou l'espace.

3. La création et l'évolution des actuels d'univers. C'est sur un cosmos imprégné de la présence de l'Ultimité de la Déité productrice de capacités que les Créateurs Suprêmes opèrent pour effectuer, dans le temps, les transmutations de potentiels muris en actuels expérientiels. À l'intérieur du maître univers, toute actualisation de la réalité potentielle est limitée par la capacité ultime de développement, et conditionnée par l'espace-temps aux stades finals de son émergence. Les Fils Créateurs sortant du Paradis sont, en actualité, des créateurs transformateurs au sens cosmique. Cela n'invalidé, en aucune manière, le concept de créateurs que les hommes s'en font ; du point de vue fini, il est certain qu'ils peuvent créer et qu'ils le font.

## 5. OMNIPOTENCE ET COMPOSSIBILITÉ

L'omnipotence de la Déité n'implique pas le pouvoir de faire ce qui est infaisable. Dans le cadre espace-temps, et en se plaçant au point de vue intellectuel de la compréhension mortelle, même le Dieu infini ne peut créer des cercles carrés ni produire du mal qui soit naturellement bon. Dieu ne peut faire des choses non divines. Cette contradiction de termes philosophiques équivaut au non-être et implique que rien n'a été ainsi créé. Un trait de caractère d'une personnalité ne peut être à la fois divin et non divin. La compossibilité est innée dans le pouvoir divin. Tout ceci dérive du fait que l'omnipotence ne se borne pas à créer des choses ayant une nature, mais qu'elle donne aussi naissance à la nature de toutes les choses et de tous les êtres.

Au commencement, le Père fait tout ; mais, à mesure que le panorama de l'éternité se déroule en réponse à la volonté et aux commandements de l'Infini, il ressort de plus en plus que les créatures, même les hommes, doivent devenir des partenaires de Dieu pour réaliser la finalité de

## Paradise Trinity.

118:4.6 (1298.6) 2. *Eventuation of universe capacities.*

This involves the transformation of undifferentiated potentials into segregated and defined plans. This is the act of the Ultimacy of Deity and of the manifold agencies of the transcendental level. Such acts are in perfect anticipation of the future needs of the entire master universe. It is in connection with the segregation of potentials that the Architects of the Master Universe exist as the veritable embodiments of the Deity concept of the universes. Their plans appear to be ultimately space limited in extent by the concept periphery of the master universe, but as *plans* they are not otherwise conditioned by time or space.

118:4.7 (1298.7) 3. *Creation and evolution of universe actuals.* It is upon a cosmos impregnated by the capacity-producing presence of the Ultimacy of Deity that the Supreme Creators operate to effect the time transmutations of matured potentials into experiential actuals. Within the master universe all actualization of potential reality is limited by ultimate capacity for development and is time-space conditioned in the final stages of emergence. The Creator Sons going out from Paradise are, in actuality, *transformative* creators in the cosmic sense. But this in no manner invalidates man's concept of them as creators; from the finite viewpoint they certainly can and do create.

## 5. OMNIPOTENCE AND COMPOSSIBILITY

118:5.1 (1299.1) The omnipotence of Deity does not imply the power to do the nondoable. Within the time-space frame and from the intellectual reference point of mortal comprehension, even the infinite God cannot create square circles or produce evil that is inherently good. God cannot do the ungodlike thing. Such a contradiction of philosophic terms is the equivalent of nonentity and implies that nothing is thus created. A personality trait cannot at the same time be Godlike and ungodlike. Compossibility is innate in divine power. And all of this is derived from the fact that omnipotence not only creates things with a nature but also gives origin to the nature of all things and beings.

118:5.2 (1299.2) In the beginning the Father does all, but as the panorama of eternity unfolds in response to the will and mandates of the Infinite, it becomes increasingly apparent that creatures, even men, are to become God's partners in the realization of finality of destiny. And this is true

la destinée. Et ceci est vrai même dans la vie dans la chair ; quand l'homme et Dieu entrent en association, on ne peut assigner aucune limite aux possibilités futures de cette association. Quand l'homme se rend compte que le Père Universel est son partenaire dans la progression éternelle, quand il fusionne avec la présence intérieure du Père, il a rompu, en esprit, les entraves du temps et il est déjà entré dans les progressions de l'éternité, à la recherche du Père Universel.

La conscience du mortel passe des faits aux significations, et ensuite aux valeurs. La conscience du Créateur part de la valeur de la pensée, passe par la signification des mots et arrive au fait de l'action. Pour sortir de l'impasse de l'unité non qualifiée inhérente à l'infinité existentielle, il faut toujours que Dieu agisse. La Dêité doit toujours fournir l'univers archétypal, les personnalités parfaites, la vérité, la beauté et la bonté originelles que toutes les créations subdivines s'efforcent d'atteindre. Il faut toujours que Dieu trouve d'abord l'homme pour que l'homme puisse ensuite trouver Dieu. Un Père Universel est toujours nécessaire avant que puissent exister une filiation universelle et la fraternité universelle qui s'ensuit.

## 6. OMNIPOTENCE ET OMNIFICIENCE

Dieu est vraiment omnipotent, mais non omnificient — il ne fait pas personnellement tout ce qui se fait. L'omnipotence englobe le potentiel de pouvoir du Tout-Puissant Suprême et de l'Être Suprême, mais les actes volitifs de Dieu le Suprême ne sont pas des agissements personnels de Dieu l'Infini.

Soutenir l'omnificience de la Dêité primordiale équivaldrait à priver de leurs droits près d'un million de Fils Paradisiaques Créateurs, sans mentionner les innombrables multitudes des divers autres ordres d'aides qui apportent leur concours créatif. Dans tout l'univers, il n'y a qu'une seule Cause sans cause. Toutes les autres causes sont dérivées de cette unique Grande Source-Centre Première, et rien, dans cette philosophie, ne fait violence au libre arbitre des myriades d'enfants de la Dêité disséminées dans un immense univers.

Dans un cadre local, la volition peut paraître fonctionner comme une cause sans cause, mais elle présente infailliblement des facteurs héréditaires qui établissent des relations avec la Première Cause unique, originelle et absolue.

Toute volition est relative. Au sens initial, seul le Père-JE SUIS possède la finalité de volition. Au sens absolu, seuls le Père, le Fils et l'Esprit exercent les prérogatives d'une volonté non

even in the life in the flesh; when man and God enter into partnership, no limitation can be placed upon the future possibilities of such a partnership. When man realizes that the Universal Father is his partner in eternal progression, when he fuses with the indwelling Father presence, he has, in spirit, broken the fetters of time and has already entered upon the progressions of eternity in the quest for the Universal Father.

*118:5.3 (1299.3)* Mortal consciousness proceeds from the fact, to the meaning, and then to the value. Creator consciousness proceeds from the thought-value, through the word-meaning, to the fact of action. Always must God act to break the deadlock of the unqualified unity inherent in existential infinity. Always must Deity provide the pattern universe, the perfect personalities, the original truth, beauty, and goodness for which all subdeity creations strive. Always must God first find man that man may later find God. Always must there be a Universal Father before there can ever be universal sonship and consequent universal brotherhood.

## 6. OMNIPOTENCE AND OMNIFICENCE

*118:6.1 (1299.4)* God is truly omnipotent, but he is not omnificient — he does not personally do all that is done. Omnipotence embraces the power-potential of the Almighty Supreme and the Supreme Being, but the volitional acts of God the Supreme are not the personal doings of God the Infinite.

*118:6.2 (1299.5)* To advocate the omnificience of primal Deity would be equal to disenfranchising well-nigh a million Creator Sons of Paradise, not to mention the innumerable hosts of various other orders of concurring creative assistants. There is but one uncaused Cause in the whole universe. All other causes are derivatives of this one First Great Source and Center. And none of this philosophy does any violence to the free-willness of the myriads of the children of Deity scattered through a vast universe.

*118:6.3 (1299.6)* Within a local frame, volition may appear to function as an uncaused cause, but it unfailingly exhibits inheritance factors which establish relationship with the unique, original, and absolute First Causes.

*118:6.4 (1299.7)* All volition is relative. In the originating sense, only the Father-I AM possesses finality of volition; in the absolute sense, only the Father, the Son, and the Spirit exhibit the prerogatives of

conditionnée par le temps et non limitée par l'espace. L'homme mortel est doté du libre arbitre, du pouvoir de choisir ; bien que ce choix ne soit pas absolu, il est néanmoins relativement final sur le niveau fini et en ce qui concerne la destinée de la personnalité qui choisit.

Sur un niveau quelconque n'atteignant pas l'absolu, la volition rencontre des limitations inhérentes à la personnalité même qui exerce le pouvoir de choix. L'homme ne peut choisir au-delà du domaine de ce qui est choisissable. Par exemple, il ne peut choisir d'être autre chose qu'un humain, sauf qu'il peut décider de devenir plus qu'un homme. Il peut choisir d'entreprendre l'ascension de l'univers, mais cela tient, en l'espèce, à une coïncidence spéciale entre le choix humain et la volonté divine. Ce qu'un fils désire et que le Père veut arrivera en toute certitude.

Dans la vie de mortel, des lignes de conduite optionnelles s'ouvrent et se ferment continuellement. Durant les périodes où le choix est possible, la personnalité humaine décide constamment entre de nombreuses lignes d'action. La volition temporelle est reliée au temps et doit attendre l'écoulement du temps pour trouver l'occasion de s'exprimer. La volition spirituelle a commencé à goûter la libération des entraves du temps, car elle a réussi à échapper partiellement à la séquence du temps ; cela est parce que la volition spirituelle s'identifie avec la volonté de Dieu.

La volition, l'acte de choisir, doit fonctionner dans le cadre universel qui s'est actualisé en réponse à des choix supérieurs et antérieurs. Tout le champ de la volonté humaine est strictement limité au fini, sauf sur un point particulier : quand l'homme choisit de trouver Dieu et d'être semblable à lui, ce choix est superfini ; l'éternité seule peut révéler s'il est également superabsonite.

Reconnaître l'omnipotence de la Dêité, c'est jouir de la sécurité dans votre expérience de citoyenneté cosmique, c'est posséder l'assurance de la sureté dans le long voyage au Paradis. Par contre, accepter le sophisme de l'omnificence, c'est embrasser la colossale erreur du panthéisme.

## 7. OMNISCIENCE ET PRÉDESTINATION

Dans le grand univers, la fonction de la volonté du Créateur et la fonction de la volonté de la créature s'exercent dans les limites et selon les possibilités établies par les Maîtres Architectes. Toutefois, la prédétermination de ces limites maxima n'abroge pas, le moins du monde, la

volition unconditionnée par le temps et illimitée par l'espace. Mortal man is endowed with free will, the power of choice, and though such choosing is not absolute, nevertheless, it is relatively final on the finite level and concerning the destiny of the choosing personality.

*118:6.5 (1300.1)* Volition on any level short of the absolute encounters limitations which are constitutive in the very personality exercising the power of choice. Man cannot choose beyond the range of that which is choosable. He cannot, for instance, choose to be other than a human being except that he can elect to become more than a man; he can choose to embark upon the voyage of universe ascension, but this is because the human choice and the divine will happen to be coincident upon this point. And what a son desires and the Father wills will certainly come to pass.

*118:6.6 (1300.2)* In the mortal life, paths of differential conduct are continually opening and closing, and during the times when choice is possible the human personality is constantly deciding between these many courses of action. Temporal volition is linked to time, and it must await the passing of time to find opportunity for expression. Spiritual volition has begun to taste liberation from the fetters of time, having achieved partial escape from time sequence, and that is because spiritual volition is self-identifying with the will of God.

*118:6.7 (1300.3)* Volition, the act of choosing, must function within the universe frame which has actualized in response to higher and prior choosing. The entire range of human will is strictly finite-limited except in one particular: When man chooses to find God and to be like him, such a choice is superfinite; only eternity can disclose whether this choice is also superabsonite.

*118:6.8 (1300.4)* To recognize Deity omnipotence is to enjoy security in your experience of cosmic citizenship, to possess assurance of safety in the long journey to Paradise. But to accept the fallacy of omnificence is to embrace the colossal error of pantheism.

## 7. OMNISCIENCE AND PREDESTINATION

*118:7.1 (1300.5)* The function of Creator will and creature will, in the grand universe, operates within the limits, and in accordance with the possibilities, established by the Master Architects. This foreordination of these maximum limits does not, however, in the least abridge the sovereignty of creature will within these boundaries. Neither does

souveraineté de la volonté de la créature à l'intérieur de ces frontières. La préconnaissance ultime — la pleine tolérance de tous les choix finis — ne constitue pas non plus une abrogation de la volition finie. Un être humain mûr et perspicace peut parfois prévoir fort exactement la décision d'un associé plus jeune, mais cette préconnaissance n'enlève rien à la liberté ni à l'authenticité de la décision même. Les Dieux ont sagement limité le champ d'action de la volonté immature, mais, à l'intérieur de ces limites définies, elle n'en reste pas moins une véritable volonté.

Même la corrélation suprême de tous les choix passés, présents et futurs n'invalide pas l'authenticité de ces choix. Elle dénote plutôt la tendance préordonnée du cosmos et suggère la préconnaissance de ces êtres volitifs qui peuvent choisir ou refuser de devenir des parties contributives de l'actualisation expérientielle de toute la réalité.

L'erreur dans le choix fini est liée au temps et limitée par lui. Elle ne peut exister que dans le temps et à l'intérieur de la présence évoluant de l'Être Suprême. Ce choix erroné est possible dans le temps et dénote (en dehors de l'inachèvement du Suprême) un certain domaine de choix dont les créatures immatures doivent être dotées pour bénéficier de la progression dans l'univers en établissant, par leur libre arbitre, le contact avec la réalité.

Le péché, dans l'espace conditionné par le temps, prouve clairement la liberté temporelle — et même la licence — de la volonté finie. Le péché dépeint l'immaturité, d'une part éblouie par la liberté volitive relativement souveraine de la personnalité, et d'autre part manquant de percevoir les obligations et devoirs suprêmes de la citoyenneté cosmique.

L'iniquité, dans les domaines finis, révèle la réalité transitoire de toute individualité non identifiée à Dieu. Une créature ne devient véritablement réelle dans les univers que si elle s'identifie à Dieu. La personnalité finie ne se crée pas elle-même, mais, dans le cadre superuniversel du choix, elle détermine elle-même sa destinée.

Le don de la vie rend les systèmes d'énergie-matière capables de se perpétuer, de se propager et de s'adapter eux-mêmes. Le don de la personnalité communique, aux organismes vivants, les prérogatives additionnelles de disposer d'eux-mêmes, d'évoluer eux-mêmes et de s'identifier eux-mêmes avec un esprit de fusion de la Dèité.

Les organismes vivants subpersonnels dénotent un mental animant l'énergie-matière, d'abord sous l'aspect de contrôleurs physiques et

ultimate foreknowledge — full allowance for all finite choice — constitute an abrogation of finite volition. A mature and farseeing human being might be able to forecast the decision of some younger associate most accurately, but this foreknowledge takes nothing away from the freedom and genuineness of the decision itself. The Gods have wisely limited the range of the action of immature will, but it is true will, nonetheless, within these defined limits.

*118:7.2 (1300.6)* Even the supreme correlation of all past, present, and future choice does not invalidate the authenticity of such choosings. It rather indicates the foreordained trend of the cosmos and suggests foreknowledge of those volitional beings who may, or may not, elect to become contributory parts of the experiential actualization of all reality.

*118:7.3 (1300.7)* Error in finite choosing is time bound and time limited. It can exist only in time and *within* the evolving presence of the Supreme Being. Such mistaken choosing is time possible and indicates (besides the incompleteness of the Supreme) that certain range of choice with which immature creatures must be endowed in order to enjoy universe progression by making freewill contact with reality.

*118:7.4 (1301.1)* Sin in time-conditioned space clearly proves the temporal liberty — even license — of the finite will. Sin depicts immaturity dazzled by the freedom of the relatively sovereign will of personality while failing to perceive the supreme obligations and duties of cosmic citizenship.

*118:7.5 (1301.2)* Iniquity in the finite domains reveals the transient reality of all God-unidentified selfhood. Only as a creature becomes God identified, does he become truly real in the universes. Finite personality is not self-created, but in the superuniverse arena of choice it does self-determine destiny.

*118:7.6 (1301.3)* The bestowal of life renders material-energy systems capable of self-perpetuation, self-propagation, and self-adaptation. The bestowal of personality imparts to living organisms the further prerogatives of self-determination, self-evolution, and self-identification with a fusion spirit of Deity.

*118:7.7 (1301.4)* Subpersonal living things indicate mind activating energy-matter, first as physical controllers, and then as adjutant mind-spirits.



ensuite sous l'aspect d'esprits-mentaux adjuvats. Le don de la personnalité vient du Père et communique, au système vivant, d'uniques prerogatives de choix. Or, si la personnalité a la prerogative d'exercer le choix volitif de s'identifier à la réalité, et si ce choix est sincère et libre, alors il faut que la personnalité évoluant ait aussi le choix possible de se désorienter, de se disloquer et de se détruire elle-même. La possibilité de l'autodestruction cosmique ne peut être évitée si l'on veut que la personnalité évoluant soit vraiment libre dans l'exercice de sa volonté finie.

C'est pourquoi la sécurité est accrue si l'on rétrécit les limites du choix personnel sur tous les niveaux inférieurs d'existence. Le choix devient de plus en plus libre à mesure que l'on s'élève dans les univers. À la fin, il devient très proche de la liberté divine quand la personnalité ascendante atteint la divinité de statut, la suprématie de consécration aux desseins universels, le parachèvement de la sagesse cosmique et la finalité de l'identification de la créature avec la volonté et les voies de Dieu.

## 8. CONTRÔLE ET SUPERCONTRÔLE

Dans les créations de l'espace-temps, le libre arbitre est enserré dans des restrictions et des limitations. L'évolution de la vie matérielle est d'abord machinale, puis activée par le mental ; enfin, (après avoir reçu le don de la personnalité), elle peut se laisser gouverner par l'esprit. L'évolution organique sur les mondes habités est physiquement limitée par les potentiels des implantations originelles de vie physique faites par les Porteurs de Vie.

L'homme mortel est une machine, un mécanisme vivant ; ses racines se trouvent vraiment dans le monde physique d'énergie. Bien des réactions humaines sont de nature machinale ; une grande partie de la vie ressemble à une mécanique. Mais l'homme, qui est un mécanisme, est beaucoup plus qu'une machine ; il est doté d'un mental et habité par l'esprit ; et, bien qu'au cours de sa vie matérielle, il ne puisse jamais échapper au mécanisme électrochimique de son existence, il peut apprendre à subordonner de plus en plus ce mécanisme de vie physique à la sagesse directrice de l'expérience par le processus consistant à consacrer le mental humain à exécuter les incitations spirituelles de l'Adjuteur de Pensée intérieur.

L'esprit libère le fonctionnement de la volonté ; le mécanisme le limite. Le choix imparfait, non contrôlé par le mécanisme et non identifié à l'esprit, est dangereux et instable. La domination mécanique assure la stabilité aux dépens du progrès. L'alliance avec l'esprit dégage le choix du

Personality endowment comes from the Father and imparts unique prerogatives of choice to the living system. But if personality has the prerogative of exercising volitional choice of reality identification, and if this is a true and free choice, then must evolving personality also have the possible choice of becoming self-confusing, self-disrupting, and self-destroying. The possibility of cosmic self-destruction cannot be avoided if the evolving personality is to be truly free in the exercise of finite will.

*118:7.8 (1301.5)* Therefore is there increased safety in narrowing the limits of personality choice throughout the lower levels of existence. Choice becomes increasingly liberated as the universes are ascended; choice eventually approximates divine freedom when the ascending personality achieves divinity of status, supremacy of consecration to the purposes of the universe, completion of cosmic-wisdom attainment, and finality of creature identification with the will and the way of God.

## 8. CONTROL AND OVERCONTROL

*118:8.1 (1301.6)* In the time-space creations, free will is hedged about with restraints, with limitations. Material-life evolution is first mechanical, then mind activated, and (after the bestowal of personality) it may become spirit directed. Organic evolution on the inhabited worlds is physically limited by the potentials of the original physical-life implantations of the Life Carriers.

*118:8.2 (1301.7)* Mortal man is a machine, a living mechanism; his roots are truly in the physical world of energy. Many human reactions are mechanical in nature; much of life is machinelike. But man, a mechanism, is much more than a machine; he is mind endowed and spirit indwelt; and though he can never throughout his material life escape the chemical and electrical mechanics of his existence, he can increasingly learn how to subordinate this physical-life machine to the directive wisdom of experience by the process of consecrating the human mind to the execution of the spiritual urges of the indwelling Thought Adjuster.

*118:8.3 (1301.8)* The spirit liberates, and the mechanism limits, the function of will. Imperfect choice, uncontrolled by mechanism, unidentified with spirit, is dangerous and unstable. Mechanical dominance insures stability at the expense of progress; spirit alliance liberates choice from the

niveau physique et, en même temps, assure la stabilité divine résultant d'une clairvoyance universelle accrue et d'une compréhension cosmique plus vaste.

Le grand danger qui menace la créature quand elle parvient à se libérer des entraves du mécanisme vital est qu'elle ne réussisse pas à compenser cette perte de stabilité en effectuant une liaison fonctionnelle harmonieuse avec l'esprit. Le choix de la créature, quand il est relativement dégagé de la stabilité mécanique, pourrait tendre à se libérer davantage, indépendamment d'une plus grande identification avec l'esprit.

Tout le principe de l'évolution biologique rend impossible l'apparition, sur les mondes habités, d'hommes primitifs doués d'une grande maîtrise d'eux-mêmes. C'est pourquoi le même plan créatif, qui traduit le dessein de l'évolution, fournit également les restrictions extérieures de temps et d'espace, de faim et de peur, qui circonscrivent efficacement le champ des choix subspirituels de ces créatures non cultivées. À mesure que le mental de l'homme réussit à traverser des barrières de plus en plus difficiles à franchir, le même plan créatif contient aussi des dispositions pour que l'héritage racial de sagesse expérientielle, péniblement acquis, s'accumule lentement — en d'autres termes, ce plan prévoit un équilibre entre les contraintes extérieures en régression et les contraintes intérieures croissantes.

La lenteur de l'évolution, du progrès culturel humain, témoigne de l'efficacité de ce frein — l'inertie matérielle — qui agit si puissamment pour ralentir les vitesses dangereuses du progrès. C'est ainsi que le temps lui-même amortit et répartit les conséquences (qui autrement seraient mortelles) du fait d'échapper prématurément aux barrières successives qui limitent l'activité humaine. Car, lorsque la culture progresse trop rapidement, lorsque les accomplissements matériels dépassent l'évolution de la sagesse-adoration alors, la civilisation contient en elle-même des germes de récession. À moins que cette civilisation ne soit étayée par un accroissement rapide de sagesse expérientielle, de telles sociétés humaines redescendront des niveaux élevés, mais prématurés, qu'elles ont atteints, et les « âges de ténèbres » de l'interregne de la sagesse témoigneront, alors, de la résurgence inexorable du déséquilibre entre la liberté du moi et le contrôle du moi.

L'iniquité de Caligastia consista à court-circuiter le régulateur du temps de la libération humaine progressive. Il détruisit arbitrairement les barrières restrictives dont le mental des mortels de cette époque n'avait pas encore triomphé par expérience.

physical level and at the same time assures the divine stability produced by augmented universe insight and increased cosmic comprehension.

*118:8.4 (1302.1)* The great danger that besets the creature is that, in achieving liberation from the fetters of the life mechanism, he will fail to compensate this loss of stability by effecting a harmonious working liaison with spirit. Creature choice, when relatively liberated from mechanical stability, may attempt further self-liberation independent of greater spirit identification.

*118:8.5 (1302.2)* The whole principle of biologic evolution makes it impossible for primitive man to appear on the inhabited worlds with any large endowment of self-restraint. Therefore does the same creative design which purposed evolution likewise provide those external restraints of time and space, hunger and fear, which effectively circumscribe the subspiritual choice range of such uncultured creatures. As man's mind successfully overstrides increasingly difficult barriers, this same creative design has also provided for the slow accumulation of the racial heritage of painfully garnered experiential wisdom — in other words, for the maintenance of a balance between the diminishing external restraints and the augmenting internal restraints.

*118:8.6 (1302.3)* The slowness of evolution, of human cultural progress, testifies to the effectiveness of that brake — material inertia — which so efficiently operates to retard dangerous velocities of progress. Thus does time itself cushion and distribute the otherwise lethal results of premature escape from the next-encompassing barriers to human action. For when culture advances overfast, when material achievement outruns the evolution of worship-wisdom, then does civilization contain within itself the seeds of retrogression; and unless buttressed by the swift augmentation of experiential wisdom, such human societies will recede from high but premature levels of attainment, and the "dark ages" of the interregnum of wisdom will bear witness to the inexorable restoration of the imbalance between self-liberty and self-control.

*118:8.7 (1302.4)* The iniquity of Caligastia was the by-passing of the time governor of progressive human liberation — the gratuitous destruction of restraining barriers, barriers which the mortal minds of those times had not experientially overridden.

Le mental qui peut abrégé partiellement le temps et l'espace prouve, par cet acte même, qu'il possède en lui-même les germes de sagesse qui peuvent efficacement remplacer le mur de contrainte qu'il a transcendé.

Lucifer chercha similairement à empêcher le fonctionnement régulateur du temps, qui freinait l'aboutissement prématuré à certaines libertés dans le système local. Un système local ancré dans la lumière et la vie a acquis expérimentiellement les points de vue et la clairvoyance qui rendent praticable la mise en œuvre de nombreuses techniques qui ne feraient que bouleverser et détruire le même royaume pendant les âges antérieurs à cet ancrage.

À mesure que l'homme s'affranchit des entraves de la peur, qu'il relie les continents et les océans avec ses machines, et les générations et les siècles avec sa documentation, il doit substituer à chaque contrainte transcendée une contrainte nouvelle et volontaire assumée en accord avec les impératifs moraux de la sagesse humaine en expansion. Ces restrictions que l'on s'impose volontairement sont à la fois les plus puissants et les plus subtils de tous les facteurs de la civilisation humaine : les concepts de justice et les idéaux de fraternité. L'homme se qualifie même pour supporter les restrictions des effets de la miséricorde quand il ose aimer ses semblables, quand il réussit à débiter dans la fraternité spirituelle, quand il décide de traiter ses compagnons de la manière dont il voudrait être traité, et même de leur accorder le traitement qu'il suppose que Dieu leur accorderait.

Une réaction automatique de l'univers est stable et se poursuit sous une certaine forme dans le cosmos. Une personnalité qui connaît Dieu et désire faire sa volonté, qui a de la clairvoyance spirituelle, est divinement stable et éternellement existante. La grande aventure de l'homme dans l'univers consiste dans le transit de son mental mortel de la stabilité de la statique mécanique à la divinité de la dynamique spirituelle, et il réalise cette transformation par la force et la persévérance de ses propres décisions de personnalité, dans chaque situation de la vie, en déclarant : « C'est ma volonté que ta volonté soit faite. »

## 9. LES MÉCANISMES DE L'UNIVERS

Le temps et l'espace sont un mécanisme conjoint du maître univers. Ils sont les dispositifs permettant aux créatures finies de coexister avec l'Infini dans le cosmos. Les créatures finies sont efficacement isolées des niveaux absolus par le temps et l'espace. Mais ces moyens d'isolement, sans lesquels nul mortel ne pourrait exister,

118:8.8 (1302.5) That mind which can effect a partial abridgment of time and space, by this very act proves itself possessed of the seeds of wisdom which can effectively serve in lieu of the transcended barrier of restraint.

118:8.9 (1302.6) Lucifer similarly sought to disrupt the time governor operating in restraint of the premature attainment of certain liberties in the local system. A local system settled in light and life has experientially achieved those viewpoints and insights which make feasible the operation of many techniques that would be disruptive and destructive in the presettled eras of that very realm.

118:8.10 (1302.7) As man shakes off the shackles of fear, as he bridges continents and oceans with his machines, generations and centuries with his records, he must substitute for each transcended restraint a new and voluntarily assumed restraint in accordance with the moral dictates of expanding human wisdom. These self-imposed restraints are at once the most powerful and the most tenuous of all the factors of human civilization — concepts of justice and ideals of brotherhood. Man even qualifies himself for the restraining garments of mercy when he dares to love his fellow men, while he achieves the beginnings of spiritual brotherhood when he elects to mete out to them that treatment which he himself would be accorded, even that treatment which he conceives that God would accord them.

118:8.11 (1303.1) An automatic universe reaction is stable and, in some form, continuing in the cosmos. A personality who knows God and desires to do his will, who has spirit insight, is divinely stable and eternally existent. Man's great universe adventure consists in the transit of his mortal mind from the stability of mechanical statics to the divinity of spiritual dynamics, and he achieves this transformation by the force and constancy of his own personality decisions, in each of life's situations declaring, "It is my will that your will be done."

## 9. UNIVERSE MECHANISMS

118:9.1 (1303.2) Time and space are a conjoined mechanism of the master universe. They are the devices whereby finite creatures are enabled to coexist in the cosmos with the Infinite. Finite creatures are effectively insulated from the absolute levels by time and space. But these insulating media, without which no mortal could

fonctionnent directement pour limiter le champ de l'action finie. Sans eux, nulle créature ne pourrait agir, mais, par eux, les actes de chaque créature sont nettement limités.

Les mécanismes créés par des êtres au mental supérieur fonctionnent pour libérer leurs sources créatives, mais, dans une certaine mesure, ils limitent invariablement l'action de toutes les intelligences subordonnées. Pour les créatures des univers, cette limitation devient apparente en tant que mécanisme des univers. L'homme ne dispose pas d'un libre arbitre sans frein, il y a des limites à l'étendue de son choix, mais, à l'intérieur de ce champ libre, sa volonté est relativement souveraine.

Le mécanisme vital de la personnalité mortelle, le corps humain, est le produit d'un projet créatif supramortel ; il ne peut donc jamais être parfaitement contrôlé par l'homme lui-même. C'est seulement quand l'homme ascendant, en liaison avec l'Ajusteur fusionné, créera par lui-même le mécanisme destiné à exprimer sa personnalité, qu'il parviendra à le contrôler à la perfection.

Le grand univers est un mécanisme aussi bien qu'un organisme. Il est mécanique et vivant. C'est un mécanisme vivant animé par un Mental Suprême, se coordonnant avec un Esprit Suprême, et trouvant son expression sur les niveaux maxima d'unification de pouvoir et de personnalité en tant qu'Être Suprême. Mais nier le mécanisme de la création finie, c'est nier le fait et méconnaître la réalité.

Les mécanismes sont le produit du mental, du mental créateur agissant sur les potentiels cosmiques et en eux. Les mécanismes sont des cristallisations fixes de la pensée du Créateur, et ils fonctionnent toujours en fidèle conformité avec le concept volitif qui leur a donné naissance. Mais la raison d'être d'un mécanisme quelconque se trouve dans son origine, et non dans sa fonction.

Il ne faudrait pas penser que ces mécanismes limitent l'action de la Dêité. La vérité est bien plutôt que, par ces mécanismes eux-mêmes, la Dêité est parvenue à une phase d'expression éternelle. Les mécanismes fondamentaux de l'univers sont venus à l'existence en réponse à la volonté absolue de la Source-Centre Première ; ils fonctionneront donc éternellement en parfaite harmonie avec le plan de l'Infini ; ils sont en vérité les archétypes non volitifs de ce plan lui-même.

Nous comprenons quelque peu comment le mécanisme du Paradis est en corrélation avec la personnalité du Fils Éternel ; c'est la fonction de l'Acteur Conjoint. Et nous avons des théories sur les opérations de l'Absolu Universel concernant les mécanismes théoriques du Non qualifié et la

exist, operate directly to limit the range of finite action. Without them no creature could act, but by them the acts of every creature are definitely limited.

118:9.2 (1303.3) Mechanisms produced by higher minds function to liberate their creative sources but to some degree unvaryingly limit the action of all subordinate intelligences. To the creatures of the universes this limitation becomes apparent as the mechanism of the universes. Man does not have unfettered free will; there are limits to his range of choice, but within the radius of this choice his will is relatively sovereign.

118:9.3 (1303.4) The life mechanism of the mortal personality, the human body, is the product of supermortal creative design; therefore it can never be perfectly controlled by man himself. Only when ascending man, in liaison with the fused Adjuster, self-creates the mechanism for personality expression, will he achieve perfected control thereof.

118:9.4 (1303.5) The grand universe is mechanism as well as organism, mechanical and living — a living mechanism activated by a Supreme Mind, coordinating with a Supreme Spirit, and finding expression on maximum levels of power and personality unification as the Supreme Being. But to deny the mechanism of the finite creation is to deny fact and to disregard reality.

118:9.5 (1303.6) Mechanisms are the products of mind, creative mind acting on and in cosmic potentials. Mechanisms are the fixed crystallizations of Creator thought, and they ever function true to the volitional concept that gave them origin. But the purposiveness of any mechanism is in its origin, not in its function.

118:9.6 (1303.7) These mechanisms should not be thought of as limiting the action of Deity; rather is it true that in these very mechanics Deity has achieved one phase of eternal expression. The basic universe mechanisms have come into existence in response to the absolute will of the First Source and Center, and they will therefore eternally function in perfect harmony with the plan of the Infinite; they are, indeed, the nonvolitional patterns of that very plan.

118:9.7 (1303.8) We understand something of how the mechanism of Paradise is correlated with the personality of the Eternal Son; this is the function of the Conjoint Actor. And we have theories regarding the operations of the Universal Absolute with respect to the theoretical mechanisms of the



personne potentielle de l'Absolu de Dêité. Quant aux Dêités évoluant du Suprême et de l'Ultime, nous constatons que certaines de leurs phases impersonnelles s'unissent actuellement avec leurs contreparties volitives, et qu'en conséquence, une nouvelle relation se développe entre l'archétype et la personne.

Dans l'éternité du passé, le Père et le Fils trouvèrent l'union dans l'unité d'expression de l'Esprit Infini. Si, dans l'éternité du futur, les Fils Créateurs et les Esprits Créatifs des univers locaux du temps et de l'espace devaient parvenir à une union créative dans les royaumes de l'espace extérieur, on peut se demander ce que créerait leur unité comme expression conjuguée de leurs divines natures ? Il se pourrait bien que nous assistions à une manifestation non encore révélée de la Dêité Ultime, à l'apparition d'un nouveau type de superadministrateurs. Ces êtres engloberaient des prérogatives de personnalité uniques, puisqu'ils seraient l'union du Créateur personnel, de l'Esprit Créatif impersonnel, de l'expérience des créatures mortelles et de la personnalisation progressive de la Divine Ministre. Ces êtres pourraient être ultimes, en ce sens qu'ils engloberaient la réalité personnelle et impersonnelle tout en conjuguant les expériences du Créateur et des créatures. Quels que soient les attributs de ces tierces personnes, de ces trinités fonctionnelles hypothétiques des créations de l'espace extérieur, elles entretiendraient, avec leurs Pères Créateurs et leurs Mères Créatives, certaines relations analogues à celles que l'Esprit Infini entretient avec le Père Universel et le Fils Éternel.

Dieu le Suprême est la personnalisation de toute l'expérience de l'univers, la focalisation de toute l'évolution finie, la réalité de toutes les créatures portée au maximum, la consommation de la sagesse cosmique, l'incorporation des harmonieuses beautés des galaxies du temps, la vérité des significations du mental cosmique et la bonté des valeurs spirituelles suprêmes. Dans l'éternel futur, Dieu le Suprême synthétisera ces multiples diversités finies en un ensemble expérientiel significatif, de même qu'elles sont déjà unies existentiellement sur les niveaux absolus de la Trinité du Paradis.

Unqualified and the potential person of the Deity Absolute. But in the evolving Deities of Supreme and Ultimate we observe that certain impersonal phases are being actually united with their volitional counterparts, and thus there is evolving a new relationship between pattern and person.

118:9.8 (1304.1) In the eternity of the past the Father and the Son found union in the unity of the expression of the Infinite Spirit. If, in the eternity of the future, the Creator Sons and the Creative Spirits of the local universes of time and space should attain creative union in the realms of outer space, what would their unity create as the combined expression of their divine natures? It may well be that we are to witness a hitherto unrevealed manifestation of Ultimate Deity, a new type of superadministrator. Such beings would embrace unique prerogatives of personality, being the union of personal Creator, impersonal Creative Spirit, mortal-creature experience, and progressive personalization of the Divine Minister. Such beings could be ultimate in that they would embrace personal and impersonal reality, while they would combine the experiences of Creator and creature. Whatever the attributes of such third persons of these postulated functioning trinities of the creations of outer space, they will sustain something of the same relation to their Creator Fathers and their Creative Mothers that the Infinite Spirit does to the Universal Father and the Eternal Son.

118:9.9 (1304.2) God the Supreme is the personalization of all universe experience, the focalization of all finite evolution, the maximization of all creature reality, the consummation of cosmic wisdom, the embodiment of the harmonious beauties of the galaxies of time, the truth of cosmic mind meanings, and the goodness of supreme spirit values. And God the Supreme will, in the eternal future, synthesize these manifold finite diversities into one experientially meaningful whole, even as they are now existentially united on absolute levels in the Paradise Trinity.

## 10. LES FONCTIONS DE LA PROVIDENCE

La providence ne signifie pas que Dieu ait décidé toutes choses pour nous et d'avance. Dieu nous aime trop pour faire cela, car ce ne serait rien de moins qu'une tyrannie cosmique. L'homme a, en vérité, des pouvoirs relatifs de choix. L'amour divin n'est pas non plus cette sorte d'affection à courte vue qui doloterait et gâterait les enfants des hommes.

## 10. FUNCTIONS OF PROVIDENCE

118:10.1 (1304.3) Providence does not mean that God has decided all things for us and in advance. God loves us too much to do that, for that would be nothing short of cosmic tyranny. Man does have relative powers of choice. Neither is the divine love that shortsighted affection which would pamper and spoil the children of men.



Le Père, le Fils et l'Esprit — en tant que Trinité — ne sont pas le Tout-Puissant Suprême, mais la suprématie du Tout-Puissant ne peut jamais se manifester sans eux. La croissance du Tout-Puissant est centrée sur les Absolus d'actualité et fondée sur les Absolus de potentialité, mais les fonctions du Tout-Puissant Suprême sont reliées aux fonctions de la Trinité du Paradis.

Il semblerait que, chez l'Être Suprême, toutes les phases d'activité de l'univers soient partiellement réunies par la personnalité de cette Dêité expérientielle. En conséquence, si nous désirons envisager la Trinité comme un seul Dieu, et si nous limitons ce concept au présent grand univers connu et organisé, nous découvrons que l'Être Suprême en évolution est la réplique partielle de la Trinité du Paradis. Et nous voyons ensuite que cette Dêité Suprême évolue en tant que synthèse de personnalité de la matière, du mental et de l'esprit finis dans le grand univers.

Les Dieux ont des attributs, mais la Trinité a des fonctions et, à l'instar de la Trinité, la providence est une fonction, le composé du supercontrôle autre-que-personnel de l'univers des univers. Elle s'étend depuis les niveaux évolutionnaires du Septuple, qui se synthétisent dans le pouvoir du Tout-Puissant, et s'élève au-delà, à travers les royaumes transcendants de l'Ultimité de la Dêité.

Dieu aime chaque créature comme un enfant, et son amour couvre de son ombre chaque créature dans le temps et dans l'éternité. La providence fonctionne en considération du total et s'occupe de la fonction de chaque créature dans la mesure où cette fonction est reliée au total. Quand la providence intervient auprès d'un être, cela dénote l'importance de la fonction de cet être en ce qui concerne la croissance évolutionnaire d'un ensemble donné. Cet ensemble peut être la race totale, la nation totale, la planète totale ou même un total plus élevé. C'est l'importance de la fonction de la créature qui occasionne une intervention providentielle, et non l'importance de la créature en tant que personne.

Néanmoins, le Père, en tant que personne, peut à tout moment interposer une main paternelle dans le courant des événements cosmiques qui se déroulent selon la volonté de Dieu, en harmonie avec la sagesse de Dieu, et qui sont motivés par l'amour de Dieu.

Toutefois ce que l'homme appelle la providence est trop souvent le produit de sa propre imagination, la juxtaposition fortuite de circonstances dues au hasard. Il existe néanmoins, dans le domaine fini de l'existence universelle, une providence réelle et émergente, une véritable corrélation, en cours d'actualisation,

118:10.2 (1304.4) The Father, Son, and Spirit — as the Trinity — are not the Almighty Supreme, but the supremacy of the Almighty can never be manifest without them. The *growth* of the Almighty is centered on the Absolutes of actuality and predicated on the Absolutes of potentiality. But the *functions* of the Almighty Supreme are related to the functions of the Paradise Trinity.

118:10.3 (1304.5) It would appear that, in the Supreme Being, all phases of universe activity are being partially reunited by the personality of this experiential Deity. When, therefore, we desire to view the Trinity as one God, and if we limit this concept to the present known and organized grand universe, we discover that the evolving Supreme Being is the partial portraiture of the Paradise Trinity. And we further find that this Supreme Deity is evolving as the personality synthesis of finite matter, mind, and spirit in the grand universe.

118:10.4 (1304.6) The Gods have attributes but the Trinity has functions, and like the Trinity, providence *is* a function, the composite of the other-than-personal overcontrol of the universe of universes, extending from the evolutionary levels of the Sevenfold synthesizing in the power of the Almighty on up through the transcendental realms of the Ultimacy of Deity.

118:10.5 (1304.7) God loves each creature as a child, and that love overshadows each creature throughout all time and eternity. Providence functions with regard to the total and deals with the function of any creature as such function is related to the total. Providential intervention with regard to any being is indicative of the importance of the *function* of that being as concerns the evolutionary growth of some total; such total may be the total race, the total nation, the total planet, or even a higher total. It is the importance of the function of the creature that occasions providential intervention, not the importance of the creature as a person.

118:10.6 (1305.1) Nevertheless, the Father as a person may at any time interpose a fatherly hand in the stream of cosmic events all in accordance with the will of God and in consonance with the wisdom of God and as motivated by the love of God.

118:10.7 (1305.2) But what man calls providence is all too often the product of his own imagination, the fortuitous juxtaposition of the circumstances of chance. There is, however, a real and emerging providence in the finite realm of universe existence, a true and actualizing correlation of the energies of space, the motions of time, the

des énergies de l'espace, des mouvements du temps, des pensées de l'intellect, des idéaux du caractère, des désirs des natures spirituelles et des actes volitifs intentionnels des personnalités évolutives. Les circonstances des royaumes matériels trouvent une intégration finie définitive dans les présences imbriquées du Suprême et de l'Ultime.

Il est de plus en plus possible de discerner la providence à mesure que les mécanismes du grand univers se perfectionnent jusqu'à un point de précision finale par le supercontrôle du mental, à mesure que le mental des créatures s'élève à la perfection de l'aboutissement à la divinité par une intégration devenue parfaite avec l'esprit, et en conséquence à mesure que le Suprême émerge comme un unificateur actuel de tous ces phénomènes de l'univers.

Certaines des conditions étonnamment fortuites, prévalant occasionnellement sur les mondes évolutionnaires, peuvent être dues à la présence, graduellement émergente, du Suprême, l'avant-gout de ses futures activités dans l'univers. La plupart des événements que les mortels appellent providentiels ne le sont pas ; le jugement humain en ces matières est fortement handicapé par un manque de vision pénétrant les vraies significations des circonstances de la vie. Bien des circonstances qu'un homme appellerait bonnes chances pourraient en réalité être des malchances. Le sourire de la fortune, qui donne des loisirs non gagnés et des richesses imméritées, peut se révéler la plus grande des afflictions humaines. La cruauté apparente d'un destin pervers, qui accumule les tribulations sur quelque mortel souffrant, peut en réalité être le feu qui, lors de la trempe, transmue le fer doux de la personnalité immature en l'acier trempé d'un vrai caractère.

Il existe une providence dans les univers en évolution, et les créatures peuvent la découvrir exactement dans la mesure où elles ont atteint la capacité de percevoir le dessein de ces univers en évolution. La capacité complète de discerner les desseins de l'univers équivaut au parachèvement évolutionnaire de la créature ; en d'autres termes, on peut dire qu'elle a atteint le Suprême dans les limites du présent état des univers incomplets.

L'amour du Père agit directement dans le cœur de l'individu, indépendamment des actions et réactions de tous les autres individus. La relation est personnelle — homme et Dieu. La présence impersonnelle de la Dêité (Tout-Puissant Suprême et Trinité du Paradis) manifeste de la considération pour le tout, mais non pour la partie. La providence du supercontrôle de la Suprématie devient de plus en plus apparente à mesure que les fragments

thoughts of intellect, the ideals of character, the desires of spiritual natures, and the purposive volitional acts of evolving personalities. The circumstances of the material realms find final finite integration in the interlocking presences of the Supreme and the Ultimate.

118:10.8 (1305.3) As the mechanisms of the grand universe are perfected to a point of final precision through the overcontrol of mind, and as creature mind ascends to the perfection of divinity attainment through perfected integration with spirit, and as the Supreme consequently emerges as an *actual* unifier of all these universe phenomena, so does providence become increasingly discernible.

118:10.9 (1305.4) Some of the amazingly fortuitous conditions occasionally prevailing on the evolutionary worlds may be due to the gradually emerging presence of the Supreme, the foretasting of his future universe activities. Most of what a mortal would call providential is not; his judgment of such matters is very handicapped by lack of farsighted vision into the true meanings of the circumstances of life. Much of what a mortal would call good luck might really be bad luck; the smile of fortune that bestows unearned leisure and undeserved wealth may be the greatest of human afflictions; the apparent cruelty of a perverse fate that heaps tribulation upon some suffering mortal may in reality be the tempering fire that is transmuting the soft iron of immature personality into the tempered steel of real character.

118:10.10 (1305.5) There is a providence in the evolving universes, and it can be discovered by creatures to just the extent that they have attained capacity to perceive the purpose of the evolving universes. Complete capacity to discern universe purposes equals the evolutionary completion of the creature and may otherwise be expressed as the attainment of the Supreme within the limits of the present state of the incomplete universes.

118:10.11 (1305.6) The love of the Father operates directly in the heart of the individual, independent of the actions or reactions of all other individuals; the relationship is personal — man and God. The impersonal presence of Deity (Almighty Supreme and Paradise Trinity) manifests regard for the whole, not for the part. The providence of the overcontrol of Supremacy becomes increasingly apparent as the successive parts of the universe progress in the attainment of finite destinies. As

successifs de l'univers progressent dans la réalisation de leurs destinées finies. À mesure que les systèmes, constellations, univers et superunivers s'ancrent dans la lumière et la vie, le Suprême émerge de plus en plus comme corrélateur significatif de tout ce qui se passe, tandis que l'Ultime émerge graduellement comme unificateur transcendantal de toutes choses.

Au commencement, sur un monde évolutionnaire, les événements naturels d'ordre matériel et les désirs personnels des êtres humains paraissent souvent antagonistes. Bien des faits qui se passent sur un monde en évolution sont plutôt difficiles à comprendre pour les mortels — la loi de la nature paraît si souvent cruelle, impitoyable et indifférente à tout ce qui est vrai, beau et bon pour la compréhension humaine. Mais, à mesure que l'humanité poursuit son développement planétaire, nous constatons que ce point de vue est modifié par les facteurs suivants :

1. L'élargissement de la vision de l'homme — sa meilleure compréhension du monde dans lequel il vit, sa capacité accrue à comprendre les faits matériels du temps, les idées significatives de la pensée et les idéaux valables de la clairvoyance spirituelle. Tant que les hommes ne prennent, pour étalon de mesure, que des choses de nature physique, ils n'ont aucune chance de trouver l'unité dans le temps et l'espace.

2. L'accroissement de la maîtrise de l'homme — l'accumulation graduelle de la connaissance des lois du monde matériel, des buts de l'existence spirituelle et des possibilités de coordonner ces deux réalités par la philosophie. L'homme sauvage était impuissant devant les massacres causés par les forces naturelles, servile devant la domination cruelle de ses propres peurs intérieures. L'homme à demi civilisé commence à ouvrir les réserves de secrets des royaumes naturels, et sa science détruit, lentement mais sûrement, ses superstitions, tout en lui procurant une nouvelle base factuelle élargie pour comprendre les significations de la philosophie et les valeurs de la véritable expérience spirituelle. L'homme civilisé atteindra, un jour, la maîtrise relative des forces physiques de sa planète ; l'amour de Dieu qu'il porte dans son cœur se répandra effectivement comme amour du prochain, tandis que les valeurs de l'existence humaine s'approcheront de la limite des capacités des mortels.

3. L'intégration de l'homme dans l'univers — l'accroissement de la perspicacité de l'homme et de ses accomplissements expérimentiels l'amène à une harmonie plus étroite avec les présences unifiantes de la Suprématie — la Trinité du Paradis et l'Être Suprême. Et c'est cela qui établit la souveraineté du Suprême sur les mondes

the systems, constellations, universes, and superuniverses become settled in light and life, the Supreme increasingly emerges as the meaningful correlator of all that is transpiring, while the Ultimate gradually emerges as the transcendental unifier of all things.

118:10.12 (1306.1) In the beginnings on an evolutionary world the natural occurrences of the material order and the personal desires of human beings often appear to be antagonistic. Much that takes place on an evolving world is rather hard for mortal man to understand — natural law is so often apparently cruel, heartless, and indifferent to all that is true, beautiful, and good in human comprehension. But as humanity progresses in planetary development, we observe that this viewpoint is modified by the following factors:

118:10.13 (1306.2) 1. *Man's augmenting vision* — his increased understanding of the world in which he lives; his enlarging capacity for the comprehension of the material facts of time, the meaningful ideas of thought, and the valuable ideals of spiritual insight. As long as men measure only by the yardstick of the things of a physical nature, they can never hope to find unity in time and space.

118:10.14 (1306.3) 2. *Man's increasing control* — the gradual accumulation of the knowledge of the laws of the material world, the purposes of spiritual existence, and the possibilities of the philosophic co-ordination of these two realities. Man, the savage, was helpless before the onslaughts of natural forces, was slavish before the cruel mastery of his own inner fears. Semicivilized man is beginning to unlock the storehouse of the secrets of the natural realms, and his science is slowly but effectively destroying his superstitions while at the same time providing a new and enlarged factual basis for the comprehension of the meanings of philosophy and the values of true spiritual experience. Man, the civilized, will someday achieve relative mastery of the physical forces of his planet; the love of God in his heart will be effectively outpoured as love for his fellow men, while the values of human existence will be nearing the limits of mortal capacity.

118:10.15 (1306.4) 3. *Man's universe integration* — the increase of human insight plus the increase of human experiential achievement brings him into closer harmony with the unifying presences of Supremacy — Paradise Trinity and Supreme Being. And this is what establishes the sovereignty of the Supreme on the worlds long settled in light

ancrés depuis longtemps dans la lumière et la vie. Ces planètes évoluées sont, en vérité, des poèmes d'harmonie, des images de beauté et de bonté cosmique atteinte par la poursuite de la vérité cosmique. Et, si ces choses peuvent arriver à une planète, alors de plus grandes peuvent advenir à un système et aux plus vastes unités du grand univers à mesure qu'elles aussi parviennent à une stabilité dénotant que leur potentiel de croissance finie est épuisé.

Sur une planète de cet ordre avancé, la providence est devenue une actualité. Les circonstances de la vie y sont harmonisées, non seulement parce que l'homme a réussi à dominer les problèmes matériels de son monde, mais aussi parce qu'il a commencé à vivre conformément à la tendance des univers. Il suit le sentier de Suprématie qui aboutit au Père Universel.

Le royaume de Dieu est dans le cœur des hommes et, quand ce royaume devient actuel dans le cœur de chaque individu d'un monde, alors la loi de Dieu est devenue actuelle sur cette planète ; et ceci est l'accès de l'Être Suprême à la souveraineté.

Pour réaliser l'action de la providence dans le temps, il faut que l'homme accomplisse sa tâche, qui est d'atteindre la perfection. Mais l'homme peut déjà avoir l'avant-gout de cette providence dans ses significations éternelles en méditant sur le fait universel que toutes choses, bonnes ou mauvaises, concourent à faire progresser les humains connaissant Dieu dans leur recherche du Père de tous.

La providence se discerne de mieux en mieux à mesure que les hommes s'élèvent du matériel au spirituel. L'acquisition d'une clairvoyance spirituelle parachevée permet à la personnalité ascendante de détecter l'harmonie dans ce qui était auparavant un chaos. Même la mota morontielle représente un réel progrès dans cette direction.

La providence est en partie le supercontrôle du Suprême inachevé, manifesté dans les univers inachevés. Elle restera donc toujours :

1. partielle, parce que l'actualisation de l'Être Suprême est incomplète, et

2. imprévisible, à cause des fluctuations dans l'attitude des créatures, qui varie constamment de niveau en niveau causant ainsi une réaction réciproque apparemment variable chez le Suprême.

Quand les hommes prient pour que la providence intervienne dans les circonstances de leur vie, la réponse à leurs prières est bien

and life. Such advanced planets are indeed poems of harmony, pictures of the beauty of achieved goodness attained through the pursuit of cosmic truth. And if such things can happen to a planet, then even greater things can happen to a system and the larger units of the grand universe as they too achieve a settledness indicating the exhaustion of the potentials for finite growth.

*118:10.16 (1306.5)* On a planet of this advanced order, providence has become an actuality, the circumstances of life are correlated, but this is not only because man has come to dominate the material problems of his world; it is also because he has begun to live according to the trend of the universes; he is following the pathway of Supremacy to the attainment of the Universal Father.

*118:10.17 (1306.6)* The kingdom of God is in the hearts of men, and when this kingdom becomes actual in the heart of every individual on a world, then God's rule has become actual on that planet; and this is the attained sovereignty of the Supreme Being.

*118:10.18 (1306.7)* To realize providence in time, man must accomplish the task of achieving perfection. But man can even now foretaste this providence in its eternity meanings as he ponders the universe fact that all things, be they good or evil, work together for the advancement of God-knowing mortals in their quest for the Father of all.

*118:10.19 (1306.8)* Providence becomes increasingly discernible as men reach upward from the material to the spiritual. The attainment of completed spiritual insight enables the ascending personality to detect harmony in what was theretofore chaos. Even morontia mota represents a real advance in this direction.

*118:10.20 (1307.1)* Providence is in part the overcontrol of the incomplete Supreme manifested in the incomplete universes, and it must therefore ever be:

*118:10.21 (1307.2)* 1. *Partial* — due to the incompleteness of the actualization of the Supreme Being, and

*118:10.22 (1307.3)* 2. *Unpredictable* — due to the fluctuations in creature attitude, which ever varies from level to level, thus causing apparently variable reciprocal response in the Supreme.

*118:10.23 (1307.4)* When men pray for providential intervention in the circumstances of life, many times the answer to their prayer is their own

souvent leur propre changement d'attitude envers la vie. Mais la providence n'est pas capricieuse ; elle n'est pas non plus fantastique ni magique. Elle représente l'émergence lente et sure du puissant souverain des univers finis, dont les créatures évoluant détectent occasionnellement la majestueuse présence au cours de leurs progrès dans l'univers. La providence est la marche sure et certaine des galaxies de l'espace et des personnalités du temps vers les buts de l'éternité, d'abord dans le Suprême, ensuite dans l'Ultime et peut-être dans l'Absolu. Nous croyons que la même providence existe dans l'infinité et qu'elle est la volonté, les actions et le dessein de la Trinité du Paradis, qui motive ainsi l'apparition de myriades d'univers dans le panorama cosmique.

[Parrainé par un Puissant Messager en séjour temporaire sur Urantia.]

changed attitudes toward life. But providence is not whimsical, neither is it fantastic nor magical. It is the slow and sure emergence of the mighty sovereign of the finite universes, whose majestic presence the evolving creatures occasionally detect in their universe progressions. Providence is the sure and certain march of the galaxies of space and the personalities of time toward the goals of eternity, first in the Supreme, then in the Ultimate, and perhaps in the Absolute. And in infinity we believe there is the same providence, and this is the will, the actions, the purpose of the Paradise Trinity thus motivating the cosmic panorama of universes upon universes.

118:10.24 (1307.5) [Sponsored by a Mighty Messenger temporarily sojourning on Urantia.]



## Fascicule 119. Les effusions de Christ Micaël

⇨ 118

Livre d'Urantia

120 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 119 LES EFFUSIONS DE CHRIST MICAËL

##### Sections

##### Introduction

1. La première effusion
2. La deuxième effusion
3. La troisième effusion
4. La quatrième effusion
5. La cinquième effusion
6. La sixième effusion
7. La septième et dernière effusion
8. Le statut de Micaël après ses effusions

#### PAPER 119 THE BESTOWALS OF CHRIST MICHAEL

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The First Bestowal
2. The Second Bestowal
3. The Third Bestowal
4. The Fourth Bestowal
5. The Fifth Bestowal
6. The Sixth Bestowal
7. The Seventh and Final Bestowal
8. Michael's Postbestowal Status

##### Introduction

CHEF des Étoiles du Soir de Nébadon, je suis affecté à Urantia par Gabriel avec la mission de révéler l'histoire des sept effusions de Micaël de Nébadon, Souverain de cet univers ; mon nom est Gavalia. Au cours de cette présentation, je m'en tiendrai strictement aux limitations imposées par mon mandat.

L'attribut d'effusion est inhérent aux Fils Paradisiaques du Père Universel. Dans leur désir d'approcher de près les expériences de la vie des créatures qui leur sont subordonnées, les Fils Paradisiaques des divers ordres reflètent la nature divine de leurs parents du Paradis. Le Fils Éternel de la Trinité du Paradis a montré la voie dans cette pratique en s'effusant sept fois, sur les sept circuits de Havona, à l'époque de l'ascension de Grandfanda et des premiers pèlerins du temps et de l'espace. Et le Fils Éternel continue à s'effuser sur les univers locaux de l'espace en la personne de ses représentants, les Fils Micaëls et les Fils Avonals.

##### INTRODUCTION

*119:0.1 (1308.1)* CHIEF of the Evening Stars of Nebadon, I am assigned to Urantia by Gabriel on the mission of revealing the story of the seven bestowals of the Universe Sovereign, Michael of Nebadon, and my name is Gavalia. In making this presentation, I will adhere strictly to the limitations imposed by my commission.

*119:0.2 (1308.2)* The attribute of bestowal is inherent in the Paradise Sons of the Universal Father. In their desire to come close to the life experiences of their subordinate living creatures, the various orders of the Paradise Sons are reflecting the divine nature of their Paradise parents. The Eternal Son of the Paradise Trinity led the way in this practice, having seven times bestowed himself upon the seven circuits of Havona during the times of the ascension of Grandfanda and the first of the pilgrims from time and space. And the Eternal Son continues to bestow himself upon the local universes of space in the persons of his representatives, the Michael and Avonal Sons.

Quand le Fils Éternel effuse un Fils Créateur sur un univers local projeté, ce Fils Créateur assume la pleine responsabilité de parachever, de contrôler et de maîtriser ce nouvel univers ; il fait également, à la Trinité éternelle, le serment solennel de ne pas assumer la pleine souveraineté de la nouvelle création avant que ses sept effusions sous forme de créatures n'aient été achevées avec succès et confirmées par les Anciens des Jours ayant juridiction sur le superunivers intéressé. Cette obligation est assumée par chaque Fils Micaël qui se porte volontaire pour sortir du Paradis et entreprendre la création et l'organisation d'un univers.

Le but de ces incarnations sous forme de créatures est de permettre à ces Créateurs de devenir des souverains sages, compatissants, justes et compréhensifs. Ces Fils divins sont naturellement justes, mais ils deviennent d'une bienveillance miséricordieuse à la suite de ces expériences successives d'effusion. Ils sont naturellement miséricordieux, mais ces expériences les font devenir encore plus miséricordieux et d'une nouvelle manière. Ces effusions sont les dernières étapes de leur éducation et de leur formation pour la tâche sublime de gouverner les univers locaux dans la divine droiture et par un juste jugement.

Bien que ces effusions apportent de nombreux avantages accessoires aux divers mondes, systèmes et constellations, ainsi qu'aux différents ordres d'intelligences universelles qu'elles touchent et qu'elles améliorent, leur destination primordiale reste néanmoins de parachever la formation personnelle et l'éducation universelle d'un Fils Créateur lui-même. Ces effusions ne sont pas indispensables pour diriger un univers local d'une manière sage, juste et efficace, mais elles sont absolument nécessaires pour savoir administrer d'une manière équitable, miséricordieuse et compréhensive cette création qui fourmille de formes de vie variées et de myriades de créatures intelligentes, mais imparfaites.

Les Fils Micaël commencent leur œuvre d'organisation d'un univers avec une juste et complète sympathie pour les divers ordres d'êtres qu'ils ont créés. Ils ont de vastes réserves de miséricorde pour toutes ces créatures différentes, et même de la pitié pour celles qui s'égarent et s'enlisent dans le brouillard d'égoïsme qu'elles ont elles-mêmes produit. Mais les Anciens des Jours estiment que ces dotations de justice et de droiture ne suffisent pas. Ces dirigeants trins des superunivers ne confirmeront jamais un Fils Créateur comme Souverain d'un univers avant qu'il n'ait réellement acquis le point de vue de ses propres créatures par une expérience effective dans l'environnement où elles ont leur existence et

119:0.3 (1308.3) When the Eternal Son bestows a Creator Son upon a projected local universe, that Creator Son assumes full responsibility for the completion, control, and composure of that new universe, including the solemn oath to the eternal Trinity not to assume full sovereignty of the new creation until his seven creature bestowals shall have been successfully completed and certified by the Ancients of Days of the superuniverse of jurisdiction. This obligation is assumed by every Michael Son who volunteers to go out from Paradise to engage in universe organization and creation.

119:0.4 (1308.4) The purpose of these creature incarnations is to enable such Creators to become wise, sympathetic, just, and understanding sovereigns. These divine Sons are innately just, but they become understandingly merciful as a result of these successive bestowal experiences; they are naturally merciful, but these experiences make them merciful in new and additional ways. These bestowals are the last steps in their education and training for the sublime tasks of ruling the local universes in divine righteousness and by just judgment.

119:0.5 (1308.5) Though numerous incidental benefits accrue to the various worlds, systems, and constellations, as well as to the different orders of universe intelligences affected and benefited by these bestowals, still they are primarily designed to complete the personal training and universe education of a Creator Son himself. These bestowals are not essential to the wise, just, and efficient management of a local universe, but they are absolutely necessary to a fair, merciful, and understanding administration of such a creation, teeming with its varied forms of life and its myriads of intelligent but imperfect creatures.

119:0.6 (1308.6) The Michael Sons begin their work of universe organization with a full and just sympathy for the various orders of beings whom they have created. They have vast stores of mercy for all these differing creatures, even pity for those who err and flounder in the selfish mire of their own production. But such endowments of justice and righteousness will not suffice in the estimate of the Ancients of Days. These triune rulers of the superuniverses will never certify a Creator Son as Universe Sovereign until he has really acquired the viewpoint of his own creatures by actual experience in the environment of their existence and as these very creatures themselves. In this way such Sons become intelligent and

de la même façon que ces créatures elles-mêmes. De cette manière, ces Fils deviennent des dirigeants avisés et compréhensifs ; ils parviennent à connaître les divers groupes sur lesquels ils règnent et exercent une autorité universelle. Par une expérience vivante, ils acquièrent une miséricorde pratique, un jugement équitable et la patience née de l'existence d'une créature expérientielle.

L'univers local de Nébadon est maintenant gouverné par un Fils Créateur qui a parachevé son service d'effusions. Il règne avec une juste et miséricordieuse suprématie sur tous les vastes royaumes de son univers en voie d'évolution et de perfectionnement. Micaël de Nébadon est la 611 121e effusion du Fils Éternel sur les univers du temps et de l'espace, et il a commencé l'organisation de votre univers local il y a environ quatre-cent-milliards d'années. Micaël s'est préparé à sa première aventure d'effusion à peu près à l'époque où Urantia prenait sa forme actuelle, il y a un milliard d'années. Ses effusions ont eu lieu à des intervalles d'environ cent-cinquante-millions d'années, la dernière ayant eu lieu sur Urantia il y a dix-neuf-cents ans. Je vais maintenant décrire la nature et le caractère de ces effusions aussi complètement que ma commission me le permet.

## 1. LA PREMIÈRE EFFUSION

Ce fut un événement solennel sur Salvington, il y a presque un milliard d'années, quand l'assemblée des directeurs et des chefs de l'univers de Nébadon entendit Micaël annoncer que son frère aîné Emmanuel assumerait bientôt l'autorité dans Nébadon, tandis que lui (Micaël) s'absenterait pour une mission inexpliquée. Nulle autre proclamation ne fut faite au sujet de cette opération, sauf dans le message d'adieu télédiffusé aux Pères des Constellations, qui disait entre autres instructions : « Pendant cette période, je vous place sous la garde et les soins d'Emmanuel, tandis que je vais exécuter le commandement de mon Père du Paradis. »

Après avoir ainsi transmis ses adieux, Micaël apparut sur l'aire de départ de Salvington, exactement comme en bien des occasions antérieures où il s'était préparé à partir pour Uversa ou pour le Paradis, mais cette fois il y vint seul. Il termina son allocution de départ par les paroles suivantes : « Je vous quitte seulement pour une courte période. Je sais que beaucoup d'entre vous souhaiteraient m'accompagner, mais vous ne pouvez venir là où je vais. Vous ne pouvez accomplir ce que je suis sur le point d'accomplir. Je pars faire la volonté des Dités du Paradis et, quand j'aurai terminé ma mission et acquis cette expérience, je reprendrai ma place

understanding rulers; they come to *know* the various groups over which they rule and exercise universe authority. By living experience they possess themselves of practical mercy, fair judgment, and the patience born of experiential creature existence.

*119:0.7 (1309.1)* The local universe of Nebadon is now ruled by a Creator Son who has completed his service of bestowal; he reigns in just and merciful supremacy over all the vast realms of his evolving and perfecting universe. Michael of Nebadon is the 611,121st bestowal of the Eternal Son upon the universes of time and space, and he began the organization of your local universe about four hundred billion years ago. Michael made ready for his first bestowal adventure about the time Urantia was taking on its present form, one billion years ago. His bestowals have occurred about one hundred and fifty million years apart, the last taking place on Urantia nineteen hundred years ago. I will now proceed to unfold the nature and character of these bestowals as fully as my commission permits.

## 1. THE FIRST BESTOWAL

*119:1.1 (1309.2)* It was a solemn occasion on Salvington almost one billion years ago when the assembled directors and chiefs of the universe of Nebadon heard Michael announce that his elder brother, Immanuel, would presently assume authority in Nebadon while he (Michael) would be absent on an unexplained mission. No other announcement was made about this transaction except that the farewell broadcast to the Constellation Fathers, among other instructions, said: "And for this period I place you under the care and keeping of Immanuel while I go to do the bidding of my Paradise Father."

*119:1.2 (1309.3)* After sending this farewell broadcast, Michael appeared on the dispatching field of Salvington, just as on many previous occasions when preparing for departure to Uversa or Paradise except that he came alone. He concluded his statement of departure with these words: "I leave you but for a short season. Many of you, I know, would go with me, but whither I go you cannot come. That which I am about to do, you cannot do. I go to do the will of the Paradise Deities, and when I have finished my mission and have acquired this experience, I will return to my place among you." And having thus spoken, Michael of Nebadon vanished from the sight of all

parmi vous. » Ayant ainsi parlé, Micaël de Nébadon disparut de la vue de tous ceux qui étaient rassemblés et ne réapparut pas pendant vingt années du temps standard. Dans tout Salvington, seuls Emmanuel et la Divine Ministre savaient ce qui se passait, et l'Union des Jours ne partagea son secret qu'avec le chef exécutif de l'univers, Gabriel, la Radieuse Étoile du Matin.

Tous les habitants de Salvington et ceux qui demeuraient sur les mondes-sièges des constellations et des systèmes se réunirent autour de leurs stations réceptrices respectives de renseignements universels, espérant recevoir une indication sur la mission et le lieu de séjour du Fils Créateur. Ils ne reçurent pas de message significatif avant le troisième jour qui suivit le départ de Micaël. Ce jour-là, on enregistra sur Salvington, en provenance de la sphère Melchizedek, siège de cet ordre dans Nébadon, une communication décrivant simplement l'opération suivante, extraordinaire et sans précédent : « Aujourd'hui, à midi, est apparu, sur l'aire d'atterrissage de ce monde, un étrange Fils Melchizedek qui n'est pas de notre nombre, mais qui est entièrement semblable aux membres de notre ordre. Il était accompagné d'un omniaphin solitaire, titulaire d'une procuration régulière d'Uversa, qui présenta des instructions adressées à notre chef de la part des Anciens des Jours avec l'accord d'Emmanuel de Salvington. Elles ordonnaient que ce nouveau Fils Melchizedek fût reçu dans notre ordre et affecté au service de secours d'urgence des Melchizedeks de Nébadon. Les instructions ont été données en conséquence et la chose est faite. »

C'est à peu près tout ce qui se trouve dans les archives de Salvington au sujet de la première effusion de Micaël. Rien n'y apparaît plus pendant un siècle du temps d'Urantia, après quoi est inscrit le fait du retour de Micaël reprenant, sans l'annoncer, la direction des affaires de l'univers. On peut toutefois trouver sur le monde Melchizedek une étrange inscription, un récit du service de cet exceptionnel Fils Melchizedek du corps de secours d'urgence de cet âge. Ce rapport est conservé dans un modeste temple situé présentement à l'avant de la façade de la demeure du Père Melchizedek. Elle comprend la narration des services de ce Fils Melchizedek transitoire durant son affectation à vingt-quatre missions d'urgence dans l'univers. Ce rapport, que j'ai relu tout récemment, se termine comme suit :

« Aujourd'hui, à midi, sans avertissement préalable et en présence seulement de trois de nos frères, ce Fils visiteur de notre ordre a disparu de notre monde comme il était venu, accompagné simplement d'un omniaphin solitaire. Ce rapport se termine maintenant par la confirmation que ce visiteur a vécu comme un

those assembled and did not reappear for twenty years of standard time. In all Salvington, only the Divine Minister and Immanuel knew what was taking place, and the Union of Days shared his secret only with the chief executive of the universe, Gabriel, the Bright and Morning Star.

119:1.3 (1309.4) All the inhabitants of Salvington and those dwelling on the constellation and system headquarters worlds assembled about their respective receiving stations for universe intelligence, hoping to get some word of the mission and whereabouts of the Creator Son. Not until the third day after Michael's departure was any message of possible significance received. On this day a communication was registered on Salvington from the Melchizedek sphere, the headquarters of that order in Nebadon, which simply recorded this extraordinary and never-before-heard-of transaction: "At noon today there appeared on the receiving field of this world a strange Melchizedek Son, not of our number but wholly like our order. He was accompanied by a solitary omniaphim who bore credentials from Uversa and presented orders addressed to our chief, derived from the Ancients of Days and concurred in by Immanuel of Salvington, directing that this new Melchizedek Son be received into our order and assigned to the emergency service of the Melchizedeks of Nebadon. And it has been so ordered; it has been done."

119:1.4 (1310.1) And this is about all that appears on the records of Salvington regarding the first Michael bestowal. Nothing more appears until after one hundred years of Urantia time, when there was recorded the fact of Michael's return and unannounced resumption of the direction of universe affairs. But a strange record is to be found on the Melchizedek world, a recital of the service of this unique Melchizedek Son of the emergency corps of that age. This record is preserved in a simple temple which now occupies the foreground of the home of the Father Melchizedek, and it comprises the narration of the service of this transitory Melchizedek Son in connection with his assignment to twenty-four missions of universe emergency. And this record, which I have so recently reviewed, ends thus:

119:1.5 (1310.2) "And at noon on this day, without previous announcement and witnessed by only three of our brotherhood, this visiting Son of our order disappeared from our world as he came, accompanied only by a solitary omniaphim; and this record is now closed with the certification that this visitor lived as a Melchizedek, in the likeness

Melchizédek, semblable à un Melchizédek, il a travaillé comme un Melchizédek et fidèlement accompli toutes ses missions en tant que Fils de notre ordre affecté aux secours d'urgence. Par consentement universel, il est devenu chef des Melchizédeks parce qu'il a gagné notre amour et notre adoration par sa sagesse incomparable, son amour suprême et sa splendide consécration à ses devoirs. Il nous a aimés, il nous a compris, il a servi avec nous et nous sommes pour toujours ses loyaux et dévoués compagnons Melchizédeks, car cet étranger sur notre monde est maintenant devenu, pour l'éternité, un ministre de l'univers de nature Melchizédek. »

C'est tout ce qu'il m'est permis de vous raconter sur la première effusion de Micaël. Bien entendu, nous comprenons pleinement que l'étrange Melchizédek qui, si mystérieusement, servit avec les Melchizédeks, il y a un milliard d'années, n'était autre que Micaël incarné pendant la mission de sa première effusion. Les archives ne spécifient pas que cet unique et efficace Melchizédek était Micaël, mais on croit universellement qu'il l'était. Il est peu probable que l'affirmation concrète de ce fait puisse se trouver en dehors des archives de Sonarington, et nous n'avons pas accès aux archives de ce monde secret. C'est seulement sur ce monde sacré des Fils divins que l'on connaît entièrement les mystères de l'incarnation et de l'effusion. Nous connaissons tous les faits des effusions de Micaël, mais nous ne comprenons pas comment ils se sont produits. Nous ne savons pas comment le chef d'un univers, le créateur des Melchizédeks, peut si soudainement et si mystérieusement devenir l'un d'eux, vivre parmi eux comme l'un d'eux et travailler pendant cent ans comme un Fils Melchizédek. Cependant, c'est ce qui est arrivé.

## 2. LA DEUXIÈME EFFUSION

Durant près de cent-cinquante-millions d'années après l'effusion Melchizédek de Micaël, tout alla bien dans l'univers de Nébadon, lorsque des troubles commencèrent à poindre dans le système 11 de la constellation 37. Ces troubles étaient liés à un malentendu avec un Fils Lanonandek, un Souverain Systémique qui avait été jugé par les Pères de la Constellation avec approbation du Fidèle des Jours, conseiller du Paradis pour cette constellation. Le Souverain Systémique protestataire n'avait pas entièrement accepté le verdict. Après plus de cent ans de mécontentement, il entraîna ses associés dans une rébellion contre la souveraineté du Fils Créateur. Cette rébellion compta parmi les plus étendues et les plus désastreuses qui aient jamais été suscitées dans l'univers de Nébadon ;

of a Melchizedek he worked as a Melchizedek, and he faithfully performed all of his assignments as an emergency Son of our order. By universal consent he has become chief of Melchizedeks, having earned our love and adoration by his matchless wisdom, supreme love, and superb devotion to duty. He loved us, understood us, and served with us, and forever we are his loyal and devoted fellow Melchizedeks, for this stranger on our world has now eternally become a universe minister of Melchizedek nature."

*119:1.6 (1310.3)* And that is all I am permitted to tell you of the first bestowal of Michael. We, of course, fully understand that this strange Melchizedek who so mysteriously served with the Melchizedeks a billion years ago was none other than the incarnated Michael on the mission of his first bestowal. The records do not specifically state that this unique and efficient Melchizedek was Michael, but it is universally believed that he was. Probably the actual statement of that fact cannot be found outside of the records of Sonarington, and the records of that secret world are not open to us. Only on this sacred world of the divine Sons are the mysteries of incarnation and bestowal fully known. We all know of the facts of the Michael bestowals, but we do not understand how they are effected. We do not know how the ruler of a universe, the creator of the Melchizedeks, can so suddenly and mysteriously become one of their number and, as one of them, live among them and work as a Melchizedek Son for one hundred years. But it so happened.

## 2. THE SECOND BESTOWAL

*119:2.1 (1310.4)* For almost one hundred and fifty million years after the Melchizedek bestowal of Michael, all went well in the universe of Nébadon, when trouble began to brew in system 11 of constellation 37. This trouble involved a misunderstanding by a Lanonandek Son, a System Sovereign, which had been adjudicated by the Constellation Fathers and approved by the Faithful of Days, the Paradise counselor to that constellation, but the protesting System Sovereign was not fully reconciled to the verdict. After more than one hundred years of dissatisfaction he led his associates in one of the most widespread and disastrous rebellions against the sovereignty of the Creator Son ever instigated in the universe of Nébadon, a rebellion long since adjudicated and ended by the action of the Ancients of Days on Uversa.



elle est jugée et terminée depuis longtemps par l'action des Anciens des Jours d'Uversa.

Lutentia, ce Souverain Systémique rebelle, régna autocratiquement sur la planète de son quartier général pendant plus de vingt années du temps standard de Nébadon. Après cela, les Très Hauts, avec l'approbation d'Uversa, ordonnèrent sa mise à l'écart et prièrent les dirigeants de Salvington de désigner un nouveau Souverain Systémique pour prendre en charge ce système de mondes habités troublé et déchiré de conflits.

En même temps que cette requête était reçue sur Salvington, Micaël lança la deuxième de ces extraordinaires proclamations d'intention de s'absenter du siège de l'univers dans le but « d'exécuter le commandement de mon Père du Paradis ». Il promit de « revenir au moment approprié » et concentra toute l'autorité entre les mains de son frère du Paradis, Emmanuel, l'Union des Jours.

Ensuite, par la même technique observée au moment de son départ pour l'effusion Melchizédek, Micaël prit de nouveau congé de la sphère de son quartier général. Trois jours après ce congé inexplicé, un nouveau membre inconnu apparut dans le corps de réserve des Fils Lanonandeks primaires de Nébadon. Ce nouveau Fils apparut à midi, sans avoir été annoncé, et accompagné d'un tertiaphin solitaire titulaire d'une procuration régulière des Anciens des Jours d'Uversa, confirmée par Emmanuel de Salvington, et ordonnant que ce nouveau Fils fût affecté au système 11 de la constellation 37 comme successeur de Lutentia détrôné, et avec pleine autorité en tant que Souverain Systémique en exercice, en attendant la nomination d'un nouveau souverain en titre.

Pendant plus de dix-sept ans du temps universel, ce dirigeant temporaire étrange et inconnu administra les affaires et jugea sagement les différends de ce système local troublé et démoralisé. Nul Souverain Systémique ne fut jamais plus ardemment aimé ni aussi généralement honoré et respecté. Le nouveau dirigeant mit de l'ordre avec justice et miséricorde dans ce système turbulent, tout en apportant assidument son ministère à tous ses sujets. Il offrit même à son prédécesseur rebelle le privilège de partager le trône d'autorité s'il voulait seulement faire des excuses à Emmanuel pour ses incartades, mais Lutentia dédaigna ces offres de miséricorde. Il savait bien que l'étrange et nouveau Souverain Systémique n'était autre que Micaël, précisément le chef de l'univers qu'il avait si récemment défié. Par contre, des millions de ses partisans égarés et trompés acceptèrent le pardon de ce nouveau chef, connu à cette époque sous le nom de Souverain Sauveur du système de Palonia.

119:2.2 (1311.1) This rebel System Sovereign, Lutentia, reigned supreme on his headquarters planet for more than twenty years of standard Nebadon time; whereupon, the Most Highs, with approval from Uversa, ordered his segregation and requisitioned the Salvington rulers for the designation of a new System Sovereign to assume direction of that strife-torn and confused system of inhabited worlds.

119:2.3 (1311.2) Simultaneously with the reception of this request on Salvington, Michael initiated the second of those extraordinary proclamations of intention to be absent from the universe headquarters for the purpose of "doing the bidding of my Paradise Father," promising to "return in due season" and concentrating all authority in the hands of his Paradise brother, Immanuel, the Union of Days.

119:2.4 (1311.3) And then, by the same technique observed at the time of his departure in connection with the Melchizedek bestowal, Michael again took leave of his headquarters sphere. Three days after this unexplained leave-taking there appeared among the reserve corps of the primary Lanonandek Sons of Nebadon, a new and unknown member. This new Son appeared at noon, unannounced and accompanied by a lone tertiaphim who bore credentials from the Uversa Ancients of Days, certified by Immanuel of Salvington, directing that this new Son be assigned to system 11 of constellation 37 as the successor of the deposed Lutentia and with full authority as acting System Sovereign pending the appointment of a new sovereign.

119:2.5 (1311.4) For more than seventeen years of universe time this strange and unknown temporary ruler administered the affairs and wisely adjudicated the difficulties of this confused and demoralized local system. No System Sovereign was ever more ardently loved or more widely honored and respected. In justice and mercy this new ruler set the turbulent system in order while he painstakingly ministered to all his subjects, even offering his rebellious predecessor the privilege of sharing the system throne of authority if he would only apologize to Immanuel for his indiscretions. But Lutentia spurned these overtures of mercy, well knowing that this new and strange System Sovereign was none other than Michael, the very universe ruler whom he had so recently defied. But millions of his misguided and deluded followers accepted the forgiveness of this new ruler, known in that age as the Savior Sovereign of the system of Palonia.

Vint alors le jour mémorable où arriva le nouveau Souverain Systémique attiré, désigné par les autorités de l'univers comme successeur permanent de Lutentia détrôné. Tout Palonia pleura le départ du chef systémique le plus noble et le plus bienveillant que Nébadon eût jamais connu. Il était aimé dans tout le système et adoré par ses compagnons de tous les groupes de Fils Lanonandeks. Son départ n'eut pas lieu brusquement. Une grande cérémonie fut organisée lorsqu'il quitta le quartier général systémique. Même son prédécesseur égaré lui envoya le message suivant : « Tu es juste et droit dans toutes tes voies. Bien que je continue à rejeter la règle du Paradis, je suis forcé d'avouer que tu es un administrateur équitable et miséricordieux. »

Alors, ce chef temporaire du système rebelle prit congé de la planète de son bref séjour administratif. Trois jours après, Micaël réapparaissait sur Salvington et reprenait la direction de l'univers de Nébadon. La troisième proclamation d'Uversa ne tarda pas à suivre pour annoncer l'extension juridictionnelle de l'autorité et de la souveraineté de Micaël. La première proclamation avait été faite au moment de son arrivée dans Nébadon, la deuxième avait été publiée peu après le parachèvement de l'effusion Melchizédek et celle-ci suivait la fin de la deuxième effusion, ou mission Lanonandek.

### 3. LA TROISIÈME EFFUSION

Le Conseil suprême de Salvington venait d'achever l'étude d'un appel des Porteurs de Vie de la planète 217 dans le système 87 de la constellation 61, demandant que l'on envoie à leur aide un Fils Matériel. Or cette planète était située dans un système de mondes habités où un autre Souverain Systémique s'était égaré, la deuxième rébellion de cet ordre survenue jusque-là dans tout Nébadon.

À la demande de Micaël, on garda en suspens la requête des Porteurs de Vie de cette planète en attendant qu'Emmanuel puisse l'étudier et donner son avis. C'était une procédure irrégulière, et je me rappelle bien que nous escomptions quelque chose d'insolite. Nous n'eûmes pas longtemps à attendre. Micaël remit la direction de l'univers entre les mains d'Emmanuel, tandis qu'il confiait le commandement des forces célestes à Gabriel. Ayant ainsi disposé de ses responsabilités administratives, il prit congé de l'Esprit-Mère de l'Univers et disparut de l'aire de départ de Salvington exactement comme il l'avait fait en deux occasions antérieures.

Comme on pouvait s'y attendre, un étrange

*119:2.6 (1311.5)* And then came that eventful day on which there arrived the newly appointed System Sovereign, designated by the universe authorities as the permanent successor of the deposed Lutentia, and all Palonia mourned the departure of the most noble and the most benign system ruler that Nebadon had ever known. He was beloved by all the system and adored by his fellows of all groups of the Lanonandek Sons. His departure was not unceremonious; a great celebration was arranged when he left the system headquarters. Even his erring predecessor sent this message: "Just and righteous are you in all your ways. While I continue in rejection of the Paradise rule, I am compelled to confess that you are a just and merciful administrator."

*119:2.7 (1312.1)* And then did this transient ruler of a rebellious system take leave of the planet of his short administrative sojourn, while on the third day thereafter Michael appeared on Salvington and resumed the direction of the universe of Nebadon. There soon followed the third Uversa proclamation of the advancing jurisdiction of the sovereignty and authority of Michael. The first proclamation was made at the time of his arrival in Nebadon, the second was issued soon after the completion of the Melchizedek bestowal, and now the third follows upon the termination of the second or Lanonandek mission.

### 3. THE THIRD BESTOWAL

*119:3.1 (1312.2)* The supreme council on Salvington had just finished the consideration of the call of the Life Carriers on planet 217 in system 87 in constellation 61 for the dispatch to their assistance of a Material Son. Now this planet was situated in a system of inhabited worlds where another System Sovereign had gone astray, the second such rebellion in all Nebadon up to that time.

*119:3.2 (1312.3)* Upon the request of Michael, action on the petition of the Life Carriers of this planet was deferred pending its consideration by Immanuel and his report thereon. This was an irregular procedure, and I well remember how we all anticipated something unusual, and we were not long held in suspense. Michael proceeded to place universe direction in the hands of Immanuel, while he intrusted command of the celestial forces to Gabriel, and having thus disposed of his administrative responsibilities, he took leave of the Universe Mother Spirit and vanished from the dispatching field of Salvington precisely as he had done on two previous occasions.

*119:3.3 (1312.4)* And, as might have been expected, on

Fils Matériel apparut trois jours après, sans avoir été annoncé, sur le monde-siège du système 87 dans la constellation 61. Il était accompagné d'un seconaphin solitaire, accrédité par les Anciens des Jours d'Uversa et confirmé par Emmanuel de Salvington. Le Souverain Systémique en exercice nomma immédiatement ce nouveau et mystérieux Fils Matériel comme faisant fonction de Prince Planétaire du monde 217, et cette désignation fut aussitôt confirmée par les Très Hauts de la constellation 61.

C'est ainsi que ce Fils Matériel unique commença sa carrière difficile sur un monde en quarantaine, sur une planète en sécession et en rébellion située dans un système encerclé, sans aucune communication avec l'univers extérieur ; il travailla seul pendant une génération entière du temps planétaire. Ce Fils Matériel du service de secours amena au repentir et fit revenir dans la bonne voie le Prince Planétaire défaillant et tout son état-major, et fut témoin du retour de la planète au service loyal de la règle du Paradis telle qu'elle est établie dans les univers locaux. Au moment approprié, un Fils et une Fille Matériels arrivèrent sur ce monde rajeuni et racheté. Quand ils furent dument installés comme chefs planétaires visibles, le Prince Planétaire d'urgence ou de transition prit officiellement congé et disparut, un jour, à midi. Trois jours plus tard, Micaël réapparait à sa place accoutumée sur Salvington, et bientôt les télédiffusions du superunivers transmettent la quatrième proclamation des Anciens des Jours annonçant une nouvelle promotion de la souveraineté de Micaël dans Nébadon.

Je regrette de ne pas être autorisé à raconter la patience, la force d'âme et l'habileté avec lesquelles ce Fils Matériel fit face aux situations éprouvantes sur cette planète perturbée. La réhabilitation de ce monde isolé constitue l'un des chapitres les plus magnifiques et les plus touchants des annales du salut de tout Nébadon. Vers la fin de cette mission, tous les habitants de Nébadon avaient compris pourquoi leur souverain bien-aimé avait choisi de se lancer dans ces effusions répétées en prenant la similitude de quelque ordre subordonné d'êtres intelligents.

Les effusions de Micaël comme Fils Melchizédek, puis comme Fils Lanonandek et ensuite comme Fils Matériel sont toutes également mystérieuses et inexplicables. Dans chaque cas, il apparut soudainement comme un individu pleinement développé du groupe de l'effusion. Le mystère de ces incarnations ne sera jamais connu, sauf de ceux qui ont accès au cercle intérieur des archives sur la sphère sacrée de Sonarington.

Depuis cette merveilleuse effusion comme Prince Planétaire d'un monde isolé en rébellion,

the third day thereafter there appeared, unannounced, on the headquarters world of system 87 in constellation 61, a strange Material Son, accompanied by a lone seconaphim, accredited by the Uversa Ancients of Days, and certified by Immanuel of Salvington. Immediately the acting System Sovereign appointed this new and mysterious Material Son acting Planetary Prince of world 217, and this designation was at once confirmed by the Most Highs of constellation 61.

119:3.4 (1312.5) Thus did this unique Material Son begin his difficult career on a quarantined world of secession and rebellion, located in a beleaguered system without any direct communication with the outside universe, working alone for one whole generation of planetary time. This emergency Material Son effected the repentance and reclamation of the defaulting Planetary Prince and his entire staff and witnessed the restoration of the planet to the loyal service of the Paradise rule as established in the local universes. In due time a Material Son and Daughter arrived on this rejuvenated and redeemed world, and when they had been duly installed as visible planetary rulers, the transitory or emergency Planetary Prince took formal leave, disappearing at noon one day. On the third day thereafter, Michael appeared in his accustomed place on Salvington, and very soon the superuniverse broadcasts carried the fourth proclamation of the Ancients of Days announcing the further advancement of the sovereignty of Michael in Nebadon.

119:3.5 (1312.6) I regret that I do not have permission to narrate the patience, fortitude, and skill with which this Material Son met the trying situations on this confused planet. The reclamation of this isolated world is one of the most beautifully touching chapters in the annals of salvation throughout Nebadon. By the end of this mission it had become evident to all Nebadon as to why their beloved ruler chose to engage in these repeated bestowals in the likeness of some subordinate order of intelligent being.

119:3.6 (1313.1) The bestowals of Michael as a Melchizedek Son, then as a Lanonandek Son, and next as a Material Son are all equally mysterious and beyond explanation. In each instance he appeared *suddenly* and as a fully developed individual of the bestowal group. The mystery of such incarnations will never be known except to those who have access to the inner circle of the records on the sacred sphere of Sonarington.

119:3.7 (1313.2) Never, since this marvelous bestowal as the Planetary Prince of a world in isolation and

jamais aucun des Fils ou Filles Matériels de Nébadon n'a été tenté de se plaindre de son affectation ou de trouver à redire aux difficultés de sa mission planétaire. Les Fils Matériels savent une fois pour toutes qu'ils ont, dans le Fils Créateur de l'univers, un souverain compréhensif et un ami compatissant, qui a « été en tous points tenté et éprouvé » comme eux-mêmes doivent aussi être tentés et éprouvés.

Chacune de ces missions fut suivie d'un âge de service et de loyauté accrus parmi toutes les intelligences célestes originaires de l'univers ; chacun des âges successifs d'effusion fut caractérisé par un progrès et une amélioration dans toutes les méthodes d'administration de cet univers et dans toutes les techniques de gouvernement. Depuis cette effusion, aucun des Fils ou Filles Matériels n'a jamais participé en connaissance de cause à une rébellion contre Micaël ; ils l'aiment et l'honorent avec trop de dévotion pour jamais le rejeter consciemment. C'est seulement par des tromperies et des sophismes que des Adams des temps récents ont été égarés par des personnalités rebelles de type supérieur.

#### 4. LA QUATRIÈME EFFUSION

Ce fut à la fin d'un des périodiques appels nominaux millénaires d'Uversa que Micaël s'occupa de remettre le gouvernement de Nébadon entre les mains d'Emmanuel et de Gabriel. Bien entendu, nous nous rappelions ce qui était arrivé dans le passé à la suite d'une telle initiative. Nous nous préparâmes tous à assister à la disparition de Micaël pour sa quatrième mission d'effusion, et il ne nous fit pas attendre longtemps, car il ne tarda pas à se rendre à l'aire de départ de Salvington où nous le perdîmes de vue.

Le troisième jour après cette disparition en vue d'une effusion, nous remarquâmes, dans les télédiffusions universelles destinées à Uversa, cette nouvelle significative émanant du quartier général séraphique de Nébadon : « Nous rendons compte de l'arrivée imprévue d'un séraphin inconnu accompagné d'un supernaphin solitaire et de Gabriel de Salvington. Ce séraphin non enregistré possède les qualificatifs de l'ordre de Nébadon et porte des lettres de créance des Anciens des Jours d'Uversa, confirmées par Emmanuel de Salvington. Il se révèle que ce séraphin appartient à l'ordre suprême des anges d'un univers local, et nous l'avons déjà affecté au corps des conseillers d'enseignement. »

Pour cette effusion séraphique, Micaël fut absent de Salvington pendant une période de plus de quarante années du temps standard de l'univers. Durant cet intervalle, il fut attaché

rebellion, have any of the Material Sons or Daughters in Nebadon been tempted to complain of their assignments or to find fault with the difficulties of their planetary missions. For all time the Material Sons know that in the Creator Son of the universe they have an understanding sovereign and a sympathetic friend, one who has in "all points been tried and tested," even as they must also be tried and tested.

*119:3.8 (1313.3)* Each of these missions was followed by an age of increasing service and loyalty among all celestial intelligences of universe origin, while each succeeding bestowal age was characterized by advancement and improvement in all methods of universe administration and in all techniques of government. Since this bestowal no Material Son or Daughter has ever knowingly joined in rebellion against Michael; they love and honor him too devotedly ever consciously to reject him. Only through deception and sophistry have the Adams of recent times been led astray by higher types of rebel personalities.

#### 4. THE FOURTH BESTOWAL

*119:4.1 (1313.4)* It was at the end of one of the periodic millennial roll calls of Uversa that Michael proceeded to place the government of Nebadon in the hands of Immanuel and Gabriel; and, of course, recalling what had happened in times past following such action, we all prepared to witness Michael's disappearance on his fourth mission of bestowal, and we were not long kept waiting, for he shortly went out upon the Salvington dispatching field and was lost to our view.

*119:4.2 (1313.5)* On the third day after this bestowal disappearance we observed, in the universe broadcasts to Uversa, this significant news item from the seraphic headquarters of Nebadon: "Reporting the unannounced arrival of an unknown seraphim, accompanied by a solitary supernaphim and Gabriel of Salvington. This unregistered seraphim qualifies as of the Nebadon order and bears credentials from the Uversa Ancients of Days, certified by Immanuel of Salvington. This seraphim tests out as belonging to the supreme order of the angels of a local universe and has already been assigned to the corps of the teaching counselors."

*119:4.3 (1313.6)* Michael was absent from Salvington during this, the seraphic bestowal, for a period of over forty standard universe years. During this time he was attached as a seraphic teaching



comme conseiller d'enseignement séraphique, une sorte de poste de secrétaire particulier, à vingt-six maîtres instructeurs successifs, et travailla sur vingt-deux mondes différents. Son affectation finale fut celle de conseiller et d'assistant attaché à la mission d'effusion d'un Fils Instructeur de la Trinité sur le monde 462 du système 84 de la constellation 3 dans l'univers de Nébaddon.

Durant les sept années de cette affectation, ce Fils Instructeur de la Trinité ne fut jamais tout à fait persuadé de l'identité de son associé séraphique. Il est vrai que, durant cette période, tous les séraphins furent considérés avec un intérêt et un soin particuliers. Nous savions parfaitement que notre Souverain bien-aimé était au loin dans l'univers, sous la forme d'un séraphin, mais nous ne pûmes jamais être certains de son identité. Il ne fut jamais identifié positivement avant l'époque de son attachement à la mission d'effusion de ce Fils Instructeur de la Trinité. Au cours de cette période, les séraphins suprêmes furent toujours traités avec une sollicitude spéciale, de crainte que l'un de nous ne découvre qu'à son insu, il avait été l'hôte recevant le Souverain de l'univers en mission d'effusion sous forme d'une créature. En ce qui concerne les anges, il est donc devenu éternellement vrai que leur Créateur et Dirigeant a été « en tous points tenté et éprouvé dans la similitude d'une personnalité séraphique ».

À mesure que ces effusions successives participèrent davantage de la nature des formes inférieures de la vie universelle, Gabriel fut de plus en plus associé à ces aventures d'incarnation, opérant comme agent de liaison universel entre le Micaël en effusion et Emmanuel, le dirigeant intérimaire de l'univers.

Micaël a maintenant passé par l'expérience d'effusion de trois ordres des Fils de l'univers qu'il avait créés : les Melchizédeks, les Lanonandeks et les Fils Matériels. Ensuite, il condescend à se personnaliser dans la similitude de la vie angélique sous l'aspect d'un séraphin suprême, avant de tourner son attention vers les diverses phases des carrières ascendantes de ses créatures volitives de la forme la plus humble, les mortels évolutionnaires du temps et de l'espace.

## 5. LA CINQUIÈME EFFUSION

Il y a un peu plus de trois-cent-millions d'années à la manière dont on compte le temps sur Urantia, nous fûmes témoins d'un nouveau transfert d'autorité sur l'univers à Emmanuel, et nous observâmes les préparatifs de départ de Micaël. Cette occasion fut différente des précédentes, en ce sens que Micaël annonça que

counselor, what you might denominate a private secretary, to twenty-six different master teachers, functioning on twenty-two different worlds. His last or terminal assignment was as counselor and helper attached to a bestowal mission of a Trinity Teacher Son on world 462 in system 84 of constellation 3 in the universe of Nebadon.

*119:4.4 (1314.1)* Never, throughout the seven years of this assignment, was this Trinity Teacher Son wholly persuaded as to the identity of his seraphic associate. True, all seraphim during that age were regarded with peculiar interest and scrutiny. Full well we all knew that our beloved Sovereign was abroad in the universe, disguised as a seraphim, but never could we be certain of his identity. Never was he positively identified until the time of his attachment to the bestowal mission of this Trinity Teacher Son. But always throughout this era were the supreme seraphim regarded with special solicitude, lest any of us should find that we had unawares been host to the Sovereign of the universe on a mission of creature bestowal. And so it has become forever true, concerning angels, that their Creator and Ruler has been "in all points tried and tested in the likeness of seraphic personality."

*119:4.5 (1314.2)* As these successive bestowals partook increasingly of the nature of the lower forms of universe life, Gabriel became more and more an associate of these incarnation adventures, functioning as the universe liaison between the bestowed Michael and the acting universe ruler, Immanuel.

*119:4.6 (1314.3)* Now has Michael passed through the bestowal experience of three orders of his created universe Sons: the Melchizedeks, the Lanonandeks, and the Material Sons. Next he condescends to personalize in the likeness of angelic life as a supreme seraphim before turning his attention to the various phases of the ascending careers of his lowest form of will creatures, the evolutionary mortals of time and space.

## 5. THE FIFTH BESTOWAL

*119:5.1 (1314.4)* A little over three hundred million years ago, as time is reckoned on Urantia, we witnessed another of those transfers of universe authority to Immanuel and observed the preparations of Michael for departure. This occasion was different from the previous ones in that he announced that his destination was



sa destination était Uversa, siège du superunivers d'Orvonton. Notre Souverain partit en temps voulu, mais les télédiffusions du superunivers ne mentionnèrent jamais son arrivée auprès de la cour des Anciens des Jours. Peu après son départ de Salvington, les télédiffusions d'Uversa firent paraître ce compte rendu significatif : « Il est arrivé aujourd'hui, sans annonce préalable ni numéro d'identité, un pèlerin ascendant d'origine mortelle venant de l'univers de Nébadon, confirmé par Emmanuel de Salvington et accompagné de Gabriel de Nébadon. Cet être non identifié présente le statut d'un véritable esprit et il a été reçu dans notre communauté. »

Si vous visitiez Uversa aujourd'hui, vous y entendriez raconter l'histoire du temps où Éventod y séjourna, car c'est sous ce nom que fut connu, sur Uversa, ce pèlerin spécial et inconnu du temps et de l'espace. Cet ascendeur mortel, ou du moins une splendide personnalité exactement semblable au stade d'esprit des ascendeurs mortels, vécut et travailla sur Uversa pendant onze années du temps standard d'Orvonton. Cet être reçut les affectations et accomplit les tâches d'un être mortel spirituel, en commun avec ses semblables des divers univers locaux d'Orvonton. En « tous points il fut tenté et éprouvé, de même que ses compagnons », et, dans toutes les circonstances, il se montra digne de la confiance de ses supérieurs et inmanquablement força le respect et l'admiration loyale de ses compagnons spirituels.

Sur Salvington, nous suivîmes la carrière de ce pèlerin spirituel avec un intérêt extrême, sachant parfaitement, par la présence de Gabriel, que cet esprit pèlerin modeste et sans numéro d'ordre n'était autre que le chef effusé de notre univers local. Cette première apparition de Micaël, incarné dans le rôle d'un stade d'évolution de mortel, fut un évènement qui passionna et captiva tout Nébadon. Nous avons entendu parler de ces choses, mais maintenant nous pouvions les observer. Micaël apparut sur Uversa comme un mortel spirituel pleinement développé et parfaitement entraîné ; il continua sa carrière comme tel jusqu'au moment où un groupe d'ascendeurs mortels progressa jusqu'à Havona. Il eut alors un entretien avec les Anciens des Jours et prit aussitôt congé d'Uversa, en compagnie de Gabriel, d'une manière soudaine et discrète. Peu après, il apparut à sa place accoutumée sur Salvington.

Ce ne fut pas avant le parachèvement de cette effusion que nous commençâmes à soupçonner que Micaël allait probablement s'incarner dans la similitude de ses divers ordres de personnalités de l'univers, allant des plus hauts Melchizedeks jusqu'au bas de l'échelle chez les mortels de chair et de sang des mondes évolutionnaires du temps et de l'espace. Vers

Uversa, headquarters of the superuniverse of Orvonton. In due time our Sovereign departed, but the broadcasts of the superuniverse never made mention of Michael's arrival at the courts of the Ancients of Days. Shortly after his departure from Salvington there did appear in the Uversa broadcasts this significant statement: "There arrived today an unannounced and unnumbered ascending pilgrim of mortal origin from the universe of Nebadon, certified by Immanuel of Salvington and accompanied by Gabriel of Nebadon. This unidentified being presents the status of a true spirit and has been received into our fellowship."

*119:5.2 (1314.5)* If you should visit Uversa today, you would hear the recounting of the days when Eventod sojourned there, this particular and unknown pilgrim of time and space being known on Uversa by that name. And this ascending mortal, at least a superb personality in the exact likeness of the spirit stage of the ascending mortals, lived and functioned on Uversa for a period of eleven years of Orvonton standard time. This being received the assignments and performed the duties of a spirit mortal in common with his fellows from the various local universes of Orvonton. In "all points he was tested and tried, even as his fellows," and on all occasions he proved worthy of the confidence and trust of his superiors, while he unfailingly commanded the respect and loyal admiration of his fellow spirits.

*119:5.3 (1315.1)* On Salvington we followed the career of this spirit pilgrim with consummate interest, knowing full well, by the presence of Gabriel, that this unassuming and unnumbered pilgrim spirit was none other than the bestowed ruler of our local universe. This first appearance of Michael incarnated in the role of one stage of mortal evolution was an event which thrilled and enthralled all Nebadon. We had heard of such things but now we beheld them. He appeared on Uversa as a fully developed and perfectly trained spirit mortal and, as such, continued his career up to the occasion of the advancement of a group of ascending mortals to Havona; whereupon he held converse with the Ancients of Days and immediately, in the company of Gabriel, took sudden and unceremonious leave of Uversa, appearing shortly thereafter in his accustomed place on Salvington.

*119:5.4 (1315.2)* Not until the completion of this bestowal did it finally dawn upon us that Michael was probably going to incarnate in the likeness of his various orders of universe personalities, from the highest Melchizedeks right on down to the mortals of flesh and blood on the evolutionary worlds of time and space. About this time the Melchizedek colleges began to teach the

cette époque, les collègues Melchizédeks commencèrent à enseigner la probabilité que Micaël s'incarnerait, un jour, comme un mortel dans la chair, et l'on se mit à spéculer beaucoup sur les techniques possibles d'une effusion aussi inexplicable. Le fait que Micaël en personne ait joué le rôle d'un mortel ascendant prêtait un intérêt nouveau et accru à tout le plan de progression des créatures sur la route qui monte à travers l'univers local et le superunivers.

Cependant, la technique de ces effusions successives resta un mystère. Gabriel lui-même avoue qu'il ne comprend pas la méthode par laquelle ce Fils du Paradis, Créateur d'un univers, pouvait, à volonté, assumer la personnalité et vivre la vie d'une de ses propres créatures subordonnées.

## 6. LA SIXIÈME EFFUSION

Maintenant que tout Salvington était habitué aux préliminaires d'une effusion imminente, Micaël convoqua les hôtes de sa planète-siège et, pour la première fois, exposa le reste du plan d'incarnation ; il annonça qu'il devrait bientôt quitter Salvington en vue d'assumer la carrière d'un mortel morontiel auprès de la cour des Très Hauts Pères sur la planète-siège de la cinquième constellation. Ensuite, nous entendîmes, pour la première fois, l'annonce que sa septième et dernière effusion aurait lieu dans la similitude de la chair mortelle sur un monde évolutionnaire.

Avant de quitter Salvington pour sa sixième effusion, Micaël adressa une allocution aux habitants rassemblés de la sphère, et partit sous le regard de tous les assistants, accompagné d'un séraphin solitaire et de la Radieuse Étoile du Matin de Nébadon. La direction de l'univers avait de nouveau été confiée à Emmanuel, mais les responsabilités administratives avaient été plus largement réparties.

Micaël apparut au siège de la cinquième constellation comme un mortel morontiel de statut ascendant dans la plénitude de ses moyens. Je regrette qu'il me soit interdit de révéler les détails de cette carrière d'un mortel morontiel non numéroté, car ce fut l'une des époques les plus extraordinaires et stupéfiantes dans l'expérience d'effusion de Micaël, sans même en excepter son séjour poignant et tragique sur Urantia. Parmi les nombreuses restrictions qui me furent imposées quand j'acceptai ma mission, l'une d'elles m'interdit de donner les détails de cette merveilleuse carrière de Micaël sous l'aspect du mortel morontiel d'Endantum.

Quand Micaël revint de cette effusion morontielle, il fut évident pour nous tous que notre

probability of Michael's sometime incarnating as a mortal of the flesh, and there occurred much speculation as to the possible technique of such an inexplicable bestowal. That Michael had in person performed in the role of an ascending mortal lent new and added interest to the whole scheme of creature progression all the way up through both the local universe and the superuniverse.

*119:5.5 (1315.3)* Still, the technique of these successive bestowals remained a mystery. Even Gabriel confesses that he does not comprehend the method whereby this Paradise Son and universe Creator could, at will, assume the personality and live the life of one of his own subordinate creatures.

## 6. THE SIXTH BESTOWAL

*119:6.1 (1315.4)* Now that all Salvington was familiar with the preliminaries of an impending bestowal, Michael called the sojourners on the headquarters planet together and, for the first time, unfolded the remainder of the incarnation plan, announcing that he was soon to leave Salvington for the purpose of assuming the career of a morontia mortal at the courts of the Most High Fathers on the headquarters planet of the fifth constellation. And then we heard for the first time the announcement that his seventh and final bestowal would be made on some evolutionary world in the likeness of mortal flesh.

*119:6.2 (1315.5)* Before leaving Salvington for the sixth bestowal, Michael addressed the assembled inhabitants of the sphere and departed in full view of everyone, accompanied by a lone seraphim and the Bright and Morning Star of Nebadon. While the direction of the universe had again been intrusted to Immanuel, there was a wider distribution of administrative responsibilities.

*119:6.3 (1315.6)* Michael appeared on the headquarters of constellation five as a full-fledged morontia mortal of ascending status. I regret that I am forbidden to reveal the details of this unnumbered morontia mortal's career, for it was one of the most extraordinary and amazing epochs in Michael's bestowal experience, not even excepting his dramatic and tragic sojourn on Urantia. But among the many restrictions imposed upon me in accepting this commission is one which forbids my undertaking to unfold the details of this wonderful career of Michael as the morontia mortal of Endantum.

*119:6.4 (1316.1)* When Michael returned from this morontia bestowal, it was apparent to all of us that

Créateur était devenu l'un de nos semblables, que le Souverain de l'Univers était aussi l'ami et l'aide compatissant des formes d'intelligences créées, même les plus humbles, de ses royaumes. Nous avions déjà noté auparavant qu'il acquérait progressivement le point de vue des créatures dans l'administration de l'univers, car cette assimilation était apparue graduellement ; mais elle devint plus marquée après le parachèvement de son effusion comme mortel morontiel, et encore davantage après son retour de la carrière de fils du charpentier sur Urantia.

Gabriel nous informa d'avance du moment où Micaël serait libéré de son effusion morontielle, et, en conséquence, nous préparâmes une réception appropriée sur Salvington. Des millions et des millions d'êtres s'étaient rassemblés des mondes-sièges des constellations de Nébadon, et la majorité des hôtes des mondes adjacents à Salvington fut réunie pour lui souhaiter la bienvenue à la reprise de son règne sur son univers. En réponse à nos nombreux discours de bienvenue et marques d'appréciation pour un Souverain portant un intérêt aussi vital à ses créatures, Micaël se borna à répondre : « Je me suis simplement occupé des affaires de mon Père. Je fais simplement ce qui plaît aux Fils du Paradis qui aiment leurs créatures et cherchent ardemment à les comprendre. »

Mais, à partir de ce jour-là et jusqu'à l'heure où Micaël se lança dans son aventure sur Urantia en tant que Fils de l'Homme, tout Nébadon poursuivit la discussion des nombreux exploits de son Dirigeant Souverain alors qu'il exerçait ses activités sur Endantum en tant qu'incarnation effusée d'un ascendeur mortel morontiel évolutionnaire ; il y fut en tous points éprouvé comme ses compagnons rassemblés des mondes matériels de toute la constellation où il séjournait.

## 7. LA SEPTIÈME ET DERNIÈRE EFFUSION

Pendant des dizaines de milliers d'années, nous attendîmes tous avec impatience la septième et dernière effusion de Micaël. Gabriel nous avait appris que cette mission terminale s'effectuerait dans la similitude de la chair mortelle, mais nous ignorions complètement le moment, le lieu et le processus de cette aventure culminante.

L'annonce publique que Micaël avait choisi Urantia pour théâtre de son effusion finale fut faite peu après la nouvelle de la défaillance d'Adam et d'Ève. Ainsi, pendant plus de trente-cinq-mille ans, votre monde a occupé une place marquante dans les conseils de l'univers local tout entier. À part le mystère de l'incarnation, nulle étape de

our Creator had become a fellow creature, that the Universe Sovereign was also the friend and sympathetic helper of even the lowest form of created intelligence in his realms. We had noted this progressive acquirement of the creature's viewpoint in universe administration before this, for it had been gradually appearing, but it became more apparent after the completion of the morontia mortal bestowal, even still more so after his return from the career of the carpenter's son on Urantia.

*119:6.5 (1316.2)* We were informed in advance by Gabriel of the time of Michael's release from the morontia bestowal, and accordingly we arranged a suitable reception on Salvington. Millions upon millions of beings were assembled from the constellation headquarters worlds of Nebadon, and a majority of the sojourners on the worlds adjacent to Salvington were gathered together to welcome him back to the rulership of his universe. In response to our many addresses of welcome and expressions of appreciation of a Sovereign so vitally interested in his creatures, he only replied: "I have simply been about my Father's business. I am only doing the pleasure of the Paradise Sons who love and crave to understand their creatures."

*119:6.6 (1316.3)* But from that day down to the hour when Michael embarked upon his Urantia adventure as the Son of Man, all Nebadon continued to discuss the many exploits of their Sovereign Ruler as he functioned on Endantum as the bestowal incarnation of a morontia mortal of evolutionary ascension, being in all points tested like his fellows assembled from the material worlds of the entire constellation of his sojourn.

## 7. THE SEVENTH AND FINAL BESTOWAL

*119:7.1 (1316.4)* For tens of thousands of years we all looked forward to the seventh and final bestowal of Michael. Gabriel had taught us that this terminal bestowal would be made in the likeness of mortal flesh, but we were wholly ignorant of the time, place, and manner of this culminating adventure.

*119:7.2 (1316.5)* The public announcement that Michael had selected Urantia as the theater for his final bestowal was made shortly after we learned about the default of Adam and Eve. And thus, for more than thirty-five thousand years, your world occupied a very conspicuous place in the councils of the entire universe. There was no secrecy

l'effusion sur Urantia ne comporta de secrets. Du commencement à la fin, et jusqu'au retour triomphal de Micaël sur Salvington comme Souverain Suprême de son univers, tout ce qui se passa sur votre monde infime, mais hautement honoré, reçut la publicité universelle la plus complète.

Jusqu'au moment de l'évènement lui-même, nous n'avions jamais su que Micaël apparaîtrait sur terre comme un bébé impuissant du royaume, mais nous avons pensé qu'il emploierait cette méthode. Auparavant, il était toujours apparu comme un individu pleinement développé du groupe de personnalités choisi pour l'effusion. Quand la télédiffusion de Salvington annonça que le petit enfant de Bethléem était né sur Urantia, cette nouvelle fit sensation.

Non seulement nous nous rendîmes alors compte que notre Créateur et ami franchissait l'étape la plus précaire de toute sa carrière en risquant apparemment sa position et son autorité dans cette effusion sous forme de bébé sans défense, mais nous comprîmes aussi que son expérience dans cette effusion finale sous la forme d'un être mortel l'installerait pour l'éternité sur son trône comme souverain indiscuté et suprême de l'univers de Nébadon. Pendant un tiers de siècle du temps de la Terre, tous les regards, dans toutes les parties de notre univers local, convergèrent sur Urantia. Toutes les intelligences se rendirent compte que la dernière effusion suivait son cours. Nous connaissions depuis longtemps la rébellion de Lucifer dans Satania et la désaffection de Caligastia sur Urantia ; nous comprenions donc fort bien l'intensité de la lutte qui aurait lieu quand notre chef descendrait à s'incarner sur Urantia sous l'humble forme et la similitude de la chair mortelle.

Joshua ben Joseph, le bébé juif, fut conçu et naquit dans le monde exactement comme tous les autres enfants avant lui et après lui, sauf que cet enfant particulier était l'incarnation de Micaël de Nébadon, un divin Fils du Paradis et le créateur de tout cet univers local de choses et d'êtres. Ce mystère de l'incarnation de la Dêité dans la forme humaine de Jésus, dont l'origine était par ailleurs naturelle sur Urantia, restera éternellement impénétré. Même dans l'éternité, vous ne connaîtrez jamais la technique et la méthode de l'incarnation du Créateur dans la forme et la similitude de ses créatures. C'est le secret de Sonarington, et ces mystères sont la propriété exclusive des Fils divins qui ont passé par l'expérience de l'effusion.

Certains sages de la Terre connaissaient l'arrivée imminente de Micaël. Par les contacts entre mondes, ces sages doués de clairvoyance spirituelle apprirent l'effusion prochaine de Micaël sur Urantia, et les séraphins en firent l'annonce,

(aside from the incarnation mystery) connected with any step in the Urantia bestowal. From first to last, up to the final and triumphant return of Michael to Salvington as supreme Universe Sovereign, there was the fullest universe publicity of all that transpired on your small but highly honored world.

119:7.3 (1316.6) While we believed that this would be the method, we never knew, until the time of the event itself, that Michael would appear on earth as a helpless infant of the realm. Theretofore had he always appeared as a fully developed individual of the personality group of the bestowal selection, and it was a thrilling announcement which was broadcast from Salvington telling that the babe of Bethlehem had been born on Urantia.

119:7.4 (1316.7) We then not only realized that our Creator and friend was taking the most precarious step in all his career, apparently risking his position and authority on this bestowal as a helpless infant, but we also understood that his experience in this final and mortal bestowal would eternally enthrone him as the undisputed and supreme sovereign of the universe of Nébadon. For a third of a century of earth time all eyes in all parts of this local universe were focused on Urantia. All intelligences realized that the last bestowal was in progress, and as we had long known of the Lucifer rebellion in Satania and of the Caligastia disaffection on Urantia, we well understood the intensity of the struggle which would ensue when our ruler condescended to incarnate on Urantia in the humble form and likeness of mortal flesh.

119:7.5 (1317.1) Joshua ben Joseph, the Jewish baby, was conceived and was born into the world just as all other babies before and since *except* that this particular baby was the incarnation of Michael of Nébadon, a divine Son of Paradise and the creator of all this local universe of things and beings. And this mystery of the incarnation of Deity within the human form of Jesus, otherwise of natural origin on the world, will forever remain unsolved. Even in eternity you will never know the technique and method of the incarnation of the Creator in the form and likeness of his creatures. That is the secret of Sonarington, and such mysteries are the exclusive possession of those divine Sons who have passed through the bestowal experience.

119:7.6 (1317.2) Certain wise men of earth knew of Michael's impending arrival. Through the contacts of one world with another, these wise men of spiritual insight learned of the forthcoming bestowal of Michael on Urantia. And the seraphim



par l'intermédiaire des médians, à un groupe de prêtres chaldéens dont le chef était Ardnou. Ces hommes de Dieu rendirent visite à l'enfant nouveau-né dans la crèche. Le seul événement surnaturel associé à la naissance de Jésus fut cette annonce à Ardnou et à ses compagnons par les séraphins qui avaient autrefois été attachés à Adam et Ève dans le premier jardin.

Les parents humains de Jésus étaient des gens moyens de leur époque et de leur génération, et ce Fils de Dieu incarné naquit donc d'une femme et fut élevé à la manière ordinaire des enfants de cette race et de cet âge.

L'histoire du séjour de Micaël sur Urantia, le récit de l'effusion de mortel du Fils Créateur sur votre monde, est une affaire qui dépasse la portée et le but du présent fascicule.

## 8. LE STATUT DE MICAËL APRÈS SES EFFUSIONS

Après l'effusion finale et réussie de Micaël sur Urantia, non seulement il fut accepté par les Anciens des Jours comme dirigeant souverain de Nébadon, mais il fut aussi reconnu par le Père Universel comme directeur confirmé de l'univers local qu'il avait créé. Lors de son retour sur Salvington, ce Micaël, Fils de l'Homme et Fils de Dieu, fut proclamé dirigeant permanent de Nébadon. D'Uversa vint la huitième proclamation de la souveraineté de Micaël, tandis que du Paradis arriva une déclaration conjointe du Père Universel et du Fils Éternel qui instituait cet être, union de Dieu et de l'homme, comme seul chef de l'univers, et qui demandait à l'Union des Jours stationné sur Salvington de signifier son intention de se retirer au Paradis. Les Fidèles des Jours sur les mondes-sièges des constellations reçurent aussi des instructions pour démissionner des conseils des Très Hauts. Mais Micaël ne voulut pas consentir que fussent retirés les Fils Trinitaires de conseil et de coopération. Il les rassembla sur Salvington et les pria personnellement de rester perpétuellement à leur poste dans Nébadon. Ils signifièrent, à leurs directeurs du Paradis, leur désir d'accéder à cette requête, et peu après furent émis les ordres de séparation d'avec le Paradis qui attachaient pour toujours ces Fils de l'univers central à la cour de Micaël de Nébadon.

Il avait fallu presque un milliard d'années du temps d'Urantia pour parachever la carrière d'effusion de Micaël et pour procéder à l'établissement définitif de son autorité suprême dans l'univers de sa propre création. Micaël naquit créateur, il fut éduqué comme administrateur, formé comme directeur exécutif, mais il lui fallut

did, through the midway creatures, make announcement to a group of Chaldean priests whose leader was Ardnou. These men of God visited the newborn child in the manger. The only supernatural event associated with the birth of Jesus was this announcement to Ardnou and his associates by the seraphim of former attachment to Adam and Eve in the first garden.

119:7.7 (1317.3) Jesus' human parents were average people of their day and generation, and this incarnated Son of God was thus born of woman and was reared in the ordinary manner of the children of that race and age.

119:7.8 (1317.4) The story of Michael's sojourn on Urantia, the narrative of the mortal bestowal of the Creator Son on your world, is a matter beyond the scope and purpose of this narrative.

## 8. MICHAEL'S POSTBESTOWAL STATUS

119:8.1 (1317.5) After Michael's final and successful bestowal on Urantia he was not only accepted by the Ancients of Days as sovereign ruler of Nebadon, but he was also recognized by the Universal Father as the established director of the local universe of his own creation. Upon his return to Salvington this Michael, the Son of Man and the Son of God, was proclaimed the settled ruler of Nebadon. From Uversa came the eighth proclamation of Michael's sovereignty, while from Paradise came the joint pronouncement of the Universal Father and the Eternal Son constituting this union of God and man sole head of the universe and directing the Union of Days stationed on Salvington to signify his intention of withdrawing to Paradise. The Faithfuls of Days on the constellation headquarters were also instructed to retire from the councils of the Most Highs. But Michael would not consent to the withdrawal of the Trinity Sons of counsel and co-operation. He assembled them on Salvington and personally requested them forever to remain on duty in Nebadon. They signified their desire to comply with this request to their directors on Paradise, and shortly thereafter there were issued those mandates of Paradise divorcement which forever attached these Sons of the central universe to the court of Michael of Nebadon.

119:8.2 (1318.1) It required almost one billion years of Urantia time to complete the bestowal career of Michael and to effect the final establishment of his supreme authority in the universe of his own creation. Michael was born a creator, educated an administrator, trained an executive, but he was required to earn his sovereignty by experience. And thus has your little world become known



gagner sa souveraineté par expérience. C'est ainsi que votre petit monde fut connu de tout Nébadon comme le cadre où Micaël paracheva l'expérience exigée de tout Fils Créateur du Paradis avant qu'il ne reçoive la direction et le contrôle illimités de l'univers créé par lui-même. À mesure que vous vous élèverez dans l'univers local, vous en apprendrez davantage sur les idéaux des personnalités impliquées dans les effusions antérieures de Micaël.

En parachevant ses effusions de créature, non seulement Micaël établissait sa propre souveraineté, mais il augmentait aussi la souveraineté évoluant de Dieu le Suprême. Au cours de ces effusions, non seulement le Fils Créateur se lança dans une exploration descendante des diverses natures de la personnalité des créatures, mais il parvint aussi à révéler les volontés diversifiées des Dêités du Paradis dont l'unité synthétique, telle qu'elle est révélée par les Créateurs Suprêmes, dévoile la volonté de l'Être Suprême.

Ces divers aspects volitifs des Dêités sont éternellement personnalisés dans les natures différentes des Sept Maîtres Esprits, et chacune des effusions de Micaël était particulièrement révélatrice de l'une de ces manifestations de divinité. Dans son effusion Melchizédek, il manifesta la volonté unifiée du Père, du Fils et de l'Esprit. Dans son effusion Lanonandek, il manifesta la volonté du Père et du Fils. Dans l'effusion adamique, il révéla la volonté du Père et de l'Esprit, et, dans l'effusion séraphique, la volonté du Fils et de l'Esprit. Dans l'effusion en tant que mortel sur Uversa, il dépeignit la volonté de l'Acteur Conjoint et, dans l'effusion de mortel morontiel, la volonté du Fils Éternel. Enfin, dans l'effusion matérielle sur Urantia, il vécut la volonté du Père Universel, précisément comme un mortel de chair et de sang.

Du parachèvement de ces sept effusions résulta la libération de la souveraineté suprême de Micaël et également la création de la possibilité, pour le Suprême, d'atteindre la souveraineté dans Nébadon. Dans aucune de ses effusions, Micaël ne révéla Dieu le Suprême, mais la somme de ses sept effusions est une nouvelle révélation de l'Être Suprême dans Nébadon.

Dans l'expérience de la descente de Dieu vers l'homme, Micaël expérimentait en même temps une ascension partant des possibilités de manifestations partielles. Il s'élevait à la suprématie de l'action finie et à la finalité de la libération de son potentiel pour une fonction absonite. Micaël, Fils Créateur, est un créateur dans l'espace-temps, mais Micaël, Maître Fils septuple, est membre de l'un des corps divins constituant l'Ultime de la Trinité.

throughout all Nebadon as the arena wherein Michael completed the experience which is required of every Paradise Creator Son before he is given unlimited control and direction of the universe of his own making. As you ascend the local universe, you will learn more about the ideals of the personalities concerned in Michael's previous bestowals.

*119:8.3 (1318.2)* In completing his creature bestowals, Michael was not only establishing his own sovereignty but also was augmenting the evolving sovereignty of God the Supreme. In the course of these bestowals the Creator Son not only engaged in a descending exploration of the various natures of creature personality, but he also achieved the revelation of the variously diversified wills of the Paradise Deities, whose synthetic unity, as revealed by the Supreme Creators, is revelatory of the will of the Supreme Being.

*119:8.4 (1318.3)* These various will aspects of the Deities are eternally personalized in the differing natures of the Seven Master Spirits, and each of Michael's bestowals was peculiarly revelatory of one of these divinity manifestations. On his Melchizedek bestowal he manifested the united will of the Father, Son, and Spirit, on his Lanonandek bestowal the will of the Father and the Son; on the Adamic bestowal he revealed the will of the Father and the Spirit, on the seraphic bestowal the will of the Son and the Spirit; on the Uversa mortal bestowal he portrayed the will of the Conjoint Actor, on the morontia mortal bestowal the will of the Eternal Son; and on the Urantia material bestowal he lived the will of the Universal Father, even as a mortal of flesh and blood.

*119:8.5 (1318.4)* The completion of these seven bestowals resulted in the liberation of Michael's supreme sovereignty and also in the creation of the possibility for the sovereignty of the Supreme in Nebadon. On none of Michael's bestowals did he reveal God the Supreme, but the sum total of all seven bestowals is a new Nebadon revelation of the Supreme Being.

*119:8.6 (1318.5)* In the experience of descending from God to man, Michael was concomitantly experiencing the ascent from partiality of manifestability to supremacy of finite action and finality of the liberation of his potential for absonite function. Michael, a Creator Son, is a time-space creator, but Michael, a sevenfold Master Son, is a member of one of the divine corps constituting the Trinity Ultimate.

En faisant l'expérience de révéler les volontés des Sept Maitres Esprits issus de la Trinité, le Fils Créateur a passé par l'expérience de dévoiler la volonté du Suprême. En opérant comme révélateur de la volonté de la Suprématie, Micaël, à l'instar de tous les autres Maitres Fils, s'est identifié lui-même avec le Suprême pour l'éternité. Au cours du présent âge de l'univers, il révèle le Suprême et participe à l'actualisation de la souveraineté de la Suprématie. Par contre, dans le prochain âge de l'univers, nous croyons que Micaël collaborera avec l'Être Suprême dans la première Trinité expérientielle dans les univers de l'espace extérieur et en faveur de ces univers.

Urantia est le sanctuaire sentimental de tout Nébadon ; la plus importante de dix-millions de planètes habitées, la demeure humaine de Christ Micaël, souverain de tout Nébadon, ministre Melchizedek auprès des royaumes, sauveur systémique, rédempteur adamique, compagnon séraphique, associé des esprits ascendants, progresser morontiel, Fils de l'Homme dans la similitude de la chair mortelle et Prince Planétaire d'Urantia. Et vos Écritures disent la vérité en affirmant que ce même Jésus a promis de revenir, un jour, sur le monde de son effusion terminale, le Monde de la Croix.

Ce fascicule, décrivant les sept effusions de Christ Micaël, est le soixante-troisième d'une série de présentations parrainée par de nombreuses personnalités, retraçant l'histoire d'Urantia jusqu'à l'époque où Micaël apparut sur terre dans la similitude de la chair mortelle. Ces fascicules furent autorisés par une commission nébadonienne de douze membres agissant sous la direction de Mantutia Melchizedek. Nous avons rédigé ces exposés et nous les avons mis en langue anglaise par une technique permise par nos supérieurs, en l'an 1935 de l'ère chrétienne d'Urantia.

119:8.7 (1318.6) In passing through the experience of revealing the Seven Master Spirit wills of the Trinity, the Creator Son has passed through the experience of revealing the will of the Supreme. In functioning as a revelator of the will of Supremacy, Michael, together with all other Master Sons, has identified himself eternally with the Supreme. In this universe age he reveals the Supreme and participates in the actualization of the sovereignty of Supremacy. But in the next universe age we believe he will be collaborating with the Supreme Being in the first experiential Trinity for and in the universes of outer space.

119:8.8 (1319.1) Urantia is the sentimental shrine of all Nebadon, the chief of ten million inhabited worlds, the mortal home of Christ Michael, sovereign of all Nebadon, a Melchizedek minister to the realms, a system savior, an Adamic redeemer, a seraphic fellow, an associate of ascending spirits, a morontia progressor, a Son of Man in the likeness of mortal flesh, and the Planetary Prince of Urantia. And your record tells the truth when it says that this same Jesus has promised sometime to return to the world of his terminal bestowal, the World of the Cross.

119:8.9 (1319.2) [This paper, depicting the seven bestowals of Christ Michael, is the sixty-third of a series of presentations, sponsored by numerous personalities, narrating the history of Urantia down to the time of Michael's appearance on earth in the likeness of mortal flesh. These papers were authorized by a Nebadon commission of twelve acting under the direction of Mantutia Melchizedek. We indited these narratives and put them in the English language, by a technique authorized by our superiors, in the year A.D. 1935 of Urantia time.]

**LIVRE D'URANTIA**

**PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE  
JÉSUS**

---

## Fascicule 120. L'effusion de Micaël sur Urantia

⇨ 119

Livre d'Urantia

121 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 120 L'EFFUSION DE MICAËL SUR URANTIA

##### Sections

##### Introduction

1. La mission de la septième effusion
2. Les limitations de l'effusion
3. Conseils et avis supplémentaires
4. L'incarnation — fusion des deux en un

#### PAPER 120 THE BESTOWAL OF MICHAEL ON URANTIA

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Seventh Bestowal Commission
2. The Bestowal Limitations
3. Further Counsel and Advice
4. The Incarnation — Making Two One

##### Introduction

CHARGÉ par Gabriel de superviser la reformulation du récit de la vie de Micaël sur Urantia dans la similitude de la chair mortelle, moi, le Melchizédek directeur de la commission de révélation à qui fut confiée cette tâche, je suis autorisé à présenter cette narration de certains événements qui ont immédiatement précédé le moment où le Fils Créateur est arrivé sur Urantia pour aborder la phase terminale de son expérience d'effusion universelle. Vivre une vie identique à celle qu'il impose aux êtres intelligents de sa propre création, donc de s'effuser dans la similitude de ses divers ordres d'êtres créés, représente une partie du prix que chaque Fils Créateur doit payer pour gagner la souveraineté complète et suprême de l'univers de choses et d'êtres qu'il a lui-même édifié.

Avant les événements que je vais retracer, Micaël de Nébadon s'était effusé six fois, dans la similitude de six ordres différents de sa création variée d'êtres intelligents. Ensuite, il se prépara à descendre sur Urantia dans la similitude des mortels incarnés, l'ordre le plus humble de ses créatures volitives intelligentes, et, en tant qu'humain du royaume matériel, à exécuter l'acte final de l'épopée lui permettant d'acquérir la souveraineté de son univers conformément aux

##### INTRODUCTION

120:0.1 (1323.1) ASSIGNED by Gabriel to supervise the restatement of the life of Michael when on Urantia and in the likeness of mortal flesh, I, the Melchizedek director of the revelatory commission intrusted with this task, am authorized to present this narrative of certain events which immediately preceded the Creator Son's arrival on Urantia to embark upon the terminal phase of his universe bestowal experience. To live such identical lives as he imposes upon the intelligent beings of his own creation, thus to bestow himself in the likeness of his various orders of created beings, is a part of the price which every Creator Son must pay for the full and supreme sovereignty of his self-made universe of things and beings.

120:0.2 (1323.2) Before the events I am about to delineate, Michael of Nebadon had bestowed himself six times after the similitude of six differing orders of his diverse creation of intelligent beings. Then he prepared to descend upon Urantia in the likeness of mortal flesh, the lowest order of his intelligent will creatures, and, as such a human of the material realm, to execute the final act in the drama of the acquirement of universe sovereignty in accordance with the mandates of the divine

directives des divins Dirigeants du Paradis de l'univers des univers.

Au cours de chacune des précédentes effusions, Micaël acquit non seulement l'expérience finie d'un groupe de ses êtres créés, mais aussi une expérience essentielle de coopération avec le Paradis qui devait, en elle-même et par elle-même, apporter une nouvelle contribution à son établissement comme souverain de l'univers qu'il avait lui-même édifié. À tout moment du passé du temps de l'univers local, Micaël aurait pu revendiquer la souveraineté personnelle en tant que Fils Créateur, et, en tant que Fils Créateur, il aurait pu gouverner son univers de la manière qu'il aurait choisie. Dans ce cas, Emmanuel et les Fils associés du Paradis auraient pris congé de cet univers. Mais Micaël ne désirait pas gouverner Nébadon uniquement selon son propre droit isolé de Fils Créateur. Il désirait, par une expérience effective de subordination coopérative à la Trinité du Paradis, s'élever à cette haute situation de statut universel où il deviendrait qualifié pour diriger son univers et en administrer les affaires avec cette perfection de discernement et cette sagesse d'exécution qui seront un jour caractéristiques du gouvernement exalté de l'Être Suprême. Il n'aspirait pas tant à la perfection de gouvernement d'un Fils Créateur qu'à la suprématie d'administration en tant que personification de la sagesse universelle et de la divine expérience de l'Être Suprême.

Micaël avait donc un double dessein en accomplissant ses sept effusions sur les divers ordres de créatures de son univers. Premièrement, il complétait l'expérience nécessaire de compréhension des créatures exigée de tous les Fils Créateurs avant qu'ils n'assument une souveraineté complète. À tout moment, un Fils Créateur peut gouverner son univers de son propre droit, mais il ne peut gouverner comme représentant suprême de la Trinité du Paradis qu'après avoir passé par les sept effusions dans la similitude des créatures de son univers. Deuxièmement, il aspirait au privilège de représenter l'autorité maximum de la Trinité du Paradis susceptible d'être exercée dans l'administration directe et personnelle d'un univers local. En conséquence, pendant l'expérience de chacune de ses effusions, Micaël se subordonna volontairement, avec succès et d'une manière satisfaisante aux volontés diversement constituées des diverses associations de personnes de la Trinité du Paradis. Autrement dit, lors de la première effusion, il se soumit à la volonté conjugée du Père, du Fils et de l'Esprit ; lors de la deuxième, à la volonté du Père et du Fils ; lors de la troisième, à la volonté du Père et de l'Esprit ; lors de la quatrième effusion, à la volonté du Fils et de l'Esprit ; lors de la cinquième, à la volonté de l'Esprit Infini ; lors de la sixième, à

Paradise Rulers of the universe of universes.

120:0.3 (1323.3) In the course of each of these preceding bestowals Michael not only acquired the finite experience of one group of his created beings, but he also acquired an essential experience in Paradise co-operation which would, in and of itself, further contribute to constituting him the sovereign of his self-made universe. At any moment throughout all past local universe time, Michael could have asserted personal sovereignty as a Creator Son and as a Creator Son could have ruled his universe after the manner of his own choosing. In such an event, Immanuel and the associated Paradise Sons would have taken leave of the universe. But Michael did not wish to rule Nebadon merely in his own isolated right, as a Creator Son. He desired to ascend through actual experience in co-operative subordination to the Paradise Trinity to that high place in universe status where he would become qualified to rule his universe and administer its affairs with that perfection of insight and wisdom of execution which will sometime be characteristic of the exalted rule of the Supreme Being. He aspired not to perfection of rule as a Creator Son but to supremacy of administration as the embodiment of the universe wisdom and the divine experience of the Supreme Being.

120:0.4 (1324.1) Michael, therefore, had a double purpose in the making of these seven bestowals upon the various orders of his universe creatures: First, he was completing the required experience in creature understanding which is demanded of all Creator Sons before they assume complete sovereignty. At any time a Creator Son may rule his universe in his own right, but he can rule as the supreme representative of the Paradise Trinity only after passing through the seven universe-creature bestowals. Second, he was aspiring to the privilege of representing the maximum authority of the Paradise Trinity which can be exercised in the direct and personal administration of a local universe. Accordingly, did Michael, during the experience of each of his universe bestowals, successfully and acceptably voluntarily subordinate himself to the variously constituted wills of the diverse associations of the persons of the Paradise Trinity. That is, on the first bestowal he was subject to the combined will of the Father, Son, and Spirit; on the second bestowal to the will of the Father and the Son; on the third bestowal to the will of the Father and the Spirit; on the fourth bestowal to the will of the Son and the Spirit; on the fifth bestowal to the will of the Infinite Spirit; on the sixth bestowal to the will of the Eternal Son; and during the seventh and final bestowal, on Urantia, to the will of the Universal Father.



la volonté du Fils Éternel ; et, durant la septième et dernière effusion sur Urantia, à la volonté du Père Universel.

Dans sa souveraineté personnelle, Micaël conjugue donc la volonté divine des septuples phases des Créateurs universels avec l'expérience compréhensive des créatures de son univers local. Son administration est ainsi devenue représentative du maximum d'autorité et de pouvoir, tout en étant exempte de toute prétention arbitraire. Son pouvoir est illimité, puisqu'il dérive d'une association expérimentale avec les Dêités du Paradis. Son autorité est indiscutée dans la mesure où elle a été acquise par une expérience effective dans la similitude des créatures de l'univers. Sa souveraineté est suprême, puisqu'elle incorpore simultanément le septuple point de vue de la Dêité du Paradis et le point de vue des créatures du temps et de l'espace.

Après avoir déterminé le moment de son effusion finale et choisi la planète où cet événement extraordinaire aurait lieu, Micaël tint avec Gabriel la conférence habituelle précédant une effusion et se présenta ensuite devant Emmanuel, son frère aîné et conseiller paradisiaque. Micaël confia alors, à la garde d'Emmanuel, tous les pouvoirs d'administration universelle qui n'avaient pas été antérieurement conférés à Gabriel. Juste avant que Micaël ne parte s'incarner sur Urantia, Emmanuel, en acceptant la garde de l'univers pendant le temps de l'effusion sur Urantia, entreprit de transmettre les recommandations d'usage en cas d'effusion, qui allaient servir de directives à Micaël pour son incarnation quand il grandirait bientôt sur Urantia en tant que mortel du royaume.

À ce propos, il faut se rappeler que Micaël avait choisi de procéder à cette effusion dans la similitude de la chair mortelle et soumis à la volonté du Père du Paradis. Le Fils Créateur n'avait besoin d'instructions de personne pour effectuer cette incarnation s'il avait eu pour but unique de parvenir à la souveraineté de son univers. Mais il s'était engagé dans un programme de révélation du Suprême qui impliquait un fonctionnement coopératif avec les diverses volontés des Dêités du Paradis. De cette manière, sa souveraineté une fois définitivement et personnellement acquise inclurait effectivement en totalité la volonté septuple de la Dêité telle qu'elle culmine dans le Suprême. Micaël avait donc déjà reçu, six fois dans le passé, des instructions des représentants personnels des diverses Dêités du Paradis et de leurs associations. Maintenant, il recevait les directives de l'Union des Jours, ambassadeur de la Trinité du Paradis auprès de l'univers local de Nébadon et agissant au nom du Père Universel.

*120:0.5 (1324.2)* Michael, therefore, combines in his personal sovereignty the divine will of the sevenfold phases of the universal Creators with the understanding experience of his local universe creatures. Thus has his administration become representative of the greatest possible power and authority although divested of all arbitrary assumptions. His power is unlimited since it is derived from experienced association with the Paradise Deities; his authority is unquestioned inasmuch as it was acquired through actual experience in the likeness of universe creatures; his sovereignty is supreme since it embodies at one and the same time the sevenfold viewpoint of Paradise Deity with the creature viewpoint of time and space.

*120:0.6 (1324.3)* Having determined the time of his final bestowal and having selected the planet whereon this extraordinary event would take place, Michael held the usual prebestowal conference with Gabriel and then presented himself before his elder brother and Paradise counselor, Immanuel. All powers of universe administration which had not previously been conferred upon Gabriel, Michael now assigned to the custody of Immanuel. And just before Michael's departure for the Urantia incarnation, Immanuel, in accepting the custody of the universe during the time of the Urantia bestowal, proceeded to impart the bestowal counsel which would serve as the incarnation guide for Michael when he would presently grow up on Urantia as a mortal of the realm.

*120:0.7 (1324.4)* In this connection it should be borne in mind that Michael had elected to execute this bestowal in the likeness of mortal flesh, subject to the will of the Paradise Father. The Creator Son required instructions from no one in order to effect this incarnation for the sole purpose of achieving universe sovereignty, but he had embarked upon a program of the revelation of the Supreme which involved co-operative functioning with the diverse wills of the Paradise Deities. Thus his sovereignty, when finally and personally acquired, would actually be all-inclusive of the sevenfold will of Deity as it culminates in the Supreme. He had, therefore, six times previously been instructed by the personal representatives of the various Paradise Deities and associations thereof; and now he was instructed by the Union of Days, ambassador of the Paradise Trinity to the local universe of Nébadon, acting on behalf of the Universal Father.

Du fait que ce puissant Fils Créateur acceptât volontairement de se soumettre une fois de plus à la volonté des Dêités du Paradis, cette fois à celle du Père Universel, résultaient des avantages immédiats et d'immenses compensations. Par cette décision d'accomplir un tel acte de subordination associative, Micaël allait connaître, par expérience dans cette incarnation, non seulement la nature de l'homme mortel, mais aussi la volonté du Père Paradisiaque de tous. En outre, il pouvait se lancer dans cette effusion unique avec l'assurance complète que non seulement Emmanuel exercerait la pleine autorité du Père du Paradis pour administrer son univers pendant son absence lors de l'effusion sur Urantia : mais aussi avec le réconfort de savoir que les Anciens des Jours du superunivers avaient décrété que son royaume serait en sécurité pendant toute la période de l'effusion.

Tel fut le cadre de cet événement capital au cours duquel Emmanuel présenta la mission de la septième effusion. Et je suis autorisé à donner les extraits suivants des recommandations faites avant l'effusion par Emmanuel au chef de l'univers local, qui devint ensuite Jésus de Nazareth (le Christ Micaël) sur Urantia :

### 1. LA MISSION DE LA SEPTIÈME EFFUSION

« Mon frère Créateur, je suis sur le point d'assister à ta septième et dernière effusion universelle. C'est de la manière la plus fidèle et la plus parfaite que tu as exécuté les six missions précédentes, et je n'entretiens d'autre pensée que celle d'un même triomphe pour celle-ci, ton effusion finale pour la souveraineté. Jusqu'ici, tu es apparu sur tes sphères d'effusion comme un être pleinement développé de l'ordre que tu avais choisi. Maintenant, tu vas bientôt apparaître sur Urantia, la planète désordonnée et perturbée de ton choix, non comme un mortel pleinement développé, mais comme un nouveau-né sans défense. Ceci, mon cher compagnon, va être pour toi une expérience nouvelle et non encore tentée. Tu vas bientôt payer le plein prix d'une effusion et expérimenter l'illumination complète d'un Créateur s'incarnant dans la similitude d'une créature.

« Tout au long de chacune de tes effusions précédentes, tu as volontairement choisi de te soumettre à la volonté des trois Dêités du Paradis et de leurs interassociations divines. Tu as, lors de tes effusions précédentes, été soumis à toutes les sept phases de la volonté du Suprême, excepté à la volonté personnelle de ton Père au Paradis. Maintenant que tu as décidé de te soumettre à la volonté de ton Père durant ta septième effusion, moi, en tant que représentant

120:0.8 (1325.1) There were immediate advantages and tremendous compensations resultant from the willingness of this mighty Creator Son once more voluntarily to subordinate himself to the will of the Paradise Deities, this time to that of the Universal Father. By this decision to effect such associative subordination, Michael would experience in this incarnation, not only the nature of mortal man, but also the will of the Paradise Father of all. And further, he could enter upon this unique bestowal with the complete assurance, not only that Immanuel would exercise the full authority of the Paradise Father in the administration of his universe during his absence on the Urantia bestowal, but also with the comforting knowledge that the Ancients of Days of the superuniverse had decreed the safety of his realm throughout the entire bestowal period.

120:0.9 (1325.2) And this was the setting of the momentous occasion when Immanuel presented the seventh bestowal commission. And from this prebestowal charge of Immanuel to the universe ruler who subsequently became Jesus of Nazareth (Christ Michael) on Urantia, I am permitted to present the following excerpts:

### 1. THE SEVENTH BESTOWAL COMMISSION

120:1.1 (1325.3) "My Creator brother, I am about to witness your seventh and final universe bestowal. Most faithfully and perfectly have you executed the six previous commissions, and I entertain no thought but that you will be equally triumphant on this, your terminal sovereignty bestowal. Heretofore you have appeared on your bestowal spheres as a fully developed being of the order of your choosing. Now you are about to appear upon Urantia, the disordered and disturbed planet of your choice, not as a fully developed mortal, but as a helpless babe. This, my comrade, will be a new and untried experience for you. You are about to pay the full price of bestowal and to experience the complete enlightenment of the incarnation of a Creator in the likeness of a creature.

120:1.2 (1325.4) "Throughout each of your former bestowals you have voluntarily chosen to subject yourself to the will of the three Paradise Deities and their divine interassociations. Of the seven phases of the will of the Supreme you have in your previous bestowals been subject to all but the personal will of your Paradise Father. Now that you have elected to be wholly subject to your Father's will throughout your seventh bestowal, I, as the personal representative of our Father, assume the unqualified jurisdiction of your

personnel de notre Père, j'assume la juridiction inconditionnelle de ton univers pendant le temps de ton incarnation.

« En entreprenant l'effusion sur Urantia, tu t'es volontairement dépouillé de tout soutien extraplanétaire et de toute assistance spéciale qui auraient pu t'être offerts par des créatures de ta propre création. De même que tes fils créés de Nébadon dépendent entièrement de toi pour être guidés en sécurité au long de leur carrière universelle, de même il faut maintenant que tu te mettes, entièrement et sans réserve, sous la dépendance de ton Père du Paradis pour être guidé avec sécurité à travers les vicissitudes non révélées de ta prochaine carrière en tant que mortel. Et, quand tu auras achevé cette expérience d'effusion, tu connaîtras, dans toute sa vérité, le plein sens et la riche signification de cette confiance dans la foi dont tu exiges si invariablement la maîtrise par toutes tes créatures comme part de leurs relations intimes avec toi en tant que Créateur et Père de leur univers local.

« Tout au long de ton effusion sur Urantia, tu n'as besoin de te soucier que d'une chose, la communion ininterrompue entre toi et ton Père du Paradis. Et ce sera par la perfection d'une telle relation que le monde de ton effusion, et même tout l'univers de ta création, percevront une révélation nouvelle et plus compréhensible de ton Père et de mon Père, le Père Universel de tous. Tu n'as donc à te soucier que de ta vie personnelle sur Urantia. Je serai pleinement et efficacement responsable de l'administration ininterrompue et de la sécurité de ton univers à partir du moment où tu en auras volontairement abandonné l'autorité jusqu'à celui où tu nous reviendras comme Souverain d'Univers, confirmé par le Paradis, et où tu recevras de mes mains, non pas l'autorité de vice-gérant que tu m'abandonnes maintenant, mais bien le pouvoir suprême et la juridiction sur ton univers.

« Afin que tu puisses savoir avec certitude que j'ai le pouvoir de faire tout ce que je te promets en ce moment (sachant bien que je représente l'assurance de tout le Paradis pour l'accomplissement fidèle de ma parole), je t'annonce que l'on vient de me communiquer une décision des Anciens des Jours d'Uversa qui écartera tout péril spirituel dans Nébadon pendant toute la période de ton effusion volontaire. À partir du moment où tu abandonneras ta conscience, au commencement de ton incarnation mortelle, jusqu'à ton retour vers nous comme souverain suprême et inconditionnel de cet univers que tu as toi-même créé et organisé, rien de grave ne peut arriver dans tout Nébadon. Pendant l'interim de ton incarnation, je détiens les instructions des Anciens des Jours qui ordonnent, sans ambages, l'anéantissement instantané et automatique de tout être coupable de rébellion ou cherchant à

universe for the time of your incarnation.

120:1.3 (1325.5) "In entering upon the Urantia bestowal, you have voluntarily divested yourself of all extraplanetary support and special assistance such as might be rendered by any creature of your own creation. As your created sons of Nebadon are wholly dependent upon you for safe conduct throughout their universe careers, so now must you become wholly and unreservedly dependent upon your Paradise Father for safe conduct throughout the unrevealed vicissitudes of your ensuing mortal career. And when you shall have finished this bestowal experience, you will know in very truth the full meaning and the rich significance of that faith-trust which you so unvaryingly require all your creatures to master as a part of their intimate relationship with you as their local universe Creator and Father.

120:1.4 (1326.1) "Throughout your Urantia bestowal you need be concerned with but one thing, the unbroken communion between you and your Paradise Father; and it will be by the perfection of such a relationship that the world of your bestowal, even all the universe of your creation, will behold a new and more understandable revelation of your Father and my Father, the Universal Father of all. Your concern, therefore, has only to do with your personal life on Urantia. I will be fully and efficiently responsible for the security and unbroken administration of your universe from the moment of your voluntary relinquishment of authority until you return to us as Universe Sovereign, confirmed by Paradise, and receive back from my hands, not the vicegerent authority which you now surrender to me, but, instead, the supreme power over, and jurisdiction of, your universe.

120:1.5 (1326.2) "And that you may know with assurance that I am empowered to do all that I am now promising (knowing full well that I am the assurance of all Paradise for the faithful performance of my word), I announce to you that there has just been communicated to me a mandate of the Ancients of Days on Uversa which will prevent all spiritual jeopardy in Nebadon throughout the period of your voluntary bestowal. From the moment you surrender consciousness, upon the beginning of the mortal incarnation, until you return to us as supreme and unconditional sovereign of this universe of your own creation and organization, nothing of serious import can happen in all Nebadon. In this interim of your incarnation, I hold the orders of the Ancients of Days which unqualifiedly mandate the instantaneous and automatic extinction of any being guilty of rebellion or presuming to instigate insurrection in the

susciter, en ton absence, pendant la durée de ton effusion, une insurrection dans l'univers de Nébadon. Mon frère, vu l'autorité du Paradis inhérente à ma présence et accrue par le mandat juridique d'Uversa, ton univers et toutes ses créatures loyales seront en sécurité durant ton effusion. Tu peux partir pour ta mission avec une seule pensée — élargir la révélation de notre Père aux êtres intelligents de ton univers.

« Comme dans toutes tes effusions antérieures, je voudrais te rappeler que je suis dépositaire de la juridiction de ton univers à titre de frère mandataire. J'exerce toute autorité et fais usage de tout pouvoir en ton nom. J'opère comme le ferait notre Père du Paradis et conformément à ta requête explicite d'agir ainsi à ta place. Cela étant, toute cette autorité déléguée te reviendra pour l'exercer à tout moment que tu jugeras approprié pour demander sa restitution. Ton effusion est entièrement volontaire dans toutes ses phases. En tant que mortel incarné dans le royaume, tu seras dépourvu de dotations célestes, mais tu peux récupérer tout le pouvoir abandonné à tout moment que tu choisiras pour te réinvestir de ton autorité universelle. Si tu choisissais de reprendre ton statut de pouvoir et d'autorité, rappelle-toi que ce serait uniquement pour des raisons personnelles, puisque je suis le gage suprême et vivant dont la présence et la promesse garantissent l'administration de ton univers en toute sécurité, conformément à la volonté de ton Père. Une rébellion, comme il s'en est produit trois fois dans Nébadon, ne peut se produire pendant ton absence de Salvington pour cette effusion. Pour la durée de ton effusion sur Urantia, les Anciens des Jours ont décrété que toute rébellion dans Nébadon porterait en elle-même le germe automatique de sa propre annihilation.

« Tant que tu seras absent pour cette effusion finale et extraordinaire, je m'engage (avec la coopération de Gabriel) à administrer fidèlement ton univers. En te mandant pour entreprendre ce ministère de révélation divine et subir cette expérience de compréhension humaine rendue parfaite, j'agis au nom de mon Père et ton Père, et je t'offre les conseils suivants qui devraient te guider pour vivre ta vie terrestre à mesure que tu prendras progressivement conscience de la mission divine attachée à ton séjour prolongé dans la chair. »

## 2. LES LIMITATIONS DE L'EFFUSION

« 1. Selon les usages et conformément à la technique de Sonarington — conformément aux mandats du Fils Éternel du Paradis — j'ai pris toutes les dispositions nécessaires pour que tu puisses entreprendre immédiatement cette

universe of Nebadon while you are absent on this bestowal. My brother, in view of the authority of Paradise inherent in my presence and augmented by the judicial mandate of Uversa, your universe and all its loyal creatures will be secure during your bestowal. You may proceed upon your mission with but a single thought — the enhanced revelation of our Father to the intelligent beings of your universe.

120:1.6 (1326.3) "As in each of your previous bestowals, I would remind you that I am recipient of your universe jurisdiction as brother-trustee. I exercise all authority and wield all power in your name. I function as would our Paradise Father and in accordance with your explicit request that I thus act in your stead. And such being the fact, all this delegated authority is yours again to exercise at any moment you may see fit to requisition its return. Your bestowal is, throughout, wholly voluntary. As a mortal incarnate in the realm you are without celestial endowments, but all your relinquished power may be had at any time you may choose to reinvest yourself with universe authority. If you should choose to reinstate yourself in power and authority, remember, it will be wholly for *personal* reasons since I am the living and supreme pledge whose presence and promise guarantee the safe administration of your universe in accordance with your Father's will. Rebellion, such as has three times occurred in Nebadon, cannot occur during your absence from Salvington on this bestowal. For the period of the Urantia bestowal the Ancients of Days have decreed that rebellion in Nebadon shall be invested with the automatic seed of its own annihilation.

120:1.7 (1326.4) "As long as you are absent on this final and extraordinary bestowal, I pledge (with Gabriel's co-operation) the faithful administration of your universe; and as I commission you to undertake this ministry of divine revelation and to undergo this experience of perfected human understanding, I act in behalf of my Father and your Father and offer you the following counsel, which should guide you in the living of your earth life as you become progressively self-conscious regarding the divine mission of your continued sojourn in the flesh:

## 2. THE BESTOWAL LIMITATIONS

120:2.1 (1327.1) "1. In accordance with the usages and in conformity with the technique of Sonarington — in compliance with the mandates of the Eternal Son of Paradise — I have provided in every way for your immediate entrance upon



effusion de mortel en harmonie avec les plans que tu as établis et qui ont été confiés à ma garde par Gabriel. Tu grandiras sur Urantia comme un enfant du royaume, tu y complèteras ton éducation humaine — en restant constamment soumis à la volonté de ton Père du Paradis — tu vivras ta vie sur Urantia comme tu l'as déterminé, tu termineras ton séjour planétaire et tu prépareras ton ascension jusqu'auprès de ton Père pour recevoir de lui la souveraineté suprême de ton univers.

« 2. En dehors de ta mission terrestre et de ta révélation à l'univers, mais en rapport avec chacune de celles-ci, je te conseille, dès lors que tu auras de façon suffisante personnellement conscience de ton identité divine, de prendre sur toi la tâche additionnelle de mettre fin techniquement à la rébellion de Lucifer dans le système de Satania et de faire tout ceci en tant que Fils de l'Homme, donc, en tant que créature mortelle du royaume rendue puissante dans sa faiblesse parce qu'elle s'est soumise par la foi à la volonté de son Père, je suggère que tu aboutisses, par grâce, à tout ce que tu as maintes et maintes fois refusé d'accomplir arbitrairement par force et puissance quand tu disposais de ces pouvoirs, au temps où éclata cette rébellion coupable et injustifiée. Je considérerais comme l'apogée appropriée de ton effusion en tant que mortel, le fait que tu reviennes parmi nous comme Fils de l'Homme, Prince Planétaire d'Urantia, en même temps que Fils de Dieu, souverain suprême de ton univers. En tant qu'homme mortel, type le plus inférieur de créature intelligente dans Nébadon, affronte et juge les prétentions blasphématoires de Caligastia et de Lucifer ; et, dans l'humble état que tu auras assumé, mets fin pour toujours aux honteuses présentations erronées de ces enfants de lumière déchus. Tu as refusé avec persistance de discréditer ces rebelles par l'exercice de tes prérogatives de créateur, il convient maintenant que, dans la similitude des êtres les plus humbles de ta création, tu arraches la domination des mains de ces Fils déchus. Ainsi, ton univers local tout entier reconnaîtra-t-il en toute équité, clairement et pour toujours, que tu as été juste en faisant, sous la forme de mortel incarné, les choses que la miséricorde t'exhortait à ne pas faire par la puissance d'une autorité arbitraire. Ayant ainsi, par ton effusion, établi la possibilité de la souveraineté du Suprême dans Nébadon, tu auras, en fait, mené à leur terme les affaires restées en suspens de toutes les insurrections antérieures, quel que soit le temps encore plus ou moins long nécessaire à leur conclusion effective. Par cet acte, les dissensions en cours dans ton univers seront réglées quant au fond. Par la suite, quand tu seras doté de la souveraineté suprême sur ton univers, de semblables défis à ton autorité ne pourront plus jamais se reproduire dans

this mortal bestowal in harmony with the plans formulated by you and placed in my keeping by Gabriel. You will grow up on Urantia as a child of the realm, complete your human education — all the while subject to the will of your Paradise Father — live your life on Urantia as you have determined, terminate your planetary sojourn, and prepare for ascension to your Father to receive from him the supreme sovereignty of your universe.

120:2.2 (1327.2) "2. Apart from your earth mission and your universe revelation, but incidental to both, I counsel that you assume, after you are sufficiently self-conscious of your divine identity, the additional task of technically terminating the Lucifer rebellion in the system of Satania, and that you do all this as the *Son of Man*; thus, as a mortal creature of the realm, in weakness made powerful by faith-submission to the will of your Father, I suggest that you graciously achieve all you have repeatedly declined arbitrarily to accomplish by power and might when you were so endowed at the time of the inception of this sinful and unjustified rebellion. I would regard it as a fitting climax of your mortal bestowal if you should return to us as the Son of Man, Planetary Prince of Urantia, as well as the Son of God, supreme sovereign of your universe. As a mortal man, the lowest type of intelligent creature in Nebadon, meet and adjudicate the blasphemous pretensions of Caligastia and Lucifer and, in your assumed humble estate, forever end the shameful misrepresentations of these fallen children of light. Having steadfastly declined to discredit these rebels through the exercise of your creator prerogatives, now it would be fitting that you should, in the likeness of the lowest creatures of your creation, wrest dominion from the hands of these fallen Sons; and so would your whole local universe in all fairness clearly and forever recognize the justice of your doing in the role of mortal flesh those things which mercy admonished you not to do by the power of arbitrary authority. And having thus by your bestowal established the possibility of the sovereignty of the Supreme in Nebadon, you will in effect have brought to a close the unadjudicated affairs of all preceding insurrections, notwithstanding the greater or lesser time lag involved in the realization of this achievement. By this act the pending dissensions of your universe will be in substance liquidated. And with the subsequent endowment of supreme sovereignty over your universe, similar challenges to your authority can never recur in any part of your great personal creation.



aucune partie de ta grande création personnelle.

« 3. Quand tu auras réussi à mettre fin à la sécession d'Urantia — et tu y parviendras indubitablement — je te conseille d'accepter que Gabriel te confère le titre de « Prince Planétaire d'Urantia » en tant que signe de la reconnaissance éternelle, par ton univers, de ton expérience finale d'effusion et ensuite de prendre toutes mesures compatibles avec le sens de ton effusion pour compenser l'affliction et la confusion amenées sur Urantia par la trahison de Caligastia et la faute adamique ultérieure.

« 4. Conformément à ta requête, Gabriel et tous les intéressés coopéreront avec toi dans le désir exprimé de terminer ton effusion sur Urantia par le prononcé d'un jugement dispensationnel du royaume, accompagné par la fin d'un âge, par la résurrection des survivants mortels endormis et par l'établissement de la dispensation de l'Esprit de Vérité effusé.

« 5. En ce qui concerne la planète de ton effusion et la génération immédiate des hommes qui y vivront à l'époque de ton séjour en tant que mortel, je te conseille d'assumer largement le rôle d'un éducateur. Accorde, en premier lieu, ton attention à la libération et à l'inspiration de la nature spirituelle de l'homme. Ensuite, éclaire l'intelligence humaine enténébrée, guéris l'âme des hommes et affranchis leur mental des terreurs séculaires. Et alors, selon ta sagesse de mortel, apporte tes soins au bien-être physique et au confort matériel de tes frères incarnés. Vis la vie religieuse idéale pour l'inspiration et l'édification de tout ton univers.

« 6. Sur la planète de ton effusion, rends la liberté spirituelle à l'homme isolé par la rébellion. Apporte sur Urantia une contribution supplémentaire à la souveraineté du Suprême, étendant ainsi l'établissement de cette souveraineté jusqu'aux confins du vaste domaine de ta création personnelle. C'est grâce à ton effusion matérielle dans la similitude de la chair que tu es sur le point d'expérimenter l'illumination finale d'un Créateur de l'espace-temps, la double expérience de travailler dans les limites de la nature humaine et avec la volonté de ton Père du Paradis. Dans ta vie temporelle, la volonté de la créature finie et la volonté du Créateur infini sont destinées à ne devenir qu'une, de même qu'elles sont aussi en voie d'union chez la Dêité évoluant de l'Être Suprême. Répands sur la planète de ton effusion l'Esprit de Vérité, et rends ainsi tous les hommes normaux de cette sphère isolée immédiatement et pleinement accessibles au ministère de la présence fractionnée de notre Père du Paradis, les Ajusteurs de Pensée des royaumes.

« 7. Dans tous tes accomplissements sur le

120:2.3 (1327.3) "3. When you have succeeded in terminating the Urantia secession, as you undoubtedly will, I counsel you to accept from Gabriel the conference of the title of 'Planetary Prince of Urantia' as the eternal recognition by your universe of your final bestowal experience; and that you further do any and all things, consistent with the purport of your bestowal, to atone for the sorrow and confusion brought upon Urantia by the Caligastia betrayal and the subsequent Adamic default.

120:2.4 (1328.1) "4. In accordance with your request, Gabriel and all concerned will co-operate with you in the expressed desire to end your Urantia bestowal with the pronouncement of a dispensational judgment of the realm, accompanied by the termination of an age, the resurrection of the sleeping mortal survivors, and the establishment of the dispensation of the bestowed Spirit of Truth.

120:2.5 (1328.2) "5. As concerns the planet of your bestowal and the immediate generation of men living thereon at the time of your mortal sojourn, I counsel you to function largely in the role of a teacher. Give attention, first, to the liberation and inspiration of man's spiritual nature. Next, illuminate the darkened human intellect, heal the souls of men, and emancipate their minds from age-old fears. And then, in accordance with your mortal wisdom, minister to the physical well-being and material comfort of your brothers in the flesh. Live the ideal religious life for the inspiration and edification of all your universe.

120:2.6 (1328.3) "6. On the planet of your bestowal, set rebellion-segregated man spiritually free. On Urantia, make a further contribution to the sovereignty of the Supreme, thus extending the establishment of this sovereignty throughout the broad domains of your personal creation. In this, your material bestowal in the likeness of the flesh, you are about to experience the final enlightenment of a time-space Creator, the dual experience of working within the nature of man with the will of your Paradise Father. In your temporal life the will of the finite creature and the will of the infinite Creator are to become as one, even as they are also uniting in the evolving Deity of the Supreme Being. Pour out upon the planet of your bestowal the Spirit of Truth and thus make all normal mortals on that isolated sphere immediately and fully accessible to the ministry of the segregated presence of our Paradise Father, the Thought Adjusters of the realms.

120:2.7 (1328.4) "7. In all that you may perform on the

monde de ton effusion, garde constamment la pensée que tu es en train de vivre une vie destinée à instruire et à édifier tout ton univers. Tu effuses cette vie d'incarnation mortelle sur Urantia, mais tu dois vivre cette vie pour inspirer spirituellement toutes les intelligences humaines et suprahumaines qui ont vécu, existent actuellement ou pourront encore vivre sur chacun des mondes habités qui ont formé, forment maintenant ou peuvent encore former une partie de la vaste galaxie de ton domaine administratif. Ta vie terrestre dans la similitude de la chair mortelle ne devra pas être vécue de façon à constituer un exemple pour les mortels d'Urantia de l'époque de ton séjour terrestre, ni pour l'une quelconque des générations d'êtres humains qui vivront ultérieurement sur Urantia ou sur n'importe quel autre monde. Bien plutôt, ta vie dans la chair sur Urantia sera une inspiration pour toutes les vies, sur tous les mondes de Nébadon à travers toutes les générations des âges à venir.

« 8. La grande mission que tu dois réaliser et expérimenter dans l'incarnation mortelle est contenue dans ta décision de vivre une vie consacrée de tout cœur à faire la volonté de ton Père du Paradis, et ainsi de révéler Dieu, ton Père, dans la chair et spécialement aux créatures de chair. En même temps, et d'une manière nouvelle et supérieure, tu interpréteras notre Père pour les êtres supramortels de tout Nébadon. Parallèlement à ce ministère de nouvelle révélation et d'interprétation élargie du Père du Paradis auprès de chaque type de mental humain et suprahumain, tu opèreras aussi de manière à effectuer une nouvelle révélation de l'homme à Dieu. Pendant ton unique et courte vie dans la chair, fais ressortir, comme cela ne s'est encore jamais vu antérieurement dans tout Nébadon, les possibilités transcendantes accessibles à un humain qui connaît Dieu, pendant la brève carrière d'une existence mortelle, et offre une nouvelle et illuminante interprétation de l'homme et des vicissitudes de sa vie planétaire à toutes les intelligences suprahumaines de tout Nébadon, et ce, pour tous les temps. Tu dois descendre sur Urantia dans la similitude de la chair mortelle et, en y vivant comme un homme de ton temps et de ta génération, tu agiras de manière à montrer, à tout ton univers, l'idéal d'une technique perfectionnée dans l'engagement suprême des affaires de ta vaste création : l'accomplissement de Dieu cherchant l'homme et le trouvant, et le phénomène de l'homme cherchant Dieu et le trouvant ; tu réaliseras tout cela à leur satisfaction mutuelle, et pendant une courte vie dans la chair.

« 9. Je te recommande de garder constamment présent à l'esprit que, si, en fait, tu es destiné à devenir un homme ordinaire du royaume, en potentiel, tu demeureras un Fils Créateur du Père du Paradis. Bien que tu ailles

world of your bestowal, bear constantly in mind that you are living a life for the instruction and edification of all your universe. You are *bestowing* this life of mortal incarnation upon Urantia, but you are to *live* such a life for the spiritual inspiration of every human and superhuman intelligence that has lived, now exists, or may yet live on every inhabited world which has formed, now forms, or may yet form a part of the vast galaxy of your administrative domain. Your earth life in the likeness of mortal flesh shall not be so lived as to constitute an *example* for the mortals of Urantia in the days of your earthly sojourn nor for any subsequent generation of human beings on Urantia or on any other world. Rather shall your life in the flesh on Urantia be the *inspiration* for all lives upon all Nebadon worlds throughout all generations in the ages to come.

120:2.8 (1328.5) "8. Your great mission to be realized and experienced in the mortal incarnation is embraced in your decision to live a life wholeheartedly motivated to do the will of your Paradise Father, thus to *reveal God*, your Father, in the flesh and especially to the creatures of the flesh. At the same time you will also *interpret*, with a new enhancement, our Father, to the supermortal beings of all Nebadon. Equally with this ministry of new revelation and augmented interpretation of the Paradise Father to the human and the superhuman type of mind, you will also so function as to make a new revelation of man to God. Exhibit in your one short life in the flesh, as it has never before been seen in all Nebadon, the transcendent possibilities attainable by a God-knowing human during the short career of mortal existence, and make a new and illuminating *interpretation* of man and the vicissitudes of his planetary life to all the superhuman intelligences of all Nebadon, and for all time. You are to go down to Urantia in the likeness of mortal flesh, and living as a man in your day and generation, you will so function as to show your entire universe the ideal of perfected technique in the supreme engagement of the affairs of your vast creation: The achievement of God seeking man and finding him and the phenomenon of man seeking God and finding him; and doing all of this to mutual satisfaction and doing it during one short lifetime in the flesh.

120:2.9 (1329.1) "9. I caution you ever to bear in mind that, while in fact you are to become an ordinary human of the realm, in potential you will remain a Creator Son of the Paradise Father. Throughout this incarnation, although you will live and act as a

vivre et agir comme un Fils de l'Homme, pendant toute cette incarnation, les attributs créatifs de ta divinité personnelle te suivront de Salvington à Urantia. Ta volonté aura toujours le pouvoir de mettre fin à l'incarnation à tout moment postérieur à l'arrivée de ton Ajusteur de Pensée. Avant l'arrivée et la réception de l'Ajusteur, je garantirai l'intégrité de ta personnalité, mais, après son arrivée et en même temps que tu reconnaitras progressivement la nature et l'importance de ta mission d'effusion, tu devrais t'abstenir de toute formulation de volonté suprahumaine d'aboutissement, de réussite ou de pouvoir, en raison du fait que tes prérogatives de créateur resteront associées à ta personnalité de mortel, parce que ces attributs sont inséparables de ta présence personnelle. Mais, en dehors de la volonté du Père du Paradis, nulle répercussion suprahumaine n'accompagnera ta carrière terrestre à moins que, par un acte de volonté consciente et délibérée, tu ne prennes une décision indivise se terminant par un choix de ta personnalité tout entière. »

### 3. CONSEILS ET AVIS SUPPLÉMENTAIRES

« Et maintenant, mon frère, en prenant congé de toi tandis que tu te prépares à partir pour Urantia et après t'avoir conseillé sur la conduite générale de ton effusion, permets-moi de te présenter certains avis résultant d'une consultation avec Gabriel et concernant des phases mineures de ta vie de mortel. Voici ce que nous suggérons en plus :

« 1. Que, dans la poursuite de l'idéal de ta vie de mortel sur terre, tu accordes quelque attention à la réalisation et à la valeur d'exemple de certaines choses pratiques immédiatement utiles à tes compagnons humains.

« 2. Au sujet des relations de famille, donne préséance aux coutumes acceptées de la vie de famille telles que tu les trouveras établies au jour et dans la génération de ton effusion. Vis ta vie familiale et communautaire conformément aux habitudes des gens parmi lesquels tu as choisi d'apparaître.

« 3. Dans tes relations avec l'ordre social, nous te conseillons de limiter essentiellement tes efforts à la régénération spirituelle et à l'émancipation intellectuelle. Évite d'être mêlé à la structure économique et aux engagements politiques de ton époque. Consacre-toi plus spécialement à vivre la vie religieuse idéale sur Urantia.

« 4. En aucune circonstance, et même dans le plus infime détail, tu ne dois t'immiscer dans l'évolution progressive normale et ordonnée des races d'Urantia. Mais cette interdiction ne doit pas

Son of Man, the creative attributes of your personal divinity will follow you from Salvington to Urantia. It will ever be within your power-of-will to terminate the incarnation at any moment subsequent to the arrival of your Thought Adjuster. Prior to the arrival and reception of the Adjuster I will vouch for your personality integrity. But subsequent to the arrival of your Adjuster and concomitant with your progressive recognition of the nature and import of your bestowal mission, you should refrain from the formulation of any superhuman will-to-attainment, achievement, or power in view of the fact that your creator prerogatives will remain associated with your mortal personality because of the inseparability of these attributes from your personal presence. But no superhuman repercussions will attend your earthly career apart from the will of the Paradise Father unless you should, by an act of conscious and deliberate will, make an undivided decision which would terminate in whole-personality choice.

### 3. FURTHER COUNSEL AND ADVICE

120:3.1 (1329.2) "And now, my brother, in taking leave of you as you prepare to depart for Urantia and after counseling you regarding the general conduct of your bestowal, allow me to present certain advices that have been arrived at in consultation with Gabriel, and which concern minor phases of your mortal life. We further suggest:

120:3.2 (1329.3) "1. That, in the pursuit of the ideal of your mortal earth life, you also give some attention to the realization and exemplification of some things practical and immediately helpful to your fellow men.

120:3.3 (1329.4) "2. As concerns family relationships, give precedence to the accepted customs of family life as you find them established in the day and generation of your bestowal. Live your family and community life in accordance with the practices of the people among whom you have elected to appear.

120:3.4 (1329.5) "3. In your relations to the social order we advise that you confine your efforts largely to spiritual regeneration and intellectual emancipation. Avoid all entanglements with the economic structure and the political commitments of your day. More especially devote yourself to living the ideal religious life on Urantia.

120:3.5 (1329.6) "4. Under no circumstances and not even in the least detail, should you interfere with the normal and orderly progressive evolution of the Urantia races. But this prohibition must not be

être interprétée comme limitant tes efforts pour laisser derrière toi, sur Urantia, un système durable et amélioré d'éthique religieuse positive. En tant que Fils dispensationnel, certains privilèges te sont accordés relatifs à l'avancement du statut spirituel et religieux des peuples du monde.

« 5. Dans la mesure où tu le jugeras opportun, tu dois t'assimiler aux mouvements religieux et spirituels existant sur Urantia, mais cherche, de toutes les manières possibles, à éviter l'établissement officiel d'un culte organisé, d'une religion cristallisée ou d'un groupement éthique séparé d'êtres humains. Ta vie et tes enseignements doivent devenir l'héritage commun de toutes les religions et de tous les peuples.

« 6. Afin de t'éviter de contribuer sans nécessité à la création, sur Urantia, de systèmes stéréotypés ultérieurs de croyances religieuses ou d'autres types d'allégeances religieuses non progressives, nous te donnons encore un conseil complémentaire : ne laisse aucun écrit derrière toi sur la planète. Abstiens-toi de tout écrit sur matériaux durables ; ordonne à tes associés de ne pas faire d'images ou d'autres portraits de ton corps physique. Veille à ne rien laisser de potentiellement idolâtre sur la planète au moment où tu la quitteras.

« 7. Pendant que tu vivras la vie sociale habituelle et ordinaire de la planète et que tu seras un individu normal du sexe masculin, tu n'entreras probablement pas dans la relation du mariage qui serait parfaitement honorable et compatible avec ton effusion ; mais je dois te rappeler que l'une des règles d'incarnation de Sonarington interdit qu'un Fils d'effusion originaire du Paradis laisse derrière lui une descendance humaine sur une planète quelconque.

« 8. Pour tous les autres détails de ta prochaine effusion, nous voudrions te confier aux directives de l'Ajusteur intérieur, aux enseignements de l'esprit divin toujours présent pour servir de guide aux hommes, et au jugement raisonnable du mental humain expansif dont tu seras doté par hérédité. Une telle association d'attributs de créature et de Créateur te permettra de vivre pour nous la vie parfaite de l'homme sur les sphères planétaires. Cette vie ne sera pas nécessairement parfaite au regard d'un homme particulier, d'une génération particulière sur un monde particulier (encore bien moins sur Urantia), mais sa plénitude sera estimée entière et suprême par les mondes plus perfectionnés et en cours de perfectionnement de ton vaste univers.

« Et maintenant, puisse ton Père et mon Père, qui nous a toujours soutenus dans tous nos accomplissements passés, te guider, te soutenir et être présent près de toi à partir du moment où

interpreted as limiting your efforts to leave behind you on Urantia an enduring and improved system of *positive religious ethics*. As a dispensational Son you are granted certain privileges pertaining to the advancement of the *spiritual* and *religious* status of the world peoples.

120:3.6 (1330.1) "5. As you may see fit, you are to identify yourself with existing religious and spiritual movements as they may be found on Urantia but in every possible manner seek to avoid the formal establishment of an organized cult, a crystallized religion, or a segregated ethical grouping of mortal beings. Your life and teachings are to become the common heritage of all religions and all peoples.

120:3.7 (1330.2) "6. To the end that you may not unnecessarily contribute to the creation of subsequent stereotyped systems of Urantia religious beliefs or other types of nonprogressive religious loyalties, we advise you still further: Leave no writings behind you on the planet. Refrain from all writing upon permanent materials; enjoin your associates to make no images or other likenesses of yourself in the flesh. See that nothing potentially idolatrous is left on the planet at the time of your departure.

120:3.8 (1330.3) "7. While you will live the normal and average social life of the planet, being a normal individual of the male sex, you will probably not enter the marriage relation, which relation would be wholly honorable and consistent with your bestowal; but I must remind you that one of the incarnation mandates of Sonarington forbids the leaving of human offspring behind on any planet by a bestowal Son of Paradise origin.

120:3.9 (1330.4) "8. In all other details of your oncoming bestowal we would commit you to the leading of the indwelling Adjuster, the teaching of the ever-present divine spirit of human guidance, and the reason-judgment of your expanding human mind of hereditary endowment. Such an association of creature and Creator attributes will enable you to live for us the perfect life of man on the planetary spheres, not necessarily perfect as regarded by any one man in any one generation on any one world (much less on Urantia) but wholly and supremely replete as evaluated on the more highly perfected and perfecting worlds of your far-flung universe.

120:3.10 (1330.5) "And now, may your Father and my Father, who has ever sustained us in all past performances, guide and sustain you and be with you from the moment you leave us and achieve



tu nous quitteras, et où tu achèveras d'abandonner ta conscience de personnalité. Qu'il en soit ainsi tout au long de ton retour progressif à la reconnaissance de ton identité divine incarnée sous forme humaine, et ensuite au cours de toute ton expérience d'effusion sur Urantia jusqu'à ta délivrance de la chair et ton ascension à la droite de la souveraineté de notre Père. Quand je te reverrai sur Salvington, nous célébrerons ton retour en tant que souverain suprême et inconditionnel de cet univers que tu as toi-même créé, servi et complètement compris.

« Je règne maintenant à ta place. J'assume la juridiction de tout Nébadon en tant que souverain en fonction pendant l'interim de ta septième effusion, celle d'un mortel sur Urantia. Et à toi, Gabriel, je confie la sauvegarde de celui qui est sur le point de devenir le Fils de l'Homme, jusqu'à ce qu'il me revienne bientôt en pouvoir et en gloire comme Fils de l'Homme et Fils de Dieu. Et, Gabriel, je suis ton souverain jusqu'à ce que Micaël revienne ainsi. »

Alors, en présence de tout Salvington assemblé, Micaël se retira aussitôt de parmi nous, et nous ne le vîmes plus à sa place accoutumée avant son retour comme dirigeant suprême et personnel de l'univers après l'achèvement de sa carrière d'effusion sur Urantia.

#### 4. L'INCARNATION — FUSION DES DEUX EN UN

C'est ainsi que certains enfants indignes de Micaël, qui avaient accusé leur Créateur-père de rechercher égoïstement la souveraineté et qui se permettaient d'insinuer que le Fils Créateur se maintenait arbitrairement et autocratiquement au pouvoir en vertu de la loyauté irraisonnée des créatures serviles d'un univers abusé, allaient être réduits définitivement au silence et laissés confondus et désillusionnés par la vie d'abnégation que le Fils de Dieu commençait maintenant en tant que Fils de l'Homme — restant constamment soumis à « la volonté du Père du Paradis ».

Mais ne vous méprenez pas : le Christ Micaël, tout en étant véritablement un être d'origine duelle, n'était pas une double personnalité. Il n'était pas Dieu en association avec l'homme, mais plutôt Dieu incarné dans l'homme, et il fut toujours précisément cet être composé. Le seul facteur progressif dans cette relation incompréhensible fut la reconnaissance et la réalisation conscientes et progressives (par son mental humain) du fait d'être Dieu et homme.

Le Christ Micaël n'est pas progressivement

the surrender of your consciousness of personality, throughout your gradual return to recognition of your divine identity incarnate in human form, and then on through the whole of your bestowal experience on Urantia until your deliverance from the flesh and your ascension to our Father's right hand of sovereignty. When I shall again see you on Salvington, we shall welcome your return to us as the supreme and unconditional sovereign of this universe of your own making, serving, and completed understanding.

120:3.11 (1330.6) "In your stead I now reign. I assume jurisdiction of all Nebadon as acting sovereign during the interim of your seventh and mortal bestowal on Urantia. And to you, Gabriel, I commit the safekeeping of the Son of Man about-to-be until he shall presently and in power and glory be returned to me as the Son of Man and the Son of God. And, Gabriel, I am your sovereign until Michael thus returns."

120:3.12 (1330.7) Then, immediately, in the presence of all Salvington assembled, Michael removed himself from our midst, and we saw him no more in his accustomed place until his return as the supreme and personal ruler of the universe, subsequent to the completion of his bestowal career on Urantia.

#### 4. THE INCARNATION — MAKING TWO ONE

120:4.1 (1331.1) And so certain unworthy children of Michael, who had accused their Creator-father of selfishly seeking rulership and indulged the insinuation that the Creator Son was arbitrarily and autocratically upheld in power by virtue of the unreasoning loyalty of a deluded universe of subservient creatures, were to be silenced forever and left confounded and disillusioned by the life of self-forgetful service which the Son of God now entered upon as the Son of Man — all the while subject to "the will of the Paradise Father."

120:4.2 (1331.2) But make no mistake; Christ Michael, while truly a dual-origin being, was not a double personality. He was not God in association *with* man but, rather, God *incarnate* in man. And he was always just that combined being. The only progressive factor in such a nonunderstandable relationship was the progressive self-conscious realization and recognition (by the human mind) of this fact of being God and man.

120:4.3 (1331.3) Christ Michael did not progressively



devenu Dieu. Dieu n'est pas devenu homme à un moment décisif de la vie terrestre de Jésus. Jésus fut Dieu et homme, toujours et pour l'éternité. Ce Dieu et cet homme ne faisaient et ne font maintenant qu'un, de même que la Trinité Paradisiaque de trois êtres est en réalité une Déité.

Ne perdez jamais de vue le fait que le but spirituel suprême de l'effusion de Micaël était de relever la révélation de Dieu.

Les mortels d'Urantia ont des concepts variables du miraculeux, mais pour nous, qui vivons comme citoyens de l'univers local, il y a peu de miracles, et, parmi eux, les effusions d'incarnation des Fils du Paradis sont de beaucoup les plus mystérieux. L'apparition d'un Fils divin dans et sur votre monde, par un processus apparemment naturel, nous la considérons comme un miracle — le fonctionnement de lois universelles qui dépassent notre entendement — Jésus de Nazareth était une personne miraculeuse.

À travers et au cours de toute cette expérience extraordinaire, Dieu le Père choisit de se manifester comme il le fait toujours — de la manière habituelle — de la manière normale, naturelle et digne de confiance de l'action divine.

become God. God did not, at some vital moment in the earth life of Jesus, become man. Jesus was God *and* man — always and even forevermore. And this God and this man were, and now are, *one*, even as the Paradise Trinity of three beings is in reality *one* Deity.

120:4.4 (1331.4) Never lose sight of the fact that the supreme spiritual purpose of the Michael bestowal was to enhance the *revelation of God*.

120:4.5 (1331.5) Urantia mortals have varying concepts of the miraculous, but to us who live as citizens of the local universe there are few miracles, and of these by far the most intriguing are the incarnational bestowals of the Paradise Sons. The appearance in and on your world, by apparently natural processes, of a divine Son, we regard as a miracle — the operation of universal laws beyond our understanding. Jesus of Nazareth was a miraculous person.

120:4.6 (1331.6) In and through all this extraordinary experience, God the Father chose to manifest himself as he always does — *in the usual way* — in the normal, natural, and dependable way of divine acting.

## Fascicule 121. L'époque de l'effusion de Micaël

⇨ 120

Livre d'Urantia

122 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 121 L'ÉPOQUE DE L'EFFUSION DE MICAËL

##### Sections

##### Introduction

1. L'Occident au premier siècle après le Christ
2. Le peuple juif
3. Parmi les Gentils
4. La philosophie des Gentils
5. Les religions des Gentils
6. La religion hébraïque
7. Juifs et Gentils
8. Écrits antérieurs

#### PAPER 121 THE TIMES OF MICHAEL'S BESTOWAL

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Occident of the First Century after Christ
2. The Jewish People
3. Among the Gentiles
4. Gentile Philosophy
5. The Gentile Religions
6. The Hebrew Religion
7. Jews and Gentiles
8. Previous Written Records

##### Introduction

AGISSANT sous la supervision d'une commission de douze membres de la Fraternité Unie des Médians d'Urantia, parrainée conjointement par le président en exercice de notre ordre et par le Melchizédek rapporteur, je suis le médian secondaire qui fut jadis attaché à l'apôtre André, et je suis autorisé à rédiger le récit des actes de la vie de Jésus de Nazareth tels qu'ils ont été observés par mon ordre de créatures terrestres et tels qu'ils furent ensuite partiellement rapportés par le sujet humain confié temporairement à ma garde. Sachant combien son maître évitait scrupuleusement de laisser des traces écrites de son passage, André refusa fermement de multiplier les copies de sa narration écrite. Une attitude similaire chez les autres apôtres de Jésus retarda considérablement la rédaction des Évangiles.

#### 1. L'OCCIDENT AU PREMIER SIÈCLE APRÈS

##### INTRODUCTION

<sup>121:0.1 (1332.1)</sup> ACTING under the supervision of a commission of twelve members of the United Brotherhood of Urantia Midwayers, conjointly sponsored by the presiding head of our order and the Melchizedek of record, I am the secondary midwayer of onetime attachment to the Apostle Andrew, and I am authorized to place on record the narrative of the life transactions of Jesus of Nazareth as they were observed by my order of earth creatures, and as they were subsequently partially recorded by the human subject of my temporal guardianship. Knowing how his Master so scrupulously avoided leaving written records behind him, Andrew steadfastly refused to multiply copies of his written narrative. A similar attitude on the part of the other apostles of Jesus greatly delayed the writing of the Gospels.

#### 1. THE OCCIDENT OF THE FIRST CENTURY

## LE CHRIST

Ce n'est pas au cours d'un âge de décadence spirituelle que Jésus est venu dans ce monde. Au moment de sa naissance, Urantia passait par une renaissance de pensée spirituelle et de vie religieuse comme elle n'en avait pas connu dans toute son histoire antérieure depuis Adam, et comme il n'y en a eu à aucune époque depuis lors. Lorsque Micaël s'incarna sur Urantia, le monde offrait, pour l'effusion du Fils Créateur, les conditions les plus favorables qui aient jamais prévalu précédemment ou se soient présentées par la suite. Au cours des siècles immédiatement antérieurs à cette époque, la culture et la langue grecques s'étaient répandues dans l'Occident et le Proche-Orient. Les Juifs étaient une race levantine de nature partie occidentale et partie orientale ; ils se trouvaient donc éminemment qualifiés pour utiliser ce cadre culturel et linguistique en vue de répandre efficacement une nouvelle religion à la fois en Orient et en Occident. Ces circonstances très favorables étaient encore rehaussées par la tolérance politique du gouvernement du monde méditerranéen par les Romains.

Toute cette combinaison d'influences mondiales est bien illustrée par les activités de Paul, dont la culture religieuse était celle d'un Hébreu d'entre les Hébreux et qui proclama, en langue grecque, l'évangile d'un Messie juif, tandis que lui-même était un citoyen romain.

Rien de semblable à la civilisation du temps de Jésus n'a été vu en Occident avant ou depuis cette époque. La civilisation européenne fut unifiée et coordonnée sous une triple influence extraordinaire :

1. Les systèmes politiques et sociaux romains.
2. Le langage et la culture de la Grèce — et, dans une certaine mesure, sa philosophie.
3. L'influence en rapide expansion des enseignements moraux et religieux des Juifs.

À la naissance de Jésus, le monde méditerranéen en entier était un empire unifié. Pour la première fois dans l'histoire du monde, de bonnes routes reliaient de nombreux centres majeurs. Les mers étaient débarrassées des pirates, et une grande ère de commerce et de voyages s'ouvrait rapidement. L'Europe ne connut plus une telle période de commerce et de voyages jusqu'au dix-neuvième siècle après J.-C.

Nonobstant la paix intérieure et la prospérité superficielle du monde gréco-romain, la majorité des habitants de l'empire languissait dans une misère sordide. La classe supérieure peu nombreuse était riche ; une classe inférieure

## AFTER CHRIST

121:1.1 (1332.2) Jesus did not come to this world during an age of spiritual decadence; at the time of his birth Urantia was experiencing such a revival of spiritual thinking and religious living as it had not known in all its previous post-Adamic history nor has experienced in any era since. When Michael incarnated on Urantia, the world presented the most favorable condition for the Creator Son's bestowal that had ever previously prevailed or has since obtained. In the centuries just prior to these times Greek culture and the Greek language had spread over Occident and near Orient, and the Jews, being a Levantine race, in nature part Occidental and part Oriental, were eminently fitted to utilize such cultural and linguistic settings for the effective spread of a new religion to both East and West. These most favorable circumstances were further enhanced by the tolerant political rule of the Mediterranean world by the Romans.

121:1.2 (1332.3) This entire combination of world influences is well illustrated by the activities of Paul, who, being in religious culture a Hebrew of the Hebrews, proclaimed the gospel of a Jewish Messiah in the Greek tongue, while he himself was a Roman citizen.

121:1.3 (1332.4) Nothing like the civilization of the times of Jesus has been seen in the Occident before or since those days. European civilization was unified and co-ordinated under an extraordinary threefold influence:

121:1.4 (1332.5) 1. The Roman political and social systems.

121:1.5 (1332.6) 2. The Grecian language and culture — and philosophy to a certain extent.

121:1.6 (1332.7) 3. The rapidly spreading influence of Jewish religious and moral teachings.

121:1.7 (1332.8) When Jesus was born, the entire Mediterranean world was a unified empire. Good roads, for the first time in the world's history, interconnected many major centers. The seas were cleared of pirates, and a great era of trade and travel was rapidly advancing. Europe did not again enjoy another such period of travel and trade until the nineteenth century after Christ.

121:1.8 (1333.1) Notwithstanding the internal peace and superficial prosperity of the Greco-Roman world, a majority of the inhabitants of the empire languished in squalor and poverty. The small upper class was rich; a miserable and

misérable et appauvrie englobait la masse de l'humanité. En ces jours-là, il n'y avait pas de classe moyenne heureuse et prospère ; cette classe venait juste de naître dans la société romaine.

Les premières luttes entre les États en voie d'expansion des Romains et des Parthes avaient pris fin dans un passé alors encore récent, laissant la Syrie aux mains des Romains. À l'époque de Jésus, la Syrie et la Palestine jouissaient d'une période de prospérité, de paix relative et de rapports commerciaux très étendus avec les pays de l'Orient et de l'Occident.

## 2. LE PEUPLE JUIF

Les Juifs faisaient partie de la race sémitique plus ancienne qui incluait aussi les Babyloniens, les Phéniciens et les plus récents ennemis de Rome, les Carthaginois. Au cours de la première partie du premier siècle de l'ère chrétienne, les Juifs étaient le groupe le plus influent des peuples sémitiques, et il se trouva qu'ils occupaient une position géographique et stratégique particulière dans le monde tel qu'il était alors gouverné et organisé pour le commerce.

Beaucoup de grandes routes reliant les nations de l'antiquité passaient par la Palestine qui devint ainsi le point de contact, la croisée des chemins, de trois continents. Les voyageurs, le commerce et les armées de Babylonie, d'Assyrie, d'Égypte, de Syrie, de Grèce, de Parthie et de Rome passèrent successivement par la Palestine. Depuis des temps immémoriaux, de nombreux itinéraires de caravanes d'Orient passèrent par telle ou telle partie de cette région en allant vers les rares bons ports de mer de l'extrémité orientale de la Méditerranée, d'où des bateaux transportaient leurs cargaisons à tout l'Occident maritime. Plus de la moitié du trafic de ces caravanes passait par la petite ville de Nazareth en Galilée, ou à proximité.

Bien que la Palestine fût le foyer de la culture religieuse juive et le berceau du christianisme, les Juifs étaient répandus dans le monde, implantés dans beaucoup de nations, et pratiquaient le commerce dans toutes les provinces des États romain et parthe.

La Grèce apportait un langage et une culture, Rome construisait les routes et unifiait un empire, mais la dispersion des Juifs, avec plus de deux-cents synagogues et leurs communautés religieuses bien organisées réparties çà et là dans tout le monde romain, fournissait les centres culturels où le nouvel évangile du royaume des cieux reçut son accueil initial et d'où il se répandit, par la suite, aux confins de la terre.

impoverished lower class embraced the rank and file of humanity. There was no happy and prosperous middle class in those days; it had just begun to make its appearance in Roman society.

121:1.9 (1333.2) The first struggles between the expanding Roman and Parthian states had been concluded in the then recent past, leaving Syria in the hands of the Romans. In the times of Jesus, Palestine and Syria were enjoying a period of prosperity, relative peace, and extensive commercial intercourse with the lands to both the East and the West.

## 2. THE JEWISH PEOPLE

121:2.1 (1333.3) The Jews were a part of the older Semitic race, which also included the Babylonians, the Phoenicians, and the more recent enemies of Rome, the Carthaginians. During the fore part of the first century after Christ, the Jews were the most influential group of the Semitic peoples, and they happened to occupy a peculiarly strategic geographic position in the world as it was at that time ruled and organized for trade.

121:2.2 (1333.4) Many of the great highways joining the nations of antiquity passed through Palestine, which thus became the meeting place, or crossroads, of three continents. The travel, trade, and armies of Babylonia, Assyria, Egypt, Syria, Greece, Parthia, and Rome successively swept over Palestine. From time immemorial, many caravan routes from the Orient passed through some part of this region to the few good seaports of the eastern end of the Mediterranean, whence ships carried their cargoes to all the maritime Occident. And more than half of this caravan traffic passed through or near the little town of Nazareth in Galilee.

121:2.3 (1333.5) Although Palestine was the home of Jewish religious culture and the birthplace of Christianity, the Jews were abroad in the world, dwelling in many nations and trading in every province of the Roman and Parthian states.

121:2.4 (1333.6) Greece provided a language and a culture, Rome built the roads and unified an empire, but the dispersion of the Jews, with their more than two hundred synagogues and well-organized religious communities scattered hither and yon throughout the Roman world, provided the cultural centers in which the new gospel of the kingdom of heaven found initial reception, and from which it subsequently spread to the uttermost parts of the world.

Chaque synagogue juive tolérait une frange de croyants venant de chez les Gentils, des hommes « dévots » ou « craignant Dieu », et c'est parmi cette frange de prosélytes que Paul opéra la majeure partie de ses premières conversions au christianisme. Même au temple de Jérusalem, il y avait, pour les Gentils, une cour richement décorée. La culture, le commerce et le culte de Jérusalem étaient très étroitement liés avec ceux d'Antioche. C'est à Antioche que les disciples de Paul furent appelés, pour la première fois, « les chrétiens ».

La centralisation, à Jérusalem, du culte juif du temple constituait à la fois le secret de la survivance du monothéisme juif et la promesse qu'il nourrirait et répandrait, dans le monde, un nouveau concept élargi de ce Dieu unique de toutes les nations et Père de tous les mortels. Le service du temple, à Jérusalem, représentait la survivance d'un concept culturel religieux en face de la chute d'une succession de suzerains nationaux gentils, persécuteurs raciaux.

Bien que le peuple juif de l'époque fût sous la suzeraineté romaine, il jouissait d'une très grande autonomie gouvernementale. Et se souvenant des héroïques exploits de délivrance alors récemment accomplis par Judas Macchabée et ses successeurs immédiats, il vibrait dans l'attente de l'apparition toute prochaine d'un libérateur encore plus grand, le Messie longtemps attendu.

Le secret de la survie de la Palestine, royaume des Juifs, en tant qu'état semi-indépendant, était intimement lié à la politique étrangère du gouvernement romain qui désirait conserver le contrôle de la grande route palestinienne de transit entre la Syrie et l'Égypte, ainsi que les terminus occidentaux des routes des caravanes entre l'Orient et l'Occident. Rome ne souhaitait pas qu'une puissance quelconque puisse s'élever dans le Levant avec la possibilité de brider son expansion future dans ces régions. La politique d'intrigues, qui avait pour objet d'opposer la Syrie séleucide et l'Égypte des Ptolémées, conduisait à conserver la Palestine comme un État séparé et indépendant. La politique romaine, la dégénérescence de l'Égypte et l'affaiblissement progressif des Séleucides devant le pouvoir croissant des Parthes expliquent pourquoi, pendant plusieurs générations, un faible petit groupe de Juifs parvint à maintenir son indépendance à la fois contre les Séleucides au nord et les Ptolémées au sud. Les Juifs attribuaient cette liberté fortuite et cette indépendance de la férule des peuples voisins plus puissants, au fait qu'ils étaient « le peuple élu », à l'intervention directe de Yahweh. Une telle attitude de supériorité raciale leur rendit d'autant plus dur de supporter la suzeraineté romaine lorsqu'elle s'abattit finalement sur leur pays.

<sup>121:2.5 (1333.7)</sup> Each Jewish synagogue tolerated a fringe of gentile believers, "devout" or "God-fearing" men, and it was among this fringe of proselytes that Paul made the bulk of his early converts to Christianity. Even the temple at Jerusalem possessed its ornate court of the gentiles. There was very close connection between the culture, commerce, and worship of Jerusalem and Antioch. In Antioch Paul's disciples were first called "Christians."

<sup>121:2.6 (1333.8)</sup> The centralization of the Jewish temple worship at Jerusalem constituted alike the secret of the survival of their monotheism and the promise of the nurture and sending forth to the world of a new and enlarged concept of that one God of all nations and Father of all mortals. The temple service at Jerusalem represented the survival of a religious cultural concept in the face of the downfall of a succession of gentile national overlords and racial persecutors.

<sup>121:2.7 (1334.1)</sup> The Jewish people of this time, although under Roman suzerainty, enjoyed a considerable degree of self-government and, remembering the then only recent heroic exploits of deliverance executed by Judas Maccabee and his immediate successors, were vibrant with the expectation of the immediate appearance of a still greater deliverer, the long-expected Messiah.

<sup>121:2.8 (1334.2)</sup> The secret of the survival of Palestine, the kingdom of the Jews, as a semi-independent state was wrapped up in the foreign policy of the Roman government, which desired to maintain control of the Palestinian highway of travel between Syria and Egypt as well as the western terminals of the caravan routes between the Orient and the Occident. Rome did not wish any power to arise in the Levant which might curb her future expansion in these regions. The policy of intrigue which had for its object the pitting of Seleucid Syria and Ptolemaic Egypt against each other necessitated fostering Palestine as a separate and independent state. Roman policy, the degeneration of Egypt, and the progressive weakening of the Seleucids before the rising power of Parthia, explain why it was that for several generations a small and unpowerful group of Jews was able to maintain its independence against both Seleucidae to the north and Ptolemies to the south. This fortuitous liberty and independence of the political rule of surrounding and more powerful peoples the Jews attributed to the fact that they were the "chosen people," to the direct interposition of Yahweh. Such an attitude of racial superiority made it all the harder for them to endure Roman suzerainty when it finally fell upon their land. But even in that sad hour the Jews refused to learn that their world mission was



Même à ce triste moment, les Juifs refusèrent d'apprendre que leur mission mondiale était spirituelle et non politique.

Les Juifs étaient anormalement craintifs et soupçonneux à l'époque de Jésus, parce qu'ils étaient alors gouvernés par un étranger, Hérode l'Iduméen, qui s'était emparé de la suzeraineté sur la Judée en s'insinuant habilement dans les bonnes grâces des dirigeants romains. Bien qu'Hérode professât d'être loyal aux observances du cérémonial hébreu, il se mit à construire des temples pour nombre de dieux étrangers.

Les relations amicales d'Hérode avec les dirigeants romains permettaient aux Juifs de voyager en sécurité dans le monde. Elles frayaient donc le chemin à une pénétration accrue des Juifs, même dans les régions lointaines de l'empire romain et dans les nations étrangères avec lesquelles Rome avait des traités ; les Juifs pouvaient y apporter le nouvel évangile du royaume des cieux. Le règne d'Hérode contribua également beaucoup à l'accroissement ultérieur de la fusion des philosophies hébraïque et hellénistique.

Hérode bâtit le port de Césarée, qui contribua encore à faire de la Palestine la croisée des chemins du monde civilisé. Il mourut en l'an 4 av. J.-C., et son fils Hérode Antipas gouverna la Galilée et la Pérée pendant la jeunesse et le ministère de Jésus, et jusqu'à l'an 39. Comme son père, Antipas était un grand bâtisseur. Il reconstruisit beaucoup de villes de Galilée, y compris l'important centre commercial de Sepphoris.

Les Galiléens ne jouissaient pas pleinement de la faveur des chefs religieux et des maîtres rabbiniques de Jérusalem. À la naissance de Jésus, la Galilée était plus sous l'influence des Gentils que des Juifs.

### 3. PARMI LES GENTILS

Bien que les conditions économiques et sociales de l'État romain ne fussent pas de l'ordre le plus élevé, il y régnait une paix intérieure et une prospérité générale propices à l'effusion de Michaël. Au premier siècle apr. J.-C., la société du monde méditerranéen était formée de cinq couches bien définies :

1. L'aristocratie. Les classes supérieures possédant de la fortune et le pouvoir officiel — les groupes dirigeants et privilégiés.

2. Les groupes d'affaires. Les princes des marchands et les banquiers — les négociants — grands importateurs et exportateurs — les commerçants internationaux.

spiritual, not political.

121:2.9 (1334.3) The Jews were unusually apprehensive and suspicious during the times of Jesus because they were then ruled by an outsider, Herod the Idumean, who had seized the overlordship of Judea by cleverly ingratiating himself with the Roman rulers. And though Herod professed loyalty to the Hebrew ceremonial observances, he proceeded to build temples for many strange gods.

121:2.10 (1334.4) The friendly relations of Herod with the Roman rulers made the world safe for Jewish travel and thus opened the way for increased Jewish penetration even of distant portions of the Roman Empire and of foreign treaty nations with the new gospel of the kingdom of heaven. Herod's reign also contributed much toward the further blending of Hebrew and Hellenistic philosophies.

121:2.11 (1334.5) Herod built the harbor of Caesarea, which further aided in making Palestine the crossroads of the civilized world. He died in 4 B.C., and his son Herod Antipas governed Galilee and Perea during Jesus' youth and ministry to A.D. 39. Antipas, like his father, was a great builder. He rebuilt many of the cities of Galilee, including the important trade center of Sepphoris.

121:2.12 (1334.6) The Galileans were not regarded with full favor by the Jerusalem religious leaders and rabbinical teachers. Galilee was more gentile than Jewish when Jesus was born.

### 3. AMONG THE GENTILES

121:3.1 (1334.7) Although the social and economic condition of the Roman state was not of the highest order, the widespread domestic peace and prosperity was propitious for the bestowal of Michael. In the first century after Christ the society of the Mediterranean world consisted of five well-defined strata:

121:3.2 (1335.1) 1. *The aristocracy.* The upper classes with money and official power, the privileged and ruling groups.

121:3.3 (1335.2) 2. *The business groups.* The merchant princes and the bankers, the traders — the big importers and exporters — the international merchants.

3. La classe moyenne peu nombreuse. Bien que ce groupe fût en effet restreint, il était très influent et fournit l'ossature morale de l'Église chrétienne primitive, qui encouragea ces groupes à continuer d'exercer leurs divers métiers et commerces. Parmi les Juifs, beaucoup de pharisiens appartenaient à cette classe de commerçants.

4. Le prolétariat libre. Les hommes appartenant à ce groupe avaient un statut social très médiocre ou insignifiant. Bien qu'ils fussent fiers de leur liberté, ils étaient très désavantagés parce qu'ils étaient forcés de concurrencer la main-d'œuvre esclave. Les classes supérieures les considéraient avec dédain, estimant qu'ils étaient inutiles, sauf pour « la reproduction ».

5. Les esclaves. La moitié des habitants de l'État romain se composait d'esclaves. Un assez grand nombre d'entre eux étaient des individus supérieurs qui faisaient rapidement leur chemin en s'élevant dans le prolétariat libre et même parmi les marchands, mais, en majorité, ils étaient médiocres ou très inférieurs.

La réduction à l'esclavage, même des peuples supérieurs, était l'un des traits de la conquête militaire romaine. Le pouvoir du maître sur l'esclave était absolu. L'Église chrétienne primitive était composée, en grande partie, de ces esclaves et des classes inférieures de la population.

Les esclaves supérieurs recevaient souvent des salaires qu'ils pouvaient économiser pour acheter leur liberté. Beaucoup de ces esclaves émancipés s'élevaient à de hautes situations dans l'État, l'Église ou le monde des affaires. Ce sont précisément ces possibilités qui rendirent l'Église chrétienne primitive si tolérante envers cette forme modifiée d'esclavage.

Il n'y avait pas de problème social général dans l'Empire romain au premier siècle après J.-C. La majeure partie de la population se considérait comme appartenant au groupe où le hasard l'avait fait naître. Il y avait toujours une porte ouverte par laquelle les individus doués et capables pouvaient s'élever des classes inférieures aux classes supérieures de la société romaine, mais les gens étaient généralement satisfaits de leur rang social. Ils n'avaient pas de conscience de classe et ne considéraient pas non plus ces distinctions de classes comme mauvaises ou injustes. Le christianisme n'était en aucun sens un mouvement économique ayant pour but de pallier la misère des classes défavorisées.

Les femmes avaient plus de liberté dans tout l'empire romain qu'en Palestine avec leur statut limité, mais la dévotion familiale et l'affection naturelle des Juifs surpassaient de loin celles du

<sup>121:3.4 (1335.3)</sup> 3. *The small middle class.* Although this group was indeed small, it was very influential and provided the moral backbone of the early Christian church, which encouraged these groups to continue in their various crafts and trades. Among the Jews many of the Pharisees belonged to this class of tradesmen.

<sup>121:3.5 (1335.4)</sup> 4. *The free proletariat.* This group had little or no social standing. Though proud of their freedom, they were placed at great disadvantage because they were forced to compete with slave labor. The upper classes regarded them disdainfully, allowing that they were useless except for "breeding purposes."

<sup>121:3.6 (1335.5)</sup> 5. *The slaves.* Half the population of the Roman state were slaves; many were superior individuals and quickly made their way up among the free proletariat and even among the tradesmen. The majority were either mediocre or very inferior.

<sup>121:3.7 (1335.6)</sup> Slavery, even of superior peoples, was a feature of Roman military conquest. The power of the master over his slave was unqualified. The early Christian church was largely composed of the lower classes and these slaves.

<sup>121:3.8 (1335.7)</sup> Superior slaves often received wages and by saving their earnings were able to purchase their freedom. Many such emancipated slaves rose to high positions in state, church, and the business world. And it was just such possibilities that made the early Christian church so tolerant of this modified form of slavery.

<sup>121:3.9 (1335.8)</sup> There was no widespread social problem in the Roman Empire in the first century after Christ. The major portion of the populace regarded themselves as belonging in that group into which they chanced to be born. There was always the open door through which talented and able individuals could ascend from the lower to the higher strata of Roman society, but the people were generally content with their social rank. They were not class conscious, neither did they look upon these class distinctions as being unjust or wrong. Christianity was in no sense an economic movement having for its purpose the amelioration of the miseries of the depressed classes.

<sup>121:3.10 (1335.9)</sup> Although woman enjoyed more freedom throughout the Roman Empire than in her restricted position in Palestine, the family devotion and natural affection of the Jews far transcended

monde des Gentils.

that of the gentile world.

#### 4. LA PHILOSOPHIE DES GENTILS

Au point de vue moral, les Gentils étaient quelque peu inférieurs aux Juifs, mais il existait, dans le cœur des Gentils les plus nobles, un vaste terrain de bonté naturelle et un potentiel d'affection humaine où la semence du christianisme pouvait germer et produire une abondante récolte de caractères moraux et de réussites spirituelles. Le monde des Gentils était alors dominé par quatre grandes philosophies, toutes plus ou moins dérivées du platonisme grec antérieur. Ces écoles de philosophie étaient les suivantes :

1. Les épicuriens. Cette école de pensée était consacrée à la poursuite du bonheur. Les meilleurs épicuriens ne s'adonnaient pas aux excès sensuels. Du moins cette doctrine contribua-t-elle à délivrer les Romains d'une forme de fatalisme encore plus néfaste ; elle enseignait que les hommes pouvaient faire quelque chose pour améliorer leur statut terrestre. Elle combattit efficacement les superstitions ignorantes.

2. Les stoïciens. Le stoïcisme était la philosophie supérieure des meilleures classes. Les stoïciens croyaient qu'un Destin-Raison directeur dominait toute la nature. Ils enseignaient que l'âme de l'homme était divine et emprisonnée dans un corps mauvais de nature physique. L'âme de l'homme atteignait la liberté en vivant en harmonie avec la nature, avec Dieu, et ainsi la vertu devenait sa propre récompense. Le stoïcisme s'éleva à une moralité sublime, à des idéaux qui ne furent jamais surpassés depuis lors par aucun système de philosophie purement humain. Alors que les stoïciens se déclaraient « descendants de Dieu », ils ne réussirent pas à le connaître, et donc pas à le trouver. Le stoïcisme resta une philosophie et ne devint jamais une religion. Ses adeptes cherchaient à mettre leur mental à l'unisson de l'harmonie du Mental Universel, mais ne parvinrent pas à se considérer comme les enfants d'un Père aimant. Paul inclinait fortement vers le stoïcisme lorsqu'il écrivit : « Dans quelque état que je me trouve, j'ai appris à en être satisfait. »

3. Les cyniques. Bien que les cyniques fissent remonter leur philosophie à Diogène l'Athénien, ils tiraient une grande partie de leur doctrine des vestiges des enseignements de Machiventa Melchizédek. Autrefois, le cynisme avait plus tenu de la religion que de la philosophie. Du moins, les cyniques rendirent-ils démocratique leur philosophie religieuse. Dans les campagnes et sur les places des marchés, ils prêchaient

#### 4. GENTILE PHILOSOPHY

121:4.1 (1335.10) The gentiles were, from a moral standpoint, somewhat inferior to the Jews, but there was present in the hearts of the nobler gentiles abundant soil of natural goodness and potential human affection in which it was possible for the seed of Christianity to sprout and bring forth an abundant harvest of moral character and spiritual achievement. The gentile world was then dominated by four great philosophies, all more or less derived from the earlier Platonism of the Greeks. These schools of philosophy were:

121:4.2 (1335.11) 1. *The Epicurean.* This school of thought was dedicated to the pursuit of happiness. The better Epicureans were not given to sensual excesses. At least this doctrine helped to deliver the Romans from a more deadly form of fatalism; it taught that men could do something to improve their terrestrial status. It did effectually combat ignorant superstition.

121:4.3 (1336.1) 2. *The Stoic.* Stoicism was the superior philosophy of the better classes. The Stoics believed that a controlling Reason-Fate dominated all nature. They taught that the soul of man was divine; that it was imprisoned in the evil body of physical nature. Man's soul achieved liberty by living in harmony with nature, with God; thus virtue came to be its own reward. Stoicism ascended to a sublime morality, ideals never since transcended by any purely human system of philosophy. While the Stoics professed to be the "offspring of God," they failed to know him and therefore failed to find him. Stoicism remained a philosophy; it never became a religion. Its followers sought to attune their minds to the harmony of the Universal Mind, but they failed to envisage themselves as the children of a loving Father. Paul leaned heavily toward Stoicism when he wrote, "I have learned in whatsoever state I am, therewith to be content."

121:4.4 (1336.2) 3. *The Cynic.* Although the Cynics traced their philosophy to Diogenes of Athens, they derived much of their doctrine from the remnants of the teachings of Machiventa Melchizedek. Cynicism had formerly been more of a religion than a philosophy. At least the Cynics made their religio-philosophy democratic. In the fields and in the market places they continually preached their doctrine that "man could save

continuellement leur doctrine que « l'homme pouvait se sauver s'il le voulait ». Ils prênaient la simplicité et la vertu, et pressaient les hommes d'affronter la mort sans crainte. Ces prédicateurs cyniques itinérants contribuèrent largement à préparer la populace spirituellement affamée à la venue des missionnaires chrétiens qui arrivèrent plus tard. Leurs sermons populaires ressemblaient beaucoup aux Épitres de Paul par leur plan et leur style.

4. Les sceptiques. Le scepticisme affirmait que la connaissance était trompeuse et que la conviction et l'assurance étaient impossibles. C'était une attitude purement négative qui ne se répandit jamais beaucoup.

Ces philosophies étaient semi-religieuses et souvent fortifiantes, éthiques et ennoblissantes, mais leur niveau était généralement trop élevé pour le commun des mortels. À l'exception peut-être du cynisme, c'étaient des philosophies pour les forts et les sages, et non des religions de salut destinées même aux pauvres et aux faibles.

## 5. LES RELIGIONS DES GENTILS

Au cours des âges précédents, la religion avait principalement été une affaire de tribu ou de nation ; elle n'avait pas souvent été un sujet d'intérêt pour l'individu. Les dieux étaient tribaux ou nationaux, et non personnels. De tels systèmes religieux n'apportèrent guère de satisfaction aux aspirations spirituelles individuelles de la moyenne des gens ordinaires.

À l'époque de Jésus, les religions de l'Occident comprenaient :

1. Les cultes païens. C'étaient des combinaisons de mythologies, de patriotisme et de traditions helléniques et latines.

2. L'adoration de l'empereur. Cette déification de l'homme en tant que symbole de l'État froissait profondément les Juifs et les premiers chrétiens : elle conduisit directement aux cruelles persécutions des deux Églises par le gouvernement romain.

3. L'astrologie. Cette pseudoscience de Babylone se transforma en une religion dans tout l'empire gréco-romain. Même au vingtième siècle, les hommes ne sont pas entièrement libérés de cette croyance superstitieuse.

4. Les religions des mystères. Sur ce monde spirituellement affamé, s'était abattu un flot de cultes des mystères, d'étranges et nouvelles religions du Levant, qui avaient séduit les gens du commun et leur avaient promis le salut individuel. Ces religions devinrent rapidement la croyance acceptée par les classes inférieures du monde

himself if he would." They preached simplicity and virtue and urged men to meet death fearlessly. These wandering Cynic preachers did much to prepare the spiritually hungry populace for the later Christian missionaries. Their plan of popular preaching was much after the pattern, and in accordance with the style, of Paul's Epistles.

121:4.5 (1336.3) 4. *The Sceptic*. Scepticism asserted that knowledge was fallacious, and that conviction and assurance were impossible. It was a purely negative attitude and never became widespread.

121:4.6 (1336.4) These philosophies were semireligious; they were often invigorating, ethical, and ennobling but were usually above the common people. With the possible exception of Cynicism, they were philosophies for the strong and the wise, not religions of salvation for even the poor and the weak.

## 5. THE GENTILE RELIGIONS

121:5.1 (1336.5) Throughout preceding ages religion had chiefly been an affair of the tribe or nation; it had not often been a matter of concern to the individual. Gods were tribal or national, not personal. Such religious systems afforded little satisfaction for the individual spiritual longings of the average person.

121:5.2 (1336.6) In the times of Jesus the religions of the Occident included:

121:5.3 (1336.7) 1. *The pagan cults*. These were a combination of Hellenic and Latin mythology, patriotism, and tradition.

121:5.4 (1336.8) 2. *Emperor worship*. This deification of man as the symbol of the state was very seriously resented by the Jews and the early Christians and led directly to the bitter persecutions of both churches by the Roman government.

121:5.5 (1337.1) 3. *Astrology*. This pseudo science of Babylon developed into a religion throughout the Greco-Roman Empire. Even in the twentieth century man has not been fully delivered from this superstitious belief.

121:5.6 (1337.2) 4. *The mystery religions*. Upon such a spiritually hungry world a flood of mystery cults had broken, new and strange religions from the Levant, which had enamored the common people and had promised them *individual* salvation. These religions rapidly became the accepted belief of the lower classes of the Greco-Roman

gréco-romain, et contribuèrent beaucoup à préparer le chemin à la diffusion rapide des enseignements chrétiens, considérablement supérieurs, qui présentaient, aux gens intelligents, un concept majestueux de la Dêité associé à une théologie, propre à exciter la curiosité, et, à tous, une profonde offre de salut, y compris à l'homme moyen de cette époque, ignorant, mais spirituellement affamé.

Les religions des mystères sonnèrent le glas des croyances nationales et aboutirent à la naissance de nombreux cultes personnels. Les mystères étaient nombreux, mais présentaient tous les caractéristiques suivantes :

1. Un mythe légendaire, un mystère — d'où leur nom. En règle générale, ce mystère concernait l'histoire de quelque dieu, sa vie, sa mort et sa résurrection. On en trouve un exemple dans les enseignements du mithracisme, qui fut, pendant un certain temps, contemporain du culte croissant du christianisme selon Paul, et lui fit concurrence.

2. Les mystères étaient interraciaux et non nationaux, ils étaient personnels et fraternels, donnant le jour à des confréries religieuses et à de nombreuses sociétés sectaires.

3. Les services religieux des mystères se caractérisaient par des cérémonies d'initiation compliquées et par d'impressionnants sacrements de culte. Leurs rites et leurs rituels secrets étaient parfois macabres et révoltants.

4. Quels que fussent la nature de leurs cérémonies ou le degré de leur excès, ces mystères promettaient invariablement le salut à leurs zéloteurs, « la délivrance du mal, la survie après la mort et une vie durable dans des royaumes de félicité au-delà de ce monde de tristesse et d'esclavage ».

Mais ne commettez pas l'erreur de confondre les enseignements de Jésus avec les mystères. La popularité des mystères révèle que les hommes cherchent à survivre, ce qui dépeint une faim et une soif réelles de religion personnelle et de droiture individuelle. Bien que les mystères n'aient pas satisfait ces aspirations d'une manière adéquate, ils préparèrent effectivement le chemin à l'apparition subséquente de Jésus, qui apporta vraiment à ce monde le pain de vie et l'eau vive.

Dans un effort pour utiliser l'acceptation généralisée des meilleurs types de religion des mystères, Paul fit subir certaines adaptations aux enseignements de Jésus, de manière à les rendre plus acceptables pour un grand nombre de personnes susceptibles d'être converties. Mais même le compromis de Paul sur les enseignements de Jésus (le christianisme) était supérieur au meilleur des mystères, en ce sens

world. And they did much to prepare the way for the rapid spread of the vastly superior Christian teachings, which presented a majestic concept of Deity, associated with an intriguing theology for the intelligent and a profound proffer of salvation for all, including the ignorant but spiritually hungry average man of those days.

121:5.7 (1337.3) The mystery religions spelled the end of national beliefs and resulted in the birth of the numerous personal cults. The mysteries were many but were all characterized by:

121:5.8 (1337.4) 1. Some mythical legend, a mystery — whence their name. As a rule this mystery pertained to the story of some god's life and death and return to life, as illustrated by the teachings of Mithraism, which, for a time, were contemporary with, and a competitor of, Paul's rising cult of Christianity.

121:5.9 (1337.5) 2. The mysteries were nonnational and interracial. They were personal and fraternal, giving rise to religious brotherhoods and numerous sectarian societies.

121:5.10 (1337.6) 3. They were, in their services, characterized by elaborate ceremonies of initiation and impressive sacraments of worship. Their secret rites and rituals were sometimes gruesome and revolting.

121:5.11 (1337.7) 4. But no matter what the nature of their ceremonies or the degree of their excesses, these mysteries invariably promised their devotees *salvation*, "deliverance from evil, survival after death, and enduring life in blissful realms beyond this world of sorrow and slavery."

121:5.12 (1337.8) But do not make the mistake of confusing the teachings of Jesus with the mysteries. The popularity of the mysteries reveals man's quest for survival, thus portraying a real hunger and thirst for personal religion and individual righteousness. Although the mysteries failed adequately to satisfy this longing, they did prepare the way for the subsequent appearance of Jesus, who truly brought to this world the bread of life and the water thereof.

121:5.13 (1337.9) Paul, in an effort to utilize the widespread adherence to the better types of the mystery religions, made certain adaptations of the teachings of Jesus so as to render them more acceptable to a larger number of prospective converts. But even Paul's compromise of Jesus' teachings (Christianity) was superior to the best in the mysteries in that:



que :

1. Paul enseignait une rédemption morale, un salut éthique. Le christianisme orientait vers une nouvelle vie et proclamait un nouvel idéal. Paul renonça aux rites magiques et aux enchantements cérémoniels.

2. Le christianisme présentait une religion qui s'attaquait aux solutions définitives du problème humain, car non seulement il offrait de vous sauver de la douleur et même de la mort, mais il promettait aussi de vous délivrer du péché, après quoi vous seriez pourvu d'un caractère droit comportant des qualités de survie éternelle.

3. Les mystères étaient édifés sur des mythes. Le christianisme, tel que Paul le prêchait, était basé sur un fait historique : l'effusion de Micaël, le Fils de Dieu, sur l'humanité.

La moralité, chez les Gentils, n'était pas nécessairement liée à la philosophie ou à la religion. Hors de Palestine, les gens n'avaient pas toujours l'idée qu'un prêtre était censé mener une vie morale. La religion juive, puis les enseignements de Jésus, et plus tard le christianisme évoluant de Paul, furent les premières religions européennes à saisir d'une part la morale et d'autre part l'éthique, en insistant pour que les religionistes prêtent quelque attention aux deux.

C'est dans une pareille génération d'hommes dominés par de tels systèmes philosophiques incomplets, et troublés par de tels cultes religieux complexes que Jésus naquit en Palestine. C'est à cette même génération qu'il donna ultérieurement son évangile de religion personnelle — la filiation avec Dieu.

121:5.14 (1337.10) 1. Paul taught a moral redemption, an ethical salvation. Christianity pointed to a new life and proclaimed a new ideal. Paul forsook magic rites and ceremonial enchantments.

121:5.15 (1337.11) 2. Christianity presented a religion which grappled with final solutions of the human problem, for it not only offered salvation from sorrow and even from death, but it also promised deliverance from sin followed by the endowment of a righteous character of eternal survival qualities.

121:5.16 (1338.1) 3. The mysteries were built upon myths. Christianity, as Paul preached it, was founded upon a historic fact: the bestowal of Michael, the Son of God, upon mankind.

121:5.17 (1338.2) Morality among the gentiles was not necessarily related to either philosophy or religion. Outside of Palestine it not always occurred to people that a priest of religion was supposed to lead a moral life. Jewish religion and subsequently the teachings of Jesus and later the evolving Christianity of Paul were the first European religions to lay one hand upon morals and the other upon ethics, insisting that religionists pay some attention to both.

121:5.18 (1338.3) Into such a generation of men, dominated by such incomplete systems of philosophy and perplexed by such complex cults of religion, Jesus was born in Palestine. And to this same generation he subsequently gave his gospel of personal religion — sonship with God.

## 6. LA RELIGION HÉBRAÏQUE

Vers la fin du premier siècle avant le Christ, la pensée religieuse de Jérusalem avait été profondément influencée et quelque peu modifiée par les enseignements culturels grecs, et même par la philosophie grecque. Dans le long différend entre les positions des écoles orientales et occidentales de pensée hébraïque, Jérusalem et le reste de l'Occident ainsi que le Levant adoptèrent, en général, le point de vue des Juifs occidentaux, le point de vue hellénique modifié.

Au temps de Jésus, trois langues dominaient en Palestine : la masse du peuple employait un dialecte araméen, les prêtres et les rabbins parlaient l'hébreu, les classes éduquées et les couches supérieures de la population juive parlaient, en général, le grec. Le fait que les Écritures hébraïques aient été traduites très tôt en grec, à Alexandrie, fut en grande partie

## 6. THE HEBREW RELIGION

121:6.1 (1338.4) By the close of the first century before Christ the religious thought of Jerusalem had been tremendously influenced and somewhat modified by Greek cultural teachings and even by Greek philosophy. In the long contest between the views of the Eastern and Western schools of Hebrew thought, Jerusalem and the rest of the Occident and the Levant in general adopted the Western Jewish or modified Hellenistic viewpoint.

121:6.2 (1338.5) In the days of Jesus three languages prevailed in Palestine: The common people spoke some dialect of Aramaic; the priests and rabbis spoke Hebrew; the educated classes and the better strata of Jews in general spoke Greek. The early translation of the Hebrew scriptures into Greek at Alexandria was responsible in no small measure for the subsequent predominance of the

responsable de la prédominance ultérieure de l'aile grecque de la culture et de la théologie juives. Les écrits des éducateurs chrétiens ne devaient pas tarder à apparaître dans la même langue. La renaissance du judaïsme date de la traduction en grec des Écritures hébraïques. Cette influence fut décisive pour faire dériver ultérieurement le culte chrétien de Paul vers l'Occident et non vers l'Orient.

Bien que les croyances juives hellénisées fussent très peu influencées par les enseignements des épicuriens, elles furent influencées très substantiellement par la philosophie de Platon et les doctrines d'abnégation des stoïciens. Le grand envahissement du stoïcisme est illustré par le quatrième livre des Macchabées. La double pénétration de la philosophie platonicienne et des doctrines stoïciennes ressort dans la Sagesse de Salomon. Les Juifs hellénisés apportèrent aux Écritures des Hébreux une telle interprétation allégorique qu'ils ne trouvèrent aucune difficulté à conformer la théologie hébraïque à la philosophie aristotélicienne, qu'ils révéraient. Mais tout cela conduisit à une confusion désastreuse, jusqu'à ce que ces problèmes fussent pris en main par Philon d'Alexandrie qui entreprit d'harmoniser et d'organiser la philosophie grecque et la théologie hébraïque en un système compact et relativement cohérent de croyances et de pratiques religieuses. C'est cet enseignement ultérieur de philosophie grecque et de théologie hébraïque conjuguées qui prévalait en Palestine au moment où Jésus y vécut et y enseigna, et que Paul utilisa comme fondation pour construire son culte chrétien plus élevé et plus lumineux que les autres.

Philon était un grand maître. Depuis Moïse, on n'avait pas vu d'homme exerçant une influence aussi profonde sur la pensée éthique et religieuse du monde occidental. Quant à la combinaison des meilleurs éléments issus des systèmes contemporains d'enseignement éthique et religieux, il y eut sept éducateurs humains exceptionnels : Séthard, Moïse, Zoroastre, Lao-Tsé, Bouddha, Philon et Paul.

Philon avait commis des inconséquences dans son effort pour combiner la philosophie mystique grecque et les doctrines romaines des stoïciens avec la théologie légaliste des Hébreux. Paul reconnut beaucoup de ces inconséquences, mais pas toutes, et les élimina sagement de sa théologie fondamentale préchrétienne. Philon fraya la voie à Paul pour rétablir plus complètement le concept de la Trinité du Paradis, qui avait été longtemps en veilleuse dans la théologie juive. Sur un seul sujet, Paul ne réussit ni à se maintenir à la hauteur de Philon ni à surpasser les enseignements de ce Juif d'Alexandrie riche et instruit ; il s'agissait de la

Greek wing of Jewish culture and theology. And the writings of the Christian teachers were soon to appear in the same language. The renaissance of Judaism dates from the Greek translation of the Hebrew scriptures. This was a vital influence which later determined the drift of Paul's Christian cult toward the West instead of toward the East.

121:6.3 (1338.6) Though the Hellenized Jewish beliefs were very little influenced by the teachings of the Epicureans, they were very materially affected by the philosophy of Plato and the self-abnegation doctrines of the Stoics. The great inroad of Stoicism is exemplified by the Fourth Book of the Maccabees; the penetration of both Platonic philosophy and Stoic doctrines is exhibited in the Wisdom of Solomon. The Hellenized Jews brought to the Hebrew scriptures such an allegorical interpretation that they found no difficulty in conforming Hebrew theology with their revered Aristotelian philosophy. But this all led to disastrous confusion until these problems were taken in hand by Philo of Alexandria, who proceeded to harmonize and systemize Greek philosophy and Hebrew theology into a compact and fairly consistent system of religious belief and practice. And it was this later teaching of combined Greek philosophy and Hebrew theology that prevailed in Palestine when Jesus lived and taught, and which Paul utilized as the foundation on which to build his more advanced and enlightening cult of Christianity.

121:6.4 (1338.7) Philo was a great teacher; not since Moses had there lived a man who exerted such a profound influence on the ethical and religious thought of the Occidental world. In the matter of the combination of the better elements in contemporaneous systems of ethical and religious teachings, there have been seven outstanding human teachers: Sethard, Moses, Zoroaster, Lao-tse, Buddha, Philo, and Paul.

121:6.5 (1339.1) Many, but not all, of Philo's inconsistencies resulting from an effort to combine Greek mystical philosophy and Roman Stoic doctrines with the legalistic theology of the Hebrews, Paul recognized and wisely eliminated from his pre-Christian basic theology. Philo led the way for Paul more fully to restore the concept of the Paradise Trinity, which had long been dormant in Jewish theology. In only one matter did Paul fail to keep pace with Philo or to transcend the teachings of this wealthy and educated Jew of Alexandria, and that was the doctrine of the atonement; Philo taught deliverance from the doctrine of forgiveness only by the shedding of

doctrine du rachat. Philon enseignait qu'il fallait se libérer de la doctrine selon laquelle le pardon ne s'obtenait qu'en versant le sang. Il est possible également que, mieux que Paul, il entrevit la réalité et la présence de l'Ajusteur de Pensée. Mais la théorie de Paul sur le péché originel, les doctrines de la culpabilité héréditaire, du mal inné et de sa rédemption étaient partiellement d'origine mithriaque et avaient peu de points communs avec la théologie hébraïque, ou avec la philosophie de Philon, ou avec les enseignements de Jésus. Certains aspects de l'enseignement de Paul, concernant le péché originel et le rachat, provenaient de Paul lui-même.

L'Évangile de Jean, le dernier des récits de la vie terrestre de Jésus, s'adressait aux peuples occidentaux et présente son histoire en s'inspirant largement du point de vue des chrétiens d'Alexandrie de la seconde heure, qui étaient aussi des disciples des enseignements de Philon.

À peu près à l'époque du Christ, un étrange revirement de sentiment envers les Juifs se produisit à Alexandrie et, de cet ancien bastion juif, partit une virulente vague de persécutions s'étendant jusqu'à Rome même, d'où des milliers d'entre eux furent bannis. Mais une telle campagne dénaturant les faits fut de courte durée ; le gouvernement impérial rétablit dans leur intégralité, très tôt, et sur toute l'étendue de l'empire, les libertés des Juifs qui avaient été restreintes.

Quel que fût l'endroit du vaste monde où les Juifs se trouvaient dispersés par le commerce ou l'oppression, ils gardaient tous d'un commun accord leur cœur centré sur le temple sacré de Jérusalem. La théologie juive survécut effectivement telle qu'elle était interprétée et pratiquée à Jérusalem, bien qu'à plusieurs reprises, elle ait été sauvée de l'oubli par l'intervention opportune de certains éducateurs babyloniens.

Jusqu'à deux-millions et demi de ces Juifs dispersés avaient coutume de venir à Jérusalem pour la célébration de leurs fêtes religieuses nationales. Quelles que fussent les différences théologiques ou philosophiques entre les Juifs de l'Est (babyloniens) et ceux de l'Ouest (helléniques), ils étaient tous d'accord pour garder Jérusalem comme centre de leur culte et d'attendre toujours avec espoir la venue du Messie.

## 7. JUIFS ET GENTILS

À l'époque de Jésus, les Juifs étaient parvenus à un concept stable de leur origine, de leur histoire et de leur destinée. Ils avaient construit un mur de séparation rigide entre eux et

blood. He also possibly glimpsed the reality and presence of the Thought Adjusters more clearly than did Paul. But Paul's theory of original sin, the doctrines of hereditary guilt and innate evil and redemption therefrom, was partially Mithraic in origin, having little in common with Hebrew theology, Philo's philosophy, or Jesus' teachings. Some phases of Paul's teachings regarding original sin and the atonement were original with himself.

121:6.6 (1339.2) The Gospel of John, the last of the narratives of Jesus' earth life, was addressed to the Western peoples and presents its story much in the light of the viewpoint of the later Alexandrian Christians, who were also disciples of the teachings of Philo.

121:6.7 (1339.3) At about the time of Christ a strange reversion of feeling toward the Jews occurred in Alexandria, and from this former Jewish stronghold there went forth a virulent wave of persecution, extending even to Rome, from which many thousands were banished. But such a campaign of misrepresentation was short-lived; very soon the imperial government fully restored the curtailed liberties of the Jews throughout the empire.

121:6.8 (1339.4) Throughout the whole wide world, no matter where the Jews found themselves dispersed by commerce or oppression, all with one accord kept their hearts centered on the holy temple at Jerusalem. Jewish theology did survive as it was interpreted and practiced at Jerusalem, notwithstanding that it was several times saved from oblivion by the timely intervention of certain Babylonian teachers.

121:6.9 (1339.5) As many as two and one-half million of these dispersed Jews used to come to Jerusalem for the celebration of their national religious festivals. And no matter what the theologic or philosophic differences of the Eastern (Babylonian) and the Western (Hellenic) Jews, they were all agreed on Jerusalem as the center of their worship and in ever looking forward to the coming of the Messiah.

## 7. JEWS AND GENTILES

121:7.1 (1339.6) By the times of Jesus the Jews had arrived at a settled concept of their origin, history, and destiny. They had built up a rigid wall of separation between themselves and the gentile

le monde des Gentils, et considéraient toutes les habitudes des Gentils avec un suprême dédain. Leur culte suivait la lettre de la loi et ils se complaisaient dans une forme de satisfaction de soi basée sur le faux orgueil de leur généalogie. Ils s'étaient forgé des notions préconçues au sujet du Messie promis, et la plupart de ces espérances envisageaient un Messie qui viendrait comme un élément de leur histoire nationale et raciale. Pour les Hébreux de ce temps-là, la théologie juive était irrévocablement établie et fixée pour toujours.

Les enseignements et les pratiques de Jésus concernant la tolérance et la bonté allaient à l'encontre de la très ancienne attitude des Juifs envers les autres peuples, qu'ils considéraient comme païens. Pendant des générations, les Juifs avaient entretenu à l'égard du monde extérieur une attitude qui leur rendait impossible d'accepter les enseignements du Maître sur la fraternité spirituelle des hommes. Ils ne voulaient pas partager Yahweh à égalité avec les Gentils, et ne voulaient pas davantage accepter, comme Fils de Dieu, quelqu'un qui enseignait des doctrines aussi nouvelles et étranges.

Les scribes, les pharisiens et la prêtrise maintenaient les Juifs dans un terrible esclavage de ritualisme et de légalisme, un esclavage bien plus réel que celui de l'autorité politique romaine. Les Juifs de l'époque de Jésus n'étaient pas seulement asservis à la loi, mais aussi liés par les exigences serviles des traditions qui impliquaient et envahissaient tous les domaines de la vie personnelle et sociale. Ces règles de conduite minutieuses poursuivaient et dominaient tous les Juifs loyaux. Et il n'est rien de surprenant à ce qu'ils se soient empressés de rejeter l'un des leurs qui prétendait ne pas tenir compte de leurs traditions sacrées et qui osait faire fi de leurs règles de conduite sociale, honorées depuis si longtemps. Ils ne pouvaient guère considérer avec faveur les enseignements de quelqu'un qui n'hésitait pas à entrer en conflit avec des dogmes qu'ils considéraient comme établis par leur Père Abraham en personne. Moïse leur avait donné leur loi, et ils ne voulaient pas faire de compromis.

Au premier siècle apr. J.-C., l'interprétation orale de la loi par les éducateurs reconnus, les scribes, avait acquis une autorité plus haute que la loi écrite elle-même. Tout cela rendait plus facile à certains chefs religieux des Juifs de dresser le peuple contre l'acceptation d'un nouvel évangile.

Ces circonstances rendaient impossible aux Juifs d'accomplir leur destinée divine comme messagers du nouvel évangile d'indépendance religieuse et de liberté spirituelle ; ils n'arrivaient pas à briser les liens de la tradition. Jérémie avait annoncé la « loi qui devait être écrite dans le cœur des hommes ». Ézéchiél avait parlé d'un « nouvel

world; they looked upon all gentile ways with utter contempt. They worshiped the letter of the law and indulged a form of self-righteousness based upon the false pride of descent. They had formed preconceived notions regarding the promised Messiah, and most of these expectations envisaged a Messiah who would come as a part of their national and racial history. To the Hebrews of those days Jewish theology was irrevocably settled, forever fixed.

121:7.2 (1339.7) The teachings and practices of Jesus regarding tolerance and kindness ran counter to the long-standing attitude of the Jews toward other peoples whom they considered heathen. For generations the Jews had nourished an attitude toward the outside world which made it impossible for them to accept the Master's teachings about the spiritual brotherhood of man. They were unwilling to share Yahweh on equal terms with the gentiles and were likewise unwilling to accept as the Son of God one who taught such new and strange doctrines.

121:7.3 (1340.1) The scribes, the Pharisees, and the priesthood held the Jews in a terrible bondage of ritualism and legalism, a bondage far more real than that of the Roman political rule. The Jews of Jesus' time were not only held in subjugation to the *law* but were equally bound by the slavish demands of the *traditions*, which involved and invaded every domain of personal and social life. These minute regulations of conduct pursued and dominated every loyal Jew, and it is not strange that they promptly rejected one of their number who presumed to ignore their sacred traditions, and who dared to flout their long-honored regulations of social conduct. They could hardly regard with favor the teachings of one who did not hesitate to clash with dogmas which they regarded as having been ordained by Father Abraham himself. Moses had given them their law and they would not compromise.

121:7.4 (1340.2) By the time of the first century after Christ the spoken interpretation of the law by the recognized teachers, the scribes, had become a higher authority than the written law itself. And all this made it easier for certain religious leaders of the Jews to array the people against the acceptance of a new gospel.

121:7.5 (1340.3) These circumstances rendered it impossible for the Jews to fulfill their divine destiny as messengers of the new gospel of religious freedom and spiritual liberty. They could not break the fetters of tradition. Jeremiah had told of the "law to be written in men's hearts," Ezekiel had spoken of a "new spirit to live in man's soul," and



esprit qui devait vivre dans l'âme de l'homme », et le psalmiste avait prié pour que Dieu « crée un cœur intérieur pur et renouvelle un esprit droit ». Mais, quand la religion juive de bonnes œuvres et d'esclavage de la loi succomba à la stagnation de l'inertie traditionaliste, le mouvement d'évolution religieuse se déplaça vers l'ouest chez les peuples européens.

Et c'est ainsi qu'un autre peuple fut appelé à apporter au monde une théologie en progrès, un système d'enseignement, qui incorporait la philosophie des Grecs, la loi des Romains, la moralité des Hébreux et l'évangile proclamant le caractère sacré de la personnalité et de la liberté spirituelle, formulé par Paul et basé sur les enseignements de Jésus.

Le culte chrétien de Paul faisait ressortir sa moralité comme un signe de naissance juive. Les Juifs considéraient l'histoire comme la providence de Dieu — Yahweh au travail. Les Grecs apportèrent, au nouvel enseignement, des concepts plus clairs de la vie éternelle. Les doctrines de Paul furent influencées dans leur contenu théologique et philosophique non seulement par les enseignements de Jésus, mais aussi par Platon et Philon. Son éthique fut inspirée non seulement par le Christ, mais aussi par les stoïciens.

L'évangile de Jésus, tel que Paul l'avait incorporé dans le culte du christianisme d'Antioche, se mélangea avec les enseignements suivants :

1. Les raisonnements philosophiques des prosélytes grecs du judaïsme, y compris certains de leurs concepts de la vie éternelle.

2. Les enseignements attrayants des cultes prédominants des mystères, et spécialement les doctrines mithriaques de rédemption, de rachat et de salut par le sacrifice fait par quelque dieu.

3. La robuste moralité de la religion juive établie.

À l'époque de Jésus, l'empire romain de la Méditerranée, le royaume des Parthes et les peuples adjacents avaient tous des idées sommaires et primitives au sujet de la géographie du monde, de l'astronomie, de la santé et de la maladie ; et, naturellement, ils furent stupéfaits par les déclarations nouvelles et surprenantes du charpentier de Nazareth. Les idées de possession par de bons ou de mauvais esprits ne s'appliquaient pas uniquement aux êtres humains ; beaucoup de gens considéraient que chaque arbre et chaque roche étaient possédés par un esprit. C'était là un âge d'enchantements, et chacun considérait les miracles comme des incidents ordinaires.

the Psalmist had prayed that God would "create a clean heart within and renew a right spirit." But when the Jewish religion of good works and slavery to law fell victim to the stagnation of traditionalistic inertia, the motion of religious evolution passed westward to the European peoples.

121:7.6 (1340.4) And so a different people were called upon to carry an advancing theology to the world, a system of teaching embodying the philosophy of the Greeks, the law of the Romans, the morality of the Hebrews, and the gospel of personality sanctity and spiritual liberty formulated by Paul and based on the teachings of Jesus.

121:7.7 (1340.5) Paul's cult of Christianity exhibited its morality as a Jewish birthmark. The Jews viewed history as the providence of God — Yahweh at work. The Greeks brought to the new teaching clearer concepts of the eternal life. Paul's doctrines were influenced in theology and philosophy not only by Jesus' teachings but also by Plato and Philo. In ethics he was inspired not only by Christ but also by the Stoics.

121:7.8 (1340.6) The gospel of Jesus, as it was embodied in Paul's cult of Antioch Christianity, became blended with the following teachings:

121:7.9 (1340.7) 1. The philosophic reasoning of the Greek proselytes to Judaism, including some of their concepts of the eternal life.

121:7.10 (1340.8) 2. The appealing teachings of the prevailing mystery cults, especially the Mithraic doctrines of redemption, atonement, and salvation by the sacrifice made by some god.

121:7.11 (1340.9) 3. The sturdy morality of the established Jewish religion.

121:7.12 (1341.1) The Mediterranean Roman Empire, the Parthian kingdom, and the adjacent peoples of Jesus' time all held crude and primitive ideas regarding the geography of the world, astronomy, health, and disease; and naturally they were amazed by the new and startling pronouncements of the carpenter of Nazareth. The ideas of spirit possession, good and bad, applied not merely to human beings, but every rock and tree was viewed by many as being spirit possessed. This was an enchanted age, and everybody believed in miracles as commonplace occurrences.



## 8. ÉCRITS ANTÉRIEURS

Autant qu'il était possible, et compatible avec notre mandat, nous nous sommes efforcés d'utiliser et, dans une certaine mesure, de coordonner les archives existantes ayant rapport à la vie de Jésus sur Urantia. Bien que nous ayons pu profiter de l'accès aux écrits perdus de l'apôtre André et que nous ayons bénéficié de la collaboration d'une vaste foule d'êtres célestes qui se trouvaient sur terre au temps de l'effusion de Micaël (particulièrement son Ajusteur maintenant personnalisé), notre intention a été de nous servir également des Évangiles dits de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean.

Ces écrits du Nouveau Testament ont eu leur origine dans les circonstances suivantes :

1. L'Évangile de Marc. À l'exception des notes d'André, c'est Jean Marc qui écrivit la première, la plus courte et la plus simple histoire de la vie de Jésus. Il présenta le Maître comme un ministre, un homme parmi les hommes. Bien que Marc fût un jeune garçon évoluant dans les abords immédiats des scènes qu'il dépeint, son récit est, en réalité, l'Évangile selon Simon Pierre. Marc s'associa de bonne heure avec Pierre, et plus tard avec Paul. Il écrivit son histoire à l'instigation de Pierre et à la demande instantane de l'Église de Rome. Sachant avec quelle persistance le Maître avait refusé d'écrire ses enseignements pendant son incarnation sur terre, Marc, comme les apôtres et d'autres disciples éminents, hésitait à les mettre par écrit. Mais Pierre avait le sentiment qu'à Rome, l'Église avait besoin de s'appuyer sur un récit écrit, et Marc consentit à entreprendre sa préparation. Il rédigea beaucoup de notes avant le décès de Pierre en l'an 67. Conformément au cadre approuvé par Pierre, il commença la narration pour l'Église de Rome peu de temps après la mort de Pierre. L'Évangile fut achevé vers la fin de l'an 68. Marc l'écrivit entièrement de mémoire et d'après les souvenirs de Pierre. Ce document a été considérablement modifié depuis lors. De nombreux passages en ont été supprimés, et des additions ultérieures y ont été faites pour remplacer le dernier cinquième de l'Évangile original, qui fut détaché du premier manuscrit et perdu avant même d'avoir été copié. Le document de Marc, en conjonction avec les notes d'André et de Matthieu, fut la base écrite de tous les récits évangéliques ultérieurs qui cherchèrent à peindre la vie et les enseignements de Jésus.

2. L'Évangile de Matthieu. L'Évangile dit selon Matthieu est le récit de la vie du Maître écrit pour l'édification des Juifs chrétiens. L'auteur de ce document cherche constamment à montrer que, dans la vie de Jésus, beaucoup de choses furent faites « afin que s'accomplisse la parole du

## 8. PREVIOUS WRITTEN RECORDS

<sup>121:8.1 (1341.2)</sup> As far as possible, consistent with our mandate, we have endeavored to utilize and to some extent co-ordinate the existing records having to do with the life of Jesus on Urantia. Although we have enjoyed access to the lost record of the Apostle Andrew and have benefited from the collaboration of a vast host of celestial beings who were on earth during the times of Michael's bestowal (notably his now Personalized Adjuster), it has been our purpose also to make use of the so-called Gospels of Matthew, Mark, Luke, and John.

<sup>121:8.2 (1341.3)</sup> These New Testament records had their origin in the following circumstances:

<sup>121:8.3 (1341.4)</sup> 1. *The Gospel by Mark.* John Mark wrote the earliest (excepting the notes of Andrew), briefest, and most simple record of Jesus' life. He presented the Master as a minister, as man among men. Although Mark was a lad lingering about many of the scenes which he depicts, his record is in reality the Gospel according to Simon Peter. He was early associated with Peter; later with Paul. Mark wrote this record at the instigation of Peter and on the earnest petition of the church at Rome. Knowing how consistently the Master refused to write out his teachings when on earth and in the flesh, Mark, like the apostles and other leading disciples, was hesitant to put them in writing. But Peter felt the church at Rome required the assistance of such a written narrative, and Mark consented to undertake its preparation. He made many notes before Peter died in A.D. 67, and in accordance with the outline approved by Peter and for the church at Rome, he began his writing soon after Peter's death. The Gospel was completed near the end of A.D. 68. Mark wrote entirely from his own memory and Peter's memory. The record has since been considerably changed, numerous passages having been taken out and some later matter added at the end to replace the latter one fifth of the original Gospel, which was lost from the first manuscript before it was ever copied. This record by Mark, in conjunction with Andrew's and Matthew's notes, was the written basis of all subsequent Gospel narratives which sought to portray the life and teachings of Jesus.

<sup>121:8.4 (1341.5)</sup> 2. *The Gospel of Matthew.* The so-called Gospel according to Matthew is the record of the Master's life which was written for the edification of Jewish Christians. The author of this record constantly seeks to show in Jesus' life that much which he did was that "it might be fulfilled

prophète ». L'Évangile de Matthieu présente Jésus comme un fils de David et le dépeint comme montrant un grand respect pour la loi et les prophètes.

Ce n'est pas l'apôtre Matthieu qui écrivit cet évangile, mais Isador, un de ses disciples qui, pour faciliter son travail, disposait non seulement des souvenirs personnels de ces événements chez Matthieu, mais aussi d'un certain memento sur les leçons de Jésus, que Matthieu avait rédigé aussitôt après la crucifixion. Ces notes de Matthieu étaient écrites en araméen. Isador écrivit en grec. Il n'y avait pas d'intention de tromperie en attribuant l'œuvre à Matthieu. En ces jours-là, les élèves avaient l'habitude d'honorer ainsi leurs maîtres.

Le récit original de Matthieu fut remanié et reçut ses additions en l'an 40, juste avant que Matthieu ne quittât Jérusalem pour se lancer dans la prédication évangélique. C'était un document privé dont la dernière copie fut détruite dans l'incendie d'un monastère syrien en l'an 416.

Isador s'échappa de Jérusalem en l'an 70 après que la ville eut été investie par les armées de Titus. Il emporta avec lui à Pella une copie des notes de Matthieu et, en l'an 71, pendant qu'il habitait Pella, il écrivit l'Évangile selon Matthieu. Isador possédait aussi les quatre premiers cinquièmes de la narration de Marc.

3. L'Évangile de Luc. Luc, le médecin d'Antioche en Pisidie, était un Gentil converti par Paul. Il écrivit une tout autre histoire de la vie du Maître. C'est en l'an 47 qu'il commença à suivre Paul et à s'instruire sur la vie et les enseignements de Jésus. Luc conserva dans son récit beaucoup de la « grâce du Seigneur Jésus-Christ », car il rassembla ces faits d'après Paul et d'autres personnes. Luc présente le Maître comme « l'ami des publicains et des pécheurs ». Ce fut seulement après la mort de Paul qu'il réunit ses nombreuses notes en un Évangile. Il l'écrivit en l'an 82, en Achaïe. Il projetait trois livres traitant de l'histoire du Christ et du christianisme, mais il mourut en l'an 90, juste avant d'achever le second de ces ouvrages, les « Actes des Apôtres ».

Comme matériaux de compilation pour son Évangile, Luc eut d'abord recours à l'histoire de la vie de Jésus telle que Paul la lui avait racontée. L'Évangile de Luc est donc, sous certains rapports, l'Évangile selon Paul. Mais Luc avait d'autres sources d'informations. Non seulement il interrogea des dizaines de témoins oculaires des nombreux épisodes de la vie de Jésus qu'il relate, mais il possédait une copie de l'Évangile de Marc, c'est-à-dire les quatre premiers cinquièmes de ce livre, le récit d'Isador et un bref récit fait à Antioche en l'an 78 par un croyant nommé Cédès. Luc avait aussi une copie mutilée et considérablement

which was spoken by the prophet." Matthew's Gospel portrays Jesus as a son of David, picturing him as showing great respect for the law and the prophets.

121:8.5 (1341.6) The Apostle Matthew did not write this Gospel. It was written by Isador, one of his disciples, who had as a help in his work not only Matthew's personal remembrance of these events but also a certain record which the latter had made of the sayings of Jesus directly after the crucifixion. This record by Matthew was written in Aramaic; Isador wrote in Greek. There was no intent to deceive in accrediting the production to Matthew. It was the custom in those days for pupils thus to honor their teachers.

121:8.6 (1342.1) Matthew's original record was edited and added to in A.D. 40 just before he left Jerusalem to engage in evangelistic preaching. It was a private record, the last copy having been destroyed in the burning of a Syrian monastery in A.D. 416.

121:8.7 (1342.2) Isador escaped from Jerusalem in A.D. 70 after the investment of the city by the armies of Titus, taking with him to Pella a copy of Matthew's notes. In the year 71, while living at Pella, Isador wrote the Gospel according to Matthew. He also had with him the first four fifths of Mark's narrative.

121:8.8 (1342.3) 3. *The Gospel by Luke.* Luke, the physician of Antioch in Pisidia, was a gentile convert of Paul, and he wrote quite a different story of the Master's life. He began to follow Paul and learn of the life and teachings of Jesus in A.D. 47. Luke preserves much of the "grace of the Lord Jesus Christ" in his record as he gathered up these facts from Paul and others. Luke presents the Master as "the friend of publicans and sinners." He did not formulate his many notes into the Gospel until after Paul's death. Luke wrote in the year 82 in Achaia. He planned three books dealing with the history of Christ and Christianity but died in A.D. 90 just before he finished the second of these works, the "Acts of the Apostles."

121:8.9 (1342.4) As material for the compilation of his Gospel, Luke first depended upon the story of Jesus' life as Paul had related it to him. Luke's Gospel is, therefore, in some ways the Gospel according to Paul. But Luke had other sources of information. He not only interviewed scores of eyewitnesses to the numerous episodes of Jesus' life which he records, but he also had with him a copy of Mark's Gospel, that is, the first four fifths, Isador's narrative, and a brief record made in the year A.D. 78 at Antioch by a believer named Ceddes. Luke also had a mutilated and much-edited copy of some notes purported to have been made by the Apostle Andrew.

remaniée de quelques notes supposées prises par l'apôtre André.

4. L'Évangile de Jean. L'Évangile selon Jean relate beaucoup d'œuvres accomplies par Jésus en Judée et aux environs de Jérusalem, et dont la description ne figure pas dans les autres récits. C'est l'Évangile dit selon Jean fils de Zébédée ; bien que Jean ne l'ait pas écrit, il l'a inspiré. Depuis le manuscrit original, cet Évangile a été remanié à plusieurs reprises en vue de le faire apparaître comme ayant été écrit par Jean lui-même. Au moment de composer son récit, Jean avait les autres Évangiles et vit que beaucoup de choses y avaient été omises. En conséquence, en l'an 101, il encouragea son associé Nathan, un Juif grec de Césarée, à commencer une narration écrite dont lui, Jean, fournirait les matériaux de mémoire et en se référant aux trois écrits alors existants. Il n'avait pas de documents écrits personnels. L'Épître connue sous le titre de « Première de Jean » fut écrite par Jean lui-même comme lettre de présentation du travail que Nathan exécutait sous ses directives.

Tous ces écrivains présentèrent d'honnêtes descriptions de Jésus tel qu'ils l'avaient vu, tel qu'ils se le rappelaient ou d'après ce qu'ils avaient appris de lui, et selon leurs concepts de ces événements lointains, influencés par leur ralliement ultérieur à la théologie chrétienne de Paul. Si imparfaits que soient ces documents, ils ont suffi pour changer le cours de l'histoire d'Urantia pendant près de deux-mille ans.

[Remerciements : En exécutant ma mission de réexposer les enseignements de Jésus de Nazareth et de raconter à nouveau ses œuvres, j'ai puisé largement à toutes les sources d'archives et de renseignements planétaires. Ma règle de conduite a été de préparer un document qui non seulement éclairera la génération des hommes actuellement vivants, mais qui sera également une aide pour toutes les générations futures. Dans la vaste réserve de renseignements mise à ma disposition, j'ai choisi ceux qui conviendraient le mieux à l'accomplissement de ce dessein. Autant que possible, j'ai tiré mes informations de sources purement humaines. C'est seulement quand ces sources ont fait défaut que j'ai eu recours à des archives suprahumaines. Lorsque des idées et des concepts de la vie et des enseignements de Jésus ont été exprimés acceptablement par un mental humain, j'ai invariablement donné la préférence à de tels modèles de pensée apparemment humains. Bien que je me sois efforcé d'adapter la terminologie pour la conformer de mon mieux à la manière dont nous concevons le sens réel et la véritable importance de la vie et des enseignements du Maître, autant que possible j'ai adhéré, dans tous mes exposés, aux véritables concepts et modèles de pensée des

<sup>121:8.10 (1342.5)</sup> 4. *The Gospel of John*. The Gospel according to John relates much of Jesus' work in Judea and around Jerusalem which is not contained in the other records. This is the so-called Gospel according to John the son of Zebedee, and though John did not write it, he did inspire it. Since its first writing it has several times been edited to make it appear to have been written by John himself. When this record was made, John had the other Gospels, and he saw that much had been omitted; accordingly, in the year A.D. 101 he encouraged his associate, Nathan, a Greek Jew from Caesarea, to begin the writing. John supplied his material from memory and by reference to the three records already in existence. He had no written records of his own. The Epistle known as "First John" was written by John himself as a covering letter for the work which Nathan executed under his direction.

<sup>121:8.11 (1342.6)</sup> All these writers presented honest pictures of Jesus as they saw, remembered, or had learned of him, and as their concepts of these distant events were affected by their subsequent espousal of Paul's theology of Christianity. And these records, imperfect as they are, have been sufficient to change the course of the history of Urantia for almost two thousand years.

<sup>121:8.12 (1343.1)</sup> [Acknowledgment: In carrying out my commission to restate the teachings and retell the doings of Jesus of Nazareth, I have drawn freely upon all sources of record and planetary information. My ruling motive has been to prepare a record which will not only be enlightening to the generation of men now living, but which may also be helpful to all future generations. From the vast store of information made available to me, I have chosen that which is best suited to the accomplishment of this purpose. As far as possible I have derived my information from purely human sources. Only when such sources failed, have I resorted to those records which are superhuman. When ideas and concepts of Jesus' life and teachings have been acceptably expressed by a human mind, I invariably gave preference to such apparently human thought patterns. Although I have sought to adjust the verbal expression the better to conform to our concept of the real meaning and the true import of the Master's life and teachings, as far as possible, I have adhered to the actual human concept and thought pattern in all my narratives. I well know that those concepts which have had origin in the human mind will prove more acceptable and helpful to all other human minds. When unable to find the necessary concepts in the human records

hommes. Je sais très bien que ces concepts qui ont trouvé leur origine dans le mental humain se révéleront plus acceptables et plus utiles au mental de tous les autres hommes. Quand j'ai été incapable de trouver les concepts nécessaires dans les annales ou les expressions humaines, j'ai eu recours, en deuxième lieu, à la mémoire de mon propre ordre de créatures terrestres, les médians. Enfin, quand cette source secondaire d'information s'est révélée inadéquate, j'ai recouru sans hésitation aux sources d'information supraplanétaires.

Les mémorandums que j'ai réunis et à partir desquels j'ai préparé ce récit de la vie et des enseignements de Jésus — outre le souvenir de ce que l'apôtre André avait enregistré — contiennent des joyaux de pensée et des concepts supérieurs des enseignements de Jésus provenant de plus de deux-mille êtres humains qui ont vécu sur terre depuis l'époque de Jésus jusqu'au jour où furent rédigées les présentes révélations, ou plus exactement ces réexposés. La permission de révéler n'a été utilisée que si les annales et les concepts des hommes ne parvenaient pas à nous fournir un modèle de pensée adéquat. Ma mission de révélation m'interdisait de recourir à des sources extrahumaines, aussi bien de renseignements que d'expressions, avant que je puisse témoigner que j'avais échoué dans mes efforts pour trouver, dans des sources purement humaines, l'expression conceptuelle nécessaire.

Quoique j'aie décrit moi-même, avec la collaboration de mes onze collègues médians et sous la supervision du Melchizédek rapporteur, les événements de ce récit en accord avec ma conception de son déroulement réel et répondant à mon choix spontané d'expression, néanmoins, la majorité des idées, et jusqu'aux expressions propres que j'ai utilisées ainsi, eurent leur origine dans le mental d'hommes issus de nombreuses races ayant vécu sur terre pendant les générations écoulées jusque et y compris ceux encore en vie au temps de ce présent travail. Sous beaucoup de rapports, j'ai davantage servi de collecteur et d'éditeur que de narrateur original. Je me suis approprié sans hésitation les idées et les concepts, de préférence humains, qui devaient me permettre de créer le tableau le plus efficace de la vie de Jésus et qui me qualifieraient pour réexposer ses enseignements incomparables avec la phraséologie la plus utilement frappante et la plus universellement inspiratrice. Au nom de la Fraternité des Médians Unis d'Urantia, je reconnais, avec la plus grande gratitude, notre dette envers toutes les sources d'archives et de concepts qui ont été utilisées ci-après pour élaborer notre nouvel exposé de la vie de Jésus sur terre.]

or in human expressions, I have next resorted to the memory resources of my own order of earth creatures, the midwayers. And when that secondary source of information proved inadequate, I have unhesitatingly resorted to the superplanetary sources of information.

121:8.13 (1343.2) The memoranda which I have collected, and from which I have prepared this narrative of the life and teachings of Jesus — aside from the memory of the record of the Apostle Andrew — embrace thought gems and superior concepts of Jesus' teachings assembled from more than two thousand human beings who have lived on earth from the days of Jesus down to the time of the inditing of these revelations, more correctly restatements. The revelatory permission has been utilized only when the human record and human concepts failed to supply an adequate thought pattern. My revelatory commission forbade me to resort to extrahuman sources of either information or expression until such a time as I could testify that I had failed in my efforts to find the required conceptual expression in purely human sources.

121:8.14 (1343.3) While I, with the collaboration of my eleven associate fellow midwayers and under the supervision of the Melchizedek of record, have portrayed this narrative in accordance with my concept of its effective arrangement and in response to my choice of immediate expression, nevertheless, the majority of the ideas and even some of the effective expressions which I have thus utilized had their origin in the minds of the men of many races who have lived on earth during the intervening generations, right on down to those who are still alive at the time of this undertaking. In many ways I have served more as a collector and editor than as an original narrator. I have unhesitatingly appropriated those ideas and concepts, preferably human, which would enable me to create the most effective portraiture of Jesus' life, and which would qualify me to restate his matchless teachings in the most strikingly helpful and universally uplifting phraseology. In behalf of the Brotherhood of the United Midwayers of Urantia, I most gratefully acknowledge our indebtedness to all sources of record and concept which have been hereinafter utilized in the further elaboration of our restatement of Jesus' life on earth.]



## Fascicule 122. Naissance et petite enfance de Jésus

⇨ 121

Livre d'Urantia

123 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 122 NAISSANCE ET PETITE ENFANCE DE JÉSUS

##### Sections

##### Introduction

1. Joseph et Marie
2. Gabriel apparaît à Élisabeth
3. L'annonciation faite à Marie par Gabriel
4. Le rêve de Joseph
5. Les parents terrestres de Jésus
6. Le foyer de Nazareth
7. Le voyage à Bethléem
8. La naissance de Jésus
9. La présentation au temple
10. Hérode agit

##### Introduction

IL NE sera guère possible d'expliquer à fond les nombreuses raisons qui ont conduit à choisir la Palestine comme pays d'effusion pour Micaël, et spécialement pourquoi exactement la famille de Joseph et de Marie devait être désignée comme cadre immédiat de l'apparition de ce Fils de Dieu sur Urantia.

Après étude du rapport spécial sur le statut des mondes isolés, préparé par les Melchizédeks, en consultation avec Gabriel, Micaël choisit finalement Urantia comme planète pour y accomplir son effusion finale. À la suite de cette décision, Gabriel fit une visite personnelle à Urantia et, en conclusion de son étude de groupes humains et de son examen des traits caractéristiques spirituels, intellectuels, raciaux et géographiques du monde et de ses peuples, il décida que les Hébreux possédaient ces avantages relatifs qui justifiaient leur sélection comme race au sein de laquelle s'effectuerait

#### PAPER 122 BIRTH AND INFANCY OF JESUS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Joseph and Mary
2. Gabriel Appears to Elizabeth
3. Gabriel's Announcement to Mary
4. Joseph's Dream
5. Jesus' Earth Parents
6. The Home at Nazareth
7. The Trip to Bethlehem
8. The Birth of Jesus
9. The Presentation in the Temple
10. Herod Acts

##### INTRODUCTION

<sup>122:0.1 (1344.1)</sup> IT WILL hardly be possible fully to explain the many reasons which led to the selection of Palestine as the land for Michael's bestowal, and especially as to just why the family of Joseph and Mary should have been chosen as the immediate setting for the appearance of this Son of God on Urantia.

<sup>122:0.2 (1344.2)</sup> After a study of the special report on the status of segregated worlds prepared by the Melchizedeks, in counsel with Gabriel, Michael finally chose Urantia as the planet whereon to enact his final bestowal. Subsequent to this decision Gabriel made a personal visit to Urantia, and, as a result of his study of human groups and his survey of the spiritual, intellectual, racial, and geographic features of the world and its peoples, he decided that the Hebrews possessed those relative advantages which warranted their selection as the bestowal race. Upon Michael's approval of this decision, Gabriel appointed and



l'effusion. Micaël ayant approuvé cette décision, Gabriel nomma et dépêcha sur Urantia la Commission Familiale des Douze — choisie parmi les personnalités des ordres supérieurs de l'univers — à qui fut confiée la tâche de faire une enquête sur la vie familiale juive. Quand le travail de cette commission prit fin, Gabriel était présent sur Urantia et reçut le rapport désignant trois unions en perspective comme étant, d'après l'opinion de la commission, également favorables, en tant que famille d'effusion, pour l'incarnation projetée de Micaël.

Parmi les trois couples désignés, Gabriel choisit personnellement Joseph et Marie ; ensuite, il apparut en personne à Marie et lui apporta, en même temps, l'heureuse nouvelle qu'elle avait été choisie pour devenir la mère terrestre de l'enfant d'effusion.

### 1. JOSEPH ET MARIE

Joseph, le père humain de Jésus (Joshua ben Joseph), était un Hébreu d'entre les Hébreux : il avait néanmoins beaucoup de qualités héréditaires raciales non juives qui s'étaient greffées, en diverses occasions, sur son arbre généalogique par la lignée féminine de ses aïeux. Les ancêtres du père de Jésus remontaient au temps d'Abraham et, par ce vénérable patriarche, aux anciennes lignées conduisant aux Sumériens et aux Nodites et, par les tribus méridionales des anciens hommes bleus, jusqu'à Andon et Fonta. David et Salomon n'étaient pas des ancêtres en ligne directe de Joseph, dont le lignage ne remontait pas non plus directement à Adam. Les proches ascendants de Joseph étaient des artisans — entrepreneurs, charpentiers, maçons et forgerons. Joseph était lui-même charpentier et devint plus tard entrepreneur. Sa famille appartenait à une longue et illustre lignée de notables du peuple, rehaussée de temps à autre par l'apparition d'individus exceptionnels qui s'étaient fait remarquer dans le domaine de l'évolution de la religion sur Urantia.

Marie, la mère terrestre de Jésus, descendait en ligne directe d'une longue lignée d'aïeux exceptionnels comprenant beaucoup de femmes parmi les plus remarquables de l'histoire raciale d'Urantia. Quoique Marie fût une femme ordinaire de son temps et de sa génération, d'un tempérament assez normal, elle comptait, parmi ses ancêtres, des femmes aussi illustres que Annon, Tamar, Ruth, Bethsabée, Ansie, Cloa, Ève, Enta et Ratta. Nulle femme juive de l'époque ne possédait un lignage ayant en commun des ancêtres plus illustres ou remontant à des origines plus prometteuses. Les ancêtres de Marie, comme ceux de Joseph, étaient caractérisés par la prédominance d'individus

dispatched to Urantia the Family Commission of Twelve — selected from among the higher orders of universe personalities — which was intrusted with the task of making an investigation of Jewish family life. When this commission ended its labors, Gabriel was present on Urantia and received the report nominating three prospective unions as being, in the opinion of the commission, equally favorable as bestowal families for Michael's projected incarnation.

*122:0.3 (1344.3)* From the three couples nominated, Gabriel made the personal choice of Joseph and Mary, subsequently making his personal appearance to Mary, at which time he imparted to her the glad tidings that she had been selected to become the earth mother of the bestowal child.

### 1. JOSEPH AND MARY

*122:1.1 (1344.4)* Joseph, the human father of Jesus (Joshua ben Joseph), was a Hebrew of the Hebrews, albeit he carried many non-Jewish racial strains which had been added to his ancestral tree from time to time by the female lines of his progenitors. The ancestry of the father of Jesus went back to the days of Abraham and through this venerable patriarch to the earlier lines of inheritance leading to the Sumerians and Nodites and, through the southern tribes of the ancient blue man, to Andon and Fonta. David and Solomon were not in the direct line of Joseph's ancestry, neither did Joseph's lineage go directly back to Adam. Joseph's immediate ancestors were mechanics — builders, carpenters, masons, and smiths. Joseph himself was a carpenter and later a contractor. His family belonged to a long and illustrious line of the nobility of the common people, accentuated ever and anon by the appearance of unusual individuals who had distinguished themselves in connection with the evolution of religion on Urantia.

*122:1.2 (1345.1)* Mary, the earth mother of Jesus, was a descendant of a long line of unique ancestors embracing many of the most remarkable women in the racial history of Urantia. Although Mary was an average woman of her day and generation, possessing a fairly normal temperament, she reckoned among her ancestors such well-known women as Annon, Tamar, Ruth, Bathsheba, Ansie, Cloa, Eve, Enta, and Ratta. No Jewish woman of that day had a more illustrious lineage of common progenitors or one extending back to more auspicious beginnings. Mary's ancestry, like Joseph's, was characterized by the predominance of strong but average individuals, relieved now and then by numerous outstanding personalities in the

vigoureux, mais de niveau moyen, sporadiquement rehaussés par de nombreuses personnalités hors ligne, s'affirmant dans la marche de la civilisation et de l'évolution progressive de la religion. Du point de vue racial, il est difficile de considérer Marie comme une Juive au sens propre du mot. Par sa culture et ses croyances, elle était Juive, mais par ses dons héréditaires elle était plus un composé de souches syrienne, hittite, phénicienne, grecque et égyptienne ; son hérédité raciale avait des bases plus larges que celle de Joseph.

De tous les couples vivant en Palestine au moment où Micaël prépara son effusion, Joseph et Marie formaient la combinaison idéale de vastes parentés raciales et de dons de personnalité supérieurs à la moyenne. Le plan de Micaël était d'apparaître sur terre comme un homme moyen, afin que le commun des mortels puisse le comprendre et l'accueillir. C'est pourquoi Gabriel fit précisément le choix de personnes comme Joseph et Marie pour devenir les parents d'effusion.

## 2. GABRIEL APPARAÎT À ÉLISABETH

L'œuvre réalisée par Jésus au cours de sa vie sur Urantia fut, en fait, commencée par Jean le Baptiste. Le père de Jean, Zacharie, appartenait à la prêtrise juive, tandis que sa mère, Élisabeth, était membre de la branche plus prospère du grand groupe familial auquel appartenait aussi Marie, mère de Jésus. Zacharie et Élisabeth, bien qu'ils fussent mariés depuis de nombreuses années, étaient sans enfant.

Ce fut dans les derniers jours du mois de juin de l'an 8 av. J.-C., environ trois mois après le mariage de Joseph et de Marie, que Gabriel apparut à Élisabeth, un jour à midi, exactement comme, plus tard, il fit connaître sa présence à Marie. Gabriel dit :

« Tandis qu'à Jérusalem, ton mari Zacharie officie devant l'autel et tandis que le peuple assemblé prie pour la venue d'un libérateur, moi, Gabriel, je viens t'annoncer que bientôt tu enfanteras un fils qui sera le précurseur de ce divin éducateur, tu appelleras ton fils Jean. Il grandira consacré au Seigneur ton Dieu et, quand il sera dans la force de l'âge, il réjouira ton cœur parce qu'il tournera de nombreuses âmes vers Dieu et annoncera aussi la venue du guérisseur de l'âme de ton peuple et du libérateur spirituel de toute l'humanité. Ta parente Marie sera la mère de cet enfant de la promesse, et je lui apparaîtrai à elle aussi. »

Cette vision effraya beaucoup Élisabeth. Après le départ de Gabriel, elle réfléchit beaucoup à cette expérience en méditant longuement les

march of civilization and the progressive evolution of religion. Racially considered, it is hardly proper to regard Mary as a Jewess. In culture and belief she was a Jew, but in hereditary endowment she was more a composite of Syrian, Hittite, Phoenician, Greek, and Egyptian stocks, her racial inheritance being more general than that of Joseph.

122:1.3 (1345.2) Of all couples living in Palestine at about the time of Michael's projected bestowal, Joseph and Mary possessed the most ideal combination of widespread racial connections and superior average of personality endowments. It was the plan of Michael to appear on earth as an *average* man, that the common people might understand him and receive him; wherefore Gabriel selected just such persons as Joseph and Mary to become the bestowal parents.

## 2. GABRIEL APPEARS TO ELIZABETH

122:2.1 (1345.3) Jesus' lifework on Urantia was really begun by John the Baptist. Zacharias, John's father, belonged to the Jewish priesthood, while his mother, Elizabeth, was a member of the more prosperous branch of the same large family group to which Mary the mother of Jesus also belonged. Zacharias and Elizabeth, though they had been married many years, were childless.

122:2.2 (1345.4) It was late in the month of June, 8 B.C., about three months after the marriage of Joseph and Mary, that Gabriel appeared to Elizabeth at noontide one day, just as he later made his presence known to Mary. Said Gabriel:

122:2.3 (1345.5) "While your husband, Zacharias, stands before the altar in Jerusalem, and while the assembled people pray for the coming of a deliverer, I, Gabriel, have come to announce that you will shortly bear a son who shall be the forerunner of this divine teacher, and you shall call your son John. He will grow up dedicated to the Lord your God, and when he has come to full years, he will gladden your heart because he will turn many souls to God, and he will also proclaim the coming of the soul-healer of your people and the spirit-liberator of all mankind. Your kinswoman Mary shall be the mother of this child of promise, and I will also appear to her."

122:2.4 (1345.6) This vision greatly frightened Elizabeth. After Gabriel's departure she turned this experience over in her mind, long pondering the

dières du majestueux visiteur, mais elle ne parla de cette révélation à nul autre qu'à son époux jusqu'à sa rencontre ultérieure avec Marie, l'année suivante au début de février.

Cependant, durant cinq mois, Élisabeth garda son secret même vis-à-vis de son mari. Quand elle lui révéla la visitation de Gabriel, Zacharie accueillit son récit avec scepticisme et, pendant des semaines, il douta de la réalité de toute l'expérience, ne consentant à croire qu'à demi à la visite rendue par Gabriel à sa femme, jusqu'au moment où il ne put plus mettre en doute qu'elle attendait un enfant. Zacharie était fort perplexe au sujet de la prochaine maternité d'Élisabeth, mais il ne mit pas en doute l'intégrité de sa femme, nonobstant son propre âge avancé. Ce ne fut pas avant environ la sixième semaine précédant la naissance de Jean que Zacharie, à la suite d'un rêve impressionnant, acquit l'entière conviction qu'Élisabeth allait devenir la mère d'un fils de la destinée, d'un homme chargé de préparer le chemin pour la venue du Messie.

Ce fut vers la mi-novembre de l'an huit av. J.-C. que Gabriel apparut à Marie tandis qu'elle travaillait dans sa maison de Nazareth. Plus tard, quand Marie ne douta plus qu'elle allait devenir mère, elle persuada Joseph de la laisser aller à la ville de Juda, dans les collines à sept kilomètres à l'ouest de Jérusalem, pour rendre visite à Élisabeth. Gabriel avait informé chacune des deux futures mères de son apparition à l'autre. Elles étaient donc naturellement impatientes de se rencontrer, de comparer leurs expériences et de s'entretenir de l'avenir probable de leurs fils. Marie resta trois semaines chez sa cousine lointaine. Élisabeth contribua beaucoup à consolider la confiance de Marie dans la vision de Gabriel, de sorte que Marie retourna chez elle plus amplement vouée à la vocation d'être la mère de l'enfant de la destinée, qu'elle devait si prochainement présenter au monde comme un bébé sans défense, un enfant normal et moyen du royaume.

Jean naquit dans la ville de Juda, le 25 mars de l'an 7 av. J.-C. Zacharie et Élisabeth se réjouissaient grandement de ce qu'un fils leur soit venu comme Gabriel l'avait promis. Le huitième jour, quand ils présentèrent l'enfant à la circoncision, ils le prénommèrent officiellement Jean comme il leur avait été prescrit auparavant. Déjà, un neveu de Zacharie était parti pour Nazareth, porteur du message d'Élisabeth à Marie annonçant que son fils était né et qu'il s'appellerait Jean.

Depuis la plus tendre enfance de Jean, ses parents lui inculquèrent judicieusement l'idée qu'en grandissant il était destiné à devenir un chef spirituel et un éducateur religieux, et le cœur de Jean était toujours un terrain favorable pour les

sayings of the majestic visitor, but did not speak of the revelation to anyone save her husband until her subsequent visit with Mary in early February of the following year.

<sup>122:2.5 (1345.7)</sup> For five months, however, Elizabeth withheld her secret even from her husband. Upon her disclosure of the story of Gabriel's visit, Zacharias was very skeptical and for weeks doubted the entire experience, only consenting halfheartedly to believe in Gabriel's visit to his wife when he could no longer question that she was expectant with child. Zacharias was very much perplexed regarding the prospective motherhood of Elizabeth, but he did not doubt the integrity of his wife, notwithstanding his own advanced age. It was not until about six weeks before John's birth that Zacharias, as the result of an impressive dream, became fully convinced that Elizabeth was to become the mother of a son of destiny, one who was to prepare the way for the coming of the Messiah.

<sup>122:2.6 (1346.1)</sup> Gabriel appeared to Mary about the middle of November, 8 B.C., while she was at work in her Nazareth home. Later on, after Mary knew without doubt that she was to become a mother, she persuaded Joseph to let her journey to the City of Judah, four miles west of Jerusalem, in the hills, to visit Elizabeth. Gabriel had informed each of these mothers-to-be of his appearance to the other. Naturally they were anxious to get together, compare experiences, and talk over the probable futures of their sons. Mary remained with her distant cousin for three weeks. Elizabeth did much to strengthen Mary's faith in the vision of Gabriel, so that she returned home more fully dedicated to the call to mother the child of destiny whom she was so soon to present to the world as a helpless babe, an average and normal infant of the realm.

<sup>122:2.7 (1346.2)</sup> John was born in the City of Judah, March 25, 7 B.C. Zacharias and Elizabeth rejoiced greatly in the realization that a son had come to them as Gabriel had promised, and when on the eighth day they presented the child for circumcision, they formally christened him John, as they had been directed aforetime. Already had a nephew of Zacharias departed for Nazareth, carrying the message of Elizabeth to Mary proclaiming that a son had been born to her and that his name was to be John.

<sup>122:2.8 (1346.3)</sup> From his earliest infancy John was judiciously impressed by his parents with the idea that he was to grow up to become a spiritual leader and religious teacher. And the soil of John's heart was ever responsive to the sowing of such

suggestions qui y étaient ainsi semées. Même dans son enfance, on le trouvait fréquemment au temple pendant les périodes de service de son père et il était extrêmement impressionné par la signification de tout ce qu'il voyait.

suggestive seeds. Even as a child he was found frequently at the temple during the seasons of his father's service, and he was tremendously impressed with the significance of all that he saw.

### 3. L'ANNONCIATION FAITE À MARIE PAR

#### GABRIEL

Un soir, vers le coucher du soleil, avant que Joseph ne fût rentré à la maison, Gabriel apparut à Marie à côté d'une table basse en pierre ; après qu'elle se fut remise de son étonnement, il lui dit : « Je viens sur l'ordre de celui qui est mon Maître et que tu devras aimer et nourrir. À toi, Marie, j'apporte de bonnes nouvelles, car je t'annonce que ta conception est ordonnée par le ciel et qu'en temps voulu, tu deviendras mère d'un fils ; tu l'appelleras Joshua ; il inaugurera le royaume des cieux sur la terre et parmi les hommes. Ne parle pas de tout ceci, sauf à Joseph et à Élisabeth, ta parente à laquelle je suis également apparu et qui, elle aussi, va bientôt donner naissance à un fils dont le nom sera Jean. Celui-là préparera la voie pour le message de délivrance que ton fils proclamera aux hommes avec une grande puissance et une profonde conviction. Ne doute pas de ma parole, Marie, car ce foyer a été choisi comme habitat terrestre de l'enfant de la destinée. Ma bénédiction est sur toi, le pouvoir des Très Hauts te donnera de la force et le Seigneur de toute la terre te couvrira de son ombre. »

Pendant plusieurs semaines, Marie médita secrètement dans son cœur cette visitation. Quand elle fut certaine qu'elle attendait un enfant, elle osa enfin révéler à son mari ces événements sortant de l'ordinaire. Lorsque Joseph apprit tout cela, et bien qu'il eût grande confiance en Marie, il fut très troublé et ne put dormir pendant bien des nuits. D'abord Joseph eut des doutes sur la visitation de Gabriel. Ensuite, quand il fut à peu près persuadé que Marie avait réellement entendu la voix et vu la forme du divin messenger, il se tortura l'esprit, se demandant comment de telles choses pouvaient arriver. Comment un descendant d'êtres humains pouvait-il être un enfant à destinée divine ? Joseph ne put résoudre ce conflit d'idées ; jusqu'à ce qu'après y avoir pensé pendant plusieurs semaines, Joseph et Marie soient arrivés à la conclusion qu'ils avaient été choisis pour devenir les parents du Messie, bien que les Juifs n'aient guère eu le concept que le libérateur attendu dût être de nature divine. Étant arrivée à cette conclusion capitale, Marie se hâta de partir pour rendre visite à Élisabeth.

À son retour, Marie alla voir ses parents Joachim et Anna. Ses deux frères, ses deux sœurs aussi bien que ses parents furent toujours

### 3. GABRIEL'S ANNOUNCEMENT TO MARY

<sup>122:3.1 (1346.4)</sup> One evening about sundown, before Joseph had returned home, Gabriel appeared to Mary by the side of a low stone table and, after she had recovered her composure, said: "I come at the bidding of one who is my Master and whom you shall love and nurture. To you, Mary, I bring glad tidings when I announce that the conception within you is ordained by heaven, and that in due time you will become the mother of a son; you shall call him Joshua, and he shall inaugurate the kingdom of heaven on earth and among men. Speak not of this matter save to Joseph and to Elizabeth, your kinswoman, to whom I have also appeared, and who shall presently also bear a son, whose name shall be John, and who will prepare the way for the message of deliverance which your son shall proclaim to men with great power and deep conviction. And doubt not my word, Mary, for this home has been chosen as the mortal habitat of the child of destiny. My benediction rests upon you, the power of the Most Highs will strengthen you, and the Lord of all the earth shall overshadow you."

<sup>122:3.2 (1346.5)</sup> Mary pondered this visitation secretly in her heart for many weeks until of a certainty she knew she was with child, before she dared to disclose these unusual events to her husband. When Joseph heard all about this, although he had great confidence in Mary, he was much troubled and could not sleep for many nights. At first Joseph had doubts about the Gabriel visitation. Then when he became well-nigh persuaded that Mary had really heard the voice and beheld the form of the divine messenger, he was torn in mind as he pondered how such things could be. How could the offspring of human beings be a child of divine destiny? Never could Joseph reconcile these conflicting ideas until, after several weeks of thought, both he and Mary reached the conclusion that they had been chosen to become the parents of the Messiah, though it had hardly been the Jewish concept that the expected deliverer was to be of divine nature. Upon arriving at this momentous conclusion, Mary hastened to depart for a visit with Elizabeth.

<sup>122:3.3 (1347.1)</sup> Upon her return, Mary went to visit her parents, Joachim and Hannah. Her two brothers and two sisters, as well as her parents,



très sceptiques sur la mission divine de Jésus, bien qu'à cette époque, ils n'aient naturellement rien su de la visitation de Gabriel. Mais Marie confia bien à sa sœur Salomé qu'elle pensait que son fils était destiné à devenir un grand éducateur.

L'annonce de Gabriel à Marie fut faite le jour qui suivit la conception de Jésus, et ce fut le seul évènement surnaturel lié à l'entière expérience de Marie consistant à porter et à mettre au monde l'enfant de la promesse.

#### 4. LE RÊVE DE JOSEPH

Joseph n'accepta l'idée que Marie allait devenir la mère d'un enfant extraordinaire qu'après avoir fait l'expérience d'un rêve très impressionnant. Dans ce rêve, un brillant messager céleste lui apparut et lui dit entre autres choses : « Joseph, je t'apparais sur l'ordre de Celui qui règne maintenant dans les cieux ; j'ai reçu mandat de t'informer en ce qui concerne le fils que Marie va enfanter et qui deviendra une grande lumière dans ce monde. En lui sera la vie, et sa vie deviendra la lumière de l'humanité. Il viendra d'abord aux gens de son propre peuple, mais à peine le recevront-ils ; mais, à tous ceux qui le recevront, il révélera qu'ils sont les enfants de Dieu. » Après cette expérience, Joseph ne douta plus jamais totalement de l'histoire de Marie concernant la visitation de Gabriel et la promesse que l'enfant à naître serait un messager divin pour le monde.

Dans toutes ces visitations, rien n'avait été dit concernant la maison de David. Rien n'avait été notifié laissant entendre que Jésus deviendrait un « libérateur des Juifs », pas même qu'il devait être le Messie attendu depuis si longtemps. Jésus n'était pas un Messie tel que les Juifs l'avaient escompté, mais il était le libérateur du monde. Sa mission concernait toutes les races et tous les peuples, et non pas un groupe particulier.

Joseph n'était pas de la lignée du roi David. Marie avait plus d'ancêtres que Joseph dans la branche de David. Il est bien vrai que Joseph est allé à Bethléem, la cité de David, afin de se faire inscrire pour le recensement romain, mais c'était parce que, six générations auparavant, son aïeul paternel orphelin avait été adopté par un certain Zadoc, qui descendait directement de David ; c'est pourquoi Joseph comptait aussi comme appartenant à la « maison de David ».

La plupart des prétendues prophéties messianiques de l'Ancien Testament furent appliquées à Jésus longtemps après sa vie terrestre. Pendant des siècles, les prophètes hébreux avaient proclamé la venue d'un libérateur, et ces promesses avaient été interprétées par des

were always very skeptical about the divine mission of Jesus, though, of course, at this time they knew nothing of the Gabriel visitation. But Mary did confide to her sister Salome that she thought her son was destined to become a great teacher.

<sup>122:3.4 (1347.2)</sup> Gabriel's announcement to Mary was made the day following the conception of Jesus and was the only event of supernatural occurrence connected with her entire experience of carrying and bearing the child of promise.

#### 4. JOSEPH'S DREAM

<sup>122:4.1 (1347.3)</sup> Joseph did not become reconciled to the idea that Mary was to become the mother of an extraordinary child until after he had experienced a very impressive dream. In this dream a brilliant celestial messenger appeared to him and, among other things, said: "Joseph, I appear by command of Him who now reigns on high, and I am directed to instruct you concerning the son whom Mary shall bear, and who shall become a great light in the world. In him will be life, and his life shall become the light of mankind. He shall first come to his own people, but they will hardly receive him; but to as many as shall receive him to them will he reveal that they are the children of God." After this experience Joseph never again wholly doubted Mary's story of Gabriel's visit and of the promise that the unborn child was to become a divine messenger to the world.

<sup>122:4.2 (1347.4)</sup> In all these visitations nothing was said about the house of David. Nothing was ever intimated about Jesus' becoming a "deliverer of the Jews," not even that he was to be the long-expected Messiah. Jesus was not such a Messiah as the Jews had anticipated, but he was the *world's deliverer*. His mission was to all races and peoples, not to any one group.

<sup>122:4.3 (1347.5)</sup> Joseph was not of the line of King David. Mary had more of the Davidic ancestry than Joseph. True, Joseph did go to the City of David, Bethlehem, to be registered for the Roman census, but that was because, six generations previously, Joseph's paternal ancestor of that generation, being an orphan, was adopted by one Zadoc, who was a direct descendant of David; hence was Joseph also accounted as of the "house of David."

<sup>122:4.4 (1347.6)</sup> Most of the so-called Messianic prophecies of the Old Testament were made to apply to Jesus long after his life had been lived on earth. For centuries the Hebrew prophets had proclaimed the coming of a deliverer, and these promises had been construed by successive



générations successives comme se rapportant à un nouveau dirigeant juif qui siègerait sur le trône de David : on escomptait que, par les méthodes réputées miraculeuses de Moïse, il entreprendrait d'établir les Juifs en Palestine en tant que nation puissante, libre de toute domination étrangère. De plus, de nombreux passages figuratifs, apparaissant tout au cours des Écritures hébraïques, furent, par la suite, appliqués à tort à la mission de Jésus. Beaucoup de textes de l'Ancien Testament furent déformés de manière à paraître cadrer avec certains épisodes de la vie terrestre du Maître. Jésus lui-même dénia, une fois publiquement, tout lien avec la maison royale de David. Même le passage « une jeune fille mettra au monde un fils » fut changé en « une vierge mettra au monde un fils ». L'équivoque porte également sur les nombreuses généalogies de Joseph et Marie, qui furent établies après la carrière de Micaël sur terre. Bon nombre de ces lignages comprenaient beaucoup d'ancêtres du Maître, mais, dans l'ensemble, ils ne sont pas authentiques et l'on ne peut se fier à leur exactitude. Trop souvent, les premiers disciples de Jésus succombèrent à la tentation de présenter les anciennes expressions prophétiques comme trouvant leur accomplissement dans la vie de leur Seigneur et Maître.

## 5. LES PARENTS TERRESTRES DE JÉSUS

Joseph était un homme aux manières douces, extrêmement consciencieux et, en toute chose, fidèle aux conventions et pratiques religieuses de son peuple. Il parlait peu, mais pensait beaucoup. La pénible condition du peuple juif lui causait beaucoup de chagrin. Dans sa jeunesse, parmi ses huit frères et sœurs, il avait été plus gai, mais, au cours des premières années de son mariage (pendant l'enfance de Jésus), il fut sujet à des périodes de léger découragement spirituel. Ces manifestations d'humeur s'atténuèrent grandement juste avant sa mort prématurée et après que la situation matérielle de sa famille eut été améliorée par son élévation, du rang de charpentier, au rôle d'un entrepreneur prospère.

Le caractère de Marie était tout l'opposé de celui de son mari. Généralement gaie, elle était très rarement abattue et possédait un naturel toujours rayonnant. Marie se laissait aller à l'expression libre et fréquente de ses sentiments émotionnels ; on ne la vit jamais affligée avant la mort soudaine de Joseph. À peine remise de ce choc, elle fut plongée dans l'inquiétude et la perplexité éveillées en elle par l'extraordinaire carrière de son fils aîné, qui se déroulait si rapidement sous son regard étonné. Mais, au

generations as referring to a new Jewish ruler who would sit upon the throne of David and, by the reputed miraculous methods of Moses, proceed to establish the Jews in Palestine as a powerful nation, free from all foreign domination. Again, many figurative passages found throughout the Hebrew scriptures were subsequently misapplied to the life mission of Jesus. Many Old Testament sayings were so distorted as to appear to fit some episode of the Master's earth life. Jesus himself onetime publicly denied any connection with the royal house of David. Even the passage, "a maiden shall bear a son," was made to read, "a virgin shall bear a son." This was also true of the many genealogies of both Joseph and Mary which were constructed subsequent to Michael's career on earth. Many of these lineages contain much of the Master's ancestry, but on the whole they are not genuine and may not be depended upon as factual. The early followers of Jesus all too often succumbed to the temptation to make all the olden prophetic utterances appear to find fulfillment in the life of their Lord and Master.

## 5. JESUS' EARTH PARENTS

<sup>122:5.1 (1348.1)</sup> Joseph was a mild-mannered man, extremely conscientious, and in every way faithful to the religious conventions and practices of his people. He talked little but thought much. The sorry plight of the Jewish people caused Joseph much sadness. As a youth, among his eight brothers and sisters, he had been more cheerful, but in the earlier years of married life (during Jesus' childhood) he was subject to periods of mild spiritual discouragement. These temperamental manifestations were greatly improved just before his untimely death and after the economic condition of his family had been enhanced by his advancement from the rank of carpenter to the role of a prosperous contractor.

<sup>122:5.2 (1348.2)</sup> Mary's temperament was quite opposite to that of her husband. She was usually cheerful, was very rarely downcast, and possessed an ever-sunny disposition. Mary indulged in free and frequent expression of her emotional feelings and was never observed to be sorrowful until after the sudden death of Joseph. And she had hardly recovered from this shock when she had thrust upon her the anxieties and questionings aroused by the extraordinary career of her eldest son, which was so rapidly unfolding

cours de toute cette expérience insolite, Marie resta calme, courageuse et assez avisée dans ses rapports avec son étrange et peu compréhensible fils aîné, et avec ses frères et sœurs survivants.

Jésus tenait de son père beaucoup de sa douceur exceptionnelle et de sa merveilleuse compréhension sympathisante de la nature humaine ; il avait hérité de sa mère son don de grand éducateur et son immense capacité de juste indignation. Dans ses réactions émotionnelles envers son entourage pendant sa vie adulte, Jésus était parfois, comme son père, méditatif et pieux, parfois caractérisé par une tristesse apparente, mais, le plus souvent, il allait de l'avant de la manière optimiste et déterminée correspondant au naturel de sa mère. Dans l'ensemble, le caractère de Marie tendait à dominer la carrière du divin Fils au fur et à mesure qu'il grandissait et avançait à grands pas dans sa vie d'adulte. Par certains côtés, Jésus était un mélange des traits de caractère de ses parents ; sous d'autres aspects, il présentait les traits de l'un en contraste avec ceux de l'autre.

De Joseph, Jésus tenait sa stricte éducation dans les usages des cérémonies juives et sa connaissance exceptionnelle des Écritures hébraïques ; de Marie, il tenait un point de vue plus large sur la vie religieuse et une conception plus libérale de la liberté spirituelle personnelle.

Les deux familles de Joseph et Marie étaient très instruites pour leur temps. L'éducation de Joseph et de Marie dépassait de beaucoup la moyenne pour leur époque et leur situation sociale. Lui était un penseur, elle était une femme prévoyante, douée d'une grande faculté d'adaptation et d'un sens pratique dans l'exécution des tâches immédiates. Joseph était un brun aux yeux noirs ; Marie était d'un type presque blond aux yeux bruns.

Si Joseph avait vécu, il serait indubitablement devenu un ferme croyant à la divine mission de son fils aîné. Marie oscillait entre la croyance et le doute, grandement influencée par la position prise par ses autres enfants et par ses amis et parents, mais finalement elle fut toujours fortifiée dans son attitude par le souvenir de l'apparition de Gabriel aussitôt après la conception de l'enfant.

Marie était une tisseuse experte, d'une habileté au-dessus de la moyenne dans la plupart des arts ménagers de l'époque ; elle était une bonne maîtresse de maison et supérieurement capable de créer un foyer. Joseph et Marie étaient tous deux de bons éducateurs et veillèrent à ce que leurs enfants fussent bien versés dans les connaissances de leur temps.

À l'époque où il était jeune homme, Joseph

before her astonished gaze. But throughout all this unusual experience Mary was composed, courageous, and fairly wise in her relationship with her strange and little-understood first-born son and his surviving brothers and sisters.

122:5.3 (1348.3) Jesus derived much of his unusual gentleness and marvelous sympathetic understanding of human nature from his father; he inherited his gift as a great teacher and his tremendous capacity for righteous indignation from his mother. In emotional reactions to his adult-life environment, Jesus was at one time like his father, meditative and worshipful, sometimes characterized by apparent sadness; but more often he drove forward in the manner of his mother's optimistic and determined disposition. All in all, Mary's temperament tended to dominate the career of the divine Son as he grew up and swung into the momentous strides of his adult life. In some particulars Jesus was a blending of his parents' traits; in other respects he exhibited the traits of one in contrast with those of the other.

122:5.4 (1348.4) From Joseph Jesus secured his strict training in the usages of the Jewish ceremonies and his unusual acquaintance with the Hebrew scriptures; from Mary he derived a broader viewpoint of religious life and a more liberal concept of personal spiritual freedom.

122:5.5 (1349.1) The families of both Joseph and Mary were well educated for their time. Joseph and Mary were educated far above the average for their day and station in life. He was a thinker; she was a planner, expert in adaptation and practical in immediate execution. Joseph was a black-eyed brunet; Mary, a brown-eyed well-nigh blond type.

122:5.6 (1349.2) Had Joseph lived, he undoubtedly would have become a firm believer in the divine mission of his eldest son. Mary alternated between believing and doubting, being greatly influenced by the position taken by her other children and by her friends and relatives, but always was she steadied in her final attitude by the memory of Gabriel's appearance to her immediately after the child was conceived.

122:5.7 (1349.3) Mary was an expert weaver and more than averagely skilled in most of the household arts of that day; she was a good housekeeper and a superior homemaker. Both Joseph and Mary were good teachers, and they saw to it that their children were well versed in the learning of that day.

122:5.8 (1349.4) When Joseph was a young man, he

fut engagé par le père de Marie pour construire une annexe à sa maison, et ce fut au moment où Marie apporta à Joseph une coupe d'eau au cours d'un repas de midi que, pour la première fois, les deux jeunes gens qui étaient destinés à devenir parents de Jésus commencèrent vraiment à se faire la cour.

Joseph et Marie se marièrent, selon la coutume juive, au domicile de Marie, aux environs de Nazareth, lorsque Joseph eut vingt-et-un ans. Ce mariage fut conclu après des fiançailles normales d'environ deux ans. Peu après, ils s'installèrent dans leur nouvelle maison de Nazareth qui avait été construite par Joseph avec l'aide de deux de ses frères. Cette maison était située au pied des hauteurs qui dominaient si agréablement la contrée environnante. Dans cette maison spécialement préparée, les jeunes époux en attente d'un enfant pensaient accueillir l'enfant de la promesse, sans imaginer que cet important événement de l'univers allait survenir à Bethléem en Judée, pendant qu'ils seraient absents de leur domicile.

La plus grande partie de la famille de Joseph se rallia aux enseignements de Jésus, mais très peu de membres de la famille de Marie crurent en lui avant son départ de ce monde. Joseph inclinait plus vers le concept spirituel du Messie attendu, mais Marie et sa famille, et surtout son père, tenaient à l'idée du Messie en tant que libérateur temporel et dirigeant politique. Les ancêtres de Marie s'étaient identifiés ouvertement à la cause des Macchabées en des temps alors encore récents.

Joseph soutenait vigoureusement le point de vue oriental ou babylonien de la religion juive. Marie penchait fortement pour l'interprétation occidentale ou hellénique de la loi et des prophètes, qui était plus large et plus libérale.

## 6. LE FOYER DE NAZARETH

La maison de Jésus n'était pas loin de la haute colline dans la partie nord de Nazareth, à une certaine distance de la source du village, qui était située dans la section est de la ville. La famille de Jésus résidait à la périphérie de la cité, ce qui rendit plus aisé au jeune garçon de jouir de fréquentes promenades dans la campagne et de grimper jusqu'au sommet de cette colline voisine, la plus haute de toutes les collines du sud de la Galilée, à l'exception de la chaîne du mont Tabor à l'est et de la colline de Naïn, qui avait à peu près la même hauteur. Leur maison était située un peu au sud, et à l'est du promontoire sud de cette colline, et à peu près à mi-chemin entre la base de cette élévation et la route conduisant de Nazareth à Cana. Mise à part l'ascension de la colline, la

was employed by Mary's father in the work of building an addition to his house, and it was when Mary brought Joseph a cup of water, during a noontime meal, that the courtship of the pair who were destined to become the parents of Jesus really began.

*122:5.9 (1349.5)* Joseph and Mary were married, in accordance with Jewish custom, at Mary's home in the environs of Nazareth when Joseph was twenty-one years old. This marriage concluded a normal courtship of almost two years' duration. Shortly thereafter they moved into their new home in Nazareth, which had been built by Joseph with the assistance of two of his brothers. The house was located near the foot of the near-by elevated land which so charmingly overlooked the surrounding countryside. In this home, especially prepared, these young and expectant parents had thought to welcome the child of promise, little realizing that this momentous event of a universe was to transpire while they would be absent from home in Bethlehem of Judea.

*122:5.10 (1349.6)* The larger part of Joseph's family became believers in the teachings of Jesus, but very few of Mary's people ever believed in him until after he departed from this world. Joseph leaned more toward the spiritual concept of the expected Messiah, but Mary and her family, especially her father, held to the idea of the Messiah as a temporal deliverer and political ruler. Mary's ancestors had been prominently identified with the Maccabean activities of the then but recent times.

*122:5.11 (1349.7)* Joseph held vigorously to the Eastern, or Babylonian, views of the Jewish religion; Mary leaned strongly toward the more liberal and broader Western, or Hellenistic, interpretation of the law and the prophets.

## 6. THE HOME AT NAZARETH

*122:6.1 (1349.8)* The home of Jesus was not far from the high hill in the northerly part of Nazareth, some distance from the village spring, which was in the eastern section of the town. Jesus' family dwelt in the outskirts of the city, and this made it all the easier for him subsequently to enjoy frequent strolls in the country and to make trips up to the top of this near-by highland, the highest of all the hills of southern Galilee save the Mount Tabor range to the east and the hill of Nain, which was about the same height. Their home was located a little to the south and east of the southern promontory of this hill and about midway between the base of this elevation and the road leading out of Nazareth toward Cana. Aside from climbing the hill, Jesus' favorite stroll was to follow a narrow

promenade favorite de Jésus consistait à suivre un étroit sentier serpentant le long de la base de la colline dans la direction nord-est, jusqu'à un point où il rejoignait la route de Sepphoris.

La demeure de Joseph et de Marie était construite en pierre et se composait d'une pièce avec un toit plat, plus un bâtiment annexe pour loger les animaux. Le mobilier consistait en une table basse en pierre, des pots et des plats en terre cuite et en pierre, un métier à tisser, une lampe, plusieurs petits tabourets et des nattes pour dormir sur le sol de pierre. Dans la cour, près de l'annexe des animaux, se trouvait l'abri qui couvrait le four et le moulin à grains. Il fallait deux personnes pour faire marcher ce type de moulin, une pour mouder et une autre pour l'alimenter en grain. Quand Jésus était petit, il alimentait souvent le moulin en grain pendant que sa mère tournait la meule.

Plus tard, quand la famille s'accrut, ils s'accroupissaient tous pour prendre leur repas autour de la table de pierre agrandie, et puisant la nourriture à même le plat ou le pot commun. En hiver, pendant le repas du soir, la table était éclairée par une petite lampe plate de terre cuite que l'on remplissait d'huile d'olive. Après la naissance de Marthe, Joseph ajouta à la maison une grande pièce, qui fut utilisée comme atelier de charpentier pendant le jour et comme chambre à coucher pendant la nuit.

## 7. LE VOYAGE À BETHLÉEM

Au mois de mars de l'an 8 av. J.-C. (le mois où Joseph et Marie se marièrent), César Auguste décréta que tous les habitants de l'empire romain devaient être dénombrés et qu'il fallait faire un recensement dont on pourrait se servir pour améliorer le prélèvement des impôts. Et cela, conjointement aux sérieuses difficultés intérieures d'Hérode, roi de Judée, et au fait que les Juifs avaient toujours été très hostiles à toute tentative de « dénombrement de la population », avait contribué à retarder d'un an ce recensement dans le royaume juif. Dans tout l'empire romain, ce recensement fut effectué en l'an 8 av. J.-C., excepté dans le royaume d'Hérode en Palestine où il eut lieu un an plus tard, en l'an 7 av. J.-C.

Il n'était pas nécessaire que Marie aille à Bethléem pour l'enregistrement — Joseph étant autorisé à inscrire sa famille — mais Marie, qui était une personne d'humeur aventureuse et dynamique, insista pour l'accompagner. Elle avait peur de rester seule, de crainte que l'enfant ne naisse pendant l'absence de Joseph ; de plus, Bethléem n'était pas loin de la ville de Juda et Marie prévoyait la possibilité d'un agréable entretien avec sa parente Élisabeth.

trail winding about the base of the hill in a northeasterly direction to a point where it joined the road to Sepphoris.

<sup>122:6.2 (1350.1)</sup> The home of Joseph and Mary was a one-room stone structure with a flat roof and an adjoining building for housing the animals. The furniture consisted of a low stone table, earthenware and stone dishes and pots, a loom, a lampstand, several small stools, and mats for sleeping on the stone floor. In the back yard, near the animal annex, was the shelter which covered the oven and the mill for grinding grain. It required two persons to operate this type of mill, one to grind and another to feed the grain. As a small boy Jesus often fed grain to this mill while his mother turned the grinder.

<sup>122:6.3 (1350.2)</sup> In later years, as the family grew in size, they would all squat about the enlarged stone table to enjoy their meals, helping themselves from a common dish, or pot, of food. During the winter, at the evening meal the table would be lighted by a small, flat clay lamp, which was filled with olive oil. After the birth of Martha, Joseph built an addition to this house, a large room, which was used as a carpenter shop during the day and as a sleeping room at night.

## 7. THE TRIP TO BETHLEHEM

<sup>122:7.1 (1350.3)</sup> In the month of March, 8 B.C. (the month Joseph and Mary were married), Caesar Augustus decreed that all inhabitants of the Roman Empire should be numbered, that a census should be made which could be used for effecting better taxation. The Jews had always been greatly prejudiced against any attempt to "number the people," and this, in connection with the serious domestic difficulties of Herod, King of Judea, had conspired to cause the postponement of the taking of this census in the Jewish kingdom for one year. Throughout all the Roman Empire this census was registered in the year 8 B.C., except in the Palestinian kingdom of Herod, where it was taken in 7 B.C., one year later.

<sup>122:7.2 (1350.4)</sup> It was not necessary that Mary should go to Bethlehem for enrollment — Joseph was authorized to register for his family — but Mary, being an adventurous and aggressive person, insisted on accompanying him. She feared being left alone lest the child be born while Joseph was away, and again, Bethlehem being not far from the City of Judah, Mary foresaw a possible pleasurable visit with her kinswoman Elizabeth.



En fait, Joseph défendit à Marie de l'accompagner, mais cela fut inutile ; au moment d'empaqueter la nourriture pour le voyage de trois ou quatre jours, elle prépara des rations pour deux personnes et se tint prête à partir. Mais, avant de se mettre effectivement en route, Joseph avait consenti au départ de Marie, et ils quittèrent gaiement Nazareth au point du jour.

Joseph et Marie étaient pauvres et, comme ils n'avaient qu'une seule bête de somme, Marie, étant enceinte, monta sur l'animal portant les provisions, tandis que Joseph allait à pied, conduisant la bête. La construction et l'aménagement d'une maison avaient représenté un sérieux prélèvement sur les ressources de Joseph, étant donné qu'il devait également contribuer à l'entretien de ses parents, son père étant devenu invalide depuis peu. Et c'est ainsi que ce couple juif quitta son humble logis dans cette matinée du 18 août de l'an 7 av. J.-C. en route pour Bethléem.

Leur premier jour de voyage les amena à contourner les contreforts du mont Gilboa, où ils campèrent pour la nuit au bord du Jourdain. Ils firent maintes suppositions sur la nature du fils qui allait leur naître, Joseph adhérant au concept d'un éducateur spirituel et Marie tenant à l'idée d'un Messie juif, un libérateur de la nation hébraïque.

De bonne heure le matin du 19 août, Joseph et Marie se mirent de nouveau en route. Ils prirent leur repas de midi au pied du mont Sartaba, qui domine la vallée du Jourdain, et continuèrent leur voyage, gagnant Jéricho où ils s'arrêtèrent pour la nuit dans une auberge sur la grand-route, dans les faubourgs de la ville. Après le repas du soir et maintes discussions sur l'oppression par le gouvernement romain, sur Hérode, sur le recensement et sur l'influence comparée de Jérusalem et d'Alexandrie comme centres d'études et de culture juives, les voyageurs de Nazareth se retirèrent pour le repos nocturne. Tôt dans la matinée du 20 août, ils reprirent leur voyage et atteignirent Jérusalem avant midi. Ils visitèrent le temple et poursuivirent leur chemin pour arriver à Bethléem au milieu de l'après-midi.

L'auberge était bondée ; en conséquence, Joseph chercha un logement chez des parents éloignés, mais toutes les chambres de Bethléem regorgeaient de monde. Quand il revint dans la cour de l'auberge, on l'informa que les étables pour caravanes, taillées dans le flanc du rocher et situées juste au-dessous de l'auberge, avaient été vidées de leurs animaux et nettoyées pour recevoir des clients. Laisant l'âne dans la cour, Joseph chargea sur ses épaules les sacs de vêtements et de provisions, et descendit avec Marie les marches de pierre conduisant à leur logement. Ils se trouvèrent installés dans ce qui

122:7.3 (1350.5) Joseph virtually forbade Mary to accompany him, but it was of no avail; when the food was packed for the trip of three or four days, she prepared double rations and made ready for the journey. But before they actually set forth, Joseph was reconciled to Mary's going along, and they cheerfully departed from Nazareth at the break of day.

122:7.4 (1350.6) Joseph and Mary were poor, and since they had only one beast of burden, Mary, being large with child, rode on the animal with the provisions while Joseph walked, leading the beast. The building and furnishing of a home had been a great drain on Joseph since he had also to contribute to the support of his parents, as his father had been recently disabled. And so this Jewish couple went forth from their humble home early on the morning of August 18, 7 B.C., on their journey to Bethlehem.

122:7.5 (1351.1) Their first day of travel carried them around the foothills of Mount Gilboa, where they camped for the night by the river Jordan and engaged in many speculations as to what sort of a son would be born to them, Joseph adhering to the concept of a spiritual teacher and Mary holding to the idea of a Jewish Messiah, a deliverer of the Hebrew nation.

122:7.6 (1351.2) Bright and early the morning of August 19, Joseph and Mary were again on their way. They partook of their noontide meal at the foot of Mount Sartaba, overlooking the Jordan valley, and journeyed on, making Jericho for the night, where they stopped at an inn on the highway in the outskirts of the city. Following the evening meal and after much discussion concerning the oppressiveness of Roman rule, Herod, the census enrollment, and the comparative influence of Jerusalem and Alexandria as centers of Jewish learning and culture, the Nazareth travelers retired for the night's rest. Early in the morning of August 20 they resumed their journey, reaching Jerusalem before noon, visiting the temple, and going on to their destination, arriving at Bethlehem in midafternoon.

122:7.7 (1351.3) The inn was overcrowded, and Joseph accordingly sought lodgings with distant relatives, but every room in Bethlehem was filled to overflowing. On returning to the courtyard of the inn, he was informed that the caravan stables, hewn out of the side of the rock and situated just below the inn, had been cleared of animals and cleaned up for the reception of lodgers. Leaving the donkey in the courtyard, Joseph shouldered their bags of clothing and provisions and with Mary descended the stone steps to their lodgings below. They found themselves located in what had been a grain storage room to the front of the stalls and



avait été une grange à grain, devant les stalles et les mangeoires. Des toiles de tente avaient été appendues et ils s'estimèrent très heureux d'avoir trouvé un logement aussi confortable.

Joseph pensait aller s'inscrire tout de suite, mais Marie était lasse ; elle souffrait beaucoup et le supplia de rester auprès d'elle, ce qu'il fit.

mangers. Tent curtains had been hung, and they counted themselves fortunate to have such comfortable quarters.

<sup>122:7.8 (1351.4)</sup> Joseph had thought to go out at once and enroll, but Mary was weary; she was considerably distressed and besought him to remain by her side, which he did.

## 8. LA NAISSANCE DE JÉSUS

Toute la nuit, Marie fut agitée, de sorte que le couple ne dormit pas beaucoup. Au lever du jour, les douleurs de l'enfantement commencèrent nettement, et, à midi le 21 août de l'an 7 av. J.-C., avec l'aide et la généreuse assistance de compagnes de voyage, Marie accoucha d'un enfant mâle. Jésus de Nazareth était né dans le monde ; il fut enveloppé dans les vêtements que Marie avait apportés en prévision d'un tel événement, et couché dans une crèche voisine.

L'enfant de la promesse était venu au monde exactement de la même manière que tous les bébés avant et depuis ce jour. Le huitième jour, selon la pratique juive, il fut circoncis et appelé officiellement Joshua (Jésus).

Le lendemain de la naissance de Jésus, Joseph se fit recenser. Un homme, avec qui Joseph avait lié conversation l'avant-veille à Jéricho, l'emmena chez un ami fortuné qui occupait une chambre à l'auberge, et qui se déclara heureux d'échanger son logement avec celui du couple de Nazareth. L'après-midi, ils emménagèrent à l'auberge où ils vécurent près de trois semaines, jusqu'à ce qu'ils eussent trouvé à se loger chez un parent éloigné de Joseph.

Le deuxième jour après la naissance de Jésus, Marie fit dire à Élisabeth que son fils était né et celle-ci lui répondit en invitant Joseph à monter à Jérusalem pour s'entretenir avec Zacharie de toutes leurs affaires. La semaine suivante, Joseph alla à Jérusalem pour conférer avec Zacharie. Zacharie et Élisabeth avaient tous deux acquis la conviction sincère que Jésus devait réellement devenir le libérateur des Juifs, le Messie, et que leur fils Jean deviendrait le chef de ses assistants, le bras droit de sa destinée. Puisque Marie partageait les mêmes idées, il ne fut pas difficile de persuader Joseph de rester à Bethléem, la cité de David, afin qu'en grandissant, Jésus puisse devenir le successeur de David sur le trône de tout Israël. En conséquence, ils restèrent plus d'un an à Bethléem, Joseph faisant pendant ce temps quelques travaux de charpentier.

À midi, au moment de la naissance de

## 8. THE BIRTH OF JESUS

<sup>122:8.1 (1351.5)</sup> All that night Mary was restless so that neither of them slept much. By the break of day the pangs of childbirth were well in evidence, and at noon, August 21, 7 B.C., with the help and kind ministrations of women fellow travelers, Mary was delivered of a male child. Jesus of Nazareth was born into the world, was wrapped in the clothes which Mary had brought along for such a possible contingency, and laid in a near-by manger.

<sup>122:8.2 (1351.6)</sup> In just the same manner as all babies before that day and since have come into the world, the promised child was born; and on the eighth day, according to the Jewish practice, he was circumcised and formally named Joshua (Jesus).

<sup>122:8.3 (1351.7)</sup> The next day after the birth of Jesus, Joseph made his enrollment. Meeting a man they had talked with two nights previously at Jericho, Joseph was taken by him to a well-to-do friend who had a room at the inn, and who said he would gladly exchange quarters with the Nazareth couple. That afternoon they moved up to the inn, where they lived for almost three weeks until they found lodgings in the home of a distant relative of Joseph.

<sup>122:8.4 (1351.8)</sup> The second day after the birth of Jesus, Mary sent word to Elizabeth that her child had come and received word in return inviting Joseph up to Jerusalem to talk over all their affairs with Zacharias. The following week Joseph went to Jerusalem to confer with Zacharias. Both Zacharias and Elizabeth had become possessed with the sincere conviction that Jesus was indeed to become the Jewish deliverer, the Messiah, and that their son John was to be his chief of aides, his right-hand man of destiny. And since Mary held these same ideas, it was not difficult to prevail upon Joseph to remain in Bethlehem, the City of David, so that Jesus might grow up to become the successor of David on the throne of all Israel. Accordingly, they remained in Bethlehem more than a year, Joseph meantime working some at his carpenter's trade.

<sup>122:8.5 (1352.1)</sup> At the noontide birth of Jesus the

Jésus, les séraphins d'Urantia, assemblés sous les ordres de leurs directeurs, chantèrent effectivement des hymnes de gloire au-dessus de la crèche de Bethléem, mais ces expressions de louanges ne furent pas entendues par des oreilles humaines. Aucun berger ni aucune créature mortelle ne vint rendre hommage à l'enfant de Bethléem avant le jour où certains prêtres arrivant d'Ur furent envoyés de Jérusalem par Zacharie.

Ces prêtres de Mésopotamie avaient été informés, quelque temps auparavant, par un étrange éducateur religieux de leur pays, qu'il avait eu un songe dans lequel il avait été avisé de l'apparition prochaine de la « lumière de vie » sur la terre, sous la forme d'un nouveau-né, et parmi les Juifs. C'est là que se rendirent ces trois éducateurs cherchant cette « lumière de vie ». Après plusieurs semaines de vaines recherches à Jérusalem, ils allaient repartir pour Ur quand Zacharie les rencontra et leur révéla sa croyance que Jésus était l'objet de leur quête ; il les envoya à Bethléem où ils trouvèrent le bébé et laissèrent leurs présents à Marie, sa mère terrestre. L'enfant avait près de trois semaines au moment de leur visite.

Ces hommes sages ne virent pas d'étoile pour les guider vers Bethléem. La belle légende de l'étoile de Bethléem a pris naissance comme suit : Jésus était né le 21 août à midi de l'an 7 av. J.-C. Or, le 29 mai du même an 7, il y avait eu une extraordinaire conjonction de Jupiter et de Saturne dans la constellation des Poissons. C'est un fait astronomique remarquable que des conjonctions similaires se soient produites le 29 septembre et le 5 décembre de la même année. Sur la base de ces événements exceptionnels, mais absolument naturels, les zéloteurs bien intentionnés des générations suivantes construisirent l'attrayante légende de l'étoile de Bethléem conduisant les Mages près de la crèche où ils virent et adorèrent l'enfant nouveau-né. Les cerveaux de l'Orient et du Moyen-Orient se délectent de contes de fées et tissent continuellement de tels mythes admirables autour de la vie de leurs chefs religieux et de leurs héros politiques. En l'absence d'imprimeries, quand la plupart des connaissances humaines se transmettaient de bouche-à-oreille d'une génération à la suivante, il était très facile aux mythes de devenir traditions, et aux traditions d'être finalement acceptées comme des faits.

## 9. LA PRÉSENTATION AU TEMPLE

Moïse avait enseigné aux Juifs que chaque fils premier-né appartenait au Seigneur, mais que ces enfants-là, au lieu d'être sacrifiés comme c'était la coutume parmi les nations païennes, pouvaient avoir la vie sauve si leurs parents

seraphim of Urantia, assembled under their directors, did sing anthems of glory over the Bethlehem manger, but these utterances of praise were not heard by human ears. No shepherds nor any other mortal creatures came to pay homage to the babe of Bethlehem until the day of the arrival of certain priests from Ur, who were sent down from Jerusalem by Zacharias.

*122:8.6 (1352.2)* These priests from Mesopotamia had been told sometime before by a strange religious teacher of their country that he had had a dream in which he was informed that "the light of life" was about to appear on earth as a babe and among the Jews. And thither went these three teachers looking for this "light of life." After many weeks of futile search in Jerusalem, they were about to return to Ur when Zacharias met them and disclosed his belief that Jesus was the object of their quest and sent them on to Bethlehem, where they found the babe and left their gifts with Mary, his earth mother. The babe was almost three weeks old at the time of their visit.

*122:8.7 (1352.3)* These wise men saw no star to guide them to Bethlehem. The beautiful legend of the star of Bethlehem originated in this way: Jesus was born August 21 at noon, 7 B.C. On May 29, 7 B.C., there occurred an extraordinary conjunction of Jupiter and Saturn in the constellation of Pisces. And it is a remarkable astronomic fact that similar conjunctions occurred on September 29 and December 5 of the same year. Upon the basis of these extraordinary but wholly natural events the well-meaning zealots of the succeeding generation constructed the appealing legend of the star of Bethlehem and the adoring Magi led thereby to the manger, where they beheld and worshiped the newborn babe. Oriental and near-Oriental minds delight in fairy stories, and they are continually spinning such beautiful myths about the lives of their religious leaders and political heroes. In the absence of printing, when most human knowledge was passed by word of mouth from one generation to another, it was very easy for myths to become traditions and for traditions eventually to become accepted as facts.

## 9. THE PRESENTATION IN THE TEMPLE

*122:9.1 (1352.4)* Moses had taught the Jews that every first-born son belonged to the Lord, and that, in lieu of his sacrifice as was the custom among the heathen nations, such a son might live provided his parents would redeem him by the payment of

voulaient les racheter en payant cinq sicles à n'importe quel prêtre autorisé. Il existait aussi une ordonnance mosaïque qui décrétait qu'après un certain laps de temps, une mère devait se présenter au temple pour la purification (ou bien faire faire par quelqu'un d'autre le sacrifice approprié). Il était d'usage d'accomplir ces deux cérémonies en même temps. En conséquence, Joseph et Marie se rendirent en personne au temple, à Jérusalem, pour présenter Jésus aux prêtres, effectuer son rachat et aussi pour faire le sacrifice approprié pour assurer à Marie la purification cérémonielle de la prétendue souillure de la parturition.

Deux personnages de caractère remarquable se promenaient constamment dans les cours du temple, Siméon, un chanteur, et Anne, une poétesse. Siméon était un Judéen, mais Anne était une Galiléenne. Les deux se tenaient fréquemment compagnie et étaient des intimes du prêtre Zacharie, qui leur avait confié le secret de Jean et de Jésus. Siméon et Anne désiraient tous deux ardemment la venue du Messie, et leur confiance en Zacharie les conduisit à croire que Jésus était le libérateur attendu par le peuple juif.

Zacharie savait quel jour Joseph et Marie devaient venir au temple avec Jésus, et il avait convenu d'avance avec Siméon et Anne qu'il leverait la main en salut, au passage de la procession des premiers-nés, pour leur indiquer lequel était Jésus.

Pour cette occasion, Anne avait écrit un poème que Siméon se mit à chanter, au plus grand étonnement de Joseph, de Marie et de tous ceux qui étaient rassemblés dans les cours du temple. Voici leur hymne célébrant le rachat du fils premier-né :

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,

Car il nous a visités, et il a racheté son peuple ;

Il a élevé une corne de salut pour chacun de nous

Dans la maison de son serviteur David.

Selon ce qu'il a dit par la bouche de ses saints prophètes —

Il nous délivre de nos ennemis et de la main de tous ceux qui nous haïssent ;

Il fait miséricorde à nos pères et se remémore sa sainte alliance —

Le serment par lequel il jura à Abraham notre père

Qu'il nous permettrait, après délivrance de la main de nos ennemis, de le servir sans frayeur,

five shekels to any authorized priest. There was also a Mosaic ordinance which directed that a mother, after the passing of a certain period of time, should present herself (or have someone make the proper sacrifice for her) at the temple for purification. It was customary to perform both of these ceremonies at the same time. Accordingly, Joseph and Mary went up to the temple at Jerusalem in person to present Jesus to the priests and effect his redemption and also to make the proper sacrifice to insure Mary's ceremonial purification from the alleged uncleanness of childbirth.

122:9.2 (1353.1) There lingered constantly about the courts of the temple two remarkable characters, Simeon a singer and Anna a poetess. Simeon was a Judean, but Anna was a Galilean. This couple were frequently in each other's company, and both were intimates of the priest Zacharias, who had confided the secret of John and Jesus to them. Both Simeon and Anna longed for the coming of the Messiah, and their confidence in Zacharias led them to believe that Jesus was the expected deliverer of the Jewish people.

122:9.3 (1353.2) Zacharias knew the day Joseph and Mary were expected to appear at the temple with Jesus, and he had prearranged with Simeon and Anna to indicate, by the salute of his upraised hand, which one in the procession of first-born children was Jesus.

122:9.4 (1353.3) For this occasion Anna had written a poem which Simeon proceeded to sing, much to the astonishment of Joseph, Mary, and all who were assembled in the temple courts. And this was their hymn of the redemption of the first-born son:

122:9.5 (1353.4) Blessed be the Lord, the God of Israel,

122:9.6 (1353.5) For he has visited us and wrought redemption for his people;

122:9.7 (1353.6) He has raised up a horn of salvation for all of us

122:9.8 (1353.7) In the house of his servant David.

122:9.9 (1353.8) Even as he spoke by the mouth of his holy prophets —

122:9.10 (1353.9) Salvation from our enemies and from the hand of all who hate us;

122:9.11 (1353.10) To show mercy to our fathers, and remember his holy covenant —

122:9.12 (1353.11) The oath which he swore to Abraham our father,

122:9.13 (1353.12) To grant us that we, being delivered out of the hand of our enemies,

En sainteté et droiture devant lui tous les jours de notre vie.

Oui, et toi, enfant de la promesse, tu seras appelé le prophète du Très Haut ;

Car tu iras devant la face du Seigneur pour établir son royaume,

Pour donner connaissance du salut à son peuple

Dans la rémission de ses péchés.

Réjouissez-vous dans la tendre miséricorde de notre Dieu,

Parce que la source de lumière d'en haut nous a maintenant visités

Pour éclairer ceux qui se tiennent dans les ténèbres et l'ombre de la mort,

Pour guider nos pas dans les chemins de la paix.

Et maintenant laisse ton serviteur partir en paix, Ô Seigneur, selon ta parole,

Car mes yeux ont vu ton salut

Que tu as préparé devant la face de tous les peuples,

Une lumière pour éclairer même les Gentils

Et la gloire de ton peuple Israël.

Sur le chemin du retour à Bethléem, Joseph et Marie furent silencieux — troublés et submergés d'une crainte respectueuse. Marie était très troublée par le salut d'adieu d'Anne, la vieille poétesse, et Joseph n'était pas d'accord sur l'effort prématuré pour faire déjà de Jésus le Messie attendu du peuple juif.

## 10. HÉRODE AGIT

Les informateurs d'Hérode n'étaient pas inactifs. Quand ils lui rendirent compte de la visite des prêtres d'Ur à Bethléem, Hérode convoqua ces Chaldéens devant lui. Il s'informa soigneusement auprès de ces sages sur le nouveau « roi des Juifs », mais ils ne lui donnèrent guère satisfaction, expliquant que le bébé était né d'une femme qui était venue avec son mari à Bethléem pour le recensement. Hérode n'était pas satisfait de cette réponse, il les renvoya avec une bourse et leur ordonna de trouver l'enfant, afin que lui aussi aille l'adorer puisqu'ils avaient déclaré que son royaume devait

122:9.14 (1353.13) Should serve him without fear,

122:9.15 (1353.14) In holiness and righteousness before him all our days.

122:9.16 (1353.15) Yes, and you, child of promise, shall be called the prophet of the Most High;

122:9.17 (1353.16) For you shall go before the face of the Lord to establish his kingdom;

122:9.18 (1353.17) To give knowledge of salvation to his people

122:9.19 (1353.18) In the remission of their sins.

122:9.20 (1353.19) Rejoice in the tender mercy of our God because the dayspring from on high has now visited us

122:9.21 (1353.20) To shine upon those who sit in darkness and the shadow of death;

122:9.22 (1353.21) To guide our feet into ways of peace.

122:9.23 (1353.22) And now let your servant depart in peace, O Lord, according to your word,

122:9.24 (1353.23) For my eyes have seen your salvation,

122:9.25 (1353.24) Which you have prepared before the face of all peoples;

122:9.26 (1353.25) A light for even the unveiling of the gentiles

122:9.27 (1353.26) And the glory of your people Israel.

122:9.28 (1353.27) On the way back to Bethlehem, Joseph and Mary were silent — confused and overawed. Mary was much disturbed by the farewell salutation of Anna, the aged poetess, and Joseph was not in harmony with this premature effort to make Jesus out to be the expected Messiah of the Jewish people.

## 10. HEROD ACTS

122:10.1 (1353.28) But the watchers for Herod were not inactive. When they reported to him the visit of the priests of Ur to Bethlehem, Herod summoned these Chaldeans to appear before him. He inquired diligently of these wise men about the new "king of the Jews," but they gave him little satisfaction, explaining that the babe had been born of a woman who had come down to Bethlehem with her husband for the census enrollment. Herod, not being satisfied with this answer, sent them forth with a purse and directed that they should find the child so that he too might come and worship him, since they had declared that his kingdom was to be spiritual, not temporal.

être spirituel et non temporel. Les sages ne revenant pas, Hérode devint méfiant. Tandis qu'il retournait ces choses dans sa tête, ses informateurs revinrent et lui firent un rapport complet sur les récents incidents survenus au temple : ils lui apportèrent une copie de certaines parties du cantique de Siméon qui avait été chanté à la cérémonie du rachat de Jésus. Mais ils avaient omis de suivre Joseph et Marie. Hérode se mit fort en colère contre ses agents incapables de lui dire où le couple avait emmené l'enfant. Il envoya alors des enquêteurs chargés de dépister Joseph et Marie. Sachant qu'Hérode poursuivait la famille nazaréenne, Zacharie et Élisabeth restèrent éloignés de Bethléem. Le petit garçon fut caché chez des parents de Joseph.

Joseph craignait de chercher du travail, et ses maigres économies fondaient rapidement. Même au moment de la cérémonie de purification au temple, Joseph se jugea assez pauvre pour limiter à deux jeunes pigeons l'offrande de Marie, comme Moïse l'avait ordonné pour la purification des mères indigentes.

Lorsqu'après plus d'un an de recherches, les espions d'Hérode n'eurent pas retrouvé Jésus et comme on soupçonnait que le bébé était encore caché à Bethléem, Hérode prépara un décret ordonnant la fouille systématique de toutes les maisons de Bethléem et la mise à mort de tous les enfants mâles âgés de moins de deux ans. De cette manière Hérode espérait s'assurer que l'enfant destiné à devenir « le roi des Juifs » serait exterminé. C'est ainsi que seize bébés mâles périrent en un jour à Bethléem de Judée. Mais l'intrigue et le meurtre, même dans sa famille proche, étaient monnaie courante à la cour d'Hérode.

Le massacre de ces enfants eut lieu vers le milieu d'octobre de l'an 6 av. J.C., alors que Jésus était âgé d'un peu plus d'un an. Mais, même parmi les attachés à la cour d'Hérode, il y avait des gens qui croyaient à la venue du Messie, et l'un de ceux-ci, apprenant l'ordre de massacrer les enfants mâles de Bethléem, se mit en rapport avec Zacharie, qui, à son tour, envoya un messenger à Joseph et, la nuit avant le massacre, Joseph et Marie quittèrent Bethléem avec l'enfant pour se rendre à Alexandrie en Égypte. Pour éviter d'attirer l'attention, ils voyagèrent seuls avec Jésus jusqu'en Égypte. Ils allèrent à Alexandrie avec les fonds procurés par Zacharie et, là, Joseph reprit son métier, tandis que Marie et Jésus logeaient chez des parents aisés de la famille de Joseph. Ils séjournèrent à Alexandrie pendant deux années entières et ne retournèrent à Bethléem qu'après la mort d'Hérode.

But when the wise men did not return, Herod grew suspicious. As he turned these things over in his mind, his informers returned and made full report of the recent occurrences in the temple, bringing him a copy of parts of the Simeon song which had been sung at the redemption ceremonies of Jesus. But they had failed to follow Joseph and Mary, and Herod was very angry with them when they could not tell him whither the pair had taken the babe. He then dispatched searchers to locate Joseph and Mary. Knowing Herod pursued the Nazareth family, Zacharias and Elizabeth remained away from Bethlehem. The boy baby was secreted with Joseph's relatives.

*122:10.2 (1354.1)* Joseph was afraid to seek work, and their small savings were rapidly disappearing. Even at the time of the purification ceremonies at the temple, Joseph deemed himself sufficiently poor to warrant his offering for Mary two young pigeons as Moses had directed for the purification of mothers among the poor.

*122:10.3 (1354.2)* When, after more than a year of searching, Herod's spies had not located Jesus, and because of the suspicion that the babe was still concealed in Bethlehem, he prepared an order directing that a systematic search be made of every house in Bethlehem, and that all boy babies under two years of age should be killed. In this manner Herod hoped to make sure that this child who was to become "king of the Jews" would be destroyed. And thus perished in one day sixteen boy babies in Bethlehem of Judea. But intrigue and murder, even in his own immediate family, were common occurrences at the court of Herod.

*122:10.4 (1354.3)* The massacre of these infants took place about the middle of October, 6 B.C., when Jesus was a little over one year of age. But there were believers in the coming Messiah even among Herod's court attachés, and one of these, learning of the order to slaughter the Bethlehem boy babies, communicated with Zacharias, who in turn dispatched a messenger to Joseph; and the night before the massacre Joseph and Mary departed from Bethlehem with the babe for Alexandria in Egypt. In order to avoid attracting attention, they journeyed alone to Egypt with Jesus. They went to Alexandria on funds provided by Zacharias, and there Joseph worked at his trade while Mary and Jesus lodged with well-to-do relatives of Joseph's family. They sojourned in Alexandria two full years, not returning to Bethlehem until after the death of Herod.



## Fascicule 123. La prime enfance de Jésus

⇨ 122

Livre d'Urantia

124 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 123 LA PRIME ENFANCE DE JÉSUS

##### Sections

##### Introduction

1. De retour à Nazareth
2. La cinquième année (an 2 av. J.-C.)
3. les événements de la sixième année (l'an 1 av. J.-C.)
4. La septième année (l'an 1 de l'ère chrétienne)
5. Les années d'école à Nazareth
6. Sa huitième année (an 2)

#### PAPER 123 THE EARLY CHILDHOOD OF JESUS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Back in Nazareth
2. The Fifth Year (2 B.C.)
3. Events of the Sixth Year (1 B.C.)
4. The Seventh Year (A.D. 1)
5. School Days in Nazareth
6. His Eighth Year (A.D. 2)

##### Introduction

PAR suite des incertitudes et des anxiétés de leur séjour à Bethléem, Marie ne sevrâ pas le bébé avant qu'ils ne soient arrivés sains et saufs à Alexandrie, où la famille put reprendre une vie normale. Ils vécurent chez des parents, et Joseph, ayant trouvé du travail peu après leur arrivée, put facilement entretenir les siens. Il fut employé comme charpentier pendant plusieurs mois et ensuite élevé à la situation de contremaître d'un groupe important d'ouvriers employés à la construction d'un édifice public, alors en chantier. Cette nouvelle expérience lui donna l'idée de s'établir entrepreneur et constructeur après son retour à Nazareth.

Tout au long de ces premières années de la prime enfance où Jésus était sans défense, Marie veilla sans relâche pour que rien n'arrivât à son enfant qui pût menacer son bien-être ou qui pût déranger, d'une manière quelconque, sa future mission sur terre ; nulle mère ne fut jamais plus dévouée à son enfant. Au foyer où se trouvait Jésus, il y avait deux enfants à peu près de son âge et, parmi les proches voisins, six autres

##### INTRODUCTION

<sup>123:0.1 (1355.1)</sup> OWING to the uncertainties and anxieties of their sojourn in Bethlehem, Mary did not wean the babe until they had arrived safely in Alexandria, where the family was able to settle down to a normal life. They lived with kinsfolk, and Joseph was well able to support his family as he secured work shortly after their arrival. He was employed as a carpenter for several months and then elevated to the position of foreman of a large group of workmen employed on one of the public buildings then in process of construction. This new experience gave him the idea of becoming a contractor and builder after their return to Nazareth.

<sup>123:0.2 (1355.2)</sup> All through these early years of Jesus' helpless infancy, Mary maintained one long and constant vigil lest anything befall her child which might jeopardize his welfare or in any way interfere with his future mission on earth; no mother was ever more devoted to her child. In the home where Jesus chanced to be there were two other children about his age, and among the near neighbors there were six others whose ages were sufficiently near his own to make them acceptable play-

étaient d'âge suffisamment rapproché pour en faire des compagnons de jeu acceptables. Tout d'abord, Marie fut tentée de garder Jésus à ses côtés. Elle craignait que quelque chose lui arrivât si l'on permettait à Jésus de jouer dans le jardin avec les autres enfants, mais Joseph, avec l'appui de sa parenté, parvint à la convaincre que cette ligne de conduite priverait Jésus de la précieuse expérience d'apprendre à s'adapter aux enfants de son âge. Comprenant qu'un tel programme de protection exagérée et inhabituelle risquait de rendre Jésus emprunté et quelque peu égocentrique, Marie donna finalement son assentiment au plan qui permettait à l'enfant de la promesse de grandir exactement comme tous les autres enfants. Tout en restant soumise à la décision prise, elle fit son affaire d'être toujours sur ses gardes pendant que le petit monde jouait autour de la maison ou dans le jardin. Seule une mère aimante peut savoir le poids que Marie eut à porter dans son cœur pour la sécurité de son fils durant ces années de sa petite enfance et de sa prime enfance.

Durant les deux années de leur séjour à Alexandrie, Jésus jouit d'une bonne santé et continua à grandir normalement. À part un petit nombre d'amis et de parents, personne ne fut informé que Jésus était un « enfant de la promesse ». L'un des parents de Joseph le révéla à quelques amis de Memphis, descendants du lointain Ikhнатon. Avec un petit groupe de croyants d'Alexandrie, ils s'assemblèrent dans la somptueuse demeure du parent-bienfaiteur de Joseph, peu de temps avant le retour en Palestine, pour présenter leurs vœux à la famille de Nazareth et leurs respects à l'enfant. À cette occasion, les amis assemblés firent don à Jésus d'un exemplaire complet de la traduction en grec des Écritures hébraïques ; mais cet exemplaire des textes sacrés juifs ne fut pas remis entre les mains de Joseph avant que lui et Marie eussent tous deux décliné l'invitation de leurs amis de Memphis et d'Alexandrie à rester en Égypte. Ces amis croyants affirmaient que l'enfant de la promesse pourrait exercer une bien plus grande influence mondiale en habitant Alexandrie plutôt que n'importe quelle ville de Palestine. Ces arguments retardèrent quelque temps le départ de Joseph pour la Palestine après qu'il eut reçu la nouvelle de la mort d'Hérode.

Finalement, Joseph et Marie quittèrent Alexandrie sur un bateau, en partance pour Joppé, appartenant à leur ami Ezraéon, et arrivèrent à ce port à la fin d'août de l'an 4 av. J.-C. Ils se rendirent directement à Bethléem, où ils passèrent tout le mois de septembre, tenant conseil avec leurs amis et parents pour savoir s'ils devaient rester là ou retourner à Nazareth.

Marie n'avait jamais complètement abandonné l'idée que Jésus devait grandir à

fellows. At first Mary was disposed to keep Jesus close by her side. She feared something might happen to him if he were allowed to play in the garden with the other children, but Joseph, with the assistance of his kinsfolk, was able to convince her that such a course would deprive Jesus of the helpful experience of learning how to adjust himself to children of his own age. And Mary, realizing that such a program of undue sheltering and unusual protection might tend to make him self-conscious and somewhat self-centered, finally gave assent to the plan of permitting the child of promise to grow up just like any other child; and though she was obedient to this decision, she made it her business always to be on watch while the little folks were at play about the house or in the garden. Only an affectionate mother can know the burden that Mary carried in her heart for the safety of her son during these years of his infancy and early childhood.

123:0.3 (1355.3) Throughout the two years of their sojourn at Alexandria, Jesus enjoyed good health and continued to grow normally. Aside from a few friends and relatives no one was told about Jesus' being a "child of promise." One of Joseph's relatives revealed this to a few friends in Memphis, descendants of the distant Ikhнатon, and they, with a small group of Alexandrian believers, assembled at the palatial home of Joseph's relative-benefactor a short time before the return to Palestine to wish the Nazareth family well and to pay their respects to the child. On this occasion the assembled friends presented Jesus with a complete copy of the Greek translation of the Hebrew scriptures. But this copy of the Jewish sacred writings was not placed in Joseph's hands until both he and Mary had finally declined the invitation of their Memphis and Alexandrian friends to remain in Egypt. These believers insisted that the child of destiny would be able to exert a far greater world influence as a resident of Alexandria than of any designated place in Palestine. These persuasions delayed their departure for Palestine for some time after they received the news of Herod's death.

123:0.4 (1356.1) Joseph and Mary finally took leave of Alexandria on a boat belonging to their friend Ezraéon, bound for Joppa, arriving at that port late in August of the year 4 B.C. They went directly to Bethlehem, where they spent the entire month of September in counsel with their friends and relatives concerning whether they should remain there or return to Nazareth.

123:0.5 (1356.2) Mary had never fully given up the idea that Jesus ought to grow up in Bethlehem, the City

Bethléem, la cité de David. Joseph ne croyait pas réellement que leur fils était destiné à devenir un roi libérateur d'Israël. En outre, il savait que lui-même n'était pas un vrai descendant de David ; le fait d'être compté parmi la postérité de David était dû à l'adoption d'un de ses ancêtres dans la lignée des descendants de David. Marie pensait naturellement que la cité de David était l'endroit le mieux approprié pour élever le nouveau candidat au trône de David, mais Joseph préférait tenter sa chance avec Hérode Antipas plutôt qu'avec son frère Archelaüs. Il concevait de grandes craintes pour la sécurité de l'enfant à Bethléem ou dans toute autre cité de Judée ; il pensait qu'Archelaüs suivrait plus volontiers la politique menaçante de son père Hérode, que ne le ferait Hérode Antipas en Galilée. En dehors de toutes ces raisons, Joseph exprima ouvertement sa préférence pour la Galilée, estimant que c'était un meilleur endroit pour élever et instruire l'enfant, mais il lui fallut trois semaines pour surmonter les objections de Marie.

Au premier octobre, Joseph avait convaincu Marie et tous leurs amis qu'il était préférable pour eux de retourner à Nazareth. En conséquence, au début d'octobre de l'an 4 av. J.-C., ils quittèrent Bethléem pour Nazareth par la route de Lydda et de Scythopolis. Ils partirent de bonne heure un dimanche matin ; Marie et l'enfant étaient montés sur une bête de somme nouvellement acquise, tandis que Joseph et cinq parents les accompagnaient à pied ; les parents de Joseph ne leur avaient pas permis de faire seuls le voyage de Nazareth. Ils craignaient d'aller en Galilée par Jérusalem et la vallée du Jourdain ; et les routes de l'ouest n'étaient pas tout à fait sûres pour deux voyageurs isolés avec un enfant en bas âge.

## 1. DE RETOUR À NAZARETH

Au quatrième jour du voyage, le groupe atteignit sans encombre sa destination. Joseph et Marie arrivèrent sans préavis dans leur maison de Nazareth occupée, depuis plus de trois ans, par l'un des frères mariés de Joseph, qui en vérité fut surpris de les voir ; ils avaient arrangé leur affaire si discrètement que ni la famille de Joseph ni celle de Marie ne savaient même qu'ils avaient quitté Alexandrie. Le lendemain, le frère de Joseph déménagea sa famille, sur quoi Marie, pour la première fois depuis la naissance de Jésus, s'installa vraiment pour jouir de la vie dans son propre logis avec sa petite famille. En moins d'une semaine, Joseph trouva du travail comme charpentier, et ils furent extrêmement heureux.

Jésus avait environ trois ans et deux mois au moment de leur retour à Nazareth. Il avait très bien supporté tous ces voyages et se trouvait en

of David. Joseph did not really believe that their son was to become a kingly deliverer of Israel. Besides, he knew that he himself was not really a descendant of David; that his being reckoned among the offspring of David was due to the adoption of one of his ancestors into the Davidic line of descent. Mary, of course, thought the City of David the most appropriate place in which the new candidate for David's throne could be reared, but Joseph preferred to take chances with Herod Antipas rather than with his brother Archelaus. He entertained great fears for the child's safety in Bethlehem or in any other city in Judea, and surmised that Archelaus would be more likely to pursue the menacing policies of his father, Herod, than would Antipas in Galilee. And besides all these reasons, Joseph was outspoken in his preference for Galilee as a better place in which to rear and educate the child, but it required three weeks to overcome Mary's objections.

*123:0.6 (1356.3)* By the first of October Joseph had convinced Mary and all their friends that it was best for them to return to Nazareth. Accordingly, early in October, 4 B.C., they departed from Bethlehem for Nazareth, going by way of Lydda and Scythopolis. They started out early one Sunday morning, Mary and the child riding on their newly acquired beast of burden, while Joseph and five accompanying kinsmen proceeded on foot; Joseph's relatives refused to permit them to make the trip to Nazareth alone. They feared to go to Galilee by Jerusalem and the Jordan valley, and the western routes were not altogether safe for two lone travelers with a child of tender years.

## 1. BACK IN NAZARETH

*123:1.1 (1356.4)* On the fourth day of the journey the party reached its destination in safety. They arrived unannounced at the Nazareth home, which had been occupied for more than three years by one of Joseph's married brothers, who was indeed surprised to see them; so quietly had they gone about their business that neither the family of Joseph nor that of Mary knew they had even left Alexandria. The next day Joseph's brother moved his family, and Mary, for the first time since Jesus' birth, settled down with her little family to enjoy life in their own home. In less than a week Joseph secured work as a carpenter, and they were supremely happy.

*123:1.2 (1356.5)* Jesus was about three years and two months old at the time of their return to Nazareth. He had stood all these travels very well and was in

excellente santé. Il éprouvait une joie enfantine et exubérante à profiter d'un logis à lui, où il pouvait s'ébattre librement ; mais la compagnie de ses camarades de jeux d'Alexandrie lui manquait beaucoup.

Sur le chemin de Nazareth, Joseph avait persuadé Marie qu'il serait inopportun de répandre, parmi leurs parents et amis galiléens, la nouvelle que Jésus était un enfant de la promesse. Ils furent d'accord pour ne faire aucune allusion à personne sur ce sujet et tous deux tinrent fidèlement parole.

Toute la quatrième année de Jésus fut pour lui une période de développement physique normal et d'activité mentale peu commune. Pendant ce temps, il s'était pris d'une grande amitié pour un jeune voisin, un garçon à peu près de son âge nommé Jacob. Jésus et Jacob étaient toujours heureux de jouer ensemble et devinrent avec le temps grands amis et de loyaux compagnons.

L'évènement suivant le plus important de la famille de Nazareth fut la naissance d'un deuxième enfant, Jacques, au petit matin du 2 avril de l'an 3 av. J.-C. Très ému à la pensée d'avoir un petit frère, Jésus se tenait près de lui pendant des heures, simplement pour observer les premiers gestes du bébé.

Ce fut vers le milieu de l'été de cette même année que Joseph bâtit un petit atelier près de la fontaine du village et du caravansérail. Après cela, il fit très peu de travaux de charpentier à la journée. Il avait comme associés deux de ses frères et plusieurs autres ouvriers qu'il envoyait travailler au dehors, tandis que lui-même restait à l'atelier à fabriquer des charrues, des jougs et d'autres objets en bois. Il travaillait aussi le cuir, la corde et la toile à voile. Jésus grandissait ; quand il n'était pas à l'école, il occupait son temps de façon à peu près égale à aider sa mère dans les menus travaux du ménage et à observer le travail de son père à l'atelier, tout en écoutant les conversations et les nouvelles échangées par les conducteurs de caravanes et des voyageurs venus des quatre coins du monde.

En juillet de cette année, un mois avant les quatre ans de Jésus, une épidémie maligne de troubles intestinaux, apportée par les voyageurs des caravanes, se déclara et se répandit dans Nazareth. Marie fut si alarmée par le danger auquel Jésus était exposé par cette épidémie qu'elle pla bagage avec ses deux enfants et s'enfuit à la ferme de son frère, à plusieurs kilomètres au sud de Nazareth, sur la route de Mégiddo, près de Sarid. Ils ne rentrèrent à Nazareth que plus de deux mois plus tard ; Jésus prit grand plaisir à sa première expérience dans une ferme.

excellent health and full of childish glee and excitement at having premises of his own to run about in and to enjoy. But he greatly missed the association of his Alexandrian playmates.

123:1.3 (1356.6) On the way to Nazareth Joseph had persuaded Mary that it would be unwise to spread the word among their Galilean friends and relatives that Jesus was a child of promise. They agreed to refrain from all mention of these matters to anyone. And they were both very faithful in keeping this promise.

123:1.4 (1357.1) Jesus' entire fourth year was a period of normal physical development and of unusual mental activity. Meantime he had formed a very close attachment for a neighbor boy about his own age named Jacob. Jesus and Jacob were always happy in their play, and they grew up to be great friends and loyal companions.

123:1.5 (1357.2) The next important event in the life of this Nazareth family was the birth of the second child, James, in the early morning hours of April 2, 3 B.C. Jesus was thrilled by the thought of having a baby brother, and he would stand around by the hour just to observe the baby's early activities.

123:1.6 (1357.3) It was midsummer of this same year that Joseph built a small workshop close to the village spring and near the caravan tarrying lot. After this he did very little carpenter work by the day. He had as associates two of his brothers and several other mechanics, whom he sent out to work while he remained at the shop making yokes and plows and doing other woodworking. He also did some work in leather and with rope and canvas. And Jesus, as he grew up, when not at school, spent his time about equally between helping his mother with home duties and watching his father work at the shop, meanwhile listening to the conversation and gossip of the caravan conductors and passengers from the four corners of the earth.

123:1.7 (1357.4) In July of this year, one month before Jesus was four years old, an outbreak of malignant intestinal trouble spread over all Nazareth from contact with the caravan travelers. Mary became so alarmed by the danger of Jesus being exposed to this epidemic of disease that she bundled up both her children and fled to the country home of her brother, several miles south of Nazareth on the Megiddo road near Sarid. They did not return to Nazareth for more than two months; Jesus greatly enjoyed this, his first experience on a farm.

## 2. LA CINQUIÈME ANNÉE (AN 2 AV. J.-C.)

Un peu plus d'un an après le retour à Nazareth, l'enfant Jésus arriva à l'âge de sa première décision morale personnelle et sincère, sur quoi un Ajusteur de Pensée vint habiter en lui. Ce don du Père Paradisiaque avait autrefois servi avec Machiventa Melchizedek et acquis ainsi l'expérience des opérations relatives à l'incarnation d'un être supramortel vivant dans la similitude de la chair mortelle. Cet événement survint le 11 février de l'an 2 av. J.-C. Jésus ne fut pas plus conscient de la venue du divin Moniteur que ne le sont les millions et les millions d'autres enfants qui, avant et depuis ce jour, ont pareillement reçu des Ajusteurs de Pensée pour habiter leur mental, travailler à l'ultime spiritualisation de ce mental et préparer l'éternelle survie de leur âme immortelle évoluant.

En ce jour de février, prit fin la supervision directe et personnelle des Dirigeants de l'Univers en ce qui concernait l'intégrité de Micaël incarné comme enfant. À partir de ce moment-là et pendant tout le développement humain de son incarnation, la sauvegarde de Jésus devait relever de cet Ajusteur intérieur et des gardiens séraphiques associés, secondés de temps à autre par le ministère de créatures médianes désignées pour l'exécution de certaines tâches précises qui leur étaient confiées selon les instructions de leurs supérieurs planétaires.

Jésus eut cinq ans en aout de cette année ; c'est pourquoi nous en parlerons comme étant la cinquième de sa vie. En l'an 2 av. J.-C., un peu plus d'un mois avant son cinquième anniversaire, Jésus fut très heureux de la venue au monde de sa sœur Miriam, née dans la nuit du 11 juillet. Durant la soirée du lendemain, Jésus eut une longue conversation avec son père au sujet de la façon dont les divers groupes d'êtres vivants viennent au monde en tant qu'individus distincts. La part la plus précieuse de la première éducation de Jésus provint de ses parents, en réponse à ses questions réfléchies et profondes. Joseph ne manqua jamais de faire tout son devoir en prenant la peine et le temps de répondre aux nombreuses questions du garçon. Depuis l'âge de cinq ans jusqu'à l'âge de dix ans, Jésus fut un point d'interrogation continu. Joseph et Marie ne pouvaient pas toujours répondre à ses questions, mais ils ne manquaient jamais de les discuter à fond et, dans toute la mesure du possible, ils l'assistaient dans ses efforts pour trouver une solution satisfaisante aux problèmes que son mental alerte lui avait suggérés.

Depuis leur retour à Nazareth, ils avaient eu une vie familiale très intense, et Joseph avait été

## 2. THE FIFTH YEAR (2 B.C.)

<sup>123:2.1 (1357.5)</sup> In something more than a year after the return to Nazareth the boy Jesus arrived at the age of his first personal and wholehearted moral decision; and there came to abide with him a Thought Adjuster, a divine gift of the Paradise Father, which had aforetime served with Machiventa Melchizedek, thus gaining the experience of functioning in connection with the incarnation of a supermortal being living in the likeness of mortal flesh. This event occurred on February 11, 2 B.C. Jesus was no more aware of the coming of the divine Monitor than are the millions upon millions of other children who, before and since that day, have likewise received these Thought Adjusters to indwell their minds and work for the ultimate spiritualization of these minds and the eternal survival of their evolving immortal souls.

<sup>123:2.2 (1357.6)</sup> On this day in February the direct and personal supervision of the Universe Rulers, as it was related to the integrity of the childlike incarnation of Michael, terminated. From that time on throughout the human unfolding of the incarnation, the guardianship of Jesus was destined to rest in the keeping of this indwelling Adjuster and the associated seraphic guardians, supplemented from time to time by the ministry of midway creatures assigned for the performance of certain definite duties in accordance with the instruction of their planetary superiors.

<sup>123:2.3 (1357.7)</sup> Jesus was five years old in August of this year, and we will, therefore, refer to this as his fifth (calendar) year of life. In this year, 2 B.C., a little more than one month before his fifth birthday anniversary, Jesus was made very happy by the coming of his sister Miriam, who was born on the night of July 11. During the evening of the following day Jesus had a long talk with his father concerning the manner in which various groups of living things are born into the world as separate individuals. The most valuable part of Jesus' early education was secured from his parents in answer to his thoughtful and searching inquiries. Joseph never failed to do his full duty in taking pains and spending time answering the boy's numerous questions. From the time Jesus was five years old until he was ten, he was one continuous question mark. While Joseph and Mary could not always answer his questions, they never failed fully to discuss his inquiries and in every other possible way to assist him in his efforts to reach a satisfactory solution of the problem which his alert mind had suggested.

<sup>123:2.4 (1358.1)</sup> Since returning to Nazareth, theirs had been a busy household, and Joseph had been



exceptionnellement occupé par la construction de son nouvel atelier et la reprise de ses affaires. Il avait eu tellement de travail qu'il n'avait pas trouvé le temps de fabriquer un berceau pour Jacques, mais il avait remédié à cela bien avant la naissance de Miriam, de sorte qu'elle avait un berceau très confortable dans lequel elle se nichait tandis que la famille l'admirait. C'est de tout cœur que l'enfant Jésus participait à toutes ces expériences naturelles et normales du foyer. Il appréciait beaucoup son petit frère et sa petite sœur, et apporta une aide précieuse à Marie en prenant soin d'eux.

En ce temps-là, dans le monde des Gentils, il y avait peu de foyers capables de donner à un enfant une formation intellectuelle, morale et religieuse meilleure que celle des foyers juifs de Galilée. Ces Juifs avaient un programme systématique pour l'éducation et l'instruction de leurs enfants. Ils divisaient la vie des enfants en sept stades :

1. Le nouveau-né jusqu'à son huitième jour.
2. Le nourrisson allaité.
3. L'enfant sevré.
4. La période où il dépend de la mère, allant jusqu'à la fin de la cinquième année.
5. Le commencement de l'indépendance de l'enfant et, en ce qui concerne les fils, la prise de responsabilité du père pour assumer leur éducation.
6. Les garçons et filles adolescents.
7. Les jeunes hommes et les jeunes femmes.

Chez les Juifs de Galilée, la coutume voulait que les mères portent la responsabilité de l'éducation des enfants jusqu'à leur cinquième anniversaire et, si l'enfant était un garçon, qu'elles passent alors cette responsabilité au père. Cette année-là, Jésus entra donc dans le cinquième stade de la carrière d'un enfant juif galiléen ; c'est pourquoi, le 21 août de l'an 2 av. J.-C. et selon la coutume, Marie le confia officiellement à Joseph pour la suite de son éducation.

Quoique Joseph dût maintenant assumer directement la responsabilité de l'éducation intellectuelle et religieuse de Jésus, sa mère s'intéressait encore à son éducation familiale. Elle lui apprit à connaître et à soigner les vignes et les fleurs poussant contre les murs qui entouraient complètement le jardin de leur domicile. C'est elle aussi qui garnit la terrasse de la maison (la chambre à coucher d'été) de caisses de sable peu profondes dans lesquelles Jésus dessina des

unusually occupied building his new shop and getting his business started again. So fully was he occupied that he had found no time to build a cradle for James, but this was corrected long before Miriam came, so that she had a very comfortable crib in which to nestle while the family admired her. And the child Jesus heartily entered into all these natural and normal home experiences. He greatly enjoyed his little brother and his baby sister and was of great help to Mary in their care.

*123:2.5 (1358.2)* There were few homes in the gentile world of those days that could give a child a better intellectual, moral, and religious training than the Jewish homes of Galilee. These Jews had a systematic program for rearing and educating their children. They divided a child's life into seven stages:

- 123:2.6 (1358.3)* 1. The newborn child, the first to the eighth day.
- 123:2.7 (1358.4)* 2. The suckling child.
- 123:2.8 (1358.5)* 3. The weaned child.
- 123:2.9 (1358.6)* 4. The period of dependence on the mother, lasting up to the end of the fifth year.
- 123:2.10 (1358.7)* 5. The beginning independence of the child and, with sons, the father assuming responsibility for their education.
- 123:2.11 (1358.8)* 6. The adolescent youths and maidens.
- 123:2.12 (1358.9)* 7. The young men and the young women.

*123:2.13 (1358.10)* It was the custom of the Galilean Jews for the mother to bear the responsibility for a child's training until the fifth birthday, and then, if the child were a boy, to hold the father responsible for the lad's education from that time on. This year, therefore, Jesus entered upon the fifth stage of a Galilean Jewish child's career, and accordingly on August 21, 2 B.C., Mary formally turned him over to Joseph for further instruction.

*123:2.14 (1358.11)* Though Joseph was now assuming the direct responsibility for Jesus' intellectual and religious education, his mother still interested herself in his home training. She taught him to know and care for the vines and flowers growing about the garden walls which completely surrounded the home plot. She also provided on the roof of the house (the summer bedroom) shallow boxes of sand in which Jesus worked out maps and did much of his early practice at writing Aramaic, Greek, and later on, Hebrew, for in time

cartes et s'exerça de bonne heure à écrire en araméen, en grec et plus tard en hébreu, car il apprit en son temps à lire, à écrire et à parler couramment les trois langues.

Jésus se révélait être physiquement un enfant presque parfait, et il continuait à se développer d'une façon normale, mentalement et émotionnellement. À la fin de sa cinquième année, il souffrit d'un léger trouble digestif, sa première maladie bénigne.

Bien que Joseph et Marie parlassent souvent de l'avenir de leur fils aîné, si vous aviez été là, vous auriez seulement observé le développement, de son époque et de son milieu, d'un enfant normal, en bonne santé, sans soucis, mais extrêmement avide d'apprendre.

### 3. LES ÉVÈNEMENTS DE LA SIXIÈME ANNÉE (L'AN 1 AV. J.-C.)

Déjà, avec l'aide de sa mère, Jésus parlait couramment le dialecte galiléen de la langue araméenne, et maintenant son père commença à lui enseigner le grec. Marie le parlait peu, mais Joseph parlait couramment le grec et l'araméen. Le manuel pour l'étude de la langue grecque était l'exemplaire des Écritures hébraïques — une version complète de la Loi et des Prophètes, y compris les Psaumes — qui leur avait été offert à leur départ d'Égypte. Dans tout Nazareth, il y avait seulement deux exemplaires complets des Écritures en grec, et la possession de l'un d'eux par la famille du charpentier faisait de la maison de Joseph un lieu très recherché ; cela permit à Jésus, au cours de sa croissance, de rencontrer une procession presque ininterrompue de personnes faisant des études sérieuses ou cherchant sincèrement la vérité. Avant la fin de l'année, Jésus avait assumé la garde de cet inestimable manuscrit, ayant appris, le jour de ses six ans, que le livre sacré lui avait été offert par des amis et parents d'Alexandrie. Très peu de temps après, il pouvait le lire couramment.

Le premier grand choc dans la jeune vie de Jésus survint un peu avant qu'il eût six ans. Il avait semblé au garçon que son père — ou tout au moins son père et sa mère réunis — savaient tout. C'est pourquoi vous pouvez imaginer la surprise de cet enfant questionneur lorsqu'il demanda à son père la cause d'un léger tremblement de terre qui venait de se produire, et qu'il s'entendit répondre par Joseph : « Mon fils, réellement je ne sais pas. » Ainsi commença la longue et déconcertante suite de désillusions au cours de laquelle Jésus s'aperçut que ses parents terrestres ne possédaient ni la sagesse infinie ni la science infuse.

he learned to read, write, and speak, fluently, all three languages.

<sup>123:2.15 (1358.12)</sup> Jesus appeared to be a well-nigh perfect child physically and continued to make normal progress mentally and emotionally. He experienced a mild digestive upset, his first minor illness, in the latter part of this, his fifth (calendar) year.

<sup>123:2.16 (1359.1)</sup> Though Joseph and Mary often talked about the future of their eldest child, had you been there, you would only have observed the growing up of a normal, healthy, carefree, but exceedingly inquisitive child of that time and place.

### 3. EVENTS OF THE SIXTH YEAR (1 B.C.)

<sup>123:3.1 (1359.2)</sup> Already, with his mother's help, Jesus had mastered the Galilean dialect of the Aramaic tongue; and now his father began teaching him Greek. Mary spoke little Greek, but Joseph was a fluent speaker of both Aramaic and Greek. The textbook for the study of the Greek language was the copy of the Hebrew scriptures — a complete version of the law and the prophets, including the Psalms — which had been presented to them on leaving Egypt. There were only two complete copies of the Scriptures in Greek in all Nazareth, and the possession of one of them by the carpenter's family made Joseph's home a much-sought place and enabled Jesus, as he grew up, to meet an almost endless procession of earnest students and sincere truth seekers. Before this year ended, Jesus had assumed custody of this priceless manuscript, having been told on his sixth birthday that the sacred book had been presented to him by Alexandrian friends and relatives. And in a very short time he could read it readily.

<sup>123:3.2 (1359.3)</sup> The first great shock of Jesus' young life occurred when he was not quite six years old. It had seemed to the lad that his father — at least his father and mother together — knew everything. Imagine, therefore, the surprise of this inquiring child, when he asked his father the cause of a mild earthquake which had just occurred, to hear Joseph say, "My son, I really do not know." Thus began that long and disconcerting disillusionment in the course of which Jesus found out that his earthly parents were not all-wise and all-knowing.

La première pensée de Joseph fut de dire que le tremblement de terre avait été causé par Dieu, mais un moment de réflexion l'avertit qu'une telle réponse provoquerait immédiatement des questions ultérieures encore plus embarrassantes. Même dans la prime enfance de Jésus, il était très difficile de répondre à ses questions concernant les phénomènes physiques ou sociaux en lui disant inconsiderément que Dieu, ou bien le diable, en était responsable. Conformément à la croyance prédominante du peuple juif, Jésus était depuis longtemps disposé à accepter la doctrine des bons esprits et des mauvais esprits comme une explication possible des phénomènes mentaux et spirituels ; mais, de très bonne heure, il se mit à douter que ces influences invisibles fussent responsables des événements physiques du monde naturel.

Avant que Jésus eût six ans, au début de l'été de l'an 1 av. J.-C., Zacharie, Élisabeth et leur fils Jean vinrent rendre visite à la famille de Nazareth. Jésus et Jean eurent du bon temps pendant cette visite, la première dans leurs souvenirs. Bien que les visiteurs n'aient pu rester que quelques jours, les parents abordèrent de nombreux sujets, y compris les projets d'avenir pour leurs fils. Tandis qu'ils étaient ainsi occupés, les garçons jouaient avec des blocs dans le sable sur la terrasse de la maison et s'amusaient ensemble de maintes autres manières à la vraie façon des garçons.

Ayant rencontré Jean, qui venait des environs de Jérusalem, Jésus commença à témoigner un intérêt extraordinaire pour l'histoire d'Israël et à s'informer avec force détails de la signification des rites du sabbat, des sermons de la synagogue et des fêtes commémoratives périodiques. Son père lui expliqua le sens de tous ces anniversaires. La première fête qui se célébrait au milieu de l'hiver était celle de l'illumination ; elle durait huit jours ; la première nuit, on allumait une chandelle et, chaque nuit successive, on en allumait une nouvelle. Ceci commémorait la consécration du temple après la restauration du cérémonial de Moïse par Judas Macchabée. Ensuite venait, au début du printemps, la célébration de Pourim, la fête d'Esther et de la délivrance d'Israël par elle. Puis venait la Pâque solennelle que les adultes célébraient à Jérusalem toutes les fois que cela était possible, tandis qu'à la maison les enfants devaient se rappeler que, durant toute la semaine, il ne fallait pas manger de pain au levain. Plus tard venait la fête des premiers fruits, la rentrée de la moisson et enfin, la plus solennelle de toutes, la fête du nouvel an, le jour des propitiations. Quelques-unes de ces célébrations et observances étaient difficiles à comprendre pour le jeune mental de Jésus, mais il y réfléchissait sérieusement. Il prit alors joyeusement part à la fête des Tabernacles, la saison des vacances annuelles de tous les Juifs, le moment où ils

<sup>123:3.3 (1359.4)</sup> Joseph's first thought was to tell Jesus that the earthquake had been caused by God, but a moment's reflection admonished him that such an answer would immediately be provocative of further and still more embarrassing inquiries. Even at an early age it was very difficult to answer Jesus' questions about physical or social phenomena by thoughtlessly telling him that either God or the devil was responsible. In harmony with the prevailing belief of the Jewish people, Jesus was long willing to accept the doctrine of good spirits and evil spirits as the possible explanation of mental and spiritual phenomena, but he very early became doubtful that such unseen influences were responsible for the physical happenings of the natural world.

<sup>123:3.4 (1359.5)</sup> Before Jesus was six years of age, in the early summer of 1 B.C., Zacharias and Elizabeth and their son John came to visit the Nazareth family. Jesus and John had a happy time during this, their first visit within their memories. Although the visitors could remain only a few days, the parents talked over many things, including the future plans for their sons. While they were thus engaged, the lads played with blocks in the sand on top of the house and in many other ways enjoyed themselves in true boyish fashion.

<sup>123:3.5 (1359.6)</sup> Having met John, who came from near Jerusalem, Jesus began to evince an unusual interest in the history of Israel and to inquire in great detail as to the meaning of the Sabbath rites, the synagogue sermons, and the recurring feasts of commemoration. His father explained to him the meaning of all these seasons. The first was the midwinter festive illumination, lasting eight days, starting out with one candle the first night and adding one each successive night; this commemorated the dedication of the temple after the restoration of the Mosaic services by Judas Maccabee. Next came the early springtime celebration of Purim, the feast of Esther and Israel's deliverance through her. Then followed the solemn Passover, which the adults celebrated in Jerusalem whenever possible, while at home the children would remember that no leavened bread was to be eaten for the whole week. Later came the feast of the first-fruits, the harvest ingathering; and last, the most solemn of all, the feast of the new year, the day of atonement. While some of these celebrations and observances were difficult for Jesus' young mind to understand, he pondered them seriously and then entered fully into the joy of the feast of tabernacles, the annual vacation season of the whole Jewish people, the time when they camped out in leafy booths and gave themselves up to mirth and pleasure.

campaient sous des tentes de branchages et s'adonnaient à la gaieté et aux plaisirs.

Durant cette année, Joseph et Marie eurent des difficultés avec Jésus au sujet de ses prières. Il insistait pour parler à son Père céleste comme il aurait parlé à Joseph, son père terrestre. Cette infraction aux moyens plus solennels et plus révérencieux de communication avec la Dêité était un peu déconcertante pour ses parents, spécialement pour sa mère, mais on ne pouvait le persuader de changer ; il disait ses prières exactement comme on les lui avait apprises, après quoi il insistait pour avoir « juste un petit entretien avec mon Père dans les cieux ».

En juin de cette année, Joseph céda l'atelier de Nazareth à ses frères et commença officiellement son métier d'entrepreneur. Avant la fin de l'année, le revenu de la famille avait plus que triplé. Jamais plus, jusqu'après la mort de Joseph, la famille de Nazareth ne connut les affres de la pauvreté. La famille s'agrandit de plus en plus ; on y dépensa beaucoup d'argent en études et voyages complémentaires, mais le revenu croissant de Joseph restait toujours à la hauteur de l'augmentation des dépenses.

Pendant les quelques années qui suivirent, Joseph fit des travaux considérables à Cana, Bethléem (de Galilée), Magdala, Naïn, Sepphoris, Capharnaüm et Endor, et entreprit beaucoup de constructions à Nazareth même et dans les environs. Comme Jacques devenait assez grand pour aider sa mère dans les soins du ménage et s'occuper des enfants plus jeunes, Jésus fit de fréquents déplacements avec son père dans les villes et villages voisins. Jésus était un observateur pénétrant et acquit beaucoup de connaissances pratiques au cours de ces randonnées hors de chez lui ; il emmagasinait assidument les connaissances concernant l'homme et son mode de vie sur terre.

Cette année-là, Jésus fit de grands progrès pour adapter ses sentiments énergiques et ses impulsions vigoureuses aux exigences de coopération familiale et de discipline du foyer. Marie était une mère aimante, mais assez stricte sur la discipline ; toutefois, sous bien des rapports, c'était Joseph qui exerçait le plus grand contrôle sur Jésus, car il avait l'habitude de s'asseoir auprès du garçon et de lui expliquer complètement les raisons réelles et sous-jacentes de la nécessité de discipliner les désirs personnels par respect pour le bonheur et la tranquillité de toute la famille. Quand la situation avait été expliquée à Jésus, il coopérait toujours intelligemment et de bon gré aux souhaits des parents et aux règles familiales.

Quand sa mère n'avait pas besoin de son aide à la maison, Jésus occupait une grande

123:3.6 (1360.1) During this year Joseph and Mary had trouble with Jesus about his prayers. He insisted on talking to his heavenly Father much as he would talk to Joseph, his earthly father. This departure from the more solemn and reverent modes of communication with Deity was a bit disconcerting to his parents, especially to his mother, but there was no persuading him to change; he would say his prayers just as he had been taught, after which he insisted on having "just a little talk with my Father in heaven."

123:3.7 (1360.2) In June of this year Joseph turned the shop in Nazareth over to his brothers and formally entered upon his work as a builder. Before the year was over, the family income had more than trebled. Never again, until after Joseph's death, did the Nazareth family feel the pinch of poverty. The family grew larger and larger, and they spent much money on extra education and travel, but always Joseph's increasing income kept pace with the growing expenses.

123:3.8 (1360.3) The next few years Joseph did considerable work at Cana, Bethlehem (of Galilee), Magdala, Nain, Sepphoris, Capernaum, and Endor, as well as much building in and near Nazareth. As James grew up to be old enough to help his mother with the housework and care of the younger children, Jesus made frequent trips away from home with his father to these surrounding towns and villages. Jesus was a keen observer and gained much practical knowledge from these trips away from home; he was assiduously storing up knowledge regarding man and the way he lived on earth.

123:3.9 (1360.4) This year Jesus made great progress in adjusting his strong feelings and vigorous impulses to the demands of family co-operation and home discipline. Mary was a loving mother but a fairly strict disciplinarian. In many ways, however, Joseph exerted the greater control over Jesus as it was his practice to sit down with the boy and fully explain the real and underlying reasons for the necessity of disciplinary curtailment of personal desires in deference to the welfare and tranquillity of the entire family. When the situation had been explained to Jesus, he was always intelligently and willingly co-operative with parental wishes and family regulations.

123:3.10 (1360.5) Much of his spare time — when his mother did not require his help about the house — was spent studying the flowers and plants by day



partie de ses loisirs à l'étude des plantes et des fleurs, durant le jour, et à celle des étoiles, le soir. Il montrait une tendance fâcheuse à rester couché sur le dos et à contempler avec émerveillement le ciel étoilé, longtemps après l'heure habituelle du coucher dans la maisonnée si bien ordonnée de Nazareth.

#### 4. LA SEPTIÈME ANNÉE (L'AN 1 DE L'ÈRE CHRÉTIENNE)

Ce fut en vérité une année mouvementée dans la vie de Jésus. Au début de janvier, une grande tempête de neige s'abattit sur la Galilée. La neige tomba sur soixante centimètres d'épaisseur ; ce fut la plus forte chute de neige que Jésus vit durant sa vie, et l'une des plus importantes à Nazareth depuis cent ans.

Les distractions des enfants juifs au temps de Jésus étaient plutôt limitées ; trop souvent les enfants imitaient dans leurs jeux les occupations plus sérieuses de leurs aînés. Ils jouaient beaucoup au mariage et à l'enterrement, cérémonies qu'ils voyaient si fréquemment et qui étaient si spectaculaires. Ils dansaient et chantaient, mais avaient peu de jeux organisés comme ceux qui plaisent tant aux enfants modernes.

En compagnie d'un garçon du voisinage, et plus tard de son frère Jacques, Jésus prenait grand plaisir à jouer dans le coin le plus éloigné de l'atelier familial du charpentier, où ils s'amusaient beaucoup avec des copeaux et des blocs de bois. Il était toujours difficile à Jésus de comprendre le mal qu'il y avait à jouer à certains jeux défendus le jour du sabbat, mais il ne manqua jamais de se conformer aux désirs de ses parents. Il avait une aptitude à l'humour et au jeu qui avait peu d'occasions de s'exprimer dans l'environnement de son temps et de sa génération ; mais, jusqu'à l'âge de quatorze ans, la plupart du temps, il était gai et avait le cœur léger.

Marie entretenait un pigeonier sur le toit de l'étable attenante à la maison. La famille consacrait le produit de la vente des pigeons à un fonds spécial de charité que Jésus administrait, après en avoir déduit la dime qu'il versait au préposé de la synagogue.

Le seul véritable accident de Jésus, jusqu'à, fut une chute qu'il fit dans l'escalier de pierre de l'arrière-cour conduisant à la chambre à coucher de la terrasse à couverture de toile. Cela advint en juillet pendant une tempête de sable inattendue venant de l'est. Les vents chauds soulevant des rafales de sable fin soufflaient généralement pendant la saison des pluies, spécialement en mars et avril. Il était extraordinaire de voir une telle

and the stars by night. He evinced a troublesome penchant for lying on his back and gazing wonderingly up into the starry heavens long after his usual bedtime in this well-ordered Nazareth household.

#### 4. THE SEVENTH YEAR (A.D. 1)

<sup>123:4.1 (1361.1)</sup> This was, indeed, an eventful year in Jesus' life. Early in January a great snowstorm occurred in Galilee. Snow fell two feet deep, the heaviest snowfall Jesus saw during his lifetime and one of the deepest at Nazareth in a hundred years.

<sup>123:4.2 (1361.2)</sup> The play life of Jewish children in the times of Jesus was rather circumscribed; all too often the children played at the more serious things they observed their elders doing. They played much at weddings and funerals, ceremonies which they so frequently saw and which were so spectacular. They danced and sang but had few organized games, such as children of later days so much enjoy.

<sup>123:4.3 (1361.3)</sup> Jesus, in company with a neighbor boy and later his brother James, delighted to play in the far corner of the family carpenter shop, where they had great fun with the shavings and the blocks of wood. It was always difficult for Jesus to comprehend the harm of certain sorts of play which were forbidden on the Sabbath, but he never failed to conform to his parents' wishes. He had a capacity for humor and play which was afforded little opportunity for expression in the environment of his day and generation, but up to the age of fourteen he was cheerful and lighthearted most of the time.

<sup>123:4.4 (1361.4)</sup> Mary maintained a dovecote on top of the animal house adjoining the home, and they used the profits from the sale of doves as a special charity fund, which Jesus administered after he deducted the tithe and turned it over to the officer of the synagogue.

<sup>123:4.5 (1361.5)</sup> The only real accident Jesus had up to this time was a fall down the back-yard stone stairs which led up to the canvas-roofed bedroom. It happened during an unexpected July sandstorm from the east. The hot winds, carrying blasts of fine sand, usually blew during the rainy season, especially in March and April. It was extraordinary to have such a storm in July. When the storm came up, Jesus was on the housetop playing, as



tempête en juillet. Lorsqu'elle survint, Jésus jouait comme d'habitude sur la terrasse de la maison, car, durant une grande partie de la saison sèche, c'était sa salle de jeux habituelle. En descendant l'escalier, il fut aveuglé par le sable et tomba. Après cet accident, Joseph construisit une rampe des deux côtés de l'escalier.

Il n'y avait aucun moyen de prévenir cet accident. Ce ne fut pas une négligence imputable aux gardiens temporels médians, car un médian primaire et un secondaire avaient été affectés à la surveillance du garçon ; le gardien séraphique non plus n'était pas fautif. Simplement, cela ne pouvait être évité. Mais ce léger accident, survenant pendant que Joseph était à Endor, fit naître une si grande anxiété dans le mental de Marie qu'elle essaya déraisonnablement de garder Jésus tout près d'elle pendant quelques mois.

Les personnalités célestes n'interviennent pas arbitrairement dans les accidents, qui sont des événements courants de nature physique. Dans les circonstances ordinaires, seuls les créatures médianes peuvent agir sur les conditions matérielles pour sauvegarder les personnes, hommes ou femmes, ayant une destinée spéciale, et, même dans des situations spéciales, ils ne peuvent opérer dans ce sens qu'en se conformant aux ordres spécifiques de leurs supérieurs.

Ceci ne fut qu'un des assez nombreux accidents mineurs qui arrivèrent ultérieurement à ce jeune homme curieux et aventureux. Si vous considérez l'enfance et la jeunesse ordinaire d'un garçon dynamique, vous aurez une assez bonne idée des débuts de la jeunesse de Jésus et vous pourrez à peu près imaginer l'anxiété qu'il causa à ses parents, particulièrement à sa mère.

Joseph, le quatrième enfant de la famille de Nazareth, naquit le mercredi matin 16 mars de l'an 1.

## 5. LES ANNÉES D'ÉCOLE À NAZARETH

Jésus avait maintenant sept ans, l'âge auquel les enfants juifs sont censés commencer officiellement leur éducation dans les écoles de la synagogue. En conséquence, il débuta en aout de cette année-là dans sa vie mouvementée d'écolier à Nazareth. Déjà, le garçon lisait, écrivait et parlait couramment deux langues, l'araméen et le grec. Il lui fallait maintenant se familiariser avec la tâche d'apprendre à lire, écrire et parler la langue hébraïque. Il envisageait réellement avec grand intérêt la nouvelle vie scolaire qui s'ouvrait devant lui.

Pendant trois ans — jusqu'à ce qu'il eût dix

was his habit, for during much of the dry season this was his accustomed playroom. He was blinded by the sand when descending the stairs and fell. After this accident Joseph built a balustrade up both sides of the stairway.

123:4.6 (1361.6) There was no way in which this accident could have been prevented. It was not chargeable to neglect by the midway temporal guardians, one primary and one secondary midwayer having been assigned to the watchcare of the lad; neither was it chargeable to the guardian seraphim. It simply could not have been avoided. But this slight accident, occurring while Joseph was absent in Endor, caused such great anxiety to develop in Mary's mind that she unwisely tried to keep Jesus very close to her side for some months.

123:4.7 (1361.7) Material accidents, commonplace occurrences of a physical nature, are not arbitrarily interfered with by celestial personalities. Under ordinary circumstances only midway creatures can intervene in material conditions to safeguard the persons of men and women of destiny, and even in special situations these beings can so act only in obedience to the specific mandates of their superiors.

123:4.8 (1361.8) And this was but one of a number of such minor accidents which subsequently befell this inquisitive and adventurous youth. If you envisage the average childhood and youth of an aggressive boy, you will have a fairly good idea of the youthful career of Jesus, and you will be able to imagine just about how much anxiety he caused his parents, particularly his mother.

123:4.9 (1362.1) The fourth member of the Nazareth family, Joseph, was born Wednesday morning, March 16, A.D. 1.

## 5. SCHOOL DAYS IN NAZARETH

123:5.1 (1362.2) Jesus was now seven years old, the age when Jewish children were supposed to begin their formal education in the synagogue schools. Accordingly, in August of this year he entered upon his eventful school life at Nazareth. Already this lad was a fluent reader, writer, and speaker of two languages, Aramaic and Greek. He was now to acquaint himself with the task of learning to read, write, and speak the Hebrew language. And he was truly eager for the new school life which was ahead of him.

123:5.2 (1362.3) For three years — until he was ten —

ans — il fréquenta l'école primaire de la synagogue de Nazareth. Durant ces trois années, il étudia les rudiments du Livre de la Loi tel qu'il était rédigé en langue hébraïque. Durant les trois années suivantes, il étudia à l'école supérieure et mémorisa, par la méthode de répétition à haute voix, les enseignements les plus profonds de la loi sacrée. Il reçut son diplôme de l'école de la synagogue au cours de sa treizième année et fut rendu à ses parents par les chefs de la synagogue comme « fils du commandement » éduqué — désormais citoyen responsable de la communauté d'Israël, ce qui lui imposait d'assister à la Pâque à Jérusalem ; en conséquence, il participa, cette année-là, à sa première Pâque en compagnie de son père et de sa mère.

À Nazareth, les élèves s'asseyaient en demicercle sur le sol tandis que leur professeur, le chazan, un préposé de la synagogue, était assis leur faisant face. Commenant par le Livre du Lévitique, ils passaient à l'étude des autres livres de la Loi, suivie par celle des Prophètes et des Psaumes. La synagogue de Nazareth possédait un exemplaire complet des Écritures en hébreu. Avant l'âge de douze ans, on n'étudiait rien d'autre que les Écritures. Pendant les mois d'été, les heures de classe étaient très écourtées.

Jésus devint de bonne heure un maître en hébreu. En tant que jeune homme, quand aucun visiteur de marque ne séjournait à Nazareth, on lui demandait souvent de lire les Écritures hébraïques aux fidèles assemblés à la synagogue pour les services religieux réguliers du sabbat.

Bien entendu, les écoles de la synagogue n'avaient pas de manuels. Pour enseigner, le chazan énonçait un passage que les élèves répétaient à l'unisson après lui. Quand ils avaient accès aux livres écrits de la Loi, les étudiants apprenaient leurs leçons en lisant à haute voix et en répétant constamment.

En plus de son éducation plus spécifiquement officielle, Jésus commença à prendre contact avec la nature humaine des quatre parties du monde, du fait que des hommes de nombreux pays allaient et venaient dans l'atelier de réparation de son père. En grandissant, il se mêla librement aux caravanes qui faisaient halte près de la fontaine pour se reposer et se restaurer. Parlant couramment le grec, il n'avait guère de difficulté à converser avec la majorité des voyageurs et conducteurs de caravanes.

Nazareth était une étape sur le chemin des caravanes et un carrefour de voyages. La ville était largement peuplée de Gentils et en même temps bien connue comme centre où l'on interprétait libéralement la loi juive traditionnelle. En Galilée, les Juifs se mêlaient aux Gentils plus

he attended the elementary school of the Nazareth synagogue. For these three years he studied the rudiments of the Book of the Law as it was recorded in the Hebrew tongue. For the following three years he studied in the advanced school and committed to memory, by the method of repeating aloud, the deeper teachings of the sacred law. He graduated from this school of the synagogue during his thirteenth year and was turned over to his parents by the synagogue rulers as an educated "son of the commandment" — henceforth a responsible citizen of the commonwealth of Israel, all of which entailed his attendance at the Passovers in Jerusalem; accordingly, he attended his first Passover that year in company with his father and mother.

123:5.3 (1362.4) At Nazareth the pupils sat on the floor in a semicircle, while their teacher, the chazan, an officer of the synagogue, sat facing them. Beginning with the Book of Leviticus, they passed on to the study of the other books of the law, followed by the study of the Prophets and the Psalms. The Nazareth synagogue possessed a complete copy of the Scriptures in Hebrew. Nothing but the Scriptures was studied prior to the twelfth year. In the summer months the hours for school were greatly shortened.

123:5.4 (1362.5) Jesus early became a master of Hebrew, and as a young man, when no visitor of prominence happened to be sojourning in Nazareth, he would often be asked to read the Hebrew scriptures to the faithful assembled in the synagogue at the regular Sabbath services.

123:5.5 (1362.6) These synagogue schools, of course, had no textbooks. In teaching, the chazan would utter a statement while the pupils would in unison repeat it after him. When having access to the written books of the law, the student learned his lesson by reading aloud and by constant repetition.

123:5.6 (1362.7) Next, in addition to his more formal schooling, Jesus began to make contact with human nature from the four quarters of the earth as men from many lands passed in and out of his father's repair shop. When he grew older, he mingled freely with the caravans as they tarried near the spring for rest and nourishment. Being a fluent speaker of Greek, he had little trouble in conversing with the majority of the caravan travelers and conductors.

123:5.7 (1362.8) Nazareth was a caravan way station and crossroads of travel and largely gentile in population; at the same time it was widely known as a center of liberal interpretation of Jewish traditional law. In Galilee the Jews mingled more freely with the gentiles than was their practice in Judea. And of all the cities of Galilee, the Jews of

franchement qu'il n'était d'usage en Judée. Parmi toutes les villes de Galilée, c'est à Nazareth que les Juifs étaient les plus libéraux dans leur interprétation des restrictions sociales basées sur les craintes de contagion résultant du contact avec les Gentils. Ces conditions avaient donné naissance à une maxime courante à Jérusalem : « Quelque chose de bon peut-il sortir de Nazareth ? »

Jésus reçut sa formation morale et sa culture spirituelle principalement à son propre foyer. Il acquit du chazan beaucoup de son éducation intellectuelle et théologique. Quant à son éducation réelle — l'équipement du mental et du cœur pour l'épreuve effective de s'attaquer aux difficiles problèmes de la vie — il l'obtint en se mêlant à ses semblables. Ce fut cette étroite association avec ses compagnons jeunes et vieux, Juifs et Gentils, qui lui fournit l'occasion de connaître la race humaine. Jésus était hautement éduqué, en ce sens qu'il comprenait complètement les hommes et les aimait avec dévotion.

Durant toutes ses années à la synagogue, il fut un étudiant brillant, possédant un grand avantage du fait qu'il connaissait bien trois langues. À l'occasion de la fin des cours de Jésus à l'école, le chazan de Nazareth fit remarquer à Joseph qu'il craignait « d'avoir appris plus de choses par les questions pénétrantes de Jésus que lui n'avait été capable d'en enseigner au jeune garçon ».

Pendant tout le cours de ses études, Jésus apprit beaucoup et tira une grande inspiration des sermons réguliers du sabbat à la synagogue. Il était d'usage de demander aux visiteurs de marque, s'arrêtant à Nazareth durant le sabbat, de prendre la parole à la synagogue. En grandissant, Jésus entendit beaucoup de grands penseurs du monde juif tout entier exposer leurs points de vue, et aussi beaucoup de Juifs peu orthodoxes, car la synagogue de Nazareth était un centre avancé et libéral de la pensée et de la culture hébraïques.

En entrant à l'école à sept ans (à cette époque, les Juifs venaient juste de mettre en vigueur une loi sur l'instruction obligatoire), il était d'usage pour les élèves de choisir leur « texte d'anniversaire », une sorte de règle d'or pour les guider pendant toutes leurs études, et sur lequel ils avaient souvent à dissenter lors de leur examen à l'âge de treize ans. Le texte que Jésus avait choisi était tiré du prophète Isaïe : « L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi, parce que le Seigneur m'a oint ; il m'a envoyé pour porter la bonne nouvelle aux débonnaires, pour consoler les affligés, pour proclamer la liberté aux captifs et pour libérer les prisonniers spirituels. »

Nazareth were most liberal in their interpretation of the social restrictions based on the fears of contamination as a result of contact with the gentiles. And these conditions gave rise to the common saying in Jerusalem, "Can any good thing come out of Nazareth?"

*123:5.8 (1363.1)* Jesus received his moral training and spiritual culture chiefly in his own home. He secured much of his intellectual and theological education from the chazan. But his real education — that equipment of mind and heart for the actual test of grappling with the difficult problems of life — he obtained by mingling with his fellow men. It was this close association with his fellow men, young and old, Jew and gentile, that afforded him the opportunity to know the human race. Jesus was highly educated in that he thoroughly understood men and devotedly loved them.

*123:5.9 (1363.2)* Throughout his years at the synagogue he was a brilliant student, possessing a great advantage since he was conversant with three languages. The Nazareth chazan, on the occasion of Jesus' finishing the course in his school, remarked to Joseph that he feared he "had learned more from Jesus' searching questions" than he had "been able to teach the lad."

*123:5.10 (1363.3)* Throughout his course of study Jesus learned much and derived great inspiration from the regular Sabbath sermons in the synagogue. It was customary to ask distinguished visitors, stopping over the Sabbath in Nazareth, to address the synagogue. As Jesus grew up, he heard many great thinkers of the entire Jewish world expound their views, and many also who were hardly orthodox Jews since the synagogue of Nazareth was an advanced and liberal center of Hebrew thought and culture.

*123:5.11 (1363.4)* When entering school at seven years (at this time the Jews had just inaugurated a compulsory education law), it was customary for the pupils to choose their "birthday text," a sort of golden rule to guide them throughout their studies, one upon which they often expatiated at their graduation when thirteen years old. The text which Jesus chose was from the Prophet Isaiah: "The spirit of the Lord God is upon me, for the Lord has anointed me; he has sent me to bring good news to the meek, to bind up the brokenhearted, to proclaim liberty to the captives, and to set the spiritual prisoners free."

Nazareth était l'un des vingt-quatre centres de prêtrise de la nation hébraïque. Le clergé de Galilée était plus libéral que les scribes et les rabbins de Judée dans l'interprétation des lois traditionnelles. Et, à Nazareth, on était également plus libéral en ce qui concernait l'observance du sabbat ; c'est pourquoi Joseph avait coutume d'emmener Jésus en promenade les après-midis de sabbat. Une de leurs excursions favorites consistait à grimper sur la haute colline voisine de leur maison, d'où ils avaient une vue panoramique sur toute la Galilée. Au nord-ouest, par temps clair, on voyait la longue crête du mont Carmel descendant vers la mer. Jésus entendit maintes fois son père raconter l'histoire d'Élie, l'un des premiers de la longue lignée des prophètes hébreux, qui blâma Achab et démasqua les prêtres de Baal. Au nord, le mont Hermon élevait son pic neigeux dans une splendeur majestueuse et monopolisait la ligne d'horizon ; sur presque mille mètres, ses pentes supérieures étincelaient de la blancheur des neiges éternelles. Au loin, à l'orient, on discernait la vallée du Jourdain et, beaucoup plus loin, les collines rocheuses de Moab. Également au sud et à l'est, quand le soleil en éclairait les murs de marbre, on apercevait les villes gréco-romaines de la Décapole avec leurs amphithéâtres et leurs temples prétentieux. Et, quand ils s'attardaient au coucher du soleil, ils pouvaient distinguer, à l'ouest, les bateaux à voiles au loin sur la Méditerranée.

Jésus pouvait observer les convois de caravanes qui poursuivaient leur route dans quatre directions, entrant et sortant de Nazareth ; au sud, il pouvait voir le large et fertile pays de plaine d'Esdraélon s'étendant vers le mont Gilboa et la Samarie.

Quand ils n'escaladaient pas les hauteurs pour regarder le paysage lointain, ils se promenaient à travers la campagne et étudiaient la nature sous ses divers aspects selon les saisons. La plus précoce éducation de Jésus, à part celle du foyer familial, avait consisté à prendre, avec la nature, un contact respectueux et sympathique.

Avant qu'il eût huit ans, il était connu de toutes les mères de famille et jeunes femmes de Nazareth ; elles l'avaient rencontré et avaient causé avec lui à la fontaine proche de chez lui, qui était l'un des centres sociaux de rencontre et de commérage de la ville entière. Cette année-là, Jésus apprit à traire la vache de la famille et à prendre soin des autres animaux. Pendant cette année et l'année suivante, il apprit aussi à faire du fromage et à tisser. Quand il eut dix ans, il était un habile tisserand. C'est vers cette époque que Jésus et son petit voisin Jacob devinrent de grands amis du potier Nathan, qui travaillait près de la source jaillissante ; tandis qu'ils observaient

123:5.12 (1363.5) Nazareth was one of the twenty-four priest centers of the Hebrew nation. But the Galilean priesthood was more liberal in the interpretation of the traditional laws than were the Judean scribes and rabbis. And at Nazareth they were also more liberal regarding the observance of the Sabbath. It was therefore the custom for Joseph to take Jesus out for walks on Sabbath afternoons, one of their favorite jaunts being to climb the high hill near their home, from which they could obtain a panoramic view of all Galilee. To the northwest, on clear days, they could see the long ridge of Mount Carmel running down to the sea; and many times Jesus heard his father relate the story of Elijah, one of the first of that long line of Hebrew prophets, who reproved Ahab and exposed the priests of Baal. To the north Mount Hermon raised its snowy peak in majestic splendor and monopolized the skyline, almost 3,000 feet of the upper slopes glistening white with perpetual snow. Far to the east they could discern the Jordan valley and, far beyond, the rocky hills of Moab. Also to the south and the east, when the sun shone upon their marble walls, they could see the Greco-Roman cities of the Decapolis, with their amphitheaters and pretentious temples. And when they lingered toward the going down of the sun, to the west they could make out the sailing vessels on the distant Mediterranean.

123:5.13 (1364.1) From four directions Jesus could observe the caravan trains as they wended their way in and out of Nazareth, and to the south he could overlook the broad and fertile plain country of Esdraelon, stretching off toward Mount Gilboa and Samaria.

123:5.14 (1364.2) When they did not climb the heights to view the distant landscape, they strolled through the countryside and studied nature in her various moods in accordance with the seasons. Jesus' earliest training, aside from that of the home hearth, had to do with a reverent and sympathetic contact with nature.

123:5.15 (1364.3) Before he was eight years of age, he was known to all the mothers and young women of Nazareth, who had met him and talked with him at the spring, which was not far from his home, and which was one of the social centers of contact and gossip for the entire town. This year Jesus learned to milk the family cow and care for the other animals. During this and the following year he also learned to make cheese and to weave. When he was ten years of age, he was an expert loom operator. It was about this time that Jesus and the neighbor boy Jacob became great friends of the potter who worked near the flowing spring; and as they watched Nathan's deft fingers mold the clay



ses doigts agiles moulant l'argile sur le tour, tous deux songèrent bien des fois à devenir potiers quand ils seraient grands. Nathan avait beaucoup d'affection pour les deux garçons et leur donnait souvent de la terre glaise pour jouer ; il s'efforçait de stimuler leur imagination créatrice en leur suggérant de rivaliser dans le modelage d'objets et d'animaux divers.

## 6. SA HUITIÈME ANNÉE (AN 2)

Ce fut une intéressante année d'école. Bien que Jésus ne fût pas un étudiant exceptionnel, il était un élève appliqué et se classait dans le premier tiers de sa classe ; il faisait si bien son travail qu'il était dispensé de présence une semaine par mois. Il passait généralement cette semaine soit avec son oncle pêcheur sur les bords de la mer de Galilée, près de Magdala, soit à la ferme d'un autre de ses oncles (le frère de sa mère) à huit kilomètres au sud de Nazareth.

Bien que sa mère soit devenue exagérément soucieuse de sa santé et de sa sécurité, elle s'habitua peu à peu à ces séjours hors de la maison. Les oncles et les tantes de Jésus l'aimaient beaucoup ; il s'ensuivit parmi eux, au cours de cette année et des quelques années suivantes, une vive compétition pour s'assurer sa compagnie durant les visites mensuelles. La première fois (depuis sa petite enfance) qu'il séjourna une semaine dans la ferme de son oncle fut en janvier de cette année-là ; sa première semaine d'expérience de pêche sur la mer de Galilée eut lieu au mois de mai.

À cette époque, Jésus rencontra un professeur de mathématiques de Damas et, après avoir appris quelques nouvelles techniques arithmétiques, il consacra beaucoup de temps aux mathématiques pendant plusieurs années. Il acquit un sens aigu des nombres, des distances et des proportions.

Jésus commença à beaucoup apprécier son frère Jacques. À la fin de l'année, il avait commencé à lui apprendre l'alphabet.

Cette année-là, Jésus fit des arrangements pour échanger des produits laitiers contre des leçons de harpe. Il avait un goût exceptionnel pour tout ce qui était musical. Plus tard, il contribua beaucoup à encourager la musique vocale parmi ses jeunes camarades. Quand il eut onze ans, il était un harpiste habile et prenait grand plaisir à faire entendre à sa famille et à ses amis ses extraordinaires interprétations et ses belles improvisations.

Tandis que Jésus faisait des progrès remarquables à l'école, tout n'allait pas sans encombre pour ses parents et pour ses maîtres. Il

on the potter's wheel, many times both of them determined to be potters when they grew up. Nathan was very fond of the lads and often gave them clay to play with, seeking to stimulate their creative imaginations by suggesting competitive efforts in modeling various objects and animals.

## 6. HIS EIGHTH YEAR (A.D. 2)

<sup>123:6.1 (1364.4)</sup> This was an interesting year at school. Although Jesus was not an unusual student, he was a diligent pupil and belonged to the more progressive third of the class, doing his work so well that he was excused from attendance one week out of each month. This week he usually spent either with his fisherman uncle on the shores of the Sea of Galilee near Magdala or on the farm of another uncle (his mother's brother) five miles south of Nazareth.

<sup>123:6.2 (1364.5)</sup> Although his mother had become unduly anxious about his health and safety, she gradually became reconciled to these trips away from home. Jesus' uncles and aunts were all very fond of him, and there ensued a lively competition among them to secure his company for these monthly visits throughout this and immediately subsequent years. His first week's sojourn on his uncle's farm (since infancy) was in January of this year; the first week's fishing experience on the Sea of Galilee occurred in the month of May.

<sup>123:6.3 (1364.6)</sup> About this time Jesus met a teacher of mathematics from Damascus, and learning some new techniques of numbers, he spent much time on mathematics for several years. He developed a keen sense of numbers, distances, and proportions.

<sup>123:6.4 (1364.7)</sup> Jesus began to enjoy his brother James very much and by the end of this year had begun to teach him the alphabet.

<sup>123:6.5 (1364.8)</sup> This year Jesus made arrangements to exchange dairy products for lessons on the harp. He had an unusual liking for everything musical. Later on he did much to promote an interest in vocal music among his youthful associates. By the time he was eleven years of age, he was a skillful harpist and greatly enjoyed entertaining both family and friends with his extraordinary interpretations and able improvisations.

<sup>123:6.6 (1365.1)</sup> While Jesus continued to make enviable progress at school, all did not run smoothly for either parents or teachers. He



persistait à poser quantité de questions embarrassantes concernant à la fois la science et la religion, particulièrement en géographie et en astronomie. Il insistait spécialement pour savoir pourquoi il y avait une saison sèche et une saison des pluies en Palestine. Maintes et maintes fois, il chercha l'explication de la grande différence entre les températures de Nazareth et celles de la vallée du Jourdain. Il ne cessait pour ainsi dire jamais de poser des questions de ce genre, intelligentes, mais embarrassantes.

Son troisième frère Simon naquit le vendredi soir 14 avril de cette année, l'an 2.

En février, Nahor, professeur dans une académie rabbinique de Jérusalem, vint à Nazareth pour observer Jésus après avoir accompli une mission similaire chez Zacharie près de Jérusalem. Il vint à Nazareth à l'instigation du père de Jean. Au premier abord, il fut quelque peu choqué par la franchise de Jésus et sa manière peu classique de s'associer aux choses religieuses. Il l'attribua au fait que la Galilée était éloignée des centres hébraïques d'instruction et de culture, et conseilla à Joseph et à Marie de lui permettre d'emmener Jésus à Jérusalem où il pourrait bénéficier des avantages de l'éducation et de l'instruction au centre de la culture juive. Marie était à moitié prête à consentir ; elle était convaincue que son fils aîné allait devenir le Messie, le libérateur des Juifs. Joseph hésitait ; il était également persuadé qu'en grandissant Jésus deviendrait un homme de la destinée, mais il était profondément incertain de ce que serait cette destinée. Il ne douta cependant jamais réellement que son fils dût remplir quelque grande mission sur terre. Plus il pensait à l'avis de Nahor, plus il doutait de la sagesse de cette proposition de séjour à Jérusalem.

À cause de cette divergence d'opinion entre Joseph et Marie, Nahor demanda la permission de soumettre toute l'affaire à Jésus. Jésus l'écouta attentivement et en parla à Joseph, à Marie et à un voisin, Jacob le maçon, dont le fils était son camarade de jeu favori. Deux jours plus tard, Jésus exposa qu'il existait une grande divergence d'opinions entre ses parents et ses conseillers, et qu'il ne s'estimait pas qualifié pour prendre la responsabilité d'une telle décision, car il ne se sentait fortement poussé ni dans un sens ni dans l'autre. Dans ces conditions, il avait finalement décidé de « parler à mon Père qui est aux cieux ». Bien qu'il ne fût pas parfaitement sûr de la réponse, il sentait qu'il devait plutôt rester à la maison « avec mon père et ma mère ». Il ajouta : « Eux qui m'aiment tellement doivent être capables de faire plus pour moi et de me guider plus sûrement que des étrangers qui peuvent seulement voir mon corps et observer mes pensées, mais ne peuvent guère me connaître vraiment. » Ils furent tous émerveillés, et Nahor

persisted in asking many embarrassing questions concerning both science and religion, particularly regarding geography and astronomy. He was especially insistent on finding out why there was a dry season and a rainy season in Palestine. Repeatedly he sought the explanation for the great difference between the temperatures of Nazareth and the Jordan valley. He simply never ceased to ask such intelligent but perplexing questions.

<sup>123:6.7 (1365.2)</sup> His third brother, Simon, was born on Friday evening, April 14, of this year, A.D. 2.

<sup>123:6.8 (1365.3)</sup> In February, Nahor, one of the teachers in a Jerusalem academy of the rabbis, came to Nazareth to observe Jesus, having been on a similar mission to Zacharias's home near Jerusalem. He came to Nazareth at the instigation of John's father. While at first he was somewhat shocked by Jesus' frankness and unconventional manner of relating himself to things religious, he attributed it to the remoteness of Galilee from the centers of Hebrew learning and culture and advised Joseph and Mary to allow him to take Jesus back with him to Jerusalem, where he could have the advantages of education and training at the center of Jewish culture. Mary was half persuaded to consent; she was convinced her eldest son was to become the Messiah, the Jewish deliverer; Joseph hesitated; he was equally persuaded that Jesus was to grow up to become a man of destiny, but what that destiny would prove to be he was profoundly uncertain. But he never really doubted that his son was to fulfill some great mission on earth. The more he thought about Nahor's advice, the more he questioned the wisdom of the proposed sojourn in Jerusalem.

<sup>123:6.9 (1365.4)</sup> Because of this difference of opinion between Joseph and Mary, Nahor requested permission to lay the whole matter before Jesus. Jesus listened attentively, talked with Joseph, Mary, and a neighbor, Jacob the stone mason, whose son was his favorite playmate, and then, two days later, reported that since there was such a difference of opinion among his parents and advisers, and since he did not feel competent to assume the responsibility for such a decision, not feeling strongly one way or the other, in view of the whole situation, he had finally decided to "talk with my Father who is in heaven"; and while he was not perfectly sure about the answer, he rather felt he should remain at home "with my father and mother," adding, "they who love me so much should be able to do more for me and guide me more safely than strangers who can only view my body and observe my mind but can hardly truly know me." They all marveled, and Nahor went his way, back to Jerusalem. And it was many years before the subject of Jesus' going away from

s'en retourna à Jérusalem. Et il se passa bien des années avant que fût prise en considération l'idée que Jésus pourrait quitter son foyer. home again came up for consideration.

## Fascicule 124. La dernière partie de l'enfance de Jésus

⇨ 123

Livre d'Urantia

125 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 124 LA DERNIÈRE PARTIE DE L'ENFANCE DE JÉSUS

##### Sections

##### Introduction

1. La neuvième année de Jésus (an 3)
2. La dixième année (an 4)
3. La onzième année (an 5)
4. La douzième année (an 6)
5. Sa treizième année (an 7)
6. Le voyage à Jérusalem

##### Introduction

BIEN que Jésus eût pu bénéficier de conditions plus favorables à son instruction à Alexandrie qu'en Galilée, il n'y eût pas trouvé la même magnifique ambiance pour résoudre les problèmes de sa propre vie avec un minimum de contrainte éducative, tout en jouissant en même temps du grand avantage du contact constant avec un grand nombre d'hommes et de femmes de toutes classes arrivant de toutes les parties du monde civilisé. S'il était resté à Alexandrie, son éducation aurait été dirigée par des Juifs et suivant une ligne exclusivement juive. À Nazareth, il put recevoir une éducation et reçut une formation qui le préparèrent beaucoup mieux à comprendre les Gentils, et qui lui donnèrent une idée meilleure et mieux équilibrée des mérites respectifs des points de vue de la théologie hébraïque orientale (babylonienne) et occidentale (hellénique).

#### 1. LA NEUVIÈME ANNÉE DE JÉSUS (AN 3)

On ne saurait dire que Jésus ait jamais été

#### PAPER 124 THE LATER CHILDHOOD OF JESUS SECTIONS

##### Introduction

1. Jesus' Ninth Year (A.D. 3)
2. The Tenth Year (A.D. 4)
3. The Eleventh Year (A.D. 5)
4. The Twelfth Year (A.D. 6)
5. His Thirteenth Year (A.D. 7)
6. The Journey to Jerusalem

##### INTRODUCTION

<sup>124:0.1 (1366.1)</sup> **ALTHOUGH** Jesus might have enjoyed a better opportunity for schooling at Alexandria than in Galilee, he could not have had such a splendid environment for working out his own life problems with a minimum of educational guidance, at the same time enjoying the great advantage of constantly contacting with such a large number of all classes of men and women hailing from every part of the civilized world. Had he remained at Alexandria, his education would have been directed by Jews and along exclusively Jewish lines. At Nazareth he secured an education and received a training which more acceptably prepared him to understand the gentiles, and which gave him a better and more balanced idea of the relative merits of the Eastern, or Babylonian, and the Western, or Hellenic, views of Hebrew theology.

#### 1. JESUS' NINTH YEAR (A.D. 3)

<sup>124:1.1 (1366.2)</sup> Though it could hardly be said that Jesus was ever seriously ill, he did have some of

sérieusement malade, mais il contracta, cette année-là, de petites maladies d'enfance en même temps que ses frères et sa petite sœur.

Les classes continuaient ; Jésus était toujours un élève estimé, ayant chaque mois une semaine de liberté, et il continuait à diviser ce temps à peu près également entre les excursions avec son père dans les villes avoisinantes, les séjours à la ferme de son oncle au sud de Nazareth et les parties de pêche au large de Magdala.

Le plus grave incident survenu jusque-là, à l'école, se produisit tard dans l'hiver lorsque Jésus osa défier le chazan, qui enseignait que les images, peintures et dessins étaient tous de nature idolâtre. Jésus avait autant de plaisir à dessiner les paysages qu'à modeler une grande variété d'objets en argile de potier. Tout ce genre de choses était strictement interdit par la loi juive, mais, jusque-là, Jésus était parvenu à surmonter les objections de ses parents, à tel point qu'ils lui avaient permis de poursuivre ces activités.

Il se produisit de nouveaux remous à l'école quand l'un des élèves les plus arriérés découvrit Jésus en train de dessiner, au fusain, un portrait du professeur sur le plancher de la classe. Le portrait était là, clair comme le jour, et plusieurs parmi les anciens l'avaient aperçu avant que le comité n'allât trouver Joseph afin d'exiger une intervention pour ramener son fils aîné dans le respect de la loi. Bien que ce ne fût pas la première plainte parvenue à Joseph et à Marie concernant les agissements de leur dynamique enfant aux talents variés, c'était la plus sérieuse de toutes les accusations portées, jusque-là, contre lui. Assis sur une grosse pierre, juste à l'extérieur de la porte de derrière, Jésus écouta pendant un moment la condamnation de ses efforts artistiques. Il s'irrita de voir blâmer son père pour ses prétendus méfaits ; il s'avança donc intrépidement jusqu'à ses accusateurs. Les anciens furent plongés dans l'embarras. Quelques-uns furent enclins à prendre l'affaire avec humour, tandis qu'un ou deux autres semblaient penser que le garçon était sacrilège, voire blasphémateur. Joseph était désarmé et Marie indignée, mais Jésus insista pour être entendu. Il eut le droit de parler ; il défendit courageusement son point de vue et, avec une maîtrise de soi consommée, il annonça qu'il se conformerait à la décision de son père, en cela comme dans tous les autres cas prêtant à discussion. Sur quoi le comité des anciens partit en silence.

Marie fit pression sur Joseph pour permettre à Jésus de modeler de l'argile à la maison, pourvu qu'il promette de ne poursuivre, à l'école, aucune de ces activités contestables, mais Joseph était porté à poser en règle que l'interprétation

the minor ailments of childhood this year, along with his brothers and baby sister.

124:1.2 (1366.3) School went on and he was still a favored pupil, having one week each month at liberty, and he continued to divide his time about equally between trips to neighboring cities with his father, sojourns on his uncle's farm south of Nazareth, and fishing excursions out from Magdala.

124:1.3 (1366.4) The most serious trouble as yet to come up at school occurred in late winter when Jesus dared to challenge the chazan regarding the teaching that all images, pictures, and drawings were idolatrous in nature. Jesus delighted in drawing landscapes as well as in modeling a great variety of objects in potter's clay. Everything of that sort was strictly forbidden by Jewish law, but up to this time he had managed to disarm his parents' objection to such an extent that they had permitted him to continue in these activities.

124:1.4 (1366.5) But trouble was again stirred up at school when one of the more backward pupils discovered Jesus drawing a charcoal picture of the teacher on the floor of the schoolroom. There it was, plain as day, and many of the elders had viewed it before the committee went to call on Joseph to demand that something be done to suppress the lawlessness of his eldest son. And though this was not the first time complaints had come to Joseph and Mary about the doings of their versatile and aggressive child, this was the most serious of all the accusations which had thus far been lodged against him. Jesus listened to the indictment of his artistic efforts for some time, being seated on a large stone just outside the back door. He resented their blaming his father for his alleged misdeeds; so in he marched, fearlessly confronting his accusers. The elders were thrown into confusion. Some were inclined to view the episode humorously, while one or two seemed to think the boy was sacrilegious if not blasphemous. Joseph was nonplused, Mary indignant, but Jesus insisted on being heard. He had his say, courageously defended his viewpoint, and with consummate self-control announced that he would abide by the decision of his father in this as in all other matters controversial. And the committee of elders departed in silence.

124:1.5 (1367.1) Mary endeavored to influence Joseph to permit Jesus to model in clay at home, provided he promised not to carry on any of these questionable activities at school, but Joseph felt impelled to rule that the rabbinical interpretation of

rabbinique du deuxième commandement devait prévaloir. En conséquence, Jésus ne dessina ni ne modela plus jamais une forme quelconque tant qu'il vécut chez son père. Pourtant, il ne fut pas convaincu d'avoir mal agi ; mais l'abandon de son passetemps favori fut l'une des grandes épreuves de sa jeunesse.

À la fin de juin, Jésus en compagnie de son père grimpa, pour la première fois, au sommet du mont Tabor. Le temps était clair et la vue superbe. Ce jeune garçon de neuf ans eut l'impression d'avoir réellement contemplé le monde entier, excepté l'Inde, l'Afrique et Rome.

Marthe, la deuxième sœur de Jésus, naquit la nuit du jeudi 13 septembre. Trois semaines après la naissance de Marthe, Joseph, qui était au foyer pour quelque temps, commença la construction d'un agrandissement de leur maison, un combiné d'atelier et de chambre à coucher. Un petit établi fut construit pour Jésus qui, pour la première fois, posséda des outils en propre. Pendant plusieurs années, il travailla à cet établi à ses moments perdus et devint très habile dans la fabrication des jougs.

Cet hiver-là et le suivant furent les plus froids à Nazareth depuis plusieurs décennies. Jésus avait vu de la neige sur les montagnes ; la neige était tombée plusieurs fois à Nazareth sans rester longtemps sur le sol, mais jamais avant cet hiver Jésus n'avait vu de glace. Le fait que l'eau pouvait être un solide, un liquide ou une vapeur — il avait longuement médité sur la vapeur s'échappant des pots d'eau bouillante — donna beaucoup à réfléchir au garçon sur le monde physique et sa constitution, et pourtant, pendant tout ce temps, la personnalité incarnée dans cet enfant en pleine croissance était le véritable créateur et organisateur de toutes ces choses à travers tout un vaste univers.

Le climat de Nazareth n'était pas rude. Janvier était le mois le plus froid, avec une température moyenne d'environ 10 °C. En juillet et en août, les mois les plus chauds, la température variait entre 24 et 32 degrés. Depuis les montagnes jusqu'au Jourdain et à la vallée de la mer Morte, le climat de la Palestine s'échelonnait du très froid au torride. En un sens, les Juifs étaient donc préparés à vivre à peu près dans n'importe lequel des climats variés du monde.

Même durant les mois d'été les plus chauds, une fraîche brise de mer soufflait habituellement de l'ouest de dix heures du matin à dix heures du soir. Mais, de temps en temps, de terribles vents chauds venant du désert oriental soufflaient sur toute la Palestine. Ces rafales brûlantes survenaient généralement en février et mars, vers la fin de la saison des pluies. À cette époque, la pluie tombait de novembre à avril en averses

the second commandment should prevail. And so Jesus no more drew or modeled the likeness of anything from that day as long as he lived in his father's house. But he was unconvinced of the wrong of what he had done, and to give up such a favorite pastime constituted one of the great trials of his young life.

*124:1.6 (1367.2)* In the latter part of June, Jesus, in company with his father, first climbed to the summit of Mount Tabor. It was a clear day and the view was superb. It seemed to this nine-year-old lad that he had really gazed upon the entire world excepting India, Africa, and Rome.

*124:1.7 (1367.3)* Jesus' second sister, Martha, was born Thursday night, September 13. Three weeks after the coming of Martha, Joseph, who was home for awhile, started the building of an addition to their house, a combined workshop and bedroom. A small workbench was built for Jesus, and for the first time he possessed tools of his own. At odd times for many years he worked at this bench and became highly expert in the making of yokes.

*124:1.8 (1367.4)* This winter and the next were the coldest in Nazareth for many decades. Jesus had seen snow on the mountains, and several times it had fallen in Nazareth, remaining on the ground only a short time; but not until this winter had he seen ice. The fact that water could be had as a solid, a liquid, and a vapor — he had long pondered over the escaping steam from the boiling pots — caused the lad to think a great deal about the physical world and its constitution; and yet the personality embodied in this growing youth was all this while the actual creator and organizer of all these things throughout a far-flung universe.

*124:1.9 (1367.5)* The climate of Nazareth was not severe. January was the coldest month, the temperature averaging around 50° F. During July and August, the hottest months, the temperature would vary from 75° to 90° F. From the mountains to the Jordan and the Dead Sea valley the climate of Palestine ranged from the frigid to the torrid. And so, in a way, the Jews were prepared to live in about any and all of the world's varying climates.

*124:1.10 (1367.6)* Even during the warmest summer months a cool sea breeze usually blew from the west from 10:00 A.M. until about 10:00 P.M. But every now and then terrific hot winds from the eastern desert would blow across all Palestine. These hot blasts usually came in February and March, near the end of the rainy season. In those days the rain fell in refreshing showers from November to April, but it did not rain steadily. There were only two seasons in Palestine,



rafraichissantes, mais il ne pleuvait pas d'une façon continue. Il n'y avait que deux saisons en Palestine, l'été et l'hiver, la saison sèche et la saison pluvieuse. En janvier, les fleurs commençaient à s'épanouir et, à la fin d'avril, tout le pays était un vaste jardin fleuri.

En mai de cette année, dans la ferme de son oncle, Jésus aida, pour la première fois, à la moisson des céréales. Avant d'avoir treize ans, il avait réussi à découvrir quelque chose sur pratiquement tous les métiers que les hommes et les femmes pratiquaient autour de Nazareth, à l'exception du travail des métaux, et, plus tard, après la mort de son père, il passa plusieurs mois dans l'atelier d'un forgeron.

Quand le travail et le passage des caravanes se ralentissaient, Jésus faisait avec son père beaucoup de voyages d'agrément ou d'affaires aux villes voisines de Cana, Endor et Naïn. Même étant jeune garçon, il avait fréquemment visité Sepphoris, située seulement à cinq kilomètres au nord-ouest de Nazareth ; depuis l'an quatre av. J.-C. jusqu'à l'an 25 environ, cette ville fut la capitale de la Galilée et l'une des résidences d'Hérode Antipas.

Jésus poursuivait son développement physique, intellectuel, social et spirituel. Ses déplacements hors de la maison contribuèrent beaucoup à lui donner une compréhension meilleure et plus généreuse de sa propre famille ; à cette époque, ses parents eux-mêmes commencèrent à apprendre de lui en même temps qu'ils l'éduquaient. Même dans sa jeunesse, Jésus était un penseur original et un pédagogue habile. Il était en conflit constant avec la prétendue « loi orale », mais cherchait toujours à s'adapter aux pratiques de sa famille. Il s'entendait assez bien avec les enfants de son âge, mais était souvent découragé par leur lenteur de pensée. Avant d'avoir dix ans, il était devenu le chef d'un groupe de sept garçons qui s'étaient réunis en une société pour acquérir les talents de l'âge mûr — physiques, intellectuels et religieux. Jésus réussit à introduire, parmi ces garçons, beaucoup de nouveaux jeux et diverses méthodes améliorées de récréation physique.

## 2. LA DIXIÈME ANNÉE (AN 4)

Ce fut le 5 juillet, premier sabbat du mois, tandis que Jésus se promenait dans la campagne avec son père, qu'il exprima des sentiments et des idées dénotant qu'il commençait à prendre conscience de la nature extraordinaire de la mission de sa vie. Joseph écouta attentivement les importantes paroles de son fils, mais fit peu de commentaires et ne donna spontanément aucun renseignement. Le lendemain, Jésus eut avec sa

summer and winter, the dry and rainy seasons. In January the flowers began to bloom, and by the end of April the whole land was one vast flower garden.

124:1.11 (1367.7) In May of this year, on his uncle's farm, Jesus for the first time helped with the harvest of the grain. Before he was thirteen, he had managed to find out something about practically everything that men and women worked at around Nazareth except metal working, and he spent several months in a smith's shop when older, after the death of his father.

124:1.12 (1368.1) When work and caravan travel were slack, Jesus made many trips with his father on pleasure or business to near-by Cana, Endor, and Nain. Even as a lad he frequently visited Sepphoris, only a little over three miles from Nazareth to the northwest, and from 4 B.C. to about A.D. 25 the capital of Galilee and one of the residences of Herod Antipas.

124:1.13 (1368.2) Jesus continued to grow physically, intellectually, socially, and spiritually. His trips away from home did much to give him a better and more generous understanding of his own family, and by this time even his parents were beginning to learn from him as well as to teach him. Jesus was an original thinker and a skillful teacher, even in his youth. He was in constant collision with the so-called "oral law," but he always sought to adapt himself to the practices of his family. He got along fairly well with the children of his age, but he often grew discouraged with their slow-acting minds. Before he was ten years old, he had become the leader of a group of seven lads who formed themselves into a society for promoting the acquirements of manhood — physical, intellectual, and religious. Among these boys Jesus succeeded in introducing many new games and various improved methods of physical recreation.

## 2. THE TENTH YEAR (A.D. 4)

124:2.1 (1368.3) It was the fifth of July, the first Sabbath of the month, when Jesus, while strolling through the countryside with his father, first gave expression to feelings and ideas which indicated that he was becoming self-conscious of the unusual nature of his life mission. Joseph listened attentively to the momentous words of his son but made few comments; he volunteered no information. The next day Jesus had a similar but

mère un entretien semblable, mais plus long. Marie écouta également les déclarations du garçon, mais elle non plus ne voulut donner aucun renseignement. Il se passa presque deux ans avant que Jésus ne parlât à ses parents de la révélation croissante, dans sa conscience, au sujet de la nature de sa personnalité et du caractère de sa mission terrestre.

Il entra, en aout, à l'école supérieure de la synagogue. À l'école, il provoquait constamment des troubles par les questions qu'il persistait à poser. Il maintenait de plus en plus tout Nazareth dans un état de relative effervescence. Ses parents répugnèrent à lui interdire de poser ces questions troublantes ; son professeur principal était très intrigué par la curiosité du garçon, sa perspicacité et sa soif de connaissance.

Les compagnons de jeu de Jésus ne voyaient rien de surnaturel dans sa conduite ; sous la plupart des rapports, il leur ressemblait entièrement. Son intérêt pour l'étude était quelque peu supérieur à la moyenne, mais pas tout à fait exceptionnel. Il est bien vrai qu'à l'école, il posait plus de questions que ses camarades de classe.

Peut-être son trait le plus original et le plus remarquable était sa répugnance à combattre pour défendre ses droits. Puisqu'il était un garçon bien développé pour son âge, ses camarades de jeu trouvaient étrange qu'il fût peu enclin à se défendre, même quand il était en butte à l'injustice ou personnellement maltraité. Quoi qu'il en fût, il ne souffrit pas beaucoup de cette tendance à cause de l'amitié de Jacob, son petit voisin qui était son aîné d'un an. Jacob était le fils du maçon associé aux affaires de Joseph. Il était un grand admirateur de Jésus et faisait son affaire de veiller à ce que personne ne pût en imposer à Jésus en profitant de son aversion pour les bagarres physiques. Plusieurs fois, des jeunes gens plus âgés et brutaux attaquèrent Jésus, tablant sur sa docilité réputée, mais ils reçurent toujours un sûr et rapide châtimement des mains de son champion et défenseur volontaire toujours prêt, Jacob le fils du maçon.

Jésus était communément accepté comme chef des garçons de Nazareth qui représentaient l'idéal le plus élevé de leur temps et de leur génération. Ses jeunes associés l'aimaient réellement, non seulement parce qu'il était équitable, mais aussi parce qu'il faisait montre d'une sympathie rare et compréhensive qui révélait l'amour et touchait à la compassion discrète.

Cette année-là, il commença à montrer une préférence marquée pour la compagnie de personnes plus mures. Il était heureux d'avoir des entretiens sur des sujets culturels, éducatifs, sociaux, économiques, politiques et religieux avec

longer talk with his mother. Mary likewise listened to the pronouncements of the lad, but neither did she volunteer any information. It was almost two years before Jesus again spoke to his parents concerning this increasing revelation within his own consciousness regarding the nature of his personality and the character of his mission on earth.

124:2.2 (1368.4) He entered the advanced school of the synagogue in August. At school he was constantly creating trouble by the questions he persisted in asking. Increasingly he kept all Nazareth in more or less of a hubbub. His parents were loath to forbid his asking these disquieting questions, and his chief teacher was greatly intrigued by the lad's curiosity, insight, and hunger for knowledge.

124:2.3 (1368.5) Jesus' playmates saw nothing supernatural in his conduct; in most ways he was altogether like themselves. His interest in study was somewhat above the average but not wholly unusual. He did ask more questions at school than others in his class.

124:2.4 (1368.6) Perhaps his most unusual and outstanding trait was his unwillingness to fight for his rights. Since he was such a well-developed lad for his age, it seemed strange to his playfellows that he was disinclined to defend himself even from injustice or when subjected to personal abuse. As it happened, he did not suffer much on account of this trait because of the friendship of Jacob, a neighbor boy, who was one year older. He was the son of the stone mason, a business associate of Joseph. Jacob was a great admirer of Jesus and made it his business to see that no one was permitted to impose upon Jesus because of his aversion to physical combat. Several times older and uncouth youths attacked Jesus, relying upon his reputed docility, but they always suffered swift and certain retribution at the hands of his self-appointed champion and ever-ready defender, Jacob the stone mason's son.

124:2.5 (1369.1) Jesus was the generally accepted leader of the Nazareth lads who stood for the higher ideals of their day and generation. He was really loved by his youthful associates, not only because he was fair, but also because he possessed a rare and understanding sympathy that betokened love and bordered on discreet compassion.

124:2.6 (1369.2) This year he began to show a marked preference for the company of older persons. He delighted in talking over things cultural, educational, social, economic, political, and religious with older minds, and his depth of reasoning and keenness of observation so

des penseurs plus âgés ; la profondeur de ses raisonnements et la finesse de ses observations charmaient tellement ses associés adultes qu'ils étaient toujours empressés à le fréquenter. Avant qu'il ne devienne soutien de famille, ses parents le poussaient constamment à se lier avec des enfants de son âge, ou plus proches de son âge, plutôt qu'avec des personnes plus âgées et plus instruites pour lesquelles il témoignait une telle préférence.

À la fin de cette année-là, il fit, avec son oncle, une expérience de deux mois de pêche sur la mer de Galilée, et réussit très bien. Avant d'atteindre l'âge d'homme, il était devenu un pêcheur très expérimenté.

Son développement physique se poursuivait ; à l'école, il était un élève avancé et privilégié ; à la maison, il s'entendait assez bien avec ses plus jeunes frères et sœurs, ayant l'avantage d'être de trois ans et demi l'aîné du plus âgé d'entre eux. Il était bien considéré à Nazareth, sauf par les parents de quelques-uns des enfants plus lents d'esprit, qui parlaient souvent de Jésus comme étant trop effronté, manquant de l'humilité et de la réserve convenant à la jeunesse. Il manifestait une tendance croissante à orienter les jeux de ses jeunes camarades dans des directions plus sérieuses et plus réfléchies. Il était un éducateur né et ne pouvait absolument pas s'empêcher d'exercer cette fonction, même quand il était censé jouer.

Joseph commença de bonne heure à enseigner à Jésus les divers moyens de gagner sa vie, lui expliquant les avantages de l'agriculture sur l'industrie et le commerce. La Galilée était un district plus beau et prospère que la Judée, et la vie ne coûtait guère que le quart de ce qu'elle coûtait à Jérusalem et en Judée. C'était une province de villages agricoles et de cités industrielles prospères, contenant plus de deux-cents villes de plus de cinq-mille habitants et trente de plus de quinze-mille.

Pendant son premier voyage avec son père pour observer l'industrie de la pêche sur le lac de Galilée, Jésus avait presque décidé de devenir pêcheur ; mais son intime association avec le métier de son père l'incita plus tard à devenir charpentier, tandis que, plus tard encore, une combinaison d'influences le conduisit à choisir définitivement la carrière d'éducateur religieux d'un ordre nouveau.

charmed his adult associates that they were always more than willing to visit with him. Until he became responsible for the support of the home, his parents were constantly seeking to influence him to associate with those of his own age, or more nearly his age, rather than with older and better-informed individuals for whom he evinced such a preference.

*124:2.7 (1369.3)* Late this year he had a fishing experience of two months with his uncle on the Sea of Galilee, and he was very successful. Before attaining manhood, he had become an expert fisherman.

*124:2.8 (1369.4)* His physical development continued; he was an advanced and privileged pupil at school; he got along fairly well at home with his younger brothers and sisters, having the advantage of being three and one-half years older than the oldest of the other children. He was well thought of in Nazareth except by the parents of some of the duller children, who often spoke of Jesus as being too pert, as lacking in proper humility and youthful reserve. He manifested a growing tendency to direct the play activities of his youthful associates into more serious and thoughtful channels. He was a born teacher and simply could not refrain from so functioning, even when supposedly engaged in play.

*124:2.9 (1369.5)* Joseph early began to instruct Jesus in the diverse means of gaining a livelihood, explaining the advantages of agriculture over industry and trade. Galilee was a more beautiful and prosperous district than Judea, and it cost only about one fourth as much to live there as in Jerusalem and Judea. It was a province of agricultural villages and thriving industrial cities, containing more than two hundred towns of over five thousand population and thirty of over fifteen thousand.

*124:2.10 (1369.6)* When on his first trip with his father to observe the fishing industry on the lake of Galilee, Jesus had just about made up his mind to become a fisherman; but close association with his father's vocation later on influenced him to become a carpenter, while still later a combination of influences led him to the final choice of becoming a religious teacher of a new order.

### 3. LA ONZIÈME ANNÉE (AN 5)

Durant toute cette année, le garçon continua à faire avec son père des randonnées hors de la maison, mais il rendait également de fréquentes visites à la ferme de son oncle et, à l'occasion,

### 3. THE ELEVENTH YEAR (A.D. 5)

*124:3.1 (1369.7)* Throughout this year the lad continued to make trips away from home with his father, but he also frequently visited his uncle's farm and occasionally went over to Magdala to

allait à Magdala pour pêcher avec l'oncle qui s'était installé près de cette ville.

Joseph et Marie furent souvent tentés de témoigner à Jésus des faveurs spéciales ou de trahir d'une autre manière leur connaissance du fait que Jésus était un enfant de la promesse, un fils de la destinée. Mais ses parents étaient tous deux extraordinairement sages et sagaces en toutes ces matières. Les rares fois où ils firent effectivement montre d'une préférence quelconque pour lui, même au moindre degré, le garçon ne fut pas long à refuser toute considération spéciale.

Jésus passait un temps considérable au magasin d'approvisionnement des caravanes ; en conversant avec les voyageurs venus de toutes les parties du monde, il accumula, sur les affaires internationales, une masse de renseignements stupéfiante pour son âge. Cette année fut la dernière pendant laquelle il put s'adonner beaucoup aux jeux et aux joies de la jeunesse ; ensuite les difficultés et responsabilités se multiplièrent rapidement dans la vie de ce jeune homme.

Jude naquit le mercredi soir 24 juin de l'an 5, et la naissance de ce septième enfant s'accompagna de complications. Marie fut si malade pendant plusieurs semaines que Joseph resta à la maison. Jésus était fort occupé à faire des commissions pour son père et à remplir toutes sortes de devoirs occasionnés par la sérieuse maladie de sa mère. Plus jamais il ne fut possible à ce jeune homme de revenir à l'attitude enfantine de ses jeunes années. À partir de la maladie de sa mère — juste avant ses onze ans — il fut contraint d'assumer les responsabilités de fils aîné, et de le faire un an ou deux avant le moment où cette charge aurait normalement dû retomber sur ses épaules.

Le chazan passait une soirée par semaine avec Jésus pour l'aider à approfondir l'étude des Écritures hébraïques. Il s'intéressait beaucoup aux progrès de son élève prometteur, et c'est pourquoi il était disposé à l'aider de bien des manières. Ce pédagogue juif exerça une grande influence sur ce mental en développement, mais ne réussit jamais à comprendre pourquoi Jésus était si indifférent à toutes ses suggestions concernant la perspective d'aller à Jérusalem pour continuer son éducation sous l'égide des doctes rabbins.

Vers le milieu de mai, le garçon accompagna son père en voyage d'affaires à Scythopolis, la principale ville grecque de la Décapole, l'ancienne cité hébraïque de Beth-Shéan. Sur la route, Joseph lui parla longuement de l'ancienne histoire du roi Saül, des Philistins et des événements postérieurs de la turbulente histoire d'Israël. Jésus

engage in fishing with the uncle who made his headquarters near that city.

124:3.2 (1369.8) Joseph and Mary were often tempted to show some special favoritism for Jesus or otherwise to betray their knowledge that he was a child of promise, a son of destiny. But both of his parents were extraordinarily wise and sagacious in all these matters. The few times they did in any manner exhibit any preference for him, even in the slightest degree, the lad was quick to refuse all such special consideration.

124:3.3 (1370.1) Jesus spent considerable time at the caravan supply shop, and by conversing with the travelers from all parts of the world, he acquired a store of information about international affairs that was amazing, considering his age. This was the last year in which he enjoyed much free play and youthful joyousness. From this time on difficulties and responsibilities rapidly multiplied in the life of this youth.

124:3.4 (1370.2) On Wednesday evening, June 24, A.D. 5, Jude was born. Complications attended the birth of this, the seventh child. Mary was so very ill for several weeks that Joseph remained at home. Jesus was very much occupied with errands for his father and with many duties occasioned by his mother's serious illness. Never again did this youth find it possible to return to the childlike attitude of his earlier years. From the time of his mother's illness — just before he was eleven years old — he was compelled to assume the responsibilities of the first-born son and to do all this one or two full years before these burdens should normally have fallen on his shoulders.

124:3.5 (1370.3) The chazan spent one evening each week with Jesus, helping him to master the Hebrew scriptures. He was greatly interested in the progress of his promising pupil; therefore was he willing to assist him in many ways. This Jewish pedagogue exerted a great influence upon this growing mind, but he was never able to comprehend why Jesus was so indifferent to all his suggestions regarding the prospects of going to Jerusalem to continue his education under the learned rabbis.

124:3.6 (1370.4) About the middle of May the lad accompanied his father on a business trip to Scythopolis, the chief Greek city of the Decapolis, the ancient Hebrew city of Beth-shean. On the way Joseph recounted much of the olden history of King Saul, the Philistines, and the subsequent events of Israel's turbulent history. Jesus was



fut prodigieusement impressionné par l'aspect propre et la belle ordonnance de cette ville dite païenne. Il s'émerveilla du théâtre en plein air et admira le magnifique temple de marbre consacré au culte des dieux « païens ». Joseph fut très troublé par l'enthousiasme du garçon et chercha à contrecarrer ces impressions favorables en vantant la beauté et la grandeur du temple juif de Jérusalem. Jésus avait souvent contemplé avec curiosité cette magnifique cité grecque depuis la colline de Nazareth et s'était maintes fois enquis sur ses vastes travaux publics et ses édifices décorés, mais son père avait toujours cherché à éluder ces questions. Maintenant, ils étaient face à face avec les beautés de cette ville des Gentils, et Joseph était malvenu à feindre d'ignorer les demandes de renseignements de Jésus.

Il advint que, juste à ce moment, les compétitions annuelles de jeux et les démonstrations publiques de prouesses physiques entre les villes grecques de la Décapole avaient lieu à l'amphithéâtre de Scythopolis. Jésus insista pour que son père l'emmenât voir les jeux et fut si pressant que Joseph n'osa pas le lui refuser. Le garçon fut très excité par les jeux et entra de tout cœur dans l'esprit de ces démonstrations de développement physique et d'adresse athlétique. Joseph fut inexprimablement choqué en constatant l'enthousiasme de son fils à la vue de ces exhibitions de vanité « païenne ». Quand les jeux furent terminés, Joseph eut la plus grande surprise de sa vie en entendant Jésus exprimer son approbation pour ces jeux et suggérer qu'il serait bon pour les jeunes gens de Nazareth de pouvoir bénéficier ainsi de saines activités physiques au grand air. Joseph parla sérieusement et longuement à Jésus de la mauvaise nature de ces exercices, mais il vit bien que le garçon n'était pas convaincu.

La seule fois où Jésus vit son père fâché contre lui fut cette nuit-là dans leur chambre à l'auberge quand, au cours de leur discussion, le garçon oublia les préceptes juifs au point de suggérer de rentrer chez eux et de travailler à construire un amphithéâtre à Nazareth. Lorsque Joseph entendit son fils aîné exprimer des sentiments si peu juifs, il perdit son calme habituel, saisissant Jésus par les épaules, il s'écria avec colère : « Mon fils, ne me laisse jamais plus t'entendre exprimer une aussi mauvaise pensée tant que tu vivras. » Jésus fut stupéfait de la manifestation d'émotion de son père. Jamais auparavant il ne lui avait été donné de ressentir personnellement l'impact d'indignation de Joseph ; il en fut étonné et choqué au-delà de toute expression. Il répondit simplement : « Très bien mon père, il en sera fait ainsi. » Jamais plus, tant que son père vécut, le garçon ne fit même la plus petite allusion aux jeux

tremendously impressed with the clean appearance and well-ordered arrangement of this so-called heathen city. He marveled at the open-air theater and admired the beautiful marble temple dedicated to the worship of the "heathen" gods. Joseph was much perturbed by the lad's enthusiasm and sought to counteract these favorable impressions by extolling the beauty and grandeur of the Jewish temple at Jerusalem. Jesus had often gazed curiously upon this magnificent Greek city from the hill of Nazareth and had many times inquired about its extensive public works and ornate buildings, but his father had always sought to avoid answering these questions. Now they were face to face with the beauties of this gentile city, and Joseph could not gracefully ignore Jesus' inquiries.

*124:3.7 (1370.5)* It so happened that just at this time the annual competitive games and public demonstrations of physical prowess between the Greek cities of the Decapolis were in progress at the Scythopolis amphitheater, and Jesus was insistent that his father take him to see the games, and he was so insistent that Joseph hesitated to deny him. The boy was thrilled with the games and entered most heartily into the spirit of the demonstrations of physical development and athletic skill. Joseph was inexpressibly shocked to observe his son's enthusiasm as he beheld these exhibitions of "heathen" vaingloriousness. After the games were finished, Joseph received the surprise of his life when he heard Jesus express his approval of them and suggest that it would be good for the young men of Nazareth if they could be thus benefited by wholesome outdoor physical activities. Joseph talked earnestly and long with Jesus concerning the evil nature of such practices, but he well knew that the lad was unconvinced.

*124:3.8 (1371.1)* The only time Jesus ever saw his father angry with him was that night in their room at the inn when, in the course of their discussions, the boy so far forgot the trends of Jewish thought as to suggest that they go back home and work for the building of an amphitheater at Nazareth. When Joseph heard his first-born son express such un-Jewish sentiments, he forgot his usual calm demeanor and, seizing Jesus by the shoulder, angrily exclaimed, "My son, never again let me hear you give utterance to such an evil thought as long as you live." Jesus was startled by his father's display of emotion; he had never before been made to feel the personal sting of his father's indignation and was astonished and shocked beyond expression. He only replied, "Very well, my father, it shall be so." And never again did the boy even in the slightest manner allude to the games and other athletic activities of the Greeks as long as his father lived.



et autres activités athlétiques des Grecs.

Plus tard, Jésus vit l'amphithéâtre grec à Jérusalem et apprit combien ces choses étaient haïssables du point de vue juif. Il s'efforça néanmoins, pendant toute sa vie, d'introduire l'idée de saine récréation dans ses plans personnels, et aussi dans le programme ultérieur des activités régulières de ses douze apôtres, dans toute la mesure où les habitudes juives le permettaient.

À la fin de cette onzième année, Jésus était un jeune garçon vigoureux, bien développé, modérément enjoué et assez gai, mais, à partir de là, il tendit de plus en plus à passer par des périodes de profondes méditations et de sérieuses contemplations. Il était beaucoup porté à réfléchir pour savoir comment il devait remplir ses obligations familiales et en même temps obéir à l'appel de sa mission envers le monde. Il avait déjà compris que son ministère ne devait pas se limiter à l'amélioration du peuple juif.

#### 4. LA DOUZIÈME ANNÉE (AN 6)

Ce fut une année mouvementée dans la vie de Jésus. Il continuait à faire des progrès à l'école et ne se fatiguait jamais d'étudier la nature, tout en s'adonnant de plus en plus à l'étude des méthodes par lesquelles les hommes gagnent leur vie. Il commença à travailler régulièrement dans l'atelier familial de menuiserie et fut autorisé à gérer son propre salaire, arrangement très exceptionnel dans une famille juive. La même année, il apprit aussi qu'il était sage de garder le secret sur ces sujets dans la famille. Il prenait conscience de la façon dont il avait troublé le village et devint désormais de plus en plus discret en dissimulant tout ce qui pouvait le faire considérer comme différent de ses camarades.

Durant toute cette année, il passa par de nombreuses périodes d'incertitude, sinon de véritable doute, concernant la nature de sa mission. Son mental humain se développait naturellement, mais n'avait pas encore saisi pleinement la réalité de sa double nature. Le fait qu'il avait une seule personnalité rendait difficile à sa conscience de reconnaître la double origine des facteurs constitutifs de la nature associée à cette même personnalité.

À partir de ce moment, il réussit mieux à s'entendre avec ses frères et sœurs. Il était de plus en plus plein de tact, toujours compatissant et attentif à leur bien-être et à leur bonheur, et il entretenait de bons rapports avec eux jusqu'au début de son ministère public. Pour être plus explicite, il s'entendit le mieux du monde avec Jacques et Miriam et les deux plus jeunes enfants (pas

<sup>124:3.9 (1371.2)</sup> Later on, Jesus saw the Greek amphitheater at Jerusalem and learned how hateful such things were from the Jewish point of view. Nevertheless, throughout his life he endeavored to introduce the idea of wholesome recreation into his personal plans and, as far as Jewish practice would permit, into the later program of regular activities for his twelve apostles.

<sup>124:3.10 (1371.3)</sup> At the end of this eleventh year Jesus was a vigorous, well-developed, moderately humorous, and fairly lighthearted youth, but from this year on he was more and more given to peculiar seasons of profound meditation and serious contemplation. He was much given to thinking about how he was to carry out his obligations to his family and at the same time be obedient to the call of his mission to the world; already he had conceived that his ministry was not to be limited to the betterment of the Jewish people.

#### 4. THE TWELFTH YEAR (A.D. 6)

<sup>124:4.1 (1371.4)</sup> This was an eventful year in Jesus' life. He continued to make progress at school and was indefatigable in his study of nature, while increasingly he prosecuted his study of the methods whereby men make a living. He began doing regular work in the home carpenter shop and was permitted to manage his own earnings, a very unusual arrangement to obtain in a Jewish family. This year he also learned the wisdom of keeping such matters a secret in the family. He was becoming conscious of the way in which he had caused trouble in the village, and henceforth he became increasingly discreet in concealing everything which might cause him to be regarded as different from his fellows.

<sup>124:4.2 (1371.5)</sup> Throughout this year he experienced many seasons of uncertainty, if not actual doubt, regarding the nature of his mission. His naturally developing human mind did not yet fully grasp the reality of his dual nature. The fact that he had a single personality rendered it difficult for his consciousness to recognize the double origin of those factors which composed the nature associated with that selfsame personality.

<sup>124:4.3 (1371.6)</sup> From this time on he became more successful in getting along with his brothers and sisters. He was increasingly tactful, always compassionate and considerate of their welfare and happiness, and enjoyed good relations with them up to the beginning of his public ministry. To be more explicit: He got along with James, Miriam, and the two younger (as yet unborn) children,

encore nés en cet an 6) Amos et Ruth, et toujours assez bien avec Marthe. Les difficultés qu'il rencontra à la maison provinrent de points de friction avec Joseph et Jude, particulièrement avec ce dernier.

Ce fut une expérience éprouvante pour Joseph et Marie que d'élever un enfant présentant cette combinaison sans précédent de divinité et d'humanité. Il faut leur reconnaître de grands mérites pour s'être acquittés avec tant de fidélité et de succès de leurs responsabilités parentales. De plus en plus, les parents de Jésus comprenaient qu'il y avait, dans leur fils aîné, quelque chose de suprahumain, mais ils ne songèrent jamais, même l'ombre d'un instant, que ce fils de la promesse était en vérité le créateur effectif de l'univers local de choses et d'êtres. Joseph et Marie vécurent et moururent sans avoir jamais appris que leur fils était réellement le Créateur de l'Univers incarné dans la chair mortelle.

Cette année-là, Jésus continua à donner des leçons, à la maison, à ses frères et sœurs et s'intéressa plus que jamais à la musique. C'est à cette époque que le garçon prit une conscience aiguë de la différence de points de vue entre Joseph et Marie concernant la nature de sa mission. Il médita beaucoup sur la divergence d'opinion de ses parents et entendit souvent leurs discussions quand ils le croyaient profondément endormi. Il penchait de plus en plus pour le point de vue de son père, si bien que sa mère fut souvent froissée en comprenant que son fils rejetait peu à peu ses directives dans les questions ayant trait à l'orientation de sa vie. À mesure que les années passaient, cette brèche en compréhension alla s'élargissant. Marie comprenait de moins en moins le sens de la mission de Jésus, et cette tendre mère fut de plus en plus blessée par le fait que son fils préféré ne réalisait pas ses plus chères espérances.

Joseph croyait de plus en plus à la nature spirituelle de la mission de Jésus ; et, s'il n'avait existé d'autre raison plus fondamentale, il paraît en effet malheureux que Joseph n'ait pas vécu assez longtemps pour voir s'accomplir son concept de l'effusion de Jésus sur terre.

Pendant sa dernière année d'école, alors qu'il avait douze ans, Jésus contesta, auprès de son père, la coutume juive de toucher le morceau de parchemin cloué sur le montant de la porte, chaque fois que l'on entrait ou sortait de la maison, et d'embrasser ensuite le doigt qui avait touché le parchemin. Comme partie de ce rite, il était habituel de dire : « Le Seigneur préservera notre sortie et notre entrée désormais et pour toujours. » Joseph et Marie avaient maintes fois instruit Jésus des raisons pour lesquelles il ne fallait pas faire de portraits ni dessiner de

Amos and Ruth, most excellently. He always got along with Martha fairly well. What trouble he had at home largely arose out of friction with Joseph and Jude, particularly the latter.

<sup>124:4.4 (1372.1)</sup> It was a trying experience for Joseph and Mary to undertake the rearing of this unprecedented combination of divinity and humanity, and they deserve great credit for so faithfully and successfully discharging their parental responsibilities. Increasingly Jesus' parents realized that there was something superhuman resident within this eldest son, but they never even faintly dreamed that this son of promise was indeed and in truth the actual creator of this local universe of things and beings. Joseph and Mary lived and died without ever learning that their son Jesus really was the Universe Creator incarnate in mortal flesh.

<sup>124:4.5 (1372.2)</sup> This year Jesus paid more attention than ever to music, and he continued to teach the home school for his brothers and sisters. It was at about this time that the lad became keenly conscious of the difference between the viewpoints of Joseph and Mary regarding the nature of his mission. He pondered much over his parents' differing opinions, often hearing their discussions when they thought he was sound asleep. More and more he inclined to the view of his father, so that his mother was destined to be hurt by the realization that her son was gradually rejecting her guidance in matters having to do with his life career. And, as the years passed, this breach of understanding widened. Less and less did Mary comprehend the significance of Jesus' mission, and increasingly was this good mother hurt by the failure of her favorite son to fulfill her fond expectations.

<sup>124:4.6 (1372.3)</sup> Joseph entertained a growing belief in the spiritual nature of Jesus' mission. And but for other and more important reasons it does seem unfortunate that he could not have lived to see the fulfillment of his concept of Jesus' bestowal on earth.

<sup>124:4.7 (1372.4)</sup> During his last year at school, when he was twelve years old, Jesus remonstrated with his father about the Jewish custom of touching the bit of parchment nailed upon the doorpost each time on going into, or coming out of, the house and then kissing the finger that touched the parchment. As a part of this ritual it was customary to say, "The Lord shall preserve our going out and our coming in, from this time forth and even forevermore." Joseph and Mary had repeatedly instructed Jesus as to the reasons for not making images or drawing pictures, explaining that such

tableaux, expliquant que ces créations pourraient être utilisées à des fins idolâtres. Bien que Jésus ne parvenait pas à comprendre tout à fait leur interdiction de faire des portraits et des images, il possédait une logique supérieure ; c'est pourquoi il fit remarquer à son père la nature essentiellement idolâtre de cette habitude de saluer humblement le parchemin du seuil. Après que Jésus lui eut fait cette remarque, Joseph retira le parchemin.

Avec le temps, Jésus contribua grandement à modifier leurs pratiques religieuses telles que prières familiales et autres coutumes. Il était possible de faire beaucoup de ces choses à Nazareth, parce que la synagogue était sous l'influence d'une école libérale de rabbins dont le chef de file, José, était un maître renommé de Nazareth.

Durant cette année et les deux suivantes, Jésus souffrit d'une grande détresse mentale résultant de ses constants efforts pour adapter ses vues personnelles sur les pratiques religieuses et les conventions sociales aux croyances enracinées de ses parents. Il était tourmenté par le conflit entre le besoin d'être fidèle à ses propres convictions et l'exhortation de sa conscience à remplir son devoir de soumission à ses parents. Son suprême conflit était entre deux commandements qui dominaient dans son jeune mental. Le premier était : « Sois fidèle aux préceptes de tes plus hautes convictions de vérité et de droiture. » L'autre était : « Honore ton père et ta mère, car ils t'ont donné la vie et l'éducation de la vie. » Quoi qu'il en fût, il n'évita jamais la responsabilité de faire chaque jour les ajustements nécessaires entre ces domaines de fidélité à ses convictions personnelles et de devoirs envers sa propre famille. Il eut ainsi la satisfaction de fondre de plus en plus harmonieusement ses convictions personnelles et ses obligations familiales en un magistral concept de solidarité collective basé sur la loyauté, l'équité, la tolérance et l'amour.

creations might be used for idolatrous purposes. Though Jesus failed fully to grasp their proscriptions against images and pictures, he possessed a high concept of consistency and therefore pointed out to his father the essentially idolatrous nature of this habitual obeisance to the doorpost parchment. And Joseph removed the parchment after Jesus had thus remonstrated with him.

*124:4.8 (1372.5)* As time passed, Jesus did much to modify their practice of religious forms, such as the family prayers and other customs. And it was possible to do many such things at Nazareth, for its synagogue was under the influence of a liberal school of rabbis, exemplified by the renowned Nazareth teacher, Jose.

*124:4.9 (1372.6)* Throughout this and the two following years Jesus suffered great mental distress as the result of his constant effort to adjust his personal views of religious practices and social amenities to the established beliefs of his parents. He was distraught by the conflict between the urge to be loyal to his own convictions and the conscientious admonition of dutiful submission to his parents; his supreme conflict was between two great commands which were uppermost in his youthful mind. The one was: "Be loyal to the dictates of your highest convictions of truth and righteousness." The other was: "Honor your father and mother, for they have given you life and the nurture thereof." However, he never shirked the responsibility of making the necessary daily adjustments between these realms of loyalty to one's personal convictions and duty toward one's family, and he achieved the satisfaction of effecting an increasingly harmonious blending of personal convictions and family obligations into a masterful concept of group solidarity based upon loyalty, fairness, tolerance, and love.

## 5. SA TREIZIÈME ANNÉE (AN 7)

En cette année, le garçon de Nazareth passa de l'enfance à l'adolescence. Sa voix commença à muer et d'autres traits de son mental et de son corps témoignèrent d'une transformation annonciatrice de la virilité.

Son petit frère Amos naquit dans la nuit du dimanche 9 janvier an 7. Jude n'avait pas encore deux ans, et sa petite sœur Ruth n'était pas encore née. On voit donc que Jésus avait une assez nombreuse famille de jeunes enfants laissée à sa surveillance lorsque son père rencontra la mort un an plus tard dans un

## 5. HIS THIRTEENTH YEAR (A.D. 7)

*124:5.1 (1373.1)* In this year the lad of Nazareth passed from boyhood to the beginning of young manhood; his voice began to change, and other features of mind and body gave evidence of the oncoming status of manhood.

*124:5.2 (1373.2)* On Sunday night, January 9, A.D. 7, his baby brother, Amos, was born. Jude was not yet two years of age, and the baby sister, Ruth, was yet to come; so it may be seen that Jesus had a sizable family of small children left to his watchcare when his father met his accidental death the following year.

accident.

C'est vers le milieu de février que Jésus acquit humainement la certitude qu'il était destiné à remplir sur terre une mission pour éclairer l'humanité et lui révéler Dieu. Des décisions capitales doublées de plans d'une grande portée prenaient forme dans le mental de ce jeune homme, tandis que son apparence extérieure était celle d'un jeune juif moyen de Nazareth. Les êtres intelligents de tout Nébadon observaient, avec fascination et stupéfaction, les débuts de ce développement dans la pensée et les actes du fils désormais adolescent du charpentier.

Le premier jour de la semaine du 20 mars an 7, Jésus fut reçu à ses examens dans l'école locale rattachée à la synagogue de Nazareth. C'était un grand jour dans la vie de toute famille juive ambitieuse, le jour où le fils aîné était proclamé « fils du commandement » et « fils aîné racheté du Seigneur Dieu d'Israël », un « enfant du Très Haut » et le serviteur du Seigneur de toute la terre.

Le vendredi de la semaine précédente, pour être présent en cette heureuse occasion, Joseph était revenu de Sepphoris où il avait entrepris la construction d'un nouvel édifice public. Le professeur de Jésus croyait fermement que son élève alerte et assidu était destiné à quelque carrière éminente, à quelque haute mission. Malgré tous leurs ennuis avec les tendances non conformistes de Jésus, les anciens de Nazareth étaient très fiers du garçon et avaient commencé à tirer des plans qui lui permettraient d'aller à Jérusalem pour continuer son éducation dans les académies hébraïques renommées.

À mesure que Jésus entendait discuter ces plans de temps en temps, il devenait de plus en plus certain qu'il n'irait jamais à Jérusalem étudier avec les rabbins. Pourtant, il n'imaginait guère la tragédie si proche qui allait l'obliger à abandonner tous ces projets pour assumer la responsabilité d'entretenir et de diriger une famille nombreuse qui allait bientôt être composée de cinq frères et trois sœurs, outre sa mère et lui-même. En élevant cette famille, Jésus passa par une expérience plus étendue et plus prolongée que celle qui fut accordée à Joseph son père. Il se montra à la hauteur du modèle qu'il établit plus tard pour lui-même : devenir un sage, patient, compréhensif et efficace éducateur et frère aîné d'une famille — sa famille — si soudainement éprouvée par la douleur de cette perte inattendue.

## 6. LE VOYAGE À JÉRUSALEM

Ayant maintenant atteint le seuil de la jeune virilité et reçu officiellement ses diplômes des

*124:5.3 (1373.3)* It was about the middle of February that Jesus became humanly assured that he was destined to perform a mission on earth for the enlightenment of man and the revelation of God. Momentous decisions, coupled with far-reaching plans, were formulating in the mind of this youth, who was, to outward appearances, an average Jewish lad of Nazareth. The intelligent life of all Nebadon looked on with fascination and amazement as all this began to unfold in the thinking and acting of the now adolescent carpenter's son.

*124:5.4 (1373.4)* On the first day of the week, March 20, A.D. 7, Jesus graduated from the course of training in the local school connected with the Nazareth synagogue. This was a great day in the life of any ambitious Jewish family, the day when the first-born son was pronounced a "son of the commandment" and the ransomed first-born of the Lord God of Israel, a "child of the Most High" and servant of the Lord of all the earth.

*124:5.5 (1373.5)* Friday of the week before, Joseph had come over from Sepphoris, where he was in charge of the work on a new public building, to be present on this glad occasion. Jesus' teacher confidently believed that his alert and diligent pupil was destined to some outstanding career, some distinguished mission. The elders, notwithstanding all their trouble with Jesus' nonconformist tendencies, were very proud of the lad and had already begun laying plans which would enable him to go to Jerusalem to continue his education in the renowned Hebrew academies.

*124:5.6 (1373.6)* As Jesus heard these plans discussed from time to time, he became increasingly sure that he would never go to Jerusalem to study with the rabbis. But he little dreamed of the tragedy, so soon to occur, which would insure the abandonment of all such plans by causing him to assume the responsibility for the support and direction of a large family, presently to consist of five brothers and three sisters as well as his mother and himself. Jesus had a larger and longer experience rearing this family than was accorded to Joseph, his father; and he did measure up to the standard which he subsequently set for himself: to become a wise, patient, understanding, and effective teacher and eldest brother to this family — his family — so suddenly sorrow-stricken and so unexpectedly bereaved.

## 6. THE JOURNEY TO JERUSALEM

*124:6.1 (1374.1)* Jesus, having now reached the threshold of young manhood and having been



écoles de la synagogue, Jésus était qualifié pour se rendre à Jérusalem avec ses parents et participer avec eux à la célébration de sa première Pâque. Cette année-là, la fête de la Pâque tombait le samedi 9 avril de l'an 7. Un groupe considérable (103 personnes) se prépara à quitter Nazareth pour Jérusalem, de bonne heure le lundi matin 4 avril. Il voyagea vers le sud en direction de la Samarie, mais, après Jizréel, il bifurqua à l'est, contournant le mont Gilboa par la vallée du Jourdain afin d'éviter de passer par la Samarie. Joseph et sa famille auraient aimé traverser la Samarie par la route du puits de Jacob et de Béthel, mais, puisque les Juifs n'aimaient pas fréquenter les Samaritains, ils décidèrent d'accompagner leurs voisins par la vallée du Jourdain.

Le très redouté Archelaüs avait été déposé et il n'y avait guère de danger à emmener Jésus à Jérusalem. Douze ans avaient passé depuis que le premier Hérode avait cherché à tuer le bébé de Bethléem, et personne ne songerait plus maintenant à associer cette affaire à l'obscur garçon de Nazareth.

Avant d'atteindre la bifurcation de Jizréel et comme ils poursuivaient leur voyage, ils passèrent bientôt à droite de l'ancien village de Shunem ; Jésus entendit de nouveau parler de la plus belle jeune fille d'Israël qui vécut là jadis, et aussi des œuvres merveilleuses accomplies en ce lieu par Élisée. En passant près de Jizréel, les parents de Jésus lui racontèrent les faits et gestes d'Achab et de Jézabel, et les exploits de Jéhu. En contournant le mont Gilboa, ils parlèrent beaucoup de Saül qui se suicida sur les flancs de cette montagne, du roi David et des souvenirs se rapportant à ce lieu historique.

En contournant le pied du mont Gilboa, les pèlerins pouvaient voir, sur la droite, la ville grecque de Scythopolis. Ils admirèrent de loin ses édifices de marbre, mais n'approchèrent pas de cette ville des Gentils de crainte de se souiller et de ne pouvoir ensuite prendre part aux cérémonies solennelles et sacrées de la Pâque à Jérusalem. Marie ne comprenait pas pourquoi ni Joseph ni Jésus ne voulaient parler de Scythopolis. Elle n'était pas au courant de leur controverse de l'année précédente, car ils ne lui avaient jamais raconté l'incident.

Maintenant la route descendait rapidement dans la vallée tropicale du Jourdain et bientôt, à son étonnement admiratif, Jésus vit le sinueux et tortueux Jourdain avec ses eaux étincelantes et ondulantes coulant vers la mer Morte. Ils ôtèrent leurs manteaux pour voyager vers le sud dans cette vallée tropicale ; ils admirèrent les somptueux champs de céréales et les beaux lauriers-roses en fleurs, tandis qu'au nord le massif du mont Hermon avec sa calotte de neige

formally graduated from the synagogue schools, was qualified to proceed to Jerusalem with his parents to participate with them in the celebration of his first Passover. The Passover feast of this year fell on Saturday, April 9, A.D. 7. A considerable company (103) made ready to depart from Nazareth early Monday morning, April 4, for Jerusalem. They journeyed south toward Samaria, but on reaching Jezreel, they turned east, going around Mount Gilboa into the Jordan valley in order to avoid passing through Samaria. Joseph and his family would have enjoyed going down through Samaria by way of Jacob's well and Bethel, but since the Jews disliked to deal with the Samaritans, they decided to go with their neighbors by way of the Jordan valley.

*124:6.2 (1374.2)* The much-dreaded Archelaus had been deposed, and they had little to fear in taking Jesus to Jerusalem. Twelve years had passed since the first Herod had sought to destroy the babe of Bethlehem, and no one would now think of associating that affair with this obscure lad of Nazareth.

*124:6.3 (1374.3)* Before reaching the Jezreel junction, and as they journeyed on, very soon, on the left, they passed the ancient village of Shunem, and Jesus heard again about the most beautiful maiden of all Israel who once lived there and also about the wonderful works Elisha performed there. In passing by Jezreel, Jesus' parents recounted the doings of Ahab and Jezebel and the exploits of Jehu. In passing around Mount Gilboa, they talked much about Saul, who took his life on the slopes of this mountain, King David, and the associations of this historic spot.

*124:6.4 (1374.4)* As they rounded the base of Gilboa, the pilgrims could see the Greek city of Scythopolis on the right. They gazed upon the marble structures from a distance but went not near the gentile city lest they so defile themselves that they could not participate in the forthcoming solemn and sacred ceremonies of the Passover at Jerusalem. Mary could not understand why neither Joseph nor Jesus would speak of Scythopolis. She did not know about their controversy of the previous year as they had never revealed this episode to her.

*124:6.5 (1374.5)* The road now led immediately down into the tropical Jordan valley, and soon Jesus was to have exposed to his wondering gaze the crooked and ever-winding Jordan with its glistening and rippling waters as it flowed down toward the Dead Sea. They laid aside their outer garments as they journeyed south in this tropical valley, enjoying the luxurious fields of grain and the beautiful oleanders laden with their pink blossoms, while massive snow-capped Mount Hermon stood



se profilait loin vers le nord, dominant majestueusement cette vallée historique. Un peu plus de trois heures après avoir passé Scythopolis, ils arrivèrent à une source murmurante et campèrent là pour la nuit sous le ciel étoilé.

Le deuxième jour de leur voyage, ils passèrent près de l'endroit où le Jaboc venant de l'est se jette dans le Jourdain. Laissant leurs regards remonter cette vallée à l'est, ils se rappelèrent l'époque de Gédéon quand les Madianites se répandirent dans cette région pour envahir le pays. Vers la fin du deuxième jour du voyage, ils campèrent au pied de la plus haute montagne dominant la vallée du Jourdain, le mont Sartaba, dont le sommet était occupé par la forteresse Alexandrine où Hérode avait emprisonné une de ses femmes et enterré ses deux fils étranglés.

Le troisième jour, ils passèrent près de deux villages récemment bâtis par Hérode ; ils remarquèrent leur belle architecture et leurs superbes palmeraies. À la nuit tombante, ils atteignirent Jéricho où ils restèrent jusqu'au lendemain. Ce soir-là, Joseph, Marie et Jésus marchèrent trois kilomètres pour atteindre l'emplacement de l'ancienne Jéricho où, selon la tradition juive, Josué, d'après qui Jésus avait été prénommé, avait accompli ses célèbres exploits.

Pendant le quatrième et dernier jour du voyage, la route ne fut qu'une procession ininterrompue de pèlerins. Ils commencèrent alors à escalader la colline conduisant à Jérusalem. En approchant du sommet, ils purent voir les montagnes de l'autre côté du Jourdain, et vers le sud les eaux paresseuses de la mer Morte. Environ à mi-distance de Jérusalem, Jésus vit, pour la première fois, le mont des Oliviers (la région qui devait jouer un si grand rôle dans sa vie future). Joseph lui fit remarquer que la Ville Sainte était située juste derrière cette crête, et le cœur du garçon battit vite dans la joyeuse attente de voir bientôt la ville et la maison de son Père céleste.

Sur les pentes orientales d'Olivet, ils s'arrêtèrent pour se reposer en bordure d'un petit village appelé Béthanie. Les villageois hospitaliers se portèrent au-devant des pèlerins pour offrir leurs services, et il advint que Joseph et sa famille s'étaient arrêtés près de la maison d'un certain Simon qui avait trois enfants à peu près du même âge que Jésus — Marie, Marthe et Lazare. Ceux-ci invitèrent la famille de Nazareth à se reposer chez eux, et une amitié pour toute la vie naquit entre les deux familles. Plus tard, au cours de sa vie mouvementée, Jésus s'arrêta bien souvent chez eux.

Les pèlerins de Nazareth se remirent rapidement en route et arrivèrent bientôt près

far to the north, in majesty looking down on the historic valley. A little over three hours' travel from opposite Scythopolis they came upon a bubbling spring, and here they camped for the night, out under the starlit heavens.

*124:6.6 (1374.6)* On their second day's journey they passed by where the Jabbok, from the east, flows into the Jordan, and looking east up this river valley, they recounted the days of Gideon, when the Midianites poured into this region to overrun the land. Toward the end of the second day's journey they camped near the base of the highest mountain overlooking the Jordan valley, Mount Sartaba, whose summit was occupied by the Alexandrian fortress where Herod had imprisoned one of his wives and buried his two strangled sons.

*124:6.7 (1375.1)* The third day they passed by two villages which had been recently built by Herod and noted their superior architecture and their beautiful palm gardens. By nightfall they reached Jericho, where they remained until the morrow. That evening Joseph, Mary, and Jesus walked a mile and a half to the site of the ancient Jericho, where Joshua, for whom Jesus was named, had performed his renowned exploits, according to Jewish tradition.

*124:6.8 (1375.2)* By the fourth and last day's journey the road was a continuous procession of pilgrims. They now began to climb the hills leading up to Jerusalem. As they neared the top, they could look across the Jordan to the mountains beyond and south over the sluggish waters of the Dead Sea. About halfway up to Jerusalem, Jesus gained his first view of the Mount of Olives (the region to be so much a part of his subsequent life), and Joseph pointed out to him that the Holy City lay just beyond this ridge, and the lad's heart beat fast with joyous anticipation of soon beholding the city and house of his heavenly Father.

*124:6.9 (1375.3)* On the eastern slopes of Olivet they paused for rest in the borders of a little village called Bethany. The hospitable villagers poured forth to minister to the pilgrims, and it happened that Joseph and his family had stopped near the house of one Simon, who had three children about the same age as Jesus — Mary, Martha, and Lazarus. They invited the Nazareth family in for refreshment, and a lifelong friendship sprang up between the two families. Many times afterward, in his eventful life, Jesus stopped in this home.

*124:6.10 (1375.4)* They pressed on, soon standing on the brink of Olivet, and Jesus saw for the first time (in his memory) the Holy City, the pretentious

d'Olivet. Jésus vit, pour la première fois (dans sa mémoire), la Ville Sainte, les palais prétentieux et le temple inspirant de son Père. Jamais plus dans sa vie, Jésus n'éprouva une émotion purement humaine comparable à celle qui le captiva si complètement en cet après-midi d'avril alors qu'il se tenait là sur le mont des Oliviers, pour la première fois et buvait Jérusalem du regard. Quelques années plus tard, il se tint au même endroit et pleura sur la ville qui allait encore une fois rejeter un prophète, le dernier et le plus grand de ses éducateurs célestes.

Ils se hâtèrent vers Jérusalem. On était maintenant au jeudi après-midi. En atteignant la ville, ils passèrent devant le temple, et jamais Jésus n'avait vu une telle foule d'êtres humains. Il médita profondément sur la raison pour laquelle ces Juifs s'étaient rassemblés là, venant des plus lointaines parties du monde connu.

Ils atteignirent bientôt l'emplacement préparé pour leur logement durant la semaine pascale, la grande maison d'un riche parent de Marie, qui avait eu connaissance, par Zacharie, des événements antérieurs concernant Jean et Jésus. Le lendemain, jour de la préparation, ils se disposèrent à célébrer convenablement le sabbat de la Pâque.

Tandis que tout Jérusalem s'affairait à préparer la Pâque, Joseph trouva le temps d'emmener son fils visiter l'académie où il avait été convenu qu'il continuerait son éducation deux ans plus tard, dès qu'il aurait atteint l'âge requis de quinze ans. Joseph était vraiment perplexe en observant le peu d'intérêt que Jésus témoignait à ces plans si soigneusement élaborés.

Jésus fut profondément impressionné par le temple et les services et autres activités associées. Pour la première fois depuis l'âge de quatre ans, il était trop préoccupé par ses propres méditations pour poser beaucoup de questions. Il posa cependant à son père plusieurs questions embarrassantes (comme il l'avait fait en d'autres occasions) sur les raisons pour lesquelles le Père céleste exigeait le massacre de tant d'animaux innocents et sans défense. D'après l'expression du visage du garçon, son père sentait bien que ses réponses et ses tentatives d'explications n'étaient pas satisfaisantes pour la profondeur de pensée et l'acuité de raisonnement de son fils.

La veille du sabbat de la Pâque, un torrent d'illumination spirituelle traversa le mental mortel de Jésus et fit déborder son cœur de pitié affectueuse pour ces foules spirituellement aveugles et moralement ignorantes assemblées en vue de commémorer l'ancienne Pâque. Ce fut l'un des jours les plus extraordinaires de l'incarnation du Fils de Dieu. Durant cette nuit, pour la première fois dans sa carrière terrestre, un

palaces, and the inspiring temple of his Father. At no time in his life did Jesus ever experience such a purely human thrill as that which at this time so completely enthralled him as he stood there on this April afternoon on the Mount of Olives, drinking in his first view of Jerusalem. And in after years, on this same spot he stood and wept over the city which was about to reject another prophet, the last and the greatest of her heavenly teachers.

*124:6.11 (1375.5)* But they hurried on to Jerusalem. It was now Thursday afternoon. On reaching the city, they journeyed past the temple, and never had Jesus beheld such throngs of human beings. He meditated deeply on how these Jews had assembled here from the uttermost parts of the known world.

*124:6.12 (1375.6)* Soon they reached the place prearranged for their accommodation during the Passover week, the large home of a well-to-do relative of Mary's, one who knew something of the early history of both John and Jesus, through Zacharias. The following day, the day of preparation, they made ready for the appropriate celebration of the Passover Sabbath.

*124:6.13 (1375.7)* While all Jerusalem was astir in preparation for the Passover, Joseph found time to take his son around to visit the academy where it had been arranged for him to resume his education two years later, as soon as he reached the required age of fifteen. Joseph was truly puzzled when he observed how little interest Jesus evinced in all these carefully laid plans.

*124:6.14 (1375.8)* Jesus was profoundly impressed by the temple and all the associated services and other activities. For the first time since he was four years old, he was too much preoccupied with his own meditations to ask many questions. He did, however, ask his father several embarrassing questions (as he had on previous occasions) as to why the heavenly Father required the slaughter of so many innocent and helpless animals. And his father well knew from the expression on the lad's face that his answers and attempts at explanation were unsatisfactory to his deep-thinking and keen-reasoning son.

*124:6.15 (1376.1)* On the day before the Passover Sabbath, flood tides of spiritual illumination swept through the mortal mind of Jesus and filled his human heart to overflowing with affectionate pity for the spiritually blind and morally ignorant multitudes assembled for the celebration of the ancient Passover commemoration. This was one of the most extraordinary days that the Son of God spent in the flesh; and during the night, for the first time in his earth career, there appeared to him an

messenger spécial de Salvington commissionné par Emmanuel, lui apparut et dit : « L'heure est venue. Il est temps que tu commences à t'occuper des affaires de ton Père. »

Et ainsi, avant même que les lourdes responsabilités de la famille de Nazareth ne fussent retombées sur les jeunes épaules de Jésus, le messenger céleste arrivait pour rappeler à ce garçon de moins de treize ans que l'heure avait sonné de commencer à reprendre la responsabilité d'un univers. Ce fut le premier acte d'une longue suite d'événements qui, en fin de compte, culminèrent dans le parachèvement de l'effusion du Fils sur Urantia, à la suite de quoi « le gouvernement d'un univers fut remplacé sur ses épaules à la fois humaines et divines ».

À mesure que le temps passait, le mystère de l'incarnation devenait de plus en plus insondable pour chacun de nous. Nous pouvions difficilement comprendre que ce garçon de Nazareth était le créateur de tout Nébadon. Nous ne comprenons pas davantage maintenant comment l'esprit de ce Fils Créateur et l'esprit de son Père du Paradis sont associés aux âmes de l'humanité. Avec le recul du temps, nous pouvions voir son mental humain discerner de mieux en mieux que la responsabilité d'un univers reposait en esprit sur ses épaules, en même temps qu'il vivait sa vie incarnée.

Ainsi prend fin la carrière du garçon de Nazareth et commence celle de l'adolescent. L'homme divin de plus en plus conscient de soi — qui commence maintenant à envisager sa carrière dans le monde, tout en s'efforçant de concilier ses desseins de vie toujours plus vastes avec les désirs de ses parents et ses obligations envers sa famille et envers la société de son temps.

assigned messenger from Salvington, commissioned by Immanuel, who said: "The hour has come. It is time that you began to be about your Father's business."

124:6.16 (1376.2) And so, even ere the heavy responsibilities of the Nazareth family descended upon his youthful shoulders, there now arrived the celestial messenger to remind this lad, not quite thirteen years of age, that the hour had come to begin the resumption of the responsibilities of a universe. This was the first act of a long succession of events which finally culminated in the completion of the Son's bestowal on Urantia and the replacing of "the government of a universe on his human-divine shoulders."

124:6.17 (1376.3) As time passed, the mystery of the incarnation became, to all of us, more and more unfathomable. We could hardly comprehend that this lad of Nazareth was the creator of all Nebadon. Neither do we nowadays understand how the spirit of this same Creator Son and the spirit of his Paradise Father are associated with the souls of mankind. With the passing of time, we could see that his human mind was increasingly discerning that, while he lived his life in the flesh, in spirit on his shoulders rested the responsibility of a universe.

124:6.18 (1376.4) Thus ends the career of the Nazareth lad, and begins the narrative of that adolescent youth — the increasingly self-conscious divine human — who now begins the contemplation of his world career as he strives to integrate his expanding life purpose with the desires of his parents and his obligations to his family and the society of his day and age.

## Fascicule 125. Jésus à Jérusalem

⇨ 124

Livre d'Urantia

126 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 125 JÉSUS À JÉRUSALEM

##### Sections

##### Introduction

1. Jésus visite le temple
2. Jésus et la Pâque
3. Le départ de Joseph et de Marie
4. Premier et deuxième jours dans le temple
5. Le troisième jour dans le temple
6. Le quatrième jour dans le temple

#### PAPER 125 JESUS AT JERUSALEM

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Jesus Views the Temple
2. Jesus and the Passover
3. Departure of Joseph and Mary
4. First and Second Days in the Temple
5. The Third Day in the Temple
6. The Fourth Day in the Temple

##### Introduction

DANS TOUTE la carrière terrestre mouvementée de Jésus, aucun événement ne fut plus attrayant, plus humainement passionnant, que cette visite à Jérusalem, la première dont il eut le souvenir. Jésus fut spécialement stimulé par l'expérience d'assister seul aux discussions du temple ; cela resta longtemps dans sa mémoire comme le grand événement de la fin de son enfance et du commencement de son adolescence. Ce fut sa première occasion de profiter de quelques jours de vie indépendante, la joie d'aller et de venir sans contrainte ni restriction. Cette brève époque sans astreinte, pendant la semaine suivant la Pâque, était la première complètement libre d'obligations dont il eût jamais profité. Il lui fallut bien des années pour retrouver, même pour peu de temps, une période pareillement dégagée de tout sentiment de responsabilité.

Les femmes assistaient rarement à la fête de la Pâque à Jérusalem ; leur présence n'était pas requise. Toutefois, Jésus refusa pratiquement de partir à moins que sa mère ne l'accompagnât. Quand elle se décida, cela incita beaucoup de femmes de Nazareth à faire le voyage, si bien que

##### INTRODUCTION

*125:0.1 (1377.1)* NO INCIDENT in all Jesus' eventful earth career was more engaging, more humanly thrilling, than this, his first remembered visit to Jerusalem. He was especially stimulated by the experience of attending the temple discussions by himself, and it long stood out in his memory as the great event of his later childhood and early youth. This was his first opportunity to enjoy a few days of independent living, the exhilaration of going and coming without restraint and restrictions. This brief period of undirected living, during the week following the Passover, was the first complete freedom from responsibility he had ever enjoyed. And it was many years subsequent to this before he again had a like period of freedom from all sense of responsibility, even for a short time.

*125:0.2 (1377.2)* Women seldom went to the Passover feast at Jerusalem; they were not required to be present. Jesus, however, virtually refused to go unless his mother would accompany them. And when his mother decided to go, many other Nazareth women were led to make the journey, so

le groupe pascal contenait, par rapport aux hommes, la plus grande proportion de femmes qui fût jamais partie de Nazareth pour la Pâque. Sur le chemin de Jérusalem, les pèlerins chantaient de temps en temps le Psaume 130.

À partir du moment où ils quittèrent Nazareth jusqu'à celui où ils atteignirent le sommet du mont des Oliviers, Jésus resta constamment tendu dans l'expectative. Pendant toute sa joyeuse enfance, il avait entendu parler avec respect de Jérusalem et de son temple ; maintenant, il allait bientôt les contempler réellement. Vu du mont des Oliviers, puis de l'extérieur en l'examinant de plus près, le temple avait plus que comblé les espérances de Jésus, mais, quand le garçon eut franchi les portes sacrées, la grande désillusion commença.

En compagnie de ses parents, Jésus traversa les enceintes du temple pour aller rejoindre le groupe des nouveaux fils de la loi qui étaient sur le point d'être consacrés citoyens d'Israël. Il fut un peu déçu par la tenue générale de la foule dans le temple, mais le premier grand choc du jour survint quand sa mère les quitta pour se rendre dans la galerie des femmes. Il n'était jamais venu à l'idée de Jésus que sa mère ne l'accompagnerait pas aux cérémonies de consécration, et il était tout à fait indigné qu'elle eût à supporter une aussi injuste discrimination. Il en fut profondément froissé, mais, à part quelques protestations auprès de son père, il ne dit rien. Par contre, il réfléchit, et réfléchit profondément, comme ses questions aux scribes et aux docteurs de la loi le prouvèrent une semaine plus tard.

Jésus participa aux rites de la consécration, mais fut déçu par leur caractère superficiel et routinier. Il n'y trouva pas l'intérêt personnel qui caractérisait les cérémonies de la synagogue à Nazareth. Il retourna ensuite saluer sa mère et se prépara à accompagner son père pour sa première tournée dans le temple et les cours, galeries et corridors divers. Les enceintes du temple pouvaient contenir plus de deux-cent-mille fidèles à la fois ; l'immensité de ces bâtiments — en comparaison de ce qu'il avait déjà vu — fit une grande impression sur lui, mais il s'intéressa davantage à méditer sur la signification spirituelle des cérémonies du temple et du culte qui y était associé.

Beaucoup de rites du temple avaient frappé d'une manière touchante son sens de la beauté et du symbole, mais il était toujours déçu par les explications du sens réel des cérémonies que ses parents lui offraient en réponse à ses multiples et pénétrantes questions. Jésus refusait absolument d'accepter les éclaircissements sur le culte de la dévotion religieuse quand ils impliquaient une croyance au courroux de Dieu ou à la colère du

that the Passover company contained the largest number of women, in proportion to men, ever to go up to the Passover from Nazareth. Ever and anon, on the way to Jerusalem, they chanted the one hundred and thirtieth Psalm.

*125:0.3 (1377.3)* From the time they left Nazareth until they reached the summit of the Mount of Olives, Jesus experienced one long stress of expectant anticipation. All through a joyful childhood he had reverently heard of Jerusalem and its temple; now he was soon to behold them in reality. From the Mount of Olives and from the outside, on closer inspection, the temple had been all and more than Jesus had expected; but when he once entered its sacred portals, the great disillusionment began.

*125:0.4 (1377.4)* In company with his parents Jesus passed through the temple precincts on his way to join that group of new sons of the law who were about to be consecrated as citizens of Israel. He was a little disappointed by the general demeanor of the temple throngs, but the first great shock of the day came when his mother took leave of them on her way to the women's gallery. It had never occurred to Jesus that his mother was not to accompany him to the consecration ceremonies, and he was thoroughly indignant that she was made to suffer from such unjust discrimination. While he strongly resented this, aside from a few remarks of protest to his father, he said nothing. But he thought, and thought deeply, as his questions to the scribes and teachers a week later disclosed.

*125:0.5 (1377.5)* He passed through the consecration rituals but was disappointed by their perfunctory and routine natures. He missed that personal interest which characterized the ceremonies of the synagogue at Nazareth. He then returned to greet his mother and prepared to accompany his father on his first trip about the temple and its various courts, galleries, and corridors. The temple precincts could accommodate over two hundred thousand worshipers at one time, and while the vastness of these buildings — in comparison with any he had ever seen — greatly impressed his mind, he was more intrigued by the contemplation of the spiritual significance of the temple ceremonies and their associated worship.

*125:0.6 (1378.1)* Though many of the temple rituals very touchingly impressed his sense of the beautiful and the symbolic, he was always disappointed by the explanation of the real meanings of these ceremonies which his parents would offer in answer to his many searching inquiries. Jesus simply would not accept explanations of worship and religious devotion which involved belief in the wrath of God or the



Tout-Puissant. Dans une nouvelle discussion de ces questions, après la fin de la visite au temple, alors que son père insistait avec douceur pour qu'il acceptât les croyances orthodoxes des Juifs, Jésus se retourna soudainement vers ses parents, regarda son père dans les yeux, d'une manière suppliante, et dit : « Mon père, cela ne peut pas être vrai — le Père qui est aux cieux ne peut pas regarder ainsi ses enfants égarés sur terre — le Père Céleste ne peut aimer ses enfants moins que tu ne m'aimes. Si malavisés que soient mes actes, je sais bien que jamais tu ne pourrais déverser sur moi ta colère ni donner libre cours à ton courroux. Si toi, mon père terrestre, tu reflètes le Divin si humainement, combien plus le Père céleste doit-il être rempli de bonté et déborder de miséricorde. Je refuse de croire que mon Père céleste m'aime moins que mon père terrestre. »

Quand Joseph et Marie entendirent ces mots de leur fils aîné, ils se tinrent cois. Jamais plus ils n'essayèrent de changer sa conception de l'amour de Dieu et de la miséricorde du Père qui est dans les cieux.

## 1. JÉSUS VISITE LE TEMPLE

Sur tous les parvis du temple que Jésus parcourut, il fut choqué et écoeuré par l'esprit d'irrévérence qu'il y remarqua. Il estimait que la conduite des foules au temple était incompatible avec leur présence dans « la maison de son Père ». Mais il reçut le plus grand choc de sa jeune vie quand son père l'accompagna dans la cour des Gentils où le bruyant jargon, les éclats de voix et les jurons se mêlaient confusément aux bêlements de moutons et aux babillages bruyants trahissant la présence des changeurs, des marchands d'animaux propitiatoires et des vendeurs de diverses autres marchandises.

Par-dessus tout, son sentiment des convenances fut outragé par la vue des frivoles courtisanes paradant dans cette enceinte du temple, exactement comme les femmes fardées qu'il avait vues si récemment lors d'une visite à Sepphoris. Cette profanation du temple mit le comble à son indignation juvénile et il n'hésita pas à l'exprimer franchement à Joseph.

Jésus admira l'atmosphère et le service du temple, mais fut choqué par la laideur spirituelle qui transparaissait sur les visages de tant d'adorateurs insoucients.

Ils descendirent ensuite dans la cour des prêtres sous le rebord de pierre devant le temple, à l'emplacement de l'autel, pour observer la mise à mort des troupeaux d'animaux et les ablutions à la fontaine de bronze pour laver le sang des mains des prêtres sacrificateurs. Les taches de sang

anger of the Almighty. In further discussion of these questions, after the conclusion of the temple visit, when his father became mildly insistent that he acknowledge acceptance of the orthodox Jewish beliefs, Jesus turned suddenly upon his parents and, looking appealingly into the eyes of his father, said: "My father, it cannot be true — the Father in heaven cannot so regard his erring children on earth. The heavenly Father cannot love his children less than you love me. And I well know, no matter what unwise thing I might do, you would never pour out wrath upon me nor vent anger against me. If you, my earthly father, possess such human reflections of the Divine, how much more must the heavenly Father be filled with goodness and overflowing with mercy. I refuse to believe that my Father in heaven loves me less than my father on earth."

125:0.7 (1378.2) When Joseph and Mary heard these words of their first-born son, they held their peace. And never again did they seek to change his mind about the love of God and the mercifulness of the Father in heaven.

## 1. JESUS VIEWS THE TEMPLE

125:1.1 (1378.3) Everywhere Jesus went throughout the temple courts, he was shocked and sickened by the spirit of irreverence which he observed. He deemed the conduct of the temple throngs to be inconsistent with their presence in "his Father's house." But he received the shock of his young life when his father escorted him into the court of the gentiles with its noisy jargon, loud talking and cursing, mingled indiscriminately with the bleating of sheep and the babble of noises which betrayed the presence of the money-changers and the vendors of sacrificial animals and sundry other commercial commodities.

125:1.2 (1378.4) But most of all was his sense of propriety outraged by the sight of the frivolous courtesans parading about within this precinct of the temple, just such painted women as he had so recently seen when on a visit to Sepphoris. This profanation of the temple fully aroused all his youthful indignation, and he did not hesitate to express himself freely to Joseph.

125:1.3 (1378.5) Jesus admired the sentiment and service of the temple, but he was shocked by the spiritual ugliness which he beheld on the faces of so many of the unthinking worshipers.

125:1.4 (1378.6) They now passed down to the priests' court beneath the rock ledge in front of the temple, where the altar stood, to observe the killing of the droves of animals and the washing away of the blood from the hands of the officiating slaughter priests at the bronze fountain. The bloodstained

sur le dallage, les mains ensanglantées des prêtres et les cris des animaux mourants dépassèrent ce que pouvait supporter ce garçon de Nazareth amoureux de la nature. Ce terrible spectacle l'écoëura. Il s'accrocha aux bras de son père et le supplia de l'emmener ailleurs. Ils retraversèrent les cours des Gentils ; même les rires grossiers et les plaisanteries profanes qu'il y entendit furent un soulagement pour Jésus après ce qu'il venait de contempler.

Joseph vit combien son fils avait été écoëuré par les rites du temple ; il l'emmena sagement voir la « Belle Porte », la porte artistique faite de bronze corinthien. Mais Jésus en avait eu assez pour sa première visite au temple. Ils retournèrent chercher Marie dans la cour supérieure et marchèrent pendant une heure, au grand air, hors de la foule en regardant le palais d'Asmonée, la maison imposante d'Hérode et la tour des gardes romains. Pendant cette promenade, Joseph expliqua à Jésus que seuls les habitants de Jérusalem avaient la permission d'assister aux sacrifices quotidiens dans le temple, et que les habitants de Galilée n'y venaient que trois fois par an pour participer au culte : à la Pâque, à la fête de la Pentecôte (sept semaines après la Pâque) et à la fête des Tabernacles en octobre. Ces fêtes avaient été instaurées par Moïse. Ils discutèrent ensuite sur les deux dernières fêtes établies, celle de la consécration et celle de Pourim, après quoi ils regagnèrent leur logement et se préparèrent à célébrer la Pâque.

## 2. JÉSUS ET LA PÂQUE

Cinq familles de Nazareth furent invitées par la famille de Simon de Béthanie pour la célébration de la Pâque ou s'y associèrent, Simon ayant acheté l'agneau pascal pour toute la compagnie. C'était le massacre en si grand nombre de ces agneaux qui avait tellement affecté Jésus pendant sa visite au temple. Le projet avait été de manger la Pâque avec la famille de Marie, mais Jésus persuada ses parents d'accepter l'invitation à se rendre à Béthanie.

Cette nuit-là, ils se réunirent pour les rites de la Pâque, mangeant la viande rôtie avec du pain sans levain et des herbes amères. Jésus étant un nouveau fils de l'alliance, on lui demanda de raconter les origines de la Pâque, ce qu'il fit très bien, mais il déconcerta quelque peu ses parents en y incluant de nombreuses remarques reflétant avec modération les impressions qu'avaient faites sur son mental jeune, mais réfléchi, les choses qu'il avait si récemment vues et entendues. Ce fut le commencement des sept jours de cérémonies de la fête pascalle.

Même si jeune et bien qu'il n'eût rien dit à ses

pavement, the gory hands of the priests, and the sounds of the dying animals were more than this nature-loving lad could stand. The terrible sight sickened this boy of Nazareth; he clutched his father's arm and begged to be taken away. They walked back through the court of the gentiles, and even the coarse laughter and profane jesting which he there heard were a relief from the sights he had just beheld.

125:1.5 (1379.1) Joseph saw how his son had sickened at the sight of the temple rites and wisely led him around to view the "gate beautiful," the artistic gate made of Corinthian bronze. But Jesus had had enough for his first visit at the temple. They returned to the upper court for Mary and walked about in the open air and away from the crowds for an hour, viewing the Asmonean palace, the stately home of Herod, and the tower of the Roman guards. During this stroll Joseph explained to Jesus that only the inhabitants of Jerusalem were permitted to witness the daily sacrifices in the temple, and that the dwellers in Galilee came up only three times a year to participate in the temple worship: at the Passover, at the feast of Pentecost (seven weeks after Passover), and at the feast of tabernacles in October. These feasts were established by Moses. They then discussed the two later established feasts of the dedication and of Purim. Afterward they went to their lodgings and made ready for the celebration of the Passover.

## 2. JESUS AND THE PASSOVER

125:2.1 (1379.2) Five Nazareth families were guests of, or associates with, the family of Simon of Bethany in the celebration of the Passover, Simon having purchased the paschal lamb for the company. It was the slaughter of these lambs in such enormous numbers that had so affected Jesus on his temple visit. It had been the plan to eat the Passover with Mary's relatives, but Jesus persuaded his parents to accept the invitation to go to Bethany.

125:2.2 (1379.3) That night they assembled for the Passover rites, eating the roasted flesh with unleavened bread and bitter herbs. Jesus, being a new son of the covenant, was asked to recount the origin of the Passover, and this he well did, but he somewhat disconcerted his parents by the inclusion of numerous remarks mildly reflecting the impressions made on his youthful but thoughtful mind by the things which he had so recently seen and heard. This was the beginning of the seven-day ceremonies of the feast of the Passover.

125:2.3 (1379.4) Even at this early date, though he

parents à ce sujet, Jésus avait commencé à se demander s'il était juste de célébrer la Pâque sans sacrifier d'agneau. Il fut mentalement certain que le spectacle de l'offrande des sacrifices ne plaisait pas au Père céleste et, au cours des années suivantes, il affermit de plus en plus sa résolution d'établir un jour la célébration d'une Pâque sans effusion de sang.

Cette nuit-là, Jésus dormit fort peu. Son sommeil fut grandement troublé par des cauchemars de massacre et de souffrance. Son mental était profondément troublé et son cœur déchiré par les inconséquences et les absurdités théologiques de tout le système cérémoniel juif. Ses parents aussi dormirent peu. Ils étaient considérablement déconcertés par les événements de la journée qui venait de prendre fin, et leur cœur était complètement bouleversé par l'attitude du garçon qui leur paraissait étrange et résolue. Marie fut nerveusement agitée pendant la première partie de la nuit, mais Joseph resta calme, bien que lui aussi fût perplexe. Tous deux craignaient de parler franchement de ces problèmes avec le garçon, tandis que Jésus aurait volontiers discuté avec ses parents s'ils avaient osé l'encourager.

Le lendemain, les offices au temple furent plus acceptables pour Jésus et contribuèrent beaucoup à effacer les fâcheuses impressions de la veille. Le surlendemain matin, le jeune Lazare prit Jésus en charge, et ils commencèrent à explorer systématiquement Jérusalem et ses environs. Avant la fin de la journée, Jésus découvrit les divers endroits autour du temple où des conférenciers enseignaient et répondaient aux questions. À part quelques visites au Saint des Saints où il se demandait avec émerveillement ce qu'il y avait réellement derrière le voile de séparation, il passa la majeure partie de son temps autour du temple aux conférences d'enseignement.

Pendant toute la semaine de la Pâque, Jésus garda sa place parmi les nouveaux fils du commandement. Cela signifiait qu'il devait s'asseoir hors des grilles qui séparaient toutes les personnes n'ayant pas la pleine citoyenneté d'Israël. Rendu ainsi conscient de sa jeunesse, il se retint de poser toutes les questions qui se pressaient dans sa tête ; tout au moins il s'en abstint jusqu'à ce que la célébration de la Pâque eût prit fin et que les restrictions imposées aux jeunes gens nouvellement consacrés fussent levées.

Le mercredi de la semaine de la Pâque, Jésus fut autorisé à aller chez Lazare pour passer la nuit à Béthanie. Ce soir-là, Lazare, Marthe et Marie écoutèrent Jésus discuter des choses temporelles et éternelles, humaines et

said nothing about such matters to his parents, Jesus had begun to turn over in his mind the propriety of celebrating the Passover without the slaughtered lamb. He felt assured in his own mind that the Father in heaven was not pleased with this spectacle of sacrificial offerings, and as the years passed, he became increasingly determined someday to establish the celebration of a bloodless Passover.

*125:2.4 (1379.5)* Jesus slept very little that night. His rest was greatly disturbed by revolting dreams of slaughter and suffering. His mind was distraught and his heart torn by the inconsistencies and absurdities of the theology of the whole Jewish ceremonial system. His parents likewise slept little. They were greatly disconcerted by the events of the day just ended. They were completely upset in their own hearts by the lad's, to them, strange and determined attitude. Mary became nervously agitated during the fore part of the night, but Joseph remained calm, though he was equally puzzled. Both of them feared to talk frankly with the lad about these problems, though Jesus would gladly have talked with his parents if they had dared to encourage him.

*125:2.5 (1379.6)* The next day's services at the temple were more acceptable to Jesus and did much to relieve the unpleasant memories of the previous day. The following morning young Lazarus took Jesus in hand, and they began a systematic exploration of Jerusalem and its environs. Before the day was over, Jesus discovered the various places about the temple where teaching and question conferences were in progress; and aside from a few visits to the holy of holies to gaze in wonder as to what really was behind the veil of separation, he spent most of his time about the temple at these teaching conferences.

*125:2.6 (1380.1)* Throughout the Passover week, Jesus kept his place among the new sons of the commandment, and this meant that he must seat himself outside the rail which segregated all persons who were not full citizens of Israel. Being thus made conscious of his youth, he refrained from asking the many questions which surged back and forth in his mind; at least he refrained until the Passover celebration had ended and these restrictions on the newly consecrated youths were lifted.

*125:2.7 (1380.2)* On Wednesday of the Passover week, Jesus was permitted to go home with Lazarus to spend the night at Bethany. This evening, Lazarus, Martha, and Mary heard Jesus discuss things temporal and eternal, human and

divines, et, depuis cette soirée, tous les trois l'aimèrent comme s'il eût été leur propre frère.

À la fin de la semaine, Jésus vit moins souvent Lazare, car ce dernier n'avait pas droit d'accès même au cercle extérieur des discussions du temple, mais il assista cependant à quelques discours publics prononcés dans les cours extérieures. Lazare était du même âge que Jésus, mais, à Jérusalem, les jeunes étaient rarement admis à la consécration des fils de la loi avant d'avoir atteint leurs treize ans révolus.

Pendant la semaine pascale, les parents de Jésus trouvèrent maintes et maintes fois leur fils assis à l'écart et réfléchissant profondément, la tête dans les mains. Ils ne l'avaient jamais vu se comporter de cette façon et ils étaient douloureusement perplexes, ne sachant pas jusqu'à quel point la confusion régnait dans son mental et le trouble dans son esprit à la suite des expériences par lesquelles il passait ; ils ne savaient que faire. Ils se réjouissaient d'entrevoir la fin de la semaine de la Pâque et désiraient ardemment voir leur fils, aux agissements étranges, de retour en sécurité à Nazareth.

Jour après jour, Jésus faisait le tour de ses problèmes ; à la fin de la semaine, il avait opéré beaucoup de mises au point. Quand vint le moment de retourner à Nazareth, son jeune mental fourmillait encore d'incertitudes et était assailli par une foule de questions sans réponse et de problèmes non résolus.

Avant de repartir, en compagnie du maître qui instruisait Jésus à Nazareth, Joseph et Marie prirent des dispositions précises pour le retour de Jésus à Jérusalem au moment où il aurait ses quinze ans. Il commencerait alors un long cycle d'études dans une des académies de rabbins les plus renommées. Jésus accompagna ses parents et son professeur dans leur visite à l'école, mais tous trois furent désolés de constater combien il semblait indifférent à tout ce qu'ils disaient et faisaient. Marie était profondément peinée de ses réactions à la visite de Jérusalem, et Joseph fort perplexe devant les étranges remarques et la conduite insolite du garçon.

Somme toute, la semaine de la Pâque avait été un grand événement dans la vie de Jésus. Il avait tiré profit de sa rencontre avec des dizaines de garçons de son âge, candidats comme lui à la consécration, et avait utilisé ces contacts comme moyen d'apprendre comment les gens vivaient en Mésopotamie, au Turkestan, dans l'empire des Parthes ainsi que dans les provinces romaines de l'Extrême-Occident. Il était déjà assez au courant de la façon dont se développait la jeunesse d'Égypte et d'autres régions voisines de la Palestine. Il y avait, à ce moment-là, des milliers de jeunes gens à Jérusalem, et le garçon de

divine, and from that night on they all three loved him as if he had been their own brother.

*125:2.8 (1380.3)* By the end of the week, Jesus saw less of Lazarus since he was not eligible for admission to even the outer circle of the temple discussions, though he attended some of the public talks delivered in the outer courts. Lazarus was the same age as Jesus, but in Jerusalem youths were seldom admitted to the consecration of sons of the law until they were a full thirteen years of age.

*125:2.9 (1380.4)* Again and again, during the Passover week, his parents would find Jesus sitting off by himself with his youthful head in his hands, profoundly thinking. They had never seen him behave like this, and not knowing how much he was confused in mind and troubled in spirit by the experience through which he was passing, they were sorely perplexed; they did not know what to do. They welcomed the passing of the days of the Passover week and longed to have their strangely acting son safely back in Nazareth.

*125:2.10 (1380.5)* Day by day Jesus was thinking through his problems. By the end of the week he had made many adjustments; but when the time came to return to Nazareth, his youthful mind was still swarming with perplexities and beset by a host of unanswered questions and unsolved problems.

*125:2.11 (1380.6)* Before Joseph and Mary left Jerusalem, in company with Jesus' Nazareth teacher they made definite arrangements for Jesus to return when he reached the age of fifteen to begin his long course of study in one of the best-known academies of the rabbis. Jesus accompanied his parents and teacher on their visits to the school, but they were all distressed to observe how indifferent he seemed to all they said and did. Mary was deeply pained at his reactions to the Jerusalem visit, and Joseph was profoundly perplexed at the lad's strange remarks and unusual conduct.

*125:2.12 (1380.7)* After all, Passover week had been a great event in Jesus' life. He had enjoyed the opportunity of meeting scores of boys about his own age, fellow candidates for the consecration, and he utilized such contacts as a means of learning how people lived in Mesopotamia, Turkestan, and Parthia, as well as in the Far-Western provinces of Rome. He was already fairly conversant with the way in which the youth of Egypt and other regions near Palestine grew up. There were thousands of young people in Jerusalem at this time, and the Nazareth lad personally met, and more or less extensively interviewed, more than one hundred and fifty. He



Nazareth rencontra personnellement et interrogea de façon plus ou moins approfondie plus de cent-cinquante d'entre eux. Il était particulièrement intéressé par ceux qui venaient de l'Extrême-Orient et des pays lointains de l'Occident. Comme suite à ces contacts, le garçon commença à éprouver le désir de voyager de par le monde en vue d'apprendre comment les différents groupes de ses contemporains travaillaient pour gagner leur vie.

was particularly interested in those who hailed from the Far-Eastern and the remote Western countries. As a result of these contacts the lad began to entertain a desire to travel about the world for the purpose of learning how the various groups of his fellow men toiled for their livelihood.

### 3. LE DÉPART DE JOSEPH ET DE MARIE

Le groupe de Nazareth avait convenu de se rassembler près du temple au milieu de la matinée du premier jour de la semaine après la fin de la fête pascale. C'est ce qu'ils firent, et ils partirent pour rentrer à Nazareth. Jésus s'était rendu au temple pour écouter les discussions, tandis que ses parents attendaient le rassemblement de leurs compagnons de voyage. Bientôt, la compagnie se prépara à partir, les hommes formant un groupe, et les femmes un autre, comme ils en avaient l'habitude pour aller aux fêtes de Jérusalem et en revenir. Jésus était allé à Jérusalem en compagnie de sa mère et des femmes. Maintenant, en tant que jeune homme consacré, il était censé faire le voyage de retour avec son père et les hommes. Tandis que le groupe de Nazareth partait pour Béthanie, Jésus était resté dans le temple, complètement absorbé par une discussion sur les anges et totalement inconscient d'avoir manqué le moment du départ de ses parents. Jusqu'à midi, heure de la suspension des conférences du temple, il ne se rendit pas compte qu'il avait été laissé en arrière.

Les voyageurs de Nazareth ne remarquèrent pas l'absence de Jésus, parce que Marie supposait qu'il voyageait avec les hommes, tandis que Joseph pensait qu'il voyageait avec les femmes, étant donné qu'il était monté à Jérusalem avec les femmes, et qu'il conduisait l'âne de Marie. Ils ne découvrirent son absence qu'en arrivant à Jéricho et en se préparant à camper pour la nuit. Après être allés aux informations auprès des retardataires du groupe arrivant à Jéricho, et avoir appris qu'aucun d'eux n'avait vu leur fils, ils passèrent une nuit blanche. Ils retournaient dans leur tête ce qui avait bien pu lui arriver, se remémorant plusieurs de ses réactions insolites aux événements de la semaine pascale et se reprochant doucement l'un à l'autre de n'avoir pas veillé à ce qu'il fût dans l'un des groupes avant de quitter Jérusalem.

### 4. PREMIER ET DEUXIÈME JOURS DANS LE TEMPLE

### 3. DEPARTURE OF JOSEPH AND MARY

<sup>125:3.1 (1381.1)</sup> It had been arranged that the Nazareth party should gather in the region of the temple at midforenoon on the first day of the week after the Passover festival had ended. This they did and started out on the return journey to Nazareth. Jesus had gone into the temple to listen to the discussions while his parents awaited the assembly of their fellow travelers. Presently the company prepared to depart, the men going in one group and the women in another as was their custom in journeying to and from the Jerusalem festivals. Jesus had gone up to Jerusalem in company with his mother and the women. Being now a young man of the consecration, he was supposed to journey back to Nazareth in company with his father and the men. But as the Nazareth party moved on toward Bethany, Jesus was completely absorbed in the discussion of angels, in the temple, being wholly unmindful of the passing of the time for the departure of his parents. And he did not realize that he had been left behind until the noontime adjournment of the temple conferences.

<sup>125:3.2 (1381.2)</sup> The Nazareth travelers did not miss Jesus because Mary surmised he journeyed with the men, while Joseph thought he traveled with the women since he had gone up to Jerusalem with the women, leading Mary's donkey. They did not discover his absence until they reached Jericho and prepared to tarry for the night. After making inquiry of the last of the party to reach Jericho and learning that none of them had seen their son, they spent a sleepless night, turning over in their minds what might have happened to him, recounting many of his unusual reactions to the events of Passover week, and mildly chiding each other for not seeing to it that he was in the group before they left Jerusalem.

### 4. FIRST AND SECOND DAYS IN THE TEMPLE



Pendant ce temps, Jésus était resté dans le temple tout l'après-midi, écoutant les discussions et appréciant l'ambiance plus calme et plus décente depuis que les grandes foules de la semaine pascale s'étaient à peu près dispersées. À la fin des discussions de l'après-midi, auxquelles Jésus ne participa point, il se rendit à Béthanie où il arriva juste au moment où la famille de Simon se préparait à prendre son repas du soir. Les trois jeunes gens débordaient de joie d'accueillir Jésus, qui demeura pour la nuit dans la maison de Simon. Il les vit très peu pendant la soirée, passant la plus grande partie de son temps en méditations solitaires dans le jardin.

Le lendemain, Jésus se leva de bonne heure pour se rendre au temple. Sur le versant d'Olivet, il s'arrêta et pleura sur le spectacle que ses yeux contemplaient — un peuple appauvri spirituellement, prisonnier de ses traditions et vivant sous la surveillance des légions romaines. Tôt dans la matinée, il était dans le temple avec l'idée bien arrêtée de prendre part aux discussions. Pendant ce temps, Joseph et Marie s'étaient, eux aussi, levés à l'aube avec l'intention de revenir sur leurs pas à Jérusalem. D'abord ils se rendirent en hâte à la maison de leurs parents, chez lesquels ils avaient logé en famille pendant la semaine de la Pâque, mais l'enquête révéla que personne n'avait vu Jésus. Après l'avoir cherché toute la journée sans trouver sa trace, ils retournèrent pour la nuit chez leurs parents.

À la deuxième conférence, Jésus s'était enhardi à poser des questions et participa aux discussions du temple d'une manière stupéfiante, mais toujours compatible avec sa jeunesse. Parfois ses questions incisives embarrassaient quelque peu les docteurs érudits de la loi juive, mais il témoignait d'un tel esprit de candide honnêteté, doublé d'une soif si évidente d'apprendre que la majorité des docteurs du temple était disposée à le traiter avec considération. Mais, quand il se permit de mettre en doute qu'il fût juste de mettre à mort un Gentil ivre, égaré hors de la cour des Gentils et entré inconsciemment dans les enceintes interdites et réputées sacrées du temple, un des docteurs les plus intolérants s'impatienta de ses critiques implicites, le toisa du regard et lui demanda son âge. Jésus répondit : « Il me manque un peu plus de quatre mois pour avoir treize ans. » « Alors », répliqua le docteur maintenant courroucé, « pourquoi es-tu ici puisque tu n'es pas en âge d'être un fils de la loi ? » Quand Jésus eut expliqué qu'il avait été consacré pendant la Pâque et qu'il était un étudiant de Nazareth ayant terminé ses classes, les docteurs répondirent unanimement d'un air moqueur : « Nous aurions dû le savoir ; il est de Nazareth. » Mais le docteur qui présidait affirma que Jésus n'était pas à blâmer si les dirigeants de la synagogue de

<sup>125:4.1 (1381.3)</sup> In the meantime, Jesus had remained in the temple throughout the afternoon, listening to the discussions and enjoying the more quiet and decorous atmosphere, the great crowds of Passover week having about disappeared. At the conclusion of the afternoon discussions, in none of which Jesus participated, he betook himself to Bethany, arriving just as Simon's family made ready to partake of their evening meal. The three youngsters were overjoyed to greet Jesus, and he remained in Simon's house for the night. He visited very little during the evening, spending much of the time alone in the garden meditating.

<sup>125:4.2 (1381.4)</sup> Early next day Jesus was up and on his way to the temple. On the brow of Olivet he paused and wept over the sight his eyes beheld — a spiritually impoverished people, tradition bound and living under the surveillance of the Roman legions. Early forenoon found him in the temple with his mind made up to take part in the discussions. Meanwhile, Joseph and Mary also had arisen with the early dawn with the intention of retracing their steps to Jerusalem. First, they hastened to the house of their relatives, where they had lodged as a family during the Passover week, but inquiry elicited the fact that no one had seen Jesus. After searching all day and finding no trace of him, they returned to their relatives for the night.

<sup>125:4.3 (1382.1)</sup> At the second conference Jesus had made bold to ask questions, and in a very amazing way he participated in the temple discussions but always in a manner consistent with his youth. Sometimes his pointed questions were somewhat embarrassing to the learned teachers of the Jewish law, but he evinced such a spirit of candid fairness, coupled with an evident hunger for knowledge, that the majority of the temple teachers were disposed to treat him with every consideration. But when he presumed to question the justice of putting to death a drunken gentile who had wandered outside the court of the gentiles and unwittingly entered the forbidden and reputedly sacred precincts of the temple, one of the more intolerant teachers grew impatient with the lad's implied criticisms and, glowering down upon him, asked how old he was. Jesus replied, "thirteen years lacking a trifle more than four months." "Then," rejoined the now irate teacher, "why are you here, since you are not of age as a son of the law?" And when Jesus explained that he had received consecration during the Passover, and that he was a finished student of the Nazareth schools, the teachers with one accord derisively replied, "We might have known; he is from Nazareth." But the leader insisted that Jesus was not to be blamed if the rulers of the synagogue at Nazareth had graduated him, technically, when he

Nazareth l'avaient techniquement reçu à douze ans au lieu de treize ; bien que plusieurs de ses détracteurs s'en fussent allés, on décida que le garçon pouvait tranquillement prendre part comme élève aux discussions du temple.

Lorsque cette deuxième journée au temple fut terminée, Jésus retourna encore une fois à Béthanie pour la nuit. De nouveau, il sortit dans le jardin pour méditer et prier. Il était évident que son mental était absorbé à considérer de graves problèmes.

was twelve instead of thirteen; and notwithstanding that several of his detractors got up and left, it was ruled that the lad might continue undisturbed as a pupil of the temple discussions.

*125:4.4 (1382.2)* When this, his second day in the temple, was finished, again he went to Bethany for the night. And again he went out in the garden to meditate and pray. It was apparent that his mind was concerned with the contemplation of weighty problems.

## 5. LE TROISIÈME JOUR DANS LE TEMPLE

Au cours du troisième jour de Jésus au temple avec les scribes et les docteurs, de nombreux spectateurs, ayant entendu parler de ce jeune homme de Galilée, affluèrent pour jouir du spectacle d'un jeune garçon confondant les sages docteurs de la loi. Simon aussi vint de Béthanie pour se rendre compte de ce que le garçon allait faire. Pendant toute cette journée, Joseph et Marie continuèrent à chercher anxieusement Jésus ; ils étaient même allés plusieurs fois au temple, mais n'avaient jamais pensé à scruter les divers groupes engagés dans des discussions. Ils passèrent pourtant une fois presque à portée de la voix fascinante de leur fils.

Avant la fin du jour, toute l'attention du principal groupe des débats du temple s'était concentrée sur les interrogations de Jésus. Voici quelques-unes de ses nombreuses questions :

1. Qu'y a-t-il réellement dans le Saint des Saints derrière le voile ?

2. Pourquoi, en Israël, les mères doivent-elles être séparées des fidèles masculins au temple ?

3. Si Dieu est un père qui aime ses enfants, pourquoi tous ces massacres d'animaux pour gagner la faveur divine — l'enseignement de Moïse a-t-il été mal compris ?

4. Puisque le temple est consacré à l'adoration du Père céleste, est-il logique d'y tolérer la présence de ceux qui exercent un métier profane de troc ou de commerce ?

5. Le Messie attendu sera-t-il un prince temporel siégeant sur le trône de David, ou agira-t-il comme la lumière de vie dans l'établissement d'un royaume spirituel ?

Tout le long du jour, les auditeurs s'émerveillèrent de ces questions, et nul ne fut plus étonné que Simon. Pendant plus de quatre heures, l'adolescent de Nazareth assaillit les docteurs juifs de questions qui donnaient à

## 5. THE THIRD DAY IN THE TEMPLE

*125:5.1 (1382.3)* Jesus' third day with the scribes and teachers in the temple witnessed the gathering of many spectators who, having heard of this youth from Galilee, came to enjoy the experience of seeing a lad confuse the wise men of the law. Simon also came down from Bethany to see what the boy was up to. Throughout this day Joseph and Mary continued their anxious search for Jesus, even going several times into the temple but never thinking to scrutinize the several discussion groups, although they once came almost within hearing distance of his fascinating voice.

*125:5.2 (1382.4)* Before the day had ended, the entire attention of the chief discussion group of the temple had become focused upon the questions being asked by Jesus. Among his many questions were:

*125:5.3 (1382.5)* 1. What really exists in the holy of holies, behind the veil?

*125:5.4 (1382.6)* 2. Why should mothers in Israel be segregated from the male temple worshipers?

*125:5.5 (1382.7)* 3. If God is a father who loves his children, why all this slaughter of animals to gain divine favor — has the teaching of Moses been misunderstood?

*125:5.6 (1382.8)* 4. Since the temple is dedicated to the worship of the Father in heaven, is it consistent to permit the presence of those who engage in secular barter and trade?

*125:5.7 (1382.9)* 5. Is the expected Messiah to become a temporal prince to sit on the throne of David, or is he to function as the light of life in the establishment of a spiritual kingdom?

*125:5.8 (1383.1)* And all the day through, those who listened marveled at these questions, and none was more astonished than Simon. For more than four hours this Nazareth youth plied these Jewish teachers with thought-provoking and heart-

réfléchir et sondaient les cœurs. Il fit peu de commentaires sur les remarques de ses aînés. Il transmettait son enseignement par les questions qu'il posait. Par leur tournure adroite et subtile, il arrivait simultanément à défier leur enseignement et à suggérer le sien propre. Dans sa manière de poser une question, il conjugait la sagacité et l'humour avec un charme qui le faisait aimer même par ceux qui s'offusquaient plus ou moins de son âge. Il était toujours éminemment loyal et plein d'égards en posant ses questions pénétrantes. Au cours de cet après-midi mouvementé au temple, il manifesta sa répugnance caractéristique, confirmée par tout son ministère public ultérieur, à tirer d'un adversaire un avantage déloyal. Comme adolescent, et plus tard comme homme, il paraissait complètement délivré de tout désir égoïste de gagner une discussion simplement pour le plaisir de triompher de ses compagnons par la logique. Une seule chose l'intéressait suprêmement : proclamer la vérité éternelle et effectuer ainsi une révélation plus complète du Dieu éternel.

La journée finie, Simon et Jésus retournèrent à Béthanie. Durant la plus grande partie du trajet, l'homme et l'enfant gardèrent le silence. De nouveau, Jésus s'arrêta sur le versant d'Olivet, mais, en regardant la ville et son temple, il ne pleura pas ; il inclina seulement la tête en dévotion silencieuse.

Après le repas du soir à Béthanie, il refusa encore une fois de se joindre à la joyeuse compagnie ; au lieu de cela, il alla au jardin où il s'attarda jusqu'à une heure avancée de la nuit. Il tenta vainement d'élaborer un plan précis pour aborder le problème de l'œuvre de sa vie, et pour choisir la meilleure manière de révéler, à ses compatriotes spirituellement aveugles, un plus beau concept du Père céleste, les libérant ainsi de leur terrible esclavage à la loi, au rituel, au cérémonial et à la tradition surannée. Mais la claire lumière n'apparut pas à ce garçon en quête de vérité.

## 6. LE QUATRIÈME JOUR DANS LE TEMPLE

Jésus était étrangement oublieux de ses parents terrestres ; même au déjeuner, quand la mère de Lazare fit remarquer que ses parents devaient être maintenant près de chez eux, Jésus ne sembla pas se rendre compte qu'ils devaient quelque peu s'inquiéter de ce qu'il fût resté à la traîne.

De nouveau, il se rendit au temple, mais ne s'arrêta pas sur le versant d'Olivet pour méditer. Au cours des discussions du matin, une grande partie du temps fut consacrée à la loi et aux

searching questions. He made few comments on the remarks of his elders. He conveyed his teaching by the questions he would ask. By the deft and subtle phrasing of a question he would at one and the same time challenge their teaching and suggest his own. In the manner of his asking a question there was an appealing combination of sagacity and humor which endeared him even to those who more or less resented his youthfulness. He was always eminently fair and considerate in the asking of these penetrating questions. On this eventful afternoon in the temple he exhibited that same reluctance to take unfair advantage of an opponent which characterized his entire subsequent public ministry. As a youth, and later on as a man, he seemed to be utterly free from all egoistic desire to win an argument merely to experience logical triumph over his fellows, being interested supremely in just one thing: to proclaim everlasting truth and thus effect a fuller revelation of the eternal God.

*125:5.9 (1383.2)* When the day was over, Simon and Jesus wended their way back to Bethany. For most of the distance both the man and the boy were silent. Again Jesus paused on the brow of Olivet, but as he viewed the city and its temple, he did not weep; he only bowed his head in silent devotion.

*125:5.10 (1383.3)* After the evening meal at Bethany he again declined to join the merry circle but instead went to the garden, where he lingered long into the night, vainly endeavoring to think out some definite plan of approach to the problem of his lifework and to decide how best he might labor to reveal to his spiritually blinded countrymen a more beautiful concept of the heavenly Father and so set them free from their terrible bondage to law, ritual, ceremonial, and musty tradition. But the clear light did not come to the truth-seeking lad.

## 6. THE FOURTH DAY IN THE TEMPLE

*125:6.1 (1383.4)* Jesus was strangely unmindful of his earthly parents; even at breakfast, when Lazarus's mother remarked that his parents must be about home by that time, Jesus did not seem to comprehend that they would be somewhat worried about his having lingered behind.

*125:6.2 (1383.5)* Again he journeyed to the temple, but he did not pause to meditate at the brow of Olivet. In the course of the morning's discussions much time was devoted to the law and the prophets, and

prophètes, et les docteurs furent étonnés de constater que Jésus connaissait si bien les Écritures, tant en hébreu qu'en grec. Mais sa jeunesse les étonnait plus que sa connaissance de la vérité.

À la conférence de l'après-midi, ils avaient à peine commencé à répondre à ses questions concernant le but de la prière, quand le président pria le garçon de s'avancer, de s'asseoir près de lui et de faire connaître son propre point de vue concernant la prière et l'adoration.

La veille au soir, les parents de Jésus avaient entendu parler de l'étrange adolescent qui argumentait si habilement avec les commentateurs de la loi, mais il ne leur était pas venu à l'idée que ce garçon pouvait être leur fils. Ils avaient à peu près décidé de repartir pour aller chez Zacharie en supposant que Jésus pouvait y être allé pour voir Élisabeth et Jean. Pensant que Zacharie était peut-être au temple, ils s'arrêtèrent là sur le chemin de la Ville de Juda. Comme ils erraient à travers les cours du temple, imaginez leur surprise et leur stupéfaction quand ils reconnurent la voix du garçon disparu et l'aperçurent assis parmi les docteurs du temple.

Joseph était sans voix, mais Marie donna libre cours à sa peur et à son anxiété longtemps refoulées ; elle s'élança vers le garçon, qui s'était levé pour saluer ses parents, et dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu traités comme cela ? Il y a maintenant plus de trois jours que ton père et moi t'avons cherché désespérément. Qu'est-ce qui t'a pris de nous abandonner ? » Ce fut un moment angoissant. Tous les yeux étaient tournés vers Jésus pour voir ce qu'il allait répondre. Son père le regarda d'un air réprobateur, mais ne dit rien.

N'oubliez pas que Jésus était censé être un jeune homme. Il avait terminé sa scolarité régulière d'enfant, avait été reconnu comme fils de la loi et avait reçu la consécration comme citoyen d'Israël. Cependant, sa mère le reprenait vertement devant la foule assemblée, juste au moment de l'effort le plus sérieux et le plus sublime de sa jeune vie. Elle mettait ainsi peu glorieusement fin à l'une des plus grandes occasions qui lui fût jamais donnée d'enseigner la vérité, de prêcher la droiture et de révéler le caractère aimant de son Père céleste.

Le garçon se montra à la hauteur des circonstances. Si l'on prend équitablement en considération tous les facteurs qui se conjuguèrent pour provoquer cette situation, on pourra mieux sonder la sagesse de la réponse qu'il fit à la réprimande involontaire de sa mère. Après un moment de réflexion, Jésus lui dit : « Pourquoi m'avez-vous cherché si longtemps ? Ne vous attendiez-vous pas à me trouver dans la maison de mon Père, puisque l'heure est venue

the teachers were astonished that Jesus was so familiar with the Scriptures, in Hebrew as well as Greek. But they were amazed not so much by his knowledge of truth as by his youth.

*125:6.3 (1383.6)* At the afternoon conference they had hardly begun to answer his question relating to the purpose of prayer when the leader invited the lad to come forward and, sitting beside him, bade him state his own views regarding prayer and worship.

*125:6.4 (1383.7)* The evening before, Jesus' parents had heard about this strange youth who so deftly sparred with the expounders of the law, but it had not occurred to them that this lad was their son. They had about decided to journey out to the home of Zacharias as they thought Jesus might have gone thither to see Elizabeth and John. Thinking Zacharias might perhaps be at the temple, they stopped there on their way to the City of Judah. As they strolled through the courts of the temple, imagine their surprise and amazement when they recognized the voice of the missing lad and beheld him seated among the temple teachers.

*125:6.5 (1384.1)* Joseph was speechless, but Mary gave vent to her long-pent-up fear and anxiety when, rushing up to the lad, now standing to greet his astonished parents, she said: "My child, why have you treated us like this? It is now more than three days that your father and I have searched for you sorrowing. Whatever possessed you to desert us?" It was a tense moment. All eyes were turned on Jesus to hear what he would say. His father looked reprovingly at him but said nothing.

*125:6.6 (1384.2)* It should be remembered that Jesus was supposed to be a young man. He had finished the regular schooling of a child, had been recognized as a son of the law, and had received consecration as a citizen of Israel. And yet his mother more than mildly upbraided him before all the people assembled, right in the midst of the most serious and sublime effort of his young life, thus bringing to an inglorious termination one of the greatest opportunities ever to be granted him to function as a teacher of truth, a preacher of righteousness, a revealer of the loving character of his Father in heaven.

*125:6.7 (1384.3)* But the lad was equal to the occasion. When you take into fair consideration all the factors which combined to make up this situation, you will be better prepared to fathom the wisdom of the boy's reply to his mother's unintended rebuke. After a moment's thought, Jesus answered his mother, saying: "Why is it that you have so long sought me? Would you not expect to find me in my Father's house since the time has come when I should be about my



pour moi de m'occuper des affaires de mon Père ? »

Tous les assistants furent étonnés de la façon de parler du garçon. Ils se retirèrent silencieusement et le laissèrent seul avec ses parents. Tout de suite, le jeune homme soulagea leur embarras à tous trois en disant tranquillement : « Venez mes parents, chacun n'a rien fait d'autre que ce qu'il croyait être le mieux. Notre Père céleste a ordonné ces choses, rentrons à la maison. »

Ils partirent en silence et arrivèrent à Jéricho pour la nuit. Ils s'arrêtèrent une fois seulement, sur le versant d'Olivet, quand le garçon leva son bâton en l'air et, frémissant des pieds à la tête sous le choc d'une émotion intense, dit : « Ô Jérusalem, Jérusalem et ses habitants, quels esclaves vous êtes — subordonnés au joug des Romains et victimes de vos propres traditions — mais je reviendrai purifier le temple et délivrer mon peuple de cette servitude ! »

Pendant les trois journées de voyage vers Nazareth, Jésus ne dit presque rien ; ses parents non plus ne parlèrent pas beaucoup en sa présence. Ils étaient vraiment désorientés par la conduite de leur fils premier-né, mais ils conservaient précieusement ses paroles dans leur cœur, même sans pouvoir pleinement en comprendre la signification.

En arrivant à la maison, Jésus fit une brève déclaration à ses parents, les assurant de son affection et leur laissant entendre qu'ils n'auraient plus jamais à craindre que sa conduite ne leur donnât des occasions d'anxiété. Il conclut cette déclaration capitale en disant : « Bien que je doive faire la volonté de mon Père céleste, j'obéirai aussi à mon père terrestre. J'attendrai mon heure. »

Mentalement, Jésus refusait souvent d'admettre les efforts bien intentionnés, mais malencontreux, de ses parents pour lui dicter le cours de ses réflexions ou pour établir le plan de son travail sur terre. Toutefois et de toutes les manières compatibles avec sa consécration à la volonté de son Père du Paradis, il se conformait de la meilleure grâce aux désirs de son père terrestre et aux habitudes de sa famille charnelle. Même quand il ne pouvait les admettre, il faisait tout son possible pour s'y conformer. C'était un artiste dans la façon de concilier sa consécration au devoir avec ses obligations de loyauté envers sa famille et son service social.

Joseph était perplexe, mais Marie, en réfléchissant à ces expériences, reprit courage en finissant par considérer les propos de Jésus à Olivet comme prophétiques de la mission messianique de son fils en tant que libérateur d'Israël. Elle se mit à l'œuvre avec une énergie

Father's business?"

125:6.8 (1384.4) Everyone was astonished at the lad's manner of speaking. Silently they all withdrew and left him standing alone with his parents. Presently the young man relieved the embarrassment of all three when he quietly said: "Come, my parents, none has done aught but that which he thought best. Our Father in heaven has ordained these things; let us depart for home."

125:6.9 (1384.5) In silence they started out, arriving at Jericho for the night. Only once did they pause, and that on the brow of Olivet, when the lad raised his staff aloft and, quivering from head to foot under the surging of intense emotion, said: "O Jerusalem, Jerusalem, and the people thereof, what slaves you are — subservient to the Roman yoke and victims of your own traditions — but I will return to cleanse yonder temple and deliver my people from this bondage!"

125:6.10 (1384.6) On the three days' journey to Nazareth Jesus said little; neither did his parents say much in his presence. They were truly at a loss to understand the conduct of their first-born son, but they did treasure in their hearts his sayings, even though they could not fully comprehend their meanings.

125:6.11 (1384.7) Upon reaching home, Jesus made a brief statement to his parents, assuring them of his affection and implying that they need not fear he would again give any occasion for their suffering anxiety because of his conduct. He concluded this momentous statement by saying: "While I must do the will of my Father in heaven, I will also be obedient to my father on earth. I will await my hour."

125:6.12 (1384.8) Though Jesus, in his mind, would many times refuse to *consent* to the well-intentioned but misguided efforts of his parents to dictate the course of his thinking or to establish the plan of his work on earth, still, in every manner consistent with his dedication to the doing of his Paradise Father's will, he did most gracefully *conform* to the desires of his earthly father and to the usages of his family in the flesh. Even when he could not consent, he would do everything possible to conform. He was an artist in the matter of adjusting his dedication to duty to his obligations of family loyalty and social service.

125:6.13 (1385.1) Joseph was puzzled, but Mary, as she reflected on these experiences, gained comfort, eventually viewing his utterance on Olivet as prophetic of the Messianic mission of her son as Israel's deliverer. She set to work with renewed energy to mold his thoughts into patriotic and



nouvelle pour orienter les pensées de Jésus dans des moules patriotiques et nationalistes, et recourut à l'aide de son frère, l'oncle préféré de Jésus. De toutes les manières possibles, la mère de Jésus s'adonna à la tâche de préparer son fils aîné à assumer le commandement de ceux qui voulaient restaurer le trône de David et rejeter définitivement l'esclavage politique du joug des Gentils.

nationalistic channels and enlisted the efforts of her brother, Jesus' favorite uncle; and in every other way did the mother of Jesus address herself to the task of preparing her first-born son to assume the leadership of those who would restore the throne of David and forever cast off the gentile yoke of political bondage.

## Fascicule 126. Les deux années cruciales

⇨ 125

Livre d'Urantia

127 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 126 LES DEUX ANNÉES CRUCIALES

##### Sections

##### Introduction

1. Sa quatorzième année (an 8)
2. La mort de Joseph
3. La quinzième année (an 9)
4. Premier sermon dans la synagogue
5. La lutte financière

#### PAPER 126 THE TWO CRUCIAL YEARS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. His Fourteenth Year (A.D. 8)
2. The Death of Joseph
3. The Fifteenth Year (A.D. 9)
4. First Sermon in the Synagogue
5. The Financial Struggle

##### Introduction

DE TOUTES les expériences de la vie terrestre de Jésus, sa quatorzième et sa quinzième année furent les plus cruciales. Les deux années comprises entre le moment où il commença à prendre conscience de sa divinité et de son destin, et celui où il réussit à communiquer, dans une large mesure, avec son Ajusteur intérieur furent les plus éprouvantes de sa vie mouvementée sur Urantia. C'est cette période de deux ans que l'on devrait appeler la grande épreuve, la vraie tentation. Aucun jeune humain, passant par les premiers désordres et la mise au point des problèmes de l'adolescence, ne fut jamais soumis à une épreuve plus cruciale que celle traversée par Jésus durant son passage de l'enfance à la vie de jeune adulte.

Cette importante période de développement dans la jeunesse de Jésus commença avec la fin de la visite à Jérusalem et le retour à Nazareth. Marie fut d'abord heureuse à la pensée qu'elle avait retrouvé son garçon, que Jésus était rentré au foyer pour être un fils obéissant — bien qu'il n'eût jamais été autre chose — et qu'il serait désormais plus docile aux plans qu'elle formait pour son avenir. Mais elle n'allait pas se chauffer longtemps au soleil des illusions maternelles et de l'inconscient orgueil de famille ; elle allait très

##### INTRODUCTION

*126:0.1 (1386.1)* OF ALL Jesus' earth-life experiences, the fourteenth and fifteenth years were the most crucial. These two years, after he began to be self-conscious of divinity and destiny, and before he achieved a large measure of communication with his indwelling Adjuster, were the most trying of his eventful life on Urantia. It is this period of two years which should be called the great test, the real temptation. No human youth, in passing through the early confusions and adjustment problems of adolescence, ever experienced a more crucial testing than that which Jesus passed through during his transition from childhood to young manhood.

*126:0.2 (1386.2)* This important period in Jesus' youthful development began with the conclusion of the Jerusalem visit and with his return to Nazareth. At first Mary was happy in the thought that she had her boy back once more, that Jesus had returned home to be a dutiful son — not that he was ever anything else — and that he would henceforth be more responsive to her plans for his future life. But she was not for long to bask in this sunshine of maternal delusion and unrecognized family pride; very soon she was to be more

bientôt perdre plus complètement ses illusions. De plus en plus, le garçon vivait en compagnie de son père ; il consultait de moins en moins sa mère sur ses problèmes. En même temps, l'incompréhension de ses parents concernant ses fréquentes alternances entre les affaires de ce monde et les méditations sur ses propres rapports avec les affaires de son Père allait croissant. Franchement, ils ne le comprenaient pas, mais ils l'aimaient sincèrement.

À mesure que Jésus grandissait, sa pitié et son amour pour le peuple juif s'approfondirent, mais, les années passant, un juste ressentiment se développa dans son mental contre la présence, dans le temple de son Père, de prêtres choisis pour des raisons politiques. Jésus avait un grand respect pour les pharisiens sincères et les scribes honnêtes, mais il tenait en piètre estime les pharisiens hypocrites et les théologiens déloyaux ; il considérait avec dédain tous les chefs religieux peu sincères. Quand il examinait minutieusement la conduite des dirigeants d'Israël, il était parfois tenté de regarder d'un œil favorable la possibilité de devenir le Messie attendu par les Juifs, mais il ne céda jamais à cette tentation.

Le récit de ses exploits parmi les sages du temple de Jérusalem était flatteur pour tout Nazareth et spécialement pour ses anciens maîtres de l'école de la synagogue. Pendant quelque temps, l'éloge de Jésus fut sur toutes les lèvres. Tout le village racontait la sagesse de son enfance et sa conduite méritoire, et prédisait qu'il était destiné à devenir un grand chef dans Israël. Enfin, un vraiment grand éducateur allait sortir de Nazareth en Galilée. Tous se réjouissaient à l'avance du moment où il aurait atteint ses quinze ans, afin qu'il lui fût dument permis de lire les Écritures à la synagogue le jour du sabbat.

## 1. SA QUATORZIÈME ANNÉE (AN 8)

L'an 8 est l'année calendaire de son quatorzième anniversaire. Jésus avait appris à fabriquer de bons jougs et travaillait bien la toile et le cuir. Il devenait rapidement aussi un charpentier et un ébéniste habile. Cet été-là, il monta fréquemment au sommet de la colline située au nord-ouest de Nazareth, pour prier et pour méditer. Il devenait graduellement plus conscient de la nature de son effusion sur terre.

Un peu plus de cent ans auparavant, cette colline avait été le « haut lieu de Baal » et maintenant c'était l'emplacement du tombeau de Siméon, un saint homme réputé en Israël. Du faite de la colline de Siméon, Jésus pouvait d'un coup d'œil embrasser Nazareth et le pays environnant. En regardant Méguido, il se

completely disillusioned. More and more the boy was in the company of his father; less and less did he come to her with his problems, while increasingly both his parents failed to comprehend his frequent alternation between the affairs of this world and the contemplation of his relation to his Father's business. Frankly, they did not understand him, but they did truly love him.

*126:0.3 (1386.3)* As he grew older, Jesus' pity and love for the Jewish people deepened, but with the passing years, there developed in his mind a growing righteous resentment of the presence in the Father's temple of the politically appointed priests. Jesus had great respect for the sincere Pharisees and the honest scribes, but he held the hypocritical Pharisees and the dishonest theologians in great contempt; he looked with disdain upon all those religious leaders who were not sincere. When he scrutinized the leadership of Israel, he was sometimes tempted to look with favor on the possibility of his becoming the Messiah of Jewish expectation, but he never yielded to such a temptation.

*126:0.4 (1386.4)* The story of his exploits among the wise men of the temple in Jerusalem was gratifying to all Nazareth, especially to his former teachers in the synagogue school. For a time his praise was on everybody's lips. All the village recounted his childhood wisdom and praiseworthy conduct and predicted that he was destined to become a great leader in Israel; at last a really great teacher was to come out of Nazareth in Galilee. And they all looked forward to the time when he would be fifteen years of age so that he might be permitted regularly to read the Scriptures in the synagogue on the Sabbath day.

## 1. HIS FOURTEENTH YEAR (A.D. 8)

*126:1.1 (1387.1)* This is the calendar year of his fourteenth birthday. He had become a good yoke maker and worked well with both canvas and leather. He was also rapidly developing into an expert carpenter and cabinetmaker. This summer he made frequent trips to the top of the hill to the northwest of Nazareth for prayer and meditation. He was gradually becoming more self-conscious of the nature of his bestowal on earth.

*126:1.2 (1387.2)* This hill, a little more than one hundred years previously, had been the "high place of Baal," and now it was the site of the tomb of Simeon, a reputed holy man of Israel. From the summit of this hill of Simeon, Jesus looked out over Nazareth and the surrounding country. He would gaze upon Megiddo and recall the story of

remémorait l'histoire de l'armée égyptienne remportant sa première grande victoire en Asie, et comment plus tard une armée semblable avait vaincu Josias, roi de Judée. Non loin de là, il pouvait voir Taanak, où Déborah et Barak battirent Sisara. À l'horizon, il pouvait apercevoir les collines de Dothan où, lui avait-on appris, Joseph avait été vendu par ses frères comme esclave, en Égypte. Tournant ensuite ses regards vers Ébal et Garizim, il se rappelait les traditions d'Abraham, de Jacob et d'Abimélech. Ainsi il se remémorait et retournait dans son mental les événements historiques et traditionnels du peuple de son père Joseph.

Il poursuivit ses cours supérieurs de lecture avec ceux qui enseignaient à la synagogue et continua aussi l'éducation familiale de ses frères et sœurs à mesure qu'ils atteignaient l'âge approprié.

Au début de cette année-là, Joseph s'arrangea pour mettre de côté le revenu de ses propriétés de Nazareth et de Capharnaüm, afin de payer le long cycle d'études de son fils à Jérusalem ; on prévoyait que Jésus devait aller à Jérusalem en aout de l'année qui suivait, quand il atteindrait ses quinze ans.

Au commencement de l'année, Joseph et Marie eurent fréquemment des doutes sur la destinée de leur fils aîné. En effet, il était un enfant brillant et aimable, mais bien difficile à comprendre et à sonder ; d'autre part, rien d'extraordinaire ou de miraculeux n'était jamais arrivé. Sa fière maman était restée des dizaines de fois dans une expectative haletante en s'attendant à voir son fils accomplir quelque exploit surhumain ou miraculeux, mais ses espoirs se brisaient toujours dans une cruelle déception. Tout ceci était décourageant et même démoralisant. Les personnes pieuses de ce temps-là croyaient vraiment que les prophètes et les hommes de la promesse démontraient toujours leur vocation et établissaient leur autorité divine en accomplissant des miracles et en faisant des prodiges. Mais Jésus ne faisait rien de tout cela ; c'est pourquoi le trouble de ses parents augmentait sans cesse quand ils envisageaient son avenir.

L'amélioration de la situation économique de la famille de Nazareth se faisait sentir à la maison de bien des manières, spécialement par le nombre croissant de tablettes blanches polies qui étaient employées comme ardoises pour écrire ; on écrivait alors avec du fusain. Jésus fut également autorisé à reprendre des leçons de musique ; il aimait beaucoup jouer de la harpe.

Durant toute cette année, on peut vraiment dire que Jésus « grandit dans la faveur des hommes et de Dieu ». Les perspectives de la

the Egyptian army winning its first great victory in Asia; and how, later on, another such army defeated the Judean king Josiah. Not far away he could look upon Taanach, where Deborah and Barak defeated Sisera. In the distance he could view the hills of Dothan, where he had been taught Joseph's brethren sold him into Egyptian slavery. He then would shift his gaze over to Ebal and Gerizim and recount to himself the traditions of Abraham, Jacob, and Abimelech. And thus he recalled and turned over in his mind the historic and traditional events of his father Joseph's people.

126:1.3 (1387.3) He continued to carry on his advanced courses of reading under the synagogue teachers, and he also continued with the home education of his brothers and sisters as they grew up to suitable ages.

126:1.4 (1387.4) Early this year Joseph arranged to set aside the income from his Nazareth and Capernaum property to pay for Jesus' long course of study at Jerusalem, it having been planned that he should go to Jerusalem in August of the following year when he would be fifteen years of age.

126:1.5 (1387.5) By the beginning of this year both Joseph and Mary entertained frequent doubts about the destiny of their first-born son. He was indeed a brilliant and lovable child, but he was so difficult to understand, so hard to fathom, and again, nothing extraordinary or miraculous ever happened. Scores of times had his proud mother stood in breathless anticipation, expecting to see her son engage in some superhuman or miraculous performance, but always were her hopes dashed down in cruel disappointment. And all this was discouraging, even disheartening. The devout people of those days truly believed that prophets and men of promise always demonstrated their calling and established their divine authority by performing miracles and working wonders. But Jesus did none of these things; wherefore was the confusion of his parents steadily increased as they contemplated his future.

126:1.6 (1387.6) The improved economic condition of the Nazareth family was reflected in many ways about the home and especially in the increased number of smooth white boards which were used as writing slates, the writing being done with charcoal. Jesus was also permitted to resume his music lessons; he was very fond of playing the harp.

126:1.7 (1387.7) Throughout this year it can truly be said that Jesus "grew in favor with man and with God." The prospects of the family seemed good; the future was bright.

famille semblaient bonnes et l'avenir se présentait brillamment.

## 2. LA MORT DE JOSEPH

Tout alla bien jusqu'au jour fatal du mardi 25 septembre, où un messenger de Sepphoris apporta, au foyer de Nazareth, la tragique nouvelle que Joseph avait été grièvement blessé par la chute d'un mât de charge pendant qu'il travaillait à la résidence du gouverneur. Le messenger de Sepphoris s'était arrêté à l'atelier avant d'aller au domicile de Joseph. Il informa Jésus de l'accident survenu à son père, et les deux se rendirent ensemble à la maison pour faire part à Marie de la triste nouvelle. Jésus désirait aller immédiatement rejoindre son père, mais Marie ne voulait rien entendre d'autre que de se rendre en hâte auprès de son époux. Elle décida que Jacques, alors âgé de dix ans, l'accompagnerait à Sepphoris, tandis que Jésus resterait à la maison avec les plus jeunes enfants jusqu'à son retour, car elle ne connaissait pas la gravité de la blessure de Joseph. Mais Joseph était mort de ses blessures avant l'arrivée de Marie. On le ramena à Nazareth, et le lendemain il fut couché au tombeau pour reposer avec ses ancêtres.

Juste au moment où les perspectives étaient bonnes et où l'avenir paraissait prometteur, une main apparemment cruelle abattit le chef de famille de Nazareth. Les affaires de la maison furent interrompues et tous les plans pour la future éducation de Jésus furent démolis. Le jeune charpentier, qui venait tout juste d'avoir quatorze ans, prit conscience qu'il avait non seulement à révéler la nature divine, sur terre et dans la chair selon la mission reçue de son Père céleste, mais encore il fallait que sa jeune nature humaine endossât la responsabilité de prendre soin de sa mère veuve et de ses sept frères et sœurs — sans compter un autre enfant attendu. Ce garçon de Nazareth devenait maintenant le seul soutien et réconfort de cette famille si subitement affligée. Ainsi fut permise sur Urantia la succession naturelle d'événements qui forcèrent ce jeune homme de la destinée à assumer de si bonne heure des responsabilités fort lourdes, mais hautement pédagogiques et disciplinaires. Il devenait chef d'une famille humaine ; il devenait le père de ses propres frères et sœurs ; il aurait à soutenir et à protéger sa mère comme gardien du foyer paternel, le seul qu'il dût connaître pendant son séjour sur ce monde.

Jésus accepta de bon cœur les responsabilités qui s'abattaient si soudainement sur lui, et les assumait fidèlement jusqu'au bout. Tout au moins, un grand problème et une difficulté escomptée dans sa vie avaient été tragiquement résolus — on ne s'attendait plus à ce qu'il aille à

## 2. THE DEATH OF JOSEPH

<sup>126:2.1 (1388.1)</sup> All did go well until that fateful day of Tuesday, September 25, when a runner from Sepphoris brought to this Nazareth home the tragic news that Joseph had been severely injured by the falling of a derrick while at work on the governor's residence. The messenger from Sepphoris had stopped at the shop on the way to Joseph's home, informing Jesus of his father's accident, and they went together to the house to break the sad news to Mary. Jesus desired to go immediately to his father, but Mary would hear to nothing but that she must hasten to her husband's side. She directed that James, then ten years of age, should accompany her to Sepphoris while Jesus remained home with the younger children until she should return, as she did not know how seriously Joseph had been injured. But Joseph died of his injuries before Mary arrived. They brought him to Nazareth, and on the following day he was laid to rest with his fathers.

<sup>126:2.2 (1388.2)</sup> Just at the time when prospects were good and the future looked bright, an apparently cruel hand struck down the head of this Nazareth household, the affairs of this home were disrupted, and every plan for Jesus and his future education was demolished. This carpenter lad, now just past fourteen years of age, awakened to the realization that he had not only to fulfill the commission of his heavenly Father to reveal the divine nature on earth and in the flesh, but that his young human nature must also shoulder the responsibility of caring for his widowed mother and seven brothers and sisters — and another yet to be born. This lad of Nazareth now became the sole support and comfort of this so suddenly bereaved family. Thus were permitted those occurrences of the natural order of events on Urantia which would force this young man of destiny so early to assume these heavy but highly educational and disciplinary responsibilities attendant upon becoming the head of a human family, of becoming father to his own brothers and sisters, of supporting and protecting his mother, of functioning as guardian of his father's home, the only home he was to know while on this world.

<sup>126:2.3 (1388.3)</sup> Jesus cheerfully accepted the responsibilities so suddenly thrust upon him, and he carried them faithfully to the end. At least one great problem and anticipated difficulty in his life had been tragically solved — he would not now be expected to go to Jerusalem to study under the



Jérusalem étudier avec les rabbins. Il resta perpétuellement vrai que Jésus « n'était le disciple de personne ». Il était toujours prêt à apprendre, même du plus humble petit enfant, mais jamais il ne puisa dans des sources humaines son autorité pour enseigner la vérité.

Cependant, il ne savait rien encore de l'apparition de Gabriel à sa mère avant sa naissance ; il l'apprit seulement par Jean le jour de son baptême, au commencement de son ministère public.

Avec le temps, le jeune charpentier de Nazareth mesura de mieux en mieux chaque institution de la société et chaque coutume de la religion par un critère invariable. Que fait-elle pour l'âme humaine ? Rapproche-t-elle Dieu de l'homme ? Mène-t-elle l'homme à Dieu ? Tout en ne négligeant pas complètement les aspects récréatifs et sociaux de la vie, ce jeune homme consacra de plus en plus son temps et ses forces à deux buts seulement : prendre soin de sa famille et se préparer à accomplir sur terre la volonté de son Père céleste.

Cette année-là, les voisins prirent l'habitude d'entrer à l'improviste durant les soirées d'hiver pour entendre Jésus jouer de la harpe, écouter ses histoires (car le garçon était un excellent conteur) et l'entendre lire des citations des Écritures grecques.

La famille pouvait assez bien soutenir son train de maison parce qu'elle disposait d'une bonne somme d'argent liquide au moment de la mort de Joseph. Jésus ne tarda pas à montrer qu'il avait, dans les affaires, un jugement pénétrant et de la sagacité financière. Il avait l'esprit large, mais des goûts simples ; il était économe, mais généreux. Il se révéla un administrateur sage et efficace des biens de son père.

Malgré tout ce que Jésus et les voisins de Nazareth pouvaient faire pour apporter de la bonne humeur au foyer, Marie et même les enfants restaient pleins de tristesse. Joseph était parti. Il avait été un mari et un père exceptionnels et il manquait à tous. Et il leur semblait d'autant plus tragique de penser qu'il était mort avant qu'ils aient pu lui parler ou recevoir sa bénédiction.

### 3. LA QUINZIÈME ANNÉE (AN 9)

Au milieu de sa quinzième année — et nous comptons le temps d'après le calendrier du vingtième siècle, et non d'après l'année juive — Jésus avait fermement pris en main la gestion de sa famille. Avant la fin de cette année, leurs économies avaient à peu près fondu, et ils se trouvèrent dans l'obligation de vendre l'une des

rabbis. It remained always true that Jesus "sat at no man's feet." He was ever willing to learn from even the humblest of little children, but he never derived authority to teach truth from human sources.

*126:2.4 (1388.4)* Still he knew nothing of the Gabriel visit to his mother before his birth; he only learned of this from John on the day of his baptism, at the beginning of his public ministry.

*126:2.5 (1388.5)* As the years passed, this young carpenter of Nazareth increasingly measured every institution of society and every usage of religion by the unvarying test: What does it do for the human soul? does it bring God to man? does it bring man to God? While this youth did not wholly neglect the recreational and social aspects of life, more and more he devoted his time and energies to just two purposes: the care of his family and the preparation to do his Father's heavenly will on earth.

*126:2.6 (1389.1)* This year it became the custom for the neighbors to drop in during the winter evenings to hear Jesus play upon the harp, to listen to his stories (for the lad was a master storyteller), and to hear him read from the Greek scriptures.

*126:2.7 (1389.2)* The economic affairs of the family continued to run fairly smoothly as there was quite a sum of money on hand at the time of Joseph's death. Jesus early demonstrated the possession of keen business judgment and financial sagacity. He was liberal but frugal; he was saving but generous. He proved to be a wise and efficient administrator of his father's estate.

*126:2.8 (1389.3)* But in spite of all that Jesus and the Nazareth neighbors could do to bring cheer into the home, Mary, and even the children, were overcast with sadness. Joseph was gone. Joseph was an unusual husband and father, and they all missed him. And it seemed all the more tragic to think that he died ere they could speak to him or hear his farewell blessing.

### 3. THE FIFTEENTH YEAR (A.D. 9)

*126:3.1 (1389.4)* By the middle of this fifteenth year — and we are reckoning time in accordance with the twentieth-century calendar, not by the Jewish year — Jesus had taken a firm grasp upon the management of his family. Before this year had passed, their savings had about disappeared, and they were face to face with the necessity of

maisons de Nazareth que Joseph possédait en commun avec Jacob son voisin.

Ruth, la dernière née de la famille, vint au monde le mercredi soir 17 avril de l'an 9. Dans la mesure de ses moyens, Jésus essaya de prendre la place de son père en réconfortant et en soignant sa mère durant cette épreuve difficile et particulièrement triste. Pendant près de vingt ans (jusqu'au commencement de sa vie publique), aucun père n'aurait pu aimer et élever sa fille avec plus d'affection et de fidélité que Jésus s'occupant de la petite Ruth. Il fut un tout aussi bon père pour les autres membres de la famille.

Durant cette année, Jésus formula, pour la première fois, la prière qu'il enseigna par la suite à ses apôtres et qui s'est répandue sous le nom du « Notre Père ». En un sens, ce fut une évolution du culte au foyer ; dans la famille, ils avaient de nombreuses formules d'actions de grâces et plusieurs prières classiques. Après la mort de son père, Jésus essaya d'enseigner aux aînés des enfants à s'exprimer individuellement dans des prières — comme lui-même se plaisait tant à le faire — mais ils ne pouvaient saisir sa pensée et revenaient invariablement à leurs formes de prières apprises par cœur. Ce fut dans cette tentative pour inciter les aînés de ses frères et sœurs à dire des prières individuelles que Jésus s'efforça de les guider par des phrases suggestives ; bientôt, sans intention de sa part, ils employèrent tous une forme de prière largement basée sur les idées directrices que Jésus leur avait enseignées.

À la fin, Jésus abandonna l'idée que chaque membre de la famille formulât des prières spontanées. Un soir d'octobre, il s'assit près de la petite lampe trapue, devant la table basse en pierre ; puis, sur une planchette de cèdre poli d'environ quarante-cinq centimètres de côté, il écrivit, avec un morceau de fusain, la prière qui devint dorénavant la supplique modèle de la famille.

Cette année-là, Jésus fut très troublé par des réflexions confuses. Ses responsabilités familiales avaient fort efficacement écarté toute idée de mettre immédiatement à exécution un plan conforme à la visitation de Jérusalem qui l'invitait à « s'occuper des affaires de son Père ». Jésus conclut, à juste titre, que le soin de veiller sur la famille de son père terrestre devait prendre le pas sur tout autre devoir, et que le soutien de sa famille devait être sa première obligation.

Au cours de cette année, Jésus trouva, dans le livre dit d'Énoch, un passage qui l'incita plus tard à adopter l'expression « Fils de l'Homme » pour se désigner durant sa mission d'effusion sur Urantia. Il avait soigneusement étudié l'idée du

disposing of one of the Nazareth houses which Joseph and his neighbor Jacob owned in partnership.

*126:3.2 (1389.5)* On Wednesday evening, April 17, A.D. 9, Ruth, the baby of the family, was born, and to the best of his ability Jesus endeavored to take the place of his father in comforting and ministering to his mother during this trying and peculiarly sad ordeal. For almost a score of years (until he began his public ministry) no father could have loved and nurtured his daughter any more affectionately and faithfully than Jesus cared for little Ruth. And he was an equally good father to all the other members of his family.

*126:3.3 (1389.6)* During this year Jesus first formulated the prayer which he subsequently taught to his apostles, and which to many has become known as "The Lord's Prayer." In a way it was an evolution of the family altar; they had many forms of praise and several formal prayers. After his father's death Jesus tried to teach the older children to express themselves individually in prayer — much as he so enjoyed doing — but they could not grasp his thought and would invariably fall back upon their memorized prayer forms. It was in this effort to stimulate his older brothers and sisters to say individual prayers that Jesus would endeavor to lead them along by suggestive phrases, and presently, without intention on his part, it developed that they were all using a form of prayer which was largely built up from these suggestive lines which Jesus had taught them.

*126:3.4 (1389.7)* At last Jesus gave up the idea of having each member of the family formulate spontaneous prayers, and one evening in October he sat down by the little squat lamp on the low stone table, and, on a piece of smooth cedar board about eighteen inches square, with a piece of charcoal he wrote out the prayer which became from that time on the standard family petition.

*126:3.5 (1389.8)* This year Jesus was much troubled with confused thinking. Family responsibility had quite effectively removed all thought of immediately carrying out any plan for responding to the Jerusalem visitation directing him to "be about his Father's business." Jesus rightly reasoned that the watchcare of his earthly father's family must take precedence of all duties; that the support of his family must become his first obligation.

*126:3.6 (1390.1)* In the course of this year Jesus found a passage in the so-called Book of Enoch which influenced him in the later adoption of the term "Son of Man" as a designation for his bestowal mission on Urantia. He had thoroughly considered the idea of the Jewish Messiah and was firmly

Messie juif et acquis la ferme conviction qu'il n'était pas destiné à être ce Messie. Il désirait ardemment aider le peuple de son père, mais il ne compta jamais se mettre à la tête des armées juives pour libérer la Palestine de la domination étrangère. Il savait qu'il ne siègerait jamais sur le trône de David à Jérusalem. Il ne croyait pas non plus que son rôle dût être celui d'un libérateur spirituel ou d'un éducateur moral uniquement auprès du peuple juif. En aucun cas la mission de sa vie ne pouvait donc être l'accomplissement des désirs ardents et des prophéties supposées messianiques des Écritures hébraïques, au moins pas à la manière dont les Juifs comprenaient ces prédictions des prophètes. De même, Jésus était certain de ne jamais devoir apparaître comme le Fils de l'Homme décrit par le prophète Daniel.

Mais, quand le temps viendrait d'aller de l'avant en tant qu'éducateur du monde, quel nom prendrait-il ? Comment justifierait-il sa mission ? De quel nom serait-il appelé par les gens qui se mettraient à croire à son enseignement ?

Tandis qu'il retournait tous ces problèmes dans sa tête, il trouva dans la bibliothèque de la synagogue de Nazareth, parmi les livres apocalyptiques qu'il avait étudiés, le manuscrit appelé « Le Livre d'Énoch ». Malgré sa conviction qu'il n'avait pas été écrit par l'Énoch de jadis, le livre l'intrigua beaucoup ; il le lut et le relut plusieurs fois. Un passage l'impressionna particulièrement, celui où apparaissait l'expression « Fils de l'Homme ». L'auteur de ce prétendu Livre d'Énoch continuait à parler du Fils de l'Homme, décrivant les travaux qu'il devait accomplir sur terre. Il expliquait qu'avant de venir sur ce monde pour apporter le salut à l'humanité, ce Fils de l'Homme avait traversé les parvis de gloire céleste avec son Père, le Père de tous ; qu'il avait renoncé à toute sa gloire et à toute sa majesté pour descendre sur terre et y proclamer le salut aux pauvres mortels. À mesure que Jésus lisait ces passages (en comprenant bien qu'une grande partie du mysticisme oriental mêlé par la suite à ces enseignements était faux), il ressentait dans son cœur et reconnaissait dans son mental que, parmi toutes les prédictions messianiques des Écritures hébraïques et toutes les théories concernant le libérateur des Juifs, aucune n'était aussi proche de la vérité que cette histoire, bien que le livre d'Énoch, où elle était reléguée, ne fût que partiellement orthodoxe. Séance tenante, il décida d'adopter pour titre inaugural « Le Fils de l'Homme ». C'est ce qu'il fit par la suite quand il commença son oeuvre publique. Jésus avait une aptitude infaillible à reconnaître la vérité et n'hésitait jamais à l'admettre, quelle que fût la source dont elle paraissait émaner.

À cette époque, il avait complètement réglé

convinced that he was not to be that Messiah. He longed to help his father's people, but he never expected to lead Jewish armies in overthrowing the foreign domination of Palestine. He knew he would never sit on the throne of David at Jerusalem. Neither did he believe that his mission was that of a spiritual deliverer or moral teacher solely to the Jewish people. In no sense, therefore, could his life mission be the fulfillment of the intense longings and supposed Messianic prophecies of the Hebrew scriptures; at least, not as the Jews understood these predictions of the prophets. Likewise he was certain he was never to appear as the Son of Man depicted by the Prophet Daniel.

<sup>126:3.7 (1390.2)</sup> But when the time came for him to go forth as a world teacher, what would he call himself? What claim should he make concerning his mission? By what name would he be called by the people who would become believers in his teachings?

<sup>126:3.8 (1390.3)</sup> While turning all these problems over in his mind, he found in the synagogue library at Nazareth, among the apocalyptic books which he had been studying, this manuscript called "The Book of Enoch"; and though he was certain that it had not been written by Enoch of old, it proved very intriguing to him, and he read and reread it many times. There was one passage which particularly impressed him, a passage in which this term "Son of Man" appeared. The writer of this so-called Book of Enoch went on to tell about this Son of Man, describing the work he would do on earth and explaining that this Son of Man, before coming down on this earth to bring salvation to mankind, had walked through the courts of heavenly glory with his Father, the Father of all; and that he had turned his back upon all this grandeur and glory to come down on earth to proclaim salvation to needy mortals. As Jesus would read these passages (well understanding that much of the Eastern mysticism which had become admixed with these teachings was erroneous), he responded in his heart and recognized in his mind that of all the Messianic predictions of the Hebrew scriptures and of all the theories about the Jewish deliverer, none was so near the truth as this story tucked away in this only partially accredited Book of Enoch; and he then and there decided to adopt as his inaugural title "the Son of Man." And this he did when he subsequently began his public work. Jesus had an unerring ability for the recognition of truth, and truth he never hesitated to embrace, no matter from what source it appeared to emanate.

<sup>126:3.9 (1390.4)</sup> By this time he had quite thoroughly

beaucoup de choses concernant son futur travail pour le monde, mais il n'entretenait jamais sa mère de ces questions, elle qui s'accrochait toujours résolument à son idée qu'il était le Messie juif.

Jésus passa alors par la grande confusion de pensée de l'époque de sa jeunesse. Après avoir fixé quelque peu la nature de sa mission sur terre consistant à « s'occuper des affaires de son Père » — à démontrer la nature aimante de son Père envers toute l'humanité — il recommença à réfléchir aux nombreuses citations des Écritures se référant à la venue d'un libérateur national, d'un éducateur ou d'un roi juif. À quel événement ces prophéties se rapportaient-elles ? Était-il un Juif ou non ? Appartenait-il ou non à la maison de David ? Sa mère affirmait que oui ; son père avait jugé qu'il n'en était pas. Il décida qu'il n'en était pas. Mais les prophètes n'avaient-ils pas embrouillé la nature et la mission du Messie ?

Après tout, était-il possible que sa mère eût raison ? Dans la plupart des cas, quand des différences d'opinion avaient surgi dans le passé, c'était elle qui avait eu raison. S'il était un nouvel éducateur et non le Messie, comment pourrait-il reconnaître le Messie juif si celui-ci apparaissait à Jérusalem durant le temps de sa mission terrestre, et quelles devraient alors être ses relations avec le Messie juif ? Après qu'il se serait engagé dans la mission de sa vie, quels seraient ses rapports avec sa famille, avec la religion et l'État juifs, avec l'Empire romain, avec les Gentils et leurs religions ? Le jeune Galiléen retournait dans son mental chacun de ces grands problèmes et y réfléchissait sérieusement tout en continuant à travailler à l'établi du charpentier, gagnant laborieusement sa propre vie, celle de sa mère et celle de huit autres bouches affamées.

Avant la fin de l'année, Marie vit que les fonds de la famille diminuaient. Elle confia la vente des pigeons à Jacques. Bientôt ils achetèrent une seconde vache et, avec l'aide de Miriam, commencèrent à vendre du lait à leurs voisins de Nazareth.

Les profondes périodes de méditations de Jésus, ses fréquents déplacements pour prier au sommet de la colline et toutes les idées étranges qu'il énonçait de temps en temps alarmaient profondément sa mère. Elle pensait parfois que le garçon n'avait plus tout son bon sens ; puis elle dominait sa frayeur en se rappelant qu'il était après tout un enfant de la promesse, quelque peu différent des autres jeunes gens.

Mais Jésus apprenait à ne pas exprimer toutes ses pensées, à ne pas exposer au monde toutes ses idées, même pas à sa propre mère. À partir de cette année, Jésus restreignit constamment les divulgations de ce qui se

settled many things about his forthcoming work for the world, but he said nothing of these matters to his mother, who still held stoutly to the idea of his being the Jewish Messiah.

126:3.10 (1390.5) The great confusion of Jesus' younger days now arose. Having settled something about the nature of his mission on earth, "to be about his Father's business" — to show forth his Father's loving nature to all mankind — he began to ponder anew the many statements in the Scriptures referring to the coming of a national deliverer, a Jewish teacher or king. To what event did these prophecies refer? Was not he a Jew? or was he? Was he or was he not of the house of David? His mother averred he was; his father had ruled that he was not. He decided he was not. But had the prophets confused the nature and mission of the Messiah?

126:3.11 (1391.1) After all, could it be possible that his mother was right? In most matters, when differences of opinion had arisen in the past, she had been right. If he were a new teacher and *not* the Messiah, then how should he recognize the Jewish Messiah if such a one should appear in Jerusalem during the time of his earth mission; and, further, what should be his relation to this Jewish Messiah? And what should be his relation, after embarking on his life mission, to his family? to the Jewish commonwealth and religion? to the Roman Empire? to the gentiles and their religions? Each of these momentous problems this young Galilean turned over in his mind and seriously pondered while he continued to work at the carpenter's bench, laboriously making a living for himself, his mother, and eight other hungry mouths.

126:3.12 (1391.2) Before the end of this year Mary saw the family funds diminishing. She turned the sale of doves over to James. Presently they bought a second cow, and with the aid of Miriam they began the sale of milk to their Nazareth neighbors.

126:3.13 (1391.3) His profound periods of meditation, his frequent journeys to the hilltop for prayer, and the many strange ideas which Jesus advanced from time to time, thoroughly alarmed his mother. Sometimes she thought the lad was beside himself, and then she would steady her fears, remembering that he was, after all, a child of promise and in some manner different from other youths.

126:3.14 (1391.4) But Jesus was learning not to speak of all his thoughts, not to present all his ideas to the world, not even to his own mother. From this year on, Jesus' disclosures about what was going on in his mind steadily diminished; that is, he talked less about those things which an average



passait dans son mental, c'est-à-dire qu'il parla moins des choses qu'un auditeur moyen ne pouvait saisir, et qui risquaient de le faire considérer comme bizarre ou différent des gens du commun. Selon toutes les apparences, il devint banal et conventionnel, bien qu'il languît après quelqu'un qui pourrait comprendre ses préoccupations. Il désirait ardemment avoir un ami fidèle et digne de confiance, mais ses problèmes étaient trop complexes pour être compris par ses compagnons humains. La singularité de cette situation exceptionnelle le forçait à porter seul son fardeau.

person could not grasp, and which would lead to his being regarded as peculiar or different from ordinary folks. To all appearances he became commonplace and conventional, though he did long for someone who could understand his problems. He craved a trustworthy and confidential friend, but his problems were too complex for his human associates to comprehend. The uniqueness of the unusual situation compelled him to bear his burdens alone.

#### 4. PREMIER SERMON DANS LA SYNAGOGUE

À partir de son quinzième anniversaire, Jésus pouvait officiellement occuper la chaire de la synagogue le jour du sabbat. Maintes fois auparavant, en l'absence d'orateurs, on avait demandé à Jésus de lire les Écritures, mais maintenant le jour était venu où la loi lui permettait de conduire le service. C'est pourquoi, au premier sabbat après l'anniversaire de ses quinze ans, le chazan s'arrangea pour que Jésus dirigeât le service matinal de la synagogue. Lorsque tous les fidèles de Nazareth furent rassemblés, le jeune homme, ayant choisi ses textes dans les Écritures, se leva et commença à lire :

« L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi, car le Seigneur m'a oint, il m'a envoyé pour porter de bonnes nouvelles aux débonnaires ; pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la délivrance et affranchir les prisonniers spirituels ; pour proclamer l'année de grâce et le jour de jugement de notre Dieu, pour consoler tous les affligés et leur donner la beauté au lieu de la cendre, l'huile de joie au lieu du deuil et un chant de louanges au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle arbres de droiture, plantés par le Seigneur et destinés à le glorifier.

« Recherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez et qu'ainsi le Seigneur, le Dieu des Armées, soit avec vous. Haïssez le mal et aimez le bien ; établissez le jugement à la porte. Peut-être le Seigneur Dieu usera-t-il de grâce envers les restes de Joseph.

« Lavez-vous, purifiez-vous ; ôtez la méchanceté de vos actions de devant mes yeux, cessez de faire le mal et apprenez à faire le bien ; recherchez la justice, soulagez l'opprimé ; défendez celui qui n'a plus de père et plaidez la cause de la veuve.

« Avec quoi me présenterai-je devant le Seigneur pour m'incliner devant le Dieu de toute la terre ? Devrai-je venir devant lui avec des holocaustes, avec des veaux d'un an ? Le Seigneur prendra-t-il plaisir à des milliers de

#### 4. FIRST SERMON IN THE SYNAGOGUE

126:4.1 (1391.5) With the coming of his fifteenth birthday, Jesus could officially occupy the synagogue pulpit on the Sabbath day. Many times before, in the absence of speakers, Jesus had been asked to read the Scriptures, but now the day had come when, according to law, he could conduct the service. Therefore on the first Sabbath after his fifteenth birthday the chazan arranged for Jesus to conduct the morning service of the synagogue. And when all the faithful in Nazareth had assembled, the young man, having made his selection of Scriptures, stood up and began to read:

126:4.2 (1391.6) "The spirit of the Lord God is upon me, for the Lord has anointed me; he has sent me to bring good news to the meek, to bind up the brokenhearted, to proclaim liberty to the captives, and to set the spiritual prisoners free; to proclaim the year of God's favor and the day of our God's reckoning; to comfort all mourners, to give them beauty for ashes, the oil of joy in the place of mourning, a song of praise instead of the spirit of sorrow, that they may be called trees of righteousness, the planting of the Lord, wherewith he may be glorified.

126:4.3 (1392.1) "Seek good and not evil that you may live, and so the Lord, the God of hosts, shall be with you. Hate the evil and love the good; establish judgment in the gate. Perhaps the Lord God will be gracious to the remnant of Joseph.

126:4.4 (1392.2) "Wash yourselves, make yourselves clean; put away the evil of your doings from before my eyes; cease to do evil and learn to do good; seek justice, relieve the oppressed. Defend the fatherless and plead for the widow.

126:4.5 (1392.3) "Wherewith shall I come before the Lord, to bow myself before the Lord of all the earth? Shall I come before him with burnt offerings, with calves a year old? Will the Lord be pleased with thousands of rams, ten thousands of



béliers, à des dizaines de milliers de moutons ou à des fleuves d'huile ? Donnerai-je mon premier-né pour ma transgression, le fruit de mon corps pour le péché de mon âme ? Non, car le Seigneur nous a montré, ô hommes, ce qui est bon. Qu'est-ce que le Seigneur vous réclame sinon d'être justes, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec votre Dieu ?

« À qui donc alors comparerez-vous Dieu qui est assis au-dessus du cercle de la terre ? Levez les yeux et voyez qui a créé tous ces mondes, qui fait sortir par nombre leur armée et les appelle tous par leur nom. Il fait toutes ces choses grâce à la grandeur de sa puissance ; à cause de la force de son pouvoir, nul ne fait défaut. Il donne de la vigueur aux faibles et accroît la force de ceux qui sont fatigués. N'ayez pas peur, car je suis avec vous ; ne craignez rien, car je suis votre Dieu. Je vous fortifierai et je vous aiderai ; oui, je vous soutiendrai avec la main droite de ma justice, car je suis le Seigneur votre Dieu. Et je tiendrai votre main droite en vous disant : ne craignez rien, car je vous aiderai.

« Tu es mon témoin, dit le Seigneur, et mon serviteur que j'ai choisi afin que tous puissent me connaître et me croire et comprendre que je suis l'Éternel. Moi, oui moi, je suis le Seigneur, et hors de moi il n'y a point de sauveur. »

Lorsqu'il eut terminé cette lecture, il s'assit, et les fidèles rentrèrent chez eux, méditant les paroles qu'il leur avait lues avec tant de grâce. Jamais ses concitoyens ne l'avaient vu si magnifiquement solennel ; jamais ils ne l'avaient entendu parler d'une voix aussi sérieuse et sincère ; jamais ils ne l'avaient vu si viril, si décidé et si plein d'autorité.

Cet après-midi de sabbat, Jésus gravit avec Jacques la colline de Nazareth et, quand ils furent de retour à la maison, il écrivit les dix commandements en grec, au fusain, sur deux panneaux de bois poli. Plus tard, Marthe coloria et décora ces tableaux, et pendant longtemps ils furent suspendus au mur au-dessus du petit établi de Jacques.

## 5. LA LUTTE FINANCIÈRE

Peu à peu, Jésus et sa famille retournèrent à la vie rustique de leurs premières années. Leurs vêtements et même leur nourriture se simplifièrent. Ils avaient en abondance du lait, du beurre et du fromage. Suivant la saison, ils profitaient des produits de leur jardin, mais chaque mois qui s'écoulait les obligeait à pratiquer une plus grande frugalité. Leur déjeuner était très simple ; leur meilleure nourriture était réservée pour le repas du soir. Toutefois, parmi ces Juifs, le

sheep, or with rivers of oil? Shall I give my first-born for my transgression, the fruit of my body for the sin of my soul? No! for the Lord has showed us, O men, what is good. And what does the Lord require of you but to deal justly, love mercy, and walk humbly with your God?

126:4.6 (1392.4) "To whom, then, will you liken God who sits upon the circle of the earth? Lift up your eyes and behold who has created all these worlds, who brings forth their host by number and calls them all by their names. He does all these things by the greatness of his might, and because he is strong in power, not one fails. He gives power to the weak, and to those who are weary he increases strength. Fear not, for I am with you; be not dismayed, for I am your God. I will strengthen you and I will help you; yes, I will uphold you with the right hand of my righteousness, for I am the Lord your God. And I will hold your right hand, saying to you, fear not, for I will help you.

126:4.7 (1392.5) "And you are my witness, says the Lord, and my servant whom I have chosen that all may know and believe me and understand that I am the Eternal. I, even I, am the Lord, and beside me there is no savior."

126:4.8 (1392.6) And when he had thus read, he sat down, and the people went to their homes, pondering over the words which he had so graciously read to them. Never had his townspeople seen him so magnificently solemn; never had they heard his voice so earnest and so sincere; never had they observed him so manly and decisive, so authoritative.

126:4.9 (1392.7) This Sabbath afternoon Jesus climbed the Nazareth hill with James and, when they returned home, wrote out the Ten Commandments in Greek on two smooth boards in charcoal. Subsequently Martha colored and decorated these boards, and for long they hung on the wall over James's small workbench.

## 5. THE FINANCIAL STRUGGLE

126:5.1 (1392.8) Gradually Jesus and his family returned to the simple life of their earlier years. Their clothes and even their food became simpler. They had plenty of milk, butter, and cheese. In season they enjoyed the produce of their garden, but each passing month necessitated the practice of greater frugality. Their breakfasts were very plain; they saved their best food for the evening meal. However, among these Jews lack of wealth did not imply social inferiority.

manque de fortune n'impliquait pas une infériorité sociale.

Déjà le jeune homme avait à peu près cerné les modes de vie des hommes de son temps. Ses enseignements ultérieurs montrent à quel point il comprenait bien la vie au foyer, aux champs et à l'atelier ; ils révèlent pleinement ses contacts intimes avec toutes les phases de l'expérience humaine.

Le chazan de Nazareth continuait à s'attacher à la croyance que Jésus était destiné à devenir un grand éducateur, probablement le successeur du célèbre Gamaliel à Jérusalem.

Tous les plans de Jésus pour sa carrière furent apparemment contrecarrés. À la façon dont les événements se présentaient, l'avenir ne paraissait pas brillant. Pourtant Jésus ne vacilla pas et ne se découragea pas. Il continua à vivre au jour le jour, remplissant bien son devoir quotidien et s'acquittant fidèlement des responsabilités immédiates de sa position dans la société. La vie de Jésus est la consolation éternelle de tous les idéalistes déçus.

Le salaire d'un charpentier ordinaire travaillant à la journée diminuait lentement. À la fin de cette année, en travaillant tôt le matin et tard le soir, Jésus ne pouvait gagner que l'équivalent d'un quart de dollar par jour. L'année suivante, ils trouvèrent difficile de payer les impôts civils, sans parler des cotisations à la synagogue et de la taxe d'un demi sicle pour le temple. Au cours de cette année, le percepteur essaya d'extorquer à Jésus un revenu supplémentaire et menaçait même de saisir sa harpe.

Craignant que l'exemplaire des Écritures grecques ne fût découvert et confisqué par les collecteurs d'impôts, Jésus le donna, le jour de son quinzième anniversaire, à la bibliothèque de la synagogue, comme offrande au Seigneur à l'occasion de sa maturité.

Le grand choc de sa quinzième année eut lieu quand Jésus alla à Sepphoris pour apprendre la décision d'Hérode au sujet de l'appel interjeté auprès du tétarque dans la contestation sur le montant de la somme due à Joseph au moment de sa mort accidentelle. Jésus et Marie avaient espéré recevoir une grosse somme, mais le trésorier de Sepphoris leur avait offert un montant dérisoire. Les frères de Joseph avaient fait appel à Hérode lui-même, et maintenant Jésus était au palais et entendit Hérode décréter que l'on ne devait rien à son père au moment de sa mort. À cause de cette décision si injuste, Jésus n'eut jamais plus confiance en Hérode Antipas. Il n'est pas surprenant qu'il ait fait une fois allusion à Hérode en le surnommant « ce renard ».

Cette année-là et les années suivantes, le

126:5.2 (1392.9) Already had this youth well-nigh encompassed the comprehension of how men lived in his day. And how well he understood life in the home, field, and workshop is shown by his subsequent teachings, which so repletely reveal his intimate contact with all phases of human experience.

126:5.3 (1392.10) The Nazareth chazan continued to cling to the belief that Jesus was to become a great teacher, probably the successor of the renowned Gamaliel at Jerusalem.

126:5.4 (1393.1) Apparently all Jesus' plans for a career were thwarted. The future did not look bright as matters now developed. But he did not falter; he was not discouraged. He lived on, day by day, doing well the present duty and faithfully discharging the *immediate* responsibilities of his station in life. Jesus' life is the everlasting comfort of all disappointed idealists.

126:5.5 (1393.2) The pay of a common day-laboring carpenter was slowly diminishing. By the end of this year Jesus could earn, by working early and late, only the equivalent of about twenty-five cents a day. By the next year they found it difficult to pay the civil taxes, not to mention the synagogue assessments and the temple tax of one-half shekel. During this year the tax collector tried to squeeze extra revenue out of Jesus, even threatening to take his harp.

126:5.6 (1393.3) Fearing that the copy of the Greek scriptures might be discovered and confiscated by the tax collectors, Jesus, on his fifteenth birthday, presented it to the Nazareth synagogue library as his maturity offering to the Lord.

126:5.7 (1393.4) The great shock of his fifteenth year came when Jesus went over to Sepphoris to receive the decision of Herod regarding the appeal taken to him in the dispute about the amount of money due Joseph at the time of his accidental death. Jesus and Mary had hoped for the receipt of a considerable sum of money when the treasurer at Sepphoris had offered them a paltry amount. Joseph's brothers had taken an appeal to Herod himself, and now Jesus stood in the palace and heard Herod decree that his father had nothing due him at the time of his death. And for such an unjust decision Jesus never again trusted Herod Antipas. It is not surprising that he once alluded to Herod as "that fox."

126:5.8 (1393.5) The close work at the carpenter's

travail assidu à l'établi du charpentier priva Jésus des occasions de se mêler aux voyageurs des caravanes. Le magasin d'approvisionnement de la famille avait déjà été repris par son oncle, et Jésus travaillait tout le temps dans l'atelier de la maison où il était à proximité pour aider Marie dans la vie familiale. C'est à cette époque qu'il commença à envoyer Jacques au caravansérail pour recueillir des renseignements sur les événements mondiaux ; il cherchait ainsi à se tenir au courant des nouvelles du jour.

Au cours de sa croissance vers l'âge adulte, il passa par les mêmes conflits et incertitudes que les jeunes gens moyens de tous les temps précédents et subséquents. La rigoureuse expérience d'avoir à entretenir sa famille était une sure sauvegarde contre la possibilité de disposer de trop de temps libre à consacrer à des méditations oisives ou pour s'adonner à des tendances mystiques.

Ce fut l'année où Jésus loua, juste au nord de leur maison, une grande pièce de terre et la divisa en potagers familiaux. Chacun des aînés avait un jardin individuel, et ils se firent une vive concurrence dans leurs efforts agricoles. Durant la saison de culture des légumes, leur frère aîné passa chaque jour quelque temps avec eux dans le jardin. Pendant que Jésus travaillait au jardin avec ses jeunes frères et sœurs, il caressa plusieurs fois l'idée qu'ils pourraient tous habiter une ferme à la campagne, où ils goûteraient l'indépendance d'une vie libre ; mais il se trouva qu'ils ne grandirent pas à la campagne, et Jésus, qui était un jeune homme tout à fait pratique aussi bien qu'un idéaliste, attaqua intelligemment et énergiquement son problème tel qu'il se présentait. Il fit tout ce qui était en son pouvoir pour s'adapter, avec sa famille, aux réalités de la situation, et pour ajuster leur condition à la plus grande satisfaction possible de leurs désirs individuels et collectifs.

À un moment donné, Jésus avait faiblement espéré, à condition de toucher la somme considérable due à son père pour les travaux exécutés au palais d'Hérode, qu'il serait capable de réunir les ressources suffisantes pour justifier la tentative d'achat d'une petite ferme. Il avait très sérieusement envisagé le plan d'installer sa famille à la campagne, mais, quand Hérode refusa de leur payer quoi que ce soit sur les sommes dues à Joseph, ils abandonnèrent l'espoir de posséder un foyer à la campagne. En fait, ils trouvèrent le moyen de bénéficier d'une bonne part de l'expérience de la vie à la ferme, ayant maintenant trois vaches, quatre moutons, une foule de poussins, un âne et un chien, sans compter les pigeons. Même les bambins avaient leurs tâches régulières à accomplir dans le plan d'organisation bien réglé qui caractérisait la vie

bench during this and subsequent years deprived Jesus of the opportunity of mingling with the caravan passengers. The family supply shop had already been taken over by his uncle, and Jesus worked altogether in the home shop, where he was near to help Mary with the family. About this time he began sending James up to the camel lot to gather information about world events, and thus he sought to keep in touch with the news of the day.

*126:5.9 (1393.6)* As he grew up to manhood, he passed through all those conflicts and confusions which the average young persons of previous and subsequent ages have undergone. And the rigorous experience of supporting his family was a sure safeguard against his having overmuch time for idle meditation or the indulgence of mystic tendencies.

*126:5.10 (1393.7)* This was the year that Jesus rented a considerable piece of land just to the north of their home, which was divided up as a family garden plot. Each of the older children had an individual garden, and they entered into keen competition in their agricultural efforts. Their eldest brother spent some time with them in the garden each day during the season of vegetable cultivation. As Jesus worked with his younger brothers and sisters in the garden, he many times entertained the wish that they were all located on a farm out in the country where they could enjoy the liberty and freedom of an unhampered life. But they did not find themselves growing up in the country; and Jesus, being a thoroughly practical youth as well as an idealist, intelligently and vigorously attacked his problem just as he found it, and did everything within his power to adjust himself and his family to the realities of their situation and to adapt their condition to the highest possible satisfaction of their individual and collective longings.

*126:5.11 (1393.8)* At one time Jesus faintly hoped that he might be able to gather up sufficient means, provided they could collect the considerable sum of money due his father for work on Herod's palace, to warrant undertaking the purchase of a small farm. He had really given serious thought to this plan of moving his family out into the country. But when Herod refused to pay them any of the funds due Joseph, they gave up the ambition of owning a home in the country. As it was, they contrived to enjoy much of the experience of farm life as they now had three cows, four sheep, a flock of chickens, a donkey, and a dog, in addition to the doves. Even the little tots had their regular duties to perform in the well-regulated scheme of management which characterized the home life of this Nazareth family.

familiale de ce foyer de Nazareth.

À la fin de sa quinzième année, Jésus acheva de traverser une dangereuse et difficile période de l'existence humaine, cette époque de transition entre les années du contentement relatif de l'enfance et la conscience de la vie d'adulte approchant avec ses responsabilités croissantes et ses occasions d'acquérir une plus grande expérience dans le développement d'un noble caractère. La période de croissance mentale et physique avait pris fin, et maintenant commençait la vraie carrière de ce jeune homme de Nazareth.

<sup>126:5.12 (1394.1)</sup> With the close of this fifteenth year Jesus completed the traversal of that dangerous and difficult period in human existence, that time of transition between the more complacent years of childhood and the consciousness of approaching manhood with its increased responsibilities and opportunities for the acquirement of advanced experience in the development of a noble character. The growth period for mind and body had ended, and now began the real career of this young man of Nazareth.

## Fascicule 127. Les années d'adolescence

⇨ 126

Livre d'Urantia

128 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 127 LES ANNÉES D'ADOLESCENCE

##### Sections

##### Introduction

1. La seizième année (an 10)
2. La dix-septième année (an 11)
3. La dix-huitième année (an 12)
4. La dix-neuvième année (an 13)
5. Rébecca, la fille d'Ezra
6. Sa vingtième année (an 14)

#### PAPER 127 THE ADOLESCENT YEARS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Sixteenth Year (A.D. 10)
2. The Seventeenth Year (A.D. 11)
3. The Eighteenth Year (A.D. 12)
4. The Nineteenth Year (A.D. 13)
5. Rebecca, the Daughter of Ezra
6. His Twentieth Year (A.D. 14)

##### Introduction

AU SEUIL de son adolescence, Jésus se trouva être le chef et l'unique soutien d'une nombreuse famille. Peu d'années après la mort de son père, toutes leurs propriétés avaient été vendues. À mesure que le temps passait, il prit de plus en plus conscience de sa préexistence ; en même temps, il commença à comprendre plus pleinement qu'il s'était incarné sur terre expressément dans le but de révéler son Père du Paradis aux enfants des hommes.

Nul adolescent, qui a vécu ou qui vivra sur ce monde ou sur n'importe quel autre monde, n'a eu ou n'aura jamais à résoudre des problèmes plus graves ou à démêler des difficultés plus complexes. Nul jeune d'Urantia ne sera jamais appelé à traverser plus de conflits éprouvants ou de situations pénibles que Jésus durant la période ardue allant de sa quinzième à sa vingtième année.

Ayant ainsi connu l'expérience effective de vivre ces années d'adolescence sur un monde assailli par le mal et tourmenté par le péché, le Fils de l'Homme acquit la connaissance expérimentielle complète de la vie de la jeunesse dans tous les royaumes de Nébadon. Il devint

##### INTRODUCTION

*127:0.1 (1395.1)* AS JESUS entered upon his adolescent years, he found himself the head and sole support of a large family. Within a few years after his father's death all their property was gone. As time passed, he became increasingly conscious of his pre-existence; at the same time he began more fully to realize that he was present on earth and in the flesh for the express purpose of revealing his Paradise Father to the children of men.

*127:0.2 (1395.2)* No adolescent youth who has lived or ever will live on this world or any other world has had or ever will have more weighty problems to resolve or more intricate difficulties to untangle. No youth of Urantia will ever be called upon to pass through more testing conflicts or more trying situations than Jesus himself endured during those strenuous years from fifteen to twenty.

*127:0.3 (1395.3)* Having thus tasted the actual experience of living these adolescent years on a world beset by evil and distraught by sin, the Son of Man became possessed of full knowledge about the life experience of the youth of all the realms of Nebadon, and thus forever he became the



ainsi, pour toujours, le refuge compréhensif des adolescents angoissés et perplexes de tous les âges et sur tous les mondes de l'univers local.

Lentement mais surement, et par expérience effective, le Fils divin gagne le droit de devenir le souverain de son univers, le chef suprême et incontesté de toutes les intelligences créées sur tous les mondes de l'univers local, le refuge compréhensif des êtres de tous âges, quels que soient leurs dons et le degré de leur expérience personnelle.

## 1. LA SEIZIÈME ANNÉE (AN 10)

Le Fils incarné passa par le stade de bébé et eut une enfance sans histoire. Il sortit ensuite de l'éprouvante et pénible période de transition entre l'enfance et la vie de jeune adulte — il devint le Jésus adolescent.

Il atteignit sa pleine stature physique cette année-là. Il était un jeune homme viril et avenant. Il devint de plus en plus posé et sérieux, mais restait aimable et compatissant. Ses yeux étaient bienveillants, mais scrutateurs ; son sourire était toujours engageant et rassurant. Sa voix était musicale, mais pleine d'autorité ; son accueil cordial, mais sans affectation. En toute occasion, même lors de contacts les plus ordinaires, il semblait que se manifestait de façon sensible une double nature : la nature humaine et la nature divine. Il montra toujours cette conjugaison de l'ami compatissant et du maître ayant autorité. Ces traits de sa personnalité commencèrent à se manifester de bonne heure, même dans ces années d'adolescence.

Ce jeune homme physiquement fort et robuste acquit également la pleine mesure de son intellect humain, non la pleine expérience de la pensée humaine, mais la pleine aptitude à un tel développement intellectuel. Il avait un corps sain et bien proportionné, un mental vif et analytique, un naturel bienveillant et compatissant, un tempérament quelque peu fluctuant, mais dynamique. Cet ensemble commençait à composer une personnalité forte, frappante et attirante.

Avec le temps, il devint de plus en plus difficile à sa mère et à ses frères et sœurs de le comprendre ; ses paroles étaient pour eux des pierres d'achoppement, et ils interprétaient mal ses agissements. Ils étaient tous inaptes à comprendre la vie de leur frère aîné, parce que leur mère leur avait donné à entendre qu'il était destiné à devenir le libérateur du peuple juif. Après avoir reçu ces indications de Marie comme des secrets de famille, imaginez leur désarroi quand Jésus démentait franchement toutes ces idées et ces intentions.

understanding refuge for the distressed and perplexed adolescents of all ages and on all worlds throughout the local universe.

127:0.4 (1395.4) Slowly, but certainly and by actual experience, this divine Son is *earning* the right to become sovereign of his universe, the unquestioned and supreme ruler of all created intelligences on all local universe worlds, the understanding refuge of the beings of all ages and of all degrees of personal endowment and experience.

## 1. THE SIXTEENTH YEAR (A.D. 10)

127:1.1 (1395.5) The incarnated Son passed through infancy and experienced an uneventful childhood. Then he emerged from that testing and trying transition stage between childhood and young manhood — he became the adolescent Jesus.

127:1.2 (1395.6) This year he attained his full physical growth. He was a virile and comely youth. He became increasingly sober and serious, but he was kind and sympathetic. His eye was kind but searching; his smile was always engaging and reassuring. His voice was musical but authoritative; his greeting cordial but unaffected. Always, even in the most commonplace of contacts, there seemed to be in evidence the touch of a twofold nature, the human and the divine. Ever he displayed this combination of the sympathizing friend and the authoritative teacher. And these personality traits began early to become manifest, even in these adolescent years.

127:1.3 (1395.7) This physically strong and robust youth also acquired the full growth of his human intellect, not the full experience of human thinking but the fullness of capacity for such intellectual development. He possessed a healthy and well-proportioned body, a keen and analytical mind, a kind and sympathetic disposition, a somewhat fluctuating but aggressive temperament, all of which were becoming organized into a strong, striking, and attractive personality.

127:1.4 (1396.1) As time went on, it became more difficult for his mother and his brothers and sisters to understand him; they stumbled over his sayings and misinterpreted his doings. They were all unfitted to comprehend their eldest brother's life because their mother had given them to understand that he was destined to become the deliverer of the Jewish people. After they had received from Mary such intimations as family secrets, imagine their confusion when Jesus would make frank denials of all such ideas and intentions.

Simon entra à l'école cette année-là, et la famille fut obligée de vendre une autre maison. Jacques se chargea alors d'instruire ses trois sœurs, dont deux étaient assez âgées pour commencer à étudier sérieusement. Aussitôt que Ruth eut grandi, elle fut prise en main par Miriam et Marthe. Ordinairement les filles des familles juives recevaient peu d'instruction, mais Jésus maintenait (et sa mère était d'accord avec lui) que les filles devaient aller en classe comme les garçons ; puisque l'école de la synagogue ne voulait pas les prendre, il n'y avait pas d'autre solution que de faire, spécialement pour elles, des cours à la maison.

Durant toute cette année, Jésus ne quitta guère son établi. Heureusement, il avait beaucoup de travail et l'exécutait d'une manière tellement supérieure qu'il ne chômait jamais, même quand il y avait peu d'ouvrage dans le pays. À certains moments, Jésus avait tant à faire que Jacques l'aidait.

À la fin de cette année, il avait à peu près décidé qu'après avoir élevé les siens et les avoir vus mariés, il entreprendrait son ministère public en tant qu'instructeur de la vérité et révélateur du Père céleste au monde. Il savait qu'il ne deviendrait pas le Messie juif attendu et en conclut qu'il était presque inutile de discuter ces sujets avec sa mère. Il se résigna à lui permettre de chérir toutes les idées qui lui plairaient, puisque tout ce qu'il avait dit dans le passé ne l'avait que peu ou pas touchée ; il se souvenait que son père n'avait jamais pu dire quelque chose qui la fit changer d'idée. À partir de cette année, il parla de moins en moins de ces problèmes à sa mère ou à d'autres personnes. Sa mission était si spéciale que personne au monde ne pouvait lui donner de conseils pour l'accomplir.

Bien que jeune, il était un vrai père pour sa famille. Il passait chacune de ses heures libres avec ses jeunes frères et sœurs, et ceux-ci l'aimaient sincèrement. Sa mère se désolait de le voir tant peiner, jour après jour, à l'établi de charpentier pour gagner la vie de la famille, au lieu d'être à Jérusalem, en train d'étudier avec les rabbins, selon les plans que ses parents avaient échafaudés avec tant d'amour. Marie ne pouvait comprendre bien des choses concernant son fils, mais elle l'aimait beaucoup, et ce qu'elle appréciait le plus, c'était la bonne volonté avec laquelle il endossait la responsabilité du foyer.

## 2. LA DIX-SEPTIÈME ANNÉE (AN 11)

C'est à peu près à cette époque qu'il y eut une agitation considérable, spécialement à Jérusalem et en Judée, en faveur d'une rébellion

<sup>127:1.5 (1396.2)</sup> This year Simon started to school, and they were compelled to sell another house. James now took charge of the teaching of his three sisters, two of whom were old enough to begin serious study. As soon as Ruth grew up, she was taken in hand by Miriam and Martha. Ordinarily the girls of Jewish families received little education, but Jesus maintained (and his mother agreed) that girls should go to school the same as boys, and since the synagogue school would not receive them, there was nothing to do but conduct a home school especially for them.

<sup>127:1.6 (1396.3)</sup> Throughout this year Jesus was closely confined to the workbench. Fortunately he had plenty of work; his was of such a superior grade that he was never idle no matter how slack work might be in that region. At times he had so much to do that James would help him.

<sup>127:1.7 (1396.4)</sup> By the end of this year he had just about made up his mind that he would, after rearing his family and seeing them married, enter publicly upon his work as a teacher of truth and as a revealer of the heavenly Father to the world. He knew he was not to become the expected Jewish Messiah, and he concluded that it was next to useless to discuss these matters with his mother; he decided to allow her to entertain whatever ideas she might choose since all he had said in the past had made little or no impression upon her and he recalled that his father had never been able to say anything that would change her mind. From this year on he talked less and less with his mother, or anyone else, about these problems. His was such a peculiar mission that no one living on earth could give him advice concerning its prosecution.

<sup>127:1.8 (1396.5)</sup> He was a real though youthful father to the family; he spent every possible hour with the youngsters, and they truly loved him. His mother grieved to see him work so hard; she sorrowed that he was day by day toiling at the carpenter's bench earning a living for the family instead of being, as they had so fondly planned, at Jerusalem studying with the rabbis. While there was much about her son that Mary could not understand, she did love him, and she most thoroughly appreciated the willing manner in which he shouldered the responsibility of the home.

## 2. THE SEVENTEENTH YEAR (A.D. 11)

<sup>127:2.1 (1396.6)</sup> At about this time there was considerable agitation, especially at Jerusalem and in Judea, in favor of rebellion against the payment of taxes to Rome. There was coming

contre le paiement des impôts à Rome. Il se créa un fort parti nationaliste, dont les membres furent appelés les zélotes. Contrairement aux pharisiens, les zélotes ne voulaient pas attendre la venue du Messie. Ils proposaient de précipiter la crise par une révolte politique.

Un groupe d'organiseurs de Jérusalem arriva en Galilée et obtint de bons succès jusqu'au moment où il atteignit Nazareth. Quand ils vinrent voir Jésus, celui-ci les écouta attentivement ; il posa un grand nombre de questions, mais refusa de se joindre au parti. Il ne voulut pas dévoiler toutes les raisons qui l'empêchaient d'adhérer, et son refus eut pour effet d'écarter des zélotes beaucoup de ses jeunes compagnons de Nazareth.

Marie fit de son mieux pour l'inciter à s'enrôler, mais elle ne put le faire céder le moins du monde. Elle alla jusqu'à lui signifier que son refus d'épouser la cause nationaliste, comme elle le lui ordonnait, était de l'insubordination, une violation de sa promesse faite à leur retour de Jérusalem d'être soumis à ses parents. En réponse à cette insinuation, Jésus posa seulement sur son épaule une main bienveillante, la regarda en face et lui dit : « Ma mère, comment peux-tu ? » Et Marie se rétracta.

Un des oncles de Jésus (Simon, frère de Marie) s'était déjà joint au groupe et devint par la suite un cadre de la section galiléenne. Pendant plusieurs années, il y eut un peu de brouille entre Jésus et son oncle.

Le désordre se mit à couver à Nazareth. L'attitude de Jésus dans cette affaire avait eu pour résultat de créer une scission dans la jeunesse juive de la ville. Environ la moitié s'était jointe à l'organisation nationaliste ; l'autre moitié commença à former un groupe opposé de patriotes modérés, escomptant que Jésus en assumerait la direction. Ils furent stupéfaits quand il refusa l'honneur qu'on lui offrait, alléguant comme excuse ses lourdes responsabilités familiales qu'ils admettaient tous. La situation se compliqua encore davantage quand, peu après, se présenta Isaac, un riche Juif prêteur sur gages aux Gentils, qui proposa d'entretenir la famille de Jésus si celui-ci voulait déposer ses outils et se mettre à la tête de ces patriotes de Nazareth.

Jésus, alors à peine âgé de dix-sept ans, se trouva en présence de l'une des situations les plus délicates et les plus embarrassantes du début de sa vie. Il est toujours difficile aux chefs spirituels de prendre position sur une question patriotique, surtout quand des oppresseurs étrangers percevant les impôts viennent les compliquer. C'était doublement vrai dans ce cas, puisque la religion juive était impliquée dans toute cette agitation contre Rome.

into existence a strong nationalist party, presently to be called the Zealots. The Zealots, unlike the Pharisees, were not willing to await the coming of the Messiah. They proposed to bring things to a head through political revolt.

127:2.2 (1396.7) A group of organizers from Jerusalem arrived in Galilee and were making good headway until they reached Nazareth. When they came to see Jesus, he listened carefully to them and asked many questions but refused to join the party. He declined fully to disclose his reasons for not enlisting, and his refusal had the effect of keeping out many of his youthful fellows in Nazareth.

127:2.3 (1397.1) Mary did her best to induce him to enlist, but she could not budge him. She went so far as to intimate that his refusal to espouse the nationalist cause at her behest was insubordination, a violation of his pledge made upon their return from Jerusalem that he would be subject to his parents; but in answer to this insinuation he only laid a kindly hand on her shoulder and, looking into her face, said: "My mother, how could you?" And Mary withdrew her statement.

127:2.4 (1397.2) One of Jesus' uncles (Mary's brother Simon) had already joined this group, subsequently becoming an officer in the Galilean division. And for several years there was something of an estrangement between Jesus and his uncle.

127:2.5 (1397.3) But trouble began to brew in Nazareth. Jesus' attitude in these matters had resulted in creating a division among the Jewish youths of the city. About half had joined the nationalist organization, and the other half began the formation of an opposing group of more moderate patriots, expecting Jesus to assume the leadership. They were amazed when he refused the honor offered him, pleading as an excuse his heavy family responsibilities, which they all allowed. But the situation was still further complicated when, presently, a wealthy Jew, Isaac, a moneylender to the gentiles, came forward agreeing to support Jesus' family if he would lay down his tools and assume leadership of these Nazareth patriots.

127:2.6 (1397.4) Jesus, then scarcely seventeen years of age, was confronted with one of the most delicate and difficult situations of his early life. Patriotic issues, especially when complicated by tax-gathering foreign oppressors, are always difficult for spiritual leaders to relate themselves to, and it was doubly so in this case since the Jewish religion was involved in all this agitation against Rome.

La position de Jésus était rendue encore plus délicate du fait que sa mère, son oncle et même son jeune frère Jacques, l'exhortaient tous à se joindre à la cause nationaliste. Tous les meilleurs Juifs de Nazareth s'étaient enrôlés, et les jeunes gens qui ne s'étaient pas joints au mouvement étaient tous prêts à s'engager dès que Jésus se raviserait. Dans tout Nazareth, il n'avait qu'un seul conseiller sage, son vieux maître le chazan, qui le conseilla sur la réplique à donner au comité des citoyens de Nazareth lorsque ceux-ci viendraient demander sa réponse à l'appel public qui avait été fait. Au cours de sa jeunesse, ce fut vraiment la première fois que Jésus eut sciemment recours à une manœuvre stratégique. Jusque-là, il avait toujours compté sur un sincère exposé de la vérité pour éclaircir la situation, mais maintenant il ne pouvait pas proclamer l'entière vérité. Il ne pouvait donner à entendre qu'il était plus qu'un homme ; il ne pouvait révéler son idée de la mission qui l'attendait quand il serait un peu plus mûr. Malgré ces restrictions, sa fidélité religieuse et sa loyauté nationale étaient directement mises au défi. Sa famille était dans l'agitation, ses jeunes amis divisés, et tout le contingent juif de la ville en effervescence. Et dire qu'il était responsable de tout cela ! Combien peu il avait désiré causer un trouble quelconque et encore moins une perturbation de cette sorte.

Il fallait faire quelque chose. Jésus devait faire connaître sa position. Il le fit courageusement et diplomatiquement à la satisfaction de beaucoup, mais pas de tous. Il s'en tint à son plaidoyer originel, soutenant que son premier devoir était envers sa famille, qu'une mère veuve et huit frères et sœurs avaient besoin de quelque chose de plus que ce qui peut simplement s'acheter avec de l'argent — le nécessaire pour la vie matérielle — qu'ils avaient droit à la surveillance et à la direction d'un père, et qu'en toute conscience, il ne pouvait pas se décharger de l'obligation qu'un cruel accident avait fait retomber sur lui. Il félicita sa mère et l'ainé de ses frères de vouloir bien le libérer, mais répéta que la fidélité à la mémoire de son père lui interdisait de quitter sa famille, quelles que soient les sommes reçues pour sa vie matérielle. À cette occasion, il exprima son inoubliable axiome que « l'argent ne peut aimer. » Au cours de cette allocution, Jésus fit plusieurs allusions voilées à la « mission de sa vie ». Il expliqua que, indépendamment du fait qu'elle fût compatible ou non avec le militarisme, il y avait renoncé ainsi qu'à tout le reste pour pouvoir remplir fidèlement son devoir envers les siens. Chacun à Nazareth savait qu'il était un bon père de famille, et c'était une chose qui touchait de si près le cœur de tout Juif bien né que le plaidoyer de Jésus trouva une réponse favorable dans le cœur de beaucoup de ses auditeurs. Certains autres, qui n'étaient pas dans les

127:2.7 (1397.5) Jesus' position was made more difficult because his mother and uncle, and even his younger brother James, all urged him to join the nationalist cause. All the better Jews of Nazareth had enlisted, and those young men who had not joined the movement would all enlist the moment Jesus changed his mind. He had but one wise counselor in all Nazareth, his old teacher, the chazan, who counseled him about his reply to the citizens' committee of Nazareth when they came to ask for his answer to the public appeal which had been made. In all Jesus' young life this was the very first time he had consciously resorted to public strategy. Theretofore, always had he depended upon a frank statement of truth to clarify the situation, but now he could not declare the full truth. He could not intimate that he was more than a man; he could not disclose his idea of the mission which awaited his attainment of a riper manhood. Despite these limitations his religious fealty and national loyalty were directly challenged. His family was in a turmoil, his youthful friends in division, and the entire Jewish contingent of the town in a hubbub. And to think that he was to blame for it all! And how innocent he had been of all intention to make trouble of any kind, much less a disturbance of this sort.

127:2.8 (1397.6) Something had to be done. He must state his position, and this he did bravely and diplomatically to the satisfaction of many, but not all. He adhered to the terms of his original plea, maintaining that his first duty was to his family, that a widowed mother and eight brothers and sisters needed something more than mere money could buy — the physical necessities of life — that they were entitled to a father's watchcare and guidance, and that he could not in clear conscience release himself from the obligation which a cruel accident had thrust upon him. He paid compliment to his mother and eldest brother for being willing to release him but reiterated that loyalty to a dead father forbade his leaving the family no matter how much money was forthcoming for their material support, making his never-to-be-forgotten statement that "money cannot love." In the course of this address Jesus made several veiled references to his "life mission" but explained that, regardless of whether or not it might be inconsistent with the military idea, it, along with everything else in his life, had been given up in order that he might be able to discharge faithfully his obligation to his family. Everyone in Nazareth well knew he was a good father to his family, and this was a matter so near the heart of every noble Jew that Jesus' plea found an appreciative response in the hearts of many of his hearers; and some of those who were not thus minded were disarmed by a speech made by



mêmes dispositions, furent désarmés par une harangue prononcée par Jacques à ce moment-là, bien qu'elle ne figurât pas dans le programme. Le jour même, le chazan avait fait répéter à Jacques son allocution, mais ça, c'était leur secret.

Jacques se déclara certain que Jésus aiderait à libérer son peuple dès que lui, Jacques, serait en âge d'assumer la responsabilité de la famille. Si l'on voulait permettre à Jésus de « rester avec nous pour être notre père et notre éducateur, la famille de Joseph ne fournirait pas seulement un chef, mais bientôt cinq loyaux nationalistes, car ne sommes-nous pas cinq garçons qui grandissent et vont sortir de la tutelle de notre frère-père pour servir notre nation ? » Le garçon mit ainsi assez heureusement fin à une situation très tendue et menaçante.

La crise était terminée pour le moment, mais jamais cet incident ne fut oublié à Nazareth. L'agitation persista ; jamais plus Jésus ne bénéficia d'une faveur unanime. Les divergences d'opinion ne furent jamais complètement aplanies. Compliquée par d'autres événements postérieurs, cette situation fut l'une des principales raisons pour lesquelles Jésus s'installa quelques années plus tard à Capharnaüm. Une scission au sujet du Fils de l'Homme subsista désormais dans Nazareth.

Cette année-là, Jacques reçut ses diplômes et se mit à travailler à temps complet à la maison, dans l'atelier de charpentier. Il était devenu un ouvrier habile à manier les outils et entreprit à son tour de fabriquer des jougs et des charrues, tandis que Jésus commençait à faire plus de travaux de finition d'intérieurs ainsi que des travaux délicats d'ébénisterie.

Durant cette année-là, Jésus progressa grandement dans l'organisation de son mental. Peu à peu, il avait concilié sa nature divine avec sa nature humaine. Il réalisa toute cette organisation intellectuelle par la force de ses propres décisions et avec la seule aide de son Moniteur intérieur, un Moniteur semblable à ceux qui habitent le mental de tous les mortels normaux sur tous les mondes après l'effusion d'un Fils. Jusqu'ici, rien de surnaturel ne s'était passé dans la carrière de ce jeune homme, sauf la visite d'un messenger envoyé par son frère aîné Emmanuel, qui lui apparut une fois, pendant la nuit, à Jérusalem.

James, which, while not on the program, was delivered at this time. That very day the chazan had rehearsed James in his speech, but that was their secret.

127:2.9 (1398.1) James stated that he was sure Jesus would help to liberate his people if he (James) were only old enough to assume responsibility for the family, and that, if they would only consent to allow Jesus to remain "with us, to be our father and teacher, then you will have not just one leader from Joseph's family, but presently you will have five loyal nationalists, for are there not five of us boys to grow up and come forth from our brother-father's guidance to serve our nation?" And thus did the lad bring to a fairly happy ending a very tense and threatening situation.

127:2.10 (1398.2) The crisis for the time being was over, but never was this incident forgotten in Nazareth. The agitation persisted; not again was Jesus in universal favor; the division of sentiment was never fully overcome. And this, augmented by other and subsequent occurrences, was one of the chief reasons why he moved to Capernaum in later years. Henceforth Nazareth maintained a division of sentiment regarding the Son of Man.

127:2.11 (1398.3) James graduated at school this year and began full-time work at home in the carpenter shop. He had become a clever worker with tools and now took over the making of yokes and plows while Jesus began to do more house finishing and expert cabinet work.

127:2.12 (1398.4) This year Jesus made great progress in the organization of his mind. Gradually he had brought his divine and human natures together, and he accomplished all this organization of intellect by the force of his own *decisions* and with only the aid of his indwelling Monitor, just such a Monitor as all normal mortals on all postbestowal-Son worlds have within their minds. So far, nothing supernatural had happened in this young man's career except the visit of a messenger, dispatched by his elder brother Immanuel, who once appeared to him during the night at Jerusalem.

### 3. LA DIX-HUITIÈME ANNÉE (AN 12)

Au cours de cette année, tous les immeubles de la famille, excepté la maison où ils habitaient et le jardin, furent liquidés. Leur dernière parcelle de propriété à Capharnaüm (hormis une part dans

### 3. THE EIGHTEENTH YEAR (A.D. 12)

127:3.1 (1398.5) In the course of this year all the family property, except the home and garden, was disposed of. The last piece of Capernaum property (except an equity in one other), already



une autre propriété) fut vendue ; elle était déjà hypothéquée. Le prix servit à payer les impôts, à acheter quelques nouveaux outils pour Jacques et à payer une partie de l'ancien magasin familial de fournitures et de réparations proche du caravansérail. Jésus désirait maintenant racheter ce magasin, car Jacques était d'âge à travailler à l'atelier de la maison et à aider Marie au foyer. Libéré pour le moment des embarras financiers, Jésus décida d'emmener Jacques à la Pâque. Ils partirent pour Jérusalem un jour d'avance pour être seuls et passèrent par la route de Samarie. Tout en cheminant, Jésus fit à Jacques l'historique des lieux traversés, comme son père le lui avait enseigné, cinq ans auparavant, au cours d'un voyage semblable.

En traversant la Samarie, ils virent nombre de spectacles étranges. Pendant ce voyage, ils discutèrent beaucoup de leurs problèmes personnels, familiaux et nationaux. Jacques était un garçon d'un type très religieux et, bien qu'il ne fût pas complètement d'accord avec sa mère sur le peu qu'il connaissait des plans concernant l'œuvre de la vie de Jésus, il attendait vraiment le moment où il serait capable d'assumer la responsabilité de la famille pour permettre à Jésus de commencer sa mission. Il appréciait beaucoup que Jésus l'ait emmené à la Pâque, et ils discutèrent de l'avenir plus à fond qu'ils ne l'avaient jamais fait jusqu'alors.

Pendant la traversée de la Samarie, Jésus réfléchit longuement, particulièrement à Béthel et au Puits de Jacob, où ils s'arrêtèrent pour boire. Il discuta avec son frère les traditions d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il contribua beaucoup à préparer Jacques à ce dont il allait être témoin à Jérusalem, cherchant ainsi à atténuer un choc semblable à celui qu'il avait lui-même éprouvé lors de sa première visite au temple. Mais Jacques n'était pas aussi sensible à certains de ces spectacles. Il critiqua la manière superficielle et dure dont quelques prêtres accomplissaient leurs devoirs, mais dans l'ensemble il fut très heureux de son séjour à Jérusalem.

Jésus emmena Jacques à Béthanie pour le souper de la Pâque. Simon avait été enseveli avec ses ancêtres, et Jésus présida la tablée comme chef de famille pour la Pâque, car il avait rapporté du temple l'agneau pascal.

Après le souper de la Pâque, Marie s'assit pour causer avec Jacques, tandis que Marthe, Lazare et Jésus s'entretenaient ensemble fort avant dans la nuit. Le lendemain, ils assistèrent aux offices du temple, et Jacques fut reçu dans la communauté d'Israël. Ce matin-là, comme ils s'arrêtaient sur le versant d'Olivet pour regarder le temple, Jacques exprima son admiration tandis que Jésus contemplait Jérusalem en silence. Jacques ne pouvait comprendre le comportement

mortgaged, was sold. The proceeds were used for taxes, to buy some new tools for James, and to make a payment on the old family supply and repair shop near the caravan lot, which Jesus now proposed to buy back since James was old enough to work at the house shop and help Mary about the home. With the financial pressure thus eased for the time being, Jesus decided to take James to the Passover. They went up to Jerusalem a day early, to be alone, going by way of Samaria. They walked, and Jesus told James about the historic places en route as his father had taught him on a similar journey five years before.

127:3.2 (1399.1) In passing through Samaria, they saw many strange sights. On this journey they talked over many of their problems, personal, family, and national. James was a very religious type of lad, and while he did not fully agree with his mother regarding the little he knew of the plans concerning Jesus' lifework, he did look forward to the time when he would be able to assume responsibility for the family so that Jesus could begin his mission. He was very appreciative of Jesus' taking him up to the Passover, and they talked over the future more fully than ever before.

127:3.3 (1399.2) Jesus did much thinking as they journeyed through Samaria, particularly at Bethel and when drinking from Jacob's well. He and his brother discussed the traditions of Abraham, Isaac, and Jacob. He did much to prepare James for what he was about to witness at Jerusalem, thus seeking to lessen the shock such as he himself had experienced on his first visit to the temple. But James was not so sensitive to some of these sights. He commented on the perfunctory and heartless manner in which some of the priests performed their duties but on the whole greatly enjoyed his sojourn at Jerusalem.

127:3.4 (1399.3) Jesus took James to Bethany for the Passover supper. Simon had been laid to rest with his fathers, and Jesus presided over this household as the head of the Passover family, having brought the paschal lamb from the temple.

127:3.5 (1399.4) After the Passover supper Mary sat down to talk with James while Martha, Lazarus, and Jesus talked together far into the night. The next day they attended the temple services, and James was received into the commonwealth of Israel. That morning, as they paused on the brow of Olivet to view the temple, while James exclaimed in wonder, Jesus gazed on Jerusalem in silence. James could not comprehend his brother's demeanor. That night they again returned

de son frère. Ce soir-là, ils retournèrent à Béthanie, et auraient pris le lendemain le chemin du retour, mais Jacques insista pour retourner visiter le temple, expliquant qu'il voulait écouter les docteurs. Bien que le motif avoué fût vrai, dans le secret de son cœur, Jacques souhaitait entendre Jésus participer aux débats, comme sa mère le lui avait raconté. Ils allèrent donc au temple, et écoutèrent les discussions, mais Jésus ne posa pas de questions. Tout cela semblait si puéril et si insignifiant à son mental d'homme et de Dieu qui s'éveillait — il ne pouvait qu'en avoir pitié. Jacques fut déçu que Jésus ne dise rien. À ses demandes, Jésus répondit seulement : « Mon heure n'est pas encore venue. »

Le lendemain, ils firent le voyage de retour par Jéricho et la vallée du Jourdain. En chemin, Jésus raconta beaucoup de choses, notamment son premier voyage par cette route quand il avait treize ans.

À son retour à Nazareth, Jésus commença à travailler dans le vieil atelier de réparations appartenant à la famille et fut très heureux de pouvoir rencontrer quotidiennement tant de personnes de tous les coins du pays et des districts avoisinants. Jésus aimait véritablement les gens — les gens du peuple tels qu'ils sont. Chaque mois, il payait la mensualité du rachat de l'atelier et, avec l'aide de Jacques, il continuait à entretenir la famille.

Plusieurs fois par an, quand il n'y avait pas de visiteurs pour le faire, Jésus continuait à lire les Écritures du sabbat à la synagogue et expliquait souvent la leçon ; mais il choisissait d'habitude des passages de telle manière que les commentaires soient inutiles. Il était habile dans l'ordonnance des lectures de sorte que les différents passages s'éclairaient l'un l'autre. Chaque fois que le temps le permettait, il ne manquait jamais d'emmener ses frères et sœurs en promenade dans la nature les après-midis de sabbat.

À cette époque, le chazan inaugura un cercle de discussions philosophiques pour jeunes gens ; ceux-ci se réunissaient au domicile des divers membres et souvent chez le chazan lui-même. Jésus devint un membre éminent de ce groupe. Par ce moyen, il put regagner un peu du prestige local qu'il avait perdu au moment des récentes controverses nationalistes.

Sa vie sociale, quoique restreinte, n'était pas totalement négligée. Il avait beaucoup de très bons amis et d'admirateurs fervents parmi les jeunes hommes et les jeunes femmes de Nazareth.

En septembre, Élisabeth et Jean vinrent rendre visite à la famille de Nazareth. Jean, ayant perdu son père, avait l'intention de retourner dans

to Bethany and would have departed for home the next day, but James was insistent on their going back to visit the temple, explaining that he wanted to hear the teachers. And while this was true, secretly in his heart he wanted to hear Jesus participate in the discussions, as he had heard his mother tell about. Accordingly, they went to the temple and heard the discussions, but Jesus asked no questions. It all seemed so puerile and insignificant to this awakening mind of man and God — he could only pity them. James was disappointed that Jesus said nothing. To his inquiries Jesus only made reply, "My hour has not yet come."

127:3.6 (1399.5) The next day they journeyed home by Jericho and the Jordan valley, and Jesus recounted many things by the way, including his former trip over this road when he was thirteen years old.

127:3.7 (1399.6) Upon returning to Nazareth, Jesus began work in the old family repair shop and was greatly cheered by being able to meet so many people each day from all parts of the country and surrounding districts. Jesus truly loved people — just common folks. Each month he made his payments on the shop and, with James's help, continued to provide for the family.

127:3.8 (1399.7) Several times a year, when visitors were not present thus to function, Jesus continued to read the Sabbath scriptures at the synagogue and many times offered comments on the lesson, but usually he so selected the passages that comment was unnecessary. He was skillful, so arranging the order of the reading of the various passages that the one would illuminate the other. He never failed, weather permitting, to take his brothers and sisters out on Sabbath afternoons for their nature strolls.

127:3.9 (1400.1) About this time the chazan inaugurated a young men's club for philosophic discussion which met at the homes of different members and often at his own home, and Jesus became a prominent member of this group. By this means he was enabled to regain some of the local prestige which he had lost at the time of the recent nationalistic controversies.

127:3.10 (1400.2) His social life, while restricted, was not wholly neglected. He had many warm friends and stanch admirers among both the young men and the young women of Nazareth.

127:3.11 (1400.3) In September, Elizabeth and John came to visit the Nazareth family. John, having lost his father, intended to return to the Judean hills to

les collines de Judée pour s'occuper d'agriculture et d'élevage de moutons, à moins que Jésus ne lui conseillât de rester à Nazareth pour devenir charpentier ou faire quelque travail d'un autre ordre. Jean et sa mère ignoraient que la famille de Nazareth était pratiquement sans argent. Plus Marie et Élisabeth parlaient de leurs fils, plus elles étaient convaincues qu'il serait bon pour les deux jeunes gens de travailler ensemble et de se voir davantage.

Jésus et Jean eurent de longs entretiens et discutèrent de quelques questions très intimes et personnelles. À l'issue de cette visite, ils décidèrent tous deux de ne pas se revoir jusqu'à ce qu'ils puissent se rencontrer dans leur ministère public, après que « le Père céleste les aurait appelés » à l'œuvre. Jean fut prodigieusement impressionné par ce qu'il vit à Nazareth et comprit qu'il devrait retourner à la maison et travailler pour entretenir sa mère. Il fut convaincu qu'il participerait à la mission de la vie de Jésus, mais comprit que Jésus allait devoir s'occuper pendant bien des années de soutenir sa propre famille. Il accepta d'autant plus volontiers de retourner chez lui, de prendre soin de leur petite ferme et de pourvoir aux besoins de sa mère. Jamais plus Jean et Jésus ne se revirent jusqu'au jour où, au bord du Jourdain, le Fils de l'Homme se présenta pour être baptisé.

Le samedi après-midi 3 décembre de cette année, la mort frappa, pour la seconde fois, la famille de Nazareth. Amos, leur petit frère, mourut d'une fièvre maligne après une semaine de maladie. Ayant traversé cette période douloureuse avec son fils premier-né comme seul soutien, Marie reconnut finalement et pleinement que Jésus était le véritable chef de la famille ; et il était vraiment un chef de valeur.

Pendant quatre ans, leur niveau de vie avait constamment décliné. D'année en année, ils se sentaient plus tenaillés par la pauvreté. Vers la fin de cette année, ils eurent à affronter une des épreuves les plus pénibles de leurs luttes ardues. Jacques n'avait pas encore commencé à bien gagner, et la dépense d'un enterrement s'ajoutant au reste les consterna. Mais Jésus se borna à dire à sa mère anxieuse et affligée : « Mère Marie, le chagrin ne nous aidera pas ; nous faisons tous de notre mieux, et le sourire de maman pourrait même nous inciter à faire encore mieux. Jour après jour, nous sommes fortifiés dans ces tâches par notre espoir d'avoir devant nous des jours meilleurs. » Son solide et pratique optimisme était vraiment contagieux ; tous les enfants vivaient dans une ambiance où l'on escomptait des choses et des temps meilleurs. Et ce courage plein d'espoir contribua puissamment à développer chez eux de nobles et puissants caractères, malgré leur pauvreté déprimante.

engage in agriculture and sheep raising unless Jesus advised him to remain in Nazareth to take up carpentry or some other line of work. They did not know that the Nazareth family was practically penniless. The more Mary and Elizabeth talked about their sons, the more they became convinced that it would be good for the two young men to work together and see more of each other.

127:3.12 (1400.4) Jesus and John had many talks together; and they talked over some very intimate and personal matters. When they had finished this visit, they decided not again to see each other until they should meet in their public service after "the heavenly Father should call" them to their work. John was tremendously impressed by what he saw at Nazareth that he should return home and labor for the support of his mother. He became convinced that he was to be a part of Jesus' life mission, but he saw that Jesus was to occupy many years with the rearing of his family; so he was much more content to return to his home and settle down to the care of their little farm and to minister to the needs of his mother. And never again did John and Jesus see each other until that day by the Jordan when the Son of Man presented himself for baptism.

127:3.13 (1400.5) On Saturday afternoon, December 3, of this year, death for the second time struck at this Nazareth family. Little Amos, their baby brother, died after a week's illness with a high fever. After passing through this time of sorrow with her first-born son as her only support, Mary at last and in the fullest sense recognized Jesus as the real head of the family; and he was truly a worthy head.

127:3.14 (1400.6) For four years their standard of living had steadily declined; year by year they felt the pinch of increasing poverty. By the close of this year they faced one of the most difficult experiences of all their uphill struggles. James had not yet begun to earn much, and the expenses of a funeral on top of everything else staggered them. But Jesus would only say to his anxious and grieving mother: "Mother-Mary, sorrow will not help us; we are all doing our best, and mother's smile, perchance, might even inspire us to do better. Day by day we are strengthened for these tasks by our hope of better days ahead." His sturdy and practical optimism was truly contagious; all the children lived in an atmosphere of anticipation of better times and better things. And this hopeful courage contributed mightily to the development of strong and noble characters, in spite of the depressiveness of their poverty.

Jésus possédait la faculté de mobiliser efficacement tous ses pouvoirs mentaux, psychiques et corporels pour la tâche à accomplir immédiatement. Il pouvait concentrer d'une manière profonde son mental sur le seul problème qu'il désirait résoudre. Jointe à sa patience inlassable, cette faculté le rendait capable de supporter sereinement les épreuves d'une existence mortelle difficile — de vivre comme s'il « voyait Celui qui est invisible ».

127:3.15 (1400.7) Jesus possessed the ability effectively to mobilize all his powers of mind, soul, and body on the task immediately in hand. He could concentrate his deep-thinking mind on the one problem which he wished to solve, and this, in connection with his untiring *patience*, enabled him serenely to endure the trials of a difficult mortal existence — to live as if he were “seeing Him who is invisible.”

#### 4. LA DIX-NEUVIÈME ANNÉE (AN 13)

Dès cette époque, Jésus et Marie s'entendirent beaucoup mieux. Elle le considérait moins comme un fils ; il était plutôt devenu pour elle un père pour ses enfants. La vie quotidienne fourmillait de difficultés pratiques et immédiates. Ils parlaient moins fréquemment de l'œuvre de sa vie, car, avec le temps, toutes leurs pensées étaient mutuellement consacrées à l'entretien et à l'éducation de leur famille de quatre garçons et trois filles.

Dès le début de cette année, Jésus avait complètement gagné sa mère à ses méthodes d'éducation pour les enfants — l'injonction positive de bien faire au lieu de l'ancienne méthode juive interdisant de mal faire. Chez lui et durant sa carrière d'enseignement public, Jésus se servit invariablement de la forme positive d'exhortation. Toujours et partout, il disait : « Vous ferez ceci, vous devriez faire cela. » Jamais il n'employait le mode négatif d'enseignement dérivé des anciens tabous. Il s'abstenait de donner de l'importance au mal en l'interdisant, tandis qu'il prônait le bien en ordonnant de l'accomplir. Dans ce foyer, le moment de la prière était l'occasion de discuter de tout ce qui concernait le bien-être de la famille.

Jésus commença à discipliner sagement ses frères et sœurs à un âge si tendre qu'il n'eut jamais besoin de les punir beaucoup pour assurer leur prompt et sincère obéissance. La seule exception était Jude envers qui, en différentes circonstances, Jésus jugea nécessaire de prendre des sanctions pour ses infractions aux règles de la maison. En trois occasions où il estima opportun de punir Jude pour avoir délibérément violé les règles de conduite de la famille et l'avoir avoué, son châtimement fut fixé par une décision unanime des enfants les plus âgés, et approuvé par Jude lui-même avant de lui être infligé.

Alors que Jésus était très méthodique et systématique en tout ce qu'il faisait, il y avait aussi, dans toutes ses décisions administratives, une reposante souplesse d'interprétation et une adaptation individuelle qui impressionnait

#### 4. THE NINETEENTH YEAR (A.D. 13)

127:4.1 (1401.1) By this time Jesus and Mary were getting along much better. She regarded him less as a son; he had become to her more a father to her children. Each day's life swarmed with practical and immediate difficulties. Less frequently they spoke of his lifework, for, as time passed, all their thought was mutually devoted to the support and upbringing of their family of four boys and three girls.

127:4.2 (1401.2) By the beginning of this year Jesus had fully won his mother to the acceptance of his methods of child training — the positive injunction to do good in the place of the older Jewish method of forbidding to do evil. In his home and throughout his public-teaching career Jesus invariably employed the *positive* form of exhortation. Always and everywhere did he say, “You shall do this — you ought to do that.” Never did he employ the negative mode of teaching derived from the ancient taboos. He refrained from placing emphasis on evil by forbidding it, while he exalted the good by commanding its performance. Prayer time in this household was the occasion for discussing anything and everything relating to the welfare of the family.

127:4.3 (1401.3) Jesus began wise discipline upon his brothers and sisters at such an early age that little or no punishment was ever required to secure their prompt and wholehearted obedience. The only exception was Jude, upon whom on sundry occasions Jesus found it necessary to impose penalties for his infractions of the rules of the home. On three occasions when it was deemed wise to punish Jude for self-confessed and deliberate violations of the family rules of conduct, his punishment was fixed by the unanimous decree of the older children and was assented to by Jude himself before it was inflicted.

127:4.4 (1401.4) While Jesus was most methodical and systematic in everything he did, there was also in all his administrative rulings a refreshing elasticity of interpretation and an individuality of adaptation that greatly impressed all the children



grandement tous les enfants par l'esprit de justice qui animait leur frère-père. Il ne châtiât jamais arbitrairement ses frères et sœurs. Son impartialité constante et sa considération personnelle rendirent Jésus très cher à toute sa famille.

Jacques et Simon grandirent, essayant d'imiter Jésus en calmant, par la persuasion et la non-résistance, leurs camarades belliqueux et parfois coléreux. Ils y parvinrent assez bien, mais, alors que Joseph et Jude acceptaient de tels enseignements à la maison, ils se hâtaient de se défendre quand ils étaient attaqués par leurs camarades ; Jude en particulier violait l'esprit de ces enseignements. Mais la non-résistance n'était pas une règle de la famille. La violation des enseignements personnels ne comportait aucune sanction.

En général, tous les enfants, et surtout les filles, consultaient Jésus à propos de leurs chagrins d'enfants et se confiaient à lui comme à un tendre père.

En grandissant, Jacques devenait un jeune homme bien équilibré et d'humeur égale, mais il n'avait pas autant de tendances spirituelles que Jésus. Il était un bien meilleur étudiant que Joseph. Celui-ci, bien que travailleur consciencieux, était encore moins enclin à la spiritualité ; Joseph était un bucheur, mais n'atteignait pas le niveau intellectuel des autres enfants. Simon était bien intentionné, mais trop rêveur. Il fut lent à s'établir dans la vie et causa beaucoup de soucis à Jésus et à Marie, mais il fut toujours un bon garçon plein de bonnes intentions. Jude était un brandon de discorde. Il avait les idéaux les plus élevés, mais possédait un tempérament instable. Il était tout aussi décidé et dynamique que sa mère, mais celle-ci avait un sens de la mesure et de la discrétion qui manquait beaucoup à Jude.

Miriam était une fille bien équilibrée et pondérée, avec une appréciation aigüe des choses nobles et spirituelles. Marthe pensait et agissait lentement, mais elle était une enfant très capable et digne de confiance. La petite Ruth était le rayon de soleil du foyer ; elle parlait un peu inconsidérément, mais avait un cœur des plus sincères. Elle adorait littéralement son grand frère et père, mais on ne la gâtait pas. C'était une très belle enfant, mais pas tout à fait aussi avenante que Miriam, qui était la beauté de la famille, sinon de la ville.

Avec le temps, Jésus contribua beaucoup à libéraliser et modifier les enseignements et les pratiques de la famille relatifs à l'observance du sabbat et de beaucoup d'autres phases de la religion. Marie donnait une chaleureuse approbation à tous ces changements. Jésus était

with the spirit of justice which actuated their father-brother. He never arbitrarily disciplined his brothers and sisters, and such uniform fairness and personal consideration greatly endeared Jesus to all his family.

127:4.5 (1401.5) James and Simon grew up trying to follow Jesus' plan of placating their bellicose and sometimes irate playmates by persuasion and nonresistance, and they were fairly successful; but Joseph and Jude, while assenting to such teachings at home, made haste to defend themselves when assailed by their comrades; in particular was Jude guilty of violating the spirit of these teachings. But nonresistance was not a *rule* of the family. No penalty was attached to the violation of personal teachings.

127:4.6 (1401.6) In general, all of the children, particularly the girls, would consult Jesus about their childhood troubles and confide in him just as they would have in an affectionate father.

127:4.7 (1401.7) James was growing up to be a well-balanced and even-tempered youth, but he was not so spiritually inclined as Jesus. He was a much better student than Joseph, who, while a faithful worker, was even less spiritually minded. Joseph was a plodder and not up to the intellectual level of the other children. Simon was a well-meaning boy but too much of a dreamer. He was slow in getting settled down in life and was the cause of considerable anxiety to Jesus and Mary. But he was always a good and well-intentioned lad. Jude was a firebrand. He had the highest of ideals, but he was unstable in temperament. He had all and more of his mother's determination and aggressiveness, but he lacked much of her sense of proportion and discretion.

127:4.8 (1402.1) Miriam was a well-balanced and level-headed daughter with a keen appreciation of things noble and spiritual. Martha was slow in thought and action but a very dependable and efficient child. Baby Ruth was the sunshine of the home; though thoughtless of speech, she was most sincere of heart. She just about worshiped her big brother and father. But they did not spoil her. She was a beautiful child but not quite so comely as Miriam, who was the belle of the family, if not of the city.

127:4.9 (1402.2) As time passed, Jesus did much to liberalize and modify the family teachings and practices related to Sabbath observance and many other phases of religion, and to all these changes Mary gave hearty assent. By this time Jesus had become the unquestioned head of the house.



alors devenu le chef incontesté de la maison.

Cette année-là, Jude commença à aller à l'école, et Jésus fut obligé de vendre sa harpe pour subvenir à la dépense. Ainsi disparut le dernier de ses plaisirs récréatifs. Il aimait beaucoup jouer de la harpe quand il avait le cerveau fatigué et le corps las, mais il se consola à la pensée qu'au moins la harpe ne serait pas saisie par le collecteur d'impôts.

## 5. RÉBECCA, LA FILLE D'EZRA

Bien que Jésus fût pauvre, sa situation sociale à Nazareth n'était aucunement compromise. Il était un des plus éminents jeunes hommes de la ville et très considéré par la plupart des jeunes femmes. Puisque Jésus était un si merveilleux exemple de vigueur physique et intellectuelle masculine, et vu sa réputation comme guide spirituel, il n'était pas étrange que Rébecca, la fille ainée d'Ezra, un riche marchand et négociant de Nazareth, découvrit qu'elle devenait lentement amoureuse de ce fils de Joseph. Elle confia d'abord son attachement à Miriam, la sœur de Jésus, et Miriam à son tour en discuta avec sa mère. Marie fut bouleversée. Était-elle sur le point de perdre son fils, devenu à présent le chef indispensable de la famille ? Les difficultés ne cesseraient-elles jamais ? Que pourrait-il arriver ensuite ? Alors, elle s'arrêta pour méditer sur l'effet qu'aurait le mariage sur la carrière future de Jésus. À de rares intervalles, elle se souvenait que Jésus était un « enfant de la promesse ». Après avoir discuté de cette question, Miriam et Marie décidèrent de faire un effort pour mettre fin à la chose avant que Jésus ne l'apprît, en allant directement trouver Rébecca pour lui expliquer toute l'histoire et l'informer honnêtement de leur croyance que Jésus était un fils de la destinée et qu'il allait devenir un grand guide religieux, peut-être le Messie.

Rébecca écouta attentivement ; elle fut fascinée par le récit et décidée plus que jamais à épouser le sort de l'homme de son choix et à partager sa carrière de chef. Elle plaida (en son for intérieur) qu'un tel homme aurait d'autant plus besoin d'une femme fidèle et capable. Elle interpréta les efforts de Marie pour la dissuader comme une réaction naturelle à sa crainte de perdre le chef et seul soutien de sa famille ; mais, sachant que son père approuvait son attirance pour le fils du charpentier, elle escomptait à juste titre qu'il serait heureux de donner à la famille un revenu suffisant pour compenser amplement la perte du salaire de Jésus. Quand son père eut accepté ce plan, Rébecca eut d'autres entretiens avec Marie et Miriam. N'ayant pas réussi à obtenir leur concours, elle s'enhardit à aller directement trouver Jésus. Elle le fit avec l'aide de son père,

<sup>127:4.10 (1402.3)</sup> This year Jude started to school, and it was necessary for Jesus to sell his harp in order to defray these expenses. Thus disappeared the last of his recreational pleasures. He much loved to play the harp when tired in mind and weary in body, but he comforted himself with the thought that at least the harp was safe from seizure by the tax collector.

## 5. REBECCA, THE DAUGHTER OF EZRA

<sup>127:5.1 (1402.4)</sup> Although Jesus was poor, his social standing in Nazareth was in no way impaired. He was one of the foremost young men of the city and very highly regarded by most of the young women. Since Jesus was such a splendid specimen of robust and intellectual manhood, and considering his reputation as a spiritual leader, it was not strange that Rebecca, the eldest daughter of Ezra, a wealthy merchant and trader of Nazareth, should discover that she was slowly falling in love with this son of Joseph. She first confided her affection to Miriam, Jesus' sister, and Miriam in turn talked all this over with her mother. Mary was intensely aroused. Was she about to lose her son, now become the indispensable head of the family? Would troubles never cease? What next could happen? And then she paused to contemplate what effect marriage would have upon Jesus' future career; not often, but at least sometimes, did she recall the fact that Jesus was a "child of promise." After she and Miriam had talked this matter over, they decided to make an effort to stop it before Jesus learned about it, by going direct to Rebecca, laying the whole story before her, and honestly telling her about their belief that Jesus was a son of destiny; that he was to become a great religious leader, perhaps the Messiah.

<sup>127:5.2 (1402.5)</sup> Rebecca listened intently; she was thrilled with the recital and more than ever determined to cast her lot with this man of her choice and to share his career of leadership. She argued (to herself) that such a man would all the more need a faithful and efficient wife. She interpreted Mary's efforts to dissuade her as a natural reaction to the dread of losing the head and sole support of her family; but knowing that her father approved of her attraction for the carpenter's son, she rightly reckoned that he would gladly supply the family with sufficient income fully to compensate for the loss of Jesus' earnings. When her father agreed to such a plan, Rebecca had further conferences with Mary and Miriam, and when she failed to win their support, she made bold to go directly to Jesus. This she did with the co-operation of her father, who invited

qui invita Jésus chez eux pour le dix-septième anniversaire de Rébecca.

Jésus écouta attentivement et avec sympathie tout ce récit, d'abord par le père de Rébecca, puis par Rébecca elle-même. Il répondit avec bonté qu'aucune somme d'argent ne pouvait remplacer son obligation personnelle d'élever la famille de son père, de « remplir le plus sacré de tous les devoirs humains — la fidélité à sa propre chair et à son propre sang ». Le père de Rébecca fut profondément touché par les paroles de dévotion familiale de Jésus et se retira de l'entretien. Son unique remarque à sa femme Marie fut : « Nous ne pouvons l'avoir pour fils ; il est trop noble pour nous. »

Alors commença l'entretien mémorable avec Rébecca. Jusque-là, Jésus avait fait peu de distinction dans ses relations avec garçons et filles, avec jeunes hommes et jeunes femmes. Son mental avait été trop entièrement absorbé par les problèmes pressants des affaires pratiques de ce monde et trop intrigué par la considération de sa carrière éventuelle « concernant les affaires de son Père » pour avoir jamais envisagé sérieusement la consommation de l'amour personnel dans le mariage humain. Mais, à présent, il se trouvait en face d'un autre problème que chaque mortel ordinaire doit affronter et résoudre. Vraiment il fut « éprouvé de toutes les manières comme vous l'êtes vous-mêmes ».

Après avoir écouté attentivement, il remercia sincèrement Rébecca pour l'admiration qu'elle lui exprimait et ajouta : « Cela m'encouragera et me reconfortera tous les jours de ma vie. » Il expliqua qu'il n'était pas libre d'avoir, avec une femme, d'autres relations que celle de simple considération fraternelle et de pure amitié. Il précisa que son premier et plus important devoir était d'élever la famille de son père, qu'il ne pouvait envisager de mariage avant que cela fût accompli ; et alors il ajouta : « Si je suis un fils de la destinée, je ne dois pas assumer d'obligations pour la durée de la vie avant que ma destinée soit rendue manifeste. »

Rébecca eut le cœur brisé. Elle refusa d'être consolée et harcela son père pour quitter Nazareth jusqu'à ce qu'il consentît finalement à s'installer à Sepphoris. Au cours des années suivantes, Rébecca répondit toujours, aux nombreux hommes qui la demandèrent en mariage, qu'elle vivait dans un seul but — attendre l'heure où celui qui était pour elle le plus grand homme qui ait jamais vécu, commencerait sa carrière d'instructeur de la vérité vivante. Elle le suivit avec dévotion à travers les années mouvementées de son ministère public. Elle était présente (inaperçue de Jésus) le jour où il entra triomphalement à Jérusalem, et elle était debout « parmi les autres femmes » à côté de Marie, ce

Jesus to their home for the celebration of Rebecca's seventeenth birthday.

127:5.3 (1403.1) Jesus listened attentively and sympathetically to the recital of these things, first by the father, then by Rebecca herself. He made kindly reply to the effect that no amount of money could take the place of his obligation personally to rear his father's family, to "fulfill the most sacred of all human trusts — loyalty to one's own flesh and blood." Rebecca's father was deeply touched by Jesus' words of family devotion and retired from the conference. His only remark to Mary, his wife, was: "We can't have him for a son; he is too noble for us."

127:5.4 (1403.2) Then began that eventful talk with Rebecca. Thus far in his life, Jesus had made little distinction in his association with boys and girls, with young men and young women. His mind had been altogether too much occupied with the pressing problems of practical earthly affairs and the intriguing contemplation of his eventual career "about his Father's business" ever to have given serious consideration to the consummation of personal love in human marriage. But now he was face to face with another of those problems which every average human being must confront and decide. Indeed was he "tested in all points like as you are."

127:5.5 (1403.3) After listening attentively, he sincerely thanked Rebecca for her expressed admiration, adding, "it shall cheer and comfort me all the days of my life." He explained that he was not free to enter into relations with any woman other than those of simple brotherly regard and pure friendship. He made it clear that his first and paramount duty was the rearing of his father's family, that he could not consider marriage until that was accomplished; and then he added: "If I am a son of destiny, I must not assume obligations of lifelong duration until such a time as my destiny shall be made manifest."

127:5.6 (1403.4) Rebecca was heartbroken. She refused to be comforted and importuned her father to leave Nazareth until he finally consented to move to Sepphoris. In after years, to the many men who sought her hand in marriage, Rebecca had but one answer. She lived for only one purpose — to await the hour when this, to her, the greatest man who ever lived would begin his career as a teacher of living truth. And she followed him devotedly through his eventful years of public labor, being present (unobserved by Jesus) that day when he rode triumphantly into Jerusalem; and she stood "among the other women" by the side of Mary on that fateful and tragic afternoon when the Son of Man hung upon

tragique et fatal après-midi où le Fils de l'Homme fut suspendu à la croix. Pour elle aussi bien que pour d'innombrables mondes d'en haut, il était « le seul entièrement digne d'être aimé et le plus grand parmi dix-mille ».

the cross, to her, as well as to countless worlds on high, "the one altogether lovely and the greatest among ten thousand."

## 6. SA VINGTIÈME ANNÉE (AN 14)

L'histoire de l'amour de Rébecca pour Jésus se répandit à Nazareth et plus tard à Capharnaüm. De la sorte, et bien qu'au cours des années qui suivirent, beaucoup de femmes se fussent mises à aimer Jésus tout comme les hommes l'aimaient, il n'eut jamais plus à refuser l'offre personnelle de la dévotion d'une autre femme de bien. À partir de ce moment, l'affection humaine pour Jésus participa davantage de la nature d'une considération respectueuse et adoratrice. Hommes et femmes l'aimaient avec dévotion pour ce qu'il était, sans la moindre teinte de satisfaction égoïste et sans désir de possession affective. Mais, pendant de nombreuses années, chaque fois que l'on racontait l'histoire de la personnalité humaine de Jésus, on mentionnait la dévotion de Rébecca.

Miriam, qui connaissait bien la passion de Rébecca et savait comment son frère avait renoncé même à l'amour d'une belle jeune fille (sans réaliser le rôle que jouait dans cette décision, sa carrière prédestinée), en vint à idéaliser Jésus et à l'aimer d'une touchante et profonde affection, filiale autant que fraternelle.

Bien qu'ils n'en eussent guère les moyens, Jésus avait un étrange désir d'aller à Jérusalem pour la Pâque. Connaissant sa récente expérience avec Rébecca, sa mère l'encouragea sagement à faire le voyage. Sans en être tout à fait conscient, Jésus désirait surtout avoir une occasion de parler à Lazare et de rencontrer Marthe et Marie. Après sa propre famille, c'était eux trois qu'il préférait.

En faisant ce voyage à Jérusalem, il alla par la route de Mégiddo, Antipatris et Lydda, parcourant, en partie, la route suivie lorsqu'il avait été ramené à Nazareth, à son retour d'Égypte. Il mit quatre jours pour aller à la Pâque et réfléchit beaucoup aux événements passés qui avaient eu lieu à Mégiddo et aux alentours, champ de bataille international de la Palestine.

Jésus traversa Jérusalem, ne s'arrêtant que pour regarder le temple et la cohue des visiteurs. Il avait une étrange et croissante aversion pour ce temple construit par Hérode et sa prêtrise choisie pour des raisons politiques. Par-dessus tout, il désirait voir Lazare, Marthe et Marie. Lazare avait le même âge que Jésus et il était à présent chef de famille ; au moment de cette visite, la mère de Lazare avait également été inhumée. Marthe était

## 6. HIS TWENTIETH YEAR (A.D. 14)

<sup>127:6.1 (1403.5)</sup> The story of Rebecca's love for Jesus was whispered about Nazareth and later on at Capernaum, so that, while in the years to follow many women loved Jesus even as men loved him, not again did he have to reject the personal proffer of another good woman's devotion. From this time on human affection for Jesus partook more of the nature of worshipful and adoring regard. Both men and women loved him devotedly and for what he was, not with any tinge of self-satisfaction or desire for affectionate possession. But for many years, whenever the story of Jesus' human personality was recited, the devotion of Rebecca was recounted.

<sup>127:6.2 (1404.1)</sup> Miriam, knowing fully about the affair of Rebecca and knowing how her brother had forsaken even the love of a beautiful maiden (not realizing the factor of his future career of destiny), came to idealize Jesus and to love him with a touching and profound affection as for a father as well as for a brother.

<sup>127:6.3 (1404.2)</sup> Although they could hardly afford it, Jesus had a strange longing to go up to Jerusalem for the Passover. His mother, knowing of his recent experience with Rebecca, wisely urged him to make the journey. He was not markedly conscious of it, but what he most wanted was an opportunity to talk with Lazarus and to visit with Martha and Mary. Next to his own family he loved these three most of all.

<sup>127:6.4 (1404.3)</sup> In making this trip to Jerusalem, he went by way of Megiddo, Antipatris, and Lydda, in part covering the same route traversed when he was brought back to Nazareth on the return from Egypt. He spent four days going up to the Passover and thought much about the past events which had transpired in and around Megiddo, the international battlefield of Palestine.

<sup>127:6.5 (1404.4)</sup> Jesus passed on through Jerusalem, only pausing to look upon the temple and the gathering throngs of visitors. He had a strange and increasing aversion to this Herod-built temple with its politically appointed priesthood. He wanted most of all to see Lazarus, Martha, and Mary. Lazarus was the same age as Jesus and now head of the house; by the time of this visit Lazarus's mother had also been laid to rest.

d'un peu plus d'un an l'ainée de Jésus, tandis que Marie était de deux ans plus jeune. Jésus était l'idéal que tous trois idolâtraient.

Au cours de cette visite, eut lieu l'une des manifestations périodiques de révolte de Jésus contre la tradition — l'expression d'un ressentiment contre les pratiques cérémonielles qu'il considérait comme donnant une fausse idée de son Père céleste. Ignorant que Jésus allait venir, Lazare s'était arrangé pour célébrer la Pâque avec des amis dans un village voisin, plus bas sur la route de Jéricho. Voici que maintenant Jésus proposait de célébrer la fête là où ils étaient, dans la maison de Lazare. « Mais, dit Lazare, nous n'avons pas d'agneau pascal ». C'est alors que Jésus entama une dissertation prolongée et convaincante pour montrer que le Père céleste ne s'intéressait pas véritablement à ces rituels enfantins et vides de sens. Après une prière fervente et solennelle, ils se levèrent et Jésus dit : « Laissez les gens de mon peuple au mental puéril et ignorant servir leur Dieu conformément aux ordres de Moïse ; il vaut mieux qu'ils le fassent, mais nous, qui avons vu la lumière de la vie, cessons d'approcher notre Père par les ténèbres de la mort. Soyons libres, instruits de la vérité de l'amour éternel de notre Père. »

Ce soir-là, au crépuscule, tous quatre s'assirent et participèrent à la première fête de la Pâque qui eût jamais été célébrée sans agneau pascal par des Juifs pieux. Le pain sans levain et le vin avaient été préparés pour cette Pâque, et Jésus servit à ses compagnons ces mets symboliques qu'il appelait « le pain de vie » et « l'eau vivante ». Ils mangèrent en se conformant solennellement aux enseignements qui venaient d'être donnés. Jésus prit l'habitude de pratiquer ce rite sacramentel lors de chacune de ses visites ultérieures à Béthanie. Quand il revint chez lui, il raconta tout cela à sa mère. Au premier abord, elle fut choquée, mais peu à peu elle en vint à partager son point de vue ; néanmoins, elle fut très soulagée quand Jésus l'assura qu'il n'avait pas l'intention d'introduire dans leur famille cette nouvelle conception de la Pâque. À la maison, avec les enfants, il continua, d'année en année, à manger la Pâque « selon la loi de Moïse ».

Ce fut durant cette année que Marie eut une longue conversation avec Jésus au sujet du mariage. Elle lui demanda franchement s'il se marierait au cas où il serait dégagé de ses responsabilités familiales. Jésus lui expliqua que le devoir immédiat lui interdisait le mariage, et qu'il y avait donc peu pensé. Il s'exprima comme s'il doutait qu'il dût jamais entrer dans les liens du mariage ; il dit que toutes ces choses devaient attendre « mon heure », le moment où « le travail de mon Père devra commencer ». Ayant déjà mentalement décidé qu'il ne devait pas engendrer

Martha was a little over one year older than Jesus, while Mary was two years younger. And Jesus was the idolized ideal of all three of them.

*127:6.6 (1404.5)* On this visit occurred one of those periodic outbreaks of rebellion against tradition — the expression of resentment for those ceremonial practices which Jesus deemed misrepresentative of his Father in heaven. Not knowing Jesus was coming, Lazarus had arranged to celebrate the Passover with friends in an adjoining village down the Jericho road. Jesus now proposed that they celebrate the feast where they were, at Lazarus's house. "But," said Lazarus, "we have no paschal lamb." And then Jesus entered upon a prolonged and convincing dissertation to the effect that the Father in heaven was not truly concerned with such childlike and meaningless rituals. After solemn and fervent prayer they rose, and Jesus said: "Let the childlike and darkened minds of my people serve their God as Moses directed; it is better that they do, but let us who have seen the light of life no longer approach our Father by the darkness of death. Let us be free in the knowledge of the truth of our Father's eternal love."

*127:6.7 (1404.6)* That evening about twilight these four sat down and partook of the first Passover feast ever to be celebrated by devout Jews without the paschal lamb. The unleavened bread and the wine had been made ready for this Passover, and these emblems, which Jesus termed "the bread of life" and "the water of life," he served to his companions, and they ate in solemn conformity with the teachings just imparted. It was his custom to engage in this sacramental ritual whenever he paid subsequent visits to Bethany. When he returned home, he told all this to his mother. She was shocked at first but came gradually to see his viewpoint; nevertheless, she was greatly relieved when Jesus assured her that he did not intend to introduce this new idea of the Passover in their family. At home with the children he continued, year by year, to eat the Passover "according to the law of Moses."

*127:6.8 (1404.7)* It was during this year that Mary had a long talk with Jesus about marriage. She frankly asked him if he would get married if he were free from his family responsibilities. Jesus explained to her that, since immediate duty forbade his marriage, he had given the subject little thought. He expressed himself as doubting that he would ever enter the marriage state; he said that all such things must await "my hour," the time when "my Father's work must begin." Having settled already in his mind that he was not to become the father of children in the flesh, he gave very little thought to



d'enfants charnels, il se préoccupait très peu de la question du mariage humain.

Cette année-là, il reprit la tâche de fusionner davantage sa nature mortelle et sa nature divine en une simple et efficace individualité humaine. Son statut moral et sa compréhension spirituelle continuèrent à croître.

Bien que tous leurs immeubles de Nazareth (excepté leur maison) fussent liquidés, ils reçurent, cette année-là, une petite aide financière par la vente d'une participation dans une propriété à Capharnaüm. C'était le dernier de tous les biens immobiliers de Joseph. Cette affaire immobilière fut conclue avec un constructeur de bateaux nommé Zébédée.

Joseph fut reçu, cette année-là, aux examens de l'école de la synagogue et se prépara à travailler au petit établi de l'atelier de charpentier de leur domicile. Quoique l'héritage de leur père fût épuisé, il y avait des chances pour qu'ils triomphent de la pauvreté puisque trois d'entre eux fournissaient maintenant un travail régulier.

Jésus devient rapidement un homme, non pas simplement un jeune homme, mais un adulte. Il a bien appris à assumer des responsabilités. Il sait persévérer en présence des déceptions. Il fait bravement front quand ses plans sont contrecarrés et ses projets temporairement déjoués. Il a appris à être équitable et juste même en face de l'injustice. Il est en voie d'apprendre à ajuster ses idéaux de vie spirituelle aux exigences pratiques de l'existence terrestre, d'apprendre à faire des plans pour atteindre un but idéaliste supérieur et lointain, tout en peinant durement dans le but de satisfaire les nécessités plus proches et plus immédiates. Il acquiert progressivement l'art d'adapter ses aspirations aux exigences banales de la vie des humains. Il a presque maîtrisé la technique d'utiliser l'énergie de l'impulsion spirituelle pour faire fonctionner le mécanisme des réalisations matérielles. Il apprend lentement à vivre la vie céleste tout en poursuivant son existence terrestre. De plus en plus, il dépend des directives ultimes de son Père céleste, tout en assumant le rôle paternel de guider et d'orienter les enfants de sa famille terrestre. Il devient expert en l'art d'arracher la victoire à l'emprise même de la défaite. Il apprend à transformer les difficultés du temps en triomphes de l'éternité.

Ainsi, avec l'écoulement des années, ce jeune homme de Nazareth continue à faire l'expérience de la vie telle qu'elle est vécue dans la chair mortelle sur les mondes du temps et de l'espace. Il vit sur Urantia une vie complète, représentative et bien remplie. Il quitta ce monde avec une mure expérience des épreuves que ses créatures traversent pendant les rudes et courtes

the subject of human marriage.

*127:6.9 (1405.1)* This year he began anew the task of further weaving his mortal and divine natures into a simple and effective *human individuality*. And he continued to grow in moral status and spiritual understanding.

*127:6.10 (1405.2)* Although all their Nazareth property (except their home) was gone, this year they received a little financial help from the sale of an equity in a piece of property in Capernaum. This was the last of Joseph's entire estate. This real estate deal in Capernaum was with a boatbuilder named Zebedee.

*127:6.11 (1405.3)* Joseph graduated at the synagogue school this year and prepared to begin work at the small bench in the home carpenter shop. Although the estate of their father was exhausted, there were prospects that they would successfully fight off poverty since three of them were now regularly at work.

*127:6.12 (1405.4)* Jesus is rapidly becoming a man, not just a young man but an adult. He has learned well to bear responsibility. He knows how to carry on in the face of disappointment. He bears up bravely when his plans are thwarted and his purposes temporarily defeated. He has learned how to be fair and just even in the face of injustice. He is learning how to adjust his ideals of spiritual living to the practical demands of earthly existence. He is learning how to plan for the achievement of a higher and distant goal of idealism while he toils earnestly for the attainment of a nearer and immediate goal of necessity. He is steadily acquiring the art of adjusting his aspirations to the commonplace demands of the human occasion. He has very nearly mastered the technique of utilizing the energy of the spiritual drive to turn the mechanism of material achievement. He is slowly learning how to live the heavenly life while he continues on with the earthly existence. More and more he depends upon the ultimate guidance of his heavenly Father while he assumes the fatherly role of guiding and directing the children of his earth family. He is becoming experienced in the skillful wresting of victory from the very jaws of defeat; he is learning how to transform the difficulties of time into the triumphs of eternity.

*127:6.13 (1405.5)* And so, as the years pass, this young man of Nazareth continues to experience life as it is lived in mortal flesh on the worlds of time and space. He lives a full, representative, and replete life on Urantia. He left this world ripe in the experience which his creatures pass through during the short and strenuous years of their first life, the life in the flesh. And all this human



années de leur première vie, la vie incarnée. Et toute cette expérience humaine est la possession éternelle du Souverain de l'Univers. Il est notre frère compréhensif, notre ami compatissant, notre souverain expérimenté et notre père miséricordieux.

Comme enfant, il accumula un vaste ensemble de connaissances. Comme jeune homme, il tria, classa et coordonna ces informations. Maintenant comme homme du royaume, il commence à organiser ces acquisitions mentales préalablement à leur emploi dans son enseignement futur, dans son ministère et dans son service pour ses compagnons humains sur cette planète et sur toutes les autres sphères habitées dans tout l'univers de Nébadon.

Venu au monde comme n'importe quel nouveau-né du royaume, il a vécu sa vie d'enfant et traversé les étapes successives de la jeunesse et de l'adolescence. Il se trouve maintenant au seuil de sa pleine maturité, riche de l'expérience de la vie humaine, ayant parachevé la compréhension de la nature humaine et restant plein de compassion pour les faiblesses de cette nature humaine. Il est en voie de devenir expert dans l'art divin de révéler son Père du Paradis aux créatures mortelles de tous âges et de tous niveaux d'évolution.

Désormais, en tant qu'homme fait, en tant qu'adulte du royaume, il se prépare à poursuivre sa mission suprême de révéler Dieu aux hommes et de conduire les hommes à Dieu.

experience is an eternal possession of the Universe Sovereign. He is our understanding brother, sympathetic friend, experienced sovereign, and merciful father.

127:6.14 (1405.6) As a child he accumulated a vast body of knowledge; as a youth he sorted, classified, and correlated this information; and now as a man of the realm he begins to organize these mental possessions preparatory to utilization in his subsequent teaching, ministry, and service in behalf of his fellow mortals on this world and on all other spheres of habitation throughout the entire universe of Nebadon.

127:6.15 (1405.7) Born into the world a babe of the realm, he has lived his childhood life and passed through the successive stages of youth and young manhood; he now stands on the threshold of full manhood, rich in the experience of human living, replete in the understanding of human nature, and full of sympathy for the frailties of human nature. He is becoming expert in the divine art of revealing his Paradise Father to all ages and stages of mortal creatures.

127:6.16 (1406.1) And now as a full-grown man — an adult of the realm — he prepares to continue his supreme mission of revealing God to men and leading men to God.

## Fascicule 128. La vie de jeune homme de Jésus

⇨ 127

Livre d'Urantia

129 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 128 LA VIE DE JEUNE HOMME DE JÉSUS

##### Sections

##### Introduction

1. La vingt-et-unième année (an 15)
2. La vingt-deuxième année (an 16)
3. La vingt-troisième année (an 17)
4. L'épisode de Damas
5. La vingt-quatrième année (an 18)
6. La vingt-cinquième année (an 19)
7. La vingt-sixième année (an 20)

#### PAPER 128 JESUS' EARLY MANHOOD

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Twenty-First Year (A.D. 15)
2. The Twenty-Second Year (A.D. 16)
3. The Twenty-Third Year (A.D. 17)
4. The Damascus Episode
5. The Twenty-Fourth Year (A.D. 18)
6. The Twenty-Fifth Year (A.D. 19)
7. The Twenty-Sixth Year (A.D. 20)

##### Introduction

LORSQUE JÉSUS de Nazareth entra dans les premières années de sa vie d'adulte, il avait vécu et continuait à vivre une vie humaine normale et ordinaire sur terre. Jésus vint en ce monde exactement comme les autres enfants, il ne contribua en rien à sélectionner ses parents. Il avait bien choisi Urantia comme planète pour effectuer sa septième et dernière effusion, son incarnation dans la similitude de la chair mortelle, mais, cela mis à part, il vint au monde d'une façon naturelle, grandissant comme un enfant du royaume et luttant contre les vicissitudes de son environnement tout comme le font les autres mortels sur ce monde et les mondes similaires.

Il y a lieu de garder toujours présent en mémoire que l'effusion de Micaël sur Urantia avait un double but :

1. Maîtriser l'expérience de vivre la vie complète d'une créature humaine dans la chair mortelle, et parachever sa souveraineté dans Nébadon.

2. Révéler le Père Universel aux habitants

##### INTRODUCTION

128:0.1 (1407.1) AS JESUS of Nazareth entered upon the early years of his adult life, he had lived, and continued to live, a normal and average human life on earth. Jesus came into this world just as other children come; he had nothing to do with selecting his parents. He did choose this particular world as the planet whereon to carry out his seventh and final bestowal, his incarnation in the likeness of mortal flesh, but otherwise he entered the world in a natural manner, growing up as a child of the realm and wrestling with the vicissitudes of his environment just as do other mortals on this and on similar worlds.

128:0.2 (1407.2) Always be mindful of the twofold purpose of Michael's bestowal on Urantia:

128:0.3 (1407.3) 1. The mastering of the experience of living the full life of a human creature in mortal flesh, the completion of his sovereignty in Nébadon.

128:0.4 (1407.4) 2. The revelation of the Universal

mortels des mondes du temps et de l'espace, et amener plus efficacement ces mêmes mortels à mieux comprendre le Père Universel.

Tous les autres bienfaits envers les créatures, et les avantages universels de son effusion mortelle, étaient fortuits et secondaires par rapport à ces buts majeurs.

## 1. LA VINGT-ET-UNIÈME ANNÉE (AN 15)

En atteignant l'âge adulte, Jésus entreprit sérieusement et en pleine conscience de soi de parachever expérimentiellement sa connaissance de la vie des formes les plus humbles de ses créatures intelligentes ; il acquerrait ainsi définitivement et pleinement le droit de gouverner sans réserve l'univers qu'il avait lui-même créé. Il aborda cette tâche prodigieuse en pleine connaissance de sa double nature, mais il avait déjà efficacement conjugué ces deux natures en une seule — Jésus de Nazareth.

Joshua ben Joseph savait très bien qu'il était un homme, un homme mortel né d'une femme. Cela ressort du choix de sa première appellation, le Fils de l'Homme. Il partageait vraiment votre nature de chair et de sang. Et même maintenant qu'il préside avec une autorité souveraine aux destinées d'un univers, il porte encore, parmi ses nombreux titres bien gagnés, celui de Fils de l'Homme. Il est littéralement vrai que le Verbe créateur — le Fils Créateur — du Père Universel fut « fait chair et habita Urantia comme un homme du royaume ». Il travaillait, se fatiguait, se reposait et dormait. Il eut faim et satisfait son appétit avec des aliments ; il eut soif et éteignit sa soif avec de l'eau. Il expérimenta toute la gamme des sentiments et des émotions humaines ; il fut « éprouvé en toutes choses comme vous l'êtes vous-mêmes » ; il souffrit et mourut.

Il obtint des connaissances, acquit de l'expérience et les conjuga en sagesse, tout comme le font d'autres mortels du royaume. Jusqu'après son baptême, il n'usa d'aucun pouvoir surnaturel. Il n'employa aucune faculté autre que celles dont il était doué en tant que fils de Joseph et de Marie.

Quant aux attributs de son existence préhumaine, il s'en dépouilla. Avant le début de son œuvre publique, sa connaissance des hommes et des événements était entièrement autolimitée. Il était véritablement un homme parmi les hommes.

Les paroles suivantes sont à jamais et glorieusement vraies : « Nous avons un grand dirigeant qui peut être touché par le sentiment de nos faiblesses. Nous avons un Souverain qui fut,

Father to the mortal dwellers on the worlds of time and space and the more effective leading of these same mortals to a better understanding of the Universal Father.

128:0.5 (1407.5) All other creature benefits and universe advantages were incidental and secondary to these major purposes of the mortal bestowal.

## 1. THE TWENTY-FIRST YEAR (A.D. 15)

128:1.1 (1407.4) With the attainment of adult years Jesus began in earnest and with full self-consciousness the task of completing the experience of mastering the knowledge of the life of his lowest form of intelligent creatures, thereby finally and fully earning the right of unqualified rulership of his self-created universe. He entered upon this stupendous task fully realizing his dual nature. But he had already effectively combined these two natures into one — Jesus of Nazareth.

128:1.2 (1407.5) Joshua ben Joseph knew full well that he was a man, a mortal man, born of woman. This is shown in the selection of his first title, the *Son of Man*. He was truly a partaker of flesh and blood, and even now, as he presides in sovereign authority over the destinies of a universe, he still bears among his numerous well-earned titles that of Son of Man. It is literally true that the creative Word — the Creator Son — of the Universal Father was “made flesh and dwelt as a man of the realm on Urantia.” He labored, grew weary, rested, and slept. He hungered and satisfied such cravings with food; he thirsted and quenched his thirst with water. He experienced the full gamut of human feelings and emotions; he was “in all things tested, even as you are,” and he suffered and died.

128:1.3 (1407.6) He obtained knowledge, gained experience, and combined these into wisdom, just as do other mortals of the realm. Until after his baptism he availed himself of no supernatural power. He employed no agency not a part of his human endowment as a son of Joseph and Mary.

128:1.4 (1408.1) As to the attributes of his prehuman existence, he emptied himself. Prior to the beginning of his public work his knowledge of men and events was wholly self-limited. He was a true man among men.

128:1.5 (1408.2) It is forever and gloriously true: “We have a high ruler who can be touched with the feeling of our infirmities. We have a Sovereign who was in all points tested and tempted like as we

à tous égards, éprouvé et tenté comme nous le sommes, sans toutefois pécher. » Puisqu'il a lui-même souffert, ayant été éprouvé et tenté, il est éminemment apte à comprendre et à aider les égarés et les affligés.

Le charpentier de Nazareth comprenait maintenant pleinement le travail qui l'attendait, mais il choisit de laisser sa vie humaine suivre son cours naturel. En certaines de ces matières, il est vraiment un exemple pour ses créatures humaines. Comme les Écritures le rappellent : « Ayez en vous le mental qui était dans le Christ Jésus lequel, étant de la nature de Dieu, ne trouvait pas étrange d'être égal à Dieu. Cependant, il se donna peu d'importance et, revêtant la forme d'une créature, il naquit dans la similitude des hommes. Ayant été ainsi façonné comme un homme, il s'humilia et devint obéissant jusqu'à la mort, même à la mort sur la croix. »

Il vécut sa vie de mortel exactement comme tous les membres de la famille humaine peuvent vivre la leur, « lui qui, dans les jours de son incarnation, adressa si souvent des prières et des supplications, avec une grande émotion et des larmes, à Celui qui est capable de sauver de tout mal ; et ses prières furent efficaces, parce qu'il croyait ». C'est pourquoi il lui fallait à tous égards être rendu semblable à ses frères, de sorte qu'il devienne pour eux un souverain miséricordieux et compréhensif.

Il ne douta jamais de sa nature humaine ; c'était l'évidence même, et il en avait toujours conscience. Quant à sa nature divine, il y avait toujours place pour le doute et les hypothèses ; tout au moins cela resta vrai jusqu'à l'événement survenu lors de son baptême. L'autoconscience de sa divinité fut une lente révélation et, du point de vue humain, une révélation évoluant naturellement. Cette révélation et cette autoconscience de sa divinité commencèrent à Jérusalem, alors que Jésus n'avait pas tout à fait treize ans, avec le premier événement surnaturel de son existence humaine. L'expérience de la réalisation de cette autoconscience de sa nature divine se paracheva à l'époque de sa seconde expérience surnaturelle pendant son incarnation. Cet événement qui accompagna son baptême par Jean dans le Jourdain, événement qui marqua le commencement de sa carrière publique de ministère et d'enseignement.

Entre les deux visitations célestes, l'une à sa treizième année et l'autre à son baptême, il ne se passa rien de surnaturel ni de suprahumain dans la vie de ce Fils Créateur incarné. Malgré cela, l'enfant de Bethléem, le jeune garçon, le jeune homme et l'homme de Nazareth étaient en réalité le Créateur incarné d'un univers ; mais pas une fois, au cours de sa vie humaine avant le jour où Jean le baptisa, il n'usa, si peu que ce soit, de ce

are, yet without sin." And since he himself has suffered, being tested and tried, he is abundantly able to understand and minister to those who are confused and distressed.

128:1.6 (1408.3) The Nazareth carpenter now fully understood the work before him, but he chose to live his human life in the channel of its natural flowing. And in some of these matters he is indeed an example to his mortal creatures, even as it is recorded: "Let this mind be in you which was also in Christ Jesus, who, being of the nature of God, thought it not strange to be equal with God. But he made himself to be of little import and, taking upon himself the form of a creature, was born in the likeness of mankind. And being thus fashioned as a man, he humbled himself and became obedient to death, even the death of the cross."

128:1.7 (1408.4) He lived his mortal life just as all others of the human family may live theirs, "who in the days of the flesh so frequently offered up prayers and supplications, even with strong feelings and tears, to Him who is able to save from all evil, and his prayers were effective because he believed." Wherefore it behooved him *in every respect* to be made like his brethren that he might become a merciful and understanding sovereign ruler over them.

128:1.8 (1408.5) Of his human nature he was never in doubt; it was self-evident and always present in his consciousness. But of his divine nature there was always room for doubt and conjecture, at least this was true right up to the event of his baptism. The self-realization of divinity was a slow and, from the human standpoint, a natural evolutionary revelation. This revelation and self-realization of divinity began in Jerusalem when he was not quite thirteen years old with the first supernatural occurrence of his human existence; and this experience of effecting the self-realization of his divine nature was completed at the time of his second supernatural experience while in the flesh, the episode attendant upon his baptism by John in the Jordan, which event marked the beginning of his public career of ministry and teaching.

128:1.9 (1408.6) Between these two celestial visitations, one in his thirteenth year and the other at his baptism, there occurred nothing supernatural or superhuman in the life of this incarnated Creator Son. Notwithstanding this, the babe of Bethlehem, the lad, youth, and man of Nazareth, was in reality the incarnated Creator of a universe; but he never once used aught of this power, nor did he utilize the guidance of celestial

pouvoir ni ne suivit les directives de personnalités célestes, sauf celles de son gardien séraphique. Nous, qui en témoignons, nous savons de quoi nous parlons.

Cependant, durant toutes ces années de vie incarnée, il était vraiment divin. Il était effectivement un Fils Créateur du Père du Paradis. Une fois qu'il eut embrassé sa carrière publique, après avoir techniquement parachevé l'expérience purement mortelle lui permettant d'acquérir sa souveraineté, il n'hésita pas à admettre publiquement qu'il était le Fils de Dieu. Il proclama sans hésitation : « Je suis l'Alpha et l'Omega, le commencement et la fin, le premier et le dernier. » Dans les années qui suivirent, il ne protesta pas quand on l'appelait Seigneur de Gloire, Souverain d'un Univers, le Seigneur Dieu de toute la création, le Saint d'Israël, le Seigneur de tout et de tous, notre Seigneur et notre Dieu, Dieu avec nous, Celui qui a un nom au-dessus de tous les noms et sur tous les mondes, l'Omnipotence d'un univers, le Mental Universel de cette création, l'Unique en qui sont cachés tous les trésors de sagesse et de connaissance, la plénitude de Celui qui remplit toutes choses, l'éternel Verbe du Dieu éternel, Celui qui était avant toutes choses et en qui toutes choses subsistent, le Créateur des cieux et de la terre, le Soutien d'un univers, le Juge de toute la terre, le Donateur de la vie éternelle, le Vrai Berger, le Libérateur des mondes et Celui qui nous conduit à notre salut.

Il ne fit d'objection à aucun de ces titres quand ils lui furent appliqués après qu'il eut émergé de sa vie purement humaine pour entrer dans les années d'adulte, où il avait conscience de son ministère de divinité dans l'humanité, pour l'humanité et par rapport à l'humanité, dans ce monde et pour tous les autres mondes. Jésus ne protesta que contre une seule appellation : quand, une fois, on le dénomma Emmanuel, il répondit simplement : « Je ne suis pas Emmanuel, il est mon frère aîné. »

Toujours, et même après que les horizons de sa vie terrestre se furent élargis, Jésus resta humblement soumis à la volonté du Père qui est aux cieux.

Après son baptême, il ne vit aucun inconvénient à permettre à ceux qui croyaient sincèrement en lui et à ceux qui le suivaient avec gratitude, de l'adorer. Même quand il luttait contre la pauvreté et travaillait de ses mains pour subvenir aux besoins vitaux de sa famille, il prenait de plus en plus conscience d'être un Fils de Dieu ; il savait qu'il était le créateur des cieux et de cette terre même sur laquelle il vivait maintenant son existence humaine. Dans tout le vaste univers qui l'observait, les légions d'êtres célestes savaient également que cet homme de Nazareth

personalities, aside from that of his guardian seraphim, in the living of his human life up to the day of his baptism by John. And we who thus testify know whereof we speak.

*128:1.10 (1408.7)* And yet, throughout all these years of his life in the flesh he was truly divine. He was actually a Creator Son of the Paradise Father. When once he had espoused his public career, subsequent to the technical completion of his purely mortal experience of sovereignty acquirement, he did not hesitate publicly to admit that he was the Son of God. He did not hesitate to declare, "I am Alpha and Omega, the beginning and the end, the first and the last." He made no protest in later years when he was called Lord of Glory, Ruler of a Universe, the Lord God of all creation, the Holy One of Israel, the Lord of all, our Lord and our God, God with us, having a name above every name and on all worlds, the Omnipotence of a universe, the Universe Mind of this creation, the One in whom are hid all treasures of wisdom and knowledge, the fullness of Him who fills all things, the eternal Word of the eternal God, the One who was before all things and in whom all things consist, the Creator of the heavens and the earth, the Upholder of a universe, the Judge of all the earth, the Giver of life eternal, the True Shepherd, the Deliverer of the worlds, and the Captain of our salvation.

*128:1.11 (1409.1)* He never objected to any of these titles as they were applied to him subsequent to the emergence from his purely human life into the later years of his self-consciousness of the ministry of divinity in humanity, and for humanity, and to humanity on this world and for all other worlds. Jesus objected to but one title as applied to him: When he was once called Immanuel, he merely replied, "Not I, that is my elder brother."

*128:1.12 (1409.2)* Always, even after his emergence into the larger life on earth, Jesus was submissively subject to the will of the Father in heaven.

*128:1.13 (1409.3)* After his baptism he thought nothing of permitting his sincere believers and grateful followers to worship him. Even while he wrestled with poverty and toiled with his hands to provide the necessities of life for his family, his awareness that he was a Son of God was growing; he knew that he was the maker of the heavens and this very earth whereon he was now living out his human existence. And the hosts of celestial beings throughout the great and onlooking universe likewise knew that this man of Nazareth was their beloved Sovereign and Creator-father. A profound



était leur Souverain bienaimé et Créateur-père. Durant toutes ces années, l'univers de Nébadon vécut dans une profonde expectative. Tous les regards célestes convergeaient continuellement sur Urantia — sur la Palestine.

Cette année-là, Jésus se rendit à Jérusalem avec Joseph pour célébrer la Pâque. Ayant déjà emmené Jacques au temple pour la consécration, il estimait de son devoir d'y conduire aussi Joseph. Jésus ne témoignait jamais d'aucune partialité dans ses rapports avec sa famille. Il alla avec Joseph à Jérusalem par la route habituelle de la vallée du Jourdain, mais revint à Nazareth par la route qui traverse Amathus à l'est du Jourdain. En descendant le Jourdain, Jésus raconta à Joseph l'histoire des Juifs ; pendant le voyage de retour il lui parla des aventures des légendaires tribus de Ruben, Gad et Giléad qui, suivant la tradition, habitaient ces régions à l'est du fleuve.

Joseph posa à Jésus de multiples questions tendancieuses concernant la mission de sa vie, mais, à la plupart d'entre elles, Jésus se borna à répondre : « Mon heure n'est pas encore venue ». Au cours de ces entretiens intimes, Jésus laissa cependant échapper beaucoup de paroles dont Joseph se souvint pendant les événements émouvants des années suivantes. Accompagné de Joseph, Jésus passa la Pâque avec ses trois amis de Béthanie, selon son habitude quand il était à Jérusalem pour assister à ces fêtes commémoratives.

## 2. LA VINGT-DEUXIÈME ANNÉE (AN 16)

Ce fut une des années durant lesquelles les frères et sœurs de Jésus affrontèrent les épreuves et tribulations propres aux problèmes et aux réadaptations de l'adolescence. Jésus avait maintenant des frères et sœurs d'âge échelonné entre sept et dix-huit ans, et avait fort à faire pour les aider à s'adapter aux nouveaux éveils de leur vie intellectuelle et émotionnelle. Il dut ainsi s'attaquer aux problèmes de l'adolescence à mesure qu'ils se présentaient dans la vie de ses jeunes frères et sœurs.

Cette année-là, Simon sortit diplômé de l'école et commença à travailler avec le tailleur de pierre Jacob, l'ancien compagnon de jeux et fidèle défenseur de Jésus. À la suite de plusieurs entretiens familiaux, on estima inopportun que tous les garçons deviennent charpentiers. On pensait que, s'ils adoptaient des métiers différents, ils seraient en mesure d'accepter des contrats pour construire entièrement des édifices. De plus, ils avaient subi des périodes de chômage depuis que trois d'entre eux travaillaient à temps complet comme charpentiers.

suspense pervaded the universe of Nebadon throughout these years; all celestial eyes were continuously focused on Urantia — on Palestine.

128:1.14 (1409.4) This year Jesus went up to Jerusalem with Joseph to celebrate the Passover. Having taken James to the temple for consecration, he deemed it his duty to take Joseph. Jesus never exhibited any degree of partiality in dealing with his family. He went with Joseph to Jerusalem by the usual Jordan valley route, but he returned to Nazareth by the east Jordan way, which led through Amathus. Going down the Jordan, Jesus narrated Jewish history to Joseph and on the return trip told him about the experiences of the reputed tribes of Ruben, Gad, and Gilead that traditionally had dwelt in these regions east of the river.

128:1.15 (1409.5) Joseph asked Jesus many leading questions concerning his life mission, but to most of these inquiries Jesus would only reply, "My hour has not yet come." However, in these intimate discussions many words were dropped which Joseph remembered during the stirring events of subsequent years. Jesus, with Joseph, spent this Passover with his three friends at Bethany, as was his custom when in Jerusalem attending these festival commemorations.

## 2. THE TWENTY-SECOND YEAR (A.D. 16)

128:2.1 (1409.6) This was one of several years during which Jesus' brothers and sisters were facing the trials and tribulations peculiar to the problems and readjustments of adolescence. Jesus now had brothers and sisters ranging in ages from seven to eighteen, and he was kept busy helping them to adjust themselves to the new awakenings of their intellectual and emotional lives. He had thus to grapple with the problems of adolescence as they became manifest in the lives of his younger brothers and sisters.

128:2.2 (1410.1) This year Simon graduated from school and began work with Jesus' old boyhood playmate and ever-ready defender, Jacob the stone mason. As a result of several family conferences it was decided that it was unwise for all the boys to take up carpentry. It was thought that by diversifying their trades they would be prepared to take contracts for putting up entire buildings. Again, they had not all kept busy since three of them had been working as full-time carpenters.

Durant cette année, Jésus continua à faire des travaux de finition de maisons et d'ébénisterie, mais il passa la majeure partie de son temps à l'atelier de réparation du caravansérail. Jacques commençait à alterner avec lui au service de l'atelier. À la fin de l'année, quand le travail de charpentier vint à manquer à Nazareth, Jésus laissa en charge à Jacques l'atelier de réparations et à Joseph l'établi familial, tandis que lui-même allait à Sepphoris chez un forgeron. Il travailla les métaux pendant six mois et acquit à l'enclume une habileté considérable.

Avant de prendre son nouvel emploi à Sepphoris, Jésus tint une de ses conférences familiales périodiques et installa solennellement Jacques, qui venait d'avoir dix-huit ans, comme chef de famille suppléant. Il promit à son frère un appui chaleureux et une entière coopération ; il exigea de la part de chaque membre de la famille la promesse formelle d'obéir à Jacques. À partir de ce jour, Jacques assumait l'entière responsabilité financière du foyer, où Jésus apportait à son frère sa contribution hebdomadaire. Jamais plus Jésus ne reprit les rênes des mains de Jacques. Pendant qu'il travaillait à Sepphoris, il aurait pu, en cas de besoin, rentrer chaque soir à la maison, mais il resta éloigné à dessein, alléguant le temps et d'autres raisons, mais son vrai motif était d'habituer Jacques et Joseph à porter la responsabilité du foyer. Il avait commencé le lent processus de détacher de lui sa famille. Jésus revenait à Nazareth à chaque sabbat, et quelquefois aussi pendant la semaine quand l'occasion l'exigeait, pour observer le fonctionnement du nouveau plan, donner des conseils et apporter d'utiles suggestions.

Le fait de vivre la plupart du temps à Sepphoris pendant six mois offrit à Jésus une nouvelle occasion de mieux connaître le point de vue des Gentils sur la vie. Il travailla avec eux, vécut avec eux et, de toutes les manières possibles, étudia de près et soigneusement leurs habitudes de vie et leur mentalité.

Le niveau moral de cette ville où résidait Hérode Antipas était tellement inférieur, même à celui de Nazareth, carrefour des caravanes, qu'après six mois de séjour à Sepphoris, Jésus ne répugna plus à trouver un prétexte pour revenir à Nazareth. Le groupe pour lequel il travaillait allait s'engager dans des travaux publics à la fois à Sepphoris et dans la nouvelle ville de Tibériade, et Jésus était peu disposé à assumer un emploi quelconque sous la supervision d'Hérode Antipas. D'autres raisons militaient encore, dans l'opinion de Jésus, en faveur de son retour à Nazareth. Quand il revint à l'atelier de réparations, il ne reprit pas personnellement la direction des affaires familiales. Il travailla à l'atelier en association avec Jacques et, dans la plus large mesure possible,

128:2.3 (1410.2) Jesus continued this year at house finishing and cabinetwork but spent most of his time at the caravan repair shop. James was beginning to alternate with him in attendance at the shop. The latter part of this year, when carpenter work was slack about Nazareth, Jesus left James in charge of the repair shop and Joseph at the home bench while he went over to Sepphoris to work with a smith. He worked six months with metals and acquired considerable skill at the anvil.

128:2.4 (1410.3) Before taking up his new employment at Sepphoris, Jesus held one of his periodic family conferences and solemnly installed James, then just past eighteen years old, as acting head of the family. He promised his brother hearty support and full co-operation and exacted formal promises of obedience to James from each member of the family. From this day James assumed full financial responsibility for the family, Jesus making his weekly payments to his brother. Never again did Jesus take the reins out of James's hands. While working at Sepphoris he could have walked home every night if necessary, but he purposely remained away, assigning weather and other reasons, but his true motive was to train James and Joseph in the bearing of the family responsibility. He had begun the slow process of weaning his family. Each Sabbath Jesus returned to Nazareth, and sometimes during the week when occasion required, to observe the working of the new plan, to give advice and offer helpful suggestions.

128:2.5 (1410.4) Living much of the time in Sepphoris for six months afforded Jesus a new opportunity to become better acquainted with the gentile viewpoint of life. He worked with gentiles, lived with gentiles, and in every possible manner did he make a close and painstaking study of their habits of living and of the gentile mind.

128:2.6 (1410.5) The moral standards of this home city of Herod Antipas were so far below those of even the caravan city of Nazareth that after six months' sojourn at Sepphoris Jesus was not averse to finding an excuse for returning to Nazareth. The group he worked for were to become engaged on public work in both Sepphoris and the new city of Tiberias, and Jesus was disinclined to have anything to do with any sort of employment under the supervision of Herod Antipas. And there were still other reasons which made it wise, in the opinion of Jesus, for him to go back to Nazareth. When he returned to the repair shop, he did not again assume the personal direction of family affairs. He worked in association with James at the shop and as far as possible permitted him to

lui permit de continuer à superviser le foyer. Jacques put ainsi continuer tranquillement la gestion des affaires familiales et l'administration du budget de la maison.

Ce fut par de tels plans sages et réfléchis que Jésus prépara son retrait ultérieur de toute participation active aux affaires familiales. Quand Jacques eut deux années d'expérience comme chef de famille, et deux années complètes avant qu'il (Jacques) se marie, Joseph fut chargé de gérer les fonds de la maisonnée, et la direction générale du foyer lui fut confiée.

### 3. LA VINGT-TROISIÈME ANNÉE (AN 17)

Cette année-là, les embarras financiers de la famille furent un peu moindres, du fait que les aînés étaient quatre à travailler. Miriam faisait de bons profits sur la vente du lait et du beurre ; Marthe était devenue une habile tisseuse. Plus du tiers du prix d'achat de l'atelier de réparations avait été payé. La situation était telle que Jésus s'arrêta de travailler pendant trois semaines afin d'emmener Simon à Jérusalem pour la Pâque. Jamais encore, depuis la mort de son père, il n'avait pu quitter aussi longtemps son labeur quotidien.

Ils se rendirent à Jérusalem par la Décapole et traversèrent Pella, Gerasa, Philadelphie, Hesbon et Jéricho. Ils revinrent à Nazareth par la route côtière ; ils passèrent par Lydda, Joppé, Césarée, contournèrent le mont Carmel et allèrent de là à Nazareth par Ptolémaïs. Ce voyage permit à Jésus de connaître assez bien la Palestine au nord du district de Jérusalem.

À Philadelphie, Jésus et Simon firent la connaissance d'un marchand de Damas qui se prit d'une telle amitié pour les deux frères de Nazareth qu'il les pressa de s'arrêter chez lui au siège de son entreprise à Jérusalem. Pendant que Simon participait au service au temple, Jésus passa beaucoup de temps à causer avec cet homme d'affaires internationales bien éduqué et grand voyageur. Le marchand possédait plus de quatre-mille chameaux de caravanes ; il avait des intérêts dans tout le monde romain, et maintenant il était en route pour Rome. Il proposa à Jésus de venir à Damas pour entrer dans son affaire d'importations d'Orient, mais Jésus expliqua qu'il ne se sentait pas en droit de s'éloigner autant de sa famille pour le moment. Mais sur le chemin du retour, il pensa beaucoup à ces villes éloignées et aux pays encore plus lointains d'Extrême-Occident et d'Extrême-Orient, pays dont il avait si souvent entendu parler par les voyageurs et conducteurs de caravanes.

Simon fut très heureux de sa visite à

continue oversight of the home. James's management of family expenditures and his administration of the home budget were undisturbed.

*128:2.7 (1410.6)* It was by just such wise and thoughtful planning that Jesus prepared the way for his eventual withdrawal from active participation in the affairs of his family. When James had had two years' experience as acting head of the family — and two full years before he (James) was to be married — Joseph was placed in charge of the household funds and intrusted with the general management of the home.

### 3. THE TWENTY-THIRD YEAR (A.D. 17)

*128:3.1 (1411.1)* This year the financial pressure was slightly relaxed as four were at work. Miriam earned considerable by the sale of milk and butter; Martha had become an expert weaver. The purchase price of the repair shop was over one third paid. The situation was such that Jesus stopped work for three weeks to take Simon to Jerusalem for the Passover, and this was the longest period away from daily toil he had enjoyed since the death of his father.

*128:3.2 (1411.2)* They journeyed to Jerusalem by way of the Decapolis and through Pella, Gerasa, Philadelphia, Heshbon, and Jericho. They returned to Nazareth by the coast route, touching Lydda, Joppa, Caesarea, thence around Mount Carmel to Ptolemais and Nazareth. This trip fairly well acquainted Jesus with the whole of Palestine north of the Jerusalem district.

*128:3.3 (1411.3)* At Philadelphia Jesus and Simon became acquainted with a merchant from Damascus who developed such a great liking for the Nazareth couple that he insisted they stop with him at his Jerusalem headquarters. While Simon gave attendance at the temple, Jesus spent much of his time talking with this well-educated and much-traveled man of world affairs. This merchant owned over four thousand caravan camels; he had interests all over the Roman world and was now on his way to Rome. He proposed that Jesus come to Damascus to enter his Oriental import business, but Jesus explained that he did not feel justified in going so far away from his family just then. But on the way back home he thought much about these distant cities and the even more remote countries of the Far West and the Far East, countries he had so frequently heard spoken of by the caravan passengers and conductors.

*128:3.4 (1411.4)* Simon greatly enjoyed his visit to

Jérusalem. Il fut dument admis à la communauté d'Israël lors de la consécration pascale des nouveaux fils du commandement. Tandis que Simon assistait aux cérémonies de la Pâque, Jésus se mêla à la foule des visiteurs et engagea beaucoup d'entretiens personnels et intéressants avec de nombreux Gentils prosélytes.

Le plus remarquable de ces contacts fut peut-être avec un jeune Grec nommé Étienne. Ce jeune homme venait, pour la première fois, à Jérusalem et rencontra par hasard Jésus le jeudi après-midi de la semaine de la Pâque. Tandis que tous deux se promenaient en visitant le palais d'Asmonée, Jésus entama fortuitement une conversation qui eut pour effet de les attirer l'un vers l'autre et aboutit à quatre heures de discussions sur la manière de vivre et sur le vrai Dieu et son culte. Étienne fut prodigieusement intéressé par ce que Jésus lui dit et n'oublia jamais ses paroles.

Ce fut ce même Étienne qui devint par la suite un croyant aux enseignements de Jésus et dont la témérité, en prêchant cet évangile des premiers temps, eut pour résultat de le faire lapider à mort par des Juifs courroucés. Une partie de l'extraordinaire audace d'Étienne en proclamant son opinion sur le nouvel évangile provenait directement de ce premier entretien avec Jésus. Mais Étienne n'eut jamais le moindre soupçon que le Galiléen auquel il avait parlé, une quinzaine d'années auparavant, était précisément le même homme que, plus tard, il proclama Sauveur du monde et pour lequel il devait si tôt mourir, devenant ainsi le premier martyr de la nouvelle foi chrétienne naissante. Quand Étienne donna sa vie comme prix de son attaque contre le temple juif et contre ses pratiques traditionnelles, un nommé Saül, citoyen de Tarse, se trouvait là. Quand Saül vit comment le Grec pouvait mourir pour sa foi, cela suscita dans son cœur des sentiments qui l'amènèrent finalement à épouser la cause pour laquelle Étienne était mort. Plus tard, Saül devint le dynamique et indomptable Paul, le philosophe, sinon le seul fondateur, de la religion chrétienne.

Le dimanche après la semaine de la Pâque, Simon et Jésus repartirent pour Nazareth. Simon n'oublia jamais ce que Jésus lui apprit au cours de ce voyage. Il avait toujours aimé Jésus, mais maintenant il sentait qu'il commençait à connaître son frère-père. Ils eurent beaucoup de conversations à cœur ouvert pendant qu'ils traversaient le pays et préparaient leurs repas au bord de la route. Ils arrivèrent à la maison le jeudi à midi, et Simon tint sa famille éveillée tard ce soir-là en racontant ses expériences.

Marie fut bouleversée quand Simon lui rapporta que Jésus avait passé la majeure partie

Jerusalem. He was duly received into the commonwealth of Israel at the Passover consecration of the new sons of the commandment. While Simon attended the Passover ceremonies, Jesus mingled with the throngs of visitors and engaged in many interesting personal conferences with numerous gentile proselytes.

*128:3.5 (1411.5)* Perhaps the most notable of all these contacts was the one with a young Hellenist named Stephen. This young man was on his first visit to Jerusalem and chanced to meet Jesus on Thursday afternoon of Passover week. While they both strolled about viewing the Asmonean palace, Jesus began the casual conversation that resulted in their becoming interested in each other, and which led to a four-hour discussion of the way of life and the true God and his worship. Stephen was tremendously impressed with what Jesus said; he never forgot his words.

*128:3.6 (1411.6)* And this was the same Stephen who subsequently became a believer in the teachings of Jesus, and whose boldness in preaching this early gospel resulted in his being stoned to death by irate Jews. Some of Stephen's extraordinary boldness in proclaiming his view of the new gospel was the direct result of this earlier interview with Jesus. But Stephen never even faintly surmised that the Galilean he had talked with some fifteen years previously was the very same person whom he later proclaimed the world's Savior, and for whom he was so soon to die, thus becoming the first martyr of the newly evolving Christian faith. When Stephen yielded up his life as the price of his attack upon the Jewish temple and its traditional practices, there stood by one named Saul, a citizen of Tarsus. And when Saul saw how this Greek could die for his faith, there were aroused in his heart those emotions which eventually led him to espouse the cause for which Stephen died; later on he became the aggressive and indomitable Paul, the philosopher, if not the sole founder, of the Christian religion.

*128:3.7 (1412.1)* On the Sunday after Passover week Simon and Jesus started on their way back to Nazareth. Simon never forgot what Jesus taught him on this trip. He had always loved Jesus, but now he felt that he had begun to know his father-brother. They had many heart-to-heart talks as they journeyed through the country and prepared their meals by the wayside. They arrived home Thursday noon, and Simon kept the family up late that night relating his experiences.

*128:3.8 (1412.2)* Mary was much upset by Simon's report that Jesus spent most of the time when in



de son temps à Jérusalem « à converser avec les étrangers, spécialement avec ceux des pays lointains ». La famille de Jésus ne put jamais comprendre le grand intérêt qu'il portait aux gens, son besoin de s'entretenir avec eux, de connaître leur mode de vie et de découvrir ce qu'ils pensaient.

La famille de Nazareth était de plus en plus absorbée par ses problèmes immédiats et humains. On ne faisait pas fréquemment allusion à la future mission de Jésus, et lui-même parlait très rarement de son avenir. Sa mère ne se remémorait pas souvent qu'il était un enfant de la promesse. Elle abandonnait lentement l'idée que Jésus devait remplir sur terre une mission divine. Mais sa foi était ravivée par moments quand elle se rappelait la visitation de Gabriel avant la naissance de l'enfant.

#### 4. L'ÉPISODE DE DAMAS

Jésus passa les quatre derniers mois de cette année à Damas, comme hôte du marchand qu'il avait rencontré, pour la première fois, à Philadelphie en allant à Jérusalem. Un délégué de ce marchand avait cherché et trouvé Jésus en passant par Nazareth, et l'avait accompagné jusqu'à Damas. Ce marchand, qui avait du sang juif, offrit de consacrer une énorme somme d'argent à établir une école de philosophie religieuse à Damas. Il projetait de créer un centre d'études qui surpasserait Alexandrie. Il proposa à Jésus de commencer immédiatement une grande tournée des centres pédagogiques mondiaux pour se préparer à prendre la direction de ce nouveau projet. Ce fut l'une des plus grandes tentations auxquelles Jésus dut jamais faire face au cours de sa carrière purement humaine.

Bientôt, le marchand amena devant Jésus un groupe de douze marchands et banquiers qui acceptaient de financer cette école récemment projetée. Jésus manifesta un profond intérêt pour l'école proposée et les aida à faire les plans de son organisation, mais exprima toujours la crainte que ses autres obligations antérieures (qu'il passa sous silence) ne lui permettent pas d'accepter la direction d'une entreprise aussi ambitieuse. Celui qui aurait voulu être son bienfaiteur insista et employa profitablement Jésus, chez lui, à faire quelques traductions, tandis que lui, sa femme, ses fils et ses filles essayaient d'amener Jésus à accepter l'honneur qu'on lui offrait. Mais il ne voulut pas y consentir. Il savait très bien que sa mission sur terre ne devait pas être soutenue par des établissements d'enseignement ; il savait qu'il ne devait pas s'astreindre, le moins du monde, à être dirigé par des « conseils d'hommes », si bien intentionnés qu'ils fussent.

Jerusalem "visiting with the strangers, especially those from the far countries." Jesus' family never could comprehend his great interest in people, his urge to visit with them, to learn about their way of living, and to find out what they were thinking about.

128:3.9 (1412.3) More and more the Nazareth family became engrossed with their immediate and human problems; not often was mention made of the future mission of Jesus, and very seldom did he himself speak of his future career. His mother rarely thought about his being a child of promise. She was slowly giving up the idea that Jesus was to fulfill any divine mission on earth, yet at times her faith was revived when she paused to recall the Gabriel visitation before the child was born.

#### 4. THE DAMASCUS EPISODE

128:4.1 (1412.4) The last four months of this year Jesus spent in Damascus as the guest of the merchant whom he first met at Philadelphia when on his way to Jerusalem. A representative of this merchant had sought out Jesus when passing through Nazareth and escorted him to Damascus. This part-Jewish merchant proposed to devote an extraordinary sum of money to the establishment of a school of religious philosophy at Damascus. He planned to create a center of learning which would out-rival Alexandria. And he proposed that Jesus should immediately begin a long tour of the world's educational centers preparatory to becoming the head of this new project. This was one of the greatest temptations that Jesus ever faced in the course of his purely human career.

128:4.2 (1412.5) Presently this merchant brought before Jesus a group of twelve merchants and bankers who agreed to support this newly projected school. Jesus manifested deep interest in the proposed school, helped them plan for its organization, but always expressed the fear that his other and unstated but prior obligations would prevent his accepting the direction of such a pretentious enterprise. His would-be benefactor was persistent, and he profitably employed Jesus at his home doing some translating while he, his wife, and their sons and daughters sought to prevail upon Jesus to accept the proffered honor. But he would not consent. He well knew that his mission on earth was not to be supported by institutions of learning; he knew that he must not obligate himself in the least to be directed by the "councils of men," no matter how well-intentioned.



Lui, qui fut rejeté par les chefs religieux de Jérusalem, même après avoir démontré son autorité, fut reconnu et salué comme un maître instructeur par les hommes d'affaires et les banquiers de Damas, et tout cela alors qu'il était un charpentier de Nazareth obscur et inconnu.

Il ne parla jamais de cette offre à sa famille, et la fin de l'année le retrouva à Nazareth, vaquant à ses devoirs quotidiens tout comme s'il n'avait jamais été tenté par les propositions flatteuses de ses amis de Damas. Ceux-ci non plus ne firent jamais le rapprochement entre le futur citoyen de Capharnaüm qui mit sens dessus dessous toute la société juive, et l'ancien charpentier de Nazareth qui avait osé refuser l'honneur que leurs richesses conjuguées auraient pu lui procurer.

Jésus s'arrangea très habilement et intentionnellement pour isoler divers épisodes de sa vie, afin qu'aux yeux du monde, ils ne soient pas associés et pris pour les actes d'un seul et même individu. Au cours des années qui suivirent, il entendit maintes fois raconter l'histoire du singulier Galiléen qui déclina l'offre de fonder à Damas une école concurrente d'Alexandrie.

Un des buts que Jésus considérait en cherchant à isoler certaines particularités de son expérience terrestre était d'éviter que ne s'échafaude l'histoire d'une vie si variée et spectaculaire que les futures générations seraient amenées à vénérer le maître au lieu de se plier à la vérité qu'il avait vécue et enseignée. Jésus ne désirait pas détourner l'attention de son enseignement par le curriculum de sa vie humaine. Il reconnut très tôt que ses disciples seraient tentés de fonder une religion à son sujet, laquelle risquerait de concurrencer l'évangile du royaume qu'il avait l'intention de proclamer au monde. En conséquence et pendant toute sa carrière mouvementée, il chercha avec persistance à supprimer tout ce qui, à son avis, était susceptible de renforcer la tendance humaine naturelle à exalter le maître au lieu de proclamer ses enseignements.

Le même motif explique aussi pourquoi il permit qu'on l'appelât de divers noms à différentes époques de sa vie terrestre si variée. En outre, il ne voulait influencer ni sa famille ni d'autres personnes par une pression induite qui pourrait les inciter à croire en lui à l'encontre de leurs convictions intimes. Il refusa toujours de tirer abusivement ou injustement avantage du mental humain. Il ne voulait pas que les hommes croient en lui, à moins que leur cœur ne soit sensible aux réalités spirituelles révélées dans ses enseignements.

À la fin de cette année, le foyer de Nazareth

128:4.3 (1412.6) He who was rejected by the Jerusalem religious leaders, even after he had demonstrated his leadership, was recognized and hailed as a master teacher by the businessmen and bankers of Damascus, and all this when he was an obscure and unknown carpenter of Nazareth.

128:4.4 (1412.7) He never spoke about this offer to his family, and the end of this year found him back in Nazareth going about his daily duties just as if he had never been tempted by the flattering propositions of his Damascus friends. Neither did these men of Damascus ever associate the later citizen of Capernaum who turned all Jewry upside down with the former carpenter of Nazareth who had dared to refuse the honor which their combined wealth might have procured.

128:4.5 (1413.1) Jesus most cleverly and intentionally contrived to detach various episodes of his life so that they never became, in the eyes of the world, associated together as the doings of a single individual. Many times in subsequent years he listened to the recital of this very story of the strange Galilean who declined the opportunity of founding a school in Damascus to compete with Alexandria.

128:4.6 (1413.2) One purpose which Jesus had in mind, when he sought to segregate certain features of his earthly experience, was to prevent the building up of such a versatile and spectacular career as would cause subsequent generations to venerate the teacher in place of obeying the truth which he had lived and taught. Jesus did not want to build up such a human record of achievement as would attract attention from his teaching. Very early he recognized that his followers would be tempted to formulate a religion *about* him which might become a competitor of the gospel of the kingdom that he intended to proclaim to the world. Accordingly, he consistently sought to suppress everything during his eventful career which he thought might be made to serve this natural human tendency to exalt the teacher in place of proclaiming his teachings.

128:4.7 (1413.3) This same motive also explains why he permitted himself to be known by different titles during various epochs of his diversified life on earth. Again, he did not want to bring any undue influence to bear upon his family or others which would lead them to believe in him against their honest convictions. He always refused to take undue or unfair advantage of the human mind. He did not want men to believe in him unless their hearts were responsive to the spiritual realities revealed in his teachings.

128:4.8 (1413.4) By the end of this year the Nazareth

fonctionnait sans trop de heurts. Les enfants grandissaient et Marie s'habitua à l'absence de Jésus du foyer. Il continuait à envoyer son salaire à Jacques pour soutenir la famille et n'en conservait qu'une petite partie pour ses dépenses personnelles immédiates.

À mesure que les années s'écoulaient, il devenait plus difficile de comprendre que cet homme était un Fils de Dieu sur terre. Il semblait devenir tout à fait semblable à un habitant ordinaire du royaume, simplement un autre homme parmi les hommes. Et c'est précisément de cette façon que le Père qui est aux cieux avait ordonné que l'effusion se déroulât.

## 5. LA VINGT-QUATRIÈME ANNÉE (AN 18)

Ce fut la première année où Jésus fut relativement libéré de ses responsabilités familiales. Jacques réussissait très bien à gérer la maison, aidé par les conseils et l'argent de Jésus.

La semaine après la Pâque de cette année, un jeune homme vint d'Alexandrie à Nazareth pour organiser, dans le courant de l'année, une rencontre entre Jésus et un groupe de Juifs d'Alexandrie en un point de la côte de Palestine. Le milieu de juin fut choisi pour date de cette conférence, et Jésus se rendit à Césarée pour y rencontrer cinq Juifs éminents d'Alexandrie qui le supplièrent de s'établir dans leur ville comme éducateur religieux. Pour l'inciter à accepter, ils lui offrirent, pour commencer, le poste d'assistant du chazan dans leur principale synagogue.

Les porte-paroles de ce comité expliquèrent à Jésus qu'Alexandrie était destinée à devenir le centre principal de la culture juive pour le monde entier, et que la tendance hellénistique des affaires juives avait en fait dépassé l'école de pensée babylonienne. Ils rappelèrent à Jésus les inquiétants grondements de rébellion à Jérusalem et dans toute la Palestine, et l'assurèrent que tout soulèvement des Juifs palestiniens équivaldrait à un suicide national, que la main de fer de Rome écraserait la rébellion en trois mois, que Jérusalem serait détruite et le temple démoli au point qu'il n'en resterait pas pierre sur pierre.

Jésus écouta tout ce qu'ils avaient à dire et les remercia de leur confiance, et, en déclinant leur offre d'aller à Alexandrie, il leur dit en substance : « Mon heure n'est pas encore venue. » Ils furent confondus par son apparente indifférence à l'honneur qu'ils avaient pensé lui conférer. Avant de prendre congé de Jésus, ils lui offrirent une bourse comme marque d'estime de ses amis d'Alexandrie et comme compensation pour le temps et les dépenses de sa venue à Césarée pour conférer avec eux. Mais il refusa

home was running fairly smoothly. The children were growing up, and Mary was becoming accustomed to Jesus' being away from home. He continued to turn over his earnings to James for the support of the family, retaining only a small portion for his immediate personal expenses.

*128:4.9 (1413.5)* As the years passed, it became more difficult to realize that this man was a Son of God on earth. He seemed to become quite like an individual of the realm, just another man among men. And it was ordained by the Father in heaven that the bestowal should unfold in this very way.

## 5. THE TWENTY-FOURTH YEAR (A.D. 18)

*128:5.1 (1413.6)* This was Jesus' first year of comparative freedom from family responsibility. James was very successful in managing the home with Jesus' help in counsel and finances.

*128:5.2 (1413.7)* The week following the Passover of this year a young man from Alexandria came down to Nazareth to arrange for a meeting, later in the year, between Jesus and a group of Alexandrian Jews at some point on the Palestinian coast. This conference was set for the middle of June, and Jesus went over to Caesarea to meet with five prominent Jews of Alexandria, who besought him to establish himself in their city as a religious teacher, offering as an inducement to begin with, the position of assistant to the chazan in their chief synagogue.

*128:5.3 (1414.1)* The spokesmen for this committee explained to Jesus that Alexandria was destined to become the headquarters of Jewish culture for the entire world; that the Hellenistic trend of Jewish affairs had virtually outdistanced the Babylonian school of thought. They reminded Jesus of the ominous rumblings of rebellion in Jerusalem and throughout Palestine and assured him that any uprising of the Palestinian Jews would be equivalent to national suicide, that the iron hand of Rome would crush the rebellion in three months, and that Jerusalem would be destroyed and the temple demolished, that not one stone would be left upon another.

*128:5.4 (1414.2)* Jesus listened to all they had to say, thanked them for their confidence, and, in declining to go to Alexandria, in substance said, "My hour has not yet come." They were nonplused by his apparent indifference to the honor they had sought to confer upon him. Before taking leave of Jesus, they presented him with a purse in token of the esteem of his Alexandrian friends and in compensation for the time and expense of coming over to Caesarea to confer with them. But he likewise refused the money, saying: "The house of

également l'argent en disant : « La maison de Joseph n'a jamais reçu l'aumône, et nous ne pouvons manger le pain d'autrui tant que j'ai de bons bras et que mes frères peuvent travailler. »

Ses amis d'Égypte firent voile pour rentrer chez eux. Quelques années plus tard, quand ils entendirent parler du constructeur de bateaux de Capharnaüm qui créait un tel ébranlement en Palestine, peu d'entre eux soupçonnèrent qu'il était le bébé de Bethléem devenu adulte, et le même Galiléen au comportement étrange qui avait décliné d'une manière si désinvolte leur invitation à devenir un grand éducateur à Alexandrie.

Jésus retourna à Nazareth. Le reste de l'année fut le semestre le moins mouvementé de toute sa carrière. Il fut heureux de ce répit temporaire dans le programme habituel des problèmes à résoudre et des difficultés à vaincre. Il communia beaucoup avec son Père qui est aux cieux et fit d'immenses progrès dans la maîtrise de son mental humain.

Mais les affaires des hommes dans les mondes du temps et de l'espace ne se passent pas longtemps sans heurts. En décembre, Jacques eut une conversation privée avec Jésus, expliquant qu'il était fort épris d'Esta, une jeune fille de Nazareth, et que tous deux souhaitaient se marier bientôt si cela pouvait s'arranger. Il attira l'attention sur le fait que Joseph allait prochainement avoir dix-huit ans et que cela serait pour lui une bonne expérience d'avoir l'occasion de servir comme remplaçant du chef de famille. Jésus consentit que Jacques se marie deux ans plus tard, pourvu qu'entretiens il ait convenablement entraîné Joseph à assurer la direction du foyer.

Ensuite les événements se précipitèrent — le mariage était dans l'air. Le succès de Jacques obtenant le consentement de Jésus à son mariage enhardit Miriam à entretenir son frère-père de ses projets. Jacob, le jeune maçon qui s'était jadis fait le champion de Jésus et qui était maintenant associé aux affaires de Jacques et de Joseph, avait depuis longtemps cherché à obtenir la main de Miriam. Après qu'elle eut exposé ses plans, Jésus demanda que Jacob vienne le voir et lui demande officiellement la main de Miriam. Il promit sa bénédiction à leur mariage aussitôt que Miriam jugerait Marthe capable d'assumer les devoirs d'une sœur aînée.

Quand Jésus était à la maison, il continuait à faire le cours du soir à l'école trois fois par semaine, lisait souvent les Écritures à la synagogue le jour du sabbat, s'entretenait avec sa mère, enseignait les enfants et, en général, se conduisait comme un digne et respecté citoyen de Nazareth dans la communauté d'Israël.

Joseph has never received alms, and we cannot eat another's bread as long as I have strong arms and my brothers can labor."

128:5.5 (1414.3) His friends from Egypt set sail for home, and in subsequent years, when they heard rumors of the Capernaum boatbuilder who was creating such a commotion in Palestine, few of them surmised that he was the babe of Bethlehem grown up and the same strange-acting Galilean who had so unceremoniously declined the invitation to become a great teacher in Alexandria.

128:5.6 (1414.4) Jesus returned to Nazareth. The remainder of this year was the most uneventful six months of his whole career. He enjoyed this temporary respite from the usual program of problems to solve and difficulties to surmount. He communed much with his Father in heaven and made tremendous progress in the mastery of his human mind.

128:5.7 (1414.5) But human affairs on the worlds of time and space do not run smoothly for long. In December James had a private talk with Jesus, explaining that he was much in love with Esta, a young woman of Nazareth, and that they would sometime like to be married if it could be arranged. He called attention to the fact that Joseph would soon be eighteen years old, and that it would be a good experience for him to have a chance to serve as the acting head of the family. Jesus gave consent for James's marriage two years later, provided he had, during the intervening time, properly trained Joseph to assume direction of the home.

128:5.8 (1414.6) And now things began to happen — marriage was in the air. James's success in gaining Jesus' assent to his marriage emboldened Miriam to approach her brother-father with her plans. Jacob, the younger stone mason, onetime self-appointed champion of Jesus, now business associate of James and Joseph, had long sought to gain Miriam's hand in marriage. After Miriam had laid her plans before Jesus, he directed that Jacob should come to him making formal request for her and promised his blessing for the marriage just as soon as she felt that Martha was competent to assume her duties as eldest daughter.

128:5.9 (1414.7) When at home, he continued to teach the evening school three times a week, read the Scriptures often in the synagogue on the Sabbath, visited with his mother, taught the children, and in general conducted himself as a worthy and respected citizen of Nazareth in the commonwealth of Israel.

**6. LA VINGT-CINQUIÈME ANNÉE (AN 19)**

Cette année commença avec toute la famille de Nazareth en bonne santé et vit la fin des scolarités régulières de tous les enfants, à l'exception de certains travaux que Marthe devait faire pour Ruth.

Jésus était l'un des spécimens humains les plus robustes et les plus raffinés qui fussent apparus sur terre depuis l'époque d'Adam. Son développement physique était superbe, son mental était actif, aigu, pénétrant — comparé à la mentalité moyenne de ses contemporains, il avait atteint des proportions gigantesques — et son esprit était en vérité humainement divin.

L'état des finances de la famille était le meilleur qu'ils eussent connu depuis la liquidation des propriétés de Joseph. Les dernières annuités avaient été payées pour l'atelier de réparations du caravansérail ; ils n'avaient plus aucune dette et, pour la première fois depuis des années, ils avaient quelque argent devant eux. Dans ces conditions, et puisqu'il avait emmené ses autres frères à Jérusalem pour célébrer leur première Pâque, Jésus décida d'accompagner Jude (qui venait de terminer ses études à l'école de la synagogue) pour sa première visite au temple.

Ils se rendirent à Jérusalem par la vallée du Jourdain et revinrent par la même route, parce que Jésus redoutait quelque ennui s'il faisait traverser la Samarie à son jeune frère. Déjà, à Nazareth, Jude s'était plusieurs fois trouvé quelque peu en difficulté à cause de son naturel irréfléchi joint à ses violents sentiments patriotiques.

Ils arrivèrent à Jérusalem en temps utile et se trouvaient en chemin pour leur première visite au temple, dont la seule vue avait remué et passionné Jude jusqu'au plus profond de son âme, quand ils rencontrèrent, par hasard, Lazare de Béthanie. Tandis que Jésus causait avec Lazare et cherchait à arranger une célébration de la Pâque en commun, Jude fit naître un incident très sérieux pour eux tous. À proximité d'eux se tenait un garde romain qui tint quelques propos incorrects sur une jeune fille juive qui passait. Jude éclata d'une fougueuse indignation et ne fut pas long à exprimer, directement et à portée d'oreille du soldat, son ressentiment pour une telle inconvenance. Or, les légionnaires romains étaient très sensibles à tout ce qui frisait l'irrévérence chez les Juifs. Le garde mit donc immédiatement Jude en état d'arrestation. C'en était trop pour le jeune patriote et, avant que Jésus ait pu le mettre en garde par un coup d'œil avertisseur, il s'était soulagé par une volubile énonciation de ses sentiments antiromains

**6. THE TWENTY-FIFTH YEAR (A.D. 19)**

*128:6.1 (1415.1)* This year began with the Nazareth family all in good health and witnessed the finishing of the regular schooling of all the children with the exception of certain work which Martha must do for Ruth.

*128:6.2 (1415.2)* Jesus was one of the most robust and refined specimens of manhood to appear on earth since the days of Adam. His physical development was superb. His mind was active, keen, and penetrating — compared with the average mentality of his contemporaries, it had developed gigantic proportions — and his spirit was indeed humanly divine.

*128:6.3 (1415.3)* The family finances were in the best condition since the disappearance of Joseph's estate. The final payments had been made on the caravan repair shop; they owed no man and for the first time in years had some funds ahead. This being true, and since he had taken his other brothers to Jerusalem for their first Passover ceremonies, Jesus decided to accompany Jude (who had just graduated from the synagogue school) on his first visit to the temple.

*128:6.4 (1415.4)* They went up to Jerusalem and returned by the same route, the Jordan valley, as Jesus feared trouble if he took his young brother through Samaria. Already at Nazareth Jude had got into slight trouble several times because of his hasty disposition, coupled with his strong patriotic sentiments.

*128:6.5 (1415.5)* They arrived at Jerusalem in due time and were on their way for a first visit to the temple, the very sight of which had stirred and thrilled Jude to the very depths of his soul, when they chanced to meet Lazarus of Bethany. While Jesus talked with Lazarus and sought to arrange for their joint celebration of the Passover, Jude started up real trouble for them all. Close at hand stood a Roman guard who made some improper remarks regarding a Jewish girl who was passing. Jude flushed with fiery indignation and was not slow in expressing his resentment of such an impropriety directly to and within hearing of the soldier. Now the Roman legionnaires were very sensitive to anything bordering on Jewish disrespect; so the guard promptly placed Jude under arrest. This was too much for the young patriot, and before Jesus could caution him by a warning glance, he had delivered himself of a voluble denunciation of pent-up anti-Roman feelings, all of which only made a bad matter worse. Jude, with Jesus by his side, was taken at once to the military prison.



refoulés, ce qui fit simplement tout aller de mal en pis. Jude, avec Jésus à ses côtés, fut aussitôt conduit à la prison militaire.

Jésus essaya d'obtenir soit un interrogatoire immédiat pour Jude, soit sa libération en temps voulu pour célébrer la Pâque ce soir-là, mais il échoua dans ces tentatives. Puisque le lendemain était un jour de « sainte assemblée » à Jérusalem, même les Romains ne se risquaient pas à écouter des accusations contre un Juif. En conséquence, Jude resta incarcéré jusqu'au surlendemain matin de son arrestation et Jésus resta à la prison avec lui. Ils ne furent pas présents dans le temple à la cérémonie où l'on recevait les fils de la loi dans la pleine citoyenneté d'Israël. Jude ne passa par cette cérémonie officielle que plusieurs années après, lors de son séjour suivant à Jérusalem pendant une Pâque et en liaison avec son travail de propagande pour le compte des Zélotes, l'organisation patriotique à laquelle il appartenait et dans laquelle il était très actif.

Le matin qui suivit leur second jour en prison, Jésus se présenta devant le magistrat militaire pour le compte de Jude. En offrant des excuses pour la jeunesse de son frère et en donnant des éclaircissements complémentaires, mais judicieux, se rapportant à la nature provocatrice de l'incident qui avait motivé l'arrestation de son frère, Jésus mena l'affaire de telle sorte que le magistrat exprima l'opinion que le jeune Juif pouvait avoir quelque excuse valable pour son violent éclat. Après avoir averti Jude de ne plus oser se rendre coupable d'une pareille témérité, le magistrat dit à Jésus en les congédiant : « Tu ferais bien d'avoir l'œil sur le garçon, il est capable d'attirer beaucoup d'ennuis sur vous tous ». Le juge romain disait vrai. Jude causa beaucoup d'ennuis à Jésus, et les ennuis étaient toujours de même nature — échauffourées avec les autorités civiles à cause de ses éclats patriotiques inconsidérés et maladroits.

Jésus et Jude rentrèrent à Béthanie pour la nuit, expliquèrent pourquoi ils avaient manqué leur rendez-vous pour le souper de la Pâque et repartirent le lendemain pour Nazareth. Jésus ne parla pas à la famille de l'arrestation de son jeune frère à Jérusalem, mais, trois semaines après leur retour, il eut un long entretien avec Jude au sujet de cet incident. Après cette conversation avec Jésus, Jude raconta lui-même l'histoire à la famille. Il n'oublia jamais la patience et la longanimité dont son frère-père avait témoigné durant toute cette rude épreuve.

Ce fut la dernière Pâque à laquelle Jésus se rendit avec un membre de sa propre famille. De plus en plus, le Fils de l'Homme allait relâcher les liens étroits qui l'unissaient à ceux de sa chair et de son sang.

*128:6.6 (1415.6)* Jesus endeavored to obtain either an immediate hearing for Jude or else his release in time for the Passover celebration that evening, but he failed in these attempts. Since the next day was a "holy convocation" in Jerusalem, even the Romans would not presume to hear charges against a Jew. Accordingly, Jude remained in confinement until the morning of the second day after his arrest, and Jesus stayed at the prison with him. They were not present in the temple at the ceremony of receiving the sons of the law into the full citizenship of Israel. Jude did not pass through this formal ceremony for several years, until he was next in Jerusalem at a Passover and in connection with his propaganda work in behalf of the Zealots, the patriotic organization to which he belonged and in which he was very active.

*128:6.7 (1415.7)* The morning following their second day in prison Jesus appeared before the military magistrate in behalf of Jude. By making apologies for his brother's youth and by a further explanatory but judicious statement with reference to the provocative nature of the episode which had led up to the arrest of his brother, Jesus so handled the case that the magistrate expressed the opinion that the young Jew might have had some possible excuse for his violent outburst. After warning Jude not to allow himself again to be guilty of such rashness, he said to Jesus in dismissing them: "You had better keep your eye on the lad; he's liable to make a lot of trouble for all of you." And the Roman judge spoke the truth. Jude did make considerable trouble for Jesus, and always was the trouble of this same nature — clashes with the civil authorities because of his thoughtless and unwise patriotic outbursts.

*128:6.8 (1416.1)* Jesus and Jude walked over to Bethany for the night, explaining why they had failed to keep their appointment for the Passover supper, and set out for Nazareth the following day. Jesus did not tell the family about his young brother's arrest at Jerusalem, but he had a long talk with Jude about this episode some three weeks after their return. After this talk with Jesus Jude himself told the family. He never forgot the patience and forbearance his brother-father manifested throughout the whole of this trying experience.

*128:6.9 (1416.2)* This was the last Passover Jesus attended with any member of his own family. Increasingly the Son of Man was to become separated from close association with his own flesh and blood.



Cette année-là, ses périodes de profonde méditation furent souvent interrompues par l'intrusion de Ruth et ses camarades de jeux. Jésus était toujours prêt à remettre à plus tard ses réflexions sur son futur travail pour le monde et l'univers afin de partager la joie enfantine et l'allégresse de ces jeunes, qui ne se lassaient pas de l'entendre raconter les aventures de ses divers voyages à Jérusalem. Ils aimaient aussi beaucoup ses histoires sur les animaux et la nature.

Les enfants étaient toujours bienvenus à l'atelier de réparations. Jésus mettait du sable, des blocs de bois et des cailloux à côté de l'atelier, et des bandes de gosses accouraient là pour s'amuser. Quand ils étaient fatigués de leurs jeux, les plus intrépides venaient jeter un coup d'œil dans l'atelier et, si le propriétaire n'était pas trop occupé, ils s'enhardissaient à entrer en disant : « Oncle Joshua, sors et raconte-nous une grande histoire. » Alors ils le faisaient sortir en le tirant par la main jusqu'à ce qu'il soit assis sur sa pierre favorite près de l'angle de l'atelier, avec les enfants assis par terre en demi-cercle autour de lui. Combien ce petit monde s'amusait avec l'oncle Joshua ! Ils apprenaient à rire, et à rire de bon cœur. Un ou deux des plus petits avaient l'habitude de grimper sur les genoux de Jésus et de s'y assoir en suivant d'un regard admiratif les expressions de son visage pendant qu'il racontait ses histoires. Les enfants aimaient Jésus, et Jésus aimait les enfants.

Il était difficile à ses amis de comprendre l'étendue de ses activités intellectuelles et la manière dont il pouvait si soudainement et si complètement passer des profondes discussions sur la politique, la philosophie et la religion à l'enjouement et à la joyeuse gaieté de ces bambins de cinq à dix ans. Au fur et à mesure que ses propres frères et sœurs grandissaient, il avait plus de loisirs et, avant la venue au monde de la troisième génération, il prêtait une grande attention à ces tout-petits. Mais il ne vécut pas assez longtemps sur terre pour profiter beaucoup de ses neveux-petits-enfants.

## 7. LA VINGT-SIXIÈME ANNÉE (AN 20)

Au commencement de cette année, Jésus de Nazareth devint profondément conscient de posséder un pouvoir potentiel très étendu. Il était également tout à fait persuadé que ce pouvoir ne devait pas être employé par sa personnalité en tant que Fils de l'Homme, tout au moins avant que son heure ne fût venue.

À cette époque, il réfléchissait beaucoup sur ses relations avec son Père qui est aux cieux, mais en parlait peu. La conclusion de toutes ces

128:6.10 (1416.3) This year his seasons of deep meditation were often broken into by Ruth and her playmates. And always was Jesus ready to postpone the contemplation of his future work for the world and the universe that he might share in the childish joy and youthful gladness of these youngsters, who never tired of listening to Jesus relate the experiences of his various trips to Jerusalem. They also greatly enjoyed his stories about animals and nature.

128:6.11 (1416.4) The children were always welcome at the repair shop. Jesus provided sand, blocks, and stones by the side of the shop, and beavies of youngsters flocked there to amuse themselves. When they tired of their play, the more intrepid ones would peek into the shop, and if its keeper were not busy, they would make bold to go in and say, "Uncle Joshua, come out and tell us a big story." Then they would lead him out by tugging at his hands until he was seated on the favorite rock by the corner of the shop, with the children on the ground in a semicircle before him. And how the little folks did enjoy their Uncle Joshua. They were learning to laugh, and to laugh heartily. It was customary for one or two of the smallest of the children to climb upon his knees and sit there, looking up in wonderment at his expressive features as he told his stories. The children loved Jesus, and Jesus loved the children.

128:6.12 (1416.5) It was difficult for his friends to comprehend the range of his intellectual activities, how he could so suddenly and so completely swing from the profound discussion of politics, philosophy, or religion to the lighthearted and joyous playfulness of these tots of from five to ten years of age. As his own brothers and sisters grew up, as he gained more leisure, and before the grandchildren arrived, he paid a great deal of attention to these little ones. But he did not live on earth long enough to enjoy the grandchildren very much.

## 7. THE TWENTY-SIXTH YEAR (A.D. 20)

128:7.1 (1416.6) As this year began, Jesus of Nazareth became strongly conscious that he possessed a wide range of potential power. But he was likewise fully persuaded that this power was not to be employed by his personality as the Son of Man, at least not until his hour should come.

128:7.2 (1417.1) At this time he thought much but said little about the relation of himself to his Father in heaven. And the conclusion of all this thinking was

réflexions fut exprimée une fois dans sa prière sur la montagne quand il dit : « Indépendamment de qui je suis, ou du pouvoir que je puis ou non exercer, j'ai toujours été et serai toujours soumis à la volonté de mon Père du Paradis. » Et cependant, tandis que cet homme circulait dans Nazareth pour aller à son travail et en revenir, il était littéralement vrai — en ce qui concernait un vaste univers — que « en lui étaient cachés tous les trésors de sagesse et de connaissance ».

Durant toute l'année, les affaires de la famille allèrent bien, sauf pour Jude. Pendant des années, Jacques eut des ennuis avec son plus jeune frère qui n'était pas enclin à se mettre à travailler et sur qui l'on ne pouvait pas compter pour participer aux dépenses de la maison. Il vivait au foyer, mais il mettait peu de conscience à gagner sa part de salaire pour le budget familial.

Jésus était un homme de paix et, de temps en temps, il était très embarrassé par les exploits belliqueux et les nombreux éclats patriotiques de Jude. Jacques et Joseph étaient d'avis de le mettre à la porte, mais Jésus ne voulut pas y consentir. Quand leur patience avait été rudement mise à l'épreuve, Jésus se bornait à conseiller : « Soyez patients, soyez sages dans vos conseils et éloquents dans votre vie, pour que votre jeune frère puisse d'abord connaître le meilleur chemin et ensuite être contraint de vous y suivre. » Le conseil sage et affectueux de Jésus évita une rupture familiale. Ils restèrent unis, mais Jude ne fut ramené à la raison qu'après son mariage.

Marie parlait rarement de la future mission de Jésus. Chaque fois que l'on faisait allusion à ce sujet, Jésus répondait seulement : « Mon heure n'est pas encore venue. » Jésus avait presque achevé la tâche difficile de sevrer sa famille pour qu'elle ne dépende plus de la présence immédiate de sa personnalité. Il se préparait rapidement au jour où il pourrait logiquement quitter la maison de Nazareth et commencer le prélude plus actif de son véritable ministère auprès des hommes.

Ne perdez jamais de vue le fait que la première mission essentielle de Jésus dans sa septième effusion était d'acquérir l'expérience de la créature, aboutissant à la souveraineté sur Nébadon. En recueillant les éléments de cette même expérience, il faisait, à Urantia et à tout l'univers local, la révélation suprême du Père du Paradis. Accessoirement à ces desseins, il entreprit aussi de démêler les affaires compliquées d'Urantia dans leurs rapports avec la rébellion de Lucifer.

Cette année-là, Jésus eut plus de loisirs que d'ordinaire ; il consacra beaucoup de temps à apprendre à Jacques à gérer l'atelier de réparations et à Joseph à diriger les affaires de la maison. Marie pressentait qu'il se préparait à les

expressed once in his prayer on the hilltop, when he said: "Regardless of who I am and what power I may or may not wield, I always have been, and always will be, subject to the will of my Paradise Father." And yet, as this man walked about Nazareth to and from his work, it was literally true — as concerned a vast universe — that "in him were hidden all the treasures of wisdom and knowledge."

128:7.3 (1417.2) All this year the family affairs ran smoothly except for Jude. For years James had trouble with his youngest brother, who was not inclined to settle down to work nor was he to be depended upon for his share of the home expenses. While he would live at home, he was not conscientious about earning his share of the family upkeep.

128:7.4 (1417.3) Jesus was a man of peace, and ever and anon was he embarrassed by Jude's belligerent exploits and numerous patriotic outbursts. James and Joseph were in favor of casting him out, but Jesus would not consent. When their patience would be severely tried, Jesus would only counsel: "Be patient. Be wise in your counsel and eloquent in your lives, that your young brother may first know the better way and then be constrained to follow you in it." The wise and loving counsel of Jesus prevented a break in the family; they remained together. But Jude never was brought to his sober senses until after his marriage.

128:7.5 (1417.4) Mary seldom spoke of Jesus' future mission. Whenever this subject was referred to, Jesus only replied, "My hour has not yet come." Jesus had about completed the difficult task of weaning his family from dependence on the immediate presence of his personality. He was rapidly preparing for the day when he could consistently leave this Nazareth home to begin the more active prelude to his real ministry for men.

128:7.6 (1417.5) Never lose sight of the fact that the prime mission of Jesus in his seventh bestowal was the acquirement of creature experience, the achievement of the sovereignty of Nebadon. And in the gathering of this very experience he made the supreme revelation of the Paradise Father to Urantia and to his entire local universe. Incidental to these purposes he also undertook to untangle the complicated affairs of this planet as they were related to the Lucifer rebellion.

128:7.7 (1417.6) This year Jesus enjoyed more than usual leisure, and he devoted much time to training James in the management of the repair shop and Joseph in the direction of home affairs. Mary sensed that he was making ready to leave them. Leave them to go where? To do what? She

quitter. Les quitter pour aller où ? Pour faire quoi ? Elle avait à peu près abandonné l'idée que Jésus était le Messie. Elle ne pouvait pas le comprendre, elle ne pouvait tout simplement pas sonder le mystère de son fils aîné.

Jésus passa, cette année, une grande partie de son temps, individuellement, avec les divers membres de sa famille. Il les emmenait pour de longues et fréquentes promenades dans les collines ou à travers la campagne. Avant la moisson, il emmena Jude au sud de Nazareth chez son oncle fermier, mais Jude n'y resta pas longtemps après la récolte. Il s'enfuit, et Simon le retrouva plus tard au bord du lac avec les pêcheurs. Quand Simon le ramena à la maison, Jésus fit un tour d'horizon avec le fugueur et, puisqu'il voulait être pêcheur, il alla avec lui à Magdala et le confia à un parent, pêcheur de profession. Jude travailla assez bien et régulièrement avec lui depuis ce moment-là, et continua le métier de pêcheur après son mariage.

Enfin, le jour était arrivé où tous les frères de Jésus avaient choisi leur carrière et s'y étaient établis. Tout se mettait en place pour le départ de Jésus de la maison.

En novembre eut lieu un double mariage. Jacques épousa Esta et Miriam épousa Jacob. Ce fut vraiment une joyeuse occasion. Marie elle-même était de nouveau heureuse, sauf de temps en temps quand elle se rendait compte que Jésus se préparait à partir. Elle souffrait sous le poids d'une grande incertitude. Si seulement Jésus voulait s'asseoir et parler franchement de tout cela avec elle comme au temps où il était un jeune garçon ! Mais il demeurait toujours peu communicatif et gardait un profond silence sur l'avenir.

Jacques et Esta son épouse s'installèrent dans une coquette petite maison de la partie ouest de la ville, cadeau du père de la jeune femme. Jacques continua à soutenir le foyer de sa mère, mais sa quote-part fut réduite de moitié à cause de son mariage. Joseph fut officiellement installé par Jésus comme chef de famille, Jude envoyait maintenant très fidèlement sa contribution mensuelle à la maison. Les mariages de Jacques et de Miriam eurent sur Jude une influence très heureuse ; quand il repartit pour la pêche, le lendemain du double mariage, il assura à Joseph qu'il pouvait compter sur lui « pour faire tout mon devoir et davantage si besoin était ». Et il tint sa promesse.

Miriam vivait dans la maison de Jacob, contigüe à celle de Marie, car Jacob père avait été enseveli avec ses ancêtres. À la maison, Marthe prit la place de Miriam, et la nouvelle organisation fonctionna sans heurts dès avant la fin de l'année.

Le lendemain de ce double mariage, Jésus

had about given up the thought that Jesus was the Messiah. She could not understand him; she simply could not fathom her first-born son.

128:7.8 (1417.7) Jesus spent a great deal of time this year with the individual members of his family. He would take them for long and frequent strolls up the hill and through the countryside. Before harvest he took Jude to the farmer uncle south of Nazareth, but Jude did not remain long after the harvest. He ran away, and Simon later found him with the fishermen at the lake. When Simon brought him back home, Jesus talked things over with the runaway lad and, since he wanted to be a fisherman, went over to Magdala with him and put him in the care of a relative, a fisherman; and Jude worked fairly well and regularly from that time on until his marriage, and he continued as a fisherman after his marriage.

128:7.9 (1418.1) At last the day had come when all Jesus' brothers had chosen, and were established in, their lifework. The stage was being set for Jesus' departure from home.

128:7.10 (1418.2) In November a double wedding occurred. James and Esta, and Miriam and Jacob were married. It was truly a joyous occasion. Even Mary was once more happy except every now and then when she realized that Jesus was preparing to go away. She suffered under the burden of a great uncertainty: If Jesus would only sit down and talk it all over freely with her as he had done when he was a boy, but he was consistently uncommunicative; he was profoundly silent about the future.

128:7.11 (1418.3) James and his bride, Esta, moved into a neat little home on the west side of town, the gift of her father. While James continued his support of his mother's home, his quota was cut in half because of his marriage, and Joseph was formally installed by Jesus as head of the family. Jude was now very faithfully sending his share of funds home each month. The weddings of James and Miriam had a very beneficial influence on Jude, and when he left for the fishing grounds, the day after the double wedding, he assured Joseph that he could depend on him "to do my full duty, and more if it is needed." And he kept his promise.

128:7.12 (1418.4) Miriam lived next door to Mary in the home of Jacob, Jacob the elder having been laid to rest with his fathers. Martha took Miriam's place in the home, and the new organization was working smoothly before the year ended.

128:7.13 (1418.5) The day after this double wedding

eut un entretien important avec Jacques. Il lui raconta en confidence qu'il se préparait à quitter la maison. Il fit don à Jacques de la pleine propriété de l'atelier de réparations. Il abdiqua officiellement et solennellement sa position de chef de la famille de Joseph, et il établit, de la manière la plus touchante, son frère Jacques comme « chef et protecteur de la maison de mon père ». Il rédigea un accord secret avec Jacques, qu'ils signèrent tous les deux et dans lequel il était stipulé qu'en compensation du don de l'atelier de réparations, Jacques assumerait désormais l'entière responsabilité financière de la famille et déchargerait ainsi Jésus de toute obligation ultérieure en ces matières. Après avoir signé le contrat et arrangé le budget de telle sorte que la famille puisse réellement faire face à ses dépenses sans aucune contribution de Jésus, ce dernier dit à Jacques : « Mon fils, je continuerai cependant à t'envoyer quelque chose chaque mois jusqu'à ce que mon heure soit venue, mais tu emploieras ce que je t'envoierai selon les nécessités du moment. Dépense mes fonds pour les besoins ou les plaisirs de la famille comme tu le jugeras bon. Utilise-les en cas de maladie ou pour faire face aux incidents imprévus qui pourraient survenir à un membre quelconque de la famille. »

C'est ainsi que Jésus se prépara à aborder la deuxième phase de sa vie d'adulte où, détaché des siens, il n'a pas encore commencé à s'occuper publiquement des affaires de son Père.

Jesus held an important conference with James. He told James, confidentially, that he was preparing to leave home. He presented full title to the repair shop to James, formally and solemnly abdicated as head of Joseph's house, and most touchingly established his brother James as "head and protector of my father's house." He drew up, and they both signed, a secret compact in which it was stipulated that, in return for the gift of the repair shop, James would henceforth assume full financial responsibility for the family, thus releasing Jesus from all further obligations in these matters. After the contract was signed, after the budget was so arranged that the actual expenses of the family would be met without any contribution from Jesus, Jesus said to James: "But, my son, I will continue to send you something each month until my hour shall have come, but what I send shall be used by you as the occasion demands. Apply my funds to the family necessities or pleasures as you see fit. Use them in case of sickness or apply them to meet the unexpected emergencies which may befall any individual member of the family."

128:7.14 (1418.6) And thus did Jesus make ready to enter upon the second and home-detached phase of his adult life before the public entrance upon his Father's business.

## Fascicule 129. Suite de la vie d'adulte de Jésus

⇨ 128

Livre d'Urantia

130 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 129 SUITE DE LA VIE D'ADULTE DE JÉSUS

##### Sections

##### Introduction

1. La vingt-septième année (an 21)
2. La vingt-huitième année (an 22)
3. La vingt-neuvième année (an 23)
4. Le Jésus humain

#### PAPER 129 THE LATER ADULT LIFE OF JESUS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Twenty-Seventh Year (A.D. 21)
2. The Twenty-Eighth Year (A.D. 22)
3. The Twenty-Ninth Year (A.D. 23)
4. The Human Jesus

##### Introduction

JÉSUS avait complètement et définitivement pris ses distances vis-à-vis de la gestion des affaires domestiques de la famille de Nazareth et de la direction immédiate de ses membres. Il persista, jusqu'à son baptême, à contribuer aux finances familiales et à prendre un vif intérêt personnel au bien-être spirituel de chacun de ses frères et sœurs. Il était toujours prêt à faire tout ce qui était humainement possible pour le confort et le bonheur de sa mère devenue veuve.

Le Fils de l'Homme avait maintenant tout préparé pour se détacher d'une façon définitive du foyer de Nazareth, et ceci ne lui était pas chose facile. Jésus aimait naturellement son entourage, il aimait sa famille, et cette affection naturelle avait été immensément accrue par son extraordinaire dévouement envers elle. Plus nous nous donnons à nos compagnons, plus nous en venons à les aimer ; et, puisque Jésus s'était si complètement donné aux siens, il les aimait d'une grande et fervente affection.

Toute la famille avait peu à peu pressenti que Jésus prenait des dispositions pour la quitter. La tristesse de la séparation envisagée n'était atténuée que par cette manière graduelle de les préparer à l'annonce de son intention de partir.

##### INTRODUCTION

*129:0.1 (1419.1)* JESUS had fully and finally separated himself from the management of the domestic affairs of the Nazareth family and from the immediate direction of its individuals. He continued, right up to the event of his baptism, to contribute to the family finances and to take a keen personal interest in the spiritual welfare of every one of his brothers and sisters. And always was he ready to do everything humanly possible for the comfort and happiness of his widowed mother.

*129:0.2 (1419.2)* The Son of Man had now made every preparation for detaching himself permanently from the Nazareth home; and this was not easy for him to do. Jesus naturally loved his people; he loved his family, and this natural affection had been tremendously augmented by his extraordinary devotion to them. The more fully we bestow ourselves upon our fellows, the more we come to love them; and since Jesus had given himself so fully to his family, he loved them with a great and fervent affection.

*129:0.3 (1419.3)* All the family had slowly awakened to the realization that Jesus was making ready to leave them. The sadness of the anticipated separation was only tempered by this graduated method of preparing them for the announcement



Pendant plus de quatre ans, ils perçurent qu'il projetait cette séparation finale.

of his intended departure. For more than four years they discerned that he was planning for this eventual separation.

## 1. LA VINGT-SEPTIÈME ANNÉE (AN 21)

Au mois de janvier de cette année-là, de l'an 21, par une pluvieuse matinée de dimanche, Jésus prit discrètement congé des membres de sa famille, expliquant seulement qu'il allait à Tibériade et, de là, visiter d'autres villes proches de la mer de Galilée. C'est ainsi qu'il les quitta, et jamais plus il ne fut un membre régulier de ce foyer.

Il passa une semaine à Tibériade, la nouvelle ville qui devait bientôt succéder à Sepphoris comme capitale de la Galilée. Trouvant peu de choses qui puissent l'intéresser, il passa successivement par Magdala et Bethsaïde pour aller à Capharnaüm, où il s'arrêta pour rendre visite à Zébédée, l'ami de son père. Les fils de Zébédée étaient pêcheurs ; il était lui-même constructeur de bateaux. Jésus de Nazareth était un expert aussi bien dans la création de modèles que dans leur construction ; il était passé maître dans le travail du bois, et Zébédée connaissait de longue date l'habileté de l'artisan de Nazareth. Depuis longtemps, Zébédée avait envisagé de faire de meilleurs bateaux ; il exposa ses projets à Jésus et invita le charpentier visiteur à se joindre à lui dans l'entreprise. Jésus y consentit volontiers.

Jésus ne travailla avec Zébédée qu'un peu plus d'un an, mais pendant ce temps-là il créa un nouveau type de bateau et mit sur pied des méthodes entièrement nouvelles pour en construire. Par une technique supérieure et une grande amélioration dans les procédés pour étuver les planches, Jésus et Zébédée commencèrent à construire des bateaux d'un type très supérieur, qui offraient beaucoup plus de sécurité que les anciens pour la navigation à voile sur le lac. Pendant plusieurs années, Zébédée eut plus de travail à produire ces bateaux d'un nouveau type que sa petite entreprise n'en pouvait fournir. En moins de cinq ans, pratiquement tous les bateaux naviguant sur le lac avaient été construits dans l'atelier de Zébédée à Capharnaüm. Jésus fut bientôt connu du peuple des pêcheurs galiléens comme l'inventeur de ces nouveaux bateaux.

Zébédée était moyennement fortuné. Ses chantiers se trouvaient au bord du lac au sud de Capharnaüm, et sa maison était située sur la rive du lac près du centre de pêche de Bethsaïde. Jésus vécut dans la maison de Zébédée pendant son séjour de plus d'un an à Capharnaüm. Il avait longtemps travaillé seul dans le monde, c'est-à-dire sans père, et il apprécia beaucoup cette

## 1. THE TWENTY-SEVENTH YEAR (A.D. 21)

*129:1.1 (1419.4)* In January of this year, A.D. 21, on a rainy Sunday morning, Jesus took unceremonious leave of his family, only explaining that he was going over to Tiberias and then on a visit to other cities about the Sea of Galilee. And thus he left them, never again to be a regular member of that household.

*129:1.2 (1419.5)* He spent one week at Tiberias, the new city which was soon to succeed Sepphoris as the capital of Galilee; and finding little to interest him, he passed on successively through Magdala and Bethsaida to Capernaum, where he stopped to pay a visit to his father's friend Zebedee. Zebedee's sons were fishermen; he himself was a boatbuilder. Jesus of Nazareth was an expert in both designing and building; he was a master at working with wood; and Zebedee had long known of the skill of the Nazareth craftsman. For a long time Zebedee had contemplated making improved boats; he now laid his plans before Jesus and invited the visiting carpenter to join him in the enterprise, and Jesus readily consented.

*129:1.3 (1419.6)* Jesus worked with Zebedee only a little more than one year, but during that time he created a new style of boat and established entirely new methods of boatmaking. By superior technique and greatly improved methods of steaming the boards, Jesus and Zebedee began to build boats of a very superior type, craft which were far more safe for sailing the lake than were the older types. For several years Zebedee had more work, turning out these new-style boats, than his small establishment could handle; in less than five years practically all the craft on the lake had been built in the shop of Zebedee at Capernaum. Jesus became well known to the Galilean fisherfolk as the designer of the new boats.

*129:1.4 (1420.1)* Zebedee was a moderately well-to-do man; his boatbuilding shops were on the lake to the south of Capernaum, and his home was situated down the lake shore near the fishing headquarters of Bethsaida. Jesus lived in the home of Zebedee during the year and more he remained at Capernaum. He had long worked alone in the world, that is, without a father, and

période de travail avec un partenaire paternel.

La femme de Zébédée, Salomé, était parente d'Annas, qui avait été grand-prêtre à Jérusalem et qui restait le membre le plus influent du groupe des sadducéens, car il avait été mis à la retraite depuis huit ans seulement. Salomé devint une grande admiratrice de Jésus. Elle l'aimait autant que ses propres fils Jacques, Jean et David, tandis que ses quatre filles le considéraient comme leur frère aîné. Jésus allait souvent pêcher avec Jacques, Jean et David qui constatèrent que Jésus était aussi expérimenté comme pêcheur qu'habile comme constructeur de bateaux.

Pendant toute cette année, Jésus envoya chaque mois de l'argent à son frère Jacques. Il revint à Nazareth en octobre pour assister au mariage de Marthe. Ensuite, il ne retourna plus à Nazareth pendant deux ans, jusqu'au double mariage de Simon et de Jude.

Durant toute cette année, Jésus construisit des bateaux et continua d'observer comment les hommes vivaient sur terre. Il allait fréquemment rendre visite au caravansérail, car la route directe de Damas vers le sud passait par Capharnaüm. La ville était un important poste militaire romain, et l'officier qui commandait la garnison était un Gentil croyant à Yahweh, « un homme dévot » comme les Juifs avaient coutume de désigner ces prosélytes. Cet officier appartenait à une riche famille romaine, et il prit sur lui de bâtir une belle synagogue à Capharnaüm ; il l'avait offerte aux Juifs peu de temps avant que Jésus ne vint vivre chez Zébédée. Jésus dirigea les offices dans la nouvelle synagogue pendant plus de la moitié de cette année ; quelques caravaniers qui y assistèrent par hasard se rappelèrent qu'il était le charpentier de Nazareth.

Quand il s'agit de payer les impôts, Jésus s'inscrivit comme « artisan qualifié de Capharnaüm ». Depuis ce jour-là et jusqu'à la fin de sa vie terrestre, il fut connu comme un habitant de Capharnaüm. Il ne se prévalut jamais d'aucune autre résidence légale, bien que, pour diverses raisons, il ait permis à d'autres de le domicilier à Damas, à Béthanie, à Nazareth ou même à Alexandrie.

À la synagogue de Capharnaüm, il trouva beaucoup de nouveaux livres dans les coffres de la bibliothèque et passa au moins cinq soirées par semaine à des études intensives. Il consacrait une soirée à la vie sociale avec les adultes, et en passait une autre avec la jeunesse. Il y avait, dans la personnalité de Jésus, quelque chose d'affable et d'inspirant qui attirait invariablement les jeunes. Toujours, il les faisait se sentir à l'aise en sa présence. Son grand secret pour s'entendre avec

greatly enjoyed this period of working with a father-partner.

129:1.5 (1420.2) Zebedee's wife, Salome, was a relative of Annas, onetime high priest at Jerusalem and still the most influential of the Sadducean group, having been deposed only eight years previously. Salome became a great admirer of Jesus. She loved him as she loved her own sons, James, John, and David, while her four daughters looked upon Jesus as their elder brother. Jesus often went out fishing with James, John, and David, and they learned that he was an experienced fisherman as well as an expert boatbuilder.

129:1.6 (1420.3) All this year Jesus sent money each month to James. He returned to Nazareth in October to attend Martha's wedding, and he was not again in Nazareth for over two years, when he returned shortly before the double wedding of Simon and Jude.

129:1.7 (1420.4) Throughout this year Jesus built boats and continued to observe how men lived on earth. Frequently he would go down to visit at the caravan station, Capernaum being on the direct travel route from Damascus to the south. Capernaum was a strong Roman military post, and the garrison's commanding officer was a gentile believer in Yahweh, "a devout man," as the Jews were wont to designate such proselytes. This officer belonged to a wealthy Roman family, and he took it upon himself to build a beautiful synagogue in Capernaum, which had been presented to the Jews a short time before Jesus came to live with Zebedee. Jesus conducted the services in this new synagogue more than half the time this year, and some of the caravan people who chanced to attend remembered him as the carpenter from Nazareth.

129:1.8 (1420.5) When it came to the payment of taxes, Jesus registered himself as a "skilled craftsman of Capernaum." From this day on to the end of his earth life he was known as a resident of Capernaum. He never claimed any other legal residence, although he did, for various reasons, permit others to assign his residence to Damascus, Bethany, Nazareth, and even Alexandria.

129:1.9 (1420.6) At the Capernaum synagogue he found many new books in the library chests, and he spent at least five evenings a week at intense study. One evening he devoted to social life with the older folks, and one evening he spent with the young people. There was something gracious and inspiring about the personality of Jesus which invariably attracted young people. He always made them feel at ease in his presence. Perhaps his great secret in getting along with them consisted in the twofold fact that he was always interested in

eux tenait peut-être au double fait qu'il s'intéressait toujours à leurs occupations, tout en donnant rarement des conseils sans qu'on les lui ait demandés.

La famille de Zébédée avait presque de l'adoration pour Jésus ; elle ne manquait jamais d'écouter les causeries avec questions et réponses qu'il dirigeait chaque soir après le souper, avant de partir étudier à la synagogue. La jeunesse du voisinage venait fréquemment aussi assister à ces réunions d'après-souper. À ces petits groupes, Jésus donnait un enseignement varié et avancé, juste aussi avancé que le permettait leur compréhension. Il parlait tout à fait franchement avec eux, exposait ses idées et ses idéaux sur la politique, la sociologie, la science et la philosophie, mais jamais il ne prétendait parler avec une autorité finale, sauf quand il discutait de la religion — les rapports de l'homme avec Dieu.

Une fois par semaine, Jésus tenait une réunion avec toute la maisonnée, le personnel de l'atelier et celui des chantiers, car Zébédée avait beaucoup d'ouvriers, et ce fut parmi ces travailleurs que, pour la première fois, Jésus fut appelé « le Maître ». Tout le monde l'aimait. Son travail à Capharnaüm avec Zébédée lui plaisait, mais la présence des enfants jouant à côté de l'atelier du charpentier de Nazareth lui manquait.

De tous les fils de Zébédée, c'était Jacques qui s'intéressait le plus à Jésus en tant qu'éducateur et philosophe. Jean préférait son enseignement et ses opinions sur la religion. David le respectait comme artisan, mais faisait peu de cas de ses vues religieuses et de ses enseignements philosophiques.

Jude venait fréquemment le jour du sabbat pour entendre Jésus parler à la synagogue et restait pour discuter avec lui. Plus Jude voyait son frère aîné, plus il se persuadait que Jésus était vraiment un grand homme.

Cette année-là, Jésus fit de grands progrès dans la maîtrise ascendante de son mental humain et atteignit des niveaux élevés et nouveaux de contact conscient avec son Ajusteur de Pensée intérieur.

Ce fut sa dernière année de vie stable. Jamais plus Jésus ne resta une année entière au même endroit ou dans la même entreprise. Le moment de ses pèlerinages terrestres approchait rapidement. Des périodes d'activité intense n'étaient pas éloignées dans l'avenir, mais, entre sa vie simple et en même temps intensément active du passé et son ministère public encore plus actif et ardu, quelques années allaient maintenant s'intercaler où il voyagerait beaucoup et où son activité personnelle serait hautement diversifiée. Il lui fallait compléter sa formation en tant qu'homme du royaume avant de pouvoir

what they were doing, while he seldom offered them advice unless they asked for it.

129:1.10 (1420.7) The Zebedee family almost worshiped Jesus, and they never failed to attend the conferences of questions and answers which he conducted each evening after supper before he departed for the synagogue to study. The youthful neighbors also came in frequently to attend these after-supper meetings. To these little gatherings Jesus gave varied and advanced instruction, just as advanced as they could comprehend. He talked quite freely with them, expressing his ideas and ideals about politics, sociology, science, and philosophy, but never presumed to speak with authoritative finality except when discussing religion — the relation of man to God.

129:1.11 (1421.1) Once a week Jesus held a meeting with the entire household, shop, and shore helpers, for Zebedee had many employees. And it was among these workers that Jesus was first called "the Master." They all loved him. He enjoyed his labors with Zebedee in Capernaum, but he missed the children playing out by the side of the Nazareth carpenter shop.

129:1.12 (1421.2) Of the sons of Zebedee, James was the most interested in Jesus as a teacher, as a philosopher. John cared most for his religious teaching and opinions. David respected him as a mechanic but took little stock in his religious views and philosophic teachings.

129:1.13 (1421.3) Frequently Jude came over on the Sabbath to hear Jesus talk in the synagogue and would tarry to visit with him. And the more Jude saw of his eldest brother, the more he became convinced that Jesus was a truly great man.

129:1.14 (1421.4) This year Jesus made great advances in the ascendant mastery of his human mind and attained new and high levels of conscious contact with his indwelling Thought Adjuster.

129:1.15 (1421.5) This was the last year of his settled life. Never again did Jesus spend a whole year in one place or at one undertaking. The days of his earth pilgrimages were rapidly approaching. Periods of intense activity were not far in the future, but there were now about to intervene between his simple but intensely active life of the past and his still more intense and strenuous public ministry, a few years of extensive travel and highly diversified personal activity. His training as a man of the realm had to be completed before he could enter upon his career of teaching and preaching as the perfected God-man of the divine

aborder sa carrière d'enseignement et de prédication en tant qu'homme-Dieu accompli des phases divines et posthumaines de son effusion sur Urantia.

and posthuman phases of his Urantia bestowal.

## 2. LA VINGT-HUITIÈME ANNÉE (AN 22)

En mars de l'an 22, Jésus prit congé de Zébédée et de Capharnaüm. Il demanda une petite somme d'argent pour couvrir ses frais de voyage jusqu'à Jérusalem. Pendant qu'il travaillait chez Zébédée, il n'avait prélevé sur son crédit que les faibles montants envoyés mensuellement à sa famille de Nazareth. Un mois, Joseph venait à Capharnaüm chercher l'argent, et le mois suivant, Jude passait par Capharnaüm pour prendre l'argent de Jésus et l'emporter à Nazareth. Le centre de pêche où Jude travaillait n'était qu'à quelques kilomètres au sud de Capharnaüm.

Quand Jésus quitta la famille de Zébédée, il fut d'accord pour rester à Jérusalem jusqu'à la Pâque, et eux promirent d'être tous présents à cet événement. Ils convinrent même de célébrer ensemble le souper de la Pâque. Ils furent tous très attristés par le départ de Jésus, spécialement les filles de Zébédée.

Avant de quitter Capharnaüm, Jésus eut une longue conversation avec son nouvel ami et compagnon intime, Jean Zébédée. Il dit à Jean qu'il envisageait de beaucoup voyager jusqu'à ce que « mon heure soit venue », et il demanda à Jean d'agir à sa place pour envoyer, chaque mois, un peu d'argent à la famille de Nazareth jusqu'à épuisement des fonds dont on lui restait redevable. Jean lui fit cette promesse : « Mon Maître, vaille à tes affaires et fais ton travail dans ce monde. J'agirai pour toi en ceci comme en toute autre matière ; je veillerai sur ta famille comme si je devais entretenir ma propre mère et m'occuper de mes propres frères et sœurs. Je disposerai de ta créance sur mon père comme tu me l'as indiqué et selon les nécessités. Quand ton argent aura été dépensé, si je n'en reçois pas de toi et si ta mère est dans le besoin, alors je partagerai mes propres gains avec elle. Va ton chemin en paix. J'agirai à ta place en toutes ces affaires. »

Après le départ de Jésus pour Jérusalem, Jean consulta donc son père Zébédée au sujet de l'argent dû à Jésus et fut surpris que le montant en fût si élevé. Comme Jésus avait laissé l'affaire entièrement entre leurs mains, ils convinrent que le meilleur plan était d'investir ces fonds en immeubles et d'en employer le revenu à aider la famille de Nazareth. Zébédée connaissait une petite maison de Capharnaüm qui était hypothéquée et à vendre ; il recommanda à Jean de l'acheter avec l'argent de Jésus et de garder

## 2. THE TWENTY-EIGHTH YEAR (A.D. 22)

<sup>129:2.1 (1421.6)</sup> In March, A.D. 22, Jesus took leave of Zebedee and of Capernaum. He asked for a small sum of money to defray his expenses to Jerusalem. While working with Zebedee he had drawn only small sums of money, which each month he would send to the family at Nazareth. One month Joseph would come down to Capernaum for the money; the next month Jude would come over to Capernaum, get the money from Jesus, and take it up to Nazareth. Jude's fishing headquarters was only a few miles south of Capernaum.

<sup>129:2.2 (1421.7)</sup> When Jesus took leave of Zebedee's family, he agreed to remain in Jerusalem until Passover time, and they all promised to be present for that event. They even arranged to celebrate the Passover supper together. They all sorrowed when Jesus left them, especially the daughters of Zebedee.

<sup>129:2.3 (1421.8)</sup> Before leaving Capernaum, Jesus had a long talk with his new-found friend and close companion, John Zebedee. He told John that he contemplated traveling extensively until "my hour shall come" and asked John to act in his stead in the matter of sending some money to the family at Nazareth each month until the funds due him should be exhausted. And John made him this promise: "My Teacher, go about your business, do your work in the world; I will act for you in this or any other matter, and I will watch over your family even as I would foster my own mother and care for my own brothers and sisters. I will disburse your funds which my father holds as you have directed and as they may be needed, and when your money has been expended, if I do not receive more from you, and if your mother is in need, then will I share my own earnings with her. Go your way in peace. I will act in your stead in all these matters."

<sup>129:2.4 (1422.1)</sup> Therefore, after Jesus had departed for Jerusalem, John consulted with his father, Zebedee, regarding the money due Jesus, and he was surprised that it was such a large sum. As Jesus had left the matter so entirely in their hands, they agreed that it would be the better plan to invest these funds in property and use the income for assisting the family at Nazareth; and since Zebedee knew of a little house in Capernaum which carried a mortgage and was for sale, he directed John to buy this house with Jesus' money



en dépôt le titre de propriété pour son ami. Jean fit ce que son père lui avait conseillé. Pendant deux ans, le revenu de la maison fut affecté à rembourser l'hypothèque. En y ajoutant une importante somme que Jésus envoya bientôt à Jean pour être employée aux besoins de la famille, ce fut presque suffisant pour couvrir le montant de l'achat. Zébédée fournit la différence, de sorte que Jean paya le restant de l'hypothèque à l'échéance, acquérant ainsi la pleine propriété de cette petite maison de deux pièces. De cette manière, Jésus devint propriétaire d'une maison à Capharnaüm, mais on ne le lui avait pas dit.

Quand la famille, à Nazareth, apprit que Jésus avait quitté Capharnaüm, et faute de connaître l'arrangement financier pris avec Jean, elle crut que le moment était venu pour elle de se tirer d'affaire sans plus compter sur l'aide de Jésus. Jacques se rappela son accord avec Jésus et, avec l'aide de ses frères, il assuma aussitôt la pleine responsabilité des charges de la famille.

Mais revenons maintenant en arrière pour observer Jésus à Jérusalem. Pendant près de deux mois, il passa la plus grande partie de son temps à écouter les discussions au temple et à faire des visites occasionnelles aux différentes écoles de rabbins. Il passa, à Béthanie, la plupart des jours de sabbat.

Jésus avait emporté avec lui, à Jérusalem, une lettre de la femme de Zébédée pour l'ancien grand-prêtre Annas, dans laquelle Salomé le présentait exactement comme « l'un de mes propres fils ». Annas lui consacra beaucoup de temps et l'emmena personnellement visiter les nombreuses académies des éducateurs religieux de Jérusalem. Alors que Jésus inspectait à fond ces écoles et observait soigneusement leurs méthodes d'enseignement, il ne posa pas la moindre question en public. Bien qu'Annas considérât Jésus comme un grand homme, il était perplexe pour le conseiller. Il reconnaissait qu'il serait stupide de lui suggérer d'entrer comme étudiant dans l'une des écoles de Jérusalem, et cependant il savait bien que l'on n'accorderait jamais à Jésus le statut officiel d'enseignant, faute d'avoir été formé dans ces écoles.

Le moment de la Pâque approchait et, parmi la foule venant de partout, Zébédée et toute sa famille arrivèrent de Capharnaüm à Jérusalem. Ils descendirent tous dans la spacieuse maison d'Annas où ils célébrèrent la Pâque comme une famille heureuse et unie.

Avant la fin de la semaine de la Pâque, et apparemment par hasard, Jésus rencontra un riche voyageur et son fils, un jeune homme d'environ dix-sept ans. Ces voyageurs venaient des Indes et, comme ils allaient visiter Rome et

and hold the title in trust for his friend. And John did as his father advised him. For two years the rent of this house was applied on the mortgage, and this, augmented by a certain large fund which Jesus presently sent up to John to be used as needed by the family, almost equaled the amount of this obligation; and Zebedee supplied the difference, so that John paid up the remainder of the mortgage when it fell due, thereby securing clear title to this two-room house. In this way Jesus became the owner of a house in Capernaum, but he had not been told about it.

*129:2.5 (1422.2)* When the family at Nazareth heard that Jesus had departed from Capernaum, they, not knowing of this financial arrangement with John, believed the time had come for them to get along without any further help from Jesus. James remembered his contract with Jesus and, with the help of his brothers, forthwith assumed full responsibility for the care of the family.

*129:2.6 (1422.3)* But let us go back to observe Jesus in Jerusalem. For almost two months he spent the greater part of his time listening to the temple discussions with occasional visits to the various schools of the rabbis. Most of the Sabbath days he spent at Bethany.

*129:2.7 (1422.4)* Jesus had carried with him to Jerusalem a letter from Salome, Zebedee's wife, introducing him to the former high priest, Annas, as "one, the same as my own son." Annas spent much time with him, personally taking him to visit the many academies of the Jerusalem religious teachers. While Jesus thoroughly inspected these schools and carefully observed their methods of teaching, he never so much as asked a single question in public. Although Annas looked upon Jesus as a great man, he was puzzled as to how to advise him. He recognized the foolishness of suggesting that he enter any of the schools of Jerusalem as a student, and yet he well knew Jesus would never be accorded the status of a regular teacher inasmuch as he had never been trained in these schools.

*129:2.8 (1422.5)* Presently the time of the Passover drew near, and along with the throngs from every quarter there arrived at Jerusalem from Capernaum, Zebedee and his entire family. They all stopped at the spacious home of Annas, where they celebrated the Passover as one happy family.

*129:2.9 (1422.6)* Before the end of this Passover week, by apparent chance, Jesus met a wealthy traveler and his son, a young man about seventeen years of age. These travelers hailed from India, and being on their way to visit Rome and various other points on the Mediterranean,



divers autres points de la Méditerranée, ils avaient combiné d'arriver à Jérusalem pendant la Pâque, espérant trouver quelqu'un qu'ils pourraient engager à la fois comme interprète pour eux deux et comme précepteur pour le fils. Le père insista pour que Jésus consentît à voyager avec eux. Jésus lui parla de sa famille et lui dit qu'il était bien délicat de partir au loin pour presque deux années pendant lesquelles les siens pourraient se trouver dans le besoin. Sur ce, le voyageur venu de l'Orient proposa d'avancer à Jésus le salaire d'une année afin qu'il puisse confier ces fonds à ses amis pour préserver sa famille de la gêne, et Jésus accepta de faire le voyage.

Jésus remit cette importante somme à Jean, le fils de Zébédée. Vous savez comment Jean employa cet argent pour liquider l'hypothèque sur la propriété de Capharnaüm. Jésus mit Zébédée entièrement dans la confiance de ce voyage méditerranéen, mais lui enjoignit de n'en parler à personne, pas même à ceux de sa chair et de son sang. Zébédée ne révéla jamais qu'il connaissait les lieux de séjour de Jésus durant cette longue période de presque deux ans. Avant que Jésus ne rentrât de ce voyage, la famille de Nazareth était sur le point de le considérer comme décédé. Seules les assurances de Zébédée, qui vint à Nazareth à plusieurs occasions avec son fils Jean, laissèrent vivre l'espoir dans le cœur de Marie.

Pendant ce temps, la famille de Nazareth se tirait très bien d'affaire. Jude avait considérablement augmenté sa quotepart et maintint, jusqu'à son mariage, cette contribution supplémentaire. Nonobstant le peu d'assistance dont ils avaient besoin, Jean Zébédée continua d'apporter, chaque mois, des cadeaux à Marie et à Ruth, selon les instructions de Jésus.

### 3. LA VINGT-NEUVIÈME ANNÉE (AN 23)

Toute la vingt-neuvième année de Jésus fut employée à compléter le tour du monde méditerranéen. Les principaux événements de ce voyage, dans les limites où il nous est permis de révéler ces expériences, constituent le sujet des récits qui suivent immédiatement ceux du présent fascicule.

Pour diverses raisons, Jésus fut surnommé le scribe de Damas pendant tout ce périple dans le monde romain. Toutefois, à Corinthe et à d'autres escales du chemin de retour, on l'appela le précepteur juif.

Ce fut une période mouvementée dans la vie de Jésus. Durant le voyage, il prit de nombreux contacts avec ses semblables humains, mais cette expérience fut une phase de sa vie qu'il ne révéla jamais à aucun membre de sa famille, ni à

they had arranged to arrive in Jerusalem during the Passover, hoping to find someone whom they could engage as interpreter for both and tutor for the son. The father was insistent that Jesus consent to travel with them. Jesus told him about his family and that it was hardly fair to go away for almost two years, during which time they might find themselves in need. Whereupon, this traveler from the Orient proposed to advance to Jesus the wages of one year so that he could intrust such funds to his friends for the safeguarding of his family against want. And Jesus agreed to make the trip.

129:2.10 (1423.1) Jesus turned this large sum over to John the son of Zebedee. And you have been told how John applied this money toward the liquidation of the mortgage on the Capernaum property. Jesus took Zebedee fully into his confidence regarding this Mediterranean journey, but he enjoined him to tell no man, not even his own flesh and blood, and Zebedee never did disclose his knowledge of Jesus' whereabouts during this long period of almost two years. Before Jesus' return from this trip the family at Nazareth had just about given him up as dead. Only the assurances of Zebedee, who went up to Nazareth with his son John on several occasions, kept hope alive in Mary's heart.

129:2.11 (1423.2) During this time the Nazareth family got along very well; Jude had considerably increased his quota and kept up this extra contribution until he was married. Notwithstanding that they required little assistance, it was the practice of John Zebedee to take presents each month to Mary and Ruth, as Jesus had instructed him.

### 3. THE TWENTY-NINTH YEAR (A.D. 23)

129:3.1 (1423.3) The whole of Jesus' twenty-ninth year was spent finishing up the tour of the Mediterranean world. The main events, as far as we have permission to reveal these experiences, constitute the subjects of the narratives which immediately follow this paper.

129:3.2 (1423.4) Throughout this tour of the Roman world, for many reasons, Jesus was known as the *Damascus scribe*. At Corinth and other stops on the return trip he was, however, known as the *Jewish tutor*.

129:3.3 (1423.5) This was an eventful period in Jesus' life. While on this journey he made many contacts with his fellow men, but this experience is a phase of his life which he never revealed to any member of his family nor to any of the apostles. Jesus lived

aucun des apôtres. Jésus vécut jusqu'à la fin de son incarnation et quitta ce monde sans que personne (sauf Zébédée de Bethsaïde) ait jamais su qu'il avait fait ce grand périple. Quelques-uns de ses amis crurent qu'il était retourné à Damas ; d'autres pensèrent qu'il était parti pour les Indes. Les membres de sa famille inclinaient à croire qu'il était à Alexandrie parce qu'ils savaient qu'on l'avait une fois invité à s'y rendre pour devenir assistant du chazan.

Quand Jésus revint en Palestine, il ne fit rien pour changer l'opinion de sa famille ; celle-ci croyait qu'il avait quitté Jérusalem pour Alexandrie. Il les laissa continuer à croire qu'il avait passé dans cette ville d'éducation et de culture tout le temps où il avait été absent de Palestine. Seul Zébédée, le constructeur de bateaux de Bethsaïde, connaissait la vérité sur ces sujets, et Zébédée n'en parla à personne.

Dans tous vos efforts pour déchiffrer la signification de la vie de Jésus sur Urantia, il faut vous souvenir des motifs de l'effusion de Micaël. Si vous voulez comprendre le sens de beaucoup de ses agissements apparemment étranges, il faut discerner le but de son séjour sur votre monde. Jésus évita constamment et soigneusement d'échafauder une carrière personnelle fascinante et trop séduisante. Il ne voulait faire aucun appel insolite ou irrésistible à ses compagnons. Il était voué au travail de révéler le Père céleste à ses contemporains mortels, et se consacrait en même temps à la tâche sublime de vivre sa propre vie terrestre mortelle en restant constamment soumis à la volonté de ce même Père du Paradis.

Pour comprendre la vie de Jésus sur terre, il sera toujours utile, à tous les mortels qui étudient cette effusion divine, de se rappeler que, tout en vivant son incarnation sur Urantia, il la vivait pour son univers tout entier. Sa vie dans une chair de nature mortelle apporta individuellement quelque chose de spécial et d'inspirant à chacune des sphères habitées de tout l'univers de Nébadon. Cela est aussi vrai pour tous ces mondes qui sont devenus habitables depuis les temps mouvementés de son séjour sur Urantia. Et cette même chose sera également vraie pour tous les mondes qui seront habités par des créatures volitives dans toute l'histoire future de cet univers local.

Pendant la durée et grâce aux expériences de son voyage autour du monde romain, le Fils de l'Homme paracheva pratiquement son apprentissage éducatif par contact avec les peuples si divers du monde contemporain de son temps et de sa génération. À l'époque de son retour à Nazareth, au moyen de cette éducation par le voyage, il avait pratiquement appris comment l'homme vivait et construisait son

out his life in the flesh and departed from this world without anyone (save Zebedee of Bethsaida) knowing that he had made this extensive trip. Some of his friends thought he had returned to Damascus; others thought he had gone to India. His own family inclined to the belief that he was in Alexandria, as they knew that he had once been invited to go there for the purpose of becoming an assistant chazan.

129:3.4 (1423.6) When Jesus returned to Palestine, he did nothing to change the opinion of his family that he had gone from Jerusalem to Alexandria; he permitted them to continue in the belief that all the time he had been absent from Palestine had been spent in that city of learning and culture. Only Zebedee the boatbuilder of Bethsaida knew the facts about these matters, and Zebedee told no one.

129:3.5 (1423.7) In all your efforts to decipher the meaning of Jesus' life on Urantia, you must be mindful of the motivation of the Michael bestowal. If you would comprehend the meaning of many of his apparently strange doings, you must discern the purpose of his sojourn on your world. He was consistently careful not to build up an overattractive and attention-consuming personal career. He wanted to make no unusual or overpowering appeals to his fellow men. He was dedicated to the work of revealing the heavenly Father to his fellow mortals and at the same time was consecrated to the sublime task of living his mortal earth life all the while subject to the will of the same Paradise Father.

129:3.6 (1424.1) It will also always be helpful in understanding Jesus' life on earth if all mortal students of this divine bestowal will remember that, while he lived this life of incarnation on Urantia, he lived it *for* his entire universe. There was something special and inspiring associated with the life he lived in the flesh of mortal nature for every single inhabited sphere throughout all the universe of Nebadon. The same is also true of all those worlds which have become habitable since the eventful times of his sojourn on Urantia. And it will likewise be equally true of all worlds which may become inhabited by will creatures in all the future history of this local universe.

129:3.7 (1424.2) The Son of Man, during the time and through the experiences of this tour of the Roman world, practically completed his educational contact-training with the diversified peoples of the world of his day and generation. By the time of his return to Nazareth, through the medium of this travel-training he had just about learned how man lived and wrought out his existence on Urantia.

existence sur Urantia.

Le but réel de son périple autour du bassin de la Méditerranée était de connaître les hommes. Durant ce voyage, il fut en contact très étroit avec des centaines d'êtres humains. Il rencontra et aima toutes sortes d'hommes, riches et pauvres, puissants et misérables, noirs et blancs, instruits et illettrés, cultivés et ignorants, brutes et spiritualistes, religieux et irréligieux, moraux et immoraux.

Au cours de ce voyage méditerranéen, Jésus franchit de grandes étapes dans sa tâche humaine de dominer le mental matériel et mortel, et son Ajusteur intérieur progressa dans l'ascension et la conquête spirituelle de ce même intellect humain. À la fin de ce circuit, Jésus savait pratiquement — en toute certitude humaine — qu'il était un Fils de Dieu, un Fils Créateur du Père Universel. De plus en plus, son Ajusteur était capable de faire surgir dans le mental du Fils de l'Homme des souvenirs brumeux de son expérience paradisiaque quand il était en association avec son Père divin, bien avant même de partir organiser et administrer cet univers local de Nébadon. Ainsi, petit à petit, l'Ajusteur apporta dans la conscience humaine de Jésus les souvenirs nécessaires de son existence divine antérieure aux diverses époques d'un passé presque éternel. Le dernier épisode de son expérience préhumaine, mis en lumière par l'Ajusteur, fut son entretien d'adieu avec Emmanuel de Salvington, juste avant que Jésus ait fait l'abandon de sa personnalité consciente pour entreprendre son incarnation sur Urantia. L'image de ce dernier souvenir de son existence préhumaine apparut, dans toute sa clarté, dans la conscience de Jésus le jour même de son baptême par Jean dans le Jourdain.

#### 4. LE JÉSUS HUMAIN

Pour les intelligences célestes de l'univers local qui l'observaient, ce voyage méditerranéen fut la plus captivante de toutes les expériences terrestres de Jésus, ou du moins de toute sa carrière jusqu'au moment de sa crucifixion et la fin de sa vie mortelle. Ce fut la période fascinante de son ministère personnel, en contraste avec la période de son ministère public qui suivit bientôt. Cet épisode unique fut d'autant plus passionnant que Jésus était encore, à ce moment-là, le charpentier de Nazareth, le constructeur de bateaux de Capharnaüm, le scribe de Damas ; il était encore le Fils de l'Homme. Il n'avait pas encore conquis la maîtrise complète de son mental humain ; l'Ajusteur n'avait pas pleinement maîtrisé et formé la contrepartie de l'identité mortelle. Jésus était encore un homme parmi les hommes.

129:3.8 (1424.3) The real purpose of his trip around the Mediterranean basin was to *know men*. He came very close to hundreds of humankind on this journey. He met and loved all manner of men, rich and poor, high and low, black and white, educated and uneducated, cultured and uncultured, animalistic and spiritual, religious and irreligious, moral and immoral.

129:3.9 (1424.4) On this Mediterranean journey Jesus made great advances in his human task of mastering the material and mortal mind, and his indwelling Adjuster made great progress in the ascension and spiritual conquest of this same human intellect. By the end of this tour Jesus virtually knew — with all human certainty — that he was a Son of God, a Creator Son of the Universal Father. The Adjuster more and more was able to bring up in the mind of the Son of Man shadowy memories of his Paradise experience in association with his divine Father ere he ever came to organize and administer this local universe of Nébadon. Thus did the Adjuster, little by little, bring to Jesus' human consciousness those necessary memories of his former and divine existence in the various epochs of the well-nigh eternal past. The last episode of his prehuman experience to be brought forth by the Adjuster was his farewell conference with Immanuel of Salvington just before his surrender of conscious personality to embark upon the Urantia incarnation. And this final memory picture of prehuman existence was made clear in Jesus' consciousness on the very day of his baptism by John in the Jordan.

#### 4. THE HUMAN JESUS

129:4.1 (1424.5) To the onlooking celestial intelligences of the local universe, this Mediterranean trip was the most enthralling of all Jesus' earth experiences, at least of all his career right up to the event of his crucifixion and mortal death. This was the fascinating period of his *personal ministry* in contrast with the soon-following epoch of public ministry. This unique episode was all the more engrossing because he was at this time still the carpenter of Nazareth, the boatbuilder of Capernaum, the scribe of Damascus; he was still the Son of Man. He had not yet achieved the complete mastery of his human mind; the Adjuster had not fully mastered and counterparted the mortal identity. He was still a man among men.

L'expérience religieuse purement humaine — la croissance spirituelle personnelle — du Fils de l'Homme atteignit presque l'apogée de l'accessible pendant cette année-là, l'année de ses vingt-neuf ans. Cette expérience de développement spirituel fut une progression régulièrement croissante, depuis le moment de l'arrivée de son Ajusteur de Pensée jusqu'au jour du parachèvement et de la confirmation des relations humaines naturelles et normales entre le mental matériel de l'homme et la dotation mentale de l'esprit — le phénomène de la fusion de ce double mental en un seul, l'expérience que le Fils de l'Homme atteignit complètement et définitivement, en tant que mortel incarné du royaume, le jour de son baptême dans le Jourdain.

Durant toutes ces années, et sans paraître s'adonner à de nombreuses périodes de communion formelle avec son Père céleste, Jésus mit au point des méthodes de plus en plus efficaces pour communiquer personnellement avec la présence de l'esprit intérieur du Père du Paradis. Il vécut une vie réelle, une vie pleine et une véritable vie incarnée, normale, naturelle et ordinaire. Il sait par expérience personnelle l'équivalence de l'actualité contenue dans la somme et la substance de la vie menée par les êtres humains sur les mondes matériels du temps et de l'espace.

Le Fils de l'Homme expérimenta la vaste gamme des émotions humaines qui s'étendent de la joie magnifique à la douleur profonde. Il était un enfant gai et un être d'une rare bonne humeur ; il était aussi « un homme de douleurs connaissant la souffrance ». Dans un sens spirituel, il traversa la vie terrestre du point le plus bas jusqu'au plus haut, du commencement jusqu'à la fin. D'un point de vue matériel, on pourrait croire qu'il évita de vivre les deux extrêmes sociaux de l'existence humaine, mais, au point de vue intellectuel, il se familiarisa pleinement avec l'expérience entière et complète de l'humanité.

Jésus connaît les pensées et les sentiments, les besoins et impulsions des mortels évolutionnaires et ascendants des royaumes, depuis leur naissance jusqu'à leur mort. Il a vécu la vie humaine depuis les débuts de la prise de conscience de soi sur les niveaux physiques, intellectuels et spirituels, en passant par la petite enfance, l'enfance, la jeunesse, la maturité et même jusqu'à l'expérience humaine de la mort. Non seulement il passa par ces périodes humaines habituelles et bien connues d'avancement intellectuel et spirituel, mais aussi il expérimenta pleinement ces phases supérieures et plus évoluées d'accord entre l'homme et son Ajusteur, auxquelles si peu de mortels d'Urantia parviennent jamais. Ainsi fit-il, dans sa plénitude,

129:4.2 (1425.1) The purely human religious experience — the personal spiritual growth — of the Son of Man well-nigh reached the apex of attainment during this, the twenty-ninth year. This experience of spiritual development was a consistently gradual growth from the moment of the arrival of his Thought Adjuster until the day of the completion and confirmation of that natural and normal human relationship between the material mind of man and the mind-endowment of the spirit — the phenomenon of the making of these two minds one, the experience which the Son of Man attained in completion and finality, as an incarnated mortal of the realm, on the day of his baptism in the Jordan.

129:4.3 (1425.2) Throughout these years, while he did not appear to engage in so many seasons of formal communion with his Father in heaven, he perfected increasingly effective methods of personal communication with the indwelling spirit presence of the Paradise Father. He lived a real life, a full life, and a truly normal, natural, and average life in the flesh. He knows from personal experience the equivalent of the actuality of the entire sum and substance of the living of the life of human beings on the material worlds of time and space.

129:4.4 (1425.3) The Son of Man experienced those wide ranges of human emotion which reach from superb joy to profound sorrow. He was a child of joy and a being of rare good humor; likewise was he a "man of sorrows and acquainted with grief." In a spiritual sense, he did live through the mortal life from the bottom to the top, from the beginning to the end. From a material point of view, he might appear to have escaped living through both social extremes of human existence, but intellectually he became wholly familiar with the entire and complete experience of humankind.

129:4.5 (1425.4) Jesus knows about the thoughts and feelings, the urges and impulses, of the evolutionary and ascendant mortals of the realms, from birth to death. He has lived the human life from the beginnings of physical, intellectual, and spiritual selfhood up through infancy, childhood, youth, and adulthood — even to the human experience of death. He not only passed through these usual and familiar human periods of intellectual and spiritual advancement, but he *also* fully experienced those higher and more advanced phases of human and Adjuster reconciliation which so few Urantia mortals ever attain. And thus he experienced the full life of mortal man, not only as it is lived on your world, but also as it is lived on all other evolutionary worlds of time and space,



l'expérience de la vie des mortels, non seulement comme on la vit sur votre monde, mais aussi comme elle est vécue sur tous les autres mondes évolutionnaires du temps et de l'espace, même sur les plus élevés et les plus avancés des mondes ancrés dans la lumière et la vie.

Bien que la vie parfaite qu'il vécut dans la similitude d'une chair mortelle n'ait peut-être pas reçu l'approbation universelle et sans réserve de ses compagnons mortels, c'est-à-dire de ceux que le hasard a fait ses contemporains sur terre ; néanmoins, la vie incarnée de Jésus sur Urantia a été acceptée, pleinement et sans réserve par le Père Universel comme constituant, en un seul et même temps et dans une seule et même vie de personnalité, la plénitude de la révélation du Dieu éternel à l'homme mortel et la présentation d'une personnalité humaine rendue parfaite satisfaisant complètement le Créateur Infini.

C'était là son but véritable et suprême. Jésus n'est pas descendu pour vivre sur Urantia comme un exemple, parfait dans tous ses détails, pour n'importe quel enfant ou adulte, n'importe quel homme ou femme de cette époque ou de toute autre. En vérité, il est certain que, dans sa vie pleine, riche, belle et noble, nous pouvons tous trouver beaucoup d'éléments qui, pour nous, servent d'exemples exquis ou d'inspiration divine, mais cela tient à ce qu'il vécut une vie véritablement et authentiquement humaine. Jésus n'a pas vécu sa vie sur terre pour donner un exemple à copier par tous les autres êtres humains. Il vécut cette vie dans la chair par le même ministère de miséricorde que vous pouvez tous utiliser pour vivre votre vie sur terre. En vivant sa vie humaine à son époque et tel qu'il était, il nous a donné à tous l'exemple nous permettant de vivre la nôtre à notre époque et tels que nous sommes. Vous ne pouvez pas aspirer à vivre sa vie, mais vous pouvez décider de vivre votre vie comme il a vécu la sienne et par les mêmes moyens. Jésus ne constitue peut-être pas l'exemple, par la séquence des événements et les détails objectifs de sa vie, pour tous les humains de tous les âges sur tous les royaumes de cet univers local, mais il est, pour toujours, l'inspiration et le guide de tous les pèlerins, pour le Paradis, venant des mondes initiaux d'ascension, et qui s'élèvent par l'univers des univers et par Havona jusqu'au Paradis. Jésus est le chemin nouveau et vivant allant de l'homme à Dieu, de l'inachevé au parfait, du terrestre au céleste, du temps à l'éternité.

À la fin de sa vingt-neuvième année, Jésus de Nazareth avait pratiquement fini de vivre la vie que l'on exige des mortels quand ils sont dans la chair. Il était venu sur terre étant la plénitude de Dieu telle qu'elle doit se manifester à l'homme. Il était presque devenu maintenant la perfection de l'homme attendant l'occasion de se manifester à

even on the highest and most advanced of all the worlds settled in light and life.

129:4.6 (1425.5) Although this perfect life which he lived in the likeness of mortal flesh may not have received the unqualified and universal approval of his fellow mortals, those who chanced to be his contemporaries on earth, still, the life which Jesus of Nazareth lived in the flesh and on Urantia did receive full and unqualified acceptance by the Universal Father as constituting at one and the same time, and in one and the same personality-life, the fullness of the revelation of the eternal God to mortal man and the presentation of perfected human personality to the satisfaction of the Infinite Creator.

129:4.7 (1425.6) And this was his true and supreme purpose. He did not come down to live on Urantia as the perfect and detailed example for any child or adult, any man or woman, in that age or any other. True it is, indeed, that in his full, rich, beautiful, and noble life we may all find much that is exquisitely exemplary, divinely inspiring, but this is because he lived a true and genuinely human life. Jesus did not live his life on earth in order to set an example for all other human beings to copy. He lived this life in the flesh by the same mercy ministry that you all may live your lives on earth; and as he lived his mortal life in his day and as *he was*, so did he thereby set the example for all of us thus to live our lives in our day and as *we are*. You may not aspire to live his life, but you can resolve to *live your lives* even as, and by the same means that, he lived his. Jesus may not be the technical and detailed example for all the mortals of all ages on all the realms of this local universe, but he is everlastingly the inspiration and guide of all Paradise pilgrims from the worlds of initial ascension up through a universe of universes and on through Havona to Paradise. Jesus is the *new and living way* from man to God, from the partial to the perfect, from the earthly to the heavenly, from time to eternity.

129:4.8 (1426.1) By the end of the twenty-ninth year Jesus of Nazareth had virtually finished the living of the life required of mortals as sojourners in the flesh. He came on earth the fullness of God to be manifest to man; he had now become well-nigh the perfection of man awaiting the occasion to become manifest to God. And he did all of this



Dieu, et il fit tout ceci avant ses trente ans.

before he was thirty years of age.

## Fascicule 130. Sur le chemin de Rome

⇨ 129

Livre d'Urantia

131 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 130 SUR LE CHEMIN DE ROME

##### Sections

##### Introduction

1. À Joppé — discours sur Jonas
2. À Césarée
3. À Alexandrie
4. Discours sur la réalité
5. Dans l'île de Crète
6. Le jeune homme qui avait peur
7. À Carthage — discours sur le temps et l'espace
8. Sur le chemin de Naples et de Rome

##### Introduction

LE voyage autour du monde romain absorba la plus grande partie de la vingt-huitième année et toute la vingt-neuvième année de la vie terrestre de Jésus. Avec les deux natifs des Indes — Gonod et son fils Ganid — Jésus quitta Jérusalem le dimanche matin 26 avril de l'an 22. Ils accomplirent leur voyage selon le programme prévu, et Jésus fit ses adieux au père et au fils dans la ville de Charax, sur le golfe Persique, le 10 décembre de l'année suivante, l'an 23.

De Jérusalem, ils se rendirent à Césarée par Joppé. À Césarée, ils prirent un bateau pour Alexandrie. D'Alexandrie, ils s'embarquèrent pour Lasaïa en Crète. De Crète, ils firent voile pour Carthage avec escale à Cyrène. À Carthage, ils prirent un bateau pour Naples, s'arrêtant à Malte, Syracuse et Messine. De Naples, ils allèrent à Capoue, d'où ils voyagèrent par la Voie Appienne jusqu'à Rome.

Après leur séjour à Rome, ils se rendirent par voie de terre à Tarente, d'où ils prirent la mer pour Athènes, s'arrêtant à Nicopolis et Corinthe.

#### PAPER 130 ON THE WAY TO ROME

##### SECTIONS

##### Introduction

1. At Joppa — Discourse on Jonah
2. At Caesarea
3. At Alexandria
4. Discourse on Reality
5. On the Island of Crete
6. The Young Man Who Was Afraid
7. At Carthage — Discourse on Time and Space
8. On the Way to Naples and Rome

##### INTRODUCTION

*130:0.1 (1427.1)* THE tour of the Roman world consumed most of the twenty-eighth and the entire twenty-ninth year of Jesus' life on earth. Jesus and the two natives from India — Gonod and his son Ganid — left Jerusalem on a Sunday morning, April 26, A.D. 22. They made their journey according to schedule, and Jesus said good-bye to the father and son in the city of Charax on the Persian Gulf on the tenth day of December the following year, A.D. 23.

*130:0.2 (1427.2)* From Jerusalem they went to Caesarea by way of Joppa. At Caesarea they took a boat for Alexandria. From Alexandria they sailed for Lasea in Crete. From Crete they sailed for Carthage, touching at Cyrene. At Carthage they took a boat for Naples, stopping at Malta, Syracuse, and Messina. From Naples they went to Capua, whence they traveled by the Appian Way to Rome.

*130:0.3 (1427.3)* After their stay in Rome they went overland to Tarentum, where they set sail for Athens in Greece, stopping at Nicopolis and

D'Athènes, ils allèrent à Éphèse par la route de Troas. D'Éphèse, ils firent voile vers Chypre en faisant escale à Rhodes. Ils passèrent longtemps à visiter Chypre et à s'y reposer, puis s'embarquèrent pour Antioche en Syrie. D'Antioche, ils allèrent au sud vers Sidon et passèrent ensuite à Damas. De là, ils voyagèrent en caravane jusqu'en Mésopotamie, traversant Thapsacus et Larissa. Ils séjournèrent quelque temps à Babylone, visitèrent Ur et d'autres lieux, et allèrent ensuite à Suse. De Suse, ils se rendirent à Charax, d'où Gonod et Ganid s'embarquèrent pour les Indes.

Ce fut au cours de ses quatre mois de travail à Damas que Jésus avait appris les rudiments de la langue parlée par Gonod et Ganid. Durant ce séjour, il avait passé beaucoup de temps sur des traductions de textes grecs dans l'une des langues de l'Inde, avec le concours d'un natif de la région où Gonod habitait.

Durant son périple autour de la Méditerranée, Jésus consacra environ la moitié de ses journées à instruire Ganid et à servir d'interprète à Gonod dans ses conférences d'affaires et ses relations sociales. Ensuite, il était libre et consacrait le reste de la journée à établir ces étroits contacts personnels avec ses semblables, ces fréquentations intimes avec les mortels du royaume, qui furent très caractéristiques de ses activités au cours de ces années précédant immédiatement son ministère public.

Grâce à ces observations de première main et à ces contacts effectifs, Jésus fit connaissance avec la civilisation matérielle et intellectuelle supérieure de l'Occident et du Levant. De Gonod et de son brillant fils, il apprit beaucoup sur la civilisation et la culture de l'Inde et de la Chine, car Gonod, lui-même citoyen des Indes, avait fait trois grandes expéditions dans l'empire de la race jaune.

Ganid, le jeune homme, apprit beaucoup de Jésus au cours de cette longue et intime association. Ils se prirent d'une grande affection l'un pour l'autre, et le père du garçon essaya plusieurs fois de persuader Jésus de les accompagner aux Indes, mais Jésus refusa toujours, en alléguant la nécessité de retourner dans sa famille en Palestine.

## 1. À JOPPÉ — DISCOURS SUR JONAS

Pendant leur séjour à Joppé, Jésus rencontra Gadijah, un interprète philistin qui travaillait pour un tanneur nommé Simon. Les agents de Gonod en Mésopotamie avaient traité beaucoup d'affaires avec ce Simon ; aussi, Gonod et son fils désiraient-ils lui rendre visite sur le chemin de Césarée. Tandis qu'ils s'attardaient

Corinth. From Athens they went to Ephesus by way of Troas. From Ephesus they sailed for Cyprus, putting in at Rhodes on the way. They spent considerable time visiting and resting on Cyprus and then sailed for Antioch in Syria. From Antioch they journeyed south to Sidon and then went over to Damascus. From there they traveled by caravan to Mesopotamia, passing through Thapsacus and Larissa. They spent some time in Babylon, visited Ur and other places, and then went to Susa. From Susa they journeyed to Charax, from which place Gonod and Ganid embarked for India.

*130:0.4 (1427.4)* It was while working four months at Damascus that Jesus had picked up the rudiments of the language spoken by Gonod and Ganid. While there he had labored much of the time on translations from Greek into one of the languages of India, being assisted by a native of Gonod's home district.

*130:0.5 (1427.5)* On this Mediterranean tour Jesus spent about half of each day teaching Ganid and acting as interpreter during Gonod's business conferences and social contacts. The remainder of each day, which was at his disposal, he devoted to making those close personal contacts with his fellow men, those intimate associations with the mortals of the realm, which so characterized his activities during these years that just preceded his public ministry.

*130:0.6 (1427.6)* From firsthand observation and actual contact Jesus acquainted himself with the higher material and intellectual civilization of the Occident and the Levant; from Gonod and his brilliant son he learned a great deal about the civilization and culture of India and China, for Gonod, himself a citizen of India, had made three extensive trips to the empire of the yellow race.

*130:0.7 (1427.7)* Ganid, the young man, learned much from Jesus during this long and intimate association. They developed a great affection for each other, and the lad's father many times tried to persuade Jesus to return with them to India, but Jesus always declined, pleading the necessity for returning to his family in Palestine.

## 1. AT JOPPA — DISCOURSE ON JONAH

*130:1.1 (1428.1)* During their stay in Joppa, Jesus met Gadijah, a Philistine interpreter who worked for one Simon a tanner. Gonod's agents in Mesopotamia had transacted much business with this Simon; so Gonod and his son desired to pay him a visit on their way to Caesarea. While they tarried at Joppa, Jesus and Gadijah became warm friends.

à Joppé, entre Jésus et Gadiah naquit une chaude amitié. Ce jeune Philistin était un chercheur de vérité. Jésus était un apporteur de vérité ; il était la vérité pour cette génération sur Urantia. Quand un grand chercheur de vérité et un grand apporteur de vérité se rencontrent, il en résulte une grande illumination libératrice née de l'expérience de la vérité nouvelle.

Un jour qu'après le repas du soir, Jésus et le jeune Philistin se promenaient au bord de la mer, Gadiah, ne sachant pas que « le scribe de Damas » était si bien versé dans les traditions hébraïques, montra à Jésus l'endroit d'où Jonas était censé s'être embarqué pour son fatal voyage à Tarsis. Quand il eut achevé ses observations, il posa à Jésus la question suivante : « Crois-tu que le grand poisson ait vraiment avalé Jonas ? » Jésus se rendit compte que la vie du jeune homme avait été prodigieusement influencée par cette tradition et que ses méditations à ce sujet lui avaient inculqué la folie d'essayer de fuir son devoir. En conséquence, Jésus ne dit rien qui pût détruire brusquement les mobiles fondamentaux qui guidaient Gadiah dans sa vie pratique. En réponse à la question, Jésus dit : « Mon ami, nous sommes tous des Jonas avec une vie à vivre en accord avec la volonté de Dieu. Chaque fois que nous cherchons à esquiver le devoir présent de la vie pour courir vers des appâts lointains, nous nous mettons par là même sous la domination immédiate d'influences non dirigées par les pouvoirs de vérité et les forces de droiture. Fuir son devoir, c'est sacrifier la vérité. S'évader du service de la lumière et de la vie ne peut qu'aboutir à ces conflits angoissants avec les redoutables baleines, les monstres de l'égoïsme, qui conduisent finalement aux ténèbres et à la mort, à moins que ces Jonas ayant abandonné Dieu ne veuillent, même au fond de leur désespoir, tourner leur cœur vers la recherche de Dieu et de sa bonté. Quand ces âmes désespérées cherchent sincèrement Dieu — ayant faim de vérité et soif de droiture — rien ne peut les emprisonner plus longtemps. Si profonds que soient les abîmes où ils ont pu choir, quand ils cherchent la lumière de tout leur cœur, l'esprit du Seigneur Dieu des cieux les délivre de la captivité ; les tribulations de la vie les rejettent sur la terre ferme des occasions nouvelles pour un service renouvelé et une vie plus sage. »

Gadiah fut très ému par l'enseignement de Jésus. Ils conversèrent tard dans la nuit au bord de la mer et, avant de rentrer au logis, ils prièrent ensemble et l'un pour l'autre. Ce même Gadiah écouta les prédications ultérieures de Pierre, devint un croyant fervent en Jésus de Nazareth, et eut un soir une discussion mémorable avec Pierre chez Dorcas. Et Gadiah contribua beaucoup à finalement décider Simon, le riche marchand de cuir, à embrasser le christianisme.

This young Philistine was a truth seeker. Jesus was a truth giver; he was the truth for that generation on Urantia. When a great truth seeker and a great truth giver meet, the result is a great and liberating enlightenment born of the experience of new truth.

130:1.2 (1428.2) One day after the evening meal Jesus and the young Philistine strolled down by the sea, and Gadiah, not knowing that this "scribe of Damascus" was so well versed in the Hebrew traditions, pointed out to Jesus the ship landing from which it was reputed that Jonah had embarked on his ill-fated voyage to Tarshish. And when he had concluded his remarks, he asked Jesus this question: "But do you suppose the big fish really did swallow Jonah?" Jesus perceived that this young man's life had been tremendously influenced by this tradition, and that its contemplation had impressed upon him the folly of trying to run away from duty; Jesus therefore said nothing that would suddenly destroy the foundations of Gadiah's present motivation for practical living. In answering this question, Jesus said: "My friend, we are all Jonahs with lives to live in accordance with the will of God, and at all times when we seek to escape the present duty of living by running away to far-off enticements, we thereby put ourselves in the immediate control of those influences which are not directed by the powers of truth and the forces of righteousness. The flight from duty is the sacrifice of truth. The escape from the service of light and life can only result in those distressing conflicts with the difficult whales of selfishness which lead eventually to darkness and death unless such God-forsaking Jonahs shall turn their hearts, even when in the very depths of despair, to seek after God and his goodness. And when such disheartened souls sincerely seek for God — hunger for truth and thirst for righteousness — there is nothing that can hold them in further captivity. No matter into what great depths they may have fallen, when they seek the light with a whole heart, the spirit of the Lord God of heaven will deliver them from their captivity; the evil circumstances of life will spew them out upon the dry land of fresh opportunities for renewed service and wiser living."

130:1.3 (1428.3) Gadiah was mightily moved by Jesus' teaching, and they talked long into the night by the seaside, and before they went to their lodgings, they prayed together and for each other. This was the same Gadiah who listened to the later preaching of Peter, became a profound believer in Jesus of Nazareth, and held a memorable argument with Peter one evening at the home of Dorcas. And Gadiah had very much to do with the final decision of Simon, the wealthy leather

(Dans ce récit du travail personnel de Jésus avec ses contemporains mortels pendant son tour de la Méditerranée, et conformément à l'autorisation que nous avons reçue à cet effet, nous traduirons librement ses paroles dans la phraséologie moderne couramment employée sur Urantia au moment de cette présentation.)

Le dernier entretien de Jésus avec Gadiab porta sur le bien et le mal. Ce jeune Philistin était très troublé par un sentiment d'injustice provenant de la présence du mal dans le monde à côté du bien. Il dit : « Si Dieu est infiniment bon, comment peut-il permettre que nous souffrions des douleurs du mal ? Après tout, qui crée le mal ? » À cette époque, beaucoup de gens croyaient encore que Dieu créait à la fois le bien et le mal, mais Jésus n'enseigna jamais une telle erreur. En répondant à cette question, Jésus dit : « Mon frère, Dieu est amour, il doit donc être bon, et sa bonté est si grande et si réelle qu'elle ne peut contenir les choses mesquines et irréelles du mal. Dieu est si positivement bon qu'il n'y a absolument pas place en lui pour le mal négatif. Le mal est le choix immature et le faux-pas irréfléchi de ceux qui résistent à la bonté, qui rejettent la beauté et qui trahissent la vérité. Le mal est seulement la mauvaise adaptation de l'immaturité ou l'influence désintégrant et déformante de l'ignorance. Le mal est l'inévitable obscurité qui suit de près le rejet malavisé de la lumière. Le mal est ce qui est ténébreux et faux ; quand il est sciemment adopté et volontairement approuvé, il devient le péché.

« En te dotant du pouvoir de choisir entre la vérité et l'erreur, ton Père céleste a créé le potentiel négatif opposé à la voie positive de lumière et de vie ; mais ces erreurs du mal n'ont pas d'existence réelle tant qu'aucune créature intelligente ne les appelle volontairement à l'existence par un mauvais choix de son mode de vie. De tels maux sont élevés ensuite au rang de péchés par le choix conscient et délibéré d'une telle créature volontaire et rebelle. C'est pourquoi notre Père qui est aux cieux permet au bien et au mal de suivre ensemble leur chemin jusqu'à la fin de la vie, de même que la nature permet au blé et à l'ivraie de pousser côte à côte jusqu'à la moisson. » Gadiab fut pleinement satisfait de la réponse de Jésus à sa question après que leur discussion consécutive eut rendu claire, à son mental, la vraie signification de ces importants exposés.

## 2. À CÉSARÉE

Jésus et ses amis s'attardèrent à Césarée au-delà du temps prévu, parce qu'on découvrit qu'une des énormes rames-gouvernails du

merchant, to embrace Christianity.

130:1.4 (1428.4) (In this narrative of the personal work of Jesus with his fellow mortals on this tour of the Mediterranean, we shall, in accordance with our permission, freely translate his words into modern phraseology current on Urantia at the time of this presentation.)

130:1.5 (1429.1) Jesus' last visit with Gadiab had to do with a discussion of good and evil. This young Philistine was much troubled by a feeling of injustice because of the presence of evil in the world alongside the good. He said: "How can God, if he is infinitely good, permit us to suffer the sorrows of evil; after all, who creates evil?" It was still believed by many in those days that God creates both good and evil, but Jesus never taught such error. In answering this question, Jesus said: "My brother, God is love; therefore he must be good, and his goodness is so great and real that it cannot contain the small and unreal things of evil. God is so positively good that there is absolutely no place in him for negative evil. Evil is the immature choosing and the unthinking misstep of those who are resistant to goodness, rejectful of beauty, and disloyal to truth. Evil is only the misadaptation of immaturity or the disruptive and distorting influence of ignorance. Evil is the inevitable darkness which follows upon the heels of the unwise rejection of light. Evil is that which is dark and untrue, and which, when consciously embraced and willfully endorsed, becomes sin.

130:1.6 (1429.2) "Your Father in heaven, by endowing you with the power to choose between truth and error, created the potential negative of the positive way of light and life; but such errors of evil are really nonexistent until such a time as an intelligent creature wills their existence by mischoosing the way of life. And then are such evils later exalted into sin by the knowing and deliberate choice of such a willful and rebellious creature. This is why our Father in heaven permits the good and the evil to go along together until the end of life, just as nature allows the wheat and the tares to grow side by side until the harvest." Gadiab was fully satisfied with Jesus' answer to his question after their subsequent discussion had made clear to his mind the real meaning of these momentous statements.

## 2. AT CAESAREA

130:2.1 (1429.3) Jesus and his friends tarried in Caesarea beyond the time expected because one of the huge steering paddles of the vessel on



bâtiment sur lequel ils se proposaient d'embarquer menaçait de se fendre. Le capitaine décida de rester au port pendant que l'on en taillerait une nouvelle. Il y avait pénurie de charpentiers qualifiés pour ce travail ; c'est pourquoi Jésus offrit spontanément son aide. Pendant les soirées, Jésus et ses amis se promenaient le long des magnifiques remparts qui servaient de promenade autour du port. Ganid s'intéressa beaucoup aux explications de Jésus sur les canalisations d'eau de la ville, et à la technique par laquelle les marées étaient utilisées pour nettoyer à grande eau les rues et les égouts de la cité. Le jeune Hindou fut très impressionné par le temple d'Auguste situé sur une hauteur et surmonté d'une colossale statue de l'empereur romain. Le deuxième après-midi de leur séjour, ils assistèrent tous trois à un spectacle dans l'énorme amphithéâtre, qui pouvait contenir vingt-mille personnes assises, et, le même soir, ils se rendirent au théâtre pour voir jouer une pièce grecque. C'étaient les premiers spectacles de cette nature auxquels Ganid eût jamais assisté. Il posa à Jésus de nombreuses questions à leur sujet. Au matin du troisième jour, ils firent une visite officielle au palais du gouverneur, car Césarée était la capitale de la Palestine et la résidence du procureur romain.

À leur auberge, logeait aussi un négociant de Mongolie. Cet Oriental parlant assez bien le grec, Jésus eut plusieurs longues conversations avec lui. Cet homme fut très impressionné par la philosophie de vie de Jésus, et n'oublia jamais ses paroles de sagesse concernant « la façon de vivre la vie céleste sur terre en se soumettant quotidiennement à la volonté du Père céleste ». Ce négociant était taoïste et, de ce fait, était devenu fermement croyant en la doctrine d'une Dété universelle. De retour en Mongolie, il commença à enseigner ces vérités avancées à ses voisins et à ses associés dans les affaires, et ces activités eurent directement pour effet de décider son fils aîné à devenir prêtre taoïste. Durant toute sa vie, ce jeune homme exerça une grande influence en faveur de la vérité supérieure ; il fut suivi dans cette voie par un fils et un petit-fils qui, eux aussi, furent fidèles et dévoués à la doctrine du Dieu unique — le Souverain Suprême du Ciel.

Alors que la branche orientale de l'Église chrétienne primitive, qui avait son centre à Philadelphie, resta plus fidèle aux enseignements de Jésus que la confrérie de Jérusalem, il est regrettable qu'il n'y ait eu personne comme Pierre pour aller en Chine, ou comme Paul pour pénétrer aux Indes, où le terrain spirituel était alors si favorable pour implanter la semence du nouvel évangile du royaume. Ces mêmes enseignements de Jésus, tels qu'ils étaient détenus par les Philadelphiens, auraient exercé

which they intended to embark was discovered to be in danger of cleaving. The captain decided to remain in port while a new one was being made. There was a shortage of skilled woodworkers for this task, so Jesus volunteered to assist. During the evenings Jesus and his friends strolled about on the beautiful wall which served as a promenade around the port. Ganid greatly enjoyed Jesus' explanation of the water system of the city and the technique whereby the tides were utilized to flush the city's streets and sewers. This youth of India was much impressed with the temple of Augustus, situated upon an elevation and surmounted by a colossal statue of the Roman emperor. The second afternoon of their stay the three of them attended a performance in the enormous amphitheater which could seat twenty thousand persons, and that night they went to a Greek play at the theater. These were the first exhibitions of this sort Ganid had ever witnessed, and he asked Jesus many questions about them. On the morning of the third day they paid a formal visit to the governor's palace, for Caesarea was the capital of Palestine and the residence of the Roman procurator.

130:2.2 (1429.4) At their inn there also lodged a merchant from Mongolia, and since this Far-Easterner talked Greek fairly well, Jesus had several long visits with him. This man was much impressed with Jesus' philosophy of life and never forgot his words of wisdom regarding "the living of the heavenly life while on earth by means of daily submission to the will of the heavenly Father." This merchant was a Taoist, and he had thereby become a strong believer in the doctrine of a universal Deity. When he returned to Mongolia, he began to teach these advanced truths to his neighbors and to his business associates, and as a direct result of such activities, his eldest son decided to become a Taoist priest. This young man exerted a great influence in behalf of advanced truth throughout his lifetime and was followed by a son and a grandson who likewise were devotedly loyal to the doctrine of the One God — the Supreme Ruler of Heaven.

130:2.3 (1430.1) While the eastern branch of the early Christian church, having its headquarters at Philadelphia, held more faithfully to the teachings of Jesus than did the Jerusalem brethren, it was regrettable that there was no one like Peter to go into China, or like Paul to enter India, where the spiritual soil was then so favorable for planting the seed of the new gospel of the kingdom. These very teachings of Jesus, as they were held by the Philadelphians, would have made just such an immediate and effective appeal to the minds of the

un attrait tout aussi immédiat et effectif sur le mental spirituellement affamé des peuples asiatiques que les prédications de Pierre et de Paul en Occident.

Un jour, l'un des jeunes gens qui taillaient avec Jésus la rame-gouvernail fut captivé par les paroles que ce dernier laissait tomber de temps à autre pendant qu'ils travaillaient sur le chantier. Quand Jésus suggéra que le Père qui est aux cieux s'intéressait au bien-être de ses enfants sur terre, ce jeune Grec nommé Anaxande dit : « Si les Dieux s'intéressent à moi, alors pourquoi n'enlèvent-ils pas le cruel et injuste contremaître de ce chantier ? » Il fut stupéfait d'entendre Jésus lui répondre : « Puisque tu connais les voies de la bonté et que tu apprécies la justice, peut-être les Dieux ont-ils rapproché de toi cet homme égaré pour que tu puisses le guider dans cette voie meilleure. Peut-être es-tu le sel qui doit rendre ce frère plus agréable à tous les autres hommes, du moins si tu n'as pas perdu ta saveur. En ce moment, cet homme est ton maître du fait que ses mauvais procédés t'influencent défavorablement. Pourquoi ne pas affirmer ta maîtrise sur le mal par la puissance de la bonté et devenir ainsi le maître de toutes les relations entre vous deux ? Je prédis que le bien qui est en toi pourrait vaincre le mal qui est en lui, si tu lui donnais une honnête chance de se réaliser. Au cours de notre existence terrestre, nulle aventure n'est plus passionnante que la joie exaltante de devenir, dans la vie matérielle, le partenaire vivant de l'énergie spirituelle et de la vérité divine dans l'une de leurs luttes triomphales contre l'erreur et le mal. C'est une expérience merveilleuse et transformatrice que de devenir le chenal vivant de lumière spirituelle pour les mortels perdus dans les ténèbres spirituelles. Si tu es plus favorisé que cet homme par la vérité, le besoin où il se trouve devrait te mettre au défi. Tu n'es sûrement pas un lâche capable d'attendre au bord de la mer en regardant périr un compagnon qui ne sait pas nager. Combien l'âme de cet homme se débattant dans l'obscurité a plus de valeur que son corps se noyant dans la mer ! »

Anaxande fut profondément ému par les paroles de Jésus. Il ne tarda pas à rapporter à son supérieur ce que Jésus avait dit, et, dès la soirée suivante, tous deux demandèrent conseil à Jésus sur le salut de leur âme. Plus tard, après que le message chrétien eut été proclamé à Césarée, ces deux hommes, l'un Grec et l'autre Romain, crurent à la prédication de Philippe et devinrent membres influents de l'Église qu'il fonda. Ultérieurement, ce jeune Grec fut nommé intendant d'un centurion romain nommé Cornélius, qui devint croyant par l'effet du ministère de Pierre. Anaxande continua d'apporter la lumière à ceux qui étaient dans les ténèbres jusqu'à l'époque où Paul fut emprisonné à

spiritually hungry Asiatic peoples as did the preaching of Peter and Paul in the West.

*130:2.4 (1430.2)* One of the young men who worked with Jesus one day on the steering paddle became much interested in the words which he dropped from hour to hour as they toiled in the shipyard. When Jesus intimated that the Father in heaven was interested in the welfare of his children on earth, this young Greek, Anaxand, said: "If the Gods are interested in me, then why do they not remove the cruel and unjust foreman of this workshop?" He was startled when Jesus replied, "Since you know the ways of kindness and value justice, perhaps the Gods have brought this erring man near that you may lead him into this better way. Maybe you are the salt which is to make this brother more agreeable to all other men; that is, if you have not lost your savor. As it is, this man is your master in that his evil ways unfavorably influence you. Why not assert your mastery of evil by virtue of the power of goodness and thus become the master of all relations between the two of you? I predict that the good in you could overcome the evil in him if you gave it a fair and living chance. There is no adventure in the course of mortal existence more enthralling than to enjoy the exhilaration of becoming the material life partner with spiritual energy and divine truth in one of their triumphant struggles with error and evil. It is a marvelous and transforming experience to become the living channel of spiritual light to the mortal who sits in spiritual darkness. If you are more blessed with truth than is this man, his need should challenge you. Surely you are not the coward who could stand by on the seashore and watch a fellow man who could not swim perish! How much more of value is this man's soul floundering in darkness compared to his body drowning in water!"

*130:2.5 (1430.3)* Anaxand was mightily moved by Jesus' words. Presently he told his superior what Jesus had said, and that night they both sought Jesus' advice as to the welfare of their souls. And later on, after the Christian message had been proclaimed in Caesarea, both of these men, one a Greek and the other a Roman, believed Philip's preaching and became prominent members of the church which he founded. Later this young Greek was appointed the steward of a Roman centurion, Cornelius, who became a believer through Peter's ministry. Anaxand continued to minister light to those who sat in darkness until the days of Paul's imprisonment at Caesarea, when he perished, by accident, in the great slaughter of twenty thousand

Césarée. Anaxande mourut alors accidentellement en soignant les blessés et les mourants au cours du grand massacre où périrent vingt-mille Juifs.

À ce moment-là, Ganid commençait à apprendre comment son précepteur occupait ses loisirs à ce ministère personnel inhabituel auprès de ses semblables, et le jeune Indien entreprit de découvrir le mobile de ces activités incessantes. Il demanda : « Pourquoi t'occupes-tu si constamment à rencontrer des étrangers ? » Jésus répondit : « Ganid, nul homme n'est un étranger pour qui connaît Dieu. Dans l'expérience de trouver le Père qui est aux cieux, on découvre que tous les hommes sont nos frères, et n'est-il pas naturel que l'on éprouve de la joie à rencontrer un frère récemment découvert ? Lier connaissance avec ses frères et sœurs, connaître leurs problèmes et apprendre à les aimer, c'est l'expérience suprême de la vie. »

Ce fut un entretien qui dura bien avant dans la nuit et au cours duquel le jeune homme demanda à Jésus de lui expliquer la différence entre la volonté de Dieu et l'acte mental humain de faire un choix, que l'on appelle aussi volonté. En substance, Jésus dit : « La volonté de Dieu est la voie de Dieu, et cette voie est une association avec le choix de Dieu devant chaque alternative potentielle. Par conséquent, faire la volonté de Dieu est l'expérience progressive qui consiste à devenir de plus en plus semblable à Dieu, Dieu étant la source et la destinée de tout ce qui est bon, beau et vrai. La volonté de l'homme est la voie de l'homme, la somme et la substance de ce que le mortel choisit d'être et de faire. La volonté est le choix délibéré d'un être conscient qui mène à la conduite décidée et basée sur la réflexion intelligente. »

Cet après-midi-là, Jésus et Ganid avaient pris tous deux plaisir à jouer avec un chien de berger très intelligent, et Ganid voulut savoir si le chien avait une âme, s'il avait une volonté. En réponse à ses questions, Jésus dit : « Le chien a un mental qui peut connaître l'homme matériel, son maître, mais ne peut connaître Dieu qui est esprit. Le chien ne possède donc pas une nature spirituelle et ne peut goûter une expérience spirituelle. Le chien peut avoir une volonté dérivée de la nature et accrue par l'entraînement, mais ce pouvoir du mental n'est pas une force spirituelle ; il n'est pas non plus comparable à la volonté humaine, attendu qu'il n'est pas réflexif — il ne résulte pas de ce que le chien a discerné des significations supérieures et morales ou choisi des valeurs spirituelles et éternelles. C'est la possession de tels pouvoirs de discrimination spirituelle et de choix de la vérité qui fait de l'homme mortel un être moral, une créature dotée des attributs de la responsabilité spirituelle et du potentiel de survie éternelle. » Jésus continua en

Jews while he ministered to the suffering and dying.

*130:2.6 (1431.1)* Ganid was, by this time, beginning to learn how his tutor spent his leisure in this unusual personal ministry to his fellow men, and the young Indian set about to find out the motive for these incessant activities. He asked, "Why do you occupy yourself so continuously with these visits with strangers?" And Jesus answered: "Ganid, no man is a stranger to one who knows God. In the experience of finding the Father in heaven you discover that all men are your brothers, and does it seem strange that one should enjoy the exhilaration of meeting a newly discovered brother? To become acquainted with one's brothers and sisters, to know their problems and to learn to love them, is the supreme experience of living."

*130:2.7 (1431.2)* This was a conference which lasted well into the night, in the course of which the young man requested Jesus to tell him the difference between the will of God and that human mind act of choosing which is also called will. In substance Jesus said: The will of God is the way of God, partnership with the choice of God in the face of any potential alternative. To do the will of God, therefore, is the progressive experience of becoming more and more like God, and God is the source and destiny of all that is good and beautiful and true. The will of man is the way of man, the sum and substance of that which the mortal chooses to be and do. Will is the deliberate choice of a self-conscious being which leads to decision-conduct based on intelligent reflection.

*130:2.8 (1431.3)* That afternoon Jesus and Ganid had both enjoyed playing with a very intelligent shepherd dog, and Ganid wanted to know whether the dog had a soul, whether it had a will, and in response to his questions Jesus said: "The dog has a mind which can know material man, his master, but cannot know God, who is spirit; therefore the dog does not possess a spiritual nature and cannot enjoy a spiritual experience. The dog may have a will derived from nature and augmented by training, but such a power of mind is not a spiritual force, neither is it comparable to the human will, inasmuch as it is not reflective — it is not the result of discriminating higher and moral meanings or choosing spiritual and eternal values. It is the possession of such powers of spiritual discrimination and truth choosing that makes mortal man a moral being, a creature endowed with the attributes of spiritual responsibility and the potential of eternal survival." Jesus went on to explain that it is the absence of such mental powers in the animal which makes it forever

expliquant que c'est l'absence de ces pouvoirs mentaux chez les animaux qui rend impossible pour toujours au monde animal de développer un langage avec le temps, ou d'expérimenter quoi que ce soit d'équivalent à la survie de la personnalité dans l'éternité. À la suite de l'enseignement de cette journée, Ganid ne crut plus jamais à la transmigration des âmes humaines dans les corps d'animaux.

Le lendemain, Ganid discuta de tout cela avec son père et, en réponse à une question de Gonod, Jésus expliqua que « les volontés humaines qui s'occupent uniquement de prendre des décisions temporelles se rapportant seulement aux problèmes matériels de l'existence animale sont condamnées à périr en leur temps. Ceux qui prennent des décisions morales sincères et font des choix spirituels inconditionnels s'identifient ainsi progressivement avec l'esprit intérieur et divin, et se transforment de plus en plus en valeurs de survie éternelle — une progression sans fin de services divins ».

Ce fut ce même jour que nous entendîmes, pour la première fois, cette vérité capitale qui, énoncée en langage moderne, signifierait : « La volonté est la manifestation du mental humain qui permet à la conscience subjective de s'exprimer objectivement et de faire l'expérience du phénomène d'aspirer à être semblable à Dieu. » C'est dans ce même sens que tout être humain réfléchi et orienté vers l'esprit peut devenir créatif.

### 3. À ALEXANDRIE

Le séjour à Césarée avait été fertile en événements ; quand le bateau fut prêt, Jésus et ses deux amis partirent un beau jour, à midi, pour Alexandrie en Égypte.

Tous trois prirent plaisir à cette très agréable traversée jusqu'à Alexandrie. Ganid était ravi du voyage et accablait Jésus de questions. À l'approche du port de la ville, le jeune homme fut très excité par le grand phare de Pharos situé sur l'île qu'Alexandre avait réunie à la terre ferme par une jetée, créant ainsi deux magnifiques rades qui firent d'Alexandrie le carrefour commercial maritime de l'Afrique, de l'Asie et de l'Europe. Ce grand phare était l'une des sept merveilles du monde et le précurseur de tous les phares ultérieurs. Les voyageurs se levèrent de bon matin pour regarder ce splendide dispositif de sauvegarde des hommes. Au milieu des exclamations de Ganid, Jésus dit : « Et toi, mon fils, tu ressembleras à ce phare quand tu retourneras aux Indes, alors même que ton père reposera dans la tombe. Tu deviendras comme la lumière de la vie pour ceux qui vivent autour de toi dans les ténèbres, montrant à tous ceux qui le

impossible for the animal world to develop language in time or to experience anything equivalent to personality survival in eternity. As a result of this day's instruction Ganid never again entertained belief in the transmigration of the souls of men into the bodies of animals.

*130:2.9 (1431.4)* The next day Ganid talked all this over with his father, and it was in answer to Gonod's question that Jesus explained that "human wills which are fully occupied with passing only upon temporal decisions having to do with the material problems of animal existence are doomed to perish in time. Those who make wholehearted moral decisions and unqualified spiritual choices are thus progressively identified with the indwelling and divine spirit, and thereby are they increasingly transformed into the values of eternal survival — unending progression of divine service."

*130:2.10 (1431.5)* It was on this same day that we first heard that momentous truth which, stated in modern terms, would signify: "Will is that manifestation of the human mind which enables the subjective consciousness to express itself objectively and to experience the phenomenon of aspiring to be Godlike." And it is in this same sense that every reflective and spiritually minded human being can become *creative*.

### 3. AT ALEXANDRIA

*130:3.1 (1432.1)* It had been an eventful visit at Caesarea, and when the boat was ready, Jesus and his two friends departed at noon one day for Alexandria in Egypt.

*130:3.2 (1432.2)* The three enjoyed a most pleasant passage to Alexandria. Ganid was delighted with the voyage and kept Jesus busy answering questions. As they approached the city's harbor, the young man was thrilled by the great lighthouse of Pharos, located on the island which Alexander had joined by a mole to the mainland, thus creating two magnificent harbors and thereby making Alexandria the maritime commercial crossroads of Africa, Asia, and Europe. This great lighthouse was one of the seven wonders of the world and was the forerunner of all subsequent lighthouses. They arose early in the morning to view this splendid lifesaving device of man, and amidst the exclamations of Ganid Jesus said: "And you, my son, will be like this lighthouse when you return to India, even after your father is laid to rest; you will become like the light of life to those who sit about you in darkness, showing all who so desire the way to reach the harbor of salvation in safety." And



désirent le chemin pour atteindre en sécurité le havre du salut. » Ganid serra la main de Jésus et lui dit : « Je le ferai. »

De nouveau, nous remarquons que les premiers enseignants de la religion chrétienne commirent une grave erreur en dirigeant exclusivement leur attention vers la civilisation occidentale du monde romain. Les enseignements de Jésus, tels qu'ils étaient conservés par les croyants mésopotamiens du premier siècle, auraient été volontiers reçus par les divers groupes religieux d'Asie.

Quatre heures après avoir débarqué à Alexandrie, le trio était installé à l'extrémité est de la grande avenue, large de trente mètres et longue de huit kilomètres, qui allait jusqu'à la limite ouest de cette ville d'un million d'habitants. Après un premier aperçu sur les principales attractions de la ville — l'université (musée), la bibliothèque, le mausolée royal d'Alexandre, le palais, le temple de Neptune, le théâtre et le gymnase — Gonod se consacra aux affaires tandis que Jésus et Ganid se rendaient à la bibliothèque, la plus importante du monde. Près d'un million de manuscrits étaient rassemblés là en provenance de tous les pays civilisés : la Grèce, Rome, la Palestine, la Parthie, l'Inde, la Chine et même le Japon. Dans cette bibliothèque, Ganid vit la plus grande collection de littérature indienne du monde entier ; ils y passèrent un peu de temps chaque jour durant leur séjour à Alexandrie. Jésus parla à Ganid de la traduction en grec des Écritures hébraïques, qui avait été faite en ce lieu ; et ils discutèrent maintes et maintes fois de toutes les religions du monde, Jésus s'efforçant de faire ressortir, à ce jeune penseur, la vérité contenue dans chacune d'elles et ajoutant toujours : « Mais Yahweh est le Dieu conçu d'après les révélations de Melchizédek et l'alliance d'Abraham. Les Juifs étaient les descendants d'Abraham et occupèrent ultérieurement le pays dans lequel Melchizédek avait vécu et enseigné, et d'où il envoya des éducateurs au monde entier. En fin de compte, leur religion dépeignit le Seigneur Dieu d'Israël en le reconnaissant comme Père céleste Universel plus clairement que toute autre religion du monde. »

Sous la direction de Jésus, Ganid établit un recueil des enseignements de toutes les religions du monde qui reconnaissaient une Dêité Universelle, même si elles admettaient plus ou moins des divinités subordonnées. Après beaucoup de discussions, Jésus et Ganid décidèrent que la religion des Romains ne comportait pas de vrai Dieu et ne représentait guère plus qu'un culte de l'empereur. Les Grecs, conclurent-ils, avaient une philosophie, mais à peine une religion comportant un Dieu personnel. Ils rejetèrent les cultes des mystères à cause du désordre découlant de leur multiplicité, et parce

as Ganid squeezed Jesus' hand, he said, "I will."

*130:3.3 (1432.3)* And again we remark that the early teachers of the Christian religion made a great mistake when they so exclusively turned their attention to the western civilization of the Roman world. The teachings of Jesus, as they were held by the Mesopotamian believers of the first century, would have been readily received by the various groups of Asiatic religionists.

*130:3.4 (1432.4)* By the fourth hour after landing they were settled near the eastern end of the long and broad avenue, one hundred feet wide and five miles long, which stretched on out to the western limits of this city of one million people. After the first survey of the city's chief attractions — university (museum), library, the royal mausoleum of Alexander, the palace, temple of Neptune, theater, and gymnasium — Gonod addressed himself to business while Jesus and Ganid went to the library, the greatest in the world. Here were assembled nearly a million manuscripts from all the civilized world: Greece, Rome, Palestine, Parthia, India, China, and even Japan. In this library Ganid saw the largest collection of Indian literature in all the world; and they spent some time here each day throughout their stay in Alexandria. Jesus told Ganid about the translation of the Hebrew scriptures into Greek at this place. And they discussed again and again all the religions of the world, Jesus endeavoring to point out to this young mind the truth in each, always adding: "But Yahweh is the God developed from the revelations of Melchizedek and the covenant of Abraham. The Jews were the offspring of Abraham and subsequently occupied the very land wherein Melchizedek had lived and taught, and from which he sent teachers to all the world; and their religion eventually portrayed a clearer recognition of the Lord God of Israel as the Universal Father in heaven than any other world religion."

*130:3.5 (1432.5)* Under Jesus' direction Ganid made a collection of the teachings of all those religions of the world which recognized a Universal Deity, even though they might also give more or less recognition to subordinate deities. After much discussion Jesus and Ganid decided that the Romans had no real God in their religion, that their religion was hardly more than emperor worship. The Greeks, they concluded, had a philosophy but hardly a religion with a personal God. The mystery cults they discarded because of the confusion of their multiplicity, and because their varied concepts of Deity seemed to be derived from



que leurs concepts variés de la Déité paraissaient dériver de religions différentes et plus anciennes.

Bien que ces traductions eussent été faites à Alexandrie, Ganid ne mit ces extraits définitivement en ordre et n'y ajouta ses conclusions personnelles que vers la fin de leur séjour à Rome. Il fut très surpris de découvrir que les meilleurs auteurs de la littérature sacrée du monde reconnaissaient tous plus ou moins nettement l'existence d'un Dieu éternel, et se trouvaient d'accord sur sa nature et ses rapports avec l'homme mortel.

Jésus et Ganid passèrent beaucoup de temps au musée durant leur séjour à Alexandrie. Ce musée n'était pas un assemblage d'objets rares, mais plutôt une université de beaux-arts, de sciences et de littérature. De doctes professeurs y donnaient journalièrement des conférences, et, à cette époque, le musée représentait le centre intellectuel du monde occidental. Jour après jour, Jésus expliquait les conférences à Ganid. Un jour, pendant la deuxième semaine, le jeune homme s'écria : « Maître Joshua, tu en sais plus que ces professeurs ; tu devrais te lever et leur dire les grandes choses que tu m'as racontées. Ils réfléchissent trop et cela embrume leur pensée. Je parlerai à mon père et il arrangera cela. » Jésus sourit et dit : « Tu es un élève admiratif, mais ces professeurs n'accepteraient pas que toi et moi nous les instruisions. L'orgueil de l'érudition non spirituelle est un traquenard dans l'expérience humaine. Le vrai maître maintient son intégrité intellectuelle en restant toujours un élève. »

Alexandrie était la ville où se mêlaient les cultures occidentales et, après Rome, la ville la plus étendue et la plus magnifique de la terre. C'est là que se trouvait la plus grande synagogue du monde, avec le siège administratif du sanhédrin d'Alexandrie, le conseil directeur de soixante-dix anciens.

Parmi les nombreux hommes avec qui Gonod traitait des affaires, se trouvait un banquier juif nommé Alexandre dont le frère, Philon, était un célèbre philosophe religieux de l'époque. Philon avait entrepris la tâche louable, mais extrêmement difficile, d'harmoniser la philosophie grecque et la théologie hébraïque. Ganid et Jésus s'entretenaient beaucoup des enseignements de Philon et espéraient assister à quelques-unes de ses conférences, mais, durant tout leur séjour à Alexandrie, ce Juif helléniste réputé fut malade et resta alité.

Sous beaucoup de rapports, Jésus fit à Ganid l'éloge de la philosophie grecque et des doctrines stoïciennes. Mais il lui fit bien comprendre qu'en vérité ces systèmes de croyances, comme d'ailleurs les enseignements imprécis de certains compatriotes de Ganid,

other and older religions.

130:3.6 (1433.1) Although these translations were made at Alexandria, Ganid did not finally arrange these selections and add his own personal conclusions until near the end of their sojourn in Rome. He was much surprised to discover that the best of the authors of the world's sacred literature all more or less clearly recognized the existence of an eternal God and were much in agreement with regard to his character and his relationship with mortal man.

130:3.7 (1433.2) Jesus and Ganid spent much time in the museum during their stay in Alexandria. This museum was not a collection of rare objects but rather a university of fine art, science, and literature. Learned professors here gave daily lectures, and in those times this was the intellectual center of the Occidental world. Day by day Jesus interpreted the lectures to Ganid; one day during the second week the young man exclaimed: "Teacher Joshua, you know more than these professors; you should stand up and tell them the great things you have told me; they are befogged by much thinking. I shall speak to my father and have him arrange it." Jesus smiled, saying: "You are an admiring pupil, but these teachers are not minded that you and I should instruct them. The pride of unspiritualized learning is a treacherous thing in human experience. The true teacher maintains his intellectual integrity by ever remaining a learner."

130:3.8 (1433.3) Alexandria was the city of the blended culture of the Occident and next to Rome the largest and most magnificent in the world. Here was located the largest Jewish synagogue in the world, the seat of government of the Alexandria Sanhedrin, the seventy ruling elders.

130:3.9 (1433.4) Among the many men with whom Gonod transacted business was a certain Jewish banker, Alexander, whose brother, Philo, was a famous religious philosopher of that time. Philo was engaged in the laudable but exceedingly difficult task of harmonizing Greek philosophy and Hebrew theology. Ganid and Jesus talked much about Philo's teachings and expected to attend some of his lectures, but throughout their stay at Alexandria this famous Hellenistic Jew lay sick abed.

130:3.10 (1433.5) Jesus commended to Ganid much in the Greek philosophy and the Stoic doctrines, but he impressed upon the lad the truth that these systems of belief, like the indefinite teachings of some of his own people, were religions only in the sense that they led men to find God and enjoy a living experience in knowing the Eternal.

n'étaient des religions que dans la mesure où ils conduisaient les hommes à trouver Dieu et à profiter d'une expérience vivante en connaissant l'Éternel.

#### 4. DISCOURS SUR LA RÉALITÉ

La nuit qui précéda leur départ d'Alexandrie, Ganid et Jésus eurent un long entretien avec un des professeurs appointés par le gouvernement à l'université, qui faisait un cours sur les enseignements de Platon. Jésus servit d'interprète au savant pédagogue grec, mais n'y inséra aucun enseignement de son crû réfutant la philosophie grecque. Ce soir-là, Gonod était parti à ses affaires ; alors, après le départ du professeur, le maître et son élève eurent une longue conversation cœur à cœur sur les doctrines de Platon. Jésus donna une approbation modérée à certains enseignements grecs ayant trait à la théorie que les choses matérielles du monde étaient de vagues reflets de réalités spirituelles invisibles, mais plus substantielles ; toutefois, il chercha à établir des bases plus dignes de confiance pour les réflexions du jeune homme. Jésus commença donc une longue dissertation concernant la nature de la réalité dans l'univers. Voici, en substance et en langage moderne, ce que Jésus dit à Ganid :

La source de la réalité de l'univers est l'Infini. Les choses matérielles de la création finie sont les répercussions dans l'espace-temps de l'Archétype Paradisiaque et du Mental Universel du Dieu éternel. Quand la causalité dans le domaine physique, la conscience de soi dans le domaine intellectuel et l'individualité en progrès dans le domaine de l'esprit sont projetées à l'échelle universelle, conjuguées en relations éternelles et expérimentées avec des qualités parfaites et des valeurs divines, elles constituent la réalité du Suprême. Mais, dans l'univers toujours changeant, la Personnalité Originelle de la causalité, de l'intelligence et de l'expérience spirituelle, reste immuable, absolue. Même dans un univers éternel de valeurs illimitées et de qualités divines, toutes choses peuvent changer et changent en effet fréquemment, sauf les Absolus et les éléments qui ont atteint le niveau absolu de statut physique, ou d'embrassement intellectuel ou d'identité spirituelle.

Le plus haut niveau que des créatures finies puissent atteindre est la reconnaissance du Père Universel et la connaissance du Suprême. Même alors, ces êtres destinés à la finalité continuent à expérimenter des changements dans les mouvements du monde physique et dans ses phénomènes matériels. Ils restent également conscients de la progression de leur individualité dans leur ascension continue de l'univers spirituel

#### 4. DISCOURSE ON REALITY

*130:4.1 (1433.6)* The night before they left Alexandria Ganid and Jesus had a long visit with one of the government professors at the university who lectured on the teachings of Plato. Jesus interpreted for the learned Greek teacher but injected no teaching of his own in refutation of the Greek philosophy. Gonod was away on business that evening; so, after the professor had departed, the teacher and his pupil had a long and heart-to-heart talk about Plato's doctrines. While Jesus gave qualified approval of some of the Greek teachings which had to do with the theory that the material things of the world are shadowy reflections of invisible but more substantial spiritual realities, he sought to lay a more trustworthy foundation for the lad's thinking; so he began a long dissertation concerning the nature of reality in the universe. In substance and in modern phraseology Jesus said to Ganid:

*130:4.2 (1434.1)* The source of universe reality is the Infinite. The material things of finite creation are the time-space repercussions of the Paradise Pattern and the Universal Mind of the eternal God. Causation in the physical world, self-consciousness in the intellectual world, and progressing selfhood in the spirit world — these realities, projected on a universal scale, combined in eternal relatedness, and experienced with perfection of quality and divinity of value — constitute the *reality of the Supreme*. But in an ever-changing universe the Original Personality of causation, intelligence, and spirit experience is changeless, absolute. All things, even in an eternal universe of limitless values and divine qualities, may, and oftentimes do, change except the Absolutes and that which has attained the physical status, intellectual embrace, or spiritual identity which is absolute.

*130:4.3 (1434.2)* The highest level to which a finite creature can progress is the recognition of the Universal Father and the knowing of the Supreme. And even then such beings of finality destiny go on experiencing change in the motions of the physical world and in its material phenomena. Likewise do they remain aware of selfhood progression in their continuing ascension of the spiritual universe and of growing consciousness in their deepening

et de leur conscience croissante dans leur profonde appréciation et leur réaction au cosmos intellectuel. C'est seulement dans la perfection, l'harmonie et l'unanimité de la volonté que les créatures peuvent s'unifier avec le Créateur ; et cet état de divinité n'est atteint et maintenu que si la créature continue à vivre dans le temps et l'éternité en conformant avec persistance son vouloir personnel fini à la volonté divine du Créateur. Le désir de faire la volonté du Père doit toujours être suprême dans l'âme et dominer le mental d'un fils ascendant de Dieu.

Un borgne ne peut jamais espérer percevoir le relief d'une perspective. De même, ces borgnes, qu'ils soient scientifiques matérialistes ou mystiques et allégoristes spirituels, ne peuvent-ils avoir une vision correcte ni comprendre de façon adéquate les profondeurs véritables de la réalité universelle. Toutes les vraies valeurs de l'expérience des créatures sont cachées dans la profondeur de la reconnaissance.

Une cause dépourvue de mental ne peut transmuter ce qui est rudimentaire et simple en éléments raffinés et complexes, l'expérience sans l'esprit ne peut davantage faire naître, du mental matériel des mortels du temps, les caractères divins de survie éternelle. L'unique attribut universel qui caractérise si exclusivement la Dêité infinie est le perpétuel don créatif de la personnalité capable de survivre dans l'aboutissement progressif à la Dêité.

La personnalité est cette dotation cosmique, cette phase de réalité universelle, qui peut coexister en présence des changements illimités et, en même temps, conserver son identité en présence même de tous ces changements, et indéfiniment par après.

La vie est une adaptation de la causalité cosmique originelle aux exigences et aux possibilités des situations de l'univers ; elle vient à l'existence par l'action du Mental Universel et la stimulation de l'étincelle d'esprit de ce Dieu qui est esprit. La signification de la vie est son adaptabilité ; la valeur de la vie est son aptitude au progrès — même jusqu'aux hauteurs de la conscience de Dieu.

Le défaut d'adaptation de la vie consciente à l'univers se traduit par la disharmonie cosmique. Si la volonté de personnalité diverge définitivement de la tendance des univers, cela se termine par l'isolement intellectuel, la ségrégation de la personnalité. La perte du pilote spirituel intérieur survient avec la cessation spirituelle de l'existence. En et par elle-même, la vie intelligente et progressive devient alors une preuve irréfutable de l'existence d'un univers intentionnel exprimant la volonté d'un Créateur divin ; et cette vie, dans son ensemble, lutte pour des valeurs supérieures

appreciation of, and response to, the intellectual cosmos. Only in the perfection, harmony, and unanimity of will can the creature become as one with the Creator; and such a state of divinity is attained and maintained only by the creature's continuing to live in time and eternity by consistently conforming his finite personal will to the divine will of the Creator. Always must the desire to do the Father's will be supreme in the soul and dominant over the mind of an ascending son of God.

*130:4.4 (1434.3)* A one-eyed person can never hope to visualize depth of perspective. Neither can single-eyed material scientists nor single-eyed spiritual mystics and allegorists correctly visualize and adequately comprehend the true depths of universe reality. All true values of creature experience are concealed in depth of recognition.

*130:4.5 (1434.4)* Mindless causation cannot evolve the refined and complex from the crude and the simple, neither can spiritless experience evolve the divine characters of eternal survival from the material minds of the mortals of time. The one attribute of the universe which so exclusively characterizes the infinite Deity is this unending creative bestowal of personality which can survive in progressive Deity attainment.

*130:4.6 (1434.5)* Personality is that cosmic endowment, that phase of universal reality, which can coexist with unlimited change and at the same time retain its identity in the very presence of all such changes, and forever afterward.

*130:4.7 (1434.6)* Life is an adaptation of the original cosmic causation to the demands and possibilities of universe situations, and it comes into being by the action of the Universal Mind and the activation of the spirit spark of the God who is spirit. The meaning of life is its adaptability; the value of life is its progressability — even to the heights of God-consciousness.

*130:4.8 (1434.7)* Misadaptation of self-conscious life to the universe results in cosmic disharmony. Final divergence of personality will from the trend of the universes terminates in intellectual isolation, personality segregation. Loss of the indwelling spirit pilot supervenes in spiritual cessation of existence. Intelligent and progressing life becomes then, in and of itself, an incontrovertible proof of the existence of a purposeful universe expressing the will of a divine Creator. And this life, in the aggregate, struggles toward higher values, having for its final goal the Universal Father.

en ayant pour but final le Père Universel.

À part les services supérieurs et quasi spirituels de l'intellect, le mental de l'homme ne dépasse le niveau animal que par son degré. C'est pourquoi les animaux (ne connaissant ni adoration ni sagesse) ne peuvent éprouver la superconscience, la conscience de la conscience. Le mental animal n'est conscient que de l'univers objectif.

La connaissance est la sphère du mental matériel, celui qui discerne les faits. La vérité est le domaine de l'intellect spirituellement doté qui est conscient de connaître Dieu. La connaissance est démontrable ; la vérité est expérimentée. La connaissance est un acquis du mental ; la vérité est une expérience de l'âme, du moi qui progresse. La connaissance est une fonction du niveau non spirituel ; la vérité est une phase du niveau mental-spirituel des univers. La vue du mental matériel perçoit un monde de faits connaissables ; la vue de l'intellect spiritualisé discerne un monde de vraies valeurs. Synchronisés et harmonisés, ces deux points de vue révèlent le monde de la réalité, dans lequel la sagesse interprète les phénomènes de l'univers en termes d'expérience personnelle progressive.

L'erreur (le mal) est la sanction de l'imperfection. Les attributs de l'imperfection ou les faits dénotant une mauvaise adaptation se révèlent sur le niveau matériel par l'observation critique et l'analyse scientifique ; ils se révèlent sur le niveau moral par l'expérience humaine. La présence du mal constitue la preuve des inexactitudes du mental et de l'immaturité du moi en évolution. Le mal est donc également une mesure de la manière imparfaite dont on interprète l'univers. La possibilité de commettre des erreurs est inhérente à l'acquisition de la sagesse, c'est l'ordre prévu selon lequel on progresse du partiel et temporel vers le parachevé et éternel, du relatif et imparfait vers le définitif et le rendu parfait. L'erreur est l'ombre de l'inachèvement relatif qui doit nécessairement se projeter en travers de la route universelle ascendante des hommes vers la perfection du Paradis. L'erreur (le mal) n'est pas une qualité actuelle de l'univers ; c'est simplement l'observation d'une relativité dans les rapports du fini incomplet avec les niveaux ascendants du Suprême et de l'Ultime.

Bien que Jésus eût exposé tout cela au jeune homme dans le langage le plus approprié à sa compréhension, Ganid avait les paupières lourdes à la fin de la discussion et sombra bientôt dans le sommeil. Le lendemain matin, ils se levèrent de bonne heure pour monter à bord du bateau partant pour Lasaia, dans l'île de Crète, mais, avant de s'embarquer, le garçon avait encore à poser, sur le mal, de nouvelles questions auxquelles Jésus

130:4.9 (1435.1) Only in degree does man possess mind above the animal level aside from the higher and quasi-spiritual ministrations of intellect. Therefore animals (not having worship and wisdom) cannot experience superconsciousness, consciousness of consciousness. The animal mind is only conscious of the objective universe.

130:4.10 (1435.2) Knowledge is the sphere of the material or fact-discerning mind. Truth is the domain of the spiritually endowed intellect that is conscious of knowing God. Knowledge is demonstrable; truth is experienced. Knowledge is a possession of the mind; truth an experience of the soul, the progressing self. Knowledge is a function of the nonspiritual level; truth is a phase of the mind-spirit level of the universes. The eye of the material mind perceives a world of factual knowledge; the eye of the spiritualized intellect discerns a world of true values. These two views, synchronized and harmonized, reveal the world of reality, wherein wisdom interprets the phenomena of the universe in terms of progressive personal experience.

130:4.11 (1435.3) Error (evil) is the penalty of imperfection. The qualities of imperfection or facts of misadaptation are disclosed on the material level by critical observation and by scientific analysis; on the moral level, by human experience. The presence of evil constitutes proof of the inaccuracies of mind and the immaturity of the evolving self. Evil is, therefore, also a measure of imperfection in universe interpretation. The possibility of making mistakes is inherent in the acquisition of wisdom, the scheme of progressing from the partial and temporal to the complete and eternal, from the relative and imperfect to the final and perfected. Error is the shadow of relative incompleteness which must of necessity fall across man's ascending universe path to Paradise perfection. Error (evil) is not an actual universe quality; it is simply the observation of a relativity in the relatedness of the imperfection of the incomplete finite to the ascending levels of the Supreme and Ultimate.

130:4.12 (1435.4) Although Jesus told all this to the lad in language best suited to his comprehension, at the end of the discussion Ganid was heavy of eye and was soon lost in slumber. They rose early the next morning to go aboard the boat bound for Lasea on the island of Crete. But before they embarked, the lad had still further questions to ask about evil, to which Jesus replied:



répondit :

Le mal est un concept de relativité. Il naît de l'observation des imperfections qui apparaissent dans l'ombre projetée par un univers fini de choses et d'êtres quand ce cosmos obscurcit la lumière vivante de l'expression universelle des réalités éternelles de l'Un Infini.

Le mal potentiel est inhérent au caractère nécessairement incomplet de la révélation de Dieu en tant qu'expression, limitée par l'espace-temps, de l'infinité et de l'éternité. Le fait du partiel en présence du total parachevé constitue la relativité de la réalité. Il crée la nécessité de choisir intellectuellement et établit une hiérarchie de niveaux de valeurs dans nos capacités de reconnaître l'esprit et d'y répondre. Le concept fini et incomplet de l'Infini conçu par le mental temporel et limité des créatures constitue, en lui-même et par lui-même, le mal potentiel. Mais l'erreur aggravante, consistant à s'abstenir, sans justification, d'une rectification spirituelle accessible à la raison de ces discordances intellectuelles originelles et de ces insuffisances spirituelles, équivaut à commettre le mal actuel.

Tous les concepts statiques et morts sont potentiellement mauvais. L'ombre finie de la vérité relative et vivante se déplace continuellement. Les concepts statiques retardent invariablement la science, la politique, la société et la religion. Ils peuvent représenter une certaine connaissance, mais ils sont déficients en sagesse et dépourvus de vérité. Ne permettez pas au concept de relativité de vous égarer au point de vous empêcher de reconnaître la coordination de l'univers sous la gouverne du mental cosmique, et son contrôle stabilisé par l'énergie et l'esprit du Suprême.

## 5. DANS L'ÎLE DE CRÈTE

En se rendant en Crète, les voyageurs n'avaient d'autre but que de se distraire, de se promener dans l'île et d'escalader les montagnes. Les Crétois de ce temps-là ne jouissaient pas d'une réputation enviable parmi les peuples voisins. Jésus et Ganid amenèrent néanmoins beaucoup d'âmes à rehausser leur niveau de pensée et de vie, et jetèrent ainsi les bases d'un prompt accueil ultérieur des enseignements de l'évangile au moment où les premiers prédicateurs arrivèrent de Jérusalem. Jésus aimait ces Crétois, malgré les rudes paroles que Paul prononça plus tard à leur sujet quand il envoya Tite dans l'île pour réorganiser leurs Églises.

Sur le versant d'une montagne de Crète, Jésus eut son premier long entretien avec Gonod au sujet de la religion. Le père fut très

130:4.13 (1435.5) Evil is a relativity concept. It arises out of the observation of the imperfections which appear in the shadow cast by a finite universe of things and beings as such a cosmos obscures the living light of the universal expression of the eternal realities of the Infinite One.

130:4.14 (1435.6) Potential evil is inherent in the necessary incompleteness of the revelation of God as a time-space-limited expression of infinity and eternity. The fact of the partial in the presence of the complete constitutes relativity of reality, creates necessity for intellectual choosing, and establishes value levels of spirit recognition and response. The incomplete and finite concept of the Infinite which is held by the temporal and limited creature mind is, in and of itself, *potential evil*. But the augmenting error of unjustified deficiency in reasonable spiritual rectification of these originally inherent intellectual disharmonies and spiritual insufficiencies, is equivalent to the realization of *actual evil*.

130:4.15 (1436.1) All static, dead, concepts are potentially evil. The finite shadow of relative and living truth is continually moving. Static concepts invariably retard science, politics, society, and religion. Static concepts may represent a certain knowledge, but they are deficient in wisdom and devoid of truth. But do not permit the concept of relativity so to mislead you that you fail to recognize the co-ordination of the universe under the guidance of the cosmic mind, and its stabilized control by the energy and spirit of the Supreme.

## 5. ON THE ISLAND OF CRETE

130:5.1 (1436.2) The travelers had but one purpose in going to Crete, and that was to play, to walk about over the island, and to climb the mountains. The Cretans of that time did not enjoy an enviable reputation among the surrounding peoples. Nevertheless, Jesus and Ganid won many souls to higher levels of thinking and living and thus laid the foundation for the quick reception of the later gospel teachings when the first preachers from Jerusalem arrived. Jesus loved these Cretans, notwithstanding the harsh words which Paul later spoke concerning them when he subsequently sent Titus to the island to reorganize their churches.

130:5.2 (1436.3) On the mountainside in Crete Jesus had his first long talk with Gonod regarding religion. And the father was much impressed,



impressionné et dit : « Rien d'étonnant à ce que le garçon croie tout ce que tu lui dis, mais je ne savais pas qu'il y eût une telle religion même à Jérusalem, et encore moins à Damas. » Ce fut pendant ce séjour en Crète que Gonod proposa pour la première fois à Jésus de retourner avec eux aux Indes, et Ganid fut ravi à l'idée que Jésus pourrait consentir à un tel arrangement.

Ganid demanda un jour à Jésus pourquoi il ne s'était pas consacré à la tâche d'éducateur public, et Jésus dit : « Mon fils, chaque chose doit venir en son temps. Tu es né dans le monde, mais nulle somme d'anxiété et nulle manifestation d'impatience ne t'aideront à grandir. En tout cela, tu dois laisser faire le temps. Le temps seul fait murir le fruit vert sur l'arbre. Les saisons ne succèdent aux saisons et le coucher du soleil ne succède à son lever qu'avec l'écoulement du temps. Je suis maintenant sur le chemin de Rome avec toi et ton père, et cela suffit pour aujourd'hui. Mon lendemain est entièrement entre les mains de mon Père céleste. » Puis il raconta à Ganid l'histoire de Moïse et de ses quarante années d'attente vigilante et de préparation continue.

Pendant la visite à Beaux-Ports, il se produisit un incident que Ganid n'oublia jamais. Le souvenir de cet épisode éveilla toujours en lui le désir de faire quelque chose pour changer le système des castes de son Inde natale. Un ivrogne dégénéré attaquait une jeune esclave sur la voie publique. Quand Jésus vit la triste situation de la fillette, il s'élança et l'éloigna de cet agresseur insensé. Tandis que l'enfant effrayée s'accrochait à lui, et par la seule puissance de son bras droit tendu, il tint le furieux à distance respectueuse jusqu'à ce que le misérable se fût épuisé en donnant tous ses coups dans le vide. Ganid se sentit fortement poussé à aider Jésus dans le règlement de cette affaire, mais son père le lui interdit. Bien qu'ils ne parlèrent pas le langage de la fillette, celle-ci pouvait comprendre leur acte de pitié et leur témoigna sa profonde reconnaissance pendant que tous trois la raccompagnaient chez elle. Durant toute sa vie incarnée, Jésus ne fut probablement jamais aussi près de lutter corps à corps avec l'un de ses contemporains. Ce soir-là, il eut une tâche difficile quand il essaya d'expliquer à Ganid pourquoi il n'avait pas frappé l'ivrogne. Ganid estimait que cet homme aurait dû recevoir au moins autant de coups qu'il en avait donnés à la fillette.

## 6. LE JEUNE HOMME QUI AVAIT PEUR

Pendant qu'ils étaient dans les montagnes, Jésus eut un long entretien avec un jeune homme qui était craintif et abattu. Faute de trouver réconfort et courage dans la fréquentation de ses

saying: "No wonder the boy believes everything you tell him, but I never knew they had such a religion even in Jerusalem, much less in Damascus." It was during the island sojourn that Gonod first proposed to Jesus that he go back to India with them, and Ganid was delighted with the thought that Jesus might consent to such an arrangement.

*130:5.3 (1436.4)* One day when Ganid asked Jesus why he had not devoted himself to the work of a public teacher, he said: "My son, everything must await the coming of its time. You are born into the world, but no amount of anxiety and no manifestation of impatience will help you to grow up. You must, in all such matters, wait upon time. Time alone will ripen the green fruit upon the tree. Season follows season and sundown follows sunrise only with the passing of time. I am now on the way to Rome with you and your father, and that is sufficient for today. My tomorrow is wholly in the hands of my Father in heaven." And then he told Ganid the story of Moses and the forty years of watchful waiting and continued preparation.

*130:5.4 (1436.5)* One thing happened on a visit to Fair Havens which Ganid never forgot; the memory of this episode always caused him to wish he might do something to change the caste system of his native India. A drunken degenerate was attacking a slave girl on the public highway. When Jesus saw the plight of the girl, he rushed forward and drew the maiden away from the assault of the madman. While the frightened child clung to him, he held the infuriated man at a safe distance by his powerful extended right arm until the poor fellow had exhausted himself beating the air with his angry blows. Ganid felt a strong impulse to help Jesus handle the affair, but his father forbade him. Though they could not speak the girl's language, she could understand their act of mercy and gave token of her heartfelt appreciation as they all three escorted her home. This was probably as near a personal encounter with his fellows as Jesus ever had throughout his entire life in the flesh. But he had a difficult task that evening trying to explain to Ganid why he did not smite the drunken man. Ganid thought this man should have been struck at least as many times as he had struck the girl.

## 6. THE YOUNG MAN WHO WAS AFRAID

*130:6.1 (1437.1)* While they were up in the mountains, Jesus had a long talk with a young man who was fearful and downcast. Failing to derive comfort and courage from association with his fellows, this

camarades, ce jeune homme avait recherché la solitude des collines ; il avait grandi avec un sentiment d'impuissance et d'infériorité. Ces tendances naturelles avaient été accrues par nombre d'épreuves que le jeune garçon avait subies au cours de sa croissance, notamment la perte de son père quand il avait douze ans. Lorsqu'ils se rencontrèrent, Jésus dit : « Salut, mon ami, pourquoi es-tu si abattu en un si beau jour ? S'il est arrivé quelque chose qui te désole, peut-être puis-je t'aider de quelque manière. En tout cas, j'éprouve un réel plaisir à t'offrir mes services. »

Le jeune homme était peu disposé à parler. Jésus tenta une seconde approche de son âme en disant : « Je comprends que tu montes dans ces collines pour fuir les gens ; il est donc naturel que tu ne désires pas t'entretenir avec moi, mais j'aimerais savoir si tu es un familier de ces collines. Connais-tu la direction de ces pistes ? Et pourrais-tu par hasard m'indiquer le meilleur chemin pour se rendre à Phénix ? » Or, le jeune homme connaissait très bien ces montagnes ; il s'intéressa tellement à indiquer à Jésus le chemin de Phénix qu'il dessina toutes les pistes sur le sol en donnant force détails. Mais il fut très surpris et intrigué quand Jésus, après lui avoir dit au revoir et fait semblant de prendre congé, se tourna subitement vers lui en disant : « Je sais très bien que tu désires être laissé seul avec ta tristesse ; mais il ne serait ni aimable ni juste de ma part de recevoir de toi une aide si généreuse pour trouver le meilleur chemin vers Phénix, et ensuite de te quitter avec insouciance sans avoir fait le moindre effort pour répondre à ton appel à l'aide. Tu as besoin d'aide et de directives au sujet de la meilleure route vers le but de ta destinée que tu recherches dans ton cœur, tandis que tu t'attardes ici, sur le flanc de la montagne. De même que tu connais bien les sentiers conduisant à Phénix pour les avoir parcourus maintes fois, de même moi, je connais bien le chemin de la cité de tes espoirs déçus et de tes ambitions contrariées. Et, puisque tu m'as appelé à l'aide, je ne te décevrai pas. » Le jeune homme, presque rendu muet de surprise, réussit cependant à balbutier : « Mais — je ne t'ai rien demandé. » Alors Jésus, posant sur son épaule une main légère, répondit : « Non, mon fils, pas avec des mots, mais tu as fait appel à mon cœur avec des regards exprimant un désir ardent. Mon enfant, pour celui qui aime ses semblables, il y a un éloquent appel à l'aide dans ton expression de découragement et de désespoir. Assieds-toi près de moi pendant que je te parlerai des sentiers du service et des grandes routes du bonheur qui mènent des chagrins du moi aux joies des activités aimantes dans la fraternité des hommes et dans le service du Dieu du ciel. »

Alors le jeune homme désira vivement

youth had sought the solitude of the hills; he had grown up with a feeling of helplessness and inferiority. These natural tendencies had been augmented by numerous difficult circumstances which the lad had encountered as he grew up, notably, the loss of his father when he was twelve years of age. As they met, Jesus said: "Greetings, my friend! why so downcast on such a beautiful day? If something has happened to distress you, perhaps I can in some manner assist you. At any rate it affords me real pleasure to proffer my services."

130:6.2 (1437.2) The young man was disinclined to talk, and so Jesus made a second approach to his soul, saying: "I understand you come up in these hills to get away from folks; so, of course, you do not want to talk with me, but I would like to know whether you are familiar with these hills; do you know the direction of the trails? and, perchance, could you inform me as to the best route to Phenix?" Now this youth was very familiar with these mountains, and he really became much interested in telling Jesus the way to Phenix, so much so that he marked out all the trails on the ground and fully explained every detail. But he was startled and made curious when Jesus, after saying good-bye and making as if he were taking leave, suddenly turned to him, saying: "I well know you wish to be left alone with your disconsolation; but it would be neither kind nor fair for me to receive such generous help from you as to how best to find my way to Phenix and then unthinkingly to go away from you without making the least effort to answer your appealing request for help and guidance regarding the best route to the goal of destiny which you seek in your heart while you tarry here on the mountainside. As you so well know the trails to Phenix, having traversed them many times, so do I well know the way to the city of your disappointed hopes and thwarted ambitions. And since you have asked me for help, I will not disappoint you." The youth was almost overcome, but he managed to stammer out, "But — I did not ask you for anything — " And Jesus, laying a gentle hand on his shoulder, said: "No, son, not with words but with longing looks did you appeal to my heart. My boy, to one who loves his fellows there is an eloquent appeal for help in your countenance of discouragement and despair. Sit down with me while I tell you of the service trails and happiness highways which lead from the sorrows of self to the joys of loving activities in the brotherhood of men and in the service of the God of heaven."

130:6.3 (1437.3) By this time the young man very

causer avec Jésus ; il tomba à ses pieds, le suppliant de l'aider, de lui montrer le chemin pour échapper à son monde de chagrins et d'échecs personnels. Jésus dit : « Mon ami, lève-toi ! Tiens-toi debout comme un homme. Tu peux être entouré d'ennemis mesquins et être retardé par un grand nombre d'obstacles, mais les choses importantes et réelles de ce monde et de l'univers sont de ton côté. Le soleil se lève chaque matin pour te saluer, exactement comme il le fait pour l'homme le plus puissant et le plus prospère de la terre. Regarde — tu as un corps robuste et des muscles vigoureux — tes facultés physiques sont supérieures à la moyenne. Naturellement tout cela est à peu près inutile tant que tu restes assis ici, sur le flanc de la montagne, et que tu te lamentes sur tes malheurs, vrais et imaginaires. Mais tu pourrais faire de grandes choses avec ton corps si tu voulais te hâter vers les endroits où de grandes choses attendent d'être faites. Tu essaies de fuir ton moi malheureux, mais cela ne peut se faire. Toi et tes problèmes de vie sont réels ; tu ne peux leur échapper tant que tu vis. Mais regarde encore, ton mental est clair et capable. Ton corps robuste a un mental intelligent pour le diriger. Mets ton mental à l'œuvre pour résoudre ses problèmes, apprends à ton intellect à travailler pour toi. Refuse d'être dominé plus longtemps par la peur comme un animal sans discernement. Ton mental devrait être ton allié courageux pour résoudre les problèmes de ta vie ; cesse plutôt d'être, comme tu l'as été, son pitoyable esclave apeuré et le valet du découragement et de la défaite. Mais plus précieux que tout, ton potentiel d'accomplissement effectif est l'esprit qui vit en toi ; il stimulera et inspirera ton mental pour qu'il se contrôle lui-même et anime ton corps si tu veux le libérer des entraves de la peur ; tu rendras ainsi ta nature spirituelle capable de te délivrer peu à peu des maux de l'oisiveté grâce à la présence-pouvoir de la foi vivante. Alors, cette foi vaincra aussitôt ta peur des hommes par l'irrésistible présence de ce nouvel et omnipotent amour de tes semblables, qui remplira bien vite ton âme à déborder parce que tu auras pris conscience, dans ton cœur, que tu es un enfant de Dieu.

« Aujourd'hui, mon fils, tu dois naître à nouveau, rétabli en tant qu'homme de foi, de courage et de service dévoué aux hommes pour l'amour de Dieu. Quand tu seras ainsi réadapté en toi-même à la vie, tu seras également réadapté à l'univers ; tu seras né à nouveau — né de l'esprit — et désormais toute ta vie ne sera plus qu'un accomplissement victorieux. Les malheurs te fortifieront, les déceptions t'éprouveront, les difficultés te poseront des défis et les obstacles te stimuleront. Lève-toi, jeune homme ! Dis adieu à la vie de peur servile et de fuite lâche. Retourne vite à ton devoir et vis ta vie charnelle comme un fils de Dieu, un mortel dévoué au service

much desired to talk with Jesus, and he knelt at his feet imploring Jesus to help him, to show him the way of escape from his world of personal sorrow and defeat. Said Jesus: "My friend, arise! Stand up like a man! You may be surrounded with small enemies and be retarded by many obstacles, but the big things and the real things of this world and the universe are on your side. The sun rises every morning to salute you just as it does the most powerful and prosperous man on earth. Look — you have a strong body and powerful muscles — your physical equipment is better than the average. Of course, it is just about useless while you sit out here on the mountainside and grieve over your misfortunes, real and fancied. But you could do great things with your body if you would hasten off to where great things are waiting to be done. You are trying to run away from your unhappy self, but it cannot be done. You and your problems of living are real; you cannot escape them as long as you live. But look again, your mind is clear and capable. Your strong body has an intelligent mind to direct it. Set your mind at work to solve its problems; teach your intellect to work for you; refuse longer to be dominated by fear like an unthinking animal. Your mind should be your courageous ally in the solution of your life problems rather than your being, as you have been, its abject fear-slave and the bond servant of depression and defeat. But most valuable of all, your potential of real achievement is the spirit which lives within you, and which will stimulate and inspire your mind to control itself and activate the body if you will release it from the fetters of fear and thus enable your spiritual nature to begin your deliverance from the evils of inaction by the power-presence of living faith. And then, forthwith, will this faith vanquish fear of men by the compelling presence of that new and all-dominating love of your fellows which will so soon fill your soul to overflowing because of the consciousness which has been born in your heart that you are a child of God.

130:6.4 (1438:1) "This day, my son, you are to be reborn, re-established as a man of faith, courage, and devoted service to man, for God's sake. And when you become so readjusted to life within yourself, you become likewise readjusted to the universe; you have been born again — born of the spirit — and henceforth will your whole life become one of victorious accomplishment. Trouble will invigorate you; disappointment will spur you on; difficulties will challenge you; and obstacles will stimulate you. Arise, young man! Say farewell to the life of cringing fear and fleeing cowardice. Hasten back to duty and live your life in the flesh as a son of God, a mortal dedicated to the

ennoblissant de l'homme sur la terre et destiné au magnifique et perpétuel service de Dieu dans l'éternité. »

Ce jeune homme, nommé Fortuné, devint plus tard le chef des chrétiens en Crète et le compagnon intime de Tite dans ses efforts pour élever les croyants crétois.

Les voyageurs étaient vraiment frais et dispos quand, un beau jour à midi, ils se préparèrent à faire voile pour Carthage, en Afrique du Nord, en s'arrêtant deux jours à Cyrène. C'est là que Jésus et Ganid donnèrent les premiers soins à un garçon nommé Rufus, qui avait été blessé par l'écroulement d'un char à bœufs lourdement chargé. Ils ramenèrent le garçon à la maison de sa mère ; quant à son père, Simon, il ne se douta guère que l'homme dont il porta plus tard la croix, sur ordre d'un soldat romain, était l'étranger qui avait jadis secouru son fils.

ennobling service of man on earth and destined to the superb and eternal service of God in eternity.”

*130:6.5 (1438.2)* And this youth, Fortune, subsequently became the leader of the Christians in Crete and the close associate of Titus in his labors for the uplift of the Cretan believers.

*130:6.6 (1438.3)* The travelers were truly rested and refreshed when they made ready about noon one day to sail for Carthage in northern Africa, stopping for two days at Cyrene. It was here that Jesus and Ganid gave first aid to a lad named Rufus, who had been injured by the breakdown of a loaded oxcart. They carried him home to his mother, and his father, Simon, little dreamed that the man whose cross he subsequently bore by orders of a Roman soldier was the stranger who once befriended his son.

## 7. À CARTHAGE — DISCOURS SUR LE TEMPS ET L'ESPACE

Durant la traversée vers Carthage, Jésus passa la majeure partie de son temps à s'entretenir, avec ses compagnons de voyage, de questions sociales, politiques et commerciales, mais le sujet de la religion fut à peine abordé. Pour la première fois, Gonod et Ganid découvrirent que Jésus était un bon narrateur d'histoires et s'employèrent à lui faire raconter des récits concernant le début de sa vie en Galilée. Ils apprirent aussi qu'il avait été élevé en Galilée, et non à Jérusalem ni à Damas.

Ayant remarqué que la majorité des personnes qu'ils avaient rencontrées était attirée par Jésus, Ganid s'enquit de savoir comment on pouvait se faire des amis, et son maître lui dit : « Intéresse-toi à tes semblables ; apprends à les aimer et guette l'occasion de faire pour eux une chose dont tu es sûr qu'ils la désirent. » Puis il cita l'ancien proverbe juif : « Un homme qui souhaite avoir des amis doit lui-même se montrer amical. »

À Carthage, Jésus eut un long et mémorable entretien avec un prêtre mithriaque sur l'immortalité, le temps et l'éternité. Ce Persan avait été éduqué à Alexandrie et désirait réellement que Jésus l'enseignât. Traduite en langage moderne, la réponse de Jésus à ses nombreuses questions fut en substance la suivante :

Le temps est le courant du flot des événements temporels perçu consciemment par les créatures. Le temps est un nom donné à l'arrangement en succession des événements,

## 7. AT CARTHAGE — DISCOURSE ON TIME AND SPACE

*130:7.1 (1438.4)* Most of the time en route to Carthage Jesus talked with his fellow travelers about things social, political, and commercial; hardly a word was said about religion. For the first time Gonod and Ganid discovered that Jesus was a good storyteller, and they kept him busy telling tales about his early life in Galilee. They also learned that he was reared in Galilee and not in either Jerusalem or Damascus.

*130:7.2 (1438.5)* When Ganid inquired what one could do to make friends, having noticed that the majority of persons whom they chanced to meet were attracted to Jesus, his teacher said: “Become interested in your fellows; learn how to love them and watch for the opportunity to do something for them which you are sure they want done,” and then he quoted the olden Jewish proverb — “A man who would have friends must show himself friendly.”

*130:7.3 (1439.1)* At Carthage Jesus had a long and memorable talk with a Mithraic priest about immortality, about time and eternity. This Persian had been educated at Alexandria, and he really desired to learn from Jesus. Put into the words of today, in substance Jesus said in answer to his many questions:

*130:7.4 (1439.2)* Time is the stream of flowing temporal events perceived by creature consciousness. Time is a name given to the succession-arrangement whereby events are



qui permet de les reconnaître et de les séparer. L'univers de l'espace est un phénomène relié au temps quand on l'observe d'une position intérieure quelconque en dehors de la demeure fixe du Paradis. Le mouvement du temps ne se révèle que par rapport à une chose qui ne se déplace pas dans l'espace comme un phénomène dépendant du temps. Dans l'univers des univers, le Paradis et ses Dités transcendent à la fois le temps et l'espace. Sur les mondes habités, la personnalité humaine (habitée et orientée par l'esprit du Père du Paradis) est la seule réalité reliée au domaine physique qui puisse transcender la séquence matérielle des événements temporels.

Les animaux n'ont pas le sens du temps comme les hommes et, même pour l'homme, à cause de son point de vue fragmentaire et circonscrit, le temps apparaît comme une succession d'événements. Mais, à mesure que l'homme s'élève, qu'il progresse intérieurement, le panorama de cette procession d'événements s'agrandit de sorte qu'il en discerne de mieux en mieux l'ensemble. Ce qui apparaissait précédemment comme une succession d'événements sera considéré alors comme un cycle complet et parfaitement cohérent. De cette manière, l'ancienne conscience de la séquence linéaire des événements sera de plus en plus remplacée par la simultanéité circulaire.

Il y a sept conceptions différentes de l'espace tel qu'il est conditionné par le temps. L'espace se mesure par le temps et non le temps par l'espace. Les savants s'embrouillent faute de reconnaître la réalité de l'espace. L'espace n'est pas seulement un concept intellectuel de la variation dans la connexité des objets de l'univers. Il n'est pas vide, mais le mental est la seule chose connue des hommes qui puisse, même partiellement, transcender l'espace. Le mental peut fonctionner indépendamment du concept de la connexité spatiale des objets matériels. L'espace est relativement et comparativement fini pour tous les êtres ayant statut de créatures. Plus la conscience s'approche de la notion des sept dimensions cosmiques, plus le concept d'espace potentiel s'approche de l'ultimité ; mais le potentiel d'espace n'est vraiment ultime que sur le niveau absolu.

Il doit apparaître clairement que la réalité universelle a une signification en expansion et toujours relative sur les niveaux cosmiques en ascension et en perfectionnement. En fin de compte, les mortels survivants parviennent à l'identité dans un univers à sept dimensions.

Le concept espace-temps d'un mental d'origine matérielle est destiné à subir des expansions successives à mesure que la personnalité consciente qui le conçoit s'élève sur

recognized and segregated. The universe of space is a time-related phenomenon as it is viewed from any interior position outside of the fixed abode of Paradise. The motion of time is only revealed in relation to something which does not move in space as a time phenomenon. In the universe of universes Paradise and its Deities transcend both time and space. On the inhabited worlds, human personality (indwelt and oriented by the Paradise Father's spirit) is the only physically related reality which can transcend the material sequence of temporal events.

130:7.5 (1439.3) Animals do not sense time as does man, and even to man, because of his sectional and circumscribed view, time appears as a succession of events; but as man ascends, as he progresses inward, the enlarging view of this event procession is such that it is discerned more and more in its wholeness. That which formerly appeared as a succession of events then will be viewed as a whole and perfectly related cycle; in this way will circular simultaneity increasingly displace the onetime consciousness of the linear sequence of events.

130:7.6 (1439.4) There are seven different conceptions of space as it is conditioned by time. Space is measured by time, not time by space. The confusion of the scientist grows out of failure to recognize the reality of space. Space is not merely an intellectual concept of the variation in relatedness of universe objects. Space is not empty, and the only thing man knows which can even partially transcend space is mind. Mind can function independently of the concept of the space-relatedness of material objects. Space is relatively and comparatively finite to all beings of creature status. The nearer consciousness approaches the awareness of seven cosmic dimensions, the more does the concept of potential space approach ultimacy. But the space potential is truly ultimate only on the absolute level.

130:7.7 (1439.5) It must be apparent that universal reality has an expanding and always relative meaning on the ascending and perfecting levels of the cosmos. Ultimately, surviving mortals achieve identity in a seven-dimensional universe.

130:7.8 (1439.6) The time-space concept of a mind of material origin is destined to undergo successive enlargements as the conscious and conceiving personality ascends the levels of the universes.



les niveaux successifs des univers. Quand l'homme atteint le mental intermédiaire entre le plan matériel et le plan spirituel d'existence, ses idées sur l'espace-temps sont considérablement agrandies quant à leur qualité de perception et à leur quantité d'expérience. L'accroissement des conceptions cosmiques d'une personnalité spirituelle qui progresse est dû à la fois à l'approfondissement de la clairvoyance et à l'élargissement du champ de conscience. À mesure que la personnalité poursuit son chemin vers une conscience plus élevée et plus intérieure jusqu'aux niveaux transcendants de ressemblance avec la Dêité, le concept d'espace-temps se rapprochera toujours davantage des concepts dépourvus de temps et d'espace des Absolus. Relativement, et selon leurs accomplissements transcendants, les enfants de la destinée ultime devront percevoir ces concepts du niveau absolu.

When man attains the mind intervening between the material and the spiritual planes of existence, his ideas of time-space will be enormously expanded both as to quality of perception and quantity of experience. The enlarging cosmic conceptions of an advancing spirit personality are due to augmentations of both depth of insight and scope of consciousness. And as personality passes on, upward and inward, to the transcendental levels of Deity-likeness, the time-space concept will increasingly approximate the timeless and spaceless concepts of the Absolutes. Relatively, and in accordance with transcendental attainment, these concepts of the absolute level are to be envisioned by the children of ultimate destiny.

## 8. SUR LE CHEMIN DE NAPLES ET DE ROME

Le premier arrêt sur le chemin de l'Italie était à l'île de Malte. Jésus y eut une longue conversation avec un jeune homme déprimé et découragé nommé Claudus. Ce garçon avait envisagé de se tuer, mais, quand il eut fini de s'entretenir avec le scribe de Damas, il dit : « J'affronterai la vie comme un homme ; j'en ai fini de faire le lâche, je vais retourner vers les miens et tout recommencer. » Peu après, il devint un prédicateur enthousiaste des cyniques et, plus tard encore, il se joignit à Pierre pour proclamer le christianisme à Rome et à Naples. Après la mort de Pierre, il alla en Espagne prêchant l'évangile, mais il ne sut jamais que l'homme qui l'avait inspiré à Malte était le même Jésus que, par la suite, il proclama Libérateur du monde.

À Syracuse, ils passèrent une semaine entière. Là, l'évènement marquant de leur séjour fut la réhabilitation d'Ezra, le Juif relaps qui tenait la taverne où Jésus et ses compagnons s'étaient arrêtés. Ezra fut charmé par la façon de voir de Jésus et lui demanda de l'aider à revenir à la foi d'Israël. Il exprima son désespoir en disant : « Je veux être un vrai fils d'Abraham, mais je ne peux trouver Dieu. » Jésus dit : « Si tu veux vraiment trouver Dieu, ce désir est en lui-même la preuve que tu l'as déjà trouvé. Ton problème n'est pas ton incapacité de trouver Dieu, car le Père t'a déjà trouvé ; il provient simplement de ce que tu ne connais pas Dieu. N'as-tu pas lu dans le prophète Jérémie : 'Tu me chercheras et tu me trouveras quand tu me chercheras de tout ton cœur' ? Et, encore, le même prophète ne dit-il pas : 'Je te donnerai un cœur pour me connaître, car je suis le Seigneur, et tu appartiendras à mon peuple, et je serai ton Dieu' ? Et n'as-tu pas aussi lu le

## 8. ON THE WAY TO NAPLES AND ROME

<sup>130:8.1 (1440.1)</sup> The first stop on the way to Italy was at the island of Malta. Here Jesus had a long talk with a downhearted and discouraged young man named Claudus. This fellow had contemplated taking his life, but when he had finished talking with the scribe of Damascus, he said: "I will face life like a man; I am through playing the coward. I will go back to my people and begin all over again." Shortly he became an enthusiastic preacher of the Cynics, and still later on he joined hands with Peter in proclaiming Christianity in Rome and Naples, and after the death of Peter he went on to Spain preaching the gospel. But he never knew that the man who inspired him in Malta was the Jesus whom he subsequently proclaimed the world's Deliverer.

<sup>130:8.2 (1440.2)</sup> At Syracuse they spent a full week. The notable event of their stop here was the rehabilitation of Ezra, the backslidden Jew, who kept the tavern where Jesus and his companions stopped. Ezra was charmed by Jesus' approach and asked him to help him come back to the faith of Israel. He expressed his hopelessness by saying, "I want to be a true son of Abraham, but I cannot find God." Said Jesus: "If you truly want to find God, that desire is in itself evidence that you have already found him. Your trouble is not that you cannot find God, for the Father has already found you; your trouble is simply that you do not know God. Have you not read in the Prophet Jeremiah, 'You shall seek me and find me when you shall search for me with all your heart'? And again, does not this same prophet say: 'And I will give you a heart to know me, that I am the Lord, and you shall belong to my people, and I will be your God'? And have you not also read in the Scriptures where it says: 'He looks down upon

passage des Écritures où il est dit : 'Il abaisse son regard sur les hommes, et, si quelqu'un d'entre eux venait à dire : J'ai péché et perverti ce qui était bon, et cela ne m'a pas profité, alors Dieu délivrera des ténèbres l'âme de cet homme, et il verra la lumière' ? » Alors, Ezra trouva Dieu, et son âme fut satisfaite. Plus tard, en association avec un riche prosélyte grec, ce Juif bâtit la première église chrétienne à Syracuse.

Ils ne s'arrêtèrent qu'un jour à Messine, mais ce fut assez pour changer la vie d'un jeune garçon, un vendeur de fruits ; Jésus lui acheta des fruits et, en retour, le nourrit avec le pain de vie. Le garçon n'oublia jamais les paroles et la bonté du regard qui les accompagnait quand Jésus posa sa main sur son épaule et dit : « Adieu, mon garçon, aie bon courage pendant que tu grandis jusqu'à l'âge d'homme ; après avoir nourri le corps, apprends également à nourrir l'âme. Mon Père céleste sera avec toi et marchera devant toi. » Le garçon devint un adepte de la religion mithriaque et, plus tard, se convertit à la foi chrétienne.

Enfin, ils atteignirent Naples et eurent le sentiment qu'ils n'étaient pas loin de leur destination, Rome. Gonod avait beaucoup d'affaires à traiter à Naples ; en dehors des moments où Jésus était requis comme interprète, Ganid et lui-même employèrent leurs loisirs à visiter et à explorer la ville. Ganid devenait expert à déceler ceux qui paraissaient avoir besoin d'aide. Ils trouvèrent beaucoup de misère dans cette ville et distribuèrent de nombreuses aumônes, mais Ganid ne comprit jamais le sens des paroles de Jésus lorsqu'il le vit donner, dans la rue, une pièce de monnaie à un mendiant et refuser de s'arrêter et de reconforter l'homme. Jésus dit : « Pourquoi parler en pure perte à un individu incapable de percevoir la signification de ce que tu dis ? L'esprit du Père ne peut instruire et sauver quelqu'un d'inapte à la filiation. » Jésus voulait dire que l'homme n'avait pas un mental normal, qu'il lui manquait l'aptitude à répondre aux directives de l'esprit.

À Naples, il n'y eut pas d'expérience marquante ; Jésus et le jeune homme parcoururent la ville en tous sens et distribuèrent des encouragements par beaucoup de sourires à des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants.

De là, ils prirent la route de Rome par Capoue, où ils s'arrêtèrent trois jours. Par la Voie Appienne, ils marchèrent vers Rome à côté de leurs bêtes de somme, tous trois avides de voir cette maîtresse d'empire, la plus grande ville du monde entier.

men, and if any will say: I have sinned and perverted that which was right, and it profited me not, then will God deliver that man's soul from darkness, and he shall see the light?" And Ezra found God and to the satisfaction of his soul. Later, this Jew, in association with a well-to-do Greek proselyte, built the first Christian church in Syracuse.

*130:8.3 (1440.3)* At Messina they stopped for only one day, but that was long enough to change the life of a small boy, a fruit vendor, of whom Jesus bought fruit and in turn fed with the bread of life. The lad never forgot the words of Jesus and the kindly look which went with them when, placing his hand on the boy's shoulder, he said: "Farewell, my lad, be of good courage as you grow up to manhood and after you have fed the body learn how also to feed the soul. And my Father in heaven will be with you and go before you." The lad became a devotee of the Mithraic religion and later on turned to the Christian faith.

*130:8.4 (1440.4)* At last they reached Naples and felt they were not far from their destination, Rome. Gonod had much business to transact in Naples, and aside from the time Jesus was required as interpreter, he and Ganid spent their leisure visiting and exploring the city. Ganid was becoming adept at sighting those who appeared to be in need. They found much poverty in this city and distributed many alms. But Ganid never understood the meaning of Jesus' words when, after he had given a coin to a street beggar, he refused to pause and speak comfortingly to the man. Said Jesus: "Why waste words upon one who cannot perceive the meaning of what you say? The spirit of the Father cannot teach and save one who has no capacity for sonship." What Jesus meant was that the man was not of normal mind; that he lacked the ability to respond to spirit leading.

*130:8.5 (1441.1)* There was no outstanding experience in Naples; Jesus and the young man thoroughly canvassed the city and spread good cheer with many smiles upon hundreds of men, women, and children.

*130:8.6 (1441.2)* From here they went by way of Capua to Rome, making a stop of three days at Capua. By the Appian Way they journeyed on beside their pack animals toward Rome, all three being anxious to see this mistress of empire and the greatest city in all the world.

## Fascicule 131. Les religions du monde

⇨ 130

Livre d'Urantia

132 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 131 LES RELIGIONS DU MONDE

##### Sections

##### Introduction

1. Le cynisme
2. Le judaïsme
3. Le bouddhisme
4. L'hindouisme
5. Le zoroastrisme
6. Le soudouanisme (le jaïnisme)
7. Le shintoïsme
8. Le taoïsme
9. Le confucianisme
10. « Notre religion »

#### PAPER 131 THE WORLD'S RELIGIONS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Cynicism
2. Judaism
3. Buddhism
4. Hinduism
5. Zoroastrianism
6. Suduanism (Jainism)
7. Shinto
8. Taoism
9. Confucianism
10. "Our Religion"

##### Introduction

PENDANT le séjour de Jésus, de Gonod et de Ganid à Alexandrie, le jeune homme avait consacré beaucoup de temps, et des sommes importantes, données par son père, à faire un recueil de ce que les religions du monde enseignaient sur Dieu et ses relations avec l'homme mortel. Ganid employa plus de soixante traducteurs érudits pour rédiger ce résumé des doctrines religieuses du monde concernant les Déités. Il doit ressortir clairement, du présent fascicule, que tous ces enseignements décrivant le monothéisme étaient largement dérivés, directement ou indirectement, des prédications des missionnaires de Machiventa Melchizédek, qui étaient partis de leur quartier général de Salem pour répandre, jusqu'aux confins de la terre, la doctrine d'un Dieu unique — le Très Haut.

Nous présentons ci-après un résumé du manuscrit que Ganid prépara à Alexandrie et à Rome, et qui fut conservé aux Indes pendant des centaines d'années après sa mort. Ganid en

##### INTRODUCTION

*131:0.1 (1442.1)* DURING the Alexandrian sojourn of Jesus, Gonod, and Ganid, the young man spent much of his time and no small sum of his father's money making a collection of the teachings of the world's religions about God and his relations with mortal man. Ganid employed more than threescore learned translators in the making of this abstract of the religious doctrines of the world concerning the Deities. And it should be made plain in this record that all these teachings portraying monotheism were largely derived, directly or indirectly, from the preachments of the missionaries of Machiventa Melchizedek, who went forth from their Salem headquarters to spread the doctrine of one God — the Most High — to the ends of the earth.

*131:0.2 (1442.2)* There is presented herewith an abstract of Ganid's manuscript, which he prepared at Alexandria and Rome, and which was preserved in India for hundreds of years after his

rassembla les éléments sous les dix titres que l'on va voir.

death. He collected this material under ten heads, as follows:

## 1. LE CYNISME

C'est dans la doctrine des cyniques que les enseignements résiduels des disciples de Melchizédek furent le mieux conservés, à l'exception de ceux qui subsistèrent dans la religion juive. La sélection de Ganid comprenait les extraits suivants :

« Dieu est suprême, il est le Très Haut du ciel et de la terre. Dieu est le cercle de l'éternité rendu parfait, et il gouverne l'univers des univers. Il est le seul créateur des cieux et de la terre. Quand il décrète une chose, cette chose est. Notre Dieu est unique et il est compatissant et miséricordieux. Tout ce qui est élevé, saint, vrai et beau ressemble à notre Dieu. Le Très Haut est la lumière du ciel et de la terre, le Dieu de l'est, de l'ouest, du nord et du sud.

« Même si la terre devait disparaître, la face resplendissante du Suprême demeurerait en majesté et en gloire. Le Très Haut est le premier et le dernier, le commencement et la fin de toute chose. Il n'y a que ce seul Dieu, et son nom est Vérité. Dieu existe par lui-même, et il est dépourvu de toute colère et inimitié ; il est immortel et infini. Notre Dieu est omnipotent et généreux. Nombreuses sont ses manifestations, mais nous n'adorons que Dieu lui-même. Dieu sait tout — nos secrets et nos proclamations ; il sait aussi ce que chacun de nous mérite. Sa puissance est égale sur toutes choses.

« Dieu est un donneur de paix et un protecteur fidèle de tous ceux qui le craignent et qui ont confiance en lui. Il apporte le salut à tous ceux qui le servent. Toute la création existe dans le pouvoir du Très Haut. Son amour divin jaillit de la sainteté de son pouvoir, et son affection naît de la puissance de sa grandeur. Le Très Haut a ordonné l'union du corps et de l'âme, et doté l'homme de son propre esprit. Ce que l'homme fait doit avoir une fin, mais ce que le Créateur fait dure perpétuellement. L'expérience humaine nous apporte des connaissances, mais la contemplation du Très Haut nous donne la sagesse.

« Dieu verse la pluie sur la terre, il fait briller le soleil sur le grain qui germe, il nous donne la moisson abondante des bonnes choses de cette vie et le salut éternel dans le monde à venir. Notre Dieu jouit d'une grande autorité ; son nom est Excellent et sa nature est insondable. Quand vous êtes malades, c'est le Très Haut qui vous guérit. Dieu est plein de bonté envers tous les hommes ; nous n'avons pas d'ami semblable au Très Haut. Sa miséricorde remplit tous les lieux et

## 1. CYNICISM

131:1.1 (1442.3) The residual teachings of the disciples of Melchizedek, excepting those which persisted in the Jewish religion, were best preserved in the doctrines of the Cynics. Ganid's selection embraced the following:

131:1.2 (1442.4) "God is supreme; he is the Most High of heaven and earth. God is the perfected circle of eternity, and he rules the universe of universes. He is the sole maker of the heavens and the earth. When he decrees a thing, that thing is. Our God is one God, and he is compassionate and merciful. Everything that is high, holy, true, and beautiful is like our God. The Most High is the light of heaven and earth; he is the God of the east, the west, the north, and the south.

131:1.3 (1442.5) "Even if the earth should pass away, the resplendent face of the Supreme would abide in majesty and glory. The Most High is the first and the last, the beginning and the end of everything. There is but this one God, and his name is Truth. God is self-existent, and he is devoid of all anger and enmity; he is immortal and infinite. Our God is omnipotent and bounteous. While he has many manifestations, we worship only God himself. God knows all — our secrets and our proclamations; he also knows what each of us deserves. His might is equal to all things.

131:1.4 (1442.6) "God is a peace giver and a faithful protector of all who fear and trust him. He gives salvation to all who serve him. All creation exists in the power of the Most High. His divine love springs forth from the holiness of his power, and affection is born of the might of his greatness. The Most High has decreed the union of body and soul and has endowed man with his own spirit. What man does must come to an end, but what the Creator does goes on forever. We gain knowledge from the experience of man, but we derive wisdom from the contemplation of the Most High.

131:1.5 (1443.1) "God pours rain upon the earth, he causes the sun to shine upon the sprouting grain, and he gives us the abundant harvest of the good things of this life and eternal salvation in the world to come. Our God enjoys great authority; his name is Excellent and his nature is unfathomable. When you are sick, it is the Most High who heals you. God is full of goodness toward all men; we have no friend like the Most High. His mercy fills all places and his goodness encompasses all souls.

sa bonté embrasse toutes les âmes. Le Très Haut est invariant et nous aide chaque fois que nous sommes dans le besoin. Où que vous vous tourniez pour prier, là est la face du Très Haut et l'oreille ouverte de notre Dieu. Vous pouvez vous dissimuler aux hommes, mais non à Dieu. Dieu n'est pas loin de nous, il est omniprésent. Dieu emplit tous les lieux et vit dans le cœur de l'homme qui craint son saint nom. La création est dans le Créateur, et le Créateur est dans sa création. Nous cherchons le Très Haut, et nous le trouvons alors dans notre cœur. Vous partez en quête d'un ami très cher, et ensuite vous le découvrez dans votre âme.

« L'homme qui connaît Dieu considère tous les hommes comme égaux ; ils sont ses frères. Les égoïstes, ceux qui se désintéressent de leurs frères dans la chair, ne reçoivent que l'ennui comme récompense. Ceux qui aiment leurs compagnons et ont un cœur pur verront Dieu. Dieu n'oublie jamais la sincérité. Il guidera dans la vérité les cœurs honnêtes, car Dieu est la vérité.

« Dans votre vie, rejetez l'erreur et triomphez du mal par l'amour de la vérité vivante. Dans tous vos rapports avec les hommes, rendez le bien pour le mal. Le Seigneur Dieu est miséricordieux et aimant ; il pardonne. Aimons Dieu, car il nous a aimés le premier. Par l'amour de Dieu, et grâce à sa miséricorde, nous serons sauvés. Les pauvres et les riches sont frères. Dieu est leur Père. Le mal que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse, ne le faites pas à autrui.

« Faites appel à son nom en tous temps et, dans la mesure où vous croyez en son nom, votre prière sera entendue. Quel grand honneur d'adorer le Très Haut ! Tous les mondes et les univers l'adorent. Dans toutes vos prières, rendez grâce — élevez-vous à l'adoration. La prière d'adoration évite le mal et interdit le péché. Louons à tout moment le nom du Très Haut. L'homme qui prend abri dans le Très Haut cache ses défauts à l'univers. Quand vous vous tenez devant Dieu avec un cœur pur, vous n'avez plus peur de rien dans toute la création. Le Très Haut ressemble à un père et à une mère aimants, il nous aime réellement, nous, ses enfants sur terre. Notre Dieu nous pardonnera et guidera nos pas dans la voie du salut. Il nous prendra par la main et nous conduira jusqu'à lui. Dieu sauve ceux qui ont confiance en lui ; il n'oblige pas l'homme à servir son nom.

« Si la foi dans le Très Haut a pénétré votre cœur, alors vous demeurerez libre de crainte durant tous les jours de votre vie. Ne vous irritez pas de la prospérité des impies ; ne craignez pas ceux qui complotent le mal ; laissez votre âme s'écarter du péché et mettez toute votre confiance dans le Dieu de salut. L'âme fatiguée du mortel errant trouve un repos éternel dans les bras du

The Most High is changeless; and he is our helper in every time of need. Wherever you turn to pray, there is the face of the Most High and the open ear of our God. You may hide yourself from men, but not from God. God is not a great distance from us; he is omnipresent. God fills all places and lives in the heart of the man who fears his holy name. Creation is in the Creator and the Creator in his creation. We search for the Most High and then find him in our hearts. You go in quest of a dear friend, and then you discover him within your soul.

131:1.6 (1443.2) "The man who knows God looks upon all men as equal; they are his brethren. Those who are selfish, those who ignore their brothers in the flesh, have only weariness as their reward. Those who love their fellows and who have pure hearts shall see God. God never forgets sincerity. He will guide the honest of heart into the truth, for God is truth.

131:1.7 (1443.3) "In your lives overthrow error and overcome evil by the love of the living truth. In all your relations with men do good for evil. The Lord God is merciful and loving; he is forgiving. Let us love God, for he first loved us. By God's love and through his mercy we shall be saved. Poor men and rich men are brothers. God is their Father. The evil you would not have done you, do not to others.

131:1.8 (1443.4) "At all times call upon his name, and as you believe in his name, so shall your prayer be heard. What a great honor it is to worship the Most High! All the worlds and the universes worship the Most High. And with all your prayers give thanks — ascend to worship. Prayerful worship shuns evil and forbids sin. At all times let us praise the name of the Most High. The man who takes shelter in the Most High conceals his defects from the universe. When you stand before God with a clean heart, you become fearless of all creation. The Most High is like a loving father and mother; he really loves us, his children on earth. Our God will forgive us and guide our footsteps into the ways of salvation. He will take us by the hand and lead us to himself. God saves those who trust him; he does not compel man to serve his name.

131:1.9 (1443.5) "If the faith of the Most High has entered your heart, then shall you abide free from fear throughout all the days of your life. Fret not yourself because of the prosperity of the ungodly; fear not those who plot evil; let the soul turn away from sin and put your whole trust in the God of salvation. The weary soul of the wandering mortal finds eternal rest in the arms of the Most High; the



Très Haut. Le sage a soif de l'étreinte divine. L'enfant terrestre désire ardemment la sécurité des bras du Père Universel. L'homme noble recherche cet état supérieur où l'âme du mortel se mêle à l'esprit du Suprême. Dieu est juste : le fruit que nous ne recevons pas de nos plantations dans ce monde, nous le recevrons dans le prochain monde. »

wise man hungers for the divine embrace; the earth child longs for the security of the arms of the Universal Father. The noble man seeks for that high estate wherein the soul of the mortal blends with the spirit of the Supreme. God is just: What fruit we receive not from our plantings in this world we shall receive in the next."

## 2. LE JUDAÏSME

Les Kénites de Palestine assurèrent la sauvegarde de bien des enseignements de Melchizédek. Jésus et Ganid choisirent dans ces archives telles qu'elles étaient, conservées et modifiées par les Juifs, les passages suivants :

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre, et tout ce qu'ils contiennent. Et voici, tout ce qu'il avait créé était très bon. Le Seigneur, c'est lui qui est Dieu ; il n'y en a pas d'autre que lui, en haut dans le ciel, ni en bas sur la terre. C'est pourquoi tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. De même que les eaux couvrent le fond des mers, toute la terre sera pleine de la connaissance du Seigneur. Les cieux proclament la gloire de Dieu, et le firmament expose son œuvre. Les jours font des discours les uns après les autres et les nuits montrent de la connaissance les unes après les autres. Il n'y a ni parole ni langage où leur voix ne soit entendue. L'œuvre du Seigneur est grandiose, il a fait toutes ces choses avec sagesse. La grandeur du Seigneur est insondable. Il connaît le nombre des étoiles et les appelle toutes par leur nom.

« Le pouvoir du Seigneur est grand et sa compréhension infinie. Le Seigneur dit : 'De même que les cieux sont plus élevés que la terre, de même mes voies sont plus élevées que vos voies et mes pensées plus élevées que vos pensées.' Dieu révèle les choses profondes et secrètes parce que la lumière habite en lui. Le Seigneur est miséricordieux et gracieux ; il endure longtemps et abonde en vérité et en bonté. Le Seigneur est bon et droit ; il guidera les débonnaires dans le jugement. Goutez et constatez que le Seigneur est bon ! Béni soit l'homme qui a confiance en Dieu. Dieu est notre refuge et notre force, une aide bien présente dans les difficultés.

« La miséricorde du Seigneur repose d'éternité en éternité sur tous ceux qui le craignent, et sa droiture s'étend aux enfants de nos enfants. Le Seigneur est gracieux et plein de compassion. Il est bon pour tous, et ses tendres grâces sont répandues sur toute sa création ; il guérit les cœurs brisés et panse leurs blessures. Où irais-je loin de l'esprit de Dieu ? Où fuirais-je

## 2. JUDAISM

131:2.1 (1444.1) The Kenites of Palestine salvaged much of the teaching of Melchizedek, and from these records, as preserved and modified by the Jews, Jesus and Ganid made the following selection:

131:2.2 (1444.2) "In the beginning God created the heavens and the earth and all things therein. And, behold, all he created was very good. The Lord, he is God; there is none beside him in heaven above or upon the earth beneath. Therefore shall you love the Lord your God with all your heart and with all your soul and with all your might. The earth shall be full of the knowledge of the Lord as the waters cover the sea. The heavens declare the glory of God, and the firmament shows his handiwork. Day after day utters speech; night after night shows knowledge. There is no speech or language where their voice is not heard. The Lord's work is great, and in wisdom has he made all things; the greatness of the Lord is unsearchable. He knows the number of the stars; he calls them all by their names.

131:2.3 (1444.3) "The power of the Lord is great and his understanding infinite. Says the Lord: 'As the heavens are higher than the earth, so are my ways higher than your ways, and my thoughts higher than your thoughts.' God reveals the deep and secret things because the light dwells with him. The Lord is merciful and gracious; he is long-suffering and abundant in goodness and truth. The Lord is good and upright; the meek will he guide in judgment. Taste and see that the Lord is good! Blessed is the man who trusts God. God is our refuge and strength, a very present help in trouble.

131:2.4 (1444.4) "The mercy of the Lord is from everlasting to everlasting upon those who fear him and his righteousness even to our children's children. The Lord is gracious and full of compassion. The Lord is good to all, and his tender mercies are over all his creation; he heals the brokenhearted and binds up their wounds. Whither shall I go from God's spirit? whither shall I

hors de la divine présence ? Ainsi dit le Haut et Sublime qui habite l'éternité et s'appelle le Saint : 'J'habite dans le lieu élevé et saint, et aussi chez celui qui a le cœur contrit et l'esprit humble !' Nul ne peut se cacher de notre Dieu, car il remplit le ciel et la terre. Que les cieux soient heureux et que la terre se réjouisse. Que toutes les nations disent : Le Seigneur règne ! Rendez grâces à Dieu, car sa miséricorde dure à jamais.

« Les cieux proclament la droiture de Dieu, et tout le monde a vu sa gloire. C'est Dieu qui nous a faits, et non nous-mêmes ; nous sommes son peuple, les brebis de son pâturage. Sa miséricorde est perpétuelle et sa vérité subsiste pour toutes les générations. Notre Dieu gouverne parmi les nations. Que la terre soit remplie de sa gloire ! Ô puissent les hommes louer le Seigneur pour sa bonté et pour ses dons merveilleux aux enfants des hommes !

« Dieu a créé l'homme un peu moins que divin et l'a couronné d'amour et de miséricorde. Le Seigneur connaît la voie des justes, mais la voie des impies périra. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse ; la connaissance du Suprême est l'intelligence. Le Dieu Tout-Puissant dit : 'Marche devant moi et sois parfait.' N'oubliez pas que l'orgueil va au-devant de la destruction et un esprit hautain au-devant de la chute. Celui qui gouverne son propre esprit est plus puissant que celui qui s'empare d'une ville. Le Seigneur Dieu, le Saint dit : 'En revenant à ton repos spirituel, tu seras sauvé ; dans le calme et la confiance, tu trouveras ta force.' Ceux qui servent le Seigneur renouvèleront leur vigueur ; ils s'élèveront avec des ailes, tels des aigles. Ils courront et ne seront pas fatigués ; ils marcheront et ne faibliront pas. Le Seigneur apaisera vos frayeurs. Le Seigneur dit : 'Ne craignez pas, car je suis avec vous. N'ayez point de crainte, car je suis votre Dieu et je vous affermirai ; je vous aiderai, oui, je vous soutiendrai avec la main droite de ma justice.'

« Dieu est notre Père ; le Seigneur est notre rédempteur. Dieu a créé les armées de l'univers et il les préserve toutes. Sa droiture ressemble aux montagnes et son jugement au grand abîme. Il nous fait boire à la rivière de ses plaisirs, et dans sa lumière nous verrons la lumière. Il est bon de rendre grâces au Seigneur et de chanter les louanges du Très Haut, de montrer le matin une bienveillance affectueuse et chaque soir une fidélité divine. Le royaume de Dieu est un royaume perpétuel et sa domination perdure de génération en génération. Le Seigneur est mon berger ; je ne manquerai de rien. Grâce à lui, je me délasse dans de verts pâturages, il me conduit auprès des eaux tranquilles. Il reconforte mon âme ; il me guide dans les sentiers de la droiture. Oui, quand même je marcherais dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrais

flee from the divine presence? Thus says the High and Lofty One who inhabits eternity, whose name is Holy: 'I dwell in the high and holy place; also with him who is of a contrite heart and a humble spirit!' None can hide himself from our God, for he fills heaven and earth. Let the heavens be glad and let the earth rejoice. Let all nations say: The Lord reigns! Give thanks to God, for his mercy endures forever.

131:2.5 (1444.5) "The heavens declare God's righteousness, and all the people have seen his glory. It is God who has made us, and not we ourselves; we are his people, the sheep of his pasture. His mercy is everlasting, and his truth endures to all generations. Our God is governor among the nations. Let the earth be filled with his glory! O that men would praise the Lord for his goodness and for his wonderful gifts to the children of men!

131:2.6 (1444.6) "God has made man a little less than divine and has crowned him with love and mercy. The Lord knows the way of the righteous, but the way of the ungodly shall perish. The fear of the Lord is the beginning of wisdom; the knowledge of the Supreme is understanding. Says the Almighty God: 'Walk before me and be perfect.' Forget not that pride goes before destruction and a haughty spirit before a fall. He who rules his own spirit is mightier than he who takes a city. Says the Lord God, the Holy One: 'In returning to your spiritual rest shall you be saved; in quietness and confidence shall be your strength.' They who wait upon the Lord shall renew their strength; they shall mount up with wings like eagles. They shall run and not be weary; they shall walk and not be faint. The Lord shall give you rest from your fear. Says the Lord: 'Fear not, for I am with you. Be not dismayed, for I am your God. I will strengthen you; I will help you; yes, I will uphold you with the right hand of my righteousness.'

131:2.7 (1445.1) "God is our Father; the Lord is our redeemer. God has created the universal hosts, and he preserves them all. His righteousness is like the mountains and his judgment like the great deep. He causes us to drink of the river of his pleasures, and in his light we shall see light. It is good to give thanks to the Lord and to sing praises to the Most High; to show forth loving-kindness in the morning and the divine faithfulness every night. God's kingdom is an everlasting kingdom, and his dominion endures throughout all generations. The Lord is my shepherd; I shall not want. He makes me to lie down in green pastures; he leads me beside still waters. He restores my soul. He leads me in the paths of righteousness. Yes, even though I walk through the valley of the shadow of death, I will fear no evil, for God is with me. Surely goodness and mercy shall follow me all the days

aucun mal, car Dieu est avec moi. La bonté et la miséricorde m'accompagneront certainement tous les jours de ma vie, et j'habiterai éternellement dans la maison du Seigneur.

« Yahweh est le Dieu de mon salut ; je mettrai donc ma confiance dans le nom divin. Je me confierai au Seigneur de tout mon cœur ; je ne m'appuierai pas sur ma propre intelligence. Dans toutes mes voies je le reconnaitrai, et il dirigera ma route. Le Seigneur est fidèle ; il tient ses promesses à ceux qui le servent ; le juste vivra par sa foi. Si vous ne faites pas bien, c'est à cause du péché qui se tient à la porte. Les hommes récoltent le mal qu'ils labourent et le péché qu'ils sèment. Ne vous rongez pas de soucis à propos des méchants. Si, dans votre cœur vous envisagez l'iniquité, le Seigneur ne vous entendra pas ; si vous péchez contre Dieu, vous faites aussi du mal à votre propre âme. Dieu amènera au jugement l'œuvre de chaque homme avec tous ses secrets, bons ou mauvais. Selon ce qu'un homme pense dans son cœur, tel il est.

« Le Seigneur est proche de tous ceux qui font appel à lui en sincérité et en vérité. On peut pleurer toute une nuit, mais la joie vient avec le matin. Un cœur joyeux fait du bien comme un médicament. Dieu ne refusera aucune bonne chose à ceux qui marchent droit. Craignez Dieu et gardez ses commandements, car c'est là tout le devoir de l'homme. Ainsi parle le Seigneur qui créa les cieux et forma la terre : 'Il n'y a pas d'autre Dieu que moi, un Dieu juste et un sauveur. Confiez-vous à moi de tous les confins de la terre et soyez sauvés. Si vous me cherchez, vous me trouverez, pourvu que vous me recherchiez de tout votre cœur.' Les débonnaires hériteront de la terre et se réjouiront dans l'abondance de la paix. Quiconque sème l'iniquité récoltera la calamité ; ceux qui sèment le vent récolteront la tempête.

« 'Venez maintenant et raisonnons ensemble, dit le Seigneur, Même si vos péchés sont comme l'écarlate ; ils seront blancs comme neige. S'ils sont rouges comme le cramoisi, ils deviendront comme de la laine'. Mais il n'y a pas de paix pour les méchants. Ce sont vos propres péchés qui ont éloigné les bonnes choses de vous. Dieu est la santé de mon visage et la joie de mon âme. Le Dieu éternel est ma force. Il est notre demeure, et ses bras éternels me soutiennent. Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé. Il sauve tous ceux dont l'esprit ressemble à celui d'un enfant. Les afflictions du juste sont nombreuses, mais le Seigneur le délivre de toutes. Remettez vos voies au Seigneur — ayez confiance en lui — et il les fera réussir. Celui qui habite dans le lieu secret du Très Haut demeurera à l'ombre du Tout-Puissant.

« Aimez votre prochain comme vous-même ; ne gardez rancune à aucun homme. Ne faites à

of my life, and I shall dwell in the house of the Lord forever.

131:2.8 (1445.2) "Yahweh is the God of my salvation; therefore in the divine name will I put my trust. I will trust in the Lord with all my heart; I will lean not upon my own understanding. In all my ways I will acknowledge him, and he shall direct my paths. The Lord is faithful; he keeps his word with those who serve him; the just shall live by his faith. If you do not well, it is because sin lies at the door; men reap the evil they plough and the sin they sow. Fret not yourself because of evildoers. If you regard iniquity in your heart, the Lord will not hear you; if you sin against God, you also wrong your own soul. God will bring every man's work to judgment with every secret thing, whether it be good or evil. As a man thinks in his heart, so is he.

131:2.9 (1445.3) "The Lord is near all who call upon him in sincerity and in truth. Weeping may endure for a night, but joy comes in the morning. A merry heart does good like a medicine. No good thing will God withhold from those who walk uprightly. Fear God and keep his commandments, for this is the whole duty of man. Thus says the Lord who created the heavens and who formed the earth: 'There is no God beside me, a just God and a savior. Look to me and be saved, all the ends of the earth. If you seek me, you shall find me if you search for me with all your heart.' The meek shall inherit the earth and shall delight themselves in the abundance of peace. Whoever sows iniquity shall reap calamity; they who sow the wind shall reap the whirlwind.

131:2.10 (1445.4) "'Come now, let us reason together,' says the Lord, 'Though your sins be as scarlet, they shall be as white as snow. Though they be red like crimson, they shall be as wool.' But there is no peace for the wicked; it is your own sins which have withheld the good things from you. God is the health of my countenance and the joy of my soul. The eternal God is my strength; he is our dwelling place, and underneath are the everlasting arms. The Lord is near to those who are brokenhearted; he saves all who have a childlike spirit. Many are the afflictions of the righteous man, but the Lord delivers him out of them all. Commit your way to the Lord — trust him — and he will bring it to pass. He who dwells in the secret place of the Most High shall abide under the shadow of the Almighty.

131:2.11 (1445.5) "Love your neighbor as yourself; bear a grudge against no man. Whatsoever you hate do

personne ce que vous détestez. Aimez votre frère, car le Seigneur a dit : 'J'aimerai mes enfants en toute liberté.' Le sentier du juste est comme une lumière qui brille de plus en plus jusqu'au jour parfait. Les sages auront l'éclat du firmament, et ceux qui orientent beaucoup d'hommes vers la droiture brilleront éternellement comme les étoiles. Que le pervers abandonne sa mauvaise voie et l'impie ses pensées rebelles. 'Qu'ils reviennent à moi, dit le Seigneur, et j'aurai pitié d'eux ; je pardonnerai abondamment.'

« Paroles de Dieu, créateur du ciel et de la terre : 'Ceux qui aiment ma loi jouissent d'une grande paix. Voici mes commandements : Tu m'aimeras de tout ton cœur, tu n'auras point d'autres dieux devant ma face ; tu ne prononceras pas mon nom en vain ; rappelle-toi le jour du sabbat pour le sanctifier ; honore ton père et ta mère ; tu ne tueras point ; tu ne commettras point l'adultère ; tu ne déroberas pas ; tu ne porteras pas de faux témoignage ; tu ne convoiteras point'.

« Et à tous ceux qui aiment suprêmement le Seigneur et aiment leur prochain comme eux-mêmes, le Dieu du ciel dit : 'Je paierai ta rançon pour te libérer du tombeau, je te rachèterai de la mort. Je serai miséricordieux et juste pour tes enfants. N'ai-je pas dit de mes créatures sur la terre : Vous êtes les fils du Dieu vivant ? Ne vous ai-je pas aimés d'un amour perpétuel ? Ne vous ai-je pas invités à devenir semblable à moi et à habiter éternellement avec moi au Paradis ?' »

### 3. LE BOUDDHISME

Ganid fut choqué de découvrir combien le bouddhisme était proche d'être une grande et belle religion sans Dieu, sans une Déesse personnelle et universelle. Toutefois, il trouva quand même trace de certaines croyances antérieures reflétant un peu l'influence des enseignements des missionnaires de Melchizedek, qui continuèrent à travailler aux Indes même jusqu'à l'époque de Bouddha. Jésus et Ganid recueillirent les citations suivantes de la littérature bouddhique :

« L'allégresse jaillira d'un cœur pur vers l'Infini. Tout mon être sera en paix dans cette joie supramortelle. Mon âme est remplie de contentement et mon cœur déborde de la félicité d'une confiance paisible. Je ne crains rien, je suis libre d'anxiété. Je demeure en sécurité, et mes ennemis ne peuvent m'inquiéter. Je suis satisfait des fruits de ma confiance. J'ai trouvé qu'il était facile d'accéder à l'Immortel. Je prie que la foi me soutienne au cours du long voyage. Je sais que la foi de l'au-delà ne me fera pas défaut. Je sais que mes frères prospéreront s'ils sont imbus de la foi de l'Immortel, la foi même qui crée la modestie, la

to no man. Love your brother, for the Lord has said: 'I will love my children freely.' The path of the just is as a shining light which shines more and more until the perfect day. They who are wise shall shine as the brightness of the firmament and they who turn many to righteousness as the stars forever and ever. Let the wicked forsake his evil way and the unrighteous man his rebellious thoughts. Says the Lord: 'Let them return to me, and I will have mercy on them; I will abundantly pardon.'

131:2.12 (1446.1) "Says God, the creator of heaven and earth: 'Great peace have they who love my law. My commandments are: You shall love me with all your heart; you shall have no gods before me; you shall not take my name in vain; remember the Sabbath day to keep it holy; honor your father and mother; you shall not kill; you shall not commit adultery; you shall not steal; you shall not bear false witness; you shall not covet.'

131:2.13 (1446.1) "And to all who love the Lord supremely and their neighbors like themselves, the God of heaven says: 'I will ransom you from the grave; I will redeem you from death. I will be merciful to your children, as well as just. Have I not said of my creatures on earth, you are the sons of the living God? And have I not loved you with an everlasting love? Have I not called you to become like me and to dwell forever with me in Paradise?'"

### 3. BUDDHISM

131:3.1 (1446.3) Ganid was shocked to discover how near Buddhism came to being a great and beautiful religion without God, without a personal and universal Deity. However, he did find some record of certain earlier beliefs which reflected something of the influence of the teachings of the Melchizedek missionaries who continued their work in India even to the times of Buddha. Jesus and Ganid collected the following statements from the Buddhist literature:

131:3.2 (1446.4) "Out of a pure heart shall gladness spring forth to the Infinite; all my being shall be at peace with this supermortal rejoicing. My soul is filled with content, and my heart overflows with the bliss of peaceful trust. I have no fear; I am free from anxiety. I dwell in security, and my enemies cannot alarm me. I am satisfied with the fruits of my confidence. I have found the approach to the Immortal easy of access. I pray for faith to sustain me on the long journey; I know that faith from beyond will not fail me. I know my brethren will prosper if they become imbued with the faith of the Immortal, even the faith that creates modesty,



droiture, la sagesse, le courage, la connaissance et la persévérance. Abandonnons la tristesse et rejetons la peur. Par la foi, emparons-nous de la vraie droiture et d'une authentique virilité. Apprenons à méditer sur la justice et la miséricorde. La foi est la vraie richesse de l'homme ; elle est le don de vertu et de gloire.

« L'injustice est indigne et le péché est méprisable. Le mal est dégradant aussi bien en pensée que s'il est mis à exécution. La douleur et le chagrin suivent le sentier du mal comme la poussière suit le vent. Le bonheur et la paix mentale suivent la pensée pure et la vie vertueuse comme l'ombre suit la substance des choses matérielles. Le mal est le fruit d'une pensée mal dirigée. Il est mauvais de voir un péché là où il n'y en a pas, et de ne pas voir de péché là où il y en a. Le mal est le sentier des fausses doctrines. Ceux qui évitent le mal en voyant les choses telles qu'elles sont deviennent joyeux en embrassant ainsi la vérité. Mettez fin à votre détresse par le dégoût du péché. En élevant vos regards vers le Noble, détournes-vous du péché de tout votre cœur. Ne justifiez pas le mal ; ne cherchez pas d'excuse au péché. Par vos efforts pour corriger vos anciens péchés, vous acquérez la force de résister à la tendance à y retomber. La résistance au mal naît du repentir. Ne passez sur aucune faute sans la confesser au Noble.

« L'allégresse et la joie sont les récompenses des bonnes actions accomplies à la gloire de l'Immortel. Nul ne peut vous dérober la liberté de votre propre mental. Quand la foi de votre religion a émancipé votre cœur, quand votre mental, telle une montagne, est établi et immuable, alors la paix de l'âme coule comme les eaux d'un fleuve tranquille. Ceux qui sont certains du salut sont libérés pour toujours de la convoitise, de l'envie, de la haine et de l'illusion des richesses. Bien que la foi soit l'énergie d'une vie meilleure, il vous faut néanmoins travailler avec persévérance à votre propre salut. Si vous voulez être certain de votre salut final, alors assurez-vous que vous cherchez sincèrement à accomplir tout ce qui est droit. Cultivez l'assurance du cœur qui vient de l'intérieur, et venez ainsi jouir de l'extase du salut éternel.

« Nul religioniste ne peut espérer atteindre l'illumination de la sagesse immortelle s'il persiste à être paresseux, indolent, faible, oisif, impudent et égoïste. Mais quiconque est prévenant, prudent, réfléchi, fervent et sérieux — même s'il vit encore sur terre — peut parvenir à l'illumination suprême de la paix et de la liberté de la sagesse divine. Rappelez-vous que tout acte recevra sa récompense. Le mal aboutit au chagrin et le péché finit en douleur. La joie et le bonheur sont la conséquence d'une vie bien vécue. Même celui qui fait le mal bénéficie d'une période de grâce avant le temps de la complète maturité de ses

uprightness, wisdom, courage, knowledge, and perseverance. Let us forsake sorrow and disown fear. By faith let us lay hold upon true righteousness and genuine manliness. Let us learn to meditate on justice and mercy. Faith is man's true wealth; it is the endowment of virtue and glory.

131:3.3 (1446.5) "Unrighteousness is contemptible; sin is despicable. Evil is degrading, whether held in thought or wrought out in deeds. Pain and sorrow follow in the path of evil as the dust follows the wind. Happiness and peace of mind follow pure thinking and virtuous living as the shadow follows the substance of material things. Evil is the fruit of wrongly directed thinking. It is evil to see sin where there is no sin; to see no sin where there is sin. Evil is the path of false doctrines. Those who avoid evil by seeing things as they are gain joy by thus embracing the truth. Make an end of your misery by loathing sin. When you look up to the Noble One, turn away from sin with a whole heart. Make no apology for evil; make no excuse for sin. By your efforts to make amends for past sins you acquire strength to resist future tendencies thereto. Restraint is born of repentance. Leave no fault unconfessed to the Noble One.

131:3.4 (1447.1) "Cheerfulness and gladness are the rewards of deeds well done and to the glory of the Immortal. No man can rob you of the liberty of your own mind. When the faith of your religion has emancipated your heart, when the mind, like a mountain, is settled and immovable, then shall the peace of the soul flow tranquilly like a river of waters. Those who are sure of salvation are forever free from lust, envy, hatred, and the delusions of wealth. While faith is the energy of the better life, nevertheless, must you work out your own salvation with perseverance. If you would be certain of your final salvation, then make sure that you sincerely seek to fulfill all righteousness. Cultivate the assurance of the heart which springs from within and thus come to enjoy the ecstasy of eternal salvation.

131:3.5 (1447.2) "No religionist may hope to attain the enlightenment of immortal wisdom who persists in being slothful, indolent, feeble, idle, shameless, and selfish. But whoso is thoughtful, prudent, reflective, fervent, and earnest — even while he yet lives on earth — may attain the supreme enlightenment of the peace and liberty of divine wisdom. Remember, every act shall receive its reward. Evil results in sorrow and sin ends in pain. Joy and happiness are the outcome of a good life. Even the evildoer enjoys a season of grace before the time of the full ripening of his evil deeds, but inevitably there must come the full harvest of evil-



mauvaises actions, mais la pleine moisson de la malfaisance arrive inévitablement. Que nul ne pense au péché avec légèreté en se disant dans son cœur : 'La punition des mauvaises actions ne m'approchera pas.' Ce que vous faites à autrui, on vous le fera, dans le jugement de la sagesse. L'injustice commise envers vos semblables se retournera contre vous. La créature ne saurait échapper à la destinée de ses actes.

« L'insensé a dit dans son cœur : 'Le mal ne me rattrapera pas'; mais on ne trouve de sécurité que si l'âme réclame des reproches et si le mental recherche la sagesse. Le sage est une âme noble qui reste amicale au milieu de ses ennemis, tranquille parmi les turbulents et généreuse parmi les cupides. L'amour de soi ressemble à de mauvaises herbes dans un champ bien planté. L'égoïsme conduit au chagrin ; l'inquiétude perpétuelle tue. Le mental dompté produit le bonheur. Le plus valeureux guerrier est celui qui triomphe de lui-même et se domine. La retenue en toutes choses est bonne. Seul celui qui estime la vertu et fait son devoir est une personne supérieure. Que la colère et la haine ne soient pas vos maîtres. Ne parlez durement de personne. Le contentement est la plus grande richesse. Ce qui est donné sagement est bien épargné. Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse. Rendez le bien pour le mal ; triomphez du mal par le bien.

« Une âme droite est plus souhaitable que la souveraineté sur toute la terre. L'immortalité est le but de la sincérité ; la mort est la fin de la vie irréfléchie. Les sérieux ne meurent pas, les étourdis sont déjà morts. Bénis sont ceux dont la clairvoyance perçoit l'état immortel. Ceux qui torturent les vivants ne trouveront guère de bonheur après la mort. Les désintéressés vont au ciel, où ils jouissent de la félicité d'une libéralité infinie et où leur noble générosité continue à croître. Tout mortel qui pense avec droiture, qui parle noblement et qui agit généreusement non seulement aura plaisir à la vertu durant sa brève existence ici-bas, mais continuera aussi, après la dissolution du corps, à jouir des délices du ciel. »

#### 4. L'HINDOUISME

Les missionnaires de Melchizédek transmirent l'enseignement du Dieu unique dans tous leurs déplacements. Une grande partie de cette doctrine monothéiste, ainsi que d'autres concepts antérieurs, furent incorporés dans les enseignements ultérieurs de l'hindouisme. Jésus et Ganid en firent les extraits suivants :

« Il est le grand Dieu, en toutes manières suprême. Il est le Seigneur qui englobe toutes choses. Il est le créateur et le contrôleur de

doing. Let no man think lightly of sin, saying in his heart: 'The penalty of wrongdoing shall not come near me.' What you do shall be done to you, in the judgment of wisdom. Injustice done to your fellows shall come back upon you. The creature cannot escape the destiny of his deeds.

131:3.6 (1447.3) "The fool has said in his heart, 'Evil shall not overtake me'; but safety is found only when the soul craves reproof and the mind seeks wisdom. The wise man is a noble soul who is friendly in the midst of his enemies, tranquil among the turbulent, and generous among the grasping. Love of self is like weeds in a goodly field. Selfishness leads to grief; perpetual care kills. The tamed mind yields happiness. He is the greatest of warriors who overcomes and subdues himself. Restraint in all things is good. He alone is a superior person who esteems virtue and is observant of his duty. Let not anger and hate master you. Speak harshly of no one. Contentment is the greatest wealth. What is given wisely is well saved. Do not to others those things you would not wish done to you. Pay good for evil; overcome evil with the good.

131:3.7 (1447.4) "A righteous soul is more to be desired than the sovereignty of all the earth. Immortality is the goal of sincerity; death, the end of thoughtless living. Those who are earnest die not; the thoughtless are dead already. Blessed are they who have insight into the deathless state. Those who torture the living will hardly find happiness after death. The unselfish go to heaven, where they rejoice in the bliss of infinite liberality and continue to increase in noble generosity. Every mortal who thinks righteously, speaks nobly, and acts unselfishly shall not only enjoy virtue here during this brief life but shall also, after the dissolution of the body, continue to enjoy the delights of heaven."

#### 4. HINDUISM

131:4.1 (1447.5) The missionaries of Melchizedek carried the teachings of the one God with them wherever they journeyed. Much of this monotheistic doctrine, together with other and previous concepts, became embodied in the subsequent teachings of Hinduism. Jesus and Ganid made the following excerpts:

131:4.2 (1448.1) "He is the great God, in every way supreme. He is the Lord who encompasses all things. He is the creator and controller of the

l'univers des univers. Dieu est un Dieu unique, il existe seul et par lui-même ; il est l'unique. Ce Dieu unique est notre Créateur et la destinée finale de l'âme. Le Suprême brille d'un éclat qui défie toute description ; il est la Lumière des Lumières, cette lumière divine qui illumine chaque cœur et chaque monde. Dieu est notre protecteur — il se tient aux côtés de ses créatures — et ceux qui apprennent à le connaître deviennent immortels. Dieu est la grande source d'énergie, il est la Grande Âme. Il exerce une souveraineté universelle sur tout. Ce Dieu unique est aimant, glorieux et adorable. Notre Dieu jouit d'un pouvoir suprême et habite la demeure suprême. Cette véritable Personne est éternelle et divine. Dieu est le Seigneur primordial du ciel. Tous les prophètes l'ont salué, et il s'est révélé à nous. Nous l'adorons. Ô Personne Suprême, source des êtres, Seigneur de la création et souverain de l'univers, révèle à tes créatures le pouvoir par lequel tu demeures immanent ! Dieu a créé le soleil et les étoiles ; il est lumineux, pur, il existe par lui-même. Sa connaissance éternelle est divinement sage. L'Éternel est inaccessible au mal. Puisque l'univers est issu de lui, Dieu le gouverne comme il sied. Il est la cause de la création, donc toutes choses sont établies en lui.

« Dieu est le refuge sûr de tout homme de bien dans le besoin. L'Immortel prend soin de toute l'humanité. Le salut de Dieu est fort et sa bonté est gracieuse. Il est un protecteur aimant et un défenseur béni. Le Seigneur dit : 'J'habite dans leur propre âme comme une lampe de sagesse. Je suis la splendeur du splendide et la bonté du bon. Quand deux ou trois se réunissent, je suis là aussi.' La créature ne saurait échapper à la présence du Créateur. Le Seigneur compte même les clignements incessants de tout œil mortel et nous adorons cet Être divin comme notre compagnon inséparable. Il est prédominant, munificent, omniprésent et infiniment bon. Le Seigneur est notre souverain, notre refuge et notre contrôleur suprême, et son esprit primordial habite l'âme mortelle. Le Témoin Éternel du vice et de la vertu demeure dans le cœur de l'homme. Méditons longuement sur l'adorable et divin Vivificateur ; que son esprit dirige entièrement nos pensées. Conduis-nous de ce monde irréel au monde réel, des ténèbres à la lumière, et de la mort guide-nous à l'immortalité !

« Avec notre cœur débarrassé de toute haine, adorons l'Éternel. Notre Dieu est le Seigneur de la prière ; il entend le cri de ses enfants. Que tous les hommes soumettent leur volonté à lui, le Résolu. Jouissons de la libéralité du Seigneur des prières. Faites de votre prière votre amie intime, et de l'adoration le soutien de votre âme. 'Si vous vouliez seulement m'adorer par amour, dit l'Éternel, je vous donnerais la sagesse pour m'atteindre, car l'amour de moi est la vertu

universe of universes. God is one God; he is alone and by himself; he is the only one. And this one God is our Maker and the last destiny of the soul. The Supreme One is brilliant beyond description; he is the Light of Lights. Every heart and every world is illuminated by this divine light. God is our protector — he stands by the side of his creatures — and those who learn to know him become immortal. God is the great source of energy; he is the Great Soul. He exercises universal lordship over all. This one God is loving, glorious, and adorable. Our God is supreme in power and abides in the supreme abode. This true Person is eternal and divine; he is the primal Lord of heaven. All the prophets have hailed him, and he has revealed himself to us. We worship him. O Supreme Person, source of beings, Lord of creation, and ruler of the universe, reveal to us, your creatures, the power whereby you abide immanent! God has made the sun and the stars; he is bright, pure, and self-existent. His eternal knowledge is divinely wise. The Eternal is unpenetrated by evil. Inasmuch as the universe sprang from God, he does rule it appropriately. He is the cause of creation, and hence are all things established in him.

131:4.3 (1448.2) "God is the sure refuge of every good man when in need; the Immortal One cares for all mankind. God's salvation is strong and his kindness is gracious. He is a loving protector, a blessed defender. Says the Lord: 'I dwell within their own souls as a lamp of wisdom. I am the splendor of the splendid and the goodness of the good. Where two or three gather together, there am I also.' The creature cannot escape the presence of the Creator. The Lord even counts the ceaseless winking of every mortal's eyes; and we worship this divine Being as our inseparable companion. He is all-prevailing, bountiful, omnipresent, and infinitely kind. The Lord is our ruler, shelter, and supreme controller, and his primeval spirit dwells within the mortal soul. The Eternal Witness to vice and virtue dwells within man's heart. Let us long meditate on the adorable and divine Vivifier; let his spirit fully direct our thoughts. From this unreal world lead us to the real! From darkness lead us to the light! From death guide us to immortality!

131:4.4 (1448.3) "With our hearts purged of all hate, let us worship the Eternal. Our God is the Lord of prayer; he hears the cry of his children. Let all men submit their wills to him, the Resolute. Let us delight in the liberality of the Lord of prayer. Make prayer your inmost friend and worship your soul's support. 'If you will but worship me in love,' says the Eternal, 'I will give you the wisdom to attain me, for my worship is the virtue common to all creatures.' God is the illuminator of the gloomy and

commune à toutes les créatures.' Dieu est l'illumination de ceux qui sont assombris par la tristesse et le pouvoir de ceux qui défaillent. Puisque Dieu est notre puissant ami, nous ne craignons plus rien. Nous louons le nom du Conquérant jamais conquis. Nous l'adorons parce qu'il est l'aide fidèle et éternelle des hommes. Dieu est notre chef sûr et notre guide infaillible. Il est le grand aïeul du ciel et de la terre, il possède une énergie illimitée et une sagesse infinie. Sa splendeur est sublime et sa beauté divine. Il est le refuge suprême des univers et le gardien immuable de la loi perpétuelle. Notre Dieu est le Seigneur de la vie et le Consolateur de tous les hommes. Il aime l'humanité et aide les malheureux. C'est lui qui nous donne la vie, il est le Bon Berger des troupeaux humains. Dieu est notre père, notre frère et notre ami. Nous désirons ardemment connaître ce Dieu au plus profond de notre être.

« Nous avons appris à gagner la foi par le désir de notre cœur. Nous avons atteint la sagesse en maîtrisant nos sens ; et, par la sagesse, nous avons éprouvé la paix dans le Suprême. Celui qui est plein de foi adore vraiment quand son moi intérieur est résolument à Dieu. Notre Dieu porte les cieux comme un manteau ; il habite aussi les six autres univers déployés dans leur immensité. Il est suprême sur tout et en tout. Nous souhaitons ardemment le pardon du Seigneur pour toutes nos offenses envers notre prochain, et nous voulons dégager notre ami du tort qu'il nous a fait. Notre esprit répugne à tout mal ; donc, Seigneur, libère-nous de toute souillure du péché. Nous prions Dieu en tant que consolateur, protecteur et sauveur — comme une personne qui nous aime.

« L'esprit du Conservateur de l'Univers pénètre l'âme des créatures simples. L'homme est sage s'il adore le Dieu Unique. Ceux qui s'efforcent d'être parfaits doivent certainement connaître le Seigneur Suprême. Quiconque connaît la félicité de la sécurité du Suprême n'a jamais peur, car le Suprême dit à ceux qui le servent : 'Ne craignez pas, car je suis avec vous.' Le Dieu de la providence est notre père. Dieu est vérité, et il désire que ses créatures le comprennent — qu'elles arrivent à pleinement connaître la vérité. La vérité est éternelle ; elle soutient l'univers. Notre désir suprême sera de nous unir au Suprême. Le Grand Contrôleur engendre toutes choses — tout évolue en partant de lui. Et voici tout notre devoir : que nul ne fasse à autrui ce qu'il répugne qu'on lui fasse ; ne chérissiez aucune perversité, ne frappez pas celui qui vous frappe, domptez la colère par la miséricorde et triomphez de la haine par la bienveillance. Nous devrions faire tout cela parce que Dieu est un bon ami et un père plein de grâce qui nous pardonne toutes nos offenses terrestres.

the power of those who are faint. Since God is our strong friend, we have no more fear. We praise the name of the never-conquered Conqueror. We worship him because he is man's faithful and eternal helper. God is our sure leader and unfailing guide. He is the great parent of heaven and earth, possessed of unlimited energy and infinite wisdom. His splendor is sublime and his beauty divine. He is the supreme refuge of the universe and the changeless guardian of everlasting law. Our God is the Lord of life and the Comforter of all men; he is the lover of mankind and the helper of those who are distressed. He is our life giver and the Good Shepherd of the human flocks. God is our father, brother, and friend. And we long to know this God in our inner being.

131:4.5 (1448.4) "We have learned to win faith by the yearning of our hearts. We have attained wisdom by the restraint of our senses, and by wisdom we have experienced peace in the Supreme. He who is full of faith worships truly when his inner self is intent upon God. Our God wears the heavens as a mantle; he also inhabits the other six wide-spreading universes. He is supreme over all and in all. We crave forgiveness from the Lord for all of our trespasses against our fellows; and we would release our friend from the wrong he has done us. Our spirit loathes all evil; therefore, O Lord, free us from all taint of sin. We pray to God as a comforter, protector, and savior — one who loves us.

131:4.6 (1449.1) "The spirit of the Universe Keeper enters the soul of the simple creature. That man is wise who worships the One God. Those who strive for perfection must indeed know the Lord Supreme. He never fears who knows the blissful security of the Supreme, for the Supreme says to those who serve him, 'Fear not, for I am with you.' The God of providence is our Father. God is truth. And it is the desire of God that his creatures should understand him — come fully to know the truth. Truth is eternal; it sustains the universe. Our supreme desire shall be union with the Supreme. The Great Controller is the generator of all things — all evolves from him. And this is the sum of duty: Let no man do to another what would be repugnant to himself; cherish no malice, smite not him who smites you, conquer anger with mercy, and vanquish hate by benevolence. And all this we should do because God is a kind friend and a gracious father who remits all our earthly offenses.

« Dieu est notre Père, la terre est notre mère, et l'univers est le lieu de notre naissance. Sans Dieu, l'âme est prisonnière ; la connaissance de Dieu la libère. La méditation sur Dieu et l'union avec lui apportent la délivrance des illusions du mal et l'ultime libération de toutes les entraves matérielles. Quand l'homme enroulera l'espace comme un morceau de cuir, alors viendra la fin du mal parce que l'homme aura trouvé Dieu. Ô Dieu, sauve-nous de la triple ruine de l'enfer — la convoitise, la colère et l'avarice ! Ô mon âme, ceins-toi pour la lutte spirituelle de l'immortalité ! Quand vient la fin de la vie mortelle, n'hésite pas à abandonner ce corps pour une forme plus belle et plus appropriée, et à te réveiller dans les royaumes du Suprême et de l'Immortel où ne règnent ni peur, ni chagrin, ni faim, ni soif, ni mort. Connaître Dieu, c'est couper les cordes de la mort. L'âme qui connaît Dieu s'élève dans l'univers comme la crème apparaît à la surface du lait. Nous adorons Dieu, l'artisan de tout, la Grande Âme, qui siège toujours dans le cœur de ses créatures. Ceux qui savent que Dieu trône dans le cœur humain sont destinés à lui devenir semblables — à devenir immortels. Le mal doit être laissé en arrière dans ce monde, mais la vertu accompagne l'âme au ciel.

« Seuls les pervers disent : 'L'univers n'a ni vérité ni dirigeant ; il n'est destiné qu'à satisfaire nos convoitises.' Mais de telles âmes sont trompées par la mesquinerie de leur intellect. Ils s'abandonnent ainsi à la satisfaction de leurs convoitises et privent leur âme des joies de la vertu et des plaisirs de la droiture. Quelle expérience est plus grande que celle d'être sauvé du péché ? L'homme qui a vu le Suprême est immortel. Les amis charnels de l'homme ne peuvent survivre à la mort ; seule la vertu marche aux côtés de l'homme tandis qu'il voyage en avançant toujours vers les champs heureux et ensoleillés du Paradis. »

## 5. LE ZOROASTRISME

Zoroastre fut lui-même en contact direct avec les descendants des premiers missionnaires de Melchizédek, et leur doctrine du Dieu unique devint un enseignement central dans la religion qu'il fonda en Perse. À part le judaïsme, nulle religion de cette époque ne contenait une plus grande quantité d'enseignements de Salem. Ganid fit les extraits suivants des archives de cette religion :

« Toutes choses viennent du Dieu Unique et lui appartiennent. Il est notre Dieu infiniment sage, bon, droit, saint, resplendissant et glorieux. Lui, notre Dieu, est la source de toute luminosité. Il est le Créateur, le Dieu de tous les bons desseins, et

131:4.7 (1449.2) "God is our Father, the earth our mother, and the universe our birthplace. Without God the soul is a prisoner; to know God releases the soul. By meditation on God, by union with him, there comes deliverance from the illusions of evil and ultimate salvation from all material fetters. When man shall roll up space as a piece of leather, then will come the end of evil because man has found God. O God, save us from the threefold ruin of hell — lust, wrath, and avarice! O soul, gird yourself for the spirit struggle of immortality! When the end of mortal life comes, hesitate not to forsake this body for a more fit and beautiful form and to awake in the realms of the Supreme and Immortal, where there is no fear, sorrow, hunger, thirst, or death. To know God is to cut the cords of death. The God-knowing soul rises in the universe like the cream appears on top of the milk. We worship God, the all-worker, the Great Soul, who is ever seated in the heart of his creatures. And they who know that God is enthroned in the human heart are destined to become like him — immortal. Evil must be left behind in this world, but virtue follows the soul to heaven.

131:4.8 (1449.3) "It is only the wicked who say: The universe has neither truth nor a ruler; it was only designed for our lusts. Such souls are deluded by the smallness of their intellects. They thus abandon themselves to the enjoyment of their lusts and deprive their souls of the joys of virtue and the pleasures of righteousness. What can be greater than to experience salvation from sin? The man who has seen the Supreme is immortal. Man's friends of the flesh cannot survive death; virtue alone walks by man's side as he journeys ever onward toward the gladsome and sunlit fields of Paradise."

## 5. ZOROASTRIANISM

131:5.1 (1449.4) Zoroaster was himself directly in contact with the descendants of the earlier Melchizedek missionaries, and their doctrine of the one God became a central teaching in the religion which he founded in Persia. Aside from Judaism, no religion of that day contained more of these Salem teachings. From the records of this religion Ganid made the following excerpts:

131:5.2 (1450.1) "All things come from, and belong to, the One God — all-wise, good, righteous, holy, resplendent, and glorious. This, our God, is the source of all luminosity. He is the Creator, the God of all good purposes, and the protector of the justice of the universe. The wise course in life is to



le protecteur de la justice de l'univers. La ligne de conduite sage dans la vie consiste à agir en harmonie avec l'esprit de vérité. Dieu voit tout, et il aperçoit aussi bien les mauvaises actions des pervers que les bonnes œuvres des justes ; notre Dieu observe toutes choses d'un œil étincelant. Son toucher est le toucher de guérison. Le Seigneur est un bienfaiteur tout-puissant. Dieu tend sa main bénédiction aux justes comme aux pervers. Dieu a établi le monde et ordonné la rétribution pour le bien et pour le mal. Le Dieu infiniment sage a promis l'immortalité aux âmes pieuses qui pensent avec pureté et agissent avec droiture. Vous deviendrez ce que vous désirez suprêmement. La lumière du soleil est semblable à la sagesse pour ceux qui discernent Dieu dans l'univers.

« Louez Dieu en recherchant ce qui plait au Grand Sage. Adorez le Dieu de lumière en marchant joyeusement dans les voies ordonnées par sa religion révélée. Il n'y a qu'un Dieu Suprême, le Seigneur des Lumières. Nous adorons celui qui a créé les eaux, les plantes, les animaux, la terre et les cieux. Notre Dieu est Seigneur, c'est le plus bienveillant. Nous adorons le plus beau, le généreux Immortel doué de la lumière éternelle. Dieu est le plus éloigné de nous et en même temps le plus proche, du fait qu'il habite nos âmes. Notre Dieu est le divin et le plus saint Esprit du Paradis, et cependant il est plus amical pour l'homme que la plus amicale de toutes les créatures. Dieu est d'un grand secours pour nous dans la principale de toutes nos entreprises, celle de le connaître lui-même. Dieu est notre ami le plus adorable et le plus droit ; il est notre sagesse, notre vie et la vigueur de notre âme et de notre corps. Par nos bonnes pensées, le sage Créateur nous permettra de faire sa volonté et de parvenir ainsi à la réalisation de tout ce qui est divinement parfait.

« Seigneur, enseigne-nous à vivre cette vie dans la chair tout en nous préparant à la prochaine vie de l'esprit. Parle-nous, Seigneur, et nous ferons ce que tu demanderas. Enseigne-nous les bonnes voies, et nous marcherons droit. Accorde-nous d'atteindre l'union avec toi. Nous savons que la religion est bonne si elle conduit à l'union avec la droiture. Dieu est notre sage nature, notre meilleure pensée, et notre acte juste. Puisse Dieu nous conférer l'unité avec l'esprit divin et l'immortalité en lui-même !

« Cette religion du Grand Sage purifie le croyant de toute mauvaise pensée et de toute action pécheresse. Je m'incline devant le Dieu du ciel en me repentant si j'ai commis une offense en pensée, en paroles ou en action — intentionnellement ou non — et j'offre des prières pour la miséricorde et des louanges pour le pardon. Quand je me confesse, si je n'ai pas l'intention de renouveler la faute, je sais que le

act in consonance with the spirit of truth. God is all-seeing, and he beholds both the evil deeds of the wicked and the good works of the righteous; our God observes all things with a flashing eye. His touch is the touch of healing. The Lord is an all-powerful benefactor. God stretches out his beneficent hand to both the righteous and the wicked. God established the world and ordained the rewards for good and for evil. The all-wise God has promised immortality to the pious souls who think purely and act righteously. As you supremely desire, so shall you be. The light of the sun is as wisdom to those who discern God in the universe.

131:5.3 (1449.6) "Praise God by seeking the pleasure of the Wise One. Worship the God of light by joyfully walking in the paths ordained by his revealed religion. There is but one Supreme God, the Lord of Lights. We worship him who made the waters, plants, animals, the earth, and the heavens. Our God is Lord, most beneficent. We worship the most beautiful, the bountiful Immortal, endowed with eternal light. God is farthest from us and at the same time nearest to us in that he dwells within our souls. Our God is the divine and holiest Spirit of Paradise, and yet he is more friendly to man than the most friendly of all creatures. God is most helpful to us in this greatest of all businesses, the knowing of himself. God is our most adorable and righteous friend; he is our wisdom, life, and vigor of soul and body. Through our good thinking the wise Creator will enable us to do his will, thereby attaining the realization of all that is divinely perfect.

131:5.4 (1449.7) "Lord, teach us how to live this life in the flesh while preparing for the next life of the spirit. Speak to us, Lord, and we will do your bidding. Teach us the good paths, and we will go right. Grant us that we may attain union with you. We know that the religion is right which leads to union with righteousness. God is our wise nature, best thought, and righteous act. May God grant us unity with the divine spirit and immortality in himself!

131:5.5 (1449.8) "This religion of the Wise One cleanses the believer from every evil thought and sinful deed. I bow before the God of heaven in repentance if I have offended in thought, word, or act — intentionally or unintentionally — and I offer prayers for mercy and praise for forgiveness. I know when I make confession, if I purpose not to do again the evil thing, that sin will be removed from my soul. I know that forgiveness takes away



péché sera ôté de mon âme. Je sais que le pardon enlève les liens du péché. Ceux qui font le mal seront punis, mais ceux qui suivent la vérité jouiront de la félicité d'un salut éternel. Prends possession de nous par la grâce et dispense à notre âme le pouvoir sauveur. Nous implorons miséricorde parce que nous aspirons à la perfection ; nous voudrions être semblables à Dieu. »

the bonds of sin. Those who do evil shall receive punishment, but those who follow truth shall enjoy the bliss of an eternal salvation. Through grace lay hold upon us and minister saving power to our souls. We claim mercy because we aspire to attain perfection; we would be like God."

## 6. LE SOUDOUANISME (LE JAÏNISME)

Le troisième groupe de croyants religieux qui préserva, aux Indes, la doctrine du Dieu unique — la survivance des enseignements de Melchizédek — était connu à l'époque sous le nom de soudouaniste. Plus récemment, on appela ces croyants les fidèles du jaïnisme. Voici quelques-unes des pensées qu'ils enseignaient :

« Le Seigneur du Ciel est suprême. Ceux qui commettent le péché ne s'élèveront pas dans les hauteurs, mais ceux qui suivent les voies de la droiture trouveront une place au ciel. Nous sommes assurés de la vie dans l'au-delà si nous connaissons la vérité. L'âme de l'homme peut monter au ciel le plus haut pour y développer sa vraie nature spirituelle, pour atteindre la perfection. L'état céleste délivre l'homme de la servitude du péché et l'introduit auprès des béatitudes finales. Le juste a déjà l'expérience d'en avoir fini avec le péché et avec toutes les misères qui l'accompagnent. L'égo est l'ennemi invincible de l'homme et se manifeste sous l'aspect des quatre plus grandes passions humaines : la colère, l'orgueil, la tromperie et la cupidité. La plus grande victoire de l'homme est son triomphe sur lui-même. Quand l'homme se tourne vers Dieu pour être pardonné et qu'il a l'audace de prendre cette liberté, il est délivré de la peur. L'homme devrait traverser la vie en traitant ses semblables comme il aimerait être traité. »

## 6. SUDUANISM (JAINISM)

131:6.1 (1450.5) The third group of religious believers who preserved the doctrine of one God in India — the survival of the Melchizedek teaching — were known in those days as the Suduanists. Latterly these believers have become known as followers of Jainism. They taught:

131:6.2 (1450.6) "The Lord of Heaven is supreme. Those who commit sin will not ascend on high, but those who walk in the paths of righteousness shall find a place in heaven. We are assured of the life hereafter if we know truth. The soul of man may ascend to the highest heaven, there to develop its true spiritual nature, to attain perfection. The estate of heaven delivers man from the bondage of sin and introduces him to the final beatitudes; the righteous man has already experienced an end of sin and all its associated miseries. Self is man's invincible foe, and self is manifested as man's four greatest passions: anger, pride, deceit, and greed. Man's greatest victory is the conquest of himself. When man looks to God for forgiveness, and when he makes bold to enjoy such liberty, he is thereby delivered from fear. Man should journey through life treating his fellow creatures as he would like to be treated."

## 7. LE SHINTOÏSME

Les manuscrits de cette religion d'Extrême-Orient n'avaient été classés que récemment dans la bibliothèque d'Alexandrie. Il s'agissait de l'unique religion du monde dont Ganid n'avait jamais entendu parler. Cette croyance contenait également des rappels des premiers enseignements de Melchizédek, comme le montrent les extraits suivants :

« Ainsi dit le Seigneur : 'Vous êtes tous des récepteurs de mon divin pouvoir ; tous les hommes bénéficient de mon ministère de miséricorde. Je prends grand plaisir à la multiplication des justes dans tout le pays. Dans

## 7. SHINTO

131:7.1 (1451.1) Only recently had the manuscripts of this Far-Eastern religion been lodged in the Alexandrian library. It was the one world religion of which Ganid had never heard. This belief also contained remnants of the earlier Melchizedek teachings as is shown by the following abstracts:

131:7.2 (1451.2) "Says the Lord: 'You are all recipients of my divine power; all men enjoy my ministry of mercy. I derive great pleasure in the multiplication of righteous men throughout the land. In both the beauties of nature and the virtues of men does the

les beautés de la nature comme dans les vertus des hommes, le Prince du Ciel cherche à se révéler et à proclamer la droiture de sa nature. Puisque les peuples de l'antiquité ne connaissaient pas mon nom, je me suis manifesté en naissant dans le monde comme un être visible, et j'ai subi un tel abaissement afin que même les hommes n'oublient pas mon nom. C'est moi qui ai créé le ciel et la terre. Le soleil, la lune et toutes les étoiles obéissent à ma volonté. Je suis le chef de toutes les créatures sur la terre et dans les quatre mers. Bien que je sois grand et suprême, j'ai égard à la prière du plus humble des hommes. Si une créature veut m'adorer, j'écouterai sa prière et j'exaucerai le désir de son cœur.'

« 'Chaque fois que l'homme cède à l'anxiété, il s'écarte d'un pas de la gouverne de l'esprit de son cœur.' L'orgueil cache Dieu. Si vous voulez obtenir l'aide du ciel, mettez de côté votre orgueil ; tel un gros nuage, toute trace d'orgueil intercepte la lumière qui sauve. Si vous n'êtes pas droit à l'intérieur de vous-même, il est inutile de prier pour les choses extérieures. 'Si j'entends vos prières, c'est parce que vous vous présentez devant moi avec un cœur pur, dégagé de fausseté et d'hypocrisie, avec une âme qui reflète la vérité comme un miroir. Si vous voulez gagner l'immortalité, abandonnez le monde et venez à moi.' »

## 8. LE TAOÏSME

Les messagers de Melchizédek pénétrèrent profondément en Chine, et la doctrine du Dieu unique fit partie des premiers enseignements de plusieurs religions chinoises. Celle qui persista le plus longtemps et contient le plus de vérité monothéiste fut le taoïsme. Ganid rassembla les enseignements suivants de son fondateur :

« Combien le Suprême est pur et tranquille, et pourtant combien il est fort et puissant, profond et insondable ! Ce Dieu du ciel est l'ancêtre honoré de toutes choses. Si vous connaissez l'Éternel, vous êtes éclairé et sage. Si vous ne connaissez pas l'Éternel, alors l'ignorance se manifeste en tant que mal, et les passions du péché surgissent. Cet Être prodigieux existait avant les cieux et la terre. Il est vraiment spirituel ; il est unique et ne change pas. En vérité il est la mère du monde, et toute la création tourne autour de lui. Ce Grand Être se communique aux hommes et leur permet ainsi d'exceller et de survivre. Même si l'on a peu de connaissance, on peut marcher dans les voies du Suprême ; on peut se conformer à la volonté du ciel.

« Toutes les bonnes œuvres de vrai service proviennent du Suprême. Toutes choses

Prince of Heaven seek to reveal himself and to show forth his righteous nature. Since the olden people did not know my name, I manifested myself by being born into the world as a visible existence and endured such abasement even that man should not forget my name. I am the maker of heaven and earth; the sun and the moon and all the stars obey my will. I am the ruler of all creatures on land and in the four seas. Although I am great and supreme, still I have regard for the prayer of the poorest man. If any creature will worship me, I will hear his prayer and grant the desire of his heart.'

131:7.3 (1451.3) "Every time man yields to anxiety, he takes one step away from the leading of the spirit of his heart.' Pride obscures God. If you would obtain heavenly help, put away your pride; every hair of pride shuts off saving light, as it were, by a great cloud. If you are not right on the inside, it is useless to pray for that which is on the outside. 'If I hear your prayers, it is because you come before me with a clean heart, free from falsehood and hypocrisy, with a soul which reflects truth like a mirror. If you would gain immortality, forsake the world and come to me.'"

## 8. TAOISM

131:8.1 (1451.4) The messengers of Melchizedek penetrated far into China, and the doctrine of one God became a part of the earlier teachings of several Chinese religions; the one persisting the longest and containing most of the monotheistic truth was Taoism, and Ganid collected the following from the teachings of its founder:

131:8.2 (1451.5) "How pure and tranquil is the Supreme One and yet how powerful and mighty, how deep and unfathomable! This God of heaven is the honored ancestor of all things. If you know the Eternal, you are enlightened and wise. If you know not the Eternal, then does ignorance manifest itself as evil, and thus do the passions of sin arise. This wondrous Being existed before the heavens and the earth were. He is truly spiritual; he stands alone and changes not. He is indeed the world's mother, and all creation moves around him. This Great One imparts himself to men and thereby enables them to excel and to survive. Even if one has but a little knowledge, he can still walk in the ways of the Supreme; he can conform to the will of heaven.

131:8.3 (1452.1) "All good works of true service come from the Supreme. All things depend on the Great

dépendent de la Grande Source pour leur vie. Le Grand Suprême ne recherche aucun honneur pour ses dons. Bien que suprême en pouvoir, il reste caché à nos regards. Il transmue sans cesse ses attributs tout en perfectionnant ses créatures. La Raison céleste est lente et patiente dans ses projets, mais sûre de ses accomplissements. Le Suprême recouvre l'univers et le soutient tout entier. Combien sont grands et puissants son influence débordante et son pouvoir d'attraction ! La vraie bonté ressemble à l'eau, en ce sens qu'elle bénit tout et ne nuit à rien. Telle l'eau, la vraie bonté recherche les places inférieures, même les niveaux que les autres évitent, et cela parce qu'elle est apparentée au Suprême. Le Suprême crée toutes choses, il les nourrit dans la nature et les perfectionne en esprit. La manière dont le Suprême entretient, protège et perfectionne les créatures sans les contraindre est un mystère. Il guide et dirige, mais sans s'imposer. Il veille au progrès, mais sans domination.

« Le sage rend son cœur universel. Un peu de connaissance est chose dangereuse. Quiconque aspire à la grandeur doit apprendre à s'humilier. Dans la création, le Suprême est devenu la mère du monde. Connaître sa mère, c'est reconnaître sa filiation. Celui-là est sage qui considère toutes les parties du point de vue de l'ensemble. Reliez-vous à chaque homme comme si vous étiez à sa place. Répondez au préjudice par la bonté. Si vous aimez les gens, ils se rapprocheront de vous — vous n'aurez aucune difficulté à les gagner.

« Le Grand Suprême pénètre tout ; il est à droite et à gauche, il soutient toute la création et habite tous les êtres sincères. Vous ne pouvez ni trouver le Suprême ni aller en un lieu où il ne se trouve pas. Si un homme reconnaît le mal de ses actions et se repent de tout son cœur de ses péchés, alors il peut rechercher le pardon, échapper au châtement et transformer la calamité en bénédiction. Le Suprême est le refuge sûr pour toute création ; il est le gardien et le sauveur de l'humanité. Si vous le cherchez quotidiennement, vous le trouverez. Puisqu'il peut pardonner les péchés, il est vraiment précieux à tous les hommes. Souvenez-vous toujours que Dieu récompense les hommes pour ce qu'ils sont, et non pas pour ce qu'ils font ; donc, apportez votre aide à vos compagnons sans l'idée de récompense. Faites du bien sans penser à un profit égoïste.

« Ceux qui connaissent les lois de l'Éternel sont sages. L'ignorance des lois divines est une calamité et un désastre. Ceux qui connaissent les lois de Dieu ont une mentalité libérale. Si vous connaissez l'Éternel, votre âme survivra au service de l'esprit, même si votre corps périt. Vous êtes vraiment sage quand vous

Source for life. The Great Supreme seeks no credit for his bestowals. He is supreme in power, yet he remains hidden from our gaze. He unceasingly transmutes his attributes while perfecting his creatures. The heavenly Reason is slow and patient in his designs but sure of his accomplishments. The Supreme overspreads the universe and sustains it all. How great and mighty are his overflowing influence and drawing power! True goodness is like water in that it blesses everything and harms nothing. And like water, true goodness seeks the lowest places, even those levels which others avoid, and that is because it is akin to the Supreme. The Supreme creates all things, in nature nourishing them and in spirit perfecting them. And it is a mystery how the Supreme fosters, protects, and perfects the creature without compelling him. He guides and directs, but without self-assertion. He ministers progression, but without domination.

131:8.4 (1452.2) "The wise man universalizes his heart. A little knowledge is a dangerous thing. Those who aspire to greatness must learn to humble themselves. In creation the Supreme became the world's mother. To know one's mother is to recognize one's sonship. He is a wise man who regards all parts from the point of view of the whole. Relate yourself to every man as if you were in his place. Recompense injury with kindness. If you love people, they will draw near you — you will have no difficulty in winning them.

131:8.5 (1452.3) "The Great Supreme is all-pervading; he is on the left hand and on the right; he supports all creation and indwells all true beings. You cannot find the Supreme, neither can you go to a place where he is not. If a man recognizes the evil of his ways and repents of sin from the heart, then may he seek forgiveness; he may escape the penalty; he may change calamity into blessing. The Supreme is the secure refuge for all creation; he is the guardian and savior of mankind. If you seek for him daily, you shall find him. Since he can forgive sins, he is indeed most precious to all men. Always remember that God does not reward man for what he does but for what he is; therefore should you extend help to your fellows without the thought of rewards. Do good without thought of benefit to the self.

131:8.6 (1452.4) "They who know the laws of the Eternal are wise. Ignorance of the divine law is misery and disaster. They who know the laws of God are liberal minded. If you know the Eternal, even though your body perish, your soul shall survive in spirit service. You are truly wise when you recognize your insignificance. If you abide in

reconnaissez votre insignifiance. Si vous demeurez dans la lumière de l'Éternel, vous jouirez de l'illumination du Suprême. Ceux qui consacrent leur personne au service du Suprême sont joyeux dans cette recherche de l'Éternel. Quand l'homme meurt, l'esprit prend son envol pour entreprendre son long voyage de retour au foyer. »

the light of the Eternal, you shall enjoy the enlightenment of the Supreme. Those who dedicate their persons to the service of the Supreme are joyous in this pursuit of the Eternal. When man dies, the spirit begins to wing its long flight on the great home journey."

## 9. LE CONFUCIANISME

Parmi les grandes religions du monde, celle même qui reconnaissait le moins Dieu accepta le monothéisme des missionnaires de Melchizédek et de leurs persévérants successeurs. Voici comment Ganid résuma le confucianisme :

« Ce que le Ciel institue est infaillible. La vérité est réelle et divine. Tout a son origine dans le Ciel, et le Grand Ciel ne commet pas de faute. Le Ciel a désigné de nombreux subordonnés pour aider à instruire et à élever les créatures inférieures. Le Dieu unique qui d'en haut régit les hommes est grand, très grand. Dieu est majestueux en pouvoir et terrible en jugement. Ce Grand Dieu a conféré un sens moral même à de nombreux individus inférieurs. La libéralité du Ciel ne s'interrompt jamais. La bienveillance est le don le plus précieux du Ciel aux hommes. Le Ciel a conféré sa noblesse à l'âme des hommes ; les vertus de l'homme sont le fruit de ce don de la noblesse du Ciel. Le Grand Ciel discerne tout et accompagne les hommes dans toutes leurs œuvres. Nous avons raison d'appeler le Grand Ciel notre Père et notre Mère. Si nous sommes ainsi les serviteurs de nos ancêtres divins, alors nous pouvons adresser avec confiance nos prières au Ciel. À tout moment et en toutes choses, ayons la crainte respectueuse de la majesté du Ciel. Ô Dieu Très Haut et souverain Potentat, nous reconnaissons que le jugement t'appartient et que toute miséricorde provient du cœur divin.

« Dieu est avec nous ; nous n'éprouvons donc aucune crainte dans notre cœur. Si quelque vertu se trouve en moi, elle est la manifestation du Ciel qui demeure en moi ; mais ce Ciel en moi formule souvent des exigences sévères pour ma foi. Si Dieu est avec moi, j'ai décidé de n'avoir aucun doute dans mon cœur. La foi doit être très proche de la vérité des choses, et je ne vois pas comment un homme peut vivre sans cette foi bienfaisante. Le bien et le mal n'arrivent pas sans cause aux hommes. Le ciel traite l'âme d'un homme selon le dessein de cette âme. Quand vous vous découvrez en tort, n'hésitez pas à confesser votre erreur et hâtez-vous de la réparer.

« Le sage s'occupe de rechercher la vérité, et non simplement de gagner sa vie. Le but de

## 9. CONFUCIANISM

131:9.1 (1452.5) Even the least God-recognizing of the world's great religions acknowledged the monotheism of the Melchizedek missionaries and their persistent successors. Ganid's summary of Confucianism was:

131:9.2 (1452.6) "What Heaven appoints is without error. Truth is real and divine. Everything originates in Heaven, and the Great Heaven makes no mistakes. Heaven has appointed many subordinates to assist in the instruction and uplifting of the inferior creatures. Great, very great, is the One God who rules man from on high. God is majestic in power and awful in judgment. But this Great God has conferred a moral sense even on many inferior people. Heaven's bounty never stops. Benevolence is Heaven's choicest gift to men. Heaven has bestowed its nobility upon the soul of man; the virtues of man are the fruit of this endowment of Heaven's nobility. The Great Heaven is all-discerning and goes with man in all his doings. And we do well when we call the Great Heaven our Father and our Mother. If we are thus servants of our divine ancestors, then may we in confidence pray to Heaven. At all times and in everything let us stand in awe of the majesty of Heaven. We acknowledge, O God, the Most High and sovereign Potentate, that judgment rests with you, and that all mercy proceeds from the divine heart.

131:9.3 (1453.1) "God is with us; therefore we have no fear in our hearts. If there be found any virtue in me, it is the manifestation of Heaven who abides with me. But this Heaven within me often makes hard demands on my faith. If God is with me, I have determined to have no doubt in my heart. Faith must be very near the truth of things, and I do not see how a man can live without this good faith. Good and evil do not befall men without cause. Heaven deals with man's soul in accordance with its purpose. When you find yourself in the wrong, do not hesitate to confess your error and be quick to make amends.

131:9.4 (1453.2) "A wise man is occupied with the search for truth, not in seeking for a mere living. To

l'homme est d'atteindre la perfection du Ciel. L'homme supérieur cherche à s'adapter, et il est libre d'anxiété et de crainte. Dieu est avec vous, n'en doutez pas dans votre cœur. Toute bonne action a sa récompense. L'homme supérieur ne murmure pas contre le Ciel et ne garde pas rancune aux hommes. Ne faites pas à autrui ce que vous n'aimez pas que l'on vous fasse. Que la compassion fasse partie de toute punition ; efforcez-vous de toute façon de transformer les sanctions en bénédictions. C'est la manière de faire du Grand Ciel. Alors que toutes les créatures doivent mourir et retourner à la terre, l'esprit de l'homme noble s'avance pour être exposé aux niveaux supérieurs et pour s'élever à la lumière glorieuse de l'apothéose finale. »

attain the perfection of Heaven is the goal of man. The superior man is given to self-adjustment, and he is free from anxiety and fear. God is with you; have no doubt in your heart. Every good deed has its recompense. The superior man murmurs not against Heaven nor holds a grudge against men. What you do not like when done to yourself, do not to others. Let compassion be a part of all punishment; in every way endeavor to make punishment a blessing. Such is the way of Great Heaven. While all creatures must die and return to the earth, the spirit of the noble man goes forth to be displayed on high and to ascend to the glorious light of final brightness."

## 10. « NOTRE RELIGION »

Après le travail ardu fourni pour effectuer cette compilation des enseignements des religions du monde au sujet du Père du Paradis, Ganid s'occupa de formuler ce qu'il estimait être un résumé des croyances auxquelles il était parvenu à la suite de l'enseignement de Jésus. Le jeune homme avait pris l'habitude d'appeler ces croyances « notre religion », et voici son exposé :

« Le Seigneur notre Dieu est un Seigneur unique, et vous devriez l'aimer de tout votre mental et de tout votre cœur en faisant de votre mieux pour aimer tous ses enfants comme vous vous aimez vous-mêmes. Ce Dieu unique est notre Père céleste en qui toutes choses subsistent et qui habite, par son esprit, dans toute âme humaine sincère. Nous, qui sommes les enfants de Dieu, nous devrions apprendre à lui confier la garde de notre âme comme à un Créateur fidèle. Avec notre Père céleste, toutes choses sont possibles. Il en est nécessairement ainsi, puisqu'il a créé toutes les choses et tous les êtres. Bien que nous ne puissions voir Dieu, nous pouvons le connaître. En vivant quotidiennement la volonté du Père qui est aux cieux, nous pouvons le révéler à nos semblables.

« Les divines richesses du caractère de Dieu doivent être infiniment profondes et éternellement sages. Nous ne pouvons découvrir Dieu par la connaissance, mais nous pouvons le connaître dans notre cœur par expérience personnelle. Bien que sa justice puisse être impénétrable, sa miséricorde peut être reçue par les êtres les plus humbles de la terre. Alors que le Père remplit l'univers, il vit aussi dans notre cœur. Le mental de l'homme est humain, mortel, mais son esprit est divin, immortel. Dieu n'est pas seulement infiniment puissant, mais aussi infiniment sage. Si nos parents terrestres, dont les tendances naturelles sont mauvaises, savent aimer leurs

## 10. "OUR RELIGION"

<sup>131:10.1 (1453.3)</sup> After the arduous labor of effecting this compilation of the teachings of the world religions concerning the Paradise Father, Ganid set himself to the task of formulating what he deemed to be a summary of the belief he had arrived at regarding God as a result of Jesus' teaching. This young man was in the habit of referring to such beliefs as "our religion." This was his record:

<sup>131:10.2 (1453.4)</sup> "The Lord our God is one Lord, and you should love him with all your mind and heart while you do your very best to love all his children as you love yourself. This one God is our heavenly Father, in whom all things consist, and who dwells, by his spirit, in every sincere human soul. And we who are the children of God should learn how to commit the keeping of our souls to him as to a faithful Creator. With our heavenly Father all things are possible. Since he is the Creator, having made all things and all beings, it could not be otherwise. Though we cannot see God, we can know him. And by daily living the will of the Father in heaven, we can reveal him to our fellow men.

<sup>131:10.3 (1453.5)</sup> "The divine riches of God's character must be infinitely deep and eternally wise. We cannot search out God by knowledge, but we can know him in our hearts by personal experience. While his justice may be past finding out, his mercy may be received by the humblest being on earth. While the Father fills the universe, he also lives in our hearts. The mind of man is human, mortal, but the spirit of man is divine, immortal. God is not only all-powerful but also all-wise. If our earth parents, being of evil tendency, know how to love their children and bestow good gifts on them, how much more must the good Father in heaven know how wisely to love his children on earth and



enfants et leur donner de bonnes choses, combien plus le bienfaisant Père céleste doit-il savoir aimer sagement ses enfants terrestres et leur octroyer les bénédictions qui leur conviennent.

« Le Père céleste ne laissera pas périr un seul enfant de la terre si cet enfant a le désir de le trouver et cherche ardemment à être semblable à lui. Notre Père aime même les méchants et il est toujours bon pour les ingrats. Si seulement les êtres humains étaient plus nombreux à connaître la bonté de Dieu, ils seraient certainement conduits à se repentir de leur mauvaise ligne de conduite et à renoncer à tous les péchés connus. Toutes les bonnes choses proviennent du Père de lumière, en qui ne se trouvent ni mutabilité ni ombre de changement. L'esprit du vrai Dieu est dans le cœur de l'homme. Dieu cherche que tous les hommes soient frères. Quand les hommes commencent à chercher Dieu, c'est la preuve que Dieu les a trouvés et qu'ils sont à la recherche de connaissances à son sujet. Nous vivons en Dieu et Dieu habite en nous.

« Je ne me satisferai plus de croire que Dieu est le Père de tout mon peuple ; dorénavant, je croirai qu'il est aussi mon Père. J'essaierai toujours d'adorer Dieu grâce à l'Esprit de Vérité qui est mon aide quand je suis réellement parvenu à connaître Dieu. Mais avant tout je pratiquerai l'adoration de Dieu en apprenant à faire sa volonté sur terre, c'est-à-dire que je ferai de mon mieux pour traiter chacun de mes compagnons mortels exactement comme je pense que Dieu aimerait le voir traité. Quand nous vivons ainsi dans la chair, nous pouvons demander bien des choses à Dieu ; il satisfera le désir de notre cœur afin que nous soyons d'autant mieux préparés à servir nos compagnons. Tout ce service affectueux des enfants de Dieu accroît nos aptitudes à recevoir et à éprouver les joies du ciel, les plaisirs supérieurs du ministère de l'esprit du ciel.

« Je remercierai Dieu tous les jours pour ses dons inexprimables ; je louerai ses œuvres merveilleuses pour les enfants des hommes. Pour moi, il est le Tout-Puissant, le Créateur, le Pouvoir et la Miséricorde, mais, mieux que tout, il est mon Père spirituel, et, en tant que son enfant terrestre, je m'avancerai un jour pour le voir. Mon précepteur m'a dit qu'en le cherchant je lui ressemblerai. Par la foi en Dieu, j'ai atteint la paix avec lui. Notre religion nouvelle est pleine de joie et engendre un bonheur durable. J'ai confiance que je lui serai fidèle même jusqu'à la mort, et que je recevrai certainement la couronne de la vie éternelle.

« J'apprends à tout mettre à l'épreuve et à m'en tenir à ce qui est bon. Je ferai à mes semblables tout ce que je voudrais que l'on me fasse. Je sais, par cette nouvelle foi, que l'homme

to bestow suitable blessings upon them.

131:10.4 (1454.1) "The Father in heaven will not suffer a single child on earth to perish if that child has a desire to find the Father and truly longs to be like him. Our Father even loves the wicked and is always kind to the ungrateful. If more human beings could only know about the goodness of God, they would certainly be led to repent of their evil ways and forsake all known sin. All good things come down from the Father of light, in whom there is no variableness neither shadow of changing. The spirit of the true God is in man's heart. He intends that all men should be brothers. When men begin to feel after God, that is evidence that God has found them, and that they are in quest of knowledge about him. We live in God and God dwells in us.

131:10.5 (1454.2) "I will no longer be satisfied to believe that God is the Father of all my people; I will henceforth believe that he is also *my* Father. Always will I try to worship God with the help of the Spirit of Truth, which is my helper when I have become really God-knowing. But first of all I am going to practice worshiping God by learning how to do the will of God on earth; that is, I am going to do my best to treat each of my fellow mortals just as I think God would like to have him treated. And when we live this sort of a life in the flesh, we may ask many things of God, and he will give us the desire of our hearts that we may be the better prepared to serve our fellows. And all of this loving service of the children of God enlarges our capacity to receive and experience the joys of heaven, the high pleasures of the ministry of the spirit of heaven.

131:10.6 (1454.3) "I will every day thank God for his unspeakable gifts; I will praise him for his wonderful works to the children of men. To me he is the Almighty, the Creator, the Power, and the Mercy, but best of all, he is my spirit Father, and as his earth child I am sometime going forth to see him. And my tutor has said that by searching for him I shall become like him. By faith in God I have attained peace with him. This new religion of ours is very full of joy, and it generates an enduring happiness. I am confident that I shall be faithful even to death, and that I will surely receive the crown of eternal life.

131:10.7 (1454.4) "I am learning to prove all things and adhere to that which is good. Whatsoever I would that men should do to me, that I will do to my fellows. By this new faith I know that man may

peut devenir fils de Dieu, mais je suis parfois terrifié en pensant que tous les hommes sont mes frères, et pourtant cela doit être vrai. Je ne vois pas la possibilité de me réjouir de la paternité de Dieu si je refuse d'accepter la fraternité des hommes. Quiconque fait appel au nom du Seigneur sera sauvé. Si cela est vrai, alors tous les hommes doivent être mes frères.

« Désormais, je ferai mes bonnes actions en secret ; je prierai aussi le plus souvent en étant seul. Je ne jugerai pas, pour éviter d'être injuste envers mes semblables. J'apprendrai à aimer mes ennemis ; je n'ai pas encore vraiment dominé cette manière de ressembler à Dieu. Bien que je voie Dieu dans les autres religions, je trouve que dans 'notre religion' il est plus beau, plus aimant, plus miséricordieux, plus personnel et plus positif. Par-dessus tout, ce grand Être glorieux est mon Père spirituel ; je suis son enfant. C'est par le seul moyen de mon sincère désir de lui ressembler que je finirai par le trouver et que je le servirai éternellement. Enfin, j'ai une religion avec un Dieu, un Dieu merveilleux qui est un Dieu de salut éternel. »

become the son of God, but it sometimes terrifies me when I stop to think that all men are my brothers, but it must be true. I do not see how I can rejoice in the fatherhood of God while I refuse to accept the brotherhood of man. Whosoever calls upon the name of the Lord shall be saved. If that is true, then all men must be my brothers.

131:10.8 (1454.5) "Henceforth will I do my good deeds in secret; I will also pray most when by myself. I will judge not that I may not be unfair to my fellows. I am going to learn to love my enemies; I have not truly mastered this practice of being Godlike. Though I see God in these other religions, I find him in 'our religion' as being more beautiful, loving, merciful, personal, and positive. But most of all, this great and glorious Being is my spiritual Father; I am his child. And by no other means than my honest desire to be like him, I am eventually to find him and eternally to serve him. At last I have a religion with a God, a marvelous God, and he is a God of eternal salvation."

## Fascicule 132. Le séjour à Rome

⇨ 131

Livre d'Urantia

133 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 132 LE SÉJOUR À ROME

##### Sections

##### Introduction

1. Les vraies valeurs
2. Le bien et le mal
3. La vérité et la foi
4. Ministère personnel
5. Conseils à l'homme riche
6. Ministère social
7. Voyages autour de Rome

#### PAPER 132 THE SOJOURN AT ROME

##### SECTIONS

##### Introduction

1. True Values
2. Good and Evil
3. Truth and Faith
4. Personal Ministry
5. Counseling the Rich Man
6. Social Ministry
7. Trips about Rome

##### Introduction

GONOD apportait les salutations des princes de l'Inde à Tibère. Les deux Hindous et Jésus se présentèrent donc devant le souverain romain le troisième jour après leur arrivée à Rome. Le morose empereur était d'humeur exceptionnellement gaie ce jour-là et bavarda longuement avec le trio. Après que les visiteurs l'eurent quitté, l'empereur, faisant allusion à Jésus, fit observer à l'aide de camp qui se tenait à sa droite : « Si j'avais la prestance royale et les manières gracieuses de ce garçon, je serais un véritable empereur, n'est-ce pas ? »

Pendant son séjour à Rome, Ganid eut des heures régulières pour ses études et pour la visite des endroits intéressants de la ville. Son père avait beaucoup d'affaires à traiter. Désireux qu'en grandissant, son fils devienne son digne successeur à la direction de ses vastes entreprises commerciales, il estima le moment venu de l'introduire dans le monde des affaires. De nombreux citoyens de l'Inde vivaient à Rome, et il arriva souvent que Gonod se fit accompagner par l'un de ses propres employés comme interprète, de sorte que Jésus eut des journées entières à sa disposition ; cela lui donna le temps

##### INTRODUCTION

<sup>132:0.1 (1455.1)</sup> SINCE Gonod carried greetings from the princes of India to Tiberius, the Roman ruler, on the third day after their arrival in Rome the two Indians and Jesus appeared before him. The morose emperor was unusually cheerful on this day and chatted long with the trio. And when they had gone from his presence, the emperor, referring to Jesus, remarked to the aide standing on his right, "If I had that fellow's kingly bearing and gracious manner, I would be a real emperor, eh?"

<sup>132:0.2 (1455.2)</sup> While at Rome, Ganid had regular hours for study and for visiting places of interest about the city. His father had much business to transact, and desiring that his son grow up to become a worthy successor in the management of his vast commercial interests, he thought the time had come to introduce the boy to the business world. There were many citizens of India in Rome, and often one of Gonod's own employees would accompany him as interpreter so that Jesus would have whole days to himself; this gave him time in which to become thoroughly acquainted with this city of two million inhabitants.

de se familiariser complètement avec cette ville de deux-millions d'habitants. On voyait fréquemment Jésus au forum, centre des affaires et de la vie politique et juridique. Souvent aussi il montait au Capitole et, tout en contemplant ce temple magnifique dédié à Jupiter, Junon et Minerve, il méditait sur l'ignorance servile dans laquelle étaient maintenus les Romains. Il passait également beaucoup de temps sur le mont Palatin, où se trouvaient la résidence de l'empereur, le temple d'Apollon et les bibliothèques latine et grecque.

À cette époque, l'empire romain s'étendait sur toute l'Europe méridionale, l'Asie Mineure, la Syrie, l'Égypte et le Nord-Ouest de l'Afrique, et ses habitants comprenaient des citoyens de tous les pays de l'hémisphère oriental. La principale raison pour laquelle Jésus avait consenti à faire ce voyage était son désir d'étudier cet agrégat cosmopolite de mortels d'Urantia et de s'y mêler.

Durant son séjour à Rome, Jésus acquit une grande connaissance des hommes, mais la plus précieuse de toutes les expériences multiples de ces six mois de séjour dans cette cité fut son contact avec les chefs religieux de la capitale de l'empire et l'influence qu'il exerça sur eux. Avant la fin de sa première semaine à Rome, Jésus était allé voir les dirigeants qualifiés des cyniques, des stoïciens et des cultes des mystères, en particulier du groupe mithriaque, et avait pris contact avec eux. Peut-être Jésus pressentait-il que les Juifs allaient rejeter sa mission, mais il prévoyait déjà très certainement que ses messagers viendraient bientôt à Rome pour y proclamer le royaume des cieux. Il se mit donc, de la manière la plus étonnante, à préparer les voies pour que leur message fût mieux et plus sûrement reçu. Il choisit cinq dirigeants parmi les stoïciens, onze parmi les cyniques et seize parmi les maîtres du culte des mystères. Durant six mois, il passa une grande partie de ses loisirs en association étroite avec ces chefs religieux, et voici comment il les instruisit. Il ne s'attaqua pas une seule fois à leurs erreurs et ne mentionna même jamais les défauts de leurs enseignements. Dans chaque cas, il choisissait la part de vérité dans leurs leçons, et ensuite il entreprenait d'embellir et d'éclairer cette vérité dans leur mental de telle sorte qu'en très peu de temps, ce rehaussement de la vérité chassait efficacement l'erreur antérieure. C'est ainsi que ces hommes et ces femmes enseignés par Jésus furent préparés à reconnaître ultérieurement des vérités additionnelles et similaires dans les enseignements des premiers missionnaires chrétiens. Cette prompte acceptation des enseignements des prédicateurs de l'évangile fut l'élément qui donna une si puissante impulsion à la diffusion rapide du christianisme à Rome et, de là, dans tout l'empire.

He was frequently to be found in the forum, the center of political, legal, and business life. He often went up to the Capitolium and pondered the bondage of ignorance in which these Romans were held as he beheld this magnificent temple dedicated to Jupiter, Juno, and Minerva. He also spent much time on Palatine hill, where were located the emperor's residence, the temple of Apollo, and the Greek and Latin libraries.

*132:0.3 (1455.3)* At this time the Roman Empire included all of southern Europe, Asia Minor, Syria, Egypt, and northwest Africa; and its inhabitants embraced the citizens of every country of the Eastern Hemisphere. His desire to study and mingle with this cosmopolitan aggregation of Urantia mortals was the chief reason why Jesus consented to make this journey.

*132:0.4 (1455.4)* Jesus learned much about men while in Rome, but the most valuable of all the manifold experiences of his six months' sojourn in that city was his contact with, and influence upon, the religious leaders of the empire's capital. Before the end of the first week in Rome Jesus had sought out, and had made the acquaintance of, the worthwhile leaders of the Cynics, the Stoics, and the mystery cults, in particular the Mithraic group. Whether or not it was apparent to Jesus that the Jews were going to reject his mission, he most certainly foresaw that his messengers were presently coming to Rome to proclaim the kingdom of heaven; and he therefore set about, in the most amazing manner, to prepare the way for the better and more certain reception of their message. He selected five of the leading Stoics, eleven of the Cynics, and sixteen of the mystery-cult leaders and spent much of his spare time for almost six months in intimate association with these religious teachers. And this was his method of instruction: Never once did he attack their errors or even mention the flaws in their teachings. In each case he would select the truth in what they taught and then proceed so to embellish and illuminate this truth in their minds that in a very short time this enhancement of the truth effectively crowded out the associated error; and thus were these Jesus-taught men and women prepared for the subsequent recognition of additional and similar truths in the teachings of the early Christian missionaries. It was this early acceptance of the teachings of the gospel preachers which gave that powerful impetus to the rapid spread of Christianity in Rome and from there throughout the empire.

On comprend mieux la signification de cet accomplissement remarquable en notant que, dans ce groupe de trente-deux chefs religieux de Rome instruits par Jésus, deux seulement furent stériles. Les trente autres jouèrent un rôle capital dans l'établissement du christianisme à Rome, et certains d'entre eux aidèrent aussi à faire du principal temple mithriaque la première église chrétienne de cette ville. Nous, qui contemplons les activités humaines depuis la coulisse et à la lumière de dix-neuf siècles écoulés, nous reconnaissons seulement trois facteurs comme ayant apporté une contribution majeure à préparer très tôt le terrain pour la diffusion rapide du christianisme en Europe :

1. Le choix et le maintien de Simon Pierre comme apôtre.

2. L'entretien à Jérusalem avec Étienne, dont la mort conduisit à gagner Saül de Tarse.

3. La préparation préliminaire des trente Romains dont nous venons de parler, pour en faire ultérieurement les chefs de la nouvelle religion à Rome et dans tout l'empire.

Au cours de toutes leurs expériences, ni Étienne, ni les trente sélectionnés ne comprirent jamais qu'ils avaient parlé à l'homme dont le nom était devenu le sujet de leur enseignement religieux. L'œuvre de Jésus au profit des trente-deux qu'il avait choisis à l'origine fut entièrement personnelle. Dans ses travaux pour ces individus, le scribe de Damas n'en rencontrait jamais plus de trois à la fois, et rarement plus de deux ; la plupart du temps, il les enseignait individuellement. Il réussit à accomplir cette grande œuvre d'éducation religieuse parce que ces hommes et ces femmes n'étaient pas prisonniers de traditions ; ils n'étaient pas victimes d'idées fixes préconçues sur tous les développements religieux de l'avenir.

Au cours des années qui suivirent bientôt, Pierre, Paul et les autres chrétiens qui enseignèrent à Rome entendirent maintes et maintes fois parler du scribe de Damas qui les avait précédés et qui avait si évidemment préparé (inconsciemment à leur avis) le chemin pour leur arrivée avec le nouvel évangile. Paul ne devina jamais réellement l'identité de ce scribe de Damas, mais, peu de temps avant sa mort, à cause de la similitude des descriptions de la personne, il parvint à la conclusion que « le fabricant de tentes d'Antioche » était aussi « le scribe de Damas ». En une occasion au cours de ses prédications à Rome, Simon Pierre soupçonna, en écoutant une description du scribe de Damas, que cette personne aurait pu être Jésus, mais il rejeta promptement cette idée, sachant très bien (du moins le pensait-il) que le

132:0.5 (1456.1) The significance of this remarkable doing can the better be understood when we record the fact that, out of this group of thirty-two Jesus-taught religious leaders in Rome, only two were unfruitful; the thirty became pivotal individuals in the establishment of Christianity in Rome, and certain of them also aided in turning the chief Mithraic temple into the first Christian church of that city. We who view human activities from behind the scenes and in the light of nineteen centuries of time recognize just three factors of paramount value in the early setting of the stage for the rapid spread of Christianity throughout Europe, and they are:

132:0.6 (1456.2) 1. The choosing and holding of Simon Peter as an apostle.

132:0.7 (1456.3) 2. The talk in Jerusalem with Stephen, whose death led to the winning of Saul of Tarsus.

132:0.8 (1456.4) 3. The preliminary preparation of these thirty Romans for the subsequent leadership of the new religion in Rome and throughout the empire.

132:0.9 (1456.5) Through all their experiences, neither Stephen nor the thirty chosen ones ever realized that they had once talked with the man whose name became the subject of their religious teaching. Jesus' work in behalf of the original thirty-two was entirely personal. In his labors for these individuals the scribe of Damascus never met more than three of them at one time, seldom more than two, while most often he taught them singly. And he could do this great work of religious training because these men and women were not tradition bound; they were not victims of a settled preconception as to all future religious developments.

132:0.10 (1456.6) Many were the times in the years so soon to follow that Peter, Paul, and the other Christian teachers in Rome heard about this scribe of Damascus who had preceded them, and who had so obviously (and as they supposed unwittingly) prepared the way for their coming with the new gospel. Though Paul never really surmised the identity of this scribe of Damascus, he did, a short time before his death, because of the similarity of personal descriptions, reach the conclusion that the "tentmaker of Antioch" was also the "scribe of Damascus." On one occasion, while preaching in Rome, Simon Peter, on listening to a description of the Damascus scribe, surmised that this individual might have been Jesus but quickly dismissed the idea, knowing full well (so he thought) that the Master had never been in Rome.



Maitre n'avait jamais été à Rome.

## 1. LES VRAIES VALEURS

Ce fut avec Angamon, chef des stoïciens, que Jésus eut un entretien durant toute une nuit au début de son séjour à Rome. Cet homme devint plus tard un grand ami de Paul et se révéla un des puissants soutiens de l'Église chrétienne à Rome. Voici en substance, et transcrit en langage moderne, ce que Jésus enseigna à Angamon :

Le critère des vraies valeurs doit être recherché dans le monde spirituel et sur les niveaux divins de réalité éternelle. Pour un mortel ascendant, tous les critères matériels et de bas niveaux doivent être considérés comme transitoires, partiels et inférieurs. Le scientifique, en tant que tel, est limité à la découverte du rapport des faits matériels entre eux. Techniquement, il n'a pas le droit d'affirmer qu'il est matérialiste, ou idéaliste, car en le faisant il abandonnerait le comportement du vrai scientifique ; en effet, toutes ces prises de position sont l'essence même de la philosophie.

À moins que le discernement moral et le niveau spirituel de l'humanité ne soient accrus en proportion, le progrès illimité d'une culture purement matérialiste peut finir par devenir une menace pour la civilisation. Une science purement matérialiste recèle en elle-même le germe potentiel de destruction de tout effort scientifique, car un pareil comportement laisse présager l'effondrement ultime d'une civilisation qui a abandonné son sens des valeurs morales et répudié son but spirituel de réalisation.

Les scientifiques matérialistes et les idéalistes extrémistes sont destinés à être toujours en conflit, mais ce n'est pas le cas pour les scientifiques et les idéalistes qui utilisent les mêmes normes d'appréciation en ce qui concerne les hautes valeurs morales et les niveaux d'épreuve spirituelle. À toutes les époques, les scientifiques et les religionistes doivent reconnaître qu'ils passent en jugement devant le tribunal des besoins de l'humanité. Ils doivent s'abstenir de guerroyer entre eux, tout en s'efforçant vaillamment de justifier leur survivance par une dévotion accrue au service du progrès humain. Si la prétendue science ou la prétendue religion d'un âge sont fausses, il faut qu'elles purifient leurs activités ou alors qu'elles disparaissent devant l'émergence d'une science matérielle ou d'une religion spirituelle d'un ordre plus véridique et plus méritoire.

## 2. LE BIEN ET LE MAL

## 1. TRUE VALUES

*132:1.1 (1456.7)* It was with Angamon, the leader of the Stoics, that Jesus had an all-night talk early during his sojourn in Rome. This man subsequently became a great friend of Paul and proved to be one of the strong supporters of the Christian church at Rome. In substance, and restated in modern phraseology, Jesus taught Angamon:

*132:1.2 (1457.1)* The standard of true values must be looked for in the spiritual world and on divine levels of eternal reality. To an ascending mortal all lower and material standards must be recognized as transient, partial, and inferior. The scientist, as such, is limited to the discovery of the relatedness of material facts. Technically, he has no right to assert that he is either materialist or idealist, for in so doing he has assumed to forsake the attitude of a true scientist since any and all such assertions of attitude are the very essence of philosophy.

*132:1.3 (1457.2)* Unless the moral insight and the spiritual attainment of mankind are proportionately augmented, the unlimited advancement of a purely materialistic culture may eventually become a menace to civilization. A purely materialistic science harbors within itself the potential seed of the destruction of all scientific striving, for this very attitude presages the ultimate collapse of a civilization which has abandoned its sense of moral values and has repudiated its spiritual goal of attainment.

*132:1.4 (1457.3)* The materialistic scientist and the extreme idealist are destined always to be at loggerheads. This is not true of those scientists and idealists who are in possession of a common standard of high moral values and spiritual test levels. In every age scientists and religionists must recognize that they are on trial before the bar of human need. They must eschew all warfare between themselves while they strive valiantly to justify their continued survival by enhanced devotion to the service of human progress. If the so-called science or religion of any age is false, then must it either purify its activities or pass away before the emergence of a material science or spiritual religion of a truer and more worthy order.

## 2. GOOD AND EVIL

Mardus était le chef reconnu des cyniques de Rome ; il devint un grand ami du scribe de Damas. Jour après jour, il conversait avec Jésus et, soir après soir, il écoutait son enseignement divin. Parmi les plus importantes discussions avec Mardus, se trouve celle destinée à répondre à la question de ce cynique sincère sur le bien et le mal. Voici en substance, et transposée en langage du vingtième siècle, la réponse de Jésus :

Mon frère, le bien et le mal sont simplement des mots qui symbolisent les niveaux relatifs où l'homme comprend l'univers observable. Si l'on est éthiquement paresseux et socialement indifférent, on peut prendre pour critère du bien les usages sociaux courants. Si l'on est spirituellement indolent et moralement stagnant, on peut prendre pour critère du bien les pratiques et traditions religieuses des contemporains. Mais l'âme qui survit au temps et émerge dans l'éternité, doit faire un choix vivant et personnel entre le bien et le mal, tels qu'ils sont déterminés par les vraies valeurs des critères spirituels établis par l'esprit divin que le Père qui est aux cieux a envoyé habiter le cœur de l'homme. Cet esprit intérieur est le critère de la survie de la personnalité.

La bonté, de même que la vérité, est toujours relative et contraste infailliblement avec le mal. C'est la perception de ces qualités de bonté et de vérité qui permet aux âmes évoluant des hommes de prendre ces décisions personnelles de choix essentielles à la survie éternelle.

La personne spirituellement aveugle qui suit logiquement les prescriptions scientifiques, les usages sociaux et les dogmes religieux se trouve en grand danger de sacrifier son indépendance morale et de perdre sa liberté spirituelle. Une telle âme est destinée à devenir un perroquet intellectuel, un automate social et l'esclave de l'autorité religieuse.

La bonté grandit toujours vers des niveaux supérieurs où se trouve accrue la liberté de s'épanouir moralement et d'atteindre la personnalité spirituelle — la découverte de l'Ajusteur intérieur et l'identification avec lui. Une expérience est bonne quand elle élève l'appréciation de la beauté, accroît la volonté morale, rehausse le discernement de la vérité, développe l'aptitude à aimer et à servir ses semblables, exalte les idéaux spirituels et unifie les suprêmes mobiles humains du temps avec les plans éternels de l'Ajusteur intérieur. Tout cela conduit directement au désir accru de faire la volonté du Père, ce qui entretient la passion divine de trouver Dieu et de devenir davantage semblable à lui.

À mesure que vous vous élèverez sur

132:2.1 (1457.4) Mardus was the acknowledged leader of the Cynics of Rome, and he became a great friend of the scribe of Damascus. Day after day he conversed with Jesus, and night upon night he listened to his supernal teaching. Among the more important discussions with Mardus was the one designed to answer this sincere Cynic's question about good and evil. In substance, and in twentieth-century phraseology, Jesus said:

132:2.2 (1457.5) My brother, good and evil are merely words symbolizing relative levels of human comprehension of the observable universe. If you are ethically lazy and socially indifferent, you can take as your standard of good the current social usages. If you are spiritually indolent and morally unprogressive, you may take as your standards of good the religious practices and traditions of your contemporaries. But the soul that survives time and emerges into eternity must make a living and personal choice between good and evil as they are determined by the true values of the spiritual standards established by the divine spirit which the Father in heaven has sent to dwell within the heart of man. This indwelling spirit is the standard of personality survival.

132:2.3 (1457.6) Goodness, like truth, is always relative and unfailingly evil-contrasted. It is the perception of these qualities of goodness and truth that enables the evolving souls of men to make those personal decisions of choice which are essential to eternal survival.

132:2.4 (1458.1) The spiritually blind individual who logically follows scientific dictation, social usage, and religious dogma stands in grave danger of sacrificing his moral freedom and losing his spiritual liberty. Such a soul is destined to become an intellectual parrot, a social automaton, and a slave to religious authority.

132:2.5 (1458.2) Goodness is always growing toward new levels of the increasing liberty of moral self-realization and spiritual personality attainment — the discovery of, and identification with, the indwelling Adjuster. An experience is good when it heightens the appreciation of beauty, augments the moral will, enhances the discernment of truth, enlarges the capacity to love and serve one's fellows, exalts the spiritual ideals, and unifies the supreme human motives of time with the eternal plans of the indwelling Adjuster, all of which lead directly to an increased desire to do the Father's will, thereby fostering the divine passion to find God and to be more like him.

132:2.6 (1458.3) As you ascend the universe scale of

l'échelle universelle de développement des créatures, vous trouverez un accroissement de la bonté et une diminution du mal en parfaite conformité avec votre capacité de faire l'expérience de la bonté et de discerner la vérité. L'aptitude à entretenir l'erreur ou à faire l'expérience du mal ne se perdra pas entièrement avant que l'âme humaine ascendante atteigne les niveaux spirituels finals.

La bonté est vivante, relative, toujours en progrès ; elle est invariablement une expérience personnelle et perpétuellement liée au discernement de la vérité et de la beauté. La bonté se trouve dans la reconnaissance des valeurs positives de vérité du niveau spirituel qui doit, dans l'expérience humaine, faire contraste avec sa contrepartie négative — les ombres du mal potentiel.

Jusqu'à ce que vous atteigniez les niveaux du Paradis, la bonté sera toujours davantage une recherche qu'une possession, plus un but qu'une expérience d'aboutissement. Mais, alors même que vous avez faim et soif de droiture, vous retirez une satisfaction croissante de l'accès partiel à la bonté. La présence du bien et du mal dans le monde est par elle-même une preuve positive de l'existence et de la réalité de la volonté morale de l'homme, la personnalité, qui identifie ainsi ces valeurs et se trouve également capable de choisir entre elles.

À l'époque où un ascendeur mortel atteint le Paradis, son aptitude à identifier le moi avec les vraies valeurs d'esprit s'est amplifiée au point qu'il a atteint la possession parfaite de la lumière de la vie. Une telle personnalité spirituelle, parvenue à la perfection, devient si complètement, divinement et spirituellement unifiée aux qualités positives et suprêmes de bonté, de beauté et de vérité qu'il ne reste aucune possibilité, à un esprit aussi droit, de projeter une ombre négative quelconque de mal potentiel lorsqu'il est exposé à l'éclat pénétrant de la lumière divine des Souverains infinis du Paradis. Chez toutes ces personnalités spirituelles, la bonté a cessé d'être partielle, opposée à un contraire et relative ; elle est devenue divinement complète et spirituellement parachevée ; elle s'approche de la pureté et de la perfection du Suprême.

La possibilité du mal est nécessaire au choix moral, mais l'actualisation du mal ne l'est pas. Une ombre n'a qu'une réalité relative. Le mal actuel n'est pas nécessaire en tant qu'expérience personnelle. Le mal potentiel agit tout aussi bien comme stimulant de la décision dans les domaines du progrès moral sur les niveaux inférieurs du développement spirituel. Le mal ne devient une réalité d'expérience personnelle que lorsqu'un mental doué de sens moral en fait le choix.

creature development, you will find increasing goodness and diminishing evil in perfect accordance with your capacity for goodness-experience and truth-discernment. The ability to entertain error or experience evil will not be fully lost until the ascending human soul achieves final spirit levels.

132:2.7 (1458.4) Goodness is living, relative, always progressing, invariably a personal experience, and everlastingly correlated with the discernment of truth and beauty. Goodness is found in the recognition of the positive truth-values of the spiritual level, which must, in human experience, be contrasted with the negative counterpart — the shadows of potential evil.

132:2.8 (1458.5) Until you attain Paradise levels, goodness will always be more of a quest than a possession, more of a goal than an experience of attainment. But even as you hunger and thirst for righteousness, you experience increasing satisfaction in the partial attainment of goodness. The presence of goodness and evil in the world is in itself positive proof of the existence and reality of man's moral will, the personality, which thus identifies these values and is also able to choose between them.

132:2.9 (1458.6) By the time of the attainment of Paradise the ascending mortal's capacity for identifying the self with true spirit values has become so enlarged as to result in the attainment of the perfection of the possession of the light of life. Such a perfected spirit personality becomes so wholly, divinely, and spiritually unified with the positive and supreme qualities of goodness, beauty, and truth that there remains no possibility that such a righteous spirit would cast any negative shadow of potential evil when exposed to the searching luminosity of the divine light of the infinite Rulers of Paradise. In all such spirit personalities, goodness is no longer partial, contrastive, and comparative; it has become divinely complete and spiritually replete; it approaches the purity and perfection of the Supreme.

132:2.10 (1458.7) The *possibility* of evil is necessary to moral choosing, but not the actuality thereof. A shadow is only relatively real. Actual evil is not necessary as a personal experience. Potential evil acts equally well as a decision stimulus in the realms of moral progress on the lower levels of spiritual development. Evil becomes a reality of personal experience only when a moral mind makes evil its choice.

### 3. LA VÉRITÉ ET LA FOI

Nabon était un Juif grec tenant le premier rang parmi les chefs du principal culte des mystères à Rome, le culte mithriaque. Ce grand-prêtre eut de nombreux entretiens avec le scribe de Damas, mais ce fut la discussion qu'ils eurent, un soir, sur la vérité et la foi qui exerça sur lui l'influence la plus durable. Nabon avait songé à convertir Jésus et lui avait même suggéré de retourner en Palestine comme éducateur mithriaque. Il ne se doutait guère que Jésus le préparait à devenir l'un des premiers convertis à l'évangile du royaume. Voici, transcrite en terminologie moderne, la substance de l'enseignement de Jésus :

La vérité ne peut se définir par des mots, mais seulement en la vivant. La vérité est toujours plus que la connaissance. La connaissance concerne les choses observées, mais la vérité transcende ces niveaux purement matériels, en ce sens qu'elle s'allie à la sagesse et englobe des impondérables tels que l'expérience humaine, et même les réalités spirituelles et vivantes. La connaissance prend origine dans la science ; la sagesse, dans la vraie philosophie ; la vérité, dans l'expérience religieuse de la vie spirituelle. La connaissance traite des faits ; la sagesse traite des relations ; la vérité traite des valeurs de la réalité.

L'homme tend à cristalliser la science, à formuler la philosophie et à dogmatiser la vérité, parce qu'il fait montre de paresse mentale dans l'adaptation aux luttes progressives pour la vie, et qu'il a aussi terriblement peur de l'inconnu. L'homme est naturellement lent à inaugurer des changements dans ses habitudes de pensée et dans ses techniques de vie.

La vérité révélée, la vérité découverte personnellement, est la suprême volupté de l'âme humaine. Elle est la création conjointe du mental matériel et de l'esprit intérieur. Le salut éternel d'une âme qui discerne la vérité et aime la beauté est assuré par cette faim et cette soif de bonté qui conduisent ce mortel à se proposer un but unique, celui de faire la volonté du Père, de trouver Dieu et de devenir semblable à lui. Il n'y a jamais de conflit entre la véritable connaissance et la vérité. Il peut y avoir conflit entre la connaissance et les croyances humaines, les croyances teintées de préjugés, déformées par la peur et dominées par la crainte d'affronter de nouveaux faits dans les découvertes matérielles ou les progrès spirituels.

Cependant, jamais l'homme ne peut posséder la vérité sans exercer sa foi. Ceci est vrai parce que les pensées, la sagesse, l'éthique et les idéaux d'un homme ne peuvent jamais

### 3. TRUTH AND FAITH

132:3.1 (1459.1) Nabon was a Greek Jew and foremost among the leaders of the chief mystery cult in Rome, the Mithraic. While this high priest of Mithraism held many conferences with the Damascus scribe, he was most permanently influenced by their discussion of truth and faith one evening. Nabon had thought to make a convert of Jesus and had even suggested that he return to Palestine as a Mithraic teacher. He little realized that Jesus was preparing him to become one of the early converts to the gospel of the kingdom. Restated in modern phraseology, the substance of Jesus' teaching was:

132:3.2 (1459.2) Truth cannot be defined with words, only by living. Truth is always more than knowledge. Knowledge pertains to things observed, but truth transcends such purely material levels in that it consorts with wisdom and embraces such imponderables as human experience, even spiritual and living realities. Knowledge originates in science; wisdom, in true philosophy; truth, in the religious experience of spiritual living. Knowledge deals with facts; wisdom, with relationships; truth, with reality values.

132:3.3 (1459.3) Man tends to crystallize science, formulate philosophy, and dogmatize truth because he is mentally lazy in adjusting to the progressive struggles of living, while he is also terribly afraid of the unknown. Natural man is slow to initiate changes in his habits of thinking and in his techniques of living.

132:3.4 (1459.4) Revealed truth, personally discovered truth, is the supreme delight of the human soul; it is the joint creation of the material mind and the indwelling spirit. The eternal salvation of this truth-discerning and beauty-loving soul is assured by that hunger and thirst for goodness which leads this mortal to develop a singleness of purpose to do the Father's will, to find God and to become like him. There is never conflict between true knowledge and truth. There may be conflict between knowledge and human beliefs, beliefs colored with prejudice, distorted by fear, and dominated by the dread of facing new facts of material discovery or spiritual progress.

132:3.5 (1459.5) But truth can never become man's possession without the exercise of faith. This is true because man's thoughts, wisdom, ethics, and ideals will never rise higher than his faith, his



s'élever plus haut que sa foi, son espoir sublime. Et toute véritable foi de cette sorte est basée sur une réflexion profonde, sur une autocritique sincère et sur une conscience morale intransigeante. La foi est l'inspiration de l'imagination créatrice imprégnée de l'esprit.

La foi agit pour libérer les activités suprahumaines de l'étincelle divine, le germe immortel qui vit dans le mental humain et qui est le potentiel de survie éternelle. Les plantes et les animaux survivent dans le temps par la technique consistant à transmettre, d'une génération à la suivante, des particules identiques d'eux-mêmes. L'âme humaine (la personnalité) survit à la mort du corps par association d'identité avec cette immortelle étincelle intérieure de divinité, qui agit pour perpétuer la personnalité humaine sur un niveau supérieur de continuité d'existence universelle et progressive. Le germe caché de l'âme humaine est un esprit immortel. La seconde génération de l'âme est la première des manifestations successives de la personnalité dans des existences spirituelles et progressives qui ne prennent fin qu'au moment où l'entité divine atteint la source de son existence, la source personnelle de toute existence, Dieu, le Père Universel.

La vie humaine continue — survit — parce qu'elle a une fonction dans l'univers, la tâche de trouver Dieu. Animée par la foi, l'âme de l'homme ne peut s'arrêter avant d'avoir atteint ce but de la destinée et, quand elle a atteint ce but divin, elle ne peut plus prendre fin, car elle est devenue semblable à Dieu — éternelle.

L'évolution spirituelle est une expérience du choix croissant et volontaire de la bonté, accompagnée d'une diminution égale et progressive de la possibilité du mal. Quand on a atteint la finalité du choix de la bonté et la pleine capacité d'apprécier la vérité, il naît une perfection de beauté et de sainteté dont la droiture inhibe éternellement même la possibilité de l'émergence du concept du mal potentiel. L'âme qui connaît ainsi Dieu ne projette aucune ombre de mal qui sème le doute quand elle opère sur un niveau d'esprit aussi élevé de divine bonté.

La présence de l'esprit du Paradis dans le mental de l'homme constitue la promesse de révélation et l'engagement de foi d'une existence éternelle de progression divine pour toute âme cherchant à atteindre l'identité avec ce fragment d'esprit, immortel et intérieur du Père Universel.

La caractéristique du progrès dans l'univers est une liberté croissante de la personnalité, parce que cette liberté est associée au franchissement progressif de niveaux de plus en plus élevés de compréhension de soi, et de maîtrise de soi volontaire qui en est la conséquence. L'atteinte de

sublime hope. And all such true faith is predicated on profound reflection, sincere self-criticism, and uncompromising moral consciousness. Faith is the inspiration of the spiritized creative imagination.

132:3.6 (1459.6) Faith acts to release the superhuman activities of the divine spark, the immortal germ, that lives within the mind of man, and which is the potential of eternal survival. Plants and animals survive in time by the technique of passing on from one generation to another identical particles of themselves. The human soul (personality) of man survives mortal death by identity association with this indwelling spark of divinity, which is immortal, and which functions to perpetuate the human personality upon a continuing and higher level of progressive universe existence. The concealed seed of the human soul is an immortal spirit. The second generation of the soul is the first of a succession of personality manifestations of spiritual and progressing existences, terminating only when this divine entity attains the source of its existence, the personal source of all existence, God, the Universal Father.

132:3.7 (1459.7) Human life continues — survives — because it has a universe function, the task of finding God. The faith-activated soul of man cannot stop short of the attainment of this goal of destiny; and when it does once achieve this divine goal, it can never end because it has become like God — eternal.

132:3.8 (1460.1) Spiritual evolution is an experience of the increasing and voluntary choice of goodness attended by an equal and progressive diminution of the possibility of evil. With the attainment of finality of choice for goodness and of completed capacity for truth appreciation, there comes into existence a perfection of beauty and holiness whose righteousness eternally inhibits the possibility of the emergence of even the concept of potential evil. Such a God-knowing soul casts no shadow of doubting evil when functioning on such a high spirit level of divine goodness.

132:3.9 (1460.2) The presence of the Paradise spirit in the mind of man constitutes the revelation promise and the faith pledge of an eternal existence of divine progression for every soul seeking to achieve identity with this immortal and indwelling spirit fragment of the Universal Father.

132:3.10 (1460.3) Universe progress is characterized by increasing personality freedom because it is associated with the progressive attainment of higher and higher levels of self-understanding and consequent voluntary self-restraint. The attainment of perfection of spiritual self-restraint equals completeness of universe freedom and



la perfection dans la maîtrise spirituelle de soi équivaut au parachèvement de la liberté dans l'univers et de la liberté personnelle. La foi nourrit et maintient l'âme de l'homme au milieu de la confusion de son orientation initiale dans un univers aussi vaste. Quant à la prière, elle devient la grande unificatrice des diverses inspirations provenant de l'imagination créatrice et des impulsions de foi d'une âme essayant de s'identifier avec les idéaux spirituels de la divine présence intérieure et associée.

Nabon fut grandement impressionné par ces paroles, comme il l'était d'ailleurs par chacun de ses entretiens avec Jésus. Ces vérités continuèrent à bruler dans son cœur, et Nabon fut d'un grand secours pour ceux qui vinrent plus tard prêcher l'évangile de Jésus.

personal liberty. Faith fosters and maintains man's soul in the midst of the confusion of his early orientation in such a vast universe, whereas prayer becomes the great unifier of the various inspirations of the creative imagination and the faith urges of a soul trying to identify itself with the spirit ideals of the indwelling and associated divine presence.

<sup>132:3.11 (1460.4)</sup> Nabon was greatly impressed by these words, as he was by each of his talks with Jesus. These truths continued to burn within his heart, and he was of great assistance to the later arriving preachers of Jesus' gospel.

#### 4. MINISTÈRE PERSONNEL

Pendant son séjour à Rome, Jésus ne consacra pas tous ses loisirs au travail de préparation des hommes et des femmes à devenir de futurs disciples dans le royaume à venir. Il passa beaucoup de temps à acquérir une connaissance intime d'hommes de toutes races et de toutes classes qui vivaient dans cette ville, la plus grande et la plus cosmopolite du monde. Dans chacun de ces nombreux contacts humains, Jésus avait un double dessein : il désirait connaître la réaction de ses interlocuteurs à leur vie dans la chair, et il était également enclin à dire ou à faire quelque chose qui rende cette vie plus riche et plus digne d'être vécue. Au cours de ces semaines, ses enseignements religieux ne diffèrent pas de ceux qui caractérisèrent sa vie ultérieure en tant qu'éducateur des douze apôtres et prédicateur auprès des foules.

La substance de son message était toujours le fait de l'amour du Père céleste et la vérité de sa miséricorde, joint à la bonne nouvelle que l'homme est fils par la foi de ce même Dieu d'amour. La technique habituelle des contacts sociaux de Jésus consistait à poser des questions pour faire sortir les gens de leur réserve et les amener à converser avec lui. Au début de l'entretien, c'était généralement lui qui posait des questions et, à la fin, c'étaient eux qui l'interrogeaient. Il était aussi expert à enseigner en posant des questions qu'en y répondant. En règle générale, c'est à ceux qu'il enseignait le plus qu'il en disait le moins. Ceux qui tirèrent le plus grand profit de son ministère personnel étaient des gens surmenés, anxieux et déprimés, à qui l'occasion d'épancher leur âme à un auditeur sympathique et compréhensif apportait un grand soulagement ; Jésus était cet auditeur, et plus encore. Quand ces êtres humains mal adaptés lui avaient parlé de leurs ennuis, il était toujours en mesure de leur

#### 4. PERSONAL MINISTRY

<sup>132:4.1 (1460.5)</sup> Jesus did not devote all his leisure while in Rome to this work of preparing men and women to become future disciples in the oncoming kingdom. He spent much time gaining an intimate knowledge of all races and classes of men who lived in this, the largest and most cosmopolitan city of the world. In each of these numerous human contacts Jesus had a double purpose: He desired to learn their reactions to the life they were living in the flesh, and he was also minded to say or do something to make that life richer and more worth while. His religious teachings during these weeks were no different than those which characterized his later life as teacher of the twelve and preacher to the multitudes.

<sup>132:4.2 (1460.6)</sup> Always the burden of his message was: the fact of the heavenly Father's love and the truth of his mercy, coupled with the good news that man is a faith-son of this same God of love. Jesus' usual technique of social contact was to draw people out and into talking with him by asking them questions. The interview would usually begin by his asking them questions and end by their asking him questions. He was equally adept in teaching by either asking or answering questions. As a rule, to those he taught the most, he said the least. Those who derived most benefit from his personal ministry were overburdened, anxious, and dejected mortals who gained much relief because of the opportunity to unburden their souls to a sympathetic and understanding listener, and he was all that and more. And when these maladjusted human beings had told Jesus about their troubles, always was he able to offer practical and immediately helpful suggestions looking toward the correction of their real difficulties, albeit

offrir des suggestions pratiques et immédiatement utiles visant à aplanir leurs véritables difficultés, sans négliger de prononcer des paroles de réconfort pour le présent et de consolation immédiate. À ces affligés mortels, il parlait invariablement de l'amour de Dieu et, par des méthodes diverses et variées, il les informait qu'ils étaient les enfants de ce Père céleste qui les aimait.

De cette manière, durant son séjour à Rome, Jésus prit un contact amical et édifiant avec plus de cinq-cents mortels du royaume. Il parvint ainsi à une connaissance des diverses races de l'humanité, qu'il n'aurait jamais pu acquérir à Jérusalem ni même à Alexandrie. Il considéra toujours ces six mois à Rome comme l'une des périodes les plus enrichissantes et les plus instructives de sa vie terrestre.

Comme on peut s'y attendre, un homme aussi dynamique et doué de talents aussi variés ne pouvait vivre six mois ainsi dans la métropole du monde sans être abordé par un grand nombre de personnes désireuses de s'assurer ses services pour certaines affaires ou, plus souvent, pour des projets d'enseignement, de réformes sociales ou de mouvements religieux. Il reçut plus d'une douzaine de propositions de cet ordre et tira profit de chacune d'elles comme une occasion pour transmettre quelques pensées spirituellement ennoblissantes, soit par des mots bien choisis, soit par un service obligeant. Jésus aimait beaucoup faire quelque chose — même de peu d'importance — pour toutes sortes de gens.

Il s'entretint de politique et de gouvernement avec un sénateur romain, et cet unique contact avec Jésus fit une telle impression sur ce législateur que celui-ci passa le reste de sa vie à essayer vainement d'inciter ses collègues à changer le cours de la politique en vigueur en substituant l'idée d'un peuple entretenant le gouvernement à celle d'un gouvernement entretenant et nourrissant le peuple. Jésus passa une soirée avec un riche propriétaire d'esclaves et lui parla de l'homme en tant que fils de Dieu ; le lendemain, cet homme nommé Claudius affranchit cent-dix-sept esclaves. Jésus alla dîner chez un médecin grec et lui exposa que ses patients avaient non seulement un corps, mais aussi un mental et une âme ; il amena ainsi cet habile praticien à donner à ses semblables des soins plus approfondis. Jésus s'entretint avec toutes sortes de gens de tous les milieux sociaux. Les bains publics furent le seul endroit de Rome qu'il ne visita pas. Il refusa d'y accompagner ses amis à cause de la promiscuité sexuelle qui y régnait.

Marchant le long du Tibre avec un soldat romain, il dit : « Que ton cœur soit aussi courageux que ton bras. Ose faire justice et sois

he did not neglect to speak words of present comfort and immediate consolation. And invariably would he tell these distressed mortals about the love of God and impart the information, by various and sundry methods, that they were the children of this loving Father in heaven.

*132:4.3 (1461.1)* In this manner, during the sojourn in Rome, Jesus personally came into affectionate and uplifting contact with upward of five hundred mortals of the realm. He thus gained a knowledge of the different races of mankind which he could never have acquired in Jerusalem and hardly even in Alexandria. He always regarded this six months as one of the richest and most informative of any like period of his earth life.

*132:4.4 (1461.2)* As might have been expected, such a versatile and aggressive man could not thus function for six months in the world's metropolis without being approached by numerous persons who desired to secure his services in connection with some business or, more often, for some project of teaching, social reform, or religious movement. More than a dozen such proffers were made, and he utilized each one as an opportunity for imparting some thought of spiritual ennoblement by well-chosen words or by some obliging service. Jesus was very fond of doing things — even little things — for all sorts of people.

*132:4.5 (1461.3)* He talked with a Roman senator on politics and statesmanship, and this one contact with Jesus made such an impression on this legislator that he spent the rest of his life vainly trying to induce his colleagues to change the course of the ruling policy from the idea of the government supporting and feeding the people to that of the people supporting the government. Jesus spent one evening with a wealthy slaveholder, talked about man as a son of God, and the next day this man, Claudius, gave freedom to one hundred and seventeen slaves. He visited at dinner with a Greek physician, telling him that his patients had minds and souls as well as bodies, and thus led this able doctor to attempt a more far-reaching ministry to his fellow men. He talked with all sorts of people in every walk of life. The only place in Rome he did not visit was the public baths. He refused to accompany his friends to the baths because of the sex promiscuity which there prevailed.

*132:4.6 (1461.4)* To a Roman soldier, as they walked along the Tiber, he said: "Be brave of heart as well as of hand. Dare to do justice and be big enough

de taille à te montrer miséricordieux. Oblige ta nature inférieure à obéir à ta nature supérieure, comme toi tu obéis à tes supérieurs. Révère la bonté et exalte la vérité. Choisis le beau à la place du laid. Aime ton prochain et recherche Dieu de tout ton cœur, car Dieu est ton Père dans les cieux. »

À l'orateur du forum, Jésus dit : « Ton éloquence est plaisante, ta logique est admirable, ta voix est agréable, mais ton enseignement n'est guère conforme à la vérité. Si seulement tu pouvais jouir de la satisfaction inspirante de connaître Dieu comme ton Père spirituel, alors tu pourrais employer ta puissance d'élocution à libérer tes semblables de la servitude des ténèbres et de l'esclavage de l'ignorance. » Cet homme appelé Marcus fut celui qui entendit plus tard Pierre prêcher à Rome et devint son successeur. Lors de la crucifixion de Simon Pierre, ce fut lui qui défia les persécuteurs romains et continua audacieusement à prêcher le nouvel évangile.

Rencontrant un pauvre homme qui avait été accusé à tort, Jésus l'accompagna devant le magistrat et reçut l'autorisation spéciale de comparaître en son lieu et place. Il fit alors le superbe discours dans lequel il dit : « La justice assure la grandeur d'une nation, et plus une nation est grande, plus elle doit être soucieuse que l'injustice n'atteigne pas même son plus humble citoyen. Malheur à une nation où seuls ceux qui possèdent de l'argent et de l'influence peuvent obtenir promptement justice devant les tribunaux ! Un magistrat a le devoir sacré d'acquitter l'innocent aussi bien que de punir le coupable. La survie d'une nation dépend de l'impartialité, de l'équité et de l'intégrité de ses tribunaux. Le gouvernement civil est fondé sur la justice, de même que la vraie religion est basée sur la miséricorde. » Le juge reconsidéra le cas et, après passage au crible des témoignages, il libéra le prévenu. Parmi toutes les activités de Jésus au cours de cette époque de ministère personnel, cet incident fut celui où il fut le plus près d'intervenir publiquement.

## 5. CONSEILS À L'HOMME RICHE

Un homme riche, citoyen romain et stoïcien, vint à beaucoup s'intéresser aux enseignements de Jésus, à qui il avait été présenté par Angamon. Après plusieurs entretiens particuliers, ce riche citoyen demanda à Jésus ce qu'il ferait d'une fortune s'il la possédait, et Jésus lui répondit : « Je consacrerai la richesse matérielle à élever le niveau de la vie matérielle, de même que j'offrirais ma connaissance, ma sagesse et mes services spirituels pour enrichir la vie intellectuelle, ennoblir la vie sociale et faire progresser la vie spirituelle.

to show mercy. Compel your lower nature to obey your higher nature as you obey your superiors. Revere goodness and exalt truth. Choose the beautiful in place of the ugly. Love your fellows and reach out for God with a whole heart, for God is your Father in heaven.”

<sup>132-4.7 (1461.5)</sup> To the speaker at the forum he said: “Your eloquence is pleasing, your logic is admirable, your voice is pleasant, but your teaching is hardly true. If you could only enjoy the inspiring satisfaction of knowing God as your spiritual Father, then you might employ your powers of speech to liberate your fellows from the bondage of darkness and from the slavery of ignorance.” This was the Marcus who heard Peter preach in Rome and became his successor. When they crucified Simon Peter, it was this man who defied the Roman persecutors and boldly continued to preach the new gospel.

<sup>132-4.8 (1462.1)</sup> Meeting a poor man who had been falsely accused, Jesus went with him before the magistrate and, having been granted special permission to appear in his behalf, made that superb address in the course of which he said: “Justice makes a nation great, and the greater a nation the more solicitous will it be to see that injustice shall not befall even its most humble citizen. Woe upon any nation when only those who possess money and influence can secure ready justice before its courts! It is the sacred duty of a magistrate to acquit the innocent as well as to punish the guilty. Upon the impartiality, fairness, and integrity of its courts the endurance of a nation depends. Civil government is founded on justice, even as true religion is founded on mercy.” The judge reopened the case, and when the evidence had been sifted, he discharged the prisoner. Of all Jesus’ activities during these days of personal ministry, this came the nearest to being a public appearance.

## 5. COUNSELING THE RICH MAN

<sup>132-5.1 (1462.2)</sup> A certain rich man, a Roman citizen and a Stoic, became greatly interested in Jesus’ teaching, having been introduced by Angamon. After many intimate conferences this wealthy citizen asked Jesus what he would do with wealth if he had it, and Jesus answered him: “I would bestow material wealth for the enhancement of material life, even as I would minister knowledge, wisdom, and spiritual service for the enrichment of the intellectual life, the ennoblement of the social life, and the advancement of the spiritual life. I

J'administrerais les biens matériels comme un sage et efficace dépositaire des ressources d'une génération pour le profit et l'ennoblissement des générations suivantes. »

Cependant l'homme riche ne fut pas entièrement satisfait de la réponse de Jésus et s'enhardit à demander de nouveau : « Mais que crois-tu qu'un homme dans ma position devrait faire de sa fortune ? Dois-je la garder ou la distribuer ? » Et, lorsque Jésus se rendit compte que cet homme désirait réellement mieux connaître la vérité au sujet de sa fidélité envers Dieu et de ses devoirs envers les hommes, il développa sa réponse en lui disant : « Mon bon ami, je discerne que tu cherches sincèrement la sagesse et que tu aimes honnêtement la vérité ; je suis donc disposé à t'exposer mon point de vue sur la solution de tes problèmes concernant les responsabilités de la fortune. Je le fais parce que tu m'as demandé conseil et, en te donnant cet avis, je ne m'occupe de la fortune d'aucun autre homme riche. Je ne donne ces conseils qu'à toi, et pour ta gouverne personnelle. Si tu désires honnêtement considérer ta fortune comme un dépôt, si tu souhaites réellement devenir un gérant sage et efficace de tes capitaux accumulés, alors je te conseille de faire l'analyse suivante des sources de tes richesses. Demande-toi, en faisant de ton mieux pour trouver la réponse honnête, d'où elles viennent ? Pour t'aider à analyser l'origine de ta grande fortune, je suggérerais que tu gardes présentes à la mémoire les dix méthodes différentes suivantes pour amasser des biens matériels :

« 1. La fortune héritée — les richesses provenant des parents et autres ancêtres.

« 2. La fortune découverte — les richesses tirées des ressources inexploitées de la terre nourricière.

« 3. La fortune commerciale — les richesses obtenues comme bénéfice équitable dans l'échange et le troc des biens matériels.

« 4. La fortune injuste — les richesses tirées de l'exploitation inéquitable de ses semblables ou de leur réduction à l'esclavage.

« 5. La fortune des intérêts — le revenu tiré des possibilités de rendement juste et équitable des capitaux investis.

« 6. La fortune due au génie — les richesses récompensant les dons créatifs et inventifs du mental humain.

« 7. La fortune fortuite — les richesses tirées de la générosité de ses semblables ou prenant origine dans les circonstances de la vie.

« 8. La fortune volée — les richesses obtenues par injustice, malhonnêteté, vol ou

would administer material wealth as a wise and effective trustee of the resources of one generation for the benefit and ennoblement of the next and succeeding generations."

132:5.2 (1462.3) But the rich man was not fully satisfied with Jesus' answer. He made bold to ask again: "But what do you think a man in my position should do with his wealth? Should I keep it, or should I give it away?" And when Jesus perceived that he really desired to know more of the truth about his loyalty to God and his duty to men, he further answered: "My good friend, I discern that you are a sincere seeker after wisdom and an honest lover of truth; therefore am I minded to lay before you my view of the solution of your problems having to do with the responsibilities of wealth. I do this because you have asked for my counsel, and in giving you this advice, I am not concerned with the wealth of any other rich man; I am offering advice only to you and for your personal guidance. If you honestly desire to regard your wealth as a trust, if you really wish to become a wise and efficient steward of your accumulated wealth, then would I counsel you to make the following analysis of the sources of your riches: Ask yourself, and do your best to find the honest answer, whence came this wealth? And as a help in the study of the sources of your great fortune, I would suggest that you bear in mind the following ten different methods of amassing material wealth:

132:5.3 (1462.4) "1. Inherited wealth — riches derived from parents and other ancestors.

132:5.4 (1462.5) "2. Discovered wealth — riches derived from the uncultivated resources of mother earth.

132:5.5 (1462.6) "3. Trade wealth — riches obtained as a fair profit in the exchange and barter of material goods.

132:5.6 (1462.7) "4. Unfair wealth — riches derived from the unfair exploitation or the enslavement of one's fellows.

132:5.7 (1463.1) "5. Interest wealth — income derived from the fair and just earning possibilities of invested capital.

132:5.8 (1463.2) "6. Genius wealth — riches accruing from the rewards of the creative and inventive endowments of the human mind.

132:5.9 (1463.3) "7. Accidental wealth — riches derived from the generosity of one's fellows or taking origin in the circumstances of life.

132:5.10 (1463.4) "8. Stolen wealth — riches secured by unfairness, dishonesty, theft, or fraud.



fraude.

« 9. Les fonds en dépôt — la fortune placée entre tes mains par tes semblables pour un usage spécifique présent ou futur.

« 10. La fortune gagnée — les richesses tirées directement de ton propre travail personnel, la juste et équitable rémunération de tes propres efforts quotidiens, mentaux et physiques.

« Donc, mon ami, si tu veux être, devant Dieu et au service des hommes, un fidèle et juste gérant de ta grande fortune, il faut la diviser approximativement entre ces dix grandes catégories, et administrer ensuite chaque portion conformément à l'interprétation sage et honnête des lois de la justice, de l'équité, de la loyauté et de la véritable efficacité. Cependant, le Dieu du ciel ne te condamnerait pas si, dans des situations douteuses, tu te trompais parfois par considération miséricordieuse et désintéressée pour la détresse des victimes souffrant de circonstances malheureuses de la vie mortelle. Lorsque tu éprouves honnêtement des doutes sur l'équité et la justice de certaines situations matérielles, que tes décisions favorisent ceux qui sont dans le besoin. Efforce-toi d'aider les personnes qui, par malheur, souffrent de privations imméritées. »

Après avoir discuté ces sujets pendant plusieurs heures, l'homme riche demanda des instructions plus complètes et plus détaillées, et Jésus développa ses conseils en disant en substance : « En t'offrant de nouvelles suggestions concernant ton attitude envers ta fortune, je te recommande de recevoir mes avis comme donnés exclusivement pour toi et pour ta gouverne personnelle. Je ne parle que pour mon compte et à toi comme à un ami interrogateur. Je te conjure de ne pas dicter à d'autres hommes riches la manière dont ils doivent considérer leur fortune. Je te donne les conseils suivants :

« 1. Comme gérant d'une fortune héritée, il faut considérer son origine. Tu es moralement obligé de représenter la génération passée dans la transmission honnête de la fortune légitime aux générations suivantes après en avoir déduit un péage équitable au profit de la génération présente. Mais tu n'es pas obligé de perpétuer une malhonnêteté ou une injustice impliquée dans l'accumulation non équitable d'une fortune par tes ancêtres. Si une partie de ta fortune héritée se révèle provenir de fraudes ou d'injustices, tu peux la déboursier conformément à tes convictions sur la justice, la générosité et la restitution. Quant au reste de ta fortune légitimement héritée, tu peux en disposer équitablement et la transmettre sans crainte en tant que dépositaire d'une génération pour le compte de la suivante. Une sage discrimination et un jugement sain devraient dicter

132:5.11 (1463.5) "9. Trust funds — wealth lodged in your hands by your fellows for some specific use, now or in the future.

132:5.12 (1463.6) "10. Earned wealth — riches derived directly from your own personal labor, the fair and just reward of your own daily efforts of mind and body.

132:5.13 (1463.7) "And so, my friend, if you would be a faithful and just steward of your large fortune, before God and in service to men, you must approximately divide your wealth into these ten grand divisions, and then proceed to administer each portion in accordance with the wise and honest interpretation of the laws of justice, equity, fairness, and true efficiency; albeit, the God of heaven would not condemn you if sometimes you erred, in doubtful situations, on the side of merciful and unselfish regard for the distress of the suffering victims of the unfortunate circumstances of mortal life. When in honest doubt about the equity and justice of material situations, let your decisions favor those who are in need, favor those who suffer the misfortune of undeserved hardships."

132:5.14 (1463.8) After discussing these matters for several hours and in response to the rich man's request for further and more detailed instruction, Jesus went on to amplify his advice, in substance saying: "While I offer further suggestions concerning your attitude toward wealth, I would admonish you to receive my counsel as given only to you and for your personal guidance. I speak only for myself and to you as an inquiring friend. I adjure you not to become a dictator as to how other rich men shall regard their wealth. I would advise you:

132:5.15 (1463.9) "1. As steward of inherited wealth you should consider its sources. You are under moral obligation to represent the past generation in the honest transmittal of legitimate wealth to succeeding generations after subtracting a fair toll for the benefit of the present generation. But you are not obligated to perpetuate any dishonesty or injustice involved in the unfair accumulation of wealth by your ancestors. Any portion of your inherited wealth which turns out to have been derived through fraud or unfairness, you may disburse in accordance with your convictions of justice, generosity, and restitution. The remainder of your legitimate inherited wealth you may use in equity and transmit in security as the trustee of one generation for another. Wise discrimination and sound judgment should dictate your decisions regarding the bequest of riches to your successors.



tes dispositions testamentaires.

« 2. Toute personne qui jouit d'une fortune provenant de découvertes devrait se rappeler que chaque individu ne vit sur terre que pendant un court laps de temps ; en conséquence, il devrait prendre des dispositions adéquates pour partager le bénéfice de ses découvertes d'une manière utile avec le plus grand nombre possible de ses semblables. Le prospecteur ne doit pas se voir refuser toute récompense pour ses efforts de découverte, mais il ne doit pas non plus prétendre égoïstement s'arroger tous les avantages et bienfaits provenant de la mise au jour des ressources accumulées par la nature.

« 3. Tant que les hommes choisissent de mener les affaires du monde par le commerce et le troc, ils ont le droit d'en tirer un bénéfice équitable et légitime. Tout commerçant mérite une rémunération pour ses services ; tout marchand a droit à son salaire. L'équité commerciale et le traitement honnête accordés aux membres des affaires organisées du monde créent toutes sortes de fortunes par bénéfices ; ces sources de richesse doivent être jugées d'après les principes supérieurs de justice, d'honnêteté et d'équité. Un commerçant honnête ne doit pas hésiter à prendre pour une opération donnée le bénéfice qu'il accorderait volontiers à un collègue dans une affaire analogue. Bien que cette sorte de profits, quand les affaires se traitent sur une grande échelle, ne soit pas identique aux revenus gagnés individuellement, une fortune ainsi accumulée honnêtement confère à son possesseur un droit considérable à faire entendre sa voix quand il s'agit de la répartir.

« 4. Nul mortel connaissant Dieu et cherchant à faire la volonté divine ne peut s'abaisser à exercer des contraintes au moyen de sa fortune. Nul homme noble ne s'efforcera d'accumuler des richesses et d'amasser une puissance financière par l'esclavage ou l'exploitation injuste de ses frères dans la chair. Quand la richesse est tirée du labeur d'humains opprimés, elle est un fléau moral et un stigmate spirituel. Toute fortune de cet ordre devrait être restituée à ceux qui ont été ainsi dépossédés, ou à leurs enfants et à leurs petits-enfants. On ne peut bâtir une civilisation durable sur la pratique consistant à frustrer les travailleurs de leur salaire.

« 5. Le capital honnête a droit à des intérêts. Tant que les hommes empruntent et prêtent, ils peuvent percevoir un intérêt équitable, pourvu que la somme prêtée ait été acquise légitimement. Apure d'abord ton capital avant de prétendre à des intérêts. Ne deviens pas mesquin et cupide au point de t'abaisser à pratiquer l'usure. Ne te permets jamais d'être assez égoïste pour employer le pouvoir de l'argent à gagner un avantage injuste sur tes semblables qui se

132:5.16 (1463.10) "2. Everyone who enjoys wealth as a result of discovery should remember that one individual can live on earth but a short season and should, therefore, make adequate provision for the sharing of these discoveries in helpful ways by the largest possible number of his fellow men. While the discoverer should not be denied all reward for efforts of discovery, neither should he selfishly presume to lay claim to all of the advantages and blessings to be derived from the uncovering of nature's hoarded resources.

132:5.17 (1464.1) "3. As long as men choose to conduct the world's business by trade and barter, they are entitled to a fair and legitimate profit. Every tradesman deserves wages for his services; the merchant is entitled to his hire. The fairness of trade and the honest treatment accorded one's fellows in the organized business of the world create many different sorts of profit wealth, and all these sources of wealth must be judged by the highest principles of justice, honesty, and fairness. The honest trader should not hesitate to take the same profit which he would gladly accord his fellow trader in a similar transaction. While this sort of wealth is not identical with individually earned income when business dealings are conducted on a large scale, at the same time, such honestly accumulated wealth endows its possessor with a considerable equity as regards a voice in its subsequent distribution.

132:5.18 (1464.2) "4. No mortal who knows God and seeks to do the divine will can stoop to engage in the oppressions of wealth. No noble man will strive to accumulate riches and amass wealth-power by the enslavement or unfair exploitation of his brothers in the flesh. Riches are a moral curse and a spiritual stigma when they are derived from the sweat of oppressed mortal man. All such wealth should be restored to those who have thus been robbed or to their children and their children's children. An enduring civilization cannot be built upon the practice of defrauding the laborer of his hire.

132:5.19 (1464.3) "5. Honest wealth is entitled to interest. As long as men borrow and lend, that which is fair interest may be collected provided the capital lent was legitimate wealth. First cleanse your capital before you lay claim to the interest. Do not become so small and grasping that you would stoop to the practice of usury. Never permit yourself to be so selfish as to employ money-power to gain unfair advantage over your struggling fellows. Yield not to the temptation to

débattent. Ne cède pas à la tentation d'exiger des intérêts usuraires de ton frère s'il a des embarras financiers.

« 6. Si par hasard tu gagnes une fortune par des traits de génie, si tes richesses représentent la rémunération de tes dons inventifs, ne réclame pas une portion injuste de cette rémunération. Un génie est redevable de quelque chose aussi bien à ses ancêtres qu'à sa progéniture ; de même il encourt des obligations envers la race, la nation et l'entourage de ses découvertes originales ; il ne doit pas oublier que c'est en tant qu'homme parmi les hommes qu'il a travaillé à ses inventions et les a mises au point. Par contre, il serait injuste de priver un génie de toutes les plus-values de sa fortune. D'ailleurs il sera toujours impossible aux hommes d'établir des lois et des règlements uniformément applicables à tous les problèmes de distribution équitable des richesses. Il faut d'abord reconnaître les hommes comme tes frères. Si tu désires honnêtement les traiter comme tu souhaiterais toi-même être traité, les impératifs ordinaires d'honnêteté et d'équité te guideront dans le règlement juste et impartial de tous les problèmes périodiques concernant les rémunérations économiques et la justice sociale.

« 7. Sauf pour les honoraires justes et légitimes gagnés dans l'administration de ses biens, nul homme ne devrait émettre de prétentions personnelles sur la fortune que le temps et la chance peuvent avoir placée entre ses mains. Il faut un peu considérer les richesses accidentelles comme un dépôt de confiance à dépenser au profit de votre groupe économique ou social. Les possesseurs de cette fortune devraient avoir une voix majoritaire pour déterminer la distribution sage et efficace de ces biens non gagnés. Les hommes civilisés cesseront un jour de considérer tout ce qu'ils contrôlent comme leur propriété personnelle et privée.

« 8. Si une portion quelconque de ta fortune provient sciemment de fraudes, si une fraction de tes biens a été amassée par des pratiques malhonnêtes ou par des méthodes inéquitables, si tes richesses sont le produit d'affaires traitées injustement avec tes semblables, hâte-toi de restituer tous ces gains mal acquis à leurs légitimes propriétaires. Répare entièrement les torts et épure ainsi ta fortune de tous ses éléments malhonnêtes.

« 9. La gestion des biens par une personne pour le compte de certaines autres est une responsabilité solennelle et sacrée. Ne hasarde pas ce dépôt, ne le mets pas en péril. N'en prélève pour toi-même que la fraction reconnue équitable par tous les honnêtes gens.

« 10. La partie de ta fortune qui représente

take usury from your brother in financial distress.

132:5.20 (1464.4) "6. If you chance to secure wealth by flights of genius, if your riches are derived from the rewards of inventive endowment, do not lay claim to an unfair portion of such rewards. The genius owes something to both his ancestors and his progeny; likewise is he under obligation to the race, nation, and circumstances of his inventive discoveries; he should also remember that it was as man among men that he labored and wrought out his inventions. It would be equally unjust to deprive the genius of all his increment of wealth. And it will ever be impossible for men to establish rules and regulations applicable equally to all these problems of the equitable distribution of wealth. You must first recognize man as your brother, and if you honestly desire to do by him as you would have him do by you, the commonplace dictates of justice, honesty, and fairness will guide you in the just and impartial settlement of every recurring problem of economic rewards and social justice.

132:5.21 (1464.5) "7. Except for the just and legitimate fees earned in administration, no man should lay personal claim to that wealth which time and chance may cause to fall into his hands. Accidental riches should be regarded somewhat in the light of a trust to be expended for the benefit of one's social or economic group. The possessors of such wealth should be accorded the major voice in the determination of the wise and effective distribution of such unearned resources. Civilized man will not always look upon all that he controls as his personal and private possession.

132:5.22 (1465.1) "8. If any portion of your fortune has been knowingly derived from fraud; if aught of your wealth has been accumulated by dishonest practices or unfair methods; if your riches are the product of unjust dealings with your fellows, make haste to restore all these ill-gotten gains to the rightful owners. Make full amends and thus cleanse your fortune of all dishonest riches.

132:5.23 (1465.2) "9. The trusteeship of the wealth of one person for the benefit of others is a solemn and sacred responsibility. Do not hazard or jeopardize such a trust. Take for yourself of any trust only that which all honest men would allow.

132:5.24 (1465.3) "10. That part of your fortune which represents the earnings of your own mental and

les gains dus à tes propres efforts physiques et mentaux — si tu as travaillé loyalement et équitablement — est véritablement à toi. Nul ne peut contester ton droit de détenir et d'utiliser cette fortune à ta convenance, pourvu que l'exercice de ce droit ne nuise pas à tes semblables. »

Quand Jésus eut fini de lui donner ces avis, le riche Romain se leva de son divan et, en souhaitant le bonsoir à Jésus, il lui fit la promesse suivante : « Mon cher ami, je perçois que tu es un homme de grande sagesse et de grande bonté ; dès demain, je commencerai à administrer toute ma fortune conformément à tes conseils. »

## 6. MINISTÈRE SOCIAL

C'est également à Rome que se passa l'incident touchant où le Créateur d'un univers passa plusieurs heures à rendre un enfant perdu à sa mère angoissée. Ce petit garçon s'était égaré en s'éloignant de sa maison, et Jésus le trouva pleurant de désespoir. Jésus et Ganid avaient prévu de se rendre à la bibliothèque, mais ils se dévouèrent pour ramener l'enfant chez lui. Ganid n'oublia jamais le commentaire de Jésus : « Tu sais Ganid, la plupart des êtres humains ressemblent à cet enfant égaré. Ils perdent beaucoup de temps à pleurer dans la crainte et à souffrir dans le chagrin, alors qu'en vérité ils se trouvent tout près du salut et de la sécurité, de même que cet enfant n'était pas loin de sa maison. Tous ceux qui connaissent le chemin de la vérité et jouissent de l'assurance de connaître Dieu devraient considérer comme un privilège, et non comme un devoir, d'offrir leurs conseils à leurs semblables pour les seconder dans leurs efforts pour trouver les satisfactions de la vie. N'avons-nous pas ressenti une joie suprême à rendre cet enfant à sa mère ? De même, ceux qui conduisent les hommes à Dieu éprouvent la satisfaction suprême du service humain. » À partir de ce jour-là et durant le reste de sa vie sur terre, Ganid fut toujours à l'affut d'enfants perdus qu'il pourrait ramener à leur foyer.

Il y avait une veuve avec cinq enfants dont le mari avait été tué dans un accident. Jésus raconta à Ganid comment il avait lui-même perdu son père dans un accident. Ils allèrent maintes fois reconforter cette mère et ses enfants, et Ganid demanda de l'argent à son père pour leur fournir des vivres et des vêtements. Ils ne cessèrent pas leurs efforts avant d'avoir trouvé un emploi pour le fils aîné, de manière qu'il puisse contribuer à l'entretien de la famille.

Ce soir-là, tandis que Gonod écoutait le récit de ces expériences, il dit avec bonhomie à Jésus : « Je me propose de faire de mon fils un érudit ou un homme d'affaires, et maintenant tu

physical efforts — if your work has been done in fairness and equity — is truly your own. No man can gainsay your right to hold and use such wealth as you may see fit provided your exercise of this right does not work harm upon your fellows.”

*132:5.25 (1465.4)* When Jesus had finished counseling him, this wealthy Roman arose from his couch and, in saying farewell for the night, delivered himself of this promise: “My good friend, I perceive you are a man of great wisdom and goodness, and tomorrow I will begin the administration of all my wealth in accordance with your counsel.”

## 6. SOCIAL MINISTRY

*132:6.1 (1465.5)* Here in Rome also occurred that touching incident in which the Creator of a universe spent several hours restoring a lost child to his anxious mother. This little boy had wandered away from his home, and Jesus found him crying in distress. He and Ganid were on their way to the libraries, but they devoted themselves to getting the child back home. Ganid never forgot Jesus' comment: “You know, Ganid, most human beings are like the lost child. They spend much of their time crying in fear and suffering in sorrow when, in very truth, they are but a short distance from safety and security, even as this child was only a little way from home. And all those who know the way of truth and enjoy the assurance of knowing God should esteem it a privilege, not a duty, to offer guidance to their fellows in their efforts to find the satisfactions of living. Did we not supremely enjoy this ministry of restoring the child to his mother? So do those who lead men to God experience the supreme satisfaction of human service.” And from that day forward, for the remainder of his natural life, Ganid was continually on the lookout for lost children whom he might restore to their homes.

*132:6.2 (1465.6)* There was the widow with five children whose husband had been accidentally killed. Jesus told Ganid about the loss of his own father by an accident, and they went repeatedly to comfort this mother and her children, while Ganid sought money from his father to provide food and clothing. They did not cease their efforts until they had found a position for the eldest boy so that he could help in the care of the family.

*132:6.3 (1465.7)* That night, as Gonod listened to the recital of these experiences, he said to Jesus, good-naturedly: “I propose to make a scholar or a businessman of my son, and now you start out to

commences à en faire un philosophe ou un philanthrope. » Jésus répondit en souriant : « Peut-être ferons-nous de lui tous les quatre. Il pourra alors jouir d'une quadruple satisfaction dans la vie, car son oreille subtile destinée à reconnaître la mélodie humaine pourra discerner quatre toniques au lieu d'une seule. » Alors Gonod dit : « Je perçois que tu es réellement un philosophe. Il faut que tu écrives un livre pour les générations futures. » Et Jésus répondit : « Pas un livre — ma mission est de vivre une vie dans cette génération et pour toutes les générations. Je... » Mais il s'arrêta et dit à Ganid : « Mon fils, il est l'heure d'aller se coucher. »

make a philosopher or philanthropist of him." And Jesus smilingly replied: "Perhaps we will make him all four; then can he enjoy a fourfold satisfaction in life as his ear for the recognition of human melody will be able to recognize four tones instead of one." Then said Gonod: "I perceive that you really are a philosopher. You must write a book for future generations." And Jesus replied: "Not a book — my mission is to live a life in this generation and for all generations. I — " but he stopped, saying to Ganid, "My son, it is time to retire."

## 7. VOYAGES AUTOUR DE ROME

Jésus, Gonod et Ganid firent cinq voyages en partant de Rome vers des points intéressants du territoire environnant. Au cours de leur visite de la région des lacs italiens du Nord, Jésus eut un long entretien avec Ganid sur l'impossibilité de donner à un homme des enseignements sur Dieu si cet homme ne désire pas connaître Dieu. Au cours de leur trajet vers les lacs, ils avaient rencontré par hasard un païen borné, et Ganid fut surpris de voir que Jésus, contrairement à sa manière de faire habituelle, n'entraînait pas cet homme dans une conversation qui aurait naturellement conduit à discuter des questions spirituelles. Lorsque Ganid demanda à son Maître pourquoi il portait si peu d'intérêt à ce païen, Jésus répondit :

« Ganid, cet homme n'avait pas soif de vérité. Il n'était pas mécontent de lui-même. Il n'était pas prêt à appeler à l'aide, et les yeux de son mental n'étaient pas ouverts pour recevoir la lumière destinée à l'âme. Cet homme n'était pas mûr pour la moisson du salut. Il faut lui accorder un délai pour que les épreuves et les difficultés de la vie le préparent à recevoir la sagesse et la connaissance supérieure. Ou bien encore, s'il pouvait venir vivre avec nous, nous pourrions par notre vie lui montrer le Père qui est aux cieux ; nos vies, en tant que fils de Dieu, pourraient l'attirer au point de l'obliger à s'enquérir de notre Père. On ne peut révéler Dieu à ceux qui ne le cherchent pas, ni conduire des âmes réticentes aux joies du salut. Il faut que les expériences de la vie aient donné à l'homme la soif de la vérité ou bien qu'il désire connaître Dieu par suite du contact avec la vie de ceux qui connaissent le divin Père avant qu'un autre être humain puisse agir comme intermédiaire pour conduire un tel compagnon mortel à croire au Père qui est aux cieux. Si nous connaissons Dieu, notre véritable travail sur terre consiste à vivre de manière à permettre au Père de se révéler à travers notre vie. Ainsi, toutes les personnes qui recherchent

## 7. TRIPS ABOUT ROME

<sup>132:7.1 (1466.1)</sup> Jesus, Gonod, and Ganid made five trips away from Rome to points of interest in the surrounding territory. On their visit to the northern Italian lakes Jesus had the long talk with Ganid concerning the impossibility of teaching a man about God if the man does not desire to know God. They had casually met a thoughtless pagan while on their journey up to the lakes, and Ganid was surprised that Jesus did not follow out his usual practice of enlisting the man in conversation which would naturally lead up to the discussion of spiritual questions. When Ganid asked his teacher why he evinced so little interest in this pagan, Jesus answered:

<sup>132:7.2 (1466.2)</sup> "Ganid, the man was not hungry for truth. He was not dissatisfied with himself. He was not ready to ask for help, and the eyes of his mind were not open to receive light for the soul. That man was not ripe for the harvest of salvation; he must be allowed more time for the trials and difficulties of life to prepare him for the reception of wisdom and higher learning. Or, if we could have him live with us, we might by our lives show him the Father in heaven, and thus would he become so attracted by our lives as sons of God that he would be constrained to inquire about our Father. You cannot reveal God to those who do not seek for him; you cannot lead unwilling souls into the joys of salvation. Man must become hungry for truth as a result of the experiences of living, or he must desire to know God as the result of contact with the lives of those who are acquainted with the divine Father before another human being can act as the means of leading such a fellow mortal to the Father in heaven. If we know God, our real business on earth is so to live as to permit the Father to reveal himself in our lives, and thus will all God-seeking persons see the Father and ask for our help in finding out more about the God who in this manner finds expression in our lives."



Dieu verront le Père et recourront à notre aide pour mieux connaître le Dieu qui réussit à s'exprimer de cette manière dans notre vie. »

Ce fut dans la montagne, au cours de leur voyage en Suisse, que Jésus eut, avec le père et le fils, un entretien de toute une journée sur le bouddhisme. Ganid avait bien des fois posé à Jésus des questions directes sur Bouddha, mais avait toujours reçu des réponses plus ou moins évasives. Ce jour-là, en présence de son fils, le père posa à Jésus une question directe concernant Bouddha et reçut une réponse directe. Gonod dit : « Je voudrais réellement savoir ce que tu penses de Bouddha. » Et Jésus répondit :

« Votre Bouddha fut très supérieur à votre bouddhisme. Bouddha fut un grand homme, et même un prophète pour son peuple, mais un prophète orphelin. Je veux dire par là que, de bonne heure, il perdit de vue son Père spirituel, le Père qui est aux cieux. Son expérience fut tragique. Il essaya de vivre et d'enseigner en tant que messenger de Dieu, mais sans Dieu. Bouddha dirigea son navire du salut droit vers le port de sécurité, jusqu'à l'entrée du havre de salut des mortels, et, là, à cause de plans de navigation erronés, le bon navire s'échoua à la côte. Il y est resté pendant de nombreuses générations, immobile et presque irrémédiablement bloqué. Beaucoup de vos compatriotes sont restés sur ce bateau pendant toutes ces années. Ils vivent à portée de voix des eaux tranquilles du repos, mais refusent d'y entrer parce que la noble embarcation du bon Bouddha a eu la malchance d'échouer juste à côté du port. Les peuples bouddhistes n'entreront jamais dans cette rade à moins d'abandonner le navire philosophique de leur prophète et de saisir son noble esprit. Si votre peuple était resté fidèle à l'esprit de Bouddha, il y a longtemps que vous seriez entrés dans votre havre de tranquillité d'esprit, de repos d'âme et d'assurance de salut.

« Tu vois, Gonod, Bouddha connaissait Dieu en esprit, mais ne réussit pas à le découvrir clairement mentalement ; les Juifs découvrirent Dieu mentalement, mais manquèrent dans une large mesure de le connaître en esprit. Aujourd'hui, les Bouddhistes pataugent dans une philosophie sans Dieu, tandis que mon peuple est pitoyablement enchaîné à la crainte d'un Dieu et dépourvu d'une philosophie salvatrice de vie et de liberté. Vous avez une philosophie sans Dieu ; les Juifs ont un Dieu, mais sont largement dépourvus d'une philosophie de vie qui y soit reliée. Faute d'avoir la vision de Dieu en tant qu'esprit et Père, Bouddha n'a pas réussi à apporter dans son enseignement l'énergie morale et la force motrice spirituelle qu'une religion doit posséder pour changer une race et élever une nation. »

Alors Ganid s'écria : « Maitre, instituons, toi

132:7.3 (1466.3) It was on the visit to Switzerland, up in the mountains, that Jesus had an all-day talk with both father and son about Buddhism. Many times Ganid had asked Jesus direct questions about Buddha, but he had always received more or less evasive replies. Now, in the presence of the son, the father asked Jesus a direct question about Buddha, and he received a direct reply. Said Gonod: "I would really like to know what you think of Buddha." And Jesus answered:

132:7.4 (1466.4) "Your Buddha was much better than your Buddhism. Buddha was a great man, even a prophet to his people, but he was an orphan prophet; by that I mean that he early lost sight of his spiritual Father, the Father in heaven. His experience was tragic. He tried to live and teach as a messenger of God, but without God. Buddha guided his ship of salvation right up to the safe harbor, right up to the entrance to the haven of mortal salvation, and there, because of faulty charts of navigation, the good ship ran aground. There it has rested these many generations, motionless and almost hopelessly stranded. And thereon have many of your people remained all these years. They live within hailing distance of the safe waters of rest, but they refuse to enter because the noble craft of the good Buddha met the misfortune of grounding just outside the harbor. And the Buddhist peoples never will enter this harbor unless they abandon the philosophic craft of their prophet and seize upon his noble spirit. Had your people remained true to the spirit of Buddha, you would have long since entered your haven of spirit tranquillity, soul rest, and assurance of salvation.

132:7.5 (1467.1) "You see, Gonod, Buddha knew God in spirit but failed clearly to discover him in mind; the Jews discovered God in mind but largely failed to know him in spirit. Today, the Buddhists flounder about in a philosophy without God, while my people are piteously enslaved to the fear of a God without a saving philosophy of life and liberty. You have a philosophy without a God; the Jews have a God but are largely without a philosophy of living as related thereto. Buddha, failing to envision God as a spirit and as a Father, failed to provide in his teaching the moral energy and the spiritual driving power which a religion must possess if it is to change a race and exalt a nation."

132:7.6 (1467.2) Then exclaimed Ganid: "Teacher, let's



et moi, une nouvelle religion qui soit assez bonne pour l'Inde et assez grande pour Rome ; peut-être pourrions-nous l'apporter aux Juifs en échange de Yahweh ». Jésus répondit : « Ganid, les religions des hommes ne s'instituent pas. Elles se développent au cours de longues périodes de temps, tandis que les révélations de Dieu illuminent comme des éclairs sur terre dans la vie des hommes qui révèlent Dieu à leurs semblables ». Mais ni Gonod ni Ganid ne comprirent la signification de ces paroles prophétiques.

Cette nuit-là, après s'être couché, Ganid ne put dormir. Il parla longuement à son père et finit par dire : « Tu sais, père, je crois parfois que Joshua est un prophète. » Et son père répondit seulement d'un ton somnolent : « Mon fils, il y en a d'autres... »

À partir de ce jour-là et pendant le reste de sa vie terrestre, Ganid continua à élaborer une religion à lui. Il était mentalement très impressionné par la largeur d'esprit, l'équité et la tolérance de Jésus. Dans toutes leurs discussions philosophiques et religieuses, jamais le jeune homme n'éprouva de ressentiments, ni de réactions d'antagonismes.

Quelle scène à contempler pour les intelligences célestes que ce spectacle d'un adolescent hindou proposant au Créateur d'un univers d'instituer avec lui une nouvelle religion ! Or, bien que le jeune homme ne le sût pas, ils étaient bel et bien en train d'établir une religion nouvelle et éternelle — une nouvelle voie de salut, la révélation de Dieu aux hommes par Jésus et en Jésus. Ce que le jeune homme souhaitait faire le plus au monde, il était inconsciemment occupé à le faire. Il en fut et il en est toujours ainsi. Quand l'imagination humaine éclairée et réfléchie, spirituellement instruite et guidée, cherche, de tout cœur et avec désintéressement, à faire ou à être quelque chose, elle devient créative dans une mesure appréciable selon le degré de consécration du mortel à faire divinement la volonté du Père. Quand l'homme s'associe à Dieu, de grands événements peuvent se produire et se produisent effectivement.

you and I make a new religion, one good enough for India and big enough for Rome, and maybe we can trade it to the Jews for Yahweh." And Jesus replied: "Ganid, religions are not made. The religions of men grow up over long periods of time, while the revelations of God flash upon earth in the lives of the men who reveal God to their fellows." But they did not comprehend the meaning of these prophetic words.

*132:7.7 (1467.3)* That night after they had retired, Ganid could not sleep. He talked a long time with his father and finally said, "You know, father, I sometimes think Joshua is a prophet." And his father only sleepily replied, "My son, there are others — "

*132:7.8 (1467.4)* From this day, for the remainder of his natural life, Ganid continued to evolve a religion of his own. He was mightily moved in his own mind by Jesus' broadmindedness, fairness, and tolerance. In all their discussions of philosophy and religion this youth never experienced feelings of resentment or reactions of antagonism.

*132:7.9 (1467.5)* What a scene for the celestial intelligences to behold, this spectacle of the Indian lad proposing to the Creator of a universe that they make a new religion! And though the young man did not know it, they were making a new and everlasting religion right then and there — this new way of salvation, the revelation of God to man through, and in, Jesus. That which the lad wanted most to do he was unconsciously actually doing. And it was, and is, ever thus. That which the enlightened and reflective human imagination of spiritual teaching and leading wholeheartedly and unselfishly wants to do and be, becomes measurably creative in accordance with the degree of mortal dedication to the divine doing of the Father's will. When man goes in partnership with God, great things may, and do, happen.

## Fascicule 133. Le retour de Rome

⇨ 132

Livre d'Urantia

134 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 133 LE RETOUR DE ROME

##### Sections

##### Introduction

1. Miséricorde et justice
2. L'embarquement à Tarente
3. À Corinthe
4. Travail personnel à Corinthe
5. À Athènes — discours sur la science
6. À Éphèse — discours sur l'âme
7. Le séjour à Chypre — discours sur le mental
8. À Antioche
9. En Mésopotamie

#### PAPER 133 THE RETURN FROM ROME

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Mercy and Justice
2. Embarking at Tarentum
3. At Corinth
4. Personal Work in Corinth
5. At Athens — Discourse on Science
6. At Ephesus — Discourse on the Soul
7. The Sojourn at Cyprus — Discourse on Mind
8. At Antioch
9. In Mesopotamia

##### Introduction

EN se préparant à quitter Rome, Jésus ne fit d'adieux à aucun de ses amis. Le scribe de Damas était apparu à Rome sans être annoncé et en disparut de la même manière. Il fallut une année entière avant que ceux qui le connaissaient et l'aimaient renoncent à l'espoir de le revoir. Avant la fin de la deuxième année, de petits groupes de ceux qui l'avaient connu se trouvèrent réunis en raison de leur intérêt commun pour ses enseignements et de leur souvenir mutuel des bons moments passés avec lui. Ces petits groupes de stoïciens, de cyniques et d'adeptes des cultes des mystères continuèrent à tenir ces réunions sporadiques et officieuses jusqu'à l'époque même où apparurent, à Rome, les premiers prédicateurs de la religion chrétienne.

Gonod et Ganid avaient fait tant d'achats à Alexandrie et à Rome qu'ils envoyèrent tous leurs bagages d'avance à Tarente par un convoi de bêtes de somme, tandis que les trois voyageurs traversaient paisiblement l'Italie à pied par la

##### INTRODUCTION

*133:0.1 (1468.1)* WHEN preparing to leave Rome, Jesus said good-bye to none of his friends. The scribe of Damascus appeared in Rome without announcement and disappeared in like manner. It was a full year before those who knew and loved him gave up hope of seeing him again. Before the end of the second year small groups of those who had known him found themselves drawn together by their common interest in his teachings and through mutual memory of their good times with him. And these small groups of Stoics, Cynics, and mystery cultists continued to hold these irregular and informal meetings right up to the time of the appearance in Rome of the first preachers of the Christian religion.

*133:0.2 (1468.2)* Gonod and Ganid had purchased so many things in Alexandria and Rome that they sent all their belongings on ahead by pack train to Tarentum, while the three travelers walked leisurely across Italy over the great Appian Way.

grande Voie Appienne. Au cours de ce voyage, ils rencontrèrent toutes sortes d'êtres humains. Beaucoup de nobles citoyens romains et de colons grecs vivaient le long de cette route, mais déjà la progéniture d'un grand nombre d'esclaves de souche inférieure commençait à faire son apparition.

Un jour où ils s'arrêtèrent pour déjeuner, à peu près à moitié chemin de Tarente, Ganid posa à Jésus une question directe sur ce qu'il pensait du système des castes aux Indes. Jésus répondit : « Bien que les êtres humains diffèrent les uns des autres sous beaucoup de rapports, tous les mortels se trouvent sur un pied d'égalité devant Dieu et le monde spirituel. Aux yeux de Dieu, il n'y a que deux groupes de mortels, ceux qui désirent faire sa volonté et ceux qui ne le désirent pas. Quand l'univers contemple un monde habité, il discerne également deux grandes classes d'hommes, ceux qui connaissent Dieu et ceux qui ne le connaissent pas. Ceux qui ne peuvent pas connaître Dieu sont comptés parmi les animaux dudit royaume. On peut, à juste titre, diviser les hommes en de nombreuses classes selon leurs différentes qualifications, car on peut les considérer du point de vue physique, mental, social, professionnel ou moral ; mais, devant la barre du tribunal de Dieu, ces différentes classes de mortels apparaissent sur un pied d'égalité. En vérité, Dieu ne fait pas acception de personnes. Bien que l'on ne puisse éviter de reconnaître, chez les hommes, des aptitudes et des dons diversifiés en matière intellectuelle, sociale et morale, il ne faudrait faire aucune distinction de cet ordre dans la fraternité spirituelle des hommes quand ils sont réunis pour adorer en présence de Dieu. »

## 1. MISÉRICORDE ET JUSTICE

Un incident très intéressant se produisit un après-midi au bord de la route alors qu'ils approchaient de Tarente. Ils virent un jeune garçon grossier et brutal attaquer un garçon plus petit. Jésus se hâta d'aider la jeune victime et, quand il l'eut tiré de ce mauvais pas, il maintint étroitement l'agresseur jusqu'à ce que le petit garçon se fût échappé. Dès que Jésus eut lâché le jeune brutal, Ganid fonça sur lui et se mit à lui infliger une bonne correction. Au grand étonnement de Ganid, Jésus intervint promptement. Il réfrêna Ganid et permit au garçon effrayé de s'enfuir. Aussitôt qu'il eut repris son souffle, Ganid s'écria avec agitation : « Maître, je n'arrive pas à te comprendre. Si la miséricorde demande que tu sauves le petit garçon, la justice n'exige-t-elle pas que l'agresseur plus fort soit puni ? » Au cours de sa réponse, Jésus dit :

« Ganid, il est bien vrai que tu ne comprends

On this journey they encountered all sorts of human beings. Many noble Roman citizens and Greek colonists lived along this road, but already the progeny of great numbers of inferior slaves were beginning to make their appearance.

<sup>133:0.3 (1468.3)</sup> One day while resting at lunch, about halfway to Tarentum, Ganid asked Jesus a direct question as to what he thought of India's caste system. Said Jesus: "Though human beings differ in many ways, the one from another, before God and in the spiritual world all mortals stand on an equal footing. There are only two groups of mortals in the eyes of God: those who desire to do his will and those who do not. As the universe looks upon an inhabited world, it likewise discerns two great classes: those who know God and those who do not. Those who cannot know God are reckoned among the animals of any given realm. Mankind can appropriately be divided into many classes in accordance with differing qualifications, as they may be viewed physically, mentally, socially, vocationally, or morally, but as these different classes of mortals appear before the judgment bar of God, they stand on an equal footing; God is truly no respecter of persons. Although you cannot escape the recognition of differential human abilities and endowments in matters intellectual, social, and moral, you should make no such distinctions in the spiritual brotherhood of men when assembled for worship in the presence of God."

## 1. MERCY AND JUSTICE

<sup>133:1.1 (1468.4)</sup> A very interesting incident occurred one afternoon by the roadside as they neared Tarentum. They observed a rough and bullying youth brutally attacking a smaller lad. Jesus hastened to the assistance of the assaulted youth, and when he had rescued him, he tightly held on to the offender until the smaller lad had made his escape. The moment Jesus released the little bully, Ganid pounced upon the boy and began soundly to thrash him, and to Ganid's astonishment Jesus promptly interfered. After he had restrained Ganid and permitted the frightened boy to escape, the young man, as soon as he got his breath, excitedly exclaimed: "I cannot understand you, Teacher. If mercy requires that you rescue the smaller lad, does not justice demand the punishment of the larger and offending youth?" In answering, Jesus said:

<sup>133:1.2 (1469.1)</sup> "Ganid, it is true, you do not

pas. Le ministère de la miséricorde est toujours une affaire individuelle, tandis que la justice et ses châtements sont la fonction de groupes administratifs de la société, du gouvernement ou de l'univers. En tant qu'individu, je suis tenu de montrer de la miséricorde ; il fallait que j'aie au secours du garçon attaqué, et, en toute logique, j'ai le droit d'employer la force suffisante pour paralyser l'agresseur. C'est précisément ce que j'ai fait. J'ai délivré le garçon attaqué, et là se terminait le ministère de miséricorde. Ensuite, j'ai maintenu, par la force, l'agresseur assez longtemps pour permettre à sa victime plus faible de s'enfuir, après quoi je me suis retiré de l'affaire. Je ne me suis pas mis à juger l'attaquant en évaluant ses mobiles — à apprécier tous les éléments que comportait son attaque — puis à infliger la punition que mon mental aurait pu dicter pour la juste rétribution de son méfait. Ganid, la miséricorde peut être prodigue, mais la justice est précise. Rends-toi compte qu'il y a peu de chances de voir deux personnes se mettre d'accord sur la sanction susceptible de satisfaire les exigences de la justice. L'une voudra imposer quarante coups de fouet, une autre vingt, tandis qu'une troisième recommandera la réclusion comme juste punition. Ne peux-tu voir que, sur cette terre, il vaut mieux que de telles responsabilités retombent sur la collectivité ou qu'elles soient administrées par des représentants choisis de cette collectivité ? Dans l'univers, le droit de juger appartient à ceux qui connaissent pleinement les antécédents de tous les méfaits aussi bien que leurs motifs. Dans une société civilisée et dans un univers organisé, l'administration de la justice présuppose le prononcé d'une juste sentence après un jugement équitable, et ces prérogatives sont dévolues aux corps judiciaires des mondes et aux administrateurs omniscients des univers supérieurs de toute la création. »

Durant des jours, ils s'entretenaient du problème consistant à manifester la miséricorde et à administrer la justice. Ganid comprit, au moins dans une certaine mesure, pourquoi Jésus ne voulait pas se battre personnellement, mais il posa une dernière question à laquelle il ne reçut jamais de réponse entièrement satisfaisante. Il demanda : « Maître, si une créature plus forte que toi et méchante t'attaquait et menaçait de te détruire, comment agirais-tu ? Ne ferais-tu aucun effort pour te défendre ? » Jésus ne pouvait répondre d'une manière complète et satisfaisante à la question du jeune homme, car il ne voulait pas lui révéler que lui (Jésus) vivait sur terre pour donner à un univers qui le contemplait l'exemple de l'amour du Père du Paradis. Il répondit néanmoins ceci :

« Ganid, je comprends bien à quel point certains de ces problèmes te rendent perplexe, et

understand. Mercy ministry is always the work of the individual, but justice punishment is the function of the social, governmental, or universe administrative groups. As an individual I am beholden to show mercy; I must go to the rescue of the assaulted lad, and in all consistency I may employ sufficient force to restrain the aggressor. And that is just what I did. I achieved the deliverance of the assaulted lad; that was the end of mercy ministry. Then I forcibly detained the aggressor a sufficient length of time to enable the weaker party to the dispute to make his escape, after which I withdrew from the affair. I did not proceed to sit in judgment on the aggressor, thus to pass upon his motive — to adjudicate all that entered into his attack upon his fellow — and then undertake to execute the punishment which my mind might dictate as just recompense for his wrongdoing. Ganid, mercy may be lavish, but justice is precise. Cannot you discern that no two persons are likely to agree as to the punishment which would satisfy the demands of justice? One would impose forty lashes, another twenty, while still another would advise solitary confinement as a just punishment. Can you not see that on this world such responsibilities had better rest upon the group or be administered by chosen representatives of the group? In the universe, judgment is vested in those who fully know the antecedents of all wrongdoing as well as its motivation. In civilized society and in an organized universe the administration of justice presupposes the passing of just sentence consequent upon fair judgment, and such prerogatives are vested in the juridical groups of the worlds and in the all-knowing administrators of the higher universes of all creation."

133:1.3 (1469.2) For days they talked about this problem of manifesting mercy and administering justice. And Ganid, at least to some extent, understood why Jesus would not engage in personal combat. But Ganid asked one last question, to which he never received a fully satisfactory answer; and that question was: "But, Teacher, if a stronger and ill-tempered creature should attack you and threaten to destroy you, what would you do? Would you make no effort to defend yourself?" Although Jesus could not fully and satisfactorily answer the lad's question, inasmuch as he was not willing to disclose to him that he (Jesus) was living on earth as the exemplification of the Paradise Father's love to an onlooking universe, he did say this much:

133:1.4 (1469.3) "Ganid, I can well understand how some of these problems perplex you, and I will

je vais m'efforcer de répondre à ta question. D'abord, dans toute attaque éventuelle dirigée contre ma personne, je déterminerais si l'agresseur est ou non un fils de Dieu — mon frère dans la chair. Si j'estimais que cette créature est dépourvue de jugement moral et de raison spirituelle, je me défendrais sans hésitation jusqu'à la limite de ma force de résistance, sans me préoccuper des conséquences pour l'attaquant. Mais, si ce compagnon avait statut de fils, je ne me battrais pas ainsi contre lui, même en cas de légitime défense. Autrement dit, je ne le punirais pas d'avance et sans jugement pour m'avoir attaqué. Par tous les artifices possibles, je chercherais à l'empêcher et à le dissuader de lancer son attaque, et à la modérer au cas où je ne réussirais pas à la faire avorter. Ganid, j'ai une confiance absolue dans la surveillance supérieure exercée par mon Père qui est aux cieux. Je suis consacré à faire la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Je ne crois pas que l'on puisse réellement me nuire, ni que l'œuvre de ma vie puisse vraiment être mise en péril par un effort quelconque de mes ennemis contre moi, et par ailleurs nous n'avons certainement à craindre aucune violence de la part de nos amis. Je suis absolument convaincu que l'univers entier est amical à mon égard — et je persiste à croire à cette toute-puissante vérité avec une confiance totale, malgré toutes les apparences contraires. »

Mais Ganid n'était pas entièrement satisfait. Il revint maintes fois sur le sujet. Jésus lui raconta certaines de ses expériences d'enfant et lui parla également de Jacob, le fils du maçon. En apprenant comment Jacob s'était érigé lui-même en défenseur de Jésus, Ganid dit : « Oh, je commence à comprendre ! Tout d'abord, il est très peu probable qu'un être humain normal veuille attaquer une personne aussi bonne que toi. Même si quelqu'un était assez fou pour le faire, il est à peu près sûr qu'il y aurait à proximité quelque autre mortel pour voler à ton secours, comme tu le fais toujours toi-même pour toute personne que tu vois dans la détresse. Maître, je suis d'accord avec toi dans mon cœur, mais, dans ma tête, je pense encore que, si j'avais été Jacob, j'aurais pris plaisir à punir ces grossiers personnages qui prétendaient t'attaquer simplement parce qu'ils croyaient que tu ne te défendrais pas. Je suppose que tu voyages assez en sécurité à travers la vie, car tu passes beaucoup de temps à aider autrui et à secourir tes semblables en détresse — eh bien, il est fort probable qu'il y aura toujours quelqu'un à portée de la main pour te défendre. » Et Jésus répondit : « Cette épreuve n'est pas encore arrivée, Ganid, et, quand elle viendra, il faudra nous conformer à la volonté du Père. » Ce fut à peu près tout ce que le jeune homme réussit à tirer de son maître sur le sujet difficile de l'autodéfense et de la non-résistance. En une autre occasion, Ganid obtint de Jésus l'opinion

endeavor to answer your question. First, in all attacks which might be made upon my person, I would determine whether or not the aggressor was a son of God — my brother in the flesh — and if I thought such a creature did not possess moral judgment and spiritual reason, I would unhesitatingly defend myself to the full capacity of my powers of resistance, regardless of consequences to the attacker. But I would not thus assault a fellow man of sonship status, even in self-defense. That is, I would not punish him in advance and without judgment for his assault upon me. I would by every possible artifice seek to prevent and dissuade him from making such an attack and to mitigate it in case of my failure to abort it. Ganid, I have absolute confidence in my heavenly Father's overcare; I am consecrated to doing the will of my Father in heaven. I do not believe that real harm can befall me; I do not believe that my lifework can really be jeopardized by anything my enemies might wish to visit upon me, and surely we have no violence to fear from our friends. I am absolutely assured that the entire universe is friendly to me — this all-powerful truth I insist on believing with a wholehearted trust in spite of all appearances to the contrary."

133:1.5 (1470.1) But Ganid was not fully satisfied. Many times they talked over these matters, and Jesus told him some of his boyhood experiences and also about Jacob the stone mason's son. On learning how Jacob appointed himself to defend Jesus, Ganid said: "Oh, I begin to see! In the first place very seldom would any normal human being want to attack such a kindly person as you, and even if anyone should be so unthinking as to do such a thing, there is pretty sure to be near at hand some other mortal who will fly to your assistance, even as you always go to the rescue of any person you observe to be in distress. In my heart, Teacher, I agree with you, but in my head I still think that if I had been Jacob, I would have enjoyed punishing those rude fellows who presumed to attack you just because they thought you would not defend yourself. I presume you are fairly safe in your journey through life since you spend much of your time helping others and ministering to your fellows in distress — well, most likely there'll always be someone on hand to defend you." And Jesus replied: "That test has not yet come, Ganid, and when it does, we will have to abide by the Father's will." And that was about all the lad could get his teacher to say on this difficult subject of self-defense and nonresistance. On another occasion he did draw from Jesus the opinion that organized society had every right to employ force in the execution of its just mandates.



que la société organisée avait parfaitement le droit d'employer la force pour faire exécuter ses justes ordonnances.

## 2. L'EMBARQUEMENT À TARENTE

Tandis qu'ils s'attardaient au point d'accostage du bateau en attendant le déchargement d'une partie de sa cargaison, les voyageurs remarquèrent un homme qui maltraitait sa femme. Selon son habitude, Jésus intervint en faveur de la personne attaquée. Il s'avança derrière le mari furieux, lui tapa gentiment sur l'épaule et lui dit : « Mon ami, puis-je te parler en tête-à-tête pendant quelques instants ? » L'homme en colère fut interloqué par cette approche et, après un moment d'hésitation embarrassée, il balbutia : « Euh — pourquoi — oui, que me veux-tu ? » Jésus le conduisit à l'écart et lui dit : « Mon ami, j'imagine qu'il a dû t'arriver quelque chose de terrible. Je désire vivement t'entendre raconter ce qui a pu advenir à un homme fort comme toi pour l'amener à se livrer à des voies de fait sur sa femme, la mère de ses enfants, et cela aux yeux de tous. Je suis certain que tu as le sentiment d'avoir une bonne raison pour justifier cette attaque. Qu'est-ce que ta femme a fait pour mériter pareil traitement de la part de son mari ? En te regardant, je crois discerner sur ton visage l'amour de la justice, sinon le désir de montrer de la miséricorde. Je m'aventure à dire que, si tu me trouvais sur le côté de la route, attaqué par des voleurs, tu te précipiterais sans hésitation à mon secours. J'ose affirmer que tu as accompli bien des actes de bravoure de cet ordre au cours de ta vie. Maintenant, mon ami, dis-moi de quoi il s'agit. Ta femme a-t-elle fait quelque chose de mal, ou bien as-tu sottement perdu la tête et l'as-tu frappée d'une manière irréfléchie ? » Le cœur de l'homme fut touché, moins par les paroles de Jésus que par le regard affectueux et le sourire compatissant accompagnant la conclusion de ses remarques. L'homme dit : « Je perçois que tu es un prêtre des cyniques et je te suis reconnaissant de m'avoir réfréné. Ma femme n'a pas fait grand-chose de mal, elle est une brave femme, mais elle m'irrite par la manière dont elle me cherche noise en public, et je perds alors mon sang-froid. Je suis désolé de mon manque de contrôle sur moi-même, et je promets d'essayer de remplir l'engagement que j'avais pris envers l'un de tes frères qui m'avait enseigné la meilleure voie, il y a bien des années. Je te le promets. »

Alors, en lui disant adieu, Jésus ajouta : « Mon frère, n'oublie jamais que l'homme n'a pas d'autorité sur la femme à moins que la femme ne lui ait spontanément et volontairement donné cette autorité. Ton épouse s'est engagée à traverser la

## 2. EMBARKING AT TARENTUM

<sup>133:2.1 (1470.2)</sup> While tarrying at the ship landing, waiting for the boat to unload cargo, the travelers observed a man mistreating his wife. As was his custom, Jesus intervened in behalf of the person subjected to attack. He stepped up behind the irate husband and, tapping him gently on the shoulder, said: "My friend, may I speak with you in private for a moment?" The angry man was nonplused by such an approach and, after a moment of embarrassing hesitation, stammered out — "er — why — yes, what do you want with me?" When Jesus had led him to one side, he said: "My friend, I perceive that something terrible must have happened to you; I very much desire that you tell me what could happen to such a strong man to lead him to attack his wife, the mother of his children, and that right out here before all eyes. I am sure you must feel that you have some good reason for this assault. What did the woman do to deserve such treatment from her husband? As I look upon you, I think I discern in your face the love of justice if not the desire to show mercy. I venture to say that, if you found me out by the wayside, attacked by robbers, you would unhesitatingly rush to my rescue. I dare say you have done many such brave things in the course of your life. Now, my friend, tell me what is the matter? Did the woman do something wrong, or did you foolishly lose your head and thoughtlessly assault her?" It was not so much what he said that touched this man's heart as the kindly look and the sympathetic smile which Jesus bestowed upon him at the conclusion of his remarks. Said the man: "I perceive you are a priest of the Cynics, and I am thankful you restrained me. My wife has done no great wrong; she is a good woman, but she irritates me by the manner in which she picks on me in public, and I lose my temper. I am sorry for my lack of self-control, and I promise to try to live up to my former pledge to one of your brothers who taught me the better way many years ago. I promise you."

<sup>133:2.2 (1471.1)</sup> And then, in bidding him farewell, Jesus said: "My brother, always remember that man has no rightful authority over woman unless the woman has willingly and voluntarily given him such authority. Your wife has engaged to go through life with you, to help you fight its battles,

vie avec toi, à t'aider dans les luttes que cette vie comporte et à assumer la majeure partie du fardeau consistant à mettre au monde et à élever tes enfants. En retour de cette prestation spéciale, il est simplement équitable qu'elle reçoive de toi cette protection spéciale que l'homme peut donner à la femme en tant que partenaire obligée de porter, de mettre au monde et de nourrir les enfants. La considération et les soins affectueux qu'un homme est disposé à accorder à sa femme et à ses enfants indiquent la mesure dans laquelle cet homme a atteint les niveaux supérieurs de conscience de soi, créative et spirituelle. Ne sais-tu pas que les hommes et les femmes sont partenaires de Dieu, en ce sens qu'ils coopèrent pour créer des êtres qui grandissent jusqu'à posséder le potentiel d'âmes immortelles ? Le Père qui est aux cieux traite comme un égal l'Esprit-Mère des enfants de l'univers. C'est ressembler à Dieu que de partager ta vie et tout ce qui s'y rapporte sur un pied d'égalité avec la mère et compagne qui partage pleinement avec toi cette expérience divine de vous reproduire dans la vie de vos enfants. Si seulement tu peux aimer tes enfants comme Dieu t'aime, tu aimeras et tu chériras ta femme comme le Père qui est aux cieux honore et exalte l'Esprit Infini, mère de tous les enfants de l'esprit d'un vaste univers. »

En montant à bord du voilier, ils se retournèrent pour contempler la scène du couple qui, les larmes aux yeux, se tenait silencieusement enlacé. Ayant entendu la dernière partie du message de Jésus à cet homme, Gonod passa toute la journée à méditer sur le sujet et résolut de réorganiser son foyer dès son retour aux Indes.

Le voyage jusqu'à Nicopolis fut agréable mais lent, car le vent n'était pas favorable. Les trois compagnons passèrent de nombreuses heures à raconter leurs expériences à Rome et à se remémorer tout ce qui leur était arrivé depuis leur première rencontre à Jérusalem. Ganid se pénétrait de l'esprit de ministère personnel. Il commença à l'exercer sur le cambusier, mais, le deuxième jour, quand il s'engagea dans les eaux profondes de la religion, il appela Joshua à la rescousse pour s'en tirer.

Ils passèrent plusieurs jours à Nicopolis, la ville fondée par Auguste une cinquantaine d'années auparavant comme « cité de victoire » pour commémorer la bataille d'Actium ; c'était le lieu où Auguste avait campé avec son armée avant la bataille. Ils logèrent dans la maison d'un certain Jéramy, un prosélyte grec de la foi juive qu'ils avaient rencontré à bord. Plus tard, l'apôtre Paul passa tout l'hiver avec le fils de Jéramy, dans cette même maison, au cours de son troisième voyage missionnaire. De Nicopolis, Jésus, Gonod et Ganid firent voile sur le même

and to assume the far greater share of the burden of bearing and rearing your children; and in return for this special service it is only fair that she receive from you that special protection which man can give to woman as the partner who must carry, bear, and nurture the children. The loving care and consideration which a man is willing to bestow upon his wife and their children are the measure of that man's attainment of the higher levels of creative and spiritual self-consciousness. Do you not know that men and women are partners with God in that they co-operate to create beings who grow up to possess themselves of the potential of immortal souls? The Father in heaven treats the Spirit Mother of the children of the universe as one equal to himself. It is Godlike to share your life and all that relates thereto on equal terms with the mother partner who so fully shares with you that divine experience of reproducing yourselves in the lives of your children. If you can only love your children as God loves you, you will love and cherish your wife as the Father in heaven honors and exalts the Infinite Spirit, the mother of all the spirit children of a vast universe."

133:2.3 (1471.2) As they went on board the boat, they looked back upon the scene of the teary-eyed couple standing in silent embrace. Having heard the latter half of Jesus' message to the man, Gonod was all day occupied with meditations thereon, and he resolved to reorganize his home when he returned to India.

133:2.4 (1471.3) The journey to Nicopolis was pleasant but slow as the wind was not favorable. The three spent many hours recounting their experiences in Rome and reminiscing about all that had happened to them since they first met in Jerusalem. Ganid was becoming imbued with the spirit of personal ministry. He began work on the steward of the ship, but on the second day, when he got into deep religious water, he called on Joshua to help him out.

133:2.5 (1471.4) They spent several days at Nicopolis, the city which Augustus had founded some fifty years before as the "city of victory" in commemoration of the battle of Actium, this site being the land whereon he camped with his army before the battle. They lodged in the home of one Jéramy, a Greek proselyte of the Jewish faith, whom they had met on shipboard. The Apostle Paul spent all winter with the son of Jéramy in the same house in the course of his third missionary journey. From Nicopolis they sailed on the same boat for Corinth, the capital of the Roman province

bateau pour Corinthe, capitale de la province romaine d'Achaïe.

of Achaia.

### 3. À CORINTHE

Dès avant leur arrivée à Corinthe, Ganid commençait à s'intéresser beaucoup à la religion juive. Il n'y eut donc rien d'anormal à ce qu'un jour, en passant devant la synagogue et en voyant les gens y entrer, il demandât à Jésus de l'emmener à l'office. Ce jour-là, ils entendirent un savant rabbi discourir sur la « Destinée d'Israël ». Après le service, ils rencontrèrent un certain Crispus, principal chef de cette synagogue. Ils retournèrent maintes fois aux offices de la synagogue, mais surtout pour rencontrer Crispus. Ganid se prit d'une grande affection pour lui, sa femme et leur famille de cinq enfants. Il prit grand plaisir à observer comment un Juif menait sa vie de famille.

Tandis que Ganid étudiait la vie de famille, Jésus enseignait à Crispus les meilleures voies de la vie religieuse. Jésus eut plus de vingt entretiens avec ce Juif progressiste. Des années plus tard, Paul prêcha dans cette même synagogue, et les juifs rejetèrent son message et interdirent par un vote la poursuite de ses prédications à la synagogue. Il se rendit alors auprès des Gentils, et il n'y a rien de surprenant à ce que Crispus et toute sa famille aient embrassé la nouvelle religion. Crispus devint l'un des principaux soutiens de l'Église chrétienne que Paul organisa ensuite à Corinthe.

Au cours des dix-huit mois où Paul prêcha à Corinthe et où il fut rejoint plus tard par Silas et Timothée, il rencontra beaucoup d'autres personnes qui avaient été instruites par le « précepteur juif du fils d'un marchand hindou ».

À Corinthe, Jésus, Gonod et Ganid rencontrèrent des gens de toutes les races venant de trois continents. Après Alexandrie et Rome, Corinthe était la ville la plus cosmopolite de l'empire méditerranéen. Bien des spectacles y attiraient l'attention, et Ganid ne se lassa jamais de visiter la citadelle qui se dressait à près de six-cents mètres au-dessus de la mer. Il passa aussi une grande partie de ses loisirs dans la synagogue et au foyer de Crispus. Ganid fut d'abord choqué, puis séduit par le statut de la femme dans les foyers juifs ; ce fut une révélation pour ce jeune Hindou.

Jésus et Ganid furent souvent les hôtes d'un autre foyer juif, celui de Justus, un pieux marchand, qui vivait dans une maison contigüe à la synagogue. L'apôtre Paul séjourna plus tard dans cette maison et entendit maintes fois raconter ces rencontres avec le jeune Hindou et son précepteur juif. Paul et Justus se

### 3. AT CORINTH

<sup>133:3.1 (1471.5)</sup> By the time they reached Corinth, Ganid was becoming very much interested in the Jewish religion, and so it was not strange that, one day as they passed the synagogue and saw the people going in, he requested Jesus to take him to the service. That day they heard a learned rabbi discourse on the "Destiny of Israel," and after the service they met one Crispus, the chief ruler of this synagogue. Many times they went back to the synagogue services, but chiefly to meet Crispus. Ganid grew to be very fond of Crispus, his wife, and their family of five children. He much enjoyed observing how a Jew conducted his family life.

<sup>133:3.2 (1472.1)</sup> While Ganid studied family life, Jesus was teaching Crispus the better ways of religious living. Jesus held more than twenty sessions with this forward-looking Jew; and it is not surprising, years afterward, when Paul was preaching in this very synagogue, and when the Jews had rejected his message and had voted to forbid his further preaching in the synagogue, and when he then went to the gentiles, that Crispus with his entire family embraced the new religion, and that he became one of the chief supports of the Christian church which Paul subsequently organized at Corinth.

<sup>133:3.3 (1472.2)</sup> During the eighteen months Paul preached in Corinth, being later joined by Silas and Timothy, he met many others who had been taught by the "Jewish tutor of the son of an Indian merchant."

<sup>133:3.4 (1472.3)</sup> At Corinth they met people of every race hailing from three continents. Next to Alexandria and Rome, it was the most cosmopolitan city of the Mediterranean empire. There was much to attract one's attention in this city, and Ganid never grew weary of visiting the citadel which stood almost two thousand feet above the sea. He also spent a great deal of his spare time about the synagogue and in the home of Crispus. He was at first shocked, and later on charmed, by the status of woman in the Jewish home; it was a revelation to this young Indian.

<sup>133:3.5 (1472.4)</sup> Jesus and Ganid were often guests in another Jewish home, that of Justus, a devout merchant, who lived alongside the synagogue. And many times, subsequently, when the Apostle Paul sojourned in this home, did he listen to the recounting of these visits with the Indian lad and his Jewish tutor, while both Paul and Justus

demandaient ce qu'il avait bien pu advenir de ce sage et brillant éducateur hébreu.

Au cours de leur séjour à Rome, Ganid avait remarqué que Jésus refusait de les accompagner aux bains publics. Le jeune homme essaya plusieurs fois ensuite d'inciter Jésus à donner son opinion sur les relations entre sexes. Jésus répondait aux questions du garçon, mais ne paraissait jamais enclin à s'étendre sur ce sujet. Un soir, tandis qu'ils se promenaient à Corinthe, près de l'endroit où le mur de la citadelle descendait jusqu'à la mer, ils furent accostés par deux filles publiques. Ganid était à juste titre imbu de l'idée que Jésus était un homme de haut idéal abhorrant tout ce qui touchait à l'impureté ou avait un relent de mal ; en conséquence, il parla sèchement à ces femmes en les invitant grossièrement à s'en aller. Voyant cela, Jésus dit à Ganid : « Tu as de bonnes intentions, mais tu ne devrais pas te permettre de parler ainsi aux enfants de Dieu, même s'ils se trouvent être ses enfants dévoyés. Qui sommes-nous pour juger ces femmes ? Connais-tu toutes les circonstances qui les ont amenées à recourir à de pareilles méthodes pour se procurer leur subsistance ? Reste ici avec moi ; et discutons de ces choses. » Les prostituées furent encore plus étonnées que Ganid par ses paroles.

Le groupe se tenait debout, éclairé par la lune, et Jésus poursuivit : « Dans chaque mental humain vit un esprit divin, don du Père qui est aux cieux. Ce bon esprit s'efforce toujours de nous conduire à Dieu, de nous aider à trouver Dieu et à connaître Dieu. Mais les mortels sont également soumis à bien des tendances physiques naturelles que le Créateur a placées en eux pour servir le bien-être individuel et racial. Or, les hommes et les femmes s'embrouillent bien souvent dans leurs efforts pour se comprendre et attaquer les multiples difficultés rencontrées pour gagner leur vie dans un monde si largement dominé par l'égoïsme et le péché. Ganid, je perçois que ni l'une ni l'autre de ces femmes n'est volontairement dépravée. Je peux dire, d'après leur visage, qu'elles ont subi de grands chagrins ; elles ont beaucoup souffert sous les coups d'un destin apparemment cruel ; elles n'ont pas choisi intentionnellement cette sorte de vie. Dans un découragement frisant le désespoir, elles ont succombé à la pression du moment et accepté ce procédé déplaisant pour gagner de quoi vivre, comme meilleur moyen de se tirer d'une situation qui leur paraissait désespérée. Ganid, certaines personnes sont réellement perverses dans leur cœur et choisissent délibérément de faire des choses méprisables. Mais, dis-moi, en regardant ces visages maintenant inondés de larmes, y vois-tu quelque chose de mauvais ou de méchant ? » Tandis que Jésus attendait sa réponse, la voix de Ganid s'étouffait dans un balbutiement. « Non,

wondered whatever became of such a wise and brilliant Hebrew teacher.

<sup>133:3.6 (1472.5)</sup> When in Rome, Ganid observed that Jesus refused to accompany them to the public baths. Several times afterward the young man sought to induce Jesus further to express himself in regard to the relations of the sexes. Though he would answer the lad's questions, he never seemed disposed to discuss these subjects at great length. One evening as they strolled about Corinth out near where the wall of the citadel ran down to the sea, they were accosted by two public women. Ganid had imbibed the idea, and rightly, that Jesus was a man of high ideals, and that he abhorred everything which partook of uncleanness or savored of evil; accordingly he spoke sharply to these women and rudely motioned them away. When Jesus saw this, he said to Ganid: "You mean well, but you should not presume thus to speak to the children of God, even though they chance to be his erring children. Who are we that we should sit in judgment on these women? Do you happen to know all of the circumstances which led them to resort to such methods of obtaining a livelihood? Stop here with me while we talk about these matters." The courtesans were astonished at what he said even more than was Ganid.

<sup>133:3.7 (1472.6)</sup> As they stood there in the moonlight, Jesus went on to say: "There lives within every human mind a divine spirit, the gift of the Father in heaven. This good spirit ever strives to lead us to God, to help us to find God and to know God; but also within mortals there are many natural physical tendencies which the Creator put there to serve the well-being of the individual and the race. Now, oftentimes, men and women become confused in their efforts to understand themselves and to grapple with the manifold difficulties of making a living in a world so largely dominated by selfishness and sin. I perceive, Ganid, that neither of these women is willfully wicked. I can tell by their faces that they have experienced much sorrow; they have suffered much at the hands of an apparently cruel fate; they have not intentionally chosen this sort of life; they have, in discouragement bordering on despair, surrendered to the pressure of the hour and accepted this distasteful means of obtaining a livelihood as the best way out of a situation that to them appeared hopeless. Ganid, some people are really wicked at heart; they deliberately choose to do mean things, but, tell me, as you look into these now tear-stained faces, do you see anything bad or wicked?" And as Jesus paused for his reply, Ganid's voice choked up as he stammered out his answer: "No, Teacher, I do not. And I apologize for my rudeness to them — I crave their forgiveness." Then said Jesus: "And I bespeak for them that they have forgiven you as I speak for my Father in



Maitre, je ne vois rien de tel et je m'excuse de ma grossièreté — je les supplie de me pardonner. » Alors, Jésus dit : « Je t'annonce, de leur part, qu'elles t'ont pardonné, de même que je dis, de la part de mon Père qui est aux cieux, que lui leur a pardonné. Maintenant, accompagnez-moi tous les trois vers la maison d'un ami où nous chercherons de quoi nous sustenter et ferons des plans pour la vie nouvelle et meilleure qui est devant nous. » Jusque-là, les femmes stupéfaites n'avaient pas dit un mot ; elles se regardèrent et suivirent silencieusement les hommes qui montraient le chemin.

Imaginez la surprise de la femme de Justus quand, à cette heure tardive, Jésus apparut avec Ganid et les deux étrangères en disant : « Nous nous excusons d'arriver à cette heure, mais Ganid et moi, nous aimerions manger un morceau et le partager avec ces nouvelles amies qui ont également besoin de nourriture. En outre, nous venons vers toi avec l'idée que cela t'intéressera de tenir conseil avec nous sur la meilleure manière d'aider ces deux femmes à prendre un nouveau départ dans la vie. Elles peuvent te raconter leur histoire, mais je suppose qu'elles ont eu bien des difficultés ; leur présence même dans la maison témoigne combien sérieusement elles désirent connaître des gens de bien, et combien volontiers elles saisiront l'occasion de montrer au monde entier — et même aux anges du ciel — qu'elles peuvent devenir de braves et nobles femmes. »

Lorsque Marthe, la femme de Justus, eut disposé la nourriture sur la table, Jésus prit congé d'une manière inattendue en disant : « Il est tard, et le père du jeune homme va nous attendre ; veuillez bien nous excuser de vous laisser ensemble — trois femmes — les filles bienaimées du Très Haut. Je prierai pour votre gouverne spirituelle pendant que vous allez faire des plans pour leur vie nouvelle et meilleure sur terre et pour leur vie éternelle dans le grand au-delà. »

Jésus et Ganid prirent donc congé des femmes. Jusque-là, les deux courtisanes n'avaient rien dit, et Ganid était également incapable de parler. Pendant quelques instants, il en fut de même pour Marthe, mais elle s'éleva bientôt à la hauteur des circonstances et fit, pour ces étrangères, tout ce que Jésus avait espéré. La plus âgée des deux mourut, peu de temps après, avec de brillantes espérances de survie éternelle ; la plus jeune travailla avec Justus au siège de ses affaires et devint plus tard, pour toute sa vie, membre de la première Église chrétienne à Corinthe.

Dans la maison de Crispus, Jésus et Ganid rencontrèrent plusieurs fois un certain Gaius, qui devint plus tard un fidèle soutien de Paul. Durant

heaven that he has forgiven them. Now all of you come with me to a friend's house where we will seek refreshment and plan for the new and better life ahead." Up to this time the amazed women had not uttered a word; they looked at each other and silently followed as the men led the way.

*133:3.8 (1473.1)* Imagine the surprise of Justus' wife when, at this late hour, Jesus appeared with Ganid and these two strangers, saying: "You will forgive us for coming at this hour, but Ganid and I desire a bite to eat, and we would share it with these our new-found friends, who are also in need of nourishment; and besides all this, we come to you with the thought that you will be interested in counseling with us as to the best way to help these women get a new start in life. They can tell you their story, but I surmise they have had much trouble, and their very presence here in your house testifies how earnestly they crave to know good people, and how willingly they will embrace the opportunity to show all the world — and even the angels of heaven — what brave and noble women they can become."

*133:3.9 (1473.2)* When Martha, Justus' wife, had spread the food on the table, Jesus, taking unexpected leave of them, said: "As it is getting late, and since the young man's father will be awaiting us, we pray to be excused while we leave you here together — three women — the beloved children of the Most High. And I will pray for your spiritual guidance while you make plans for a new and better life on earth and eternal life in the great beyond."

*133:3.10 (1473.3)* Thus did Jesus and Ganid take leave of the women. So far the two courtesans had said nothing; likewise was Ganid speechless. And for a few moments so was Martha, but presently she rose to the occasion and did everything for these strangers that Jesus had hoped for. The elder of these two women died a short time thereafter, with bright hopes of eternal survival, and the younger woman worked at Justus' place of business and later became a lifelong member of the first Christian church in Corinth.

*133:3.11 (1473.4)* Several times in the home of Crispus, Jesus and Ganid met one Gaius, who subsequently became a loyal supporter of Paul.



ces deux mois à Corinthe, ils eurent des conversations familières avec des dizaines de personnes dignes d'intérêt. À la suite de ces contacts, apparemment dus au hasard, plus de la moitié des intéressés devinrent ultérieurement membres de la communauté chrétienne.

Lors de son premier passage à Corinthe, Paul n'avait pas eu l'intention d'y rester longtemps, mais il ne savait pas à quel point le précepteur juif avait bien préparé la voie pour ses travaux. Il découvrit en outre qu'Aquila et Priscilla avaient déjà suscité un grand intérêt pour sa doctrine. Aquila était l'un des cyniques avec qui Jésus était entré en contact à Rome ; lui et sa femme étaient des réfugiés juifs de Rome, et ils se rallièrent rapidement aux enseignements de Paul, qui vécut et travailla avec eux, car ils étaient aussi des fabricants de tentes. Ce fut en raison de ces circonstances que Paul prolongea son séjour à Corinthe.

During these two months in Corinth they held intimate conversations with scores of worth-while individuals, and as a result of all these apparently casual contacts more than half of the individuals so affected became members of the subsequent Christian community.

*133:3.12 (1473.5)* When Paul first went to Corinth, he had not intended to make a prolonged visit. But he did not know how well the Jewish tutor had prepared the way for his labors. And further, he discovered that great interest had already been aroused by Aquila and Priscilla, Aquila being one of the Cynics with whom Jesus had come in contact when in Rome. This couple were Jewish refugees from Rome, and they quickly embraced Paul's teachings. He lived with them and worked with them, for they were also tentmakers. It was because of these circumstances that Paul prolonged his stay in Corinth.

#### 4. TRAVAIL PERSONNEL À CORINTHE

Jésus et Ganid firent de nombreuses autres expériences intéressantes à Corinthe. Ils eurent des discussions intimes avec un grand nombre de personnes qui profitèrent grandement des exposés de Jésus.

À un meunier, Jésus apprit à moudre les grains de vérité dans le moulin de l'expérience vivante, de manière à rendre les choses difficiles de la vie divine aisément acceptables, même par des compagnons mortels faibles et débiles. Jésus dit : « Donne le lait de la vérité à ceux qui sont dans l'enfance de la perception spirituelle. Dans ta vie et dans ton affectueux ministère, sers la nourriture spirituelle sous forme attrayante et adaptée à la capacité de réception de chacun de ceux qui t'interrogent. »

Au centurion romain, Jésus dit : « Rends à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Il n'y a pas de conflit entre le sincère service de Dieu et le loyal service de César, à moins que César n'ait la prétention de s'arroger l'hommage auquel seule la Dêité peut prétendre. La loyauté envers Dieu, si tu parviens à le connaître, te rendra d'autant plus loyal et fidèle dans ta dévotion à un empereur digne de ce nom. »

Au chef sincère du culte mithriaque, Jésus dit : « Tu fais bien de rechercher une religion de salut éternel, mais tu te trompes en espérant trouver cette glorieuse vérité dans les mystères établis par les hommes et dans les philosophies humaines. Ne sais-tu pas que le mystère du salut éternel réside dans ta propre âme ? Ne sais-tu pas que le Dieu du ciel a envoyé son esprit vivre en toi, et que tous les hommes qui aiment la vérité

#### 4. PERSONAL WORK IN CORINTH

*133:4.1 (1474.1)* Jesus and Ganid had many more interesting experiences in Corinth. They had close converse with a great number of persons who greatly profited by the instruction received from Jesus.

*133:4.2 (1474.2)* The miller he taught about grinding up the grains of truth in the mill of living experience so as to render the difficult things of divine life readily receivable by even the weak and feeble among one's fellow mortals. Said Jesus: "Give the milk of truth to those who are babes in spiritual perception. In your living and loving ministry serve spiritual food in attractive form and suited to the capacity of receptivity of each of your inquirers."

*133:4.3 (1474.3)* To the Roman centurion he said: "Render unto Caesar the things which are Caesar's and unto God the things which are God's. The sincere service of God and the loyal service of Caesar do not conflict unless Caesar should presume to arrogate to himself that homage which alone can be claimed by Deity. Loyalty to God, if you should come to know him, would render you all the more loyal and faithful in your devotion to a worthy emperor."

*133:4.4 (1474.4)* To the earnest leader of the Mithraic cult he said: "You do well to seek for a religion of eternal salvation, but you err to go in quest of such a glorious truth among man-made mysteries and human philosophies. Know you not that the mystery of eternal salvation dwells within your own soul? Do you not know that the God of heaven has sent his spirit to live within you, and that this spirit will lead all truth-loving and God-serving mortals

et servent Dieu seront conduits par cet esprit hors de cette vie, par les portes de la mort, jusqu'aux hauteurs éternelles de lumière, où Dieu attend de recevoir ses enfants ? Et n'oublie jamais que vous, qui connaissez Dieu, êtes les fils de Dieu si vous aspirez véritablement à être semblables à lui. »

Au maître épicurien, il dit : « Tu fais bien de choisir le meilleur et d'apprécier ce qui est bon, mais es-tu sage quand tu omets de discerner les grands facteurs de la vie mortelle incorporés dans les royaumes spirituels issus de la conscience de la présence de Dieu dans le cœur humain ? Dans toute expérience humaine, le facteur important est la conscience de connaître le Dieu dont l'esprit vit en toi et cherche à te faire avancer dans le long et presque interminable voyage pour atteindre la présence personnelle de notre Père commun, le Dieu de toute la création, le Seigneur des univers. »

À l'entrepreneur et constructeur grec, il dit : « Mon ami, en même temps que tu construis les édifices matériels des hommes, développe un caractère spirituel ressemblant à l'esprit divin intérieur de ton âme. Ne laisse pas ta réussite comme constructeur temporel t'emporter sur tes accomplissements comme fils spirituel du royaume des cieux. Pendant que tu bâtis les maisons du temps pour autrui, ne néglige pas de t'assurer ton propre droit de séjour dans les maisons de l'éternité. Souviens-toi toujours qu'il existe une cité dont les fondements sont la droiture et la vérité, et dont le constructeur et créateur est Dieu. »

Au juge romain, Jésus dit : « Pendant que tu juges les hommes, rappelle-toi que tu comparaitras aussi, un jour, devant le tribunal des Souverains d'un univers. Juge avec justice, et même avec miséricorde, car de même, un jour, tu souhaiteras ardemment la considération miséricordieuse de la part de l'Arbitre Suprême. Juge comme tu voudrais être jugé dans des circonstances semblables, et tu seras ainsi guidé par l'esprit de la loi aussi bien que par sa lettre. De même que tu accordes une justice dominée par l'équité, et à la lumière des besoins de ceux qui sont amenés devant toi, de même tu auras le droit de t'attendre à une justice tempérée par la miséricorde quand tu te trouveras, un jour, devant le Juge de toute la terre. »

À la tenancière de l'auberge grecque, il dit : « Offre ton hospitalité comme une personne qui reçoit les enfants du Très Haut. Élève la corvée de ton travail quotidien au niveau élevé d'un art par la conscience croissante que tu sers Dieu en servant les personnes que Dieu habite par son esprit venu vivre dans le cœur des hommes. Cherche ainsi à transformer leur mental et à conduire leur âme à la connaissance du Père

out of this life and through the portals of death up to the eternal heights of light where God waits to receive his children? And never forget: You who know God are the sons of God if you truly yearn to be like him.”

133:4.5 (1474.5) To the Epicurean teacher he said: “You do well to choose the best and esteem the good, but are you wise when you fail to discern the greater things of mortal life which are embodied in the spirit realms derived from the realization of the presence of God in the human heart? The great thing in all human experience is the realization of knowing the God whose spirit lives within you and seeks to lead you forth on that long and almost endless journey of attaining the personal presence of our common Father, the God of all creation, the Lord of universes.”

133:4.6 (1474.6) To the Greek contractor and builder he said: “My friend, as you build the material structures of men, grow a spiritual character in the similitude of the divine spirit within your soul. Do not let your achievement as a temporal builder outrun your attainment as a spiritual son of the kingdom of heaven. While you build the mansions of time for another, neglect not to secure your title to the mansions of eternity for yourself. Ever remember, there is a city whose foundations are righteousness and truth, and whose builder and maker is God.”

133:4.7 (1474.7) To the Roman judge he said: “As you judge men, remember that you yourself will also some day come to judgment before the bar of the Rulers of a universe. Judge justly, even mercifully, even as you shall some day thus crave merciful consideration at the hands of the Supreme Arbiter. Judge as you would be judged under similar circumstances, thus being guided by the spirit of the law as well as by its letter. And even as you accord justice dominated by fairness in the light of the need of those who are brought before you, so shall you have the right to expect justice tempered by mercy when you sometime stand before the Judge of all the earth.”

133:4.8 (1475.1) To the mistress of the Greek inn he said: “Minister your hospitality as one who entertains the children of the Most High. Elevate the drudgery of your daily toil to the high levels of a fine art through the increasing realization that you minister to God in the persons whom he indwells by his spirit which has descended to live within the hearts of men, thereby seeking to transform their minds and lead their souls to the knowledge of the

Paradisique qui a octroyé tous ces dons d'esprit divin. »

Jésus eut de nombreuses rencontres avec un marchand chinois. En prenant congé de lui, il lui fit les recommandations suivantes : « N'adore que Dieu, qui est ton véritable ancêtre spirituel. Souviens-toi que l'esprit du Père vit toujours en toi et oriente toujours ton âme vers le ciel. Si tu suis les directives inconscientes de cet esprit immortel, tu es certain de gravir le chemin élevé qui conduit à trouver Dieu. Quand tu réussiras à atteindre le Père qui est aux cieux, ce sera parce qu'en le cherchant tu t'es mis à lui ressembler de plus en plus. Donc, adieu Chang, mais seulement pour un temps, car nous nous rencontrerons de nouveau dans les mondes de lumière, où le Père des âmes spirituelles a ménagé de nombreux points d'arrêt charmants pour ceux qui se dirigent vers le Paradis. »

Au voyageur venant de Grande-Bretagne, il dit : « Mon frère, je perçois que tu es à la recherche de la vérité. Je suggère la possibilité que l'esprit du Père de toute vérité demeure en toi. As-tu jamais sincèrement essayé de parler à l'esprit de ta propre âme ? Assurément la chose est difficile, et il est rare qu'elle procure la conscience d'une réussite ; mais toute tentative honnête du mental matériel pour communiquer avec son esprit intérieur aboutit à un succès certain, bien que la majorité de ces magnifiques expériences humaines doive rester longtemps des enregistrements superconscients dans les âmes de ces mortels connaissant Dieu. »

Au garçon fugueur, Jésus dit : « Rappelle-toi qu'il y a deux êtres auxquels tu ne peux échapper — Dieu et toi-même. Où que tu ailles, tu t'emmènes toi-même et tu emmènes l'esprit du Père céleste qui vit dans ton cœur. Mon fils, n'essaye plus de te tromper toi-même ; attèle toi à la pratique courageuse de faire face aux événements de la vie ; appuie-toi fermement sur l'assurance de ta filiation avec Dieu et sur la certitude de la vie éternelle, comme je te l'ai indiqué. Aie dorénavant pour objectif d'être réellement un homme, un homme décidé à affronter bravement et intelligemment la vie. »

Au criminel condamné, il dit à la dernière heure : « Mon frère, tu as passé par de mauvais moments. Tu t'es égaré, tu t'es empêtré dans le filet du crime. D'après ce que tu m'as dit, je sais que tu n'avais pas projeté de faire la chose qui est sur le point de te coûter la vie temporelle. Mais tu as commis cette mauvaise action, et tes concitoyens t'ont jugé coupable ; ils ont décidé que tu devais mourir. Ni toi ni moi, nous ne pouvons contester à l'État le droit de se défendre de la manière qu'il choisit. Il ne paraît pas y avoir d'échappatoire humaine au châtement de tes méfaits. Tes semblables sont obligés de te juger

Paradise Father of all these bestowed gifts of the divine spirit.”

133:4.9 (1475.2) Jesus had many visits with a Chinese merchant. In saying good-bye, he admonished him: “Worship only God, who is your true spirit ancestor. Remember that the Father’s spirit ever lives within you and always points your soul-direction heavenward. If you follow the unconscious leadings of this immortal spirit, you are certain to continue on in the uplifted way of finding God. And when you do attain the Father in heaven, it will be because by seeking him you have become more and more like him. And so farewell, Chang, but only for a season, for we shall meet again in the worlds of light where the Father of spirit souls has provided many delightful stopping-places for those who are Paradise-bound.”

133:4.10 (1475.3) To the traveler from Britain he said: “My brother, I perceive you are seeking for truth, and I suggest that the spirit of the Father of all truth may chance to dwell within you. Did you ever sincerely endeavor to talk with the spirit of your own soul? Such a thing is indeed difficult and seldom yields consciousness of success; but every honest attempt of the material mind to communicate with its indwelling spirit meets with certain success, notwithstanding that the majority of all such magnificent human experiences must long remain as superconscious registrations in the souls of such God-knowing mortals.”

133:4.11 (1475.4) To the runaway lad Jesus said: “Remember, there are two things you cannot run away from — God and yourself. Wherever you may go, you take with you yourself and the spirit of the heavenly Father which lives within your heart. My son, stop trying to deceive yourself; settle down to the courageous practice of facing the facts of life; lay firm hold on the assurances of sonship with God and the certainty of eternal life, as I have instructed you. From this day on purpose to be a real man, a man determined to face life bravely and intelligently.”

133:4.12 (1475.5) To the condemned criminal he said at the last hour: “My brother, you have fallen on evil times. You lost your way; you became entangled in the meshes of crime. From talking to you, I well know you did not plan to do the thing which is about to cost you your temporal life. But you did do this evil, and your fellows have adjudged you guilty; they have determined that you shall die. You or I may not deny the state this right of self-defense in the manner of its own choosing. There seems to be no way of humanly escaping the penalty of your wrongdoing. Your fellows must judge you by what you did, but there is a Judge to whom you may

d'après ce que tu as fait, mais il existe un Juge auprès de qui tu peux faire appel pour être pardonné, et qui te jugera d'après tes vrais mobiles et tes meilleures intentions. Tu ne dois pas craindre le jugement de Dieu si ton repentir est authentique et ta foi sincère. Le fait que ton erreur entraîne la peine de mort imposée par les hommes ne préjuge pas des chances que conserve ton âme d'obtenir justice et miséricorde devant les tribunaux célestes. »

Jésus prit plaisir à de multiples entretiens familiers avec un grand nombre d'âmes assoiffées, trop nombreuses pour être mentionnées dans cet exposé. Les trois voyageurs apprécièrent beaucoup leur séjour à Corinthe. À l'exception d'Athènes, qui était plus renommée comme centre d'éducation, Corinthe était la plus importante ville de Grèce à cette époque de l'empire romain. Leur séjour de deux mois dans ce centre commercial florissant leur procura à tous trois l'occasion de gagner une très précieuse expérience. Leur séjour dans cette ville fut l'un des arrêts les plus intéressants sur la route de retour de Rome.

Gonod avait de multiples intérêts commerciaux à Corinthe, mais, enfin, il termina ses affaires, et ils se préparèrent à faire voile pour Athènes. Ils voyagèrent sur un petit bateau que l'on pouvait transporter par voie terrestre de l'un des ports de Corinthe à l'autre, sur une distance de seize kilomètres.

## 5. À ATHÈNES — DISCOURS SUR LA SCIENCE

Ils arrivèrent peu après à l'antique centre de l'éducation et de la science grecques. Le cœur de Ganid battait à l'idée de se trouver à Athènes, d'être en Grèce, au centre culturel de l'ancien empire d'Alexandre qui avait étendu ses frontières jusqu'à son propre pays des Indes. Il y avait peu d'affaires à traiter, de sorte que Gonod passa la majeure partie de son temps avec Jésus et Ganid, visitant les nombreux endroits intéressants et écoutant les discussions passionnantes entre le garçon et son maître aux talents variés.

Une grande université florissait encore à Athènes, et le trio fit de fréquentes visites à ses salles d'enseignement. Jésus et Ganid avaient déjà discuté à fond les enseignements de Platon quand ils avaient assisté à des conférences au musée d'Alexandrie. Les trois hommes apprécièrent grandement les arts grecs, dont on pouvait encore trouver des traces éparses dans la ville.

Le père et le fils, tous les deux, goûtèrent beaucoup la discussion sur la science qui eut lieu, un soir, à leur auberge entre Jésus et un philosophe grec. Après que ce pédant eut parlé

appeal for forgiveness, and who will judge you by your real motives and better intentions. You need not fear to meet the judgment of God if your repentance is genuine and your faith sincere. The fact that your error carries with it the death penalty imposed by man does not prejudice the chance of your soul to obtain justice and enjoy mercy before the heavenly courts."

*133:4.13 (1476.1)* Jesus enjoyed many intimate talks with a large number of hungry souls, too many to find a place in this record. The three travelers enjoyed their sojourn in Corinth. Excepting Athens, which was more renowned as an educational center, Corinth was the most important city in Greece during these Roman times, and their two months' stay in this thriving commercial center afforded opportunity for all three of them to gain much valuable experience. Their sojourn in this city was one of the most interesting of all their stops on the way back from Rome.

*133:4.14 (1476.2)* Gonod had many interests in Corinth, but finally his business was finished, and they prepared to sail for Athens. They traveled on a small boat which could be carried overland on a land track from one of Corinth's harbors to the other, a distance of ten miles.

## 5. AT ATHENS — DISCOURSE ON SCIENCE

*133:5.1 (1476.3)* They shortly arrived at the olden center of Greek science and learning, and Ganid was thrilled with the thought of being in Athens, of being in Greece, the cultural center of the onetime Alexandrian empire, which had extended its borders even to his own land of India. There was little business to transact; so Gonod spent most of his time with Jesus and Ganid, visiting the many points of interest and listening to the interesting discussions of the lad and his versatile teacher.

*133:5.2 (1476.4)* A great university still thrived in Athens, and the trio made frequent visits to its halls of learning. Jesus and Ganid had thoroughly discussed the teachings of Plato when they attended the lectures in the museum at Alexandria. They all enjoyed the art of Greece, examples of which were still to be found here and there about the city.

*133:5.3 (1476.5)* Both the father and the son greatly enjoyed the discussion on science which Jesus had at their inn one evening with a Greek philosopher. After this pedant had talked for almost



durant près de trois heures et qu'il eut terminé son discours, Jésus dit — en termes conformes à la pensée moderne :

Peut-être les savants mesureront-ils un jour l'énergie ou les manifestations de force de la gravitation, de la lumière ou de l'électricité, mais ces mêmes savants ne pourront jamais dire, scientifiquement parlant, ce que sont ces phénomènes universels. La science traite des activités physicoénergétiques, la religion traite des valeurs éternelles. La vraie philosophie est issue de la sagesse, qui fait de son mieux pour mettre en corrélation ces observations quantitatives et qualitatives. Il existe toujours un danger, c'est que le savant, traitant de choses purement physiques, puisse être affligé d'orgueil mathématique et d'égotisme statistique, sans mentionner l'aveuglement spirituel.

La logique est valable dans le monde matériel, et l'on peut se fier aux mathématiques quand leur application se limite aux choses physiques, mais aucune des deux ne doit être considérée comme entièrement digne de confiance ou infaillible quand on les applique aux problèmes de la vie. La vie englobe des phénomènes qui ne sont pas entièrement matériels. L'arithmétique dit que, si un homme peut tondre un mouton en dix minutes, dix hommes peuvent le faire en une minute. C'est un calcul exact, mais ce n'est pas vrai, car les dix hommes n'y parviendraient pas ; ils se gêneraient tellement les uns les autres que le travail serait considérablement ralenti.

Les mathématiques affirment que, si une personne représente une certaine unité de valeur intellectuelle et morale, dix personnes semblables représenteront dix fois cette valeur. Mais, en traitant de la personnalité humaine, il serait plus exact de dire que la valeur d'une telle association de personnalités est égale au carré du nombre de personnalités figurant dans l'équation plutôt qu'à leur simple somme arithmétique. Un groupe social d'êtres humains opérant dans une harmonie coordonnée représente une force beaucoup plus grande que la simple somme de ses éléments.

On peut identifier la quantité comme un fait ; elle devient alors un facteur scientifique uniforme. La qualité, étant une affaire d'interprétation mentale, représente une estimation de valeurs ; et doit donc demeurer une expérience de l'individu. Quand la science et la religion deviendront toutes deux moins dogmatiques et toléreront mieux la critique, la philosophie commencera alors à s'unifier dans la compréhension intelligente de l'univers.

Il y a unité dans l'univers cosmique, si vous parveniez seulement à discerner ses

three hours, and when he had finished his discourse, Jesus, in terms of modern thought, said:

133:5.4 (1476.6) Scientists may some day measure the energy, or force manifestations, of gravitation, light, and electricity, but these same scientists can never (scientifically) tell you what these universe phenomena *are*. Science deals with physical-energy activities; religion deals with eternal values. True philosophy grows out of the wisdom which does its best to correlate these quantitative and qualitative observations. There always exists the danger that the purely physical scientist may become afflicted with mathematical pride and statistical egotism, not to mention spiritual blindness.

133:5.5 (1476.7) Logic is valid in the material world, and mathematics is reliable when limited in its application to physical things; but neither is to be regarded as wholly dependable or infallible when applied to life problems. Life embraces phenomena which are not wholly material. Arithmetic says that, if one man could shear a sheep in ten minutes, ten men could shear it in one minute. That is sound mathematics, but it is not true, for the ten men could not so do it; they would get in one another's way so badly that the work would be greatly delayed.

133:5.6 (1477.1) Mathematics asserts that, if one person stands for a certain unit of intellectual and moral value, ten persons would stand for ten times this value. But in dealing with human personality it would be nearer the truth to say that such a personality association is a sum equal to the square of the number of personalities concerned in the equation rather than the simple arithmetical sum. A social group of human beings in co-ordinated working harmony stands for a force far greater than the simple sum of its parts.

133:5.7 (1477.2) Quantity may be identified as a *fact*, thus becoming a scientific uniformity. Quality, being a matter of mind interpretation, represents an estimate of *values*, and must, therefore, remain an experience of the individual. When both science and religion become less dogmatic and more tolerant of criticism, philosophy will then begin to achieve *unity* in the intelligent comprehension of the universe.

133:5.8 (1477.3) There is unity in the cosmic universe if you could only discern its workings in actuality.



manifestations dans les faits. L'univers réel est amical pour chaque enfant du Dieu éternel. Le vrai problème est le suivant : comment le mental fini de l'homme peut-il aboutir à une unité de pensée logique, véritable et harmonieuse ? Cet état mental de connaissance de l'univers ne peut être acquis qu'en concevant les faits quantitatifs et les valeurs qualitatives comme ayant une cause commune — le Père du Paradis. Une telle conception de la réalité donne des vues plus larges sur l'unité intentionnelle des phénomènes de l'univers ; elle révèle même un but spirituel d'accomplissement de personnalité progressif ; et c'est là un concept d'unité qui peut percevoir l'arrière-plan invariant d'un univers vivant où les relations impersonnelles changent sans cesse et où les relations personnelles évoluent continuellement.

La matière, l'esprit et l'état intermédiaire entre eux sont trois niveaux reliés et associés de l'unité véritable de l'univers réel. Si divergents que puissent apparaître les phénomènes universels des faits et des valeurs, ils sont en fin de compte unifiés dans le Suprême.

La réalité de l'existence matérielle s'attache aux énergies non reconnues aussi bien qu'à la matière visible. Quand les énergies de l'univers sont freinées au point d'atteindre le ralentissement nécessaire, alors, dans des conditions favorables, ces mêmes énergies deviennent des masses. N'oubliez pas que le mental, seul capable de percevoir la présence des réalités apparentes, est lui-même réel. La cause fondamentale de cet univers d'énergie-masse, de mental et d'esprit est éternelle — elle existe et consiste dans la nature et les réactions du Père Universel et de ses coordonnés absolus.

Les auditeurs furent plus que stupéfaits en entendant les paroles de Jésus. Quand le philosophe grec prit congé d'eux, il dit : « Enfin, mes yeux ont vu un Juif qui pense à autre chose qu'à la supériorité raciale et parle d'autre chose que de la religion. » Et ils se retirèrent pour la nuit.

Le séjour à Athènes fut plaisant et profitable, mais pas particulièrement fécond pour les contacts humains. Trop d'Athéniens de ce temps-là étaient soit intellectuellement orgueilleux de leur réputation d'antan, soit mentalement stupides et ignorants, parce qu'ils étaient les descendants des esclaves inférieurs amenés au cours des époques antérieures, où il y avait de la gloire en Grèce et de la sagesse dans le mental de ses habitants. Néanmoins, on rencontrait encore bien des intelligences pénétrantes parmi les citoyens d'Athènes.

The real universe is friendly to every child of the eternal God. The real problem is: How can the finite mind of man achieve a logical, true, and corresponding unity of thought? This universe-knowing state of mind can be had only by conceiving that the quantitative fact and the qualitative value have a common causation in the Paradise Father. Such a conception of reality yields a broader insight into the purposeful unity of universe phenomena; it even reveals a spiritual goal of progressive personality achievement. And this is a concept of unity which can sense the unchanging background of a living universe of continually changing impersonal relations and evolving personal relationships.

133:5.9 (1477.4) Matter and spirit and the state intervening between them are three interrelated and interassociated levels of the true unity of the real universe. Regardless of how divergent the universe phenomena of fact and value may appear to be, they are, after all, unified in the Supreme.

133:5.10 (1477.5) Reality of material existence attaches to unrecognized energy as well as to visible matter. When the energies of the universe are so slowed down that they acquire the requisite degree of motion, then, under favorable conditions, these same energies become mass. And forget not, the mind which can alone perceive the presence of apparent realities is itself also real. And the fundamental cause of this universe of energy-mass, mind, and spirit, is eternal — it exists and consists in the nature and reactions of the Universal Father and his absolute coordinates.

133:5.11 (1477.6) They were all more than astounded at the words of Jesus, and when the Greek took leave of them, he said: "At last my eyes have beheld a Jew who thinks something besides racial superiority and talks something besides religion." And they retired for the night.

133:5.12 (1477.7) The sojourn in Athens was pleasant and profitable, but it was not particularly fruitful in its human contacts. Too many of the Athenians of that day were either intellectually proud of their reputation of another day or mentally stupid and ignorant, being the offspring of the inferior slaves of those earlier periods when there was glory in Greece and wisdom in the minds of its people. Even then, there were still many keen minds to be found among the citizens of Athens.

## 6. À ÉPHÈSE — DISCOURS SUR L'ÂME

## 6. AT EPHESUS — DISCOURSE ON THE SOUL

En quittant Athènes, les voyageurs passèrent par Troas pour se rendre à Éphèse, capitale de la province romaine d'Asie. Ils allèrent souvent jusqu'au fameux temple d'Artémis des Éphésiens, à environ trois kilomètres de la ville. Artémis était la plus célèbre déesse de toute l'Asie Mineure et la perpétuation de la déesse mère encore plus ancienne de l'antique époque anatolienne. La grossière idole exposée dans l'immense temple consacré à son adoration était censée être tombée du ciel. On avait enseigné à Ganid, dans sa jeunesse, à respecter des statues comme symboles de la divinité, et les vestiges de cette éducation n'avaient pas été entièrement extirpés ; il crut bien faire en achetant un petit reliquaire d'argent en l'honneur de cette déesse de la fécondité d'Asie Mineure. Ce soir-là, les voyageurs s'entretenaient longuement de l'adoration des objets faits de main d'homme.

Le troisième jour de leur séjour, ils descendirent à pied, le long de la rivière, pour observer le dragage du port à son embouchure. À midi, ils parlèrent à un jeune Phénicien fort découragé qui avait le mal du pays, mais qui était surtout envieux d'un jeune homme promu au-dessus de lui. Jésus lui adressa des paroles d'encouragement et cita l'ancien proverbe hébreu : « Ce sont les qualités d'un homme qui lui valent une situation et l'amènent au contact des grands hommes. »

Parmi toutes les villes importantes qu'ils visitèrent dans leur tour de la Méditerranée, c'est ici que leur passage fut le moins profitable pour le travail ultérieur des missionnaires chrétiens. C'est largement grâce aux efforts de Paul que le christianisme prit son essor à Éphèse. Paul y résida plus de deux ans, fabriquant des tentes pour gagner sa vie et donnant chaque soir, des conférences sur la religion et la philosophie dans la principale salle d'audience de l'école de Tyrannus.

Un penseur progressif avait des liens avec cette école locale de philosophie. Jésus eut avec lui plusieurs entretiens profitables au cours desquels il employa, à maintes reprises, le mot « âme ». Ce Grec érudit finit par lui demander ce qu'il entendait par « âme », et Jésus répondit :

« L'âme est la fraction de l'homme qui reflète son moi, qui discerne la vérité et qui perçoit l'esprit ; elle élève à jamais l'être humain au-dessus du niveau du monde animal. La conscience de soi, en elle-même et par elle-même, n'est pas l'âme. La conscience du moi moral est la réalisation du vrai moi humain et constitue le fondement de l'âme humaine. L'âme est la partie de l'homme qui représente la valeur de survie potentielle de l'expérience humaine. Le choix moral et l'accomplissement spirituel, l'aptitude à connaître

<sup>133:6.1 (1477.8)</sup> On leaving Athens, the travelers went by way of Troas to Ephesus, the capital of the Roman province of Asia. They made many trips out to the famous temple of Artemis of the Ephesians, about two miles from the city. Artemis was the most famous goddess of all Asia Minor and a perpetuation of the still earlier mother goddess of ancient Anatolian times. The crude idol exhibited in the enormous temple dedicated to her worship was reputed to have fallen from heaven. Not all of Ganid's early training to respect images as symbols of divinity had been eradicated, and he thought it best to purchase a little silver shrine in honor of this fertility goddess of Asia Minor. That night they talked at great length about the worship of things made with human hands.

<sup>133:6.2 (1478.1)</sup> On the third day of their stay they walked down by the river to observe the dredging of the harbor's mouth. At noon they talked with a young Phoenician who was homesick and much discouraged; but most of all he was envious of a certain young man who had received promotion over his head. Jesus spoke comforting words to him and quoted the olden Hebrew proverb: "A man's gift makes room for him and brings him before great men."

<sup>133:6.3 (1478.2)</sup> Of all the large cities they visited on this tour of the Mediterranean, they here accomplished the least of value to the subsequent work of the Christian missionaries. Christianity secured its start in Ephesus largely through the efforts of Paul, who resided here more than two years, making tents for a living and conducting lectures on religion and philosophy each night in the main audience chamber of the school of Tyrannus.

<sup>133:6.4 (1478.3)</sup> There was a progressive thinker connected with this local school of philosophy, and Jesus had several profitable sessions with him. In the course of these talks Jesus had repeatedly used the word "soul." This learned Greek finally asked him what he meant by "soul," and he replied:

<sup>133:6.5 (1478.4)</sup> "The soul is the self-reflective, truth-discerning, and spirit-perceiving part of man which forever elevates the human being above the level of the animal world. Self-consciousness, in and of itself, is not the soul. Moral self-consciousness is true human self-realization and constitutes the foundation of the human soul, and the soul is that part of man which represents the potential survival value of human experience. Moral choice and spiritual attainment, the ability to know God and the urge to be like him, are the characteristics of the

Dieu et l'impulsion à être semblable à lui, sont les caractéristiques de l'âme. L'âme de l'homme ne peut exister sans pensée morale et sans activité spirituelle. Une âme stagnante est une âme mourante. Mais l'âme de l'homme est distincte de l'esprit divin qui habite son mental. L'esprit divin arrive au moment même où le mental de l'homme manifeste sa première activité morale, et c'est l'occasion de la naissance de l'âme.

« Le salut ou la perte d'une âme dépendent du fait que la conscience morale a atteint, ou non, le statut de survie par alliance éternelle avec l'esprit immortel associé qui lui a été donné. Le salut est la spiritualisation de sa propre réalisation de la conscience morale, qui acquiert ainsi une valeur de survie. Toutes les formes de conflits de l'âme consistent en un manque d'harmonie entre la conscience de soi, morale ou spirituelle, et la conscience de soi purement intellectuelle.

« Quand l'âme humaine est murie, ennoblie et spiritualisée, elle approche du statut céleste, en ce sens qu'elle est proche d'être une entité intermédiaire entre le matériel et le spirituel, entre le moi matériel et l'esprit divin. L'âme évoluant d'un être humain est difficile à décrire, et son existence est encore plus difficile à démontrer, car on ne peut la découvrir ni par les méthodes d'investigation physiques ni par celles de la preuve spirituelle. La science matérielle ne peut prouver l'existence d'une âme, et les épreuves purement spirituelles non plus. Malgré l'impuissance de la science matérielle et des critères spirituels à découvrir l'existence de l'âme humaine, tout individu moralement conscient connaît l'existence de son âme en tant qu'expérience personnelle réelle et effective. »

soul. The soul of man cannot exist apart from moral thinking and spiritual activity. A stagnant soul is a dying soul. But the soul of man is distinct from the divine spirit which dwells within the mind. The divine spirit arrives simultaneously with the first moral activity of the human mind, and that is the occasion of the birth of the soul.

133:6.6 (1478.5) "The saving or losing of a soul has to do with whether or not the moral consciousness attains survival status through eternal alliance with its associated immortal spirit endowment. Salvation is the spiritualization of the self-realization of the moral consciousness, which thereby becomes possessed of survival value. All forms of soul conflict consist in the lack of harmony between the moral, or spiritual, self-consciousness and the purely intellectual self-consciousness.

133:6.7 (1478.6) "The human soul, when matured, ennobled, and spiritualized, approaches the heavenly status in that it comes near to being an entity intervening between the material and the spiritual, the material self and the divine spirit. The evolving soul of a human being is difficult of description and more difficult of demonstration because it is not discoverable by the methods of either material investigation or spiritual proving. Material science cannot demonstrate the existence of a soul, neither can pure spirit-testing. Notwithstanding the failure of both material science and spiritual standards to discover the existence of the human soul, every morally conscious mortal *knows* of the existence of his *soul* as a *real* and actual personal experience."

## 7. LE SÉJOUR À CHYPRE — DISCOURS SUR LE MENTAL

Peu après, les voyageurs firent voile pour Chypre, avec un arrêt à Rhodes. Ils prirent plaisir à ce long voyage maritime et arrivèrent à destination le corps bien reposé et l'esprit détendu.

Ils avaient formé le projet de jouir d'une période de vrai repos et de récréation au cours de cette visite à Chypre, alors que leur tour de Méditerranée tirait à sa fin. Ils débarquèrent à Paphos et commencèrent aussitôt à rassembler des provisions pour un séjour de plusieurs semaines dans les montagnes voisines. Le troisième jour après leur arrivée, ils partirent pour les hauteurs avec leurs bêtes de somme bien chargées.

Durant une quinzaine de jours, le trio s'en

## 7. THE SOJOURN AT CYPRUS — DISCOURSE ON MIND

133:7.1 (1479.1) Shortly the travelers set sail for Cyprus, stopping at Rhodes. They enjoyed the long water voyage and arrived at their island destination much rested in body and refreshed in spirit.

133:7.2 (1479.2) It was their plan to enjoy a period of real rest and play on this visit to Cyprus as their tour of the Mediterranean was drawing to a close. They landed at Paphos and at once began the assembly of supplies for their sojourn of several weeks in the near-by mountains. On the third day after their arrival they started for the hills with their well-loaded pack animals.

133:7.3 (1479.3) For two weeks the trio greatly enjoyed

donna à cœur joie, puis, à l'improviste, le jeune Ganid tomba gravement malade. Il souffrit pendant deux semaines d'une forte fièvre, allant souvent jusqu'au délire. Jésus et Gonod eurent fort à faire pour s'occuper de lui. Jésus soigna habilement et tendrement le garçon, et Gonod fut stupéfait de la gentillesse et de la science que Jésus manifestait dans tous ses soins au jeune malade. Ils étaient loin de toute habitation, et le jeune homme était intransportable ; ils prirent donc leurs dispositions au mieux pour le soigner jusqu'à ce qu'il guérisse sur place dans la montagne.

Durant les trois semaines de convalescence de Ganid, Jésus lui raconta nombre d'histoires intéressantes sur la nature et ses diverses fantaisies. Ils se divertirent grandement en faisant des excursions dans les montagnes ; Ganid posant des questions, Jésus y répondant et Gonod s'émerveillant de tout ce qu'il entendait.

Au cours de la dernière semaine de leur séjour à la montagne, Jésus eut avec Ganid une longue conversation sur les fonctions du mental humain. Après plusieurs heures de discussion, le garçon posa la question suivante : « Maître, que signifie ton affirmation quand tu dis que l'homme éprouve une forme de conscience de soi plus élevée que celle des animaux supérieurs ? » Jésus lui fit la réponse suivante que nous transposons en langage moderne :

Mon fils, je t'ai déjà beaucoup parlé du mental de l'homme et de l'esprit divin qui y habite, mais, maintenant, j'insiste sur le fait que la conscience de soi est une réalité. Quand un animal prend conscience de lui-même, il devient un homme primitif. Cet aboutissement résulte d'une coordination fonctionnelle entre l'énergie impersonnelle et le mental qui conçoit l'esprit ; c'est ce phénomène qui justifie, pour une personnalité humaine, le don d'un point focal absolu, l'esprit du Père qui est aux cieux.

Les idées ne sont pas simplement un enregistrement de sensations, les idées sont des sensations conjuguées avec des interprétations réfléchies du moi personnel ; et le moi est plus que la somme de ses sensations. Une individualité qui évolue commence à manifester des symptômes approchant de l'unité, et cette unité est dérivée de la présence intérieure d'un fragment d'unité absolue qui anime spirituellement un tel mental conscient de soi d'origine animale.

Un simple animal ne peut avoir conscience de soi dans le temps. Les animaux possèdent une coordination physiologique de sensations et de reconnaissances associées, et la mémoire correspondante ; mais aucun d'eux ne reconnaît de sensation ayant pour lui une signification ; aucun d'eux ne fait montre d'une association

themselves, and then, without warning, young Ganid was suddenly taken grievously ill. For two weeks he suffered from a raging fever, oftentimes becoming delirious; both Jesus and Gonod were kept busy attending the sick boy. Jesus skillfully and tenderly cared for the lad, and the father was amazed by both the gentleness and adeptness manifested in all his ministry to the afflicted youth. They were far from human habitations, and the boy was too ill to be moved; so they prepared as best they could to nurse him back to health right there in the mountains.

133:7.4 (1479.4) During Ganid's convalescence of three weeks Jesus told him many interesting things about nature and her various moods. And what fun they had as they wandered over the mountains, the boy asking questions, Jesus answering them, and the father marveling at the whole performance.

133:7.5 (1479.5) The last week of their sojourn in the mountains Jesus and Ganid had a long talk on the functions of the human mind. After several hours of discussion the lad asked this question: "But, Teacher, what do you mean when you say that man experiences a higher form of self-consciousness than do the higher animals?" And as restated in modern phraseology, Jesus answered:

133:7.6 (1479.6) My son, I have already told you much about the mind of man and the divine spirit that lives therein, but now let me emphasize that self-consciousness is a reality. When any animal becomes self-conscious, it becomes a primitive man. Such an attainment results from a co-ordination of function between impersonal energy and spirit-conceiving mind, and it is this phenomenon which warrants the bestowal of an absolute focal point for the human personality, the spirit of the Father in heaven.

133:7.7 (1479.7) Ideas are not simply a record of sensations; ideas are sensations plus the reflective interpretations of the personal self; and the self is more than the sum of one's sensations. There begins to be something of an approach to unity in an evolving selfhood, and that unity is derived from the indwelling presence of a part of absolute unity which spiritually activates such a self-conscious animal-origin mind.

133:7.8 (1479.8) No mere animal could possess a time self-consciousness. Animals possess a physiological co-ordination of associated sensation-recognition and memory thereof, but none experience a meaningful recognition of sensation or exhibit a purposeful association of these combined physical experiences such as is manifested in the conclusions of intelligent and



intentionnelle de ces expériences physiques conjuguées, telle qu'on en voit manifester dans les conclusions des interprétations humaines intelligentes et réfléchies. Le fait de son existence autoconsciente, associé à la réalité de son expérience spirituelle subséquente, fait de l'homme un fils potentiel de l'univers et laisse prévoir qu'il atteindra finalement l'Unité Suprême de l'univers.

Le moi humain n'est pas non plus simplement la somme de ses états de conscience successifs. Sans le fonctionnement efficace d'un facteur qui trie et associe les états de conscience, il n'existerait pas une unité suffisante pour justifier la dénomination d'individualité. Un mental non unifié de cet ordre ne pourrait guère atteindre les niveaux conscients de statut humain. Si les associations de conscience étaient simplement un accident, on constaterait, dans le mental de tous les hommes, la présence d'associations incontrôlées faites au hasard, comme on en observe dans certaines phases d'aliénation mentale.

Un mental humain basé exclusivement sur la conscience de sensations physiques ne saurait jamais atteindre les niveaux spirituels. Cette sorte de mental matériel manquerait totalement du sens des valeurs morales et serait dépourvue du sens directeur de domination spirituelle, qui est si essentiel pour unifier harmonieusement la personnalité dans le temps, et qui est inséparable de la survie de la personnalité dans l'éternité.

Le mental humain commence précocement à manifester des qualités supramatérielles. L'intellect humain vraiment réfléchi n'est pas entièrement lié par les limites du temps. Le fait que les individus diffèrent tellement dans les actes de leur vie n'indique pas seulement les dotations héréditaires variées et les influences différentes de l'environnement ; il dénote aussi le degré d'unification avec l'esprit intérieur du Père atteint par le moi ; la mesure de l'identification de l'un avec l'autre.

Le mental humain ne supporte pas bien le conflit de double allégeance. Quand une âme subit l'expérience d'un effort pour servir à la fois le bien et le mal, elle éprouve une tension extrême. Le mental suprêmement heureux et efficacement unifié est entièrement consacré à faire la volonté du Père qui est aux cieux. Les conflits non résolus détruisent l'unité et peuvent aboutir au dérangement mental. Toutefois, le caractère de survie d'une âme n'est pas favorisé par la tendance à s'assurer la paix mentale à tout prix, par l'abandon des nobles aspirations et par des compromis avec les idéaux spirituels. On atteint plutôt cette paix en affirmant résolument le triomphe de ce qui est vrai, et l'on obtient cette victoire en triomphant du mal par la puissante

reflective human interpretations. And this fact of self-conscious existence, associated with the reality of his subsequent spiritual experience, constitutes man a potential son of the universe and foreshadows his eventual attainment of the Supreme Unity of the universe.

133:7.9 (1480.1) Neither is the human self merely the sum of the successive states of consciousness. Without the effective functioning of a consciousness sorter and associator there would not exist sufficient unity to warrant the designation of a selfhood. Such an ununified mind could hardly attain conscious levels of human status. If the associations of consciousness were just an accident, the minds of all men would then exhibit the uncontrolled and random associations of certain phases of mental madness.

133:7.10 (1480.2) A human mind, built up solely out of the consciousness of physical sensations, could never attain spiritual levels; this kind of material mind would be utterly lacking in a sense of moral values and would be without a guiding sense of spiritual dominance which is so essential to achieving harmonious personality unity in time, and which is inseparable from personality survival in eternity.

133:7.11 (1480.3) The human mind early begins to manifest qualities which are supermaterial; the truly reflective human intellect is not altogether bound by the limits of time. That individuals so differ in their life performances indicates, not only the varying endowments of heredity and the different influences of the environment, but also the degree of unification with the indwelling spirit of the Father which has been achieved by the self, the measure of the identification of the one with the other.

133:7.12 (1480.4) The human mind does not well stand the conflict of double allegiance. It is a severe strain on the soul to undergo the experience of an effort to serve both good and evil. The supremely happy and efficiently unified mind is the one wholly dedicated to the doing of the will of the Father in heaven. Unresolved conflicts destroy unity and may terminate in mind disruption. But the survival character of a soul is not fostered by attempting to secure peace of mind at any price, by the surrender of noble aspirations, and by the compromise of spiritual ideals; rather is such peace attained by the stalwart assertion of the triumph of that which is true, and this victory is achieved in the overcoming of evil with the potent force of good.



force du bien.

Les trois voyageurs partirent le lendemain pour Salamine, d'où ils s'embarquèrent pour Antioche sur la côte syrienne.

<sup>133:7.13 (1480.5)</sup> The next day they departed for Salamis, where they embarked for Antioch on the Syrian coast.

## 8. À ANTIOCHE

Antioche était la capitale de la province romaine de Syrie, et le gouverneur impérial y avait sa résidence. Antioche avait un demi-million d'habitants ; c'était la troisième ville de l'empire en importance et la première par la dépravation et la flagrante immoralité. Gonod avait des affaires considérables à traiter, de sorte que Jésus et Ganid furent souvent laissés à eux-mêmes. Ils visitèrent tout dans cette ville polyglotte, sauf le bocage de Daphné. Gonod et Ganid se rendirent seuls à ce haut lieu d'infamie, car Jésus refusa de les y accompagner. Les scènes n'étaient pas trop choquantes pour des Hindous, mais elles étaient répugnantes pour un Hébreu idéaliste.

Jésus devenait plus grave et pensif à mesure qu'il se rapprochait de la Palestine et de la fin de leur voyage. Il s'entretint avec peu de gens à Antioche et se promena rarement dans la ville. Après beaucoup de questions sur les raisons pour lesquelles son maître manifestait si peu d'intérêt pour Antioche, Ganid finit par amener Jésus à dire : « Cette ville n'est pas loin de la Palestine ; peut-être y reviendrai-je un jour. »

Ganid fit une expérience très intéressante à Antioche. Le jeune homme s'était montré un élève capable et avait commencé déjà à appliquer pratiquement certains enseignements de Jésus. Un certain Hindou engagé dans les affaires de son père à Antioche était devenu si désagréable et maussade que son renvoi avait été envisagé. Lorsque Ganid en eut vent, il se rendit au siège des affaires de son père et eut une longue conversation avec son compatriote. Cet homme avait le sentiment d'avoir été placé à un poste qui ne lui convenait pas. Ganid lui parla du Père qui est aux cieux et amplifia sous bien des rapports ses vues sur la religion. Mais, dans tout ce que Ganid put dire, ce fut un proverbe hébreu qui fit le plus de bien à son interlocuteur, et voici cette parole de sagesse : « Quoi que ta main trouve à faire, fais-le avec toute ta puissance. »

Après avoir préparé leurs bagages pour la caravane de chameaux, les trois compagnons continuèrent leur route en descendant jusqu'à Sidon puis, de là, à Damas, et, trois jours plus tard, ils se préparèrent à faire la longue randonnée à travers les sables du désert.

## 8. AT ANTIOCH

<sup>133:8.1 (1480.6)</sup> Antioch was the capital of the Roman province of Syria, and here the imperial governor had his residence. Antioch had half a million inhabitants; it was the third city of the empire in size and the first in wickedness and flagrant immorality. Gonod had considerable business to transact; so Jesus and Ganid were much by themselves. They visited everything about this polyglot city except the grove of Daphne. Gonod and Ganid visited this notorious shrine of shame, but Jesus declined to accompany them. Such scenes were not so shocking to Indians, but they were repellent to an idealistic Hebrew.

<sup>133:8.2 (1480.7)</sup> Jesus became sober and reflective as he drew nearer Palestine and the end of their journey. He visited with few people in Antioch; he seldom went about in the city. After much questioning as to why his teacher manifested so little interest in Antioch, Ganid finally induced Jesus to say: "This city is not far from Palestine; maybe I shall come back here sometime."

<sup>133:8.3 (1481.1)</sup> Ganid had a very interesting experience in Antioch. This young man had proved himself an apt pupil and already had begun to make practical use of some of Jesus' teachings. There was a certain Indian connected with his father's business in Antioch who had become so unpleasant and disgruntled that his dismissal had been considered. When Ganid heard this, he betook himself to his father's place of business and held a long conference with his fellow countryman. This man felt he had been put at the wrong job. Ganid told him about the Father in heaven and in many ways expanded his views of religion. But of all that Ganid said, the quotation of a Hebrew proverb did the most good, and that word of wisdom was: "Whatsoever your hand finds to do, do that with all your might."

<sup>133:8.4 (1481.2)</sup> After preparing their luggage for the camel caravan, they passed on down to Sidon and thence over to Damascus, and after three days they made ready for the long trek across the desert sands.

## 9. EN MÉSOPOTAMIE

## 9. IN MESOPOTAMIA

Le passage de la caravane à travers le désert n'était pas une expérience nouvelle pour ces grands voyageurs. Après avoir observé son maître aidant à charger leurs vingt chameaux et remarqué qu'il se portait volontaire pour conduire leur propre animal, Ganid s'écria : « Maître, y a-t-il une chose que tu ne puisses faire ? » Jésus se borna à sourire et dit : « Un élève assidu rend surement hommage à son maître. » Et ils partirent ainsi pour l'ancienne ville d'Ur.

Jésus fut très intéressé par l'histoire primitive d'Ur, lieu de naissance d'Abraham, et fut également fasciné par les ruines et les traditions de Suse, au point que Gonod et Ganid prolongèrent de trois semaines leur séjour dans ces régions afin de donner plus de temps à Jésus pour poursuivre ses investigations ; ils cherchaient aussi à trouver la meilleure occasion de le persuader de rentrer aux Indes avec eux.

Ce fut à Ur que Ganid eut un long entretien avec Jésus au sujet de la différence entre la connaissance, la sagesse et la vérité. Il fut très séduit par les paroles du sage Hébreu : « La sagesse est la chose principale ; donc, acquiers la sagesse. Avec toute ta recherche de la connaissance, acquiers la compréhension. Exalte la sagesse, et elle te fera avancer. Elle te conduira aux honneurs pourvu que tu la pratiques. »

Enfin arriva le jour de la séparation. Ils furent tous courageux, spécialement le garçon, mais ce fut une rude épreuve. Ils avaient les larmes aux yeux, mais du courage dans le cœur. En prenant congé de son maître, Ganid dit : « Adieu, Maître, mais pas pour toujours. Quand je reviendrai à Damas, je te chercherai. Je t'aime, car je crois que le Père qui est aux cieux doit un peu te ressembler ; au moins, je sais que tu ressembles beaucoup à ce que tu m'as raconté de lui. Je me rappellerai ton enseignement, mais c'est toi surtout que je n'oublierai jamais. » Quant à Gonod, il dit : « Adieu à un grand éducateur, à un Maître qui nous a rendus meilleurs et nous a aidés à connaître Dieu. » Et Jésus répondit : « Que la paix soit sur vous, et puisse la bénédiction du Père qui est aux cieux demeurer toujours avec vous. » Jésus se tint debout sur le rivage et regarda la petite barque les emmener vers le bateau à l'ancre. Le Maître quitta ainsi ses amis hindous à Charax, pour ne plus jamais les revoir en ce monde. Eux non plus, ici-bas, ne surent jamais que l'homme apparu plus tard comme Jésus de Nazareth était l'ami même qu'ils venaient de quitter — Joshua leur instructeur.

Aux Indes, Ganid grandit et devint un homme influent, digne successeur de son éminent père ; il répandit de tous côtés bien des nobles vérités qu'il avait apprises de Jésus, son maître bienaimé. Plus tard dans la vie, lorsque Ganid entendit

<sup>133:9.1 (1481.3)</sup> The caravan trip across the desert was not a new experience for these much-traveled men. After Ganid had watched his teacher help with the loading of their twenty camels and observed him volunteer to drive their own animal, he exclaimed, "Teacher, is there anything that you cannot do?" Jesus only smiled, saying, "The teacher surely is not without honor in the eyes of a diligent pupil." And so they set forth for the ancient city of Ur.

<sup>133:9.2 (1481.4)</sup> Jesus was much interested in the early history of Ur, the birthplace of Abraham, and he was equally fascinated with the ruins and traditions of Susa, so much so that Gonod and Ganid extended their stay in these parts three weeks in order to afford Jesus more time to conduct his investigations and also to provide the better opportunity to persuade him to go back to India with them.

<sup>133:9.3 (1481.5)</sup> It was at Ur that Ganid had a long talk with Jesus regarding the difference between knowledge, wisdom, and truth. And he was greatly charmed with the saying of the Hebrew wise man: "Wisdom is the principal thing; therefore get wisdom. With all your quest for knowledge, get understanding. Exalt wisdom and she will promote you. She will bring you to honor if you will but embrace her."

<sup>133:9.4 (1481.6)</sup> At last the day came for the separation. They were all brave, especially the lad, but it was a trying ordeal. They were tearful of eye but courageous of heart. In bidding his teacher farewell, Ganid said: "Farewell, Teacher, but not forever. When I come again to Damascus, I will look for you. I love you, for I think the Father in heaven must be something like you; at least I know you are much like what you have told me about him. I will remember your teaching, but most of all, I will never forget you." Said the father, "Farewell to a great teacher, one who has made us better and helped us to know God." And Jesus replied, "Peace be upon you, and may the blessing of the Father in heaven ever abide with you." And Jesus stood on the shore and watched as the small boat carried them out to their anchored ship. Thus the Master left his friends from India at Charax, never to see them again in this world; nor were they, in this world, ever to know that the man who later appeared as Jesus of Nazareth was this same friend they had just taken leave of — Joshua their teacher.

<sup>133:9.5 (1481.7)</sup> In India, Ganid grew up to become an influential man, a worthy successor of his eminent father, and he spread abroad many of the noble truths which he had learned from Jesus, his beloved teacher. Later on in life, when Ganid heard of the strange teacher in Palestine who terminated

parler de l'étrange éducateur de Palestine qui termina sa vie sur une croix, il reconnut bien la similitude entre l'évangile de ce Fils de l'Homme et les enseignements de son précepteur juif, mais il n'eut jamais l'idée que les deux étaient une seule et même personne.

Ainsi prit fin le chapitre de la vie du Fils de l'Homme que l'on pourrait intituler : La mission de Joshua l'éducateur.

his career on a cross, though he recognized the similarity between the gospel of this Son of Man and the teachings of his Jewish tutor, it never occurred to him that these two were actually the same person.

<sup>133:9.6 (1482.1)</sup> Thus ended that chapter in the life of the Son of Man which might be termed: *The mission of Joshua the teacher.*

## Fascicule 134. Les années de transition

⇨ 133

Livre d'Urantia

135 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 134 LES ANNÉES DE TRANSITION

##### Sections

##### Introduction

1. La trentième année (an 24)
2. Le voyage par caravane à la mer Caspienne
3. Les conférences d'Urmia
4. La souveraineté — divine et humaine
5. La souveraineté politique
6. La loi, la liberté et la souveraineté
7. La trente-et-unième année (an 25)
8. Le séjour sur le mont Hermon
9. Le temps d'attente

#### PAPER 134 THE TRANSITION YEARS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Thirtieth Year (A.D. 24)
2. The Caravan Trip to the Caspian
3. The Urmia Lectures
4. Sovereignty — Divine and Human
5. Political Sovereignty
6. Law, Liberty, and Sovereignty
7. The Thirty-First Year (A.D. 25)
8. The Sojourn on Mount Hermon
9. The Time of Waiting

##### Introduction

DURANT son voyage méditerranéen, Jésus avait soigneusement étudié les personnes rencontrées et les pays traversés, et c'est à peu près à cette époque qu'il parvint à sa décision finale concernant le reste de sa vie sur terre. Il avait pleinement considéré et désormais définitivement approuvé le plan prévoyant qu'il naitrait de parents juifs en Palestine. Il revint donc délibérément en Galilée pour attendre le commencement de son œuvre d'instructeur public de la vérité. Il se mit à faire des projets en vue d'une carrière publique dans le pays du peuple de son père Joseph, et agit en l'espèce selon son propre libre arbitre.

Par expérience personnelle et humaine, Jésus était arrivé à la conclusion que, dans tout le monde romain, la Palestine était le meilleur endroit pour développer les derniers chapitres de sa vie terrestre et en jouer les scènes finales. Pour la première fois, il fut pleinement satisfait du programme consistant à manifester ouvertement

##### INTRODUCTION

*134:0.1 (1483.1)* DURING the Mediterranean journey Jesus had carefully studied the people he met and the countries through which he passed, and at about this time he reached his final decision as to the remainder of his life on earth. He had fully considered and now finally approved the plan which provided that he be born of Jewish parents in Palestine, and he therefore deliberately returned to Galilee to await the beginning of his lifework as a public teacher of truth; he began to lay plans for a public career in the land of his father Joseph's people, and he did this of his own free will.

*134:0.2 (1483.2)* Jesus had found out through personal and human experience that Palestine was the best place in all the Roman world wherein to set forth the closing chapters, and to enact the final scenes, of his life on earth. For the first time he became fully satisfied with the program of openly manifesting his true nature and of revealing his

sa vraie nature et à révéler son identité divine parmi les Juifs et les Gentils de sa Palestine natale. Il décida définitivement de terminer sa vie terrestre et de parachever sa carrière d'existence mortelle dans le pays même où il avait commencé son expérience humaine en tant que bébé sans défense. Sa carrière sur Urantia avait débuté parmi les Juifs de Palestine ; il choisit de terminer également sa vie en Palestine et parmi les Juifs.

divine identity among the Jews and gentiles of his native Palestine. He definitely decided to finish his life on earth and to complete his career of mortal existence in the same land in which he entered the human experience as a helpless babe. His Urantia career began among the Jews in Palestine, and he chose to terminate his life in Palestine and among the Jews.

## 1. LA TRENTIÈME ANNÉE (AN 24)

Après avoir pris congé de Gonod et de Ganid à Charax (en décembre de l'an 23), Jésus revint par Ur à Babylone, où il se joignit à une caravane du désert qui faisait route vers Damas. De Damas, il alla à Nazareth s'arrêtant à Capharnaüm quelques heures seulement pour rendre visite à la famille de Zébédée. Il y rencontra son frère Jacques, venu quelque temps auparavant travailler à sa place au chantier naval de Zébédée. Après s'être entretenu avec Jacques et Jude (qui se trouvait aussi par hasard à Capharnaüm) et après avoir remis à son frère Jacques la petite maison que Jean Zébédée avait réussi à acheter, Jésus continua son chemin vers Nazareth.

À la fin de son voyage méditerranéen, Jésus avait reçu assez d'argent pour faire face à son entretien presque jusqu'au commencement de son ministère public. Mais, en dehors de Zébédée à Capharnaüm et des gens que Jésus rencontra au cours de cette tournée extraordinaire, le monde ne sut jamais qu'il avait fait ce voyage. Sa famille crut toujours qu'il avait passé son temps à étudier à Alexandrie. Jésus ne confirma jamais cette croyance et ne réfuta pas non plus ouvertement ce malentendu.

Durant son séjour de quelques semaines à Nazareth, Jésus s'entretint avec sa famille et ses amis, passa quelque temps à l'atelier de réparations avec son frère Joseph, mais se consacra, en majeure partie, à Marie et à Ruth. Ruth approchait de ses quinze ans, et c'était la première occasion pour Jésus de causer longuement avec elle depuis qu'elle était devenue jeune femme.

Depuis quelque temps, Simon et Jude désiraient tous deux se marier, mais il leur avait déplu de le faire sans le consentement de Jésus. Ils avaient donc retardé l'évènement, espérant le prochain retour de leur frère aîné. Bien que tous aient considéré Jacques comme le chef de la famille dans la plupart des affaires, quand il s'était agi de se marier, ils voulaient la bénédiction de Jésus. Le double mariage de Simon et de Jude fut donc célébré, en une seule cérémonie, au début de mars de l'an 24. Tous les aînés étaient

## 1. THE THIRTIETH YEAR (A.D. 24)

*134:1.1 (1483.3)* After taking leave of Gonod and Ganid at Charax (in December of A.D. 23), Jesus returned by way of Ur to Babylon, where he joined a desert caravan that was on its way to Damascus. From Damascus he went to Nazareth, stopping only a few hours at Capernaum, where he paused to call on Zebedee's family. There he met his brother James, who had sometime previously come over to work in his place in Zebedee's boatshop. After talking with James and Jude (who also chanced to be in Capernaum) and after turning over to his brother James the little house which John Zebedee had managed to buy, Jesus went on to Nazareth.

*134:1.2 (1483.4)* At the end of his Mediterranean journey Jesus had received sufficient money to meet his living expenses almost up to the time of the beginning of his public ministry. But aside from Zebedee of Capernaum and the people whom he met on this extraordinary trip, the world never knew that he made this journey. His family always believed that he spent this time in study at Alexandria. Jesus never confirmed these beliefs, neither did he make open denial of such misunderstandings.

*134:1.3 (1483.5)* During his stay of a few weeks at Nazareth, Jesus visited with his family and friends, spent some time at the repair shop with his brother Joseph, but devoted most of his attention to Mary and Ruth. Ruth was then nearly fifteen years old, and this was Jesus' first opportunity to have long talks with her since she had become a young woman.

*134:1.4 (1484.1)* Both Simon and Jude had for some time wanted to get married, but they had disliked to do this without Jesus' consent; accordingly they had postponed these events, hoping for their eldest brother's return. Though they all regarded James as the head of the family in most matters, when it came to getting married, they wanted the blessing of Jesus. So Simon and Jude were married at a double wedding in early March of this year, A.D. 24. All the older children were now married; only Ruth, the youngest, remained at



maintenant mariés ; seule Ruth la cadette restait à la maison avec Marie.

Jésus s'entretint tout naturellement et normalement avec les divers membres de sa famille, mais, quand ils étaient tous réunis, il avait si peu de choses à dire qu'ils en firent la remarque entre eux. Marie surtout était déconcertée par la conduite particulièrement étrange de son fils aîné.

Au moment où Jésus se préparait à quitter Nazareth, le conducteur d'une importante caravane qui passait par la ville tomba gravement malade, et Jésus, connaissant les langues étrangères, s'offrit pour le remplacer. Ce voyage nécessitait son absence pendant une année ; puisque tous ses frères étaient mariés et que sa mère vivait seule au foyer avec Ruth, Jésus réunit un conseil de famille auquel il proposa que sa mère et Ruth aillent vivre à Capharnaüm dans la maison qu'il avait tout récemment donnée à Jacques. En conséquence, quelques jours après que Jésus fut parti avec la caravane, Marie et Ruth allèrent s'installer à Capharnaüm, où elles vécurent durant le reste de la vie de Marie dans la maison fournie par Jésus. Joseph et sa famille emménagèrent dans la vieille maison familiale de Nazareth.

Cette année fut l'une des plus exceptionnelles dans l'expérience intérieure du Fils de l'Homme ; il fit de grands progrès dans la réalisation d'une harmonie fonctionnelle entre son mental humain et son Ajusteur intérieur. L'Ajusteur avait été activement occupé à réorganiser les pensées de Jésus et à apprêter son mental en vue des grands événements qui se situaient alors dans le proche avenir. La personnalité de Jésus se préparait à son grand changement d'attitude envers le monde. C'était la période intermédiaire, le stade de transition entre l'être ayant commencé sa vie en tant que Dieu apparaissant comme un homme, et qui s'apprêtait maintenant à parachever sa carrière terrestre en tant qu'homme apparaissant comme Dieu.

## 2. LE VOYAGE PAR CARAVANE À LA MER CASPIENNE

Ce fut au premier avril de l'an 24 que Jésus quitta Nazareth pour le voyage en caravane qui devait le mener jusqu'à la région de la mer Caspienne. La caravane à laquelle Jésus s'était joint comme conducteur partait de Jérusalem pour la région située au sud-est de la mer Caspienne en passant par Damas et le lac Urmia, et en traversant l'Assyrie, la Médie et la Parthie. Il s'écoula une année entière avant qu'il ne revînt de cette expédition.

home with Mary.

134:1.5 (1484.2) Jesus visited with the individual members of his family quite normally and naturally, but when they were all together, he had so little to say that they remarked about it among themselves. Mary especially was disconcerted by this unusually peculiar behavior of her first-born son.

134:1.6 (1484.3) About the time Jesus was preparing to leave Nazareth, the conductor of a large caravan which was passing through the city was taken violently ill, and Jesus, being a linguist, volunteered to take his place. Since this trip would necessitate his absence for a year, and inasmuch as all his brothers were married and his mother was living at home with Ruth, Jesus called a family conference at which he proposed that his mother and Ruth go to Capernaum to live in the home which he had so recently given to James. Accordingly, a few days after Jesus left with the caravan, Mary and Ruth moved to Capernaum, where they lived for the rest of Mary's life in the home that Jesus had provided. Joseph and his family moved into the old Nazareth home.

134:1.7 (1484.4) This was one of the more unusual years in the inner experience of the Son of Man; great progress was made in effecting working harmony between his human mind and the indwelling Adjuster. The Adjuster had been actively engaged in reorganizing the thinking and in rehearsing the mind for the great events which were in the not then distant future. The personality of Jesus was preparing for his great change in attitude toward the world. These were the in-between times, the transition stage of that being who began life as God appearing as man, and who was now making ready to complete his earth career as man appearing as God.

## 2. THE CARAVAN TRIP TO THE CASPIAN

134:2.1 (1484.5) It was the first of April, A.D. 24, when Jesus left Nazareth on the caravan trip to the Caspian Sea region. The caravan which Jesus joined as its conductor was going from Jerusalem by way of Damascus and Lake Urmia through Assyria, Media, and Parthia to the southeastern Caspian Sea region. It was a full year before he returned from this journey.

Pour Jésus, ce voyage en caravane était une nouvelle aventure d'exploration et de ministère personnel. Il eut une expérience intéressante avec la famille formée par les membres de sa caravane — passagers, gardes et conducteurs de chameaux. Des dizaines d'hommes, de femmes et d'enfants habitant aux abords de la route suivie par la caravane vécurent une vie plus riche par suite de leur contact avec Jésus, pour eux, le chef extraordinaire d'une caravane ordinaire. Ceux qui bénéficièrent de son ministère personnel en ces occasions n'en tirèrent pas tous profit, mais, en grande majorité, ceux qui le rencontrèrent et lui parlèrent furent améliorés pour le restant de leur vie terrestre.

Parmi tous ses voyages dans le monde, cette expédition vers la mer Caspienne fut celle qui amena Jésus le plus près de l'Orient et lui permit d'acquérir une meilleure compréhension des peuples d'Extrême-Orient. Il prit des contacts intimes et personnels avec des membres de chacune des races survivantes sur Urantia, sauf la rouge. Son ministère personnel lui procura le même plaisir auprès de chacune de ces races variées et de ces peuplades mélangées, et toutes furent réceptives à la vérité vivante qu'il leur apportait. Les Européens d'Extrême-Occident aussi bien que les Asiatiques d'Extrême-Orient prêtèrent attention à ses paroles d'espoir et de vie éternelle ; ils furent tous également influencés par la vie de service aimant et de ministère spirituel qu'il vivait parmi eux avec tant de bienveillance.

Le voyage de la caravane fut réussi à tous points de vue. Ce fut un épisode des plus intéressants dans la vie humaine de Jésus, car, durant cette année, il joua un rôle exécutif en étant responsable des biens matériels confiés à sa charge et de la sauvegarde des voyageurs de la caravane. Il accomplit ses multiples devoirs avec une fidélité, une efficacité et une sagesse extrêmes.

À son retour de la région Caspienne, Jésus abandonna la direction de la caravane après être arrivé au lac Urmia, où il s'arrêta un peu plus de deux semaines. Il revint à Damas comme voyageur avec une autre caravane dont les propriétaires des chameaux lui demandèrent de rester à leur service. Déclinant cette offre, il continua son voyage avec le train de la caravane jusqu'à Capharnaüm, où il arriva le 1er avril de l'an 25. Il ne considérait plus Nazareth comme son foyer. Capharnaüm était devenu le foyer de Jésus, Jacques, Marie et Ruth, mais Jésus ne vécut plus jamais avec sa famille. Quand il se trouvait à Capharnaüm, il habitait chez les Zébédée.

### 3. LES CONFÉRENCES D'URMIA

134:2.2 (1484.6) For Jesus this caravan trip was another adventure of exploration and personal ministry. He had an interesting experience with his caravan family — passengers, guards, and camel drivers. Scores of men, women, and children residing along the route followed by the caravan lived richer lives as a result of their contact with Jesus, to them, the extraordinary conductor of a commonplace caravan. Not all who enjoyed these occasions of his personal ministry profited thereby, but the vast majority of those who met and talked with him were made better for the remainder of their natural lives.

134:2.3 (1484.7) Of all his world travels this Caspian Sea trip carried Jesus nearest to the Orient and enabled him to gain a better understanding of the Far-Eastern peoples. He made intimate and personal contact with every one of the surviving races of Urantia excepting the red. He equally enjoyed his personal ministry to each of these varied races and blended peoples, and all of them were receptive to the living truth which he brought them. The Europeans from the Far West and the Asiatics from the Far East alike gave attention to his words of hope and eternal life and were equally influenced by the life of loving service and spiritual ministry which he so graciously lived among them.

134:2.4 (1485.1) The caravan trip was successful in every way. This was a most interesting episode in the human life of Jesus, for he functioned during this year in an executive capacity, being responsible for the material intrusted to his charge and for the safe conduct of the travelers making up the caravan party. And he most faithfully, efficiently, and wisely discharged his multiple duties.

134:2.5 (1485.2) On the return from the Caspian region, Jesus gave up the direction of the caravan at Lake Urmia, where he tarried for slightly over two weeks. He returned as a passenger with a later caravan to Damascus, where the owners of the camels besought him to remain in their service. Declining this offer, he journeyed on with the caravan train to Capernaum, arriving the first of April, A.D. 25. No longer did he regard Nazareth as his home. Capernaum had become the home of Jesus, James, Mary, and Ruth. But Jesus never again lived with his family; when in Capernaum he made his home with the Zebedees.

### 3. THE URMIA LECTURES

En route vers la mer Caspienne, Jésus s'était arrêté à la vieille ville persane d'Urmia, sur la rive ouest du lac du même nom, pour laisser à sa caravane quelques jours de repos et de récupération. Sur la plus grande île d'un petit archipel proche de la côte au voisinage d'Urmia, se trouvait un vaste bâtiment — un amphithéâtre de conférences — consacré à « l'esprit de la religion ». Cet édifice était en réalité un temple de la philosophie des religions.

Ce temple de la religion avait été bâti par un riche négociant d'Urmia et ses trois fils. Cet homme, du nom de Cymboyton, comptait, parmi ses ancêtres, des gens de souches très variées.

Dans cette école de religion, les conférences et les discussions commençaient tous les jours de la semaine à 10 heures du matin. Les sessions de l'après-midi débutaient à 3 heures, et les débats du soir s'ouvraient à 8 heures. Cymboyton, ou l'un de ses trois fils, présidait toujours ces réunions d'enseignement, de discussions et de débats. Le fondateur de cette extraordinaire école religieuse vécut et mourut sans jamais avoir révélé ses croyances religieuses personnelles.

À plusieurs reprises, Jésus participa aux discussions et, avant son départ d'Urmia, Cymboyton convint avec Jésus qu'à son voyage de retour, il séjournerait deux semaines à Urmia et ferait vingt-quatre conférences sur « La Fraternité des Hommes ». Jésus devait aussi diriger douze sessions du soir comportant des questions, des discussions et des débats sur ses conférences en particulier, et sur la fraternité des hommes en général.

Conformément à cet arrangement, Jésus s'arrêta à son voyage de retour et donna ces conférences. De tous les enseignements du Maître sur Urantia, ceux-ci furent les plus systématiques et les plus formels. Jamais auparavant, ni plus tard, il ne développa un sujet aussi longuement qu'au cours de ces conférences et discussions sur la fraternité des hommes. En réalité, ces conférences concernaient le « Royaume de Dieu » et les « Royaumes des Hommes. »

Plus de trente religions et cultes religieux étaient représentés à la faculté de ce temple de philosophie religieuse. Les éducateurs étaient choisis, entretenus et pleinement accrédités par leurs groupes religieux respectifs. À ce moment-là, il y avait environ soixante-quinze maîtres à la faculté, et ils vivaient dans des chalets abritant chacun une douzaine de personnes. À chaque nouvelle lune, on changeait les groupes par tirage au sort. L'intolérance, l'esprit de chicane ou toute autre tendance à contrecarrer la bonne marche de

134:3.1 (1485.3) On the way to the Caspian Sea, Jesus had stopped several days for rest and recuperation at the old Persian city of Urmia on the western shores of Lake Urmia. On the largest of a group of islands situated a short distance offshore near Urmia was located a large building — a lecture amphitheater — dedicated to the “spirit of religion.” This structure was really a temple of the philosophy of religions.

134:3.2 (1485.4) This temple of religion had been built by a wealthy merchant citizen of Urmia and his three sons. This man was Cymboyton, and he numbered among his ancestors many diverse peoples.

134:3.3 (1485.5) The lectures and discussions in this school of religion began at ten o'clock every morning in the week. The afternoon sessions started at three o'clock, and the evening debates opened at eight o'clock. Cymboyton or one of his three sons always presided at these sessions of teaching, discussion, and debate. The founder of this unique school of religions lived and died without ever revealing his personal religious beliefs.

134:3.4 (1485.6) On several occasions Jesus participated in these discussions, and before he left Urmia, Cymboyton arranged with Jesus to sojourn with them for two weeks on his return trip and give twenty-four lectures on “The Brotherhood of Men,” and to conduct twelve evening sessions of questions, discussions, and debates on his lectures in particular and on the brotherhood of men in general.

134:3.5 (1485.7) In accordance with this arrangement, Jesus stopped off on the return trip and delivered these lectures. This was the most systematic and formal of all the Master's teaching on Urantia. Never before or after did he say so much on one subject as was contained in these lectures and discussions on the brotherhood of men. In reality these lectures were on the “Kingdom of God” and the “Kingdoms of Men.”

134:3.6 (1486.1) More than thirty religions and religious cults were represented on the faculty of this temple of religious philosophy. These teachers were chosen, supported, and fully accredited by their respective religious groups. At this time there were about seventy-five teachers on the faculty, and they lived in cottages each accommodating about a dozen persons. Every new moon these groups were changed by the casting of lots. Intolerance, a contentious spirit, or any other disposition to interfere with the smooth running of

la communauté provoquaient le congédiement prompt et sommaire de l'enseignant fautif. On le renvoyait sans cérémonie et l'on installait immédiatement le suivant à sa place.

Ces instructeurs des diverses religions faisaient un grand effort pour montrer la similitude de leurs religions en ce qui concernait les éléments fondamentaux de la vie présente et de la vie future. Pour obtenir un siège à cette faculté, il suffisait d'accepter une seule doctrine — chaque maître devait représenter une religion qui reconnaissait Dieu — une sorte de Dêité suprême. Il y avait cinq maîtres indépendants qui ne représentaient aucune religion organisée, et c'est à ce titre que Jésus apparut devant la faculté.

[Lorsque nous, les médians, eûmes préparé le résumé des enseignements de Jésus à Urmia, il s'éleva un désaccord entre les séraphins des églises et les séraphins du progrès sur l'opportunité d'inclure ces enseignements dans la Révélation d'Urantia. Les conditions qui prévalent au vingtième siècle, tant dans les religions que dans les gouvernements humains, sont si différentes de celles de l'époque de Jésus qu'il était, en vérité, difficile d'adapter les enseignements du Maître à Urmia aux problèmes du royaume de Dieu et des royaumes des hommes tels que ces fonctions mondiales existent au vingtième siècle. Nous ne fûmes jamais capables de formuler les enseignements du Maître d'une manière acceptable simultanément par ces deux groupes de séraphins du gouvernement planétaire. Finalement, le Melchizédek président de la commission de révélation nomma un comité de trois médians de notre ordre pour présenter notre point de vue sur les enseignements du Maître à Urmia adaptés aux conditions religieuses et politiques du vingtième siècle sur Urantia. En conséquence, les trois médians secondaires, que nous sommes, parachevèrent cette adaptation des enseignements de Jésus en reformulant ses déclarations de la manière dont nous les appliquerions aux conditions du monde d'aujourd'hui. Nous donnons maintenant ces exposés tels qu'ils se présentent après avoir été revus par le Melchizédek président de la commission de révélation.]

#### 4. LA SOUVERAINETÉ — DIVINE ET HUMAINE

La fraternité des hommes est fondée sur la paternité de Dieu. La famille de Dieu tire son origine de l'amour de Dieu — Dieu est amour. Dieu le Père aime divinement ses enfants, sans

the community would bring about the prompt and summary dismissal of the offending teacher. He would be unceremoniously dismissed, and his alternate in waiting would be immediately installed in his place.

134:3.7 (1486.2) These teachers of the various religions made a great effort to show how similar their religions were in regard to the fundamental things of this life and the next. There was but one doctrine which had to be accepted in order to gain a seat on this faculty — every teacher must represent a religion which recognized God — some sort of supreme Deity. There were five independent teachers on the faculty who did not represent any organized religion, and it was as such an independent teacher that Jesus appeared before them.

134:3.8 (1486.3) [When we, the midwayers, first prepared the summary of Jesus' teachings at Urmia, there arose a disagreement between the seraphim of the churches and the seraphim of progress as to the wisdom of including these teachings in the Urantia Revelation. Conditions of the twentieth century, prevailing in both religion and human governments, are so different from those prevailing in Jesus' day that it was indeed difficult to adapt the Master's teachings at Urmia to the problems of the kingdom of God and the kingdoms of men as these world functions are existent in the twentieth century. We were never able to formulate a statement of the Master's teachings which was acceptable to both groups of these seraphim of planetary government. Finally, the Melchizedek chairman of the revelatory commission appointed a commission of three of our number to prepare our view of the Master's Urmia teachings as adapted to twentieth-century religious and political conditions on Urantia. Accordingly, we three secondary midwayers completed such an adaptation of Jesus' teachings, restating his pronouncements as we would apply them to present-day world conditions, and we now present these statements as they stand after having been edited by the Melchizedek chairman of the revelatory commission.]

#### 4. SOVEREIGNTY — DIVINE AND HUMAN

134:4.1 (1486.4) The brotherhood of men is founded on the fatherhood of God. The family of God is derived from the love of God — God is love. God the Father divinely loves his children, all of them.

en excepter aucun.

Le royaume des cieux, le gouvernement divin, est fondé sur le fait de la souveraineté divine — Dieu est esprit. Puisque Dieu est esprit, ce royaume est spirituel. Le royaume des cieux n'est ni matériel ni purement intellectuel ; il est une relation spirituelle entre Dieu et l'homme.

Si des religions différentes reconnaissent la souveraineté spirituelle de Dieu le Père, alors toutes ces religions demeureront en paix. C'est seulement quand une religion prétend avoir une certaine supériorité sur toutes les autres et posséder une autorité exclusive sur elles qu'elle se permet de ne pas tolérer les autres religions ou qu'elle ose persécuter leurs fidèles.

La paix religieuse — la fraternité — ne peut jamais exister sans que toutes les religions soient disposées à se dépouiller de toute autorité ecclésiastique et à abandonner entièrement tout concept de souveraineté spirituelle. Dieu seul est esprit souverain.

Pour qu'il y ait égalité entre les religions (liberté religieuse) sans guerres de religion, il faut que toutes les religions consentent à transférer toute la souveraineté religieuse à un niveau suprahumain, à Dieu lui-même.

Le royaume des cieux dans le cœur des hommes créera l'unité religieuse (mais pas nécessairement l'uniformité) parce que chaque collectivité religieuse composée de tels fidèles sera dégagée de toute notion d'autorité ecclésiastique — de souveraineté religieuse.

Dieu est esprit, et Dieu donne un fragment de son moi spirituel pour habiter le cœur de l'homme. Spirituellement, tous les hommes sont égaux. Le royaume des cieux est dépourvu de castes, de classes, de niveaux sociaux et de groupes économiques. Vous êtes tous frères.

Mais, dès le moment où vous perdrez de vue la souveraineté spirituelle de Dieu le Père, une religion donnée commencera à affirmer sa supériorité sur toutes les autres. Alors, au lieu de paix sur terre et de bonne volonté parmi les hommes, commenceront les dissensions, les récriminations et même les guerres de religion, ou du moins les guerres entre religionistes.

À moins qu'ils ne se reconnaissent mutuellement comme soumis à une certaine supersouveraineté, à une certaine autorité qui les dépasse, des êtres doués de libre arbitre et se considérant comme des égaux sont, tôt ou tard, tentés de mettre à l'essai leur aptitude à gagner pouvoir et autorité sur d'autres personnes et d'autres groupes. Le concept d'égalité n'apporte jamais la paix, sauf dans la reconnaissance mutuelle d'une supersouveraineté dont l'influence est dominante.

134:4.2 (1486.5) The kingdom of heaven, the divine government, is founded on the fact of divine sovereignty — God is spirit. Since God is spirit, this kingdom is spiritual. The kingdom of heaven is neither material nor merely intellectual; it is a spiritual relationship between God and man.

134:4.3 (1486.6) If different religions recognize the spirit sovereignty of God the Father, then will all such religions remain at peace. Only when one religion assumes that it is in some way superior to all others, and that it possesses exclusive authority over other religions, will such a religion presume to be intolerant of other religions or dare to persecute other religious believers.

134:4.4 (1487.1) Religious peace — brotherhood — can never exist unless all religions are willing to completely divest themselves of all ecclesiastical authority and fully surrender all concept of spiritual sovereignty. God alone is spirit sovereign.

134:4.5 (1487.2) You cannot have equality among religions (religious liberty) without having religious wars unless all religions consent to the transfer of all religious sovereignty to some superhuman level, to God himself.

134:4.6 (1487.3) The kingdom of heaven in the hearts of men will create religious unity (not necessarily uniformity) because any and all religious groups composed of such religious believers will be free from all notions of ecclesiastical authority — religious sovereignty.

134:4.7 (1487.4) God is spirit, and God gives a fragment of his spirit self to dwell in the heart of man. Spiritually, all men are equal. The kingdom of heaven is free from castes, classes, social levels, and economic groups. You are all brethren.

134:4.8 (1487.5) But the moment you lose sight of the spirit sovereignty of God the Father, some one religion will begin to assert its superiority over other religions; and then, instead of peace on earth and good will among men, there will start dissensions, recriminations, even religious wars, at least wars among religionists.

134:4.9 (1487.6) Freewill beings who regard themselves as equals, unless they mutually acknowledge themselves as subject to some supersovereignty, some authority over and above themselves, sooner or later are tempted to try out their ability to gain power and authority over other persons and groups. The concept of equality never brings peace except in the mutual recognition of some overcontrolling influence of supersovereignty.



Les religionistes d'Urmia vivaient ensemble dans une paix et une tranquillité relatives parce qu'ils avaient totalement renoncé à toutes leurs notions de souveraineté religieuse. Spirituellement, ils croyaient tous en un Dieu souverain ; socialement, ils se soumettaient à l'autorité entière et incontestable de leur président Cymboyton. Ils savaient bien ce qui arriverait à tout enseignant qui chercherait à en imposer à ses collègues. Aucune paix religieuse durable ne peut s'établir sur Urantia avant que toutes les collectivités religieuses ne renoncent librement à leurs notions de faveur divine, de peuple élu et de souveraineté religieuse. C'est seulement quand Dieu le Père deviendra suprême que les hommes deviendront des frères en religion et vivront ensemble sur terre dans la paix religieuse.

134:4.10 (1487.7) The Urmia religionists lived together in comparative peace and tranquillity because they had fully surrendered all their notions of religious sovereignty. Spiritually, they all believed in a sovereign God; socially, full and unchallengeable authority rested in their presiding head — Cymboyton. They well knew what would happen to any teacher who assumed to lord it over his fellow teachers. There can be no lasting religious peace on Urantia until all religious groups freely surrender all their notions of divine favor, chosen people, and religious sovereignty. Only when God the Father becomes supreme will men become religious brothers and live together in religious peace on earth.

## 5. LA SOUVERAINETÉ POLITIQUE

[Alors que l'enseignement du Maître concernant la souveraineté de Dieu est une vérité — mais compliquée par l'apparition subséquente d'une religion à propos de lui parmi les religions du monde — par contre, ses exposés concernant la souveraineté politique sont immensément compliqués par l'évolution de la politique de la vie des nations durant les dix-neuf derniers siècles. À l'époque de Jésus, il n'y avait que deux grandes puissances mondiales — l'Empire Romain en Occident et l'Empire de Han en Orient — et elles étaient largement séparées par le royaume des Parthes et par d'autres contrées interposées des régions de la Caspienne et du Turkestan. Dans l'exposé qui suit, nous nous sommes donc écartés davantage de la substance des enseignements du Maître à Urmia concernant la souveraineté politique ; en même temps, nous nous sommes efforcés de décrire l'importance de ces enseignements tels qu'ils sont applicables au stade particulièrement critique de l'évolution de la souveraineté politique au vingtième siècle après le Christ.]

La guerre sur Urantia ne prendra jamais fin tant que les nations s'attacheront à la notion illusoire de souveraineté nationale illimitée. Il n'existe que deux niveaux de souveraineté relative sur un monde habité : le libre arbitre spirituel de chaque individu mortel et la souveraineté collective de l'ensemble de l'humanité. Entre le niveau de l'être humain individuel et celui de l'humanité en bloc, tous les groupements et associations sont relatifs, transitoires et n'ont de valeur que dans la mesure où ils accroissent le bonheur, le bien-être et le progrès des individus et du grand ensemble planétaire — de l'homme et de l'humanité.

Les éducateurs religieux ne doivent jamais

## 5. POLITICAL SOVEREIGNTY

134:5.1 (1487.8) [While the Master's teaching concerning the sovereignty of God is a truth — only complicated by the subsequent appearance of the religion about him among the world's religions — his presentations concerning political sovereignty are vastly complicated by the political evolution of nation life during the last nineteen hundred years and more. In the times of Jesus there were only two great world powers — the Roman Empire in the West and the Han Empire in the East — and these were widely separated by the Parthian kingdom and other intervening lands of the Caspian and Turkestan regions. We have, therefore, in the following presentation departed more widely from the substance of the Master's teachings at Urmia concerning political sovereignty, at the same time attempting to depict the import of such teachings as they are applicable to the peculiarly critical stage of the evolution of political sovereignty in the twentieth century after Christ.]

134:5.2 (1487.9) War on Urantia will never end so long as nations cling to the illusive notions of unlimited national sovereignty. There are only two levels of relative sovereignty on an inhabited world: the spiritual free will of the individual mortal and the collective sovereignty of mankind as a whole. Between the level of the individual human being and the level of the total of mankind, all groupings and associations are relative, transitory, and of value only in so far as they enhance the welfare, well-being, and progress of the individual and the planetary grand total — man and mankind.

134:5.3 (1488.1) Religious teachers must always

oublier que la souveraineté spirituelle de Dieu l'emporte sur tous les loyalismes spirituels intermédiaires et interposés. Les dirigeants civils apprendront, un jour, que les Très Hauts règnent dans les royaumes des hommes.

Ce règne des Très Hauts dans les royaumes des hommes n'est pas établi au bénéfice spécial d'un groupe de mortels particulièrement favorisés. Il n'y a nulle part de « peuple élu ». Le règne des Très Hauts, des supercontrôleurs de l'évolution politique, est destiné à promouvoir, parmi tous les hommes, le plus grand bien pour le plus grand nombre et pour une durée aussi longue que possible.

La souveraineté est le pouvoir ; elle grandit par organisation. La croissance de l'organisation du pouvoir politique est bonne et souhaitable, car elle tend à englober des secteurs toujours plus vastes de l'ensemble de l'humanité. Mais cette même croissance des organisations politiques crée un problème à chaque stade intermédiaire entre l'organisation initiale et naturelle du pouvoir politique — la famille — et le couronnement final de la croissance politique — le gouvernement de toute l'humanité par toute l'humanité et pour toute l'humanité.

Partant du pouvoir parental dans le groupe familial, la souveraineté politique évolue par organisation à mesure que les familles s'imbriquent en clans consanguins qui s'unissent, pour diverses raisons, en unités tribales — en groupements politiques superconsanguins. Ensuite, par le négoce, le commerce et la conquête, les tribus s'unifient en une nation, tandis que les nations elles-mêmes sont parfois unifiées en un empire.

À mesure que la souveraineté passe des petits groupes à des collectivités plus vastes, les guerres se font plus rares. Nous voulons dire que les guerres mineures entre petites nations diminuent, mais le potentiel des grandes guerres s'accroît à mesure que les nations exerçant la souveraineté deviennent de plus en plus grandes. Bientôt, quand le monde entier aura été exploré et occupé, quand les nations seront peu nombreuses, fortes et puissantes, quand ces grandes nations se prétendant souveraines en viendront à posséder des frontières communes, quand elles ne seront séparées que par les océans, alors la scène sera prête pour des guerres majeures, des conflits mondiaux. Les nations dites souveraines ne peuvent se coudoyer sans engendrer des conflits et provoquer des guerres.

La difficulté pour faire évoluer la souveraineté politique depuis la famille jusqu'à l'humanité entière réside dans l'inertie-résistance rencontrée à tous les niveaux intermédiaires. À l'occasion,

remember that the spiritual sovereignty of God overrides all intervening and intermediate spiritual loyalties. Someday civil rulers will learn that the Most Highs rule in the kingdoms of men.

134:5.4 (1488.2) This rule of the Most Highs in the kingdoms of men is not for the especial benefit of any especially favored group of mortals. There is no such thing as a "chosen people." The rule of the Most Highs, the overcontrollers of political evolution, is a rule designed to foster the greatest good to the greatest number of *all* men and for the greatest length of time.

134:5.5 (1488.3) Sovereignty is power and it grows by organization. This growth of the organization of political power is good and proper, for it tends to encompass ever-widening segments of the total of mankind. But this same growth of political organizations creates a problem at every intervening stage between the initial and natural organization of political power — the family — and the final consummation of political growth — the government of all mankind, by all mankind, and for all mankind.

134:5.6 (1488.4) Starting out with parental power in the family group, political sovereignty evolves by organization as families overlap into consanguineous clans which become united, for various reasons, into tribal units — superconsanguineous political groupings. And then, by trade, commerce, and conquest, tribes become unified as a nation, while nations themselves sometimes become unified by empire.

134:5.7 (1488.5) As sovereignty passes from smaller groups to larger groups, wars are lessened. That is, minor wars between smaller nations are lessened, but the potential for greater wars is increased as the nations wielding sovereignty become larger and larger. Presently, when all the world has been explored and occupied, when nations are few, strong, and powerful, when these great and supposedly sovereign nations come to touch borders, when only oceans separate them, then will the stage be set for major wars, world-wide conflicts. So-called sovereign nations cannot rub elbows without generating conflicts and eventuating wars.

134:5.8 (1488.6) The difficulty in the evolution of political sovereignty from the family to all mankind, lies in the inertia-resistance exhibited on all intervening levels. Families have, on occasion, defied their clan, while clans and tribes have often

des familles ont défié leur clan et, de leur côté, des clans et des tribus ont souvent refusé de se soumettre à la souveraineté de l'État territorial. Chaque nouveau progrès évolutif de la souveraineté politique est (et a toujours été) embarrassé et gêné par les « stades d'échafaudage » des développements antérieurs de l'organisation politique. Cela est vrai parce que les loyalismes humains, une fois mobilisés, sont difficiles à modifier. Le même loyalisme qui rend possible l'évolution de la tribu rend difficile l'évolution de la « supertribu » — l'État territorial. Et le même loyalisme (le patriotisme) qui rend possible l'évolution de l'État territorial complique immensément le développement évolutionnaire du gouvernement de l'ensemble de l'humanité.

La souveraineté politique est créée grâce à l'abandon de l'autodétermination, d'abord par l'individu à l'intérieur de la famille, et ensuite par les familles et clans par rapport à la tribu et aux collectivités plus étendues. Ce transfert progressif de l'autodétermination à des organisations politiques toujours plus vastes s'est généralement poursuivi sans répit en Orient depuis l'établissement des dynasties Ming et Mogol. En Occident, il a prévalu, pendant plus de mille ans, jusqu'à la fin de la guerre mondiale ; un malencontreux mouvement rétrograde inversa ensuite temporairement cette tendance normale en rétablissant la souveraineté politique effondrée de nombreuses petites collectivités européennes.

Urantia ne jouira pas d'une paix durable avant que les nations dites souveraines ne remettent intelligemment et pleinement leurs pouvoirs souverains à la fraternité des hommes — au gouvernement de l'humanité. L'internationalisme — les ligues des nations — est impuissant à amener une paix permanente parmi les hommes. Les confédérations mondiales de nations empêcheront efficacement les guerres mineures et contrôleront acceptablement les petites nations, mais elles ne réussiront ni à empêcher les guerres mondiales, ni à contrôler les trois, quatre ou cinq gouvernements les plus puissants. En face de conflits réels, l'une de ces puissances mondiales se retirera de la Ligue et déclarera la guerre. On ne peut empêcher les nations de se lancer dans la guerre tant qu'elles restent contaminées par le virus illusoire de la souveraineté nationale. L'internationalisme est un pas dans la bonne direction. Une force de police internationale empêchera bien des guerres mineures, mais elle sera inefficace pour empêcher les guerres majeures, les conflits entre les grands gouvernements militaires de la terre.

À mesure que décroît le nombre des nations vraiment souveraines (des grandes puissances), l'opportunité et le besoin d'un gouvernement de l'humanité s'accroissent. Quand il n'y aura plus que quelques puissances réellement souveraines

been subversive of the sovereignty of the territorial state. Each new and forward evolution of political sovereignty is (and has always been) embarrassed and hampered by the "scaffolding stages" of the previous developments in political organization. And this is true because human loyalties, once mobilized, are hard to change. The same loyalty which makes possible the evolution of the tribe, makes difficult the evolution of the supertribe — the territorial state. And the same loyalty (patriotism) which makes possible the evolution of the territorial state, vastly complicates the evolutionary development of the government of all mankind.

*134:5.9 (1488.7)* Political sovereignty is created out of the surrender of self-determinism, first by the individual within the family and then by the families and clans in relation to the tribe and larger groupings. This progressive transfer of self-determination from the smaller to ever larger political organizations has generally proceeded unabated in the East since the establishment of the Ming and the Mogul dynasties. In the West it obtained for more than a thousand years right on down to the end of the World War, when an unfortunate retrograde movement temporarily reversed this normal trend by re-establishing the submerged political sovereignty of numerous small groups in Europe.

*134:5.10 (1489.1)* Urantia will not enjoy lasting peace until the so-called sovereign nations intelligently and fully surrender their sovereign powers into the hands of the brotherhood of men — mankind government. Internationalism — Leagues of Nations — can never bring permanent peace to mankind. World-wide confederations of nations will effectively prevent minor wars and acceptably control the smaller nations, but they will not prevent world wars nor control the three, four, or five most powerful governments. In the face of real conflicts, one of these world powers will withdraw from the League and declare war. You cannot prevent nations going to war as long as they remain infected with the delusional virus of national sovereignty. Internationalism is a step in the right direction. An international police force will prevent many minor wars, but it will not be effective in preventing major wars, conflicts between the great military governments of earth.

*134:5.11 (1489.2)* As the number of truly sovereign nations (great powers) decreases, so do both opportunity and need for mankind government increase. When there are only a few really sovereign (great) powers, either they must embark

(grandes), il faudra soit qu'elles s'embarquent dans une lutte à mort pour la suprématie nationale (impériale), soit qu'en abandonnant volontairement certaines prérogatives de souveraineté, elles créent le noyau essentiel d'un pouvoir supranational qui servira de commencement à la souveraineté réelle de toute l'humanité.

La paix ne viendra pas sur Urantia avant que chaque nation dite souveraine n'abandonne son pouvoir de faire la guerre entre les mains d'un gouvernement représentatif de toute l'humanité. La souveraineté politique est innée chez les peuples du monde. Quand tous les peuples d'Urantia créeront un gouvernement mondial, ils auront le droit et le pouvoir de le rendre SOUVERAIN. Et, quand une telle puissance mondiale représentative ou démocratique contrôlera les forces terrestres, aériennes et navales du monde, la paix sur terre et la bonne volonté parmi les hommes pourront prévaloir — mais pas avant cela.

Citons un exemple marquant du dix-neuvième et du vingtième siècle. Les quarante-huit États de l'Union fédérale américaine jouissent de la paix depuis longtemps. Ils n'ont plus de guerres entre eux. Ils ont abandonné leur souveraineté au gouvernement fédéral et, par la force des armes, ils ont renoncé à toute prétention aux illusions de l'autodétermination. Chaque État règle ses affaires intérieures, mais ne s'occupe pas des affaires étrangères, des tarifs de douane, de l'immigration, des questions militaires, ni du commerce entre États. Les États individuels ne s'occupent pas non plus des questions de citoyenneté. Les quarante-huit États ne souffrent des ravages de la guerre que si la souveraineté du gouvernement fédéral est soumise à quelque danger.

Ayant abandonné les sophismes jumeaux de la souveraineté et de l'autodétermination, ces quarante-huit États jouissent entre eux de la paix et de la tranquillité. De même, les nations d'Urantia commenceront à jouir de la paix quand elles abandonneront librement leurs souverainetés respectives entre les mains d'un gouvernement global — la souveraineté de la fraternité des hommes. Dans ces conditions mondiales, les petites nations seront aussi puissantes que les grandes, de même que le petit État de Rhode Island a ses deux sénateurs au congrès américain exactement comme l'État peuplé de New York ou le vaste État du Texas.

La souveraineté (d'État) limitée de ces quarante-huit États fut créée par les hommes et pour les hommes. La souveraineté superétatique (nationale) de l'Union fédérale américaine fut créée par les treize premiers de ces États dans leur propre intérêt et dans l'intérêt des hommes. Un jour, la souveraineté supranationale du

on the life and death struggle for national (imperial) supremacy, or else, by voluntary surrender of certain prerogatives of sovereignty, they must create the essential nucleus of supranational power which will serve as the beginning of the real sovereignty of all mankind.

134:5.12 (1489.3) Peace will not come to Urantia until every so-called sovereign nation surrenders its power to make war into the hands of a representative government of all mankind. Political sovereignty is innate with the peoples of the world. When all the peoples of Urantia create a world government, they have the right and the power to make such a government SOVEREIGN; and when such a representative or democratic world power controls the world's land, air, and naval forces, peace on earth and good will among men can prevail — but not until then.

134:5.13 (1489.4) To use an important nineteenth- and twentieth-century illustration: The forty-eight states of the American Federal Union have long enjoyed peace. They have no more wars among themselves. They have surrendered their sovereignty to the federal government, and through the arbitrament of war, they have abandoned all claims to the delusions of self-determination. While each state regulates its internal affairs, it is not concerned with foreign relations, tariffs, immigration, military affairs, or interstate commerce. Neither do the individual states concern themselves with matters of citizenship. The forty-eight states suffer the ravages of war only when the federal government's sovereignty is in some way jeopardized.

134:5.14 (1489.5) These forty-eight states, having abandoned the twin sophistries of sovereignty and self-determination, enjoy interstate peace and tranquillity. So will the nations of Urantia begin to enjoy peace when they freely surrender their respective sovereignties into the hands of a global government — the sovereignty of the brotherhood of men. In this world state the small nations will be as powerful as the great, even as the small state of Rhode Island has its two senators in the American Congress just the same as the populous state of New York or the large state of Texas.

134:5.15 (1490.1) The limited (state) sovereignty of these forty-eight states was created by men and for men. The superstate (national) sovereignty of the American Federal Union was created by the original thirteen of these states for their own benefit and for the benefit of men. Sometime the supranational sovereignty of the planetary



gouvernement planétaire de l'humanité sera créée d'une manière similaire par des nations dans leur propre intérêt et dans l'intérêt de tous les hommes.

Les citoyens ne naissent pas dans l'intérêt des gouvernements ; ce sont les gouvernements qui sont créés et établis dans l'intérêt des hommes. L'évolution de la souveraineté politique ne saurait avoir fin avant l'apparition du gouvernement de la souveraineté de tous les hommes. Toutes les autres souverainetés ont des valeurs relatives, des significations intermédiaires et un statut subordonné.

Avec le progrès scientifique, les guerres vont devenir de plus en plus dévastatrices jusqu'à équivaloir presque à un suicide racial. Combien faudra-t-il faire de guerres mondiales, et combien faudra-t-il voir échouer de ligues des nations avant que les hommes soient disposés à établir le gouvernement de l'humanité, à commencer à jouir des bénédictions d'une paix permanente et à prospérer grâce à la tranquillité due à la bonne volonté — la bonne volonté mondiale — parmi les hommes ?

## 6. LA LOI, LA LIBERTÉ ET LA SOVERAINETÉ

Si un homme désire ardemment son indépendance — la liberté — il doit se rappeler que tous les autres hommes souhaitent vivement la même indépendance. Des groupes de mortels aimant ainsi la liberté ne peuvent vivre ensemble en paix qu'en se soumettant aux lois, règles et règlements qui assureront à chacun le même degré d'indépendance, tout en sauvegardant ce même degré d'indépendance pour tous leurs semblables mortels. Si un homme devait être absolument libre, alors il faudrait qu'un autre devienne absolument esclave. La nature relative de la liberté est vraie dans les domaines sociaux, économiques et politiques. La liberté est le don de la civilisation rendu possible par l'application de la LOI.

La religion rend spirituellement possible de réaliser la fraternité des hommes, mais il faudra un gouvernement de l'humanité pour régler les problèmes sociaux, économiques et politiques associés à ce but d'efficacité et de bonheur humains.

Il y aura des guerres et des rumeurs de guerres — une nation s'élèvera contre une nation — tant que la souveraineté politique du monde sera divisée et injustement détenue par un groupe d'États-nations. L'Angleterre, l'Écosse et le Pays de Galles furent constamment en guerre les uns contre les autres jusqu'au jour où ils

government of mankind will be similarly created by nations for their own benefit and for the benefit of all men.

*134:5.16 (1490.2)* Citizens are not born for the benefit of governments; governments are organizations created and devised for the benefit of men. There can be no end to the evolution of political sovereignty short of the appearance of the government of the sovereignty of all men. All other sovereignties are relative in value, intermediate in meaning, and subordinate in status.

*134:5.17 (1490.3)* With scientific progress, wars are going to become more and more devastating until they become almost racially suicidal. How many world wars must be fought and how many leagues of nations must fail before men will be willing to establish the government of mankind and begin to enjoy the blessings of permanent peace and thrive on the tranquillity of good will — world-wide good will — among men?

## 6. LAW, LIBERTY, AND SOVEREIGNTY

*134:6.1 (1490.4)* If one man craves freedom — liberty — he must remember that *all* other men long for the same freedom. Groups of such liberty-loving mortals cannot live together in peace without becoming subservient to such laws, rules, and regulations as will grant each person the same degree of freedom while at the same time safeguarding an equal degree of freedom for all of his fellow mortals. If one man is to be absolutely free, then another must become an absolute slave. And the relative nature of freedom is true socially, economically, and politically. Freedom is the gift of civilization made possible by the enforcement of LAW.

*134:6.2 (1490.5)* Religion makes it spiritually possible to realize the brotherhood of men, but it will require mankind government to regulate the social, economic, and political problems associated with such a goal of human happiness and efficiency.

*134:6.3 (1490.6)* There shall be wars and rumors of wars — nation will rise against nation — just as long as the world's political sovereignty is divided up and unjustly held by a group of nation-states. England, Scotland, and Wales were always fighting each other until they gave up their respective sovereignties, reposing them in the



abandonnèrent leurs souverainetés respectives en les confiant au Royaume-Uni.

Une nouvelle guerre mondiale va enseigner aux nations soi-disant souveraines à former une sorte de fédération, ce qui créera un mécanisme permettant d'éviter les petites guerres, les guerres entre nations secondaires ; mais les guerres générales se poursuivront jusqu'à la création du gouvernement de l'humanité. La souveraineté globale empêchera les guerres globales — rien d'autre ne peut le faire.

Les quarante-huit États américains libres vivent ensemble en paix, et cependant ils abritent des citoyens de toutes les races et nationalités alors que, chez les nations européennes, celles-ci sont perpétuellement en guerre. Ces Américains représentent à peu près toutes les religions, toutes les sectes religieuses et tous les cultes de l'ensemble du vaste monde, et cependant ils vivent ensemble en paix, ici, en Amérique du Nord. Tout ceci est rendu possible parce que ces quarante-huit États ont renoncé à leur souveraineté et abandonné toute notion de prétendus droits à l'autodétermination.

Ce n'est pas une question d'armement ou de désarmement. La question de conscription ou de service militaire volontaire n'entre pas non plus en ligne de compte dans ces problèmes pour maintenir la paix mondiale. Si l'on enlevait aux grandes nations toutes les formes d'armement mécanique moderne et tous les types d'explosifs, elles se battraient à coups de poing, avec des pierres et avec des bâtons tant qu'elles resteraient accrochées à leurs illusions sur le droit divin à la souveraineté nationale.

La guerre n'est pas la grande et terrible maladie de l'homme ; elle est un symptôme, un résultat. La vraie maladie est le virus de la souveraineté nationale.

Les nations d'Urantia n'ont pas possédé de souveraineté réelle ; elles n'ont jamais disposé d'une souveraineté capable de les protéger des ravages et dévastations des guerres mondiales. En formant le gouvernement global de l'humanité, il ne s'agit pas, pour les nations, d'abandonner leur souveraineté, mais plutôt de créer effectivement une souveraineté mondiale, réelle, durable et de bonne foi, qui sera désormais pleinement capable de les protéger de toutes les guerres. Les affaires locales seront traitées par les gouvernements locaux, et les affaires nationales par les gouvernements nationaux ; les affaires internationales seront administrées par le gouvernement planétaire.

La paix mondiale ne saurait être maintenue par des traités, par la diplomatie, par des politiques étrangères, par des alliances ou des équilibres de puissances ni par tout autre type

United Kingdom.

134:6.4 (1490.7) Another world war will teach the so-called sovereign nations to form some sort of federation, thus creating the machinery for preventing small wars, wars between the lesser nations. But global wars will go on until the government of mankind is created. Global sovereignty will prevent global wars — nothing else can.

134:6.5 (1490.8) The forty-eight American free states live together in peace. There are among the citizens of these forty-eight states all of the various nationalities and races that live in the ever-warring nations of Europe. These Americans represent almost all the religions and religious sects and cults of the whole wide world, and yet here in North America they live together in peace. And all this is made possible because these forty-eight states have surrendered their sovereignty and have abandoned all notions of the supposed rights of self-determination.

134:6.6 (1490.9) It is not a question of armaments or disarmament. Neither does the question of conscription or voluntary military service enter into these problems of maintaining world-wide peace. If you take every form of modern mechanical armaments and all types of explosives away from strong nations, they will fight with fists, stones, and clubs as long as they cling to their delusions of the divine right of national sovereignty.

134:6.7 (1491.1) War is not man's great and terrible disease; war is a symptom, a result. The real disease is the virus of national sovereignty.

134:6.8 (1491.2) Urantia nations have not possessed real sovereignty; they never have had a sovereignty which could protect them from the ravages and devastations of world wars. In the creation of the global government of mankind, the nations are not giving up sovereignty so much as they are actually creating a real, bona fide, and lasting world sovereignty which will henceforth be fully able to protect them from all war. Local affairs will be handled by local governments; national affairs, by national governments; international affairs will be administered by global government.

134:6.9 (1491.3) World peace cannot be maintained by treaties, diplomacy, foreign policies, alliances, balances of power, or any other type of makeshift juggling with the sovereignties of nationalism.

d'expédient jonglant avec la souveraineté du nationalisme. Il faut faire éclore la loi mondiale et la faire appliquer par un gouvernement mondial — par la souveraineté de toute l'humanité.

Sous un gouvernement mondial, les individus jouiront d'une liberté beaucoup plus étendue. Aujourd'hui, les citoyens des grandes puissances sont taxés, réglementés et contrôlés d'une manière presque oppressive. Une grande partie des immixtions actuelles dans les libertés individuelles disparaîtra quand les gouvernements nationaux seront disposés, en matière d'affaires internationales, à confier leur souveraineté à un gouvernement général de la planète.

Sous un gouvernement planétaire, les collectivités nationales auront réellement l'occasion de réaliser les libertés personnelles d'une démocratie authentique et d'en jouir. Ce sera la fin du leurre de l'autodétermination. Avec une réglementation globale des monnaies et du commerce, viendra l'ère nouvelle d'une paix à l'échelle mondiale. Un langage commun en sortirait peut-être bientôt, et au moins on aura l'espoir d'avoir, un jour, une religion mondiale, ou des religions ayant un point de vue planétaire.

La sécurité collective n'assurera jamais la paix avant que la collectivité n'englobe toute l'humanité.

La souveraineté politique du gouvernement représentatif de l'humanité amènera une paix durable sur terre, et la fraternité spirituelle de l'homme assurera définitivement la bonne volonté parmi tous les hommes. Il n'existe aucun autre moyen d'obtenir la paix sur terre et la bonne volonté parmi les hommes.

Après la mort de Cymboyton, ses fils rencontrèrent de grandes difficultés pour maintenir la paix dans leur université. Les répercussions des enseignements de Jésus auraient été beaucoup plus grandes si les éducateurs chrétiens ultérieurs qui professèrent à la faculté d'Urmia avaient fait preuve de plus de sagesse et exercé plus de tolérance.

Le fils aîné de Cymboyton avait appelé à l'aide Abner, de Philadelphie, mais le choix des éducateurs par Abner fut très malheureux, en ce sens qu'ils se montrèrent inflexibles et intransigeants. Ces enseignants cherchèrent à faire dominer leur religion sur les autres croyances. Ils ne soupçonnèrent jamais que les conférences du conducteur de caravane auxquelles on se référait si souvent avaient été faites par Jésus lui-même.

Comme la confusion s'accrut au sein de la faculté, les trois frères retirèrent leur appui financier, et, au bout de cinq ans, l'école ferma. Elle rouvrit plus tard en tant que temple mithriaque

World law must come into being and must be enforced by world government — the sovereignty of all mankind.

*134:6.10 (1491.4)* The individual will enjoy far more liberty under world government. Today, the citizens of the great powers are taxed, regulated, and controlled almost oppressively, and much of this present interference with individual liberties will vanish when the national governments are willing to trustee their sovereignty as regards international affairs into the hands of global government.

*134:6.11 (1491.5)* Under global government the national groups will be afforded a real opportunity to realize and enjoy the personal liberties of genuine democracy. The fallacy of self-determination will be ended. With global regulation of money and trade will come the new era of world-wide peace. Soon may a global language evolve, and there will be at least some hope of sometime having a global religion — or religions with a global viewpoint.

*134:6.12 (1491.6)* Collective security will never afford peace until the collectivity includes all mankind.

*134:6.13 (1491.7)* The political sovereignty of representative mankind government will bring lasting peace on earth, and the spiritual brotherhood of man will forever insure good will among all men. And there is no other way whereby peace on earth and good will among men can be realized.

*134:6.14 (1491.8)* After the death of Cymboyton, his sons encountered great difficulties in maintaining a peaceful faculty. The repercussions of Jesus' teachings would have been much greater if the later Christian teachers who joined the Urmia faculty had exhibited more wisdom and exercised more tolerance.

*134:6.15 (1491.9)* Cymboyton's eldest son had appealed to Abner at Philadelphia for help, but Abner's choice of teachers was most unfortunate in that they turned out to be unyielding and uncompromising. These teachers sought to make their religion dominant over the other beliefs. They never suspected that the oft-referred-to lectures of the caravan conductor had been delivered by Jesus himself.

*134:6.16 (1491.10)* As confusion increased in the faculty, the three brothers withdrew their financial support, and after five years the school closed. Later it was reopened as a Mithraic temple and

et fut finalement incendiée à l'occasion d'une de leurs célébrations orgiaques.

eventually burned down in connection with one of their orgiastic celebrations.

## 7. LA TRENTE-ET-UNIÈME ANNÉE (AN 25)

Quand Jésus revint de son voyage à la mer Caspienne, il savait que ses déplacements à travers le monde étaient à peu près terminés. Il ne fit plus qu'un voyage hors de Palestine, et ce fut en Syrie. Après un bref séjour à Capharnaüm, il se rendit à Nazareth, où il resta quelques jours pour faire des visites. Au milieu d'avril, il quitta Nazareth pour Tyr. De là, il se dirigea vers le nord en s'arrêtant quelques jours à Sidon, mais sa destination était Antioche.

Ce fut l'année des promenades solitaires de Jésus à travers la Palestine et la Syrie. Au cours de ces pérégrinations, il fut connu sous divers noms dans différentes parties du pays : le charpentier de Nazareth, le constructeur de bateaux de Capharnaüm, le scribe de Damas et l'éducateur d'Alexandrie.

Le Fils de l'Homme vécut plus de deux mois à Antioche, travaillant, observant, étudiant, causant, rendant des services et, pendant tout ce temps, apprenant comment vivent les hommes, comment ils pensent, sentent et réagissent à l'environnement de l'existence humaine. Durant trois semaines de cette période, il travailla comme fabricant de tentes. Au cours de son périple, il resta à Antioche plus longtemps que dans toute autre ville. Dix ans plus tard, quand l'apôtre Paul prêcha à Antioche et entendit ses disciples parler des doctrines du scribe de Damas, il ne soupçonna pas que ses élèves avaient entendu la voix et écouté les enseignements du Maître lui-même.

Quittant Antioche, Jésus descendit le long de la côte vers le sud jusqu'à Césarée, où il s'arrêta quelques semaines, puis il continua le long de la côte jusqu'à Joppé. De Joppé, il se dirigea vers l'intérieur, passant à Jamnia, Ashdod et Gaza. De Gaza, il prit la piste intérieure vers Béershéba, où il resta une semaine.

Jésus entama ensuite son dernier périple, en tant que personne privée à travers la Palestine, allant de Béershéba dans le sud jusqu'à Dan dans le nord. Au cours de ce voyage vers le nord, il s'arrêta à Hébron, Bethléem (où il vit son lieu de naissance), Jérusalem (il ne visita pas Béthanie), Béeroth, Lébona, Sychar, Shéchem, Samarie, Géba, En-Gannim, Endor et Madon. Traversant Magdala et Capharnaüm, il continua vers le nord, passa à l'est des Eaux de Mérom et se rendit, par Karahta, à Dan ou Césarée de Philippe.

L'Ajusteur de Pensée intérieur conduisit alors Jésus à abandonner les lieux d'habitation des

## 7. THE THIRTY-FIRST YEAR (A.D. 25)

*134:7.1 (1492.1)* When Jesus returned from the journey to the Caspian Sea, he knew that his world travels were about finished. He made only one more trip outside of Palestine, and that was into Syria. After a brief visit to Capernaum, he went to Nazareth, stopping over a few days to visit. In the middle of April he left Nazareth for Tyre. From there he journeyed on north, tarrying for a few days at Sidon, but his destination was Antioch.

*134:7.2 (1492.2)* This is the year of Jesus' solitary wanderings through Palestine and Syria. Throughout this year of travel he was known by various names in different parts of the country: the carpenter of Nazareth, the boatbuilder of Capernaum, the scribe of Damascus, and the teacher of Alexandria.

*134:7.3 (1492.3)* At Antioch the Son of Man lived for over two months, working, observing, studying, visiting, ministering, and all the while learning how man lives, how he thinks, feels, and reacts to the environment of human existence. For three weeks of this period he worked as a tentmaker. He remained longer in Antioch than at any other place he visited on this trip. Ten years later, when the Apostle Paul was preaching in Antioch and heard his followers speak of the doctrines of the *Damascus scribe*, he little knew that his pupils had heard the voice, and listened to the teachings, of the Master himself.

*134:7.4 (1492.4)* From Antioch Jesus journeyed south along the coast to Caesarea, where he tarried for a few weeks, continuing down the coast to Joppa. From Joppa he traveled inland to Jamnia, Ashdod, and Gaza. From Gaza he took the inland trail to Beersheba, where he remained for a week.

*134:7.5 (1492.5)* Jesus then started on his final tour, as a private individual, through the heart of Palestine, going from Beersheba in the south to Dan in the north. On this journey northward he stopped at Hebron, Bethlehem (where he saw his birthplace), Jerusalem (he did not visit Bethany), Beeroth, Lebonah, Sychar, Schecham, Samaria, Geba, En-Gannim, Endor, Madon; passing through Magdala and Capernaum, he journeyed on north; and passing east of the Waters of Merom, he went by Karahta to Dan, or Caesarea-Philippi.

*134:7.6 (1492.6)* The indwelling Thought Adjuster now led Jesus to forsake the dwelling places of men

hommes et à se rendre sur le mont Hermon pour y achever de maîtriser son mental humain et pour parachever sa consécration totale au reste de l'œuvre de sa vie sur terre.

Ce fut l'une des époques inhabituelles et extraordinaires de la vie du Maître sur Urantia. Une autre expérience très similaire fut celle par laquelle il passa, seul dans les collines voisines de Pella, tout de suite après son baptême. Cette période d'isolement sur le mont Hermon marqua la fin de sa carrière purement humaine, c'est-à-dire la terminaison technique de son effusion mortelle, tandis que l'isolement ultérieur marqua le commencement de la phase plus divine de son effusion. Jésus vécut seul avec Dieu durant six semaines sur les pentes du mont Hermon.

## 8. LE SÉJOUR SUR LE MONT HERMON

Après avoir passé quelque temps à proximité de Césarée de Philippe, Jésus prépara ses provisions, se procura une bête de somme et embaucha un garçon nommé Tiglath, puis il suivit la route de Damas jusqu'à un village autrefois connu sous le nom de Beth-Jenn, sur les premières hauteurs du mont Hermon. C'est là qu'un peu avant le milieu d'août de l'an 25, il établit son quartier général et, laissant ses provisions à la garde de Tiglath, il fit l'ascension des pentes peu fréquentées de la montagne. Au cours de ce premier jour, Tiglath accompagna Jésus dans sa montée jusqu'à un point déterminé situé à environ 2 000 mètres au-dessus du niveau de la mer où ils construisirent une niche de pierre dans laquelle Tiglath devait déposer de la nourriture deux fois par semaine.

Le premier jour, après qu'il ait quitté Tiglath, Jésus n'avait effectué qu'un court trajet vers le sommet lorsqu'il s'arrêta pour prier. Entre autres choses, il demanda à son Père d'envoyer son gardien séraphique « accompagner Tiglath ». Il sollicita la permission de monter seul vers sa dernière lutte avec les réalités de l'existence mortelle, et sa requête fut exaucée. Il entra dans la grande épreuve, accompagné uniquement de son Ajusteur intérieur pour le guider et le soutenir.

Jésus mangea frugalement durant son séjour sur la montagne ; il ne s'abstint de toute nourriture qu'un jour ou deux de suite. Les êtres suprahumains qui lui firent front sur cette montagne, avec lesquels il lutta en esprit et qu'il vainquit en puissance, étaient réels ; c'étaient ses ennemis implacables du système de Satania ; ils n'étaient nullement des fantasmes de l'imagination issus des divagations intellectuelles d'un mortel affaibli et mourant de faim, incapable de distinguer la réalité d'avec les visions d'un mental dérangé.

and betake himself up to Mount Hermon that he might finish his work of mastering his human mind and complete the task of effecting his full consecration to the remainder of his lifework on earth.

*134:7.7 (1492.7)* This was one of those unusual and extraordinary epochs in the Master's earth life on Urantia. Another and very similar one was the experience he passed through when alone in the hills near Pella just subsequent to his baptism. This period of isolation on Mount Hermon marked the termination of his purely human career, that is, the technical termination of the mortal bestowal, while the later isolation marked the beginning of the more divine phase of the bestowal. And Jesus lived alone with God for six weeks on the slopes of Mount Hermon.

## 8. THE SOJOURN ON MOUNT HERMON

*134:8.1 (1492.8)* After spending some time in the vicinity of Caesarea-Philippi, Jesus made ready his supplies, and securing a beast of burden and a lad named Tiglath, he proceeded along the Damascus road to a village sometime known as Beit Jenn in the foothills of Mount Hermon. Here, near the middle of August, A.D. 25, he established his headquarters, and leaving his supplies in the custody of Tiglath, he ascended the lonely slopes of the mountain. Tiglath accompanied Jesus this first day up the mountain to a designated point about 6,000 feet above sea level, where they built a stone container in which Tiglath was to deposit food twice a week.

*134:8.2 (1493.1)* The first day, after he had left Tiglath, Jesus had ascended the mountain only a short way when he paused to pray. Among other things he asked his Father to send back the guardian seraphim to "be with Tiglath." He requested that he be permitted to go up to his last struggle with the realities of mortal existence alone. And his request was granted. He went into the great test with only his indwelling Adjuster to guide and sustain him.

*134:8.3 (1493.2)* Jesus ate frugally while on the mountain; he abstained from all food only a day or two at a time. The superhuman beings who confronted him on this mountain, and with whom he wrestled in spirit, and whom he defeated in power, were *real*; they were his archenemies in the system of Satania; they were not phantasms of the imagination evolved out of the intellectual vagaries of a weakened and starving mortal who could not distinguish reality from the visions of a disordered mind.



Jésus passa les trois dernières semaines d'août et les trois premières de septembre sur le mont Hermon. Durant ces semaines, il acheva la tâche de mortel d'atteindre les cercles de compréhension mentale et de contrôle de la personnalité. Pendant toute cette période de communion avec son Père céleste, l'Ajusteur intérieur paracheva également les services qui lui avaient été assignés. Le but humain de cette créature terrestre fut alors atteint. Il ne restait qu'à consommer la phase finale d'harmonisation de son mental avec l'Ajusteur.

Après plus de cinq semaines de communion ininterrompue avec son Père du Paradis, Jésus fut absolument assuré de sa nature et convaincu de son triomphe sur les niveaux matériels de manifestation de la personnalité dans l'espace-temps. Il crut pleinement à l'ascendant de sa nature divine sur sa nature humaine et n'hésita pas à l'affirmer.

Vers la fin de son séjour sur la montagne, Jésus demanda à son Père l'autorisation de tenir une conférence avec ses ennemis de Satania en tant que Fils de l'Homme, en tant que Joshua ben Joseph. Cette permission fut accordée. Durant la dernière semaine sur le mont Hermon, la grande tentation, l'épreuve de l'univers, eut lieu. Satan (représentant Lucifer) et Caligastia, le Prince Planétaire rebelle, étaient présents auprès de Jésus et lui furent rendus pleinement visibles. Cette « tentation », cette épreuve finale de loyalisme humain en face des exposés fallacieux de personnalités rebelles, ne concernait ni la nourriture, ni des pinacles de temples ni des actes présomptueux ; elle ne concernait pas les royaumes de ce monde, mais la souveraineté d'un puissant et glorieux univers. Le symbolisme de vos écrits était destiné aux âges arriérés de la pensée infantile du monde. Les générations suivantes devraient comprendre la grande lutte que le Fils de l'Homme livra durant cette journée mouvementée sur le mont Hermon.

Aux nombreuses propositions et contrepropositions des émissaires de Lucifer, Jésus ne fit qu'une seule réponse : « Puisse la volonté de mon Père du Paradis prévaloir et, quant à toi, mon fils rebelle, que les Anciens des Jours te jugent divinement. Je suis ton Créateur-père ; je ne puis guère te juger justement, et tu as déjà méprisé ma miséricorde. Je te remets au jugement des Juges d'un plus grand univers. »

À tous les expédients et compromis suggérés par Lucifer, à toutes les propositions spécieuses au sujet de l'effusion en incarnation, Jésus se borna à répondre : « Que la volonté de mon Père du Paradis soit faite ». Et, lorsque la sévère épreuve fut terminée, le séraphin gardien détaché revint auprès de Jésus et lui apporta son ministère.

134:8.4 (1493.3) Jesus spent the last three weeks of August and the first three weeks of September on Mount Hermon. During these weeks he finished the mortal task of achieving the circles of mind-understanding and personality-control. Throughout this period of communion with his heavenly Father the indwelling Adjuster also completed the assigned services. The mortal goal of this earth creature was there attained. Only the final phase of mind and Adjuster attunement remained to be consummated.

134:8.5 (1493.4) After more than five weeks of unbroken communion with his Paradise Father, Jesus became absolutely assured of his nature and of the certainty of his triumph over the material levels of time-space personality manifestation. He fully believed in, and did not hesitate to assert, the ascendancy of his divine nature over his human nature.

134:8.6 (1493.5) Near the end of the mountain sojourn Jesus asked his Father if he might be permitted to hold conference with his Satania enemies as the Son of Man, as Joshua ben Joseph. This request was granted. During the last week on Mount Hermon the great temptation, the universe trial, occurred. Satan (representing Lucifer) and the rebellious Planetary Prince, Caligastia, were present with Jesus and were made fully visible to him. And this "temptation," this final trial of human loyalty in the face of the misrepresentations of rebel personalities, had not to do with food, temple pinnacles, or presumptuous acts. It had not to do with the kingdoms of this world but with the sovereignty of a mighty and glorious universe. The symbolism of your records was intended for the backward ages of the world's childlike thought. And subsequent generations should understand what a great struggle the Son of Man passed through that eventful day on Mount Hermon.

134:8.7 (1493.6) To the many proposals and counterproposals of the emissaries of Lucifer, Jesus only made reply: "May the will of my Paradise Father prevail, and you, my rebellious son, may the Ancients of Days judge you divinely. I am your Creator-father; I can hardly judge you justly, and my mercy you have already spurned. I commit you to the adjudication of the Judges of a greater universe."

134:8.8 (1494.1) To all the Lucifer-suggested compromises and makeshifts, to all such specious proposals about the incarnation bestowal, Jesus only made reply, "The will of my Father in Paradise be done." And when the trying ordeal was finished, the detached guardian seraphim returned to Jesus' side and ministered to him.



Un après-midi de fin d'été, au milieu des arbres et du silence de la nature, Micaël de Nébadon gagna la souveraineté indiscutée de son univers. Ce jour-là, il paracheva la tâche imposée aux Fils Créateurs de vivre pleinement une vie incarnée dans la similitude de la chair mortelle sur les mondes évolutionnaires du temps et de l'espace. Cet accomplissement capital ne fut pas annoncé à l'univers avant son baptême, quelques mois plus tard, mais eut réellement lieu ce jour-là sur la montagne. Quand Jésus descendit de son séjour sur le mont Hermon, la rébellion de Lucifer dans Satania et la sécession de Caligastia sur Urantia étaient pratiquement réglées. Jésus avait payé le prix ultime exigé de lui pour obtenir la souveraineté de son univers. Ce qui, en soi, règle le statut de tous les rebelles et détermine que tout soulèvement futur de cet ordre (s'il s'en produit jamais) pourra être traité sommairement et efficacement. En conséquence, on peut voir que ce qu'on a coutume de nommer la « grande tentation » de Jésus eut lieu quelque temps avant son baptême et non immédiatement après.

À la fin de son séjour sur la montagne, tandis que Jésus en redescendait, il rencontra Tiglath montant au rendez-vous avec la nourriture. Lui faisant faire demi-tour, il dit : « Ma période de repos est terminée ; il faut que je retourne aux affaires de mon Père. » Il était un homme silencieux bien changé en faisant le trajet de retour vers Dan, où il prit congé du garçon en lui faisant cadeau de l'âne. Il se dirigea ensuite vers le sud par le chemin qu'il avait pris pour venir, et se rendit à Capharnaüm.

## 9. LE TEMPS D'ATTENTE

On était maintenant presque à la fin de l'été, à peu près l'époque du jour des propitiations et de la fête des tabernacles. Jésus eut une réunion de famille à Capharnaüm pendant le sabbat. Le lendemain, il partit pour Jérusalem avec Jean, fils de Zébédée, en passant par l'est du lac et Gérasa, et en descendant la vallée du Jourdain. Tandis qu'en cours de route, il s'entretenait un peu avec son compagnon, Jean remarqua qu'un grand changement s'était opéré en Jésus.

Jésus et Jean s'arrêtèrent pour la nuit à Béthanie, chez Lazare et ses sœurs, et partirent de bonne heure, le lendemain matin, pour Jérusalem. Les deux compagnons, ou tout au moins Jean, passèrent presque trois semaines à Jérusalem et aux environs de la ville. En effet, Jean alla souvent seul à Jérusalem, pendant que Jésus parcourait les collines avoisinantes et s'engageait dans de nombreuses périodes de communion spirituelle avec son Père qui est aux cieux.

<sup>134:8.9 (1494.2)</sup> On an afternoon in late summer, amid the trees and in the silence of nature, Michael of Nebadon won the unquestioned sovereignty of his universe. On that day he completed the task set for Creator Sons to live to the full the incarnated life in the likeness of mortal flesh on the evolutionary worlds of time and space. The universe announcement of this momentous achievement was not made until the day of his baptism, months afterward, but it all really took place that day on the mountain. And when Jesus came down from his sojourn on Mount Hermon, the Lucifer rebellion in Satania and the Caligastia secession on Urantia were virtually settled. Jesus had paid the last price required of him to attain the sovereignty of his universe, which in itself regulates the status of all rebels and determines that all such future upheavals (if they ever occur) may be dealt with summarily and effectively. Accordingly, it may be seen that the so-called "great temptation" of Jesus took place sometime before his baptism and not just after that event.

<sup>134:8.10 (1494.3)</sup> At the end of this sojourn on the mountain, as Jesus was making his descent, he met Tiglath coming up to the rendezvous with food. Turning him back, he said only: "The period of rest is over; I must return to my Father's business." He was a silent and much changed man as they journeyed back to Dan, where he took leave of the lad, giving him the donkey. He then proceeded south by the same way he had come, to Capernaum.

## 9. THE TIME OF WAITING

<sup>134:9.1 (1494.4)</sup> It was now near the end of the summer, about the time of the day of atonement and the feast of tabernacles. Jesus had a family meeting in Capernaum over the Sabbath and the next day started for Jerusalem with John the son of Zebedee, going to the east of the lake and by Gerasa and on down the Jordan valley. While he visited some with his companion on the way, John noted a great change in Jesus.

<sup>134:9.2 (1494.5)</sup> Jesus and John stopped overnight at Bethany with Lazarus and his sisters, going early the next morning to Jerusalem. They spent almost three weeks in and around the city, at least John did. Many days John went into Jerusalem alone while Jesus walked about over the near-by hills and engaged in many seasons of spiritual communion with his Father in heaven.

Tous deux assistèrent au service solennel du jour des propitiations. Jean fut très impressionné par les cérémonies de cette journée majeure dans le rituel religieux juif, mais Jésus demeura un spectateur pensif et silencieux. Pour le Fils de l'Homme, ce spectacle était pitoyable et pathétique. Il le voyait comme une fausse représentation du caractère et des attributs de son Père céleste. Il considérait les événements de cette journée comme une parodie des faits de la justice divine et des vérités de la miséricorde infinie. Il brulait du désir de proclamer la vérité au sujet du caractère aimant et du comportement miséricordieux de son Père dans l'univers, mais son fidèle Moniteur le prévint que son heure n'était pas encore venue. Cependant, ce soir-là, à Béthanie, Jésus glissa de nombreuses remarques qui troublèrent beaucoup Jean, lequel ne comprit jamais complètement la véritable signification de ce que Jésus avait dit au cours de leur entretien de cette soirée.

Jésus projeta de rester avec Jean pendant toute la semaine de la fête des tabernacles. Cette fête était le congé annuel de toute la Palestine, l'époque des vacances juives. Jésus ne participa point aux réjouissances de circonstance, mais il était évident qu'il éprouvait du plaisir et de la satisfaction à voir l'allégresse et la joie des jeunes et des vieux se donner libre cours.

Au milieu de la semaine de célébration et avant la fin des festivités, Jésus prit congé de Jean en disant qu'il désirait se retirer dans les collines, où il pourrait mieux communier avec son Père du Paradis. Jean l'aurait volontiers accompagné, mais Jésus insista pour qu'il demeure jusqu'à la fin des festivités en disant : « Il ne t'est pas demandé de porter le fardeau du Fils de l'Homme ; seul le gardien doit veiller pendant que la ville dort en paix. » Jésus ne revint pas à Jérusalem. Après une semaine presque entière de solitude dans les collines proches de Béthanie, il partit pour Capharnaüm. Sur le chemin de retour, il passa un jour et une nuit, seul, sur les pentes du mont Gilboa, près de l'endroit où le roi Saül s'était suicidé ; quand il arriva à Capharnaüm, il paraissait plus serein qu'en quittant Jean à Jérusalem.

Le lendemain matin, Jésus alla au coffre contenant ses effets personnels, qui étaient restés à l'intérieur de l'atelier de Zébédée, il mit son tablier et se présenta au travail en disant : « Il m'incombe de rester actif en attendant que vienne mon heure. » Et il travailla plusieurs mois au chantier naval, jusqu'en janvier de l'année suivante, aux côtés de son frère Jacques. Après cette période de travail avec Jésus, Jacques n'abandonna plus jamais réellement et entièrement sa foi dans la mission de Jésus,

134:9.3 (1494.6) Both of them were present at the solemn services of the day of atonement. John was much impressed by the ceremonies of this day of all days in the Jewish religious ritual, but Jesus remained a thoughtful and silent spectator. To the Son of Man this performance was pitiful and pathetic. He viewed it all as misrepresentative of the character and attributes of his Father in heaven. He looked upon the doings of this day as a travesty upon the facts of divine justice and the truths of infinite mercy. He burned to give vent to the declaration of the real truth about his Father's loving character and merciful conduct in the universe, but his faithful Monitor admonished him that his hour had not yet come. But that night, at Bethany, Jesus did drop numerous remarks which greatly disturbed John; and John never fully understood the real significance of what Jesus said in their hearing that evening.

134:9.4 (1495.1) Jesus planned to remain throughout the week of the feast of tabernacles with John. This feast was the annual holiday of all Palestine; it was the Jewish vacation time. Although Jesus did not participate in the merriment of the occasion, it was evident that he derived pleasure and experienced satisfaction as he beheld the lighthearted and joyous abandon of the young and the old.

134:9.5 (1495.2) In the midst of the week of celebration and ere the festivities were finished, Jesus took leave of John, saying that he desired to retire to the hills where he might the better commune with his Paradise Father. John would have gone with him, but Jesus insisted that he stay through the festivities, saying: "It is not required of you to bear the burden of the Son of Man; only the watchman must keep vigil while the city sleeps in peace." Jesus did not return to Jerusalem. After almost a week alone in the hills near Bethany, he departed for Capernaum. On the way home he spent a day and a night alone on the slopes of Gilboa, near where King Saul had taken his life; and when he arrived at Capernaum, he seemed more cheerful than when he had left John in Jerusalem.

134:9.6 (1495.3) The next morning Jesus went to the chest containing his personal effects, which had remained in Zebedee's workshop, put on his apron, and presented himself for work, saying, "It behooves me to keep busy while I wait for my hour to come." And he worked several months, until January of the following year, in the boatshop, by the side of his brother James. After this period of working with Jesus, no matter what doubts came up to becloud James's understanding of the lifework of the Son of Man, he never again really and wholly gave up his faith in the mission of

quels que fussent les doutes venus obscurcir sa compréhension de l'œuvre de la vie du Fils de l'Homme.

Durant cette période finale de travail au chantier naval, Jésus passa la majeure partie de son temps à la finition intérieure de quelques grands bateaux. Il mettait tous ses soins à son travail manuel et paraissait éprouver la satisfaction des accomplissements humains quand il avait terminé une belle pièce. Il ne perdait pas de temps à des détails, mais, quand il s'agissait de l'essentiel dans une entreprise donnée, il était un ouvrier méticuleux.

Le temps passant, des rumeurs parvinrent à Capharnaüm au sujet d'un certain Jean qui prêchait en baptisant des pénitents dans le Jourdain. Jean disait : « Le royaume des cieux est à portée de la main ; repentez-vous et soyez baptisés. » Jésus prêta l'oreille à ces comptes rendus, tandis que Jean remontait lentement la vallée du Jourdain depuis le gué de la rivière la plus proche de Jérusalem. Mais Jésus continua à travailler à la construction des bateaux, jusqu'au moment où Jean eut remonté la rivière jusqu'à un endroit proche de Pella, au mois de janvier de l'an 26. Alors, Jésus déposa ses outils en déclarant « Mon heure est venue », et il se présenta bientôt à Jean pour être baptisé.

Un grand changement s'était opéré en Jésus. Rares furent les gens qui, ayant bénéficié de ses visites et de son aide pendant qu'il parcourait le pays de long en large, reconnurent ultérieurement, dans l'éducateur public, la même personne qu'ils avaient connue et aimée comme personne privée au cours des années précédentes. Il y avait une raison pour empêcher ses premiers obligés de le reconnaître dans son rôle subséquent d'éducateur public ayant autorité : pendant de longues années la transformation de son mental et de son esprit s'était poursuivie et elle s'était achevée durant le séjour mouvementé sur le mont Hermon.

Jésus.

<sup>134:9.7 (1495.4)</sup> During this final period of Jesus' work at the boatshop, he spent most of his time on the interior finishing of some of the larger craft. He took great pains with all his handiwork and seemed to experience the satisfaction of human achievement when he had completed a commendable piece of work. Though he wasted little time upon trifles, he was a painstaking workman when it came to the essentials of any given undertaking.

<sup>134:9.8 (1495.5)</sup> As time passed, rumors came to Capernaum of one John who was preaching while baptizing penitents in the Jordan, and John preached: "The kingdom of heaven is at hand; repent and be baptized." Jesus listened to these reports as John slowly worked his way up the Jordan valley from the ford of the river nearest to Jerusalem. But Jesus worked on, making boats, until John had journeyed up the river to a point near Pella in the month of January of the next year, A.D. 26, when he laid down his tools, declaring, "My hour has come," and presently presented himself to John for baptism.

<sup>134:9.9 (1495.6)</sup> But a great change had been coming over Jesus. Few of the people who had enjoyed his visits and ministrations as he had gone up and down in the land ever subsequently recognized in the public teacher the same person they had known and loved as a private individual in former years. And there was a reason for this failure of his early beneficiaries to recognize him in his later role of public and authoritative teacher. For long years this transformation of mind and spirit had been in progress, and it was finished during the eventful sojourn on Mount Hermon.

## Fascicule 135. Jean le Baptiste

⇨ 134

Livre d'Urantia

136 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 135 JEAN LE BAPTISTE

##### Sections

##### Introduction

1. Jean devient un naziréen
2. La mort de Zacharie
3. La vie d'un berger
4. La mort d'Élisabeth
5. Le royaume de Dieu
6. Jean commence à prêcher
7. Jean voyage vers le nord
8. La rencontre de Jésus et de Jean
9. Quarante jours de prédication
10. Jean voyage vers le sud
11. Jean en prison
12. La mort de Jean le Baptiste

#### PAPER 135 JOHN THE BAPTIST

##### SECTIONS

##### Introduction

1. John Becomes a Nazarite
2. The Death of Zacharias
3. The Life of a Shepherd
4. The Death of Elizabeth
5. The Kingdom of God
6. John Begins to Preach
7. John Journeys North
8. Meeting of Jesus and John
9. Forty Days of Preaching
10. John Journeys South
11. John in Prison
12. Death of John the Baptist

##### Introduction

JEAN le Baptiste naquit le 25 mars de l'an 7 av. J.-C., conformément à la promesse que Gabriel avait faite à Élisabeth en juin de l'année précédente. Durant cinq mois, Élisabeth garda le secret sur la visitation de Gabriel et, lorsqu'elle en parla à son mari Zacharie, il fut très troublé ; il ne crut pleinement à son récit qu'après avoir eu un rêve insolite environ six semaines avant la naissance de Jean. En dehors de la visite de Gabriel à Élisabeth et du rêve de Zacharie, il n'y eut rien d'anormal ni de surnaturel en liaison avec la naissance de Jean le Baptiste.

Au huitième jour, Jean fut circoncis conformément à la coutume juive. Il grandit comme un enfant ordinaire, jour après jour et année après année, dans le petit village connu à cette époque sous le nom de cité de Juda, à sept kilomètres environ à l'ouest de Jérusalem.

##### INTRODUCTION

*135:0.1 (1496.1)* JOHN the Baptist was born March 25, 7 B.C., in accordance with the promise that Gabriel made to Elizabeth in June of the previous year. For five months Elizabeth kept secret Gabriel's visitation; and when she told her husband, Zacharias, he was greatly troubled and fully believed her narrative only after he had an unusual dream about six weeks before the birth of John. Excepting the visit of Gabriel to Elizabeth and the dream of Zacharias, there was nothing unusual or supernatural connected with the birth of John the Baptist.

*135:0.2 (1496.2)* On the eighth day John was circumcised according to the Jewish custom. He grew up as an ordinary child, day by day and year by year, in the small village known in those days as the City of Judah, about four miles west of Jerusalem.

L'évènement le plus mémorable de la prime enfance de Jean fut la visite qu'il fit avec ses parents à Jésus et à la famille de Nazareth. Cette visite eut lieu au mois de juin de l'an 1 av. J.-C., alors que Jean avait un peu plus de six ans.

Après leur retour de Nazareth, les parents de Jean commencèrent l'éducation systématique du jeune garçon. Il n'y avait pas d'école de synagogue dans ce petit village, mais Zacharie était prêtre, donc assez instruit, et Élisabeth était beaucoup plus cultivée que la moyenne des femmes de Judée. Elle aussi appartenait au monde de la prêtrise, car elle était une descendante des « filles d'Aaron ». Jean étant enfant unique, ses parents consacrèrent beaucoup de temps à son éducation mentale et spirituelle. Zacharie n'avait que de courtes périodes de service au temple de Jérusalem de sorte qu'il passait une grande partie de son temps à instruire son fils.

Zacharie et Élisabeth possédaient une petite ferme où ils élevaient des moutons. Ce domaine n'assurait pas entièrement leur subsistance, mais Zacharie recevait des appointements réguliers prélevés sur les fonds du temple destinés à la prêtrise.

## 1. JEAN DEVIENT UN NAZIRÉEN

Il n'y avait pas, sur place, d'école d'où Jean pût sortir, à l'âge de quatorze ans, avec un diplôme, mais ses parents avaient choisi cette année comme appropriée pour qu'il prononce les vœux officiels du naziréat. En conséquence, Zacharie et Élisabeth emmenèrent leur fils à Engaddi près de la mer Morte. C'était le quartier général de la confrérie naziréenne dans le sud, et c'est là que le garçon fut dument et solennellement admis dans cet ordre comme membre à vie. Après ces cérémonies et après avoir fait vœu de s'abstenir de toute boisson enivrante, de laisser pousser ses cheveux et de ne pas toucher les morts, la famille se rendit à Jérusalem où, devant le temple, Jean acheva de faire les offrandes exigées de ceux qui prononçaient les vœux du naziréat.

Jean prononça les mêmes vœux perpétuels que ses illustres prédécesseurs, Samson et le prophète Samuel. Un naziréen pour la vie était considéré comme une personnalité sacrosainte. Les Juifs lui accordaient à peu près le même respect et la même vénération qu'au grand-prêtre, et cela n'avait rien d'étonnant, car les naziréens consacrés pour la vie étaient, avec les grands-prêtres, les seules personnes ayant le droit d'entrer dans le saint des saints du temple.

Jean revint de Jérusalem chez lui pour

135:0.3 (1496.3) The most eventful occurrence in John's early childhood was the visit, in company with his parents, to Jesus and the Nazareth family. This visit occurred in the month of June, 1 B.C., when he was a little over six years of age.

135:0.4 (1496.4) After their return from Nazareth John's parents began the systematic education of the lad. There was no synagogue school in this little village; however, as he was a priest, Zacharias was fairly well educated, and Elizabeth was far better educated than the average Judean woman; she was also of the priesthood, being a descendant of the "daughters of Aaron." Since John was an only child, they spent a great deal of time on his mental and spiritual training. Zacharias had only short periods of service at the temple in Jerusalem so that he devoted much of his time to teaching his son.

135:0.5 (1496.5) Zacharias and Elizabeth had a small farm on which they raised sheep. They hardly made a living on this land, but Zacharias received a regular allowance from the temple funds dedicated to the priesthood.

## 1. JOHN BECOMES A NAZARITE

135:1.1 (1496.6) John had no school from which to graduate at the age of fourteen, but his parents had selected this as the appropriate year for him to take the formal Nazarite vow. Accordingly, Zacharias and Elizabeth took their son to Engedi, down by the Dead Sea. This was the southern headquarters of the Nazarite brotherhood, and there the lad was duly and solemnly inducted into this order for life. After these ceremonies and the making of the vows to abstain from all intoxicating drinks, to let the hair grow, and to refrain from touching the dead, the family proceeded to Jerusalem, where, before the temple, John completed the making of the offerings which were required of those taking Nazarite vows.

135:1.2 (1496.7) John took the same life vows that had been administered to his illustrious predecessors, Samson and the prophet Samuel. A life Nazarite was looked upon as a sanctified and holy personality. The Jews regarded a Nazarite with almost the respect and veneration accorded the high priest, and this was not strange since Nazarites of lifelong consecration were the only persons, except high priests, who were ever permitted to enter the holy of holies in the temple.

135:1.3 (1497.1) John returned home from Jerusalem



garder les moutons de son père. Il grandit et devint un homme vigoureux doué d'un noble caractère.

À seize ans, à la suite de lectures au sujet d'Élie, Jean fut très impressionné par le prophète du mont Carmel et décida d'adopter sa façon de s'habiller. À partir de ce jour-là, Jean porta toujours un vêtement de poil et une ceinture de cuir. À cet âge, Jean avait une taille de plus d'un mètre quatre-vingt et avait presque atteint son plein développement. Avec ses cheveux flottants et le style particulier de son vêtement, c'était vraiment un jeune homme pittoresque. Ses parents plaçaient de grands espoirs en leur fils unique, un enfant de la promesse et un naziréen pour la vie.

to tend his father's sheep and grew up to be a strong man with a noble character.

*135:1.4 (1497.2)* When sixteen years old, John, as a result of reading about Elijah, became greatly impressed with the prophet of Mount Carmel and decided to adopt his style of dress. From that day on John always wore a hairy garment with a leather girdle. At sixteen he was more than six feet tall and almost full grown. With his flowing hair and peculiar mode of dress he was indeed a picturesque youth. And his parents expected great things of this their only son, a child of promise and a Nazarite for life.

## 2. LA MORT DE ZACHARIE

Après une maladie de plusieurs mois, Zacharie mourut en juillet de l'an 12, alors que Jean venait d'avoir dix-huit ans. Jean fut très embarrassé, car le vœu du naziréat interdisait le contact avec les morts, même de sa propre famille. Bien que Jean se fût efforcé de se conformer aux astreintes de son vœu concernant la contamination par les morts, il doutait d'avoir pleinement obéi aux exigences de l'ordre naziréen. Après l'enterrement de son père, il se rendit donc à Jérusalem où, dans le coin naziréen de la cour des femmes, il offrit les sacrifices requis pour sa purification.

En septembre de cette année-là, Élisabeth et Jean firent un voyage à Nazareth pour rendre visite à Marie et à Jésus. Jean s'était à peu près décidé à entreprendre l'œuvre de sa vie, mais il fut rappelé, non seulement par les paroles de Jésus mais par son exemple, au devoir de rentrer au foyer, de prendre soin de sa mère et d'attendre la « venue de l'heure du Père ». Après avoir dit au revoir à Jésus et à Marie à la fin de cette agréable visite, Jean ne revit plus Jésus avant le jour de son baptême dans le Jourdain.

Jean et Élisabeth retournèrent chez eux et commencèrent à faire des projets d'avenir. Du fait que Jean refusait l'allocation des prêtres qui lui était due sur les fonds du temple, au bout de deux ans, ils n'eurent plus de quoi conserver leur foyer ; ils décidèrent donc de se diriger vers le sud avec leur troupeau de moutons. En conséquence, durant l'été où Jean eut vingt ans, ils déménagèrent pour aller à Hébron. Au lieu dénommé « désert de Judée », Jean garda ses moutons près d'un ruisseau tributaire d'un cours d'eau plus important qui se jetait dans la mer Morte à Engaddi. La colonie d'Engaddi comprenait non seulement des naziréens consacrés pour la vie ou pour une durée

## 2. THE DEATH OF ZACHARIAS

*135:2.1 (1497.3)* After an illness of several months Zacharias died in July, A.D. 12, when John was just past eighteen years of age. This was a time of great embarrassment to John since the Nazarite vow forbade contact with the dead, even in one's own family. Although John had endeavored to comply with the restrictions of his vow regarding contamination by the dead, he doubted that he had been wholly obedient to the requirements of the Nazarite order; therefore, after his father's burial he went to Jerusalem, where, in the Nazarite corner of the women's court, he offered the sacrifices required for his cleansing.

*135:2.2 (1497.4)* In September of this year Elizabeth and John made a journey to Nazareth to visit Mary and Jesus. John had just about made up his mind to launch out in his lifework, but he was admonished, not only by Jesus' words but also by his example, to return home, take care of his mother, and await the "coming of the Father's hour." After bidding Jesus and Mary good-bye at the end of this enjoyable visit, John did not again see Jesus until the event of his baptism in the Jordan.

*135:2.3 (1497.5)* John and Elizabeth returned to their home and began to lay plans for the future. Since John refused to accept the priest's allowance due him from the temple funds, by the end of two years they had all but lost their home; so they decided to go south with the sheep herd. Accordingly, the summer that John was twenty years of age witnessed their removal to Hebron. In the so-called "wilderness of Judea" John tended his sheep along a brook that was tributary to a larger stream which entered the Dead Sea at Engedi. The Engedi colony included not only Nazarites of lifelong and time-period consecration but numerous other ascetic herdsmen who congregated in this region with their herds and

déterminée, mais de nombreux autres bergers ascétiques, qui se rassemblaient dans cette région avec leurs troupeaux et fraternisaient avec la confrérie des naziréens. Ils vivaient de l'élevage de leurs moutons et des dons que des Juifs fortunés faisaient à l'ordre.

Avec le temps, Jean retourna moins souvent à Hébron et fit des visites plus fréquentes à Engaddi. Il était si complètement différent de la majorité des naziréens qu'il trouvait très difficile de fraterniser pleinement avec leur confrérie. Mais il aimait beaucoup Abner, chef et dirigeant reconnu de la colonie d'Engaddi.

### 3. LA VIE D'UN BERGER

Le long de la vallée du petit ruisseau, Jean ne bâtit pas moins d'une douzaine d'abris et de parcs pour la nuit, consistant en empilages de pierres d'où il pouvait surveiller et protéger ses troupeaux de moutons et de chèvres. La vie de berger de Jean lui laissait de grands loisirs pour penser. Il avait de longues conversations avec un orphelin de Beth-sour nommé Ezda, qu'il avait en quelque sorte adopté. Ezda gardait les troupeaux quand Jean allait à Hébron pour voir sa mère et vendre des moutons, et aussi quand il se rendait à Engaddi pour les services de sabbat. Jean et ce jeune garçon vivaient très simplement, se nourrissant de viande de mouton, de lait de chèvre, de miel sauvage et de sauterelles comestibles de cette région. Ce menu régulier était complété par des provisions apportées de temps en temps d'Hébron et d'Engaddi.

Élisabeth tenait Jean au courant des affaires de la Palestine et du monde et sa conviction croissait de plus en plus profondément que le moment approchait rapidement où l'ancien ordre de choses prendrait fin ; qu'il allait devenir l'annonciateur de l'arrivée d'un nouvel âge, « le royaume du Ciel ». Ce rude berger avait une préférence marquée pour les écrits du prophète Daniel. Il avait lu mille fois la description de la grande fresque dont Zacharie lui avait dit qu'elle représentait l'histoire des grands royaumes du monde, commençant par Babylone, puis la Perse, la Grèce et finalement Rome. Jean percevait que le monde romain était déjà composé de peuples et de races tellement polyglottes qu'il ne pourrait jamais devenir un empire fortement cimenté et fermement consolidé. Il considérait que Rome était même alors divisée en Syrie, Égypte, Palestine et autres provinces ; et à ce moment-là il lut de plus qu'« au temps de ces rois, le Dieu du Ciel établira un royaume qui ne sera jamais détruit. Et ce royaume ne sera pas laissé à d'autres peuples, mais il mettra en pièces, puis il consumera tous ces royaumes, et il subsistera pour toujours ». «

fraternized with the Nazarite brotherhood. They supported themselves by sheep raising and from gifts which wealthy Jews made to the order.

*135:2.4 (1497.6)* As time passed, John returned less often to Hebron, while he made more frequent visits to Engedi. He was so entirely different from the majority of the Nazarites that he found it very difficult fully to fraternize with the brotherhood. But he was very fond of Abner, the acknowledged leader and head of the Engedi colony.

### 3. THE LIFE OF A SHEPHERD

*135:3.1 (1497.7)* Along the valley of this little brook John built no less than a dozen stone shelters and night corrals, consisting of piled-up stones, wherein he could watch over and safeguard his herds of sheep and goats. John's life as a shepherd afforded him a great deal of time for thought. He talked much with Ezda, an orphan lad of Beth-zur, whom he had in a way adopted, and who cared for the herds when he made trips to Hebron to see his mother and to sell sheep, as well as when he went down to Engedi for Sabbath services. John and the lad lived very simply, subsisting on mutton, goat's milk, wild honey, and the edible locusts of that region. This, their regular diet, was supplemented by provisions brought from Hebron and Engedi from time to time.

*135:3.2 (1498.1)* Elizabeth kept John posted about Palestinian and world affairs, and his conviction grew deeper and deeper that the time was fast approaching when the old order was to end; that he was to become the herald of the approach of a new age, "the kingdom of heaven." This rugged shepherd was very partial to the writings of the Prophet Daniel. He read a thousand times Daniel's description of the great image, which Zacharias had told him represented the history of the great kingdoms of the world, beginning with Babylon, then Persia, Greece, and finally Rome. John perceived that already was Rome composed of such polyglot peoples and races that it could never become a strongly cemented and firmly consolidated empire. He believed that Rome was even then divided, as Syria, Egypt, Palestine, and other provinces; and then he further read "in the days of these kings shall the God of heaven set up a kingdom which shall never be destroyed. And this kingdom shall not be left to other people but shall break in pieces and consume all these kingdoms, and it shall stand forever." "And there was given him dominion and glory and a kingdom that all peoples, nations, and languages should

Et là lui furent donnés la domination, la gloire et un royaume afin que tous les peuples, nations et langues le servent. Sa domination est une domination perpétuelle qui ne disparaîtra jamais, et son royaume ne sera jamais détruit. » « Et le règne, et la domination, et la grandeur du royaume sous le Ciel entier seront donnés au peuple des saints du Très Haut, dont le royaume est un royaume sans fin, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront. »

Jean ne fut jamais tout à fait capable de s'élever au-dessus de la confusion produite par les dires de ses parents sur Jésus et par les passages cités qu'il trouvait dans les Écritures. Dans Daniel, il lisait : « J'ai eu des visions nocturnes, et voici, quelqu'un de semblable au Fils de l'Homme venait sur les nuées du ciel, et on lui donnait la domination, la gloire et un royaume. » Mais ces paroles du prophète ne cadraient pas avec ce que ses parents lui avaient enseigné. Ses conversations avec Jésus, quand il lui avait rendu visite à l'âge de dix-huit ans, ne correspondaient pas non plus à ces affirmations des Écritures. Nonobstant cette confusion, sa mère lui affirma, durant toute la période où il était dans la perplexité, que son lointain cousin Jésus de Nazareth était le véritable Messie, qu'il était venu pour siéger sur le trône de David et que lui (Jean) deviendrait son héraut précurseur et son principal soutien.

À la suite de tout ce qu'il avait entendu dire du vice et de la perversité de Rome, des mœurs dissolues et de la stérilité morale de l'empire, et aussi par suite de ce qu'il savait des mauvaises actions d'Hérode Antipas et des gouverneurs de la Judée, Jean avait tendance à croire que la fin de l'âge était imminente. Il semblait à ce rude et noble enfant de la nature que le monde était mûr pour la fin de l'âge de l'homme et l'aurore de l'âge nouveau et divin — le royaume des cieux. Jean eut, dans son cœur, le sentiment croissant qu'il serait le dernier des anciens prophètes et le premier des nouveaux. Il se sentait vibrer sous l'impulsion grandissante de se montrer et de proclamer à tous les hommes : « Repentez-vous ! Mettez-vous en règle avec Dieu ! Soyez prêts pour la fin ; préparez-vous à l'apparition de l'ordre nouveau et éternel des affaires terrestres, le royaume des cieux. »

#### 4. LA MORT D'ÉLISABETH

Le 17 août de l'an 22, alors que Jean était âgé de vingt-huit ans, sa mère mourut subitement. Connaissant les interdictions naziréennes au sujet du contact avec les morts, même dans sa propre famille, les amis d'Élisabeth prirent toutes les dispositions pour l'enterrement avant d'envoyer chercher Jean. Lorsqu'il reçut la

serve him. His dominion is an everlasting dominion, which shall not pass away, and his kingdom never shall be destroyed." "And the kingdom and dominion and the greatness of the kingdom under the whole heaven shall be given to the people of the saints of the Most High, whose kingdom is an everlasting kingdom, and all dominions shall serve and obey him."

<sup>135:3.3 (1498.2)</sup> John was never able completely to rise above the confusion produced by what he had heard from his parents concerning Jesus and by these passages which he read in the Scriptures. In Daniel he read: "I saw in the night visions, and, behold, one like the Son of Man came with the clouds of heaven, and there was given him dominion and glory and a kingdom." But these words of the prophet did not harmonize with what his parents had taught him. Neither did his talk with Jesus, at the time of his visit when he was eighteen years old, correspond with these statements of the Scriptures. Notwithstanding this confusion, throughout all of his perplexity his mother assured him that his distant cousin, Jesus of Nazareth, was the true Messiah, that he had come to sit on the throne of David, and that he (John) was to become his advance herald and chief support.

<sup>135:3.4 (1498.3)</sup> From all John heard of the vice and wickedness of Rome and the dissoluteness and moral barrenness of the empire, from what he knew of the evil doings of Herod Antipas and the governors of Judea, he was minded to believe that the end of the age was impending. It seemed to this rugged and noble child of nature that the world was ripe for the end of the age of man and the dawn of the new and divine age — the kingdom of heaven. The feeling grew in John's heart that he was to be the last of the old prophets and the first of the new. And he fairly vibrated with the mounting impulse to go forth and proclaim to all men: "Repent! Get right with God! Get ready for the end; prepare yourselves for the appearance of the new and eternal order of earth affairs, the kingdom of heaven."

#### 4. THE DEATH OF ELIZABETH

<sup>135:4.1 (1499.1)</sup> On August 17, A.D. 22, when John was twenty-eight years of age, his mother suddenly passed away. Elizabeth's friends, knowing of the Nazarite restrictions regarding contact with the dead, even in one's own family, made all arrangements for the burial of Elizabeth before sending for John. When he received word

nouvelle de la mort de sa mère, il ordonna à Ezda de conduire ses troupeaux à Engaddi et partit pour Hébron.

À son retour à Engaddi après les funérailles de sa mère, il fit don de ses troupeaux à la confrérie et se détacha du monde extérieur pour une période de jeûne et de prière. Jean ne connaissait que les anciennes méthodes pour approcher la divinité ; il ne connaissait que l'histoire de personnalités telles qu'Élie, Samuel et Daniel. Élie était son idéal comme prophète. Élie avait été le premier éducateur d'Israël considéré comme un prophète et Jean croyait sincèrement que lui-même devait être le dernier de cette longue et illustre série de messagers du ciel.

Durant deux ans et demi, Jean vécut à Engaddi ; il persuada la majeure partie de la confrérie que « la fin de l'âge était toute proche » et que « le royaume des cieux était sur le point d'apparaître ». Tout son enseignement primitif était basé sur l'idée et le concept juifs courants du Messie promis à la nation juive pour la libérer de la domination de ses chefs Gentils.

Durant toute cette période, Jean lut assidument les écrits sacrés qu'il trouva au foyer naziréen d'Engaddi. Il fut spécialement impressionné par Isaïe, et aussi par Malachie, le dernier en date des prophètes à cette époque. Il lut et relut les cinq derniers chapitres d'Isaïe et crut à leurs prophéties. Après quoi, il allait lire dans Malachie : « Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant le grand et terrible jour du Seigneur. Il tournera le cœur des pères vers les enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, de crainte que je ne vienne frapper la terre d'une malédiction. » Ce fut uniquement cette promesse du retour d'Élie faite par Malachie qui retint Jean d'aller prêcher en public au sujet du royaume imminent, et d'exhorter ses compatriotes juifs à fuir le courroux à venir. Jean était mûr pour proclamer le message du royaume à venir, mais cette attente de la venue d'Élie le retint pendant plus de deux ans. Il savait qu'il n'était pas Élie. Que voulait dire Malachie ? Sa prophétie était-elle littérale ou symbolique ? Comment pouvait-il connaître la vérité ? Finalement, il osa penser que, du moment que le premier prophète s'était appelé Élie, le dernier devait finalement être connu sous le même nom. Il avait néanmoins des doutes, et ces doutes étaient suffisants pour l'empêcher de s'appeler lui-même Élie.

Ce fut l'influence d'Élie qui fit adopter à Jean ses méthodes d'attaque directe et brusquée contre les péchés et les vices de ses contemporains. Il essaya de se vêtir comme Élie et s'efforça de parler comme Élie. Sous tous ses aspects extérieurs, il ressemblait au prophète de jadis. Il n'était qu'un enfant de la nature tout aussi résolu et pittoresque, un prédicateur de la droiture

of the death of his mother, he directed Ezda to drive his herds to Engedi and started for Hebron.

*135:4.2 (1499.2)* On returning to Engedi from his mother's funeral, he presented his flocks to the brotherhood and for a season detached himself from the outside world while he fasted and prayed. John knew only of the old methods of approach to divinity; he knew only of the records of such as Elijah, Samuel, and Daniel. Elijah was his ideal of a prophet. Elijah was the first of the teachers of Israel to be regarded as a prophet, and John truly believed that he was to be the last of this long and illustrious line of the messengers of heaven.

*135:4.3 (1499.3)* For two and a half years John lived at Engedi, and he persuaded most of the brotherhood that "the end of the age was at hand"; that "the kingdom of heaven was about to appear." And all his early teaching was based upon the current Jewish idea and concept of the Messiah as the promised deliverer of the Jewish nation from the domination of their gentile rulers.

*135:4.4 (1499.4)* Throughout this period John read much in the sacred writings which he found at the Engedi home of the Nazarites. He was especially impressed by Isaiah and by Malachi, the last of the prophets up to that time. He read and reread the last five chapters of Isaiah, and he believed these prophecies. Then he would read in Malachi: "Behold, I will send you Elijah the prophet before the coming of the great and dreadful day of the Lord; and he shall turn the hearts of the fathers toward the children and the hearts of the children toward their fathers, lest I come and smite the earth with a curse." And it was only this promise of Malachi that Elijah would return that deterred John from going forth to preach about the coming kingdom and to exhort his fellow Jews to flee from the wrath to come. John was ripe for the proclamation of the message of the coming kingdom, but this expectation of the coming of Elijah held him back for more than two years. He knew he was not Elijah. What did Malachi mean? Was the prophecy literal or figurative? How could he know the truth? He finally dared to think that, since the first of the prophets was called Elijah, so the last should be known, eventually, by the same name. Nevertheless, he had doubts, doubts sufficient to prevent his ever calling himself Elijah.

*135:4.5 (1499.5)* It was the influence of Elijah that caused John to adopt his methods of direct and blunt assault upon the sins and vices of his contemporaries. He sought to dress like Elijah, and he endeavored to talk like Elijah; in every outward aspect he was like the olden prophet. He was just such a stalwart and picturesque child of nature, just such a fearless and daring preacher of



tout aussi intrépide et audacieux. Jean n'était pas illettré ; il connaissait bien les écrits sacrés juifs, mais il était peu cultivé. Il avait des idées claires, il était un puissant orateur et un accusateur enflammé. Il n'était guère un exemple pour son époque, mais un reproche éloquent.

À la fin, il élaborait une méthode pour proclamer le nouvel âge, le royaume de Dieu. Il décida qu'il allait devenir le précurseur du Messie. Il balaya tous ses doutes et partit d'Engaddi, un jour de mars de l'an 25, pour débiter dans sa courte mais brillante carrière de prédicateur public.

## 5. LE ROYAUME DE DIEU

Pour comprendre le message de Jean, il faut tenir compte du statut du peuple juif au moment où Jean apparut sur la scène de l'action. Pendant près de cent ans, tout Israël avait été dans une impasse. Les Juifs étaient embarrassés pour expliquer leur continuelle soumission à des suzerains Gentils. Moïse n'avait-il pas enseigné que la droiture était toujours récompensée par la prospérité et le pouvoir ? N'étaient-ils pas le peuple élu de Dieu ? Pourquoi le trône de David était-il abandonné et vacant ? À la lumière des doctrines mosaïques et des préceptes des prophètes, les Juifs trouvaient difficile d'expliquer la longue continuité de leurs malheurs nationaux.

Environ cent ans avant l'époque de Jésus et de Jean, une nouvelle école d'éducateurs religieux apparut en Palestine, celle des apocalyptistes. Ces nouveaux éducateurs élaborèrent un système de croyance qui expliquait les souffrances et les humiliations des Juifs par le motif qu'ils payaient les conséquences des péchés de la nation. Ils retombaient sur les raisons bien connues destinées à expliquer leur captivité antérieure à Babylone et ailleurs. Mais, enseignaient les apocalyptistes, Israël devait reprendre courage ; les temps de son affliction étaient à peu près passés ; le châtement disciplinaire du peuple élu de Dieu touchait à sa fin ; la patience de Dieu envers les étrangers Gentils était presque à bout. La fin de la souveraineté romaine était synonyme de la fin de l'âge et, dans un certain sens, de la fin du monde. Ces nouveaux éducateurs s'appuyaient fortement sur les prédictions de Daniel et enseignaient avec persistance que la création était sur le point d'arriver à son stade final ; les royaumes de ce monde étaient sur le point de devenir le royaume de Dieu. Tel était, pour les penseurs juifs de cette époque, le sens de l'expression « le royaume des cieux » constamment employé dans les enseignements de Jean et de Jésus. Pour les Juifs de Palestine, les mots « royaume des cieux » n'avaient qu'une seule signification : un État

righteousness. John was not illiterate, he did well know the Jewish sacred writings, but he was hardly cultured. He was a clear thinker, a powerful speaker, and a fiery denunciator. He was hardly an example to his age, but he was an eloquent rebuke.

*135:4.6 (1499.6)* At last he thought out the method of proclaiming the new age, the kingdom of God; he settled that he was to become the herald of the Messiah; he swept aside all doubts and departed from Engedi one day in March of A.D. 25 to begin his short but brilliant career as a public preacher.

## 5. THE KINGDOM OF GOD

*135:5.1 (1500.1)* In order to understand John's message, account should be taken of the status of the Jewish people at the time he appeared upon the stage of action. For almost one hundred years all Israel had been in a quandary; they were at a loss to explain their continuous subjugation to gentile overlords. Had not Moses taught that righteousness was always rewarded with prosperity and power? Were they not God's chosen people? Why was the throne of David desolate and vacant? In the light of the Mosaic doctrines and the precepts of the prophets the Jews found it difficult to explain their long-continued national desolation.

*135:5.2 (1500.2)* About one hundred years before the days of Jesus and John a new school of religious teachers arose in Palestine, the apocalyptists. These new teachers evolved a system of belief that accounted for the sufferings and humiliation of the Jews on the ground that they were paying the penalty for the nation's sins. They fell back onto the well-known reasons assigned to explain the Babylonian and other captivities of former times. But, so taught the apocalyptists, Israel should take heart; the days of their affliction were almost over; the discipline of God's chosen people was about finished; God's patience with the gentile foreigners was about exhausted. The end of Roman rule was synonymous with the end of the age and, in a certain sense, with the end of the world. These new teachers leaned heavily on the predictions of Daniel, and they consistently taught that creation was about to pass into its final stage; the kingdoms of this world were about to become the kingdom of God. To the Jewish mind of that day this was the meaning of that phrase — the kingdom of heaven — which runs throughout the teachings of both John and Jesus. To the Jews of Palestine the phrase "kingdom of heaven" had but one meaning: an absolutely righteous state in which God (the Messiah) would rule the nations of earth in perfection of power just as he ruled in heaven — "Your will be done on earth as in



absolument juste dans lequel Dieu (le Messie) gouvernerait les nations de la terre avec la même perfection de pouvoir qu'il gouvernait dans le ciel — « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

À l'époque de Jean, tous les Juifs se demandaient avec anxiété : « Quand donc le royaume viendra-t-il enfin ? » Ils avaient le sentiment général que la fin du gouvernement par les Gentils était proche. Le monde juif tout entier entretenait le vivant espoir et l'ardente aspiration de voir la réalisation du désir des âges se produire durant la vie de cette génération.

Alors que les Juifs différaient grandement dans leurs appréciations de la nature du royaume à venir, ils partageaient la croyance commune que l'évènement était imminent, à portée de la main et même en cours. Nombre de ceux qui lisaient l'Ancien Testament espéraient littéralement voir un nouveau roi en Palestine régnant sur une nation juive régénérée, délivrée de ses ennemis et présidée par le successeur du roi David, le Messie, qui serait rapidement reconnu comme le juste et légitime dirigeant du monde entier. Un autre groupe de Juifs pieux, moins nombreux, avait un point de vue immensément différent sur ce royaume de Dieu. Il enseignait que le royaume à venir n'était pas de ce monde, que le monde approchait de sa fin certaine et que « de nouveaux cieux et une nouvelle terre » devaient annoncer l'établissement du royaume de Dieu ; que ce royaume serait une domination perpétuelle, que l'état du péché devait prendre fin et que les citoyens du nouveau royaume deviendraient immortels dans la jouissance de cette félicité qui n'aurait pas de fin.

Ils étaient tous d'accord sur le point qu'une purge radicale ou une discipline purifiante devaient nécessairement précéder l'établissement du nouveau royaume sur terre. Ceux qui s'attachaient à la lettre enseignaient qu'une guerre mondiale s'ensuivrait et que tous les incroyants seraient anéantis, tandis que les fidèles remporteraient une victoire universelle et éternelle. Les spiritualistes enseignaient que le royaume serait inauguré par le grand jugement de Dieu qui relèguerait les impies à leur châtiment bien mérité et à leur destruction finale, et qui élèverait en même temps les saints croyants du peuple élu à de hautes places d'honneur et d'autorité auprès du Fils de l'Homme, lequel règnerait au nom de Dieu sur les nations rachetées. Ce dernier groupe croyait même que beaucoup de pieux Gentils pourraient être admis dans la communauté du nouveau royaume.

Quelques Juifs s'en tenaient à l'opinion que Dieu pourrait peut-être établir ce nouveau royaume par intervention divine et directe, mais la grande majorité croyait que Dieu interposerait un

heaven.”

135:5.3 (1500.3) In the days of John all Jews were expectantly asking, “How soon will the kingdom come?” There was a general feeling that the end of the rule of the gentile nations was drawing near. There was present throughout all Jewry a lively hope and a keen expectation that the consummation of the desire of the ages would occur during the lifetime of that generation.

135:5.4 (1500.4) While the Jews differed greatly in their estimates of the nature of the coming kingdom, they were alike in their belief that the event was impending, near at hand, even at the door. Many who read the Old Testament literally looked expectantly for a new king in Palestine, for a regenerated Jewish nation delivered from its enemies and presided over by the successor of King David, the Messiah who would quickly be acknowledged as the rightful and righteous ruler of all the world. Another, though smaller, group of devout Jews held a vastly different view of this kingdom of God. They taught that the coming kingdom was not of this world, that the world was approaching its certain end, and that “a new heaven and a new earth” were to usher in the establishment of the kingdom of God; that this kingdom was to be an everlasting dominion, that sin was to be ended, and that the citizens of the new kingdom were to become immortal in their enjoyment of this endless bliss.

135:5.5 (1500.5) All were agreed that some drastic purging or purifying discipline would of necessity precede the establishment of the new kingdom on earth. The literalists taught that a world-wide war would ensue which would destroy all unbelievers, while the faithful would sweep on to universal and eternal victory. The spiritists taught that the kingdom would be ushered in by the great judgment of God which would relegate the unrighteous to their well-deserved judgment of punishment and final destruction, at the same time elevating the believing saints of the chosen people to high seats of honor and authority with the Son of Man, who would rule over the redeemed nations in God's name. And this latter group even believed that many devout gentiles might be admitted to the fellowship of the new kingdom.

135:5.6 (1501.1) Some of the Jews held to the opinion that God might possibly establish this new kingdom by direct and divine intervention, but the vast majority believed that he would interpose

truchement représentatif, le Messie. C'était la seule signification possible que le mot Messie pouvait avoir dans le mental des Juifs de la génération de Jésus et de Jean. Messie ne pouvait absolument pas désigner un homme qui se bornerait à enseigner la volonté de Dieu ou à proclamer la nécessité d'une vie de droiture. À tous les saints personnages de cette sorte, les Juifs donnaient le nom de prophètes. Le Messie devait être plus qu'un prophète ; le Messie devait amener l'établissement du nouveau royaume, le royaume de Dieu. Nulle personnalité échouant dans cette entreprise ne pouvait être le Messie au sens juif traditionnel.

Qui serait ce Messie ? De nouveau, les éducateurs juifs différaient d'opinion. Les anciens s'accrochaient à la doctrine du Fils de David. Les nouveaux enseignaient que le prochain souverain pourrait aussi être une personnalité divine ayant longtemps siégé au ciel à la droite de Dieu, puisque le royaume à venir était un royaume céleste. Si étrange que cela paraisse, ceux qui concevaient ainsi le souverain du nouveau royaume ne l'imaginaient pas comme un Messie humain, comme simplement un homme, mais comme « le Fils de l'Homme » — un Fils de Dieu — un Prince céleste longtemps maintenu en attente pour assumer ainsi la souveraineté sur la terre rendue nouvelle. Tel était l'arrière-plan religieux du monde juif au moment où Jean entra en scène en proclamant : « Repentez-vous, car le royaume des cieux est à portée de la main ! »

Il devient donc clair que l'annonce par Jean du royaume à venir n'avait pas moins d'une demi-douzaine de significations différentes dans le mental des auditeurs de ses sermons passionnés. Mais, quel que fût le sens qu'ils attachaient aux expressions employées par Jean, chacun des divers groupes qui attendait le royaume des Juifs était intrigué par les proclamations de ce prédicateur de droiture et de repentir, sincère, enthousiaste et expéditif, qui exhortait si solennellement son auditoire à « fuir le courroux à venir ».

## 6. JEAN COMMENCE À PRÊCHER

Aux premiers jours du mois de mars de l'an 25, Jean fit le tour de la côte occidentale de la mer Morte et remonta le cours du Jourdain jusqu'en face de Jéricho, à l'ancien gué par lequel Josué et les enfants d'Israël avaient passé lorsqu'ils entrèrent, pour la première fois, dans la terre promise. Jean alla sur l'autre rive, s'installa près de l'accès du gué, et commença à prêcher aux passants qui traversaient le fleuve dans un sens ou dans l'autre. C'était le gué le plus fréquenté du Jourdain.

some representative intermediary, the Messiah. And that was the only possible meaning the term Messiah could have had in the minds of the Jews of the generation of John and Jesus. *Messiah* could not possibly refer to one who merely taught God's will or proclaimed the necessity for righteous living. To all such holy persons the Jews gave the title of *prophet*. The Messiah was to be more than a prophet; the Messiah was to bring in the establishment of the new kingdom, the kingdom of God. No one who failed to do this could be the Messiah in the traditional Jewish sense.

135:5.7 (1500.7) Who would this Messiah be? Again the Jewish teachers differed. The older ones clung to the doctrine of the son of David. The newer taught that, since the new kingdom was a heavenly kingdom, the new ruler might also be a divine personality, one who had long sat at God's right hand in heaven. And strange as it may appear, those who thus conceived of the ruler of the new kingdom looked upon him not as a human Messiah, not as a mere *man*, but as "the Son of Man" — a Son of God — a heavenly Prince, long held in waiting thus to assume the rulership of the earth made new. Such was the religious background of the Jewish world when John went forth proclaiming: "Repent, for the kingdom of heaven is at hand!"

135:5.8 (1500.8) It becomes apparent, therefore, that John's announcement of the coming kingdom had not less than half a dozen different meanings in the minds of those who listened to his impassioned preaching. But no matter what significance they attached to the phrases which John employed, each of these various groups of Jewish-kingdom expectants was intrigued by the proclamations of this sincere, enthusiastic, rough-and-ready preacher of righteousness and repentance, who so solemnly exhorted his hearers to "flee from the wrath to come."

## 6. JOHN BEGINS TO PREACH

135:6.1 (1501.4) Early in the month of March, A.D. 25, John journeyed around the western coast of the Dead Sea and up the river Jordan to opposite Jericho, the ancient ford over which Joshua and the children of Israel passed when they first entered the promised land; and crossing over to the other side of the river, he established himself near the entrance to the ford and began to preach to the people who passed by on their way back and forth across the river. This was the most frequented of all the Jordan crossings.

Tous ceux qui écoutaient Jean se rendaient compte qu'il était plus qu'un prédicateur. La grande majorité des auditeurs de cet homme étrange, surgi du désert de Judée, repartait en croyant avoir entendu la voix d'un prophète. Il n'y avait rien d'étonnant à ce que les âmes de ces Juifs lassés, mais pleins d'espoir, fussent profondément remuées par un tel phénomène. Dans toute l'histoire juive, jamais les pieux enfants d'Abraham n'avaient autant désiré la « consolation d'Israël », ni plus ardemment anticipé la « restauration du royaume ». À aucune époque de l'histoire juive, le message de Jean — le royaume des cieux est à portée de main — n'aurait pu exercer un attrait aussi profond et aussi universel qu'au moment même où Jean apparut si mystérieusement sur la rive de ce gué méridional du Jourdain.

Il était pâtre, comme Amos. Il était vêtu, comme jadis Élie ; il fulminait ses recommandations et lançait ses avertissements avec « l'esprit et le pouvoir d'Élie ». Il n'est pas surprenant que cet étrange prédicateur ait créé de puissants remous dans toute la Palestine à mesure que les voyageurs apportaient au loin la nouvelle de sa prédication au bord du Jourdain.

Le travail de ce naziréen comportait encore une autre caractéristique nouvelle : il baptisait chacun de ses fidèles dans le Jourdain « pour la rémission des péchés ». Bien que le baptême ne fût pas une cérémonie nouvelle chez les Juifs, ils ne l'avaient jamais vu pratiquer à la manière de Jean. Depuis longtemps, il était courant de baptiser ainsi les prosélytes Gentils pour les admettre dans la communauté de la cour extérieure du temple, mais jamais on n'avait demandé aux Juifs eux-mêmes de se soumettre au baptême de repentance. Quinze mois seulement s'écoulèrent entre le moment où Jean commença à prêcher et à baptiser, et l'époque de son arrestation et de son emprisonnement à l'instigation d'Hérode Antipas, mais, durant ce court laps de temps, il baptisa bien plus de cent-mille pénitents.

Jean prêcha quatre mois au gué de Béthanie avant de partir vers le nord en remontant le Jourdain. Des dizaines de milliers d'auditeurs, dont quelques curieux, mais la plupart sincères et sérieux, venaient l'écouter de toutes les parties de la Judée, de Pérée et de la Samarie. Quelques-uns vinrent même de Galilée.

En mai de cette année, tandis que Jean s'attardait encore au gué de Béthanie, les prêtres et les lévites envoyèrent une délégation pour lui demander s'il prétendait être le Messie et en vertu de quelle autorité il prêchait. Jean répondit à ces enquêteurs en disant : « Allez dire à vos maîtres que vous avez entendu 'la voix de quelqu'un qui crie dans le désert', comme le prophète l'a

135:6.2 (1501.5) It was apparent to all who heard John that he was more than a preacher. The great majority of those who listened to this strange man who had come up from the Judean wilderness went away believing that they had heard the voice of a prophet. No wonder the souls of these weary and expectant Jews were deeply stirred by such a phenomenon. Never in all Jewish history had the devout children of Abraham so longed for the "consolation of Israel" or more ardently anticipated "the restoration of the kingdom." Never in all Jewish history could John's message, "the kingdom of heaven is at hand," have made such a deep and universal appeal as at the very time he so mysteriously appeared on the bank of this southern crossing of the Jordan.

135:6.3 (1502.1) He came from the herdsmen, like Amos. He was dressed like Elijah of old, and he thundered his admonitions and poured forth his warnings in the "spirit and power of Elijah." It is not surprising that this strange preacher created a mighty stir throughout all Palestine as the travelers carried abroad the news of his preaching along the Jordan.

135:6.4 (1502.2) There was still another and a *new* feature about the work of this Nazarite preacher: He baptized every one of his believers in the Jordan "for the remission of sins." Although baptism was not a new ceremony among the Jews, they had never seen it employed as John now made use of it. It had long been the practice thus to baptize the gentile proselytes into the fellowship of the outer court of the temple, but never had the Jews themselves been asked to submit to the baptism of repentance. Only fifteen months intervened between the time John began to preach and baptize and his arrest and imprisonment at the instigation of Herod Antipas, but in this short time he baptized considerably over one hundred thousand penitents.

135:6.5 (1502.3) John preached four months at Bethany ford before starting north up the Jordan. Tens of thousands of listeners, some curious but many earnest and serious, came to hear him from all parts of Judea, Perea, and Samaria. Even a few came from Galilee.

135:6.6 (1502.4) In May of this year, while he still lingered at Bethany ford, the priests and Levites sent a delegation out to inquire of John whether he claimed to be the Messiah, and by whose authority he preached. John answered these questioners by saying: "Go tell your masters that you have heard 'the voice of one crying in the wilderness,' as spoken by the prophet, saying, 'make ready the

annoncé en disant : 'Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez une route pour notre Dieu. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les terrains accidentés seront changés en plaines et les passages rocaillieux en vallons unis, et toute chair verra le salut de Dieu.' »

Jean était un prédicateur héroïque, mais manquant de doigté. Un jour qu'il prêchait et baptisait sur la rive occidentale du Jourdain, un groupe de pharisiens et un certain nombre de sadducéens s'avancèrent et se présentèrent au baptême. Avant de les faire descendre dans l'eau, Jean s'adressa collectivement à eux en ces termes : « Qui vous a avertis de fuir la colère à venir, telles des vipères devant le feu ? Je vous baptiserai, mais je vous préviens qu'il vous faudra produire les fruits dignes d'un repentir sincère si vous voulez recevoir la rémission de vos péchés. Ne venez pas me dire qu'Abraham est votre père. Je vous déclare que, des douze pierres qui sont devant vous, Dieu peut faire surgir de dignes enfants d'Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine même des arbres. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est destiné à être coupé et jeté au feu. » (Les douze pierres auxquelles il faisait allusion étaient les célèbres pierres commémoratives dressées par Josué en souvenir du passage des « douze tribus » à ce même endroit où elles entrèrent, pour la première fois, dans la terre promise.)

Jean donnait, pour ses disciples, des cours dans lesquels il leur enseignait les détails de leur nouvelle vie et s'efforçait de répondre à leurs nombreuses questions. Il conseillait aux éducateurs d'enseigner l'esprit aussi bien que la lettre de la loi. Il chargeait les riches de nourrir les pauvres. Aux collecteurs d'impôts, il disait : « N'extorquez pas plus que les sommes qui vous sont assignées. » Aux soldats, il disait : « N'exercez pas de violence et n'exigez rien indument — contentez-vous de votre solde. » Et, à tout le monde, il conseillait : « Préparez-vous pour la fin de l'âge — le royaume des cieux est à portée de la main. »

## 7. JEAN VOYAGE VERS LE NORD

Jean avait encore des idées confuses sur le royaume à venir et sur son roi. Plus il prêchait et plus il s'embrouillait ; mais jamais son incertitude intellectuelle au sujet de la nature du royaume attendu ne diminuait, le moins du monde, sa conviction que l'avènement du royaume dans l'immédiat était certain. Jean pouvait être confus en mental, mais jamais en esprit. Il ne doutait nullement de la venue du royaume, mais il était loin d'être certain que Jésus devait être ou non le souverain de ce royaume. Tant que Jean

way of the Lord, make straight a highway for our God. Every valley shall be filled, and every mountain and hill shall be brought low; the uneven ground shall become a plain, while the rough places shall become a smooth valley; and all flesh shall see the salvation of God.”

135:6.7 (1502.5) John was a heroic but tactless preacher. One day when he was preaching and baptizing on the west bank of the Jordan, a group of Pharisees and a number of Sadducees came forward and presented themselves for baptism. Before leading them down into the water, John, addressing them as a group said: “Who warned you to flee, as vipers before the fire, from the wrath to come? I will baptize you, but I warn you to bring forth fruit worthy of sincere repentance if you would receive the remission of your sins. Tell me not that Abraham is your father. I declare that God is able of these twelve stones here before you to raise up worthy children for Abraham. And even now is the ax laid to the very roots of the trees. Every tree that brings not forth good fruit is destined to be cut down and cast into the fire.” (The twelve stones to which he referred were the reputed memorial stones set up by Joshua to commemorate the crossing of the “twelve tribes” at this very point when they first entered the promised land.)

135:6.8 (1502.6) John conducted classes for his disciples, in the course of which he instructed them in the details of their new life and endeavored to answer their many questions. He counseled the teachers to instruct in the spirit as well as the letter of the law. He instructed the rich to feed the poor; to the tax gatherers he said: “Extort no more than that which is assigned you.” To the soldiers he said: “Do no violence and exact nothing wrongfully — be content with your wages.” While he counseled all: “Make ready for the end of the age — the kingdom of heaven is at hand.”

## 7. JOHN JOURNEYS NORTH

135:7.1 (1503.1) John still had confused ideas about the coming kingdom and its king. The longer he preached the more confused he became, but never did this intellectual uncertainty concerning the nature of the coming kingdom in the least lessen his conviction of the certainty of the kingdom's immediate appearance. In mind John might be confused, but in spirit never. He was in no doubt about the coming kingdom, but he was far from certain as to whether or not Jesus was to be the ruler of that kingdom. As long as John held



s'attachait à l'idée de la restauration du trône de David, ce que ses parents lui avaient enseigné, à savoir que Jésus, né dans la cité de David, devait être le libérateur longtemps attendu, lui paraissait logique. Mais, dans les moments où il penchait davantage vers la doctrine d'un royaume spirituel et de la fin de l'âge temporel sur terre, il était cruellement dans le doute au sujet du rôle que Jésus jouerait dans ces événements. Parfois, il remettait tout en question, mais pas pour longtemps. Il désirait réellement faire le tour du problème avec son cousin, mais cela était contraire à l'accord établi entre eux.

Tandis que Jean voyageait vers le nord, il pensait beaucoup à Jésus. Il s'arrêta dans plus d'une douzaine d'endroits en remontant le Jourdain. Ce fut au village d'Adam qu'il fit, pour la première fois, référence à un « autre qui doit venir après moi » en réponse à la question directe que lui posaient ses disciples : « Es-tu le Messie ? » Il poursuivit en disant : « Il en viendra un autre après moi qui est plus grand que moi, et devant qui je ne suis pas digne de me baisser pour délayer ses sandales. Je vous baptise d'eau, mais lui vous baptisera du Saint-Esprit. Il a sa pelle à la main pour nettoyer complètement son aire de battage. Il engrangera le blé, mais il brûlera la paille au feu du jugement ».

En réponse aux questions de ses disciples, Jean continua à amplifier ses enseignements, ajoutant de jour en jour plus d'indications utiles et encourageantes par comparaison avec son énigmatique message initial : « Repentez-vous et soyez baptisés. » À cette époque, des foules arrivaient de Galilée et de la Décapole. Des dizaines de disciples sincères s'attardaient, jour après jour, auprès de leur maître adoré.

## 8. LA RENCONTRE DE JÉSUS ET DE JEAN

Au mois de décembre de l'an 25, lorsque Jean atteignit le voisinage de Pella dans sa remontée du Jourdain, sa réputation s'était répandue dans toute la Palestine et son œuvre était devenue le principal sujet de conversation dans toutes les villes voisines du lac de Galilée. Jésus avait parlé favorablement du message de Jean, ce qui avait amené nombre d'habitants de Capharnaüm à se joindre au culte de repentance et de baptême de Jean. Jacques et Jean, les pêcheurs fils de Zébédée, étaient descendus au gué en décembre, peu après que Jean se fut installé pour prêcher à proximité de Pella, et s'étaient offerts au baptême. Ils allaient voir Jean une fois par semaine et rapportaient à Jésus des comptes rendus directs et récents sur l'œuvre de l'évangéliste.

Jacques et Jude, les frères de Jésus, avaient

to the idea of the restoration of the throne of David, the teachings of his parents that Jesus, born in the City of David, was to be the long-expected deliverer, seemed consistent; but at those times when he leaned more toward the doctrine of a spiritual kingdom and the end of the temporal age on earth, he was sorely in doubt as to the part Jesus would play in such events. Sometimes he questioned everything, but not for long. He really wished he might talk it all over with his cousin, but that was contrary to their expressed agreement.

*135:7.2 (1503.2)* As John journeyed north, he thought much about Jesus. He paused at more than a dozen places as he traveled up the Jordan. It was at Adam that he first made reference to "another one who is to come after me" in answer to the direct question which his disciples asked him, "Are you the Messiah?" And he went on to say: "There will come after me one who is greater than I, whose sandal straps I am not worthy to stoop down and unloose. I baptize you with water, but he will baptize you with the Holy Spirit. And his shovel is in his hand thoroughly to cleanse his threshing floor; he will gather the wheat into his garner, but the chaff will he burn up with the judgment fire."

*135:7.3 (1503.3)* In response to the questions of his disciples John continued to expand his teachings, from day to day adding more that was helpful and comforting compared with his early and cryptic message: "Repent and be baptized." By this time throngs were arriving from Galilee and the Decapolis. Scores of earnest believers lingered with their adored teacher day after day.

## 8. MEETING OF JESUS AND JOHN

*135:8.1 (1503.4)* By December of A.D. 25, when John reached the neighborhood of Pella in his journey up the Jordan, his fame had extended throughout all Palestine, and his work had become the chief topic of conversation in all the towns about the lake of Galilee. Jesus had spoken favorably of John's message, and this had caused many from Capernaum to join John's cult of repentance and baptism. James and John the fishermen sons of Zebedee had gone down in December, soon after John took up his preaching position near Pella, and had offered themselves for baptism. They went to see John once a week and brought back to Jesus fresh, firsthand reports of the evangelist's work.

*135:8.2 (1503.5)* Jesus' brothers James and Jude had



parlé d'aller trouver Jean pour être baptisés. Maintenant que Jude était venu à Capharnaüm pour les offices du sabbat, et après que tous deux eurent écouté le discours de Jésus dans la synagogue, il décida avec Jacques de demander conseil à Jésus au sujet de leurs plans. Ceci se passait le samedi soir 12 janvier de l'an 26. Jésus les pria de retarder la discussion jusqu'au lendemain, où il leur donnerait sa réponse. Il dormit très peu cette nuit-là, étant en communion étroite avec le Père qui est aux cieux. Il avait pris des dispositions pour déjeuner à midi avec ses frères et leur donner son avis sur le baptême par Jean. Ce dimanche matin, Jésus travaillait comme d'habitude au chantier naval. Jacques et Jude avaient apporté le déjeuner et l'attendaient dans le hangar à bois, car l'heure de la pause de midi n'avait pas encore sonné, et ils savaient que Jésus était fort ponctuel en ces matières.

Juste avant le repos de midi, Jésus déposa ses outils, enleva son tablier de travail et annonça simplement aux trois ouvriers travaillant dans la même pièce que lui : « Mon heure est venue. » Il alla trouver ses frères Jacques et Jude en répétant : « Mon heure est venue — allons voir Jean. » Ils partirent immédiatement pour Pella en mangeant leur repas en cours de route. C'était le dimanche 13 janvier. Ils s'arrêtèrent pour la nuit dans la vallée du Jourdain et arrivèrent le lendemain vers midi sur les lieux où Jean donnait le baptême.

Jean venait de commencer à baptiser les candidats du jour. Des dizaines de repentants faisaient la queue en attendant leur tour lorsque Jésus et ses deux frères prirent position dans cette file d'hommes et de femmes sincères qui s'étaient mis à croire aux prédications de Jean sur le royaume à venir. Jean s'était enquis de Jésus auprès des fils de Zébédée. Il avait appris les commentaires de Jésus au sujet de ses sermons. Jour après jour, il s'attendait à le voir arriver sur les lieux ; mais il ne pensait pas l'accueillir dans la file des candidats au baptême.

Absorbé par les détails du baptême rapide d'un aussi grand nombre de convertis, Jean ne leva pas les yeux pour voir Jésus avant que le Fils de l'Homme ne fût en face de lui. Lorsque Jean reconnut Jésus, il interrompit les cérémonies pendant un moment tandis qu'il saluait son cousin dans la chair et lui demandait : « Mais pourquoi descends-tu dans l'eau pour me saluer ? » Jésus répondit : « Pour me soumettre à ton baptême. » Jean répliqua : « Mais c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi. Pourquoi viens-tu à moi ? » Jésus lui murmura : « Supporte de me baptiser maintenant, car il convient que nous donnions cet exemple à mes frères qui se tiennent ici avec moi, et aussi pour que les gens puissent savoir que mon heure est venue. »

talked about going down to John for baptism; and now that Jude had come over to Capernaum for the Sabbath services, both he and James, after listening to Jesus' discourse in the synagogue, decided to take counsel with him concerning their plans. This was on Saturday night, January 12, A.D. 26. Jesus requested that they postpone the discussion until the following day, when he would give them his answer. He slept very little that night, being in close communion with the Father in heaven. He had arranged to have noontime lunch with his brothers and to advise them concerning baptism by John. That Sunday morning Jesus was working as usual in the boatshop. James and Jude had arrived with the lunch and were waiting in the lumber room for him, as it was not yet time for the midday recess, and they knew that Jesus was very regular about such matters.

*135:8.3 (1504.1)* Just before the noon rest, Jesus laid down his tools, removed his work apron, and merely announced to the three workmen in the room with him, "My hour has come." He went out to his brothers James and Jude, repeating, "My hour has come — let us go to John." And they started immediately for Pella, eating their lunch as they journeyed. This was on Sunday, January 13. They tarried for the night in the Jordan valley and arrived on the scene of John's baptizing about noon of the next day.

*135:8.4 (1504.2)* John had just begun baptizing the candidates for the day. Scores of repentants were standing in line awaiting their turn when Jesus and his two brothers took up their positions in this line of earnest men and women who had become believers in John's preaching of the coming kingdom. John had been inquiring about Jesus of Zebedee's sons. He had heard of Jesus' remarks concerning his preaching, and he was day by day expecting to see him arrive on the scene, but he had not expected to greet him in the line of baptismal candidates.

*135:8.5 (1504.3)* Being engrossed with the details of rapidly baptizing such a large number of converts, John did not look up to see Jesus until the Son of Man stood in his immediate presence. When John recognized Jesus, the ceremonies were halted for a moment while he greeted his cousin in the flesh and asked, "But why do you come down into the water to greet me?" And Jesus answered, "To be subject to your baptism." John replied: "But I have need to be baptized by you. Why do you come to me?" And Jesus whispered to John: "Bear with me now, for it becomes us to set this example for my brothers standing here with me, and that the people may know that my hour has come."

Jésus avait parlé péremptoirement et avec autorité. Jean tremblait d'émotion en se préparant à baptiser Jésus de Nazareth dans le Jourdain, à midi, ce 14 janvier de l'an 26. C'est ainsi que Jean baptisa Jésus et ses deux frères Jacques et Jude ; et, quand Jean les eut baptisés tous les trois, il renvoya les autres postulants en annonçant qu'il reprendrait les baptêmes le lendemain, à midi. Tandis que les gens s'en allaient, les quatre hommes encore debout dans l'eau entendirent un son étrange. Bientôt une apparition se montra quelques instants, immédiatement au-dessus de la tête de Jésus, et ils entendirent une voix qui disait : « Celui-ci est mon fils bienaimé en qui j'ai trouvé mon plaisir. » Un grand changement se produisit dans l'expression du visage de Jésus. Sortant de l'eau en silence, il prit congé d'eux et se dirigea vers les collines de l'est. Nul ne le revit pendant quarante jours.

Jean suivit Jésus sur une distance suffisante pour lui raconter l'histoire de la visitation de Gabriel à sa mère avant leur naissance à tous deux, telle qu'il l'avait entendue si souvent de la bouche de sa mère. Il laissa Jésus poursuivre sa route après lui avoir dit : « Maintenant, je sais avec certitude que tu es le Libérateur. » Mais Jésus ne répondit pas.

## 9. QUARANTE JOURS DE PRÉDICATION

Lorsque Jean revint vers ses disciples (il en avait maintenant vingt-cinq ou trente qui demeuraient constamment avec lui), il les trouva en sérieuse conférence, en train de discuter ce qui venait d'arriver en liaison avec le baptême de Jésus. Ils furent encore plus étonnés lorsque Jean leur apprit la visitation de Gabriel à Marie avant la naissance de Jésus, et le fait que Jésus ne lui avait pas répondu un mot quand il lui en avait parlé. Il ne pleuvait pas ce soir-là, et le groupe d'au moins trente personnes s'entretint longtemps dans la nuit étoilée. Les membres de ce groupe se demandaient où Jésus était allé et quand ils le reverraient.

Après l'expérience de ce jour, la prédication de Jean prit un nouveau ton de certitude dans ses proclamations concernant le royaume à venir et le Messie attendu. Ces quarante jours passés dans l'attente de Jésus furent une période de tension, mais Jean continuait à prêcher avec une grande puissance. À cette époque, ses disciples commencèrent aussi à prêcher aux foules débordantes qui se pressaient autour de Jean sur la rive du Jourdain.

Au cours de ces quarante jours d'attente, de nombreuses rumeurs se répandirent dans le pays, et même jusqu'à Tibériade et Jérusalem. Des milliers de personnes venaient au camp de

<sup>135:8.6 (1504.4)</sup> There was a tone of finality and authority in Jesus' voice. John was atremble with emotion as he made ready to baptize Jesus of Nazareth in the Jordan at noon on Monday, January 14, A.D. 26. Thus did John baptize Jesus and his two brothers James and Jude. And when John had baptized these three, he dismissed the others for the day, announcing that he would resume baptisms at noon the next day. As the people were departing, the four men still standing in the water heard a strange sound, and presently there appeared for a moment an apparition immediately over the head of Jesus, and they heard a voice saying, "This is my beloved Son in whom I am well pleased." A great change came over the countenance of Jesus, and coming up out of the water in silence he took leave of them, going toward the hills to the east. And no man saw Jesus again for forty days.

<sup>135:8.7 (1504.5)</sup> John followed Jesus a sufficient distance to tell him the story of Gabriel's visit to his mother ere either had been born, as he had heard it so many times from his mother's lips. He allowed Jesus to continue on his way after he had said, "Now I know of a certainty that you are the Deliverer." But Jesus made no reply.

## 9. FORTY DAYS OF PREACHING

<sup>135:9.1 (1505.1)</sup> When John returned to his disciples (he now had some twenty-five or thirty who abode with him constantly), he found them in earnest conference, discussing what had just happened in connection with Jesus' baptism. They were all the more astonished when John now made known to them the story of the Gabriel visitation to Mary before Jesus was born, and also that Jesus spoke no word to him even after he had told him about this. There was no rain that evening, and this group of thirty or more talked long into the starlit night. They wondered where Jesus had gone, and when they would see him again.

<sup>135:9.2 (1505.2)</sup> After the experience of this day the preaching of John took on new and certain notes of proclamation concerning the coming kingdom and the expected Messiah. It was a tense time, these forty days of tarrying, waiting for the return of Jesus. But John continued to preach with great power, and his disciples began at about this time to preach to the overflowing throngs which gathered around John at the Jordan.

<sup>135:9.3 (1505.3)</sup> In the course of these forty days of waiting, many rumors spread about the countryside and even to Tiberias and Jerusalem. Thousands came over to see the new attraction in

Jean pour voir la nouvelle attraction, le prétendu Messie, mais Jésus n'était pas visible. Quand les disciples de Jean affirmaient que l'étrange homme de Dieu s'en était allé dans les montagnes, beaucoup de visiteurs mettaient toute l'histoire en doute.

Environ trois semaines après que Jésus les eut quittés, une nouvelle députation de prêtres et de pharisiens de Jérusalem arriva sur les lieux à Pella. Ils demandèrent directement à Jean s'il était Élie ou le prophète promis par Moïse, et, lorsque Jean leur dit « Je ne le suis pas », ils s'enhardirent jusqu'à lui demander : « Es-tu le Messie ? » Et Jean répondit : « Je ne le suis pas. » Alors, ces hommes de Jérusalem lui dirent : « Si tu n'es ni Élie, ni le prophète, ni le Messie, alors, pourquoi baptises-tu les gens et crées-tu toute cette agitation ? » Et Jean répliqua : « Il appartient à ceux qui m'ont entendu et ont reçu mon baptême de dire qui je suis, mais je vous déclare que, si je baptise d'eau, il y a eu quelqu'un parmi nous qui reviendra vous baptiser du Saint-Esprit. »

Ces quarante jours furent une période difficile pour Jean et ses disciples. Quels devaient être les rapports entre Jean et Jésus ? Cent questions surgirent à la discussion. La politique et les ambitions égoïstes commencèrent à faire leur apparition. Des discussions acharnées s'élevèrent autour des diverses idées et conceptions du Messie. Devenirait-il un chef militaire et un roi comme David ? Frapperait-il les armées romaines comme Josué avait frappé les Cananéens ? Ou bien viendrait-il établir un royaume spirituel ? Jean se ralliait plutôt à l'avis de la minorité, que Jésus était venu établir le royaume des cieux, bien qu'il n'eût pas de notions tout à fait claires sur ce que devait comporter la mission d'établir le royaume des cieux.

Ce furent des journées ardues dans l'expérience de Jean, et il pria pour le retour de Jésus. Certains disciples de Jean organisèrent des groupes d'éclaireurs pour partir à la recherche de Jésus, mais Jean le leur interdit en disant : « Notre époque est entre les mains du Dieu du ciel ; il dirigera son Fils élu. »

Ce fut de bonne heure, le matin du sabbat du 23 février, que les disciples de Jean, qui prenaient leur repas du matin, en regardant vers le nord, virent Jésus venant vers eux. Pendant qu'il s'approchait, Jean monta sur un grand rocher, éleva sa voix sonore et dit : « Voici le Fils de Dieu, le libérateur du monde ! C'est de lui que j'ai dit : 'Après moi, il en viendra un qui me sera préféré, car il existait avant moi.' C'est pour cela que je suis sorti du désert afin de prêcher la repentance et baptiser d'eau en proclamant que le royaume des cieux est à portée de la main. Maintenant vient celui qui va vous baptiser du Saint-Esprit.

John's camp, the reputed Messiah, but Jesus was not to be seen. When the disciples of John asserted that the strange man of God had gone to the hills, many doubted the entire story.

*135:9.4 (1505.4)* About three weeks after Jesus had left them, there arrived on the scene at Pella a new deputation from the priests and Pharisees at Jerusalem. They asked John directly if he was Elijah or the prophet that Moses promised; and when John said, "I am not," they made bold to ask, "Are you the Messiah?" and John answered, "I am not." Then said these men from Jerusalem: "If you are not Elijah, nor the prophet, nor the Messiah, then why do you baptize the people and create all this stir?" And John replied: "It should be for those who have heard me and received my baptism to say who I am, but I declare to you that, while I baptize with water, there has been among us one who will return to baptize you with the Holy Spirit."

*135:9.5 (1505.5)* These forty days were a difficult period for John and his disciples. What was to be the relation of John to Jesus? A hundred questions came up for discussion. Politics and selfish preferment began to make their appearance. Intense discussions grew up around the various ideas and concepts of the Messiah. Would he become a military leader and a Davidic king? Would he smite the Roman armies as Joshua had the Canaanites? Or would he come to establish a spiritual kingdom? John rather decided, with the minority, that Jesus had come to establish the kingdom of heaven, although he was not altogether clear in his own mind as to just what was to be embraced within this mission of the establishment of the kingdom of heaven.

*135:9.6 (1505.6)* These were strenuous days in John's experience, and he prayed for the return of Jesus. Some of John's disciples organized scouting parties to go in search of Jesus, but John forbade, saying: "Our times are in the hands of the God of heaven; he will direct his chosen Son."

*135:9.7 (1505.7)* It was early on the morning of Sabbath, February 23, that the company of John, engaged in eating their morning meal, looked up toward the north and beheld Jesus coming to them. As he approached them, John stood upon a large rock and, lifting up his sonorous voice, said: "Behold the Son of God, the deliverer of the world! This is he of whom I have said, 'After me there will come one who is preferred before me because he was before me.' For this cause came I out of the wilderness to preach repentance and to baptize with water, proclaiming that the kingdom of heaven is at hand. And now comes one who shall baptize

J'ai vu l'esprit divin descendre sur cet homme et j'ai entendu la voix de Dieu déclarer : 'Celui-ci est mon Fils bienaimé en qui j'ai trouvé mon plaisir.' »

Jésus les pria de continuer leur repas et s'assit pour manger avec Jean, car ses frères Jacques et Jude étaient retournés à Capharnaüm.

Le lendemain matin de bonne heure, il prit congé de Jean et de ses disciples, et repartit pour la Galilée. Il ne leur donna aucune indication sur le moment où ils le reverraient. Aux demandes de Jean sur sa propre prédication et sa propre mission, il se borna à répondre : « Mon Père te guidera maintenant et dans l'avenir comme il l'a fait dans le passé. » Et ces deux grands hommes se séparèrent ce matin-là sur la rive du Jourdain pour ne jamais plus se revoir dans la chair.

## 10. JEAN VOYAGE VERS LE SUD

Puisque Jésus était allé vers le nord en Galilée, Jean se sentit conduit à retourner sur ses pas vers le sud. En conséquence, le dimanche matin 3 mars, Jean et le reste de ses disciples se mirent en route vers le sud. Entretemps, environ un quart des fidèles les plus proches de Jean étaient partis pour la Galilée à la recherche de Jésus. Une atmosphère de tristesse confuse entourait Jean. Jamais plus il ne prêcha comme avant de baptiser Jésus. Il sentait qu'en un certain sens, la responsabilité du royaume à venir avait cessé de reposer sur ses épaules. Il avait le sentiment que son œuvre était à peu près achevée. Il était triste et solitaire, mais il prêchait, baptisait et continuait sa marche vers le sud.

Jean s'arrêta plusieurs semaines près du village d'Adam, et c'est de là qu'il lança son attaque mémorable contre Hérode Antipas pour avoir pris illégalement la femme d'un autre homme. Vers le mois de juin de cette année (l'an 26), Jean était de retour au gué de Béthanie sur le Jourdain, où il avait commencé plus d'un an auparavant à prêcher sur le royaume à venir. Au cours des semaines qui suivirent le baptême de Jésus, le caractère de la prédication de Jean avait graduellement changé ; il proclamait maintenant la miséricorde pour les gens du commun, tandis qu'il dénonçait, avec un renouveau de véhémence, la corruption des dirigeants politiques et religieux.

Hérode Antipas, sur le territoire de qui Jean avait prêché, s'alarma à l'idée de voir Jean et ses disciples provoquer une rébellion. Hérode tenait également rigueur à Jean de ses critiques publiques sur ses affaires de famille. Tout ceci considéré, il décida de mettre Jean en prison. En conséquence, très tôt dans la matinée du 12 juin,

you with the Holy Spirit. And I beheld the divine spirit descending upon this man, and I heard the voice of God declare, 'This is my beloved Son in whom I am well pleased.'"

*135:9.8 (1506.1)* Jesus bade them return to their food while he sat down to eat with John, his brothers James and Jude having returned to Capernaum.

*135:9.9 (1506.2)* Early in the morning of the next day he took leave of John and his disciples, going back to Galilee. He gave them no word as to when they would again see him. To John's inquiries about his own preaching and mission Jesus only said, "My Father will guide you now and in the future as he has in the past." And these two great men separated that morning on the banks of the Jordan, never again to greet each other in the flesh.

## 10. JOHN JOURNEYS SOUTH

*135:10.1 (1506.3)* Since Jesus had gone north into Galilee, John felt led to retrace his steps southward. Accordingly, on Sunday morning, March 3, John and the remainder of his disciples began their journey south. About one quarter of John's immediate followers had meantime departed for Galilee in quest of Jesus. There was a sadness of confusion about John. He never again preached as he had before baptizing Jesus. He somehow felt that the responsibility of the coming kingdom was no longer on his shoulders. He felt that his work was almost finished; he was disconsolate and lonely. But he preached, baptized, and journeyed on southward.

*135:10.2 (1506.4)* Near the village of Adam, John tarried for several weeks, and it was here that he made the memorable attack upon Herod Antipas for unlawfully taking the wife of another man. By June of this year (A.D. 26) John was back at the Bethany ford of the Jordan, where he had begun his preaching of the coming kingdom more than a year previously. In the weeks following the baptism of Jesus the character of John's preaching gradually changed into a proclamation of mercy for the common people, while he denounced with renewed vehemence the corrupt political and religious rulers.

*135:10.3 (1506.5)* Herod Antipas, in whose territory John had been preaching, became alarmed lest he and his disciples should start a rebellion. Herod also resented John's public criticisms of his domestic affairs. In view of all this, Herod decided to put John in prison. Accordingly, very early in the morning of June 12, before the multitude arrived to



avant l'arrivée des multitudes venues pour écouter la prédication et assister aux baptêmes, les agents d'Hérode placèrent Jean sous mandat d'arrêt. Tandis que les semaines passaient et qu'on ne le relâchait pas, ses disciples s'éparpillèrent dans toute la Palestine ; beaucoup d'entre eux allèrent en Galilée pour se joindre aux partisans de Jésus.

hear the preaching and witness the baptizing, the agents of Herod placed John under arrest. As weeks passed and he was not released, his disciples scattered over all Palestine, many of them going into Galilee to join the followers of Jesus.

## 11. JEAN EN PRISON

Jean eut une expérience solitaire et quelque peu amère en prison. Peu de ses disciples étaient autorisés à lui rendre visite. Il désirait ardemment voir Jésus, mais dut se contenter d'entendre parler de son travail par ceux de ses propres disciples qui étaient devenus des croyants au Fils de l'Homme. Il était souvent tenté de douter de Jésus et de sa mission divine. Si Jésus était le Messie, pourquoi ne faisait-il rien pour le délivrer de cet intolérable emprisonnement ? Durant plus d'un an et demi, cet homme rude aimant l'air libre de Dieu languit dans une horrible geôle. Cette expérience fut une grande épreuve pour sa foi en Jésus et sa fidélité envers lui. En vérité, l'ensemble de cette aventure fut même une grande épreuve pour la foi de Jean en Dieu. Maintes fois, il fut tenté de douter de l'authenticité même de sa propre mission et de son expérience.

Après qu'il eut passé plusieurs mois en prison, un groupe de ses disciples vint le voir et, après lui avoir fait rapport sur les activités publiques de Jésus, lui dit : « Ainsi, Maître, tu vois que celui qui était près de toi en amont du Jourdain prospère et reçoit tous ceux qui viennent vers lui. Il festoie même avec des publicains et des pécheurs. Tu as courageusement témoigné pour lui, et pourtant il ne fait rien pour obtenir ta délivrance. » Mais Jean répondit à ses amis : « Cet homme ne peut rien faire sans que cela lui ait été donné par son Père qui est aux cieux. Vous vous rappelez bien ce que j'ai dit : 'Je ne suis pas le Messie, mais j'ai été envoyé avant lui pour lui préparer le chemin.' C'est bien cela que j'ai fait. La fiancée appartient au fiancé, mais l'ami du fiancé qui se tient dans le voisinage se réjouit grandement d'entendre la voix du fiancé. C'est ainsi, ma joie est donc parfaite. Il faut que lui grandisse et que moi, je diminue. J'appartiens à cette terre et j'ai proclamé mon message. Jésus de Nazareth est venu du ciel sur la terre et il est au-dessus de nous tous. Le Fils de l'Homme est descendu d'auprès de Dieu, et ce sont les paroles de Dieu qu'il vous annoncera, car le Père qui est aux cieux ne mesure pas l'esprit qu'il donne à son propre Fils. Le Père aime le Fils et remettra bientôt toutes choses entre ses mains. Quiconque croit au Fils a la vie éternelle. Et les paroles que je prononce sont véritables et

## 11. JOHN IN PRISON

*135:11.1 (1506.6)* John had a lonely and somewhat bitter experience in prison. Few of his followers were permitted to see him. He longed to see Jesus but had to be content with hearing of his work through those of his followers who had become believers in the Son of Man. He was often tempted to doubt Jesus and his divine mission. If Jesus were the Messiah, why did he do nothing to deliver him from this unbearable imprisonment? For more than a year and a half this rugged man of God's outdoors languished in that despicable prison. And this experience was a great test of his faith in, and loyalty to, Jesus. Indeed, this whole experience was a great test of John's faith even in God. Many times was he tempted to doubt even the genuineness of his own mission and experience.

*135:11.2 (1507.1)* After he had been in prison several months, a group of his disciples came to him and, after reporting concerning the public activities of Jesus, said: "So you see, Teacher, that he who was with you at the upper Jordan prospers and receives all who come to him. He even feasts with publicans and sinners. You bore courageous witness to him, and yet he does nothing to effect your deliverance." But John answered his friends: "This man can do nothing unless it has been given him by his Father in heaven. You well remember that I said, 'I am not the Messiah, but I am one sent on before to prepare the way for him.' And that I did. He who has the bride is the bridegroom, but the friend of the bridegroom who stands near by and hears him rejoices greatly because of the bridegroom's voice. This, my joy, therefore is fulfilled. He must increase but I must decrease. I am of this earth and have declared my message. Jesus of Nazareth comes down to the earth from heaven and is above us all. The Son of Man has descended from God, and the words of God he will declare to you. For the Father in heaven gives not the spirit by measure to his own Son. The Father loves his Son and will presently put all things in the hands of this Son. He who believes in the Son has eternal life. And these words which I speak are true and abiding."



immuables. »

Ces disciples furent stupéfaits à un tel point de la déclaration de Jean qu'ils partirent en silence. De son côté, Jean était fort agité, car il percevait qu'il venait d'émettre une prophétie. Jamais plus il ne douta complètement de la mission et de la divinité de Jésus, mais il était affreusement déçu que Jésus ne lui fasse rien dire, ne vienne pas le voir et n'exerce aucun de ses grands pouvoirs pour le délivrer de la prison. Or, Jésus était au courant de tout ceci. Il avait beaucoup d'amour pour Jean, mais il se rendait maintenant compte de sa nature divine, et connaissait pleinement les grands événements qui se préparaient pour Jean quand il quitterait ce monde. Sachant également que l'œuvre terrestre de Jean était achevée, il se contraignit à ne pas intervenir dans l'aboutissement naturel de la carrière de ce grand prédicateur-prophète.

Cette longue incertitude en prison était humainement intolérable. À peine quelques jours avant sa mort, Jean envoya de nouveau à Jésus des messagers de confiance pour lui demander : « Mon travail est-il fait ? Pourquoi dois-je languir en prison ? Es-tu vraiment le Messie ou devons-nous en chercher un autre ? » Lorsque les deux disciples eurent remis le message à Jésus, le Fils de l'Homme répondit : « Retournez vers Jean et dites-lui que je n'ai pas oublié, mais qu'il supporte encore cela, car il convient que nous accomplissions tout ce qu'impose la droiture. Dites à Jean ce que vous avez vu et entendu — que la bonne nouvelle est prêchée aux pauvres — et, finalement, dites au bienaimé précurseur de ma mission terrestre qu'il sera abondamment béni dans l'âge à venir s'il ne lui arrive pas de douter ou de trébucher à propos de moi. » Ce fut la dernière communication que Jean reçut de Jésus. Ce message le réconforta grandement et contribua beaucoup à stabiliser sa foi et à le préparer à la fin tragique de sa vie dans la chair, fin qui devait suivre de si près ce jour mémorable.

## 12. LA MORT DE JEAN LE BAPTISTE

Du fait que Jean œuvrait en Pérée méridionale lors de son arrestation, il fut immédiatement emmené dans la prison de la forteresse de Macharée, où il resta incarcéré jusqu'à son exécution. Hérode gouvernait la Pérée et la Galilée, et entretenait, à cette époque, des résidences en Pérée, à la fois à Juliade et à Macharée. En Galilée, sa résidence officielle avait été déplacée de Sepphoris à Tibériade, la nouvelle capitale.

Hérode avait peur de relâcher Jean de crainte qu'il ne provoque une rébellion. Il redoutait de le mettre à mort par crainte d'émeutes populaires

*135:11.3 (1507.2)* These disciples were amazed at John's pronouncement, so much so that they departed in silence. John was also much agitated, for he perceived that he had uttered a prophecy. Never again did he wholly doubt the mission and divinity of Jesus. But it was a sore disappointment to John that Jesus sent him no word, that he came not to see him, and that he exercised none of his great power to deliver him from prison. But Jesus knew all about this. He had great love for John, but being now cognizant of his divine nature and knowing fully the great things in preparation for John when he departed from this world and also knowing that John's work on earth was finished, he constrained himself not to interfere in the natural outworking of the great preacher-prophet's career.

*135:11.4 (1507.3)* This long suspense in prison was humanly unbearable. Just a few days before his death John again sent trusted messengers to Jesus, inquiring: "Is my work done? Why do I languish in prison? Are you truly the Messiah, or shall we look for another?" And when these two disciples gave this message to Jesus, the Son of Man replied: "Go back to John and tell him that I have not forgotten but to suffer me also this, for it becomes us to fulfill all righteousness. Tell John what you have seen and heard — that the poor have good tidings preached to them — and, finally, tell the beloved herald of my earth mission that he shall be abundantly blessed in the age to come if he finds no occasion to doubt and stumble over me." And this was the last word John received from Jesus. This message greatly comforted him and did much to stabilize his faith and prepare him for the tragic end of his life in the flesh which followed so soon upon the heels of this memorable occasion.

## 12. DEATH OF JOHN THE BAPTIST

*135:12.1 (1508.1)* As John was working in southern Perea when arrested, he was taken immediately to the prison of the fortress of Machaerus, where he was incarcerated until his execution. Herod ruled over Perea as well as Galilee, and he maintained residence at this time at both Julias and Machaerus in Perea. In Galilee the official residence had been moved from Sepphoris to the new capital at Tiberias.

*135:12.2 (1508.2)* Herod feared to release John lest he instigate rebellion. He feared to put him to death lest the multitude riot in the capital, for thousands

dans la capitale, car des milliers de Péréens croyaient que Jean était un saint, un prophète. Hérode gardait donc le prophète naziréen en prison, ne sachant que faire de lui. Jean avait plusieurs fois comparu devant Hérode, mais n'avait jamais voulu accepter de quitter la zone de juridiction d'Hérode ni de s'abstenir de toute activité publique s'il était libéré. En même temps, cette nouvelle agitation, constamment croissante au sujet de Jésus de Nazareth, avertissait Hérode que le moment était mal choisi pour relâcher Jean. En outre, Jean était victime de la haine implacable et acharnée d'Hérodiade, la femme illégitime d'Hérode.

En de nombreuses occasions, Hérode s'entretint avec Jean du royaume des cieux. Il était parfois sérieusement impressionné par le message, mais craignait de faire sortir Jean de prison.

Hérode passait une grande partie de son temps dans ses résidences de Pérée, parce que l'on construisait encore beaucoup à Tibériade et qu'il avait une prédilection pour la place-forte de Macharée. Il s'écoula encore plusieurs années avant que la construction de tous les bâtiments publics et de la résidence officielle de Tibériade ait été achevée.

Pour célébrer son anniversaire, Hérode donna une grande fête au palais de Macharée pour ses principaux officiers et pour d'autres personnalités haut placées dans les conseils des gouvernements de Galilée et de Pérée. N'ayant pas réussi à obtenir l'exécution de Jean par appel direct à Hérode, Hérodiade s'attela maintenant à la tâche d'obtenir, par ruse, sa mise à mort.

Au cours des festivités et distractions du soir, Hérodiade présenta sa fille en la faisant danser devant les convives. Hérode fut charmé par la chorégraphie de la demoiselle et l'appela devant lui en disant : « Tu es charmante et je suis très satisfait de toi. C'est mon anniversaire. Quelle que soit la chose que tu désires, demande-la- moi et je te la donnerai, fût-ce la moitié de mon royaume. » En faisant cette proposition, Hérode était fortement sous l'influence de ses nombreuses libations. La jeune fille se retira pour s'enquérir auprès de sa mère de ce qu'elle devait demander à Hérode. Hérodiade lui dit : « Va vers Hérode et demande-lui la tête de Jean le Baptiste. » La jeune fille retourna à la table du banquet et dit à Hérode : « Je te demande de me donner immédiatement la tête de Jean le Baptiste sur un plateau. »

Hérode fut rempli de crainte et de tristesse, mais, à cause de son serment et de tous les témoins qui banquettaient avec lui, il ne voulut pas refuser la requête. Et Hérode Antipas envoya alors un soldat avec l'ordre de lui apporter la tête

of Pereans believed that John was a holy man, a prophet. Therefore Herod kept the Nazarite preacher in prison, not knowing what else to do with him. Several times John had been before Herod, but never would he agree either to leave the domains of Herod or to refrain from all public activities if he were released. And this new agitation concerning Jesus of Nazareth, which was steadily increasing, admonished Herod that it was no time to turn John loose. Besides, John was also a victim of the intense and bitter hatred of Herodias, Herod's unlawful wife.

135:12.3 (1508.3) On numerous occasions Herod talked with John about the kingdom of heaven, and while sometimes seriously impressed with his message, he was afraid to release him from prison.

135:12.4 (1508.4) Since much building was still going on at Tiberias, Herod spent considerable time at his Perea residences, and he was partial to the fortress of Machaerus. It was a matter of several years before all the public buildings and the official residence at Tiberias were fully completed.

135:12.5 (1508.5) In celebration of his birthday Herod made a great feast in the Machaerian palace for his chief officers and other men high in the councils of the government of Galilee and Perea. Since Herodias had failed to bring about John's death by direct appeal to Herod, she now set herself to the task of having John put to death by cunning planning.

135:12.6 (1508.6) In the course of the evening's festivities and entertainment, Herodias presented her daughter to dance before the banqueters. Herod was very much pleased with the damsel's performance and, calling her before him, said: "You are charming. I am much pleased with you. Ask me on this my birthday for whatever you desire, and I will give it to you, even to the half of my kingdom." And Herod did all this while well under the influence of his many wines. The young lady drew aside and inquired of her mother what she should ask of Herod. Herodias said, "Go to Herod and ask for the head of John the Baptist." And the young woman, returning to the banquet table, said to Herod, "I request that you forthwith give me the head of John the Baptist on a platter."

135:12.7 (1508.7) Herod was filled with fear and sorrow, but because of his oath and because of all those who sat at meat with him, he would not deny the request. And Herod Antipas sent a soldier, commanding him to bring the head of John. So was John that night beheaded in the prison, the

de Jean. C'est ainsi que Jean fut décapité dans sa prison cette nuit-là. Le soldat apporta la tête du prophète sur un plateau et la donna à la jeune fille dans le fond de la salle du banquet. Et la jeune fille donna le plateau à sa mère. Quand les disciples de Jean eurent vent de l'histoire, ils se rendirent à la prison demander le corps de Jean. Après l'avoir couché dans un tombeau, ils allèrent en rendre compte à Jésus.

soldier bringing the head of the prophet on a platter and presenting it to the young woman at the rear of the banquet hall. And the damsel gave the platter to her mother. When John's disciples heard of this, they came to the prison for the body of John, and after laying it in a tomb, they went and told Jesus.

## Fascicule 136. Le baptême et les quarante jours

⇨ 135

Livre d'Urantia

137 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 136 LE BAPTÊME ET LES QUARANTE JOURS

##### Sections

##### Introduction

1. Concepts du Messie attendu
2. Le baptême de Jésus
3. Les quarante jours
4. Plans pour l'œuvre publique
5. La première grande décision
6. La deuxième décision
7. La troisième décision
8. La quatrième décision
9. La cinquième décision
10. La sixième décision

##### Introduction

JÉSUS commença son œuvre publique au moment où l'intérêt populaire pour la prédication de Jean était à son apogée et où les Juifs de Palestine espéraient ardemment la venue du Messie. Il y avait un grand contraste entre Jean et Jésus. Jean était un ouvrier ardent et sérieux, tandis que Jésus était un travailleur calme et heureux ; au cours de toute sa vie, il ne manifesta de la hâte qu'en de rares occasions. Jésus était un consolateur encourageant pour le monde et en quelque sorte un exemple. On ne pouvait dire de Jean qu'il fut un réconfort ou un exemple ; il prêchait le royaume des cieux, mais ne participait guère au bonheur de ce royaume. Bien que Jésus ait parlé de Jean comme du plus grand prophète de l'âge écoulé, il disait aussi que le moindre de ceux qui voyaient la grande lumière du nouveau chemin et entraient par là dans le royaume des cieux était en vérité plus grand que Jean.

Lorsque Jean prêchait le royaume à venir,

#### PAPER 136 BAPTISM AND THE FORTY DAYS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Concepts of the Expected Messiah
2. The Baptism of Jesus
3. The Forty Days
4. Plans for Public Work
5. The First Great Decision
6. The Second Decision
7. The Third Decision
8. The Fourth Decision
9. The Fifth Decision
10. The Sixth Decision

##### INTRODUCTION

*136:0.1 (1509.1)* JESUS began his public work at the height of the popular interest in John's preaching and at a time when the Jewish people of Palestine were eagerly looking for the appearance of the Messiah. There was a great contrast between John and Jesus. John was an eager and earnest worker, but Jesus was a calm and happy laborer; only a few times in his entire life was he ever in a hurry. Jesus was a comforting consolation to the world and somewhat of an example; John was hardly a comfort or an example. He preached the kingdom of heaven but hardly entered into the happiness thereof. Though Jesus spoke of John as the greatest of the prophets of the old order, he also said that the least of those who saw the great light of the new way and entered thereby into the kingdom of heaven was indeed greater than John.

*136:0.2 (1509.2)* When John preached the coming

l'essentiel de son message était : « Repentez-vous ! Fuyez la colère imminente. » Lorsque Jésus commença à prêcher, il conserva l'exhortation à la repentance, mais ce message était toujours suivi de l'évangile, la bonne nouvelle de la joie et de la liberté du nouveau royaume.

kingdom, the burden of his message was: Repent! flee from the wrath to come. When Jesus began to preach, there remained the exhortation to repentance, but such a message was always followed by the gospel, the good tidings of the joy and liberty of the new kingdom.

## 1. CONCEPTS DU MESSIE ATTENDU

Les Juifs nourrissaient de nombreuses idées sur le libérateur attendu, et chacune des diverses écoles d'enseignement messianique pouvait citer des passages des Écritures hébraïques à l'appui de ses affirmations. D'une manière générale, les Juifs considéraient que leur histoire nationale commençait avec Abraham et atteindrait son point culminant avec le Messie et le nouvel âge du royaume de Dieu. Ils avaient jadis envisagé ce libérateur comme « le serviteur du Seigneur », puis comme « le Fils de l'Homme », tandis que, plus tard, certains étaient allés jusqu'à qualifier le Messie de « Fils de Dieu ». Mais qu'ils l'appelassent « la semence d'Abraham », ou « le fils de David », tous convenaient que le libérateur devait être le Messie, « l'oint du Seigneur ». L'évolution du concept alla donc de « serviteur du Seigneur » à « fils de David », puis à « Fils de l'Homme » et à « Fils de Dieu ».

À l'époque de Jean et de Jésus, les Juifs les plus instruits s'étaient fait une idée du Messie à venir sous forme d'un Israélite accompli et représentatif, combinant en lui-même en tant que « serviteur du Seigneur », le triple rôle de prophète, de prêtre et de roi.

Les Juifs croyaient pieusement qu'à l'instar de Moïse, qui avait délivré leurs pères de la servitude égyptienne par des prodiges miraculeux, le Messie attendu délivrerait le peuple juif de la domination romaine par des miracles de pouvoir encore plus grands et par des merveilles de triomphe racial. Les rabbins avaient réuni plus de cinq-cents passages des Écritures dont, malgré les contradictions apparentes, ils affirmaient qu'ils prophétisaient la venue du Messie. Au milieu de tous ces détails de temps, de techniques et de fonctions, ils perdaient à peu près complètement de vue la personnalité du Messie promis. Ils espéraient une restauration de la gloire nationale juive — l'exaltation temporelle d'Israël — plutôt que le salut du monde. Il devient donc évident que Jésus de Nazareth ne pouvait jamais répondre à ce concept messianique matérialiste du mental juif. Si les Juifs avaient seulement vu ces sentences prophétiques sous un jour différent, beaucoup de leurs prétendues prédictions messianiques auraient tout naturellement préparé leur mental à reconnaître en Jésus celui qui mettrait fin à un âge et inaugurerait une nouvelle et meilleure dispensation de miséricorde et de salut

## 1. CONCEPTS OF THE EXPECTED MESSIAH

*136:1.1 (1509.3)* The Jews entertained many ideas about the expected deliverer, and each of these different schools of Messianic teaching was able to point to statements in the Hebrew scriptures as proof of their contentions. In a general way, the Jews regarded their national history as beginning with Abraham and culminating in the Messiah and the new age of the kingdom of God. In earlier times they had envisaged this deliverer as "the servant of the Lord," then as "the Son of Man," while latterly some even went so far as to refer to the Messiah as the "Son of God." But no matter whether he was called the "seed of Abraham" or "the son of David," all were agreed that he was to be the Messiah, the "anointed one." Thus did the concept evolve from the "servant of the Lord" to the "son of David," "Son of Man," and "Son of God."

*136:1.2 (1509.4)* In the days of John and Jesus the more learned Jews had developed an idea of the coming Messiah as the perfected and representative Israelite, combining in himself as the "servant of the Lord" the threefold office of prophet, priest, and king.

*136:1.3 (1509.5)* The Jews devoutly believed that, as Moses had delivered their fathers from Egyptian bondage by miraculous wonders, so would the coming Messiah deliver the Jewish people from Roman domination by even greater miracles of power and marvels of racial triumph. The rabbis had gathered together almost five hundred passages from the Scriptures which, notwithstanding their apparent contradictions, they averred were prophetic of the coming Messiah. And amidst all these details of time, technique, and function, they almost completely lost sight of the *personality* of the promised Messiah. They were looking for a restoration of Jewish national glory — Israel's temporal exaltation — rather than for the salvation of the world. It therefore becomes evident that Jesus of Nazareth could never satisfy this materialistic Messianic concept of the Jewish mind. Many of their reputed Messianic predictions, had they but viewed these prophetic utterances in a different light, would have very naturally prepared their minds for a recognition of Jesus as the terminator of one age and the inaugurator of a new and better dispensation of mercy and salvation for all nations.



pour toutes les nations.

Les Juifs avaient été élevés dans la croyance à la doctrine de la *Shékinah*, mais ce symbole légendaire de la Présence Divine n'était pas visible dans le temple. Ils croyaient que la venue du Messie en effectuerait le rétablissement. Ils avaient des idées confuses sur le péché racial et la nature supposée mauvaise de l'homme. Certains enseignaient que le péché d'Adam avait fait maudire la race humaine, et que le Messie ôterait cette malédiction et remettrait les hommes en faveur auprès de Dieu. D'autres enseignaient qu'en créant l'homme, Dieu avait introduit dans l'homme à la fois une bonne et une mauvaise nature, et qu'ensuite, en observant le fonctionnement de cette combinaison, il avait été fort déçu et « s'était repenti d'avoir ainsi créé l'homme ». Ceux qui enseignaient cela croyaient que le Messie devait venir pour racheter l'homme de cette mauvaise nature innée.

En majorité, les Juifs croyaient qu'ils continueraient à languir sous la suzeraineté romaine à cause de leurs péchés nationaux et de la tiédeur des prosélytes Gentils. La nation juive ne s'était pas sincèrement repentie ; c'est pourquoi le Messie tardait à venir. On parlait beaucoup de repentance, d'où l'attrait puissant et immédiat de la prédication de Jean : « Repentez-vous et soyez baptisés, car le royaume des cieux est à portée de la main. » Et, pour un Juif pieux, le royaume des cieux ne pouvait avoir qu'une signification : la venue du Messie.

L'effusion de Micaël comportait une caractéristique totalement étrangère à la conception juive du Messie ; cette caractéristique était l'union des deux natures, l'humaine et la divine. Les Juifs avaient diversement conçu le Messie comme humain accompli, comme suprahumain et même comme divin, mais jamais ils n'avaient pris en considération le concept de l'union de l'humain et du divin. Ce fut la grande pierre d'achoppement des premiers disciples de Jésus. Ils saisissaient le concept humain du Messie en tant que fils de David, tel qu'il avait été présenté par les premiers prophètes ; ils comprenaient aussi le Messie en tant que Fils de l'Homme, l'idée suprahumaine de Daniel et de quelques-uns des derniers prophètes et même en tant que Fils de Dieu, comme l'auteur du Livre d'Énoch et certains de ses contemporains l'ont décrit ; mais, pas un seul instant, ils n'avaient pris en considération le vrai concept de l'union en une seule personnalité terrestre des deux natures, l'humaine et la divine. L'incarnation du Créateur sous forme de créature n'avait pas été révélée d'avance. Elle ne fut révélée qu'en Jésus ; le monde ne connaissait rien de ces choses avant que le Fils Créateur ne se soit fait chair et n'ait habité parmi les mortels du royaume.

136:1.4 (1510.1) The Jews had been brought up to believe in the doctrine of the *Shekinah*. But this reputed symbol of the Divine Presence was not to be seen in the temple. They believed that the coming of the Messiah would effect its restoration. They held confusing ideas about racial sin and the supposed evil nature of man. Some taught that Adam's sin had cursed the human race, and that the Messiah would remove this curse and restore man to divine favor. Others taught that God, in creating man, had put into his being both good and evil natures; that when he observed the outworking of this arrangement, he was greatly disappointed, and that "He repented that he had thus made man." And those who taught this believed that the Messiah was to come in order to redeem man from this inherent evil nature.

136:1.5 (1510.2) The majority of the Jews believed that they continued to languish under Roman rule because of their national sins and because of the halfheartedness of the gentile proselytes. The Jewish nation had not wholeheartedly *repented*; therefore did the Messiah delay his coming. There was much talk about repentance; wherefore the mighty and immediate appeal of John's preaching, "Repent and be baptized, for the kingdom of heaven is at hand." And the kingdom of heaven could mean only one thing to any devout Jew: The coming of the Messiah.

136:1.6 (1510.3) There was one feature of the bestowal of Michael which was utterly foreign to the Jewish conception of the Messiah, and that was the *union* of the two natures, the human and the divine. The Jews had variously conceived of the Messiah as perfected human, superhuman, and even as divine, but they never entertained the concept of the *union* of the human and the divine. And this was the great stumbling block of Jesus' early disciples. They grasped the human concept of the Messiah as the son of David, as presented by the earlier prophets; as the Son of Man, the superhuman idea of Daniel and some of the later prophets; and even as the Son of God, as depicted by the author of the Book of Enoch and by certain of his contemporaries; but never had they for a single moment entertained the true concept of the union in one earth personality of the two natures, the human and the divine. The incarnation of the Creator in the form of the creature had not been revealed beforehand. It was revealed only in Jesus; the world knew nothing of such things until the Creator Son was made flesh and dwelt among the mortals of the realm.

## 2. LE BAPTÊME DE JÉSUS

Jésus fut baptisé à l'apogée de la prédication de Jean, alors que la Palestine était enflammée d'espoir par le message — « le royaume de Dieu est à portée de la main » — et alors que le monde juif était engagé dans un sérieux et solennel examen de conscience. Le sens juif de solidarité raciale était très profond. Non seulement les Juifs croyaient que le péché d'un père pouvait affecter ses enfants, mais aussi ils croyaient fermement que le péché d'un individu pouvait faire maudire sa nation. En conséquence, ceux qui se soumettaient au baptême de Jean ne se considéraient pas tous comme coupables des péchés spécifiques dénoncés par Jean. Nombre d'âmes pieuses furent baptisées par Jean pour le bien d'Israël ; elles craignaient qu'un péché d'ignorance de leur part ne retardât la venue du Messie. Elles se sentaient appartenir à une nation coupable et maudite par le péché, et se présentaient au baptême afin de manifester, par cet acte, les fruits d'une pénitence raciale. Il est donc évident que Jésus ne reçut le baptême de Jean en aucune manière comme un rite de repentance ou pour la rémission des péchés. En acceptant le baptême des mains de Jean, Jésus ne faisait que suivre l'exemple de nombreux Israélites pieux.

Lorsque Jésus de Nazareth descendit dans le Jourdain pour être baptisé, il était un mortel du royaume ayant atteint le pinacle de l'ascension évolutionnaire humaine pour tout ce qui concernait la conquête du mental et l'identification de soi avec l'esprit. Il se tenait, ce jour-là, dans le Jourdain comme un homme accompli des mondes évolutionnaires du temps et de l'espace. Un parfait synchronisme et une pleine communication s'étaient établis entre le mental humain de Jésus et son Ajusteur esprit intérieur, le don divin de son Père du Paradis. Depuis l'ascension de Micaël à la souveraineté de son univers, un Ajusteur exactement du même ordre habite tous les êtres normaux vivant sur Urantia, sauf que, dans le cas de Jésus, son Ajusteur avait été préparé auparavant à cette mission spéciale en habitant similairement Machiventa Melchizedek, un autre suprahumain incarné dans la similitude de la chair mortelle.

Ordinairement, quand la personnalité d'un mortel du royaume atteint d'aussi hauts niveaux de perfection, on voit se produire les phénomènes préliminaires d'élévation spirituelle qui se terminent, en fin de compte, par la fusion définitive de l'âme murie du mortel avec son divin Ajusteur associé. Un tel changement aurait apparemment dû se produire dans l'expérience de la personnalité de Jésus de Nazareth le jour même où il descendit dans le Jourdain avec ses deux

## 2. THE BAPTISM OF JESUS

<sup>136:2.1 (1510.4)</sup> Jesus was baptized at the very height of John's preaching when Palestine was aflame with the expectancy of his message — “the kingdom of God is at hand” — when all Jewry was engaged in serious and solemn self-examination. The Jewish sense of racial solidarity was very profound. The Jews not only believed that the sins of the father might afflict his children, but they firmly believed that the sin of one individual might curse the nation. Accordingly, not all who submitted to John's baptism regarded themselves as being guilty of the specific sins which John denounced. Many devout souls were baptized by John for the good of Israel. They feared lest some sin of ignorance on their part might delay the coming of the Messiah. They felt themselves to belong to a guilty and sin-cursed nation, and they presented themselves for baptism that they might by so doing manifest fruits of race penitence. It is therefore evident that Jesus in no sense received John's baptism as a rite of repentance or for the remission of sins. In accepting baptism at the hands of John, Jesus was only following the example of many pious Israelites.

<sup>136:2.2 (1511.1)</sup> When Jesus of Nazareth went down into the Jordan to be baptized, he was a mortal of the realm who had attained the pinnacle of human evolutionary ascension in all matters related to the conquest of mind and to self-identification with the spirit. He stood in the Jordan that day a perfected mortal of the evolutionary worlds of time and space. Perfect synchrony and full communication had become established between the mortal mind of Jesus and the indwelling spirit Adjuster, the divine gift of his Father in Paradise. And just such an Adjuster indwells all normal beings living on Urantia since the ascension of Michael to the headship of his universe, except that Jesus' Adjuster had been previously prepared for this special mission by similarly indwelling another superhuman incarnated in the likeness of mortal flesh, Machiventa Melchizedek.

<sup>136:2.3 (1511.2)</sup> Ordinarily, when a mortal of the realm attains such high levels of personality perfection, there occur those preliminary phenomena of spiritual elevation which terminate in eventual fusion of the matured soul of the mortal with its associated divine Adjuster. And such a change was apparently due to take place in the personality experience of Jesus of Nazareth on that very day when he went down into the Jordan with his two brothers to be baptized by John. This ceremony

frères pour être baptisé par Jean. Cette cérémonie était l'acte final de sa vie purement humaine sur Urantia, et beaucoup d'observateurs suprahumains s'attendaient à être témoins de la fusion de l'Ajusteur avec le mental qu'il habitait, mais ils allaient tous être déçus. Quelque chose de nouveau et d'encore plus grandiose se produisit. Tandis que Jean imposait les mains sur Jésus pour le baptiser, l'Ajusteur intérieur prit définitivement congé de l'âme humaine devenue parfaite de Joshua ben Joseph. Quelques instants plus tard, cette entité divine revint de Divinington en tant qu'Ajusteur Personnalisé et chef de ses semblables dans tout l'univers local de Nébadon. Jésus put ainsi observer son propre esprit divin antérieur redescendant vers lui sous forme personnalisée, et il entendit alors ce même esprit originaire du Paradis prendre la parole et dire : « Celui-ci est mon Fils bienaimé en qui j'ai trouvé mon plaisir. » Jean, ainsi que les deux frères de Jésus, entendirent également ces paroles. Les disciples de Jean, se tenant au bord de l'eau, n'entendirent pas ces mots et ne virent pas non plus l'apparition de l'Ajusteur Personnalisé. Seuls les yeux de Jésus l'aperçurent.

Quand l'Ajusteur Personnalisé, revenu et désormais exalté, eut ainsi parlé, tout fut silence. Et, tandis que les quatre intéressés s'attardaient dans l'eau, Jésus leva les yeux vers l'Ajusteur tout proche et pria : « Mon Père qui règnes dans le ciel, que ton nom soit sanctifié. Que ton règne arrive ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Lorsqu'il eut prié, les « cieus furent ouverts » et le Fils de l'Homme vit, présentée par l'Ajusteur désormais personnalisé, l'image de lui-même en tant que Fils de Dieu, tel qu'il était avant de venir sur terre dans la similitude de la chair mortelle, et tel qu'il serait quand sa vie d'incarnation aurait pris fin. Jésus fut seul à apercevoir cette vision céleste.

Ce fut la voix de l'Ajusteur Personnalisé, parlant au nom du Père Universel, que Jean et Jésus entendirent, car l'Ajusteur provient du Père du Paradis et lui est semblable. Pendant tout le reste de la vie terrestre de Jésus, cet Ajusteur Personnalisé fut associé à tous ses travaux ; Jésus resta en communion constante avec cet Ajusteur exalté.

Lors de son baptême, Jésus ne se repentit d'aucune mauvaise action et ne fit nulle confession de péché. Il s'agissait d'un baptême de consécration à l'accomplissement de la volonté du Père céleste. À son baptême, il entendit l'appel indubitable de son Père, l'invitation finale à s'occuper des affaires de son Père, et il partit s'isoler durant quarante jours pour méditer sur ces multiples problèmes. En se retirant ainsi pendant un certain temps de tout contact personnel actif avec ses compagnons terrestres,

was the final act of his purely human life on Urantia, and many superhuman observers expected to witness the fusion of the Adjuster with its indwelt mind, but they were all destined to suffer disappointment. Something new and even greater occurred. As John laid his hands upon Jesus to baptize him, the indwelling Adjuster took final leave of the perfected human soul of Joshua ben Joseph. And in a few moments this divine entity returned from Divinington as a Personalized Adjuster and chief of his kind throughout the entire local universe of Nebadon. Thus did Jesus observe his own former divine spirit descending on its return to him in personalized form. And he heard this same spirit of Paradise origin now speak, saying, "This is my beloved Son in whom I am well pleased." And John, with Jesus' two brothers, also heard these words. John's disciples, standing by the water's edge, did not hear these words, neither did they see the apparition of the Personalized Adjuster. Only the eyes of Jesus beheld the Personalized Adjuster.

*136:2.4 (1511.3)* When the returned and now exalted Personalized Adjuster had thus spoken, all was silence. And while the four of them tarried in the water, Jesus, looking up to the near-by Adjuster, prayed: "My Father who reigns in heaven, hallowed be your name. Your kingdom come! Your will be done on earth, even as it is in heaven." When he had prayed, the "heavens were opened," and the Son of Man saw the vision, presented by the now Personalized Adjuster, of himself as a Son of God as he was before he came to earth in the likeness of mortal flesh, and as he would be when the incarnated life should be finished. This heavenly vision was seen only by Jesus.

*136:2.5 (1512.1)* It was the voice of the Personalized Adjuster that John and Jesus heard, speaking in behalf of the Universal Father, for the Adjuster is of, and as, the Paradise Father. Throughout the remainder of Jesus' earth life this Personalized Adjuster was associated with him in all his labors; Jesus was in constant communion with this exalted Adjuster.

*136:2.6 (1512.2)* When Jesus was baptized, he repented of no misdeeds; he made no confession of sin. His was the baptism of consecration to the performance of the will of the heavenly Father. At his baptism he heard the unmistakable call of his Father, the final summons to be about his Father's business, and he went away into private seclusion for forty days to think over these manifold problems. In thus retiring for a season from active personality contact with his earthly associates, Jesus, as he was and on Urantia, was following

Jésus, tel qu'il était et vivait sur Urantia, suivait précisément le même processus qui prévaut, sur les mondes morontiels, chaque fois qu'un mortel ascendant fusionne avec la présence intérieure du Père Universel.

Ce jour de baptême marqua la fin de la vie purement humaine de Jésus. Le Fils divin a trouvé son Père, le Père Universel a trouvé son Fils incarné, et ils s'entretiennent l'un avec l'autre.

(Jésus avait près de trente-et-un ans et demi quand il fut baptisé. Bien que Luc dise qu'il fut baptisé dans la quinzième année du règne de Tibère César, ce qui représenterait l'an 29 puisqu'Auguste mourut en l'an 14, il faut se rappeler que Tibère fut coempereur avec Auguste durant deux ans et demi avant la mort de ce dernier. Des monnaies furent frappées en son honneur en octobre de l'an 11. La quinzième année du règne effectif de Tibère fut donc cette année 26, celle du baptême de Jésus. Ce fut également en l'an 26 que Ponce Pilate commença à régner en tant que gouverneur de la Judée.)

### 3. LES QUARANTE JOURS

C'est avant son baptême, durant les six semaines où il avait été mouillé par les rosées du mont Hermon, que Jésus avait subi la grande tentation de son effusion en tant que mortel. Sur cette montagne, en tant que mortel du royaume et sans aide, il avait rencontré et vaincu Caligastia, le prince de ce monde prétendant à la souveraineté sur Urantia. Lors de ce jour mémorable, les annales de l'univers avaient enregistré que Jésus de Nazareth était devenu Prince Planétaire d'Urantia. Et ce Prince d'Urantia, qui devait si prochainement être proclamé Souverain suprême de Nébadon, se retirait maintenant dans une solitude de quarante jours pour élaborer les plans et déterminer la technique de proclamation du royaume nouveau de Dieu dans le cœur des hommes.

Après son baptême, il consacra ces quarante jours à son adaptation aux changements de relation avec le monde et l'univers occasionnés par la personnalisation de son Ajusteur. Durant son isolement dans les collines de Pérée, il fixa la ligne de conduite à suivre et les méthodes à employer dans la nouvelle phase modifiée de vie terrestre qu'il était sur le point d'inaugurer.

Jésus ne fit pas cette retraite pour jeuner et affliger son âme. Il n'était pas un ascète ; il venait pour détruire définitivement toutes les notions d'ascétisme concernant l'approche de Dieu. Ses raisons pour rechercher la solitude étaient

the very procedure that obtains on the morontia worlds whenever an ascending mortal fuses with the inner presence of the Universal Father.

*136:2.7 (1512.3)* This day of baptism ended the purely human life of Jesus. The divine Son has found his Father, the Universal Father has found his incarnated Son, and they speak the one to the other.

*136:2.8 (1512.4)* (Jesus was almost thirty-one and one-half years old when he was baptized. While Luke says that Jesus was baptized in the fifteenth year of the reign of Tiberius Caesar, which would be A.D. 29 since Augustus died in A.D. 14, it should be recalled that Tiberius was coemperor with Augustus for two and one-half years before the death of Augustus, having had coins struck in his honor in October, A.D. 11. The fifteenth year of his actual rule was, therefore, this very year of A.D. 26, that of Jesus' baptism. And this was also the year that Pontius Pilate began his rule as governor of Judea.)

### 3. THE FORTY DAYS

*136:3.1 (1512.5)* Jesus had endured the great temptation of his mortal bestowal before his baptism when he had been wet with the dews of Mount Hermon for six weeks. There on Mount Hermon, as an unaided mortal of the realm, he had met and defeated the Urantia pretender, Caligastia, the prince of this world. That eventful day, on the universe records, Jesus of Nazareth had become the Planetary Prince of Urantia. And this Prince of Urantia, so soon to be proclaimed supreme Sovereign of Nebadon, now went into forty days of retirement to formulate the plans and determine upon the technique of proclaiming the new kingdom of God in the hearts of men.

*136:3.2 (1512.6)* After his baptism he entered upon the forty days of adjusting himself to the changed relationships of the world and the universe occasioned by the personalization of his Adjuster. During this isolation in the Perean hills he determined upon the policy to be pursued and the methods to be employed in the new and changed phase of earth life which he was about to inaugurate.

*136:3.3 (1512.7)* Jesus did not go into retirement for the purpose of fasting and for the affliction of his soul. He was not an ascetic, and he came forever to destroy all such notions regarding the approach to God. His reasons for seeking this retirement



entièrement différentes de celles qui avaient fait agir Moïse, Élie et même Jean le Baptiste. Jésus était alors pleinement conscient de lui-même concernant ses relations avec l'univers qu'il avait créé, et aussi avec l'univers des univers supervisé par le Père du Paradis, son Père céleste. Il se rappelait maintenant entièrement sa mission d'effusion et les instructions données par son frère aîné Emmanuel avant le début de son incarnation sur Urantia. Il comprenait désormais clairement et totalement toutes ces vastes relations et désirait rester à l'écart pour une période de méditation paisible. Il pourrait ainsi élaborer les plans et décider de la procédure à suivre dans le déroulement de son œuvre publique en faveur de ce monde et de tous les autres mondes de son univers local.

Tandis qu'il errait à l'aventure, dans les montagnes, à la recherche d'un abri favorable, Jésus rencontra le chef administratif de son univers, Gabriel, la Radieuse Étoile du Matin de Nébadon. Gabriel rétablit alors ses communications personnelles avec le Fils Créateur de l'univers ; c'était leur premier contact direct depuis que Micaël avait pris congé de ses associés sur Salvington en partant pour Édentia en vue de se préparer à l'effusion sur Urantia. Par ordre d'Emmanuel et sous l'autorité des Anciens des Jours d'Uversa, Gabriel donna maintenant à Jésus des renseignements indiquant que son expérience d'effusion sur Urantia était pratiquement achevée, dans la mesure où elle concernait l'acquisition de la parfaite souveraineté de son univers et la fin de la rébellion de Lucifer. La souveraineté avait été atteinte le jour de son baptême quand la personnalisation de son Ajusteur démontra la perfection et le parachèvement de son effusion dans la similitude de la chair mortelle. La fin de la rébellion était devenue un fait historique le jour où Jésus était descendu du mont Hermon à la rencontre de Tiglath, le jeune garçon qui l'attendait. Sur la foi des plus hautes autorités de l'univers local et du superunivers, Jésus fut ensuite informé que son travail d'effusion était achevé, dans la mesure où il affectait son statut personnel par rapport à la souveraineté et à la rébellion. Il avait déjà reçu cette assurance, directement du Paradis, par sa vision baptismale et par le phénomène de la personnalisation de son Ajusteur de Pensée intérieur.

Tandis que Jésus s'attardait sur la montagne en causant avec Gabriel, le Père de la Constellation, venant d'Édentia, apparut en personne à Jésus et à Gabriel et dit : « Les formalités sont remplies. La souveraineté du Micaël numéro 611 121 sur son univers de Nébadon repose parachevée à la droite du Père Universel. Je te libère de ton effusion de la part d'Emmanuel, ton frère, garant de l'incarnation sur

were entirely different from those which had actuated Moses and Elijah, and even John the Baptist. Jesus was then wholly self-conscious concerning his relation to the universe of his making and also to the universe of universes, supervised by the Paradise Father, his Father in heaven. He now fully recalled the bestowal charge and its instructions administered by his elder brother, Immanuel, ere he entered upon his Urantia incarnation. He now clearly and fully comprehended all these far-flung relationships, and he desired to be away for a season of quiet meditation so that he could think out the plans and decide upon the procedures for the prosecution of his public labors in behalf of this world and for all other worlds in his local universe.

136:3.4 (1513.1) While wandering about in the hills, seeking a suitable shelter, Jesus encountered his universe chief executive, Gabriel, the Bright and Morning Star of Nebadon. Gabriel now re-established personal communication with the Creator Son of the universe; they met directly for the first time since Michael took leave of his associates on Salvington when he went to Edentia preparatory to entering upon the Urantia bestowal. Gabriel, by direction of Immanuel and on authority of the Uversa Ancients of Days, now laid before Jesus information indicating that his bestowal experience on Urantia was practically finished so far as concerned the earning of the perfected sovereignty of his universe and the termination of the Lucifer rebellion. The former was achieved on the day of his baptism when the personalization of his Adjuster demonstrated the perfection and completion of his bestowal in the likeness of mortal flesh, and the latter was a fact of history on that day when he came down from Mount Hermon to join the waiting lad, Tiglath. Jesus was now informed, upon the highest authority of the local universe and the superuniverse, that his bestowal work was finished in so far as it affected his personal status in relation to sovereignty and rebellion. He had already had this assurance direct from Paradise in the baptismal vision and in the phenomenon of the personalization of his indwelling Thought Adjuster.

136:3.5 (1513.2) While he tarried on the mountain, talking with Gabriel, the Constellation Father of Edentia appeared to Jesus and Gabriel in person, saying: "The records are completed. The sovereignty of Michael number 611,121 over his universe of Nebadon rests in completion at the right hand of the Universal Father. I bring to you the bestowal release of Immanuel, your sponsor-brother for the Urantia incarnation. You are at



Urantia. Tu es libre de terminer ton effusion d'incarnation, maintenant ou à tout autre moment, et de la manière que tu auras toi-même choisie, puis de monter à la droite de ton Père, de recevoir ta souveraineté et d'assumer le gouvernement inconditionnel bien mérité de tout Nébadon. Avec l'autorisation des Anciens des Jours, je témoigne également que les formalités superuniverselles sont parachevées en ce qui concerne la cessation de tout péché de rébellion dans ton univers ; tu reçois une autorité entière et illimitée pour prendre des mesures envers tout soulèvement éventuel de cet ordre dans l'avenir. Techniquement, ton œuvre sur Urantia et dans la chair d'une créature mortelle, est achevée. Ta ligne de conduite dépend désormais de ton propre choix. »

Quand le Très-Haut Père d'Édientia eut pris congé, Jésus s'entretint longuement, avec Gabriel, du bien-être de l'univers et envoya ses salutations à Emmanuel. Il lui donna en même temps l'assurance que, dans le travail qu'il était sur le point d'entreprendre sur Urantia, il se rappellerait toujours les conseils reçus en relation avec les recommandations qui lui avaient été faites sur Salvington préalablement à son effusion.

Pendant ces quarante jours d'isolement, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'étaient lancés à la recherche de Jésus. Maintes fois, ils furent tout proches de son lieu de retraite, mais ils ne le découvrirent jamais.

#### 4. PLANS POUR L'ŒUVRE PUBLIQUE

Jour après jour, dans les collines, Jésus élaborait les plans pour le reste de son effusion sur Urantia. Il décida d'abord de ne pas enseigner en même temps que Jean. Il projeta de rester dans une retraite relative jusqu'à ce que l'œuvre de Jean ait atteint son but, ou jusqu'à ce qu'elle soit soudainement interrompue par l'incarcération de Jean. Jésus savait bien que la prédication de Jean, intrépide et dépourvue de tact, susciterait bientôt les craintes et l'inimitié des dirigeants civils. Compte tenu de la situation précaire de Jean, Jésus commença nettement à préparer son programme d'œuvre publique en faveur de son peuple et du monde, en faveur de chaque monde habité dans tout son vaste univers. L'effusion mortelle de Micaël eut lieu sur Urantia, mais pour tous les mondes de Nébadon.

Après avoir conçu le plan général de coordination de son programme avec le mouvement de Jean, la première chose que fit Jésus fut de repasser, dans son mental, les instructions d'Emmanuel. Il réfléchit soigneusement aux conseils qui lui avaient été donnés concernant ses méthodes de travail et le

liberty now or at any subsequent time, in the manner of your own choosing, to terminate your incarnation bestowal, ascend to the right hand of your Father, receive your sovereignty, and assume your well-earned unconditional rulership of all Nebadon. I also testify to the completion of the records of the superuniverse, by authorization of the Ancients of Days, having to do with the termination of all sin-rebellion in your universe and endowing you with full and unlimited authority to deal with any and all such possible upheavals in the future. Technically, your work on Urantia and in the flesh of the mortal creature is finished. Your course from now on is a matter of your own choosing."

*136:3.6 (1513.3)* When the Most High Father of Edentia had taken leave, Jesus held long converse with Gabriel regarding the welfare of the universe and, sending greetings to Immanuel, proffered his assurance that, in the work which he was about to undertake on Urantia, he would be ever mindful of the counsel he had received in connection with the prebestowal charge administered on Salvington.

*136:3.7 (1514.1)* Throughout all of these forty days of isolation James and John the sons of Zebedee were engaged in searching for Jesus. Many times they were not far from his abiding place, but never did they find him.

#### 4. PLANS FOR PUBLIC WORK

*136:4.1 (1514.2)* Day by day, up in the hills, Jesus formulated the plans for the remainder of his Urantia bestowal. He first decided not to teach contemporaneously with John. He planned to remain in comparative retirement until the work of John achieved its purpose, or until John was suddenly stopped by imprisonment. Jesus well knew that John's fearless and tactless preaching would presently arouse the fears and enmity of the civil rulers. In view of John's precarious situation, Jesus began definitely to plan his program of public labors in behalf of his people and the world, in behalf of every inhabited world throughout his vast universe. Michael's mortal bestowal was *on* Urantia but *for* all worlds of Nebadon.

*136:4.2 (1514.3)* The first thing Jesus did, after thinking through the general plan of co-ordinating his program with John's movement, was to review in his mind the instructions of Immanuel. Carefully he thought over the advice given him concerning his methods of labor, and that he was to leave no permanent writing on the planet. Never again did

fait qu'il ne devait laisser aucun document écrit permanent sur la planète. Jésus n'écrivit jamais plus, sauf sur le sable. Lors de sa visite suivante à Nazareth, et au grand chagrin de son frère Joseph, Jésus détruisit tout ce qu'il avait écrit et qui était conservé sur des tablettes dans l'atelier de charpentier ou apposé sur les murs de son ancienne maison. Jésus réfléchit beaucoup aussi aux conseils d'Emmanuel concernant son comportement en matière économique, sociale et politique envers le monde tel qu'il le trouverait.

Jésus ne jeuna pas durant ces quarante jours d'isolement. Ses deux premiers jours dans les collines furent la plus longue période pendant laquelle il s'abstint de toute nourriture, car il s'absorba tellement dans ses réflexions qu'il oublia complètement de se restaurer ; mais, le troisième jour, il se mit en quête d'aliments. Il ne fut pas non plus tenté, durant cette période, par de mauvais esprits, ni par des personnalités rebelles stationnées sur ce monde ou provenant d'autres mondes.

Ces quarante jours furent l'occasion d'une conférence finale entre son mental humain et son mental divin, ou plutôt le premier mouvement de fonctionnement simultané de ces deux facultés mentales désormais réunies en une seule. Les résultats de cette importante période de méditation démontrent péremptoirement que son mental divin avait triomphalement et spirituellement dominé son intellect humain. Le mental de l'homme est dorénavant devenu le mental de Dieu et, bien que l'individualité du mental humain soit toujours présente, ce mental humain spiritualisé dit toujours : « Que ta volonté soit faite et non la mienne. »

Les événements de cette période mémorable ne furent pas les visions fantastiques d'un mental famélique et affaibli, ni les symbolismes confus et puérils qui gagnèrent ultérieurement droit de cité en tant que « tentations de Jésus dans le désert ». Ce fut plutôt une période de tour d'horizon complet sur la carrière mouvementée et variée de l'effusion sur Urantia, et sur l'établissement minutieux de plans pour le ministère futur qui serait le plus utile pour ce monde, tout en contribuant aussi quelque peu à améliorer toutes les autres sphères isolées pour cause de rébellion. Jésus récapitula toute l'histoire de la vie humaine sur Urantia, depuis les jours d'Andon et de Fonta, en passant par la faute d'Adam et jusqu'au ministère du Melchizédek de Salem.

Gabriel avait rappelé à Jésus qu'il pouvait se manifester au monde de deux manières différentes, au cas où il choisirait de rester encore quelque temps sur Urantia. Il fut clairement indiqué à Jésus que son choix en cette matière n'influencerait en rien sa souveraineté sur son univers, ni la fin de la rébellion de Lucifer. Les

Jesus write on anything except sand. On his next visit to Nazareth, much to the sorrow of his brother Joseph, Jesus destroyed all of his writing that was preserved on the boards about the carpenter shop, and which hung upon the walls of the old home. And Jesus pondered well over Immanuel's advice pertaining to his economic, social, and political attitude toward the world as he should find it.

*136:4.3 (1514.4)* Jesus did not fast during this forty days' isolation. The longest period he went without food was his first two days in the hills when he was so engrossed with his thinking that he forgot all about eating. But on the third day he went in search of food. Neither was he *tempted* during this time by any evil spirits or rebel personalities of station on this world or from any other world.

*136:4.4 (1514.5)* These forty days were the occasion of the final conference between the human and the divine minds, or rather the first real functioning of these two minds as now made one. The results of this momentous season of meditation demonstrated conclusively that the divine mind has triumphantly and spiritually dominated the human intellect. The mind of man has become the mind of God from this time on, and though the selfhood of the mind of man is ever present, always does this spiritualized human mind say, "Not my will but yours be done."

*136:4.5 (1514.6)* The transactions of this eventful time were not the fantastic visions of a starved and weakened mind, neither were they the confused and puerile symbolisms which afterward gained record as the "temptations of Jesus in the wilderness." Rather was this a season for thinking over the whole eventful and varied career of the Urantia bestowal and for the careful laying of those plans for further ministry which would best serve this world while also contributing something to the betterment of all other rebellion-isolated spheres. Jesus thought over the whole span of human life on Urantia, from the days of Andon and Fonta, down through Adam's default, and on to the ministry of the Melchizedek of Salem.

*136:4.6 (1514.7)* Gabriel had reminded Jesus that there were two ways in which he might manifest himself to the world in case he should choose to tarry on Urantia for a time. And it was made clear to Jesus that his choice in this matter would have nothing to do with either his universe sovereignty or the termination of the Lucifer rebellion. These

deux manières de servir le monde étaient les suivantes :

1. Sa propre voie — la voie qui pourrait lui sembler la plus agréable et la plus utile du point de vue des besoins immédiats de ce monde et de l'édification présente de son propre univers.

2. La voie du Père — la démonstration, par l'exemple, d'un idéal, à longue échéance, de la vie des créatures tel qu'il est vu par les hautes personnalités du Paradis administrant l'univers des univers.

Il fut ainsi clairement indiqué à Jésus qu'il avait deux manières d'ordonner le reste de sa vie terrestre. À la lumière de la situation immédiate, il y avait des arguments en faveur de chacune d'elles. Le Fils de l'Homme voyait clairement que son choix entre ces deux modes de conduite n'aurait aucune répercussion sur l'attribution de sa souveraineté sur son univers ; l'affaire était déjà réglée et scellée dans les archives de l'univers des univers et n'attendait plus que sa demande personnelle. Mais il fut indiqué à Jésus que son frère paradisiaque, Emmanuel, éprouverait une grande satisfaction si Jésus estimait opportun de terminer sa carrière terrestre d'incarnation comme il l'avait si noblement commencée, en restant toujours soumis à la volonté du Père. Le troisième jour de son isolement, Jésus se promit qu'il retournerait dans le monde pour achever sa carrière terrestre et que, dans toute situation impliquant une alternative, il choisirait toujours la volonté du Père. Et il vécut le reste de sa vie terrestre en restant constamment fidèle à cette résolution. Même jusqu'à la dernière extrémité, il subordonna invariablement sa volonté souveraine à celle de son Père céleste.

Les quarante jours dans la solitude de la montagne ne furent pas une période de grandes tentations, mais plutôt la période des grandes décisions du Maître. Durant ces jours de communion solitaire avec lui-même et avec la présence immédiate de son Père — l'Ajusteur Personnalisé (Jésus n'avait plus de gardien séraphique personnel) —, il parvint, une à une, aux grandes décisions qui devaient gouverner sa politique et sa conduite durant le reste de sa carrière terrestre. La tradition d'une grande tentation fut liée ultérieurement à cette période d'isolement, par confusion avec les récits fragmentaires des luttes sur le mont Hermon et, en outre, parce que la coutume voulait que tous les grands prophètes et dirigeants humains commencent leur carrière publique en subissant des périodes analogues de jeûne et de prière. Quand Jésus était confronté à une décision nouvelle ou grave, il avait l'habitude de se retirer pour communier avec son propre esprit et chercher ainsi à connaître la volonté de Dieu.

two ways of world ministry were:

<sup>136:4.7 (1515.1)</sup> 1. His own way — the way that might seem most pleasant and profitable from the standpoint of the immediate needs of this world and the present edification of his own universe.

<sup>136:4.8 (1515.2)</sup> 2. The Father's way — the exemplification of a farseeing ideal of creature life visualized by the high personalities of the Paradise administration of the universe of universes.

<sup>136:4.9 (1515.3)</sup> It was thus made clear to Jesus that there were two ways in which he could order the remainder of his earth life. Each of these ways had something to be said in its favor as it might be regarded in the light of the immediate situation. The Son of Man clearly saw that his choice between these two modes of conduct would have nothing to do with his reception of universe sovereignty; that was a matter already settled and sealed on the records of the universe of universes and only awaited his demand in person. But it was indicated to Jesus that it would afford his Paradise brother, Immanuel, great satisfaction if he, Jesus, should see fit to finish up his earth career of incarnation as he had so nobly begun it, always subject to the Father's will. On the third day of this isolation Jesus promised himself he would go back to the world to finish his earth career, and that in a situation involving any two ways he would always choose the Father's will. And he lived out the remainder of his earth life always true to that resolve. Even to the bitter end he invariably subordinated his sovereign will to that of his heavenly Father.

<sup>136:4.10 (1515.4)</sup> The forty days in the mountain wilderness were not a period of great temptation but rather the period of the Master's *great decisions*. During these days of lone communion with himself and his Father's immediate presence — the Personalized Adjuster (he no longer had a personal seraphic guardian) — he arrived, one by one, at the great decisions which were to control his policies and conduct for the remainder of his earth career. Subsequently the tradition of a great temptation became attached to this period of isolation through confusion with the fragmentary narratives of the Mount Hermon struggles, and further because it was the custom to have all great prophets and human leaders begin their public careers by undergoing these supposed seasons of fasting and prayer. It had always been Jesus' practice, when facing any new or serious decisions, to withdraw for communion with his own spirit that he might seek to know the will of God.

Dans tous ces projets pour le reste de sa vie, Jésus était toujours déchiré, dans son cœur humain, entre deux lignes de conduite opposées :

1. Il éprouvait un fort désir d'amener son peuple — et la terre entière — à croire en lui et à accepter son nouveau royaume spirituel. Et il connaissait bien les idées de ses compatriotes sur le Messie à venir.

2. Vivre et agir d'une manière qu'il savait approuvée par son Père, conduire son travail en faveur des autres mondes dans le besoin, et continuer, dans l'établissement du royaume, à révéler le Père et à manifester son divin caractère d'amour.

Durant ces journées mémorables, Jésus vécut dans une ancienne caverne rocheuse, un abri au flanc d'une montagne, proche d'un village autrefois appelé Beit Adis. Il buvait l'eau de la petite source qui jaillissait à flanc du coteau près de cet abri rocheux.

## 5. LA PREMIÈRE GRANDE DÉCISION

Le troisième jour après le commencement de cette conférence entre lui-même et son Ajusteur Personnalisé, Jésus fut gratifié de la vision des armées célestes de Nébadon rassemblées et envoyées par leurs commandants pour se tenir à la disposition de leur Souverain bienaimé. Cette puissante armée comportait douze légions de séraphins et des quantités proportionnelles de tous les ordres d'intelligences de l'univers. La première grande décision de Jésus dans son isolement concernait le point de savoir s'il utiliserait ou non ces puissantes personnalités dans le programme ultérieur de son ministère public sur Urantia.

Jésus décida qu'il n'utiliserait pas une seule personnalité de cette vaste assemblée, à moins qu'il ne devienne évident que ce soit la volonté de son Père. Nonobstant cette décision d'ordre général, cette nombreuse armée l'accompagna durant le reste de sa vie terrestre, toujours prête à obéir à la moindre expression de la volonté de son Souverain. Jésus n'apercevait pas constamment, avec ses yeux humains, ces personnalités accompagnatrices, mais son Ajusteur Personnalisé associé les voyait tout le temps et pouvait communiquer avec chacune d'elles.

Avant de descendre de sa retraite de quarante jours dans les collines, Jésus confia le commandement immédiat de cette armée accompagnatrice de personnalités de l'univers à son Ajusteur récemment personnalisé. Durant plus de quatre ans du temps d'Urantia, ces personnalités sélectionnées de chaque division des intelligences universelles opérèrent avec

<sup>136:4.11 (1515.5)</sup> In all this planning for the remainder of his earth life, Jesus was always torn in his human heart by two opposing courses of conduct:

<sup>136:4.12 (1515.6)</sup> 1. He entertained a strong desire to win his people — and the whole world — to believe in him and to accept his new spiritual kingdom. And he well knew their ideas concerning the coming Messiah.

<sup>136:4.13 (1515.7)</sup> 2. To live and work as he knew his Father would approve, to conduct his work in behalf of other worlds in need, and to continue, in the establishment of the kingdom, to reveal the Father and show forth his divine character of love.

<sup>136:4.14 (1515.8)</sup> Throughout these eventful days Jesus lived in an ancient rock cavern, a shelter in the side of the hills near a village sometime called Beit Adis. He drank from the small spring which came from the side of the hill near this rock shelter.

## 5. THE FIRST GREAT DECISION

<sup>136:5.1 (1516.1)</sup> On the third day after beginning this conference with himself and his Personalized Adjuster, Jesus was presented with the vision of the assembled celestial hosts of Nebadon sent by their commanders to wait upon the will of their beloved Sovereign. This mighty host embraced twelve legions of seraphim and proportionate numbers of every order of universe intelligence. And the first great decision of Jesus' isolation had to do with whether or not he would make use of these mighty personalities in connection with the ensuing program of his public work on Urantia.

<sup>136:5.2 (1516.2)</sup> Jesus decided that he would *not* utilize a single personality of this vast assemblage unless it should become evident that this was his *Father's will*. Notwithstanding this general decision, this vast host remained with him throughout the balance of his earth life, always in readiness to obey the least expression of their Sovereign's will. Although Jesus did not constantly behold these attendant personalities with his human eyes, his associated Personalized Adjuster did constantly behold, and could communicate with, all of them.

<sup>136:5.3 (1516.3)</sup> Before coming down from the forty days' retreat in the hills, Jesus assigned the immediate command of this attendant host of universe personalities to his recently Personalized Adjuster, and for more than four years of Urantia time did these selected personalities from every division of universe intelligences obediently and respectfully function under the wise guidance of



obéissance et respect sous la sage gouverne de ce Moniteur de Mystère Personnalisé. Cet Ajusteur expérimenté et supérieur avait jadis fait partie intégrante du Père et en possédait la nature. En prenant le commandement de la puissante assemblée, il donna à Jésus l'assurance qu'en aucun cas, il ne permettrait à ces agents suprahumains de servir ou de se manifester en liaison avec sa carrière terrestre ou en sa faveur, à moins qu'il ne soit manifeste que le Père souhaitait cette intervention. Ainsi, par une seule grande décision, Jésus se priva volontairement de toute coopération suprahumaine dans les affaires concernant le reste de sa carrière mortelle, à moins que le Père ne choisisse de son propre chef de participer à tel ou tel acte ou épisode des travaux terrestres du Fils.

En acceptant le commandement des armées de l'univers au service de Christ Micaël, l'Ajusteur Personnalisé prit grand soin de faire remarquer à Jésus que, par l'autorité déléguée du Créateur de ces personnalités de l'univers, il pouvait limiter les activités de leur assemblée dans l'espace, mais que ces restrictions seraient sans effet quant aux fonctions de ces créatures dans le temps. Cette restriction provenait du fait que les Ajusteurs sont des êtres indépendants du temps une fois qu'ils sont personnalisés. En conséquence, Jésus fut averti que le contrôle de toutes les intelligences vivantes placées sous le commandement de l'Ajusteur serait complet et parfait en tout ce qui concernait l'espace, mais qu'il n'était pas possible d'imposer des limitations aussi parfaites quant au temps. L'Ajusteur lui dit : « Comme tu me l'as commandé, j'interdirai, à cette armée d'intelligences universelles qui t'escorte, d'intervenir en quoi que ce soit dans ta carrière terrestre, sauf dans les cas où le Père du Paradis m'ordonnera de laisser opérer ces agents pour permettre d'accomplir sa volonté divine telle que tu l'auras choisie. La même exception s'appliquera dans les circonstances où ta volonté divine-humaine se sera engagée dans un choix ou dans un acte impliquant des dérogations à l'ordre terrestre naturel uniquement quant au temps. Dans tous les événements dépendant du temps, je suis impuissant, et les créatures assemblées ici en perfection et en unité de pouvoir sont également impuissantes. Si tes deux natures unies éprouvent un jour de tels désirs, les manifestations de ton choix seront exécutées aussitôt. Ton souhait en toutes ces matières constituera l'abrègement du temps et la chose projetée est. Sous mon commandement, cela constitue la plus grande limitation qui puisse être imposée à ta souveraineté potentielle. Dans ma propre conscience, le temps n'existe pas, et c'est pourquoi je ne peux limiter tes créatures en rien qui s'y rapporte. »

this exalted and experienced Personalized Mystery Monitor. In assuming command of this mighty assembly, the Adjuster, being a onetime part and essence of the Paradise Father, assured Jesus that in no case would these superhuman agencies be permitted to serve, or manifest themselves in connection with, or in behalf of, his earth career unless it should develop that the Father willed such intervention. Thus by one great decision Jesus voluntarily deprived himself of all superhuman co-operation in all matters having to do with the remainder of his mortal career unless the Father might independently choose to participate in some certain act or episode of the Son's earth labors.

136:5.4 (1516.4) In accepting this command of the universe hosts in attendance upon Christ Michael, the Personalized Adjuster took great pains to point out to Jesus that, while such an assembly of universe creatures could be limited in their *space* activities by the delegated authority of their Creator, such limitations were not operative in connection with their function in *time*. And this limitation was dependent on the fact that Adjusters are nontime beings when once they are personalized. Accordingly was Jesus admonished that, while the Adjuster's control of the living intelligences placed under his command would be complete and perfect as to all matters involving *space*, there could be no such perfect limitations imposed regarding *time*. Said the Adjuster: "I will, as you have directed, enjoin the employment of this attendant host of universe intelligences in any manner in connection with your earth career except in those cases where the Paradise Father directs me to release such agencies in order that his divine will of your choosing may be accomplished, and in those instances where you may engage in any choice or act of your divine-human will which shall only involve departures from the natural earth order as to *time*. In all such events I am powerless, and your creatures here assembled in perfection and unity of power are likewise helpless. If your united natures once entertain such desires, these mandates of your choice will be forthwith executed. Your wish in all such matters will constitute the abridgment of time, and the thing projected *is* existent. Under my command this constitutes the fullest possible limitation which can be imposed upon your potential sovereignty. In my self-consciousness time is nonexistent, and therefore I cannot limit your creatures in anything related thereto."



Jésus fut ainsi informé des conséquences de sa résolution de continuer à vivre comme un homme parmi les hommes. Par une seule décision, il avait exclu, de toute participation à son ministère public ultérieur, toutes les armées des intelligences universelles qui l'escortaient, sauf dans les affaires concernant uniquement le temps. Il devient donc évident que toute manifestation qui pouvait accessoirement accompagner le ministère de Jésus de façon surnaturelle ou supposée suprahumaine, ne concernait que l'élimination du temps, à moins que le Père céleste n'en ait spécifiquement ordonné autrement. Nul miracle, nul ministère de miséricorde, nul autre évènement possible, survenant en liaison avec le reste de l'œuvre terrestre de Jésus, ne pouvait avoir la nature ou le caractère d'un acte qui transcende les lois naturelles régissant normalement les affaires des hommes tels qu'ils vivent sur Urantia, excepté dans cette question expressément citée du temps. Bien entendu, aucune limite ne pouvait être imposée aux manifestations de « la volonté du Père ». L'élimination du temps, en liaison avec le désir exprimé de ce Souverain potentiel d'un univers, ne pouvait être évitée que par l'action directe et explicite de la volonté de cet homme-Dieu décidant que le temps lié à l'acte ou à l'évènement en question ne devait pas être abrégé ou éliminé. En vue d'empêcher la survenance de ce qui apparaîtrait comme des miracles liés autemps, Jésus devait rester constamment conscient du temps. Toute interruption de sa part dans sa conscience du temps, en liaison avec l'entretien d'un désir précis, équivalait à l'exécution de la chose conçue dans le mental de ce Fils Créateur, et cela sans intervention du temps.

Grâce au contrôle de supervision de son Ajusteur Personnalisé et associé, Micaël pouvait parfaitement limiter ses activités terrestres personnelles par rapport à l'espace, mais il n'était pas possible au Fils de l'Homme de limiter de la même manière par rapport au temps, son nouveau statut terrestre de Souverain potentiel de Nébadon. Tel était, en effet, le statut actuel de Jésus de Nazareth lorsqu'il inaugura son ministère public sur Urantia.

## 6. LA DEUXIÈME DÉCISION

Ayant fixé sa politique au sujet de toutes les personnalités de toutes les classes de ses intelligences créées, dans la mesure où il pouvait la déterminer compte tenu du potentiel inhérent à son nouveau statut de divinité, Jésus orienta ensuite ses pensées sur lui-même. Maintenant qu'il était tout à fait autoconscient d'être le créateur de toutes les choses et créatures existant dans cet univers, qu'allait-il faire de ces

<sup>136:5.5 (1517.1)</sup> Thus did Jesus become apprised of the working out of his decision to go on living as a man among men. He had by a single decision excluded all of his attendant universe hosts of varied intelligences from participating in his ensuing public ministry except in such matters as concerned *time* only. It therefore becomes evident that any possible supernatural or supposedly superhuman accompaniments of Jesus' ministry pertained wholly to the elimination of time unless the Father in heaven specifically ruled otherwise. No miracle, ministry of mercy, or any other possible event occurring in connection with Jesus' remaining earth labors could possibly be of the nature or character of an act transcending the natural laws established and regularly working in the affairs of man as he lives on Urantia *except* in this expressly stated matter of *time*. No limits, of course, could be placed upon the manifestations of "the Father's will." The elimination of time in connection with the expressed desire of this potential Sovereign of a universe could only be avoided by the direct and explicit act of the *will* of this God-man to the effect that time, as related to the act or event in question, *should not be shortened or eliminated*. In order to prevent the appearance of apparent *time miracles*, it was necessary for Jesus to remain constantly time conscious. Any lapse of time consciousness on his part, in connection with the entertainment of definite desire, was equivalent to the enactment of the thing conceived in the mind of this Creator Son, and without the intervention of time.

<sup>136:5.6 (1517.2)</sup> Through the supervising control of his associated and Personalized Adjuster it was possible for Michael perfectly to limit his personal earth activities with reference to space, but it was not possible for the Son of Man thus to limit his new earth status as potential Sovereign of Nebadon as regards *time*. And this was the actual status of Jesus of Nazareth as he went forth to begin his public ministry on Urantia.

## 6. THE SECOND DECISION

<sup>136:6.1 (1517.3)</sup> Having settled his policy concerning all personalities of all classes of his created intelligences, so far as this could be determined in view of the inherent potential of his new status of divinity, Jesus now turned his thoughts toward himself. What would he, now the fully self-conscious creator of all things and beings existent in this universe, do with these creator prerogatives in the recurring life situations which would

prérogatives de créateur dans les situations de vie récurrentes qu'il allait rencontrer immédiatement quand il retournerait en Galilée pour reprendre son travail parmi les hommes ? En fait, et précisément là où il était, dans ces collines solitaires, ce problème s'était déjà imposé par la nécessité de se procurer de la nourriture. Le troisième jour de ses méditations solitaires, son corps humain eut faim. Jésus devait-il se mettre en quête d'aliments comme un homme ordinaire l'aurait fait, ou devait-il simplement exercer ses pouvoirs créatifs normaux et produire une nourriture corporelle convenable et toute préparée à portée de la main ? Cette grande décision du Maître vous a été décrite comme une tentation — comme un défi lancé par des ennemis imaginaires pour qu'il « commande à ces pierres de se changer en pains ».

Jésus se fixa donc une nouvelle politique cohérente pour le reste de son œuvre terrestre. Dans la mesure où cela concernait ses besoins personnels, et même en général dans ses relations avec d'autres personnalités, il choisit délibérément de poursuivre désormais le sentier de l'existence terrestre normale ; il prit nettement position contre une ligne de conduite qui transcenderait, outragerait ou violerait les lois naturelles établies par lui-même. Toutefois, comme il en avait déjà été averti par son Ajusteur Personnalisé, il ne pouvait s'engager à ce qu'en certaines circonstances concevables, ces lois naturelles ne soient susceptibles d'être grandement accélérées. Jésus décida qu'en principe, l'œuvre de sa vie serait organisée et poursuivie conformément aux lois de la nature et en harmonie avec l'organisation sociale existante. Le Maître choisit ainsi un programme de vie équivalant à une décision de s'opposer à avoir recours aux miracles et aux prodiges. De nouveau, il décida en faveur de « la volonté du Père » ; de nouveau, il remit toutes choses entre les mains de son Père du Paradis.

La nature humaine de Jésus lui dictait que son premier devoir était de préserver sa vie ; c'est l'attitude normale de l'homme naturel sur les mondes de l'espace et du temps, donc une réaction légitime chez un mortel d'Urantia. Mais Jésus ne se préoccupait pas seulement de ce monde et de ses créatures. Il vivait une vie destinée à instruire et à inspirer les multiples créatures d'un vaste univers.

Avant l'illumination de son baptême, il avait vécu parfaitement soumis à la volonté et à la gouverne de son Père céleste. Il prit la décision énergique de continuer à vivre humainement dans la même dépendance implicite de la volonté du Père. Il décida de suivre une ligne de conduite antinaturelle en ne cherchant pas à préserver sa vie. Il choisit de continuer la politique consistant à refuser de se défendre. Il formula ses conclusions

immediately confront him when he returned to Galilee to resume his work among men? In fact, already, and right where he was in these lonely hills, had this problem forcibly presented itself in the matter of obtaining food. By the third day of his solitary meditations the human body grew hungry. Should he go in quest of food as any ordinary man would, or should he merely exercise his normal creative powers and produce suitable bodily nourishment ready at hand? And this great decision of the Master has been portrayed to you as a temptation — as a challenge by supposed enemies that he “command that these stones become loaves of bread.”

<sup>136:6.2 (1518.1)</sup> Jesus thus settled upon another and consistent policy for the remainder of his earth labors. As far as his personal necessities were concerned, and in general even in his relations with other personalities, he now deliberately chose to pursue the path of normal earthly existence; he definitely decided against a policy which would transcend, violate, or outrage his own established natural laws. But he could not promise himself, as he had already been warned by his Personalized Adjuster, that these natural laws might not, in certain conceivable circumstances, be greatly *accelerated*. In principle, Jesus decided that his lifework should be organized and prosecuted in accordance with natural law and in harmony with the existing social organization. The Master thereby chose a program of living which was the equivalent of deciding against miracles and wonders. Again he decided in favor of “the Father’s will”; again he surrendered everything into the hands of his Paradise Father.

<sup>136:6.3 (1518.2)</sup> Jesus’ human nature dictated that the first duty was self-preservation; that is the normal attitude of the natural man on the worlds of time and space, and it is, therefore, a legitimate reaction of a Urantia mortal. But Jesus was not concerned merely with this world and its creatures; he was living a life designed to instruct and inspire the manifold creatures of a far-flung universe.

<sup>136:6.4 (1518.3)</sup> Before his baptismal illumination he had lived in perfect submission to the will and guidance of his heavenly Father. He emphatically decided to continue on in just such implicit mortal dependence on the Father’s will. He purposed to follow the unnatural course — he decided not to seek self-preservation. He chose to go on pursuing the policy of refusing to defend himself. He formulated his conclusions in the words of

par les paroles des Écritures familières à son mental humain : « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » En arrivant à cette conclusion sur l'appétit de la nature physique se traduisant par la faim, le Fils de l'Homme fit son ultime déclaration au sujet de tous les autres besoins de la chair et des impulsions naturelles de la nature humaine.

Il pourrait peut-être utiliser son pouvoir suprahumain en faveur d'autrui, mais jamais pour lui-même. Il poursuivit cette politique avec persistance jusqu'à la dernière extrémité, lorsqu'un témoin de la crucifixion dit de lui d'un air moqueur : « Il a sauvé les autres, mais ne peut se sauver lui-même » — parce qu'il ne le voulait pas.

Les Juifs s'attendaient à un Messie qui accomplirait des prodiges encore plus grands que Moïse, qui était censé avoir fait jaillir de l'eau d'un rocher dans un lieu aride et avoir nourri leurs ancêtres dans le désert avec la manne. Jésus connaissait le genre de Messie que ses compatriotes espéraient, et il disposait de tous les pouvoirs et prérogatives pour être à la hauteur de leurs espérances les plus folles, mais il prit position contre ce magnifique programme de puissance et de gloire. Jésus considérait le programme attendu, celui de faire des miracles, comme un retour aux temps anciens de la magie ignorante et des pratiques barbares des sorciers-guérisseurs sauvages. Peut-être, pour le salut de ses créatures, pourrait-il accélérer le jeu des lois naturelles, mais il ne voulait, en aucun cas, transcender ses propres lois, soit à son propre profit, soit pour inspirer un excès de crainte respectueuse à ses semblables. Et cette décision du Maître fut définitive.

Jésus s'attrista pour ses compatriotes ; il comprenait pleinement comment ils avaient été conduits à espérer la venue du Messie, à escompter l'époque où « la terre produira ses fruits par myriades, où il y aura mille sarments sur une vigne, où chaque sarment produira mille grappes, où chaque grappe produira mille raisins et où chaque raisin produira une outre de vin ». Les Juifs croyaient que le Messie inaugurerait une ère d'abondance miraculeuse. Les Hébreux avaient été longtemps élevés dans des traditions de miracles et des légendes de prodiges.

Mais Jésus n'était pas un Messie venant multiplier le pain et le vin. Il ne venait pas pourvoir uniquement aux besoins temporels. Il venait révéler son Père céleste à ses enfants terrestres, tout en cherchant à amener ses enfants terrestres à se joindre à lui dans un effort sincère pour vivre selon la volonté du Père qui est aux cieux.

Par cette décision, Jésus de Nazareth dépeignit aux spectateurs d'un univers la folie et le

Scripture familiar to his human mind: "Man shall not live by bread alone but by every word that proceeds from the mouth of God." In reaching this conclusion in regard to the appetite of the physical nature as expressed in hunger for food, the Son of Man made his final declaration concerning all other urges of the flesh and the natural impulses of human nature.

*136:6.5 (1518.4)* His superhuman power he might possibly use for others, but for himself, never. And he pursued this policy consistently to the very end, when it was jeeringly said of him: "He saved others; himself he cannot save" — because he would not.

*136:6.6 (1518.5)* The Jews were expecting a Messiah who would do even greater wonders than Moses, who was reputed to have brought forth water from the rock in a desert place and to have fed their forefathers with manna in the wilderness. Jesus knew the sort of Messiah his compatriots expected, and he had all the powers and prerogatives to measure up to their most sanguine expectations, but he decided against such a magnificent program of power and glory. Jesus looked upon such a course of expected miracle working as a harking back to the olden days of ignorant magic and the degraded practices of the savage medicine men. Possibly, for the salvation of his creatures, he might accelerate natural law, but to transcend his own laws, either for the benefit of himself or the overawing of his fellow men, that he would not do. And the Master's decision was final.

*136:6.7 (1518.6)* Jesus sorrowed for his people; he fully understood how they had been led up to the expectation of the coming Messiah, the time when "the earth will yield its fruits ten thousandfold, and on one vine there will be a thousand branches, and each branch will produce a thousand clusters, and each cluster will produce a thousand grapes, and each grape will produce a gallon of wine." The Jews believed the Messiah would usher in an era of miraculous plenty. The Hebrews had long been nurtured on traditions of miracles and legends of wonders.

*136:6.8 (1519.1)* He was not a Messiah coming to multiply bread and wine. He came not to minister to temporal needs only; he came to reveal his Father in heaven to his children on earth, while he sought to lead his earth children to join him in a sincere effort so to live as to do the will of the Father in heaven.

*136:6.9 (1519.2)* In this decision Jesus of Nazareth portrayed to an onlooking universe the folly and sin of prostituting divine talents and God-given abilities

péché de prostituer des talents divins et des aptitudes données par Dieu à des ambitions personnelles ou à des profits et glorifications purement égoïstes. C'était là le péché de Lucifer et de Caligastia.

Cette grande décision de Jésus décrit, de façon saisissante, la vérité que, seuls et par eux-mêmes, les plaisirs sensuels et les satisfactions égoïstes sont incapables d'apporter le bonheur aux êtres humains évoluant. Dans l'existence mortelle, il existe des valeurs supérieures — maîtrise intellectuelle et accomplissements spirituels — qui transcendent de loin la satisfaction nécessaire des appétits et besoins purement physiques de l'homme. Les dons humains naturels de talents et d'aptitudes devraient être principalement consacrés à développer et à ennoblir les pouvoirs supérieurs du mental et de l'esprit.

Jésus révéla ainsi, aux créatures de son univers, la technique de la voie nouvelle et meilleure, les valeurs morales supérieures de la vie, et les satisfactions spirituelles plus profondes de l'existence évolutionnaire humaine sur les mondes de l'espace.

## 7. LA TROISIÈME DÉCISION

Après que Jésus eut pris ses décisions sur la manière de se nourrir, de pourvoir aux besoins de son corps physique et de veiller à sa santé et à celle de ses associés, il restait encore d'autres problèmes à résoudre. Comment se comporterait-il en face d'un danger personnel ? Il décida d'exercer une surveillance normale sur sa sécurité physique et de prendre des précautions raisonnables pour éviter la fin prématurée de sa carrière dans la chair, mais de s'abstenir de toute intervention suprahumaine au moment où la crise de sa vie incarnée se produirait. Tandis qu'il prenait cette décision, Jésus était assis à l'ombre d'un arbre sur un rebord rocheux surplombant un précipice droit devant lui. Il se rendit parfaitement compte que de cette corniche, il pouvait se jeter dans le vide sans qu'il lui arrive aucun mal, à condition de revenir sur sa première grande décision de ne pas invoquer l'intervention de ses intelligences célestes pour accomplir l'œuvre de sa vie sur Urantia et à condition d'abroger sa deuxième décision concernant son comportement au sujet de la préservation de sa vie.

Jésus savait que ses compatriotes attendaient un Messie qui transcenderait les lois naturelles. On lui avait bien enseigné le passage des Écritures disant : « Il ne t'adviendra aucun mal et nulle plaie n'approchera de ta demeure, car il te confiera aux soins de ses anges pour qu'ils te gardent dans toutes tes voies. Ils te porteront

for personal aggrandizement or for purely selfish gain and glorification. That was the sin of Lucifer and Caligastia.

*136:6.10 (1519.3)* This great decision of Jesus portrays dramatically the truth that selfish satisfaction and sensuous gratification, alone and of themselves, are not able to confer happiness upon evolving human beings. There are higher values in mortal existence — intellectual mastery and spiritual achievement — which far transcend the necessary gratification of man's purely physical appetites and urges. Man's natural endowment of talent and ability should be chiefly devoted to the development and ennoblement of his higher powers of mind and spirit.

*136:6.11 (1519.4)* Jesus thus revealed to the creatures of his universe the technique of the new and better way, the higher moral values of living and the deeper spiritual satisfactions of evolutionary human existence on the worlds of space.

## 7. THE THIRD DECISION

*136:7.1 (1519.5)* Having made his decisions regarding such matters as food and physical ministrations to the needs of his material body, the care of the health of himself and his associates, there remained yet other problems to solve. What would be his attitude when confronted by personal danger? He decided to exercise normal watchcare over his human safety and to take reasonable precaution to prevent the untimely termination of his career in the flesh but to refrain from all superhuman intervention when the crisis of his life in the flesh should come. As he was formulating this decision, Jesus was seated under the shade of a tree on an overhanging ledge of rock with a precipice right there before him. He fully realized that he could cast himself off the ledge and out into space, and that nothing could happen to harm him provided he would rescind his first great decision not to invoke the interposition of his celestial intelligences in the prosecution of his lifework on Urantia, and provided he would abrogate his second decision concerning his attitude toward self-preservation.

*136:7.2 (1519.6)* Jesus knew his fellow countrymen were expecting a Messiah who would be above natural law. Well had he been taught that Scripture: "There shall no evil befall you, neither shall any plague come near your dwelling. For he shall give his angels charge over you, to keep you in all your ways. They shall bear you up in their



dans leurs mains de crainte que tu ne heurtes ton pied contre une pierre. » Cette sorte de présomption, ce défi à la loi de gravitation de son Père, seraient-ils justifiés en vue de se protéger d'un mal possible, ou peut-être de gagner la confiance de son peuple mal instruit et égaré ? Si satisfaisante qu'elle pût être pour les Juifs recherchant des signes, cette ligne de conduite ne constituerait pas une révélation de son Père, mais une douteuse manipulation des lois établies de l'univers des univers.

Comprenant tout cela, et sachant que le Maître refusait d'œuvrer au mépris des lois de la nature qu'il avait établies, dans la mesure où il s'agissait de sa conduite personnelle, vous savez avec certitude qu'il ne marcha jamais sur les eaux et ne fit jamais rien qui ait violé l'ordre matériel de l'administration du monde. Bien entendu, il faut toujours garder présent à la pensée le fait qu'aucun procédé n'avait encore été découvert pour le délivrer entièrement du manque de contrôle sur l'élément temps en liaison avec les affaires confiées à la juridiction de l'Ajusteur Personnalisé.

Durant toute sa vie terrestre, Jésus resta constamment fidèle à cette décision. Ainsi, quand les pharisiens lui reprochèrent avec mépris de ne pas donner un signe, ou que ceux qui l'observaient au Calvaire le mirent au défi de descendre de la croix, il maintint fermement la décision prise à cette heure sur le flanc de la montagne.

## 8. LA QUATRIÈME DÉCISION

Le grand problème suivant dont eut à débattre cet homme-Dieu, et qu'il résolut bientôt conformément à la volonté du Père céleste, concernait la question de savoir s'il devait ou non employer ses pouvoirs suprahumains pour attirer l'attention et gagner l'adhésion de ses contemporains. Devait-il, dans une mesure quelconque, laisser ses pouvoirs universels satisfaire la nostalgie des Juifs pour le spectaculaire et le merveilleux ? Il décida qu'il ne ferait rien de tel. Pour porter sa mission à la connaissance des hommes, il fixa son choix sur une ligne de conduite éliminant toutes ces pratiques, et il vécut de façon constante suivant cette grande décision. Même dans les nombreux cas où il autorisa des manifestations de miséricorde comportant un raccourcissement du temps, il recommanda presque invariablement aux bénéficiaires de son ministère curatif de ne raconter à personne le profit qu'ils en avaient tiré. Il refusa toujours le défi sarcastique de ses ennemis lui disant « montre-nous un signe » comme preuve et démonstration de sa divinité.

hands lest you dash your foot against a stone." Would this sort of presumption, this defiance of his Father's laws of gravity, be justified in order to protect himself from possible harm or, perchance, to win the confidence of his mistaught and distracted people? But such a course, however gratifying to the sign-seeking Jews, would be, not a revelation of his Father, but a questionable trifling with the established laws of the universe of universes.

*136:7.3 (1519.7)* Understanding all of this and knowing that the Master refused to work in defiance of his established laws of nature in so far as his personal conduct was concerned, you know of a certainty that he never walked on the water nor did anything else which was an outrage to his material order of administering the world; always, of course, bearing in mind that there had, as yet, been found no way whereby he could be wholly delivered from the lack of control over the element of time in connection with those matters put under the jurisdiction of the Personalized Adjuster.

*136:7.4 (1520.1)* Throughout his entire earth life Jesus was consistently loyal to this decision. No matter whether the Pharisees taunted him for a sign, or the watchers at Calvary dared him to come down from the cross, he steadfastly adhered to the decision of this hour on the hillside.

## 8. THE FOURTH DECISION

*136:8.1 (1520.2)* The next great problem with which this God-man wrestled and which he presently decided in accordance with the will of the Father in heaven, concerned the question as to whether or not any of his superhuman powers should be employed for the purpose of attracting the attention and winning the adherence of his fellow men. Should he in any manner lend his universe powers to the gratification of the Jewish hankering for the spectacular and the marvelous? He decided that he should not. He settled upon a policy of procedure which eliminated all such practices as the method of bringing his mission to the notice of men. And he consistently lived up to this great decision. Even when he permitted the manifestation of numerous time-shortening ministrations of mercy, he almost invariably admonished the recipients of his healing ministry to tell no man about the benefits they had received. And always did he refuse the taunting challenge of his enemies to "show us a sign" in proof and demonstration of his divinity.



Jésus prévoyait fort sagement que l'accomplissement de miracles et l'exécution de prodiges ne susciteraient qu'une allégeance extérieure en provoquant un excès de crainte dans le mental matériel ; de telles performances ne révéleraient pas Dieu et ne sauveraient pas les hommes. Il refusa de devenir un simple faiseur de prodiges. Il résolut de se limiter à une tâche unique — l'établissement du royaume des cieux.

Durant tout cet important dialogue de Jésus communiant avec lui-même, l'élément humain d'interrogation frisant le doute faisait sentir sa présence, car Jésus était un homme aussi bien qu'un Dieu. Il était évident que les Juifs ne l'accepteraient jamais comme Messie s'il ne faisait pas de prodiges. En outre, s'il voulait consentir à faire seulement une chose surnaturelle, le mental humain saurait avec certitude que c'était par subordination à un mental vraiment divin. Pour le mental divin, serait-ce compatible avec « la volonté du Père » de faire cette concession à la nature dubitative du mental humain ? Jésus décida que ce serait incompatible et cita la présence de l'Ajusteur Personnalisé comme preuve suffisante de divinité associée à l'humanité.

Jésus avait beaucoup voyagé. Il se rappelait Rome, Alexandrie et Damas. Il connaissait les méthodes du monde — la manière dont les gens parviennent à leurs fins, en politique et dans les affaires, par compromis et diplomatie. Utiliserait-il cette connaissance pour l'avancement de sa mission sur la terre ? Non ! Il prit également parti contre tout compromis avec la sagesse du monde et avec l'influence des richesses pour l'établissement du royaume. De nouveau, il choisit de dépendre exclusivement de la volonté du Père.

Jésus se rendait pleinement compte qu'il pouvait exercer l'un de ses pouvoirs par une voie directe plus courte. Il connaissait nombre de procédés permettant de focaliser immédiatement sur lui l'attention de la nation et du monde entier. La Pâque allait bientôt être célébrée à Jérusalem ; la ville serait bondée de visiteurs. Jésus pouvait monter sur le pinacle du temple et, devant la multitude ahurie, marcher dans les airs. C'était le genre de Messie que les Juifs recherchaient, mais ultérieurement il les décevrait, car il n'était pas venu pour rétablir le trône de David. Et il connaissait la futilité de la méthode de Caligastia consistant à essayer d'anticiper sur la manière naturelle, lente et sure, d'accomplir le dessein divin. De nouveau, le Fils de l'Homme s'inclina avec obéissance devant la voie du Père, la volonté du Père.

Jésus choisit d'établir le royaume des cieux dans le cœur des hommes par des méthodes naturelles, ordinaires, difficiles et éprouvantes, simplement par les procédés que ses enfants

136:8.2 (1520.3) Jesus very wisely foresaw that the working of miracles and the execution of wonders would call forth only outward allegiance by overawing the material mind; such performances would not reveal God nor save men. He refused to become a mere wonder-worker. He resolved to become occupied with but a single task — the establishment of the kingdom of heaven.

136:8.3 (1520.4) Throughout all this momentous dialogue of Jesus' communing with himself, there was present the human element of questioning and near-doubting, for Jesus was man as well as God. It was evident he would never be received by the Jews as the Messiah if he did not work wonders. Besides, if he would consent to do just one unnatural thing, the human mind would know of a certainty that it was in subservience to a truly divine mind. Would it be consistent with "the Father's will" for the divine mind to make this concession to the doubting nature of the human mind? Jesus decided that it would not and cited the presence of the Personalized Adjuster as sufficient proof of divinity in partnership with humanity.

136:8.4 (1520.5) Jesus had traveled much; he recalled Rome, Alexandria, and Damascus. He knew the methods of the world — how people gained their ends in politics and commerce by compromise and diplomacy. Would he utilize this knowledge in the furtherance of his mission on earth? No! He likewise decided against all compromise with the wisdom of the world and the influence of riches in the establishment of the kingdom. He again chose to depend exclusively on the Father's will.

136:8.5 (1520.6) Jesus was fully aware of the short cuts open to one of his powers. He knew many ways in which the attention of the nation, and the whole world, could be immediately focused upon himself. Soon the Passover would be celebrated at Jerusalem; the city would be thronged with visitors. He could ascend the pinnacle of the temple and before the bewildered multitude walk out on the air; that would be the kind of a Messiah they were looking for. But he would subsequently disappoint them since he had not come to re-establish David's throne. And he knew the futility of the Caligastia method of trying to get ahead of the natural, slow, and sure way of accomplishing the divine purpose. Again the Son of Man bowed obediently to the Father's way, the Father's will.

136:8.6 (1521.1) Jesus chose to establish the kingdom of heaven in the hearts of mankind by natural, ordinary, difficult, and trying methods, just such procedures as his earth children must

terrestres devront suivre ultérieurement dans leurs travaux pour élargir et étendre ce royaume des cieux. Le Fils de l'Homme savait parfaitement que ce serait « par bien des tribulations que de nombreux enfants de tous les temps entreraient dans le royaume ». Jésus passait maintenant par la grande épreuve des hommes civilisés, consistant à détenir le pouvoir et à refuser fermement de s'en servir pour des desseins purement égoïstes ou personnels.

En étudiant la vie et l'expérience du Fils de l'Homme, il faut toujours se souvenir que le Fils de Dieu était incarné dans le mental d'un être humain du premier siècle, et non dans le mental d'un mortel du vingtième siècle ou d'un autre siècle. En cela, nous cherchons à communiquer l'idée que les dons humains de Jésus avaient été acquis par la voie naturelle. Jésus était le produit des facteurs héréditaires et ambiants de son temps, accrus de l'influence de son éducation et de son instruction. Son humanité était authentique et naturelle ; elle dérivait entièrement des antécédents du statut intellectuel d'alors et des conditions sociales et économiques de cette époque et de cette génération, et elle était entretenue par eux. Dans l'expérience de cet homme-Dieu, il subsistait toujours la possibilité que le mental divin transcenderait l'intellect humain ; néanmoins, dans les circonstances où ce mental humain fonctionnait, c'était comme le ferait un véritable mental mortel dans les conditions de l'entourage humain de l'époque.

Jésus dépeignit à tous les mondes de son vaste univers, la folie de créer des situations artificielles dans le dessein de faire montre d'une autorité arbitraire, ou encore de se laisser aller à se servir d'un pouvoir exceptionnel en vue de rehausser des valeurs morales ou d'accélérer des progrès spirituels. Jésus décida qu'au cours de sa mission terrestre, il ne se prêterait pas à répéter la déception du règne des Macchabées. Il refusa de prostituer ses attributs divins à l'acquisition d'une popularité imméritée ou à un gain de prestige politique. Il ne voulut pas sanctionner la transmutation d'énergie divine et créative en puissance nationale ou en prestige international. Jésus de Nazareth refusa tout compromis avec le mal, et encore plus toute association avec le péché. Le Maître plaça triomphalement la fidélité à la volonté de son Père au-dessus de toute autre considération terrestre et temporelle.

## 9. LA CINQUIÈME DÉCISION

Ayant réglé les questions de politique concernant ses relations personnelles avec les lois de la nature et le pouvoir spirituel, il tourna son attention sur le choix des méthodes à employer

subsequently follow in their work of enlarging and extending that heavenly kingdom. For well did the Son of Man know that it would be "through much tribulation that many of the children of all ages would enter into the kingdom." Jesus was now passing through the great test of civilized man, to have power and steadfastly refuse to use it for purely selfish or personal purposes.

*136:8.7 (1521.2)* In your consideration of the life and experience of the Son of Man, it should be ever borne in mind that the Son of God was incarnate in the mind of a first-century human being, not in the mind of a twentieth-century or other-century mortal. By this we mean to convey the idea that the human endowments of Jesus were of natural acquirement. He was the product of the hereditary and environmental factors of his time, plus the influence of his training and education. His humanity was genuine, natural, wholly derived from the antecedents of, and fostered by, the actual intellectual status and social and economic conditions of that day and generation. While in the experience of this God-man there was always the possibility that the divine mind would transcend the human intellect, nonetheless, when, and as, his human mind functioned, it did perform as would a true mortal mind under the conditions of the human environment of that day.

*136:8.8 (1521.3)* Jesus portrayed to all the worlds of his vast universe the folly of creating artificial situations for the purpose of exhibiting arbitrary authority or of indulging exceptional power for the purpose of enhancing moral values or accelerating spiritual progress. Jesus decided that he would not lend his mission on earth to a repetition of the disappointment of the reign of the Maccabees. He refused to prostitute his divine attributes for the purpose of acquiring unearned popularity or for gaining political prestige. He would not countenance the transmutation of divine and creative energy into national power or international prestige. Jesus of Nazareth refused to compromise with evil, much less to consort with sin. The Master triumphantly put loyalty to his Father's will above every other earthly and temporal consideration.

## 9. THE FIFTH DECISION

*136:9.1 (1521.4)* Having settled such questions of policy as pertained to his individual relations to natural law and spiritual power, he turned his attention to the choice of methods to be employed

pour proclamer et établir le royaume de Dieu. Jean avait déjà commencé cette œuvre ; comment Jésus pouvait-il continuer le message ? Comment devait-il prendre la suite de la mission de Jean ? Comment fallait-il organiser son groupe de fidèles en vue d'un effort efficace et d'une coopération intelligente ? Jésus en arrivait maintenant à la décision finale qui lui interdirait de se considérer désormais comme le Messie des Juifs, tout au moins selon la conception populaire du Messie à cette époque.

Les Juifs envisageaient un libérateur qui viendrait, avec un pouvoir miraculeux, abattre les ennemis d'Israël et établir les Juifs, libérés de la misère et de l'oppression, comme dirigeants du monde. Jésus savait que cet espoir ne se réaliserait jamais. Il savait que le royaume des cieux concerne la victoire sur le mal dans le cœur des hommes, et qu'il est purement une affaire d'ordre spirituel. Il médita sur l'opportunité d'inaugurer le royaume spirituel par une brillante et éblouissante démonstration de pouvoir — cette ligne de conduite aurait été admissible et entièrement conforme à la juridiction de Micaël — mais il prit complètement position contre ce plan. Il ne voulait pas de compromis avec les techniques révolutionnaires de Caligastia. Jésus avait potentiellement gagné le monde en se soumettant à la volonté du Père ; il se proposa d'achever son œuvre comme il l'avait commencée, et en tant que Fils de l'Homme.

On ne peut guère s'imaginer ce qui se serait passé sur Urantia si cet homme-Dieu, désormais potentiellement investi de tout pouvoir dans le ciel et sur terre, s'était décidé à déployer une fois l'étendard de la souveraineté, à disposer en ordre de bataille ces légions opérant des prodiges ! Mais il refusa le compromis. Il ne voulait pas servir le mal en laissant supposer que l'adoration de Dieu puisse en résulter. Il resterait fidèle à la volonté du Père. Il proclamerait à un univers qui l'observait : « Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. »

À mesure que les jours passaient, Jésus percevait de plus en plus clairement quelle sorte de révélateur de vérité il allait devenir. Il discerna que les voies de Dieu n'allaient pas être le chemin facile. Il commença à se rendre compte que le reste de son expérience humaine pourrait être une coupe amère, mais il décida de la boire.

Même son mental humain dit adieu au trône de David. Pas à pas, ce mental humain suit le sentier du mental divin. Le mental humain pose encore des questions, mais accepte invariablement les réponses divines comme règle finale dans cette double existence où il vit comme un homme dans le monde, tout en se soumettant constamment, sans réserve, à l'accomplissement de l'éternelle et divine volonté du Père.

in the proclamation and establishment of the kingdom of God. John had already begun this work; how might he continue the message? How should he take over John's mission? How should he organize his followers for effective effort and intelligent co-operation? Jesus was now reaching the final decision which would forbid that he further regard himself as the Jewish Messiah, at least as the Messiah was popularly conceived in that day.

136:9.2 (1522.1) The Jews envisaged a deliverer who would come in miraculous power to cast down Israel's enemies and establish the Jews as world rulers, free from want and oppression. Jesus knew that this hope would never be realized. He knew that the kingdom of heaven had to do with the overthrow of evil in the hearts of men, and that it was purely a matter of spiritual concern. He thought out the advisability of inaugurating the spiritual kingdom with a brilliant and dazzling display of power — and such a course would have been permissible and wholly within the jurisdiction of Michael — but he fully decided against such a plan. He would not compromise with the revolutionary techniques of Caligastia. He had won the world in potential by submission to the Father's will, and he proposed to finish his work as he had begun it, and as the Son of Man.

136:9.3 (1522.2) You can hardly imagine what would have happened on Urantia had this God-man, now in potential possession of all power in heaven and on earth, once decided to unfurl the banner of sovereignty, to marshal his wonder-working battalions in militant array! But he would not compromise. He would not serve evil that the worship of God might presumably be derived therefrom. He would abide by the Father's will. He would proclaim to an onlooking universe, "You shall worship the Lord your God and him only shall you serve."

136:9.4 (1522.3) As the days passed, with ever-increasing clearness Jesus perceived what kind of a truth-revealer he was to become. He discerned that God's way was not going to be the easy way. He began to realize that the cup of the remainder of his human experience might possibly be bitter, but he decided to drink it.

136:9.5 (1522.4) Even his human mind is saying goodbye to the throne of David. Step by step this human mind follows in the path of the divine. The human mind still asks questions but unfailingly accepts the divine answers as final rulings in this combined life of living as a man in the world while all the time submitting unqualifiedly to the doing of the Father's eternal and divine will.

Rome était maîtresse du monde occidental. Le Fils de l'Homme, maintenant dans son isolement, prenant ces mémorables décisions, avec les armées du ciel à ses ordres, représentait, pour les Juifs, la dernière chance de parvenir à dominer le monde ; mais ce Juif de naissance, qui possédait une sagesse et un pouvoir aussi prodigieux, ne voulut employer ses dotations universelles ni pour s'élever personnellement ni pour mettre son peuple sur le trône. Il voyait pour ainsi dire « les royaumes du monde » et avait le pouvoir de s'en emparer. Les Très Hauts d'Édéntia avaient remis tous ces pouvoirs entre ses mains, mais il n'en voulut pas. Les royaumes terrestres étaient trop futiles pour intéresser le Créateur et Souverain d'un univers. Il n'avait qu'un seul objectif, poursuivre la révélation de Dieu aux hommes et l'établissement du royaume des cieux, le règne du Père céleste, dans le cœur des hommes.

Les idées de batailles, de luttes, de massacres répugnaient à Jésus. Il ne voulait rien de tout cela. Il voulait se montrer sur terre en tant que Prince de la Paix pour révéler un Dieu d'amour. Avant son baptême, il avait refusé une seconde fois l'offre de diriger les zélotes dans leur rébellion contre les oppresseurs romains. Maintenant, Jésus prit sa décision finale se rapportant à certains passages des Écritures que sa mère lui avait enseignés, tels que : « Le Seigneur m'a dit : 'tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les païens pour héritage et les confins de la terre pour possession. Tu les briseras avec un sceptre de fer ; tu les mettras en pièces comme un vase de potier.' »

Jésus de Nazareth parvint à la conclusion que ces citations ne le concernaient pas. Enfin, et une fois pour toutes, le mental humain du Fils de l'Homme balaya complètement toutes ces difficultés et contradictions messianiques — Écritures hébraïques, éducation parentale, instruction des chazans, espoirs des Juifs et ambitieux désirs humains. Une fois pour toutes, il décida de sa ligne de conduite : il retournerait en Galilée et y commencerait tranquillement la proclamation du royaume ; il ferait confiance à son Père (l'Ajusteur Personnalisé) pour élaborer les détails quotidiens d'exécution.

Par ces décisions, Jésus donna un noble exemple, pour toutes les personnes de tous les mondes d'un vaste univers, en refusant de faire usage d'épreuves matérielles comme preuves dans des problèmes spirituels, en refusant de défier présomptueusement les lois naturelles. Et, quand il refusa de s'emparer du pouvoir temporel comme prélude à la gloire spirituelle, il donna un exemple inspirant de loyalisme universel et de noblesse morale.

136:9.6 (1522.5) Rome was mistress of the Western world. The Son of Man, now in isolation and achieving these momentous decisions, with the hosts of heaven at his command, represented the last chance of the Jews to attain world dominion; but this earthborn Jew, who possessed such tremendous wisdom and power, declined to use his universe endowments either for the aggrandizement of himself or for the enthronement of his people. He saw, as it were, "the kingdoms of this world," and he possessed the power to take them. The Most Highs of Edéntia had resigned all these powers into his hands, but he did not want them. The kingdoms of earth were paltry things to interest the Creator and Ruler of a universe. He had only one objective, the further revelation of God to man, the establishment of the kingdom, the rule of the heavenly Father in the hearts of mankind.

136:9.7 (1522.6) The idea of battle, contention, and slaughter was repugnant to Jesus; he would have none of it. He would appear on earth as the Prince of Peace to reveal a God of love. Before his baptism he had again refused the offer of the Zealots to lead them in rebellion against the Roman oppressors. And now he made his final decision regarding those Scriptures which his mother had taught him, such as: "The Lord has said to me, 'You are my Son; this day have I begotten you. Ask of me, and I will give you the heathen for your inheritance and the uttermost parts of the earth for your possession. You shall break them with a rod of iron; you shall dash them in pieces like a potter's vessel.'"

136:9.8 (1522.7) Jesus of Nazareth reached the conclusion that such utterances did not refer to him. At last, and finally, the human mind of the Son of Man made a clean sweep of all these Messianic difficulties and contradictions — Hebrew scriptures, parental training, chazan teaching, Jewish expectations, and human ambitious longings; once and for all he decided upon his course. He would return to Galilee and quietly begin the proclamation of the kingdom and trust his Father (the Personalized Adjuster) to work out the details of procedure day by day.

136:9.9 (1523.1) By these decisions Jesus set a worthy example for every person on every world throughout a vast universe when he refused to apply material tests to prove spiritual problems, when he refused presumptuously to defy natural laws. And he set an inspiring example of universe loyalty and moral nobility when he refused to grasp temporal power as the prelude to spiritual glory.



Si le Fils de l'Homme avait eu des doutes sur sa mission et la nature de celle-ci quand il alla dans les collines après son baptême, il n'en avait plus aucun lorsqu'il revint vers ses compagnons après les quarante jours d'isolement et de décisions.

Jésus avait formulé un programme pour établir le royaume du Père ; il n'allait pas pourvoir aux satisfactions physiques du peuple. Il ne distribuerait pas de pain aux foules comme il l'avait vu faire si récemment à Rome. Il n'attirerait pas l'attention sur lui en faisant des prodiges, même si c'était précisément cela que les Juifs attendaient d'un libérateur. Il ne chercherait pas non plus à faire accepter son message spirituel par un étalage d'autorité politique ou de pouvoir temporel.

En rejetant ces méthodes susceptibles de rehausser le royaume à venir aux yeux des Juifs qui l'attendaient, Jésus était sûr que ces mêmes Juifs rejetteraient certainement et définitivement toutes ses prétentions à l'autorité et à la divinité. Sachant tout cela, Jésus chercha longtemps à empêcher ses premiers disciples de parler de lui comme du Messie.

Durant tout son ministère public, il fut obligé de faire face à trois situations constamment récurrentes : la clameur pour être nourri, l'insistance pour voir des miracles et la requête finale de ses partisans demandant la permission de le faire roi. Mais Jésus ne s'écarta jamais des décisions qu'il avait prises durant ces jours d'isolement dans les montagnes de Pérée.

## 10. LA SIXIÈME DÉCISION

Le dernier jour de cet isolement mémorable, avant de descendre de la montagne pour rejoindre Jean et ses disciples, le Fils de l'Homme prit son ultime décision. Il la communiqua à son Ajusteur Personnalisé en ces termes : « Pour toutes les autres questions, comme pour celles dont la décision est maintenant enregistrée, je m'engage envers toi à me soumettre à la volonté de mon Père. » Après avoir ainsi parlé, il redescendit de la montagne avec un visage rayonnant de la gloire de la victoire spirituelle et de l'accomplissement moral.

*136:9.10 (1523.2)* If the Son of Man had any doubts about his mission and its nature when he went up in the hills after his baptism, he had none when he came back to his fellows following the forty days of isolation and decisions.

*136:9.11 (1523.3)* Jesus has formulated a program for the establishment of the Father's kingdom. He will not cater to the physical gratification of the people. He will not deal out bread to the multitudes as he has so recently seen it being done in Rome. He will not attract attention to himself by wonder-working, even though the Jews are expecting just that sort of a deliverer. Neither will he seek to win acceptance of a spiritual message by a show of political authority or temporal power.

*136:9.12 (1523.4)* In rejecting these methods of enhancing the coming kingdom in the eyes of the expectant Jews, Jesus made sure that these same Jews would certainly and finally reject all of his claims to authority and divinity. Knowing all this, Jesus long sought to prevent his early followers alluding to him as the Messiah.

*136:9.13 (1523.5)* Throughout his public ministry he was confronted with the necessity of dealing with three constantly recurring situations: the clamor to be fed, the insistence on miracles, and the final request that he allow his followers to make him king. But Jesus never departed from the decisions which he made during these days of his isolation in the Perea hills.

## 10. THE SIXTH DECISION

*136:10.1 (1523.6)* On the last day of this memorable isolation, before starting down the mountain to join John and his disciples, the Son of Man made his final decision. And this decision he communicated to the Personalized Adjuster in these words, "And in all other matters, as in these now of decision-record, I pledge you I will be subject to the will of my Father." And when he had thus spoken, he journeyed down the mountain. And his face shone with the glory of spiritual victory and moral achievement.



## Fascicule 137. Séjour d'attente en Galilée

⇨ 136

Livre d'Urantia

138 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 137 SÉJOUR D'ATTENTE EN GALILÉE

##### Sections

##### Introduction

1. Le choix des quatre premiers apôtres
2. Le choix de Philippe et de Nathanaël
3. La visite à Capharnaüm
4. Les noces de Cana
5. Retour à Capharnaüm
6. Les événements d'un jour de sabbat
7. Quatre mois de formation
8. Sermon sur le royaume

#### PAPER 137 TARRYING TIME IN GALILEE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Choosing the First Four Apostles
2. Choosing Philip and Nathaniel
3. The Visit to Capernaum
4. The Wedding at Cana
5. Back in Capernaum
6. The Events of a Sabbath Day
7. Four Months of Training
8. Sermon on the Kingdom

##### Introduction

DE bonne heure le samedi matin 23 février de l'an 26, Jésus descendit des collines pour rejoindre les compagnons de Jean qui campaient à Pella. Toute la journée, Jésus se mêla à la foule. Il soigna un garçon qui s'était blessé en faisant une chute, puis il se rendit à Pella, le village voisin, pour remettre l'enfant en toute sécurité aux mains de ses parents.

##### INTRODUCTION

*137:0.1 (1524.1)* EARLY on Saturday morning, February 23, A.D. 26, Jesus came down from the hills to rejoin John's company encamped at Pella. All that day Jesus mingled with the multitude. He ministered to a lad who had injured himself in a fall and journeyed to the near-by village of Pella to deliver the boy safely into the hands of his parents.

#### 1. LE CHOIX DES QUATRE PREMIERS APÔTRES

Durant ce sabbat, deux des principaux disciples de Jean passèrent beaucoup de temps avec Jésus. De tous les partisans de Jean, un dénommé André fut le plus profondément impressionné par Jésus ; il l'accompagna à Pella avec le garçon blessé. Sur le chemin de retour vers le lieu où Jean baptisait, il posa de nombreuses questions à Jésus. Juste avant d'arriver à destination, ils s'arrêtèrent tous deux pour un bref entretien durant lequel André dit : « Je

#### 1. CHOOSING THE FIRST FOUR APOSTLES

*137:1.1 (1524.2)* During this Sabbath two of John's leading disciples spent much time with Jesus. Of all John's followers one named Andrew was the most profoundly impressed with Jesus; he accompanied him on the trip to Pella with the injured boy. On the way back to John's rendezvous he asked Jesus many questions, and just before reaching their destination, the two paused for a short talk, during which Andrew said: "I have observed you ever since you came to

t'ai constamment observé depuis que tu es venu à Capharnaüm, et je crois que tu es le nouvel Instructeur. Bien que je ne comprenne pas tout ton enseignement, je suis pleinement décidé à te suivre. Je voudrais m'asseoir à tes pieds et apprendre toute la vérité au sujet du nouveau royaume. » Avec une chaleureuse confiance, Jésus accueillit André comme premier apôtre de ce groupe des douze qui devaient travailler avec lui à établir le nouveau royaume de Dieu dans le cœur des hommes.

André avait silencieusement observé le travail de Jean le Baptiste et croyait sincèrement en lui. Il avait un frère très capable et enthousiaste, nommé Simon, qui était au premier rang des disciples de Jean ; on peut même dire que Simon était l'un des principaux soutiens de Jean.

Peu après le retour de Jésus et d'André au camp, André chercha son frère Simon et le prit à part ; il l'informa qu'il était personnellement convaincu que Jésus était le grand Instructeur, et qu'il s'était engagé à être son disciple. Il poursuivit en disant que Jésus avait accepté son offre de service et suggéra que lui (Simon) aille également trouver Jésus et se propose comme compagnon au service du nouveau royaume. Simon répondit : « Depuis le moment où cet homme est venu travailler à l'atelier de Zébédée, j'ai pensé qu'il était envoyé par Dieu, mais que faire vis-à-vis de Jean ? Devons-nous l'abandonner ? Est-ce vraiment juste ? » Ils décidèrent alors, sur-le-champ, d'aller consulter Jean. Jean fut attristé à la pensée de perdre deux de ses conseillers les plus capables et de ses disciples les plus prometteurs, mais il répondit courageusement à leur demande en disant : « Nous n'en sommes qu'au commencement. Mon travail va bientôt prendre fin, et nous deviendrons tous ses disciples. » Alors, André fit signe à Jésus de venir et lui annonça en aparté que son frère désirait entrer au service du nouveau royaume. En accueillant Simon comme son deuxième apôtre, Jésus dit : « Simon, ton enthousiasme est louable, mais dangereux pour le travail du royaume. Je te préviens qu'il faut être plus réfléchi dans tes paroles. Je vais changer ton nom en celui de Pierre. »

Les parents du garçonnet blessé, qui vivaient à Pella, avaient demandé à Jésus de passer la nuit chez eux et de s'y considérer comme chez lui, et Jésus avait promis de venir. Avant de quitter André et son frère, il leur dit : « Tôt demain matin, nous irons en Galilée. »

Après que Jésus fut retourné à Pella pour la nuit, et tandis qu'André et Simon discutaient encore la nature de leur service dans l'établissement du prochain royaume, Jacques et Jean, les fils de Zébédée arrivèrent sur les lieux. Ils venaient de rentrer de leur longue et vaine

Capernaum, and I believe you are the new Teacher, and though I do not understand all your teaching, I have fully made up my mind to follow you; I would sit at your feet and learn the whole truth about the new kingdom." And Jesus, with hearty assurance, welcomed Andrew as the first of his apostles, that group of twelve who were to labor with him in the work of establishing the new kingdom of God in the hearts of men.

137:1.2 (1524.3) Andrew was a silent observer of, and sincere believer in, John's work, and he had a very able and enthusiastic brother, named Simon, who was one of John's foremost disciples. It would not be amiss to say that Simon was one of John's chief supporters.

137:1.3 (1524.4) Soon after Jesus and Andrew returned to the camp, Andrew sought out his brother, Simon, and taking him aside, informed him that he had settled in his own mind that Jesus was the great Teacher, and that he had pledged himself as a disciple. He went on to say that Jesus had accepted his proffer of service and suggested that he (Simon) likewise go to Jesus and offer himself for fellowship in the service of the new kingdom. Said Simon: "Ever since this man came to work in Zebedee's shop, I have believed he was sent by God, but what about John? Are we to forsake him? Is this the right thing to do?" Whereupon they agreed to go at once to consult John. John was saddened by the thought of losing two of his able advisers and most promising disciples, but he bravely answered their inquiries, saying: "This is but the beginning; presently will my work end, and we shall all become his disciples." Then Andrew beckoned to Jesus to draw aside while he announced that his brother desired to join himself to the service of the new kingdom. And in welcoming Simon as his second apostle, Jesus said: "Simon, your enthusiasm is commendable, but it is dangerous to the work of the kingdom. I admonish you to become more thoughtful in your speech. I would change your name to Peter."

137:1.4 (1525.1) The parents of the injured lad who lived at Pella had besought Jesus to spend the night with them, to make their house his home, and he had promised. Before leaving Andrew and his brother, Jesus said, "Early on the morrow we go into Galilee."

137:1.5 (1525.2) After Jesus had returned to Pella for the night, and while Andrew and Simon were yet discussing the nature of their service in the establishment of the forthcoming kingdom, James and John the sons of Zebedee arrived upon the scene, having just returned from their long and

recherche de Jésus dans les collines. Lorsqu'ils entendirent Simon Pierre leur raconter comment lui et son frère André étaient devenus les premiers conseillers agréés du nouveau royaume et qu'ils devaient partir, le lendemain matin, avec leur nouveau Maître pour la Galilée, Jacques et Jean furent tous deux attristés. Ils connaissaient Jésus depuis assez longtemps et l'aimaient. Ils l'avaient cherché plusieurs jours dans les collines et, maintenant, ils revenaient pour apprendre que d'autres avaient été choisis avant eux. Ils demandèrent où était allé Jésus et se hâtèrent de le rejoindre.

Jésus dormait lorsqu'ils atteignirent sa demeure, mais ils le réveillèrent en disant : « Pendant que nous, qui avons si longtemps vécu avec toi, nous explorions les collines à ta recherche, comment se fait-il que tu aies donné la préférence à d'autres et choisi André et Simon comme les premiers associés pour le nouveau royaume ? » Jésus répondit : « Ayez le cœur calme et demandez-vous 'qui vous a ordonné de rechercher le Fils de l'Homme pendant qu'il vaquait aux affaires de son Père ?' » Après qu'ils lui eurent raconté les détails de leur longue recherche dans les collines, Jésus poursuivit ses instructions : « Vous devriez apprendre à chercher dans votre cœur, et non dans les collines, le secret du nouveau royaume. Ce que vous cherchiez était déjà présent dans votre âme. Vous êtes en vérité mes frères — vous n'aviez pas besoin que je vous agrée — vous apparteniez déjà au royaume. Ayez bon courage et préparez-vous aussi à nous accompagner demain matin en Galilée. » Jean s'enhardit alors à demander : « Mais, Maître, Jacques et moi serons-nous tes associés dans le nouveau royaume au même titre qu'André et Simon ? » Jésus posa une main sur l'épaule de chacun d'eux et dit : « Mes frères, vous étiez déjà avec moi dans l'esprit du royaume, même avant que les deux autres aient demandé à y être admis. Vous, mes frères, vous n'avez pas besoin de présenter une requête pour entrer dans le royaume ; vous y avez été avec moi depuis le commencement. Devant les hommes, d'autres peuvent avoir priorité sur vous, mais, dans mon cœur, je vous admettais aussi dans les conseils du royaume avant même que vous ayez songé à me le demander. Vous auriez même pu être les premiers devant les hommes si vous ne vous étiez pas absentes pour la tâche bien intentionnée, mais fixée par vous-mêmes, de rechercher quelqu'un qui n'était nullement perdu. Dans le royaume à venir, ne vous occupez pas des choses qui entretiennent votre anxiété, mais plutôt occupez-vous en tout temps de faire la volonté du Père qui est aux cieux. »

Jacques et Jean acceptèrent de bonne grâce la réprimande et ne furent plus jamais envieux d'André et de Simon. Ils se préparèrent à partir le

futile searching in the hills for Jesus. When they heard Simon Peter tell how he and his brother, Andrew, had become the first accepted counselors of the new kingdom, and that they were to leave with their new Master on the morrow for Galilee, both James and John were sad. They had known Jesus for some time, and they loved him. They had searched for him many days in the hills, and now they returned to learn that others had been preferred before them. They inquired where Jesus had gone and made haste to find him.

137:1.6 (1525.3) Jesus was asleep when they reached his abode, but they awakened him, saying: "How is it that, while we who have so long lived with you are searching in the hills for you, you prefer others before us and choose Andrew and Simon as your first associates in the new kingdom?" Jesus answered them, "Be calm in your hearts and ask yourselves, 'who directed that you should search for the Son of Man when he was about his Father's business?'" After they had recited the details of their long search in the hills, Jesus further instructed them: "You should learn to search for the secret of the new kingdom in your hearts and not in the hills. That which you sought was already present in your souls. You are indeed my brethren — you needed not to be received by me — already were you of the kingdom, and you should be of good cheer, making ready also to go with us tomorrow into Galilee." John then made bold to ask, "But, Master, will James and I be associates with you in the new kingdom, even as Andrew and Simon?" And Jesus, laying a hand on the shoulder of each of them, said: "My brethren, you were already with me in the spirit of the kingdom, even before these others made request to be received. You, my brethren, have no need to make request for entrance into the kingdom; you have been with me in the kingdom from the beginning. Before men, others may take precedence over you, but in my heart did I also number you in the councils of the kingdom, even before you thought to make this request of me. And even so might you have been first before men had you not been absent engaged in a well-intentioned but self-appointed task of seeking for one who was not lost. In the coming kingdom, be not mindful of those things which foster your anxiety but rather at all times concern yourselves only with doing the will of the Father who is in heaven."

137:1.7 (1525.4) James and John received the rebuke in good grace; never more were they envious of Andrew and Simon. And they made ready, with

lendemain matin pour la Galilée avec les deux autres apôtres. À partir de ce jour-là, le mot apôtre fut employé pour distinguer la famille élue des conseillers de Jésus d'avec la vaste multitude des disciples croyants qui le suivirent ultérieurement.

Tard dans la soirée, Jacques, Jean, André et Simon eurent un entretien avec Jean le Baptiste. Avec des larmes aux yeux mais une voix ferme, le vaillant prophète judéen abandonna deux de ses principaux disciples pour leur permettre de devenir les apôtres du Prince galiléen du royaume à venir.

## 2. LE CHOIX DE PHILIPPE ET DE NATHANAE

Le dimanche matin 24 février de l'an 26, Jésus prit congé de Jean le Baptiste au bord du fleuve près de Pella, et ne le revit plus jamais dans la chair.

Ce jour-là, tandis que Jésus et ses quatre disciples-apôtres partaient pour la Galilée, un grand tumulte s'éleva dans le camp des fidèles de Jean. La première grande division allait avoir lieu. La veille, Jean avait positivement annoncé à André et à Ezra que Jésus était le Libérateur. André décida de suivre Jésus, mais Ezra refusa le charpentier de Nazareth aux manières affables en disant à ses compagnons : « Le prophète Daniel déclare que le Fils de l'Homme viendra sur les nuées du ciel, en puissance et en grande gloire. Ce charpentier de Galilée, ce constructeur de bateaux de Capharnaüm, ne saurait être le Libérateur. Un tel don de Dieu peut-il sortir de Nazareth ? Ce Jésus est un cousin de Jean, et notre maître a été trompé par excès de sentimentalité. Restons à l'écart de ce faux Messie. » Lorsque Jean le réprimanda pour ces propos, Ezra se retira avec de nombreux disciples et partit hâtivement vers le sud. Ce groupe continua à baptiser au nom de Jean et fonda finalement une secte dont les membres avaient foi en Jean, mais refusaient d'accepter Jésus. Un reste de ce groupe persiste encore aujourd'hui en Mésopotamie.

Tandis que ces troubles couvaient parmi les partisans de Jean, Jésus et ses quatre disciples-apôtres avançaient rapidement vers la Galilée. Avant de traverser le Jourdain pour aller à Nazareth par Naïn, Jésus regarda devant lui la route montante et vit venir vers lui un certain Philippe de Bethsaïde, accompagné d'un ami. Jésus avait connu Philippe autrefois, et les quatre nouveaux apôtres le connaissaient également. Philippe faisait route avec son ami Nathanael pour voir Jean à Pella et pour mieux s'informer de l'avènement annoncé du royaume de Dieu ; il fut enchanté de saluer Jésus, qu'il avait toujours

their two associate apostles, to depart for Galilee the next morning. From this day on the term apostle was employed to distinguish the chosen family of Jesus' advisers from the vast multitude of believing disciples who subsequently followed him.

137:1.8 (1525.5) Late that evening, James, John, Andrew, and Simon held converse with John the Baptist, and with tearful eye but steady voice the stalwart Judean prophet surrendered two of his leading disciples to become the apostles of the Galilean Prince of the coming kingdom.

## 2. CHOOSING PHILIP AND NATHANIEL

137:2.1 (1526.1) Sunday morning, February 24, A.D. 26, Jesus took leave of John the Baptist by the river near Pella, never again to see him in the flesh.

137:2.2 (1526.2) That day, as Jesus and his four disciple-apostles departed for Galilee, there was a great tumult in the camp of John's followers. The first great division was about to take place. The day before, John had made his positive pronouncement to Andrew and Ezra that Jesus was the Deliverer. Andrew decided to follow Jesus, but Ezra rejected the mild-mannered carpenter of Nazareth, proclaiming to his associates: "The Prophet Daniel declares that the Son of Man will come with the clouds of heaven, in power and great glory. This Galilean carpenter, this Capernaum boatbuilder, cannot be the Deliverer. Can such a gift of God come out of Nazareth? This Jesus is a relative of John, and through much kindness of heart has our teacher been deceived. Let us remain aloof from this false Messiah." When John rebuked Ezra for these utterances, he drew away with many disciples and hastened south. And this group continued to baptize in John's name and eventually founded a sect of those who believed in John but refused to accept Jesus. A remnant of this group persists in Mesopotamia even to this day.

137:2.3 (1526.3) While this trouble was brewing among John's followers, Jesus and his four disciple-apostles were well on their way toward Galilee. Before they crossed the Jordan, to go by way of Nain to Nazareth, Jesus, looking ahead and up the road, saw one Philip of Bethsaida with a friend coming toward them. Jesus had known Philip aforetime, and he was also well known to all four of the new apostles. He was on his way with his friend Nathaniel to visit John at Pella to learn more about the reported coming of the kingdom of God, and he was delighted to greet Jesus. Philip had been an admirer of Jesus ever since he first came to Capernaum. But Nathaniel, who lived at

admiré depuis la première visite de celui-ci à Capharnaüm. Par contre, Nathanaël, qui vivait à Cana en Galilée, ne connaissait pas Jésus. Philippe s'avança pour saluer ses amis, tandis que Nathanaël se reposait à l'ombre d'un arbre sur le bord de la route.

Pierre prit Philippe à part et entreprit de lui expliquer que lui-même, André, Jacques et Jean étaient tous devenus des associés de Jésus dans le nouveau royaume ; il incita vivement Philippe à s'enrôler au service de la cause. Philippe se trouva dans une impasse. Que devait-il faire ? Ici, sans le moindre préavis — sur le bord de la route voisine du Jourdain — se posait la plus importante question de la vie d'un homme, et il fallait prendre une décision immédiate. Tandis que Philippe se trouvait engagé dans une sérieuse conversation avec Pierre, André et Jean, Jésus esquissait à Jacques la route à suivre à travers la Galilée jusqu'à Capharnaüm. Finalement, André suggéra à Philippe : « Pourquoi ne pas demander au Maître ? »

Philippe se rendit subitement compte que Jésus était réellement un grand homme, peut-être le Messie, et il décida de se conformer à la décision de Jésus en la matière. Il alla droit à lui et lui demanda : « Maître, dois-je aller vers Jean ou me joindre à mes amis qui te suivent ? » Et Jésus répondit : « Suis-moi. » Philippe fut galvanisé par la certitude qu'il avait découvert le Libérateur.

Philippe fit alors signe au groupe de rester sur place, tandis qu'il courait annoncer sa décision à son ami Nathanaël, resté en arrière sous le murier et réfléchissant à tout ce qu'il avait entendu au sujet de Jean le Baptiste, du royaume à venir et du Messie attendu. Philippe fit irruption dans cette méditation en s'écriant : « J'ai trouvé le Libérateur, celui dont Moïse et les prophètes ont parlé et que Jean a proclamé. » Nathanaël leva les yeux et s'enquit : « D'où vient ce maître ? » Et Philippe répliqua : « C'est Jésus de Nazareth, le fils de Joseph, le charpentier, venu plus récemment demeurer à Capharnaüm. » Alors Nathanaël, quelque peu choqué, demanda : « Une chose aussi bonne peut-elle sortir de Nazareth ? » Philippe, le prenant par le bras, dit : « Viens et vois. »

Philippe conduisit Nathanaël à Jésus, qui regarda en face avec bienveillance cet homme sincère qui doutait et dit : « Voici un véritable Israélite en qui il n'y a pas de fausseté. Suis-moi. » Nathanaël se tourna vers Philippe et dit : « Tu as raison. Il est en vérité un conducteur d'hommes. Je le suivrai aussi si j'en suis digne. » Jésus fit un signe de tête affirmatif à Nathanaël et répéta : « Suis-moi. »

Jésus avait maintenant rassemblé la moitié de son futur corps d'associés intimes, cinq qui le

Cana of Galilee, did not know Jesus. Philip went forward to greet his friends while Nathaniel rested under the shade of a tree by the roadside.

*137:2.4 (1526.4)* Peter took Philip to one side and proceeded to explain that they, referring to himself, Andrew, James, and John, had all become associates of Jesus in the new kingdom and strongly urged Philip to volunteer for service. Philip was in a quandary. What should he do? Here, without a moment's warning — on the roadside near the Jordan — there had come up for immediate decision the most momentous question of a lifetime. By this time he was in earnest converse with Peter, Andrew, and John while Jesus was outlining to James the trip through Galilee and on to Capernaum. Finally, Andrew suggested to Philip, "Why not ask the Teacher?"

*137:2.5 (1526.5)* It suddenly dawned on Philip that Jesus was a really great man, possibly the Messiah, and he decided to abide by Jesus' decision in this matter; and he went straight to him, asking, "Teacher, shall I go down to John or shall I join my friends who follow you?" And Jesus answered, "Follow me." Philip was thrilled with the assurance that he had found the Deliverer.

*137:2.6 (1526.6)* Philip now motioned to the group to remain where they were while he hurried back to break the news of his decision to his friend Nathaniel, who still tarried behind under the mulberry tree, turning over in his mind the many things which he had heard concerning John the Baptist, the coming kingdom, and the expected Messiah. Philip broke in upon these meditations, exclaiming, "I have found the Deliverer, him of whom Moses and the prophets wrote and whom John has proclaimed." Nathaniel, looking up, inquired, "Whence comes this teacher?" And Philip replied, "He is Jesus of Nazareth, the son of Joseph, the carpenter, more recently residing at Capernaum." And then, somewhat shocked, Nathaniel asked, "Can any such good thing come out of Nazareth?" But Philip, taking him by the arm, said, "Come and see."

*137:2.7 (1527.1)* Philip led Nathaniel to Jesus, who, looking benignly into the face of the sincere doubter, said: "Behold a genuine Israelite, in whom there is no deceit. Follow me." And Nathaniel, turning to Philip, said: "You are right. He is indeed a master of men. I will also follow, if I am worthy." And Jesus nodded to Nathaniel, again saying, "Follow me."

*137:2.8 (1527.2)* Jesus had now assembled one half of his future corps of intimate associates, five who



connaissaient depuis un certain temps et un étranger, Nathanael. Sans plus attendre, ils traversèrent le Jourdain, passèrent par le village de Naïn et arrivèrent tard, dans la soirée, à Nazareth.

Ils passèrent tous la nuit chez Joseph dans la maison d'enfance de Jésus. Les compagnons de Jésus ne comprirent pas très bien pourquoi leur maître récemment découvert était si préoccupé de détruire complètement tous les vestiges de son écriture qui subsistaient dans la maison sous la forme des dix commandements et d'autres devises et préceptes. Mais cette façon d'agir, ajoutée au fait qu'ils ne le virent plus jamais écrire — sauf dans la poussière ou sur le sable — fit une profonde impression sur leur mental.

### 3. LA VISITE À CAPHARNAÛM

Le lendemain, Jésus envoya ses apôtres à Cana, car ils étaient tous invités au mariage d'une jeune fille très en vue de cette ville, tandis que lui-même se préparait à rendre une visite hâtive à sa mère à Capharnaüm, en s'arrêtant à Magdala pour voir son frère Jude.

Avant de quitter Nazareth, les nouveaux associés de Jésus racontèrent, à Joseph et à d'autres membres de la famille de Jésus, les merveilleux événements de ce récent passé et exprimèrent franchement leur croyance que Jésus était le libérateur longtemps attendu. Ces membres de la famille de Jésus débattirent la question, et Joseph dit : « Après tout, il se peut que Mère ait eu raison — que notre étrange frère soit le roi à venir. »

Jude avait assisté au baptême de Jésus et, avec son frère Jacques, il s'était mis à croire fermement à la mission terrestre de Jésus. Jacques et Jude étaient tous deux très perplexes au sujet de la nature de la mission de leur frère ; par contre, l'ancienne espérance que Jésus était le Messie, le fils de David, renaissait chez sa mère, et elle encourageait ses fils à avoir foi en leur frère en tant que libérateur d'Israël.

Jésus arriva le lundi soir à Capharnaüm, mais ne se rendit pas à son propre foyer, où vivaient Jacques et sa mère ; il alla directement chez Zébédée. Tous ses amis de Capharnaüm virent un grand et agréable changement en lui. Une fois de plus, il paraissait relativement gai et plus semblable à ce qu'il avait été durant ses premières années à Nazareth. Pendant des années avant son baptême et pendant les périodes d'isolement qui l'avaient immédiatement précédé et suivi, Jésus était devenu de plus en plus grave et réservé. Maintenant, pour eux tous, il semblait être redevenu comme autrefois. Il y avait

had for some time known him and one stranger, Nathaniel. Without further delay they crossed the Jordan and, going by the village of Nain, reached Nazareth late that evening.

*137:2.9 (1527.3)* They all remained overnight with Joseph in Jesus' boyhood home. The associates of Jesus little understood why their new-found teacher was so concerned with completely destroying every vestige of his writing which remained about the home in the form of the ten commandments and other mottoes and sayings. But this proceeding, together with the fact that they never saw him subsequently write — except upon the dust or in the sand — made a deep impression upon their minds.

### 3. THE VISIT TO CAPERNAUM

*137:3.1 (1527.4)* The next day Jesus sent his apostles on to Cana, since all of them were invited to the wedding of a prominent young woman of that town, while he prepared to pay a hurried visit to his mother at Capernaum, stopping at Magdala to see his brother Jude.

*137:3.2 (1527.5)* Before leaving Nazareth, the new associates of Jesus told Joseph and other members of Jesus' family about the wonderful events of the then recent past and gave free expression to their belief that Jesus was the long-expected deliverer. And these members of Jesus' family talked all this over, and Joseph said: "Maybe, after all, Mother was right — maybe our strange brother is the coming king."

*137:3.3 (1527.6)* Jude was present at Jesus' baptism and, with his brother James, had become a firm believer in Jesus' mission on earth. Although both James and Jude were much perplexed as to the nature of their brother's mission, their mother had resurrected all her early hopes of Jesus as the Messiah, the son of David, and she encouraged her sons to have faith in their brother as the deliverer of Israel.

*137:3.4 (1527.7)* Jesus arrived in Capernaum Monday night, but he did not go to his own home, where lived James and his mother; he went directly to the home of Zebedee. All his friends at Capernaum saw a great and pleasant change in him. Once more he seemed to be comparatively cheerful and more like himself as he was during the earlier years at Nazareth. For years previous to his baptism and the isolation periods just before and just after, he had grown increasingly serious and self-contained. Now he seemed quite like his old self to all of them. There was about him something of majestic import and exalted aspect, but he was once again lighthearted and joyful.

en lui quelque chose de majestueux, d'imposant et d'un aspect supérieur, mais il était de nouveau allègre et joyeux.

Marie frémissait d'espérance. Elle croyait que la promesse de Gabriel était près de se réaliser. Elle s'attendait à voir bientôt toute la Palestine saisie et frappée de stupeur par la révélation miraculeuse de son fils en tant que roi surnaturel des Juifs. Mais, aux nombreuses questions que lui posèrent sa mère, Jacques, Jude et Zébédée, Jésus se borna à répondre en souriant : « Il est préférable que je reste ici pendant un temps ; il faut que je fasse la volonté de mon Père qui est aux cieux. »

Le lendemain mardi, ils allèrent tous à Cana pour le mariage de Naomie, qui devait avoir lieu le jour suivant. Malgré les avertissements réitérés de Jésus de ne parler de lui à personne « jusqu'à ce que l'heure du Père soit venue », ils persistèrent à répandre discrètement la nouvelle qu'ils avaient trouvé le Libérateur. Chacun d'eux s'attendait avec confiance à ce que Jésus assume pour la première fois son autorité messianique lors du prochain mariage à Cana, et à ce qu'il le fasse avec une grande puissance et une sublime grandeur. Ils se rappelaient ce qu'on leur avait dit des phénomènes qui avaient accompagné son baptême, et ils croyaient que sa future carrière sur terre serait marquée par des manifestations croissantes de merveilles surnaturelles et de démonstrations miraculeuses. En conséquence, tout le pays se prépara à se réunir à Cana pour les noces de Naomie et de Johab, fils de Nathan.

Marie n'avait pas été aussi joyeuse depuis des années. Elle se rendit à Cana dans l'état d'esprit d'une reine-mère allant assister au couronnement de son fils. Depuis que Jésus avait eu treize ans, jamais sa famille et ses amis ne l'avaient vu aussi insouciant et heureux, aussi prévenant et compréhensif des vœux et desirs de ses compagnons, aussi touchant de sympathie. Ils chuchotaient donc par petits groupes, se demandant ce qui allait arriver. Quel serait le prochain acte de cet étrange personnage ? Comment inaugurerait-il la gloire du royaume à venir ? Et ils étaient tous surexcités à l'idée qu'ils allaient être présents pour assister à la révélation de la puissance et du pouvoir du Dieu d'Israël.

#### 4. LES NOCES DE CANA

Le mercredi vers midi, près d'un millier de convives étaient arrivés à Cana, plus de quatre fois le nombre des invités aux noces. Les Juifs avaient coutume de célébrer les mariages le mercredi, et les invitations avaient été envoyées un mois d'avance. Dans la matinée et au début de

137:3.5 (1528.1) Mary was thrilled with expectation. She anticipated that the promise of Gabriel was nearing fulfillment. She expected all Palestine soon to be startled and stunned by the miraculous revelation of her son as the supernatural king of the Jews. But to all of the many questions which his mother, James, Jude, and Zebedee asked, Jesus only smilingly replied: "It is better that I tarry here for a while; I must do the will of my Father who is in heaven."

137:3.6 (1527.9) On the next day, Tuesday, they all journeyed over to Cana for the wedding of Naomi, which was to take place on the following day. And in spite of Jesus' repeated warnings that they tell no man about him "until the Father's hour shall come," they insisted on quietly spreading the news abroad that they had found the Deliverer. They each confidently expected that Jesus would inaugurate his assumption of Messianic authority at the forthcoming wedding at Cana, and that he would do so with great power and sublime grandeur. They remembered what had been told them about the phenomena attendant upon his baptism, and they believed that his future course on earth would be marked by increasing manifestations of supernatural wonders and miraculous demonstrations. Accordingly, the entire countryside was preparing to gather together at Cana for the wedding feast of Naomi and Johab the son of Nathan.

137:3.7 (1527.10) Mary had not been so joyous in years. She journeyed to Cana in the spirit of the queen mother on the way to witness the coronation of her son. Not since he was thirteen years old had Jesus' family and friends seen him so carefree and happy, so thoughtful and understanding of the wishes and desires of his associates, so touchingly sympathetic. And so they all whispered among themselves, in small groups, wondering what was going to happen. What would this strange person do next? How would he usher in the glory of the coming kingdom? And they were all thrilled with the thought that they were to be present to see the revelation of the might and power of Israel's God.

#### 4. THE WEDDING AT CANA

137:4.1 (1528.4) By noon on Wednesday almost a thousand guests had arrived in Cana, more than four times the number bidden to the wedding feast. It was a Jewish custom to celebrate weddings on Wednesday, and the invitations had been sent abroad for the wedding one month previously. In

l'après-midi, la fête ressembla plus à une réception publique pour Jésus qu'à des noces. Chacun voulait saluer ce Galiléen presque célèbre, qui les accueillait tous si cordialement, jeunes et vieux, Juifs et Gentils. Tout le monde se réjouit lorsque Jésus accepta de conduire la procession précédant le mariage.

Jésus était désormais tout à fait conscient de soi au sujet de son existence humaine, de sa préexistence divine, et du statut de ses natures humaine et divine conjuguées ou fusionnées. Avec un parfait équilibre, il pouvait, à tout moment, jouer le rôle humain ou reprendre immédiatement les prérogatives personnelles de la nature divine.

Tandis que la journée s'avavançait, Jésus se rendit de plus en plus compte que les convives s'attendaient à le voir accomplir quelque prodige ; il comprit plus spécialement que sa famille et ses six disciples-apôtres comptaient sur lui pour annoncer son prochain royaume d'une manière appropriée par une manifestation saisissante et surnaturelle.

Tôt dans l'après-midi, Marie appela Jacques, et ensemble ils s'enhardirent à interroger Jésus pour lui demander s'il voulait les mettre dans sa confidence et les renseigner sur le lieu et le moment de la cérémonie du mariage où il avait projeté de se manifester en tant que « l'être surnaturel ». Aussitôt qu'ils eurent abordé cette question avec Jésus, ils virent qu'ils avaient suscité son indignation caractéristique. Il répondit simplement : « Si vous m'aimez, ayez la patience de demeurer avec moi tandis que je suis au service de la volonté de mon Père qui est aux cieux. » Mais l'éloquence de son reproche résidait dans l'expression de son visage.

Jésus fut humainement très déçu par cette initiative de sa mère, et il fut dégrisé par sa propre réaction à la suggestion de se prêter au caprice de quelque manifestation extérieure de sa divinité. C'était précisément l'une des choses qu'au cours de son récent isolement dans les collines, il avait décidé de ne pas faire. Durant plusieurs heures, Marie fut très déprimée. Elle dit à Jacques : « Je ne puis le comprendre. Que signifie tout cela ? N'y aura-t-il pas de fin à son étrange conduite ? » Jacques et Jude tentèrent de consoler leur mère, tandis que Jésus se retirait pour une heure de solitude. Mais il revint à la réunion, de nouveau allègre et joyeux.

Le mariage eut lieu dans une atmosphère d'attente silencieuse, mais, à la fin de la cérémonie, l'hôte d'honneur n'avait ni fait un geste ni dit un mot. Alors, on chuchota que le charpentier et constructeur de bateaux, proclamé par Jean comme « le Libérateur », abattrait son jeu durant les fêtes du soir, peut-être au souper de noces. Mais Jésus ôta toute espérance d'une

the forenoon and early afternoon it appeared more like a public reception for Jesus than a wedding. Everybody wanted to greet this near-famous Galilean, and he was most cordial to all, young and old, Jew and gentile. And everybody rejoiced when Jesus consented to lead the preliminary wedding procession.

137:4.2 (1528.5) Jesus was now thoroughly self-conscious regarding his human existence, his divine pre-existence, and the status of his combined, or fused, human and divine natures. With perfect poise he could at one moment enact the human role or immediately assume the personality prerogatives of the divine nature.

137:4.3 (1528.6) As the day wore on, Jesus became increasingly conscious that the people were expecting him to perform some wonder; more especially he recognized that his family and his six disciple-apostles were looking for him appropriately to announce his forthcoming kingdom by some startling and supernatural manifestation.

137:4.4 (1529.1) Early in the afternoon Mary summoned James, and together they made bold to approach Jesus to inquire if he would admit them to his confidence to the extent of informing them at what hour and at what point in connection with the wedding ceremonies he had planned to manifest himself as the "supernatural one." No sooner had they spoken of these matters to Jesus than they saw they had aroused his characteristic indignation. He said only: "If you love me, then be willing to tarry with me while I wait upon the will of my Father who is in heaven." But the eloquence of his rebuke lay in the expression of his face.

137:4.5 (1529.2) This move of his mother was a great disappointment to the human Jesus, and he was much sobered by his reaction to her suggestive proposal that he permit himself to indulge in some outward demonstration of his divinity. That was one of the very things he had decided not to do when so recently isolated in the hills. For several hours Mary was much depressed. She said to James: "I cannot understand him; what can it all mean? Is there no end to his strange conduct?" James and Jude tried to comfort their mother, while Jesus withdrew for an hour's solitude. But he returned to the gathering and was once more lighthearted and joyous.

137:4.6 (1529.3) The wedding proceeded with a hush of expectancy, but the entire ceremony was finished and not a move, not a word, from the honored guest. Then it was whispered about that the carpenter and boatbuilder, announced by John as "the Deliverer," would show his hand during the evening festivities, perhaps at the wedding supper. But all expectance of such a demonstration was effectually removed from the minds of his six

démonstration de cet ordre du mental de ses six disciples-apôtres en les réunissant juste avant le souper pour leur dire très sérieusement : « Ne croyez pas que je sois venu en ce lieu pour accomplir quelque prodige, pour satisfaire les curieux, ou convaincre ceux qui doutent. Nous sommes plutôt ici au service de la volonté de notre Père qui est aux cieux. » Lorsque Marie et les autres le virent en consultation avec ses associés, ils furent au contraire persuadés qu'un événement extraordinaire était imminent. Ils s'assirent tous à la table du souper pour jouir en bonne compagnie du repas et de la soirée de fête.

Le père du marié avait fourni du vin en abondance pour tous les hôtes invités aux noces, mais comment aurait-il pu savoir que le mariage de son fils allait devenir un événement aussi étroitement lié à la manifestation attendue de Jésus en tant que libérateur messianique ? Il était enchanté d'avoir l'honneur de compter le célèbre Galiléen parmi ses hôtes, mais, avant la fin du souper, les serveurs lui apportèrent la nouvelle déconcertante que l'on se trouvait à court de vin. Lorsque le souper officiel fut terminé et que les invités commençaient à se répandre dans le jardin, la mère du marié fit à Marie la confidence que la provision de vin était épuisée. Marie lui répondit avec confiance : « Ne vous faites pas de souci — je vais parler à mon fils. Il nous aidera. » Et elle osa le faire, malgré le blâme reçu quelques heures auparavant.

Pendant bien des années, Marie s'était toujours tournée vers Jésus pour être aidée dans chacune des crises de leur vie de famille à Nazareth, de sorte qu'elle avait tout naturellement pensé à lui dans les circonstances présentes. Mais cette mère ambitieuse avait encore d'autres raisons pour faire appel à son fils aîné en cette occasion. Jésus se tenait seul dans un coin du jardin. Sa mère s'approcha de lui et dit : « Mon fils, ils n'ont plus de vin. » Et Jésus répondit : « Ma bonne mère, en quoi cela me concerne-t-il ? » Marie dit : « Mais je crois que ton heure est venue. Ne peux-tu nous aider ? » Jésus répliqua : « De nouveau, je déclare que je ne suis pas venu pour agir de cette manière. Pourquoi me déranges-tu encore avec de pareilles affaires ? » Alors, fondant en larmes, Marie le supplia : « Mais, mon fils, je leur ai promis que tu nous aiderais. Ne veux-tu, s'il te plaît, faire quelque chose pour moi ? » Et Jésus dit alors : « Femme, pourquoi te permets-tu de faire de telles promesses ? Veille à ne pas recommencer. En toutes choses, il faut que nous servions la volonté du Père qui est aux cieux. »

Marie, la mère de Jésus, fut accablée ; elle était abasourdie ! Tandis qu'elle se tenait immobile devant lui et qu'un flot de larmes coulait sur son visage, le cœur humain de Jésus fut ému d'une profonde compassion pour la femme qui l'avait

disciple-apostles when he called them together just before the wedding supper and, in great earnestness, said: "Think not that I have come to this place to work some wonder for the gratification of the curious or for the conviction of those who doubt. Rather are we here to wait upon the will of our Father who is in heaven." But when Mary and the others saw him in consultation with his associates, they were fully persuaded in their own minds that something extraordinary was about to happen. And they all sat down to enjoy the wedding supper and the evening of festive good fellowship.

137:4.7 (1529.4) The father of the bridegroom had provided plenty of wine for all the guests bidden to the marriage feast, but how was he to know that the marriage of his son was to become an event so closely associated with the expected manifestation of Jesus as the Messianic deliverer? He was delighted to have the honor of numbering the celebrated Galilean among his guests, but before the wedding supper was over, the servants brought him the disconcerting news that the wine was running short. By the time the formal supper had ended and the guests were strolling about in the garden, the mother of the bridegroom confided to Mary that the supply of wine was exhausted. And Mary confidently said: "Have no worry — I will speak to my son. He will help us." And thus did she presume to speak, notwithstanding the rebuke of but a few hours before.

137:4.8 (1529.5) Throughout a period of many years, Mary had always turned to Jesus for help in every crisis of their home life at Nazareth so that it was only natural for her to think of him at this time. But this ambitious mother had still other motives for appealing to her eldest son on this occasion. As Jesus was standing alone in a corner of the garden, his mother approached him, saying, "My son, they have no wine." And Jesus answered, "My good woman, what have I to do with that?" Said Mary, "But I believe your hour has come; cannot you help us?" Jesus replied: "Again I declare that I have not come to do things in this wise. Why do you trouble me again with these matters?" And then, breaking down in tears, Mary entreated him, "But, my son, I promised them that you would help us; won't you please do something for me?" And then spoke Jesus: "Woman, what have you to do with making such promises? See that you do it not again. We must in all things wait upon the will of the Father in heaven."

137:4.9 (1530.1) Mary the mother of Jesus was crushed; she was stunned! As she stood there before him motionless, with the tears streaming down her face, the human heart of Jesus was overcome with compassion for the woman who



porté dans son sein. Il se pencha vers elle, posa tendrement sa main sur sa tête et lui dit : « Allons, allons, Maman Marie, ne te chagrine pas de mes paroles apparemment dures. Ne t'ai-je pas dit maintes fois que je suis venu uniquement pour faire la volonté de mon Père céleste ? Je ferais avec joie ce que tu me demandes si cela faisait partie de la volonté du Père... » Et Jésus s'arrêta court. Il hésitait. Marie parut avoir le sentiment qu'il se produisait quelque chose. Se relevant d'un bond, elle jeta ses bras autour du cou de Jésus, l'embrassa et se précipita dans la salle des serviteurs en leur disant : « Quoi que mon fils vous dise, faites-le. » Mais Jésus ne dit rien. Il se rendait maintenant compte qu'il en avait déjà trop dit — ou plutôt qu'il avait trop désiré en pensée.

Marie dansait de joie. Elle ne savait pas comment le vin serait produit, mais elle croyait fermement avoir finalement persuadé son fils premier-né d'affirmer son autorité, d'oser se mettre en avant pour réclamer la place qui lui revenait et faire montre de son pouvoir messianique. À cause de la présence et de l'association de certaines puissances et personnalités de l'univers, totalement ignorées de tous les convives, elle ne devait pas être déçue. Le vin que Marie désirait et que Jésus, l'homme-Dieu, souhaitait humainement par sympathie, était en route.

Il y avait, à proximité, six jarres de pierre remplies d'eau et contenant une centaine de litres chacune. Cette eau était destinée à servir dans les cérémonies finales de purification de la célébration du mariage. L'agitation des serviteurs autour de ces énormes récipients de pierre, sous la direction active de sa mère, attira l'attention de Jésus. Il s'approcha et vit qu'ils en tiraient du vin à pleins brocs.

Jésus se rendait graduellement compte de ce qui était arrivé. De toutes les personnes présentes aux noces de Cana, c'est lui qui fut le plus surpris. Les autres s'attendaient tous à le voir accomplir un prodige, mais c'était précisément ce qu'il avait l'intention de ne pas faire. Alors, le Fils de l'Homme se souvint de l'avertissement de son Ajusteur de Pensée Personnalisé, dans les collines. Il se rappela comment l'Ajusteur l'avait prévenu que nulle puissance ou personnalité ne pouvait le priver de sa prérogative de créateur qui le rendait indépendant du temps. En cette occasion, des transformateurs de pouvoir, des médians et toutes les autres personnalités utiles étaient assemblés près de l'eau et des autres matériaux nécessaires ; en face du souhait exprimé par le Souverain Créateur de l'Univers, l'apparition immédiate de vin était inéluctable. La certitude de cet événement était doublée par le fait que l'Ajusteur Personnalisé avait signifié que l'exécution du désir du Fils ne contrevenait en aucune manière à la volonté du Père.

had borne him in the flesh; and bending forward, he laid his hand tenderly upon her head, saying: "Now, now, Mother Mary, grieve not over my apparently hard sayings, for have I not many times told you that I have come only to do the will of my heavenly Father? Most gladly would I do what you ask of me if it were a part of the Father's will — " and Jesus stopped short, he hesitated. Mary seemed to sense that something was happening. Leaping up, she threw her arms around Jesus' neck, kissed him, and rushed off to the servants' quarters, saying, "Whatever my son says, that do." But Jesus said nothing. He now realized that he had already said — or rather desirefully thought — too much.

*137:4.10 (1530.2)* Mary was dancing with glee. She did not know how the wine would be produced, but she confidently believed that she had finally persuaded her first-born son to assert his authority, to dare to step forth and claim his position and exhibit his Messianic power. And, because of the presence and association of certain universe powers and personalities, of which all those present were wholly ignorant, she was not to be disappointed. The wine Mary desired and which Jesus, the God-man, humanly and sympathetically wished for, was forthcoming.

*137:4.11 (1530.3)* Near at hand stood six waterpots of stone, filled with water, holding about twenty gallons apiece. This water was intended for subsequent use in the final purification ceremonies of the wedding celebration. The commotion of the servants about these huge stone vessels, under the busy direction of his mother, attracted Jesus' attention, and going over, he observed that they were drawing wine out of them by the pitcherful.

*137:4.12 (1530.4)* It was gradually dawning upon Jesus what had happened. Of all persons present at the marriage feast of Cana, Jesus was the most surprised. Others had expected him to work a wonder, but that was just what he had purposed not to do. And then the Son of Man recalled the admonition of his Personalized Thought Adjuster in the hills. He recounted how the Adjuster had warned him about the inability of any power or personality to deprive him of the creator prerogative of independence of time. On this occasion power transformers, midwayers, and all other required personalities were assembled near the water and other necessary elements, and in the face of the expressed wish of the Universe Creator Sovereign, there was no escaping the instantaneous appearance of *wine*. And this occurrence was made doubly certain since the Personalized Adjuster had signified that the execution of the Son's desire was in no way a contravention of the Father's will.



Mais ce ne fut en aucun sens un miracle. Nulle loi de la nature ne fut modifiée, abrogée, ou même transcendée. Rien d'autre ne se produisit que l'abrogation du temps en liaison avec l'assemblage céleste des éléments chimiques indispensables pour élaborer du vin. À Cana, en cette occasion, les agents du Créateur firent du vin exactement comme ils le font par le processus naturel ordinaire, sauf qu'ils le firent indépendamment du temps et avec l'intervention d'agents suprahumains pour réunir dans l'espace les ingrédients chimiques nécessaires.

De plus, il était évident que l'accomplissement de ce prétendu miracle n'était pas contraire à la volonté du Père du Paradis ; autrement il ne se serait pas produit, puisque Jésus s'était déjà soumis en toutes choses à la volonté du Père.

Lorsque les serviteurs tirèrent ce nouveau vin et l'apportèrent au garçon d'honneur « ordonnateur du festin », il le gouta puis appela l'époux en lui disant : « La coutume est de servir d'abord le bon vin et ensuite, quand les convives ont bien bu, on apporte le fruit inférieur de la vigne ; mais toi, tu as gardé le meilleur vin jusqu'à la fin des réjouissances. »

Marie et les disciples de Jésus se réjouirent grandement du miracle supposé, qu'ils croyaient avoir été accompli intentionnellement, mais Jésus se retira dans un coin abrité du jardin et s'engagea dans une brève et sérieuse méditation. Il conclut finalement que l'incident dépassait, en la circonstance, son contrôle personnel et qu'il était inévitable puisqu'il n'était pas contraire à la volonté de son Père. Lorsqu'il retourna vers les convives, ils le regardèrent avec une crainte respectueuse ; ils le prenaient tous pour le Messie. Mais Jésus était cruellement embarrassé. Il savait qu'ils croyaient en lui uniquement à cause de l'événement insolite dont le hasard les avait rendus témoins. De nouveau, Jésus se retira pendant un bon moment sur la terrasse de la maison pour méditer sur tout cela.

Jésus comprit alors pleinement qu'il devait se tenir constamment sur ses gardes, de crainte qu'en se laissant trop aller à la compassion et à la pitié, il ne devienne responsable d'autres incidents de cet ordre. Néanmoins, bien des événements similaires se produisirent avant que le Fils de l'Homme eût quitté définitivement sa vie mortelle dans la chair.

## 5. RETOUR À CAPHARNAÛM

Alors que de nombreux invités restèrent à Cana durant toute la semaine des festivités du mariage, Jésus, avec ses disciples-apôtres

<sup>137:4.13 (1530.5)</sup> But this was in no sense a miracle. No law of nature was modified, abrogated, or even transcended. Nothing happened but the abrogation of *time* in association with the celestial assembly of the chemical elements requisite for the elaboration of the wine. At Cana on this occasion the agents of the Creator made wine just as they do by the ordinary natural processes *except* that they did it independently of time and with the intervention of superhuman agencies in the matter of the space assembly of the necessary chemical ingredients.

<sup>137:4.14 (1531.1)</sup> Furthermore it was evident that the enactment of this so-called miracle was not contrary to the will of the Paradise Father, else it would not have transpired, since Jesus had already subjected himself in all things to the Father's will.

<sup>137:4.15 (1531.2)</sup> When the servants drew this new wine and carried it to the best man, the "ruler of the feast," and when he had tasted it, he called to the bridegroom, saying: "It is the custom to set out first the good wine and, when the guests have well drunk, to bring forth the inferior fruit of the vine; but you have kept the best of the wine until the last of the feast."

<sup>137:4.16 (1531.3)</sup> Mary and the disciples of Jesus were greatly rejoiced at the supposed miracle which they thought Jesus had intentionally performed, but Jesus withdrew to a sheltered nook of the garden and engaged in serious thought for a few brief moments. He finally decided that the episode was beyond his personal control under the circumstances and, not being adverse to his Father's will, was inevitable. When he returned to the people, they regarded him with awe; they all believed in him as the Messiah. But Jesus was sorely perplexed, knowing that they believed in him only because of the unusual occurrence which they had just inadvertently beheld. Again Jesus retired for a season to the housetop that he might think it all over.

<sup>137:4.17 (1531.4)</sup> Jesus now fully comprehended that he must constantly be on guard lest his indulgence of sympathy and pity become responsible for repeated episodes of this sort. Nevertheless, many similar events occurred before the Son of Man took final leave of his mortal life in the flesh.

## 5. BACK IN CAPERNAUM

<sup>137:5.1 (1531.5)</sup> Though many of the guests remained for the full week of wedding festivities, Jesus, with his newly chosen disciple-apostles — James,

nouvellement choisis — Jacques, Jean, André, Pierre, Philippe et Nathanaël — parti de très bonne heure, le lendemain matin, pour Capharnaüm sans prendre congé de personne. La famille de Jésus et tous ses amis de Cana furent désolés de la soudaineté de son départ, et Jude, le plus jeune frère de Jésus, parti à sa recherche. Jésus et ses apôtres allèrent directement à la maison de Zébédée à Bethsaïde. Au cours du trajet, Jésus discuta, avec ses associés récemment choisis, de nombreuses questions importantes pour le royaume à venir ; il leur recommanda spécialement de ne pas faire mention de la transformation de l'eau en vin. Il leur conseilla aussi d'éviter, dans leurs futures activités, les villes de Sepphoris et de Tibériade.

Ce soir-là, après le souper, au foyer de Zébédée et de Salomé, Jésus tint l'une des plus importantes conférences de toute sa carrière terrestre. Seuls les six apôtres assistaient à cette réunion ; Jude arriva au moment où ils allaient se séparer. Ces six hommes sélectionnés avaient voyagé avec Jésus, de Cana à Bethsaïde, en marchant pour ainsi dire sans fouler le sol. Ils vivaient dans l'attente et se passionnaient à l'idée d'avoir été choisis comme associés immédiats du Fils de l'Homme. Mais, lorsque Jésus se mit à leur expliquer clairement qui il était, ce que devait être sa mission sur la terre et comment elle risquait de se terminer, ils furent abasourdis. Ils ne pouvaient saisir ce qu'il leur racontait. Ils en restaient muets ; Pierre lui-même était écrasé au-delà de toute expression. Seul André, le profond penseur, osa répondre quelque chose aux recommandations de Jésus. Quand Jésus perçut qu'ils ne comprenaient pas son message, quand il vit que leurs idées sur le Messie juif étaient si complètement cristallisées, il les envoya se reposer tandis que lui-même allait se promener et s'entretenir avec son frère Jude. Avant de prendre congé de Jésus, Jude lui dit avec beaucoup d'émotion : « Mon frère-père, je ne t'ai jamais compris. Je ne sais pas avec certitude si tu es ce que ma mère nous a enseigné. Je ne comprends pas pleinement le royaume à venir, mais ce que je sais, c'est que tu es un puissant homme de Dieu. J'ai entendu la voix au Jourdain, et je crois en toi, qui que tu sois. » Après avoir ainsi parlé, Jude partit pour se rendre à Magdala dans son propre foyer.

Cette nuit-là, Jésus ne dormit pas. S'enveloppant dans ses couvertures, il alla s'asseoir au bord du lac en réfléchissant, et il réfléchit jusqu'à l'aube du lendemain. Au cours des longues heures de cette nuit de méditation, Jésus en vint à comprendre clairement qu'il ne pourrait jamais amener ses disciples à le voir sous un autre jour que celui du Messie longtemps attendu. Enfin, il reconnut qu'il n'y avait pas moyen de lancer son message au sujet du royaume

John, Andrew, Peter, Philip, and Nathaniel — departed very early the next morning for Capernaum, going away without taking leave of anyone. Jesus' family and all his friends in Cana were much distressed because he so suddenly left them, and Jude, Jesus' youngest brother, set out in search of him. Jesus and his apostles went directly to the home of Zebedee at Bethsaida. On this journey Jesus talked over many things of importance to the coming kingdom with his newly chosen associates and especially warned them to make no mention of the turning of the water into wine. He also advised them to avoid the cities of Sepphoris and Tiberias in their future work.

137:5.2 (1531.6) After supper that evening, in this home of Zebedee and Salome, there was held one of the most important conferences of all Jesus' earthly career. Only the six apostles were present at this meeting; Jude arrived as they were about to separate. These six chosen men had journeyed from Cana to Bethsaida with Jesus, walking, as it were, on air. They were alive with expectancy and thrilled with the thought of having been selected as close associates of the Son of Man. But when Jesus set out to make clear to them who he was and what was to be his mission on earth and how it might possibly end, they were stunned. They could not grasp what he was telling them. They were speechless; even Peter was crushed beyond expression. Only the deep-thinking Andrew dared to make reply to Jesus' words of counsel. When Jesus perceived that they did not comprehend his message, when he saw that their ideas of the Jewish Messiah were so completely crystallized, he sent them to their rest while he walked and talked with his brother Jude. And before Jude took leave of Jesus, he said with much feeling: "My father-brother, I never have understood you. I do not know of a certainty whether you are what my mother has taught us, and I do not fully comprehend the coming kingdom, but I do know you are a mighty man of God. I heard the voice at the Jordan, and I am a believer in you, no matter who you are." And when he had spoken, he departed, going to his own home at Magdala.

137:5.3 (1532.1) That night Jesus did not sleep. Donning his evening wraps, he sat out on the lake shore thinking, thinking until the dawn of the next day. In the long hours of that night of meditation Jesus came clearly to comprehend that he never would be able to make his followers see him in any other light than as the long-expected Messiah. At last he recognized that there was no way to launch his message of the kingdom except as the fulfillment of John's prediction and as the one for

autrement qu'en accomplissant la prédiction de Jean et en tant que celui que les Juifs cherchaient. Après tout, bien qu'il ne fût pas le Messie du type davidique, il représentait vraiment l'accomplissement des prophéties des clairvoyants les plus spirituellement orientés de jadis. Jamais plus il ne nia formellement qu'il était le Messie. Il décida de laisser à la volonté du Père le soin de débrouiller, en fin de compte, cette situation compliquée.

Le lendemain matin, Jésus rejoignit ses amis au déjeuner, mais ils formaient un groupe sans entrain. Il s'entretint avec eux et, à la fin du repas, il les groupa autour de lui en disant : « C'est la volonté de mon Père que nous restions dans le voisinage durant un certain temps. Vous avez entendu Jean dire qu'il était venu préparer le chemin du royaume. Il convient donc que nous attendions l'achèvement des prédications de Jean. Quand le précurseur du Fils de l'Homme aura achevé son œuvre, nous commencerons à proclamer la bonne nouvelle du royaume. » Il ordonna à ses apôtres de retourner à leurs filets, tandis que lui-même se préparait à accompagner Zébédée au chantier naval. Il leur promit de les revoir à la synagogue où il devait parler le lendemain, jour de sabbat, et leur fixa un rendez-vous pour une conférence l'après-midi de ce même sabbat.

## 6. LES ÉVÈNEMENTS D'UN JOUR DE SABBAT

La première apparition en public de Jésus, après son baptême eut lieu dans la synagogue de Capharnaüm, le 2 mars de l'an 26, un jour de sabbat. La synagogue était bondée. À l'histoire du baptême dans le Jourdain s'ajoutaient maintenant les récentes nouvelles de Cana au sujet de l'eau et du vin. Jésus donna des sièges d'honneur à ses six apôtres et fit assoir avec eux ses frères de sang Jacques et Jude. Sa mère était revenue à Capharnaüm avec Jacques la veille au soir et se trouvait également là, assise dans la section de la synagogue réservée aux femmes. Une grande tension régnait dans l'auditoire ; ils s'attendaient à voir quelque manifestation extraordinaire de pouvoir surnaturel, un témoignage approprié de la nature et de l'autorité de celui qui allait leur parler ce jour-là ; mais ils allaient au-devant d'une déception.

Lorsque Jésus se leva, le chef de la synagogue lui tendit le rouleau des Écritures et il lut dans le livre du prophète Isaïe : « Ainsi dit le Seigneur : 'Le ciel est mon trône et la terre mon marchepied. Où est la maison que vous avez bâtie pour moi ? Et où est le lieu de ma demeure ? Toutes ces choses, mes mains les ont faites,' dit le Seigneur. 'Je porterai mes regards sur celui qui est humble et repentant en esprit et qui

whom the Jews were looking. After all, though he was not the Davidic type of Messiah, he was truly the fulfillment of the prophetic utterances of the more spiritually minded of the olden seers. Never again did he wholly deny that he was the Messiah. He decided to leave the final untangling of this complicated situation to the outworking of the Father's will.

*137:5.4 (1532.2)* The next morning Jesus joined his friends at breakfast, but they were a cheerless group. He visited with them and at the end of the meal gathered them about him, saying: "It is my Father's will that we tarry hereabouts for a season. You have heard John say that he came to prepare the way for the kingdom; therefore it behooves us to await the completion of John's preaching. When the forerunner of the Son of Man shall have finished his work, we will begin the proclamation of the good tidings of the kingdom." He directed his apostles to return to their nets while he made ready to go with Zebedee to the boatshop, promising to see them the next day at the synagogue, where he was to speak, and appointing a conference with them that Sabbath afternoon.

## 6. THE EVENTS OF A SABBATH DAY

*137:6.1 (1532.3)* Jesus' first public appearance following his baptism was in the Capernaum synagogue on Sabbath, March 2, A.D. 26. The synagogue was crowded to overflowing. The story of the baptism in the Jordan was now augmented by the fresh news from Cana about the water and the wine. Jesus gave seats of honor to his six apostles, and seated with them were his brothers in the flesh James and Jude. His mother, having returned to Capernaum with James the evening before, was also present, being seated in the women's section of the synagogue. The entire audience was on edge; they expected to behold some extraordinary manifestation of supernatural power which would be a fitting testimony to the nature and authority of him who was that day to speak to them. But they were destined to disappointment.

*137:6.2 (1532.4)* When Jesus stood up, the ruler of the synagogue handed him the Scripture roll, and he read from the Prophet Isaiah: "Thus says the Lord: 'The heaven is my throne, and the earth is my footstool. Where is the house that you built for me? And where is the place of my dwelling? All these things have my hands made,' says the Lord. 'But to this man will I look, even to him who is poor and of a contrite spirit, and who trembles at my

tremble à ma voix.' Entendez la parole du Seigneur, vous qui tremblez de frayeur : 'Vos frères vous ont haïs et rejetés à cause de mon nom.' Mais que le Seigneur soit glorifié. Il vous apparaîtra dans la joie, et tous les autres seront confondus. Une voix de la ville, une voix du temple, une voix du Seigneur dit : 'Avant d'éprouver les douleurs, elle a enfanté ; avant la venue des souffrances, elle a donné le jour à un enfant mâle.' Qui a jamais entendu pareille chose ? Fera-t-on produire ses fruits à la terre en un seul jour ? Une nation peut-elle naître en un instant ? Car ainsi parle le Seigneur : 'Voici, je déploierai la paix comme un fleuve, et la gloire des Gentils eux-mêmes ressemblera à un torrent. Tel un homme que sa mère console, je vous consolerais. Vous serez consolés même dans Jérusalem ; et, quand vous verrez ces choses, votre cœur se réjouira.' »

Après avoir terminé cette lecture, Jésus rendit le rouleau au conservateur. Avant de se rasseoir, il dit simplement : « Soyez patients, et vous verrez la gloire de Dieu. Il en sera ainsi pour tous ceux qui demeureront avec moi et qui apprendront de la sorte à faire la volonté de mon Père qui est aux cieux. » Et les gens retournèrent chez eux se demandant ce que signifiait tout cela.

Le même après-midi, Jésus et ses apôtres montèrent dans un bateau avec Jacques et Jude. Ils longèrent le rivage sur une certaine distance et jetèrent l'ancre pendant que Jésus leur parlait du royaume à venir. Ils le comprirent mieux que durant la soirée du jeudi précédent.

Jésus leur donna pour directive de reprendre leur travail régulier jusqu'à ce que « l'heure du royaume soit arrivée ». Pour les encourager, il leur donna l'exemple en retournant régulièrement travailler au chantier naval. Il leur expliqua qu'ils devaient consacrer, tous les soirs, trois heures à « étudier et à préparer leur futur travail, et ajouta : « Nous resterons tous dans le voisinage jusqu'à ce que mon Père me demande de vous appeler. Il faut que chacun de vous retourne maintenant à son travail accoutumé, exactement comme si rien ne s'était passé. Ne racontez rien sur moi à personne, et rappelez-vous que mon royaume ne doit pas arriver avec fracas et prestige, mais plutôt grâce au grand changement que mon Père aura opéré dans votre cœur et dans le cœur de ceux qui seront appelés à se joindre à vous dans les conseils du royaume. Vous êtes désormais mes amis ; j'ai confiance en vous et je vous aime ; vous deviendrez bientôt mes associés personnels. Soyez patients, soyez doux. Obéissez toujours à la volonté du Père. Préparez-vous à l'appel du royaume. Vous éprouverez de grandes joies au service de mon Père, mais il faut également que vous soyez prêts à affronter des difficultés, car je vous préviens que beaucoup n'entreront dans le royaume qu'en

word.' Hear the word of the Lord, you who tremble and fear: 'Your brethren hated you and cast you out for my name's sake.' But let the Lord be glorified. He shall appear to you in joy, and all others shall be ashamed. A voice from the city, a voice from the temple, a voice from the Lord says: 'Before she travailed, she brought forth; before her pain came, she was delivered of a man child.' Who has heard such a thing? Shall the earth be made to bring forth in one day? Or can a nation be born at once? But thus says the Lord: 'Behold I will extend peace like a river, and the glory of even the gentiles shall be like a flowing stream. As one whom his mother comforts, so will I comfort you. And you shall be comforted even in Jerusalem. And when you see these things, your heart shall rejoice.'"

137:6.3 (1533.1) When he had finished this reading, Jesus handed the roll back to its keeper. Before sitting down, he simply said: "Be patient and you shall see the glory of God; even so shall it be with all those who tarry with me and thus learn to do the will of my Father who is in heaven." And the people went to their homes, wondering what was the meaning of all this.

137:6.4 (1533.2) That afternoon Jesus and his apostles, with James and Jude, entered a boat and pulled down the shore a little way, where they anchored while he talked to them about the coming kingdom. And they understood more than they had on Thursday night.

137:6.5 (1533.3) Jesus instructed them to take up their regular duties until "the hour of the kingdom comes." And to encourage them, he set an example by going back regularly to work in the boatshop. In explaining that they should spend three hours every evening in study and preparation for their future work, Jesus further said: "We will all remain hereabout until the Father bids me call you. Each of you must now return to his accustomed work just as if nothing had happened. Tell no man about me and remember that my kingdom is not to come with noise and glamor, but rather must it come through the great change which my Father will have wrought in your hearts and in the hearts of those who shall be called to join you in the councils of the kingdom. You are now my friends; I trust you and I love you; you are soon to become my personal associates. Be patient, be gentle. Be ever obedient to the Father's will. Make yourselves ready for the call of the kingdom. While you will experience great joy in the service of my Father, you should also be prepared for trouble, for I warn you that it will be only through much tribulation that many will enter the kingdom. But those who have found the kingdom, their joy will be full, and they shall be called the blest of all the earth. But do not entertain false hope; the world will stumble at my



passant par de grandes tribulations. Pour ceux qui auront trouvé le royaume, leur joie sera parfaite ; on les appellera les bienheureux de la terre. Mais ne nourrissez pas de faux espoirs, le monde va trébucher sur mes paroles. Même vous, mes amis, vous ne percevez pas pleinement ce que j'expose à votre mental confus. Ne vous y trompez pas, nous allons œuvrer pour une génération qui recherche des signes. Elle exigera l'accomplissement de prodiges comme preuve que je suis envoyé par mon Père, et elle sera lente à reconnaître, dans la révélation de l'amour de mon Père, la justification de ma mission. »

Ce soir-là, quand ils eurent débarqué et avant de se séparer, Jésus se tint au bord de l'eau et pria : « Mon Père, je te remercie pour ces petits qui croient déjà, malgré leurs doutes. Par égard pour eux, je me suis mis à part pour faire ta volonté. Puissent-ils maintenant apprendre à ne faire qu'un, comme nous ne faisons qu'un. »

## 7. QUATRE MOIS DE FORMATION

Durant quatre longs mois — mars, avril, mai et juin — ce temps d'attente se prolongea. Jésus tint plus de cent réunions longues et sérieuses, mais gaies et joyeuses, avec ces six associés et son propre frère Jacques. Par suite de maladies dans sa famille, Jude fut rarement en mesure d'assister à ces séances. Jacques ne perdit pas confiance en son frère Jésus, mais, durant ces mois de retard et d'inaction, Marie désespéra presque de son fils. Sa foi, qui s'était élevée à de telles hauteurs à Cana, sombra maintenant dans une nouvelle dépression. Elle en revenait toujours à son exclamation maintes fois répétée : « Je ne parviens pas à le comprendre. Je ne parviens pas à m'expliquer ce que tout cela signifie. » Mais la femme de Jacques contribua grandement à soutenir le courage de Marie.

Durant ces quatre mois, ces sept croyants, dont l'un était son frère de sang, firent plus ample connaissance avec Jésus ; ils s'habituerent à l'idée de vivre avec cet homme-Dieu. Ils l'appelaient Rabbi, mais ils apprenaient à ne pas le craindre. Jésus possédait ce charme incomparable de personnalité qui lui permettait de vivre parmi eux sans qu'ils fussent désespérés par sa divinité. Ils trouvaient vraiment facile d'être « amis avec Dieu », avec Dieu incarné dans la similitude de la chair mortelle. Ce temps d'attente mit tout le groupe de croyants à rude épreuve. Rien, absolument rien de miraculeux ne se produisait. Jour après jour, ils vaquaient à leurs travaux coutumiers et, nuit après nuit, ils s'asseyaient aux pieds de Jésus. Le groupe était cimenté par l'incomparable personnalité du Maître et par les paroles de grâce qu'il leur adressait soir après soir.

words. Even you, my friends, do not fully perceive what I am unfolding to your confused minds. Make no mistake; we go forth to labor for a generation of sign seekers. They will demand wonder-working as the proof that I am sent by my Father, and they will be slow to recognize in the revelation of my Father's love the credentials of my mission."

*137:6.6 (1533.4)* That evening, when they had returned to the land, before they went their way, Jesus, standing by the water's edge, prayed: "My Father, I thank you for these little ones who, in spite of their doubts, even now believe. And for their sakes have I set myself apart to do your will. And now may they learn to be one, even as we are one."

## 7. FOUR MONTHS OF TRAINING

*137:7.1 (1533.5)* For four long months — March, April, May, and June — this tarrying time continued; Jesus held over one hundred long and earnest, though cheerful and joyous, sessions with these six associates and his own brother James. Owing to sickness in his family, Jude seldom was able to attend these classes. James, Jesus' brother, did not lose faith in him, but during these months of delay and inaction Mary nearly despaired of her son. Her faith, raised to such heights at Cana, now sank to new low levels. She could only fall back on her so oft-repeated exclamation: "I cannot understand him. I cannot figure out what it all means." But James's wife did much to bolster Mary's courage.

*137:7.2 (1534.1)* Throughout these four months these seven believers, one his own brother in the flesh, were getting acquainted with Jesus; they were getting used to the idea of living with this God-man. Though they called him Rabbi, they were learning not to be afraid of him. Jesus possessed that matchless grace of personality which enabled him so to live among them that they were not dismayed by his divinity. They found it really easy to be "friends with God," God incarnate in the likeness of mortal flesh. This time of waiting severely tested the entire group of believers. Nothing, absolutely nothing, miraculous happened. Day by day they went about their ordinary work, while night after night they sat at Jesus' feet. And they were held together by his matchless personality and by the gracious words which he spoke to them evening upon evening.



Cette période d'attente et d'enseignement fut spécialement dure pour Simon Pierre. Il chercha maintes fois à persuader Jésus de se lancer dans la prédication du royaume en Galilée pendant que Jean continuait à prêcher en Judée. Mais Jésus répondait toujours à Pierre : « Simon, sois patient. Fais des progrès. Nous ne serons pas trop prêts quand le Père appellera. » Et André calmait Pierre de temps en temps par des conseils modérés et philosophiques. L'absence d'affectation de Jésus impressionnait prodigieusement André. Il ne se lassait jamais de contempler comment une personne qui pouvait vivre si près de Dieu pouvait aussi avoir tant d'amitié et de considération pour des hommes.

Au cours de toute cette période, Jésus ne prit que deux fois la parole dans la synagogue. Vers la fin de ces nombreuses semaines d'attente, les commentaires sur son baptême et sur le vin de Cana avaient commencé à s'apaiser. Jésus veilla à ce qu'il ne se produisit plus de pseudo-miracles durant cette période. Cependant, malgré leur vie si tranquille à Bethsaïde, les étranges actions de Jésus avaient été rapportées à Hérode Antipas, qui, à son tour, envoya des espions pour savoir de quoi il s'agissait. Mais Hérode était plus préoccupé par les prédications de Jean. Il décida de ne pas molester Jésus, dont l'œuvre se poursuivait si paisiblement à Capharnaüm.

Jésus employa ce temps d'attente à enseigner, à ses associés, l'attitude qu'ils devaient adopter vis-à-vis des divers groupes religieux et partis politiques de Palestine. Jésus disait toujours : « Nous cherchons à les gagner tous, mais nous n'appartenons à aucun. »

On appelait pharisiens les scribes et les rabbis pris dans leur ensemble. Eux-mêmes se dénommaient « les associés ». Sous beaucoup de rapports, ils représentaient le groupe progressiste parmi les Juifs. En effet, ils avaient adopté de nombreux enseignements ne figurant pas clairement dans les Écritures hébraïques, tels que la croyance à la résurrection des morts, doctrine qui avait simplement été mentionnée par Daniel, l'un des derniers prophètes.

Le groupe des sadducéens se composait de la prêtrise et de certains Juifs fortunés. Ils n'étaient pas aussi rigoristes sur les détails d'application de la loi. En réalité, les pharisiens et les sadducéens étaient des partis religieux plutôt que des sectes.

Les esséniens formaient une véritable secte religieuse ayant pris naissance durant la révolte des Macchabées. Sous certains aspects, leurs exigences étaient plus astreignantes que celles des pharisiens. Ils avaient adopté de nombreuses croyances et pratiques persanes ; ils vivaient en confrérie dans des monastères, pratiquaient le

137:7.3 (1534.2) This period of waiting and teaching was especially hard on Simon Peter. He repeatedly sought to persuade Jesus to launch forth with the preaching of the kingdom in Galilee while John continued to preach in Judea. But Jesus' reply to Peter ever was: "Be patient, Simon. Make progress. We shall be none too ready when the Father calls." And Andrew would calm Peter now and then with his more seasoned and philosophic counsel. Andrew was tremendously impressed with the human naturalness of Jesus. He never grew weary of contemplating how one who could live so near God could be so friendly and considerate of men.

137:7.4 (1534.3) Throughout this entire period Jesus spoke in the synagogue but twice. By the end of these many weeks of waiting the reports about his baptism and the wine of Cana had begun to quiet down. And Jesus saw to it that no more apparent miracles happened during this time. But even though they lived so quietly at Bethsaida, reports of the strange doings of Jesus had been carried to Herod Antipas, who in turn sent spies to ascertain what he was about. But Herod was more concerned about the preaching of John. He decided not to molest Jesus, whose work continued along so quietly at Capernaum.

137:7.5 (1534.4) In this time of waiting Jesus endeavored to teach his associates what their attitude should be toward the various religious groups and the political parties of Palestine. Jesus' words always were, "We are seeking to win all of them, but we are not of any of them."

137:7.6 (1534.5) The scribes and rabbis, taken together, were called Pharisees. They referred to themselves as the "associates." In many ways they were the progressive group among the Jews, having adopted many teachings not clearly found in the Hebrew scriptures, such as belief in the resurrection of the dead, a doctrine only mentioned by a later prophet, Daniel.

137:7.7 (1534.6) The Sadducees consisted of the priesthood and certain wealthy Jews. They were not such sticklers for the details of law enforcement. The Pharisees and Sadducees were really religious parties, rather than sects.

137:7.8 (1534.7) The Essenes were a true religious sect, originating during the Maccabean revolt, whose requirements were in some respects more exacting than those of the Pharisees. They had adopted many Persian beliefs and practices, lived as a brotherhood in monasteries, refrained from marriage, and had all things in common. They

célibat et possédaient tout en commun. Ils se spécialisaient dans l'enseignement concernant les anges.

Les zélotes étaient un groupe de Juifs ardemment patriotes. Ils soutenaient que n'importe quelle méthode était justifiée dans la lutte pour échapper à la servitude du joug romain.

Les hérوديens étaient un parti purement politique qui préconisait de s'émanciper du gouvernement direct des Romains par une restauration de la dynastie d'Hérode.

Au milieu même de la Palestine vivaient les Samaritains, avec qui « les Juifs n'avaient pas d'affaires », bien qu'ils eussent de nombreux points de vue semblables à ceux des enseignements des Juifs.

Tous ces partis et sectes, y compris la petite confrérie naziréenne, croyaient à la venue un jour ou l'autre du Messie. Ils cherchaient tous un libérateur national. Mais Jésus proclamait sans équivoque que lui et ses disciples ne s'allieraient à aucune de ces écoles de pensée ou d'application. Le Fils de l'Homme ne devait être ni un naziréen ni un essénien.

Bien que Jésus eût plus tard invité les apôtres à partir, comme l'avait fait Jean, pour prêcher l'évangile et instruire les croyants, il mettait l'accent sur la proclamation « de la bonne nouvelle du royaume des cieux ». Il répétait inlassablement à ses associés qu'ils devaient « manifester amour, compassion et sympathie ». Il enseigna de bonne heure à ses partisans que le royaume des cieux était une expérience spirituelle concernant l'intronisation de Dieu dans le cœur des hommes.

Tandis que Jésus et ses sept compagnons s'attardaient ainsi avant de s'engager dans leur prédication publique active, ils passaient deux soirées par semaine à la synagogue à étudier les Écritures hébraïques. Quelques années plus tard, après des périodes de travail intensif en public, les apôtres regardèrent rétrospectivement ces quatre mois comme les plus précieux et les plus profitables dans toute leur association avec le Maître. Jésus enseigna à ces hommes tout ce qu'ils pouvaient assimiler. Il ne commit pas la faute de les instruire à l'excès. Il ne provoqua pas la confusion en présentant des vérités dépassant par trop leur capacité de compréhension.

## 8. SERMON SUR LE ROYAUME

Le 22 juin, jour de sabbat, peu avant le départ de son groupe pour sa première tournée de prédication, et une dizaine de jours après l'emprisonnement de Jean, Jésus occupa la

specialized in teachings about angels.

*137:7.9 (1535.1)* The Zealots were a group of intense Jewish patriots. They advocated that any and all methods were justified in the struggle to escape the bondage of the Roman yoke.

*137:7.10 (1535.2)* The Herodians were a purely political party that advocated emancipation from the direct Roman rule by a restoration of the Herodian dynasty.

*137:7.11 (1535.3)* In the very midst of Palestine there lived the Samaritans, with whom "the Jews had no dealings," notwithstanding that they held many views similar to the Jewish teachings.

*137:7.12 (1535.4)* All of these parties and sects, including the smaller Nazarite brotherhood, believed in the sometime coming of the Messiah. They all looked for a national deliverer. But Jesus was very positive in making it clear that he and his disciples would not become allied to any of these schools of thought or practice. The Son of Man was to be neither a Nazarite nor an Essene.

*137:7.13 (1535.5)* While Jesus later directed that the apostles should go forth, as John had, preaching the gospel and instructing believers, he laid emphasis on the proclamation of the "good tidings of the kingdom of heaven." He unfailingly impressed upon his associates that they must "show forth love, compassion, and sympathy." He early taught his followers that the kingdom of heaven was a spiritual experience having to do with the enthronement of God in the hearts of men.

*137:7.14 (1535.6)* As they thus tarried before embarking on their active public preaching, Jesus and the seven spent two evenings each week at the synagogue in the study of the Hebrew scriptures. In later years after seasons of intense public work, the apostles looked back upon these four months as the most precious and profitable of all their association with the Master. Jesus taught these men all they could assimilate. He did not make the mistake of overteaching them. He did not precipitate confusion by the presentation of truth too far beyond their capacity to comprehend.

## 8. SERMON ON THE KINGDOM

*137:8.1 (1535.7)* On Sabbath, June 22, shortly before they went out on their first preaching tour and about ten days after John's imprisonment, Jesus occupied the synagogue pulpit for the second time

chaire de la synagogue pour la deuxième fois depuis qu'il avait amené ses apôtres à Capharnaüm.

Quelques jours avant le prêche de ce sermon sur « le Royaume », tandis que Jésus travaillait au chantier naval, Pierre lui apporta la nouvelle de l'arrestation de Jean. Jésus déposa une fois de plus ses outils, enleva son tablier et dit à Pierre : « L'heure du Père a sonné. Préparons-nous à proclamer l'évangile du royaume. »

Ce mardi 18 juin de l'an 26. fut le dernier jour où Jésus travailla à un établi de charpentier. Pierre se précipita hors de l'atelier et, dès le milieu de l'après-midi, il avait réuni tous ses compagnons. Il les laissa dans un bosquet près du rivage et partit à la recherche de Jésus, mais ne put le trouver, car le Maître était allé dans un autre bosquet pour prier. Ils ne le virent qu'à une heure avancée de la soirée, lorsqu'il revint à la maison de Zébédée et demanda de la nourriture. Le lendemain, Jésus envoya son frère Jacques demander le privilège de prendre la parole dans la synagogue lors du prochain sabbat. Le chef de la synagogue fut très heureux que Jésus veuille bien de nouveau diriger le service.

Avant que Jésus ne prêchât son mémorable sermon sur le royaume de Dieu, premier effort ostensible de sa carrière publique, il lut, dans les Écritures, les passages suivants : « Vous serez pour moi un royaume de prêtres, un peuple saint, Yahweh est notre juge, Yahweh est notre législateur, Yahweh est notre roi ; il nous sauvera. Yahweh est mon roi et mon Dieu. Il est un grand roi qui règne sur toute la terre. L'amour et la bonté sont le lot d'Israël dans ce royaume. Béni soit la gloire du Seigneur, car il est notre Roi. »

Quand Jésus eut fini de lire, il dit :

« Je suis venu proclamer l'établissement du royaume du Père. Et ce royaume inclura les âmes adoratrices des Juifs et des Gentils, des riches et des pauvres, des hommes libres et des esclaves, car mon Père ne fait pas acception de personnes ; son amour et sa miséricorde s'étendent sur tous.

« Le Père qui est aux cieux envoie son esprit habiter le mental des hommes. De même, quand j'aurai achevé mon œuvre terrestre, l'Esprit de Vérité sera répandu sur toute chair. L'esprit de mon Père et l'Esprit de Vérité vous établiront dans le royaume à venir de compréhension spirituelle et de droiture divine. Mon royaume n'est pas de ce monde. Le Fils de l'Homme ne conduira pas des armées à la bataille pour établir un trône de pouvoir ou un royaume de gloire temporelle. À l'avènement de mon royaume, vous connaîtrez le Fils de l'Homme comme Prince de la Paix, comme révélation du Père éternel. Les enfants de

since bringing his apostles to Capernaum.

*137:8.2 (1535.8)* A few days before the preaching of this sermon on "The Kingdom," as Jesus was at work in the boatshop, Peter brought him the news of John's arrest. Jesus laid down his tools once more, removed his apron, and said to Peter: "The Father's hour has come. Let us make ready to proclaim the gospel of the kingdom."

*137:8.3 (1535.9)* Jesus did his last work at the carpenter bench on this Tuesday, June 18, A.D. 26. Peter rushed out of the shop and by midafternoon had rounded up all of his associates, and leaving them in a grove by the shore, he went in quest of Jesus. But he could not find him, for the Master had gone to a different grove to pray. And they did not see him until late that evening when he returned to Zebedee's house and asked for food. The next day he sent his brother James to ask for the privilege of speaking in the synagogue the coming Sabbath day. And the ruler of the synagogue was much pleased that Jesus was again willing to conduct the service.

*137:8.4 (1536.1)* Before Jesus preached this memorable sermon on the kingdom of God, the first pretentious effort of his public career, he read from the Scriptures these passages: "You shall be to me a kingdom of priests, a holy people. Yahweh is our judge, Yahweh is our lawgiver, Yahweh is our king; he will save us. Yahweh is my king and my God. He is a great king over all the earth. Loving-kindness is upon Israel in this kingdom. Blessed be the glory of the Lord for he is our King."

*137:8.5 (1536.2)* When he had finished reading, Jesus said:

*137:8.6 (1536.3)* "I have come to proclaim the establishment of the Father's kingdom. And this kingdom shall include the worshiping souls of Jew and gentile, rich and poor, free and bond, for my Father is no respecter of persons; his love and his mercy are over all.

*137:8.7 (1536.4)* "The Father in heaven sends his spirit to indwell the minds of men, and when I shall have finished my work on earth, likewise shall the Spirit of Truth be poured out upon all flesh. And the spirit of my Father and the Spirit of Truth shall establish you in the coming kingdom of spiritual understanding and divine righteousness. My kingdom is not of this world. The Son of Man will not lead forth armies in battle for the establishment of a throne of power or a kingdom of worldly glory. When my kingdom shall have come, you shall know the Son of Man as the Prince of Peace, the revelation of the everlasting Father. The children of

ce monde luttent pour établir et agrandir les royaumes de ce monde, mais mes disciples entreront dans le royaume des cieux grâce à leurs décisions morales et à leurs victoires en esprit ; et, quand ils y pénétreront, ils y trouveront la joie, la droiture et la vie éternelle.

« Quiconque cherche d'abord à entrer dans le royaume, et s'efforce ainsi d'acquérir une noblesse de caractère semblable à celle de mon Père, possèdera bientôt tout ce qui est nécessaire. Mais je vous le dis en toute franchise : à moins de chercher à entrer dans le royaume avec la foi et la confiance d'un petit enfant, vous n'y serez admis d'aucune façon.

« Ne vous laissez pas tromper par ceux qui viennent vous dire : le royaume est ici ou le royaume est là, car le royaume de mon Père ne concerne pas les choses visibles et matérielles. Ce royaume est déjà maintenant parmi vous, car là où l'esprit de Dieu enseigne, là où il guide l'âme de l'homme, là est en réalité le royaume des cieux. Et ce royaume de Dieu est droiture, paix et joie dans le Saint-Esprit.

« Jean vous a en vérité baptisés en signe de repentance et pour la rémission de vos péchés, mais, quand vous entrerez dans le royaume céleste, vous recevrez le baptême du Saint-Esprit.

« Dans le royaume de mon Père, il n'y aura ni Juifs ni Gentils, mais seulement ceux qui cherchent la perfection par le service, car je déclare que quiconque veut être grand dans le royaume de mon Père doit d'abord devenir le serviteur de tous. Si vous acceptez de servir vos semblables, vous siègerez avec moi dans mon royaume, de même que je siégerai bientôt auprès de mon Père dans son royaume pour avoir servi dans la similitude de la créature.

« Ce nouveau royaume ressemble à une graine qui pousse dans la bonne terre d'un champ. Il n'atteint pas rapidement sa pleine maturité. Il y a un intervalle de temps entre l'établissement du royaume dans l'âme d'un homme et l'heure où le royaume mûrit dans sa plénitude pour devenir le fruit épanoui de droiture perpétuelle et de salut éternel.

« Et ce royaume que je proclame n'est pas un règne de puissance et d'abondance. Le royaume des cieux ne consiste ni en aliments ni en boissons, mais plutôt en une vie de droiture progressive et de joie croissante dans l'accomplissement du service en perfectionnement de mon Père qui est aux cieux. Car le Père n'a-t-il pas dit de ses enfants du monde : 'Ma volonté est qu'ils finissent par devenir parfaits, comme moi-même je suis parfait.'

« Je suis venu prêcher la bonne nouvelle du

this world fight for the establishment and enlargement of the kingdoms of this world, but my disciples shall enter the kingdom of heaven by their moral decisions and by their spirit victories; and when they once enter therein, they shall find joy, righteousness, and eternal life.

137:8.8 (1536.5) "Those who first seek to enter the kingdom, thus beginning to strive for a nobility of character like that of my Father, shall presently possess all else that is needful. But I say to you in all sincerity: Unless you seek entrance into the kingdom with the faith and trusting dependence of a little child, you shall in no wise gain admission.

137:8.9 (1536.6) "Be not deceived by those who come saying here is the kingdom or there is the kingdom, for my Father's kingdom concerns not things visible and material. And this kingdom is even now among you, for where the spirit of God teaches and leads the soul of man, there in reality is the kingdom of heaven. And this kingdom of God is righteousness, peace, and joy in the Holy Spirit.

137:8.10 (1536.7) "John did indeed baptize you in token of repentance and for the remission of your sins, but when you enter the heavenly kingdom, you will be baptized with the Holy Spirit.

137:8.11 (1536.8) "In my Father's kingdom there shall be neither Jew nor gentile, only those who seek perfection through service, for I declare that he who would be great in my Father's kingdom must first become server of all. If you are willing to serve your fellows, you shall sit down with me in my kingdom, even as, by serving in the similitude of the creature, I shall presently sit down with my Father in his kingdom.

137:8.12 (1536.9) "This new kingdom is like a seed growing in the good soil of a field. It does not attain full fruit quickly. There is an interval of time between the establishment of the kingdom in the soul of man and that hour when the kingdom ripens into the full fruit of everlasting righteousness and eternal salvation.

137:8.13 (1536.10) "And this kingdom which I declare to you is not a reign of power and plenty. The kingdom of heaven is not a matter of meat and drink but rather a life of progressive righteousness and increasing joy in the perfecting service of my Father who is in heaven. For has not the Father said of his children of the world, 'It is my will that they should eventually be perfect, even as I am perfect.'

137:8.14 (1537.1) "I have come to preach the glad

royaume. Je ne suis pas venu accroître les lourds fardeaux de ceux qui voudraient entrer dans ce royaume. Je proclame le chemin nouveau et meilleur, et ceux qui sont capables d'entrer dans le royaume à venir jouiront du repos divin. Quoi qu'il vous en coûte en biens matériels, quel que soit le prix que vous aurez payé pour entrer dans le royaume des cieux, vous recevrez en ce monde beaucoup plus que l'équivalent en joie et en avancement spirituel, et la vie éternelle dans l'âge à venir.

« L'entrée dans le royaume du Père ne dépend ni d'armées en marche, ni du renversement de royaumes de ce monde, ni du fait de briser le joug de captifs. Le royaume du ciel est à portée de la main ; tous ceux qui y entrent y trouveront une abondante liberté et un joyeux salut.

« Ce royaume est un empire perpétuel. Ceux qui entrent dans le royaume monteront jusqu'à mon Père ; ils atteindront certainement sa droite en gloire au Paradis. Tous ceux qui entrent dans le royaume des cieux deviendront fils de Dieu, et, dans les temps à venir aussi, ils s'élèveront jusqu'au Père. Je ne suis pas venu appeler les prétendus justes, mais les pécheurs et tous ceux qui ont faim et soif de la droiture de la perfection divine.

« Jean est venu, prêchant la repentance pour vous préparer au royaume ; maintenant, je viens, proclamant que la foi, le don de Dieu, est le prix à payer pour entrer dans le royaume des cieux. Il vous suffit de croire que mon Père vous aime d'un amour infini, et dès lors vous vous trouvez dans le royaume de Dieu. »

Après avoir ainsi parlé, Jésus s'assit. Tous ceux qui l'entendirent furent étonnés de ses paroles. Ses disciples s'émerveillaient. Mais le peuple n'était pas prêt à recevoir la bonne nouvelle de la bouche de cet homme-Dieu. Environ un tiers de ses auditeurs crut au message, même sans l'avoir tout à fait compris ; un autre tiers se prépara dans son cœur à rejeter un tel concept purement spirituel du royaume attendu, tandis que le tiers restant était incapable de saisir cet enseignement, beaucoup, parmi ce dernier tiers, croyant sincèrement qu'il « n'avait plus son bon sens. »

tidings of the kingdom. I have not come to add to the heavy burdens of those who would enter this kingdom. I proclaim the new and better way, and those who are able to enter the coming kingdom shall enjoy the divine rest. And whatever it shall cost you in the things of the world, no matter what price you may pay to enter the kingdom of heaven, you shall receive manyfold more of joy and spiritual progress in this world, and in the age to come eternal life.

137:8.15 (1537.2) "Entrance into the Father's kingdom waits not upon marching armies, upon overturned kingdoms of this world, nor upon the breaking of captive yokes. The kingdom of heaven is at hand, and all who enter therein shall find abundant liberty and joyous salvation.

137:8.16 (1537.3) "This kingdom is an everlasting dominion. Those who enter the kingdom shall ascend to my Father; they will certainly attain the right hand of his glory in Paradise. And all who enter the kingdom of heaven shall become the sons of God, and in the age to come so shall they ascend to the Father. And I have not come to call the would-be righteous but sinners and all who hunger and thirst for the righteousness of divine perfection.

137:8.17 (1537.4) "John came preaching repentance to prepare you for the kingdom; now have I come proclaiming faith, the gift of God, as the price of entrance into the kingdom of heaven. If you would but believe that my Father loves you with an infinite love, then you are in the kingdom of God."

137:8.18 (1537.5) When he had thus spoken, he sat down. All who heard him were astonished at his words. His disciples marveled. But the people were not prepared to receive the good news from the lips of this God-man. About one third who heard him believed the message even though they could not fully comprehend it; about one third prepared in their hearts to reject such a purely spiritual concept of the expected kingdom, while the remaining one third could not grasp his teaching, many truly believing that he "was beside himself."



Fascicule 138. La formation des messagers du royaume

⇨ 137

Livre d'Urantia

139 ⇨

PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

FASCICULE 138  
LA FORMATION DES MESSAGERS  
DU ROYAUME

Sections

- Introduction
1. Instructions finales
  2. Le choix des six
  3. L'appel de Matthieu et de Simon
  4. L'appel des jumeaux
  5. L'appel de Thomas et de Judas
  6. La semaine de formation intensive
  7. Une nouvelle déception
  8. Premiers travaux des douze
  9. Cinq mois d'essai
  10. L'organisation des douze

Introduction

APRÈS avoir prêché le sermon sur « le Royaume », Jésus réunit ses six apôtres le même après-midi et commença à leur exposer ses plans pour visiter les villes situées autour et aux environs de la mer de Galilée. Ses frères Jacques et Jude furent très froissés de n'avoir pas été convoqués à cette conférence. Jusque-là, ils s'étaient considérés comme faisant partie du cercle intérieur des associés de Jésus. Mais Jésus entendait n'introduire aucun de ses proches parents dans ce corps de directeurs apostoliques du royaume. Le fait de ne pas inclure Jacques et Jude parmi les quelques élus, ainsi que son apparente indifférence pour sa mère depuis l'épisode de Cana, fut le point de départ d'un abîme toujours plus profond entre Jésus et sa famille. Cette situation continua durant tout son ministère public — ils furent tout près de le rejeter — et ces différends ne furent complètement aplanis qu'après sa mort et sa résurrection. Sa

PAPER 138  
TRAINING THE KINGDOM'S  
MESSENGERS

SECTIONS

- Introduction
1. Final Instructions
  2. Choosing the Six
  3. The Call of Matthew and Simon
  4. The Call of the Twins
  5. The Call of Thomas and Judas
  6. The Week of Intensive Training
  7. Another Disappointment
  8. First Work of the Twelve
  9. Five Months of Testing
  10. Organization of the Twelve

INTRODUCTION

<sup>138:0.1 (1538.1)</sup> AFTER preaching the sermon on “The Kingdom,” Jesus called the six apostles together that afternoon and began to disclose his plans for visiting the cities around and about the Sea of Galilee. His brothers James and Jude were very much hurt because they were not called to this conference. Up to this time they had regarded themselves as belonging to Jesus’ inner circle of associates. But Jesus planned to have no close relatives as members of this corps of apostolic directors of the kingdom. This failure to include James and Jude among the chosen few, together with his apparent aloofness from his mother ever since the experience at Cana, was the starting point of an ever-widening gulf between Jesus and his family. This situation continued throughout his public ministry — they very nearly rejected him — and these differences were not fully removed until after his death and resurrection. His mother constantly wavered between attitudes

mère oscillait constamment entre des attitudes fluctuantes de foi et d'espérance, et des réactions émotives croissantes de déception, d'humiliation et de désespoir. Seule Ruth, la plus jeune, demeurerait indéfectiblement fidèle à son frère-père.

Jusqu'après la résurrection, la famille entière de Jésus participa très peu à son ministère. Un prophète reçoit des honneurs, mais ailleurs que dans son pays ; il est compris et apprécié, mais autre part que dans sa propre famille.

of fluctuating faith and hope, and increasing emotions of disappointment, humiliation, and despair. Only Ruth, the youngest, remained unswervingly loyal to her father-brother.

*138:0.2 (1538.2)* Until after the resurrection, Jesus' entire family had very little to do with his ministry. If a prophet is not without honor save in his own country, he is not without understanding appreciation save in his own family.

## 1. INSTRUCTIONS FINALES

Le lendemain, dimanche 23 juin de l'an 26, Jésus communiqua aux six ses instructions finales. Il leur ordonna de partir deux par deux pour répandre la bonne nouvelle du royaume. Il leur défendit de baptiser. Il leur déconseilla de prêcher en public, mais leur expliqua que, plus tard, il leur permettrait de prêcher en public. Pour l'instant et pour bien des raisons, il désirait les voir acquérir une expérience pratique dans leurs rapports personnels avec leurs semblables. Jésus se proposait de consacrer leur première tournée entièrement à un travail personnel. Bien que cette décision apportât une certaine déception aux apôtres, ils percevaient, au moins en partie, les raisons qui poussaient Jésus à commencer ainsi la proclamation du royaume ; ils partirent avec courage et un enthousiasme confiant. Jésus les envoya deux par deux, Jacques et Jean allant à Khéresa, André et Pierre à Capharnaüm tandis que Philippe et Nathanaël partaient pour Tarichée.

Avant le début de ces deux premières semaines de service, Jésus leur annonça qu'il désirait ordonner douze apôtres pour continuer le travail du royaume après son départ, et il autorisa chacun d'eux à choisir, parmi ses premiers convertis, un homme destiné à faire partie du corps apostolique qu'il voulait constituer. Jean prit la parole pour demander : « Mais, Maître, ces six hommes viendront-ils au milieu de nous, et partageront-ils toutes choses sur un pied d'égalité avec nous, qui t'avons accompagné depuis le Jourdain et avons entendu tout ton enseignement préparatoire à notre premier travail pour le royaume ? » Et Jésus répliqua : « Oui, Jean, les hommes que vous choisirez ne feront qu'un avec nous, et vous leur enseignerez tout ce qui concerne le royaume, comme moi-même je vous l'ai enseigné. » Après avoir ainsi parlé, Jésus les quitta.

Les six ne se séparèrent pas pour commencer leur œuvre sans avoir longuement discuté l'ordre, donné à chacun par Jésus, de choisir un nouvel apôtre. L'avis d'André finit par prévaloir, et ils se rendirent à leurs travaux. André avait dit en substance : « Le Maître a raison ; nous

## 1. FINAL INSTRUCTIONS

*138:1.1 (1538.3)* The next day, Sunday, June 23, A.D. 26, Jesus imparted his final instructions to the six. He directed them to go forth, two and two, to teach the glad tidings of the kingdom. He forbade them to baptize and advised against public preaching. He went on to explain that later he would permit them to preach in public, but that for a season, and for many reasons, he desired them to acquire practical experience in dealing personally with their fellow men. Jesus purposed to make their first tour entirely one of *personal work*. Although this announcement was something of a disappointment to the apostles, still they saw, at least in part, Jesus' reason for thus beginning the proclamation of the kingdom, and they started out in good heart and with confident enthusiasm. He sent them forth by twos, James and John going to Kheresa, Andrew and Peter to Capernaum, while Philip and Nathaniel went to Tarichea.

*138:1.2 (1538.4)* Before they began this first two weeks of service, Jesus announced to them that he desired to ordain twelve apostles to continue the work of the kingdom after his departure and authorized each of them to choose one man from among his early converts for membership in the projected corps of apostles. John spoke up, asking: "But, Master, will these six men come into our midst and share all things equally with us who have been with you since the Jordan and have heard all your teaching in preparation for this, our first labor for the kingdom?" And Jesus replied: "Yes, John, the men you choose shall become one with us, and you will teach them all that pertains to the kingdom, even as I have taught you." After thus speaking, Jesus left them.

*138:1.3 (1539.1)* The six did not separate to go to their work until they had exchanged many words in discussion of Jesus' instruction that each of them should choose a new apostle. Andrew's counsel finally prevailed, and they went forth to their labors. In substance Andrew said: "The Master is right;

sommes trop peu nombreux pour faire tout ce travail. Il y a besoin de plus d'éducateurs, et le Maître nous a témoigné une grande confiance en nous chargeant de choisir les six nouveaux apôtres. » Ce matin-là, alors qu'ils se séparaient pour aller à leur travail, il y avait un peu de dépression secrète dans le cœur de chacun. Ils savaient que Jésus allait leur manquer et, outre leur crainte et leur timidité, ce n'était pas la manière dont ils avaient imaginé l'inauguration du royaume des cieux.

Il avait été convenu que les six devaient travailler deux semaines, après quoi ils devaient revenir pour une conférence à la maison de Zébédée. Entretemps, Jésus alla à Nazareth pour s'entretenir avec Joseph, Simon et d'autres membres de sa famille vivant dans ces parages. Pour conserver la confiance et l'affection de sa famille, Jésus fit tout ce qui était humainement possible, et compatible avec sa consécration à faire la volonté de son Père. En l'espèce, il fit tout son devoir, et même davantage.

Pendant que les apôtres étaient en mission, Jésus pensa beaucoup à Jean, qui était alors en prison. Il fut très tenté d'utiliser ses pouvoirs potentiels pour le libérer, mais il se résigna une fois de plus à « attendre la volonté du Père ».

## 2. LE CHOIX DES SIX

Cette première tournée missionnaire des six fut éminemment réussie. Ils découvrirent tous la grande valeur du contact direct et personnel avec les hommes. Ils revinrent vers Jésus bien plus conscients du fait qu'après tout, la religion est purement et totalement une affaire d'expérience personnelle. Ils commencèrent à sentir combien les gens du peuple avaient soif d'entendre des paroles de consolation religieuse et d'encouragement spirituel. Lorsqu'ils se rassemblèrent autour de Jésus, ils voulurent tous parler à la fois, mais André prit le commandement et les appela l'un après l'autre pour faire leur rapport officiel au Maître et proposer les six nouveaux apôtres de leur choix.

Après que chacun eut présenté son candidat au nouveau titre d'apôtre, Jésus demanda à tous les autres d'entériner les nominations par un vote ; ainsi, les six nouveaux apôtres furent officiellement acceptés à l'unanimité par les six anciens. Ensuite, Jésus annonça qu'ils iraient tous rendre visite aux postulants afin de leur confirmer l'appel au service.

Les six apôtres nouvellement choisis étaient :

1. Matthieu Lévi, receveur des douanes de Capharnaüm, qui avait son bureau juste à l'est de la ville, en bordure de Batanée. Il avait été choisi

we are too few to encompass this work. There is need for more teachers, and the Master has manifested great confidence in us inasmuch as he has intrusted us with the choosing of these six new apostles." This morning, as they separated to go to their work, there was a bit of concealed depression in each heart. They knew they were going to miss Jesus, and besides their fear and timidity, this was not the way they had pictured the kingdom of heaven being inaugurated.

<sup>138:1.4 (1539.2)</sup> It had been arranged that the six were to labor for two weeks, after which they were to return to the home of Zebedee for a conference. Meantime Jesus went over to Nazareth to visit with Joseph and Simon and other members of his family living in that vicinity. Jesus did everything humanly possible, consistent with his dedication to the doing of his Father's will, to retain the confidence and affection of his family. In this matter he did his full duty and more.

<sup>138:1.5 (1539.3)</sup> While the apostles were out on this mission, Jesus thought much about John, now in prison. It was a great temptation to use his potential powers to release him, but once more he resigned himself to "wait upon the Father's will."

## 2. CHOOSING THE SIX

<sup>138:2.1 (1539.4)</sup> This first missionary tour of the six was eminently successful. They all discovered the great value of direct and personal contact with men. They returned to Jesus more fully realizing that, after all, religion is purely and wholly a matter of *personal experience*. They began to sense how hungry were the common people to hear words of religious comfort and spiritual good cheer. When they assembled about Jesus, they all wanted to talk at once, but Andrew assumed charge, and as he called upon them one by one, they made their formal reports to the Master and presented their nominations for the six new apostles.

<sup>138:2.2 (1539.5)</sup> Jesus, after each man had presented his selection for the new apostleships, asked all the others to vote upon the nomination; thus all six of the new apostles were formally accepted by all of the older six. Then Jesus announced that they would all visit these candidates and give them the call to service.

<sup>138:2.3 (1539.6)</sup> The newly selected apostles were:

<sup>138:2.4 (1539.7)</sup> 1. *Matthew Levi*, the customs collector of Capernaum, who had his office just to the east of the city, near the borders of Batanea.

par André.

2. Thomas Didyme, un pêcheur de Tarichée, jadis charpentier et maçon à Gadara. Il avait été choisi par Philippe.

3. Jacques Alphée, pêcheur et fermier à Kheresa, avait été choisi par Jacques Zébédée.

4. Judas Alphée, frère jumeau de Jacques Alphée, et également pêcheur, avait été choisi par Jean Zébédée.

5. Simon Zélotès occupait un poste élevé dans l'organisation patriotique des zélotés, poste qu'il abandonna pour se joindre aux apôtres de Jésus. Avant de faire partie des zélotés, Simon était commerçant. Il fut choisi par Pierre.

6. Judas Iscariot était le fils unique de parents juifs fortunés vivant à Jéricho. Il s'était attaché à Jean le Baptiste, et ses parents sadducéens l'avaient désavoué. Il cherchait un emploi dans ces parages quand les apôtres de Jésus le rencontrèrent. Nathanaël l'invita à se joindre à eux principalement à cause de son expérience financière. Judas Iscariot était le seul Judéen parmi les douze apôtres.

Jésus passa une journée entière avec les six, répondant à leurs questions et écoutant les détails de leurs comptes rendus, car ils avaient de nombreuses expériences intéressantes et profitables à raconter. Ils percevaient maintenant la sagesse du plan du Maître les envoyant évangéliser d'une manière discrète et personnelle avant de se lancer dans des efforts publics plus ambitieux.

### 3. L'APPEL DE MATTHIEU ET DE SIMON

Le lendemain, Jésus et les six rendirent visite à Matthieu, le receveur des douanes. Matthieu les attendait ; il avait réglé ses comptes et s'était préparé à passer les affaires de son bureau à son frère. Près de la maison des péages, André s'avança avec Jésus, qui regarda Matthieu en face et lui dit : « Suis-moi. » Matthieu se leva et conduisit Jésus et les apôtres chez lui.

Matthieu parla à Jésus du banquet qu'il avait organisé pour le soir, disant qu'il désirait au moins offrir ce souper à sa famille et à ses amis, si Jésus était d'accord et acceptait d'être l'invité d'honneur. Jésus approuva d'un signe de tête. Pierre prit alors Matthieu à part ; il lui expliqua qu'il avait offert à un certain Simon de se joindre aux apôtres et s'assura que Matthieu consentait que Simon fût lui aussi invité à la fête.

Après un déjeuner chez Matthieu, ils allèrent

He was selected by Andrew.

<sup>138:2.5 (1539.8)</sup> 2. *Thomas Didymus*, a fisherman of Tarichea and onetime carpenter and stone mason of Gadara. He was selected by Philip.

<sup>138:2.6 (1539.9)</sup> 3. *James Alpheus*, a fisherman and farmer of Kheresa, was selected by James Zebedee.

<sup>138:2.7 (1539.10)</sup> 4. *Judas Alpheus*, the twin brother of James Alpheus, also a fisherman, was selected by John Zebedee.

<sup>138:2.8 (1540.1)</sup> 5. *Simon Zelotes* was a high officer in the patriotic organization of the Zealots, a position which he gave up to join Jesus' apostles. Before joining the Zealots, Simon had been a merchant. He was selected by Peter.

<sup>138:2.9 (1540.2)</sup> 6. *Judas Iscariot* was an only son of wealthy Jewish parents living in Jericho. He had become attached to John the Baptist, and his Sadducee parents had disowned him. He was looking for employment in these regions when Jesus' apostles found him, and chiefly because of his experience with finances, Nathaniel invited him to join their ranks. Judas Iscariot was the only Judean among the twelve apostles.

<sup>138:2.10 (1540.3)</sup> Jesus spent a full day with the six, answering their questions and listening to the details of their reports, for they had many interesting and profitable experiences to relate. They now saw the wisdom of the Master's plan of sending them out to labor in a quiet and personal manner before the launching of their more pretentious public efforts.

### 3. THE CALL OF MATTHEW AND SIMON

<sup>138:3.1 (1540.4)</sup> The next day Jesus and the six went to call upon Matthew, the customs collector. Matthew was awaiting them, having balanced his books and made ready to turn the affairs of his office over to his brother. As they approached the toll house, Andrew stepped forward with Jesus, who, looking into Matthew's face, said, "Follow me." And he arose and went to his house with Jesus and the apostles.

<sup>138:3.2 (1540.5)</sup> Matthew told Jesus of the banquet he had arranged for that evening, at least that he wished to give such a dinner to his family and friends if Jesus would approve and consent to be the guest of honor. And Jesus nodded his consent. Peter then took Matthew aside and explained that he had invited one Simon to join the apostles and secured his consent that Simon be also bidden to this feast.

<sup>138:3.3 (1540.6)</sup> After a noontide luncheon at

tous avec Pierre pour rencontrer Simon le Zélote. Ils le trouvèrent au siège de ses anciennes affaires, maintenant dirigées par son neveu. Lorsque Pierre eut conduit Jésus à Simon, le Maître salua le fougueux patriote et dit simplement : « Suis-moi. »

Ils retournèrent tous chez Matthieu, où ils parlèrent beaucoup de politique et de religion jusqu'à l'heure du repas du soir. La famille de Lévi était depuis longtemps dans les affaires et s'occupait de la collecte des impôts ; par conséquent, nombre des convives invités par Matthieu à ce banquet auraient été qualifiés de « publicains et de pécheurs » par les pharisiens.

À cette époque, quand un souper d'apparat de cet ordre était offert à une personnalité en vue, toutes les personnes qui s'y intéressaient avaient coutume de flâner autour de la salle du banquet pour regarder manger les convives et pour écouter la conversation et les allocutions des invités d'honneur. En conséquence, la plupart des pharisiens de Capharnaüm étaient présents à cette occasion pour observer la conduite de Jésus à cette réunion sociale inhabituelle.

Au cours du souper, la joie des convives s'éleva à un haut diapason d'allégresse ; tout le monde s'en donnait tellement à cœur joie que les observateurs pharisiens commencèrent à critiquer Jésus dans leur cœur pour sa participation à une distraction aussi frivole. Plus tard dans la soirée, au moment des discours, l'un des pharisiens parmi les plus malveillants alla jusqu'à faire des critiques à Pierre sur la conduite de Jésus en disant : « Comment oses-tu enseigner que cet homme est juste, puisqu'il mange avec des publicains et des pécheurs, et prête ainsi sa présence à de pareilles scènes d'insouciance dans les plaisirs. » Pierre répéta cette critique à voix basse à Jésus avant qu'il ne prononçât la bénédiction de départ sur les hôtes assemblés. Lorsque Jésus commença à parler, il dit : « En venant ici ce soir pour accueillir Matthieu et Simon dans notre communauté, je suis heureux de constater votre allégresse et vos bonnes dispositions sociales, mais vous devriez vous réjouir encore plus de ce que beaucoup d'entre vous entrèrent dans le royaume de l'esprit qui vient et où vous jouirez plus abondamment des bonnes choses du royaume des cieux. Quant à ceux qui se tiennent autour de nous en me critiquant dans leur cœur parce que je suis ici pour me divertir avec ces amis, laissez-moi dire que je suis venu proclamer la joie aux opprimés de la société et la liberté spirituelle aux captifs moraux. Est-il nécessaire de vous rappeler que les bienportants n'ont pas besoin d'un médecin, mais plutôt les malades ? Je suis venu non pour appeler les justes, mais les pécheurs. »

C'était réellement un spectacle étrange pour

Matthew's house they all went with Peter to call upon Simon the Zealot, whom they found at his old place of business, which was now being conducted by his nephew. When Peter led Jesus up to Simon, the Master greeted the fiery patriot and only said, "Follow me."

<sup>138:3.4 (1540.7)</sup> They all returned to Matthew's home, where they talked much about politics and religion until the hour of the evening meal. The Levi family had long been engaged in business and tax gathering; therefore many of the guests bidden to this banquet by Matthew would have been denominated "publicans and sinners" by the Pharisees.

<sup>138:3.5 (1540.8)</sup> In those days, when a reception-banquet of this sort was tendered a prominent individual, it was the custom for all interested persons to linger about the banquet room to observe the guests at meat and to listen to the conversation and speeches of the men of honor. Accordingly, most of the Capernaum Pharisees were present on this occasion to observe Jesus' conduct at this unusual social gathering.

<sup>138:3.6 (1540.9)</sup> As the dinner progressed, the joy of the diners mounted to heights of good cheer, and everybody was having such a splendid time that the onlooking Pharisees began, in their hearts, to criticize Jesus for his participation in such a lighthearted and carefree affair. Later in the evening, when they were making speeches, one of the more malignant of the Pharisees went so far as to criticize Jesus' conduct to Peter, saying: "How dare you to teach that this man is righteous when he eats with publicans and sinners and thus lends his presence to such scenes of careless pleasure making." Peter whispered this criticism to Jesus before he spoke the parting blessing upon those assembled. When Jesus began to speak, he said: "In coming here tonight to welcome Matthew and Simon to our fellowship, I am glad to witness your lightheartedness and social good cheer, but you should rejoice still more because many of you will find entrance into the coming kingdom of the spirit, wherein you shall more abundantly enjoy the good things of the kingdom of heaven. And to you who stand about criticizing me in your hearts because I have come here to make merry with these friends, let me say that I have come to proclaim joy to the socially downtrodden and spiritual liberty to the moral captives. Need I remind you that they who are whole need not a physician, but rather those who are sick? I have come, not to call the righteous, but sinners."

<sup>138:3.7 (1541.1)</sup> And truly this was a strange sight in



toute la société juive que de voir un homme de caractère droit et de sentiments nobles se mêler librement et joyeusement aux gens du peuple, et même à une foule irrégulière de pécheurs avérés et de publicains à la recherche du plaisir. Simon Zélotes désirait faire un discours à cette réunion chez Matthieu, mais André, sachant que Jésus ne voulait pas que le royaume à venir fût confondu avec le mouvement des zélotes, obtint de Simon qu'il s'abstînt de faire des commentaires en public.

Jésus et les apôtres passèrent la nuit chez Matthieu. En rentrant chez eux, les gens n'avaient qu'un seul sujet de conversation : la bonté et l'amabilité de Jésus.

#### 4. L'APPEL DES JUMENTS

Le lendemain matin, ils allèrent tous les neuf, par bateau, à Khérésa pour procéder à l'appel officiel des deux apôtres suivants, Jacques et Judas, les fils jumeaux d'Alphée, candidats choisis par Jacques et Jean Zébédée. Les jumeaux pêcheurs comptaient sur la venue de Jésus et de ses apôtres, et les attendaient donc sur le rivage. Jacques Zébédée présenta le Maître aux pêcheurs de Khérésa, et Jésus, les enveloppant du regard, approuva de la tête et dit : « Suivez-moi. »

Ils passèrent l'après-midi tous ensemble, et Jésus les instruisit pleinement au sujet de leur participation à des festivités. Il conclut ses remarques en disant : « Tous les hommes sont mes frères. Mon Père céleste ne méprise aucun être créé par nous. Le royaume des cieux est ouvert à tous les hommes et à toutes les femmes. Nul ne peut fermer la porte de la miséricorde au visage d'une âme assoiffée cherchant à y entrer. Nous nous assiérons à table avec tous ceux qui désirent entendre parler du royaume. Lorsque d'en haut mon Père céleste regarde les hommes, ils sont tous semblables. Ne refusez donc pas de rompre le pain avec un pharisien ou un pécheur, un sadducéen ou un publicain, un Romain ou un Juif, un riche ou un pauvre, un homme libre ou un esclave. La porte du royaume est grande ouverte à tous ceux qui désirent connaître la vérité et trouver Dieu. »

Ce soir-là, à un simple souper chez Alphée, les frères jumeaux furent reçus dans la famille apostolique. Plus tard dans la soirée, Jésus fit à ses apôtres sa première leçon sur l'origine, la nature et la destinée des esprits impurs, mais ils ne purent comprendre le sens de ce qu'il leur disait. Ils trouvaient très facile d'aimer et d'admirer Jésus, mais très difficile de comprendre beaucoup de ses enseignements.

Après une nuit de repos, tout le groupe,

all Jewry: to see a man of righteous character and noble sentiments mingling freely and joyously with the common people, even with an irreligious and pleasure-seeking throng of publicans and reputed sinners. Simon Zelotes desired to make a speech at this gathering in Matthew's house, but Andrew, knowing that Jesus did not want the coming kingdom to become confused with the Zealots' movement, prevailed upon him to refrain from making any public remarks.

*138:3.8 (1541.2)* Jesus and the apostles remained that night in Matthew's house, and as the people went to their homes, they spoke of but one thing: the goodness and friendliness of Jesus.

#### 4. THE CALL OF THE TWINS

*138:4.1 (1541.3)* On the morrow all nine of them went by boat over to Kheresa to execute the formal calling of the next two apostles, James and Judas the twin sons of Alpheus, the nominees of James and John Zebedee. The fisherman twins were expecting Jesus and his apostles and were therefore awaiting them on the shore. James Zebedee presented the Master to the Kheresa fishermen, and Jesus, gazing on them, nodded and said, "Follow me."

*138:4.2 (1541.4)* That afternoon, which they spent together, Jesus fully instructed them concerning attendance upon festive gatherings, concluding his remarks by saying: "All men are my brothers. My Father in heaven does not despise any creature of our making. The kingdom of heaven is open to all men and women. No man may close the door of mercy in the face of any hungry soul who may seek to gain an entrance thereto. We will sit at meat with all who desire to hear of the kingdom. As our Father in heaven looks down upon men, they are all alike. Refuse not therefore to break bread with Pharisee or sinner, Sadducee or publican, Roman or Jew, rich or poor, free or bond. The door of the kingdom is wide open for all who desire to know the truth and to find God."

*138:4.3 (1541.5)* That night at a simple supper at the Alpheus home, the twin brothers were received into the apostolic family. Later in the evening Jesus gave his apostles their first lesson dealing with the origin, nature, and destiny of unclean spirits, but they could not comprehend the import of what he told them. They found it very easy to love and admire Jesus but very difficult to understand many of his teachings.

*138:4.4 (1542.1)* After a night of rest the entire party,

maintenant composé de onze membres, se rendit, par bateau, à Tarichée.

now numbering eleven, went by boat over to Tarichea.

## 5. L'APPEL DE THOMAS ET DE JUDAS

Thomas le pêcheur et Judas l'errant rencontrèrent Jésus et les apôtres à l'appontement des bateaux de pêche à Tarichée, et Thomas conduisit le groupe à son domicile voisin. Philippe présenta alors Thomas comme son candidat à l'apostolat, et Nathanael présenta Judas Iscariot, le Judéen, pour un honneur similaire. Jésus regarda Thomas et lui dit : « Thomas, tu manques de foi ; néanmoins je te reçois. Suis-moi. » Et, à Judas Iscariot, le Maître dit : « Judas, nous sommes tous d'une même chair et, en te recevant au milieu de nous, je prie pour que tu sois toujours loyal envers tes frères galiléens. Suis-moi. »

Quand ils se furent restaurés, Jésus emmena, pendant un certain temps, les douze dans un lieu écarté pour prier avec eux et les instruire sur la nature et le travail du Saint-Esprit, mais, de nouveau, ils ne réussirent à comprendre qu'une minime partie de la signification des merveilleuses vérités que le Maître s'efforçait de leur inculquer. L'un saisissait un point, son voisin en comprenait un autre, mais aucun ne pouvait saisir l'ensemble de son enseignement. Ils commettaient toujours l'erreur de vouloir faire cadrer le nouvel évangile de Jésus avec leurs anciennes formes de croyance religieuse. Ils ne pouvaient pas saisir l'idée que Jésus était venu proclamer un nouvel évangile de salut et établir une nouvelle manière de trouver Dieu ; ils ne percevaient pas qu'il était une nouvelle révélation du Père qui est aux cieux.

Le lendemain, Jésus laissa ses douze apôtres seuls. Il voulait qu'ils fassent plus ample connaissance entre eux et désirait qu'ils discutent, sans lui, ce qu'il leur avait enseigné. Le Maître revint pour le repas du soir et, pendant les heures qui suivirent le souper, il leur parla du ministère des séraphins ; quelques-uns des apôtres comprirent son enseignement. Ils se reposèrent une nuit et repartirent le lendemain, par bateau, pour Capharnaüm.

Zébédée et Salomé étaient allés vivre avec leur fils David, de sorte que leur grande maison pouvait être mise à la disposition de Jésus et de ses douze apôtres. Jésus y passa un sabbat paisible avec ses messagers choisis. Il leur exposa soigneusement ses plans pour proclamer le royaume et leur expliqua pleinement l'importance qu'il y avait à éviter tout conflit avec les autorités civiles, disant : « Si les chefs civils doivent être blâmés, laissez-moi le soin de le faire. Veillez à ne pas porter d'accusations contre

## 5. THE CALL OF THOMAS AND JUDAS

*138:5.1 (1542.2)* Thomas the fisherman and Judas the wanderer met Jesus and the apostles at the fisher-boat landing at Tarichea, and Thomas led the party to his near-by home. Philip now presented Thomas as his nominee for apostleship and Nathaniel presented Judas Iscariot, the Judean, for similar honors. Jesus looked upon Thomas and said: "Thomas, you lack faith; nevertheless, I receive you. Follow me." To Judas Iscariot the Master said: "Judas, we are all of one flesh, and as I receive you into our midst, I pray that you will always be loyal to your Galilean brethren. Follow me."

*138:5.2 (1542.3)* When they had refreshed themselves, Jesus took the twelve apart for a season to pray with them and to instruct them in the nature and work of the Holy Spirit, but again did they largely fail to comprehend the meaning of those wonderful truths which he endeavored to teach them. One would grasp one point and one would comprehend another, but none of them could encompass the whole of his teaching. Always would they make the mistake of trying to fit Jesus' new gospel into their old forms of religious belief. They could not grasp the idea that Jesus had come to proclaim a new gospel of salvation and to establish a new way of finding God; they did not perceive that he was a new revelation of the Father in heaven.

*138:5.3 (1542.4)* The next day Jesus left his twelve apostles quite alone; he wanted them to become acquainted and desired that they be alone to talk over what he had taught them. The Master returned for the evening meal, and during the after-supper hours he talked to them about the ministry of seraphim, and some of the apostles comprehended his teaching. They rested for a night and the next day departed by boat for Capernaum.

*138:5.4 (1542.5)* Zebedee and Salome had gone to live with their son David so that their large home could be turned over to Jesus and his twelve apostles. Here Jesus spent a quiet Sabbath with his chosen messengers; he carefully outlined the plans for proclaiming the kingdom and fully explained the importance of avoiding any clash with the civil authorities, saying: "If the civil rulers are to be rebuked, leave that task to me. See that you make no denunciations of Caesar or his servants." It was this same evening that Judas Iscariot took

César ou ses serviteurs. » Ce fut ce même soir que Judas Iscariot prit Jésus à part pour lui demander pourquoi l'on ne faisait rien pour tirer Jean de prison. Et Judas ne fut pas entièrement satisfait de l'attitude de Jésus.

Jesus aside to inquire why nothing was done to get John out of prison. And Judas was not wholly satisfied with Jesus' attitude.

## 6. LA SEMAINE DE FORMATION INTENSIVE

La semaine suivante fut consacrée à un programme de formation intensive. Chaque jour, les six nouveaux apôtres furent confiés aux soins de ceux qui les avaient respectivement recrutés, pour récapituler tout ce qu'ils avaient appris et expérimenté, afin de les préparer à œuvrer pour le royaume. Les six premiers apôtres passaient soigneusement en revue, au profit des six nouveaux, les enseignements antérieurement donnés par Jésus. Le soir, ils se rassemblaient tous dans le jardin de Zébédée pour être instruits par Jésus.

Ce fut alors que Jésus institua le jour de congé du milieu de la semaine pour le repos et la récréation. Ils poursuivirent ce plan de détente, un jour par semaine, durant le reste de la vie matérielle de Jésus. En règle générale, ils ne vauquaient pas à leurs occupations régulières le mercredi. Durant ce jour de congé hebdomadaire, Jésus avait l'habitude de se retirer en les laissant seuls et en disant : « Mes enfants, allez vous distraire durant une journée. Reposez-vous des travaux ardues du royaume et jouissez du délassement que procure le retour à vos anciennes vocations ou la découverte de nouvelles sortes d'activités récréatives. » Durant cette période de sa vie terrestre, Jésus n'avait pas réellement besoin de ce jour de repos, mais il se conformait à ce plan parce qu'il le savait meilleur pour ses associés humains. Jésus était l'éducateur — le Maître. Ses compagnons étaient ses élèves — des disciples.

Jésus s'efforça d'établir clairement, pour ses apôtres, la différence entre ses enseignements et sa vie parmi eux d'une part, et les enseignements qui pourraient ultérieurement surgir à son propos d'autre part. Jésus leur dit : « Mon royaume et l'évangile qui s'y rapporte seront l'essentiel de votre message. Ne vous laissez pas entraîner à prêcher à propos de moi ou à propos de mes enseignements. Proclamez l'évangile du royaume et décrivez ma révélation du Père qui est aux cieux, mais ne déviez pas dans des voies détournées en créant des légendes ou en bâtissant un culte consacré à des croyances et à des enseignements à propos de mes croyances et enseignements. » Mais, de nouveau, les disciples ne comprirent pas ses raisons de parler ainsi, et nul n'osa lui demander pourquoi il les instruisait de la sorte.

## 6. THE WEEK OF INTENSIVE TRAINING

<sup>138:6.1 (1542.6)</sup> The next week was devoted to a program of intense training. Each day the six new apostles were put in the hands of their respective nominators for a thoroughgoing review of all they had learned and experienced in preparation for the work of the kingdom. The older apostles carefully reviewed, for the benefit of the younger six, Jesus' teachings up to that hour. Evenings they all assembled in Zebedee's garden to receive Jesus' instruction.

<sup>138:6.2 (1542.7)</sup> It was at this time that Jesus established the mid-week holiday for rest and recreation. And they pursued this plan of relaxation for one day each week throughout the remainder of his material life. As a general rule, they never prosecuted their regular activities on Wednesday. On this weekly holiday Jesus would usually take himself away from them, saying: "My children, go for a day of play. Rest yourselves from the arduous labors of the kingdom and enjoy the refreshment that comes from reverting to your former vocations or from discovering new sorts of recreational activity." While Jesus, at this period of his earth life, did not actually require this day of rest, he conformed to this plan because he knew it was best for his human associates. Jesus was the teacher — the Master; his associates were his pupils — disciples.

<sup>138:6.3 (1543.1)</sup> Jesus endeavored to make clear to his apostles the difference between his teachings and his *life among them* and the teachings which might subsequently spring up *about* him. Said Jesus: "My kingdom and the gospel related thereto shall be the burden of your message. Be not sidetracked into preaching about me and about my teachings. Proclaim the gospel of the kingdom and portray my revelation of the Father in heaven but do not be misled into the bypaths of creating legends and building up a cult having to do with beliefs and teachings about my beliefs and teachings." But again they did not understand why he thus spoke, and no man dared to ask why he so taught them.

Dans ces premiers enseignements, Jésus cherchait à éviter autant que possible les controverses avec ses apôtres, sauf celles qui impliquaient de fausses conceptions de son Père qui est aux cieux. En toutes ces matières, il n'hésitait jamais à corriger des croyances erronées. Il n'y avait qu'une seule motivation dans la vie de Jésus sur Urantia après son baptême, c'était d'apporter une révélation meilleure et plus véridique de son Père du Paradis ; il était le pionnier du nouveau et meilleur chemin vers Dieu, la voie de la foi et de l'amour. Son exhortation à ses apôtres était toujours : « Recherchez les pécheurs, trouvez les découragés et réconfortez les inquiets. »

Jésus saisissait parfaitement la situation. Il possédait un pouvoir illimité qu'il aurait pu utiliser pour accomplir sa mission, mais il se contentait entièrement de moyens et de personnalités que la plupart des gens auraient considérés comme inadéquats et estimés insignifiants. Il était engagé dans une mission comportant d'immenses possibilités spectaculaires, mais il persista à s'occuper des affaires de son Père de la manière la plus simple et la moins théâtrale, en évitant soigneusement tout étalage de pouvoir. Il se proposa maintenant de travailler tranquillement avec ses douze apôtres, au moins pendant plusieurs mois, au voisinage de la mer de Galilée.

## 7. UNE NOUVELLE DÉCEPTION

Jésus avait projeté une paisible campagne missionnaire de cinq mois de travail personnel. Il ne dit pas à ses apôtres combien de temps elle devait durer ; ils travaillaient de semaine en semaine. De bonne heure le premier jour de la semaine, alors qu'il était sur le point de s'en ouvrir à ses douze apôtres, Simon Pierre, Jacques Zébédée et Judas Iscariot vinrent lui parler en privé. Prenant Jésus à part, Pierre s'enthousiasma jusqu'à lui dire : « Maître, nous venons, à la demande de nos compagnons, nous enquérir si le moment n'est pas maintenant venu d'entrer dans le royaume. Vas-tu proclamer le royaume à Capharnaüm, ou bien irons-nous jusqu'à Jérusalem ? Et quand saurons-nous chacun les postes que nous devons occuper auprès de toi dans l'établissement du royaume... » Et Pierre aurait continué à poser d'autres questions, mais Jésus leva une main réprobatrice et l'arrêta ; et, faisant signe d'approcher aux autres apôtres qui attendaient dans le voisinage, il leur dit : « Mes petits enfants, combien de temps vous supporterez-vous ? Ne vous ai-je pas expliqué que mon royaume n'est pas de ce monde ? Je vous ai maintes fois dit que je ne suis pas venu siéger sur le trône de David ; alors, comment se fait-il que vous me demandiez la place que chacun de vous

138:6.4 (1543.2) In these early teachings Jesus sought to avoid controversies with his apostles as far as possible excepting those involving wrong concepts of his Father in heaven. In all such matters he never hesitated to correct erroneous beliefs. There was just *one* motive in Jesus' postbaptismal life on Urantia, and that was a better and truer revelation of his Paradise Father; he was the pioneer of the new and better way to God, the way of faith and love. Ever his exhortation to the apostles was: "Go seek for the sinners; find the downhearted and comfort the anxious."

138:6.5 (1543.3) Jesus had a perfect grasp of the situation; he possessed unlimited power, which might have been utilized in the furtherance of his mission, but he was wholly content with means and personalities which most people would have regarded as inadequate and would have looked upon as insignificant. He was engaged in a mission of enormous dramatic possibilities, but he insisted on going about his Father's business in the most quiet and undramatic manner; he studiously avoided all display of power. And he now planned to work quietly, at least for several months, with his twelve apostles around about the Sea of Galilee.

## 7. ANOTHER DISAPPOINTMENT

138:7.1 (1543.4) Jesus had planned for a quiet missionary campaign of five months' personal work. He did not tell the apostles how long this was to last; they worked from week to week. And early on this first day of the week, just as he was about to announce this to his twelve apostles, Simon Peter, James Zebedee, and Judas Iscariot came to have private converse with him. Taking Jesus aside, Peter made bold to say: "Master, we come at the behest of our associates to inquire whether the time is not now ripe to enter into the kingdom. And will you proclaim the kingdom at Capernaum, or are we to move on to Jerusalem? And when shall we learn, each of us, the positions we are to occupy with you in the establishment of the kingdom — " and Peter would have gone on asking further questions, but Jesus raised an admonitory hand and stopped him. And beckoning the other apostles standing near by to join them, Jesus said: "My little children, how long shall I bear with you! Have I not made it plain to you that my kingdom is not of this world? I have told you many times that I have not come to sit on David's throne, and now how is it that you are inquiring which place each of you will occupy in the Father's kingdom? Can you not perceive that I have called you as ambassadors of a spiritual



occupera dans le royaume du Père ? Ne pouvez-vous percevoir que je vous ai appelés comme ambassadeurs d'un royaume spirituel ? Ne comprenez-vous pas que bientôt, très bientôt, vous aurez à me représenter dans le monde et à proclamer le royaume, de même que je représente maintenant mon Père qui est aux cieux ? Est-il possible que je vous aie choisis et instruits comme messagers du royaume, et que pourtant vous ne compreniez ni la nature ni la signification de ce royaume à venir, où Dieu prédominera dans le cœur des hommes ? Mes amis, écoutez-moi encore une fois. Bannissez de votre mental l'idée que mon royaume est une souveraineté de puissance ou un règne de gloire. En vérité, tous pouvoirs dans le ciel et sur terre seront bientôt remis entre mes mains, mais la volonté du Père n'est pas que nous utilisions ce don divin pour nous glorifier durant cet âge. Dans un autre âge, vous siégerez en effet avec moi en puissance et en gloire, mais, présentement, il convient de nous soumettre à la volonté du Père et d'obéir humblement en allant exécuter ses commandements sur terre. »

Une fois de plus, ses compagnons furent choqués et abasourdis. Jésus les renvoya deux par deux pour prier, leur demandant de venir le retrouver à midi. En ce matin décisif, chacun d'eux chercha à trouver Dieu, et chacun s'efforça d'encourager et d'affermir son compagnon, puis ils revinrent vers Jésus comme celui-ci le leur avait recommandé.

Jésus leur raconta alors la venue de Jean, le baptême dans le Jourdain, les noces de Cana, le récent choix des six et la mise à l'écart de ses propres frères dans la chair. Il les prévint que l'ennemi du royaume chercherait aussi à les écarter. Après ce bref mais sérieux entretien, tous les apôtres se levèrent, sous la conduite de Pierre, pour proclamer leur dévotion impérissable à leur Maître et promettre leur fidélité indéfectible au royaume — selon l'expression de Thomas, « à ce royaume à venir, quel qu'il soit, même si je ne le comprends pas pleinement ». Tous, ils croyaient en Jésus sincèrement, bien qu'ils ne comprissent pas entièrement son enseignement.

Jésus leur demanda alors combien à eux tous ils avaient d'argent ; il s'enquit aussi des dispositions qu'ils avaient prises pour leurs familles. Lorsqu'il fut clair qu'ils avaient à peine assez de fonds pour s'entretenir pendant deux semaines, Jésus dit : « Ce n'est pas la volonté de mon Père que nous commençons à travailler dans ces conditions. Nous allons rester ici quinze jours près de la mer et pêcher ou faire les travaux manuels que nous trouverons. Entretemps, sous la direction d'André, premier apôtre choisi, vous vous organiserez de manière à vous procurer tout ce dont vous aurez besoin dans votre futur

kingdom? Do you not understand that soon, very soon, you are to represent me in the world and in the proclamation of the kingdom, even as I now represent my Father who is in heaven? Can it be that I have chosen you and instructed you as messengers of the kingdom, and yet you do not comprehend the nature and significance of this coming kingdom of divine pre-eminence in the hearts of men? My friends, hear me once more. Banish from your minds this idea that my kingdom is a rule of power or a reign of glory. Indeed, all power in heaven and on earth will presently be given into my hands, but it is not the Father's will that we use this divine endowment to glorify ourselves during this age. In another age you shall indeed sit with me in power and glory, but it behooves us now to submit to the will of the Father and to go forth in humble obedience to execute his bidding on earth."

138:7.2 (1544.1) Once more were his associates shocked, stunned. Jesus sent them away two and two to pray, asking them to return to him at noontime. On this crucial forenoon they each sought to find God, and each endeavored to cheer and strengthen the other, and they returned to Jesus as he had bidden them.

138:7.3 (1544.2) Jesus now recounted for them the coming of John, the baptism in the Jordan, the marriage feast at Cana, the recent choosing of the six, and the withdrawal from them of his own brothers in the flesh, and warned them that the enemy of the kingdom would seek also to draw them away. After this short but earnest talk the apostles all arose, under Peter's leadership, to declare their undying devotion to their Master and to pledge their unswerving loyalty to the kingdom, as Thomas expressed it, "To this coming kingdom, no matter what it is and even if I do not fully understand it." They all truly *believed in Jesus*, even though they did not fully comprehend his teaching.

138:7.4 (1544.3) Jesus now asked them how much money they had among them; he also inquired as to what provision had been made for their families. When it developed that they had hardly sufficient funds to maintain themselves for two weeks, he said: "It is not the will of my Father that we begin our work in this way. We will remain here by the sea two weeks and fish or do whatever our hands find to do; and in the meantime, under the guidance of Andrew, the first chosen apostle, you shall so organize yourselves as to provide for everything needful in your future work, both for the present personal ministry and also when I shall



ministère, aussi bien dans votre présent travail personnel que dans la période ultérieure, où je vous conférerai l'ordination pour prêcher l'évangile et instruire les croyants. » Ils furent tous grandement ragaillardis par ces paroles ; c'était la première fois que Jésus leur indiquait, d'une manière claire et positive, son intention d'entreprendre plus tard des efforts publics plus dynamiques et plus spectaculaires.

Les apôtres passèrent le reste de la journée à mettre au point leur organisation et à se procurer bateaux et filets pour aller pêcher le lendemain matin, car ils avaient tous décidé de se consacrer à la pêche ; la plupart d'entre eux avaient été des pêcheurs, et Jésus lui-même était un marin et un pêcheur expérimenté. Nombre de bateaux qu'ils utilisèrent au cours des années suivantes avaient été construits des propres mains de Jésus, et c'étaient de bons bateaux dignes de confiance.

Jésus enjoignit aux apôtres de se consacrer à la pêche durant deux semaines et ajouta : « Ensuite, vous partirez pour devenir pêcheurs d'hommes. » Ils se séparèrent en trois groupes, Jésus accompagnant, chaque nuit, un groupe différent. Ils éprouvaient tous un immense plaisir à sa compagnie. Il était bon pêcheur, joyeux compagnon et un ami inspirant. Plus les apôtres travaillaient avec lui, plus ils l'aimaient. Matthieu dit un jour : « Plus vous comprenez certaines personnes, moins vous les admirez, mais avec cet homme, moins je le comprends plus je l'aime. »

Ce plan, consistant à pêcher deux semaines et à sortir ensuite deux semaines pour faire du travail personnel en faveur du royaume, fut suivi pendant plus de cinq mois jusqu'à la fin de cette année 26, et même après la cessation des persécutions spécialement dirigées contre les disciples de Jean à la suite de son emprisonnement.

## 8. PREMIERS TRAVAUX DES DOUZE

Quand il eut vendu les prises de poisson de deux semaines, Judas Iscariot, choisi pour trésorier des douze, divisa les fonds apostoliques en six parts égales après avoir prélevé, au préalable, les sommes nécessaires aux familles qui étaient à la charge des apôtres. Puis, vers le milieu d'août de l'an 26, ils partirent deux par deux dans les régions de travail assignées par André. Durant la première quinzaine, Jésus accompagna André et Pierre, durant la seconde, Jacques et Jean, et ainsi de suite pour les autres paires, dans l'ordre où ils avaient été choisis. De la sorte, il put sortir au moins une fois avec chaque paire avant de les réunir pour inaugurer leur ministère public.

subsequently ordain you to preach the gospel and instruct believers." They were all greatly cheered by these words; this was their first clear-cut and positive intimation that Jesus designed later on to enter upon more aggressive and pretentious public efforts.

*138:7.5 (1544.4)* The apostles spent the remainder of the day perfecting their organization and completing arrangements for boats and nets for embarking on the morrow's fishing as they had all decided to devote themselves to fishing; most of them had been fishermen, even Jesus was an experienced boatman and fisherman. Many of the boats which they used the next few years had been built by Jesus' own hands. And they were good and trustworthy boats.

*138:7.6 (1544.5)* Jesus enjoined them to devote themselves to fishing for two weeks, adding, "And then will you go forth to become fishers of men." They fished in three groups, Jesus going out with a different group each night. And they all so much enjoyed Jesus! He was a good fisherman, a cheerful companion, and an inspiring friend; the more they worked with him, the more they loved him. Said Matthew one day: "The more you understand some people, the less you admire them, but of this man, even the less I comprehend him, the more I love him."

*138:7.7 (1545.1)* This plan of fishing two weeks and going out to do personal work in behalf of the kingdom for two weeks was followed for more than five months, even to the end of this year of A.D. 26, until after the cessation of those special persecutions which had been directed against John's disciples subsequent to his imprisonment.

## 8. FIRST WORK OF THE TWELVE

*138:8.1 (1545.2)* After disposing of the fish catches of two weeks, Judas Iscariot, the one chosen to act as treasurer of the twelve, divided the apostolic funds into six equal portions, funds for the care of dependent families having been already provided. And then near the middle of August, in the year A.D. 26, they went forth two and two to the fields of work assigned by Andrew. The first two weeks Jesus went out with Andrew and Peter, the second two weeks with James and John, and so on with the other couples in the order of their choosing. In this way he was able to go out at least once with each couple before he called them together for the beginning of their public ministry.

Jésus leur apprit à prêcher le pardon des péchés par la foi en Dieu sans pénitence ni sacrifice, et de déclarer que le Père qui est aux cieux aime tous ses enfants du même amour éternel. Il enjoignit à ses apôtres de s'abstenir de toute discussion sur :

1. Le travail et l'emprisonnement de Jean le Baptiste.

2. La voix venant du ciel à son baptême. Jésus dit : « Seuls ceux qui ont entendu la voix ont le droit d'y faire allusion. Proclamez seulement ce que vous m'avez entendu dire ; ne parlez pas par ouï-dire. »

3. Le changement de l'eau en vin à Cana. Jésus les invita formellement à « ne raconter à personne l'histoire de l'eau et du vin ».

Les apôtres eurent des moments merveilleux pendant ces cinq ou six mois, durant lesquels ils travaillèrent, une quinzaine sur deux, comme pêcheurs, gagnant ainsi assez d'argent pour subvenir à leurs besoins sur le terrain et pouvoir consacrer la quinzaine suivante au travail missionnaire du royaume.

Les gens du peuple s'émerveillaient des enseignements et du ministère de Jésus et de ses apôtres. Les rabbins avaient depuis longtemps enseigné aux Juifs que les ignorants ne pouvaient être ni pieux ni justes. Or, les apôtres de Jésus étaient à la fois pieux et justes, et pourtant ils ignoraient allègrement une bonne partie de la science des rabbins et de la sagesse du monde.

Jésus expliqua clairement à ses apôtres la différence entre la repentance par les soi-disant bonnes œuvres, comme l'enseignaient les Juifs, et le changement du mental par la foi — la nouvelle naissance — qu'il exigeait comme prix d'admission au royaume. Il enseigna à ses apôtres que la foi est la seule condition nécessaire pour entrer dans le royaume du Père. Jean leur avait enseigné « la repentance — à fuir la colère à venir ». Jésus enseignait que « la foi est la porte ouverte pour entrer dans l'amour de Dieu présent, parfait et éternel ». Jésus ne parlait pas comme un prophète venu proclamer la parole de Dieu. Il semblait parler de lui-même comme quelqu'un ayant autorité. Jésus cherchait à détourner leur mental de la recherche des miracles vers la découverte d'une expérience réelle et personnelle dans la satisfaction et l'assurance de la présence intérieure de l'esprit d'amour de Dieu et de sa grâce salvatrice.

Les disciples apprirent de bonne heure que le Maître avait un profond respect et une estime compatissante pour chaque être humain qu'il rencontrait. Ils étaient prodigieusement impressionnés par la considération uniforme et

138:8.2 (1545.3) Jesus taught them to preach the forgiveness of sin through *faith in God* without penance or sacrifice, and that the Father in heaven loves all his children with the same eternal love. He enjoined his apostles to refrain from discussing:

138:8.3 (1545.4) 1. The work and imprisonment of John the Baptist.

138:8.4 (1545.5) 2. The voice at the baptism. Said Jesus: "Only those who heard the voice may refer to it. Speak only that which you have heard from me; speak not hearsay."

138:8.5 (1545.6) 3. The turning of the water into wine at Cana. Jesus seriously charged them, saying, "Tell no man about the water and the wine."

138:8.6 (1545.7) They had wonderful times throughout these five or six months during which they worked as fishermen every alternate two weeks, thereby earning enough money to support themselves in the field for each succeeding two weeks of missionary work for the kingdom.

138:8.7 (1545.8) The common people marveled at the teaching and ministry of Jesus and his apostles. The rabbis had long taught the Jews that the ignorant could not be pious or righteous. But Jesus' apostles were both pious and righteous; yet they were cheerfully ignorant of much of the learning of the rabbis and the wisdom of the world.

138:8.8 (1545.9) Jesus made plain to his apostles the difference between the repentance of so-called good works as taught by the Jews and the change of mind by faith — the new birth — which he required as the price of admission to the kingdom. He taught his apostles that *faith* was the only requisite to entering the Father's kingdom. John had taught them "repentance — to flee from the wrath to come." Jesus taught, "Faith is the open door for entering into the present, perfect, and eternal love of God." Jesus did not speak like a prophet, one who comes to declare the word of God. He seemed to speak of himself as one having authority. Jesus sought to divert their minds from miracle seeking to the finding of a real and personal experience in the satisfaction and assurance of the indwelling of God's spirit of love and saving grace.

138:8.9 (1545.10) The disciples early learned that the Master had a profound respect and sympathetic regard for every human being he met, and they were tremendously impressed by this uniform and unvarying consideration which he so consistently

invariable qu'il accordait si constamment à toutes sortes d'hommes, de femmes et d'enfants. Il s'arrêtait au milieu d'un profond exposé pour sortir sur la route et dire quelques mots d'encouragement à une passante chargée du fardeau de son corps et de son âme. Il s'interrompait au milieu d'une importante conférence avec ses apôtres pour fraterniser avec un enfant importun. Rien ne semblait jamais aussi important à Jésus que l'humain individuel qui pouvait se trouver en sa présence immédiate. Il était maître et éducateur, mais plus encore — il était aussi un ami et un proche, un camarade compréhensif.

Bien que l'enseignement public de Jésus consistât principalement en paraboles et en brefs discours, il instruisait invariablement ses apôtres par questions et réponses. Durant ses conférences publiques ultérieures, il s'interrompait toujours pour répondre aux questions sincères.

Les apôtres furent d'abord choqués par la manière dont il traitait les femmes, mais ils s'y accoutumèrent très tôt. Il leur expliqua clairement que, dans le royaume, il fallait accorder aux femmes des droits égaux à ceux des hommes.

## 9. CINQ MOIS D'ESSAI

Cette période quelque peu monotone de pêche alternant avec du travail personnel se révéla une expérience épuisante pour les douze apôtres, mais ils supportèrent l'épreuve. Malgré tous leurs murmures, leurs doutes et leurs mécontentements passagers, ils restèrent fidèles à leur vœu de dévotion et d'attachement au Maître. Leur association personnelle avec Jésus durant ces mois d'essai le leur rendit si cher que tous (sauf Judas Iscariot) lui restèrent loyaux et fidèles, même durant les heures sombres du jugement et de la crucifixion. De vrais hommes ne pouvaient pas purement et simplement abandonner réellement un éducateur révérend, qui avait vécu aussi près d'eux et leur avait été aussi dévoué que Jésus. Durant les heures sombres de la mort du Maître, tout raisonnement, tout jugement et toute logique s'effacèrent du cœur des apôtres devant une seule émotion humaine extraordinaire — le sentiment suprême d'amitié et de fidélité. Ces cinq mois de travail avec Jésus conduisirent ces apôtres, tous autant qu'ils étaient, à le considérer comme le meilleur ami qu'ils eussent au monde. Ce fut ce sentiment humain, et non ses enseignements magnifiques ou ses actes merveilleux, qui les maintint unis jusqu'après la résurrection et le renouvellement de la proclamation de l'évangile du royaume.

Non seulement ces mois de travail paisible furent pour les apôtres une grande épreuve à

gave to all sorts of men, women, and children. He would pause in the midst of a profound discourse that he might go out in the road to speak good cheer to a passing woman laden with her burden of body and soul. He would interrupt a serious conference with his apostles to fraternize with an intruding child. Nothing ever seemed so important to Jesus as the *individual human* who chanced to be in his immediate presence. He was master and teacher, but he was more — he was also a friend and neighbor, an understanding comrade.

138:8.10 (1546.1) Though Jesus' public teaching mainly consisted in parables and short discourses, he invariably taught his apostles by questions and answers. He would always pause to answer sincere questions during his later public discourses.

138:8.11 (1546.2) The apostles were at first shocked by, but early became accustomed to, Jesus' treatment of women; he made it very clear to them that women were to be accorded equal rights with men in the kingdom.

## 9. FIVE MONTHS OF TESTING

138:9.1 (1546.3) This somewhat monotonous period of alternate fishing and personal work proved to be a grueling experience for the twelve apostles, but they endured the test. With all of their grumblings, doubts, and transient dissatisfactions they remained true to their vows of devotion and loyalty to the Master. It was their personal association with Jesus during these months of testing that so endeared him to them that they all (save Judas Iscariot) remained loyal and true to him even in the dark hours of the trial and crucifixion. Real men simply could not actually desert a revered teacher who had lived so close to them and had been so devoted to them as had Jesus. Through the dark hours of the Master's death, in the hearts of these apostles all reason, judgment, and logic were set aside in deference to just one extraordinary human emotion — the supreme sentiment of friendship-loyalty. These five months of work with Jesus led these apostles, each one of them, to regard him as the best *friend* he had in all the world. And it was this human sentiment, and not his superb teachings or marvelous doings, that held them together until after the resurrection and the renewal of the proclamation of the gospel of the kingdom.

138:9.2 (1546.4) Not only were these months of quiet work a great test to the apostles, a test which they

laquelle ils survécurent, mais cette période d'inactivité publique fut aussi une grande épreuve pour la famille de Jésus. Au moment où Jésus fut prêt à commencer son œuvre publique, tous les membres de sa famille (à l'exception de Ruth) l'avaient pratiquement abandonné. Ils n'essayèrent d'établir un contact avec lui qu'en de rares occasions ultérieures, et, alors, ce fut pour le persuader de revenir au foyer avec eux, car ils n'étaient pas loin de le considérer comme n'ayant plus tout son bon sens. Ils étaient simplement incapables de sonder sa philosophie ou de saisir son enseignement ; c'en était trop pour ceux de sa chair et de son sang.

Les apôtres poursuivirent leur travail personnel à Capharnaüm, Bethsaïde-Julias, Chorazin, Gêrasa, Hippos, Magdala, Cana, Bethléem de Galilée, Jotapata, Rama, Safed, Gischala, Gadara et Abila. Outre ces villes, ils exercèrent leur apostolat dans de nombreux villages et aussi dans la campagne. Vers la fin de cette période, les douze avaient élaboré des plans assez satisfaisants pour l'entretien de leurs familles respectives. La plupart des apôtres étaient mariés, certains avaient plusieurs enfants, mais, pour le soutien de leur foyer, ils avaient pris des dispositions telles qu'avec une légère assistance des fonds apostoliques, ils pouvaient consacrer toute leur énergie à l'œuvre du Maître sans avoir à se soucier du bien-être financier de leur famille.

## 10. L'ORGANISATION DES DOUZE

Les apôtres s'organisèrent de bonne heure de la manière suivante :

1. André, le premier choisi, fut nommé président et directeur général des douze.

2. Pierre, Jacques et Jean furent désignés comme compagnons personnels de Jésus. Ils devaient s'occuper de lui jour et nuit, pourvoir à ses besoins matériels et divers, et l'accompagner les nuits où il veillait et pria dans une mystérieuse communion avec le Père céleste.

3. Philippe devint l'intendant du groupe. Il avait la charge d'assurer le ravitaillement et de veiller à ce que les visiteurs, ou parfois même les foules d'auditeurs, eussent quelque chose à manger.

4. Nathanael veillait aux besoins des familles des douze. Il recevait des comptes rendus réguliers sur les besoins de la famille de chaque apôtre, et envoyait, chaque semaine, des fonds à ceux qui en avaient besoin, après les avoir requis de Judas le trésorier.

survived, but this season of public inactivity was a great trial to Jesus' family. By the time Jesus was prepared to launch forth on his public work, his entire family (except Ruth) had practically deserted him. On only a few occasions did they attempt to make subsequent contact with him, and then it was to persuade him to return home with them, for they came near to believing that he was beside himself. They simply could not fathom his philosophy nor grasp his teaching; it was all too much for those of his own flesh and blood.

*138:9.3 (1546.5)* The apostles carried on their personal work in Capernaum, Bethsaida-Julias, Chorazin, Gerasa, Hippos, Magdala, Cana, Bethlehem of Galilee, Jotapata, Ramah, Safed, Gischala, Gadara, and Abila. Besides these towns they labored in many villages as well as in the countryside. By the end of this period the twelve had worked out fairly satisfactory plans for the care of their respective families. Most of the apostles were married, some had several children, but they had made such arrangements for the support of their home folks that, with some little assistance from the apostolic funds, they could devote their entire energies to the Master's work without having to worry about the financial welfare of their families.

## 10. ORGANIZATION OF THE TWELVE

*138:10.1 (1547.1)* The apostles early organized themselves in the following manner:

*138:10.2 (1547.2)* 1. Andrew, the first chosen apostle, was designated chairman and director general of the twelve.

*138:10.3 (1547.3)* 2. Peter, James, and John were appointed personal companions of Jesus. They were to attend him day and night, to minister to his physical and sundry needs, and to accompany him on those night vigils of prayer and mysterious communion with the Father in heaven.

*138:10.4 (1547.4)* 3. Philip was made steward of the group. It was his duty to provide food and to see that visitors, and even the multitude of listeners at times, had something to eat.

*138:10.5 (1547.5)* 4. Nathaniel watched over the needs of the families of the twelve. He received regular reports as to the requirements of each apostle's family and, making requisition on Judas, the treasurer, would send funds each week to those in need.

5. Matthieu était l'agent comptable du corps apostolique. Il devait veiller à l'équilibre du budget et à l'alimentation de la trésorerie. Si les fonds de soutien mutuel ne rentraient pas, si l'on ne recevait pas de dons suffisants pour entretenir le groupe, Matthieu avait pouvoir d'ordonner aux douze de retourner à leurs filets pour un certain temps. Toutefois, ce ne fut jamais nécessaire après le commencement de leur campagne publique ; il y eut alors assez de fonds entre les mains du trésorier pour financer leurs activités.

6. Thomas était l'organisateur de l'itinéraire. Il lui était dévolu de prévoir le logement et, d'une manière générale, de choisir les lieux de prêche et d'enseignement de manière à assurer un programme des déplacements sans heurts ni contretemps.

7. Jacques et Judas, les fils jumeaux d'Alphée, furent affectés au contrôle des multitudes. Ils avaient pour tâche de déléguer des pouvoirs à des surveillants auxiliaires en nombre suffisant pour leur permettre de maintenir l'ordre parmi les foules pendant la prédication.

8. Simon Zélotès reçut la responsabilité des récréations et des divertissements. Il arrangeait les programmes du mercredi et cherchait aussi à procurer, chaque jour, quelques heures de détente et de diversion.

9. Judas Iscariot fut nommé trésorier. Il portait la bourse, payait toutes les dépenses et tenait les comptes. Il établissait un projet de budget chaque semaine pour Matthieu, et faisait aussi des rapports hebdomadaires à André. Judas versait les fonds sur autorisation d'André.

L'organisation primitive des douze fonctionna de cette manière jusqu'au moment où une réorganisation fut rendue nécessaire par la désertion de Judas, le traître. Le Maître et ses apôtres-disciples continuèrent de cette simple façon jusqu'au dimanche 12 janvier de l'an 27, où il les réunit et leur conféra formellement l'ordination comme ambassadeurs du royaume et prédicateurs de sa bonne nouvelle. Bientôt après, ils se préparèrent à partir pour Jérusalem et la Judée pour leur première tournée de prédication publique.

138:10.6 (1547.6) 5. Matthew was the fiscal agent of the apostolic corps. It was his duty to see that the budget was balanced, the treasury replenished. If the funds for mutual support were not forthcoming, if donations sufficient to maintain the party were not received, Matthew was empowered to order the twelve back to their nets for a season. But this was never necessary after they began their public work; he always had sufficient funds in the treasurer's hands to finance their activities.

138:10.7 (1547.7) 6. Thomas was manager of the itinerary. It devolved upon him to arrange lodgings and in a general way select places for teaching and preaching, thereby insuring a smooth and expeditious travel schedule.

138:10.8 (1547.8) 7. James and Judas the twin sons of Alpheus were assigned to the management of the multitudes. It was their task to deputize a sufficient number of assistant ushers to enable them to maintain order among the crowds during the preaching.

138:10.9 (1547.9) 8. Simon Zelotes was given charge of recreation and play. He managed the Wednesday programs and also sought to provide for a few hours of relaxation and diversion each day.

138:10.10 (1547.10) 9. Judas Iscariot was appointed treasurer. He carried the bag. He paid all expenses and kept the books. He made budget estimates for Matthew from week to week and also made weekly reports to Andrew. Judas paid out funds on Andrew's authorization.

138:10.11 (1547.11) In this way the twelve functioned from their early organization up to the time of the reorganization made necessary by the desertion of Judas, the betrayer. The Master and his disciple-apostles went on in this simple manner until Sunday, January 12, A.D. 27, when he called them together and formally ordained them as ambassadors of the kingdom and preachers of its glad tidings. And soon thereafter they prepared to start for Jerusalem and Judea on their first public preaching tour.



## Fascicule 139. Les douze apôtres

⇨ 138

Livre d'Urantia

140 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 139 LES DOUZE APÔTRES

##### Sections

##### Introduction

1. André, le premier choisi
2. Simon Pierre
3. Jacques Zébédée
4. Jean Zébédée
5. Philippe le curieux
6. L'honnête Nathanaël
7. Matthieu Lévi
8. Thomas Didyme
- 9 et 10. Jacques et Judas Alphée
11. Simon le Zélote
12. Judas Iscariot

#### PAPER 139 THE TWELVE APOSTLES

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Andrew, the First Chosen
2. Simon Peter
3. James Zebedee
4. John Zebedee
5. Philip the Curious
6. Honest Nathaniel
7. Matthew Levi
8. Thomas Didymus
- 9 and 10. James and Judas Alpheus
11. Simon the Zealot
12. Judas Iscariot

##### Introduction

LE CHARME et la droiture de la vie terrestre de Jésus comportent un éloquent témoignage : bien qu'il n'eût cessé de briser les espoirs de ses apôtres et de mettre en pièces chacune de leurs ambitions d'élévation personnelle, il ne fut abandonné que par un seul d'entre eux.

Les apôtres apprirent de Jésus sur le royaume du ciel, et Jésus apprit beaucoup d'eux sur le royaume des hommes, sur la nature humaine telle qu'elle existe sur Urantia et sur les autres mondes évolutionnaires du temps et de l'espace. Ces douze hommes représentaient de nombreux types différents de tempéraments humains, et l'instruction ne les avait pas rendus semblables. Beaucoup de ces pêcheurs galiléens avaient une forte ascendance de sang gentil, par suite de la conversion forcée des Gentils de Galilée un siècle auparavant.

Ne commettez pas l'erreur de considérer les

##### INTRODUCTION

*139:0.1 (1548.1)* IT IS an eloquent testimony to the charm and righteousness of Jesus' earth life that, although he repeatedly dashed to pieces the hopes of his apostles and tore to shreds their every ambition for personal exaltation, only one deserted him.

*139:0.2 (1548.2)* The apostles learned from Jesus about the kingdom of heaven, and Jesus learned much from them about the kingdom of men, human nature as it lives on Urantia and on the other evolutionary worlds of time and space. These twelve men represented many different types of human temperament, and they had not been made *alike* by schooling. Many of these Galilean fishermen carried heavy strains of gentile blood as a result of the forcible conversion of the gentile population of Galilee one hundred years previously.

*139:0.3 (1548.3)* Do not make the mistake of regarding

apôtres comme complètement ignorants et dépourvus d'instruction. Tous, sauf les jumeaux Alphée, étaient diplômés des écoles des synagogues, ayant reçu une formation complète dans les Écritures hébraïques et la plupart des connaissances courantes de l'époque. Sept d'entre eux étaient diplômés des écoles de la synagogue de Capharnaüm, et il n'existait pas de meilleure école juive dans toute la Galilée.

Quand vos archives qualifient ces messagers du royaume « d'ignorants et d'illettrés », l'intention de leurs auteurs était de transmettre l'idée qu'il s'agissait de laïcs, non instruits dans la science des rabbins et non éduqués dans les méthodes d'interprétation rabbinique des Écritures. Ils manquaient de ce qu'on a coutume d'appeler l'instruction supérieure. Dans les temps modernes, on les considérerait certainement comme dépourvus d'instruction et même, dans certains cercles sociaux, comme dépourvus de culture. Une chose est certaine : ils n'avaient pas tous passé par le même programme d'études rigide et stéréotypé. Depuis leur adolescence, chacun d'eux était passé par des expériences différentes d'apprentissage de la vie.

## 1. ANDRÉ, LE PREMIER CHOISI

André, président du corps apostolique du royaume, naquit à Capharnaüm. Il était l'ainé d'une famille de cinq — lui-même, son frère Simon et trois sœurs. Son défunt père avait été un associé de Zébédée dans une affaire de séchage de poisson à Bethsaïde, le port de pêche de Capharnaüm. Lorsqu'André devint apôtre, il n'était pas marié, mais il vivait chez son frère marié Simon Pierre. Ils étaient tous deux pêcheurs et associés de Jacques et Jean, fils de Zébédée.

En 26, où il fut choisi comme apôtre, André avait 33 ans, un an de plus que Jésus et il était le plus âgé des apôtres. Issu d'une excellente lignée d'ancêtres, il était le plus capable des douze. Sauf pour le don de la parole, il était l'égal de ses compagnons dans presque toutes les aptitudes imaginables. Jamais Jésus ne donna à André de surnom, de désignation familière. De même que les apôtres ne tardèrent pas à appeler Jésus Maître, ils désignèrent également André par un nom équivalent à Chef.

André était un bon organisateur, mais encore meilleur administrateur. Il faisait partie du cercle intérieur de quatre apôtres, mais sa nomination, par Jésus, comme chef du groupe apostolique rendait sa présence nécessaire auprès de ses frères pendant que les trois autres bénéficiaient d'une communion très étroite avec le Maître. Jusqu'au bout, André resta le doyen du corps

the apostles as being altogether ignorant and unlearned. All of them, except the Alpheus twins, were graduates of the synagogue schools, having been thoroughly trained in the Hebrew scriptures and in much of the current knowledge of that day. Seven were graduates of the Capernaum synagogue schools, and there were no better Jewish schools in all Galilee.

*139:0.4 (1548.4)* When your records refer to these messengers of the kingdom as being "ignorant and unlearned," it was intended to convey the idea that they were laymen, unlearned in the lore of the rabbis and untrained in the methods of rabbinical interpretation of the Scriptures. They were lacking in so-called higher education. In modern times they would certainly be considered uneducated, and in some circles of society even uncultured. One thing is certain: They had not all been put through the same rigid and stereotyped educational curriculum. From adolescence on they had enjoyed separate experiences of learning how to live.

## 1. ANDREW, THE FIRST CHOSEN

*139:1.1 (1548.5)* Andrew, chairman of the apostolic corps of the kingdom, was born in Capernaum. He was the oldest child in a family of five — himself, his brother Simon, and three sisters. His father, now dead, had been a partner of Zebedee in the fish-drying business at Bethsaida, the fishing harbor of Capernaum. When he became an apostle, Andrew was unmarried but made his home with his married brother, Simon Peter. Both were fishermen and partners of James and John the sons of Zebedee.

*139:1.2 (1548.6)* In A.D. 26, the year he was chosen as an apostle, Andrew was 33, a full year older than Jesus and the oldest of the apostles. He sprang from an excellent line of ancestors and was the ablest man of the twelve. Excepting oratory, he was the peer of his associates in almost every imaginable ability. Jesus never gave Andrew a nickname, a fraternal designation. But even as the apostles soon began to call Jesus Master, so they also designated Andrew by a term the equivalent of Chief.

*139:1.3 (1549.1)* Andrew was a good organizer but a better administrator. He was one of the inner circle of four apostles, but his appointment by Jesus as the head of the apostolic group made it necessary for him to remain on duty with his brethren while the other three enjoyed very close communion with the Master. To the very end Andrew remained dean of the apostolic corps.

apostolique.

Bien qu'il ne fût pas bon prédicateur, André faisait un travail personnel efficace. Il était le missionnaire pionnier du royaume, en ce sens qu'ayant été le premier apôtre choisi, il amena immédiatement à Jésus son frère Simon, qui devint ultérieurement l'un des plus grands prédicateurs du royaume. André fut le principal soutien de la politique de Jésus, utilisant le programme de travail personnel comme moyen d'éduquer les douze en tant que messagers du royaume.

Soit que Jésus enseignât les apôtres en privé, soit qu'il prêchât aux foules, André était généralement au courant de ce qui se passait. Il était un exécutant intelligent et un administrateur efficace. Il prenait de promptes décisions sur toutes les affaires portées à son attention, sauf quand il estimait que le problème dépassait le domaine de son autorité, auquel cas il le soumettait directement à Jésus.

André et Pierre étaient fort dissemblables de caractère et de tempérament, mais il faut inscrire éternellement à leur crédit qu'ils s'entendaient magnifiquement. André ne fut jamais jaloux des dons oratoires de Pierre. Il est rare de voir un homme plus âgé du type d'André exercer une influence aussi profonde sur un frère plus jeune et bien doué. André et Pierre ne semblaient jamais, le moins du monde, jaloux des talents ou des accomplissements l'un de l'autre. Tard dans la soirée du jour de la Pentecôte, lorsque deux-mille âmes furent ajoutées au royaume principalement à cause du sermon énergique et inspirant de Pierre, André dit à son frère : « J'aurais été incapable de cela, mais je suis heureux d'avoir un frère capable de l'avoir fait. » À quoi Pierre répondit : « Si tu ne m'avais pas amené au Maître, et sans ta persévérance à me maintenir auprès de lui, je n'aurais pas été ici pour faire cela. » André et Pierre étaient les exceptions à la règle. Ils démontraient que même des frères peuvent vivre paisiblement et travailler efficacement ensemble.

Après la Pentecôte, Pierre fut célèbre, mais son aîné André ne s'irrita jamais de passer le reste de sa vie à être présenté comme « le frère de Simon Pierre ».

De tous les apôtres, c'était André qui jugeait le mieux les hommes. Il savait que des conflits germaient dans le cœur de Judas Iscariot, même avant qu'aucun des autres ne soupçonnât que quelque chose n'allait pas chez leur trésorier ; mais il ne parla à personne de ses craintes. Le grand service rendu par André au royaume fut de conseiller Pierre, Jacques et Jean sur le choix des premiers missionnaires envoyés pour proclamer l'évangile, et aussi de donner, à ces

139:1.4 (1549.2) Although Andrew was never an effective preacher, he was an efficient personal worker, being the pioneer missionary of the kingdom in that, as the first chosen apostle, he immediately brought to Jesus his brother, Simon, who subsequently became one of the greatest preachers of the kingdom. Andrew was the chief supporter of Jesus' policy of utilizing the program of personal work as a means of training the twelve as messengers of the kingdom.

139:1.5 (1549.3) Whether Jesus privately taught the apostles or preached to the multitude, Andrew was usually conversant with what was going on; he was an understanding executive and an efficient administrator. He rendered a prompt decision on every matter brought to his notice unless he deemed the problem one beyond the domain of his authority, in which event he would take it straight to Jesus.

139:1.6 (1549.4) Andrew and Peter were very unlike in character and temperament, but it must be recorded everlastingly to their credit that they got along together splendidly. Andrew was never jealous of Peter's oratorical ability. Not often will an older man of Andrew's type be observed exerting such a profound influence over a younger and talented brother. Andrew and Peter never seemed to be in the least jealous of each other's abilities or achievements. Late on the evening of the day of Pentecost, when, largely through the energetic and inspiring preaching of Peter, two thousand souls were added to the kingdom, Andrew said to his brother: "I could not do that, but I am glad I have a brother who could." To which Peter replied: "And but for your bringing me to the Master and by your steadfastness *keeping* me with him, I should not have been here to do this." Andrew and Peter were the exceptions to the rule, proving that even brothers can live together peaceably and work together effectively.

139:1.7 (1549.5) After Pentecost Peter was famous, but it never irritated the older Andrew to spend the rest of his life being introduced as "Simon Peter's brother."

139:1.8 (1549.6) Of all the apostles, Andrew was the best judge of men. He knew that trouble was brewing in the heart of Judas Iscariot even when none of the others suspected that anything was wrong with their treasurer; but he told none of them his fears. Andrew's great service to the kingdom was in advising Peter, James, and John concerning the choice of the first missionaries who were sent out to proclaim the gospel, and also in counseling these early leaders about the organization of the administrative affairs of the

premiers dirigeants, des avis sur l'organisation des affaires administratives du royaume. André avait un grand don pour découvrir les ressources cachées et les qualités latentes des jeunes.

Très tôt après l'ascension céleste de Jésus, André commença à écrire un récit personnel des dires et des actes de son Maître disparu. Après la mort d'André, on fit d'autres copies de ce récit privé, qui circulèrent largement parmi les premiers éducateurs de l'Église chrétienne. Les notes officieuses d'André furent ultérieurement corrigées, amendées, adulterées et complétées, jusqu'à faire un récit assez continu de la vie terrestre du Maître. La dernière de ces quelques copies adulterées et amendées fut détruite par le feu à Alexandrie, une centaine d'années après la rédaction de l'original par le premier choisi des douze apôtres.

André était un homme de vision claire, de pensée logique et de décision ferme. La grande force de son caractère résidait dans sa superbe stabilité. Le handicap de son tempérament était son manque d'enthousiasme ; il omit maintes fois d'encourager ses compagnons par des éloges judicieux. Cette réticence à louer les accomplissements méritoires de ses amis venait de son horreur de la flatterie et de l'hypocrisie. André était un homme complet, de modeste envergure, d'humeur égale et parvenant au succès par ses propres efforts.

Chacun des apôtres aimait Jésus, mais il reste vrai que chacun d'eux était attiré vers lui par un trait caractéristique différent de la personnalité du Maître, trait qui exerçait individuellement sur cet apôtre un attrait spécial. André admirait Jésus à cause de sa constante sincérité, de sa dignité sans affectation. Les hommes qui avaient une fois rencontré Jésus éprouvaient le besoin de le faire connaître aussi à leurs amis ; ils souhaitaient réellement que le monde entier le connaisse.

Quand les persécutions ultérieures dispersèrent les apôtres hors de Jérusalem, André voyagea en Arménie, en Asie Mineure et en Macédoine. Et, après avoir amené au Royaume des milliers de gens, il fut finalement arrêté et crucifié à Patras, en Achaïe. Cet homme robuste mit deux jours entiers à mourir sur la croix et, durant ces heures tragiques, il continua efficacement à proclamer la bonne nouvelle du salut du royaume des cieux.

## 2. SIMON PIERRE

Lorsque Simon se joignit aux apôtres, il avait trente ans. Il était marié, avait trois enfants et vivait à Bethsaïde près de Capharnaüm. Son frère André et la mère de sa femme vivaient avec lui. Pierre et André étaient tous deux associés pour la

kingdom. Andrew had a great gift for discovering the hidden resources and latent talents of young people.

*139:1.9 (1549.7)* Very soon after Jesus' ascension on high, Andrew began the writing of a personal record of many of the sayings and doings of his departed Master. After Andrew's death other copies of this private record were made and circulated freely among the early teachers of the Christian church. These informal notes of Andrew's were subsequently edited, amended, altered, and added to until they made up a fairly consecutive narrative of the Master's life on earth. The last of these few altered and amended copies was destroyed by fire at Alexandria about one hundred years after the original was written by the first chosen of the twelve apostles.

*139:1.10 (1550.1)* Andrew was a man of clear insight, logical thought, and firm decision, whose great strength of character consisted in his superb stability. His temperamental handicap was his lack of enthusiasm; he many times failed to encourage his associates by judicious commendation. And this reticence to praise the worthy accomplishments of his friends grew out of his abhorrence of flattery and insincerity. Andrew was one of those all-round, even-tempered, self-made, and successful men of modest affairs.

*139:1.11 (1550.2)* Every one of the apostles loved Jesus, but it remains true that each of the twelve was drawn toward him because of some certain trait of personality which made a special appeal to the individual apostle. Andrew admired Jesus because of his consistent sincerity, his unaffected dignity. When men once knew Jesus, they were possessed with the urge to share him with their friends; they really wanted all the world to know him.

*139:1.12 (1550.3)* When the later persecutions finally scattered the apostles from Jerusalem, Andrew journeyed through Armenia, Asia Minor, and Macedonia and, after bringing many thousands into the kingdom, was finally apprehended and crucified in Patrae in Achaia. It was two full days before this robust man expired on the cross, and throughout these tragic hours he continued effectively to proclaim the glad tidings of the salvation of the kingdom of heaven.

## 2. SIMON PETER

*139:2.1 (1550.4)* When Simon joined the apostles, he was thirty years of age. He was married, had three children, and lived at Bethsaida, near Capernaum. His brother, Andrew, and his wife's mother lived with him. Both Peter and Andrew were fisher

pêche aux fils de Zébédée.

Le Maître connaissait Simon depuis quelque temps avant qu'André le lui présentât comme deuxième apôtre. Lorsque Jésus donna à Simon le nom de Pierre, il le fit avec un sourire ; cela devait être une sorte de surnom. Simon était bien connu de tous ses amis comme un compagnon fantasque et impulsif. Il est vrai que, plus tard, Jésus attacha une importance nouvelle et significative à ce surnom donné à la légère.

Simon Pierre était un impulsif, un optimiste. Il avait grandi en se permettant de manifester librement de vigoureux sentiments. Il se mettait constamment en difficulté parce qu'il persistait à parler sans réfléchir. Cette sorte d'étourderie amenait aussi des ennuis incessants à tous ses amis et associés, et fut la cause de nombreuses réprimandes amicales qu'il reçut de son Maître. La seule raison pour laquelle ses paroles irréfléchies ne le plongèrent pas dans des difficultés pires fut qu'il apprit de bonne heure à discuter beaucoup de ses plans et projets avec son frère André avant de s'aventurer à faire des propositions publiques.

Pierre était un orateur disert, éloquent et théâtral. Par nature, il était aussi un entraîneur d'hommes doué d'inspiration, un penseur rapide, mais sans raisonnements profonds. Il posait beaucoup de questions, plus que tous les apôtres réunis et, bien que ces questions fussent en majorité bonnes et pertinentes, beaucoup étaient sottes et inconsidérées. Pierre n'était pas un penseur profond, mais il connaissait assez bien son mental. Il était donc un homme de décision rapide et d'action brusquée. Tandis que les autres discutaient avec étonnement en voyant Jésus sur le rivage, Pierre sauta à l'eau et nagea à la rencontre du Maître.

Le trait que Pierre admirait le plus dans le caractère de Jésus était sa divine tendresse. Pierre ne se lassa jamais d'observer la longanimité de Jésus. Il n'oublia jamais la leçon consistant à pardonner aux méchants non seulement sept fois, mais soixante-dix-sept fois. Il médita longuement ces impressions sur le caractère indulgent du Maître durant les jours sombres et mornes qui suivirent son reniement irréfléchi et involontaire dans la cour du grand-prêtre.

Simon Pierre vacillait d'une manière affligeante ; il passait soudainement d'un extrême à l'autre. D'abord il refusa de laisser Jésus lui laver les pieds et ensuite, en entendant la réplique du Maître, il le pria de lui laver le corps tout entier. Après tout, Jésus savait que les fautes de Pierre venaient de la tête et non du cœur. Pierre représentait l'une des combinaisons les plus inexplicables de courage et de lâcheté que l'on ait

partners of the sons of Zebedee.

139:2.2 (1550.5) The Master had known Simon for some time before Andrew presented him as the second of the apostles. When Jesus gave Simon the name Peter, he did it with a smile; it was to be a sort of nickname. Simon was well known to all his friends as an erratic and impulsive fellow. True, later on, Jesus did attach a new and significant import to this lightly bestowed nickname.

139:2.3 (1550.6) Simon Peter was a man of impulse, an optimist. He had grown up permitting himself freely to indulge strong feelings; he was constantly getting into difficulties because he persisted in speaking without thinking. This sort of thoughtlessness also made incessant trouble for all of his friends and associates and was the cause of his receiving many mild rebukes from his Master. The only reason Peter did not get into more trouble because of his thoughtless speaking was that he very early learned to talk over many of his plans and schemes with his brother, Andrew, before he ventured to make public proposals.

139:2.4 (1550.7) Peter was a fluent speaker, eloquent and dramatic. He was also a natural and inspirational leader of men, a quick thinker but not a deep reasoner. He asked many questions, more than all the apostles put together, and while the majority of these questions were good and relevant, many of them were thoughtless and foolish. Peter did not have a deep mind, but he knew his mind fairly well. He was therefore a man of quick decision and sudden action. While others talked in their astonishment at seeing Jesus on the beach, Peter jumped in and swam ashore to meet the Master.

139:2.5 (1551.1) The one trait which Peter most admired in Jesus was his supernal tenderness. Peter never grew weary of contemplating Jesus' forbearance. He never forgot the lesson about forgiving the wrongdoer, not only seven times but seventy times and seven. He thought much about these impressions of the Master's forgiving character during those dark and dismal days immediately following his thoughtless and unintended denial of Jesus in the high priest's courtyard.

139:2.6 (1551.2) Simon Peter was distressingly vacillating; he would suddenly swing from one extreme to the other. First he refused to let Jesus wash his feet and then, on hearing the Master's reply, begged to be washed all over. But, after all, Jesus knew that Peter's faults were of the head and not of the heart. He was one of the most inexplicable combinations of courage and cowardice that ever lived on earth. His great



jamais vues sur terre. La plus grande force de son caractère était la loyauté, l'amitié. Pierre aimait réellement et sincèrement Jésus et cependant, malgré cette sublime force de dévotion, il était si instable et inconstant qu'il laissait une servante le taquiner jusqu'à lui faire renier son Seigneur et Maître. Pierre pouvait supporter la persécution et toute autre forme d'attaque directe, mais il était désarmé et s'effondrait devant le ridicule. Il était un vaillant soldat quand on l'attaquait de front, mais un lâche, courbant l'échine de frayer, quand il était surpris par derrière.

Pierre fut le premier apôtre de Jésus à se mettre en avant pour défendre l'œuvre de Philippe chez les Samaritains et celle de Paul chez les Gentils. Cependant, plus tard à Antioche, il se rétracta lorsqu'il fut confronté avec des judaïsants qui le ridiculisaient ; il se retira temporairement de chez les Gentils, sans autre résultat que d'attirer sur sa tête le désaveu intrépide de Paul.

Il fut le premier apôtre à reconnaître tout entier la combinaison d'humanité et de divinité de Jésus, et le premier — après Judas — à le renier. Pierre n'était pas spécialement un rêveur, mais il n'aimait pas descendre des nuées de l'extase et de l'enthousiasme de ses rêveries théâtrales pour se retrouver dans le simple monde des réalités terrestres.

En suivant Jésus, au propre et au figuré, ou bien il était en tête de la procession, ou bien il traînait à la queue — « suivant loin en arrière ». Mais il était le plus remarquable prédicateur des douze. Il contribua plus que n'importe qui, sauf Paul, à établir le royaume et, en l'espace d'une génération, à envoyer ses messagers aux quatre coins de la terre.

Après avoir étourdiment renié le Maître, il se ressaisit et, sous la direction sympathique et compréhensive d'André, il fut le premier à retourner à ses filets de pêche, tandis que les apôtres s'attardaient pour voir ce qui allait arriver après la crucifixion. Quand il fut pleinement assuré que Jésus lui avait pardonné et qu'il se sut réintégré dans le giron du Maître, les feux du royaume brûlèrent si vivement dans son âme qu'il devint une grande lumière de salut pour des multitudes errant dans les ténèbres.

Après avoir quitté Jérusalem, et avant que Paul ne devînt l'esprit dirigeant dans les Églises chrétiennes des Gentils, Pierre voyagea énormément, visitant toutes les Églises depuis Babylone jusqu'à Corinthe. Il rendit visite et apporta même son ministère à beaucoup d'Églises fondées par Paul. Bien que Pierre et Paul fussent très différents de tempérament et d'éducation, et même du point de vue théologique, ils travaillèrent harmonieusement ensemble,

strength of character was loyalty, friendship. Peter really and truly loved Jesus. And yet despite this towering strength of devotion he was so unstable and inconstant that he permitted a servant girl to tease him into denying his Lord and Master. Peter could withstand persecution and any other form of direct assault, but he withered and shrank before ridicule. He was a brave soldier when facing a frontal attack, but he was a fear-cringing coward when surprised with an assault from the rear.

*139:2.7 (1551.3)* Peter was the first of Jesus' apostles to come forward to defend the work of Philip among the Samaritans and Paul among the gentiles; yet later on at Antioch he reversed himself when confronted by ridiculing Judaizers, temporarily withdrawing from the gentiles only to bring down upon his head the fearless denunciation of Paul.

*139:2.8 (1551.4)* He was the first one of the apostles to make wholehearted confession of Jesus' combined humanity and divinity and the first — save Judas — to deny him. Peter was not so much of a dreamer, but he disliked to descend from the clouds of ecstasy and the enthusiasm of dramatic indulgence to the plain and matter-of-fact world of reality.

*139:2.9 (1551.5)* In following Jesus, literally and figuratively, he was either leading the procession or else trailing behind — "following afar off." But he was the outstanding preacher of the twelve; he did more than any other one man, aside from Paul, to establish the kingdom and send its messengers to the four corners of the earth in one generation.

*139:2.10 (1551.6)* After his rash denials of the Master he found himself, and with Andrew's sympathetic and understanding guidance he again led the way back to the fish nets while the apostles tarried to find out what was to happen after the crucifixion. When he was fully assured that Jesus had forgiven him and knew he had been received back into the Master's fold, the fires of the kingdom burned so brightly within his soul that he became a great and saving light to thousands who sat in darkness.

*139:2.11 (1551.7)* After leaving Jerusalem and before Paul became the leading spirit among the gentile Christian churches, Peter traveled extensively, visiting all the churches from Babylon to Corinth. He even visited and ministered to many of the churches which had been raised up by Paul. Although Peter and Paul differed much in temperament and education, even in theology, they worked together harmoniously for the upbuilding of the churches during their later years.

durant leurs dernières années, à constituer les Églises.

Le style et l'enseignement de Pierre ressortent quelque peu dans les sermons partiellement transcrits par Luc, et dans l'évangile de Marc. Son style vigoureux apparaît mieux dans sa lettre connue sous le titre de Première Épître de Pierre ; c'était du moins vrai avant qu'elle ne fût altérée plus tard par un disciple de Paul.

Mais Pierre persista dans son erreur de vouloir convaincre les Juifs qu'après tout, Jésus était réellement et véritablement le Messie Juif. Jusqu'au jour même de sa mort, Simon Pierre continua à confondre dans son mental les trois concepts de Jésus en tant que Messie des Juifs, que Christ rédempteur du monde, et que Fils de l'Homme révélant Dieu, le Père aimant de toute l'humanité.

L'épouse de Pierre était une femme très capable. Pendant des années, elle travailla utilement en tant que membre du corps évangélique féminin et, lorsque Pierre fut chassé de Jérusalem, elle l'accompagna dans toutes ses visites aux Églises et dans tous ses voyages missionnaires. Le jour où son illustre mari perdit la vie, elle fut jetée en pâture aux bêtes féroces dans l'arène de Rome.

C'est ainsi que cet homme, Pierre, un intime de Jésus, un membre du cercle intérieur, partit de Jérusalem en proclamant avec puissance et gloire la bonne nouvelle du royaume, jusqu'à ce que la plénitude de son ministère eût été accomplie. Il considéra qu'on lui faisait un grand honneur lorsque ceux qui s'étaient emparés de lui l'informèrent qu'il devait mourir comme son Maître était mort — sur la croix. C'est ainsi que Simon Pierre fut crucifié à Rome.

### 3. JACQUES ZÉBÉDÉE

Jacques, l'aîné des deux apôtres fils de Zébédée que Jésus surnommait « les fils du tonnerre », avait trente ans quand il devint apôtre. Il était marié, avait quatre enfants et vivait près de ses parents à Behtsaïde, faubourg de Capharnaüm. Il était pêcheur et exerçait son métier en compagnie de son jeune frère Jean, et en association avec André et Simon. Jacques et son frère Jean avaient, sur tous les autres apôtres, l'avantage de connaître Jésus depuis plus longtemps qu'eux.

Cet apôtre compétent avait un tempérament contradictoire ; il semblait réellement posséder deux natures, toutes deux mues par de forts sentiments. Il était particulièrement véhément quand son indignation était à son comble. Il manifestait une humeur fougueuse quand il était

*139:2.12 (1552.1)* Something of Peter's style and teaching is shown in the sermons partially recorded by Luke and in the Gospel of Mark. His vigorous style was better shown in his letter known as the First Epistle of Peter; at least this was true before it was subsequently altered by a disciple of Paul.

*139:2.13 (1552.2)* But Peter persisted in making the mistake of trying to convince the Jews that Jesus was, after all, really and truly the Jewish Messiah. Right up to the day of his death, Simon Peter continued to suffer confusion in his mind between the concepts of Jesus as the Jewish Messiah, Christ as the world's redeemer, and the Son of Man as the revelation of God, the loving Father of all mankind.

*139:2.14 (1552.3)* Peter's wife was a very able woman. For years she labored acceptably as a member of the women's corps, and when Peter was driven out of Jerusalem, she accompanied him upon all his journeys to the churches as well as on all his missionary excursions. And the day her illustrious husband yielded up his life, she was thrown to the wild beasts in the arena at Rome.

*139:2.15 (1552.4)* And so this man Peter, an intimate of Jesus, one of the inner circle, went forth from Jerusalem proclaiming the glad tidings of the kingdom with power and glory until the fullness of his ministry had been accomplished; and he regarded himself as the recipient of high honors when his captors informed him that he must die as his Master had died — on the cross. And thus was Simon Peter crucified in Rome.

### 3. JAMES ZEBEDEE

*139:3.1 (1552.5)* James, the older of the two apostle sons of Zebedee, whom Jesus nicknamed "sons of thunder," was thirty years old when he became an apostle. He was married, had four children, and lived near his parents in the outskirts of Capernaum, Bethsaida. He was a fisherman, plying his calling in company with his younger brother John and in association with Andrew and Simon. James and his brother John enjoyed the advantage of having known Jesus longer than any of the other apostles.

*139:3.2 (1552.6)* This able apostle was a temperamental contradiction; he seemed really to possess two natures, both of which were actuated by strong feelings. He was particularly vehement when his indignation was once fully aroused. He had a fiery temper when once it was adequately

sérieusement provoqué. Quand l'orage était passé, il avait toujours l'habitude de justifier et d'excuser son comportement en alléguant que c'était entièrement une manifestation de juste indignation. Sauf pour ces accès périodiques de colère, la personnalité de Jacques ressemblait beaucoup à celle d'André. Il n'avait ni la discrétion, ni la perspicacité d'André pour scruter la nature humaine, mais il parlait beaucoup mieux que lui en public. Après Pierre, et peut-être Matthieu, Jacques était le meilleur tribun parmi les douze.

Bien que Jacques ne fût aucunement maussade, il pouvait être tranquille et taciturne un jour, puis le lendemain un très bon causeur et conteur d'histoires. Il parlait habituellement sans contrainte avec Jésus, mais, parmi les douze, il était l'homme silencieux, parfois durant plusieurs jours consécutifs. Ses périodes de silence inexplicable constituaient sa grande faiblesse.

Le trait le plus remarquable de la personnalité de Jacques était son aptitude à voir tous les aspects d'un problème. Il était celui des douze qui fut le plus près de saisir l'importance et la signification réelles de l'enseignement de Jésus. Lui aussi fut d'abord lent à comprendre ce que voulait dire le Maître, mais, avant la fin de leur formation, il avait acquis un concept supérieur du message de Jésus. Jacques était capable de comprendre un vaste domaine de la nature humaine. Il s'entendait bien avec le souple André, avec l'impétueux Pierre et avec son peu communicatif frère Jean.

Bien que Jacques et Jean eussent leurs difficultés en essayant de travailler ensemble, il était réconfortant d'observer leur bon accord. Ils ne réussirent pas tout à fait aussi bien qu'André et Pierre, mais ils firent un travail bien meilleur que l'on ne peut ordinairement l'espérer de deux frères, et surtout de deux frères entêtés et résolus. Si étrange que cela paraisse, les deux fils de Zébédée se supportaient bien mieux qu'ils ne supportaient les étrangers ; ils avaient une grande affection l'un pour l'autre ; ils avaient toujours été d'heureux compagnons de jeu. Ce furent ces « fils du tonnerre » qui voulurent faire descendre le feu du ciel afin d'anéantir les Samaritains assez présomptueux pour manquer de respect à leur Maître. La mort prématurée de Jacques modifia considérablement le caractère véhément de son jeune frère Jean.

Le trait de caractère de Jésus que Jacques admirait le plus était l'affection compatissante du Maître. L'intérêt compréhensif de Jésus pour les petits et les grands, les riches et les pauvres, exerçait sur lui un grand attrait.

Jacques Zébédée était un penseur et un organisateur bien équilibré. Avec André, il était l'un des membres les plus pondérés du groupe

provoked, and when the storm was over, he was always wont to justify and excuse his anger under the pretense that it was wholly a manifestation of righteous indignation. Except for these periodic upheavals of wrath, James's personality was much like that of Andrew. He did not have Andrew's discretion or insight into human nature, but he was a much better public speaker. Next to Peter, unless it was Matthew, James was the best public orator among the twelve.

139:3.3 (1552.7) Though James was in no sense moody, he could be quiet and taciturn one day and a very good talker and storyteller the next. He usually talked freely with Jesus, but among the twelve, for days at a time he was the silent man. His one great weakness was these spells of unaccountable silence.

139:3.4 (1552.8) The outstanding feature of James's personality was his ability to see all sides of a proposition. Of all the twelve, he came the nearest to grasping the real import and significance of Jesus' teaching. He, too, was slow at first to comprehend the Master's meaning, but ere they had finished their training, he had acquired a superior concept of Jesus' message. James was able to understand a wide range of human nature; he got along well with the versatile Andrew, the impetuous Peter, and his self-contained brother John.

139:3.5 (1553.1) Though James and John had their troubles trying to work together, it was inspiring to observe how well they got along. They did not succeed quite so well as Andrew and Peter, but they did much better than would ordinarily be expected of two brothers, especially such headstrong and determined brothers. But, strange as it may seem, these two sons of Zebedee were much more tolerant of each other than they were of strangers. They had great affection for one another; they had always been happy playmates. It was these "sons of thunder" who wanted to call fire down from heaven to destroy the Samaritans who presumed to show disrespect for their Master. But the untimely death of James greatly modified the vehement temperament of his younger brother John.

139:3.6 (1553.2) That characteristic of Jesus which James most admired was the Master's sympathetic affection. Jesus' understanding interest in the small and the great, the rich and the poor, made a great appeal to him.

139:3.7 (1553.3) James Zebedee was a well-balanced thinker and planner. Along with Andrew, he was one of the more level-headed of the apostolic group. He was a vigorous individual but was never

apostolique. Il était énergique, mais jamais pressé. Il formait un excellent contrepoids pour Pierre.

Il était modeste et peu emphatique, un serviteur quotidien, un travailleur sans prétention, ne recherchant aucune récompense spéciale lorsqu'il eut quelque peu saisi la signification réelle du royaume. Même dans l'histoire de la mère de Jacques et de Jean demandant que des places fussent accordées à ses fils à droite et à gauche de Jésus, il ne faut pas oublier que ce fut leur mère qui présenta cette requête. En déclarant qu'ils étaient prêts à accepter ces responsabilités, il faut reconnaître qu'ils étaient au courant des dangers inhérents à la prétendue révolte du Maître contre le pouvoir romain et qu'ils acceptaient aussi d'en payer le prix. Lorsque Jésus leur demanda s'ils étaient prêts à boire la coupe, ils répondirent affirmativement. En ce qui concerne Jacques, ce fut littéralement vrai — il but la coupe avec le Maître, vu qu'il fut le premier apôtre à subir le martyre, car Hérode Agrippa le fit bientôt périr par l'épée. Jacques fut donc le premier des douze à sacrifier sa vie sur le nouveau front de bataille du royaume. Hérode Agrippa redoutait Jacques plus que tous les autres apôtres. En vérité, Jacques était souvent tranquille et silencieux, mais il était courageux et résolu quand ses convictions étaient stimulées et mises au défi.

Jacques vécut sa vie avec plénitude et, lorsque la fin arriva, il se comporta avec tant de grâce et de force morale que même son accusateur et dénonciateur, témoin de son jugement et de son exécution, fut touché au point que, fuyant précipitamment le spectacle de la mort de Jacques, il alla se joindre aux disciples de Jésus.

#### 4. JEAN ZÉBÉDÉE

Lorsque Jean devint apôtre, il avait vingt-quatre ans et il était le plus jeune des douze. Il était célibataire et vivait avec ses parents à Bethesda. Il était pêcheur et travaillait avec son frère Jacques en association avec André et Pierre. Avant et après son ordination comme apôtre, Jean opéra comme agent personnel de Jésus pour s'occuper de la famille du Maître, et il assumait cette responsabilité aussi longtemps que vécut Marie, mère de Jésus.

Du fait que Jean était le plus jeune des douze et en contact aussi étroit avec Jésus pour les affaires de famille de ce dernier, il était très cher au Maître, mais on ne saurait dire en vérité qu'il était « le disciple que Jésus aimait ». On ne peut guère suspecter une personnalité aussi magnanime que Jésus d'être coupable d'avoir fait

in a hurry. He was an excellent balance wheel for Peter.

*139:3.8 (1553.4)* He was modest and undramatic, a daily server, an unpretentious worker, seeking no special reward when he once grasped something of the real meaning of the kingdom. And even in the story about the mother of James and John, who asked that her sons be granted places on the right hand and the left hand of Jesus, it should be remembered that it was the mother who made this request. And when they signified that they were ready to assume such responsibilities, it should be recognized that they were cognizant of the dangers accompanying the Master's supposed revolt against the Roman power, and that they were also willing to pay the price. When Jesus asked if they were ready to drink the cup, they replied that they were. And as concerns James, it was literally true — he did drink the cup with the Master, seeing that he was the first of the apostles to experience martyrdom, being early put to death with the sword by Herod Agrippa. James was thus the first of the twelve to sacrifice his life upon the new battle line of the kingdom. Herod Agrippa feared James above all the other apostles. He was indeed often quiet and silent, but he was brave and determined when his convictions were aroused and challenged.

*139:3.9 (1553.5)* James lived his life to the full, and when the end came, he bore himself with such grace and fortitude that even his accuser and informer, who attended his trial and execution, was so touched that he rushed away from the scene of James's death to join himself to the disciples of Jesus.

#### 4. JOHN ZEBEDEE

*139:4.1 (1553.6)* When he became an apostle, John was twenty-four years old and was the youngest of the twelve. He was unmarried and lived with his parents at Bethsaida; he was a fisherman and worked with his brother James in partnership with Andrew and Peter. Both before and after becoming an apostle, John functioned as the personal agent of Jesus in dealing with the Master's family, and he continued to bear this responsibility as long as Mary the mother of Jesus lived.

*139:4.2 (1553.7)* Since John was the youngest of the twelve and so closely associated with Jesus in his family affairs, he was very dear to the Master, but it cannot be truthfully said that he was "the disciple whom Jesus loved." You would hardly suspect such a magnanimous personality as Jesus to be guilty of showing favoritism, of loving one of his



montre de favoritisme et d'avoir aimé un de ses apôtres plus que les autres. Le fait que Jean était l'un des trois auxiliaires personnels de Jésus donna plus de vraisemblance à cette idée fausse, sans compter que Jean, ainsi que son frère Jacques, avaient connu Jésus depuis plus longtemps que les autres apôtres.

Pierre, Jacques et Jean furent affectés comme auxiliaires personnels de Jésus peu après être devenus ses apôtres. Peu après que les douze eurent été choisis, et au moment où Jésus nomma André directeur du groupe, il lui dit : « Maintenant, je désire que tu désignes deux ou trois de tes compagnons pour être avec moi et rester à mes côtés, me reconforter et veiller à mes besoins quotidiens. » André estima que, pour cette mission spéciale, le mieux était de choisir trois apôtres dans l'ordre où ils avaient été admis au groupe. Lui-même aurait aimé se porter volontaire pour ce service béni, mais le Maître lui avait déjà donné sa mission. André ordonna donc immédiatement que Pierre, Jacques et Jean s'attachent à la personne de Jésus.

Jean Zébédée avait de nombreux traits de caractère charmants, mais un trait beaucoup moins gracieux était sa vanité démesurée, généralement bien dissimulée. Sa longue association avec Jésus provoqua de nombreux et importants changements dans son caractère. Sa vanité diminua considérablement, mais, quand il eut vieilli et fut un peu retombé en enfance, cet amour-propre réapparut dans une certaine mesure. Ainsi, tandis qu'il guidait Nathan dans la rédaction de l'Évangile qui porte maintenant son nom, le vieil apôtre n'hésita pas à se désigner lui-même, maintes fois, comme « le disciple que Jésus aimait ». Jean fut plus près que tout autre mortel d'être le copain de Jésus ; du fait qu'il était son représentant personnel pour tant de questions, il n'est pas étonnant qu'il en soit venu à se considérer comme « le disciple que Jésus aimait », car il savait parfaitement qu'il était le disciple à qui Jésus faisait si souvent confiance.

Le trait le plus notable du caractère de Jean était le fait qu'on pouvait lui faire confiance. Il était prompt et courageux, fidèle et dévoué. Son plus grand défaut était sa vanité caractéristique. Dans la famille de son père et dans le groupe apostolique, il était le plus jeune. Peut-être avait-il été un peu gâté, ou un peu trop ménagé. Mais le Jean de la maturité était un personnage fort différent du jeune homme autoritaire et satisfait de lui-même qui entra dans les rangs des apôtres de Jésus à l'âge de vingt-quatre ans.

Les traits de caractère de Jésus que Jean appréciait le plus étaient son amour et son désintéressement. Ces traits firent une telle impression sur lui que toute sa vie ultérieure fut dominée par un sentiment d'amour et de dévotion

apostles more than the others. The fact that John was one of the three personal aides of Jesus lent further color to this mistaken idea, not to mention that John, along with his brother James, had known Jesus longer than the others.

139:4.3 (1554.1) Peter, James, and John were assigned as personal aides to Jesus soon after they became apostles. Shortly after the selection of the twelve and at the time Jesus appointed Andrew to act as director of the group, he said to him: "And now I desire that you assign two or three of your associates to be with me and to remain by my side, to comfort me and to minister to my daily needs." And Andrew thought best to select for this special duty the next three first-chosen apostles. He would have liked to volunteer for such a blessed service himself, but the Master had already given him his commission; so he immediately directed that Peter, James, and John attach themselves to Jesus.

139:4.4 (1554.2) John Zebedee had many lovely traits of character, but one which was not so lovely was his inordinate but usually well-concealed conceit. His long association with Jesus made many and great changes in his character. This conceit was greatly lessened, but after growing old and becoming more or less childish, this self-esteem reappeared to a certain extent, so that, when engaged in directing Nathan in the writing of the Gospel which now bears his name, the aged apostle did not hesitate repeatedly to refer to himself as the "disciple whom Jesus loved." In view of the fact that John came nearer to being the chum of Jesus than any other earth mortal, that he was his chosen personal representative in so many matters, it is not strange that he should have come to regard himself as the "disciple whom Jesus loved" since he most certainly knew he was the disciple whom Jesus so frequently trusted.

139:4.5 (1554.3) The strongest trait in John's character was his dependability; he was prompt and courageous, faithful and devoted. His greatest weakness was this characteristic conceit. He was the youngest member of his father's family and the youngest of the apostolic group. Perhaps he was just a bit spoiled; maybe he had been humored slightly too much. But the John of after years was a very different type of person than the self-admiring and arbitrary young man who joined the ranks of Jesus' apostles when he was twenty-four.

139:4.6 (1554.4) Those characteristics of Jesus which John most appreciated were the Master's love and unselfishness; these traits made such an impression on him that his whole subsequent life became dominated by the sentiment of love and



fraternelle. Il parla d'amour et écrivit sur l'amour. Ce « fils du tonnerre » devint « l'apôtre de l'amour ». À Éphèse, quand le vieil évêque qu'il était devenu ne pouvait plus se tenir debout en chaire et prêcher, il devait être porté à l'église sur une chaise et, quand, à la fin du service, on lui demandait de dire quelques mots pour les croyants, pendant des années il se borna à répéter : « Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres. »

Jean était peu loquace, sauf quand il perdait son sang-froid. Il pensait beaucoup, mais parlait peu. Avec l'âge, son humeur devint plus contrôlée et il se domina mieux, mais il ne surmonta jamais sa répugnance à parler ; il ne vainquit jamais complètement cette réticence. Par contre, il était doué d'une remarquable imagination créatrice.

Jean avait un autre trait de caractère que l'on ne se serait pas attendu à trouver chez ce type d'homme tranquille et introspectif. Il était quelque peu sectaire et extrêmement intolérant. Sous ce rapport, il ressemblait beaucoup à Jacques — tous deux voulaient faire descendre le feu du ciel sur la tête des Samaritains irrévérencieux. Lorsque Jean rencontrait des étrangers enseignant au nom de Jésus, il le leur interdisait aussitôt. Mais il n'était pas le seul des douze à être imbu de cette sorte de suffisance et de cette conscience de supériorité.

La vie de Jean fut prodigieusement influencée quand il vit Jésus aller son chemin sans avoir de foyer, car il savait combien fidèlement Jésus avait pris des dispositions pour assurer le bien-être de sa mère et de sa famille. Jean sympathisait profondément aussi avec Jésus parce que le Maître était incompris par sa famille. Jean se rendait compte que la famille de Jésus s'éloignait graduellement de lui. L'ensemble de cette situation, de même que le fait de voir Jésus soumettre ses moindres désirs à la volonté de son Père céleste et d'observer sa vie journalière de confiance implicite, produisirent sur Jean une impression si profonde qu'elle provoqua des changements marqués et permanents dans son caractère ; ces changements se manifestèrent durant toute sa vie ultérieure.

Jean avait un courage froid et audacieux que peu d'autres apôtres possédaient. Il fut le seul apôtre qui suivit constamment Jésus durant la nuit de son arrestation et qui osa accompagner son Maître jusque dans les bras de la mort. Il fut présent et à portée de la main jusqu'à la dernière heure, exécutant fidèlement sa mission concernant la mère de Jésus et prêt à recevoir les ultimes instructions qui pourraient lui être données durant les derniers moments de l'existence mortelle du Maître. Une chose reste certaine : Jean était entièrement digne de confiance. Il était généralement assis à la droite de Jésus quand les

brotherly devotion. He talked about love and wrote about love. This "son of thunder" became the "apostle of love"; and at Ephesus, when the aged bishop was no longer able to stand in the pulpit and preach but had to be carried to church in a chair, and when at the close of the service he was asked to say a few words to the believers, for years his only utterance was, "My little children, love one another."

*139:4.7 (1554.5)* John was a man of few words except when his temper was aroused. He thought much but said little. As he grew older, his temper became more subdued, better controlled, but he never overcame his disinclination to talk; he never fully mastered this reticence. But he was gifted with a remarkable and creative imagination.

*139:4.8 (1555.1)* There was another side to John that one would not expect to find in this quiet and introspective type. He was somewhat bigoted and inordinately intolerant. In this respect he and James were much alike — they both wanted to call down fire from heaven on the heads of the disrespectful Samaritans. When John encountered some strangers teaching in Jesus' name, he promptly forbade them. But he was not the only one of the twelve who was tainted with this kind of self-esteem and superiority consciousness.

*139:4.9 (1555.2)* John's life was tremendously influenced by the sight of Jesus' going about without a home as he knew how faithfully he had made provision for the care of his mother and family. John also deeply sympathized with Jesus because of his family's failure to understand him, being aware that they were gradually withdrawing from him. This entire situation, together with Jesus' ever deferring his slightest wish to the will of the Father in heaven and his daily life of implicit trust, made such a profound impression on John that it produced marked and permanent changes in his character, changes which manifested themselves throughout his entire subsequent life.

*139:4.10 (1555.3)* John had a cool and daring courage which few of the other apostles possessed. He was the one apostle who followed right along with Jesus the night of his arrest and dared to accompany his Master into the very jaws of death. He was present and near at hand right up to the last earthly hour and was found faithfully carrying out his trust with regard to Jesus' mother and ready to receive such additional instructions as might be given during the last moments of the Master's mortal existence. One thing is certain, John was thoroughly dependable. John usually sat on Jesus' right hand when the twelve were at

douze étaient à table. Il fut le premier des douze à croire réellement et pleinement à la résurrection, et le premier à reconnaître le Maître venant vers eux sur le rivage de la mer après sa résurrection.

Ce fils de Zébédée fut très étroitement associé à Pierre dans les premières activités du mouvement chrétien et devint l'un des principaux soutiens de l'Église de Jérusalem. Il fut le principal auxiliaire de Pierre le jour de la Pentecôte.

Plusieurs années après le martyre de Jacques, Jean épousa la veuve de son frère. L'une de ses petites-filles affectueuses s'occupa de lui durant les vingt dernières années de sa vie.

Jean fut emprisonné plusieurs fois et banni pour quatre ans dans l'Île de Patmos, jusqu'à ce qu'un nouvel empereur prit le pouvoir à Rome. Si Jean n'avait pas été plein de tact et de sagacité, il aurait indubitablement été tué comme le fut son frère Jacques, qui s'exprimait plus carrément. Les années passant, Jean ainsi que Jacques, le frère du Seigneur, apprirent à pratiquer une sage conciliation quand ils comparaissaient devant les magistrats civils. Ils découvrirent « qu'une réponse douce détourne la fureur ». Ils apprirent également à présenter l'Église comme une « fraternité spirituelle consacrée au service social de l'humanité », plutôt que comme « le royaume des cieux ». Ils enseignèrent le service par amour plutôt que le pouvoir souverain — avec royaume et roi.

Durant son exil temporaire à Patmos, Jean écrivit l'Apocalypse, que vous possédez actuellement sous une forme abrégée et déformée. Ce livre de la révélation contient les vestiges d'une grande révélation dont de nombreuses parties furent perdues et d'autres supprimées après leur rédaction par Jean. Elle n'est conservée que sous forme fragmentaire et adulterée.

Jean voyagea beaucoup, travailla sans cesse et s'installa à Éphèse après être devenu évêque des Églises d'Asie. Alors qu'il était à Éphèse, âgé de 99 ans, il guida son collaborateur Nathan dans la rédaction de ce que l'on appelle « l'Évangile selon Jean ». Il devint finalement le plus remarquable théologien de tous les apôtres. Jean Zébédée mourut de mort naturelle à Éphèse en 103 âgé, de cent-un ans.

## 5. PHILIPPE LE CURIEUX

Philippe fut le cinquième apôtre choisi, et fut appelé pendant que Jésus et les quatre premiers apôtres faisaient route entre le lieu de rendez-vous où Jean baptisait sur le Jourdain, et Cana en

meat. He was the first of the twelve really and fully to believe in the resurrection, and he was the first to recognize the Master when he came to them on the seashore after his resurrection.

*139:4.11 (1555.4)* This son of Zebedee was very closely associated with Peter in the early activities of the Christian movement, becoming one of the chief supporters of the Jerusalem church. He was the right-hand support of Peter on the day of Pentecost.

*139:4.12 (1555.5)* Several years after the martyrdom of James, John married his brother's widow. The last twenty years of his life he was cared for by a loving granddaughter.

*139:4.13 (1555.6)* John was in prison several times and was banished to the Isle of Patmos for a period of four years until another emperor came to power in Rome. Had not John been tactful and sagacious, he would undoubtedly have been killed as was his more outspoken brother James. As the years passed, John, together with James the Lord's brother, learned to practice wise conciliation when they appeared before the civil magistrates. They found that a "soft answer turns away wrath." They also learned to represent the church as a "spiritual brotherhood devoted to the social service of mankind" rather than as "the kingdom of heaven." They taught loving service rather than ruling power — kingdom and king.

*139:4.14 (1555.7)* When in temporary exile on Patmos, John wrote the Book of Revelation, which you now have in greatly abridged and distorted form. This Book of Revelation contains the surviving fragments of a great revelation, large portions of which were lost, other portions of which were removed, subsequent to John's writing. It is preserved in only fragmentary and adulterated form.

*139:4.15 (1555.8)* John traveled much, labored incessantly, and after becoming bishop of the Asia churches, settled down at Ephesus. He directed his associate, Nathan, in the writing of the so-called "Gospel according to John," at Ephesus, when he was ninety-nine years old. Of all the twelve apostles, John Zebedee eventually became the outstanding theologian. He died a natural death at Ephesus in A.D. 103 when he was one hundred and one years of age.

## 5. PHILIP THE CURIOUS

*139:5.1 (1556.1)* Philip was the fifth apostle to be chosen, being called when Jesus and his first four apostles were on their way from John's rendezvous on the Jordan to Cana of Galilee.

Galilée. Vivant à Bethsaïde, Philippe avait entendu parler de Jésus depuis quelque temps, mais il ne lui était pas venu à l'idée que Jésus était réellement un grand homme avant le jour où, dans la vallée du Jourdain, il lui dit : « Suis-moi. » Philippe était aussi quelque peu influencé par le fait qu'André, Pierre, Jacques et Jean avaient accepté Jésus en tant que Libérateur.

Philippe avait 27 ans quand il se joignit aux apôtres ; il s'était marié récemment, mais n'avait pas encore d'enfants. Le surnom que les apôtres lui donnèrent signifiait « curiosité ». Philippe voulait toujours qu'on lui montre. Il ne semblait jamais voir bien loin dans une proposition quelconque. Il n'était pas nécessairement obtus, mais il manquait d'imagination. Ce défaut d'imagination était la grande faiblesse de son caractère. Il était quelqu'un d'ordinaire et de terre à terre.

Quand les apôtres furent organisés pour leur mission, Philippe fut nommé intendant ; il avait pour charge de veiller à ce qu'il y ait, à tout moment, des provisions de bouche. Il fut un bon intendant. Sa plus forte caractéristique était son esprit consciencieux et méthodique ; il était à la fois mathématique et systématique.

Philippe était le deuxième d'une famille de sept enfants, trois garçons et quatre filles. Après la résurrection, il fit entrer tous les membres de sa famille dans le royaume en les baptisant. Les membres de la famille de Philippe étaient des pêcheurs. Son père était un homme très capable, un profond penseur, mais sa mère venait d'une famille très médiocre. Philippe n'était pas un homme capable d'accomplir de grandes choses, mais il pouvait faire de petites choses avec grandeur, les faire bien et d'une manière agréable. Sauf en de rares occasions au cours des quatre années vécues avec Jésus, il eut toujours sous la main assez de vivres pour faire face aux besoins de tous. Il fut même rarement pris au dépourvu par les nombreuses demandes d'urgence résultant de la vie qu'ils menaient. Le service de l'intendance de la famille apostolique fut géré avec intelligence et efficacité.

Le point fort de Philippe était son caractère méthodique digne de confiance. Le point faible de sa formation était son manque total d'imagination, l'absence d'aptitude à réunir deux et deux pour faire quatre. Il était calculateur dans l'abstrait, mais pas constructif dans son imagination. Il manquait à peu près totalement de certains types d'imagination. Il était l'homme moyen typique et ordinaire. Les foules qui venaient écouter Jésus prêcher et enseigner comportaient un grand nombre d'hommes et de femmes de cet ordre, qui éprouvaient un grand réconfort à voir un de leurs pareils élevé à un poste d'honneur dans les conseils du Maître ; ils étaient encouragés par le

Since he lived at Bethsaida, Philip had for some time known of Jesus, but it had not occurred to him that Jesus was a really great man until that day in the Jordan valley when he said, "Follow me." Philip was also somewhat influenced by the fact that Andrew, Peter, James, and John had accepted Jesus as the Deliverer.

*139:5.2 (1556.2)* Philip was twenty-seven years of age when he joined the apostles; he had recently been married, but he had no children at this time. The nickname which the apostles gave him signified "curiosity." Philip was always wanting to be shown. He never seemed to see very far into any proposition. He was not necessarily dull, but he lacked imagination. This lack of imagination was the great weakness of his character. He was a commonplace and matter-of-fact individual.

*139:5.3 (1556.3)* When the apostles were organized for service, Philip was made steward; it was his duty to see that they were at all times supplied with provisions. And he was a good steward. His strongest characteristic was his methodical thoroughness; he was both mathematical and systematic.

*139:5.4 (1556.4)* Philip came from a family of seven, three boys and four girls. He was next to the oldest, and after the resurrection he baptized his entire family into the kingdom. Philip's people were fisherfolk. His father was a very able man, a deep thinker, but his mother was of a very mediocre family. Philip was not a man who could be expected to do big things, but he was a man who could do little things in a big way, do them well and acceptably. Only a few times in four years did he fail to have food on hand to satisfy the needs of all. Even the many emergency demands attendant upon the life they lived seldom found him unprepared. The commissary department of the apostolic family was intelligently and efficiently managed.

*139:5.5 (1556.5)* The strong point about Philip was his methodical reliability; the weak point in his make-up was his utter lack of imagination, the absence of the ability to put two and two together to obtain four. He was mathematical in the abstract but not constructive in his imagination. He was almost entirely lacking in certain types of imagination. He was the typical everyday and commonplace average man. There were a great many such men and women among the multitudes who came to hear Jesus teach and preach, and they derived great comfort from observing one like themselves elevated to an honored position in the councils of the Master; they derived courage from the fact that

fait qu'un des leurs occupait déjà une situation importante dans les affaires du royaume. Quant à Jésus, en écoutant patiemment les sottes questions de Philippe et en accédant si souvent aux requêtes de son intendant demandant « qu'on lui montre », il apprit beaucoup sur le fonctionnement d'un certain type de mental humain.

La principale qualité de Jésus que Philippe admirait constamment était l'inlassable générosité du Maître. Jamais Philippe ne put trouver en Jésus quelque chose de petit, de parcimonieux ou de mesquin, et il adorait cette libéralité intarissable et toujours active.

La personnalité de Philippe faisait peu d'impression. On l'appelait souvent « Philippe de Bethsaïde, la ville où vivent André et Pierre. » Il était pratiquement dénué de discernement dans sa vision des choses ; il était incapable de saisir les possibilités spectaculaires d'une situation donnée. Il n'était pas pessimiste, mais simplement prosaïque. Il manquait également beaucoup de clairvoyance spirituelle. Il n'hésitait pas à interrompre Jésus au milieu de l'un de ses plus profonds discours pour poser une question apparemment stupide. Mais Jésus ne le réprimandait jamais pour de telles étourderies ; il était patient avec lui et prenait en considération son inaptitude à saisir les sens profonds de l'enseignement. Jésus savait bien que, s'il reprochait une seule fois à Philippe de poser ces questions ennuyeuses, non seulement il blesserait cette âme honnête, mais que sa réprimande froisserait Philippe au point qu'il ne se sentirait plus jamais libre de poser des questions. Jésus savait que, sur les mondes de l'espace de son univers, il y avait des myriades de mortels de cet ordre ayant de la lenteur de pensée ; il voulait les encourager tous à se tourner vers lui et à toujours se sentir libres de lui soumettre leurs questions et leurs problèmes. Après tout, les sottes questions de Philippe intéressaient davantage Jésus que le sermon qu'il pouvait prêcher. Jésus s'intéressait suprêmement aux hommes, à toutes les sortes d'hommes.

L'intendant apostolique ne parlait pas bien en public, mais, en tête à tête, il était très persuasif et obtenait de très bons résultats. Il ne se décourageait pas facilement. Il travaillait avec persévérance et grande ténacité dans tout ce qu'il entreprenait. Il possédait le grand don exceptionnel de savoir dire : « Venez ». Lorsque Nathanaël, son premier converti, voulut discuter des mérites et démérites de Jésus et de Nazareth, la réponse efficace de Philippe fut : « Viens et vois. » Il n'était pas un prêcheur dogmatique exhortant ses auditeurs à « aller » — faites ceci et faites cela. Il faisait face à toutes les situations à mesure qu'elles se présentaient dans son travail en disant : « Venez — venez avec moi,

one like themselves had already found a high place in the affairs of the kingdom. And Jesus learned much about the way some human minds function as he so patiently listened to Philip's foolish questions and so many times complied with his steward's request to "be shown."

139:5.6 (1556.6) The one quality about Jesus which Philip so continuously admired was the Master's unfailing generosity. Never could Philip find anything in Jesus which was small, niggardly, or stingy, and he worshiped this ever-present and unfailing liberality.

139:5.7 (1557.1) There was little about Philip's personality that was impressive. He was often spoken of as "Philip of Bethsaida, the town where Andrew and Peter live." He was almost without discerning vision; he was unable to grasp the dramatic possibilities of a given situation. He was not pessimistic; he was simply prosaic. He was also greatly lacking in spiritual insight. He would not hesitate to interrupt Jesus in the midst of one of the Master's most profound discourses to ask an apparently foolish question. But Jesus never reprimanded him for such thoughtlessness; he was patient with him and considerate of his inability to grasp the deeper meanings of the teaching. Jesus well knew that, if he once rebuked Philip for asking these annoying questions, he would not only wound this honest soul, but such a reprimand would so hurt Philip that he would never again feel free to ask questions. Jesus knew that on his worlds of space there were untold billions of similar slow-thinking mortals, and he wanted to encourage them all to look to him and always to feel free to come to him with their questions and problems. After all, Jesus was really more interested in Philip's foolish questions than in the sermon he might be preaching. Jesus was supremely interested in *men*, all kinds of men.

139:5.8 (1557.2) The apostolic steward was not a good public speaker, but he was a very persuasive and successful personal worker. He was not easily discouraged; he was a plodder and very tenacious in anything he undertook. He had that great and rare gift of saying, "Come." When his first convert, Nathaniel, wanted to argue about the merits and demerits of Jesus and Nazareth, Philip's effective reply was, "Come and see." He was not a dogmatic preacher who exhorted his hearers to "Go" — do this and do that. He met all situations as they arose in his work with "Come" — "come with me; I will show you the way." And that is always the effective technique in all forms and phases of teaching. Even parents may learn



je vous montrerai le chemin. » C'est toujours la technique la plus efficace dans toutes les formes et phases de l'enseignement. Même des parents peuvent apprendre de Philippe la meilleure manière de ne pas dire à leurs enfants : « allez faire ceci et allez faire cela », mais plutôt : « Venez avec nous, nous allons vous montrer la meilleure route à suivre et y cheminer avec vous. »

L'inaptitude de Philippe à s'adapter à une nouvelle situation ressort bien dans l'anecdote des Grecs qui vinrent vers lui, à Jérusalem, en lui disant : « Monsieur, nous désirons voir Jésus. » À tout Juif lui posant cette question, Philippe aurait répondu : « Venez ». Mais ces hommes étaient des étrangers, et Philippe n'avait souvenir d'aucune instruction de ses supérieurs en pareille matière ; la seule chose qui lui vint à la pensée fut de consulter le chef André et, ensuite, tous deux accompagnèrent les Grecs investigateurs auprès de Jésus. De même, quand il alla en Samarie prêcher et baptiser des croyants comme son Maître l'en avait chargé, il s'abstint d'imposer les mains sur ses convertis pour signifier qu'ils avaient reçu l'Esprit de Vérité. Ce geste fut exécuté par Pierre et Jean, qui vinrent bientôt de Jérusalem pour observer son activité au nom de l'Église mère.

Philippe continua son travail durant les heures éprouvantes de la mort du Maître, participa à la réorganisation des douze et fut le premier à partir pour gagner des âmes au royaume en dehors de la communauté juive immédiate. Il réussit fort bien dans son œuvre auprès des Samaritains et dans tous ses travaux ultérieurs en faveur de l'évangile.

La femme de Philippe, qui était un membre efficace du corps évangélique féminin, s'associa activement à son mari dans son œuvre après qu'ils eurent fui les persécutions de Jérusalem. Elle était intrépide. Elle se tint au pied de la croix de Philippe et l'encouragea à proclamer la bonne nouvelle même à ses meurtriers. Quand les forces de Philippe faiblirent, elle commença à raconter l'histoire du salut par la foi en Jésus, et ne fut réduite au silence qu'au moment où les Juifs furieux se ruèrent sur elle et la lapidèrent à mort. Leur fille ainée Léa poursuivit leur œuvre et devint, plus tard, la célèbre prophétesse d'Hierapolis.

Philippe, jadis intendant des douze, était un homme puissant dans le royaume, gagnant des âmes partout où il passait. Il fut finalement crucifié pour sa foi et enterré à Hierapolis.

from Philip the better way of saying to their children *not* "Go do this and go do that," but rather, "Come with us while we show and share with you the better way."

139:5.9 (1557.3) The inability of Philip to adapt himself to a new situation was well shown when the Greeks came to him at Jerusalem, saying: "Sir, we desire to see Jesus." Now Philip would have said to any Jew asking such a question, "Come." But these men were foreigners, and Philip could remember no instructions from his superiors regarding such matters; so the only thing he could think to do was to consult the chief, Andrew, and then they both escorted the inquiring Greeks to Jesus. Likewise, when he went into Samaria preaching and baptizing believers, as he had been instructed by his Master, he refrained from laying hands on his converts in token of their having received the Spirit of Truth. This was done by Peter and John, who presently came down from Jerusalem to observe his work in behalf of the mother church.

139:5.10 (1557.4) Philip went on through the trying times of the Master's death, participated in the reorganization of the twelve, and was the first to go forth to win souls for the kingdom outside of the immediate Jewish ranks, being most successful in his work for the Samaritans and in all his subsequent labors in behalf of the gospel.

139:5.11 (1557.5) Philip's wife, who was an efficient member of the women's corps, became actively associated with her husband in his evangelistic work after their flight from the Jerusalem persecutions. His wife was a fearless woman. She stood at the foot of Philip's cross encouraging him to proclaim the glad tidings even to his murderers, and when his strength failed, she began the recital of the story of salvation by faith in Jesus and was silenced only when the irate Jews rushed upon her and stoned her to death. Their eldest daughter, Leah, continued their work, later on becoming the renowned prophetess of Hierapolis.

139:5.12 (1558.1) Philip, the onetime steward of the twelve, was a mighty man in the kingdom, winning souls wherever he went; and he was finally crucified for his faith and buried at Hierapolis.

## 6. L'HONNÊTE NATHANAEL

Nathanael, le sixième et dernier apôtre choisi

## 6. HONEST NATHANIEL

139:6.1 (1558.2) Nathaniel, the sixth and last of the



personnellement par le Maître, fut amené à Jésus par son ami Philippe. Il avait été l'associé de Philippe dans plusieurs entreprises commerciales, et il l'accompagnait pour aller voir Jean le Baptiste quand ils rencontrèrent Jésus.

Lorsque Nathanael se joignit aux apôtres, il avait vingt-cinq ans et était le plus jeune du groupe après Jean. Nathanael était le dernier d'une famille de sept enfants ; il était célibataire et le seul soutien de parents âgés et infirmes, avec lesquels il vivait à Cana. Ses frères et sœurs étaient tous mariés ou décédés, et aucun d'eux ne vivait là. Nathanael et Judas Iscariot étaient les deux hommes les plus instruits parmi les douze. Nathanael avait songé à s'établir commerçant.

Jésus ne donna pas lui-même un surnom à Nathanael, mais les douze ne tardèrent pas à parler de lui en termes qui signifiaient honnêteté, sincérité. Il était « sans artifice » et c'était sa principale vertu ; il était à la fois honnête et sincère ; le point faible de son caractère était son orgueil ; il était très fier de sa famille, de sa ville, de sa réputation et de sa nation, ce qui est louable quand ce n'est pas poussé à l'excès. Mais, avec ses propres préjugés, Nathanael avait un penchant à aller aux extrêmes. Il avait tendance à préjuger des individus selon ses opinions personnelles. Même avant de rencontrer Jésus, il n'avait pas été long à poser la question ; « Quelque chose de bon peut-il sortir de Nazareth ? Mais Nathanael, tout en ayant de l'amour-propre, n'était pas entêté. Dès qu'il eut regardé le visage de Jésus, il changea d'avis.

Sous bien des rapports, Nathanael était le génie original des douze. Il était le philosophe et le rêveur apostolique, mais un rêveur d'une espèce très pratique. Il alternait entre des moments de profonde philosophie et des périodes d'humour rare et drolatique. Quand son humeur s'y prêtait, il était probablement le meilleur conteur d'histoires parmi les douze. Jésus aimait beaucoup entendre Nathanael discourir sur des choses graves et sur des choses frivoles. Nathanael considéra peu à peu Jésus et le royaume avec plus de sérieux, mais ne se prit jamais lui-même au sérieux.

Tous les apôtres aimaient et respectaient Nathanael, et il s'entendait magnifiquement avec tous, sauf avec Judas Iscariot. Judas estimait que Nathanael ne prenait pas son apostolat suffisamment au sérieux ; il eut, une fois, la témérité d'aller trouver Jésus secrètement et de porter plainte contre lui. Jésus lui dit : « Judas, prends bien garde à ce que tu fais ; ne surestime pas ta charge. Qui de nous est qualifié pour juger son frère ? La volonté du Père n'est pas que ses enfants partagent seulement les choses sérieuses de la vie. Permits-moi de répéter que je suis venu pour que mes frères dans la chair puissent avoir, en plus grande abondance, de la

apostles to be chosen by the Master himself, was brought to Jesus by his friend Philip. He had been associated in several business enterprises with Philip and, with him, was on the way down to see John the Baptist when they encountered Jesus.

139:6.2 (1558.3) When Nathaniel joined the apostles, he was twenty-five years old and was the next to the youngest of the group. He was the youngest of a family of seven, was unmarried, and the only support of aged and infirm parents, with whom he lived at Cana; his brothers and sister were either married or deceased, and none lived there. Nathaniel and Judas Iscariot were the two best educated men among the twelve. Nathaniel had thought to become a merchant.

139:6.3 (1558.4) Jesus did not himself give Nathaniel a nickname, but the twelve soon began to speak of him in terms that signified honesty, sincerity. He was "without guile." And this was his great virtue; he was both honest and sincere. The weakness of his character was his pride; he was very proud of his family, his city, his reputation, and his nation, all of which is commendable if it is not carried too far. But Nathaniel was inclined to go to extremes with his personal prejudices. He was disposed to prejudge individuals in accordance with his personal opinions. He was not slow to ask the question, even before he had met Jesus, "Can any good thing come out of Nazareth?" But Nathaniel was not obstinate, even if he was proud. He was quick to reverse himself when he once looked into Jesus' face.

139:6.4 (1558.5) In many respects Nathaniel was the odd genius of the twelve. He was the apostolic philosopher and dreamer, but he was a very practical sort of dreamer. He alternated between seasons of profound philosophy and periods of rare and droll humor; when in the proper mood, he was probably the best storyteller among the twelve. Jesus greatly enjoyed hearing Nathaniel discourse on things both serious and frivolous. Nathaniel progressively took Jesus and the kingdom more seriously, but never did he take himself seriously.

139:6.5 (1558.6) The apostles all loved and respected Nathaniel, and he got along with them splendidly, excepting Judas Iscariot. Judas did not think Nathaniel took his apostleship sufficiently seriously and once had the temerity to go secretly to Jesus and lodge complaint against him. Said Jesus: "Judas, watch carefully your steps; do not overmagnify your office. Who of us is competent to judge his brother? It is not the Father's will that his children should partake only of the serious things of life. Let me repeat: I have come that my brethren in the flesh may have joy, gladness, and life more abundantly. Go then, Judas, and do well that which has been intrusted to you but leave

joie, du bonheur et une vie plus épanouie. Allons, va Judas, et fais bien ce qui t'a été confié, mais laisse ton frère Nathanael rendre compte de lui-même à Dieu. » Le souvenir de cette expérience, ainsi que bien d'autres de ce genre, vécurent longtemps dans le cœur de Judas Iscariot, artisan de ses propres désillusions.

Bien souvent, pendant que Jésus était parti dans la montagne avec Pierre, Jacques et Jean, que la situation devenait tendue et embrouillée entre les apôtres, et qu'André lui-même doutait de ce qu'il fallait dire à ses frères désolés, Nathanael détendait l'atmosphère par un peu de philosophie ou un trait d'humour ; c'était aussi un humour de qualité.

Nathanael avait la charge de veiller sur les familles des douze. Il était souvent absent des conseils apostoliques, car, lorsqu'il apprenait que la maladie ou un événement sortant de l'ordinaire était survenu à l'une des personnes à sa charge, il ne perdait pas de temps pour se rendre au foyer en question. Les douze vivaient en sécurité, sachant que le bien-être des leurs était en bonnes mains, grâce à Nathanael.

Nathanael révérait surtout Jésus pour sa tolérance. Il ne se lassa jamais d'observer la largeur d'esprit et la généreuse compassion du Fils de l'Homme.

Le père de Nathanael (Bartholomé) mourut peu après la Pentecôte. Ensuite, l'apôtre se rendit en Mésopotamie et aux Indes pour proclamer la bonne nouvelle du royaume et baptiser les croyants. Ses frères ne surent jamais ce qu'était devenu leur philosophe, poète et humoriste de jadis. Lui aussi fut un grand homme dans le royaume et contribua largement à répandre l'enseignement de son Maître, bien qu'il n'ait pas participé à l'organisation ultérieure de l'Église chrétienne. Nathanael mourut aux Indes.

## 7. MATTHIEU LÉVI

Matthieu, le septième apôtre, fut choisi par André. Matthieu appartenait à une famille de collecteurs d'impôts, ou publicains ; il était lui-même receveur des douanes à Capharnaüm, où il habitait. Il avait trente-et-un ans, était marié et avait quatre enfants. Il possédait une petite fortune et se trouvait le seul membre du corps apostolique disposant de quelques ressources. Il était un homme d'affaires capable, s'adaptant bien à tous les milieux sociaux, il était doué de l'aptitude à se faire des amis et à bien s'entendre avec toutes sortes de personnes.

André nomma Matthieu agent financier des apôtres. Il était en quelque sorte le gérant et le publiciste de l'organisation apostolique. Il était un

Nathaniel, your brother, to give account of himself to God." And the memory of this, with that of many similar experiences, long lived in the self-deceiving heart of Judas Iscariot.

*139:6.6 (1559.1)* Many times, when Jesus was away on the mountain with Peter, James, and John, and things were becoming tense and tangled among the apostles, when even Andrew was in doubt about what to say to his disconsolate brethren, Nathaniel would relieve the tension by a bit of philosophy or a flash of humor; good humor, too.

*139:6.7 (1559.2)* Nathaniel's duty was to look after the families of the twelve. He was often absent from the apostolic councils, for when he heard that sickness or anything out of the ordinary had happened to one of his charges, he lost no time in getting to that home. The twelve rested securely in the knowledge that their families' welfare was safe in the hands of Nathaniel.

*139:6.8 (1559.3)* Nathaniel most revered Jesus for his tolerance. He never grew weary of contemplating the broadmindedness and generous sympathy of the Son of Man.

*139:6.9 (1559.4)* Nathaniel's father (Bartholomew) died shortly after Pentecost, after which this apostle went into Mesopotamia and India proclaiming the glad tidings of the kingdom and baptizing believers. His brethren never knew what became of their onetime philosopher, poet, and humorist. But he also was a great man in the kingdom and did much to spread his Master's teachings, even though he did not participate in the organization of the subsequent Christian church. Nathaniel died in India.

## 7. MATTHEW LEVI

*139:7.1 (1559.5)* Matthew, the seventh apostle, was chosen by Andrew. Matthew belonged to a family of tax gatherers, or publicans, but was himself a customs collector in Capernaum, where he lived. He was thirty-one years old and married and had four children. He was a man of moderate wealth, the only one of any means belonging to the apostolic corps. He was a good business man, a good social mixer, and was gifted with the ability to make friends and to get along smoothly with a great variety of people.

*139:7.2 (1559.6)* Andrew appointed Matthew the financial representative of the apostles. In a way he was the fiscal agent and publicity spokesman

bon juge de la nature humaine et un propagandiste très efficace. Il est difficile de se faire une idée de sa personnalité, mais il était un disciple très sincère. Il crut de plus en plus à la mission de Jésus et à la certitude du royaume. Jésus ne donna jamais de surnom à Lévi, mais les apôtres l'appelaient communément « le collecteur d'argent ».

Le point fort de Lévi était sa dévotion de tout cœur à la cause. Le fait que lui, un publicain, ait été enrôlé par Jésus et ses apôtres suscita une reconnaissance débordante chez l'ancien collecteur de taxes. Il fallut toutefois un peu de temps au reste des apôtres, surtout à Simon Zélotès et à Judas Iscariot, pour admettre la présence du publicain parmi eux. La faiblesse de Matthieu était sa conception matérialiste et à courte vue de la vie, mais, à mesure que les mois s'écoulaient, il fit de grands progrès dans ce domaine. Bien entendu, il était obligé de manquer un grand nombre des séances d'instruction les plus précieuses puisqu'il avait la charge d'alimenter la trésorerie.

C'était la disposition au pardon que Matthieu appréciait le plus chez le Maître. Matthieu ne cessait de répéter que la foi seule est nécessaire dans l'affaire de trouver Dieu. Il aimait toujours à parler du royaume comme de « cette affaire de trouver Dieu ».

Bien que Matthieu fût un homme ayant un passé de publicain, il s'acquitta admirablement de sa tâche et, le temps s'écoulant, ses compagnons s'enorgueillirent des accomplissements du publicain. Il fut l'un des apôtres qui prirent d'amples notes sur l'enseignement de Jésus. Ces notes servirent plus tard de base à la rédaction par Isadore des paroles et actes de Jésus, ultérieurement connue sous le nom d'Évangile selon Matthieu.

La grande et utile vie de Matthieu, l'homme d'affaires et le receveur des douanes de Capharnaüm, a servi à amener des milliers et des milliers d'autres hommes d'affaires, de fonctionnaires et de politiciens, durant les âges subséquents, à entendre aussi la voix engageante du Maître disant : « Suis-moi. » Matthieu était réellement un habile politicien, mais il était intensément fidèle à Jésus et suprêmement dévoué à la tâche de veiller à ce que les messagers du royaume à venir disposent des ressources financières appropriées.

La présence de Matthieu parmi les douze fut le moyen de garder les portes du royaume grandes ouvertes pour une foule d'âmes découragées et déshéritées qui s'étaient considérées depuis longtemps comme exclues de la consolation religieuse. Des hommes et des femmes rejetés et désespérés s'attroupaient pour

for the apostolic organization. He was a keen judge of human nature and a very efficient propagandist. His is a personality difficult to visualize, but he was a very earnest disciple and an increasing believer in the mission of Jesus and in the certainty of the kingdom. Jesus never gave Levi a nickname, but his fellow apostles commonly referred to him as the "money-getter."

139:7.3 (1559.7) Levi's strong point was his wholehearted devotion to the cause. That he, a publican, had been taken in by Jesus and his apostles was the cause for overwhelming gratitude on the part of the former revenue collector. However, it required some little time for the rest of the apostles, especially Simon Zelotes and Judas Iscariot, to become reconciled to the publican's presence in their midst. Matthew's weakness was his shortsighted and materialistic viewpoint of life. But in all these matters he made great progress as the months went by. He, of course, had to be absent from many of the most precious seasons of instruction as it was his duty to keep the treasury replenished.

139:7.4 (1559.8) It was the Master's forgiving disposition which Matthew most appreciated. He would never cease to recount that faith only was necessary in the business of finding God. He always liked to speak of the kingdom as "this business of finding God."

139:7.5 (1560.1) Though Matthew was a man with a past, he gave an excellent account of himself, and as time went on, his associates became proud of the publican's performances. He was one of the apostles who made extensive notes on the sayings of Jesus, and these notes were used as the basis of Isador's subsequent narrative of the sayings and doings of Jesus, which has become known as the Gospel according to Matthew.

139:7.6 (1560.2) The great and useful life of Matthew, the business man and customs collector of Capernaum, has been the means of leading thousands upon thousands of other business men, public officials, and politicians, down through the subsequent ages, also to hear that engaging voice of the Master saying, "Follow me." Matthew really was a shrewd politician, but he was intensely loyal to Jesus and supremely devoted to the task of seeing that the messengers of the coming kingdom were adequately financed.

139:7.7 (1560.3) The presence of Matthew among the twelve was the means of keeping the doors of the kingdom wide open to hosts of downhearted and outcast souls who had regarded themselves as long since without the bounds of religious consolation. Outcast and despairing men and women flocked to hear Jesus, and he never turned one away.

entendre Jésus, qui n'en repoussa jamais aucun.

Matthieu recevait des dons librement offerts par des disciples croyants et des auditeurs directs de l'enseignement du Maître, mais il ne sollicita jamais ouvertement la contribution des foules. Il accomplit tout son travail financier d'une manière tranquille et personnelle, et se procura la majeure partie de l'argent parmi la classe relativement aisée des croyants engagés. Il consacra pratiquement la totalité de sa modeste fortune au travail du Maître et de ses apôtres, mais ils ne connurent jamais sa générosité, sauf Jésus qui était au courant de tout. Matthieu hésitait à contribuer ouvertement aux fonds apostoliques, de crainte que Jésus et ses collaborateurs ne risquent de considérer son argent comme souillé ; en conséquence, il fit beaucoup de dons au nom d'autres croyants. Durant les premiers mois, alors que Matthieu se rendait compte que sa présence parmi les apôtres était plus ou moins une épreuve, il fut fortement tenté de leur faire savoir que leur pain quotidien était bien souvent acheté de ses propres deniers. Mais il ne céda pas à cette tentation. Quand la preuve du dédain pour le publicain devenait manifeste, Lévi brûlait de leur révéler sa générosité, mais il parvint toujours à garder le silence.

Quand les fonds pour la semaine étaient insuffisants pour le budget prévu, Lévi avait souvent recours à ses ressources personnelles pour des montants importants. Parfois aussi, lorsqu'il prenait un grand intérêt aux enseignements de Jésus, il préférait rester là et écouter ses leçons, même en sachant qu'il lui faudrait compenser personnellement les fonds nécessaires qu'il n'était pas allé solliciter. Mais Lévi souhaitait tellement que Jésus sache qu'une bonne part de l'argent sortait de sa propre poche ! Il ne réalisait guère que le Maître était au courant de tout. Les apôtres moururent tous sans savoir que Matthieu avait été leur bienfaiteur dans une mesure telle qu'au moment où il partit proclamer l'évangile du royaume après le commencement des persécutions, il était pratiquement sans ressources.

Quand les persécutions amenèrent les croyants à quitter Jérusalem, Matthieu se dirigea vers le nord, prêchant l'évangile du royaume et baptisant les croyants. Ses anciens associés apostoliques perdirent le contact avec lui, mais il continua à prêcher et à baptiser en Syrie, en Cappadoce, en Galatie, en Bithynie et en Thrace. Ce fut en Thrace, à Lysimachie, que certains Juifs incroyants conspirèrent avec les soldats romains pour consommer sa mort. Ce publicain régénéré mourut triomphant dans la foi d'un salut qu'il avait acquis avec tant de certitude des enseignements du Maître durant son récent séjour sur terre.

139:7.8 (1560.4) Matthew received freely tendered offerings from believing disciples and the immediate auditors of the Master's teachings, but he never openly solicited funds from the multitudes. He did all his financial work in a quiet and personal way and raised most of the money among the more substantial class of interested believers. He gave practically the whole of his modest fortune to the work of the Master and his apostles, but they never knew of this generosity, save Jesus, who knew all about it. Matthew hesitated openly to contribute to the apostolic funds for fear that Jesus and his associates might regard his money as being tainted; so he gave much in the names of other believers. During the earlier months, when Matthew knew his presence among them was more or less of a trial, he was strongly tempted to let them know that his funds often supplied them with their daily bread, but he did not yield. When evidence of the disdain of the publican would become manifest, Levi would burn to reveal to them his generosity, but always he managed to keep still.

139:7.9 (1560.5) When the funds for the week were short of the estimated requirements, Levi would often draw heavily upon his own personal resources. Also, sometimes when he became greatly interested in Jesus' teaching, he preferred to remain and hear the instruction, even though he knew he must personally make up for his failure to solicit the necessary funds. But Levi did so wish that Jesus might know that much of the money came from his pocket! He little realized that the Master knew all about it. The apostles all died without knowing that Matthew was their benefactor to such an extent that, when he went forth to proclaim the gospel of the kingdom after the beginning of the persecutions, he was practically penniless.

139:7.10 (1560.6) When these persecutions caused the believers to forsake Jerusalem, Matthew journeyed north, preaching the gospel of the kingdom and baptizing believers. He was lost to the knowledge of his former apostolic associates, but on he went, preaching and baptizing, through Syria, Cappadocia, Galatia, Bithynia, and Thrace. And it was in Thrace, at Lysimachia, that certain unbelieving Jews conspired with the Roman soldiers to encompass his death. And this regenerated publican died triumphant in the faith of a salvation he had so surely learned from the teachings of the Master during his recent sojourn on earth.



**8. THOMAS DIDYME**

Thomas était le huitième apôtre et fut choisi par Philippe. Plus tard, on l'appela « Thomas l'incrédule », mais ses compagnons apôtres ne le considéraient guère comme un incrédule invétéré. Il est vrai que son type de mental était logique et sceptique, mais il avait une forme de loyauté courageuse qui interdisait à ceux qui le connaissaient intimement de le regarder comme un sceptique sans intérêt.

Lorsque Thomas se joignit aux apôtres, il avait 29 ans, était marié et avait quatre enfants. Il avait jadis été charpentier et maçon, mais plus récemment il était devenu pêcheur. Il résidait à Tarichée, localité située sur la rive occidentale du Jourdain à sa sortie de la mer de Galilée, et il était considéré comme le premier citoyen de ce petit village. Il avait peu d'instruction, mais il possédait un mental pénétrant et qui raisonnait bien. Il était le fils d'excellents parents qui vivaient à Tibériade. Parmi les douze, Thomas était le seul à posséder un mental vraiment analytique ; il était l'homme réellement scientifique du groupe apostolique.

La vie de famille de Thomas avait débuté d'une façon malheureuse ; ses parents n'étaient pas entièrement heureux dans leur vie conjugale, et cela se répercuta dans la vie d'adulte de Thomas. Il grandit avec un caractère désagréable et querelleur. Même sa femme fut heureuse de le voir se joindre aux apôtres ; elle fut soulagée à l'idée que son pessimiste mari serait, la plupart du temps, loin de son foyer. Thomas avait aussi une tendance à la suspicion qui rendait très difficile de s'entendre paisiblement avec lui. Pierre fut d'abord très démonté par Thomas et se plaignit à son frère André de ce que Thomas était « mesquin, disgracieux et toujours soupçonneux ». Mais plus ses compagnons connurent Thomas, plus ils l'aimèrent. Ils découvrirent qu'il était magnifiquement honnête et indéfectiblement loyal. Il était parfaitement sincère et indubitablement véridique, mais il avait une tendance innée à découvrir des défauts. Il avait grandi en devenant réellement pessimiste. Son mental analytique était affligé de suspicion. Il était en train de perdre rapidement foi en ses semblables quand il s'associa aux douze et entra ainsi en contact avec le noble caractère de Jésus. Cette association avec le Maître commença immédiatement à transformer tout le caractère de Thomas et à effectuer de grands changements dans ses réactions mentales envers ses semblables.

La grande force de Thomas était son superbe mental analytique associé à un indomptable courage — une fois qu'il avait pris ses décisions. Sa grande faiblesse était son

**8. THOMAS DIDYMUS**

*139:8.1 (1561.1)* Thomas was the eighth apostle, and he was chosen by Philip. In later times he has become known as "doubting Thomas," but his fellow apostles hardly looked upon him as a chronic doubter. True, his was a logical, skeptical type of mind, but he had a form of courageous loyalty which forbade those who knew him intimately to regard him as a trifling skeptic.

*139:8.2 (1561.2)* When Thomas joined the apostles, he was twenty-nine years old, was married, and had four children. Formerly he had been a carpenter and stone mason, but latterly he had become a fisherman and resided at Tarichea, situated on the west bank of the Jordan where it flows out of the Sea of Galilee, and he was regarded as the leading citizen of this little village. He had little education, but he possessed a keen, reasoning mind and was the son of excellent parents, who lived at Tiberias. Thomas had the one truly analytical mind of the twelve; he was the real scientist of the apostolic group.

*139:8.3 (1561.3)* The early home life of Thomas had been unfortunate; his parents were not altogether happy in their married life, and this was reflected in Thomas's adult experience. He grew up having a very disagreeable and quarrelsome disposition. Even his wife was glad to see him join the apostles; she was relieved by the thought that her pessimistic husband would be away from home most of the time. Thomas also had a streak of suspicion which made it very difficult to get along peaceably with him. Peter was very much upset by Thomas at first, complaining to his brother, Andrew, that Thomas was "mean, ugly, and always suspicious." But the better his associates knew Thomas, the more they liked him. They found he was superbly honest and unflinchingly loyal. He was perfectly sincere and unquestionably truthful, but he was a natural-born faultfinder and had grown up to become a real pessimist. His analytical mind had become cursed with suspicion. He was rapidly losing faith in his fellow men when he became associated with the twelve and thus came in contact with the noble character of Jesus. This association with the Master began at once to transform Thomas's whole disposition and to effect great changes in his mental reactions to his fellow men.

*139:8.4 (1561.4)* Thomas's great strength was his superb analytical mind coupled with his unflinching courage — when he had once made up his mind. His great weakness was his suspicious doubting,



doute soupçonneux, dont il ne triompha jamais complètement durant toute sa vie dans la chair.

Dans l'organisation des douze, Thomas avait la charge d'établir et d'ordonner l'itinéraire, et il dirigeait fort bien le travail et les déplacements du corps apostolique. Il était un bon exécutant, un excellent homme d'affaires, mais il était handicapé par ses sautes d'humeur ; il n'était pas le même homme d'un jour à l'autre. Il avait un penchant pour de sombres et mélancoliques méditations quand il se joignit aux apôtres, mais son contact avec eux et avec Jésus le guérit, dans une large mesure, de cette introspection morbide.

Jésus prenait beaucoup de plaisir à la compagnie de Thomas et eut de nombreuses et longues conversations personnelles avec lui. La présence de Thomas, parmi les apôtres, était un grand réconfort pour tous les sceptiques honnêtes ; elle encouragea nombre de personnes au mental tourmenté à entrer dans le royaume, même si elles ne pouvaient comprendre entièrement tous les aspects spirituels et philosophiques des enseignements de Jésus. L'admission de Thomas parmi les douze était une proclamation permanente que Jésus aimait même ceux qui doutaient honnêtement.

Les autres apôtres révéraient Jésus à cause de quelque trait spécial et remarquable de sa personnalité si riche, mais Thomas révérait son Maître pour son caractère superbement équilibré. Thomas admirait et honorait de plus en plus un être qui était miséricordieux avec tant d'amour, et cependant juste et équitable avec tant d'inflexibilité ; qui était si ferme, mais jamais obstiné ; si calme, mais jamais indifférent ; si secourable et si compatissant, sans jamais se mêler de tout et faire le dictateur ; si fort, mais en même temps si doux ; si positif, mais jamais brutal ni impoli ; si tendre sans jamais chanceler ; si pur et innocent, mais en même temps si viril, dynamique et énergique ; si véritablement courageux, mais jamais téméraire ni imprudent ; si amoureux de la nature, mais si dégagé de toute tendance à la révéler ; si plein d'humour et enjoué, mais si dépourvu de légèreté et de frivolité. C'était cette incomparable harmonie de personnalité qui charmait particulièrement Thomas. Parmi les douze, c'était probablement lui qui, intellectuellement, comprenait le mieux Jésus et appréciait le mieux sa personnalité.

Dans les conseils des douze, Thomas était toujours prudent et recommandait la politique de « sécurité d'abord ». Mais, si l'on avait voté contre son conservatisme ou passé outre, il était toujours le premier à se lancer avec intrépidité dans l'exécution du programme décidé. Maintes et maintes fois, il s'opposa à certains projets qu'il considérait comme téméraires ou présomptueux, et les discuta avec acharnement jusqu'au bout.

which he never fully overcame throughout his whole lifetime in the flesh.

139:8.5 (1561.5) In the organization of the twelve Thomas was assigned to arrange and manage the itinerary, and he was an able director of the work and movements of the apostolic corps. He was a good executive, an excellent businessman, but he was handicapped by his many moods; he was one man one day and another man the next. He was inclined toward melancholic brooding when he joined the apostles, but contact with Jesus and the apostles largely cured him of this morbid introspection.

139:8.6 (1561.6) Jesus enjoyed Thomas very much and had many long, personal talks with him. His presence among the apostles was a great comfort to all honest doubters and encouraged many troubled minds to come into the kingdom, even if they could not wholly understand everything about the spiritual and philosophic phases of the teachings of Jesus. Thomas's membership in the twelve was a standing declaration that Jesus loved even honest doubters.

139:8.7 (1562.1) The other apostles held Jesus in reverence because of some special and outstanding trait of his replete personality, but Thomas revered his Master because of his superbly balanced character. Increasingly Thomas admired and honored one who was so lovingly merciful yet so inflexibly just and fair; so firm but never obstinate; so calm but never indifferent; so helpful and so sympathetic but never meddlesome or dictatorial; so strong but at the same time so gentle; so positive but never rough or rude; so tender but never vacillating; so pure and innocent but at the same time so virile, aggressive, and forceful; so truly courageous but never rash or foolhardy; such a lover of nature but so free from all tendency to revere nature; so humorous and so playful, but so free from levity and frivolity. It was this matchless symmetry of personality that so charmed Thomas. He probably enjoyed the highest intellectual understanding and personality appreciation of Jesus of any of the twelve.

139:8.8 (1562.2) In the councils of the twelve Thomas was always cautious, advocating a policy of safety first, but if his conservatism was voted down or overruled, he was always the first fearlessly to move out in execution of the program decided upon. Again and again would he stand out against some project as being foolhardy and presumptuous; he would debate to the bitter end, but when Andrew would put the proposition to a

Mais, quand André mettait la proposition aux voix et quand les douze choisissaient d'adopter le projet auquel il s'était si vigoureusement opposé, Thomas était le premier à dire : « Allons-y ! » Il était beau joueur. Il ne tenait pas rancune et n'était pas susceptible. Maintes et maintes fois, il s'opposa à laisser Jésus s'exposer à un danger, mais, quand le Maître décidait de prendre le risque, c'était toujours Thomas qui ralliait les apôtres avec ses paroles courageuses : « Venez, camarades, allons mourir avec lui. »

Sous certains rapports, Thomas ressemblait à Philippe ; il voulait aussi « qu'on lui montre », mais ses expressions extérieures de doute étaient fondées sur un mécanisme intellectuel entièrement différent. Thomas était analytique et pas seulement sceptique. Quant au courage physique personnel, il était l'un des plus braves parmi les douze.

Thomas passa par de très mauvais moments ; il était parfois sombre et abattu. La perte de sa sœur jumelle, lorsqu'il avait neuf ans, lui avait causé un grand chagrin de jeunesse et avait compliqué les problèmes de caractère de toute sa vie ultérieure. Quand Thomas devenait morose, c'était tantôt Nathanael qui l'aidait à se remettre d'aplomb, tantôt Pierre, et même assez souvent l'un des jumeaux Alphée. Malheureusement, il essayait toujours d'éviter le contact avec Jésus durant les périodes où il était le plus déprimé ; mais le Maître était au courant de tout cela et, durant les moments de dépression de son apôtre harassé de doutes, il avait pour lui une sympathie compréhensive.

Thomas obtenait parfois d'André la permission de s'absenter seul, pour un jour ou deux, mais il apprit bientôt que cette manière de faire était peu sage, et qu'il était préférable, quand il était abattu, de s'attacher étroitement à son travail et de rester près de ses compagnons. Mais, quels que fussent les événements de sa vie émotionnelle, il restait fermement un apôtre. Quand le moment arrivait d'aller de l'avant, c'était toujours Thomas qui disait : « Allons-y ! »

Thomas est le grand exemple d'un être humain qui a des doutes, qui y fait face et qui en triomphe. Il était un grand penseur et non un critique malveillant. Il avait une pensée logique et il était la pierre de touche de Jésus et de ses compagnons. Si Jésus et son œuvre n'avaient pas été authentiques, jamais le groupe n'aurait pu retenir, depuis le commencement jusqu'à la fin, un homme comme Thomas. Il avait un sens aigu et sûr des faits. À la première trace de fraude ou de tromperie, Thomas les aurait tous abandonnés. Les savants peuvent ne pas comprendre pleinement tout ce qui concerne Jésus et son œuvre terrestre, mais là vivait et travaillait, avec le Maître et ses associés humains, un homme dont

vote, and after the twelve would elect to do that which he had so strenuously opposed, Thomas was the first to say, "Let's go!" He was a good loser. He did not hold grudges nor nurse wounded feelings. Time and again did he oppose letting Jesus expose himself to danger, but when the Master would decide to take such risks, always was it Thomas who rallied the apostles with his courageous words, "Come on, comrades, let's go and die with him."

*139:8.9 (1562.3)* Thomas was in some respects like Philip; he also wanted "to be shown," but his outward expressions of doubt were based on entirely different intellectual operations. Thomas was analytical, not merely skeptical. As far as personal physical courage was concerned, he was one of the bravest among the twelve.

*139:8.10 (1562.4)* Thomas had some very bad days; he was blue and downcast at times. The loss of his twin sister when he was nine years old had occasioned him much youthful sorrow and had added to his temperamental problems of later life. When Thomas would become despondent, sometimes it was Nathaniel who helped him to recover, sometimes Peter, and not infrequently one of the Alpheus twins. When he was most depressed, unfortunately he always tried to avoid coming in direct contact with Jesus. But the Master knew all about this and had an understanding sympathy for his apostle when he was thus afflicted with depression and harassed by doubts.

*139:8.11 (1562.5)* Sometimes Thomas would get permission from Andrew to go off by himself for a day or two. But he soon learned that such a course was not wise; he early found that it was best, when he was downhearted, to stick close to his work and to remain near his associates. But no matter what happened in his emotional life, he kept right on being an apostle. When the time actually came to move forward, it was always Thomas who said, "Let's go!"

*139:8.12 (1562.6)* Thomas is the great example of a human being who has doubts, faces them, and wins. He had a great mind; he was no carping critic. He was a logical thinker; he was the acid test of Jesus and his fellow apostles. If Jesus and his work had not been genuine, it could not have held a man like Thomas from the start to the finish. He had a keen and sure sense of *fact*. At the first appearance of fraud or deception Thomas would have forsaken them all. Scientists may not fully understand all about Jesus and his work on earth, but there lived and worked with the Master and his human associates a man whose mind was that of a true scientist — Thomas Didymus — and he believed in Jesus of Nazareth.

le mental était celui d'un véritable homme de science — Thomas Didyme — et il croyait en Jésus de Nazareth.

Thomas eut de durs moments à passer durant les journées du procès et de la crucifixion. Pendant quelque temps, il fut plongé dans un abîme de désespoir, mais il reprit courage, resta solidaire des apôtres, et fut parmi eux pour accueillir Jésus au bord de la mer de Galilée. Pendant un moment, il succomba à la dépression due à ses doutes, mais retrouva finalement sa foi et son courage. Il donna de sages conseils aux apôtres après la Pentecôte et, quand les persécutions dispersèrent les croyants, il alla à Chypre, en Crète, sur la côte de l'Afrique du Nord et en Sicile, prêchant la bonne nouvelle du royaume et baptisant les croyants. Thomas continua à prêcher et à baptiser jusqu'au moment où il fut appréhendé par les agents du gouvernement romain et mis à mort à Malte. Quelques semaines seulement avant sa mort, il avait commencé à écrire la vie et les enseignements de Jésus.

## 9 ET 10. JACQUES ET JUDAS ALPHÉE

Jacques et Judas les fils d'Alphée, les pêcheurs jumeaux habitant près de Khérésa, furent les neuvième et dixième apôtres, et furent choisis par Jacques et Jean Zébédée. Ils avaient 26 ans et étaient mariés ; Jacques avait trois enfants et Judas en avait deux.

Il n'y a pas grand-chose à dire sur ces deux pêcheurs ordinaires. Ils aimaient leur Maître et Jésus les aimait, mais ils n'interrompaient jamais ses discours par des questions. Ils comprenaient très peu les discussions philosophiques ou les débats théologiques de leurs compagnons apôtres, mais se réjouissaient de se trouver incorporés dans un tel groupe d'hommes puissants. Quant à leur apparence personnelle, à leurs caractéristiques mentales et à l'étendue de leur perception spirituelle, ces deux hommes étaient à peu près identiques. Ce que l'on peut dire de l'un, on peut le dire de l'autre.

André les chargea du maintien de l'ordre parmi les foules. Ils étaient les principaux huissiers durant les heures de sermon et, en fait, les serviteurs généraux du groupe, dont ils faisaient les commissions. Ils aidaient Philippe au ravitaillement et Nathanael en portant de l'argent aux familles, et ils se tenaient toujours disposés à prêter une main secourable à n'importe quel apôtre.

Les multitudes de gens du peuple étaient très encouragées de voir deux de leurs semblables honorés d'une place parmi les apôtres. Par leur seule admission comme apôtres, ces médiocres

<sup>139:8.13 (1563.1)</sup> Thomas had a trying time during the days of the trial and crucifixion. He was for a season in the depths of despair, but he rallied his courage, stuck to the apostles, and was present with them to welcome Jesus on the Sea of Galilee. For a while he succumbed to his doubting depression but eventually rallied his faith and courage. He gave wise counsel to the apostles after Pentecost and, when persecution scattered the believers, went to Cyprus, Crete, the North African coast, and Sicily, preaching the glad tidings of the kingdom and baptizing believers. And Thomas continued preaching and baptizing until he was apprehended by the agents of the Roman government and was put to death in Malta. Just a few weeks before his death he had begun the writing of the life and teachings of Jesus.

## 9 AND 10. JAMES AND JUDAS ALPHEUS

<sup>139:9.1 (1563.2)</sup> James and Judas the sons of Alpheus, the twin fishermen living near Kheresa, were the ninth and tenth apostles and were chosen by James and John Zebedee. They were twenty-six years old and married, James having three children, Judas two.

<sup>139:9.2 (1563.3)</sup> There is not much to be said about these two commonplace fisherfolk. They loved their Master and Jesus loved them, but they never interrupted his discourses with questions. They understood very little about the philosophical discussions or the theological debates of their fellow apostles, but they rejoiced to find themselves numbered among such a group of mighty men. These two men were almost identical in personal appearance, mental characteristics, and extent of spiritual perception. What may be said of one should be recorded of the other.

<sup>139:9.3 (1563.4)</sup> Andrew assigned them to the work of policing the multitudes. They were the chief ushers of the preaching hours and, in fact, the general servants and errand boys of the twelve. They helped Philip with the supplies, they carried money to the families for Nathaniel, and always were they ready to lend a helping hand to any one of the apostles.

<sup>139:9.4 (1563.5)</sup> The multitudes of the common people were greatly encouraged to find two like themselves honored with places among the apostles. By their very acceptance as apostles

jumeaux furent le truchement permettant de faire entrer dans le royaume une quantité de croyants craintifs. En outre, les gens du peuple acceptaient plus volontiers l'idée d'être conduits et dirigés par des surveillants officiels très semblables à eux-mêmes.

Jacques et Judas, que l'on appelait aussi Thaddée et Lébbée, n'avaient ni points forts ni points faibles. Les surnoms que leur donnèrent les disciples étaient de bienveillantes appellations de médiocrité. Ils étaient « les moindres de tous les apôtres » ; ils le savaient, et cela les mettait de bonne humeur.

Jacques Alphée aimait particulièrement Jésus à cause de la simplicité du Maître. Ces jumeaux ne pouvaient comprendre le mental de Jésus, mais ils saisissaient le lien de sympathie entre eux et le cœur de leur Maître. Leur mental n'était pas d'un ordre élevé et, révérence parler, on pourrait même les qualifier de stupides, mais ils firent, dans leur nature spirituelle, une réelle expérience. Ils croyaient en Jésus ; ils étaient des fils de Dieu et des citoyens du royaume.

Judas Alphée était attiré par Jésus à cause de l'humilité sans ostentation du Maître. Une pareille humilité jointe à une pareille dignité personnelle exerçait un grand attrait sur Judas. Le fait que Jésus recommandait toujours le silence sur ses actes extraordinaires faisait grande impression sur ce simple enfant de la nature.

Les jumeaux étaient des assistants au caractère heureux et à l'esprit simple, et tout le monde les aimait. Jésus confia à ces jeunes gens, qui n'avaient qu'un seul talent, des postes d'honneur dans son état-major personnel du royaume parce qu'il existe des myriades d'autres âmes semblables, simples et craintives, sur les mondes de l'espace ; le Maître désire également accueillir ces âmes dans une communion active et croyante avec lui-même et avec l'Esprit de Vérité qu'il a répandu. Jésus ne dédaigne pas la petitesse, mais seulement le mal et le péché. Jacques et Judas étaient humbles, mais ils étaient également fidèles. Ils étaient simples et ignorants, mais avaient aussi un grand cœur, de la bonté et de la générosité.

On peut imaginer la fierté reconnaissante de ces humbles, le jour où le Maître refusa d'accepter un certain riche comme évangéliste, à moins qu'il ne consente à vendre ses biens et à venir en aide aux pauvres. Quand le public entendit cela et vit les jumeaux parmi ses conseillers, on sut avec certitude que Jésus ne faisait pas acception de personnes. Mais seule une institution divine — le royaume des cieux — pouvait vraiment s'ériger sur des fondements humains aussi médiocres !

Au cours de toute leur association avec

these mediocre twins were the means of bringing a host of fainthearted believers into the kingdom. And, too, the common people took more kindly to the idea of being directed and managed by official ushers who were very much like themselves.

139:9.5 (1563.6) James and Judas, who were also called Thaddeus and Lebbeus, had neither strong points nor weak points. The nicknames given them by the disciples were good-natured designations of mediocrity. They were "the least of all the apostles"; they knew it and felt cheerful about it.

139:9.6 (1563.7) James Alpheus especially loved Jesus because of the Master's simplicity. These twins could not comprehend the mind of Jesus, but they did grasp the sympathetic bond between themselves and the heart of their Master. Their minds were not of a high order; they might even reverently be called stupid, but they had a real experience in their spiritual natures. They believed in Jesus; they were sons of God and fellows of the kingdom.

139:9.7 (1564.1) Judas Alpheus was drawn toward Jesus because of the Master's unostentatious humility. Such humility linked with such personal dignity made a great appeal to Judas. The fact that Jesus would always enjoin silence regarding his unusual acts made a great impression on this simple child of nature.

139:9.8 (1564.2) The twins were good-natured, simple-minded helpers, and everybody loved them. Jesus welcomed these young men of one talent to positions of honor on his personal staff in the kingdom because there are untold millions of other such simple and fear-ridden souls on the worlds of space whom he likewise wishes to welcome into active and believing fellowship with himself and his outpoured Spirit of Truth. Jesus does not look down upon littleness, only upon evil and sin. James and Judas were *little*, but they were also *faithful*. They were simple and ignorant, but they were also big-hearted, kind, and generous.

139:9.9 (1564.3) And how gratefully proud were these humble men on that day when the Master refused to accept a certain rich man as an evangelist unless he would sell his goods and help the poor. When the people heard this and beheld the twins among his counselors, they knew of a certainty that Jesus was no respecter of persons. But only a divine institution — the kingdom of heaven — could ever have been built upon such a mediocre human foundation!

139:9.10 (1564.4) Only once or twice in all their



Jésus, les jumeaux ne se hasardèrent qu'une fois ou deux à poser des questions en public. Judas fut, une fois, intrigué au point de poser une question à Jésus après que le Maître eut parlé de se révéler ouvertement au monde. Il se sentait un peu déçu à l'idée que les douze ne détiendraient plus de secrets et s'enhardit à demander : « Mais alors, Maître, quand tu te proclamerais ainsi au monde, comment nous favoriseras-tu par des manifestations spéciales de ta bonté » ?

Les jumeaux servirent fidèlement jusqu'au bout, jusqu'aux jours sombres du jugement, de la crucifixion et du désespoir. Ils ne perdirent jamais la foi de leur cœur en Jésus et (exception faite de Jean Zébédée) ils furent les premiers à croire à sa résurrection ; mais ils ne purent comprendre l'établissement du royaume. Peu après la crucifixion de leur Maître, ils retournèrent à leur famille et à leurs filets ; leur tâche était achevée. Ils n'étaient pas aptes à s'engager dans les batailles plus complexes du royaume, mais ils vécurent et moururent conscients d'avoir été honorés et bénis par quatre années d'association étroite et personnelle avec un Fils de Dieu, créateur souverain d'un univers.

## 11. SIMON LE ZÉLOTE

Simon Zélotès le onzième apôtre, fut choisi par Simon Pierre. C'était un homme capable, de bonne souche, qui vivait avec sa famille à Capharnaüm. Il avait 28 ans lorsqu'il fut adjoint aux apôtres. Il était un fougueux agitateur et aussi un homme qui parlait beaucoup sans réfléchir. Il avait été commerçant à Capharnaüm avant de porter toute son attention sur l'organisation patriotique des zélotes.

Simon Zélotès fut chargé des divertissements et de la détente du groupe apostolique. Il organisa très efficacement les distractions et les activités récréatives des douze.

La force de Simon était sa fidélité entraînante. Quand les apôtres rencontraient un homme ou une femme se débattant dans l'indécision au sujet de leur entrée dans le royaume, ils envoyaient chercher Simon. En général, cet avocat enthousiaste du salut par la foi en Dieu n'avait guère besoin de plus d'un quart d'heure pour calmer tous les doutes et ôter toute indécision, pour voir une nouvelle âme naître dans « la liberté de la foi et la joie du salut ».

La grande faiblesse de Simon était sa mentalité matérialiste. Ce Juif nationaliste ne put se transformer rapidement en un internationaliste à mentalité spirituelle. Un délai de quatre ans était insuffisant pour effectuer une telle transformation intellectuelle et émotionnelle, mais Jésus fut toujours patient avec lui.

association with Jesus did the twins venture to ask questions in public. Judas was once intrigued into asking Jesus a question when the Master had talked about revealing himself openly to the world. He felt a little disappointed that there were to be no more secrets among the twelve, and he made bold to ask: "But, Master, when you do thus declare yourself to the world, how will you favor us with special manifestations of your goodness?"

*139:9.11 (1564.5)* The twins served faithfully until the end, until the dark days of trial, crucifixion, and despair. They never lost their heart faith in Jesus, and (save John) they were the first to believe in his resurrection. But they could not comprehend the establishment of the kingdom. Soon after their Master was crucified, they returned to their families and nets; their work was done. They had not the ability to go on in the more complex battles of the kingdom. But they lived and died conscious of having been honored and blessed with four years of close and personal association with a Son of God, the sovereign maker of a universe.

## 11. SIMON THE ZEALOT

*139:11.1 (1564.6)* Simon Zelotes, the eleventh apostle, was chosen by Simon Peter. He was an able man of good ancestry and lived with his family at Capernaum. He was twenty-eight years old when he became attached to the apostles. He was a fiery agitator and was also a man who spoke much without thinking. He had been a merchant in Capernaum before he turned his entire attention to the patriotic organization of the Zealots.

*139:11.2 (1564.7)* Simon Zelotes was given charge of the diversions and relaxation of the apostolic group, and he was a very efficient organizer of the play life and recreational activities of the twelve.

*139:11.3 (1564.8)* Simon's strength was his inspirational loyalty. When the apostles found a man or woman who floundered in indecision about entering the kingdom, they would send for Simon. It usually required only about fifteen minutes for this enthusiastic advocate of salvation through faith in God to settle all doubts and remove all indecision, to see a new soul born into the "liberty of faith and the joy of salvation."

*139:11.4 (1565.1)* Simon's great weakness was his material-mindedness. He could not quickly change himself from a Jewish nationalist to a spiritually minded internationalist. Four years was too short a time in which to make such an intellectual and emotional transformation, but Jesus was always patient with him.



La qualité de Jésus que Simon admirait plus particulièrement était le calme du Maître, son assurance, son équilibre et son inexplicable sérénité.

Bien que Simon fût un révolutionnaire enragé, un intrépide brandon d'agitation, il vainquit graduellement sa fougueuse nature jusqu'à devenir un puissant et efficace prédicateur « de paix sur terre et de bonne volonté parmi les hommes ». Simon brillait dans les débats ; il aimait discuter. Quand on avait à faire face à la mentalité procédurière des Juifs instruits ou aux arguties intellectuelles des Grecs, la tâche était toujours attribuée à Simon.

Il était un rebelle par nature et un iconoclaste par entraînement, mais Jésus le gagna aux concepts supérieurs du royaume des cieux. Simon s'était toujours identifié au parti protestataire, mais maintenant il adhérait au parti progressiste, celui de la progression illimitée et éternelle de l'esprit et de la vérité. Simon était un homme de fidélité ardente, de chaud dévouement personnel, et il aimait profondément Jésus.

Jésus ne craignait pas de s'identifier à des hommes d'affaires, des ouvriers, des optimistes, des pessimistes, des philosophes, des sceptiques, des publicains, des politiciens et des patriotes.

Le Maître eut de nombreux entretiens avec Simon, mais ne réussit jamais pleinement à transformer cet ardent nationaliste juif en un internationaliste. Jésus répéta souvent à Simon qu'il était légitime de souhaiter l'amélioration du système social, économique et politique, mais il ajoutait toujours : « Ce n'est pas l'affaire du royaume des cieux. Il faut que nous soyons consacrés à faire la volonté du Père. Notre affaire consiste à être les ambassadeurs d'un gouvernement spirituel d'en haut, et nous ne devons pas nous occuper immédiatement d'autre chose que de représenter la volonté et le caractère du Père divin qui se trouve à la tête du gouvernement dont nous portons les lettres de créance. » Tout cela était difficile à comprendre pour Simon, mais il parvint graduellement à saisir quelque peu la signification de l'enseignement du Maître.

Après la dispersion causée par les persécutions de Jérusalem, Simon prit une retraite temporaire, il était littéralement accablé. En tant que patriote nationaliste, il avait abandonné sa position par déférence pour les enseignements de Jésus ; maintenant, tout était perdu. Il était dans le désespoir, mais, au bout de quelques années, il reprit espoir et partit proclamer l'évangile du royaume.

Il se rendit à Alexandrie et, après avoir œuvré

139:11.5 (1565.2) The one thing about Jesus which Simon so much admired was the Master's calmness, his assurance, poise, and inexplicable composure.

139:11.6 (1565.3) Although Simon was a rabid revolutionist, a fearless firebrand of agitation, he gradually subdued his fiery nature until he became a powerful and effective preacher of "Peace on earth and good will among men." Simon was a great debater; he did like to argue. And when it came to dealing with the legalistic minds of the educated Jews or the intellectual quibblings of the Greeks, the task was always assigned to Simon.

139:11.7 (1565.4) He was a rebel by nature and an iconoclast by training, but Jesus won him for the higher concepts of the kingdom of heaven. He had always identified himself with the party of protest, but he now joined the party of progress, unlimited and eternal progression of spirit and truth. Simon was a man of intense loyalties and warm personal devotions, and he did profoundly love Jesus.

139:11.8 (1565.5) Jesus was not afraid to identify himself with business men, laboring men, optimists, pessimists, philosophers, skeptics, publicans, politicians, and patriots.

139:11.9 (1565.6) The Master had many talks with Simon, but he never fully succeeded in making an internationalist out of this ardent Jewish nationalist. Jesus often told Simon that it was proper to want to see the social, economic, and political orders improved, but he would always add: "That is not the business of the kingdom of heaven. We must be dedicated to the doing of the Father's will. Our business is to be ambassadors of a spiritual government on high, and we must not immediately concern ourselves with aught but the representation of the will and character of the divine Father who stands at the head of the government whose credentials we bear." It was all difficult for Simon to comprehend, but gradually he began to grasp something of the meaning of the Master's teaching.

139:11.10 (1565.7) After the dispersion because of the Jerusalem persecutions, Simon went into temporary retirement. He was literally crushed. As a nationalist patriot he had surrendered in deference to Jesus' teachings; now all was lost. He was in despair, but in a few years he rallied his hopes and went forth to proclaim the gospel of the kingdom.

139:11.11 (1565.8) He went to Alexandria and, after

en remontant le Nil, il pénétra au cœur de l'Afrique, prêchant partout l'évangile de Jésus et baptisant les croyants. Il travailla ainsi jusqu'à ce qu'il fût devenu vieux et faible. Il mourut et fut enterré au cœur de l'Afrique.

working up the Nile, penetrated into the heart of Africa, everywhere preaching the gospel of Jesus and baptizing believers. Thus he labored until he was an old man and feeble. And he died and was buried in the heart of Africa.

## 12. JUDAS ISCARIOT

Judas Iscariot, le douzième apôtre, fut choisi par Nathanael. Il était né à Kérioth, petite ville de la Judée méridionale. Quand il était un petit garçon, ses parents s'étaient installés à Jéricho, où il vécut et fut employé dans les diverses affaires commerciales de son père jusqu'au moment où il s'intéressa aux sermons et à l'œuvre de Jean le Baptiste. Ses parents étaient des sadducéens et, lorsque Judas se joignit aux disciples de Jean, ils le renièrent.

Quand Nathanael le rencontra à Tarichée, Judas cherchait un emploi dans une sècherie de poisson à l'extrémité aval de la mer de Galilée. Il avait 30 ans quand il se joignit aux apôtres, et il était célibataire. Il était le seul Judéen dans la famille apostolique du Maître, et probablement le plus instruit des douze. Judas n'avait aucun trait saillant de force personnelle, bien qu'il eût apparemment de nombreux traits extérieurs de culture et de bonne éducation. Il était un bon penseur, mais pas toujours un penseur vraiment honnête. Judas ne se comprenait réellement pas lui-même ; il n'était pas franchement sincère envers lui-même.

André nomma Judas trésorier des douze, poste qu'il était éminemment qualifié pour occuper. Jusqu'au moment où il trahit son Maître, il assuma honnêtement, fidèlement et très efficacement les responsabilités de sa charge.

Judas n'admirait aucun trait spécial chez Jésus, si ce n'était la personnalité généralement attirante et délicatement charmante du Maître. Judas ne fut jamais capable de s'élever au-dessus de ses préjugés de Judéen contre ses compagnons galiléens. Il allait même jusqu'à critiquer, dans sa pensée, bien des manières de faire de Jésus. Ce Judéen prétentieux osait souvent critiquer, dans son cœur, le Maître que les onze autres considéraient comme l'homme parfait, « le seul digne d'être aimé et le plus éminent parmi dix-mille ». Judas entretenait réellement la notion que Jésus était timide et quelque peu effrayé d'affirmer son pouvoir et son autorité.

Judas était un homme d'affaires valable. Il fallait du tact, de l'habileté et de la patience, aussi bien qu'un dévouement assidu, pour diriger les affaires financières d'un idéaliste tel que Jésus, sans parler de la lutte contre les méthodes désordonnées de certains apôtres dans la

## 12. JUDAS ISCARIOT

<sup>139:12.1 (1565.9)</sup> Judas Iscariot, the twelfth apostle, was chosen by Nathaniel. He was born in Kerieth, a small town in southern Judea. When he was a lad, his parents moved to Jericho, where he lived and had been employed in his father's various business enterprises until he became interested in the preaching and work of John the Baptist. Judas's parents were Sadducees, and when their son joined John's disciples, they disowned him.

<sup>139:12.2 (1566.1)</sup> When Nathaniel met Judas at Tarichea, he was seeking employment with a fish-drying enterprise at the lower end of the Sea of Galilee. He was thirty years of age and unmarried when he joined the apostles. He was probably the best-educated man among the twelve and the only Judean in the Master's apostolic family. Judas had no outstanding trait of personal strength, though he had many outwardly appearing traits of culture and habits of training. He was a good thinker but not always a truly *honest* thinker. Judas did not really understand himself; he was not really sincere in dealing with himself.

<sup>139:12.3 (1566.2)</sup> Andrew appointed Judas treasurer of the twelve, a position which he was eminently fitted to hold, and up to the time of the betrayal of his Master he discharged the responsibilities of his office honestly, faithfully, and most efficiently.

<sup>139:12.4 (1566.3)</sup> There was no special trait about Jesus which Judas admired above the generally attractive and exquisitely charming personality of the Master. Judas was never able to rise above his Judean prejudices against his Galilean associates; he would even criticize in his mind many things about Jesus. Him whom eleven of the apostles looked upon as the perfect man, as the "one altogether lovely and the chiefest among ten thousand," this self-satisfied Judean often dared to criticize in his own heart. He really entertained the notion that Jesus was timid and somewhat afraid to assert his own power and authority.

<sup>139:12.5 (1566.4)</sup> Judas was a good business man. It required tact, ability, and patience, as well as painstaking devotion, to manage the financial affairs of such an idealist as Jesus, to say nothing of wrestling with the helter-skelter business methods of some of his apostles. Judas really

conduite des affaires. Judas était réellement un grand agent exécutif, un financier prévoyant et capable, et un rigoriste pour l'organisation. Nul apôtre ne critiqua jamais Judas. Autant qu'ils pouvaient voir, Judas Iscariot était un trésorier incomparable, un homme instruit, un apôtre loyal (bien que parfois critique) et, dans tous les sens du mot, un grand succès. Les apôtres aimaient Judas : il était réellement l'un d'eux. Il doit avoir cru en Jésus, mais nous doutons qu'il ait réellement aimé le Maître de tout son cœur. Le cas de Judas illustre la vérité du proverbe : « Il existe une voie qui paraît juste à un homme, mais la fin en est la mort. » Il est tout à fait possible de tomber dans le piège insidieux de l'agréable adaptation aux voies du péché et de la mort. Soyez assuré que Judas fut toujours financièrement loyal envers son Maître et ses collègues apôtres. Jamais l'argent n'aurait pu être un motif l'incitant à trahir le Maître.

Judas était le fils unique de parents peu sages, qui le choyèrent et le dorlotèrent durant son enfance. Il était un enfant gâté. En grandissant, il se fit une idée exagérée de son importance personnelle. Il n'était pas beau joueur. Il avait des idées vagues et déformées sur l'équité, et il était enclin à la haine et à la suspicion. Il était habile à interpréter de travers les paroles et les actes de ses amis. Durant toute sa vie, Judas avait cultivé l'habitude de rendre la pareille à ceux qu'il imaginait l'avoir maltraité. Son sens des valeurs et du loyalisme était défectueux.

Pour Jésus, Judas était une aventure de la foi. Dès le commencement, le Maître avait parfaitement compris la faiblesse de cet apôtre et connaissait bien les dangers de l'admettre dans la communauté. Mais il est dans la nature des Fils de Dieu de donner à tout être créé une chance entière et égale de salut et de survie. Jésus voulait que non seulement les mortels de ce monde, mais aussi les observateurs sur d'innombrables autres mondes, sachent que, s'il existe des doutes sur la sincérité et la franchise de la dévotion d'une créature au royaume, la pratique invariable des Juges des hommes consiste à recevoir pleinement le candidat douteux. La porte de la vie éternelle est grande ouverte à tous ; « quiconque le veut peut entrer » ; il n'y a ni restriction ni qualification, sauf la foi de celui qui vient.

C'est précisément la raison pour laquelle Jésus permit à Judas de continuer jusqu'au bout, en faisant toujours tout son possible pour transformer et sauver cet apôtre faible et tourmenté. Mais, si la lumière n'est pas reçue de bonne foi et si l'on ne s'y conforme pas dans la vie, elle tend à devenir ténèbres à l'intérieur de l'âme. En ce qui concerne les enseignements de Jésus sur le royaume, Judas grandit intellectuellement, mais ne progressa pas comme

was a great executive, a farseeing and able financier. And he was a stickler for organization. None of the twelve ever criticized Judas. As far as they could see, Judas Iscariot was a matchless treasurer, a learned man, a loyal (though sometimes critical) apostle, and in every sense of the word a great success. The apostles loved Judas; he was really one of them. He must have *believed* in Jesus, but we doubt whether he really *loved* the Master with a whole heart. The case of Judas illustrates the truthfulness of that saying: "There is a way that seems right to a man, but the end thereof is death." It is altogether possible to fall victim to the peaceful deception of pleasant adjustment to the paths of sin and death. Be assured that Judas was always financially loyal to his Master and his fellow apostles. Money could never have been the motive for his betrayal of the Master.

139:12.6 (1566.5) Judas was an only son of unwise parents. When very young, he was pampered and petted; he was a spoiled child. As he grew up, he had exaggerated ideas about his self-importance. He was a poor loser. He had loose and distorted ideas about fairness; he was given to the indulgence of hate and suspicion. He was an expert at misinterpretation of the words and acts of his friends. All through his life Judas had cultivated the habit of getting even with those whom he fancied had mistreated him. His sense of values and loyalties was defective.

139:12.7 (1566.6) To Jesus, Judas was a faith adventure. From the beginning the Master fully understood the weakness of this apostle and well knew the dangers of admitting him to fellowship. But it is the nature of the Sons of God to give every created being a full and equal chance for salvation and survival. Jesus wanted not only the mortals of this world but the onlookers of innumerable other worlds to know that, when doubts exist as to the sincerity and wholeheartedness of a creature's devotion to the kingdom, it is the invariable practice of the Judges of men fully to receive the doubtful candidate. The door of eternal life is wide open to all; "whosoever will may come"; there are no restrictions or qualifications save the *faith* of the one who comes.

139:12.8 (1567.1) This is just the reason why Jesus permitted Judas to go on to the very end, always doing everything possible to transform and save this weak and confused apostle. But when light is not honestly received and lived up to, it tends to become darkness within the soul. Judas grew intellectually regarding Jesus' teachings about the kingdom, but he did not make progress in the acquirement of spiritual character as did the other apostles. He failed to make satisfactory personal

les autres apôtres dans l'acquisition d'un caractère spirituel. Il ne réussit pas à faire des progrès personnels satisfaisants en expérience spirituelle.

Judas s'adonna de plus en plus à de sombres méditations sur ses déceptions personnelles et devint finalement victime de sa propre rancune. Ses sentiments avaient été maintes fois blessés ; il devint anormalement soupçonneux de ses meilleurs amis, et même du Maître. Il fut bientôt obsédé par l'idée de leur rendre la pareille, de faire n'importe quoi pour se venger, oui, même de trahir ses compagnons et son Maître.

Mais ces idées perverses et dangereuses ne prirent pas aisément corps avant le jour où une femme reconnaissante brisa un couteux vase d'encens aux pieds de Jésus. Cela parut un gaspillage à Judas et, lorsque sa protestation publique fut aussitôt désavouée par Jésus au vu et au su de tout le monde, c'en fut trop pour lui. Cet évènement déclencha la mobilisation de tout ce qu'il avait accumulé de haine, de froissements, de méchanceté, de préjugés, de jalousie et de désirs de revanche durant toute sa vie, et il résolut de rendre la pareille à il ne savait trop qui. Mais il cristallisa tout le mal de sa nature sur l'unique personne innocente dans tout le drame sordide de sa vie malheureuse, simplement parce que Jésus s'était trouvé l'acteur principal dans l'épisode qui marqua son passage du royaume progressif de lumière au domaine de ténèbres, qu'il avait lui-même choisi.

En public et en privé, le Maître avait, maintes fois, prévenu Judas qu'il déviait, mais les avertissements divins sont généralement inutiles quand ils s'adressent à une nature humaine aigrie. Jésus fit tout ce qui était possible et compatible avec le libre arbitre moral des hommes pour empêcher Judas de choisir la mauvaise voie. La grande épreuve finit par arriver. Le fils de la rancune échoua. Il céda aux directives acariâtres et sordides d'un mental orgueilleux et vengeur résultant de l'importance exagérée qu'il attribuait à sa personne, et plongea rapidement dans le désordre, le désespoir et la dépravation.

Judas entra alors dans la vile et honteuse intrigue destinée à trahir son Seigneur et Maître, et mit rapidement en œuvre son projet néfaste. Durant l'exécution de ses plans de trahison conçus dans la colère, il éprouva des moments de regret et de honte. Au cours de ces intervalles de lucidité, il conçut timidement, comme justification dans son propre mental, l'idée que Jésus pourrait peut-être exercer son pouvoir et se délivrer au dernier moment.

Quand cette affaire immonde et impie fut terminée, ce mortel renégat, qui avait attaché peu

progress in spiritual experience.

*139:12.9 (1567.2)* Judas became increasingly a brooder over personal disappointment, and finally he became a victim of resentment. His feelings had been many times hurt, and he grew abnormally suspicious of his best friends, even of the Master. Presently he became obsessed with the idea of getting even, anything to avenge himself, yes, even betrayal of his associates and his Master.

*139:12.10 (1567.3)* But these wicked and dangerous ideas did not take definite shape until the day when a grateful woman broke an expensive box of incense at Jesus' feet. This seemed wasteful to Judas, and when his public protest was so sweepingly disallowed by Jesus right there in the hearing of all, it was too much. That event determined the mobilization of all the accumulated hate, hurt, malice, prejudice, jealousy, and revenge of a lifetime, and he made up his mind to get even with he knew not whom; but he crystallized all the evil of his nature upon the *one* innocent person in all the sordid drama of his unfortunate life just because Jesus happened to be the chief actor in the episode which marked his passing from the progressive kingdom of light into that self-chosen domain of darkness.

*139:12.11 (1567.4)* The Master many times, both privately and publicly, had warned Judas that he was slipping, but divine warnings are usually useless in dealing with embittered human nature. Jesus did everything possible, consistent with man's moral freedom, to prevent Judas's choosing to go the wrong way. The great test finally came. The son of resentment failed; he yielded to the sour and sordid dictates of a proud and vengeful mind of exaggerated self-importance and swiftly plunged on down into confusion, despair, and depravity.

*139:12.12 (1567.5)* Judas then entered into the base and shameful intrigue to betray his Lord and Master and quickly carried the nefarious scheme into effect. During the outworking of his anger-conceived plans of traitorous betrayal, he experienced moments of regret and shame, and in these lucid intervals he faintheartedly conceived, as a defense in his own mind, the idea that Jesus might possibly exert his power and deliver himself at the last moment.

*139:12.13 (1567.6)* When the sordid and sinful business was all over, this renegade mortal, who

d'importance à vendre son ami pour trente pièces d'argent afin de satisfaire le désir de revanche qu'il nourrissait depuis longtemps, se sauva précipitamment et commit l'acte final du drame consistant à fuir les réalités de l'existence terrestre — il se suicida.

Les onze apôtres furent horrifiés et abasourdis. Jésus se borna à regarder le traître avec pitié. Les mondes ont trouvé difficile d'absoudre Judas, et l'on s'abstient de prononcer son nom dans tout un vaste univers.

thought lightly of selling his friend for thirty pieces of silver to satisfy his long-nursed craving for revenge, rushed out and committed the final act in the drama of fleeing from the realities of mortal existence — suicide.

*139:12, 14 (1567.7)* The eleven apostles were horrified, stunned. Jesus regarded the betrayer only with pity. The worlds have found it difficult to forgive Judas, and his name has become eschewed throughout a far-flung universe.



## Fascicule 140. L'ordination des douze

⇨ 139

Livre d'Urantia

141 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 140 L'ORDINATION DES DOUZE

##### Sections

##### Introduction

1. Instruction préliminaire
2. L'ordination
3. Le sermon d'ordination
4. Vous êtes le sel de la terre
5. Amour paternel et amour fraternel
6. Le soir de l'ordination
7. La semaine après l'ordination
8. Le jeudi après-midi, sur le lac
9. Le jour de la consécration
10. Le soir après la consécration

#### PAPER 140 THE ORDINATION OF THE TWELVE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Preliminary Instruction
2. The Ordination
3. The Ordination Sermon
4. You Are the Salt of the Earth
5. Fatherly and Brotherly Love
6. The Evening of the Ordination
7. The Week Following the Ordination
8. Thursday Afternoon on the Lake
9. The Day of Consecration
10. The Evening after the Consecration

##### Introduction

UN peu avant midi, le dimanche 12 janvier de l'an 27, Jésus réunit les apôtres pour leur ordination comme prédicateurs publics de l'évangile du royaume. Les douze s'attendaient à être appelés d'un jour à l'autre ; ce matin-là, ils ne s'éloignèrent donc pas beaucoup du rivage pour pêcher. Plusieurs d'entre eux étaient restés au bord de l'eau, réparant leurs filets et bricolant avec leur attirail de pêche.

Lorsque Jésus descendit au rivage pour réunir les apôtres, il appela d'abord André et Pierre, qui pêchaient assez près du bord. Il fit signe ensuite à Jacques et Jean, qui s'entretenaient avec leur père Zébédée sur un bateau peu éloigné et raccommodaient leurs filets. Il rassembla deux par deux les autres apôtres et, lorsqu'il eut réuni tous les douze, il partit avec eux pour les hautes terres au nord de Capharnaüm et se mit à les instruire pour les préparer à leur ordination officielle.

Pour une fois, les douze apôtres étaient

##### INTRODUCTION

*140:0.1 (1568.1)* JUST before noon on Sunday, January 12, A.D. 27, Jesus called the apostles together for their ordination as public preachers of the gospel of the kingdom. The twelve were expecting to be called almost any day; so this morning they did not go out far from the shore to fish. Several of them were lingering near the shore repairing their nets and tinkering with their fishing paraphernalia.

*140:0.2 (1568.2)* As Jesus started down the seashore calling the apostles, he first hailed Andrew and Peter, who were fishing near the shore; next he signaled to James and John, who were in a boat near by, visiting with their father, Zebedee, and mending their nets. Two by two he gathered up the other apostles, and when he had assembled all twelve, he journeyed with them to the highlands north of Capernaum, where he proceeded to instruct them in preparation for their formal ordination.

*140:0.3 (1568.3)* For once all twelve of the apostles

silencieux ; même Pierre était d'humeur à réfléchir. Enfin, l'heure si longtemps attendue était arrivée ! Ils partaient seuls avec le Maître pour participer à une sorte de cérémonie solennelle de consécration personnelle et d'engagement collectif à l'œuvre sacrée de représenter leur Maître dans la proclamation de la venue du royaume de son Père.

were silent; even Peter was in a reflective mood. At last the long-awaited-for hour had come! They were going apart with the Master to participate in some sort of solemn ceremony of personal consecration and collective dedication to the sacred work of representing their Master in the proclamation of the coming of his Father's kingdom.

## 1. INSTRUCTION PRÉLIMINAIRE

Avant le service officiel d'ordination, Jésus parla aux douze assis autour de lui. Il leur dit : « Mes frères, l'heure du royaume est arrivée. Je vous ai amenés ici, seuls avec moi, pour vous présenter au Père comme ambassadeurs du royaume. Certains d'entre vous m'ont entendu parler de ce royaume dans la synagogue au moment où vous fûtes appelés pour la première fois. Chacun de vous en a appris davantage sur le royaume du Père depuis que vous m'avez accompagné en travaillant dans les villes qui entourent la mer de Galilée. Mais, à présent, j'ai quelque chose de plus à vous dire en ce qui concerne ce royaume.

« Le nouveau royaume que mon Père est sur le point d'établir dans le cœur de ses enfants terrestres est destiné à être un empire éternel. Il n'y aura point de fin à ce règne de mon Père dans le cœur de ceux qui désirent faire sa volonté divine. Je vous déclare que mon Père n'est pas le Dieu des Juifs ou des Gentils. Beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident siéger avec nous dans le royaume du Père, tandis que bien des enfants d'Abraham refuseront d'entrer dans cette nouvelle fraternité où l'esprit du Père règne dans le cœur des enfants des hommes.

« La puissance de ce royaume ne consistera ni dans la force des armées, ni dans le pouvoir des richesses, mais plutôt dans la gloire de l'esprit divin qui viendra enseigner le mental et diriger le cœur des citoyens, nés à nouveau, de ce royaume céleste — les fils de Dieu. C'est la fraternité de l'amour où règne la droiture, et dont le cri de ralliement sera : Paix sur terre et bonne volonté à tous les hommes. Ce royaume, que vous allez si prochainement proclamer, est le désir des hommes de bien de tous les âges, l'espoir de toute la terre et l'accomplissement des sages promesses de tous les prophètes.

« Mais, pour vous, mes enfants, et pour tous ceux qui voudront vous suivre dans ce royaume, une sévère épreuve est instaurée : la foi seule vous permettra de franchir ses portes mais il vous faudra produire les fruits de l'esprit de mon Père si vous souhaitez poursuivre l'ascension dans la vie progressive de la communauté divine. En vérité, en vérité, je vous le dis, ceux qui disent

## 1. PRELIMINARY INSTRUCTION

*140:1.1 (1568.4)* Before the formal ordination service Jesus spoke to the twelve as they were seated about him: "My brethren, this hour of the kingdom has come. I have brought you apart here with me to present you to the Father as ambassadors of the kingdom. Some of you heard me speak of this kingdom in the synagogue when you first were called. Each of you has learned more about the Father's kingdom since you have been with me working in the cities around about the Sea of Galilee. But just now I have something more to tell you concerning this kingdom.

*140:1.2 (1568.5)* "The new kingdom which my Father is about to set up in the hearts of his earth children is to be an everlasting dominion. There shall be no end of this rule of my Father in the hearts of those who desire to do his divine will. I declare to you that my Father is not the God of Jew or gentile. Many shall come from the east and from the west to sit down with us in the Father's kingdom, while many of the children of Abraham will refuse to enter this new brotherhood of the rule of the Father's spirit in the hearts of the children of men.

*140:1.3 (1568.6)* "The power of this kingdom shall consist, not in the strength of armies nor in the might of riches, but rather in the glory of the divine spirit that shall come to teach the minds and rule the hearts of the reborn citizens of this heavenly kingdom, the sons of God. This is the brotherhood of love wherein righteousness reigns, and whose battle cry shall be: Peace on earth and good will to all men. This kingdom, which you are so soon to go forth proclaiming, is the desire of the good men of all ages, the hope of all the earth, and the fulfillment of the wise promises of all the prophets.

*140:1.4 (1569.1)* "But for you, my children, and for all others who would follow you into this kingdom, there is set a severe test. Faith alone will pass you through its portals, but you must bring forth the fruits of my Father's spirit if you would continue to ascend in the progressive life of the divine fellowship. Verily, verily, I say to you, not every one who says, 'Lord, Lord,' shall enter the kingdom of

‘Seigneur, Seigneur’ n’entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais plutôt ceux qui font la volonté de mon Père qui est aux cieux.

« Votre message au monde sera : Cherchez d’abord le royaume de Dieu et sa droiture et, quand vous les aurez trouvés, tous les autres éléments essentiels à la survie éternelle vous seront assurés en même temps. Maintenant, je voudrais vous faire comprendre clairement que ce royaume de mon Père ne viendra ni avec un étalage extérieur de pouvoir, ni avec des démonstrations malséantes. Il ne faut pas partir d’ici et proclamer le royaume en disant : ‘il est ici’ ou ‘il est là’, car le royaume que vous prêchez est Dieu en vous.

« Quiconque veut être grand dans le royaume de mon Père doit devenir un ministre pour tous ; et, si quelqu’un veut être le premier parmi vous, qu’il devienne le serviteur de ses frères. Une fois que vous êtes reçus comme citoyens du royaume céleste, vous n’êtes plus des serviteurs, mais des fils, des fils du Dieu vivant. C’est ainsi que ce royaume progressera dans le monde jusqu’à ce qu’il rompe toutes les barrières et amène tous les hommes à connaître mon Père et à croire à la vérité salvatrice que je suis venu proclamer. Dès maintenant, le royaume est à portée de la main, et plusieurs d’entre vous ne mourront pas sans avoir vu le règne de Dieu advenir en grande puissance.

« Ce que vos yeux aperçoivent maintenant, ce petit début de douze hommes ordinaires, se multipliera et croîtra jusqu’à ce que, finalement, toute la terre soit remplie des louanges de mon Père. C’est moins par les paroles que vous prononcerez, mais plutôt par la vie que vous vivrez, que les hommes sauront que vous avez été avec moi et que vous avez appris les réalités du royaume. Je ne voudrais imposer à votre mental aucun fardeau trop lourd, mais je vais charger vos âmes de la responsabilité solennelle de me représenter dans le monde quand je vous quitterai bientôt, de même que je représente mon Père dans ma présente vie incarnée. » Et, lorsque Jésus eut fini de parler, il se leva.

## 2. L’ORDINATION

Jésus demanda ensuite aux douze mortels, qui venaient d’écouter sa déclaration au sujet du royaume, de s’agenouiller en cercle autour de lui. Le Maître posa alors ses mains sur la tête de chaque apôtre en commençant par Judas Iscariot et en finissant par André. Après les avoir bénis, il étendit les mains et pria :

« Mon Père, je t’amène maintenant ces hommes, mes messagers. Parmi nos enfants sur terre, j’ai choisi ces douze pour aller me

heaven; but rather he who does the will of my Father who is in heaven.

140:1.5 (1569.2) “Your message to the world shall be: Seek first the kingdom of God and his righteousness, and in finding these, all other things essential to eternal survival shall be secured therewith. And now would I make it plain to you that this kingdom of my Father will not come with an outward show of power or with unseemly demonstration. You are not to go hence in the proclamation of the kingdom, saying, ‘it is here’ or ‘it is there,’ for this kingdom of which you preach is God within you.

140:1.6 (1569.3) “Whosoever would become great in my Father’s kingdom shall become a minister to all; and whosoever would be first among you, let him become the server of his brethren. But when you are once truly received as citizens in the heavenly kingdom, you are no longer servants but sons, sons of the living God. And so shall this kingdom progress in the world until it shall break down every barrier and bring all men to know my Father and believe in the saving truth which I have come to declare. Even now is the kingdom at hand, and some of you will not die until you have seen the reign of God come in great power.

140:1.7 (1569.4) “And this which your eyes now behold, this small beginning of twelve commonplace men, shall multiply and grow until eventually the whole earth shall be filled with the praise of my Father. And it will not be so much by the words you speak as by the lives you live that men will know you have been with me and have learned of the realities of the kingdom. And while I would lay no grievous burdens upon your minds, I am about to put upon your souls the solemn responsibility of representing me in the world when I shall presently leave you as I now represent my Father in this life which I am living in the flesh.” And when he had finished speaking, he stood up.

## 2. THE ORDINATION

140:2.1 (1569.5) Jesus now instructed the twelve mortals who had just listened to his declaration concerning the kingdom to kneel in a circle about him. Then the Master placed his hands upon the head of each apostle, beginning with Judas Iscariot and ending with Andrew. When he had blessed them, he extended his hands and prayed:

140:2.2 (1569.6) “My Father, I now bring to you these men, my messengers. From among our children on earth I have chosen these twelve to go forth to

représenter comme je suis venu te représenter. Aime-les et accompagne-les comme tu m'as aimé et accompagné. Et maintenant, mon Père, donne-leur la sagesse tandis que je place toutes les affaires du royaume à venir entre leurs mains. Si telle est ta volonté, je voudrais rester quelque temps sur terre pour les aider dans leurs travaux pour le royaume. De nouveau, mon Père, je te remercie pour ces hommes et je les confie à ta garde, tandis que je vais achever l'œuvre que tu m'as donnée à accomplir. »

Lorsque Jésus eut fini de prier, les apôtres restèrent chacun incliné à sa place. Il s'écoula plusieurs minutes avant que même Pierre osât lever les yeux pour regarder le Maître. Un à un, ils embrassèrent Jésus, mais aucun d'eux ne dit mot. Un grand silence envahit la place, tandis qu'une foule d'êtres célestes contemplait d'en haut cette scène solennelle et sacrée — le Créateur d'un univers plaçant les affaires de la fraternité divine des hommes sous la direction de penseurs humains.

### 3. LE SERMON D'ORDINATION

Jésus reprit alors la parole et dit : « Maintenant que vous êtes ambassadeurs du royaume de mon Père, vous êtes devenus une classe d'hommes séparés et distincts de tous les autres habitants de la terre. Vous n'existez plus maintenant en tant qu'hommes parmi les hommes, mais en tant que citoyens éclairés d'un autre pays céleste parmi les créatures ignorantes de ce monde enténébré. Il ne suffit plus que vous viviez comme avant cette heure ; il vous faut, désormais, vivre comme ceux qui ont goûté les gloires d'une vie meilleure et ont été renvoyés sur terre comme ambassadeurs du Souverain de ce monde nouveau et meilleur. On attend davantage du professeur que de l'élève ; on exige plus du maître que du serviteur. On demande plus aux citoyens du royaume céleste qu'à ceux du règne terrestre. Certaines choses que je vais vous dire pourront vous sembler dures, mais vous avez choisi de me représenter dans le monde comme moi-même je représente actuellement le Père. Étant mes agents sur terre, vous serez obligés de vous conformer aux enseignements et aux pratiques qui reflètent mes idéaux de vie mortelle sur les mondes de l'espace, et dont je donne l'exemple dans ma vie terrestre révélant le Père qui est aux cieux.

« Je vous envoie dans le monde pour annoncer la liberté aux captifs spirituels et la joie aux prisonniers de la crainte, et pour guérir les malades en conformité avec la volonté de mon Père céleste. Quand vous trouverez mes enfants dans la détresse, parlez-leur d'une manière encourageante en disant :

represent me as I came forth to represent you. Love them and be with them as you have loved and been with me. And now, my Father, give these men wisdom as I place all the affairs of the coming kingdom in their hands. And I would, if it is your will, tarry on earth a time to help them in their labors for the kingdom. And again, my Father, I thank you for these men, and I commit them to your keeping while I go on to finish the work you have given me to do.”

*140:2.3 (1570.1)* When Jesus had finished praying, the apostles remained each man bowed in his place. And it was many minutes before even Peter dared lift up his eyes to look upon the Master. One by one they embraced Jesus, but no man said aught. A great silence pervaded the place while a host of celestial beings looked down upon this solemn and sacred scene — the Creator of a universe placing the affairs of the divine brotherhood of man under the direction of human minds.

### 3. THE ORDINATION SERMON

*140:3.1 (1570.2)* Then Jesus spoke, saying: “Now that you are ambassadors of my Father’s kingdom, you have thereby become a class of men separate and distinct from all other men on earth. You are not now as men among men but as the enlightened citizens of another and heavenly country among the ignorant creatures of this dark world. It is not enough that you live as you were before this hour, but henceforth must you live as those who have tasted the glories of a better life and have been sent back to earth as ambassadors of the Sovereign of that new and better world. Of the teacher more is expected than of the pupil; of the master more is exacted than of the servant. Of the citizens of the heavenly kingdom more is required than of the citizens of the earthly rule. Some of the things which I am about to say to you may seem hard, but you have elected to represent me in the world even as I now represent the Father; and as my agents on earth you will be obligated to abide by those teachings and practices which are reflective of my ideals of mortal living on the worlds of space, and which I exemplify in my earth life of revealing the Father who is in heaven.

*140:3.2 (1570.3)* “I send you forth to proclaim liberty to the spiritual captives, joy to those in the bondage of fear, and to heal the sick in accordance with the will of my Father in heaven. When you find my children in distress, speak encouragingly to them, saying:

« Heureux les pauvres en esprit, les humbles, car les trésors du royaume des cieux sont à eux.

« Heureux ceux qui ont faim et soif de droiture, car ils seront rassasiés.

« Heureux les débonnaires, car ils hériteront de la terre.

« Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

« Et dites encore à mes enfants ces paroles supplémentaires de consolation spirituelle et de promesse :

« Heureux les affligés, car ils seront consolés. Heureux ceux qui pleurent, car ils recevront l'esprit d'allégresse.

« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

« Heureux les pacificateurs, car on les appellera les fils de Dieu.

« Heureux les persécutés à cause de leur droiture, car le royaume des cieux leur appartient. Soyez heureux quand les hommes vous insultent et vous persécuteront et diront faussement toutes sortes de méchancetés contre vous. Réjouissez-vous et soyez dans un bonheur extrême, car votre récompense sera grande dans les cieux.

« Mes frères, tandis que je vous envoie au-dehors, vous êtes le sel de la terre, un sel ayant un goût de salut. Mais, si ce sel a perdu sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? Il n'est désormais plus bon à rien d'autre qu'à être jeté et foulé aux pieds par les hommes.

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Les hommes n'allument pas non plus une chandelle pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle donne de la lumière à tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille devant les hommes de telle sorte qu'ils puissent voir vos bonnes œuvres et être amenés à glorifier votre Père qui est aux cieux.

« Je vous envoie dans le monde pour me représenter et agir comme ambassadeurs du royaume de mon Père. En allant proclamer la bonne nouvelle, mettez votre confiance dans le Père dont vous êtes les messagers. Ne résistez pas à l'injustice par la force ; ne mettez pas votre confiance dans votre vigueur corporelle. Si votre prochain vous frappe sur la joue droite, tendez-lui aussi la gauche. Acceptez l'injustice plutôt que de recourir à la loi entre vous. Occupez-vous avec tendresse et miséricorde de tous ceux qui sont dans le malheur et le besoin.

140:3.3 (1570.4) "Happy are the poor in spirit, the humble, for theirs are the treasures of the kingdom of heaven.

140:3.4 (1570.5) "Happy are they who hunger and thirst for righteousness, for they shall be filled.

140:3.5 (1570.6) "Happy are the meek, for they shall inherit the earth.

140:3.6 (1570.7) "Happy are the pure in heart, for they shall see God.

140:3.7 (1570.8) "And even so speak to my children these further words of spiritual comfort and promise:

140:3.8 (1570.9) "Happy are they who mourn, for they shall be comforted. Happy are they who weep, for they shall receive the spirit of rejoicing.

140:3.9 (1570.10) "Happy are the merciful, for they shall obtain mercy.

140:3.10 (1570.11) "Happy are the peacemakers, for they shall be called the sons of God.

140:3.11 (1570.12) "Happy are they who are persecuted for righteousness' sake, for theirs is the kingdom of heaven. Happy are you when men shall revile you and persecute you and shall say all manner of evil against you falsely. Rejoice and be exceedingly glad, for great is your reward in heaven.

140:3.12 (1570.13) "My brethren, as I send you forth, you are the salt of the earth, salt with a saving savor. But if this salt has lost its savor, wherewith shall it be salted? It is henceforth good for nothing but to be cast out and trodden under foot of men.

140:3.13 (1570.14) "You are the light of the world. A city set upon a hill cannot be hid. Neither do men light a candle and put it under a bushel, but on a candlestick; and it gives light to all who are in the house. Let your light so shine before men that they may see your good works and be led to glorify your Father who is in heaven.

140:3.14 (1571.1) "I am sending you out into the world to represent me and to act as ambassadors of my Father's kingdom, and as you go forth to proclaim the glad tidings, put your trust in the Father whose messengers you are. Do not forcibly resist injustice; put not your trust in the arm of the flesh. If your neighbor smites you on the right cheek, turn to him the other also. Be willing to suffer injustice rather than to go to law among yourselves. In kindness and with mercy minister to all who are in distress and in need.



« Je vous le dis : aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui se servent de vous avec dédain. Faites aux hommes tout ce que vous croyez que je leur aurais fait.

« Votre Père qui est aux cieux fait briller le soleil sur les méchants aussi bien que sur les bons ; de même, il envoie la pluie sur les justes et les injustes. Vous êtes les fils de Dieu et plus encore, vous êtes maintenant les ambassadeurs du royaume de mon Père. Soyez miséricordieux comme Dieu est miséricordieux et, dans l'éternel futur du royaume, vous serez parfaits, de même que votre Père qui est aux cieux est parfait.

« Vous êtes chargés de sauver les hommes, non de les juger. À la fin de votre vie terrestre, vous espérerez tous être traités avec miséricorde. Je vous demande donc, durant votre vie mortelle, de témoigner de la miséricorde à tous vos frères dans la chair. Ne commettez pas la faute d'essayer d'ôter une paille de l'œil de votre frère alors qu'il y a une poutre dans le vôtre. Après avoir rejeté la poutre de votre propre œil, vous verrez d'autant plus clair pour ôter la paille de l'œil de votre frère.

« Discernez clairement la vérité ; vivez avec intégrité la vie de droiture ; c'est ainsi que vous serez mes apôtres et les ambassadeurs de mon Père. Vous avez entendu dire 'si l'aveugle conduit l'aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse'. Si vous voulez guider d'autres hommes vers le royaume, il faut vous-mêmes marcher dans la claire lumière de la vérité vivante. Dans toutes les affaires du royaume, je vous exhorte à montrer un juste jugement et une sagesse pénétrante. N'offrez pas les choses saintes aux chiens et ne jetez pas vos perles aux pourceaux, de crainte qu'ils ne piétinent vos bijoux et ne se retournent pour vous déchirer.

« Je vous mets en garde contre les faux prophètes qui viendront vers vous habillés en moutons, alors qu'à l'intérieur ils ressemblent à des loups dévorants. Vous les connaîtrez à leurs fruits. Les hommes cueillent-ils des raisins sur des épines ou des figes sur des chardons ? Ainsi, tout bon arbre produit de bons fruits, mais l'arbre mauvais porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits ni un arbre mauvais produire de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits est bientôt abattu et jeté au feu. Pour mériter l'accès du royaume des cieux, c'est le mobile qui compte. Mon Père regarde dans le cœur des hommes et juge selon leurs désirs intérieurs et leurs intentions sincères.

« Au grand jour du jugement du royaume, beaucoup me diront : 'N'avons-nous pas prophétisé en ton nom et accompli, par ton nom, bien des œuvres merveilleuses ?' Mais je serai

140:3.15 (1571.2) "I say to you: Love your enemies, do good to those who hate you, bless those who curse you, and pray for those who spitefully use you. And whatsoever you believe that I would do to men, do you also to them.

140:3.16 (1571.3) "Your Father in heaven makes the sun to shine on the evil as well as upon the good; likewise he sends rain on the just and the unjust. You are the sons of God; even more, you are now the ambassadors of my Father's kingdom. Be merciful, even as God is merciful, and in the eternal future of the kingdom you shall be perfect, even as your heavenly Father is perfect.

140:3.17 (1571.4) "You are commissioned to save men, not to judge them. At the end of your earth life you will all expect mercy; therefore do I require of you during your mortal life that you show mercy to all of your brethren in the flesh. Make not the mistake of trying to pluck a mote out of your brother's eye when there is a beam in your own eye. Having first cast the beam out of your own eye, you can the better see to cast the mote out of your brother's eye.

140:3.18 (1571.5) "Discern the truth clearly; live the righteous life fearlessly; and so shall you be my apostles and my Father's ambassadors. You have heard it said: 'If the blind lead the blind, they both shall fall into the pit.' If you would guide others into the kingdom, you must yourselves walk in the clear light of living truth. In all the business of the kingdom I exhort you to show just judgment and keen wisdom. Present not that which is holy to dogs, neither cast your pearls before swine, lest they trample your gems under foot and turn to rend you.

140:3.19 (1571.6) "I warn you against false prophets who will come to you in sheep's clothing, while on the inside they are as ravening wolves. By their fruits you shall know them. Do men gather grapes from thorns or figs from thistles? Even so, every good tree brings forth good fruit, but the corrupt tree bears evil fruit. A good tree cannot yield evil fruit, neither can a corrupt tree produce good fruit. Every tree that does not bring forth good fruit is presently hewn down and cast into the fire. In gaining an entrance into the kingdom of heaven, it is the motive that counts. My Father looks into the hearts of men and judges by their inner longings and their sincere intentions.

140:3.20 (1571.7) "In the great day of the kingdom judgment, many will say to me, 'Did we not prophesy in your name and by your name do many wonderful works?' But I will be compelled to say to

obligé de leur dire : 'Je ne vous ai jamais connus ; éloignez-vous de moi, vous, qui êtes de faux éducateurs.' Mais quiconque entend ces instructions et exécute sincèrement sa mission de me représenter devant les hommes comme j'ai représenté mon Père devant vous, trouvera une large entrée à mon service et dans le royaume du Père qui est aux cieux. »

Jamais auparavant les apôtres n'avaient entendu Jésus s'expliquer de cette manière, car il leur avait parlé comme quelqu'un disposant de l'autorité suprême. Ils descendirent de la montagne au coucher du soleil, mais aucun d'eux ne posa de question à Jésus.

#### 4. VOUS ÊTES LE SEL DE LA TERRE

Ce que l'on appelle le « Sermon sur la Montagne » n'est pas l'évangile de Jésus. Ce sermon contient nombre d'instructions utiles, mais c'étaient les instructions d'ordination de Jésus aux douze apôtres. C'était la délégation personnelle du Maître à ceux qui devaient continuer à prêcher l'évangile et qui aspiraient à représenter Jésus dans le monde des hommes, comme lui-même représentait son Père avec tant d'éloquence et de perfection.

« Vous êtes le sel de la terre, un sel ayant un gout de salut. Mais, si ce sel a perdu sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? Il n'est désormais plus bon à rien d'autre qu'à être jeté et foulé aux pieds par les hommes. »

Au temps de Jésus, le sel était précieux. On l'utilisait même comme monnaie. Le mot moderne « salaire » dérive étymologiquement de sel. Non seulement le sel donne du gout à la nourriture, mais encore il la conserve. Il donne plus de saveur à d'autres aliments et ainsi il sert en étant dépensé.

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur la montagne ne peut être cachée. Les hommes n'allument pas non plus une chandelle pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; alors elle donne de la lumière à tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et soient amenés à glorifier votre Père qui est aux cieux. »

Bien que la lumière dissipe les ténèbres, elle peut aussi devenir « aveuglante » au point de troubler et de décevoir. Nous sommes exhortés à laisser notre lumière briller ainsi afin que nos semblables soient guidés dans de nouveaux sentiers divins de vie rehaussée. Notre lumière ne doit pas briller de manière à attirer l'attention sur nous-mêmes. Vous pouvez aussi utiliser votre activité comme « réflecteur » efficace pour

them, 'I never knew you; depart from me you who are false teachers.' But every one who hears this charge and sincerely executes his commission to represent me before men even as I have represented my Father to you, shall find an abundant entrance into my service and into the kingdom of the heavenly Father."

140:3.21 (1571.8) Never before had the apostles heard Jesus speak in this way, for he had talked to them as one having supreme authority. They came down from the mountain about sundown, but no man asked Jesus a question.

#### 4. YOU ARE THE SALT OF THE EARTH

140:4.1 (1572.1) The so-called "Sermon on the Mount" is not the gospel of Jesus. It does contain much helpful instruction, but it was Jesus' ordination charge to the twelve apostles. It was the Master's personal commission to those who were to go on preaching the gospel and aspiring to represent him in the world of men even as he was so eloquently and perfectly representative of his Father.

140:4.2 (1572.2) "You are the salt of the earth, salt with a saving savor. But if this salt has lost its savor, wherewith shall it be salted? It is henceforth good for nothing but to be cast out and trodden under foot of men."

140:4.3 (1572.3) In Jesus' time salt was precious. It was even used for money. The modern word "salary" is derived from salt. Salt not only flavors food, but it is also a preservative. It makes other things more tasty, and thus it serves by being spent.

140:4.4 (1572.4) "You are the light of the world. A city set on a hill cannot be hid. Neither do men light a candle and put it under a bushel, but on a candlestick; and it gives light to all who are in the house. Let your light so shine before men that they may see your good works and be led to glorify your Father who is in heaven."

140:4.5 (1572.5) While light dispels darkness, it can also be so "blinding" as to confuse and frustrate. We are admonished to let our light so shine that our fellows will be guided into new and godly paths of enhanced living. Our light should so shine as not to attract attention to self. Even one's vocation can be utilized as an effective "reflector" for the dissemination of this light of life.

diffuser cette lumière de vie.

Les caractères forts ne se forment pas en ne faisant pas le mal, mais plutôt en faisant réellement le bien. Le désintéressement est l'insigne de la grandeur humaine. Les plus hauts niveaux de réalisation de soi sont atteints par l'adoration et le service. La personne heureuse et efficace est motivée par l'amour de bien faire et non par la peur de mal faire.

« Vous les connaîtrez à leurs fruits. » La personnalité est fondamentalement invariante. Ce qui change — ce qui grandit — c'est le caractère moral. L'erreur majeure des religions modernes est le négativisme. L'arbre qui ne porte pas de fruits est « abattu et jeté au feu ». La valeur morale ne peut provenir d'une simple répression, de l'obéissance à l'injonction « Tu ne feras pas ». La peur et la honte sont des mobiles sans valeur pour la vie religieuse. La religion n'est valable que si elle révèle la paternité de Dieu et rehausse la fraternité des hommes.

Une personne se forme une philosophie efficace de la vie en conjuguant la clairvoyance cosmique avec la somme de ses propres réactions émotionnelles envers son entourage social et économique. Rappelez-vous ceci : les tendances héréditaires ne peuvent pas être fondamentalement modifiées, mais les réactions émotives à ces tendances peuvent être changées. Il est donc possible de modifier la nature morale, d'améliorer le caractère. Dans un caractère fort, les réactions émotives sont intégrées et coordonnées, ce qui produit une personnalité unifiée. Le manque d'unification affaiblit la nature morale et engendre le malheur.

À défaut de but méritoire, la vie devient sans intérêt et sans profit, et il en résulte beaucoup de malheurs. Le discours de Jésus à l'ordination des douze constitue une philosophie magistrale de la vie. Jésus exhorta ses disciples à exercer une foi expérientielle. Il les avertit qu'il ne fallait pas se borner à dépendre d'un assentiment intellectuel, de la crédulité ou de l'autorité établie.

L'éducation devrait être une technique pour apprendre (découvrir) les meilleures méthodes de satisfaire nos impulsions naturelles et héréditaires. Le bonheur est la résultante finale de ces techniques améliorées de satisfaction émotive. Le bonheur dépend peu du milieu, bien qu'une ambiance agréable puisse beaucoup y contribuer.

Tout mortel désire ardemment devenir une personne complète, être parfait comme le Père qui est aux cieux est parfait, et une telle réalisation est possible parce qu'en dernière analyse, « l'univers est vraiment paternel ».

140:4.6 (1572.6) Strong characters are not derived from *not* doing wrong but rather from actually doing right. Unselfishness is the badge of human greatness. The highest levels of self-realization are attained by worship and service. The happy and effective person is motivated, not by fear of wrongdoing, but by love of right doing.

140:4.7 (1572.7) "By their fruits you shall know them." Personality is basically changeless; that which changes — grows — is the moral character. The major error of modern religions is negativism. The tree which bears no fruit is "hewn down and cast into the fire." Moral worth cannot be derived from mere repression — obeying the injunction "Thou shalt not." Fear and shame are unworthy motivations for religious living. Religion is valid only when it reveals the fatherhood of God and enhances the brotherhood of men.

140:4.8 (1572.8) An effective philosophy of living is formed by a combination of cosmic insight and the total of one's emotional reactions to the social and economic environment. Remember: While inherited urges cannot be fundamentally modified, emotional responses to such urges can be changed; therefore the moral nature can be modified, character can be improved. In the strong character emotional responses are integrated and co-ordinated, and thus is produced a unified personality. Deficient unification weakens the moral nature and engenders unhappiness.

140:4.9 (1573.9) Without a worthy goal, life becomes aimless and unprofitable, and much unhappiness results. Jesus' discourse at the ordination of the twelve constitutes a master philosophy of life. Jesus exhorted his followers to exercise experiential faith. He admonished them not to depend on mere intellectual assent, credulity, and established authority.

140:4.10 (1573.1) Education should be a technique of learning (discovering) the better methods of gratifying our natural and inherited urges, and happiness is the resulting total of these enhanced techniques of emotional satisfactions. Happiness is little dependent on environment, though pleasing surroundings may greatly contribute thereto.

140:4.11 (1573.2) Every mortal really craves to be a complete person, to be perfect even as the Father in heaven is perfect, and such attainment is possible because in the last analysis the "universe is truly fatherly."

## 5. AMOUR PATERNEL ET AMOUR FRATERNEL

Depuis le Sermon sur la Montagne jusqu'au Discours du Dernier Souper, Jésus apprit à ses disciples à manifester un amour paternel plutôt qu'un amour fraternel. L'amour fraternel consiste à aimer votre prochain comme vous-même, ce qui serait une application adéquate de la « règle d'or » ; mais l'affection paternelle exige que vous aimiez vos compagnons mortels comme Jésus vous aime.

Jésus aime l'humanité d'une double affection. Il a vécu sur terre sous une personnalité duelle — humaine et divine. En tant que Fils de Dieu, il aime les hommes d'un amour paternel — il est leur Créateur, leur Père dans l'univers. En tant que Fils de l'Homme, Jésus aime les mortels comme un frère — il était vraiment un homme parmi les hommes.

Jésus n'escomptait pas que ses disciples parviennent à une manifestation impossible d'amour fraternel, mais il comptait qu'ils s'efforceraient d'être semblables à Dieu — d'être parfaits comme le Père qui est aux cieux est parfait. Ils pourraient ainsi commencer à regarder les hommes comme Dieu regarde ses créatures — donc commencer à les aimer comme Dieu les aime — à manifester les débuts d'une affection paternelle. Au cours de ces exhortations aux douze apôtres, Jésus chercha à révéler ce nouveau concept d'amour paternel tel qu'il se rapporte à certaines attitudes émotives impliquées dans l'établissement de nombreux ajustements sociaux au milieu ambiant.

Le Maître commença ce très important discours en attirant l'attention sur quatre attitudes de foi, comme prélude à la description subséquente des quatre réactions transcendantes et suprêmes d'amour paternel, en contraste avec les limitations du simple amour fraternel.

Il parla d'abord de ceux qui étaient pauvres en esprit, qui avaient soif de droiture, qui persistaient dans la mansuétude et qui avaient le cœur pur. On pouvait espérer que ces mortels discernant l'esprit atteindraient des niveaux suffisants d'altruisme divin pour être capables de tenter le prestigieux exercice de l'affection paternelle ; que, même dans les afflictions, ils auraient le pouvoir de témoigner de la miséricorde, de promouvoir la paix, de supporter des persécutions ; au cours de toutes ces situations éprouvantes, on pouvait escompter qu'ils aimeraient d'un amour paternel une humanité même peu digne d'être aimée. L'affection d'un père peut atteindre des niveaux de dévouement qui transcendent immensément l'affection d'un frère.

## 5. FATHERLY AND BROTHERLY LOVE

*140:5.1 (1573.3)* From the Sermon on the Mount to the discourse of the Last Supper, Jesus taught his followers to manifest *fatherly* love rather than *brotherly* love. Brotherly love would love your neighbor as you love yourself, and that would be adequate fulfillment of the "golden rule." But fatherly affection would require that you should love your fellow mortals as Jesus loves you.

*140:5.2 (1573.4)* Jesus loves mankind with a dual affection. He lived on earth as a twofold personality — human and divine. As the Son of God he loves man with a fatherly love — he is man's Creator, his universe Father. As the Son of Man, Jesus loves mortals as a brother — he was truly a man among men.

*140:5.3 (1573.5)* Jesus did not expect his followers to achieve an impossible manifestation of brotherly love, but he did expect them to so strive to be like God — to be perfect even as the Father in heaven is perfect — that they could begin to look upon man as God looks upon his creatures and therefore could begin to love men as God loves them — to show forth the beginnings of a fatherly affection. In the course of these exhortations to the twelve apostles, Jesus sought to reveal this new concept of *fatherly love* as it is related to certain emotional attitudes concerned in making numerous environmental social adjustments.

*140:5.4 (1573.6)* The Master introduced this momentous discourse by calling attention to four *faith* attitudes as the prelude to the subsequent portrayal of his four transcendent and supreme reactions of fatherly love in contrast to the limitations of mere brotherly love.

*140:5.5 (1573.7)* He first talked about those who were poor in spirit, hungered after righteousness, endured meekness, and who were pure in heart. Such spirit-discerning mortals could be expected to attain such levels of divine selflessness as to be able to attempt the amazing exercise of *fatherly* affection; that even as mourners they would be empowered to show mercy, promote peace, and endure persecutions, and throughout all of these trying situations to love even unlovely mankind with a fatherly love. A father's affection can attain levels of devotion that immeasurably transcend a brother's affection.



La foi et l'amour ressortant de ces béatitudes renforcent le caractère moral et créent le bonheur. La peur et la colère affaiblissent le caractère et détruisent le bonheur. Cet important sermon débuta sur une note de bonheur.

1. « Heureux les pauvres en esprit, les humbles. » Pour un enfant, le bonheur est la satisfaction d'un désir de plaisir immédiat. L'adulte est disposé à semer des graines de renoncement pour récolter des moissons ultérieures de bonheur accru. À l'époque de Jésus et depuis lors, le bonheur a été bien trop souvent associé à l'idée de posséder de la fortune. Dans l'histoire du pharisien et du publicain qui priaient dans le temple, l'un se sentait riche en esprit — égotiste, l'autre se sentait « pauvre en esprit » — humble. L'un se suffisait à lui-même, l'autre était enseignable et cherchait la vérité. Les pauvres en esprit recherchent des buts de richesse spirituelle — recherchent Dieu. De tels chercheurs de vérité n'ont pas besoin d'attendre leurs récompenses dans un lointain futur ; ils sont récompensés dès maintenant. Ils trouvent le royaume des cieux dans leur propre cœur et font l'expérience de ce bonheur dès maintenant.

2. « Heureux ceux qui ont faim et soif de droiture, car ils seront rassasiés. » Seuls ceux qui se sentent pauvres en esprit auront soif de droiture. Seuls les humbles recherchent la force divine et désirent ardemment le pouvoir spirituel. Il est fort dangereux, cependant, de pratiquer sciemment le jeûne spirituel en vue d'accroître votre faim de dons spirituels. Le jeûne physique devient dangereux après quatre ou cinq jours, car on risque de perdre tout désir de nourriture. Le jeûne prolongé, soit physique soit spirituel, tend à détruire la faim.

L'expérience de la droiture est un plaisir, et non un devoir. La droiture de Jésus est un amour dynamique, une affection paternelle-fraternelle. Ce n'est pas une droiture négative du type « tu ne feras pas ». Comment pourrait-on avoir soif de quelque chose de négatif — de quelque chose « à ne pas faire » ?

Il n'est pas si facile d'enseigner ces deux premières béatitudes à un mental d'enfant, mais un mental adulte devrait en saisir la signification.

3. « Heureux les débonnaires, car ils hériteront de la terre. » La mansuétude authentique n'a aucun rapport avec la peur. Elle est plutôt une attitude de l'homme coopérant avec Dieu — « Que ta volonté soit faite. » Elle englobe la patience et la longanimité, et elle est motivée par une foi inébranlable en un univers amical obéissant à des lois. Elle domine toute tentation de se rebeller contre la gouverne divine. Jésus était le débonnaire idéal d'Urantia, et il hérita d'un vaste univers.

140:5.6 (1573.8) The faith and the love of these beatitudes strengthen moral character and create happiness. Fear and anger weaken character and destroy happiness. This momentous sermon started out upon the note of happiness.

140:5.7 (1573.9) 1. "Happy are the poor in spirit — the humble." To a child, happiness is the satisfaction of immediate pleasure craving. The adult is willing to sow seeds of self-denial in order to reap subsequent harvests of augmented happiness. In Jesus' times and since, happiness has all too often been associated with the idea of the possession of wealth. In the story of the Pharisee and the publican praying in the temple, the one felt rich in spirit — egotistical; the other felt "poor in spirit" — humble. One was self-sufficient; the other was teachable and truth-seeking. The poor in spirit seek for goals of spiritual wealth — for God. And such seekers after truth do not have to wait for rewards in a distant future; they are rewarded *now*. They find the kingdom of heaven within their own hearts, and they experience such happiness *now*.

140:5.8 (1574.1) 2. "Happy are they who hunger and thirst for righteousness, for they shall be filled." Only those who feel poor in spirit will ever hunger for righteousness. Only the humble seek for divine strength and crave spiritual power. But it is most dangerous to knowingly engage in spiritual fasting in order to improve one's appetite for spiritual endowments. Physical fasting becomes dangerous after four or five days; one is apt to lose all desire for food. Prolonged fasting, either physical or spiritual, tends to destroy hunger.

140:5.9 (1574.2) Experiential righteousness is a pleasure, not a duty. Jesus' righteousness is a dynamic love — fatherly-brotherly affection. It is not the negative or thou-shalt-not type of righteousness. How could one ever hunger for something negative — something "not to do"?

140:5.10 (1574.3) It is not so easy to teach a child mind these first two of the beatitudes, but the mature mind should grasp their significance.

140:5.11 (1574.4) 3. "Happy are the meek, for they shall inherit the earth." Genuine meekness has no relation to fear. It is rather an attitude of man co-operating with God — "Your will be done." It embraces patience and forbearance and is motivated by an unshakable faith in a lawful and friendly universe. It masters all temptations to rebel against the divine leading. Jesus was the ideal meek man of Urantia, and he inherited a vast universe.



4. « Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. » La pureté spirituelle n'est pas une qualité négative, sauf par défaut d'esprit de suspicion et de revanche. En discutant de la pureté, Jésus n'avait pas l'intention de traiter exclusivement des attitudes humaines à l'égard du sexe. Il se référait davantage à la foi que les hommes devraient avoir en leurs semblables, cette foi que les parents ont en leurs enfants et qui leur permet d'aimer leurs semblables comme un père les aimerait. Un amour de père n'a pas besoin de cajoleries et ne cherche pas d'excuses au mal, mais il est toujours opposé au cynisme. L'amour paternel a une intention unique et recherche toujours ce qu'il y a de meilleur dans l'homme ; c'est l'attitude des véritables parents.

Voir Dieu — par la foi — signifie acquérir la vraie clairvoyance spirituelle. La clairvoyance spirituelle intensifie la gouverne de l'Ajusteur, et les deux réunies vous rendent, en fin de compte, plus conscient de Dieu. Quand vous connaissez le Père, vous êtes confirmé dans l'assurance de votre filiation divine ; vous pouvez alors aimer de plus en plus vos frères incarnés, non seulement comme un frère — d'un amour fraternel — mais aussi comme un père — d'une affection paternelle.

Il est facile d'enseigner cette exhortation même à un enfant. Les enfants sont naturellement confiants, et les parents devraient veiller à ce qu'ils ne perdent pas cette simple foi. Dans les rapports avec les enfants, évitez toute tromperie et abstenez-vous de suggérer la suspicion. Aidez-les sagement à choisir leurs héros et à sélectionner le travail de leur vie.

Jésus continua ensuite à instruire ses disciples sur le principal but de toutes les luttes humaines — la perfection — jusqu'à l'aboutissement divin. Il leur disait toujours : « Soyez parfaits comme votre Père qui est aux cieux est parfait. » Il n'exhortait pas les douze à aimer leur prochain comme ils s'aimaient eux-mêmes. Cela eût été un accomplissement méritoire qui aurait dénoté la réalisation de l'amour fraternel. Jésus recommandait plutôt à ses apôtres d'aimer les hommes comme lui-même les avait aimés — d'une affection paternelle aussi bien que fraternelle. Il illustra sa thèse en citant quatre réactions suprêmes d'amour paternel :

1. « Heureux les affligés, car ils seront consolés. » Ce que l'on appelle le bon sens ou la meilleure logique ne suggérerait jamais que le bonheur puisse dériver de l'affliction. Mais Jésus ne se référait pas aux signes extérieurs ou ostentatoires d'affliction. Il faisait allusion à une attitude émotive de tendresse de cœur. C'est une grande erreur que d'enseigner aux garçons et aux jeunes hommes qu'il n'est pas viril de montrer de la tendresse ou de laisser voir qu'on éprouve des

140:5.12 (1574.5) 4. "Happy are the pure in heart, for they shall see God." Spiritual purity is not a negative quality, except that it does lack suspicion and revenge. In discussing purity, Jesus did not intend to deal exclusively with human sex attitudes. He referred more to that faith which man should have in his fellow man; that faith which a parent has in his child, and which enables him to love his fellows even as a father would love them. A father's love need not pamper, and it does not condone evil, but it is always anticynical. Fatherly love has singleness of purpose, and it always looks for the best in man; that is the attitude of a true parent.

140:5.13 (1574.6) To see God — by faith — means to acquire true spiritual insight. And spiritual insight enhances Adjuster guidance, and these in the end augment God-consciousness. And when you know the Father, you are confirmed in the assurance of divine sonship, and you can increasingly love each of your brothers in the flesh, not only as a brother — with brotherly love — but also as a father — with fatherly affection.

140:5.14 (1574.7) It is easy to teach this admonition even to a child. Children are naturally trustful, and parents should see to it that they do not lose that simple faith. In dealing with children, avoid all deception and refrain from suggesting suspicion. Wisely help them to choose their heroes and select their lifework.

140:5.15 (1574.8) And then Jesus went on to instruct his followers in the realization of the chief purpose of all human struggling — perfection — even divine attainment. Always he admonished them: "Be you perfect, even as your Father in heaven is perfect." He did not exhort the twelve to love their neighbors as they loved themselves. That would have been a worthy achievement; it would have indicated the achievement of brotherly love. He rather admonished his apostles to love men as he had loved them — to love with a *fatherly* as well as a brotherly affection. And he illustrated this by pointing out four supreme reactions of fatherly love:

140:5.16 (1575.1) 1. "Happy are they who mourn, for they shall be comforted." So-called common sense or the best of logic would never suggest that happiness could be derived from mourning. But Jesus did not refer to outward or ostentatious mourning. He alluded to an emotional attitude of tenderheartedness. It is a great error to teach boys and young men that it is unmanly to show tenderness or otherwise to give evidence of emotional feeling or physical suffering. Sympathy

émotions ou des souffrances physiques. La compassion est un attribut méritoire aussi bien masculin que féminin. Il n'est pas nécessaire d'être insensible pour être viril ; c'est la mauvaise manière de créer des hommes courageux. Les grands hommes de ce monde n'ont pas eu peur de s'attrister. Moïse, l'affligé, était un plus grand homme que Samson ou Goliath. Moïse était un chef magnifique, mais il était aussi plein de mansuétude. Le fait d'être attentif et sensible aux besoins humains crée un bonheur authentique et durable ; en même temps, cette attitude bienveillante protège l'âme des influences destructives de la colère, de la haine et de la suspicion.

2. « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. » La miséricorde dénote ici la hauteur, la profondeur et la largeur de l'amitié la plus sincère — la bienveillance affectueuse. La miséricorde est parfois passive, mais ici elle est active et dynamique — la suprême qualité d'un père. Des parents aimants éprouvent peu de difficulté à absoudre leurs enfants, même à maintes reprises. Chez un enfant non gâté, le besoin de soulager la souffrance est naturel. Les enfants sont normalement bons et compatissants quand ils sont assez âgés pour apprécier les situations réelles.

3. « Heureux les pacificateurs, car ils seront appelés fils de Dieu. » Les auditeurs de Jésus souhaitaient ardemment un libérateur militaire, et non des pacificateurs. Mais la paix de Jésus n'est pas une sorte de pacifisme négatif. Confronté aux épreuves et aux persécutions, il disait : « Je vous laisse ma paix. » « Que votre cœur ne se trouble pas, et n'ayez point de crainte. » Voilà la paix qui empêche les conflits ruineux. La paix personnelle intègre la personnalité. La paix sociale empêche la peur, la convoitise et la colère. La paix politique empêche les antagonismes de race, les suspicions nationales et la guerre. La pacification est la cure de la méfiance et de la suspicion.

Il est facile d'apprendre aux enfants à agir comme pacificateurs. Ils aiment les activités d'équipe, ils ont plaisir à jouer ensemble. À un autre moment, le Maître a dit : « Quiconque cherche à sauver sa vie la perdra, mais quiconque accepte de perdre sa vie la trouvera. »

4. « Heureux ceux qui sont persécutés à cause de leur droiture, car le royaume des cieux leur appartient. Soyez heureux quand les hommes vous insultent et vous persécuteront et diront faussement toutes sortes de méchancetés contre vous. Réjouissez-vous et ressentez un bonheur extrême, car votre récompense est grande dans les cieux. »

Bien souvent, la persécution suit la paix. Mais les jeunes gens et les adultes courageux ne fuient

is a worthy attribute of the male as well as the female. It is not necessary to be calloused in order to be manly. This is the wrong way to create courageous men. The world's great men have not been afraid to mourn. Moses, the mourner, was a greater man than either Samson or Goliath. Moses was a superb leader, but he was also a man of meekness. Being sensitive and responsive to human need creates genuine and lasting happiness, while such kindly attitudes safeguard the soul from the destructive influences of anger, hate, and suspicion.

140:5.17 (1575.2) 2. "Happy are the merciful, for they shall obtain mercy." Mercy here denotes the height and depth and breadth of the truest friendship — loving-kindness. Mercy sometimes may be passive, but here it is active and dynamic — supreme fatherliness. A loving parent experiences little difficulty in forgiving his child, even many times. And in an unspoiled child the urge to relieve suffering is natural. Children are normally kind and sympathetic when old enough to appreciate actual conditions.

140:5.18 (1575.3) 3. "Happy are the peacemakers, for they shall be called the sons of God." Jesus' hearers were longing for military deliverance, not for peacemakers. But Jesus' peace is not of the pacific and negative kind. In the face of trials and persecutions he said, "My peace I leave with you." "Let not your heart be troubled, neither let it be afraid." This is the peace that prevents ruinous conflicts. Personal peace integrates personality. Social peace prevents fear, greed, and anger. Political peace prevents race antagonisms, national suspicions, and war. Peacemaking is the cure of distrust and suspicion.

140:5.19 (1575.4) Children can easily be taught to function as peacemakers. They enjoy team activities; they like to play together. Said the Master at another time: "Whosoever will save his life shall lose it, but whosoever will lose his life shall find it."

140:5.20 (1575.5) 4. "Happy are they who are persecuted for righteousness' sake, for theirs is the kingdom of heaven. Happy are you when men shall revile you and persecute you and shall say all manner of evil against you falsely. Rejoice and be exceedingly glad, for great is your reward in heaven."

140:5.21 (1575.6) So often persecution does follow peace. But young people and brave adults never shun difficulty or danger. "Greater love has no man

jamais les difficultés et les dangers. « Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » Un amour paternel peut librement faire toutes ces choses — qui ne font guère partie de l'amour fraternel. Le progrès a toujours été le résultat final de la persécution.

Les enfants répondent toujours au défi du courage. La jeunesse est toujours prête à « relever un défi ». Et chaque enfant devrait apprendre de bonne heure à se sacrifier.

Il est donc révélé que les béatitudes du Sermon sur la Montagne sont fondées sur la foi et l'amour, et non sur la loi — l'éthique et le devoir.

L'amour paternel se complait à rendre le bien pour le mal — à faire du bien en réponse à l'injustice.

than to lay down his life for his friends.” And a fatherly love can freely do all these things — things which brotherly love can hardly encompass. And progress has always been the final harvest of persecution.

140:5.22 (1575.7) Children always respond to the challenge of courage. Youth is ever willing to “take a dare.” And every child should early learn to sacrifice.

140:5.23 (1575.8) And so it is revealed that the beatitudes of the Sermon on the Mount are based on faith and love and not on law — ethics and duty.

140:5.24 (1575.9) Fatherly love delights in returning good for evil — doing good in retaliation for injustice.

## 6. LE SOIR DE L'ORDINATION

Le dimanche soir, en arrivant des hautes terres du nord de Capharnaüm chez Zébédée, Jésus et les douze prirent un repas frugal. Ensuite, tandis que Jésus allait se promener le long du rivage, les douze parlèrent entre eux. Après une brève conférence, et tandis que les jumeaux allumaient un petit feu pour les réchauffer et les éclairer, André sortit à la recherche de Jésus. Après l'avoir rejoint, il dit : « Maître, mes frères sont incapables de comprendre ce que tu as dit sur le royaume. Nous ne nous sentons pas en mesure d'entreprendre le travail avant que tu nous aies donné des instructions supplémentaires. Je suis venu te demander de nous rejoindre dans le jardin et de nous aider à comprendre le sens de tes paroles. » Et Jésus accompagna André pour rejoindre les apôtres.

Lorsqu'il fut entré dans le jardin, il les rassembla autour de lui et poursuivit leur instruction en disant : « Vous trouvez difficile de recevoir mon message parce que vous voudriez bâtir le nouvel enseignement directement sur l'ancien, mais je déclare qu'il vous faut renaitre. Il vous faut recommencer depuis le début comme de petits enfants, être disposés à faire confiance à mon enseignement et croire en Dieu. Le nouvel évangile du royaume ne peut être rendu conforme à ce qui existe. Vous avez des idées fausses sur le Fils de l'Homme et sa mission sur terre. Ne commettez pas l'erreur de croire que je sois venu pour rejeter la loi et les prophètes. Je ne suis pas venu pour détruire, mais pour accomplir, élargir et illuminer. Je ne suis pas venu pour transgresser la loi, mais plutôt pour écrire ces nouveaux commandements sur les tablettes de votre cœur.

« J'exige de vous une droiture qui surpassera la droiture de ceux qui cherchent à obtenir la faveur du Père en donnant des aumônes, en

## 6. THE EVENING OF THE ORDINATION

140:6.1 (1576.1) Sunday evening, on reaching the home of Zebedee from the highlands north of Capernaum, Jesus and the twelve partook of a simple meal. Afterward, while Jesus went for a walk along the beach, the twelve talked among themselves. After a brief conference, while the twins built a small fire to give them warmth and more light, Andrew went out to find Jesus, and when he had overtaken him, he said: “Master, my brethren are unable to comprehend what you have said about the kingdom. We do not feel able to begin this work until you have given us further instruction. I have come to ask you to join us in the garden and help us to understand the meaning of your words.” And Jesus went with Andrew to meet with the apostles.

140:6.2 (1576.2) When he had entered the garden, he gathered the apostles around him and taught them further, saying: “You find it difficult to receive my message because you would build the new teaching directly upon the old, but I declare that you must be reborn. You must start out afresh as little children and be willing to trust my teaching and believe in God. The new gospel of the kingdom cannot be made to conform to that which is. You have wrong ideas of the Son of Man and his mission on earth. But do not make the mistake of thinking that I have come to set aside the law and the prophets; I have not come to destroy but to fulfill, to enlarge and illuminate. I come not to transgress the law but rather to write these new commandments on the tablets of your hearts.

140:6.3 (1576.3) “I demand of you a righteousness that shall exceed the righteousness of those who seek to obtain the Father's favor by almsgiving, prayer,

priant et en jeunant. Si vous voulez entrer dans le royaume, il vous faut avoir une droiture qui consiste en amour, en miséricorde et en vérité — le désir sincère de faire la volonté de mon Père qui est aux cieux. »

Alors, Simon Pierre dit : « Maître, si tu as un nouveau commandement, nous voudrions l'entendre. Révèle-nous la nouvelle voie. » Jésus répondit à Pierre : « Vous avez entendu dire par ceux qui enseignent la loi : 'Tu ne tueras point, et quiconque tuera sera traduit en jugement'. Mais je regarde au-delà de l'acte pour découvrir le mobile. Je vous déclare que quiconque se met en colère contre son frère est en danger d'être condamné. Celui qui nourrit de la haine dans son cœur et des plans de vengeance dans son mental est en danger d'être jugé. Vous devez juger vos compagnons à leurs actes ; le Père qui est aux cieux juge d'après les intentions.

« Vous avez entendu les Maîtres de la loi dire : 'Tu ne commettras pas d'adultère.' Mais je vous dis que quiconque regarde une femme avec concupiscence a déjà commis dans son cœur un adultère avec elle. Vous ne pouvez juger les hommes qu'à leurs actes, mais mon Père regarde dans le cœur de ses enfants et les juge en miséricorde selon leurs intentions et leurs désirs réels. »

Jésus avait l'intention d'analyser les autres commandements lorsque Jacques Zébédée l'interrompit en demandant : « Maître, qu'allons-nous enseigner au peuple sur le divorce ? Permettons-nous à un homme de divorcer de sa femme comme Moïse l'a ordonné ? » Quand Jésus entendit cette question, il dit : « Je ne suis pas venu pour légiférer, mais pour éclairer. Je ne suis pas venu pour réformer les royaumes de ce monde, mais plutôt pour établir le royaume des cieux. Ce n'est pas la volonté du Père que je cède à la tentation de vous enseigner des règles de gouvernement, de commerce ou de conduite sociale ; elles pourraient être bonnes pour aujourd'hui, mais loin de convenir à la société d'une autre époque. Je suis sur terre uniquement pour reconforter le mental, libérer l'esprit et sauver l'âme des hommes. Je vous dirai, cependant, au sujet de cette question du divorce, que, si Moïse regardait avec faveur ces procédés, il n'en était pas ainsi du temps d'Adam et dans le jardin d'Éden. »

Après que les apôtres eurent échangé leurs vues entre eux durant un bref moment, Jésus poursuivit : « Il vous faut toujours reconnaître les deux points de vue de toute conduite des mortels — l'humain et le divin, les voies de la chair et la voie de l'esprit, l'estimation du temps et le point de vue de l'éternité. » Bien que les douze n'aient pu comprendre tout ce que le Maître leur enseignait, ils furent vraiment aidés par cette instruction.

and fasting. If you would enter the kingdom, you must have a righteousness that consists in love, mercy, and truth — the sincere desire to do the will of my Father in heaven.”

140:6.4 (1576.4) Then said Simon Peter: “Master, if you have a new commandment, we would hear it. Reveal the new way to us.” Jesus answered Peter: “You have heard it said by those who teach the law: ‘You shall not kill; that whosoever kills shall be subject to judgment.’ But I look beyond the act to uncover the motive. I declare to you that every one who is angry with his brother is in danger of condemnation. He who nurses hatred in his heart and plans vengeance in his mind stands in danger of judgment. You must judge your fellows by their deeds; the Father in heaven judges by the intent.

140:6.5 (1576.5) “You have heard the teachers of the law say, ‘You shall not commit adultery.’ But I say to you that every man who looks upon a woman with intent to lust after her has already committed adultery with her in his heart. You can only judge men by their acts, but my Father looks into the hearts of his children and in mercy adjudges them in accordance with their intents and real desires.”

140:6.6 (1576.6) Jesus was minded to go on discussing the other commandments when James Zebedee interrupted him, asking: “Master, what shall we teach the people regarding divorcement? Shall we allow a man to divorce his wife as Moses has directed?” And when Jesus heard this question, he said: “I have not come to legislate but to enlighten. I have come not to reform the kingdoms of this world but rather to establish the kingdom of heaven. It is not the will of the Father that I should yield to the temptation to teach you rules of government, trade, or social behavior, which, while they might be good for today, would be far from suitable for the society of another age. I am on earth solely to comfort the minds, liberate the spirits, and save the souls of men. But I will say, concerning this question of divorcement, that, while Moses looked with favor upon such things, it was not so in the days of Adam and in the Garden.”

140:6.7 (1577.1) After the apostles had talked among themselves for a short time, Jesus went on to say: “Always must you recognize the two viewpoints of all mortal conduct — the human and the divine; the ways of the flesh and the way of the spirit; the estimate of time and the viewpoint of eternity.” And though the twelve could not comprehend all that he taught them, they were truly helped by this instruction.



Ensuite, Jésus dit : « Vous trébucherez sur mon enseignement parce que vous avez coutume d'interpréter mon message à la lettre ; vous êtes lents à discerner l'esprit de mon enseignement. Il faut aussi vous rappeler que vous êtes mes messagers. Vous êtes tenus de vivre votre vie comme j'ai vécu la mienne en esprit. Vous êtes mes représentants personnels, mais ne vous trompez pas en espérant que tous les hommes vivront en tous points comme vous. N'oubliez jamais que j'ai des brebis qui ne font pas partie de ce troupeau, et que je suis également tenu de leur fournir le modèle pour la manière de faire la volonté de Dieu tout en vivant la vie de la nature mortelle. »

Alors, Nathanael demanda : « Maître, ne donnerons-nous aucune place à la justice ? La loi de Moïse dit : 'œil pour œil et dent pour dent.' Que dirons-nous ? » Jésus répondit : « Vous rendrez le bien pour le mal. Mes messagers ne doivent pas lutter avec les hommes, mais être doux envers tous. Votre règle ne sera pas mesure pour mesure. Les dirigeants des hommes peuvent avoir de telles lois, mais il n'en est pas ainsi dans le royaume ; la miséricorde déterminera toujours votre jugement, et l'amour votre conduite. Si ces préceptes sont sévères, vous pouvez encore rebrousser chemin. Si vous trouvez que les exigences de l'apostolat sont trop dures, vous pouvez reprendre le sentier moins rigoureux des disciples. »

Ayant entendu ces paroles saisissantes, les apôtres se réunirent entre eux durant un moment, mais ne tardèrent pas à revenir, et Pierre dit : « Maître, nous voulons continuer avec toi ; aucun de nous ne voudrait revenir en arrière. Nous sommes tout prêts à payer le prix supplémentaire ; nous boirons la coupe. Nous voulons être des apôtres et pas seulement des disciples. »

Quand Jésus entendit ceci, il dit : « Alors, soyez décidés à prendre vos responsabilités et à me suivre. Accomplissez vos bonnes actions en secret ; quand vous donnerez une aumône, que la main gauche ne sache pas ce qu'a fait la main droite. Quand vous prierez, allez seuls à l'écart et n'employez ni vaines répétitions ni phrases dépourvues de sens. Rappelez-vous toujours que le Père sait ce dont vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez. Ne vous adonnez pas au jeûne avec une triste figure à montrer aux hommes. En tant que mes apôtres choisis et mis à part maintenant pour le service du royaume, n'amassez pas pour vous-mêmes des trésors sur terre, mais, par votre service désintéressé, accumulez des trésors au ciel, car là où sont vos trésors, là sera aussi votre cœur.

« La lampe du corps est l'œil ; si donc votre œil est généreux, tout votre corps sera rempli de lumière, mais, si votre œil est égoïste, tout votre

140:6.8 (1577.2) And then said Jesus: "But you will stumble over my teaching because you are wont to interpret my message literally; you are slow to discern the spirit of my teaching. Again must you remember that you are my messengers; you are beholden to live your lives as I have in spirit lived mine. You are my personal representatives; but do not err in expecting all men to live as you do in every particular. Also must you remember that I have sheep not of this flock, and that I am beholden to them also, to the end that I must provide for them the pattern of doing the will of God while living the life of the mortal nature."

140:6.9 (1577.3) Then asked Nathaniel: "Master, shall we give no place to justice? The law of Moses says, 'An eye for an eye, and a tooth for a tooth.' What shall we say?" And Jesus answered: "You shall return good for evil. My messengers must not strive with men, but be gentle toward all. Measure for measure shall not be your rule. The rulers of men may have such laws, but not so in the kingdom; mercy always shall determine your judgments and love your conduct. And if these are hard sayings, you can even now turn back. If you find the requirements of apostleship too hard, you may return to the less rigorous pathway of discipleship."

140:6.10 (1577.4) On hearing these startling words, the apostles drew apart by themselves for a while, but they soon returned, and Peter said: "Master, we would go on with you; not one of us would turn back. We are fully prepared to pay the extra price; we will drink the cup. We would be apostles, not merely disciples."

140:6.11 (1577.5) When Jesus heard this, he said: "Be willing, then, to take up your responsibilities and follow me. Do your good deeds in secret; when you give alms, let not the left hand know what the right hand does. And when you pray, go apart by yourselves and use not vain repetitions and meaningless phrases. Always remember that the Father knows what you need even before you ask him. And be not given to fasting with a sad countenance to be seen by men. As my chosen apostles, now set apart for the service of the kingdom, lay not up for yourselves treasures on earth, but by your unselfish service lay up for yourselves treasures in heaven, for where your treasures are, there will your hearts be also.

140:6.12 (1577.6) "The lamp of the body is the eye; if, therefore, your eye is generous, your whole body will be full of light. But if your eye is selfish, the



corps sera plein de ténèbres. Si la lumière même qui est en vous est changée en ténèbres, combien profondes seront ces ténèbres ! »

Alors, Thomas demanda à Jésus si les apôtres devaient « continuer d'avoir tout en commun ». Le Maître répondit : « Oui, mes frères, je voudrais que nous vivions ensemble comme une famille qui se comprend. Une grande œuvre vous est confiée, et je désire ardemment votre service indivis. Vous savez qu'il a été dit à juste titre : 'nul ne peut servir deux maîtres à la fois'. Vous ne pouvez sincèrement adorer Dieu et en même temps servir mammon de tout votre cœur. Maintenant que vous vous êtes engagés sans réserve au service du royaume, ne craignez pas pour votre vie, et souciez-vous encore bien moins de ce que vous mangerez et boirez, non plus de votre corps ou des vêtements que vous porterez. Déjà, vous avez appris qu'avec de bons bras et un cœur fidèle, on ne souffre pas de la faim. Maintenant que vous vous préparez à consacrer toutes vos énergies au travail du royaume, soyez assurés que le Père ne sera pas oublieux de vos besoins. Cherchez d'abord le royaume de Dieu et, quand vous en aurez trouvé l'entrée, toutes les choses nécessaires vous seront données par surcroît. Donc, ne vous souciez pas indument du lendemain. À chaque jour suffit sa peine. ».

Voyant qu'ils étaient disposés à veiller toute la nuit pour poser des questions, Jésus leur dit : « Mes frères, vous êtes soumis aux lois terrestres ; il vaut mieux que vous alliez vous reposer afin d'être dispos pour le travail de demain. » Mais le sommeil avait fui leurs paupières. Pierre s'aventura à demander à son Maître « juste un petit entretien privé avec toi, non que j'aie des secrets pour mes frères, mais je suis troublé et, si par hasard je dois recevoir une réprimande de mon Maître, je la supporterai mieux en tête-à-tête. » Jésus dit : « Viens avec moi, Pierre », et il le précéda dans la maison. Lorsque Pierre revint de l'entretien avec son Maître, tout réconforté et très encouragé, Jacques décida à son tour d'aller parler à Jésus. Et ainsi de suite, jusqu'aux premières heures du matin, les autres apôtres allèrent un à un s'entretenir avec le Maître. Quand ils eurent tous conversé personnellement avec lui, sauf les jumeaux qui s'étaient endormis, André retourna vers Jésus et dit : « Maître, les jumeaux se sont endormis près du feu dans le jardin. Dois-je les réveiller pour leur demander s'ils veulent aussi te parler ? » Jésus répondit en souriant à André : « Ils font bien — ne les dérange pas. » Et voici que La nuit s'achevait et l'aurore d'un nouveau jour apparaissait.

whole body will be filled with darkness. If the very light which is in you is turned to darkness, how great is that darkness!"

*140:6.13 (1577.7)* And then Thomas asked Jesus if they should "continue having everything in common." Said the Master: "Yes, my brethren, I would that we should live together as one understanding family. You are intrusted with a great work, and I crave your undivided service. You know that it has been well said: 'No man can serve two masters.' You cannot sincerely worship God and at the same time wholeheartedly serve mammon. Having now enlisted unreservedly in the work of the kingdom, be not anxious for your lives; much less be concerned with what you shall eat or what you shall drink; nor yet for your bodies, what clothing you shall wear. Already have you learned that willing hands and earnest hearts shall not go hungry. And now, when you prepare to devote all of your energies to the work of the kingdom, be assured that the Father will not be unmindful of your needs. Seek first the kingdom of God, and when you have found entrance thereto, all things needful shall be added to you. Be not, therefore, unduly anxious for the morrow. Sufficient for the day is the trouble thereof."

*140:6.14 (1578.1)* When Jesus saw they were disposed to stay up all night to ask questions, he said to them: "My brethren, you are earthen vessels; it is best for you to go to your rest so as to be ready for the morrow's work." But sleep had departed from their eyes. Peter ventured to request of his Master that "I have just a little private talk with you. Not that I would have secrets from my brethren, but I have a troubled spirit, and if, perchance, I should deserve a rebuke from my Master, I could the better endure it alone with you." And Jesus said, "Come with me, Peter" — leading the way into the house. When Peter returned from the presence of his Master much cheered and greatly encouraged, James decided to go in to talk with Jesus. And so on through the early hours of the morning, the other apostles went in one by one to talk with the Master. When they had all held personal conferences with him save the twins, who had fallen asleep, Andrew went in to Jesus and said: "Master, the twins have fallen asleep in the garden by the fire; shall I arouse them to inquire if they would also talk with you?" And Jesus smilingly said to Andrew, "They do well — trouble them not." And now the night was passing; the light of another day was dawning.

## 7. LA SEMAINE APRÈS L'ORDINATION

## 7. THE WEEK FOLLOWING THE ORDINATION

Après quelques heures de sommeil, alors que les douze étaient réunis pour un déjeuner tardif, Jésus leur dit : « Il faut maintenant que vous commenciez à prêcher la bonne nouvelle et à instruire les croyants. Préparez-vous à aller à Jérusalem. » Après que Jésus eut parlé, Thomas rassembla son courage pour dire : « Je sais, Maître, que nous devrions être prêts à entreprendre le travail, mais je crains que nous ne soyons pas encore capables d'accomplir cette grande œuvre. Voudrais-tu consentir que nous restions quelques jours de plus dans les parages avant d'aborder les tâches du royaume ? » Voyant que tous ses apôtres étaient saisis de la même crainte, Jésus leur dit : « Il sera fait comme vous l'avez demandé ; nous resterons ici jusqu'au lendemain du sabbat. »

Pendant des semaines et des semaines, de petits groupes de fervents chercheurs de la vérité, ainsi que des spectateurs curieux, étaient venus à Bethsaïde pour voir Jésus. Déjà, sa réputation s'était répandue dans le pays ; des groupes d'enquêteurs étaient venus de villes aussi éloignées que Tyr, Sidon, Damas, Césarée et Jérusalem. Jusque-là, Jésus avait accueilli ces visiteurs et les avait instruits au sujet du royaume, mais le Maître confia désormais ce travail aux douze. André choisissait l'un des apôtres et l'affectait à un groupe de visiteurs ; les douze étaient parfois tous engagés à la fois.

Durant deux jours, ils travaillèrent, enseignant dans la journée et tenant des conférences privées jusque tard dans la nuit. Le troisième jour, Jésus s'entretint avec Zébédée et Salomé, tandis qu'il renvoyait ses apôtres en disant : « Allez à la pêche, cherchez à vous distraire sans souci, ou peut-être allez voir vos familles. » Le jeudi, ils revinrent pour trois journées d'enseignement complémentaire.

Durant cette semaine de préparation, Jésus répéta maintes fois à ses apôtres les deux grands mobiles de sa mission sur terre après son baptême :

1. Révéler le Père aux hommes.
2. Amener les hommes à être conscients de leur filiation — réaliser par la foi qu'ils sont les enfants du Très Haut.

Une semaine de ces expériences variées fit faire beaucoup de progrès aux douze ; certains acquièrent même trop de confiance en eux-mêmes. À la dernière conférence, durant la soirée consécutive au sabbat, Pierre et Jacques s'approchèrent de Jésus en lui disant : « Nous sommes prêts ; allons maintenant nous emparer du royaume. » À quoi Jésus répondit : « Puisse votre sagesse égaler votre zèle, et votre courage compenser votre ignorance. »

140:7.1 (1578.2) After a few hours' sleep, when the twelve were assembled for a late breakfast with Jesus, he said: "Now must you begin your work of preaching the glad tidings and instructing believers. Make ready to go to Jerusalem." After Jesus had spoken, Thomas mustered up courage to say: "I know, Master, that we should now be ready to enter upon the work, but I fear we are not yet able to accomplish this great undertaking. Would you consent for us to stay hereabouts for just a few days more before we begin the work of the kingdom?" And when Jesus saw that all of his apostles were possessed by this same fear, he said: "It shall be as you have requested; we will remain here over the Sabbath day."

140:7.2 (1578.3) For weeks and weeks small groups of earnest truth seekers, together with curious spectators, had been coming to Bethsaida to see Jesus. Already word about him had spread over the countryside; inquiring groups had come from cities as far away as Tyre, Sidon, Damascus, Caesarea, and Jerusalem. Heretofore, Jesus had greeted these people and taught them concerning the kingdom, but the Master now turned this work over to the twelve. Andrew would select one of the apostles and assign him to a group of visitors, and sometimes all twelve of them were so engaged.

140:7.3 (1578.4) For two days they worked, teaching by day and holding private conferences late into the night. On the third day Jesus visited with Zebedee and Salome while he sent his apostles off to "go fishing, seek carefree change, or perchance visit your families." On Thursday they returned for three more days of teaching.

140:7.4 (1578.5) During this week of rehearsing, Jesus many times repeated to his apostles the two great motives of his postbaptismal mission on earth:

140:7.5 (1578.6) 1. To reveal the Father to man.

140:7.6 (1578.7) 2. To lead men to become son-conscious — to faith-realize that they are the children of the Most High.

140:7.7 (1579.1) One week of this varied experience did much for the twelve; some even became over self-confident. At the last conference, the night after the Sabbath, Peter and James came to Jesus, saying, "We are ready — let us now go forth to take the kingdom." To which Jesus replied, "May your wisdom equal your zeal and your courage atone for your ignorance."

Bien que les apôtres ne comprissent pas grand-chose à l'enseignement du Maître, ils saisissaient parfaitement la signification de la vie de charme et de beauté qu'il vivait avec eux.

140:1.8 (1579.2) Though the apostles failed to comprehend much of his teaching, they did not fail to grasp the significance of the charmingly beautiful life he lived with them.

## 8. LE JEUDI APRÈS-MIDI, SUR LE LAC

Jésus savait bien que ses apôtres n'assimilaient pas entièrement ses enseignements. Il décida de donner une instruction spéciale à Pierre, Jacques et Jean, espérant qu'ils seraient ensuite capables de clarifier les idées de leurs compagnons. Il voyait que les douze comprenaient certaines caractéristiques de l'idée d'un royaume spirituel, mais persistaient obstinément à rattacher directement ces nouveaux enseignements spirituels à leurs vieilles conceptions littérales et enracinées du royaume céleste en tant que restauration du trône de David et rétablissement d'Israël comme puissance temporelle sur terre. En conséquence, Jésus s'éloigna du rivage ce jeudi après-midi en emmenant Pierre, Jacques et Jean sur un bateau pour leur parler des affaires du royaume. Ce fut une conférence éducative de quatre heures, embrassant des dizaines de questions et de réponses, qui peut, de manière très profitable, être insérée dans cet exposé en recomposant le résumé de cet important après-midi, tel que Simon Pierre le raconta le lendemain matin à son frère André.

1. Faire la volonté du Père. L'enseignement de Jésus de se confier aux soins supérieurs du Père qui est aux cieux n'était pas un fatalisme aveugle et passif. Jésus cita, ce jour-là, en l'approuvant, un vieux dicton hébreu disant : « Celui qui ne veut pas travailler ne mangera pas. » Il fit remarquer que sa propre expérience était un commentaire suffisant de ses enseignements. Ses préceptes sur la confiance à témoigner au Père ne doivent pas être jugés d'après les conditions sociales ou économiques des temps modernes ni de toute autre époque. Cet enseignement embrasse les principes idéaux d'une vie proche de Dieu dans tous les âges et sur tous les mondes.

Jésus fit bien comprendre, à ses trois apôtres, les différences d'exigences entre les fonctions d'apôtre et celles de disciple. Même alors, il n'interdit pas aux douze l'exercice de la prudence et de la prévoyance. Il ne prêchait pas contre la prévoyance, mais contre l'anxiété et les soucis. Il enseignait la soumission alerte et active à la volonté de Dieu. En réponse aux nombreuses questions des trois apôtres sur la frugalité et l'épargne, il attira simplement leur attention sur sa vie de charpentier, de constructeur de bateaux et de pêcheur, et sur sa minutieuse organisation des douze. Il chercha à leur expliquer que le monde ne

## 8. THURSDAY AFTERNOON ON THE LAKE

140:8.1 (1579.3) Jesus well knew that his apostles were not fully assimilating his teachings. He decided to give some special instruction to Peter, James, and John, hoping they would be able to clarify the ideas of their associates. He saw that, while some features of the idea of a spiritual kingdom were being grasped by the twelve, they steadfastly persisted in attaching these new spiritual teachings directly onto their old and entrenched literal concepts of the kingdom of heaven as a restoration of David's throne and the re-establishment of Israel as a temporal power on earth. Accordingly, on Thursday afternoon Jesus went out from the shore in a boat with Peter, James, and John to talk over the affairs of the kingdom. This was a four hours' teaching conference, embracing scores of questions and answers, and may most profitably be put in this record by reorganizing the summary of this momentous afternoon as it was given by Simon Peter to his brother, Andrew, the following morning:

140:8.2 (1579.4) 1. *Doing the Father's will.* Jesus' teaching to trust in the overcare of the heavenly Father was not a blind and passive fatalism. He quoted with approval, on this afternoon, an old Hebrew saying: "He who will not work shall not eat." He pointed to his own experience as sufficient commentary on his teachings. His precepts about trusting the Father must not be adjudged by the social or economic conditions of modern times or any other age. His instruction embraces the ideal principles of living near God in all ages and on all worlds.

140:8.3 (1579.5) Jesus made clear to the three the difference between the requirements of apostleship and discipleship. And even then he did not forbid the exercise of prudence and foresight by the twelve. What he preached against was not forethought but anxiety, worry. He taught the active and alert submission to God's will. In answer to many of their questions regarding frugality and thriftiness, he simply called attention to his life as carpenter, boatmaker, and fisherman, and to his careful organization of the twelve. He sought to make it clear that the world is not to be regarded as an enemy; that the circumstances of life

doit pas être considéré comme un ennemi, et que les circonstances de la vie constituent une dispensation divine travaillant de concert avec les enfants de Dieu.

Jésus éprouva de grandes difficultés à leur faire comprendre sa pratique personnelle de non-résistance. Il refusait absolument de se défendre, et il semblait aux apôtres que Jésus les verrait avec plaisir suivre la même politique. Il leur apprenait à ne pas résister au mal, à ne pas combattre les injustices et les blessures, mais non à tolérer passivement la malice. Il rendit clair, cet après-midi-là, qu'il approuvait le châtement social des malfaiteurs et des criminels, et que le gouvernement civil devait parfois employer la force pour maintenir l'ordre social et exécuter les décisions de la justice.

Il ne cessa jamais de mettre ses disciples en garde contre la fâcheuse pratique des représailles ; il ne tolérait pas l'idée de revanche, de régler ses comptes. Il déplorait que l'on gardât rancune, il rejetait l'idée d'œil pour œil, dent pour dent. Il désapprouvait tout le concept de revanche privée et personnelle ; il laissait ces questions au gouvernement civil d'une part, et au jugement de Dieu d'autre part. Il fit bien comprendre aux trois apôtres que ses enseignements s'appliquaient aux individus et non à l'État. Il résuma les instructions qu'il avait données jusque-là sur ces questions de la manière suivante :

Aimez vos ennemis — rappelez-vous les prétentions morales de la fraternité humaine.

La futilité du mal : un tort ne se redresse pas par une vengeance. Ne commettez pas la faute de combattre le mal avec ses propres armes.

Ayez la foi — ayez confiance dans le triomphe final de la justice divine et de la bonté éternelle.

2. Attitude politique. Jésus recommanda à ses apôtres d'être prudents dans leurs remarques concernant les relations, alors tendues, entre le peuple juif et le gouvernement romain ; il leur défendit de se laisser impliquer en aucune manière dans ces difficultés. Il prenait toujours soin d'éviter les pièges politiques de ses ennemis, répondant toujours : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Il refusait de laisser détourner son attention de sa mission, qui était d'établir une nouvelle voie de salut ; il ne se permettait pas de se soucier d'autre chose. Dans sa vie personnelle, il observait toujours dument toutes les lois et règles civiles ; dans ses enseignements publics, il laissait de côté les questions civiques, économiques et sociales. Il dit aux trois apôtres qu'il se souciait uniquement des principes de la vie spirituelle intérieure et personnelle des hommes.

constitute a divine dispensation working along with the children of God.

140:8.4 (1579.6) Jesus had great difficulty in getting them to understand his personal practice of nonresistance. He absolutely refused to defend himself, and it appeared to the apostles that he would be pleased if they would pursue the same policy. He taught them not to resist evil, not to combat injustice or injury, but he did not teach passive tolerance of wrongdoing. And he made it plain on this afternoon that he approved of the social punishment of evildoers and criminals, and that the civil government must sometimes employ force for the maintenance of social order and in the execution of justice.

140:8.5 (1579.7) He never ceased to warn his disciples against the evil practice of *retaliation*; he made no allowance for revenge, the idea of getting even. He deplored the holding of grudges. He disallowed the idea of an eye for an eye and a tooth for a tooth. He discountenanced the whole concept of private and personal revenge, assigning these matters to civil government, on the one hand, and to the judgment of God, on the other. He made it clear to the three that his teachings applied to the *individual*, not the state. He summarized his instructions up to that time regarding these matters, as:

140:8.6 (1580.1) Love your enemies — remember the moral claims of human brotherhood.

140:8.7 (1580.2) The futility of evil: A wrong is not righted by vengeance. Do not make the mistake of fighting evil with its own weapons.

140:8.8 (1580.3) Have faith — confidence in the eventual triumph of divine justice and eternal goodness.

140:8.9 (1580.4) 2. *Political attitude*. He cautioned his apostles to be discreet in their remarks concerning the strained relations then existing between the Jewish people and the Roman government; he forbade them to become in any way embroiled in these difficulties. He was always careful to avoid the political snares of his enemies, ever making reply, "Render to Caesar the things which are Caesar's and to God the things which are God's." He refused to have his attention diverted from his mission of establishing a new way of salvation; he would not permit himself to be concerned about anything else. In his personal life he was always duly observant of all civil laws and regulations; in all his public teachings he ignored the civic, social, and economic realms. He told the three apostles that he was concerned only with the principles of man's inner and personal spiritual life.



Jésus n'était donc pas un réformateur politique. Il ne venait pas pour réorganiser le monde ; même s'il l'avait fait, cela n'eût été applicable qu'à cette époque et à cette génération. Néanmoins, il montra bien aux hommes la meilleure manière de vivre, et nulle génération n'est dispensée de la tâche de découvrir la meilleure façon d'adapter l'exemple de la vie de Jésus à ses propres problèmes. Mais ne commettez jamais l'erreur d'identifier les enseignements de Jésus à une théorie politique ou économique, ni à un système social ou industriel quelconque.

3. Attitude sociale. Les rabbins juifs avaient longtemps débattu la question : Qui est mon prochain ? Jésus vint en présentant l'idée d'une bonté active et spontanée, un amour si sincère du prochain qu'il amplifiait la notion de voisinage jusqu'à y inclure le monde entier, ce qui fait de chaque homme votre prochain. Ceci dit, Jésus s'intéressait uniquement aux individus, et non à la masse. Il n'était pas un sociologue, mais il travailla à briser toutes les formes d'isolement égoïste. Il enseignait la pure sympathie, la compassion. Micaël de Nébadon est un Fils dominé par la miséricorde. La compassion est l'essence même de sa nature.

Le Maître n'a pas dit que les hommes ne devaient jamais recevoir leurs amis à des repas, mais il a dit que ses disciples devaient organiser des festins pour les pauvres et les malheureux. Jésus avait un solide sens de la justice, mais toujours tempéré de miséricorde. Il n'enseigna pas à ses apôtres qu'ils devaient se laisser abuser par des parasites sociaux ou des mendiants professionnels. Le moment où il fut le plus près de faire des proclamations sociologiques fut celui où il dit : « Ne jugez pas, pour n'être pas jugés ».

Il fit bien comprendre qu'une bienveillance sans discernement pouvait être la cause de nombreux maux de la société. Le lendemain, Jésus interdit franchement à Judas de prélever aucune aumône sur les fonds apostoliques, sauf à sa requête ou à la demande conjointe de deux apôtres. En toutes ces matières, Jésus avait coutume de dire : « Soyez prudents comme des serpents, mais aussi inoffensifs que des colombes. » Il semblait que, dans toutes les situations sociales, il avait pour dessein d'enseigner la patience, la tolérance et le pardon.

Pour Jésus, la philosophie de la vie — sur terre et dans l'au-delà — était centrée sur la famille. Il fonda sur la famille ses enseignements au sujet de Dieu, tout en cherchant à corriger la tendance des Juifs à rendre des honneurs excessifs à leurs ancêtres. Il loua la vie de famille comme le plus haut devoir humain, mais fit comprendre que les relations de famille ne doivent

140:8.10 (1580.5) Jesus was not, therefore, a political reformer. He did not come to reorganize the world; even if he had done this, it would have been applicable only to that day and generation. Nevertheless, he did show man the best way of living, and no generation is exempt from the labor of discovering how best to adapt Jesus' life to its own problems. But never make the mistake of identifying Jesus' teachings with any political or economic theory, with any social or industrial system.

140:8.11 (1580.6) 3. *Social attitude.* The Jewish rabbis had long debated the question: Who is my neighbor? Jesus came presenting the idea of active and spontaneous kindness, a love of one's fellow men so genuine that it expanded the neighborhood to include the whole world, thereby making all men one's neighbors. But with all this, Jesus was interested only in the individual, not the mass. Jesus was not a sociologist, but he did labor to break down all forms of selfish isolation. He taught pure sympathy, compassion. Michael of Nebadon is a mercy-dominated Son; compassion is his very nature.

140:8.12 (1580.7) The Master did not say that men should never entertain their friends at meat, but he did say that his followers should make feasts for the poor and the unfortunate. Jesus had a firm sense of justice, but it was always tempered with mercy. He did not teach his apostles that they were to be imposed upon by social parasites or professional alms-seekers. The nearest he came to making sociological pronouncements was to say, "Judge not, that you be not judged."

140:8.13 (1580.8) He made it clear that indiscriminate kindness may be blamed for many social evils. The following day Jesus definitely instructed Judas that no apostolic funds were to be given out as alms except upon his request or upon the joint petition of two of the apostles. In all these matters it was the practice of Jesus always to say, "Be as wise as serpents but as harmless as doves." It seemed to be his purpose in all social situations to teach patience, tolerance, and forgiveness.

140:8.14 (1581.1) The family occupied the very center of Jesus' philosophy of life — here and hereafter. He based his teachings about God on the family, while he sought to correct the Jewish tendency to overhonor ancestors. He exalted family life as the highest human duty but made it plain that family relationships must not interfere with religious obligations. He called attention to the fact that the



pas interférer avec les obligations religieuses. Il attira l'attention sur le fait que la famille est une institution temporelle et ne survit pas à la mort. Jésus n'hésita pas à abandonner sa famille lorsqu'elle alla à l'encontre de la volonté du Père. Il enseigna la nouvelle et plus large fraternité des hommes — des fils de Dieu. À l'époque de Jésus, les pratiques concernant le divorce étaient très relâchées en Palestine et dans tout l'empire romain. Jésus refusa, à maintes reprises, de formuler des lois sur le mariage et le divorce, mais nombre des premiers partisans de Jésus avaient des opinions très arrêtées sur le divorce et n'hésitèrent pas à les lui attribuer. Tous les écrivains du Nouveau Testament, sauf Jean Marc, partageaient ces opinions plus strictes et évoluées sur le divorce.

4. Attitude économique. Jésus travailla, vécut et commerça dans le monde tel qu'il le trouva. Il n'était pas un réformateur économique, bien qu'il ait fréquemment attiré l'attention sur l'injustice de la distribution inégale des richesses, mais il n'offrit aucune suggestion comme remède. Il expliqua aux trois que, si ses apôtres ne devaient pas détenir de biens, il ne prêchait pas contre la fortune et la propriété, mais seulement contre leur distribution inégale et inéquitable. Il reconnaissait le besoin de justice sociale et d'équité industrielle, mais ne proposa aucune règle pour y parvenir.

Il n'enseigna jamais à ses disciples le renoncement aux possessions terrestres, mais seulement à ses douze apôtres. Luc, le médecin, croyait fermement à l'égalité sociale et contribua beaucoup à interpréter les dires de Jésus conformément à ses croyances personnelles. Jésus n'ordonna jamais à ses partisans d'adopter un mode de vie communautaire ; il ne fit aucune proclamation d'aucune sorte concernant ces questions.

Jésus mit fréquemment ses auditeurs en garde contre la cupidité en déclarant que « le bonheur d'un homme ne consiste pas dans l'abondance de ses possessions matérielles ». Il réitérait constamment sa formule : « À quoi sert-il à un homme de gagner le monde entier et de perdre sa propre âme ? » Il ne lança pas d'attaques directes contre la possession des biens, mais il insista sur le fait qu'il est éternellement essentiel de donner priorité aux valeurs spirituelles. Dans ses enseignements ultérieurs, il chercha à corriger beaucoup de points de vue urantiens erronés sur la vie, en racontant de nombreuses paraboles qu'il présenta au cours de son ministère public. Jésus n'eut jamais l'intention de formuler des théories économiques ; il savait bien que chaque époque doit élaborer ses propres remèdes aux difficultés existantes. Si Jésus était sur terre aujourd'hui, vivant sa vie incarnée, il décevrait grandement la majorité des hommes et des femmes de bien,

family is a temporal institution; that it does not survive death. Jesus did not hesitate to give up his family when the family ran counter to the Father's will. He taught the new and larger brotherhood of man — the sons of God. In Jesus' time divorce practices were lax in Palestine and throughout the Roman Empire. He repeatedly refused to lay down laws regarding marriage and divorce, but many of Jesus' early followers had strong opinions on divorce and did not hesitate to attribute them to him. All of the New Testament writers held to these more stringent and advanced ideas about divorce except John Mark.

140:8.15 (1581.2) 4. *Economic attitude.* Jesus worked, lived, and traded in the world as he found it. He was not an economic reformer, although he did frequently call attention to the injustice of the unequal distribution of wealth. But he did not offer any suggestions by way of remedy. He made it plain to the three that, while his apostles were not to hold property, he was not preaching against wealth and property, merely its unequal and unfair distribution. He recognized the need for social justice and industrial fairness, but he offered no rules for their attainment.

140:8.16 (1581.3) He never taught his followers to avoid earthly possessions, only his twelve apostles. Luke, the physician, was a strong believer in social equality, and he did much to interpret Jesus' sayings in harmony with his personal beliefs. Jesus never personally directed his followers to adopt a communal mode of life; he made no pronouncement of any sort regarding such matters.

140:8.17 (1581.4) Jesus frequently warned his listeners against covetousness, declaring that "a man's happiness consists not in the abundance of his material possessions." He constantly reiterated, "What shall it profit a man if he gain the whole world and lose his own soul?" He made no direct attack on the possession of property, but he did insist that it is eternally essential that spiritual values come first. In his later teachings he sought to correct many erroneous Urantia views of life by narrating numerous parables which he presented in the course of his public ministry. Jesus never intended to formulate economic theories; he well knew that each age must evolve its own remedies for existing troubles. And if Jesus were on earth today, living his life in the flesh, he would be a great disappointment to the majority of good men and women for the simple reason that he would not take sides in present-day political, social, or economic disputes. He would remain grandly aloof while teaching you how to perfect your inner

pour la simple raison qu'il refuserait de prendre parti dans les débats politiques, sociaux et économiques du jour. Il resterait majestueusement sur la réserve, tout en vous enseignant à perfectionner votre vie spirituelle intérieure de manière à vous rendre infiniment plus compétents pour attaquer la solution de vos problèmes purement humains.

Jésus voulait rendre tous les hommes semblables à Dieu, et ensuite veiller avec sympathie pendant que ces fils de Dieu résoudraient leurs propres problèmes politiques, sociaux et économiques. Ce n'était pas la fortune qu'il condamnait, mais ce que fait la fortune à la majorité de ses adeptes. Ce jeudi après-midi, Jésus dit, pour la première fois, à ses disciples « qu'il y a plus de bénédiction à donner qu'à recevoir ».

5. Religion personnelle. Pour vous comme pour les apôtres, la meilleure manière de comprendre les enseignements de Jésus est d'observer sa vie. Il vécut une vie parfaite sur Urantia, et l'on ne peut comprendre ses enseignements exceptionnels qu'en se représentant sa vie dans son arrière-plan immédiat. C'est sa vie, et non ses leçons aux douze ou ses sermons aux foules, qui aidera le plus à révéler le caractère divin et la personnalité aimante du Père.

Jésus n'attaqua pas les enseignements des prophètes hébreux ou des moralistes grecs. Le Maître reconnaissait les nombreux éléments valables que ces grands éducateurs représentaient, mais il était descendu sur terre pour enseigner quelque chose de supplémentaire, « la conformité volontaire de la volonté de l'homme à la volonté de Dieu ». Jésus ne cherchait pas simplement à créer des hommes religieux, des mortels entièrement occupés de sentiments religieux et uniquement mus par des impulsions spirituelles. Si vous aviez pu jeter seulement un regard sur lui, vous auriez su qu'il était véritablement un homme de grande expérience dans les choses de ce monde. Les enseignements de Jésus sous ce rapport ont été grossièrement dénaturés et très souvent faussement présentés tout au long des siècles de l'ère chrétienne. Vous vous êtes aussi attachés à des idées déformées sur la mansuétude et l'humilité du Maître. Le but qu'il recherchait dans sa vie paraît avoir été un magnifique respect de soi. Il recommandait aux hommes de s'humilier uniquement pour leur permettre d'être vraiment grands ; le but qu'il visait réellement était une vraie humilité envers Dieu. Il attribuait une grande valeur à la sincérité — au cœur pur. La fidélité était une vertu cardinale dans son évaluation d'un caractère, alors que le courage était l'essence même de ses enseignements. « N'ayez aucune crainte » était son mot de passe, et la patiente

spiritual life so as to render you manyfold more competent to attack the solution of your purely human problems.

140:8.18 (1581.5) Jesus would make all men Godlike and then stand by sympathetically while these sons of God solve their own political, social, and economic problems. It was not wealth that he denounced, but what wealth does to the majority of its devotees. On this Thursday afternoon Jesus first told his associates that "it is more blessed to give than to receive."

140:8.19 (1581.6) 5. *Personal religion.* You, as did his apostles, should the better understand Jesus' teachings by his life. He lived a perfected life on Urantia, and his unique teachings can only be understood when that life is visualized in its immediate background. It is his life, and not his lessons to the twelve or his sermons to the multitudes, that will assist most in revealing the Father's divine character and loving personality.

140:8.20 (1582.1) Jesus did not attack the teachings of the Hebrew prophets or the Greek moralists. The Master recognized the many good things which these great teachers stood for, but he had come down to earth to teach something *additional*, "the voluntary conformity of man's will to God's will." Jesus did not want simply to produce a *religious man*, a mortal wholly occupied with religious feelings and actuated only by spiritual impulses. Could you have had but one look at him, you would have known that Jesus was a real man of great experience in the things of this world. The teachings of Jesus in this respect have been grossly perverted and much misrepresented all down through the centuries of the Christian era; you have also held perverted ideas about the Master's meekness and humility. What he aimed at in his life appears to have been a *superb self-respect*. He only advised man to humble himself that he might become truly exalted; what he really aimed at was true humility toward God. He placed great value upon sincerity — a pure heart. Fidelity was a cardinal virtue in his estimate of character, while *courage* was the very heart of his teachings. "Fear not" was his watchword, and patient endurance his ideal of strength of character. The teachings of Jesus constitute a religion of valor, courage, and heroism. And this is just why he chose as his personal representatives twelve commonplace men, the majority of whom were rugged, virile, and manly fishermen.

endurance était son idéal de la force de caractère. Les enseignements de Jésus constituent une religion de vaillance, de courage et d'héroïsme. C'est précisément pourquoi il choisit, comme représentants personnels, douze hommes du commun, qui étaient en majorité de rudes et virils pêcheurs.

Jésus parla peu des vices sociaux de son époque ; il fit rarement allusion à la délinquance morale. Il enseigna la vraie vertu d'une manière positive. Il évita soigneusement la méthode négative de donner des instructions ; il refusa toute publicité pour le mal. Il n'était même pas un réformateur moral. Il savait bien et enseignait à ses apôtres que les besoins sensuels de l'humanité ne sont supprimés ni par des reproches religieux ni par des prohibitions légales. Ses rares condamnations étaient surtout dirigées contre l'orgueil, la cruauté, l'oppression et l'hypocrisie.

Jésus ne critiqua même pas les pharisiens avec véhémence comme le fit Jean le Baptiste. Il savait que bien des scribes et des pharisiens avaient un cœur honnête ; il comprenait l'emprise qui les rendait esclaves des traditions religieuses. Jésus insistait beaucoup sur la nécessité de « commencer par assainir l'arbre ». Il fit bien comprendre au trio qu'il attachait de la valeur à la vie entière, et pas seulement à quelques vertus particulières.

La seule leçon que Jean Zébédée tira de l'enseignement de cette journée fut que le fond de la religion de Jésus consistait à acquérir un caractère compatissant doublé d'une personnalité mue par le désir de faire la volonté du Père qui est aux cieux.

Pierre saisit l'idée que l'évangile, qu'ils étaient sur le point de proclamer, était réellement une nouvelle base de départ pour la race humaine tout entière. Il transmit plus tard cette impression à Paul, qui s'en servit pour formuler sa doctrine du Christ en tant que « le second Adam ».

Quant à Jacques, il comprit la passionnante vérité que Jésus voulait voir vivre ses enfants sur terre comme s'ils étaient déjà des citoyens du royaume céleste parachevé.

Jésus savait que tous les hommes étaient différents, et il l'enseigna à ses apôtres. Il les exhortait constamment à s'abstenir de toute tentative pour former les disciples et les croyants selon un modèle préétabli. Il cherchait à permettre à chaque âme de se développer à sa propre manière, à titre individuel, en se perfectionnant au regard de Dieu. En réponse à l'une des nombreuses questions de Pierre, le Maître dit : « Je veux libérer les hommes de manière qu'ils puissent repartir comme de petits enfants dans une vie nouvelle et meilleure. » Jésus insistait

140:8.21 (1582.2) Jesus had little to say about the social vices of his day; seldom did he make reference to moral delinquency. He was a positive teacher of true virtue. He studiously avoided the negative method of imparting instruction; he refused to advertise evil. He was not even a moral reformer. He well knew, and so taught his apostles, that the sensual urges of mankind are not suppressed by either religious rebuke or legal prohibitions. His few denunciations were largely directed against pride, cruelty, oppression, and hypocrisy.

140:8.22 (1582.3) Jesus did not vehemently denounce even the Pharisees, as did John. He knew many of the scribes and Pharisees were honest of heart; he understood their enslaving bondage to religious traditions. Jesus laid great emphasis on "first making the tree good." He impressed the three that he valued the whole life, not just a certain few special virtues.

140:8.23 (1582.4) The one thing which John gained from this day's teaching was that the heart of Jesus' religion consisted in the acquirement of a compassionate character coupled with a personality motivated to do the will of the Father in heaven.

140:8.24 (1582.5) Peter grasped the idea that the gospel they were about to proclaim was really a fresh beginning for the whole human race. He conveyed this impression subsequently to Paul, who formulated therefrom his doctrine of Christ as "the second Adam."

140:8.25 (1582.6) James grasped the thrilling truth that Jesus wanted his children on earth to live as though they were already citizens of the completed heavenly kingdom.

140:8.26 (1582.7) Jesus knew men were different, and he so taught his apostles. He constantly exhorted them to refrain from trying to mold the disciples and believers according to some set pattern. He sought to allow each soul to develop in its own way, a perfecting and separate individual before God. In answer to one of Peter's many questions, the Master said: "I want to set men free so that they can start out afresh as little children upon the new and better life." Jesus always insisted that true goodness must be unconscious, in bestowing charity not allowing the left hand to know what the

toujours sur le fait que la vraie bonté doit être inconsciente, et qu'en faisant la charité, on ne doit pas permettre à la main gauche de savoir ce que fait la droite.

Cet après-midi, les trois apôtres furent choqués de constater que la religion de leur Maître ne prévoyait pas d'introspection spirituelle. Toutes les religions qui ont précédé et suivi l'époque de Jésus, même le christianisme, prévoient soigneusement une introspection consciencieuse. Mais ce n'est pas le cas pour la religion de Jésus de Nazareth ; sa philosophie de la vie est dépourvue d'introspection religieuse. Le fils du charpentier n'enseigna jamais la formation des caractères, mais leur croissance, déclarant que le royaume des cieux ressemble à un grain de sénévé. Mais Jésus ne dit rien qui puisse proscrire l'analyse de soi comme moyen de prévention contre un égotisme prétentieux.

Le droit d'entrer dans le royaume est conditionné par la foi, la croyance personnelle. Ce qu'il en coûte pour se maintenir dans l'ascension progressive du royaume est la perle de grand prix ; pour la posséder, un homme vend tout ce qu'il a.

L'enseignement de Jésus est une religion pour tous et pas seulement pour les faibles et les esclaves. Sa religion ne se cristallisa jamais (durant son incarnation) en crédos et en lois théologiques ; il ne laissa pas une ligne d'écriture derrière lui. Sa vie et ses enseignements furent légués à l'univers comme un héritage d'inspiration et d'idéal convenant à la gouverne spirituelle et à l'instruction morale de tous les âges sur tous les mondes. Même aujourd'hui, les enseignements de Jésus se tiennent en dehors de toutes les religions, bien qu'ils constituent l'espoir vivant de chacune d'elles.

Jésus n'enseigna pas à ses apôtres que la religion est la seule occupation terrestre digne des hommes, ce qui était la conception des Juifs sur le service de Dieu ; mais il affirma avec insistance que les douze devaient s'occuper exclusivement de religion. Jésus n'enseigna rien pour détourner ses fidèles de la poursuite d'une véritable culture ; il rabaisa seulement le mérite des écoles religieuses de Jérusalem prisonnières de la tradition. Il était libéral, généreux, instruit et tolérant. La piété consciente de soi n'avait nulle place dans sa philosophie pour mener une vie de droiture.

Le Maître n'offrit pas de solutions pour les problèmes non religieux de son temps ou de tout autre âge ultérieur. Jésus souhaitait développer la clairvoyance spirituelle dans les réalités éternelles et stimuler l'initiative dans l'originalité de la vie. Il s'occupa exclusivement des besoins spirituels sous-jacents et permanents de la race humaine. Il révéla une bonté égale à celle de Dieu. Il exalta

right hand does.

140:8.27 (1583.1) The three apostles were shocked this afternoon when they realized that their Master's religion made no provision for spiritual self-examination. All religions before and after the times of Jesus, even Christianity, carefully provide for conscientious self-examination. But not so with the religion of Jesus of Nazareth. Jesus' philosophy of life is without religious introspection. The carpenter's son never taught character *building*; he taught character *growth*, declaring that the kingdom of heaven is like a mustard seed. But Jesus said nothing which would proscribe self-analysis as a prevention of conceited egotism.

140:8.28 (1583.2) The right to enter the kingdom is conditioned by faith, personal belief. The cost of remaining in the progressive ascent of the kingdom is the pearl of great price, in order to possess which a man sells all that he has.

140:8.29 (1583.3) The teaching of Jesus is a religion for everybody, not alone for weaklings and slaves. His religion never became crystallized (during his day) into creeds and theological laws; he left not a line of writing behind him. His life and teachings were bequeathed the universe as an inspirational and idealistic inheritance suitable for the spiritual guidance and moral instruction of all ages on all worlds. And even today, Jesus' teaching stands apart from all religions, as such, albeit it is the living hope of every one of them.

140:8.30 (1583.4) Jesus did not teach his apostles that religion is man's only earthly pursuit; that was the Jewish idea of serving God. But he did insist that religion was the exclusive business of the twelve. Jesus taught nothing to deter his believers from the pursuit of genuine culture; he only detracted from the tradition-bound religious schools of Jerusalem. He was liberal, big-hearted, learned, and tolerant. Self-conscious piety had no place in his philosophy of righteous living.

140:8.31 (1583.5) The Master offered no solutions for the nonreligious problems of his own age nor for any subsequent age. Jesus wished to develop spiritual insight into eternal realities and to stimulate initiative in the originality of living; he concerned himself exclusively with the underlying and permanent spiritual needs of the human race. He revealed a goodness equal to God. He exalted love — truth, beauty, and goodness — as the



l'amour — la vérité, la beauté et la bonté — comme idéal divin et réalité éternelle.

Le Maître vint pour créer chez l'homme un nouvel esprit, une nouvelle volonté — pour lui communiquer une nouvelle capacité de connaître la vérité, d'éprouver de la compassion et de choisir la bonté — la volonté d'être en harmonie avec la volonté de Dieu, doublée de l'impulsion éternelle de devenir parfait comme le Père qui est aux cieux est parfait.

## 9. LE JOUR DE LA CONSÉCRATION

Jésus consacra la journée du sabbat suivant à ses apôtres, retournant dans les hautes terres où il leur avait conféré l'ordination. Là, après un long message personnel d'encouragement magnifiquement touchant, il entreprit la consécration solennelle des douze. Au cours de cet après-midi de sabbat, Jésus réunit les apôtres autour de lui, à flanc de coteau, et les remit aux mains de son Père qui est aux cieux en vue du jour où il serait obligé de les laisser seuls dans le monde. Il n'y eut pas de nouvel enseignement à cette occasion, mais simplement des entretiens et une communion.

Jésus passa en revue de nombreux points du sermon d'ordination qu'il avait fait au même endroit, puis il appela les apôtres devant lui, un par un, et les chargea d'aller dans le monde comme ses représentants. La mission de consécration donnée par le Maître fut la suivante : « Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle du royaume. Libérez les prisonniers spirituels, consolez les opprimés et donnez vos soins aux affligés. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »

Jésus leur recommanda de n'emporter ni argent ni vêtements de rechange, disant : « le bon ouvrier mérite son salaire. » Et finalement il dit : « Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc aussi prudents que des serpents et aussi inoffensifs que des colombes. Mais prenez garde, car vos ennemis vous amèneront devant leurs conseils et vous critiqueront sévèrement dans leurs synagogues. Vous serez entraînés devant des gouverneurs et des dirigeants parce que vous croyez à cet évangile, et votre témoignage même témoignera pour moi auprès d'eux. Quand ils vous feront passer en jugement, ne vous inquiétez pas de ce que vous direz, car l'esprit de mon Père vous habite et parlera pour vous à ces moments-là. Quelques-uns d'entre vous seront mis à mort et, avant que vous établissiez le royaume sur terre, vous serez haïs par bien des peuples à cause de cet évangile ; mais n'ayez aucune crainte ; je serai auprès de vous et mon esprit vous précèdera dans le monde

divine ideal and the eternal reality.

140:8.32 (1583.6) The Master came to create in man a new spirit, a new will — to impart a new capacity for knowing the truth, experiencing compassion, and choosing goodness — the will to be in harmony with God's will, coupled with the eternal urge to become perfect, even as the Father in heaven is perfect.

## 9. THE DAY OF CONSECRATION

140:9.1 (1583.7) The next Sabbath day Jesus devoted to his apostles, journeying back to the highland where he had ordained them; and there, after a long and beautifully touching personal message of encouragement, he engaged in the solemn act of the consecration of the twelve. This Sabbath afternoon Jesus assembled the apostles around him on the hillside and gave them into the hands of his heavenly Father in preparation for the day when he would be compelled to leave them alone in the world. There was no new teaching on this occasion, just visiting and communion.

140:9.2 (1584.1) Jesus reviewed many features of the ordination sermon, delivered on this same spot, and then, calling them before him one by one, he commissioned them to go forth in the world as his representatives. The Master's consecration charge was: "Go into all the world and preach the glad tidings of the kingdom. Liberate spiritual captives, comfort the oppressed, and minister to the afflicted. Freely you have received, freely give."

140:9.3 (1584.2) Jesus advised them to take neither money nor extra clothing, saying, "The laborer is worthy of his hire." And finally he said: "Behold I send you forth as sheep in the midst of wolves; be you therefore as wise as serpents and as harmless as doves. But take heed, for your enemies will bring you up before their councils, while in their synagogues they will castigate you. Before governors and rulers you will be brought because you believe this gospel, and your very testimony shall be a witness for me to them. And when they lead you to judgment, be not anxious about what you shall say, for the spirit of my Father indwells you and will at such a time speak through you. Some of you will be put to death, and before you establish the kingdom on earth, you will be hated by many peoples because of this gospel; but fear not; I will be with you, and my spirit shall go before you into all the world. And my Father's presence will abide with you while you go first to the Jews, then to the gentiles."



entier. La présence de mon Père demeurera avec vous pendant que vous irez d'abord vers les Juifs et ensuite vers les Gentils. »

Après être descendus de la montagne, ils retournèrent à leur foyer dans la maison de Zébédée.

140:9.4 (1584.3) And when they came down from the mountain, they journeyed back to their home in Zebedee's house.

## 10. LE SOIR APRÈS LA CONSÉCRATION

Ce soir-là, Jésus enseigna dans la maison parce que la pluie commençait à tomber ; il parla très longuement aux douze pour essayer de leur montrer ce qu'ils devaient être, et non ce qu'ils devaient faire. Les apôtres connaissaient seulement une religion qui imposait de faire certaines choses comme moyen d'atteindre la droiture — le salut. Mais Jésus répétait : « Dans le royaume, il faut être droit pour faire le travail. » Bien des fois, il réitéra : « Soyez donc parfaits comme votre Père qui est aux cieux est parfait. » Le Maître expliquait tout le temps à ses apôtres désorientés que le salut qu'il était venu apporter au monde ne pouvait s'obtenir qu'en croyant, par une foi simple et sincère. Jésus dit : « Jean a prêché un baptême de repentance, une affliction pour l'ancienne manière de vivre. Vous allez proclamer le baptême de communion avec Dieu. Prêchez la repentance à ceux qui ont besoin de cet enseignement, mais, à ceux qui cherchent déjà sincèrement l'entrée du royaume, ouvrez largement les portes et dites-leur d'entrer dans la joyeuse communauté des fils de Dieu. » Mais c'était une tâche difficile de persuader ces pêcheurs de Galilée que, dans le royaume, il faut d'abord être droit, par la foi, avant d'agir avec droiture dans la vie quotidienne des mortels de la terre.

Un autre grand handicap dans cette œuvre d'enseignement des douze était leur tendance à s'emparer de principes hautement idéalistes et spirituels de la vérité religieuse, et à les transformer en règles concrètes de conduite personnelle. Jésus leur présentait le magnifique esprit de l'attitude de l'âme, mais les apôtres insistaient pour traduire cet enseignement en préceptes de comportement personnel. Bien des fois, quand ils étaient sûrs de bien se rappeler ce que le Maître avait dit, ils étaient presque assurés d'oublier ce que le Maître n'avait pas dit. Mais ils assimilaient lentement son enseignement, parce que Jésus était tout ce qu'il enseignait. Ce qu'ils ne purent gagner par ses instructions verbales, ils l'acquirent progressivement en vivant avec lui.

Les apôtres ne percevaient pas que leur Maître s'occupait de vivre une vie d'inspiration spirituelle pour toutes les personnes de toutes les

## 10. THE EVENING AFTER THE CONSECRATION

140:10.1 (1584.4) That evening while teaching in the house, for it had begun to rain, Jesus talked at great length, trying to show the twelve what they must *be*, not what they must *do*. They knew only a religion that imposed the *doing* of certain things as the means of attaining righteousness — salvation. But Jesus would reiterate, "In the kingdom you must be righteous in order to do the work." Many times did he repeat, "Be you therefore perfect, even as your Father in heaven is perfect." All the while was the Master explaining to his bewildered apostles that the salvation which he had come to bring to the world was to be had only by *believing*, by simple and sincere faith. Said Jesus: "John preached a baptism of repentance, sorrow for the old way of living. You are to proclaim the baptism of fellowship with God. Preach repentance to those who stand in need of such teaching, but to those already seeking sincere entrance to the kingdom, open the doors wide and bid them enter into the joyous fellowship of the sons of God." But it was a difficult task to persuade these Galilean fishermen that, in the kingdom, *being* righteous, by faith, must precede *doing* righteousness in the daily life of the mortals of earth.

140:10.2 (1584.5) Another great handicap in this work of teaching the twelve was their tendency to take highly idealistic and spiritual principles of religious truth and remake them into concrete rules of personal conduct. Jesus would present to them the beautiful spirit of the soul's attitude, but they insisted on translating such teachings into rules of personal behavior. Many times, when they did make sure to remember what the Master said, they were almost certain to forget what he did *not* say. But they slowly assimilated his teaching because Jesus was all that he taught. What they could not gain from his verbal instruction, they gradually acquired by living with him.

140:10.3 (1585.1) It was not apparent to the apostles that their Master was engaged in living a life of spiritual inspiration for every person of every age on every world of a far-flung universe.

époques sur tous les mondes d'un vaste univers. Malgré ce que Jésus leur disait de temps en temps, les apôtres ne saisissaient pas l'idée qu'il accomplissait une œuvre sur ce monde, mais pour tous les autres mondes de son immense création. Jésus vécut sa vie terrestre sur Urantia, non pour établir un exemple personnel de vie de mortel pour les hommes et les femmes de ce monde, mais plutôt pour créer un idéal hautement spirituel et une source d'inspiration pour tous les êtres mortels sur tous les mondes.

Le même soir, Thomas demanda à Jésus : « Maître, tu dis qu'il nous faut devenir comme des petits enfants avant de pouvoir gagner l'entrée dans le royaume du Père, et cependant tu nous as prévenus de ne pas nous laisser tromper par de faux prophètes et de ne pas nous rendre coupables de jeter nos perles aux pourceaux. Franchement, je suis déconcerté. Je n'arrive pas à comprendre ton enseignement. » Jésus répondit à Thomas : « Combien de temps vous supporterai-je ! Vous insistez toujours pour prendre à la lettre tout ce que j'enseigne. Quand je vous ai demandé de devenir semblables à de petits enfants comme prix de votre entrée dans le royaume, je ne parlais ni de la facilité à se laisser tromper, ni de la simple bonne volonté de croire ni de la rapidité à faire confiance à d'agréables étrangers. Ce que je désirais que vous retiriez de cet exemple, c'était la relation entre enfant et père. Tu es l'enfant, et c'est dans le royaume de ton Père que tu cherches à entrer. Il existe, entre tout enfant normal et son père, une affection naturelle qui assure des relations compréhensives et affectueuses, et qui exclut perpétuellement toute tendance à négocier pour obtenir l'amour et la miséricorde du Père. L'évangile que vous allez prêcher concerne un salut provenant de la réalisation, par la foi, de cette même et éternelle relation d'enfant à père. »

La caractéristique majeure de l'enseignement de Jésus était que la moralité de sa philosophie dérivait des relations personnelles entre l'individu et Dieu — précisément cette relation d'enfant à père. Jésus mettait l'accent sur l'individu, et non sur la race ou sur la nation. C'est au cours du souper que Jésus eut avec Matthieu l'entretien où il lui expliqua que la moralité d'un acte quelconque est déterminée par le mobile de son auteur. La moralité de Jésus était toujours positive. La règle d'or reformulée par Jésus exige des contacts sociaux actifs ; l'ancienne règle négative pouvait être suivie dans l'isolement. Jésus dépouilla la moralité de toutes les règles et cérémonies, et l'éleva aux hauteurs majestueuses de la pensée spirituelle et de la vie véritablement droite.

La nouvelle religion de Jésus n'était pas dépourvue de portée pratique ; mais tout ce qui peut se trouver dans son enseignement, ayant valeur pratique à un point de vue politique, social

Notwithstanding what Jesus told them from time to time, the apostles did not grasp the idea that he was doing a work *on* this world but *for* all other worlds in his vast creation. Jesus lived his earth life on Urantia, not to set a personal example of mortal living for the men and women of this world, but rather to create a *high spiritual and inspirational ideal* for all mortal beings on all worlds.

140:10.4 (1585.2) This same evening Thomas asked Jesus: "Master, you say that we must become as little children before we can gain entrance to the Father's kingdom, and yet you have warned us not to be deceived by false prophets nor to become guilty of casting our pearls before swine. Now, I am honestly puzzled. I cannot understand your teaching." Jesus replied to Thomas: "How long shall I bear with you! Ever you insist on making literal all that I teach. When I asked you to become as little children as the price of entering the kingdom, I referred not to ease of deception, mere willingness to believe, nor to quickness to trust pleasing strangers. What I did desire that you should gather from the illustration was the child-father relationship. You are the child, and it is your Father's kingdom you seek to enter. There is present that natural affection between every normal child and its father which insures an understanding and loving relationship, and which forever precludes all disposition to bargain for the Father's love and mercy. And the gospel you are going forth to preach has to do with a salvation growing out of the faith-realization of this very and eternal child-father relationship."

140:10.5 (1585.3) The one characteristic of Jesus' teaching was that the *morality* of his philosophy originated in the personal relation of the individual to God — this very child-father relationship. Jesus placed emphasis on the *individual*, not on the race or nation. While eating supper, Jesus had the talk with Matthew in which he explained that the morality of any act is determined by the individual's motive. Jesus' morality was always positive. The golden rule as restated by Jesus demands active social contact; the older negative rule could be obeyed in isolation. Jesus stripped morality of all rules and ceremonies and elevated it to majestic levels of spiritual thinking and truly righteous living.

140:10.6 (1585.4) This new religion of Jesus was not without its practical implications, but whatever of practical political, social, or economic value there is to be found in his teaching is the natural

ou économique, découle naturellement de cette expérience intérieure de l'âme manifestant les fruits de l'esprit dans le ministère quotidien spontané d'une expérience religieuse personnelle authentique.

Après que Jésus et Matthieu eurent achevé de parler, Simon Zélotès demanda : « Maître, les hommes sont-ils tous fils de Dieu ? » Jésus répondit : « Oui, Simon, tous les hommes sont fils de Dieu, et c'est la bonne nouvelle que vous allez proclamer. » Mais les apôtres ne parvenaient pas à comprendre une telle doctrine qui était pour eux une annonce nouvelle, étrange et stupéfiante. Et c'était à cause de son désir d'inculquer cette vérité à ses disciples que Jésus leur apprenait à traiter tous les hommes comme leurs frères.

En réponse à une question posée par André, le Maître expliqua que la moralité de son enseignement était inséparable de sa manière religieuse de vivre. Il enseignait la moralité non en partant de la nature de l'homme, mais en partant de la relation de l'homme avec Dieu.

Jean demanda à Jésus : « Maître, qu'est-ce que le royaume des cieux ? » Et Jésus répondit : « Le royaume des cieux se compose de trois éléments essentiels : premièrement la reconnaissance du fait de la souveraineté de Dieu ; deuxièmement la croyance à la vérité de la filiation avec Dieu ; et troisièmement la foi dans l'efficacité du suprême désir humain de faire la volonté de Dieu — d'être semblable à Dieu. Et voici la bonne nouvelle de l'évangile : par la foi, chaque mortel peut posséder tous ces éléments essentiels du salut. »

Maintenant que la semaine d'attente était écoulée, ils se préparèrent à partir le lendemain pour Jérusalem.

outworking of this inner experience of the soul as it manifests the fruits of the spirit in the spontaneous daily ministry of genuine personal religious experience.

140:10.7 (1585.5) After Jesus and Matthew had finished talking, Simon Zelotes asked, "But, Master, are *all* men the sons of God?" And Jesus answered: "Yes, Simon, all men are the sons of God, and that is the good news you are going to proclaim." But the apostles could not grasp such a doctrine; it was a new, strange, and startling announcement. And it was because of his desire to impress this truth upon them that Jesus taught his followers to treat all men as their brothers.

140:10.8 (1585.6) In response to a question asked by Andrew, the Master made it clear that the morality of his teaching was inseparable from the religion of his living. He taught morality, not from the *nature* of man, but from the *relation* of man to God.

140:10.9 (1585.7) John asked Jesus, "Master, what is the kingdom of heaven?" And Jesus answered: "The kingdom of heaven consists in these three essentials: first, recognition of the fact of the sovereignty of God; second, belief in the truth of sonship with God; and third, faith in the effectiveness of the supreme human desire to do the will of God — to be like God. And this is the good news of the gospel: that by faith every mortal may have all these essentials of salvation."

140:10.10 (1586.1) And now the week of waiting was over, and they prepared to depart on the morrow for Jerusalem.

## Fascicule 141. Le commencement de l'œuvre publique

⇨ 140

Livre d'Urantia

142 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 141 LE COMMENCEMENT DE L'ŒUVRE PUBLIQUE

##### Sections

##### Introduction

1. Départ de Galilée
2. La loi de Dieu et la volonté du Père
3. Le séjour à Amathus
4. Enseignement au sujet du Père
5. Unité spirituelle
6. La dernière semaine à Amathus
7. À Béthanie au-delà du Jourdain
8. Travail à Jéricho
9. Départ pour Jérusalem

#### PAPER 141 BEGINNING THE PUBLIC WORK SECTIONS

##### Introduction

1. Leaving Galilee
2. God's Law and the Father's Will
3. The Sojourn at Amathus
4. Teaching about the Father
5. Spiritual Unity
6. Last Week at Amathus
7. At Bethany Beyond Jordan
8. Working in Jericho
9. Departing for Jerusalem

##### Introduction

LE 19 janvier de l'an 27, premier jour de la semaine, Jésus et les douze apôtres se préparèrent à quitter leur quartier général de Bethsaïde. Les douze ne savaient rien des plans de leur Maître, sinon qu'ils monteraient à Jérusalem pour assister à la fête de la Pâque en avril, et que l'itinéraire projeté passait par la vallée du Jourdain. Ils ne partirent guère avant midi de la maison de Zébédée, parce que les familles des apôtres et d'autres disciples étaient venues leur dire adieu et leur souhaiter bonne chance dans la nouvelle tâche qu'ils étaient sur le point d'entreprendre.

Au moment du départ, les apôtres ne virent pas le Maître, et André partit à sa recherche. Il ne tarda pas à le trouver assis dans un bateau sur la plage, et Jésus pleurait. Les douze avaient souvent vu leur Maître à des moments où il semblait triste et ils avaient été témoins de ses brèves périodes de graves préoccupations mentales, mais aucun ne l'avait jamais vu verser

##### INTRODUCTION

*141:0.1 (1587.1)* ON THE first day of the week, January 19, A.D. 27, Jesus and the twelve apostles made ready to depart from their headquarters in Bethsaida. The twelve knew nothing of their Master's plans except that they were going up to Jerusalem to attend the Passover feast in April, and that it was the intention to journey by way of the Jordan valley. They did not get away from Zebedee's house until near noon because the families of the apostles and others of the disciples had come to say good-bye and wish them well in the new work they were about to begin.

*141:0.2 (1587.2)* Just before leaving, the apostles missed the Master, and Andrew went out to find him. After a brief search he found Jesus sitting in a boat down the beach, and he was weeping. The twelve had often seen their Master when he seemed to grieve, and they had beheld his brief seasons of serious preoccupation of mind, but none of them had ever seen him weep. Andrew

des larmes. André fut quelque peu surpris de voir le Maître ainsi affecté au moment de leur départ pour Jérusalem, et il osa s'approcher de Jésus et lui demanda : « En ce grand jour, Maître, au moment où nous allons nous rendre à Jérusalem pour proclamer le royaume du Père, pourquoi pleures-tu ? Qui de nous t'a offensé ? » Et Jésus, revenant avec André vers les douze, lui répondit : « Aucun de vous ne m'a causé de chagrin. Je suis attristé seulement parce qu'aucun membre de la famille de mon père Joseph n'a songé à venir nous souhaiter bon voyage. » À ce moment-là, Ruth était en visite chez son frère Joseph à Nazareth ; les autres membres de la famille s'étaient tenus à l'écart par orgueil, déception, incompréhension et mesquine rancune à laquelle ils se laissaient aller parce que leurs sentiments avaient été froissés.

was somewhat startled to see the Master thus affected on the eve of their departure for Jerusalem, and he ventured to approach Jesus and ask: "On this great day, Master, when we are to depart for Jerusalem to proclaim the Father's kingdom, why is it that you weep? Which of us has offended you?" And Jesus, going back with Andrew to join the twelve, answered him: "No one of you has grieved me. I am saddened only because none of my father Joseph's family have remembered to come over to bid us Godspeed." At this time Ruth was on a visit to her brother Joseph at Nazareth. Other members of his family were kept away by pride, disappointment, misunderstanding, and petty resentment indulged as a result of hurt feelings.

## 1. DÉPART DE GALILÉE

Capharnaüm n'était pas loin de Tibériade ; la renommée de Jésus avait commencé à se répandre largement à travers toute la Galilée, et même au-delà. Jésus savait qu'Hérode ne tarderait pas à prêter attention à son œuvre ; il estima donc qu'il valait mieux se diriger vers le sud et entrer en Judée avec ses apôtres. Une compagnie de plus de cent croyants désirait faire route avec eux, mais Jésus leur parla et les pria de ne pas accompagner le groupe apostolique sur le chemin descendant le Jourdain. Ils consentirent à rester en arrière, mais nombre d'entre eux suivirent le Maître quelques jours après.

Le premier jour, Jésus et les apôtres n'allèrent pas plus loin que Tarichée, où ils se reposèrent pour la nuit. Le lendemain, ils voyagèrent jusqu'à un point du Jourdain proche de Pella, où Jean avait prêché environ un an auparavant et où Jésus avait reçu le baptême. Ils s'arrêtèrent là, durant plus de deux semaines, enseignant et prêchant. À la fin de la première semaine, plusieurs centaines de personnes s'étaient rassemblées dans un camp proche de l'endroit où demeuraient Jésus et les douze ; cette foule était venue de Galilée, de Phénicie, de Syrie, de la Décapole, de Pérée et de Judée.

Jésus ne prêcha pas en public. André divisait la foule et désignait les prédicateurs pour les réunions du matin et de l'après-midi. Après le repas du soir, Jésus s'entretenait avec les douze. Il ne leur enseignait rien de nouveau, mais passait en revue son enseignement antérieur et répondait à leurs nombreuses questions. Au cours de l'une de ces soirées, il donna aux douze quelques indications sur les quarante jours qu'il avait passés dans les collines à proximité de ce lieu.

Bien des auditeurs venus de Pérée et de

## 1. LEAVING GALILEE

<sup>141:1.1 (1587.3)</sup> Capernaum was not far from Tiberias, and the fame of Jesus had begun to spread well over all of Galilee and even to parts beyond. Jesus knew that Herod would soon begin to take notice of his work; so he thought best to journey south and into Judea with his apostles. A company of over one hundred believers desired to go with them, but Jesus spoke to them and besought them not to accompany the apostolic group on their way down the Jordan. Though they consented to remain behind, many of them followed after the Master within a few days.

<sup>141:1.2 (1587.4)</sup> The first day Jesus and the apostles only journeyed as far as Tarichea, where they rested for the night. The next day they traveled to a point on the Jordan near Pella where John had preached about one year before, and where Jesus had received baptism. Here they tarried for more than two weeks, teaching and preaching. By the end of the first week several hundred people had assembled in a camp near where Jesus and the twelve dwelt, and they had come from Galilee, Phoenicia, Syria, the Decapolis, Perea, and Judea.

<sup>141:1.3 (1588.1)</sup> Jesus did no public preaching. Andrew divided the multitude and assigned the preachers for the forenoon and afternoon assemblies; after the evening meal Jesus talked with the twelve. He taught them nothing new but reviewed his former teaching and answered their many questions. On one of these evenings he told the twelve something about the forty days which he spent in the hills near this place.

<sup>141:1.4 (1588.2)</sup> Many of those who came from Perea



Judée avaient été baptisés par Jean et voulaient en apprendre davantage sur les enseignements de Jésus. Les apôtres firent beaucoup de progrès en instruisant les disciples de Jean, en ce sens qu'ils ne déprécièrent en aucune manière les prédications de Jean et qu'à cette époque, ils ne baptisaient même pas leurs nouveaux disciples. Mais ce fut toujours une pierre d'achoppement pour les partisans de Jean de voir que Jésus, s'il était vraiment tout ce que Jean avait annoncé, ne faisait rien pour le tirer de prison. Les disciples de Jean ne purent jamais comprendre pourquoi Jésus n'empêcha pas la mort cruelle de leur chef bienaimé.

Soirée après soirée, André enseignait avec soin à ses compagnons apôtres la tâche délicate et difficile de bien s'entendre avec les disciples de Jean le Baptiste. Durant cette première année du ministère public de Jésus, plus des trois quarts de ses disciples avaient antérieurement suivi Jean et reçu son baptême. Toute cette année 27 se passa à prendre tranquillement la suite de l'œuvre de Jean en Pérée et en Judée.

## 2. LA LOI DE DIEU ET LA VOLONTÉ DU PÈRE

Le soir avant leur départ de Pella, Jésus donna aux apôtres quelques enseignements supplémentaires sur le nouveau royaume. Le Maître dit : « On vous a appris à attendre la venue du royaume de Dieu, et maintenant je viens vous annoncer que ce royaume longtemps attendu est à portée de la main, qu'il est même déjà ici, au milieu de nous. Dans tout royaume, il faut un roi siégeant sur son trône et décrétant les lois du royaume. Vous avez donc conçu le royaume des cieux comme une souveraineté glorifiée du peuple juif sur tous les peuples de la terre, avec le Messie siégeant sur le trône de David et, de ce lieu de pouvoir miraculeux, promulguant les lois du monde entier. Mais, mes enfants, vous ne voyez pas avec l'œil de la foi et vous n'entendez pas avec l'intelligence de l'esprit. Je déclare que le royaume des cieux est la réalisation et la reconnaissance de la loi de Dieu dans le cœur des hommes. Il est vrai qu'il y a un Roi dans ce royaume ; ce Roi est mon Père et votre Père. Nous sommes en vérité ses sujets loyaux mais ce fait est de loin transcendé par la vérité transformatrice que nous sommes ses fils. Dans ma vie, cette vérité doit devenir manifeste pour tous. Notre Père siège aussi sur un trône, mais sur un trône que nulle main n'a façonné. Le trône de l'Infini est la résidence éternelle du Père dans le ciel des cieux ; il remplit toutes les choses et proclame ses lois à tous les univers. Et le Père règne aussi dans le cœur de ses enfants terrestres par l'esprit qu'il a envoyé vivre dans l'âme des mortels.

and Judea had been baptized by John and were interested in finding out more about Jesus' teachings. The apostles made much progress in teaching the disciples of John inasmuch as they did not in any way detract from John's preaching, and since they did not at this time even baptize their new disciples. But it was always a stumbling stone to John's followers that Jesus, if he were all that John had announced, did nothing to get him out of prison. John's disciples never could understand why Jesus did not prevent the cruel death of their beloved leader.

141:1.5 (1588.3) From night to night Andrew carefully instructed his fellow apostles in the delicate and difficult task of getting along smoothly with the followers of John the Baptist. During this first year of Jesus' public ministry more than three fourths of his followers had previously followed John and had received his baptism. This entire year of A.D. 27 was spent in quietly taking over John's work in Perea and Judea.

## 2. GOD'S LAW AND THE FATHER'S WILL

141:2.1 (1588.4) The night before they left Pella, Jesus gave the apostles some further instruction with regard to the new kingdom. Said the Master: "You have been taught to look for the coming of the kingdom of God, and now I come announcing that this long-looked-for kingdom is near at hand, even that it is already here and in our midst. In every kingdom there must be a king seated upon his throne and decreeing the laws of the realm. And so have you developed a concept of the kingdom of heaven as a glorified rule of the Jewish people over all the peoples of the earth with Messiah sitting on David's throne and from this place of miraculous power promulgating the laws of all the world. But, my children, you see not with the eye of faith, and you hear not with the understanding of the spirit. I declare that the kingdom of heaven is the realization and acknowledgment of God's rule within the hearts of men. True, there is a King in this kingdom, and that King is my Father and your Father. We are indeed his loyal subjects, but far transcending that fact is the transforming truth that we are his sons. In my life this truth is to become manifest to all. Our Father also sits upon a throne, but not one made with hands. The throne of the Infinite is the eternal dwelling place of the Father in the heaven of heavens; he fills all things and proclaims his laws to universes upon universes. And the Father also rules within the hearts of his children on earth by the spirit which he has sent to live within the souls of mortal men.

« Quand vous êtes les sujets de ce royaume, il vous faut en vérité entendre la loi du Souverain de l'Univers. Mais, quand, à cause de l'évangile du royaume que je suis venu proclamer, vous découvrez par la foi que vous êtes des fils, vous ne vous considérez plus comme des créatures soumises à la loi d'un roi tout-puissant, mais comme des fils privilégiés d'un Père aimant et divin. En vérité, en vérité, je vous le dis, quand la volonté du Père est votre loi, vous n'êtes guère dans le royaume. Mais, quand la volonté du Père devient vraiment votre volonté, alors vous êtes en toute vérité dans le royaume, parce que le royaume est devenu de ce fait une expérience établie en vous. Quand la volonté de Dieu est votre loi, vous êtes de nobles sujets esclaves ; mais, quand vous croyez à ce nouvel évangile de filiation divine, la volonté de mon Père devient votre volonté, et vous êtes élevés à la haute position de libres enfants de Dieu, de fils affranchis du royaume. »

Certains apôtres saisirent quelque peu cet enseignement, mais aucun d'eux ne comprit la pleine signification de cette prodigieuse déclaration, sauf peut-être Jacques Zébédée. Toutefois, ces paroles pénétrèrent leur cœur et en rejaillirent pour réjouir leur ministère pendant leurs années ultérieures de service.

### 3. LE SÉJOUR À AMATHUS

Le Maître et ses apôtres restèrent aux environs d'Amathus pendant près de trois semaines. Les apôtres continuèrent à prêcher deux fois par jour devant la foule, et Jésus prêcha tous les après-midis de sabbat. Il devint impossible de poursuivre les récréations du mercredi ; alors, André décida que deux apôtres se reposeraient chacun des six jours de la semaine, par roulement, et que tous seraient de service durant les cérémonies du sabbat.

Pierre, Jacques et Jean firent la plupart des sermons publics. Philippe, Nathanaël, Thomas et Simon firent une grande partie du travail personnel et dirigèrent des classes pour des groupes spéciaux d'investigateurs. Les jumeaux continuèrent leur supervision générale de la police, tandis qu'André, Matthieu et Judas s'organisèrent en un comité d'administration générale de trois membres, mais chacun des trois effectuait aussi un travail religieux considérable.

André était fort occupé à régler les malentendus et les désaccords constamment renouvelés entre les disciples de Jean et les plus récents disciples de Jésus. Des crises sérieuses éclataient presque chaque jour, mais André, avec l'aide de ses collègues apostoliques, s'arrangeait

141:2.2 (1588.5) "When you are the subjects of this kingdom, you indeed are made to hear the law of the Universe Ruler; but when, because of the gospel of the kingdom which I have come to declare, you faith-discover yourselves as sons, you henceforth look not upon yourselves as law-subject creatures of an all-powerful king but as privileged sons of a loving and divine Father. Verily, verily, I say to you, when the Father's will is your law, you are hardly in the kingdom. But when the Father's will becomes truly your will, then are you in very truth in the kingdom because the kingdom has thereby become an established experience in you. When God's will is your law, you are noble slave subjects; but when you believe in this new gospel of divine sonship, my Father's will becomes your will, and you are elevated to the high position of the free children of God, liberated sons of the kingdom."

141:2.3 (1589.1) Some of the apostles grasped something of this teaching, but none of them comprehended the full significance of this tremendous announcement, unless it was James Zebedee. But these words sank into their hearts and came forth to gladden their ministry during later years of service.

### 3. THE SOJOURN AT AMATHUS

141:3.1 (1589.2) The Master and his apostles remained near Amathus for almost three weeks. The apostles continued to preach twice daily to the multitude, and Jesus preached each Sabbath afternoon. It became impossible to continue the Wednesday playtime; so Andrew arranged that two apostles should rest each day of the six days in the week, while all were on duty during the Sabbath services.

141:3.2 (1589.3) Peter, James, and John did most of the public preaching. Philip, Nathaniel, Thomas, and Simon did much of the personal work and conducted classes for special groups of inquirers; the twins continued their general police supervision, while Andrew, Matthew, and Judas developed into a general managerial committee of three, although each of these three also did considerable religious work.

141:3.3 (1589.4) Andrew was much occupied with the task of adjusting the constantly recurring misunderstandings and disagreements between the disciples of John and the newer disciples of Jesus. Serious situations would arise every few days, but Andrew, with the assistance of his

pour amener les parties en conflit à conclure un accord quelconque, au moins temporairement. Jésus refusa de participer à aucune de ces conférences ; il ne voulut pas non plus donner le moindre conseil pour le règlement approprié des différends. Pas une seule fois il n'offrit de suggestion sur la manière dont les apôtres devaient résoudre ces difficultés de façon appropriée. Quand André abordait ces questions, Jésus disait toujours : « Il est malavisé pour l'hôte de participer aux querelles de famille de ses invités ; un parent sage ne prend jamais parti dans les mesquines querelles de ses propres enfants. »

Le Maître déployait une grande sagesse et manifestait une parfaite équité dans tous ses rapports avec ses apôtres, ainsi qu'avec tous ses disciples. Jésus était vraiment un meneur d'hommes. Il exerçait une grande influence sur ses semblables à cause de la combinaison de charme et de force de sa personnalité. De sa rude vie de nomade sans foyer, il se dégageait une subtile influence de commandement. Il y avait une attirance intellectuelle et un pouvoir d'attraction spirituelle dans sa manière d'enseigner pleine d'autorité, dans sa logique lucide, dans sa force de raisonnement, dans sa clairvoyance sagace, dans la vivacité de son mental, dans son équilibre incomparable et dans sa sublime tolérance. Jésus était simple, viril, honnête et sans peur. Accompagnant toute l'influence physique et intellectuelle manifestée dans la présence du Maître, il y avait aussi tous les charmes spirituels de l'être désormais attachés à sa personnalité — la patience, la tendresse, la mansuétude, la douceur et l'humilité.

Jésus de Nazareth était vraiment une personnalité vigoureuse et énergique ; il était une puissance intellectuelle et une forteresse spirituelle. Non seulement sa personnalité attirait, parmi ses disciples, des femmes enclines à la spiritualité, mais aussi Nicodème, homme instruit et intellectuel, et le hardi soldat romain, le capitaine de garde auprès de la croix, qui, après avoir assisté aux derniers moments du Maître, dit : « En vérité, c'était un Fils de Dieu. » Et les robustes et rudes pêcheurs Galiléens l'appelaient Maître.

Les portraits de Jésus ont été fort malencontreux. Ces tableaux peints du Christ ont exercé une influence nuisible sur la jeunesse. Les marchands du temple n'auraient guère fui devant Jésus s'il avait été un homme tel que vos artistes le dépeignent généralement. Il avait une nature humaine pleine de dignité ; il était bon, mais naturel. Jésus ne posait pas comme un mystique doux, agréable, gentil et aimable. Son enseignement avait un dynamisme galvanisant. Non seulement la bonté animait ses intentions, mais il parcourait le pays en faisant réellement le

apostolic associates, managed to induce the contending parties to come to some sort of agreement, at least temporarily. Jesus refused to participate in any of these conferences; neither would he give any advice about the proper adjustment of these difficulties. He never once offered a suggestion as to how the apostles should solve these perplexing problems. When Andrew came to Jesus with these questions, he would always say: "It is not wise for the host to participate in the family troubles of his guests; a wise parent never takes sides in the petty quarrels of his own children."

141:3.4 (1589.5) The Master displayed great wisdom and manifested perfect fairness in all of his dealings with his apostles and with all of his disciples. Jesus was truly a master of men; he exercised great influence over his fellow men because of the combined charm and force of his personality. There was a subtle commanding influence in his rugged, nomadic, and homeless life. There was intellectual attractiveness and spiritual drawing power in his authoritative manner of teaching, in his lucid logic, his strength of reasoning, his sagacious insight, his alertness of mind, his matchless poise, and his sublime tolerance. He was simple, manly, honest, and fearless. With all of this physical and intellectual influence manifest in the Master's presence, there were also all those spiritual charms of being which have become associated with his personality — patience, tenderness, meekness, gentleness, and humility.

141:3.5 (1589.6) Jesus of Nazareth was indeed a strong and forceful personality; he was an intellectual power and a spiritual stronghold. His personality not only appealed to the spiritually minded women among his followers, but also to the educated and intellectual Nicodemus and to the hardy Roman soldier, the captain stationed on guard at the cross, who, when he had finished watching the Master die, said, "Truly, this was a Son of God." And red-blooded, rugged Galilean fishermen called him Master.

141:3.6 (1590.1) The pictures of Jesus have been most unfortunate. These paintings of the Christ have exerted a deleterious influence on youth; the temple merchants would hardly have fled before Jesus if he had been such a man as your artists usually have depicted. His was a dignified manhood; he was good, but natural. Jesus did not pose as a mild, sweet, gentle, and kindly mystic. His teaching was thrillingly dynamic. He not only *meant well*, but he went about actually *doing good*.

bien.

Le Maître n'a jamais dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes indolents et rêveurs. » Mais il a dit à maintes reprises : « Venez à moi, vous tous qui peinez et je vous donnerai du repos, de la force spirituelle. » En vérité, le joug du Maître est léger, mais, même ainsi, il ne l'impose jamais ; chaque individu doit prendre ce joug de son propre gré.

Jésus décrivit la conquête par sacrifice, le sacrifice de l'orgueil et de l'égoïsme. En montrant de la miséricorde, il voulait dépeindre la manière spirituelle de se libérer de toutes les rancunes, des griefs, de la colère et de la soif de vengeance et de pouvoir personnel. Lorsqu'il dit : « Ne résistez pas au mal », il expliqua, plus tard, qu'il n'entendait pas trouver des excuses pour le péché ni conseiller de fraterniser avec l'iniquité. Il avait davantage l'intention d'enseigner à pardonner, à « ne pas résister aux mauvais traitements infligés à votre personnalité, aux mauvaises blessures infligées à vos sentiments de dignité personnelle. »

#### 4. ENSEIGNEMENT AU SUJET DU PÈRE

Durant son séjour à Amathus, Jésus passa beaucoup de temps à enseigner aux apôtres le nouveau concept de Dieu. Maintes et maintes fois, il leur inculqua que Dieu est un Père, et non un grand et suprême comptable, principalement occupé à inscrire, au compte débiteur de ses enfants terrestres égarés, des enregistrements de leurs péchés et de leurs mauvaises actions pour les utiliser ultérieurement contre eux quand il les jugera en tant que juste Juge de toute la création. Les Juifs avaient, depuis longtemps, conçu Dieu comme un souverain universel, et même comme un Père de la nation, mais jamais auparavant un nombre important d'hommes mortels n'avait conçu Dieu en tant que Père aimant de chaque individu.

En réponse à la question de Thomas : « Qui est ce Dieu du royaume ? » Jésus répliqua : « Dieu est ton Père, et la religion — mon évangile — n'est rien de plus ou de moins que de reconnaître, en y croyant, la vérité que tu es son fils. Je suis incarné ici, parmi vous, pour clarifier ces deux idées par ma vie et mes enseignements. »

Jésus chercha aussi à libérer le mental de ses apôtres de l'idée que les sacrifices d'animaux étaient un devoir religieux. Mais ces hommes élevés dans la religion du sacrifice quotidien étaient lents à comprendre ce qu'il voulait dire. Néanmoins le Maître ne se lassa pas d'enseigner. Quand il ne réussissait pas à atteindre le mental de tous les apôtres par un seul exemple, il reformulait son message en employant un autre

141:3.7 (1590.2) The Master never said, "Come to me all you who are indolent and all who are dreamers." But he did many times say, "Come to me all you who labor, and I will give you rest — spiritual strength." The Master's yoke is, indeed, easy, but even so, he never imposes it; every individual must take this yoke of his own free will.

141:3.8 (1590.3) Jesus portrayed conquest by sacrifice, the sacrifice of pride and selfishness. By showing mercy, he meant to portray spiritual deliverance from all grudges, grievances, anger, and the lust for selfish power and revenge. And when he said, "Resist not evil," he later explained that he did not mean to condone sin or to counsel fraternity with iniquity. He intended the more to teach forgiveness, to "resist not evil treatment of one's personality, evil injury to one's feelings of personal dignity."

#### 4. TEACHING ABOUT THE FATHER

141:4.1 (1590.4) While sojourning at Amathus, Jesus spent much time with the apostles instructing them in the new concept of God; again and again did he impress upon them that *God is a Father*, not a great and supreme bookkeeper who is chiefly engaged in making damaging entries against his erring children on earth, recordings of sin and evil to be used against them when he subsequently sits in judgment upon them as the just Judge of all creation. The Jews had long conceived of God as a king over all, even as a Father of the nation, but never before had large numbers of mortal men held the idea of God as a loving Father of the *individual*.

141:4.2 (1590.5) In answer to Thomas's question, "Who is this God of the kingdom?" Jesus replied: "God is your Father, and religion — my gospel — is nothing more nor less than the believing recognition of the truth that you are his son. And I am here among you in the flesh to make clear both of these ideas in my life and teachings."

141:4.3 (1590.6) Jesus also sought to free the minds of his apostles from the idea of offering animal sacrifices as a religious duty. But these men, trained in the religion of the daily sacrifice, were slow to comprehend what he meant. Nevertheless, the Master did not grow weary in his teaching. When he failed to reach the minds of all of the apostles by means of one illustration, he would restate his message and employ another



type de parabole pour les éclairer.

En même temps, Jésus commença à instruire plus complètement les douze sur leur mission « de consoler les affligés et de soigner les malades ». Le Maître leur parla longuement de l'homme total — de l'union du corps, du mental et de l'esprit pour former l'individu, homme ou femme. Jésus exposa, à ses associés, les trois formes d'affliction qu'ils allaient rencontrer, et poursuivit en leur expliquant comment ils devraient apporter leur ministère à tous ceux qui endurent les douleurs des maladies humaines. Il leur apprit à reconnaître :

1. Les maux de la chair — les afflictions communément considérées comme les maladies physiques.

2. Les troubles du mental — les afflictions non physiques, ultérieurement considérées comme des difficultés et des dérangements émotionnels et mentaux.

3. La possession par de mauvais esprits.

En plusieurs occasions, Jésus expliqua à ses apôtres la nature de ces mauvais esprits et leur donna quelques indications sur leur origine ; à cette époque, on les appelait souvent esprits impurs. Le Maître connaissait bien la différence entre la possession par de mauvais esprits et la démence, mais les apôtres l'ignoraient. Vu leur connaissance limitée de l'histoire primitive d'Urantia, Jésus ne pouvait pas non plus entreprendre de leur rendre cette question pleinement compréhensible. Mais il leur dit, à maintes reprises, en faisant allusion à ces mauvais esprits : « Ils ne molesteront plus les hommes quand je serai monté au ciel auprès de mon Père et que j'aurai répandu mon esprit sur toute chair, à l'époque où le royaume viendra en grande puissance et en gloire spirituelle. »

De semaine en semaine et de mois en mois, durant toute cette année, les apôtres tournèrent de plus en plus leur attention à secourir les malades.

## 5. UNITÉ SPIRITUELLE

L'une des conférences du soir les plus mouvementées d'Amathus fut la session où l'on discuta de l'unité spirituelle. Jacques Zébédée avait demandé : « Maître, comment apprendrons-nous à avoir le même point de vue et à jouir ainsi d'une plus grande harmonie entre nous ? » Lorsque Jésus entendit cette question, son esprit fut tellement ému qu'il répliqua : « Jacques, Jacques, quand t'ai-je enseigné que vous deviez tous avoir le même point de vue ? Je suis venu dans le monde pour proclamer la liberté spirituelle

type of parable for purposes of illumination.

141:4.4 (1590.7) At this same time Jesus began to teach the twelve more fully concerning their mission "to comfort the afflicted and minister to the sick." The Master taught them much about the whole man — the union of body, mind, and spirit to form the individual man or woman. Jesus told his associates about the three forms of affliction they would meet and went on to explain how they should minister to all who suffer the sorrows of human sickness. He taught them to recognize:

141:4.5 (1591.1) 1. Diseases of the flesh — those afflictions commonly regarded as physical sickness.

141:4.6 (1591.2) 2. Troubled minds — those nonphysical afflictions which were subsequently looked upon as emotional and mental difficulties and disturbances.

141:4.7 (1591.3) 3. The possession of evil spirits.

141:4.8 (1591.4) Jesus explained to his apostles on several occasions the nature, and something concerning the origin, of these evil spirits, in that day often also called unclean spirits. The Master well knew the difference between the possession of evil spirits and insanity, but the apostles did not. Neither was it possible, in view of their limited knowledge of the early history of Urantia, for Jesus to undertake to make this matter fully understandable. But he many times said to them, alluding to these evil spirits: "They shall no more molest men when I shall have ascended to my Father in heaven, and after I shall have poured out my spirit upon all flesh in those times when the kingdom will come in great power and spiritual glory."

141:4.9 (1591.5) From week to week and from month to month, throughout this entire year, the apostles paid more and more attention to the healing ministry of the sick.

## 5. SPIRITUAL UNITY

141:5.1 (1591.6) One of the most eventful of all the evening conferences at Amathus was the session having to do with the discussion of spiritual unity. James Zebedee had asked, "Master, how shall we learn to see alike and thereby enjoy more harmony among ourselves?" When Jesus heard this question, he was stirred within his spirit, so much so that he replied: "James, James, when did I teach you that you should all see alike? I have come into the world to proclaim spiritual liberty to the end that mortals may be empowered to live



afin que les mortels aient le pouvoir de vivre des vies individuelles originales et libres devant Dieu. Je ne désire pas que l'harmonie sociale et la paix fraternelle soient achetées par le sacrifice de la libre personnalité et de l'originalité spirituelle. Ce que je vous demande, mes apôtres, c'est l'unité spirituelle — dont vous pouvez faire l'expérience dans la joie de l'union de votre consécration à faire, de tout cœur, la volonté de mon Père qui est aux cieux. Vous n'avez pas besoin d'avoir le même point de vue, les mêmes sentiments, ni même des pensées semblables, pour être spirituellement semblables. L'unité spirituelle dérive de la conscience que chacun de vous est habité, et de plus en plus dominé, par le don d'esprit du Père céleste. Votre harmonie apostolique doit naître du fait que l'espoir spirituel de chacun de vous est identique par son origine, sa nature et sa destinée.

« De cette manière, vous pouvez faire l'expérience d'une unité parfaite d'intention d'esprit et de compréhension d'esprit provenant de la conscience mutuelle de l'identité de chacun des esprits du Paradis qui vous habitent ; et vous pouvez jouir de la totalité de cette profonde unité spirituelle même devant la plus extrême diversité de vos attitudes individuelles dans les domaines de la réflexion intellectuelle, des sentiments innés et de la conduite sociale. Vos personnalités peuvent avoir une plaisante diversité et des différences marquées, en même temps que vos natures spirituelles et les fruits spirituels de votre adoration divine et de votre amour fraternel peuvent être si bien unifiés que tous ceux qui observent votre vie prendront certainement acte de cette identité d'esprit et de cette unité d'âme. Ils reconnaîtront que vous avez vécu auprès de moi et que vous avez ainsi appris à faire d'une manière acceptable la volonté du Père qui est aux cieux. Vous pouvez atteindre l'unité dans le service de Dieu, même pendant que vous accomplissez ce service selon la technique de vos propres dons originaux de mental, de corps et d'âme.

« Votre unité spirituelle implique deux facteurs qui s'harmonisent toujours dans la vie individuelle des croyants : premièrement, vous possédez un motif commun pour une vie de service ; chacun de vous désire par-dessus tout faire la volonté du Père qui est aux cieux. Et, deuxièmement, vous avez tous un but commun d'existence ; vous avez tous le dessein de trouver le Père qui est aux cieux, et de prouver, par là, à l'univers que vous êtes devenus semblables à lui. »

Jésus revint bien des fois sur ce thème durant l'éducation des douze. À maintes reprises, il leur répéta qu'il ne désirait pas voir ceux qui croyaient en lui devenir dogmatiques et uniformisés conformément aux interprétations religieuses, même des gens de bien. Il ne cessa

individual lives of originality and freedom before God. I do not desire that social harmony and fraternal peace shall be purchased by the sacrifice of free personality and spiritual originality. What I require of you, my apostles, is spirit unity — and that you can experience in the joy of your united dedication to the wholehearted doing of the will of my Father in heaven. You do not have to see alike or feel alike or even think alike in order spiritually to be alike. Spiritual unity is derived from the consciousness that each of you is indwelt, and increasingly dominated, by the spirit gift of the heavenly Father. Your apostolic harmony must grow out of the fact that the spirit hope of each of you is identical in origin, nature, and destiny.

141:5.2 (1591.7) "In this way you may experience a perfected unity of spirit purpose and spirit understanding growing out of the mutual consciousness of the identity of each of your indwelling Paradise spirits; and you may enjoy all of this profound spiritual unity in the very face of the utmost diversity of your individual attitudes of intellectual thinking, temperamental feeling, and social conduct. Your personalities may be refreshingly diverse and markedly different, while your spiritual natures and spirit fruits of divine worship and brotherly love may be so unified that all who behold your lives will of a surety take cognizance of this spirit identity and soul unity; they will recognize that you have been with me and have thereby learned, and acceptably, how to do the will of the Father in heaven. You can achieve the unity of the service of God even while you render such service in accordance with the technique of your own original endowments of mind, body, and soul.

141:5.3 (1592.1) "Your spirit unity implies two things, which always will be found to harmonize in the lives of individual believers: First, you are possessed with a common motive for life service; you all desire above everything to do the will of the Father in heaven. Second, you all have a common goal of existence; you all purpose to find the Father in heaven, thereby proving to the universe that you have become like him."

141:5.4 (1592.2) Many times during the training of the twelve Jesus reverted to this theme. Repeatedly he told them it was not his desire that those who believed in him should become dogmatized and standardized in accordance with the religious interpretations of even good men. Again and again

de mettre ses apôtres en garde contre l'élaboration de crédos et l'établissement de traditions comme moyen de guider et de contrôler les croyants dans l'évangile du royaume.

he warned his apostles against the formulation of creeds and the establishment of traditions as a means of guiding and controlling believers in the gospel of the kingdom.

## 6. LA DERNIÈRE SEMAINE À AMATHUS

Vers la fin de la dernière semaine à Amathus, Simon Zélotès amena à Jésus un certain Téherma, un Persan qui faisait des affaires à Damas. Ayant entendu parler de Jésus, Téherma était venu à Capharnaüm pour le voir. Apprenant que Jésus était parti avec les apôtres pour Jérusalem en descendant le Jourdain, il partit à sa recherche. André avait présenté Téherma à Simon afin qu'il l'instruise. Simon considérait le Persan comme un « adorateur du feu », bien que Téherma ait pris grand soin de lui expliquer que le feu n'était que le symbole visible de l'Être Pur et Saint. Après un entretien avec Jésus, le Persan signifia son intention de rester plusieurs jours pour écouter l'enseignement et les prédications.

Quand Simon Zélotès et Jésus furent seuls, Simon demanda au Maître : « Comment se fait-il que je n'aie pas réussi à le persuader ? Pourquoi m'a-t-il tant résisté et t'écoute-t-il si volontiers ? » Jésus répondit : « Simon, Simon, combien de fois t'ai-je recommandé de t'abstenir de tout effort pour retirer quelque chose du cœur de ceux qui cherchent le salut ? Combien de fois je t'ai dit de ne travailler que pour faire pénétrer quelque chose dans ces âmes assoiffées. Conduis les hommes dans le royaume, et ensuite les grandes vérités vivantes du royaume ne tarderont pas à éliminer toute erreur sérieuse. Une fois que tu as annoncé à un mortel la bonne nouvelle que Dieu est son Père, tu peux d'autant plus facilement le persuader qu'il est en réalité un fils de Dieu. Ayant fait cela, tu as apporté la lumière du salut à un être plongé dans les ténèbres. Simon, la première fois que le Fils de l'Homme est venu vers toi, a-t-il condamné Moïse et les prophètes pour proclamer une nouvelle et meilleure manière de vivre ? Non. Je ne suis pas venu pour enlever ce que vous tenez de vos ancêtres, mais pour vous montrer la vision plus complète de ce que vos pères n'ont vu qu'en partie. Donc, Simon, va enseigner et prêcher le royaume, et, quand tu y auras conduit un homme sain et sauf, alors il sera temps, s'il vient vers toi avec des questions, de lui communiquer un enseignement relatif à l'avancement progressif de l'âme à l'intérieur du royaume divin. »

Simon fut étonné par ces paroles, mais fit ce que Jésus lui avait recommandé, et Téherma le Persan compta au nombre de ceux qui entrèrent dans le royaume.

Ce soir-là, Jésus fit aux apôtres un discours

## 6. LAST WEEK AT AMATHUS

*141:6.1 (1592.3)* Near the end of the last week at Amathus, Simon Zelotes brought to Jesus one Teherma, a Persian doing business at Damascus. Teherma had heard of Jesus and had come to Capernaum to see him, and there learning that Jesus had gone with his apostles down the Jordan on the way to Jerusalem, he set out to find him. Andrew had presented Teherma to Simon for instruction. Simon looked upon the Persian as a "fire worshiper," although Teherma took great pains to explain that fire was only the visible symbol of the Pure and Holy One. After talking with Jesus, the Persian signified his intention of remaining for several days to hear the teaching and listen to the preaching.

*141:6.2 (1592.4)* When Simon Zelotes and Jesus were alone, Simon asked the Master: "Why is it that I could not persuade him? Why did he so resist me and so readily lend an ear to you?" Jesus answered: "Simon, Simon, how many times have I instructed you to refrain from all efforts to take something out of the hearts of those who seek salvation? How often have I told you to labor only to put something into these hungry souls? Lead men into the kingdom, and the great and living truths of the kingdom will presently drive out all serious error. When you have presented to mortal man the good news that God is his Father, you can the easier persuade him that he is in reality a son of God. And having done that, you have brought the light of salvation to the one who sits in darkness. Simon, when the Son of Man came first to you, did he come denouncing Moses and the prophets and proclaiming a new and better way of life? No. I came not to take away that which you had from your forefathers but to show you the perfected vision of that which your fathers saw only in part. Go then, Simon, teaching and preaching the kingdom, and when you have a man safely and securely within the kingdom, then is the time, when such a one shall come to you with inquiries, to impart instruction having to do with the progressive advancement of the soul within the divine kingdom."

*141:6.3 (1592.5)* Simon was astonished at these words, but he did as Jesus had instructed him, and Teherma, the Persian, was numbered among those who entered the kingdom.

*141:6.4 (1592.6)* That night Jesus discoursed to the

sur la nouvelle vie dans le royaume. Il dit notamment : « Lorsque vous entrez dans le royaume, vous êtes nés à nouveau. Vous ne pouvez enseigner les choses profondes de l'esprit à ceux qui sont seulement nés de la chair. Veillez d'abord à ce que les hommes soient nés de l'esprit avant de chercher à les instruire dans les voies avancées de l'esprit. N'entreprenez pas de leur montrer les beautés du temple avant de les avoir d'abord fait entrer dans le temple. Amenez les hommes à Dieu, et ce, en tant que fils de Dieu, avant de discourir sur les doctrines de la paternité de Dieu et de la filiation des hommes. Ne lutez pas avec les hommes — soyez toujours patients. Il ne s'agit pas de votre royaume, vous n'en êtes que des ambassadeurs. Contentez-vous d'aller proclamer : Voici le royaume des cieux — Dieu est votre Père et vous êtes ses fils, et, si vous croyez de tout cœur à cette bonne nouvelle, elle est votre salut éternel. »

Les apôtres firent de grands progrès durant leur séjour à Amathus, mais ils furent très déçus que Jésus n'ait voulu leur faire aucune suggestion au sujet des rapports avec les disciples de Jean. Même sur l'importante question du baptême, Jésus se borna à dire : « En vérité, Jean a baptisé d'eau, mais, quand vous entrerez dans le royaume des cieux, vous serez baptisés d'esprit. »

## 7. À BÉTHANIE AU-DELÀ DU JOURDAIN

Le 26 février, Jésus, ses apôtres et un groupe nombreux de disciples suivirent le Jourdain en descendant jusqu'au gué proche de Béthanie en Pérée, à l'endroit où Jean avait fait sa première proclamation du royaume à venir. Jésus resta là à enseigner et à prêcher pendant quatre semaines avec ses apôtres avant de repartir pour monter à Jérusalem.

Durant la deuxième semaine du séjour à Béthanie au-delà du Jourdain, Jésus emmena Pierre, Jacques et Jean se reposer trois jours dans les collines situées de l'autre côté du fleuve, au sud de Jéricho. Le Maître enseigna à ces trois hommes de nombreuses vérités nouvelles et d'un niveau plus élevé sur le royaume des cieux. Nous les avons remises en ordre et classées de la manière suivante pour la clarté de notre exposé :

Jésus s'efforça d'expliquer qu'il désirait que ses disciples, ayant goûté des bonnes réalités d'esprit du royaume, vivent dans le monde de telle sorte que les hommes, en voyant leur vie, deviennent conscients du royaume et soient ainsi amenés à s'enquérir auprès des croyants sur les voies du royaume. De tels sincères chercheurs de vérité sont toujours heureux d'entendre les bonnes nouvelles annonçant le don de foi, qui

apostles on the new life in the kingdom. He said in part: "When you enter the kingdom, you are reborn. You cannot teach the deep things of the spirit to those who have been born only of the flesh; first see that men are born of the spirit before you seek to instruct them in the advanced ways of the spirit. Do not undertake to show men the beauties of the temple until you have first taken them into the temple. Introduce men to God and as the sons of God before you discourse on the doctrines of the fatherhood of God and the sonship of men. Do not strive with men — always be patient. It is not your kingdom; you are only ambassadors. Simply go forth proclaiming: This is the kingdom of heaven — God is your Father and you are his sons, and this good news, if you wholeheartedly believe it, is your eternal salvation."

141:6.5 (1593.1) The apostles made great progress during the sojourn at Amathus. But they were very much disappointed that Jesus would give them no suggestions about dealing with John's disciples. Even in the important matter of baptism, all that Jesus said was: "John did indeed baptize with water, but when you enter the kingdom of heaven, you shall be baptized with the Spirit."

## 7. AT BETHANY BEYOND JORDAN

141:7.1 (1593.2) On February 26, Jesus, his apostles, and a large group of followers journeyed down the Jordan to the ford near Bethany in Perea, the place where John first made proclamation of the coming kingdom. Jesus with his apostles remained here, teaching and preaching, for four weeks before they went on up to Jerusalem.

141:7.2 (1593.3) The second week of the sojourn at Bethany beyond Jordan, Jesus took Peter, James, and John into the hills across the river and south of Jericho for a three days' rest. The Master taught these three many new and advanced truths about the kingdom of heaven. For the purpose of this record we will reorganize and classify these teachings as follows:

141:7.3 (1593.4) Jesus endeavored to make clear that he desired his disciples, having tasted of the good spirit realities of the kingdom, so to live in the world that men, by *seeing* their lives, would become kingdom conscious and hence be led to inquire of believers concerning the ways of the kingdom. All such sincere seekers for the truth are always glad to *hear* the glad tidings of the faith gift which insures admission to the kingdom with its eternal

assure l'admission dans le royaume avec ses réalités spirituelles éternelles et divines.

Le Maître cherchait à inculquer à tous ceux qui enseignaient l'évangile du royaume que leur seule affaire consistait à révéler individuellement à l'homme que Dieu est son Père — à amener cet homme à devenir personnellement conscient de sa filiation ; ensuite de présenter cet homme à Dieu comme son fils par la foi. Ces deux révélations essentielles étaient accomplies en Jésus. Il devint réellement « le chemin, la vérité et la vie ». La religion de Jésus était entièrement fondée sur la manière de vivre sa vie d'effusion sur terre. Lorsque Jésus quitta ce monde, il ne laissa derrière lui ni livres, ni lois, ni autres formes d'organisation humaine affectant la vie religieuse des individus.

Jésus expliqua clairement qu'il était venu pour établir avec les hommes des relations personnelles et éternelles qui auraient définitivement préséance sur toutes les autres relations humaines. Il fit ressortir que cette communion spirituelle intime devait être étendue à tous les hommes de tous les âges et de toutes les conditions sociales chez tous les peuples. La seule récompense qu'il faisait miroiter à ses enfants était : dans ce monde, la joie spirituelle et la communion divine — et, dans l'autre monde, la vie éternelle avec l'assimilation progressive des réalités d'esprit divines du Père du Paradis.

Jésus insista beaucoup sur ce qu'il appelait les deux vérités de première importance dans les enseignements du royaume, à savoir : l'obtention du salut par la foi et la foi seule, associée à l'enseignement révolutionnaire de l'obtention de la liberté humaine par la reconnaissance de la vérité. « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » Jésus était la vérité manifestée dans la chair, et il promit d'envoyer son Esprit de Vérité dans le cœur de tous ses enfants après son retour auprès du Père qui est aux cieux.

Le Maître enseignait aux apôtres les éléments essentiels de la vérité pour tout un âge terrestre. Souvent, ils écoutaient ses enseignements alors qu'en réalité ce qu'il disait était destiné à inspirer et à édifier d'autres mondes. Il donna l'exemple d'un plan de vie nouveau et original. Du point de vue humain, il était véritablement un Juif, mais il vécut sa vie comme un mortel du royaume pour l'édification du monde entier.

Pour être sûr que son Père serait reconnu au cours du développement du plan du royaume, Jésus expliqua qu'il avait volontairement ignoré « les grands de la terre ». Il commença son travail avec les pauvres, la classe même qui avait été si négligée par la plupart des religions évolutionnaires des époques précédentes. Il ne

and divine spirit realities.

141:7.4 (1593.5) The Master sought to impress upon all teachers of the gospel of the kingdom that their only business was to reveal God to the individual man as his Father — to lead this individual man to become son-conscious; then to present this same man to God as his faith son. Both of these essential revelations are accomplished in Jesus. He became, indeed, “the way, the truth, and the life.” The religion of Jesus was wholly based on the living of his bestowal life on earth. When Jesus departed from this world, he left behind no books, laws, or other forms of human organization affecting the religious life of the individual.

141:7.5 (1593.6) Jesus made it plain that he had come to establish personal and eternal relations with men which should forever take precedence over all other human relationships. And he emphasized that this intimate spiritual fellowship was to be extended to all men of all ages and of all social conditions among all peoples. The only reward which he held out for his children was: in this world — spiritual joy and divine communion; in the next world — eternal life in the progress of the divine spirit realities of the Paradise Father.

141:7.6 (1593.7) Jesus laid great emphasis upon what he called the two truths of first import in the teachings of the kingdom, and they are: the attainment of salvation by faith, and faith alone, associated with the revolutionary teaching of the attainment of human liberty through the sincere recognition of truth, “You shall know the truth, and the truth shall make you free.” Jesus was the truth made manifest in the flesh, and he promised to send his Spirit of Truth into the hearts of all his children after his return to the Father in heaven.

141:7.7 (1594.1) The Master was teaching these apostles the essentials of truth for an entire age on earth. They often listened to his teachings when in reality what he said was intended for the inspiration and edification of other worlds. He exemplified a new and original plan of life. From the human standpoint he was indeed a Jew, but he lived his life for all the world as a mortal of the realm.

141:7.8 (1594.2) To insure the recognition of his Father in the unfolding of the plan of the kingdom, Jesus explained that he had purposely ignored the “great men of earth.” He began his work with the poor, the very class which had been so neglected by most of the evolutionary religions of preceding times. He despised no man; his plan was world-wide, even universal. He was so bold and



méprisait personne ; son plan était à l'échelle du monde entier, et même de l'univers. Jésus montrait tant d'audace et d'énergie dans ces déclarations que même Pierre, Jacques et Jean furent tentés de croire qu'il n'avait plus tout son bon sens.

Il chercha doucement à faire comprendre à ces apôtres qu'il accomplissait cette mission d'effusion non pour donner un exemple à quelques créatures de la terre, mais pour établir et démontrer un critère de vie humaine pouvant servir à tous les peuples de tous les mondes de tout son univers. Ce modèle de vie approchait de la plus haute perfection, et même de la bonté suprême du Père Universel, mais les apôtres ne pouvaient saisir la signification de ses paroles.

Il annonça qu'il était venu opérer comme instructeur, un instructeur envoyé du ciel pour présenter la vérité spirituelle au mental matériel. Et, c'est exactement ce qu'il fit ; il était un instructeur et non un prédicateur. Du point de vue humain, Pierre était un prédicateur beaucoup plus efficace que Jésus. Si la prédication de Jésus était si efficace, c'est qu'elle était due à sa personnalité extraordinaire bien plus qu'à un irrésistible attrait oratoire ou émotionnel. Jésus parlait directement à l'âme des hommes. Il instruisait l'esprit des hommes par l'intermédiaire du mental. Il vivait avec les hommes.

Ce fut à cette occasion que Jésus signifia à Pierre, Jacques et Jean que son œuvre sur terre devait, sous certains rapports, être limitée conformément au mandat reçu de son « associé céleste ». Il faisait allusion aux instructions données avant son effusion par son frère paradisiaque Emmanuel. Il leur dit qu'il était venu faire la volonté de son Père et uniquement la volonté de son Père. En raison de ce dessein unique qui était son mobile sincère, il ne se tourmentait pas outre mesure de l'emprise du mal dans le monde.

Les apôtres commençaient à reconnaître l'amitié spontanée de Jésus. Bien que le Maître fut d'un abord facile, il vivait toujours indépendamment de tous les êtres humains et au-dessus d'eux. Jamais il ne fut dominé, même un instant, par une influence purement terrestre, ni sujet à la fragilité du jugement humain. Il ne prêtait aucune attention à l'opinion publique et il ne se laissait pas influencer par les louanges. Il s'interrompait rarement pour corriger des malentendus ou pour s'offenser d'une présentation erronée des faits. Il ne demanda jamais conseil à personne ; il ne réclama jamais de prières.

Jacques s'étonnait de la manière dont Jésus semblait voir la fin dès le commencement. Le Maître paraissait rarement surpris. Il n'était jamais

emphatic in these announcements that even Peter, James, and John were tempted to think he might possibly be beside himself.

141:7.9 (1594.3) He sought mildly to impart to these apostles the truth that he had come on this bestowal mission, not to set an example for a few earth creatures, but to establish and demonstrate a standard of human life for all peoples upon all worlds throughout his entire universe. And this standard approached the highest perfection, even the final goodness of the Universal Father. But the apostles could not grasp the meaning of his words.

141:7.10 (1594.4) He announced that he had come to function as a teacher, a teacher sent from heaven to present spiritual truth to the material mind. And this is exactly what he did; he was a teacher, not a preacher. From the human viewpoint Peter was a much more effective preacher than Jesus. Jesus' preaching was so effective because of his unique personality, not so much because of compelling oratory or emotional appeal. Jesus spoke directly to men's souls. He was a teacher of man's spirit, but through the mind. He lived with men.

141:7.11 (1594.5) It was on this occasion that Jesus intimated to Peter, James, and John that his work on earth was in some respects to be limited by the commission of his "associate on high," referring to the prebestowal instructions of his Paradise brother, Immanuel. He told them that he had come to do his Father's will and only his Father's will. Being thus motivated by a wholehearted singleness of purpose, he was not anxiously bothered by the evil in the world.

141:7.12 (1594.6) The apostles were beginning to recognize the unaffected friendliness of Jesus. Though the Master was easy of approach, he always lived independent of, and above, all human beings. Not for one moment was he ever dominated by any purely mortal influence or subject to frail human judgment. He paid no attention to public opinion, and he was uninfluenced by praise. He seldom paused to correct misunderstandings or to resent misrepresentation. He never asked any man for advice; he never made requests for prayers.

141:7.13 (1594.7) James was astonished at how Jesus seemed to see the end from the beginning. The Master rarely appeared to be surprised. He was never excited, vexed, or disconcerted. He



agité, vexé ou déconcerté. Il ne présenta jamais d'excuses à personne. Il était parfois attristé, mais jamais découragé.

Jean comprit plus clairement que, malgré tous ses dons divins, Jésus était après tout un homme. Il vivait en homme parmi les hommes, il les comprenait, les aimait et savait les diriger. Dans sa vie personnelle, il était si humain et pourtant si irréprochable. Et il était toujours désintéressé.

Bien que Pierre, Jacques et Jean n'aient pu comprendre grand-chose à ce que Jésus leur dit en cette occasion, ses paroles bienveillantes se gravèrent dans leur cœur. Et, après la crucifixion et la résurrection, elles resurgirent pour enrichir et réjouir considérablement leur ministère ultérieur. Il n'y a rien d'étonnant à ce que ces apôtres n'aient pas pleinement compris les explications du Maître, car il projetait devant eux le plan d'un nouvel âge.

## 8. TRAVAIL À JÉRICHO

Durant leurs quatre semaines de séjour à Béthanie au-delà du Jourdain, André envoya, plusieurs fois par semaine, deux apôtres ensemble à Jéricho pour un jour ou deux. Jean le Baptiste avait de nombreux fidèles à Jéricho, et la majorité d'entre eux accueillait volontiers les enseignements supérieurs de Jésus et de ses apôtres. Lors de ces visites à Jéricho, les apôtres commencèrent à exécuter plus strictement les instructions de Jésus concernant les soins aux malades ; ils entrèrent dans chacune des maisons de la ville et cherchèrent à consoler tous les affligés.

Les apôtres exercèrent quelque peu leur apostolat en public à Jéricho, mais ils opérèrent surtout en privé d'une manière plus discrète. Ils firent alors la découverte que l'évangile du royaume apportait beaucoup de réconfort aux malades et que leur message amenait la guérison des affligés. Ce fut à Jéricho que les douze mirent pleinement en pratique, pour la première fois, la recommandation de Jésus de prêcher la bonne nouvelle du royaume et de soigner les affligés.

Ils s'arrêtèrent à Jéricho sur le chemin allant à Jérusalem et y furent rattrapés par une délégation de Mésopotamiens, qui étaient venus conférer avec Jésus. Les apôtres avaient projeté de passer seulement un jour à Jéricho, mais, lorsque ces Orientaux à la recherche de la vérité arrivèrent, Jésus passa trois jours avec eux. Ils retournèrent à leurs diverses demeures de la vallée de l'Euphrate, heureux de connaître les nouvelles vérités du royaume des cieux.

never apologized to any man. He was at times saddened, but never discouraged.

*141:7.14 (1594.8)* More clearly John recognized that, notwithstanding all of his divine endowments, after all, he was human. Jesus lived as a man among men and understood, loved, and knew how to manage men. In his personal life he was so human, and yet so faultless. And he was always unselfish.

*141:7.15 (1595.1)* Although Peter, James, and John could not understand very much of what Jesus said on this occasion, his gracious words lingered in their hearts, and after the crucifixion and resurrection they came forth greatly to enrich and gladden their subsequent ministry. No wonder these apostles did not fully comprehend the Master's words, for he was projecting to them the plan of a new age.

## 8. WORKING IN JERICO

*141:8.1 (1595.2)* Throughout the four weeks' sojourn at Bethany beyond Jordan, several times each week Andrew would assign apostolic couples to go up to Jericho for a day or two. John had many believers in Jericho, and the majority of them welcomed the more advanced teachings of Jesus and his apostles. On these Jericho visits the apostles began more specifically to carry out Jesus' instructions to minister to the sick; they visited every house in the city and sought to comfort every afflicted person.

*141:8.2 (1595.3)* The apostles did some public work in Jericho, but their efforts were chiefly of a more quiet and personal nature. They now made the discovery that the good news of the kingdom was very comforting to the sick; that their message carried healing for the afflicted. And it was in Jericho that Jesus' commission to the twelve to preach the glad tidings of the kingdom and minister to the afflicted was first fully carried into effect.

*141:8.3 (1595.4)* They stopped in Jericho on the way up to Jerusalem and were overtaken by a delegation from Mesopotamia that had come to confer with Jesus. The apostles had planned to spend but a day here, but when these truth seekers from the East arrived, Jesus spent three days with them, and they returned to their various homes along the Euphrates happy in the knowledge of the new truths of the kingdom of heaven.

**9. DÉPART POUR JÉRUSALEM**

Le dernier jour de mars, un lundi, Jésus et les douze entreprirent de gravir les collines pour se rendre à Jérusalem. Lazare de Béthanie était descendu deux fois au Jourdain pour voir Jésus, et toutes les dispositions avaient été prises pour que le Maître et ses apôtres installent leur quartier général à Béthanie, chez Lazare et ses sœurs, aussi longtemps qu'ils désireraient séjourner à Jérusalem.

Les disciples de Jean restèrent à Béthanie au-delà du Jourdain, enseignant et baptisant les foules, de sorte que Jésus était accompagné seulement par les douze lorsqu'il arriva chez Lazare. Jésus et les apôtres s'attardèrent là, durant cinq jours, à se reposer et à se délasser avant d'aller à Jérusalem pour la Pâque. Ce fut un grand événement dans la vie de Marthe et de Marie que de recevoir le Maître et ses apôtres dans la maison de leur frère, où elles étaient en mesure de pourvoir à leurs besoins.

Le dimanche matin 6 avril, Jésus et les apôtres descendirent à Jérusalem. C'était la première fois que le Maître et les douze s'y trouvaient tous ensemble.

**9. DEPARTING FOR JERUSALEM**

*141:9.1 (1595.5)* On Monday, the last day of March, Jesus and the apostles began their journey up the hills toward Jerusalem. Lazarus of Bethany had been down to the Jordan twice to see Jesus, and every arrangement had been made for the Master and his apostles to make their headquarters with Lazarus and his sisters at Bethany as long as they might desire to stay in Jerusalem.

*141:9.2 (1595.6)* The disciples of John remained at Bethany beyond the Jordan, teaching and baptizing the multitudes, so that Jesus was accompanied only by the twelve when he arrived at Lazarus's home. Here Jesus and the apostles tarried for five days, resting and refreshing themselves before going on to Jerusalem for the Passover. It was a great event in the lives of Martha and Mary to have the Master and his apostles in the home of their brother, where they could minister to their needs.

*141:9.3 (1595.7)* On Sunday morning, April 6, Jesus and the apostles went down to Jerusalem; and this was the first time the Master and all of the twelve had been there together.

## Fascicule 142. La Pâque à Jérusalem

⇨ 141

Livre d'Urantia

143 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 142 LA PÂQUE À JÉRUSALEM

##### Sections

##### Introduction

1. Enseignement dans le temple
2. La colère de Dieu
3. Le concept de Dieu
4. Flavius et la culture grecque
5. Le discours sur l'assurance
6. L'entretien avec Nicodème
7. La leçon sur la famille
8. En Judée méridionale

#### PAPER 142 THE PASSOVER AT JERUSALEM

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Teaching in the Temple
2. God's Wrath
3. The Concept of God
4. Flavius and Greek Culture
5. The Discourse on Assurance
6. The Visit with Nicodemus
7. The Lesson on the Family
8. In Southern Judea

##### Introduction

DURANT le mois d'avril, Jésus et les apôtres travaillèrent à Jérusalem, sortant de la ville tous les soirs pour passer la nuit à Béthanie. Quant à Jésus, il passait une ou deux nuits par semaine à Jérusalem, chez Flavius, un Juif grec, chez qui beaucoup de Juifs éminents venaient le consulter en secret.

Au cours de sa première journée à Jérusalem, Jésus rendit visite à l'ancien grand-prêtre Annas, son ami d'autrefois, un parent de Salomé, femme de Zébédée. Annas avait entendu parler de Jésus et de ses enseignements, et, lorsque Jésus se présenta chez le grand-prêtre, il fut reçu avec beaucoup de réserve. Quand Jésus perçut la froideur d'Annas, il prit immédiatement congé et lui dit en partant : « C'est principalement la peur qui rend l'homme esclave et l'orgueil qui est sa grande faiblesse. Te trahiras-tu toi-même pour être l'esclave de ces deux destructeurs de la joie et de la liberté ? » Mais Annas ne répondit rien, et le Maître ne le revit plus jusqu'au moment où Annas siégea avec son gendre pour juger le Fils de l'Homme.

##### INTRODUCTION

*142:0.1 (1596.1)* THE month of April Jesus and the apostles worked in Jerusalem, going out of the city each evening to spend the night at Bethany. Jesus himself spent one or two nights each week in Jerusalem at the home of Flavius, a Greek Jew, where many prominent Jews came in secret to interview him.

*142:0.2 (1596.2)* The first day in Jerusalem Jesus called upon his friend of former years, Annas, the onetime high priest and relative of Salome, Zebedee's wife. Annas had been hearing about Jesus and his teachings, and when Jesus called at the high priest's home, he was received with much reserve. When Jesus perceived Annas's coldness, he took immediate leave, saying as he departed: "Fear is man's chief enslaver and pride his great weakness; will you betray yourself into bondage to both of these destroyers of joy and liberty?" But Annas made no reply. The Master did not again see Annas until the time when he sat with his son-in-law in judgment on the Son of Man.

## 1. ENSEIGNEMENT DANS LE TEMPLE

Durant tout ce mois, Jésus ou l'un de ses apôtres enseignèrent quotidiennement dans le temple. Quand les foules de la Pâque étaient trop nombreuses pour avoir accès à l'enseignement du temple, les apôtres organisaient de nombreux groupes éducatifs en dehors de l'enceinte sacrée. Voici l'essentiel de leur message :

1. Le royaume des cieux est à portée de la main.

2. En ayant foi dans la paternité de Dieu, vous pouvez entrer dans le royaume des cieux et devenir ainsi les fils de Dieu.

3. L'amour est la règle de vie dans le royaume — être suprêmement dévoué à Dieu, tout en aimant son prochain comme soi-même.

4. L'obéissance à la volonté du Père produisant les fruits de l'esprit dans votre vie personnelle ; voilà la loi du royaume.

Les multitudes qui venaient célébrer la Pâque entendaient cet enseignement de Jésus, et des centaines d'auditeurs se réjouissaient de la bonne nouvelle. Les chefs civils et religieux des Juifs commencèrent à se préoccuper sérieusement de l'activité de Jésus et de ses apôtres ; ils examinèrent entre eux la conduite à tenir à leur égard.

En plus de leur enseignement dans le temple et au-dehors, les apôtres et autres croyants faisaient beaucoup de travail personnel parmi les foules de la Pâque. Ces hommes et ces femmes, touchés par le message de Jésus, répandirent la nouvelle de son message à l'occasion de cette célébration pascale, jusqu'aux frontières les plus lointaines de l'empire romain, et aussi en Orient. Ce fut le commencement de la diffusion de l'évangile du royaume dans le monde extérieur. L'œuvre de Jésus n'allait plus être limitée à la Palestine.

## 2. LA COLÈRE DE DIEU

Il y avait à Jérusalem, assistant aux festivités de la Pâque, un riche négociant juif de Crète, nommé Jacob, qui aborda André et lui demanda de voir Jésus en privé. André arrangea cette rencontre secrète chez Flavius pour le lendemain soir. Ce Jacob ne pouvait comprendre les enseignements du Maître et venait par désir de se renseigner plus complètement sur le royaume de Dieu. Il dit à Jésus : « Mais Rabbi, Moïse et les anciens prophètes nous disent que Yahweh est un Dieu jaloux, un Dieu aux grandes colères et aux emportements impétueux. Les prophètes disent

## 1. TEACHING IN THE TEMPLE

142:1.1 (1596.3) Throughout this month Jesus or one of the apostles taught daily in the temple. When the Passover crowds were too great to find entrance to the temple teaching, the apostles conducted many teaching groups outside the sacred precincts. The burden of their message was:

142:1.2 (1596.4) 1. The kingdom of heaven is at hand.

142:1.3 (1596.5) 2. By faith in the fatherhood of God you may enter the kingdom of heaven, thus becoming the sons of God.

142:1.4 (1596.6) 3. Love is the rule of living within the kingdom — supreme devotion to God while loving your neighbor as yourself.

142:1.5 (1596.7) 4. Obedience to the will of the Father, yielding the fruits of the spirit in one's personal life, is the law of the kingdom.

142:1.6 (1596.8) The multitudes who came to celebrate the Passover heard this teaching of Jesus, and hundreds of them rejoiced in the good news. The chief priests and rulers of the Jews became much concerned about Jesus and his apostles and debated among themselves as to what should be done with them.

142:1.7 (1596.9) Besides teaching in and about the temple, the apostles and other believers were engaged in doing much personal work among the Passover throngs. These interested men and women carried the news of Jesus' message from this Passover celebration to the uttermost parts of the Roman Empire and also to the East. This was the beginning of the spread of the gospel of the kingdom to the outside world. No longer was the work of Jesus to be confined to Palestine.

## 2. GOD'S WRATH

142:2.1 (1597.1) There was in Jerusalem in attendance upon the Passover festivities one Jacob, a wealthy Jewish trader from Crete, and he came to Andrew making request to see Jesus privately. Andrew arranged this secret meeting with Jesus at Flavius's home the evening of the next day. This man could not comprehend the Master's teachings, and he came because he desired to inquire more fully about the kingdom of God. Said Jacob to Jesus: "But, Rabbi, Moses and the olden prophets tell us that Yahweh is a jealous God, a God of great wrath and fierce

qu'il hait ceux qui font le mal et se venge de ceux qui n'obéissent pas à sa loi. Toi et tes disciples, vous nous enseignez, au contraire, que Dieu est un Père compatissant et bon, qui aime tellement les hommes qu'il voudrait les accueillir tous dans ce nouveau royaume des cieux, que tu proclames si proche. »

Lorsque Jacob eut fini de parler, Jésus répondit : « Jacob, tu as bien exposé les enseignements des prophètes de jadis, qui instruisirent les enfants de leur génération conformément aux lumières de leur temps. Notre Père au Paradis est invariant, mais le concept de sa nature s'est élargi et accru depuis l'époque de Moïse jusqu'à l'époque d'Amos, et même jusqu'à la génération du prophète Isaïe. Maintenant, je me suis incarné pour révéler le Père dans une nouvelle gloire et manifester son amour et sa miséricorde à tous les hommes sur tous les mondes. À mesure que l'évangile de ce royaume se répandra sur le monde avec son message de courage et de bonne volonté à tous les hommes, il s'établira des relations meilleures chez les familles de toutes les nations. Le temps passant, les pères et les enfants s'aimeront davantage les uns les autres, ce qui amènera une meilleure compréhension de l'amour du Père qui est aux cieux pour ses enfants terrestres. Rappelle-toi, Jacob, qu'un père sincère et bon non seulement aime sa famille collectivement — en tant que famille — mais aussi qu'il en aime vraiment individuellement chaque membre et prend de lui un soin affectueux. »

Après une discussion prolongée sur le caractère du Père qui est aux cieux, Jésus s'arrêta pour dire : « Toi, Jacob, qui es père d'une famille nombreuse, tu connais bien la vérité de mes paroles. » Et Jacob dit : « Mais, Maître, qui t'a dit que j'étais le père de six enfants ? Comment as-tu su cela à mon sujet ? » Et le Maître répliqua : « Il suffit de dire que le Père et le Fils connaissent toutes choses, car en vérité ils voient tout. Aimant les enfants comme un père terrestre, il faut maintenant que tu acceptes comme une réalité l'amour du Père céleste pour toi — non pas simplement pour tous les enfants d'Abraham, mais pour toi, pour ton âme individuelle.

Jésus poursuivit : « Quand tes enfants sont très jeunes, qu'ils manquent de maturité et que tu dois les punir, ils peuvent penser que leur père est courroucé, plein de colère rancunière. Leur immaturité ne leur permet pas de pénétrer au-delà de la punition pour discerner l'affection prévoyante et corrective du père. Mais, quand ces mêmes enfants deviennent des hommes et des femmes adultes, ne serait-il pas insensé de leur part de s'attacher à ces anciennes et fausses conceptions au sujet de leur père ? En tant qu'hommes et femmes, ils devraient maintenant

anger. The prophets say he hates evildoers and takes vengeance on those who obey not his law. You and your disciples teach us that God is a kind and compassionate Father who so loves all men that he would welcome them into this new kingdom of heaven, which you proclaim is so near at hand."

142:2.2 (1597.2) When Jacob finished speaking, Jesus replied: "Jacob, you have well stated the teachings of the olden prophets who taught the children of their generation in accordance with the light of their day. Our Father in Paradise is changeless. But the concept of his nature has enlarged and grown from the days of Moses down through the times of Amos and even to the generation of the prophet Isaiah. And now have I come in the flesh to reveal the Father in new glory and to show forth his love and mercy to all men on all worlds. As the gospel of this kingdom shall spread over the world with its message of good cheer and good will to all men, there will grow up improved and better relations among the families of all nations. As time passes, fathers and their children will love each other more, and thus will be brought about a better understanding of the love of the Father in heaven for his children on earth. Remember, Jacob, that a good and true father not only loves his family as a whole — as a family — but he also truly loves and affectionately cares for each individual member."

142:2.3 (1597.3) After considerable discussion of the heavenly Father's character, Jesus paused to say: "You, Jacob, being a father of many, know well the truth of my words." And Jacob said: "But, Master, who told you I was the father of six children? How did you know this about me?" And the Master replied: "Suffice it to say that the Father and the Son know all things, for indeed they see all. Loving your children as a father on earth, you must now accept as a reality the love of the heavenly Father for you — not just for all the children of Abraham, but for you, your individual soul."

142:2.4 (1597.4) Then Jesus went on to say: "When your children are very young and immature, and when you must chastise them, they may reflect that their father is angry and filled with resentful wrath. Their immaturity cannot penetrate beyond the punishment to discern the father's farseeing and corrective affection. But when these same children become grown-up men and women, would it not be folly for them to cling to these earlier and misconceived notions regarding their father? As men and women they should now discern their father's love in all these early



discerner l'amour de leur père dans toutes ces mesures disciplinaires de leur enfance. À mesure que les siècles s'écoulaient, l'humanité ne devrait-elle pas arriver à mieux comprendre la vraie nature et le caractère aimant du Père qui est aux cieux ? Quel profit tires-tu de l'illumination spirituelle des générations successives si tu persistes à envisager Dieu comme Moïse et les prophètes ? Je te dis, Jacob, qu'à la brillante lumière de cette heure, tu devrais voir le Père comme aucun de tes prédécesseurs ne l'a jamais perçu. En le voyant ainsi, tu devrais te réjouir d'entrer dans le royaume où règne un Père aussi miséricordieux, et tu devrais veiller à ce que sa volonté d'amour domine désormais ta vie. »

Et Jacob répondit : « Rabbi, je crois ; je désire que tu me conduises dans le royaume du Père. »

disciplines. And should not mankind, as the centuries pass, come the better to understand the true nature and loving character of the Father in heaven? What profit have you from successive generations of spiritual illumination if you persist in viewing God as Moses and the prophets saw him? I say to you, Jacob, under the bright light of this hour you should see the Father as none of those who have gone before ever beheld him. And thus seeing him, you should rejoice to enter the kingdom wherein such a merciful Father rules, and you should seek to have his will of love dominate your life henceforth."

142:2.5 (1598.1) And Jacob answered: "Rabbi, I believe; I desire that you lead me into the Father's kingdom."

### 3. LE CONCEPT DE DIEU

Ce soir-là, les douze apôtres, dont la plupart avaient écouté cette analyse du caractère de Dieu, posèrent à Jésus de nombreuses questions sur le Père qui est aux cieux. La meilleure manière de présenter les réponses du Maître à ces questions consiste à les résumer en terminologie moderne.

Jésus réprimanda doucement les douze en leur disant en substance : « Ne connaissez-vous pas les traditions d'Israël se rapportant à la croissance de l'idée de Yahweh, et ignorez-vous l'enseignement des Écritures concernant la doctrine de Dieu ? » Puis le Maître se mit à instruire les apôtres sur l'évolution du concept de la Dêité tout au long du développement du peuple juif. Il attira leur attention sur les phases suivantes de la croissance de l'idée de Dieu.

1. Yahweh — le dieu des clans du Sinâï. C'était le concept primitif de la Dêité que Moïse éleva au niveau supérieur de Seigneur Dieu d'Israël. Le Père qui est aux cieux ne manque jamais d'accepter l'adoration sincère de ses enfants terrestres, si rudimentaire que soit leur concept de la Dêité ou le nom par lequel ils symbolisent sa divine nature.

2. Le Très Haut. Ce concept du Père qui est aux cieux fut proclamé à Salem par Melchizédek à Abraham, et transmis au loin par ceux qui crurent ultérieurement à cette idée agrandie et élargie de la Dêité. Abraham et son frère avaient quitté Ur parce que l'adoration du soleil y avait été instaurée. Ils crurent à El Elyon — le Dieu Très Haut — enseigné par Melchizédek. Ils avaient une conception mixte de Dieu, consistant en un mélange de leurs anciennes idées mésopotamiennes et de la doctrine du Très Haut.

### 3. THE CONCEPT OF GOD

142:3.1 (1598.2) The twelve apostles, most of whom had listened to this discussion of the character of God, that night asked Jesus many questions about the Father in heaven. The Master's answers to these questions can best be presented by the following summary in modern phraseology:

142:3.2 (1598.3) Jesus mildly upbraided the twelve, in substance saying: Do you not know the traditions of Israel relating to the growth of the idea of Yahweh, and are you ignorant of the teaching of the Scriptures concerning the doctrine of God? And then did the Master proceed to instruct the apostles about the evolution of the concept of Deity throughout the course of the development of the Jewish people. He called attention to the following phases of the growth of the God idea:

142:3.3 (1598.4) 1. *Yahweh* — the god of the Sinai clans. This was the primitive concept of Deity which Moses exalted to the higher level of the Lord God of Israel. The Father in heaven never fails to accept the sincere worship of his children on earth, no matter how crude their concept of Deity or by what name they symbolize his divine nature.

142:3.4 (1598.5) 2. *The Most High*. This concept of the Father in heaven was proclaimed by Melchizedek to Abraham and was carried far from Salem by those who subsequently believed in this enlarged and expanded idea of Deity. Abraham and his brother left Ur because of the establishment of sun worship, and they became believers in Melchizedek's teaching of El Elyon — the Most High God. Theirs was a composite concept of God, consisting in a blending of their older Mesopotamian ideas and the Most High doctrine.

3. El Shaddaï. À cette époque reculée, beaucoup d'Hébreux adoraient El Shaddaï, le concept égyptien du Dieu du ciel, concept qu'ils avaient appris à connaître durant leur captivité dans le territoire du Nil. Longtemps après l'époque de Melchizédek, ces trois conceptions de Dieu se fondirent en une seule et formèrent la doctrine de la Dêité créatrice, le Seigneur Dieu d'Israël.

4. Élohim. Depuis l'époque d'Adam, l'enseignement de la Trinité du Paradis a subsisté. Rappelez-vous que les Écritures commencent par affirmer qu'« Au commencement, les Dieux créèrent les cieux et la terre. » Cela dénote qu'au moment où ce passage fut rédigé, le concept trinitaire de trois Dieux en un avait trouvé place dans la religion de nos ancêtres.

5. Le Suprême Yahweh. À l'époque d'Isaïe, ces croyances au sujet de Dieu s'étaient élargies en un concept du Créateur Universel à la fois tout-puissant et infiniment miséricordieux. Ce concept évoluant et grandissant de Dieu supplanta pratiquement toutes les idées antérieures sur la Dêité dans la religion de nos pères.

6. Le Père qui est aux cieux. Maintenant, nous connaissons Dieu comme notre Père qui est aux cieux. Notre enseignement fournit une religion où le croyant est un fils de Dieu. Telle est la bonne nouvelle de l'évangile du royaume des cieux. Le Fils et l'Esprit coexistent avec le Père, et la révélation de la nature et du ministère de ces Dêités du Paradis continuera à s'élargir et à s'éclaircir au cours des âges sans fin de la progression spirituelle éternelle des fils ascendants de Dieu. En tous temps et au long des âges, l'adoration sincère de tout être humain — quant au progrès spirituel individuel — est reconnue par l'esprit intérieur comme un hommage rendu au Père qui est aux cieux.

Jamais auparavant les apôtres n'avaient été aussi choqués qu'en entendant raconter cette croissance du concept de Dieu dans la pensée juive des générations antérieures ; ils étaient trop désarmés pour poser des questions. Tandis qu'ils restaient assis en silence devant Jésus, le Maître poursuivit : « Vous auriez connu ces vérités si vous aviez lu les Écritures. N'avez-vous pas lu le passage de Samuel disant : 'Et la colère du Seigneur s'embrasa contre les Israélites, au point qu'il excita David contre eux en disant : Va dénombrer Israël et Juda ?' Ce n'était pas étonnant, car, à l'époque de Samuel, les enfants d'Abraham croyaient réellement que Yahweh créait à la fois le bien et le mal. Mais, lorsqu'un écrivain ultérieur narra ces événements après l'agrandissement du concept juif de la nature de Dieu, il n'osa pas attribuer le mal à Yahweh, et c'est pourquoi il dit : 'Et Satan s'éleva contre

<sup>142:3.5 (1598.6)</sup> 3. *El Shaddai*. During these early days many of the Hebrews worshiped El Shaddai, the Egyptian concept of the God of heaven, which they learned about during their captivity in the land of the Nile. Long after the times of Melchizedek all three of these concepts of God became joined together to form the doctrine of the creator Deity, the Lord God of Israel.

<sup>142:3.6 (1598.7)</sup> 4. *Elohim*. From the times of Adam the teaching of the Paradise Trinity has persisted. Do you not recall how the Scriptures begin by asserting that "In the beginning the Gods created the heavens and the earth"? This indicates that when that record was made the Trinity concept of three Gods in one had found lodgment in the religion of our forebears.

<sup>142:3.7 (1598.8)</sup> 5. *The Supreme Yahweh*. By the times of Isaiah these beliefs about God had expanded into the concept of a Universal Creator who was simultaneously all-powerful and all-merciful. And this evolving and enlarging concept of God virtually supplanted all previous ideas of Deity in our fathers' religion.

<sup>142:3.8 (1598.9)</sup> 6. *The Father in heaven*. And now do we know God as our Father in heaven. Our teaching provides a religion wherein the believer is a son of God. That is the good news of the gospel of the kingdom of heaven. Coexistent with the Father are the Son and the Spirit, and the revelation of the nature and ministry of these Paradise Deities will continue to enlarge and brighten throughout the endless ages of the eternal spiritual progression of the ascending sons of God. At all times and during all ages the true worship of any human being — as concerns individual spiritual progress — is recognized by the indwelling spirit as homage rendered to the Father in heaven.

<sup>142:3.9 (1599.1)</sup> Never before had the apostles been so shocked as they were upon hearing this recounting of the growth of the concept of God in the Jewish minds of previous generations; they were too bewildered to ask questions. As they sat before Jesus in silence, the Master continued: "And you would have known these truths had you read the Scriptures. Have you not read in Samuel where it says: 'And the anger of the Lord was kindled against Israel, so much so that he moved David against them, saying, go number Israel and Judah'? And this was not strange because in the days of Samuel the children of Abraham really believed that Yahweh created both good and evil. But when a later writer narrated these events, subsequent to the enlargement of the Jewish concept of the nature of God, he did not dare attribute evil to Yahweh; therefore he said: 'And Satan stood up against Israel and provoked David to number Israel.' Cannot you discern that such

Israël et incita David à dénombrer les Israélites.' Ne pouvez-vous discerner que ces passages des Écritures montrent clairement comment le concept de la nature de Dieu continua à grandir de génération en génération ?

« Vous devriez aussi avoir discerné la croissance de la compréhension de la loi divine en parfaite harmonie avec ces conceptions grandissantes de la divinité. Quand les enfants d'Israël sortirent d'Égypte, à une date antérieure à la révélation élargie de Yahweh, ils avaient reçu dix commandements qui leur servirent de loi jusqu'à l'époque où ils campèrent devant le Sinaï, et voici ces dix commandements :

« 1. Vous n'adorerez aucun autre dieu, car le Seigneur est un Dieu jaloux.

« 2. Vous ne fondrez pas de statues des dieux.

« 3. Vous ne négligerez pas d'observer la fête des pains sans levain.

« 4. Tous les mâles premiers-nés des hommes et du bétail sont à moi, dit le Seigneur.

« 5. Vous pouvez travailler six jours, mais, le septième jour, vous vous reposerez.

« 6. Vous ne manquerez pas d'observer la fête des premiers fruits et la fête des moissons à la fin de l'année.

« 7. Vous n'offrirez le sang d'aucun sacrifice avec du pain levé.

« 8. Le sacrifice de la fête de la Pâque ne sera pas laissé sur place jusqu'au matin.

« 9. Vous apporterez, à la maison du Seigneur votre Dieu, les premiers des premiers fruits de la terre.

« 10. Vous ne ferez pas bouillir un chevreau dans le lait de sa mère.

« Ensuite, au milieu des tonnerres et des éclairs du Sinaï, Moïse leur donna les dix nouveaux commandements, et vous serez tous d'accord qu'ils sont des expressions plus dignes d'accompagner l'élargissement des concepts de la Dêité de Yahweh. N'avez-vous jamais remarqué le double enregistrement de ces commandements dans les Écritures ? La première fois, la délivrance du joug égyptien est donnée comme raison pour observer le sabbat, mais, dans une rédaction ultérieure, les croyances religieuses évoluant de nos ancêtres exigèrent que ce texte soit changé pour reconnaître le fait de la création comme motif d'observer le sabbat.

« Ensuite, vous vous souviendrez qu'une fois de plus, aux temps d'Isaïe — temps de plus

records in the Scriptures clearly show how the concept of the nature of God continued to grow from one generation to another?

142:3.10 (1599.2) "Again should you have discerned the growth of the understanding of divine law in perfect keeping with these enlarging concepts of divinity. When the children of Israel came out of Egypt in the days before the enlarged revelation of Yahweh, they had ten commandments which served as their law right up to the times when they were encamped before Sinai. And these ten commandments were:

142:3.11 (1599.3) "1. You shall worship no other god, for the Lord is a jealous God.

142:3.12 (1599.4) "2. You shall not make molten gods.

142:3.13 (1599.5) "3. You shall not neglect to keep the feast of unleavened bread.

142:3.14 (1599.6) "4. Of all the males of men or cattle, the first-born are mine, says the Lord.

142:3.15 (1599.7) "5. Six days you may work, but on the seventh day you shall rest.

142:3.16 (1599.8) "6. You shall not fail to observe the feast of the first fruits and the feast of the ingathering at the end of the year.

142:3.17 (1599.9) "7. You shall not offer the blood of any sacrifice with leavened bread.

142:3.18 (1599.10) "8. The sacrifice of the feast of the Passover shall not be left until morning.

142:3.19 (1599.11) "9. The first of the first fruits of the ground you shall bring to the house of the Lord your God.

142:3.20 (1599.12) "10. You shall not seethe a kid in its mother's milk.

142:3.21 (1599.13) "And then, amidst the thunders and lightnings of Sinai, Moses gave them the new ten commandments, which you will all allow are more worthy utterances to accompany the enlarging Yahweh concepts of Deity. And did you never take notice of these commandments as twice recorded in the Scriptures, that in the first case deliverance from Egypt is assigned as the reason for Sabbath keeping, while in a later record the advancing religious beliefs of our forefathers demanded that this be changed to the recognition of the fact of creation as the reason for Sabbath observance?

142:3.22 (1599.14) "And then will you remember that once again — in the greater spiritual enlightenment

grande illumination spirituelle — ces dix commandements négatifs furent changés en la grande loi positive d'amour, l'injonction d'aimer Dieu suprêmement et d'aimer votre prochain comme vous-même. Moi aussi, je proclame que c'est cette loi suprême d'amour pour Dieu et pour les hommes qui constitue tout le devoir des hommes. »

Quand le Maître eut fini de parler, aucun des apôtres ne lui posa de questions. Ils allèrent chacun se reposer pour la nuit.

#### 4. FLAVIUS ET LA CULTURE GRECQUE

Flavius, le Juif grec, était un prosélyte de la porte, car il n'avait été ni circoncis ni baptisé. Comme il appréciait beaucoup la beauté dans l'art et la sculpture, la maison qu'il occupait durant ses séjours à Jérusalem était un bâtiment magnifique. Elle était délicieusement ornée de trésors sans prix qu'il avait acquis çà et là, au cours de ses voyages dans le monde. Quand il eut, pour la première fois, l'idée d'inviter Jésus, il craignit que le Maître ne s'offensât de voir ces « images ». Mais, lorsque Jésus entra chez lui, Flavius fut également surpris de voir qu'au lieu de le réprimander pour avoir ces objets prétendument idolâtres un peu partout dans la maison, le Maître manifestait un grand intérêt pour toute la collection. Jésus montra son appréciation en posant maintes questions sur chaque objet, tandis que Flavius l'accompagnait de pièce en pièce en lui montrant toutes ses statues favorites.

Le Maître vit que son hôte était désorienté par son attitude favorable à l'égard des arts ; en conséquence, quand ils eurent fini d'inspecter toute la collection, Jésus lui dit : « Parce que tu apprécies la beauté des choses créées par mon Père et façonnées par des mains d'artistes humains, pourquoi t'attendrais-tu à recevoir des reproches ? Parce que Moïse a jadis cherché à combattre l'idolâtrie et l'adoration des faux dieux, pourquoi tous les hommes devraient-ils réprouver la reproduction de la grâce et de la beauté ? Je te dis, Flavius, que les enfants de Moïse l'ont mal compris, et maintenant ils transforment en faux dieux sa prohibition même des statues et des images des choses célestes et terrestres. Mais, même si Moïse a enseigné ces restrictions au mental enténébré de jadis, en quoi cela concerne-t-il notre temps où le Père qui est aux cieux est révélé en tant que Souverain Spirituel universel au-dessus de tout ? Flavius, je te déclare que, dans le royaume à venir, on n'enseignera plus 'n'adorez pas ceci et n'adorez pas cela' ; on ne s'occupera plus de commandements pour s'abstenir de ceci et pour prendre garde d'éviter cela, mais tout le monde s'occupera plutôt d'un seul devoir suprême. Ce devoir des hommes

of Isaiah's day — these ten negative commandments were changed into the great and positive law of love, the injunction to love God supremely and your neighbor as yourself. And it is this supreme law of love for God and for man that I also declare to you as constituting the whole duty of man."

142:3.23 (1600.1) And when he had finished speaking, no man asked him a question. They went, each one to his sleep.

#### 4. FLAVIUS AND GREEK CULTURE

142:4.1 (1600.2) Flavius, the Greek Jew, was a proselyte of the gate, having been neither circumcised nor baptized; and since he was a great lover of the beautiful in art and sculpture, the house which he occupied when sojourning in Jerusalem was a beautiful edifice. This home was exquisitely adorned with priceless treasures which he had gathered up here and there on his world travels. When he first thought of inviting Jesus to his home, he feared that the Master might take offense at the sight of these so-called images. But Flavius was agreeably surprised when Jesus entered the home that, instead of rebuking him for having these supposedly idolatrous objects scattered about the house, he manifested great interest in the entire collection and asked many appreciative questions about each object as Flavius escorted him from room to room, showing him all of his favorite statues.

142:4.2 (1600.3) The Master saw that his host was bewildered at his friendly attitude toward art; therefore, when they had finished the survey of the entire collection, Jesus said: "Because you appreciate the beauty of things created by my Father and fashioned by the artistic hands of man, why should you expect to be rebuked? Because Moses onetime sought to combat idolatry and the worship of false gods, why should all men frown upon the reproduction of grace and beauty? I say to you, Flavius, Moses' children have misunderstood him, and now do they make false gods of even his prohibitions of images and the likeness of things in heaven and on earth. But even if Moses taught such restrictions to the darkened minds of those days, what has that to do with this day when the Father in heaven is revealed as the universal Spirit Ruler over all? And, Flavius, I declare that in the coming kingdom they shall no longer teach, 'Do not worship this and do not worship that'; no longer shall they concern themselves with commands to refrain from this and take care not to do that, but rather shall all be concerned with one supreme duty. And this duty of man is expressed in two great privileges: sincere worship of the infinite Creator,



s'exprime en deux grands privilèges ; l'adoration sincère du Créateur infini, le Père du Paradis, et le service aimant rendu à nos semblables. Si tu aimes ton prochain comme toi-même, tu sais réellement que tu es un fils de Dieu.

« À une époque où mon Père n'était pas bien compris, Moïse avait raison d'essayer de résister à l'idolâtrie, mais, dans l'âge à venir, le Père aura été révélé dans la vie du Fils, et cette nouvelle révélation de Dieu rendra définitivement vain de confondre le Père Créateur avec des idoles de pierre ou des statues d'or et d'argent. Désormais, les hommes intelligents peuvent jouir des trésors de l'art sans confondre cette appréciation matérielle de la beauté avec l'adoration et le service du Père du Paradis, le Dieu de toutes les choses et de tous les êtres. »

Flavius crut tout ce que Jésus lui enseigna. Le lendemain, il alla à Béthanie au-delà du Jourdain se faire baptiser par les disciples de Jean. Il le fit parce que les apôtres de Jésus ne baptisaient pas encore les croyants. Lors de son retour à Jérusalem, Flavius donna un grand festin pour Jésus et invita soixante de ses amis. Et, parmi ces invités, beaucoup se mirent aussi à croire au message du royaume à venir.

## 5. LE DISCOURS SUR L'ASSURANCE

L'un des grands sermons que Jésus prêcha dans le temple, durant cette semaine de la Pâque, fut une réponse à une question posée par un de ses auditeurs, un habitant de Damas. Cet homme demanda à Jésus : « Rabbi, comment saurons-nous avec certitude que tu es envoyé par Dieu et que nous pouvons vraiment entrer dans ce royaume dont toi et tes disciples proclamez qu'il est à portée de la main ? » Et Jésus répondit :

« Quant à mon message et à l'enseignement de mes disciples, vous devriez les juger à leurs fruits. Si nous vous proclamons les vérités de l'esprit, l'esprit témoignera dans votre cœur que notre message est authentique. Quant au royaume et à votre assurance d'être acceptés par le Père qui est aux cieux, je vous demande s'il y aurait parmi vous un père, digne de ce nom et ayant du cœur, qui laisserait son fils dans l'anxiété ou dans le doute au sujet de son statut dans sa famille ou de sa sécurité dans l'affection de son père ? Vous autres pères terrestres, prenez-vous plaisir à torturer vos enfants en les laissant dans le doute sur la permanence de l'amour que vous leur portez dans votre cœur humain ? Votre Père qui est aux cieux ne laisse pas non plus ses enfants, nés d'esprit par la foi, dans l'incertitude sur leur position dans le royaume. Si vous recevez Dieu en tant que Père, alors, en vérité, vous êtes vraiment les fils de Dieu. Et, si vous

the Paradise Father, and loving service bestowed upon one's fellow men. If you love your neighbor as you love yourself, you really know that you are a son of God.

142:4.3 (1600.4) "In an age when my Father was not well understood, Moses was justified in his attempts to withstand idolatry, but in the coming age the Father will have been revealed in the life of the Son; and this new revelation of God will make it forever unnecessary to confuse the Creator Father with idols of stone or images of gold and silver. Henceforth, intelligent men may enjoy the treasures of art without confusing such material appreciation of beauty with the worship and service of the Father in Paradise, the God of all things and all beings."

142:4.4 (1600.5) Flavius believed all that Jesus taught him. The next day he went to Bethany beyond the Jordan and was baptized by the disciples of John. And this he did because the apostles of Jesus did not yet baptize believers. When Flavius returned to Jerusalem, he made a great feast for Jesus and invited sixty of his friends. And many of these guests also became believers in the message of the coming kingdom.

## 5. THE DISCOURSE ON ASSURANCE

142:5.1 (1601.1) One of the great sermons which Jesus preached in the temple this Passover week was in answer to a question asked by one of his hearers, a man from Damascus. This man asked Jesus: "But, Rabbi, how shall we know of a certainty that you are sent by God, and that we may truly enter into this kingdom which you and your disciples declare is near at hand?" And Jesus answered:

142:5.2 (1601.2) "As to my message and the teaching of my disciples, you should judge them by their fruits. If we proclaim to you the truths of the spirit, the spirit will witness in your hearts that our message is genuine. Concerning the kingdom and your assurance of acceptance by the heavenly Father, let me ask what father among you who is a worthy and kindhearted father would keep his son in anxiety or suspense regarding his status in the family or his place of security in the affections of his father's heart? Do you earth fathers take pleasure in torturing your children with uncertainty about their place of abiding love in your human hearts? Neither does your Father in heaven leave his faith children of the spirit in doubtful uncertainty as to their position in the kingdom. If you receive God as your Father, then indeed and in truth are you the sons of God. And if you are sons, then are you secure in the position and standing of all that concerns eternal and divine sonship. If you believe



êtes ses fils, alors vous êtes en sécurité dans la position et la situation de tout ce qui concerne la filiation divine et éternelle. Si vous croyez à mes paroles, vous croyez par là même à Celui qui m'a envoyé et, en croyant ainsi au Père, vous avez rendu certain votre statut dans la citoyenneté céleste. Si vous faites la volonté du Père qui est aux cieux, vous ne manquerez jamais de parvenir à la vie éternelle de progrès dans le royaume divin.

« L'Esprit Suprême témoignera avec votre esprit que vous êtes vraiment les enfants de Dieu. Si vous êtes les fils de Dieu, alors vous êtes nés de l'esprit de Dieu, et quiconque est né de l'esprit a en lui-même le pouvoir de vaincre tous les doutes ; c'est cela la victoire qui triomphe de toute incertitude, c'est votre foi elle-même.

« Le prophète Isaïe a dit, en parlant de cette époque : 'Quand l'esprit sera répandu d'en haut sur nous, alors l'œuvre de droiture deviendra la paix, la tranquillité et l'assurance pour toujours.' Pour tous ceux qui croient sincèrement à cet évangile, je deviendrai une garantie de leur admission dans la miséricorde éternelle et la vie perpétuelle du royaume de mon Père. Vous donc, qui entendez ce message et croyez à cet évangile du royaume, vous êtes les fils de Dieu et vous avez la vie éternelle. La preuve pour le monde entier que vous êtes nés d'esprit est que vous vous aimez sincèrement les uns les autres. »

La foule des auditeurs resta de longues heures avec Jésus, lui posant des questions et écoutant attentivement ses réponses encourageantes. L'enseignement de Jésus enhardit même les apôtres à prêcher l'évangile du royaume avec plus de force et d'assurance. Cette expérience à Jérusalem fut une grande inspiration pour les douze. C'était leur premier contact avec des foules aussi nombreuses, et ils apprirent bien des leçons profitables qui leur furent fort utiles pour leur travail ultérieur.

## 6. L'ENTRETIEN AVEC NICODÈME

Un soir, chez Flavius, un certain Nicodème vint voir Jésus ; il était un membre riche et assez âgé du sanhédrin juif. Il avait beaucoup entendu parler des enseignements du Galiléen, si bien qu'il alla, un jour, l'écouter pendant qu'il enseignait dans les cours du temple. Il aurait voulu aller souvent écouter les leçons de Jésus, mais il craignait d'être vu parmi les auditeurs assistant à son enseignement. En effet, les dirigeants des Juifs étaient déjà tellement en désaccord avec Jésus que nul membre du sanhédrin n'aurait accepté d'être identifié ouvertement d'une manière quelconque avec lui. En conséquence, Nicodème

my words, you thereby believe in Him who sent me, and by thus believing in the Father, you have made your status in heavenly citizenship sure. If you do the will of the Father in heaven, you shall never fail in the attainment of the eternal life of progress in the divine kingdom.

142:5.3 (1601.3) "The Supreme Spirit shall bear witness with your spirits that you are truly the children of God. And if you are the sons of God, then have you been born of the spirit of God; and whosoever has been born of the spirit has in himself the power to overcome all doubt, and this is the victory that overcomes all uncertainty, even your faith.

142:5.4 (1601.4) "Said the Prophet Isaiah, speaking of these times: 'When the spirit is poured upon us from on high, then shall the work of righteousness become peace, quietness, and assurance forever.' And for all who truly believe this gospel, I will become surety for their reception into the eternal mercies and the everlasting life of my Father's kingdom. You, then, who hear this message and believe this gospel of the kingdom are the sons of God, and you have life everlasting; and the evidence to all the world that you have been born of the spirit is that you sincerely love one another."

142:5.5 (1601.5) The throng of listeners remained many hours with Jesus, asking him questions and listening attentively to his comforting answers. Even the apostles were emboldened by Jesus' teaching to preach the gospel of the kingdom with more power and assurance. This experience at Jerusalem was a great inspiration to the twelve. It was their first contact with such enormous crowds, and they learned many valuable lessons which proved of great assistance in their later work.

## 6. THE VISIT WITH NICODEMUS

142:6.1 (1601.6) One evening at the home of Flavius there came to see Jesus one Nicodemus, a wealthy and elderly member of the Jewish Sanhedrin. He had heard much about the teachings of this Galilean, and so he went one afternoon to hear him as he taught in the temple courts. He would have gone often to hear Jesus teach, but he feared to be seen by the people in attendance upon his teaching, for already were the rulers of the Jews so at variance with Jesus that no member of the Sanhedrin would want to be identified in any open manner with him. Accordingly, Nicodemus had arranged with

avait pris des dispositions avec André pour voir Jésus en privé et, précisément ce soir-là, après la tombée de la nuit. Pierre, Jacques et Jean se trouvaient dans le jardin de Flavius lorsque l'entretien commença, mais plus tard ils entrèrent tous dans la maison, où le discours se poursuivit.

En recevant Nicodème, Jésus ne fit pas montre d'une déférence spéciale. En parlant avec lui, il ne fit ni compromis ni tentative induite de persuasion. Le Maître n'essaya pas de repousser son interlocuteur recherchant le secret, et ne fut pas sarcastique. Dans tous ses rapports avec le distingué visiteur, Jésus fut calme, grave et digne. Nicodème n'était pas délégué officiellement par le sanhédrin ; il venait voir Jésus essentiellement à cause du sincère intérêt qu'il portait personnellement à l'enseignement du Maître.

Après avoir été présenté par Flavius, Nicodème dit : « Rabbi, nous savons que tu es un instructeur envoyé par Dieu, car nul homme ne pourrait enseigner de la sorte si Dieu n'était pas avec lui. Je désirerais en savoir plus long sur tes enseignements au sujet du royaume à venir. »

Jésus répondit à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te dis, Nicodème, qu'à moins d'être né d'en haut, un homme ne peut voir le royaume de Dieu. » Alors Nicodème répondit : « Mais comment un homme peut-il naître de nouveau quand il est vieux ? Il ne peut entrer une seconde fois dans le sein de sa mère pour renaître. »

Jésus dit : « Néanmoins, je te déclare qu'à moins de naître de l'esprit, un homme ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne t'étonne pas que j'aie dit qu'il fallait naître d'en haut. Quand le vent souffle, tu entends le bruissement des feuilles, mais tu ne vois pas le vent — ni d'où il vient ni où il va — et il en est ainsi pour quiconque est né de l'esprit. Avec les yeux de la chair, on peut apercevoir les manifestations de l'esprit, mais on ne peut effectivement discerner l'esprit. »

Nicodème répondit : « Mais je ne comprends pas — comment cela peut-il être ? » Jésus dit : « Est-il possible que tu sois un éducateur d'Israël et que tu ignores tout cela ? Ceux qui connaissent les réalités de l'esprit ont donc le devoir de révéler ces choses à ceux qui discernent seulement les manifestations du monde matériel. Mais nous croiras-tu si nous te parlons des vérités célestes ? As-tu le courage, Nicodème, de croire en quelqu'un qui est descendu du ciel, au Fils de l'Homme lui-même ? »

Nicodème dit alors : « Mais comment puis-je commencer à saisir cet esprit qui doit me recréer en me préparant à entrer dans le royaume ? » Jésus répondit : « L'esprit du Père qui est aux cieux demeure déjà en toi. Si tu veux te laisser

Andrew to see Jesus privately and after nightfall on this particular evening. Peter, James, and John were in Flavius's garden when the interview began, but later they all went into the house where the discourse continued.

142:6.2 (1602.1) In receiving Nicodemus, Jesus showed no particular deference; in talking with him, there was no compromise or undue persuasiveness. The Master made no attempt to repulse his secretive caller, nor did he employ sarcasm. In all his dealings with the distinguished visitor, Jesus was calm, earnest, and dignified. Nicodemus was not an official delegate of the Sanhedrin; he came to see Jesus wholly because of his personal and sincere interest in the Master's teachings.

142:6.3 (1602.2) Upon being presented by Flavius, Nicodemus said: "Rabbi, we know that you are a teacher sent by God, for no mere man could so teach unless God were with him. And I am desirous of knowing more about your teachings regarding the coming kingdom."

142:6.4 (1602.3) Jesus answered Nicodemus: "Verily, verily, I say to you, Nicodemus, except a man be born from above, he cannot see the kingdom of God." Then replied Nicodemus: "But how can a man be born again when he is old? He cannot enter a second time into his mother's womb to be born."

142:6.5 (1602.4) Jesus said: "Nevertheless, I declare to you, except a man be born of the spirit, he cannot enter into the kingdom of God. That which is born of the flesh is flesh, and that which is born of the spirit is spirit. But you should not marvel that I said you must be born from above. When the wind blows, you hear the rustle of the leaves, but you do not see the wind — whence it comes or whither it goes — and so it is with everyone born of the spirit. With the eyes of the flesh you can behold the manifestations of the spirit, but you cannot actually discern the spirit."

142:6.6 (1602.5) Nicodemus replied: "But I do not understand — how can that be?" Said Jesus: "Can it be that you are a teacher in Israel and yet ignorant of all this? It becomes, then, the duty of those who know about the realities of the spirit to reveal these things to those who discern only the manifestations of the material world. But will you believe us if we tell you of the heavenly truths? Do you have the courage, Nicodemus, to believe in one who has descended from heaven, even the Son of Man?"

142:6.7 (1602.6) And Nicodemus said: "But how can I begin to lay hold upon this spirit which is to remake me in preparation for entering into the kingdom?" Jesus answered: "Already does the spirit of the Father in heaven indwell you. If you would be led

conduire par cet esprit d'en haut, tu commenceras très bientôt à voir avec les yeux de l'esprit ; ensuite, si tu choisis de tout cœur la gouverne de l'esprit, tu naitras d'esprit, car le dessein unique de ta vie sera de faire la volonté de ton Père qui est aux cieux. En te trouvant ainsi né de l'esprit et heureux dans le royaume de Dieu, tu commenceras à produire, dans la vie quotidienne, les abondants fruits de l'esprit. »

Nicodème était entièrement sincère. Il fut profondément impressionné, mais repartit désorienté. Il était un homme accompli quant au développement de soi, à la maîtrise de soi, et même quant aux hautes qualités morales. Il était raffiné, égocentrique et altruiste, mais il ne savait pas comment soumettre sa volonté à celle du divin Père, comme un petit enfant accepte de se soumettre aux directives d'un père terrestre sage et aimant, et devenir ainsi en réalité un fils de Dieu, un héritier progressif du royaume éternel.

Mais Nicodème rassembla assez de foi pour prendre possession du royaume. Il protesta timidement lorsque ses collègues du sanhédrin cherchèrent à condamner Jésus sans l'entendre. Plus tard, avec Joseph d'Arimathie, il reconnut audacieusement sa foi et réclama le corps de Jésus, même au moment où la plupart des disciples avaient fui, terrorisés, la scène des souffrances et de la mort finale de leur Maître.

## 7. LA LEÇON SUR LA FAMILLE

Après la période active d'enseignement et de travail personnel de la semaine de la Pâque à Jérusalem, Jésus passa le mercredi suivant à se reposer à Béthanie avec ses apôtres. Cet après-midi-là, Thomas posa une question qui provoqua une longue et instructive réponse. Thomas dit : « Maître, le jour où nous avons été mis à part comme ambassadeurs du royaume, tu nous as dit beaucoup de choses et tu nous as donné des instructions sur notre mode personnel de vie, mais qu'allons-nous enseigner aux foules ? Comment ces gens devront-ils vivre après que le royaume se sera davantage manifesté ? Tes disciples posséderont-ils des esclaves ? Tes fidèles rechercheront-ils la pauvreté et fuiront-ils la richesse ? La miséricorde sera-t-elle seule à prévaloir, de sorte que nous n'aurons plus de lois ni de tribunaux ? » Jésus et les douze passèrent tout l'après-midi et toute la soirée après le souper à discuter les questions de Thomas. Pour la clarté de notre exposé, nous présentons le résumé suivant des instructions du Maître :

Jésus chercha d'abord à faire comprendre à ses apôtres que lui-même vivait sur terre une vie unique d'incarnation, et qu'eux, les douze, avaient été appelés à participer à cette expérience

by this spirit from above, very soon would you begin to see with the eyes of the spirit, and then by the wholehearted choice of spirit guidance would you be born of the spirit since your only purpose in living would be to do the will of your Father who is in heaven. And so finding yourself born of the spirit and happily in the kingdom of God, you would begin to bear in your daily life the abundant fruits of the spirit."

<sup>142:6.8 (1602.7)</sup> Nicodemus was thoroughly sincere. He was deeply impressed but went away bewildered. Nicodemus was accomplished in self-development, in self-restraint, and even in high moral qualities. He was refined, egoistic, and altruistic; but he did not know how to *submit* his will to the will of the divine Father as a little child is willing to submit to the guidance and leading of a wise and loving earthly father, thereby becoming in reality a son of God, a progressive heir of the eternal kingdom.

<sup>142:6.9 (1603.1)</sup> But Nicodemus did summon faith enough to lay hold of the kingdom. He faintly protested when his colleagues of the Sanhedrin sought to condemn Jesus without a hearing; and with Joseph of Arimathea, he later boldly acknowledged his faith and claimed the body of Jesus, even when most of the disciples had fled in fear from the scenes of their Master's final suffering and death.

## 7. THE LESSON ON THE FAMILY

<sup>142:7.1 (1603.2)</sup> After the busy period of teaching and personal work of Passover week in Jerusalem, Jesus spent the next Wednesday at Bethany with his apostles, resting. That afternoon, Thomas asked a question which elicited a long and instructive answer. Said Thomas: "Master, on the day we were set apart as ambassadors of the kingdom, you told us many things, instructed us regarding our personal mode of life, but what shall we teach the multitude? How are these people to live after the kingdom more fully comes? Shall your disciples own slaves? Shall your believers court poverty and shun property? Shall mercy alone prevail so that we shall have no more law and justice?" Jesus and the twelve spent all afternoon and all that evening, after supper, discussing Thomas's questions. For the purposes of this record we present the following summary of the Master's instruction:

<sup>142:7.2 (1603.3)</sup> Jesus sought first to make plain to his apostles that he himself was on earth living a unique life in the flesh, and that they, the twelve, had been called to participate in this bestowal

d'effusion du Fils de l'Homme. En tant que collaborateurs, eux aussi devaient participer à bien des restrictions et obligations spéciales de l'entière expérience d'effusion. Il y eut une indication voilée que le Fils de l'Homme était la seule personne ayant jamais vécu sur terre qui pouvait simultanément voir dans le cœur même de Dieu et jusque dans les profondeurs de l'âme humaine.

Jésus expliqua très clairement que le royaume des cieux était une expérience évolutionnaire, commençant ici sur terre et progressant par étapes successives de vie jusqu'au Paradis. Au cours de la soirée, il affirma nettement qu'à un certain stade futur de développement du royaume, il reviendrait visiter ce monde avec puissance spirituelle et gloire divine.

Il expliqua ensuite que « l'idée du royaume » n'était pas la meilleure manière d'illustrer les relations de l'homme avec Dieu, mais qu'il employait cette métaphore parce que le peuple juif était dans l'attente du royaume et que Jean avait prêché en parlant du royaume à venir. Jésus dit : « Les gens d'une autre époque comprendront mieux l'évangile du royaume s'il est présenté en termes exprimant les relations de famille — quand l'homme comprendra la religion comme l'enseignement de la paternité de Dieu et de la fraternité humaine, la filiation avec Dieu. » Ensuite, le Maître discourt assez longuement sur la famille terrestre comme une illustration de la famille céleste et reformula les deux lois fondamentales de la vie : le premier commandement d'amour pour le père, chef de famille, et le second commandement d'amour mutuel entre les enfants, tu aimeras ton frère comme toi-même. Il expliqua ensuite que cette qualité d'affection fraternelle se manifesterait invariablement par un service social désintéressé et plein d'amour.

Vint ensuite la discussion mémorable des caractéristiques fondamentales de la vie de famille et de leur application aux relations existant entre Dieu et l'homme. Jésus exposa qu'une vraie famille se fonde sur les sept faits suivants :

1. Le fait de l'existence. Les rapports naturels et les phénomènes de ressemblance physique se combinent dans la famille : les enfants héritent certains traits de leurs parents. Les enfants tirent leur origine de leurs parents ; l'existence de leur personnalité dépend de l'acte des parents. La relation de père à enfant est inhérente à toute la nature et imprègne toutes les existences vivantes.

2. Sécurité et plaisir. Les pères dignes de ce nom prennent grand plaisir à pourvoir aux besoins de leurs enfants. Beaucoup de pères ne se contentent pas de leur fournir simplement le

experience of the Son of Man; and as such coworkers, they, too, must share in many of the special restrictions and obligations of the entire bestowal experience. There was a veiled intimation that the Son of Man was the only person who had ever lived on earth who could simultaneously see into the very heart of God and into the very depths of man's soul.

142:7.3 (1603.4) Very plainly Jesus explained that the kingdom of heaven was an evolutionary experience, beginning here on earth and progressing up through successive life stations to Paradise. In the course of the evening he definitely stated that at some future stage of kingdom development he would revisit this world in spiritual power and divine glory.

142:7.4 (1603.5) He next explained that the "kingdom idea" was not the best way to illustrate man's relation to God; that he employed such figures of speech because the Jewish people were expecting the kingdom, and because John had preached in terms of the coming kingdom. Jesus said: "The people of another age will better understand the gospel of the kingdom when it is presented in terms expressive of the family relationship — when man understands religion as the teaching of the fatherhood of God and the brotherhood of man, sonship with God." Then the Master discoursed at some length on the earthly family as an illustration of the heavenly family, restating the two fundamental laws of living: the first commandment of love for the father, the head of the family, and the second commandment of mutual love among the children, to love your brother as yourself. And then he explained that such a quality of brotherly affection would invariably manifest itself in unselfish and loving social service.

142:7.5 (1603.6) Following that, came the memorable discussion of the fundamental characteristics of family life and their application to the relationship existing between God and man. Jesus stated that a true family is founded on the following seven facts:

142:7.6 (1604.1) 1. *The fact of existence.* The relationships of nature and the phenomena of mortal likenesses are bound up in the family: Children inherit certain parental traits. The children take origin in the parents; personality existence depends on the act of the parent. The relationship of father and child is inherent in all nature and pervades all living existences.

142:7.7 (1604.2) 2. *Security and pleasure.* True fathers take great pleasure in providing for the needs of their children. Many fathers are not content with supplying the mere wants of their children but



nécessaire, mais aiment aussi à veiller à leurs plaisirs.

3. Instruction et éducation. Les pères avisés font soigneusement des plans pour instruire et éduquer convenablement leurs fils et leurs filles. Ils les préparent dès leur jeunesse aux responsabilités plus grandes de leur vie d'adulte.

4. Discipline et contrainte. Les pères prévoyants prennent aussi des dispositions pour la discipline, la gouverne, la correction et parfois la contrainte nécessaires à leurs jeunes enfants dépourvus de maturité.

5. Camaraderie et loyauté. Un père affectueux entretient des rapports intimes et aimants avec ses enfants. Il prête toujours une oreille attentive à leurs demandes ; il est toujours prêt à partager leurs épreuves et à les aider dans leurs difficultés. Le père porte un intérêt suprême au bien-être progressif de sa progéniture.

6. Amour et miséricorde. Un père compatissant pardonne généreusement. Les pères ne nourrissent pas d'idées de vengeance contre leurs enfants. Ils ne ressemblent ni à des juges, ni à des ennemis, ni à des créanciers. Les vraies familles sont fondées sur la tolérance, la patience et le pardon.

7. Dispositions pour l'avenir. Les pères temporels aiment laisser un héritage à leurs fils. La famille continue d'une génération à la suivante. La mort ne met fin à une génération que pour marquer le début d'une autre. La mort termine une vie individuelle, mais non nécessairement la vie d'une famille.

Pendant des heures, le Maître discuta de l'application de ces caractéristiques de la vie de famille aux relations de l'homme, l'enfant terrestre, avec Dieu, le Père au Paradis. Et voici sa conclusion : « Je connais à la perfection la totalité des relations d'un fils avec le Père, car j'ai déjà atteint maintenant, dans le domaine de la filiation, tout ce que vous devrez atteindre dans l'éternel futur. Le Fils de l'Homme est prêt pour son ascension à la droite du Père, de sorte qu'en moi le chemin est encore plus largement ouvert à chacun de vous pour voir Dieu et, avant que vous ayez achevé la glorieuse progression, pour devenir parfaits comme votre Père qui est aux cieux est parfait. »

Lorsque les apôtres entendirent ces paroles saisissantes, ils se rappelèrent les déclarations que Jean avait faites à l'époque du baptême de Jésus ; ils gardèrent aussi un souvenir très vif de cette expérience en liaison avec leurs prédications et leurs enseignements après la mort et la résurrection du Maître.

Jésus est un fils divin à qui le Père Universel

enjoy making provision for their pleasures also.

142:7.8 (1604.3) 3. *Education and training.* Wise fathers carefully plan for the education and adequate training of their sons and daughters. When young they are prepared for the greater responsibilities of later life.

142:7.9 (1604.4) 4. *Discipline and restraint.* Farseeing fathers also make provision for the necessary discipline, guidance, correction, and sometimes restraint of their young and immature offspring.

142:7.10 (1604.5) 5. *Companionship and loyalty.* The affectionate father holds intimate and loving intercourse with his children. Always is his ear open to their petitions; he is ever ready to share their hardships and assist them over their difficulties. The father is supremely interested in the progressive welfare of his progeny.

142:7.11 (1604.6) 6. *Love and mercy.* A compassionate father is freely forgiving; fathers do not hold vengeful memories against their children. Fathers are not like judges, enemies, or creditors. Real families are built upon tolerance, patience, and forgiveness.

142:7.12 (1604.7) 7. *Provision for the future.* Temporal fathers like to leave an inheritance for their sons. The family continues from one generation to another. Death only ends one generation to mark the beginning of another. Death terminates an individual life but not necessarily the family.

142:7.13 (1604.8) For hours the Master discussed the application of these features of family life to the relations of man, the earth child, to God, the Paradise Father. And this was his conclusion: "This entire relationship of a son to the Father, I know in perfection, for all that you must attain of sonship in the eternal future I have now already attained. The Son of Man is prepared to ascend to the right hand of the Father, so that in me is the way now open still wider for all of you to see God and, ere you have finished the glorious progression, to become perfect, even as your Father in heaven is perfect."

142:7.14 (1604.9) When the apostles heard these startling words, they recalled the pronouncements which John made at the time of Jesus' baptism, and they also vividly recalled this experience in connection with their preaching and teaching subsequent to the Master's death and resurrection.

142:7.15 (1604.10) Jesus is a divine Son, one in the Universal Father's full confidence. He had been



fait pleine confiance. Il avait été avec le Père et le comprenait totalement. Il avait maintenant vécu sa vie terrestre à la pleine satisfaction du Père, et cette incarnation dans la chair lui avait permis de comprendre pleinement les hommes. Jésus était la perfection de l'homme ; il avait atteint précisément la même perfection que tous les croyants sincères sont destinés à atteindre en lui et par lui. Jésus révéla aux hommes un Dieu de perfection et se présenta lui-même à Dieu comme fils accompli des mondes.

Bien que Jésus eût discoursu durant des heures, Thomas n'était pas encore satisfait, car il dit : « Mais, Maître, nous ne trouvons pas que le Père qui est aux cieux nous traite toujours avec bonté et miséricorde. Bien des fois, nous souffrons amèrement sur terre, et nos prières ne sont pas toujours exaucées. Sur quels points manquons-nous de saisir le sens de ton enseignement ? »

Jésus répondit : « Thomas, Thomas, combien de temps faudra-t-il pour que tu acquières l'aptitude à écouter avec l'oreille de l'esprit ? Combien de temps faudra-t-il avant que tu discernes que ce royaume est un royaume spirituel et que mon Père est aussi un être spirituel ? Ne comprends-tu pas que je vous enseigne en tant qu'enfants de l'esprit dans la famille spirituelle des cieux, dont le chef paternel est un esprit infini et éternel ? Ne me laisseras-tu pas utiliser la famille terrestre pour illustrer les relations divines, sans appliquer aussi littéralement mon enseignement aux affaires matérielles ? Ne peux-tu séparer mentalement les réalités spirituelles du royaume d'avec les problèmes matériels, sociaux, économiques et politiques de ce temps ? Quand je parle le langage de l'esprit, pourquoi persistes-tu à traduire ma pensée dans le langage de la chair, simplement parce que je me permets d'employer des comparaisons avec le monde physique de la vie courante pour illustrer mes propos ? Mes enfants, je vous supplie de cesser d'appliquer l'enseignement du royaume de l'esprit aux sordides affaires d'esclavage, de misère, de maisons et de terres, et aux problèmes matériels d'équité et de justice humaines. Ces questions temporelles concernent les hommes de ce monde et, bien que d'une certaine manière elles affectent tous les hommes, vous avez été appelés à me représenter dans le monde comme je représente mon Père. Vous êtes les ambassadeurs spirituels d'un royaume spirituel, les représentants spéciaux du Père spirituel. Il devrait déjà m'être possible de vous instruire comme des adultes du royaume de l'esprit. Faudra-t-il toujours que je vous parle comme à des enfants ? Ne croirez-vous jamais en perception spirituelle ? Néanmoins, je vous aime et vous supporterai jusqu'au bout de notre

with the Father and comprehended him fully. He had now lived his earth life to the full satisfaction of the Father, and this incarnation in the flesh had enabled him fully to comprehend man. Jesus was the perfection of man; he had attained just such perfection as all true believers are destined to attain in him and through him. Jesus revealed a God of perfection to man and presented in himself the perfected son of the realms to God.

142:7.16 (1605.1) Although Jesus discoursed for several hours, Thomas was not yet satisfied, for he said: "But, Master, we do not find that the Father in heaven always deals kindly and mercifully with us. Many times we grievously suffer on earth, and not always are our prayers answered. Where do we fail to grasp the meaning of your teaching?"

142:7.17 (1605.2) Jesus replied: "Thomas, Thomas, how long before you will acquire the ability to listen with the ear of the spirit? How long will it be before you discern that this kingdom is a spiritual kingdom, and that my Father is also a spiritual being? Do you not understand that I am teaching you as spiritual children in the spirit family of heaven, of which the fatherhead is an infinite and eternal spirit? Will you not allow me to use the earth family as an illustration of divine relationships without so literally applying my teaching to material affairs? In your minds cannot you separate the spiritual realities of the kingdom from the material, social, economic, and political problems of the age? When I speak the language of the spirit, why do you insist on translating my meaning into the language of the flesh just because I presume to employ commonplace and literal relationships for purposes of illustration? My children, I implore that you cease to apply the teaching of the kingdom of the spirit to the sordid affairs of slavery, poverty, houses, and lands, and to the material problems of human equity and justice. These temporal matters are the concern of the men of this world, and while in a way they affect all men, you have been called to represent me in the world, even as I represent my Father. You are spiritual ambassadors of a spiritual kingdom, special representatives of the spirit Father. By this time it should be possible for me to instruct you as full-grown men of the spirit kingdom. Must I ever address you only as children? Will you never grow up in spirit perception? Nevertheless, I love you and will bear with you, even to the very end of our association in the flesh. And even then shall my spirit go before you into all the world."

association dans la chair. Et, même après cela, mon esprit vous précèdera dans le monde entier.  
»

## 8. EN JUDÉE MÉRIDIONALE

Vers la fin d'avril, l'opposition à Jésus était devenue si prononcée chez les pharisiens et les sadducéens que le Maître et ses apôtres décidèrent de quitter Jérusalem pour un temps et d'aller vers le sud œuvrer à Bethléem et à Hébron. Tout le mois de mai fut employé à l'action personnelle dans ces villes et chez les habitants des villages environnants. Au cours de ce déplacement, ils ne firent aucune prédication en public, mais seulement des visites de maison en maison. Pendant que les apôtres enseignaient l'évangile et soignaient les malades, Jésus et Abner passèrent une partie du temps à Engaddi à visiter la colonie naziréenne. Jean le Baptiste était parti de là et Abner avait été chef de ce groupe. Beaucoup de membres de la confrérie naziréenne se mirent à croire en Jésus, mais la majorité de ces hommes ascétiques et originaux refusa de l'accepter comme un instructeur envoyé du ciel, parce qu'il n'enseignait ni le jeûne ni d'autres formes de renoncement.

Les habitants de cette région ne savaient pas que Jésus était né à Bethléem. Comme la majorité des disciples, ils supposaient toujours que le Maître était venu au monde à Nazareth, mais les douze apôtres connaissaient les faits.

Ce séjour en Judée méridionale fut une période de travail fructueuse et reposante ; le royaume s'accrut de nombreuses âmes. Au début de juin, l'agitation contre Jésus s'était si bien calmée à Jérusalem que le Maître et les apôtres y retournèrent pour instruire et encourager les croyants.

Bien que Jésus et les apôtres eussent passé tout le mois de juin à Jérusalem ou aux environs, ils ne prêchèrent pas publiquement durant cette période. Ils vécurent, la plupart du temps, sous des tentes qu'ils plantaient dans un parc ou jardin ombragé, connu à cette époque sous le nom de Gethsémani, situé sur la pente ouest du Mont des Oliviers, non loin du ruisseau Cédron. Ils passaient généralement les fins de semaine, le jour du sabbat, chez Lazare et ses sœurs à Béthanie. Jésus ne pénétra que quelques fois à l'intérieur des murs de Jérusalem, mais un grand nombre d'investigateurs intéressés allèrent jusqu'à Gethsémani pour s'entretenir avec lui. Un vendredi soir, Nicodème et un certain Joseph d'Arimathie s'aventurèrent à rendre visite à Jésus, mais, alors qu'ils se trouvaient déjà devant l'entrée de la tente du Maître, ils rebroussèrent chemin par peur. Bien entendu, ils ne se rendaient pas

## 8. IN SOUTHERN JUDEA

*142:8.1 (1605.3)* By the end of April the opposition to Jesus among the Pharisees and Sadducees had become so pronounced that the Master and his apostles decided to leave Jerusalem for a while, going south to work in Bethlehem and Hebron. The entire month of May was spent in doing personal work in these cities and among the people of the surrounding villages. No public preaching was done on this trip, only house-to-house visitation. A part of this time, while the apostles taught the gospel and ministered to the sick, Jesus and Abner spent at Engedi, visiting the Nazarite colony. John the Baptist had gone forth from this place, and Abner had been head of this group. Many of the Nazarite brotherhood became believers in Jesus, but the majority of these ascetic and eccentric men refused to accept him as a teacher sent from heaven because he did not teach fasting and other forms of self-denial.

*142:8.2 (1605.4)* The people living in this region did not know that Jesus had been born in Bethlehem. They always supposed the Master had been born at Nazareth, as did the vast majority of his disciples, but the twelve knew the facts.

*142:8.3 (1605.5)* This sojourn in the south of Judea was a restful and fruitful season of labor; many souls were added to the kingdom. By the first days of June the agitation against Jesus had so quieted down in Jerusalem that the Master and the apostles returned to instruct and comfort believers.

*142:8.4 (1605.6)* Although Jesus and the apostles spent the entire month of June in or near Jerusalem, they did no public teaching during this period. They lived for the most part in tents, which they pitched in a shaded park, or garden, known in that day as Gethsemane. This park was situated on the western slope of the Mount of Olives not far from the brook Kidron. The Sabbath weekends they usually spent with Lazarus and his sisters at Bethany. Jesus entered within the walls of Jerusalem only a few times, but a large number of interested inquirers came out to Gethsemane to visit with him. One Friday evening Nicodemus and one Joseph of Arimathea ventured out to see Jesus but turned back through fear even after they were standing before the entrance to the Master's tent. And, of course, they did not perceive that Jesus knew all about their doings.

compte que Jésus avait connaissance de tous leurs agissements.

Quand les dirigeants des juifs apprirent que Jésus était revenu à Jérusalem, ils se préparèrent à l'arrêter ; mais, remarquant qu'il ne faisait pas de sermons publics, ils conclurent qu'il était devenu craintif du fait de leur campagne antérieure et décidèrent de le laisser poursuivre son enseignement de cette manière privée, sans le molester davantage. Les affaires suivirent donc tranquillement leur cours jusqu'aux derniers jours de juin, lorsqu'un certain Simon, membre du sanhédrin, se rallia publiquement aux enseignements de Jésus, après l'avoir annoncé au préalable aux dirigeants des Juifs. Immédiatement, une nouvelle campagne s'organisa pour appréhender Jésus, et elle devint si forte que le Maître décida de se retirer dans les villes de la Samarie et de la Décapole.

<sup>142:8.5 (1605.7)</sup> When the rulers of the Jews learned that Jesus had returned to Jerusalem, they prepared to arrest him; but when they observed that he did no public preaching, they concluded that he had become frightened by their previous agitation and decided to allow him to carry on his teaching in this private manner without further molestation. And thus affairs moved along quietly until the last days of June, when one Simon, a member of the Sanhedrin, publicly espoused the teachings of Jesus, after so declaring himself before the rulers of the Jews. Immediately a new agitation for Jesus' apprehension sprang up and grew so strong that the Master decided to retire into the cities of Samaria and the Decapolis.

## Fascicule 143. Traversée de la Samarie

⇨ 142

Livre d'Urantia

144 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 143 TRAVERSÉE DE LA SAMARIE

##### Sections

##### Introduction

1. Prédication à Archélaïs
2. Leçon sur la maîtrise de soi
3. Diversion et détente
4. Les juifs et les Samaritains
5. La femme de Sychar
6. Le renouveau religieux en Samarie
7. Enseignements sur la prière et l'adoration

#### PAPER 143 GOING THROUGH SAMARIA

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Preaching at Archelais
2. Lesson on Self-Mastery
3. Diversion and Relaxation
4. The Jews and the Samaritans
5. The Woman of Sychar
6. The Samaritan Revival
7. Teachings about Prayer and Worship

##### Introduction

À LA fin de juin de l'an 27, à cause de l'opposition croissante des dirigeants religieux juifs, Jésus et les douze quittèrent Jérusalem après avoir envoyé leurs tentes et leurs maigres effets personnels à la garde de Lazare, à Béthanie. Allant vers le nord en Samarie, ils s'arrêtèrent à Béthel pour le sabbat. Ils prêchèrent là durant plusieurs jours aux gens qui venaient de Gophna et d'Éphraïm. Un groupe de citoyens d'Arimathie et de Thamna vint inviter Jésus à visiter leurs villages. Le Maître et ses apôtres passèrent plus de quinze jours à enseigner les Juifs et les Samaritains de cette région, dont beaucoup venaient d'aussi loin qu'Antipatris pour entendre la bonne nouvelle du royaume.

Les populations du Sud de la Samarie écoutèrent Jésus avec joie et, à l'exception de Judas Iscariot, les apôtres réussirent à vaincre une grande partie de leurs préjugés contre les Samaritains. Il était très difficile à Judas d'aimer ces Samaritains. La dernière semaine de juillet, Jésus et ses associés se préparèrent à partir pour les nouvelles villes grecques de Phasaélis et

##### INTRODUCTION

*143:0.1 (1607.1)* AT THE end of June, A.D. 27, because of the increasing opposition of the Jewish religious rulers, Jesus and the twelve departed from Jerusalem, after sending their tents and meager personal effects to be stored at the home of Lazarus at Bethany. Going north into Samaria, they tarried over the Sabbath at Bethel. Here they preached for several days to the people who came from Gophna and Ephraim. A group of citizens from Arimathea and Thamna came over to invite Jesus to visit their villages. The Master and his apostles spent more than two weeks teaching the Jews and Samaritans of this region, many of whom came from as far as Antipatris to hear the good news of the kingdom.

*143:0.2 (1607.2)* The people of southern Samaria heard Jesus gladly, and the apostles, with the exception of Judas Iscariot, succeeded in overcoming much of their prejudice against the Samaritans. It was very difficult for Judas to love these Samaritans. The last week of July Jesus and his associates made ready to depart for the new Greek cities of Phasaelis and Archelais near the Jordan.

d'Archélaïs, proches du Jourdain.

## 1. PRÉDICATION À ARCHÉLAÏS

Durant la première quinzaine d'août, le groupe apostolique établit son quartier général dans les villes grecques d'Archélaïs et Phasaélis ; il y fit sa première expérience de prédication à des rassemblements composés presque exclusivement de Gentils — Grecs, Romains et Syriens — car il y avait peu d'habitants juifs dans ces deux villes grecques. Au contact de ces citoyens romains, les apôtres rencontrèrent de nouvelles difficultés à proclamer le message du royaume à venir, et de nouvelles objections aux enseignements de Jésus. À l'une des nombreuses conférences du soir avec ses apôtres, Jésus écouta attentivement ces objections à l'évangile du royaume alors que les douze rapportaient leurs expériences avec les gens touchés par leur travail personnel.

Une question posée par Philippe décrivait typiquement leurs difficultés. Philippe dit : « Maître, ces Grecs et ces Romains prennent notre message à la légère et disent que ces enseignements ne conviennent qu'à des chétifs et à des esclaves. Ils affirment que la religion des païens est supérieure à notre enseignement parce qu'elle incite à acquérir un caractère fort, robuste et dynamique. Ils disent que nous cherchons à convertir tous les hommes en spécimens débiles de non-résistants passifs, qui périraient rapidement et disparaîtraient de la face de la terre. Ils t'aiment, Maître, et ils admettent largement que ton enseignement est céleste et idéal, mais ils refusent de nous prendre au sérieux. Ils affirment que ta religion n'est pas pour ce monde, que les hommes ne peuvent pas vivre selon ton enseignement. Maintenant, Maître, qu'allons-nous dire à ces Gentils ? »

Après avoir entendu des objections similaires contre l'évangile du royaume présentées par Thomas, Nathanaël, Simon Zélotès et Matthieu, Jésus dit aux douze :

« Je suis venu dans ce monde pour faire la volonté de mon Père et pour révéler, à toute l'humanité, son caractère aimant. Cela, mes frères, c'est ma mission, et cette chose-là, je la ferai sans me soucier que mes enseignements risquent d'être mal compris par les Juifs et les Gentils de notre époque ou d'une autre génération. Il ne devrait pas vous échapper que même l'amour divin a ses disciplines sévères. L'amour d'un père pour son fils oblige souvent le père à mettre un frein aux activités malencontreuses de son rejeton étourdi. L'enfant ne comprend pas toujours les motifs sages et affectueux de la discipline restrictive du père. Mais

## 1. PREACHING AT ARCHELAIS

*143:1.1 (1607.3)* The first half of the month of August the apostolic party made its headquarters at the Greek cities of Archelais and Phasaëlis, where they had their first experience preaching to well-nigh exclusive gatherings of gentiles — Greeks, Romans, and Syrians — for few Jews dwelt in these two Greek towns. In contacting with these Roman citizens, the apostles encountered new difficulties in the proclamation of the message of the coming kingdom, and they met with new objections to the teachings of Jesus. At one of the many evening conferences with his apostles, Jesus listened attentively to these objections to the gospel of the kingdom as the twelve repeated their experiences with the subjects of their personal labors.

*143:1.2 (1607.4)* A question asked by Philip was typical of their difficulties. Said Philip: "Master, these Greeks and Romans make light of our message, saying that such teachings are fit for only weaklings and slaves. They assert that the religion of the heathen is superior to our teaching because it inspires to the acquirement of a strong, robust, and aggressive character. They affirm that we would convert all men into enfeebled specimens of passive nonresisters who would soon perish from the face of the earth. They like you, Master, and freely admit that your teaching is heavenly and ideal, but they will not take us seriously. They assert that your religion is not for this world; that men cannot live as you teach. And now, Master, what shall we say to these gentiles?"

*143:1.3 (1607.5)* After Jesus had heard similar objections to the gospel of the kingdom presented by Thomas, Nathaniel, Simon Zelotes, and Matthew, he said to the twelve:

*143:1.4 (1608.1)* "I have come into this world to do the will of my Father and to reveal his loving character to all mankind. That, my brethren, is my mission. And this one thing I will do, regardless of the misunderstanding of my teachings by Jews or gentiles of this day or of another generation. But you should not overlook the fact that even divine love has its severe disciplines. A father's love for his son oftentimes impels the father to restrain the unwise acts of his thoughtless offspring. The child does not always comprehend the wise and loving motives of the father's restraining discipline. But I declare to you that my Father in Paradise does rule a universe of universes by the compelling



je vous déclare que mon Père au Paradis gouverne effectivement un univers d'univers par le pouvoir contraignant de son amour. L'amour est la plus grande de toutes les réalités spirituelles. La vérité est une révélation libératrice, mais l'amour est la relation suprême. Quelles que soient les bévues de vos contemporains dans l'administration actuelle de leur monde, l'évangile que je vous proclame gouvernera ce même monde dans un âge à venir. Le but ultime du progrès humain consiste à reconnaître respectueusement la paternité de Dieu et à matérialiser avec amour la fraternité des hommes.

« Qui vous a dit que mon évangile était destiné seulement à des esclaves et à des débiles ? Vous, mes apôtres choisis, ressemblez-vous à des débiles ? Jean avait-il une apparence chétive ? Remarquez-vous que je sois esclave de la peur ? Il est vrai que l'évangile est prêché aux pauvres et aux opprimés de cette génération. Les religions de ce monde les ont négligés, mais mon Père ne fait pas acception de personnes. En outre, les pauvres d'aujourd'hui sont les premiers à prêter attention à l'appel à la repentance et à accepter la filiation. L'évangile du royaume doit être prêché à tous les hommes — Juifs et Gentils, Grecs et Romains, riches et pauvres, libres et esclaves — et également aux jeunes et aux vieux, aux hommes et aux femmes.

« Parce que mon Père est un Dieu d'amour et se réjouit de pratiquer la miséricorde, ne vous imprégnez pas de l'idée que le service du royaume doit être d'une facilité monotone. L'ascension au Paradis est la suprême aventure de tous les temps, le rude accomplissement de l'éternité. Le service du royaume sur terre fera appel à toute la courageuse virilité que vous et vos collaborateurs pourrez rassembler. Beaucoup d'entre vous seront mis à mort à cause de votre fidélité à l'évangile de ce royaume. Il est facile de mourir au champ de bataille, dans une guerre matérielle, quand votre courage est renforcé par la présence de vos camarades de combat, mais il faut une forme supérieure et plus profonde de courage humain et de dévouement pour sacrifier sa vie, calmement et tout seul, pour l'amour d'une vérité enchâssée dans votre cœur de mortel.

« Aujourd'hui, les incroyants peuvent vous reprocher avec mépris de prêcher un évangile de non-résistance et de vivre une vie de non-violence, mais vous êtes les premiers volontaires d'une longue lignée de croyants sincères à l'évangile de ce royaume, qui étonneront toute l'humanité par leur consécration héroïque à ces enseignements. Aucune armée au monde n'a jamais déployé plus de courage et de bravoure que vous et vos loyaux successeurs n'en montreront en allant proclamer au monde entier la bonne nouvelle — la paternité de Dieu et la

power of his love. Love is the greatest of all spirit realities. Truth is a liberating revelation, but love is the supreme relationship. And no matter what blunders your fellow men make in their world management of today, in an age to come the gospel which I declare to you will rule this very world. The ultimate goal of human progress is the reverent recognition of the fatherhood of God and the loving materialization of the brotherhood of man.

143:1.5 (1608.2) "But who told you that my gospel was intended only for slaves and weaklings? Do you, my chosen apostles, resemble weaklings? Did John look like a weakling? Do you observe that I am enslaved by fear? True, the poor and oppressed of this generation have the gospel preached to them. The religions of this world have neglected the poor, but my Father is no respecter of persons. Besides, the poor of this day are the first to heed the call to repentance and acceptance of sonship. The gospel of the kingdom is to be preached to all men — Jew and gentile, Greek and Roman, rich and poor, free and bond — and equally to young and old, male and female.

143:1.6 (1608.3) "Because my Father is a God of love and delights in the practice of mercy, do not imbibe the idea that the service of the kingdom is to be one of monotonous ease. The Paradise ascent is the supreme adventure of all time, the rugged achievement of eternity. The service of the kingdom on earth will call for all the courageous manhood that you and your coworkers can muster. Many of you will be put to death for your loyalty to the gospel of this kingdom. It is easy to die in the line of physical battle when your courage is strengthened by the presence of your fighting comrades, but it requires a higher and more profound form of human courage and devotion calmly and all alone to lay down your life for the love of a truth enshrined in your mortal heart.

143:1.7 (1608.4) "Today, the unbelievers may taunt you with preaching a gospel of nonresistance and with living lives of nonviolence, but you are the first volunteers of a long line of sincere believers in the gospel of this kingdom who will astonish all mankind by their heroic devotion to these teachings. No armies of the world have ever displayed more courage and bravery than will be portrayed by you and your loyal successors who shall go forth to all the world proclaiming the good news — the fatherhood of God and the brotherhood of men. The courage of the flesh is

fraternité des hommes. Le courage de la chair est la forme inférieure de bravoure. La bravoure mentale est un type plus élevé de courage humain, mais la bravoure supérieure et suprême est une fidélité intransigeante aux convictions éclairées concernant les réalités spirituelles profondes. Un tel courage constitue l'héroïsme des hommes qui connaissent Dieu. Or, vous êtes tous des hommes qui connaissez Dieu ; vous êtes même, en toute vérité, les associés personnels du Fils de l'Homme. »

Ceci n'est pas la totalité de ce que Jésus dit en cette occasion, mais c'est l'introduction de son discours. Il s'étendit ensuite longuement sur cette déclaration pour l'amplifier et l'illustrer. Ce fut l'une des allocutions les plus passionnées que Jésus ait jamais adressées aux douze. Le Maître parlait rarement à ses apôtres en laissant apparaître de la véhémence dans ses sentiments, mais ce fut une des rares occasions où il parla avec une gravité manifeste accompagnée d'une émotion marquée.

Le résultat sur la prédication publique et le ministère personnel des apôtres fut immédiat ; à partir de ce jour-là, leur message prit un nouveau ton de maîtrise courageuse. Les douze continuèrent à acquérir l'esprit positivement dynamique du nouvel évangile du royaume. Désormais, ils ne s'occupèrent plus autant de prêcher les vertus négatives et les injonctions passives de l'enseignement aux multiples facettes donné par leur Maître.

## 2. LEÇON SUR LA MAÎTRISE DE SOI

Le Maître était un exemple, devenu parfait, d'un homme maître de soi. Quand il fut injurié, il n'injuria pas ; quand il souffrit, il ne proféra aucune menace contre ses tortionnaires ; quand il fut accusé par ses ennemis, il s'en remit simplement au juste jugement du Père qui est aux cieux.

À l'une des conférences du soir, André demanda à Jésus : « Maître, devons-nous pratiquer le renoncement à soi comme Jean nous l'a enseigné, ou devons-nous rechercher la maîtrise de soi comme tu l'enseignes ? En quoi ton enseignement diffère-t-il de celui de Jean ? » Jésus répondit : « En vérité, Jean vous a enseigné la voie de la droiture conforme à la lumière et aux lois de ses ancêtres ; c'était la religion de l'examen de conscience et du renoncement à soi. Mais je viens avec un nouveau message d'oubli de soi et de maîtrise de soi. Je vous montre le chemin de la vie tel que mon Père qui est aux cieux me l'a révélé.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commande son propre moi est plus

the lowest form of bravery. Mind bravery is a higher type of human courage, but the highest and supreme is uncompromising loyalty to the enlightened convictions of profound spiritual realities. And such courage constitutes the heroism of the God-knowing man. And you are all God-knowing men; you are in very truth the personal associates of the Son of Man."

143:1.8 (1608.5) This was not all that Jesus said on that occasion, but it is the introduction of his address, and he went on at great length in amplification and in illustration of this pronouncement. This was one of the most impassioned addresses which Jesus ever delivered to the twelve. Seldom did the Master speak to his apostles with evident strong feeling, but this was one of those few occasions when he spoke with manifest earnestness, accompanied by marked emotion.

143:1.9 (1609.1) The result upon the public preaching and personal ministry of the apostles was immediate; from that very day their message took on a new note of courageous dominance. The twelve continued to acquire the spirit of positive aggression in the new gospel of the kingdom. From this day forward they did not occupy themselves so much with the preaching of the negative virtues and the passive injunctions of their Master's many-sided teaching.

## 2. LESSON ON SELF-MASTERY

143:2.1 (1609.2) The Master was a perfected specimen of human self-control. When he was reviled, he reviled not; when he suffered, he uttered no threats against his tormentors; when he was denounced by his enemies, he simply committed himself to the righteous judgment of the Father in heaven.

143:2.2 (1609.3) At one of the evening conferences, Andrew asked Jesus: "Master, are we to practice self-denial as John taught us, or are we to strive for the self-control of your teaching? Wherein does your teaching differ from that of John?" Jesus answered: "John indeed taught you the way of righteousness in accordance with the light and laws of his fathers, and that was the religion of self-examination and self-denial. But I come with a new message of self-forgetfulness and self-control. I show to you the way of life as revealed to me by my Father in heaven.

143:2.3 (1609.4) "Verily, verily, I say to you, he who rules his own self is greater than he who captures

grand que celui qui s'empare d'une ville. La maîtrise de soi est la mesure de la nature morale d'un homme et l'indice de son développement spirituel. Dans l'ancien ordre, vous pratiquiez le jeûne et la prière. En tant que nouvelle créature de la renaissance de l'esprit, vous apprenez à croire et à vous réjouir. Dans le royaume du Père, vous deviendrez de nouvelles créatures ; les anciennes choses doivent disparaître ; voici, je vous montre comment toutes choses doivent devenir nouvelles. Par votre amour réciproque, vous allez convaincre le monde que vous êtes passés de l'esclavage à la liberté, de la mort à la vie éternelle.

« Par l'ancienne voie, vous cherchez à supprimer, à obéir et à vous conformer à des règles de vie ; par la nouvelle voie, vous êtes d'abord transformés par l'Esprit de Vérité et, par là même, fortifiés dans la profondeur de votre âme par le constant renouvellement spirituel de votre mental ; vous êtes, alors, dotés du pouvoir d'accomplir avec certitude et joie la gracieuse, acceptable et parfaite volonté de Dieu. Ne l'oubliez pas — c'est votre foi personnelle dans les promesses extrêmement grandes et précieuses de Dieu qui vous garantit de recevoir en partage la nature divine. Ainsi, par votre foi et la transformation de l'esprit, vous devenez en réalité les temples de Dieu, et son esprit habite réellement en vous. Si donc l'esprit demeure en vous, vous n'êtes plus des esclaves liés à la chair, mais des fils de l'esprit, libres et affranchis. La nouvelle loi de l'esprit vous dote de la liberté due à la maîtrise de soi, qui remplace l'ancienne loi de la peur d'être esclave de soi et de l'esclavage du renoncement à soi.

« Maintes fois, quand vous avez mal agi, vous avez pensé à attribuer la responsabilité de vos actes à l'influence du malin, alors qu'en réalité vous vous êtes simplement laissés égarer par vos propres tendances naturelles. Le prophète Jérémie ne vous a-t-il pas dit jadis que le cœur humain est plus trompeur que tout, et même parfois désespérément pervers ? Combien il est facile de vous tromper vous-mêmes et de vous adonner ainsi à des craintes stupides, des convoitises de toutes sortes, à des plaisirs assujettissants, à la méchanceté, à l'envie et même à une haine vengeresse !

« Le salut vient par la régénération de l'esprit et non par les actes pharisaïques de la chair. Vous êtes justifiés par la foi et admis à la communion par la grâce, et non par la peur et le renoncement à la chair, bien que les enfants du Père qui sont nés d'esprit soient constamment et toujours maîtres de leur moi et de tout ce qui concerne les désirs de la chair. Quand vous savez que vous êtes sauvés par la foi, vous possédez réellement la paix en Dieu. Tous ceux qui suivent la voie de cette paix céleste sont destinés à être sanctifiés

a city. Self-mastery is the measure of man's moral nature and the indicator of his spiritual development. In the old order you fasted and prayed; as the new creature of the rebirth of the spirit, you are taught to believe and rejoice. In the Father's kingdom you are to become new creatures; old things are to pass away; behold I show you how all things are to become new. And by your love for one another you are to convince the world that you have passed from bondage to liberty, from death into life everlasting.

143:2.4 (1609.5) "By the old way you seek to suppress, obey, and conform to the rules of living; by the new way you are first transformed by the Spirit of Truth and thereby strengthened in your inner soul by the constant spiritual renewing of your mind, and so are you endowed with the power of the certain and joyous performance of the gracious, acceptable, and perfect will of God. Forget not — it is your personal faith in the exceedingly great and precious promises of God that ensures your becoming partakers of the divine nature. Thus by your faith and the spirit's transformation, you become in reality the temples of God, and his spirit actually dwells within you. If, then, the spirit dwells within you, you are no longer bondslaves of the flesh but free and liberated sons of the spirit. The new law of the spirit endows you with the liberty of self-mastery in place of the old law of the fear of self-bondage and the slavery of self-denial.

143:2.5 (1609.6) "Many times, when you have done evil, you have thought to charge up your acts to the influence of the evil one when in reality you have but been led astray by your own natural tendencies. Did not the Prophet Jeremiah long ago tell you that the human heart is deceitful above all things and sometimes even desperately wicked? How easy for you to become self-deceived and thereby fall into foolish fears, divers lusts, enslaving pleasures, malice, envy, and even vengeful hatred!

143:2.6 (1610.1) "Salvation is by the regeneration of the spirit and not by the self-righteous deeds of the flesh. You are justified by faith and fellowshipped by grace, not by fear and the self-denial of the flesh, albeit the Father's children who have been born of the spirit are ever and always masters of the self and all that pertains to the desires of the flesh. When you know that you are saved by faith, you have real peace with God. And all who follow in the way of this heavenly peace are destined to be sanctified to the eternal service of the ever-

dans le service éternel des fils toujours progressants du Dieu éternel. Dorénavant, ce n'est pas un devoir, mais plutôt votre privilège exalté, que de vous purifier de tous les maux du mental et du corps tandis que vous cherchez la perfection dans l'amour de Dieu.

« Votre filiation a son fondement dans la foi, et vous devez rester insensibles à la peur. Votre joie est née de la confiance dans la parole divine ; vous ne serez donc pas amenés à douter de la réalité de l'amour et de la miséricorde du Père. C'est la bonté même de Dieu qui conduit les hommes à un repentir sincère et authentique. Pour vous, le secret de la maîtrise de soi est lié à votre foi en l'esprit qui vous habite et qui opère toujours par amour. Et même cette foi qui sauve, vous ne l'avez pas par vous-mêmes ; elle aussi est un don de Dieu. Si vous êtes les enfants de cette foi vivante, vous n'êtes plus les esclaves du moi, mais plutôt les maîtres triomphants de vous-mêmes, les fils de Dieu affranchis.

« Si donc, mes enfants, vous êtes nés de l'esprit, vous êtes délivrés pour toujours de l'esclavage conscient d'une vie de renoncement et de surveillance attentive des désirs de la chair ; vous êtes transférés dans le joyeux royaume de l'esprit, d'où vous produisez spontanément les fruits de l'esprit dans votre vie quotidienne ; or, les fruits de l'esprit sont l'essence du type supérieur de contrôle de soi agréable et ennoblissant, allant jusqu'aux sommets de l'aboutissement des mortels terrestres — la véritable maîtrise de soi. »

advancing sons of the eternal God. Henceforth, it is not a duty but rather your exalted privilege to cleanse yourselves from all evils of mind and body while you seek for perfection in the love of God.

143:2.7 (1610.2) "Your sonship is grounded in faith, and you are to remain unmoved by fear. Your joy is born of trust in the divine word, and you shall not therefore be led to doubt the reality of the Father's love and mercy. It is the very goodness of God that leads men into true and genuine repentance. Your secret of the mastery of self is bound up with your faith in the indwelling spirit, which ever works by love. Even this saving faith you have not of yourselves; it also is the gift of God. And if you are the children of this living faith, you are no longer the bondslaves of self but rather the triumphant masters of yourselves, the liberated sons of God.

143:2.8 (1610.3) "If, then, my children, you are born of the spirit, you are forever delivered from the self-conscious bondage of a life of self-denial and watchcare over the desires of the flesh, and you are translated into the joyous kingdom of the spirit, whence you spontaneously show forth the fruits of the spirit in your daily lives; and the fruits of the spirit are the essence of the highest type of enjoyable and ennobling self-control, even the heights of terrestrial mortal attainment — true self-mastery."

### 3. DIVERSION ET DÉTENTE

Vers cette époque, un état de grande tension émotive et nerveuse se développa parmi les apôtres et parmi leurs disciples immédiatement associés. Ils ne s'étaient guère habitués à vivre et à travailler ensemble. Ils éprouaient des difficultés croissantes à maintenir des relations harmonieuses avec les disciples de Jean. Le contact avec les Gentils et les Samaritains était une grande épreuve pour ces Juifs. En outre, les récents propos de Jésus avaient accru l'état de confusion de leur mental. André en perdait presque son bon sens ; ne sachant plus que faire, il alla trouver le Maître avec ses problèmes et ses perplexités. Lorsque Jésus eut entendu le chef apostolique lui raconter ses difficultés, il dit : « André, tu ne peux tirer les hommes de leur confusion par des explications quand ils se trouvent engagés à un tel point et que tant de personnes, éprouant des sentiments violents, sont impliquées. Je ne puis faire ce que tu me demandes — je ne me mêlerai pas de ces difficultés sociales personnelles — mais je me joindrai à vous pour jouir d'une période de trois jours de repos et de détente. Va vers tes frères, et

### 3. DIVERSION AND RELAXATION

143:3.1 (1610.4) About this time a state of great nervous and emotional tension developed among the apostles and their immediate disciple associates. They had hardly become accustomed to living and working together. They were experiencing increasing difficulties in maintaining harmonious relations with John's disciples. The contact with the gentiles and the Samaritans was a great trial to these Jews. And besides all this, the recent utterances of Jesus had augmented their disturbed state of mind. Andrew was almost beside himself; he did not know what next to do, and so he went to the Master with his problems and perplexities. When Jesus had listened to the apostolic chief relate his troubles, he said: "Andrew, you cannot talk men out of their perplexities when they reach such a stage of involvement, and when so many persons with strong feelings are concerned. I cannot do what you ask of me — I will not participate in these personal social difficulties — but I will join you in the enjoyment of a three-day period of rest and relaxation. Go to your brethren and announce that all of you are to go with me up on Mount Sartaba,



annonce-leur que vous allez tous monter avec moi sur le mont Sartaba, où je désire me reposer un jour ou deux.

« Maintenant, tu devrais aller trouver individuellement tes onze frères et dire à chacun : 'Le Maître désire que nous prenions, seuls avec lui, une période de repos et de détente. Puisque nous avons tous éprouvé récemment beaucoup de contrariété d'esprit et de tension mentale, je suggère que, pendant ces vacances, nous ne fassions aucune mention de nos épreuves et de nos difficultés. Puis-je compter sur toi pour coopérer avec moi dans cette affaire ?' Prends ainsi contact avec chacun de tes frères personnellement et en privé. » Et André fit ce que le Maître lui avait recommandé.

Ce fut un événement merveilleux dans l'expérience de chacun d'eux ; ils n'oublièrent jamais cette journée d'ascension de la montagne. Durant tout le trajet, ils ne dirent presque rien de leurs difficultés. En arrivant au sommet de la montagne, Jésus les fit assoir autour de lui et leur dit : « Mes frères, il faut que vous appreniez tous la valeur du repos et l'efficacité de la détente. Comprenez bien que la meilleure méthode pour résoudre certains problèmes embrouillés consiste à les laisser de côté pendant quelque temps. Ensuite, quand vous revenez rafraîchis par le repos ou l'adoration, vous êtes en mesure d'attaquer vos difficultés avec une tête plus claire et une main plus ferme, sans mentionner un cœur plus résolu. Par ailleurs, vous trouverez bien souvent que l'importance et les proportions de votre problème se sont amenuisées pendant que vous reposiez votre mental et votre corps. »

Le lendemain, Jésus assigna, à chacun des douze, un thème de discussion. La journée entière fut consacrée à des souvenirs et à des conversations sur des sujets étrangers à leurs activités religieuses. Ils furent momentanément choqués lorsque Jésus négligea même — verbalement — de dire ses grâces en rompant le pain pour leur repas de midi. C'était la première fois qu'ils le voyaient omettre cette formalité.

Au cours de leur ascension de la montagne, la tête d'André était farcie de problèmes. Jean était démesurément perplexe dans son cœur. Jacques était gravement troublé dans son âme. Matthieu était très à court d'argent, d'autant que le groupe avait séjourné parmi les Gentils. Pierre était surmené et avait été récemment plus fantasque que d'habitude. Judas souffrait d'une attaque périodique de susceptibilité et d'égoïsme. Simon était anormalement bouleversé par ses efforts pour concilier son patriotisme avec l'amour de la fraternité humaine. Philippe était de plus en plus interloqué par la manière dont les événements se déroulaient. Nathanael avait moins d'humour depuis son contact avec la

where I desire to rest for a day or two.

143:3.2 (1610.5) "Now you should go to each of your eleven brethren and talk with him privately, saying: 'The Master desires that we go apart with him for a season to rest and relax. Since we all have recently experienced much vexation of spirit and stress of mind, I suggest that no mention be made of our trials and troubles while on this holiday. Can I depend upon you to co-operate with me in this matter?' In this way privately and personally approach each of your brethren." And Andrew did as the Master had instructed him.

143:3.3 (1611.1) This was a marvelous occasion in the experience of each of them; they never forgot the day going up the mountain. Throughout the entire trip hardly a word was said about their troubles. Upon reaching the top of the mountain, Jesus seated them about him while he said: "My brethren, you must all learn the value of rest and the efficacy of relaxation. You must realize that the best method of solving some entangled problems is to forsake them for a time. Then when you go back fresh from your rest or worship, you are able to attack your troubles with a clearer head and a steadier hand, not to mention a more resolute heart. Again, many times your problem is found to have shrunk in size and proportions while you have been resting your mind and body."

143:3.4 (1611.2) The next day Jesus assigned to each of the twelve a topic for discussion. The whole day was devoted to reminiscences and to talking over matters not related to their religious work. They were momentarily shocked when Jesus even neglected to give thanks — verbally — when he broke bread for their noontide lunch. This was the first time they had ever observed him to neglect such formalities.

143:3.5 (1611.3) When they went up the mountain, Andrew's head was full of problems. John was inordinately perplexed in his heart. James was grievously troubled in his soul. Matthew was hard pressed for funds inasmuch as they had been sojourning among the gentiles. Peter was overwrought and had recently been more temperamental than usual. Judas was suffering from a periodic attack of sensitiveness and selfishness. Simon was unusually upset in his efforts to reconcile his patriotism with the love of the brotherhood of man. Philip was more and more nonplused by the way things were going. Nathaniel had been less humorous since they had come in contact with the gentile populations, and



population des Gentils, et Thomas traversait une période de profonde dépression. Seuls les jumeaux étaient dans un état normal et ne s'inquiétaient de rien. Tous étaient extrêmement perplexes sur la manière de s'entendre paisiblement avec les disciples de Jean.

Le troisième jour, lorsqu'ils se remirent en route pour descendre la montagne et revenir à leur camp, un grand changement s'était produit en eux. Ils avaient fait l'importante découverte que bien des perplexités humaines n'ont pas d'existence réelle, que beaucoup de difficultés pressantes sont les créations d'une peur exagérée et le résultat d'une appréhension accrue. Ils avaient appris que la meilleure manière de traiter tous les ennuis de ce genre consistait à les négliger. En s'en allant, ils avaient laissé ces problèmes se résoudre d'eux-mêmes.

Leur retour de ces vacances marqua le commencement d'une période de relations considérablement améliorées avec les partisans de Jean. Une grande partie des douze céda réellement à l'hilarité lorsqu'ils notèrent le changement mental de chacun et observèrent l'absence d'irritation nerveuse dont ils bénéficiaient par suite de leurs trois jours de vacances, loin de la routine des devoirs quotidiens de la vie. La monotonie des contacts humains risque toujours de multiplier sérieusement les perplexités et d'accroître les difficultés.

Dans les deux villes grecques d'Archélaïs et de Phasaélis, le nombre des Gentils qui crurent en l'évangile fut restreint, mais les douze apôtres gagnèrent une précieuse expérience dans ce qui était leur premier travail important auprès de populations composées exclusivement de Gentils. Un lundi matin vers le milieu du mois, Jésus dit à André : « Nous allons en Samarie. » Et les douze partirent, immédiatement, pour la ville de Sychar, près du puits de Jacob.

Thomas was in the midst of a severe season of depression. Only the twins were normal and unperturbed. All of them were exceedingly perplexed about how to get along peaceably with John's disciples.

*143:3.6 (1611.4)* The third day when they started down the mountain and back to their camp, a great change had come over them. They had made the important discovery that many human perplexities are in reality nonexistent, that many pressing troubles are the creations of exaggerated fear and the offspring of augmented apprehension. They had learned that all such perplexities are best handled by being forsaken; by going off they had left such problems to solve themselves.

*143:3.7 (1611.5)* Their return from this holiday marked the beginning of a period of greatly improved relations with the followers of John. Many of the twelve really gave way to mirth when they noted the changed state of everybody's mind and observed the freedom from nervous irritability which had come to them as a result of their three days' vacation from the routine duties of life. There is always danger that monotony of human contact will greatly multiply perplexities and magnify difficulties.

*143:3.8 (1611.6)* Not many of the gentiles in the two Greek cities of Archelais and Phasaelis believed in the gospel, but the twelve apostles gained a valuable experience in this their first extensive work with exclusively gentile populations. On a Monday morning, about the middle of the month, Jesus said to Andrew: "We go into Samaria." And they set out at once for the city of Sychar, near Jacob's well.

#### 4. LES JUIFS ET LES SAMARITAINS

Depuis plus de six cents ans, les Juifs de Judée, et plus tard ceux de Galilée, avaient été en mauvais termes avec les Samaritains. Voici à peu près comment était née la discorde entre Juifs et Samaritains. Environ 700 ans avant J.-C., Sargon, roi d'Assyrie, réprima une révolte en Palestine centrale et emmena en captivité plus de vingt-cinq-mille Juifs du Nord du royaume d'Israël. Il installa à leur place un nombre à peu près égal de descendants des Cuthites, des Sépharvites et des Hamathites. Plus tard, Assurbanipal envoya encore d'autres colonies habiter la Samarie.

L'inimitié religieuse entre Juifs et Samaritains datait du retour des Juifs de leur captivité à

#### 4. THE JEWS AND THE SAMARITANS

*143:4.1 (1612.1)* For more than six hundred years the Jews of Judea, and later on those of Galilee also, had been at enmity with the Samaritans. This ill feeling between the Jews and the Samaritans came about in this way: About seven hundred years B.C., Sargon, king of Assyria, in subduing a revolt in central Palestine, carried away and into captivity over twenty-five thousand Jews of the northern kingdom of Israel and installed in their place an almost equal number of the descendants of the Cuthites, Sepharvites, and the Hamathites. Later on, Ashurbanipal sent still other colonies to dwell in Samaria.

*143:4.2 (1612.2)* The religious enmity between the Jews and the Samaritans dated from the return of

Babylone, quand les Samaritains essayèrent d'empêcher la reconstruction de Jérusalem. Plus tard, ils offensèrent les Juifs en prêtant assistance aux armées d'Alexandre. En remerciement de leur amitié, Alexandre octroya aux Samaritains la permission de bâtir un temple sur le mont Garizim ; ils y adorèrent Yahweh et leurs dieux tribaux, et offrirent des sacrifices très semblables à ceux des services du temple à Jérusalem. Du moins continuèrent-ils ce culte jusqu'à l'époque des Macchabées, où Jean Hyrcan détruisit leur temple du mont Garizim. Au cours de ses travaux en faveur des Samaritains après la mort de Jésus, l'apôtre Philippe tint de nombreuses réunions sur le lieu de cet ancien temple samaritain.

Les antagonismes entre Juifs et Samaritains étaient devenus historiques et consacrés par l'usage. Depuis l'époque d'Alexandre, les deux groupes avaient de moins en moins de rapports. Les douze apôtres ne répugnaient pas à prêcher dans les villes grecques et autres cités des Gentils de la Décapole et de la Syrie, mais ce fut pour eux une rude épreuve de fidélité envers leur Maître quand celui-ci leur dit : « Allons en Samarie. » Toutefois, au cours du temps, plus d'une année, qu'ils avaient passé avec Jésus, ils avaient acquis une forme de loyauté personnelle qui transcendait même leur foi dans ses enseignements et leurs préjugés contre les Samaritains.

## 5. LA FEMME DE SYCHAR

Lorsque le Maître et les douze arrivèrent au puits de Jacob, Jésus était fatigué du voyage et s'arrêta près du puits, tandis que Philippe emmenait les apôtres à Sychar pour l'aider à rapporter des vivres et des tentes, car ils se proposaient de demeurer quelque temps dans le voisinage. Pierre et les fils de Zébédée auraient bien voulu rester avec Jésus, mais il les pria d'accompagner leurs frères en disant : « Ne craignez rien pour moi. Les Samaritains seront amicaux. Ce sont seulement nos frères, les Juifs, qui cherchent à nous faire du mal. » Il était à peu près six heures, en cette soirée d'été, quand Jésus s'assit près du puits pour attendre le retour des apôtres.

L'eau du puits de Jacob était moins saline que celle des puits de Sychar ; elle était donc très appréciée comme boisson. Jésus avait soif, mais ne disposait d'aucun moyen pour tirer de l'eau du puits. Aussi, lorsqu'une femme de Sychar arriva avec sa cruche et se prépara à puiser, Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » Cette femme de Samarie savait que Jésus était un Juif à cause de son apparence et de ses vêtements, et elle supposa qu'il était un Juif de Galilée à cause de son accent. Elle s'appelait Nalda, et elle était une

the former from the Babylonian captivity, when the Samaritans worked to prevent the rebuilding of Jerusalem. Later they offended the Jews by extending friendly assistance to the armies of Alexander. In return for their friendship Alexander gave the Samaritans permission to build a temple on Mount Gerizim, where they worshiped Yahweh and their tribal gods and offered sacrifices much after the order of the temple services at Jerusalem. At least they continued this worship up to the time of the Maccabees, when John Hyrcanus destroyed their temple on Mount Gerizim. The Apostle Philip, in his labors for the Samaritans after the death of Jesus, held many meetings on the site of this old Samaritan temple.

*143:4.3 (1612.3)* The antagonisms between the Jews and the Samaritans were time-honored and historic; increasingly since the days of Alexander they had had no dealings with each other. The twelve apostles were not averse to preaching in the Greek and other gentile cities of the Decapolis and Syria, but it was a severe test of their loyalty to the Master when he said, "Let us go into Samaria." But in the year and more they had been with Jesus, they had developed a form of personal loyalty which transcended even their faith in his teachings and their prejudices against the Samaritans.

## 5. THE WOMAN OF SYCHAR

*143:5.1 (1612.4)* When the Master and the twelve arrived at Jacob's well, Jesus, being weary from the journey, tarried by the well while Philip took the apostles with him to assist in bringing food and tents from Sychar, for they were disposed to stay in this vicinity for a while. Peter and the Zebedee sons would have remained with Jesus, but he requested that they go with their brethren, saying: "Have no fear for me; these Samaritans will be friendly; only our brethren, the Jews, seek to harm us." And it was almost six o'clock on this summer's evening when Jesus sat down by the well to await the return of the apostles.

*143:5.2 (1612.5)* The water of Jacob's well was less mineral than that from the wells of Sychar and was therefore much valued for drinking purposes. Jesus was thirsty, but there was no way of getting water from the well. When, therefore, a woman of Sychar came up with her water pitcher and prepared to draw from the well, Jesus said to her, "Give me a drink." This woman of Samaria knew Jesus was a Jew by his appearance and dress, and she surmised that he was a Galilean Jew from his accent. Her name was Nalda and she

créature avenante. Elle fut très surprise de voir un homme juif lui parler ainsi près du puits et lui demander à boire, car, en ces temps-là, on n'estimait pas convenable, pour un homme qui se respectait, de parler en public à une femme, et encore bien moins pour un Juif d'adresser la parole à une Samaritaine. Nalda demanda donc à Jésus : « Comment se fait-il que toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une Samaritaine ? » Jésus répondit : « En vérité, je t'ai demandé à boire, mais, si seulement tu pouvais comprendre, tu me demanderais une gorgée d'eau vivante. » Alors, Nalda dit : « Mais, Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où tirerais-tu donc cette eau vivante ? Es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous donna ce puits, qui y but lui-même et qui y fit aussi boire ses fils et son bétail ? »

Jésus répliqua : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif, mais quiconque boit de l'eau de l'esprit vivant n'aura jamais soif. Cette eau vivante deviendra en lui une source de rafraîchissement qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » Nalda dit alors : « Donne-moi de cette eau pour que je n'aie pas soif et que je n'aie plus besoin de faire tout ce chemin pour puiser. En outre, tout ce qu'une Samaritaine pourrait recevoir d'un Juif aussi digne d'éloges que toi sera un plaisir. »

Nalda ne savait comment interpréter la bonne disposition de Jésus à lui parler. Elle voyait sur le visage du Maître l'expression d'un homme intègre et saint, mais elle prit sa bienveillance pour une familiarité ordinaire et interpréta faussement son symbolisme comme une manière de lui faire des avances. Étant une femme de moralité peu sévère, elle se disposait à devenir ouvertement coquette lorsque Jésus, la regardant droit dans les yeux, lui dit d'une voix impérative : « Femme, va chercher ton mari et amène-le ici. » Ce commandement ramena Nalda au sens des réalités. Elle vit qu'elle avait mal jugé la bonté du Maître et perçut qu'elle avait mal interprété le sens de ses paroles. Elle eut peur ; elle commença à comprendre qu'elle se trouvait en face d'une personne exceptionnelle et chercha, à l'aveuglette dans son mental, une réponse appropriée. En grande confusion, elle dit : « Mais, Seigneur, je ne puis appeler mon mari, car je n'ai pas de mari. » Alors, Jésus reprit : « Tu as dit la vérité, car tu as peut-être eu jadis un mari, mais l'homme avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. Il vaudrait mieux que tu cesses de prendre mes paroles à la légère et que tu cherches l'eau vivante que je t'ai offerte aujourd'hui. »

Nalda était maintenant dégrisée, et son moi supérieur était éveillé. Ce n'était pas entièrement de son gré qu'elle était une femme immorale. Elle avait été brutalement et injustement rejetée par son mari et, dans cette situation désespérée, elle

was a comely creature. She was much surprised to have a Jewish man thus speak to her at the well and ask for water, for it was not deemed proper in those days for a self-respecting man to speak to a woman in public, much less for a Jew to converse with a Samaritan. Therefore Nalda asked Jesus, "How is it that you, being a Jew, ask for a drink of me, a Samaritan woman?" Jesus answered: "I have indeed asked you for a drink, but if you could only understand, you would ask me for a draught of the living water." Then said Nalda: "But, Sir, you have nothing to draw with, and the well is deep; whence, then, have you this living water? Are you greater than our father Jacob who gave us this well, and who drank thereof himself and his sons and his cattle also?"

<sup>143:5.3 (1613.1)</sup> Jesus replied: "Everyone who drinks of this water will thirst again, but whosoever drinks of the water of the living spirit shall never thirst. And this living water shall become in him a well of refreshment springing up even to eternal life." Nalda then said: "Give me this water that I thirst not, neither come all the way hither to draw. Besides, anything which a Samaritan woman could receive from such a commendable Jew would be a pleasure."

<sup>143:5.4 (1613.2)</sup> Nalda did not know how to take Jesus' willingness to talk with her. She beheld in the Master's face the countenance of an upright and holy man, but she mistook friendliness for commonplace familiarity, and she misinterpreted his figure of speech as a form of making advances to her. And being a woman of lax morals, she was minded openly to become flirtatious, when Jesus, looking straight into her eyes, with a commanding voice said, "Woman, go get your husband and bring him hither." This command brought Nalda to her senses. She saw that she had misjudged the Master's kindness; she perceived that she had misconstrued his manner of speech. She was frightened; she began to realize that she stood in the presence of an unusual person, and groping about in her mind for a suitable reply, in great confusion, she said, "But, Sir, I cannot call my husband, for I have no husband." Then said Jesus: "You have spoken the truth, for, while you may have once had a husband, he with whom you are now living is not your husband. Better it would be if you would cease to trifle with my words and seek for the living water which I have this day offered you."

<sup>143:5.5 (1613.3)</sup> By this time Nalda was sobered, and her better self was awakened. She was not an immoral woman wholly by choice. She had been ruthlessly and unjustly cast aside by her husband and in dire straits had consented to live with a

avait alors consenti à vivre avec un Grec, comme sa femme, mais sans mariage régulier. Nalda se sentait maintenant très honteuse d'avoir si étourdiment parlé à Jésus. Fort contrite, elle dit alors au Maître : « Mon Seigneur, je me repens de la manière dont je t'ai parlé, car je perçois que tu es un saint homme ou peut-être un prophète. » Elle était sur le point de demander une aide directe et personnelle au Maître lorsqu'elle fit ce que tant de personnes ont fait avant et après elle — elle éluda la question du salut personnel en s'orientant vers une discussion de théologie et de philosophie. Elle détourna rapidement la conversation ayant trait à ses propres besoins vers une controverse théologique. Montrant du doigt le mont Garizim, elle continua en disant : « Nos pères adoraient sur cette montagne et, cependant, toi, tu dis que le lieu où les hommes devraient adorer se trouve à Jérusalem ; où donc est le bon endroit pour adorer Dieu ? »

Jésus perçut la tentative de l'âme de la femme pour éviter un contact direct et scrutateur avec son Créateur, mais il vit aussi la présence, dans son âme, d'un désir de connaître la meilleure manière de vivre. Après tout, il y avait, dans le cœur de Nalda, une véritable soif d'eau vive. Il la traita donc avec patience en disant : « Femme, laisse-moi te dire que le jour vient bientôt où tu n'adoreras le Père ni sur cette montagne ni à Jérusalem. Tu adores actuellement quelque chose que tu ne connais pas, un mélange de la religion de nombreux dieux païens et des philosophies des Gentils. Les Juifs, au moins, savent qui ils adorent ; ils ont dissipé toute confusion en concentrant leur adoration sur un seul Dieu, Yahweh. Tu devrais me croire quand je dis que l'heure viendra bientôt — elle est même déjà venue — où tous les adorateurs sincères adoreront le Père en esprit et en vérité, car ce sont précisément de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité. Tu n'obtiendras pas le salut en connaissant simplement un lieu de culte ou la manière dont les autres devraient adorer. Ton salut viendra quand tu recevras, dans ton propre cœur, cette eau vivante que je t'offre à l'instant même. »

Mais Nalda devait tenter encore un effort pour éluder la discussion du problème embarrassant de sa propre vie sur terre et du statut de son âme devant Dieu. Une fois de plus, elle recourut à des questions générales sur la religion en disant : « Oui, je sais, Seigneur, que Jean a prêché au sujet de la venue du Convertisseur, celui que l'on appellera le Libérateur, et que, lors de sa venue, il nous annoncera toutes choses » — interrompant Nalda, Jésus lui dit avec une assurance impressionnante : « Moi, qui te parle, je suis celui-là. »

Ceci était la première proclamation directe,

certain Greek as his wife, but without marriage. Nalda now felt greatly ashamed that she had so unthinkingly spoken to Jesus, and she most penitently addressed the Master, saying: "My Lord, I repent of my manner of speaking to you, for I perceive that you are a holy man or maybe a prophet." And she was just about to seek direct and personal help from the Master when she did what so many have done before and since — dodged the issue of personal salvation by turning to the discussion of theology and philosophy. She quickly turned the conversation from her own needs to a theological controversy. Pointing over to Mount Gerizim, she continued: "Our fathers worshiped on this mountain, and yet *you* would say that in Jerusalem is the place where men ought to worship; which, then, is the right place to worship God?"

143:5.6 (1613.4) Jesus perceived the attempt of the woman's soul to avoid direct and searching contact with its Maker, but he also saw that there was present in her soul a desire to know the better way of life. After all, there was in Nalda's heart a true thirst for the living water; therefore he dealt patiently with her, saying: "Woman, let me say to you that the day is soon coming when neither on this mountain nor in Jerusalem will you worship the Father. But now you worship that which you know not, a mixture of the religion of many pagan gods and gentile philosophies. The Jews at least know whom they worship; they have removed all confusion by concentrating their worship upon one God, Yahweh. But you should believe me when I say that the hour will soon come — even now is — when all sincere worshipers will worship the Father in spirit and in truth, for it is just such worshipers the Father seeks. God is spirit, and they who worship him must worship him in spirit and in truth. Your salvation comes not from knowing how others should worship or where but by receiving into your own heart this living water which I am offering you even now."

143:5.7 (1614.1) But Nalda would make one more effort to avoid the discussion of the embarrassing question of her personal life on earth and the status of her soul before God. Once more she resorted to questions of general religion, saying: "Yes, I know, Sir, that John has preached about the coming of the Converter, he who will be called the Deliverer, and that, when he shall come, he will declare to us all things" — and Jesus, interrupting Nalda, said with startling assurance, "I who speak to you am he."

143:5.8 (1614.2) This was the first direct, positive, and



positive et franche de sa nature et filiation divine que Jésus ait faite sur terre. Et elle fut faite à une femme, à une Samaritaine, et à une femme dont la réputation était jusqu'alors douteuse aux yeux des hommes. Mais l'œil divin voyait plus, en cette femme, une victime du péché des autres qu'une pécheresse volontaire ; elle était maintenant une âme humaine qui désirait le salut ; elle le souhaitait sincèrement et de tout cœur, et cela suffisait.

Nalda était sur le point d'exprimer son ardent désir personnel pour des choses meilleures et un mode de vie plus noble, mais, juste au moment où elle allait exposer le véritable désir de son cœur, les douze apôtres revinrent de Sychar. Arrivant sur la scène où Jésus parlait si intimement avec cette femme — une Samaritaine et seul à seule — ils furent plus qu'étonnés. Ils déposèrent rapidement leurs approvisionnements et s'écartèrent, nul n'osant lui faire d'observations, alors que Jésus disait à Nalda : « Femme, va ton chemin, Dieu t'a pardonné. Tu vivras désormais une nouvelle vie. Tu as reçu l'eau vivante ; une joie nouvelle jaillira dans ton âme et tu deviendras une fille du Très-Haut. » Percevant la désapprobation des apôtres, la femme abandonna sa cruche et s'enfuit vers la ville.

En y entrant, elle déclara à tous ceux qu'elle rencontra : « Sortez vers le puits de Jacob et allez-y vite, car vous y rencontrerez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait dans ma vie. Pourrait-il être le Convertisseur ? » Avant le coucher du soleil, une foule de gens s'était rassemblée au puits de Jacob pour entendre Jésus. Et le Maître leur développa le sujet de l'eau vivante, le don de l'esprit intérieur.

Les apôtres ne cessèrent jamais d'être choqués par la bonne disposition de Jésus à parler aux femmes, à des femmes de réputation douteuse, ou même immorales. Il fut très difficile à Jésus d'enseigner à ses apôtres que les femmes, même qualifiées d'immorales, ont une âme qui peut choisir Dieu pour Père, et qu'elles peuvent devenir ainsi les filles de Dieu candidates à la vie éternelle. Même dix-neuf siècles plus tard, bien des gens montrent la même répugnance à saisir les enseignements du Maître. La religion chrétienne elle-même a été bâtie avec persistance autour du fait de la mort du Christ au lieu de l'être autour de la vérité de sa vie. Le monde devrait s'occuper davantage de sa vie heureuse, révélatrice de Dieu, que de sa mort tragique et désolante.

Le lendemain, Nalda raconta toute l'histoire à l'apôtre Jean, mais il ne la révéla jamais entièrement aux autres apôtres, et Jésus n'en parla pas en détail aux douze.

Nalda informa Jean que Jésus lui avait dit «

undisguised pronouncement of his divine nature and sonship which Jesus had made on earth; and it was made to a woman, a Samaritan woman, and a woman of questionable character in the eyes of men up to this moment, but a woman whom the divine eye beheld as having been sinned against more than as sinning of her own desire and as *now* being a human soul who desired salvation, desired it sincerely and wholeheartedly, and that was enough.

143:5.9 (1614.3) As Nalda was about to voice her real and personal longing for better things and a more noble way of living, just as she was ready to speak the real desire of her heart, the twelve apostles returned from Sychar, and coming upon this scene of Jesus' talking so intimately with this woman — this Samaritan woman, and alone — they were more than astonished. They quickly deposited their supplies and drew aside, no man daring to reprove him, while Jesus said to Nalda: "Woman, go your way; God has forgiven you. Henceforth you will live a new life. You have received the living water, and a new joy will spring up within your soul, and you shall become a daughter of the Most High." And the woman, perceiving the disapproval of the apostles, left her waterpot and fled to the city.

143:5.10 (1614.4) As she entered the city, she proclaimed to everyone she met: "Go out to Jacob's well and go quickly, for there you will see a man who told me all I ever did. Can this be the Converter?" And ere the sun went down, a great crowd had assembled at Jacob's well to hear Jesus. And the Master talked to them more about the water of life, the gift of the indwelling spirit.

143:5.11 (1614.5) The apostles never ceased to be shocked by Jesus' willingness to talk with women, women of questionable character, even immoral women. It was very difficult for Jesus to teach his apostles that women, even so-called immoral women, have souls which can choose God as their Father, thereby becoming daughters of God and candidates for life everlasting. Even nineteen centuries later many show the same unwillingness to grasp the Master's teachings. Even the Christian religion has been persistently built up around the fact of the death of Christ instead of around the truth of his life. The world should be more concerned with his happy and God-revealing life than with his tragic and sorrowful death.

143:5.12 (1614.6) Nalda told this entire story to the Apostle John the next day, but he never revealed it fully to the other apostles, and Jesus did not speak of it in detail to the twelve.

143:5.13 (1615.1) Nalda told John that Jesus had told her "all I ever did." John many times wanted to ask



tout ce qu'elle avait fait dans sa vie » . Jean eut souvent envie d'interroger Jésus sur son entretien avec Nalda, mais ne le fit jamais. Jésus n'avait dit à la Samaritaine qu'une seule chose sur elle-même, mais son regard planté dans ses yeux et la manière dont il l'avait traitée avaient fait repasser, en un instant dans son mental, une revue panoramique de sa vie accidentée, si bien qu'elle associa toute cette autorévélation de sa vie passée avec le regard et les paroles du Maître. Jésus ne lui avait jamais dit qu'elle avait eu cinq maris. Elle avait vécu avec quatre hommes différents depuis que son mari l'avait répudiée. Au moment où elle comprit clairement que Jésus était un homme de Dieu, ce fait et tout son passé lui revinrent à la mémoire avec tant de vivacité qu'elle répéta ultérieurement à Jean que Jésus lui avait réellement tout raconté sur elle-même.

## 6. LE RENOUVEAU RELIGIEUX EN SAMARIE

À la fin du jour où Nalda attira la foule hors de Sychar pour voir Jésus, les douze venaient d'arriver de Sychar avec le ravitaillement. Ils supplièrent Jésus de manger avec eux au lieu de parler à la population, car ils n'avaient rien pris de toute la journée et ils avaient faim. Mais Jésus savait que l'obscurité allait bientôt les envelopper, de sorte qu'il persista dans sa détermination de parler aux gens rassemblés avant de les renvoyer. Lorsqu'André essaya de le persuader de manger un morceau avant de parler à la foule, Jésus dit : « J'ai un aliment à manger que vous ne connaissez pas. » Quand les apôtres entendirent cela, ils se dirent entre eux : « Quelqu'un lui a-t-il apporté quelque chose à manger ? Se peut-il que la femme lui ait donné de la nourriture en même temps que de l'eau ? » Lorsque Jésus les entendit parler entre eux, il alla vers les douze, avant de haranguer la multitude, et leur dit : « Mon aliment est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son travail. Vous devriez cesser de dire qu'il y a encore tant et tant de temps avant la moisson. Voyez ces gens qui sortent d'une ville de Samarie pour nous entendre ; je vous dis que les champs ont déjà blanchi pour la moisson. Celui qui récolte reçoit des gages et rassemble ce fruit pour la vie éternelle ; en conséquence, les semeurs et les moissonneurs se réjouissent ensemble, car c'est en ceci que réside la vérité du dicton : 'l'un sème et l'autre récolte.' Je vous envoie maintenant pour faire une récolte à laquelle vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé et vous allez entrer dans leur travail. » Il disait cela en se référant aux prédications de Jean le Baptiste.

Jésus et les apôtres allèrent à Sychar et prêchèrent deux jours avant d'établir leur camp sur le mont Garizim. Beaucoup d'habitants de

Jesus about this visit with Nalda, but he never did. Jesus told her only one thing about herself, but his look into her eyes and the manner of his dealing with her had so brought all of her checkered life in panoramic review before her mind in a moment of time that she associated all of this self-revelation of her past life with the look and the word of the Master. Jesus never told her she had had five husbands. She had lived with four different men since her husband cast her aside, and this, with all her past, came up so vividly in her mind at the moment when she realized Jesus was a man of God that she subsequently repeated to John that Jesus had really told her all about herself.

## 6. THE SAMARITAN REVIVAL

<sup>143:6.1 (1615.2)</sup> On the evening that Nalda drew the crowd out from Sychar to see Jesus, the twelve had just returned with food, and they besought Jesus to eat with them instead of talking to the people, for they had been without food all day and were hungry. But Jesus knew that darkness would soon be upon them; so he persisted in his determination to talk to the people before he sent them away. When Andrew sought to persuade him to eat a bite before speaking to the crowd, Jesus said, "I have meat to eat that you do not know about." When the apostles heard this, they said among themselves: "Has any man brought him aught to eat? Can it be that the woman gave him food as well as drink?" When Jesus heard them talking among themselves, before he spoke to the people, he turned aside and said to the twelve: "My meat is to do the will of Him who sent me and to accomplish His work. You should no longer say it is such and such a time until the harvest. Behold these people coming out from a Samaritan city to hear us; I tell you the fields are already white for the harvest. He who reaps receives wages and gathers this fruit to eternal life; consequently the sowers and the reapers rejoice together. For herein is the saying true: 'One sows and another reaps.' I am now sending you to reap that whereon you have not labored; others have labored, and you are about to enter into their labor." This he said in reference to the preaching of John the Baptist.

<sup>143:6.2 (1615.3)</sup> Jesus and the apostles went into Sychar and preached two days before they established their camp on Mount Gerizim. And many of the dwellers in Sychar believed the gospel

Sychar crurent à l'évangile et demandèrent à être baptisés, mais les apôtres de Jésus ne baptisaient pas encore.

Lors de la première nuit de campement sur le mont Garizim, les apôtres s'attendaient à des reproches de Jésus en raison de leur attitude envers la femme au puits de Jacob, mais il ne fit aucune allusion à la question. Au lieu de cela, il leur fit la mémorable causerie sur « les réalités qui sont centrales dans le royaume de Dieu ». Dans chaque religion, il est très facile de laisser des valeurs devenir disproportionnées et de permettre à des faits d'occuper, dans sa théologie, la place de la vérité. Le fait de la croix est devenu le centre même du christianisme ultérieur, mais ce n'est pas la vérité centrale de la religion que l'on peut tirer de la vie et des enseignements de Jésus de Nazareth.

Le thème de l'enseignement de Jésus sur le mont Garizim fut le suivant : il désirait que tous les hommes voient Dieu comme un Père-ami, de même que lui (Jésus) est un frère-ami. Maintes et maintes fois, il leur inculqua que l'amour est la relation majeure dans le monde — dans l'univers — de même que la vérité est la plus grande proclamation de l'observance de ces relations divines.

Jésus se révéla si pleinement aux Samaritains parce qu'il pouvait le faire en sécurité, et parce qu'il savait qu'il ne reviendrait plus jamais au cœur de la Samarie prêcher l'évangile du royaume.

Jésus et les douze campèrent sur le mont Garizim jusqu'à la fin d'août. Durant la journée, ils prêchaient la bonne nouvelle du royaume — la paternité de Dieu — aux Samaritains, dans les villes, et ils passaient la nuit au camp. Le travail que Jésus et les douze firent dans ces villes de Samarie amena quantité d'âmes au royaume et contribua grandement à préparer la voie à l'œuvre merveilleuse de Philippe dans ces régions, après la mort et la résurrection de Jésus, et après la dispersion des apôtres aux confins de la terre par suite de la cruauté avec laquelle les croyants furent persécutés à Jérusalem.

## 7. ENSEIGNEMENTS SUR LA PRIÈRE ET L'ADORATION

Aux conférences du soir sur le mont Garizim, Jésus enseigna nombre de grandes vérités ; il insista en particulier sur les suivantes :

La vraie religion est l'acte d'une âme individuelle dans ses relations autoconscientes avec le Créateur. La religion organisée est la tentative des hommes pour socialiser l'adoration

and made request for baptism, but the apostles of Jesus did not yet baptize.

<sup>143:6.3 (1615.4)</sup> The first night of the camp on Mount Gerizim the apostles expected that Jesus would rebuke them for their attitude toward the woman at Jacob's well, but he made no reference to the matter. Instead he gave them that memorable talk on "The realities which are central in the kingdom of God." In any religion it is very easy to allow values to become disproportionate and to permit facts to occupy the place of truth in one's theology. The fact of the cross became the very center of subsequent Christianity; but it is not the central truth of the religion which may be derived from the life and teachings of Jesus of Nazareth.

<sup>143:6.4 (1615.5)</sup> The theme of Jesus' teaching on Mount Gerizim was: That he wants all men to see God as a Father-friend just as he (Jesus) is a brother-friend. And again and again he impressed upon them that love is the greatest relationship in the world — in the universe — just as truth is the greatest pronouncement of the observation of these divine relationships.

<sup>143:6.5 (1616.1)</sup> Jesus declared himself so fully to the Samaritans because he could safely do so, and because he knew that he would not again visit the heart of Samaria to preach the gospel of the kingdom.

<sup>143:6.6 (1616.2)</sup> Jesus and the twelve camped on Mount Gerizim until the end of August. They preached the good news of the kingdom — the fatherhood of God — to the Samaritans in the cities by day and spent the nights at the camp. The work which Jesus and the twelve did in these Samaritan cities yielded many souls for the kingdom and did much to prepare the way for the marvelous work of Philip in these regions after Jesus' death and resurrection, subsequent to the dispersion of the apostles to the ends of the earth by the bitter persecution of believers at Jerusalem.

## 7. TEACHINGS ABOUT PRAYER AND WORSHIP

<sup>143:7.1 (1616.3)</sup> At the evening conferences on Mount Gerizim, Jesus taught many great truths, and in particular he laid emphasis on the following:

<sup>143:7.2 (1616.4)</sup> True religion is the act of an individual soul in its self-conscious relations with the Creator; organized religion is man's attempt to *socialize* the worship of individual religionists.

des religionistes individuels.

L'adoration — la contemplation du spirituel — doit alterner avec le service, le contact avec la réalité matérielle. Le travail devrait alterner avec les divertissements ; la religion devrait avoir l'humour pour contrepoids. La philosophie profonde devrait être allégée par la poésie rythmique. Le surmenage de la vie — la tension de la personnalité dans le temps — devrait être allégé par le repos que procure l'adoration. Le sentiment d'insécurité né de la peur de l'isolement de la personnalité dans l'univers devrait avoir pour antidote la contemplation du Père par la foi et la tentative de réalisation du Suprême.

La prière est destinée à faire penser moins les hommes et à leur faire réaliser plus. Elle n'est pas destinée à provoquer l'accroissement des connaissances, mais plutôt l'expansion de la clairvoyance.

L'adoration a pour but d'anticiper sur la vie meilleure qui nous attend, et d'en refléter ensuite les nouvelles significations spirituelles sur la vie actuelle. La prière est un soutien spirituel, mais l'adoration est divinement créative.

L'adoration est la technique consistant à se tourner vers l'Un pour recevoir l'inspiration permettant de servir la multitude. L'adoration est l'étalon qui mesure le degré auquel l'âme s'est détachée de l'univers matériel et s'est attachée simultanément en sécurité aux réalités spirituelles de toute la création.

La prière est un rappel du moi — une pensée sublime. L'adoration est l'oubli du moi — une superpensée. L'adoration est l'attention sans effort, le vrai repos idéal de l'âme, une forme d'exercice spirituel reposant.

L'adoration est l'acte d'une fraction qui s'identifie avec le Tout ; le fini avec l'Infini ; le fils avec le Père ; le temps, dans l'action consistant à emboîter le pas à l'éternité. L'adoration est l'acte de communion personnelle du fils avec le Père divin, l'adoption, par l'âme-esprit de l'homme, de comportements reposants, créatifs, fraternels et romanesques.

Quoique les apôtres n'aient compris qu'une faible partie des enseignements du Maître au camp, d'autres mondes les compriront, et d'autres générations sur terre les comprendront.

143:7.3 (1616.5) Worship — contemplation of the spiritual — must alternate with service, contact with material reality. Work should alternate with play; religion should be balanced by humor. Profound philosophy should be relieved by rhythmic poetry. The strain of living — the time tension of personality — should be relaxed by the restfulness of worship. The feelings of insecurity arising from the fear of personality isolation in the universe should be antidoted by the faith contemplation of the Father and by the attempted realization of the Supreme.

143:7.4 (1616.6) Prayer is designed to make man less thinking but more *realizing*; it is not designed to increase knowledge but rather to expand insight.

143:7.5 (1616.7) Worship is intended to anticipate the better life ahead and then to reflect these new spiritual significances back onto the life which now is. Prayer is spiritually sustaining, but worship is divinely creative.

143:7.6 (1616.8) Worship is the technique of looking to the *One* for the inspiration of service to the *many*. Worship is the yardstick which measures the extent of the soul's detachment from the material universe and its simultaneous and secure attachment to the spiritual realities of all creation.

143:7.7 (1616.9) Prayer is self-reminding — sublime thinking; worship is self-forgetting — superthinking. Worship is effortless attention, true and ideal soul rest, a form of restful spiritual exertion.

143:7.8 (1616.10) Worship is the act of a part identifying itself with the Whole; the finite with the Infinite; the son with the Father; time in the act of striking step with eternity. Worship is the act of the son's personal communion with the divine Father, the assumption of refreshing, creative, fraternal, and romantic attitudes by the human soul-spirit.

143:7.9 (1616.11) Although the apostles grasped only a few of his teachings at the camp, other worlds did, and other generations on earth will.

## Fascicule 144. À Gilboa et dans la Décapole

⇨ 143

Livre d'Urantia

145 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 144 À GILBOA ET DANS LA DÉCAPOLE

##### Sections

##### Introduction

1. Le campement de Gilboa
2. Le discours sur la prière
3. La prière du croyant
4. Compléments sur la prière
5. Autres formes de prière
6. Conférence avec les apôtres de Jean
7. Dans les villes de la Décapole
8. Au camp près de Pella
9. La mort de Jean le Baptiste

##### Introduction

PENDANT les mois de septembre et d'octobre, ils se retirèrent dans un camp isolé sur les pentes du mont Gilboa. Jésus y passa le mois de septembre seul avec ses apôtres, les enseignant et les instruisant dans les vérités du royaume.

Il y avait bien des raisons pour que Jésus et ses apôtres se retirent, à ce moment-là, sur la frontière de la Samarie et de la Décapole. Les dirigeants religieux de Jérusalem étaient très hostiles. Hérode Antipas détenait toujours Jean en prison, craignant autant de le libérer que de l'exécuter, et il continuait à suspecter Jean et Jésus d'être d'une manière ou d'une autre de connivence. Ces conditions rendaient contrindiqué le projet d'une campagne active soit en Judée, soit en Galilée. Il y avait encore une troisième raison : la tension lentement croissante entre les chefs des disciples de Jean et les apôtres de Jésus, tension qui s'aggravait avec l'augmentation du nombre des croyants.

Jésus savait que les temps du travail

#### PAPER 144 AT GILBOA AND IN THE DECAPOLIS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Gilboa Encampment
2. The Discourse on Prayer
3. The Believer's Prayer
4. More about Prayer
5. Other Forms of Prayer
6. Conference with John's Apostles
7. In the Decapolis Cities
8. In Camp near Pella
9. Death of John the Baptist

##### INTRODUCTION

*144:0.1 (1617.1)* SEPTEMBER and October were spent in retirement at a secluded camp upon the slopes of Mount Gilboa. The month of September Jesus spent here alone with his apostles, teaching and instructing them in the truths of the kingdom.

*144:0.2 (1617.2)* There were a number of reasons why Jesus and his apostles were in retirement at this time on the borders of Samaria and the Decapolis. The Jerusalem religious rulers were very antagonistic; Herod Antipas still held John in prison, fearing either to release or execute him, while he continued to entertain suspicions that John and Jesus were in some way associated. These conditions made it unwise to plan for aggressive work in either Judea or Galilee. There was a third reason: the slowly augmenting tension between the leaders of John's disciples and the apostles of Jesus, which grew worse with the increasing number of believers.

*144:0.3 (1617.3)* Jesus knew that the days of the

préliminaire d'enseignement et de prédication étaient à peu près passés, et que ses prochains actes impliqueraient le commencement du plein effort final de sa vie terrestre ; il ne voulait pas que le déclenchement de cette entreprise fût en aucune manière éprouvant ou embarrassant pour Jean le Baptiste. C'est pourquoi Jésus avait décidé de passer quelque temps dans une retraite, à revoir son enseignement avec ses apôtres, et ensuite de travailler paisiblement dans les villes de la Décapole jusqu'à ce que Jean fût ou bien exécuté, ou bien libéré pour se joindre à eux dans un effort unifié.

## 1. LE CAMPEMENT DE GILBOA

À mesure que le temps passait, les douze étaient de plus en plus dévoués à Jésus et s'engageaient plus à fond dans le travail du royaume. Leur dévotion était surtout une affaire de loyauté personnelle. Ils ne saisissaient pas son enseignement complexe ; ils ne comprenaient pleinement ni la nature de Jésus ni la signification de son effusion sur terre.

Jésus expliqua clairement à ses apôtres qu'ils se retireraient pour trois raisons :

1. Pour consolider leur compréhension de l'évangile du royaume et affermir leur foi envers cet évangile.

2. Pour permettre à l'opposition à leur œuvre de se calmer, tant en Judée qu'en Galilée.

3. Pour attendre la décision sur le sort de Jean le Baptiste.

Durant leur séjour sur le mont Gilboa, Jésus donna aux douze beaucoup de détails sur sa jeunesse et sur ses expériences sur le mont Hermon. Il leur révéla également une partie de ce qui s'était passé dans les collines, durant les quarante jours qui suivirent immédiatement son baptême, et il les adjura instamment de ne parler à personne de ces expériences avant qu'il ne soit retourné vers le Père.

Au cours de ces semaines de septembre, les apôtres se reposèrent, eurent des entretiens, racontèrent leurs expériences depuis le moment où Jésus les avait appelés au service et s'engagèrent dans un sérieux effort pour coordonner ce que le Maître leur avait enseigné jusqu'alors. Dans une certaine mesure, ils avaient tous le sentiment que ce serait leur dernière occasion de prendre un repos prolongé. Ils comprirent clairement que leur prochain effort public, soit en Judée, soit en Galilée, marquerait le commencement de la proclamation définitive du royaume à venir, mais ils n'avaient pas d'idées bien établies sur ce que serait ce royaume lors de

preliminary work of teaching and preaching were about over, that the next move involved the beginning of the full and final effort of his life on earth, and he did not wish the launching of this undertaking to be in any manner either trying or embarrassing to John the Baptist. Jesus had therefore decided to spend some time in retirement rehearsing his apostles and then to do some quiet work in the cities of the Decapolis until John should be either executed or released to join them in a united effort.

## 1. THE GILBOA ENCAMPMENT

144:1.1 (1617.4) As time passed, the twelve became more devoted to Jesus and increasingly committed to the work of the kingdom. Their devotion was in large part a matter of personal loyalty. They did not grasp his many-sided teaching; they did not fully comprehend the nature of Jesus or the significance of his bestowal on earth.

144:1.2 (1617.5) Jesus made it plain to his apostles that they were in retirement for three reasons:

144:1.3 (1617.6) 1. To confirm their understanding of, and faith in, the gospel of the kingdom.

144:1.4 (1617.7) 2. To allow opposition to their work in both Judea and Galilee to quiet down.

144:1.5 (1617.8) 3. To await the fate of John the Baptist.

144:1.6 (1618.9) While tarrying on Gilboa, Jesus told the twelve much about his early life and his experiences on Mount Hermon; he also revealed something of what happened in the hills during the forty days immediately after his baptism. And he directly charged them that they should tell no man about these experiences until after he had returned to the Father.

144:1.7 (1618.1) During these September weeks they rested, visited, recounted their experiences since Jesus first called them to service, and engaged in an earnest effort to co-ordinate what the Master had so far taught them. In a measure they all sensed that this would be their last opportunity for prolonged rest. They realized that their next public effort in either Judea or Galilee would mark the beginning of the final proclamation of the coming kingdom, but they had little or no settled idea as to what the kingdom would be when it came. John and Andrew thought the kingdom had already come; Peter and James believed that it was yet to come; Nathaniel and Thomas frankly confessed



sa venue. Jean et André pensaient que le royaume était déjà venu ; Pierre et Jacques croyaient qu'il était encore à venir ; Nathanael et Thomas confessaient franchement qu'ils étaient perplexes ; Matthieu, Philippe et Simon Zélotes étaient incertains et troublés ; les deux jumeaux étaient béatement ignorants de la controverse ; et Judas Iscariot était silencieux et très réservé.

Jésus passa une grande partie de ce temps seul dans la montagne près du camp. À l'occasion, il emmenait Pierre, Jacques ou Jean, mais, le plus souvent, il s'éloignait pour prier ou communier dans la solitude. Après le baptême de Jésus et ses quarante jours dans les collines de Pérée, il n'est guère exact de qualifier de prière ces périodes de communion avec son Père, et il n'est pas non plus logique de dire que Jésus était en adoration. Par contre, il est entièrement correct d'appeler ces périodes des moments de communion personnelle avec son Père.

Le thème central des discussions, durant tout le mois de septembre, fut la prière et l'adoration. Après avoir discuté de l'adoration pendant quelques jours, Jésus finit par prononcer son mémorable discours sur la prière, en réponse à la requête de Thomas : « Maître, apprends-nous à prier. »

Jean avait enseigné une prière à ses disciples, une prière pour le salut dans le royaume à venir. Bien que Jésus n'eût jamais interdit à ses disciples d'employer la forme de prière de Jean, les apôtres perçurent très tôt que leur Maître n'approuvait pas entièrement la pratique de prononcer des prières immuables et officielles. Néanmoins, les croyants demandaient constamment qu'on leur apprenne à prier. Les douze désiraient ardemment connaître la forme de supplique que Jésus approuverait. Ce fut principalement à cause de ce besoin d'une supplique simple pour le commun du peuple que Jésus consentit alors, en réponse à la requête de Thomas, à leur enseigner une forme suggestive de prière. Jésus donna cette leçon un après-midi de la troisième semaine de leur séjour sur le mont Gilboa.

## 2. LE DISCOURS SUR LA PRIÈRE

« Jean vous a, en vérité, appris une simple forme de prière : 'Ô Père, purifie-nous du péché, montre-nous ta gloire, révèle ton amour et laisse ton esprit sanctifier notre cœur à toujours. Amen !' Il a enseigné cette prière pour que vous ayez quelque chose à enseigner à la multitude. Il n'avait pas l'intention de vous voir utiliser cette supplique immuable et officielle comme expression de votre propre âme en prière.

« La prière est entièrement une expression

they were puzzled; Matthew, Philip, and Simon Zelotes were uncertain and confused; the twins were blissfully ignorant of the controversy; and Judas Iscariot was silent, noncommittal.

144:1.8 (1618.2) Much of this time Jesus was alone on the mountain near the camp. Occasionally he took with him Peter, James, or John, but more often he went off to pray or commune alone. Subsequent to the baptism of Jesus and the forty days in the Perea hills, it is hardly proper to speak of these seasons of communion with his Father as prayer, nor is it consistent to speak of Jesus as worshipping, but it is altogether correct to allude to these seasons as personal communion with his Father.

144:1.9 (1618.3) The central theme of the discussions throughout the entire month of September was prayer and worship. After they had discussed worship for some days, Jesus finally delivered his memorable discourse on prayer in answer to Thomas's request: "Master, teach us how to pray."

144:1.10 (1618.4) John had taught his disciples a prayer, a prayer for salvation in the coming kingdom. Although Jesus never forbade his followers to use John's form of prayer, the apostles very early perceived that their Master did not fully approve of the practice of uttering set and formal prayers. Nevertheless, believers constantly requested to be taught how to pray. The twelve longed to know what form of petition Jesus would approve. And it was chiefly because of this need for some simple petition for the common people that Jesus at this time consented, in answer to Thomas's request, to teach them a suggestive form of prayer. Jesus gave this lesson one afternoon in the third week of their sojourn on Mount Gilboa.

## 2. THE DISCOURSE ON PRAYER

144:2.1 (1618.5) "John indeed taught you a simple form of prayer: 'O Father, cleanse us from sin, show us your glory, reveal your love, and let your spirit sanctify our hearts forevermore, Amen!' He taught this prayer that you might have something to teach the multitude. He did not intend that you should use such a set and formal petition as the expression of your own souls in prayer.

144:2.2 (1618.6) "Prayer is entirely a personal and

personnelle et spontanée de l'attitude de l'âme envers l'esprit ; la prière devrait être la communion de filiation et l'expression de la fraternité. Quand elle est dictée par l'esprit, la prière mène au progrès spirituel coopératif. La prière idéale est une forme de communion spirituelle qui conduit à l'adoration intelligente. La vraie prière est l'attitude sincère d'un élan vers le ciel pour atteindre vos idéaux.

« La prière est le souffle de l'âme et devrait vous inciter à persévérer dans vos tentatives pour mieux connaître la volonté du Père. Si l'un de vous a un voisin et va le trouver à minuit en disant : 'Ami, prête-moi trois miches, car un de mes amis en voyage est venu me voir et je n'ai rien à lui offrir', et si votre voisin répond : 'Ne me dérange pas, car la porte est maintenant fermée et les enfants et moi sommes au lit ; je ne peux donc me lever pour te donner du pain', vous insisterez en expliquant que votre ami a faim et que vous n'avez pas de nourriture à lui offrir. Votre voisin ne se lèvera pas pour vous donner du pain par amitié pour vous, mais je vous dis qu'à cause de votre importunité, il se lèvera et vous donnera autant de miches qu'il vous en faut. Si donc la persistance gagne les faveurs même des hommes mortels, combien plus votre persistance dans l'esprit obtiendra-t-elle pour vous le pain de vie des mains bienveillantes du Père qui est aux cieux. Je vous le dis de nouveau : Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et la porte du salut sera ouverte à celui qui frappe.

« Quel père d'entre vous, si son fils fait une demande inconsidérée, hésitera à donner selon la sagesse parentale plutôt que selon les termes de la demande malavisée de son fils ? Si l'enfant a besoin d'une miche, lui donnerez-vous une pierre simplement parce qu'il vous l'a étourdiement demandée ? Si votre fils a besoin d'un poisson, lui donnerez-vous un serpent d'eau simplement parce que vous en avez attrapé un dans vos filets avec les poissons, et que l'enfant vous demande sottement le serpent ? Si donc, étant mortels et finis, vous savez répondre aux prières et faire à vos enfants des présents bénéfiques, combien plus votre Père céleste donnera-t-il l'esprit et nombre de bénédictions supplémentaires à ceux qui les lui demanderont ? Les hommes devraient toujours prier et ne pas se laisser décourager.

« Laissez-moi vous raconter l'histoire d'un certain juge qui vivait dans une ville perverse. Ce juge ne craignait pas Dieu et n'avait pas de respect pour les hommes. Or il y avait dans cette ville une veuve nécessiteuse qui allait constamment chez ce juge injuste en lui disant : 'Protège-moi de mon adversaire.' Pendant quelque temps, il ne voulut pas lui prêter attention, mais bientôt il se dit en lui-même : 'Je ne crains

spontaneous expression of the attitude of the soul toward the spirit; prayer should be the communion of sonship and the expression of fellowship. Prayer, when indited by the spirit, leads to co-operative spiritual progress. The ideal prayer is a form of spiritual communion which leads to intelligent worship. True praying is the sincere attitude of reaching heavenward for the attainment of your ideals.

144:2.3 (1619.1) "Prayer is the breath of the soul and should lead you to be persistent in your attempt to ascertain the Father's will. If any one of you has a neighbor, and you go to him at midnight and say: 'Friend, lend me three loaves, for a friend of mine on a journey has come to see me, and I have nothing to set before him'; and if your neighbor answers, 'Trouble me not, for the door is now shut and the children and I are in bed; therefore I cannot rise and give you bread,' you will persist, explaining that your friend hungers, and that you have no food to offer him. I say to you, though your neighbor will not rise and give you bread because he is your friend, yet because of your importunity he will get up and give you as many loaves as you need. If, then, persistence will win favors even from mortal man, how much more will your persistence in the spirit win the bread of life for you from the willing hands of the Father in heaven. Again I say to you: Ask and it shall be given you; seek and you shall find; knock and it shall be opened to you. For every one who asks receives; he who seeks finds; and to him who knocks the door of salvation will be opened.

144:2.4 (1619.2) "Which of you who is a father, if his son asks unwisely, would hesitate to give in accordance with parental wisdom rather than in the terms of the son's faulty petition? If the child needs a loaf, will you give him a stone just because he unwisely asks for it? If your son needs a fish, will you give him a watersnake just because it may chance to come up in the net with the fish and the child foolishly asks for the serpent? If you, then, being mortal and finite, know how to answer prayer and give good and appropriate gifts to your children, how much more shall your heavenly Father give the spirit and many additional blessings to those who ask him? Men ought always to pray and not become discouraged.

144:2.5 (1619.3) "Let me tell you the story of a certain judge who lived in a wicked city. This judge feared not God nor had respect for man. Now there was a needy widow in that city who came repeatedly to this unjust judge, saying, 'Protect me from my adversary.' For some time he would not give ear to her, but presently he said to himself: 'Though I fear not God nor have regard for man, yet because this widow ceases not to trouble me, I will vindicate her

pas Dieu et n'ai pas de considération pour les hommes, mais, parce que cette veuve ne cesse de me déranger, je ferai droit à sa revendication de peur qu'elle ne m'épuise par ses visites continuelles.' Je vous raconte ces histoires pour vous encourager à persévérer dans la prière, et non pour vous laisser croire que vos suppliques modifieront la justice et la droiture du Père céleste. Cependant, votre persistance n'est pas destinée à gagner la faveur de Dieu, mais à changer votre attitude terrestre et à accroître la capacité de votre âme à recevoir l'esprit.

« Mais, lorsque vous priez, votre foi est bien faible. Une foi authentique déplacera les montagnes de difficultés matérielles qui peuvent se trouver sur le sentier de l'expansion de l'âme et du progrès spirituel. »

### 3. LA PRIÈRE DU CROYANT

Mais les apôtres n'étaient pas encore satisfaits ; ils désiraient que Jésus leur donne une prière modèle qu'ils puissent enseigner aux nouveaux disciples. Après avoir écouté ce discours sur la prière, Jacques Zébédée dit : « Très bien, Maître, mais c'est moins pour nous que nous désirons une forme de prière que pour les nouveaux croyants qui nous demandent si souvent : 'Apprenez-nous à adresser des prières acceptables au Père qui est aux cieux.' »

Lorsque Jacques eut fini de parler, Jésus dit : « Si donc vous désirez encore une telle prière, je vous offrirai celle que j'ai apprise à mes frères et sœurs à Nazareth » :

Notre Père, qui es aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite

Sur terre comme elle l'est au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain pour demain ;

Rafraichis nos âmes avec l'eau de la vie.

Et pardonne à chacun de nous ses offenses

Comme nous avons aussi pardonné à ceux qui nous ont offensés.

Sauve-nous dans la tentation, délivre-nous du mal,

Et rends-nous de plus en plus parfaits comme toi-même.

Il n'est pas étonnant que les apôtres aient désiré que Jésus leur apprenne une prière modèle

lest she wear me out by her continual coming.' These stories I tell you to encourage you to persist in praying and not to intimate that your petitions will change the just and righteous Father above. Your persistence, however, is not to win favor with God but to change your earth attitude and to enlarge your soul's capacity for spirit receptivity.

144:2.6 (1619.4) "But when you pray, you exercise so little faith. Genuine faith will remove mountains of material difficulty which may chance to lie in the path of soul expansion and spiritual progress."

### 3. THE BELIEVER'S PRAYER

144:3.1 (1619.5) But the apostles were not yet satisfied; they desired Jesus to give them a model prayer which they could teach the new disciples. After listening to this discourse on prayer, James Zebedee said: "Very good, Master, but we do not desire a form of prayer for ourselves so much as for the newer believers who so frequently beseech us, 'Teach us how acceptably to pray to the Father in heaven.'"

144:3.2 (1619.6) When James had finished speaking, Jesus said: "If, then, you still desire such a prayer, I would present the one which I taught my brothers and sisters in Nazareth":

144:3.3 (1620.1) Our Father who is in heaven,

144:3.4 (1620.2) Hallowed be your name.

144:3.5 (1620.3) Your kingdom come; your will be done

144:3.6 (1620.4) On earth as it is in heaven.

144:3.7 (1620.5) Give us this day our bread for tomorrow;

144:3.8 (1620.6) Refresh our souls with the water of life.

144:3.9 (1620.7) And forgive us every one our debts

144:3.10 (1620.8) As we also have forgiven our debtors.

144:3.11 (1620.9) Save us in temptation, deliver us from evil,

144:3.12 (1620.10) And increasingly make us perfect like yourself.

144:3.13 (1620.11) It is not strange that the apostles desired Jesus to teach them a model prayer for

pour les croyants. Jean le Baptiste avait enseigné plusieurs prières à ses disciples ; tous les grands instructeurs avaient formulé des prières pour leurs élèves. Les éducateurs religieux des Juifs avaient vingt-cinq ou trente prières immuables qu'ils récitait dans les synagogues et même aux coins des rues. Jésus était particulièrement opposé à la prière en public. Jusqu'alors, les douze ne l'avaient entendu prier qu'en de rares occasions. Ils le voyaient passer des nuits entières en prière ou en adoration, et ils étaient très curieux de connaître la nature ou la forme de ses suppliques. Ils étaient poussés dans leurs derniers retranchements pour répondre aux multitudes demandant qu'on leur apprenne à prier comme Jean l'avait appris à ses disciples.

Jésus enseigna aux douze à toujours prier en secret, à partir seuls dans les tranquilles paysages de la nature ou à aller dans leur chambre et à fermer les portes quand ils s'adonnaient à la prière.

Après la mort de Jésus et son ascension auprès du Père, la pratique s'établit chez beaucoup de croyants de finir cette prière appelée prière du Seigneur en y ajoutant : « Au nom du Seigneur Jésus-Christ. » Plus tard encore, deux lignes furent perdues dans les copies et l'on y ajouta la déclaration supplémentaire : « Car à toi appartiennent le royaume, le pouvoir et la gloire, pour l'éternité. »

Jésus donna aux apôtres sous forme collective la prière telle que sa famille la formulait au foyer de Nazareth. Il n'enseigna jamais de prière personnelle officielle, mais seulement des suppliques collectives, familiales ou sociales. Et il ne le fit jamais spontanément.

Jésus enseigna que la prière efficace doit être :

1. Désintéressée — pas seulement pour soi-même.
2. Croyante — conforme à la foi.
3. Sincère — honnête de cœur.
4. Intelligente — conforme à la lumière.
5. Confiante — en soumission à la volonté infiniment sage du Père.

Quand Jésus passait des nuits entières sur la montagne à prier, c'était surtout pour ses disciples, et en particulier pour les douze. Le Maître priait très peu pour lui-même, mais il pratiquait beaucoup l'adoration, une adoration dont la nature était une communion compréhensive avec son Père du Paradis.

believers. John the Baptist had taught his followers several prayers; all great teachers had formulated prayers for their pupils. The religious teachers of the Jews had some twenty-five or thirty set prayers which they recited in the synagogues and even on the street corners. Jesus was particularly averse to praying in public. Up to this time the twelve had heard him pray only a few times. They observed him spending entire nights at prayer or worship, and they were very curious to know the manner or form of his petitions. They were really hard pressed to know what to answer the multitudes when they asked to be taught how to pray as John had taught his disciples.

144:3.14 (1620.12) Jesus taught the twelve always to pray in secret; to go off by themselves amidst the quiet surroundings of nature or to go in their rooms and shut the doors when they engaged in prayer.

144:3.15 (1620.13) After Jesus' death and ascension to the Father it became the practice of many believers to finish this so-called Lord's prayer by the addition of — "In the name of the Lord Jesus Christ." Still later on, two lines were lost in copying, and there was added to this prayer an extra clause, reading: "For yours is the kingdom and the power and the glory, forevermore."

144:3.16 (1620.14) Jesus gave the apostles the prayer in collective form as they had prayed it in the Nazareth home. He never taught a formal personal prayer, only group, family, or social petitions. And he never volunteered to do that.

144:3.17 (1620.15) Jesus taught that effective prayer must be:

144:3.18 (1620.16) 1. Unselfish — not alone for oneself.

144:3.19 (1620.17) 2. Believing — according to faith.

144:3.20 (1620.18) 3. Sincere — honest of heart.

144:3.21 (1620.19) 4. Intelligent — according to light.

144:3.22 (1620.20) 5. Trustful — in submission to the Father's all-wise will.

144:3.23 (1620.21) When Jesus spent whole nights on the mountain in prayer, it was mainly for his disciples, particularly for the twelve. The Master prayed very little for himself, although he engaged in much worship of the nature of understanding communion with his Paradise Father.

#### 4. COMPLÉMENTS SUR LA PRIÈRE

#### 4. MORE ABOUT PRAYER

Pendant les jours qui suivirent le discours sur la prière, les apôtres continuèrent à poser au Maître des questions concernant cette pratique cultuelle d'une importance capitale. On peut résumer et reformuler comme suit, en langage moderne, les instructions sur la prière et l'adoration que Jésus donna aux apôtres durant ces journées.

La répétition sérieuse et fervente d'une supplique quelconque, quand cette prière est l'expression sincère d'un enfant de Dieu et qu'elle est formulée avec foi, si peu susceptible qu'elle soit de recevoir une réponse directe et si malavisée qu'elle puisse être, ne manque jamais d'accroître la capacité de l'âme pour la réceptivité spirituelle.

Dans toutes vos prières, souvenez-vous toujours que la filiation est un don. Nul enfant ne doit s'occuper de gagner le statut de fils ou de fille. L'enfant terrestre vient à l'existence par la volonté de ses parents. De même, l'enfant de Dieu parvient à la grâce et acquiert la nouvelle vie de l'esprit par la volonté du Père qui est aux cieux. Il faut donc que le royaume des cieux — la filiation divine — soit reçu comme par un petit enfant. On gagne la droiture — le développement progressif du caractère — mais on reçoit la filiation par grâce et au moyen de la foi.

La prière éleva Jésus à la supercommunion de son âme avec les Dirigeants Suprêmes de l'univers des univers. La prière élèvera les mortels de la terre à la communion de la véritable adoration. La capacité de réception spirituelle de l'âme détermine la quantité de bénédictions célestes que l'on peut s'approprier personnellement et comprendre consciemment comme une réponse à la prière.

La prière, et l'adoration qui lui est associée, est une technique pour se détacher de la routine de la vie courante, des travaux monotones de l'existence matérielle. C'est une méthode pour s'épanouir spirituellement et acquérir l'individualité intellectuelle et religieuse.

La prière est un antidote contre l'introspection nuisible ; au moins, la prière, telle que le Maître l'a enseignée, apporte ce bienfait à l'âme. Jésus employa avec persistance l'influence bénéfique de la prière pour autrui. Le Maître priait en général au pluriel et non pas au singulier. C'est seulement dans les grandes crises de sa vie terrestre qu'il pria pour lui-même.

La prière est le souffle de la vie de l'esprit au milieu de la civilisation matérielle des races de l'humanité. L'adoration constitue le salut pour les générations de mortels qui recherchent le plaisir.

De même que l'on peut assimiler la prière à

144:4.1 (1620.22) For days after the discourse on prayer the apostles continued to ask the Master questions regarding this all-important and worshipful practice. Jesus' instruction to the apostles during these days, regarding prayer and worship, may be summarized and restated in modern phraseology as follows:

144:4.2 (1621.1) The earnest and longing repetition of any petition, when such a prayer is the sincere expression of a child of God and is uttered in faith, no matter how ill-advised or impossible of direct answer, never fails to expand the soul's capacity for spiritual receptivity.

144:4.3 (1620.10) In all praying, remember that sonship is a *gift*. No child has aught to do with *earning* the status of son or daughter. The earth child comes into being by the will of its parents. Even so, the child of God comes into grace and the new life of the spirit by the will of the Father in heaven. Therefore must the kingdom of heaven — divine sonship — be *received* as by a little child. You earn righteousness — progressive character development — but you receive sonship by grace and through faith.

144:4.4 (1620.11) Prayer led Jesus up to the supercommunion of his soul with the Supreme Rulers of the universe of universes. Prayer will lead the mortals of earth up to the communion of true worship. The soul's spiritual capacity for receptivity determines the quantity of heavenly blessings which can be personally appropriated and consciously realized as an answer to prayer.

144:4.5 (1620.12) Prayer and its associated worship is a technique of detachment from the daily routine of life, from the monotonous grind of material existence. It is an avenue of approach to spiritualized self-realization and individuality of intellectual and religious attainment.

144:4.6 (1620.13) Prayer is an antidote for harmful introspection. At least, prayer as the Master taught it is such a beneficent ministry to the soul. Jesus consistently employed the beneficial influence of praying for one's fellows. The Master usually prayed in the plural, not in the singular. Only in the great crises of his earth life did Jesus ever pray for himself.

144:4.7 (1620.14) Prayer is the breath of the spirit life in the midst of the material civilization of the races of mankind. Worship is salvation for the pleasure-seeking generations of mortals.

144:4.8 (1620.15) As prayer may be likened to



la recharge des batteries spirituelles de l'âme, de même on peut comparer l'adoration au fait d'accorder l'écoute de l'âme sur la fréquence des communications universelles de l'esprit infini du Père Universel.

La prière est le regard sincère et plein de désir jeté par l'enfant sur son Père spirituel ; c'est un processus psychologique consistant à échanger la volonté humaine contre la volonté divine. La prière fait partie du plan divin pour remodeler ce qui existe en ce qui devrait exister.

L'une des raisons pour lesquelles Pierre, Jacques et Jean, qui accompagnaient si souvent le Maître dans ses longues veilles nocturnes, n'entendirent jamais Jésus prier, vient de ce que leur Maître exprimait fort rarement ses prières en langage parlé. Pratiquement, toutes les prières de Jésus étaient faites dans son esprit et dans son cœur — en silence.

Parmi tous les apôtres, ce furent Pierre et Jacques qui furent le plus près de comprendre l'enseignement du Maître sur la prière et l'adoration.

## 5. AUTRES FORMES DE PRIÈRE

Durant le reste de son séjour sur terre, Jésus attira de temps en temps l'attention des apôtres sur plusieurs autres formes de prière, mais il ne le fit que pour illustrer d'autres questions et enjoignit aux douze de ne pas enseigner aux foules ces « prières en paraboles ». Beaucoup d'entre elles venaient d'autres planètes habitées, mais Jésus ne révéla pas ce fait aux douze. Parmi elles se trouvaient les suivantes :

Notre Père en qui subsistent les royaumes de l'univers,

Que ton nom soit exalté et ton caractère glorifié.

Ta présence nous englobe et ta gloire est manifestée

Imparfaitement à travers nous, comme elle se montre en perfection au ciel.

Donne-nous aujourd'hui les forces vivifiantes de lumière,

Et ne nous laisse pas errer dans les mauvaises voies détournées de notre imagination.

Car à toi appartiennent la glorieuse présence intérieure, le pouvoir éternel.

Et à nous le don éternel de l'amour infini de ton Fils.

Ainsi soit-il, en vérité éternelle.

recharging the spiritual batteries of the soul, so worship may be compared to the act of tuning in the soul to catch the universe broadcasts of the infinite spirit of the Universal Father.

144:4.9 (1620.16) Prayer is the sincere and longing look of the child to its spirit Father; it is a psychologic process of exchanging the human will for the divine will. Prayer is a part of the divine plan for making over that which is into that which ought to be.

144:4.10 (1620.17) One of the reasons why Peter, James, and John, who so often accompanied Jesus on his long night vigils, never heard Jesus pray, was because their Master so rarely uttered his prayers as spoken words. Practically all of Jesus' praying was done in the spirit and in the heart — silently.

144:4.11 (1620.18) Of all the apostles, Peter and James came the nearest to comprehending the Master's teaching about prayer and worship.

## 5. OTHER FORMS OF PRAYER

144:5.1 (1621.11) From time to time, during the remainder of Jesus' sojourn on earth, he brought to the notice of the apostles several additional forms of prayer, but he did this only in illustration of other matters, and he enjoined that these "parable prayers" should not be taught to the multitudes. Many of them were from other inhabited planets, but this fact Jesus did not reveal to the twelve. Among these prayers were the following:

144:5.2 (1622.1) Our Father in whom consist the universe realms,

144:5.3 (1622.2) Uplifted be your name and all-glorious your character.

144:5.4 (1622.3) Your presence encompasses us, and your glory is manifested

144:5.5 (1622.4) Imperfectly through us as it is in perfection shown on high.

144:5.6 (1622.5) Give us this day the vivifying forces of light,

144:5.7 (1622.6) And let us not stray into the evil bypaths of our imagination,

144:5.8 (1622.7) For yours is the glorious indwelling, the everlasting power,

144:5.9 (1622.8) And to us, the eternal gift of the infinite love of your Son.

144:5.10 (1622.9) Even so, and everlastingly true.

Notre Parent créateur, qui es au centre de l'univers,

Effuse sur nous ta nature et donne-nous ton caractère.

Fais de nous, par ta grâce, tes fils et tes filles

Et glorifie ton nom par notre accomplissement éternel.

Donne-nous ton esprit qui ajuste et contrôle nos pensées ; qu'il vive et demeure en nous

Pour nous permettre de faire ta volonté sur cette sphère comme les anges exécutent tes ordres dans la lumière.

Soutiens-nous aujourd'hui dans notre progression le long du sentier de la vérité.

Délivre-nous de l'inertie, du mal et de toute transgression impie.

Sois patient avec nous, de même que nous témoignons une bienveillance affectueuse à notre prochain.

Répands l'esprit de ta miséricorde dans notre cœur de créatures.

Conduis-nous de ta propre main, pas à pas, dans le dédale incertain de la vie,

Et, quand viendra notre fin, reçois dans ton sein nos esprits fidèles.

Ainsi soit-il, que ta volonté soit faite, et non nos désirs.

Notre Père céleste parfait et juste,

Guide et dirige aujourd'hui notre voyage.

Sanctifie nos pas et coordonne nos pensées.

Conduis-nous toujours dans les voies du progrès éternel.

Remplis-nous de sagesse jusqu'à la plénitude du pouvoir

Et vivifie-nous de ton énergie infinie.

Inspire-nous par la conscience divine

De la présence et de la gouverne des armées séraphiques.

Guide-nous toujours plus haut dans le sentier de lumière ;

Justifie-nous pleinement au jour du grand jugement.

144:5.11 (1622.10) Our creative Parent, who is in the center of the universe,

144:5.12 (1622.11) Bestow upon us your nature and give to us your character.

144:5.13 (1622.12) Make us sons and daughters of yours by grace

144:5.14 (1622.13) And glorify your name through our eternal achievement.

144:5.15 (1622.14) Your adjusting and controlling spirit give to live and dwell within us

144:5.16 (1622.15) That we may do your will on this sphere as angels do your bidding in light.

144:5.17 (1622.16) Sustain us this day in our progress along the path of truth.

144:5.18 (1622.17) Deliver us from inertia, evil, and all sinful transgression.

144:5.19 (1622.18) Be patient with us as we show loving-kindness to our fellows.

144:5.20 (1622.19) Shed abroad the spirit of your mercy in our creature hearts.

144:5.21 (1622.20) Lead us by your own hand, step by step, through the uncertain maze of life,

144:5.22 (1622.21) And when our end shall come, receive into your own bosom our faithful spirits.

144:5.23 (1622.22) Even so, not our desires but your will be done.

144:5.24 (1622.23) Our perfect and righteous heavenly Father,

144:5.25 (1622.24) This day guide and direct our journey.

144:5.26 (1622.25) Sanctify our steps and co-ordinate our thoughts.

144:5.27 (1622.26) Ever lead us in the ways of eternal progress.

144:5.28 (1622.27) Fill us with wisdom to the fullness of power

144:5.29 (1622.28) And vitalize us with your infinite energy.

144:5.30 (1622.29) Inspire us with the divine consciousness of

144:5.31 (1622.30) The presence and guidance of the seraphic hosts.

144:5.32 (1622.31) Guide us ever upward in the pathway of light;

144:5.33 (1622.32) Justify us fully in the day of the great judgment.

Rends-nous semblables à toi en gloire  
éternelle

Et reçois-nous à perpétuité dans ton service  
exalté.

Notre Père, qui es dans le mystère,

Révèle-nous ton saint caractère.

Donne aujourd'hui à tes enfants terrestres

De voir le chemin, la lumière et la vérité.

Montre-nous le sentier du progrès éternel

Et donne-nous la volonté d'y marcher.

Établis en nous ta divine souveraineté

Et effuse ainsi sur nous la pleine maîtrise du  
moi.

Ne nous laisse pas nous égarer dans des  
sentiers de ténèbres et de mort ;

Conduis-nous perpétuellement auprès des  
eaux vivantes.

Par égard pour toi-même, écoute les prières  
que nous faisons ;

Sois heureux de nous rendre de plus en plus  
semblables à toi.

À la fin, pour l'amour du divin Fils,

Reçois-nous dans les bras éternels.

Ainsi soit-il, que ta volonté soit faite, et non la  
nôtre.

Glorieux Père et Mère, unifiés en un seul  
parent,

Nous voudrions être fidèles à ta nature divine.

Que ta propre personne revive en nous et à  
travers nous

Par le don et l'effusion de ton esprit divin ;

Nous te copierons ainsi imparfaitement dans  
cette sphère

Tel que tu te montres en perfection et en  
majesté au ciel.

Donne-nous, jour après jour, ton doux  
ministère de fraternité

Et conduis-nous, d'instant en instant, dans la  
voie du service aimant.

Sois toujours et infailliblement patient avec

144:5.34 (1622.33) Make us like yourself in eternal glory

144:5.35 (1622.34) And receive us into your endless  
service on high.

144:5.36 (1622.35) Our Father who is in the mystery,

144:5.37 (1622.36) Reveal to us your holy character.

144:5.38 (1622.37) Give your children on earth this day

144:5.39 (1622.38) To see the way, the light, and the  
truth.

144:5.40 (1622.39) Show us the pathway of eternal  
progress

144:5.41 (1622.40) And give us the will to walk therein.

144:5.42 (1622.41) Establish within us your divine  
kingship

144:5.43 (1622.42) And thereby bestow upon us the full  
mastery of self.

144:5.44 (1622.43) Let us not stray into paths of  
darkness and death;

144:5.45 (1622.44) Lead us everlastingly beside the  
waters of life.

144:5.46 (1622.45) Hear these our prayers for your own  
sake;

144:5.47 (1622.46) Be pleased to make us more and  
more like yourself.

144:5.48 (1623.1) At the end, for the sake of the divine  
Son,

144:5.49 (1623.2) Receive us into the eternal arms.

144:5.50 (1623.3) Even so, not our will but yours be  
done.

144:5.51 (1623.4) Glorious Father and Mother, in one  
parent combined,

144:5.52 (1623.5) Loyal would we be to your divine  
nature.

144:5.53 (1623.6) Your own self to live again in and  
through us

144:5.54 (1623.7) By the gift and bestowal of your  
divine spirit,

144:5.55 (1623.8) Thus reproducing you imperfectly in  
this sphere

144:5.56 (1623.9) As you are perfectly and majestically  
shown on high.

144:5.57 (1623.10) Give us day by day your sweet  
ministry of brotherhood

144:5.58 (1623.11) And lead us moment by moment in  
the pathway of loving service.

144:5.59 (1623.12) Be you ever and unfailingly patient

nous

Comme nous témoignons ta patience à nos enfants.

Donne-nous la divine sagesse qui accomplit bien toutes choses

Et l'amour infini qui est bienveillant envers toute créature.

Effuse sur nous ta patience et ta bienveillance affectueuse

Afin que notre charité enveloppe les faibles du royaume.

Et, quand notre carrière sera achevée, fais d'elle un honneur pour ton nom,

Un plaisir pour ton esprit de bonté et une satisfaction pour ceux qui soutiennent notre âme.

Que le bien éternel de tes enfants mortels ne soit pas celui que nous souhaitons, Ô notre Père aimant, mais celui que tu désires.

Ainsi soit-il.

Notre toute fidèle Source et notre Centre tout-puissant,

Que le nom de ton Fils plein de grâce soit saint et révééré.

Tes bontés et tes bénédictions sont descendues sur nous,

Nous donnant le pouvoir d'accomplir ta volonté et d'exécuter tes commandements.

Donne-nous, d'instant en instant, le soutien de l'arbre de vie ;

Rafraichis-nous, jour après jour, avec les eaux vives de ce fleuve.

Conduis-nous, pas à pas, hors des ténèbres et dans la lumière divine.

Renouvele notre mental par les transformations de l'esprit intérieur,

Et, quand la fin mortelle finira par nous atteindre,

Reçois-nous près de toi et envoie-nous dans l'éternité.

Couronne-nous des diadèmes célestes du service fructueux,

Et nous glorifierons le Père, le Fils et la Sainte Influence.

Ainsi soit-il, dans tout un univers sans fin.

Notre Père, qui habites dans les lieux secrets de l'univers,

with us

144:5.60 (1623.13) Even as we show forth your patience to our children.

144:5.61 (1623.14) Give us the divine wisdom that does all things well

144:5.62 (1623.15) And the infinite love that is gracious to every creature.

144:5.63 (1623.16) Bestow upon us your patience and loving-kindness

144:5.64 (1623.17) That our charity may enfold the weak of the realm.

144:5.65 (1623.18) And when our career is finished, make it an honor to your name,

144:5.66 (1623.19) A pleasure to your good spirit, and a satisfaction to our soul helpers.

144:5.67 (1623.20) Not as we wish, our loving Father, but as you desire the eternal good of your mortal children,

144:5.68 (1623.21) Even so may it be.

144:5.69 (1623.22) Our all-faithful Source and all-powerful Center,

144:5.70 (1623.23) Reverent and holy be the name of your all-gracious Son.

144:5.71 (1623.24) Your bounties and your blessings have descended upon us,

144:5.72 (1623.25) Thus empowering us to perform your will and execute your bidding.

144:5.73 (1623.26) Give us moment by moment the sustenance of the tree of life;

144:5.74 (1623.27) Refresh us day by day with the living waters of the river thereof.

144:5.75 (1623.28) Step by step lead us out of darkness and into the divine light.

144:5.76 (1623.29) Renew our minds by the transformations of the indwelling spirit,

144:5.77 (1623.30) And when the mortal end shall finally come upon us,

144:5.78 (1623.31) Receive us to yourself and send us forth in eternity.

144:5.79 (1623.32) Crown us with celestial diadems of fruitful service,

144:5.80 (1623.33) And we shall glorify the Father, the Son, and the Holy Influence.

144:5.81 (1623.34) Even so, throughout a universe without end.

144:5.82 (1623.35) Our Father who dwells in the secret places of the universe,

Que ton nom soit honoré, ta miséricorde  
révérée et ton jugement respecté.

Que le soleil de la droiture brille sur nous au  
milieu du jour,

Tandis que nous te supplions de guider nos  
pas indociles à l'approche de la nuit.

Conduis-nous par la main dans les voies que  
tu auras choisies,

Et ne nous abandonne pas quand la route est  
dure et les heures sombres.

Ne nous oublie pas comme nous t'oublions et  
te négligeons si souvent,

Mais sois miséricordieux et aime-nous  
comme nous souhaitons t'aimer.

Regarde-nous d'en haut avec bonté et  
pardonne-nous avec miséricorde

Comme nous pardonnons en justice à ceux  
qui nous chagrinent et nous blessent.

Puissent l'amour, le dévouement et l'effusion  
du Fils majestueux

Nous procurer la vie éternelle avec ta  
miséricorde et ton amour sans fin.

Puisse le Dieu des univers effuser sur nous  
la pleine mesure de son esprit ;

Donne-nous la grâce de nous plier aux  
directives de cet esprit.

Par le ministère aimant d'armées  
séraphiques dévouées.

Puisse le Fils nous guider et nous mener  
jusqu'à la fin de l'âge.

Rends-nous toujours de plus en plus  
semblables à toi-même,

Et, lors de notre fin, reçois-nous dans  
l'embrassement éternel du Paradis.

Ainsi soit-il, au nom du Fils d'effusion

Et pour l'honneur et la gloire du Père  
Suprême.

Bien que les apôtres ne fussent pas libres de  
présenter ces leçons sur la prière dans leurs  
enseignements publics, ils profitèrent beaucoup  
de toutes ces révélations dans leur expérience  
religieuse personnelle. Jésus utilisa ces modèles  
de prière et d'autres encore comme exemples liés  
à l'instruction intime des douze. La permission de  
reproduire ces sept spécimens de prière dans le  
présent exposé a été spécifiquement accordée.

144:5.83 (1623.36) Honored be your name, revered  
your mercy, and respected your judgment.

144:5.84 (1623.37) Let the sun of righteousness shine  
upon us at noontime,

144:5.85 (1623.38) While we beseech you to guide our  
wayward steps in the twilight.

144:5.86 (1623.39) Lead us by the hand in the ways of  
your own choosing

144:5.87 (1623.40) And forsake us not when the path is  
hard and the hours are dark.

144:5.88 (1623.41) Forget us not as we so often  
neglect and forget you.

144:5.89 (1623.42) But be you merciful and love us as  
we desire to love you.

144:5.90 (1623.43) Look down upon us in kindness and  
forgive us in mercy

144:5.91 (1623.44) As we in justice forgive those who  
distress and injure us.

144:5.92 (1624.1) May the love, devotion, and bestowal  
of the majestic Son

144:5.93 (1624.2) Make available life everlasting with  
your endless mercy and love.

144:5.94 (1624.3) May the God of universes bestow  
upon us the full measure of his spirit;

144:5.95 (1624.4) Give us grace to yield to the leading  
of this spirit.

144:5.96 (1624.5) By the loving ministry of devoted  
seraphic hosts

144:5.97 (1624.6) May the Son guide and lead us to the  
end of the age.

144:5.98 (1624.7) Make us ever and increasingly like  
yourself

144:5.99 (1624.8) And at our end receive us into the  
eternal Paradise embrace.

144:5.100 (1624.9) Even so, in the name of the  
bestowal Son

144:5.101 (1624.10) And for the honor and glory of the  
Supreme Father.

144:5.102 (1624.11) Though the apostles were not at  
liberty to present these prayer lessons in their  
public teachings, they profited much from all of  
these revelations in their personal religious  
experiences. Jesus utilized these and other prayer  
models as illustrations in connection with the  
intimate instruction of the twelve, and specific  
permission has been granted for transcribing  
these seven specimen prayers into this record.

## 6. CONFÉRENCE AVEC LES APÔTRES DE

## 6. CONFERENCE WITH JOHN'S APOSTLES



## JEAN

Vers le 1er octobre, Philippe et plusieurs autres apôtres se trouvaient dans un village voisin, achetant des vivres, lorsqu'ils rencontrèrent quelques-uns des apôtres de Jean le Baptiste. Cette rencontre fortuite sur la place du marché eut pour résultat une conférence de trois semaines, au camp de Gilboa, entre les apôtres de Jésus et les apôtres de Jean, car Jean, imitant le précédent de Jésus, avait récemment nommé apôtres douze de ses principaux disciples. Il l'avait fait en réponse à la demande pressante d'Abner, chef de ses loyaux partisans. Jésus resta présent au camp de Gilboa durant toute la première semaine de cette conférence commune, mais s'absenta durant les deux dernières semaines.

Vers le début de la deuxième semaine de ce mois, Abner avait rassemblé tous ses associés au camp de Gilboa et se trouvait prêt à conférer avec les apôtres de Jésus. Durant trois semaines, ces vingt-quatre hommes tinrent session trois fois par jour et six jours par semaine. La première semaine, Jésus se mêla à eux entre leurs sessions du matin, de l'après-midi et du soir. Ils voulaient que le Maître se joigne à eux et préside leurs délibérations conjointes, mais il refusa fermement de participer à leurs discussions. Il consentit cependant à leur parler en trois occasions, et ces allocutions de Jésus aux vingt-quatre portèrent sur les sujets de la compassion, de la coopération et de la tolérance.

André et Abner prirent alternativement la présidence de ces réunions communes des deux groupes apostoliques. Ces hommes avaient bien des difficultés à débattre et de nombreux problèmes à résoudre. Maintes et maintes fois, ils voulurent soumettre leurs ennuis à Jésus, sans autre résultat que de l'entendre dire : « Je ne m'occupe que de vos problèmes personnels et purement religieux. Je suis le représentant du Père auprès des individus et non auprès des groupes. Si vous êtes personnellement en difficulté dans vos relations avec Dieu, venez à moi ; je vous écouterai et vous conseillerai dans la solution de votre problème. Mais, si vous entreprenez de coordonner des interprétations humaines divergentes relatives à des questions religieuses et à la socialisation de la religion, il vous faut résoudre tous ces problèmes en prenant vos propres décisions. Toutefois, je vous accompagnerai toujours de ma sympathie et de mon intérêt. Quand vous arriverez à des conclusions sur ces affaires dépourvues d'importance spirituelle, et pourvu que vous soyez tous d'accord, je vous garantis d'avance ma pleine approbation et ma sincère coopération. Maintenant, pour ne pas vous gêner dans vos

<sup>144:6.1 (1624.12)</sup> Around the first of October, Philip and some of his fellow apostles were in a near-by village buying food when they met some of the apostles of John the Baptist. As a result of this chance meeting in the market place there came about a three weeks' conference at the Gilboa camp between the apostles of Jesus and the apostles of John, for John had recently appointed twelve of his leaders to be apostles, following the precedent of Jesus. John had done this in response to the urging of Abner, the chief of his loyal supporters. Jesus was present at the Gilboa camp throughout the first week of this joint conference but absented himself the last two weeks.

<sup>144:6.2 (1624.13)</sup> By the beginning of the second week of this month, Abner had assembled all of his associates at the Gilboa camp and was prepared to go into council with the apostles of Jesus. For three weeks these twenty-four men were in session three times a day and for six days each week. The first week Jesus mingled with them between their forenoon, afternoon, and evening sessions. They wanted the Master to meet with them and preside over their joint deliberations, but he steadfastly refused to participate in their discussions, though he did consent to speak to them on three occasions. These talks by Jesus to the twenty-four were on sympathy, co-operation, and tolerance.

<sup>144:6.3 (1624.14)</sup> Andrew and Abner alternated in presiding over these joint meetings of the two apostolic groups. These men had many difficulties to discuss and numerous problems to solve. Again and again would they take their troubles to Jesus, only to hear him say: "I am concerned only with your personal and purely religious problems. I am the representative of the Father to the individual, not to the group. If you are in personal difficulty in your relations with God, come to me, and I will hear you and counsel you in the solution of your problem. But when you enter upon the co-ordination of divergent human interpretations of religious questions and upon the socialization of religion, you are destined to solve all such problems by your own decisions. Albeit, I am ever sympathetic and always interested, and when you arrive at your conclusions touching these matters of nonspiritual import, provided you are all agreed, then I pledge in advance my full approval and hearty co-operation. And now, in order to leave you unhampered in your deliberations, I am leaving you for two weeks. Be not anxious about me, for I will return to you. I will be about my Father's business, for we have other realms besides this one."

délibérations, je vous quitte pour quinze jours. Ne vous inquiétez pas de moi, je reviendrai à vous. Je m'occuperai des affaires de mon Père, car nous avons d'autres royaumes en dehors de celui-ci. »

Après avoir ainsi parlé, Jésus descendit de la pente de la montagne, et ils ne le virent plus pendant deux semaines entières. Ils ne surent jamais où il était allé ni ce qu'il avait fait durant ces jours-là. Il fallut quelque temps aux vingt-quatre pour s'atteler sérieusement à l'étude de leurs problèmes, tant ils étaient déconcertés par l'absence du Maître. Toutefois, au bout d'une semaine, ils se retrouvèrent au cœur de leurs discussions, sans pouvoir faire appel à l'aide de Jésus.

La première question sur laquelle le groupe se mit d'accord fut l'adoption de la prière que Jésus leur avait si récemment apprise. Ils votèrent à l'unanimité d'accepter cette prière comme celle qui devait être enseignée aux croyants par les deux groupes d'apôtres.

Ils décidèrent ensuite qu'aussi longtemps que Jean vivrait, soit en prison, soit en liberté, les deux groupes de douze apôtres poursuivraient leur propre travail et tiendraient, tous les trois mois, des réunions communes d'une semaine en des lieux à convenir de temps en temps.

De tous leurs problèmes, le plus sérieux était cependant la question du baptême. Leurs difficultés étaient d'autant plus graves que Jésus avait refusé de faire une déclaration quelconque sur le sujet. Ils parvinrent finalement à l'accord suivant : Tant que Jean vivrait, ou tant qu'ils n'auraient pas éventuellement modifié cette décision d'un commun accord, seuls les apôtres de Jean baptiseraient les croyants et seuls les apôtres de Jésus complèteraient l'instruction des nouveaux disciples. En conséquence, depuis ce moment-là et jusqu'après la mort de Jean, deux apôtres de Jean accompagnèrent Jésus et ses apôtres pour baptiser les croyants, car le conseil conjoint avait voté unanimement que le baptême deviendrait l'étape initiale comme signe extérieur de l'alliance avec les affaires du royaume.

Il fut ensuite convenu que, si Jean mourait, les apôtres de Jean se présenteraient à Jésus et se soumettraient à ses directives ; ils cesseraient alors de baptiser, à moins d'y être autorisés par Jésus ou ses apôtres.

Ils votèrent ensuite qu'au cas où Jean mourrait, les apôtres de Jésus commenceraient à baptiser avec de l'eau en symbole du baptême de l'Esprit divin. La repentance devait-elle ou non être attachée à la prédication du baptême ? La question fut laissée au choix de chacun, et aucune décision obligatoire pour le groupe ne fut prise. Les apôtres de Jean prêchaient : « Repentez-vous et soyez baptisés » et les apôtres

144:6.4 (1625.1) After thus speaking, Jesus went down the mountainside, and they saw him no more for two full weeks. And they never knew where he went or what he did during these days. It was some time before the twenty-four could settle down to the serious consideration of their problems, they were so disconcerted by the absence of the Master. However, within a week they were again in the heart of their discussions, and they could not go to Jesus for help.

144:6.5 (1625.2) The first item the group agreed upon was the adoption of the prayer which Jesus had so recently taught them. It was unanimously voted to accept this prayer as the one to be taught believers by both groups of apostles.

144:6.6 (1625.3) They next decided that, as long as John lived, whether in prison or out, both groups of twelve apostles would go on with their work, and that joint meetings for one week would be held every three months at places to be agreed upon from time to time.

144:6.7 (1625.4) But the most serious of all their problems was the question of baptism. Their difficulties were all the more aggravated because Jesus had refused to make any pronouncement upon the subject. They finally agreed: As long as John lived, or until they might jointly modify this decision, only the apostles of John would baptize believers, and only the apostles of Jesus would finally instruct the new disciples. Accordingly, from that time until after the death of John, two of the apostles of John accompanied Jesus and his apostles to baptize believers, for the joint council had unanimously voted that baptism was to become the initial step in the outward alliance with the affairs of the kingdom.

144:6.8 (1625.5) It was next agreed, in case of the death of John, that the apostles of John would present themselves to Jesus and become subject to his direction, and that they would baptize no more unless authorized by Jesus or his apostles.

144:6.9 (1625.6) And then was it voted that, in case of John's death, the apostles of Jesus would begin to baptize with water as the emblem of the baptism of the divine Spirit. As to whether or not *repentance* should be attached to the preaching of baptism was left optional; no decision was made binding upon the group. John's apostles preached, "Repent and be baptized." Jesus' apostles proclaimed, "Believe and be baptized."

de Jésus proclamaient : « Croyez et soyez baptisés. »

Telle est l'histoire de la première tentative des disciples de Jésus pour coordonner des efforts divergents, régler des différences d'opinion, organiser des entreprises collectives, légiférer sur des observances extérieures et socialiser les pratiques religieuses personnelles.

Ils étudièrent bien d'autres questions mineures et se mirent unanimement d'accord sur les solutions. Ces vingt-quatre hommes eurent une expérience vraiment remarquable pendant les deux semaines où ils furent obligés d'affronter les problèmes et de régler les difficultés sans Jésus. Ils apprirent à différer d'opinion, à discuter, à lutter, à prier et à transiger, tout en respectant le point de vue de l'interlocuteur et en maintenant au moins un certain degré de tolérance pour ses opinions sincères.

L'après-midi de leur discussion finale sur les questions financières, Jésus revint, entendit le récit de leurs délibérations, écouta leurs décisions et dit : « Telles sont donc vos conclusions ; j'aiderai chacun de vous à mettre en pratique l'esprit de vos décisions communes. »

Deux mois et demi plus tard, Jean fut exécuté. Durant tout ce temps, les apôtres de Jean restèrent avec Jésus et les douze. Ils travaillèrent tous ensemble et baptisèrent des croyants au cours de cette période d'apostolat dans les villes de la Décapole. Le camp de Gilboa fut levé le 2 novembre de l'an 27.

## 7. DANS LES VILLES DE LA DÉCAPOLE

Durant les mois de novembre et de décembre, Jésus et les vingt-quatre travaillèrent tranquillement dans les villes grecques de la Décapole, principalement à Scythopolis, Gerasa, Abila et Gadara. Ce fut réellement la fin de la période préliminaire de prise en mains de l'œuvre et de l'organisation de Jean. L'organisation sociale de la religion d'une nouvelle révélation doit toujours payer le prix du compromis avec les formes et usages établis de la religion précédente qu'elle cherche à sauver. Les disciples de Jésus durent accepter le principe du baptême pour entraîner avec eux, en tant que groupe religieux social, les disciples de Jean le Baptiste. Quant aux disciples de Jean, en se joignant à ceux de Jésus, ils renoncèrent à presque tout, sauf au baptême avec de l'eau.

Jésus enseigna peu en public au cours de cette mission dans les villes de la Décapole. Il passa beaucoup de temps à instruire les vingt-quatre et tint de nombreuses sessions spéciales avec les douze apôtres de Jean. Avec le temps,

144:6.10 (1625.7) And this is the story of the first attempt of Jesus' followers to co-ordinate divergent efforts, compose differences of opinion, organize group undertakings, legislate on outward observances, and socialize personal religious practices.

144:6.11 (1625.8) Many other minor matters were considered and their solutions unanimously agreed upon. These twenty-four men had a truly remarkable experience these two weeks when they were compelled to face problems and compose difficulties without Jesus. They learned to differ, to debate, to contend, to pray, and to compromise, and throughout it all to remain sympathetic with the other person's viewpoint and to maintain at least some degree of tolerance for his honest opinions.

144:6.12 (1625.9) On the afternoon of their final discussion of financial questions, Jesus returned, heard of their deliberations, listened to their decisions, and said: "These, then, are your conclusions, and I shall help you each to carry out the spirit of your united decisions."

144:6.13 (1626.1) Two months and a half from this time John was executed, and throughout this period the apostles of John remained with Jesus and the twelve. They all worked together and baptized believers during this season of labor in the cities of the Decapolis. The Gilboa camp was broken up on November 2, A.D. 27.

## 7. IN THE DECAPOLIS CITIES

144:7.1 (1626.2) Throughout the months of November and December, Jesus and the twenty-four worked quietly in the Greek cities of the Decapolis, chiefly in Scythopolis, Gerasa, Abila, and Gadara. This was really the end of that preliminary period of taking over John's work and organization. Always does the socialized religion of a new revelation pay the price of compromise with the established forms and usages of the preceding religion which it seeks to salvage. Baptism was the price which the followers of Jesus paid in order to carry with them, as a socialized religious group, the followers of John the Baptist. John's followers, in joining Jesus' followers, gave up just about everything except water baptism.

144:7.2 (1626.3) Jesus did little public teaching on this mission to the cities of the Decapolis. He spent considerable time teaching the twenty-four and had many special sessions with John's twelve apostles. In time they became more

ils comprirent mieux pourquoi Jésus n'allait pas visiter Jean en prison et ne faisait aucun effort pour assurer sa libération. Mais ils ne purent jamais comprendre pourquoi Jésus n'accomplissait pas d'œuvres miraculeuses, pourquoi il refusait de manifester des signes extérieurs de son autorité divine. Avant de venir au camp de Gilboa, ils avaient surtout cru en Jésus à cause du témoignage de Jean, mais bientôt ils commencèrent à croire par suite de leur propre contact avec le Maître et ses enseignements.

Durant ces deux mois, les membres du groupe travaillèrent, la plupart du temps, deux par deux, un apôtre de Jésus avec un apôtre de Jean. L'apôtre de Jean baptisait, l'apôtre de Jésus instruisait et tous deux prêchaient l'évangile du royaume tel qu'ils le comprenaient. Et ils gagnèrent beaucoup d'âmes parmi ces Juifs apostats et ces Gentils.

Abner, chef des apôtres de Jean, devint un dévoué croyant en Jésus et il fut nommé plus tard chef d'un groupe de soixante-dix éducateurs chargés par le Maître de prêcher l'évangile.

## 8. AU CAMP PRÈS DE PELLA

À la fin de décembre, ils allèrent tous près du Jourdain, à proximité de Pella, où ils recommencèrent à enseigner et à prêcher. Aussi bien les Juifs que les Gentils venaient à ce camp pour entendre l'évangile. Un après-midi, pendant que Jésus enseignait la foule, certains amis intimes de Jean apportèrent au Maître le dernier message qu'il devait recevoir du Baptiste.

Jean était maintenant en prison depuis un an et demi et, durant presque tout ce temps-là, Jésus avait travaillé très discrètement ; il n'était donc pas étonnant que Jean fût amené à s'inquiéter du royaume. Les amis de Jean interrompirent la leçon de Jésus en lui disant : « Jean le Baptiste nous a envoyés te demander si tu es vraiment le Libérateur ou si nous devons en chercher un autre. »

Jésus s'arrêta pour dire aux amis de Jean : « Retournez dire à Jean qu'il n'est pas oublié. Dites-lui ce que vous avez vu et entendu, que la bonne nouvelle est prêchée aux pauvres. » Après avoir dit encore quelques mots aux messagers de Jean, Jésus se tourna de nouveau vers la foule et dit : « Ne croyez pas que Jean mette en doute l'évangile du royaume. Il s'enquiert seulement pour rassurer ses disciples qui sont aussi mes disciples. Jean n'est pas faible. À vous qui avez entendu Jean prêcher avant qu'Hérode ne le mette en prison, laissez-moi vous demander ce que vous avez vu en lui. Un roseau secoué par le vent ? Un homme d'humeur changeante et habillé

understanding as to why Jesus did not go to visit John in prison, and why he made no effort to secure his release. But they never could understand why Jesus did no marvelous works, why he refused to produce outward signs of his divine authority. Before coming to the Gilboa camp, they had believed in Jesus mostly because of John's testimony, but soon they were beginning to believe as a result of their own contact with the Master and his teachings.

*144:7.3 (1626.4)* For these two months the group worked most of the time in pairs, one of Jesus' apostles going out with one of John's. The apostle of John baptized, the apostle of Jesus instructed, while they both preached the gospel of the kingdom as they understood it. And they won many souls among these gentiles and apostate Jews.

*144:7.4 (1626.5)* Abner, the chief of John's apostles, became a devout believer in Jesus and was later on made the head of a group of seventy teachers whom the Master commissioned to preach the gospel.

## 8. IN CAMP NEAR PELLA

*144:8.1 (1626.6)* The latter part of December they all went over near the Jordan, close by Pella, where they again began to teach and preach. Both Jews and gentiles came to this camp to hear the gospel. It was while Jesus was teaching the multitude one afternoon that some of John's special friends brought the Master the last message which he ever had from the Baptist.

*144:8.2 (1626.7)* John had now been in prison a year and a half, and most of this time Jesus had labored very quietly; so it was not strange that John should be led to wonder about the kingdom. John's friends interrupted Jesus' teaching to say to him: "John the Baptist has sent us to ask — are you truly the Deliverer, or shall we look for another?"

*144:8.3 (1626.8)* Jesus paused to say to John's friends: "Go back and tell John that he is not forgotten. Tell him what you have seen and heard, that the poor have good tidings preached to them." And when Jesus had spoken further to the messengers of John, he turned again to the multitude and said: "Do not think that John doubts the gospel of the kingdom. He makes inquiry only to assure his disciples who are also my disciples. John is no weakling. Let me ask you who heard John preach before Herod put him in prison: What did you behold in John — a reed shaken with the wind? A man of changeable moods and clothed in soft raiment? As a rule they who are gorgeously



de vêtements douilleux ? En règle générale, ceux qui sont vêtus somptueusement et vivent en sybarites se rencontrent dans les cours des rois et les demeures des riches. Mais qu'avez-vous aperçu en voyant Jean ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. Il a été écrit de Jean : 'Voici, j'envoie mon messager devant ta face ; il préparera le chemin devant toi.'

« En vérité, en vérité, je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il ne s'en est pas élevé de plus grand que Jean le Baptiste ; pourtant, même le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui, parce qu'il est né d'esprit et sait qu'il est devenu un fils de Dieu. »

Beaucoup de ceux qui entendirent Jésus ce jour-là se soumièrent au baptême de Jean, proclamant ainsi publiquement leur entrée dans le royaume. Et, depuis lors, les apôtres de Jean restèrent étroitement liés à Jésus. Cette circonstance marqua l'union réelle des disciples de Jean et de ceux de Jésus.

Après que les messagers se furent entretenus avec Abner, ils partirent pour Macharée raconter tout cela à Jean, qui fut très réconforté et fortifié dans sa foi par les paroles de Jésus et le message d'Abner.

Ce même après-midi, Jésus continua à enseigner, disant : « À quoi comparerai-je cette génération ? Beaucoup d'entre vous ne recevront ni le message de Jean ni mon enseignement. Vous ressemblez à des enfants jouant sur la place du marché, qui appellent leurs camarades et disent : ' Nous avons joué de la flûte pour vous et vous n'avez pas dansé ; nous avons gémi et vous ne vous êtes pas affligés.' Il en est de même pour certains d'entre vous. Jean est venu ne mangeant pas et ne buvant pas, et ils ont dit qu'il était possédé par un démon. Le Fils de l'Homme vient, mangeant et buvant, et les mêmes personnes disent : 'Voyez, il est un gourmand et un buveur de vin, un ami des publicains et des pécheurs !' En vérité, la sagesse est justifiée par ses enfants.

« Il semble que le Père céleste ait caché quelques-unes de ces vérités aux sages et aux arrogants, tandis qu'il les a dévoilées à de petits enfants. Mais le Père fait bien toutes choses ; il se révèle à l'univers par les méthodes de son propre choix. Venez donc, vous tous qui peinez et portez de lourds fardeaux, et vous trouverez du repos pour votre âme. Prenez sur vous le joug divin, et vous éprouverez la paix de Dieu, qui dépasse tout entendement. »

## 9. LA MORT DE JEAN LE BAPTISTE

Jean le Baptiste fut exécuté, par ordre

appareled and who live delicately are in kings' courts and in the mansions of the rich. But what did you see when you beheld John? A prophet? Yes, I say to you, and much more than a prophet. Of John it was written: 'Behold, I send my messenger before your face; he shall prepare the way before you.'

144:8.4 (1627.1) "Verily, verily, I say to you, among those born of women there has not arisen a greater than John the Baptist; yet he who is but small in the kingdom of heaven is greater because he has been born of the spirit and knows that he has become a son of God."

144:8.5 (1627.2) Many who heard Jesus that day submitted themselves to John's baptism, thereby publicly professing entrance into the kingdom. And the apostles of John were firmly knit to Jesus from that day forward. This occurrence marked the real union of John's and Jesus' followers.

144:8.6 (1627.3) After the messengers had conversed with Abner, they departed for Machaerus to tell all this to John. He was greatly comforted, and his faith was strengthened by the words of Jesus and the message of Abner.

144:8.7 (1627.4) On this afternoon Jesus continued to teach, saying: "But to what shall I liken this generation? Many of you will receive neither John's message nor my teaching. You are like the children playing in the market place who call to their fellows and say: 'We piped for you and you did not dance; we wailed and you did not mourn.' And so with some of you. John came neither eating nor drinking, and they said he had a devil. The Son of Man comes eating and drinking, and these same people say: 'Behold, a gluttonous man and a winebibber, a friend of publicans and sinners!' Truly, wisdom is justified by her children.

144:8.8 (1627.5) "It would appear that the Father in heaven has hidden some of these truths from the wise and haughty, while he has revealed them to babes. But the Father does all things well; the Father reveals himself to the universe by the methods of his own choosing. Come, therefore, all you who labor and are heavy laden, and you shall find rest for your souls. Take upon you the divine yoke, and you will experience the peace of God, which passes all understanding."

## 9. DEATH OF JOHN THE BAPTIST

144:9.1 (1627.6) John the Baptist was executed by



d'Hérode Antipas, le soir du 10 janvier de l'an 28. Le lendemain, quelques disciples de Jean, qui étaient allés à Macharée, entendirent parler de son exécution. Ils allèrent trouver Hérode et réclamèrent le corps, qu'ils placèrent dans une sépulture. Plus tard, ils l'inhumèrent à Sébaste, le village où habitait Abner. Le lendemain 12 janvier, ils partirent vers le nord, en direction du camp des apôtres de Jean et de Jésus près de Pella, et racontèrent à Jésus la mort de Jean. Quand Jésus eut entendu leur rapport, il congédia la multitude, appela les vingt-quatre autour de lui et leur dit : « Jean est mort. Hérode l'a fait décapiter. Tenez ensemble, ce soir, une séance de conseil et arrangez vos affaires en conséquence. Il n'y aura plus de délai. L'heure est venue de proclamer le royaume ouvertement et avec puissance. Demain, nous irons en Galilée. »

En conséquence, de bonne heure le matin du 13 janvier de l'an 28, Jésus et les apôtres, accompagnés de quelque vingt-cinq disciples, se rendirent à Capharnaüm et logèrent pour la nuit dans la maison de Zébédée.

order of Herod Antipas on the evening of January 10, A.D. 28. The next day a few of John's disciples who had gone to Machaerus heard of his execution and, going to Herod, made request for his body, which they put in a tomb, later giving it burial at Sebaste, the home of Abner. The following day, January 12, they started north to the camp of John's and Jesus' apostles near Pella, and they told Jesus about the death of John. When Jesus heard their report, he dismissed the multitude and, calling the twenty-four together, said: "John is dead. Herod has beheaded him. Tonight go into joint council and arrange your affairs accordingly. There shall be delay no longer. The hour has come to proclaim the kingdom openly and with power. Tomorrow we go into Galilee."

<sup>144:9.2 (1627.7)</sup> Accordingly, early on the morning of January 13, A.D. 28, Jesus and the apostles, accompanied by some twenty-five disciples, made their way to Capernaum and lodged that night in Zebedee's house.

Fascicule 145. Quatre journées mémorables à Capharnaüm

⇨ 144

Livre d'Urantia

146 ⇨

PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

FASCICULE 145  
QUATRE JOURNÉES MÉMORABLES  
À CAPHARNAÛM

Sections
Introduction
1. Le fructueux coup de filet
2. L'après-midi à la synagogue
3. La guérison au coucher du soleil
4. La soirée qui suivit
5. De bonne heure le dimanche matin

PAPER 145  
FOUR EVENTFUL DAYS AT  
CAPERNAUM

SECTIONS
Introduction
1. The Draught of Fishes
2. Afternoon at the Synagogue
3. The Healing at Sundown
4. The Evening After
5. Early Sunday Morning

Introduction

JÉSUS et les apôtres arrivèrent à Capharnaüm le soir du mardi 13 janvier. Comme à l'habitude, ils installèrent leur quartier général dans la maison de Zébédée à Bethsaïde. Maintenant que Jean le Baptiste avait été mis à mort, Jésus se prépara à se lancer ouvertement dans sa première tournée de prédication publique en Galilée. La nouvelle du retour de Jésus se répandit rapidement dans la ville et, le lendemain matin de bonne heure, Marie, mère de Jésus, se hâta de partir pour rendre visite à son fils Joseph à Nazareth.

Jésus passa le mercredi, le jeudi et le vendredi chez Zébédée, instruisant ses apôtres et les préparant à leur première grande tournée de prédication publique. Il reçut et instruisit aussi, soit isolément, soit en groupes, un grand nombre d'investigateurs sérieux. Par l'intermédiaire d'André, il s'arrangea pour parler dans la synagogue le jour du sabbat suivant.

Tard dans la soirée de vendredi, Ruth, la plus jeune sœur de Jésus, lui rendit secrètement visite. Ils passèrent presque une heure ensemble dans un bateau ancré à courte distance du rivage. Nul être humain, sauf Jean Zébédée, ne connut

INTRODUCTION

*145:0.1 (1628.1)* JESUS and the apostles arrived in Capernaum the evening of Tuesday, January 13. As usual, they made their headquarters at the home of Zebedee in Bethsaida. Now that John the Baptist had been sent to his death, Jesus prepared to launch out in the first open and public preaching tour of Galilee. The news that Jesus had returned rapidly spread throughout the city, and early the next day, Mary the mother of Jesus hastened away, going over to Nazareth to visit her son Joseph.

*145:0.2 (1628.2)* Wednesday, Thursday, and Friday Jesus spent at the Zebedee house instructing his apostles preparatory to their first extensive public preaching tour. He also received and taught many earnest inquirers, both singly and in groups. Through Andrew, he arranged to speak in the synagogue on the coming Sabbath day.

*145:0.3 (1628.3)* Late on Friday evening Jesus' baby sister, Ruth, secretly paid him a visit. They spent almost an hour together in a boat anchored a short distance from the shore. No human being, save John Zebedee, ever knew of this visit, and he was

jamais cette visite, et le Maître lui recommanda de n'en parler à personne. Ruth était le seul membre de la famille de Jésus qui ait cru, avec constance et sans défaillance, à la divinité de la mission terrestre de son frère, dès sa première prise de conscience spirituelle et tout au long du ministère mouvementé de Jésus, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension. Finalement, elle passa dans les mondes de l'au-delà sans avoir jamais douté du caractère surnaturel de la mission incarnée de son frère-père. En ce qui concerne sa famille terrestre, la petite Ruth fut la principale consolation de Jésus durant les cruelles épreuves de son jugement, de son rejet et de sa crucifixion.

admonished to tell no man. Ruth was the only member of Jesus' family who consistently and unwaveringly believed in the divinity of his earth mission from the times of her earliest spiritual consciousness right on down through his eventful ministry, death, resurrection, and ascension; and she finally passed on to the worlds beyond never having doubted the supernatural character of her father-brother's mission in the flesh. Baby Ruth was the chief comfort of Jesus, as regards his earth family, throughout the trying ordeal of his trial, rejection, and crucifixion.

## 1. LE FRUCTUEUX COUP DE FILET

Le vendredi matin de la même semaine, tandis que Jésus enseignait sur le rivage, son auditoire le serra de tellement près au bord de l'eau qu'il fit signe à des pêcheurs, occupant un bateau voisin, de venir à son secours. Il monta dans le bateau et continua, pendant plus de deux heures, à enseigner la foule assemblée. Cet esquif s'appelait « Simon » ; c'était l'ancien bateau de pêche de Simon Pierre, et il avait été construit des propres mains de Jésus. Ce matin-là, il était utilisé par David Zébédée et deux de ses associés, qui venaient de retourner vers la côte après une nuit de pêche infructueuse sur le lac. Ils nettoyaient et réparaient leurs filets au moment où Jésus fit appel à leur assistance.

Après que Jésus eut fini d'enseigner la foule, il dit à David : « Tu as perdu du temps en venant à mon aide, alors permets-moi de travailler avec toi. Allons pêcher. Dirige-toi vers les fonds qui sont là-bas, et jette tes filets pour une prise. » Mais Simon, l'un des aides de David, répondit : « Maître, c'est inutile. Nous avons peiné toute la nuit et nous n'avons rien pris ; toutefois, puisque tu le demandes, nous allons sortir et lancer les filets. » Simon consentit à suivre les directives de Jésus parce que son patron, David, lui avait fait signe d'un geste. Quand ils furent arrivés à l'endroit désigné par Jésus, ils immergèrent leurs filets et prirent une telle quantité de poissons qu'ils craignirent de voir leurs filets se déchirer ; à tel point qu'ils firent signe à leurs associés, restés au bord du rivage, de venir à la rescousse. Lorsqu'ils eurent rempli les trois bateaux de poissons presque au point de les faire couler, Simon tomba aux genoux de Jésus en disant : « Écarte-toi de moi, Maître, car je suis chargé de péchés. » Simon et tous les participants furent stupéfaits de ce fructueux coup de filet. À partir de ce jour, David Zébédée, son aide, Simon, et leurs associés abandonnèrent leurs filets et suivirent Jésus.

## 1. THE DRAUGHT OF FISHES

*145:1.1 (1628.4)* On Friday morning of this same week, when Jesus was teaching by the seaside, the people crowded him so near the water's edge that he signaled to some fishermen occupying a near-by boat to come to his rescue. Entering the boat, he continued to teach the assembled multitude for more than two hours. This boat was named "Simon"; it was the former fishing vessel of Simon Peter and had been built by Jesus' own hands. On this particular morning the boat was being used by David Zebedee and two associates, who had just come in near shore from a fruitless night of fishing on the lake. They were cleaning and mending their nets when Jesus requested them to come to his assistance.

*145:1.2 (1628.5)* After Jesus had finished teaching the people, he said to David: "As you were delayed by coming to my help, now let me work with you. Let us go fishing; put out into yonder deep and let down your nets for a draught." But Simon, one of David's assistants, answered: "Master, it is useless. We toiled all night and took nothing; however, at your bidding we will put out and let down the nets." And Simon consented to follow Jesus' directions because of a gesture made by his master, David. When they had proceeded to the place designated by Jesus, they let down their nets and enclosed such a multitude of fish that they feared the nets would break, so much so that they signaled to their associates on the shore to come to their assistance. When they had filled all three boats with fish, almost to sinking, this Simon fell down at Jesus' knees, saying, "Depart from me, Master, for I am a sinful man." Simon and all who were concerned in this episode were amazed at the draught of fishes. From that day David Zebedee, this Simon, and their associates forsook their nets and followed Jesus.

Mais ce ne fut en aucun sens une pêche miraculeuse. Jésus avait étudié de près la nature ; il était un pêcheur expérimenté et connaissait les habitudes des poissons dans la mer de Galilée. En cette occasion, il avait simplement dirigé les pêcheurs vers l'endroit où les poissons se trouvaient généralement à cette heure-là de la journée. Mais les disciples de Jésus considérèrent toujours cet événement comme un miracle.

## 2. L'APRÈS-MIDI À LA SYNAGOGUE

Lors du sabbat suivant, au service de l'après-midi dans la synagogue, Jésus prêcha son sermon sur « La Volonté du Père qui est aux Cieux ». Le matin, Pierre avait prêché sur « Le Royaume ». À la réunion du jeudi soir à la synagogue, André avait enseigné en prenant pour sujet : « La Nouvelle Voie ». À cette date, le nombre de personnes qui croyaient en Jésus était plus élevé à Capharnaüm que dans toute autre ville de la terre.

Cet après-midi de sabbat, tandis que Jésus enseignait dans la synagogue et prenait, conformément à la coutume, son premier texte dans la Loi, il lut dans le Livre de l'Exode : « Tu serviras le Seigneur, ton Dieu, et il bénira ton pain et ton eau, et toute maladie sera ôtée de toi. » Il choisit son second texte dans les Prophètes et lut dans Isaïe : « Lève-toi et resplendis, car ta lumière est venue et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. L'obscurité peut couvrir la terre, et de profondes ténèbres recouvrir le peuple, mais l'esprit du Seigneur se lèvera sur toi, et l'on verra la gloire divine t'accompagner. Même les Gentils viendront vers cette lumière, et beaucoup de grands penseurs s'abandonneront à son éclat. »

Ce sermon fut un effort de la part de Jésus pour exposer clairement le fait que la religion est une expérience personnelle. Entre autres choses, le Maître dit :

« Vous savez bien que, si un père au cœur tendre aime sa famille comme un tout, il la considère comme un groupe à cause de sa solide affection pour chaque membre de cette famille. Il faut cesser d'approcher le Père en tant qu'enfant d'Israël, mais le faire comme enfant de Dieu. En tant que groupe, vous êtes en vérité les enfants d'Israël, mais, à titre individuel, chacun de vous est un enfant de Dieu. Je ne suis pas venu révéler le Père aux enfants d'Israël, mais plutôt apporter individuellement aux croyants la connaissance de Dieu et la révélation de son amour et de sa miséricorde, en tant qu'expérience personnelle authentique. Les prophètes vous ont tous enseigné que Yahweh prend soin de son peuple, que Dieu aime Israël. Moi, je suis venu parmi

145:1.3 (1629.1) But this was in no sense a miraculous draught of fishes. Jesus was a close student of nature; he was an experienced fisherman and knew the habits of the fish in the Sea of Galilee. On this occasion he merely directed these men to the place where the fish were usually to be found at this time of day. But Jesus' followers always regarded this as a miracle.

## 2. AFTERNOON AT THE SYNAGOGUE

145:2.1 (1629.2) The next Sabbath, at the afternoon service in the synagogue, Jesus preached his sermon on "The Will of the Father in Heaven." In the morning Simon Peter had preached on "The Kingdom." At the Thursday evening meeting of the synagogue Andrew had taught, his subject being "The New Way." At this particular time more people believed in Jesus in Capernaum than in any other one city on earth.

145:2.2 (1629.3) As Jesus taught in the synagogue this Sabbath afternoon, according to custom he took the first text from the law, reading from the Book of Exodus: "And you shall serve the Lord, your God, and he shall bless your bread and your water, and all sickness shall be taken away from you." He chose the second text from the Prophets, reading from Isaiah: "Arise and shine, for your light has come, and the glory of the Lord has risen upon you. Darkness may cover the earth and gross darkness the people, but the spirit of the Lord shall arise upon you, and the divine glory shall be seen with you. Even the gentiles shall come to this light, and many great minds shall surrender to the brightness of this light."

145:2.3 (1629.4) This sermon was an effort on Jesus' part to make clear the fact that religion is a *personal experience*. Among other things, the Master said:

145:2.4 (1629.5) "You well know that, while a kindhearted father loves his family as a whole, he so regards them as a group because of his strong affection for each individual member of that family. No longer must you approach the Father in heaven as a child of Israel but as a child of God. As a group, you are indeed the children of Israel, but as individuals, each one of you is a child of God. I have come, not to reveal the Father to the children of Israel, but rather to bring this knowledge of God and the revelation of his love and mercy to the individual believer as a genuine personal experience. The prophets have all taught you that Yahweh cares for his people, that God loves Israel. But I have come among you to proclaim a greater truth, one which many of the

vous proclamer une vérité plus grande, une vérité que beaucoup des derniers prophètes avaient déjà saisie, la vérité que Dieu vous aime — chacun de vous — en tant qu'individus. Pendant toutes ces générations, vous avez eu une religion raciale ou nationale ; maintenant, je suis venu vous donner une religion personnelle.

« Mais, même ceci n'est pas une idée nouvelle. Parmi vous, bien des personnes spirituellement douées ont connu cette vérité, car certains prophètes vous l'ont enseignée. N'avez-vous pas lu dans les Écritures le passage où le Prophète Jérémie dit : 'En ces jours, on ne dira plus : les pères ont mangé des raisins verts et les dents des enfants ont été agacées. Chaque homme mourra pour sa propre iniquité ; tout homme qui mangera des raisins verts aura ses propres dents agacées. Voici, les jours viennent où je ferai une nouvelle alliance avec mon peuple, non selon l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères quand je les ai fait sortir de la terre d'Égypte, mais selon la nouvelle voie. J'écrirai même ma loi dans leur cœur. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Ce jour-là, un homme ne dira plus à son voisin : Connais-tu le Seigneur ? Non ! Car ils me connaîtront tous personnellement depuis le plus humble jusqu'au plus grand.'

« N'avez-vous pas lu ces promesses ? Ne croyez-vous pas les Écritures ? Ne comprenez-vous pas que les paroles du prophète sont accomplies par ce que vous voyez aujourd'hui même ? Jérémie ne vous a-t-il pas exhortés à faire de la religion une affaire du cœur, à vous relier à Dieu en tant qu'individus ? Le prophète ne vous a-t-il pas dit que le Dieu du ciel sonderait le cœur de chacun ? Et n'avez-vous pas été avertis que, par nature, le cœur humain est plus trompeur que tout, et souvent désespérément méchant ?

« N'avez-vous pas lu aussi le passage où Ézéchiél a enseigné à vos pères que la religion doit devenir une réalité dans votre expérience individuelle ? Vous cesserez d'employer le proverbe qui dit : 'Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants ont été agacées.' 'Aussi sûrement que je suis vivant' dit le Seigneur Dieu, 'voici, toutes les âmes sont à moi, l'âme du père comme celle du fils. Seule mourra l'âme pécheresse.' Ensuite, Ézéchiél prévient même le présent jour lorsqu'il annonça de la part de Dieu : 'Je vous donnerai aussi un nouveau cœur et je mettrai en vous un nouvel esprit.'

« Vous devriez cesser de craindre que Dieu punisse une nation pour le péché d'un individu. Le Père qui est aux cieux ne punira pas non plus un de ses enfants croyants pour les péchés d'une nation, bien qu'un membre individuel d'une famille doive souvent supporter les conséquences matérielles des fautes familiales et des

later prophets also grasped, that God loves you — every one of you — as individuals. All these generations have you had a national or racial religion; now have I come to give you a personal religion.

145:2.5 (1630.1) "But even this is not a new idea. Many of the spiritually minded among you have known this truth, inasmuch as some of the prophets have so instructed you. Have you not read in the Scriptures where the Prophet Jeremiah says: 'In those days they shall no more say, the fathers have eaten sour grapes and the children's teeth are set on edge. Every man shall die for his own iniquity; every man who eats sour grapes, his teeth shall be set on edge. Behold, the days shall come when I will make a new covenant with my people, not according to the covenant which I made with their fathers when I brought them out of the land of Egypt, but according to the new way. I will even write my law in their hearts. I will be their God, and they shall be my people. In that day they shall not say, one man to his neighbor, do you know the Lord? Nay! For they shall all know me personally, from the least to the greatest.'

145:2.6 (1630.2) "Have you not read these promises? Do you not believe the Scriptures? Do you not understand that the prophet's words are fulfilled in what you behold this very day? And did not Jeremiah exhort you to make religion an affair of the heart, to relate yourselves to God as individuals? Did not the prophet tell you that the God of heaven would search your individual hearts? And were you not warned that the natural human heart is deceitful above all things and oftentimes desperately wicked?

145:2.7 (1630.3) "Have you not read also where Ezekiel taught even your fathers that religion must become a reality in your individual experiences? No more shall you use the proverb which says, 'The fathers have eaten sour grapes and the children's teeth are set on edge.' 'As I live,' says the Lord God, 'behold all souls are mine; as the soul of the father, so also the soul of the son. Only the soul that sins shall die.' And then Ezekiel foresaw even this day when he spoke in behalf of God, saying: 'A new heart also will I give you, and a new spirit will I put within you.'

145:2.8 (1630.4) "No more should you fear that God will punish a nation for the sin of an individual; neither will the Father in heaven punish one of his believing children for the sins of a nation, albeit the individual member of any family must often suffer the material consequences of family mistakes and group transgressions. Do you not realize that the



transgressions collectives. Ne saisissez-vous pas que l'espoir d'une nation meilleure — ou d'un monde meilleur — est lié au progrès et à l'éclairement de l'individu ? »

Ensuite, le Maître expliqua que le Père qui est aux cieux (après que les hommes auront discerné cette liberté spirituelle) veut que ses enfants terrestres commencent l'ascension éternelle de la carrière du Paradis. Celle-ci consiste en une réponse consciente de la créature à l'incitation divine de l'esprit intérieur qui la pousse à trouver le Créateur, à connaître Dieu et à chercher à devenir semblable à lui.

Les apôtres furent grandement aidés par ce sermon. Ils comprirent tous plus pleinement que l'évangile du royaume est un message destiné à l'individu, et non à la nation.

Bien que les habitants de Capharnaüm fussent habitués à l'enseignement de Jésus, ils furent étonnés par son sermon de ce jour de sabbat. En vérité, il enseigna comme quelqu'un ayant autorité, et non comme les scribes.

Juste au moment où Jésus finissait de parler, un jeune homme de la congrégation, qui avait été très agité par ses paroles, fut saisi d'une violente attaque d'épilepsie et poussa de grands cris. À la fin de la crise, lorsqu'il reprit conscience, il parla dans un état de rêve et dit : « Qu'avons-nous à faire avec toi, Jésus de Nazareth ? Tu es le saint de Dieu ; es-tu venu pour nous détruire ? » Jésus pria l'assistance de rester tranquille, prit le jeune homme par la main, et dit : « Sors de cet état » — et le garçon fut immédiatement réveillé.

Ce jeune homme n'était pas possédé par un esprit impur, un démon ; il était victime d'une épilepsie ordinaire. Mais on lui avait fait croire que son infirmité provenait du fait qu'il était possédé par un démon. Il y croyait, et se comportait en conséquence dans tout ce qu'il pensait ou disait au sujet de sa maladie. Toute la population croyait que ces phénomènes étaient directement causés par la présence d'esprits impurs. Elle crut donc que Jésus avait chassé un démon de cet homme — mais ce n'est pas à ce moment-là que Jésus guérit cet épileptique. Ce n'est que plus tard, dans la même journée, après le coucher du soleil, que ce jeune homme fut réellement guéri. Longtemps après la Pentecôte, l'apôtre Jean, qui fut le dernier à relater par écrit les actes de Jésus, évita toute allusion à ces prétendues « expulsions de démons », en raison du fait qu'après la Pentecôte, il ne se produisit plus jamais de cas de possession par des démons.

À la suite de cet incident banal, l'histoire se répandit rapidement dans Capharnaüm que Jésus avait chassé un démon d'un homme et qu'il l'avait miraculeusement guéri dans la synagogue,

hope of a better nation — or a better world — is bound up in the progress and enlightenment of the individual?"

145:2.9 (1630.5) Then the Master portrayed that the Father in heaven, after man discerns this spiritual freedom, wills that his children on earth should begin that eternal ascent of the Paradise career which consists in the creature's conscious response to the divine urge of the indwelling spirit to find the Creator, to know God and to seek to become like him.

145:2.10 (1630.6) The apostles were greatly helped by this sermon. All of them realized more fully that the gospel of the kingdom is a message directed to the individual, not to the nation.

145:2.11 (1630.7) Even though the people of Capernaum were familiar with Jesus' teaching, they were astonished at his sermon on this Sabbath day. He taught, indeed, as one having authority and not as the scribes.

145:2.12 (1630.8) Just as Jesus finished speaking, a young man in the congregation who had been much agitated by his words was seized with a violent epileptic attack and loudly cried out. At the end of the seizure, when recovering consciousness, he spoke in a dreamy state, saying: "What have we to do with you, Jesus of Nazareth? You are the holy one of God; have you come to destroy us?" Jesus bade the people be quiet and, taking the young man by the hand, said, "Come out of it" — and he was immediately awakened.

145:2.13 (1631.1) This young man was not possessed of an unclean spirit or demon; he was a victim of ordinary epilepsy. But he had been taught that his affliction was due to possession by an evil spirit. He believed this teaching and behaved accordingly in all that he thought or said concerning his ailment. The people all believed that such phenomena were directly caused by the presence of unclean spirits. Accordingly they believed that Jesus had cast a demon out of this man. But Jesus did not at that time cure his epilepsy. Not until later on that day, after sundown, was this man really healed. Long after the day of Pentecost the Apostle John, who was the last to write of Jesus' doings, avoided all reference to these so-called acts of "casting out devils," and this he did in view of the fact that such cases of demon possession never occurred after Pentecost.

145:2.14 (1631.2) As a result of this commonplace incident the report was rapidly spread through Capernaum that Jesus had cast a demon out of a man and miraculously healed him in the

à la fin de son sermon de l'après-midi. Le sabbat était le moment propice pour la diffusion rapide et efficace de cette rumeur sensationnelle. L'histoire fut également rapportée aux hameaux des environs de Capharnaüm, et une grande partie de la population y crut.

Dans la grande maison de Zébédée, où Jésus et les douze avaient établi leur quartier général, la majeure partie de la cuisine et du ménage était faite par la femme de Simon Pierre et la mère de celle-ci. La maison de Pierre était proche de celle de Zébédée. Jésus et ses amis s'y arrêterent en revenant de la synagogue, parce que la belle-mère de Pierre souffrait, depuis plusieurs jours, de refroidissement et de fièvre. Il se trouva, par hasard, que la fièvre la quitta au moment où Jésus était debout auprès d'elle, tenant sa main, lui caressant le front et lui prodiguant des paroles de consolation et d'encouragement. Jésus n'avait pas encore eu le temps d'expliquer à ses apôtres qu'il ne s'était produit aucun miracle à la synagogue. Ayant cet incident tout frais et vivace dans leur mémoire, et se rappelant l'eau et le vin de Cana, ils prirent cette coïncidence pour un nouveau miracle, et plusieurs d'entre eux sortirent précipitamment pour en répandre la nouvelle dans la ville.

Amatha, la belle-mère de Pierre, souffrait de malaria. Elle ne fut pas miraculeusement guérie par Jésus à ce moment-là. C'est seulement plusieurs heures plus tard, après le coucher du soleil, que sa guérison survint en relation avec l'évènement extraordinaire qui se produisit, dans la cour, devant la maison de Zébédée.

Ces cas sont typiques de la manière dont une génération, cherchant des prodiges, et un peuple, imaginant des miracles, saisirent infailliblement toutes ces coïncidences comme prétexte pour proclamer qu'un nouveau miracle avait été accompli par Jésus.

### 3. LA GUÉRISON AU COUCHER DU SOLEIL

Au moment où Jésus et ses apôtres s'apprêtaient à prendre leur repas du soir, à la fin de ce mémorable jour de sabbat, tout Capharnaüm et ses environs étaient en émoi au sujet de ces prétendues guérisons miraculeuses. Tous les gens malades ou souffrants se préparèrent à aller trouver Jésus ou à se faire transporter près de lui, par leurs amis, dès que le soleil se serait couché. D'après les enseignements juifs, il était même interdit de rechercher la santé durant les heures sacrées du sabbat.

Donc, aussitôt que le soleil eut disparu à l'horizon, des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants souffrants commencèrent à se diriger

synagogue at the conclusion of his afternoon sermon. The Sabbath was just the time for the rapid and effective spreading of such a startling rumor. This report was also carried to all the smaller settlements around Capernaum, and many of the people believed it.

*145:2.15 (1631.3)* The cooking and the housework at the large Zebedee home, where Jesus and the twelve made their headquarters, was for the most part done by Simon Peter's wife and her mother. Peter's home was near that of Zebedee; and Jesus and his friends stopped there on the way from the synagogue because Peter's wife's mother had for several days been sick with chills and fever. Now it chanced that, at about the time Jesus stood over this sick woman, holding her hand, smoothing her brow, and speaking words of comfort and encouragement, the fever left her. Jesus had not yet had time to explain to his apostles that no miracle had been wrought at the synagogue; and with this incident so fresh and vivid in their minds, and recalling the water and the wine at Cana, they seized upon this coincidence as another miracle, and some of them rushed out to spread the news abroad throughout the city.

*145:2.16 (1631.4)* Amatha, Peter's mother-in-law, was suffering from malarial fever. She was not miraculously healed by Jesus at this time. Not until several hours later, after sundown, was her cure effected in connection with the extraordinary event which occurred in the front yard of the Zebedee home.

*145:2.17 (1631.5)* And these cases are typical of the manner in which a wonder-seeking generation and a miracle-minded people unfailingly seized upon all such coincidences as the pretext for proclaiming that another miracle had been wrought by Jesus.

### 3. THE HEALING AT SUNDOWN

*145:3.1 (1632.6)* By the time Jesus and his apostles had made ready to partake of their evening meal near the end of this eventful Sabbath day, all Capernaum and its environs were agog over these reputed miracles of healing; and all who were sick or afflicted began preparations to go to Jesus or to have themselves carried there by their friends just as soon as the sun went down. According to Jewish teaching it was not permissible even to go in quest of health during the sacred hours of the Sabbath.

*145:3.2 (1632.1)* Therefore, as soon as the sun sank beneath the horizon, scores of afflicted men, women, and children began to make their way

vers la maison de Zébédée à Bethsaïde. Un homme partit avec sa fille paralysée dès que le soleil eut disparu derrière la maison de son voisin.

Les événements de la journée avaient préparé le cadre de cette scène extraordinaire au coucher du soleil. Même le texte que Jésus avait employé pour son sermon de l'après-midi laissait entendre que la maladie devait être bannie. Et il avait parlé avec une puissance et une autorité sans précédent ! Son message était si irrésistible ! Sans avoir fait appel à l'autorité humaine, il avait parlé directement à la conscience et à l'âme des hommes. Il n'avait eu recours ni à la logique, ni à des arguties de la loi, ni à des explications ingénieuses, mais il avait fait un puissant appel, direct, clair et personnel, au cœur de chacun de ses auditeurs.

Ce sabbat fut un grand jour dans la vie terrestre de Jésus, et même dans la vie d'un univers. À tous égards, en ce qui concernait l'univers local, la petite ville juive de Capharnaüm fut alors la véritable capitale de Nébadon. La poignée de Juifs dans la synagogue de Capharnaüm ne représentait nullement les seuls êtres qui entendirent cette proclamation capitale clôturant le sermon de Jésus : « La haine est l'ombre de la peur ; la vengeance est le masque de la lâcheté. » Les auditeurs ne purent jamais oublier non plus ses paroles bénies proclamant que « l'homme est le fils de Dieu, et non un enfant du diable ».

Peu après le coucher du soleil, alors que Jésus et les apôtres s'attardaient encore autour de la table du souper, la femme de Pierre entendit des voix dans la cour de devant et alla regarder à la porte. Elle vit qu'un grand nombre de malades se rassemblait et que la route, venant de Capharnaüm, était encombrée d'arrivants qui venaient chercher la guérison des mains de Jésus. À ce spectacle, elle repartit immédiatement informer son mari, qui prévint Jésus.

Lorsque le Maître arriva sur le perron de la maison de Zébédée, son regard rencontra des rangs serrés d'infirmes et d'affligés. Il aperçut près de mille êtres humains malades et souffrants ; c'était du moins le nombre de personnes assemblées devant lui, mais toutes n'étaient pas en mauvaise santé. Quelques-unes étaient venues assister celles qu'elles aimaient dans leur effort pour obtenir la guérison.

La vue de ces mortels accablés, hommes, femmes et enfants, souffrant, en grande partie, par suite des fautes et des transgressions commises par ses propres Fils auxquels il avait confié l'administration de l'univers, toucha particulièrement le cœur humain de Jésus et mit

toward the Zebedee home in Bethsaida. One man started out with his paralyzed daughter just as soon as the sun sank behind his neighbor's house.

145:3.3 (1632:2) The whole day's events had set the stage for this extraordinary sundown scene. Even the text Jesus had used for his afternoon sermon had intimated that sickness should be banished; and he had spoken with such unprecedented power and authority! His message was so compelling! While he made no appeal to human authority, he did speak directly to the consciences and souls of men. Though he did not resort to logic, legal quibbles, or clever sayings, he did make a powerful, direct, clear, and personal appeal to the hearts of his hearers.

145:3.4 (1632:3) That Sabbath was a great day in the earth life of Jesus, yes, in the life of a universe. To all local universe intents and purposes the little Jewish city of Capernaum was the real capital of Nebadon. The handful of Jews in the Capernaum synagogue were not the only beings to hear that momentous closing statement of Jesus' sermon: "Hate is the shadow of fear; revenge the mask of cowardice." Neither could his hearers forget his blessed words, declaring, "Man is the son of God, not a child of the devil."

145:3.5 (1632:4) Soon after the setting of the sun, as Jesus and the apostles still lingered about the supper table, Peter's wife heard voices in the front yard and, on going to the door, saw a large company of sick folks assembling, and that the road from Capernaum was crowded by those who were on their way to seek healing at Jesus' hands. On seeing this sight, she went at once and informed her husband, who told Jesus.

145:3.6 (1632:5) When the Master stepped out of the front entrance of Zebedee's house, his eyes met an array of stricken and afflicted humanity. He gazed upon almost one thousand sick and ailing human beings; at least that was the number of persons gathered together before him. Not all present were afflicted; some had come assisting their loved ones in this effort to secure healing.

145:3.7 (1632:6) The sight of these afflicted mortals, men, women, and children, suffering in large measure as a result of the mistakes and misdeeds of his own trusted Sons of universe administration, peculiarly touched the human heart of Jesus and challenged the divine mercy of this benevolent Creator Son. But Jesus well knew he

au défi la divine miséricorde de ce bienveillant Fils Créateur. Mais Jésus savait bien qu'il ne pourrait jamais créer un mouvement spirituel durable en s'appuyant sur des prodiges purement matériels. Il avait poursuivi avec persévérance la ligne de conduite consistant à ne pas faire valoir ses prérogatives de créateur. Depuis Cana, rien de surnaturel ni de miraculeux n'avait accompagné son enseignement. Néanmoins, cette multitude affligée de maux toucha son cœur compatissant et fit un puissant appel à sa tendresse compréhensive.

De la cour de devant partit une voix criant : « Maître, prononce la parole, rétablis notre santé, guéris nos maladies et sauve nos âmes. » À peine ces mots eurent-ils été prononcés qu'une immense escorte de séraphins, de contrôleurs physiques, de Porteurs de Vie et de médians, ceux qui accompagnaient toujours ce Créateur incarné d'un univers, s'apprêtèrent à mettre en œuvre leur pouvoir créatif si leur Souverain leur en donnait le signal. Ce fut l'un des moments de la carrière terrestre de Jésus où la sagesse divine et la compassion humaine se trouvèrent tellement enchevêtrées dans le jugement du Fils de l'Homme qu'il chercha refuge en faisant appel à la volonté de son Père.

Lorsque Pierre implora le Maître de prêter l'oreille à ces cris de détresse, Jésus abaissa son regard sur la foule des malades et dit : « Je suis venu dans le monde pour révéler le Père et pour établir son royaume. J'ai vécu jusqu'à ce jour ma vie dans ce dessein. Si donc c'était la volonté de Celui qui m'a envoyé, et si ce n'était pas incompatible avec ma consécration à proclamer l'évangile du royaume des cieux, je désirerais voir mes enfants guéris — et... » le reste de ses paroles se perdit dans le tumulte.

Jésus avait transféré à son Père la responsabilité de la décision de guérir. De toute évidence, la volonté du Père n'opposa aucune objection, car à peine les paroles du Maître eurent-elles été prononcées que l'ensemble des personnalités célestes, servant sous le commandement de l'Ajusteur de Pensée Personnalisé de Jésus, fut puissamment mobilisé. La vaste escorte descendit au milieu de cette foule bigarrée de mortels souffrants et, en quelques instants, 683 hommes, femmes et enfants furent guéris, parfaitement guéris de toutes leurs maladies physiques et de leurs autres désordres organiques. Jamais on n'avait vu pareille scène sur terre avant ce jour, et jamais on n'en a revu depuis lors. Pour ceux d'entre nous qui étaient présents et virent ce flot d'énergie curative, ce fut vraiment un spectacle passionnant.

Parmi tous les êtres stupéfaits par cette explosion soudaine et inattendue de guérison

could never build an enduring spiritual movement upon the foundation of purely material wonders. It had been his consistent policy to refrain from exhibiting his creator prerogatives. Not since Cana had the supernatural or miraculous attended his teaching; still, this afflicted multitude touched his sympathetic heart and mightily appealed to his understanding affection.

*145:3.8 (1632.7)* A voice from the front yard exclaimed: "Master, speak the word, restore our health, heal our diseases, and save our souls." No sooner had these words been uttered than a vast retinue of seraphim, physical controllers, Life Carriers, and midwayers, such as always attended this incarnated Creator of a universe, made themselves ready to act with creative power should their Sovereign give the signal. This was one of those moments in the earth career of Jesus in which divine wisdom and human compassion were so interlocked in the judgment of the Son of Man that he sought refuge in appeal to his Father's will.

*145:3.9 (1632.8)* When Peter implored the Master to heed their cry for help, Jesus, looking down upon the afflicted throng, answered: "I have come into the world to reveal the Father and establish his kingdom. For this purpose have I lived my life to this hour. If, therefore, it should be the will of Him who sent me and not inconsistent with my dedication to the proclamation of the gospel of the kingdom of heaven, I would desire to see my children made whole — and — " but the further words of Jesus were lost in the tumult.

*145:3.10 (1633.1)* Jesus had passed the responsibility of this healing decision to the ruling of his Father. Evidently the Father's will interposed no objection, for the words of the Master had scarcely been uttered when the assembly of celestial personalities serving under the command of Jesus' Personalized Thought Adjuster was mightily astir. The vast retinue descended into the midst of this motley throng of afflicted mortals, and in a moment of time 683 men, women, and children were made whole, were perfectly healed of all their physical diseases and other material disorders. Such a scene was never witnessed on earth before that day, nor since. And for those of us who were present to behold this creative wave of healing, it was indeed a thrilling spectacle.

*145:3.11 (1633.2)* But of all the beings who were astonished at this sudden and unexpected



surnaturelle, Jésus fut le plus surpris. À un moment où sa sympathie et son intérêt humains étaient centrés sur la scène de souffrance et d'affliction étalée devant lui, il avait négligé de garder présents, en son mental humain, les avertissements de son Ajusteur Personnalisé au sujet du temps. L'Ajusteur l'avait averti que, sous certaines conditions et dans certaines circonstances, il était impossible de limiter l'élément temps dans les prérogatives créatrices d'un Fils Créateur. Jésus désirait voir ces malades rendus bien portants si cela n'était pas contraire à la volonté de son Père. L'Ajusteur Personnalisé de Jésus décida instantanément qu'un tel acte d'énergie créative accompli à ce moment-là ne transgresserait pas la volonté du Père du Paradis. Par cette décision — compte tenu de l'expression préalable du désir de guérison de Jésus — l'acte créatif fut. Ce qu'un Fils Créateur désire et que son Père veut, EST. Dans toute la vie ultérieure de Jésus sur terre, jamais plus une telle guérison physique massive de mortels n'eut lieu.

Comme on pouvait s'y attendre, la renommée de cette guérison au coucher du soleil à Bethsaïde, le port de Capharnaüm, se répandit dans toute la Galilée et la Judée, ainsi que dans des régions plus lointaines. Une fois de plus, les craintes d'Hérode furent éveillées ; il envoya des observateurs pour lui rendre compte de l'œuvre et des enseignements de Jésus, et aussi pour savoir s'il était l'ancien charpentier de Nazareth, ou bien Jean le Baptiste ressuscité d'entre les morts.

Durant le reste de sa carrière terrestre, et principalement à cause de cette démonstration involontaire de guérison physique, Jésus devint, à dater de ce jour, autant un médecin qu'un prédicateur. Il est vrai qu'il continua son enseignement, mais son travail personnel consistait surtout à secourir les malades et les affligés, tandis que ses apôtres s'occupaient de prêcher en public et de baptiser les croyants.

La majorité de ceux qui profitèrent de la guérison physique surnaturelle, ou créative, lors de cette démonstration d'énergie divine au coucher du soleil, ne tirèrent pas un bénéfice spirituel permanent de cette extraordinaire manifestation de miséricorde. Un petit nombre d'entre eux furent vraiment édifiés par ce ministère physique, mais cette stupéfiante manifestation curative indépendante du temps ne fit aucunement progresser le royaume spirituel dans le cœur des hommes.

Les guérisons miraculeuses, qui accompagnèrent de temps à autre la mission de Jésus sur terre, ne faisaient pas partie de son plan pour proclamer le royaume. Elles furent incidentes et inhérentes à la présence, sur terre,

outbreak of supernatural healing, Jesus was the most surprised. In a moment when his human interests and sympathies were focused upon the scene of suffering and affliction there spread out before him, he neglected to bear in his human mind the admonitory warnings of his Personalized Adjuster regarding the impossibility of limiting the time element of the creator prerogatives of a Creator Son under certain conditions and in certain circumstances. Jesus desired to see these suffering mortals made whole if his Father's will would not thereby be violated. The Personalized Adjuster of Jesus instantly ruled that such an act of creative energy at that time would not transgress the will of the Paradise Father, and by such a decision — in view of Jesus' preceding expression of healing desire — the creative act was. What a *Creator Son* desires and his Father *wills* IS. Not in all of Jesus' subsequent earth life did another such en masse physical healing of mortals take place.

*145:3.12 (1633.3)* As might have been expected, the fame of this sundown healing at Bethsaida in Capernaum spread throughout all Galilee and Judea and to the regions beyond. Once more were the fears of Herod aroused, and he sent watchers to report on the work and teachings of Jesus and to ascertain if he was the former carpenter of Nazareth or John the Baptist risen from the dead.

*145:3.13 (1633.4)* Chiefly because of this unintended demonstration of physical healing, henceforth, throughout the remainder of his earth career, Jesus became as much a physician as a preacher. True, he continued his teaching, but his personal work consisted mostly in ministering to the sick and the distressed, while his apostles did the work of public preaching and baptizing believers.

*145:3.14 (1633.5)* But the majority of those who were recipients of supernatural or creative physical healing at this sundown demonstration of divine energy were not permanently spiritually benefited by this extraordinary manifestation of mercy. A small number were truly edified by this physical ministry, but the spiritual kingdom was not advanced in the hearts of men by this amazing eruption of timeless creative healing.

*145:3.15 (1633.6)* The healing wonders which every now and then attended Jesus' mission on earth were not a part of his plan of proclaiming the kingdom. They were incidentally inherent in having on earth a divine being of well-nigh unlimited



d'un être divin jouissant de prérogatives créatrices pratiquement illimitées, en association avec une combinaison sans précédent de miséricorde divine et de compassion humaine. Toutefois, ces prétendus miracles valurent beaucoup de désagréments à Jésus, en ce sens qu'ils lui procurèrent une publicité soulevant des préventions et lui apportèrent une notoriété qu'il ne désirait pas.

creator prerogatives in association with an unprecedented combination of divine mercy and human sympathy. But such so-called miracles gave Jesus much trouble in that they provided prejudice-raising publicity and afforded much unsought notoriety.

#### 4. LA SOIRÉE QUI SUIVIT

Durant toute la soirée qui suivit ce grand déchainement de guérisons, la foule heureuse et réjouie envahit la maison de Zébédée, et l'enthousiasme émotif des apôtres de Jésus s'éleva à son plus haut diapason. Du point de vue humain, ce fut probablement le plus grand jour de tous les grands jours de leur association avec Jésus. Jamais avant ni après, leurs espoirs ne s'élevèrent à de telles hauteurs d'expectative confiante. Quelques jours seulement auparavant, alors qu'ils étaient encore à l'intérieur des frontières de la Samarie, Jésus leur avait dit que l'heure était venue où le royaume devait être proclamé en puissance, et, maintenant, ils avaient vu de leurs propres yeux ce qu'ils supposaient être l'accomplissement de cette promesse. Ils étaient passionnés par la vision de ce qui allait arriver si cette stupéfiante manifestation de pouvoir curatif n'était qu'un commencement. Les doutes qui flottaient encore chez eux sur la divinité de Jésus furent bannis. Ils étaient stupéfaits et littéralement enivrés par l'extase de leur enchantement.

Mais, quand ils cherchèrent Jésus, ils ne purent le trouver. Le Maître était fort troublé de ce qui s'était produit. Les hommes, femmes et enfants qui avaient été guéris de diverses maladies s'attardèrent longtemps dans la soirée, espérant que Jésus reviendrait et qu'ils pourraient le remercier. Voyant les heures passer et le Maître rester dans l'isolement, les apôtres ne parvenaient pas à comprendre sa conduite ; sans la persistance de son absence, leur joie aurait été complète et parfaite. Lorsque Jésus revint enfin parmi eux, il était tard, et pratiquement tous les bénéficiaires de la guérison étaient rentrés chez eux. Jésus refusa les félicitations et l'adoration des douze et de ceux qui étaient restés pour le saluer ; il se borna à dire : « Ne vous réjouissez pas de ce que mon Père ait le pouvoir de guérir le corps, mais plutôt de ce qu'il ait la puissance de sauver l'âme. Allons nous reposer, car, demain, il faudra nous occuper des affaires du Père. »

De nouveau déçus, perplexes et le cœur attristé, les douze hommes allèrent se coucher, mais, sauf les jumeaux, peu d'entre eux dormirent beaucoup cette nuit-là. À peine le Maître faisait-il

#### 4. THE EVENING AFTER

<sup>145:4.1 (1634.1)</sup> Throughout the evening following this great outburst of healing, the rejoicing and happy throng overran Zebedee's home, and the apostles of Jesus were keyed up to the highest pitch of emotional enthusiasm. From a human standpoint, this was probably the greatest day of all the great days of their association with Jesus. At no time before or after did their hopes surge to such heights of confident expectation. Jesus had told them only a few days before, and when they were yet within the borders of Samaria, that the hour had come when the kingdom was to be proclaimed in *power*, and now their eyes had seen what they supposed was the fulfillment of that promise. They were thrilled by the vision of what was to come if this amazing manifestation of healing power was just the beginning. Their lingering doubts of Jesus' divinity were banished. They were literally intoxicated with the ecstasy of their bewildered enchantment.

<sup>145:4.2 (1634.2)</sup> But when they sought for Jesus, they could not find him. The Master was much perturbed by what had happened. These men, women, and children who had been healed of diverse diseases lingered late into the evening, hoping for Jesus' return that they might thank him. The apostles could not understand the Master's conduct as the hours passed and he remained in seclusion; their joy would have been full and perfect but for his continued absence. When Jesus did return to their midst, the hour was late, and practically all of the beneficiaries of the healing episode had gone to their homes. Jesus refused the congratulations and adoration of the twelve and the others who had lingered to greet him, only saying: "Rejoice not that my Father is powerful to heal the body, but rather that he is mighty to save the soul. Let us go to our rest, for tomorrow we must be about the Father's business."

<sup>145:4.3 (1634.3)</sup> And again did twelve disappointed, perplexed, and heart-sorrowing men go to their rest; few of them, except the twins, slept much that night. No sooner would the Master do

quelque chose pour encourager l'âme et réjouir le cœur de ses apôtres, qu'il semblait immédiatement mettre en pièces leurs espoirs et démolir complètement les fondements de leur courage et leur enthousiasme. Tandis que ces pêcheurs désorientés se regardaient les uns les autres dans les yeux, ils n'avaient qu'une pensée : « Nous ne pouvons le comprendre. Que signifie tout cela ? »

something to cheer the souls and gladden the hearts of his apostles, than he seemed immediately to dash their hopes in pieces and utterly to demolish the foundations of their courage and enthusiasm. As these bewildered fishermen looked into each other's eyes, there was but one thought: "We cannot understand him. What does all this mean?"

## 5. DE BONNE HEURE LE DIMANCHE MATIN

Jésus ne dormit pas non plus beaucoup cette nuit de samedi. Il se rendit compte que le monde était plein de détresse et de difficultés matérielles. Il prévit le grand danger qu'il y aurait à être obligé de consacrer, aux soins des malades et des affligés, une partie de son temps si importante que cela interférerait avec sa mission d'établir le royaume spirituel dans le cœur des hommes, ou tout au moins que cela subordonnerait sa mission au ministère de choses physiques. À cause de ces idées, et d'autres idées similaires, qui occupèrent le mental matériel de Jésus durant la nuit, il se leva, ce dimanche matin, bien avant l'aurore et se rendit seul dans un des sites retirés qu'il préférerait pour communier avec le Père. En cette heure matinale, Jésus prit pour thème de prière la sagesse et le jugement ; il voulait empêcher sa compassion humaine, jointe à sa miséricorde divine, de l'influencer en présence des souffrances des mortels au point que tout son temps serait occupé à des secours physiques au détriment du ministère spirituel. Il ne souhaitait pas éviter complètement de soigner les malades, mais il savait qu'il lui faudrait également accomplir son œuvre plus importante d'enseignement spirituel et d'éducation religieuse.

Jésus s'en allait si souvent prier dans les collines parce qu'il n'y avait pas de local isolé convenant à ses dévotions personnelles.

Pierre ne put dormir cette nuit-là ; peu après que Jésus fut sorti pour prier, il réveilla de très bonne heure Jacques et Jean, et tous trois allèrent trouver leur Maître. Après plus d'une heure de recherches, ils découvrirent Jésus et le supplièrent de leur donner les raisons de son étrange conduite. Ils désiraient savoir pourquoi il était apparemment troublé par la puissante effusion de l'esprit de guérison, alors que tous les gens débordaient de joie et que ses apôtres se réjouissaient tellement.

Durant plus de quatre heures, Jésus s'efforça d'expliquer à ces trois apôtres ce qui était arrivé. Il leur apprit ce qui s'était passé et leur exposa les dangers de ce genre de manifestations. Jésus leur confia le motif pour lequel il était allé prier à l'écart. Il chercha à faire

## 5. EARLY SUNDAY MORNING

*145:5.1 (1634.4)* Neither did Jesus sleep much that Saturday night. He realized that the world was filled with physical distress and overrun with material difficulties, and he contemplated the great danger of being compelled to devote so much of his time to the care of the sick and afflicted that his mission of establishing the spiritual kingdom in the hearts of men would be interfered with or at least subordinated to the ministry of things physical. Because of these and similar thoughts which occupied the mortal mind of Jesus during the night, he arose that Sunday morning long before daybreak and went all alone to one of his favorite places for communion with the Father. The theme of Jesus' prayer on this early morning was for wisdom and judgment that he might not allow his human sympathy, joined with his divine mercy, to make such an appeal to him in the presence of mortal suffering that all of his time would be occupied with physical ministry to the neglect of the spiritual. Though he did not wish altogether to avoid ministering to the sick, he knew that he must also do the more important work of spiritual teaching and religious training.

*145:5.2 (1635.1)* Jesus went out in the hills to pray so many times because there were no private rooms suitable for his personal devotions.

*145:5.3 (1635.2)* Peter could not sleep that night; so, very early, shortly after Jesus had gone out to pray, he aroused James and John, and the three went to find their Master. After more than an hour's search they found Jesus and besought him to tell them the reason for his strange conduct. They desired to know why he appeared to be troubled by the mighty outpouring of the spirit of healing when all the people were overjoyed and his apostles so much rejoiced.

*145:5.4 (1635.3)* For more than four hours Jesus endeavored to explain to these three apostles what had happened. He taught them about what had transpired and explained the dangers of such manifestations. Jesus confided to them the reason for his coming forth to pray. He sought to make

comprendre, à ses associés personnels, les vraies raisons pour lesquelles on ne pouvait bâtir le royaume du Père ni sur l'accomplissement de prodiges, ni sur les guérisons physiques. Mais ils ne parvenaient pas à comprendre son enseignement.

Entretiens, tôt dans la matinée du dimanche, beaucoup d'autres âmes en peine ainsi que de nombreux curieux commencèrent à se réunir autour de la maison de Zébédée. Ils réclamaient Jésus à grands cris. Les apôtres étaient tellement désorientés qu'André et plusieurs de ses compagnons partirent à la recherche de Jésus en laissant Simon le Zélote parler à l'assemblée. Lorsqu'André eut trouvé Jésus en compagnie des trois, il dit : « Maître, pourquoi nous laisses-tu seuls avec la foule ? Regarde, tout le monde te cherche ; jamais auparavant tant de personnes n'ont recherché ton enseignement. À cette heure même, la maison est entourée de gens venus de près et de loin à cause de tes œuvres puissantes. Ne veux-tu pas revenir avec nous leur apporter ton ministère ? »

Quand Jésus entendit cela, il répondit : « André, ne t'ai-je pas appris, ainsi qu'aux autres, que ma mission sur terre consiste à révéler le Père, et mon message à proclamer le royaume des cieux ? Comment donc se fait-il que tu souhaites me détourner de mon travail pour contenter des curieux et satisfaire ceux qui cherchent des signes et des prodiges ? N'avons-nous pas été parmi eux durant tous ces mois ? Se sont-ils attroupés en foule pour entendre la bonne nouvelle du royaume ? Pourquoi viennent-ils maintenant nous assiéger ? N'est-ce pas plutôt pour la guérison de leur corps physique que parce qu'ils ont reçu la vérité spirituelle pour le salut de leur âme ? Quand les hommes sont attirés vers nous par des manifestations extraordinaires, la plupart ne viennent pas chercher la vérité et le salut, mais plutôt la guérison de leurs maladies physiques et la délivrance de leurs difficultés matérielles.

« Tous ces temps-ci, j'ai été à Capharnaüm. Aussi bien dans la synagogue qu'au bord de la mer, j'ai proclamé la bonne nouvelle du royaume à ceux qui avaient des oreilles pour entendre et un cœur pour recevoir la vérité. La volonté de mon Père n'est pas que je revienne avec vous pour satisfaire ces curieux et m'occuper du ministère des choses physiques, à l'exclusion des affaires spirituelles. Je vous ai ordonnés pour prêcher l'évangile et soigner les malades, mais il ne faut pas que je me laisse absorber par les guérisons en laissant de côté mon enseignement. Non, André, je ne retournerai pas avec vous. Allez dire aux gens de croire à ce que nous leur avons enseigné et de se réjouir dans la liberté des fils de Dieu. Et apprêtez-vous à partir avec moi pour les autres villes de Galilée où le chemin a déjà été

plain to his personal associates the real reasons why the kingdom of the Father could not be built upon wonder-working and physical healing. But they could not comprehend his teaching.

145:5.5 (1635.4) Meanwhile, early Sunday morning, other crowds of afflicted souls and many curiosity seekers began to gather about the house of Zebedee. They clamored to see Jesus. Andrew and the apostles were so perplexed that, while Simon Zelotes talked to the assembly, Andrew, with several of his associates, went to find Jesus. When Andrew had located Jesus in company with the three, he said: "Master, why do you leave us alone with the multitude? Behold, all men seek you; never before have so many sought after your teaching. Even now the house is surrounded by those who have come from near and far because of your mighty works. Will you not return with us to minister to them?"

145:5.6 (1635.5) When Jesus heard this, he answered: "Andrew, have I not taught you and these others that my mission on earth is the revelation of the Father, and my message the proclamation of the kingdom of heaven? How is it, then, that you would have me turn aside from my work for the gratification of the curious and for the satisfaction of those who seek for signs and wonders? Have we not been among these people all these months, and have they flocked in multitudes to hear the good news of the kingdom? Why have they now come to besiege us? Is it not because of the healing of their physical bodies rather than as a result of the reception of spiritual truth for the salvation of their souls? When men are attracted to us because of extraordinary manifestations, many of them come seeking not for truth and salvation but rather in quest of healing for their physical ailments and to secure deliverance from their material difficulties.

145:5.7 (1635.6) "All this time I have been in Capernaum, and both in the synagogue and by the seaside have I proclaimed the good news of the kingdom to all who had ears to hear and hearts to receive the truth. It is not the will of my Father that I should return with you to cater to these curious ones and to become occupied with the ministry of things physical to the exclusion of the spiritual. I have ordained you to preach the gospel and minister to the sick, but I must not become engrossed in healing to the exclusion of my teaching. No, Andrew, I will not return with you. Go and tell the people to believe in that which we have taught them and to rejoice in the liberty of the sons of God, and make ready for our departure for the other cities of Galilee, where the way has already been prepared for the preaching of the good

préparé pour la prédication de la bonne nouvelle du royaume. C'est dans ce but que je suis venu de chez le Père. Donc, allez et préparez notre départ immédiat pendant que j'attends ici votre retour. »

Après que Jésus eut ainsi parlé, André et les autres apôtres repartirent tristement vers la maison de Zébédée, renvoyèrent la foule assemblée et s'apprêtèrent rapidement pour le voyage comme Jésus l'avait ordonné. Ainsi, ce dimanche après-midi 18 janvier de l'an 28, Jésus et ses apôtres partirent pour leur première tournée, réellement ouverte au public, de prédication dans les villes de Galilée. Au cours de ce premier périple, ils prêchèrent l'évangile du royaume dans bien des villes, mais n'allèrent pas à Nazareth.

Ce dimanche après-midi, peu après que Jésus et ses apôtres furent partis pour Rimmon, ses frères Jacques et Jude arrivèrent à la maison de Zébédée pour le voir. Vers midi, Jude avait cherché son frère Jacques et insisté auprès de lui pour qu'ils rendent visite à Jésus, mais, lorsque Jacques consentit à accompagner Jude, Jésus était déjà parti.

Les apôtres répugnaient à quitter Capharnaüm où tant d'intérêt avait été suscité. Pierre calcula que mille croyants au moins auraient pu être baptisés dans le royaume. Jésus les écouta patiemment, mais refusa de s'en retourner. Le silence régna pendant un certain temps, puis Thomas dit en s'adressant à ses compagnons : « Allons-y ! Le Maître a parlé. Peu importe que nous ne puissions comprendre pleinement les mystères du royaume des cieux. Nous sommes certains d'une chose, c'est que nous suivons un instructeur qui ne cherche pas de gloire pour lui-même. » Et, à contrecœur, ils s'en allèrent prêcher la bonne nouvelle dans les villes de Galilée.

tidings of the kingdom. It was for this purpose that I came forth from the Father. Go, then, and prepare for our immediate departure while I here await your return."

*145:5.8 (1636.1)* When Jesus had spoken, Andrew and his fellow apostles sorrowfully made their way back to Zebedee's house, dismissed the assembled multitude, and quickly made ready for the journey as Jesus had directed. And so, on the afternoon of Sunday, January 18, A.D. 28, Jesus and the apostles started out upon their first really public and open preaching tour of the cities of Galilee. On this first tour they preached the gospel of the kingdom in many cities, but they did not visit Nazareth.

*145:5.9 (1636.2)* That Sunday afternoon, shortly after Jesus and his apostles had left for Rimmon, his brothers James and Jude came to see him, calling at Zebedee's house. About noon of that day Jude had sought out his brother James and insisted that they go to Jesus. By the time James consented to go with Jude, Jesus had already departed.

*145:5.10 (1636.3)* The apostles were loath to leave the great interest which had been aroused at Capernaum. Peter calculated that no less than one thousand believers could have been baptized into the kingdom. Jesus listened to them patiently, but he would not consent to return. Silence prevailed for a season, and then Thomas addressed his fellow apostles, saying: "Let's go! The Master has spoken. No matter if we cannot fully comprehend the mysteries of the kingdom of heaven, of one thing we are certain: We follow a teacher who seeks no glory for himself." And reluctantly they went forth to preach the good tidings in the cities of Galilee.

## Fascicule 146. La première tournée de prédication en Galilée

⇨ 145

Livre d'Urantia

147 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 146 LA PREMIÈRE TOURNÉE DE PRÉDICATION EN GALILÉE

##### Sections

##### Introduction

1. Prédication à Rimmon
2. À Jotapata
3. L'arrêt à Rama
4. L'évangile à Iron
5. De retour à Cana
6. Naïn et le fils de la veuve
7. À Endor

#### PAPER 146 FIRST PREACHING TOUR OF GALILEE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Preaching at Rimmon
2. At Jotapata
3. The Stop at Ramah
4. The Gospel at Iron
5. Back in Cana
6. Nain and the Widow's Son
7. At Endor

##### Introduction

LA première tournée de prédication publique en Galilée commença le dimanche 18 janvier de l'an 28 ; elle dura environ deux mois et se termina par un retour à Capharnaüm le 17 mars. Au cours de cette tournée, Jésus et les douze apôtres, assistés des anciens apôtres de Jean, prêchèrent l'évangile et baptisèrent des croyants à Rimmon, Jotapata, Rama, Zabulon, Iron, Gischala, Chorazin, Madon, Cana, Naïn et Endor. Ils demeurèrent dans ces villes pour y enseigner, tandis que, dans beaucoup de villes moins importantes, ils proclamaient l'évangile du royaume à leur passage.

C'était la première fois que Jésus permettait à ses associés de prêcher sans restriction. Au cours de cette tournée, il ne les mit en garde qu'en trois occasions ; il leur recommanda de ne pas aller à Nazareth et d'être discrets lors de leur passage à Capharnaüm et à Tibériade. Ce fut une source de grande satisfaction pour les apôtres de sentir qu'ils étaient enfin libres de prêcher et d'enseigner sans restriction. Ils se lancèrent avec beaucoup de sérieux et une grande joie dans la

##### INTRODUCTION

*146:0.1 (1637.1)* THE first public preaching tour of Galilee began on Sunday, January 18, A.D. 28, and continued for about two months, ending with the return to Capernaum on March 17. On this tour Jesus and the twelve apostles, assisted by the former apostles of John, preached the gospel and baptized believers in Rimmon, Jotapata, Ramah, Zebulun, Iron, Gischala, Chorazin, Madon, Cana, Nain, and Endor. In these cities they tarried and taught, while in many other smaller towns they proclaimed the gospel of the kingdom as they passed through.

*146:0.2 (1637.2)* This was the first time Jesus permitted his associates to preach without restraint. On this tour he cautioned them on only three occasions; he admonished them to remain away from Nazareth and to be discreet when passing through Capernaum and Tiberias. It was a source of great satisfaction to the apostles at last to feel they were at liberty to preach and teach without restriction, and they threw themselves into the work of preaching the gospel, ministering to



prédication de l'évangile, les soins aux malades et le baptême des croyants.

the sick, and baptizing believers, with great earnestness and joy.

## 1. PRÉDICATION À RIMMON

La petite ville de Rimmon avait jadis été vouée à l'adoration de Ramman, un dieu babylonien de l'air. Beaucoup d'enseignements babyloniens primitifs et d'enseignements ultérieurs de Zoroastre étaient encore inclus dans les croyances des Rimmonites ; c'est pourquoi Jésus et les vingt-quatre consacrèrent beaucoup de temps à bien leur expliquer la différence entre ces anciennes croyances et le nouvel évangile du royaume. Pierre y prêcha sur « Aaron et le Veau d'Or », l'un des grands sermons du début de sa carrière.

Beaucoup de citoyens de Rimmon se mirent à croire aux enseignements de Jésus, mais ils causèrent de grandes difficultés à leurs coreligionnaires quelques années plus tard. Dans le court espace d'une seule vie, il est malaisé de convertir des adorateurs de la nature à la pleine communion de l'adoration d'un idéal spirituel.

Un grand nombre des meilleures conceptions babyloniennes et persanes sur la lumière et les ténèbres, le bien et le mal, le temps et l'éternité, furent incorporées, plus tard, dans les doctrines de ce que vous appelez le christianisme ; leur inclusion rendit les enseignements chrétiens plus immédiatement acceptables aux peuples du Proche-Orient. De la même manière, l'inclusion de nombreuses théories de Platon sur l'esprit idéal ou les archétypes invisibles de toutes les choses visibles et matérielles, telles que plus tard Philon les adapta à la théologie hébraïque, rendit les enseignements chrétiens de Paul plus faciles à accepter par les Grecs occidentaux.

Ce fut à Rimmon que Todan entendit, pour la première fois, l'évangile du royaume, et il porta, plus tard, ce message en Mésopotamie et plus loin encore. Il fut parmi les premiers à prêcher la bonne nouvelle aux habitants d'au-delà de l'Euphrate.

## 2. À JOTAPATA

Bien que les gens du peuple de Jotapata aient écouté Jésus et ses apôtres avec bonheur et que beaucoup d'entre eux aient accepté l'évangile du royaume, ce fut le discours de Jésus aux vingt-quatre, le deuxième soir de leur séjour dans cette petite ville, qui fut l'événement marquant de la mission à Jotapata. Nathanael avait des idées confuses sur les enseignements du Maître concernant la prière, les actions de grâces et l'adoration. En réponse à ses questions,

## 1. PREACHING AT RIMMON

*146:1.1 (1637.3)* The small city of Rimmon had once been dedicated to the worship of a Babylonian god of the air, Ramman. Many of the earlier Babylonian and later Zoroastrian teachings were still embraced in the beliefs of the Rimmonites; therefore did Jesus and the twenty-four devote much of their time to the task of making plain the difference between these older beliefs and the new gospel of the kingdom. Peter here preached one of the great sermons of his early career on "Aaron and the Golden Calf."

*146:1.2 (1637.4)* Although many of the citizens of Rimmon became believers in Jesus' teachings, they made great trouble for their brethren in later years. It is difficult to convert nature worshipers to the full fellowship of the adoration of a spiritual ideal during the short space of a single lifetime.

*146:1.3 (1637.5)* Many of the better of the Babylonian and Persian ideas of light and darkness, good and evil, time and eternity, were later incorporated in the doctrines of so-called Christianity, and their inclusion rendered the Christian teachings more immediately acceptable to the peoples of the Near East. In like manner, the inclusion of many of Plato's theories of the ideal spirit or invisible patterns of all things visible and material, as later adapted by Philo to the Hebrew theology, made Paul's Christian teachings more easy of acceptance by the western Greeks.

*146:1.4 (1637.6)* It was at Rimmon that Todan first heard the gospel of the kingdom, and he later carried this message into Mesopotamia and far beyond. He was among the first to preach the good news to those who dwelt beyond the Euphrates.

## 2. AT JOTAPATA

*146:2.1 (1638.1)* While the common people of Jotapata heard Jesus and his apostles gladly and many accepted the gospel of the kingdom, it was the discourse of Jesus to the twenty-four on the second evening of their sojourn in this small town that distinguishes the Jotapata mission. Nathaniel was confused in his mind about the Master's teachings concerning prayer, thanksgiving, and worship, and in response to his question Jesus spoke at great length in further explanation of his

Jésus parla très longuement pour mieux expliquer son enseignement. Résumé en langage moderne, ce discours peut être présenté comme mettant l'accent sur les points suivants :

1. Quand un homme éprouve, dans son cœur, une considération consciente et persistante pour l'iniquité, il détruit graduellement la liaison établie par l'âme humaine en prière avec les circuits spirituels de communication entre l'homme et son Créateur. Naturellement, Dieu entend la supplique de son enfant, mais, si le cœur humain héberge, délibérément et avec persistance, des concepts d'iniquité, il s'ensuit que la communion personnelle, entre l'enfant terrestre et son Père céleste, se perd progressivement.

2. Les prières incompatibles avec les lois de Dieu connues et établies sont en abomination aux Dités du Paradis. Si les hommes ne veulent pas écouter les Dieux parlant à leur création par les lois de l'esprit, du mental et de la matière, un pareil acte de dédain conscient et délibéré des créatures détourne les personnalités spirituelles de prêter l'oreille aux requêtes personnelles de ces mortels anarchiques et désobéissants. Jésus cita, à ses apôtres, le passage suivant du prophète Zacharie : « Mais ils refusèrent d'écouter et opposèrent une épaule revêche, et se bouchèrent les oreilles pour ne pas entendre. Oui, ils rendirent leur cœur dur comme de la pierre, de crainte d'entendre ma loi et les paroles que mon esprit leur a envoyées par les prophètes ; c'est pourquoi, les résultats de leurs mauvaises pensées retombent comme un grand courroux sur leurs têtes coupables. Et il arriva qu'ils crièrent pour recevoir miséricorde, mais nulle oreille n'était ouverte pour les écouter. » Puis Jésus cita le proverbe du sage qui disait : « Si quelqu'un détourne son oreille d'écouter la loi divine, même sa prière sera une abomination. »

3. En ouvrant l'extrémité humaine du canal reliant Dieu à l'homme, les mortels rendent immédiatement disponible le flot constant du ministère divin auprès des créatures des mondes. Quand l'homme entend l'esprit de Dieu parler dans son cœur, une telle expérience implique que, simultanément, Dieu entend la prière de cet homme. Le pardon du péché opère lui aussi de la même façon infaillible. Le Père qui est aux cieux vous a pardonné avant même que vous ayez pensé à le lui demander, mais ce pardon n'est pas disponible dans votre expérience religieuse personnelle avant le moment où vous pardonnez à votre prochain. En fait, le pardon de Dieu n'est pas conditionné par votre pardon à vos semblables, mais, en expérience, il est précisément soumis à cette condition. Et ce fait de la synchronicité entre le pardon divin et le pardon humain était reconnu et inclus dans la prière enseignée par Jésus à ses apôtres.

teaching. Summarized in modern phraseology, this discourse may be presented as emphasizing the following points:

146:2.2 (1638.2) 1. The conscious and persistent regard for iniquity in the heart of man gradually destroys the prayer connection of the human soul with the spirit circuits of communication between man and his Maker. Naturally God hears the petition of his child, but when the human heart deliberately and persistently harbors the concepts of iniquity, there gradually ensues the loss of personal communion between the earth child and his heavenly Father.

146:2.3 (1638.3) 2. That prayer which is inconsistent with the known and established laws of God is an abomination to the Paradise Deities. If man will not listen to the Gods as they speak to their creation in the laws of spirit, mind, and matter, the very act of such deliberate and conscious disdain by the creature turns the ears of spirit personalities away from hearing the personal petitions of such lawless and disobedient mortals. Jesus quoted to his apostles from the Prophet Zechariah: "But they refused to hearken and pulled away the shoulder and stopped their ears that they should not hear. Yes, they made their hearts adamant like a stone, lest they should hear my law and the words which I sent by my spirit through the prophets; therefore did the results of their evil thinking come as a great wrath upon their guilty heads. And so it came to pass that they cried for mercy, but there was no ear open to hear." And then Jesus quoted the proverb of the wise man who said: "He who turns away his ear from hearing the divine law, even his prayer shall be an abomination."

146:2.4 (1638.4) 3. By opening the human end of the channel of the God-man communication, mortals make immediately available the ever-flowing stream of divine ministry to the creatures of the worlds. When man hears God's spirit speak within the human heart, inherent in such an experience is the fact that God simultaneously hears that man's prayer. Even the forgiveness of sin operates in this same unerring fashion. The Father in heaven has forgiven you even before you have thought to ask him, but such forgiveness is not available in your personal religious experience until such a time as you forgive your fellow men. God's forgiveness in *fact* is not conditioned upon your forgiving your fellows, but in *experience* it is exactly so conditioned. And this fact of the synchrony of divine and human forgiveness was thus recognized and linked together in the prayer which Jesus taught the apostles.

4. Il existe, dans l'univers, une loi fondamentale de justice, que la miséricorde est impuissante à tourner. Les gloires désintéressées du Paradis ne peuvent être reçues par une créature complètement égoïste des royaumes du temps et de l'espace. Même l'amour infini de Dieu ne peut imposer le salut de la survie éternelle à une créature mortelle qui ne choisit pas de survivre. La miséricorde dispose d'une grande latitude d'effusion, mais, après tout, il y a des mandats de justice que l'amour, même conjugué à la miséricorde, ne peut efficacement abroger. Jésus cita de nouveau les Écritures hébraïques : « J'ai appelé, et vous avez refusé d'entendre ; j'ai tendu la main, mais nul n'y a pris garde. Vous avez réduit à néant tous mes conseils et refusé mes reproches. À cause de ce comportement rebelle, il devient inévitable que vous fassiez appel à moi et ne receviez pas de réponse. Ayant rejeté le chemin de la vie, vous pourrez me rechercher avec diligence à l'époque de vos souffrances, mais vous ne me trouverez point. »

5. Quiconque veut recevoir miséricorde doit montrer de la miséricorde ; ne jugez point afin de n'être pas jugés. C'est avec l'esprit dont vous jugez autrui que vous serez également jugés. La miséricorde n'abroge pas entièrement l'équité universelle. À la fin, il s'avèrera que « quiconque ferme son oreille au cri du pauvre criera à l'aide un jour à son tour, et nul ne l'entendra. » La sincérité d'une prière, quelle qu'elle soit, est l'assurance qu'elle sera entendue. La sagesse spirituelle et la compatibilité universelle d'une demande déterminent le moment, le mode et le degré de la réponse. Un père avisé ne répond pas à la lettre aux sottises prières de ses enfants ignorants et inexpérimentés, bien qu'en formulant des demandes absurdes, ces enfants puissent éprouver beaucoup de plaisir et réellement satisfaire leur âme.

6. Quand vous serez entièrement consacrés à faire la volonté du Père qui est aux cieux, toutes vos demandes seront exaucées, parce que vos prières seront pleinement conformes à la volonté du Père, et la volonté du Père est constamment manifeste dans tout son immense univers. Ce que le vrai fils désire et que le Père Infini veut, EST. Une telle prière ne peut rester sans réponse, et nulle autre sorte de requête ne peut être pleinement exaucée.

7. Le cri du juste est l'acte de foi de l'enfant de Dieu qui ouvre la porte de la maison du Père où sont tenues en réserve la bonté, la vérité et la miséricorde ; tous ces beaux présents attendent depuis longtemps que les fils s'approchent et se les approprient. La prière ne change pas l'attitude divine envers l'homme, mais elle change l'attitude de l'homme envers le Père invariant. C'est le mobile d'une prière qui lui donne le droit d'accès à

146:2.5 (1638.5) 4. There is a basic law of justice in the universe which mercy is powerless to circumvent. The unselfish glories of Paradise are not possible of reception by a thoroughly selfish creature of the realms of time and space. Even the infinite love of God cannot force the salvation of eternal survival upon any mortal creature who does not choose to survive. Mercy has great latitude of bestowal, but, after all, there are mandates of justice which even love combined with mercy cannot effectively abrogate. Again Jesus quoted from the Hebrew scriptures: "I have called and you refused to hear; I stretched out my hand, but no man regarded. You have set at naught all my counsel, and you have rejected my reproof, and because of this rebellious attitude it becomes inevitable that you shall call upon me and fail to receive an answer. Having rejected the way of life, you may seek me diligently in your times of suffering, but you will not find me."

146:2.6 (1639.1) 5. They who would receive mercy must show mercy; judge not that you be not judged. With the spirit with which you judge others you also shall be judged. Mercy does not wholly abrogate universe fairness. In the end it will prove true: "Whoso stops his ears to the cry of the poor, he also shall some day cry for help, and no one will hear him." The sincerity of any prayer is the assurance of its being heard; the spiritual wisdom and universe consistency of any petition is the determiner of the time, manner, and degree of the answer. A wise father does not *literally* answer the foolish prayers of his ignorant and inexperienced children, albeit the children may derive much pleasure and real soul satisfaction from the making of such absurd petitions.

146:2.7 (1639.2) 6. When you have become wholly dedicated to the doing of the will of the Father in heaven, the answer to all your petitions will be forthcoming because your prayers will be in full accordance with the Father's will, and the Father's will is ever manifest throughout his vast universe. What the true son desires and the infinite Father wills IS. Such a prayer cannot remain unanswered, and no other sort of petition can possibly be fully answered.

146:2.8 (1639.3) 7. The cry of the righteous is the faithful act of the child of God which opens the door of the Father's storehouse of goodness, truth, and mercy, and these good gifts have long been in waiting for the son's approach and personal appropriation. Prayer does not change the divine attitude toward man, but it does change man's attitude toward the changeless Father. The *motive* of the prayer gives it right of way to the divine ear,

l'oreille divine, et non le statut social, économique ou religieux extérieur de celui qui prie.

8. On ne doit employer la prière ni pour éluder les délais du temps, ni pour transcender les handicaps de l'espace. La prière n'est pas conçue comme une technique destinée à accroître son importance personnelle ou à obtenir des avantages injustes sur ses semblables. Une âme entièrement égoïste est incapable de prier au sens véritable du mot. Jésus dit : « Que votre délice suprême soit selon le caractère de Dieu, et il exaucera certainement les désirs sincères de votre cœur. » « Remettez vos voies au Seigneur, ayez confiance en lui, et il agira. » « Car le Seigneur entend le cri de l'indigent et il aura égard à la prière du misérable. »

9. « Je suis issu du Père. Si donc vous avez jamais un doute sur ce qu'il faut demander au Père, demandez-le en mon nom ; je présenterai votre supplique en accord avec vos besoins et désirs réels, et en accord avec la volonté de mon Père. » Gardez-vous contre le grand danger de devenir égocentriques dans vos prières. Évitez de prier beaucoup pour vous-mêmes ; priez davantage pour le progrès spirituel de vos frères. Évitez les prières matérialistes ; priez en esprit et pour l'abondance des dons de l'esprit.

10. Quand vous priez pour les malades et les affligés, ne vous attendez pas que vos suppliques remplacent les soins affectueux et intelligents nécessaires à ces affligés. Priez pour le bien-être de votre famille, de vos amis, de vos semblables, mais priez spécialement pour ceux qui vous maudissent, et faites des suppliques pleines d'amour pour ceux qui vous persécutent. « Quant au moment où il faut prier, je ne vous l'indiquerai pas. Seul l'esprit, qui demeure en vous, peut vous inciter à formuler les requêtes exprimant vos relations intérieures avec le Père des esprits. »

11. Nombre de personnes n'ont recours à la prière qu'au moment où elles se trouvent en difficulté. Une telle pratique est sottise et fallacieuse. Il est vrai que vous faites bien de prier quand vous êtes tourmentés, mais vous devriez également songer à parler à votre Père en tant que fils, même quand tout va bien pour votre âme. Que vos suppliques réelles soient toujours faites en secret. Ne laissez pas les hommes entendre vos prières personnelles. Les prières d'actions de grâces conviennent à des groupes d'adorateurs, mais la prière de l'âme est une affaire personnelle. Il n'existe qu'une seule forme de prière qui convienne à tous les enfants de Dieu, et c'est : « Néanmoins, que ta volonté soit faite. »

12. Tous les croyants à cet évangile devraient prier sincèrement pour l'expansion du royaume des cieux. Parmi toutes les prières des Écritures hébraïques, c'est sur la supplique suivante du

not the social, economic, or outward religious status of the one who prays.

146:2.9 (1639.4) 8. Prayer may not be employed to avoid the delays of time or to transcend the handicaps of space. Prayer is not designed as a technique for aggrandizing self or for gaining unfair advantage over one's fellows. A thoroughly selfish soul cannot pray in the true sense of the word. Said Jesus: "Let your supreme delight be in the character of God, and he shall surely give you the sincere desires of your heart." "Commit your way to the Lord; trust in him, and he will act." "For the Lord hears the cry of the needy, and he will regard the prayer of the destitute."

146:2.10 (1639.5) 9. "I have come forth from the Father; if, therefore, you are ever in doubt as to what you would ask of the Father, ask in my name, and I will present your petition in accordance with your real needs and desires and in accordance with my Father's will." Guard against the great danger of becoming self-centered in your prayers. Avoid praying much for yourself; pray more for the spiritual progress of your brethren. Avoid materialistic praying; pray in the spirit and for the abundance of the gifts of the spirit.

146:2.11 (1639.6) 10. When you pray for the sick and afflicted, do not expect that your petitions will take the place of loving and intelligent ministry to the necessities of these afflicted ones. Pray for the welfare of your families, friends, and fellows, but especially pray for those who curse you, and make loving petitions for those who persecute you. "But when to pray, I will not say. Only the spirit that dwells within you may move you to the utterance of those petitions which are expressive of your inner relationship with the Father of spirits."

146:2.12 (1640.1) 11. Many resort to prayer only when in trouble. Such a practice is thoughtless and misleading. True, you do well to pray when harassed, but you should also be mindful to speak as a son to your Father even when all goes well with your soul. Let your real petitions always be in secret. Do not let men hear your personal prayers. Prayers of thanksgiving are appropriate for groups of worshipers, but the prayer of the soul is a personal matter. There is but one form of prayer which is appropriate for all God's children, and that is: "Nevertheless, your will be done."

146:2.13 (1640.2) 12. All believers in this gospel should pray sincerely for the extension of the kingdom of heaven. Of all the prayers of the Hebrew scriptures he commented most approvingly on the petition of the Psalmist: "Create in me a clean



psalmiste que Jésus fit les commentaires les plus approbateurs : « Crée en moi un cœur pur, ô Dieu, et renouvelle en moi un esprit droit. Débarrasse-moi de mes péchés secrets et préserve ton serviteur de toute transgression présumptueuse. » Jésus fit de longs commentaires sur les relations entre la prière et les paroles étourdies et offensantes. Il cita le passage : « Mets une garde à ma bouche, ô Seigneur, et veille sur la porte de mes lèvres. » Jésus dit : « La langue humaine est un organe que peu d'hommes savent dompter, mais l'esprit intérieur peut transformer ce membre indiscipliné en une aimable voix de tolérance et un inspirant ministère de miséricorde. »

13. Jésus enseigna que, dans l'ordre d'importance, la prière pour connaître la volonté du Père occupe la première place. La prière pour recevoir les directives divines sur le sentier de la vie terrestre vient immédiatement après. En réalité, cela signifie que l'on prie pour obtenir la sagesse divine. Jésus n'enseigna jamais que l'on pouvait gagner des connaissances humaines et une habileté spéciale par la prière, mais il enseigna que la prière est un facteur dans l'expansion de notre capacité de recevoir la présence de l'esprit divin. Quand Jésus apprenait à ses associés à prier en esprit et en vérité, il expliquait qu'il s'agissait de prier sincèrement et conformément aux lumières que l'on possède, de prier de tout cœur avec intelligence, sérieux et persévérance.

14. Jésus mit ses disciples en garde contre l'idée que leurs prières seraient rendues plus efficaces par des répétitions imagées, par une phraséologie éloquente, ou par des jeûnes, des pénitences et des sacrifices. Mais il exhorta ses partisans à employer la prière pour s'élever à la véritable adoration au moyen des actions de grâce. Jésus déplorait de trouver si peu d'esprit d'actions de grâce dans les prières et le culte de ses disciples. À cette occasion, il fit la citation suivante des Écritures : « C'est une bonne chose que de rendre grâce au Seigneur et de louer par des cantiques le nom du Très Haut, de reconnaître tous les matins sa bienveillance affectueuse et tous les soirs sa fidélité, car Dieu m'a rendu heureux par ses œuvres. En toutes choses, je rendrai grâce conformément à la volonté de Dieu. »

15. Jésus dit ensuite : « Ne vous préoccupez pas constamment de vos besoins ordinaires. N'ayez pas d'appréhension au sujet du problème de votre existence terrestre. En toutes ces matières, par des prières et des suppliques, et dans un sincère esprit d'actions de grâces, exposez vos besoins au Père qui est aux cieux. » Puis il cita encore les Écritures : « Je louerai le nom du Seigneur par un cantique et je le magnifierai par mes actions de grâces. Cela

heart, O God, and renew a right spirit within me. Purge me from secret sins and keep back your servant from presumptuous transgression." Jesus commented at great length on the relation of prayer to careless and offending speech, quoting: "Set a watch, O Lord, before my mouth; keep the door of my lips." "The human tongue," said Jesus, "is a member which few men can tame, but the spirit within can transform this unruly member into a kindly voice of tolerance and an inspiring minister of mercy."

146:2.14 (1640.3) 13. Jesus taught that the prayer for divine guidance over the pathway of earthly life was next in importance to the petition for a knowledge of the Father's will. In reality this means a prayer for divine wisdom. Jesus never taught that human knowledge and special skill could be gained by prayer. But he did teach that prayer is a factor in the enlargement of one's capacity to receive the presence of the divine spirit. When Jesus taught his associates to pray in the spirit and in truth, he explained that he referred to praying sincerely and in accordance with one's enlightenment, to praying wholeheartedly and intelligently, earnestly and steadfastly.

146:2.15 (1640.4) 14. Jesus warned his followers against thinking that their prayers would be rendered more efficacious by ornate repetitions, eloquent phraseology, fasting, penance, or sacrifices. But he did exhort his believers to employ prayer as a means of leading up through thanksgiving to true worship. Jesus deplored that so little of the spirit of thanksgiving was to be found in the prayers and worship of his followers. He quoted from the Scriptures on this occasion, saying: "It is a good thing to give thanks to the Lord and to sing praises to the name of the Most High, to acknowledge his loving-kindness every morning and his faithfulness every night, for God has made me glad through his work. In everything I will give thanks according to the will of God."

146:2.16 (1640.5) 15. And then Jesus said: "Be not constantly overanxious about your common needs. Be not apprehensive concerning the problems of your earthly existence, but in all these things by prayer and supplication, with the spirit of sincere thanksgiving, let your needs be spread out before your Father who is in heaven." Then he quoted from the Scriptures: "I will praise the name of God with a song and will magnify him with thanksgiving. And this will please the Lord better



plaira plus au Seigneur que le sacrifice d'un bœuf ou d'un taureau avec cornes et sabots. »

16. Jésus enseigna à ses disciples qu'après avoir fait leur prière au Père, ils devaient rester quelque temps dans un état de réceptivité silencieuse pour donner à l'esprit intérieur les meilleures chances de parler à l'âme attentive. C'est au moment où le mental humain est dans une attitude de sincère adoration que l'esprit du Père parle le mieux aux hommes. Nous adorons Dieu grâce à l'aide de l'esprit intérieur du Père et à l'illumination du mental humain par le ministère de la vérité. Jésus enseigna que l'adoration rend l'adorateur de plus en plus semblable à l'être qu'il adore. L'adoration est une expérience transformatrice par laquelle le fini s'approche graduellement de l'Infini et, en dernier lieu, atteint sa présence.

Jésus exposa à ses apôtres encore beaucoup d'autres vérités sur la communion de l'homme avec Dieu, mais peu d'entre eux purent assimiler complètement son enseignement.

### 3. L'ARRÊT À RAMA

C'est à Rama que Jésus eut la mémorable discussion avec le vieux philosophe grec qui enseignait que la science et la philosophie sont suffisantes pour satisfaire les besoins de l'expérience humaine. Jésus écouta avec patience et sympathie cet éducateur grec et reconnut la vérité de bon nombre de ses affirmations. Mais, lorsqu'il eut achevé son exposé, Jésus lui fit la remarque que, dans son analyse de l'existence humaine, il avait omis d'expliquer « d'où, pourquoi et vers quoi ». Jésus ajouta : « C'est à l'endroit où tu finis que nous commençons. La religion est une révélation à l'âme humaine traitant de réalités spirituelles que le mental seul ne pourrait jamais découvrir ni sonder complètement. Les efforts intellectuels peuvent révéler les faits de la vie, mais l'évangile du royaume dévoile les vérités de l'existence. Tu as discuté des ombres matérielles de la vérité ; veux-tu maintenant m'écouter pendant que je te parlerai des réalités éternelles et spirituelles qui projettent en ombres temporelles transitoires les faits matériels de l'existence de mortel ? » Durant plus d'une heure, Jésus enseigna à ce Grec les vérités salvatrices de l'évangile du royaume. Le vieux philosophe fut sensible au mode d'approche du Maître et, étant sincèrement honnête de cœur, il crut très vite à cet évangile de salut.

Les apôtres étaient un peu déconcertés par la manière franche dont Jésus avait donné son assentiment à de nombreuses propositions du Grec, mais, un peu plus tard, Jésus leur dit en privé : « Mes enfants, ne vous étonnez pas de ma

than the sacrifice of an ox or bullock with horns and hoofs."

<sup>146:2.17 (1641.1)</sup> 16. Jesus taught his followers that, when they had made their prayers to the Father, they should remain for a time in silent receptivity to afford the indwelling spirit the better opportunity to speak to the listening soul. The spirit of the Father speaks best to man when the human mind is in an attitude of true worship. We worship God by the aid of the Father's indwelling spirit and by the illumination of the human mind through the ministry of truth. Worship, taught Jesus, makes one increasingly like the being who is worshiped. Worship is a transforming experience whereby the finite gradually approaches and ultimately attains the presence of the Infinite.

<sup>146:2.18 (1641.2)</sup> And many other truths did Jesus tell his apostles about man's communion with God, but not many of them could fully encompass his teaching.

### 3. THE STOP AT RAMAH

<sup>146:3.1 (1641.3)</sup> At Ramah Jesus had the memorable discussion with the aged Greek philosopher who taught that science and philosophy were sufficient to satisfy the needs of human experience. Jesus listened with patience and sympathy to this Greek teacher, allowing the truth of many things he said but pointing out that, when he was through, he had failed in his discussion of human existence to explain "whence, why, and whither," and added: "Where you leave off, we begin. Religion is a revelation to man's soul dealing with spiritual realities which the mind alone could never discover or fully fathom. Intellectual strivings may reveal the facts of life, but the gospel of the kingdom unfolds the truths of being. You have discussed the material shadows of truth; will you now listen while I tell you about the eternal and spiritual realities which cast these transient time shadows of the material facts of mortal existence?" For more than an hour Jesus taught this Greek the saving truths of the gospel of the kingdom. The old philosopher was susceptible to the Master's mode of approach, and being sincerely honest of heart, he quickly believed this gospel of salvation.

<sup>146:3.2 (1641.4)</sup> The apostles were a bit disconcerted by the open manner of Jesus' assent to many of the Greek's propositions, but Jesus afterward privately said to them: "My children, marvel not that I was tolerant of the Greek's philosophy. True and

tolérance pour la philosophie du Grec. Une certitude intérieure véritable et authentique ne craint nullement une analyse extérieure, pas plus que la vérité n'est froissée par une critique honnête. N'oubliez jamais que l'intolérance est le masque couvrant des doutes entretenus dans le secret sur la véracité de ce que l'on croit. Nul n'est jamais dérangé par l'attitude de ses voisins s'il a parfaitement confiance dans la vérité de ce qu'il croit de tout cœur. Le courage est la confiance des gens d'une honnêteté à toute épreuve au sujet des choses qu'ils professent de croire. Les hommes sincères ne craignent pas l'examen critique de leurs convictions profondes et de leurs nobles idéaux. »

Le second soir à Rama, Thomas posa à Jésus la question suivante : « Maître, comment un néophyte de ton enseignement peut-il vraiment savoir, être réellement certain de la vérité de cet évangile du royaume ? »

Jésus répondit à Thomas : « L'assurance que tu es entré dans la famille du royaume du Père, et que tu survivras éternellement avec les enfants du royaume, est entièrement une affaire d'expérience personnelle — de foi dans la parole de vérité. L'assurance spirituelle est l'équivalent de ton expérience religieuse personnelle dans les réalités éternelles de la vérité divine ; en d'autres termes, elle est égale à ta compréhension intelligente des réalités de la vérité, augmentée de ta foi spirituelle et diminuée de tes doutes honnêtes.

« Le Fils est doté par nature de la vie du Père. Vous avez été dotés de l'esprit vivant du Père ; vous êtes donc fils de Dieu. Vous survivrez à la vie incarnée du monde matériel parce que vous êtes identifiés à l'esprit vivant du Père, le don de la vie éternelle. En vérité, nombreux sont ceux qui avaient cette vie avant que je ne vienne ici de chez le Père, et de nombreux autres ont reçu cet esprit parce qu'ils ont cru à ma parole. Toutefois, je vous déclare qu'au moment où je retournerai auprès du Père, il enverra son esprit dans le cœur de tous les hommes.

« Vous ne pouvez observer l'esprit divin à l'œuvre dans votre mental, mais il existe une méthode pratique pour découvrir le degré auquel vous avez abandonné le contrôle des pouvoirs de votre âme à l'enseignement et aux directives de l'esprit intérieur du Père qui est aux cieux : c'est le degré de votre amour pour vos semblables. Cet esprit du Père participe de l'amour du Père ; quand il domine l'homme, il le conduit infailliblement dans la direction de l'adoration divine et de la considération affectueuse pour son prochain. Au début, vous croyez que vous êtes fils de Dieu parce que mon enseignement vous a rendus plus conscients des directives intérieures de la présence de notre Père en vous ; mais

genuine inward certainty does not in the least fear outward analysis, nor does truth resent honest criticism. You should never forget that intolerance is the mask covering up the entertainment of secret doubts as to the truthness of one's belief. No man is at any time disturbed by his neighbor's attitude when he has perfect confidence in the truth of that which he wholeheartedly believes. Courage is the confidence of thoroughgoing honesty about those things which one professes to believe. Sincere men are unafraid of the critical examination of their true convictions and noble ideals."

146:3.3 (1641.5) On the second evening at Ramah, Thomas asked Jesus this question: "Master, how can a new believer in your teaching really know, really be certain, about the truth of this gospel of the kingdom?"

146:3.4 (1641.6) And Jesus said to Thomas: "Your assurance that you have entered into the kingdom family of the Father, and that you will eternally survive with the children of the kingdom, is wholly a matter of personal experience — faith in the word of truth. Spiritual assurance is the equivalent of your personal religious experience in the eternal realities of divine truth and is otherwise equal to your intelligent understanding of truth realities plus your spiritual faith and minus your honest doubts.

146:3.5 (1642.1) "The Son is naturally endowed with the life of the Father. Having been endowed with the living spirit of the Father, you are therefore sons of God. You survive your life in the material world of the flesh because you are identified with the Father's living spirit, the gift of eternal life. Many, indeed, had this life before I came forth from the Father, and many more have received this spirit because they believed my word; but I declare that, when I return to the Father, he will send his spirit into the hearts of all men.

146:3.6 (1642.2) "While you cannot observe the divine spirit at work in your minds, there is a practical method of discovering the degree to which you have yielded the control of your soul powers to the teaching and guidance of this indwelling spirit of the heavenly Father, and that is the degree of your love for your fellow men. This spirit of the Father partakes of the love of the Father, and as it dominates man, it unfailingly leads in the directions of divine worship and loving regard for one's fellows. At first you believe that you are sons of God because my teaching has made you more conscious of the inner leadings of our Father's indwelling presence; but presently the Spirit of Truth shall be poured out upon all flesh, and it will

l'Esprit de Vérité sera bientôt répandu sur toute chair : il vivra parmi les hommes et les enseignera tous, comme moi-même je vis maintenant parmi vous et vous adresse les paroles de vérité. Cet Esprit de Vérité, parlant pour les dotations spirituelles de votre âme, vous aidera à savoir que vous êtes les fils de Dieu. Il témoignera infailliblement avec la présence intérieure du Père, votre esprit, qui habitera alors tous les hommes, comme il en habite maintenant quelques-uns, et vous dira que vous êtes en réalité les fils de Dieu.

« Tout enfant terrestre qui suit les directives de cet esprit finira par connaître la volonté de Dieu, et quiconque s'abandonne à la volonté de mon Père vivra éternellement. Le chemin allant de la vie terrestre à l'état éternel ne vous a pas été décrit clairement. Il y a cependant un chemin, un chemin qui a toujours existé, et je suis venu le rendre nouveau et vivant. Quiconque entre dans le royaume a déjà la vie éternelle — il ne périra jamais. Vous comprendrez mieux une grande partie de cela quand je serai retourné vers mon Père et que vous serez capables d'examiner rétrospectivement les expériences que vous vivez présentement. »

Tous ceux qui entendirent ces paroles bénies furent grandement encouragés. Les enseignements juifs au sujet de la survie des justes étaient confus et incertains. Il était donc agréable et vivifiant, pour les disciples de Jésus, d'entendre ces paroles très précises et positives promettant la survie éternelle à tous les croyants sincères.

Les apôtres continuèrent à prêcher et à baptiser les croyants, tout en conservant l'habitude d'aller, de porte en porte, réconforter les déprimés et apporter leur ministère aux malades et aux affligés. L'organisation apostolique fut agrandie, en ce sens que chaque apôtre de Jésus avait désormais pour associé un apôtre de Jean. Abner était l'associé d'André. Ce plan prévalut jusqu'au moment où ils descendirent à Jérusalem pour la Pâque suivante.

Durant leur séjour à Zabulon, l'instruction spéciale donnée par Jésus consista principalement en de nouvelles discussions sur les obligations réciproques dans le royaume. Elles comprenaient un enseignement destiné à clarifier les différences entre l'expérience religieuse personnelle et les bons rapports résultant des obligations religieuses sociales. Ce fut l'une des rares occasions où le Maître ait jamais discuté des aspects sociaux de la religion. Durant toute son existence terrestre, Jésus donna très peu d'instructions à ses disciples au sujet de la socialisation de la religion.

À Zabulon, la population était de race mixte ; les habitants n'étaient ni des Juifs ni des Gentils,

live among men and teach all men, even as I now live among you and speak to you the words of truth. And this Spirit of Truth, speaking for the spiritual endowments of your souls, will help you to know that you are the sons of God. It will unfailingly bear witness with the Father's indwelling presence, your spirit, then dwelling in all men as it now dwells in some, telling you that you are in reality the sons of God.

146:3.7 (1642.3) "Every earth child who follows the leading of this spirit shall eventually know the will of God, and he who surrenders to the will of my Father shall abide forever. The way from the earth life to the eternal estate has not been made plain to you, but there is a way, there always has been, and I have come to make that way new and living. He who enters the kingdom has eternal life already — he shall never perish. But much of this you will the better understand when I shall have returned to the Father and you are able to view your present experiences in retrospect."

146:3.8 (1642.4) And all who heard these blessed words were greatly cheered. The Jewish teachings had been confused and uncertain regarding the survival of the righteous, and it was refreshing and inspiring for Jesus' followers to hear these very definite and positive words of assurance about the eternal survival of all true believers.

146:3.9 (1642.5) The apostles continued to preach and baptize believers, while they kept up the practice of visiting from house to house, comforting the downcast and ministering to the sick and afflicted. The apostolic organization was expanded in that each of Jesus' apostles now had one of John's as an associate; Abner was the associate of Andrew; and this plan prevailed until they went down to Jerusalem for the next Passover.

146:3.10 (1642.6) The special instruction given by Jesus during their stay at Zebulun had chiefly to do with further discussions of the mutual obligations of the kingdom and embraced teaching designed to make clear the differences between personal religious experience and the amities of social religious obligations. This was one of the few times the Master ever discussed the social aspects of religion. Throughout his entire earth life Jesus gave his followers very little instruction regarding the socialization of religion.

146:3.11 (1643.1) In Zebulun the people were of a mixed race, hardly Jew or gentile, and few of them really believed in Jesus, notwithstanding they had

et peu d'entre eux crurent réellement en Jésus, bien qu'ils eussent entendu parler de la guérison des malades à Capharnaüm.

heard of the healing of the sick at Capernaum.

#### 4. L'ÉVANGILE À IRON

À Iron, comme dans bien des villes de Galilée et de Judée, même les plus petites, il y avait une synagogue et, au début de son ministère, Jésus avait l'habitude de prendre la parole dans ces synagogues le jour du sabbat. Parfois, il prêchait à l'office du matin, et alors, Pierre, ou l'un des autres apôtres, faisait un sermon l'après-midi. Bien souvent, Jésus et les apôtres prêchaient et enseignaient également en semaine aux assemblées du soir à la synagogue. Bien que les chefs religieux eussent pris de plus en plus violemment parti contre Jésus à Jérusalem, ils n'exerçaient aucun contrôle direct sur les synagogues en dehors de cette ville. C'est seulement à une époque plus tardive du ministère public de Jésus qu'ils réussirent à faire naître contre lui une opposition suffisamment générale pour provoquer la fermeture à peu près complète des synagogues à son enseignement. Pour le moment, toutes les synagogues de Galilée et de Judée lui étaient ouvertes.

Il y avait, à Iron, des mines très importantes pour l'époque, et Jésus n'avait jamais partagé la vie des mineurs. Durant son séjour à Iron, il passa donc la majeure partie de son temps dans les mines. Il y travailla avec les mineurs du fond, pendant que les apôtres visitaient les foyers et prêchaient sur les places publiques. La réputation de Jésus comme guérisseur s'était répandue même jusqu'à ce village lointain, et de nombreux malades et affligés cherchèrent secours auprès de lui. Beaucoup d'entre eux tirèrent grand profit de son ministère de guérison, mais, dans aucun de ces cas, sauf dans celui du lépreux, le Maître n'accomplit de guérison dite miraculeuse.

Tard dans l'après-midi du troisième jour à Iron, Jésus, revenant des mines et se dirigeant vers son logement, passa par hasard dans une ruelle latérale où se trouvait la misérable mesure d'un certain lépreux. Alors qu'il en approchait, le malade, qui avait entendu parler de la réputation de Jésus comme guérisseur, osa l'accoster au passage devant sa porte et s'agenouilla devant lui en disant : « Seigneur, si seulement tu le voulais, tu pourrais me purifier. J'ai entendu le message de tes instructeurs et j'entrerais dans le royaume si je pouvais être purifié. » Le lépreux disait cela parce que, chez les Juifs, on interdisait aux lépreux d'assister aux offices de la synagogue ou de pratiquer tout autre culte public. Cet homme croyait réellement qu'il ne pouvait être reçu dans le royaume à venir avant d'avoir obtenu la guérison de sa lèpre. Lorsque Jésus le vit dans

#### 4. THE GOSPEL AT IRON

<sup>146:4.1 (1643.2)</sup> At Iron, as in many of even the smaller cities of Galilee and Judea, there was a synagogue, and during the earlier times of Jesus' ministry it was his custom to speak in these synagogues on the Sabbath day. Sometimes he would speak at the morning service, and Peter or one of the other apostles would preach at the afternoon hour. Jesus and the apostles would also often teach and preach at the weekday evening assemblies at the synagogue. Although the religious leaders at Jerusalem became increasingly antagonistic toward Jesus, they exercised no direct control over the synagogues outside of that city. It was not until later in Jesus' public ministry that they were able to create such a widespread sentiment against him as to bring about the almost universal closing of the synagogues to his teaching. At this time all the synagogues of Galilee and Judea were open to him.

<sup>146:4.2 (1643.3)</sup> Iron was the site of extensive mineral mines for those days, and since Jesus had never shared the life of the miner, he spent most of his time, while sojourning at Iron, in the mines. While the apostles visited the homes and preached in the public places, Jesus worked in the mines with these underground laborers. The fame of Jesus as a healer had spread even to this remote village, and many sick and afflicted sought help at his hands, and many were greatly benefited by his healing ministry. But in none of these cases did the Master perform a so-called miracle of healing save in that of the leper.

<sup>146:4.3 (1643.4)</sup> Late on the afternoon of the third day at Iron, as Jesus was returning from the mines, he chanced to pass through a narrow side street on his way to his lodging place. As he drew near the squalid hovel of a certain leprous man, the afflicted one, having heard of his fame as a healer, made bold to accost him as he passed his door, saying as he knelt before him: "Lord, if only you would, you could make me clean. I have heard the message of your teachers, and I would enter the kingdom if I could be made clean." And the leper spoke in this way because among the Jews lepers were forbidden even to attend the synagogue or otherwise engage in public worship. This man really believed that he could not be received into the coming kingdom unless he could find a cure for his leprosy. And when Jesus saw him in his affliction and heard his words of clinging faith, his



cette affliction et entendit ses paroles de foi opiniâtre, son cœur humain fut touché et son mental divin ému de compassion. Tandis que Jésus le regardait, l'homme tomba face contre terre en adoration. Alors, le Maître étendit sa main, le toucha et dit : « Je le veux — sois pur. » Et l'homme fut immédiatement guéri ; la lèpre avait cessé de l'affliger.

Jésus releva l'homme et lui ordonna : « Prends garde de ne parler à personne de ta guérison, mais vaque plutôt en paix à tes affaires ; montre-toi au prêtre et offre les sacrifices commandés par Moïse en témoignage de ta purification. » Mais cet homme ne fit pas ce que Jésus lui avait ordonné ; il répandit, dans la localité, la nouvelle que Jésus avait guéri sa lèpre, et, comme il était connu dans tout le village, les gens pouvaient constater de visu qu'il avait été guéri de sa maladie. Il n'alla pas trouver les prêtres comme Jésus le lui avait prescrit. À la suite de la diffusion de la nouvelle que Jésus l'avait guéri, le Maître fut assailli par des malades au point qu'il fut obligé de se lever de bonne heure le lendemain et de quitter le village. Il n'y revint pas, mais resta deux jours dans les faubourgs, près des mines, en continuant à enseigner les mineurs croyants au sujet de l'évangile du royaume.

Cette guérison du lépreux fut le premier prétendu miracle que Jésus ait accompli intentionnellement et délibérément jusqu'alors. Et il s'agissait d'un cas de lèpre réelle.

D'Iron, le groupe partit pour Gischala, où il passa deux jours à proclamer l'évangile, puis il se rendit à Chorazin, où il consacra près d'une semaine à prêcher la bonne nouvelle sans pouvoir y gagner beaucoup de croyants au royaume. En aucun endroit où Jésus avait enseigné, il n'avait rencontré un refus aussi général de son message. Le séjour à Chorazin fut très déprimant pour la plupart des apôtres ; André et Abner eurent beaucoup de peine à soutenir le courage de leurs associés. Puis ils traversèrent tranquillement Capharnaüm pour aller au village de Madon, où ils réussirent un peu mieux. Dans le mental de la plupart des apôtres, prévalait l'idée que leur manque de réussite dans les villes si récemment visitées provenait de l'insistance de Jésus pour que, ni dans leur enseignement ni dans leurs sermons, ils ne fassent allusion à lui en tant que guérisseur. Combien ils auraient désiré qu'il guérisse encore un lépreux ou manifeste son pouvoir d'une autre manière pour attirer l'attention de la population ! Mais le Maître resta insensible à leurs instantes sollicitations.

human heart was touched, and the divine mind was moved with compassion. As Jesus looked upon him, the man fell upon his face and worshiped. Then the Master stretched forth his hand and, touching him, said: "I will — be clean." And immediately he was healed; the leprosy no longer afflicted him.

146:4.4 (1643.5) When Jesus had lifted the man upon his feet, he charged him: "See that you tell no man about your healing but rather go quietly about your business, showing yourself to the priest and offering those sacrifices commanded by Moses in testimony of your cleansing." But this man did not do as Jesus had instructed him. Instead, he began to publish abroad throughout the town that Jesus had cured his leprosy, and since he was known to all the village, the people could plainly see that he had been cleansed of his disease. He did not go to the priests as Jesus had admonished him. As a result of his spreading abroad the news that Jesus had healed him, the Master was so thronged by the sick that he was forced to rise early the next day and leave the village. Although Jesus did not again enter the town, he remained two days in the outskirts near the mines, continuing to instruct the believing miners further regarding the gospel of the kingdom.

146:4.5 (1644.1) This cleansing of the leper was the first so-called miracle which Jesus had intentionally and deliberately performed up to this time. And this was a case of real leprosy.

146:4.6 (1644.2) From Iron they went to Gischala, spending two days proclaiming the gospel, and then departed for Chorazin, where they spent almost a week preaching the good news; but they were unable to win many believers for the kingdom in Chorazin. In no place where Jesus had taught had he met with such a general rejection of his message. The sojourn at Chorazin was very depressing to most of the apostles, and Andrew and Abner had much difficulty in upholding the courage of their associates. And so, passing quietly through Capernaum, they went on to the village of Madon, where they fared little better. There prevailed in the minds of most of the apostles the idea that their failure to meet with success in these towns so recently visited was due to Jesus' insistence that they refrain, in their teaching and preaching, from referring to him as a healer. How they wished he would cleanse another leper or in some other manner so manifest his power as to attract the attention of the people! But the Master was unmoved by their earnest urging.

## 5. DE RETOUR À CANA

## 5. BACK IN CANA



Le groupe apostolique fut grandement encouragé lorsque Jésus annonça : « Demain, nous irons à Cana. » Les apôtres savaient qu'ils y seraient écoutés avec sympathie, car Jésus y était bien connu. À Cana, ils réussissaient bien dans leurs efforts pour faire entrer des croyants dans le royaume lorsque Titus, un éminent citoyen de Capharnaüm, arriva le troisième jour. Il ne croyait que partiellement, et son fils était très gravement malade. Ayant appris que Jésus était à Cana, il se hâta d'aller l'y trouver. Les croyants de Capharnaüm estimaient que Jésus pouvait guérir n'importe quelle maladie.

Lorsque ce noble eut rejoint Jésus à Cana, il le supplia de venir en hâte à Capharnaüm et de guérir son fils malade. Tandis que les apôtres attendaient la réponse en retenant leur respiration, Jésus regarda le père de l'enfant malade et dit : « Combien de temps vous supporterais-tu ? Le pouvoir de Dieu est au milieu de vous, mais, à moins de voir des signes et de contempler des prodiges, vous refusez de croire. » Mais le noble implora Jésus et dit : « Mon Seigneur, je crois, mais viens avant que mon enfant ne périsse, car, au moment où je l'ai quitté, il était déjà à l'article de la mort. » Jésus baissa la tête, en une méditation silencieuse, puis parla soudain : « Retourne chez toi, ton fils vivra. » Titus crut à la parole de Jésus et se hâta de retourner à Capharnaüm. Tandis qu'il était sur le chemin du retour, ses serviteurs sortirent à sa rencontre en lui disant : « Réjouis-toi, car l'état de ton fils s'est amélioré — il est vivant. » Alors, Titus leur demanda à quelle heure la convalescence avait commencé, et les serviteurs lui répondirent : « Hier, vers la septième heure, la fièvre l'a quitté. » Et le père se rappela que c'était à peu près l'heure où Jésus avait dit : « Ton fils vivra. » Titus crut désormais de tout cœur, et sa famille crut aussi. Son fils devint un puissant ministre du royaume et sacrifia plus tard sa vie avec ceux qui souffrirent à Rome. Toute la maisonnée de Titus, leurs amis et même les apôtres considérèrent cet épisode comme un miracle, mais ce n'en était pas un. Du moins, ce ne fut pas un miracle de guérison d'une maladie physique. C'était simplement un cas de préconnaissance concernant le jeu d'une loi naturelle, le genre de connaissance auquel Jésus eut fréquemment recours après son baptême.

De nouveau, Jésus fut obligé de quitter hâtivement Cana à cause de l'intérêt excessif soulevé par le second épisode de cette sorte accompagnant son ministère dans ce village. Les habitants se souvenaient de l'eau et du vin, et, maintenant que Jésus était supposé avoir guéri le fils du noble à une si grande distance, non seulement ils lui amenaient les malades et les affligés, mais ils lui envoyaient aussi des messagers lui demandant de guérir des malades à distance. Voyant que tout le pays était en

146:5.1 (1644.3) The apostolic party was greatly cheered when Jesus announced, "Tomorrow we go to Cana." They knew they would have a sympathetic hearing at Cana, for Jesus was well known there. They were doing well with their work of bringing people into the kingdom when, on the third day, there arrived in Cana a certain prominent citizen of Capernaum, Titus, who was a partial believer, and whose son was critically ill. He heard that Jesus was at Cana; so he hastened over to see him. The believers at Capernaum thought Jesus could heal any sickness.

146:5.2 (1644.4) When this nobleman had located Jesus in Cana, he besought him to hurry over to Capernaum and heal his afflicted son. While the apostles stood by in breathless expectancy, Jesus, looking at the father of the sick boy, said: "How long shall I bear with you? The power of God is in your midst, but except you see signs and behold wonders, you refuse to believe." But the nobleman pleaded with Jesus, saying: "My Lord, I do believe, but come ere my child perishes, for when I left him he was even then at the point of death." And when Jesus had bowed his head a moment in silent meditation, he suddenly spoke, "Return to your home; your son will live." Titus believed the word of Jesus and hastened back to Capernaum. And as he was returning, his servants came out to meet him, saying, "Rejoice, for your son is improved — he lives." Then Titus inquired of them at what hour the boy began to mend, and when the servants answered "yesterday about the seventh hour the fever left him," the father recalled that it was about that hour when Jesus had said, "Your son will live." And Titus henceforth believed with a whole heart, and all his family also believed. This son became a mighty minister of the kingdom and later yielded up his life with those who suffered in Rome. Though the entire household of Titus, their friends, and even the apostles regarded this episode as a miracle, it was not. At least this was not a miracle of curing physical disease. It was merely a case of preknowledge concerning the course of natural law, just such knowledge as Jesus frequently resorted to subsequent to his baptism.

146:5.3 (1645.1) Again was Jesus compelled to hasten away from Cana because of the undue attention attracted by the second episode of this sort to attend his ministry in this village. The townspeople remembered the water and the wine, and now that he was supposed to have healed the nobleman's son at so great a distance, they came to him, not only bringing the sick and afflicted but also sending messengers requesting that he heal sufferers at a distance. And when Jesus saw that the whole countryside was aroused, he said, "Let us go to

effervescence, Jésus dit : « Allons à Naïn. »

Nain.”

## 6. NAÏN ET LE FILS DE LA VEUVE

Ces gens croyaient aux signes ; c'était une génération cherchant des prodiges. À ce moment-là, les habitants de la Galilée centrale et méridionale s'étaient mis à penser à Jésus et à son ministère personnel en termes de miracles. Des dizaines, puis des centaines de personnes honnêtes, souffrant de désordres purement nerveux et affligés de troubles émotionnels, se présentaient devant Jésus puis retournaient chez elles en annonçant à leurs amis que Jésus les avait guéries. Ces gens ignorants et simples d'esprit considéraient ces cas de guérison mentale comme des guérisons physiques, des cures miraculeuses.

Lorsque Jésus chercha à quitter Cana pour aller à Naïn, une grande multitude de croyants et une foule de curieux le suivirent. Ils voulaient absolument voir des miracles et des prodiges, et n'allaient pas être déçus. Tandis que Jésus et ses apôtres approchaient de la porte de la ville, ils rencontrèrent une procession funéraire se rendant au cimetière voisin pour y porter le fils unique d'une veuve de Naïn. Cette femme était très respectée, et la moitié du village suivait les porteurs de la civière du garçon supposé mort. Lorsque le cortège arriva à la hauteur de Jésus et de sa suite, la veuve et ses amis reconnurent le Maître et le supplèrent de ramener le fils à la vie. Leur attente d'un miracle était portée à un tel degré qu'ils croyaient Jésus capable de guérir n'importe quelle maladie humaine ; pourquoi ce guérisseur ne pourrait-il pas aussi ressusciter les morts ? Importuné de la sorte, Jésus s'avança, souleva le drap qui couvrait la civière et examina le garçon. Il découvrit que le jeune homme n'était pas réellement mort et perçut la tragédie que sa présence pouvait éviter. Il se tourna donc vers la mère et dit : « Ne pleure pas. Ton fils n'est pas mort ; il dort. Il te sera rendu. » Puis il prit le jeune homme par la main et dit : « Réveille-toi et lève-toi. » Et le garçon censément mort ne tarda pas à s'asseoir et à parler, et Jésus renvoya chacun chez soi.

Jésus s'efforça de calmer la multitude et tenta vainement d'expliquer que le garçon n'était pas réellement mort, qu'il ne l'avait pas ramené de la tombe, mais tout fut inutile. La foule qui le suivait et tout le village de Naïn furent pris au plus haut degré, de frénésie émotive. Beaucoup furent saisis de peur, d'autres de panique, tandis que d'autres se mettaient à prier et à se lamenter sur leurs péchés. On ne put disperser que longtemps après la tombée de la nuit la foule qui poussait des clameurs. Bien entendu, malgré l'affirmation de Jésus que le garçon n'était pas mort, tout le

## 6. NAIN AND THE WIDOW'S SON

146:6.1 (1645.2) These people believed in signs; they were a wonder-seeking generation. By this time the people of central and southern Galilee had become miracle minded regarding Jesus and his personal ministry. Scores, hundreds, of honest persons suffering from purely nervous disorders and afflicted with emotional disturbances came into Jesus' presence and then returned home to their friends announcing that Jesus had healed them. And such cases of mental healing these ignorant and simple-minded people regarded as physical healing, miraculous cures.

146:6.2 (1645.3) When Jesus sought to leave Cana and go to Nain, a great multitude of believers and many curious people followed after him. They were bent on beholding miracles and wonders, and they were not to be disappointed. As Jesus and his apostles drew near the gate of the city, they met a funeral procession on its way to the near-by cemetery, carrying the only son of a widowed mother of Nain. This woman was much respected, and half of the village followed the bearers of the bier of this supposedly dead boy. When the funeral procession had come up to Jesus and his followers, the widow and her friends recognized the Master and besought him to bring the son back to life. Their miracle expectancy was aroused to such a high pitch they thought Jesus could cure any human disease, and why could not such a healer even raise the dead? Jesus, while being thus importuned, stepped forward and, raising the covering of the bier, examined the boy. Discovering that the young man was not really dead, he perceived the tragedy which his presence could avert; so, turning to the mother, he said: "Weep not. Your son is not dead; he sleeps. He will be restored to you." And then, taking the young man by the hand, he said, "Awake and arise." And the youth who was supposed to be dead presently sat up and began to speak, and Jesus sent them back to their homes.

146:6.3 (1645.4) Jesus endeavored to calm the multitude and vainly tried to explain that the lad was not really dead, that he had not brought him back from the grave, but it was useless. The multitude which followed him, and the whole village of Nain, were aroused to the highest pitch of emotional frenzy. Fear seized many, panic others, while still others fell to praying and wailing over their sins. And it was not until long after nightfall that the clamoring multitude could be dispersed. And, of course, notwithstanding Jesus' statement that the boy was not dead, everyone insisted that a

monde répéta avec insistance qu'un miracle avait eu lieu et que le mort avait été ressuscité. Jésus eut beau leur dire que le garçon était simplement dans un état de profond sommeil, ils expliquèrent que c'était sa manière de parler et attirèrent l'attention sur le fait que sa grande modestie l'incitait toujours à dissimuler ses miracles.

La nouvelle que Jésus avait ressuscité d'entre les morts le fils de la veuve se répandit donc dans toute la Galilée et en Judée, et un grand nombre de ceux qui l'apprirent y crurent. Jamais Jésus ne réussit à faire entièrement comprendre, même à tous ses apôtres, que le fils de la veuve n'était pas réellement mort au moment où il l'invita à se réveiller et à se lever. Toutefois, Jésus les convainquit suffisamment pour que l'épisode ne figure pas dans tous les écrits ultérieurs, sauf dans l'évangile de Luc qui le raconta tel qu'on le lui avait rapporté. De nouveau, Jésus fut tellement assiégé en tant que guérisseur qu'il partit de bonne heure le lendemain matin pour Endor.

## 7. À ENDOR

À Endor, Jésus échappa, pour quelques jours, aux clameurs des foules réclamant la guérison physique. Durant le séjour en ce lieu, le Maître raconta, pour l'instruction des apôtres, l'histoire du roi Saül et de la sorcière d'Endor. Jésus exposa clairement à ses apôtres que les médians égarés et rebelles qui avaient si souvent personnifié les supposés esprits des morts, seraient bientôt maîtrisés, de sorte qu'ils ne pourraient plus accomplir ces actes étranges. Il dit à ses disciples qu'après son retour auprès du Père, et après que le Père et lui auraient répandu leur esprit sur toute chair, ces êtres semi-spirituels — appelés esprits impurs — ne pourraient plus posséder les mortels ayant l'intelligence débile et tournée vers le mal.

Jésus expliqua en outre à ses apôtres que les esprits des humains trépassés ne reviennent pas sur le monde de leur origine pour communiquer avec les vivants. C'est seulement après l'écoulement d'un âge dispensationnel qu'il serait possible à l'esprit en évolution progressive de l'homme mortel de revenir sur terre, et, même alors, ce ne serait que dans des cas exceptionnels et en tant qu'agent de l'administration spirituelle de la planète.

Après deux jours de repos, Jésus dit à ses apôtres : « Retournons demain matin à Capharnaüm pour y demeurer et y enseigner pendant que les environs se calment. Entretemps, chez nous, ils se seront déjà partiellement remis de cette sorte d'excitation. »

miracle had been wrought, even the dead raised. Although Jesus told them the boy was merely in a deep sleep, they explained that that was the manner of his speaking and called attention to the fact that he always in great modesty tried to hide his miracles.

146:6.4 (1646.1) So the word went abroad throughout Galilee and into Judea that Jesus had raised the widow's son from the dead, and many who heard this report believed it. Never was Jesus able to make even all his apostles fully understand that the widow's son was not really dead when he bade him awake and arise. But he did impress them sufficiently to keep it out of all subsequent records except that of Luke, who recorded it as the episode had been related to him. And again was Jesus so besieged as a physician that he departed early the next day for Endor.

## 7. AT ENDOR

146:7.1 (1646.2) At Endor Jesus escaped for a few days from the clamoring multitudes in quest of physical healing. During their sojourn at this place the Master recounted for the instruction of the apostles the story of King Saul and the witch of Endor. Jesus plainly told his apostles that the stray and rebellious midwayers who had oftentimes impersonated the supposed spirits of the dead would soon be brought under control so that they could no more do these strange things. He told his followers that, after he returned to the Father, and after they had poured out their spirit upon all flesh, no more could such semispirit beings — so-called unclean spirits — possess the feeble- and evil-minded among mortals.

146:7.2 (1646.3) Jesus further explained to his apostles that the spirits of departed human beings do not come back to the world of their origin to communicate with their living fellows. Only after the passing of a dispensational age would it be possible for the advancing spirit of mortal man to return to earth and then only in exceptional cases and as a part of the spiritual administration of the planet.

146:7.3 (1646.4) When they had rested two days, Jesus said to his apostles: "On the morrow let us return to Capernaum to tarry and teach while the countryside quiets down. At home they will have by this time partly recovered from this sort of excitement."

## Fascicule 147. L'intermède de la visite à Jérusalem

⇨ 146

Livre d'Urantia

148 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 147 L'INTERMÈDE DE LA VISITE À JÉRUSALEM

##### Sections

##### Introduction

1. Le serviteur du centurion
2. Le voyage à Jérusalem
3. À la piscine de Béthesda
4. La règle de vie
5. La visite à Simon le pharisien
6. Le retour à Capharnaüm
7. De retour à Capharnaüm
8. La fête de la bonté spirituelle

#### PAPER 147 THE INTERLUDE VISIT TO JERUSALEM

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Centurion's Servant
2. The Journey to Jerusalem
3. At the Pool of Bethesda
4. The Rule of Living
5. Visiting Simon the Pharisee
6. Returning to Capernaum
7. Back in Capernaum
8. The Feast of Spiritual Goodness

##### Introduction

JÉSUS et les apôtres arrivèrent à Capharnaüm le mercredi 17 mars et passèrent deux semaines à leur quartier général de Bethsaïde avant de partir pour Jérusalem. Pendant ces deux semaines, les apôtres enseignèrent le peuple au bord de la mer, tandis que Jésus passait beaucoup de temps seul, dans les collines, à s'occuper des affaires de son Père. Au cours de cette période, Jésus, accompagné de Jacques et de Jean Zébédée, fit deux voyages secrets à Tibériade où ils rencontrèrent les croyants et les instruisirent dans l'évangile du royaume.

De nombreux membres de la maison d'Hérode croyaient en Jésus et assistèrent à ces réunions. Ce fut l'influence de ces croyants parmi la famille officielle d'Hérode qui avait contribué à diminuer l'inimitié de ce dirigeant envers Jésus. Ces croyants de Tibériade avaient clairement expliqué à Hérode que le « royaume » proclamé par Jésus était de nature spirituelle, et non une aventure politique. Hérode avait tendance à croire

##### INTRODUCTION

*147:0.1 (1647.1)* JESUS and the apostles arrived in Capernaum on Wednesday, March 17, and spent two weeks at the Bethsaida headquarters before they departed for Jerusalem. These two weeks the apostles taught the people by the seaside while Jesus spent much time alone in the hills about his Father's business. During this period Jesus, accompanied by James and John Zebedee, made two secret trips to Tiberias, where they met with the believers and instructed them in the gospel of the kingdom.

*147:0.2 (1647.2)* Many of the household of Herod believed in Jesus and attended these meetings. It was the influence of these believers among Herod's official family that had helped to lessen that ruler's enmity toward Jesus. These believers at Tiberias had fully explained to Herod that the "kingdom" which Jesus proclaimed was spiritual in nature and not a political venture. Herod rather believed these members of his own household

ces membres de sa propre maison ; il ne se laissa donc pas indument alarmer par la large diffusion des rapports concernant les enseignements et les guérisons de Jésus. Il n'avait pas d'objections aux activités de Jésus en tant que guérisseur ou instructeur religieux. Nonobstant l'attitude favorable de bien des conseillers d'Hérode, et même d'Hérode en personne, un certain nombre de ses subordonnés étaient tellement influencés par les chefs religieux de Jérusalem qu'ils restaient des ennemis acharnés et menaçants de Jésus et des apôtres ; plus tard, ce groupe contribua beaucoup à gêner leurs activités publiques. C'étaient les chefs religieux de Jérusalem, et non Hérode, qui constituaient le plus grand danger pour Jésus. Et ce fut précisément pour cette raison que Jésus et les apôtres passèrent tant de temps en Galilée et y firent la plus grande partie de leur enseignement public, plutôt qu'à Jérusalem et en Judée.

and therefore did not permit himself to become unduly alarmed by the spreading abroad of the reports concerning Jesus' teaching and healing. He had no objections to Jesus' work as a healer or religious teacher. Notwithstanding the favorable attitude of many of Herod's advisers, and even of Herod himself, there existed a group of his subordinates who were so influenced by the religious leaders at Jerusalem that they remained bitter and threatening enemies of Jesus and the apostles and, later on, did much to hamper their public activities. The greatest danger to Jesus lay in the Jerusalem religious leaders and not in Herod. And it was for this very reason that Jesus and the apostles spent so much time and did most of their public preaching in Galilee rather than at Jerusalem and in Judea.

### 1. LE SERVITEUR DU CENTURION

La veille du jour où ils se préparaient à partir pour la fête de la Pâque à Jérusalem, Mangus, un centurion ou capitaine de la garde romaine stationnée à Capharnaüm, vint trouver les dirigeants de la synagogue en disant : « Mon fidèle ordonnance est malade et à l'article de la mort. Voudriez-vous aller voir Jésus de ma part et le supplier de guérir mon serviteur ? » Le capitaine romain agissait ainsi parce qu'il croyait que les chefs juifs auraient plus d'influence sur Jésus. Les anciens allèrent donc trouver Jésus, et leur porte-parole lui dit : « Maître, nous te demandons instamment de te rendre à Capharnaüm et de sauver le serviteur favori du centurion romain. Ce capitaine est digne de ton attention, car il aime notre nation, et c'est même lui qui a fait bâtir la synagogue où tu as si souvent pris la parole. »

Après les avoir entendus, Jésus leur dit : « Je vais vous accompagner. » Alors qu'il se rendait à la maison du centurion et avant qu'ils ne soient entrés dans sa cour, le soldat romain envoya ses amis pour accueillir Jésus avec instruction de lui dire : « Seigneur, ne prends pas la peine d'entrer dans ma maison, car je ne suis pas digne que tu viennes sous mon toit. Je ne me suis pas non plus estimé digne de venir moi-même à toi, et c'est pourquoi je t'ai envoyé les anciens de ton propre peuple. Mais je sais que tu peux prononcer la parole à l'endroit où tu te trouves et que mon serviteur sera guéri. Car je suis moi-même sous les ordres d'autrui, et j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un d'aller et il va ; à un autre de venir, et il vient ; et à mes serviteurs de faire ceci ou cela, et ils le font. »

Lorsque Jésus entendit ces paroles, il se tourna vers ses apôtres et vers ceux qui les

### 1. THE CENTURION'S SERVANT

<sup>147:1.1 (1647.3)</sup> On the day before they made ready to go to Jerusalem for the feast of the Passover, Mangus, a centurion, or captain, of the Roman guard stationed at Capernaum, came to the rulers of the synagogue, saying: "My faithful orderly is sick and at the point of death. Would you, therefore, go to Jesus in my behalf and beseech him to heal my servant?" The Roman captain did this because he thought the Jewish leaders would have more influence with Jesus. So the elders went to see Jesus and their spokesman said: "Teacher, we earnestly request you to go over to Capernaum and save the favorite servant of the Roman centurion, who is worthy of your notice because he loves our nation and even built us the very synagogue wherein you have so many times spoken."

<sup>147:1.2 (1647.4)</sup> And when Jesus had heard them, he said, "I will go with you." And as he went with them over to the centurion's house, and before they had entered his yard, the Roman soldier sent his friends out to greet Jesus, instructing them to say: "Lord, trouble not yourself to enter my house, for I am not worthy that you should come under my roof. Neither did I think myself worthy to come to you; wherefore I sent the elders of your own people. But I know that you can speak the word where you stand and my servant will be healed. For I am myself under the orders of others, and I have soldiers under me, and I say to this one go, and he goes; to another come, and he comes, and to my servants do this or do that, and they do it."

<sup>147:1.3 (1648.1)</sup> And when Jesus heard these words, he turned and said to his apostles and those who



accompagnèrent, et leur dit : « Je suis émerveillé de la croyance de ce Gentil. En vérité, en vérité, je vous le dis, je n'ai trouvé nulle part une si grande foi, non, pas en Israël. » Jésus tourna ensuite le dos à la maison et dit : « Allons-nous-en. » Les amis du centurion entrèrent dans la maison et répétèrent à Mangus ce que Jésus avait dit. À partir de cet instant, le serviteur commença à se rétablir et retrouva finalement sa santé normale et ses capacités.

Nous n'avons jamais su exactement ce qui s'était passé en cette occasion. Nous relatons simplement l'histoire. Quant à savoir si des êtres invisibles apportèrent, ou non, la guérison au serviteur du centurion, cela ne fut pas révélé aux accompagnateurs de Jésus. Nous connaissons seulement le fait que le serviteur fut complètement rétabli.

## 2. LE VOYAGE À JÉRUSALEM

De bonne heure dans la matinée du mardi 30 mars, Jésus et le groupe apostolique partirent pour assister à la Pâque à Jérusalem en prenant l'itinéraire de la vallée du Jourdain. Ils arrivèrent dans l'après-midi du vendredi 2 avril et établirent, comme d'habitude, leur quartier général à Béthanie. En passant à Jéricho, ils firent une pause pendant que Judas déposait une partie de leurs fonds communs à la banque d'un ami de sa famille. C'était la première fois que Judas transportait un excédent d'argent. Le dépôt resta intact jusqu'au moment où le groupe repassa par Jéricho, au cours de son dernier et mémorable voyage à Jérusalem, juste avant le jugement et la mort de Jésus.

Le trajet jusqu'à Jérusalem se passa sans incident, mais à peine le groupe s'était-il installé à Béthanie que, de loin et de près, commencèrent à s'assembler des gens qui cherchaient la guérison pour leur corps, la consolation pour leur mental troublé et le salut pour leur âme. Leur nombre était tel que Jésus n'avait guère le temps de se reposer. Son groupe alla donc planter ses tentes à Gethsémani, et le Maître fit la navette entre Béthanie et Gethsémani pour éviter les foules qui le pressaient constamment. Ils passèrent près de trois semaines à Jérusalem, mais Jésus enjoignit ses apôtres de ne pas prêcher en public et de se limiter à l'enseignement privé et au travail personnel.

Ils célébrèrent paisiblement la Pâque à Béthanie, et ce fut la première fois que Jésus et les douze au complet mangèrent la Pâque sans effusion de sang. Les apôtres de Jean ne mangèrent pas la Pâque avec Jésus et ses apôtres ; ils célébrèrent la fête avec Abner et un grand nombre des premiers croyants aux

were with them: "I marvel at the belief of the gentile. Verily, verily, I say to you, I have not found so great faith, no, not in Israel." Jesus, turning from the house, said, "Let us go hence." And the friends of the centurion went into the house and told Mangus what Jesus had said. And from that hour the servant began to mend and was eventually restored to his normal health and usefulness.

*147:1.4 (1648.2)* But we never knew just what happened on this occasion. This is simply the record, and as to whether or not invisible beings ministered healing to the centurion's servant, was not revealed to those who accompanied Jesus. We only know of the fact of the servant's complete recovery.

## 2. THE JOURNEY TO JERUSALEM

*147:2.1 (1648.3)* Early on the morning of Tuesday, March 30, Jesus and the apostolic party started on their journey to Jerusalem for the Passover, going by the route of the Jordan valley. They arrived on the afternoon of Friday, April 2, and established their headquarters, as usual, at Bethany. Passing through Jericho, they paused to rest while Judas made a deposit of some of their common funds in the bank of a friend of his family. This was the first time Judas had carried a surplus of money, and this deposit was left undisturbed until they passed through Jericho again when on that last and eventful journey to Jerusalem just before the trial and death of Jesus.

*147:2.2 (1648.4)* The party had an uneventful trip to Jerusalem, but they had hardly got themselves settled at Bethany when from near and far those seeking healing for their bodies, comfort for troubled minds, and salvation for their souls, began to congregate, so much so that Jesus had little time for rest. Therefore they pitched tents at Gethsemane, and the Master would go back and forth from Bethany to Gethsemane to avoid the crowds which so constantly thronged him. The apostolic party spent almost three weeks at Jerusalem, but Jesus enjoined them to do no public preaching, only private teaching and personal work.

*147:2.3 (1648.5)* At Bethany they quietly celebrated the Passover. And this was the first time that Jesus and all of the twelve partook of the bloodless Passover feast. The apostles of John did not eat the Passover with Jesus and his apostles; they celebrated the feast with Abner and many of the early believers in John's preaching. This was the

prédications de Jean. C'était la seconde Pâque que Jésus observait avec ses apôtres à Jérusalem.

Quand Jésus et les douze repartirent pour Capharnaüm, les apôtres de Jean ne revinrent pas avec eux. Ils restèrent à Jérusalem et aux environs sous la direction d'Abner, travaillant tranquillement à l'expansion du royaume, tandis que Jésus et les douze retournaient œuvrer en Galilée. Jamais plus les vingt-quatre ne furent tous réunis jusqu'au moment précédant de peu celui où les soixante-dix évangélistes reçurent leur mission et leur ordre de départ. Mais les deux groupes s'entraidaient et restaient dans les meilleurs termes malgré leurs divergences d'opinion.

### 3. À LA PISCINE DE BÉTHESDA

L'après-midi de leur deuxième sabbat à Jérusalem, tandis que le Maître et les apôtres allaient participer aux offices du temple, Jean dit à Jésus : « Viens avec moi, je voudrais te montrer quelque chose. » Jean fit sortir Jésus par l'une des portes de Jérusalem et le conduisit à une piscine appelée Béthesda. Sur ses bords, on avait édifié cinq porches, sous lesquels un grand nombre de malades traînaient en quête de guérison. Cette piscine était une source chaude dont les eaux rougeâtres bouillaient à des intervalles irréguliers par suite d'accumulations de gaz dans les cavernes rocheuses sous-jacentes. La perturbation périodique des eaux chaudes était considérée par beaucoup comme due à des influences surnaturelles, et la croyance populaire affirmait que la première personne entrant dans l'eau après une perturbation serait guérie de ses infirmités quelles qu'elles soient.

Sous l'effet des restrictions imposées par Jésus, les apôtres étaient quelque peu agités, et cette contrainte rendait Jean, le plus jeune des douze, particulièrement nerveux. Il avait amené Jésus à la piscine en pensant que la vue des malades assemblés ferait un tel appel à la compassion du Maître qu'il serait poussé à accomplir une guérison miraculeuse, et qu'ainsi tout Jérusalem serait stupéfait et amené à croire à l'évangile du royaume. Jean dit à Jésus : « Maître, regarde tous ces gens qui souffrent ; n'y a-t-il rien que nous puissions faire pour eux ? » Jésus répondit : « Jean, pourquoi me soumets-tu à la tentation de m'écarter du chemin que j'ai choisi ? Pourquoi persistes-tu dans ton désir de substituer l'accomplissement de prodiges et la guérison des malades à la proclamation de l'évangile de la vérité éternelle ? Mon fils, il ne m'est pas permis de faire ce que tu désires, mais rassemble ces malades et ces affligés pour que je leur adresse des paroles d'encouragement et de consolation

second Passover Jesus had observed with his apostles in Jerusalem.

*147:2.4 (1648.6)* When Jesus and the twelve departed for Capernaum, the apostles of John did not return with them. Under the direction of Abner they remained in Jerusalem and the surrounding country, quietly laboring for the extension of the kingdom, while Jesus and the twelve returned to work in Galilee. Never again were the twenty-four all together until a short time before the commissioning and sending forth of the seventy evangelists. But the two groups were co-operative, and notwithstanding their differences of opinion, the best of feelings prevailed.

### 3. AT THE POOL OF BETHESDA

*147:3.1 (1649.1)* The afternoon of the second Sabbath in Jerusalem, as the Master and the apostles were about to participate in the temple services, John said to Jesus, "Come with me, I would show you something." John conducted Jesus out through one of the Jerusalem gates to a pool of water called Bethesda. Surrounding this pool was a structure of five porches under which a large group of sufferers lingered in quest of healing. This was a hot spring whose reddish-tinged water would bubble up at irregular intervals because of gas accumulations in the rock caverns underneath the pool. This periodic disturbance of the warm waters was believed by many to be due to supernatural influences, and it was a popular belief that the first person who entered the water after such a disturbance would be healed of whatever infirmity he had.

*147:3.2 (1649.2)* The apostles were somewhat restless under the restrictions imposed by Jesus, and John, the youngest of the twelve, was especially restive under this restraint. He had brought Jesus to the pool thinking that the sight of the assembled sufferers would make such an appeal to the Master's compassion that he would be moved to perform a miracle of healing, and thereby would all Jerusalem be astounded and presently be won to believe in the gospel of the kingdom. Said John to Jesus: "Master, see all of these suffering ones; is there nothing we can do for them?" And Jesus replied: "John, why would you tempt me to turn aside from the way I have chosen? Why do you go on desiring to substitute the working of wonders and the healing of the sick for the proclamation of the gospel of eternal truth? My son, I may not do that which you desire, but gather together these sick and afflicted that I may speak words of good cheer and eternal comfort to them."

éternelle. »

S'adressant à ceux qui s'étaient rassemblés, Jésus dit : « Beaucoup d'entre vous sont ici, malades et affligés, parce que vous avez vécu de longues années dans de mauvaises voies. Les uns souffrent des accidents du temps, d'autres par suite des fautes de leurs ancêtres, alors que certains d'entre vous luttent sous les handicaps des conditions imparfaites de votre existence temporelle. Mais mon Père travaille, et je voudrais travailler aussi à améliorer votre condition terrestre, et plus spécialement à assurer votre statut éternel. Aucun de nous ne peut largement contribuer à aplanir les difficultés de la vie, à moins de découvrir que le Père qui est aux cieux le veut ainsi. Après tout, nous sommes tous tenus de faire la volonté de l'Éternel. Si vous pouviez tous être guéris de vos afflictions physiques, vous vous émerveilleriez certainement, mais il est encore plus important que vous soyez purifiés de toute maladie spirituelle et que vous vous trouviez guéris de toutes les infirmités morales. Vous êtes tous les enfants de Dieu ; vous êtes les fils du Père céleste. Les liens du temps peuvent paraître vous affliger, mais le Dieu de l'éternité vous aime. Quand viendra le moment du jugement, ne craignez pas ; vous trouverez tous, non seulement la justice, mais une abondante miséricorde. En vérité, en vérité, je vous le dis : Quiconque entend l'évangile du royaume, et croit à cet enseignement de la filiation avec Dieu, possède la vie éternelle. Déjà ces croyants passent du jugement et de la mort à la lumière et à la vie. Et l'heure arrive où même ceux qui sont dans les tombes entendront la voix de la résurrection. »

Beaucoup de ceux qui l'entendirent crurent à l'évangile du royaume. Certains affligés furent tellement inspirés et spirituellement revivifiés qu'ils allèrent de-ci de-là en proclamant qu'ils avaient également été guéris de leurs maux physiques.

Un homme qui avait été déprimé durant de longues années et gravement atteint de troubles mentaux se réjouit aux paroles de Jésus. Il ramassa son lit et rentra chez lui, bien que ce fût un jour de sabbat. Durant des années, cet homme avait attendu que quelqu'un l'aide. Il était tellement victime du sentiment de sa propre impuissance qu'il n'avait pas eu une seule fois l'idée de s'aider lui-même ; or, c'était la seule chose qu'il avait à faire pour se remettre — ramasser son lit et marcher.

Jésus dit alors à Jean : « Partons d'ici avant que les chefs des prêtres et les scribes ne nous surprennent et ne s'offensent de ce que nous avons adressé des paroles de vie à ces affligés. » Ils retournèrent au temple rejoindre leurs compagnons, et bientôt ils partirent tous passer la nuit à Béthanie. Mais Jean ne raconta jamais aux

147:3.3 (1649.3) In speaking to those assembled, Jesus said: "Many of you are here, sick and afflicted, because of your many years of wrong living. Some suffer from the accidents of time, others as a result of the mistakes of their forebears, while some of you struggle under the handicaps of the imperfect conditions of your temporal existence. But my Father works, and I would work, to improve your earthly state but more especially to insure your eternal estate. None of us can do much to change the difficulties of life unless we discover the Father in heaven so wills. After all, we are all beholden to do the will of the Eternal. If you could all be healed of your physical afflictions, you would indeed marvel, but it is even greater that you should be cleansed of all spiritual disease and find yourselves healed of all moral infirmities. You are all God's children; you are the sons of the heavenly Father. The bonds of time may seem to afflict you, but the God of eternity loves you. And when the time of judgment shall come, fear not, you shall all find, not only justice, but an abundance of mercy. Verily, verily, I say to you: He who hears the gospel of the kingdom and believes in this teaching of sonship with God, has eternal life; already are such believers passing from judgment and death to light and life. And the hour is coming in which even those who are in the tombs shall hear the voice of the resurrection."

147:3.4 (1649.4) And many of those who heard believed the gospel of the kingdom. Some of the afflicted were so inspired and spiritually revived that they went about proclaiming that they had also been cured of their physical ailments.

147:3.5 (1649.5) One man who had been many years downcast and grievously afflicted by the infirmities of his troubled mind, rejoiced at Jesus' words and, picking up his bed, went forth to his home, even though it was the Sabbath day. This afflicted man had waited all these years for *somebody* to help him; he was such a victim of the feeling of his own helplessness that he had never once entertained the idea of helping himself which proved to be the one thing he had to do in order to effect recovery — take up his bed and walk.

147:3.6 (1650.1) Then said Jesus to John: "Let us depart ere the chief priests and the scribes come upon us and take offense that we spoke words of life to these afflicted ones." And they returned to the temple to join their companions, and presently all of them departed to spend the night at Bethany. But John never told the other apostles of this visit

autres apôtres la visite qu'il avait faite avec Jésus, ce samedi après-midi, à la piscine de Béthesda.

of himself and Jesus to the pool of Bethesda on this Sabbath afternoon.

#### 4. LA RÈGLE DE VIE

Le soir de ce même jour de sabbat, à Béthanie, tandis que Jésus, les douze et un groupe de croyants étaient réunis autour du feu dans le jardin de Lazare, Nathanael posa à Jésus la question suivante : « Maître, bien que tu nous aies appris la version positive de l'ancienne règle de vie nous commandant de faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils nous fassent, je ne vois pas très bien comment nous pouvons toujours obéir à une telle injonction. Permets-moi d'illustrer ma question en citant l'exemple d'un homme sensuel qui regarde, avec lubricité, la partenaire qu'il a l'intention d'associer à son péché. Comment pouvons-nous enseigner que cet homme mal intentionné devrait faire aux autres ce qu'il voudrait qu'on lui fasse ? »

Lorsque Jésus entendit la question de Nathanael, il se leva immédiatement, montra l'apôtre du doigt et dit : « Nathanael, Nathanael ! Quelles tournures de pensées entretiens-tu dans ton cœur ? Ne reçois-tu pas mes enseignements comme un homme né de l'esprit ? N'entendez-vous pas la vérité comme des hommes sages et spirituellement intelligents ? Quand je vous ai recommandé de faire à autrui ce que vous voudriez que l'on vous fasse, je parlais à des hommes ayant un idéal élevé, et non à ceux qui seraient tentés de déformer mon enseignement et de le transformer en licence pour encourager les mauvaises actions. »

Quand le Maître eut ainsi parlé, Nathanael se leva et dit : « Maître, il ne faut pas croire que j'approuve une telle interprétation de ton enseignement. J'ai posé cette question parce que j'ai supposé que beaucoup d'hommes de ce genre pourraient méjuger ainsi tes recommandations, et j'espérais que tu complèterais tes instructions sur ce point. » Après que Nathanael se fut rassis, Jésus poursuivit : « Je sais bien, Nathanael, que ton mental n'approuve aucune mauvaise idée de cette sorte, mais je suis déçu de voir que trop souvent vous n'arrivez pas à donner une interprétation purement spirituelle à mes enseignements courants, instructions que je dois vous donner en langage humain et à la façon dont les hommes doivent parler. Laissez-moi maintenant vous apprendre les divers niveaux de signification attachés à l'interprétation de cette règle de vie, à cette recommandation de 'faire aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent' :

« 1. Le niveau charnel. Cette interprétation purement égoïste et lascive trouve un bon

#### 4. THE RULE OF LIVING

147:4.1 (1650.2) On the evening of this same Sabbath day, at Bethany, while Jesus, the twelve, and a group of believers were assembled about the fire in Lazarus's garden, Nathaniel asked Jesus this question: "Master, although you have taught us the positive version of the old rule of life, instructing us that we should do to others as we wish them to do to us, I do not fully discern how we can always abide by such an injunction. Let me illustrate my contention by citing the example of a lustful man who thus wickedly looks upon his intended consort in sin. How can we teach that this evil-intending man should do to others as he would they should do to him?"

147:4.2 (1650.3) When Jesus heard Nathaniel's question, he immediately stood upon his feet and, pointing his finger at the apostle, said: "Nathaniel, Nathaniel! What manner of thinking is going on in your heart? Do you not receive my teachings as one who has been born of the spirit? Do you not hear the truth as men of wisdom and spiritual understanding? When I admonished you to do to others as you would have them do to you, I spoke to men of high ideals, not to those who would be tempted to distort my teaching into a license for the encouragement of evil-doing."

147:4.3 (1650.4) When the Master had spoken, Nathaniel stood up and said: "But, Master, you should not think that I approve of such an interpretation of your teaching. I asked the question because I conjectured that many such men might thus misjudge your admonition, and I hoped you would give us further instruction regarding these matters." And then when Nathaniel had sat down, Jesus continued speaking: "I well know, Nathaniel, that no such idea of evil is approved in your mind, but I am disappointed in that you all so often fail to put a genuinely spiritual interpretation upon my commonplace teachings, instruction which must be given you in human language and as men must speak. Let me now teach you concerning the differing levels of meaning attached to the interpretation of this rule of living, this admonition to 'do to others that which you desire others to do to you':

147:4.4 (1650.5) "1. The level of the flesh. Such a purely selfish and lustful interpretation would be



exemple dans l'hypothèse de ta question.

« 2.Le niveau sentimental. Ce plan se situe immédiatement au-dessus de celui de la chair ; il implique que la sympathie et la pitié rehaussent votre interprétation de cette règle de vie.

« 3.Le niveau mental. La raison du mental et l'intelligence de l'expérience entrent maintenant en jeu. Un bon jugement dicte qu'une telle règle de vie devrait être interprétée en harmonie avec l'idéalisme le plus élevé concrétisé dans la noblesse d'un profond respect de soi.

« 4.Le niveau de l'amour fraternel. En s'élevant encore, on découvre le niveau de dévouement désintéressé au bien-être de ses semblables. Ce plan supérieur de service social sincère est issu de la conscience de la paternité de Dieu et de la reconnaissance corolaire de la fraternité des hommes. On y découvre une interprétation nouvelle et beaucoup plus belle de cette règle de vie fondamentale.

« 5.Le niveau moral. Ensuite, quand vous atteindrez de véritables niveaux philosophiques d'interprétation, quand vous apercevrez réellement et clairement ce qui est bien et mal dans les événements, quand vous percevrez l'éternel à-propos des relations humaines, vous commencerez à considérer un tel problème d'interprétation comme vous imaginerez qu'une tierce personne de haut niveau mental, idéaliste, sage et impartiale considérerait et interpréterait une telle injonction appliquée à vos problèmes personnels d'ajustement aux circonstances de la vie.

« 6.Le niveau spirituel. En dernier lieu, nous atteignons le niveau de clairvoyance d'esprit et d'interprétation spirituelle, le plus élevé de tous. Il nous pousse à reconnaître, dans cette règle de vie, le divin commandement de traiter tous les hommes comme nous concevions que Dieu les traiterait. Tel est l'idéal universel des relations humaines, et telle est aussi votre attitude envers tous ces problèmes quand votre suprême désir est de toujours faire la volonté du Père. Je voudrais donc que vous fassiez à tous les hommes ce que vous savez que je ferais pour eux dans des circonstances semblables. »

Rien de ce que Jésus avait dit jusqu'à ce jour aux apôtres ne les avait jamais étonnés davantage. Ils continuèrent à discuter les paroles du Maître bien après qu'il se fut retiré. Nathanaël mit du temps à se remettre de l'hypothèse que Jésus avait mal interprété l'esprit de sa question ; mais les autres furent plus que reconnaissants à leur collègue philosophe d'avoir eu le courage de poser une question incitant pareillement à réfléchir.

well exemplified by the supposition of your question.

147:4.5 (1650.6) "2. The level of the feelings. This plane is one level higher than that of the flesh and implies that sympathy and pity would enhance one's interpretation of this rule of living.

147:4.6 (1650.7) "3. The level of mind. Now come into action the reason of mind and the intelligence of experience. Good judgment dictates that such a rule of living should be interpreted in consonance with the highest idealism embodied in the nobility of profound self-respect.

147:4.7 (1651.1) "4. The level of brotherly love. Still higher is discovered the level of unselfish devotion to the welfare of one's fellows. On this higher plane of wholehearted social service growing out of the consciousness of the fatherhood of God and the consequent recognition of the brotherhood of man, there is discovered a new and far more beautiful interpretation of this basic rule of life.

147:4.8 (1651.2) "5. The moral level. And then when you attain true philosophic levels of interpretation, when you have real insight into the rightness and wrongness of things, when you perceive the eternal fitness of human relationships, you will begin to view such a problem of interpretation as you would imagine a high-minded, idealistic, wise, and impartial third person would so view and interpret such an injunction as applied to your personal problems of adjustment to your life situations.

147:4.9 (1651.3) "6. The spiritual level. And then last, but greatest of all, we attain the level of spirit insight and spiritual interpretation which impels us to recognize in this rule of life the divine command to treat all men as we conceive God would treat them. That is the universe ideal of human relationships. And this is your attitude toward all such problems when your supreme desire is ever to do the Father's will. I would, therefore, that you should do to all men that which you know I would do to them in like circumstances."

147:4.10 (1651.4) Nothing Jesus had said to the apostles up to this time had ever more astonished them. They continued to discuss the Master's words long after he had retired. While Nathaniel was slow to recover from his supposition that Jesus had misunderstood the spirit of his question, the others were more than thankful that their philosophic fellow apostle had had the courage to ask such a thought-provoking question.



## 5. LA VISITE À SIMON LE PHARISIEN

Bien que Simon ne fût pas membre du sanhédrin juif, il était un pharisien influent de Jérusalem. Il croyait avec tiédeur à l'évangile. Au risque d'en être sévèrement critiqué, il osa inviter chez lui Jésus et ses associés personnels, Pierre, Jacques et Jean, pour un banquet. Simon avait observé le Maître depuis longtemps ; il était très impressionné par ses enseignements, et encore plus par sa personnalité.

Les riches pharisiens pratiquaient l'aumône et ne fuyaient pas la publicité au sujet de leur philanthropie. Ils annonçaient même parfois, à son de trompette, la charité qu'ils se proposaient de faire à un mendiant. Quand ces pharisiens offraient un banquet à des hôtes distingués, ils avaient l'habitude de laisser ouvertes les portes de leur maison, de sorte que même les mendiants des rues pouvaient entrer ; ces mendiants se tenaient debout le long des murs de la salle, derrière les divans des dineurs, de manière à être en bonne place pour attraper les morceaux de nourriture que les participants au banquet pourraient leur lancer.

En cette occasion particulière, dans la maison de Simon, et parmi les gens qui venaient de la rue, il se trouva une femme de réputation douteuse qui s'était récemment mise à croire à la bonne nouvelle de l'évangile du royaume. Elle était bien connue dans tout Jérusalem comme l'ancienne tenancière d'une maison de prostitution, dite de grande classe, attenante à la cour des Gentils du temple. En acceptant l'enseignement de Jésus, elle avait fermé la maison où elle exerçait son vil métier et incité la majorité de ses pensionnaires à accepter l'évangile et à changer leur mode de vie. Malgré cela, elle était fort méprisée des pharisiens et obligée de porter ses cheveux flottants — le signe distinctif de la prostitution. Cette femme non dénommée avait apporté avec elle un grand flacon de lotion parfumée. Elle se tint derrière Jésus, allongé pour son repas, et commença à oindre ses pieds en les mouillant aussi de ses larmes de reconnaissance et en les essuyant avec ses cheveux. Lorsqu'elle eut terminé l'onction, elle continua à pleurer et à lui embrasser les pieds.

Voyant tout cela, Simon se dit en lui-même : « Si cet homme était un prophète, il saurait qui le touche ainsi et de quel genre de femme il s'agit, une pécheresse notoire. » Sachant ce qui se passait dans le mental de Simon, Jésus prit la parole et dit : « Simon, il y a quelque chose que j'aimerais te dire. » Simon répondit : « Maître, dis-le. » Alors, Jésus répondit : « Un riche prêteur d'argent avait deux débiteurs. L'un lui devait cinq-

## 5. VISITING SIMON THE PHARISEE

147:5.1 (1651.5) Though Simon was not a member of the Jewish Sanhedrin, he was an influential Pharisee of Jerusalem. He was a halfhearted believer, and notwithstanding that he might be severely criticized therefor, he dared to invite Jesus and his personal associates, Peter, James, and John, to his home for a social meal. Simon had long observed the Master and was much impressed with his teachings and even more so with his personality.

147:5.2 (1651.6) The wealthy Pharisees were devoted to almsgiving, and they did not shun publicity regarding their philanthropy. Sometimes they would even blow a trumpet as they were about to bestow charity upon some beggar. It was the custom of these Pharisees, when they provided a banquet for distinguished guests, to leave the doors of the house open so that even the street beggars might come in and, standing around the walls of the room behind the couches of the diners, be in position to receive portions of food which might be tossed to them by the banqueters.

147:5.3 (1651.7) On this particular occasion at Simon's house, among those who came in off the street was a woman of unsavory reputation who had recently become a believer in the good news of the gospel of the kingdom. This woman was well known throughout all Jerusalem as the former keeper of one of the so-called high-class brothels located hard by the temple court of the gentiles. She had, on accepting the teachings of Jesus, closed up her nefarious place of business and had induced the majority of the women associated with her to accept the gospel and change their mode of living; notwithstanding this, she was still held in great disdain by the Pharisees and was compelled to wear her hair down — the badge of harlotry. This unnamed woman had brought with her a large flask of perfumed anointing lotion and, standing behind Jesus as he reclined at meat, began to anoint his feet while she also wet his feet with her tears of gratitude, wiping them with the hair of her head. And when she had finished this anointing, she continued weeping and kissing his feet.

147:5.4 (1652.1) When Simon saw all this, he said to himself: "This man, if he were a prophet, would have perceived who and what manner of woman this is who thus touches him; that she is a notorious sinner." And Jesus, knowing what was going on in Simon's mind, spoke up, saying: "Simon, I have something which I would like to say to you." Simon answered, "Teacher, say on." Then said Jesus: "A certain wealthy moneylender had two debtors. The one owed him five hundred

cents deniers, l'autre cinquante. Aucun des deux n'ayant de quoi le payer, il remit leur dette à tous deux. À ton avis, Simon, lequel des deux l'aimera le plus ? » Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui il a remis le plus. » Et Jésus dit : « Tu as bien jugé. » Puis, montrant du doigt la femme, il poursuivit : « Simon, regarde bien cette femme. Je suis entré dans ta maison comme invité, et, cependant, tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds. Cette femme reconnaissante m'a lavé les pieds avec des larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser d'accueil amical, mais cette femme, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé de m'embrasser les pieds. Tu as négligé d'oindre d'huile ma tête, mais elle a oint mes pieds avec des lotions précieuses. Que signifie tout ceci ? Simplement que ses nombreux péchés lui ont été pardonnés, ce qui l'a conduite à beaucoup aimer. Ceux qui n'ont reçu qu'un peu de pardon n'aiment parfois qu'un peu. » Puis Jésus se retourna vers la femme, la prit par la main, la fit lever et dit : « En vérité, tu t'es repentie de tes péchés, et ils sont pardonnés. Ne te laisse pas décourager par l'attitude irréfléchie et inamicale de tes semblables ; va ton chemin dans la joie et la liberté du royaume des cieux. »

À l'audition de ces paroles, Simon et ses convives furent encore plus étonnés et commencèrent à chuchoter entre eux : « Qui est cet homme qui ose même pardonner les péchés ? » En les entendant murmurer ainsi, Jésus se retourna pour congédier la femme en disant : « Femme, va en paix, ta foi t'a sauvée. »

Lorsque Jésus se leva avec ses amis pour prendre congé, il se tourna vers Simon et dit : « Je connais ton cœur, Simon. Je sais combien tu es déchiré entre la foi et le doute, combien tu es bouleversé par la peur et troublé par l'orgueil, mais je prie pour toi, pour que tu t'abandonnes à la lumière et que, dans ta situation, tu subisses de puissantes transformations de mental et d'esprit, comparables aux prodigieux changements que l'évangile du royaume a déjà opérés dans le cœur de la convive qui n'était ni invitée ni bienvenue. Je vous déclare à tous que le Père a ouvert les portes du royaume céleste à tous ceux qui ont assez de foi pour y entrer. Nul homme et nulle association d'hommes ne peuvent fermer ces portes, même à l'âme la plus humble ou au pécheur supposé le plus flagrant de la terre, s'ils désirent sincèrement y entrer. » Puis Jésus, Pierre, Jacques et Jean prirent congé de leur hôte et allèrent rejoindre les autres apôtres au camp, dans le jardin de Gethsémani.

Le même soir, Jésus fit, aux apôtres, le mémorable discours sur la valeur relative du statut auprès de Dieu et du progrès dans l'ascension éternelle du Paradis. Jésus dit : « Mes

denarii and the other fifty. Now, when neither of them had wherewith to pay, he forgave them both. Which of them do you think, Simon, would love him most?" Simon answered, "He, I suppose, whom he forgave the most." And Jesus said, "You have rightly judged," and pointing to the woman, he continued: "Simon, take a good look at this woman. I entered your house as an invited guest, yet you gave me no water for my feet. This grateful woman has washed my feet with tears and wiped them with the hair of her head. You gave me no kiss of friendly greeting, but this woman, ever since she came in, has not ceased to kiss my feet. My head with oil you neglected to anoint, but she has anointed my feet with precious lotions. And what is the meaning of all this? Simply that her many sins have been forgiven, and this has led her to love much. But those who have received but little forgiveness sometimes love but little." And turning around toward the woman, he took her by the hand and, lifting her up, said: "You have indeed repented of your sins, and they are forgiven. Be not discouraged by the thoughtless and unkind attitude of your fellows; go on in the joy and liberty of the kingdom of heaven."

147:5.5 (1651.9) When Simon and his friends who sat at meat with him heard these words, they were the more astonished, and they began to whisper among themselves, "Who is this man that he even dares to forgive sins?" And when Jesus heard them thus murmuring, he turned to dismiss the woman, saying, "Woman, go in peace; your faith has saved you."

147:5.6 (1651.10) As Jesus arose with his friends to leave, he turned to Simon and said: "I know your heart, Simon, how you are torn betwixt faith and doubts, how you are distraught by fear and troubled by pride; but I pray for you that you may yield to the light and may experience in your station in life just such mighty transformations of mind and spirit as may be comparable to the tremendous changes which the gospel of the kingdom has already wrought in the heart of your unbidden and unwelcome guest. And I declare to all of you that the Father has opened the doors of the heavenly kingdom to all who have the faith to enter, and no man or association of men can close those doors even to the most humble soul or supposedly most flagrant sinner on earth if such sincerely seek an entrance." And Jesus, with Peter, James, and John, took leave of their host and went to join the rest of the apostles at the camp in the garden of Gethsemane.

147:5.7 (1653.1) That same evening Jesus made the long-to-be-remembered address to the apostles regarding the relative value of status with God and progress in the eternal ascent to Paradise. Said

enfants, s'il existe un véritable lien vivant entre l'enfant et le Père, l'enfant est certain de progresser continuellement vers les idéaux du Père. Il est vrai que les progrès de l'enfant peuvent d'abord être lents, mais ils n'en sont pas moins sûrs. La chose importante n'est pas tant la rapidité de vos progrès que leur certitude. Vos accomplissements actuels sont moins importants que le fait que la direction de vos progrès soit orientée vers Dieu. Ce que vous devenez, jour après jour, a infiniment plus d'importance que ce que vous êtes aujourd'hui.

« Cette femme convertie, que certains d'entre vous ont vue aujourd'hui chez Simon, vit actuellement sur un niveau très inférieur à celui de Simon et de ses associés bien intentionnés. Mais ces pharisiens sont occupés par le faux progrès de l'illusion de franchir des cercles trompeurs par la pratique de services cérémoniaux dépourvus de signification, tandis que cette femme est partie résolument sur la route longue et mouvementée de la recherche de Dieu ; son sentier vers le ciel n'est bloqué ni par l'orgueil spirituel ni par l'autosatisfaction morale. Humainement parlant, cette femme est beaucoup plus éloignée de Dieu que Simon, mais son âme suit un mouvement progressif ; elle est en route vers un but éternel. Cette femme porte en elle de prodigieuses possibilités spirituelles pour l'avenir. Certains d'entre vous peuvent ne pas se trouver à des niveaux réellement élevés d'âme et d'esprit, mais vous faites des progrès quotidiens vers Dieu sur le chemin vivant que votre foi a ouvert. Il y a, en chacun de vous, de prodigieuses possibilités pour l'avenir. Mieux vaut avoir une foi restreinte, mais vivante et croissante, que de posséder un puissant intellect avec ses réserves mortes de sagesse temporelle et d'incrédulité spirituelle. »

Jésus mit ses apôtres sérieusement en garde contre la folie de l'enfant de Dieu qui abuse de l'amour du Père. Il déclara que le Père céleste n'est pas un père négligent, relâché ou sottement indulgent, toujours prêt à excuser le péché et à pardonner l'insouciance. Il recommanda à ses auditeurs de ne pas appliquer, de façon erronée, son illustration du père et du fils de façon qu'elle fasse apparaître Dieu comme semblable à certains parents trop indulgents et dépourvus de sagesse qui conspirent, avec la folie de la terre, pour consommer la ruine morale de leur progéniture écervelée, et qui contribuent ainsi, certainement et directement, à démoraliser de bonne heure leurs propres enfants et à en faire des délinquants. Jésus dit : « Mon Père n'excuse pas avec indulgence les pratiques de ses enfants quand elles mènent à la destruction automatique de toute croissance morale et à la ruine de tout progrès spirituel. Ces pratiques coupables sont une abomination aux yeux de Dieu. »

Jésus assista à bien d'autres réunions et

Jesus: "My children, if there exists a true and living connection between the child and the Father, the child is certain to progress continuously toward the Father's ideals. True, the child may at first make slow progress, but the progress is none the less sure. The important thing is not the rapidity of your progress but rather its certainty. Your actual achievement is not so important as the fact that the *direction* of your progress is Godward. What you are becoming day by day is of infinitely more importance than what you are today.

147:5.8 (1653.2) "This transformed woman whom some of you saw at Simon's house today is, at this moment, living on a level which is vastly below that of Simon and his well-meaning associates; but while these Pharisees are occupied with the false progress of the illusion of traversing deceptive circles of meaningless ceremonial services, this woman has, in dead earnest, started out on the long and eventful search for God, and her path toward heaven is not blocked by spiritual pride and moral self-satisfaction. The woman is, humanly speaking, much farther away from God than Simon, but her soul is in progressive motion; she is on the way toward an eternal goal. There are present in this woman tremendous spiritual possibilities for the future. Some of you may not stand high in actual levels of soul and spirit, but you are making daily progress on the living way opened up, through faith, to God. There are tremendous possibilities in each of you for the future. Better by far to have a small but living and growing faith than to be possessed of a great intellect with its dead stores of worldly wisdom and spiritual unbelief."

147:5.9 (1653.3) But Jesus earnestly warned his apostles against the foolishness of the child of God who presumes upon the Father's love. He declared that the heavenly Father is not a lax, loose, or foolishly indulgent parent who is ever ready to condone sin and forgive recklessness. He cautioned his hearers not mistakenly to apply his illustrations of father and son so as to make it appear that God is like some overindulgent and unwise parents who conspire with the foolish of earth to encompass the moral undoing of their thoughtless children, and who are thereby certainly and directly contributing to the delinquency and early demoralization of their own offspring. Said Jesus: "My Father does not indulgently condone those acts and practices of his children which are self-destructive and suicidal to all moral growth and spiritual progress. Such sinful practices are an abomination in the sight of God."

147:5.10 (1653.4) Many other semiprivate meetings

banquets semi-privés avec les grands et les humbles, avec les riches et les pauvres de Jérusalem, avant de partir finalement avec ses apôtres pour Capharnaüm. Beaucoup, en vérité, se mirent à croire à l'évangile du royaume et furent ensuite baptisés par Abner et ses associés restés en arrière pour soutenir les intérêts du royaume à Jérusalem et aux environs.

and banquets did Jesus attend with the high and the low, the rich and the poor, of Jerusalem before he and his apostles finally departed for Capernaum. And many, indeed, became believers in the gospel of the kingdom and were subsequently baptized by Abner and his associates, who remained behind to foster the interests of the kingdom in Jerusalem and thereabouts.

## 6. LE RETOUR À CAPHARNAÛM

Au cours de la dernière semaine d'avril, Jésus et les douze quittèrent leur quartier général de Béthanie près de Jérusalem et commencèrent leur voyage de retour à Capharnaüm par la route de Jéricho et du Jourdain.

Les principaux prêtres et les dirigeants religieux des Juifs tinrent de nombreuses réunions secrètes pour décider du sort de Jésus. Ils étaient tous d'accord sur le point qu'il fallait faire quelque chose pour mettre fin à son enseignement, mais ils ne pouvaient s'entendre sur la méthode à employer. Ils avaient espéré que les autorités civiles disposeraient de Jésus de la manière dont Hérode avait mis fin à la carrière de Jean, mais ils découvrirent que Jésus dirigeait ses activités de telle sorte que les fonctionnaires romains n'étaient pas très alarmés par ses prédications. En conséquence, à une réunion tenue la veille du départ de Jésus pour Capharnaüm, ils décidèrent qu'il fallait l'appréhender sous l'inculpation d'une infraction religieuse et le faire juger par le sanhédrin. Une commission de six espions secrets fut donc nommée pour suivre Jésus et observer ses paroles et ses actes. Quand cette commission aurait accumulé suffisamment de preuves de blasphèmes et de violations de la loi, elle devait revenir à Jérusalem avec son rapport. Ces six Juifs rattrapèrent, à Jéricho, le groupe apostolique, qui comptait une trentaine de membres. Sous prétexte qu'ils désiraient devenir des disciples, ils s'attachèrent à la famille des fidèles de Jésus et restèrent avec le groupe jusqu'au commencement de la seconde tournée de prédication en Galilée. Ensuite, trois d'entre eux retournèrent à Jérusalem pour soumettre leur rapport aux chefs des prêtres et au sanhédrin.

Pierre prêcha à la multitude assemblée au gué du Jourdain, et, le lendemain matin, le groupe remonta le fleuve vers Amathus. Les apôtres voulaient se rendre directement à Capharnaüm, mais une foule si nombreuse se rassembla autour du gué qu'ils y restèrent trois jours à prêcher, à enseigner et à baptiser. Ils ne repartirent vers leur foyer que le premier mai de bonne heure le matin du sabbat. Les espions de Jérusalem étaient maintenant certains de pouvoir formuler leur première accusation contre Jésus — celle d'avoir

## 6. RETURNING TO CAPERNAUM

*147:6.1 (1653.5)* The last week of April, Jesus and the twelve departed from their Bethany headquarters near Jerusalem and began their journey back to Capernaum by way of Jericho and the Jordan.

*147:6.2 (1654.1)* The chief priests and the religious leaders of the Jews held many secret meetings for the purpose of deciding what to do with Jesus. They were all agreed that something should be done to put a stop to his teaching, but they could not agree on the method. They had hoped that the civil authorities would dispose of him as Herod had put an end to John, but they discovered that Jesus was so conducting his work that the Roman officials were not much alarmed by his preaching. Accordingly, at a meeting which was held the day before Jesus' departure for Capernaum, it was decided that he would have to be apprehended on a religious charge and be tried by the Sanhedrin. Therefore a commission of six secret spies was appointed to follow Jesus, to observe his words and acts, and when they had amassed sufficient evidence of lawbreaking and blasphemy, to return to Jerusalem with their report. These six Jews caught up with the apostolic party, numbering about thirty, at Jericho and, under the pretense of desiring to become disciples, attached themselves to Jesus' family of followers, remaining with the group up to the time of the beginning of the second preaching tour in Galilee; whereupon three of them returned to Jerusalem to submit their report to the chief priests and the Sanhedrin.

*147:6.3 (1654.2)* Peter preached to the assembled multitude at the crossing of the Jordan, and the following morning they moved up the river toward Amathus. They wanted to proceed straight on to Capernaum, but such a crowd gathered here they remained three days, preaching, teaching, and baptizing. They did not move toward home until early Sabbath morning, the first day of May. The Jerusalem spies were sure they would now secure their first charge against Jesus — that of Sabbath breaking — since he had presumed to



violé le sabbat — car il avait la présomption de commencer son voyage le jour du sabbat. Mais ils allaient être déçus, car, juste avant le départ, Jésus appela André et lui donna, devant toute la compagnie, des instructions pour limiter le trajet à mille mètres, ce qui représentait la distance légale maximum pour un déplacement le jour du sabbat.

Toutefois, les espions n'eurent pas longtemps à attendre pour trouver l'occasion d'accuser Jésus et ses compagnons de violer le sabbat. Tandis que le groupe cheminait le long de la route étroite, il y avait des deux côtés, à portée de la main, du blé ondulant qui murissait, et certains apôtres, qui avaient faim, cueillirent des grains murs et les mangèrent. C'était la coutume pour les voyageurs de grappiller du blé en passant le long de la route, de sorte qu'aucune idée de mauvaise action ne s'attachait à cette manière de faire. Mais les espions saisirent cela comme prétexte pour attaquer Jésus. Quand ils virent André triturer les grains dans sa main, ils allèrent à lui en disant : « Ne sais-tu pas qu'il est illicite de cueillir et de triturer du blé le jour du sabbat ? » André répondit : « Mais nous avons faim et nous n'en triturons que juste assez pour nos besoins. Depuis quand est-ce un péché de manger du blé le jour du sabbat ? » Mais les pharisiens rétorquèrent : « Il n'y a rien de mal à en manger, mais tu violes la loi en cueillant le blé et en triturant les grains entre tes mains ; ton Maître n'approuverait certainement pas ces agissements. » Alors, André dit : « S'il n'est pas contraire à la loi de manger les grains, leur trituration entre les mains ne représente guère plus de travail que leur mastication, qui est permise. Alors, pourquoi ergotez-vous sur de pareilles vétilles ? » Lorsqu'André les traita d'ergoteurs, ils furent indignés et se précipitèrent vers Jésus, qui marchait à l'arrière en causant avec Matthieu ; ils protestèrent en disant : « Regarde, Maître, tes apôtres font ce qui est illégal le jour du sabbat ; ils cueillent, triturent et mangent du blé. Nous sommes sûrs que tu vas leur ordonner de cesser. » Jésus répondit aux accusateurs : « Vous avez, en vérité, beaucoup de zèle pour la loi, et vous faites bien de vous rappeler le jour du sabbat pour le garder sanctifié. Mais n'avez-vous jamais lu dans les Écritures qu'un jour où David avait faim, il entra dans la maison de Dieu avec ses compagnons et mangea des pains de proposition que nul n'avait le droit de manger, sauf les prêtres ? Et David donna aussi de ce pain à ceux qui étaient avec lui. Et n'avez-vous pas lu dans notre loi qu'on a le droit de faire beaucoup de choses nécessaires le jour du sabbat ? Et ne vais-je pas vous voir, avant la fin de la journée, manger ce que vous avez emporté pour les besoins d'aujourd'hui ? Mes bons amis, vous avez raison d'être des zélés du sabbat, mais vous feriez mieux de veiller à la santé et au bien-être de vos semblables. Je

start his journey on the Sabbath day. But they were doomed to disappointment because, just before their departure, Jesus called Andrew into his presence and before them all instructed him to proceed for a distance of only one thousand yards, the legal Jewish Sabbath day's journey.

147:6.4 (1654.3) But the spies did not have long to wait for their opportunity to accuse Jesus and his associates of Sabbath breaking. As the company passed along the narrow road, the waving wheat, which was just then ripening, was near at hand on either side, and some of the apostles, being hungry, plucked the ripe grain and ate it. It was customary for travelers to help themselves to grain as they passed along the road, and therefore no thought of wrongdoing was attached to such conduct. But the spies seized upon this as a pretext for assailing Jesus. When they saw Andrew rub the grain in his hand, they went up to him and said: "Do you not know that it is unlawful to pluck and rub the grain on the Sabbath day?" And Andrew answered: "But we are hungry and rub only sufficient for our needs; and since when did it become sinful to eat grain on the Sabbath day?" But the Pharisees answered: "You do no wrong in eating, but you do break the law in plucking and rubbing out the grain between your hands; surely your Master would not approve of such acts." Then said Andrew: "But if it is not wrong to eat the grain, surely the rubbing out between our hands is hardly more work than the chewing of the grain, which you allow; wherefore do you quibble over such trifles?" When Andrew intimated that they were quibblers, they were indignant, and rushing back to where Jesus walked along, talking to Matthew, they protested, saying: "Behold, Teacher, your apostles do that which is unlawful on the Sabbath day; they pluck, rub, and eat the grain. We are sure you will command them to cease." And then said Jesus to the accusers: "You are indeed zealous for the law, and you do well to remember the Sabbath day to keep it holy; but did you never read in the Scripture that, one day when David was hungry, he and they who were with him entered the house of God and ate the showbread, which it was not lawful for anyone to eat save the priests? and David also gave this bread to those who were with him. And have you not read in our law that it is lawful to do many needful things on the Sabbath day? And shall I not, before the day is finished, see you eat that which you have brought along for the needs of this day? My good men, you do well to be zealous for the Sabbath, but you would do better to guard the health and well-being of your fellows. I declare that the Sabbath was made for man and not man for the Sabbath. And if you are here present with us to watch my words, then will I openly proclaim that the Son of Man is lord even of the Sabbath."



déclare que le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. Si vous êtes ici avec nous pour surveiller mes paroles, alors je proclamerai ouvertement que le Fils de l'Homme est maître même du sabbat. »

Les pharisiens furent étonnés et confondus par ses paroles de discernement et de sagesse. Pendant le reste de la journée, ils se tinrent cois et n'osèrent plus poser de questions.

L'antagonisme de Jésus envers les traditions juives et les rites serviles était toujours positif ; il se traduisait par des actes et des affirmations. Le Maître passait peu de temps à des critiques négatives. Il enseignait que ceux qui connaissent Dieu peuvent jouir de la liberté de vivre sans se tromper eux-mêmes par les licences du péché. Jésus dit aux apôtres : « Mes amis, si vous êtes éclairés par la vérité et si vous savez réellement ce que vous faites, vous êtes bénis ; mais, si vous ne connaissez pas la voie divine, alors, vous êtes malheureux et vous violez déjà la loi. »

## 7. DE RETOUR À CAPHARNAÛM

C'est vers midi, le lundi 3 mai, que Jésus et les douze arrivèrent, par bateau, à Bethsaïde, venant de Tarichée. Ils avaient voyagé par bateau pour échapper à ceux qui les accompagnaient ; mais, dès le lendemain, ceux-ci, y compris les espions officiels de Jérusalem, avaient rejoint Jésus.

Le mardi soir, alors que Jésus dirigeait l'une de ses conférences coutumières faites de questions et de réponses, le chef des six espions lui dit : « Je parlais aujourd'hui à l'un des disciples de Jean, ici présent, pour assister à ton enseignement, et nous n'arrivions pas à comprendre pourquoi tu ne commandes jamais à tes disciples de jeuner et de prier comme nous autres pharisiens nous jeunons, et comme Jean l'a recommandé à ses disciples. » Jésus se réferra à une affirmation de Jean et répondit à l'interrogateur : « Les garçons d'honneur jeunent-ils pendant que le marié est avec eux ? Tant que l'époux est avec eux, ils ne peuvent guère jeuner. Mais le temps arrive où l'époux sera enlevé, et alors les garçons d'honneur jeuneront et prieront indubitablement. La prière est naturelle aux enfants de lumière, mais le jeûne ne fait pas partie de l'évangile du royaume des cieux. Je vous rappelle qu'un bon tailleur ne coud pas un morceau de drap neuf et non décati sur un vieil habit, de crainte qu'au moment où le morceau sera mouillé, il ne rétrécisse et ne produise une déchirure pire. Les hommes ne mettent pas non plus le vin nouveau dans de vieilles outres, de crainte que le vin nouveau ne fasse éclater les

147:6.5 (1655.1) The Pharisees were astonished and confounded by his words of discernment and wisdom. For the remainder of the day they kept by themselves and dared not ask any more questions.

147:6.6 (1655.2) Jesus' antagonism to the Jewish traditions and slavish ceremonials was always *positive*. It consisted in what he did and in what he affirmed. The Master spent little time in negative denunciations. He taught that those who know God can enjoy the liberty of living without deceiving themselves by the licenses of sinning. Said Jesus to the apostles: "Men, if you are enlightened by the truth and really know what you are doing, you are blessed; but if you know not the divine way, you are unfortunate and already breakers of the law."

## 7. BACK IN CAPERNAUM

147:7.1 (1655.3) It was around noon on Monday, May 3, when Jesus and the twelve came to Bethsaida by boat from Tarichea. They traveled by boat in order to escape those who journeyed with them. But by the next day the others, including the official spies from Jerusalem, had again found Jesus.

147:7.2 (1655.4) On Tuesday evening Jesus was conducting one of his customary classes of questions and answers when the leader of the six spies said to him: "I was today talking with one of John's disciples who is here attending upon your teaching, and we were at a loss to understand why you never command your disciples to fast and pray as we Pharisees fast and as John bade his followers." And Jesus, referring to a statement by John, answered this questioner: "Do the sons of the bridechamber fast while the bridegroom is with them? As long as the bridegroom remains with them, they can hardly fast. But the time is coming when the bridegroom shall be taken away, and during those times the children of the bridechamber undoubtedly will fast and pray. To pray is natural for the children of light, but fasting is not a part of the gospel of the kingdom of heaven. Be reminded that a wise tailor does not sew a piece of new and unshrunk cloth upon an old garment, lest, when it is wet, it shrink and produce a worse rent. Neither do men put new wine into old wine skins, lest the new wine burst the skins so that both the wine and the skins perish. The wise man puts the new wine into fresh wine skins. Therefore do my disciples show wisdom in that

outres et que le vin et les outres ne soient perdus. Le sage met le vin nouveau dans des outres neuves. Mes disciples font donc preuve de sagesse en n'incorporant pas trop d'anciennes traditions dans le nouvel enseignement de l'évangile du royaume. Vous, qui avez perdu votre instructeur, vous pouvez à juste titre jeuner un certain temps. Le jeûne fait peut-être correctement partie de la loi de Moïse, mais, dans le royaume à venir, les fils de Dieu feront l'expérience d'être délivrés de la peur et de connaître la joie dans l'esprit divin. » En entendant ces paroles, les disciples de Jean furent réconfortés tandis que les pharisiens, eux, furent encore plus déconcertés.

Le Maître mit ensuite ses auditeurs en garde contre la notion que tous les anciens enseignements devaient être entièrement remplacés par de nouvelles doctrines. Jésus dit : « Ce qui est ancien, mais vrai, doit demeurer. De même, ce qui est nouveau, mais faux, doit être rejeté. Ayez la foi et le courage d'accepter ce qui est nouveau et vrai. Rappelez-vous qu'il est écrit : 'N'abandonne pas un vieil ami, car le nouveau ne lui est pas comparable. Un nouvel ami est comme un vin nouveau ; s'il devient vieux, tu le boiras avec bonheur.' »

## 8. LA FÊTE DE LA BONTÉ SPIRITUELLE

Cette nuit-là, longtemps après que les auditeurs habituels se furent retirés, Jésus continua à enseigner ses apôtres. Il commença cette instruction spéciale en citant le prophète Isaïe :

« 'Pourquoi avez-vous jeuné ? Pour quelle raison affligez-vous votre âme, alors que vous persistez à trouver plaisir dans l'oppression de vos semblables et à vous délecter dans l'injustice ? Voici, vous jeunez pour pouvoir contester et discuter, et pour frapper du poing avec méchanceté. Mais ce n'est pas en jeunant de cette manière que vous ferez entendre votre voix au ciel.

« 'Est-ce là le jeûne que j'ai choisi — un jour pour que l'homme afflige son âme ? Faut-il qu'il baisse la tête comme un roseau, qu'il se traîne avec le sac et la cendre ? Oserez-vous appeler cela un jour de jeûne acceptable aux yeux du Seigneur ? Le jeûne que je choisirai n'est-il pas : rompre les chaînes de l'iniquité, délier les nœuds des lourds fardeaux, renvoyer libres les opprimés et briser tous les jougs ? Ne consiste-t-il pas à partager mon pain avec l'affamé et à mener dans ma maison les pauvres qui errent sans asile ? Et, quand je verrai des gens nus, je les vêtirai.

« 'Alors, ta lumière jaillira comme l'aurore et ta santé s'épanouira promptement. Ta droiture te

they do not bring too much of the old order over into the new teaching of the gospel of the kingdom. You who have lost your teacher may be justified in fasting for a time. Fasting may be an appropriate part of the law of Moses, but in the coming kingdom the sons of God shall experience freedom from fear and joy in the divine spirit." And when they heard these words, the disciples of John were comforted while the Pharisees themselves were the more confounded.

147:7.3 (1656.1) Then the Master proceeded to warn his hearers against entertaining the notion that all olden teaching should be replaced entirely by new doctrines. Said Jesus: "That which is old and also true must abide. Likewise, that which is new but false must be rejected. But that which is new and also true, have the faith and courage to accept. Remember it is written: 'Forsake not an old friend, for the new is not comparable to him. As new wine, so is a new friend; if it becomes old, you shall drink it with gladness.'"

## 8. THE FEAST OF SPIRITUAL GOODNESS

147:8.1 (1656.2) That night, long after the usual listeners had retired, Jesus continued to teach his apostles. He began this special instruction by quoting from the Prophet Isaiah:

147:8.2 (1656.3) "Why have you fasted? For what reason do you afflict your souls while you continue to find pleasure in oppression and to take delight in injustice? Behold, you fast for the sake of strife and contention and to smite with the fist of wickedness. But you shall not fast in this way to make your voices heard on high.

147:8.3 (1656.4) "Is it such a fast that I have chosen — a day for a man to afflict his soul? Is it to bow down his head like a bulrush, to grovel in sackcloth and ashes? Will you dare to call this a fast and an acceptable day in the sight of the Lord? Is not this the fast I should choose: to loose the bonds of wickedness, to undo the knots of heavy burdens, to let the oppressed go free, and to break every yoke? Is it not to share my bread with the hungry and to bring those who are homeless and poor to my house? And when I see those who are naked, I will clothe them.

147:8.4 (1656.5) "Then shall your light break forth as the morning while your health springs forth

précèdera et la gloire du Seigneur sera ton arrière-garde. Alors, tu feras appel au Seigneur, et il te répondra. Tu crieras, et il dira : Me voici. Il fera tout cela si tu t'abtiens d'opprimer, de condamner et de montrer de la vanité. Le Père désire plutôt que tu prodigues ton cœur aux affamés et tes soins aux âmes affligées ; alors, ta lumière brillera dans les ténèbres, et ton obscurité ressemblera au soleil de midi. Alors, le Seigneur te guidera continuellement, satisfaisant ton âme et renouvelant ta vigueur. Tu deviendras semblable à un jardin arrosé, à une source dont les eaux ne tarissent pas. Ceux qui font ces choses rétabliront les gloires ruinées ; ils relèveront les souches de nombreuses générations ; on les appellera les reconSTRUCTEURS des murs ébréchés, les rénovateurs des chemins surs que l'on peut fréquenter.' »

Ensuite, jusque tard dans la nuit, Jésus exposa à ses apôtres que c'était leur foi qui leur assurait la sécurité dans le royaume du présent et de l'avenir, et non l'affliction de leur âme ou le jeûne du corps. Il exhorta les apôtres à vivre au moins à la hauteur des idées du prophète de jadis ; il exprima l'espoir qu'ils progresseraient très loin, même au-delà des idéaux d'Isaïe et des anciens prophètes. Ses dernières paroles, cette nuit-là, furent les suivantes : « Grandissez en grâce par la foi vivante qui saisit le fait que vous êtes les fils de Dieu et qui reconnaît, en même temps, chaque homme comme un frère. »

Il était plus de deux heures du matin lorsque Jésus cessa de parler et que les auditeurs se séparèrent pour aller dormir.

speedily. Your righteousness shall go before you while the glory of the Lord shall be your rear guard. Then will you call upon the Lord, and he shall answer; you will cry out, and he shall say — Here am I. And all this he will do if you refrain from oppression, condemnation, and vanity. The Father rather desires that you draw out your heart to the hungry, and that you minister to the afflicted souls; then shall your light shine in obscurity, and even your darkness shall be as the noonday. Then shall the Lord guide you continually, satisfying your soul and renewing your strength. You shall become like a watered garden, like a spring whose waters fail not. And they who do these things shall restore the wasted glories; they shall raise up the foundations of many generations; they shall be called the rebuilders of broken walls, the restorers of safe paths in which to dwell."

147:8.5 (1656.6) And then long into the night Jesus propounded to his apostles the truth that it was their faith that made them secure in the kingdom of the present and the future, and not their affliction of soul nor fasting of body. He exhorted the apostles at least to live up to the ideas of the prophet of old and expressed the hope that they would progress far beyond even the ideals of Isaiah and the older prophets. His last words that night were: "Grow in grace by means of that living faith which grasps the fact that you are the sons of God while at the same time it recognizes every man as a brother."

147:8.6 (1656.7) It was after two o'clock in the morning when Jesus ceased speaking and every man went to his place for sleep.

## Fascicule 148. La formation d'évangélistes à Bethsaïde

⇨ 147

Livre d'Urantia

149 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 148 LA FORMATION D'ÉVANGÉLISTES À BETHSAÏDE

##### Sections

##### Introduction

1. Une nouvelle école des prophètes
2. L'hôpital de Bethsaïde
3. Les affaires du Père
4. Le mal, le péché et l'iniquité
5. Le but de l'affliction
6. Le malentendu sur la souffrance — discours sur Job
7. L'homme à la main desséchée
8. La dernière semaine à Bethsaïde
9. La guérison du paralytique

##### Introduction

DU 3 mai au 3 octobre de l'an 28, Jésus et le groupe apostolique résidèrent chez Zébédée à Bethsaïde. Durant ces cinq mois de la saison sèche, un vaste camp fut entretenu au bord de la mer de Galilée, près de la maison de Zébédée, laquelle avait été considérablement agrandie pour loger la famille croissante de Jésus. Ce camp du bord de la mer fut occupé par une population constamment renouvelée de chercheurs de vérité, de candidats à la guérison et de fervents curieux, comptant de cinq-cents à quinze-cents personnes. David Zébédée, assisté des jumeaux Alphée, assurait la supervision générale de cette ville de toile. Ce campement était un modèle d'ordre, d'hygiène et de bonne administration générale. Les malades de différentes catégories étaient séparés, et surveillés par un médecin croyant, un Syrien nommé Elman.

Durant toute cette période, les apôtres allèrent à la pêche au moins un jour par semaine ;

#### PAPER 148 TRAINING EVANGELISTS AT BETHSAIDA

##### SECTIONS

##### Introduction

1. A New School of the Prophets
2. The Bethsaida Hospital
3. The Father's Business
4. Evil, Sin, and Iniquity
5. The Purpose of Affliction
6. The Misunderstanding of Suffering — Discourse on Job
7. The Man with the Withered Hand
8. Last Week at Bethsaida
9. Healing the Paralytic

##### INTRODUCTION

*148:0.1 (1657.1)* FROM May 3 to October 3, A.D. 28, Jesus and the apostolic party were in residence at the Zebedee home at Bethsaida. Throughout this five months' period of the dry season an enormous camp was maintained by the seaside near the Zebedee residence, which had been greatly enlarged to accommodate the growing family of Jesus. This seaside camp, occupied by an ever-changing population of truth seekers, healing candidates, and curiosity devotees, numbered from five hundred to fifteen hundred. This tented city was under the general supervision of David Zebedee, assisted by the Alpheus twins. The encampment was a model in order and sanitation as well as in its general administration. The sick of different types were segregated and were under the supervision of a believer physician, a Syrian named Elman.

*148:0.2 (1657.2)* Throughout this period the apostles would go fishing at least one day a week, selling

ils vendaient leur poisson à David pour la consommation du camp du bord de mer. Les fonds ainsi récoltés étaient remis au trésorier du groupe. Les douze avaient la permission de passer une semaine par mois dans leur famille ou chez leurs amis.

André continuait à assumer la responsabilité générale des activités apostoliques, tandis que Pierre avait la charge complète de l'école des évangélistes. Le matin, les apôtres s'occupaient tous d'éduquer des groupes d'évangélistes. L'après-midi, maîtres et élèves enseignaient le peuple. Après le repas du soir, et cinq jours par semaine, les apôtres dirigeaient des classes réservées aux questions, à l'intention des évangélistes. Une fois par semaine, Jésus présidait ces séances d'interrogations et répondait aux questions restées en suspens lors des sessions précédentes.

En cinq mois, plusieurs milliers de personnes passèrent par ce camp. On y voyait souvent des intéressés venant de toutes les parties de l'empire romain et des pays à l'est de l'Euphrate. Ce fut la plus longue période stable et bien organisée de l'enseignement du Maître. La proche famille de Jésus passa la majeure partie de ce temps soit à Nazareth, soit à Cana.

Le camp n'était pas dirigé comme une communauté d'intérêts, à l'instar de la famille apostolique. David Zébédée géra cette grande ville de tentes de manière à en faire une entreprise autonome, bien que l'accès n'en ait jamais été refusé à personne. Ce camp constamment renouvelé était un facteur indispensable de l'école de Pierre pour la formation des évangélistes.

## 1. UNE NOUVELLE ÉCOLE DES PROPHÈTES

Pierre, Jacques et André formaient le comité désigné par Jésus pour admettre les candidats à l'école des évangélistes. Toutes les races et nationalités du monde romain, ainsi que celles de l'Orient jusqu'aux Indes, étaient représentées parmi les étudiants de cette nouvelle école des prophètes. Le programme consistait à apprendre et à exécuter. Ce que les étudiants apprenaient le matin, ils l'enseignaient à l'assemblée de l'après-midi au bord de la mer. Après le souper, ils discutaient librement des leçons du matin et des enseignements de l'après-midi.

Chaque instructeur apostolique enseignait son propre point de vue sur l'évangile du royaume. Ils ne s'efforçaient pas d'enseigner tous exactement de la même manière. Il n'y avait ni uniformisation ni formulation dogmatique des doctrines théologiques. Ils enseignaient tous la même vérité, mais chaque apôtre présentait sa

their catch to David for consumption by the seaside encampment. The funds thus received were turned over to the group treasury. The twelve were permitted to spend one week out of each month with their families or friends.

*148:0.3 (1657.3)* While Andrew continued in general charge of the apostolic activities, Peter was in full charge of the school of the evangelists. The apostles all did their share in teaching groups of evangelists each forenoon, and both teachers and pupils taught the people during the afternoons. After the evening meal, five nights a week, the apostles conducted question classes for the benefit of the evangelists. Once a week Jesus presided at this question hour, answering the holdover questions from previous sessions.

*148:0.4 (1657.4)* In five months several thousand came and went at this encampment. Interested persons from every part of the Roman Empire and from the lands east of the Euphrates were in frequent attendance. This was the longest settled and well-organized period of the Master's teaching. Jesus' immediate family spent most of this time at either Nazareth or Cana.

*148:0.5 (1657.5)* The encampment was not conducted as a community of common interests, as was the apostolic family. David Zebedee managed this large tent city so that it became a self-sustaining enterprise, notwithstanding that no one was ever turned away. This ever-changing camp was an indispensable feature of Peter's evangelistic training school.

## 1. A NEW SCHOOL OF THE PROPHETS

*148:1.1 (1657.6)* Peter, James, and Andrew were the committee designated by Jesus to pass upon applicants for admission to the school of evangelists. All the races and nationalities of the Roman world and the East, as far as India, were represented among the students in this new school of the prophets. This school was conducted on the plan of learning and doing. What the students learned during the forenoon they taught to the assembly by the seaside during the afternoon. After supper they informally discussed both the learning of the forenoon and the teaching of the afternoon.

*148:1.2 (1658.1)* Each of the apostolic teachers taught his own view of the gospel of the kingdom. They made no effort to teach just alike; there was no standardized or dogmatic formulation of theologic doctrines. Though they all taught the *same truth*, each apostle presented his own personal interpretation of the Master's teaching. And Jesus



propre interprétation personnelle de l'enseignement du Maître. Et Jésus approuvait cette présentation des expériences personnelles diverses dans les choses du royaume. Lors de la séance hebdomadaire de questions, il harmonisait et coordonnait infailliblement les nombreux points de vue divergents sur l'évangile. Malgré ce grand degré de liberté personnelle en matière d'enseignement, Simon Pierre tendait à dominer la théologie de l'école des évangélistes. Après Pierre, c'était Jacques Zébédée qui exerçait la plus grande influence personnelle.

Les cent et quelques évangélistes instruits durant ces cinq mois au bord du lac représentaient la réserve d'où furent tirés plus tard (en dehors d'Abner et des apôtres de Jean) les soixante-dix éducateurs et prédicateurs de l'évangile. Les évangélistes de l'école ne mettaient pas tout en commun au même degré que les douze apôtres.

Ces évangélistes enseignèrent et prêchèrent l'évangile, mais ne baptisèrent pas les croyants avant la date, plus tardive, où Jésus leur conféra l'ordination et la mission d'être les soixante-dix messagers du royaume. Parmi le grand nombre de personnes qui avaient été guéries en cet endroit, lors de la scène au coucher du soleil, sept seulement devinrent des étudiants évangélistes. Le fils du noble de Capharnaüm comptait parmi ceux qui furent formés comme évangélistes à l'école de Pierre.

## 2. L'HÔPITAL DE BETHSAÏDE

En liaison avec le camp du bord de la mer, Elman, le médecin syrien, aidé de vingt-cinq jeunes femmes et de douze hommes, organisa et dirigea, durant quatre mois, ce que l'on peut considérer comme le premier hôpital du royaume. Dans cette infirmerie, située un peu au sud à quelque distance de la principale ville de tentes, ils traitèrent les malades selon toutes les méthodes matérielles connues, utilisant en même temps les pratiques spirituelles de la prière et l'encouragement par la foi. Jésus visitait, au moins trois fois par semaine, les malades de ce campement et prenait un contact personnel avec chacun d'eux. Autant que nous le sachions, nul prétendu miracle de guérison surnaturelle ne se produisit parmi les mille personnes affligées et souffrantes qui sortirent améliorées ou guéries de cette infirmerie. Toutefois, la grande majorité de ceux qui bénéficièrent de ce ministère ne cessèrent de proclamer que Jésus les avait guéris.

En vérité, un grand nombre de cures effectuées par Jésus, en liaison avec son ministère auprès des patients d'Elman,

upheld this presentation of the diversity of personal experience in the things of the kingdom, unfailingly harmonizing and co-ordinating these many and divergent views of the gospel at his weekly question hours. Notwithstanding this great degree of personal liberty in matters of teaching, Simon Peter tended to dominate the theology of the school of evangelists. Next to Peter, James Zebedee exerted the greatest personal influence.

*148:1.3 (1658.2)* The one hundred and more evangelists trained during this five months by the seaside represented the material from which (excepting Abner and John's apostles) the later seventy gospel teachers and preachers were drawn. The school of evangelists did not have everything in common to the same degree as did the twelve.

*148:1.4 (1658.3)* These evangelists, though they taught and preached the gospel, did not baptize believers until after they were later ordained and commissioned by Jesus as the seventy messengers of the kingdom. Only seven of the large number healed at the sundown scene at this place were to be found among these evangelistic students. The nobleman's son of Capernaum was one of those trained for gospel service in Peter's school.

## 2. THE BETHSAIDA HOSPITAL

*148:2.1 (1658.4)* In connection with the seaside encampment, Elman, the Syrian physician, with the assistance of a corps of twenty-five young women and twelve men, organized and conducted for four months what should be regarded as the kingdom's first hospital. At this infirmary, located a short distance to the south of the main tented city, they treated the sick in accordance with all known material methods as well as by the spiritual practices of prayer and faith encouragement. Jesus visited the sick of this encampment not less than three times a week and made personal contact with each sufferer. As far as we know, no so-called miracles of supernatural healing occurred among the one thousand afflicted and ailing persons who went away from this infirmary improved or cured. However, the vast majority of these benefited individuals ceased not to proclaim that Jesus had healed them.

*148:2.2 (1658.5)* Many of the cures effected by Jesus in connection with his ministry in behalf of Elman's patients did, indeed, appear to resemble the

ressemblaient à des miracles. Mais nous avons été informés qu'elles étaient simplement des transformations de mental et d'esprit, comme il peut s'en produire, dans l'expérience de personnes expectantes et dominées par la foi, quand elles se trouvent sous l'influence immédiate et inspirante d'une forte personnalité, positive et bienveillante, dont le ministère bannit la peur et supprime l'anxiété.

Elman et ses associés s'efforcèrent d'enseigner à ces malades la vérité au sujet de la « possession par de mauvais esprits », mais sans grand succès. La croyance que les maladies physiques et les dérangements mentaux pouvaient être causés par la présence d'esprits, dits impurs, dans le mental ou le corps de la personne atteinte, était à peu près universelle.

Dans tous ses contacts avec les malades et les affligés, quand on en venait à la technique du traitement ou à la révélation des causes inconnues de la maladie, Jésus tenait compte des instructions que son frère paradisiaque Emmanuel lui avait données avant qu'il ne s'engageât dans l'aventure de son incarnation sur Urantia. Malgré cela, ceux qui soignèrent les patients apprirent bien des leçons utiles en observant la manière dont Jésus inspirait la foi et la confiance aux malades et aux souffrants.

Le camp se dépeupla un peu avant l'approche de la saison des refroidissements et des fièvres.

working of miracles, but we were instructed that they were only just such transformations of mind and spirit as may occur in the experience of expectant and faith-dominated persons who are under the immediate and inspirational influence of a strong, positive, and beneficent personality whose ministry banishes fear and destroys anxiety.

148:2.3 (1658.6) Elman and his associates endeavored to teach the truth to these sick ones concerning the "possession of evil spirits," but they met with little success. The belief that physical sickness and mental derangement could be caused by the dwelling of a so-called unclean spirit in the mind or body of the afflicted person was well-nigh universal.

148:2.4 (1659.1) In all his contact with the sick and afflicted, when it came to the technique of treatment or the revelation of the unknown causes of disease, Jesus did not disregard the instructions of his Paradise brother, Immanuel, given ere he embarked upon the venture of the Urantia incarnation. Notwithstanding this, those who ministered to the sick learned many helpful lessons by observing the manner in which Jesus inspired the faith and confidence of the sick and suffering.

148:2.5 (1659.2) The camp disbanded a short time before the season for the increase in chills and fever drew on.

### 3. LES AFFAIRES DU PÈRE

Durant toute cette période, Jésus dirigea moins d'une douzaine de cérémonies publiques au campement ; il ne prit la parole qu'une seule fois dans la synagogue de Capharnaüm, le jour du second sabbat avant son départ avec les évangélistes nouvellement formés pour la deuxième tournée de prédication publique en Galilée.

Jamais, depuis son baptême, le Maître n'avait passé, dans la solitude, autant de temps que durant cette période de formation des évangélistes au camp de Bethsaïde. Toutes les fois qu'un apôtre s'aventurait à demander à Jésus pourquoi il les quittait si souvent, Jésus répondait invariablement qu'il s'occupait des « affaires du Père ».

Durant ses absences, Jésus n'était accompagné que par deux apôtres. Il avait libéré temporairement Pierre, Jacques et Jean de leur affectation comme compagnons personnels pour leur permettre de participer à la formation des nouveaux candidats évangélistes, dont le nombre dépassait la centaine. Quand le Maître désirait

### 3. THE FATHER'S BUSINESS

148:3.1 (1659.3) Throughout this period Jesus conducted public services at the encampment less than a dozen times and spoke only once in the Capernaum synagogue, the second Sabbath before their departure with the newly trained evangelists upon their second public preaching tour of Galilee.

148:3.2 (1659.4) Not since his baptism had the Master been so much alone as during this period of the evangelists' training encampment at Bethsaida. Whenever any one of the apostles ventured to ask Jesus why he was absent so much from their midst, he would invariably answer that he was "about the Father's business."

148:3.3 (1659.5) During these periods of absence, Jesus was accompanied by only two of the apostles. He had released Peter, James, and John temporarily from their assignment as his personal companions that they might also participate in the work of training the new evangelistic candidates, numbering more than one

aller dans les collines pour s'occuper des affaires du Père, il se faisait accompagner par deux quelconques des apôtres se trouvant libres. De la sorte, chacun des douze eut des occasions d'association étroite et de contact intime avec Jésus.

Bien que cela ne nous ait pas été révélé en vue du présent exposé, nous avons été amenés à conclure que, durant beaucoup de ces périodes de solitude dans les collines, le Maître était en liaison directe et exécutive avec un grand nombre des principaux administrateurs des affaires de son univers. Depuis l'époque de son baptême, ce Souverain incarné de notre univers avait pris consciemment une part de plus en plus active à la direction de certaines phases de l'administration universelle. Nous avons toujours estimé que, durant ces semaines de moindre participation aux affaires terrestres, et d'une manière non révélée à ses compagnons immédiats, il s'occupait de diriger les hautes intelligences spirituelles chargées d'assumer la bonne marche d'un vaste univers, et que le Jésus humain avait choisi d'appeler ces activités « s'occuper des affaires de son Père ».

Durant ses longues heures de solitude, il arriva, maintes fois, que deux de ses apôtres se trouvèrent assez près de lui pour observer de rapides et multiples changements sur les traits de son visage, mais sans l'entendre prononcer aucune parole. De même, ils ne remarquèrent nulle manifestation visible d'êtres célestes susceptibles de communiquer avec leur Maître, comme certains apôtres eurent l'occasion d'en voir plus tard.

#### 4. LE MAL, LE PÉCHÉ ET L'INIQUITÉ

Dans un coin isolé et abrité du jardin de Zébédée, Jésus avait l'habitude de réserver deux soirées par semaine à des entretiens privés avec des personnes désireuses de lui parler. Au cours d'une de ces conversations du soir, Thomas posa au Maître la question suivante : « Pourquoi est-il nécessaire que les hommes soient nés de l'esprit pour entrer dans le royaume ? La renaissance est-elle indispensable pour échapper au contrôle du malin ? Maître, qu'est-ce que le mal ? » Après avoir entendu ces questions, Jésus dit à Thomas :

« Ne commets pas l'erreur de confondre le mal et le malin, qu'il serait plus exact d'appeler l'inique. Celui que tu appelles le malin est le fils de l'amour de soi, le haut administrateur qui se rebella délibérément contre l'autorité de mon Père et de ses Fils loyaux. Mais j'ai déjà vaincu ces rebelles coupables. Clarifie dans ton mental les diverses attitudes envers le Père et son univers,

hundred. When the Master desired to go to the hills about the Father's business, he would summon to accompany him any two of the apostles who might be at liberty. In this way each of the twelve enjoyed an opportunity for close association and intimate contact with Jesus.

148:3.4 (1659.6) It has not been revealed for the purposes of this record, but we have been led to infer that the Master, during many of these solitary seasons in the hills, was in direct and executive association with many of his chief directors of universe affairs. Ever since about the time of his baptism this incarnated Sovereign of our universe had become increasingly and consciously active in the direction of certain phases of universe administration. And we have always held the opinion that, in some way not revealed to his immediate associates, during these weeks of decreased participation in the affairs of earth he was engaged in the direction of those high spirit intelligences who were charged with the running of a vast universe, and that the human Jesus chose to designate such activities on his part as being "about his Father's business."

148:3.5 (1659.7) Many times, when Jesus was alone for hours, but when two of his apostles were near by, they observed his features undergo rapid and multitudinous changes, although they heard him speak no words. Neither did they observe any visible manifestation of celestial beings who might have been in communication with their Master, such as some of them did witness on a subsequent occasion.

#### 4. EVIL, SIN, AND INIQUITY

148:4.1 (1659.8) It was the habit of Jesus two evenings each week to hold special converse with individuals who desired to talk with him, in a certain secluded and sheltered corner of the Zebedee garden. At one of these evening conversations in private Thomas asked the Master this question: "Why is it necessary for men to be born of the spirit in order to enter the kingdom? Is rebirth necessary to escape the control of the evil one? Master, what is evil?" When Jesus heard these questions, he said to Thomas:

148:4.2 (1660.1) "Do not make the mistake of confusing evil with the evil one, more correctly the iniquitous one. He whom you call the evil one is the son of self-love, the high administrator who knowingly went into deliberate rebellion against the rule of my Father and his loyal Sons. But I have already vanquished these sinful rebels. Make clear in your mind these different attitudes toward the

et n'oublie jamais les lois suivantes réglant les rapports avec la volonté du Père :

« Le mal est la transgression inconsciente ou involontaire de la loi divine, de la volonté du Père. Le mal est également la mesure de l'imperfection avec laquelle on obéit à la volonté du Père.

« Le péché est la transgression consciente, connue et délibérée, de la loi divine, de la volonté du Père. Le péché mesure la mauvaise volonté à se laisser conduire divinement et diriger spirituellement.

« L'iniquité est la transgression volontaire, déterminée et persistante de la loi divine, de la volonté du Père. L'iniquité mesure le rejet continu de l'affectueux plan du Père pour la survie des personnalités, et du miséricordieux ministère de salut du Fils.

« Avant la renaissance de l'esprit, l'homme mortel est sujet aux mauvaises tendances inhérentes à sa nature, mais ces imperfections naturelles de conduite ne sont ni le péché ni l'iniquité. Les mortels ne font que commencer leur longue ascension vers la perfection du Père au Paradis. Ce n'est pas un péché que d'être imparfait ou de n'avoir que des dons naturels partiels. Il est vrai que l'homme est soumis au mal, mais il n'est, en aucun sens, le fils du malin, à moins d'avoir sciemment et délibérément choisi les sentiers du péché et la vie d'iniquité. Le mal est inhérent à l'ordre naturel de ce monde, mais le péché est une attitude de rébellion consciente qui fut introduite dans le monde par ceux qui déchurent de la lumière spirituelle pour tomber dans de grossières ténèbres.

« Thomas, tu es troublé par les doctrines des Grecs et les erreurs des Persans. Tu ne comprends pas les relations entre le mal et le péché parce que tu considères l'humanité comme ayant commencé sur terre avec un Adam parfait, puis dégénéré rapidement, par le péché, jusqu'au déplorable état actuel des hommes. Mais pourquoi refuses-tu de comprendre la signification de l'histoire qui révèle comment Caïn, le fils d'Adam, alla dans le pays de Nod et s'y choisit une femme ? Et pourquoi refuses-tu d'interpréter la signification de l'histoire qui décrit les fils de Dieu prenant des femmes parmi les filles des hommes ?

« Il est exact que le mal est dans la nature des hommes, mais ils ne sont pas nécessairement pécheurs. La nouvelle naissance — le baptême de l'esprit — est essentielle pour être délivré du mal et nécessaire pour entrer dans le royaume des cieux, mais rien de cela n'infirme le fait que l'homme est fils de Dieu. La présence inhérente du mal potentiel ne signifie pas non plus que, d'une manière mystérieuse, l'homme soit séparé du Père qui est aux cieux, de sorte qu'il

Father and his universe. Never forget these laws of relation to the Father's will:

148:4.3 (1660.2) "Evil is the unconscious or unintended transgression of the divine law, the Father's will. Evil is likewise the measure of the imperfectness of obedience to the Father's will.

148:4.4 (1660.3) "Sin is the conscious, knowing, and deliberate transgression of the divine law, the Father's will. Sin is the measure of unwillingness to be divinely led and spiritually directed.

148:4.5 (1660.4) "Iniquity is the willful, determined, and persistent transgression of the divine law, the Father's will. Iniquity is the measure of the continued rejection of the Father's loving plan of personality survival and the Sons' merciful ministry of salvation.

148:4.6 (1660.5) "By nature, before the rebirth of the spirit, mortal man is subject to inherent evil tendencies, but such natural imperfections of behavior are neither sin nor iniquity. Mortal man is just beginning his long ascent to the perfection of the Father in Paradise. To be imperfect or partial in natural endowment is not sinful. Man is indeed subject to evil, but he is in no sense the child of the evil one unless he has knowingly and deliberately chosen the paths of sin and the life of iniquity. Evil is inherent in the natural order of this world, but sin is an attitude of conscious rebellion which was brought to this world by those who fell from spiritual light into gross darkness.

148:4.7 (1660.6) "You are confused, Thomas, by the doctrines of the Greeks and the errors of the Persians. You do not understand the relationships of evil and sin because you view mankind as beginning on earth with a perfect Adam and rapidly degenerating, through sin, to man's present deplorable estate. But why do you refuse to comprehend the meaning of the record which discloses how Cain, the son of Adam, went over into the land of Nod and there got himself a wife? And why do you refuse to interpret the meaning of the record which portrays the sons of God finding wives for themselves among the daughters of men?

148:4.8 (1660.7) "Men are, indeed, by nature evil, but not necessarily sinful. The new birth — the baptism of the spirit — is essential to deliverance from evil and necessary for entrance into the kingdom of heaven, but none of this detracts from the fact that man is the son of God. Neither does this inherent presence of potential evil mean that man is in some mysterious way estranged from the Father in heaven so that, as an alien, foreigner, or stepchild, he must in some manner seek for

doive, en tant qu'étranger ou enfant d'un autre mariage, chercher de quelque manière à se faire adopter légalement par le Père. Toutes ces notions sont nées, en premier lieu, de votre mauvaise compréhension du Père et, en second lieu, de votre ignorance sur l'origine, la nature et la destinée des hommes.

« Les Grecs et d'autres vous ont enseigné que l'homme descend continuellement de la perfection divine vers l'oubli ou la destruction. Je suis venu pour montrer que l'homme, en entrant dans le royaume, s'élève d'une façon sure et certaine vers Dieu et la perfection divine. Tout être qui, d'une manière quelconque, ne satisfait pas aux idéaux divins et spirituels de la volonté du Père, est potentiellement mauvais, mais en aucun sens pécheur, et encore bien moins inique.

« Thomas, n'as-tu pas lu, à ce sujet, les passages des Écritures où il est dit : 'Vous êtes les enfants du Seigneur votre Dieu.' 'Je serai son Père et il sera mon fils.' 'Je l'ai choisi pour être mon fils — je serai son Père.' 'Amène mes fils de loin et mes filles des confins de la terre, et aussi tous ceux qui s'appellent de mon nom, car je les ai créés pour ma gloire.' 'Vous êtes les fils du Dieu vivant.' 'Ceux qui ont l'esprit de Dieu sont en vérité les fils de Dieu.' Alors que l'enfant terrestre contient une fraction matérielle de son père humain, il existe une fraction spirituelle du Père céleste dans chaque fils du royaume par la foi. »

Jésus exposa à Thomas toutes ces choses et encore bien d'autres, et l'apôtre en comprit une grande partie. Toutefois, Jésus lui recommanda « de ne pas parler aux autres de ces sujets avant que je ne sois retourné auprès du Père ». Et Thomas ne fit jamais mention de cet entretien avant que le Maître n'eût quitté ce monde.

legal adoption by the Father. All such notions are born, first, of your misunderstanding of the Father and, second, of your ignorance of the origin, nature, and destiny of man.

148:4.9 (1660.8) "The Greeks and others have taught you that man is descending from godly perfection steadily down toward oblivion or destruction; I have come to show that man, by entrance into the kingdom, is ascending certainly and surely up to God and divine perfection. Any being who in any manner falls short of the divine and spiritual ideals of the eternal Father's will is potentially evil, but such beings are in no sense sinful, much less iniquitous.

148:4.10 (1661.1) "Thomas, have you not read about this in the Scriptures, where it is written: 'You are the children of the Lord your God.' 'I will be his Father and he shall be my son.' 'I have chosen him to be my son — I will be his Father.' 'Bring my sons from far and my daughters from the ends of the earth; even every one who is called by my name, for I have created them for my glory.' 'You are the sons of the living God.' 'They who have the spirit of God are indeed the sons of God.' While there is a material part of the human father in the natural child, there is a spiritual part of the heavenly Father in every faithful son of the kingdom."

148:4.11 (1661.2) All this and much more Jesus said to Thomas, and much of it the apostle comprehended, although Jesus admonished him to "speak not to the others concerning these matters until after I shall have returned to the Father." And Thomas did not mention this interview until after the Master had departed from this world.

## 5. LE BUT DE L'AFFLICTION

Au cours d'un autre entretien privé dans le jardin, Nathanael demanda à Jésus : « Maître, bien que je commence à saisir pourquoi tu refuses de guérir sans discrimination, j'ai encore de la peine à comprendre pourquoi le Père qui est aux cieux, qui nous aime, permet qu'un si grand nombre de ses enfants terrestres souffrent de tant d'afflictions. » Le Maître répondit à Nathanael en disant :

« Nathanael, Toi et beaucoup d'autres, êtes ainsi perplexes parce que vous ne comprenez pas que l'ordre naturel de ce monde a été si souvent désorganisé par les aventures pécheresses de certains traites rebelles à la volonté du Père. Je suis venu pour commencer à mettre ces choses en ordre, mais il faudra bien des âges pour réorienter cette partie de l'univers

## 5. THE PURPOSE OF AFFLICTION

148:5.1 (1661.3) At another of these private interviews in the garden Nathaniel asked Jesus: "Master, though I am beginning to understand why you refuse to practice healing indiscriminately, I am still at a loss to understand why the loving Father in heaven permits so many of his children on earth to suffer so many afflictions." The Master answered Nathaniel, saying:

148:5.2 (1661.4) "Nathaniel, you and many others are thus perplexed because you do not comprehend how the natural order of this world has been so many times upset by the sinful adventures of certain rebellious traitors to the Father's will. And I have come to make a beginning of setting these things in order. But many ages will be required to restore this part of the universe to former paths



dans les anciennes voies et libérer ainsi les enfants des hommes des fardeaux supplémentaires du péché et de la rébellion. À elle seule, la confrontation avec le mal est une épreuve suffisante pour l'ascension de l'homme — le péché n'est pas essentiel à la survie.

« Mais, mon fils, tu devrais savoir que le Père n'afflige pas délibérément ses enfants. L'homme attire inutilement sur lui-même des afflictions par suite de son refus persistant de marcher dans les voies meilleures de la volonté divine. Les afflictions sont potentiellement contenues dans le mal, mais une grande partie d'entre elles résultent du péché et de l'iniquité. Bien des événements anormaux se sont produits sur ce monde, et il n'est pas étonnant que tous les hommes qui réfléchissent soient perplexes devant les scènes de souffrance et d'affliction dont ils sont témoins. Vous pouvez toutefois être certains d'une chose, c'est que le Père n'envoie pas d'affliction à titre de châtiment arbitraire pour de mauvaises actions. Les imperfections et les handicaps du mal sont inhérents au mal lui-même ; la punition des péchés est inévitable ; les conséquences destructrices de l'iniquité sont inexorables. Les hommes ne doivent pas blâmer Dieu pour des maux résultant naturellement de la vie qu'ils ont choisi de vivre ; ils ne devraient pas non plus se plaindre des expériences qui font partie de la vie telle qu'elle est vécue sur ce monde. Le Père veut que les mortels travaillent avec persévérance et logique au perfectionnement de leur état sur terre. Une application intelligente devrait permettre aux hommes de triompher d'une grande partie de leurs misères sur terre.

« Nathanael, notre mission consiste à aider les hommes à résoudre leurs problèmes spirituels et à vivifier ainsi leur mental pour qu'ils soient mieux préparés et incités à s'occuper de résoudre leurs multiples problèmes matériels. Je sais que vous êtes embarrassés après avoir lu les Écritures. La tendance a trop souvent prévalu d'attribuer à Dieu la responsabilité de tout ce que les ignorants n'ont pas réussi à comprendre. Le Père n'est pas personnellement responsable de tout ce que vous ne comprenez pas. Ne doutez pas de l'amour du Père simplement parce qu'il se trouve qu'une loi juste et sage de ses ordonnances vous afflige pour avoir involontairement ou délibérément transgressé une ordonnance divine.

« Toutefois, Nathanael, bien des passages des Écritures t'auraient instruit si seulement tu les avais lus avec discernement. Ne te souviens-tu pas qu'il est écrit : 'Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur et ne te lasse pas de sa réprimande, car le Seigneur corrige celui qu'il aime comme un père corrige le fils en qui il se réjouit.' 'Le Seigneur n'afflige pas volontiers.' 'Avant d'être affligé, je m'étais égaré, mais

and thus release the children of men from the extra burdens of sin and rebellion. The presence of evil alone is sufficient test for the ascension of man — sin is not essential to survival.

148:5.3 (1661.5) "But, my son, you should know that the Father does not purposely afflict his children. Man brings down upon himself unnecessary affliction as a result of his persistent refusal to walk in the better ways of the divine will. Affliction is potential in evil, but much of it has been produced by sin and iniquity. Many unusual events have transpired on this world, and it is not strange that all thinking men should be perplexed by the scenes of suffering and affliction which they witness. But of one thing you may be sure: The Father does not send affliction as an arbitrary punishment for wrongdoing. The imperfections and handicaps of evil are inherent; the penalties of sin are inevitable; the destroying consequences of iniquity are inexorable. Man should not blame God for those afflictions which are the natural result of the life which he chooses to live; neither should man complain of those experiences which are a part of life as it is lived on this world. It is the Father's will that mortal man should work persistently and consistently toward the betterment of his estate on earth. Intelligent application would enable man to overcome much of his earthly misery.

148:5.4 (1662.1) "Nathaniel, it is our mission to help men solve their spiritual problems and in this way to quicken their minds so that they may be the better prepared and inspired to go about solving their manifold material problems. I know of your confusion as you have read the Scriptures. All too often there has prevailed a tendency to ascribe to God the responsibility for everything which ignorant man fails to understand. The Father is not personally responsible for all you may fail to comprehend. Do not doubt the love of the Father just because some just and wise law of his ordaining chances to afflict you because you have innocently or deliberately transgressed such a divine ordinance.

148:5.5 (1662.2) "But, Nathaniel, there is much in the Scriptures which would have instructed you if you had only read with discernment. Do you not remember that it is written: 'My son, despise not the chastening of the Lord; neither be weary of his correction, for whom the Lord loves he corrects, even as the father corrects the son in whom he takes delight.' 'The Lord does not afflict willingly.' 'Before I was afflicted, I went astray, but now do I

maintenant j'observe la loi. L'affliction a été bonne pour moi, car elle m'a permis d'apprendre les statuts divins.' 'Je connais vos chagrins. Le Dieu éternel est votre refuge et vous soutient de ses bras éternels.' 'Le Seigneur est aussi un refuge pour les opprimés, un havre de repos dans les temps troublés.' 'Le Seigneur fortifiera celui qui git sur le lit de l'affliction. Le Seigneur n'oubliera pas les malades.' 'De même qu'un père montre de la compassion à ses enfants, de même le Seigneur est compatissant pour ceux qui le craignent. Il connaît votre corps ; il se souvient que vous êtes poussière.' 'Il guérit les cœurs brisés et panse leurs blessures.' 'Il est l'espoir du pauvre, la force de l'indigent dans sa détresse, un refuge contre la tempête, une ombre qui protège de la chaleur suffocante.' 'Il donne du pouvoir aux faibles et accroit la force de ceux qui ne disposent d'aucune puissance.' 'Il ne brisera pas le roseau froissé et n'éteindra pas la mèche qui fume encore.' 'Quand vous traverserez les eaux de l'affliction, je serai avec vous et, quand les fleuves de l'adversité vous submergeront, je ne vous abandonnerai pas.' 'Il m'a envoyé pour panser les cœurs brisés, pour proclamer la liberté aux captifs et pour consoler tous les endeuillés.' 'La souffrance contient en soi un redressement ; l'affliction ne naît pas de la poussière.' »

## 6. LE MALENTENDU SUR LA SOUFFRANCE — DISCOURS SUR JOB

Le même soir, à Bethsaïde, Jean demanda également à Jésus pourquoi un si grand nombre de personnes apparemment innocentes souffraient de tant de maladies et subissaient tant d'afflictions. En répondant aux questions de Jean, le Maître donna, entre autres, les indications suivantes :

« Mon fils, tu ne comprends ni le sens de l'adversité ni la mission de la souffrance. N'as-tu pas lu ce chef-d'œuvre de la littérature sémitique — l'histoire racontée dans les Écritures des afflictions de Job ? Ne te souviens-tu pas que cette merveilleuse parabole commence par le récit de la prospérité matérielle du serviteur du Seigneur ? Tu te rappelles bien que Job jouissait de la bénédiction d'avoir des enfants, de la fortune, de la dignité, une situation, une bonne santé et tout le reste des choses auxquelles les hommes attachent de la valeur dans leur vie temporelle. Selon les enseignements traditionnellement respectés des enfants d'Abraham, cette prospérité matérielle était une preuve indiscutable de la faveur divine. Or, les possessions matérielles et la prospérité temporelle ne dénotent pas la faveur de Dieu. Mon

keep the law. Affliction was good for me that I might thereby learn the divine statutes.' 'I know your sorrows. The eternal God is your refuge, while underneath are the everlasting arms.' 'The Lord also is a refuge for the oppressed, a haven of rest in times of trouble.' 'The Lord will strengthen him upon the bed of affliction; the Lord will not forget the sick.' 'As a father shows compassion for his children, so is the Lord compassionate to those who fear him. He knows your body; he remembers that you are dust.' 'He heals the brokenhearted and binds up their wounds.' 'He is the hope of the poor, the strength of the needy in his distress, a refuge from the storm, and a shadow from the devastating heat.' 'He gives power to the faint, and to them who have no might he increases strength.' 'A bruised reed shall he not break, and the smoking flax he will not quench.' 'When you pass through the waters of affliction, I will be with you, and when the rivers of adversity overflow you, I will not forsake you.' 'He has sent me to bind up the brokenhearted, to proclaim liberty to the captives, and to comfort all who mourn.' 'There is correction in suffering; affliction does not spring forth from the dust.' »

## 6. THE MISUNDERSTANDING OF SUFFERING — DISCOURSE ON JOB

<sup>148:6.1 (1662.3)</sup> It was this same evening at Bethsaida that John also asked Jesus why so many apparently innocent people suffered from so many diseases and experienced so many afflictions. In answering John's questions, among many other things, the Master said:

<sup>148:6.2 (1662.4)</sup> "My son, you do not comprehend the meaning of adversity or the mission of suffering. Have you not read that masterpiece of Semitic literature — the Scripture story of the afflictions of Job? Do you not recall how this wonderful parable begins with the recital of the material prosperity of the Lord's servant? You well remember that Job was blessed with children, wealth, dignity, position, health, and everything else which men value in this temporal life. According to the time-honored teachings of the children of Abraham such material prosperity was all-sufficient evidence of divine favor. But such material possessions and such temporal prosperity do not indicate God's favor. My Father in heaven loves the poor just as much as the rich; he is no respecter of persons.

Père qui est aux cieux aime les pauvres tout autant que les riches ; il ne fait pas acception de personnes.

« Bien que la transgression de la loi divine soit suivie tôt ou tard par la moisson du châtement, et alors que les hommes doivent certainement récolter en fin de compte ce qu'ils ont semé, tu devrais savoir que les souffrances humaines ne représentent pas toujours une punition pour des péchés antérieurs. Ni Job ni ses amis ne trouvèrent la vraie réponse à leurs perplexités. Avec les lumières que tu as l'avantage de posséder maintenant, tu n'aurais guère l'idée d'attribuer à Dieu ou à Satan les rôles qu'ils jouent dans cette parabole extraordinaire. Job ne trouva pas, par la souffrance, la solution de ses soucis intellectuels ou de ses difficultés philosophiques, mais il gagna de grandes victoires. Même devant l'effondrement de ses défenses théologiques, il s'éleva aux hauteurs spirituelles où il put dire sincèrement : « Je m'abhorre moi-même. » Alors lui fut accordé le salut d'une vision de Dieu. Donc, même par des souffrances incomprises, Job s'éleva au niveau surhumain de compréhension morale et de clairvoyance spirituelle. Quand le serviteur souffrant obtient une vision de Dieu, il s'ensuit une paix qui surpasse toute compréhension humaine.

« Le premier ami de Job, Éliphas, exhorta le malheureux à montrer, dans ses afflictions, la même force d'âme qu'il recommandait autour de lui à l'époque de sa prospérité. Ce faux consolateur dit : 'Aie confiance en ta religion, Job. Souviens-toi que ce sont les méchants et non les justes qui souffrent. Tu dois mériter cette punition, car autrement tu ne serais pas affligé. Tu sais bien que nul homme ne peut être juste aux yeux de Dieu. Tu sais que les méchants ne prospèrent jamais réellement. Quoi qu'il en soit, l'homme paraît prédestiné à avoir des misères, et peut-être que le Seigneur te châtie seulement pour ton propre bien.' Il n'est pas étonnant que le pauvre Job ne fût guère consolé par cette interprétation du problème de la souffrance humaine.

« Les conseils de son deuxième ami, Bildad, furent encore plus déprimants, malgré leur justesse au point de vue de la théologie alors acceptée. Bildad dit : 'Dieu ne peut être injuste. Tes enfants doivent avoir été des pécheurs, puisqu'ils ont péri. Tu dois être dans l'erreur, car autrement tu ne serais pas affligé ainsi. Si tu es réellement juste, Dieu te délivrera certainement de tes afflictions. L'histoire des rapports de Dieu avec les hommes devrait t'apprendre que le Tout-Puissant ne détruit que les méchants.'

« Ensuite, tu te rappelles comment Job répondit à ses amis en disant : 'Je sais bien que Dieu n'entend pas mon appel au secours. Comment Dieu peut-il être juste et en même

148:6.3 (1663.1) "Although transgression of divine law is sooner or later followed by the harvest of punishment, while men certainly eventually do reap what they sow, still you should know that human suffering is not always a punishment for antecedent sin. Both Job and his friends failed to find the true answer for their perplexities. And with the light you now enjoy you would hardly assign to either Satan or God the parts they play in this unique parable. While Job did not, through suffering, find the resolution of his intellectual troubles or the solution of his philosophical difficulties, he did achieve great victories; even in the very face of the breakdown of his theological defenses he ascended to those spiritual heights where he could sincerely say, 'I abhor myself'; then was there granted him the salvation of a vision of God. So even through misunderstood suffering, Job ascended to the superhuman plane of moral understanding and spiritual insight. When the suffering servant obtains a vision of God, there follows a soul peace which passes all human understanding.

148:6.4 (1663.2) "The first of Job's friends, Eliphaz, exhorted the sufferer to exhibit in his afflictions the same fortitude he had prescribed for others during the days of his prosperity. Said this false comforter: 'Trust in your religion, Job; remember that it is the wicked and not the righteous who suffer. You must deserve this punishment, else you would not be afflicted. You well know that no man can be righteous in God's sight. You know that the wicked never really prosper. Anyway, man seems predestined to trouble, and perhaps the Lord is only chastising you for your own good.' No wonder poor Job failed to get much comfort from such an interpretation of the problem of human suffering.

148:6.5 (1663.3) "But the counsel of his second friend, Bildad, was even more depressing, notwithstanding its soundness from the standpoint of the then accepted theology. Said Bildad: 'God cannot be unjust. Your children must have been sinners since they perished; you must be in error, else you would not be so afflicted. And if you are really righteous, God will certainly deliver you from your afflictions. You should learn from the history of God's dealings with man that the Almighty destroys only the wicked.'

148:6.6 (1663.4) "And then you remember how Job replied to his friends, saying: 'I well know that God does not hear my cry for help. How can God be just and at the same time so utterly disregard my

temps méconnaître si complètement mon innocence ? J'apprends que je ne peux tirer aucune satisfaction d'un appel au Tout-Puissant. Ne pouvez-vous discerner que Dieu tolère la persécution des bons par les méchants ? Et, puisque l'homme est si faible, quelle chance a-t-il de trouver de la considération auprès d'un Dieu omnipotent ? Dieu m'a fait tel que je suis et, quand il se retourne ainsi contre moi, je suis sans défense. Pourquoi Dieu m'a-t-il créé simplement pour souffrir de cette misérable façon ?

« Qui peut critiquer le comportement de Job, vu les conseils de ses amis et les idées erronées sur Dieu qui occupaient son propre mental ? Ne vois-tu pas que Job désirait ardemment un Dieu humain ? Il avait soif de communier avec un Être divin qui connaisse l'état mortel des hommes et comprenne que les justes doivent souvent souffrir dans l'innocence ; cette souffrance fait partie de leur première vie au cours de la longue ascension du Paradis. C'est pourquoi le Fils de l'Homme est venu de chez le Père pour vivre une vie incarnée et pouvoir reconforter et secourir tous ceux qui vont désormais être appelés à endurer les afflications de Job.

« Le troisième ami de Job, Zophar, lui adressa des paroles encore moins consolantes lorsqu'il lui dit : 'Tu es stupide de prétendre que tu es juste, puisque tu es ainsi affligé. Mais j'admets que les voies de Dieu sont incompréhensibles. Peut-être y a-t-il un dessein caché dans toutes tes misères.' Après avoir écouté ses trois amis, Job appela directement Dieu au secours, plaçant le fait que 'l'homme, né de femme, a peu de jours à vivre et qu'il est rassasié de misères.'

« Puis commença la seconde séance avec ses amis. Éliphas devint plus sévère, accusateur et sarcastique. Bildad s'indigna du mépris de Job pour ses amis. Zophar réitéra ses conseils mélancoliques. Alors, Job fut dégoûté de ses amis et fit à nouveau appel à Dieu ; cette fois, il fit appel à un Dieu juste, contre le Dieu d'injustice incorporé dans la philosophie de ses amis et inclus dans l'attitude religieuse de Job lui-même. Ensuite, Job se réfugia dans la consolation d'une vie future dans laquelle les injustices de l'existence terrestre pourraient être plus équitablement rectifiées. Faute de recevoir de l'aide des hommes, Job est poussé vers Dieu. La grande lutte entre la foi et le doute s'ensuit dans son cœur. Finalement, l'affligé humain commence à apercevoir la lumière de la vie ; son âme torturée s'élève à de nouvelles hauteurs d'espérance et de courage ; il peut continuer à souffrir et même mourir, mais son âme illuminée pousse maintenant le cri de triomphe : 'Mon Justificateur est vivant !'

« Job avait entièrement raison lorsqu'il mit en doute la doctrine selon laquelle Dieu afflige les

innocence? I am learning that I can get no satisfaction from appealing to the Almighty. Cannot you discern that God tolerates the persecution of the good by the wicked? And since man is so weak, what chance has he for consideration at the hands of an omnipotent God? God has made me as I am, and when he thus turns upon me, I am defenseless. And why did God ever create me just to suffer in this miserable fashion?

148:6.7 (1663.5) "And who can challenge the attitude of Job in view of the counsel of his friends and the erroneous ideas of God which occupied his own mind? Do you not see that Job longed for a human God, that he hungered to commune with a divine Being who knows man's mortal estate and understands that the just must often suffer in innocence as a part of this first life of the long Paradise ascent? Wherefore has the Son of Man come forth from the Father to live such a life in the flesh that he will be able to comfort and succor all those who must henceforth be called upon to endure the afflictions of Job.

148:6.8 (1663.6) "Job's third friend, Zophar, then spoke still less comforting words when he said: 'You are foolish to claim to be righteous, seeing that you are thus afflicted. But I admit that it is impossible to comprehend God's ways. Perhaps there is some hidden purpose in all your miseries.' And when Job had listened to all three of his friends, he appealed directly to God for help, pleading the fact that 'man, born of woman, is few of days and full of trouble.'

148:6.9 (1664.1) "Then began the second session with his friends. Eliphaz grew more stern, accusing, and sarcastic. Bildad became indignant at Job's contempt for his friends. Zophar reiterated his melancholy advice. Job by this time had become disgusted with his friends and appealed again to God, and now he appealed to a just God against the God of injustice embodied in the philosophy of his friends and enshrined even in his own religious attitude. Next Job took refuge in the consolation of a future life in which the inequities of mortal existence may be more justly rectified. Failure to receive help from man drives Job to God. Then ensues the great struggle in his heart between faith and doubt. Finally, the human sufferer begins to see the light of life; his tortured soul ascends to new heights of hope and courage; he may suffer on and even die, but his enlightened soul now utters that cry of triumph, 'My Vindicator lives!'

148:6.10 (1664.2) "Job was altogether right when he challenged the doctrine that God afflicts children in



enfants pour punir leurs parents. Job était toujours prêt à admettre que Dieu est juste, mais il désirait ardemment une révélation du caractère personnel de l'Éternel qui satisfasse l'âme. Or, telle est notre mission sur terre. Les mortels souffrants ne se verront plus refuser la consolation de connaître l'amour de Dieu et de comprendre la miséricorde du Père céleste. Le discours de Dieu 'dans le tourbillon' était une conception majestueuse pour l'époque où il fut proféré, mais tu as déjà appris que ce n'est pas la manière dont le Père se révèle ; il parle plutôt dans le cœur humain comme une petite voix tranquille disant : 'Voilà le chemin ; suis-le.' Ne comprends-tu pas que Dieu habite en toi, qu'il est devenu ce que tu es pour pouvoir faire de toi ce qu'il est ! »

Jésus fit ensuite l'exposé final suivant : « Le Père qui est aux cieux n'afflige pas volontairement les enfants des hommes. Les hommes souffrent, en premier lieu, des accidents du temps et des imperfections du mal attachés à une existence physique encore dépourvue de maturité. En second lieu, ils souffrent des conséquences inexorables du péché — de la transgression des lois de la lumière et de la vie. Finalement, les hommes récoltent la moisson de leur propre persistance inique dans la rébellion contre la juste souveraineté du ciel sur la terre, mais leurs misères ne sont pas infligées personnellement par le jugement divin. Les hommes peuvent faire et feront beaucoup pour diminuer leurs souffrances temporelles. Sois délivré une fois pour toutes de la superstition que Dieu afflige les hommes sur ordre du malin. Étudie le Livre de Job simplement pour découvrir le nombre d'idées fausses sur Dieu que même des hommes de bien peuvent concevoir sincèrement ; ensuite, remarque comment Job, même douloureusement éprouvé, trouva le Dieu de consolation et de salut malgré ces enseignements erronés. À la fin, sa foi perça les nuages de la souffrance pour discerner la lumière de la vie répandue par le Père en tant que miséricorde curative et droiture éternelle. »

Jean médita ces explications dans son cœur pendant de longs jours. Cette conversation dans le jardin avec le Maître provoqua un changement notable dans toute sa vie ultérieure. Plus tard, Jean contribua beaucoup à faire changer le point de vue des autres apôtres au sujet de la source, de la nature et du but des afflictions humaines ordinaires. Mais Jean ne parla jamais de cet entretien avant que le Maître les eût quittés.

## 7. L'HOMME À LA MAIN DESSÉCHÉE

Lors de l'avant-dernier sabbat avant le départ des apôtres et du nouveau corps d'évangélistes pour leur deuxième tournée de prédication en Galilée, Jésus prit la parole à la synagogue de

order to punish their parents. Job was ever ready to admit that God is righteous, but he longed for some soul-satisfying revelation of the personal character of the Eternal. And that is our mission on earth. No more shall suffering mortals be denied the comfort of knowing the love of God and understanding the mercy of the Father in heaven. While the speech of God spoken from the whirlwind was a majestic concept for the day of its utterance, you have already learned that the Father does not thus reveal himself, but rather that he speaks within the human heart as a still, small voice, saying, 'This is the way; walk therein.' Do you not comprehend that God dwells within you, that he has become what you are that he may make you what he is!"

148:6.11 (1664.3) Then Jesus made this final statement: "The Father in heaven does not willingly afflict the children of men. Man suffers, first, from the accidents of time and the imperfections of the evil of an immature physical existence. Next, he suffers the inexorable consequences of sin — the transgression of the laws of life and light. And finally, man reaps the harvest of his own iniquitous persistence in rebellion against the righteous rule of heaven on earth. But man's miseries are not a personal visitation of divine judgment. Man can, and will, do much to lessen his temporal sufferings. But once and for all be delivered from the superstition that God afflicts man at the behest of the evil one. Study the Book of Job just to discover how many wrong ideas of God even good men may honestly entertain; and then note how even the painfully afflicted Job found the God of comfort and salvation in spite of such erroneous teachings. At last his faith pierced the clouds of suffering to discern the light of life pouring forth from the Father as healing mercy and everlasting righteousness."

148:6.12 (1664.4) John pondered these sayings in his heart for many days. His entire afterlife was markedly changed as a result of this conversation with the Master in the garden, and he did much, in later times, to cause the other apostles to change their viewpoints regarding the source, nature, and purpose of commonplace human afflictions. But John never spoke of this conference until after the Master had departed.

## 7. THE MAN WITH THE WITHERED HAND

148:7.1 (1664.5) The second Sabbath before the departure of the apostles and the new corps of evangelists on the second preaching tour of Galilee, Jesus spoke in the Capernaum



Capharnaüm sur les « Joies de la vie de droiture ». Lorsqu'il eut fini de parler, un groupe nombreux d'estropiés, de boiteux, de malades et d'affligés afflua autour de lui pour chercher la guérison. Mêlés à ce groupe, se trouvaient aussi les apôtres, un bon nombre des nouveaux évangélistes et les espions pharisiens de Jérusalem. Où que Jésus allât (sauf dans les collines pour s'occuper des affaires de son Père) on était sûr de voir les six espions de Jérusalem le suivre.

Tandis que le Maître parlait au peuple, le chef des espions pharisiens incita un homme ayant une main desséchée à s'approcher de Jésus pour lui demander s'il était licite d'être guéri le jour du sabbat, ou s'il devait attendre un autre jour pour chercher secours. Quand Jésus vit l'homme, entendit ses paroles et perçut qu'il avait été envoyé par les pharisiens, il dit : « Avance-toi pour que je te pose une question. Si tu avais une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, étendrais-tu la main pour la saisir et la retirer de la fosse ? Est-il licite de faire de telles choses le jour du sabbat ? » Et l'homme répondit : « Oui, Maître, il serait licite de faire cette bonne action le jour du sabbat. » Alors Jésus s'adressa à tout l'auditoire en disant : « Je sais pourquoi vous avez envoyé cet homme en ma présence. Vous voudriez trouver un motif pour m'inculper en me tentant de faire preuve de miséricorde le jour du sabbat. Par votre consentement tacite, vous avez tous estimé qu'il était licite de retirer de la fosse la malheureuse brebis, même le jour du sabbat. Je vous prends tous à témoins qu'il est licite de montrer une affectueuse bonté le jour du sabbat, non seulement envers les animaux, mais envers les hommes. Combien un homme a plus de valeur qu'une brebis ! Je proclame qu'il est légal de faire du bien aux hommes le jour du sabbat. » Puis, tandis que l'assemblée se tenait devant lui en silence, Jésus se tourna vers l'homme à la main desséchée et lui dit : « Tiens-toi debout à côté de moi pour que tout le monde puisse te voir. Et, maintenant, afin que tu saches que c'est la volonté de mon Père que l'on fasse du bien le jour du sabbat, et si tu as la foi pour être guéri, je te demande d'étendre ta main. »

Pendant que l'homme étendait sa main desséchée, elle fut rendue saine. Les spectateurs eurent envie de se retourner contre les pharisiens, mais Jésus les pria de rester calmes et dit : « Je viens de vous dire qu'il est permis de faire du bien le jour du sabbat, de sauver une vie, mais je ne vous ai pas commandé de faire du mal et de céder au désir de tuer. » Les pharisiens s'en allèrent irrités et, bien que ce fût le jour du sabbat, ils se rendirent en hâte à Tibériade pour prendre conseil d'Hérode. Ils firent tout ce qui était en leur pouvoir pour éveiller ses préventions afin de s'assurer l'alliance des Hérodiens contre Jésus,

synagogue on the "Joys of Righteous Living." When Jesus had finished speaking, a large group of those who were maimed, halt, sick, and afflicted crowded up around him, seeking healing. Also in this group were the apostles, many of the new evangelists, and the Pharisaic spies from Jerusalem. Everywhere that Jesus went (except when in the hills about the Father's business) the six Jerusalem spies were sure to follow.

148:7.2 (1665.1) The leader of the spying Pharisees, as Jesus stood talking to the people, induced a man with a withered hand to approach him and ask if it would be lawful to be healed on the Sabbath day or should he seek help on another day. When Jesus saw the man, heard his words, and perceived that he had been sent by the Pharisees, he said: "Come forward while I ask you a question. If you had a sheep and it should fall into a pit on the Sabbath day, would you reach down, lay hold on it, and lift it out? Is it lawful to do such things on the Sabbath day?" And the man answered: "Yes, Master, it would be lawful thus to do well on the Sabbath day." Then said Jesus, speaking to all of them: "I know wherefore you have sent this man into my presence. You would find cause for offense in me if you could tempt me to show mercy on the Sabbath day. In silence you all agreed that it was lawful to lift the unfortunate sheep out of the pit, even on the Sabbath, and I call you to witness that it is lawful to exhibit loving-kindness on the Sabbath day not only to animals but also to men. How much more valuable is a man than a sheep! I proclaim that it is lawful to do good to men on the Sabbath day." And as they all stood before him in silence, Jesus, addressing the man with the withered hand, said: "Stand up here by my side that all may see you. And now that you may know that it is my Father's will that you do good on the Sabbath day, if you have the faith to be healed, I bid you stretch out your hand."

148:7.3 (1665.2) And as this man stretched forth his withered hand, it was made whole. The people were minded to turn upon the Pharisees, but Jesus bade them be calm, saying: "I have just told you that it is lawful to do good on the Sabbath, to save life, but I did not instruct you to do harm and give way to the desire to kill." The angered Pharisees went away, and notwithstanding it was the Sabbath day, they hastened forthwith to Tiberias and took counsel with Herod, doing everything in their power to arouse his prejudice in order to secure the Herodians as allies against Jesus. But Herod refused to take action against

mais Hérode refusa de prendre des mesures contre Jésus et leur conseilla de porter leurs doléances à Jérusalem.

Cette guérison fut le premier miracle accompli par Jésus en réponse au défi de ses ennemis. Le Maître accomplit ce que l'on appelle miracle non pour démontrer son pouvoir de guérison, mais pour protester efficacement contre la loi transformant le repos religieux du sabbat en un véritable esclavage de restrictions vides de sens pour toute l'humanité. L'homme guéri reprit son travail de maçon et se révéla comme l'un de ceux dont la guérison fut suivie d'une vie d'actions de grâces et de droiture.

## 8. LA DERNIÈRE SEMAINE À BETHSAÏDE

Durant la dernière semaine du séjour à Bethsaïde, les espions de Jérusalem furent très partagés sur l'attitude à prendre envers Jésus et ses enseignements. Trois de ces pharisiens étaient prodigieusement impressionnés par ce qu'ils avaient vu et entendu. Entretemps, à Jérusalem, un jeune membre influent du sanhédrin, nommé Abraham, adopta publiquement les enseignements de Jésus et fut baptisé dans la piscine de Siloé par Abner. Tout Jérusalem fut en émoi à propos de cet événement et des messagers furent immédiatement envoyés à Bethsaïde pour rappeler les six espions pharisiens.

Le philosophe grec qui avait été gagné au royaume lors de la précédente tournée en Galilée revint avec certains riches Juifs d'Alexandrie, qui invitèrent une fois de plus Jésus à se rendre dans leur ville pour y établir une école mixte de philosophie et de religion, ainsi qu'une infirmerie pour les malades ; mais Jésus déclina courtoisement leur invitation.

Vers ce moment, arriva au campement de Bethsaïde un prophète extatique nommé Kirmeth, venant de Bagdad. Ce prétendu prophète avait des visions spéciales quand il était en transe, et faisait des rêves fantastiques quand il était troublé dans son sommeil. Il créa une perturbation considérable au camp. Simon Zélotès était d'avis de traiter plutôt rudement le simulateur, qui se trompait lui-même, mais Jésus intervint pour lui laisser toute liberté d'action pendant quelques jours. Tous ceux qui l'entendirent prêcher reconnurent bientôt que, jugé selon les critères de l'évangile du royaume, son enseignement n'était pas valide. Kirmeth ne tarda pas à repartir pour Bagdad en n'emmenant avec lui qu'une demi-douzaine d'âmes instables et erratiques. Toutefois, avant que Jésus n'eût intercedé en faveur du prophète de Bagdad, David Zébédée, assisté d'un comité qui s'était formé

Jesus, advising that they carry their complaints to Jerusalem.

*148:7.4 (1665.3)* This is the first case of a miracle to be wrought by Jesus in response to the challenge of his enemies. And the Master performed this so-called miracle, not as a demonstration of his healing power, but as an effective protest against making the Sabbath rest of religion a veritable bondage of meaningless restrictions upon all mankind. This man returned to his work as a stone mason, proving to be one of those whose healing was followed by a life of thanksgiving and righteousness.

## 8. LAST WEEK AT BETHSAIDA

*148:8.1 (1665.4)* The last week of the sojourn at Bethsaida the Jerusalem spies became much divided in their attitude toward Jesus and his teachings. Three of these Pharisees were tremendously impressed by what they had seen and heard. Meanwhile, at Jerusalem, Abraham, a young and influential member of the Sanhedrin, publicly espoused the teachings of Jesus and was baptized in the pool of Siloam by Abner. All Jerusalem was agog over this event, and messengers were immediately dispatched to Bethsaida recalling the six spying Pharisees.

*148:8.2 (1666.1)* The Greek philosopher who had been won for the kingdom on the previous tour of Galilee returned with certain wealthy Jews of Alexandria, and once more they invited Jesus to come to their city for the purpose of establishing a joint school of philosophy and religion as well as an infirmary for the sick. But Jesus courteously declined the invitation.

*148:8.3 (1666.2)* About this time there arrived at the Bethsaida encampment a trance prophet from Bagdad, one Kirmeth. This supposed prophet had peculiar visions when in trance and dreamed fantastic dreams when his sleep was disturbed. He created a considerable disturbance at the camp, and Simon Zelotes was in favor of dealing rather roughly with the self-deceived pretender, but Jesus intervened and allowed him entire freedom of action for a few days. All who heard his preaching soon recognized that his teaching was not sound as judged by the gospel of the kingdom. He shortly returned to Bagdad, taking with him only a half dozen unstable and erratic souls. But before Jesus interceded for the Bagdad prophet, David Zebedee, with the assistance of a self-appointed committee, had taken Kirmeth out into the lake and, after repeatedly plunging him into the water, had advised him to depart hence — to

spontanément, avait emmené Kirmeth sur le lac ; après l'avoir plongé, à plusieurs reprises dans l'eau, on lui avait conseillé de s'en aller au plus vite — d'organiser et de construire son propre camp.

Le même jour, une Phénicienne nommée Beth-Marion devint si fanatique qu'elle perdit la tête et fut renvoyée par ses amis après avoir manqué de se noyer en essayant de marcher sur l'eau.

Abraham le pharisien, le nouveau converti de Jérusalem, donna tous ses biens terrestres au trésor apostolique. Cet apport contribua beaucoup à rendre possible l'envoi immédiat en mission des cent évangélistes nouvellement instruits. André avait déjà annoncé la fermeture du camp, et chacun se prépara soit à rentrer dans ses foyers, soit à suivre les évangélistes en Galilée.

## 9. LA GUÉRISON DU PARALYTIQUE

Le vendredi après-midi 1er octobre, Jésus tenait sa dernière réunion avec les apôtres, les évangélistes et les autres chefs du campement en cours de démantèlement. Les six pharisiens de Jérusalem étaient assis au premier rang de cette assemblée dans la spacieuse salle agrandie, sur la façade de la maison de Zébédée. Un des plus étranges et des plus extraordinaires épisodes de la vie terrestre de Jésus eut alors lieu. Le Maître, à ce moment là, était en train de parler debout dans la vaste pièce qui avait été construite pour abriter ces réunions durant la saison des pluies. La maison était entièrement entourée par une grande affluence de gens qui tendaient l'oreille pour saisir quelques bribes du discours de Jésus.

Tandis que la maison était ainsi bondée et entourée d'auditeurs ardents, un homme, depuis longtemps atteint de paralysie, fut amené de Capharnaüm, sur un petit lit, par ses amis. Ce paralytique avait entendu dire que Jésus était sur le point de quitter Bethsaïde. Après en avoir parlé avec Aaron, le maçon tout récemment guéri, il résolut de se faire porter devant Jésus pour y chercher la guérison. Ses amis essayèrent de pénétrer dans la maison de Zébédée par la porte de devant et par la porte de derrière, mais la foule était trop compacte. Le paralytique refusa néanmoins d'accepter la défaite ; il demanda à ses amis de se procurer des échelles grâce auxquelles ils montèrent sur le toit de la salle où Jésus parlait. Après avoir détaché des tuiles, ils firent audacieusement descendre le paralytique par des cordes, jusqu'à ce que son lit reposât sur le sol immédiatement devant le Maître. Lorsque Jésus vit ce qu'ils avaient fait, il s'arrêta de parler, tandis que l'assistance s'émerveillait de la

organize and build a camp of his own.

*148:8.4 (1666.3)* On this same day, Beth-Marion, a Phoenician woman, became so fanatical that she went out of her head and, after almost drowning from trying to walk on the water, was sent away by her friends.

*148:8.5 (1666.4)* The new Jerusalem convert, Abraham the Pharisee, gave all of his worldly goods to the apostolic treasury, and this contribution did much to make possible the immediate sending forth of the one hundred newly trained evangelists. Andrew had already announced the closing of the encampment, and everybody prepared either to go home or else to follow the evangelists into Galilee.

## 9. HEALING THE PARALYTIC

*148:9.1 (1666.5)* On Friday afternoon, October 1, when Jesus was holding his last meeting with the apostles, evangelists, and other leaders of the disbanding encampment, and with the six Pharisees from Jerusalem seated in the front row of this assembly in the spacious and enlarged front room of the Zebedee home, there occurred one of the strangest and most unique episodes of all Jesus' earth life. The Master was, at this time, speaking as he stood in this large room, which had been built to accommodate these gatherings during the rainy season. The house was entirely surrounded by a vast concourse of people who were straining their ears to catch some part of Jesus' discourse.

*148:9.2 (1666.6)* While the house was thus thronged with people and entirely surrounded by eager listeners, a man long afflicted with paralysis was carried down from Capernaum on a small couch by his friends. This paralytic had heard that Jesus was about to leave Bethsaida, and having talked with Aaron the stone mason, who had been so recently made whole, he resolved to be carried into Jesus' presence, where he could seek healing. His friends tried to gain entrance to Zebedee's house by both the front and back doors, but too many people were crowded together. But the paralytic refused to accept defeat; he directed his friends to procure ladders by which they ascended to the roof of the room in which Jesus was speaking, and after loosening the tiles, they boldly lowered the sick man on his couch by ropes until the afflicted one rested on the floor immediately in front of the Master. When Jesus saw what they had done, he ceased speaking, while those who were with him in the room

persévérance du malade et de ses amis. Le paralytique dit : « Maître, je ne voudrais pas troubler ta leçon, mais je suis résolu à devenir bien portant. Je ne ressemble pas à ceux qui reçoivent la guérison et oublient aussitôt ton enseignement. Je voudrais être guéri pour servir dans le royaume des cieux. » Bien que l'infirmité de cet homme ait été causée par les dérèglements de sa propre vie, Jésus, voyant sa foi, dit au paralytique : « Fils, ne crains point ; tes péchés sont pardonnés ; ta foi te sauvera. »

Quand les pharisiens de Jérusalem, ainsi que d'autres scribes et légistes assis avec eux, entendirent cette déclaration de Jésus, ils commencèrent à se dire : « Comment cet homme ose-t-il parler ainsi ? Ne comprend-il pas qu'il blasphème ? Qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu ? » Percevant dans son esprit qu'ils raisonnaient ainsi dans leur propre mental et entre eux, Jésus s'adressa à eux en disant : « Pourquoi raisonnez-vous ainsi dans votre cœur ? Qui êtes-vous pour me juger ? Quelle différence y a-t-il si je dis à ce paralytique : tes péchés sont pardonnés, ou si je lui dis : lève-toi, prends ton lit et marche ? Mais, afin que vous, qui assistez à tout ceci, sachiez définitivement que le Fils de l'Homme a autorité et pouvoir sur terre pour pardonner les péchés, je dis à cet infirme : lève-toi, prends ton lit et rentre chez toi. » Lorsque Jésus eut ainsi parlé, le paralytique se leva, l'assistance lui fit un passage et il sortit devant tout le monde. Ceux qui virent ces choses furent stupéfaits. Pierre congédia l'assemblée, tandis que nombre de spectateurs priaient et glorifiaient Dieu en confessant que jamais auparavant ils n'avaient vu des événements aussi étonnants.

C'est à peu près à ce moment que les messagers du sanhédrin arrivèrent pour demander aux six espions de rentrer à Jérusalem. Lorsqu'ils reçurent ce message, ils eurent une sérieuse discussion entre eux. Après en avoir terminé, le chef et deux de ses associés retournèrent avec les messagers à Jérusalem, tandis que les trois autres espions pharisiens confessèrent leur foi en Jésus, allèrent immédiatement au lac, furent baptisés par Pierre et furent admis par les apôtres dans la communauté en tant qu'enfants du royaume.

marveled at the perseverance of the sick man and his friends. Said the paralytic: "Master, I would not disturb your teaching, but I am determined to be made whole. I am not like those who received healing and immediately forgot your teaching. I would be made whole that I might serve in the kingdom of heaven." Now, notwithstanding that this man's affliction had been brought upon him by his own misspent life, Jesus, seeing his faith, said to the paralytic: "Son, fear not; your sins are forgiven. Your faith shall save you."

148:9.3 (1667.1) When the Pharisees from Jerusalem, together with other scribes and lawyers who sat with them, heard this pronouncement by Jesus, they began to say to themselves: "How dare this man thus speak? Does he not understand that such words are blasphemy? Who can forgive sin but God?" Jesus, perceiving in his spirit that they thus reasoned within their own minds and among themselves, spoke to them, saying: "Why do you so reason in your hearts? Who are you that you sit in judgment over me? What is the difference whether I say to this paralytic, your sins are forgiven, or arise, take up your bed, and walk? But that you who witness all this may finally know that the Son of Man has authority and power on earth to forgive sins, I will say to this afflicted man, Arise, take up your bed, and go to your own house." And when Jesus had thus spoken, the paralytic arose, and as they made way for him, he walked out before them all. And those who saw these things were amazed. Peter dismissed the assemblage, while many prayed and glorified God, confessing that they had never before seen such strange happenings.

148:9.4 (1667.2) And it was about this time that the messengers of the Sanhedrin arrived to bid the six spies return to Jerusalem. When they heard this message, they fell to earnest debate among themselves; and after they had finished their discussions, the leader and two of his associates returned with the messengers to Jerusalem, while three of the spying Pharisees confessed faith in Jesus and, going immediately to the lake, were baptized by Peter and fellowshipped by the apostles as children of the kingdom.

## Fascicule 149. La deuxième tournée de prédication

⇨ 148

Livre d'Urantia

150 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 149 LA DEUXIÈME TOURNÉE DE PRÉDICATION

##### Sections

##### Introduction

1. La grande renommée de Jésus
2. L'attitude du peuple
3. L'hostilité des chefs religieux
4. Déroulement de la tournée de prédication
5. Leçon sur le contentement
6. La « crainte du Seigneur »
7. Retour à Bethsaïde

#### PAPER 149 THE SECOND PREACHING TOUR SECTIONS

##### Introduction

1. The Widespread Fame of Jesus
2. Attitude of the People
3. Hostility of the Religious Leaders
4. Progress of the Preaching Tour
5. Lesson Regarding Contentment
6. The "Fear of the Lord"
7. Returning to Bethsaida

##### Introduction

LA deuxième tournée de prédication publique en Galilée commença le dimanche 3 octobre de l'an 28 et continua pendant près de trois mois pour prendre fin le 30 décembre. Participèrent à cet effort Jésus et ses douze apôtres, assistés du corps nouvellement recruté de 117 évangélistes et de nombreuses autres personnes intéressées. Au cours de cette tournée, ils visitèrent Gadara, Ptolémaïs, Japhia, Dabaritta, Méguiddo, Jizréel, Scythopolis, Tarichée, Hippos, Gamala, Bethsaïde-Julias et un grand nombre d'autres villes et villages.

Avant de partir ce dimanche matin, André et Pierre demandèrent à Jésus de fixer définitivement les attributions des nouveaux évangélistes, mais le Maître refusa en disant qu'il n'entraîtrait pas dans son domaine de faire des choses que d'autres pouvaient accomplir d'une façon acceptable. Après en avoir dument délibéré, les apôtres décidèrent que Jacques Zébédée fixerait les attributions. À la fin des commentaires de Jacques, Jésus dit aux évangélistes : « Allez maintenant faire le travail dont vous avez été

##### INTRODUCTION

*149:0.1 (1668.1)* THE second public preaching tour of Galilee began on Sunday, October 3, A.D. 28, and continued for almost three months, ending on December 30. Participating in this effort were Jesus and his twelve apostles, assisted by the newly recruited corps of 117 evangelists and by numerous other interested persons. On this tour they visited Gadara, Ptolemais, Japhia, Dabaritta, Megiddo, Jezreel, Scythopolis, Tarichea, Hippos, Gamala, Bethsaida-Julias, and many other cities and villages.

*149:0.2 (1668.2)* Before the departure on this Sunday morning Andrew and Peter asked Jesus to give the final charge to the new evangelists, but the Master declined, saying that it was not his province to do those things which others could acceptably perform. After due deliberation it was decided that James Zebedee should administer the charge. At the conclusion of James's remarks Jesus said to the evangelists: "Go now forth to do the work as you have been charged, and later on, when you have shown yourselves competent and



chargés et, plus tard, quand vous vous serez montrés compétents et fidèles, je vous conférerai l'ordination pour prêcher l'évangile du royaume. »

Au cours de cette tournée, seuls Jacques et Jean voyagèrent avec Jésus. Pierre et les autres apôtres emmenèrent chacun une douzaine d'évangélistes, et gardèrent avec ceux-ci un contact étroit pendant qu'ils poursuivaient leur œuvre de prédication et d'enseignement. Aussitôt que des croyants étaient prêts à entrer dans le royaume, les apôtres leur administraient le baptême. Jésus et ses deux compagnons voyagèrent beaucoup au cours de ces trois mois, visitant souvent deux villes le même jour afin d'observer l'activité des évangélistes et de les encourager dans leurs efforts pour établir le royaume. Toute cette deuxième tournée de prédication fut surtout un effort pour faire acquérir une expérience pratique au corps des 117 évangélistes récemment formés.

Durant cette période, et ultérieurement jusqu'à l'époque où Jésus et les douze partirent finalement pour Jérusalem, David Zébédée entretenait, pour l'œuvre du royaume, un quartier général dans la maison de son père à Bethsaïde. Ce fut le siège central des opérations de Jésus sur terre, et une station de relais pour le service de messagers que David assurait entre ceux qui œuvraient dans diverses parties de la Palestine et des régions adjacentes. Il accomplit tout cela de sa propre initiative, mais avec l'approbation d'André. David employait quarante à cinquante messagers à ce service de renseignements pour l'œuvre du royaume, qui grandissait et s'étendait rapidement. Tout en assurant ce service, il gagnait partiellement sa vie en consacrant une partie de son temps à son ancien métier de pêcheur.

## 1. LA GRANDE RENOMMÉE DE JÉSUS

À partir du moment où le camp de Bethsaïde fut levé, la renommée de Jésus, spécialement en tant que guérisseur, s'était répandue dans toutes les régions de la Palestine, dans toute la Syrie et dans les pays avoisinants. Pendant des semaines après le départ de Bethsaïde, les malades continuèrent d'arriver et, quand ils ne trouvaient pas le Maître, après avoir été informés par David où il se trouvait, ils partaient à sa recherche. Au cours de cette tournée, Jésus n'accomplit délibérément aucun acte de guérison prétendument miraculeuse. Néanmoins, des vingtaines de personnes souffrantes virent leur santé et leur bonheur rétablis grâce au pouvoir reconstituant de la foi intense qui les poussait à rechercher la guérison.

À l'époque de cette mission, une série spéciale et inexpliquée de phénomènes de

faithful, I will ordain you to preach the gospel of the kingdom."

*149:0.3 (1668.3)* On this tour only James and John traveled with Jesus. Peter and the other apostles each took with them about one dozen of the evangelists and maintained close contact with them while they carried on their work of preaching and teaching. As fast as believers were ready to enter the kingdom, the apostles would administer baptism. Jesus and his two companions traveled extensively during these three months, often visiting two cities in one day to observe the work of the evangelists and to encourage them in their efforts to establish the kingdom. This entire second preaching tour was principally an effort to afford practical experience for this corps of 117 newly trained evangelists.

*149:0.4 (1668.4)* Throughout this period and subsequently, up to the time of the final departure of Jesus and the twelve for Jerusalem, David Zebedee maintained a permanent headquarters for the work of the kingdom in his father's house at Bethsaida. This was the clearinghouse for Jesus' work on earth and the relay station for the messenger service which David carried on between the workers in various parts of Palestine and adjacent regions. He did all of this on his own initiative but with the approval of Andrew. David employed forty to fifty messengers in this intelligence division of the rapidly enlarging and extending work of the kingdom. While thus employed, he partially supported himself by spending some of his time at his old work of fishing.

## 1. THE WIDESPREAD FAME OF JESUS

*149:1.1 (1668.5)* By the time the camp at Bethsaida had been broken up, the fame of Jesus, particularly as a healer, had spread to all parts of Palestine and through all of Syria and the surrounding countries. For weeks after they left Bethsaida, the sick continued to arrive, and when they did not find the Master, on learning from David where he was, they would go in search of him. On this tour Jesus did not deliberately perform any so-called miracles of healing. Nevertheless, scores of afflicted found restoration of health and happiness as a result of the reconstructive power of the intense faith which impelled them to seek for healing.

*149:1.2 (1669.1)* There began to appear about the time of this mission — and continued throughout the

guérison commença à se produire et continua jusqu'à la fin de la vie terrestre de Jésus. Au cours de cette tournée de trois mois, plus de cent hommes, femmes et enfants de Judée, d'Idumée, de Galilée, de Syrie, de Tyr et de Sidon, et d'au-delà du Jourdain, bénéficièrent de cette guérison inconsciente par Jésus et, lorsqu'ils rentrèrent chez eux, ils contribuèrent à augmenter encore sa renommée. Ils le firent, bien que Jésus, chaque fois qu'il observait un de ces cas de guérison spontanée, eût directement recommandé au bénéficiaire de « n'en parler à personne ».

On ne nous a jamais révélé exactement ce qui s'était passé dans ces cas de guérison spontanée ou inconsciente. Le Maître n'expliqua jamais à ses apôtres comment elles s'effectuaient. En plusieurs occasions, il se borna à dire : « Je perçois qu'un pouvoir est sorti de moi. » En une occasion, après avoir été touché par un enfant malade, il remarqua : « Je perçois que de la vie est sortie de moi. »

En l'absence d'indications directes du Maître sur la nature de ces cas de guérisons spontanées, il serait présomptueux de notre part de tenter d'expliquer comment elles furent accomplies, mais il nous est permis de donner notre opinion sur ces phénomènes de guérison. Nous croyons qu'un grand nombre des guérisons apparemment miraculeuses qui se produisirent au cours du ministère terrestre de Jésus résultèrent de la conjugaison des trois puissantes influences suivantes :

1. La présence d'une foi solide, dominante et vivante dans le cœur de l'être humain qui cherchait avec persistance à être guéri, accompagnée du fait que cette guérison était désirée pour ses bienfaits spirituels plutôt que pour un rétablissement purement physique.

2. L'existence, concomitante avec cette foi humaine, de la grande sympathie et de la grande compassion du Fils Créateur incarné et dominé par la miséricorde ; ce Fils de Dieu possédait effectivement, dans sa personne, des pouvoirs et des prérogatives de guérison créatifs à peu près illimités et indépendants du temps.

3. En même temps que la foi de la créature et la vie du Créateur, il faut également noter que cet homme-Dieu était l'expression personnifiée de la volonté du Père. Lors du contact entre le besoin humain et le pouvoir divin capable de le satisfaire, si le Père n'exprimait pas de volonté différente, les deux ne faisaient plus qu'un ; la guérison se produisait alors sans que le Jésus humain en eût conscience, mais elle était immédiatement reconnue par sa nature divine. Donc, il faut expliquer bon nombre de ces cas de guérison par l'opération d'une grande loi que nous connaissons depuis longtemps, à savoir : ce que le Fils

remainder of Jesus' life on earth — a peculiar and unexplained series of healing phenomena. In the course of this three months' tour more than one hundred men, women, and children from Judea, Idumea, Galilee, Syria, Tyre, and Sidon, and from beyond the Jordan were beneficiaries of this unconscious healing by Jesus and, returning to their homes, added to the enlargement of Jesus' fame. And they did this notwithstanding that Jesus would, every time he observed one of these cases of spontaneous healing, directly charge the beneficiary to "tell no man."

149:1.3 (1669.2) It was never revealed to us just what occurred in these cases of spontaneous or unconscious healing. The Master never explained to his apostles how these healings were effected, other than that on several occasions he merely said, "I perceive that power has gone forth from me." On one occasion he remarked when touched by an ailing child, "I perceive that life has gone forth from me."

149:1.4 (1669.3) In the absence of direct word from the Master regarding the nature of these cases of spontaneous healing, it would be presuming on our part to undertake to explain how they were accomplished, but it will be permissible to record our opinion of all such healing phenomena. We believe that many of these apparent miracles of healing, as they occurred in the course of Jesus' earth ministry, were the result of the coexistence of the following three powerful, potent, and associated influences:

- 149:1.5 (1669.4) 1. The presence of strong, dominant, and living faith in the heart of the human being who persistently sought healing, together with the fact that such healing was desired for its spiritual benefits rather than for purely physical restoration.

- 149:1.6 (1669.5) 2. The existence, concomitant with such human faith, of the great sympathy and compassion of the incarnated and mercy-dominated Creator Son of God, who actually possessed in his person almost unlimited and timeless creative healing powers and prerogatives.

- 149:1.7 (1669.6) 3. Along with the faith of the creature and the life of the Creator it should also be noted that this God-man was the personified expression of the Father's will. If, in the contact of the human need and the divine power to meet it, the Father did not will otherwise, the two became one, and the healing occurred unconsciously to the human Jesus but was immediately recognized by his divine nature. The explanation, then, of many of these cases of healing must be found in a great law which has long been known to us, namely, What the Creator Son desires and the eternal Father wills IS.

Créateur désire et que le Père éternel veut EST.

Nous sommes donc d'avis qu'en la présence personnelle de Jésus, certaines formes de foi humaine profonde contraignaient littéralement et véritablement la manifestation de guérison par certaines forces et personnalités créatives de l'univers, alors intimement associées au Fils de l'Homme. Il devient, dès lors, notoire que Jésus permit fréquemment que des hommes se guérissent eux-mêmes, en sa présence, par la puissance de leur foi personnelle.

Beaucoup d'autres recherchèrent la guérison pour des buts purement égoïstes. Une riche veuve de Tyr, accompagnée de sa suite, vint pour être guérie de ses infirmités qui étaient nombreuses. En suivant Jésus à travers la Galilée, elle continua à lui offrir de plus en plus d'argent, comme si le pouvoir de Dieu pouvait être acheté aux enchères. Elle ne s'intéressa jamais à l'évangile du royaume ; elle ne recherchait que la guérison de ses maladies physiques.

## 2. L'ATTITUDE DU PEUPLE

Jésus comprenait le mental des hommes ; il connaissait le fond de leur cœur. Si ses enseignements avaient été transmis tels qu'il les présentait, avec pour seul commentaire l'interprétation inspirée de sa vie terrestre, toutes les nations et toutes les religions du monde auraient rapidement embrassé l'évangile du royaume. Les efforts bien intentionnés des premiers disciples de Jésus pour reformuler ses enseignements, afin de les rendre plus acceptables pour certaines nations, races et religions, eurent simplement pour effet de rendre ces enseignements moins acceptables pour toutes les autres nations, races et religions.

Dans ses efforts pour attirer l'attention favorable de certains groupes de son époque sur les enseignements de Jésus, l'apôtre Paul écrivit de nombreuses lettres d'instructions et de recommandations. D'autres éducateurs de l'évangile de Jésus en firent autant, mais aucun d'eux n'imagina que ces écrits seraient ultérieurement réunis par ceux qui voudraient les présenter comme constituant les enseignements de Jésus. En conséquence, bien que ce qu'on appelle le christianisme contienne plus d'éléments de l'évangile du Maître que toute autre religion, il contient aussi beaucoup de données que Jésus n'enseigne pas. Outre l'incorporation, dans le christianisme primitif, de nombreux enseignements des mystères persans et de beaucoup d'éléments de la philosophie grecque, deux grandes fautes furent commises :

1. L'effort pour relier directement l'enseignement de l'évangile à la théologie juive, tel

<sup>149:1.8 (1669.7)</sup> It is, then, our opinion that, in the personal presence of Jesus, certain forms of profound human faith were literally and truly *compelling* in the manifestation of healing by certain creative forces and personalities of the universe who were at that time so intimately associated with the Son of Man. It therefore becomes a fact of record that Jesus did frequently suffer men to heal themselves in his presence by their powerful, personal faith.

<sup>149:1.9 (1670.1)</sup> Many others sought healing for wholly selfish purposes. A rich widow of Tyre, with her retinue, came seeking to be healed of her infirmities, which were many; and as she followed Jesus about through Galilee, she continued to offer more and more money, as if the power of God were something to be purchased by the highest bidder. But never would she become interested in the gospel of the kingdom; it was only the cure of her physical ailments that she sought.

## 2. ATTITUDE OF THE PEOPLE

<sup>149:2.1 (1670.2)</sup> Jesus understood the minds of men. He knew what was in the heart of man, and had his teachings been left as he presented them, the only commentary being the inspired interpretation afforded by his earth life, all nations and all religions of the world would speedily have embraced the gospel of the kingdom. The well-meant efforts of Jesus' early followers to restate his teachings so as to make them the more acceptable to certain nations, races, and religions, only resulted in making such teachings the less acceptable to all other nations, races, and religions.

<sup>149:2.2 (1670.3)</sup> The Apostle Paul, in his efforts to bring the teachings of Jesus to the favorable notice of certain groups in his day, wrote many letters of instruction and admonition. Other teachers of Jesus' gospel did likewise, but none of them realized that some of these writings would subsequently be brought together by those who would set them forth as the embodiment of the teachings of Jesus. And so, while so-called Christianity does contain more of the Master's gospel than any other religion, it does also contain much that Jesus did not teach. Aside from the incorporation of many teachings from the Persian mysteries and much of the Greek philosophy into early Christianity, two great mistakes were made:

<sup>149:2.3 (1670.4)</sup> 1. The effort to connect the gospel teaching directly onto the Jewish theology, as

qu'illustré par les doctrines chrétiennes de l'expiation, enseignant que Jésus était le Fils dont le sacrifice satisferait la sévère justice du Père et apaiserait le courroux divin. Ces enseignements naquirent de tentatives louables pour rendre l'évangile du royaume plus acceptable aux Juifs incrédules. Si ces efforts manquèrent leur but en ce qui concerne le ralliement des Juifs, ils ne manquèrent pas d'embrouiller et d'aliéner de nombreuses âmes sincères de toutes les générations ultérieures.

2. La seconde grande bétise des premiers disciples du Maître, une erreur que toutes les générations ultérieures ont persisté à perpétuer, fut d'organiser la doctrine chrétienne aussi complètement autour de la personne de Jésus. Cet accent excessif mis sur la personnalité de Jésus, dans la théologie du christianisme, a contribué à obscurcir ses enseignements. Tout cela a rendu de plus en plus difficile aux Juifs, aux Mahométans, aux Hindous et aux autres religionistes orientaux d'accepter les enseignements de Jésus. Nous ne voudrions pas minimiser la place de sa personne dans une religion qui pourrait porter son nom, mais nous ne voudrions pas non plus permettre à cette considération d'éclipser sa vie inspirante ou de supplanter son message de salut : la paternité de Dieu et la fraternité des hommes.

Ceux qui enseignent la religion de Jésus devraient approcher les autres religions en reconnaissant les vérités qu'elles détiennent en commun (et dont beaucoup proviennent directement ou indirectement du message de Jésus) tout en s'abstenant d'insister pareillement sur les différences.

À ce moment-là, la renommée de Jésus reposait principalement sur sa réputation de guérisseur, mais il ne s'ensuit pas qu'il dût toujours en être ainsi. À mesure que le temps passait, on le rechercha de plus en plus pour son aide spirituelle. Toutefois, c'étaient les guérisons physiques qui exerçaient sur le peuple l'attrait le plus direct et le plus immédiat. L'aide de Jésus était de plus en plus demandée par les victimes de l'esclavage moral et des obsessions mentales ; il leur enseignait invariablement le chemin de la délivrance. Des pères recherchaient ses conseils pour diriger leurs fils, et des mères lui demandaient secours pour orienter leurs filles. Ceux qui siégeaient dans les ténèbres venaient vers lui, et il leur révélait la lumière de vie. Il prêtait toujours l'oreille aux infortunes de l'humanité et il aidait toujours quiconque recherchait son ministère.

Pendant que le Créateur lui-même était sur terre, incarné dans la similitude de la chair mortelle, il était inévitable que des choses extraordinaires se produisent. Cependant, on ne

illustrated by the Christian doctrines of the atonement — the teaching that Jesus was the sacrificed Son who would satisfy the Father's stern justice and appease the divine wrath. These teachings originated in a praiseworthy effort to make the gospel of the kingdom more acceptable to disbelieving Jews. Though these efforts failed as far as winning the Jews was concerned, they did not fail to confuse and alienate many honest souls in all subsequent generations.

149:2.4 (1670.5) 2. The second great blunder of the Master's early followers, and one which all subsequent generations have persisted in perpetuating, was to organize the Christian teaching so completely about the *person* of Jesus. This overemphasis of the personality of Jesus in the theology of Christianity has worked to obscure his teachings, and all of this has made it increasingly difficult for Jews, Mohammedans, Hindus, and other Eastern religionists to accept the teachings of Jesus. We would not belittle the place of the person of Jesus in a religion which might bear his name, but we would not permit such consideration to eclipse his inspired life or to supplant his saving message: the fatherhood of God and the brotherhood of man.

149:2.5 (1670.6) The teachers of the religion of Jesus should approach other religions with the recognition of the truths which are held in common (many of which come directly or indirectly from Jesus' message) while they refrain from placing so much emphasis on the differences.

149:2.6 (1671.1) While, at that particular time, the fame of Jesus rested chiefly upon his reputation as a healer, it does not follow that it continued so to rest. As time passed, more and more he was sought for spiritual help. But it was the physical cures that made the most direct and immediate appeal to the common people. Jesus was increasingly sought by the victims of moral enslavement and mental harassments, and he invariably taught them the way of deliverance. Fathers sought his advice regarding the management of their sons, and mothers came for help in the guidance of their daughters. Those who sat in darkness came to him, and he revealed to them the light of life. His ear was ever open to the sorrows of mankind, and he always helped those who sought his ministry.

149:2.7 (1671.2) When the Creator himself was on earth, incarnated in the likeness of mortal flesh, it was inevitable that some extraordinary things should happen. But you should never approach



devrait jamais approcher Jésus au travers de ces événements dits miraculeux. Apprenez à approcher les miracles par Jésus, mais ne commettez pas la faute d'approcher Jésus par les miracles. Cette recommandation est légitime, bien que Jésus de Nazareth soit l'unique fondateur de religion qui ait accompli sur terre des actes supramatériels.

Le trait le plus étonnant et le plus révolutionnaire de la mission terrestre de Micaël fut son attitude envers les femmes. À une époque et dans une génération où il était malséant pour un homme de saluer en public même sa propre femme, Jésus osa emmener des femmes pour enseigner l'évangile en liaison avec sa troisième tournée de prédication en Galilée. Et il eut le courage suprême de le faire en dépit de l'enseignement rabbinique qui proclamait : « Mieux vaut brûler les paroles de la loi que de les remettre à des femmes. »

En une seule génération, Jésus fit sortir les femmes d'un oubli irrespectueux et les libéra des corvées serviles des âges primitifs. C'est à la honte de la religion qui osa se qualifier du nom de Jésus, de n'avoir pas eu le courage moral de suivre ce noble exemple dans son attitude ultérieure envers les femmes.

Les gens auxquels Jésus se mêlait le trouvaient entièrement dégagé des superstitions de l'époque. Il était libre de préjugés religieux et n'était jamais intolérant. Rien dans son cœur ne ressemblait à un antagonisme social. Il se conformait à ce qui était bon dans la religion de ses ancêtres, mais n'hésitait pas à négliger les traditions humaines de superstition et de servitude. Il osa enseigner que les catastrophes de la nature, les accidents du temps et d'autres événements calamiteux ne sont ni des châtements du jugement divin ni des décrets mystérieux de la Providence. Il condamna la dévotion servile à des cérémonies dépourvues de sens, et dénonça le sophisme du culte matérialiste. Il proclama hardiment la liberté spirituelle des hommes et osa enseigner que les mortels incarnés sont, en fait et en vérité, des fils du Dieu vivant.

Jésus transcenda tous les enseignements de ses ancêtres lorsqu'il substitua audacieusement des cœurs sans souillure à des mains sans souillure, comme signes de la vraie religion. Il remplaça la tradition par la réalité et balaya toutes les prétentions de la vanité et de l'hypocrisie. Et, cependant, cet intrépide homme de Dieu ne donna pas libre cours à des critiques destructives, et ne manifesta pas un complet dédain pour les usages religieux, sociaux, économiques et politiques de son temps. Il n'était pas un révolutionnaire militant ; il était un évolutionniste progressiste. Il ne se lança dans la destruction de ce qui était qu'en offrant simultanément à ses

Jesus through these so-called miraculous occurrences. Learn to approach the miracle through Jesus, but do not make the mistake of approaching Jesus through the miracle. And this admonition is warranted, notwithstanding that Jesus of Nazareth is the only founder of a religion who performed supermaterial acts on earth.

149:2.8 (1671.3) The most astonishing and the most revolutionary feature of Michael's mission on earth was his attitude toward women. In a day and generation when a man was not supposed to salute even his own wife in a public place, Jesus dared to take women along as teachers of the gospel in connection with his third tour of Galilee. And he had the consummate courage to do this in the face of the rabbinic teaching which declared that it was "better that the words of the law should be burned than delivered to women."

149:2.9 (1671.4) In one generation Jesus lifted women out of the disrespectful oblivion and the slavish drudgery of the ages. And it is the one shameful thing about the religion that presumed to take Jesus' name that it lacked the moral courage to follow this noble example in its subsequent attitude toward women.

149:2.10 (1671.5) As Jesus mingled with the people, they found him entirely free from the superstitions of that day. He was free from religious prejudices; he was never intolerant. He had nothing in his heart resembling social antagonism. While he complied with the good in the religion of his fathers, he did not hesitate to disregard man-made traditions of superstition and bondage. He dared to teach that catastrophes of nature, accidents of time, and other calamitous happenings are not visitations of divine judgments or mysterious dispensations of Providence. He denounced slavish devotion to meaningless ceremonials and exposed the fallacy of materialistic worship. He boldly proclaimed man's spiritual freedom and dared to teach that mortals of the flesh are indeed and in truth sons of the living God.

149:2.11 (1671.6) Jesus transcended all the teachings of his forebears when he boldly substituted clean hearts for clean hands as the mark of true religion. He put reality in the place of tradition and swept aside all pretensions of vanity and hypocrisy. And yet this fearless man of God did not give vent to destructive criticism or manifest an utter disregard of the religious, social, economic, and political usages of his day. He was not a militant revolutionist; he was a progressive evolutionist. He engaged in the destruction of that which was only when he simultaneously offered his fellows the superior thing which *ought to be*.



compagnons la chose supérieure qui devrait être.

Jésus obtint l'obéissance de ses disciples sans l'exiger. Parmi tous les hommes qui reçurent son appel personnel, trois seulement refusèrent cette invitation à devenir ses disciples. Il exerçait un pouvoir d'attraction particulier sur les hommes, mais n'était pas dictatorial. Il inspirait la confiance, et jamais personne ne fut froissé de recevoir un ordre de lui. Il assumait une autorité absolue sur ses disciples, mais nul n'y fit jamais d'objection. Il permettait à ses disciples de l'appeler Maître.

Le Maître était admiré par tous ceux qu'il rencontrait, sauf par ceux qui entretenaient des préjugés religieux bien enracinés et par ceux qui croyaient discerner un danger politique dans ses enseignements. Les hommes étaient étonnés de l'originalité et de l'autorité de son enseignement. Ils s'émerveillaient de sa patience envers les arriérés et les importuns qui l'interrogeaient. Il inspirait de l'espoir et de la confiance au cœur de tous ceux qui bénéficiaient de son ministère. Seuls le craignaient ceux qui ne l'avaient jamais rencontré, et seuls le haïssaient ceux qui le considéraient comme le champion d'une vérité destinée à détruire le mal et l'erreur qu'ils avaient décidé de maintenir à tout prix dans leur cœur.

Sur ses amis comme sur ses ennemis, il exerçait une forte et particulière influence de fascination. Des multitudes le suivaient pendant des semaines, rien que pour entendre ses paroles bienveillantes et observer la simplicité de sa vie. Des hommes et des femmes dévoués aimaient Jésus d'une affection presque surhumaine, et mieux ils le connaissaient, plus ils l'aimaient, et tout ceci est resté vrai. Même aujourd'hui et dans tous les âges futurs, mieux un homme connaîtra cet homme-Dieu, plus il l'aimera et voudra le suivre.

### 3. L'HOSTILITÉ DES CHEFS RELIGIEUX

Malgré l'accueil favorable de Jésus et de ses enseignements par le commun du peuple, les chefs religieux de Jérusalem étaient de plus en plus alarmés et hostiles. Les pharisiens avaient élaboré une théologie systématique et dogmatique. Jésus enseignait selon les besoins du moment ; il n'était pas un éducateur systématique ; il enseignait par parabole, moins à partir de la loi que de la vie. (Quand il employait une parabole pour illustrer son message, il projetait de n'utiliser qu'un seul trait de l'histoire à cet effet. Beaucoup d'idées fausses sur l'enseignement de Jésus peuvent résulter de tentatives pour transformer ses paraboles en allégories.)

Les chefs religieux de Jérusalem devenaient presque fous de rage à la suite de la récente

149:2.12 (1672.1) Jesus received the obedience of his followers without exacting it. Only three men who received his personal call refused to accept the invitation to discipleship. He exercised a peculiar drawing power over men, but he was not dictatorial. He commanded confidence, and no man ever resented his giving a command. He assumed absolute authority over his disciples, but no one ever objected. He permitted his followers to call him Master.

149:2.13 (1672.2) The Master was admired by all who met him except by those who entertained deep-seated religious prejudices or those who thought they discerned political dangers in his teachings. Men were astonished at the originality and authoritativeness of his teaching. They marveled at his patience in dealing with backward and troublesome inquirers. He inspired hope and confidence in the hearts of all who came under his ministry. Only those who had not met him feared him, and he was hated only by those who regarded him as the champion of that truth which was destined to overthrow the evil and error which they had determined to hold in their hearts at all cost.

149:2.14 (1672.3) On both friends and foes he exercised a strong and peculiarly fascinating influence. Multitudes would follow him for weeks, just to hear his gracious words and behold his simple life. Devoted men and women loved Jesus with a well-nigh superhuman affection. And the better they knew him the more they loved him. And all this is still true; even today and in all future ages, the more man comes to know this God-man, the more he will love and follow after him.

### 3. HOSTILITY OF THE RELIGIOUS LEADERS

149:3.1 (1672.4) Notwithstanding the favorable reception of Jesus and his teachings by the common people, the religious leaders at Jerusalem became increasingly alarmed and antagonistic. The Pharisees had formulated a systematic and dogmatic theology. Jesus was a teacher who taught as the occasion served; he was not a systematic teacher. Jesus taught not so much from the law as from life, by parables. (And when he employed a parable for illustrating his message, he designed to utilize just *one* feature of the story for that purpose. Many wrong ideas concerning the teachings of Jesus may be secured by attempting to make allegories out of his parables.)

149:3.2 (1672.5) The religious leaders at Jerusalem were becoming well-nigh frantic as a result of the

conversion du jeune Abraham et de la désertion des trois espions, qui avaient été baptisés par Pierre et accompagnaient maintenant les évangélistes dans la deuxième tournée de prédication en Galilée. Les dirigeants juifs étaient de plus en plus aveuglés par la peur et les préjugés, en même temps que leur cœur se durcissait par le rejet continu des attrayantes vérités de l'évangile du royaume. Quand les hommes se refusent à faire appel à l'esprit qui habite en eux, on ne peut presque rien faire pour modifier leur attitude.

Lors de sa première rencontre avec les évangélistes au camp de Bethsaïde, Jésus leur avait dit en terminant son allocution : « N'oubliez pas que, corporellement et mentalement — c'est-à-dire émotionnellement — la réaction des hommes est individuelle. Leur seule uniformité est d'être habités par un esprit intérieur. Bien que ces esprits divins puissent varier quelque peu par la nature et l'étendue de leur expérience, ils réagissent uniformément à tous les appels spirituels. L'humanité ne pourra jamais parvenir à l'unité et à la fraternité autrement que par cet esprit et en faisant appel à lui. » Mais beaucoup de dirigeants juifs avaient fermé les portes de leur cœur à l'appel spirituel de l'évangile. À partir de ce jour, ils ne cessèrent plus de faire des plans et de comploter pour détruire le Maître. Ils étaient convaincus qu'il fallait arrêter, condamner et exécuter Jésus en tant que criminel religieux, violateur des enseignements capitaux de la loi sacrée juive.

#### 4. DÉROULEMENT DE LA TOURNÉE DE PRÉDICATION

Jésus œuvra très peu en public durant cette tournée de prédication, mais il dirigea de nombreuses classes du soir pour les croyants dans la plupart des villes et villages où il eut l'occasion de séjourner avec Jacques et Jean. À l'une de ces sessions du soir, un des jeunes évangélistes posa à Jésus une question sur la colère, et, dans sa réponse, le Maître lui donna, entre autres, les indications suivantes :

« La colère est une manifestation matérielle qui représente, d'une manière générale, la mesure dans laquelle la nature spirituelle n'a pas réussi à dominer les natures intellectuelle et physique conjuguées. La colère indique votre manque d'amour fraternel tolérant, plus votre manque de respect de soi et de maîtrise de soi. La colère épuise la santé, avilit le mental et handicape l'instructeur spirituel de l'âme de l'homme. N'avez-vous pas lu dans les Écritures que 'le courroux tue l'homme stupide' et que l'homme 'se déchire lui-même dans sa colère' ? Et que 'celui qui est

recent conversion of young Abraham and by the desertion of the three spies who had been baptized by Peter, and who were now out with the evangelists on this second preaching tour of Galilee. The Jewish leaders were increasingly blinded by fear and prejudice, while their hearts were hardened by the continued rejection of the appealing truths of the gospel of the kingdom. When men shut off the appeal to the spirit that dwells within them, there is little that can be done to modify their attitude.

*149:3.3 (1672.6)* When Jesus first met with the evangelists at the Bethsaida camp, in concluding his address, he said: "You should remember that in body and mind — emotionally — men react individually. The only uniform thing about men is the indwelling spirit. Though divine spirits may vary somewhat in the nature and extent of their experience, they react uniformly to all spiritual appeals. Only through, and by appeal to, this spirit can mankind ever attain unity and brotherhood." But many of the leaders of the Jews had closed the doors of their hearts to the spiritual appeal of the gospel. From this day on they ceased not to plan and plot for the Master's destruction. They were convinced that Jesus must be apprehended, convicted, and executed as a religious offender, a violator of the cardinal teachings of the Jewish sacred law.

#### 4. PROGRESS OF THE PREACHING TOUR

*149:4.1 (1673.1)* Jesus did very little public work on this preaching tour, but he conducted many evening classes with the believers in most of the cities and villages where he chanced to sojourn with James and John. At one of these evening sessions one of the younger evangelists asked Jesus a question about anger, and the Master, among other things, said in reply:

*149:4.2 (1673.2)* "Anger is a material manifestation which represents, in a general way, the measure of the failure of the spiritual nature to gain control of the combined intellectual and physical natures. Anger indicates your lack of tolerant brotherly love plus your lack of self-respect and self-control. Anger depletes the health, debases the mind, and handicaps the spirit teacher of man's soul. Have you not read in the Scriptures that 'wrath kills the foolish man,' and that man 'tears himself in his anger'? That 'he who is slow of wrath is of great understanding,' while 'he who is hasty of temper

lent à la colère possède une grande compréhension', tandis que 'quiconque s'irrite rapidement exalte la folie' ? Vous savez tous 'qu'une réponse douce détourne le courroux' et que 'des paroles dures excitent la colère'. 'La retenue ajourne la colère', et 'celui qui ne se contrôle pas lui-même ressemble à une ville sans défense et sans remparts'. 'Le courroux est cruel et la colère est outrageante.' 'Les hommes irrités fomentent la dispute, tandis que les furieux multiplient leurs transgressions.' 'Ne soyez pas hâtifs en esprit, car la colère repose dans le sein des fous.' » Avant de terminer, Jésus dit encore : « Que votre cœur soit dominé par l'amour, afin que votre guide spirituel n'ait pas trop de peine à vous délivrer de la tendance à laisser éclater des accès de colère animale incompatibles avec le statut de filiation divine. »

À cette même occasion, le Maître exposa au groupe l'avantage de posséder un caractère bien équilibré. Il reconnut la nécessité, pour la plupart des hommes, de se consacrer à la maîtrise d'une profession quelconque, mais il déplora toutes les tendances à la spécialisation excessive conduisant à l'étroitesse d'esprit et à la limitation des activités de la vie. Il attira l'attention sur le fait que toute vertu, si elle est portée à l'extrême, peut devenir un vice. Jésus prêcha toujours la modération et enseigna le bon sens — donner aux problèmes de la vie leur juste proportion. Il fit remarquer qu'un excès de compassion et de pitié peut dégénérer en une grave instabilité émotionnelle, et que l'enthousiasme peut aboutir au fanatisme. Il parla d'un de leurs anciens associés que son imagination avait entraîné dans des entreprises visionnaires et irréalisables. En même temps, il les mit en garde contre les dangers de la monotonie d'une médiocrité trop conservatrice.

Puis Jésus discourt sur les dangers du courage et de la foi, et la manière dont ces qualités conduisent parfois des âmes irréfléchies à la témérité et à la présomption. Il montra également comment la prudence et la discrétion, quand elles sont poussées trop loin, conduisent à la lâcheté et à l'insuccès. Il exhorta ses auditeurs à s'efforcer d'être originaux, tout en évitant la tendance à l'excentricité. Il plaida en faveur de la sympathie dépourvue de sentimentalité et de la piété sans bigoterie. Il enseigna un respect dégagé de la peur et de la superstition.

Ce ne fut pas tant l'enseignement de Jésus sur l'équilibre du caractère qui impressionna ses associés mais plutôt le fait que sa propre vie était une expression si éloquente de son enseignement. Il vécut au milieu de la tension et de l'orage, mais ne chancela jamais. Ses ennemis lui tendirent continuellement des pièges, mais ne réussirent jamais à l'y prendre. Les sages et les érudits s'efforcèrent de le trouver en défaut, mais il ne trébucha pas. Ils cherchèrent à

exalts folly'? You all know that 'a soft answer turns away wrath,' and how 'grievous words stir up anger.' 'Discretion defers anger,' while 'he who has no control over his own self is like a defenseless city without walls.' 'Wrath is cruel and anger is outrageous.' 'Angry men stir up strife, while the furious multiply their transgressions.' 'Be not hasty in spirit, for anger rests in the bosom of fools.'" Before Jesus ceased speaking, he said further: "Let your hearts be so dominated by love that your spirit guide will have little trouble in delivering you from the tendency to give vent to those outbursts of animal anger which are inconsistent with the status of divine sonship."

149:4.3 (1673.3) On this same occasion the Master talked to the group about the desirability of possessing well-balanced characters. He recognized that it was necessary for most men to devote themselves to the mastery of some vocation, but he deplored all tendency toward overspecialization, toward becoming narrow-minded and circumscribed in life's activities. He called attention to the fact that any virtue, if carried to extremes, may become a vice. Jesus always preached temperance and taught consistency — proportionate adjustment of life problems. He pointed out that overmuch sympathy and pity may degenerate into serious emotional instability; that enthusiasm may drive on into fanaticism. He discussed one of their former associates whose imagination had led him off into visionary and impractical undertakings. At the same time he warned them against the dangers of the dullness of overconservative mediocrity.

149:4.4 (1673.4) And then Jesus discoursed on the dangers of courage and faith, how they sometimes lead unthinking souls on to recklessness and presumption. He also showed how prudence and discretion, when carried too far, lead to cowardice and failure. He exhorted his hearers to strive for originality while they shunned all tendency toward eccentricity. He pleaded for sympathy without sentimentality, piety without sanctimoniousness. He taught reverence free from fear and superstition.

149:4.5 (1674.1) It was not so much what Jesus taught about the balanced character that impressed his associates as the fact that his own life was such an eloquent exemplification of his teaching. He lived in the midst of stress and storm, but he never wavered. His enemies continually laid snares for him, but they never entrapped him. The wise and learned endeavored to trip him, but he did not stumble. They sought to embroil him in debate, but his answers were

l'embrouiller dans des discussions, mais ses réponses étaient toujours illuminantes, pleines de dignité et définitives. Quand il était interrompu dans ses discours par de multiples questions, ses réponses étaient toujours significatives et concluantes. Jamais il n'eut recours à de viles tactiques pour faire face à la pression continue de ses ennemis qui n'hésitaient pas à recourir à toutes sortes de mensonges, d'injustices et d'iniquités dans leurs attaques contre lui.

Il est exact que beaucoup d'hommes et de femmes doivent pratiquer assidument un métier bien défini pour gagner leur subsistance ; il est néanmoins entièrement désirable que les êtres humains cultivent un vaste champ de connaissances culturelles sur la vie, telle qu'elle est vécue sur terre. Les personnes réellement éduquées ne se satisfont pas de rester dans l'ignorance sur la vie et les agissements de leurs semblables.

## 5. LEÇON SUR LE CONTENTEMENT

Un jour où Jésus visitait le groupe d'évangélistes travaillant sous la direction de Simon Zélotes, celui-ci demanda au Maître, au cours de la conférence du soir : « Pourquoi certaines personnes sont-elles tellement plus heureuses et contentes que d'autres ? Le contentement est-il une affaire d'expérience religieuse ? » Jésus répondit à la question de Simon en donnant, entre autres, les indications suivantes :

« Simon, certaines personnes sont par nature plus heureuses que d'autres. Cela dépend beaucoup, vraiment beaucoup, de la bonne volonté de l'homme à se laisser conduire et diriger par l'esprit du Père qui vit en lui. N'as-tu pas lu dans les Écritures ces paroles du sage : 'L'esprit de l'homme est la lampe du Seigneur scrutant tout son domaine intérieur' ? Et aussi que ces mortels ainsi guidés par l'esprit disent : 'Les cordeaux sont tombés sur moi en des lieux agréables ; oui, un bon héritage m'est échu.' 'Le peu que possède un juste vaut mieux que les richesses de beaucoup de méchants', car 'un homme de bien tirera sa satisfaction de lui-même'. 'Un cœur joyeux rend le visage serein ; il est une fête continue. Mieux vaut un peu de biens avec le respect du Seigneur qu'un grand trésor accompagné d'ennuis. Mieux vaut un repas de légumes avec de l'amour qu'un bœuf gras accompagné de haine. Mieux valent de petites ressources avec droiture que de grands revenus sans rectitude.' 'Un cœur joyeux fait du bien comme un médicament.' 'Mieux vaut posséder une poignée de grains avec quiétude qu'une surabondance de biens avec des chagrins et des vexations d'esprit.' »

always enlightening, dignified, and final. When he was interrupted in his discourses with multitudinous questions, his answers were always significant and conclusive. Never did he resort to ignoble tactics in meeting the continuous pressure of his enemies, who did not hesitate to employ every sort of false, unfair, and unrighteous mode of attack upon him.

*149:4.6 (1674.2)* While it is true that many men and women must assiduously apply themselves to some definite pursuit as a livelihood vocation, it is nevertheless wholly desirable that human beings should cultivate a wide range of cultural familiarity with life as it is lived on earth. Truly educated persons are not satisfied with remaining in ignorance of the lives and doings of their fellows.

## 5. LESSON REGARDING CONTENTMENT

*149:5.1 (1674.3)* When Jesus was visiting the group of evangelists working under the supervision of Simon Zelotes, during their evening conference Simon asked the Master: "Why are some persons so much more happy and contented than others? Is contentment a matter of religious experience?" Among other things, Jesus said in answer to Simon's question:

*149:5.2 (1674.4)* "Simon, some persons are naturally more happy than others. Much, very much, depends upon the willingness of man to be led and directed by the Father's spirit which lives within him. Have you not read in the Scriptures the words of the wise man, 'The spirit of man is the candle of the Lord, searching all the inward parts'? And also that such spirit-led mortals say: 'The lines are fallen to me in pleasant places; yes, I have a goodly heritage.' 'A little that a righteous man has is better than the riches of many wicked,' for 'a good man shall be satisfied from within himself.' 'A merry heart makes a cheerful countenance and is a continual feast. Better is a little with the reverence of the Lord than great treasure and trouble therewith. Better is a dinner of herbs where love is than a fatted ox and hatred therewith. Better is a little with righteousness than great revenues without rectitude.' 'A merry heart does good like a medicine.' 'Better is a handful with composure than a superabundance with sorrow and vexation of spirit.' »



« Les chagrins des hommes proviennent, en grande partie, de leurs ambitions déçues et des blessures infligées à leur orgueil. Les hommes se doivent à eux-mêmes de mener aussi bien que possible leur vie sur terre, mais, lorsqu'ils ont fait de sincères efforts dans ce sens, ils devraient accepter gaiment leur sort et faire montre d'ingéniosité pour tirer le meilleur parti de ce qui leur est échu. Une trop grande partie des difficultés des hommes tire son origine de la profonde peur instinctive de leur cœur. 'Le méchant s'enfuit alors que nul ne le poursuit.' 'Les méchants ressemblent à une mer agitée, car elle ne peut se reposer, mais ses eaux rejettent de la boue et de la vase ; il n'y a pas de paix, dit Dieu, pour les méchants.'

« Ne recherchez donc pas une paix trompeuse et une joie temporaire, mais plutôt l'assurance de la foi et la sécurité de la filiation divine, qui donnent la quiétude, le contentement et la joie suprême dans l'esprit. »

Jésus ne considérait guère ce monde comme une « vallée de larmes », mais plutôt comme la « vallée de création des âmes », la sphère natale des esprits éternels et immortels destinés à monter au Paradis.

## 6. LA « CRAINTE DU SEIGNEUR »

Ce fut à Gamala, durant la conférence du soir, que Philippe dit à Jésus : « Maître, pourquoi les Écritures nous ordonnent-elles de 'craindre le Seigneur', alors que tu voudrais que nous nous tournions sans crainte vers le Père qui est aux cieux ? Comment pouvons-nous concilier ces enseignements ? » Jésus répondit à Philippe en disant :

« Mes enfants, je ne suis pas surpris que vous posiez de telles questions. Au commencement, c'est seulement par la peur que l'homme pouvait apprendre le respect ; mais je suis venu révéler l'amour du Père afin que vous soyez incités à adorer l'Éternel par l'attrait de la reconnaissance affectueuse d'un fils et la réciprocité de l'amour parfait et profond du Père. Je voudrais vous délivrer de l'esclavage consistant à vous soumettre, par peur servile, au service fastidieux d'un Dieu-Roi jaloux et courroucé. Je voudrais vous apprendre les relations de Père à fils entre Dieu et les hommes, de manière à vous conduire joyeusement à la libre adoration sublime et céleste d'un Dieu-Père affectueux, juste et miséricordieux.

« La 'crainte du Seigneur' a eu différentes significations dans les âges successifs ; elle a commencé par la peur, continué par l'angoisse et la frayeur, et fini par la crainte et le respect.

149:5.3 (1674.5) "Much of man's sorrow is born of the disappointment of his ambitions and the wounding of his pride. Although men owe a duty to themselves to make the best of their lives on earth, having thus sincerely exerted themselves, they should cheerfully accept their lot and exercise ingenuity in making the most of that which has fallen to their hands. All too many of man's troubles take origin in the fear soil of his own natural heart. 'The wicked flee when no man pursues.' 'The wicked are like the troubled sea, for it cannot rest, but its waters cast up mire and dirt; there is no peace, says God, for the wicked.'

149:5.4 (1674.6) "Seek not, then, for false peace and transient joy but rather for the assurance of faith and the sureties of divine sonship which yield composure, contentment, and supreme joy in the spirit."

149:5.5 (1675.1) Jesus hardly regarded this world as a "vale of tears." He rather looked upon it as the birth sphere of the eternal and immortal spirits of Paradise ascension, the "vale of soul making."

## 6. THE "FEAR OF THE LORD"

149:6.1 (1675.2) It was at Gamala, during the evening conference, that Philip said to Jesus: "Master, why is it that the Scriptures instruct us to 'fear the Lord,' while you would have us look to the Father in heaven without fear? How are we to harmonize these teachings?" And Jesus replied to Philip, saying:

149:6.2 (1675.3) "My children, I am not surprised that you ask such questions. In the beginning it was only through fear that man could learn reverence, but I have come to reveal the Father's love so that you will be attracted to the worship of the Eternal by the drawing of a son's affectionate recognition and reciprocation of the Father's profound and perfect love. I would deliver you from the bondage of driving yourselves through slavish fear to the irksome service of a jealous and wrathful King-God. I would instruct you in the Father-son relationship of God and man so that you may be joyfully led into that sublime and supernal free worship of a loving, just, and merciful Father-God.

149:6.3 (1675.4) "The 'fear of the Lord' has had different meanings in the successive ages, coming up from fear, through anguish and dread, to awe and reverence. And now from reverence I



Partant du respect, je voudrais maintenant vous élever à l'amour en vous le faisant reconnaître, réaliser et apprécier. Quand l'homme ne reconnaît que les œuvres de Dieu, il est conduit à avoir peur du Suprême ; quand il commence à comprendre et à connaître par expérience la personnalité et le caractère du Dieu vivant, il est conduit à aimer de plus en plus ce bon et parfait Père universel et éternel. C'est précisément ce changement de relation entre l'homme et Dieu qui constitue la mission du Fils de l'Homme sur terre.

« Des enfants intelligents ne cherchent pas à obtenir de larges dons de leur père par des manifestations de crainte. L'affection du père pour ses fils et ses filles lui a déjà dicté de leur donner une abondance de bonnes choses. Les ayant reçues d'avance, ces enfants bienaimés sont conduits à aimer leur père en faisant montre de gratitude et d'appréciation pour cette générosité bienfaisante. La bonté de Dieu conduit à la repentance ; la bienfaisance de Dieu conduit au service ; la miséricorde de Dieu conduit au salut ; alors que l'amour de Dieu conduit à l'adorer intelligemment de tout cœur.

« Vos ancêtres craignaient Dieu parce qu'il était puissant et mystérieux. Vous l'adorez parce qu'il est magnifique en amour, généreux en miséricorde et glorieux en vérité. La puissance de Dieu fait naître la peur dans le cœur humain, mais la noblesse et la droiture de sa personnalité engendrent le respect, l'amour et l'adoration spontanée. Un fils affectueux et déférent ne craint ni ne redoute un père, même puissant et noble. Je suis venu dans le monde pour remplacer la peur par l'amour, le chagrin par la joie, la crainte par la confiance, l'esclavage servile et les cérémonies dépourvues de sens par le service expression de l'amour et l'adoration appréciative. Il reste cependant vrai, pour ceux qui siègent dans les ténèbres, que 'la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.' Quand la lumière brillera plus pleinement, les fils de Dieu seront amenés à louer l'Infini pour ce qu'il est, plutôt qu'à le craindre pour ce qu'il fait.

« Quand les enfants sont jeunes et étourdis, il faut bien qu'ils soient réprimandés pour respecter leurs parents ; mais, quand ils grandissent et commencent à mieux apprécier les bienfaits du ministère et de la protection de leurs parents, un respect compréhensif et une affection croissante les élèvent à un niveau d'expérience où ils aiment effectivement leurs parents pour ce qu'ils sont, plus que pour ce qu'ils ont fait. Le père aime naturellement son enfant, mais l'enfant doit développer son amour pour son père en commençant par la peur de ce que le père peut faire, puis en continuant par la crainte, la frayeur, la dépendance et le respect, jusqu'à la considération et l'appréciation affectueuse de l'amour.

would lead you up, through recognition, realization, and appreciation, to love. When man recognizes only the works of God, he is led to fear the Supreme; but when man begins to understand and experience the personality and character of the living God, he is led increasingly to love such a good and perfect, universal and eternal Father. And it is just this changing of the relation of man to God that constitutes the mission of the Son of Man on earth.

149:6.4 (1675.5) "Intelligent children do not fear their father in order that they may receive good gifts from his hand; but having already received the abundance of good things bestowed by the dictates of the father's affection for his sons and daughters, these much loved children are led to love their father in responsive recognition and appreciation of such munificent beneficence. The goodness of God leads to repentance; the beneficence of God leads to service; the mercy of God leads to salvation; while the love of God leads to intelligent and freehearted worship.

149:6.5 (1675.6) "Your forebears feared God because he was mighty and mysterious. You shall adore him because he is magnificent in love, plenteous in mercy, and glorious in truth. The power of God engenders fear in the heart of man, but the nobility and righteousness of his personality beget reverence, love, and willing worship. A dutiful and affectionate son does not fear or dread even a mighty and noble father. I have come into the world to put love in the place of fear, joy in the place of sorrow, confidence in the place of dread, loving service and appreciative worship in the place of slavish bondage and meaningless ceremonies. But it is still true of those who sit in darkness that 'the fear of the Lord is the beginning of wisdom.' But when the light has more fully come, the sons of God are led to praise the Infinite for what he is rather than to fear him for what he does.

149:6.6 (1675.7) "When children are young and unthinking, they must necessarily be admonished to honor their parents; but when they grow older and become somewhat more appreciative of the benefits of the parental ministry and protection, they are led up, through understanding respect and increasing affection, to that level of experience where they actually love their parents for what they are more than for what they have done. The father naturally loves his child, but the child must develop his love for the father from the fear of what the father can do, through awe, dread, dependence, and reverence, to the appreciative and affectionate regard of love.

« On vous a enseigné qu'il faut 'craindre Dieu et observer ses commandements, car c'est là tout le devoir de l'homme'. Or, je suis venu vous donner un commandement nouveau et supérieur. Je voudrais vous enseigner à 'aimer Dieu et à apprendre à faire sa volonté, car c'est le plus grand privilège des fils de Dieu libérés'. On a appris à vos pères à 'craindre Dieu — le Roi Tout-Puissant'. Moi, je vous enseigne : 'Aimez Dieu — le Père infiniment miséricordieux.' »

« Dans le royaume des cieux, que je suis venu proclamer, il n'y a pas de roi élevé et puissant ; ce royaume est une famille divine. Le centre et le chef, universellement reconnu et adoré sans réserve, de cette vaste fraternité d'êtres intelligents est mon Père et votre Père. Je suis son Fils, et vous êtes également ses fils. Il est donc éternellement vrai que vous et moi, nous sommes frères dans l'état céleste, et cela d'autant plus que nous sommes devenus frères incarnés dans la vie terrestre. Cessez donc de craindre Dieu comme un roi ou de le servir comme un maître ; apprenez à le respecter comme le Créateur ; honorez-le comme Père de votre jeunesse spirituelle ; aimez-le comme un défenseur miséricordieux ; et, finalement, adorez-le comme le Père aimant et infiniment sage de votre épanouissement dans la maturité et l'appréciation spirituelles.

« Vos fausses conceptions du Père céleste donnent naissance à vos idées erronées sur l'humilité et à une grande partie de votre hypocrisie. L'homme est peut-être un ver de terre par sa nature et son origine, mais, lorsqu'il est habité par l'esprit de mon Père, cet homme devient divin par sa destinée. L'esprit effusé par mon Père retournera sûrement à sa source divine et au niveau universel de son origine. Et l'âme humaine de l'homme mortel qui sera devenue l'enfant né à nouveau de cet esprit intérieur s'élèvera certainement avec l'esprit divin jusqu'à la présence même du Père éternel.

« Certes, l'humilité sied aux mortels qui reçoivent tous ces dons du Père qui est aux cieux, bien qu'une dignité divine soit attachée à tous les candidats par la foi à l'ascension éternelle du royaume des cieux. Les pratiques serviles et dépourvues de sens d'une fausse humilité ostentatoire sont incompatibles avec l'appréciation de la source de votre salut et la reconnaissance de la destinée de vos âmes nées d'esprit. Il sied parfaitement d'être humble devant Dieu dans le fond de votre cœur ; la modestie devant les hommes est louable ; mais l'hypocrisie d'une humilité consciente de soi et cherchant à attirer l'attention est infantile et indigne des fils éclairés du royaume.

« Vous faites bien d'être modestes devant

149:6.7 (1676.1) "You have been taught that you should 'fear God and keep his commandments, for that is the whole duty of man.' But I have come to give you a new and higher commandment. I would teach you to 'love God and learn to do his will, for that is the highest privilege of the liberated sons of God.' Your fathers were taught to 'fear God — the Almighty King.' I teach you, 'Love God — the all-merciful Father.' "

149:6.8 (1676.2) "In the kingdom of heaven, which I have come to declare, there is no high and mighty king; this kingdom is a divine family. The universally recognized and unreservedly worshiped center and head of this far-flung brotherhood of intelligent beings is my Father and your Father. I am his Son, and you are also his sons. Therefore it is eternally true that you and I are brethren in the heavenly estate, and all the more so since we have become brethren in the flesh of the earthly life. Cease, then, to fear God as a king or serve him as a master; learn to reverence him as the Creator; honor him as the Father of your spirit youth; love him as a merciful defender; and ultimately worship him as the loving and all-wise Father of your more mature spiritual realization and appreciation.

149:6.9 (1676.3) "Out of your wrong concepts of the Father in heaven grow your false ideas of humility and springs much of your hypocrisy. Man may be a worm of the dust by nature and origin, but when he becomes indwelt by my Father's spirit, that man becomes divine in his destiny. The bestowal spirit of my Father will surely return to the divine source and universe level of origin, and the human soul of mortal man which shall have become the reborn child of this indwelling spirit shall certainly ascend with the divine spirit to the very presence of the eternal Father.

149:6.10 (1676.4) "Humility, indeed, becomes mortal man who receives all these gifts from the Father in heaven, albeit there is a divine dignity attached to all such faith candidates for the eternal ascent of the heavenly kingdom. The meaningless and menial practices of an ostentatious and false humility are incompatible with the appreciation of the source of your salvation and the recognition of the destiny of your spirit-born souls. Humility before God is altogether appropriate in the depths of your hearts; meekness before men is commendable; but the hypocrisy of self-conscious and attention-craving humility is childish and unworthy of the enlightened sons of the kingdom.

149:6.11 (1676.5) "You do well to be meek before God and self-controlled before men, but let your

Dieu et de vous contrôler devant les hommes, mais il faut que votre modestie ait une origine spirituelle et ne soit pas l'étalage illusoire d'un sens autoconscient de supériorité satisfaite d'elle-même. Le prophète a sagement parlé en disant : 'Marchez humblement avec Dieu', car, bien que le Père céleste soit l'Infini et l'Éternel, il habite aussi 'chez celui qui a un mental repentant et un esprit humble'. Mon Père dédaigne l'orgueil, exècre l'hypocrisie et abhorre l'iniquité. C'est pour faire ressortir la valeur de la sincérité et de la parfaite confiance dans le soutien affectueux et les fidèles directives du Père céleste que j'ai si souvent fait allusion aux petits enfants, pour illustrer l'attitude mentale et la réaction spirituelle qui sont si essentielles pour permettre aux mortels d'entrer dans les réalités spirituelles du royaume des cieux.

« Le prophète Jérémie a bien décrit beaucoup de mortels en disant : 'Vous êtes proches de Dieu par la bouche, mais loin de lui dans votre cœur.' N'avez-vous pas également lu le lugubre avertissement du prophète qui a dit : 'Les prêtres de ce genre enseignent pour un salaire, et les prophètes prédisent pour de l'argent. En même temps, ils font profession de piété et proclament que le Seigneur est avec eux' ? N'avez-vous pas été bien mis en garde contre ceux 'qui parlent de paix à leurs voisins quand la malice est dans leur cœur', contre ceux 'qui flattent des lèvres alors que leur cœur joue double jeu' ? Parmi tous les chagrins pour un homme confiant, il n'y en a pas de plus terrible que d'être 'blessé dans la maison d'un ami en qui il avait confiance.' »

meekness be of spiritual origin and not the self-deceptive display of a self-conscious sense of self-righteous superiority. The prophet spoke advisedly when he said, 'Walk humbly with God,' for, while the Father in heaven is the Infinite and the Eternal, he also dwells 'with him who is of a contrite mind and a humble spirit.' My Father disdains pride, loathes hypocrisy, and abhors iniquity. And it was to emphasize the value of sincerity and perfect trust in the loving support and faithful guidance of the heavenly Father that I have so often referred to the little child as illustrative of the attitude of mind and the response of spirit which are so essential to the entrance of mortal man into the spirit realities of the kingdom of heaven.

149:6.12 (1677.1) "Well did the Prophet Jeremiah describe many mortals when he said: 'You are near God in the mouth but far from him in the heart.' And have you not also read that direful warning of the prophet who said: 'The priests thereof teach for hire, and the prophets thereof divine for money. At the same time they profess piety and proclaim that the Lord is with them.' Have you not been well warned against those who 'speak peace to their neighbors when mischief is in their hearts,' those who 'flatter with the lips while the heart is given to double-dealing'? Of all the sorrows of a trusting man, none are so terrible as to be 'wounded in the house of a trusted friend.'"

## 7. RETOUR À BETHSAÏDE

Après avoir consulté Simon Pierre et reçu l'approbation de Jésus, André avait chargé David, à Bethsaïde, d'envoyer des messagers aux divers groupes de prédicateurs, avec instruction de terminer leur tournée et de revenir à Bethsaïde dans la journée du jeudi 30 décembre. À l'heure du souper en ce jour pluvieux, tout le groupe apostolique et les éducateurs évangélistes étaient arrivés chez Zébédée.

Le groupe passa ensemble le jour du sabbat et logea dans des foyers de Bethsaïde et de Capharnaüm, la ville voisine. Ensuite, le groupe entier fut gratifié de quinze jours de vacances pour que ses membres puissent se rendre dans leur famille, visiter leurs amis ou aller à la pêche. Les deux ou trois jours où le groupe resta réuni à Bethsaïde furent vraiment tonifiants et inspirants ; même les anciens éducateurs furent édifiés en entendant les jeunes prédicateurs raconter leurs expériences.

## 7. RETURNING TO BETHSAIDA

149:7.1 (1677.2) Andrew, in consultation with Simon Peter and with the approval of Jesus, had instructed David at Bethsaida to dispatch messengers to the various preaching groups with instructions to terminate the tour and return to Bethsaida sometime on Thursday, December 30. By supper time on that rainy day all of the apostolic party and the teaching evangelists had arrived at the Zebedee home.

149:7.2 (1677.3) The group remained together over the Sabbath day, being accommodated in the homes of Bethsaida and near-by Capernaum, after which the entire party was granted a two weeks' recess to go home to their families, visit their friends, or go fishing. The two or three days they were together in Bethsaida were, indeed, exhilarating and inspiring; even the older teachers were edified by the young preachers as they narrated their experiences.

Parmi les 117 évangélistes, qui participèrent à cette deuxième tournée de prédication en Galilée, environ 75 seulement réussirent à passer l'épreuve de l'expérience effective et se trouvèrent disponibles pour recevoir une affectation à l'expiration des deux semaines de congé. Jésus resta chez Zébédée avec André, Pierre, Jacques et Jean, et passa beaucoup de temps en conférence avec eux au sujet de la prospérité et de l'expansion du royaume.

<sup>149:7.3 (1677.4)</sup> Of the 117 evangelists who participated in this second preaching tour of Galilee, only about seventy-five survived the test of actual experience and were on hand to be assigned to service at the end of the two weeks' recess. Jesus, with Andrew, Peter, James, and John, remained at the Zebedee home and spent much time in conference regarding the welfare and extension of the kingdom.

## Fascicule 150. La troisième tournée de prédication

⇨ 149

Livre d'Urantia

151 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 150 LA TROISIÈME TOURNÉE DE PRÉDICATION

##### Sections

##### Introduction

1. Le groupe des femmes évangélistes
2. L'arrêt à Magdala
3. Un sabbat à Tibériade
4. L'envoi des apôtres deux par deux
5. Que dois-je faire pour être sauvé ?
6. Les leçons du soir
7. Le séjour à Nazareth
8. L'office du sabbat
9. Le rejet par Nazareth

#### PAPER 150 THE THIRD PREACHING TOUR SECTIONS

##### Introduction

1. The Women's Evangelistic Corps
2. The Stop at Magdala
3. Sabbath at Tiberias
4. Sending the Apostles out Two and Two
5. What Must I Do to Be Saved?
6. The Evening Lessons
7. The Sojourn at Nazareth
8. The Sabbath Service
9. The Nazareth Rejection

##### Introduction

LE DIMANCHE soir 16 janvier de l'an 29, Abner arriva à Bethsaïde avec les apôtres de Jean et, le lendemain, il tint une conférence commune avec André et les apôtres de Jésus. Abner et ses associés établirent leur quartier général à Hébron et prirent l'habitude de venir périodiquement à Bethsaïde pour des conférences de ce genre.

Parmi les nombreuses questions étudiées à cette conférence commune, figura la pratique d'oindre les malades avec certaines sortes d'huiles, en liaison avec des prières pour la guérison. De nouveau, Jésus refusa de participer à la discussion ou de donner son avis sur les conclusions. Les apôtres de Jean avaient toujours utilisé l'huile d'onction dans leur ministère auprès des malades et des affligés. Ils cherchaient à faire adopter cette pratique comme ligne de conduite uniforme pour les deux groupes, mais les apôtres de Jésus refusèrent de se laisser lier par une telle règle.

##### INTRODUCTION

*150:0.1 (1678.1)* ON SUNDAY evening, January 16, A.D. 29, Abner, with the apostles of John, reached Bethsaida and went into joint conference with Andrew and the apostles of Jesus the next day. Abner and his associates made their headquarters at Hebron and were in the habit of coming up to Bethsaida periodically for these conferences.

*150:0.2 (1678.2)* Among the many matters considered by this joint conference was the practice of anointing the sick with certain forms of oil in connection with prayers for healing. Again did Jesus decline to participate in their discussions or to express himself regarding their conclusions. The apostles of John had always used the anointing oil in their ministry to the sick and afflicted, and they sought to establish this as a uniform practice for both groups, but the apostles of Jesus refused to bind themselves by such a regulation.



Le mardi 18 janvier, ceux des évangélistes qui avaient passé l'épreuve, au nombre d'environ soixante-quinze, se joignirent aux vingt-quatre chez Zébédée, à Bethsaïde, pour se préparer à la troisième tournée de prédication en Galilée ; cette troisième mission dura sept semaines.

Les évangélistes furent envoyés en mission par groupes de cinq, tandis que Jésus et les douze se déplacèrent ensemble la plupart du temps. Les apôtres allaient deux par deux baptiser les croyants selon les nécessités du moment. Pendant près de trois semaines, Abner et ses associés travaillèrent aussi avec les groupes d'évangélistes, leur donnant des conseils et baptisant des croyants. Ils visitèrent Magdala, Tibériade, Nazareth et toutes les principales villes et villages du centre et du sud de la Galilée, tous les endroits précédemment visités et beaucoup d'autres encore. Ce fut leur dernier message à la Galilée, sauf pour le nord du pays.

## 1. LE GROUPE DES FEMMES ÉVANGÉLISTES

Parmi tous les actes audacieux accomplis par Jésus en liaison avec sa carrière terrestre, le plus stupéfiant fut son annonce soudaine, dans la soirée du 16 janvier : « Demain matin, nous sélectionnerons dix femmes pour travailler au ministère du royaume. » Au commencement de la quinzaine où les apôtres et les évangélistes devaient s'absenter de Bethsaïde pour leurs vacances, Jésus pria David de faire revenir ses parents à la maison et d'envoyer des messagers convoquant, à Bethsaïde, dix femmes dévouées qui avaient précédemment servi dans l'administration du camp et à l'infirmerie dans les tentes. Ces femmes avaient toutes écouté les leçons données aux jeunes évangélistes, mais jamais ni elles ni leurs instructeurs n'avaient imaginé que Jésus oserait charger des femmes d'enseigner l'évangile du royaume et de soigner les malades. Voici les noms de ces dix femmes choisies et mandatées par Jésus : Suzanne, la fille de l'ancien chazan de la synagogue de Nazareth ; Jeanne, la femme de Chuza l'intendant d'Hérode Antipas ; Élisabeth, la fille d'un riche juif de Tibériade et de Sepphoris ; Marthe, la sœur aînée d'André et de Pierre ; Rachel, la belle-sœur de Jude, frère de sang de Jésus ; Nasanta, la fille d'Elman, le médecin syrien ; Milcha, une cousine de l'apôtre Thomas ; Ruth, la fille aînée de Matthieu Lévi ; Celta, la fille d'un centurion romain ; et Agaman, une veuve de Damas. Ultérieurement, Jésus ajouta deux autres femmes à ce groupe — Marie-Madeleine et Rébecca, la fille de Joseph d'Arimathie.

Jésus autorisa ces femmes à établir leur

<sup>150:0.3 (1678.3)</sup> On Tuesday, January 18, the twenty-four were joined by the tested evangelists, about seventy-five in number, at the Zebedee house in Bethsaida preparatory to being sent forth on the third preaching tour of Galilee. This third mission continued for a period of seven weeks.

<sup>150:0.4 (1678.4)</sup> The evangelists were sent out in groups of five, while Jesus and the twelve traveled together most of the time, the apostles going out two and two to baptize believers as occasion required. For a period of almost three weeks Abner and his associates also worked with the evangelistic groups, advising them and baptizing believers. They visited Magdala, Tiberias, Nazareth, and all the principal cities and villages of central and southern Galilee, all the places previously visited and many others. This was their last message to Galilee, except to the northern portions.

## 1. THE WOMEN'S EVANGELISTIC CORPS

<sup>150:1.1 (1678.5)</sup> Of all the daring things which Jesus did in connection with his earth career, the most amazing was his sudden announcement on the evening of January 16: "On the morrow we will set apart ten women for the ministering work of the kingdom." At the beginning of the two weeks' period during which the apostles and the evangelists were to be absent from Bethsaida on their furlough, Jesus requested David to summon his parents back to their home and to dispatch messengers calling to Bethsaida ten devout women who had served in the administration of the former encampment and the tented infirmary. These women had all listened to the instruction given the young evangelists, but it had never occurred to either themselves or their teachers that Jesus would dare to commission women to teach the gospel of the kingdom and minister to the sick. These ten women selected and commissioned by Jesus were: Susanna, the daughter of the former chazan of the Nazareth synagogue; Joanna, the wife of Chuza, the steward of Herod Antipas; Elizabeth, the daughter of a wealthy Jew of Tiberias and Sepphoris; Martha, the elder sister of Andrew and Peter; Rachel, the sister-in-law of Jude, the Master's brother in the flesh; Nasanta, the daughter of Elman, the Syrian physician; Milcha, a cousin of the Apostle Thomas; Ruth, the eldest daughter of Matthew Levi; Celta, the daughter of a Roman centurion; and Agaman, a widow of Damascus. Subsequently, Jesus added two other women to this group — Mary Magdalene and Rebecca, the daughter of Joseph of Arimathea.

<sup>150:1.2 (1679.1)</sup> Jesus authorized these women to effect their own organization and directed Judas to

propre organisation et chargea Judas de leur procurer des fonds pour s'équiper et acheter des bêtes de somme. Les dix élurent Suzanne comme chef et Jeanne comme trésorière. À partir de ce moment-là, elles pourvurent à leurs propres besoins et n'eurent plus jamais recours à l'aide de Judas.

À cette époque, il n'était même pas permis aux femmes de se tenir dans l'enceinte principale de la synagogue ; elles étaient confinées dans la galerie des femmes. Ce fut un événement des plus étonnants de les voir admises comme éducatrices autorisées du nouvel évangile du royaume. La mission que Jésus confia à ces dix femmes, en les sélectionnant pour l'enseignement et pour le ministère de l'évangile, fut la proclamation d'émancipation qui libérait toutes les femmes pour toujours ; les hommes devaient cesser de considérer les femmes comme spirituellement inférieures à eux. Ce fut nettement un choc, même pour les douze apôtres. Ils avaient maintes fois entendu le Maître dire que « dans le royaume des cieux, il n'y a ni riche ni pauvre, ni homme libre ni esclave, ni homme ni femme, mais tous sont également les fils et les filles de Dieu ». Malgré cela, les apôtres furent littéralement frappés de stupeur lorsque Jésus proposa officiellement de nommer ces dix femmes comme éducatrices religieuses, et même de leur permettre de voyager avec eux. Tout le pays fut mis en émoi par cette façon d'agir, et les ennemis de Jésus tirèrent grand parti de cette décision. Mais, partout, les femmes qui croyaient à la bonne nouvelle soutinrent résolument leurs sœurs choisies et approuvèrent partout, sans hésitation, cette reconnaissance tardive de la place des femmes dans l'œuvre religieuse. Immédiatement après le départ du Maître, les apôtres mirent en pratique cette libération des femmes en leur accordant la place qui convenait, mais les générations suivantes retournèrent aux anciennes coutumes. Durant toute l'époque primitive de l'Église chrétienne, les femmes éducatrices et ministres furent appelées diaconesses, et on leur accorda une reconnaissance générale. Quant à Paul, il accepta bien la chose en théorie, mais ne l'incorpora jamais réellement dans son attitude et trouva personnellement difficile de la mettre en pratique.

## 2. L'ARRÊT À MAGDALA

Quand le groupe apostolique partit de Bethsaïde, les femmes voyagèrent à l'arrière-garde. Durant les conférences, elles s'asseyaient toujours en groupe, en avant et à droite de l'orateur. Des femmes en nombre croissant s'étaient mises à croire à l'évangile du royaume. Quand elles voulaient avoir un entretien personnel

provide funds for their equipment and for pack animals. The ten elected Susanna as their chief and Joanna as their treasurer. From this time on they furnished their own funds; never again did they draw upon Judas for support.

*150:1.3 (1679.2)* It was most astounding in that day, when women were not even allowed on the main floor of the synagogue (being confined to the women's gallery), to behold them being recognized as authorized teachers of the new gospel of the kingdom. The charge which Jesus gave these ten women as he set them apart for gospel teaching and ministry was the emancipation proclamation which set free all women and for all time; no more was man to look upon woman as his spiritual inferior. This was a decided shock to even the twelve apostles. Notwithstanding they had many times heard the Master say that "in the kingdom of heaven there is neither rich nor poor, free nor bond, male nor female, all are equally the sons and daughters of God," they were literally stunned when he proposed formally to commission these ten women as religious teachers and even to permit their traveling about with them. The whole country was stirred up by this proceeding, the enemies of Jesus making great capital out of this move, but everywhere the women believers in the good news stood stanchly behind their chosen sisters and voiced no uncertain approval of this tardy acknowledgment of woman's place in religious work. And this liberation of women, giving them due recognition, was practiced by the apostles immediately after the Master's departure, albeit they fell back to the olden customs in subsequent generations. Throughout the early days of the Christian church women teachers and ministers were called *deaconesses* and were accorded general recognition. But Paul, despite the fact that he conceded all this in theory, never really incorporated it into his own attitude and personally found it difficult to carry out in practice.

## 2. THE STOP AT MAGDALA

*150:2.1 (1679.3)* As the apostolic party journeyed from Bethsaida, the women traveled in the rear. During the conference time they always sat in a group in front and to the right of the speaker. Increasingly, women had become believers in the gospel of the kingdom, and it had been a source of much difficulty and no end of embarrassment when they had desired to hold personal converse with Jesus

avec Jésus ou l'un des apôtres, c'était une source de grandes difficultés et d'embarras sans fin. Maintenant, tout était changé. Quand l'une des croyantes voulait voir le Maître ou conférer avec les apôtres, elle allait trouver Suzanne, qui la faisait accompagner par l'une des douze femmes évangélistes, toutes deux se rendaient aussitôt auprès du Maître ou l'un de ses apôtres.

Ce fut à Magdala que les femmes démontrèrent, pour la première fois, leur utilité et justifèrent la sagesse qui les avait fait choisir. André avait imposé à ses associés des règles plutôt strictes pour la coopération personnelle avec des femmes, surtout avec celles de réputation douteuse. Lorsque la compagnie arriva à Magdala, les dix femmes évangélistes furent libres d'entrer dans les mauvais lieux et de prêcher directement la bonne nouvelle à toutes les pensionnaires. Et, quand elles visitèrent les malades, il leur était possible, dans leur ministère, d'entrer dans l'intimité de leurs sœurs éprouvées. À la suite du ministère de ces dix femmes (ultérieurement connues comme les douze femmes) dans cette ville, Marie la Magdaléenne fut gagnée au royaume. Par une succession de malheurs, et comme conséquence de l'attitude de la bonne société envers les femmes qui commettent de semblables erreurs de jugement, cette femme avait échoué dans l'un des mauvais lieux de Magdala. Ce furent Marthe et Rachel qui lui expliquèrent que les portes du royaume étaient ouvertes même à ses pareilles. Marie crut la bonne nouvelle et fut baptisée le lendemain par Pierre.

Marie-Madeleine devint l'éducatrice la plus efficace de l'évangile parmi le groupe de ces douze femmes évangélistes. Elle fut choisie pour ce service à Jotapata, avec Rébecca, environ quatre semaines après sa conversion. Durant tout le reste de la vie terrestre de Jésus, Marie, Rébecca et leurs compagnes continuèrent à travailler fidèlement et efficacement pour éclairer et relever leurs sœurs opprimées. Quand la dernière et tragique scène du drame de la vie de Jésus se jouait, et bien que tous les apôtres, sauf un, se fussent enfuis, ces femmes restèrent toutes à leur poste et aucune d'entre elles ne le renia ni ne le trahit.

or one of the apostles. Now all this was changed. When any of the women believers desired to see the Master or confer with the apostles, they went to Susanna, and in company with one of the twelve women evangelists, they would go at once into the presence of the Master or one of his apostles.

*150:2.2 (1680.1)* It was at Magdala that the women first demonstrated their usefulness and vindicated the wisdom of their choosing. Andrew had imposed rather strict rules upon his associates about doing personal work with women, especially with those of questionable character. When the party entered Magdala, these ten women evangelists were free to enter the evil resorts and preach the glad tidings directly to all their inmates. And when visiting the sick, these women were able to draw very close in their ministry to their afflicted sisters. As the result of the ministry of these ten women (afterward known as the twelve women) at this place, Mary Magdalene was won for the kingdom. Through a succession of misfortunes and in consequence of the attitude of reputable society toward women who commit such errors of judgment, this woman had found herself in one of the nefarious resorts of Magdala. It was Martha and Rachel who made plain to Mary that the doors of the kingdom were open to even such as she. Mary believed the good news and was baptized by Peter the next day.

*150:2.3 (1680.2)* Mary Magdalene became the most effective teacher of the gospel among this group of twelve women evangelists. She was set apart for such service, together with Rebecca, at Jotapata about four weeks subsequent to her conversion. Mary and Rebecca, with the others of this group, went on through the remainder of Jesus' life on earth, laboring faithfully and effectively for the enlightenment and uplifting of their downtrodden sisters; and when the last and tragic episode in the drama of Jesus' life was being enacted, notwithstanding the apostles all fled but one, these women were all present, and not one either denied or betrayed him.

### 3. UN SABBAT À TIBÉRIADE

Les offices du sabbat du groupe apostolique avaient été confiés aux soins des femmes par André, sur instructions de Jésus. Bien entendu, cela signifiait qu'ils ne pouvaient être célébrés dans la nouvelle synagogue. Les femmes désignèrent Jeanne pour prendre les choses en mains à cette occasion, et la réunion se tint dans la salle des banquets du nouveau palais d'Hérode,

### 3. SABBATH AT TIBERIAS

*150:3.1 (1680.3)* The Sabbath services of the apostolic party had been put in the hands of the women by Andrew, upon instructions from Jesus. This meant, of course, that they could not be held in the new synagogue. The women selected Joanna to have charge of this occasion, and the meeting was held in the banquet room of Herod's new palace, Herod being away in residence at Julias in

qui était absent pour un séjour à Juliade en Pérée. Jeanne lut des passages des Écritures concernant l'œuvre des femmes dans la vie religieuse d'Israël, en se référant à Miriam, Déborah, Esther et plusieurs autres.

Tard dans la soirée, Jésus fit au groupe réuni une mémorable allocution sur « La Magie et la Superstition ». À cette époque, l'apparition d'une étoile brillante et supposée nouvelle était considérée comme le signe qu'un grand homme était né sur terre. On avait observé récemment l'une de ces étoiles, et André demanda à Jésus si ces croyances étaient bien fondées. Dans sa longue réponse à la question d'André, le Maître se lança dans une analyse approfondie de tout le sujet de la superstition humaine. On peut résumer comme suit, en langage moderne, l'exposé de Jésus en cette occasion :

1. Les orbites des étoiles dans le ciel n'ont absolument aucun rapport avec les événements de la vie humaine sur terre. L'astronomie est étudiée à juste titre par la science, mais l'astrologie est une masse d'erreurs superstitieuses qui n'a pas sa place dans l'évangile du royaume.

2. L'examen des entrailles d'un animal récemment tué ne peut rien révéler sur le temps, ni sur les événements futurs, ni sur le résultat des affaires humaines.

3. L'esprit d'un mort ne revient pas communiquer avec sa famille ou avec ses anciens amis encore en vie.

4. Les amulettes et les reliques sont impuissantes à guérir les maladies, à empêcher les désastres ou à influencer les mauvais esprits. La croyance à ces moyens matériels pour agir sur le monde spirituel n'est rien d'autre qu'une grossière superstition.

5. Le tirage au sort est peut-être une bonne méthode pour régler de nombreuses difficultés mineures, mais ce n'est pas une méthode destinée à dévoiler la volonté divine. Ces résultats sont purement une affaire de hasard matériel. Le seul moyen de communier avec le monde spirituel est inclus dans la dotation d'esprit de l'humanité ; c'est l'esprit intérieur du Père, accompagné de l'esprit répandu du Fils et de l'influence omniprésente de l'Esprit Infini.

6. La divination, la sorcellerie et les envoûtements sont des superstitions d'un mental ignorant, comme le sont aussi les illusions de magie. La croyance aux nombres magiques, présages de bonne chance et annonciateurs de malchance, est une pure superstition dépourvue de fondement.

7. L'interprétation des rêves est largement un système sans base et superstitieux de

Perea. Joanna read from the Scriptures concerning woman's work in the religious life of Israel, making reference to Miriam, Deborah, Esther, and others.

150:3.2 (1680.4) Late that evening Jesus gave the united group a memorable talk on "Magic and Superstition." In those days the appearance of a bright and supposedly new star was regarded as a token indicating that a great man had been born on earth. Such a star having then recently been observed, Andrew asked Jesus if these beliefs were well founded. In the long answer to Andrew's question the Master entered upon a thoroughgoing discussion of the whole subject of human superstition. The statement which Jesus made at this time may be summarized in modern phraseology as follows:

150:3.3 (1680.5) 1. The courses of the stars in the heavens have nothing whatever to do with the events of human life on earth. Astronomy is a proper pursuit of science, but astrology is a mass of superstitious error which has no place in the gospel of the kingdom.

150:3.4 (1680.6) 2. The examination of the internal organs of an animal recently killed can reveal nothing about weather, future events, or the outcome of human affairs.

150:3.5 (1680.7) 3. The spirits of the dead do not come back to communicate with their families or their onetime friends among the living.

150:3.6 (1681.1) 4. Charms and relics are impotent to heal disease, ward off disaster, or influence evil spirits; the belief in all such material means of influencing the spiritual world is nothing but gross superstition.

150:3.7 (1681.2) 5. Casting lots, while it may be a convenient way of settling many minor difficulties, is not a method designed to disclose the divine will. Such outcomes are purely matters of material chance. The only means of communion with the spiritual world is embraced in the spirit endowment of mankind, the indwelling spirit of the Father, together with the outpoured spirit of the Son and the omnipresent influence of the Infinite Spirit.

150:3.8 (1681.3) 6. Divination, sorcery, and witchcraft are superstitions of ignorant minds, as also are the delusions of magic. The belief in magic numbers, omens of good luck, and harbingers of bad luck, is pure and unfounded superstition.

150:3.9 (1681.4) 7. The interpretation of dreams is largely a superstitious and groundless system of



spéculations ignorantes et fantastiques. L'évangile du royaume ne doit rien avoir de commun avec les prêtres-devins de la religion primitive.

8. Les esprits du bien et du mal ne peuvent habiter dans des symboles matériels d'argile, de bois ou de métal. Les idoles ne sont rien de plus que la matière dont elles sont faites.

9. Les pratiques des enchanteurs, des devins, des magiciens et des sorciers furent tirées des superstitions des Égyptiens, des Assyriens, des Babyloniens et des anciens Cananéens. Les amulettes et toutes les sortes d'incantations ne servent à rien, ni pour gagner la protection des bons esprits, ni pour conjurer des esprits supposés mauvais.

10. Jésus exposa et condamna la croyance de ses auditeurs aux envoutements, aux ordalies, aux ensorcellements, aux malédictions, aux signes, aux mandragores, aux cordes à nœuds et à toutes les autres formes de superstition assujettissantes et dues à l'ignorance.

#### 4. L'ENVOI DES APÔTRES DEUX PAR DEUX

Le lendemain soir, après avoir réuni ses douze apôtres, ceux de Jean et le groupe des femmes récemment chargé de mission, Jésus leur dit : « Vous voyez par vous-mêmes que la moisson est abondante, mais que les ouvriers sont peu nombreux. Donc, prions tout le Seigneur de la moisson d'envoyer encore plus d'ouvriers dans ses champs. Pendant que je resterai ici pour encourager et instruire les jeunes éducateurs, je voudrais envoyer les anciens deux par deux passer rapidement dans toute la Galilée en prêchant l'évangile du royaume pendant qu'ils peuvent encore le faire commodément et paisiblement. » Puis il désigna, comme suivent, les paires d'apôtres qu'il désirait envoyer en mission : André et Pierre, Jacques et Jean Zébédée, Philippe et Nathanaël, Thomas et Matthieu, Jacques et Judas Alphée, Simon Zélotès et Judas Iscariot.

Jésus fixa la date où il retrouverait les douze à Nazareth, et dit au moment de la séparation : « Au cours de cette mission, n'allez dans aucune ville des Gentils, ni en Samarie ; allez plutôt rechercher les brebis perdues de la maison d'Israël. Prêchez l'évangile du royaume et proclamez la vérité salvatrice que l'homme est un fils de Dieu. Souvenez-vous que le disciple ne peut guère s'élever au-dessus de son maître et qu'un serviteur n'est pas plus grand que son seigneur. Il suffit au disciple d'égaliser son maître et au serviteur de devenir semblable à son seigneur. Si certains ont osé qualifier le maître de la maison

ignorant et fantastic speculation. The gospel of the kingdom must have nothing in common with the soothsayer priests of primitive religion.

150:3.10 (1681.5) 8. The spirits of good or evil cannot dwell within material symbols of clay, wood, or metal; idols are nothing more than the material of which they are made.

150:3.11 (1681.6) 9. The practices of the enchanters, the wizards, the magicians, and the sorcerers, were derived from the superstitions of the Egyptians, the Assyrians, the Babylonians, and the ancient Canaanites. Amulets and all sorts of incantations are futile either to win the protection of good spirits or to ward off supposed evil spirits.

150:3.12 (1681.7) 10. He exposed and denounced their belief in spells, ordeals, bewitching, cursing, signs, mandrakes, knotted cords, and all other forms of ignorant and enslaving superstition.

#### 4. SENDING THE APOSTLES OUT TWO AND TWO

150:4.1 (1681.8) The next evening, having gathered together the twelve apostles, the apostles of John, and the newly commissioned women's group, Jesus said: "You see for yourselves that the harvest is plentiful, but the laborers are few. Let us all, therefore, pray the Lord of the harvest that he send forth still more laborers into his fields. While I remain to comfort and instruct the younger teachers, I would send out the older ones two and two that they may pass quickly over all Galilee preaching the gospel of the kingdom while it is yet convenient and peaceful." Then he designated the pairs of apostles as he desired them to go forth, and they were: Andrew and Peter, James and John Zebedee, Philip and Nathaniel, Thomas and Matthew, James and Judas Alpheus, Simon Zelotes and Judas Iscariot.

150:4.2 (1681.9) Jesus arranged the date for meeting the twelve at Nazareth, and in parting, he said: "On this mission go not to any city of the gentiles, neither go into Samaria, but go instead to the lost sheep of the house of Israel. Preach the gospel of the kingdom and proclaim the saving truth that man is a son of God. Remember that the disciple is hardly above his master nor a servant greater than his lord. It is enough for the disciple to be equal with his master and the servant to become like his lord. If some people have dared to call the master of the house an associate of Beelzebub, how much more shall they so regard those of his



d'associé de Belzébuth, à combien plus forte raison considéreront-ils ainsi les gens de sa maison ! Mais vous n'avez pas à craindre ces ennemis incroyants. Je vous déclare qu'il n'y a rien de secret qui ne doive être révélé, ni rien de caché qui ne doive être connu. Ce que je vous ai enseigné en privé, prêchez-le avec sagesse en public. Ce que je vous ai révélé à l'intérieur de la maison, vous le crierez en son temps sur les toits. Et je vous dis, mes amis et mes disciples, ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, mais ne peuvent détruire l'âme ; mettez plutôt votre confiance dans Celui qui est capable de soutenir le corps et de sauver l'âme.

« Ne vend-on pas deux passereaux pour un denier ? Pourtant, je vous déclare qu'aucun d'eux n'est oublié de Dieu. Ne savez-vous pas que même les cheveux de votre tête sont tous comptés ? Ne craignez donc pas ; vous valez plus qu'un grand nombre de passereaux. N'ayez pas honte de mon enseignement ; allez proclamer la paix et la bonne volonté, mais ne vous y trompez pas — la paix n'accompagnera pas toujours votre prédication. Je suis venu apporter la paix sur terre, mais, quand les hommes rejettent mon présent, la division et le désordre s'ensuivent. Si tous les membres d'une famille reçoivent l'évangile du royaume, la paix demeure véritablement dans cette maison. Mais, si certains membres de la famille entrent dans le royaume et si d'autres rejettent l'évangile, une telle division ne peut produire que chagrin et tristesse. Travaillez sérieusement à sauver la famille tout entière, de crainte que les hommes n'aient aussi pour ennemis les membres de leur propre maison. Mais, quand vous aurez fait tout votre possible pour tous les membres de chaque famille, je vous déclare que quiconque aime son père ou sa mère plus que cet évangile n'est pas digne du royaume. »

Après avoir entendu ces paroles, les douze se préparèrent à partir. Ils ne se revirent plus jusqu'au jour où ils se rassemblèrent à Nazareth pour retrouver Jésus et les autres disciples, comme le Maître en avait convenu.

## 5. QUE DOIS-JE FAIRE POUR ÊTRE SAUVÉ ?

Un soir, à Sunem, après que les apôtres de Jean furent retournés à Hébron et que ceux de Jésus eurent été envoyés en mission deux par deux, le Maître s'occupait d'enseigner un groupe de douze jeunes évangélistes, travaillant sous la direction de Jacob et le groupe des douze femmes, lorsque Rachel lui posa la question suivante : « Maître, que devons-nous répondre lorsqu'une femme nous demande : Que dois-je faire pour être sauvée ? » Quand Jésus entendit cette question, il répondit :

household! But you should not fear these unbelieving enemies. I declare to you that there is nothing covered up that is not going to be revealed; there is nothing hidden that shall not be known. What I have taught you privately, that preach with wisdom in the open. What I have revealed to you in the inner chamber, that you are to proclaim in due season from the housetops. And I say to you, my friends and disciples, be not afraid of those who can kill the body, but who are not able to destroy the soul; rather put your trust in Him who is able to sustain the body and save the soul.

150:4.3 (1682.1) "Are not two sparrows sold for a penny? And yet I declare that not one of them is forgotten in God's sight. Know you not that the very hairs of your head are all numbered? Fear not, therefore; you are of more value than a great many sparrows. Be not ashamed of my teaching; go forth proclaiming peace and good will, but be not deceived — peace will not always attend your preaching. I came to bring peace on earth, but when men reject my gift, division and turmoil result. When all of a family receive the gospel of the kingdom, truly peace abides in that house; but when some of the family enter the kingdom and others reject the gospel, such division can produce only sorrow and sadness. Labor earnestly to save the whole family lest a man's foes become those of his own household. But, when you have done your utmost for all of every family, I declare to you that he who loves father or mother more than this gospel is not worthy of the kingdom."

150:4.4 (1682.2) When the twelve had heard these words, they made ready to depart. And they did not again come together until the time of their assembling at Nazareth to meet with Jesus and the other disciples as the Master had arranged.

## 5. WHAT MUST I DO TO BE SAVED?

150:5.1 (1682.3) One evening at Shunem, after John's apostles had returned to Hebron, and after Jesus' apostles had been sent out two and two, when the Master was engaged in teaching a group of twelve of the younger evangelists who were laboring under the direction of Jacob, together with the twelve women, Rachel asked Jesus this question: "Master, what shall we answer when women ask us, What shall I do to be saved?" When Jesus heard this question, he answered:

« Quand des hommes et des femmes vous demanderont ce qu'il faut faire pour être sauvés, vous répondrez : Croyez à cet évangile du royaume, acceptez le pardon divin. Reconnaissez, par la foi, l'esprit intérieur de Dieu dont l'acceptation vous rend fils de Dieu. N'avez-vous pas lu dans les Écritures les passages disant : 'Ma droiture et ma force résident dans le Seigneur.' Et aussi ceux où le Père dit : 'Ma justice est proche, mon salut est manifesté et mes bras entoureront mon peuple.' 'Mon âme se réjouira de l'amour de mon Dieu, car il m'a revêtu des vêtements du salut et m'a couvert de la tunique de sa droiture.' N'avez-vous pas également lu que l'on appellera le Père 'le Seigneur de notre droiture.' 'Enlevez les haillons du pharisaïsme et revêtez mon fils de la robe de la justice divine et du salut éternel.' Il est perpétuellement vrai que 'le juste vivra par sa foi.' L'entrée dans le royaume du Père est entièrement libre, mais le progrès — la croissance en grâce — est indispensable pour y rester.

« Le salut est le don du Père, et il est révélé par ses Fils. Son acceptation de votre part, par la foi, fait de vous un participant de la nature divine, un fils ou une fille de Dieu. Par la foi, vous êtes justifiés ; par la foi, vous êtes sauvés ; et, par cette même foi, vous avancez éternellement dans le chemin de la perfection progressive et divine. Abraham fut justifié par la foi et rendu conscient du salut par les enseignements de Melchizédek. Tout au long des âges, cette même foi a sauvé les fils des hommes, mais, aujourd'hui, un Fils est venu du Père pour rendre le salut plus réel et plus acceptable. »

Quand Jésus s'arrêta, ceux qui avaient entendu ces paroles pleines de grâce furent remplis d'une grande joie et, au cours des journées suivantes, ils proclamèrent l'évangile du royaume avec une nouvelle puissance et une énergie et un enthousiasme renouvelés. Les femmes se réjouirent d'autant plus de savoir qu'elles étaient incluses dans ces plans pour établir le royaume sur terre.

Jésus se résuma en disant : « On ne peut ni acheter le salut ni gagner la droiture. Le salut est le don de Dieu et la droiture est le fruit naturel de la vie née d'esprit, vie de filiation dans le royaume. Vous ne serez pas sauvés pour avoir vécu une vie de droiture ; si vous la vivez, c'est plutôt parce que vous avez déjà été sauvés, parce que vous avez reconnu la filiation comme le don de Dieu, et le service dans le royaume comme le délice suprême de la vie terrestre. Quand les hommes croient à cet évangile, qui est une révélation de la bonté de Dieu, ils sont amenés à se repentir volontairement de tous les péchés connus. La réalisation de la filiation est incompatible avec le désir de pécher. Ceux qui croient au royaume ont

150:5.2 (1682.4) "When men and women ask what shall we do to be saved, you shall answer, Believe this gospel of the kingdom; accept divine forgiveness. By faith recognize the indwelling spirit of God, whose acceptance makes you a son of God. Have you not read in the Scriptures where it says, 'In the Lord have I righteousness and strength.' Also where the Father says, 'My righteousness is near; my salvation has gone forth, and my arms shall enfold my people.' 'My soul shall be joyful in the love of my God, for he has clothed me with the garments of salvation and has covered me with the robe of his righteousness.' Have you not also read of the Father that his name 'shall be called the Lord our righteousness.' 'Take away the filthy rags of self-righteousness and clothe my son with the robe of divine righteousness and eternal salvation.' It is forever true, 'the just shall live by faith.' Entrance into the Father's kingdom is wholly free, but progress — growth in grace — is essential to continuance therein.

150:5.3 (1682.5) "Salvation is the gift of the Father and is revealed by his Sons. Acceptance by faith on your part makes you a partaker of the divine nature, a son or a daughter of God. By faith you are justified; by faith are you saved; and by this same faith are you eternally advanced in the way of progressive and divine perfection. By faith was Abraham justified and made aware of salvation by the teachings of Melchizedek. All down through the ages has this same faith saved the sons of men, but now has a Son come forth from the Father to make salvation more real and acceptable."

150:5.4 (1683.1) When Jesus had left off speaking, there was great rejoicing among those who had heard these gracious words, and they all went on in the days that followed proclaiming the gospel of the kingdom with new power and with renewed energy and enthusiasm. And the women rejoiced all the more to know they were included in these plans for the establishment of the kingdom on earth.

150:5.5 (1683.2) In summing up his final statement, Jesus said: "You cannot buy salvation; you cannot earn righteousness. Salvation is the gift of God, and righteousness is the natural fruit of the spirit-born life of sonship in the kingdom. You are not to be saved because you live a righteous life; rather is it that you live a righteous life because you have already been saved, have recognized sonship as the gift of God and service in the kingdom as the supreme delight of life on earth. When men believe this gospel, which is a revelation of the goodness of God, they will be led to voluntary repentance of all known sin. Realization of sonship is incompatible with the desire to sin. Kingdom believers hunger for righteousness and thirst for

faim de droiture et soif de perfection divine. »

divine perfection.”

## 6. LES LEÇONS DU SOIR

Au cours des discussions du soir, Jésus aborda de nombreux sujets. Durant le reste de cette tournée — avant la réunion générale à Nazareth — il traita « L’amour de Dieu », « Rêves et Visions », « Malveillance », « Humilité et Modestie », « Courage et Loyauté », « Musique et Culte », « Service et Obéissance », « Orgueil et Présomption », « Rapports entre le Pardon et le Repentir », « Paix et Perfection », « Médisance et Envie », « Mal, Pêché et Tentation », « Doutes et Incroyance », « Sagesse et Adoration ». Les anciens apôtres étant absents, les groupes plus récents d’hommes et de femmes participaient plus librement à ces discussions avec le Maître.

Après avoir passé deux ou trois jours avec un groupe de douze évangélistes, Jésus allait rejoindre un autre groupe. Les messagers de David l’informaient des lieux de séjour et des mouvements de tous ces travailleurs. Une bonne partie du temps, les femmes accompagnaient Jésus, car c’était leur première tournée. Par le service des messagers, chacun des groupes restait pleinement au courant des progrès généraux de la tournée. La réception des nouvelles des autres groupes était toujours une source d’encouragement pour ceux qui étaient dispersés et travaillaient séparément.

Avant leur séparation, il avait été convenu que les douze apôtres, les évangélistes et le groupe féminin se rassembleraient à Nazareth, le vendredi 4 mars, pour y retrouver le Maître. En conséquence, vers ce temps-là, de toutes les parties de la Galilée centrale et méridionale, ces divers groupes d’apôtres et d’évangélistes commencèrent à se diriger vers Nazareth. Au milieu de l’après-midi, les derniers arrivants, André et Pierre, avaient rejoint le camp préparé par les premiers arrivés et situé sur les hauteurs au nord de la ville. C’était la première fois que Jésus visitait Nazareth depuis le commencement de son ministère public.

## 7. LE SÉJOUR À NAZARETH

Ce vendredi après-midi, Jésus se promena dans Nazareth sans attirer aucunement l’attention ni être reconnu. Il passa devant la maison de son enfance et l’atelier de charpentier, et resta une demi-heure sur la colline où il aimait tellement aller durant sa prime jeunesse. Depuis le jour de son baptême par Jean dans le Jourdain, jamais le Fils de l’Homme n’avait senti un tel flot d’émotions humaines remuer son âme. En descendant de la

## 6. THE EVENING LESSONS

*150:6.1 (1683.3)* At the evening discussions Jesus talked upon many subjects. During the remainder of this tour — before they all reunited at Nazareth — he discussed “The Love of God,” “Dreams and Visions,” “Malice,” “Humility and Meekness,” “Courage and Loyalty,” “Music and Worship,” “Service and Obedience,” “Pride and Presumption,” “Forgiveness in Relation to Repentance,” “Peace and Perfection,” “Evil Speaking and Envy,” “Evil, Sin, and Temptation,” “Doubts and Unbelief,” “Wisdom and Worship.” With the older apostles away, these younger groups of both men and women more freely entered into these discussions with the Master.

*150:6.2 (1683.4)* After spending two or three days with one group of twelve evangelists, Jesus would move on to join another group, being informed as to the whereabouts and movements of all these workers by David’s messengers. This being their first tour, the women remained much of the time with Jesus. Through the messenger service each of these groups was kept fully informed concerning the progress of the tour, and the receipt of news from other groups was always a source of encouragement to these scattered and separated workers.

*150:6.3 (1683.5)* Before their separation it had been arranged that the twelve apostles, together with the evangelists and the women’s corps, should assemble at Nazareth to meet the Master on Friday, March 4. Accordingly, about this time, from all parts of central and southern Galilee these various groups of apostles and evangelists began moving toward Nazareth. By midafternoon, Andrew and Peter, the last to arrive, had reached the encampment prepared by the early arrivals and situated on the highlands to the north of the city. And this was the first time Jesus had visited Nazareth since the beginning of his public ministry.

## 7. THE SOJOURN AT NAZARETH

*150:7.1 (1683.6)* This Friday afternoon Jesus walked about Nazareth quite unobserved and wholly unrecognized. He passed by the home of his childhood and the carpenter shop and spent a half hour on the hill which he so much enjoyed when a lad. Not since the day of his baptism by John in the Jordan had the Son of Man had such a flood of human emotion stirred up within his soul. While coming down from the mount, he heard the

colline, il entendit le son familier des coups de trompette annonçant le coucher du soleil, comme il les avait tant et tant de fois entendus pendant qu'enfant il grandissait à Nazareth. Avant de retourner au camp, il passa par la synagogue où il avait été à l'école et se plongea dans de nombreuses réminiscences du temps de son enfance. Au début de la journée, Jésus avait envoyé Thomas s'entendre avec le chef de la synagogue pour qu'il puisse prêcher à l'office matinal du sabbat.

La population de Nazareth n'avait jamais été réputée pour la piété et la droiture de sa vie. Au cours des années, ce village fut de plus en plus contaminé par la basse moralité de Sepphoris, la ville voisine. Durant toute la jeunesse et l'adolescence de Jésus, l'opinion publique de Nazareth avait été divisée à son sujet ; elle avait été très froissée de son déménagement à Capharnaüm. Les habitants de Nazareth avaient beaucoup entendu parler des activités de leur ancien charpentier, mais ils étaient vexés qu'il n'ait jamais inclus son village natal dans aucune de ses premières tournées de prédication. En vérité, ils connaissaient la renommée de Jésus, mais la majorité des citoyens était irritée de ce qu'il n'ait accompli aucune de ses grandes œuvres dans la ville de sa jeunesse. Pendant des mois, les gens de Nazareth avaient beaucoup discuté de Jésus et, dans l'ensemble, leur opinion à son égard était défavorable.

Le Maître se trouva donc dans une atmosphère nettement hostile et hypercritique, et non dans un bienveillant climat de retour au foyer. Mais ce n'était pas tout. Sachant qu'il allait passer ce jour de sabbat à Nazareth et supposant qu'il prêcherait dans la synagogue, ses ennemis avaient stipendié un grand nombre d'hommes rudes et grossiers pour le harceler et provoquer des troubles de toutes les manières possibles.

La plupart de ses amis plus âgés, y compris le chazan un peu sénile qui avait été son professeur, étaient morts ou avaient quitté Nazareth, et la jeune génération avait tendance à être fortement jalouse de la célébrité de Jésus. Ils oubliaient le dévouement qu'il avait manifesté antérieurement envers la famille de son père et critiquaient amèrement sa négligence à rendre visite à son frère et à ses sœurs mariés vivant à Nazareth. L'attitude de la famille de Jésus envers lui avait également contribué à accroître ce sentiment malveillant des habitants. Les Juifs orthodoxes osèrent même critiquer Jésus pour avoir marché trop vite en allant à la synagogue ce matin de sabbat.

familiar sounds of the trumpet blast announcing the going down of the sun, just as he had so many, many times heard it when a boy growing up in Nazareth. Before returning to the encampment, he walked down by the synagogue where he had gone to school and indulged his mind in many reminiscences of his childhood days. Earlier in the day Jesus had sent Thomas to arrange with the ruler of the synagogue for his preaching at the Sabbath morning service.

*150:7.2 (1684.1)* The people of Nazareth were never reputed for piety and righteous living. As the years passed, this village became increasingly contaminated by the low moral standards of nearby Sepphoris. Throughout Jesus' youth and young manhood there had been a division of opinion in Nazareth regarding him; there was much resentment when he moved to Capernaum. While the inhabitants of Nazareth had heard much about the doings of their former carpenter, they were offended that he had never included his native village in any of his earlier preaching tours. They had indeed heard of Jesus' fame, but the majority of the citizens were angry because he had done none of his great works in the city of his youth. For months the people of Nazareth had discussed Jesus much, but their opinions were, on the whole, unfavorable to him.

*150:7.3 (1684.2)* Thus did the Master find himself in the midst of, not a welcome homecoming, but a decidedly hostile and hypercritical atmosphere. But this was not all. His enemies, knowing that he was to spend this Sabbath day in Nazareth and supposing that he would speak in the synagogue, had hired numerous rough and uncouth men to harass him and in every way possible make trouble.

*150:7.4 (1684.3)* Most of the older of Jesus' friends, including the doting chazan teacher of his youth, were dead or had left Nazareth, and the younger generation was prone to resent his fame with strong jealousy. They failed to remember his early devotion to his father's family, and they were bitter in their criticism of his neglect to visit his brother and his married sisters living in Nazareth. The attitude of Jesus' family toward him had also tended to increase this unkind feeling of the citizenry. The orthodox among the Jews even presumed to criticize Jesus because he walked too fast on the way to the synagogue this Sabbath morning.

## 8. L'OFFICE DU SABBAT

## 8. THE SABBATH SERVICE



Le temps était magnifique en ce jour de sabbat, et tout Nazareth, amis et ennemis, sortit pour écouter cet ancien citoyen de leur ville discourir dans la synagogue. Une grande partie de la suite apostolique dut rester dehors, car il n'y avait pas assez de place pour tous ceux qui étaient venus l'entendre. Alors qu'il était jeune homme, Jésus avait souvent pris la parole dans ce lieu de culte. Ce matin-là, tandis que le chef de la synagogue lui tendait le rouleau des écrits sacrés d'où il allait lire la leçon des Écritures, aucun des auditeurs ne parut se rappeler que c'était précisément le manuscrit que Jésus avait jadis offert à cette synagogue.

Les offices de ce jour étaient dirigés exactement de la même manière qu'au temps où Jésus y avait assisté comme enfant. Il monta sur l'estrade des orateurs avec le chef de la synagogue, et l'office débuta par la récitation de deux prières : « Béni est le Seigneur, Roi du monde, qui forme la lumière et crée les ténèbres, qui fait la paix et crée toutes choses ; qui, dans sa miséricorde, donne la lumière à la terre et à ceux qui y séjournent, et qui, dans sa bonté, jour après jour et chaque jour, renouvelle l'œuvre de la création. Béni est le Seigneur notre Dieu pour la gloire de l'œuvre de ses mains et pour les lumières illuminantes qu'il a créées pour sa louange. Séléah. Béni est le Seigneur notre Dieu qui a créé les lumières. »

Après une pause, l'assistance se remit à prier : « Le Seigneur notre Dieu nous a aimés d'un grand amour, et il s'est penché sur nous avec une pitié débordante, lui notre Père et notre Roi, par égard pour nos pères qui ont eu confiance en lui. Tu leur as enseigné les règles de la vie ; aie pitié de nous et enseigne-nous. Éclaire nos yeux sur la loi ; fais que notre cœur adhère à tes commandements ; unis nos cœurs pour aimer et craindre ton nom, et nous ne serons pas couverts d'opprobre dans tous les siècles des siècles. Car tu es un Dieu qui prépare le salut ; tu nous as choisis parmi toutes les langues et les nations, et, en vérité, tu nous as approchés de ton grand nom — séléah — afin que nous puissions louer ton unité avec amour. Béni soit le Seigneur qui, dans son amour, a élu son peuple Israël. »

La congrégation récita ensuite le Shéma, le crédo de la foi juive. Ce rituel consistait à répéter de nombreux passages de la loi ; il montrait que les fidèles prenaient sur eux le joug du royaume des cieux, et aussi le joug des commandements à mettre en pratique de jour et de nuit.

Vint ensuite la troisième prière : « Il est vrai que tu es Yahweh, notre Dieu et le Dieu de nos pères, notre Roi et le Roi de nos pères ; notre Sauveur et le Sauveur de nos pères, notre Créateur et notre rocher de salut, notre aide et

150:8.1 (1684.4) This Sabbath was a beautiful day, and all Nazareth, friends and foes, turned out to hear this former citizen of their town discourse in the synagogue. Many of the apostolic retinue had to remain without the synagogue; there was not room for all who had come to hear him. As a young man Jesus had often spoken in this place of worship, and this morning, when the ruler of the synagogue handed him the roll of sacred writings from which to read the Scripture lesson, none present seemed to recall that this was the very manuscript which he had presented to this synagogue.

150:8.2 (1684.5) The services on this day were conducted just as when Jesus had attended them as a boy. He ascended the speaking platform with the ruler of the synagogue, and the service was begun by the recital of two prayers: "Blessed is the Lord, King of the world, who forms the light and creates the darkness, who makes peace and creates everything; who, in mercy, gives light to the earth and to those who dwell upon it and in goodness, day by day and every day, renews the works of creation. Blessed is the Lord our God for the glory of his handiworks and for the light-giving lights which he has made for his praise. Selah. Blessed is the Lord our God, who has formed the lights."

150:8.3 (1685.1) After a moment's pause they again prayed: "With great love has the Lord our God loved us, and with much overflowing pity has he pitied us, our Father and our King, for the sake of our fathers who trusted in him. You taught them the statutes of life; have mercy upon us and teach us. Enlighten our eyes in the law; cause our hearts to cleave to your commandments; unite our hearts to love and fear your name, and we shall not be put to shame, world without end. For you are a God who prepares salvation, and us have you chosen from among all nations and tongues, and in truth have you brought us near your great name — selah — that we may lovingly praise your unity. Blessed is the Lord, who in love chose his people Israel."

150:8.4 (1685.2) The congregation then recited the Shema, the Jewish creed of faith. This ritual consisted in repeating numerous passages from the law and indicated that the worshipers took upon themselves the yoke of the kingdom of heaven, also the yoke of the commandments as applied to the day and the night.

150:8.5 (1685.3) And then followed the third prayer: "True it is that you are Yahweh, our God and the God of our fathers; our King and the King of our fathers; our Savior and the Savior of our fathers; our Creator and the rock of our salvation; our help



notre libérateur. Ton nom existe de toute éternité, et il n'y a pas de Dieu en dehors de toi. Ceux qui furent libérés chantèrent un nouveau cantique à ton nom au bord de la mer ; tous ensemble ils te louèrent et te reconnurent comme Roi en disant : Yahweh règnera dans tous les siècles des siècles. Béni est le Seigneur qui sauve Israël. »

Le chef de la synagogue prit alors sa place devant l'arche, ou coffre contenant les écrits sacrés, et commença à réciter les dix-neuf eulogies, ou bénédictions. Mais, en cette occasion, il était désirable d'abrégier l'office pour laisser plus de temps à l'hôte d'honneur pour son discours ; en conséquence, on ne récita que la première et la dernière bénédiction. Voici la première : « Béni soit le Seigneur notre Dieu et le Dieu de nos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ; le grand, le puissant et le terrible Dieu qui montre de la miséricorde et de la bonté, qui crée toutes choses, qui se souvient de ses bienveillantes promesses à nos pères et, par égard pour son propre nom, envoie avec amour un sauveur aux enfants de leurs enfants. Ô Roi, notre aide, notre sauveur et notre bouclier ! Tu es béni, Ô Yahweh, bouclier d'Abraham. »

Puis vint la dernière bénédiction : « Ô effuse sur Israël, ton peuple, une grande paix perpétuelle, car tu es Roi et le Seigneur de toute paix. Il est bon à tes yeux de donner en tous temps et à toute heure la bénédiction de ta paix à Israël. Béni sois-tu Yahweh, pour la bénédiction de paix que tu dispenses à ton peuple Israël. » L'assemblée ne regardait pas le chef pendant qu'il récitait ces bénédictions. Il fit ensuite une prière non rituelle, appropriée aux circonstances ; à la fin de cette prière, toute l'assistance se joignit à lui pour dire amen.

Après cela, le chazan alla vers l'arche et en sortit un rouleau qu'il donna à Jésus pour qu'il puisse lire la leçon des Écritures. La coutume voulait que l'on appelât sept personnes pour lire chacune au moins trois versets de la loi, mais, en l'occasion, on renonça à cette pratique pour permettre au visiteur de lire une leçon de son propre choix. Jésus prit le rouleau, se leva et commença à lire dans le Deutéronome : « Car le commandement que je te donne aujourd'hui n'est pas un mystère pour toi, et il n'est pas éloigné. Il n'est pas dans les cieux pour que tu dises : qui montera pour nous dans les cieux et nous le rapportera pour que nous puissions l'entendre et le mettre en pratique ? Il n'est pas non plus au-delà de la mer pour que tu dises : qui traversera la mer pour nous rapporter le commandement afin que nous puissions l'entendre et le mettre en pratique ? Non. La parole de vie est très proche de toi, et même dans ta présence et dans ton cœur, afin que tu puisses la connaître et lui obéir. »

and our deliverer. Your name is from everlasting, and there is no God beside you. A new song did they that were delivered sing to your name by the seashore; together did all praise and own you King and say, Yahweh shall reign, world without end. Blessed is the Lord who saves Israel."

150:8.6 (1685.4) The ruler of the synagogue then took his place before the ark, or chest, containing the sacred writings and began the recitation of the nineteen prayer eulogies, or benedictions. But on this occasion it was desirable to shorten the service in order that the distinguished guest might have more time for his discourse; accordingly, only the first and last of the benedictions were recited. The first was: "Blessed is the Lord our God, and the God of our fathers, the God of Abraham, and the God of Isaac, and the God of Jacob; the great, the mighty, and the terrible God, who shows mercy and kindness, who creates all things, who remembers the gracious promises to the fathers and brings a savior to their children's children for his own name's sake, in love. O King, helper, savior, and shield! Blessed are you, O Yahweh, the shield of Abraham."

150:8.7 (1685.5) Then followed the last benediction: "O bestow on your people Israel great peace forever, for you are King and the Lord of all peace. And it is good in your eyes to bless Israel at all times and at every hour with peace. Blessed are you, Yahweh, who blesses his people Israel with peace." The congregation looked not at the ruler as he recited the benedictions. Following the benedictions he offered an informal prayer suitable for the occasion, and when this was concluded, all the congregation joined in saying amen.

150:8.8 (1685.6) Then the chazan went over to the ark and brought out a roll, which he presented to Jesus that he might read the Scripture lesson. It was customary to call upon seven persons to read not less than three verses of the law, but this practice was waived on this occasion that the visitor might read the lesson of his own selection. Jesus, taking the roll, stood up and began to read from Deuteronomy: "For this commandment which I give you this day is not hidden from you, neither is it far off. It is not in heaven, that you should say, who shall go up for us to heaven and bring it down to us that we may hear and do it? Neither is it beyond the sea, that you should say, who will go over the sea for us to bring the commandment to us that we may hear and do it? No, the word of life is very near to you, even in your presence and in your heart, that you may know and obey it."

Quand Jésus eut fini dans le Livre de la Loi, il commença à lire dans le Livre d'Isaïe : « L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour prêcher de bonnes nouvelles aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour mettre en liberté ceux qui sont meurtris et proclamer l'année de la faveur du Seigneur. »

Jésus ferma le livre, le rendit au chef de la synagogue, se rassit et commença à parler au peuple en disant d'abord : « Aujourd'hui, ces Écritures sont accomplies. » Puis il parla pendant près d'un quart d'heure sur « Les Fils et les Filles de Dieu ». Son discours plut à beaucoup d'auditeurs qui s'émerveillèrent de sa grâce et de sa sagesse.

La coutume voulait qu'à la fin de la cérémonie officielle, l'orateur restât dans la synagogue, de sorte que les personnes intéressées puissent lui poser des questions. En conséquence, ce samedi matin, Jésus descendit se mêler à la foule qui se pressait pour l'interroger. Dans ce groupe, se trouvaient beaucoup d'agitateurs cherchant à semer la zizanie, et autour du groupe circulaient les hommes de bas aloi qui avaient été stipendiés pour causer des ennuis à Jésus. Beaucoup de disciples et d'évangélistes qui étaient restés dehors se pressèrent maintenant pour entrer dans la synagogue et ne furent pas longs à s'apercevoir que des troubles menaçaient. Ils cherchèrent à emmener le Maître, mais celui-ci ne voulut pas les suivre.

## 9. LE REJET PAR NAZARETH

Jésus se trouva entouré dans la synagogue par une multitude d'ennemis, avec, çà et là, quelques-uns de ses disciples. En réponse aux questions grossières et aux sinistres railleries, il répondit avec une pointe d'humour : « Oui, je suis le fils de Joseph ; je suis le charpentier, et je ne suis pas surpris que vous me rappeliez le proverbe : 'Médecin, guéris-toi toi-même', ni que vous me mettiez au défi de faire à Nazareth ce que vous avez entendu dire que j'ai accompli à Capharnaüm. Mais je vous prends à témoins que les Écritures elles-mêmes déclarent 'qu'un prophète est honoré, sauf dans sa patrie et parmi les siens.' »

Mais ils le bousculèrent, tendirent vers lui un doigt accusateur et dirent : « Tu te crois meilleur que les gens de Nazareth ; tu nous as quittés, mais ton frère est un ouvrier ordinaire et tes sœurs vivent encore parmi nous. Nous connaissons Marie, ta mère. Où sont-ils tous aujourd'hui ? Nous entendons de grandes choses à ton sujet, mais nous remarquons qu'à ton retour

150:8.9 (1686.1) And when he had ceased reading from the law, he turned to Isaiah and began to read: "The spirit of the Lord is upon me because he has anointed me to preach good tidings to the poor. He has sent me to proclaim release to the captives and the recovering of sight to the blind, to set at liberty those who are bruised and to proclaim the acceptable year of the Lord."

150:8.10 (1686.2) Jesus closed the book and, after handing it back to the ruler of the synagogue, sat down and began to discourse to the people. He began by saying: "Today are these Scriptures fulfilled." And then Jesus spoke for almost fifteen minutes on "The Sons and Daughters of God." Many of the people were pleased with the discourse, and they marveled at his graciousness and wisdom.

150:8.11 (1686.3) It was customary in the synagogue, after the conclusion of the formal service, for the speaker to remain so that those who might be interested could ask him questions. Accordingly, on this Sabbath morning Jesus stepped down into the crowd which pressed forward to ask questions. In this group were many turbulent individuals whose minds were bent on mischief, while about the fringe of this crowd there circulated those debased men who had been hired to make trouble for Jesus. Many of the disciples and evangelists who had remained without now pressed into the synagogue and were not slow to recognize that trouble was brewing. They sought to lead the Master away, but he would not go with them.

## 9. THE NAZARETH REJECTION

150:9.1 (1686.4) Jesus found himself surrounded in the synagogue by a great throng of his enemies and a sprinkling of his own followers, and in reply to their rude questions and sinister banterings he half humorously remarked: "Yes, I am Joseph's son; I am the carpenter, and I am not surprised that you remind me of the proverb, 'Physician heal yourself,' and that you challenge me to do in Nazareth what you have heard I did at Capernaum; but I call you to witness that even the Scriptures declare that 'a prophet is not without honor save in his own country and among his own people.'"

150:9.2 (1686.5) But they jostled him and, pointing accusing fingers at him, said: "You think you are better than the people of Nazareth; you moved away from us, but your brother is a common workman, and your sisters still live among us. We know your mother, Mary. Where are they today? We hear big things about you, but we notice that you do no wonders when you come back." Jesus

tu n'accomplis pas de prodiges. » Jésus répondit : « J'aime les habitants de la ville où j'ai grandi, et je me réjouirais de vous voir tous entrer dans le royaume des cieux, mais il ne m'appartient pas de décider l'accomplissement des œuvres de Dieu. Les transformations de la grâce s'opèrent en réponse à la foi vivante de ceux qui en bénéficient. »

Jésus aurait manié la foule avec bonhomie et désarmé effectivement ses ennemis même les plus violents, si l'un de ses apôtres, Simon Zélotès, n'avait pas commis une bétise tactique. Avec l'aide de Nahor, l'un des jeunes évangélistes, Simon avait réuni, entretemps, un groupe d'amis de Jésus parmi la foule, pris une attitude belliqueuse et signifié aux ennemis du Maître l'ordre de s'en aller. Jésus avait depuis longtemps appris aux apôtres qu'une réponse douce détourne la fureur, mais ses disciples n'étaient pas habitués à voir leur instructeur bienaimé, qu'ils appelaient si volontiers Maître, traité avec tant d'impolitesse et de dédain. C'en était trop pour eux, et ils donnèrent libre cours à leur ressentiment passionné et véhément, ce qui ne fit qu'exciter l'esprit d'émeute dans cette assemblée impie et grossière. Alors, sous la direction de mercenaires, les ruffians se saisirent de Jésus et l'entraînèrent hors de la synagogue, vers le bord d'un précipice, sur une colline voisine, avec l'intention de le pousser dans le vide pour provoquer une chute mortelle sur les rochers en contrebas. Mais, juste au moment où ils allaient passer à l'acte, Jésus fit soudain volte-face et se tourna vers ses ravisseurs en croisant paisiblement les bras. Il ne dit rien, mais ses amis furent plus qu'étonnés de le voir avancer, tandis que la foule s'écartait et le laissait passer sans le molester.

Suivi de ses disciples, Jésus se rendit à leur camp où tout l'épisode fut raconté. Le soir même, ils se préparèrent à repartir le lendemain matin de bonne heure pour Capharnaüm, comme Jésus le leur avait ordonné. Cette fin tumultueuse de la troisième tournée de prédication eut un effet dégrisant sur tous les disciples de Jésus. Ils commencèrent à comprendre la signification de certains enseignements du Maître. Ils s'éveillèrent à la notion que le royaume ne s'établirait qu'à travers beaucoup de chagrins et d'amères déceptions.

Ils quittèrent Nazareth le dimanche matin, passèrent par des itinéraires différents et se rejoignirent finalement à Bethsaïde, vers le milieu du jour, le jeudi 10 mars. Ils se réunirent comme un groupe assagi, sérieux et désabusé de prédicateurs de l'évangile de vérité, et non comme une troupe enthousiaste de croisés triomphants prêts à tout conquérir.

answered them: "I love the people who dwell in the city where I grew up, and I would rejoice to see you all enter the kingdom of heaven, but the doing of the works of God is not for me to determine. The transformations of grace are wrought in response to the living faith of those who are the beneficiaries."

150:9.3 (1686.6) Jesus would have good-naturedly managed the crowd and effectively disarmed even his violent enemies had it not been for the tactical blunder of one of his own apostles, Simon Zelotes, who, with the help of Nahor, one of the younger evangelists, had meanwhile gathered together a group of Jesus' friends from among the crowd and, assuming a belligerent attitude, had served notice on the enemies of the Master to go hence. Jesus had long taught the apostles that a soft answer turns away wrath, but his followers were not accustomed to seeing their beloved teacher, whom they so willingly called Master, treated with such discourtesy and disdain. It was too much for them, and they found themselves giving expression to passionate and vehement resentment, all of which only tended to arouse the mob spirit in this ungodly and uncouth assembly. And so, under the leadership of hirelings, these ruffians laid hold upon Jesus and rushed him out of the synagogue to the brow of a near-by precipitous hill, where they were minded to shove him over the edge to his death below. But just as they were about to push him over the edge of the cliff, Jesus turned suddenly upon his captors and, facing them, quietly folded his arms. He said nothing, but his friends were more than astonished when, as he started to walk forward, the mob parted and permitted him to pass on unmolested.

150:9.4 (1687.1) Jesus, followed by his disciples, proceeded to their encampment, where all this was recounted. And they made ready that evening to go back to Capernaum early the next day, as Jesus had directed. This turbulent ending of the third public preaching tour had a sobering effect upon all of Jesus' followers. They were beginning to realize the meaning of some of the Master's teachings; they were awaking to the fact that the kingdom would come only through much sorrow and bitter disappointment.

150:9.5 (1687.2) They left Nazareth this Sunday morning, and traveling by different routes, they all finally assembled at Bethsaida by noon on Thursday, March 10. They came together as a sober and serious group of disillusioned preachers of the gospel of truth and not as an enthusiastic and all-conquering band of triumphant crusaders.

## Fascicule 151. Séjour et enseignement au bord de la mer

⇨ 150

Livre d'Urantia

152 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 151 SÉJOUR ET ENSEIGNEMENT AU BORD DE LA MER

##### Sections

##### Introduction

1. La parabole du semeur
2. Interprétation de la parabole
3. Compléments sur les paraboles
4. Nouvelles paraboles au bord de la mer
5. La visite à Khérésa
6. L'aliéné de Khérésa

#### PAPER 151 TARRYING AND TEACHING BY THE SEASIDE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Parable of the Sower
2. Interpretation of the Parable
3. More about Parables
4. More Parables by the Sea
5. The Visit to Kheresa
6. The Kheresa Lunatic

##### Introduction

LE 10 mars, tous les groupes de prédicateurs et d'instructeurs s'étaient rassemblés à Bethsaïde. Le jeudi soir et le vendredi, beaucoup d'entre eux allèrent à la pêche ; le jour du sabbat, ils se rendirent à la synagogue pour écouter un vieux juif de Damas discourir sur la gloire de l'ancêtre Abraham. Jésus passa la majeure partie de ce jour de sabbat, seul, dans les collines. Ce samedi soir, le Maître parla pendant plus d'une heure, aux groupes assemblés, « du rôle de l'adversité et de la valeur spirituelle des déceptions ». Ce fut une occasion mémorable, et les auditeurs n'oublièrent jamais cette leçon.

Jésus ne s'était pas encore complètement remis du chagrin d'avoir été récemment rejeté à Nazareth ; les apôtres remarquèrent qu'une tristesse particulière se mêlait à son enjouement habituel. Jacques et Jean restèrent avec lui une grande partie du temps, car Pierre était surchargé par les nombreuses responsabilités concernant le bien-être et la direction du nouveau corps d'évangélistes. Ce temps d'attente, avant de partir fêter la Pâque à Jérusalem, les femmes

##### INTRODUCTION

*151:0.1 (1688.1)* BY MARCH 10 all of the preaching and teaching groups had forgathered at Bethsaida. Thursday night and Friday many of them went out to fish, while on the Sabbath day they attended the synagogue to hear an aged Jew of Damascus discourse on the glory of father Abraham. Jesus spent most of this Sabbath day alone in the hills. That Saturday night the Master talked for more than an hour to the assembled groups on "The mission of adversity and the spiritual value of disappointment." This was a memorable occasion, and his hearers never forgot the lesson he imparted.

*151:0.2 (1688.2)* Jesus had not fully recovered from the sorrow of his recent rejection at Nazareth; the apostles were aware of a peculiar sadness mingled with his usual cheerful demeanor. James and John were with him much of the time, Peter being more than occupied with the many responsibilities having to do with the welfare and direction of the new corps of evangelists. This time of waiting before starting for the Passover at Jerusalem, the women spent in visiting from

l'employèrent à aller de maison en maison, enseignant l'évangile et soignant les malades à Capharnaüm et dans les villes et villages environnants.

house to house, teaching the gospel, and ministering to the sick in Capernaum and the surrounding cities and villages.

## 1. LA PARABOLE DU SEMEUR

Vers cette époque, Jésus se mit à utiliser, pour la première fois, la méthode des paraboles pour enseigner les multitudes qui se rassemblaient si souvent autour de lui. Le samedi, il s'était entretenu tard dans la nuit avec les apôtres et avec d'autres personnes, de sorte que, le dimanche matin, très peu d'entre eux étaient levés pour le déjeuner ; il alla donc au bord de la mer et s'assit seul dans l'ancien bateau de pêche d'André et de Pierre, qui était toujours laissé à sa disposition ; et il médita sur les prochaines dispositions à prendre pour développer le royaume. Mais le Maître n'allait pas rester longtemps seul. Des habitants de Capharnaüm et des villages voisins ne tardèrent pas à arriver et, vers dix heures du matin, près d'un millier d'entre eux étaient rassemblés sur le rivage près du bateau de Jésus, réclamant à grands cris son attention. Pierre était maintenant levé ; il se fraya un chemin jusqu'au bateau et dit à Jésus : « Maître, vais-je leur parler ? » Mais Jésus répondit : « Non, Pierre, je vais leur conter une histoire. » Et il commença le récit de la parabole du semeur, l'une des premières d'une longue série de paraboles analogues qu'il enseigna aux foules qui le suivaient. Le bateau avait un siège surélevé sur lequel Jésus s'assit pour parler à la foule assemblée sur la rive, car la coutume voulait que l'on soit assis pour enseigner. Pierre prononça quelques paroles, puis Jésus dit :

« Un semeur sortit pour semer et, tandis qu'il semait, quelques grains tombèrent le long du chemin, où ils furent foulés aux pieds et dévorés par les oiseaux du ciel. D'autres tombèrent sur des endroits rocailleux où il y avait peu de terre et levèrent immédiatement, parce que la terre n'avait pas de profondeur ; mais, aussitôt que le soleil brilla, ils séchèrent parce qu'ils n'avaient pas de racines pour recueillir l'humidité. D'autres grains tombèrent parmi les ronces et, quand les ronces poussèrent, ils furent étouffés et ne donnèrent rien. D'autres grains encore tombèrent dans de la bonne terre, se développèrent et produisirent les uns trente, d'autres soixante et d'autres cent grains. » Après avoir conté cette parabole, Jésus dit à la foule : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »

Quand ils entendirent Jésus enseigner le peuple de cette manière, les apôtres et leurs compagnons furent très perplexes et en parlèrent longuement entre eux. Le soir, dans le jardin de Zébédée, Matthieu dit à Jésus : « Maître, que

## 1. THE PARABLE OF THE SOWER

*151:1.1 (1688.3)* About this time Jesus first began to employ the parable method of teaching the multitudes that so frequently gathered about him. Since Jesus had talked with the apostles and others long into the night, on this Sunday morning very few of the group were up for breakfast; so he went out by the seaside and sat alone in the boat, the old fishing boat of Andrew and Peter, which was always kept at his disposal, and meditated on the next move to be made in the work of extending the kingdom. But the Master was not to be alone for long. Very soon the people from Capernaum and near-by villages began to arrive, and by ten o'clock that morning almost one thousand were assembled on shore near Jesus' boat and were clamoring for attention. Peter was now up and, making his way to the boat, said to Jesus, "Master, shall I talk to them?" But Jesus answered, "No, Peter, I will tell them a story." And then Jesus began the recital of the parable of the sower, one of the first of a long series of such parables which he taught the throngs that followed after him. This boat had an elevated seat on which he sat (for it was the custom to sit when teaching) while he talked to the crowd assembled along the shore. After Peter had spoken a few words, Jesus said:

*151:1.2 (1688.4)* "A sower went forth to sow, and it came to pass as he sowed that some seed fell by the wayside to be trodden underfoot and devoured by the birds of heaven. Other seed fell upon the rocky places where there was little earth, and immediately it sprang up because there was no depth to the soil, but as soon as the sun shone, it withered because it had no root whereby to secure moisture. Other seed fell among the thorns, and as the thorns grew up, it was choked so that it yielded no grain. Still other seed fell upon good ground and, growing, yielded, some thirtyfold, some sixtyfold, and some a hundredfold." And when he had finished speaking this parable, he said to the multitude, "He who has ears to hear, let him hear."

*151:1.3 (1689.1)* The apostles and those who were with them, when they heard Jesus teach the people in this manner, were greatly perplexed; and after much talking among themselves, that evening in the Zebedee garden Matthew said to



signifient les paroles obscures que tu offres à la foule ? Pourquoi parles-tu en paraboles à ceux qui recherchent la vérité ? » Et Jésus répondit :

« Je vous ai enseignés tout ce temps avec patience. À vous, il est donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais, aux multitudes sans discernement et à ceux qui cherchent à nous détruire, les mystères du royaume seront désormais présentés en paraboles. Nous agirons ainsi afin que ceux qui désirent réellement entrer dans le royaume puissent discerner la signification de l'enseignement et trouver ainsi le salut, tandis que ceux qui nous écoutent uniquement pour nous prendre au piège soient d'autant plus confondus, en ce sens qu'ils verront sans voir et entendront sans entendre. Mes enfants, ne percevez-vous pas la loi de l'esprit ordonnant que l'on donnera à quiconque possède, afin qu'il possède en abondance ; mais, à celui qui n'a rien, on enlèvera même ce qu'il a ? C'est pourquoi, je parlerai désormais beaucoup au peuple en paraboles, afin que nos amis et ceux qui désirent connaître la vérité puissent trouver ce qu'ils recherchent, tandis que nos ennemis et ceux qui n'aiment pas la vérité entendront sans comprendre. Nombre de ces gens ne suivent pas le chemin de la vérité. En vérité, le prophète a bien décrit ces âmes sans discernement lorsqu'il a dit : 'Car le cœur de ces gens est devenu grossier, et ils ont l'oreille dure et ils ont fermé les yeux de crainte de discerner la vérité et la de comprendre dans leur cœur.' »

Les apôtres ne saisirent pas complètement la signification des paroles du Maître. André et Thomas parlèrent plus longuement avec Jésus, tandis que Pierre et les autres apôtres se retirèrent ailleurs dans le jardin et se lancèrent dans une discussion longue et sérieuse.

## 2. INTERPRÉTATION DE LA PARABOLE

Pierre et le groupe qui l'entourait parvinrent à la conclusion que la parabole du semeur était une allégorie, et que chacun de ses éléments avait un sens caché. Ils décidèrent donc de retourner vers Jésus pour lui demander des explications. Par conséquent, Pierre aborda le Maître en disant : « Nous sommes incapables de pénétrer la signification de cette parabole ; nous voudrions que tu nous l'expliques, puisque tu dis qu'il nous est donné de connaître les mystères du royaume. » En entendant cela, Jésus dit à Pierre : « Mon fils, je ne veux rien te cacher, mais j'aimerais que tu me racontes d'abord ce dont vous avez parlé ; quelle est ton interprétation de la parabole ? »

Après un moment de silence, Pierre dit : « Maître, nous avons beaucoup discuté au sujet de

Jésus: "Master, what is the meaning of the dark sayings which you present to the multitude? Why do you speak in parables to those who seek the truth?" And Jesus answered:

151:1.4 (1689.2) "In patience have I instructed you all this time. To you it is given to know the mysteries of the kingdom of heaven, but to the undiscerning multitudes and to those who seek our destruction, from now on, the mysteries of the kingdom shall be presented in parables. And this we will do so that those who really desire to enter the kingdom may discern the meaning of the teaching and thus find salvation, while those who listen only to ensnare us may be the more confounded in that they will see without seeing and will hear without hearing. My children, do you not perceive the law of the spirit which decrees that to him who has shall be given so that he shall have an abundance; but from him who has not shall be taken away even that which he has. Therefore will I henceforth speak to the people much in parables to the end that our friends and those who desire to know the truth may find that which they seek, while our enemies and those who love not the truth may hear without understanding. Many of these people follow not in the way of the truth. The prophet did, indeed, describe all such undiscerning souls when he said: 'For this people's heart has waxed gross, and their ears are dull of hearing, and their eyes they have closed lest they should discern the truth and understand it in their hearts.'"

151:1.5 (1689.3) The apostles did not fully comprehend the significance of the Master's words. As Andrew and Thomas talked further with Jesus, Peter and the other apostles withdrew to another portion of the garden where they engaged in earnest and prolonged discussion.

## 2. INTERPRETATION OF THE PARABLE

151:2.1 (1689.4) Peter and the group about him came to the conclusion that the parable of the sower was an allegory, that each feature had some hidden meaning, and so they decided to go to Jesus and ask for an explanation. Accordingly, Peter approached the Master, saying: "We are not able to penetrate the meaning of this parable, and we desire that you explain it to us since you say it is given us to know the mysteries of the kingdom." And when Jesus heard this, he said to Peter: "My son, I desire to withhold nothing from you, but first suppose you tell me what you have been talking about; what is your interpretation of the parable?"

151:2.2 (1689.5) After a moment of silence, Peter said: "Master, we have talked much concerning the

la parabole, et voici l'interprétation à laquelle je me suis arrêté : Le semeur est le prédicateur de l'évangile ; la semence est la parole de Dieu. Les grains qui sont tombés le long du chemin représentent ceux qui ne comprennent pas l'enseignement de l'évangile. Les oiseaux qui s'emparent des grains tombés sur le sol durci représentent Satan, ou le malin, qui dérobe ce qui a été semé dans le cœur de ces ignorants. Les grains tombés dans les endroits rocailleux et qui levèrent si rapidement représentent les personnes superficielles et irréfléchies qui, en entendant la bonne nouvelle, reçoivent le message avec joie ; mais, la vérité n'ayant pas réellement de racines profondes dans leur compréhension, leur dévotion ne résiste ni aux tribulations ni aux persécutions. Quand les difficultés surviennent, ces croyants trébuchent ; ils succombent à la tentation. Les grains tombés parmi les ronces représentent ceux qui entendent volontiers la parole, mais qui permettent aux soucis du monde et à la nature trompeuse des richesses d'étouffer la parole de vérité et de la rendre stérile. Maintenant, les grains qui sont tombés dans la bonne terre et ont levé pour donner du fruit, les uns trente, les autres soixante et d'autres cent fois, représentent les gens qui ont entendu la vérité, l'ont reçue avec divers degrés d'appréciation — par suite de la différence de leurs dons intellectuels — et ils manifestent donc ces divers degrés d'expérience religieuse. »

Après avoir écouté comment Pierre interprétait la parabole, Jésus demanda aux autres apôtres s'ils n'avaient pas aussi des suggestions à offrir. Seul Nathanael répondit à cette invite en disant : « Maître, je reconnais qu'il y a de bonnes choses dans l'interprétation de la parabole par Pierre, mais je ne suis pas entièrement d'accord avec lui. Mon idée serait la suivante : Le grain représente l'évangile du royaume et le semeur, les messagers du royaume. Les grains qui sont tombés le long du chemin sur le sol durci représentent ceux qui ont entendu peu de choses du royaume, ceux qui sont indifférents au message et ceux qui ont endurci leur cœur. Les oiseaux du ciel qui s'emparent des grains tombés le long du chemin représentent les habitudes de vie, la tentation du mal et les désirs de la chair. Les grains tombés parmi les rochers représentent les âmes émotives, aussi rapides à recevoir le nouvel enseignement qu'à renoncer à la vérité quand elles sont confrontées aux difficultés et aux réalités d'une vie conforme à cette vérité ; elles manquent de perception spirituelle. Les grains qui sont tombés dans les ronces représentent ceux qui sont attirés vers les vérités de l'évangile et sont désireux de suivre son enseignement, mais en sont empêchés par l'orgueil, l'envie et les anxiétés de l'existence humaine. Les grains tombés dans la bonne terre et qui ont germé pour

parable, and this is the interpretation I have decided upon: The sower is the gospel preacher; the seed is the word of God. The seed which fell by the wayside represents those who do not understand the gospel teaching. The birds which snatched away the seed that fell upon the hardened ground represent Satan, or the evil one, who steals away that which has been sown in the hearts of these ignorant ones. The seed which fell upon the rocky places, and which sprang up so suddenly, represents those superficial and unthinking persons who, when they hear the glad tidings, receive the message with joy; but because the truth has no real root in their deeper understanding, their devotion is short-lived in the face of tribulation and persecution. When trouble comes, these believers stumble; they fall away when tempted. The seed which fell among thorns represents those who hear the word willingly, but who allow the cares of the world and the deceitfulness of riches to choke the word of truth so that it becomes unfruitful. Now the seed which fell on good ground and sprang up to bear, some thirty, some sixty, and some a hundredfold, represents those who, when they have heard the truth, receive it with varying degrees of appreciation — owing to their differing intellectual endowments — and hence manifest these varying degrees of religious experience.”

151:2.3 (1690.1) Jesus, after listening to Peter's interpretation of the parable, asked the other apostles if they did not also have suggestions to offer. To this invitation only Nathaniel responded. Said he: “Master, while I recognize many good things about Simon Peter's interpretation of the parable, I do not fully agree with him. My idea of this parable would be: The seed represents the gospel of the kingdom, while the sower stands for the messengers of the kingdom. The seed which fell by the wayside on hardened ground represents those who have heard but little of the gospel, along with those who are indifferent to the message, and who have hardened their hearts. The birds of the sky that snatched away the seed which fell by the wayside represent one's habits of life, the temptation of evil, and the desires of the flesh. The seed which fell among the rocks stands for those emotional souls who are quick to receive new teaching and equally quick to give up the truth when confronted with the difficulties and realities of living up to this truth; they lack spiritual perception. The seed which fell among the thorns represents those who are attracted to the truths of the gospel; they are minded to follow its teachings, but they are prevented by the pride of life, jealousy, envy, and the anxieties of human existence. The seed which fell on good soil, springing up to bear, some thirty, some sixty, and some a hundredfold, represents the natural and varying degrees of

porter du fruit, les uns trente, les autres soixante et d'autres cent fois, représentent les degrés naturels et variés d'aptitude à comprendre la vérité et à répondre à ses enseignements spirituels chez les hommes et les femmes qui possèdent des dons divers d'illumination spirituelle. »

Lorsque Nathanael eut fini de parler, les apôtres et leurs compagnons s'engagèrent dans des débats sérieux et des discussions approfondies, les uns soutenant que l'interprétation de Pierre était correcte, tandis que les autres, en nombre à peu près égal, cherchaient à défendre l'explication de la parabole par Nathanael. Entretemps, Pierre et Nathanael s'étaient retirés dans la maison et faisaient résolument de grands efforts pour se convaincre mutuellement et changer réciproquement leur manière de penser.

Le Maître permit à cette confusion d'atteindre un maximum d'intensité d'expression, après quoi il frappa dans ses mains pour réunir tout le groupe autour de lui. Lorsqu'ils se furent tous une fois de plus rassemblés autour de lui, il dit : « Avant que je ne vous parle de cette parabole, l'un de vous a-t-il quelque chose à dire ? » Après un moment de silence, Thomas prit la parole : « Oui, Maître, je voudrais dire quelques mots. Je me rappelle que tu nous as jadis dit de prendre garde à cette chose même. Tu nous as recommandé, lorsque nous citons des exemples dans nos sermons, d'employer des histoires vraies et non des fables. Nous devons choisir l'histoire qui illustre le mieux la seule vérité centrale et essentielle que nous voulons enseigner au peuple ; ensuite, après avoir ainsi utilisé cette histoire, nous ne devons pas essayer de faire une application spirituelle de tous les détails mineurs qu'elle comporte. J'estime que Pierre et Nathanael ont tous deux tort de s'efforcer d'interpréter cette parabole. J'admire leur habileté à le faire, mais je suis également certain que toutes ces tentatives, pour tirer d'une parabole naturelle des analogies spirituelles dans chacun de ses traits, ne peuvent aboutir qu'à la confusion et à de sérieuses méprises sur le vrai but de la parabole. La preuve que j'ai raison résulte pleinement du fait que nous étions tous en communion de pensée il y a une heure, et que, maintenant, nous sommes séparés en deux groupes qui soutiennent des opinions différentes. Et ils s'accrochent tellement à leurs opinions qu'à mon avis, ils réduisent notre aptitude à saisir pleinement la grande vérité que tu avais dans ta pensée, lorsque tu as présenté cette parabole à la foule et que tu nous as ensuite demandé de la commenter. »

Les paroles de Thomas eurent un effet calmant sur tous les auditeurs et leur remirent en mémoire ce que Jésus leur avait enseigné en de précédentes occasions. Avant que Jésus ne reprenne la parole, André se leva et dit : « Je suis persuadé

ability to comprehend truth and respond to its spiritual teachings by men and women who possess diverse endowments of spirit illumination.”

151:2.4 (1690.2) When Nathaniel had finished speaking, the apostles and their associates fell into serious discussion and engaged in earnest debate, some contending for the correctness of Peter's interpretation, while almost an equal number sought to defend Nathaniel's explanation of the parable. Meanwhile Peter and Nathaniel had withdrawn to the house, where they were involved in a vigorous and determined effort the one to convince and change the mind of the other.

151:2.5 (1690.3) The Master permitted this confusion to pass the point of most intense expression; then he clapped his hands and called them about him. When they had all gathered around him once more, he said, “Before I tell you about this parable, do any of you have aught to say?” Following a moment of silence, Thomas spoke up: “Yes, Master, I wish to say a few words. I remember that you once told us to beware of this very thing. You instructed us that, when using illustrations for our preaching, we should employ true stories, not fables, and that we should select a story best suited to the illustration of the one central and vital truth which we wished to teach the people, and that, having so used the story, we should not attempt to make a spiritual application of all the minor details involved in the telling of the story. I hold that Peter and Nathaniel are both wrong in their attempts to interpret this parable. I admire their ability to do these things, but I am equally sure that all such attempts to make a natural parable yield spiritual analogies in all its features can only result in confusion and serious misconception of the true purpose of such a parable. That I am right is fully proved by the fact that, whereas we were all of one mind an hour ago, now are we divided into two separate groups who hold different opinions concerning this parable and hold such opinions so earnestly as to interfere, in my opinion, with our ability fully to grasp the great truth which you had in mind when you presented this parable to the multitude and subsequently asked us to make comment upon it.”

151:2.6 (1691.1) The words which Thomas spoke had a quieting effect on all of them. He caused them to recall what Jesus had taught them on former occasions, and before Jesus resumed speaking, Andrew arose, saying: “I am persuaded that

que Thomas a raison et je voudrais qu'il nous dise la signification qu'il attache à la parabole du semeur. » Jésus donna donc la parole à Thomas, qui dit : « Mes frères, je ne désirais pas prolonger cette discussion, mais, puisque vous le souhaitez, je dirai que je crois que la parabole a été racontée pour nous enseigner une seule grande vérité, qui est la suivante : Si fidèlement et si efficacement que nous exécutons nos missions divines, la réussite de notre enseignement de l'évangile du royaume ne sera pas uniforme, et toutes ces différences de résultats proviendront directement des conditions inhérentes aux circonstances de notre ministère, conditions sur lesquelles nous n'avons que peu ou pas de contrôle. »

Après l'exposé de Thomas, la majorité de ses compagnons prédicateurs était prête à l'approuver, et même Pierre et Nathanaël se préparaient à lui parler, lorsque Jésus se leva et dit : « Bravo Thomas, tu as discerné la vraie signification des paraboles ; mais Pierre et Nathanaël vous ont fait autant de bien, en ce sens qu'ils ont pleinement montré le danger de transformer mes paraboles en allégories. Dans votre propre cœur, il est souvent profitable que vous ayez de telles envolées d'imagination spéculative, mais vous faites une erreur quand vous cherchez à incorporer de telles conclusions dans votre enseignement public. »

Maintenant que l'atmosphère était détendue, Pierre et Nathanaël se félicitèrent mutuellement de leurs interprétations et, à l'exception des jumeaux Alphée, chacun des apôtres s'aventura à interpréter la parabole du semeur avant que tous n'aillent se reposer pour la nuit. Même Judas Iscariot offrit une explication fort plausible. Les douze essayèrent souvent entre eux de déchiffrer les paraboles du Maître comme ils l'auraient fait d'une allégorie, mais jamais plus ils ne prirent ces spéculations au sérieux. Ce fut une session très profitable pour les apôtres et leurs associés, d'autant plus qu'à partir de ce moment-là, Jésus introduisit de plus en plus de paraboles dans son enseignement public.

### 3. COMPLÉMENTS SUR LES PARABOLES

La tournure de pensée des apôtres était orientée vers les paraboles au point qu'ils consacrèrent toute la soirée du lendemain à discuter encore de paraboles. Jésus ouvrit la conférence du soir en disant : « Mes bienaimés, il faut toujours différencier votre enseignement de manière à adapter votre présentation de la vérité au mental et au cœur de ceux qui vous écoutent. Quand vous vous trouvez devant une multitude d'intelligences et de tempéraments variés, vous ne pouvez prononcer des paroles différentes pour chaque classe d'auditeurs, mais vous pouvez

Thomas is right, and I would like to have him tell us what meaning he attaches to the parable of the sower." After Jesus had beckoned Thomas to speak, he said: "My brethren, I did not wish to prolong this discussion, but if you so desire, I will say that I think this parable was spoken to teach us one great truth. And that is that our teaching of the gospel of the kingdom, no matter how faithfully and efficiently we execute our divine commissions, is going to be attended by varying degrees of success; and that all such differences in results are directly due to conditions inherent in the circumstances of our ministry, conditions over which we have little or no control."

151:2.7 (1691.2) When Thomas had finished speaking, the majority of his fellow preachers were about ready to agree with him, even Peter and Nathaniel were on their way over to speak with him, when Jesus arose and said: "Well done, Thomas; you have discerned the true meaning of parables; but both Peter and Nathaniel have done you all equal good in that they have so fully shown the danger of undertaking to make an allegory out of my parables. In your own hearts you may often profitably engage in such flights of the speculative imagination, but you make a mistake when you seek to offer such conclusions as a part of your public teaching."

151:2.8 (1691.3) Now that the tension was over, Peter and Nathaniel congratulated each other on their interpretations, and with the exception of the Alpheus twins, each of the apostles ventured to make an interpretation of the parable of the sower before they retired for the night. Even Judas Iscariot offered a very plausible interpretation. The twelve would often, among themselves, attempt to figure out the Master's parables as they would an allegory, but never again did they regard such speculations seriously. This was a very profitable session for the apostles and their associates, especially so since from this time on Jesus more and more employed parables in connection with his public teaching.

### 3. MORE ABOUT PARABLES

151:3.1 (1691.4) The apostles were parable-minded, so much so that the whole of the next evening was devoted to the further discussion of parables. Jesus introduced the evening's conference by saying: "My beloved, you must always make a difference in teaching so as to suit your presentation of truth to the minds and hearts before you. When you stand before a multitude of varying intellects and temperaments, you cannot speak different words for each class of hearers, but you can tell a story to convey your teaching; and each group, even each individual, will be able



conter une histoire pour transmettre votre enseignement. Chaque groupe, et même chaque individu, pourra ainsi interpréter votre parabole à sa manière, selon ses propres dons intellectuels et spirituels. Laissez briller votre lumière, mais faites-le avec sagesse et discrétion. Personne n'allume une lampe pour la couvrir d'un boisseau ou la mettre sous son lit : on met sa lampe sur un piédestal où tous peuvent voir la lumière. Permettez-moi de vous dire que, dans le royaume des cieux, il n'y a rien de caché qui ne doive être manifesté, point de secrets qui ne doivent finalement être connus. Toutes choses finiront par être éclairées. Ne pensez pas seulement aux foules et à la manière dont elles entendent la vérité ; prêtez attention à la manière dont vous-mêmes vous entendez. Rappelez-vous ce que je vous ai dit bien souvent : À celui qui possède, on donnera davantage, tandis qu'à celui qui n'a rien, on enlèvera même ce qu'il croit avoir. »

La suite des discussions sur les paraboles et des instructions sur leur interprétation peuvent être résumées et exprimées comme suit en langage moderne :

1. Jésus déconseilla l'emploi aussi bien de fables que d'allégories dans l'enseignement des vérités de l'évangile. Mais il recommanda bel et bien d'user librement de paraboles, particulièrement de paraboles se référant à la nature. Il insista sur la valeur de l'utilisation des analogies existant entre les mondes naturels et spirituels comme moyen d'enseigner la vérité. Il fit fréquemment allusion à la nature en tant « qu'ombre irréelle et fugace de réalités spirituelles ».

2. Jésus cita trois ou quatre paraboles tirées des Écritures hébraïques et attira l'attention sur le fait que cette méthode d'enseignement n'était pas entièrement neuve. Toutefois, elle devint presque une nouvelle méthode d'enseignement à la manière dont il l'employa désormais.

3. En enseignant aux apôtres la valeur des paraboles, Jésus attira leur attention sur les points suivants :

La parabole fait simultanément appel à des niveaux extrêmement différents du mental et de l'esprit. Elle stimule l'imagination, met au défi la discrimination et provoque la pensée critique ; elle encourage la sympathie sans soulever d'antagonisme.

La parabole part des choses connues pour aboutir au discernement de l'inconnu. Elle utilise le domaine matériel et naturel comme moyen de présenter le spirituel et le supramatériel.

Les paraboles favorisent la prise de décisions morales impartiales ; elles évitent de

to make his own interpretation of your parable in accordance with his own intellectual and spiritual endowments. You are to let your light shine but do so with wisdom and discretion. No man, when he lights a lamp, covers it up with a vessel or puts it under the bed; he puts his lamp on a stand where all can behold the light. Let me tell you that nothing is hid in the kingdom of heaven which shall not be made manifest; neither are there any secrets which shall not ultimately be made known. Eventually, all these things shall come to light. Think not only of the multitudes and how they hear the truth; take heed also to yourselves how you hear. Remember that I have many times told you: To him who has shall be given more, while from him who has not shall be taken away even that which he thinks he has."

151:3.2 (1692.1) The continued discussion of parables and further instruction as to their interpretation may be summarized and expressed in modern phraseology as follows:

151:3.3 (1692.2) 1. Jesus advised against the use of either fables or allegories in teaching the truths of the gospel. He did recommend the free use of parables, especially nature parables. He emphasized the value of utilizing the *analogy* existing between the natural and the spiritual worlds as a means of teaching truth. He frequently alluded to the natural as "the unreal and fleeting shadow of spirit realities."

151:3.4 (1692.3) 2. Jesus narrated three or four parables from the Hebrew scriptures, calling attention to the fact that this method of teaching was not wholly new. However, it became almost a new method of teaching as he employed it from this time onward.

151:3.5 (1692.4) 3. In teaching the apostles the value of parables, Jesus called attention to the following points:

151:3.6 (1692.5) The parable provides for a simultaneous appeal to vastly different levels of mind and spirit. The parable stimulates the imagination, challenges the discrimination, and provokes critical thinking; it promotes sympathy without arousing antagonism.

151:3.7 (1692.6) The parable proceeds from the things which are known to the discernment of the unknown. The parable utilizes the material and natural as a means of introducing the spiritual and the supermaterial.

151:3.8 (1692.7) Parables favor the making of impartial moral decisions. The parable evades much



nombreux préjugés et introduisent avec charme de nouvelles vérités dans le mental, en soulevant un minimum de réactions défensives de ressentiment personnel.

Pour rejeter la vérité contenue dans les analogies d'une parabole, il faut un acte intellectuel conscient accompli directement au mépris de votre jugement droit et de votre décision équitable. La parabole permet de contraindre la pensée en mettant en jeu le sens de l'ouïe.

L'enseignement sous forme de paraboles permet à l'instructeur de présenter des vérités nouvelles, et même sensationnelles, tout en évitant la plupart des controverses et des conflits extérieurs avec la tradition et l'autorité établie.

La parabole possède également l'avantage de stimuler la mémoire des vérités enseignées quand on rencontre ultérieurement les mêmes scènes familières.

Jésus chercha de cette manière à mettre ses disciples au courant de diverses raisons motivant sa pratique d'employer de plus en plus de paraboles dans son enseignement public.

Vers la fin de la leçon du soir, Jésus fit son premier commentaire sur la parabole du semeur. Il dit que la parabole se référait à deux choses. Premièrement, c'était une récapitulation de son propre ministère jusqu'à ce jour et une prévision de ce qui l'attendait durant le reste de sa vie sur terre. Deuxièmement, c'était également une allusion à ce que les apôtres et autres messagers du royaume pouvaient attendre de leur ministère, de génération en génération, avec l'écoulement du temps.

Jésus recourut également à l'emploi des paraboles pour réfuter le mieux possible l'effort concerté des chefs religieux de Jérusalem, qui enseignaient que toute son œuvre était accomplie grâce à l'assistance de démons et du prince des diables. L'appel à la nature contredisait cet enseignement, car les gens de cette époque considéraient tous les phénomènes naturels comme directement produits par des être spirituels et des forces surnaturelles. Jésus décida aussi d'adopter l'enseignement par paraboles parce que cela lui permettait de proclamer des vérités essentielles à ceux qui désiraient connaître le meilleur chemin, tout en fournissant à ses ennemis moins d'occasions de se sentir offensés et de l'accuser.

Avant de congédier le groupe pour la nuit, Jésus dit : « Maintenant, je vais vous raconter la fin de la parabole du semeur. Je veux vous éprouver pour savoir comment vous accepterez ceci : le royaume des cieux ressemble aussi à un homme qui a semé du bon grain sur la terre ;

prejudice and puts new truth gracefully into the mind and does all this with the arousal of a minimum of the self-defense of personal resentment.

151:3.9 (1692.8) To reject the truth contained in parabolical analogy requires conscious intellectual action which is directly in contempt of one's honest judgment and fair decision. The parable conduces to the forcing of thought through the sense of hearing.

151:3.10 (1692.9) The use of the parable form of teaching enables the teacher to present new and even startling truths while at the same time he largely avoids all controversy and outward clashing with tradition and established authority.

151:3.11 (1693.1) The parable also possesses the advantage of stimulating the memory of the truth taught when the same familiar scenes are subsequently encountered.

151:3.12 (1693.2) In this way Jesus sought to acquaint his followers with many of the reasons underlying his practice of increasingly using parables in his public teaching.

151:3.13 (1693.3) Toward the close of the evening's lesson Jesus made his first comment on the parable of the sower. He said the parable referred to two things: First, it was a review of his own ministry up to that time and a forecast of what lay ahead of him for the remainder of his life on earth. And second, it was also a hint as to what the apostles and other messengers of the kingdom might expect in their ministry from generation to generation as time passed.

151:3.14 (1693.4) Jesus also resorted to the use of parables as the best possible refutation of the studied effort of the religious leaders at Jerusalem to teach that all of his work was done by the assistance of demons and the prince of devils. The appeal to nature was in contravention of such teaching since the people of that day looked upon all natural phenomena as the product of the direct act of spiritual beings and supernatural forces. He also determined upon this method of teaching because it enabled him to proclaim vital truths to those who desired to know the better way while at the same time affording his enemies less opportunity to find cause for offense and for accusations against him.

151:3.15 (1693.5) Before he dismissed the group for the night, Jesus said: "Now will I tell you the last of the parable of the sower. I would test you to know how you will receive this: The kingdom of heaven is also like a man who cast good seed upon the earth; and while he slept by night and went about

pendant qu'il dormait la nuit et vaquait à ses affaires le jour, le grain germa et grandit, et, sans qu'il sache comment, la plante arriva à maturité. Elle fut d'abord en herbe, puis il y eut l'épi, puis la plénitude du grain dans l'épi. Et, quand le grain fut mûr, l'homme prit sa faucille et ce fut la fin de la moisson. Que celui qui a une oreille pour entendre entende. »

Les apôtres retournèrent maintes fois ces paroles dans leur mental, mais le Maître ne mentionna plus jamais cette addition à la parabole du semeur.

#### 4. NOUVELLES PARABOLES AU BORD DE LA MER

Le lendemain, de son bateau, Jésus enseigna de nouveau le peuple en disant : « Le royaume des cieux ressemble à un homme qui a semé du bon grain dans son champ, mais, pendant qu'il dormait, son ennemi vint semer de l'ivraie au milieu du blé et s'enfuit en hâte. Quand les jeunes tiges sortirent de terre et, plus tard, quand les épis se formèrent, l'ivraie apparut aussi. Alors, les serviteurs de cet homme vinrent lui dire : 'Maître, n'as-tu pas semé du bon grain dans ton champ ? D'où vient donc cette ivraie ?' Le propriétaire répondit à ses serviteurs : 'C'est un ennemi qui l'a fait.' Alors, les serviteurs demandèrent à leur maître : 'Voudrais-tu que nous allions arracher cette ivraie ?' Mais il leur répondit : 'Non, de crainte qu'en l'arrachant vous ne déraciniez aussi le blé. Laissez plutôt les deux pousser ensemble jusqu'au temps de la moisson et je dirai aux moissonneurs : Rassemblez d'abord l'ivraie et mettez-la en bottes pour la brûler, puis recueillez le blé pour l'amasser dans mon grenier.' »

Après quelques questions des auditeurs, Jésus conta à la foule une autre parabole : « Le royaume des cieux ressemble à un grain de sènevè qu'un homme sema dans son champ. Or, un grain de sènevè est la plus petite des semences ; mais, quand elle s'est entièrement développée, elle devient la plus grande des plantes et ressemble à un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel peuvent venir se reposer dans ses branches. »

« Le royaume des cieux ressemble aussi à du levain qu'une femme prit pour le cacher dans trois mesures de farine, et il arriva ainsi que toute la pâte leva. »

« Le royaume des cieux ressemble aussi à un trésor caché dans un champ et qu'un homme a découvert. Dans sa joie, il est allé vendre tout ce qu'il possédait afin d'avoir assez d'argent pour acheter le champ. »

his business by day, the seed sprang up and grew, and although he knew not how it came about, the plant came to fruit. First there was the blade, then the ear, then the full grain in the ear. And then when the grain was ripe, he put forth the sickle, and the harvest was finished. He who has an ear to hear, let him hear."

151:3.16 (1693.6) Many times did the apostles turn this saying over in their minds, but the Master never made further mention of this addition to the parable of the sower.

#### 4. MORE PARABLES BY THE SEA

151:4.1 (1693.7) The next day Jesus again taught the people from the boat, saying: "The kingdom of heaven is like a man who sowed good seed in his field; but while he slept, his enemy came and sowed weeds among the wheat and hastened away. And so when the young blades sprang up and later were about to bring forth fruit, there appeared also the weeds. Then the servants of this householder came and said to him: 'Sir, did you not sow good seed in your field? Whence then come these weeds?' And he replied to his servants, 'An enemy has done this.' The servants then asked their master, 'Would you have us go out and pluck up these weeds?' But he answered them and said: 'No, lest while you are gathering them up, you uproot the wheat also. Rather let them both grow together until the time of the harvest, when I will say to the reapers, Gather up first the weeds and bind them in bundles to burn and then gather up the wheat to be stored in my barn.'"

151:4.2 (1693.8) After the people had asked a few questions, Jesus spoke another parable: "The kingdom of heaven is like a grain of mustard seed which a man sowed in his field. Now a mustard seed is the least of seeds, but when it is full grown, it becomes the greatest of all herbs and is like a tree so that the birds of heaven are able to come and rest in the branches thereof."

151:4.3 (1694.1) "The kingdom of heaven is also like leaven which a woman took and hid in three measures of meal, and in this way it came about that all of the meal was leavened."

151:4.4 (1694.2) "The kingdom of heaven is also like a treasure hidden in a field, which a man discovered. In his joy he went forth to sell all he had that he might have the money to buy the field."

« Le royaume des cieux ressemble aussi à un marchand qui recherche de belles perles. Ayant trouvé une perle de grand prix, il alla vendre tout ce qu'il possédait pour pouvoir acheter la perle extraordinaire. »

« Et le royaume des cieux ressemble encore à une senne que l'on aurait lancée dans la mer et qui aurait ramené toutes sortes de poissons. Quand le filet fut rempli, les pêcheurs le halèrent sur la plage et s'assirent pour trier les poissons ; ils recueillirent les bons dans des paniers et jetèrent les mauvais. »

Jésus conta à la foule un grand nombre d'autres paraboles. En fait, à partir de cette époque, il employa rarement d'autres méthodes pour enseigner les masses. Après avoir parlé en paraboles à un auditoire public, il profitait des classes du soir pour exposer ses enseignements plus complètement et plus explicitement aux apôtres et aux évangélistes.

## 5. LA VISITE À KHÉRÉSA

La foule continua à augmenter pendant toute la semaine. Le jour du sabbat, Jésus se hâta de se retirer dans les collines, mais, dès le dimanche matin, les foules revinrent. Jésus leur parla au début de l'après-midi après un sermon de Pierre et, lorsqu'il eut terminé, il dit à ses apôtres : « Je suis fatigué de cette multitude ; traversons le lac pour nous reposer une journée de l'autre côté. »

Durant la traversée du lac, ils furent assaillis par une de ces violentes et soudaines tempêtes caractéristiques de la mer de Galilée, surtout à cette époque de l'année. Cette nappe d'eau se trouve à plus de deux-cents mètres au-dessous du niveau de la mer, et elle est entourée de hautes rives, surtout à l'ouest. Des gorges escarpées vont du lac vers les collines. Une poche d'air chaud s'élève au-dessus du lac durant la journée et après le coucher du soleil, l'air frais des gorges a tendance à se précipiter vers le lac. Ces coups de vent arrivent rapidement et s'apaisent parfois tout aussi soudainement.

Ce fut précisément l'un de ces gros grains du soir qui surprit, ce dimanche, le bateau emmenant Jésus vers l'autre rive. Trois autres bateaux transportant quelques jeunes évangélistes le suivaient. La tempête fut très violente, bien que limitée à cette région du lac ; il n'y avait nulle apparence de tempête sur la rive occidentale. Le vent était tellement fort que les vagues commencèrent à déferler sur le bateau. La voile avait été arrachée avant que les apôtres aient pu la replier, et ils dépendaient maintenant entièrement de leurs rames qu'ils maniaient vigoureusement pour atteindre le rivage distant de

151:4.5 (1694.3) "The kingdom of heaven is also like a merchant seeking goodly pearls; and having found one pearl of great price, he went out and sold everything he possessed that he might be able to buy the extraordinary pearl."

151:4.6 (1694.4) "Again, the kingdom of heaven is like a sweep net which was cast into the sea, and it gathered up every kind of fish. Now, when the net was filled, the fishermen drew it up on the beach, where they sat down and sorted out the fish, gathering the good into vessels while the bad they threw away."

151:4.7 (1694.5) Many other parables spoke Jesus to the multitudes. In fact, from this time forward he seldom taught the masses except by this means. After speaking to a public audience in parables, he would, during the evening classes, more fully and explicitly expound his teachings to the apostles and the evangelists.

## 5. THE VISIT TO KHERESA

151:5.1 (1694.6) The multitude continued to increase throughout the week. On Sabbath Jesus hastened away to the hills, but when Sunday morning came, the crowds returned. Jesus spoke to them in the early afternoon after the preaching of Peter, and when he had finished, he said to his apostles: "I am weary of the throngs; let us cross over to the other side that we may rest for a day."

151:5.2 (1694.7) On the way across the lake they encountered one of those violent and sudden windstorms which are characteristic of the Sea of Galilee, especially at this season of the year. This body of water is almost seven hundred feet below the level of the sea and is surrounded by high banks, especially on the west. There are steep gorges leading up from the lake into the hills, and as the heated air rises in a pocket over the lake during the day, there is a tendency after sunset for the cooling air of the gorges to rush down upon the lake. These gales come on quickly and sometimes go away just as suddenly.

151:5.3 (1694.8) It was just such an evening gale that caught the boat carrying Jesus over to the other side on this Sunday evening. Three other boats containing some of the younger evangelists were trailing after. This tempest was severe, notwithstanding that it was confined to this region of the lake, there being no evidence of a storm on the western shore. The wind was so strong that the waves began to wash over the boat. The high wind had torn the sail away before the apostles could furl it, and they were now entirely dependent on their oars as they laboriously pulled for the shore, a little more than a mile and a half distant.

trois kilomètres.

Pendant ce temps, Jésus dormait à l'arrière du bateau, sous un petit abri. Au moment du départ de Bethsaïde, le Maître était fatigué, et c'était pour s'assurer du repos qu'il avait demandé aux apôtres de lui faire traverser le lac à la voile. Ces anciens pêcheurs étaient des rameurs vigoureux et expérimentés, mais cette tempête était l'une des plus violentes qu'ils eussent jamais rencontrées. Bien que le vent et les vagues fissent danser le bateau comme un jouet, Jésus continuait à dormir imperturbablement. Pierre maniait la rame de droite près de la poupe. Quand le bateau commença à se remplir d'eau, il lâcha sa rame et se précipita vers Jésus en le secouant vigoureusement pour le réveiller. Quand Jésus fut éveillé, Pierre lui dit : « Maître, ne sais-tu pas que nous sommes pris dans une violente tempête ? Si tu ne nous sauves pas, nous allons tous périr. »

Sortant de son abri, sous la pluie, Jésus commença par regarder Pierre, puis scruta l'obscurité pour voir les rameurs qui luttait. Ensuite, il tourna de nouveau son regard vers Simon Pierre, qui, dans son agitation, n'avait pas repris sa rame, et lui dit : « Pourquoi êtes-vous si effrayés ? Où est votre foi ? Paix, restez tranquilles. » À peine Jésus avait-il adressé cette réprimande à Pierre et aux autres apôtres, et invité Pierre à rechercher la paix pour calmer son âme troublée, que l'atmosphère perturbée rétablit son équilibre et s'apaisa dans un grand calme. Les vagues irritées s'assagirent presque immédiatement, tandis que les nuages noirs qui s'étaient condensés en une courte averse disparurent et que les étoiles se mirent à briller au ciel. Autant que nous puissions en juger, il s'agissait d'une pure coïncidence, mais les apôtres, et spécialement Simon Pierre, ne cessèrent jamais de considérer l'épisode comme un miracle de la nature. Il était particulièrement facile aux hommes de l'époque de croire à des miracles de la nature, car ils étaient persuadés que toute la nature était un phénomène directement contrôlé par des forces spirituelles et des êtres surnaturels.

Jésus expliqua clairement aux douze qu'il avait parlé à leurs esprits troublés et s'était adressé à leur mental devenu le jouet de la peur, et qu'il n'avait pas commandé aux éléments, mais cela ne servit à rien. Les disciples du Maître persistèrent toujours à interpréter, à leur manière, toutes les coïncidences analogues. À partir de ce jour-là, ils persistèrent à considérer le Maître comme disposant d'un pouvoir absolu sur les éléments naturels. Pierre ne se lassa jamais de raconter que « même les vents et les vagues lui obéissent ».

Il était tard dans la soirée lorsque Jésus et ses associés atteignirent le rivage. La nuit était

151:5.4 (1694.9) Meanwhile Jesus lay asleep in the stern of the boat under a small overhead shelter. The Master was weary when they left Bethsaida, and it was to secure rest that he had directed them to sail him across to the other side. These ex-fishermen were strong and experienced oarsmen, but this was one of the worst gales they had ever encountered. Although the wind and the waves tossed their boat about as though it were a toy ship, Jesus slumbered on undisturbed. Peter was at the right-hand oar near the stern. When the boat began to fill with water, he dropped his oar and, rushing over to Jesus, shook him vigorously in order to awaken him, and when he was aroused, Peter said: "Master, don't you know we are in a violent storm? If you do not save us, we will all perish."

151:5.5 (1695.1) As Jesus came out in the rain, he looked first at Peter, and then peering into the darkness at the struggling oarsmen, he turned his glance back upon Simon Peter, who, in his agitation, had not yet returned to his oar, and said: "Why are all of you so filled with fear? Where is your faith? Peace, be quiet." Jesus had hardly uttered this rebuke to Peter and the other apostles, he had hardly bidden Peter seek peace wherewith to quiet his troubled soul, when the disturbed atmosphere, having established its equilibrium, settled down into a great calm. The angry waves almost immediately subsided, while the dark clouds, having spent themselves in a short shower, vanished, and the stars of heaven shone overhead. All this was purely coincidental as far as we can judge; but the apostles, particularly Simon Peter, never ceased to regard the episode as a nature miracle. It was especially easy for the men of that day to believe in nature miracles inasmuch as they firmly believed that all nature was a phenomenon directly under the control of spirit forces and supernatural beings.

151:5.6 (1695.2) Jesus plainly explained to the twelve that he had spoken to their troubled spirits and had addressed himself to their fear-tossed minds, that he had not commanded the elements to obey his word, but it was of no avail. The Master's followers always persisted in placing their own interpretation on all such coincidental occurrences. From this day on they insisted on regarding the Master as having absolute power over the natural elements. Peter never grew weary of reciting how "even the winds and the waves obey him."

151:5.7 (1695.3) It was late in the evening when Jesus and his associates reached the shore, and since it



calme et magnifique. Ils se reposèrent donc tous dans les bateaux et ne débarquèrent que le lendemain matin, peu après le lever du soleil. Lorsqu'ils furent réunis, au nombre d'une quarantaine, Jésus dit : « Allons là-bas dans les collines et restons-y quelques jours à méditer sur les problèmes du royaume du Père. »

was a calm and beautiful night, they all rested in the boats, not going ashore until shortly after sunrise the next morning. When they were gathered together, about forty in all, Jesus said: "Let us go up into yonder hills and tarry for a few days while we ponder over the problems of the Father's kingdom."

## 6. L'ALIÉNÉ DE KHÉRÉSA

La majeure partie de la rive orientale du lac remontait en pente douce vers les hautes terres, mais, en ce lieu particulier, il y avait une colline abrupte qui, par endroits, tombait à pic dans le lac. Montrant du doigt le flanc de la colline voisine, Jésus dit : « Montons sur ce côté de la colline pour notre déjeuner et reposons-nous en causant dans l'un des abris. »

Tout ce flanc de colline était criblé de cavernes creusées dans le rocher. Beaucoup de ces niches étaient d'anciens sépulcres. À mi-hauteur, sur un petit épaulement relativement plat, se trouvait le cimetière du petit village de Khérésa. Tandis que Jésus et ses associés passaient près des tombeaux, un aliéné, qui vivait dans ces cavernes du flanc de la colline, se précipita vers eux. Ce dément était très connu dans la région ; il avait jadis été attaché avec des liens et des chaînes, et confiné dans l'une des grottes. Il avait, depuis longtemps, rompu ses entraves et errait, maintenant, en liberté parmi les tombeaux et les sépulcres abandonnés.

Cet homme nommé Amos était affligé d'une forme récurrente de folie. Il avait de longues périodes de répit où il s'habillait et se conduisait assez convenablement avec ses compagnons. Durant l'un de ces intervalles de lucidité, il était allé à Bethsaïde où il avait entendu prêcher Jésus et ses apôtres, et, à l'époque, il s'était mis à croire à moitié à l'évangile du royaume. Mais bientôt une phase orageuse de sa maladie réapparut, et il s'enfuit vers les tombes où il gémissait, hurlait et se conduisait de telle sorte qu'il terrorisait tous les gens qui le rencontraient.

Quand Amos reconnut Jésus, il tomba à ses pieds en s'écriant : « Je te connais, Jésus, mais je suis possédé par de nombreux démons et je te supplie de ne pas me tourmenter. » Cet homme croyait sincèrement que son affliction mentale périodique était due au fait qu'au moment des crises, des esprits mauvais ou impurs entraient en lui et dominaient son mental et son corps. Ses troubles étaient principalement émotifs — son cerveau n'était pas gravement malade.

Abaissant son regard sur l'homme accroupi comme un animal à ses pieds, Jésus se baissa, le prit par la main, le releva et lui dit : « Amos, tu

## 6. THE KHERESA LUNATIC

*151:6.1 (1695.4)* Although most of the near-by eastern shore of the lake sloped up gently to the highlands beyond, at this particular spot there was a steep hillside, the shore in some places dropping sheer down into the lake. Pointing up to the side of the near-by hill, Jesus said: "Let us go up on this hillside for our breakfast and under some of the shelters rest and talk."

*151:6.2 (1695.5)* This entire hillside was covered with caverns which had been hewn out of the rock. Many of these niches were ancient sepulchres. About halfway up the hillside on a small, relatively level spot was the cemetery of the little village of Kheresa. As Jesus and his associates passed near this burial ground, a lunatic who lived in these hillside caverns rushed up to them. This demented man was well known about these parts, having onetime been bound with fetters and chains and confined in one of the grottoes. Long since he had broken his shackles and now roamed at will among the tombs and abandoned sepulchres.

*151:6.3 (1696.1)* This man, whose name was Amos, was afflicted with a periodic form of insanity. There were considerable spells when he would find some clothing and deport himself fairly well among his fellows. During one of these lucid intervals he had gone over to Bethsaida, where he heard the preaching of Jesus and the apostles, and at that time had become a halfhearted believer in the gospel of the kingdom. But soon a stormy phase of his trouble appeared, and he fled to the tombs, where he moaned, cried out aloud, and so conducted himself as to terrorize all who chanced to meet him.

*151:6.4 (1696.2)* When Amos recognized Jesus, he fell down at his feet and exclaimed: "I know you, Jesus, but I am possessed of many devils, and I beseech that you will not torment me." This man truly believed that his periodic mental affliction was due to the fact that, at such times, evil or unclean spirits entered into him and dominated his mind and body. His troubles were mostly emotional — his brain was not grossly diseased.

*151:6.5 (1696.3)* Jesus, looking down upon the man crouching like an animal at his feet, reached down and, taking him by the hand, stood him up and said



n'es pas possédé par un démon ; tu as déjà entendu la bonne nouvelle que tu es un fils de Dieu. Je te commande de sortir de cette transe. » Quand Amos entendit Jésus prononcer ces paroles, il se produisit une telle transformation dans son intellect que la justesse de son mental et le contrôle normal de ses émotions furent immédiatement rétablis. À ce moment-là, une foule considérable venant du village voisin s'était rassemblée, et s'accrut des bergers qui gardaient des troupeaux de porcs sur les hautes terres. Tous ces gens furent étonnés de voir l'aliéné assis avec Jésus et ses disciples, en plein équilibre mental, et s'entretenant librement avec eux.

Tandis que les porchers se précipitaient dans le village pour répandre la nouvelle que l'aliéné avait été dompté, les chiens chargèrent un troupeau non surveillé d'une trentaine de porcs et en firent tomber la majeure partie dans la mer par-dessus un à-pic. Cet incident, lié à la présence de Jésus et à la guérison supposée miraculeuse de l'aliéné, donna naissance à la légende que Jésus avait guéri Amos en chassant une légion de démons hors de lui et que ces démons étaient entrés dans les porcs du troupeau, ce qui les avait fait courir tête baissée à leur anéantissement dans la mer. Avant la fin de la journée, l'épisode avait été diffusé par les porchers, et tout le village y avait cru. Amos crut certainement la même histoire ; il avait vu les porceaux dégringoler par-dessus le rebord de la falaise peu après le retour au calme de son mental troublé, et il crut toujours que ces animaux avaient emporté avec eux les mauvais esprits qui l'avaient si longtemps tourmenté et affligé. Cela contribua beaucoup à la permanence de sa guérison. Il est également vrai que tous les apôtres de Jésus (sauf Thomas) crurent que l'épisode des porceaux était directement lié à la guérison d'Amos.

Jésus n'obtint pas le repos qu'il était venu chercher. Il fut assailli presque toute la journée par les gens venus à la nouvelle qu'Amos avait été guéri, et attirés par l'histoire des démons impurs sortis de l'aliéné pour entrer dans le troupeau de porcs. Et c'est ainsi que le mardi matin de bonne heure, après une seule nuit de repos, Jésus et ses amis furent réveillés par une délégation de ces païens éleveurs de porcs, venue le presser de partir de chez eux. Leur porte-parole dit à Pierre et à André : « Pêcheurs de Galilée, partez de chez nous et emmenez votre prophète avec vous. Nous savons qu'il est un saint homme, mais les dieux de notre pays ne le connaissent pas, et nous risquons de perdre un grand nombre de porcs. Nous avons peur de vous, et c'est pourquoi nous vous prions de vous en aller. » Les ayant entendus, Jésus dit à André : « Retournons chez nous. »

Au moment où ils allaient partir, Amos supplia

to him: "Amos, you are not possessed of a devil; you have already heard the good news that you are a son of God. I command you to come out of this spell." And when Amos heard Jesus speak these words, there occurred such a transformation in his intellect that he was immediately restored to his right mind and the normal control of his emotions. By this time a considerable crowd had assembled from the nearby village, and these people, augmented by the swine herders from the highland above them, were astonished to see the lunatic sitting with Jesus and his followers, in possession of his right mind and freely conversing with them.

151:6.6 (1696.4) As the swine herders rushed into the village to spread the news of the taming of the lunatic, the dogs charged upon a small and untended herd of about thirty swine and drove most of them over a precipice into the sea. And it was this incidental occurrence, in connection with the presence of Jesus and the supposed miraculous curing of the lunatic, that gave origin to the legend that Jesus had cured Amos by casting a legion of devils out of him, and that these devils had entered into the herd of swine, causing them forthwith to rush headlong to their destruction in the sea below. Before the day was over, this episode was published abroad by the swine tenders, and the whole village believed it. Amos most certainly believed this story; he saw the swine tumbling over the brow of the hill shortly after his troubled mind had quieted down, and he always believed that they carried with them the very evil spirits which had so long tormented and afflicted him. And this had a good deal to do with the permanency of his cure. It is equally true that all of Jesus' apostles (save Thomas) believed that the episode of the swine was directly connected with the cure of Amos.

151:6.7 (1696.5) Jesus did not obtain the rest he was looking for. Most of that day he was thronged by those who came in response to the word that Amos had been cured, and who were attracted by the story that the demons had gone out of the lunatic into the herd of swine. And so, after only one night of rest, early Tuesday morning Jesus and his friends were awakened by a delegation of these swine-raising gentiles who had come to urge that he depart from their midst. Said their spokesman to Peter and Andrew: "Fishermen of Galilee, depart from us and take your prophet with you. We know he is a holy man, but the gods of our country do not know him, and we stand in danger of losing many swine. The fear of you has descended upon us, so that we pray you to go hence." And when Jesus heard them, he said to Andrew, "Let us return to our place."

151:6.8 (1697.1) As they were about to depart, Amos

Jésus de lui permettre de les accompagner, mais le Maître ne voulut pas y consentir. Jésus dit à Amos : « N'oublie pas que tu es un fils de Dieu. Retourne chez les tiens et montre-leur les grandes choses que Dieu a faites pour toi. » Et Amos alla partout publier que Jésus avait chassé une légion de démons de son âme troublée, et que ces mauvais esprits étaient entrés dans un troupeau de pourceaux, qui les avait menés à un anéantissement rapide. Il ne s'arrêta pas avant d'avoir visité toutes les villes de la Décapole en proclamant les grandes choses que Jésus avait faites pour lui.

besought Jesus to permit him to go back with them, but the Master would not consent. Said Jesus to Amos: "Forget not that you are a son of God. Return to your own people and show them what great things God has done for you." And Amos went about publishing that Jesus had cast a legion of devils out of his troubled soul, and that these evil spirits had entered into a herd of swine, driving them to quick destruction. And he did not stop until he had gone into all the cities of the Decapolis, declaring what great things Jesus had done for him.

## Fascicule 152. Les prodromes de la crise de Capharnaüm

⇨ 151

Livre d'Urantia

153 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 152 LES PRODROMES DE LA CRISE DE CAPHARNAÛM

##### Sections

###### Introduction

1. Dans la maison de Jaïre
2. Le ravitaillement des cinq-mille
3. L'épisode de couronnement
4. La vision nocturne de Simon Pierre
5. De retour à Bethsaïde
6. À Gennésareth
7. À Jérusalem

#### PAPER 152 EVENTS LEADING UP TO THE CAPERNAUM CRISIS

##### SECTIONS

###### Introduction

1. At Jairus's House
2. Feeding the Five Thousand
3. The King-Making Episode
4. Simon Peter's Night Vision
5. Back in Bethsaida
6. At Gennesaret
7. At Jerusalem

##### Introduction

L'HISTOIRE de la guérison d'Amos, l'aliéné de Khérésa, s'était déjà répandue à Bethsaïde et à Capharnaüm, de sorte qu'une grande affluence attendait Jésus lorsque son bateau accosta ce mardi matin. Dans cette foule, se trouvaient les nouveaux observateurs envoyés à Capharnaüm par le sanhédrin de Jérusalem pour trouver un motif d'arrêter et d'inculper le Maître. Tandis que Jésus parlait avec les gens qui s'étaient rassemblés pour l'accueillir, Jaïre, l'un des chefs de la synagogue, se fraya un passage dans la foule, tomba à ses pieds, le prit par la main et lui demanda de l'accompagner en toute hâte en lui disant : « Maître, ma petite fille, une enfant unique, est couchée chez moi à l'article de la mort. Je te supplie de venir la guérir. » Quand Jésus entendit la requête de ce père, il lui dit : « Je vais t'accompagner. »

Tandis qu'il s'en allait avec Jaïre, la multitude, qui avait entendu la supplique du père, les suivit pour voir ce qui allait se passer. Un peu avant leur arrivée à la maison du dirigeant, et alors qu'ils passaient rapidement dans une rue étroite où la

##### INTRODUCTION

*152:0.1 (1698.1)* THE story of the cure of Amos, the Kheresa lunatic, had already reached Bethsaida and Capernaum, so that a great crowd was waiting for Jesus when his boat landed that Tuesday forenoon. Among this throng were the new observers from the Jerusalem Sanhedrin who had come down to Capernaum to find cause for the Master's apprehension and conviction. As Jesus spoke with those who had assembled to greet him, Jairus, one of the rulers of the synagogue, made his way through the crowd and, falling down at his feet, took him by the hand and besought that he would hasten away with him, saying: "Master, my little daughter, an only child, lies in my home at the point of death. I pray that you will come and heal her." When Jesus heard the request of this father, he said: "I will go with you."

*152:0.2 (1698.2)* As Jesus went along with Jairus, the large crowd which had heard the father's request followed on to see what would happen. Shortly before they reached the ruler's house, as they hastened through a narrow street and as the

foule les bousculait, Jésus s'arrêta soudain en s'écriant : « Quelqu'un m'a touché. » Et, quand les personnes proches de lui nièrent de l'avoir touché, Pierre dit : « Maître, tu peux voir que cette foule te presse ; elle risque de nous écraser, et cependant tu dis que quelqu'un t'a touché. Que veux-tu dire ? » Alors Jésus dit : « J'ai demandé qui m'a touché, car j'ai perçu qu'une énergie vivante était sortie de moi. » Il regarda autour de lui, et ses yeux tombèrent sur une femme, près de lui, qui s'avança, s'agenouilla à ses pieds et dit : « Durant des années, j'ai été affligée d'une hémorragie épuisante. De nombreux médecins m'ont fait beaucoup souffrir ; j'ai dépensé tout ce que je possédais, mais aucun n'a pu me guérir. Puis j'ai entendu parler de toi et j'ai pensé que, si je pouvais seulement toucher le bord de ton vêtement, je serais guérie. Alors, j'ai progressé dans la foule pendant qu'elle avançait jusqu'à ce que j'aie pu approcher de toi, Maître, et j'ai touché le bord de ton vêtement ; cela m'a rendue bien portante ; je sais que j'ai été guérie de mon affliction. »

En entendant cela, Jésus prit la femme par la main, la releva et dit : « Ma fille, ta foi t'a guérie ; va en paix. » C'était sa foi et non le contact qui l'avait guérie. Ce cas est un bon exemple des guérisons apparemment miraculeuses qui émaillèrent la carrière terrestre de Jésus, mais qui, en aucun sens, ne résultèrent d'un acte conscient de sa volonté. La suite des temps prouva que cette femme était réellement guérie de sa maladie. Sa foi était d'une nature qui lui permettait de saisir directement le pouvoir créateur résidant dans la personne du Maître. Avec la foi qu'elle avait, il lui était seulement nécessaire de s'approcher de la personne du Maître. Il n'était nullement nécessaire qu'elle touchât son vêtement ; ce contact représentait simplement la partie superstitieuse de sa croyance. Jésus fit venir devant lui cette femme de Césarée de Philippe, appelée Véronique, pour corriger deux erreurs susceptibles de demeurer dans son mental ou de subsister dans celui des témoins de cette guérison. Il ne voulait pas que Véronique s'en allât en pensant que sa peur, en tentant de dérober sa guérison, avait porté des fruits, ou que cette guérison était due au fait d'avoir superstitieusement touché son vêtement. Jésus désirait faire savoir à tout le monde que c'était la foi pure et vivante de Véronique qui avait opéré la guérison.

## 1. DANS LA MAISON DE JAÏRE

Bien entendu, ce retard pour se rendre chez lui avait terriblement impatienté Jaïre, de sorte que le groupe se remit en marche à une allure accélérée. Avant même qu'ils ne fussent entrés

throng jostled him, Jesus suddenly stopped, exclaiming, "Someone touched me." And when those who were near him denied that they had touched him, Peter spoke up: "Master, you can see that this crowd presses you, threatening to crush us, and yet you say 'someone has touched me.' What do you mean?" Then Jesus said: "I asked who touched me, for I perceived that living energy had gone forth from me." As Jesus looked about him, his eyes fell upon a near-by woman, who, coming forward, knelt at his feet and said: "For years I have been afflicted with a scourging hemorrhage. I have suffered many things from many physicians; I have spent all my substance, but none could cure me. Then I heard of you, and I thought if I may but touch the hem of his garment, I shall certainly be made whole. And so I pressed forward with the crowd as it moved along until, standing near you, Master, I touched the border of your garment, and I was made whole; I know that I have been healed of my affliction."

<sup>152:0.3 (1698.3)</sup> When Jesus heard this, he took the woman by the hand and, lifting her up, said: "Daughter, your faith has made you whole; go in peace." It was her *faith* and not her *touch* that made her whole. And this case is a good illustration of many apparently miraculous cures which attended upon Jesus' earth career, but which he in no sense consciously willed. The passing of time demonstrated that this woman was really cured of her malady. Her faith was of the sort that laid direct hold upon the creative power resident in the Master's person. With the faith she had, it was only necessary to approach the Master's person. It was not at all necessary to touch his garment; that was merely the superstitious part of her belief. Jesus called this woman, Veronica of Caesarea-Philippi, into his presence to correct two errors which might have lingered in her mind, or which might have persisted in the minds of those who witnessed this healing: He did not want Veronica to go away thinking that her fear in attempting to steal her cure had been honored, or that her superstition in associating the touch of his garment with her healing had been effective. He desired all to know that it was her pure and living *faith* that had wrought the cure.

## 1. AT JAIRUS'S HOUSE

<sup>152:1.1 (1699.1)</sup> Jairus was, of course, terribly impatient of this delay in reaching his home; so they now hastened on at quickened pace. Even before they entered the ruler's yard, one of his servants came out, saying: "Trouble not the

dans la cour de la maison de ce dirigeant, l'un de ses serviteurs sortit en disant : « Ne dérange pas le Maître ; ta fille est morte. » Mais Jésus ne parut pas prêter attention aux paroles du serviteur ; emmenant Pierre, Jacques et Jean, il se tourna vers le père désolé et lui dit : « N'aie aucune crainte, crois seulement. » En entrant dans la maison, il vit que les joueurs de flute étaient déjà là avec les pleureurs et faisaient un tapage indécent ; déjà la famille s'était mise à pleurer et à se lamenter. Quand il eut fait sortir de la pièce tous les pleureurs, il y entra avec le père, la mère et ses trois apôtres. Il avait dit aux pleureurs que la jeune fille n'était pas morte, mais ils s'étaient moqués de lui. Jésus s'adressa alors à la mère en lui disant : « Ta fille n'est pas morte ; elle dort seulement. » Quand l'agitation dans la maison fut calmée, Jésus s'approcha de l'enfant étendue, la prit par la main et lui dit : « Ma fille, je te le dis, réveille-toi et lève-toi. » Et, lorsque la jeune fille entendit ces paroles, elle se leva immédiatement et traversa la chambre. Puis, après qu'elle se fut remise de son étourdissement, Jésus demanda qu'on lui donne à manger, car elle était restée longtemps sans prendre de nourriture.

Il y avait beaucoup d'agitation à Capharnaüm contre Jésus. Il réunit donc la famille et expliqua que la fillette était tombée dans le coma à la suite d'une longue fièvre, qu'il s'était borné à la réveiller et qu'il ne l'avait pas ressuscitée d'entre les morts. Il expliqua la même chose à ses apôtres, mais ce fut en vain. Ils crurent tous qu'il avait ressuscité la fillette d'entre les morts. Tout ce que Jésus pouvait dire dans ces cas de miracles apparents avait peu d'effet sur ses disciples. Ils espéraient des miracles et ne manquaient aucune occasion d'attribuer un nouveau prodige à l'action de Jésus. Le Maître et les apôtres retournèrent à Bethsaïde après que Jésus leur eut spécifiquement recommandé de ne raconter cet épisode à personne.

Lorsqu'il sortit de la maison de Jaïre, deux aveugles, conduits par un garçon muet, le suivirent en réclamant à grands cris d'être guéris. À ce moment, la renommée de Jésus en tant que guérisseur était à son apogée. Partout où il allait, les malades et les affligés l'attendaient. Le Maître paraissait maintenant très fatigué, et tous ses amis se faisaient du souci, de crainte qu'en continuant à enseigner et à guérir, il n'aille au bout de ses forces et ne s'effondre.

Les apôtres de Jésus, sans parler des gens du peuple, ne pouvaient comprendre la nature et les attributs de cet homme-Dieu. Nulle génération ultérieure n'a d'ailleurs été capable d'évaluer ce qui se passa sur terre dans la personne de Jésus de Nazareth. Jamais la science ni la religion n'auront l'occasion de contrôler ces événements remarquables, pour la simple raison que cette situation extraordinaire ne pourra plus jamais se

Master; your daughter is dead." But Jesus seemed not to heed the servant's words, for, taking with him Peter, James, and John, he turned and said to the grief-stricken father: "Fear not; only believe." When he entered the house, he found the flute-players already there with the mourners, who were making an unseemly tumult; already were the relatives engaged in weeping and wailing. And when he had put all the mourners out of the room, he went in with the father and mother and his three apostles. He had told the mourners that the damsel was not dead, but they laughed him to scorn. Jesus now turned to the mother, saying: "Your daughter is not dead; she is only asleep." And when the house had quieted down, Jesus, going up to where the child lay, took her by the hand and said, "Daughter, I say to you, awake and arise!" And when the girl heard these words, she immediately rose up and walked across the room. And presently, after she had recovered from her daze, Jesus directed that they should give her something to eat, for she had been a long time without food.

<sup>152:1.2 (1699.2)</sup> Since there was much agitation in Capernaum against Jesus, he called the family together and explained that the maiden had been in a state of coma following a long fever, and that he had merely aroused her, that he had not raised her from the dead. He likewise explained all this to his apostles, but it was futile; they all believed he had raised the little girl from the dead. What Jesus said in explanation of many of these apparent miracles had little effect on his followers. They were miracle-minded and lost no opportunity to ascribe another wonder to Jesus. Jesus and the apostles returned to Bethsaida after he had specifically charged all of them that they should tell no man.

<sup>152:1.3 (1699.3)</sup> When he came out of Jairus's house, two blind men led by a dumb boy followed him and cried out for healing. About this time Jesus' reputation as a healer was at its very height. Everywhere he went the sick and the afflicted were waiting for him. The Master now looked much worn, and all of his friends were becoming concerned lest he continue his work of teaching and healing to the point of actual collapse.

<sup>152:1.4 (1699.4)</sup> Jesus' apostles, let alone the common people, could not understand the nature and attributes of this God-man. Neither has any subsequent generation been able to evaluate what took place on earth in the person of Jesus of Nazareth. And there can never occur an opportunity for either science or religion to check up on these remarkable events for the simple reason that such an extraordinary situation can



reproduire sur cette planète ni sur aucune autre de Nébadon. Jamais plus, sur aucun monde de tout cet univers, un être n'apparaîtra dans la similitude de la chair mortelle, en incorporant en même temps tous les attributs de l'énergie créatrice conjugués avec les dons spirituels qui transcendent le temps et la plupart des autres limitations matérielles.

Jamais avant que Jésus n'ait séjourné sur terre, et jamais depuis lors, il n'a été possible d'obtenir d'une manière aussi directe et évidente les résultats accompagnant la foi solide et vivante des mortels des deux sexes. Pour répéter ces phénomènes, il nous faudrait retourner en présence immédiate de Micaël, le Créateur, et le trouver tel qu'il était à cette époque — le Fils de l'Homme. De même, aujourd'hui, alors que son absence empêche de telles manifestations matérielles, il faut s'abstenir de limiter en quoi que ce soit la démonstration possible de son pouvoir spirituel. Bien que le Maître soit absent en tant qu'être matériel, il est présent dans le cœur des hommes en tant qu'influence spirituelle. En quittant ce monde, Jésus a permis à son esprit de vivre aux côtés de celui de son Père, qui habite le mental de tout homme.

## 2. LE RAVITAILLEMENT DES CINQ-MILLE

Jésus continua à enseigner le peuple durant la journée et à instruire les apôtres et les évangélistes dans la soirée. Le vendredi, il annonça une semaine de congé pour permettre à tous ses disciples d'aller passer quelques jours chez eux ou chez leurs amis avant de se préparer à monter à Jérusalem pour la Pâque. Mais plus de la moitié de ses disciples refusèrent de le quitter, et la foule s'accrut chaque jour au point que David Zébédée voulut établir un nouveau campement, mais Jésus refusa d'y consentir. Le Maître avait eu si peu de repos durant le sabbat que, le dimanche matin 27 mars, il chercha à s'éloigner de la foule. Quelques évangélistes furent laissés en arrière pour parler à la multitude, tandis que Jésus et les douze projetaient de s'échapper sans être aperçus et d'aller sur la rive opposée du lac, où ils pensaient trouver, dans un magnifique parc au sud de Bethesda-Julias, le répit dont ils avaient tant besoin. La région était un lieu de promenade favori pour les habitants de Capharnaüm, qui connaissaient bien ces parcs de la rive orientale.

Mais la foule ne l'entendit pas ainsi. Les intéressés virent la direction que prenait le bateau de Jésus, louèrent toutes les barques disponibles et se lancèrent à sa poursuite. Ceux qui ne purent trouver de bateau partirent à pied en contournant l'extrémité nord du lac.

never again occur, either on this world or on any other world in Nebadon. Never again, on any world in this entire universe, will a being appear in the likeness of mortal flesh, at the same time embodying all the attributes of creative energy combined with spiritual endowments which transcend time and most other material limitations.

*152:1.5 (1700.1)* Never before Jesus was on earth, nor since, has it been possible so directly and graphically to secure the results attendant upon the strong and living faith of mortal men and women. To repeat these phenomena, we would have to go into the immediate presence of Michael, the Creator, and find him as he was in those days — the Son of Man. Likewise, today, while his absence prevents such material manifestations, you should refrain from placing any sort of limitation on the possible exhibition of his *spiritual power*. Though the Master is absent as a material being, he is present as a spiritual influence in the hearts of men. By going away from the world, Jesus made it possible for his spirit to live alongside that of his Father which indwells the minds of all mankind.

## 2. FEEDING THE FIVE THOUSAND

*152:2.1 (1700.2)* Jesus continued to teach the people by day while he instructed the apostles and evangelists at night. On Friday he declared a furlough of one week that all his followers might go home or to their friends for a few days before preparing to go up to Jerusalem for the Passover. But more than one half of his disciples refused to leave him, and the multitude was daily increasing in size, so much so that David Zebedee desired to establish a new encampment, but Jesus refused consent. The Master had so little rest over the Sabbath that on Sunday morning, March 27, he sought to get away from the people. Some of the evangelists were left to talk to the multitude while Jesus and the twelve planned to escape, unnoticed, to the opposite shore of the lake, where they proposed to obtain much needed rest in a beautiful park south of Bethesda-Julias. This region was a favorite resorting place for Capernaum folks; they were all familiar with these parks on the eastern shore.

*152:2.2 (1700.3)* But the people would not have it so. They saw the direction taken by Jesus' boat, and hiring every craft available, they started out in pursuit. Those who could not obtain boats fared forth on foot to walk around the upper end of the lake.

Tard dans l'après-midi, plus de mille personnes avaient repéré le Maître dans l'un des parcs. Il leur parla brièvement et Pierre le relaya. Beaucoup de ces gens avaient apporté de la nourriture. Ils prirent leur repas du soir, puis s'assemblèrent par petits groupes tandis que les apôtres et les disciples de Jésus les enseignaient.

Le lundi après-midi, la multitude s'était accrue. Elle comptait maintenant plus de trois-mille personnes et pourtant — tard dans la soirée — il continuait d'en arriver qui amenaient avec elles toutes sortes de malades. Des centaines de personnes intéressées avaient établi leurs plans pour s'arrêter à Capharnaüm afin de voir et d'entendre Jésus en cours de route en se rendant à la Pâque. Et ils ne voulaient à aucun prix être déçus. Le mercredi à midi, près de cinq-mille hommes, femmes et enfants s'étaient rassemblés là dans ce parc au sud de Bethsaïde-Julias. Le temps était agréable, car la fin de la saison des pluies approchait dans cette région.

Philippe s'était procuré des provisions pour nourrir Jésus et les douze pendant trois jours ; il en avait confié la garde au jeune Marc, leur factotum. Cet après-midi était la troisième journée de présence pour la moitié de la foule, et les provisions de bouche que les gens avaient apportées étaient presque épuisées. David Zébédée n'avait pas ici de ville de toile pour loger et nourrir les foules. Philippe n'avait pas non plus fait de provisions pour une si grande multitude. Mais, bien que les gens eussent faim, ils ne voulaient pas s'en aller. On chuchotait que Jésus, désireux d'éviter les difficultés à la fois avec Hérode et avec les dirigeants de Jérusalem, avait choisi ce lieu hors de la juridiction de ses ennemis comme endroit convenable pour être couronné roi. L'enthousiasme de la foule croissait d'heure en heure. On ne disait rien à Jésus, mais, bien entendu, il savait tout ce qui se passait. Même les douze apôtres, et spécialement les jeunes évangélistes, avaient les idées faussées par de telles notions. Les apôtres qui favorisaient cette tentative pour proclamer Jésus roi étaient Pierre, Jean, Simon Zélotès et Judas Iscariot. Ceux qui s'opposaient au plan étaient André, Jacques, Nathanaël et Thomas. Matthieu, Philippe et les jumeaux Alphée étaient neutres. Le meneur du complot pour couronner Jésus était Joab, l'un des jeunes évangélistes.

Telle était la situation, le mercredi après-midi vers cinq heures, lorsque Jésus demanda à Jacques Alphée de convoquer André et Philippe. Jésus leur dit : « Qu'allons-nous faire de la multitude ? Ces gens sont avec nous depuis trois jours, et beaucoup d'entre eux ont faim. Ils n'ont pas de vivres. » Philippe et André échangèrent un coup d'œil, puis Philippe répondit : « Maître, tu devrais les renvoyer pour qu'ils aillent dans les

<sup>152:2.3 (1700.4)</sup> By late afternoon more than a thousand persons had located the Master in one of the parks, and he spoke to them briefly, being followed by Peter. Many of these people had brought food with them, and after eating the evening meal, they gathered about in small groups while Jesus' apostles and disciples taught them.

<sup>152:2.4 (1700.5)</sup> Monday afternoon the multitude had increased to more than three thousand. And still — way into the evening — the people continued to flock in, bringing all manner of sick folks with them. Hundreds of interested persons had made their plans to stop over at Capernaum to see and hear Jesus on their way to the Passover, and they simply refused to be disappointed. By Wednesday noon about five thousand men, women, and children were assembled here in this park to the south of Bethsaida-Julias. The weather was pleasant, it being near the end of the rainy season in this locality.

<sup>152:2.5 (1700.6)</sup> Philip had provided a three days' supply of food for Jesus and the twelve, which was in the custody of the Mark lad, their boy of all chores. By afternoon of this, the third day for almost half of this multitude, the food the people had brought with them was nearly exhausted. David Zebedee had no tented city here to feed and accommodate the crowds. Neither had Philip made food provision for such a multitude. But the people, even though they were hungry, would not go away. It was being quietly whispered about that Jesus, desiring to avoid trouble with both Herod and the Jerusalem leaders, had chosen this quiet spot outside the jurisdiction of all his enemies as the proper place to be crowned king. The enthusiasm of the people was rising every hour. Not a word was said to Jesus, though, of course, he knew all that was going on. Even the twelve apostles were still tainted with such notions, and especially the younger evangelists. The apostles who favored this attempt to proclaim Jesus king were Peter, John, Simon Zelotes, and Judas Iscariot. Those opposing the plan were Andrew, James, Nathaniel, and Thomas. Matthew, Philip, and the Alpheus twins were noncommittal. The ringleader of this plot to make him king was Joab, one of the young evangelists.

<sup>152:2.6 (1701.1)</sup> This was the stage setting about five o'clock on Wednesday afternoon, when Jesus asked James Alpheus to summon Andrew and Philip. Said Jesus: "What shall we do with the multitude? They have been with us now three days, and many of them are hungry. They have no food." Philip and Andrew exchanged glances, and then Philip answered: "Master, you should send these people away so that they may go to the

villages des environs s'acheter de la nourriture. » André craignant que le complot pour instituer un roi ne prenne corps ; appuya donc rapidement Philippe en disant : « Oui, Maître, je crois qu'il vaut mieux que tu renvoies la foule afin qu'elle aille son chemin et achète des vivres pendant que tu prendras un peu de repos. » Pendant ce temps, d'autres apôtres parmi les douze s'étaient joints à l'entretien. Jésus dit alors : « Mais je ne désire pas les renvoyer affamés ; ne pouvez-vous les nourrir ? » C'en fut trop pour Philippe qui s'écria : « Maître, ce lieu en pleine campagne est-il un endroit où nous pouvons acheter du pain pour cette foule ? Avec deux-cents deniers nous n'en aurions pas assez pour un repas. »

Avant que les autres apôtres n'aient eu la possibilité de s'exprimer, Jésus se tourna vers André et Philippe en disant : « Je ne veux pas renvoyer ces gens. Ils sont là telles des brebis sans berger, et je voudrais les nourrir. De quoi disposons-nous comme nourriture ? » Tandis que Philippe s'entretenait avec Matthieu et Judas, André chercha le jeune Marc pour vérifier ce qui restait de leurs provisions. Il revint vers Jésus en disant : « Il ne reste au garçon que cinq pains d'orge et deux poissons séchés » — et Pierre ajouta promptement : « Et il faut encore que nous mangions ce soir. »

Pendant un moment, Jésus resta silencieux. Il y avait dans ses yeux un regard lointain. Les apôtres ne disaient rien. Jésus se tourna soudain vers André et dit : « Apporte-moi les pains et les poissons. » Lorsqu'André lui eut apporté le panier, le Maître dit : « Ordonne aux gens de s'asseoir sur l'herbe par compagnies de cent, et de désigner un chef par groupe pendant que tu amènes tous les évangelistes auprès de nous. »

Jésus prit les pains dans ses mains et rendit grâces. Après quoi, il rompit le pain et en donna à ses apôtres, qui le passèrent aux évangelistes, lesquels à leur tour le portèrent à la multitude. Jésus rompit et distribua les poissons de la même manière. La multitude mangea et fut rassasiée et, lorsqu'elle eut fini de manger, Jésus dit aux disciples : « Ramassez les morceaux afin que rien ne se perde. » Quand ils eurent achevé de rassembler les morceaux, ils en avaient rempli douze paniers. Environ cinq-mille hommes, femmes et enfants participèrent à ce repas extraordinaire.

Ce fut le premier et unique miracle de la nature que Jésus accomplit après l'avoir sciemment projeté. Il est vrai que ses disciples avaient tendance à qualifier de miracles des phénomènes qui n'en étaient pas, mais, en l'espèce, il s'agissait bien d'un authentique ministère surnaturel. D'après ce qui nous a été dit, Micaël multiplia les éléments nutritifs comme il le fait toujours, sauf qu'en l'occurrence, il élimina

villages around about and buy themselves food." And Andrew, fearing the materialization of the king plot, quickly joined with Philip, saying: "Yes, Master, I think it best that you dismiss the multitude so that they may go their way and buy food while you secure rest for a season." By this time others of the twelve had joined the conference. Then said Jesus: "But I do not desire to send them away hungry; can you not feed them?" This was too much for Philip, and he spoke right up: "Master, in this country place where can we buy bread for this multitude? Two hundred denarii worth would not be enough for lunch."

152:2.7 (1701.2) Before the apostles had an opportunity to express themselves, Jesus turned to Andrew and Philip, saying: "I do not want to send these people away. Here they are, like sheep without a shepherd. I would like to feed them. What food have we with us?" While Philip was conversing with Matthew and Judas, Andrew sought out the Mark lad to ascertain how much was left of their store of provisions. He returned to Jesus, saying: "The lad has left only five barley loaves and two dried fishes" — and Peter promptly added, "We have yet to eat this evening."

152:2.8 (1701.3) For a moment Jesus stood in silence. There was a faraway look in his eyes. The apostles said nothing. Jesus turned suddenly to Andrew and said, "Bring me the loaves and fishes." And when Andrew had brought the basket to Jesus, the Master said: "Direct the people to sit down on the grass in companies of one hundred and appoint a leader over each group while you bring all of the evangelists here with us."

152:2.9 (1701.4) Jesus took up the loaves in his hands, and after he had given thanks, he broke the bread and gave to his apostles, who passed it on to their associates, who in turn carried it to the multitude. Jesus in like manner broke and distributed the fishes. And this multitude did eat and were filled. And when they had finished eating, Jesus said to the disciples: "Gather up the broken pieces that remain over so that nothing will be lost." And when they had finished gathering up the fragments, they had twelve basketfuls. They who ate of this extraordinary feast numbered about five thousand men, women, and children.

152:2.10 (1702.1) And this is the first and only nature miracle which Jesus performed as a result of his conscious preplanning. It is true that his disciples were disposed to call many things miracles which were not, but this was a genuine supernatural ministration. In this case, so we were taught, Michael multiplied food elements as he always does except for the elimination of the time factor and the visible life channel.

le facteur temps et le processus vital physiquement observable.

### 3. L'ÉPISODE DE COURONNEMENT

Le ravitaillement des cinq-mille au moyen de l'énergie surnaturelle fut un autre de ces cas où l'événement représentait la pitié humaine alliée au pouvoir créateur. Maintenant que la foule avait été rassasiée, et du fait que la renommée de Jésus avait été accrue séance tenante par ce prodigieux miracle, le projet de s'emparer du Maître et de le proclamer roi n'avait plus besoin de directives de personne. L'idée parut se répandre dans la foule comme une contagion. La réaction de la foule à cette satisfaction soudaine et spectaculaire de ses besoins physiques fut profonde et irrésistible. Depuis longtemps, on avait enseigné aux Juifs qu'à son avènement, le Messie, le fils de David, ferait de nouveau couler le lait et le miel dans le pays, et que le pain de vie leur serait offert, comme la manne du ciel était jadis censément tombée sur leurs ancêtres dans le désert. Cette espérance ne venait-elle pas de se réaliser sous leurs yeux ? Quand cette foule affamée et sous-alimentée eut fini de se gorger de la nourriture miraculeuse, sa réaction fut unanime : « Voilà notre roi. » Le libérateur d'Israël, auteur de prodiges, était venu. Aux yeux de ces gens simples, le pouvoir de nourrir entraînait le droit de régner. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que la multitude rassasiée se soit levée comme un seul homme et ait crié : « Faites-le roi ! »

Cette puissante clameur enthousiasma Pierre et ceux des apôtres qui conservaient encore l'espérance de voir Jésus affirmer son droit de régner. Leurs faux espoirs n'allaient pas subsister longtemps. À peine l'écho de la puissante clameur de la multitude avait-il fini de se répercuter sur les rochers voisins, que Jésus monta sur une énorme pierre, leva la main droite pour attirer l'attention et dit : « Mes enfants, vos intentions sont bonnes, mais vous avez la vue courte et votre pensée est matérielle. » Il y eut une brève interruption ; ce vaillant Galiléen se tenait là, dans une pose majestueuse, dans la lumière enchanteresse de ce crépuscule oriental. Jusqu'au bout des ongles, il avait une allure de roi, tandis qu'il continuait à parler à la foule qui retenait son souffle : « Vous voudriez m'établir roi, non parce que vos âmes ont été éclairées par une grande vérité, mais parce que vos estomacs ont été remplis de pain. Combien de fois vous ai-je dit que mon royaume n'est pas de ce monde ? Le royaume des cieux que nous proclamons est une fraternité spirituelle, et nul homme ne peut le diriger d'un trône matériel. Mon Père qui est aux cieux est le Souverain infiniment sage et tout-puissant de cette fraternité spirituelle des fils de

### 3. THE KING-MAKING EPISODE

<sup>152:3.1 (1702.2)</sup> The feeding of the five thousand by supernatural energy was another of those cases where human pity plus creative power equaled that which happened. Now that the multitude had been fed to the full, and since Jesus' fame was then and there augmented by this stupendous wonder, the project to seize the Master and proclaim him king required no further personal direction. The idea seemed to spread through the crowd like a contagion. The reaction of the multitude to this sudden and spectacular supplying of their physical needs was profound and overwhelming. For a long time the Jews had been taught that the Messiah, the son of David, when he should come, would cause the land again to flow with milk and honey, and that the bread of life would be bestowed upon them as manna from heaven was supposed to have fallen upon their forefathers in the wilderness. And was not all of this expectation now fulfilled right before their eyes? When this hungry, undernourished multitude had finished gorging itself with the wonder-food, there was but one unanimous reaction: "Here is our king." The wonder-working deliverer of Israel had come. In the eyes of these simple-minded people the power to feed carried with it the right to rule. No wonder, then, that the multitude, when it had finished feasting, rose as one man and shouted, "Make him king!"

<sup>152:3.2 (1702.3)</sup> This mighty shout enthused Peter and those of the apostles who still retained the hope of seeing Jesus assert his right to rule. But these false hopes were not to live for long. This mighty shout of the multitude had hardly ceased to reverberate from the near-by rocks when Jesus stepped upon a huge stone and, lifting up his right hand to command their attention, said: "My children, you mean well, but you are shortsighted and material-minded." There was a brief pause; this stalwart Galilean was there majestically posed in the enchanting glow of that eastern twilight. Every inch he looked a king as he continued to speak to this breathless multitude: "You would make me king, not because your souls have been lighted with a great truth, but because your stomachs have been filled with bread. How many times have I told you that my kingdom is not of this world? This kingdom of heaven which we proclaim is a spiritual brotherhood, and no man rules over it seated upon a material throne. My Father in heaven is the all-wise and the all-powerful Ruler over this spiritual brotherhood of the sons of God on earth. Have I so failed in revealing to you the Father of spirits that you would make a king of his Son in the flesh! Now all of you go hence to your



Dieu sur terre. Ai-je échoué dans ma révélation du Père des esprits au point que vous vouliez faire un roi de son Fils incarné ? Partez maintenant et rentrez chez vous. S'il vous faut un roi, que le Père des lumières siège sur un trône dans le cœur de chacun de vous en tant que Souverain spirituel de toutes choses. »

Ces paroles de Jésus renvoyèrent la foule abasourdie et découragée. Beaucoup de ceux qui avaient cru en lui firent volte-face et cessèrent dorénavant de le suivre. Les apôtres se tenaient cois, réunis silencieusement autour des douze paniers remplis des restes de nourriture ; seul le jeune Marc, leur garçon à toutes mains, ouvrit la bouche pour dire : « Et il a refusé d'être notre roi. » Avant de partir pour être seul dans les collines, Jésus se tourna vers André et dit : « Remmène tes frères à la maison de Zébédée et prie avec eux, spécialement pour ton frère Simon Pierre. »

#### 4. LA VISION NOCTURNE DE SIMON PIERRE

Les apôtres sans leur Maître — livrés à eux-mêmes — montèrent dans leur bateau et commencèrent à ramer silencieusement vers Bethsaïde, sur la rive occidentale du lac. Aucun des douze n'était aussi écrasé et abattu que Simon Pierre. Ils prononcèrent à peine quelques paroles ; ils pensaient tous au Maître seul dans les collines. Les avait-il abandonnés ? Jamais auparavant il ne les avait tous renvoyés en refusant de les accompagner. Que pouvait signifier tout cela ?

L'obscurité les enveloppa bientôt, car un fort vent contraire s'était levé et il leur était presque impossible d'avancer. Tandis que les heures de nuit s'écoulaient à ramer péniblement, Pierre, épuisé, tomba dans un profond sommeil. André et Jacques l'entendirent sur le siège capitonné à l'arrière du bateau. Pendant que les autres apôtres peinaient contre le vent et les vagues, Pierre eut un rêve ; il vit une apparition de Jésus s'approchant d'eux en marchant sur la mer. Quand le Maître parut passer près du bateau, Pierre cria : « Sauve-nous, Maître, sauve-nous. » Et ceux qui se trouvaient à l'arrière du bateau entendirent certaines de ces paroles. Tandis que cette apparition nocturne continuait dans le mental de Pierre, il rêva que Jésus disait : « Ayez bon courage ; c'est moi ; ne craignez point. » Cela fit l'effet d'un baume de Galaad sur l'âme agitée de Pierre ; cela calma son esprit troublé, de sorte que (dans son rêve) il cria au Maître : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir et de marcher avec toi sur les eaux. » Et, quand Pierre se mit à marcher sur l'eau, les vagues tumultueuses l'effrayèrent, et il allait sombrer lorsqu'il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » La plupart des douze l'entendirent pousser ce cri. Pierre

own homes. If you must have a king, let the Father of lights be enthroned in the heart of each of you as the spirit Ruler of all things."

<sup>152:3.3 (1702.4)</sup> These words of Jesus sent the multitude away stunned and disheartened. Many who had believed in him turned back and followed him no more from that day. The apostles were speechless; they stood in silence gathered about the twelve baskets of the fragments of food; only the chore boy, the Mark lad, spoke, "And he refused to be our king." Jesus, before going off to be alone in the hills, turned to Andrew and said: "Take your brethren back to Zebedee's house and pray with them, especially for your brother, Simon Peter."

#### 4. SIMON PETER'S NIGHT VISION

<sup>152:4.1 (1703.1)</sup> The apostles, without their Master — sent off by themselves — entered the boat and in silence began to row toward Bethsaida on the western shore of the lake. None of the twelve was so crushed and downcast as Simon Peter. Hardly a word was spoken; they were all thinking of the Master alone in the hills. Had he forsaken them? He had never before sent them all away and refused to go with them. What could all this mean?

<sup>152:4.2 (1703.2)</sup> Darkness descended upon them, for there had arisen a strong and contrary wind which made progress almost impossible. As the hours of darkness and hard rowing passed, Peter grew weary and fell into a deep sleep of exhaustion. Andrew and James put him to rest on the cushioned seat in the stern of the boat. While the other apostles toiled against the wind and the waves, Peter dreamed a dream; he saw a vision of Jesus coming to them walking on the sea. When the Master seemed to walk on by the boat, Peter cried out, "Save us, Master, save us." And those who were in the rear of the boat heard him say some of these words. As this apparition of the night season continued in Peter's mind, he dreamed that he heard Jesus say: "Be of good cheer; it is I; be not afraid." This was like the balm of Gilead to Peter's disturbed soul; it soothed his troubled spirit, so that (in his dream) he cried out to the Master: "Lord, if it really is you, bid me come and walk with you on the water." And when Peter started to walk upon the water, the boisterous waves frightened him, and as he was about to sink, he cried out, "Lord, save me!" And many of the twelve heard him utter this cry. Then Peter dreamed that Jesus came to the rescue and,



rêva ensuite que Jésus venait à son secours, le prenait par la main et le soulevait en disant : « Ô homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »

En liaison avec la dernière partie de son rêve, Pierre se leva véritablement du banc où il dormait, passa par-dessus bord et tomba réellement à l'eau. Il se réveilla de son rêve tandis qu'André, Jacques et Jean se penchaient sur le bastingage et le retiraient de la mer.

Pierre considéra toujours cet épisode comme réel. Il crut sincèrement que Jésus était venu vers eux cette nuit-là. Il ne réussit que partiellement à convaincre Jean Marc, ce qui explique pourquoi celui-ci élimina de son récit une partie de l'histoire. Quant à Luc, le médecin, il fit des recherches approfondies sur le sujet et conclut que l'épisode était une simple vision de Pierre ; en conséquence, il refusa d'incorporer cette histoire lorsqu'il prépara son récit.

## 5. DE RETOUR À BETHSAÏDE

Le jeudi avant le lever du jour, ils ancrèrent leur bateau près de la maison de Zébédée, puis dormirent jusque vers midi. André fut le premier à se lever. Il se promena sur le rivage et trouva Jésus, en compagnie de leur factotum, assis sur une pierre au bord de l'eau. Beaucoup de gens et de jeunes évangélistes avaient passé toute la nuit et une grande partie du lendemain à chercher Jésus dans les collines de la rive orientale. Mais Jésus, accompagné du jeune Marc, était parti à pied peu après minuit pour contourner le lac, traverser le fleuve et revenir à Bethsaïde.

Parmi les cinq-mille qui avaient été miraculeusement nourris et qui, l'estomac plein et le cœur vide, voulaient faire de Jésus un roi, cinquante seulement persistèrent à le suivre. Avant que ces derniers n'eussent été informés de son retour à Bethsaïde, Jésus pria André de réunir les douze apôtres et leurs associés, y compris les femmes, en lui disant : « Je voudrais leur parler. » Et, quand ils furent tous prêts, Jésus dit :

« Combien de temps vous supporterai-je ? Êtes-vous tous lents à comprendre par l'esprit et manquez-vous de foi vivante ? Durant tous ces mois, je vous ai enseigné les vérités du royaume, et malgré cela vous restez dominés par des mobiles matériels au lieu de l'être par des considérations spirituelles. N'avez-vous même pas lu dans les Écritures le passage où Moïse exhorte les enfants incroyants d'Israël en leur disant : 'Ne craignez pas, restez tranquilles et contemplez le salut du Seigneur.' Le psalmiste a dit : 'Mettez votre foi dans le Seigneur.' 'Soyez patients, attendez le Seigneur et ayez bon courage. Il fortifiera votre cœur.' 'Remettez votre

stretching forth his hand, took hold and lifted him up, saying: "O, you of little faith, wherefore did you doubt?"

<sup>152:4.3 (1703.3)</sup> In connection with the latter part of his dream Peter arose from the seat whereon he slept and actually stepped overboard and into the water. And he awakened from his dream as Andrew, James, and John reached down and pulled him out of the sea.

<sup>152:4.4 (1703.4)</sup> To Peter this experience was always real. He sincerely believed that Jesus came to them that night. He only partially convinced John Mark, which explains why Mark left a portion of the story out of his narrative. Luke, the physician, who made careful search into these matters, concluded that the episode was a vision of Peter's and therefore refused to give place to this story in the preparation of his narrative.

## 5. BACK IN BETHSAIDA

<sup>152:5.1 (1703.5)</sup> Thursday morning, before daylight, they anchored their boat offshore near Zebedee's house and sought sleep until about noontime. Andrew was first up and, going for a walk by the sea, found Jesus, in company with their chore boy, sitting on a stone by the water's edge. Notwithstanding that many of the multitude and the young evangelists searched all night and much of the next day about the eastern hills for Jesus, shortly after midnight he and the Mark lad had started to walk around the lake and across the river, back to Bethsaida.

<sup>152:5.2 (1704.1)</sup> Of the five thousand who were miraculously fed, and who, when their stomachs were full and their hearts empty, would have made him king, only about five hundred persisted in following after him. But before these received word that he was back in Bethsaida, Jesus asked Andrew to assemble the twelve apostles and their associates, including the women, saying, "I desire to speak with them." And when all were ready, Jesus said:

<sup>152:5.3 (1704.2)</sup> "How long shall I bear with you? Are you all slow of spiritual comprehension and deficient in living faith? All these months have I taught you the truths of the kingdom, and yet are you dominated by material motives instead of spiritual considerations. Have you not even read in the Scriptures where Moses exhorted the unbelieving children of Israel, saying: 'Fear not, stand still and see the salvation of the Lord'? Said the singer: 'Put your trust in the Lord.' 'Be patient, wait upon the Lord and be of good courage. He shall strengthen your heart.' 'Cast your burden on the Lord, and he shall sustain you. Trust him at all times and pour out your heart to him, for God is

fardeau au Seigneur et il vous soutiendra. Ayez toujours confiance en lui et épanchez votre cœur en lui, car Dieu est votre refuge.' 'Celui qui habite dans le lieu secret du Très-Haut demeurera à l'ombre du Tout-Puissant.' 'Mieux vaut avoir foi dans le Seigneur que de donner sa confiance à des princes humains.'

« Avez vous compris maintenant que l'accomplissement de miracles et de prodiges matériels ne gagnera pas d'âmes au royaume spirituel ? Nous avons nourri une foule de gens, mais, après cela, ils n'ont eu ni faim du pain de vie ni soif de l'eau de la droiture spirituelle. Quand leur faim a été assouvie, ils n'ont pas cherché à entrer dans le royaume des cieux, mais plutôt à proclamer la royauté du Fils de l'Homme à la manière des rois de ce monde, uniquement pour pouvoir continuer à manger du pain sans avoir à travailler pour le gagner. Et tout ceci, à quoi beaucoup de vous ont plus ou moins participé, ne contribue en rien à révéler le Père céleste ni à faire progresser son royaume sur terre. N'avons-nous donc pas assez d'ennemis parmi les chefs religieux du pays sans faire ce qui est propre à nous aliéner également les chefs civils ? Je prie le Père d'oindre vos yeux pour que vous puissiez voir, et d'ouvrir vos oreilles pour que vous puissiez entendre, afin que vous ayez pleinement foi dans l'évangile que je vous ai enseigné. »

Jésus annonça ensuite qu'il voulait se retirer quelques jours et prendre du repos avec ses apôtres avant de monter à Jérusalem pour la Pâque, et il défendit à tous ses disciples et à la foule de le suivre. Jésus et les douze se rendirent donc par bateau dans la région de Gennésareth pour deux ou trois jours de repos et de sommeil. Jésus se préparait à une grande crise de sa vie terrestre et passa donc beaucoup de temps en communion avec son Père qui est aux cieux.

La nouvelle du ravitaillement des cinq-mille et de la tentative pour faire de Jésus un roi excita une vaste curiosité et aiguillonna les craintes des chefs civils et religieux dans toute la Galilée et la Judée. Ce grand miracle ne fit aucunement progresser l'évangile du royaume dans l'âme des croyants peu enthousiastes et orientés matériellement, mais il provoqua une crise dans la famille des apôtres et des proches disciples de Jésus, qui avaient tendance à rechercher des miracles et à désirer ardemment un roi. Cet épisode spectaculaire mit fin à la première période d'enseignement, d'éducation et de guérison, préparant ainsi la voie pour l'inauguration de la dernière année consacrée à proclamer les phases supérieures et plus spirituelles du nouvel évangile du royaume — la filiation divine, la liberté spirituelle et le salut éternel.

your refuge.' 'He who dwells in the secret place of the Most High shall abide under the shadow of the Almighty.' 'It is better to trust the Lord than to put confidence in human princes.'

152:5.4 (1704.3) "And now do you all see that the working of miracles and the performance of material wonders will not win souls for the spiritual kingdom? We fed the multitude, but it did not lead them to hunger for the bread of life neither to thirst for the waters of spiritual righteousness. When their hunger was satisfied, they sought not entrance into the kingdom of heaven but rather sought to proclaim the Son of Man king after the manner of the kings of this world, only that they might continue to eat bread without having to toil therefor. And all this, in which many of you did more or less participate, does nothing to reveal the heavenly Father or to advance his kingdom on earth. Have we not sufficient enemies among the religious leaders of the land without doing that which is likely to estrange also the civil rulers? I pray that the Father will anoint your eyes that you may see and open your ears that you may hear, to the end that you may have full faith in the gospel which I have taught you."

152:5.5 (1704.4) Jesus then announced that he wished to withdraw for a few days of rest with his apostles before they made ready to go up to Jerusalem for the Passover, and he forbade any of the disciples or the multitude to follow him. Accordingly they went by boat to the region of Gennesaret for two or three days of rest and sleep. Jesus was preparing for a great crisis of his life on earth, and he therefore spent much time in communion with the Father in heaven.

152:5.6 (1704.5) The news of the feeding of the five thousand and the attempt to make Jesus king aroused widespread curiosity and stirred up the fears of both the religious leaders and the civil rulers throughout all Galilee and Judea. While this great miracle did nothing to further the gospel of the kingdom in the souls of material-minded and halfhearted believers, it did serve the purpose of bringing to a head the miracle-seeking and king-craving proclivities of Jesus' immediate family of apostles and close disciples. This spectacular episode brought an end to the early era of teaching, training, and healing, thereby preparing the way for the inauguration of this last year of proclaiming the higher and more spiritual phases of the new gospel of the kingdom — divine sonship, spiritual liberty, and eternal salvation.

## 6. À GENNÉSARETH

## 6. AT GENNESARET

Pendant qu'il se reposait chez un riche croyant de la région de Gennésareth, Jésus tint, chaque après-midi, des réunions informelles avec les douze apôtres. Ces ambassadeurs du royaume formaient un groupe sérieux, calme et assagi d'hommes désillusionnés. Même après tout ce qui était arrivé, les événements ultérieurs révélèrent que ces douze hommes n'étaient pas encore complètement délivrés de leurs notions anciennes et longtemps chéries sur la venue du Messie juif. Les événements des quelques semaines précédentes s'étaient déroulés trop rapidement pour que ces pêcheurs étonnés aient pu en saisir pleinement la signification. Il faut du temps aux hommes et aux femmes pour effectuer des changements importants et radicaux dans leurs conceptions fondamentales sur la conduite sociale, sur les attitudes philosophiques et sur les convictions religieuses.

Tandis que Jésus et les douze se reposaient à Gennésareth, la multitude se dispersa, les uns rentrant chez eux, les autres se rendant à Jérusalem pour la Pâque. En moins d'un mois, les disciples enthousiastes de Jésus, qui le suivaient ouvertement au nombre de plus de cinquante-mille dans la seule Galilée, se réduisirent à moins de cinq-cents. Jésus désirait faire subir à ses apôtres l'expérience de l'inconstance des acclamations populaires, afin qu'ils ne soient pas tentés de s'appuyer sur de telles manifestations temporaires d'hystérie religieuse après qu'il les aurait laissés œuvrer seuls pour le royaume ; mais il ne réussit que partiellement dans son effort.

Le deuxième soir de leur séjour à Gennésareth, le Maître répéta aux apôtres la parabole du semeur et y ajouta ces paroles : « Vous voyez, mes enfants, que l'appel aux sentiments humains est transitoire et totalement décevant ; de même, l'appel exclusif à l'intellect est vide de sens et stérile ; c'est seulement en adressant votre appel à l'esprit qui vit dans le mental humain que vous pouvez espérer obtenir un succès durable et accomplir les merveilleuses transformations de caractère qui se traduiront bientôt par une abondante récolte des véritables fruits de l'esprit dans la vie quotidienne de tous ceux qui sont ainsi délivrés des ténèbres du doute par la naissance de l'esprit dans la lumière de la foi — dans le royaume des cieux. »

Jésus enseigna l'appel aux émotions en tant que technique pour arrêter et focaliser l'attention intellectuelle. Il qualifia le mental ainsi éveillé et vivifié de porte d'entrée vers l'âme où réside cette nature spirituelle de l'homme qui doit reconnaître la vérité et répondre à l'appel spirituel de l'évangile, pour procurer les résultats permanents des vraies transformations de caractère.

152:6.1 (1705.1) While resting at the home of a wealthy believer in the Gennesaret region, Jesus held informal conferences with the twelve every afternoon. The ambassadors of the kingdom were a serious, sober, and chastened group of disillusioned men. But even after all that had happened, and as subsequent events disclosed, these twelve men were not yet fully delivered from their inbred and long-cherished notions about the coming of the Jewish Messiah. Events of the preceding few weeks had moved too swiftly for these astonished fishermen to grasp their full significance. It requires time for men and women to effect radical and extensive changes in their basic and fundamental concepts of social conduct, philosophic attitudes, and religious convictions.

152:6.2 (1705.2) While Jesus and the twelve were resting at Gennesaret, the multitudes dispersed, some going to their homes, others going on up to Jerusalem for the Passover. In less than one month's time the enthusiastic and open followers of Jesus, who numbered more than fifty thousand in Galilee alone, shrank to less than five hundred. Jesus desired to give his apostles such an experience with the fickleness of popular acclaim that they would not be tempted to rely on such manifestations of transient religious hysteria after he should leave them alone in the work of the kingdom, but he was only partially successful in this effort.

152:6.3 (1705.3) The second night of their sojourn at Gennesaret the Master again told the apostles the parable of the sower and added these words: "You see, my children, the appeal to human feelings is transitory and utterly disappointing; the exclusive appeal to the intellect of man is likewise empty and barren; it is only by making your appeal to the spirit which lives within the human mind that you can hope to achieve lasting success and accomplish those marvelous transformations of human character that are presently shown in the abundant yielding of the genuine fruits of the spirit in the daily lives of all who are thus delivered from the darkness of doubt by the birth of the spirit into the light of faith — the kingdom of heaven."

152:6.4 (1705.4) Jesus taught the appeal to the emotions as the technique of arresting and focusing the intellectual attention. He designated the mind thus aroused and quickened as the gateway to the soul, where there resides that spiritual nature of man which must recognize truth and respond to the spiritual appeal of the gospel in order to afford the permanent results of true

Jésus s'efforça ainsi de préparer les apôtres au choc imminent — la crise de l'attitude du public envers lui, qui allait éclater quelques jours plus tard. Il expliqua aux douze que les chefs religieux de Jérusalem conspireraient avec Hérode Antipas pour les détruire. Les douze commencèrent à comprendre plus pleinement (mais non définitivement) que Jésus ne siégerait pas sur le trône de David. Ils saisirent plus complètement que les prodiges matériels ne feraient pas progresser la vérité spirituelle. Ils commencèrent à réaliser que la nourriture miraculeuse des cinq-mille et le mouvement populaire pour faire de Jésus un roi marquaient l'apogée des espérances du peuple recherchant des miracles et attendant des prodiges, ainsi que le point culminant des acclamations de Jésus par la populace. Ils discernèrent vaguement et prévirent obscurément l'approche du passage au crible spirituel et de la cruelle adversité. L'intelligence de ces douze hommes s'éveillait lentement à la compréhension de la nature réelle de leur tâche d'ambassadeurs du royaume, et ils commencèrent à se cuirasser pour les rudes et sévères épreuves de la dernière année du ministère du Maître sur terre.

Avant leur départ de Gennésareth, Jésus s'expliqua au sujet de la nourriture miraculeuse des cinq-mille. Il raconta exactement aux douze pourquoi il s'était engagé dans cette manifestation extraordinaire de pouvoir créateur. Il leur assura qu'il n'avait pas cédé à un mouvement de compassion envers la foule avant de s'être assuré que c'était « conforme à la volonté du Père. »

## 7. À JÉRUSALEM

Le dimanche 3 avril, Jésus, accompagné seulement des douze apôtres, partit de Bethsaïde pour Jérusalem. Afin d'éviter les foules et d'attirer un minimum d'attention, ils passèrent par Gérasa et Philadelphie. Jésus défendit aux apôtres d'enseigner publiquement durant ce voyage ; il ne leur permit pas non plus d'enseigner ni de prêcher pendant leur séjour à Jérusalem. Ils arrivèrent à Béthanie près de Jérusalem tard dans la soirée du mercredi 6 avril. Ils s'arrêtèrent pour une nuit seulement chez Lazare, Marthe et Marie, mais, dès le lendemain, ils se séparèrent. Jésus resta avec Jean chez un croyant nommé Simon, voisin de Lazare à Béthanie. Judas Iscariot et Simon Zélotès s'arrêtèrent chez des amis à Jérusalem, tandis que les autres apôtres séjournaient deux par deux dans différents foyers.

Durant cette Pâque, Jésus ne pénétra qu'une seule fois dans Jérusalem, et ce fut lors du grand jour de la fête. Nombre de croyants de Jérusalem sortirent de la ville sous la conduite d'Abner pour

character transformations.

<sup>152:6.5 (1705.5)</sup> Jesus thus endeavored to prepare the apostles for the impending shock — the crisis in the public attitude toward him which was only a few days distant. He explained to the twelve that the religious rulers of Jerusalem would conspire with Herod Antipas to effect their destruction. The twelve began to realize more fully (though not finally) that Jesus was not going to sit on David's throne. They saw more fully that spiritual truth was not to be advanced by material wonders. They began to realize that the feeding of the five thousand and the popular movement to make Jesus king was the apex of the miracle-seeking, wonder-working expectance of the people and the height of Jesus' acclaim by the populace. They vaguely discerned and dimly foresaw the approaching times of spiritual sifting and cruel adversity. These twelve men were slowly awaking to the realization of the real nature of their task as ambassadors of the kingdom, and they began to gird themselves for the trying and testing ordeals of the last year of the Master's ministry on earth.

<sup>152:6.6 (1706.1)</sup> Before they left Gennesaret, Jesus instructed them regarding the miraculous feeding of the five thousand, telling them just why he engaged in this extraordinary manifestation of creative power and also assuring them that he did not thus yield to his sympathy for the multitude until he had ascertained that it was "according to the Father's will."

## 7. AT JERUSALEM

<sup>152:7.1 (1706.2)</sup> Sunday, April 3, Jesus, accompanied only by the twelve apostles, started from Bethsaida on the journey to Jerusalem. To avoid the multitudes and to attract as little attention as possible, they journeyed by way of Gerasa and Philadelphia. He forbade them to do any public teaching on this trip; neither did he permit them to teach or preach while sojourning in Jerusalem. They arrived at Bethany, near Jerusalem, late on Wednesday evening, April 6. For this one night they stopped at the home of Lazarus, Martha, and Mary, but the next day they separated. Jesus, with John, stayed at the home of a believer named Simon, near the house of Lazarus in Bethany. Judas Iscariot and Simon Zelotes stopped with friends in Jerusalem, while the rest of the apostles sojournd, two and two, in different homes.

<sup>152:7.2 (1706.3)</sup> Jesus entered Jerusalem only once during this Passover, and that was on the great day of the feast. Many of the Jerusalem believers were brought out by Abner to meet Jesus at

rencontrer Jésus à Béthanie. Durant ce séjour à Jérusalem, les douze apprirent combien les sentiments d'amertume croissaient envers leur Maître. Ils quittèrent la ville convaincus qu'une crise était imminente.

Le dimanche 24 avril, Jésus et les apôtres partirent de Jérusalem pour Bethsaïde en passant par les villes côtières de Joppé, Césarée et Ptolémaïs. De là, par voie de terre, ils allèrent par Rama et Chorazin à Bethsaïde où ils arrivèrent le vendredi 29 avril. Aussitôt rentré, Jésus envoya André demander au chef de la synagogue l'autorisation de prendre la parole le lendemain, jour de sabbat, à l'office de l'après-midi. Jésus savait bien que c'était la dernière fois qu'on lui permettrait de parler dans la synagogue de Capharnaüm.

Bethany. During this sojourn at Jerusalem the twelve learned how bitter the feeling was becoming toward their Master. They departed from Jerusalem all believing that a crisis was impending.

<sup>152:7.3 (1706.4)</sup> On Sunday, April 24, Jesus and the apostles left Jerusalem for Bethsaida, going by way of the coast cities of Joppa, Caesarea, and Ptolemais. Thence, overland they went by Ramah and Chorazin to Bethsaida, arriving on Friday, April 29. Immediately on reaching home, Jesus dispatched Andrew to ask of the ruler of the synagogue permission to speak the next day, that being the Sabbath, at the afternoon service. And Jesus well knew that that would be the last time he would ever be permitted to speak in the Capernaum synagogue.



## Fascicule 153. La crise à Capharnaüm

⇨ 152

Livre d'Urantia

154 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 153 LA CRISE À CAPHARNAÛM

##### Sections

##### Introduction

1. La mise en scène
2. Le sermon historique
3. Après la réunion
4. Dernières paroles dans la synagogue
5. Le samedi soir

#### PAPER 153 THE CRISIS AT CAPERNAUM

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Setting of the Stage
2. The Epochal Sermon
3. The After Meeting
4. Last Words in the Synagogue
5. The Saturday Evening

##### Introduction

LE VENDREDI soir, jour de leur arrivée à Bethsaïde, et le matin du sabbat, les apôtres remarquèrent que Jésus était sérieusement absorbé par quelque grave problème ; ils se rendaient compte que le Maître réfléchissait d'une manière inhabituelle à une importante affaire. Il ne mangea rien le matin et très peu à midi. Pendant toute la matinée du sabbat et la soirée de la veille, les douze et leurs compagnons s'étaient réunis par petits groupes dans la maison, dans le jardin et le long du rivage. On sentait régner sur eux tous la tension de l'incertitude et l'inquiétude de l'attente. Jésus ne leur avait presque rien dit depuis leur départ de Jérusalem.

Depuis des mois, ils n'avaient pas vu le Maître aussi préoccupé et taciturne. Même Simon Pierre était déprimé, sinon abattu. André ne savait que faire pour ses associés découragés. Nathanael disait que l'on était au milieu de « l'accalmie avant la tempête ». Thomas exprima l'opinion « qu'un événement sortant de l'ordinaire allait se produire ». Philippe recommanda à David Zébédée « de ne plus rien prévoir pour loger et nourrir la multitude avant que nous ne sachions à quoi le Maître pense ». Matthieu renouvelait ses efforts pour renflouer la trésorerie. Jacques et Jean parlaient du prochain sermon dans la

##### INTRODUCTION

*153:0.1 (1707.1)* ON FRIDAY evening, the day of their arrival at Bethsaida, and on Sabbath morning, the apostles noticed that Jesus was seriously occupied with some momentous problem; they were cognizant that the Master was giving unusual thought to some important matter. He ate no breakfast and but little at noontide. All of Sabbath morning and the evening before, the twelve and their associates were gathered together in small groups about the house, in the garden, and along the seashore. There was a tension of uncertainty and a suspense of apprehension resting upon all of them. Jesus had said little to them since they left Jerusalem.

*153:0.2 (1707.2)* Not in months had they seen the Master so preoccupied and uncommunicative. Even Simon Peter was depressed, if not downcast. Andrew was at a loss to know what to do for his dejected associates. Nathaniel said they were in the midst of the "lull before the storm." Thomas expressed the opinion that "something out of the ordinary is about to happen." Philip advised David Zebedee to "forget about plans for feeding and lodging the multitude until we know what the Master is thinking about." Matthew was putting forth renewed efforts to replenish the treasury. James and John talked over the

synagogue et faisaient des hypothèses sur sa nature et sa portée probables. Simon Zélotes exprimait la croyance, en réalité l'espoir, que « le Père qui est aux cieux pouvait être sur le point d'intervenir d'une manière inattendue pour justifier et soutenir son Fils ». Quant à Judas Iscariot, il osait se complaire dans la pensée que Jésus était peut-être accablé de regrets « pour n'avoir pas eu le courage et l'audace de permettre aux cinq-mille de le proclamer roi des Juifs ».

Sortant de ce groupe de disciples déprimés et désolés, Jésus partit, ce magnifique après-midi de sabbat, pour prêcher son sermon historique dans la synagogue de Capharnaüm. Les seules paroles d'encouragement ou souhait de bonne chance qu'il reçut de ses disciples immédiats lui furent adressés par l'un des candides jumeaux Alphée. Celui-ci salua gaiement Jésus au moment où il quittait la maison pour se rendre à la synagogue, en disant : « Nous prions pour que le Père t'aide et pour que viennent à nous des multitudes plus nombreuses que jamais. »

## 1. LA MISE EN SCÈNE

Une assistance distinguée accueillit Jésus à trois heures de l'après-midi de cette exquise journée dans la nouvelle synagogue de Capharnaüm. Jaire présidait et passa les Écritures à Jésus pour la lecture. La veille, cinquante-trois pharisiens et sadducéens étaient arrivés de Jérusalem. Plus de trente chefs et dirigeants des synagogues voisines étaient également présents. Ces chefs religieux juifs agissaient selon les ordres reçus directement du sanhédrin de Jérusalem ; ils constituaient l'avant-garde orthodoxe venue pour déclarer une guerre ouverte à Jésus et à ses disciples. Assis auprès d'eux sur les sièges d'honneur de la synagogue, se trouvaient les observateurs officiels d'Hérode Antipas ; ils avaient reçu pour instructions de vérifier l'exactitude des rapports troublants annonçant que la populace avait fait une tentative pour proclamer Jésus roi des Juifs, là-bas dans les domaines de Philippe, frère d'Hérode.

Jésus comprit que ses ennemis, dont le nombre croissait, allaient immédiatement lui déclarer une guerre avouée et ouverte, et il choisit audacieusement de prendre l'offensive. Quand il avait nourri les cinq-mille, il avait contesté leurs idées sur le Messie matériel ; maintenant, il décida de nouveau d'attaquer leur concept du libérateur des Juifs. Cette crise, qui débuta avec le ravitaillement des cinq-mille et se termina par le sermon de cet après-midi de sabbat, marqua le commencement du reflux de la marée de la renommée et des acclamations populaires. Désormais, l'œuvre du royaume devait consister

forthcoming sermon in the synagogue and speculated much as to its probable nature and scope. Simon Zelotes expressed the belief, in reality a hope, that "the Father in heaven may be about to intervene in some unexpected manner for the vindication and support of his Son," while Judas Iscariot dared to indulge the thought that possibly Jesus was oppressed with regrets that "he did not have the courage and daring to permit the five thousand to proclaim him king of the Jews."

*153:0.3 (1707.3)* It was from among such a group of depressed and disconsolate followers that Jesus went forth on this beautiful Sabbath afternoon to preach his epoch-making sermon in the Capernaum synagogue. The only word of cheerful greeting or well-wishing from any of his immediate followers came from one of the unsuspecting Alpheus twins, who, as Jesus left the house on his way to the synagogue, saluted him cheerily and said: "We pray the Father will help you, and that we may have bigger multitudes than ever."

## 1. THE SETTING OF THE STAGE

*153:1.1 (1707.4)* A distinguished congregation greeted Jesus at three o'clock on this exquisite Sabbath afternoon in the new Capernaum synagogue. Jairus presided and handed Jesus the Scriptures to read. The day before, fifty-three Pharisees and Sadducees had arrived from Jerusalem; more than thirty of the leaders and rulers of the neighboring synagogues were also present. These Jewish religious leaders were acting directly under orders from the Sanhedrin at Jerusalem, and they constituted the orthodox vanguard which had come to inaugurate open warfare on Jesus and his disciples. Sitting by the side of these Jewish leaders, in the synagogue seats of honor, were the official observers of Herod Antipas, who had been directed to ascertain the truth concerning the disturbing reports that an attempt had been made by the populace to proclaim Jesus the king of the Jews, over in the domains of his brother Philip.

*153:1.2 (1708.1)* Jesus comprehended that he faced the immediate declaration of avowed and open warfare by his increasing enemies, and he elected boldly to assume the offensive. At the feeding of the five thousand he had challenged their ideas of the material Messiah; now he chose again openly to attack their concept of the Jewish deliverer. This crisis, which began with the feeding of the five thousand, and which terminated with this Sabbath afternoon sermon, was the outward turning of the tide of popular fame and acclaim. Henceforth, the work of the kingdom was to be increasingly concerned with the more important task of winning

de plus en plus en la tâche majeure de gagner durablement des convertis spirituels à la fraternité vraiment religieuse de l'humanité. Ce sermon marqua la crise de transition entre la période de discussion, de controverse et de décision, et celle de la guerre ouverte conduisant à une acceptation finale ou à un rejet définitif.

Le Maître savait bien que dans leur mental, un grand nombre de ceux qui le suivaient se préparaient, lentement mais sûrement, à le désavouer définitivement. Il savait également qu'un bon nombre de ses disciples acquéraient, lentement mais sûrement, cette éducation du mental et cette discipline de l'âme qui leur permettraient de triompher des doutes et d'affirmer courageusement leur foi totale dans l'évangile du royaume. Jésus comprenait pleinement comment les hommes se préparent aux décisions d'une crise et à l'accomplissement soudain d'actes impliquant un choix courageux, par le lent processus du choix réitéré entre le bien et le mal dans des situations récurrentes. Il soumit ses messagers élus à des déceptions répétées et leur fournit des occasions fréquentes d'épreuves où ils devaient choisir entre la bonne et la mauvaise manière de faire face aux difficultés spirituelles. Il savait qu'il pouvait compter sur ses disciples, qu'au moment de l'épreuve finale, ils prendraient leurs décisions essentielles conformément aux attitudes mentales et aux réactions spirituelles dont ils auraient pris l'habitude antérieurement.

Cette crise dans la vie de Jésus commença par le ravitaillement des cinq-mille et se termina par ce sermon dans la synagogue. La crise dans la vie des apôtres commença avec ce sermon dans la synagogue et continua pendant toute une année, pour ne prendre fin qu'au moment du jugement et de la crucifixion du Maître.

Avant que Jésus n'ait commencé à parler cet après-midi-là, tout l'auditoire, assis dans la synagogue, ne pensait qu'à un seul grand mystère, ne se posait qu'une question suprême. Ses amis aussi bien que ses ennemis ne songeaient qu'à ceci : « Pourquoi avait-il lui-même si délibérément et si efficacement renversé le sens du courant de l'enthousiasme populaire ? » Ce fut immédiatement avant et après ce sermon que les doutes et les déceptions de ses adhérents mécontents se changèrent en une opposition inconsciente et finirent par se transformer en véritable haine. Ce fut après ce sermon dans la synagogue que, pour la première fois, Judas Iscariot songea consciemment à désertir ; mais, pour l'instant, il domina efficacement toutes les tendances de cet ordre.

Chacun était perplexe. Jésus avait laissé tout le monde abasourdi et confondu. Il s'était récemment engagé dans la plus grande

lasting spiritual converts for the truly religious brotherhood of mankind. This sermon marks the crisis in the transition from the period of discussion, controversy, and decision to that of open warfare and final acceptance or final rejection.

153:1.3 (1708.2) The Master well knew that many of his followers were slowly but surely preparing their minds finally to reject him. He likewise knew that many of his disciples were slowly but certainly passing through that training of mind and that discipline of soul which would enable them to triumph over doubt and courageously to assert their full-fledged faith in the gospel of the kingdom. Jesus fully understood how men prepare themselves for the decisions of a crisis and the performance of sudden deeds of courageous choosing by the slow process of the reiterated choosing between the recurring situations of good and evil. He subjected his chosen messengers to repeated rehearsals in disappointment and provided them with frequent and testing opportunities for choosing between the right and the wrong way of meeting spiritual trials. He knew he could depend on his followers, when they met the final test, to make their vital decisions in accordance with prior and habitual mental attitudes and spirit reactions.

153:1.4 (1708.3) This crisis in Jesus' earth life began with the feeding of the five thousand and ended with this sermon in the synagogue; the crisis in the lives of the apostles began with this sermon in the synagogue and continued for a whole year, ending only with the Master's trial and crucifixion.

153:1.5 (1708.4) As they sat there in the synagogue that afternoon before Jesus began to speak, there was just one great mystery, just one supreme question, in the minds of all. Both his friends and his foes pondered just one thought, and that was: "Why did he himself so deliberately and effectively turn back the tide of popular enthusiasm?" And it was immediately before and immediately after this sermon that the doubts and disappointments of his disgruntled adherents grew into unconscious opposition and eventually turned into actual hatred. It was after this sermon in the synagogue that Judas Iscariot entertained his first conscious thought of deserting. But he did, for the time being, effectively master all such inclinations.

153:1.6 (1708.5) Everyone was in a state of perplexity. Jesus had left them dumfounded and confounded. He had recently engaged in the greatest

démonstration de pouvoir surnaturel de toute sa carrière. Le ravitaillement des cinq-mille fut l'évènement de sa vie terrestre qui fit le maximum d'appel au concept juif du Messie attendu. Mais cet avantage extraordinaire fut immédiatement contrebalancé d'une manière inexplicable par son prompt et net refus d'être proclamé roi.

Le vendredi soir, puis de nouveau le matin du sabbat, les dirigeants venus de Jérusalem avaient fait de longs et persévérants efforts auprès de Jaïre pour qu'il empêche Jésus de parler dans la synagogue, mais ce fut en vain. À toute leur argumentation, Jaïre ne faisait qu'une réponse : « J'ai accordé la permission demandée et je ne manquerai pas à ma parole. »

## 2. LE SERMON HISTORIQUE

Jésus préluda à ce sermon en lisant dans la Loi les passages suivants du Deutéronome : « Mais il arrivera que, si ce peuple n'écoute pas la voix de Dieu, il sera certainement maudit pour ses transgressions. Le Seigneur te fera frapper par tes ennemis ; tu seras emmené dans tous les royaumes de la terre. Le Seigneur te livrera, avec le roi que tu auras mis sur ton trône, à une nation étrangère. Tu deviendras un sujet d'étonnement, de proverbe et un symbole parmi toutes les nations. Tes fils et tes filles iront en captivité. Les étrangers en Israël acquerront une haute autorité et tu seras abaissé jusqu'à terre. Et toutes ces choses t'arriveront perpétuellement, à toi et à ta semence, parce que tu n'as pas voulu écouter la parole du Seigneur. C'est pour cela que tu serviras tes ennemis venus t'assaillir. Tu endureras la faim et la soif, et tu subiras le joug de fer de l'étranger. Le Seigneur élèvera contre toi une nation venant de loin, des confins de la terre, une nation dont tu ne comprendras pas la langue, une nation au visage dur qui aura peu de considération pour toi. Et ils t'assiègeront dans toutes tes villes jusqu'à ce que tous les hauts remparts dans lesquels tu as mis ta confiance soient abattus ; et tout le pays tombera entre leurs mains. Et il arrivera que tu seras forcé de manger le fruit de ton propre corps, la chair de tes fils et de tes filles, durant ce temps de siège, à cause de la pénurie dans laquelle tes ennemis t'enserreront. »

Lorsque Jésus eut terminé cette lecture, il passa aux Prophètes et lut dans Jérémie : « 'Si vous ne voulez pas écouter les paroles de mes serviteurs, les prophètes que je vous ai envoyés, alors je rendrai cette maison semblable à Silo et je ferai de cette ville une malédiction pour toutes les nations de la terre.' Les prêtres et les éducateurs entendirent Jérémie prononcer ces paroles dans la maison du Seigneur. Et il arriva

demonstration of supernatural power to characterize his whole career. The feeding of the five thousand was the one event of his earth life which made the greatest appeal to the Jewish concept of the expected Messiah. But this extraordinary advantage was immediately and unexplainedly offset by his prompt and unequivocal refusal to be made king.

153:1.7 (1709.1) On Friday evening, and again on Sabbath morning, the Jerusalem leaders had labored long and earnestly with Jairus to prevent Jesus' speaking in the synagogue, but it was of no avail. Jairus's only reply to all this pleading was: "I have granted this request, and I will not violate my word."

## 2. THE EPOCHAL SERMON

153:2.1 (1709.2) Jesus introduced this sermon by reading from the law as found in Deuteronomy: "But it shall come to pass, if this people will not hearken to the voice of God, that the curses of transgression shall surely overtake them. The Lord shall cause you to be smitten by your enemies; you shall be removed into all the kingdoms of the earth. And the Lord shall bring you and the king you have set up over you into the hands of a strange nation. You shall become an astonishment, a proverb, and a byword among all nations. Your sons and your daughters shall go into captivity. The strangers among you shall rise high in authority while you are brought very low. And these things shall be upon you and your seed forever because you would not hearken to the word of the Lord. Therefore shall you serve your enemies who shall come against you. You shall endure hunger and thirst and wear this alien yoke of iron. The Lord shall bring against you a nation from afar, from the end of the earth, a nation whose tongue you shall not understand, a nation of fierce countenance, a nation which will have little regard for you. And they shall besiege you in all your towns until the high fortified walls wherein you have trusted come down; and all the land shall fall into their hands. And it shall come to pass that you will be driven to eat the fruit of your own bodies, the flesh of your sons and daughters, during this time of siege, because of the straitness wherewith your enemies shall press you."

153:2.2 (1709.3) And when Jesus had finished this reading, he turned to the Prophets and read from Jeremiah: "'If you will not hearken to the words of my servants the prophets whom I have sent you, then will I make this house like Shiloh, and I will make this city a curse to all the nations of the earth.' And the priests and the teachers heard Jeremiah speak these words in the house of the Lord. And it came to pass that, when Jeremiah

que, lorsque Jérémie eut fini de dire tout ce que le Seigneur lui avait commandé d'annoncer à tout le peuple, les prêtres et les éducateurs s'emparèrent de lui en disant : 'Tu vas certainement mourir.' Et tout le peuple afflua autour de Jérémie dans la maison du Seigneur. Quand les princes de Juda entendirent ces choses, ils jugèrent Jérémie. Et les prêtres et les éducateurs parlèrent aux princes et à tout le peuple en disant : 'Cet homme a mérité la mort, car il a prophétisé contre notre ville, et vous l'avez entendu de vos propres oreilles.' Alors Jérémie dit à tous les princes et à tout le peuple : 'Le Seigneur m'a envoyé prophétiser contre cette maison et contre cette ville toutes les paroles que vous avez entendues. Réformez donc votre conduite et amendez vos actions et obéissez à la voix du Seigneur, votre Dieu, afin d'échapper au mal qui a été prononcé contre vous. Quant à moi, me voici entre vos mains. Traitez-moi comme il vous semblera bon et juste, mais sachez bien que, si vous me faites mourir, vous mettrez du sang innocent sur vous et sur ce peuple, car, en vérité, le Seigneur m'a envoyé pour faire retentir toutes ces paroles à vos oreilles.'

« Les prêtres et les éducateurs de l'époque cherchèrent à tuer Jérémie, mais les juges ne voulurent pas y consentir. Toutefois, à cause de ses paroles d'avertissement, ils le firent descendre par des cordes dans un cachot fangeux où il s'enfonça dans la boue jusqu'aux aisselles. Voilà ce que ce peuple fit au prophète Jérémie lorsqu'il obéit au commandement du Seigneur de prévenir ses frères de leur chute politique imminente. Aujourd'hui, je voudrais vous demander : Comment les principaux prêtres et chefs religieux de ce peuple traiteront-ils un homme qui ose les avertir du jour de leur condamnation spirituelle ? Allez-vous également chercher à mettre à mort l'instructeur qui a l'audace de proclamer la parole du Seigneur, et qui ne craint pas de signaler comment vous refusez de marcher dans le chemin de lumière qui conduit à l'entrée du royaume des cieux ?

« Que cherchez-vous comme preuve de ma mission sur terre ? Nous vous avons laissés tranquilles dans vos positions d'influence et de pouvoir pendant que nous prêchions de bonnes nouvelles aux pauvres et aux opprimés. Nous n'avons pas lancé d'attaque hostile contre ce que vous respectez ; nous avons plutôt proclamé une nouvelle liberté pour l'âme des hommes tourmentés par la peur. Je suis venu dans le monde pour révéler mon Père et pour établir sur terre la fraternité spirituelle des fils de Dieu, le royaume des cieux. Bien que je vous aie maintes fois rappelé que mon royaume n'est pas de ce monde, mon Père vous a néanmoins accordé de nombreuses manifestations de prodiges matériels s'ajoutant à des transformations et régénérations

had made an end of speaking all that the Lord had commanded him to speak to all the people, the priests and teachers laid hold of him, saying, 'You shall surely die.' And all the people crowded around Jeremiah in the house of the Lord. And when the princes of Judah heard these things, they sat in judgment on Jeremiah. Then spoke the priests and the teachers to the princes and to all the people, saying: 'This man is worthy to die, for he has prophesied against our city, and you have heard him with your own ears.' Then spoke Jeremiah to all the princes and to all the people: 'The Lord sent me to prophesy against this house and against this city all the words which you have heard. Now, therefore, amend your ways and reform your doings and obey the voice of the Lord your God that you may escape the evil which has been pronounced against you. As for me, behold I am in your hands. Do with me as seems good and right in your eyes. But know you for certain that, if you put me to death, you shall bring innocent blood upon yourselves and upon this people, for of a truth the Lord has sent me to speak all these words in your ears.'

153:2.3 (1710.1) "The priests and teachers of that day sought to kill Jeremiah, but the judges would not consent, albeit, for his words of warning, they did let him down by cords in a filthy dungeon until he sank in mire up to his armpits. That is what this people did to the Prophet Jeremiah when he obeyed the Lord's command to warn his brethren of their impending political downfall. Today, I desire to ask you: What will the chief priests and religious leaders of this people do with the man who dares to warn them of the day of their spiritual doom? Will you also seek to put to death the teacher who dares to proclaim the word of the Lord, and who fears not to point out wherein you refuse to walk in the way of light which leads to the entrance to the kingdom of heaven?

153:2.4 (1710.2) "What is it you seek as evidence of my mission on earth? We have left you undisturbed in your positions of influence and power while we preached glad tidings to the poor and the outcast. We have made no hostile attack upon that which you hold in reverence but have rather proclaimed new liberty for man's fear-ridden soul. I came into the world to reveal my Father and to establish on earth the spiritual brotherhood of the sons of God, the kingdom of heaven. And notwithstanding that I have so many times reminded you that my kingdom is not of this world, still has my Father granted you many manifestations of material wonders in addition to more evidential spiritual transformations and regenerations.



spirituelles plus probantes.

« Quel nouveau signe attendez-vous de moi ? Je déclare que vous avez déjà suffisamment de preuves pour pouvoir prendre vos décisions. En vérité, en vérité, je le dis à beaucoup de mes auditeurs d'aujourd'hui, vous êtes obligés de choisir le chemin que vous allez prendre. Comme Josué l'a dit à vos ancêtres, je vous dis de choisir aujourd'hui qui vous voulez servir. Beaucoup d'entre vous se trouvent aujourd'hui à la croisée des chemins.

« Quand vous n'avez pas pu me trouver après que la multitude eut été rassasiée de l'autre côté du lac, certains d'entre vous avez loué les bateaux de pêche de Tibériade qui s'étaient abrités dans le voisinage pendant la tempête de la semaine dernière, et vous vous êtes lancés à ma poursuite, mais pourquoi ? Non pour rechercher la vérité et la droiture, ni pour apprendre à mieux servir ou soigner vos semblables, non, mais plutôt pour avoir plus de pain sans travailler ! Ce n'était pas pour remplir votre âme de la parole de vie, mais pour remplir votre ventre du pain de la facilité. Depuis longtemps, on vous a enseigné que, lors de sa venue, le Messie accomplirait des prodiges qui rendraient la vie facile et agréable à tout le peuple élu. Il n'est donc pas étonnant, alors, que, vous qui avez été ainsi éduqués, vous désiriez ardemment du pain et des poissons. Mais je vous déclare que telle n'est pas la mission du Fils de l'Homme. Je suis venu proclamer la liberté spirituelle, enseigner la vérité éternelle et nourrir la foi vivante.

« Mes frères, ne convoitez pas les denrées périssables, mais recherchez plutôt les aliments spirituels qui nourrissent jusque dans la vie éternelle. C'est le pain de vie que le Fils donne à tous ceux qui veulent le prendre et le manger, car le Père a donné sans mesure cette vie au Fils. Lorsque vous m'avez demandé : 'Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu ?' Je vous ai clairement dit : 'L'œuvre de Dieu consiste à croire en celui qu'il a envoyé.' »

Puis Jésus montra du doigt le dessin d'un vase de manne orné de grappes de raisin et décorant le linteau de la nouvelle synagogue, et dit : « Vous avez cru que, dans le désert, vos pères avaient mangé la manne — le pain du ciel — mais je vous dis que c'était le pain de la terre. Alors que Moïse n'a pas donné à vos ancêtres de pain venant du ciel, mon Père est maintenant prêt à vous donner le véritable pain de vie. Le pain du ciel est ce qui vient de Dieu et donne la vie éternelle aux hommes de ce monde. Si vous me dites : Donne-nous de ce pain vivant, je répondrai : Je suis ce pain de vie. Quiconque vient vers moi n'aura pas faim, et quiconque me croit n'aura jamais soif. Vous m'avez vu, vous avez vécu avec moi, vous avez contemplé mes œuvres et

153:2.5 (1710.3) "What new sign is it that you seek at my hands? I declare that you already have sufficient evidence to enable you to make your decision. Verily, verily, I say to many who sit before me this day, you are confronted with the necessity of choosing which way you will go; and I say to you, as Joshua said to your forefathers, 'choose you this day whom you will serve.' Today, many of you stand at the parting of the ways.

153:2.6 (1710.4) "Some of you, when you could not find me after the feasting of the multitude on the other side, hired the Tiberias fishing fleet, which a week before had taken shelter near by during a storm, to go in pursuit of me, and what for? Not for truth and righteousness or that you might the better know how to serve and minister to your fellow men! No, but rather that you might have more bread for which you had not labored. It was not to fill your souls with the word of life, but only that you might fill the belly with the bread of ease. And long have you been taught that the Messiah, when he should come, would work those wonders which would make life pleasant and easy for all the chosen people. It is not strange, then, that you who have been thus taught should long for the loaves and the fishes. But I declare to you that such is not the mission of the Son of Man. I have come to proclaim spiritual liberty, teach eternal truth, and foster living faith.

153:2.7 (1710.5) "My brethren, hanker not after the meat which perishes but rather seek for the spiritual food that nourishes even to eternal life; and this is the bread of life which the Son gives to all who will take it and eat, for the Father has given the Son this life without measure. And when you asked me, 'What must we do to perform the works of God?' I plainly told you: 'This is the work of God, that you believe him whom he has sent.'"

153:2.8 (1710.6) And then said Jesus, pointing up to the device of a pot of manna which decorated the lintel of this new synagogue, and which was embellished with grape clusters: "You have thought that your forefathers in the wilderness ate manna — the bread of heaven — but I say to you that this was the bread of earth. While Moses did not give your fathers bread from heaven, my Father now stands ready to give you the true bread of life. The bread of heaven is that which comes down from God and gives eternal life to the men of the world. And when you say to me, Give us this living bread, I will answer: I am this bread of life. He who comes to me shall not hunger, while he who believes me shall never thirst. You have seen me, lived with me, and beheld my

pourtant vous ne croyez pas que je sois venu du Père. Mais, que tous ceux qui croient vraiment ne craignent pas. Tous ceux qui sont conduits par le Père viendront vers moi, et quiconque vient vers moi ne sera aucunement rejeté.

« Maintenant, laissez-moi vous déclarer, une fois pour toutes, que je suis descendu sur terre non pour faire ma propre volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Et la volonté finale de Celui qui m'a envoyé est que je ne perde pas un seul de ceux qu'il m'a donnés. Voici la volonté du Père : Que quiconque voit le Fils et le croit ait la vie éternelle. Hier encore, je vous ai nourris de pain destiné à votre corps ; aujourd'hui, j'offre le pain de vie à votre âme affamée. Voulez-vous maintenant absorber le pain de l'esprit comme vous avez si volontiers mangé le pain de ce monde ? »

Tandis que Jésus s'arrêtait un instant pour regarder l'assistance, l'un des éducateurs de Jérusalem (membre du sanhédrin) se leva et demanda : « Dois-je comprendre que tu affirmes être le pain descendu du ciel, et que la manne donnée par Moïse à nos pères dans le désert ne l'était pas ? » Et Jésus répondit : « Tu as bien compris. » Alors, le pharisien dit : « Mais n'es-tu pas Jésus de Nazareth, le fils de Joseph le charpentier ? Ton père et ta mère ainsi que tes frères et tes sœurs ne sont-ils pas connus de beaucoup d'entre nous ? Comment se fait-il donc que tu apparaises ici dans la maison de Dieu et que tu declares être descendu du ciel ? »

Entretiens, de nombreux murmures s'élevaient dans la synagogue et il y avait une telle menace de tumulte que Jésus se leva et dit : « Soyons patients ; la vérité n'a rien à craindre d'un examen honnête. Je suis tout ce que vous dites, mais plus encore. Le Père et moi, nous sommes un. Le Fils fait seulement ce que le Père lui enseigne. Quant à tous ceux qui sont donnés au Fils par le Père, le Fils les recevra en lui-même. Vous avez lu les passages suivants des Prophètes : 'Vous serez tous enseignés par Dieu' et 'Ceux que le Père enseigne écouteront aussi son Fils.' Quiconque suit les directives de l'esprit intérieur du Père finira par venir à moi. Nul homme n'a vu le Père, mais l'esprit du Père vit dans l'homme. Quant au Fils descendu du ciel, il a certainement vu le Père, et ceux qui croient sincèrement ce Fils ont déjà la vie éternelle.

« Je suis le pain de vie. Vos pères ont mangé la manne dans le désert et sont morts. Quant au pain qui vient de Dieu, si un homme en mange, il ne mourra jamais en esprit. Je répète que je suis ce pain vivant, et que toute âme réalisant l'unité des natures divine et humaine vivra éternellement. Ce pain de vie que je donne à quiconque veut le recevoir est ma propre nature vivante et

works, yet you believe not that I came forth from the Father. But to those who do believe — fear not. All those led of the Father shall come to me, and he who comes to me shall in nowise be cast out.

153:2.9 (1711.1) "And now let me declare to you, once and for all time, that I have come down upon the earth, not to do my own will, but the will of Him who sent me. And this is the final will of Him who sent me, that of all those he has given me I should not lose one. And this is the will of the Father: That every one who beholds the Son and who believes him shall have eternal life. Only yesterday did I feed you with bread for your bodies; today I offer you the bread of life for your hungry souls. Will you now take the bread of the spirit as you then so willingly ate the bread of this world?"

153:2.10 (1711.2) As Jesus paused for a moment to look over the congregation, one of the teachers from Jerusalem (a member of the Sanhedrin) rose up and asked: "Do I understand you to say that you are the bread which comes down from heaven, and that the manna which Moses gave to our fathers in the wilderness did not?" And Jesus answered the Pharisee, "You understood aright." Then said the Pharisee: "But are you not Jesus of Nazareth, the son of Joseph, the carpenter? Are not your father and mother, as well as your brothers and sisters, well known to many of us? How then is it that you appear here in God's house and declare that you have come down from heaven?"

153:2.11 (1711.3) By this time there was much murmuring in the synagogue, and such a tumult was threatened that Jesus stood up and said: "Let us be patient; the truth never suffers from honest examination. I am all that you say but more. The Father and I are one; the Son does only that which the Father teaches him, while all those who are given to the Son by the Father, the Son will receive to himself. You have read where it is written in the Prophets, 'You shall all be taught by God,' and that 'Those whom the Father teaches will hear also his Son.' Every one who yields to the teaching of the Father's indwelling spirit will eventually come to me. Not that any man has seen the Father, but the Father's spirit does live within man. And the Son who came down from heaven, he has surely seen the Father. And those who truly believe this Son already have eternal life.

153:2.12 (1711.4) "I am this bread of life. Your fathers ate manna in the wilderness and are dead. But this bread which comes down from God, if a man eats thereof, he shall never die in spirit. I repeat, I am this living bread, and every soul who attains the realization of this united nature of God and man shall live forever. And this bread of life which I give to all who will receive is my own living and

conjuguée. Le Père dans le Fils et le Fils ne faisant qu'un avec le Père — c'est cela ma révélation qui apporte la vie au monde, et mon don de salut à toutes les nations. »

Lorsque Jésus eut fini de parler, le chef de la synagogue congédia la foule, mais elle ne voulut pas s'en aller. Elle se pressa autour de Jésus pour poser d'autres questions, tandis que certains auditeurs murmuraient et discutaient entre eux. Cette situation dura plus de trois heures, et ce fut seulement bien après sept heures du soir que l'auditoire finit par se disperser.

### 3. APRÈS LA RÉUNION

Bien des questions furent posées à Jésus après la réunion, quelques-unes par ses disciples perplexes, mais la majorité par des incroyants chicanes qui cherchaient seulement à l'embarrasser et à le prendre au piège.

L'un des visiteurs pharisiens monta sur un socle de lampadaire et cria cette question : « Tu nous dis que tu es le pain de vie. Comment peux-tu nous donner ta chair à manger ou ton sang à boire ? À quoi sert ton enseignement si l'on ne peut le mettre en pratique ? » Jésus répondit à cette question en disant : « Je ne vous ai pas enseigné que ma chair soit le pain de vie, ni mon sang l'eau vivante, mais je vous ai dit que ma vie incarnée est une effusion de pain céleste. Le fait de la Parole de Dieu effusée dans la chair et le phénomène du Fils de l'Homme soumis à la volonté de Dieu constituent une réalité d'expérience qui équivaut à la nourriture divine. Vous ne pouvez ni manger ma chair ni boire mon sang, mais, en esprit, vous pouvez devenir un avec moi comme je ne fais qu'un en esprit avec le Père. Vous pouvez être nourris par la parole éternelle de Dieu, qui est en vérité le pain de vie, et qui a été effusée dans la similitude de la chair mortelle ; et votre âme peut être désaltérée par l'esprit divin qui est véritablement l'eau de la vie. Le Père m'a envoyé dans le monde pour montrer comment il désire habiter et diriger tous les hommes ; et j'ai vécu cette vie incarnée de manière à inspirer aussi tous les hommes pour qu'ils cherchent toujours à connaître et à faire la volonté du Père céleste qui demeure en eux. »

Alors, l'un des espions de Jérusalem qui avait observé Jésus et ses apôtres dit : « Nous remarquons que ni toi ni les apôtres ne vous lavez convenablement les mains avant de manger du pain. Vous devez bien savoir que la pratique de manger avec des mains souillées et non lavées est une transgression de la loi des anciens. Vous ne lavez pas non plus correctement vos coupes de boisson ni votre vaisselle. Pourquoi montrez-vous si peu de respect pour les traditions de vos

combined nature. The Father in the Son and the Son one with the Father — that is my life-giving revelation to the world and my saving gift to all nations."

153:2.13 (1711.5) When Jesus had finished speaking, the ruler of the synagogue dismissed the congregation, but they would not depart. They crowded up around Jesus to ask more questions while others murmured and disputed among themselves. And this state of affairs continued for more than three hours. It was well past seven o'clock before the audience finally dispersed.

### 3. THE AFTER MEETING

153:3.1 (1712.1) Many were the questions asked Jesus during this after meeting. Some were asked by his perplexed disciples, but more were asked by caviling unbelievers who sought only to embarrass and entrap him.

153:3.2 (1712.2) One of the visiting Pharisees, mounting a lampstand, shouted out this question: "You tell us that you are the bread of life. How can you give us your flesh to eat or your blood to drink? What avail is your teaching if it cannot be carried out?" And Jesus answered this question, saying: "I did not teach you that my flesh is the bread of life nor that my blood is the water thereof. But I did say that my life in the flesh is a bestowal of the bread of heaven. The fact of the Word of God bestowed in the flesh and the phenomenon of the Son of Man subject to the will of God, constitute a reality of experience which is equivalent to the divine sustenance. You cannot eat my flesh nor can you drink my blood, but you can become one in spirit with me even as I am one in spirit with the Father. You can be nourished by the eternal word of God, which is indeed the bread of life, and which has been bestowed in the likeness of mortal flesh; and you can be watered in soul by the divine spirit, which is truly the water of life. The Father has sent me into the world to show how he desires to indwell and direct all men; and I have so lived this life in the flesh as to inspire all men likewise ever to seek to know and do the will of the indwelling heavenly Father."

153:3.3 (1712.3) Then one of the Jerusalem spies who had been observing Jesus and his apostles, said: "We notice that neither you nor your apostles wash your hands properly before you eat bread. You must well know that such a practice as eating with defiled and unwashed hands is a transgression of the law of the elders. Neither do you properly wash your drinking cups and eating vessels. Why is it that you show such disrespect for the traditions of the fathers and the laws of our

pères et les lois de nos anciens ? » Après l'avoir écouté, Jésus répondit : « Pourquoi transgressez-vous les commandements de Dieu par les lois de votre tradition ? Le commandement dit : 'Honore ton père et ta mère' et il ordonne que vous partagiez avec eux vos ressources si c'est nécessaire ; mais vous promulguez une loi de tradition qui permet aux enfants manquant à leurs devoirs de dire que l'argent qui aurait pu aider les parents a été 'donné à Dieu'. La loi des anciens dégage ainsi de leur responsabilité ces enfants sournois, même s'ils emploient ultérieurement tout cet argent pour leur propre bien-être. Comment se fait-il que vous annuliez ainsi le commandement par votre propre tradition ? Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous lorsqu'il a dit : 'Ce peuple m'honore de ses lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte, car ils enseignent comme doctrines des préceptes humains.'

« Voyez comment vous abandonnez le commandement pour vous accrocher à des traditions humaines. Vous êtes tout disposés à désavouer la parole de Dieu pour maintenir vos propres traditions. Et, de bien d'autres manières, vous osez établir votre propre enseignement au-dessus de la Loi et des Prophètes. »

Puis Jésus adressa ses observations à tout l'auditoire. Il dit : « Écoutez-moi tous. L'homme n'est pas spirituellement souillé par ce qui entre dans sa bouche, mais plutôt par ce qui sort de sa bouche et vient de son cœur. » Les apôtres eux-mêmes ne réussirent pas à saisir complètement le sens de ses paroles, car Simon Pierre lui demanda aussi : « De crainte que certains auditeurs ne soient inutilement froissés, voudrais-tu nous expliquer le sens de ces paroles ? » Alors, Jésus dit à Pierre : « As-tu aussi la tête dure ? Ne sais-tu pas que toute plante non plantée par mon Père céleste sera arrachée ? Tourne maintenant ton attention vers ceux qui voudraient connaître la vérité. On ne peut forcer les hommes à aimer la vérité. Beaucoup de ces éducateurs sont des guides aveugles, et tu sais que, si l'aveugle conduit l'aveugle, tous deux tombent dans le puits. Prête l'oreille pendant que je te dis la vérité au sujet des choses qui souillent moralement et contaminent spirituellement les hommes. Je proclame que ce n'est pas ce qui entre dans le corps par la bouche ou pénètre dans le mental par les yeux et les oreilles qui souille les hommes. Un homme n'est souillé que par le mal qui prend naissance dans son cœur et trouve à s'exprimer dans les paroles et les actes de cet impie. Ne sais-tu pas que c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les méchants projets de meurtre, de vol et d'adultère, ainsi que la jalousie, l'orgueil, la colère, la vengeance, les injures et les faux témoignages ? Voilà ce qui souille les hommes, et non le fait de manger du pain avec

elders?" And when Jesus heard him speak, he answered: "Why is it that you transgress the commandments of God by the laws of your tradition? The commandment says, 'Honor your father and your mother,' and directs that you share with them your substance if necessary; but you enact a law of tradition which permits undutiful children to say that the money wherewith the parents might have been assisted has been 'given to God.' The law of the elders thus relieves such crafty children of their responsibility, notwithstanding that the children subsequently use all such monies for their own comfort. Why is it that you in this way make void the commandment by your own tradition? Well did Isaiah prophesy of you hypocrites, saying: 'This people honors me with their lips, but their heart is far from me. In vain do they worship me, teaching as their doctrines the precepts of men.'

153:3.4 (1712.4) "You can see how it is that you desert the commandment while you hold fast to the tradition of men. Altogether willing are you to reject the word of God while you maintain your own traditions. And in many other ways do you dare to set up your own teachings above the law and the prophets."

153:3.5 (1712.5) Jesus then directed his remarks to all present. He said: "But hearken to me, all of you. It is not that which enters into the mouth that spiritually defiles the man, but rather that which proceeds out of the mouth and from the heart." But even the apostles failed fully to grasp the meaning of his words, for Simon Peter also asked him: "Lest some of your hearers be unnecessarily offended, would you explain to us the meaning of these words?" And then said Jesus to Peter: "Are you also hard of understanding? Know you not that every plant which my heavenly Father has not planted shall be rooted up? Turn now your attention to those who would know the truth. You cannot compel men to love the truth. Many of these teachers are blind guides. And you know that, if the blind lead the blind, both shall fall into the pit. But hearken while I tell you the truth concerning those things which morally defile and spiritually contaminate men. I declare it is not that which enters the body by the mouth or gains access to the mind through the eyes and ears, that defiles the man. Man is only defiled by that evil which may originate within the heart, and which finds expression in the words and deeds of such unholy persons. Do you not know it is from the heart that there come forth evil thoughts, wicked projects of murder, theft, and adulteries, together with jealousy, pride, anger, revenge, railings, and false witness? And it is just such things that defile men, and not that they eat bread with ceremonially unclean hands."



des mains non lavées cérémoniellement. »

Les commissaires pharisaïques du sanhédrin de Jérusalem étaient maintenant à peu près convaincus qu'il fallait arrêter Jésus sous inculpation de blasphème ou sous celle d'avoir fait fi de la loi sacrée des Juifs, d'où leurs efforts pour l'impliquer dans une discussion sur certaines traditions des anciens, et, si possible, dans une attaque contre ce que l'on appelait les lois orales de la nation. Si rare que fût l'eau, ces Juifs esclaves de la tradition ne manquaient jamais d'accomplir la cérémonie exigée de se laver les mains avant chaque repas. Ils avaient pour croyance « qu'il vaut mieux mourir que de transgresser les commandements des anciens ». Les espions avaient posé la question sur la purification des mains parce que le bruit courait que Jésus avait dit : « Le salut est une affaire de cœur pur plutôt que de mains pures. » Il est difficile de renoncer à de telles croyances une fois qu'elles font partie de votre religion. Bien des années plus tard, l'apôtre Pierre était encore asservi, par la peur, à beaucoup de ces traditions concernant les choses pures et impures ; il n'en fut délivré qu'après avoir eu un rêve frappant et extraordinaire. On peut mieux comprendre tout cela en se rappelant que les Juifs mettaient sur le même pied le fait de manger avec des mains non lavées et celui d'avoir commerce avec une prostituée ; les deux étaient également passibles d'excommunication.

C'est ainsi que le Maître décida d'analyser et d'exposer la folie de tout le système rabbinique de lois et de règlements représenté par la loi orale — les traditions des anciens, qui étaient toutes considérées comme plus sacrées et plus obligatoires pour les Juifs que les enseignements des Écritures elles-mêmes. Jésus s'exprima avec moins de réserve parce qu'il savait que l'heure était venue où il ne pouvait rien faire de plus pour empêcher une rupture ouverte des relations avec ces chefs religieux.

#### 4. DERNIÈRES PAROLES DANS LA SYNAGOGUE

Au milieu des discussions qui suivirent la réunion, l'un des pharisiens de Jérusalem amena à Jésus un jeune dément qui était possédé par un esprit indiscipliné et rebelle. En le présentant à Jésus, il demanda : « Que peux-tu faire dans le cas d'une affliction comme celle-ci ? Peux-tu chasser les démons ? » Et, quand le Maître regarda le garçon, il fut ému de compassion ; et, lui faisant signe d'approcher, il le prit par la main et dit : « Tu sais qui je suis ; sors de lui ; je charge l'un de tes compagnons loyaux de veiller à ce que tu ne reviennes pas. » Et aussitôt le jeune homme

<sup>153:3.6 (1713.1)</sup> The Pharisaic commissioners of the Jerusalem Sanhedrin were now almost convinced that Jesus must be apprehended on a charge of blasphemy or on one of flouting the sacred law of the Jews; wherefore their efforts to involve him in the discussion of, and possible attack upon, some of the traditions of the elders, or so-called oral laws of the nation. No matter how scarce water might be, these traditionally enslaved Jews would never fail to go through with the required ceremonial washing of the hands before every meal. It was their belief that "it is better to die than to transgress the commandments of the elders." The spies asked this question because it had been reported that Jesus had said, "Salvation is a matter of clean hearts rather than of clean hands." But such beliefs, when they once become a part of one's religion, are hard to get away from. Even many years after this day the Apostle Peter was still held in the bondage of fear to many of these traditions about things clean and unclean, only being finally delivered by experiencing an extraordinary and vivid dream. All of this can be better understood when it is recalled that these Jews looked upon eating with unwashed hands in the same light as commerce with a harlot, and both were equally punishable by excommunication.

<sup>153:3.7 (1713.2)</sup> Thus did the Master elect to discuss and expose the folly of the whole rabbinic system of rules and regulations which was represented by the oral law — the traditions of the elders, all of which were regarded as more sacred and more binding upon the Jews than even the teachings of the Scriptures. And Jesus spoke out with less reserve because he knew the hour had come when he could do nothing more to prevent an open rupture of relations with these religious leaders.

#### 4. LAST WORDS IN THE SYNAGOGUE

<sup>153:4.1 (1713.3)</sup> In the midst of the discussions of this after meeting, one of the Pharisees from Jerusalem brought to Jesus a distraught youth who was possessed of an unruly and rebellious spirit. Leading this demented lad up to Jesus, he said: "What can you do for such affliction as this? Can you cast out devils?" And when the Master looked upon the youth, he was moved with compassion and, beckoning for the lad to come to him, took him by the hand and said: "You know who I am; come out of him; and I charge one of your loyal fellows to see that you do not return."



redevint normal et reprit son bon sens. Ce fut le premier cas où Jésus chassa réellement un « mauvais esprit » d'un être humain. Dans tous les cas antérieurs, il s'agissait seulement de prétendues possessions par des démons ; mais, en l'espèce, c'était un cas authentique de possession démoniaque, comme il s'en produisait parfois à cette époque. À partir de la Pentecôte, l'esprit du Maître répandu sur toute chair rendit définitivement impossible à ces quelques rebelles célestes de dominer ainsi certains types instables d'êtres humains.

Quand la population s'émerveilla, l'un des pharisiens se leva et accusa Jésus de pouvoir faire ces choses grâce à son alliance avec les démons. Il fit remarquer que le langage employé par Jésus pour chasser ce démon impliquait qu'ils se connaissent mutuellement. Il continua en affirmant que les éducateurs religieux et les dirigeants de Jérusalem avaient conclu que Jésus accomplissait tous ces prétendus miracles par le pouvoir de Belzébut, prince des démons. Le pharisien ajouta : « N'ayez rien de commun avec cet homme ; il est un partenaire de Satan. »

Alors Jésus dit : « Comment Satan peut-il chasser Satan ? Un royaume divisé contre lui-même ne peut subsister. Si une maison est divisée contre elle-même, elle est bientôt vouée à la ruine. Une ville peut-elle soutenir un siège si elle est désunie ? Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même, et alors comment son royaume subsistera-t-il ? Vous devriez savoir que nul ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et le dépouiller de ses biens, à moins de l'avoir d'abord dominé et enchaîné. Si c'est par le pouvoir de Belzébut que je chasse les démons, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront vos juges. Mais, si c'est par l'esprit de Dieu que je chasse les démons, alors le royaume de Dieu est vraiment venu à vous. Si vous n'étiez pas aveuglés par les préjugés et égarés par la peur et l'orgueil, vous percevriez facilement qu'un être plus grand que les démons se trouve parmi vous. Vous m'obligez à proclamer que quiconque n'est pas avec moi est contre moi, et que quiconque n'assemble pas avec moi disperse. Laissez-moi vous donner un avertissement solennel, à vous qui, avec les yeux ouverts et une perversité préméditée, osez attribuer sciemment les œuvres de Dieu aux actes des démons ! En vérité, en vérité, je vous le dis, tous vos péchés seront pardonnés, et même tous vos blasphèmes, mais quiconque blasphèmera contre Dieu avec une intention méchante et délibérée n'obtiendra jamais le pardon. Puisque ces incorrigibles fauteurs d'iniquité ne chercheront ni ne recevront jamais le pardon, ils sont coupables du péché de rejeter éternellement le pardon divin.

« Beaucoup d'entre vous sont arrivés, aujourd'hui, à la croisée des chemins ; vous

And immediately the lad was normal and in his right mind. And this is the first case where Jesus really cast an "evil spirit" out of a human being. All of the previous cases were only supposed possession of the devil; but this was a genuine case of demoniac possession, even such as sometimes occurred in those days and right up to the day of Pentecost, when the Master's spirit was poured out upon all flesh, making it forever impossible for these few celestial rebels to take such advantage of certain unstable types of human beings.

*153:4.2 (1714.1)* When the people marveled, one of the Pharisees stood up and charged that Jesus could do these things because he was in league with devils; that he admitted in the language which he employed in casting out this devil that they were known to each other; and he went on to state that the religious teachers and leaders at Jerusalem had decided that Jesus did all his so-called miracles by the power of Beelzebub, the prince of devils. Said the Pharisee: "Have nothing to do with this man; he is in partnership with Satan."

*153:4.3 (1714.2)* Then said Jesus: "How can Satan cast out Satan? A kingdom divided against itself cannot stand; if a house be divided against itself, it is soon brought to desolation. Can a city withstand a siege if it is not united? If Satan casts out Satan, he is divided against himself; how then shall his kingdom stand? But you should know that no one can enter into the house of a strong man and despoil his goods except he first overpower and bind that strong man. And so, if I by the power of Beelzebub cast out devils, by whom do your sons cast them out? Therefore shall they be your judges. But if I, by the spirit of God, cast out devils, then has the kingdom of God truly come upon you. If you were not blinded by prejudice and misled by fear and pride, you would easily perceive that one who is greater than devils stands in your midst. You compel me to declare that he who is not with me is against me, while he who gathers not with me scatters abroad. Let me utter a solemn warning to you who would presume, with your eyes open and with premeditated malice, knowingly to ascribe the works of God to the doings of devils! Verily, verily, I say to you, all your sins shall be forgiven, even all of your blasphemies, but whosoever shall blaspheme against God with deliberation and wicked intention shall never obtain forgiveness. Since such persistent workers of iniquity will never seek nor receive forgiveness, they are guilty of the sin of eternally rejecting divine forgiveness.

*153:4.4 (1714.3)* "Many of you have this day come to the parting of the ways; you have come to a

commencez à faire le choix inévitable entre la volonté du Père et la route des ténèbres que vous avez vous-même choisie, et vous finirez par être ce que vous choisissiez maintenant. Ou bien il faut assainir l'arbre et son fruit, ou bien l'arbre et son fruit se corrompront. Je déclare que, dans le royaume éternel de mon Père, l'arbre est connu par ses fruits. Mais certains d'entre vous ressemblent à des vipères ; ayant déjà choisi le mal, comment pourraient-ils produire de bons fruits ? Après tout, c'est en puisant dans l'abondance du mal contenu dans votre cœur que votre bouche parle. »

Alors, un autre pharisien se leva pour dire : « Maître, nous voudrions que tu nous donnes un signe prédéterminé que nous accepterions comme établissant ton autorité et ton droit d'enseigner. Serais-tu d'accord pour cet arrangement ? » Après avoir entendu ces paroles, Jésus dit : « Cette génération sans foi cherche des signes, mais il ne vous sera donné d'autre signe que celui que vous avez déjà et celui que vous verrez quand le Fils de l'Homme vous quittera. »

Lorsque Jésus eut fini de parler, les apôtres l'entourèrent et l'emmenèrent hors de la synagogue. Ils l'accompagnèrent en silence jusqu'au foyer de Bethsaïde. Ils étaient tous stupéfaits et quelque peu effrayés par le changement soudain dans la tactique d'enseignement du Maître. Ils n'avaient aucunement l'habitude de le voir se conduire d'une manière aussi militante.

## 5. LE SAMEDI SOIR

Maintes et maintes fois, Jésus avait mis en pièces les espoirs de ses apôtres et, de façon répétée, il avait réduit à néant leurs plus chères espérances, mais jamais ils n'avaient subi de moments de déception ni de périodes de tristesse équivalents à ceux qui les frappaient maintenant. En outre, une crainte réelle pour leur sécurité se mêlait aujourd'hui à leur dépression. Ils étaient tous surpris et épouvantés par la soudaineté et l'ampleur de la désertion de la multitude. Ils étaient aussi un peu effrayés et déconcertés par l'audace inattendue et la résolution affirmée dont faisaient preuve les pharisiens venus de Jérusalem. Mais, par-dessus tout, ils étaient désorientés par le soudain changement de tactique de Jésus. En temps ordinaire, ils auraient bien accueilli l'apparition de cette attitude plus militante, mais, en l'espèce, elle accompagnait tant d'événements inattendus qu'elle les effraya.

Et, maintenant, par-dessus tous ces ennuis, lorsqu'ils arrivèrent chez eux, Jésus refusa de manger. Il s'isola durant des heures dans l'une

beginning of the making of the inevitable choice between the will of the Father and the self-chosen ways of darkness. And as you now choose, so shall you eventually be. You must either make the tree good and its fruit good, or else will the tree become corrupt and its fruit corrupt. I declare that in my Father's eternal kingdom the tree is known by its fruits. But some of you who are as vipers, how can you, having already chosen evil, bring forth good fruits? After all, out of the abundance of the evil in your hearts your mouths speak."

<sup>153:4.5 (1714.4)</sup> Then stood up another Pharisee, who said: "Teacher, we would have you give us a predetermined sign which we will agree upon as establishing your authority and right to teach. Will you agree to such an arrangement?" And when Jesus heard this, he said: "This faithless and sign-seeking generation seeks a token, but no sign shall be given you other than that which you already have, and that which you shall see when the Son of Man departs from among you."

<sup>153:4.6 (1714.5)</sup> And when he had finished speaking, his apostles surrounded him and led him from the synagogue. In silence they journeyed home with him to Bethsaida. They were all amazed and somewhat terror-stricken by the sudden change in the Master's teaching tactics. They were wholly unaccustomed to seeing him perform in such a militant manner.

## 5. THE SATURDAY EVENING

<sup>153:5.1 (1715.1)</sup> Time and again had Jesus dashed to pieces the hopes of his apostles, repeatedly had he crushed their fondest expectations, but no time of disappointment or season of sorrow had ever equaled that which now overtook them. And, too, there was now admixed with their depression a real fear for their safety. They were all surprisingly startled by the suddenness and completeness of the desertion of the populace. They were also somewhat frightened and disconcerted by the unexpected boldness and assertive determination exhibited by the Pharisees who had come down from Jerusalem. But most of all they were bewildered by Jesus' sudden change of tactics. Under ordinary circumstances they would have welcomed the appearance of this more militant attitude, but coming as it did, along with so much that was unexpected, it startled them.

<sup>153:5.2 (1715.2)</sup> And now, on top of all of these worries, when they reached home, Jesus refused to eat. For hours he isolated himself in one of the

des chambres du haut. Il était près de minuit quand Joab, le chef des évangélistes, revint avec la nouvelle qu'un tiers de ses associés avaient abandonné la cause. Durant toute la soirée, des disciples fidèles avaient fait la navette pour rendre compte que le revirement des sentiments envers le Maître était général à Capharnaüm. Les dirigeants de Jérusalem s'empressèrent d'attiser ce sentiment de désaffection et de chercher par tous les moyens à développer le mouvement écartant la population de Jésus et de ses enseignements. Durant ces heures éprouvantes, les douze femmes tenaient une réunion dans la maison de Pierre. Elles étaient profondément bouleversées, mais aucune ne déserta.

Un peu après minuit, Jésus descendit de la chambre du haut et revint parmi les douze et leurs compagnons, une trentaine d'hommes en tout. Il dit : « Je reconnais que ce passage au crible du royaume vous cause de l'angoisse, mais il est inévitable. Néanmoins, après tout l'entraînement que vous avez subi, aviez-vous une raison valable de trébucher sur mes paroles ? Pourquoi êtes-vous remplis de crainte et de consternation en voyant le royaume débarrassé de ces multitudes tièdes et de ces disciples hésitants ? Pourquoi vous chagrinez-vous à l'aurore du nouveau jour où les enseignements spirituels du royaume des cieux vont briller d'une nouvelle gloire ? Si déjà vous trouvez difficile de supporter cette épreuve, que direz-vous le jour où il faudra que le Fils de l'Homme retourne vers le Père ? Quand et comment vous préparerez-vous pour le moment où je remonterai à la place d'où je suis venu dans ce monde ?

« Mes bienaimés, il faut vous rappeler que c'est l'esprit qui vivifie ; la chair, et tout ce qui s'y rapporte, est de peu de profit. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. Ayez bon courage ! Je ne vous ai pas abandonnés. Bien des gens s'offusqueront de mon franc-parler durant ces journées. Vous avez déjà entendu que bon nombre de mes disciples ont fait volte-face et ne me suivent plus. Depuis le commencement, je savais que ces croyants sans enthousiasme quitteraient nos rangs le long du chemin. Ne vous ai-je pas choisis tous les douze et mis à part comme ambassadeurs du royaume ? Et maintenant, en un moment comme celui-ci, déserteriez-vous aussi ? Que chacun de vous considère sa propre foi, car l'un de vous est menacé d'un grave danger. » Lorsque Jésus eut fini de parler, Simon Pierre dit : « Oui, Seigneur, nous sommes tristes et perplexes, mais nous ne t'abandonnerons jamais. Tu nous as enseigné les paroles de la vie éternelle. Nous avons cru en toi et nous t'avons toujours suivi. Nous ne reviendrons pas en arrière parce que nous savons que tu es envoyé par Dieu. » Lorsque Pierre eut fini de parler, les autres apôtres firent

upper rooms. It was almost midnight when Joab, the leader of the evangelists, returned and reported that about one third of his associates had deserted the cause. All through the evening loyal disciples had come and gone, reporting that the revulsion of feeling toward the Master was general in Capernaum. The leaders from Jerusalem were not slow to feed this feeling of disaffection and in every way possible to seek to promote the movement away from Jesus and his teachings. During these trying hours the twelve women were in session over at Peter's house. They were tremendously upset, but none of them deserted.

153:5.3 (1715.3) It was a little after midnight when Jesus came down from the upper chamber and stood among the twelve and their associates, numbering about thirty in all. He said: "I recognize that this sifting of the kingdom distresses you, but it is unavoidable. Still, after all the training you have had, was there any good reason why you should stumble at my words? Why is it that you are filled with fear and consternation when you see the kingdom being divested of these lukewarm multitudes and these halfhearted disciples? Why do you grieve when the new day is dawning for the shining forth in new glory of the spiritual teachings of the kingdom of heaven? If you find it difficult to endure this test, what, then, will you do when the Son of Man must return to the Father? When and how will you prepare yourselves for the time when I ascend to the place whence I came to this world?

153:5.4 (1715.4) "My beloved, you must remember that it is the spirit that quickens; the flesh and all that pertains thereto is of little profit. The words which I have spoken to you are spirit and life. Be of good cheer! I have not deserted you. Many shall be offended by the plain speaking of these days. Already you have heard that many of my disciples have turned back; they walk no more with me. From the beginning I knew that these halfhearted believers would fall out by the way. Did I not choose you twelve men and set you apart as ambassadors of the kingdom? And now at such a time as this would you also desert? Let each of you look to his own faith, for one of you stands in grave danger." And when Jesus had finished speaking, Simon Peter said: "Yes, Lord, we are sad and perplexed, but we will never forsake you. You have taught us the words of eternal life. We have believed in you and followed with you all this time. We will not turn back, for we know that you are sent by God." And as Peter ceased speaking, they all with one accord nodded their approval of his pledge of loyalty.

unanimement un signe de tête pour approuver sa promesse de fidélité.

Alors Jésus dit : « Allez vous reposer, car nous allons avoir fort à faire. Les prochaines journées vont être très actives. »

<sup>153:5.5 (1716.1)</sup> Then said Jesus: "Go to your rest, for busy times are upon us; active days are just ahead."

## Fascicule 154. Derniers jours à Capharnaüm

⇨ 153

Livre d'Urantia

155 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 154 DERNIERS JOURS À CAPHARNAÛM

##### Sections

##### Introduction

1. Une semaine de conseils
2. Une semaine de repos
3. La seconde conférence à Tibériade
4. Le samedi soir à Capharnaüm
5. Le dimanche matin mouvementé
6. La famille de Jésus arrive
7. La fuite précipitée

#### PAPER 154 LAST DAYS AT CAPERNAUM

##### SECTIONS

##### Introduction

1. A Week of Counsel
2. A Week of Rest
3. The Second Tiberias Conference
4. Saturday Night in Capernaum
5. The Eventful Sunday Morning
6. Jesus' Family Arrives
7. The Hasty Flight

##### Introduction

LORS DE cette mémorable soirée du samedi 30 avril, tandis que Jésus adressait des paroles de réconfort et de courage à ses disciples abattus et perplexes, Hérode Antipas tenait conseil à Tibériade avec un groupe de commissaires spéciaux représentant le sanhédrin de Jérusalem. Ces scribes et pharisiens pressèrent Hérode d'arrêter Jésus ; ils firent de leur mieux pour le convaincre que Jésus poussait le peuple à la dissension et même à la révolte. Mais Hérode refusa d'entreprendre une action contre lui en tant que délinquant politique. Ses conseillers lui avaient fait un rapport correct sur l'épisode intervenu de l'autre côté du lac où la foule avait voulu proclamer Jésus roi, et sur la manière dont il avait rejeté la proposition.

Un membre de la famille officielle d'Hérode, Chuza, dont la femme appartenait au groupe de service féminin, l'avait informé que Jésus ne se proposait pas de se mêler des affaires de la souveraineté terrestre et qu'il s'occupait uniquement d'établir la fraternité spirituelle de ses fidèles, fraternité qu'il appelait le royaume des cieux. Hérode avait confiance dans les rapports de Chuza, si bien qu'il refusa de s'immiscer dans

##### INTRODUCTION

*154:0.1 (1717.1)* ON THE eventful Saturday night of April 30, as Jesus was speaking words of comfort and courage to his downcast and bewildered disciples, at Tiberias a council was being held between Herod Antipas and a group of special commissioners representing the Jerusalem Sanhedrin. These scribes and Pharisees urged Herod to arrest Jesus; they did their best to convince him that Jesus was stirring up the populace to dissension and even to rebellion. But Herod refused to take action against him as a political offender. Herod's advisers had correctly reported the episode across the lake when the people sought to proclaim Jesus king and how he rejected the proposal.

*154:0.2 (1717.2)* One of Herod's official family, Chuza, whose wife belonged to the women's ministering corps, had informed him that Jesus did not propose to meddle with the affairs of earthly rule; that he was only concerned with the establishment of the spiritual brotherhood of his believers, which brotherhood he called the kingdom of heaven. Herod had confidence in Chuza's reports, so much so that he refused to interfere with Jesus'



les activités de Jésus. À cette époque, le comportement d'Hérode envers Jésus était également influencé par sa crainte superstitieuse de Jean le Baptiste. Hérode était l'un de ces Juifs apostats qui, tout en ne croyant à rien, craignait tout. Il avait mauvaise conscience d'avoir exécuté Jean et ne voulait pas se laisser impliquer dans ces intrigues contre Jésus. Il connaissait de nombreux cas de maladies apparemment guéries par Jésus, et il le considérait comme un prophète ou comme un fanatique religieux relativement inoffensif.

Quand les Juifs le menacèrent de rendre compte à César qu'il protégeait un sujet traître, Hérode les expulsa de la chambre du conseil. Les choses en restèrent là pendant une semaine, durant laquelle Jésus prépara ses disciples à la dispersion imminente.

### 1. UNE SEMAINE DE CONSEILS

Du 1er au 7 mai, Jésus tint des conseils privés avec ses partisans dans la maison de Zébédée. Seuls les disciples éprouvés et en qui il avait confiance furent admis à ces conférences. À l'époque, il n'y avait qu'une centaine de disciples ayant le courage moral de braver l'opposition des pharisiens et de déclarer ouvertement leur attachement à Jésus. Il eut des réunions avec eux le matin, l'après-midi et le soir. De petits groupes d'investigateurs se rassemblaient tous les après-midis au bord de la mer, où certains évangélistes ou apôtres les haranguaient. Ces groupes comptaient rarement plus de cinquante personnes.

Le vendredi de cette semaine, les dirigeants de la synagogue de Capharnaüm prirent des mesures officielles pour fermer la maison de Dieu à Jésus et à tous ses partisans. Cette action fut entreprise à l'instigation des pharisiens de Jérusalem. Jaïre donna sa démission de dirigeant principal et prit ouvertement parti pour Jésus.

La dernière réunion au bord de la mer eut lieu l'après-midi du sabbat du 7 mai. Jésus s'adressa à moins de cent-cinquante personnes rassemblées à ce moment-là. La soirée de ce samedi marqua le point le plus bas de la grande vague de popularité pour Jésus et ses enseignements. Ensuite, les sentiments favorables à son égard s'accrurent d'une manière lente et continue, mais plus saine et digne de confiance. Il se développa un nouveau groupe de partisans mieux fondé sur la foi spirituelle et la véritable expérience religieuse. Le stade de transition, plus ou moins composite et basé sur des compromis, entre les concepts matérialistes du royaume entretenus par les disciples du Maître et les conceptions plus idéalistes et spirituelles

activities. Herod was also influenced at this time, in his attitude toward Jesus, by his superstitious fear of John the Baptist. Herod was one of those apostate Jews who, while he believed nothing, feared everything. He had a bad conscience for having put John to death, and he did not want to become entangled in these intrigues against Jesus. He knew of many cases of sickness which had been apparently healed by Jesus, and he regarded him as either a prophet or a relatively harmless religious fanatic.

*154:0.3 (1717.3)* When the Jews threatened to report to Caesar that he was shielding a traitorous subject, Herod ordered them out of his council chamber. Thus matters rested for one week, during which time Jesus prepared his followers for the impending dispersion.

### 1. A WEEK OF COUNSEL

*154:1.1 (1717.4)* From May 1 to May 7 Jesus held intimate counsel with his followers at the Zebedee house. Only the tried and trusted disciples were admitted to these conferences. At this time there were only about one hundred disciples who had the moral courage to brave the opposition of the Pharisees and openly declare their adherence to Jesus. With this group he held sessions morning, afternoon, and evening. Small companies of inquirers assembled each afternoon by the seaside, where some of the evangelists or apostles discoursed to them. These groups seldom numbered more than fifty.

*154:1.2 (1717.5)* On Friday of this week official action was taken by the rulers of the Capernaum synagogue closing the house of God to Jesus and all his followers. This action was taken at the instigation of the Jerusalem Pharisees. Jairus resigned as chief ruler and openly aligned himself with Jesus.

*154:1.3 (1718.1)* The last of the seaside meetings was held on Sabbath afternoon, May 7. Jesus talked to less than one hundred and fifty who had assembled at that time. This Saturday night marked the time of the lowest ebb in the tide of popular regard for Jesus and his teachings. From then on there was a steady, slow, but more healthful and dependable growth in favorable sentiment; a new following was built up which was better grounded in spiritual faith and true religious experience. The more or less composite and compromising transition stage between the materialistic concepts of the kingdom held by the Master's followers and those more idealistic and spiritual concepts taught by Jesus, had now definitely ended. From now on there was a more

que Jésus enseignait, avait définitivement pris fin. Désormais l'évangile du royaume fut proclamé plus ouvertement dans son aspect le plus large et avec ses vastes implications spirituelles.

open proclamation of the gospel of the kingdom in its larger scope and in its far-flung spiritual implications.

## 2. UNE SEMAINE DE REPOS

À Jérusalem, le dimanche 8 mai de l'an 29, le sanhédrin adopta un décret fermant toutes les synagogues de Palestine à Jésus et à ses partisans. Ce fut une usurpation d'autorité nouvelle et sans précédent par le sanhédrin de Jérusalem. Jusque-là, chaque synagogue avait existé et fonctionné comme étant une congrégation de fidèles indépendante, et chacune était commandée et dirigée par son propre comité de gouverneurs. Seules les synagogues de Jérusalem étaient soumises à l'autorité du sanhédrin. Cinq membres du sanhédrin démissionnèrent à la suite de cette procédure sommaire. Cent messagers furent immédiatement envoyés pour transmettre et imposer le décret. En moins de deux semaines, toutes les synagogues de Palestine s'étaient inclinées devant ce manifeste du sanhédrin, sauf celle d'Hébron. Les dirigeants de la synagogue d'Hébron refusèrent de reconnaître au sanhédrin le droit d'exercer cette juridiction sur leur assemblée. Ce refus d'accepter le décret de Jérusalem était basé sur l'affirmation de l'autonomie de leur congrégation plutôt que sur leur sympathie pour la cause de Jésus. Peu après, la synagogue d'Hébron fut détruite par un incendie.

Le même dimanche matin, Jésus décréta une semaine de vacances ; il incita tous ses disciples à retourner chez eux ou chez leurs amis pour reposer leur âme troublée et adresser des paroles d'encouragement à leurs êtres chers. Il dit : « Allez chacun de votre côté vous distraire ou pêcher, tout en priant pour l'expansion du royaume. »

Cette semaine de repos permit à Jésus de rendre visite à de nombreux groupes et familles aux environs des bords de la mer. En plusieurs occasions, il alla également pêcher avec David Zébédée. Cependant, il se promena seul la plupart du temps, mais deux ou trois des plus surs messagers de David avaient reçu des ordres précis pour veiller à sa sécurité et le suivaient toujours en se dissimulant. Il n'y eut aucune sorte d'enseignement public durant cette semaine de repos.

Au cours de la même semaine, Nathanael et Jacques Zébédée furent assez sérieusement malades. Durant trois jours et trois nuits, ils souffrirent de troubles intestinaux graves et douloureux. La troisième nuit, Jésus envoya

## 2. A WEEK OF REST

*154:2.1 (1718.2)* Sunday, May 8, A.D. 29, at Jerusalem, the Sanhedrin passed a decree closing all the synagogues of Palestine to Jesus and his followers. This was a new and unprecedented usurpation of authority by the Jerusalem Sanhedrin. Theretofore each synagogue had existed and functioned as an independent congregation of worshipers and was under the rule and direction of its own board of governors. Only the synagogues of Jerusalem had been subject to the authority of the Sanhedrin. This summary action of the Sanhedrin was followed by the resignation of five of its members. One hundred messengers were immediately dispatched to convey and enforce this decree. Within the short space of two weeks every synagogue in Palestine had bowed to this manifesto of the Sanhedrin except the synagogue at Hebron. The rulers of the Hebron synagogue refused to acknowledge the right of the Sanhedrin to exercise such jurisdiction over their assembly. This refusal to accede to the Jerusalem decree was based on their contention of congregational autonomy rather than on sympathy with Jesus' cause. Shortly thereafter the Hebron synagogue was destroyed by fire.

*154:2.2 (1718.3)* This same Sunday morning, Jesus declared a week's holiday, urging all of his disciples to return to their homes or friends to rest their troubled souls and speak words of encouragement to their loved ones. He said: "Go to your several places to play or fish while you pray for the extension of the kingdom."

*154:2.3 (1718.4)* This week of rest enabled Jesus to visit many families and groups about the seaside. He also went fishing with David Zebedee on several occasions, and while he went about alone much of the time, there always lurked near by two or three of David's most trusted messengers, who had no uncertain orders from their chief respecting the safeguarding of Jesus. There was no public teaching of any sort during this week of rest.

*154:2.4 (1718.5)* This was the week that Nathaniel and James Zebedee suffered from more than a slight illness. For three days and nights they were acutely afflicted with a painful digestive disturbance. On the third night Jesus sent

Salomé, mère de Jacques, se reposer pendant qu'il soignait ses apôtres souffrants. Bien entendu, Jésus aurait pu guérir instantanément les deux hommes, mais ce n'est ni la méthode du Père ni celle du Fils pour traiter ces troubles et affections ordinaires des enfants des hommes sur les mondes évolutionnaires du temps et de l'espace. Pas une seule fois durant sa vie mouvementée en incarnation, Jésus n'appliqua de soins surnaturels quelconques à aucun membre de sa famille terrestre ni à aucun de ses disciples immédiats.

Il faut faire face aux difficultés de l'univers et aux obstacles rencontrés sur la planète, en les considérant comme une partie de l'éducation expérimentale fournie pour la croissance et le développement (la perfection progressive) des âmes évoluant des créatures mortelles. La spiritualisation de l'âme humaine exige une expérience intime avec l'acte éducatif de trouver des solutions à un large éventail de problèmes universels réels. La nature animale et les formes inférieures de créatures volitives ne progressent pas bien dans une ambiance trop facile. Les situations problématiques, associées aux impulsions à l'action, font naître les activités mentales, psychiques et spirituelles qui contribuent puissamment à l'accomplissement des buts valables de la progression humaine et à l'aboutissement à des niveaux supérieurs de destinée spirituelle.

### 3. LA SECONDE CONFÉRENCE À TIBÉRIADE

La seconde conférence entre les autorités de Jérusalem et Hérode Antipas fut convoquée à Tibériade le 16 mai. Les chefs religieux et les chefs politiques de Jérusalem y étaient présents. Les dirigeants juifs purent rendre compte à Hérode que pratiquement toutes les synagogues de Galilée et de Judée étaient fermées aux enseignements de Jésus. Ils entreprirent un nouvel effort pour obtenir l'arrestation de Jésus, mais Hérode refusa d'accéder à leur demande. Toutefois, le 18 mai, Hérode accepta le plan consistant à permettre aux autorités du sanhédrin d'arrêter Jésus et de l'emmener à Jérusalem pour le faire juger sur des inculpations religieuses, pourvu que le gouverneur romain de la Judée entérine cet arrangement. Entretemps, les ennemis de Jésus répandaient activement, dans toute la Galilée, la rumeur qu'Hérode était devenu hostile à Jésus et avait l'intention d'exterminer tous ceux qui croyaient à ses enseignements.

Le samedi soir 21 mai, parvint à Tibériade la nouvelle que les autorités civiles de Jérusalem n'avaient pas d'objections contre l'accord conclu entre Hérode et les pharisiens, accord stipulant que Jésus serait arrêté et emmené à Jérusalem

Salome, James's mother, to her rest, while he ministered to his suffering apostles. Of course Jesus could have instantly healed these two men, but that is not the method of either the Son or the Father in dealing with these commonplace difficulties and afflictions of the children of men on the evolutionary worlds of time and space. Never once, throughout all of his eventful life in the flesh, did Jesus engage in any sort of supernatural ministration to any member of his earth family or in behalf of any one of his immediate followers.

*154:2.5 (1719.1)* Universe difficulties must be met and planetary obstacles must be encountered as a part of the experience training provided for the growth and development, the progressive perfection, of the evolving souls of mortal creatures. The spiritualization of the human soul requires intimate experience with the educational solving of a wide range of real universe problems. The animal nature and the lower forms of will creatures do not progress favorably in environmental ease. Problematic situations, coupled with exertion stimuli, conspire to produce those activities of mind, soul, and spirit which contribute mightily to the achievement of worthy goals of mortal progression and to the attainment of higher levels of spirit destiny.

### 3. THE SECOND TIBERIAS CONFERENCE

*154:3.1 (1719.2)* On May 16 the second conference at Tiberias between the authorities at Jerusalem and Herod Antipas was convened. Both the religious and the political leaders from Jerusalem were in attendance. The Jewish leaders were able to report to Herod that practically all the synagogues in both Galilee and Judea were closed to Jesus' teachings. A new effort was made to have Herod place Jesus under arrest, but he refused to do their bidding. On May 18, however, Herod did agree to the plan of permitting the Sanhedrin authorities to seize Jesus and carry him to Jerusalem to be tried on religious charges, provided the Roman ruler of Judea concurred in such an arrangement. Meanwhile, Jesus' enemies were industriously spreading the rumor throughout Galilee that Herod had become hostile to Jesus, and that he meant to exterminate all who believed in his teachings.

*154:3.2 (1719.3)* On Saturday night, May 21, word reached Tiberias that the civil authorities at Jerusalem had no objection to the agreement between Herod and the Pharisees that Jesus be seized and carried to Jerusalem for trial before the

pour être jugé devant le sanhédrin sous l'inculpation d'avoir nargué les lois sacrées de la nation juive. En conséquence, un peu avant minuit du même jour, Hérode signa le décret autorisant les officiers du sanhédrin à s'emparer de Jésus à l'intérieur du domaine de la juridiction d'Hérode, et à l'emmener de force à Jérusalem pour y être jugé. De fortes pressions de diverses sources furent exercées sur Hérode avant qu'il ne consentît à accorder cette permission ; il savait bien que Jésus ne pouvait espérer que ses ennemis acharnés de Jérusalem le jugeraient équitablement.

#### 4. LE SAMEDI SOIR À CAPHARNAÛM

Le même samedi soir, un groupe de cinquante personnalités de Capharnaüm se réunit à la synagogue pour examiner l'importante question : « Qu'allons-nous faire de Jésus ? » Ils s'entretenaient et discutèrent jusqu'après minuit sans pouvoir trouver de terrain d'entente. À part quelques personnes ayant tendance à croire que Jésus pouvait être le Messie, ou au moins un saint homme ou peut-être un prophète, l'assemblée était divisée en quatre groupes à peu près égaux, qui soutenaient respectivement les points de vue suivants :

1. Que Jésus était un fanatique religieux abusé et inoffensif.
2. Qu'il était un agitateur dangereux et un organisateur susceptible de soulever une rébellion.
3. Qu'il était allié aux démons, et qu'il pouvait même être un prince des démons.
4. Qu'il n'était pas dans son bon sens, qu'il était un fou, un déséquilibré mental.

On discuta beaucoup des doctrines prêchées par Jésus et qui bouleversaient les gens du peuple. Ses ennemis soutinrent que ses enseignements étaient impraticables, que tout se disloquerait si tout le monde faisait un effort honnête pour vivre conformément aux idées de Jésus. Bien des personnes des générations subséquentes ont dit la même chose. Même à l'époque plus éclairée des présentes révélations, beaucoup d'hommes intelligents et bien intentionnés soutiennent que la civilisation moderne n'aurait pas pu être bâtie sur les enseignements de Jésus — et ils ont partiellement raison. Mais, en exprimant ces doutes, ils oublient que l'on aurait pu bâtir une civilisation bien meilleure sur ces mêmes enseignements, et qu'un jour elle sera bâtie. Ce monde n'a jamais essayé de mettre sérieusement en pratique, sur une grande échelle, les leçons de Jésus, bien que des tentatives timides aient

Sanhedrin on charges of flouting the sacred laws of the Jewish nation. Accordingly, just before midnight of this day, Herod signed the decree which authorized the officers of the Sanhedrin to seize Jesus within Herod's domains and forcibly to carry him to Jerusalem for trial. Strong pressure from many sides was brought to bear upon Herod before he consented to grant this permission, and he well knew that Jesus could not expect a fair trial before his bitter enemies at Jerusalem.

#### 4. SATURDAY NIGHT IN CAPERNAUM

<sup>154:4.1 (1719.4)</sup> On this same Saturday night, in Capernaum a group of fifty leading citizens met at the synagogue to discuss the momentous question: "What shall we do with Jesus?" They talked and debated until after midnight, but they could not find any common ground for agreement. Aside from a few persons who inclined to the belief that Jesus might be the Messiah, at least a holy man, or perhaps a prophet, the meeting was divided into four nearly equal groups who held, respectively, the following views of Jesus:

- <sup>154:4.2 (1719.5)</sup> 1. That he was a deluded and harmless religious fanatic.
- <sup>154:4.3 (1719.6)</sup> 2. That he was a dangerous and designing agitator who might stir up rebellion.
- <sup>154:4.4 (1720.1)</sup> 3. That he was in league with devils, that he might even be a prince of devils.
- <sup>154:4.5 (1720.2)</sup> 4. That he was beside himself, that he was mad, mentally unbalanced.

<sup>154:4.6 (1720.3)</sup> There was much talk about Jesus' preaching doctrines which were upsetting for the common people; his enemies maintained that his teachings were impractical, that everything would go to pieces if everybody made an honest effort to live in accordance with his ideas. And the men of many subsequent generations have said the same things. Many intelligent and well-meaning men, even in the more enlightened age of these revelations, maintain that modern civilization could not have been built upon the teachings of Jesus — and they are partially right. But all such doubters forget that a much better civilization could have been built upon his teachings, and sometime will be. This world has never seriously tried to carry out the teachings of Jesus on a large scale, notwithstanding that halfhearted attempts have often been made to follow the doctrines of so-called Christianity.



souvent été faites pour suivre les doctrines de ce qu'on appelle le christianisme.

## 5. LE DIMANCHE MATIN MOUVEMENTÉ

Le 22 mai fut un jour mouvementé dans la vie de Jésus. Ce dimanche matin, avant le lever du jour, l'un des messagers de David arriva en grande hâte de Tibériade en apportant la nouvelle qu'Hérode avait autorisé, ou allait autoriser l'arrestation de Jésus par les officiers du sanhédrin. Au reçu de cette nouvelle de danger imminent, David Zébédée réveilla ses messagers et les envoya à tous les groupes locaux de disciples pour les convoquer à une réunion d'urgence, le même matin à sept heures. Lorsque la belle-sœur de Jude (frère de Jésus) entendit ce rapport alarmant, elle prévint en hâte toute la famille de Jésus, qui habitait dans le voisinage, en la priant de se réunir immédiatement chez Zébédée. Marie, Jacques, Joseph, Jude et Ruth ne tardèrent pas à répondre à cet appel précipité.

À cette réunion fort matinale, Jésus donna ses ultimes instructions aux disciples rassemblés ; il leur fit momentanément ses adieux, sachant qu'ils seraient bientôt chassés de Capharnaüm. Il leur recommanda à tous de rechercher les directives de Dieu et de poursuivre l'œuvre du royaume sans se soucier des conséquences. Les évangélistes devaient travailler de leur mieux jusqu'au moment où ils recevraient un appel. Il choisit douze évangélistes pour l'accompagner. Il ordonna aux douze apôtres de rester avec lui, quoi qu'il arrive. Il donna pour instructions aux douze femmes de rester dans les maisons de Zébédée et de Pierre jusqu'à ce qu'il les envoie chercher.

Jésus consentit que David Zébédée continuât son service de messagers dans tout le pays. Peu après, David lui fit ses adieux en disant : « Poursuis ton œuvre, Maître. Ne laisse pas les sectaires s'emparer de toi, et ne mets jamais en doute que mes messagers te suivront. Mes hommes ne perdront jamais le contact avec toi. Par eux, tu auras des nouvelles du royaume dans les autres parties du pays et, par eux, nous aurons tous de tes nouvelles. Rien de ce qui peut m'arriver n'interrompra ce service, car j'ai nommé un premier remplaçant, et un deuxième, et même un troisième. Je ne suis ni un instructeur ni un prédicateur, mais j'ai à cœur de faire cela, et rien ne peut m'arrêter. »

Vers sept heures et demie, Jésus commença son allocution de départ à une centaine de croyants qui se pressait à l'intérieur de la maison pour l'entendre. Ce fut un évènement solennel pour tout l'auditoire, mais

## 5. THE EVENTFUL SUNDAY MORNING

<sup>154:5.1 (1720.4)</sup> May 22 was an eventful day in the life of Jesus. On this Sunday morning, before daybreak, one of David's messengers arrived in great haste from Tiberias, bringing the word that Herod had authorized, or was about to authorize, the arrest of Jesus by the officers of the Sanhedrin. The receipt of the news of this impending danger caused David Zebedee to arouse his messengers and send them out to all the local groups of disciples, summoning them for an emergency council at seven o'clock that morning. When the sister-in-law of Jude (Jesus' brother) heard this alarming report, she hastened word to all of Jesus' family who dwelt near by, summoning them forthwith to assemble at Zebedee's house. And in response to this hasty call, presently there were assembled Mary, James, Joseph, Jude, and Ruth.

<sup>154:5.2 (1720.5)</sup> At this early morning meeting Jesus imparted his farewell instructions to the assembled disciples; that is, he bade them farewell for the time being, knowing well that they would soon be dispersed from Capernaum. He directed them all to seek God for guidance and to carry on the work of the kingdom regardless of consequences. The evangelists were to labor as they saw fit until such time as they might be called. He selected twelve of the evangelists to accompany him; the twelve apostles he directed to remain with him no matter what happened. The twelve women he instructed to remain at the Zebedee house and at Peter's house until he should send for them.

<sup>154:5.3 (1720.6)</sup> Jesus consented to David Zebedee's continuing his countrywide messenger service, and in bidding the Master farewell presently, David said: "Go forth to your work, Master. Don't let the bigots catch you, and never doubt that the messengers will follow after you. My men will never lose contact with you, and through them you shall know of the kingdom in other parts, and by them we will all know about you. Nothing that might happen to me will interfere with this service, for I have appointed first and second leaders, even a third. I am neither a teacher nor a preacher, but it is in my heart to do this, and none can stop me."

<sup>154:5.4 (1720.7)</sup> About 7:30 this morning Jesus began his parting address to almost one hundred believers who had crowded indoors to hear him. This was a solemn occasion for all present, but Jesus seemed unusually cheerful; he was once



Jésus faisait montre d'une gaité inhabituelle ; il se trouvait de nouveau dans son état normal. Son air grave des semaines passées avait disparu et ses paroles de foi, d'espérance et de courage furent vivifiantes pour tout son auditoire.

more like his normal self. The seriousness of weeks had gone, and he inspired all of them with his words of faith, hope, and courage.

## 6. LA FAMILLE DE JÉSUS ARRIVE

Il était à peu près huit heures du matin, ce dimanche-là, lorsque cinq membres de la famille terrestre de Jésus arrivèrent sur les lieux en réponse à la convocation urgente de la belle-sœur de Jude. Seule de sa famille terrestre, Ruth avait continuellement cru de tout cœur à la divinité de la mission de Jésus. Jude, Jacques et même Joseph, conservaient en grande partie leur foi en Jésus, mais ils avaient laissé l'orgueil fausser le meilleur de leur jugement et leurs vraies tendances spirituelles. Marie également était déchirée entre l'amour et la crainte, entre l'amour maternel et l'orgueil familial. Bien qu'elle fût assaillie de doutes, elle ne put jamais oublier complètement la visite de Gabriel avant la naissance de Jésus. Les pharisiens s'étaient efforcés de persuader Marie que Jésus ne jouissait pas de son bon sens, qu'il était fou. Ils la pressaient d'aller auprès de lui avec ses fils pour chercher à le dissuader de poursuivre ses efforts d'enseignement public. Ils affirmaient à Marie que la santé de Jésus ne résisterait pas et que, si on lui permettait de continuer, il n'en résulterait que déshonneur et opprobre pour toute la famille. Aussi, lorsque les cinq membres de la famille reçurent l'avertissement de la belle-sœur de Jude, ils partirent immédiatement pour la maison de Zébédée, car ils se trouvaient tous chez Marie, où ils avaient reçu les pharisiens la veille au soir. Ils s'étaient entretenus jusqu'à une heure tardive de la nuit avec les dirigeants de Jérusalem, et ils étaient tous plus ou moins convaincus que Jésus agissait d'une manière étrange, qu'il se conduisait bizarrement depuis quelque temps. Ruth ne pouvait expliquer tous les motifs de sa conduite, mais elle insista sur le fait que Jésus avait toujours équitablement traité sa famille, et elle refusa son adhésion au programme destiné à le dissuader de poursuivre son œuvre.

Sur le chemin de la maison de Zébédée, ils reparlèrent encore de ces questions et se mirent tous d'accord pour essayer de faire revenir Jésus à leur foyer, car, disait Marie, « je sais que je pourrais influencer mon fils si seulement il voulait venir à la maison et m'écouter ». Jacques et Jude avaient entendu des rumeurs au sujet des plans pour arrêter Jésus et l'emmener à Jérusalem pour être jugé. Ils craignaient aussi pour leur propre sécurité. Tant que Jésus avait été une figure populaire aux yeux du public, les membres de sa famille avaient laissé aller les choses, mais,

## 6. JESUS' FAMILY ARRIVES

*154:6.1 (1721.1)* It was about eight o'clock on this Sunday morning when five members of Jesus' earth family arrived on the scene in response to the urgent summons of Jude's sister-in-law. Of all his family in the flesh, only one, Ruth, believed wholeheartedly and continuously in the divinity of his mission on earth. Jude and James, and even Joseph, still retained much of their faith in Jesus, but they had permitted pride to interfere with their better judgment and real spiritual inclinations. Mary was likewise torn between love and fear, between mother love and family pride. Though she was harassed by doubts, she could never quite forget the visit of Gabriel ere Jesus was born. The Pharisees had been laboring to persuade Mary that Jesus was beside himself, demented. They urged her to go with her sons and seek to dissuade him from further efforts at public teaching. They assured Mary that soon Jesus' health would break, and that only dishonor and disgrace could come upon the entire family as a result of allowing him to go on. And so, when the word came from Jude's sister-in-law, all five of them started at once for Zebedee's house, having been together at Mary's home, where they had met with the Pharisees the evening before. They had talked with the Jerusalem leaders long into the night, and all were more or less convinced that Jesus was acting strangely, that he had acted strangely for some time. While Ruth could not explain all of his conduct, she insisted that he had always treated his family fairly and refused to agree to the program of trying to dissuade him from further work.

*154:6.2 (1721.2)* On the way to Zebedee's house they talked these things over and agreed among themselves to try to persuade Jesus to come home with them, for, said Mary: "I know I could influence my son if he would only come home and listen to me." James and Jude had heard rumors concerning the plans to arrest Jesus and take him to Jerusalem for trial. They also feared for their own safety. As long as Jesus was a popular figure in the public eye, his family allowed matters to drift along, but now that the people of Capernaum and the leaders at Jerusalem had suddenly turned against him, they began keenly to feel the pressure

maintenant que la population de Capharnaüm et les chefs de Jérusalem s'étaient soudain retournés contre lui, ils commençaient à ressentir douloureusement la prétendue disgrâce de leur situation embarrassante.

Ils comptaient voir Jésus, le prendre à part et le presser de rentrer au foyer avec eux. Ils se proposaient de l'assurer qu'ils oublieraient que Jésus les avait négligés — qu'ils pardonneraient et oublieraient — si seulement il voulait renoncer à la folie de prêcher une nouvelle religion ne pouvant aboutir qu'à le mettre en difficulté et à couvrir d'opprobre sa famille. Devant tous ces raisonnements, Ruth se bornait à dire : « Je dirai à mon frère que je crois qu'il est un homme de Dieu et que j'espère qu'il aimerait mieux mourir que de laisser ces méchants pharisiens mettre fin à ses prédications. » Joseph promit de faire tenir Ruth tranquille pendant que les autres essaieraient de convaincre Jésus.

Quand les cinq arrivèrent à la maison de Zébédée, Jésus était en plein milieu de son allocution de départ aux disciples. Ils cherchèrent à entrer dans la maison, mais elle était bondée à déborder. Ils finirent par s'installer sous le porche de derrière et firent passer à Jésus, de bouche en bouche, la nouvelle de leur arrivée. Finalement, Simon Pierre l'annonça à voix basse à Jésus en interrompant le discours pour dire : « Voici, ta mère et tes frères sont dehors et très désireux de te parler. » Or, Marie ne se rendait pas compte de l'importance du message de séparation aux disciples ; elle ne savait pas non plus que cette allocution avait des chances de prendre fin à tout moment par l'arrivée des hommes venant arrêter Jésus. Après une si longue séparation apparente, et vu la grâce que sa mère et ses frères lui faisaient en venant effectivement jusqu'à lui, Marie croyait réellement que Jésus s'arrêterait de parler et viendrait les saluer dès qu'il serait averti de leur présence.

Or, ce fut simplement un nouveau cas où sa famille terrestre ne pouvait comprendre que Jésus devait s'occuper des affaires de son Père. Marie et ses frères furent donc profondément froissés lorsqu'ils virent que, malgré l'interruption de son discours pour recevoir le message, Jésus ne se précipitait pas à leur rencontre. Au lieu de cela, ils entendirent sa voix musicale élever le ton et dire : « Dites à ma mère et à mes frères qu'ils ne craignent rien pour moi. Le Père qui m'a envoyé dans le monde ne m'abandonnera pas, et ma famille ne subira aucun dommage. Priez-la d'avoir bon courage et de se confier au Père du royaume. Mais, après tout, qui est ma mère et qui sont mes frères ? » Puis il étendit les mains vers tous les disciples assemblés dans la salle et dit : « Je n'ai pas de mère, je n'ai pas de frères. Voilà ma mère et voilà mes frères ! Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est ma

of the supposed disgrace of their embarrassing position.

<sup>154:6.3 (1721.3)</sup> They had expected to meet Jesus, take him aside, and urge him to go home with them. They had thought to assure him that they would forget his neglect of them — they would forgive and forget — if he would only give up the foolishness of trying to preach a new religion which could bring only trouble to himself and dishonor upon his family. To all of this Ruth would say only: "I will tell my brother that I think he is a man of God, and that I hope he would be willing to die before he would allow these wicked Pharisees to stop his preaching." Joseph promised to keep Ruth quiet while the others labored with Jesus.

<sup>154:6.4 (1721.4)</sup> When they reached the Zebedee house, Jesus was in the very midst of delivering his parting address to the disciples. They sought to gain entrance to the house, but it was crowded to overflowing. Finally they established themselves on the back porch and had word passed in to Jesus, from person to person, so that it finally was whispered to him by Simon Peter, who interrupted his talking for the purpose, and who said: "Behold, your mother and your brothers are outside, and they are very anxious to speak with you." Now it did not occur to his mother how important was the giving of this parting message to his followers, neither did she know that his address was likely to be terminated any moment by the arrival of his apprehenders. She really thought, after so long an apparent estrangement, in view of the fact that she and his brothers had shown the grace actually to come to him, that Jesus would cease speaking and come to them the moment he received word they were waiting.

<sup>154:6.5 (1722.1)</sup> It was just another of those instances in which his earth family could not comprehend that he must be about his Father's business. And so Mary and his brothers were deeply hurt when, notwithstanding that he paused in his speaking to receive the message, instead of his rushing out to greet them, they heard his musical voice speak with increased volume: "Say to my mother and my brothers that they should have no fear for me. The Father who sent me into the world will not forsake me; neither shall any harm come upon my family. Bid them be of good courage and put their trust in the Father of the kingdom. But, after all, who is my mother and who are my brothers?" And stretching forth his hands toward all of his disciples assembled in the room, he said: "I have no mother; I have no brothers. Behold my mother and behold my brethren! For whosoever does the will of my Father who is in heaven, the same is my

mère, mon frère et ma sœur. »

Lorsque Marie entendit ces paroles, elle s'évanouit dans les bras de Jude. On la transporta dans le jardin pour la ranimer, tandis que Jésus achevait son message d'adieu. Il serait alors sorti pour conférer avec sa mère et ses frères, si un messenger, arrivant en hâte de Tibériade, n'était venu annoncer que les officiers du sanhédrin étaient en route avec mandat d'arrêter Jésus et de l'emmener à Jérusalem. Le message fut reçu par André, qui interrompit Jésus pour le lui communiquer.

André ne se rappelait pas que David avait posté deux douzaines de sentinelles autour de la maison de Zébédée, de sorte que personne ne pouvait entrer par surprise. Il demanda donc à Jésus ce qu'il fallait faire. Le Maître se tenait là en silence pendant que, dans le jardin, sa mère se remettait du choc de l'avoir entendu dire : « Je n'ai pas de mère. » À ce moment précis, une femme se leva dans la salle et s'écria : « Béni soit le ventre qui t'a porté et bénis soient les seins qui t'ont allaité. » Jésus se détourna un instant de sa conversation avec André pour répondre à cette femme : « Non, béni soit plutôt celui qui entend la parole de Dieu et ose lui obéir. »

Marie et les frères de Jésus croyaient que Jésus ne les comprenait pas et qu'il s'était désintéressé d'eux ; ils ne se rendaient pas compte que c'étaient eux qui ne réussissaient pas à le comprendre. Jésus comprenait parfaitement combien il est difficile aux hommes de rompre avec leur passé. Il savait combien les êtres humains se laissent emporter par l'éloquence des prédicateurs et que leur conscience répond à l'appel émotionnel comme le mental répond à la logique et à la raison, mais il savait aussi combien il est beaucoup plus difficile de persuader les hommes de désavouer le passé.

Il est éternellement vrai que quiconque se croit incompris ou mal apprécié possède en Jésus un ami compatissant et un conseiller compréhensif. Il avait averti ses apôtres qu'un homme pouvait avoir pour ennemis les gens de sa propre maison, mais n'avait guère imaginé que cette prédiction s'appliquerait d'aussi près à sa propre expérience. Ce ne fut pas Jésus qui abandonna les membres de sa famille terrestre pour accomplir l'œuvre de son Père — ce furent eux qui l'abandonnèrent. Plus tard, après la mort et la résurrection du Maître, quand son frère Jacques s'attacha au mouvement chrétien primitif, il souffrit immensément de n'avoir pas profité de son association initiale avec Jésus et ses disciples.

Au cours de ces événements, Jésus décida de se laisser guider par les connaissances limitées de son mental humain. Il désirait subir

mother, my brother, and my sister.”

154:6.6 (1722.2) And when Mary heard these words, she collapsed in Jude's arms. They carried her out in the garden to revive her while Jesus spoke the concluding words of his parting message. He would then have gone out to confer with his mother and his brothers, but a messenger arrived in haste from Tiberias bringing word that the officers of the Sanhedrin were on their way with authority to arrest Jesus and carry him to Jerusalem. Andrew received this message and, interrupting Jesus, told it to him.

154:6.7 (1722.3) Andrew did not recall that David had posted some twenty-five sentinels about the Zebedee house, and that no one could take them by surprise; so he asked Jesus what should be done. The Master stood there in silence while his mother, having heard the words, “I have no mother,” was recovering from the shock in the garden. It was at just this time that a woman in the room stood up and exclaimed, “Blessed is the womb that bore you and blessed are the breasts that nursed you.” Jesus turned aside a moment from his conversation with Andrew to answer this woman by saying, “No, rather is the one blessed who hears the word of God and dares to obey it.”

154:6.8 (1722.4) Mary and Jesus' brothers thought that Jesus did not understand them, that he had lost interest in them, little realizing that it was they who failed to understand Jesus. Jesus fully understood how difficult it is for men to break with their past. He knew how human beings are swayed by the preacher's eloquence, and how the conscience responds to emotional appeal as the mind does to logic and reason, but he also knew how far more difficult it is to persuade men to *disown the past*.

154:6.9 (1722.5) It is forever true that all who may think they are misunderstood or not appreciated have in Jesus a sympathizing friend and an understanding counselor. He had warned his apostles that a man's foes may be they of his own household, but he had hardly realized how near this prediction would come to apply to his own experience. Jesus did not forsake his earth family to do his Father's work — they forsook him. Later on, after the Master's death and resurrection, when James became connected with the early Christian movement, he suffered immeasurably as a result of his failure to enjoy this earlier association with Jesus and his disciples.

154:6.10 (1723.1) In passing through these events, Jesus chose to be guided by the limited knowledge of his human mind. He desired to undergo the experience with his associates as a

l'expérience avec ses associés en tant que simple humain. Son idée humaine était de voir sa famille avant de partir. Il ne voulut pas s'arrêter au milieu de son discours et transformer ainsi en affaire publique cette première réunion après une si longue séparation. Il avait eu l'intention de terminer son allocution, puis de s'entretenir avec sa famille avant son départ, mais ce plan fut contrecarré par le concours de circonstances qui suivit immédiatement.

La hâte de leur fuite fut accrue par l'arrivée d'un groupe de messagers de David à la porte de derrière de la maison de Zébédée. L'agitation produite par leur arrivée fit craindre aux apôtres que ces nouveaux arrivants ne soient ceux qui venaient les appréhender. De peur d'être immédiatement arrêtés, ils sortirent hâtivement par la porte de devant vers le bateau qui les attendait. Cela explique pourquoi Jésus ne vit pas sa famille qui attendait sous le porche de derrière.

Toutefois, en montant dans le bateau au cours de cette fuite précipitée, il dit à David Zébédée : « Dis à ma mère et à mes frères que j'apprécie leur venue et que j'avais l'intention de les voir. Recommande-leur de ne pas se froisser de ma conduite, mais plutôt de chercher à connaître la volonté de Dieu et d'avoir la grâce et le courage de faire cette volonté. »

## 7. LA FUITE PRÉCIPITÉE

Ce dimanche matin 22 mai, Jésus, avec ses douze apôtres et les douze évangélistes, s'enfuit donc précipitamment devant les officiers du sanhédrin qui étaient en route pour Bethsaïde avec mandat d'Hérode Antipas d'arrêter Jésus et de l'emmener à Jérusalem pour y être jugé sous l'inculpation de blasphème et autres violations de la loi sacrée des Juifs. La matinée était magnifique, et il était presque huit heures et demie lorsque ce groupe de vingt-cinq personnes se mit à ramer vers la rive orientale de la Mer de Galilée.

Un bateau plus petit suivait celui du Maître. Il transportait six messagers de David qui avaient des ordres pour garder le contact avec Jésus et ses associés, et veiller à ce que des renseignements sur leurs déplacements et leur sécurité fussent régulièrement transmis à Bethsaïde, à la maison de Zébédée, qui avait servi depuis quelque temps déjà de quartier général pour l'œuvre du royaume. Mais Jésus ne devait plus jamais faire son foyer de la maison de Zébédée. Désormais, et durant tout le reste de sa vie sur terre, le Maître n'eut vraiment « nulle part où reposer sa tête ». Jamais plus il n'eut même un semblant de domicile fixe.

Les rameurs accostèrent près du village de

mere man. And it was in the human mind of Jesus to see his family before he left. He did not wish to stop in the midst of his discourse and thus render their first meeting after so long a separation such a public affair. He had intended to finish his address and then have a visit with them before leaving, but this plan was thwarted by the conspiracy of events which immediately followed.

<sup>154:6.11 (1723.2)</sup> The haste of their flight was augmented by the arrival of a party of David's messengers at the rear entrance of the Zebedee home. The commotion produced by these men frightened the apostles into thinking that these new arrivals might be their apprehenders, and in fear of immediate arrest, they hastened through the front entrance to the waiting boat. And all of this explains why Jesus did not see his family waiting on the back porch.

<sup>154:6.12 (1723.3)</sup> But he did say to David Zebedee as he entered the boat in hasty flight: "Tell my mother and my brothers that I appreciate their coming, and that I intended to see them. Admonish them to find no offense in me but rather to seek for a knowledge of the will of God and for grace and courage to do that will."

## 7. THE HASTY FLIGHT

<sup>154:7.1 (1723.4)</sup> And so it was on this Sunday morning, the twenty-second of May, in the year A.D. 29, that Jesus, with his twelve apostles and the twelve evangelists, engaged in this hasty flight from the Sanhedrin officers who were on their way to Bethsaida with authority from Herod Antipas to arrest him and take him to Jerusalem for trial on charges of blasphemy and other violations of the sacred laws of the Jews. It was almost half past eight this beautiful morning when this company of twenty-five manned the oars and pulled for the eastern shore of the Sea of Galilee.

<sup>154:7.2 (1723.5)</sup> Following the Master's boat was another and smaller craft, containing six of David's messengers, who had instructions to maintain contact with Jesus and his associates and to see that information of their whereabouts and safety was regularly transmitted to the home of Zebedee in Bethsaida, which had served as headquarters for the work of the kingdom for some time. But Jesus was never again to make his home at the house of Zebedee. From now on, throughout the remainder of his earth life, the Master truly "had not where to lay his head." No more did he have even the semblance of a settled abode.

<sup>154:7.3 (1723.6)</sup> They rowed over to near the village of

Khérésa, confièrent leur bateau à des amis et commencèrent les pérégrinations de cette dernière année mouvementée de la vie du Maître sur terre. Ils restèrent quelque temps dans les domaines de Philippe, allant de Khérésa à Césarée de Philippe, puis ils traversèrent le pays jusqu'à la côte de Phénicie.

La foule s'attarda autour de la maison de Zébédée, regardant les deux bateaux qui faisaient route vers la rive orientale du lac. Ils étaient déjà loin lorsque les officiers de Jérusalem arrivèrent en hâte et commencèrent à rechercher Jésus. Ils refusèrent de croire que Jésus leur avait échappé. Pendant que Jésus et son groupe se dirigeaient vers le nord par la Batanée, les pharisiens et leurs auxiliaires passèrent presque une semaine entière à le rechercher en vain aux environs de Capharnaüm.

Les membres de la famille de Jésus retournèrent chez eux à Capharnaüm et passèrent également presque une semaine à s'entretenir, discuter et prier. Ils étaient pleins de confusion et consternés. Ils ne furent rassurés que le jeudi après-midi, lorsque Ruth revint d'une visite à la maison de Zébédée, où David lui avait appris que son frère-père était sauf et en bonne santé et qu'il se dirigeait vers la côte de Phénicie.

Kheresa, put their boat in the custody of friends, and began the wanderings of this eventful last year of the Master's life on earth. For a time they remained in the domains of Philip, going from Kheresa up to Caesarea-Philippi, thence making their way over to the coast of Phoenicia.

<sup>154:7.4 (1723.7)</sup> The crowd lingered about the home of Zebedee watching these two boats make their way over the lake toward the eastern shore, and they were well started when the Jerusalem officers hurried up and began their search for Jesus. They refused to believe he had escaped them, and while Jesus and his party were journeying northward through Batanea, the Pharisees and their assistants spent almost a full week vainly searching for him in the neighborhood of Capernaum.

<sup>154:7.5 (1724.1)</sup> Jesus' family returned to their home in Capernaum and spent almost a week in talking, debating, and praying. They were filled with confusion and consternation. They enjoyed no peace of mind until Thursday afternoon, when Ruth returned from a visit to the Zebedee house, where she learned from David that her father-brother was safe and in good health and making his way toward the Phoenician coast.



## Fascicule 155. En fuite à travers la Galilée du Nord

⇨ 154

Livre d'Urantia

156 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 155 EN FUITE À TRAVERS LA GALILÉE DU NORD

##### Sections

##### Introduction

1. Pourquoi les païens sont-ils furieux ?
2. Les évangélistes à Chorazin
3. À Césarée de Philippe
4. Sur la route de Phénicie
5. Le discours sur la vraie religion
6. Le second discours sur la religion

##### Introduction

PEU après avoir accosté près de Khérésa, lors de ce dimanche mouvementé, Jésus et les vingt-quatre remontèrent un peu vers le nord où ils passèrent la nuit dans un parc magnifique au sud de Bethsaïde-Julias. Ils connaissaient bien ce campement pour s'y être arrêtés dans le passé. Avant de se retirer pour la nuit, le Maître appela ses disciples autour de lui et discuta, avec eux, des plans de leur voyage projeté vers la côte de la Phénicie en passant par la Batanée et le nord de la Galilée.

#### 1. POURQUOI LES PAÏENS SONT-ILS FURIEUX

?

Jésus dit : « Vous devriez tous vous rappeler comment le psalmiste a parlé de notre époque en disant : 'Pourquoi les païens sont-ils furieux et les peuples complotent-ils en vain ? Les rois de la terre s'établissent eux-mêmes et les chefs du peuple prennent conseil entre eux, contre le Seigneur et contre son Oint, en disant : Brisons les liens de la miséricorde et rejetons les chaînes

#### PAPER 155 FLEEING THROUGH NORTHERN GALILEE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Why Do the Heathen Rage?
2. The Evangelists in Chorazin
3. At Caesarea-Philippi
4. On the Way to Phoenicia
5. The Discourse on True Religion
6. The Second Discourse on Religion

##### INTRODUCTION

<sup>155:0.1 (1725.1)</sup> SOON after landing near Kheresa on this eventful Sunday, Jesus and the twenty-four went a little way to the north, where they spent the night in a beautiful park south of Bethsaida-Julias. They were familiar with this camping place, having stopped there in days gone by. Before retiring for the night, the Master called his followers around him and discussed with them the plans for their projected tour through Batanea and northern Galilee to the Phoenician coast.

#### 1. WHY DO THE HEATHEN RAGE?

<sup>155:1.1 (1725.2)</sup> Said Jesus: "You should all recall how the Psalmist spoke of these times, saying, 'Why do the heathen rage and the peoples plot in vain? The kings of the earth set themselves, and the rulers of the people take counsel together, against the Lord and against his anointed, saying, Let us break the bonds of mercy asunder and let us cast away the cords of love.'

de l'amour.'

« Vous voyez cela s'accomplir, aujourd'hui, sous vos yeux, mais vous ne verrez pas se réaliser le reste de la prophétie du psalmiste, car il avait des idées fausses sur le Fils de l'Homme et sa mission sur terre. Mon royaume est fondé sur l'amour, proclamé en miséricorde et établi par le service désintéressé. Mon Père ne siège pas au ciel en tournant les païens en dérision. Dans son grand déplaisir, il n'est pas courroucé. Elle est vraie la promesse que le Fils aura pour héritage ces soi-disant païens — en réalité ces frères ignorants et dépourvus d'instruction. Et je recevrai ces Gentils, les bras ouverts, avec miséricorde et affection. Je témoignerai cette bienveillance affectueuse aux soi-disant païens, malgré la malencontreuse proclamation de ce document affirmant que le Fils triomphant 'les brisera avec une verge de fer et les mettra en pièces comme un vase de potier.' Le psalmiste vous a exhortés à 'servir le Seigneur avec crainte', — mais moi, je vous invite à jouir des privilèges supérieurs de la filiation divine par la foi. Il vous commande de vous réjouir en tremblant ; moi, je vous demande de vous réjouir avec assurance. Il dit : 'Embrassez le Fils, de crainte qu'il ne s'irrite et que vous périssiez quand sa colère sera allumée.' Mais vous, qui avez vécu avec moi, vous savez bien que ni la colère ni le courroux ne contribuent à établir le royaume des cieux dans le cœur des hommes. Par contre, le psalmiste eut un aperçu de la vraie lumière lorsqu'il dit, à la fin de son exhortation : 'Bénis soient ceux qui mettent leur confiance dans ce Fils.' »

Jésus continua à enseigner les vingt-quatre en disant : « Les païens ne sont pas sans excuses quand ils sont furieux contre nous. Du fait que leur point de vue est limité et étroit, ils peuvent concentrer leurs énergies avec enthousiasme. Leur but est proche et plus ou moins visible ; c'est pourquoi, ils font de vaillants efforts et sont efficaces dans l'exécution. Vous, qui avez proclamé votre entrée dans le royaume des cieux, êtes absolument trop vacillants et imprécis dans la conduite de votre enseignement. Les païens portent des coups directs pour atteindre leurs objectifs. Vous êtes coupables d'avoir trop de désirs latents. Si vous voulez entrer dans le royaume, pourquoi ne pas vous en emparer par un assaut spirituel, comme les païens s'emparent d'une ville qu'ils assiègent ? Vous n'êtes guère dignes du royaume quand votre service consiste si largement à regretter le passé, à gémir sur le présent et à formuler de vains espoirs pour l'avenir. Pourquoi les païens sont-ils furieux ? Parce qu'ils ne connaissent pas la vérité. Pourquoi languissez-vous dans des désirs futiles ? Parce que vous n'obéissez pas à la vérité. Mettez fin à vos désirs inutiles, et allez courageusement faire ce qui concerne

155:1.2 (1725.3) "Today you see this fulfilled before your eyes. But you shall not see the remainder of the Psalmist's prophecy fulfilled, for he entertained erroneous ideas about the Son of Man and his mission on earth. My kingdom is founded on love, proclaimed in mercy, and established by unselfish service. My Father does not sit in heaven laughing in derision at the heathen. He is not wrathful in his great displeasure. True is the promise that the Son shall have these so-called heathen (in reality his ignorant and untaught brethren) for an inheritance. And I will receive these gentiles with open arms of mercy and affection. All this loving-kindness shall be shown the so-called heathen, notwithstanding the unfortunate declaration of the record which intimates that the triumphant Son 'shall break them with a rod of iron and dash them to pieces like a potter's vessel.' The Psalmist exhorted you to 'serve the Lord with fear' — I bid you enter into the exalted privileges of divine sonship by faith; he commands you to rejoice with trembling; I bid you rejoice with assurance. He says, 'Kiss the Son, lest he be angry, and you perish when his wrath is kindled.' But you who have lived with me well know that anger and wrath are not a part of the establishment of the kingdom of heaven in the hearts of men. But the Psalmist did glimpse the true light when, in finishing this exhortation, he said: 'Blessed are they who put their trust in this Son.'"

155:1.3 (1725.4) Jesus continued to teach the twenty-four, saying: "The heathen are not without excuse when they rage at us. Because their outlook is small and narrow, they are able to concentrate their energies enthusiastically. Their goal is near and more or less visible; wherefore do they strive with valiant and effective execution. You who have professed entrance into the kingdom of heaven are altogether too vacillating and indefinite in your teaching conduct. The heathen strike directly for their objectives; you are guilty of too much chronic yearning. If you desire to enter the kingdom, why do you not take it by spiritual assault even as the heathen take a city they lay siege to? You are hardly worthy of the kingdom when your service consists so largely in an attitude of regretting the past, whining over the present, and vainly hoping for the future. Why do the heathen rage? Because they know not the truth. Why do you languish in futile yearning? Because you obey not the truth. Cease your useless yearning and go forth bravely doing that which concerns the establishment of the kingdom.

l'établissement du royaume.

« Dans tout ce que vous ferez, ne devenez pas partiels et ne vous spécialisez pas à l'excès. Les pharisiens qui cherchent à nous détruire croient véritablement servir Dieu. La tradition les a tellement étreints qu'ils sont aveuglés par les préjugés et endurcis par la peur. Considérez les Grecs, qui ont une science dépourvue de religion, alors que les Juifs ont une religion dépourvue de science. Quand les hommes s'égarent ainsi au point d'accepter une désintégration étroite et confuse de la vérité, leur seul espoir de salut consiste à se coordonner avec la vérité — à se convertir.

« Laissez-moi proclamer solennellement cette vérité éternelle : Si, en vous harmonisant avec la vérité, vous apprenez à donner, dans votre vie, l'exemple de cette magnifique intégralité de la droiture, vos semblables vous rechercheront pour obtenir ce que vous aurez ainsi acquis. La mesure dans laquelle les chercheurs de vérité seront attirés vers vous représente la mesure de votre dotation de vérité, de votre droiture. La mesure dans laquelle il faut que vous portiez votre message aux gens représente, en un certain sens, la mesure de votre inaptitude à vivre la vie saine et droite, la vie harmonisée avec la vérité. »

Le Maître enseigna encore bien des choses à ses apôtres et aux évangélistes avant qu'ils ne lui souhaitent le bonsoir et n'aillent se reposer pour la nuit.

## 2. LES ÉVANGÉLISTES À CHORAZIN

Le lundi matin 23 mai, Jésus ordonna à Pierre d'aller à Chorazin avec les douze évangélistes. De son côté, avec les onze autres apôtres, il partit pour Césarée de Philippe en remontant le Jourdain jusqu'à la route de Damas à Capharnaüm, puis en allant vers le nord-est rejoindre la route conduisant à Césarée de Philippe. Ils arrivèrent dans cette ville au cours de l'après-midi du mardi 24 mai ; ils y demeurèrent et y enseignèrent pendant quinze jours.

Pierre et les évangélistes restèrent deux semaines à Chorazin, prêchant l'évangile du royaume à un groupe de croyants peu nombreux, mais sérieux. Cependant, ils ne purent convertir beaucoup de monde. Aucune ville de Galilée ne fournit moins d'âmes au royaume que Chorazin. Conformément aux instructions de Pierre, les douze évangélistes parlèrent moins de guérisons — de choses physiques — mais prêchèrent et enseignèrent, avec une vigueur accrue, les vérités spirituelles du royaume des cieux. Ces deux semaines à Chorazin constituèrent un véritable baptême d'adversité pour les douze évangélistes, en ce sens que ce fut la période la plus difficile et

155:1.4 (1726.1) "In all that you do, become not one-sided and overspecialized. The Pharisees who seek our destruction verily think they are doing God's service. They have become so narrowed by tradition that they are blinded by prejudice and hardened by fear. Consider the Greeks, who have a science without religion, while the Jews have a religion without science. And when men become thus misled into accepting a narrow and confused disintegration of truth, their only hope of salvation is to become truth-co-ordinated — converted.

155:1.5 (1726.2) "Let me emphatically state this eternal truth: If you, by truth co-ordination, learn to exemplify in your lives this beautiful wholeness of righteousness, your fellow men will then seek after you that they may gain what you have so acquired. The measure wherewith truth seekers are drawn to you represents the measure of your truth endowment, your righteousness. The extent to which you have to go with your message to the people is, in a way, the measure of your failure to live the whole or righteous life, the truth-co-ordinated life."

155:1.6 (1726.3) And many other things the Master taught his apostles and the evangelists before they bade him good night and sought rest upon their pillows.

## 2. THE EVANGELISTS IN CHORAZIN

155:2.1 (1726.4) On Monday morning, May 23, Jesus directed Peter to go over to Chorazin with the twelve evangelists while he, with the eleven, departed for Caesarea-Philippi, going by way of the Jordan to the Damascus-Capernaum road, thence northeast to the junction with the road to Caesarea-Philippi, and then on into that city, where they tarried and taught for two weeks. They arrived during the afternoon of Tuesday, May 24.

155:2.2 (1726.5) Peter and the evangelists sojourned in Chorazin for two weeks, preaching the gospel of the kingdom to a small but earnest company of believers. But they were not able to win many new converts. No city of all Galilee yielded so few souls for the kingdom as Chorazin. In accordance with Peter's instructions the twelve evangelists had less to say about healing — things physical — while they preached and taught with increased vigor the spiritual truths of the heavenly kingdom. These two weeks at Chorazin constituted a veritable baptism of adversity for the twelve evangelists in that it was the most difficult and unproductive period in their careers up to this time.

la plus improductive de leur carrière qu'ils eussent vécue jusque-là. Ainsi privés de la satisfaction de gagner des âmes au royaume, chacun d'eux scruta plus sérieusement et honnêtement sa propre âme et ses progrès dans les voies spirituelles de la vie nouvelle.

Le mardi 7 juin, il devint clair qu'il n'y aurait plus à Chorazin de nouveaux candidats cherchant à entrer dans le royaume. Pierre rassembla donc ses associés et partit rejoindre Jésus et les apôtres à Césarée de Philippe. Ils y arrivèrent le mercredi, vers midi, et passèrent toute la soirée à raconter leurs expériences auprès des incroyants de Chorazin. Durant les discussions de cette soirée, Jésus reparla de la parabole du semeur et leur apprit beaucoup de choses sur la signification des échecs apparents dans les entreprises de la vie.

### 3. À CÉSARÉE DE PHILIPPE

Jésus n'enseigna pas en public durant ce séjour de deux semaines près de Césarée de Philippe, mais les apôtres tinrent, dans la ville, des réunions nombreuses et tranquilles ; beaucoup de croyants vinrent jusqu'au camp pour converser avec le Maître, mais très peu d'entre eux s'intégrèrent au groupe de croyants à la suite de leur visite. Jésus s'entretint quotidiennement avec les apôtres ; ils discernèrent plus clairement qu'une nouvelle phase de la prédication du royaume débutait maintenant. Ils commençaient à comprendre que « le royaume des cieux n'est pas nourriture et boisson, mais la réalisation de la joie spirituelle d'accepter la filiation divine ».

Le séjour à Césarée de Philippe fut une réelle épreuve pour les onze apôtres ; ce fut pour eux une quinzaine difficile à passer. Ils étaient presque déprimés, et il leur manquait le stimulant périodique de la personnalité enthousiaste de Pierre. À cette époque, le fait de croire en Jésus et de partir pour le suivre était vraiment une grande aventure et une épreuve. Ils firent peu de conversions durant cette quinzaine, mais ils apprirent beaucoup de choses, qui leur furent très profitables, au cours des conférences quotidiennes avec le Maître.

Les apôtres apprirent que les Juifs étaient spirituellement stagnants et mourants parce qu'ils avaient cristallisé la vérité en un crédo. Si l'on formule la vérité sous l'aspect d'une ligne frontière d'exclusivisme pharisaïque, au lieu de servir de poteaux indicateurs de directives et de progrès spirituels, les enseignements correspondants perdent leur pouvoir créatif et vivifiant, et finissent par devenir simplement conservateurs et fossilisants.

Being thus deprived of the satisfaction of winning souls for the kingdom, each of them the more earnestly and honestly took stock of his own soul and its progress in the spiritual paths of the new life.

<sup>155:2.3 (1726.6)</sup> When it appeared that no more people were minded to seek entrance into the kingdom, Peter, on Tuesday, June 7, called his associates together and departed for Caesarea-Philippi to join Jesus and the apostles. They arrived about noontime on Wednesday and spent the entire evening in rehearsing their experiences among the unbelievers of Chorazin. During the discussions of this evening Jesus made further reference to the parable of the sower and taught them much about the meaning of the apparent failure of life undertakings.

### 3. AT CAESAREA-PHILIPPI

<sup>155:3.1 (1727.1)</sup> Although Jesus did no public work during this two weeks' sojourn near Caesarea-Philippi, the apostles held numerous quiet evening meetings in the city, and many of the believers came out to the camp to talk with the Master. Very few were added to the group of believers as a result of this visit. Jesus talked with the apostles each day, and they more clearly discerned that a new phase of the work of preaching the kingdom of heaven was now beginning. They were commencing to comprehend that the "kingdom of heaven is not meat and drink but the realization of the spiritual joy of the acceptance of divine sonship."

<sup>155:3.2 (1727.2)</sup> The sojourn at Caesarea-Philippi was a real test to the eleven apostles; it was a difficult two weeks for them to live through. They were well-nigh depressed, and they missed the periodic stimulation of Peter's enthusiastic personality. In these times it was truly a great and testing adventure to believe in Jesus and go forth to follow after him. Though they made few converts during these two weeks, they did learn much that was highly profitable from their daily conferences with the Master.

<sup>155:3.3 (1727.3)</sup> The apostles learned that the Jews were spiritually stagnant and dying because they had crystallized truth into a creed; that when truth becomes formulated as a boundary line of self-righteous exclusiveness instead of serving as signposts of spiritual guidance and progress, such teachings lose their creative and life-giving power and ultimately become merely preservative and fossilizing.

De plus en plus, ils apprirent de Jésus à regarder les personnalités humaines sous l'aspect de leurs possibilités dans le temps et l'éternité. Ils apprirent que la meilleure manière d'amener bien des âmes à aimer le Dieu invisible consiste à leur enseigner d'abord à aimer leurs frères qu'ils peuvent voir. Et ce fut en relation avec ces leçons qu'une nouvelle signification fut attachée à la proclamation du Maître concernant le service désintéressé d'autrui : « Dans la mesure où vous l'avez fait au plus humble de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

L'une des grandes leçons de ce séjour à Césarée porta sur l'origine des traditions religieuses et le grave danger de laisser s'attacher un caractère sacré à des choses non sacrées, à des idées ordinaires ou à des événements quotidiens. Au sortir de l'une de ces conférences, leur apparut l'enseignement que la véritable religion d'un homme est la fidélité qu'il ressent dans son cœur envers ses convictions les plus élevées et les plus sincères.

Jésus prévint ceux qui croyaient en lui que, si leurs aspirations religieuses étaient uniquement matérielles, leur connaissance croissante de la nature remplacerait progressivement leurs hypothèses sur l'origine surnaturelle des choses et finirait par leur ôter leur foi en Dieu. Par contre, si leur religion était spirituelle, jamais les progrès des sciences physiques ne pourraient troubler leur foi dans les réalités éternelles et les valeurs divines.

Ils apprirent que, si la religion a des mobiles entièrement spirituels, elle rend la vie plus digne d'être vécue ; elle la meuble de buts élevés, lui confère la dignité par des valeurs transcendantes, lui apporte l'inspiration de motifs magnifiques et reconforte constamment l'âme humaine par une espérance sublime et fortifiante. La vraie religion est destinée à diminuer les tensions de l'existence ; elle inspire de la foi et du courage pour la vie quotidienne et le service désintéressé. La foi favorise la vitalité spirituelle et la fécondité de la droiture.

Jésus enseigna maintes fois à ses apôtres que nulle civilisation ne peut survivre longtemps à la perte de ce qu'il y a de meilleur dans sa religion. Il ne se lassa jamais de signaler aux douze le grave danger de substituer des cérémonies et des symboles religieux à l'expérience religieuse. Toute sa vie terrestre fut consacrée à dégeler les formes cristallisées de la religion pour leur donner la libre fluidité d'une filiation éclairée.

#### 4. SUR LA ROUTE DE PHÉNICIE

Le jeudi matin 9 juin, après que les

155:3.4 (1727.4) Increasingly they learned from Jesus to look upon human personalities in terms of their possibilities in time and in eternity. They learned that many souls can best be led to love the unseen God by being first taught to love their brethren whom they can see. And it was in this connection that new meaning became attached to the Master's pronouncement concerning unselfish service for one's fellows: "Inasmuch as you did it to one of the least of my brethren, you did it to me."

155:3.5 (1727.5) One of the great lessons of this sojourn at Caesarea had to do with the origin of religious traditions, with the grave danger of allowing a sense of sacredness to become attached to nonsacred things, common ideas, or everyday events. From one conference they emerged with the teaching that true religion was man's heartfelt loyalty to his highest and truest convictions.

155:3.6 (1727.6) Jesus warned his believers that, if their religious longings were only material, increasing knowledge of nature would, by progressive displacement of the supposed supernatural origin of things, ultimately deprive them of their faith in God. But that, if their religion were spiritual, never could the progress of physical science disturb their faith in eternal realities and divine values.

155:3.7 (1727.7) They learned that, when religion is wholly spiritual in motive, it makes all life more worth while, filling it with high purposes, dignifying it with transcendent values, inspiring it with superb motives, all the while comforting the human soul with a sublime and sustaining hope. True religion is designed to lessen the strain of existence; it releases faith and courage for daily living and unselfish serving. Faith promotes spiritual vitality and righteous fruitfulness.

155:3.8 (1727.8) Jesus repeatedly taught his apostles that no civilization could long survive the loss of the best in its religion. And he never grew weary of pointing out to the twelve the great danger of accepting religious symbols and ceremonies in the place of religious experience. His whole earth life was consistently devoted to the mission of thawing out the frozen forms of religion into the liquid liberties of enlightened sonship.

#### 4. ON THE WAY TO PHOENICIA

155:4.1 (1728.1) On Thursday morning, June 9, after



messagers de David eurent apporté de Bethsaïde les nouvelles sur les progrès du royaume, le groupe des vingt-cinq instructeurs de la vérité quitta Césarée de Philippe pour entreprendre leur voyage vers la côte de Phénicie. Ils contournèrent la contrée marécageuse par Luz, rejoignirent la piste allant de Magdala au mont Liban et la suivirent jusqu'au croisement avec la route conduisant à Sidon, où ils arrivèrent le vendredi après-midi.

Au cours d'une pause pour le déjeuner, à l'ombre d'une corniche rocheuse surplombante près de Luz, Jésus fit aux apôtres l'un des discours les plus remarquables qu'ils eussent entendus durant toutes leurs années d'association avec lui. À peine s'étaient-ils assis pour rompre le pain que Simon Pierre demanda à Jésus : « Maître, puisque le Père qui est aux cieux connaît toutes choses et puisque son esprit est notre soutien pour établir sur terre le royaume des cieux, comment se fait-il que nous fuyons devant les menaces de nos ennemis ? Pourquoi refusons-nous de faire face aux ennemis de la vérité ? » Mais, avant que Jésus ait pu répondre, Thomas intervint en demandant : « Maître, je voudrais réellement savoir ce qu'il y a de faux dans la religion de nos ennemis à Jérusalem. Quelle est la différence réelle entre leur religion et la nôtre ? Pourquoi y a-t-il entre nous de telles divergences de croyances alors que nous professons tous de servir le même Dieu ? » Après l'interruption de Thomas, Jésus dit : « Je ne me désintéresse pas de la question de Pierre, car je sais parfaitement combien il est facile de mal interpréter mes raisons d'éviter en ce moment un conflit ouvert avec les chefs des Juifs ; mais il se révélera plus profitable pour vous tous que je choisisse plutôt de répondre à la question de Thomas. Je ne manquerai pas de le faire dès que vous aurez fini de déjeuner. »

## 5. LE DISCOURS SUR LA VRAIE RELIGION

Ce mémorable discours sur la religion, résumé et retranscrit en langage moderne, exprima les vérités suivantes :

Alors que les religions du monde ont une origine double — l'une naturelle, l'autre révélée — on retrouve à tout moment, chez n'importe quel peuple, trois formes distinctes de dévotion religieuse, et voici les trois manifestations de ce besoin de religion :

1. La religion primitive. Le besoin semi-naturel et instinctif de craindre des énergies mystérieuses et d'adorer des forces supérieures ; c'est principalement une religion de la nature physique, la religion de la peur.

receiving word regarding the progress of the kingdom brought by the messengers of David from Bethsaida, this group of twenty-five teachers of truth left Caesarea-Philippi to begin their journey to the Phoenician coast. They passed around the marsh country, by way of Luz, to the point of junction with the Magdala-Mount Lebanon trail road, thence to the crossing with the road leading to Sidon, arriving there Friday afternoon.

*155:4.2 (1728.2)* While pausing for lunch under the shadow of an overhanging ledge of rock, near Luz, Jesus delivered one of the most remarkable addresses which his apostles ever listened to throughout all their years of association with him. No sooner had they seated themselves to break bread than Simon Peter asked Jesus: "Master, since the Father in heaven knows all things, and since his spirit is our support in the establishment of the kingdom of heaven on earth, why is it that we flee from the threats of our enemies? Why do we refuse to confront the foes of truth?" But before Jesus had begun to answer Peter's question, Thomas broke in, asking: "Master, I should really like to know just what is wrong with the religion of our enemies at Jerusalem. What is the real difference between their religion and ours? Why is it we are at such diversity of belief when we all profess to serve the same God?" And when Thomas had finished, Jesus said: "While I would not ignore Peter's question, knowing full well how easy it would be to misunderstand my reasons for avoiding an open clash with the rulers of the Jews at just this time, still it will prove more helpful to all of you if I choose rather to answer Thomas's question. And that I will proceed to do when you have finished your lunch."

## 5. THE DISCOURSE ON TRUE RELIGION

*155:5.1 (1728.3)* This memorable discourse on religion, summarized and restated in modern phraseology, gave expression to the following truths:

*155:5.2 (1728.4)* While the religions of the world have a double origin — natural and revelatory — at any one time and among any one people there are to be found three distinct forms of religious devotion. And these three manifestations of the religious urge are:

*155:5.3 (1728.5)* 1. *Primitive religion.* The seminatural and instinctive urge to fear mysterious energies and worship superior forces, chiefly a religion of the physical nature, the religion of fear.

2. La religion de la civilisation. Ce sont les conceptions et les pratiques religieuses évoluant des races qui se civilisent — la religion du mental — la théologie intellectuelle appuyée sur l'autorité de la tradition religieuse établie.

3. La vraie religion, celle de la révélation. C'est la révélation des valeurs surnaturelles, une pénétration partielle des réalités éternelles, un aperçu de la bonté et de la beauté du caractère infini du Père qui est aux cieux — la religion de l'esprit telle qu'elle est démontrée dans l'expérience humaine.

Le Maître refusa de minimiser l'importance de la religion des sens physiques et des craintes superstitieuses de l'homme dans l'état de nature, mais il déplora le fait que cette forme primitive d'adoration subsistât encore, à un pareil degré, dans les pratiques religieuses des races les plus intelligentes de l'humanité. Jésus exposa clairement la grande différence entre la religion du mental et la religion de l'esprit ; alors que la première est soutenue par l'autorité ecclésiastique, la seconde est entièrement fondée sur l'expérience humaine.

Puis, pendant son heure d'enseignement, le Maître poursuivit en dégageant les vérités suivantes :

Jusqu'à ce que les races deviennent très intelligentes et plus complètement civilisées, on verra subsister beaucoup de ces cérémonies enfantines et superstitieuses, si caractéristiques des pratiques religieuses évolutionnaires des peuples primitifs et arriérés. Jusqu'à ce que la race humaine atteigne le niveau d'une reconnaissance plus élevée et plus générale des réalités de l'expérience spirituelle, un grand nombre d'hommes et de femmes continueront à faire montre d'une préférence personnelle pour les religions d'autorité n'exigeant qu'un assentiment intellectuel, plutôt que pour la religion de l'esprit, qui implique une participation active du mental et de l'âme à l'aventure de la foi consistant à être aux prises avec les rigoureuses réalités de l'expérience humaine progressive.

L'acceptation des religions traditionnelles d'autorité offre un exutoire facile au besoin qu'ont les hommes de satisfaire les ardents désirs de leur nature spirituelle. Les religions d'autorité, bien assises, cristallisées et établies, fournissent un refuge tout prêt où l'âme humaine angoissée et bouleversée peut se réfugier quand elle est assaillie de craintes et tourmentée d'incertitudes. Comme prix à payer pour les satisfactions et les assurances qu'elle donne, une telle religion n'exige de ses dévots qu'un assentiment passif et purement intellectuel.

On verra encore longtemps vivre sur terre ces individus timides, craintifs et hésitants qui

155:5.4 (1728.6) 2. *The religion of civilization.* The advancing religious concepts and practices of the civilizing races — the religion of the mind — the intellectual theology of the authority of established religious tradition.

155:5.5 (1728.7) 3. *True religion — the religion of revelation.* The revelation of supernatural values, a partial insight into eternal realities, a glimpse of the goodness and beauty of the infinite character of the Father in heaven — the religion of the spirit as demonstrated in human experience.

155:5.6 (1729.1) The religion of the physical senses and the superstitious fears of natural man, the Master refused to belittle, though he deplored the fact that so much of this primitive form of worship should persist in the religious forms of the more intelligent races of mankind. Jesus made it clear that the great difference between the religion of the mind and the religion of the spirit is that, while the former is upheld by ecclesiastical authority, the latter is wholly based on human experience.

155:5.7 (1729.2) And then the Master, in his hour of teaching, went on to make clear these truths:

155:5.8 (1729.3) Until the races become highly intelligent and more fully civilized, there will persist many of those childlike and superstitious ceremonies which are so characteristic of the evolutionary religious practices of primitive and backward peoples. Until the human race progresses to the level of a higher and more general recognition of the realities of spiritual experience, large numbers of men and women will continue to show a personal preference for those religions of authority which require only intellectual assent, in contrast to the religion of the spirit, which entails active participation of mind and soul in the faith adventure of grappling with the rigorous realities of progressive human experience.

155:5.9 (1729.4) The acceptance of the traditional religions of authority presents the easy way out for man's urge to seek satisfaction for the longings of his spiritual nature. The settled, crystallized, and established religions of authority afford a ready refuge to which the distracted and distraught soul of man may flee when harassed by fear and tormented by uncertainty. Such a religion requires of its devotees, as the price to be paid for its satisfactions and assurances, only a passive and purely intellectual assent.

155:5.10 (1729.5) And for a long time there will live on earth those timid, fearful, and hesitant individuals

préféreront obtenir ainsi leurs consolations religieuses, même si, en liant leur sort à celui des religions d'autorité, ils compromettent la souveraineté de la personnalité, avilissent la dignité du respect de soi et renoncent complètement au droit de participer à la plus passionnante et inspirante de toutes les expériences humaines possibles : la recherche personnelle de la vérité, la joie grisante d'affronter les périls de la découverte intellectuelle, la résolution d'explorer les réalités de l'expérience religieuse personnelle, la satisfaction suprême de faire l'expérience du triomphe personnel dans la réalisation effective de la victoire de la foi spirituelle sur les doutes intellectuels. Une telle victoire est loyalement remportée dans l'aventure suprême de toute existence humaine — l'homme cherchant Dieu pour lui-même et en tant que lui-même, et qui le trouve.

La religion de l'esprit signifie effort, lutte, conflit, foi, détermination, amour, loyauté et progrès. La religion du mental — la théologie d'autorité — n'exige de ses croyants officiels que peu ou aucun de ces efforts. La tradition est un refuge sûr et un sentier facile pour les âmes craintives et sans enthousiasme qui évitent instinctivement les luttes spirituelles et les incertitudes mentales accompagnant les aventures audacieuses. Les hommes de foi voyagent en haute mer, sur les océans des vérités inexplorées, à la recherche des rivages lointains des réalités spirituelles susceptibles d'être découvertes par le mental humain progressif et expérimentées par l'âme humaine en évolution.

Puis Jésus continua en disant : « À Jérusalem, les chefs religieux ont mis en formules les diverses doctrines de leurs maîtres traditionnels et des prophètes d'autrefois en un système établi de crédos intellectuels, en une religion d'autorité. L'attrait de ces religions s'exerce surtout sur le mental. Nous sommes maintenant sur le point d'entrer dans un conflit implacable avec cette religion, car nous allons bientôt commencer à proclamer audacieusement une nouvelle religion — une religion qui n'en est pas une au sens actuellement attribué à ce mot — une religion qui fait principalement appel à l'esprit divin de mon Père habitant le mental de l'homme ; une religion qui tirera son autorité des fruits de son acception, et ces fruits apparaîtront avec certitude dans l'expérience personnelle de tous ceux qui croiront réellement et sincèrement aux vérités de cette communion spirituelle supérieure. »

Montrant successivement du doigt les vingt-quatre, et les appelant chacun par leur nom, Jésus dit : « Et maintenant, qui d'entre vous préférerait prendre ce chemin facile du conformisme à une religion établie et fossilisée, comme celle que défendent les pharisiens de

who will prefer thus to secure their religious consolations, even though, in so casting their lot with the religions of authority, they compromise the sovereignty of personality, debase the dignity of self-respect, and utterly surrender the right to participate in that most thrilling and inspiring of all possible human experiences: the personal quest for truth, the exhilaration of facing the perils of intellectual discovery, the determination to explore the realities of personal religious experience, the supreme satisfaction of experiencing the personal triumph of the actual realization of the victory of spiritual faith over intellectual doubt as it is honestly won in the supreme adventure of all human existence — man seeking God, for himself and as himself, and finding him.

155:5.11 (1729.6) The religion of the spirit means effort, struggle, conflict, faith, determination, love, loyalty, and progress. The religion of the mind — the theology of authority — requires little or none of these exertions from its formal believers. Tradition is a safe refuge and an easy path for those fearful and halfhearted souls who instinctively shun the spirit struggles and mental uncertainties associated with those faith voyages of daring adventure out upon the high seas of unexplored truth in search for the farther shores of spiritual realities as they may be discovered by the progressive human mind and experienced by the evolving human soul.

155:5.12 (1729.7) And Jesus went on to say: "At Jerusalem the religious leaders have formulated the various doctrines of their traditional teachers and the prophets of other days into an established system of intellectual beliefs, a religion of authority. The appeal of all such religions is largely to the mind. And now are we about to enter upon a deadly conflict with such a religion since we will so shortly begin the bold proclamation of a new religion — a religion which is not a religion in the present-day meaning of that word, a religion that makes its chief appeal to the divine spirit of my Father which resides in the mind of man; a religion which shall derive its authority from the fruits of its acceptance that will so certainly appear in the personal experience of all who really and truly become believers in the truths of this higher spiritual communion."

155:5.13 (1730.1) Pointing out each of the twenty-four and calling them by name, Jesus said: "And now, which one of you would prefer to take this easy path of conformity to an established and fossilized religion, as defended by the Pharisees at Jerusalem, rather than to suffer the difficulties and

Jérusalem, plutôt que de subir les difficultés et les persécutions accompagnant la mission consistant à proclamer une meilleure voie de salut pour les hommes, tout en ayant la satisfaction de découvrir, pour vous-mêmes, les beautés des réalités d'une expérience vivante et personnelle des vérités éternelles et des grandeurs suprêmes du royaume des cieux ? Êtes-vous craintifs, mous et douillets ? Avez-vous peur de confier votre avenir aux mains du Dieu de vérité dont vous êtes les fils ? Vous méfiez-vous du Père, dont vous êtes les enfants ? Allez-vous reprendre le sentier facile de la certitude et de la fixité intellectuelle de la religion d'autorité traditionnelle, ou allez-vous vous cuirasser pour avancer avec moi dans l'avenir incertain et trouble où nous proclamerons les vérités nouvelles de la religion de l'esprit, le royaume des cieux dans le cœur des hommes ? »

Les vingt-quatre auditeurs se levèrent tous avec l'intention de notifier leur réponse loyale et unanime à cet appel émotif, l'un des rares que Jésus leur adressa jamais, mais il leva la main, les arrêta et dit : « Séparez-vous maintenant ; que chacun aille seul avec le Père et, là, trouve la réponse non sentimentale à ma question. Quand vous aurez découvert la véritable et sincère attitude de votre âme, donnez franchement et audacieusement votre réponse à mon Père, qui est aussi le vôtre, et dont la vie infinie d'amour est l'esprit même de la religion que nous proclamons. »

Les évangélistes et les apôtres allèrent chacun de leur côté pendant un bref moment. Leur esprit était soulevé, leur mental était inspiré et leurs émotions puissamment remuées par les paroles de Jésus. Toutefois, lorsqu'André les rassembla, le Maître se borna à dire : « Reprenons notre route. Nous partons pour la Phénicie, où nous resterons un certain temps ; et chacun de vous devrait prier le Père de transformer ses émotions mentales et corporelles en loyautés mentales supérieures et en expériences spirituelles plus satisfaisantes. »

Le long de la route, les vingt-quatre furent d'abord silencieux, mais ils ne tardèrent pas à échanger leurs vues entre eux et, à trois heures de l'après-midi, ils n'y tinrent plus. Ils s'arrêtèrent, et Pierre alla trouver Jésus en lui disant : « Maître, tu nous as adressé des paroles de vie et de vérité. Nous voudrions en entendre davantage ; nous te supplions de nous parler encore de ces questions. »

## 6. LE SECOND DISCOURS SUR LA RELIGION

Ils s'arrêtèrent alors sur un flanc de coteau ombragé, et Jésus continua à leur enseigner la

persecutions attendant upon the mission of proclaiming a better way of salvation to men while you realize the satisfaction of discovering for yourselves the beauties of the realities of a living and personal experience in the eternal truths and supreme grandeurs of the kingdom of heaven? Are you fearful, soft, and ease-seeking? Are you afraid to trust your future in the hands of the God of truth, whose sons you are? Are you distrustful of the Father, whose children you are? Will you go back to the easy path of the certainty and intellectual settledness of the religion of traditional authority, or will you gird yourselves to go forward with me into that uncertain and troublous future of proclaiming the new truths of the religion of the spirit, the kingdom of heaven in the hearts of men?"

155:5.14 (1730.2) All twenty-four of his hearers rose to their feet, intending to signify their united and loyal response to this, one of the few emotional appeals which Jesus ever made to them, but he raised his hand and stopped them, saying: "Go now apart by yourselves, each man alone with the Father, and there find the unemotional answer to my question, and having found such a true and sincere attitude of soul, speak that answer freely and boldly to my Father and your Father, whose infinite life of love is the very spirit of the religion we proclaim."

155:5.15 (1730.3) The evangelists and apostles went apart by themselves for a short time. Their spirits were uplifted, their minds were inspired, and their emotions mightily stirred by what Jesus had said. But when Andrew called them together, the Master said only: "Let us resume our journey. We go into Phoenicia to tarry for a season, and all of you should pray the Father to transform your emotions of mind and body into the higher loyalties of mind and the more satisfying experiences of the spirit."

155:5.16 (1730.4) As they journeyed on down the road, the twenty-four were silent, but presently they began to talk one with another, and by three o'clock that afternoon they could not go farther; they came to a halt, and Peter, going up to Jesus, said: "Master, you have spoken to us the words of life and truth. We would hear more; we beseech you to speak to us further concerning these matters."

## 6. THE SECOND DISCOURSE ON RELIGION

155:6.1 (1730.5) And so, while they paused in the shade of the hillside, Jesus continued to teach



religion de l'esprit en leur disant en substance :

Vous avez émergé parmi vos compagnons qui ont choisi de se satisfaire d'une religion du mental, qui désirent ardemment la sécurité et préfèrent le conformisme. Vous avez choisi d'échanger vos sentiments de certitude basée sur l'autorité contre les assurances de l'esprit de la foi aventureuse et progressive. Vous avez osé protester contre l'épuisante servitude d'une religion institutionnalisée et rejeter l'autorité des traditions écrites actuellement considérées comme la parole de Dieu. Il est exact que notre Père a parlé par la bouche de Moïse, d'Élie, d'Isaïe, d'Amos et d'Osée, mais il n'a pas cessé d'apporter des paroles de vérité au monde après que ces prophètes de jadis eurent terminé leurs proclamations. Mon Père ne fait pas acception de races ni de générations en octroyant la parole de vérité à une époque et en la refusant à la suivante. Ne commettez pas la folie d'appeler divin ce qui est purement humain, et ne manquez pas de discerner les paroles de vérité, même si elles ne proviennent pas des oracles traditionnels d'une prétendue inspiration.

Je vous ai appelés à naître à nouveau, à naître de l'esprit. Je vous ai fait sortir des ténèbres de l'autorité et de la léthargie de la tradition pour vous faire entrer dans la lumière transcendante où vous réaliserez la possibilité de faire par vous-mêmes la plus grande découverte possible pour l'âme humaine — l'expérience divine de trouver Dieu pour vous-mêmes, en vous-mêmes et par vous-mêmes, et d'accomplir tout cela comme un fait de votre expérience personnelle. Et, ainsi, puissiez-vous passer de la mort à la vie, de l'autorité de la tradition à l'expérience de connaître Dieu. Vous passerez, ainsi, des ténèbres à la lumière, d'une foi raciale héritée à une foi personnelle acquise par une expérience effective. Cela vous fera progresser d'une théologie du mental transmise par vos ancêtres à une véritable religion de l'esprit édifiée dans votre âme comme un don éternel.

Votre religion était une simple croyance intellectuelle à une autorité traditionnelle ; elle deviendra l'expérience effective de cette foi vivante capable de saisir la réalité de Dieu et de tout ce qui se rapporte à l'esprit divin du Père. La religion du mental vous attache irrémédiablement au passé. La religion de l'esprit consiste en une révélation progressive et vous appelle en permanence à des accomplissements plus élevés et plus saints dans les idéaux spirituels et les réalités éternelles.

La religion d'autorité peut communiquer, dans l'immédiat, le sentiment d'une sécurité assurée, mais le prix que vous payez, pour cette satisfaction temporaire, est la perte de votre

them regarding the religion of the spirit, in substance saying:

155:6.2 (1730.6) You have come out from among those of your fellows who choose to remain satisfied with a religion of mind, who crave security and prefer conformity. You have elected to exchange your feelings of authoritative certainty for the assurances of the spirit of adventurous and progressive faith. You have dared to protest against the grueling bondage of institutional religion and to reject the authority of the traditions of record which are now regarded as the word of God. Our Father did indeed speak through Moses, Elijah, Isaiah, Amos, and Hosea, but he did not cease to minister words of truth to the world when these prophets of old made an end of their utterances. My Father is no respecter of races or generations in that the word of truth is vouchsafed one age and withheld from another. Commit not the folly of calling that divine which is wholly human, and fail not to discern the words of truth which come not through the traditional oracles of supposed inspiration.

155:6.3 (1731.1) I have called upon you to be born again, to be born of the spirit. I have called you out of the darkness of authority and the lethargy of tradition into the transcendent light of the realization of the possibility of making for yourselves the greatest discovery possible for the human soul to make — the supernal experience of finding God for yourself, in yourself, and of yourself, and of doing all this as a fact in your own personal experience. And so may you pass from death to life, from the authority of tradition to the experience of knowing God; thus will you pass from darkness to light, from a racial faith inherited to a personal faith achieved by actual experience; and thereby will you progress from a theology of mind handed down by your ancestors to a true religion of spirit which shall be built up in your souls as an eternal endowment.

155:6.4 (1731.2) Your religion shall change from the mere intellectual belief in traditional authority to the actual experience of that living faith which is able to grasp the reality of God and all that relates to the divine spirit of the Father. The religion of the mind ties you hopelessly to the past; the religion of the spirit consists in progressive revelation and ever beckons you on toward higher and holier achievements in spiritual ideals and eternal realities.

155:6.5 (1731.3) While the religion of authority may impart a present feeling of settled security, you pay for such a transient satisfaction the price of the loss of your spiritual freedom and religious liberty.



liberté spirituelle et religieuse. Comme prix d'entrée dans le royaume des cieux, mon Père ne vous demande pas de vous forcer à croire à des choses spirituellement répugnantes, impies et mensongères. On n'exige pas que vous outragiez vos propres sentiments de miséricorde, de justice et de vérité en vous soumettant à un système désuet de formalités et de cérémonies religieuses. La religion de l'esprit vous laisse perpétuellement libres de suivre la vérité, où que vous emmènent les directives de l'esprit. Et qui peut juger — cet esprit pourrait peut-être communiquer à cette génération quelque chose que les précédentes ont refusé d'entendre ?

Honte à ces faux éducateurs religieux qui voudraient ramener les âmes assoiffées dans l'obscur et lointain passé pour les y abandonner ! Ces personnes infortunées sont alors condamnées à s'effrayer de toute nouvelle découverte et à être décontenancées par chaque nouvelle révélation de la vérité. Le prophète qui a dit : « Celui dont le mental est fixé sur Dieu sera gardé dans une paix parfaite » n'était pas un simple croyant intellectuel à une théologie d'autorité. Cet humain connaissant la vérité avait découvert Dieu ; il ne se bornait pas à parler de Dieu.

Je vous recommande de perdre l'habitude de toujours citer les prophètes de jadis et de louer les héros d'Israël. Au lieu de cela, aspirez à devenir des prophètes vivants du Très-Haut et des héros spirituels du royaume qui vient. Il est peut-être bon d'honorer les chefs du passé qui connaissaient Dieu, mais pourquoi, en faisant cela, sacrifieriez-vous l'expérience suprême de l'existence humaine : trouver Dieu pour vous-mêmes et le connaître dans votre propre âme ?

Chaque race de l'humanité a son point de vue mental particulier sur l'existence humaine ; la religion du mental doit donc toujours s'harmoniser avec ces divers points de vue raciaux. Les religions d'autorité ne parviendront jamais à s'unifier. C'est seulement par et à travers la dotation supérieure de la religion de l'esprit que l'unité des hommes et la fraternité des mortels peuvent être réalisées. Le mental peut différer d'une race à l'autre, mais toute l'humanité est habitée par le même esprit éternel et divin. L'espoir d'une fraternité des hommes ne peut se réaliser que si, et dans la mesure où, les religions d'autorité mentales divergentes se laissent imprégner et dominer par la religion unifiante et ennoblissante de l'esprit — la religion de l'expérience spirituelle personnelle.

Les religions d'autorité ne peuvent que diviser les hommes et dresser les consciences les unes contre les autres. La religion de l'esprit attirera progressivement les hommes les uns vers les autres et provoquera une sympathie

My Father does not require of you as the price of entering the kingdom of heaven that you should force yourself to subscribe to a belief in things which are spiritually repugnant, unholy, and untruthful. It is not required of you that your own sense of mercy, justice, and truth should be outraged by submission to an outworn system of religious forms and ceremonies. The religion of the spirit leaves you forever free to follow the truth wherever the leadings of the spirit may take you. And who can judge — perhaps this spirit may have something to impart to this generation which other generations have refused to hear?

155:6.6 (1731.4) Shame on those false religious teachers who would drag hungry souls back into the dim and distant past and there leave them! And so are these unfortunate persons doomed to become frightened by every new discovery, while they are discomfited by every new revelation of truth. The prophet who said, "He will be kept in perfect peace whose mind is stayed on God," was not a mere intellectual believer in authoritative theology. This truth-knowing human had discovered God; he was not merely talking about God.

155:6.7 (1731.5) I admonish you to give up the practice of always quoting the prophets of old and praising the heroes of Israel, and instead aspire to become living prophets of the Most High and spiritual heroes of the coming kingdom. To honor the God-knowing leaders of the past may indeed be worth while, but why, in so doing, should you sacrifice the supreme experience of human existence: finding God for yourselves and knowing him in your own souls?

155:6.8 (1732.1) Every race of mankind has its own mental outlook upon human existence; therefore must the religion of the mind ever run true to these various racial viewpoints. Never can the religions of authority come to unification. Human unity and mortal brotherhood can be achieved only by and through the superendowment of the religion of the spirit. Racial minds may differ, but all mankind is indwelt by the same divine and eternal spirit. The hope of human brotherhood can only be realized when, and as, the divergent mind religions of authority become impregnated with, and overshadowed by, the unifying and ennobling religion of the spirit — the religion of personal spiritual experience.

155:6.9 (1732.2) The religions of authority can only divide men and set them in conscientious array against each other; the religion of the spirit will progressively draw men together and cause them to become understandingly sympathetic with one

compréhensive entre eux. Les religions d'autorité exigent des hommes une croyance uniforme, chose impossible à réaliser dans le présent état du monde. La religion de l'esprit n'exige qu'une unité d'expérience — une destinée uniforme — tenant entièrement compte de la diversité des croyances. La religion de l'esprit ne demande que l'uniformité de clairvoyance, et non l'uniformité de point de vue et de conception. La religion de l'esprit ne requiert pas l'uniformité des vues intellectuelles, mais seulement l'unité de sentiment spirituel. Les religions d'autorité se cristallisent en crédos inertes. La religion de l'esprit devient la joie et la liberté croissantes dues à l'ennoblissement par des actes de service plein d'amour et des soins miséricordieux.

Mais veillez à ce qu'aucun de vous ne considère avec dédain les enfants d'Abraham parce qu'ils ont été amenés à vivre ces mauvais jours de tradition stérile. Nos ancêtres s'étaient adonnés à la recherche opiniâtre et passionnée de Dieu ; ils le trouvèrent et le connurent mieux qu'aucune autre race entière ne le fit depuis l'époque d'Adam, qui connaissait beaucoup de ces choses, car il était lui-même un Fils de Dieu. Mon Père n'a pas manqué de remarquer la longue et infatigable lutte d'Israël, depuis l'époque de Moïse, pour trouver Dieu et le connaître. Des générations de Juifs se sont épuisées sans cesser de peiner, de suer, d'ahaner, de gémir, d'œuvrer et de supporter les souffrances, et d'éprouver les chagrins d'un peuple méconnu et méprisé, tout cela afin de pouvoir s'approcher un peu plus de la découverte de la vérité au sujet de Dieu. Depuis l'époque de Moïse jusqu'à celle d'Amos et d'Osée, et malgré tous les échecs et les défaillances d'Israël, nos pères ont progressivement révélé au monde entier une image toujours plus claire et plus véridique du Dieu éternel. Le chemin fut ainsi préparé pour la révélation encore plus grande du Père, révélation à laquelle vous avez été appelés à participer.

N'oubliez jamais que la seule aventure plus satisfaisante et plus passionnante que la tentative de découvrir la volonté du Dieu vivant, c'est l'expérience suprême de tâcher honnêtement de faire cette volonté divine. Rappelez-vous toujours que, dans toute occupation terrestre, on peut faire la volonté de Dieu. Il n'y a pas des métiers saints et des métiers profanes. Toutes choses sont sacrées dans la vie de ceux qui sont guidés par l'esprit, c'est-à-dire subordonnés à la vérité, ennoblis par l'amour, dominés par la miséricorde et tempérés par l'équité — par la justice. L'esprit, que mon Père et moi nous enverrons dans le monde, n'est pas seulement l'Esprit de Vérité, mais aussi l'esprit de beauté idéaliste.

Il faut cesser de rechercher la parole de Dieu uniquement dans les pages des vieux récits de théologie faisant autorité. Quiconque est né de

another. The religions of authority require of men uniformity in belief, but this is impossible of realization in the present state of the world. The religion of the spirit requires only unity of experience — uniformity of destiny — making full allowance for diversity of belief. The religion of the spirit requires only uniformity of insight, not uniformity of viewpoint and outlook. The religion of the spirit does not demand uniformity of intellectual views, only unity of spirit feeling. The religions of authority crystallize into lifeless creeds; the religion of the spirit grows into the increasing joy and liberty of ennobling deeds of loving service and merciful ministration.

*155:6.10 (1732.3)* But watch, lest any of you look with disdain upon the children of Abraham because they have fallen on these evil days of traditional barrenness. Our forefathers gave themselves up to the persistent and passionate search for God, and they found him as no other whole race of men have ever known him since the times of Adam, who knew much of this as he was himself a Son of God. My Father has not failed to mark the long and untiring struggle of Israel, ever since the days of Moses, to find God and to know God. For weary generations the Jews have not ceased to toil, sweat, groan, travail, and endure the sufferings and experience the sorrows of a misunderstood and despised people, all in order that they might come a little nearer the discovery of the truth about God. And, notwithstanding all the failures and falterings of Israel, our fathers progressively, from Moses to the times of Amos and Hosea, did reveal increasingly to the whole world an ever clearer and more truthful picture of the eternal God. And so was the way prepared for the still greater revelation of the Father which you have been called to share.

*155:6.11 (1732.4)* Never forget there is only one adventure which is more satisfying and thrilling than the attempt to discover the will of the living God, and that is the supreme experience of honestly trying to do that divine will. And fail not to remember that the will of God can be done in any earthly occupation. Some callings are not holy and others secular. All things are sacred in the lives of those who are spirit led; that is, subordinated to truth, ennobled by love, dominated by mercy, and restrained by fairness — justice. The spirit which my Father and I shall send into the world is not only the Spirit of Truth but also the spirit of idealistic beauty.

*155:6.12 (1732.5)* You must cease to seek for the word of God only on the pages of the olden records of theologic authority. Those who are born of the

l'esprit de Dieu discernera désormais la parole de Dieu, indépendamment de son origine apparente. Il ne faut pas minimiser la vérité divine parce qu'elle vous est parvenue par un canal apparemment humain. Beaucoup de vos frères acceptent mentalement la théorie de Dieu tout en ne parvenant pas spirituellement à réaliser sa présence. C'est précisément pourquoi je vous ai si souvent enseigné que la meilleure manière de réaliser le royaume des cieux consiste à acquérir l'attitude spirituelle d'un enfant sincère. Ce n'est pas le manque de maturité mentale d'un enfant que je vous recommande, mais bien la simplicité spirituelle d'un petit qui croit facilement et qui a pleine confiance. Il est moins important pour vous de connaître le fait de l'existence de Dieu que d'acquérir une aptitude croissante à sentir la présence de Dieu.

Une fois que vous aurez commencé à découvrir Dieu dans votre âme, vous ne tarderez pas à le découvrir dans l'âme des autres hommes, et finalement dans toutes les créatures et créations d'un puissant univers. Mais quelle chance a le Père d'apparaître, en tant que Dieu des loyautés suprêmes et des idéaux divins, dans les âmes d'hommes qui ne consacrent que peu ou pas de temps à la contemplation réfléchie de ces réalités éternelles ? Bien que le mental ne soit pas le siège de la nature spirituelle, il est, en vérité, la porte qui y conduit.

Mais ne commettez pas l'erreur d'essayer de prouver à autrui que vous avez trouvé Dieu ; vous ne pouvez en apporter consciemment la preuve valable. Toutefois, il existe deux démonstrations puissantes et positives du fait que vous connaissez Dieu :

1. L'apparition des fruits de l'esprit de Dieu dans votre vie quotidienne ordinaire.

2. Le fait que tout votre plan de vie apporte la preuve positive que vous avez risqué sans réserve tout ce que vous êtes et tout ce que vous possédez dans l'aventure de la survie après la mort, en poursuivant l'espoir de trouver le Dieu de l'éternité après avoir eu un avant-gout de sa présence dans le temps.

Maintenant, ne vous y trompez pas, mon Père répondra toujours à la plus faible lueur de foi. Il prend note des émotions physiques et superstitieuses de l'homme primitif. Et, avec ces âmes honnêtes mais craintives, dont la foi est si faible qu'elle ne représente guère plus qu'un conformisme intellectuel à une attitude passive d'assentiment aux religions d'autorité, le Père est toujours vigilant pour honorer et soutenir même toutes ces faibles tentatives pour l'atteindre. Mais pour vous, qui avez été tirés des ténèbres et appelés dans la lumière, on s'attend que vous croyiez de tout cœur ; votre foi dominera les

spirit of God shall henceforth discern the word of God regardless of whence it appears to take origin. Divine truth must not be discounted because the channel of its bestowal is apparently human. Many of your brethren have minds which accept the theory of God while they spiritually fail to realize the presence of God. And that is just the reason why I have so often taught you that the kingdom of heaven can best be realized by acquiring the spiritual attitude of a sincere child. It is not the mental immaturity of the child that I commend to you but rather the spiritual simplicity of such an easy-believing and fully-trusting little one. It is not so important that you should know about the fact of God as that you should increasingly grow in the ability to feel the presence of God.

*155:6.13 (1733.1)* When you once begin to find God in your soul, presently you will begin to discover him in other men's souls and eventually in all the creatures and creations of a mighty universe. But what chance does the Father have to appear as a God of supreme loyalties and divine ideals in the souls of men who give little or no time to the thoughtful contemplation of such eternal realities? While the mind is not the seat of the spiritual nature, it is indeed the gateway thereto.

*155:6.14 (1733.2)* But do not make the mistake of trying to prove to other men that you have found God; you cannot consciously produce such valid proof, albeit there are two positive and powerful demonstrations of the fact that you are God-knowing, and they are:

*155:6.15 (1733.3)* 1. The fruits of the spirit of God showing forth in your daily routine life.

*155:6.16 (1733.4)* 2. The fact that your entire life plan furnishes positive proof that you have unreservedly risked everything you are and have on the adventure of survival after death in the pursuit of the hope of finding the God of eternity, whose presence you have foretasted in time.

*155:6.17 (1733.5)* Now, mistake not, my Father will ever respond to the faintest flicker of faith. He takes note of the physical and superstitious emotions of the primitive man. And with those honest but fearful souls whose faith is so weak that it amounts to little more than an intellectual conformity to a passive attitude of assent to religions of authority, the Father is ever alert to honor and foster even all such feeble attempts to reach out for him. But you who have been called out of darkness into the light are expected to believe with a whole heart; your faith shall dominate the combined attitudes of body, mind, and spirit.

attitudes conjuguées du corps, du mental et de l'esprit.

Vous êtes mes apôtres, et pour vous la religion ne deviendra pas un abri théologique où vous pourriez fuir dans la peur d'affronter les rudes réalités du progrès spirituel et de l'aventure idéaliste; mais votre religion deviendra plutôt le fait de l'expérience réelle témoignant que Dieu vous a trouvés, idéalisés, ennoblis et spiritualisés, et que vous vous êtes enrôlés dans l'aventure éternelle de trouver le Dieu qui vous a lui-même ainsi trouvés et pris pour fils.

Après avoir fini de parler, Jésus fit signe à André, montra du doigt l'occident en direction de la Phénicie et dit : « Mettons-nous en route. »

155:6.18 (1733.6) You are my apostles, and to you religion shall not become a theologic shelter to which you may flee in fear of facing the rugged realities of spiritual progress and idealistic adventure; but rather shall your religion become the fact of real experience which testifies that God has found you, idealized, ennobled, and spiritualized you, and that you have enlisted in the eternal adventure of finding the God who has thus found and sonshipped you.

155:6.19 (1733.7) And when Jesus had finished speaking, he beckoned to Andrew and, pointing to the west toward Phoenicia, said: "Let us be on our way."

## Fascicule 156. Le séjour à Tyr et à Sidon

⇨ 155

Livre d'Urantia

157 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 156 LE SÉJOUR À TYR ET À SIDON

##### Sections

##### Introduction

1. La femme syrienne
2. Enseignement à Sidon
3. Le voyage en remontant la côte
4. À Tyr
5. L'enseignement de Jésus à Tyr
6. Le retour de Phénicie

#### PAPER 156 THE SOJOURN AT TYRE AND SIDON

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Syrian Woman
2. Teaching in Sidon
3. The Journey up the Coast
4. At Tyre
5. Jesus' Teaching at Tyre
6. The Return from Phoenicia

##### Introduction

LE VENDREDI après-midi 10 juin, Jésus et ses associés arrivèrent au voisinage de Sidon et s'arrêtèrent chez une femme riche qui avait été soignée à l'hôpital de Bethsaïde, à l'époque où Jésus était à l'apogée de la faveur populaire. Les apôtres et les évangélistes logèrent à proximité immédiate chez des amis à elle et se reposèrent jusqu'au lendemain du sabbat dans cette ambiance rafraichissante. Ils passèrent près de deux semaines et demie à Sidon et aux environs avant de se préparer à visiter les villes côtières situées plus au nord.

Ce sabbat de juin était un jour de grand calme. Les évangélistes et les apôtres étaient complètement absorbés dans leurs méditations au sujet des discours du Maître sur la religion, discours qu'ils avaient écoutés sur la route de Sidon. Ils étaient tous capables de tirer quelque chose de ce que Jésus leur avait dit, mais aucun d'eux ne saisissait pleinement l'importance de son enseignement.

##### 1. LA FEMME SYRIENNE

##### INTRODUCTION

<sup>156:0.1 (1734.1)</sup> ON FRIDAY afternoon, June 10, Jesus and his associates arrived in the environs of Sidon, where they stopped at the home of a well-to-do woman who had been a patient in the Bethsaida hospital during the times when Jesus was at the height of his popular favor. The evangelists and the apostles were lodged with her friends in the immediate neighborhood, and they rested over the Sabbath day amid these refreshing surroundings. They spent almost two and one-half weeks in Sidon and vicinity before they prepared to visit the coast cities to the north.

<sup>156:0.2 (1734.2)</sup> This June Sabbath day was one of great quiet. The evangelists and apostles were altogether absorbed in their meditations regarding the discourses of the Master on religion to which they had listened en route to Sidon. They were all able to appreciate something of what he had told them, but none of them fully grasped the import of his teaching.

##### 1. THE SYRIAN WOMAN



Près de la maison de Karuska, où le Maître était logé, vivait une Syrienne qui avait beaucoup entendu parler de Jésus en tant que grand guérisseur et instructeur. Elle vint vers lui cet après-midi de sabbat, en amenant sa fille âgée d'une douzaine d'années. L'enfant était atteinte de graves troubles nerveux caractérisés par des convulsions et d'autres manifestations alarmantes.

Jésus avait ordonné à ses associés de ne parler à personne de sa présence chez Karuska, expliquant qu'il souhaitait prendre du repos. Ils avaient bien observé la consigne, mais la servante de Karuska était allée voir la Syrienne, nommée Norana, pour l'informer que Jésus logeait chez sa maîtresse et elle avait incité la mère angoissée à y amener sa fille souffrante pour obtenir sa guérison. Bien entendu, la mère croyait que son enfant était possédée par un démon, un esprit impur.

Lorsque Norana arriva avec sa fille, les jumeaux Alphée lui expliquèrent, par le truchement d'un interprète, que le Maître se reposait et que l'on ne pouvait le déranger, à quoi Norana répondit qu'elle resterait sur place avec son enfant jusqu'à ce que le Maître ait fini de se reposer. Pierre essaya également de la raisonner et de la persuader de rentrer chez elle. Il lui exposa que Jésus était las d'avoir tant enseigné et guéri, et qu'il était venu en Phénicie pour une période de tranquillité et de repos. Mais ce fut en vain ; Norana ne voulut pas s'en aller. Aux adjurations de Pierre, elle se borna à répondre : « Je ne partirai pas avant d'avoir vu ton Maître. Je sais qu'il peut chasser le démon de mon enfant et je ne m'en irai pas sans que le guérisseur ait jeté un regard sur ma fille. »

Ensuite, Thomas chercha à renvoyer Norana, mais n'y parvint pas non plus. Elle lui dit : « J'ai foi en la capacité de ton Maître de chasser le démon qui tourmente mon enfant. J'ai entendu parler de ses œuvres puissantes en Galilée et je crois en lui. Que vous est-il arrivé, à vous ses disciples, pour que vous cherchiez à renvoyer ceux qui viennent demander l'aide de votre Maître ? » Lorsqu'elle eut ainsi parlé, Thomas se retira.

Simon le Zélote s'avança alors pour faire des remontrances à Norana et lui dit : « Femme, tu es une Gentile parlant grec, il n'est pas juste de t'attendre à voir le Maître prendre le pain destiné aux enfants de la maison favorisée et le jeter aux chiens. » Mais Norana refusa de s'offenser de l'attaque de Simon. Elle se borna à répondre : « Oui, Maître, je comprends ce que tu dis. Je ne suis qu'un chien aux yeux des Juifs, mais, en ce qui concerne ton Maître, je suis un chien croyant. Je suis décidée à ce qu'il voie ma fille, car je suis persuadée que, si seulement il la regarde, il la guérira. Et même toi, brave homme, tu n'oserais

156:1.1 (1734.3) There lived near the home of Karuska, where the Master lodged, a Syrian woman who had heard much of Jesus as a great healer and teacher, and on this Sabbath afternoon she came over, bringing her little daughter. The child, about twelve years old, was afflicted with a grievous nervous disorder characterized by convulsions and other distressing manifestations.

156:1.2 (1734.4) Jesus had charged his associates to tell no one of his presence at the home of Karuska, explaining that he desired to have a rest. While they had obeyed their Master's instructions, the servant of Karuska had gone over to the house of this Syrian woman, Norana, to inform her that Jesus lodged at the home of her mistress and had urged this anxious mother to bring her afflicted daughter for healing. This mother, of course, believed that her child was possessed by a demon, an unclean spirit.

156:1.3 (1734.5) When Norana arrived with her daughter, the Alpheus twins explained through an interpreter that the Master was resting and could not be disturbed; whereupon Norana replied that she and the child would remain right there until the Master had finished his rest. Peter also endeavored to reason with her and to persuade her to go home. He explained that Jesus was weary with much teaching and healing, and that he had come to Phoenicia for a period of quiet and rest. But it was futile; Norana would not leave. To Peter's entreaties she replied only: "I will not depart until I have seen your Master. I know he can cast the demon out of my child, and I will not go until the healer has looked upon my daughter."

156:1.4 (1734.6) Then Thomas sought to send the woman away but met only with failure. To him she said: "I have faith that your Master can cast out this demon which torments my child. I have heard of his mighty works in Galilee, and I believe in him. What has happened to you, his disciples, that you would send away those who come seeking your Master's help?" And when she had thus spoken, Thomas withdrew.

156:1.5 (1735.1) Then came forward Simon Zelotes to remonstrate with Norana. Said Simon: "Woman, you are a Greek-speaking gentile. It is not right that you should expect the Master to take the bread intended for the children of the favored household and cast it to the dogs." But Norana refused to take offense at Simon's thrust. She replied only: "Yes, teacher, I understand your words. I am only a dog in the eyes of the Jews, but as concerns your Master, I am a believing dog. I am determined that he shall see my daughter, for I am persuaded that, if he shall but look upon her, he will heal her. And even you, my good man, would not dare to

pas priver les chiens du privilège d'obtenir les miettes qui peuvent tomber de la table des enfants. »

À ce moment précis, la fillette fut saisie d'une violente convulsion sous les yeux de tous et la mère cria : « Voilà, vous pouvez voir que ma fille est possédée par un esprit impur. Si notre malheur ne vous impressionne pas, il touchera votre Maître, dont on m'a dit qu'il aimait tous les hommes et osait même guérir les Gentils s'ils avaient la foi. Vous n'êtes pas dignes d'être ses disciples. Je ne m'en irai pas avant que ma fille ait été guérie. »

Jésus, qui avait entendu toute cette conversation par une fenêtre ouverte, sortit alors, à leur grande surprise, et dit : « Ô femme, ta foi est grande, si grande que je ne puis refuser ce que tu désires. Va ton chemin en paix. Ta fille est déjà guérie. » Et la fillette fut bien portante à partir de cet instant. Tandis que Norana et l'enfant prenaient congé, Jésus les supplia de ne raconter cet épisode à personne. Ses compagnons observèrent la consigne, mais la mère et l'enfant ne cessèrent de proclamer dans tout le pays, et même à Sidon, que la fillette avait été guérie, si bien qu'au bout de quelques jours, Jésus estima opportun de changer de demeure.

Le lendemain, tandis que Jésus enseignait ses apôtres en commentant la guérison de la fille de la Syrienne, il dit : « Il en a constamment été ainsi. Vous voyez par vous-mêmes que les Gentils sont capables de faire montre d'une foi salvatrice dans les enseignements de l'évangile du royaume des cieux. En vérité, en vérité, je vous le dis, le royaume du Père sera pris par les Gentils si les enfants d'Abraham ne sont pas disposés à manifester une foi suffisante pour y entrer. »

## 2. ENSEIGNEMENT À SIDON

En entrant dans Sidon, Jésus et ses associés passèrent sur un pont, le premier pont que beaucoup d'entre eux eussent jamais vu. Pendant qu'ils le traversaient, Jésus fit, entre autres, le commentaire suivant : « Ce monde n'est qu'un pont. On peut le traverser, mais il ne faudrait pas songer à bâtir une demeure dessus. »

Pendant que les vingt-quatre commençaient leurs travaux à Sidon, Jésus alla habiter une maison située juste au nord de la ville, la demeure de Justa et de sa mère Bernice. Tous les matins, Jésus enseignait les vingt-quatre chez Justa. L'après-midi et le soir, ils se dispersaient dans Sidon pour enseigner et prêcher.

deprive the dogs of the privilege of obtaining the crumbs which chance to fall from the children's table."

*156:1.6 (1735.2)* At just this time the little girl was seized with a violent convulsion before them all, and the mother cried out: "There, you can see that my child is possessed by an evil spirit. If our need does not impress you, it would appeal to your Master, who I have been told loves all men and dares even to heal the gentiles when they believe. You are not worthy to be his disciples. I will not go until my child has been cured."

*156:1.7 (1735.3)* Jesus, who had heard all of this conversation through an open window, now came outside, much to their surprise, and said: "O woman, great is your faith, so great that I cannot withhold that which you desire; go your way in peace. Your daughter already has been made whole." And the little girl was well from that hour. As Norana and the child took leave, Jesus entreated them to tell no one of this occurrence; and while his associates did comply with this request, the mother and the child ceased not to proclaim the fact of the little girl's healing throughout all the countryside and even in Sidon, so much so that Jesus found it advisable to change his lodgings within a few days.

*156:1.8 (1735.4)* The next day, as Jesus taught his apostles, commenting on the cure of the daughter of the Syrian woman, he said: "And so it has been all the way along; you see for yourselves how the gentiles are able to exercise saving faith in the teachings of the gospel of the kingdom of heaven. Verily, verily, I tell you that the Father's kingdom shall be taken by the gentiles if the children of Abraham are not minded to show faith enough to enter therein."

## 2. TEACHING IN SIDON

*156:2.1 (1735.5)* In entering Sidon, Jesus and his associates passed over a bridge, the first one many of them had ever seen. As they walked over this bridge, Jesus, among other things, said: "This world is only a bridge; you may pass over it, but you should not think to build a dwelling place upon it."

*156:2.2 (1735.6)* As the twenty-four began their labors in Sidon, Jesus went to stay in a home just north of the city, the house of Justa and her mother, Bernice. Jesus taught the twenty-four each morning at the home of Justa, and they went abroad in Sidon to teach and preach during the afternoons and evenings.

Les apôtres et les évangélistes furent grandement encouragés par la manière dont les Gentils de Sidon reçurent leur message. Durant leur bref séjour, beaucoup furent acquis au royaume. Cette période d'environ six semaines en Phénicie fut très fertile pour gagner des âmes, mais les écrivains juifs, qui rédigèrent plus tard les évangiles, prirent l'habitude de glisser sur l'histoire de cette chaleureuse réception des enseignements de Jésus par les Gentils au moment même où un si grand nombre de ses compatriotes se mobilisaient contre lui.

Sous bien des rapports, ces croyants Gentils apprécieraient plus complètement que les Juifs les enseignements de Jésus. Beaucoup de ces Syro-Phéniciens parlant le grec parvinrent à reconnaître que non seulement Jésus ressemblait à Dieu, mais aussi que Dieu ressemblait à Jésus. Ces soi-disant païens arrivèrent à bien comprendre les enseignements du Maître sur l'uniformité des lois de notre monde et de l'univers entier. Ils comprirent la leçon que Dieu ne fait acception ni de personnes, ni de races, ni de nations — qu'il n'y a pas de favoritisme chez le Père Universel — que l'univers obéit toujours et entièrement à des lois et que l'on peut infailliblement s'y fier. Ces Gentils n'avaient pas peur de Jésus ; ils osaient accepter son message. Au long des siècles ultérieurs, on ne peut dire que les hommes aient été incapables de comprendre Jésus, mais ils en ont eu peur.

Jésus expliqua clairement aux vingt-quatre que sa fuite de Galilée n'était pas due à un manque de courage devant ses ennemis. Ils comprirent que Jésus n'était pas encore prêt à un conflit ouvert avec la religion établie et qu'il ne cherchait pas à devenir un martyr. Ce fut durant l'une des conférences chez Justa que le Maître dit pour la première fois à ses disciples : « Même si le ciel et la terre disparaissaient, mes paroles de vérité ne disparaîtraient pas. »

Durant son séjour à Sidon, Jésus prit pour thème de ses instructions le progrès spirituel. Il dit à ses disciples qu'ils ne pouvaient s'arrêter en route, qu'il leur fallait avancer vers la droiture ou rétrograder dans le mal et le péché. Il leur recommanda « d'oublier les choses du passé pendant qu'ils allaient de l'avant pour embrasser les plus grandes réalités du royaume ». Il les supplia de ne pas se contenter de leur enfance dans l'évangile, mais de s'efforcer d'atteindre la pleine envergure de la filiation divine dans la communion de l'esprit et la communauté des croyants.

Jésus dit : « Mes disciples doivent non seulement cesser de faire le mal, mais apprendre à faire le bien. Il faut non seulement se purifier de tout péché conscient, mais refuser d'abriter même des sentiments de culpabilité. Si vous

<sup>156:2.3 (1735.7)</sup> The apostles and the evangelists were greatly cheered by the manner in which the gentiles of Sidon received their message; during their short sojourn many were added to the kingdom. This period of about six weeks in Phoenicia was a very fruitful time in the work of winning souls, but the later Jewish writers of the Gospels were wont lightly to pass over the record of this warm reception of Jesus' teachings by these gentiles at this very time when such a large number of his own people were in hostile array against him.

<sup>156:2.4 (1736.1)</sup> In many ways these gentile believers appreciated Jesus' teachings more fully than the Jews. Many of these Greek-speaking Syrophoenicians came to know not only that Jesus was like God but also that God was like Jesus. These so-called heathen achieved a good understanding of the Master's teachings about the uniformity of the laws of this world and the entire universe. They grasped the teaching that God is no respecter of persons, races, or nations; that there is no favoritism with the Universal Father; that the universe is wholly and ever law-abiding and unfailingly dependable. These gentiles were not afraid of Jesus; they dared to accept his message. All down through the ages men have not been unable to comprehend Jesus; they have been afraid to.

<sup>156:2.5 (1736.2)</sup> Jesus made it clear to the twenty-four that he had not fled from Galilee because he lacked courage to confront his enemies. They comprehended that he was not yet ready for an open clash with established religion, and that he did not seek to become a martyr. It was during one of these conferences at the home of Justa that the Master first told his disciples that "even though heaven and earth shall pass away, my words of truth shall not."

<sup>156:2.6 (1736.3)</sup> The theme of Jesus' instructions during the sojourn at Sidon was spiritual progression. He told them they could not stand still; they must go forward in righteousness or retrogress into evil and sin. He admonished them to "forget those things which are in the past while you push forward to embrace the greater realities of the kingdom." He besought them not to be content with their childhood in the gospel but to strive for the attainment of the full stature of divine sonship in the communion of the spirit and in the fellowship of believers.

<sup>156:2.7 (1736.4)</sup> Said Jesus: "My disciples must not only cease to do evil but learn to do well; you must not only be cleansed from all conscious sin, but you must refuse to harbor even the feelings of guilt. If you confess your sins, they are forgiven;

confessez vos péchés, ils sont pardonnés ; il faut donc maintenir une conscience exempte de toute faute. »

Jésus prenait grand plaisir au sens aigu de l'humour dont faisaient montre ces Gentils. Ce furent autant le sens de l'humour déployé par Norana, la Syrienne, que sa grande persévérance dans la foi qui touchèrent tellement le cœur du Maître et firent appel à sa miséricorde. Jésus regrettait beaucoup que ses compatriotes — les Juifs — manquassent pareillement d'humour. Il dit une fois à Thomas : « Mes compatriotes se prennent trop au sérieux. Ils ne savent guère apprécier l'humour. La religion ennuyeuse des pharisiens n'aurait jamais pu prendre naissance chez un peuple ayant le sens de l'humour. Les Juifs manquent également de logique ; ils filtrent des moucherons et avalent des chameaux. »

### 3. LE VOYAGE EN REMONTANT LA CÔTE

Le mardi 28 juin, le Maître et ses associés quittèrent Sidon et remontèrent la côte jusqu'à Porphyreón et Heldoué. Ils furent bien reçus par les Gentils et en firent entrer un grand nombre dans le royaume durant cette semaine d'enseignement et de prédication. Les apôtres prêchèrent à Porphyreón et les évangélistes enseignèrent à Heldoué. Tandis que les vingt-quatre étaient ainsi occupés à leur travail, Jésus les quitta durant trois ou quatre jours pour se rendre à la ville côtière de Beyrouth. Il s'y entretint avec un Syrien nommé Malach, qui était croyant et avait été à Bethsaïde l'année précédente.

Le mercredi 6 juillet, ils retournèrent tous à Sidon et demeurèrent chez Justa jusqu'au dimanche matin. Ils partirent alors pour Tyr en descendant la côte vers le sud par Sarepta et arrivèrent à Tyr le lundi 11 juillet. À cette époque, les apôtres et les évangélistes commençaient à s'habituer au travail parmi ces soi-disant Gentils, qui, en réalité, descendaient principalement des vieilles tribus cananéennes d'origine sémitique encore plus ancienne. Toutes ces populations parlaient le grec. Les apôtres et les évangélistes furent très surpris d'observer l'ardeur de ces Gentils à écouter l'évangile et de voir l'empressement avec lequel beaucoup d'entre eux se mettaient à croire.

### 4. À TYR

Du 11 au 24 juillet, ils enseignèrent à Tyr. Chacun des apôtres prit avec lui un évangéliste et ils allèrent ainsi deux par deux enseigner et prêcher dans tous les quartiers de Tyr et aux environs. La population polyglotte de ce port

therefore must you maintain a conscience void of offense."

<sup>156:2.8 (1736.5)</sup> Jesus greatly enjoyed the keen sense of humor which these gentiles exhibited. It was the sense of humor displayed by Norana, the Syrian woman, as well as her great and persistent faith, that so touched the Master's heart and appealed to his mercy. Jesus greatly regretted that his people — the Jews — were so lacking in humor. He once said to Thomas: "My people take themselves too seriously; they are just about devoid of an appreciation of humor. The burdensome religion of the Pharisees could never have had origin among a people with a sense of humor. They also lack consistency; they strain at gnats and swallow camels."

### 3. THE JOURNEY UP THE COAST

<sup>156:3.1 (1736.6)</sup> On Tuesday, June 28, the Master and his associates left Sidon, going up the coast to Porphyreon and Heldua. They were well received by the gentiles, and many were added to the kingdom during this week of teaching and preaching. The apostles preached in Porphyreon and the evangelists taught in Heldua. While the twenty-four were thus engaged in their work, Jesus left them for a period of three or four days, paying a visit to the coast city of Beirut, where he visited with a Syrian named Malach, who was a believer, and who had been at Bethsaida the year before.

<sup>156:3.2 (1737.1)</sup> On Wednesday, July 6, they all returned to Sidon and tarried at the home of Justa until Sunday morning, when they departed for Tyre, going south along the coast by way of Sarepta, arriving at Tyre on Monday, July 11. By this time the apostles and the evangelists were becoming accustomed to working among these so-called gentiles, who were in reality mainly descended from the earlier Canaanite tribes of still earlier Semitic origin. All of these peoples spoke the Greek language. It was a great surprise to the apostles and evangelists to observe the eagerness of these gentiles to hear the gospel and to note the readiness with which many of them believed.

### 4. AT TYRE

<sup>156:4.1 (1737.2)</sup> From July 11 to July 24 they taught in Tyre. Each of the apostles took with him one of the evangelists, and thus two and two they taught and preached in all parts of Tyre and its environs. The polyglot population of this busy seaport heard them



animé les écoutait avec joie et beaucoup de croyants entrèrent par le baptême dans la communauté extérieure du royaume. Jésus installa son quartier général chez un Juif nommé Joseph, un croyant qui vivait à cinq ou six kilomètres au sud de Tyr, non loin du tombeau d'Hiram, qui avait été roi de la cité-État de Tyr, à l'époque de David et de Salomon.

Durant cette quinzaine, les apôtres et les évangélistes allèrent tous les jours à Tyr, en y entrant par la jetée d'Alexandre, pour y tenir de petites réunions ; chaque soir, la plupart d'entre eux revenaient au campement de la maison de Joseph au sud de la cité. Des croyants se rendaient quotidiennement de la ville au lieu de repos de Jésus pour s'entretenir avec lui. Le Maître ne parla qu'une seule fois à Tyr ; ce fut l'après-midi du 20 juillet, où il enseigna les croyants au sujet de l'amour du Père pour toute l'humanité et de la mission du Fils de révéler le Père à toutes les races humaines. Les Gentils montrèrent un tel intérêt pour l'évangile du royaume qu'en cette occasion, ils ouvrirent à Jésus les portes du temple de Melkarth. Il est intéressant de noter qu'une église chrétienne fut bâtie ultérieurement sur l'emplacement même de cet ancien temple.

On fabriquait, dans la région, la pourpre tyrienne, qui assura la renommée de Tyr et de Sidon dans le monde entier, et contribua si largement à leur commerce international et à la richesse qui en résulta. Beaucoup de dirigeants de cette industrie crurent au royaume. Peu de temps après, les réserves de mollusques, d'où l'on tirait le colorant, commencèrent à diminuer et les fabricants de pourpre partirent à la recherche de nouveaux bancs de ces coquillages. Ils émigrèrent ainsi jusqu'au bout du monde, apportant avec eux le message de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes — l'évangile du royaume.

## 5. L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS À TYR

Au cours de son allocution du mercredi après-midi, Jésus commença par raconter à ses disciples l'histoire du lis blanc qui dresse sa tête pure et blanche comme neige dans la lumière du soleil, tandis que ses racines plongent dans le limon et la boue du sol enténébré. « De même, » dit-il, « l'homme mortel, qui a les racines de son origine et de son être dans le sol animal de la nature humaine, peut élever, par la foi, sa nature spirituelle dans la lumière solaire de la vérité céleste et produire effectivement les nobles fruits de l'esprit. »

Ce fut durant le même sermon que Jésus employa sa première et unique parabole se

gladly, and many were baptized into the outward fellowship of the kingdom. Jesus maintained his headquarters at the home of a Jew named Joseph, a believer, who lived three or four miles south of Tyre, not far from the tomb of Hiram who had been king of the city-state of Tyre during the times of David and Solomon.

*156:4.2 (1737.3)* Daily, for this period of two weeks, the apostles and evangelists entered Tyre by way of Alexander's mole to conduct small meetings, and each night most of them would return to the encampment at Joseph's house south of the city. Every day believers came out from the city to talk with Jesus at his resting place. The Master spoke in Tyre only once, on the afternoon of July 20, when he taught the believers concerning the Father's love for all mankind and about the mission of the Son to reveal the Father to all races of men. There was such an interest in the gospel of the kingdom among these gentiles that, on this occasion, the doors of the Melkarth temple were opened to him, and it is interesting to record that in subsequent years a Christian church was built on the very site of this ancient temple.

*156:4.3 (1737.4)* Many of the leaders in the manufacture of Tyrian purple, the dye that made Tyre and Sidon famous the world over, and which contributed so much to their world-wide commerce and consequent enrichment, believed in the kingdom. When, shortly thereafter, the supply of the sea animals which were the source of this dye began to diminish, these dye makers went forth in search of new habitats of these shellfish. And thus migrating to the ends of the earth, they carried with them the message of the fatherhood of God and the brotherhood of man — the gospel of the kingdom.

## 5. JESUS' TEACHING AT TYRE

*156:5.1 (1737.5)* On this Wednesday afternoon, in the course of his address, Jesus first told his followers the story of the white lily which rears its pure and snowy head high into the sunshine while its roots are grounded in the slime and muck of the darkened soil beneath. "Likewise," said he, "mortal man, while he has his roots of origin and being in the animal soil of human nature, can by faith raise his spiritual nature up into the sunlight of heavenly truth and actually bear the noble fruits of the spirit."

*156:5.2 (1738.1)* It was during this same sermon that Jesus made use of his first and only parable



rapportant à son propre métier — la charpenterie. Au cours de sa recommandation de « bien construire les fondements pour la croissance d'un noble caractère imprégné de dotations spirituelles », il dit : « Pour produire les fruits de l'esprit, il faut que vous soyez nés de l'esprit. C'est l'esprit qui doit vous enseigner et vous diriger si vous voulez vivre une vie de plénitude spirituelle parmi vos compagnons. Mais ne commettez pas l'erreur du stupide charpentier qui gaspille un temps précieux à équarrir, mesurer et raboter une pièce de bois rongée par les vers et intérieurement pourrie ; ensuite, quand il a consacré tout son travail à cette poutre pourrie, il faut qu'il la rejette comme inutilisable pour les fondations du bâtiment qu'il voulait construire et qui doit résister aux assauts du temps et des orages. Chaque homme doit s'assurer que les fondements intellectuels et moraux de son caractère sont assez solides pour soutenir la superstructure de sa nature spirituelle qui grandit et s'ennoblit, et qui est appelée à transformer le mental humain, puis, en association avec ce mental recréé, devra procéder à l'évolution de l'âme, dont la destinée est immortelle. Votre nature spirituelle — l'âme de création conjointe — est un germe vivant, mais le mental et la morale de l'individu sont le sol d'où doivent surgir ces manifestations supérieures du développement humain et de la destinée divine. Le sol de l'âme évoluant est humain et matériel, mais la destinée de cette créature mixte de mental et d'esprit est spirituelle et divine. »

Le soir de ce même jour, Nathanael demanda à Jésus : « Maître, pourquoi prions-nous Dieu de ne pas nous induire en tentation, alors que nous savons bien, par la révélation que tu as faite du Père, que celui-ci ne fait jamais de telles choses ? » Jésus répondit à Nathanael :

« Il n'est pas étonnant que tu poses cette question, puisque tu commences à connaître le Père comme je le connais et non comme l'entrevoyaient si vaguement les anciens prophètes hébreux. Tu sais bien que nos ancêtres avaient tendance à voir Dieu dans pratiquement tous les événements. Ils cherchaient la main de Dieu dans tous les phénomènes naturels et dans chaque épisode insolite de l'expérience humaine. Ils reliaient Dieu à la fois au bien et au mal. Ils pensaient que Dieu avait adouci le cœur de Moïse et endurci celui du pharaon. Quand les hommes éprouvaient l'impérieux besoin de commettre une bonne ou une mauvaise action, ils avaient l'habitude de justifier ces émotions inhabituelles en déclarant : 'Le Seigneur m'a parlé en me disant : fais ceci ou fais cela, va par ici ou va par là.' En conséquence, puisque les hommes se heurtaient si souvent et si violemment aux tentations, nos ancêtres prirent l'habitude de croire que Dieu les y induisait pour les éprouver, les châtier ou les fortifier. Mais toi, tu sais mieux

having to do with his own trade — carpentry. In the course of his admonition to "Build well the foundations for the growth of a noble character of spiritual endowments," he said: "In order to yield the fruits of the spirit, you must be born of the spirit. You must be taught by the spirit and be led by the spirit if you would live the spirit-filled life among your fellows. But do not make the mistake of the foolish carpenter who wastes valuable time squaring, measuring, and smoothing his worm-eaten and inwardly rotting timber and then, when he has thus bestowed all of his labor upon the unsound beam, must reject it as unfit to enter into the foundations of the building which he would construct to withstand the assaults of time and storm. Let every man make sure that the intellectual and moral foundations of character are such as will adequately support the superstructure of the enlarging and ennobling spiritual nature, which is thus to transform the mortal mind and then, in association with that re-created mind, is to achieve the evolvement of the soul of immortal destiny. Your spirit nature — the jointly created soul — is a living growth, but the mind and morals of the individual are the soil from which these higher manifestations of human development and divine destiny must spring. The soil of the evolving soul is human and material, but the destiny of this combined creature of mind and spirit is spiritual and divine."

156:5.3 (1738.2) On the evening of this same day Nathaniel asked Jesus: "Master, why do we pray that God will lead us not into temptation when we well know from your revelation of the Father that he never does such things?" Jesus answered Nathaniel:

156:5.4 (1738.3) "It is not strange that you ask such questions seeing that you are beginning to know the Father as I know him, and not as the early Hebrew prophets so dimly saw him. You well know how our forefathers were disposed to see God in almost everything that happened. They looked for the hand of God in all natural occurrences and in every unusual episode of human experience. They connected God with both good and evil. They thought he softened the heart of Moses and hardened the heart of Pharaoh. When man had a strong urge to do something, good or evil, he was in the habit of accounting for these unusual emotions by remarking: 'The Lord spoke to me saying, do thus and so, or go here and there.' Accordingly, since men so often and so violently ran into temptation, it became the habit of our forefathers to believe that God led them thither for testing, punishing, or strengthening. But you, indeed, now know better. You know that men are all too often led into temptation by the urge of their own selfishness and by the impulses of their

de quoi il s'agit. Tu n'ignores pas que les hommes sont bien trop souvent induits en tentation par la pression de leur propre égoïsme et les impulsions de leur nature animale. Si tu es tenté de cette manière, je te recommande, tout en reconnaissant honnêtement et sincèrement la tentation pour ce qu'elle est, de réorienter intelligemment, dans des canaux supérieurs et vers des buts plus idéalistes, les énergies spirituelles, mentales et corporelles qui cherchent à s'exprimer. De cette façon, tu pourras transformer tes tentations en services vivifiants du type le plus élevé, tout en évitant à peu près complètement les conflits déprimants et inutiles entre la nature animale et la nature spirituelle.

« Mais je te mets en garde contre la folie de vouloir surmonter la tentation en ayant recours à la simple volonté humaine pour remplacer un désir par un autre désir considéré comme supérieur. Si tu veux véritablement triompher des tentations de la nature inférieure et de moindre qualité, il faut atteindre une position de supériorité spirituelle, caractérisée par le développement réel et sincère d'un intérêt effectif et d'un amour pour les lignes de conduite supérieures et plus idéalistes que ton mental désire substituer aux habitudes inférieures et moins idéalistes reconnues comme des tentations. De cette façon, tu seras délivré par transformation spirituelle, au lieu d'être de plus en plus surchargé par le refoulement illusoire des désirs mortels. Dans l'amour de ce qui est nouveau et supérieur, tu oublieras l'ancien et l'inférieur. La beauté triomphe toujours de la laideur dans le cœur des hommes éclairés par l'amour de la vérité. Il est un puissant pouvoir d'élimination dans une affection spirituelle nouvelle et sincère. Je te le répète, ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe plutôt du mal par le bien. »

Jusqu'à une heure tardive de la nuit, les apôtres et les évangélistes continuèrent à poser des questions à Jésus. De ses nombreuses réponses, nous voudrions extraire les pensées suivantes, que nous présentons en langage moderne :

Une ambition énergique, un jugement intelligent et une sagesse murie sont les facteurs essentiels du succès matériel. Les qualités de chef dépendent de l'aptitude naturelle, de la discrétion, de la puissance volitive et de la détermination. La destinée spirituelle dépend de la foi, de l'amour et de la dévotion à la vérité — faim et soif de droiture — le désir profond de trouver Dieu et d'être semblable à lui.

Ne vous laissez pas décourager par la découverte que vous êtes humains. La nature humaine peut tendre vers le mal, mais n'est pas naturellement pécheresse. Ne soyez pas abattus si vous n'arrivez pas à oublier complètement

animal natures. When you are in this way tempted, I admonish you that, while you recognize temptation honestly and sincerely for just what it is, you intelligently redirect the energies of spirit, mind, and body, which are seeking expression, into higher channels and toward more idealistic goals. In this way may you transform your temptations into the highest types of uplifting mortal ministry while you almost wholly avoid these wasteful and weakening conflicts between the animal and spiritual natures.

156:5.5 (1738.4) "But let me warn you against the folly of undertaking to surmount temptation by the effort of supplanting one desire by another and supposedly superior desire through the mere force of the human will. If you would be truly triumphant over the temptations of the lesser and lower nature, you must come to that place of spiritual advantage where you have really and truly developed an actual interest in, and love for, those higher and more idealistic forms of conduct which your mind is desirous of substituting for these lower and less idealistic habits of behavior that you recognize as temptation. You will in this way be delivered through spiritual transformation rather than be increasingly overburdened with the deceptive suppression of mortal desires. The old and the inferior will be forgotten in the love for the new and the superior. Beauty is always triumphant over ugliness in the hearts of all who are illuminated by the love of truth. There is mighty power in the expulsive energy of a new and sincere spiritual affection. And again I say to you, be not overcome by evil but rather overcome evil with good."

156:5.6 (1739.1) Long into the night the apostles and evangelists continued to ask questions, and from the many answers we would present the following thoughts, restated in modern phraseology:

156:5.7 (1739.2) Forceful ambition, intelligent judgment, and seasoned wisdom are the essentials of material success. Leadership is dependent on natural ability, discretion, will power, and determination. Spiritual destiny is dependent on faith, love, and devotion to truth — hunger and thirst for righteousness — the wholehearted desire to find God and to be like him.

156:5.8 (1739.3) Do not become discouraged by the discovery that you are human. Human nature may tend toward evil, but it is not inherently sinful. Be not downcast by your failure wholly to forget some of your regrettable experiences. The mistakes

certaines de vos expériences regrettables. Les fautes que vous ne parvenez pas à oublier dans le temps seront oubliées dans l'éternité. Allégez les fardeaux de votre âme en vous faisant rapidement une conception de votre destinée à longue échéance, de l'expansion de votre carrière dans l'univers.

Ne commettez pas la faute d'estimer la valeur d'une âme d'après les imperfections du mental ou les appétits du corps. Ne jugez pas une âme et n'évaluez pas sa destinée sur la base d'un seul épisode humain malheureux. Votre destinée spirituelle n'est conditionnée que par vos aspirations et vos desseins spirituels.

La religion est l'expérience exclusivement spirituelle de l'immortelle âme évoluant de l'homme qui connaît Dieu ; mais le pouvoir moral et l'énergie spirituelle sont des forces puissantes que l'on peut utiliser pour traiter des questions sociales difficiles et pour résoudre des problèmes économiques complexes. Ces dotations morales et spirituelles donnent plus de richesse et de sens à tous les niveaux de la vie humaine.

Si vous apprenez à n'aimer que ceux qui vous aiment, vous êtes destinés à vivre une vie étroite et médiocre. Effectivement, il est possible que l'amour humain soit réciproque, mais l'amour divin se répand vers l'extérieur dans toutes ses recherches de satisfaction. Moins il y a d'amour dans la nature d'une créature, plus cette créature a besoin d'être aimée et plus l'amour divin cherche à satisfaire ce besoin. L'amour n'est jamais égoïste et l'on ne peut l'effuser sur soi-même. L'amour divin ne peut être contenu en lui-même ; il lui faut s'effuser généreusement.

Les croyants au royaume doivent posséder une foi implicite, croire de toute leur âme au triomphe certain de la droiture. Les bâtisseurs du royaume doivent être convaincus que l'évangile du salut éternel est vrai. Les croyants doivent apprendre à se mettre de plus en plus à l'écart de la vie fiévreuse — à échapper aux harcèlements de l'existence matérielle — tout en rafraîchissant l'âme, en inspirant le mental et en renouvelant l'esprit par la communion dans l'adoration.

Les individus qui connaissent Dieu ne se laissent ni décourager par les malheurs ni abattre par les déceptions. Les croyants sont immunisés contre la dépression qui suit les bouleversements purement matériels ; quiconque mène une vie spirituelle n'est pas troublé par les épisodes du monde matériel. Les candidats à la vie éternelle pratiquent une technique vivifiante et constructive pour faire face à toutes les vicissitudes et tracasseries de la vie physique. Jour après jour, le croyant sincère éprouve plus de facilité à faire la chose juste.

La vie spirituelle accroit puissamment le

which you fail to forget in time will be forgotten in eternity. Lighten your burdens of soul by speedily acquiring a long-distance view of your destiny, a universe expansion of your career.

156:5.9 (1739.4) Make not the mistake of estimating the soul's worth by the imperfections of the mind or by the appetites of the body. Judge not the soul nor evaluate its destiny by the standard of a single unfortunate human episode. Your spiritual destiny is conditioned only by your spiritual longings and purposes.

156:5.10 (1739.5) Religion is the exclusively spiritual experience of the evolving immortal soul of the God-knowing man, but moral power and spiritual energy are mighty forces which may be utilized in dealing with difficult social situations and in solving intricate economic problems. These moral and spiritual endowments make all levels of human living richer and more meaningful.

156:5.11 (1739.6) You are destined to live a narrow and mean life if you learn to love only those who love you. Human love may indeed be reciprocal, but divine love is outgoing in all its satisfaction-seeking. The less of love in any creature's nature, the greater the love need, and the more does divine love seek to satisfy such need. Love is never self-seeking, and it cannot be self-bestowed. Divine love cannot be self-contained; it must be unselfishly bestowed.

156:5.12 (1739.7) Kingdom believers should possess an implicit faith, a whole-souled belief, in the certain triumph of righteousness. Kingdom builders must be undoubting of the truth of the gospel of eternal salvation. Believers must increasingly learn how to step aside from the rush of life — escape the harassments of material existence — while they refresh the soul, inspire the mind, and renew the spirit by worshipful communion.

156:5.13 (1739.8) God-knowing individuals are not discouraged by misfortune or downcast by disappointment. Believers are immune to the depression consequent upon purely material upheavals; spirit-livers are not perturbed by the episodes of the material world. Candidates for eternal life are practitioners of an invigorating and constructive technique for meeting all of the vicissitudes and harassments of mortal living. Every day a true believer lives, he finds it *easier* to do the right thing.

156:5.14 (1740.1) Spiritual living mightily increases true

véritable respect de soi, mais il ne faut pas confondre respect de soi et admiration de soi. Le respect de soi se coordonne toujours avec l'amour et le service d'autrui. Le respect de soi ne peut dépasser l'amour que l'on éprouve pour son prochain ; l'un est la mesure de la capacité de l'autre.

À mesure que les jours passent, tout vrai croyant devient plus habile à entraîner ses compagnons dans l'amour de la vérité éternelle. Avez-vous aujourd'hui plus de ressources qu'hier pour révéler la bonté à l'humanité ? Pouvez-vous mieux recommander la droiture cette année que l'année dernière ? Votre technique pour conduire les âmes affamées dans le royaume spirituel, devient-elle, de plus en plus, un art ?

Vos idéaux sont-ils suffisamment élevés pour garantir votre salut éternel et, en même temps, vos idées sont-elles assez pratiques pour faire de vous un citoyen utile dans sa fonction terrestre en association avec ses compagnons mortels ? En esprit, votre citoyenneté est dans le ciel ; dans la chair, vous êtes encore citoyens des royaumes de la terre. Rendez à César les choses qui sont matérielles et à Dieu celles qui sont spirituelles.

La mesure de la capacité spirituelle de l'âme en évolution est votre foi dans la vérité et votre amour pour les hommes ; mais la mesure de votre force de caractère humaine est votre aptitude à résister à l'emprise des rancunes et à ne pas broyer du noir à l'occasion d'un profond chagrin. La défaite est le véritable miroir dans lequel vous pouvez examiner sincèrement votre moi réel.

À mesure que croissent les années et que vous devenez plus expérimentés dans les affaires du royaume, acquérez-vous plus de tact dans vos rapports avec des mortels importuns et plus de tolérance dans votre vie avec des collaborateurs entêtés ? Le tact est le point d'appui des leviers sociaux et la tolérance est la marque d'une grande âme. Si vous possédez ces dons rares et attachants, vous deviendrez progressivement plus alertes et habiles dans vos efforts méritoires pour éviter tous les malentendus sociaux inutiles. De telles âmes sages sont capables d'échapper à bon nombre de difficultés qui seront inévitablement le lot de tous ceux qui souffrent d'un manque d'adaptation émotionnelle, ceux qui refusent de grandir et ceux qui n'acceptent pas de vieillir avec élégance.

Évitez la malhonnêteté et l'injustice dans vos efforts pour prêcher la vérité et proclamer l'évangile. Ne recherchez pas une reconnaissance injustifiée et ne sollicitez pas une sympathie imméritée. Aimez, recevez libéralement les bienfaits de source humaine et divine indépendamment de vos mérites, et aimez

self-respect. But self-respect is not self-admiration. Self-respect is always co-ordinate with the love and service of one's fellows. It is not possible to respect yourself more than you love your neighbor; the one is the measure of the capacity for the other.

156:5.15 (1740.2) As the days pass, every true believer becomes more skillful in alluring his fellows into the love of eternal truth. Are you more resourceful in revealing goodness to humanity today than you were yesterday? Are you a better righteousness recommend this year than you were last year? Are you becoming increasingly artistic in your technique of leading hungry souls into the spiritual kingdom?

156:5.16 (1740.3) Are your ideals sufficiently high to insure your eternal salvation while your ideas are so practical as to render you a useful citizen to function on earth in association with your mortal fellows? In the spirit, your citizenship is in heaven; in the flesh, you are still citizens of the earth kingdoms. Render to the Caesars the things which are material and to God those which are spiritual.

156:5.17 (1740.4) The measure of the spiritual capacity of the evolving soul is your faith in truth and your love for man, but the measure of your human strength of character is your ability to resist the holding of grudges and your capacity to withstand brooding in the face of deep sorrow. Defeat is the true mirror in which you may honestly view your real self.

156:5.18 (1740.5) As you grow older in years and more experienced in the affairs of the kingdom, are you becoming more tactful in dealing with troublesome mortals and more tolerant in living with stubborn associates? Tact is the fulcrum of social leverage, and tolerance is the earmark of a great soul. If you possess these rare and charming gifts, as the days pass you will become more alert and expert in your worthy efforts to avoid all unnecessary social misunderstandings. Such wise souls are able to avoid much of the trouble which is certain to be the portion of all who suffer from lack of emotional adjustment, those who refuse to grow up, and those who refuse to grow old gracefully.

156:5.19 (1740.6) Avoid dishonesty and unfairness in all your efforts to preach truth and proclaim the gospel. Seek no unearned recognition and crave no undeserved sympathy. Love, freely receive from both divine and human sources regardless of your deserts, and love freely in return. But in all other things related to honor and adulation seek only that which honestly belongs to you.



libéralement en retour. Mais, dans toutes les autres choses qui concernent les honneurs et l'adulation, recherchez seulement ce qui vous appartient en toute honnêteté.

Le mortel conscient de Dieu est certain d'être sauvé ; il ne craint pas la vie ; il est loyal et conséquent. Il sait comment supporter courageusement les souffrances inévitables et ne se plaint pas quand il doit affronter des épreuves inéluctables.

Le vrai croyant ne se lasse pas de bien faire, simplement parce qu'il est contrecarré. Les difficultés fouettent l'ardeur des amants de la vérité et les obstacles ne font que mettre au défi les efforts des intrépides bâtisseurs du royaume.

Et Jésus leur enseigne encore bien d'autres choses avant de quitter Tyr.

La veille du départ de Tyr pour retourner vers la région de la mer de Galilée, Jésus rassembla ses associés et ordonna aux douze évangélistes de rentrer par un itinéraire différent de celui qui était prévu pour lui et les douze apôtres. Après que les évangélistes se furent séparés de Jésus à Tyr, ils ne furent plus jamais aussi intimement associés avec lui.

## 6. LE RETOUR DE PHÉNICIE

Le dimanche 24 juillet, vers midi, Jésus et les douze apôtres quittèrent la maison de Joseph au sud de Tyr. Ils suivirent la côte jusqu'à Ptolémaïs, où ils s'arrêtèrent une journée et adressèrent des paroles d'encouragement au groupe de croyants qui y résidait. Pierre leur fit un sermon le soir du 25 juillet.

Le mardi, ils quittèrent Ptolémaïs en allant vers l'intérieur des terres, à l'est, par la route de Tibériade, jusqu'au voisinage de Jotapata. Le mercredi, ils s'arrêtèrent à Jotapata et donnèrent de nouvelles instructions aux croyants sur les choses du royaume. Le jeudi, ils quittèrent Jotapata en prenant vers le nord la piste allant de Nazareth et du mont Liban au village de Zabulon, en passant par Rama. Ils tinrent des réunions à Rama le vendredi et y restèrent jusqu'au lendemain du sabbat. Ils arrivèrent à Zabulon le dimanche 31 juillet, y tinrent une réunion le soir et repartirent le lendemain matin.

Au départ de Zabulon, ils allèrent jusqu'au croisement de la route de Magdala à Sidon, près de Gischala et, de là, ils se rendirent à Gennésareth, sur la rive occidentale du lac de Galilée au sud de Capharnaüm. Ils y avaient convenu d'un rendez-vous avec David Zébédée et ils avaient l'intention d'y tenir conseil sur les prochaines dispositions à prendre pour continuer

<sup>156:5.20 (1740.7)</sup> The God-conscious mortal is certain of salvation; he is unafraid of life; he is honest and consistent. He knows how bravely to endure unavoidable suffering; he is uncomplaining when faced by inescapable hardship.

<sup>156:5.21 (1740.8)</sup> The true believer does not grow weary in well-doing just because he is thwarted. Difficulty whets the ardor of the truth lover, while obstacles only challenge the exertions of the undaunted kingdom builder.

<sup>156:5.22 (1740.9)</sup> And many other things Jesus taught them before they made ready to depart from Tyre.

<sup>156:5.23 (1740.10)</sup> The day before Jesus left Tyre for the return to the region of the Sea of Galilee, he called his associates together and directed the twelve evangelists to go back by a route different from that which he and the twelve apostles were to take. And after the evangelists here left Jesus, they were never again so intimately associated with him.

## 6. THE RETURN FROM PHOENICIA

<sup>156:6.1 (1741.1)</sup> About noon on Sunday, July 24, Jesus and the twelve left the home of Joseph, south of Tyre, going down the coast to Ptolemais. Here they tarried for a day, speaking words of comfort to the company of believers resident there. Peter preached to them on the evening of July 25.

<sup>156:6.2 (1741.2)</sup> On Tuesday they left Ptolemais, going east inland to near Jotapata by way of the Tiberias road. Wednesday they stopped at Jotapata and instructed the believers further in the things of the kingdom. Thursday they left Jotapata, going north on the Nazareth-Mount Lebanon trail to the village of Zebulun, by way of Ramah. They held meetings at Ramah on Friday and remained over the Sabbath. They reached Zebulun on Sunday, the 31st, holding a meeting that evening and departing the next morning.

<sup>156:6.3 (1741.3)</sup> Leaving Zebulun, they journeyed over to the junction with the Magdala-Sidon road near Gischala, and thence they made their way to Gennesaret on the western shores of the lake of Galilee, south of Capernaum, where they had appointed to meet with David Zebedee, and where they intended to take counsel as to the next move to be made in the work of preaching the gospel of



à prêcher l'évangile du royaume.

Au cours d'un bref entretien avec David, ils apprirent que nombre de notables se trouvaient actuellement réunis sur la rive opposée du lac, près de Khérésa et, en conséquence, ils traversèrent le lac, le même soir, par bateau. Ils se reposèrent tranquillement une journée dans les collines et, le lendemain, ils se rendirent dans le parc voisin, où le Maître avait précédemment nourri les cinq-mille. Ils s'y reposèrent trois jours en tenant des conférences quotidiennes auxquelles assistaient une cinquantaine d'hommes et de femmes, le reste de la compagnie, jadis nombreuse, des croyants résidant à Capharnaüm et aux environs.

Pendant la période du séjour en Phénicie, où Jésus se trouvait loin de Capharnaüm et de la Galilée, ses ennemis calculèrent que tout son mouvement avait été brisé ; ils conclurent que la hâte de Jésus à se retirer dénotait qu'il avait eu tellement peur qu'il ne reviendrait probablement jamais plus les ennuyer. Toute opposition active à ses enseignements s'était à peu près calmée. Les croyants recommençaient à tenir des réunions publiques ; les disciples éprouvés et fidèles, qui avaient survécu au grand criblage récemment subi par les croyants à l'évangile, s'affermisssaient graduellement mais efficacement dans leur foi.

Philippe, frère d'Hérode, s'était mis à croire tièdement en Jésus et avait fait savoir que le Maître était libre de vivre et d'agir dans les territoires soumis à sa juridiction.

L'ordre de fermer toutes les synagogues du monde juif aux enseignements de Jésus et de ses disciples avait provoqué un choc en retour contre les scribes et les pharisiens. Immédiatement après que Jésus se fut retiré en tant que sujet de controverse, il se produisit une réaction dans toute la population juive ; il naquit un ressentiment général contre les pharisiens et les dirigeants du sanhédrin de Jérusalem. Beaucoup de chefs religieux commencèrent à ouvrir subrepticement leurs synagogues à Abner et à ses associés, en déclarant que ces éducateurs étaient des disciples de Jean et non de Jésus.

Même Hérode Antipas éprouva un changement de sentiments. Lorsqu'il apprit que Jésus séjournait de l'autre côté du lac dans le territoire de son frère Philippe, il lui fit savoir que, malgré la signature des mandats d'arrêt contre lui en Galilée, il n'avait pas de ce fait autorisé son arrestation en Pérée ; Hérode indiquait, ainsi, que Jésus ne serait pas molesté s'il restait hors de Galilée, et il communiqua la même ordonnance aux Juifs de Jérusalem.

Telle était la situation le 1er aout de l'an 29, au moment où le Maître revint de sa tournée en

the kingdom.

<sup>156:6.4 (1741.4)</sup> During a brief conference with David they learned that many leaders were then gathered together on the opposite side of the lake near Kheresa, and accordingly, that very evening a boat took them across. For one day they rested quietly in the hills, going on the next day to the park, near by, where the Master once fed the five thousand. Here they rested for three days and held daily conferences, which were attended by about fifty men and women, the remnants of the once numerous company of believers resident in Capernaum and its environs.

<sup>156:6.5 (1741.5)</sup> While Jesus was absent from Capernaum and Galilee, the period of the Phoenician sojourn, his enemies reckoned that the whole movement had been broken up and concluded that Jesus' haste in withdrawing indicated he was so thoroughly frightened that he would not likely ever return to bother them. All active opposition to his teachings had about subsided. The believers were beginning to hold public meetings once more, and there was occurring a gradual but effective consolidation of the tried and true survivors of the great sifting through which the gospel believers had just passed.

<sup>156:6.6 (1741.6)</sup> Philip, the brother of Herod, had become a halfhearted believer in Jesus and sent word that the Master was free to live and work in his domains.

<sup>156:6.7 (1741.7)</sup> The mandate to close the synagogues of all Jewry to the teachings of Jesus and all his followers had worked adversely upon the scribes and Pharisees. Immediately upon Jesus' removing himself as an object of controversy, there occurred a reaction among the entire Jewish people; there was general resentment against the Pharisees and the Sanhedrin leaders at Jerusalem. Many of the rulers of the synagogues began surreptitiously to open their synagogues to Abner and his associates, claiming that these teachers were followers of John and not disciples of Jesus.

<sup>156:6.8 (1741.8)</sup> Even Herod Antipas experienced a change of heart and, on learning that Jesus was sojourning across the lake in the territory of his brother Philip, sent word to him that, while he had signed warrants for his arrest in Galilee, he had not so authorized his apprehension in Perea, thus indicating that Jesus would not be molested if he remained outside of Galilee; and he communicated this same ruling to the Jews at Jerusalem.

<sup>156:6.9 (1742.1)</sup> And that was the situation about the first of August, A.D. 29, when the Master returned

Phénicie et commença à réorganiser ses forces dispersées, éprouvées et réduites, en vue de cette dernière et mémorable année de sa mission sur terre.

L'issue de la bataille est maintenant claire, alors que le Maître et ses associés se préparent à commencer la proclamation d'une nouvelle religion, la religion de l'esprit du Dieu vivant qui habite dans le mental des hommes.

from the Phoenician mission and began the reorganization of his scattered, tested, and depleted forces for this last and eventful year of his mission on earth.

<sup>156:6.10 (1742.2)</sup> The issues of battle are clearly drawn as the Master and his associates prepare to begin the proclamation of a new religion, the religion of the spirit of the living God who dwells in the minds of men.

## Fascicule 157. À Césarée de Philippe

⇨ 156

Livre d'Urantia

158 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 157 À CÉSARÉE DE PHILIPPE

##### Sections

##### Introduction

1. Le percepteur de l'impôt du temple
2. À Bethesda-Julias
3. La confession de Pierre
4. Propos au sujet du royaume
5. Le nouveau concept
6. L'après-midi suivant
7. La consultation d'André

#### PAPER 157 AT CAESAREA-PHILIPPI

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Temple-Tax Collector
2. At Bethsaida-Julias
3. Peter's Confession
4. The Talk about the Kingdom
5. The New Concept
6. The Next Afternoon
7. Andrew's Conference

##### Introduction

AVANT d'emmener les douze faire un court séjour au voisinage de Césarée de Philippe, Jésus avait convenu, par l'intermédiaire des messagers de David, qu'il traverserait le lac pour rencontrer sa famille, à Capharnaüm, le dimanche 7 août. La visite devait avoir lieu au chantier naval de Zébédée, et David Zébédée avait pris des dispositions avec Jude, le frère de Jésus, pour que la famille de Nazareth soit présente au complet — Marie et tous les frères et sœurs de Jésus. Accompagné d'André et de Pierre, Jésus alla au rendez-vous. Marie et ses enfants avaient certainement l'intention de s'y rendre également, mais il advint qu'un groupe de pharisiens, sachant que Jésus était de l'autre côté du lac, dans les domaines de Philippe, décida de rendre visite à Marie pour apprendre autant que possible dans quels parages il se trouvait. L'arrivée de ces émissaires de Jérusalem troubla beaucoup Marie. Ils remarquèrent la tension et la nervosité de toute la famille, et en conclurent qu'elle devait s'attendre à une visite de Jésus. En conséquence, ils s'installèrent chez Marie, convoquèrent des renforts et attendirent patiemment l'arrivée de Jésus. Bien entendu, cela empêcha efficacement

##### INTRODUCTION

*157:0.1 (1743.1)* BEFORE Jesus took the twelve for a short sojourn in the vicinity of Caesarea-Philippi, he arranged through the messengers of David to go over to Capernaum on Sunday, August 7, for the purpose of meeting his family. By prearrangement this visit was to occur at the Zebedee boatshop. David Zebedee had arranged with Jude, Jesus' brother, for the presence of the entire Nazareth family — Mary and all of Jesus' brothers and sisters — and Jesus went with Andrew and Peter to keep this appointment. It was certainly the intention of Mary and the children to keep this engagement, but it so happened that a group of the Pharisees, knowing that Jesus was on the opposite side of the lake in Philip's domains, decided to call upon Mary to learn what they could of his whereabouts. The arrival of these Jerusalem emissaries greatly perturbed Mary, and noting the tension and nervousness of the entire family, they concluded that Jesus must have been expected to pay them a visit. Accordingly they installed themselves in Mary's home and, after summoning reinforcements, waited patiently for Jesus' arrival. And this, of course, effectively prevented any of the family from attempting to

tous les membres de la famille de tenter d'aller au rendez-vous. Durant la journée, Jude et Ruth essayèrent plusieurs fois de déjouer la vigilance des pharisiens pour prévenir Jésus, mais ce fut en vain.

De bonne heure dans l'après-midi, les messagers de David firent savoir à Jésus que les pharisiens campaient sur le perron de la maison de sa mère ; il ne fit donc aucune tentative pour rendre visite à sa famille. De nouveau, et sans qu'il y ait eu faute de part ou d'autre, Jésus et sa famille terrestre ne réussirent pas à reprendre contact.

## 1. LE PERCEPTEUR DE L'IMPÔT DU TEMPLE

Tandis que Jésus s'attardait avec André et Pierre au bord du lac, près du chantier naval, un percepateur de l'impôt du temple s'approcha d'eux, reconnut Jésus et prit Pierre à part pour lui dire : « Ton Maître ne paye-t-il pas l'impôt du temple ? » Pierre eut tendance à s'indigner à l'idée que Jésus devait contribuer à soutenir les activités religieuses de ses ennemis jurés, mais il remarqua une expression particulière sur le visage du percepateur. Il conjectura, à juste titre, que le percepateur cherchait à le prendre en flagrant délit de refus de payer le demi-sicle habituel pour l'entretien des services du temple à Jérusalem. En conséquence, Pierre répondit : « Bien entendu, le Maître paye l'impôt du temple. Attends à la porte, et je reviens avec le montant de la taxe. »

Pierre avait parlé sans réfléchir, car Judas, qui transportait leurs fonds, était de l'autre côté du lac. Ni Pierre, ni son frère, ni Jésus n'avaient emporté d'argent. Sachant que les pharisiens les recherchaient, il leur était difficile d'aller à Bethsaïde pour obtenir des fonds. Lorsque Pierre parla à Jésus du percepateur et dit qu'il lui avait promis l'argent, Jésus lui dit : « Si tu as promis, il faut que tu payes, mais avec quoi tiendras-tu ta promesse ? Redeviendras-tu pêcheur pour pouvoir faire honneur à ta parole ? Néanmoins, Pierre, dans ces circonstances, il est bon que nous payions la taxe. Ne fournissons à ces hommes aucune occasion de s'offenser de notre attitude. Nous attendrons ici pendant que tu vas prendre le bateau et attraper des poissons au filet. Quand tu les auras vendus au marché là-bas, paye le percepateur pour nous trois. »

Toute cette conversation avait été entendue par le messenger secret de David, qui se tenait à proximité et qui fit signe à un associé, pêchant près du rivage, d'accoster promptement. Lorsque Pierre se prépara à monter dans le bateau pour pêcher, le messenger et son ami pêcheur lui offrirent plusieurs grands paniers de poissons et

keep their appointment with Jesus. Several times during the day both Jude and Ruth endeavored to elude the vigilance of the Pharisees in their efforts to send word to Jesus, but it was of no avail.

*157:0.2 (1743.2)* Early in the afternoon David's messengers brought Jesus word that the Pharisees were encamped on the doorstep of his mother's house, and therefore he made no attempt to visit his family. And so again, through no fault of either, Jesus and his earth family failed to make contact.

## 1. THE TEMPLE-TAX COLLECTOR

*157:1.1 (1743.3)* As Jesus, with Andrew and Peter, tarried by the lake near the boatshop, a temple-tax collector came upon them and, recognizing Jesus, called Peter to one side and said: "Does not your Master pay the temple tax?" Peter was inclined to show indignation at the suggestion that Jesus should be expected to contribute to the maintenance of the religious activities of his sworn enemies, but, noting a peculiar expression on the face of the tax collector, he rightly surmised that it was the purpose to entrap them in the act of refusing to pay the customary half shekel for the support of the temple services at Jerusalem. Accordingly, Peter replied: "Why of course the Master pays the temple tax. You wait by the gate, and I will presently return with the tax."

*157:1.2 (1743.4)* Now Peter had spoken hastily. Judas carried their funds, and he was across the lake. Neither he, his brother, nor Jesus had brought along any money. And knowing that the Pharisees were looking for them, they could not well go to Bethsaïda to obtain money. When Peter told Jesus about the collector and that he had promised him the money, Jesus said: "If you have promised, then should you pay. But wherewith will you redeem your promise? Will you again become a fisherman that you may honor your word? Nevertheless, Peter, it is well in the circumstances that we pay the tax. Let us give these men no occasion for offense at our attitude. We will wait here while you go with the boat and cast for the fish, and when you have sold them at yonder market, pay the collector for all three of us."

*157:1.3 (1744.1)* All of this had been overheard by the secret messenger of David who stood near by, and who then signaled to an associate, fishing near the shore, to come in quickly. When Peter made ready to go out in the boat for a catch, this messenger and his fisherman friend presented him with several large baskets of fish and assisted

l'aidèrent à les porter au marchand de poisson voisin. Celui-ci acheta la prise et la paya à un prix qui, avec un complément fourni par le messager de David, suffisait à payer la taxe du temple pour les trois hommes. Le percepteur accepta le versement et fit remise de l'amende pour retard de paiement, parce que les intéressés avaient été absents de Galilée pendant un certain temps.

Il n'est pas étonnant que vos écrits contiennent un récit de Pierre attrapant un poisson dont la gueule contenait un sicle. À cette époque, circulaient de nombreuses histoires sur la découverte de trésors dans la gueule de poissons, et ces histoires, quasi miraculeuses, étaient fort répandues. Lorsque Pierre s'en alla pour se diriger vers le bateau, Jésus observa avec une pointe d'humour : « Il est étrange que les fils du roi doivent payer le tribut ; ce sont généralement les étrangers qui sont taxés pour entretenir la cour ; mais il convient que nous ne fournissions pas une pierre d'achoppement aux autorités. Vas-y ! Peut-être attraperas-tu le poisson dont la gueule contient le sicle. » Après ces paroles de Jésus et la réapparition si rapide de Pierre avec le montant de l'impôt du temple, il est assez naturel que l'épisode ait été ultérieurement grossi pour devenir le miracle raconté par l'auteur de l'évangile selon Matthieu.

Jésus attendit au bord du lac avec André et Pierre jusqu'au coucher du soleil. Des messagers lui firent savoir que la maison de Marie était toujours surveillée ; en conséquence, à la tombée de la nuit, les trois hommes remontèrent dans leur bateau et ramèrent lentement vers la côte orientale de la Mer de Galilée.

## 2. À BETHSAÏDE-JULIAS

Le lundi 8 aout, tandis que Jésus et les douze apôtres campaient dans le parc de Magadan proche de Bethsaïde-Julias, plus de cent croyants, les évangélistes, le groupe des femmes et d'autres personnes s'intéressant à l'établissement du royaume vinrent de Capharnaüm pour une conférence. Apprenant que Jésus était là, beaucoup de pharisiens vinrent aussi. Entretemps, un certain nombre de sadducéens s'étaient joints aux efforts des pharisiens pour prendre Jésus au piège. Avant la conférence privée avec les croyants, Jésus tint une réunion publique à laquelle assistèrent les pharisiens. Ils harcelèrent le Maître de questions et cherchèrent encore autrement à troubler la réunion. Le chef des perturbateurs dit : « Maître, nous voudrions que tu nous donnes un signe de l'autorité qui te permet d'enseigner, et alors, quand ce signe se produira, tous les hommes sauront que tu as été envoyé par Dieu. » Et Jésus leur répondit : « Le soir, vous dites qu'il fera beau

him in carrying them to the fish merchant near by, who purchased the catch, paying sufficient, with what was added by the messenger of David, to meet the temple tax for the three. The collector accepted the tax, foregoing the penalty for tardy payment because they had been for some time absent from Galilee.

157:1.4 (1744.2) It is not strange that you have a record of Peter's catching a fish with a shekel in its mouth. In those days there were current many stories about finding treasures in the mouths of fishes; such tales of near miracles were commonplace. So, as Peter left them to go toward the boat, Jesus remarked, half-humorously: "Strange that the sons of the king must pay tribute; usually it is the stranger who is taxed for the upkeep of the court, but it behooves us to afford no stumbling block for the authorities. Go hence! maybe you will catch the fish with the shekel in its mouth." Jesus having thus spoken, and Peter so soon appearing with the temple tax, it is not surprising that the episode became later expanded into a miracle as recorded by the writer of Matthew's Gospel.

157:1.5 (1744.3) Jesus, with Andrew and Peter, waited by the seashore until nearly sundown. Messengers brought them word that Mary's house was still under surveillance; therefore, when it grew dark, the three waiting men entered their boat and slowly rowed away toward the eastern shore of the Sea of Galilee.

## 2. AT BETHSAIDA-JULIAS

157:2.1 (1744.4) On Monday, August 8, while Jesus and the twelve apostles were encamped in Magadan Park, near Bethsaida-Julias, more than one hundred believers, the evangelists, the women's corps, and others interested in the establishment of the kingdom, came over from Capernaum for a conference. And many of the Pharisees, learning that Jesus was here, came also. By this time some of the Sadducees were united with the Pharisees in their effort to entrap Jesus. Before going into the closed conference with the believers, Jesus held a public meeting at which the Pharisees were present, and they heckled the Master and otherwise sought to disturb the assembly. Said the leader of the disturbers: "Teacher, we would like you to give us a sign of your authority to teach, and then, when the same shall come to pass, all men will know that you have been sent by God." And Jesus answered them: "When it is evening, you say it will be fair weather, for the heaven is red; in the



temps parce que le ciel est rouge. Le matin, vous dites qu'il fera mauvais temps parce que le ciel est rouge et que les nuages s'abaissent. Quand vous voyez un nuage se lever à l'ouest, vous dites qu'il va tomber des averses. Quand le vent souffle du sud, vous annoncez une chaleur torride. Comment se fait-il que, sachant si bien discerner l'aspect du ciel, vous soyez si complètement incapables de discerner les signes des temps ? À ceux qui voudraient connaître la vérité, un signe a déjà été donné ; mais, à une génération hypocrite et mal intentionnée, aucun signe ne sera donné. »

Après avoir ainsi parlé, Jésus se retira et se prépara à la conférence du soir avec ses disciples. Il fut décidé à cette conférence que l'on entreprendrait en commun une tournée dans toutes les villes et tous les villages de la Décapole, dès que Jésus et les douze seraient revenus de leur visite projetée à Césarée de Philippe. Le Maître participa à l'élaboration des plans de la mission en Décapole, puis renvoya l'assistance en disant : « Je vous mets en garde contre le levain des pharisiens et des sadducéens. Ne vous laissez pas tromper dans leur démonstration de grande érudition et leur profond attachement aux formes de la religion. Ne vous préoccupez que de l'esprit de la vérité vivante et du pouvoir de la vraie religion. Ce n'est pas la crainte d'une religion morte qui vous sauvera, mais plutôt votre foi en une expérience vivante des réalités spirituelles du royaume. Ne vous laissez ni aveugler par les préjugés, ni paralyser par la crainte. Ne permettez pas non plus au respect des traditions de déformer votre intelligence au point que vos yeux ne voient plus et que vos oreilles n'entendent plus. La vraie religion n'a pas simplement pour but d'amener la paix, mais plutôt d'assurer le progrès. Il ne peut y avoir ni paix dans le cœur, ni progrès dans le mental si vous ne tombez pas de tout cœur amoureux de la vérité, des idéaux des réalités éternelles. L'alternative de la vie et de la mort est placée devant vous — d'un côté les plaisirs coupables du temps, et de l'autre les justes réalités de l'éternité. Dès maintenant, vous devriez commencer à vous délivrer de l'esclavage de la peur et du doute en entrant dans la nouvelle vie de foi et d'espérance. Quand des sentiments de service envers votre prochain naissent dans votre âme, ne les étouffez pas ; quand des émotions d'amour envers le prochain jaillissent dans votre cœur, manifestez cette tendance affective par un ministère intelligent satisfaisant les besoins réels de votre prochain. »

### 3. LA CONFESSION DE PIERRE

Le mardi matin de bonne heure, Jésus et les douze apôtres partirent du parc de Magadan pour

morning it will be foul weather, for the heaven is red and lowering. When you see a cloud rising in the west, you say showers will come; when the wind blows from the south, you say scorching heat will come. How is it that you so well know how to discern the face of the heavens but are so utterly unable to discern the signs of the times? To those who would know the truth, already has a sign been given; but to an evil-minded and hypocritical generation no sign shall be given."

157:2.2 (1745.1) When Jesus had thus spoken, he withdrew and prepared for the evening conference with his followers. At this conference it was decided to undertake a united mission throughout all the cities and villages of the Decapolis as soon as Jesus and the twelve should return from their proposed visit to Caesarea-Philippi. The Master participated in planning for the Decapolis mission and, in dismissing the company, said: "I say to you, beware of the leaven of the Pharisees and the Sadducees. Be not deceived by their show of much learning and by their profound loyalty to the forms of religion. Be only concerned with the spirit of living truth and the power of true religion. It is not the fear of a dead religion that will save you but rather your faith in a living experience in the spiritual realities of the kingdom. Do not allow yourselves to become blinded by prejudice and paralyzed by fear. Neither permit reverence for the traditions so to pervert your understanding that your eyes see not and your ears hear not. It is not the purpose of true religion merely to bring peace but rather to insure progress. And there can be no peace in the heart or progress in the mind unless you fall wholeheartedly in love with truth, the ideals of eternal realities. The issues of life and death are being set before you — the sinful pleasures of time against the righteous realities of eternity. Even now you should begin to find deliverance from the bondage of fear and doubt as you enter upon the living of the new life of faith and hope. And when the feelings of service for your fellow men arise within your soul, do not stifle them; when the emotions of love for your neighbor well up within your heart, give expression to such urges of affection in intelligent ministry to the real needs of your fellows."

### 3. PETER'S CONFESSION

157:3.1 (1745.2) Early Tuesday morning Jesus and the twelve apostles left Magadan Park for Caesarea-Philippi, the capital of the Tetrarch

Césarée de Philippe, capitale du domaine du tétrarque Philippe. Cette ville était située dans une région merveilleusement belle. Elle nichait dans une vallée pittoresque entre des collines où le Jourdain sortait d'une grotte souterraine. Au nord, on voyait bien les hauteurs du mont Hermon, tandis qu'en montant sur les collines du sud, on avait une vue magnifique sur l'amont du Jourdain et la mer de Galilée.

Au cours de ses premières expériences dans les affaires du royaume, Jésus était allé au mont Hermon ; maintenant qu'il entrait dans la dernière phase de son œuvre, il désirait retourner sur ce haut lieu d'épreuve et de triomphe. Il espérait que les apôtres pourraient y gagner une nouvelle vision de leurs responsabilités et pourraient acquérir de nouvelles forces pour l'imminente période d'épreuves. Sur la route, à peu près au moment où ils passaient au sud des eaux de Mérom, les apôtres en vinrent à parler entre eux de leurs récentes expériences en Phénicie et ailleurs, ils racontèrent comment leur message avait été reçu et parlèrent de la manière dont les différentes populations considéraient leur Maître.

À la halte du déjeuner, Jésus aborda soudainement, avec les douze, la première question qu'il leur eût jamais posée sur lui-même. Il leur posa cette question surprenante : « Qui dit-on que je suis ? »

Jésus avait passé de longs mois à instruire les apôtres sur la nature et le caractère du royaume des cieux ; il savait bien que le moment était venu de leur en apprendre davantage sur sa propre nature et sur ses relations personnelles avec le royaume. Alors, tandis qu'ils étaient assis sous des muriers, le Maître se prépara à l'une des plus importantes discussions de sa longue association avec les apôtres choisis.

Plus de la moitié d'entre eux participèrent aux réponses à la question posée. Ils dirent à Jésus que tous ceux qui le connaissaient le considéraient comme un prophète ou un homme extraordinaire ; que même ses ennemis le craignaient beaucoup et expliquaient ses pouvoirs en l'accusant d'être ligué avec le prince des démons. Les apôtres lui dirent que certains habitants de la Judée et de la Samarie, qui ne l'avaient pas rencontré personnellement, le prenaient pour Jean le Baptiste ressuscité d'entre les morts. Pierre exposa qu'en plusieurs occasions, diverses personnes avaient comparé Jésus à Moïse, Élie, Isaïe et Jérémie. Après avoir entendu ces commentaires, Jésus se dressa, regarda les douze assis en demi-cercle autour de lui et, d'une manière intense et saisissante, il les montra successivement du doigt en un geste circulaire, et leur demanda : « Mais vous, qui dites-vous que je suis ? » Il y eut un moment de

Philip's domain. Caesarea-Philippi was situated in a region of wondrous beauty. It nestled in a charming valley between scenic hills where the Jordan poured forth from an underground cave. The heights of Mount Hermon were in full view to the north, while from the hills just to the south a magnificent view was had of the upper Jordan and the Sea of Galilee.

157:3.2 (1745.3) Jesus had gone to Mount Hermon in his early experience with the affairs of the kingdom, and now that he was entering upon the final epoch of his work, he desired to return to this mount of trial and triumph, where he hoped the apostles might gain a new vision of their responsibilities and acquire new strength for the trying times just ahead. As they journeyed along the way, about the time of passing south of the Waters of Merom, the apostles fell to talking among themselves about their recent experiences in Phoenicia and elsewhere and to recounting how their message had been received, and how the different peoples regarded their Master.

157:3.3 (1745.4) As they paused for lunch, Jesus suddenly confronted the twelve with the first question he had ever addressed to them concerning himself. He asked this surprising question, "Who do men say that I am?"

157:3.4 (1746.1) Jesus had spent long months in training these apostles as to the nature and character of the kingdom of heaven, and he well knew the time had come when he must begin to teach them more about his own nature and his personal relationship to the kingdom. And now, as they were seated under the mulberry trees, the Master made ready to hold one of the most momentous sessions of his long association with the chosen apostles.

157:3.5 (1746.2) More than half the apostles participated in answering Jesus' question. They told him that he was regarded as a prophet or as an extraordinary man by all who knew him; that even his enemies greatly feared him, accounting for his powers by the indictment that he was in league with the prince of devils. They told him that some in Judea and Samaria who had not met him personally believed he was John the Baptist risen from the dead. Peter explained that he had been, at sundry times and by various persons, compared with Moses, Elijah, Isaiah, and Jeremiah. When Jesus had listened to this report, he drew himself upon his feet, and looking down upon the twelve sitting about him in a semicircle, with startling emphasis he pointed to them with a sweeping gesture of his hand and asked, "But who say you that I am?" There was a moment of tense silence. The twelve never took their eyes off the Master, and then Simon Peter, springing to his

silence tendu où les douze ne quittèrent pas leur Maître des yeux. Puis Simon Pierre, se levant brusquement, s'écria : « Tu es le Libérateur, le Fils du Dieu vivant. » Et les onze apôtres se levèrent d'un commun accord montrant, ainsi, que Pierre avait parlé pour eux tous.

Jésus les pria de se rasseoir et, se tenant encore debout devant eux, il leur dit : « Cela vous a été révélé par mon Père. L'heure est venue où il faut que vous connaissiez la vérité sur moi. Mais, pour l'instant, je vous donne comme instruction de ne la dire à personne. Partons d'ici. »

Ils reprirent donc leur voyage vers Césarée de Philippe, où ils arrivèrent tard dans la soirée et s'arrêtèrent chez Celsus, qui les attendait. Les apôtres dormirent peu cette nuit-là ; ils avaient le sentiment qu'un grand événement venait de se produire dans leur vie et dans l'œuvre du royaume.

#### 4. PROPOS AU SUJET DU ROYAUME

Depuis les épisodes de son baptême par Jean et du changement de l'eau en vin à Cana, les apôtres avaient, à des dates diverses, pratiquement accepté Jésus en tant que Messie. Pendant de brèves périodes, certains d'entre eux avaient vraiment cru qu'il était le Libérateur attendu. Mais à peine ces espoirs étaient-ils nés dans leur cœur, que le Maître les anéantissait par quelques paroles écrasantes ou par un acte qui les décevait. Les apôtres avaient longtemps été fort agités par le conflit entre les concepts du Messie attendu, celui de leur mental, et l'expérience de leur association extraordinaire avec cet homme extraordinaire, qui était celui de leur cœur.

Tard dans la matinée de ce mercredi, les apôtres se rassemblèrent dans le jardin de Celsus pour leur repas de midi. Durant presque toute la nuit et depuis leur lever ce matin-là, Simon Pierre et Simon Zélotès avaient travaillé assidument pour amener leurs frères au point où ils accepteraient de tout cœur le Maître, non seulement en tant que Messie, mais également en tant que Fils divin du Dieu vivant. Les deux Simon étaient à peu près d'accord sur leur appréciation de Jésus, et ils travaillaient assidument à faire accepter pleinement leur point de vue par les autres. Bien qu'André restât directeur général du corps apostolique, son frère, Simon Pierre, par un commun accord, devenait de plus en plus le porte-parole des douze.

Ils étaient tous assis dans le jardin, vers midi, lorsque le Maître apparut. Ils avaient des expressions dignes et solennelles, et se levèrent

feet, exclaimed: "You are the Deliverer, the Son of the living God." And the eleven sitting apostles arose to their feet with one accord, thereby indicating that Peter had spoken for all of them.

157:3.6 (1746.3) When Jesus had beckoned them again to be seated, and while still standing before them, he said: "This has been revealed to you by my Father. The hour has come when you should know the truth about me. But for the time being I charge you that you tell this to no man. Let us go hence."

157:3.7 (1746.4) And so they resumed their journey to Caesarea-Philippi, arriving late that evening and stopping at the home of Celsus, who was expecting them. The apostles slept little that night; they seemed to sense that a great event in their lives and in the work of the kingdom had transpired.

#### 4. THE TALK ABOUT THE KINGDOM

157:4.1 (1746.5) Since the occasions of Jesus' baptism by John and the turning of the water into wine at Cana, the apostles had, at various times, virtually accepted him as the Messiah. For short periods some of them had truly believed that he was the expected Deliverer. But hardly would such hopes spring up in their hearts than the Master would dash them to pieces by some crushing word or disappointing deed. They had long been in a state of turmoil due to conflict between the concepts of the expected Messiah which they held in their minds and the experience of their extraordinary association with this extraordinary man which they held in their hearts.

157:4.2 (1746.6) It was late forenoon on this Wednesday when the apostles assembled in Celsus' garden for their noontime meal. During most of the night and since they had arisen that morning, Simon Peter and Simon Zelotes had been earnestly laboring with their brethren to bring them all to the point of the wholehearted acceptance of the Master, not merely as the Messiah, but also as the divine Son of the living God. The two Simons were well-nigh agreed in their estimate of Jesus, and they labored diligently to bring their brethren around to the full acceptance of their views. While Andrew continued as the director-general of the apostolic corps, his brother, Simon Peter, was becoming, increasingly and by common consent, the spokesman for the twelve.

157:4.3 (1747.1) They were all seated in the garden at just about noon when the Master appeared. They wore expressions of dignified solemnity, and all

tous à son approche. Jésus détendit la situation par l'amical et fraternel sourire si caractéristique qu'il arborait quand ses disciples prenaient trop au sérieux leur propre personne ou quelque événement se rapportant à eux. Avec un geste de commandement, il leur fit signe de s'asseoir. Jamais plus les douze n'accueillirent leur Maître en se levant à son arrivée, car ils avaient perçu sa désapprobation pour cette marque extérieure de respect.

Après qu'ils eurent pris leur repas et se furent lancés dans la discussion de plans pour leur prochaine tournée en Décapole, Jésus les regarda soudain en face et dit : « Maintenant qu'une journée entière s'est écoulée depuis que vous avez approuvé la déclaration de Pierre sur l'identité du Fils de l'Homme, je voudrais vous demander si vous maintenez toujours votre conclusion. » En entendant cela, les douze se dressèrent sur leurs pieds, et Simon Pierre s'avança de quelques pas vers Jésus en disant : « Oui, Maître, nous la maintenons. Nous croyons que tu es le Fils du Dieu vivant. » Et Pierre se rassit ensuite avec ses frères.

Jésus, resté debout, dit alors aux douze : « Vous êtes mes ambassadeurs choisis, mais je sais qu'en pareilles circonstances, cette croyance ne saurait être le résultat d'une simple connaissance humaine. Cette croyance est une révélation de l'esprit de mon Père au plus profond de vos âmes. Si donc vous faites cette confession par la clairvoyance de l'esprit de mon Père qui habite en vous, je suis amené à proclamer que, sur ce fondement, j'édifierai la fraternité du royaume des cieux. Sur ce roc de réalité spirituelle, je bâtirai le temple vivant de communauté spirituelle dans les réalités éternelles du royaume de mon Père. Toutes les forces du mal et les armées du péché ne prévaudront pas contre cette fraternité humaine de l'esprit divin. Alors que l'esprit de mon Père sera toujours le guide et le mentor divin de tous ceux qui s'engagent dans les liens de cette communauté de l'esprit, à vous et à vos successeurs, je remets maintenant les clefs du royaume extérieur — l'autorité sur les choses temporelles — les facteurs sociaux et économiques de cette association d'hommes et de femmes en tant que membres du royaume. » De nouveau, il leur recommanda de ne dire à personne, pour l'instant, qu'il était le Fils de Dieu.

Jésus commençait à avoir foi dans la loyauté et l'intégrité de ses apôtres. Le Maître pensa que, si la foi de ses représentants choisis était capable de résister aux tribulations qu'ils avaient récemment subies, elle pourrait indubitablement supporter les rudes épreuves qui les attendaient et sortirait intacte du naufrage apparent de toutes leurs espérances. Ils se trouveraient alors dans la nouvelle lumière d'une nouvelle dispensation et

arose to their feet as he approached them. Jesus relieved the tension by that friendly and fraternal smile which was so characteristic of him when his followers took themselves, or some happening related to themselves, too seriously. With a commanding gesture he indicated that they should be seated. Never again did the twelve greet their Master by arising when he came into their presence. They saw that he did not approve of such an outward show of respect.

157:4.4 (1747.2) After they had partaken of their meal and were engaged in discussing plans for the forthcoming tour of the Decapolis, Jesus suddenly looked up into their faces and said: "Now that a full day has passed since you assented to Simon Peter's declaration regarding the identity of the Son of Man, I would ask if you still hold to your decision?" On hearing this, the twelve stood upon their feet, and Simon Peter, stepping a few paces forward toward Jesus, said: "Yes, Master, we do. We believe that you are the Son of the living God." And Peter sat down with his brethren.

157:4.5 (1747.3) Jesus, still standing, then said to the twelve: "You are my chosen ambassadors, but I know that, in the circumstances, you could not entertain this belief as a result of mere human knowledge. This is a revelation of the spirit of my Father to your inmost souls. And when, therefore, you make this confession by the insight of the spirit of my Father which dwells within you, I am led to declare that upon this foundation will I build the brotherhood of the kingdom of heaven. Upon this rock of spiritual reality will I build the living temple of spiritual fellowship in the eternal realities of my Father's kingdom. All the forces of evil and the hosts of sin shall not prevail against this human fraternity of the divine spirit. And while my Father's spirit shall ever be the divine guide and mentor of all who enter the bonds of this spirit fellowship, to you and your successors I now deliver the keys of the outward kingdom — the authority over things temporal — the social and economic features of this association of men and women as fellows of the kingdom." And again he charged them, for the time being, that they should tell no man that he was the Son of God.

157:4.6 (1747.4) Jesus was beginning to have faith in the loyalty and integrity of his apostles. The Master conceived that a faith which could stand what his chosen representatives had recently passed through would undoubtedly endure the fiery trials which were just ahead and emerge from the apparent wreckage of all their hopes into the new light of a new dispensation and thereby be able to go forth to enlighten a world sitting in darkness. On



capables de faire campagne pour éclairer un monde plongé dans les ténèbres. Ce jour-là, le Maître commença à croire à la foi de tous ses apôtres, à l'exception d'un seul.

Et, depuis ce jour, ce même Jésus a toujours continué à bâtir ce temple vivant sur le même fondement éternel de sa filiation divine. Les hommes qui deviennent ainsi consciemment fils de Dieu sont les pierres humaines constituant ce temple vivant de filiation qui s'élève à la gloire et à l'honneur de la sagesse et de l'amour du Père éternel des esprits.

Après avoir ainsi parlé, Jésus demanda aux douze d'aller isolément dans les collines pour y rechercher la sagesse, la force et les directives spirituelles, jusqu'à l'heure du repas du soir. Et ils firent ce que le Maître les avait exhortés à faire.

this day the Master began to believe in the faith of his apostles, save one.

<sup>157:4.7 (1747.5)</sup> And ever since that day this same Jesus has been building that living temple upon that same eternal foundation of his divine sonship, and those who thereby become self-conscious sons of God are the human stones which constitute this living temple of sonship erecting to the glory and honor of the wisdom and love of the eternal Father of spirits.

<sup>157:4.8 (1747.6)</sup> And when Jesus had thus spoken, he directed the twelve to go apart by themselves in the hills to seek wisdom, strength, and spiritual guidance until the time of the evening meal. And they did as the Master admonished them.

## 5. LE NOUVEAU CONCEPT

Le trait nouveau et essentiel de la confession de Pierre fut la reconnaissance bien nette que Jésus était le Fils de Dieu, qu'il était indiscutablement divin. Depuis son baptême et les noces de Cana, les apôtres l'avaient diversement considéré comme le Messie, mais que le Messie dût être divin ne faisait pas partie du concept juif du libérateur national. Les Juifs n'avaient pas enseigné que le Messie aurait une origine divine ; il devait être « l'oint », mais ils n'avaient guère envisagé qu'il soit « le Fils de Dieu ». Dans la seconde confession, l'accent fut placé davantage sur la nature conjugée de Jésus, sur le fait céleste qu'il était le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu. C'est sur cette grande vérité de l'union de la nature humaine avec la nature divine que Jésus déclara qu'il bâtirait le royaume des cieux.

Jésus avait cherché à vivre sa vie terrestre et à parachever sa mission d'effusion en tant que Fils de l'Homme. Ses disciples étaient disposés à le considérer comme le Messie attendu. Sachant qu'il ne pourrait jamais réaliser leurs espérances messianiques, il s'efforça de modifier leur concept du Messie de manière à pouvoir répondre partiellement à leur attente. Mais il reconnut maintenant que ce plan n'avait guère de chances d'être mené à bien. Il décida donc audacieusement de révéler son troisième plan — d'annoncer ouvertement sa divinité, de reconnaître la véracité de la confession de Pierre et de déclarer directement aux douze qu'il était un Fils de Dieu.

Durant trois années, Jésus avait proclamé qu'il était le « Fils de l'Homme, » et, pendant les trois mêmes années, les apôtres avaient insisté de plus en plus sur le fait qu'il était le Messie juif attendu. Il révéla maintenant qu'il était le Fils de Dieu et choisit de bâtir le royaume des cieux sur

## 5. THE NEW CONCEPT

<sup>157:5.1 (1748.1)</sup> The new and vital feature of Peter's confession was the clear-cut recognition that Jesus was the Son of God, of his unquestioned divinity. Ever since his baptism and the wedding at Cana these apostles had variously regarded him as the Messiah, but it was not a part of the Jewish concept of the national deliverer that he should be *divine*. The Jews had not taught that the Messiah would spring from divinity; he was to be the "anointed one," but hardly had they contemplated him as being "the Son of God." In the second confession more emphasis was placed upon the *combined nature*, the supernal fact that he was the Son of Man *and* the Son of God, and it was upon this great truth of the union of the human nature with the divine nature that Jesus declared he would build the kingdom of heaven.

<sup>157:5.2 (1748.2)</sup> Jesus had sought to live his life on earth and complete his bestowal mission as the Son of Man. His followers were disposed to regard him as the expected Messiah. Knowing that he could never fulfill their Messianic expectations, he endeavored to effect such a modification of their concept of the Messiah as would enable him partially to meet their expectations. But he now recognized that such a plan could hardly be carried through successfully. He therefore elected boldly to disclose the third plan — openly to announce his divinity, acknowledge the truthfulness of Peter's confession, and directly proclaim to the twelve that he was a Son of God.

<sup>157:5.3 (1748.3)</sup> For three years Jesus had been proclaiming that he was the "Son of Man," while for these same three years the apostles had been increasingly insistent that he was the expected Jewish Messiah. He now disclosed that he was the Son of God, and upon the concept of the



le concept de sa nature conjuguée de Fils de l'homme et de Fils de Dieu. Il avait décidé de ne plus faire d'efforts pour convaincre les apôtres qu'il n'était pas le Messie. Il se proposa désormais de leur révéler audacieusement ce qu'il est, et de ne plus tenir compte de leur persistance à le considérer comme le Messie.

*combined nature* of the Son of Man and the Son of God, he determined to build the kingdom of heaven. He had decided to refrain from further efforts to convince them that he was not the Messiah. He now proposed boldly to reveal to them what he *is*, and then to ignore their determination to persist in regarding him as the Messiah.

## 6. L'APRÈS-MIDI SUIVANT

Jésus et les apôtres restèrent encore un jour chez Celsus, attendant que des messagers de David Zébédée arrivent avec de l'argent. À la suite de l'effondrement de la popularité de Jésus auprès des masses, les revenus des apôtres avaient considérablement diminué. À leur arrivée à Césarée de Philippe, leur caisse était vide. Matthieu était peu enclin à quitter Jésus et ses compagnons, en un moment pareil, et il n'avait pas de fonds disponibles, lui appartenant en propre, à remettre à Judas comme il l'avait si souvent fait dans le passé. Toutefois, David Zébédée avait prévu cette diminution probable de revenus et avait donné des instructions en conséquence à ses messagers. En traversant la Judée, la Samarie et la Galilée, ils devaient servir de collecteurs de fonds destinés aux apôtres exilés et à leur Maître. C'est ainsi que, dans la soirée du même jour, les messagers arrivèrent de Bethsaïde en apportant une somme suffisante pour entretenir les apôtres jusqu'au moment où ils reviendraient pour entreprendre la tournée de la Décapole. Matthieu espérait qu'à leur retour, il aurait encaissé le prix de vente de sa dernière propriété de Capharnaüm, et il s'était arrangé pour que ces fonds soient remis à Judas sous forme anonyme.

Ni Pierre ni les autres apôtres n'avaient une conception très juste de la divinité de Jésus. Ils ne se rendaient pas compte qu'une nouvelle époque commençait dans la carrière terrestre de leur Maître, l'époque où l'éducateur-guérisseur devenait le Messie selon la conception nouvelle — le Fils de Dieu. À partir de ce moment-là, un nouveau ton apparut dans le message du Maître. Son unique idéal de vie fut désormais la révélation du Père, et l'idée unique de son enseignement fut de présenter, à son univers, la personification de cette sagesse suprême compréhensible uniquement en la vivant. Il était venu pour que nous puissions tous avoir la vie, et l'avoir plus abondamment.

Jésus entraînait maintenant dans le quatrième et dernier stade de sa vie humaine dans la chair. Le premier fut celui de son enfance, des années où il n'avait que faiblement conscience de son origine, de sa nature et de sa destinée en tant qu'être humain. Le deuxième stade fut celui de

## 6. THE NEXT AFTERNOON

*157:6.1 (1748.4)* Jesus and the apostles remained another day at the home of Celsus, waiting for messengers to arrive from David Zebedee with funds. Following the collapse of the popularity of Jesus with the masses there occurred a great falling off in revenue. When they reached Caesarea-Philippi, the treasury was empty. Matthew was loath to leave Jesus and his brethren at such a time, and he had no ready funds of his own to hand over to Judas as he had so many times done in the past. However, David Zebedee had foreseen this probable diminution of revenue and had accordingly instructed his messengers that, as they made their way through Judea, Samaria, and Galilee, they should act as collectors of money to be forwarded to the exiled apostles and their Master. And so, by evening of this day, these messengers arrived from Bethsaida bringing funds sufficient to sustain the apostles until their return to embark upon the Decapolis tour. Matthew expected to have money from the sale of his last piece of property in Capernaum by that time, having arranged that these funds should be anonymously turned over to Judas.

*157:6.2 (1749.1)* Neither Peter nor the other apostles had a very adequate conception of Jesus' divinity. They little realized that this was the beginning of a new epoch in their Master's career on earth, the time when the teacher-healer was becoming the newly conceived Messiah — the Son of God. From this time on a new note appeared in the Master's message. Henceforth his one ideal of living was the revelation of the Father, while his one idea in teaching was to present to his universe the personification of that supreme wisdom which can only be comprehended by living it. He came that we all might have life and have it more abundantly.

*157:6.3 (1749.2)* Jesus now entered upon the fourth and last stage of his human life in the flesh. The first stage was that of his childhood, the years when he was only dimly conscious of his origin, nature, and destiny as a human being. The second stage was the increasingly self-conscious

l'autoconscience croissante des années de son adolescence et de sa jeunesse, durant lesquelles il comprit plus clairement sa nature divine et sa mission humaine ; ce deuxième stade prit fin avec les expériences et révélations associées à son baptême. Le troisième stade de l'expérience terrestre du Maître s'étendit depuis son baptême, suivi des années de son ministère d'éducateur et de guérisseur, jusqu'à l'heure mémorable de la confession de Pierre à Césarée de Philippe ; ce troisième stade engloba la période où ses apôtres et ses disciples immédiats le connurent en tant que Fils de l'Homme et le considérèrent comme le Messie. La quatrième et dernière période de sa carrière terrestre commença ici, à Césarée de Philippe, et dura jusqu'à la crucifixion. Ce stade de son ministère fut caractérisé par l'aveu de sa divinité et inclut les œuvres de sa dernière année d'incarnation. La majorité des disciples de Jésus le considérait encore comme le Messie, mais, durant la quatrième période, les apôtres le connurent en tant que Fils de Dieu. La confession de Pierre marqua le commencement de la nouvelle période de réalisation plus complète de la vérité de son ministère suprême en tant que Fils d'effusion sur Urantia et pour un univers entier, ainsi que la reconnaissance de ce fait, au moins vaguement, par ses ambassadeurs choisis.

Jésus donna ainsi, dans sa vie, l'exemple de ce qu'il enseignait dans sa religion : la croissance de la nature spirituelle par la technique du progrès vivant. Contrairement à ceux qui le suivirent, il ne mit pas l'accent sur la lutte incessante entre l'âme et le corps. Il enseigna plutôt que l'esprit triomphe aisément des deux et apporte efficacement et profitablement une réconciliation dans un grand nombre de ces conflits intellectuels et instinctifs.

Une nouvelle signification s'attache désormais à tous les enseignements de Jésus. Avant Césarée de Philippe, il se présentait comme le maître-instructeur de l'évangile du royaume. Après Césarée de Philippe, il apparut non seulement simplement comme instructeur, mais aussi en tant que le représentant divin du Père éternel, qui est le centre et la circonférence de ce royaume spirituel. Et il fallait que Jésus fit tout cela en tant qu'être humain, en tant que Fils de l'Homme.

Jésus s'était sincèrement efforcé, d'abord en tant qu'instructeur puis en tant qu'éducateur-guérisseur, de faire entrer ses disciples dans le royaume spirituel, mais ils n'acceptèrent pas. Jésus savait bien que sa mission terrestre ne pouvait réaliser les espoirs messianiques du peuple juif ; les prophètes de jadis avaient décrit un Messie irrémédiablement différent de lui. Jésus cherchait, en tant que Fils de l'Homme, à établir le royaume du Père, mais ses disciples ne voulurent pas se lancer dans cette aventure. Voyant cela, Jésus choisit alors de faire la moitié du chemin à

years of youth and advancing manhood, during which he came more clearly to comprehend his divine nature and human mission. This second stage ended with the experiences and revelations associated with his baptism. The third stage of the Master's earth experience extended from the baptism through the years of his ministry as teacher and healer and up to this momentous hour of Peter's confession at Caesarea-Philippi. This third period of his earth life embraced the times when his apostles and his immediate followers knew him as the Son of Man and regarded him as the Messiah. The fourth and last period of his earth career began here at Caesarea-Philippi and extended on to the crucifixion. This stage of his ministry was characterized by his acknowledgment of divinity and embraced the labors of his last year in the flesh. During the fourth period, while the majority of his followers still regarded him as the Messiah, he became known to the apostles as the Son of God. Peter's confession marked the beginning of the new period of the more complete realization of the truth of his supreme ministry as a bestowal Son on Urantia and for an entire universe, and the recognition of that fact, at least hazily, by his chosen ambassadors.

157:6.4 (1749.3) Thus did Jesus exemplify in his life what he taught in his religion: the growth of the spiritual nature by the technique of living progress. He did not place emphasis, as did his later followers, upon the incessant struggle between the soul and the body. He rather taught that the spirit was easy victor over both and effective in the profitable reconciliation of much of this intellectual and instinctual warfare.

157:6.5 (1749.4) A new significance attaches to all of Jesus' teachings from this point on. Before Caesarea-Philippi he presented the gospel of the kingdom as its master teacher. After Caesarea-Philippi he appeared not merely as a teacher but as the divine representative of the eternal Father, who is the center and circumference of this spiritual kingdom, and it was required that he do all this as a human being, the Son of Man.

157:6.6 (1749.5) Jesus had sincerely endeavored to lead his followers into the spiritual kingdom as a teacher, then as a teacher-healer, but they would not have it so. He well knew that his earth mission could not possibly fulfill the Messianic expectations of the Jewish people; the olden prophets had portrayed a Messiah which he could never be. He sought to establish the Father's kingdom as the Son of Man, but his followers would not go forward in the adventure. Jesus, seeing this, then elected to meet his believers part way and in so doing prepared openly to assume the role of the

la rencontre de ceux qui croyaient en lui ; ce faisant, il se prépara ouvertement à assumer le rôle du Fils d'effusion de Dieu.

En conséquence, les apôtres apprirent bien des choses nouvelles en écoutant Jésus, ce jour-là, dans le jardin. Même pour eux, certaines de ces affirmations parurent étranges, et voici quelques-unes des saisissantes déclarations qu'ils entendirent :

« Désormais, si un homme veut avoir sa place dans notre communauté, qu'il assume les obligations de la filiation, et qu'il me suive. Quand je ne serai plus avec vous, ne vous imaginez pas que le monde vous traitera mieux qu'il n'aura traité votre Maître. Si vous m'aimez, préparez-vous à prouver cette affection en acceptant de faire le sacrifice suprême ».

« Retenez bien mes paroles : Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour offrir sa vie comme un don pour tous. Je vous déclare que je suis venu chercher et sauver les égarés. »

« Nul homme dans ce monde ne voit présentement le Père, sauf le Fils qui est venu du Père ; mais, si le Fils est élevé, il attirera tous les hommes à lui. Quiconque croit en cette vérité de la nature conjugée du Fils recevra le don d'une vie plus durable que celle de l'âge présent. »

« Nous ne pouvons pas encore proclamer ouvertement que le Fils de l'Homme est le Fils de Dieu, mais cela vous a été révélé ; c'est pourquoi je vous parle audacieusement de ces mystères. Bien que je me présente à vous sous cette forme corporelle, je suis venu de Dieu le Père. Avant qu'Abraham fût, je suis. Je suis vraiment venu du Père dans ce monde tel que vous m'avez connu, et je vous déclare qu'il me faudra bientôt quitter ce monde et reprendre le travail de mon Père. »

« Et, maintenant, votre foi peut-elle comprendre la vérité de ces déclarations, après mon avertissement que le Fils de l'Homme ne répondra pas à l'attente de vos pères selon la manière dont ils concevaient le Messie ? Mon royaume n'est pas de ce monde. Pouvez-vous croire la vérité à mon sujet sachant que les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel des nids, mais, moi, je n'ai pas d'endroit où reposer ma tête ? »

« Néanmoins, je vous dis que le Père et moi, nous sommes un. Quiconque m'a vu a vu le Père. Mon Père agit avec moi en toutes ces choses et ne me laissera jamais seul dans ma mission, de même que je ne vous abandonnerai jamais quand vous irez bientôt proclamer cet évangile dans le monde. »

« Et, maintenant, je vous ai emmené à l'écart

bestowal Son of God.

157:6.7 (1750.1) Accordingly, the apostles heard much that was new as Jesus talked to them this day in the garden. And some of these pronouncements sounded strange even to them. Among other startling announcements they listened to such as the following:

157:6.8 (1750.2) "From this time on, if any man would have fellowship with us, let him assume the obligations of sonship and follow me. And when I am no more with you, think not that the world will treat you better than it did your Master. If you love me, prepare to prove this affection by your willingness to make the supreme sacrifice."

157:6.9 (1750.3) "And mark well my words: I have not come to call the righteous, but sinners. The Son of Man came not to be ministered to, but to minister and to bestow his life as the gift for all. I declare to you that I have come to seek and to save those who are lost."

157:6.10 (1750.4) "No man in this world now sees the Father except the Son who came forth from the Father. But if the Son be lifted up, he will draw all men to himself, and whosoever believes this truth of the combined nature of the Son shall be endowed with life that is more than age-abiding."

157:6.11 (1750.5) "We may not yet proclaim openly that the Son of Man is the Son of God, but it has been revealed to you; wherefore do I speak boldly to you concerning these mysteries. Though I stand before you in this physical presence, I came forth from God the Father. Before Abraham was, I am. I did come forth from the Father into this world as you have known me, and I declare to you that I must presently leave this world and return to the work of my Father."

157:6.12 (1750.6) "And now can your faith comprehend the truth of these declarations in the face of my warning you that the Son of Man will not meet the expectations of your fathers as they conceived the Messiah? My kingdom is not of this world. Can you believe the truth about me in the face of the fact that, though the foxes have holes and the birds of heaven have nests, I have not where to lay my head?"

157:6.13 (1750.7) "Nevertheless, I tell you that the Father and I are one. He who has seen me has seen the Father. My Father is working with me in all these things, and he will never leave me alone in my mission, even as I will never forsake you when you presently go forth to proclaim this gospel throughout the world.

157:6.14 (1750.8) "And now have I brought you apart

pour une courte période, seuls avec moi, afin que vous puissiez comprendre la gloire et saisir la grandeur de la vie à laquelle je vous ai appelés : l'aventure d'établir, par la foi, le royaume de mon Père dans le cœur des hommes, de bâtir ma communauté d'association vivante avec les âmes de tous ceux qui croient à cet évangile. »

Les apôtres écoutèrent en silence ces affirmations audacieuses et étonnantes ; ils étaient abasourdis. Puis ils se dispersèrent en petits groupes pour discuter et méditer les paroles du Maître. Ils avaient confessé que Jésus était le Fils de Dieu, mais ils ne pouvaient saisir la pleine signification de ce qu'ils avaient été amenés à faire.

## 7. LA CONSULTATION D'ANDRÉ

Ce soir-là, André prit sur lui d'avoir une consultation personnelle et approfondie avec chacun de ses frères. Ces entretiens furent profitables et encourageants avec tous ses associés, sauf avec Judas Iscariot. André n'avait jamais eu avec Judas un contact personnel aussi étroit qu'avec les autres apôtres ; c'est pourquoi il n'avait pas, jusqu'alors, attaché d'importance au fait que Judas n'ait jamais établi de relations franches et confidentielles avec le chef du corps apostolique. Mais, cette fois-ci, l'attitude de Judas lui causa un tel souci que, plus tard dans la soirée, après que tous les apôtres furent profondément endormis, il alla trouver Jésus et lui exposa la cause de son anxiété. Le Maître lui dit : « Tu n'as pas tort, André, de venir me consulter sur ce sujet, mais nous ne pouvons rien faire de plus ; continue seulement à accorder la pleine confiance à cet apôtre et ne parle pas à ses frères de ton entretien avec moi. »

André ne put rien tirer de plus de Jésus. Il y avait toujours eu un sentiment d'incompréhension entre ce Judéen et ses frères Galiléens. Judas avait été choqué par la mort de Jean le Baptiste, profondément froissé par les remontrances du Maître en diverses occasions, déçu quand Jésus refusa d'être proclamé roi, humilié par sa fuite devant les pharisiens, chagriné quand Jésus rejeta le défi des pharisiens de leur donner un signe, déconcerté par le refus de son Maître de recourir à des manifestations de pouvoir et, plus récemment, déprimé et parfois abattu par le vide de la trésorerie. En outre, il manquait à Judas le stimulant des foules.

Dans une certaine mesure et à des degrés divers, chacun des autres apôtres était également affecté par ces mêmes épreuves et tribulations, mais ils aimaient Jésus. En tout cas, ils ont dû l'aimer plus que ne le faisait Judas, car ils l'accompagnèrent jusqu'au bout.

with me and by yourselves for a little while that you may comprehend the glory, and grasp the grandeur, of the life to which I have called you: the faith-adventure of the establishment of my Father's kingdom in the hearts of mankind, the building of my fellowship of living association with the souls of all who believe this gospel."

*157:6.15 (1750.9)* The apostles listened to these bold and startling statements in silence; they were stunned. And they dispersed in small groups to discuss and ponder the Master's words. They had confessed that he was the Son of God, but they could not grasp the full meaning of what they had been led to do.

## 7. ANDREW'S CONFERENCE

*157:7.1 (1750.10)* That evening Andrew took it upon himself to hold a personal and searching conference with each of his brethren, and he had profitable and heartening talks with all of his associates except Judas Iscariot. Andrew had never enjoyed such intimate personal association with Judas as with the other apostles and therefore had not thought it of serious account that Judas never had freely and confidentially related himself to the head of the apostolic corps. But Andrew was now so worried by Judas's attitude that, later on that night, after all the apostles were fast asleep, he sought out Jesus and presented his cause for anxiety to the Master. Said Jesus: "It is not amiss, Andrew, that you have come to me with this matter, but there is nothing more that we can do; only go on placing the utmost confidence in this apostle. And say nothing to his brethren concerning this talk with me."

*157:7.2 (1751.1)* And that was all Andrew could elicit from Jesus. Always had there been some strangeness between this Judean and his Galilean brethren. Judas had been shocked by the death of John the Baptist, severely hurt by the Master's rebukes on several occasions, disappointed when Jesus refused to be made king, humiliated when he fled from the Pharisees, chagrined when he refused to accept the challenge of the Pharisees for a sign, bewildered by the refusal of his Master to resort to manifestations of power, and now, more recently, depressed and sometimes dejected by an empty treasury. And Judas missed the stimulus of the multitudes.

*157:7.3 (1751.2)* Each of the other apostles was, in some and varying measure, likewise affected by these selfsame trials and tribulations, but they loved Jesus. At least they must have loved the Master more than did Judas, for they went through with him to the bitter end.

Originaire de Judée, Judas prit pour une offense personnelle le récent avertissement de Jésus aux apôtres « de se méfier du levain des pharisiens » ; il avait tendance à considérer cette déclaration comme une allusion voilée à lui-même. Mais la grande erreur de Judas était la suivante : maintes et maintes fois, quand Jésus envoyait ses apôtres prier isolément, Judas s'adonnait à des pensées de crainte humaine au lieu d'entrer en communion sincère avec les forces spirituelles de l'univers ; en même temps, il persistait à nourrir des doutes subtils sur la mission de Jésus et s'adonnait à sa tendance malheureuse à entretenir des sentiments de revanche.

Jésus voulait maintenant emmener ses apôtres avec lui au mont Hermon, où il avait décidé d'inaugurer, en tant que Fils de Dieu, la quatrième phase de son ministère terrestre. Quelques-uns de ses apôtres avaient assisté à son baptême dans le Jourdain et au début de sa carrière en tant que Fils de l'Homme, et il désirait que certains d'entre eux fussent également présents pour entendre de quelle autorité il assumerait publiquement le rôle nouveau de Fils de Dieu. En conséquence, le matin du vendredi 12 août, Jésus dit aux douze : « Faites des provisions et préparez-vous à partir pour la montagne que vous voyez là-bas ; l'esprit me demande d'y aller pour recevoir les dons me permettant d'achever mon œuvre sur terre. Je voudrais y emmener mes frères pour qu'ils puissent également être fortifiés en vue des temps difficiles qui les attendent quand ils passeront avec moi par cette expérience. »

157:7.4 (1751.3) Being from Judea, Judas took personal offense at Jesus' recent warning to the apostles to "beware the leaven of the Pharisees"; he was disposed to regard this statement as a veiled reference to himself. But the great mistake of Judas was: Time and again, when Jesus would send his apostles off by themselves to pray, Judas, instead of engaging in sincere communion with the spiritual forces of the universe, indulged in thoughts of human fear while he persisted in the entertainment of subtle doubts about the mission of Jesus as well as giving in to his unfortunate tendency to harbor feelings of revenge.

157:7.5 (1751.4) And now Jesus would take his apostles along with him to Mount Hermon, where he had appointed to inaugurate his fourth phase of earth ministry as the Son of God. Some of them were present at his baptism in the Jordan and had witnessed the beginning of his career as the Son of Man, and he desired that some of them should also be present to hear his authority for the assumption of the new and public role of a Son of God. Accordingly, on the morning of Friday, August 12, Jesus said to the twelve: "Lay in provisions and prepare yourselves for a journey to yonder mountain, where the spirit bids me go to be endowed for the finish of my work on earth. And I would take my brethren along that they may also be strengthened for the trying times of going with me through this experience."



## Fascicule 158. Le mont de la transfiguration

⇨ 157

Livre d'Urantia

159 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 158 LE MONT DE LA TRANSFIGURATION

##### Sections

##### Introduction

1. La transfiguration
2. En descendant de la montagne
3. Le sens de la transfiguration
4. Le garçon épileptique
5. Jésus guérit le garçon
6. Dans le jardin de Celsus
7. La protestation de Pierre
8. Chez Pierre

#### PAPER 158 THE MOUNT OF TRANSFIGURATION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Transfiguration
2. Coming down the Mountain
3. Meaning of the Transfiguration
4. The Epileptic Boy
5. Jesus Heals the Boy
6. In Celsus' Garden
7. Peter's Protest
8. At Peter's House

##### Introduction

LE VENDREDI après-midi 12 août de l'an 29, le soleil allait se coucher lorsque Jésus et ses associés arrivèrent au pied du mont Hermon, près de l'endroit même où le jeune Tiglath avait jadis attendu pendant que le Maître montait seul dans la montagne pour fixer le destin spirituel d'Urantia et mettre techniquement fin à la rébellion de Lucifer. Ils séjournèrent là pendant deux jours à se préparer spirituellement aux événements qui allaient suivre sous peu.

Dans les grandes lignes, Jésus savait d'avance ce qui allait se passer sur la montagne et désirait vivement que tous ses apôtres puissent partager cette expérience. C'était pour les mettre en condition de recevoir cette révélation de lui-même qu'il s'arrêta avec eux au pied de la montagne. Mais les apôtres ne purent atteindre les niveaux spirituels qui auraient justifié de les mettre pleinement en présence des êtres célestes dont l'apparition sur terre était imminente. Faute de pouvoir emmener tous ses associés, il décida de prendre avec lui seulement les trois qui avaient

##### INTRODUCTION

*158:0.1 (1752.1)* IT WAS near sundown on Friday afternoon, August 12, A.D. 29, when Jesus and his associates reached the foot of Mount Hermon, near the very place where the lad Tiglath once waited while the Master ascended the mountain alone to settle the spiritual destinies of Urantia and technically to terminate the Lucifer rebellion. And here they sojourned for two days in spiritual preparation for the events so soon to follow.

*158:0.2 (1752.2)* In a general way, Jesus knew beforehand what was to transpire on the mountain, and he much desired that all his apostles might share this experience. It was to fit them for this revelation of himself that he tarried with them at the foot of the mountain. But they could not attain those spiritual levels which would justify their exposure to the full experience of the visitation of the celestial beings so soon to appear on earth. And since he could not take all of his associates with him, he decided to take only the three who were in the habit of accompanying him on such

l'habitude de l'accompagner dans ces veilles spéciales. En conséquence, Pierre, Jacques et Jean furent les seuls à partager, même partiellement, cette expérience unique avec le Maître.

special vigils. Accordingly, only Peter, James, and John shared even a part of this unique experience with the Master.

## 1. LA TRANSFIGURATION

De bonne heure, le matin du lundi 15 août, six jours après la mémorable confession de Pierre, faite à midi au bord de la route sous les muriers, Jésus et les trois apôtres commencèrent l'ascension du mont Hermon.

Jésus avait été prié de monter seul dans la montagne pour régler certaines affaires importantes concernant le déroulement de son effusion incarnée, étant donné que cette expérience se rapportait à l'univers qu'il avait lui-même créé. Il est significatif que l'heure de cet événement extraordinaire ait été fixée de manière à se produire pendant que Jésus et les apôtres se trouvaient chez les Gentils, et que cet événement eut lieu effectivement sur une montagne du pays des Gentils.

Ils atteignirent leur destination, à mi-chemin du sommet, un peu avant midi. Pendant leur déjeuner, Jésus raconta, aux trois apôtres, une partie de ce qui lui était arrivé, peu après son baptême, dans les collines à l'est du Jourdain. Il leur donna également des détails sur son expérience sur le mont Hermon, lors de son précédent séjour dans cette retraite solitaire.

Quand il était jeune garçon, Jésus avait l'habitude de gravir la colline voisine de son domicile et d'y rêver des batailles livrées par des armées impériales dans la plaine d'Esdraëlon. Maintenant, il montait sur le mont Hermon pour y recevoir les qualifications qui allaient le préparer à descendre dans les plaines du Jourdain pour y jouer les dernières scènes du drame de son effusion sur Urantia. Ce jour-là, sur le mont Hermon, le Maître aurait pu abandonner la lutte et reprendre le gouvernement des divers domaines de son univers. Or, non seulement il décida de satisfaire aux exigences de son ordre de filiation divine, incluses dans le mandat du Fils Éternel du Paradis, mais encore il choisit de satisfaire, dans sa totalité et jusqu'au bout, la volonté présente de son Père du Paradis. Au cours de cette journée d'août, trois de ses apôtres le virent refuser l'investiture de la pleine autorité sur son univers. Ils assistèrent avec stupeur au départ des messagers célestes, le laissant seul pour parachever sa vie terrestre en tant que Fils de l'Homme et Fils de Dieu.

La foi des apôtres avait atteint un point culminant au moment où Jésus nourrit les cinq-mille, puis elle tomba rapidement presque à zéro.

## 1. THE TRANSFIGURATION

*158:1.1 (1752.3)* Early on the morning of Monday, August 15, Jesus and the three apostles began the ascent of Mount Hermon, and this was six days after the memorable noontide confession of Peter by the roadside under the mulberry trees.

*158:1.2 (1752.4)* Jesus had been summoned to go up on the mountain, apart by himself, for the transaction of important matters having to do with the progress of his bestowal in the flesh as this experience was related to the universe of his own creation. It is significant that this extraordinary event was timed to occur while Jesus and the apostles were in the lands of the gentiles, and that it actually transpired on a mountain of the gentiles.

*158:1.3 (1752.5)* They reached their destination, about halfway up the mountain, shortly before noon, and while eating lunch, Jesus told the three apostles something of his experience in the hills to the east of Jordan shortly after his baptism and also some more of his experience on Mount Hermon in connection with his former visit to this lonely retreat.

*158:1.4 (1752.6)* When a boy, Jesus used to ascend the hill near his home and dream of the battles which had been fought by the armies of empires on the plain of Esdraëlon; now he ascended Mount Hermon to receive the endowment which was to prepare him to descend upon the plains of the Jordan to enact the closing scenes of the drama of his bestowal on Urantia. The Master could have relinquished the struggle this day on Mount Hermon and returned to his rule of the universe domains, but he not only chose to meet the requirements of his order of divine sonship embraced in the mandate of the Eternal Son on Paradise, but he also elected to meet the last and full measure of the present will of his Paradise Father. On this day in August three of his apostles saw him decline to be invested with full universe authority. They looked on in amazement as the celestial messengers departed, leaving him alone to finish out his earth life as the Son of Man and the Son of God.

*158:1.5 (1753.1)* The faith of the apostles was at a high point at the time of the feeding of the five thousand, and then it rapidly fell almost to zero. Now, as a

Maintenant, du fait que le Maître avait confessé sa divinité, la foi chancelante des douze remonta à son apogée dans les semaines qui suivirent, mais subit ensuite un déclin progressif. Leur troisième renouveau de foi n'eut lieu qu'après la résurrection du Maître.

Vers trois heures de l'après-midi de cette magnifique journée, Jésus quitta les trois apôtres en disant : « Je m'en vais seul pendant un moment pour communier avec le Père et ses messagers. Je vous demande de rester ici. En attendant mon retour, priez pour que la volonté du Père soit faite dans tout ce qui vous arrivera en liaison avec la suite de la mission d'effusion du Fils de l'Homme. » Après leur avoir dit cela, Jésus se retira pour une longue conférence avec Gabriel et le Père Melchizedek. Il ne revint que vers six heures. Voyant l'anxiété des apôtres au sujet de son absence prolongée, il leur dit : « Pourquoi aviez-vous peur ? Vous savez bien que je dois m'occuper des affaires de mon Père ; alors pourquoi doutez-vous quand je ne suis pas auprès de vous ? Je vous déclare maintenant que le Fils de l'Homme a décidé de passer le reste de sa vie terrestre au milieu de vous et comme un homme semblable à vous. Ayez bon courage. Je ne vous abandonnerai pas avant d'avoir achevé ma tâche. »

Pendant leur frugal repas du soir, Pierre demanda au Maître : « Combien de temps allons-nous rester sur cette montagne, loin de nos frères ? » Jésus répondit : « Jusqu'à ce que vous ayez vu la gloire du Fils de l'Homme et que vous sachiez que tout ce que je vous ai déclaré est vrai. » Ils parlèrent ensuite de la rébellion de Lucifer, assis auprès des braises rougeoyantes de leur feu jusqu'à la tombée de la nuit ; puis le sommeil les gagna, car ils étaient partis de très bonne heure ce matin-là.

Après que les trois apôtres eurent dormi profondément pendant une demi-heure environ, ils furent soudain réveillés par un crépitement dans le voisinage et regardèrent autour d'eux. À leur grande surprise et à leur consternation, ils virent Jésus conversant familièrement avec deux êtres brillants vêtus des vêtements de lumière du monde céleste. Le visage et le corps de Jésus brillaient également d'une luminosité céleste. Ils parlaient tous trois une langue étrange, mais à partir de certaines choses dites, Pierre supposa à tort que les deux personnages inconnus étaient Moïse et Élie ; en réalité, c'étaient Gabriel et le Père Melchizedek. À la demande de Jésus, les contrôleurs physiques avaient pris des dispositions pour que les apôtres puissent être témoins de cette scène.

Les trois apôtres eurent tellement peur qu'ils mirent un certain temps à reprendre leurs esprits. Tandis que l'éblouissante vision s'estompait

result of the Master's admission of his divinity, the lagging faith of the twelve arose in the next few weeks to its highest pitch, only to undergo a progressive decline. The third revival of their faith did not occur until after the Master's resurrection.

158:1.6 (1753.2) It was about three o'clock on this beautiful afternoon that Jesus took leave of the three apostles, saying: "I go apart by myself for a season to commune with the Father and his messengers; I bid you tarry here and, while awaiting my return, pray that the Father's will may be done in all your experience in connection with the further bestowal mission of the Son of Man." And after saying this to them, Jesus withdrew for a long conference with Gabriel and the Father Melchizedek, not returning until about six o'clock. When Jesus saw their anxiety over his prolonged absence, he said: "Why were you afraid? You well know I must be about my Father's business; wherefore do you doubt when I am not with you? I now declare that the Son of Man has chosen to go through his full life in your midst and as one of you. Be of good cheer; I will not leave you until my work is finished."

158:1.7 (1753.3) As they partook of their meager evening meal, Peter asked the Master, "How long do we remain on this mountain away from our brethren?" And Jesus answered: "Until you shall see the glory of the Son of Man and know that whatsoever I have declared to you is true." And they talked over the affairs of the Lucifer rebellion while seated about the glowing embers of their fire until darkness drew on and the apostles' eyes grew heavy, for they had begun their journey very early that morning.

158:1.8 (1753.4) When the three had been fast asleep for about half an hour, they were suddenly awakened by a near-by crackling sound, and much to their amazement and consternation, on looking about them, they beheld Jesus in intimate converse with two brilliant beings clothed in the habiliments of the light of the celestial world. And Jesus' face and form shone with the luminosity of a heavenly light. These three conversed in a strange language, but from certain things said, Peter erroneously conjectured that the beings with Jesus were Moses and Elijah; in reality, they were Gabriel and the Father Melchizedek. The physical controllers had arranged for the apostles to witness this scene because of Jesus' request.

158:1.9 (1753.5) The three apostles were so badly frightened that they were slow in collecting their wits, but Peter, who was first to recover himself,

devant leurs yeux et qu'ils observaient Jésus restant seul debout, Pierre, qui avait été le premier à se remettre, dit à Jésus : « Jésus, Maître, il est bon d'avoir été ici. Nous nous réjouissons de voir cette gloire. Nous répugnons à redescendre dans le monde peu glorieux. Si tu veux bien, demeurons ici, et nous dresserons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » Pierre prononça ces paroles parce qu'il était dans la confusion et qu'aucune autre pensée ne lui était venue.

Tandis que Pierre parlait encore, un nuage argenté s'approcha des quatre hommes et les surplomba. Les apôtres furent extrêmement effrayés et tombèrent en adoration, face contre terre. Ils entendirent alors une voix, la même qu'au baptême de Jésus, disant : « Celui-là est mon fils bienaimé ; écoutez-le. » Quand le nuage disparut, Jésus fut de nouveau seul avec les trois. Il allongea les mains et les toucha en disant : « Levez-vous et n'ayez aucune crainte ; vous verrez des choses plus grandes que cela. » Mais les apôtres étaient vraiment effrayés. Ce furent trois hommes silencieux et pensifs qui se préparèrent à redescendre de la montagne un peu avant minuit.

## 2. EN DESCENDANT DE LA MONTAGNE

Durant la première moitié de la descente, aucun mot ne fut prononcé. Jésus ouvrit alors la conversation en disant : « Veillez bien à ne raconter à personne, pas même à vos frères, ce que vous avez vu et entendu sur cette montagne, avant que le Fils de l'Homme ne soit ressuscité d'entre les morts. » Les trois apôtres furent choqués et désarmés par les mots du Maître « jusqu'à ce que le Fils de l'Homme ne soit ressuscité d'entre les morts ». Ils avaient si récemment réaffirmé leur foi en Jésus en tant que le Libérateur, le Fils de Dieu, et ils venaient de le voir transfiguré en gloire sous leurs yeux ; et maintenant il commençait à parler de « résurrection d'entre les morts » !

Pierre frémit à la pensée que son Maître mourrait — l'idée était trop pénible à supporter. Craignant que Jacques ou Jean ne posent quelque question à ce sujet, il crut préférable de détourner la conversation. Ne sachant de quoi parler, il exprima la première pensée qui lui passa par la tête en disant : « Maître, pourquoi les scribes disent-ils qu'Élie doit d'abord venir avant que le Messie n'apparaisse ? » Sachant que Pierre cherchait à éviter le sujet de sa mort et de sa résurrection, Jésus répondit : « Il est vrai qu'Élie vient d'abord pour préparer le chemin du Fils de l'Homme qui doit souffrir maints tourments et finalement être rejeté. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, et qu'ils ne l'ont pas reçu, mais lui

said, as the dazzling vision faded from before them and they observed Jesus standing alone: "Jesus, Master, it is good to have been here. We rejoice to see this glory. We are loath to go back down to the inglorious world. If you are willing, let us abide here, and we will erect three tents, one for you, one for Moses, and one for Elijah." And Peter said this because of his confusion, and because nothing else came into his mind at just that moment.

*158:1.10 (1753.6)* While Peter was yet speaking, a silvery cloud drew near and overshadowed the four of them. The apostles now became greatly frightened, and as they fell down on their faces to worship, they heard a voice, the same that had spoken on the occasion of Jesus' baptism, say: "This is my beloved Son; give heed to him." And when the cloud vanished, again was Jesus alone with the three, and he reached down and touched them, saying: "Arise and be not afraid; you shall see greater things than this." But the apostles were truly afraid; they were a silent and thoughtful trio as they made ready to descend the mountain shortly before midnight.

## 2. COMING DOWN THE MOUNTAIN

*158:2.1 (1754.1)* For about half the distance down the mountain not a word was spoken. Jesus then began the conversation by remarking: "Make certain that you tell no man, not even your brethren, what you have seen and heard on this mountain until the Son of Man has risen from the dead." The three apostles were shocked and bewildered by the Master's words, "until the Son of Man has risen from the dead." They had so recently reaffirmed their faith in him as the Deliverer, the Son of God, and they had just beheld him transfigured in glory before their very eyes, and now he began to talk about "rising from the dead"!

*158:2.2 (1754.2)* Peter shuddered at the thought of the Master's dying — it was too disagreeable an idea to entertain — and fearing that James or John might ask some question relative to this statement, he thought best to start up a diverting conversation and, not knowing what else to talk about, gave expression to the first thought coming into his mind, which was: "Master, why is it that the scribes say that Elijah must first come before the Messiah shall appear?" And Jesus, knowing that Peter sought to avoid reference to his death and resurrection, answered: "Elijah indeed comes first to prepare the way for the Son of Man, who must suffer many things and finally be rejected. But I tell you that Elijah has already come, and they

ont fait tout ce qui leur a plu. » Alors, les trois apôtres comprirent qu'il parlait de Jean le Baptiste comme d'Élie. Jésus savait que, si les apôtres persistaient à le considérer comme le Messie, il fallait alors que Jean fût l'Élie de la prophétie.

Jésus enjoignit le silence sur le spectacle de l'avant-gout de la gloire qui l'attendait après sa résurrection, parce qu'il était présentement accueilli comme le Messie et ne voulait pas entretenir, à un degré quelconque, leurs conceptions erronées d'un libérateur opérant des prodiges. Pierre, Jacques et Jean méditèrent longuement sur cet épisode, mais n'en parlèrent à personne avant la résurrection du Maître.

Tandis qu'ils continuaient à descendre de la montagne, Jésus leur dit : « Vous n'avez pas voulu me recevoir en tant que Fils de l'Homme. J'ai donc consenti à être reçu selon votre détermination bien arrêtée ; mais ne vous y trompez pas, il faudra que la volonté de mon Père l'emporte. Si vous décidez de suivre ainsi la tendance de votre propre volonté, il faut vous préparer à souffrir beaucoup de déceptions et à subir bien des épreuves ; mais l'entraînement que je vous ai donné devrait vous permettre de triompher de ces chagrins que vous aurez vous-mêmes choisis. »

Si Jésus emmena Pierre, Jacques et Jean sur la montagne de la transfiguration, la raison n'en était pas qu'ils fussent, en aucun sens, mieux préparés que les autres apôtres à assister à cette scène, ni plus qualifiés spirituellement pour bénéficier d'un aussi rare privilège. Nullement. Le Maître savait bien qu'aucun des douze n'était spirituellement qualifié pour cette expérience, et c'est pourquoi il emmena seulement les trois apôtres qui avaient mission de l'accompagner dans les moments où il désirait s'isoler pour jouir d'une communion solitaire.

### 3. LE SENS DE LA TRANSFIGURATION

La scène dont Pierre, Jacques et Jean furent les témoins, sur la montagne de la transfiguration, était une vision fugitive du grand spectacle céleste qui se déroula, ce jour mémorable, sur le mont Hermon. La transfiguration fut l'occasion de :

1. L'acceptation de la plénitude de l'effusion de la vie incarnée de Micaël sur Urantia par le Fils-Mère Éternel du Paradis. Jésus avait désormais l'assurance que les exigences du Fils Éternel étaient satisfaites en ce qui le concernait. Ce fut Gabriel qui lui apporta cette assurance.

2. Le témoignage de la satisfaction de l'Esprit Infini quant à la plénitude de l'effusion sur Urantia

received him not but did to him whatsoever they willed." And then did the three apostles perceive that he referred to John the Baptist as Elijah. Jesus knew that, if they insisted on regarding him as the Messiah, then must John be the Elijah of the prophecy.

*158:2.3 (1754.3)* Jesus enjoined silence about their observation of the foretaste of his postresurrection glory because he did not want to foster the notion that, being now received as the Messiah, he would in any degree fulfill their erroneous concepts of a wonder-working deliverer. Although Peter, James, and John pondered all this in their minds, they spoke not of it to any man until after the Master's resurrection.

*158:2.4 (1754.4)* As they continued to descend the mountain, Jesus said to them: "You would not receive me as the Son of Man; therefore have I consented to be received in accordance with your settled determination, but, mistake not, the will of my Father must prevail. If you thus choose to follow the inclination of your own wills, you must prepare to suffer many disappointments and experience many trials, but the training which I have given you should suffice to bring you triumphantly through even these sorrows of your own choosing."

*158:2.5 (1754.5)* Jesus did not take Peter, James, and John with him up to the mount of the transfiguration because they were in any sense better prepared than the other apostles to witness what happened, or because they were spiritually more fit to enjoy such a rare privilege. Not at all. He well knew that none of the twelve were spiritually qualified for this experience; therefore did he take with him only the three apostles who were assigned to accompany him at those times when he desired to be alone to enjoy solitary communion.

### 3. MEANING OF THE TRANSFIGURATION

*158:3.1 (1755.1)* That which Peter, James, and John witnessed on the mount of transfiguration was a fleeting glimpse of a celestial pageant which transpired that eventful day on Mount Hermon. The transfiguration was the occasion of:

*158:3.2 (1755.2)* 1. The acceptance of the fullness of the bestowal of the incarnated life of Michael on Urantia by the Eternal Mother-Son of Paradise. As far as concerned the requirements of the Eternal Son, Jesus had now received assurance of their fulfillment. And Gabriel brought Jesus that assurance.

*158:3.3 (1755.3)* 2. The testimony of the satisfaction of the Infinite Spirit as to the fullness of the Urantia



dans la similitude de la chair mortelle. La représentante de l'Esprit Infini dans l'univers de Nébadon, associée immédiate et collaboratrice toujours présente de Micaël sur Salvington, parla en la circonstance par le truchement du Père Melchizédek.

Jésus reçut avec plaisir les deux témoignages concernant le succès de sa mission terrestre apportés par les messagers du Fils Éternel et de l'Esprit Infini, mais il remarqua que son Père n'indiquait pas que l'effusion sur Urantia était terminée. La présence invisible du Père ne porta témoignage que par la voix de l'Ajusteur Personnalisé de Jésus disant : « Celui-ci est mon Fils bienaimé ; écoutez-le. » Et ceci fut exprimé en mots destinés à être entendus également par les trois apôtres.

Après cette visitation céleste, Jésus chercha à connaître la volonté de son Père et décida de poursuivre son effusion de mortel jusqu'à sa fin naturelle. Tel fut pour Jésus le sens de la transfiguration. Pour les trois apôtres, ce fut un événement marquant l'entrée du Maître dans la phase finale de sa carrière terrestre en tant que Fils de Dieu et Fils de l'Homme.

Après la visitation officielle de Gabriel et du Père Melchizédek, Jésus eut des entretiens familiers avec ces deux Fils de son ministère et conversa intimement avec eux au sujet des affaires de son univers.

bestowal in the likeness of mortal flesh. The universe representative of the Infinite Spirit, the immediate associate of Michael on Salvington and his ever-present coworker, on this occasion spoke through the Father Melchizedek.

158:3.4 (1755.4) Jesus welcomed this testimony regarding the success of his earth mission presented by the messengers of the Eternal Son and the Infinite Spirit, but he noted that his Father did not indicate that the Urantia bestowal was finished; only did the unseen presence of the Father bear witness through Jesus' Personalized Adjuster, saying, "This is my beloved Son; give heed to him." And this was spoken in words to be heard also by the three apostles.

158:3.5 (1755.5) After this celestial visitation Jesus sought to know his Father's will and decided to pursue the mortal bestowal to its natural end. This was the significance of the transfiguration to Jesus. To the three apostles it was an event marking the entrance of the Master upon the final phase of his earth career as the Son of God and the Son of Man.

158:3.6 (1755.6) After the formal visitation of Gabriel and the Father Melchizedek, Jesus held informal converse with these, his Sons of ministry, and communed with them concerning the affairs of the universe.

#### 4. LE GARÇON ÉPILEPTIQUE

Jésus et ses compagnons arrivèrent au camp apostolique ce mardi matin, un peu avant l'heure du repas matinal. En approchant, ils discernèrent une foule considérable assemblée autour des apôtres et ne tardèrent pas à entendre les bruyantes discussions et controverses de ce groupe d'une cinquantaine de personnes, comprenant les neuf apôtres. Le reste du groupe se divisait également entre des scribes de Jérusalem et autant de disciples croyants, qui avaient cherché à suivre Jésus et ses associés depuis leur départ de Magadan.

Bien que l'attroupement eût de nombreux sujets de discussion, la principale controverse concernait un citoyen de Tibériade, arrivé la veille, à la recherche de Jésus. Cet homme, Jacques de Safed, avait un fils unique âgé d'environ quatorze ans, qui était affligé de graves crises d'épilepsie. En plus de cette maladie nerveuse, le garçon était devenu la proie de l'un de ces médians errants, malveillants et rebelles qui circulaient alors sur terre sans contrôle, si bien que l'enfant était à la fois épileptique et possédé par un démon.

#### 4. THE EPILEPTIC BOY

158:4.1 (1755.7) It was shortly before breakfast time on this Tuesday morning when Jesus and his companions arrived at the apostolic camp. As they drew near, they discerned a considerable crowd gathered around the apostles and soon began to hear the loud words of argument and disputation of this group of about fifty persons, embracing the nine apostles and a gathering equally divided between Jerusalem scribes and believing disciples who had tracked Jesus and his associates in their journey from Magadan.

158:4.2 (1755.8) Although the crowd engaged in numerous arguments, the chief controversy was about a certain citizen of Tiberias who had arrived the preceding day in quest of Jesus. This man, James of Safed, had a son about fourteen years old, an only child, who was severely afflicted with epilepsy. In addition to this nervous malady this lad had become possessed by one of those wandering, mischievous, and rebellious midwayers who were then present on earth and uncontrolled, so that the youth was both epileptic and demon-possessed.

Pendant près de quinze jours, son père anxieux, officier subalterne d'Hérode Antipas, avait parcouru la frontière occidentale des domaines de Philippe en cherchant Jésus pour le supplier de guérir son fils malade. Il ne joignit le groupe apostolique qu'à midi, le jour où Jésus se trouvait dans la montagne avec les trois apôtres.

Les neuf apôtres furent très surpris et fort troublés lorsque cet homme, accompagné d'une quarantaine de personnes recherchant également Jésus, arriva sur eux à l'improviste. Au moment de l'arrivée de ce groupe, les neuf apôtres, ou du moins la majorité d'entre eux, avaient succombé à leur vieille tentation — celle de discuter qui serait le plus grand dans le royaume à venir ; ils argumentaient sur les postes probables qui leur seraient attribués individuellement. Ils n'arrivaient pas à se libérer entièrement de l'idée longtemps chérie de la mission matérielle du Messie. Maintenant que Jésus lui-même avait accepté leur confession qu'il était vraiment le Libérateur — ayant au moins admis le fait de sa divinité — n'était-il pas naturel pour les apôtres, durant la période de séparation d'avec leur Maître, d'en venir à parler des espoirs et des ambitions qui occupaient dans leur cœur une place prépondérante. Ils étaient lancés dans ces discussions lorsque Jacques de Safed et ses compagnons recherchant Jésus les surprisent.

André se leva pour accueillir ce père et son fils, et dit : « Qui cherchez-vous ? » Jacques de Safed répondit : « Mon brave homme, je suis à la recherche de ton Maître et je demande la guérison de mon fils malade. Je voudrais que Jésus chasse le démon qui possède mon enfant. » Et le père se mit à raconter aux apôtres que son fils était malade au point d'avoir maintes fois risqué de perdre la vie à cause de ces crises malignes.

Tandis que les apôtres écoutaient, Simon Zélotes et Judas Iscariot s'avancèrent devant le père en disant : « Nous pouvons le guérir ; tu n'as pas besoin d'attendre le retour du Maître. Nous sommes ambassadeurs du royaume et nous avons cessé de garder ces choses secrètes. Jésus est le Libérateur, et les clefs du royaume nous ont été remises. » À ce moment, André et Thomas se consultaient à l'écart, tandis que Nathanael et les autres observaient la scène avec stupéfaction ; ils restèrent bouche bée devant la soudaine audace, sinon la présomption de Simon et de Judas. Le père dit alors : « S'il vous a été donné de faire ces œuvres, veuillez bien prononcer les paroles qui délivreront mon enfant de cet esclavage. » Simon s'avança, posa sa main sur la tête de l'enfant, le regarda droit dans les yeux et dit : « Esprit impur, sors de lui ; au nom de Jésus, obéis-moi. » Mais le garçon eut simplement une crise plus violente, tandis que les

<sup>158:4.3 (1755.9)</sup> For almost two weeks this anxious father, a minor official of Herod Antipas, had wandered about through the western borders of Philip's domains, seeking Jesus that he might entreat him to cure this afflicted son. And he did not catch up with the apostolic party until about noon of this day when Jesus was up on the mountain with the three apostles.

<sup>158:4.4 (1756.1)</sup> The nine apostles were much surprised and considerably perturbed when this man, accompanied by almost forty other persons who were looking for Jesus, suddenly came upon them. At the time of the arrival of this group the nine apostles, at least the majority of them, had succumbed to their old temptation — that of discussing who should be greatest in the coming kingdom; they were busily arguing about the probable positions which would be assigned the individual apostles. They simply could not free themselves entirely from the long-cherished idea of the material mission of the Messiah. And now that Jesus himself had accepted their confession that he was indeed the Deliverer — at least he had admitted the fact of his divinity — what was more natural than that, during this period of separation from the Master, they should fall to talking about those hopes and ambitions which were uppermost in their hearts. And they were engaged in these discussions when James of Safed and his fellow seekers after Jesus came upon them.

<sup>158:4.5 (1756.2)</sup> Andrew stepped up to greet this father and his son, saying, "Whom do you seek?" Said James: "My good man, I search for your Master. I seek healing for my afflicted son. I would have Jesus cast out this devil that possesses my child." And then the father proceeded to relate to the apostles how his son was so afflicted that he had many times almost lost his life as a result of these malignant seizures.

<sup>158:4.6 (1756.3)</sup> As the apostles listened, Simon Zelotes and Judas Iscariot stepped into the presence of the father, saying: "We can heal him; you need not wait for the Master's return. We are ambassadors of the kingdom; no longer do we hold these things in secret. Jesus is the Deliverer, and the keys of the kingdom have been delivered to us." By this time Andrew and Thomas were in consultation at one side. Nathaniel and the others looked on in amazement; they were all aghast at the sudden boldness, if not presumption, of Simon and Judas. Then said the father: "If it has been given you to do these works, I pray that you will speak those words which will deliver my child from this bondage." Then Simon stepped forward and, placing his hand on the head of the child, looked directly into his eyes and commanded: "Come out of him, you unclean spirit; in the name of Jesus obey me." But the lad had only a more violent fit, while the scribes mocked the apostles in derision, and the disappointed believers suffered the taunts

scribes tournaient les apôtres en dérision et que les croyants déçus subissaient les sarcasmes de ces critiques malveillants.

André fut profondément chagriné par cette tentative malencontreuse et son lamentable échec. Il réunit les apôtres à l'écart pour conférer et prier. Après cette période de méditation, piqué au vif par leur défaite et ressentant l'humiliation qui retombait sur eux tous, André fit une seconde tentative pour chasser le démon, mais, une fois de plus, l'insuccès couronna ses efforts. André confessa franchement sa défaite et pria le père de rester avec eux pour la nuit ou d'attendre le retour de Jésus en disant : « Peut-être les démons de cette sorte ne s'en vont-ils que sur l'ordre personnel du Maître. »

Ainsi, tandis que Jésus redescendait de la montagne avec Pierre, Jacques et Jean, exubérants et ravis, leurs neuf frères ne dormaient pas non plus ; ils étaient confondus, abattus et humiliés, et le sommeil les avait fuis. Ils formaient un groupe morne et désillusionné, mais Jacques de Safed ne voulut pas renoncer à sa tentative. Bien que les apôtres ne pussent lui donner la moindre idée de la date du retour de Jésus, il décida de rester jusqu'à ce que le Maître revienne.

## 5. JÉSUS GUÉRIT LE GARÇON

À l'approche de Jésus, les neuf apôtres furent plus que soulagés de l'accueillir et grandement encouragés d'observer la bonne humeur et l'enthousiasme insolite que reflétaient l'attitude de Pierre, Jacques et Jean. Ils se précipitèrent tous pour accueillir Jésus et leurs trois frères. Tandis qu'ils échangeaient des salutations, la foule arriva, et Jésus demanda : « Que discutiez-vous au moment de notre arrivée ? » Avant que les apôtres déconcertés et humiliés aient eu le temps de répondre au Maître, le père anxieux du jeune malade s'avança, s'agenouilla aux pieds de Jésus et dit : « Maître, j'ai un fils, un fils unique, possédé par un esprit mauvais. Quand il est saisi, non seulement il pousse des cris de terreur, bave et tombe comme mort, mais le mauvais esprit qui le possède provoque, à certains moments, des convulsions déchirantes et parfois le jette dans l'eau et même dans le feu. Mon enfant dépérit, avec des grincements de dents, à la suite de ses nombreuses meurtrissures. Sa vie est pire que la mort. Sa mère et moi avons le cœur triste et l'esprit abattu. Hier, vers midi, en te cherchant, j'ai rejoint tes disciples. En t'attendant, tes apôtres ont essayé de chasser ce démon, mais sans y parvenir. Et, maintenant, Maître, veux-tu faire cela pour nous, veux-tu guérir mon fils ? »

Après l'audition de ce récit, Jésus toucha le

of these unfriendly critics.

158:4.7 (1756.4) Andrew was deeply chagrined at this ill-advised effort and its dismal failure. He called the apostles aside for conference and prayer. After this season of meditation, feeling keenly the sting of their defeat and sensing the humiliation resting upon all of them, Andrew sought, in a second attempt, to cast out the demon, but only failure crowned his efforts. Andrew frankly confessed defeat and requested the father to remain with them overnight or until Jesus' return, saying: "Perhaps this sort goes not out except by the Master's personal command."

158:4.8 (1756.5) And so, while Jesus was descending the mountain with the exuberant and ecstatic Peter, James, and John, their nine brethren likewise were sleepless in their confusion and downcast humiliation. They were a dejected and chastened group. But James of Safed would not give up. Although they could give him no idea as to when Jesus might return, he decided to stay on until the Master came back.

## 5. JESUS HEALS THE BOY

158:5.1 (1757.1) As Jesus drew near, the nine apostles were more than relieved to welcome him, and they were greatly encouraged to behold the good cheer and unusual enthusiasm which marked the countenances of Peter, James, and John. They all rushed forward to greet Jesus and their three brethren. As they exchanged greetings, the crowd came up, and Jesus asked, "What were you disputing about as we drew near?" But before the disconcerted and humiliated apostles could reply to the Master's question, the anxious father of the afflicted lad stepped forward and, kneeling at Jesus' feet, said: "Master, I have a son, an only child, who is possessed by an evil spirit. Not only does he cry out in terror, foam at the mouth, and fall like a dead person at the time of seizure, but oftentimes this evil spirit which possesses him rends him in convulsions and sometimes has cast him into the water and even into the fire. With much grinding of teeth and as a result of many bruises, my child wastes away. His life is worse than death; his mother and I are of a sad heart and a broken spirit. About noon yesterday, seeking for you, I caught up with your disciples, and while we were waiting, your apostles sought to cast out this demon, but they could not do it. And now, Master, will you do this for us, will you heal my son?"

158:5.2 (1757.2) When Jesus had listened to this

père agenouillé, le pria de se lever, jeta un regard scrutateur sur les apôtres et dit à tous ceux qui se tenaient devant lui : « Ô génération perverse et sans foi, jusqu'à quand vous supporterez-vous ? Combien de temps serai-je parmi vous ? Combien de temps vous faudra-t-il pour apprendre que les œuvres de la foi ne se manifestent pas à la demande de l'incrédulité sceptique ? » Puis, montrant du doigt le père déconcerté, Jésus dit : « Amène ici ton fils. » Et, lorsque Jacques de Safed eut amené le jeune homme, Jésus lui demanda : « Depuis combien de temps le garçon est-il affligé de cette manière ? » Le père répondit : « Depuis qu'il est tout petit. » Au cours de cet entretien, le garçon fut saisi d'une violente attaque et tomba au milieu d'eux, grinçant des dents et écumant de la bouche. Après une succession de violentes convulsions, il resta étendu comme mort devant eux. Le père s'agenouilla de nouveau aux pieds de Jésus, et implora le Maître en disant : « Si tu peux le guérir, je te supplie d'avoir compassion de nous et de nous délivrer de cette affliction. » À l'audition de ces paroles, Jésus abaissa son regard pour scruter le visage anxieux du père et dit : « Ne mets pas en doute le pouvoir d'amour de mon Père, mais seulement la sincérité et la portée de ta foi. Toutes choses sont possibles pour celui qui croit réellement. » Alors, Jacques de Safed prononça ces paroles mêlées de foi et de doute, dont on se souviendra longtemps : « Seigneur, je crois, je te prie de venir au secours de mon incrédulité. »

Quand Jésus entendit ces mots, il s'avança, prit le garçon par la main et dit : « Je vais faire cela selon la volonté de mon Père et en l'honneur de la foi vivante. Mon fils, lève-toi ! Esprit désobéissant, sors de lui et n'y reviens pas. » Puis Jésus plaça la main du fils dans celle du père et dit : « Va ton chemin. Le Père a exaucé le désir de ton âme. » Et tous les assistants, même les ennemis de Jésus, furent étonnés de ce qu'ils avaient vu.

Quant aux trois apôtres qui avaient joui si récemment de l'extase spirituelle des scènes et expériences de la transfiguration, ce fut en vérité une désillusion pour eux que de revenir si tôt sur la scène de la défaite et de la déconfiture de leurs compagnons apôtres. Mais il en fut toujours ainsi avec ces douze ambassadeurs du royaume. Ils alternaient constamment entre l'exaltation et l'humiliation dans les expériences de leur vie.

En l'espèce, il s'agissait de la vraie guérison d'une double affliction, un mal physique et une maladie d'esprit. La guérison du garçon fut permanente à dater de cette heure. Quand Jacques de Safed fut parti avec son fils en bonne santé, Jésus dit : « Nous allons maintenant à Césarée de Philippe ; préparez-vous immédiatement. » Et ce fut un groupe silencieux

recital, he touched the kneeling father and bade him rise while he gave the near-by apostles a searching survey. Then said Jesus to all those who stood before him: "O faithless and perverse generation, how long shall I bear with you? How long shall I be with you? How long ere you learn that the works of faith come not forth at the bidding of doubting unbelief?" And then, pointing to the bewildered father, Jesus said, "Bring hither your son." And when James had brought the lad before Jesus, he asked, "How long has the boy been afflicted in this way?" The father answered, "Since he was a very young child." And as they talked, the youth was seized with a violent attack and fell in their midst, gnashing his teeth and foaming at the mouth. After a succession of violent convulsions he lay there before them as one dead. Now did the father again kneel at Jesus' feet while he implored the Master, saying: "If you can cure him, I beseech you to have compassion on us and deliver us from this affliction." And when Jesus heard these words, he looked down into the father's anxious face, saying: "Question not my Father's power of love, only the sincerity and reach of your faith. All things are possible to him who really believes." And then James of Safed spoke those long-to-be-remembered words of commingled faith and doubt, "Lord, I believe. I pray you help my unbelief."

*158:5.3 (1757.3)* When Jesus heard these words, he stepped forward and, taking the lad by the hand, said: "I will do this in accordance with my Father's will and in honor of living faith. My son, arise! Come out of him, disobedient spirit, and go not back into him." And placing the hand of the lad in the hand of the father, Jesus said: "Go your way. The Father has granted the desire of your soul." And all who were present, even the enemies of Jesus, were astonished at what they saw.

*158:5.4 (1757.4)* It was indeed a disillusionment for the three apostles who had so recently enjoyed the spiritual ecstasy of the scenes and experiences of the transfiguration, so soon to return to this scene of the defeat and discomfiture of their fellow apostles. But it was ever so with these twelve ambassadors of the kingdom. They never failed to alternate between exaltation and humiliation in their life experiences.

*158:5.5 (1758.1)* This was a true healing of a double affliction, a physical ailment and a spirit malady. And the lad was permanently cured from that hour. When James had departed with his restored son, Jesus said: "We go now to Caesarea-Philippi; make ready at once." And they were a quiet group as they journeyed southward while the crowd followed on behind.



qui entreprit le voyage vers le sud, tandis que la foule suivait de loin.

## 6. DANS LE JARDIN DE CELSUS

Les douze passèrent encore la nuit chez Celsus. Ce soir-là, dans le jardin, après qu'ils eurent mangé et pris un peu de repos, ils se réunirent autour de Jésus, et Thomas dit : « Maître, ceux d'entre nous qui sont restés en arrière ignorent encore ce qui s'est passé sur la montagne et qui a si grandement encouragé nos frères qui t'accompagnaient. Mais nous désirons ardemment que tu nous parles de notre défaite et que tu nous instruises en ces matières, car nous voyons que les événements survenus dans la montagne ne peuvent nous être révélés en ce moment. »

Jésus répondit à Thomas en disant : « Tout ce que vos frères ont entendu sur la montagne vous sera révélé en temps voulu. Mais je vais maintenant vous montrer la cause de votre échec dans votre tentative si mal avisée. Hier, pendant que votre Maître et ses compagnons, vos frères, montaient là-haut sur la montagne pour rechercher une connaissance plus étendue de la volonté du Père et pour demander à être plus richement dotés de sagesse afin d'exécuter efficacement cette volonté divine, vous restiez ici à veiller. Vous aviez reçu instruction de vous efforcer d'acquiescer un mental spirituellement clairvoyant, et prier avec nous pour une révélation plus complète de la volonté du Père. Or, vous n'avez pas mis en œuvre la foi qui était à vos ordres ; au lieu de cela, vous avez cédé à la tentation ; vous êtes retombés dans vos anciennes et pernicieuses tendances à rechercher pour vous-mêmes des postes de choix dans le royaume des cieux — que vous persistez à imaginer sous un aspect matériel et temporel. Vous vous attachez à ces conceptions erronées malgré mes déclarations réitérées que mon royaume n'est pas de ce monde.

« À peine saisissez-vous, par la foi, l'identité du Fils de l'Homme, que votre désir égoïste d'une promotion terrestre s'insinue de nouveau en vous, et vous recommencez à discuter entre vous pour savoir qui sera le plus grand dans le royaume des cieux. Or, ce royaume n'existe pas et n'existera jamais sous la forme où vous le concevez. Ne vous ai-je pas dit que celui qui voudrait être le plus grand dans le royaume de la fraternité spirituelle de mon Père doit se faire petit à ses propres yeux et devenir ainsi le serviteur de ses frères ? La grandeur spirituelle consiste en un amour compréhensif semblable à celui de Dieu, et non à jouir de l'exercice du pouvoir matériel pour l'exaltation du moi. Dans la tentative où vous avez subi un échec si total, votre dessein n'était pas

## 6. IN CELSUS' GARDEN

158:6.1 (1758.2) They remained overnight with Celsus, and that evening in the garden, after they had eaten and rested, the twelve gathered about Jesus, and Thomas said: "Master, while we who tarried behind still remain ignorant of what transpired up on the mountain, and which so greatly cheered our brethren who were with you, we crave to have you talk with us concerning our defeat and instruct us in these matters, seeing that those things which happened on the mountain cannot be disclosed at this time."

158:6.2 (1758.3) And Jesus answered Thomas, saying: "Everything which your brethren heard on the mountain shall be revealed to you in due season. But I will now show you the cause of your defeat in that which you so unwisely attempted. While your Master and his companions, your brethren, ascended yonder mountain yesterday to seek for a larger knowledge of the Father's will and to ask for a richer endowment of wisdom effectively to do that divine will, you who remained on watch here with instructions to strive to acquire the mind of spiritual insight and to pray with us for a fuller revelation of the Father's will, failed to exercise the faith at your command but, instead, yielded to the temptation and fell into your old evil tendencies to seek for yourselves preferred places in the kingdom of heaven — the material and temporal kingdom which you persist in contemplating. And you cling to these erroneous concepts in spite of the reiterated declaration that my kingdom is not of this world.

158:6.3 (1758.4) "No sooner does your faith grasp the identity of the Son of Man than your selfish desire for worldly preferment creeps back upon you, and you fall to discussing among yourselves as to who should be greatest in the kingdom of heaven, a kingdom which, as you persist in conceiving it, does not exist, nor ever shall. Have not I told you that he who would be greatest in the kingdom of my Father's spiritual brotherhood must become little in his own eyes and thus become the server of his brethren? Spiritual greatness consists in an understanding love that is Godlike and not in an enjoyment of the exercise of material power for the exaltation of self. In what you attempted, in which you so completely failed, your purpose was not pure. Your motive was not divine. Your ideal was



pur. Votre mobile n'était pas divin. Votre idéal n'était pas spirituel. Votre ambition n'était pas altruiste. Votre manière de faire n'était pas fondée sur l'amour, et le but que vous vouliez atteindre n'était pas la volonté du Père qui est aux cieux.

« Combien de temps vous faudra-t-il pour apprendre que l'on ne peut raccourcir le cours des phénomènes naturels établis, sauf quand de telles choses sont conformes à la volonté du Père ? On ne peut pas non plus accomplir une œuvre spirituelle en l'absence de pouvoir spirituel. Même si ces possibilités sont potentiellement présentes, on ne peut les réaliser sans l'existence d'un troisième facteur humain essentiel, l'expérience personnelle de posséder une foi vivante. Faudra-t-il toujours que vous assistiez à des manifestations matérielles pour vous attirer vers les réalités spirituelles du royaume ? Ne pouvez-vous saisir la signification spirituelle de ma mission sans la démonstration visible d'œuvres inhabituelles ? Quand pourra-t-on compter sur vous pour adhérer aux réalités spirituelles supérieures du royaume indépendamment de l'aspect extérieur de toute manifestation matérielle ? »

Après avoir ainsi parlé aux douze, Jésus ajouta : « Maintenant, allez vous reposer, car, demain matin, nous retournerons à Magadan et nous y tiendrons conseil au sujet de notre mission dans les villes et villages de la Décapole. En conclusion de l'expérience de cette journée, laissez-moi répéter à chacun de vous ce que j'ai dit à vos frères sur la montagne, et gravez profondément ces paroles dans votre cœur : le Fils de l'Homme entre maintenant dans la dernière phase de son effusion. Nous allons entreprendre les travaux qui conduiront bientôt à la grande épreuve finale de votre foi et de votre dévotion, quand je serai livré aux mains des hommes qui cherchent à me détruire. Rappelez-vous ce que je vous dis : « Le Fils de l'Homme sera mis à mort, mais il ressuscitera. »

Ils se retirèrent pour la nuit, pleins de tristesse. Ils étaient désespérés et ne pouvaient saisir le sens de ces paroles. Ils avaient peur de poser une question sur ce que Jésus avait dit, mais ils se souvinrent de tout après la résurrection.

## 7. LA PROTESTATION DE PIERRE

De bonne heure ce mercredi matin, Jésus et les douze quittèrent Césarée de Philippe pour se rendre au parc de Magadan, près de Bethsaïde-Julias. Les apôtres avaient très peu dormi cette nuit-là ; ils se levèrent donc tôt et furent prêts à partir de bonne heure. Même les flegmatiques jumeaux Alphée avaient été choqués par cette conversation concernant la mort de Jésus. En

not spiritual. Your ambition was not altruistic. Your procedure was not based on love, and your goal of attainment was not the will of the Father in heaven.

158:6.4 (1758.5) "How long will it take you to learn that you cannot time-shorten the course of established natural phenomena except when such things are in accordance with the Father's will? nor can you do spiritual work in the absence of spiritual power. And you can do neither of these, even when their potential is present, without the existence of that third and essential human factor, the personal experience of the possession of living faith. Must you always have material manifestations as an attraction for the spiritual realities of the kingdom? Can you not grasp the spirit significance of my mission without the visible exhibition of unusual works? When can you be depended upon to adhere to the higher and spiritual realities of the kingdom regardless of the outward appearance of all material manifestations?"

158:6.5 (1759.1) When Jesus had thus spoken to the twelve, he added: "And now go to your rest, for on the morrow we return to Magadan and there take counsel concerning our mission to the cities and villages of the Decapolis. And in the conclusion of this day's experience, let me declare to each of you that which I spoke to your brethren on the mountain, and let these words find a deep lodgment in your hearts: The Son of Man now enters upon the last phase of the bestowal. We are about to begin those labors which shall presently lead to the great and final testing of your faith and devotion when I shall be delivered into the hands of the men who seek my destruction. And remember what I am saying to you: The Son of Man will be put to death, but he shall rise again."

158:6.6 (1759.2) They retired for the night, sorrowful. They were bewildered; they could not comprehend these words. And while they were afraid to ask aught concerning what he had said, they did recall all of it subsequent to his resurrection.

## 7. PETER'S PROTEST

158:7.1 (1759.3) Early this Wednesday morning Jesus and the twelve departed from Caesarea-Philippi for Magadan Park near Bethsaida-Julias. The apostles had slept very little that night, so they were up early and ready to go. Even the stolid Alpheus twins had been shocked by this talk about the death of Jesus. As they journeyed south, just beyond the Waters of Merom they came to the

allant vers le sud, ils croisèrent la route de Damas, un peu au-delà des eaux de Mérom. Désireux d'éviter les scribes et autres personnes qui n'allaient pas tarder à les rejoindre, Jésus leur prescrivit d'aller à Capharnaüm par la route de Damas qui traverse la Galilée. Il fit cela parce qu'il savait que ceux qui le suivaient prendraient la route à l'est du Jourdain, en comptant que Jésus et les apôtres craindraient de passer par le territoire d'Hérode Antipas. Jésus cherchait à échapper à ses censeurs et à la foule qui le suivait, pour être seul avec ses apôtres ce jour-là.

Ils marchèrent donc à travers la Galilée jusqu'à ce que l'heure habituelle de leur déjeuner fût passée depuis longtemps, puis ils s'arrêtèrent à l'ombre pour une pause. Après qu'ils eurent mangé, André dit à Jésus : « Maître, mes frères ne comprennent pas tes profonds aphorismes. Nous sommes parvenus à croire pleinement que tu es le Fils de Dieu, et maintenant tu nous parles étrangement de nous quitter et de mourir. Nous ne comprenons pas ton enseignement. Nous parles-tu en paraboles ? Nous te prions de t'exprimer franchement sous une forme non voilée. »

En réponse à la demande d'André, Jésus dit : « Mes frères, en raison de votre confession que vous me croyez le Fils de Dieu, je suis obligé de commencer à vous dévoiler la vérité sur la fin de l'effusion terrestre du Fils de l'Homme. Vous persistez à croire que je suis le Messie, et vous ne voulez pas abandonner l'idée que le Messie doit siéger sur un trône à Jérusalem. C'est pourquoi je vous répète avec insistance que le Fils de l'Homme devra bientôt aller à Jérusalem, beaucoup souffrir, être rejeté par les scribes, les anciens et les chefs des prêtres, et, après tout cela, être tué et ressusciter d'entre les morts. Je ne vous raconte pas une parabole, je vous dis la vérité afin que vous soyez préparés à ces événements quand ils surviendront brusquement. » Il parlait encore lorsque Simon Pierre se précipita vers lui avec impétuosité, posa sa main sur l'épaule du Maître et dit : « Maître, nous sommes loin de vouloir te contredire, mais je déclare que ces choses ne t'arriveront jamais. »

Pierre parla ainsi parce qu'il aimait Jésus, mais la nature humaine du Maître discerna, dans ces paroles d'affection bien intentionnée, la suggestion subtile d'une tentation, celle de changer sa politique consistant à poursuivre jusqu'au bout son effusion terrestre conformément à la volonté de son Père du Paradis. C'est parce qu'il décelait le danger de permettre à des suggestions, même à celles de ses amis affectueux et loyaux, de le dissuader, que Jésus se tourna vers Pierre et les autres apôtres en s'écriant : « Passe derrière moi. Tu tiens de l'esprit de l'adversaire, le tentateur. Quand vous parlez de cette manière, vous n'êtes pas de mon côté, mais plutôt du côté de notre

Damascus road, and desiring to avoid the scribes and others whom Jesus knew would presently be coming along after them, he directed that they go on to Capernaum by the Damascus road which passes through Galilee. And he did this because he knew that those who followed after him would go on down over the east Jordan road since they reckoned that Jesus and the apostles would fear to pass through the territory of Herod Antipas. Jesus sought to elude his critics and the crowd which followed him that he might be alone with his apostles this day.

158:7.2 (1759.4) They traveled on through Galilee until well past the time for their lunch, when they stopped in the shade to refresh themselves. And after they had partaken of food, Andrew, speaking to Jesus, said: "Master, my brethren do not comprehend your deep sayings. We have come fully to believe that you are the Son of God, and now we hear these strange words about leaving us, about dying. We do not understand your teaching. Are you speaking to us in parables? We pray you to speak to us directly and in undisguised form."

158:7.3 (1759.5) In answer to Andrew, Jesus said: "My brethren, it is because you have confessed that I am the Son of God that I am constrained to begin to unfold to you the truth about the end of the bestowal of the Son of Man on earth. You insist on clinging to the belief that I am the Messiah, and you will not abandon the idea that the Messiah must sit upon a throne in Jerusalem; wherefore do I persist in telling you that the Son of Man must presently go to Jerusalem, suffer many things, be rejected by the scribes, the elders, and the chief priests, and after all this be killed and raised from the dead. And I speak not a parable to you; I speak the truth to you that you may be prepared for these events when they suddenly come upon us." And while he was yet speaking, Simon Peter, rushing impetuously toward him, laid his hand upon the Master's shoulder and said: "Master, be it far from us to contend with you, but I declare that these things shall never happen to you."

158:7.4 (1760.1) Peter spoke thus because he loved Jesus; but the Master's human nature recognized in these words of well-meant affection the subtle suggestion of temptation that he change his policy of pursuing to the end his earth bestowal in accordance with the will of his Paradise Father. And it was because he detected the danger of permitting the suggestions of even his affectionate and loyal friends to dissuade him, that he turned upon Peter and the other apostles, saying: "Get you behind me. You savor of the spirit of the adversary, the tempter. When you talk in this manner, you are not on my side but rather on the side of our enemy. In this way do you make your love for me a stumbling block to my doing the

ennemi. Vous faites ainsi de votre amour pour moi une pierre d'achoppement sur le chemin de l'accomplissement de la volonté du Père. Ne vous occupez pas des voies humaines, mais plutôt de la volonté de Dieu. »

Quand ils furent remis du premier choc de la cinglante réprimande de Jésus et avant qu'ils ne reprennent leur route, le Maître ajouta : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il fasse abstraction de lui-même, qu'il prenne quotidiennement ses responsabilités et qu'il me suive. Car quiconque voudra sauver égoïstement sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie, à cause de moi et pour l'évangile, la sauvera. Quel profit y a-t-il pour un homme à gagner le monde entier et à perdre sa propre âme ? Que peut donner un homme en échange de la vie éternelle ? N'ayez pas honte de moi et de mes paroles dans cette génération pécheresse et hypocrite, de même que je n'aurai pas honte de vous reconnaître quand j'apparaîtrai en gloire devant mon Père en présence de toutes les armées célestes. Néanmoins, parmi ceux qui se trouvent ici devant moi, beaucoup ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu ce royaume de Dieu arriver avec puissance. »

Jésus montra, ainsi, clairement aux douze, le sentier douloureux et conflictuel qu'ils devaient fouler s'ils voulaient le suivre. Quel choc ce fut pour ces pêcheurs galiléens qui persistaient à rêver d'un royaume terrestre avec des postes d'honneur pour eux-mêmes ! Mais leurs cœurs loyaux furent émus par ce courageux appel, et aucun d'eux n'eut l'idée d'abandonner Jésus ; il ne les envoyait pas seuls à la bataille, il les conduisait. Il leur demandait seulement de suivre bravement.

Les douze saisissaient lentement l'idée que Jésus leur exposait quelque chose sur l'éventualité de sa mort. Ils comprenaient vaguement ce qu'il disait concernant sa mort, mais sa déclaration concernant la résurrection d'entre les morts échappait complètement à leur mental. À mesure que les jours s'écoulaient, Pierre, Jacques et Jean arrivèrent à mieux comprendre certaines de ces questions en se remémorant leur expérience sur la montagne de la transfiguration.

Au long de leur association avec le Maître, les douze n'eurent que de rares occasions de voir le regard étincelant de Jésus et d'entendre des mots de reproche aussi vifs que ceux adressés à Pierre et aux autres apôtres à cette occasion. Jésus avait toujours été patient devant leurs imperfections humaines, mais il n'en fut pas de même devant la menace imminente contre son programme impliquant d'exécuter la volonté de son Père au sujet du reste de sa carrière terrestre. Les apôtres furent littéralement abasourdis ; ils étaient stupéfaits et horrifiés. Ils

Father's will. Mind not the ways of men but rather the will of God."

158:7.5 (1760.2) After they had recovered from the first shock of Jesus' stinging rebuke, and before they resumed their journey, the Master spoke further: "If any man would come after me, let him disregard himself, take up his responsibilities daily, and follow me. For whosoever would save his life selfishly, shall lose it, but whosoever loses his life for my sake and the gospel's, shall save it. What does it profit a man to gain the whole world and lose his own soul? What would a man give in exchange for eternal life? Be not ashamed of me and my words in this sinful and hypocritical generation, even as I will not be ashamed to acknowledge you when in glory I appear before my Father in the presence of all the celestial hosts. Nevertheless, many of you now standing before me shall not taste death till you see this kingdom of God come with power."

158:7.6 (1760.3) And thus did Jesus make plain to the twelve the painful and conflicting path which they must tread if they would follow him. What a shock these words were to these Galilean fishermen who persisted in dreaming of an earthly kingdom with positions of honor for themselves! But their loyal hearts were stirred by this courageous appeal, and not one of them was minded to forsake him. Jesus was not sending them alone into the conflict; he was leading them. He asked only that they bravely follow.

158:7.7 (1760.4) Slowly the twelve were grasping the idea that Jesus was telling them something about the possibility of his dying. They only vaguely comprehended what he said about his death, while his statement about rising from the dead utterly failed to register in their minds. As the days passed, Peter, James, and John, recalling their experience upon the mount of the transfiguration, arrived at a fuller understanding of certain of these matters.

158:7.8 (1760.5) In all the association of the twelve with their Master, only a few times did they see that flashing eye and hear such swift words of rebuke as were administered to Peter and the rest of them on this occasion. Jesus had always been patient with their human shortcomings, but not so when faced by an impending threat against the program of implicitly carrying out his Father's will regarding the remainder of his earth career. The apostles were literally stunned; they were amazed and horrified. They could not find words to express their sorrow. Slowly they began to realize what the

ne trouvaient pas de mots pour exprimer leur chagrin. Lentement, ils commencèrent à comprendre ce que le Maître devrait endurer et la nécessité pour eux de traverser ces épreuves avec lui ; mais ils ne s'éveillèrent à la réalité de ces événements futurs que longtemps après ces premières allusions à la tragédie menaçante des derniers jours de sa vie.

Jésus et les douze partirent ensuite silencieusement pour leur camp du parc de Magadan, en passant par Capharnaüm. Au cours de l'après-midi, ils ne conversèrent pas avec Jésus, mais parlèrent beaucoup entre eux, tandis qu'André s'entretenait avec le Maître.

## 8. CHEZ PIERRE

Arrivés à Capharnaüm au crépuscule, ils allèrent directement prendre leur repas du soir chez Simon Pierre, en passant par des rues peu fréquentées. Tandis que David Zébédée se préparait à les emmener de l'autre côté du lac, ils s'attardèrent chez Simon. Dévisageant Pierre et les apôtres, Jésus leur demanda : « Pendant que vous marchiez ensemble cet après-midi, de quoi discutiez-vous si gravement entre vous ? » Les apôtres se tinrent cois, car beaucoup d'entre eux avaient poursuivi la discussion commencée près du mont Hermon, sur les positions qu'ils occuperaient dans le royaume à venir, sur qui serait le plus grand et ainsi de suite. Sachant ce qui avait occupé leurs pensées ce jour-là, Jésus fit signe à l'un des tout jeunes enfants de Pierre, l'installa parmi eux et dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, à moins de faire volte-face et de ressembler davantage à cet enfant, vous ferez peu de progrès dans le royaume des cieux. Quiconque s'humiliera et ressemblera à ce petit deviendra le plus grand dans le royaume des cieux. Quiconque reçoit un petit enfant me reçoit. Et quiconque me reçoit, reçoit aussi Celui qui m'a envoyé. Si vous voulez être les premiers dans le royaume, cherchez à apporter ces bonnes vérités à vos frères incarnés. Mais, si quelqu'un fait trébucher l'un de ces petits enfants, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attache une meule au cou et qu'on le jette dans la mer. Si les choses que vous faites avec vos mains ou celles que vous voyez de vos yeux font scandale dans le progrès du royaume des cieux, sacrifiez ces idoles chéries ; car il vaut mieux entrer dans le royaume en étant dépourvu de nombre des choses que l'on aime dans la vie, que de s'attacher à ces idoles et de se trouver exclu du royaume. Par-dessus tout, veillez à ne mépriser aucun de ces petits, car leurs anges contemplent constamment les visages des armées célestes. »

Lorsque Jésus eut fini de parler, ils montèrent tous dans le bateau et firent voile jusqu'à

Master must endure, and that they must go through these experiences with him, but they did not awaken to the reality of these coming events until long after these early hints of the impending tragedy of his latter days.

*158:7.9 (1761.1)* In silence Jesus and the twelve started for their camp at Magadan Park, going by way of Capernaum. As the afternoon wore on, though they did not converse with Jesus, they talked much among themselves while Andrew talked with the Master.

## 8. AT PETER'S HOUSE

*158:8.1 (1761.2)* Entering Capernaum at twilight, they went by unfrequented thoroughfares directly to the home of Simon Peter for their evening meal. While David Zebedee made ready to take them across the lake, they lingered at Simon's house, and Jesus, looking up at Peter and the other apostles, asked: "As you walked along together this afternoon, what was it that you talked about so earnestly among yourselves?" The apostles held their peace because many of them had continued the discussion begun at Mount Hermon as to what positions they were to have in the coming kingdom; who should be the greatest, and so on. Jesus, knowing what it was that occupied their thoughts that day, beckoned to one of Peter's little ones and, setting the child down among them, said: "Verily, verily, I say to you, except you turn about and become more like this child, you will make little progress in the kingdom of heaven. Whosoever shall humble himself and become as this little one, the same shall become greatest in the kingdom of heaven. And whoso receives such a little one receives me. And they who receive me receive also Him who sent me. If you would be first in the kingdom, seek to minister these good truths to your brethren in the flesh. But whosoever causes one of these little ones to stumble, it would be better for him if a millstone were hanged about his neck and he were cast into the sea. If the things you do with your hands, or the things you see with your eyes give offense in the progress of the kingdom, sacrifice these cherished idols, for it is better to enter the kingdom minus many of the beloved things of life rather than to cling to these idols and find yourself shut out of the kingdom. But most of all, see that you despise not one of these little ones, for their angels do always behold the faces of the heavenly hosts."

*158:8.2 (1761.3)* When Jesus had finished speaking, they entered the boat and sailed across to

Magadan, de l'autre côté du lac.

Magadan.



## Fascicule 159. La tournée en Décapole

⇐ 158

Livre d'Urantia

160 ⇒

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 159 LA TOURNÉE EN DÉCAPOLE

##### Sections

##### Introduction

1. Le sermon sur le pardon
2. Le prédicateur étranger
3. Instructions pour les éducateurs et les croyants
4. L'entretien avec Nathanael
5. Le caractère positif de la religion de Jésus
6. Le retour à Magadan

#### PAPER 159 THE DECAPOLIS TOUR

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Sermon on Forgiveness
2. The Strange Preacher
3. Instruction for Teachers and Believers
4. The Talk with Nathaniel
5. The Positive Nature of Jesus' Religion
6. The Return to Magadan

##### Introduction

LORSQUE Jésus et les douze arrivèrent au parc de Magadan, ils y trouvèrent, les attendant, un groupe de presque une centaine d'évangélistes et de disciples, incluant le corps évangélique féminin. Ils étaient prêts à partir immédiatement pour la tournée d'enseignement et de prédication en Décapole.

Ce jeudi matin 18 aout, le Maître réunit ses disciples et demanda que chacun de ses apôtres s'associe avec l'un des douze évangélistes, que d'autres évangélistes se joignent à eux et que les douze groupes ainsi constitués partent œuvrer dans les villes et villages de la Décapole. Quant au corps évangélique féminin et aux autres disciples, il leur demanda de rester auprès de lui. Jésus accorda à ses disciples quatre semaines pour faire cette tournée et leur demanda de revenir à Magadan au plus tard le vendredi 16 septembre. Il promit de leur rendre fréquemment visite entretemps. Au cours de ce mois, les douze groupes opérèrent à Gerasa, Gamala, Hippos, Zaphon, Gadara, Abila, Édréi, Philadelphie, Hesbon, Dium, Scythopolis et dans bien d'autres

##### INTRODUCTION

*159:0.1 (1762.1)* WHEN Jesus and the twelve arrived at Magadan Park, they found awaiting them a group of almost one hundred evangelists and disciples, including the women's corps, and they were ready immediately to begin the teaching and preaching tour of the cities of the Decapolis.

*159:0.2 (1762.2)* On this Thursday morning, August 18, the Master called his followers together and directed that each of the apostles should associate himself with one of the twelve evangelists, and that with others of the evangelists they should go out in twelve groups to labor in the cities and villages of the Decapolis. The women's corps and others of the disciples he directed to remain with him. Jesus allotted four weeks to this tour, instructing his followers to return to Magadan not later than Friday, September 16. He promised to visit them often during this time. In the course of this month these twelve groups labored in Gerasa, Gamala, Hippos, Zaphon, Gadara, Abila, Edrei, Philadelphia, Heshbon, Dium, Scythopolis, and many other cities. Throughout this tour no miracles of healing or other extraordinary events

villes. Durant cette tournée, aucune guérison miraculeuse n'eut lieu et aucun événement extraordinaire ne se produisit.

occurred.

## 1. LE SERMON SUR LE PARDON

Un soir à Hippos, en réponse à la question d'un disciple, Jésus enseigna la leçon sur le pardon. Le Maître dit :

« Si un homme de cœur a cent brebis, et si l'une d'entre elles s'égare, n'abandonnera-t-il pas aussitôt les quatre-vingt-dix-neuf pour partir à la recherche de celle qui s'est égarée ? S'il est un bon berger, ne poursuivra-t-il pas ses recherches jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée ? Alors, quand le berger a retrouvé sa brebis perdue, il la charge sur son épaule, rentre chez lui en se réjouissant et crie, au passage, à ses amis et voisins : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis perdue.' Je proclame qu'il y a plus de joie au ciel pour un pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de se repentir. Cependant, il n'est pas conforme à la volonté de mon Père qui est aux cieux que l'un de ces petits s'égare, et encore bien moins qu'il péricule. Dans votre religion, Dieu peut recevoir des pécheurs repentants ; dans l'évangile du royaume, le Père va à leur recherche avant même qu'ils aient sérieusement pensé à se repentir.

« Le Père qui est aux cieux aime ses enfants, et c'est pourquoi vous devriez apprendre à vous aimer les uns les autres. Le Père qui est aux cieux vous pardonne vos péchés ; vous devriez donc apprendre à vous pardonner les uns les autres. Si ton frère pèche contre toi, va vers lui et montre-lui sa faute avec tact et patience. Fais tout cela en tête-à-tête. S'il veut t'écouter, alors, tu as gagné ton frère. Mais, si ton frère refuse de t'entendre, s'il persiste dans son erreur, retourne encore une fois vers lui en emmenant un ou deux amis communs, afin d'avoir deux ou même trois témoins pour confirmer ton témoignage et établir le fait que tu as traité avec justice et miséricorde le frère qui t'a fait du tort. Ensuite, s'il refuse d'écouter tes amis, tu peux raconter toute l'histoire à la congrégation, et s'il refuse de l'écouter, laisse la fraternité prendre la mesure qu'elle juge sage ; laisse ce membre indiscipliné devenir un proscrit du royaume. Alors que vous ne pouvez pas prétendre juger l'âme de vos compagnons, alors qu'il ne vous est pas permis de pardonner les péchés ni d'oser usurper d'une autre manière les prérogatives des superviseurs des armées célestes, par contre, le maintien de l'ordre temporel dans le royaume sur terre vous a été confié. Alors que vous n'êtes pas autorisés à vous immiscer dans les décrets divins concernant la vie éternelle, vous réglerez les problèmes de conduite dans la mesure où ils concernent le

## 1. THE SERMON ON FORGIVENESS

159:1.1 (1762:3) One evening at Hippos, in answer to a disciple's question, Jesus taught the lesson on forgiveness. Said the Master:

159:1.2 (1762:4) "If a kindhearted man has a hundred sheep and one of them goes astray, does he not immediately leave the ninety and nine and go out in search of the one that has gone astray? And if he is a good shepherd, will he not keep up his quest for the lost sheep until he finds it? And then, when the shepherd has found his lost sheep, he lays it over his shoulder and, going home rejoicing, calls to his friends and neighbors, 'Rejoice with me, for I have found my sheep that was lost.' I declare that there is more joy in heaven over one sinner who repents than over ninety and nine righteous persons who need no repentance. Even so, it is not the will of my Father in heaven that one of these little ones should go astray, much less that they should perish. In your religion God may receive repentant sinners; in the gospel of the kingdom the Father goes forth to find them even before they have seriously thought of repentance.

159:1.3 (1762:5) "The Father in heaven loves his children, and therefore should you learn to love one another; the Father in heaven forgives you your sins; therefore should you learn to forgive one another. If your brother sins against you, go to him and with tact and patience show him his fault. And do all this between you and him alone. If he will listen to you, then have you won your brother. But if your brother will not hear you, if he persists in the error of his way, go again to him, taking with you one or two mutual friends that you may thus have two or even three witnesses to confirm your testimony and establish the fact that you have dealt justly and mercifully with your offending brother. Now if he refuses to hear your brethren, you may tell the whole story to the congregation, and then, if he refuses to hear the brotherhood, let them take such action as they deem wise; let such an unruly member become an outcast from the kingdom. While you cannot pretend to sit in judgment on the souls of your fellows, and while you may not forgive sins or otherwise presume to usurp the prerogatives of the supervisors of the heavenly hosts, at the same time, it has been committed to your hands that you should maintain temporal order in the kingdom on earth. While you may not meddle with the divine decrees concerning eternal life, you shall determine the issues of conduct as they concern the temporal welfare of the brotherhood on earth. And so, in all

bien-être temporel de la fraternité sur terre. Ainsi, pour toutes ces questions liées à la discipline de la fraternité, tout ce que vous décréterez sur terre sera reconnu au ciel. Bien que vous ne puissiez déterminer la destinée éternelle de l'individu, vous êtes autorisés à légiférer en ce qui concerne la conduite du groupe, car, là où deux ou trois d'entre vous sont d'accord au sujet de n'importe laquelle de ces choses et font appel à moi, vous serez exaucés si cette pétition n'est pas incompatible avec la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Et tout ceci est toujours vrai, car, là où deux ou trois croyants sont réunis, je suis là au milieu d'eux. »

À Hippos, Simon Pierre était l'apôtre responsable des évangélistes. Lorsqu'il entendit Jésus parler ainsi, il demanda : « Seigneur, combien de fois devrais-je pardonner à un frère qui pêche contre moi ? Faut-il aller jusqu'à sept fois ? » Jésus répondit à Pierre : « Non seulement sept fois, mais soixante-dix-sept fois. C'est pourquoi l'on peut comparer le royaume des cieux à un certain roi qui ordonna la vérification des comptes de ses intendants. Quand l'examen fut commencé, on amena devant lui l'un de ses principaux économes qui reconnut devoir dix-mille talents au roi. Ce fonctionnaire de la cour plaida qu'il avait eu des malheurs et qu'il n'avait pas de quoi remplir ses obligations. Alors, le roi ordonna de confisquer ses biens et de vendre ses enfants comme esclaves pour payer sa dette. Lorsque le grand économe entendit ce jugement sévère, il tomba face contre terre devant le roi et l'implora d'être miséricordieux et de lui donner un délai en disant : 'Seigneur, aie un peu plus de patience avec moi, et je rembourserai tout.' Le roi regarda ce serviteur négligent et sa famille, et fut ému de compassion. Il ordonna de le relâcher et de le tenir entièrement quitte de sa dette.

« Ayant ainsi reçu miséricorde et pardon du roi, le chef économe retourna à ses affaires et, trouvant l'un de ses subordonnés qui lui devait la modeste somme d'une centaine de deniers, il s'empara de lui, le saisit à la gorge et lui dit : 'Paye-moi tout ce que tu me dois.' Alors, le sous-intendant tomba face contre terre devant le chef économe et le supplia en disant : 'Sois simplement patient avec moi, et je pourrai bientôt te payer.' Mais le chef économe ne voulut pas faire montre de miséricorde envers son collègue et le fit mettre en prison jusqu'au remboursement de la dette. Voyant ce qui s'était passé, les collègues du prisonnier furent tellement outrés qu'ils allèrent rapporter l'épisode au roi, leur seigneur et maître. Quand le roi apprit l'action de son chef économe, il fit comparaître devant lui cet homme ingrat et implacable, et lui dit : 'Tu es un intendant méchant et indigne. Quand tu as cherché compassion, je

these matters connected with the discipline of the brotherhood, whatsoever you shall decree on earth, shall be recognized in heaven. Although you cannot determine the eternal fate of the individual, you may legislate regarding the conduct of the group, for, where two or three of you agree concerning any of these things and ask of me, it shall be done for you if your petition is not inconsistent with the will of my Father in heaven. And all this is ever true, for, where two or three believers are gathered together, there am I in the midst of them."

159:1.4 (1763.1) Simon Peter was the apostle in charge of the workers at Hippos, and when he heard Jesus thus speak, he asked: "Lord, how often shall my brother sin against me, and I forgive him? Until seven times?" And Jesus answered Peter: "Not only seven times but even to seventy times and seven. Therefore may the kingdom of heaven be likened to a certain king who ordered a financial reckoning with his stewards. And when they had begun to conduct this examination of accounts, one of his chief retainers was brought before him confessing that he owed his king ten thousand talents. Now this officer of the king's court pleaded that hard times had come upon him, and that he did not have wherewith to pay this obligation. And so the king commanded that his property be confiscated, and that his children be sold to pay his debt. When this chief steward heard this stern decree, he fell down on his face before the king and implored him to have mercy and grant him more time, saying, 'Lord, have a little more patience with me, and I will pay you all.' And when the king looked upon this negligent servant and his family, he was moved with compassion. He ordered that he should be released, and that the loan should be wholly forgiven.

159:1.5 (1763.2) "And this chief steward, having thus received mercy and forgiveness at the hands of the king, went about his business, and finding one of his subordinate stewards who owed him a mere hundred denarii, he laid hold upon him and, taking him by the throat, said, 'Pay me all you owe.' And then did this fellow steward fall down before the chief steward and, beseeching him, said: 'Only have patience with me, and I will presently be able to pay you.' But the chief steward would not show mercy to his fellow steward but rather had him cast in prison until he should pay his debt. When his fellow servants saw what had happened, they were so distressed that they went and told their lord and master, the king. When the king heard of the doings of his chief steward, he called this ungrateful and unforgiving man before him and said: 'You are a wicked and unworthy steward. When you sought for compassion, I freely forgave you your entire debt. Why did you not also show

t'ai librement fait remise de toute ta dette. Pourquoi n'as-tu pas été miséricordieux envers ton collègue comme je l'ai été envers toi ?' Et le roi entra dans une telle colère qu'il livra son ingrat chef économe aux geôliers pour qu'ils le retiennent jusqu'à paiement complet de toute sa dette. De même, mon Père céleste montrera une plus large miséricorde à ceux qui sont spontanément miséricordieux envers leurs prochains. Comment pouvez-vous vous approcher de Dieu en lui demandant d'excuser vos imperfections si vous avez l'habitude de châtier ces mêmes faiblesses humaines chez vos frères qui en sont coupables ? Je vous le dis à tous : Vous avez reçu libéralement les bonnes choses du royaume ; donnez donc libéralement à vos compagnons terrestres. »

C'est ainsi que Jésus enseigna les dangers et illustra l'injustice du jugement personnel porté sur votre prochain. Il faut que la discipline soit maintenue et que la justice soit administrée, mais, en toutes matières, la sagesse de la fraternité devrait prévaloir. Jésus conféra l'autorité législative et judiciaire au groupe et non à des individus. Et même cette autorité attribuée au groupe ne doit pas être exercée sous forme personnelle. On risque toujours de voir le verdict d'un individu faussé par des préjugés ou déformé par la passion. Le jugement collectif a plus de chances d'écarter les dangers et d'éliminer l'injustice des préventions personnelles. Jésus chercha toujours à minimiser les facteurs d'injustice, de représailles et de vengeance.

[L'emploi du nombre 77, pour illustrer la miséricorde et la tolérance, fut tiré du passage des Écritures concernant l'exultation de Lémec devant les armes métalliques de son fils Tubal-Cain. Comparant ces instruments supérieurs à ceux de ses ennemis, il s'écria : « Si Caïn, sans armes à la main, a été sept fois vengé, je serai maintenant vengé soixante-dix-sept fois. »]

## 2. LE PRÉDICATEUR ÉTRANGER

Jésus se rendit à Gamala pour visiter Jean et tous ceux qui y travaillaient avec lui. Ce soir-là, après la séance des questions et réponses, Jean dit à Jésus : « Maître, je suis allé hier à Ashtarot voir un homme qui enseignait en ton nom et qui prétendait même être capable de chasser des démons. Or, cet homme n'a jamais été avec nous et ne nous suit pas ; je lui ai donc défendu d'agir ainsi. » Jésus dit alors : « Ne le lui interdis pas. Ne perçois-tu pas que l'évangile du royaume sera bientôt proclamé dans le monde entier ? Comment peux-tu espérer que tous ceux qui croient à l'évangile seront soumis à tes directives ? Réjouis-toi de ce que notre enseignement ait

mercy to your fellow steward, even as I showed mercy to you?' And the king was so very angry that he delivered his ungrateful chief steward to the jailers that they might hold him until he had paid all that was due. And even so shall my heavenly Father show the more abundant mercy to those who freely show mercy to their fellows. How can you come to God asking consideration for your shortcomings when you are wont to chastise your brethren for being guilty of these same human frailties? I say to all of you: Freely you have received the good things of the kingdom; therefore freely give to your fellows on earth."

159:1.6 (1764.1) Thus did Jesus teach the dangers and illustrate the unfairness of sitting in personal judgment upon one's fellows. Discipline must be maintained, justice must be administered, but in all these matters the wisdom of the brotherhood should prevail. Jesus invested legislative and judicial authority in the *group*, not in the *individual*. Even this investment of authority in the group must not be exercised as personal authority. There is always danger that the verdict of an individual may be warped by prejudice or distorted by passion. Group judgment is more likely to remove the dangers and eliminate the unfairness of personal bias. Jesus sought always to minimize the elements of unfairness, retaliation, and vengeance.

159:1.7 (1762.9) [The use of the term seventy-seven as an illustration of mercy and forbearance was derived from the Scriptures referring to Lamech's exultation because of the metal weapons of his son Tubal-Cain, who, comparing these superior instruments with those of his enemies, exclaimed: "If Cain, with no weapon in his hand, was avenged seven times, I shall now be avenged seventy-seven."]

## 2. THE STRANGE PREACHER

159:2.1 (1764.3) Jesus went over to Gamala to visit John and those who worked with him at that place. That evening, after the session of questions and answers, John said to Jesus: "Master, yesterday I went over to Ashtaroth to see a man who was teaching in your name and even claiming to be able to cast out devils. Now this fellow had never been with us, neither does he follow after us; therefore I forbade him to do such things." Then said Jesus: "Forbid him not. Do you not perceive that this gospel of the kingdom shall presently be proclaimed in all the world? How can you expect that all who will believe the gospel shall be subject to your direction? Rejoice that already our teaching

déjà commencé à se répandre hors des limites de notre influence personnelle. Ne vois-tu pas, Jean, que ceux qui prétendent faire de grandes œuvres en mon nom finiront par soutenir notre cause ? Ils n'auront certainement pas tendance à médire de moi. Mon fils, en pareille matière, tu ferais mieux d'estimer que quiconque n'est pas contre nous est avec nous. Dans les générations à venir, beaucoup d'hommes non entièrement dignes feront des choses étranges en mon nom, mais je ne le leur interdirai pas. Je te dis que, même si l'on donne une simple coupe d'eau froide à une âme assoiffée, les messagers du Père enregistreront toujours ce service rendu par amour. »

Cette instruction plongea Jean dans la perplexité. N'avait-il pas entendu le Maître dire : « Quiconque n'est pas avec moi est contre moi » ? Il ne perçut pas que Jésus avait, alors, fait allusion aux relations personnelles de l'homme avec les enseignements spirituels du royaume, tandis que, dans le cas présent, il parlait des vastes relations extérieures entre croyants ; ces rapports sociaux concernaient les questions du contrôle administratif et du pouvoir juridique d'un groupe de croyants sur le travail d'un autre groupe, facteurs qui devaient finir par constituer la fraternité mondiale à venir.

Jean décrivit souvent cette expérience en liaison avec ses travaux ultérieurs pour le royaume. Néanmoins, les apôtres se formalisèrent maintes fois de voir des étrangers qui avaient l'audace d'enseigner au nom du Maître. Il leur parut toujours incorrect que des hommes qui ne s'étaient jamais assis aux pieds de Jésus osent enseigner en son nom.

L'homme à qui Jean avait interdit d'enseigner et d'œuvrer au nom de Jésus ne tint aucun compte de l'injonction de l'apôtre. Il poursuivait carrément ses efforts et forma un groupe considérable de croyants à Kanata avant de partir pour la Mésopotamie. Cet homme, nommé Aden, avait été amené à croire en Jésus par le témoignage du dément que Jésus avait guéri près de Khérésa, et qui avait cru avec tant de confiance que les prétendus mauvais esprits chassés hors de lui par le Maître étaient entrés dans le troupeau de porcs et l'avaient précipité par-dessus le bord de la falaise dans l'anéantissement.

### 3. INSTRUCTIONS POUR LES ÉDUCATEURS ET LES CROYANTS

À Édréi, où travaillaient Thomas et ses associés, Jésus passa une journée et une nuit. Au cours de la discussion du soir, il exprima les

has begun to manifest itself beyond the bounds of our personal influence. Do you not see, John, that those who profess to do great works in my name must eventually support our cause? They certainly will not be quick to speak evil of me. My son, in matters of this sort it would be better for you to reckon that he who is not against us is for us. In the generations to come many who are not wholly worthy will do many strange things in my name, but I will not forbid them. I tell you that, even when a cup of cold water is given to a thirsty soul, the Father's messengers shall ever make record of such a service of love."

159:2.2 (1764.4) This instruction greatly perplexed John. Had he not heard the Master say, "He who is not with me is against me"? And he did not perceive that in this case Jesus was referring to man's personal relation to the spiritual teachings of the kingdom, while in the other case reference was made to the outward and far-flung social relations of believers regarding the questions of administrative control and the jurisdiction of one group of believers over the work of other groups which would eventually compose the forthcoming world-wide brotherhood.

159:2.3 (1765.1) But John oftentimes recounted this experience in connection with his subsequent labors in behalf of the kingdom. Nevertheless, many times did the apostles take offense at those who made bold to teach in the Master's name. To them it always seemed inappropriate that those who had never sat at Jesus' feet should dare to teach in his name.

159:2.4 (1765.2) This man whom John forbade to teach and work in Jesus' name did not heed the apostle's injunction. He went right on with his efforts and raised up a considerable company of believers at Kanata before going on into Mesopotamia. This man, Aden, had been led to believe in Jesus through the testimony of the demented man whom Jesus healed near Kheresa, and who so confidently believed that the supposed evil spirits which the Master cast out of him entered the herd of swine and rushed them headlong over the cliff to their destruction.

### 3. INSTRUCTION FOR TEACHERS AND BELIEVERS

159:3.1 (1765.3) At Edrei, where Thomas and his associates labored, Jesus spent a day and a night and, in the course of the evening's discussion, gave expression to the principles which should



principes qui devraient guider ceux qui prêchent la vérité et animer tous ceux qui enseignent l'évangile du royaume. Voici, résumée en langage moderne, la leçon que Jésus enseigna :

Respectez toujours la personnalité de l'homme. Une cause juste ne doit jamais être promue par la force ; les victoires spirituelles se gagnent uniquement par le pouvoir spirituel. Cette injonction contre l'emploi d'influences matérielles s'applique aussi bien à la force psychique qu'à la force physique. On ne doit employer ni des arguments accablants ni la supériorité mentale pour contraindre des hommes et des femmes à entrer dans le royaume. Le mental humain ne doit ni être écrasé par le seul poids de la logique ni intimidé par une éloquence astucieuse. Bien que l'émotion, en tant que facteur dans les décisions humaines, ne puisse être entièrement éliminée, quiconque veut faire progresser la cause du royaume ne devrait pas y faire directement appel. Ayez directement recours à l'esprit divin qui habite le mental des hommes, et non à la peur, à la pitié ou au simple sentiment. En faisant appel aux hommes, soyez équitables ; contrôlez-vous et restez dument sur la réserve ; respectez comme il convient la personnalité de vos élèves. Rappelez-vous que j'ai dit : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe, et j'entrerai chez quiconque veut ouvrir. »

En initiant les hommes au royaume, ne diminuez ou ne détruisez pas leur respect d'eux-mêmes. Le respect de soi poussé à l'excès peut détruire l'humilité appropriée et se transformer en orgueil, en vanité et en arrogance ; mais la perte du respect de soi aboutit souvent à la paralysie de la volonté. Cet évangile a pour but de rétablir le respect de soi chez ceux qui l'ont perdu et de le réfréner chez ceux qui l'ont. Ne commettez pas l'erreur de simplement condamner ce qu'il y a de mauvais dans la vie de vos élèves ; n'omettez pas de reconnaître libéralement, dans leur vie, les choses les plus dignes de louanges. N'oubliez pas que rien ne m'arrêtera pour rétablir le respect de soi chez ceux qui l'ont perdu et qui désirent réellement le regagner.

Prenez garde de ne pas blesser le respect de soi des âmes timides et craintives. Ne vous permettez pas d'être sarcastiques aux dépens de mes frères candides, ni cyniques avec mes enfants apeurés. L'oisiveté détruit le respect de soi ; donc, recommandez à vos frères de s'occuper toujours activement des tâches qu'ils ont choisies et ne négligez aucun effort pour procurer du travail à ceux qui se trouvent sans emploi.

Ne vous rendez jamais coupables de tactiques indignes comme celle d'effrayer des hommes et des femmes pour essayer de les faire entrer dans le royaume. Un père aimant n'effraie

guide those who preach truth, and which should activate all who teach the gospel of the kingdom. Summarized and restated in modern phraseology, Jesus taught:

159:3.2 (1765.4) Always respect the personality of man. Never should a righteous cause be promoted by force; spiritual victories can be won only by spiritual power. This injunction against the employment of material influences refers to psychic force as well as to physical force. Overpowering arguments and mental superiority are not to be employed to coerce men and women into the kingdom. Man's mind is not to be crushed by the mere weight of logic or overawed by shrewd eloquence. While emotion as a factor in human decisions cannot be wholly eliminated, it should not be directly appealed to in the teachings of those who would advance the cause of the kingdom. Make your appeals directly to the divine spirit that dwells within the minds of men. Do not appeal to fear, pity, or mere sentiment. In appealing to men, be fair; exercise self-control and exhibit due restraint; show proper respect for the personalities of your pupils. Remember that I have said: "Behold, I stand at the door and knock, and if any man will open, I will come in."

159:3.3 (1765.5) In bringing men into the kingdom, do not lessen or destroy their self-respect. While overmuch self-respect may destroy proper humility and end in pride, conceit, and arrogance, the loss of self-respect often ends in paralysis of the will. It is the purpose of this gospel to restore self-respect to those who have lost it and to restrain it in those who have it. Make not the mistake of only condemning the wrongs in the lives of your pupils; remember also to accord generous recognition for the most praiseworthy things in their lives. Forget not that I will stop at nothing to restore self-respect to those who have lost it, and who really desire to regain it.

159:3.4 (1765.6) Take care that you do not wound the self-respect of timid and fearful souls. Do not indulge in sarcasm at the expense of my simple-minded brethren. Be not cynical with my fear-ridden children. Idleness is destructive of self-respect; therefore, admonish your brethren ever to keep busy at their chosen tasks, and put forth every effort to secure work for those who find themselves without employment.

159:3.5 (1766.1) Never be guilty of such unworthy tactics as endeavoring to frighten men and women into the kingdom. A loving father does not frighten his children into yielding obedience to his just

pas ses enfants pour les faire obtempérer à ses justes exigences.

Les enfants du royaume finiront par comprendre clairement que les fortes sensations émotives ne sont pas l'équivalent de directives de l'esprit divin. Quand une forte et étrange impression vous pousse à faire une chose ou à vous rendre en un certain lieu, cela ne signifie pas nécessairement que de telles impulsions soient des directives de l'esprit intérieur.

Avertissez tous les croyants en ce qui concerne cette zone de conflit qu'il faut traverser pour passer de la vie telle qu'elle est vécue dans la chair à la vie supérieure telle qu'elle est vécue dans l'esprit. Pour ceux qui vivent pleinement dans l'un ou l'autre de ces deux royaumes, il y a peu de conflits ou de confusion, mais tous sont condamnés à éprouver un plus ou moins grand degré d'incertitude pendant la période de transition entre les deux niveaux d'existence. En entrant dans le royaume, vous ne pouvez ni échapper à ses responsabilités, ni éluder ses obligations ; mais n'oubliez pas que le joug de l'évangile est facile à porter et que le fardeau de la vérité est léger.

Le monde est rempli d'âmes affamées qui vivent dans la famine en présence même du pain de vie ; les hommes meurent en cherchant le Dieu qui habite pourtant en eux. Ils recherchent les trésors du royaume avec un cœur plein de désirs et une démarche fatiguée, alors qu'ils sont tous à portée immédiate de la foi vivante. La foi est à la religion ce que les voiles sont au bateau ; elle est un supplément de puissance et non un fardeau additionnel de la vie. L'unique lutte de ceux qui entrent dans le royaume est de mener le bon combat de la foi. Le croyant n'a qu'une bataille à livrer, et c'est contre le doute — contre l'incrédulité.

En prêchant l'évangile du royaume, vous enseignez simplement l'amitié avec Dieu, et cette communion présentera un attrait égal pour les hommes et pour les femmes ; tous deux y trouveront ce qui satisfait le plus véritablement leurs désirs et leurs idéaux caractéristiques. Dites à mes enfants que je suis non seulement sensible à leurs sentiments et patient avec leurs faiblesses, mais que je suis aussi sans pitié pour le péché et que je ne tolère pas l'iniquité. En vérité, je suis débonnaire et humble en présence de mon Père, mais je suis également implacable et inexorable quand il y a malfaisance délibérée et rébellion impie contre la volonté de mon Père qui est aux cieux.

Vous ne dépeindrez pas votre Maître comme un homme de chagrins. Les générations futures connaîtront aussi le rayonnement de notre joie, l'entrain de notre bonne volonté et l'inspiration de

requirements.

159:3.6 (1766.2) Sometime the children of the kingdom will realize that strong feelings of emotion are not equivalent to the leadings of the divine spirit. To be strongly and strangely impressed to do something or to go to a certain place, does not necessarily mean that such impulses are the leadings of the indwelling spirit.

159:3.7 (1766.3) Forewarn all believers regarding the fringe of conflict which must be traversed by all who pass from the life as it is lived in the flesh to the higher life as it is lived in the spirit. To those who live quite wholly within either realm, there is little conflict or confusion, but all are doomed to experience more or less uncertainty during the times of transition between the two levels of living. In entering the kingdom, you cannot escape its responsibilities or avoid its obligations, but remember: The gospel yoke is easy and the burden of truth is light.

159:3.8 (1766.4) The world is filled with hungry souls who famish in the very presence of the bread of life; men die searching for the very God who lives within them. Men seek for the treasures of the kingdom with yearning hearts and weary feet when they are all within the immediate grasp of living faith. Faith is to religion what sails are to a ship; it is an addition of power, not an added burden of life. There is but one struggle for those who enter the kingdom, and that is to fight the good fight of faith. The believer has only one battle, and that is against doubt — unbelief.

159:3.9 (1766.5) In preaching the gospel of the kingdom, you are simply teaching friendship with God. And this fellowship will appeal alike to men and women in that both will find that which most truly satisfies their characteristic longings and ideals. Tell my children that I am not only tender of their feelings and patient with their frailties, but that I am also ruthless with sin and intolerant of iniquity. I am indeed meek and humble in the presence of my Father, but I am equally and relentlessly inexorable where there is deliberate evil-doing and sinful rebellion against the will of my Father in heaven.

159:3.10 (1766.6) You shall not portray your teacher as a man of sorrows. Future generations shall know also the radiance of our joy, the buoyance of our good will, and the inspiration of our good humor. We proclaim a message of good news which is

notre bonne humeur. Nous proclamons un message de bonnes nouvelles dont le pouvoir transformateur est contagieux. Notre religion palpite d'une nouvelle vie et de nouvelles significations. Ceux qui acceptent cet enseignement sont remplis de joie, et leur cœur les oblige à se réjouir perpétuellement. Ceux qui ont une certitude au sujet de Dieu font toujours l'expérience d'un bonheur croissant.

Apprenez à tous les croyants à éviter de s'appuyer sur le support incertain de la fausse compassion. On ne peut bâtir un caractère fort en s'apitoyant sur soi-même. Efforcez-vous honnêtement d'éviter l'influence trompeuse de la simple communion dans la misère. Étendez votre sympathie aux braves et aux courageux, sans accorder un excès de pitié aux âmes lâches qui abordent sans enthousiasme les épreuves de la vie. N'offrez pas de consolations à ceux qui se couchent par terre devant les obstacles sans lutter. Ne sympathisez pas avec vos compagnons dans le seul but de recevoir leur sympathie en retour.

Quand l'assurance de la présence divine deviendra consciente chez mes enfants, leur foi élargira leur mental, ennoblira leur âme, fortifiera leur personnalité, accroîtra leur bonheur, approfondira leur perception spirituelle et rehaussera leur pouvoir d'aimer et d'être aimés.

Enseignez à tous les croyants que le fait d'entrer dans le royaume ne les immunise pas contre les accidents du temps ni contre les catastrophes ordinaires de la nature. La croyance à l'évangile n'empêchera pas d'avoir des ennuis, mais elle assurera que vous n'aurez pas peur quand les difficultés vous assailliront. Si vous osez croire en moi et si vous vous mettez à me suivre de tout cœur, vous vous engagerez en toute certitude sur le chemin qui mène aux difficultés. Je ne vous promets pas de vous délivrer des eaux de l'adversité, mais ce que je vous promets, c'est de les traverser toutes avec vous.

Jésus enseigna encore bien des choses à ce groupe de croyants avant qu'ils ne se préparent au repos de la nuit. Tous ceux qui entendirent ces paroles les gardèrent précieusement dans leur cœur et les répétèrent souvent pour édifier les apôtres et les disciples qui n'étaient pas présents quand elles furent prononcées.

#### 4. L'ENTRETIEN AVEC NATHANAEL

Jésus se rendit ensuite à Abila, où travaillaient Nathanael et ses associés. Nathanael était très ennuyé par certaines déclarations de Jésus qui paraissaient porter atteinte à l'autorité

infectious in its transforming power. Our religion is throbbing with new life and new meanings. Those who accept this teaching are filled with joy and in their hearts are constrained to rejoice evermore. Increasing happiness is always the experience of all who are certain about God.

*159:3.11 (1766.7)* Teach all believers to avoid leaning upon the insecure props of false sympathy. You cannot develop strong characters out of the indulgence of self-pity; honestly endeavor to avoid the deceptive influence of mere fellowship in misery. Extend sympathy to the brave and courageous while you withhold overmuch pity from those cowardly souls who only halfheartedly stand up before the trials of living. Offer not consolation to those who lie down before their troubles without a struggle. Sympathize not with your fellows merely that they may sympathize with you in return.

*159:3.12 (1766.8)* When my children once become self-conscious of the assurance of the divine presence, such a faith will expand the mind, ennoble the soul, reinforce the personality, augment the happiness, deepen the spirit perception, and enhance the power to love and be loved.

*159:3.13 (1767.1)* Teach all believers that those who enter the kingdom are not thereby rendered immune to the accidents of time or to the ordinary catastrophes of nature. Believing the gospel will not prevent getting into trouble, but it will insure that you shall be *unafraid* when trouble does overtake you. If you dare to believe in me and wholeheartedly proceed to follow after me, you shall most certainly by so doing enter upon the sure pathway to trouble. I do not promise to deliver you from the waters of adversity, but I do promise to go with you through all of them.

*159:3.14 (1767.2)* And much more did Jesus teach this group of believers before they made ready for the night's sleep. And they who heard these sayings treasured them in their hearts and did often recite them for the edification of the apostles and disciples who were not present when they were spoken.

#### 4. THE TALK WITH NATHANIEL

*159:4.1 (1767.3)* And then went Jesus over to Abila, where Nathaniel and his associates labored. Nathaniel was much bothered by some of Jesus' pronouncements which seemed to detract from

des Écritures hébraïques reconnues. En conséquence, ce soir-là, après la séance habituelle de questions et de réponses, Nathanael emmena Jésus à l'écart et lui demanda : « Maître, as-tu suffisamment confiance en moi pour me faire connaître la vérité sur les Écritures ? J'observe que tu nous enseignes seulement une partie des écrits sacrés — la meilleure d'après moi — et j'en infère que tu rejettes la doctrine des rabbins enseignant que les paroles de la loi sont les paroles mêmes de Dieu, et qu'elles étaient avec Dieu au ciel, même avant l'époque d'Abraham et de Moïse. Quelle est la vérité au sujet des Écritures ? » Lorsque Jésus entendit cette question de son apôtre déconcerté, il répondit :

« Nathanael, tu as bien jugé ; je ne vois pas les Écritures sous le même jour que les rabbins. Je vais te parler de cette question à condition que tu ne divulgues pas ces choses à tes frères, car ils ne sont pas tous préparés à recevoir cet enseignement. Les paroles de la loi de Moïse et les leçons des Écritures n'existaient pas avant Abraham. C'est tout récemment que les Écritures ont été rassemblées sous la forme où nous les possédons aujourd'hui. Elles contiennent ce qu'il y a de meilleur dans les idées les plus élevées et les désirs ardents du peuple juif, mais aussi nombre d'éléments qui sont loin de représenter le caractère et les enseignements du Père qui est aux cieux ; c'est pourquoi il me faut choisir, parmi les meilleurs enseignements, les vérités destinées à être glanées pour l'évangile du royaume.

« Ces écrits sont des œuvres d'hommes, dont certains étaient saints, et d'autres moins saints. Les enseignements de ces livres représentent les vues et le degré d'illumination de l'époque d'où ils tirent leur origine. En tant que révélation de la vérité, on peut davantage se fier aux derniers livres qu'aux premiers. Les Écritures sont erronées, et leur origine est entièrement humaine, mais, ne vous y trompez pas, elles constituent le meilleur recueil de sagesse religieuse et de vérités spirituelles que l'on puisse trouver présentement dans le monde entier.

« Beaucoup de ces livres n'ont pas été écrits par les personnes dont ils portent le nom, mais cela n'infirmait aucunement la valeur des vérités qu'ils contiennent. Si l'histoire de Jonas n'était pas réelle, et même si Jonas n'avait jamais vécu, les profondes vérités de ce récit — l'amour de Dieu pour Ninive et pour les soi-disant païens — n'en seraient pas moins précieuses aux yeux de tous ceux qui aiment leurs semblables. Les Écritures sont sacrées parce qu'elles relatent les pensées et les actes d'hommes qui recherchaient Dieu et qui ont laissé dans ces écrits leurs conceptions les plus élevées de la droiture, de la vérité et de la sainteté. Les Écritures contiennent un grand, un

the authority of the recognized Hebrew scriptures. Accordingly, on this night, after the usual period of questions and answers, Nathaniel took Jesus away from the others and asked: "Master, could you trust me to know the truth about the Scriptures? I observe that you teach us only a portion of the sacred writings — the best as I view it — and I infer that you reject the teachings of the rabbis to the effect that the words of the law are the very words of God, having been with God in heaven even before the times of Abraham and Moses. What is the truth about the Scriptures?" When Jesus heard the question of his bewildered apostle, he answered:

159:4.2 (1767.4) "Nathaniel, you have rightly judged; I do not regard the Scriptures as do the rabbis. I will talk with you about this matter on condition that you do not relate these things to your brethren, who are not all prepared to receive this teaching. The words of the law of Moses and the teachings of the Scriptures were not in existence before Abraham. Only in recent times have the Scriptures been gathered together as we now have them. While they contain the best of the higher thoughts and longings of the Jewish people, they also contain much that is far from being representative of the character and teachings of the Father in heaven; wherefore must I choose from among the better teachings those truths which are to be gleaned for the gospel of the kingdom.

159:4.3 (1767.5) "These writings are the work of men, some of them holy men, others not so holy. The teachings of these books represent the views and extent of enlightenment of the times in which they had their origin. As a revelation of truth, the last are more dependable than the first. The Scriptures are faulty and altogether human in origin, but mistake not, they do constitute the best collection of religious wisdom and spiritual truth to be found in all the world at this time.

159:4.4 (1767.6) "Many of these books were not written by the persons whose names they bear, but that in no way detracts from the value of the truths which they contain. If the story of Jonah should not be a fact, even if Jonah had never lived, still would the profound truth of this narrative, the love of God for Nineveh and the so-called heathen, be none the less precious in the eyes of all those who love their fellow men. The Scriptures are sacred because they present the thoughts and acts of men who were searching for God, and who in these writings left on record their highest concepts of righteousness, truth, and holiness. The Scriptures contain much that is true, very much, but in the



très grand nombre de choses vraies, mais, à la lumière de votre présent enseignement, vous savez également que trop souvent elles présentent sous un faux jour le Père qui est aux cieux, le Dieu aimant que je suis venu révéler à tous les mondes.

« Nathanael, ne te laisse jamais aller, même un instant, à croire les récits des Écritures qui te disent que le Dieu d'amour a ordonné à tes ancêtres de livrer bataille pour massacrer tous leurs ennemis — hommes, femmes et enfants. De tels récits sont des paroles d'hommes, d'hommes dont la sainteté est douteuse ; ils ne sont pas la parole de Dieu. Les Écritures ont toujours reflété et reflèteront toujours le statut intellectuel, moral et spirituel de leurs auteurs. N'as-tu pas remarqué que les concepts de Yahweh croissent en beauté et en gloire dans le cours des écrits prophétiques de Samuel à Isaïe ? N'oublie pas que les Écritures sont destinées à l'instruction religieuse et à la gouverne spirituelle. Elles ne sont pas l'œuvre d'historiens ni de philosophes.

« La chose la plus déplorable n'est pas simplement cette idée erronée que les récits des Écritures sont absolument parfaits et leur enseignement infaillible, mais plutôt la confusion due à leur mauvaise interprétation par les scribes et les pharisiens de Jérusalem, esclaves de la tradition. Dans leur effort résolu pour résister aux nouveaux enseignements de l'évangile du royaume, ceux-ci vont maintenant prôner simultanément la doctrine que les Écritures sont inspirées, et la fausse interprétation qu'ils en donnent. Nathanael, n'oublie jamais que la révélation de la vérité par le Père ne se limite ni à une génération ni à un peuple. Nombre de personnes qui recherchent sincèrement la vérité ont été troublées et découragées, et continueront de l'être, par ces doctrines de la perfection des Écritures.

« L'autorité de la vérité réside dans l'esprit même qui imprègne ses manifestations vivantes, et non dans les paroles mortes des hommes d'une autre génération, moins éclairés et soi-disant inspirés. Même si les saints de jadis ont vécu des vies inspirées et spirituellement remplies, cela ne signifie pas que leurs paroles aient également été inspirées par l'esprit. Aujourd'hui, nous ne consignons rien par écrit des enseignements de l'évangile du royaume, de crainte qu'après mon départ, vous ne vous divisiez rapidement en groupes contestant la vérité à cause de la diversité de vos interprétations de mon enseignement. Pour cette génération, il vaut mieux que nous vivions ces vérités en évitant de les enregistrer par écrit.

« Prends bien note de mes paroles, Nathanael ; rien de ce que la nature humaine a

light of your present teaching, you know that these writings also contain much that is misrepresentative of the Father in heaven, the loving God I have come to reveal to all the worlds.

159:4.5 (1768.1) "Nathaniel, never permit yourself for one moment to believe the Scripture records which tell you that the God of love directed your forefathers to go forth in battle to slay all their enemies — men, women, and children. Such records are the words of men, not very holy men, and they are not the word of God. The Scriptures always have, and always will, reflect the intellectual, moral, and spiritual status of those who create them. Have you not noted that the concepts of Yahweh grow in beauty and glory as the prophets make their records from Samuel to Isaiah? And you should remember that the Scriptures are intended for religious instruction and spiritual guidance. They are not the works of either historians or philosophers.

159:4.6 (1768.2) "The thing most deplorable is not merely this erroneous idea of the absolute perfection of the Scripture record and the infallibility of its teachings, but rather the confusing misinterpretation of these sacred writings by the tradition-enslaved scribes and Pharisees at Jerusalem. And now will they employ both the doctrine of the inspiration of the Scriptures and their misinterpretations thereof in their determined effort to withstand these newer teachings of the gospel of the kingdom. Nathaniel, never forget, the Father does not limit the revelation of truth to any one generation or to any one people. Many earnest seekers after the truth have been, and will continue to be, confused and disheartened by these doctrines of the perfection of the Scriptures.

159:4.7 (1768.3) "The authority of truth is the very spirit that indwells its living manifestations, and not the dead words of the less illuminated and supposedly inspired men of another generation. And even if these holy men of old lived inspired and spirit-filled lives, that does not mean that their words were similarly spiritually inspired. Today we make no record of the teachings of this gospel of the kingdom lest, when I have gone, you speedily become divided up into sundry groups of truth contenders as a result of the diversity of your interpretation of my teachings. For this generation it is best that we live these truths while we shun the making of records.

159:4.8 (1768.4) "Mark you well my words, Nathaniel, nothing which human nature has touched can be



touché ne peut être considéré comme infaillible. Certes, la vérité divine peut briller à travers le mental humain, mais toujours avec une pureté relative et une divinité partielle. La créature peut ardemment désirer l'infaillibilité, mais seuls les Créateurs la possèdent.

« Mais la plus grande erreur de l'enseignement concernant les Écritures est la doctrine les présentant comme des livres occultes de mystère et de sagesse, que seuls osent interpréter les sages de la nation. Les révélations de la vérité divine ne sont pas scellées, si ce n'est par l'ignorance humaine, la bigoterie et l'intolérance sectaire. La lumière des Écritures n'est affaiblie que par les préjugés et assombrie que par les superstitions. Une fausse peur du sacré a empêché le bon sens de sauvegarder la religion. La peur de l'autorité des écrits sacrés du passé empêche efficacement les âmes honnêtes d'aujourd'hui d'accepter la nouvelle lumière de l'évangile — la lumière que, dans une génération précédente, ces mêmes hommes connaissant Dieu désiraient si intensément voir briller.

« Mais le plus triste de tout cela est le fait que certains éducateurs enseignent le caractère sacré de ce traditionalisme tout en connaissant la vérité à son sujet. Ils comprennent plus ou moins complètement les limitations des Écritures, mais sont moralement lâches et intellectuellement malhonnêtes. Ils connaissent la vérité au sujet des écrits sacrés, mais préfèrent laisser le peuple dans l'ignorance de ces faits troublants. Ils pervertissent et déforment ainsi les Écritures ; ils en font un guide pour les détails serviles de la vie quotidienne et une autorité sur les questions non spirituelles, au lieu de faire appel aux écrits sacrés en tant que dépositaire de la sagesse morale, de l'inspiration religieuse et de l'enseignement spirituel des hommes qui connaissaient Dieu au cours d'autres générations . »

Nathanael fut éclairé, et choqué, par les déclarations du Maître. Dans les profondeurs de son âme, il médita longuement sur cet entretien, mais n'en parla à personne avant l'ascension de Jésus. Même après, il craignit encore de communiquer, dans leur plénitude, les enseignements du Maître à ce sujet.

## 5. LE CARACTÈRE POSITIF DE LA RELIGION DE JÉSUS

À Philadelphie, où Jacques évangélisait, Jésus donna aux disciples une leçon sur le caractère positif de l'évangile du royaume. Au cours de ses remarques, il indiqua que certaines parties des Écritures étaient plus véridiques que

regarded as infallible. Through the mind of man divine truth may indeed shine forth, but always of relative purity and partial divinity. The creature may crave infallibility, but only the Creators possess it.

159:4.9 (1768.5) "But the greatest error of the teaching about the Scriptures is the doctrine of their being sealed books of mystery and wisdom which only the wise minds of the nation dare to interpret. The revelations of divine truth are not sealed except by human ignorance, bigotry, and narrow-minded intolerance. The light of the Scriptures is only dimmed by prejudice and darkened by superstition. A false fear of sacredness has prevented religion from being safeguarded by common sense. The fear of the authority of the sacred writings of the past effectively prevents the honest souls of today from accepting the new light of the gospel, the light which these very God-knowing men of another generation so intensely longed to see.

159:4.10 (1769.1) "But the saddest feature of all is the fact that some of the teachers of the sanctity of this traditionalism know this very truth. They more or less fully understand these limitations of Scripture, but they are moral cowards, intellectually dishonest. They know the truth regarding the sacred writings, but they prefer to withhold such disturbing facts from the people. And thus do they pervert and distort the Scriptures, making them the guide to slavish details of the daily life and an authority in things nonspiritual instead of appealing to the sacred writings as the repository of the moral wisdom, religious inspiration, and the spiritual teaching of the God-knowing men of other generations."

159:4.11 (1769.2) Nathaniel was enlightened, and shocked, by the Master's pronouncement. He long pondered this talk in the depths of his soul, but he told no man concerning this conference until after Jesus' ascension; and even then he feared to impart the full story of the Master's instruction.

## 5. THE POSITIVE NATURE OF JESUS' RELIGION

159:5.1 (1769.3) At Philadelphia, where James was working, Jesus taught the disciples about the positive nature of the gospel of the kingdom. When, in the course of his remarks, he intimated that some parts of the Scripture were more truth-containing than others and admonished his

d'autres, et il recommanda à ses auditeurs de nourrir leur âme des meilleurs aliments spirituels. Jacques interrompit le Maître pour lui demander : « Maître, aurais-tu la bonté de nous suggérer la manière de choisir les meilleurs passages des Écritures pour notre édification personnelle ? » Et Jésus répondit : « Oui, Jacques ; en lisant les Écritures, recherche les enseignements éternellement vrais et divinement beaux tels que :

« Crée en moi un cœur pur, Ô Seigneur.

« Le Seigneur est mon berger ; je ne manquerai de rien.

« Tu devrais aimer ton prochain comme toi-même.

« Car moi, le Seigneur ton Dieu, je tiendrai ta main droite en disant : n'aie aucune crainte ; je t'aiderai.

« Et les nations n'apprendront plus la guerre. »

Ceci illustre la manière dont, jour après jour, Jésus faisait sien le meilleur des Écritures hébraïques pour instruire ses disciples et pour l'inclure dans l'enseignement du nouvel évangile du royaume. D'autres religions avaient laissé entendre que Dieu était proche des hommes, mais Jésus assimila le ministère de Dieu auprès des hommes à la sollicitude d'un père affectueux pour le bien-être de ses enfants, qui dépendent de lui ; ensuite il fit de cet enseignement la pierre angulaire de sa religion. C'est ainsi que la doctrine de la paternité de Dieu rendit impérative la pratique de la fraternité des hommes. L'adoration de Dieu et le service de l'homme devinrent la somme et la substance de sa religion. Jésus prit ce qu'il y avait de meilleur dans la religion juive et le transféra dans le digne cadre des nouveaux enseignements de l'évangile du royaume.

Jésus introduisit l'esprit d'action positive dans les doctrines passives de la religion juive. Au lieu d'une soumission négative à des exigences cérémonielles, Jésus prescrivit l'accomplissement positif de ce que sa nouvelle religion exigeait de ceux qui l'acceptaient. La religion de Jésus ne consistait pas simplement à croire, mais à faire réellement ce que l'évangile demandait. Il n'enseignait pas que le service social constituait l'essence de sa religion, mais bien plutôt que le service social était un des effets certains de la possession de l'esprit de vraie religion.

Jésus n'hésitait pas à adopter la meilleure moitié d'un passage des Écritures tout en rejetant la partie inférieure. Sa grande exhortation : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », il la prit dans le passage suivant : « Tu n'exerceras pas de vengeance contre les enfants de ton peuple, mais

hearers to feed their souls upon the best of the spiritual food, James interrupted the Master, asking: "Would you be good enough, Master, to suggest to us how we may choose the better passages from the Scriptures for our personal edification?" And Jesus replied: "Yes, James, when you read the Scriptures look for those eternally true and divinely beautiful teachings, such as:

159:5.2 (1769.4) "Create in me a clean heart, O Lord.

159:5.3 (1769.5) "The Lord is my shepherd; I shall not want.

159:5.4 (1769.6) "You should love your neighbor as yourself.

159:5.5 (1769.7) "For I, the Lord your God, will hold your right hand, saying, fear not; I will help you.

159:5.6 (1769.8) "Neither shall the nations learn war any more."

159:5.7 (1769.9) And this is illustrative of the way Jesus, day by day, appropriated the cream of the Hebrew scriptures for the instruction of his followers and for inclusion in the teachings of the new gospel of the kingdom. Other religions had suggested the thought of the nearness of God to man, but Jesus made the care of God for man like the solicitude of a loving father for the welfare of his dependent children and then made this teaching the cornerstone of his religion. And thus did the doctrine of the fatherhood of God make imperative the practice of the brotherhood of man. The worship of God and the service of man became the sum and substance of his religion. Jesus took the best of the Jewish religion and translated it to a worthy setting in the new teachings of the gospel of the kingdom.

159:5.8 (1769.10) Jesus put the spirit of positive action into the passive doctrines of the Jewish religion. In the place of negative compliance with ceremonial requirements, Jesus enjoined the positive doing of that which his new religion required of those who accepted it. Jesus' religion consisted not merely in *believing*, but in actually *doing*, those things which the gospel required. He did not teach that the essence of his religion consisted in social service, but rather that social service was one of the certain effects of the possession of the spirit of true religion.

159:5.9 (1770.1) Jesus did not hesitate to appropriate the better half of a Scripture while he repudiated the lesser portion. His great exhortation, "Love your neighbor as yourself," he took from the Scripture which reads: "You shall not take vengeance against the children of your people, but you shall love your neighbor as yourself." Jesus

tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Jésus s'appropriä la partie positive de ce verset et en rejeta la partie négative. Il s'opposa même ä la non-résistance négative ou purement passive. Il dit : « Si un ennemi te frappe sur une joue, ne reste pas là muet et passif, mais prends une attitude positive et tends-lui l'autre ; autrement dit, fais activement de ton mieux pour détourner des mauvais sentiers ton frère égaré et pour le ramener dans la bonne voie d'une vie droite. » Jésus demandait ä ses disciples de réagir positivement et dynamiquement dans toutes les circonstances de la vie. Le fait de tendre l'autre joue, ou tout autre acte typiquement semblable, exige de l'initiative et nécessite une expression vigoureuse, active et courageuse de la personnalité du croyant.

Jésus ne préconisait pas la pratique de se soumettre négativement aux mauvais traitements de ceux qui cherchent volontairement ä abuser des adeptes de la non-résistance au mal, mais plutôt que ses disciples soient sages et vigilants dans leurs réactions rapides et positives du bien contre le mal, afin qu'ils puissent effectivement triompher du mal par le bien. N'oubliez pas que le véritable bien est invariablement plus puissant que le mal le plus pernicieux. Le Maître enseigna un critère positif de droiture : « Si quelqu'un désire être mon disciple, qu'il ne tienne pas compte de lui-même, et qu'il assume quotidiennement la pleine mesure de ses responsabilités pour me suivre. » Il en donna lui-même l'exemple : il « allait son chemin en faisant du bien. » Cet aspect de l'évangile fut illustré par de nombreuses paraboles que Jésus conta plus tard ä ses disciples. Jamais il ne les exhorta ä supporter patiemment leurs obligations, mais plutôt ä vivre avec énergie et enthousiasme ä la hauteur de la pleine mesure de leurs responsabilités humaines et de leurs privilèges divins dans le royaume de Dieu.

Jésus recommanda ä ses apôtres d'offrir aussi leur tunique si on leur enlevait injustement leur manteau. Cela ne signifiait pas littéralement qu'il fallait donner un second vêtement ; il s'agissait plutôt de l'idée de faire quelque chose de positif pour sauver l'offenseur, au lieu de suivre l'ancien conseil d'user de représailles — « œil pour œil » et ainsi de suite. Jésus abhorrait l'idée des représailles, et celle d'accepter passivement d'être simplement victime des injustices. Ä cette occasion, il enseigna ä ses apôtres trois manières de lutter contre le mal et de lui résister :

1. Rendre le mal pour le mal — la méthode positive mais injuste.

2. Supporter le mal sans se plaindre ni résister — la méthode purement négative.

3. Rendre le bien pour le mal, affirmer sa volonté de manière ä dominer la situation et ä

appropriated the positive portion of this Scripture while rejecting the negative part. He even opposed negative or purely passive nonresistance. Said he: "When an enemy smites you on one cheek, do not stand there dumb and passive but in positive attitude turn the other; that is, do the best thing possible actively to lead your brother in error away from the evil paths into the better ways of righteous living." Jesus required his followers to react positively and aggressively to every life situation. The turning of the other cheek, or whatever act that may typify, demands initiative, necessitates vigorous, active, and courageous expression of the believer's personality.

159:5.10 (1770.2) Jesus did not advocate the practice of negative submission to the indignities of those who might purposely seek to impose upon the practitioners of nonresistance to evil, but rather that his followers should be wise and alert in the quick and positive reaction of good to evil to the end that they might effectively overcome evil with good. Forget not, the truly good is invariably more powerful than the most malignant evil. The Master taught a positive standard of righteousness: "Whosoever wishes to be my disciple, let him disregard himself and take up the full measure of his responsibilities daily to follow me." And he so lived himself in that "he went about doing good." And this aspect of the gospel was well illustrated by many parables which he later spoke to his followers. He never exhorted his followers patiently to bear their obligations but rather with energy and enthusiasm to live up to the full measure of their human responsibilities and divine privileges in the kingdom of God.

159:5.11 (1770.3) When Jesus instructed his apostles that they should, when one unjustly took away the coat, offer the other garment, he referred not so much to a literal second coat as to the idea of doing something *positive* to save the wrongdoer in the place of the olden advice to retaliate — "an eye for an eye" and so on. Jesus abhorred the idea either of retaliation or of becoming just a passive sufferer or victim of injustice. On this occasion he taught them the three ways of contending with, and resisting, evil:

159:5.12 (1770.4) 1. To return evil for evil — the positive but unrighteous method.

159:5.13 (1770.5) 2. To suffer evil without complaint and without resistance — the purely negative method.

159:5.14 (1770.6) 3. To return good for evil, to assert the will so as to become master of the situation, to

trionpher du mal par le bien — la méthode positive et juste.

L'un des apôtres demanda une fois : « Maître, que devrais-je faire si un étranger me force à porter son paquetage pendant une lieue ? » Jésus répondit : « Il ne faut pas t'asseoir en poussant un soupir de soulagement tout en maugréant contre l'étranger. La droiture ne ressort pas de ces attitudes passives. Si rien de plus positif ne te vient à l'idée, tu peux au moins porter le paquetage sur une seconde lieue. Cela mettra certainement au défi l'étranger injuste et impie. »

Les Juifs avaient entendu parler d'un Dieu prêt à pardonner aux pécheurs repentants et à essayer d'oublier leurs méfaits ; mais jamais, avant la venue de Jésus, les hommes n'avaient entendu parler d'un Dieu qui allait à la recherche des brebis égarées, qui prenait l'initiative de rechercher les pécheurs, et qui se réjouissait quand il les trouvait disposés à rentrer à la maison du Père. Cette note positive de la religion, Jésus l'étendit même à ses prières. Il transforma la règle d'or négative en une exhortation positive en faveur de l'équité humaine.

Dans tout son enseignement, Jésus éliminait infailliblement les détails susceptibles de détourner l'attention. Il évitait le langage fleuri et les simples images poétiques d'un jeu de mots. Il introduisait généralement de grandes significations dans de petites expressions. Pour illustrer sa pensée, Jésus renversa la signification courante attribuée à bien des mots tels que sel, levain, pêche et petits enfants. Il employait fort efficacement l'antithèse en comparant le minuscule à l'infini, et ainsi de suite. Ses expressions telles que « les aveugles conduisant les aveugles » étaient frappantes. Mais la plus grande force de son enseignement imagé était son naturel. Jésus fit descendre du ciel sur terre la philosophie de la religion. Il décrivait les besoins élémentaires de l'âme avec une nouvelle perspicacité et une nouvelle effusion d'amour.

overcome evil with good — the positive and righteous method.

*159:5.15 (1770.7)* One of the apostles once asked: "Master, what should I do if a stranger forced me to carry his pack for a mile?" Jesus answered: "Do not sit down and sigh for relief while you berate the stranger under your breath. Righteousness comes not from such passive attitudes. If you can think of nothing more effectively positive to do, you can at least carry the pack a second mile. That will of a certainty challenge the unrighteous and ungodly stranger."

*159:5.16 (1770.8)* The Jews had heard of a God who would forgive repentant sinners and try to forget their misdeeds, but not until Jesus came, did men hear about a God who went in search of lost sheep, who took the initiative in looking for sinners, and who rejoiced when he found them willing to return to the Father's house. This positive note in religion Jesus extended even to his prayers. And he converted the negative golden rule into a positive admonition of human fairness.

*159:5.17 (1771.1)* In all his teaching Jesus unfailingly avoided distracting details. He shunned flowery language and avoided the mere poetic imagery of a play upon words. He habitually put large meanings into small expressions. For purposes of illustration Jesus reversed the current meanings of many terms, such as salt, leaven, fishing, and little children. He most effectively employed the antithesis, comparing the minute to the infinite and so on. His pictures were striking, such as, "The blind leading the blind." But the greatest strength to be found in his illustrative teaching was its naturalness. Jesus brought the philosophy of religion from heaven down to earth. He portrayed the elemental needs of the soul with a new insight and a new bestowal of affection.

## 6. LE RETOUR À MAGADAN

La mission de quatre semaines en Décapole eut un succès modéré. Des centaines d'âmes furent reçues dans le royaume. Les apôtres et les évangélistes gagnèrent une précieuse expérience en poursuivant leur œuvre sans l'inspiration de la présence personnelle immédiate de Jésus.

Le vendredi 16 septembre, tout le corps évangélique se rassembla au parc de Magadan, comme convenu antérieurement. Le jour du sabbat, plus de cent croyants tinrent un conseil où les plans d'avenir pour développer l'œuvre du royaume furent étudiés à fond. Les messagers de

## 6. THE RETURN TO MAGADAN

*159:6.1 (1771.2)* The mission of four weeks in the Decapolis was moderately successful. Hundreds of souls were received into the kingdom, and the apostles and evangelists had a valuable experience in carrying on their work without the inspiration of the immediate personal presence of Jesus.

*159:6.2 (1771.3)* On Friday, September 16, the entire corps of workers assembled by prearrangement at Magadan Park. On the Sabbath day a council of more than one hundred believers was held at which the future plans for extending the work of the kingdom were fully considered. The messengers

David étaient présents et firent des rapports sur la situation des croyants en Judée, en Samarie, en Galilée et dans les districts limitrophes.

Rares étaient, à cette époque, les disciples de Jésus qui appréciaient pleinement la grande valeur des services rendus par le corps des messagers. Non seulement les messagers maintenaient, dans toute la Palestine, le contact des disciples entre eux et avec Jésus et les apôtres, mais aussi, durant ces jours sombres, ils servaient de collecteurs de fonds ; non seulement cet argent contribuait à aider Jésus et ses associés, mais aussi à soutenir les familles des douze apôtres et des douze évangélistes.

Vers cette époque, Abner déplaça sa base d'opérations d'Hébron à Bethléem ; cette dernière ville était aussi le quartier général, pour la Judée, des messagers de David. David entretenait, toute la nuit, un service de relais de messagers entre Jérusalem et Bethsaïde. Les coureurs partaient de Jérusalem tous les soirs, se relayaient à Sychar et à Scythopolis, et arrivaient à Bethsaïde le lendemain matin à l'heure du déjeuner.

Jésus et ses associés se préparèrent maintenant à prendre une semaine de repos avant d'aborder la phase ultime de leur œuvre en faveur du royaume. Ce fut leur dernière période de repos, car la mission en Pérée devint une campagne de prédication et d'enseignement qui dura jusqu'à l'époque de leur arrivée à Jérusalem et du déroulement des épisodes finals de la carrière terrestre de Jésus.

of David were present and made reports concerning the welfare of the believers throughout Judea, Samaria, Galilee, and adjoining districts.

*159:6.3 (1771.4)* Few of Jesus' followers at this time fully appreciated the great value of the services of the messenger corps. Not only did the messengers keep the believers throughout Palestine in touch with each other and with Jesus and the apostles, but during these dark days they also served as collectors of funds, not only for the sustenance of Jesus and his associates, but also for the support of the families of the twelve apostles and the twelve evangelists.

*159:6.4 (1771.5)* About this time Abner moved his base of operations from Hebron to Bethlehem, and this latter place was also the headquarters in Judea for David's messengers. David maintained an overnight relay messenger service between Jerusalem and Bethsaida. These runners left Jerusalem each evening, relaying at Sychar and Scythopolis, arriving in Bethsaida by breakfast time the next morning.

*159:6.5 (1771.6)* Jesus and his associates now prepared to take a week's rest before they made ready to start upon the last epoch of their labors in behalf of the kingdom. This was their last rest, for the Perea mission developed into a campaign of preaching and teaching which extended right on down to the time of their arrival at Jerusalem and of the enactment of the closing episodes of Jesus' earth career.



## Fascicule 160. Rodan d'Alexandrie

⇨ 159

Livre d'Urantia

161 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 160 RODAN D'ALEXANDRIE

##### Sections

##### Introduction

1. La philosophie grecque de Rodan
2. L'art de vivre
3. Les attraites de la maturité
4. L'équilibre de la maturité
5. La religion de l'idéal

#### PAPER 160 RODAN OF ALEXANDRIA

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Rodan's Greek Philosophy
2. The Art of Living
3. The Lures of Maturity
4. The Balance of Maturity
5. The Religion of the Ideal

##### Introduction

LE DIMANCHE matin 18 septembre, André annonça qu'aucun travail ne serait prévu pour la semaine suivante. Tous les apôtres, sauf Nathanael et Thomas, se rendirent dans leur famille ou séjournèrent chez des amis. Jésus bénéficia, cette semaine-là, d'une période de repos à peu près complet, mais Nathanael et Thomas furent très occupés par leurs discussions avec un philosophe grec d'Alexandrie nommé Rodan. Ce Grec était récemment devenu disciple de Jésus grâce à l'enseignement d'un associé d'Abner, qui avait dirigé une mission à Alexandrie. Rodan s'efforçait sérieusement maintenant d'harmoniser sa philosophie de vie avec les nouveaux enseignements religieux de Jésus, et il était venu à Magadan dans l'espoir que le Maître accepterait d'examiner ces problèmes avec lui. Il désirait aussi obtenir de première main une version de l'évangile qui fasse autorité, donnée soit par Jésus, soit par l'un de ses apôtres. Bien que le Maître se soit refusé à entamer une pareille discussion avec Rodan, il le reçut très aimablement et demanda immédiatement à Thomas et à Nathanael d'écouter tout ce que Rodan avait à dire et, en retour, de lui parler de l'évangile.

##### INTRODUCTION

<sup>160:0.1 (1772.1)</sup> ON SUNDAY morning, September 18, Andrew announced that no work would be planned for the coming week. All of the apostles, except Nathaniel and Thomas, went home to visit their families or to sojourn with friends. This week Jesus enjoyed a period of almost complete rest, but Nathaniel and Thomas were very busy with their discussions with a certain Greek philosopher from Alexandria named Rodan. This Greek had recently become a disciple of Jesus through the teaching of one of Abner's associates who had conducted a mission at Alexandria. Rodan was now earnestly engaged in the task of harmonizing his philosophy of life with Jesus' new religious teachings, and he had come to Magadan hoping that the Master would talk these problems over with him. He also desired to secure a firsthand and authoritative version of the gospel from either Jesus or one of his apostles. Though the Master declined to enter into such a conference with Rodan, he did receive him graciously and immediately directed that Nathaniel and Thomas should listen to all he had to say and tell him about the gospel in return.

## 1. LA PHILOSOPHIE GRECQUE DE RODAN

Le lundi matin de bonne heure, Rodan commença une série de dix exposés pour Nathanael, Thomas et quelque deux douzaines de croyants qui se trouvaient à Magadan. Condensées, conjuguées et retranscrites en langage moderne, ces causeries offrent à notre considération les pensées suivantes :

La vie humaine consiste en trois grandes stimulations : les impulsions, les désirs et les attrait. Un caractère fort et une personnalité faisant autorité ne s'acquièrent qu'en convertissant l'impulsion naturelle de la vie en l'art de vivre en société, et en transformant les désirs immédiats en aspirations supérieures donnant lieu à des réalisations durables ; ce qui fait que l'attrait ordinaire de l'existence doit être transféré des idées conventionnelles et établies, que nous nous en faisons, sur des niveaux plus élevés d'idées non explorées et d'idéaux à découvrir.

Plus la civilisation deviendra complexe, plus l'art de vivre deviendra difficile. Plus les usages sociaux changeront rapidement, et plus la tâche de développer le caractère deviendra compliquée. Pour que le progrès se poursuive, il faut que l'humanité réapprenne, toutes les dix générations, l'art de vivre. Et, si, par leur ingéniosité, les hommes compliquent encore plus rapidement la vie sociale, il faudra réapprendre à maîtriser l'art de vivre à des intervalles plus rapprochés, peut-être à chaque génération. Si l'évolution de l'art de vivre ne progresse pas parallèlement à la technique de l'existence, l'humanité en reviendra rapidement au simple instinct de conservation — à la satisfaction des désirs immédiats. Ainsi, l'humanité restera immature, et la société ne réussira pas à atteindre sa pleine maturité.

La maturité sociale s'évalue par la mesure dans laquelle l'homme accepte de renoncer à satisfaire ses désirs simplement transitoires et momentanés, pour entretenir les aspirations supérieures pour lesquelles la lutte procure les satisfactions plus abondantes d'avancement progressif vers des buts permanents. Mais le vrai signe distinctif de la maturité sociale est la volonté d'un peuple à renoncer au droit de vivre satisfait, et en paix, selon les normes de facilité appartenant à l'attrait des croyances établies et des idées conventionnelles, en faveur d'un autre attrait qui, lui, est inquiétant et nécessite de l'énergie, c'est l'attrait de la poursuite des possibilités inexplorées d'atteindre des objectifs non encore découverts de réalités spirituelles idéales.

Les animaux réagissent noblement aux impulsions de la vie, mais l'homme est seul à pouvoir atteindre l'art de vivre, bien que la majeure

## 1. RODAN'S GREEK PHILOSOPHY

*160:1.1 (1772.2)* Early Monday morning, Rodan began a series of ten addresses to Nathaniel, Thomas, and a group of some two dozen believers who chanced to be at Magadan. These talks, condensed, combined, and restated in modern phraseology, present the following thoughts for consideration:

*160:1.2 (1772.3)* Human life consists in three great drives — urges, desires, and lures. Strong character, commanding personality, is only acquired by converting the natural urge of life into the social art of living, by transforming present desires into those higher longings which are capable of lasting attainment, while the commonplace lure of existence must be transferred from one's conventional and established ideas to the higher realms of unexplored ideas and undiscovered ideals.

*160:1.3 (1772.4)* The more complex civilization becomes, the more difficult will become the art of living. The more rapid the changes in social usage, the more complicated will become the task of character development. Every ten generations mankind must learn anew the art of living if progress is to continue. And if man becomes so ingenious that he more rapidly adds to the complexities of society, the art of living will need to be remastered in less time, perhaps every single generation. If the evolution of the art of living fails to keep pace with the technique of existence, humanity will quickly revert to the simple urge of living — the attainment of the satisfaction of present desires. Thus will humanity remain immature; society will fail in growing up to full maturity.

*160:1.4 (1773.1)* Social maturity is equivalent to the degree to which man is willing to surrender the gratification of mere transient and present desires for the entertainment of those superior longings the striving for whose attainment affords the more abundant satisfactions of progressive advancement toward permanent goals. But the true badge of social maturity is the willingness of a people to surrender the right to live peaceably and contentedly under the ease-promoting standards of the lure of established beliefs and conventional ideas for the disquieting and energy-requiring lure of the pursuit of the unexplored possibilities of the attainment of undiscovered goals of idealistic spiritual realities.

*160:1.5 (1773.2)* Animals respond nobly to the urge of life, but only man can attain the art of living, albeit the majority of mankind only experience the animal urge to live. Animals know only this blind and

partie de l'humanité n'éprouve que l'impulsion animale de vivre. Les animaux ne connaissent que cette impulsion aveugle et instinctive ; l'homme est capable de transcender l'impulsion des fonctions naturelles. L'homme peut décider de vivre sur le plan élevé de l'art intelligent, et même sur celui de la joie céleste et de l'extase spirituelle. Les animaux ne s'informent jamais des buts de la vie ; c'est pourquoi ils ne se font jamais de soucis et ne se suicident pas. Chez les hommes, le suicide témoigne qu'ils ont émergé du stade d'existence purement animal et, en outre, que les efforts exploratoires de tels êtres humains n'ont pas réussi à atteindre les niveaux où l'expérience humaine devient un art. Les animaux ne connaissent pas la signification de la vie. Non seulement l'homme possède la faculté de reconnaître les valeurs et de comprendre les significations, mais il a aussi conscience de la signification des significations — il est conscient de sa propre perspicacité.

Quand les hommes osent abandonner une vie d'intenses désirs naturels pour un art de vivre aventureux et de logique incertaine, ils doivent prendre les risques correspondants d'accidents émotionnels — conflits, chagrins et incertitudes — au moins jusqu'à ce qu'ils atteignent un certain degré de maturité intellectuelle et émotionnelle. Le découragement, les soucis et l'indolence sont des preuves positives de l'immaturité morale. La société humaine est confrontée à deux problèmes : l'aboutissement à la maturité pour l'individu, et l'aboutissement à la maturité pour la race. L'être humain mûr se met bientôt à regarder tous les autres mortels avec des sentiments de tendresse et des émotions pleines de tolérance. Les hommes mûrs considèrent ceux qui ne le sont pas avec l'amour et la considération que des parents témoignent à leurs enfants.

La réussite de la vie n'est rien de plus et rien de moins que l'art de maîtriser des techniques sûres pour résoudre des problèmes ordinaires. Le premier pas dans la solution d'un problème quelconque consiste à situer la difficulté, à isoler le problème et à reconnaître franchement sa nature et sa gravité. Lorsque les problèmes de la vie réveillent nos peurs profondes, notre grande erreur est de refuser de les reconnaître. De même, quand la reconnaissance de nos difficultés implique une atteinte à notre vanité longtemps chérie, ou l'aveu que l'on est envieux, ou l'abandon de préjugés profondément enracinés, la moyenne des gens préfère rester attachée aux vieilles illusions de sûreté et aux fausses impressions de sécurité longtemps cultivées. Seule une personne courageuse est prête à reconnaître honnêtement ce que découvre un mental sincère et logique, et à y faire face avec intrépidité.

La solution sage et efficace d'un problème quelconque exige un mental libre de préventions,

instinctive urge; man is capable of transcending this urge to natural function. Man may elect to live upon the high plane of intelligent art, even that of celestial joy and spiritual ecstasy. Animals make no inquiry into the purposes of life; therefore they never worry, neither do they commit suicide. Suicide among men testifies that such beings have emerged from the purely animal stage of existence, and to the further fact that the exploratory efforts of such human beings have failed to attain the artistic levels of mortal experience. Animals know not the meaning of life; man not only possesses capacity for the recognition of values and the comprehension of meanings, but he also is conscious of the meaning of meanings — he is self-conscious of insight.

160:1.6 (1773.3) When men dare to forsake a life of natural craving for one of adventurous art and uncertain logic, they must expect to suffer the consequent hazards of emotional casualties — conflicts, unhappiness, and uncertainties — at least until the time of their attainment of some degree of intellectual and emotional maturity. Discouragement, worry, and indolence are positive evidence of moral immaturity. Human society is confronted with two problems: attainment of the maturity of the individual and attainment of the maturity of the race. The mature human being soon begins to look upon all other mortals with feelings of tenderness and with emotions of tolerance. Mature men view immature folks with the love and consideration that parents bear their children.

160:1.7 (1773.4) Successful living is nothing more or less than the art of the mastery of dependable techniques for solving common problems. The first step in the solution of any problem is to locate the difficulty, to isolate the problem, and frankly to recognize its nature and gravity. The great mistake is that, when life problems excite our profound fears, we refuse to recognize them. Likewise, when the acknowledgment of our difficulties entails the reduction of our long-cherished conceit, the admission of envy, or the abandonment of deep-seated prejudices, the average person prefers to cling to the old illusions of safety and to the long-cherished false feelings of security. Only a brave person is willing honestly to admit, and fearlessly to face, what a sincere and logical mind discovers.

160:1.8 (1773.5) The wise and effective solution of any problem demands that the mind shall be free from

de passions et de tous autres préjugés personnels susceptibles de vicier l'analyse impartiale des facteurs qui constituent effectivement les éléments du problème à résoudre. La solution des problèmes de la vie exige du courage et de la sincérité. Seuls les honnêtes et les braves sont capables de poursuivre vaillamment leur chemin à travers le labyrinthe confus et déroutant de la vie où peut conduire la logique d'un mental intrépide. Et jamais l'âme et le mental ne peuvent s'émanciper ainsi sans le moteur d'un enthousiasme intelligent frisant le zèle religieux. Il faut l'attrait d'un grand idéal pour entraîner les hommes dans la poursuite d'un but hérissé de problèmes matériels délicats et de risques intellectuels multiples.

Même si l'on est bien armé pour affronter les situations difficiles de la vie, on ne peut guère espérer le succès si l'on n'est pas doté de cette sagesse du mental et de ce charme de personnalité qui vous permettent d'obtenir la coopération et le soutien cordiaux de votre entourage. Ni dans l'œuvre religieuse ni dans le travail laïque, vous ne pouvez espérer un franc succès à moins d'avoir appris à persuader vos compagnons, à convaincre les hommes. Il vous faut simplement avoir du tact et de la tolérance.

Mais la meilleure de toutes les méthodes pour résoudre les problèmes, je l'ai apprise de Jésus, votre Maître. Il s'agit de ce qu'il pratique avec tant de persévérance et qu'il vous a si fidèlement enseigné : la méditation adoratrice solitaire. C'est dans cette habitude, qu'a Jésus d'aller si fréquemment seul pour communier avec le Père qui est aux cieux, que réside la technique non seulement pour prendre des forces et acquérir de la sagesse en vue des conflits ordinaires de la vie, mais aussi pour s'approprier l'énergie nécessaire en vue de résoudre les problèmes supérieurs de nature morale et spirituelle. Toutefois, mêmes les méthodes correctes pour résoudre les problèmes ne compensent pas les défauts inhérents à la personnalité et ne compensent pas l'absence de faim et de soif pour la vraie droiture.

Je suis profondément impressionné par l'habitude qu'a Jésus de s'en aller seul à l'écart pour une période d'examen solitaire des problèmes de la vie ; pour rechercher de nouvelles réserves de sagesse et d'énergie pour faire face aux multiples exigences du service social ; pour vivifier et rendre plus profond le but suprême de la vie en soumettant effectivement sa personnalité totale à la conscience du contact avec la divinité ; pour saisir et posséder des méthodes nouvelles et meilleures pour s'adapter aux situations toujours changeantes de l'existence vécue ; pour effectuer les reconstructions et réadaptations vitales de ses attitudes personnelles qui sont si essentielles pour

bias, passion, and all other purely personal prejudices which might interfere with the disinterested survey of the actual factors that go to make up the problem presenting itself for solution. The solution of life problems requires courage and sincerity. Only honest and brave individuals are able to follow valiantly through the perplexing and confusing maze of living to where the logic of a fearless mind may lead. And this emancipation of the mind and soul can never be effected without the driving power of an intelligent enthusiasm which borders on religious zeal. It requires the lure of a great ideal to drive man on in the pursuit of a goal which is beset with difficult material problems and manifold intellectual hazards.

160:1.9 (1774.1) Even though you are effectively armed to meet the difficult situations of life, you can hardly expect success unless you are equipped with that wisdom of mind and charm of personality which enable you to win the hearty support and co-operation of your fellows. You cannot hope for a large measure of success in either secular or religious work unless you can learn how to persuade your fellows, to prevail with men. You simply must have tact and tolerance.

160:1.10 (1774.2) But the greatest of all methods of problem solving I have learned from Jesus, your Master. I refer to that which he so consistently practices, and which he has so faithfully taught you, the isolation of worshipful meditation. In this habit of Jesus' going off so frequently by himself to commune with the Father in heaven is to be found the technique, not only of gathering strength and wisdom for the ordinary conflicts of living, but also of appropriating the energy for the solution of the higher problems of a moral and spiritual nature. But even correct methods of solving problems will not compensate for inherent defects of personality or atone for the absence of the hunger and thirst for true righteousness.

160:1.11 (1774.3) I am deeply impressed with the custom of Jesus in going apart by himself to engage in these seasons of solitary survey of the problems of living; to seek for new stores of wisdom and energy for meeting the manifold demands of social service; to quicken and deepen the supreme purpose of living by actually subjecting the total personality to the consciousness of contacting with divinity; to grasp for possession of new and better methods of adjusting oneself to the ever-changing situations of living existence; to effect those vital reconstructions and readjustments of one's personal attitudes which are so essential to enhanced insight into everything worth while and

apercevoir, avec une perspicacité accrue, tout ce qui est réel et valable ; et pour faire tout cela en ne visant que la gloire de Dieu — exprimer sincèrement la prière favorite de votre Maître : « Que ta volonté soit faite, et non la mienne. »

Cette pratique d'adoration de votre Maître apporte cette détente qui renouvelle le mental, cette illumination qui inspire l'âme, ce courage qui permet de faire bravement face à ses problèmes, cette compréhension de soi qui supprime la peur débilante, et cette conscience de l'union avec la divinité, qui procure à l'homme l'assurance lui permettant d'oser être semblable à Dieu. La détente due à l'adoration ou la communion spirituelle telle que la pratique le Maître, soulage les tensions, élimine les conflits et accroît puissamment la somme des ressources de la personnalité. Et toute cette philosophie, ajoutée à l'évangile du royaume, constitue la nouvelle religion telle que je la comprends.

Les préjugés aveuglent l'âme et l'empêchent de reconnaître la vérité. Seule peut les écarter une dévotion sincère de l'âme à l'adoration d'une cause embrassant tout et incluant tous nos semblables humains. Les préjugés sont inséparablement liés à l'égoïsme. On ne peut les éliminer qu'en abandonnant l'égocentrisme et en y substituant la recherche de la satisfaction de servir une cause non seulement plus grande que soi, mais plus vaste que toute l'humanité — la recherche de Dieu, l'aboutissement à la divinité. La preuve de la maturité de la personnalité réside dans la transformation des désirs humains en une recherche constante de la réalisation des valeurs les plus élevées et les plus divinement réelles.

Dans un monde en changement continu, au milieu d'un ordre social évoluant, il est impossible de maintenir des buts de destinée fixés une fois pour toutes. Seuls peuvent acquérir une personnalité stable ceux qui ont découvert et embrassé le Dieu vivant et l'ont pris pour but d'accomplissement infini. Pour transférer ainsi son but temporel dans l'éternité, de la terre au Paradis, de l'humain au divin, il faut que l'homme soit régénéré, converti, né à nouveau, qu'il devienne l'enfant recréé de l'esprit divin, qu'il gagne son entrée dans la fraternité du royaume des cieux. Toutes les philosophies et religions ayant des idéaux inférieurs à ceux-là sont immatures. La philosophie que j'enseigne, liée à l'évangile que vous prêchez, représente la nouvelle religion de la maturité, l'idéal de toutes les générations futures. Et cela est vrai parce que notre idéal est définitif, infallible, éternel, universel, absolu et infini.

Ma philosophie m'a poussé à rechercher les réalités de l'accomplissement véritable, le but de la maturité. Mais mon impulsion était impuissante,

real; and to do all of this with an eye single to the glory of God — to breathe in sincerity your Master's favorite prayer, "Not my will, but yours, be done."

160:1.12 (1774.4) This worshipful practice of your Master brings that relaxation which renews the mind; that illumination which inspires the soul; that courage which enables one bravely to face one's problems; that self-understanding which obliterates debilitating fear; and that consciousness of union with divinity which equips man with the assurance that enables him to dare to be Godlike. The relaxation of worship, or spiritual communion as practiced by the Master, relieves tension, removes conflicts, and mightily augments the total resources of the personality. And all this philosophy, plus the gospel of the kingdom, constitutes the new religion as I understand it.

160:1.13 (1774.5) Prejudice blinds the soul to the recognition of truth, and prejudice can be removed only by the sincere devotion of the soul to the adoration of a cause that is all-embracing and all-inclusive of one's fellow men. Prejudice is inseparably linked to selfishness. Prejudice can be eliminated only by the abandonment of self-seeking and by substituting therefor the quest of the satisfaction of the service of a cause that is not only greater than self, but one that is even greater than all humanity — the search for God, the attainment of divinity. The evidence of maturity of personality consists in the transformation of human desire so that it constantly seeks for the realization of those values which are highest and most divinely real.

160:1.14 (1774.6) In a continually changing world, in the midst of an evolving social order, it is impossible to maintain settled and established goals of destiny. Stability of personality can be experienced only by those who have discovered and embraced the living God as the eternal goal of infinite attainment. And thus to transfer one's goal from time to eternity, from earth to Paradise, from the human to the divine, requires that man shall become regenerated, converted, be born again; that he shall become the re-created child of the divine spirit; that he shall gain entrance into the brotherhood of the kingdom of heaven. All philosophies and religions which fall short of these ideals are immature. The philosophy which I teach, linked with the gospel which you preach, represents the new religion of maturity, the ideal of all future generations. And this is true because our ideal is final, infallible, eternal, universal, absolute, and infinite.

160:1.15 (1775.1) My philosophy gave me the urge to search for the realities of true attainment, the goal of maturity. But my urge was impotent; my search



ma recherche manquait de force motrice, ma quête souffrait par défaut de certitude quant à son orientation. Ces manques ont été abondamment comblés par le nouvel évangile de Jésus, avec son rehaussement de clairvoyance, l'élévation de ses idéaux et la stabilité de ses buts. Sans plus de doute ni d'hésitation, je peux maintenant m'engager de tout cœur dans l'aventure éternelle.

lacked driving power; my quest suffered from the absence of certainty of directionization. And these deficiencies have been abundantly supplied by this new gospel of Jesus, with its enhancement of insights, elevation of ideals, and settledness of goals. Without doubts and misgivings I can now wholeheartedly enter upon the eternal venture.

## 2. L'ART DE VIVRE

Les mortels n'ont que deux manières de vivre ensemble : la manière matérielle ou animale et la manière spirituelle ou humaine. Par l'emploi de signaux et de sons, les animaux peuvent communiquer entre eux dans une mesure limitée, mais ces formes de communication ne transmettent ni les significations, ni les valeurs, ni les idées. L'homme ne se différencie de l'animal que parce qu'il peut communiquer avec ses compagnons au moyen de symboles qui désignent et identifient avec certitude les significations, les valeurs et les idées, ou mêmes les idéaux.

Faute de pouvoir se communiquer des idées, les animaux ne peuvent développer une personnalité. L'homme développe sa personnalité parce qu'il peut communiquer avec ses semblables au sujet de ses idées et de ses idéaux.

C'est cette aptitude à transmettre et à partager des significations qui constitue la culture humaine et permet aux hommes, grâce à des associations sociales, de bâtir des civilisations. La connaissance et la sagesse deviennent cumulatives à cause de l'aptitude des hommes à communiquer leurs acquis aux générations suivantes, et cela fait naître les activités culturelles de la race : arts, sciences, religions et philosophies.

Les communications par symboles entre les êtres humains provoquent l'apparition de groupes sociaux. Le groupe social le plus efficace de tous est la famille, et plus particulièrement les deux parents. L'affection personnelle est le lien spirituel qui maintient unies ces associations matérielles. Des relations aussi efficaces peuvent également exister entre deux personnes du même sexe, comme on en a vu tant d'exemples entre amis véritablement dévoués.

Ces associations basées sur l'amitié et l'affection mutuelle sont socialisantes et ennoblissantes, parce qu'elles encouragent et facilitent les facteurs suivants qui sont essentiels aux niveaux supérieurs de l'art de vivre :

1. S'exprimer et se comprendre mutuellement. Beaucoup de nobles impulsions

## 2. THE ART OF LIVING

*160:2.1 (1775.2)* There are just two ways in which mortals may live together: the material or animal way and the spiritual or human way. By the use of signals and sounds animals are able to communicate with each other in a limited way. But such forms of communication do not convey meanings, values, or ideas. The one distinction between man and the animal is that man can communicate with his fellows by means of *symbols* which most certainly designate and identify meanings, values, ideas, and even ideals.

*160:2.2 (1775.3)* Since animals cannot communicate ideas to each other, they cannot develop personality. Man develops personality because he can thus communicate with his fellows concerning both ideas and ideals.

*160:2.3 (1775.4)* It is this ability to communicate and share meanings that constitutes human culture and enables man, through social associations, to build civilizations. Knowledge and wisdom become cumulative because of man's ability to communicate these possessions to succeeding generations. And thereby arise the cultural activities of the race: art, science, religion, and philosophy.

*160:2.4 (1775.5)* Symbolic communication between human beings predetermines the bringing into existence of social groups. The most effective of all social groups is the family, more particularly the *two parents*. Personal affection is the spiritual bond which holds together these material associations. Such an effective relationship is also possible between two persons of the same sex, as is so abundantly illustrated in the devotions of genuine friendships.

*160:2.5 (1775.6)* These associations of friendship and mutual affection are socializing and ennobling because they encourage and facilitate the following essential factors of the higher levels of the art of living:

*160:2.6 (1775.7)* 1. *Mutual self-expression and self-understanding.* Many noble human impulses die

humaines meurent parce qu'il n'y a personne pour assister à leur expression. En vérité, il n'est pas bon que l'homme soit seul. Un certain degré de reconnaissance et un certain niveau d'appréciation sont essentiels au développement du caractère humain. Sans l'amour sincère d'un foyer, nul enfant ne peut atteindre le plein développement d'un caractère normal. Le caractère est quelque chose de plus que simplement le mental et la moralité. De toutes les relations sociales instaurées pour développer le caractère, la plus efficace et la plus idéale est l'amitié affectueuse et compréhensive d'un homme et d'une femme réunis par un lien conjugal intelligent. Le mariage, avec ses multiples relations, est le mieux conçu pour faire naître les précieuses impulsions et les motifs supérieurs indispensables au développement d'un caractère fort. Je n'hésite pas à glorifier ainsi la vie de famille, car votre Maître a sagement choisi la relation de père à enfant comme pierre angulaire du nouvel évangile du royaume. Cette communauté incomparable de relations entre un homme et une femme, dans l'embrassement affectueux des idéaux supérieurs du temps, est une expérience si précieuse et satisfaisante qu'elle vaut n'importe quel prix, n'importe quel sacrifice exigé pour sa possession.

2. L'union des âmes — la mobilisation de la sagesse. Tout être humain acquiert, tôt ou tard, une certaine conception de ce monde et une certaine vision du suivant. Or, il est possible, par une association de personnalités, d'unir ces points de vue sur l'existence temporelle et ces perspectives éternelles. Alors, le mental de l'un accroît ses valeurs spirituelles en assimilant une grande partie des aperçus de l'autre. De cette manière, les hommes enrichissent l'âme en mettant en commun leurs possessions spirituelles respectives. De cette manière également, l'homme peut éviter la tendance permanente à être victime de sa vision déformante, de ses points de vue préjudiciels et de son étroitesse de jugement. On ne peut écarter la peur, l'envie et la vanité que par contact intime avec d'autres façons de penser. J'attire votre attention sur le fait que le Maître ne vous envoie jamais seuls pour travailler à l'expansion du royaume ; il vous envoie toujours deux par deux. Puisque la sagesse est une superconnaissance, il s'ensuit qu'en unissant leur sagesse, les membres d'un groupe social, petit ou grand, partagent mutuellement toutes connaissances.

3. L'enthousiasme de vivre. L'isolement tend à épuiser la charge d'énergie de l'âme. L'association avec des compagnons est essentielle pour renouveler l'entrain de la vie, et indispensable pour conserver le courage de mener les batailles qui suivent l'ascension à des

because there is no one to hear their expression. Truly, it is not good for man to be alone. Some degree of recognition and a certain amount of appreciation are essential to the development of human character. Without the genuine love of a home, no child can achieve the full development of normal character. Character is something more than mere mind and morals. Of all social relations calculated to develop character, the most effective and ideal is the affectionate and understanding friendship of man and woman in the mutual embrace of intelligent wedlock. Marriage, with its manifold relations, is best designed to draw forth those precious impulses and those higher motives which are indispensable to the development of a strong character. I do not hesitate thus to glorify family life, for your Master has wisely chosen the father-child relationship as the very cornerstone of this new gospel of the kingdom. And such a matchless community of relationship, man and woman in the fond embrace of the highest ideals of time, is so valuable and satisfying an experience that it is worth any price, any sacrifice, requisite for its possession.

*160:2.7 (1776.1) 2. Union of souls — the mobilization of wisdom.* Every human being sooner or later acquires a certain concept of this world and a certain vision of the next. Now it is possible, through personality association, to unite these views of temporal existence and eternal prospects. Thus does the mind of one augment its spiritual values by gaining much of the insight of the other. In this way men enrich the soul by pooling their respective spiritual possessions. Likewise, in this same way, man is enabled to avoid that ever-present tendency to fall victim to distortion of vision, prejudice of viewpoint, and narrowness of judgment. Fear, envy, and conceit can be prevented only by intimate contact with other minds. I call your attention to the fact that the Master never sends you out alone to labor for the extension of the kingdom; he always sends you out two and two. And since wisdom is superknowledge, it follows that, in the union of wisdom, the social group, small or large, mutually shares all knowledge.

*160:2.8 (1776.2) 3. The enthusiasm for living.* Isolation tends to exhaust the energy charge of the soul. Association with one's fellows is essential to the renewal of the zest for life and is indispensable to the maintenance of the courage to fight those battles consequent upon the ascent to the higher

niveaux supérieurs de vie humaine. L'amitié rehausse les joies et glorifie les triomphes de la vie. Les associations humaines amicales et intimes tendent à enlever à la souffrance sa tristesse, et à l'épreuve beaucoup de son amertume. La présence d'un ami rehausse toute beauté et exalte toute bonté. Par des symboles intelligents, l'homme peut vivifier et élargir la capacité d'appréciation de ses amis. Ce pouvoir et cette possibilité d'une stimulation mutuelle de l'imagination sont une des gloires suprêmes de l'amitié humaine. Un grand pouvoir spirituel est inhérent à la conscience d'être consacré de tout cœur à une cause commune, d'être mutuellement fidèle à une Dêité cosmique.

4. La défense accrue contre tout mal. Les associations de personnalités et l'affection mutuelle sont une assurance efficace contre le mal. Les difficultés, les tristesses, les déceptions et les défaites sont plus douloureuses et décourageantes quand il faut les supporter seul. L'association ne transforme pas le mal en droiture, mais elle aide considérablement à en diminuer les tourments. Votre Maître a dit : « Heureux les endeuillés » — si un ami est là pour les consoler. Il y a une force positive dans la connaissance que vous vivez pour le bien-être d'autrui, et que les autres vivent de même pour votre bien-être et votre évolution. L'homme languit dans l'isolement. Les êtres humains se découragent infailliblement si leur point de vue se limite aux accomplissements fugitifs du temps. Quand le présent est séparé du passé et de l'avenir, il devient d'une banalité exaspérante. Seul un aperçu du cercle de l'éternité peut donner à l'homme l'inspiration de faire de son mieux et de lancer à ce qu'il y a de mieux en lui le défi de faire plus encore. Quand l'homme est ainsi au mieux de lui-même, il vit très généreusement pour le bien de ses semblables séjournant avec lui dans le temps et dans l'éternité.

Je répète que cette association inspirante et ennoblissante trouve ses possibilités idéales dans les relations du mariage humain. Il est vrai que beaucoup de résultats sont obtenus hors du mariage, et qu'un grand, un très grand nombre de mariages ne réussissent aucunement à produire ces fruits moraux et spirituels. On voit trop souvent se marier des couples qui recherchent des valeurs inférieures à ces corolaires supérieurs de la maturité humaine. Le mariage idéal doit être fondé sur quelque chose de plus stable que les fluctuations du sentiment et l'inconstance de la simple attraction sexuelle ; il doit être basé sur un dévouement personnel sincère et mutuel. Alors, si l'on peut bâtir ces petites unités fidèles et efficaces d'associations humaines, quand celles-ci seront assemblées dans l'organisation collective, le monde contempera une grande structure sociale

levels of human living. Friendship enhances the joys and glorifies the triumphs of life. Loving and intimate human associations tend to rob suffering of its sorrow and hardship of much of its bitterness. The presence of a friend enhances all beauty and exalts every goodness. By intelligent symbols man is able to quicken and enlarge the appreciative capacities of his friends. One of the crowning glories of human friendship is this power and possibility of the mutual stimulation of the imagination. Great spiritual power is inherent in the consciousness of wholehearted devotion to a common cause, mutual loyalty to a cosmic Deity.

160:2.9 (1776.3) 4. *The enhanced defense against all evil.* Personality association and mutual affection is an efficient insurance against evil. Difficulties, sorrow, disappointment, and defeat are more painful and disheartening when borne alone. Association does not transmute evil into righteousness, but it does aid in greatly lessening the sting. Said your Master, "Happy are they who mourn" — if a friend is at hand to comfort. There is positive strength in the knowledge that you live for the welfare of others, and that these others likewise live for your welfare and advancement. Man languishes in isolation. Human beings unfailingly become discouraged when they view only the transitory transactions of time. The present, when divorced from the past and the future, becomes exasperatingly trivial. Only a glimpse of the circle of eternity can inspire man to do his best and can challenge the best in him to do its utmost. And when man is thus at his best, he lives most unselfishly for the good of others, his fellow sojourners in time and eternity.

160:2.10 (1777.1) I repeat, such inspiring and ennobling association finds its ideal possibilities in the human marriage relation. True, much is attained out of marriage, and many, many marriages utterly fail to produce these moral and spiritual fruits. Too many times marriage is entered by those who seek other values which are lower than these superior accompaniments of human maturity. Ideal marriage must be founded on something more stable than the fluctuations of sentiment and the fickleness of mere sex attraction; it must be based on genuine and mutual personal devotion. And thus, if you can build up such trustworthy and effective small units of human association, when these are assembled in the aggregate, the world will behold a great and glorified social structure, the civilization of mortal maturity. Such a race might begin to realize something of your Master's ideal of "peace on earth and good will among

glorifiée, la civilisation de la maturité des mortels. Une telle race pourrait commencer à réaliser quelque peu l'idéal de votre Maître : « Paix sur terre et bonne volonté parmi les hommes. » Alors qu'une telle société ne serait ni parfaite ni entièrement dégagée du mal, au moins elle s'approcherait de la stabilisation de la maturité.

### 3. LES ATTRAITS DE LA MATURITÉ

L'effort pour atteindre la maturité nécessite du travail, et le travail exige de l'énergie. D'où vient le pouvoir permettant d'accomplir tout ceci ? On peut considérer les facteurs physiques comme acquis, mais le Maître a bien dit que « l'homme ne peut vivre uniquement de pain ». Quand on possède un corps normal et une santé raisonnablement bonne, il faut rechercher ensuite les attractions qui agiront comme stimulants pour faire surgir les forces spirituelles en sommeil chez les hommes. Jésus nous a enseigné que Dieu vit dans l'homme ; alors, comment pouvons-nous amener l'homme à libérer les pouvoirs divins et infinis liés à son âme ? Comment pouvons-nous inciter les hommes à donner le champ libre à Dieu pour qu'il jaillisse de nous en rafraichissant notre âme au passage, et contribue ensuite à éclairer, élever et bénir d'innombrables autres âmes ? Quelle est la meilleure manière pour moi d'éveiller les pouvoirs bénéfiques latents qui dorment dans votre âme ? Il y a une chose dont je suis certain, c'est que l'excitation émotive n'est pas le stimulant spirituel idéal ; elle n'accroît pas l'énergie ; elle épuise plutôt les forces du mental et du corps. D'où vient, alors, l'énergie permettant d'accomplir ces grandes choses ? Observez votre Maître. À cette heure même, il est dans les collines, récupérant de la puissance pendant qu'ici nous dépensons de l'énergie. Le secret de tout ce problème git dans la communion spirituelle, dans l'adoration. Du point de vue humain, il s'agit de conjuguer la méditation et la détente. La méditation établit le contact du mental avec l'esprit ; la détente détermine la capacité de la réceptivité spirituelle. Cette substitution de la force à la faiblesse, du courage à la peur, de la volonté de Dieu au mental du moi, constitue l'adoration. Du moins, telle est la façon dont le philosophe la considère.

Quand ces expériences sont fréquemment répétées, elles se cristallisent en habitudes, des habitudes d'adoration qui donnent de la force ; ces habitudes se traduisent, en fin de compte, par la formation d'un caractère spirituel, et, finalement, ce caractère est reconnu par vos semblables comme une personnalité mure. Au début, ces pratiques sont difficiles et prennent beaucoup de temps, mais, quand elles deviennent habituelles, elles procurent immédiatement du repos et une

men." While such a society would not be perfect or entirely free from evil, it would at least approach the stabilization of maturity.

### 3. THE LURES OF MATURITY

160:3.1 (1777.2) The effort toward maturity necessitates work, and work requires energy. Whence the power to accomplish all this? The physical things can be taken for granted, but the Master has well said, "Man cannot live by bread alone." Granted the possession of a normal body and reasonably good health, we must next look for those lures which will act as a stimulus to call forth man's slumbering spiritual forces. Jesus has taught us that God lives in man; then how can we induce man to release these soul-bound powers of divinity and infinity? How shall we induce men to let go of God that he may spring forth to the refreshment of our own souls while in transit outward and then to serve the purpose of enlightening, uplifting, and blessing countless other souls? How best can I awaken these latent powers for good which lie dormant in your souls? One thing I am sure of: Emotional excitement is not the ideal spiritual stimulus. Excitement does not augment energy; it rather exhausts the powers of both mind and body. Whence then comes the energy to do these great things? Look to your Master. Even now he is out in the hills taking in power while we are here giving out energy. The secret of all this problem is wrapped up in spiritual communion, in worship. From the human standpoint it is a question of combined meditation and relaxation. Meditation makes the contact of mind with spirit; relaxation determines the capacity for spiritual receptivity. And this interchange of strength for weakness, courage for fear, the will of God for the mind of self, constitutes worship. At least, that is the way the philosopher views it.

160:3.2 (1777.3) When these experiences are frequently repeated, they crystallize into habits, strength-giving and worshipful habits, and such habits eventually formulate themselves into a spiritual character, and such a character is finally recognized by one's fellows as a *mature personality*. These practices are difficult and time-consuming at first, but when they become habitual, they are at once restful and timesaving. The more complex society becomes, and the more the lures of civilization multiply, the more



économie de temps. Plus la société deviendra complexe et plus les attraits de la civilisation se multiplieront, plus la nécessité deviendra urgente pour les personnes connaissant Dieu de contracter ces habitudes protectrices destinées à conserver et à accroître leurs énergies spirituelles.

Un autre facteur nécessaire pour atteindre la maturité est l'adaptation coopérative des groupes sociaux à un entourage toujours changeant. L'individu immature excite l'antagonisme de ses compagnons ; l'homme mature gagne la coopération cordiale de ses associés, ce qui multiplie considérablement les fruits des efforts de sa vie.

Ma philosophie me dit qu'il y a des moments où je dois combattre, s'il en est besoin, pour défendre ma conception de la droiture ; mais je suis certain que le Maître, d'un type de personnalité plus mature, gagnerait facilement et élégamment une victoire équivalente par sa technique supérieure et séduisante de tact et de tolérance. Bien trop souvent, quand nous luttons pour la bonne cause, cela se termine par une défaite à la fois pour le vainqueur et pour le vaincu. Hier encore, j'ai entendu le Maître dire que « si un sage désire entrer par une porte verrouillée, il ne la fracture pas, mais cherche plutôt la clef pour la déverrouiller. » Nous engageons trop souvent une bataille simplement pour nous convaincre que nous n'avons pas peur.

Ce nouvel évangile du royaume rend un grand service à l'art de vivre, en ce sens qu'il fournit un mobile nouveau et plus riche pour une vie supérieure. Il présente un but de destinée nouveau et élevé, un dessein suprême pour la vie. Et ces nouvelles conceptions du but éternel et divin de l'existence sont en elles-mêmes des stimulus transcendants, suscitant la réaction de ce qu'il y a de meilleur dans la nature supérieure de l'homme. Sur tout sommet de la pensée intellectuelle, on trouve une détente pour le mental, de la force pour l'âme et une communion pour l'esprit. De cette position de vie supérieure, l'homme peut transcender les irritations matérielles des niveaux inférieurs de pensée — soucis, jalousie, envie, désir de revanche et l'orgueil d'une personnalité immature. Les âmes qui gravissent ces hauteurs se délivrent d'une multitude de conflits enchevêtrés concernant les vétilles de l'existence, et deviennent ainsi libres pour prendre conscience des courants supérieurs de concepts spirituels et de communications célestes. Mais le but de la vie doit être jalousement préservé de la tentation de rechercher des réalisations faciles et transitoires ; il faut également lui donner les soins qui l'immuniseront contre les désastreuses menaces du fanatisme.

urgent will become the necessity for God-knowing individuals to form such protective habitual practices designed to conserve and augment their spiritual energies.

160:3.3 (1778.1) Another requirement for the attainment of maturity is the co-operative adjustment of social groups to an ever-changing environment. The immature individual arouses the antagonisms of his fellows; the mature man wins the hearty co-operation of his associates, thereby many times multiplying the fruits of his life efforts.

160:3.4 (1778.2) My philosophy tells me that there are times when I must fight, if need be, for the defense of my concept of righteousness, but I doubt not that the Master, with a more mature type of personality, would easily and gracefully gain an equal victory by his superior and winsome technique of tact and tolerance. All too often, when we battle for the right, it turns out that both the victor and the vanquished have sustained defeat. I heard the Master say only yesterday that the "wise man, when seeking entrance through the locked door, would not destroy the door but rather would seek for the key wherewith to unlock it." Too often we engage in a fight merely to convince ourselves that we are not afraid.

160:3.5 (1778.3) This new gospel of the kingdom renders a great service to the art of living in that it supplies a new and richer incentive for higher living. It presents a new and exalted goal of destiny, a supreme life purpose. And these new concepts of the eternal and divine goal of existence are in themselves transcendent stimuli, calling forth the reaction of the very best that is resident in man's higher nature. On every mountaintop of intellectual thought are to be found relaxation for the mind, strength for the soul, and communion for the spirit. From such vantage points of high living, man is able to transcend the material irritations of the lower levels of thinking — worry, jealousy, envy, revenge, and the pride of immature personality. These high-climbing souls deliver themselves from a multitude of the crosscurrent conflicts of the trifles of living, thus becoming free to attain consciousness of the higher currents of spirit concept and celestial communication. But the life purpose must be jealously guarded from the temptation to seek for easy and transient attainment; likewise must it be so fostered as to become immune to the disastrous threats of fanaticism.



#### 4. L'ÉQUILIBRE DE LA MATURITÉ

Tout en ayant pour but unique d'atteindre les réalités éternelles, il faut aussi pourvoir aux nécessités de la vie temporelle. Bien que l'esprit soit notre but, la chair est un fait. Il arrive que les ressources nécessaires à la vie nous échoient par accident, mais, en général, il faut travailler intelligemment pour se les procurer. Les deux problèmes majeurs de la vie sont les suivants : gagner sa vie matérielle et atteindre la survie éternelle. Même celui de gagner sa vie requiert la religion pour être résolu idéalement. Les deux problèmes sont hautement personnels. En fait, la vraie religion ne fonctionne pas en dehors de l'individu.

Voici les facteurs essentiels de la vie temporelle, tels que je les vois :

1. Une bonne santé physique.
2. Une pensée claire et pure.
3. Des aptitudes et de l'habileté.
4. De la richesse — les biens de la vie.
5. L'aptitude à résister à la défaite.
6. De la culture — instruction et sagesse.

Même quand il s'agit de problèmes concernant la santé et l'efficacité physiques, la meilleure façon de les résoudre consiste à les aborder sous l'angle religieux de l'enseignement de notre Maître, en sachant que le corps et le mental de l'homme sont la demeure du don des Dieux, l'esprit de Dieu devenant l'esprit de l'homme. Le mental de l'homme devient alors le médiateur entre les choses matérielles et les réalités spirituelles.

Il faut de l'intelligence pour s'assurer sa part des choses désirables de la vie. Il est entièrement erroné de supposer que la loyauté dans le travail quotidien assurera la fortune comme récompense. À part les acquisitions occasionnelles et accidentelles de richesses, on constate que les récompenses matérielles de la vie temporelle coulent dans certains chenaux bien organisés ; seuls ceux qui ont accès à ces chenaux peuvent s'attendre à être bien rémunérés pour leurs efforts temporels. La pauvreté sera toujours le lot de ceux qui recherchent la richesse dans des chenaux individuels et isolés. La prospérité dans le monde dépend donc essentiellement d'une sage planification. Le succès exige non seulement que vous soyez dévoués à votre travail, mais aussi que vous opériez comme un rouage de l'un des chenaux de la richesse matérielle. Si vous manquez de sagesse, vous pouvez consacrer votre vie à votre

#### 4. THE BALANCE OF MATURITY

*160:4.1 (1778.4)* While you have an eye single to the attainment of eternal realities, you must also make provision for the necessities of temporal living. While the spirit is our goal, the flesh is a fact. Occasionally the necessities of living may fall into our hands by accident, but in general, we must intelligently work for them. The two major problems of life are: making a temporal living and the achievement of eternal survival. And even the problem of making a living requires religion for its ideal solution. These are both highly personal problems. True religion, in fact, does not function apart from the individual.

*160:4.2 (1778.5)* The essentials of the temporal life, as I see them, are:

*160:4.3 (1778.6)* 1. Good physical health.

*160:4.4 (1778.7)* 2. Clear and clean thinking.

*160:4.5 (1778.8)* 3. Ability and skill.

*160:4.6 (1778.9)* 4. Wealth — the goods of life.

*160:4.7 (1778.10)* 5. Ability to withstand defeat.

*160:4.8 (1778.11)* 6. Culture — education and wisdom.

*160:4.9 (1779.1)* Even the physical problems of bodily health and efficiency are best solved when they are viewed from the religious standpoint of our Master's teaching: That the body and mind of man are the dwelling place of the gift of the Gods, the spirit of God becoming the spirit of man. The mind of man thus becomes the mediator between material things and spiritual realities.

*160:4.10 (1779.2)* It requires intelligence to secure one's share of the desirable things of life. It is wholly erroneous to suppose that faithfulness in doing one's daily work will insure the rewards of wealth. Barring the occasional and accidental acquirement of wealth, the material rewards of the temporal life are found to flow in certain well-organized channels, and only those who have access to these channels may expect to be well rewarded for their temporal efforts. Poverty must ever be the lot of all men who seek for wealth in isolated and individual channels. Wise planning, therefore, becomes the one thing essential to worldly prosperity. Success requires not only devotion to one's work but also that one should function as a part of some one of the channels of material wealth. If you are unwise, you can bestow a devoted life upon your generation without material reward; if you are an accidental beneficiary of the flow of wealth, you may roll in luxury even though you have done nothing worth

génération sans en recevoir de récompense matérielle. Par contre, si c'est grâce au hasard que vous bénéficiez du flot des richesses, vous pouvez vous prélasser dans le luxe sans avoir rien fait d'utile pour vos contemporains.

Les aptitudes s'héritent, mais l'habileté s'acquiert. La vie est irréaliste pour qui ne sait rien faire expertement. L'habileté est l'une des réelles sources de satisfaction dans la vie. Les aptitudes impliquent le don de perspicacité, de prévoyance à longue échéance. Ne vous laissez pas tromper par les bénéfices tentants des actes malhonnêtes ; acceptez de travailler pour les revenus ultérieurs inhérents à un effort honnête. Le sage sait distinguer entre les moyens et les fins ; faute de cela, un excès de plans d'avenir peut parfois contrecarrer des desseins élevés. Quant aux plaisirs, vous devriez toujours chercher à en produire autant qu'à en consommer.

Exercez votre mémoire à garder comme un dépôt sacré les épisodes de votre vie qui en valent la peine et donnent de la vigueur, afin de vous en souvenir à volonté pour votre plaisir et votre édification. Construisez ainsi, pour vous-même et en vous-même, des musées de beauté, de bonté et de grandeur artistique. Les souvenirs les plus nobles sont les rappels chéris des grands moments d'une belle amitié. Tous ces trésors de la mémoire irradient leur influence la plus précieuse et exaltante au contact libérateur de l'adoration spirituelle.

Mais la vie deviendra un fardeau si vous n'apprenez pas à échouer élégamment. Il y a, dans la défaite, un art que les âmes nobles acquièrent toujours ; il faut savoir perdre gaiement et ne pas craindre les déceptions. N'hésitez jamais à admettre un échec. Ne cherchez pas à le cacher sous des sourires trompeurs et un optimisme radieux. Il est de bon ton de toujours prétendre avoir réussi, mais cela se termine par des résultats déplorables. Cette technique aboutit directement à la création d'un monde irréel et à l'effondrement inévitable dans une ultime désillusion.

Le succès peut engendrer le courage et promouvoir la confiance, mais la sagesse ne provient que des expériences par lesquelles un homme s'adapte aux résultats de ses échecs. Les hommes qui préfèrent les illusions optimistes à la réalité ne peuvent jamais devenir sages. Seuls ceux qui affrontent les faits et les adaptent à des idéaux peuvent atteindre la sagesse. La sagesse englobe les faits et les idéaux, et c'est pourquoi elle sauve ses adeptes des deux extrêmes stériles de la philosophie — l'homme dont l'idéalisme exclut les faits, et le matérialiste dépourvu de vision spirituelle. Les âmes timides qui ne peuvent soutenir la lutte de la vie qu'avec l'aide continue de fausses illusions de succès

while for your fellow men.

160:4.11 (1779.3) Ability is that which you inherit, while skill is what you acquire. Life is not real to one who cannot do some one thing well, expertly. Skill is one of the real sources of the satisfaction of living. Ability implies the gift of foresight, farseeing vision. Be not deceived by the tempting rewards of dishonest achievement; be willing to toil for the later returns inherent in honest endeavor. The wise man is able to distinguish between means and ends; otherwise, sometimes overplanning for the future defeats its own high purpose. As a pleasure seeker you should aim always to be a producer as well as a consumer.

160:4.12 (1779.4) Train your memory to hold in sacred trust the strength-giving and worth-while episodes of life, which you can recall at will for your pleasure and edification. Thus build up for yourself and in yourself reserve galleries of beauty, goodness, and artistic grandeur. But the noblest of all memories are the treasured recollections of the great moments of a superb friendship. And all of these memory treasures radiate their most precious and exalting influences under the releasing touch of spiritual worship.

160:4.13 (1779.5) But life will become a burden of existence unless you learn how to fail gracefully. There is an art in defeat which noble souls always acquire; you must know how to lose cheerfully; you must be fearless of disappointment. Never hesitate to admit failure. Make no attempt to hide failure under deceptive smiles and beaming optimism. It sounds well always to claim success, but the end results are appalling. Such a technique leads directly to the creation of a world of unreality and to the inevitable crash of ultimate disillusionment.

160:4.14 (1779.6) Success may generate courage and promote confidence, but wisdom comes only from the experiences of adjustment to the results of one's failures. Men who prefer optimistic illusions to reality can never become wise. Only those who face facts and adjust them to ideals can achieve wisdom. Wisdom embraces both the fact and the ideal and therefore saves its devotees from both of those barren extremes of philosophy — the man whose idealism excludes facts and the materialist who is devoid of spiritual outlook. Those timid souls who can only keep up the struggle of life by the aid of continuous false illusions of success are doomed to suffer failure and experience defeat as they ultimately awaken from the dream world of

sont condamnées à subir des échecs et des défaites quand elles se réveilleront finalement du monde des rêves de leur propre imagination.

C'est dans les circonstances où il faut faire face à l'échec et s'adapter à la défaite que la vision de grande envergure de la religion exerce son influence suprême. L'échec est simplement un épisode éducatif — une expérience culturelle pour acquérir de la sagesse — dans la vie de l'homme à la recherche de Dieu, qui s'est lancé dans l'aventure éternelle d'explorer un univers. Pour cet homme, la défaite n'est qu'un nouvel instrument pour atteindre des niveaux supérieurs de réalité d'univers.

La carrière d'un homme recherchant Dieu peut se révéler comme une grande réussite à la lumière de l'éternité, même si tout le cours de sa vie temporelle apparaît comme un échec retentissant, pourvu que chaque insuccès ait suscité la culture de la sagesse et l'accomplissement spirituel. Ne commettez pas l'erreur de confondre la connaissance, la culture et la sagesse. Elles sont liées dans la vie, mais représentent des valeurs spirituelles extrêmement différentes. La sagesse domine toujours la connaissance et glorifie toujours la culture.

## 5. LA RELIGION DE L'IDÉAL

Vous m'avez dit que, d'après votre Maître, la religion humaine authentique est l'expérience individuelle des réalités spirituelles. J'ai considéré la religion comme l'expérience de l'homme réagissant à un facteur qu'il considère comme digne de l'hommage et de la dévotion de toute l'humanité. Dans ce sens, la religion symbolise notre dévouement suprême à ce qui représente notre concept le plus élevé de nos idéaux et la limite extrême que peut atteindre notre mental recherchant les possibilités éternelles d'épanouissement spirituel.

Quand les hommes réagissent à la religion dans un sens tribal, national ou racial, c'est qu'ils considèrent les étrangers à leur groupe comme n'étant pas vraiment humains. Nous considérons toujours l'objet de notre loyalisme religieux comme digne du respect de tous les hommes. Jamais la religion ne peut être une simple affaire de croyance intellectuelle ou de raisonnement philosophique. La religion est toujours et perpétuellement un mode de réaction envers les situations de la vie ; elle est une manière de se comporter. La religion englobe des pensées, des sentiments et des actes respectueux envers une réalité que nous estimons digne de l'adoration universelle.

Si quelque chose est devenu une religion dans votre expérience, il est évident que vous êtes

their own imaginations.

*160:4.15 (1780.1)* And it is in this business of facing failure and adjusting to defeat that the far-reaching vision of religion exerts its supreme influence. Failure is simply an educational episode — a cultural experiment in the acquirement of wisdom — in the experience of the God-seeking man who has embarked on the eternal adventure of the exploration of a universe. To such men defeat is but a new tool for the achievement of higher levels of universe reality.

*160:4.16 (1780.2)* The career of a God-seeking man may prove to be a great success in the light of eternity, even though the whole temporal-life enterprise may appear as an overwhelming failure, provided each life failure yielded the culture of wisdom and spirit achievement. Do not make the mistake of confusing knowledge, culture, and wisdom. They are related in life, but they represent vastly differing spirit values; wisdom ever dominates knowledge and always glorifies culture.

## 5. THE RELIGION OF THE IDEAL

*160:5.1 (1780.3)* You have told me that your Master regards genuine human religion as the individual's experience with spiritual realities. I have regarded religion as man's experience of reacting to something which he regards as being worthy of the homage and devotion of all mankind. In this sense, religion symbolizes our supreme devotion to that which represents our highest concept of the ideals of reality and the farthest reach of our minds toward eternal possibilities of spiritual attainment.

*160:5.2 (1780.4)* When men react to religion in the tribal, national, or racial sense, it is because they look upon those without their group as not being truly human. We always look upon the object of our religious loyalty as being worthy of the reverence of all men. Religion can never be a matter of mere intellectual belief or philosophic reasoning; religion is always and forever a mode of reacting to the situations of life; it is a species of conduct. Religion embraces thinking, feeling, and acting reverently toward some reality which we deem worthy of universal adoration.

*160:5.3 (1780.5)* If something has become a religion in your experience, it is self-evident that you already

déjà un évangéliste actif de cette religion, puisque vous estimez le concept suprême de votre religion comme digne du culte de toute l'humanité, de toutes les intelligences de l'univers. Si vous n'êtes pas un évangéliste positif et missionnaire de votre religion, vous vous trompez vous-même en ce sens que ce que vous appelez religion est seulement une croyance traditionnelle ou un simple système de philosophie intellectuelle. Si votre religion est une expérience spirituelle, l'objet de votre adoration doit être la réalité spirituelle universelle et l'idéal de tous vos concepts spiritualisés. J'appelle religions intellectuelles celles qui sont basées sur la peur, l'émotion, la tradition et la philosophie. J'appelle vraies religions celles qui sont fondées sur la véritable expérience spirituelle. L'objet de la dévotion religieuse peut être matériel ou spirituel, vrai ou faux, réel ou irréel, humain ou divin. Les religions peuvent donc être bonnes ou mauvaises.

La moralité et la religion ne sont pas nécessairement la même chose. En s'emparant d'un objet d'adoration, un système moral peut devenir une religion. En perdant son appel universel à la fidélité et à la dévotion suprême, une religion peut se transformer en un système philosophique ou en un code de morale. La chose, l'être, l'état, ou l'ordre d'existence, ou la possibilité d'accomplissement qui constitue l'idéal suprême du loyalisme religieux, et qui est le réceptacle de la dévotion religieuse de ses adorateurs, c'est Dieu. Indépendamment du nom attribué à cet idéal de réalité spirituelle, c'est Dieu.

La caractéristique sociale d'une vraie religion consiste dans le fait qu'elle cherche invariablement à convertir les individus et à transformer le monde. La religion implique l'existence d'idéaux non encore découverts qui transcendent de loin les critères connus d'éthique et de morale incorporés dans les usages sociaux, même les plus élevés, des institutions les plus mures de la civilisation. La religion cherche à atteindre des idéaux non découverts, des réalités inexplorées, des valeurs suprahumaines, une sagesse divine et un véritable aboutissement spirituel. La vraie religion accomplit tout cela ; toutes les autres croyances ne sont pas dignes de ce nom. Vous ne pouvez avoir de religion spirituelle authentique sans l'idéal suprême et céleste d'un Dieu éternel. Une religion sans ce Dieu est une invention des hommes, une institution humaine de croyances intellectuelles sans vie et de cérémonies propres à émouvoir et dénuées de sens. Une religion peut prétendre avoir un grand idéal pour objet de sa dévotion, mais de tels idéaux irréels sont inaccessibles et une telle conception est illusoire. Les seuls idéaux accessibles aux hommes sont les réalités divines des valeurs infinies contenues dans le fait spirituel du Dieu éternel.

have become an active evangel of that religion since you deem the supreme concept of your religion as being worthy of the worship of all mankind, all universe intelligences. If you are not a positive and missionary evangel of your religion, you are self-deceived in that what you call a religion is only a traditional belief or a mere system of intellectual philosophy. If your religion is a spiritual experience, your object of worship must be the universal spirit reality and ideal of all your spiritualized concepts. All religions based on fear, emotion, tradition, and philosophy I term the intellectual religions, while those based on true spirit experience I would term the true religions. The object of religious devotion may be material or spiritual, true or false, real or unreal, human or divine. Religions can therefore be either good or evil.

160:5.4 (1780.6) Morality and religion are not necessarily the same. A system of morals, by grasping an object of worship, may become a religion. A religion, by losing its universal appeal to loyalty and supreme devotion, may evolve into a system of philosophy or a code of morals. This thing, being, state, or order of existence, or possibility of attainment which constitutes the supreme ideal of religious loyalty, and which is the recipient of the religious devotion of those who worship, is God. Regardless of the name applied to this ideal of spirit reality, it is God.

160:5.5 (1781.1) The social characteristics of a true religion consist in the fact that it invariably seeks to convert the individual and to transform the world. Religion implies the existence of undiscovered ideals which far transcend the known standards of ethics and morality embodied in even the highest social usages of the most mature institutions of civilization. Religion reaches out for undiscovered ideals, unexplored realities, superhuman values, divine wisdom, and true spirit attainment. True religion does all of this; all other beliefs are not worthy of the name. You cannot have a genuine spiritual religion without the supreme and supernal ideal of an eternal God. A religion without this God is an invention of man, a human institution of lifeless intellectual beliefs and meaningless emotional ceremonies. A religion might claim as the object of its devotion a great ideal. But such ideals of unreality are not attainable; such a concept is illusory. The only ideals susceptible of human attainment are the divine realities of the infinite values resident in the spiritual fact of the eternal God.



Le mot Dieu, l'idée de Dieu par contraste avec l'idéal de Dieu, peut faire partie de toute religion, si puérile ou fausse qu'elle puisse être. Et ceux qui entretiennent cette idée de Dieu peuvent en faire tout ce qu'ils veulent. Les religions inférieures modèlent leurs idées de Dieu pour les adapter à l'état naturel du cœur humain. Les religions supérieures demandent que le cœur humain soit changé pour satisfaire les exigences des idéaux de la vraie religion.

La religion de Jésus transcende toutes nos conceptions antérieures de l'idée d'adoration, en ce sens que non seulement il décrit son Père comme l'idéal de la réalité infinie, mais aussi qu'il déclare positivement que cette source divine de valeurs et le centre éternel de l'univers sont vraiment et personnellement accessibles à chaque créature mortelle qui choisit d'entrer dans le royaume des cieux sur terre et reconnaît, ainsi, qu'elle accepte la filiation avec Dieu et la fraternité avec l'homme. À mon avis, c'est là, je crois, la plus haute conception de la religion que le monde ait jamais connue, et je proclame qu'il ne peut y en avoir de plus élevée, car cet évangile englobe l'infinité des réalités, la divinité des valeurs et l'éternité des aboutissements universels. Cette conception constitue l'accomplissement de l'expérience de l'idéalisme du suprême et de l'ultime.

Je ne suis pas seulement intrigué par les idéaux parfaits de la religion de votre Maître, mais je me sens puissamment poussé à confesser ma croyance dans ses déclarations que ces idéaux de réalités d'esprit sont accessibles ; que vous et moi, nous pouvons entreprendre cette longue et éternelle aventure avec l'assurance de sa part qu'en fin de compte, nous arriverons certainement aux portes du Paradis. Mes frères, je suis un croyant, je me suis lancé, je suis en route avec vous dans cette aventure éternelle. Le Maître dit qu'il est venu du Père et nous montrera le chemin. Je suis entièrement persuadé qu'il dit la vérité, et définitivement convaincu qu'en dehors du Père Universel, il n'y a ni idéaux de réalités ni valeurs de perfection qui soient accessibles.

Je viens alors adorer non simplement le Dieu des existences, mais le Dieu de la possibilité de toutes les existences futures. Il faut donc que votre dévotion à un idéal suprême, si cet idéal est réel, soit une dévotion à ce Dieu des univers passés, présents et futurs des choses et des êtres. Et il n'y a pas d'autre Dieu, car il n'est pas possible qu'il y ait un autre Dieu. Tous les autres dieux sont des fictions de l'imagination, des illusions du mental mortel, des déformations d'une fausse logique et des idoles qui trompent ceux qui les créent. Oui, on peut avoir une religion sans ce Dieu, mais elle ne signifie rien. Et, si l'on cherche à substituer le mot Dieu à la réalité de cet idéal du

160:5.6 (1781.2) The word God, the *idea* of God as contrasted with the *ideal* of God, can become a part of any religion, no matter how puerile or false that religion may chance to be. And this idea of God can become anything which those who entertain it may choose to make it. The lower religions shape their ideas of God to meet the natural state of the human heart; the higher religions demand that the human heart shall be changed to meet the demands of the ideals of true religion.

160:5.7 (1781.3) The religion of Jesus transcends all our former concepts of the idea of worship in that he not only portrays his Father as the ideal of infinite reality but positively declares that this divine source of values and the eternal center of the universe is truly and personally attainable by every mortal creature who chooses to enter the kingdom of heaven on earth, thereby acknowledging the acceptance of sonship with God and brotherhood with man. That, I submit, is the highest concept of religion the world has ever known, and I pronounce that there can never be a higher since this gospel embraces the infinity of realities, the divinity of values, and the eternity of universal attainments. Such a concept constitutes the achievement of the experience of the idealism of the supreme and the ultimate.

160:5.8 (1781.4) I am not only intrigued by the consummate ideals of this religion of your Master, but I am mightily moved to profess my belief in his announcement that these ideals of spirit realities are attainable; that you and I can enter upon this long and eternal adventure with his assurance of the certainty of our ultimate arrival at the portals of Paradise. My brethren, I am a believer, I have embarked; I am on my way with you in this eternal venture. The Master says he came from the Father, and that he will show us the way. I am fully persuaded he speaks the truth. I am finally convinced that there are no attainable ideals of reality or values of perfection apart from the eternal and Universal Father.

160:5.9 (1781.5) I come, then, to worship, not merely the God of existences, but the God of the possibility of all future existences. Therefore must your devotion to a supreme ideal, if that ideal is real, be devotion to this God of past, present, and future universes of things and beings. And there is no other God, for there cannot possibly be any other God. All other gods are figments of the imagination, illusions of mortal mind, distortions of false logic, and the self-deceptive idols of those who create them. Yes, you can have a religion without this God, but it does not mean anything. And if you seek to substitute the word God for the reality of this ideal of the living God, you have only



Dieu vivant, on ne fait que se leurrer en mettant une idée à la place d'un idéal, d'une réalité divine. Ces croyances sont simplement des religions de chimères.

Dans les enseignements de Jésus, je vois la religion à son mieux. Cet évangile nous met en mesure de chercher le vrai Dieu et de le trouver. Mais acceptons-nous de payer le prix de cette entrée dans le royaume des cieux ? Sommes-nous désireux de naître à nouveau, d'être rénovés ? Acceptons-nous de nous soumettre à ce terrible et éprouvant processus de destruction du moi et de reconstruction de l'âme ? Le Maître n'a-t-il pas dit : « Quiconque veut sauver sa vie doit la perdre. Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix, mais plutôt une lutte de l'âme. » ? Il est vrai qu'après avoir payé le prix de la consécration à la volonté du Père, nous éprouvons effectivement une grande paix, pourvu que nous continuions à marcher dans les sentiers spirituels de la vie consacrée.

Maintenant, nous abandonnons vraiment les attraits de l'ordre d'existence connu, tandis que nous nous consacrons sans réserve à la recherche des attraits de l'ordre d'existence inconnu et inexploré d'une vie future d'aventures dans les mondes spirituels d'idéalisme supérieur et de réalité divine. Et nous recherchons les symboles significatifs qui nous permettent de transmettre à nos semblables les conceptions réelles de l'idéalisme de la religion de Jésus. Nous ne cesserons pas de prier pour le jour où toute l'humanité vibrera dans la vision commune de cette vérité suprême. À présent, notre concept du Père tel que nous l'avons mis au point est que, dans notre cœur, Dieu est esprit ; quand nous le transmettons à nos semblables, Dieu est amour.

La religion de Jésus exige une expérience vivante et spirituelle. D'autres religions peuvent consister en croyances traditionnelles, en sentiments émotifs, en conscience philosophique et tout cela ensemble, mais l'enseignement du Maître implique qu'il faut effectivement atteindre les niveaux de progression spirituelle réelle.

La conscience d'être poussé à ressembler à Dieu n'est pas la vraie religion. Les sentiments émotifs poussant à adorer Dieu ne sont pas la vraie religion. La conviction consciente qu'il faut renoncer à soi et servir Dieu n'est pas la vraie religion. La sagesse du raisonnement concluant que la religion de Jésus est la meilleure de toutes n'est pas la religion en tant qu'expérience personnelle et spirituelle. La vraie religion se réfère à la destinée et à la réalité d'aboutissement aussi bien qu'à la réalité et à l'idéalisme de ce qui est accepté de tout cœur par la foi. Et il faut que tout cela nous devienne personnel par la révélation de l'Esprit de Vérité.

deluded yourself by putting an idea in the place of an ideal, a divine reality. Such beliefs are merely religions of wishful fancy.

160:5.10 (1782.1) I see in the teachings of Jesus, religion at its best. This gospel enables us to seek for the true God and to find him. But are we willing to pay the price of this entrance into the kingdom of heaven? Are we willing to be born again? to be remade? Are we willing to be subject to this terrible and testing process of self-destruction and soul reconstruction? Has not the Master said: "Whoso would save his life must lose it. Think not that I have come to bring peace but rather a soul struggle"? True, after we pay the price of dedication to the Father's will, we do experience great peace provided we continue to walk in these spiritual paths of consecrated living.

160:5.11 (1782.2) Now are we truly forsaking the lures of the known order of existence while we unreservedly dedicate our quest to the lures of the unknown and unexplored order of the existence of a future life of adventure in the spirit worlds of the higher idealism of divine reality. And we seek for those symbols of meaning wherewith to convey to our fellow men these concepts of the reality of the idealism of the religion of Jesus, and we will not cease to pray for that day when all mankind shall be thrilled by the communal vision of this supreme truth. Just now, our focalized concept of the Father, as held in our hearts, is that God is spirit; as conveyed to our fellows, that God is love.

160:5.12 (1782.3) The religion of Jesus demands living and spiritual experience. Other religions may consist in traditional beliefs, emotional feelings, philosophic consciousness, and all of that, but the teaching of the Master requires the attainment of actual levels of real spirit progression.

160:5.13 (1782.4) The consciousness of the impulse to be like God is not true religion. The feelings of the emotion to worship God are not true religion. The knowledge of the conviction to forsake self and serve God is not true religion. The wisdom of the reasoning that this religion is the best of all is not religion as a personal and spiritual experience. True religion has reference to destiny and reality of attainment as well as to the reality and idealism of that which is wholeheartedly faith-accepted. And all of this must be made personal to us by the revelation of the Spirit of Truth.

Ainsi se terminèrent les dissertations du philosophe grec, l'un des plus grands de sa race, qui s'était mis à croire à l'évangile de Jésus.

<sup>160:5.14 (1782.5)</sup> And thus ended the dissertations of the Greek philosopher, one of the greatest of his race, who had become a believer in the gospel of Jesus.

## Fascicule 161. Suite des discussions avec Rodan

⇐ 160

Livre d'Urantia

162 ⇒

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 161 SUITE DES DISCUSSIONS AVEC RODAN

##### Sections

##### Introduction

1. La personnalité de Dieu
2. La nature divine de Jésus
3. Le mental humain et le mental divin de Jésus

#### PAPER 161 FURTHER DISCUSSIONS WITH RODAN

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Personality of God
2. The Divine Nature of Jesus
3. Jesus' Human and Divine Minds

##### Introduction

LE DIMANCHE 25 septembre de l'an 29, les apôtres et les évangélistes se rassemblèrent à Magadan. Ce soir-là, après une longue conférence avec ses associés, Jésus les surprit tous en annonçant que, le lendemain matin, il partirait de bonne heure pour Jérusalem avec les douze apôtres pour assister à la fête des Tabernacles. Il ordonna aux évangélistes de visiter les croyants en Galilée, et au groupe féminin de retourner pour un certain temps à Bethsaïde.

Quand arriva l'heure du départ pour Jérusalem, Nathanael et Thomas étaient encore au milieu de leurs discussions avec Rodan d'Alexandrie ; ils obtinrent du Maître la permission de rester quelques jours de plus à Magadan. Ainsi, pendant que Jésus et les dix faisaient route vers Jérusalem, Nathanael et Thomas étaient engagés dans de sérieuses discussions avec Rodan. La semaine précédente au cours de laquelle Rodan avait exposé sa philosophie, Thomas et Nathanael avaient, tour à tour, présenté l'évangile du royaume au philosophe grec. Rodan constata que les enseignements de Jésus lui avaient été bien exposés par son professeur d'Alexandrie, l'un des anciens apôtres de Jean le Baptiste.

##### INTRODUCTION

*161:0.1 (1783.1)* ON SUNDAY, September 25, A.D. 29, the apostles and the evangelists assembled at Magadan. After a long conference that evening with his associates, Jesus surprised all by announcing that early the next day he and the twelve apostles would start for Jerusalem to attend the feast of tabernacles. He directed that the evangelists visit the believers in Galilee, and that the women's corps return for a while to Bethsaida.

*161:0.2 (1783.2)* When the hour came to leave for Jerusalem, Nathaniel and Thomas were still in the midst of their discussions with Rodan of Alexandria, and they secured the Master's permission to remain at Magadan for a few days. And so, while Jesus and the ten were on their way to Jerusalem, Nathaniel and Thomas were engaged in earnest debate with Rodan. The week prior, in which Rodan had expounded his philosophy, Thomas and Nathaniel had alternated in presenting the gospel of the kingdom to the Greek philosopher. Rodan discovered that he had been well instructed in Jesus' teachings by one of the former apostles of John the Baptist who had been his teacher at Alexandria.

## 1. LA PERSONNALITÉ DE DIEU

Il y avait une question sur laquelle Rodan et les deux apôtres divergeaient, et c'était la personnalité de Dieu. Rodan acceptait volontiers tout ce qu'on lui présentait au sujet des attributs de Dieu, mais il soutenait que le Père qui est aux cieux n'est pas et ne peut pas être une personne au sens où les hommes conçoivent la personnalité. Quand les apôtres essayèrent de lui prouver que Dieu est une personne, ils se trouvèrent en difficulté ; mais Rodan trouva encore plus difficile de prouver que Dieu n'est pas une personne.

Rodan soutint que le fait de la personnalité consiste dans le fait simultané que des êtres capables de se comprendre sympathiquement communiquent pleinement et mutuellement sur un pied d'égalité. Rodan dit : « Pour que Dieu soit une personne, il faudrait qu'il ait des symboles de communication spirituelle lui permettant d'être pleinement compris par ceux qui entrent en contact avec lui. Or, puisque Dieu est infini et éternel, et qu'il est le Créateur de tous les autres êtres, il s'ensuit qu'en ce qui concerne des êtres égaux, Dieu est seul dans l'univers. Nul ne lui est égal ; il ne peut communiquer avec personne comme un égal. Dieu est peut-être la source de toute personnalité, mais à ce titre il transcende la personnalité, de même que le Créateur se situe au-dessus et au-delà de la créature. »

Ce démêlé avait beaucoup troublé Thomas et Nathanael, et ils avaient demandé à Jésus de venir à leur aide, mais le Maître refusa d'entrer dans la discussion. Toutefois, il dit à Thomas : « Peu importe l'idée que tu peux te faire du Père, pourvu que tu connaisses spirituellement l'idéal de sa nature infinie et éternelle. »

Thomas soutint que Dieu communique bien avec les hommes et qu'en conséquence, le Père est une personne, même selon la définition de Rodan. Le philosophe grec le contesta en arguant que Dieu ne se révèle pas personnellement et qu'il reste un mystère. Alors, Nathanael fit appel à sa propre expérience personnelle avec Dieu, et cela Rodan l'admit, en affirmant qu'il avait eu récemment des expériences semblables, mais il soutint que ces expériences prouvaient seulement la réalité de Dieu et non sa personnalité.

Le lundi soir, Thomas renonça à le convaincre, mais, le mardi soir, Nathanael avait amené Rodan à croire à la personnalité du Père. Il obtint ce changement dans les opinions du Grec par les étapes de raisonnement suivantes admettant que :

1. Le Père du Paradis jouit d'une égalité de

## 1. THE PERSONALITY OF GOD

161:1.1 (1783.3) There was one matter on which Rodan and the two apostles did not see alike, and that was the personality of God. Rodan readily accepted all that was presented to him regarding the attributes of God, but he contended that the Father in heaven is not, cannot be, a person as man conceives personality. While the apostles found themselves in difficulty trying to prove that God is a person, Rodan found it still more difficult to prove he is not a person.

161:1.2 (1783.4) Rodan contended that the fact of personality consists in the coexistent fact of full and mutual communication between beings of equality, beings who are capable of sympathetic understanding. Said Rodan: "In order to be a person, God must have symbols of spirit communication which would enable him to become fully understood by those who make contact with him. But since God is infinite and eternal, the Creator of all other beings, it follows that, as regards beings of equality, God is alone in the universe. There are none equal to him; there are none with whom he can communicate as an equal. God indeed may be the source of all personality, but as such he is transcendent to personality, even as the Creator is above and beyond the creature."

161:1.3 (1783.5) This contention greatly troubled Thomas and Nathaniel, and they had asked Jesus to come to their rescue, but the Master refused to enter into their discussions. He did say to Thomas: "It matters little what idea of the Father you may entertain as long as you are spiritually acquainted with the ideal of his infinite and eternal nature."

161:1.4 (1784.1) Thomas contended that God does communicate with man, and therefore that the Father is a person, even within the definition of Rodan. This the Greek rejected on the ground that God does not reveal himself personally; that he is still a mystery. Then Nathaniel appealed to his own personal experience with God, and that Rodan allowed, affirming that he had recently had similar experiences, but these experiences, he contended, proved only the *reality* of God, not his *personality*.

161:1.5 (1784.2) By Monday night Thomas gave up. But by Tuesday night Nathaniel had won Rodan to believe in the personality of the Father, and he effected this change in the Greek's views by the following steps of reasoning:

161:1.6 (1784.3) 1. The Father in Paradise does enjoy

communication avec au moins deux autres êtres qui lui sont pleinement égaux et semblables — le Fils Éternel et l'Esprit Infini. Compte tenu de la doctrine de la Trinité, le Grec fut obligé de concéder que le Père Universel pouvait avoir une personnalité. (Ce fut l'étude ultérieure de ces discussions qui conduisit à la conception élargie de la Trinité dans le mental des douze apôtres. Bien entendu, la croyance générale identifiait Jésus avec le Fils Éternel.)

2. Puisque Jésus était égal au Père, et puisque ce Fils était parvenu à manifester la personnalité à ses enfants terrestres, un tel phénomène constituait la preuve du fait, et la démonstration de la possibilité, que les trois Divinités possédaient une personnalité. En même temps, il réglait définitivement la question concernant l'aptitude de Dieu à communiquer avec les hommes et la possibilité pour les hommes de communiquer avec Dieu.

3. Jésus était en termes d'association mutuelle et de parfaite communication avec l'homme ; Jésus était le Fils de Dieu. La relation entre le Père et le Fils présuppose une égalité de communication et une compréhension sympathique mutuelle ; Jésus et le Père ne faisaient qu'un. Jésus maintenait simultanément des communications compréhensives à la fois avec Dieu et avec l'homme. Puisque Dieu et l'homme saisissaient tous deux le sens des symboles des communications de Jésus, Dieu et l'homme possédaient tous deux les attributs de la personnalité en ce qui concernait l'aptitude à intercommunier. La personnalité de Jésus démontrait la personnalité de Dieu tout en apportant la preuve décisive de la présence de Dieu en l'homme. Deux choses reliées à une même troisième sont reliées entre elles.

4. La personnalité représente pour l'homme le concept le plus élevé de la réalité humaine et des valeurs divines ; Dieu représente également pour l'homme le concept le plus élevé de la réalité divine et des valeurs infinies ; Dieu doit donc être une personnalité divine et infinie, mais bien réelle, quoique transcendant infiniment la conception et la définition humaines de la personnalité ; il reste néanmoins toujours et universellement une personnalité.

5. Dieu doit être une personnalité puisqu'il est le Créateur de toute personnalité et la destinée de toute personnalité. L'enseignement de Jésus : « Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est aux cieux est parfait » avait prodigieusement influencé Rodan.

Après avoir entendu ces arguments, Rodan dit : « Je suis convaincu. Je professerai que Dieu est une personne si, en professant cette croyance, vous me permettez de nuancer ma

equality of communication with at least two other beings who are fully equal to himself and wholly like himself — the Eternal Son and the Infinite Spirit. In view of the doctrine of the Trinity, the Greek was compelled to concede the personality possibility of the Universal Father. (It was the later consideration of these discussions which led to the enlarged conception of the Trinity in the minds of the twelve apostles. Of course, it was the general belief that Jesus was the Eternal Son.)

161:1.7 (1784.4) 2. Since Jesus was equal with the Father, and since this Son had achieved the manifestation of personality to his earth children, such a phenomenon constituted proof of the fact, and demonstration of the possibility, of the possession of personality by all three of the Godheads and forever settled the question regarding the ability of God to communicate with man and the possibility of man's communicating with God.

161:1.8 (1784.5) 3. That Jesus was on terms of mutual association and perfect communication with man; that Jesus was the Son of God. That the relation of Son and Father presupposes equality of communication and mutuality of sympathetic understanding; that Jesus and the Father were one. That Jesus maintained at one and the same time understanding communication with both God and man, and that, since both God and man comprehended the meaning of the symbols of Jesus' communication, both God and man possessed the attributes of personality in so far as the requirements of the ability of intercommunication were concerned. That the personality of Jesus demonstrated the personality of God, while it proved conclusively the presence of God in man. That two things which are related to the same thing are related to each other.

161:1.9 (1784.6) 4. That personality represents man's highest concept of human reality and divine values; that God also represents man's highest concept of divine reality and infinite values; therefore, that God must be a divine and infinite personality, a personality in reality although infinitely and eternally transcending man's concept and definition of personality, but nevertheless always and universally a personality.

161:1.10 (1784.7) 5. That God must be a personality since he is the Creator of all personality and the destiny of all personality. Rodan had been tremendously influenced by the teaching of Jesus, "Be you therefore perfect, even as your Father in heaven is perfect."

161:1.11 (1784.8) When Rodan heard these arguments, he said: "I am convinced. I will confess God as a person if you will permit me to qualify my confession of such a belief by attaching to the meaning of personality a group of extended



profession d'une telle croyance en attachant au sens de personnalité un ensemble de valeurs plus larges, telles que suprahumaine, transcendante, suprême, infinie, éternelle, finale et universelle. Je suis désormais convaincu que Dieu doit être infiniment plus qu'une personnalité, mais qu'il ne peut rien être de moins. Je suis d'accord pour mettre fin à la discussion et pour accepter Jésus en tant que révélation personnelle du Père ; et en tant que celui qui comble toutes les lacunes de la logique, de la raison et de la philosophie. »

## 2. LA NATURE DIVINE DE JÉSUS

Nathanael et Thomas ayant pleinement approuvé les points de vue de Rodan sur l'évangile du royaume, il ne restait plus qu'un seul point à examiner, celui de l'enseignement concernant la nature divine de Jésus ; cette doctrine venait seulement d'être divulguée publiquement. Nathanael et Thomas présentèrent conjointement leurs points de vue sur la nature divine du Maître, et l'exposé ci-dessous est une présentation résumée, réarrangée et reformulée de leur enseignement :

1. Jésus a reconnu sa divinité, et nous le croyons. Beaucoup d'événements remarquables survenus en liaison avec son ministère ne sont compréhensibles que si l'on croit qu'il est le Fils de Dieu aussi bien que le Fils de l'Homme.

2. Son association quotidienne avec nous donne l'exemple d'une amitié humaine idéale ; seul un être divin peut être un pareil ami humain. Il est la personne la plus sincèrement désintéressée que nous ayons jamais connue. Il est même l'ami des pécheurs, et il ose aimer ses ennemis. Il est très loyal envers nous. Alors qu'il n'hésite pas à nous faire des reproches, il est évident pour nous tous qu'il nous aime vraiment. Mieux on le connaît, plus on l'aime. On est charmé par son inébranlable dévouement. Durant toutes ces années où nous n'avons pas réussi à comprendre sa mission, il est resté un ami fidèle. Il n'emploie pas la flatterie ; il traite chacun de nous avec la même gentillesse ; il est invariablement tendre et compatissant. Il a partagé avec nous sa vie et toutes choses. Nous formons une communauté heureuse ; nous mettons tout en commun. Nous ne croyons pas qu'un simple humain puisse vivre une vie aussi exemplaire dans des circonstances aussi éprouvantes.

3. Nous pensons que Jésus est divin parce qu'il ne fait jamais de mal ; il ne commet pas d'erreurs. Sa sagesse est extraordinaire et sa piété magnifique. Il vit chaque jour en parfait accord avec la volonté du Père. Il ne se repent jamais d'avoir mal fait, parce qu'il ne transgresse

values, such as superhuman, transcendent, supreme, infinite, eternal, final, and universal. I am now convinced that, while God must be infinitely more than a personality, he cannot be anything less. I am satisfied to end the argument and to accept Jesus as the personal revelation of the Father and the satisfaction of all unsatisfied factors in logic, reason, and philosophy."

## 2. THE DIVINE NATURE OF JESUS

161:2.1 (1785.1) Since Nathaniel and Thomas had so fully approved Rodan's views of the gospel of the kingdom, there remained only one more point to consider, the teaching dealing with the divine nature of Jesus, a doctrine only so recently publicly announced. Nathaniel and Thomas jointly presented their views of the divine nature of the Master, and the following narrative is a condensed, rearranged, and restated presentation of their teaching:

161:2.2 (1785.2) 1. Jesus has admitted his divinity, and we believe him. Many remarkable things have happened in connection with his ministry which we can understand only by believing that he is the Son of God as well as the Son of Man.

161:2.3 (1785.3) 2. His life association with us exemplifies the ideal of human friendship; only a divine being could possibly be such a human friend. He is the most truly unselfish person we have ever known. He is the friend even of sinners; he dares to love his enemies. He is very loyal to us. While he does not hesitate to reprove us, it is plain to all that he truly loves us. The better you know him, the more you will love him. You will be charmed by his unswerving devotion. Through all these years of our failure to comprehend his mission, he has been a faithful friend. While he makes no use of flattery, he does treat us all with equal kindness; he is invariably tender and compassionate. He has shared his life and everything else with us. We are a happy community; we share all things in common. We do not believe that a mere human could live such a blameless life under such trying circumstances.

161:2.4 (1785.4) 3. We think Jesus is divine because he never does wrong; he makes no mistakes. His wisdom is extraordinary; his piety superb. He lives day by day in perfect accord with the Father's will. He never repents of misdeeds because he transgresses none of the Father's laws. He prays

aucune des lois du Père. Il prie pour nous et avec nous, mais jamais il ne nous demande de prier pour lui. Nous croyons qu'il est constamment exempt de péché. Nous ne croyons pas qu'une personne uniquement humaine ait jamais déclaré mener une vie semblable. Il prétend vivre une vie parfaite, et nous reconnaissons qu'il le fait. Notre piété provient de la repentance, mais la sienne provient de la droiture. Il déclare même pardonner les péchés, et il guérit bel et bien les maladies. Nul homme sain d'esprit ne déclarerait qu'il pardonne les péchés, car c'est une prérogative divine. Dès notre premier contact avec lui, il nous a paru parfait dans sa droiture. Nous croissons en grâce et en connaissance de la vérité, mais notre Maître manifeste la maturité de la droiture depuis le commencement. Tous les hommes, bons ou mauvais, reconnaissent ces éléments de bonté chez Jésus. Cependant sa piété n'est jamais importune ni ostentatoire. Il est à la fois débonnaire et intrépide. Il paraît approuver notre croyance en sa divinité. Ou bien il est ce qu'il prétend être, ou bien il est le plus grand hypocrite et mystificateur que le monde ait jamais connu. Nous sommes persuadés qu'il est exactement ce qu'il prétend être.

4. Son caractère exceptionnel et la perfection de son contrôle émotif nous convainquent qu'il est une combinaison d'humanité et de divinité. Il réagit infailliblement au spectacle de la misère humaine. Les souffrances ne manquent jamais de l'émouvoir. Sa compassion est soulevée aussi bien par les souffrances physiques que par l'anxiété mentale ou les chagrins spirituels. Il reconnaît vite et généreusement la présence de la foi ou de toute autre grâce chez ses contemporains. Il est tellement juste et équitable en même temps que miséricordieux et prévenant. Il s'attriste de voir l'obstination spirituelle des gens, et se réjouit quand ils consentent à ouvrir les yeux à la lumière de la vérité.

5. Il paraît connaître les pensées du mental des hommes et comprendre les désirs de leur cœur. Il est toujours compatissant envers nos esprits troublés. Il paraît être pourvu de toutes nos émotions humaines, mais magnifiquement glorifiées. Il aime ardemment la bonté et déteste tout aussi énergiquement le péché. Il possède une conscience suprahumaine de la présence de la Dêité. Il prie comme un homme, mais agit comme un Dieu. Il paraît connaître les choses d'avance ; dès maintenant, il ose même parler de sa mort avec une référence mystique à sa future glorification. Il est aimable, mais il est également brave et courageux. Il ne chancelle jamais en faisant son devoir.

6. Nous sommes constamment impressionnés par le phénomène de sa connaissance suprahumaine. Il ne s'écoule guère de journée sans qu'un incident vienne révéler que

for us and with us, but he never asks us to pray for him. We believe that he is consistently sinless. We do not think that one who is only human ever professed to live such a life. He claims to live a perfect life, and we acknowledge that he does. Our piety springs from repentance, but his piety springs from righteousness. He even professes to forgive sins and does heal diseases. No mere man would sanely profess to forgive sin; that is a divine prerogative. And he has seemed to be thus perfect in his righteousness from the times of our first contact with him. We grow in grace and in the knowledge of the truth, but our Master exhibits maturity of righteousness to start with. All men, good and evil, recognize these elements of goodness in Jesus. And yet never is his piety obtrusive or ostentatious. He is both meek and fearless. He seems to approve of our belief in his divinity. He is either what he professes to be, or else he is the greatest hypocrite and fraud the world has ever known. We are persuaded that he is just what he claims to be.

161:2.5 (1785.5) 4. The uniqueness of his character and the perfection of his emotional control convince us that he is a combination of humanity and divinity. He unfailingly responds to the spectacle of human need; suffering never fails to appeal to him. His compassion is moved alike by physical suffering, mental anguish, or spiritual sorrow. He is quick to recognize and generous to acknowledge the presence of faith or any other grace in his fellow men. He is so just and fair and at the same time so merciful and considerate. He grieves over the spiritual obstinacy of the people and rejoices when they consent to see the light of truth.

161:2.6 (1786.1) 5. He seems to know the thoughts of men's minds and to understand the longings of their hearts. And he is always sympathetic with our troubled spirits. He seems to possess all our human emotions, but they are magnificently glorified. He strongly loves goodness and equally hates sin. He possesses a superhuman consciousness of the presence of Deity. He prays like a man but performs like a God. He seems to foreknow things; he even now dares to speak about his death, some mystic reference to his future glorification. While he is kind, he is also brave and courageous. He never falters in doing his duty.

161:2.7 (1786.2) 6. We are constantly impressed by the phenomenon of his superhuman knowledge. Hardly does a day pass but something transpires to disclose that the Master knows what is going on

le Maître sait ce qui se passe hors de sa présence immédiate. Il paraît également savoir ce que pensent ses associés. Il est indubitablement en communion avec des personnalités célestes. Il vit incontestablement sur un plan spirituel qui transcende de loin le nôtre. Tout paraît accessible à son entendement exceptionnel. Il nous pose des questions pour nous forcer à nous exprimer, et non pour se renseigner.

7. Depuis peu, le Maître n'hésite pas à affirmer sa nature suprahumaine. Depuis le jour de notre ordination comme apôtres jusqu'à une époque toute récente, il n'a jamais nié qu'il venait du Père céleste. Il parle avec l'autorité d'un instructeur divin. Le Maître n'hésite pas à réfuter les enseignements religieux du temps présent et à proclamer le nouvel évangile avec une autorité positive. Il est affirmatif, positif et plein d'autorité. Même Jean le Baptiste déclara que Jésus était le Fils de Dieu quand il l'eut entendu parler. Le Maître paraît se suffire à lui-même. Il ne recherche pas l'appui de la foule ; il est indifférent à l'opinion des hommes. Il est courageux et cependant totalement dépourvu d'orgueil.

8. Il parle constamment de Dieu comme d'un associé toujours présent dans tout ce qu'il fait. Il circule en faisant du bien, car Dieu paraît être en lui. Il émet les affirmations les plus étonnantes sur lui-même et sa mission sur terre ; elles seraient absurdes s'il n'était pas divin. Il a une fois déclaré : « Avant qu'Abraham fût, Je suis. » Il a nettement prétendu à la divinité, il déclare être associé à Dieu. Il épuise presque entièrement les ressources du langage dans la répétition de ses droits d'association intime avec le Père céleste. Il ose même affirmer que lui et le Père ne font qu'un. Il dit que quiconque l'a vu a vu le Père. Et il dit et fait toutes ces choses extraordinaires avec le naturel d'un enfant. Il fait allusion à son association avec le Père de la même manière qu'il parle de son association avec nous. Il paraît tellement sûr de Dieu et il parle de ces rapports d'une façon toute naturelle.

9. Dans sa vie de prière, Jésus paraît communiquer directement avec le Père. Nous l'avons rarement entendu prier, mais le peu que nous avons entendu laisse croire qu'il parle à Dieu pour ainsi dire face à face. Il semble connaître l'avenir aussi bien que le passé. Il ne pourrait être tout cela ni faire toutes ces choses extraordinaires à moins qu'il ne fût quelque chose de plus qu'humain. Nous savons qu'il est humain, nous en sommes sûrs, mais nous sommes presque aussi certains qu'il est également divin. Nous croyons qu'il est divin. Nous sommes convaincus qu'il est le Fils de l'Homme et le Fils de Dieu.

Quand Nathanaël et Thomas eurent terminé leurs entretiens avec Rodan, ils partirent en hâte

away from his immediate presence. He also seems to know about the thoughts of his associates. He undoubtedly has communion with celestial personalities; he unquestionably lives on a spiritual plane far above the rest of us. Everything seems to be open to his unique understanding. He asks us questions to draw us out, not to gain information.

161:2.8 (1786.3) 7. Recently the Master does not hesitate to assert his superhumanity. From the day of our ordination as apostles right on down to recent times, he has never denied that he came from the Father above. He speaks with the authority of a divine teacher. The Master does not hesitate to refute the religious teachings of today and to declare the new gospel with positive authority. He is assertive, positive, and authoritative. Even John the Baptist, when he heard Jesus speak, declared that he was the Son of God. He seems to be so sufficient within himself. He craves not the support of the multitude; he is indifferent to the opinions of men. He is brave and yet so free from pride.

161:2.9 (1786.4) 8. He constantly talks about God as an ever-present associate in all that he does. He goes about doing good, for God seems to be in him. He makes the most astounding assertions about himself and his mission on earth, statements which would be absurd if he were not divine. He once declared, "Before Abraham was, I am." He has definitely claimed divinity; he professes to be in partnership with God. He well-nigh exhausts the possibilities of language in the reiteration of his claims of intimate association with the heavenly Father. He even dares to assert that he and the Father are one. He says that anyone who has seen him has seen the Father. And he says and does all these tremendous things with such childlike naturalness. He alludes to his association with the Father in the same manner that he refers to his association with us. He seems to be so sure about God and speaks of these relations in such a matter-of-fact way.

161:2.10 (1786.5) 9. In his prayer life he appears to communicate directly with his Father. We have heard few of his prayers, but these few would indicate that he talks with God, as it were, face to face. He seems to know the future as well as the past. He simply could not be all of this and do all of these extraordinary things unless he were something more than human. We know he is human, we are sure of that, but we are almost equally sure that he is also divine. We believe that he is divine. We are convinced that he is the Son of Man and the Son of God.

161:2.11 (1787.1) When Nathaniel and Thomas had concluded their conferences with Rodan, they

rejoindre leurs compagnons à Jérusalem, où ils arrivèrent le vendredi de la même semaine. L'épisode avait été une grande expérience dans la vie de ces trois croyants ; il fut très instructif pour les autres apôtres lorsque Nathanael et Thomas leur relatèrent ces expériences.

Rodan retourna à Alexandrie, où il enseigna longtemps sa philosophie à l'école de Méganta. Il devint ultérieurement un homme puissant dans les affaires du royaume des cieux. Jusqu'à la fin de sa carrière terrestre, il fut un fidèle croyant. Il rendit l'âme en Grèce avec d'autres croyants, au plus fort des persécutions.

hurried on toward Jerusalem to join their fellow apostles, arriving on Friday of that week. This had been a great experience in the lives of all three of these believers, and the other apostles learned much from the recounting of these experiences by Nathaniel and Thomas.

161:2.12 (1787.2) Rodan made his way back to Alexandria, where he long taught his philosophy in the school of Meganta. He became a mighty man in the later affairs of the kingdom of heaven; he was a faithful believer to the end of his earth days, yielding up his life in Greece with others when the persecutions were at their height.

### 3. LE MENTAL HUMAIN ET LE MENTAL

#### DIVIN DE JÉSUS

La conscience de sa divinité se développa graduellement dans le mental de Jésus jusqu'à l'épisode de son baptême. Après avoir pleinement pris conscience de sa nature divine, de son existence préhumaine et de ses prérogatives universelles, il parut posséder le pouvoir de délimiter diversement sa conscience humaine de sa divinité. Pour nous, les médians, il semble qu'entre son baptême et sa crucifixion, Jésus eut entièrement le choix de dépendre uniquement de son mental humain ou d'utiliser la connaissance à la fois du mental humain et du mental divin. Parfois, il paraissait se servir uniquement des informations contenues dans l'intellect humain. En d'autres occasions, il paraissait agir avec une plénitude de connaissance et de sagesse que seule l'utilisation du contenu suprahumain de sa conscience divine pouvait lui procurer.

Nous ne pouvons comprendre ses exploits exceptionnels qu'en acceptant la théorie qu'il pouvait, à volonté, limiter lui-même sa conscience divine. Nous savons parfaitement qu'il cachait souvent à ses associés sa prescience des événements, et qu'il était au courant de la nature de leurs pensées et de leurs projets. Nous comprenons qu'il ne voulait pas que ses disciples connaissent trop bien son aptitude à discerner leurs pensées et à pénétrer leurs plans. Il ne désirait pas transcender trop les conceptions humaines telles qu'elles étaient conçues dans le mental de ses apôtres et de ses disciples.

Nous sommes tout à fait incapables d'établir la différence entre la pratique de Jésus limitant lui-même sa conscience divine, et sa technique pour dissimuler à ses associés humains sa prescience des faits et sa perception des pensées. Nous sommes convaincus qu'il utilisait les deux techniques, mais nous ne sommes toujours pas capables de spécifier, dans un cas particulier, la méthode qu'il a pu employer. Nous l'avons

### 3. JESUS' HUMAN AND DIVINE MINDS

161:3.1 (1787.3) Consciousness of divinity was a gradual growth in the mind of Jesus up to the occasion of his baptism. After he became fully self-conscious of his divine nature, prehuman existence, and universe prerogatives, he seems to have possessed the power of variously limiting his human consciousness of his divinity. It appears to us that from his baptism until the crucifixion it was entirely optional with Jesus whether to depend only on the human mind or to utilize the knowledge of both the human and the divine minds. At times he appeared to avail himself of only that information which was resident in the human intellect. On other occasions he appeared to act with such fullness of knowledge and wisdom as could be afforded only by the utilization of the superhuman content of his divine consciousness.

161:3.2 (1787.4) We can understand his unique performances only by accepting the theory that he could, at will, self-limit his divinity consciousness. We are fully cognizant that he frequently withheld from his associates his foreknowledge of events, and that he was aware of the nature of their thinking and planning. We understand that he did not wish his followers to know too fully that he was able to discern their thoughts and to penetrate their plans. He did not desire too far to transcend the concept of the human as it was held in the minds of his apostles and disciples.

161:3.3 (1787.5) We are utterly at a loss to differentiate between his practice of self-limiting his divine consciousness and his technique of concealing his preknowledge and thought discernment from his human associates. We are convinced that he used both of these techniques, but we are not always able, in a given instance, to specify which method he may have employed. We frequently observed him acting with only the human content of consciousness; then would we behold him in

fréquemment vu agir uniquement avec le contenu humain de sa conscience ; à d'autres moments, nous l'avons vu en conférence avec les directeurs des armées célestes de l'univers, et nous avons discerné le fonctionnement indubitable de son mental divin. Enfin, en d'innombrables occasions, nous avons vu opérer sa personnalité conjugée d'homme et de Dieu, animée par l'union apparemment parfaite de son mental humain et de son mental divin. Notre connaissance de ce phénomène se limite là ; en réalité, nous ne savons pas toute la vérité sur ce mystère.

conference with the directors of the celestial hosts of the universe and discern the undoubted functioning of the divine mind. And then on almost numberless occasions did we witness the working of this combined personality of man and God as it was activated by the apparent perfect union of the human and the divine minds. This is the limit of our knowledge of such phenomena; we really do not actually know the full truth about this mystery.



## Fascicule 162. À la fête des Tabernacles

⇨ 161

Livre d'Urantia

163 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 162 À LA FÊTE DES TABERNACLES

##### Sections

###### Introduction

1. Les dangers de la visite à Jérusalem
2. La première discussion au temple
3. La femme surprise en adultère
4. La fête des tabernacles
5. Le sermon sur la lumière du monde
6. Le discours sur l'eau de la vie
7. Le discours sur la liberté spirituelle
8. L'entretien avec Marthe et Marie
9. À Bethléem avec Abner

##### Introduction

POUR aller à Jérusalem avec les dix apôtres, Jésus décida de passer par la Samarie parce que c'était le chemin le plus court. En conséquence, ils suivirent la côte orientale du lac et entrèrent en Samarie par Scythopolis. À la tombée de la nuit, Jésus envoya Philippe et Matthieu à un village situé sur les contreforts orientaux du Mont Gilboa, pour assurer le logement du groupe. Il arriva que ces villageois avaient, contre les Juifs, de forts préjugés, plus forts même que la généralité des Samaritains, et ces sentiments se trouvaient exacerbés à ce moment-là, où tant de personnes se rendaient à la fête des Tabernacles. Ces gens savaient très peu de choses concernant Jésus ; ils refusèrent de le loger, parce que lui et ses associés étaient des Juifs. Lorsque Matthieu et Philippe manifestèrent leur indignation et informèrent ces Samaritains qu'ils refusaient l'hospitalité au Saint d'Israël, les villageois furieux les chassèrent de leur agglomération à coups de pierres et de bâtons.

Philippe et Matthieu revinrent auprès de leurs

#### PAPER 162 AT THE FEAST OF TABERNACLES

##### SECTIONS

###### Introduction

1. The Dangers of the Visit to Jerusalem
2. The First Temple Talk
3. The Woman Taken in Adultery
4. The Feast of Tabernacles
5. Sermon on the Light of the World
6. Discourse on the Water of Life
7. The Discourse on Spiritual Freedom
8. The Visit with Martha and Mary
9. At Bethlehem with Abner

##### INTRODUCTION

<sup>162:0.1 (1788.1)</sup> WHEN Jesus started up to Jerusalem with the ten apostles, he planned to go through Samaria, that being the shorter route. Accordingly, they passed down the eastern shore of the lake and, by way of Scythopolis, entered the borders of Samaria. Near nightfall Jesus sent Philip and Matthew over to a village on the eastern slopes of Mount Gilboa to secure lodging for the company. It so happened that these villagers were greatly prejudiced against the Jews, even more so than the average Samaritans, and these feelings were heightened at this particular time as so many were on their way to the feast of tabernacles. These people knew very little about Jesus, and they refused him lodging because he and his associates were Jews. When Matthew and Philip manifested indignation and informed these Samaritans that they were declining to entertain the Holy One of Israel, the infuriated villagers chased them out of the little town with sticks and stones.

<sup>162:0.2 (1788.2)</sup> After Philip and Matthew had returned

compagnons et racontèrent comment ils avaient été chassés du village. Alors, Jacques et Jean s'avancèrent vers Jésus et lui dirent : « Maître, nous te prions de nous permettre d'appeler le feu du ciel pour qu'il descende dévorer ces Samaritains insolents et impénitents. » Lorsque Jésus entendit ces paroles de vengeance, il se tourna vivement vers les fils de Zébédée et les réprimanda sévèrement : « Vous n'êtes pas conscients du genre d'attitude que vous manifestez. La vengeance n'a rien de commun avec le royaume des cieux. Plutôt que de contester, allons jusqu'au petit village proche du gué du Jourdain. » Ainsi, à cause de leurs préjugés sectaires, ces Samaritains se privèrent de l'honneur d'héberger le Fils Créateur d'un univers.

Jésus et les dix s'arrêtèrent pour la nuit au village proche du gué du Jourdain. Le lendemain matin de bonne heure, ils traversèrent la rivière et poursuivirent leur chemin vers Jérusalem par la grande route de la rive gauche du Jourdain ; ils arrivèrent à Béthanie tard dans la soirée du mercredi. Thomas et Nathanael, retardés par leurs entretiens avec Rodan, les rejoignirent le vendredi.

Jésus et les douze restèrent aux environs de Jérusalem jusqu'à la fin du mois suivant, le mois d'octobre, environ quatre semaines et demie. Jésus lui-même n'entra que rarement dans la ville, et ces brèves visites eurent lieu durant la fête des Tabernacles. Il passa une grande partie du mois d'octobre à Bethléem, avec Abner et ses associés.

## 1. LES DANGERS DE LA VISITE À JÉRUSALEM

Longtemps avant leur fuite de Galilée, les disciples de Jésus l'avaient supplié d'aller proclamer l'évangile du royaume à Jérusalem, afin de conférer à son message le prestige d'avoir été prêché au centre de la culture et de l'érudition juives, mais, maintenant qu'il était effectivement venu pour enseigner à Jérusalem, ils craignaient pour sa vie. Sachant que le sanhédrin avait cherché à emmener Jésus à Jérusalem pour le juger, et se rappelant les déclarations récemment réitérées du Maître qu'il serait mis à mort, les apôtres avaient été littéralement frappés de stupeur par sa soudaine décision d'assister à la fête des Tabernacles. À toutes leurs supplications antérieures d'aller à Jérusalem, Jésus avait répondu : « L'heure n'est pas encore venue. » Maintenant, devant leurs protestations craintives, il se bornait à répondre : « Mais l'heure est venue. »

Durant la fête des Tabernacles, Jésus se

to their fellows and reported how they had been driven out of the village, James and John stepped up to Jesus and said: "Master, we pray you to give us permission to bid fire come down from heaven to devour these insolent and impenitent Samaritans." But when Jesus heard these words of vengeance, he turned upon the sons of Zebedee and severely rebuked them: "You know not what manner of attitude you manifest. Vengeance savors not of the outlook of the kingdom of heaven. Rather than dispute, let us journey over to the little village by the Jordan ford." Thus because of sectarian prejudice these Samaritans denied themselves the honor of showing hospitality to the Creator Son of a universe.

<sup>162:0.3 (1788.3)</sup> Jesus and the ten stopped for the night at the village near the Jordan ford. Early the next day they crossed the river and continued on to Jerusalem by way of the east Jordan highway, arriving at Bethany late Wednesday evening. Thomas and Nathaniel arrived on Friday, having been delayed by their conferences with Rodan.

<sup>162:0.4 (1788.4)</sup> Jesus and the twelve remained in the vicinity of Jerusalem until the end of the following month (October), about four and one-half weeks. Jesus himself went into the city only a few times, and these brief visits were made during the days of the feast of tabernacles. He spent a considerable portion of October with Abner and his associates at Bethlehem.

## 1. THE DANGERS OF THE VISIT TO JERUSALEM

<sup>162:1.1 (1788.5)</sup> Long before they fled from Galilee, the followers of Jesus had implored him to go to Jerusalem to proclaim the gospel of the kingdom in order that his message might have the prestige of having been preached at the center of Jewish culture and learning; but now that he had actually come to Jerusalem to teach, they were afraid for his life. Knowing that the Sanhedrin had sought to bring Jesus to Jerusalem for trial and recalling the Master's recently reiterated declarations that he must be subject to death, the apostles had been literally stunned by his sudden decision to attend the feast of tabernacles. To all their previous entreaties that he go to Jerusalem he had replied, "The hour has not yet come." Now, to their protests of fear he answered only, "But the hour has come."

<sup>162:1.2 (1788.6)</sup> During the feast of tabernacles Jesus went boldly into Jerusalem on several occasions

rendit audacieusement à Jérusalem en plusieurs occasions et enseigna publiquement dans le temple. Il fit cela malgré les efforts de ses apôtres pour l'en dissuader. Après l'avoir longtemps pressé de proclamer son message à Jérusalem, ils craignaient maintenant de le voir pénétrer dans la ville en ce moment, sachant bien que les scribes et les pharisiens cherchaient à le faire périr.

L'audacieuse apparition de Jésus à Jérusalem confondit plus que jamais ses disciples. Beaucoup d'entre eux, et même l'apôtre, Judas Iscariot, avaient osé penser que Jésus s'était précipitamment enfui en Phénicie par peur des dirigeants juifs et d'Hérode Antipas. Ils ne comprenaient pas la signification des déplacements du Maître. Sa présence à Jérusalem à la fête des Tabernacles, contre l'avis même de ses disciples, suffit à mettre définitivement fin à toutes les rumeurs de peur et de lâcheté.

Durant la fête des Tabernacles, des milliers de croyants, venus de toutes les parties de l'empire romain, virent Jésus et l'entendirent prêcher ; beaucoup d'entre eux allèrent même jusqu'à Béthanie pour s'entretenir avec lui des progrès du royaume dans les districts où ils habitaient.

Il y avait bien des raisons pour que Jésus ait pu prêcher publiquement dans les cours du temple durant toutes les journées de la fête ; la principale était la peur qui avait gagné les dirigeants du sanhédrin, par suite d'une secrète division de sentiments dans leurs propres rangs. De fait, beaucoup d'entre eux croyaient secrètement en Jésus, ou étaient fermement opposés à son arrestation durant la fête, pendant que Jérusalem hébergeait un si grand nombre de visiteurs, dont beaucoup croyaient en lui, ou tout au moins sympathisaient avec le mouvement spirituel qu'il parrainait.

Les efforts d'Abner et de ses associés dans toute la Judée avaient également beaucoup contribué à consolider un sentiment favorable au royaume, au point que les ennemis de Jésus n'osaient pas manifester trop ouvertement leur opposition. Ce fut l'une des raisons pour lesquelles Jésus put se montrer publiquement à Jérusalem et en sortir vivant. Un ou deux mois plus tôt, il aurait certainement été mis à mort.

L'intrépidité de Jésus, se montrant publiquement à Jérusalem, intimida ses ennemis ; ils n'étaient pas préparés à un défi aussi audacieux. Plusieurs fois durant ce mois, le sanhédrin fit de faibles tentatives pour le faire arrêter, mais ces efforts n'aboutirent à rien. Les ennemis de Jésus furent tellement déconcertés par son apparition inattendue en public, à

and publicly taught in the temple. This he did in spite of the efforts of his apostles to dissuade him. Though they had long urged him to proclaim his message in Jerusalem, they now feared to see him enter the city at this time, knowing full well that the scribes and Pharisees were bent on bringing about his death.

*162-1.3 (1788.7)* Jesus' bold appearance in Jerusalem more than ever confused his followers. Many of his disciples, and even Judas Iscariot, the apostle, had dared to think that Jesus had fled in haste into Phoenicia because he feared the Jewish leaders and Herod Antipas. They failed to comprehend the significance of the Master's movements. His presence in Jerusalem at the feast of tabernacles, even in opposition to the advice of his followers, sufficed forever to put an end to all whisperings about fear and cowardice.

*162-1.4 (1789.1)* During the feast of tabernacles, thousands of believers from all parts of the Roman Empire saw Jesus, heard him teach, and many even journeyed out to Bethany to confer with him regarding the progress of the kingdom in their home districts.

*162-1.5 (1789.2)* There were many reasons why Jesus was able publicly to preach in the temple courts throughout the days of the feast, and chief of these was the fear that had come over the officers of the Sanhedrin as a result of the secret division of sentiment in their own ranks. It was a fact that many of the members of the Sanhedrin either secretly believed in Jesus or else were decidedly averse to arresting him during the feast, when such large numbers of people were present in Jerusalem, many of whom either believed in him or were at least friendly to the spiritual movement which he sponsored.

*162-1.6 (1789.3)* The efforts of Abner and his associates throughout Judea had also done much to consolidate sentiment favorable to the kingdom, so much so that the enemies of Jesus dared not be too outspoken in their opposition. This was one of the reasons why Jesus could publicly visit Jerusalem and live to go away. One or two months before this he would certainly have been put to death.

*162-1.7 (1789.4)* But the audacious boldness of Jesus in publicly appearing in Jerusalem overawed his enemies; they were not prepared for such a daring challenge. Several times during this month the Sanhedrin made feeble attempts to place the Master under arrest, but nothing came of these efforts. His enemies were so taken aback by Jesus' unexpected public appearance in Jerusalem that they conjectured he must have

Jérusalem, qu'ils supposèrent que les autorités romaines lui avaient promis leur protection. Sachant que Philippe (le frère d'Hérode Antipas) était presque un disciple de Jésus, les membres du sanhédrin spéculèrent que Philippe avait obtenu pour Jésus des promesses de protection contre ses ennemis. Avant qu'ils se fussent rendu compte de l'erreur qu'ils commettaient en croyant que sa soudaine et audacieuse apparition à Jérusalem résultait d'une entente secrète avec les fonctionnaires romains, Jésus était déjà sorti du domaine de leur juridiction.

Seuls les douze apôtres avaient su que Jésus se proposait d'assister à la fête des Tabernacles en partant de Magadan. Les autres disciples du Maître furent très étonnés de le voir apparaître dans les cours du temple et commencer à y enseigner publiquement. Quant aux autorités juives, elles furent surprises au-delà de toute expression lorsqu'elles apprirent qu'il enseignait dans le temple.

Bien que les disciples de Jésus ne se soient pas attendus à le voir assister à la fête, la grande majorité des pèlerins venant de loin, et qui avait entendu parler de lui, entretenait l'espoir de le voir à Jérusalem. Ils ne furent pas déçus, car en plusieurs occasions il enseigna sous le porche de Salomon et ailleurs dans les cours du temple. En réalité, ces enseignements furent la proclamation officielle et formelle de la divinité de Jésus au peuple juif et au monde entier.

L'opinion était divisée chez les multitudes qui écoutaient les enseignements du Maître. Certains disaient qu'il était un homme de bien ; certains le prenaient pour un prophète ; certains affirmaient qu'il était vraiment le Messie ; d'autres le qualifiaient d'intrigant malfaisant en disant qu'il égarait le peuple avec ses doctrines étranges. Ses ennemis hésitaient à l'accuser ouvertement, par crainte de ses partisans, tandis que ses amis hésitaient à le reconnaître ouvertement, par crainte des dirigeants juifs, et sachant que le sanhédrin était résolu à le mettre à mort. Mais ses ennemis eux-mêmes s'émerveillaient de son enseignement, sachant qu'il n'avait pas été instruit dans les écoles des rabbins.

Chaque fois que Jésus allait à Jérusalem, ses apôtres étaient remplis de terreur. De jour en jour, ils étaient plus effrayés en observant l'audace croissante de ses déclarations sur la nature de sa mission sur terre. Ils n'étaient pas habitués à entendre Jésus émettre des prétentions aussi péremptoires et des affirmations aussi surprenantes, même quand il prêchait parmi ses amis.

been promised protection by the Roman authorities. Knowing that Philip (Herod Antipas's brother) was almost a follower of Jesus, the members of the Sanhedrin speculated that Philip had secured for Jesus promises of protection against his enemies. Jesus had departed from their jurisdiction before they awakened to the realization that they had been mistaken in the belief that his sudden and bold appearance in Jerusalem had been due to a secret understanding with the Roman officials.

<sup>162-1.8 (1789.5)</sup> Only the twelve apostles had known that Jesus intended to attend the feast of tabernacles when they had departed from Magadan. The other followers of the Master were greatly astonished when he appeared in the temple courts and began publicly to teach, and the Jewish authorities were surprised beyond expression when it was reported that he was teaching in the temple.

<sup>162-1.9 (1790.1)</sup> Although his disciples had not expected Jesus to attend the feast, the vast majority of the pilgrims from afar who had heard of him entertained the hope that they might see him at Jerusalem. And they were not disappointed, for on several occasions he taught in Solomon's Porch and elsewhere in the temple courts. These teachings were really the official or formal announcement of the divinity of Jesus to the Jewish people and to the whole world.

<sup>162-1.10 (1790.2)</sup> The multitudes who listened to the Master's teachings were divided in their opinions. Some said he was a good man; some a prophet; some that he was truly the Messiah; others said he was a mischievous meddler, that he was leading the people astray with his strange doctrines. His enemies hesitated to denounce him openly for fear of his friendly believers, while his friends feared to acknowledge him openly for fear of the Jewish leaders, knowing that the Sanhedrin was determined to put him to death. But even his enemies marveled at his teaching, knowing that he had not been instructed in the schools of the rabbis.

<sup>162-1.11 (1790.3)</sup> Every time Jesus went to Jerusalem, his apostles were filled with terror. They were the more afraid as, from day to day, they listened to his increasingly bold pronouncements regarding the nature of his mission on earth. They were unaccustomed to hearing Jesus make such positive claims and such amazing assertions even when preaching among his friends.

## 2. LA PREMIÈRE DISCUSSION AU TEMPLE

## 2. THE FIRST TEMPLE TALK

Le premier après-midi où Jésus enseigna dans le temple, une foule considérable était assise et écoutait ses paroles dépeignant la liberté du nouvel évangile et la joie de ceux qui croient à sa bonne nouvelle, quand un auditeur curieux l'interrompit pour demander : « Maître, comment se fait-il que tu puisses si facilement citer les Écritures et enseigner le peuple alors qu'on me dit que tu n'as pas été instruit dans la science des rabbins ? » Jésus répondit : « Nul homme ne m'a enseigné les vérités que je vous proclame. Cet enseignement ne vient pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. Si un homme désire réellement faire la volonté de mon Père, il saura certainement si mon enseignement vient de Dieu ou si je parle de moi-même. Quiconque parle de lui-même cherche sa propre gloire, mais, quand je proclame les paroles du Père, je recherche la gloire de celui qui m'a envoyé. Avant d'essayer d'entrer dans la nouvelle lumière, ne devriez-vous pas plutôt suivre la lumière dont vous disposez déjà ? Moïse vous a donné la loi et, cependant, combien d'entre vous cherchent honnêtement à satisfaire ses exigences ? Dans cette loi, Moïse vous enjoint : 'Tu ne tueras pas' ; or, malgré ce commandement, certains d'entre vous cherchent à tuer le Fils de l'Homme. »

En entendant ces paroles, les auditeurs commencèrent à se disputer entre eux. Certains disaient que Jésus était fou, et certains qu'il était possédé par un démon. D'autres disaient qu'il était en vérité le prophète de Galilée que les scribes et les pharisiens cherchaient depuis longtemps à tuer. Certains disaient que les autorités religieuses avaient peur de le molester ; d'autres pensaient que les chefs ne s'étaient pas emparés de lui parce qu'ils s'étaient mis à croire en lui. Après une discussion prolongée, un membre de la foule s'avança et demanda à Jésus : « Pourquoi les chefs cherchent-ils à te tuer ? » Et Jésus répondit : « Les dirigeants cherchent à me tuer parce qu'ils s'irritent de mon enseignement sur la bonne nouvelle du royaume, un évangile qui libère les hommes des pesantes traditions de la religion de cérémonies conventionnelles que ces éducateurs sont décidés à maintenir à tout prix. Ils pratiquent la circoncision conformément à la loi, le jour du sabbat, mais ils voudraient me tuer parce qu'une fois, le jour du sabbat, j'ai libéré un homme qui était esclave d'une affliction. Ils me suivent le jour du sabbat pour m'espionner, mais ils voudraient me tuer parce qu'en une autre occasion, j'ai décidé de guérir complètement, un jour de sabbat, un homme atteint d'une grave infirmité. Ils cherchent à me tuer parce qu'ils savent bien que, si vous croyez honnêtement à mon enseignement et si vous osez l'accepter, leur système de religion traditionnelle sera renversé et détruit pour toujours. Ainsi, seront-ils privés d'autorité sur l'objet auquel ils ont consacré leur vie dès lors

162:2.1 (1790.4) The first afternoon that Jesus taught in the temple, a considerable company sat listening to his words depicting the liberty of the new gospel and the joy of those who believe the good news, when a curious listener interrupted him to ask: "Teacher, how is it you can quote the Scriptures and teach the people so fluently when I am told that you are untaught in the learning of the rabbis?" Jesus replied: "No man has taught me the truths which I declare to you. And this teaching is not mine but His who sent me. If any man really desires to do my Father's will, he shall certainly know about my teaching, whether it be God's or whether I speak for myself. He who speaks for himself seeks his own glory, but when I declare the words of the Father, I thereby seek the glory of him who sent me. But before you try to enter into the new light, should you not rather follow the light you already have? Moses gave you the law, yet how many of you honestly seek to fulfill its demands? Moses in this law enjoins you, saying, 'You shall not kill'; notwithstanding this command some of you seek to kill the Son of Man."

162:2.2 (1790.5) When the crowd heard these words, they fell to wrangling among themselves. Some said he was mad; some that he had a devil. Others said this was indeed the prophet of Galilee whom the scribes and Pharisees had long sought to kill. Some said the religious authorities were afraid to molest him; others thought that they laid not hands upon him because they had become believers in him. After considerable debate one of the crowd stepped forward and asked Jesus, "Why do the rulers seek to kill you?" And he replied: "The rulers seek to kill me because they resent my teaching about the good news of the kingdom, a gospel that sets men free from the burdensome traditions of a formal religion of ceremonies which these teachers are determined to uphold at any cost. They circumcise in accordance with the law on the Sabbath day, but they would kill me because I once on the Sabbath day set free a man held in the bondage of affliction. They follow after me on the Sabbath to spy on me but would kill me because on another occasion I chose to make a grievously stricken man completely whole on the Sabbath day. They seek to kill me because they well know that, if you honestly believe and dare to accept my teaching, their system of traditional religion will be overthrown, forever destroyed. Thus will they be deprived of authority over that to which they have devoted their lives since they steadfastly refuse to accept this new and more glorious gospel of the kingdom of God. And now do I appeal to every one of you: Judge not according to outward appearances but rather judge by the true spirit of



qu'ils refusent fermement d'accepter ce nouvel et plus glorieux évangile du royaume de Dieu. Et, maintenant, je fais appel à chacun de vous : Ne jugez pas d'après les apparences extérieures, mais plutôt selon le véritable esprit de ces enseignements ; jugez avec droiture. »

Ensuite un autre investigateur dit : « Oui, Maître, nous recherchons le Messie, mais, quand il viendra, nous savons qu'il apparaîtra dans le mystère. Or, nous savons d'où tu viens. Tu as été parmi tes frères depuis le commencement. Le libérateur viendra en puissance pour rétablir le trône du royaume de David. Prétends-tu réellement être le Messie ? » Jésus répondit : « Tu prétends me connaître et savoir d'où je viens. Je souhaiterais que tes prétentions soient exactes, car alors tu trouverais dans cette connaissance une vie abondante. Mais je déclare que je ne suis pas venu vers vous pour moi-même. J'ai été envoyé par le Père, et celui qui m'a envoyé est vrai et fidèle. En refusant de m'entendre, vous refusez de recevoir Celui qui m'envoie. Et vous, si vous voulez accepter ce message, vous apprendrez à connaître Celui qui m'a envoyé. Je connais le Père, car je suis venu du Père pour vous le proclamer et vous le révéler. »

Les agents des scribes voulaient mettre la main sur lui, mais ils craignaient la foule, car beaucoup croyaient en lui. L'œuvre de Jésus depuis son baptême était désormais bien connue de toute la société juive. En parlant de ce sujet, bien des Juifs se disaient entre eux : « Même si cet instructeur vient de Galilée, et même s'il ne répond pas à toute notre attente du Messie, nous nous demandons si, lors de sa venue, le libérateur fera réellement quelque chose de plus merveilleux que l'œuvre déjà accomplie par ce Jésus de Nazareth. »

Quand les pharisiens et leurs agents entendirent la foule parler de la sorte, ils consultèrent leurs dirigeants et décidèrent qu'il fallait immédiatement faire quelque chose pour mettre fin aux interventions publiques de Jésus dans les cours du temple. En général, les dirigeants des Juifs étaient disposés à éviter un conflit ouvert avec Jésus, car ils croyaient que les autorités romaines lui avaient promis l'immunité. Ils ne trouvaient pas d'autre explication à son audace de venir à cette époque à Jérusalem, mais les dirigeants du sanhédrin ne croyaient pas entièrement à cette rumeur. En raisonnant, ils estimaient que les chefs romains n'auraient pas fait une pareille chose en secret et à l'insu des plus hautes autorités de la nation juive.

En conséquence, Éber, l'agent qualifié du sanhédrin, fut dépêché avec deux assistants pour arrêter Jésus. Tandis qu'Éber se frayait un chemin jusqu'à Jésus, le Maître dit : « Ne crains

these teachings; judge righteously."

162:2.3 (1791.1) Then said another inquirer: "Yes, Teacher, we do look for the Messiah, but when he comes, we know that his appearance will be in mystery. We know whence you are. You have been among your brethren from the beginning. The deliverer will come in power to restore the throne of David's kingdom. Do you really claim to be the Messiah?" And Jesus replied: "You claim to know me and to know whence I am. I wish your claims were true, for indeed then would you find abundant life in that knowledge. But I declare that I have not come to you for myself; I have been sent by the Father, and he who sent me is true and faithful. By refusing to hear me, you are refusing to receive Him who sends me. You, if you will receive this gospel, shall come to know Him who sent me. I know the Father, for I have come from the Father to declare and reveal him to you."

162:2.4 (1791.2) The agents of the scribes wanted to lay hands upon him, but they feared the multitude, for many believed in him. Jesus' work since his baptism had become well known to all Jewry, and as many of these people recounted these things, they said among themselves: "Even though this teacher is from Galilee, and even though he does not meet all of our expectations of the Messiah, we wonder if the deliverer, when he does come, will really do anything more wonderful than this Jesus of Nazareth has already done."

162:2.5 (1791.3) When the Pharisees and their agents heard the people talking this way, they took counsel with their leaders and decided that something should be done forthwith to put a stop to these public appearances of Jesus in the temple courts. The leaders of the Jews, in general, were disposed to avoid a clash with Jesus, believing that the Roman authorities had promised him immunity. They could not otherwise account for his boldness in coming at this time to Jerusalem; but the officers of the Sanhedrin did not wholly believe this rumor. They reasoned that the Roman rulers would not do such a thing secretly and without the knowledge of the highest governing body of the Jewish nation.

162:2.6 (1791.4) Accordingly, Eber, the proper officer of the Sanhedrin, with two assistants was dispatched to arrest Jesus. As Eber made his way toward Jesus, the Master said: "Fear not to

pas de m'approcher. Viens écouter de plus près mon enseignement. Je sais que tu as été envoyé pour m'appréhender, mais tu devrais comprendre que rien de fâcheux n'arrivera au Fils de l'Homme avant que son heure ne soit venue. Tu n'es pas dressé contre moi ; tu viens seulement exécuter l'ordre de tes maîtres, et même ces chefs des Juifs croient véritablement servir Dieu lorsqu'ils cherchent en secret à me détruire.

« Je n'ai de rancune contre aucun de vous. Le Père vous aime, et c'est pourquoi j'aspire à votre délivrance de l'esclavage des préjugés et des ténèbres de la tradition. Je vous offre la liberté de la vie et la joie du salut. Je proclame le nouveau chemin vivant, la délivrance du mal et la rupture de la servitude du péché. Je suis venu pour que vous puissiez avoir la vie, et l'avoir éternellement. Vous cherchez à vous débarrasser de moi et de mes enseignements qui vous inquiètent. Puissez-vous comprendre que je ne resterai pas longtemps avec vous ! D'ici peu, je retournerai vers Celui qui m'a envoyé dans ce monde. Alors, beaucoup d'entre vous me chercheront assidument, mais vous ne découvrirez pas ma présence, car vous ne pouvez venir là où je vais bientôt aller. Cependant, tous ceux qui me chercheront sincèrement atteindront un jour la vie qui conduit à la présence de mon Père. »

Quelques railleurs se dirent entre eux : « Où donc ira cet homme pour que nous ne puissions le trouver ? Ira-t-il vivre parmi les Grecs ? Se suicidera-t-il ? Que peut-il vouloir dire en déclarant qu'il nous quittera bientôt et que nous ne pourrons aller là où il ira ? »

Éber et ses assistants refusèrent d'arrêter Jésus et retournèrent au rendez-vous sans lui. Lorsque les chefs religieux et les pharisiens leur reprochèrent de n'avoir pas ramené Jésus, Éber se borna donc à répondre : « Nous avons craint de l'arrêter au milieu de la foule où beaucoup d'auditeurs croient en lui. En outre, nous n'avons jamais entendu personne parler comme lui. Il y a quelque chose qui sort de l'ordinaire chez cet instructeur. Vous feriez tous bien d'aller l'écouter. » Lorsque les principaux dirigeants entendirent cette réponse, ils furent étonnés et parlèrent sarcastiquement à Éber. « Es-tu égaré toi aussi ? Vas-tu croire à ce fourbe ? As-tu entendu dire qu'aucun de nos érudits ou de nos dirigeants ait cru en lui ? Y a-t-il eu des scribes ou des pharisiens trompés par son habile enseignement ? Comment se fait-il que tu sois influencé par le comportement de cette foule ignorante qui ne connaît ni la Loi ni les Prophètes ? Ne sais-tu pas que ces illettrés sont maudits ? » Alors, Éber répondit : « C'est entendu, mes maîtres, mais cet homme adresse à la multitude des paroles de miséricorde et d'espérance. Il remonte le moral des découragés, et ses paroles ont même

approach me. Draw near while you listen to my teaching. I know you have been sent to apprehend me, but you should understand that nothing will befall the Son of Man until his hour comes. You are not arrayed against me; you come only to do the bidding of your masters, and even these rulers of the Jews verily think they are doing God's service when they secretly seek my destruction.

162:2.7 (1792.1) "I bear none of you ill will. The Father loves you, and therefore do I long for your deliverance from the bondage of prejudice and the darkness of tradition. I offer you the liberty of life and the joy of salvation. I proclaim the new and living way, the deliverance from evil and the breaking of the bondage of sin. I have come that you might have life, and have it eternally. You seek to be rid of me and my disquieting teachings. If you could only realize that I am to be with you only a little while! In just a short time I go to Him who sent me into this world. And then will many of you diligently seek me, but you shall not discover my presence, for where I am about to go you cannot come. But all who truly seek to find me shall sometime attain the life that leads to my Father's presence."

162:2.8 (1792.2) Some of the scoffers said among themselves: "Where will this man go that we cannot find him? Will he go to live among the Greeks? Will he destroy himself? What can he mean when he declares that soon he will depart from us, and that we cannot go where he goes?"

162:2.9 (1792.3) Eber and his assistants refused to arrest Jesus; they returned to their meeting place without him. When, therefore, the chief priests and the Pharisees upbraided Eber and his assistants because they had not brought Jesus with them, Eber only replied: "We feared to arrest him in the midst of the multitude because many believe in him. Besides, we never heard a man speak like this man. There is something out of the ordinary about this teacher. You would all do well to go over to hear him." And when the chief rulers heard these words, they were astonished and spoke tauntingly to Eber: "Are you also led astray? Are you about to believe in this deceiver? Have you heard that any of our learned men or any of the rulers have believed in him? Have any of the scribes or the Pharisees been deceived by his clever teachings? How does it come that you are influenced by the behavior of this ignorant multitude who know not the law or the prophets? Do you not know that such untaught people are accursed?" And then answered Eber: "Even so, my masters, but this man speaks to the multitude words of mercy and hope. He cheers the downhearted, and his words were comforting even

réconforté nos âmes. Que peut-il y avoir de mauvais dans ces enseignements, même s'il n'est pas le Messie des Écritures ? Et même alors, notre loi n'exige-t-elle pas l'équité ? Condamnons-nous un homme avant de l'avoir entendu ? » Le chef du sanhédrin se mit en colère contre Éber et se tourna vivement vers lui en disant : « Es-tu devenu fou ? Serais-tu aussi par hasard originaire de Galilée ? Sonde les Écritures ; tu verras que de Galilée il ne peut surgir aucun prophète, et encore bien moins le Messie. »

Le sanhédrin se sépara dans la confusion et Jésus se retira à Béthanie pour la nuit.

to our souls. What can there be wrong in these teachings even though he may not be the Messiah of the Scriptures? And even then does not our law require fairness? Do we condemn a man before we hear him?" And the chief of the Sanhedrin was wroth with Eber and, turning upon him, said: "Have you gone mad? Are you by any chance also from Galilee? Search the Scriptures, and you will discover that out of Galilee arises no prophet, much less the Messiah."

162:2.10 (1792.4) The Sanhedrin disbanded in confusion, and Jesus withdrew to Bethany for the night.

### 3. LA FEMME SURPRISE EN ADULTÈRE

Ce fut durant cette visite à Jérusalem que Jésus s'occupa du cas d'une femme de mauvaise réputation, amenée en sa présence par les accusateurs de cette femme et par des ennemis du Maître. Le récit déformé que vous possédez de cet épisode laisse entendre que cette femme avait été amenée devant Jésus par les scribes et les pharisiens, et que Jésus les traita comme s'il voulait faire ressortir que ces chefs religieux des Juifs auraient pu eux-mêmes avoir été coupables d'immoralité. Or, Jésus savait bien que ces scribes et ces pharisiens étaient bien spirituellement aveugles et intellectuellement remplis de préjugés par leur fidélité à la tradition, mais qu'ils devaient être comptés parmi les hommes les plus complètement moraux de cette époque et de cette génération.

Voici, en réalité, comment les choses se sont passées. De bonne heure le troisième matin de la fête, tandis que Jésus approchait du temple, vint à sa rencontre un groupe de mercenaires du sanhédrin qui traînaient avec eux une femme. Lorsqu'ils croisèrent Jésus, le porte-parole du groupe dit : « Maître, cette femme a été surprise en adultère — en flagrant délit. Or, la loi de Moïse ordonne qu'une telle femme soit lapidée. D'après toi, que devons-nous faire d'elle ? »

Le plan des ennemis de Jésus était le suivant : S'il entérinait la loi de Moïse ordonnant que la pécheresse se reconnaissant coupable soit lapidée, ils impliqueraient le Maître dans des difficultés avec les dirigeants romains, qui avaient refusé aux Juifs le droit d'infliger la peine de mort sans l'approbation d'un tribunal romain. Si Jésus interdisait de lapider la femme, ils l'accuseraient devant le sanhédrin de se placer au-dessus de Moïse et de la loi juive. S'il gardait le silence, ils l'accuseraient de lâcheté. Mais le Maître prit la situation en mains de telle manière que le complot s'écroula sous le propre poids de sa vilénie.

Cette femme, jadis avenante, était la femme

### 3. THE WOMAN TAKEN IN ADULTERY

162:3.1 (1792.5) It was during this visit to Jerusalem that Jesus dealt with a certain woman of evil repute who was brought into his presence by her accusers and his enemies. The distorted record you have of this episode would suggest that this woman had been brought before Jesus by the scribes and Pharisees, and that Jesus so dealt with them as to indicate that these religious leaders of the Jews might themselves have been guilty of immorality. Jesus well knew that, while these scribes and Pharisees were spiritually blind and intellectually prejudiced by their loyalty to tradition, they were to be numbered among the most thoroughly moral men of that day and generation.

162:3.2 (1793.1) What really happened was this: Early the third morning of the feast, as Jesus approached the temple, he was met by a group of the hired agents of the Sanhedrin who were dragging a woman along with them. As they came near, the spokesman said: "Master, this woman was taken in adultery — in the very act. Now, the law of Moses commands that we should stone such a woman. What do you say should be done with her?"

162:3.3 (1793.2) It was the plan of Jesus' enemies, if he upheld the law of Moses requiring that the self-confessed transgressor be stoned, to involve him in difficulty with the Roman rulers, who had denied the Jews the right to inflict the death penalty without the approval of a Roman tribunal. If he forbade stoning the woman, they would accuse him before the Sanhedrin of setting himself up above Moses and the Jewish law. If he remained silent, they would accuse him of cowardice. But the Master so managed the situation that the whole plot fell to pieces of its own sordid weight.

162:3.4 (1793.3) This woman, once comely, was the

d'un habitant de bas étage de Nazareth, qui avait causé des difficultés à Jésus durant toute sa jeunesse. Après avoir épousé cette femme, il la força honteusement à gagner la vie du ménage en faisant commerce de son corps. Il était venu à la fête des Tabernacles à Jérusalem pour que sa femme puisse y prostituer ses charmes physiques afin d'en tirer un profit financier. Il avait conclu un accord avec les mercenaires des dirigeants juifs pour trahir ainsi sa propre femme dans le commerce de son vice. Ces mercenaires venaient donc avec la femme et son complice dans l'adultère, afin de prendre Jésus au piège en lui faisant émettre une opinion qu'ils pourraient ensuite utiliser contre lui s'il était arrêté.

Promenant son regard au-dessus de l'attroupement, Jésus vit le mari debout derrière les autres. Il savait de quel genre d'homme il s'agissait et perçut qu'il était intéressé dans cette méprisable opération. Jésus commença par contourner l'attroupement pour s'approcher de ce mari dégénéré, puis il écrivit sur le sable quelques mots qui le firent partir précipitamment. Il revint ensuite devant la femme et écrivit de nouveau sur le sol un message destiné à ses prétendus accusateurs. Quand ils eurent lu les mots du Maître, eux aussi s'en allèrent un par un. Quand le Maître eut écrit une troisième fois sur le sable, le complice de la femme partit à son tour, de sorte qu'au moment où le Maître se releva en ayant fini d'écrire, il ne vit plus que la femme debout et seule devant lui. Il lui dit : « Femme, où sont tes accusateurs ? N'est-il resté personne pour te lapider ? » La femme leva les yeux et répondit : « Personne, mon Seigneur. » Alors Jésus dit : « Je connais ton cas, et je ne te condamne pas non plus. Va ton chemin en paix. » Et cette femme, nommée Hildana, abandonna son mari pervers pour se joindre aux disciples du royaume.

#### 4. LA FÊTE DES TABERNACLES

La présence de gens venant de toutes les parties du monde alors connu, depuis l'Espagne jusqu'à l'Inde, faisait de la fête des Tabernacles une occasion idéale pour Jésus de proclamer publiquement, et pour la première fois à Jérusalem, la totalité de son évangile. Les participants à cette fête vivaient beaucoup au grand air, dans des cabanes de feuillages. C'était la fête de la rentrée des récoltes. Du fait qu'elle tombait pendant la fraîcheur des mois d'automne, les Juifs du monde entier assistaient en plus grand nombre à cette fête qu'à la Pâque après la fin de l'hiver, ou à la Pentecôte au commencement de l'été. Les apôtres voyaient, enfin, leur Maître proclamer audacieusement sa mission terrestre, pour ainsi dire devant le monde entier.

wife of an inferior citizen of Nazareth, a man who had been a troublemaker for Jesus throughout his youthful days. The man, having married this woman, did most shamefully force her to earn their living by making commerce of her body. He had come up to the feast at Jerusalem that his wife might thus prostitute her physical charms for financial gain. He had entered into a bargain with the hirelings of the Jewish rulers thus to betray his own wife in her commercialized vice. And so they came with the woman and her companion in transgression for the purpose of ensnaring Jesus into making some statement which could be used against him in case of his arrest.

<sup>162:3.5 (1793.4)</sup> Jesus, looking over the crowd, saw her husband standing behind the others. He knew what sort of man he was and perceived that he was a party to the despicable transaction. Jesus first walked around to near where this degenerate husband stood and wrote upon the sand a few words which caused him to depart in haste. Then he came back before the woman and wrote again upon the ground for the benefit of her would-be accusers; and when they read his words, they, too, went away, one by one. And when the Master had written in the sand the third time, the woman's companion in evil took his departure, so that, when the Master raised himself up from this writing, he beheld the woman standing alone before him. Jesus said: "Woman, where are your accusers? did no man remain to stone you?" And the woman, lifting up her eyes, answered, "No man, Lord." And then said Jesus: "I know about you; neither do I condemn you. Go your way in peace." And this woman, Hildana, forsook her wicked husband and joined herself to the disciples of the kingdom.

#### 4. THE FEAST OF TABERNACLES

<sup>162:4.1 (1793.5)</sup> The presence of people from all of the known world, from Spain to India, made the feast of tabernacles an ideal occasion for Jesus for the first time publicly to proclaim his full gospel in Jerusalem. At this feast the people lived much in the open air, in leafy booths. It was the feast of the harvest ingathering, and coming, as it did, in the cool of the autumn months, it was more generally attended by the Jews of the world than was the Passover at the end of the winter or Pentecost at the beginning of summer. The apostles at last beheld their Master making the bold announcement of his mission on earth before all the world, as it were.



C'était la fête des fêtes, car tout sacrifice omis à d'autres festivités pouvait être offert au moment de la fête des Tabernacles. Elle était l'occasion où l'on recevait les offrandes au temple ; elle combinait les plaisirs des vacances avec les rites solennels du culte religieux. C'était une période de réjouissances raciales, mêlées de sacrifices, de chants lévétiques, où les prêtres sonnaient solennellement de leurs trompettes argentines. Le soir, le spectacle impressionnant du temple et des foules de pèlerins était brillamment éclairé par les grands candélabres qui illuminaient la cour des femmes, ainsi que par le rayonnement de dizaines de torches réparties dans les diverses cours du temple. Toute la ville était gaiment décorée, sauf la forteresse romaine d'Antonia qui, avec un contraste sinistre, dominait les scènes de festivité et de culte. Combien les Juifs haïssaient cette réminiscence toujours présente du joug romain !

On sacrifiait soixante-dix bœufs durant la fête, en symbole des soixante-dix nations du monde païen. La cérémonie du versement de l'eau symbolisait l'effusion de l'esprit divin. La cérémonie de l'eau était précédée par la procession des prêtres et des lévites au lever du soleil. Les fidèles descendaient les marches conduisant de la cour d'Israël à la cour des femmes, au son de coups scandés des trompettes argentines. Ensuite, les fidèles marchaient vers la magnifique porte qui s'ouvrait sur la cour des Gentils. Là, ils faisaient demi-tour pour faire face à l'ouest, répéter leurs cantiques et continuer leur marche vers l'eau symbolique.

Le dernier jour de la fête, environ quatre-cent-cinquante prêtres, et un nombre correspondant de lévites, officiaient. Au lever du jour, les pèlerins affluaient de tous les quartiers de la ville. Chacun tenait, dans la main droite, une gerbe de myrte, de branches de saule et de feuilles de palmier, et, dans la main gauche, une branche de pomme du paradis, le cédrat ou « fruit défendu ». Ces pèlerins se divisaient en trois groupes pour cette cérémonie matinale. Un groupe restait au temple pour assister aux sacrifices du matin. Un autre groupe descendait de Jérusalem dans la proche vallée de Maza pour couper les branches de saule destinées à orner l'autel des sacrifices. Le troisième groupe formait une procession qui marchait derrière le prêtre préposé à l'eau, portant le vase d'or destiné à contenir l'eau symbolique. Au son des trompettes argentines, ce prêtre allait du temple, par Ophel, jusqu'à Siloé où se trouvait la porte de la source. Après remplissage du vase d'or dans la piscine de Siloé, la procession retournait au temple où elle entraînait par la porte de l'eau et allait directement dans la cour des prêtres. Là, le prêtre portant le vase d'eau était rejoint par le prêtre portant le vin destiné à l'offrande de la boisson. Tous deux se rendaient ensuite aux

<sup>162.4.2 (1794.1)</sup> This was the feast of feasts, since any sacrifice not made at the other festivals could be made at this time. This was the occasion of the reception of the temple offerings; it was a combination of vacation pleasures with the solemn rites of religious worship. Here was a time of racial rejoicing, mingled with sacrifices, Levitical chants, and the solemn blasts of the silvery trumpets of the priests. At night the impressive spectacle of the temple and its pilgrim throngs was brilliantly illuminated by the great candelabras which burned brightly in the court of the women as well as by the glare of scores of torches standing about the temple courts. The entire city was gaily decorated except the Roman castle of Antonia, which looked down in grim contrast upon this festive and worshipful scene. And how the Jews did hate this ever-present reminder of the Roman yoke!

<sup>162.4.3 (1794.2)</sup> Seventy bullocks were sacrificed during the feast, the symbol of the seventy nations of heathendom. The ceremony of the outpouring of the water symbolized the outpouring of the divine spirit. This ceremony of the water followed the sunrise procession of the priests and Levites. The worshipers passed down the steps leading from the court of Israel to the court of the women while successive blasts were blown upon the silvery trumpets. And then the faithful marched on toward the beautiful gate, which opened upon the court of the gentiles. Here they turned about to face westward, to repeat their chants, and to continue their march for the symbolic water.

<sup>162.4.4 (1794.3)</sup> On the last day of the feast almost four hundred and fifty priests with a corresponding number of Levites officiated. At daybreak the pilgrims assembled from all parts of the city, each carrying in the right hand a sheaf of myrtle, willow, and palm branches, while in the left hand each one carried a branch of the paradise apple — the citron, or the "forbidden fruit." These pilgrims divided into three groups for this early morning ceremony. One band remained at the temple to attend the morning sacrifices; another group marched down below Jerusalem to near Maza to cut the willow branches for the adornment of the sacrificial altar, while the third group formed a procession to march from the temple behind the water priest, who, to the sound of the silvery trumpets, bore the golden pitcher which was to contain the symbolic water, out through Ophel to near Siloam, where was located the fountain gate. After the golden pitcher had been filled at the pool of Siloam, the procession marched back to the temple, entering by way of the water gate and going directly to the court of the priests, where the priest bearing the water pitcher was joined by the priest bearing the wine for the drink offering. These two priests then repaired to the silver funnels



entonnoirs d'argent se vidant au pied de l'autel, et y versaient le contenu des vases. L'exécution de ce rite de transvasement de l'eau et du vin était le signal attendu par les pèlerins assemblés pour chanter les Psaumes 113 à 118 inclus, en alternant avec les lévites. En répétant ces textes, les pèlerins faisaient onduler leurs gerbes vers l'autel. Ensuite avaient lieu les sacrifices du jour associés à la répétition du Psaume du jour. Le dernier jour de la fête, on chantait le Psaume 82 à partir du cinquième verset.

leading to the base of the altar and poured the contents of the pitchers therein. The execution of this rite of pouring the wine and the water was the signal for the assembled pilgrims to begin the chanting of the Psalms from 113 to 118 inclusive, in alternation with the Levites. And as they repeated these lines, they would wave their sheaves at the altar. Then followed the sacrifices for the day, associated with the repeating of the Psalm for the day, the Psalm for the last day of the feast being the eighty-second, beginning with the fifth verse.

## 5. LE SERMON SUR LA LUMIÈRE DU MONDE

Le soir de l'avant-dernier jour de la fête, tandis que la scène était brillamment éclairée par les lumières des candélabres et des torches, Jésus se leva au milieu de la foule assemblée et dit :

« Je suis la lumière du monde. Quiconque me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie. Prétendant me faire comparaître en jugement et assumer le rôle de juges, vous déclarez que, si je témoigne pour moi-même, mon témoignage n'est pas valable. Mais la créature ne peut jamais juger le Créateur. Même si je témoigne pour moi-même, mon témoignage est éternellement vrai, car je sais d'où je suis venu, qui je suis et où je vais. Vous, qui voudriez tuer le Fils de l'Homme, vous ne savez ni d'où je suis venu, ni qui je suis, ni où je vais. Vous ne jugez que d'après les apparences de la chair ; vous ne percevez pas les réalités de l'esprit. Je ne juge personne, pas même mon ennemi implacable. Mais, si je décidais de juger, mon jugement serait juste et droit, car je ne jugerais pas seul, mais en association avec mon Père, qui m'a envoyé dans le monde et qui est la source de tout véritable jugement. Vous acceptez pour valable le témoignage de deux personnes dignes de confiance — eh bien, alors, je témoigne de ces vérités, et mon Père qui est aux cieux en témoigne également. Quand je vous ai dit cela hier, vous m'avez demandé, dans votre ignorance : 'Où est ton Père ?' En vérité, vous ne connaissez ni moi ni mon Père, car, si vous m'aviez connu, vous auriez aussi connu le Père.

« Je vous ai déjà dit que je m'en vais, et que vous me chercherez sans pouvoir me trouver, car vous ne pouvez aller là où je vais. Vous, qui voudriez rejeter cette lumière, vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous, qui préférez rester dans les ténèbres, vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde, et je vis dans la lumière éternelle du Père des lumières. Vous avez tous eu d'abondantes occasions d'apprendre qui je suis, mais vous aurez encore d'autres preuves confirmant l'identité du Fils de l'Homme.

## 5. SERMON ON THE LIGHT OF THE WORLD

*162:5.1 (1794.4)* On the evening of the next to the last day of the feast, when the scene was brilliantly illuminated by the lights of the candelabras and the torches, Jesus stood up in the midst of the assembled throng and said:

*162:5.2 (1795.1)* "I am the light of the world. He who follows me shall not walk in darkness but shall have the light of life. Presuming to place me on trial and assuming to sit as my judges, you declare that, if I bear witness of myself, my witness cannot be true. But never can the creature sit in judgment on the Creator. Even if I do bear witness about myself, my witness is everlastingly true, for I know whence I came, who I am, and whither I go. You who would kill the Son of Man know not whence I came, who I am, or whither I go. You only judge by the appearances of the flesh; you do not perceive the realities of the spirit. I judge no man, not even my archenemy. But if I should choose to judge, my judgment would be true and righteous, for I would judge not alone but in association with my Father, who sent me into the world, and who is the source of all true judgment. You even allow that the witness of two reliable persons may be accepted — well, then, I bear witness of these truths; so also does my Father in heaven. And when I told you this yesterday, in your darkness you asked me, 'Where is your Father?' Truly, you know neither me nor my Father, for if you had known me, you would also have known the Father.

*162:5.3 (1795.2)* "I have already told you that I am going away, and that you will seek me and not find me, for where I am going you cannot come. You who would reject this light are from beneath; I am from above. You who prefer to sit in darkness are of this world; I am not of this world, and I live in the eternal light of the Father of lights. You all have had abundant opportunity to learn who I am, but you shall have still other evidence confirming the identity of the Son of Man. I am the light of life, and every one who deliberately and with understanding

Je suis la lumière de la vie ; quiconque rejette délibérément et sciemment cette lumière de salut mourra dans ses péchés. J'ai bien des choses à vous dire, mais vous êtes incapables de recevoir mes paroles. Toutefois, celui qui m'a envoyé est vrai et fidèle ; mon Père aime même ses enfants égarés. Et tout ce que mon Père a dit, moi aussi, je le proclame au monde.

« Quand le Fils de l'Homme sera élevé, alors vous saurez que c'est moi, et que je n'ai rien fait de moi-même, mais seulement comme le Père me l'a enseigné. Je m'adresse à vous et à vos enfants. Celui qui m'a envoyé est actuellement auprès de moi ; il ne m'a pas laissé seul, car je fais toujours ce qui plaît à ses yeux. »

Tandis que Jésus enseignait ainsi les pèlerins dans les cours du temple, beaucoup le crurent. Et nul n'osa porter la main sur lui.

## 6. LE DISCOURS SUR L'EAU DE LA VIE

Le dernier jour, le grand jour de la fête, tandis que la procession de la piscine de Siloé passait par les cours du temple, et aussitôt après que les prêtres eurent versé sur l'autel l'eau et le vin, Jésus se dressa parmi les pèlerins et dit : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et boive. J'apporte au monde cette eau de la vie venant du Père céleste. Quiconque me croit sera rempli de l'esprit que cette eau représente, car les Écritures elles-mêmes ont dit : 'Hors de lui couleront des fleuves d'eau vivante'. Quand le Fils de l'Homme aura achevé son œuvre sur terre, l'Esprit de Vérité vivant sera répandu sur toute chair. Ceux qui recevront cet esprit ne connaîtront jamais la soif spirituelle. »

Jésus n'interrompit pas le service pour prononcer ces paroles. Il les adressa aux fidèles aussitôt après le chant du Hallel, le répons des Psaumes accompagné de l'ondulation des branches devant l'autel. Ce chant était suivi d'une pause durant laquelle on préparait les sacrifices, et ce fut à cet instant que les pèlerins entendirent la voix fascinante du Maître proclamer qu'il était le donneur d'eau vivante à toute âme assoiffée d'esprit.

À la fin de cet office matinal, Jésus continua à enseigner la multitude en disant : « N'avez-vous pas lu dans les Écritures : 'Voici, de même que les eaux sont déversées sur la terre asséchée et répandues sur le sol assoiffé, de même je vous donnerai l'esprit de sainteté pour en asperger et en bénir vos enfants, et même les enfants de vos enfants.' Pourquoi auriez-vous soif du ministère de l'esprit alors que vous cherchez à abreuver vos âmes des traditions humaines coulant des vases brisés des offices cérémoniels ? Le spectacle auquel vous assistez dans ce temple est la

rejects this saving light shall die in his sins. Much I have to tell you, but you are unable to receive my words. However, he who sent me is true and faithful; my Father loves even his erring children. And all that my Father has spoken I also proclaim to the world.

<sup>162:5.4 (1795.3)</sup> "When the Son of Man is lifted up, then shall you all know that I am he, and that I have done nothing of myself but only as the Father has taught me. I speak these words to you and to your children. And he who sent me is even now with me; he has not left me alone, for I do always that which is pleasing in his sight."

<sup>162:5.5 (1795.4)</sup> As Jesus thus taught the pilgrims in the temple courts, many believed. And no man dared to lay hands upon him.

## 6. DISCOURSE ON THE WATER OF LIFE

<sup>162:6.1 (1795.5)</sup> On the last day, the great day of the feast, as the procession from the pool of Siloam passed through the temple courts, and just after the water and the wine had been poured down upon the altar by the priests, Jesus, standing among the pilgrims, said: "If any man thirst, let him come to me and drink. From the Father above I bring to this world the water of life. He who believes me shall be filled with the spirit which this water represents, for even the Scriptures have said, 'Out of him shall flow rivers of living waters.' When the Son of Man has finished his work on earth, there shall be poured out upon all flesh the living Spirit of Truth. Those who receive this spirit shall never know spiritual thirst."

<sup>162:6.2 (1795.6)</sup> Jesus did not interrupt the service to speak these words. He addressed the worshipers immediately after the chanting of the Hallel, the responsive reading of the Psalms accompanied by waving of the branches before the altar. Just here was a pause while the sacrifices were being prepared, and it was at this time that the pilgrims heard the fascinating voice of the Master declare that he was the giver of living water to every spirit-thirsting soul.

<sup>162:6.3 (1796.1)</sup> At the conclusion of this early morning service Jesus continued to teach the multitude, saying: "Have you not read in the Scripture: 'Behold, as the waters are poured out upon the dry ground and spread over the parched soil, so will I give the spirit of holiness to be poured out upon your children for a blessing even to your children's children'? Why will you thirst for the ministry of the spirit while you seek to water your souls with the traditions of men, poured from the broken pitchers of ceremonial service? That which you see going on about this temple is the way in which your

manière dont vos pères cherchèrent à symboliser l'effusion de l'esprit divin sur les enfants de la foi, et vous avez bien fait de perpétuer ces symboles jusqu'à ce jour. Mais, maintenant, cette génération a reçu la révélation du Père des esprits par l'effusion de son Fils, et l'effusion de l'esprit du Père et du Fils sur les enfants des hommes ne manquera pas de suivre. Pour quiconque a la foi, cet esprit deviendra le véritable instructeur du chemin qui conduit à la vie éternelle, aux vraies eaux de la vie du royaume des cieux sur terre et au Paradis du Père dans l'au-delà. »

Et Jésus continua à répondre aux questions de la foule et des pharisiens. Certains pensaient qu'il était un prophète ; certains croyaient qu'il était le Messie ; d'autres disaient qu'il ne pouvait être le Christ, puisqu'il venait de Galilée, et que le Messie devait rétablir le trône de David. On n'osait cependant pas l'arrêter.

## 7. LE DISCOURS SUR LA LIBERTÉ SPIRITUELLE

L'après-midi du dernier jour de la fête, après que les apôtres eurent échoué dans leurs efforts pour le persuader de fuir Jérusalem, Jésus retourna au temple pour y enseigner. Trouvant un nombreux groupe de croyants rassemblés au Porche de Salomon, il leur fit le discours suivant :

« Si mes paroles demeurent en vous, et si vous êtes disposés à faire la volonté de mon Père, alors vous êtes vraiment mes disciples. Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. Je sais que vous allez me répondre : Nous sommes les enfants d'Abraham et nous ne sommes esclaves de personne ; comment donc serions-nous affranchis ? Mais je ne vous parle pas de soumission extérieure à la loi de quelqu'un d'autre ; je fais allusion aux libertés de l'âme. En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché. Or, vous savez que l'esclave n'est pas destiné à rester éternellement dans la maison du maître. Vous savez également que le fils demeure dans la maison de son père. Si donc le Fils vous affranchit et fait de vous des fils, vous serez vraiment libres.

« Je sais que vous êtes la semence d'Abraham, et cependant vos chefs cherchent à me tuer parce qu'ils n'ont pas permis à ma parole d'exercer son influence transformatrice dans leur cœur. Leurs âmes sont scellées par les préjugés et aveuglées par l'orgueil vengeur. Je vous déclare la vérité que le Père éternel me montre, tandis que ces éducateurs illusionnés cherchent uniquement à faire ce qu'ils ont appris de leurs

fathers sought to symbolize the bestowal of the divine spirit upon the children of faith, and you have done well to perpetuate these symbols, even down to this day. But now has come to this generation the revelation of the Father of spirits through the bestowal of his Son, and all of this will certainly be followed by the bestowal of the spirit of the Father and the Son upon the children of men. To every one who has faith shall this bestowal of the spirit become the true teacher of the way which leads to life everlasting, to the true waters of life in the kingdom of heaven on earth and in the Father's Paradise over there."

<sup>162:6.4 (1796.2)</sup> And Jesus continued to answer the questions of both the multitude and the Pharisees. Some thought he was a prophet; some believed him to be the Messiah; others said he could not be the Christ, seeing that he came from Galilee, and that the Messiah must restore David's throne. Still they dared not arrest him.

## 7. THE DISCOURSE ON SPIRITUAL FREEDOM

<sup>162:7.1 (1796.3)</sup> On the afternoon of the last day of the feast and after the apostles had failed in their efforts to persuade him to flee from Jerusalem, Jesus again went into the temple to teach. Finding a large company of believers assembled in Solomon's Porch, he spoke to them, saying:

<sup>162:7.2 (1796.4)</sup> "If my words abide in you and you are minded to do the will of my Father, then are you truly my disciples. You shall know the truth, and the truth shall make you free. I know how you will answer me: We are the children of Abraham, and we are in bondage to none; how then shall we be made free? Even so, I do not speak of outward subjection to another's rule; I refer to the liberties of the soul. Verily, verily, I say to you, everyone who commits sin is the bond servant of sin. And you know that the bond servant is not likely to abide forever in the master's house. You also know that the son does remain in his father's house. If, therefore, the Son shall make you free, shall make you sons, you shall be free indeed.

<sup>162:7.3 (1796.5)</sup> "I know that you are Abraham's seed, yet your leaders seek to kill me because my word has not been allowed to have its transforming influence in their hearts. Their souls are sealed by prejudice and blinded by the pride of revenge. I declare to you the truth which the eternal Father shows me, while these deluded teachers seek to do the things which they have learned only from their temporal fathers. And when you reply that Abraham is your father, then do I tell you that, if

parents terrestres. Si vous répondez qu'Abraham est votre père, alors je vous dis que, si vous étiez les enfants d'Abraham, vous accompliriez les œuvres d'Abraham. Certains d'entre vous croient à mon enseignement, mais d'autres cherchent à me détruire parce que je vous ai dit la vérité que j'ai reçue de Dieu. Mais Abraham n'a pas traité ainsi la vérité de Dieu. Je perçois que, parmi vous, certains sont décidés à accomplir les œuvres du malin. Si Dieu était votre Père, vous me connaîtriez et vous aimeriez la vérité que je révèle. Ne voulez-vous pas voir que je viens du Père, que je suis envoyé par Dieu, que je n'accomplis pas cette œuvre de moi-même ? Pourquoi ne comprenez-vous pas mes paroles ? Est-ce parce que vous avez choisi de devenir les enfants du mal ? Si vous êtes enfants des ténèbres, vous ne saurez guère marcher dans la lumière de la vérité que je révèle. Les enfants du malin ne suivent que les voies de leur père, qui était un fourbe et ne défendait pas la vérité, parce qu'il arriva qu'il n'y eût plus de vérité en lui. Mais, maintenant, vient le Fils de l'Homme, parlant et vivant la vérité, et vous êtes nombreux à refuser de croire.

« Qui d'entre vous me convainc de péché ? Si donc je proclame et je vis la vérité que me montre le Père, pourquoi ne croyez-vous pas ? Quiconque appartient à Dieu entend avec joie les paroles de Dieu ; c'est pourquoi beaucoup d'entre vous n'entendent pas les miennes, parce que vous n'appartenez pas à Dieu. Vos maîtres ont même prétendu que j'accomplis mes œuvres par la puissance du prince des démons. Un proche auditeur vient de dire que je suis possédé par un démon, que je suis un enfant du diable. Mais tous ceux d'entre vous qui traitent honnêtement avec leur âme savent fort bien que je ne suis pas un diable. Vous savez que j'honore mon Père, alors même que vous voudriez me déshonorer. Je ne cherche pas ma propre gloire, mais seulement celle de mon Père du Paradis. Et je ne vous juge pas, car il y a quelqu'un qui juge pour moi.

« En vérité, en vérité, je le dis à vous, qui croyez à l'évangile, si un homme garde vivante dans son cœur cette parole de vérité, il ne connaîtra jamais la mort. Maintenant, juste à côté de moi, un scribe dit que cette affirmation prouve que je suis possédé par un démon, vu qu'Abraham est mort et les prophètes également. Il demande : 'Es-tu tellement plus grand qu'Abraham et les prophètes pour oser venir ici et dire que quiconque garde ta parole ne connaîtra jamais la mort ? Qui prétends-tu être pour oser proférer de tels blasphèmes ?' Je dis à ce scribe et à tous ses pareils que, si je me glorifie moi-même, ma gloire ne vaut rien. Mais c'est le Père qui me glorifiera, le même Père que vous appelez Dieu. Mais vous n'êtes pas parvenus à connaître ce Dieu, votre Dieu, mon Père, et je suis venu

you were the children of Abraham, you would do the works of Abraham. Some of you believe my teaching, but others seek to destroy me because I have told you the truth which I received from God. But Abraham did not so treat the truth of God. I perceive that some among you are determined to do the works of the evil one. If God were your Father, you would know me and love the truth which I reveal. Will you not see that I come forth from the Father, that I am sent by God, that I am not doing this work of myself? Why do you not understand my words? Is it because you have chosen to become the children of evil? If you are the children of darkness, you will hardly walk in the light of the truth which I reveal. The children of evil follow only in the ways of their father, who was a deceiver and stood not for the truth because there came to be no truth in him. But now comes the Son of Man speaking and living the truth, and many of you refuse to believe.

162:7.4 (1797.1) "Which of you convicts me of sin? If I, then, proclaim and live the truth shown me by the Father, why do you not believe? He who is of God hears gladly the words of God; for this cause many of you hear not my words, because you are not of God. Your teachers have even presumed to say that I do my works by the power of the prince of devils. One near by has just said that I have a devil, that I am a child of the devil. But all of you who deal honestly with your own souls know full well that I am not a devil. You know that I honor the Father even while you would dishonor me. I seek not my own glory, only the glory of my Paradise Father. And I do not judge you, for there is one who judges for me.

162:7.5 (1797.2) "Verily, verily, I say to you who believe the gospel that, if a man will keep this word of truth alive in his heart, he shall never taste death. And now just at my side a scribe says this statement proves that I have a devil, seeing that Abraham is dead, also the prophets. And he asks: 'Are you so much greater than Abraham and the prophets that you dare to stand here and say that whoso keeps your word shall not taste death? Who do you claim to be that you dare to utter such blasphemies?' And I say to all such that, if I glorify myself, my glory is as nothing. But it is the Father who shall glorify me, even the same Father whom you call God. But you have failed to know this your God and my Father, and I have come to bring you together; to show you how to become truly the sons of God. Though you know not the Father, I



pour vous réunir, pour vous montrer comment devenir véritablement les fils de Dieu. Bien que vous ne connaissiez pas le Père, moi, je le connais véritablement. Abraham lui-même s'est réjoui de voir mon jour ; il le vit par la foi et fut heureux. »

Lorsque les Juifs incroyants et les agents du sanhédrin qui s'étaient rassemblés pendant ce temps entendirent ces paroles, ils déchainèrent un tumulte en criant : « Tu n'as pas cinquante ans et tu parles d'avoir vu Abraham ; tu es un enfant du diable. » Jésus ne put continuer son discours. Il dit simplement en partant : « En vérité, en vérité, je vous le dis : Avant qu'Abraham fût, je suis. » Beaucoup d'incroyants se précipitèrent à la recherche de pierres pour le lapider, et les agents du sanhédrin cherchèrent à l'arrêter, mais le Maître se fraya rapidement un chemin par les corridors du temple et s'échappa vers un lieu de rendez-vous secret, près de Béthanie, où Marthe, Marie et Lazare l'attendaient.

## 8. L'ENTRETIEN AVEC MARTHE ET MARIE

Il avait été convenu que Jésus ainsi que Lazare et ses sœurs logeraient dans la maison d'un ami, tandis que les apôtres se disperseraient çà et là par petits groupes. Ces précautions avaient été prises parce que les autorités juives s'enhardissaient de nouveau et projetaient de l'arrêter.

Depuis des années, à chaque occasion où Jésus rendait visite à Lazare, Marthe et Marie, tous trois avaient l'habitude d'abandonner toutes leurs occupations pour écouter l'enseignement de Jésus. À la mort de ses parents, Marthe avait assumé les responsabilités du foyer, de sorte qu'en cette occasion, tandis que Lazare et Marie étaient assis aux pieds de Jésus et buvaient ses enseignements rafraichissants, Marthe préparait le repas du soir. Il faut expliquer que Marthe se laissait inutilement distraire par de nombreuses tâches futiles et qu'elle s'encombra de beaucoup de vétilles ; son caractère était ainsi fait.

Tandis que Marthe s'affairait à tous ses soi-disant devoirs, elle fut troublée parce que Marie ne faisait rien pour l'aider. Elle alla donc vers Jésus et lui dit : « Maître, cela t'est-il égal que ma sœur m'ait laissé faire seule tout le service ? Ne voudrais-tu pas lui demander de venir m'aider ? » Jésus répondit : « Marthe, pourquoi t'agites-tu à propos de tant de choses et te laisses-tu troubler par tant de détails ? Une seule chose mérite réellement l'attention ; du moment que Marie a choisi cette part bonne et nécessaire, je ne vais pas la lui enlever. Mais quand apprendrez-vous toutes les deux à vivre comme je vous l'ai enseigné ? Servez en coopération et

truly know him. Even Abraham rejoiced to see my day, and by faith he saw it and was glad.”

<sup>162:7.6 (1797.3)</sup> When the unbelieving Jews and the agents of the Sanhedrin who had gathered about by this time heard these words, they raised a tumult, shouting: “You are not fifty years of age, and yet you talk about seeing Abraham; you are a child of the devil!” Jesus was unable to continue the discourse. He only said as he departed, “Verily, verily, I say to you, before Abraham was, I am.” Many of the unbelievers rushed forth for stones to cast at him, and the agents of the Sanhedrin sought to place him under arrest, but the Master quickly made his way through the temple corridors and escaped to a secret meeting place near Bethany where Martha, Mary, and Lazarus awaited him.

## 8. THE VISIT WITH MARTHA AND MARY

<sup>162:8.1 (1797.4)</sup> It had been arranged that Jesus should lodge with Lazarus and his sisters at a friend's house, while the apostles were scattered here and there in small groups, these precautions being taken because the Jewish authorities were again becoming bold with their plans to arrest him.

<sup>162:8.2 (1797.5)</sup> For years it had been the custom for these three to drop everything and listen to Jesus' teaching whenever he chanced to visit them. With the loss of their parents, Martha had assumed the responsibilities of the home life, and so on this occasion, while Lazarus and Mary sat at Jesus' feet drinking in his refreshing teaching, Martha made ready to serve the evening meal. It should be explained that Martha was unnecessarily distracted by numerous needless tasks, and that she was cumbered by many trivial cares; that was her disposition.

<sup>162:8.3 (1798.1)</sup> As Martha busied herself with all these supposed duties, she was perturbed because Mary did nothing to help. Therefore she went to Jesus and said: “Master, do you not care that my sister has left me alone to do all of the serving? Will you not bid her to come and help me?” Jesus answered: “Martha, Martha, why are you always anxious about so many things and troubled by so many trifles? Only one thing is really worth while, and since Mary has chosen this good and needful part, I shall not take it away from her. But when will both of you learn to live as I have taught you: both serving in co-operation and both refreshing your souls in unison? Can you not



rafraichissez vos âmes à l'unisson. Ne pouvez-vous apprendre qu'il y a un temps pour chaque chose — que les questions secondaires de la vie doivent s'effacer devant les questions primordiales du royaume céleste ? »

## 9. À BETHLÉEM AVEC ABNER

Durant toute la semaine qui suivit la fête des Tabernacles, des dizaines de croyants se rassemblèrent à Béthanie et furent instruits par les douze apôtres. Le sanhédrin ne fit rien pour troubler ces réunions, parce que Jésus n'y participait pas ; durant tout ce temps, il travaillait à Bethléem avec Abner et ses associés. Le lendemain de la clôture de la fête, Jésus était reparti pour Béthanie et n'enseigna plus au temple durant cette visite à Jérusalem.

À cette époque, Abner avait établi son quartier général à Bethléem, d'où beaucoup de disciples avaient été envoyés dans les villes de la Judée et de la Samarie méridionale, et même à Alexandrie. Dans les quelques jours qui suivirent son arrivée, Jésus paracheva avec Abner les projets destinés à consolider l'œuvre des deux groupes d'apôtres.

Durant sa visite à la fête des Tabernacles, Jésus avait divisé à peu près également son temps entre Béthanie et Bethléem. À Béthanie, il passa beaucoup de temps avec ses apôtres ; à Bethléem, il instruisit longuement Abner et les autres anciens apôtres de Jean le Baptiste. Ce fut ce contact étroit qui les amena finalement à croire en lui. Ces anciens apôtres de Jean furent influencés par le courage montré par Jésus enseignant publiquement à Jérusalem et par la compréhension sympathique qu'il leur témoigna dans son enseignement privé à Bethléem. Sous ces influences, chacun des associés d'Abner fut amené à accepter de tout cœur, pleinement et définitivement, le royaume et tout ce que cette décision impliquait.

Avant de quitter Bethléem pour la dernière fois, le Maître prit des dispositions pour que tous se joignent à lui, unis dans l'effort qui devait précéder la fin de sa carrière dans la chair. Il fut convenu qu'Abner et ses associés rejoindraient bientôt Jésus et les douze au parc de Magadan.

Au début de novembre, et conformément à cet accord, Abner et ses onze compagnons épousèrent la cause de Jésus et des douze ; ils travaillèrent ensemble en une seule organisation jusqu'au jour de la crucifixion.

À la fin d'octobre, Jésus et les douze s'éloignèrent du voisinage immédiat de Jérusalem. Le dimanche 30 octobre, Jésus et

learn that there is a time for everything — that the lesser matters of life should give way before the greater things of the heavenly kingdom?"

## 9. AT BETHLEHEM WITH ABNER

<sup>162:9.1 (1798.2)</sup> Throughout the week that followed the feast of tabernacles, scores of believers forgathered at Bethany and received instruction from the twelve apostles. The Sanhedrin made no effort to molest these gatherings since Jesus was not present; he was throughout this time working with Abner and his associates in Bethlehem. The day following the close of the feast, Jesus had departed for Bethany, and he did not again teach in the temple during this visit to Jerusalem.

<sup>162:9.2 (1798.3)</sup> At this time, Abner was making his headquarters at Bethlehem, and from that center many workers had been sent to the cities of Judea and southern Samaria and even to Alexandria. Within a few days of his arrival, Jesus and Abner completed the arrangements for the consolidation of the work of the two groups of apostles.

<sup>162:9.3 (1798.4)</sup> Throughout his visit to the feast of tabernacles, Jesus had divided his time about equally between Bethany and Bethlehem. At Bethany he spent considerable time with his apostles; at Bethlehem he gave much instruction to Abner and the other former apostles of John. And it was this intimate contact that finally led them to believe in him. These former apostles of John the Baptist were influenced by the courage he displayed in his public teaching in Jerusalem as well as by the sympathetic understanding they experienced in his private teaching at Bethlehem. These influences finally and fully won over each of Abner's associates to a wholehearted acceptance of the kingdom and all that such a step implied.

<sup>162:9.4 (1798.5)</sup> Before leaving Bethlehem for the last time, the Master made arrangements for them all to join him in the united effort which was to precede the ending of his earth career in the flesh. It was agreed that Abner and his associates were to join Jesus and the twelve in the near future at Magadan Park.

<sup>162:9.5 (1798.6)</sup> In accordance with this understanding, early in November Abner and his eleven fellows cast their lot with Jesus and the twelve and labored with them as one organization right on down to the crucifixion.

<sup>162:9.6 (1798.7)</sup> In the latter part of October Jesus and the twelve withdrew from the immediate vicinity of Jerusalem. On Sunday, October 30,

ses associés quittèrent la ville d'Éphraïm, où ils s'étaient reposés dans l'isolement durant quelques jours ; passant par la grande route de la rive droite du Jourdain, ils allèrent directement au parc de Magadan, où ils arrivèrent à la fin de l'après-midi du mercredi 2 novembre.

Les apôtres furent grandement soulagés de voir le Maître revenu dans une contrée amicale. Ils cessèrent de le presser d'aller à Jérusalem pour proclamer l'évangile du royaume.

Jesus and his associates left the city of Ephraim, where he had been resting in seclusion for a few days, and, going by the west Jordan highway directly to Magadan Park, arrived late on the afternoon of Wednesday, November 2.

*162:9.7 (1799.1)* The apostles were greatly relieved to have the Master back on friendly soil; no more did they urge him to go up to Jerusalem to proclaim the gospel of the kingdom.

## Fascicule 163. L'ordination des soixante-dix à Magadan

⇨ 162

Livre d'Urantia

164 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 163 L'ORDINATION DES SOIXANTE-DIX À MAGADAN

##### Sections

##### Introduction

1. L'ordination des soixante-dix
2. Le jeune homme riche et divers autres cas
3. La discussion sur la richesse
4. Les adieux aux soixante-dix
5. Le transfert du camp à Pella
6. Le retour des soixante-dix
7. Préparatifs pour la dernière mission

#### PAPER 163 ORDINATION OF THE SEVENTY AT MAGADAN

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Ordination of the Seventy
2. The Rich Young Man and Others
3. The Discussion about Wealth
4. Farewell to the Seventy
5. Moving the Camp to Pella
6. The Return of the Seventy
7. Preparation for the Last Mission

##### Introduction

QUELQUES JOURS après que Jésus et les douze furent revenus de Jérusalem à Magadan, Abner et un groupe d'une cinquantaine de disciples arrivèrent de Bethléem. À ce moment, se trouvaient également réunis au Camp de Magadan le corps des évangélistes, le corps évangélique féminin et environ cent-cinquante autres disciples sincères et éprouvés de toutes les régions de la Palestine. Après avoir consacré quelques jours à des contacts personnels et à la réorganisation du camp, Jésus et les douze inaugurèrent une session de formation intensive pour ce groupe spécial de croyants. C'est dans cette masse de disciples bien formés et expérimentés que le Maître choisit finalement soixante-dix éducateurs et les envoya proclamer l'évangile du royaume. Leur instruction régulière commença le vendredi 4 novembre et se poursuivit jusqu'au sabbat du 19 novembre.

Jésus faisait, tous les matins, une allocution à cette compagnie. Pierre enseignait les méthodes de prédication en public. Nathanael les

##### INTRODUCTION

*163:0.1 (1800.1)* A FEW days after the return of Jesus and the twelve to Magadan from Jerusalem, Abner and a group of some fifty disciples arrived from Bethlehem. At this time there were also assembled at Magadan Camp the evangelistic corps, the women's corps, and about one hundred and fifty other true and tried disciples from all parts of Palestine. After devoting a few days to visiting and the reorganization of the camp, Jesus and the twelve began a course of intensive training for this special group of believers, and from this well-trained and experienced aggregation of disciples the Master subsequently chose the seventy teachers and sent them forth to proclaim the gospel of the kingdom. This regular instruction began on Friday, November 4, and continued until Sabbath, November 19.

*163:0.2 (1800.2)* Jesus gave a talk to this company each morning. Peter taught methods of public preaching; Nathaniel instructed them in the art of

instruisait dans l'art d'enseigner. Thomas expliquait la manière de répondre aux questions, et Matthieu dirigeait l'organisation de leurs finances collectives. Les autres apôtres participèrent aussi à cette formation selon leur expérience spéciale et leurs talents naturels.

teaching; Thomas explained how to answer questions; while Matthew directed the organization of their group finances. The other apostles also participated in this training in accordance with their special experience and natural talents.

## 1. L'ORDINATION DES SOIXANTE-DIX

Les soixante-dix furent ordonnés par Jésus au camp de Magadan l'après-midi du sabbat, le 19 novembre. Abner fut placé à la tête de ces éducateurs et prédicateurs de l'évangile. Ce corps des soixante-dix était constitué par Abner avec dix anciens apôtres de Jean, cinquante-et-un des premiers évangélistes et huit autres disciples qui s'étaient distingués au service du royaume.

Vers deux heures de cet après-midi de sabbat, entre des averses, un groupe de croyants, accru par l'arrivée de David et de la majorité de ses messagers, en tout plus de quatre-cents, se rassemblèrent sur la rive du lac de Galilée pour assister à l'ordination des soixante-dix.

Avant d'imposer les mains sur les têtes des soixante-dix pour les mettre à part comme messagers du royaume, Jésus leur adressa le discours suivant : « En vérité, la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ; je vous exhorte donc tous à prier pour que le Seigneur de la moisson envoie encore d'autres ouvriers pour moissonner. Je vais vous mettre à part comme messagers du royaume et vous envoyer aux Juifs et aux Gentils comme des agneaux parmi les loups. En allant deux par deux sur votre route, je vous enjoins de n'emporter ni bourse ni vêtements de rechange, car cette première mission sera de courte durée. En chemin, ne saluez personne ; ne vous occupez que de votre travail. Si vous vous arrêtez dans un foyer, commencez par dire : Que la paix soit sur cette maisonnée. Si les habitants de cette maison aiment la paix, vous y demeurerez ; sinon vous en partirez. Quand vous aurez choisi un foyer, restez-y pendant tout votre séjour dans cette ville, mangeant et buvant ce que l'on vous offrira. Vous ferez cela parce que l'ouvrier mérite sa subsistance. Ne vous déplacez pas de maison en maison pour accepter un meilleur logement. Souvenez-vous qu'en allant proclamer la paix sur terre et la bonne volonté parmi les hommes, il vous faudra lutter contre des ennemis acharnés qui se trompent eux-mêmes. Soyez donc prudents comme des serpents tout en restant inoffensifs comme des colombes.

« Partout où vous irez, prêchez en disant : 'Le royaume des cieux est à portée de la main', et

## 1. ORDINATION OF THE SEVENTY

<sup>163:1.1 (1800.3)</sup> The seventy were ordained by Jesus on Sabbath afternoon, November 19, at the Magadan Camp, and Abner was placed at the head of these gospel preachers and teachers. This corps of seventy consisted of Abner and ten of the former apostles of John, fifty-one of the earlier evangelists, and eight other disciples who had distinguished themselves in the service of the kingdom.

<sup>163:1.2 (1800.4)</sup> About two o'clock on this Sabbath afternoon, between showers of rain, a company of believers, augmented by the arrival of David and the majority of his messenger corps and numbering over four hundred, assembled on the shore of the lake of Galilee to witness the ordination of the seventy.

<sup>163:1.3 (1800.5)</sup> Before Jesus laid his hands upon the heads of the seventy to set them apart as gospel messengers, addressing them, he said: "The harvest is indeed plenteous, but the laborers are few; therefore I exhort all of you to pray that the Lord of the harvest will send still other laborers into his harvest. I am about to set you apart as messengers of the kingdom; I am about to send you to Jew and gentile as lambs among wolves. As you go your ways, two and two, I instruct you to carry neither purse nor extra clothing, for you go forth on this first mission for only a short season. Salute no man by the way, attend only to your work. Whenever you go to stay at a home, first say: Peace be to this household. If those who love peace live therein, you shall abide there; if not, then shall you depart. And having selected this home, remain there for your stay in that city, eating and drinking whatever is set before you. And you do this because the laborer is worthy of his sustenance. Move not from house to house because a better lodging may be offered. Remember, as you go forth proclaiming peace on earth and good will among men, you must contend with bitter and self-deceived enemies; therefore be as wise as serpents while you are also as harmless as doves.

<sup>163:1.4 (1801.1)</sup> "And everywhere you go, preach, saying, 'The kingdom of heaven is at hand,' and

soignez tous ceux qui souffrent dans leur mental ou dans leur corps. Vous avez reçu libéralement les bonnes choses du royaume ; donnez libéralement. Si les habitants d'une ville vous accueillent, ils trouveront une large entrée dans le royaume du Père. Mais, si les gens d'une ville refusent de recevoir cet évangile, vous proclamerez néanmoins votre message en quittant cette communauté incroyante ; à ceux qui repousseront votre enseignement, vous direz en partant : 'Bien que vous repoussiez la vérité, il n'en reste pas moins que le royaume de Dieu s'est approché de vous.' Quiconque vous entend m'entend aussi, et quiconque m'entend entend Celui qui m'a envoyé. Quiconque rejette votre message évangélique me rejette, et quiconque me rejette rejette aussi Celui qui m'a envoyé. »

Après que Jésus leur eut ainsi parlé, les soixante-dix s'agenouillèrent en cercle autour de lui, et il imposa les mains sur la tête de chacun d'eux en commençant par Abner.

Le lendemain matin de bonne heure, Abner envoya les soixante-dix évangélistes, deux par deux, vers toutes les villes de Galilée, de Samarie et de Judée. Les trente-cinq groupes allèrent prêcher et enseigner pendant six semaines ; ils revinrent tous le vendredi 30 décembre au nouveau camp près de Pella, en Pérée.

## 2. LE JEUNE HOMME RICHE ET DIVERS

### AUTRES CAS

Plus de cinquante disciples qui désiraient l'ordination et l'admission parmi les soixante-dix furent éliminés par le comité que Jésus avait nommé pour sélectionner les candidats. Ce comité était composé d'André, d'Abner et du chef en fonction du corps évangélique. Dans tous les cas où le comité des trois n'était pas unanime, le candidat était amené devant Jésus. Le Maître ne rejeta aucun homme profondément désireux de recevoir l'ordination de messager évangélique, mais après s'être entretenus avec Jésus, plus d'une douzaine de postulants ne désirèrent plus devenir messagers évangéliques.

Un disciple sincère vint trouver Jésus en disant : « Maître, je voudrais être l'un des nouveaux apôtres, mais mon père est très âgé et sa fin est proche ; me permettras-tu de rentrer chez moi pour l'enterrer ? » Jésus répondit à cet homme : « Mon fils, les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'Homme n'a nulle part où reposer sa tête. Tu es un disciple fidèle, et tu peux le rester tout en retournant chez toi soigner ceux que tu aimes, mais il n'en est pas de même pour les messagers de mon évangile. Ils ont tout abandonné pour me

minister to all who may be sick in either mind or body. Freely you have received of the good things of the kingdom; freely give. If the people of any city receive you, they shall find an abundant entrance into the Father's kingdom; but if the people of any city refuse to receive this gospel, still shall you proclaim your message as you depart from that unbelieving community, saying, even as you leave, to those who reject your teaching: 'Notwithstanding you reject the truth, it remains that the kingdom of God has come near you.' He who hears you hears me. And he who hears me hears Him who sent me. He who rejects your gospel message rejects me. And he who rejects me rejects Him who sent me."

*163:1.5 (1801.2)* When Jesus had thus spoken to the seventy, he began with Abner and, as they knelt in a circle about him, laid his hands upon the head of every man.

*163:1.6 (1801.3)* Early the next morning Abner sent the seventy messengers into all the cities of Galilee, Samaria, and Judea. And these thirty-five couples went forth preaching and teaching for about six weeks, all of them returning to the new camp near Pella, in Perea, on Friday, December 30.

## 2. THE RICH YOUNG MAN AND OTHERS

*163:2.1 (1801.4)* Over fifty disciples who sought ordination and appointment to membership in the seventy were rejected by the committee appointed by Jesus to select these candidates. This committee consisted of Andrew, Abner, and the acting head of the evangelistic corps. In all cases where this committee of three were not unanimous in agreement, they brought the candidate to Jesus, and while the Master never rejected a single person who craved ordination as a gospel messenger, there were more than a dozen who, when they had talked with Jesus, no more desired to become gospel messengers.

*163:2.2 (1801.5)* One earnest disciple came to Jesus, saying: "Master, I would be one of your new apostles, but my father is very old and near death; could I be permitted to return home to bury him?" To this man Jesus said: "My son, the foxes have holes, and the birds of heaven have nests, but the Son of Man has nowhere to lay his head. You are a faithful disciple, and you can remain such while you return home to minister to your loved ones, but not so with my gospel messengers. They have forsaken all to follow me and proclaim the kingdom. If you would be an ordained teacher, you must let others bury the dead while you go forth to



suivre et proclamer le royaume. Si tu veux être ordonné instructeur, il faut que tu laisses les autres enterrer les morts pendant que tu vas publier la bonne nouvelle. » Et cet homme s'en alla fort déçu.

Un autre disciple vint vers le Maître et dit : « Je désire être ordonné messager, mais je voudrais passer un peu de temps chez moi pour reconforter ma famille. » Jésus lui répondit : « Si tu désires l'ordination, il faut que tu acceptes de tout abandonner. Les messagers de l'évangile ne peuvent diviser leur affection. Nul homme ayant mis la main à la charrue n'est digne de devenir un messager du royaume s'il revient en arrière. »

André amena ensuite à Jésus un jeune homme riche, qui était un croyant dévot et désirait recevoir l'ordination. Ce jeune homme, nommé Matadormus, était membre du sanhédrin de Jérusalem. Il avait entendu Jésus enseigner, puis avait été instruit dans l'évangile du royaume par Pierre et les autres apôtres. Jésus s'entretint avec Matadormus des exigences de l'ordination et lui demanda de différer sa décision jusqu'à plus ample réflexion sur la question. Le lendemain matin de bonne heure, tandis que Jésus partait faire un tour, le jeune homme l'aborda en disant : « Maître, je voudrais connaître de toi les assurances de la vie éternelle. Vu que j'ai observé tous les commandements depuis ma jeunesse, je voudrais savoir ce qu'il faut faire de plus pour avoir la vie éternelle. » En réponse à cette question, Jésus dit : « Si tu gardes tous les commandements — tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, tu ne feras point de tort, tu honoreras tes parents — tu agis bien, mais le salut récompense la foi, et non simplement les œuvres. Crois-tu à cet évangile du royaume ? » Matadormus répondit : « Oui Maître, je crois tout ce que toi et tes apôtres, vous m'avez enseigné. » Jésus dit : « Alors, tu es en vérité mon disciple et un enfant du royaume. »

Ensuite le jeune homme dit : « Maître, il ne me suffit pas d'être ton disciple ; je voudrais être un de tes nouveaux messagers. » Lorsque Jésus entendit cela, il le regarda avec un grand amour et dit : « Je t'accepterai comme l'un de mes messagers si tu veux payer le prix et fournir la seule chose qui te manque. » Matadormus répondit : « Maître, je ferai n'importe quoi pour avoir la permission de te suivre. » Jésus embrassa sur le front le jeune homme agenouillé et lui dit : « Si tu veux être mon messager, va vendre tout ce que tu possèdes ; lorsque tu en auras donné le montant aux pauvres ou à tes frères, reviens et suis-moi, et tu auras un trésor dans le royaume des cieux. »

À l'audition de ces paroles, Matadormus perdit contenance. Il se leva et s'en alla

publish the good news." And this man went away in great disappointment.

163:2.3 (1801.6) Another disciple came to the Master and said: "I would become an ordained messenger, but I would like to go to my home for a short while to comfort my family." And Jesus replied: "If you would be ordained, you must be willing to forsake all. The gospel messengers cannot have divided affections. No man, having put his hand to the plough, if he turns back, is worthy to become a messenger of the kingdom."

163:2.4 (1801.7) Then Andrew brought to Jesus a certain rich young man who was a devout believer, and who desired to receive ordination. This young man, Matadormus, was a member of the Jerusalem Sanhedrin; he had heard Jesus teach and had been subsequently instructed in the gospel of the kingdom by Peter and the other apostles. Jesus talked with Matadormus concerning the requirements of ordination and requested that he defer decision until after he had thought more fully about the matter. Early the next morning, as Jesus was going for a walk, this young man accosted him and said: "Master, I would know from you the assurances of eternal life. Seeing that I have observed all the commandments from my youth, I would like to know what more I must do to gain eternal life?" In answer to this question Jesus said: "If you keep all the commandments — do not commit adultery, do not kill, do not steal, do not bear false witness, do not defraud, honor your parents — you do well, but salvation is the reward of faith, not merely of works. Do you believe this gospel of the kingdom?" And Matadormus answered: "Yes, Master, I do believe everything you and your apostles have taught me." And Jesus said, "Then are you indeed my disciple and a child of the kingdom."

163:2.5 (1802.1) Then said the young man: "But, Master, I am not content to be your disciple; I would be one of your new messengers." When Jesus heard this, he looked down upon him with a great love and said: "I will have you to be one of my messengers if you are willing to pay the price, if you will supply the one thing which you lack." Matadormus replied: "Master, I will do anything if I may be allowed to follow you." Jesus, kissing the kneeling young man on the forehead, said: "If you would be my messenger, go and sell all that you have and, when you have bestowed the proceeds upon the poor or upon your brethren, come and follow me, and you shall have treasure in the kingdom of heaven."

163:2.6 (1802.2) When Matadormus heard this, his countenance fell. He arose and went away

tristement, car il possédait de grands biens. Ce jeune pharisien riche avait été élevé dans la croyance que la fortune était le signe de la faveur de Dieu. Jésus savait que Matadormus n'était pas libéré de l'amour de lui-même et de ses richesses. Le Maître voulait le délivrer de l'amour de la richesse, pas nécessairement de la richesse. Les disciples de Jésus ne se dépouillaient pas de tous leurs biens terrestres, mais les apôtres et les soixante-dix le faisaient. Matadormus désirait être l'un des soixante-dix nouveaux messagers, et c'est pourquoi Jésus lui demanda de renoncer à toutes ses possessions matérielles.

Presque tout être humain a une chose à laquelle il s'attache comme à un mal familier, et à laquelle il lui faut renoncer comme partie du prix d'admission au royaume des cieux. Si Matadormus s'était séparé de sa fortune, elle lui aurait probablement été aussitôt restituée pour qu'il la gère comme trésorier des soixante-dix. Ultérieurement en effet, lors de l'établissement de l'Église à Jérusalem, Matadormus obéit à l'injonction du Maître, bien qu'il fût alors trop tard pour bénéficier de l'admission parmi les soixante-dix. Il devint trésorier de l'Église de Jérusalem, dont le chef était Jacques, frère de Jésus par le sang.

Il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi : il faut que les hommes prennent leurs propres décisions. Les mortels peuvent exercer librement leur choix dans un domaine d'une certaine étendue. Les forces du monde spirituel ne cherchent pas à contraindre l'homme ; elles lui permettent de suivre la voie qu'il a lui-même choisie.

Jésus prévoyait que Matadormus, avec sa fortune, ne pourrait être ordonné comme associé d'hommes qui avaient renoncé à tout pour l'évangile. En même temps, il voyait que, si Matadormus se dépouillait de sa fortune, il deviendrait le dirigeant suprême d'eux tous. Mais, de même que les propres frères de Jésus, Matadormus ne devint jamais grand dans le royaume parce qu'il s'était privé lui-même de cette association intime et personnelle avec le Maître, dont il aurait pu faire l'expérience, s'il avait voulu exécuter sur-le-champ l'acte que Jésus lui demandait, acte qu'il accomplit d'ailleurs quelques années plus tard.

Les richesses n'ont pas de rapports directs avec l'entrée dans le royaume des cieux, mais l'amour des richesses en a. La loyauté spirituelle envers le royaume est incompatible avec la servilité envers le mammon matérialiste. Les hommes ne peuvent partager avec une dévotion matérielle leur fidélité suprême à un idéal spirituel.

Jésus n'enseigna jamais qu'il fût mauvais

sorrowful, for he had great possessions. This wealthy young Pharisee had been raised to believe that wealth was the token of God's favor. Jesus knew that he was not free from the love of himself and his riches. The Master wanted to deliver him from the *love* of wealth, not necessarily from the wealth. While the disciples of Jesus did not part with all their worldly goods, the apostles and the seventy did. Matadormus desired to be one of the seventy new messengers, and that was the reason for Jesus' requiring him to part with all of his temporal possessions.

163:2.7 (1802.3) Almost every human being has some one thing which is held on to as a pet evil, and which the entrance into the kingdom of heaven requires as a part of the price of admission. If Matadormus had parted with his wealth, it probably would have been put right back into his hands for administration as treasurer of the seventy. For later on, after the establishment of the church at Jerusalem, he did obey the Master's injunction, although it was then too late to enjoy membership in the seventy, and he became the treasurer of the Jerusalem church, of which James the Lord's brother in the flesh was the head.

163:2.8 (1802.4) Thus always it was and forever will be: Men must arrive at their own decisions. There is a certain range of the freedom of choice which mortals may exercise. The forces of the spiritual world will not coerce man; they allow him to go the way of his own choosing.

163:2.9 (1802.5) Jesus foresaw that Matadormus, with his riches, could not possibly become an ordained associate of men who had forsaken all for the gospel; at the same time, he saw that, without his riches, he would become the ultimate leader of all of them. But, like Jesus' own brethren, he never became great in the kingdom because he deprived himself of that intimate and personal association with the Master which might have been his experience had he been willing to do at this time the very thing which Jesus asked, and which, several years subsequently, he actually did.

163:2.10 (1803.1) Riches have nothing directly to do with entrance into the kingdom of heaven, but the *love of wealth* does. The spiritual loyalties of the kingdom are incompatible with servility to materialistic mammon. Man may not share his supreme loyalty to a spiritual ideal with a material devotion.

163:2.11 (1803.2) Jesus never taught that it was wrong to have wealth. He required only the twelve and the

d'avoir de la fortune. Il demanda seulement aux douze et aux soixante-dix de consacrer toutes leurs possessions terrestres à la cause commune. Même alors, il veilla à ce que leurs biens fussent liquidés avantageusement, comme ce fut le cas pour l'apôtre Matthieu. Jésus donna maintes fois des conseils à ses disciples fortunés comme il en avait donné au riche citoyen de Rome. Le Maître considérait le sage investissement des excédents de revenus comme une forme légitime d'assurance contre l'inévitable adversité future. Quand la trésorerie apostolique dépassait les besoins, Judas mettait des fonds en dépôt pour les employer ultérieurement dans le cas où les apôtres seraient amenés à souffrir beaucoup d'une diminution de revenus. Judas opérait ainsi après consultation avec André. Jamais Jésus ne s'occupait des finances apostoliques, sauf pour le déboursement des aumônes. Toutefois, il y avait un abus économique qu'il condamna à maintes reprises : c'était l'exploitation injuste des faibles, des ignorants et des moins fortunés par leurs semblables forts, après au gain et plus intelligents. Jésus déclara que ce traitement inhumain des hommes, des femmes et des enfants était incompatible avec les idéaux de la fraternité du royaume des cieux.

seventy to dedicate all of their worldly possessions to the common cause. Even then, he provided for the profitable liquidation of their property, as in the case of the Apostle Matthew. Jesus many times advised his well-to-do disciples as he taught the rich man of Rome. The Master regarded the wise investment of excess earnings as a legitimate form of insurance against future and unavoidable adversity. When the apostolic treasury was overflowing, Judas put funds on deposit to be used subsequently when they might suffer greatly from a diminution of income. This Judas did after consultation with Andrew. Jesus never personally had anything to do with the apostolic finances except in the disbursement of alms. But there was one economic abuse which he many times condemned, and that was the unfair exploitation of the weak, unlearned, and less fortunate of men by their strong, keen, and more intelligent fellows. Jesus declared that such inhuman treatment of men, women, and children was incompatible with the ideals of the brotherhood of the kingdom of heaven.

### 3. LA DISCUSSION SUR LA RICHESSE

Pendant que Jésus terminait son entretien avec Matadormus, Pierre et quelques apôtres s'étaient réunis autour de lui. Tandis que le jeune homme riche s'en allait, Jésus se tourna vers les apôtres et leur dit : « Vous voyez combien il est difficile pour les riches d'entrer totalement dans le royaume de Dieu ! On ne peut partager l'adoration spirituelle avec les dévotions matérielles. Nul ne peut servir deux maîtres. Selon l'un de vos dictons, 'il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille que pour les païens d'hériter de la vie éternelle'. Je déclare qu'il est tout aussi facile à ce chameau de passer par le trou de l'aiguille qu'à ces riches, satisfaits d'eux-mêmes, d'entrer dans le royaume des cieux. »

Lorsque Pierre et les apôtres entendirent ces paroles, ils furent extrêmement étonnés, au point que Pierre dit : « Alors, Seigneur, qui peut être sauvé ? Tous ceux qui ont des richesses seront-ils tenus à l'écart du royaume ? » Jésus répondit : « Non, Pierre, mais tous ceux qui mettent leur confiance dans les richesses ont peu de chances d'entrer dans la vie spirituelle conduisant au progrès éternel. Mais, même dans ce cas, beaucoup de choses impossibles aux hommes ne sont pas hors de la portée du Père qui est aux cieux ; nous devrions plutôt reconnaître qu'avec Dieu toutes les choses sont possibles. »

### 3. THE DISCUSSION ABOUT WEALTH

*163:3.1 (1803.3)* By the time Jesus had finished talking with Matadormus, Peter and a number of the apostles had gathered about him, and as the rich young man was departing, Jesus turned around to face the apostles and said: "You see how difficult it is for those who have riches to enter fully into the kingdom of God! Spiritual worship cannot be shared with material devotions; no man can serve two masters. You have a saying that it is 'easier for a camel to go through the eye of a needle than for the heathen to inherit eternal life.' And I declare that it is as easy for this camel to go through the needle's eye as for these self-satisfied rich ones to enter the kingdom of heaven."

*163:3.2 (1803.4)* When Peter and the apostles heard these words, they were astonished exceedingly, so much so that Peter said: "Who then, Lord, can be saved? Shall all who have riches be kept out of the kingdom?" And Jesus replied: "No, Peter, but all who put their trust in riches shall hardly enter into the spiritual life that leads to eternal progress. But even then, much which is impossible to man is not beyond the reach of the Father in heaven; rather should we recognize that with God all things are possible."

Tandis qu'ils s'en allaient, Jésus fut attristé de ce que Matadormus ne soit pas resté avec eux, car il l'aimait beaucoup. Quand ils furent descendus auprès du lac, ils s'assirent au bord de l'eau, et Pierre, parlant au nom des douze (alors tous réunis) dit : « Nous sommes troublés par ton discours au jeune homme riche. Exigerons-nous de tous ceux qui voudraient te suivre de renoncer à tous leurs biens terrestres ? » Jésus dit : « Non, Pierre, mais seulement de ceux qui voudraient devenir apôtres et vivre avec moi comme vous, en formant une seule famille. Mais le Père exige que l'affection de ses enfants soit pure et indivise. Toute chose ou personne qui s'interpose entre vous et l'amour des vérités du royaume doit être abandonnée. Si la fortune des gens n'envahit pas le domaine de leur âme, elle est sans conséquences dans la vie spirituelle de ceux qui voudraient entrer dans le royaume. »

Pierre dit ensuite : « Mais, Maître, nous avons tout quitté pour te suivre ; alors que posséderons-nous ? » Jésus s'adressa à l'ensemble des douze et dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque aura renoncé à sa fortune, à son foyer, à sa femme, à ses frères, à ses parents ou à ses enfants, par amour pour moi et pour le royaume des cieux, recevra maintes fois davantage dans ce monde, peut-être accompagné de quelques persécutions ; et, dans le monde à venir, il recevra la vie éternelle. Beaucoup de ceux qui sont les premiers seront les derniers, tandis que les derniers seront souvent les premiers. Le Père traite ses créatures selon leurs besoins et conformément à ses justes lois de considération aimante et miséricordieuse pour le bien-être d'un univers.

« Le royaume des cieux ressemble à un propriétaire, employant beaucoup de main-d'œuvre, qui alla le matin de bonne heure embaucher des ouvriers pour travailler dans son vignoble. Quand il eut convenu avec eux de les payer un denier par jour, il les envoya dans sa vigne. Puis, il sortit vers neuf heures et, voyant d'autres désœuvrés sur la place du marché, il leur dit : 'Allez aussi travailler dans mon vignoble ; je vous payerai ce qui est juste.' Et ils allèrent aussitôt travailler. Le propriétaire sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et agit encore de même. Retournant une nouvelle fois vers cinq heures de l'après-midi sur la place du marché, il trouva encore d'autres oisifs et leur demanda : 'Pourquoi restez-vous ici toute la journée à ne rien faire ?' Les hommes répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Le propriétaire leur dit : 'Allez aussi travailler dans mon vignoble, je vous payerai ce qui est juste.'

« À la tombée de la nuit, le propriétaire du vignoble dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et paye-leur les gages, en commençant par les

163:3.3 (1803.5) As they went off by themselves, Jesus was grieved that Matadormus did not remain with them, for he greatly loved him. And when they had walked down by the lake, they sat there beside the water, and Peter, speaking for the twelve (who were all present by this time), said: "We are troubled by your words to the rich young man. Shall we require those who would follow you to give up all their worldly goods?" And Jesus said: "No, Peter, only those who would become apostles, and who desire to live with me as you do and as one family. But the Father requires that the affections of his children be pure and undivided. Whatever thing or person comes between you and the love of the truths of the kingdom, must be surrendered. If one's wealth does not invade the precincts of the soul, it is of no consequence in the spiritual life of those who would enter the kingdom."

163:3.4 (1804.1) And then said Peter, "But, Master, we have left everything to follow you, what then shall we have?" And Jesus spoke to all of the twelve: "Verily, verily, I say to you, there is no man who has left wealth, home, wife, brethren, parents, or children for my sake and for the sake of the kingdom of heaven who shall not receive manifold more in this world, perhaps with some persecutions, and in the world to come eternal life. But many who are first shall be last, while the last shall often be first. The Father deals with his creatures in accordance with their needs and in obedience to his just laws of merciful and loving consideration for the welfare of a universe.

163:3.5 (1804.2) "The kingdom of heaven is like a householder who was a large employer of men, and who went out early in the morning to hire laborers to work in his vineyard. When he had agreed with the laborers to pay them a denarius a day, he sent them into the vineyard. Then he went out about nine o'clock, and seeing others standing in the market place idle, he said to them: 'Go you also to work in my vineyard, and whatsoever is right I will pay you.' And they went at once to work. Again he went out about twelve and about three and did likewise. And going to the market place about five in the afternoon, he found still others standing idle, and he inquired of them, 'Why do you stand here idle all the day?' And the men answered, 'Because nobody has hired us.' Then said the householder: 'Go you also to work in my vineyard, and whatever is right I will pay you.'

163:3.6 (1804.3) "When evening came, this owner of the vineyard said to his steward: 'Call the laborers and pay them their wages, beginning with the last



derniers embauchés et en finissant par les premiers.' Quand arrivèrent ceux qui avaient été embauchés à cinq heures de l'après-midi, ils reçurent chacun un denier, et tous les autres reçurent le même salaire. Quand les hommes embauchés en début de journée virent le prix payé aux derniers venus, ils s'attendirent à recevoir plus que le salaire convenu. Mais chacun ne reçut qu'un denier comme les autres. Après avoir tous été payés, ils se plaignirent au propriétaire en disant : 'Les hommes embauchés les derniers n'ont travaillé qu'une heure, et, cependant, tu leur as donné le même salaire qu'à nous, qui avons peiné toute la journée sous le soleil brulant.'

« Le propriétaire répondit alors : 'Mes amis, je ne vous porte pas préjudice. Chacun de vous n'a-t-il pas accepté de travailler pour un denier par jour ? Prenez maintenant ce qui vous revient et allez votre chemin, car c'est mon désir de donner aux derniers venus la même somme qu'à vous. N'ai-je pas le droit de disposer comme il me plaît de ce qui m'appartient ? Ou bien me reprochez-vous ma générosité parce que je cherche à faire montre de bonté et de miséricorde ?' »

#### 4. LES ADIEUX AUX SOIXANTE-DIX

Le jour où les soixante-dix partirent pour leur première mission fut un moment émouvant au camp de Magadan. Le matin de bonne heure, dans son dernier entretien avec les soixante-dix, le Maître insista sur les points suivants :

1. L'évangile du royaume doit être proclamé dans le monde entier, aux Gentils comme aux Juifs.
2. En soignant les malades, abstenez-vous de leur enseigner à espérer des miracles.
3. Proclamez une fraternité spirituelle des fils de Dieu, et non un royaume extérieur de puissance dans ce monde et de gloire matérielle.
4. Évitez de perdre du temps par un excès de visites de politesse et d'autres banalités ; elles pourraient vous empêcher de vous consacrer de tout cœur à la prédication de l'évangile.
5. Si la première maison que vous aurez choisie comme quartier général dans une ville se révèle un foyer méritant, demeurez-y durant tout votre séjour dans cette ville.
6. Expliquez à tous les croyants fidèles que l'heure est maintenant venue de rompre ouvertement avec les chefs religieux des Juifs à Jérusalem.
7. Enseignez que la totalité du devoir des hommes est résumée dans cet unique commandement : Aime le Seigneur ton Dieu de

hired and ending with the first.' When those who were hired about five o'clock came, they received a denarius each, and so it was with each of the other laborers. When the men who were hired at the beginning of the day saw how the later comers were paid, they expected to receive more than the amount agreed upon. But like the others every man received only a denarius. And when each had received his pay, they complained to the householder, saying: 'These men who were hired last worked only one hour, and yet you have paid them the same as us who have borne the burden of the day in the scorching sun.'

163:3.7 (1804.4) "Then answered the householder: 'My friends, I do you no wrong. Did not each of you agree to work for a denarius a day? Take now that which is yours and go your way, for it is my desire to give to those who came last as much as I have given to you. Is it not lawful for me to do what I will with my own? or do you begrudge my generosity because I desire to be good and to show mercy?'"

#### 4. FAREWELL TO THE SEVENTY

163:4.1 (1804.5) It was a stirring time about the Magadan Camp the day the seventy went forth on their first mission. Early that morning, in his last talk with the seventy, Jesus placed emphasis on the following:

- 163:4.2 (1804.6) 1. The gospel of the kingdom must be proclaimed to all the world, to gentile as well as to Jew.
- 163:4.3 (1804.7) 2. While ministering to the sick, refrain from teaching the expectation of miracles.
- 163:4.4 (1805.1) 3. Proclaim a spiritual brotherhood of the sons of God, not an outward kingdom of worldly power and material glory.
- 163:4.5 (1805.2) 4. Avoid loss of time through overmuch social visiting and other trivialities which might detract from wholehearted devotion to preaching the gospel.
- 163:4.6 (1805.3) 5. If the first house to be selected for a headquarters proves to be a worthy home, abide there throughout the sojourn in that city.
- 163:4.7 (1805.4) 6. Make clear to all faithful believers that the time for an open break with the religious leaders of the Jews at Jerusalem has now come.
- 163:4.8 (1805.5) 7. Teach that man's whole duty is summed up in this one commandment: Love the Lord your God with all your mind and soul and



tout ton mental et de toute ton âme, et aime ton prochain comme toi-même. (Ils devaient enseigner cela comme représentant la totalité du devoir des hommes en remplacement des 613 règles de vie préconisées par les pharisiens.)

Après que Jésus eut ainsi parlé aux soixante-dix en présence de tous les apôtres et disciples, Simon Pierre les prit à part et leur prêcha leur sermon d'ordination. Ce fut un développement des recommandations faites par le Maître au moment où il leur avait imposé les mains et les avait sélectionnés comme messagers du royaume. Pierre exhorta les soixante-dix à chérir, dans leur expérience, les vertus suivantes :

1. La dévotion consacrée. Prier toujours pour qu'un plus grand nombre d'ouvriers soient envoyés à la moisson évangélique. Il expliqua qu'en priant ainsi, chacun tendrait davantage à dire : « Me voici, envoie-moi. » Il leur recommanda de ne pas négliger leur adoration quotidienne.

2. Le vrai courage. Pierre les prévint qu'ils rencontreraient de l'hostilité et qu'ils pouvaient être certains d'être confrontés à la persécution. Il leur dit que leur mission n'était pas une entreprise de lâches, et recommanda à ceux qui avaient peur, de renoncer à partir. Mais aucun des soixante-dix ne se retira.

3. La foi et la confiance. Ils devaient partir pour cette courte mission les mains complètement vides. Ils devaient faire confiance au Père pour leur nourriture, leur logement et tous leurs autres besoins.

4. Le zèle et l'initiative. Ils devaient être remplis de zèle et d'un enthousiasme intelligent ; ils devaient s'occuper strictement des affaires de leur Maître. La cérémonie des salutations orientales était longue et minutieuse ; c'est pourquoi Jésus leur avait recommandé de « ne saluer personne en chemin ». C'était une expression courante pour exhorter quelqu'un à vaquer à ses affaires sans perdre de temps. Elle n'avait rien à voir avec la question des salutations amicales.

5. L'amabilité et la courtoisie. Le Maître leur avait ordonné d'éviter d'inutiles pertes de temps en cérémonies sociales, mais recommandé la courtoisie envers toutes les personnes avec lesquelles ils entreraient en contact. Ils devaient être extrêmement aimables envers les hôtes qui les entretiendraient à leur foyer. Ils furent strictement mis en garde contre le fait de quitter un foyer modeste pour être entretenus dans un foyer plus confortable ou plus influent.

6. Les soins aux malades. Pierre donna pour instruction aux soixante-dix de rechercher ceux qui souffraient dans leur mental et dans leur corps, et de faire tout ce qui était en leur pouvoir

your neighbor as yourself. (This they were to teach as man's whole duty in place of the 613 rules of living expounded by the Pharisees.)

163:4.9 (1805.6) When Jesus had talked thus to the seventy in the presence of all the apostles and disciples, Simon Peter took them off by themselves and preached to them their ordination sermon, which was an elaboration of the Master's charge given at the time he laid his hands upon them and set them apart as messengers of the kingdom. Peter exhorted the seventy to cherish in their experience the following virtues:

163:4.10 (1805.7) 1. *Consecrated devotion.* To pray always for more laborers to be sent forth into the gospel harvest. He explained that, when one so prays, he will the more likely say, "Here am I; send me." He admonished them to neglect not their daily worship.

163:4.11 (1805.8) 2. *True courage.* He warned them that they would encounter hostility and be certain to meet with persecution. Peter told them their mission was no undertaking for cowards and advised those who were afraid to step out before they started. But none withdrew.

163:4.12 (1805.9) 3. *Faith and trust.* They must go forth on this short mission wholly unprovided for; they must trust the Father for food and shelter and all other things needful.

163:4.13 (1805.10) 4. *Zeal and initiative.* They must be possessed with zeal and intelligent enthusiasm; they must attend strictly to their Master's business. Oriental salutation was a lengthy and elaborate ceremony; therefore had they been instructed to "salute no man by the way," which was a common method of exhorting one to go about his business without the waste of time. It had nothing to do with the matter of friendly greeting.

163:4.14 (1805.11) 5. *Kindness and courtesy.* The Master had instructed them to avoid unnecessary waste of time in social ceremonies, but he enjoined courtesy toward all with whom they should come in contact. They were to show every kindness to those who might entertain them in their homes. They were strictly warned against leaving a modest home to be entertained in a more comfortable or influential one.

163:4.15 (1805.12) 6. *Ministry to the sick.* The seventy were charged by Peter to search out the sick in mind and body and to do everything in their power to bring about the alleviation or cure of their

pour alléger ou guérir leurs maux.

Après avoir ainsi reçu leurs ordres et leurs instructions, ils partirent deux par deux pour leur mission en Galilée, en Samarie et en Judée.

Les Juifs avaient une estime particulière pour le nombre 70 et considéraient parfois les nations du monde païen comme étant au nombre de 70. Bien que les 70 messagers eussent mission de porter l'évangile à tous les peuples, ce fut, autant que nous puissions nous en rendre compte, une simple coïncidence que leur groupe comportât exactement 70 membres. Jésus en aurait certainement accepté une demi-douzaine de plus, mais ils n'étaient pas prêts à payer le prix en abandonnant leur fortune et leur famille.

## 5. LE TRANSFERT DU CAMP À PELLA

Jésus et les douze se préparèrent maintenant à établir leur dernier quartier général en Pérée, près de Pella, où le Maître avait été baptisé dans le Jourdain. Les dix derniers jours de novembre se passèrent en conseils à Magadan. Le mardi 6 décembre, toute la compagnie, comprenant près de trois-cents personnes, partit au lever du jour avec tous ses bagages pour loger, la nuit suivante, près de Pella, au bord du fleuve. Elle s'installa près de la source, à l'endroit même que Jean le Baptiste avait occupé avec son camp plusieurs années auparavant.

Après la levée du camp de Magadan, David Zébédée revint à Bethsaïde et commença aussitôt à réduire le service des messagers. Le royaume entra dans une nouvelle phase. Des pèlerins arrivaient quotidiennement de toutes les parties de la Palestine et même des régions lointaines de l'empire romain. Des croyants venaient parfois de Mésopotamie et des pays situés à l'est du Tigre. En conséquence, le dimanche 18 décembre, David, avec l'aide de son corps de messagers, chargea, sur des bêtes de somme, le matériel de camp alors emmagasiné dans la maison de son père, matériel avec lequel il avait précédemment organisé le camp de Bethsaïde près du lac et fit pour un temps ses adieux à Bethsaïde. Il descendit le long de la rive du lac et du Jourdain jusqu'à un point situé à environ un kilomètre au nord du camp apostolique. En moins d'une semaine, il fut prêt à offrir l'hospitalité à près de quinze-cents pèlerins visiteurs. Le camp apostolique pouvait recevoir environ cinq-cents personnes. C'était la saison des pluies en Palestine, et ce dispositif était nécessaire pour héberger le nombre toujours croissant de gens, la plupart sérieux, qui cherchaient des informations et qui venaient en Pérée pour voir Jésus et entendre son

maladies.

*163:4.16 (1805.13)* And when they had been thus charged and instructed, they started out, two and two, on their mission in Galilee, Samaria, and Judea.

*163:4.17 (1806.1)* Although the Jews had a peculiar regard for the number seventy, sometimes considering the nations of heathendom as being seventy in number, and although these seventy messengers were to go with the gospel to all peoples, still as far as we can discern, it was only coincidental that this group happened to number just seventy. Certain it was that Jesus would have accepted no less than half a dozen others, but they were unwilling to pay the price of forsaking wealth and families.

## 5. MOVING THE CAMP TO PELLA

*163:5.1 (1806.2)* Jesus and the twelve now prepared to establish their last headquarters in Perea, near Pella, where the Master was baptized in the Jordan. The last ten days of November were spent in council at Magadan, and on Tuesday, December 6, the entire company of almost three hundred started out at daybreak with all their effects to lodge that night near Pella by the river. This was the same site, by the spring, that John the Baptist had occupied with his camp several years before.

*163:5.2 (1806.3)* After the breaking up of the Magadan Camp, David Zebedee returned to Bethsaida and began immediately to curtail the messenger service. The kingdom was taking on a new phase. Daily, pilgrims arrived from all parts of Palestine and even from remote regions of the Roman Empire. Believers occasionally came from Mesopotamia and from the lands east of the Tigris. Accordingly, on Sunday, December 18, David, with the help of his messenger corps, loaded on to the pack animals the camp equipage, then stored in his father's house, with which he had formerly conducted the camp of Bethsaida by the lake. Bidding farewell to Bethsaida for the time being, he proceeded down the lake shore and along the Jordan to a point about one-half mile north of the apostolic camp; and in less than a week he was prepared to offer hospitality to almost fifteen hundred pilgrim visitors. The apostolic camp could accommodate about five hundred. This was the rainy season in Palestine, and these accommodations were required to take care of the ever-increasing number of inquirers, mostly earnest, who came into Perea to see Jesus and to hear his teaching.

enseignement.

David fit tout cela de sa propre initiative, bien qu'il eût pris conseil de Philippe et de Matthieu à Magadan. Il employa la majeure partie de son ancien corps de messagers pour l'aider à diriger ce camp. Le service proprement dit des messagers fut réduit à moins de vingt hommes. Vers la fin de décembre et avant le retour des soixante-dix, près de huit-cents visiteurs étaient rassemblés autour du Maître et ils trouvaient à se loger au camp de David.

## 6. LE RETOUR DES SOIXANTE-DIX

Le vendredi 30 décembre, tandis que Jésus s'était éloigné dans les collines voisines avec Pierre, Jacques et Jean, les soixante-dix messagers arrivaient, deux par deux, au quartier général de Pella, accompagnés par de nombreux croyants. Vers cinq heures de l'après-midi, lorsque Jésus revint au camp, tous les soixante-dix étaient réunis à l'endroit où il enseignait. Le repas du soir fut retardé de plus d'une heure, pendant laquelle ces enthousiastes de l'évangile du royaume racontèrent leurs expériences. Les messagers de David avaient rapporté beaucoup de ces nouvelles aux apôtres durant les semaines précédentes, mais il fut vraiment inspirant d'entendre ces éducateurs de l'évangile, dont l'ordination était récente, raconter personnellement comment leur message avait été reçu par les Juifs et les Gentils assoiffés de vérité. Enfin, Jésus pouvait voir des hommes allant répandre la bonne nouvelle en dehors de sa présence personnelle. Le Maître savait désormais qu'il pouvait quitter ce monde sans porter un trop grave préjudice aux progrès du royaume.

Quand les soixante-dix racontèrent que « même les démons leur étaient soumis », ils faisaient allusion aux cures merveilleuses qu'ils avaient opérées sur les victimes de désordres nerveux. Néanmoins, ces ministres avaient traité avec succès quelques cas de possession réelle par des esprits. Parlant de ces cas, Jésus dit : « Il n'est pas étonnant que ces esprits mineurs désobéissants vous soient assujettis, car j'ai vu Satan tomber du ciel comme un éclair. Mais ne vous réjouissez pas tant de cela, car je vous déclare que, dès mon retour auprès de mon Père, nous enverrons notre esprit conjoint dans le mental même des hommes, de sorte que ces quelques rares esprits égarés ne pourront plus pénétrer dans le mental des mortels infortunés. Je me réjouis avec vous de ce que vous ayez de l'influence sur des hommes, mais ne tirez pas vanité de cette expérience. Réjouissez-vous plutôt d'avoir vos noms inscrits dans les archives du ciel et d'être ainsi certains de progresser dans une carrière sans fin de conquêtes spirituelles. »

<sup>163:5.3 (1806.4)</sup> David did all this on his own initiative, though he had taken counsel with Philip and Matthew at Magadan. He employed the larger part of his former messenger corps as his helpers in conducting this camp; he now used less than twenty men on regular messenger duty. Near the end of December and before the return of the seventy, almost eight hundred visitors were gathered about the Master, and they found lodging in David's camp.

## 6. THE RETURN OF THE SEVENTY

<sup>163:6.1 (1806.5)</sup> On Friday, December 30, while Jesus was away in the near-by hills with Peter, James, and John, the seventy messengers were arriving by couples, accompanied by numerous believers, at the Pella headquarters. All seventy were assembled at the teaching site about five o'clock when Jesus returned to the camp. The evening meal was delayed for more than an hour while these enthusiasts for the gospel of the kingdom related their experiences. David's messengers had brought much of this news to the apostles during previous weeks, but it was truly inspiring to hear these newly ordained teachers of the gospel personally tell how their message had been received by hungry Jews and gentiles. At last Jesus was able to see men going out to spread the good news without his personal presence. The Master now knew that he could leave this world without seriously hindering the progress of the kingdom.

<sup>163:6.2 (1807.1)</sup> When the seventy related how "even the devils were subject" to them, they referred to the wonderful cures they had wrought in the cases of victims of nervous disorders. Nevertheless, there had been a few cases of real spirit possession relieved by these ministers, and referring to these, Jesus said: "It is not strange that these disobedient minor spirits should be subject to you, seeing that I beheld Satan falling as lightning from heaven. But rejoice not so much over this, for I declare to you that, as soon as I return to my Father, we will send forth our spirits into the very minds of men so that no more can these few lost spirits enter the minds of unfortunate mortals. I rejoice with you that you have power with men, but be not lifted up because of this experience but the rather rejoice that your names are written on the rolls of heaven, and that you are thus to go forward in an endless career of spiritual conquest."

Ce fut à ce moment, juste avant de participer au repas du soir, que Jésus éprouva l'un des rares moments d'extase émotionnelle dont ses disciples aient eu l'occasion d'être témoins. Il dit : « Je te remercie, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que l'esprit ait révélé ces gloires spirituelles à ces enfants du royaume, alors que ce merveilleux évangile a été caché aux sages et aux bienpensants. Oui, mon Père, tu as dû avoir plaisir à faire cela, et je me réjouis de savoir que la bonne nouvelle se répandra dans le monde entier, même après mon retour auprès de toi, quand je me serai remis à l'œuvre que tu m'as donnée à accomplir. Je suis fortement ému quand je réalise que tu es sur le point de remettre toute autorité entre mes mains, que toi seul, tu sais réellement qui je suis et que, moi seul, je te connais réellement ainsi que ceux à qui je t'ai révélé. Quand j'aurai achevé cette révélation à mes frères dans la chair, je la poursuivrai auprès de tes créatures célestes. »

Après avoir ainsi parlé au Père, Jésus se tourna vers ses apôtres et ses ministres pour s'adresser à eux : « Bénis soient les yeux qui voient et les oreilles qui entendent ces choses. Laissez-moi vous dire que bien des prophètes et bien des grands hommes des âges écoulés ont désiré contempler les choses que vous apercevez maintenant, mais cela ne leur fut pas accordé. Bien des générations futures d'enfants de lumière, quand elles en entendront parler, vous envieront, vous, qui les avez vues et entendues. »

S'adressant ensuite à tous les disciples, Jésus dit : « Vous avez entendu combien de villes et de villages ont reçu la bonne nouvelle du royaume, et comment mes ministres et éducateurs ont été accueillis par les Juifs comme par les Gentils. Bénies sont en vérité ces communautés qui ont choisi de croire à l'évangile du royaume. Mais malheur aux habitants de Chorazin, de Bethsaïde-Julias et de Capharnaüm, qui rejettent la lumière, ces cités qui n'ont pas bien accueilli ces messagers. Je proclame que, si les puissantes œuvres accomplies en ces lieux l'avaient été à Tyr et à Sidon, les habitants de ces villes dites païennes auraient depuis longtemps fait pénitence sous le sac et la cendre. En vérité, au jour du jugement, le sort de Tyr et de Sidon sera plus supportable que le leur. »

Le lendemain étant un jour de sabbat, Jésus réunit les soixante-dix à part et leur dit : « En vérité, je me suis réjoui avec vous quand vous êtes revenus avec la bonne nouvelle que l'évangile du royaume avait été accueilli par tant de gens dispersés en Galilée, en Samarie et en Judée. Mais pourquoi votre exultation était-elle empreinte de surprise ? N'espériez-vous pas que la délivrance de votre message se manifesterait

<sup>163:6.3 (1807.2)</sup> And it was at this time, just before partaking of the evening meal, that Jesus experienced one of those rare moments of emotional ecstasy which his followers had occasionally witnessed. He said: "I thank you, my Father, Lord of heaven and earth, that, while this wonderful gospel was hidden from the wise and self-righteous, the spirit has revealed these spiritual glories to these children of the kingdom. Yes, my Father, it must have been pleasing in your sight to do this, and I rejoice to know that the good news will spread to all the world even after I shall have returned to you and the work which you have given me to perform. I am mightily moved as I realize you are about to deliver all authority into my hands, that only you really know who I am, and that only I really know you, and those to whom I have revealed you. And when I have finished this revelation to my brethren in the flesh, I will continue the revelation to your creatures on high."

<sup>163:6.4 (1807.3)</sup> When Jesus had thus spoken to the Father, he turned aside to speak to his apostles and ministers: "Blessed are the eyes which see and the ears which hear these things. Let me say to you that many prophets and many of the great men of the past ages have desired to behold what you now see, but it was not granted them. And many generations of the children of light yet to come will, when they hear of these things, envy you who have heard and seen them."

<sup>163:6.5 (1807.4)</sup> Then, speaking to all the disciples, he said: "You have heard how many cities and villages have received the good news of the kingdom, and how my ministers and teachers have been received by both the Jew and the gentile. And blessed indeed are these communities which have elected to believe the gospel of the kingdom. But woe upon the light-rejecting inhabitants of Chorazin, Bethsaida-Julias, and Capernaum, the cities which did not well receive these messengers. I declare that, if the mighty works done in these places had been done in Tyre and Sidon, the people of these so-called heathen cities would have long since repented in sackcloth and ashes. It shall indeed be more tolerable for Tyre and Sidon in the day of judgment."

<sup>163:6.6 (1807.5)</sup> The next day being the Sabbath, Jesus went apart with the seventy and said to them: "I did indeed rejoice with you when you came back bearing the good tidings of the reception of the gospel of the kingdom by so many people scattered throughout Galilee, Samaria, and Judea. But why were you so surprisingly elated? Did you not expect that your message would manifest power in its delivery? Did you go forth



avec puissance ? Étiez-vous partis avec si peu de foi dans cet évangile pour que vous reveniez surpris de son efficacité ? Maintenant, sans vouloir refroidir votre enthousiasme, je tiens à vous mettre sévèrement en garde contre les subtilités de l'orgueil, de l'orgueil spirituel. Si vous pouviez comprendre la chute de Lucifer, l'inique, vous renonceriez solennellement à toutes les formes d'orgueil spirituel.

« Vous avez entrepris la grande œuvre d'enseigner à l'homme mortel qu'il est un fils de Dieu. Je vous ai montré le chemin ; partez accomplir votre devoir et ne vous lassez pas de bien faire. À vous et à tous ceux qui suivront vos traces au long des âges, laissez-moi dire que je me tiens toujours auprès de vous. Mon appel et invitation sont, et seront toujours, venez à moi vous tous qui peinez et qui êtes lourdement chargés, venez à moi et je vous donnerai le repos. Acceptez mon joug et écoutez-moi, car je suis vrai et loyal, et vous trouverez auprès de moi le repos spirituel pour vos âmes. »

Quand ils eurent l'occasion de mettre à l'épreuve les promesses du Maître, ils constatèrent qu'elles étaient vraies. Et, depuis ce jour, un nombre incalculable de personnes ont aussi mis à l'épreuve et prouvé la fiabilité de ces mêmes promesses.

## 7. PRÉPARATIFS POUR LA DERNIÈRE

### MISSION

Les quelques jours qui suivirent furent très animés au camp de Pella ; on y acheva les préparatifs pour la mission en Pérée. Jésus et ses associés allaient entreprendre leur dernière mission, la tournée de trois mois dans toute la Pérée, qui ne se termina qu'au moment de l'entrée du Maître à Jérusalem pour le parachèvement de son œuvre terrestre. Durant toute cette période, le quartier général de Jésus et des douze apôtres fut maintenu au camp de Pella.

Jésus n'avait plus besoin d'aller au loin pour enseigner les gens. Ils venaient maintenant vers lui chaque semaine en nombre croissant, non seulement de toutes les parties de la Palestine, mais aussi de tout l'empire romain et du Proche-Orient. Le Maître participa avec les soixante-dix à la mission en Pérée, mais il passa une bonne partie de son temps au camp de Pella, enseignant la foule et instruisant les douze apôtres. Durant tout ce trimestre, dix apôtres au moins restèrent auprès de Jésus.

Les femmes du corps évangélique se préparèrent également à partir deux par deux en même temps que les soixante-dix pour

with so little faith in this gospel that you come back in surprise at its effectiveness? And now, while I would not quench your spirit of rejoicing, I would sternly warn you against the subtleties of pride, spiritual pride. If you could understand the downfall of Lucifer, the iniquitous one, you would solemnly shun all forms of spiritual pride.

163:6.7 (1808.1) "You have entered upon this great work of teaching mortal man that he is a son of God. I have shown you the way; go forth to do your duty and be not weary in well doing. To you and to all who shall follow in your steps down through the ages, let me say: I always stand near, and my invitation-call is, and ever shall be, Come to me all you who labor and are heavy laden, and I will give you rest. Take my yoke upon you and learn of me, for I am true and loyal, and you shall find spiritual rest for your souls."

163:6.8 (1808.2) And they found the Master's words to be true when they put his promises to the test. And since that day countless thousands also have tested and proved the surety of these same promises.

## 7. PREPARATION FOR THE LAST MISSION

163:7.1 (1808.3) The next few days were busy times in the Pella camp; preparations for the Perean mission were being completed. Jesus and his associates were about to enter upon their last mission, the three months' tour of all Perea, which terminated only upon the Master's entering Jerusalem for his final labors on earth. Throughout this period the headquarters of Jesus and the twelve apostles was maintained here at the Pella camp.

163:7.2 (1808.4) It was no longer necessary for Jesus to go abroad to teach the people. They now came to him in increasing numbers each week and from all parts, not only from Palestine but from the whole Roman world and from the Near East. Although the Master participated with the seventy in the tour of Perea, he spent much of his time at the Pella camp, teaching the multitude and instructing the twelve. Throughout this three months' period at least ten of the apostles remained with Jesus.

163:7.3 (1808.5) The women's corps also prepared to go out, two and two, with the seventy to labor in the larger cities of Perea. This original group of



évangéliser dans les principales villes de Pérée. Le groupe originel de douze femmes avait récemment entraîné un groupe plus nombreux de cinquante autres femmes en leur apprenant la manière de visiter les foyers et l'art de soigner les malades et les affligés. Perpétua, l'épouse de Simon Pierre, devint membre de cette nouvelle division du groupe féminin et se vit confier la direction du travail amplifié des femmes, sous les ordres d'Abner. Après la Pentecôte, elle resta avec son illustre mari et l'accompagna dans toutes ses tournées missionnaires. Le jour où Pierre fut crucifié à Rome, elle fut donnée en pâture aux bêtes féroces dans l'arène. Faisaient également partie de ce nouveau corps évangélique féminin les femmes de Philippe et de Matthieu, et la mère de Jacques et de Jean.

L'œuvre du royaume, sous la direction personnelle de Jésus, se préparait maintenant à entrer dans sa phase terminale. C'était une phase de profondeur spirituelle contrastant avec celle où les multitudes, rêvant de miracles et recherchant des prodiges, suivaient le Maître à l'époque de sa popularité en Galilée. Toutefois, un certain nombre de ses disciples conservaient leur mentalité matérielle et ne réussissaient pas à comprendre cette vérité que le royaume des cieux est la fraternité spirituelle des hommes fondée sur le fait éternel de la paternité universelle de Dieu.

twelve women had recently trained a larger corps of fifty women in the work of home visitation and in the art of ministering to the sick and the afflicted. Perpetua, Simon Peter's wife, became a member of this new division of the women's corps and was intrusted with the leadership of the enlarged women's work under Abner. After Pentecost she remained with her illustrious husband, accompanying him on all of his missionary tours; and on the day Peter was crucified in Rome, she was fed to the wild beasts in the arena. This new women's corps also had as members the wives of Philip and Matthew and the mother of James and John.

163:7.4 (1808.6) The work of the kingdom now prepared to enter upon its terminal phase under the personal leadership of Jesus. And this present phase was one of spiritual depth in contrast with the miracle-minded and wonder-seeking multitudes who followed after the Master during the former days of popularity in Galilee. However, there were still any number of his followers who were material-minded, and who failed to grasp the truth that the kingdom of heaven is the spiritual brotherhood of man founded on the eternal fact of the universal fatherhood of God.

## Fascicule 164. La fête de la Dédicace

⇨ 163

Livre d'Urantia

165 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 164 LA FÊTE DE LA DÉDICACE

##### Sections

##### Introduction

1. L'histoire du bon samaritain
2. À Jérusalem
3. La guérison du mendiant aveugle
4. Josias devant le Sanhédrin
5. Les enseignements sous le porche de Salomon

#### PAPER 164

#### AT THE FEAST OF DEDICATION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Story of the Good Samaritan
2. At Jerusalem
3. Healing the Blind Beggar
4. Josiah Before the Sanhedrin
5. Teaching in Solomon's Porch

##### Introduction

PENDANT QUE l'on installait le camp de Pella, Jésus, se faisant accompagner de Nathanael et Thomas, se rendit secrètement à Jérusalem pour assister à la fête de la Dédicace. Les deux apôtres ne se rendirent compte que leur Maître allait à Jérusalem qu'après avoir traversé le Jourdain au gué de Béthanie. Dès qu'ils perçurent son intention réelle d'assister à la fête de la Dédicace, ils lui firent les reproches les plus sérieux et s'efforcèrent de l'en dissuader en employant tous les arguments possibles, mais leurs efforts furent vains. Jésus était décidé à se rendre à Jérusalem. À toutes leurs supplications et à tous leurs avertissements insistant sur la folie et le danger de se mettre à la merci du sanhédrin, il se bornait à répondre : « Je voudrais donner, à ces éducateurs d'Israël, une nouvelle chance de voir la lumière avant que mon heure ne soit venue. »

Ils poursuivirent leur route vers Jérusalem, les deux apôtres continuant à exprimer leurs sentiments de crainte et à formuler leurs doutes sur la sagesse de cette entreprise apparemment présomptueuse. Ils atteignirent Jéricho vers quatre heures et demie et se préparèrent à y loger pour la nuit.

##### INTRODUCTION

*164:0.1 (1809.1)* AS THE camp at Pella was being established, Jesus, taking with him Nathaniel and Thomas, secretly went up to Jerusalem to attend the feast of the dedication. Not until they passed over the Jordan at the Bethany ford, did the two apostles become aware that their Master was going on to Jerusalem. When they perceived that he really intended to be present at the feast of dedication, they remonstrated with him most earnestly, and using every sort of argument, they sought to dissuade him. But their efforts were of no avail; Jesus was determined to visit Jerusalem. To all their entreaties and to all their warnings emphasizing the folly and danger of placing himself in the hands of the Sanhedrin, he would reply only, "I would give these teachers in Israel another opportunity to see the light, before my hour comes."

*164:0.2 (1809.2)* On they went toward Jerusalem, the two apostles continuing to express their feelings of fear and to voice their doubts about the wisdom of such an apparently presumptuous undertaking. They reached Jericho about half past four and prepared to lodge there for the night.

## 1. L'HISTOIRE DU BON SAMARITAIN

Ce soir-là, une nombreuse compagnie se réunit autour de Jésus et des deux apôtres pour poser des questions. Les apôtres répondirent à beaucoup d'entre elles, tandis que d'autres furent traitées par le Maître. Au cours de la soirée, un légiste chercha à empêtrer Jésus dans une discussion compromettante en disant : « Maître, je voudrais te demander exactement ce que je dois faire pour hériter de la vie éternelle ? » Jésus répondit : « Qu'est-il écrit dans la Loi et dans les Prophètes ; comment lis-tu les Écritures ? » Connaissant à la fois les enseignements de Jésus et ceux des pharisiens, le légiste répondit : « D'aimer le Seigneur Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son mental et de toute sa force, et son prochain comme soi-même. » Jésus dit : « Tu as bien répondu ; si tu le fais réellement, cela te conduira à la vie éternelle. »

Mais le légiste n'était pas entièrement sincère en posant cette question. Désireux de se justifier, et espérant aussi embarrasser Jésus, il se rapprocha un peu plus du Maître et s'aventura à poser une nouvelle question : « Maître, je voudrais que tu me dises qui précisément est mon prochain ? ». Le légiste posait cette question dans l'espoir de prendre Jésus au piège afin qu'il fasse une déclaration contrevenant à la loi juive qui définissait le prochain comme « enfant de votre propre peuple ». Les Juifs considéraient tous les autres comme des « chiens païens ». Connaissant quelque peu les enseignements de Jésus, le légiste savait bien que le Maître pensait différemment ; il espérait donc l'inciter à dire quelque chose qui pourrait être interprété comme une attaque contre la loi sacrée.

Mais Jésus discernait les mobiles du légiste ; au lieu de tomber dans le piège, il raconta, à ses auditeurs, une histoire susceptible d'être pleinement appréciée par n'importe quel auditoire de Jéricho. Jésus dit : « Un homme descendant de Jérusalem à Jéricho tomba aux mains d'une bande de cruels brigands qui le volèrent, le dépouillèrent, le rouèrent de coups et le laissèrent à moitié mort en partant. Par hasard, un prêtre suivait la même route et arriva, peu après, à l'endroit où gisait le blessé ; voyant son état lamentable, il passa de l'autre côté de la route sans s'arrêter. Un lévite qui suivait aussi ce chemin passa également de l'autre côté de la route après avoir vu l'homme. À ce moment, un Samaritain descendant à Jéricho croisa le blessé et vit qu'il avait été dévalisé et malmené. Ému de compassion, il s'approcha de lui, pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin, installa l'homme sur sa propre monture, l'amena ici, à l'auberge, et prit soin de lui. Le lendemain matin,

## 1. STORY OF THE GOOD SAMARITAN

<sup>164:1.1 (1809.3)</sup> That evening a considerable company gathered about Jesus and the two apostles to ask questions, many of which the apostles answered, while others the Master discussed. In the course of the evening a certain lawyer, seeking to entangle Jesus in a compromising disputation, said: "Teacher, I would like to ask you just what I should do to inherit eternal life?" Jesus answered, "What is written in the law and the prophets; how do you read the Scriptures?" The lawyer, knowing the teachings of both Jesus and the Pharisees, answered: "To love the Lord God with all your heart, soul, mind, and strength, and your neighbor as yourself." Then said Jesus: "You have answered right; this, if you really do, will lead to life everlasting."

<sup>164:1.2 (1809.4)</sup> But the lawyer was not wholly sincere in asking this question, and desiring to justify himself while also hoping to embarrass Jesus, he ventured to ask still another question. Drawing a little closer to the Master, he said, "But, Teacher, I should like you to tell me just who is my neighbor?" The lawyer asked this question hoping to entrap Jesus into making some statement that would contravene the Jewish law which defined one's neighbor as "the children of one's people." The Jews looked upon all others as "gentile dogs." This lawyer was somewhat familiar with Jesus' teachings and therefore well knew that the Master thought differently; thus he hoped to lead him into saying something which could be construed as an attack upon the sacred law.

<sup>164:1.3 (1810.1)</sup> But Jesus discerned the lawyer's motive, and instead of falling into the trap, he proceeded to tell his hearers a story, a story which would be fully appreciated by any Jericho audience. Said Jesus: "A certain man was going down from Jerusalem to Jericho, and he fell into the hands of cruel brigands, who robbed him, stripped him and beat him, and departing, left him half dead. Very soon, by chance, a certain priest was going down that way, and when he came upon the wounded man, seeing his sorry plight, he passed by on the other side of the road. And in like manner a Levite also, when he came along and saw the man, passed by on the other side. Now, about this time, a certain Samaritan, as he journeyed down to Jericho, came across this wounded man; and when he saw how he had been robbed and beaten, he was moved with compassion, and going over to him, he bound up his wounds, pouring on oil and wine, and setting the man upon his own beast, brought him here to

tirant quelque argent, il le donna à l'aubergiste en disant : 'Soigne bien mon ami et, si les frais sont plus élevés, je te les rembourserai à mon retour.' Maintenant, permets-moi de te demander lequel des trois passants était le prochain de l'homme tombé aux mains des voleurs ? » Quand le légiste perçut qu'il était tombé dans son propre piège, il répondit : « C'est celui qui lui a témoigné de la miséricorde. » Et Jésus dit : « Va et fais de même. »

Lorsque le légiste répondit : « C'est celui qui lui a témoigné de la miséricorde », c'était pour éviter même de prononcer le nom abhorré de Samaritain. À la question : « Qui est mon prochain ? », le légiste fut contraint de donner la réponse que Jésus souhaitait, alors que, si Jésus l'avait donnée lui-même, cela l'aurait impliqué directement dans une inculpation d'hérésie. Non seulement Jésus confondit le légiste malhonnête, mais encore il raconta à ses auditeurs une histoire qui était à la fois une magnifique recommandation à tous ses disciples et un accablant reproche à tous les Juifs sur leur attitude envers les Samaritains. Et cette histoire a continué d'encourager l'amour fraternel parmi tous les croyants ultérieurs à l'évangile de Jésus.

## 2. À JÉRUSALEM

Jésus avait assisté à la fête des Tabernacles pour pouvoir proclamer l'évangile aux pèlerins de toutes les parties de l'empire. Maintenant, il allait à la fête de la Dédicace uniquement dans le but de donner, au sanhédrin et aux dirigeants juifs, une nouvelle chance de voir la lumière. Le principal événement de ces quelques jours à Jérusalem eut lieu le vendredi soir chez Nicodème, où s'étaient rassemblés environ vingt-cinq dirigeants juifs qui croyaient à l'enseignement de Jésus. Dans ce groupe se trouvaient quatorze hommes qui étaient alors, ou avaient récemment été, membres du sanhédrin. Eber, Matadormus et Joseph d'Arimathie assistaient à la réunion.

En cette circonstance, les auditeurs de Jésus étaient tous des hommes instruits. Ils furent tous stupéfaits ainsi que les deux apôtres, par la portée et la profondeur des remarques que le Maître fit à ce groupe distingué. Depuis l'époque où il avait enseigné à Alexandrie, à Rome et dans les îles de la Méditerranée, jamais Jésus n'avait fait montre de tant d'érudition, ni d'une pareille compréhension des affaires humaines, aussi bien religieuses que laïques.

À la fin de cette petite réunion, tous les auditeurs se séparèrent, intrigués par la personnalité du Maître, charmés par la grâce de ses manières et remplis d'amour pour lui. Ils avaient cherché à donner des conseils à Jésus à

the inn and took care of him. And on the morrow he took out some money and, giving it to the host, said: 'Take good care of my friend, and if the expense is more, when I come back again, I will repay you.' Now let me ask you: Which of these three turned out to be the neighbor of him who fell among the robbers?" And when the lawyer perceived that he had fallen into his own snare, he answered, "He who showed mercy on him." And Jesus said, "Go and do likewise."

164:1.4 (1810.2) The lawyer answered, "He who showed mercy," that he might refrain from even speaking that odious word, Samaritan. The lawyer was forced to give the very answer to the question, "Who is my neighbor?" which Jesus wished given, and which, if Jesus had so stated, would have directly involved him in the charge of heresy. Jesus not only confounded the dishonest lawyer, but he told his hearers a story which was at the same time a beautiful admonition to all his followers and a stunning rebuke to all Jews regarding their attitude toward the Samaritans. And this story has continued to promote brotherly love among all who have subsequently believed the gospel of Jesus.

## 2. AT JERUSALEM

164:2.1 (1810.3) Jesus had attended the feast of tabernacles that he might proclaim the gospel to the pilgrims from all parts of the empire; he now went up to the feast of the dedication for just one purpose: to give the Sanhedrin and the Jewish leaders another chance to see the light. The principal event of these few days in Jerusalem occurred on Friday night at the home of Nicodemus. Here were gathered together some twenty-five Jewish leaders who believed Jesus' teaching. Among this group were fourteen men who were then, or had recently been, members of the Sanhedrin. This meeting was attended by Eber, Matadormus, and Joseph of Arimathea.

164:2.2 (1810.4) On this occasion Jesus' hearers were all learned men, and both they and his two apostles were amazed at the breadth and depth of the remarks which the Master made to this distinguished group. Not since the times when he had taught in Alexandria, Rome, and in the islands of the Mediterranean, had he exhibited such learning and shown such a grasp of the affairs of men, both secular and religious.

164:2.3 (1810.5) When this little meeting broke up, all went away mystified by the Master's personality, charmed by his gracious manner, and in love with the man. They had sought to advise Jesus concerning his desire to win the remaining

propos de son désir de gagner à sa cause les autres membres du sanhédrin. Le Maître avait écouté attentivement, mais en silence, toutes leurs propositions. Il savait bien qu'aucun de leurs plans n'aboutirait. Il sentait que la majorité des dirigeants juifs n'accepterait jamais l'évangile du royaume ; il leur donna néanmoins à tous cette nouvelle chance de faire leur choix. Mais, en repartant ce soir-là avec Nathanael et Thomas pour leur campement sur le mont des Oliviers, le Maître n'avait pas encore décidé la méthode qu'il adopterait pour attirer, une fois de plus, sur son œuvre, l'attention du sanhédrin.

Nathanael et Thomas dormirent peu cette nuit-là ; ils étaient trop stupéfaits par ce qu'ils avaient entendu chez Nicodème. Ils méditèrent longtemps sur la remarque finale de Jésus concernant une offre des anciens membres et des membres actuels du sanhédrin de l'accompagner devant les soixante-dix. Le Maître dit : « Non, mes frères, cela ne servirait à rien. Vous multiplieriez la colère, qui retomberait sur vos têtes, sans apaiser le moins du monde la haine qu'ils me portent. Allez chacun vous occuper des affaires du Père selon les directives que l'esprit vous donnera, tandis que j'attirerai, une fois de plus, leur attention sur le royaume suivant les directives que mon Père me donnera. »

### 3. LA GUÉRISON DU MENDIANT AVEUGLE

Le lendemain matin, Jésus et les deux apôtres allèrent chez Marthe à Béthanie pour prendre leur déjeuner, puis se rendirent immédiatement à Jérusalem. Ce matin de sabbat, tandis que les trois hommes approchaient du temple, ils rencontrèrent un mendiant bien connu, né aveugle, qui était assis à sa place habituelle. Les mendiants ne sollicitaient ni ne recevaient d'aumônes le jour du sabbat, mais ils avaient la permission de s'asseoir à leur place habituelle. Jésus s'arrêta et, tandis qu'il regardait ce mendiant aveugle-né, une idée lui vint à l'esprit sur la manière d'attirer de nouveau, sur sa mission terrestre, l'attention du sanhédrin, des autres dirigeants juifs et des éducateurs religieux.

Tandis que le Maître se tenait devant l'aveugle, absorbé dans de profondes pensées, Nathanael réfléchit à la cause possible de la cécité de l'homme et demanda : « Maître pour que cet homme soit né aveugle, qui donc a péché, l'homme lui-même ou ses parents ? »

Les rabbins enseignaient que tous les cas de cécité de naissance étaient causés par le péché. D'après eux, non seulement les enfants étaient conçus et nés dans le péché, mais un enfant pouvait naître aveugle comme punition pour un

members of the Sanhedrin. The Master listened attentively, but silently, to all their proposals. He well knew none of their plans would work. He surmised that the majority of the Jewish leaders never would accept the gospel of the kingdom; nevertheless, he gave them all this one more chance to choose. But when he went forth that night, with Nathaniel and Thomas, to lodge on the Mount of Olives, he had not yet decided upon the method he would pursue in bringing his work once more to the notice of the Sanhedrin.

*164:2.4 (1811.1)* That night Nathaniel and Thomas slept little; they were too much amazed by what they had heard at Nicodemus's house. They thought much over the final remark of Jesus regarding the offer of the former and present members of the Sanhedrin to go with him before the seventy. The Master said: "No, my brethren, it would be to no purpose. You would multiply the wrath to be visited upon your own heads, but you would not in the least mitigate the hatred which they bear me. Go, each of you, about the Father's business as the spirit leads you while I once more bring the kingdom to their notice in the manner which my Father may direct."

### 3. HEALING THE BLIND BEGGAR

*164:3.1 (1811.2)* The next morning the three went over to Martha's home at Bethany for breakfast and then went immediately into Jerusalem. This Sabbath morning, as Jesus and his two apostles drew near the temple, they encountered a well-known beggar, a man who had been born blind, sitting at his usual place. Although these mendicants did not solicit or receive alms on the Sabbath day, they were permitted thus to sit in their usual places. Jesus paused and looked upon the beggar. As he gazed upon this man who had been born blind, the idea came into his mind as to how he would once more bring his mission on earth to the notice of the Sanhedrin and the other Jewish leaders and religious teachers.

*164:3.2 (1811.3)* As the Master stood there before the blind man, engrossed in deep thought, Nathaniel, pondering the possible cause of this man's blindness, asked: "Master, who did sin, this man or his parents, that he should be born blind?"

*164:3.3 (1811.4)* The rabbis taught that all such cases of blindness from birth were caused by sin. Not only were children conceived and born in sin, but a child could be born blind as a punishment for some specific sin committed by its father. They



péché spécifique commis par son père. Ils allaient jusqu'à enseigner qu'un enfant pouvait pécher avant de naître dans le monde. Ils enseignaient également que des infirmités analogues pouvaient provenir d'un péché ou d'une faiblesse de la mère pendant sa grossesse.

Dans toutes ces régions, il y avait une vague croyance à la réincarnation. Les anciens éducateurs juifs, ainsi que Platon, Philon et de nombreux esséniens, toléraient la théorie que les hommes peuvent récolter, dans une incarnation, ce qu'ils ont semé dans une existence précédente ; on croyait qu'ils expiaient, dans une vie, les péchés commis au cours de vies antérieures. Le Maître trouva difficile de faire croire aux hommes que leur âme n'avait pas eu d'existences antérieures.

Toutefois, si illogique que cela paraisse, alors que la cécité était considérée comme résultant d'un péché, les Juifs estimaient hautement méritoire de donner des aumônes à ces mendiants aveugles. Ceux-ci avaient l'habitude de psalmodier constamment aux passants : « Ô cœurs sensibles, gagnez des mérites en aidant les aveugles. »

Jésus aborda la discussion de ce cas avec Nathanael et Thomas, non seulement parce qu'il avait déjà décidé d'utiliser cet aveugle comme moyen pour, ce jour-là, attirer de nouveau, sur sa mission, d'une manière marquante, l'attention des dirigeants juifs, mais aussi parce qu'il encourageait toujours ses apôtres à rechercher les vraies causes de tous les phénomènes naturels ou spirituels. Il les avait souvent mis en garde contre la tendance commune à attribuer des causes spirituelles à des événements physiques ordinaires.

Jésus décida d'employer ce mendiant dans ses plans pour l'œuvre de la journée, mais, avant de faire quelque chose pour l'aveugle, dont le nom était Josias, il commença par répondre à la question de Nathanael. Le Maître dit : « Ni cet homme ni ses parents n'ont eu besoin de pécher pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. La cécité lui est venue au cours naturel des événements. Pendant qu'il fait jour, il nous faut maintenant faire les œuvres de Celui qui m'a envoyé, car la nuit va certainement venir, et il sera alors impossible de réaliser l'œuvre que nous allons accomplir. Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde, mais, dans peu de temps, je ne serai plus avec vous. »

Quand Jésus eut parlé, il s'adressa à Nathanael et à Thomas, et dit : « Créons la vue de cet aveugle en ce jour de sabbat, afin que les scribes et les pharisiens trouvent pleinement l'occasion qu'ils cherchent d'accuser le Fils de l'Homme. » Jésus avait constamment parlé de

even taught that a child itself might sin before it was born into the world. They also taught that such defects could be caused by some sin or other indulgence of the mother while carrying the child.

164:3.4 (1811.5) There was, throughout all these regions, a lingering belief in reincarnation. The older Jewish teachers, together with Plato, Philo, and many of the Essenes, tolerated the theory that men may reap in one incarnation what they have sown in a previous existence; thus in one life they were believed to be expiating the sins committed in preceding lives. The Master found it difficult to make men believe that their souls had not had previous existences.

164:3.5 (1811.6) However, inconsistent as it seems, while such blindness was supposed to be the result of sin, the Jews held that it was meritorious in a high degree to give alms to these blind beggars. It was the custom of these blind men constantly to chant to the passers-by, "O tenderhearted, gain merit by assisting the blind."

164:3.6 (1811.7) Jesus entered into the discussion of this case with Nathaniel and Thomas, not only because he had already decided to use this blind man as the means of that day bringing his mission once more prominently to the notice of the Jewish leaders, but also because he always encouraged his apostles to seek for the true causes of all phenomena, natural or spiritual. He had often warned them to avoid the common tendency to assign spiritual causes to commonplace physical events.

164:3.7 (1812.1) Jesus decided to use this beggar in his plans for that day's work, but before doing anything for the blind man, Josiah by name, he proceeded to answer Nathaniel's question. Said the Master: "Neither did this man sin nor his parents that the works of God might be manifest in him. This blindness has come upon him in the natural course of events, but we must now do the works of Him who sent me, while it is still day, for the night will certainly come when it will be impossible to do the work we are about to perform. When I am in the world, I am the light of the world, but in only a little while I will not be with you."

164:3.8 (1812.2) When Jesus had spoken, he said to Nathaniel and Thomas: "Let us create the sight of this blind man on this Sabbath day that the scribes and Pharisees may have the full occasion which they seek for accusing the Son of Man." Then, stooping over, he spat on the ground and mixed the clay with the spittle, and speaking of all this so

manière que le mendiant puisse l'entendre. Il se pencha ensuite pour cracher sur le sol et mélangea de l'argile au crachat, puis il alla vers Josias et mit l'argile sur ses yeux aveugles en disant : « Mon fils, va laver cet argile dans la piscine de Siloé, et tu recevras immédiatement ta vue. » Et, lorsque Josias se fut ainsi lavé dans la piscine de Siloé, il retourna vers ses amis et sa famille en voyant.

Ayant toujours mendié, il ne savait rien faire d'autre ; donc, lorsque la première excitation due à la création de sa vue fut calmée, il revint à la place habituelle où il sollicitait les aumônes. Quand ses amis, ses voisins et tous ceux qui l'avaient connu précédemment remarquèrent qu'il pouvait voir, ils dirent tous : « Celui-ci n'est-il pas Josias, le mendiant aveugle ? » Certains penchaient pour l'affirmative, tandis que d'autres disaient : « Non, c'est quelqu'un qui lui ressemble, mais cet homme peut voir. » Lorsqu'ils interrogèrent Josias lui-même, il répondit : « C'est moi. »

Quand ils commencèrent à lui demander comment il était devenu capable de voir, il répondit : « Un homme nommé Jésus a passé par ici et, tout en parlant de moi avec ses amis, il a mélangé de l'argile avec un crachat, oint mes yeux et m'a prescrit d'aller me laver dans la piscine de Siloé. J'ai fait ce que cet homme m'a dit, et aussitôt j'ai reçu ma vue. Cela s'est passé il y a quelques heures seulement, et je ne connais pas encore la signification de beaucoup de choses que je vois. » Et, lorsque les gens qui s'étaient attroupés autour de lui demandèrent où l'on pouvait trouver l'homme étrange qui l'avait guéri, Josias put seulement répondre qu'il n'en savait rien.

Il s'agit là d'un des plus étranges de tous les miracles du Maître. Cet homme n'avait pas demandé à être guéri. Il ignorait que le Jésus, qui lui avait ordonné de se laver à Siloé et promis sa vision, était le prophète de Galilée qui avait prêché à Jérusalem durant la fête des Tabernacles. Cet homme ne croyait guère qu'il allait être doté de sa vue, mais les gens de l'époque avaient grande foi dans l'efficacité du crachat d'un grand homme ou d'un saint. Or, d'après la conversation de Jésus avec Nathanael et Thomas, Josias avait conclu que son bienfaiteur en intention était un grand homme, un instructeur érudit ou un saint prophète ; c'est pourquoi il fit ce que Jésus lui avait prescrit.

Jésus avait trois raisons pour employer le crachat et l'argile, et ordonner à l'aveugle d'aller se laver dans la piscine de Siloé, qui avait valeur de symbole :

1. Ce miracle n'était pas une réponse à la foi personnelle. C'était un prodige que Jésus avait décidé d'accomplir en vue d'un but choisi par lui-même, mais il l'arrangea de manière que le bénéficiaire puisse en tirer un profit durable.

that the blind man could hear, he went up to Josiah and put the clay over his sightless eyes, saying: "Go, my son, wash away this clay in the pool of Siloam, and immediately you shall receive your sight." And when Josiah had so washed in the pool of Siloam, he returned to his friends and family, seeing.

*164:3.9 (1812.3)* Having always been a beggar, he knew nothing else; so, when the first excitement of the creation of his sight had passed, he returned to his usual place of alms-seeking. His friends, neighbors, and all who had known him aforetime, when they observed that he could see, all said, "Is this not Josiah the blind beggar?" Some said it was he, while others said, "No, it is one like him, but this man can see." But when they asked the man himself, he answered, "I am he."

*164:3.10 (1812.4)* When they began to inquire of him how he was able to see, he answered them: "A man called Jesus came by this way, and when talking about me with his friends, he made clay with spittle, anointed my eyes, and directed that I should go and wash in the pool of Siloam. I did what this man told me, and immediately I received my sight. And that is only a few hours ago. I do not yet know the meaning of much that I see." And when the people who began to gather about him asked where they could find the strange man who had healed him, Josiah could answer only that he did not know.

*164:3.11 (1812.5)* This is one of the strangest of all the Master's miracles. This man did not ask for healing. He did not know that the Jesus who had directed him to wash at Siloam, and who had promised him vision, was the prophet of Galilee who had preached in Jerusalem during the feast of tabernacles. This man had little faith that he would receive his sight, but the people of that day had great faith in the efficacy of the spittle of a great or holy man; and from Jesus' conversation with Nathaniel and Thomas, Josiah had concluded that his would-be benefactor was a great man, a learned teacher or a holy prophet; accordingly he did as Jesus directed him.

*164:3.12 (1812.6)* Jesus made use of the clay and the spittle and directed him to wash in the symbolic pool of Siloam for three reasons:

*164:3.13 (1812.7)* 1. This was not a miracle response to the individual's faith. This was a wonder which Jesus chose to perform for a purpose of his own, but which he so arranged that this man might derive lasting benefit therefrom.

2. Puisque l'aveugle n'avait pas sollicité la guérison et que sa foi était faible, ces actes matériels avaient été suggérés dans le but de l'encourager. Josias croyait superstitieusement à l'efficacité du crachat et savait que la piscine de Siloé était un endroit presque sacré. Il n'y serait probablement pas allé s'il n'avait pas fallu y laver l'argile de son onction. L'opération comportait juste assez de cérémonial pour l'inciter à agir.

3. Jésus avait une troisième raison pour recourir à des moyens matériels dans cette affaire exceptionnelle. C'était un miracle opéré purement en conformité avec sa propre décision, et il désirait l'utiliser pour apprendre, à ses disciples de l'époque et de tous les siècles ultérieurs, à ne pas mépriser ou négliger les moyens matériels pour guérir les malades. Il voulait leur enseigner qu'ils devaient cesser de considérer les miracles comme la seule méthode de cure pour les maladies humaines.

En donnant la vue à cet homme par une opération miraculeuse, ce matin de sabbat et à Jérusalem près du temple, Jésus avait pour but essentiel de lancer ouvertement un défi au sanhédrin et à tous les éducateurs, et chefs religieux juifs. Ce fut sa manière de proclamer une franche rupture avec les pharisiens. Il était toujours positif dans tout ce qu'il faisait. C'était en vue d'amener ces problèmes devant le sanhédrin que Jésus vint vers cet homme avec ses deux apôtres au début de l'après-midi de ce jour de sabbat, et provoqua délibérément les discussions qui obligèrent les pharisiens à prêter attention au miracle.

#### 4. JOSIAS DEVANT LE SANHÉDRIN

Au milieu de l'après-midi, la guérison de Josias avait soulevé de telles controverses autour du temple que les chefs du sanhédrin décidèrent de convoquer le conseil à son lieu habituel de réunion dans le temple. Ils le firent en violant une règle établie qui interdisait les réunions du sanhédrin les jours de sabbat. Jésus savait que la violation du sabbat serait l'une des principales accusations portées contre lui au moment de l'épreuve finale. Il désirait comparaître devant le sanhédrin sous l'inculpation d'avoir guéri un aveugle le jour du sabbat au moment même où la haute cour juive, violant directement elle-même les règles qu'elle s'était imposées, siégerait pour juger cet acte de miséricorde en délibérant sur la question le jour du sabbat.

Mais, sous l'empire de la peur, les sanhédristes ne firent pas comparaître Jésus. Au lieu de cela, ils firent aussitôt chercher Josias. Après un interrogatoire préliminaire, le porte-

<sup>164:3.14 (1813.1)</sup> 2. As the blind man had not asked for healing, and since the faith he had was slight, these material acts were suggested for the purpose of encouraging him. He did believe in the superstition of the efficacy of spittle, and he knew the pool of Siloam was a semisacred place. But he would hardly have gone there had it not been necessary to wash away the clay of his anointing. There was just enough ceremony about the transaction to induce him to act.

<sup>164:3.15 (1813.2)</sup> 3. But Jesus had a third reason for resorting to these material means in connection with this unique transaction: This was a miracle wrought purely in obedience to his own choosing, and thereby he desired to teach his followers of that day and all subsequent ages to refrain from despising or neglecting material means in the healing of the sick. He wanted to teach them that they must cease to regard miracles as the only method of curing human diseases.

<sup>164:3.16 (1813.3)</sup> Jesus gave this man his sight by miraculous working, on this Sabbath morning and in Jerusalem near the temple, for the prime purpose of making this act an open challenge to the Sanhedrin and all the Jewish teachers and religious leaders. This was his way of proclaiming an open break with the Pharisees. He was always positive in everything he did. And it was for the purpose of bringing these matters before the Sanhedrin that Jesus brought his two apostles to this man early in the afternoon of this Sabbath day and deliberately provoked those discussions which compelled the Pharisees to take notice of the miracle.

#### 4. JOSIAH BEFORE THE SANHEDRIN

<sup>164:4.1 (1813.4)</sup> By midafternoon the healing of Josiah had raised such a discussion around the temple that the leaders of the Sanhedrin decided to convene the council in its usual temple meeting place. And they did this in violation of a standing rule which forbade the meeting of the Sanhedrin on the Sabbath day. Jesus knew that Sabbath breaking would be one of the chief charges to be brought against him when the final test came, and he desired to be brought before the Sanhedrin for adjudication of the charge of having healed a blind man on the Sabbath day, when the very session of the high Jewish court sitting in judgment on him for this act of mercy would be deliberating on these matters on the Sabbath day and in direct violation of their own self-imposed laws.

<sup>164:4.2 (1813.5)</sup> But they did not call Jesus before them; they feared to. Instead, they sent forthwith for Josiah. After some preliminary questioning, the spokesman for the Sanhedrin (about fifty

parole du sanhédrin (dont une cinquantaine de membres étaient présents) ordonna à Josias de raconter ce qui lui était arrivé. Depuis sa guérison dans la matinée, Josias avait appris par Thomas, Nathanaël et d'autres personnes que les pharisiens étaient irrités de sa guérison le jour du sabbat et qu'ils allaient probablement susciter des difficultés à tous les intéressés. Mais Josias ne percevait pas encore que Jésus était celui que l'on appelait le Libérateur. En conséquence, il répondit aux questions des pharisiens en disant : « Cet homme est venu par là, il a mis de l'argile sur mes yeux et m'a dit d'aller me laver à Siloé, et maintenant je vois. »

Après avoir fait un long discours, l'un des pharisiens âgés dit : « Cet homme ne peut venir de Dieu. Vous voyez bien qu'il n'observe pas le sabbat. Il viole la loi, d'abord en façonnant l'argile, et ensuite en envoyant ce mendiant se laver à Siloé le jour du sabbat. Un tel homme ne peut être un maître envoyé par Dieu »

Alors, l'un des pharisiens plus jeunes, qui croyait secrètement en Jésus dit : « Si cet homme n'est pas envoyé par Dieu, comment peut-il faire ces choses ? Nous savons qu'un pécheur ordinaire ne peut opérer de tels miracles. Nous connaissons tous ce mendiant et nous savons qu'il est né aveugle ; or, maintenant il voit. Allez-vous encore dire que ce prophète accomplit tous ces prodiges par le pouvoir du prince des démons ? » Et chaque fois qu'un pharisien se levait pour accuser et dénoncer Jésus, il s'en levait un autre pour l'empêtrer dans des questions embarrassantes, de sorte qu'une sérieuse scission s'éleva entre eux. Le président vit où le débat allait les entraîner. Pour apaiser la discussion, il se prépara à poser de nouvelles questions à l'intéressé. Se tournant vers Josias, il dit : « Qu'as-tu à dire de cet homme, de ce Jésus, dont tu prétends qu'il t'a ouvert les yeux ? » Josias répondit : « Je crois qu'il est un prophète. »

Les dirigeants furent très troublés et, faute de savoir que faire, ils envoyèrent chercher les parents de Josias pour apprendre d'eux si leur fils était réellement né aveugle. Ils répugnaient à croire que le mendiant avait été guéri.

On savait bien, à Jérusalem, que non seulement l'entrée de toutes les synagogues était interdite à Jésus, mais aussi que tous ceux qui croyaient à son enseignement étaient rejetés de la synagogue, excommuniés de la congrégation d'Israël. Cela signifiait qu'ils étaient privés de tous leurs droits et privilèges dans tout le monde juif, sauf du droit d'acheter le nécessaire pour vivre.

Les parents de Josias étaient de pauvres âmes apeurées. Lors de leur comparution devant l'auguste sanhédrin, ils craignirent donc de parler librement. Le porte-parole de la cour leur dit : «

members being present) directed Josiah to tell them what had happened to him. Since his healing that morning Josiah had learned from Thomas, Nathaniel, and others that the Pharisees were angry about his healing on the Sabbath, and that they were likely to make trouble for all concerned; but Josiah did not yet perceive that Jesus was he who was called the Deliverer. So, when the Pharisees questioned him, he said: "This man came along, put clay upon my eyes, told me to go wash in Siloam, and I do now see."

164:4.3 (1813.6) One of the older Pharisees, after making a lengthy speech, said: "This man cannot be from God because you can see that he does not observe the Sabbath. He violates the law, first, in making the clay, then, in sending this beggar to wash in Siloam on the Sabbath day. Such a man cannot be a teacher sent from God."

164:4.4 (1813.7) Then one of the younger men who secretly believed in Jesus, said: "If this man is not sent by God, how can he do these things? We know that one who is a common sinner cannot perform such miracles. We all know this beggar and that he was born blind; now he sees. Will you still say that this prophet does all these wonders by the power of the prince of devils?" And for every Pharisee who dared to accuse and denounce Jesus one would arise to ask entangling and embarrassing questions, so that a serious division arose among them. The presiding officer saw whither they were drifting, and in order to allay the discussion, he prepared further to question the man himself. Turning to Josiah, he said: "What do you have to say about this man, this Jesus, whom you claim opened your eyes?" And Josiah answered, "I think he is a prophet."

164:4.5 (1814.1) The leaders were greatly troubled and, knowing not what else to do, decided to send for Josiah's parents to learn whether he had actually been born blind. They were loath to believe that the beggar had been healed.

164:4.6 (1814.2) It was well known about Jerusalem, not only that Jesus was denied entrance into all synagogues, but that all who believed in his teaching were likewise cast out of the synagogue, excommunicated from the congregation of Israel; and this meant denial of all rights and privileges of every sort throughout all Jewry except the right to buy the necessities of life.

164:4.7 (1814.3) When, therefore, Josiah's parents, poor and fear-burdened souls, appeared before the august Sanhedrin, they were afraid to speak freely. Said the spokesman of the court: "Is this your son? and do we understand aright that he



Celui-ci est-il votre fils ? Avons-nous raison de comprendre qu'il est né aveugle ? Si c'est vrai, comment se fait-il qu'il puisse maintenant voir ? » Alors le père de Josias, appuyé par la mère, répondit : « Nous savons qu'il est notre fils et qu'il est né aveugle. Quant à la manière dont il s'est mis à voir et à la personne qui lui a ouvert les yeux, nous ne savons rien. Demandez-le-lui ; il est majeur. Qu'il parle pour lui-même. »

Les sanhédristes firent alors comparaître Josias, une seconde fois, devant eux. Ils ne se tiraient pas bien d'affaire avec leur projet de faire un procès dans les formes, et certains d'entre eux commençaient à se sentir mal à l'aise en agissant ainsi un jour de sabbat. En conséquence, lorsqu'ils eurent rappelé Josias, ils essayèrent de le prendre au piège par une autre méthode d'attaque. Le délégué de la cour demanda à l'ex-aveugle : « Pourquoi ne rends-tu pas gloire à Dieu pour cela ? Pourquoi ne nous dis-tu pas toute la vérité sur ce qui est arrivé ? Nous savons tous que cet homme est un pécheur. Pourquoi refuses-tu de discerner la vérité ? Tu sais que, toi et cet homme, vous êtes tous deux inculpés d'avoir violé le sabbat. Ne veux-tu pas expier ton péché en reconnaissant que c'est Dieu qui t'a guéri, si tu prétends toujours que tes yeux ont été ouverts aujourd'hui ? »

Mais Josias n'était ni sot ni dépourvu d'humour ; il répondit donc au délégué de la cour : « Je ne sais pas si cet homme est un pécheur ; mais il y a une chose que je sais — c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois. » Faute de pouvoir prendre Josias au piège, ils continuèrent à l'interroger et lui demandèrent : « De quelle manière exacte t'a-t-il ouvert les yeux ? Que t'a-t-il réellement fait ? Que t'a-t-il dit ? T'a-t-il demandé de croire en lui ? »

Josias répliqua avec un peu d'impatience : « Je vous ai dit exactement comment tout s'est passé. Si vous n'avez pas cru mon témoignage, pourquoi voulez-vous l'entendre de nouveau ? Voudriez-vous aussi par hasard devenir ses disciples ? » Lorsque Josias eut ainsi parlé, la réunion du sanhédrin prit fin dans le désordre et presque dans la violence, car les chefs se précipitèrent sur Josias en s'écriant avec colère : « Tu peux parler d'être disciple de cet homme, mais nous, nous sommes disciples de Moïse, et nous enseignons les lois de Dieu. Nous savons que Dieu a parlé par Moïse, mais, quant à ce Jésus, nous ne savons d'où il vient. »

Alors Josias monta sur un siège et cria à tue-tête à tous ceux qui pouvaient l'entendre : « Écoutez, vous, qui vous prétendez les éducateurs de tout Israël ; je vous déclare qu'il y a dans tout ceci une grande merveille, puisque vous confessez ne pas savoir d'où vient cet homme, et que cependant vous savez avec certitude, par les

was born blind? If this is true, how is it that he can now see?" And then Josiah's father, seconded by his mother, answered: "We know that this is our son, and that he was born blind, but how it is that he has come to see, or who it was that opened his eyes, we know not. Ask him; he is of age; let him speak for himself."

164:4.8 (1814.4) They now called Josiah up before them a second time. They were not getting along well with their scheme of holding a formal trial, and some were beginning to feel strange about doing this on the Sabbath; accordingly, when they recalled Josiah, they attempted to ensnare him by a different mode of attack. The officer of the court spoke to the former blind man, saying: "Why do you not give God the glory for this? why do you not tell us the whole truth about what happened? We all know that this man is a sinner. Why do you refuse to discern the truth? You know that both you and this man stand convicted of Sabbath breaking. Will you not atone for your sin by acknowledging God as your healer, if you still claim that your eyes have this day been opened?"

164:4.9 (1814.5) But Josiah was neither dumb nor lacking in humor; so he replied to the officer of the court: "Whether this man is a sinner, I know not; but one thing I do know — that, whereas I was blind, now I see." And since they could not entrap Josiah, they sought further to question him, asking: "Just how did he open your eyes? what did he actually do to you? what did he say to you? did he ask you to believe in him?"

164:4.10 (1814.6) Josiah replied, somewhat impatiently: "I have told you exactly how it all happened, and if you did not believe my testimony, why would you hear it again? Would you by any chance also become his disciples?" When Josiah had thus spoken, the Sanhedrin broke up in confusion, almost violence, for the leaders rushed upon Josiah, angrily exclaiming: "You may talk about being this man's disciple, but we are disciples of Moses, and we are the teachers of the laws of God. We know that God spoke through Moses, but as for this man Jesus, we know not whence he is."

164:4.11 (1814.7) Then Josiah, standing upon a stool, shouted abroad to all who could hear, saying: "Hearken, you who claim to be the teachers of all Israel, while I declare to you that herein is a great marvel since you confess that you know not whence this man is, and yet you know of a certainty, from the testimony which you have



témoignages entendus, qu'il m'a ouvert les yeux. Nous savons tous que Dieu n'accomplit pas de telles œuvres pour les impies. Dieu ne fait une chose pareille qu'à la demande d'un sincère adorateur — pour un saint et pour un juste. Vous savez que depuis le commencement du monde, on n'a jamais entendu parler d'ouvrir les yeux d'un aveugle-né. Donc, regardez-moi tous et rendez-vous compte de ce qui a été fait aujourd'hui à Jérusalem ! Je vous le dis, si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait faire cela. » Les sanhédristes partirent en colère et dans la confusion en lui criant : « Tu es entièrement né dans le péché et tu prétends maintenant nous enseigner ? Peut-être n'es-tu pas réellement né aveugle et, même si tes yeux ont été ouverts le jour du sabbat, ce fut grâce au pouvoir du prince des démons. » Et ils allèrent aussitôt à la synagogue pour en exclure Josias.

Josias aborda cette épreuve avec de faibles notions sur Jésus et la nature de sa guérison. La majeure partie du témoignage qu'il donna avec tant d'intelligence et de courage devant ce tribunal suprême de tout Israël, se développa dans son mental à mesure que le procès se poursuivait de cette manière injuste et dépourvue d'équité.

## 5. LES ENSEIGNEMENTS SOUS LE PORCHE DE

### SALOMON

Durant tout le temps où, en violation du sabbat, cette session du sanhédrin se déroulait dans l'une des salles du temple, Jésus se promenait à proximité et enseignait le peuple sous le porche de Salomon. Il espérait qu'il serait convoqué devant le sanhédrin et pourrait lui annoncer la bonne nouvelle de la liberté et de la joie de la filiation divine dans le royaume de Dieu. Mais les sanhédristes avaient peur de l'envoyer chercher. Ils étaient toujours déconcertés par les soudaines apparitions en public de Jésus à Jérusalem. Jésus leur donnait maintenant l'occasion qu'ils avaient si ardemment recherchée, mais ils craignaient de le faire comparaître devant le sanhédrin, même comme témoin, et ils craignaient encore plus de l'arrêter.

On était au milieu de l'hiver à Jérusalem, et les gens cherchaient à s'abriter partiellement sous le Porche de Salomon. Tandis que Jésus s'y attardait, les foules lui posèrent un grand nombre de questions, et il les enseigna pendant plus de deux heures. Quelques éducateurs juifs cherchèrent à le prendre au piège en lui demandant publiquement : « Combien de temps nous tiendras-tu en suspens ? Si tu es le Messie, pourquoi ne nous le dis-tu pas franchement ? » Jésus dit : « Je vous ai maintes fois parlé de moi-même et de mon Père, mais vous n'avez pas

heard, that he opened my eyes. We all know that God does not perform such works for the ungodly; that God would do such a thing only at the request of a true worshiper — for one who is holy and righteous. You know that not since the beginning of the world have you ever heard of the opening of the eyes of one who was born blind. Look, then, all of you, upon me and realize what has been done this day in Jerusalem! I tell you, if this man were not from God, he could not do this.” And as the Sanhedrists departed in anger and confusion, they shouted to him: “You were altogether born in sin, and do you now presume to teach us? Maybe you were not really born blind, and even if your eyes were opened on the Sabbath day, this was done by the power of the prince of devils.” And they went at once to the synagogue to cast out Josiah.

*164:4.12 (1815.1)* Josiah entered this trial with meager ideas about Jesus and the nature of his healing. Most of the daring testimony which he so cleverly and courageously bore before this supreme tribunal of all Israel developed in his mind as the trial proceeded along such unfair and unjust lines.

## 5. TEACHING IN SOLOMON'S PORCH

*164:5.1 (1815.2)* All of the time this Sabbath-breaking session of the Sanhedrin was in progress in one of the temple chambers, Jesus was walking about near at hand, teaching the people in Solomon's Porch, hoping that he would be summoned before the Sanhedrin where he could tell them the good news of the liberty and joy of divine sonship in the kingdom of God. But they were afraid to send for him. They were always disconcerted by these sudden and public appearances of Jesus in Jerusalem. The very occasion they had so ardently sought, Jesus now gave them, but they feared to bring him before the Sanhedrin even as a witness, and even more they feared to arrest him.

*164:5.2 (1815.3)* This was midwinter in Jerusalem, and the people sought the partial shelter of Solomon's Porch; and as Jesus lingered, the crowds asked him many questions, and he taught them for more than two hours. Some of the Jewish teachers sought to entrap him by publicly asking him: “How long will you hold us in suspense? If you are the Messiah, why do you not plainly tell us?” Said Jesus: “I have told you about myself and my Father many times, but you will not believe me. Can you not see that the works I do in my Father's name bear witness for me? But many

voulu me croire. Ne voyez-vous pas que les œuvres que j'accomplis au nom de mon Père témoignent pour moi ? Mais beaucoup d'entre vous ne croient pas, parce que vous n'appartenez pas à mon troupeau. Seuls sont attirés par l'instructeur de la vérité ceux qui ont faim de vérité et soif de droiture. Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent. Et, à tous ceux qui suivent mon enseignement, je donne la vie éternelle ; ils ne périront jamais et nul ne les arrachera de mes mains. Mon Père, qui m'a donné ces enfants, est plus grand que tous, de sorte que nul ne peut les arracher des mains de mon Père. Le Père et moi, nous sommes un. » Quelques Juifs incroyants se précipitèrent vers un endroit où l'on bâtissait une aile du temple pour ramasser des pierres et lapider Jésus, mais les croyants les en empêchèrent.

Jésus poursuivit son enseignement : « Je vous ai montré beaucoup d'œuvres du Père accomplies par amour et, maintenant je vous demande pour laquelle de ces bonnes œuvres vous songez à me lapider ? » L'un des pharisiens répondit : « Nous ne voulons te lapider pour aucune de tes bonnes œuvres, mais à cause de tes blasphèmes, car, étant un homme, tu oses t'égaliser à Dieu. » Et Jésus répondit : « Vous accusez le Fils de l'Homme de blasphème parce que vous avez refusé de me croire quand je vous ai déclaré que j'ai été envoyé par Dieu. Si je n'accomplis pas les œuvres de Dieu, ne me croyez pas, mais si j'accomplis les œuvres de Dieu, même si vous ne croyez pas en moi, je pensais que vous croiriez aux œuvres. Afin que vous soyez certains de ce que je proclame, j'affirme de nouveau que le Père est en moi et que je suis dans le Père ; de même que le Père habite en moi, j'habiterai en chacun de ceux qui croient à cet évangile. » En entendant ces paroles, beaucoup d'auditeurs allèrent en hâte chercher des pierres pour le lapider, mais il sortit de l'enceinte du temple. Il retrouva Nathanael et Thomas qui avaient assisté à la session du sanhédrin, et attendit avec eux, près du temple, que Josias sortît de la salle du conseil.

Jésus et les deux apôtres n'allèrent chercher Josias chez lui qu'après avoir appris son exclusion de la synagogue. En arrivant à la maison de Josias, Thomas l'appela dans la cour et Jésus lui dit : « Josias, crois-tu au Fils de Dieu ? » Et Josias répondit : « Dis-moi qui il est pour que je puisse croire en lui. » Jésus dit : « Tu l'as vu et entendu, c'est celui qui te parle actuellement. » Et Josias dit : « Seigneur, je crois. » Puis, tombant à genoux, il l'adora.

Quand Josias apprit qu'il avait été exclu de la synagogue, il fut d'abord très déprimé, mais ensuite très encouragé lorsque Jésus lui prescrivit de se préparer immédiatement à l'accompagner

of you believe not because you belong not to my fold. The teacher of truth attracts only those who hunger for the truth and who thirst for righteousness. My sheep hear my voice and I know them and they follow me. And to all who follow my teaching I give eternal life; they shall never perish, and no one shall snatch them out of my hand. My Father, who has given me these children, is greater than all, so that no one is able to pluck them out of my Father's hand. The Father and I are one." Some of the unbelieving Jews rushed over to where they were still building the temple to pick up stones to cast at Jesus, but the believers restrained them.

<sup>164:5.3 (1815.4)</sup> Jesus continued his teaching: "Many loving works have I shown you from the Father, so that now would I inquire for which one of these good works do you think to stone me?" And then answered one of the Pharisees: "For no good work would we stone you but for blasphemy, inasmuch as you, being a man, dare to make yourself equal with God." And Jesus answered: "You charge the Son of Man with blasphemy because you refused to believe me when I declared to you that I was sent by God. If I do not the works of God, believe me not, but if I do the works of God, even though you believe not in me, I should think you would believe the works. But that you may be certain of what I proclaim, let me again assert that the Father is in me and I in the Father, and that, as the Father dwells in me, so will I dwell in every one who believes this gospel." And when the people heard these words, many of them rushed out to lay hands upon the stones to cast at him, but he passed out through the temple precincts; and meeting Nathaniel and Thomas, who had been in attendance upon the session of the Sanhedrin, he waited with them near the temple until Josiah came from the council chamber.

<sup>164:5.4 (1816.1)</sup> Jesus and the two apostles did not go in search of Josiah at his home until they heard he had been cast out of the synagogue. When they came to his house, Thomas called him out in the yard, and Jesus, speaking to him, said: "Josiah, do you believe in the Son of God?" And Josiah answered, "Tell me who he is that I may believe in him." And Jesus said: "You have both seen and heard him, and it is he who now speaks to you." And Josiah said, "Lord, I believe," and falling down, he worshiped.

<sup>164:5.5 (1816.2)</sup> When Josiah learned that he had been cast out of the synagogue, he was at first greatly downcast, but he was much encouraged when Jesus directed that he should immediately

au camp de Pella. Ce candide habitant de Jérusalem avait en vérité été exclu d'une synagogue juive, mais voici que le Créateur d'un univers l'emmenait pour l'associer à la noblesse spirituelle de ce temps et de cette génération.

Jésus sortit alors de Jérusalem pour ne plus y revenir avant l'approche du jour où il se prépara à quitter ce monde. Le Maître retourna à Pella avec Josias et les deux apôtres. Et il s'avéra que Josias fut l'un de ceux qui portèrent des fruits parmi les bénéficiaires du ministère miraculeux du Maître, car il devint, pour le reste de la vie, un prédicateur de l'évangile du royaume.

prepare to go with them to the camp at Pella. This simple-minded man of Jerusalem had indeed been cast out of a Jewish synagogue, but behold the Creator of a universe leading him forth to become associated with the spiritual nobility of that day and generation.

*164:5.6 (1816.3)* And now Jesus left Jerusalem, not again to return until near the time when he prepared to leave this world. With the two apostles and Josiah the Master went back to Pella. And Josiah proved to be one of the recipients of the Master's miraculous ministry who turned out fruitfully, for he became a lifelong preacher of the gospel of the kingdom.

## Fascicule 165. La mission en Pérée commence

⇨ 164

Livre d'Urantia

166 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 165

#### LA MISSION EN PÉRÉE COMMENCE

##### Sections

##### Introduction

1. Au camp de Pella
2. Le sermon sur le bon berger
3. Le sermon de sabbat à Pella
4. Le partage de l'héritage
5. Conférences aux apôtres sur la richesse
6. Réponse à la question de Pierre

#### PAPER 165

#### THE PEREAN MISSION BEGINS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. At the Pella Camp
2. Sermon on the Good Shepherd
3. Sabbath Sermon at Pella
4. Dividing the Inheritance
5. Talks to the Apostles on Wealth
6. Answer to Peter's Question

##### Introduction

ABNER, ANCIEN chef des douze apôtres de Jean le Baptiste, naziréen et jadis chef de l'école naziréenne d'Engaddi, était maintenant le chef des soixante-dix messagers du royaume. Le mardi 3 janvier de l'an 30, il convoqua ses associés et leur donna les instructions finales avant de les envoyer en mission dans toutes les villes et tous les villages de Pérée. Cette mission en Pérée se poursuivit durant presque trois mois et fut le dernier ministère du Maître. Après cette mission, Jésus alla directement à Jérusalem pour traverser les ultimes expériences de son incarnation. Secondés par l'appui périodique de Jésus et des douze apôtres, les soixante-dix évangélistes opérèrent dans les villes et cités suivantes, et dans une cinquantaine d'autres villages : Zaphon, Gadara, Macad, Arbéla, Ramat, Édrei, Bosora, Caspin, Mispeh, Gérasa, Ragaba, Succoth, Amathus, Adam, Pénuel, Capitolas, Dion, Hatita, Gadda, Philadelphie, Jogbehah, Giléad, Beth-Nimrah, Tyrus, Éléala, Livias, Hesbon, Callirrhoe, Beth-Péor, Shittim, Sibmah, Médéba, Beth-Méon, Aréopolis et Arœr.

Durant toute cette tournée de Pérée, le corps évangélique féminin, qui comptait maintenant soixante-deux membres, prit en charge la majeure

##### INTRODUCTION

*165:0.1 (1817.1)* ON TUESDAY, January 3, A.D. 30, Abner, the former chief of the twelve apostles of John the Baptist, a Nazarite and onetime head of the Nazarite school at Engedi, now chief of the seventy messengers of the kingdom, called his associates together and gave them final instructions before sending them on a mission to all of the cities and villages of Perea. This Perean mission continued for almost three months and was the last ministry of the Master. From these labors Jesus went directly to Jerusalem to pass through his final experiences in the flesh. The seventy, supplemented by the periodic labors of Jesus and the twelve apostles, worked in the following cities and towns and some fifty additional villages: Zaphon, Gadara, Macad, Arbela, Ramath, Edrei, Bosora, Caspin, Mispeh, Gerasa, Ragaba, Succoth, Amathus, Adam, Penuel, Capitolas, Dion, Hatita, Gadda, Philadelphia, Jogbehah, Gilead, Beth-Nimrah, Tyrus, Elealah, Livias, Heshbon, Callirrhoe, Beth-Peor, Shittim, Sibmah, Medeba, Beth-Meon, Areopolis, and Aroer.

*165:0.2 (1817.2)* Throughout this tour of Perea the women's corps, now numbering sixty-two, took over most of the work of ministration to the sick.

partie des soins aux malades. Ce fut la période finale de développement des aspects spirituels supérieurs de l'évangile du royaume, et, en conséquence, aucun miracle ne fut accompli. Dans nulle autre région de Palestine les apôtres et les disciples de Jésus ne firent un travail aussi approfondi et, nulle part ailleurs, l'enseignement du Maître ne fut accepté aussi généralement par les classes supérieures de citoyens.

À cette époque, la Pérée était peuplée à peu près également de Gentils et de Juifs. Dans l'ensemble, les Juifs avaient été évincés de ces régions à l'époque de Judas Macchabée. La Pérée était la province la plus belle et la plus pittoresque de toute la Palestine. Les Juifs l'appelaient généralement « le pays au-delà du Jourdain ».

Durant cette période, Jésus partagea son temps entre le camp de Pella et des déplacements avec les douze pour assister les soixante-dix dans les diverses villes où ils enseignaient et prêchaient. Selon les instructions d'Abner, les soixante-dix baptisèrent tous les croyants, bien que Jésus ne les eût pas chargés de le faire.

## 1. AU CAMP DE PELLA

Au milieu de janvier, plus de douze-cents personnes étaient rassemblées à Pella. Quand Jésus résidait au camp, il enseignait cette foule au moins une fois par jour ; il parlait généralement à neuf heures du matin lorsqu'il n'en était pas empêché par la pluie. Pierre et les autres apôtres enseignaient tous les après-midis. Jésus réservait la soirée pour les sessions habituelles de questions et de réponses avec les douze et d'autres disciples avancés. Les groupes du soir comptaient en moyenne une cinquantaine de personnes.

Au milieu de mars, au moment où Jésus commença son voyage vers Jérusalem, plus de quatre-mille personnes composaient le vaste auditoire qui écoutait Jésus ou Pierre prêcher tous les matins. Le Maître décida de terminer son œuvre terrestre à un moment où le public y portait un grand intérêt, à l'apogée de la seconde phase de progrès du royaume, phase dépourvue de miracle. Les chercheurs de vérité constituaient les trois quarts de la foule, mais l'auditoire comprenait également un bon nombre de pharisiens de Jérusalem et d'ailleurs, ainsi que de nombreux incrédules et chicanes.

Jésus et les douze apôtres consacrèrent beaucoup de temps à la multitude assemblée au camp de Pella. Les douze ne s'occupèrent que peu ou pas du tout du travail extérieur au camp ; ils se bornèrent à s'absenter de temps en temps

This was the final period of the development of the higher spiritual aspects of the gospel of the kingdom, and there was, accordingly, an absence of miracle working. No other part of Palestine was so thoroughly worked by the apostles and disciples of Jesus, and in no other region did the better classes of citizens so generally accept the Master's teaching.

*165:0.3 (1817.3)* Perea at this time was about equally gentile and Jewish, the Jews having been generally removed from these regions during the times of Judas Maccabee. Perea was the most beautiful and picturesque province of all Palestine. It was generally referred to by the Jews as "the land beyond the Jordan."

*165:0.4 (1817.4)* Throughout this period Jesus divided his time between the camp at Pella and trips with the twelve to assist the seventy in the various cities where they taught and preached. Under Abner's instructions the seventy baptized all believers, although Jesus had not so charged them.

## 1. AT THE PELLA CAMP

*165:1.1 (1817.5)* By the middle of January more than twelve hundred persons were gathered together at Pella, and Jesus taught this multitude at least once each day when he was in residence at the camp, usually speaking at nine o'clock in the morning if not prevented by rain. Peter and the other apostles taught each afternoon. The evenings Jesus reserved for the usual sessions of questions and answers with the twelve and other advanced disciples. The evening groups averaged about fifty.

*165:1.2 (1817.6)* By the middle of March, the time when Jesus began his journey toward Jerusalem, over four thousand persons composed the large audience which heard Jesus or Peter preach each morning. The Master chose to terminate his work on earth when the interest in his message had reached a high point, the highest point attained under this second or nonmiraculous phase of the progress of the kingdom. While three quarters of the multitude were truth seekers, there were also present a large number of Pharisees from Jerusalem and elsewhere, together with many doubters and cavers.

*165:1.3 (1818.1)* Jesus and the twelve apostles devoted much of their time to the multitude assembled at the Pella camp. The twelve paid little or no attention to the field work, only going out with Jesus to visit Abner's associates from time to



avec Jésus pour rendre visite aux associés d'Abner. Abner connaissait fort bien le district de Pérée, car c'était le domaine où son ancien maître Jean le Baptiste avait accompli la plus grande partie de son œuvre. Après avoir entamé la mission en Pérée, Abner et les soixante-dix ne revinrent plus jamais au camp de Pella.

time. Abner was very familiar with the Perea district since this was the field in which his former master, John the Baptist, had done most of his work. After beginning the Perea mission, Abner and the seventy never returned to the Pella camp.

## 2. LE SERMON SUR LE BON BERGER

Une compagnie de plus de trois-cents habitants de Jérusalem, pharisiens et autres, suivit Jésus au nord de Pella lorsqu'il se hâta de quitter le domaine de juridiction des dirigeants juifs à la fin de la fête de la Dédicace. Ce fut en présence de ces éducateurs et dirigeants juifs, ainsi que des douze apôtres, que Jésus prêcha son sermon sur le « bon berger ». Après avoir discuté familièrement pendant une demi-heure, Jésus, s'adressant à un groupe d'environ cent personnes, dit :

« J'ai bien des choses à vous dire ce soir. Vu que beaucoup d'entre vous sont mes disciples, et quelques autres mes ennemis acharnés, je présenterai mon enseignement sous la forme d'une parabole. Ainsi, chacun de vous pourra prendre pour lui ce que son cœur accueillera.

« Ce soir, il y a devant moi des hommes disposés à mourir pour moi et pour l'évangile du royaume ; plusieurs d'entre eux se sacrifieront ainsi dans les années à venir. Par ailleurs, il y en a d'autres, parmi vous, qui sont esclaves de la tradition ; ils m'ont suivi depuis Jérusalem et, sous l'égide de leurs chefs, qui vivent dans les ténèbres et les illusions, ils cherchent à faire mourir le Fils de l'Homme. La vie incarnée que je vis actuellement jugera les deux catégories, les vrais bergers et les faux bergers. Si les faux bergers étaient aveugles, ils ne seraient pas coupables de péché, mais vous prétendez voir ; vous vous présentez comme des éducateurs en Israël ; c'est pourquoi votre péché reste attaché à vous.

« À l'époque du danger, le vrai berger rassemble son troupeau au bercail pour la nuit. Au lever du jour, il entre au bercail par la porte et, quand il appelle, les brebis connaissent sa voix. Tout berger qui pénètre dans le bercail autrement que par la porte est un voleur et un brigand. Le vrai berger entre au bercail après que le gardien lui a ouvert la porte, et ses brebis, connaissant sa voix, sortent à son appel ; une fois que les brebis qui lui appartiennent sont rassemblées à la sortie, le bon berger les précède ; il montre le chemin, et les brebis le suivent. Elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix ; elles refuseront de suivre un étranger. Elles fuiront l'étranger parce qu'elles ne connaissent pas sa voix. La foule assemblée ici autour de nous ressemble à des

## 2. SERMON ON THE GOOD SHEPHERD

<sup>165:2.1 (1818.2)</sup> A company of over three hundred Jerusalemites, Pharisees and others, followed Jesus north to Pella when he hastened away from the jurisdiction of the Jewish rulers at the ending of the feast of the dedication; and it was in the presence of these Jewish teachers and leaders, as well as in the hearing of the twelve apostles, that Jesus preached the sermon on the "Good Shepherd." After half an hour of informal discussion, speaking to a group of about one hundred, Jesus said:

<sup>165:2.2 (1818.3)</sup> "On this night I have much to tell you, and since many of you are my disciples and some of you my bitter enemies, I will present my teaching in a parable, so that you may each take for yourself that which finds a reception in your heart.

<sup>165:2.3 (1818.4)</sup> "Tonight, here before me are men who would be willing to die for me and for this gospel of the kingdom, and some of them will so offer themselves in the years to come; and here also are some of you, slaves of tradition, who have followed me down from Jerusalem, and who, with your darkened and deluded leaders, seek to kill the Son of Man. The life which I now live in the flesh shall judge both of you, the true shepherds and the false shepherds. If the false shepherd were blind, he would have no sin, but you claim that you see; you profess to be teachers in Israel; therefore does your sin remain upon you.

<sup>165:2.4 (1818.5)</sup> "The true shepherd gathers his flock into the fold for the night in times of danger. And when the morning has come, he enters into the fold by the door, and when he calls, the sheep know his voice. Every shepherd who gains entrance to the sheepfold by any other means than by the door is a thief and a robber. The true shepherd enters the fold after the porter has opened the door for him, and his sheep, knowing his voice, come out at his word; and when they that are his are thus brought forth, the true shepherd goes before them; he leads the way and the sheep follow him. His sheep follow him because they know his voice; they will not follow a stranger. They will flee from the stranger because they know not his voice. This multitude which is

brebis sans berger, mais, quand nous lui parlons, elle connaît la voix du berger et nous suit ; tout au moins ceux qui ont faim de vérité et soif de droiture nous suivent. Quelques-uns d'entre vous n'appartiennent pas à mon bercail ; vous ne connaissez pas ma voix et vous ne me suivez pas. Parce que vous êtes de faux bergers, les brebis ne connaissent pas votre voix et ne veulent pas vous suivre. »

Lorsque Jésus eut conté cette parabole, nul ne lui posa de questions. Après un moment, il reprit la parole et poursuivit en analysant la parabole :

« Vous, qui voudriez être les bergers auxiliaires des troupeaux de mon Père, il vous faut non seulement être des chefs de valeur, mais aussi alimenter le troupeau avec de la bonne nourriture. Vous n'êtes de bons bergers qu'à condition de conduire vos troupeaux dans de verts pâturages et auprès d'eaux tranquilles.

« Et maintenant, de crainte que certains d'entre vous ne comprennent trop facilement cette parabole, je déclare que je suis la porte du bercail du Père, et en même temps le vrai berger des troupeaux de mon Père. Tout berger qui cherche à entrer sans moi au bercail n'y parviendra pas, et les brebis n'écouteront pas sa voix. Avec mes compagnons de service, je suis la porte. Toute âme qui aborde la voie éternelle par les moyens que j'ai créés et ordonnés sera sauvée et pourra poursuivre sa route jusqu'aux éternels pâturages du Paradis.

« Mais je suis aussi le bon berger qui va jusqu'à offrir sa vie pour ses brebis. Un voleur ne pénètre par effraction dans le bercail que pour voler, tuer et détruire, mais, moi, je suis venu pour que vous puissiez tous avoir la vie, et l'avoir plus abondamment. Quand le danger surgit, le mercenaire s'enfuit et laisse les brebis être dispersées et détruites ; mais le vrai berger ne fuit pas à l'arrivée du loup ; il protège son troupeau et, si nécessaire, il donne sa vie pour ses brebis. En vérité, en vérité, je vous le dis à tous, amis et ennemis, je suis le vrai berger. Je connais les miens et les miens me connaissent. Je ne fuirai pas en face du danger. Je terminerai mon service en parachevant la volonté de mon Père, et je n'abandonnerai pas le troupeau que le Père a confié à ma garde.

« Toutefois, j'ai bien d'autres brebis qui n'appartiennent pas à ce bercail, et mes paroles ne s'appliquent pas uniquement à ce monde. Ces autres brebis entendent et connaissent également ma voix, et j'ai promis à mon Père qu'elles seraient toutes réunies en un seul bercail, en une seule fraternité des fils de Dieu. Alors, vous connaîtrez tous la voix du seul et vrai berger, et vous reconnaîtrez tous la paternité de Dieu.

gathered about us here are like sheep without a shepherd, but when we speak to them, they know the shepherd's voice, and they follow after us; at least, those who hunger for truth and thirst for righteousness do. Some of you are not of my fold; you know not my voice, and you do not follow me. And because you are false shepherds, the sheep know not your voice and will not follow you."

165:2.5 (1819.1) And when Jesus had spoken this parable, no one asked him a question. After a time he began again to speak and went on to discuss the parable:

165:2.6 (1819.2) "You who would be the undershepherds of my Father's flocks must not only be worthy leaders, but you must also feed the flock with good food; you are not true shepherds unless you lead your flocks into green pastures and beside still waters.

165:2.7 (1819.3) "And now, lest some of you too easily comprehend this parable, I will declare that I am both the door to the Father's sheepfold and at the same time the true shepherd of my Father's flocks. Every shepherd who seeks to enter the fold without me shall fail, and the sheep will not hear his voice. I, with those who minister with me, am the door. Every soul who enters upon the eternal way by the means I have created and ordained shall be saved and will be able to go on to the attainment of the eternal pastures of Paradise.

165:2.8 (1819.4) "But I also am the true shepherd who is willing even to lay down his life for the sheep. The thief breaks into the fold only to steal, and to kill, and to destroy; but I have come that you all may have life and have it more abundantly. He who is a hireling, when danger arises, will flee and allow the sheep to be scattered and destroyed; but the true shepherd will not flee when the wolf comes; he will protect his flock and, if necessary, lay down his life for his sheep. Verily, verily, I say to you, friends and enemies, I am the true shepherd; I know my own and my own know me. I will not flee in the face of danger. I will finish this service of the completion of my Father's will, and I will not forsake the flock which the Father has intrusted to my keeping.

165:2.9 (1819.5) "But I have many other sheep not of this fold, and these words are true not only of this world. These other sheep also hear and know my voice, and I have promised the Father that they shall all be brought into one fold, one brotherhood of the sons of God. And then shall you all know the voice of one shepherd, the true shepherd, and shall all acknowledge the fatherhood of God.

« Vous connaîtrez ainsi pourquoi le Père m'aime et a remis tous les troupeaux de ce domaine entre mes mains pour que je les garde ; c'est parce que le Père sait que je ne chancèlerai pas dans la protection du bercail, que je ne désertai pas mes brebis et que, si c'était nécessaire, je n'hésiterais pas à donner ma vie au service de ses multiples troupeaux. Mais, prenez garde, si j'abandonne ma vie, je la reprendrai. Nul homme et nulle autre créature ne peuvent m'enlever la vie. J'ai le droit et le pouvoir de la donner, et j'ai le même pouvoir et le même droit de la reprendre. Vous ne pouvez comprendre cela, mais j'ai reçu cette autorité de mon Père avant même que ce monde ne fût. »

Lorsqu'ils entendirent ces paroles, ses apôtres furent confondus et ses disciples stupéfaits, tandis que les pharisiens de Jérusalem et des environs partirent dans la nuit en disant : « Ou bien il est fou, ou bien il est possédé par un démon. » Toutefois, même certains éducateurs de Jérusalem disaient : « Il parle comme quelqu'un ayant autorité. D'ailleurs, qui a jamais vu un possédé ouvrir les yeux d'un aveugle-né et accomplir toutes les choses merveilleuses que cet homme a accomplies ? »

Le lendemain matin, la moitié environ de ces éducateurs juifs confessaient leur croyance en Jésus, tandis que les autres retournaient consternés chez eux, à Jérusalem.

### 3. LE SERMON DE SABBAT À PELLA

À la fin de janvier, l'auditoire de l'après-midi du sabbat comptait presque trois-mille personnes. Le samedi 28 janvier, Jésus prêcha le mémorable sermon sur « La confiance et l'état de préparation spirituelle ». Après des remarques préliminaires de Simon Pierre, le Maître dit :

« Ce que j'ai maintes fois dit à mes apôtres et à mes disciples, je le proclame maintenant à cette foule : Méfiez-vous du levain des pharisiens, qui est l'hypocrisie, née des préjugés et nourrie des servitudes de la tradition. Cependant, beaucoup de pharisiens sont honnêtes dans leur cœur, et certains, ici présents, comptent parmi mes disciples. Bientôt, vous comprendrez tous mon enseignement, car il n'y a rien de secret qui ne doive être révélé. Ce qui vous est maintenant caché sera entièrement dévoilé quand le Fils de l'Homme aura parachevé sur terre sa mission en incarnation.

« Bientôt, très bientôt, les choses que nos ennemis projettent maintenant dans le secret et dans l'obscurité seront amenées à la lumière et proclamées sur tous les toits. Mais je vous le dis, mes amis, n'ayez pas peur d'eux quand ils

165:2.10 (1819.6) "And so shall you know why the Father loves me and has put all of his flocks in this domain in my hands for keeping; it is because the Father knows that I will not falter in the safeguarding of the sheepfold, that I will not desert my sheep, and that, if it shall be required, I will not hesitate to lay down my life in the service of his manifold flocks. But, mind you, if I lay down my life, I will take it up again. No man nor any other creature can take away my life. I have the right and the power to lay down my life, and I have the same power and right to take it up again. You cannot understand this, but I received such authority from my Father even before this world was."

165:2.11 (1819.7) When they heard these words, his apostles were confused, his disciples were amazed, while the Pharisees from Jerusalem and around about went out into the night, saying, "He is either mad or has a devil." But even some of the Jerusalem teachers said: "He speaks like one having authority; besides, who ever saw one having a devil open the eyes of a man born blind and do all of the wonderful things which this man has done?"

165:2.12 (1819.8) On the morrow about half of these Jewish teachers professed belief in Jesus, and the other half in dismay returned to Jerusalem and their homes.

### 3. SABBATH SERMON AT PELLA

165:3.1 (1819.9) By the end of January the Sabbath-afternoon multitudes numbered almost three thousand. On Saturday, January 28, Jesus preached the memorable sermon on "Trust and Spiritual Preparedness." After preliminary remarks by Simon Peter, the Master said:

165:3.2 (1820.1) "What I have many times said to my apostles and to my disciples, I now declare to this multitude: Beware of the leaven of the Pharisees which is hypocrisy, born of prejudice and nurtured in traditional bondage, albeit many of these Pharisees are honest of heart and some of them abide here as my disciples. Presently all of you shall understand my teaching, for there is nothing now covered that shall not be revealed. That which is now hid from you shall all be made known when the Son of Man has completed his mission on earth and in the flesh.

165:3.3 (1820.2) "Soon, very soon, will the things which our enemies now plan in secrecy and in darkness be brought out into the light and be proclaimed from the housetops. But I say to you, my friends, when they seek to destroy the Son of

chercheront à détruire le Fils de l'Homme. Ne craignez pas ceux qui sont peut-être capables de tuer le corps, mais ensuite n'ont plus aucun pouvoir sur vous. Je vous adjure de ne craindre personne, ni dans le ciel ni sur terre, mais de vous réjouir dans la connaissance de Celui qui a pouvoir de vous libérer de toute injustice et de vous présenter irréprochables devant le tribunal d'un univers.

« Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux deniers ? Et cependant, quand ces oiseaux volètent à la recherche de leur subsistance, aucun d'eux n'existe à l'insu du Père, source de toute vie. Pour les gardiens séraphiques, les cheveux même de votre tête sont comptés. Si tout cela est vrai, pourquoi devriez-vous vivre dans la crainte de nombreuses vétilles qui émaillent votre vie quotidienne ? Je vous le dis : ne craignez pas, vous valez bien plus que beaucoup de passereaux.

« Tous ceux d'entre vous qui ont eu le courage de confesser, devant les hommes, leur foi en mon évangile, je les reconnaitrai bientôt devant les anges des cieux. Mais quiconque aura sciemment nié, devant les hommes, la vérité de mes enseignements sera renié par le gardien de sa destinée jusque devant les anges des cieux.

« Dites ce que vous voulez sur le Fils de l'Homme ; cela vous sera pardonné. Mais quiconque a la présomption de blasphémer contre Dieu ne trouvera guère de pardon. Quand les hommes s'égarent au point d'attribuer sciemment les actes de Dieu aux forces du mal, ces rebelles délibérés n'ont guère l'intention de rechercher le pardon de leurs péchés.

« Si nos ennemis vous font comparaître devant les chefs des synagogues et devant d'autres hautes autorités, ne vous préoccupez pas de ce qu'il faudrait dire et ne vous inquiétez pas de la manière de répondre à leurs questions, car l'esprit qui habite en vous vous enseignera certainement sur l'heure ce qu'il faut dire en honneur de l'évangile du royaume.

« Combien de temps vous attarderez-vous dans la vallée de la décision ? Pourquoi vous arrêtez-vous entre deux opinions ? Pourquoi un Juif ou un Gentil hésiterait-il à accepter la bonne nouvelle qu'il est un fils du Dieu éternel ? Combien de temps nous faudra-t-il pour vous persuader d'entrer joyeusement dans votre héritage spirituel ? Je suis venu dans ce monde pour vous révéler le Père et vous conduire au Père. J'ai exécuté la première partie de ce programme, mais je n'ai pas le droit d'accomplir la seconde sans votre consentement ; le Père n'oblige jamais personne à entrer dans le royaume. L'invitation a toujours été et restera toujours la même : si quelqu'un veut entrer, qu'il

Man, be not afraid of them. Fear not those who, although they may be able to kill the body, after that have no more power over you. I admonish you to fear none, in heaven or on earth, but to rejoice in the knowledge of Him who has power to deliver you from all unrighteousness and to present you blameless before the judgment seat of a universe.

165:3.4 (1820.3) "Are not five sparrows sold for two pennies? And yet, when these birds flit about in quest of their sustenance, not one of them exists without the knowledge of the Father, the source of all life. To the seraphic guardians the very hairs of your head are numbered. And if all of this is true, why should you live in fear of the many trifles which come up in your daily lives? I say to you: Fear not; you are of much more value than many sparrows.

165:3.5 (1820.4) "All of you who have had the courage to confess faith in my gospel before men I will presently acknowledge before the angels of heaven; but he who shall knowingly deny the truth of my teachings before men shall be denied by his guardian of destiny even before the angels of heaven.

165:3.6 (1820.5) "Say what you will about the Son of Man, and it shall be forgiven you; but he who presumes to blaspheme against God shall hardly find forgiveness. When men go so far as knowingly to ascribe the doings of God to the forces of evil, such deliberate rebels will hardly seek forgiveness for their sins.

165:3.7 (1820.6) "And when our enemies bring you before the rulers of the synagogues and before other high authorities, be not concerned about what you should say and be not anxious as to how you should answer their questions, for the spirit that dwells within you shall certainly teach you in that very hour what you should say in honor of the gospel of the kingdom.

165:3.8 (1820.7) "How long will you tarry in the valley of decision? Why do you halt between two opinions? Why should Jew or gentile hesitate to accept the good news that he is a son of the eternal God? How long will it take us to persuade you to enter joyfully into your spiritual inheritance? I came into this world to reveal the Father to you and to lead you to the Father. The first I have done, but the last I may not do without your consent; the Father never compels any man to enter the kingdom. The invitation ever has been and always will be: Whosoever will, let him come and freely partake of the water of life."



vienne et partage librement l'eau de la vie. »

Quand Jésus eut fini de parler, un grand nombre d'auditeurs allèrent se faire baptiser dans le Jourdain par les apôtres, tandis que Jésus écoutait les questions de ceux qui étaient restés.

*165:3.9 (1820.8)* When Jesus had finished speaking, many went forth to be baptized by the apostles in the Jordan while he listened to the questions of those who remained.

#### 4. LE PARTAGE DE L'HÉRITAGE

Tandis que les apôtres baptisaient les croyants, le Maître parla à ceux qui étaient demeurés près de lui ; et un certain jeune homme lui dit : « Maître, mon père est mort en laissant de grands biens à mon frère et à moi, mais mon frère refuse de me donner ma part. Voudrais-tu lui demander de partager l'héritage avec moi ? » Jésus fut quelque peu indigné de voir ce jeune matérialiste amener la discussion sur une pareille question d'affaires, mais il saisit l'occasion pour communiquer de nouvelles instructions. Jésus dit : « Homme, qui m'a chargé de faire vos partages ? D'où as-tu tiré l'idée que je m'occupe des affaires matérielles de ce monde ? » Puis, se tournant vers tous ceux qui l'entouraient, il dit : « Faites attention, et gardez-vous de la convoitise ; la vie d'un homme ne consiste pas dans l'abondance des biens qu'il possède. Le pouvoir de la fortune n'apporte pas le bonheur, et la joie ne provient pas des richesses. La fortune, par elle-même, n'est pas une malédiction, mais l'amour des richesses conduit bien souvent à se consacrer tellement aux choses de ce monde que l'âme devient aveugle aux attraits magnifiques des réalités spirituelles du royaume de Dieu sur terre, et aux joies de la vie éternelle dans les cieux.

« Laissez-moi vous raconter l'histoire d'un homme riche dont les terres produisaient des récoltes abondantes. Quand il fut devenu très riche, il se mit à raisonner en lui-même en se disant : 'Que vais-je faire de tous mes biens ? J'en ai maintenant tellement que je n'ai plus de place pour emmagasiner mes richesses.' Après avoir médité sur son problème, il dit : 'Voici ce que je vais faire. Je vais démolir mes granges et en bâtir de plus grandes, de sorte que j'aurai beaucoup de place pour conserver mes récoltes et mes biens. Alors, je pourrai dire à mon âme : tu as une grande fortune en réserve pour bien des années ; prends-en maintenant à ton aise ; mange, bois et sois joyeuse, car tu es riche et tes biens sont encore plus abondants.'

« Mais ce riche était également insensé. En pourvoyant aux nécessités matérielles de son mental et de son corps, il avait négligé d'accumuler des trésors dans les cieux pour la satisfaction de son esprit et le salut de son âme. Même ainsi, il ne devait pas jouir du plaisir de consommer ses biens thésaurisés, car, le soir même, son âme lui fut redemandée. Cette nuit-là,

#### 4. DIVIDING THE INHERITANCE

*165:4.1 (1821.1)* As the apostles baptized believers, the Master talked with those who tarried. And a certain young man said to him: "Master, my father died leaving much property to me and my brother, but my brother refuses to give me that which is my own. Will you, then, bid my brother divide this inheritance with me?" Jesus was mildly indignant that this material-minded youth should bring up for discussion such a question of business; but he proceeded to use the occasion for the impartation of further instruction. Said Jesus: "Man, who made me a divider over you? Where did you get the idea that I give attention to the material affairs of this world?" And then, turning to all who were about him, he said: "Take heed and keep yourselves free from covetousness; a man's life consists not in the abundance of the things which he may possess. Happiness comes not from the power of wealth, and joy springs not from riches. Wealth, in itself, is not a curse, but the love of riches many times leads to such devotion to the things of this world that the soul becomes blinded to the beautiful attractions of the spiritual realities of the kingdom of God on earth and to the joys of eternal life in heaven.

*165:4.2 (1821.2)* "Let me tell you a story of a certain rich man whose ground brought forth plentifully; and when he had become very rich, he began to reason with himself, saying: 'What shall I do with all my riches? I now have so much that I have no place to store my wealth.' And when he had meditated on his problem, he said: 'This I will do; I will pull down my barns and build greater ones, and thus will I have abundant room in which to store my fruits and my goods. Then can I say to my soul, soul, you have much wealth laid up for many years; take now your ease; eat, drink, and be merry, for you are rich and increased in goods.'

*165:4.3 (1821.3)* "But this rich man was also foolish. In providing for the material requirements of his mind and body, he had failed to lay up treasures in heaven for the satisfaction of the spirit and for the salvation of the soul. And even then he was not to enjoy the pleasure of consuming his hoarded wealth, for that very night was his soul required of him. That night there came the brigands who



des brigands entrèrent par effraction dans sa maison pour le tuer et, après avoir pillé ses granges, ils mirent le feu à ce qui restait. Quant à la propriété, que les voleurs ne pouvaient emporter, les héritiers de l'homme riche se battirent entre eux à son sujet. Cet homme avait amassé des trésors pour lui-même sur terre, mais il n'était pas riche au regard de Dieu. »

Jésus traita ainsi le jeune homme et son héritage, parce qu'il savait que ses difficultés provenaient de sa convoitise. Même si cela n'avait pas été le cas, le Maître ne serait pas intervenu, car il ne se mêlait jamais des affaires temporelles, même de celles de ses apôtres, et encore moins de celles de ses disciples.

Lorsque Jésus eut terminé son histoire, un autre homme se leva et lui demanda : « Maître, je sais que tes apôtres ont vendu leurs possessions terrestres pour te suivre, et qu'ils ont tout en commun, comme le pratiquent les esséniens. Mais tiens-tu à ce que nous tous, qui sommes tes disciples, nous fassions de même ? Est-ce un péché que de posséder une fortune honnête ? » À cette question, Jésus répondit : « Mon ami, ce n'est pas un péché d'avoir une fortune honnête ; mais c'est un péché de convertir une fortune de biens matériels en trésors susceptibles d'absorber votre intérêt et de détourner votre affection de la dévotion aux buts spirituels du royaume. Il n'y a pas de péché à détenir des possessions honnêtes sur terre, pourvu que votre trésor soit au ciel, car là où est votre trésor, là sera aussi votre cœur. Il existe aussi une grande différence entre la fortune conduisant à la convoitise et à l'égoïsme, et la fortune détenue et dépensée dans un esprit de gérance par ceux qui disposent en abondance des biens de ce monde et contribuent si libéralement à soutenir ceux qui consacrent toutes leurs énergies à l'œuvre du royaume. Beaucoup d'entre vous, ici présents et dépourvus d'argent, sont nourris et logés dans le village de tentes voisin parce que des hommes et des femmes riches et généreux ont remis, à cet effet, des fonds à votre hôte David Zébédée.

« Mais n'oubliez pas qu'en fin de compte, la fortune n'est pas durable. L'amour des richesses obscurcit trop souvent la vision spirituelle, et même la détruit. Ne manquez pas de reconnaître le danger de voir l'argent devenir votre maître et non votre serviteur. »

Jésus n'enseigna et n'approuva jamais l'imprévoyance, l'oisiveté, l'indifférence à fournir à sa famille le nécessaire sur le plan matériel, ou le fait de dépendre d'aumônes. Par contre, il enseigna que les affaires matérielles et temporelles doivent être subordonnées au bien-être de l'âme et au progrès de la nature spirituelle dans le royaume des cieux.

broke into his house to kill him, and after they had plundered his barns, they burned that which remained. And for the property which escaped the robbers his heirs fell to fighting among themselves. This man laid up treasures for himself on earth, but he was not rich toward God."

165:4.4 (1821.4) Jesus thus dealt with the young man and his inheritance because he knew that his trouble was covetousness. Even if this had not been the case, the Master would not have interfered, for he never meddled with the temporal affairs of even his apostles, much less his disciples.

165:4.5 (1821.5) When Jesus had finished his story, another man rose up and asked him: "Master, I know that your apostles have sold all their earthly possessions to follow you, and that they have all things in common as do the Essenes, but would you have all of us who are your disciples do likewise? Is it a sin to possess honest wealth?" And Jesus replied to this question: "My friend, it is not a sin to have honorable wealth; but it is a sin if you convert the wealth of material possessions into treasures which may absorb your interests and divert your affections from devotion to the spiritual pursuits of the kingdom. There is no sin in having honest possessions on earth provided your treasure is in heaven, for where your treasure is there will your heart be also. There is a great difference between wealth which leads to covetousness and selfishness and that which is held and dispensed in the spirit of stewardship by those who have an abundance of this world's goods, and who so bountifully contribute to the support of those who devote all their energies to the work of the kingdom. Many of you who are here and without money are fed and lodged in yonder tented city because liberal men and women of means have given funds to your host, David Zebedee, for such purposes.

165:4.6 (1822.1) "But never forget that, after all, wealth is unenduring. The love of riches all too often obscures and even destroys the spiritual vision. Fail not to recognize the danger of wealth's becoming, not your servant, but your master."

165:4.7 (1822.2) Jesus did not teach nor countenance improvidence, idleness, indifference to providing the physical necessities for one's family, or dependence upon alms. But he did teach that the material and temporal must be subordinated to the welfare of the soul and the progress of the spiritual nature in the kingdom of heaven.

Ensuite, tandis que la foule descendait vers le fleuve pour assister aux baptêmes, le premier interlocuteur revint s'entretenir en privé avec Jésus, de son héritage, car il estimait que Jésus l'avait traité durement. Après l'avoir écouté de nouveau, le Maître dit : « Mon fils, pourquoi laisses-tu échapper l'occasion de te nourrir du pain de vie en un jour comme celui-ci, et t'abandonnes-tu à ta tendance à la convoitise ? Ne sais-tu pas que les lois successorales juives seront appliquées avec justice si tu vas porter ta plainte au tribunal de la synagogue ? Ne vois-tu pas que mon œuvre consiste à m'assurer que tu connaisses ce qui concerne ton héritage céleste ? N'as-tu pas lu dans les Écritures : 'Celui qui devient riche par excès de précaution et de parcimonie reçoit la récompense que voici : Il dit : J'ai trouvé le repos, et maintenant je pourrai manger continuellement mes biens, mais il ne sait pas ce que le temps lui apportera, ni qu'il devra laisser toutes ces choses à d'autres quand il mourra.' Et n'as-tu pas lu le commandement : 'Tu ne convoiteras pas.' Et aussi : 'Ils ont mangé et se sont rassasiés, et ils sont devenus gras, et ensuite ils se sont tournés vers d'autres dieux.' As-tu lu dans les Psaumes que 'le Seigneur abhorre les cupides', et que 'le peu que possède un homme juste vaut mieux que les richesses de beaucoup de méchants.' 'Si ta fortune s'accroît, n'y attache pas ton cœur.' As-tu lu le passage où Jérémie dit : 'Que le riche ne se glorifie pas dans ses richesses.' Ézéchiél a exprimé la vérité en disant : 'Avec leur bouche, ils font montre d'amour, mais leur cœur est attaché à leurs gains égoïstes.' »

Jésus congédia le jeune homme en lui disant : « Mon fils, quel profit auras-tu à gagner le monde entier si tu perds ton âme ? »

Un autre auditeur voisin demanda comment les riches seraient traités au jour du jugement, et Jésus répondit : « Je ne suis venu juger ni les riches ni les pauvres ; c'est la manière de vivre des hommes qui les jugera tous. Quant au reste de ce qui concerne le jugement des riches, toute personne ayant acquis une grande fortune devra répondre au moins aux trois questions suivantes :

« 1. Quelle fortune as-tu accumulée ?

« 2. Comment l'as-tu acquise ?

« 3. Quel emploi en as-tu fait ? »

Ensuite, Jésus se retira dans sa tente pour s'y reposer un moment avant le repas du soir. Quand les apôtres eurent fini de baptiser, ils vinrent aussi et auraient voulu s'entretenir avec lui des richesses sur terre et du trésor au ciel, mais le Maître dormait.

<sup>165:4.8 (1822.3)</sup> Then, as the people went down by the river to witness the baptizing, the first man came privately to Jesus about his inheritance inasmuch as he thought Jesus had dealt harshly with him; and when the Master had again heard him, he replied: "My son, why do you miss the opportunity to feed upon the bread of life on a day like this in order to indulge your covetous disposition? Do you not know that the Jewish laws of inheritance will be justly administered if you will go with your complaint to the court of the synagogue? Can you not see that my work has to do with making sure that you know about your heavenly inheritance? Have you not read the Scripture: 'There is he who waxes rich by his wariness and much pinching, and this is the portion of his reward: Whereas he says, I have found rest and now shall be able to eat continually of my goods, yet he knows not what time shall bring upon him, and also that he must leave all these things to others when he dies.' Have you not read the commandment: 'You shall not covet.' And again, 'They have eaten and filled themselves and waxed fat, and then did they turn to other gods.' Have you read in the Psalms that 'the Lord abhors the covetous,' and that 'the little a righteous man has is better than the riches of many wicked.' 'If riches increase, set not your heart upon them.' Have you read where Jeremiah said, 'Let not the rich man glory in his riches'; and Ezekiel spoke truth when he said, 'With their mouths they make a show of love, but their hearts are set upon their own selfish gain.'"

<sup>165:4.9 (1822.4)</sup> Jesus sent the young man away, saying to him, "My son, what shall it profit you if you gain the whole world and lose your own soul?"

<sup>165:4.10 (1822.5)</sup> To another standing near by who asked Jesus how the wealthy would stand in the day of judgment, he replied: "I have come to judge neither the rich nor the poor, but the lives men live will sit in judgment on all. Whatever else may concern the wealthy in the judgment, at least three questions must be answered by all who acquire great wealth, and these questions are:

<sup>165:4.11 (1822.6)</sup> "1. How much wealth did you accumulate?

<sup>165:4.12 (1822.7)</sup> "2. How did you get this wealth?

<sup>165:4.13 (1822.8)</sup> "3. How did you use your wealth?"

<sup>165:4.14 (1822.9)</sup> Then Jesus went into his tent to rest for a while before the evening meal. When the apostles had finished with the baptizing, they came also and would have talked with him about wealth on earth and treasure in heaven, but he was asleep.

**5. CONFÉRENCES AUX APÔTRES SUR LA****RICHESSSE**

Ce soir-là après le souper, lorsque Jésus et les douze apôtres se réunirent pour leur conférence quotidienne, André demanda : « Maître, pendant que nous baptisons les croyants, tu as longtemps parlé à la foule attardée, et nous n'avons pas entendu ce que tu as dit. Voudrais-tu le répéter à notre intention ? » En réponse à la requête d'André, Jésus dit :

« Oui André, je vais vous parler de ces questions de fortune et de moyens d'existence, mais ce que je vous dirai, à vous mes apôtres, devra différer quelque peu des paroles adressées aux disciples et à la multitude ; en effet, vous avez tout quitté, non seulement pour me suivre, mais pour recevoir l'ordination d'ambassadeurs du royaume. Vous avez déjà plusieurs années d'expérience et vous savez que le Père, dont vous proclamez le royaume, ne vous abandonnera pas. Vous avez consacré votre vie au ministère du royaume ; donc, n'ayez ni inquiétude ni soucis à propos des choses de la vie temporelle, pour ce que vous mangerez, ni même pour votre corps et pour les vêtements que vous porterez. Le bien-être de l'âme vaut plus que la nourriture et la boisson ; le progrès en esprit transcende de loin le besoin de vêtements. Si vous êtes tentés de mettre en doute la sécurité de votre pain quotidien, considérez les corbeaux ; ils ne sèment ni ne récoltent ; ils n'ont ni entrepôts, ni greniers, et cependant le Père procure de la nourriture à tous ceux d'entre eux qui la cherchent. Combien vous valez plus que beaucoup d'oiseaux ! En outre, toute votre anxiété ou les doutes qui vous rongent ne peuvent rien faire pour satisfaire vos besoins matériels. Qui d'entre vous, par son inquiétude, peut ajouter une largeur de main à sa stature ou un jour à sa vie ? Puisque ces questions ne dépendent pas de vous, pourquoi réfléchissez-vous avec anxiété à ces problèmes ?

« Considérez les lis et comment ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent, et cependant je vous dis que, dans toute sa gloire, Salomon lui-même n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui aujourd'hui est vivante et demain sera coupée et jetée au feu, combien mieux vous vêtira-t-il, vous, les ambassadeurs du royaume céleste. Hommes de peu de foi ! Quand vous vous consacrez de tout cœur à proclamer l'évangile du royaume, vous ne devriez pas avoir de pensées de doute sur la subsistance de vos personnes ou des familles que vous avez abandonnées. Si vous donnez vraiment votre vie à l'évangile, vous vivrez par l'évangile. Si vous êtes simplement des disciples croyants, il vous faut gagner votre propre pain et contribuer à l'entretien de tous ceux qui

**5. TALKS TO THE APOSTLES ON WEALTH**

165:5.1 (1823.1) That evening after supper, when Jesus and the twelve gathered together for their daily conference, Andrew asked: "Master, while we were baptizing the believers, you spoke many words to the lingering multitude which we did not hear. Would you be willing to repeat these words for our benefit?" And in response to Andrew's request, Jesus said:

165:5.2 (1823.2) "Yes, Andrew, I will speak to you about these matters of wealth and self-support, but my words to you, the apostles, must be somewhat different from those spoken to the disciples and the multitude since you have forsaken everything, not only to follow me, but to be ordained as ambassadors of the kingdom. Already have you had several years' experience, and you know that the Father whose kingdom you proclaim will not forsake you. You have dedicated your lives to the ministry of the kingdom; therefore be not anxious or worried about the things of the temporal life, what you shall eat, nor yet for your body, what you shall wear. The welfare of the soul is more than food and drink; the progress in the spirit is far above the need of raiment. When you are tempted to doubt the sureness of your bread, consider the ravens; they sow not neither reap, they have no storehouses or barns, and yet the Father provides food for every one of them that seeks it. And of how much more value are you than many birds! Besides, all of your anxiety or fretting doubts can do nothing to supply your material needs. Which of you by anxiety can add a handbreadth to your stature or a day to your life? Since such matters are not in your hands, why do you give anxious thought to any of these problems?

165:5.3 (1823.3) "Consider the lilies, how they grow; they toil not, neither do they spin; yet I say to you, even Solomon in all his glory was not arrayed like one of these. If God so clothes the grass of the field, which is alive today and tomorrow is cut down and cast into the fire, how much more shall he clothe you, the ambassadors of the heavenly kingdom. O you of little faith! When you wholeheartedly devote yourselves to the proclamation of the gospel of the kingdom, you should not be of doubtful minds concerning the support of yourselves or the families you have forsaken. If you give your lives truly to the gospel, you shall live by the gospel. If you are only believing disciples, you must earn your own bread and contribute to the sustenance of all who teach and preach and heal. If you are anxious about your

enseignent, prêchent et guérissent. Si vous êtes inquiets de votre nourriture et de votre boisson, en quoi êtes-vous différents des nations du monde qui recherchent ces nécessités avec tant de diligence ? Consacrez-vous à votre travail avec la conviction que mon Père et moi, nous savons tous deux que vous avez besoin de toutes ces choses. Laissez-moi vous assurer, une fois pour toutes que, si vous dédiez votre vie à l'œuvre du royaume, tous vos besoins réels seront satisfaits. Cherchez la grande chose, et vous trouverez que les moindres y sont contenues ; demandez les choses célestes, et les choses terrestres y seront incluses. L'ombre est certaine de suivre la substance.

« Vous n'êtes qu'un petit groupe, mais, si vous avez la foi, si la peur ne vous fait pas trébucher, je déclare que le bon plaisir de mon Père est de vous donner ce royaume. Vous avez amassé vos trésors à l'endroit où les bourses ne vieillissent pas, où nul voleur ne peut vous dépouiller, où nulle mite ne peut détruire. Comme je l'ai dit au peuple, là où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

« Mais dans l'œuvre qui nous attend immédiatement, et dans celle qui vous restera à accomplir après mon retour auprès du Père, vous serez sévèrement mis à l'épreuve. Il faut que vous soyez tous sur vos gardes contre la peur et les doutes. Que chacun de vous se ceigne les reins mentalement et garde sa lampe allumée. Conduisez-vous comme des hommes qui veillent en attendant que leur maître revienne de la fête de mariage, de sorte qu'au moment où il viendra et frappera, vous pourrez rapidement lui ouvrir. Le maître bénira ces serviteurs vigilants qu'il trouvera fidèles en cette grande occasion. Le maître les fera alors assoir, tandis que lui-même les servira. En vérité, en vérité, je vous le dis, une crise est imminente, dans votre vie ; il vous incombe de veiller et d'être prêts.

« Vous comprenez bien que nul homme ne laisserait un voleur pénétrer par effraction dans sa maison s'il connaissait l'heure où le voleur doit venir. Veillez donc aussi sur vous-mêmes, car, à l'heure que vous soupçonneriez le moins, et d'une manière que vous n'imaginez pas, le Fils de l'Homme s'en ira. »

Les douze restèrent assis quelques minutes en silence. Ils avaient déjà entendu précédemment certains de ces avertissements, mais jamais dans le cadre où Jésus venait de les leur donner.

## 6. RÉPONSE À LA QUESTION DE PIERRE

Tandis qu'ils étaient pensivement assis, Simon Pierre demanda : « Racontes-tu cette

bread and water, wherein are you different from the nations of the world who so diligently seek such necessities? Devote yourselves to your work, believing that both the Father and I know that you have need of all these things. Let me assure you, once and for all, that, if you dedicate your lives to the work of the kingdom, all your real needs shall be supplied. Seek the greater thing, and the lesser will be found therein; ask for the heavenly, and the earthly shall be included. The shadow is certain to follow the substance.

165:5.4 (1823.4) "You are only a small group, but if you have faith, if you will not stumble in fear, I declare that it is my Father's good pleasure to give you this kingdom. You have laid up your treasures where the purse waxes not old, where no thief can despoil, and where no moth can destroy. And as I told the people, where your treasure is, there will your heart be also.

165:5.5 (1824.1) "But in the work which is just ahead of us, and in that which remains for you after I go to the Father, you will be grievously tried. You must all be on your watch against fear and doubts. Every one of you, gird up the loins of your minds and let your lamps be kept burning. Keep yourselves like men who are watching for their master to return from the marriage feast so that, when he comes and knocks, you may quickly open to him. Such watchful servants are blessed by the master who finds them faithful at such a great moment. Then will the master make his servants sit down while he himself serves them. Verily, verily, I say to you that a crisis is just ahead in your lives, and it behooves you to watch and be ready.

165:5.6 (1824.2) "You well understand that no man would suffer his house to be broken into if he knew what hour the thief was to come. Be you also on watch for yourselves, for in an hour that you least suspect and in a manner you think not, shall the Son of Man depart."

165:5.7 (1824.3) For some minutes the twelve sat in silence. Some of these warnings they had heard before but not in the setting presented to them at this time.

## 6. ANSWER TO PETER'S QUESTION

165:5.1 (1824.4) As they sat thinking, Simon Peter asked: "Do you speak this parable to us, your



parabole pour nous, tes apôtres, ou est-elle destinée à tous les disciples ? » Jésus répondit :

« À l'heure de l'épreuve, l'âme de l'homme est révélée ; l'épreuve dévoile ce qu'il y a réellement dans le cœur. Quand un serviteur est éprouvé et qualifié, alors le maître de la maison peut l'établir sur sa maisonnée et s'en remettre en sécurité à ce fidèle intendant du soin de veiller à la nourriture et aux besoins de ses enfants. De même, je saurai bientôt à qui je peux confier le bien-être de mes enfants après mon retour auprès du Père. Tout comme le maître de maison confiera, au serviteur fidèle et éprouvé, les affaires de sa famille, moi aussi j'élèverai, dans les affaires de mon royaume, ceux qui supporteront les épreuves de cette heure.

« Mais, si le serviteur est indolent et commence à dire dans son cœur 'mon maître retarde son retour', s'il commence à maltraiter les autres serviteurs, et à manger et à boire avec les ivrognes, alors, le maître arrivera à un moment où le serviteur ne s'y attendra pas et, le trouvant infidèle, il le chassera dans la disgrâce. Vous ferez donc bien de vous préparer pour le jour où vous serez visités à l'improviste et d'une manière inattendue. Souvenez-vous qu'il vous a été beaucoup donné. Il vous sera donc beaucoup demandé. De terribles épreuves sont imminentes pour vous. Il faut que je subisse un baptême, et je reste sur mes gardes jusqu'à ce qu'il soit accompli. Vous prêchez la paix sur terre, mais ma mission n'apportera pas la paix dans les affaires matérielles des hommes — du moins pas avant un certain temps. Si deux membres d'une famille croient en moi et si trois autres rejettent l'évangile, il n'en peut résulter qu'une division. Amis, parents et personnes chéries sont destinés à se dresser les uns contre les autres à cause de l'évangile que vous prêchez. Il est vrai que chaque croyant jouira dans son cœur d'une grande paix durable, mais la paix sur terre ne viendra pas avant que tous les hommes ne soient prêts à croire et à entrer dans leur glorieux héritage de filiation avec Dieu. Malgré cela, allez, dans le monde entier, proclamer cet évangile à toutes les nations, à chaque homme, à chaque femme et à chaque enfant. »

Ainsi se termina une journée de sabbat active et bien remplie. Le lendemain matin, Jésus et les douze s'en allèrent dans les cités du nord de la Pérée pour s'entretenir avec les soixante-dix qui travaillaient dans ces régions sous la supervision d'Abner.

apostles, or is it for all the disciples?" And Jesus answered:

165:6.2 (1824.5) "In the time of testing, a man's soul is revealed; trial discloses what really is in the heart. When the servant is tested and proved, then may the lord of the house set such a servant over his household and safely trust this faithful steward to see that his children are fed and nurtured. Likewise, will I soon know who can be trusted with the welfare of my children when I shall have returned to the Father. As the lord of the household shall set the true and tried servant over the affairs of his family, so will I exalt those who endure the trials of this hour in the affairs of my kingdom.

165:6.3 (1824.6) "But if the servant is slothful and begins to say in his heart, 'My master delays his coming,' and begins to mistreat his fellow servants and to eat and drink with the drunken, then the lord of that servant will come at a time when he looks not for him and, finding him unfaithful, will cast him out in disgrace. Therefore you do well to prepare yourselves for that day when you will be visited suddenly and in an unexpected manner. Remember, much has been given to you; therefore will much be required of you. Fiery trials are drawing near you. I have a baptism to be baptized with, and I am on watch until this is accomplished. You preach peace on earth, but my mission will not bring peace in the material affairs of men — not for a time, at least. Division can only be the result where two members of a family believe in me and three members reject this gospel. Friends, relatives, and loved ones are destined to be set against each other by the gospel you preach. True, each of these believers shall have great and lasting peace in his own heart, but peace on earth will not come until all are willing to believe and enter into their glorious inheritance of sonship with God. Nevertheless, go into all the world proclaiming this gospel to all nations, to every man, woman, and child."

165:6.4 (1824.7) And this was the end of a full and busy Sabbath day. On the morrow Jesus and the twelve went into the cities of northern Perea to visit with the seventy, who were working in these regions under Abner's supervision.



## Fascicule 166. Dernière tournée en Pérée du Nord

⇨ 165

Livre d'Urantia

167 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 166 DERNIÈRE TOURNÉE EN PÉRÉE DU NORD

##### Sections

##### Introduction

1. Les pharisiens à Ragaba
2. Les dix lépreux
3. Le sermon à Gérasa
4. Une leçon sur les accidents
5. L'assemblée de Philadelphie

##### Introduction

DU 11 au 20 février, Jésus et les douze firent une tournée, en Pérée du Nord, dans toutes les villes et tous les villages où opéraient les associés d'Abner et les femmes membres du corps évangélique. Ils trouvèrent que ces messagers de l'évangile réussissaient bien, et Jésus attira, maintes fois, l'attention de ses apôtres sur le fait que l'on pouvait répandre l'évangile du royaume sans accompagnement de miracles ou de prodiges.

Toute cette mission de trois mois en Pérée fut exécutée avec succès et avec peu d'aide de la part des douze apôtres. Depuis ce moment-là, l'évangile refléta davantage les enseignements de Jésus que sa personnalité. Mais ses disciples ne suivirent pas longtemps ses instructions ; en effet, peu après la mort et la résurrection de Jésus, ils s'écartèrent de ses enseignements et commencèrent à construire l'Église primitive autour des concepts miraculeux et des souvenirs glorifiés de sa personnalité à la fois divine et humaine.

#### 1. LES PHARISIENS À RAGABA

#### PAPER 166 LAST VISIT TO NORTHERN PEREA SECTIONS

##### Introduction

1. The Pharisees at Ragaba
2. The Ten Lepers
3. The Sermon at Gerasa
4. Teaching about Accidents
5. The Congregation at Philadelphia

##### INTRODUCTION

*166:0.1 (1825.1)* FROM February 11 to 20, Jesus and the twelve made a tour of all the cities and villages of northern Perea where the associates of Abner and the members of the women's corps were working. They found these messengers of the gospel meeting with success, and Jesus repeatedly called the attention of his apostles to the fact that the gospel of the kingdom could spread without the accompaniment of miracles and wonders.

*166:0.2 (1825.2)* This entire mission of three months in Perea was successfully carried on with little help from the twelve apostles, and the gospel from this time on reflected, not so much Jesus' personality, as his *teachings*. But his followers did not long follow his instructions, for soon after Jesus' death and resurrection they departed from his teachings and began to build the early church around the miraculous concepts and the glorified memories of his divine-human personality.

#### 1. THE PHARISEES AT RAGABA

Le 18 février, jour de sabbat, Jésus se trouvait à Ragaba, où vivait un riche pharisien nommé Nathanael. Un bon nombre d'autres pharisiens suivaient Jésus et les douze dans la tournée du pays. Nathanael prépara donc, pour cette matinée de sabbat, un déjeuner pour eux tous, vingt personnes environ, et invita Jésus comme hôte d'honneur.

Au moment où Jésus arriva à ce déjeuner, la plupart des pharisiens, ainsi que deux ou trois légistes, étaient déjà là, assis à table. Le Maître prit immédiatement place à gauche de Nathanael sans se laver les mains dans les vasques. Beaucoup de pharisiens, et spécialement ceux qui étaient favorables aux enseignements de Jésus, savaient qu'il se lavait les mains uniquement par souci de propreté et qu'il abhorrait ces rites purement cérémoniels ; ils ne furent donc pas surpris de le voir s'asseoir directement à la table sans s'être deux fois lavé les mains. Mais Nathanael fut choqué de ce que le Maître ne se soit pas conformé aux strictes exigences des pratiques pharisiennes. Jésus ne se lavait d'ailleurs pas non plus les mains, comme le faisaient les pharisiens, à la fin de chaque service d'un nouveau plat, ni à la fin du repas.

Après que Nathanael eut longuement chuchoté avec un pharisien inamical assis à sa droite, et que les invités assis en face du Maître eurent, maintes fois, levé les sourcils en réprobation et fait sarcastiquement la moue, Jésus finit par dire : « Je croyais que vous m'aviez invité dans cette maison pour rompre le pain avec vous, et peut-être pour me poser des questions concernant la proclamation du nouvel évangile du royaume de Dieu. Mais je vois que vous m'avez amené ici pour assister à une exhibition de dévotion cérémonielle à votre pharisaïsme. Maintenant que vous l'avez fait, qu'allez-vous offrir à votre invité d'honneur en cette occasion ? »

Après que le Maître eut ainsi parlé, ils baissèrent les yeux en regardant la table et ne dirent rien. Personne ne prenant la parole, Jésus poursuivit : « Parmi les pharisiens ici présents, beaucoup sont ici en amis, et certains sont même mes disciples, mais la majorité des pharisiens persiste à refuser de voir la lumière et de reconnaître la vérité, même quand l'œuvre de l'évangile leur est présentée avec grande puissance. Avec quel soin vous nettoyez l'extérieur des coupes et des écuelles, alors que les récipients de nourriture spirituelle sont malpropres et pollués ! Vous veillez à offrir une apparence pieuse et sainte au peuple, mais l'intérieur de votre âme est rempli de pharisaïsme, de convoitise, d'exactions et de toutes sortes de perversités spirituelles. Vos dirigeants osent même comploter et faire des plans pour

<sup>166:1.1 (1825.3)</sup> On Sabbath, February 18, Jesus was at Ragaba, where there lived a wealthy Pharisee named Nathaniel; and since quite a number of his fellow Pharisees were following Jesus and the twelve around the country, he made a breakfast on this Sabbath morning for all of them, about twenty in number, and invited Jesus as the guest of honor.

<sup>166:1.2 (1825.4)</sup> By the time Jesus arrived at this breakfast, most of the Pharisees, with two or three lawyers, were already there and seated at the table. The Master immediately took his seat at the left of Nathaniel without going to the water basins to wash his hands. Many of the Pharisees, especially those favorable to Jesus' teachings, knew that he washed his hands only for purposes of cleanliness, that he abhorred these purely ceremonial performances; so they were not surprised at his coming directly to the table without having twice washed his hands. But Nathaniel was shocked by this failure of the Master to comply with the strict requirements of Pharisaic practice. Neither did Jesus wash his hands, as did the Pharisees, after each course of food nor at the end of the meal.

<sup>166:1.3 (1825.5)</sup> After considerable whispering between Nathaniel and an unfriendly Pharisee on his right and after much lifting of eyebrows and sneering curling of lips by those who sat opposite the Master, Jesus finally said: "I had thought that you invited me to this house to break bread with you and perchance to inquire of me concerning the proclamation of the new gospel of the kingdom of God; but I perceive that you have brought me here to witness an exhibition of ceremonial devotion to your own self-righteousness. That service you have now done me; what next will you honor me with as your guest on this occasion?"

<sup>166:1.4 (1826.1)</sup> When the Master had thus spoken, they cast their eyes upon the table and remained silent. And since no one spoke, Jesus continued: "Many of you Pharisees are here with me as friends, some are even my disciples, but the majority of the Pharisees are persistent in their refusal to see the light and acknowledge the truth, even when the work of the gospel is brought before them in great power. How carefully you cleanse the outside of the cups and the platters while the spiritual-food vessels are filthy and polluted! You make sure to present a pious and holy appearance to the people, but your inner souls are filled with self-righteousness, covetousness, extortion, and all manner of spiritual wickedness. Your leaders even dare to plot and plan the murder of the Son of Man. Do not you foolish men understand that the God of heaven

assassiner le Fils de l'Homme. Insensés, ne comprenez-vous pas que le Dieu du ciel regarde les mobiles intérieurs de votre âme aussi bien que vos simulacres extérieurs et vos pieuses professions de foi ? Ne croyez pas qu'en donnant des aumônes et en payant des dimes, vous serez purifiés de votre injustice et capables de vous présenter purs devant le Juge de tous les hommes. Malheur à vous, pharisiens, qui avez persisté à rejeter la lumière de la vie ! Vous payez méticuleusement la dime et vous faites l'aumône avec ostentation, mais vous méprisez sciemment la visitation de Dieu et vous rejetez la révélation de son amour. Vous avez raison de prêter attention à vos devoirs mineurs, mais vous ne devriez pas avoir négligé ces exigences majeures. Malheur à tous ceux qui fuient la justice, dédaignent la miséricorde et rejettent la vérité ! Malheur à tous ceux qui méprisent la révélation du Père, alors qu'ils recherchent des sièges d'honneur dans la synagogue et désirent ardemment des salutations flatteuses sur la place du marché ! »

Alors que Jésus était sur le point de se lever pour partir, un des légistes assis à la table lui demanda : « Maître, dans certains de tes propos, tu nous fais également des reproches. N'y a-t-il rien de bon chez les scribes, les pharisiens et les docteurs de la loi ? » Jésus se leva et répondit au légiste : « Comme les pharisiens, vous prenez plaisir à occuper les premières places aux fêtes et à porter de longues robes, tandis que vous mettez sur les épaules des hommes de lourds fardeaux, pénibles à porter. Et, quand les âmes des hommes chancelent sous ces lourds fardeaux, vous ne levez même pas le petit doigt pour les soulager. Malheur à vous, qui trouvez vos plus grands délices à bâtir des tombeaux pour les prophètes que vos pères ont tués ! Votre consentement aux actes de vos pères est rendu manifeste, en ce sens que vous projetez maintenant de tuer ceux qui viennent, aujourd'hui, faire les mêmes choses que les prophètes en leur temps, proclamer la justice de Dieu et révéler la miséricorde du Père céleste. Mais, de toutes les générations passées, c'est à cette génération perverse et pharisaïque que sera redemandé le sang des prophètes et des apôtres. Malheur à vous tous, légistes qui avez enlevé la clef de la connaissance au commun du peuple ! Vous-mêmes, vous refusez d'entrer dans la voie de la vérité et, en même temps, vous voudriez faire obstacle à tous ceux qui cherchent à y entrer. Mais vous ne pouvez fermer ainsi les portes du royaume des cieux ; nous les avons ouvertes à tous ceux qui ont assez de foi pour entrer. Ces portes de miséricorde ne seront pas closes par les préjugés et l'arrogance de faux éducateurs et de bergers déloyaux qui ressemblent à des sépulchres blanchis ; à l'extérieur, ils apparaissent magnifiques, mais, à l'intérieur, ils sont pleins d'ossements et de toutes sortes d'impuretés

looks at the inner motives of the soul as well as on your outer pretenses and your pious professions? Think not that the giving of alms and the paying of tithes will cleanse you from unrighteousness and enable you to stand clean in the presence of the Judge of all men. Woe upon you Pharisees who have persisted in rejecting the light of life! You are meticulous in tithing and ostentatious in almsgiving, but you knowingly spurn the visitation of God and reject the revelation of his love. Though it is all right for you to give attention to these minor duties, you should not have left these weightier requirements undone. Woe upon all who shun justice, spurn mercy, and reject truth! Woe upon all those who despise the revelation of the Father while they seek the chief seats in the synagogue and crave flattering salutations in the market places!"

166:1.5 (1826.2) When Jesus would have risen to depart, one of the lawyers who was at the table, addressing him, said: "But, Master, in some of your statements you reproach us also. Is there nothing good in the scribes, the Pharisees, or the lawyers?" And Jesus, standing, replied to the lawyer: "You, like the Pharisees, delight in the first places at the feasts and in wearing long robes while you put heavy burdens, grievous to be borne, on men's shoulders. And when the souls of men stagger under these heavy burdens, you will not so much as lift with one of your fingers. Woe upon you who take your greatest delight in building tombs for the prophets your fathers killed! And that you consent to what your fathers did is made manifest when you now plan to kill those who come in this day doing what the prophets did in their day — proclaiming the righteousness of God and revealing the mercy of the heavenly Father. But of all the generations that are past, the blood of the prophets and the apostles shall be required of this perverse and self-righteous generation. Woe upon all of you lawyers who have taken away the key of knowledge from the common people! You yourselves refuse to enter into the way of truth, and at the same time you would hinder all others who seek to enter therein. But you cannot thus shut up the doors of the kingdom of heaven; these we have opened to all who have the faith to enter, and these portals of mercy shall not be closed by the prejudice and arrogance of false teachers and untrue shepherds who are like whitened sepulchres which, while outwardly they appear beautiful, are inwardly full of dead men's bones and all manner of spiritual uncleanness."

spirituelles. »

Lorsque Jésus eut fini de parler à la table de Nathanael, il sortit de la maison sans avoir pris de nourriture. Parmi les pharisiens qui avaient entendu ces paroles, certains crurent à son enseignement et entrèrent dans le royaume, mais la majorité persista dans la voie des ténèbres. Ils furent d'autant plus résolus à le guetter pour surprendre certaines de ses paroles susceptibles de servir à le faire arrêter et juger par le sanhédrin de Jérusalem.

Il n'y avait que trois choses auxquelles les pharisiens prêtaient une attention particulière :

1. Pratiquer strictement la dime.
2. Observer scrupuleusement les règles de purification.
3. Éviter de s'associer avec tous ceux qui n'étaient pas pharisiens.

À ce moment, Jésus cherchait à mettre à nu la stérilité spirituelle des deux premières pratiques. Quant à ses remarques destinées à reprocher aux pharisiens leur refus d'entretenir des relations sociales avec des non-pharisiens, il les réservait pour une occasion ultérieure où il dînerait de nouveau avec nombre de ces mêmes convives.

## 2. LES DIX LÉPREUX

Le lendemain, Jésus se rendit avec les douze à Amathus, près de la frontière de Samarie. En approchant de la ville, ils rencontrèrent un groupe de dix lépreux qui séjournèrent dans le voisinage, et dont l'un était Samaritain et les neuf autres, Juifs. Ordinairement, ces Juifs se seraient abstenus de toute association ou de tout contact avec ce Samaritain, mais leur affliction commune était plus que suffisante pour triompher de tous les préjugés religieux. Ils avaient beaucoup entendu parler de Jésus et de ses premières guérisons miraculeuses ; en outre, les soixante-dix avaient pris l'habitude d'annoncer le moment probable de l'arrivée de Jésus quand le Maître faisait une tournée avec les douze apôtres. Les dix lépreux avaient donc été informés que l'on s'attendait à voir apparaître le Maître dans le voisinage vers cette heure ; en conséquence, ils s'étaient postés là, aux abords de la ville, avec l'espoir d'attirer son attention et de demander à être guéris. Quand les lépreux virent Jésus arriver, ils n'osèrent pas l'approcher et se tinrent à distance en lui criant : « Maître, aie pitié de nous. Purifie-nous de notre mal. Guéris-nous comme tu en as guéri d'autres. »

<sup>166:1.6 (1826.3)</sup> And when Jesus had finished speaking at Nathaniel's table, he went out of the house without partaking of food. And of the Pharisees who heard these words, some became believers in his teaching and entered into the kingdom, but the larger number persisted in the way of darkness, becoming all the more determined to lie in wait for him that they might catch some of his words which could be used to bring him to trial and judgment before the Sanhedrin at Jerusalem.

<sup>166:1.7 (1827.1)</sup> There were just three things to which the Pharisees paid particular attention:

- <sup>166:1.8 (1827.2)</sup> 1. The practice of strict tithing.
- <sup>166:1.9 (1827.3)</sup> 2. Scrupulous observance of the laws of purification.
- <sup>166:1.10 (1827.4)</sup> 3. Avoidance of association with all non-Pharisees.

<sup>166:1.11 (1827.5)</sup> At this time Jesus sought to expose the spiritual barrenness of the first two practices, while he reserved his remarks designed to rebuke the Pharisees' refusal to engage in social intercourse with non-Pharisees for another and subsequent occasion when he would again be dining with many of these same men.

## 2. THE TEN LEPERS

<sup>166:2.1 (1827.6)</sup> The next day Jesus went with the twelve over to Amathus, near the border of Samaria, and as they approached the city, they encountered a group of ten lepers who sojourned near this place. Nine of this group were Jews, one a Samaritan. Ordinarily these Jews would have refrained from all association or contact with this Samaritan, but their common affliction was more than enough to overcome all religious prejudice. They had heard much of Jesus and his earlier miracles of healing, and since the seventy made a practice of announcing the time of Jesus' expected arrival when the Master was out with the twelve on these tours, the ten lepers had been made aware that he was expected to appear in this vicinity at about this time; and they were, accordingly, posted here on the outskirts of the city where they hoped to attract his attention and ask for healing. When the lepers saw Jesus drawing near them, not daring to approach him, they stood afar off and cried to him: "Master, have mercy on us; cleanse us from our affliction. Heal us as you have healed others."

Jésus venait d'expliquer aux douze pourquoi les Gentils de Pérée et les Juifs les moins orthodoxes étaient plus disposés que les Juifs de Judée (plus orthodoxes et liés par la tradition) à croire à l'évangile prêché par les soixante-dix. Il avait attiré leur attention sur le fait que leur message avait également été reçu plus aisément par les Galiléens, et même par les Samaritains. Mais les douze apôtres n'étaient pas encore prêts à entretenir des sentiments amicaux envers les Samaritains, méprisés depuis si longtemps.

En conséquence, lorsque Simon Zélotès remarqua le Samaritain parmi les lépreux, il incita le Maître à poursuivre carrément son chemin vers la ville sans perdre un moment pour échanger des salutations avec eux. Jésus dit à Simon : « Suppose que le Samaritain aime Dieu autant que les Juifs ? Allons-nous juger nos semblables ? Qui peut le dire ? Si nous guérissons ces dix hommes, peut-être bien que le Samaritain se montrera même plus reconnaissant que les Juifs ? Te sens-tu bien certain de ton opinion, Simon ? » Et Simon s'empessa de répondre : « Si tu les purifies, tu ne tarderas pas à le savoir. » Jésus répliqua : « Ainsi soit-il, Simon ; et tu connaîtras bientôt la vérité sur la gratitude des hommes et l'amour miséricordieux de Dieu. »

Jésus s'approcha des lépreux et dit : « Si vous voulez être guéris, allez immédiatement vous montrer aux prêtres comme le prescrit la loi de Moïse. » Et, pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris. Voyant qu'on l'avait guéri, le Samaritain revint sur ses pas à la recherche de Jésus et commença à glorifier Dieu à haute voix. Quand il eut trouvé le Maître, il tomba à genoux à ses pieds et rendit grâce pour sa purification. Les neuf autres, les Juifs, s'étaient également rendu compte de leur guérison et furent également reconnaissants pour leur purification, mais ils continuèrent leur chemin pour se montrer aux prêtres.

Tandis que le Samaritain restait agenouillé aux pieds de Jésus, le Maître promena son regard sur les douze, spécialement sur Simon Zélotès, et dit : « Les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Où sont alors les neuf autres, les Juifs ? L'un d'eux seulement, cet étranger, est revenu rendre gloire à Dieu. » Puis il dit au Samaritain : « Lève-toi et va ton chemin ; ta foi t'a guéri. »

Jésus regarda de nouveau ses apôtres tandis que l'étranger s'éloignait. Et tous les apôtres regardèrent Jésus, sauf Simon Zélotès, qui garda les yeux baissés. Les douze ne dirent pas un mot ; et Jésus ne parla pas non plus, car c'était superflu.

Les dix hommes croyaient sincèrement qu'ils avaient la lèpre, mais quatre seulement en étaient atteints. Les six autres furent guéris d'une maladie

166:2.2 (1827.7) Jesus had just been explaining to the twelve why the gentiles of Perea, together with the less orthodox Jews, were more willing to believe the gospel preached by the seventy than were the more orthodox and tradition-bound Jews of Judea. He had called their attention to the fact that their message had likewise been more readily received by the Galileans, and even by the Samaritans. But the twelve apostles were hardly yet willing to entertain kind feelings for the long-despised Samaritans.

166:2.3 (1827.8) Accordingly, when Simon Zelotes observed the Samaritan among the lepers, he sought to induce the Master to pass on into the city without even hesitating to exchange greetings with them. Said Jesus to Simon: "But what if the Samaritan loves God as well as the Jews? Should we sit in judgment on our fellow men? Who can tell? if we make these ten men whole, perhaps the Samaritan will prove more grateful even than the Jews. Do you feel certain about your opinions, Simon?" And Simon quickly replied, "If you cleanse them, you will soon find out." And Jesus replied: "So shall it be, Simon, and you will soon know the truth regarding the gratitude of men and the loving mercy of God."

166:2.4 (1827.9) Jesus, going near the lepers, said: "If you would be made whole, go forthwith and show yourselves to the priests as required by the law of Moses." And as they went, they were made whole. But when the Samaritan saw that he was being healed, he turned back and, going in quest of Jesus, began to glorify God with a loud voice. And when he had found the Master, he fell on his knees at his feet and gave thanks for his cleansing. The nine others, the Jews, had also discovered their healing, and while they also were grateful for their cleansing, they continued on their way to show themselves to the priests.

166:2.5 (1828.1) As the Samaritan remained kneeling at Jesus' feet, the Master, looking about at the twelve, especially at Simon Zelotes, said: "Were not ten cleansed? Where, then, are the other nine, the Jews? Only one, this alien, has returned to give glory to God." And then he said to the Samaritan, "Arise and go your way; your faith has made you whole."

166:2.6 (1828.2) Jesus looked again at his apostles as the stranger departed. And the apostles all looked at Jesus, save Simon Zelotes, whose eyes were downcast. The twelve said not a word. Neither did Jesus speak; it was not necessary that he should.

166:2.7 (1828.3) Though all ten of these men really believed they had leprosy, only four were thus afflicted. The other six were cured of a skin



de peau qu'ils avaient confondue avec la lèpre. Mais le Samaritain était réellement lépreux.

Jésus enjoignit aux douze de ne rien dire sur la purification des lépreux. En entrant à Amathus, il fit remarquer : « Vous voyez comment les enfants de la maison, même quand ils sont insubordonnés à la volonté de leur Père, considèrent leurs bénédictions comme un droit. Ils considèrent de peu d'importance le fait de négliger de rendre grâces quand le Père leur confère la guérison, mais, quand les étrangers reçoivent des dons du maître de maison, ils sont émerveillés et contraints de rendre grâces en reconnaissance des bonnes choses qui leur ont été données. » Et les apôtres continuèrent à ne rien répondre aux paroles du Maître.

disease which had been mistaken for leprosy. But the Samaritan really had leprosy.

*166:2.8 (1828.4)* Jesus enjoined the twelve to say nothing about the cleansing of the lepers, and as they went on into Amathus, he remarked: "You see how it is that the children of the house, even when they are insubordinate to their Father's will, take their blessings for granted. They think it a small matter if they neglect to give thanks when the Father bestows healing upon them, but the strangers, when they receive gifts from the head of the house, are filled with wonder and are constrained to give thanks in recognition of the good things bestowed upon them." And still the apostles said nothing in reply to the Master's words.

### 3. LE SERMON À GÉRASA

Pendant que Jésus et les douze s'entretenaient avec les messagers du royaume à Gérasa, l'un des pharisiens qui croyaient en lui posa la question suivante : « Seigneur, les personnes réellement sauvées seront-elles rares ou nombreuses ? » Et Jésus répondit :

« On vous a enseigné que seuls les enfants d'Abraham seront sauvés, que seuls les Gentils d'adoption peuvent espérer le salut. Les écritures relatent que, parmi toutes les foules de l'exode d'Égypte, seuls Caleb et Josué vécurent pour entrer dans la terre promise. Certains d'entre vous en ont conclu qu'un nombre relativement faible de ceux qui cherchent le royaume des cieux parviendront à y pénétrer.

« Vous avez aussi un autre dicton qui contient beaucoup de vérité : le chemin qui mène à la vie éternelle est droit et étroit, et la porte qui y conduit est également étroite, de sorte que, parmi ceux qui cherchent le salut, rares sont ceux qui parviennent à entrer par cette porte. Vous avez également un enseignement disant que le chemin qui mène à la destruction est large, que son entrée l'est aussi et que beaucoup choisissent de suivre cette route. Ce proverbe n'est pas dépourvu de signification, mais je déclare que le salut est d'abord une affaire de choix personnel. Même si la porte du chemin de la vie est étroite, elle est assez large pour admettre tous ceux qui cherchent sincèrement à entrer, car je suis cette porte. Le Fils ne refusera l'entrée à aucun enfant de l'univers cherchant par la foi à trouver le Père par la voie du Fils.

« Mais voici le danger pour tous ceux qui voudraient retarder leur entrée dans le royaume pour continuer à rechercher les plaisirs de l'immaturité et à s'adonner aux satisfactions de l'égoïsme. Ayant refusé d'entrer dans le royaume à titre d'expérience spirituelle, ils chercheront

### 3. THE SERMON AT GERASA

*166:3.1 (1828.5)* As Jesus and the twelve visited with the messengers of the kingdom at Gerasa, one of the Pharisees who believed in him asked this question: "Lord, will there be few or many really saved?" And Jesus, answering, said:

*166:3.2 (1828.6)* "You have been taught that only the children of Abraham will be saved; that only the gentiles of adoption can hope for salvation. Some of you have reasoned that, since the Scriptures record that only Caleb and Joshua from among all the hosts that went out of Egypt lived to enter the promised land, only a comparatively few of those who seek the kingdom of heaven shall find entrance thereto.

*166:3.3 (1828.7)* "You also have another saying among you, and one that contains much truth: That the way which leads to eternal life is straight and narrow, that the door which leads thereto is likewise narrow so that, of those who seek salvation, few can find entrance through this door. You also have a teaching that the way which leads to destruction is broad, that the entrance thereto is wide, and that there are many who choose to go this way. And this proverb is not without its meaning. But I declare that salvation is first a matter of your personal choosing. Even if the door to the way of life is narrow, it is wide enough to admit all who sincerely seek to enter, for I am that door. And the Son will never refuse entrance to any child of the universe who, by faith, seeks to find the Father through the Son.

*166:3.4 (1829.1)* "But herein is the danger to all who would postpone their entrance into the kingdom while they continue to pursue the pleasures of immaturity and indulge the satisfactions of selfishness: Having refused to enter the kingdom as a spiritual experience, they may subsequently

peut-être à y pénétrer quand la gloire du meilleur chemin sera révélée dans l'âge à venir. En conséquence, ceux qui ont repoussé le royaume quand je suis venu dans la similitude de l'humanité chercheront à y entrer quand il sera révélé dans la similitude de la divinité. Mais, alors, je dirai à tous ces égoïstes : Je ne sais d'où vous venez. L'occasion vous a été offerte de vous préparer à cette citoyenneté céleste, mais vous avez refusé toutes les offres de miséricorde ; vous avez rejeté toutes les invitations à venir pendant que la porte était ouverte. Maintenant, à vous, qui avez refusé le salut, la porte est fermée. Elle n'est pas ouverte à ceux qui voudraient entrer dans le royaume pour se glorifier égoïstement. Le salut n'est pas pour ceux qui ne veulent pas payer le prix d'une consécration sincère à faire la volonté de mon Père. Si, dans votre esprit et dans votre âme, vous avez tourné le dos au royaume de mon Père, il est inutile de vous tenir mentalement et corporellement devant la porte et de frapper en disant : 'Seigneur, ouvre-nous ; nous voudrions aussi être grands dans le royaume.' Alors je déclarerai que vous n'appartenez pas à mon bercail. Je ne vous recevrai pas parmi ceux qui ont mené le bon combat de la foi et gagné la récompense du service désintéressé du royaume sur terre. Quand vous direz : 'N'avons-nous pas mangé et bu avec toi, et n'as-tu pas enseigné dans nos rues ?' Alors, je déclarerai de nouveau que vous êtes des étrangers spirituels, que nous n'avons pas servi ensemble sur terre dans le ministère de miséricorde du Père et que je ne vous connais pas. Alors le Juge de toute la terre dira : 'Allez-vous-en, vous tous qui avez pris plaisir aux œuvres d'iniquité.'

« Toutefois, ne craignez point ; quiconque désire sincèrement trouver la vie éternelle en entrant dans le royaume de Dieu obtiendra certainement le salut éternel. Mais vous, qui refusez ce salut, vous verrez un jour les prophètes de la semence d'Abraham siéger dans le royaume glorifié avec les croyants des nations païennes pour partager le pain de vie et se rafraîchir avec l'eau de la vie. Ceux qui s'empareront ainsi du royaume avec puissance spirituelle et par les assauts persévérants de la foi vivante viendront du nord et du midi, de l'orient et de l'occident. Et voici, beaucoup de ceux qui étaient les premiers seront les derniers, et ceux qui étaient les derniers seront bien souvent les premiers. »

Ce sermon fut, en vérité, une version nouvelle et insolite du vieux proverbe bien connu au sujet du chemin droit et étroit.

Les apôtres et nombre de disciples apprenaient lentement la signification de la déclaration antérieure de Jésus : « Si vous n'êtes pas nés à nouveau, nés de l'esprit, vous ne pouvez pas entrer dans le royaume de Dieu. »

seek entrance thereto when the glory of the better way becomes revealed in the age to come. And when, therefore, those who spurned the kingdom when I came in the likeness of humanity seek to find an entrance when it is revealed in the likeness of divinity, then will I say to all such selfish ones: I know not whence you are. You had your chance to prepare for this heavenly citizenship, but you refused all such proffers of mercy; you rejected all invitations to come while the door was open. Now, to you who have refused salvation, the door is shut. This door is not open to those who would enter the kingdom for selfish glory. Salvation is not for those who are unwilling to pay the price of wholehearted dedication to doing my Father's will. When in spirit and soul you have turned your backs upon the Father's kingdom, it is useless in mind and body to stand before this door and knock, saying, 'Lord, open to us; we would also be great in the kingdom.' Then will I declare that you are not of my fold. I will not receive you to be among those who have fought the good fight of faith and won the reward of unselfish service in the kingdom on earth. And when you say, 'Did we not eat and drink with you, and did you not teach in our streets?' then shall I again declare that you are spiritual strangers; that we were not fellow servants in the Father's ministry of mercy on earth; that I do not know you; and then shall the Judge of all the earth say to you: 'Depart from us, all you who have taken delight in the works of iniquity.'

166:3.5 (1829.2) "But fear not; every one who sincerely desires to find eternal life by entrance into the kingdom of God shall certainly find such everlasting salvation. But you who refuse this salvation will some day see the prophets of the seed of Abraham sit down with the believers of the gentile nations in this glorified kingdom to partake of the bread of life and to refresh themselves with the water thereof. And they who shall thus take the kingdom in spiritual power and by the persistent assaults of living faith will come from the north and the south and from the east and the west. And, behold, many who are first will be last, and those who are last will many times be first."

166:3.6 (1829.3) This was indeed a new and strange version of the old and familiar proverb of the straight and narrow way.

166:3.7 (1829.4) Slowly the apostles and many of the disciples were learning the meaning of Jesus' early declaration: "Unless you are born again, born of the spirit, you cannot enter the kingdom of God." Nevertheless, to all who are honest of heart and

Néanmoins, pour tous ceux qui ont un cœur honnête et une foi sincère, la citation suivante reste éternellement vraie : « Voici, je me tiens à la porte du cœur des hommes et je frappe ; si quelqu'un veut m'ouvrir, j'entrerai, je souperai avec lui et je le nourrirai du pain de vie ; nous ne ferons qu'un en esprit et n'aurons qu'un dessein ; ainsi nous serons toujours frères dans la longue et féconde tâche de rechercher le Père du Paradis. » Donc, le petit ou le grand nombre de ceux qui doivent être sauvés dépend entièrement du petit ou grand nombre de ceux qui tiendront compte de l'invitation : « Je suis la porte, je suis le chemin nouveau et vivant ; quiconque le veut peut entrer et se lancer dans la recherche sans fin de la vérité pour la vie éternelle. »

Même les apôtres furent incapables de comprendre pleinement l'enseignement du Maître sur la nécessité d'utiliser la force spirituelle pour se frayer un passage à travers toutes les résistances matérielles, et pour surmonter tous les obstacles terrestres qui pourraient bloquer le chemin de la compréhension des valeurs spirituelles, si essentielles, de la nouvelle vie vécue dans l'esprit en tant que fils affranchis de Dieu.

#### 4. UNE LEÇON SUR LES ACCIDENTS

Alors que la plupart des Palestiniens ne prenaient que deux repas par jour, Jésus et les apôtres avaient l'habitude, quand ils étaient en déplacement, de s'arrêter à midi pour se reposer et se restaurer. Ce fut à l'une de ces pauses de midi, sur la route de Philadelphie, que Thomas demanda à Jésus : « Maître, après avoir entendu tes remarques au cours du trajet de ce matin, je voudrais savoir si les êtres spirituels participent à la production d'événements étranges et extraordinaires dans le monde matériel ; en outre, je voudrais demander si les anges ou d'autres êtres spirituels sont capables d'empêcher les accidents. »

En réponse à la question de Thomas, Jésus dit : « N'ai-je pas été assez longtemps avec vous pour que vous cessiez de me poser de telles questions ? N'avez-vous pas observé que le Fils de l'Homme vit en unité avec vous et refuse avec persistance d'employer les forces célestes pour son soutien personnel ? Ne vivons-nous pas tous par les mêmes moyens qui permettent à tous les hommes d'exister ? Voyez-vous le pouvoir du monde spirituel se manifester dans la vie matérielle de ce monde en dehors de la révélation du Père et de la guérison occasionnelle de ses enfants malades ?

« Vos ancêtres ont bien trop longtemps cru que la prospérité était le signe de l'approbation

sincère en foi, il reste éternellement vrai : "Behold, I stand at the doors of men's hearts and knock, and if any man will open to me, I will come in and sup with him and will feed him with the bread of life; we shall be one in spirit and purpose, and so shall we ever be brethren in the long and fruitful service of the search for the Paradise Father." And so, whether few or many are to be saved altogether depends on whether few or many will heed the invitation: "I am the door, I am the new and living way, and whosoever wills may enter to embark upon the endless truth-search for eternal life."

*166:3.8 (1829.5)* Even the apostles were unable fully to comprehend his teaching as to the necessity for using spiritual force for the purpose of breaking through all material resistance and for surmounting every earthly obstacle which might chance to stand in the way of grasping the all-important spiritual values of the new life in the spirit as the liberated sons of God.

#### 4. TEACHING ABOUT ACCIDENTS

*166:4.1 (1830.1)* While most Palestinians ate only two meals a day, it was the custom of Jesus and the apostles, when on a journey, to pause at midday for rest and refreshment. And it was at such a noontide stop on the way to Philadelphia that Thomas asked Jesus: "Master, from hearing your remarks as we journeyed this morning, I would like to inquire whether spiritual beings are concerned in the production of strange and extraordinary events in the material world and, further, to ask whether the angels and other spirit beings are able to prevent accidents."

*166:4.2 (1830.2)* In answer to Thomas's inquiry, Jesus said: "Have I been so long with you, and yet you continue to ask me such questions? Have you failed to observe how the Son of Man lives as one with you and consistently refuses to employ the forces of heaven for his personal sustenance? Do we not all live by the same means whereby all men exist? Do you see the power of the spiritual world manifested in the material life of this world, save for the revelation of the Father and the sometime healing of his afflicted children?

*166:4.3 (1830.3)* "All too long have your fathers believed that prosperity was the token of divine

divine, et l'adversité la preuve du déplaisir de Dieu. Je proclame que de telles croyances sont des superstitions. Ne remarquez-vous pas que les pauvres, en bien plus grand nombre que les riches, reçoivent joyeusement l'évangile et entrent immédiatement dans le royaume ? Si les richesses prouvent la faveur divine, pourquoi les riches refusent-ils si souvent de croire à cette bonne nouvelle venant du ciel ?

« Le Père fait tomber sa pluie sur les justes et sur les injustes ; le soleil éclaire pareillement ceux qui pratiquent la droiture et ceux qui ne la pratiquent pas. Vous avez entendu parler de ces Galiléens dont Pilate a mêlé le sang à celui des sacrifices ; je vous dis que ces Galiléens n'étaient pas de plus grands pécheurs que leurs compatriotes simplement parce que c'est à eux que cela est arrivé. Vous connaissez aussi l'histoire des dix-huit hommes tués par la chute de la tour de Siloé. Ne croyez pas que les hommes ainsi anéantis étaient plus coupables que tous leurs frères de Jérusalem. Ils furent simplement d'innocentes victimes d'un accident du temps.

« Trois sortes d'évènements peuvent se produire dans votre vie :

« 1. Vous pouvez participer aux évènements normaux qui font partie de l'existence que vous et vos compagnons vivez sur terre.

« 2. Vous pouvez par hasard être victime d'un accident de la nature, de l'une des malchances humaines, en sachant parfaitement que ces évènements ne sont aucunement concertés d'avance ni produits autrement par les forces spirituelles du royaume.

« 3. Vous pouvez récolter la moisson de vos efforts directs pour vous conformer aux lois naturelles qui gouvernent le monde.

« Un jour, un homme planta un figuier dans sa cour. Après y avoir maintes fois cherché du fruit sans en trouver, il appela les vignerons et leur dit : 'Je suis venu ici au cours des trois dernières saisons pour chercher des fruits sur ce figuier, et je n'en ai trouvé aucun. Coupez cet arbre stérile ; pourquoi encombrerait-il le sol ?' Mais le chef jardinier répondit à son maître : 'Laissez-le encore une année pour que je puisse creuser autour de lui et y mettre de l'engrais. S'il ne porte pas de fruits l'année prochaine, alors on le coupera.' Et lorsqu'ils se furent ainsi conformés aux lois de la fertilité, ils furent récompensés par une abondante récolte, car l'arbre était vivant et bon.

« En matière de maladie et de santé, vous devriez savoir que ces états physiques résultent de causes matérielles. La santé n'est pas un sourire du ciel, ni la maladie un froncement de sourcils de Dieu.

« Les enfants humains du Père sont égaux

approval; that adversity was the proof of God's displeasure. I declare that such beliefs are superstitions. Do you not observe that far greater numbers of the poor joyfully receive the gospel and immediately enter the kingdom? If riches evidence divine favor, why do the rich so many times refuse to believe this good news from heaven?

166:4.4 (1830.4) "The Father causes his rain to fall on the just and the unjust; the sun likewise shines on the righteous and the unrighteous. You know about those Galileans whose blood Pilate mingled with the sacrifices, but I tell you these Galileans were not in any manner sinners above all their fellows just because this happened to them. You also know about the eighteen men upon whom the tower of Siloam fell, killing them. Think not that these men who were thus destroyed were offenders above all their brethren in Jerusalem. These folks were simply innocent victims of one of the accidents of time.

166:4.5 (1830.5) "There are three groups of events which may occur in your lives:

166:4.6 (1830.6) "1. You may share in those normal happenings which are a part of the life you and your fellows live on the face of the earth.

166:4.7 (1830.7) "2. You may chance to fall victim to one of the accidents of nature, one of the mischances of men, knowing full well that such occurrences are in no way prearranged or otherwise produced by the spiritual forces of the realm.

166:4.8 (1830.8) "3. You may reap the harvest of your direct efforts to comply with the natural laws governing the world.

166:4.9 (1830.9) "There was a certain man who planted a fig tree in his yard, and when he had many times sought fruit thereon and found none, he called the vinedressers before him and said: 'Here have I come these three seasons looking for fruit on this fig tree and have found none. Cut down this barren tree; why should it encumber the ground?' But the head gardener answered his master: 'Let it alone for one more year so that I may dig around it and put on fertilizer, and then, next year, if it bears no fruit, it shall be cut down.' And when they had thus complied with the laws of fruitfulness, since the tree was living and good, they were rewarded with an abundant yield.

166:4.10 (1831.1) "In the matter of sickness and health, you should know that these bodily states are the result of material causes; health is not the smile of heaven, neither is affliction the frown of God.

166:4.11 (1831.2) "The Father's human children have



quant à leur capacité de recevoir des bénédictions matérielles ; c'est pourquoi il donne des choses physiques à tous les enfants des hommes sans discrimination. Quand on en vient à l'attribution des dons spirituels, le Père est limité par la capacité de l'homme de recevoir ces dons divins. Bien que le Père ne fasse pas acception de personnes, il est limité, dans l'effusion des dons spirituels, par la foi de l'homme et son désir de se conformer toujours à la volonté du Père. »

Tandis que les apôtres poursuivaient leur route vers Philadelphie, Jésus continua à les enseigner et à répondre à leurs questions concernant les accidents, les maladies et les miracles, mais ils ne furent pas capables de comprendre pleinement cette leçon. Une heure d'enseignement ne suffit pas pour changer de fond en comble les croyances de toute une vie. Jésus trouva donc nécessaire de réitérer son message, de répéter à maintes reprises ce qu'il voulait leur faire comprendre. Même ainsi, ils ne saisirent la signification de sa mission terrestre qu'après sa mort et sa résurrection.

## 5. L'ASSEMBLÉE DE PHILADELPHIE

Jésus et les douze allaient rendre visite à Abner et à ses associés, qui prêchaient et enseignaient à Philadelphie. Parmi toutes les villes de Pérée, c'est à Philadelphie que le groupe le plus nombreux de Juifs et de Gentils, riches et pauvres, instruits et ignorants, adopta les enseignements des soixante-dix et entra ainsi dans le royaume des cieux. La synagogue de Philadelphie n'avait jamais été soumise à la juridiction du sanhédrin de Jérusalem ; elle n'avait donc jamais été fermée aux enseignements de Jésus et de ses associés. À ce moment même, Abner enseignait trois fois par jour dans la synagogue de Philadelphie.

C'est cette même synagogue qui devint, plus tard, une église chrétienne et fut le quartier général des missionnaires qui promulguèrent l'évangile dans les régions situées à l'est. Elle fut longtemps une forteresse des enseignements du Maître ; durant des siècles, elle se dressa seule dans cette région en tant que centre d'éducation chrétienne.

Les Juifs de Jérusalem avaient toujours eu des problèmes avec les Juifs de Philadelphie. Après la mort et la résurrection de Jésus, l'Église de Jérusalem, dont Jacques, frère du Seigneur, était le chef, commença à avoir de graves difficultés avec l'assemblée des croyants de Philadelphie. Abner devint le chef de l'Église de Philadelphie et le resta jusqu'à sa mort. Cette séparation d'avec Jérusalem explique pourquoi les récits évangéliques du Nouveau Testament ne

equal capacity for the reception of material blessings; therefore does he bestow things physical upon the children of men without discrimination. When it comes to the bestowal of spiritual gifts, the Father is limited by man's capacity for receiving these divine endowments. Although the Father is no respecter of persons, in the bestowal of spiritual gifts he is limited by man's faith and by his willingness always to abide by the Father's will."

*166:4.12 (1831.3)* As they journeyed on toward Philadelphia, Jesus continued to teach them and to answer their questions having to do with accidents, sickness, and miracles, but they were not able fully to comprehend this instruction. One hour of teaching will not wholly change the beliefs of a lifetime, and so Jesus found it necessary to reiterate his message, to tell again and again that which he wished them to understand; and even then they failed to grasp the meaning of his earth mission until after his death and resurrection.

## 5. THE CONGREGATION AT PHILADELPHIA

*166:5.1 (1831.4)* Jesus and the twelve were on their way to visit Abner and his associates, who were preaching and teaching in Philadelphia. Of all the cities of Perea, in Philadelphia the largest group of Jews and gentiles, rich and poor, learned and unlearned, embraced the teachings of the seventy, thereby entering into the kingdom of heaven. The synagogue of Philadelphia had never been subject to the supervision of the Sanhedrin at Jerusalem and therefore had never been closed to the teachings of Jesus and his associates. At this very time, Abner was teaching three times a day in the Philadelphia synagogue.

*166:5.2 (1831.5)* This very synagogue later on became a Christian church and was the missionary headquarters for the promulgation of the gospel through the regions to the east. It was long a stronghold of the Master's teachings and stood alone in this region as a center of Christian learning for centuries.

*166:5.3 (1831.6)* The Jews at Jerusalem had always had trouble with the Jews of Philadelphia. And after the death and resurrection of Jesus the Jerusalem church, of which James the Lord's brother was head, began to have serious difficulties with the Philadelphia congregation of believers. Abner became the head of the Philadelphia church, continuing as such until his death. And this estrangement with Jerusalem explains why nothing is heard of Abner and his



mentionnent jamais Abner et son œuvre. Cette querelle entre Jérusalem et Philadelphie dura pendant toute la vie de Jacques et d'Abner, et continua encore quelque temps après la destruction de Jérusalem. Philadelphie fut réellement le quartier général de l'Église primitive dans le sud et l'est, comme Antioche le fut dans le nord et l'ouest.

Selon toute apparence, le malheur d'Abner fut d'être en désaccord avec tous les chefs de l'Église chrétienne primitive. Il se brouilla avec Pierre et Jacques (frère de Jésus) à propos de questions concernant l'administration et la juridiction de l'Église de Jérusalem. Il se sépara de Paul à propos de divergences philosophiques et théologiques. Abner avait une philosophie plus babylonienne qu'hellénique ; il résista obstinément à toutes les tentatives que fit Paul pour remanier les enseignements de Jésus de manière qu'ils soulèvent moins d'objections d'abord chez les Juifs, et ensuite chez les Gréco-Romains croyant aux mystères.

Abner fut ainsi contraint de vivre une vie d'isolement. Il était le chef d'une Église qui ne jouissait d'aucune considération à Jérusalem. Il avait osé défier Jacques, frère du Seigneur, qui fut ultérieurement soutenu par Pierre. Cette conduite le sépara effectivement de tous ses anciens associés. Ensuite, il eut l'audace de résister à Paul. Bien qu'il sympathisât entièrement avec Paul dans sa mission auprès des Gentils et bien qu'il le soutînt dans ses disputes avec l'Église de Jérusalem, il s'opposa avec acharnement à la version des enseignements de Jésus que Paul avait choisi de prêcher. Vers la fin de sa vie, Abner dénonça Paul comme étant « l'habile corrupteur des enseignements de la vie de Jésus de Nazareth, Fils du Dieu vivant. »

Durant les dernières années de la vie d'Abner et pendant quelque temps après sa mort, les croyants de Philadelphie observèrent, plus strictement que toute autre collectivité de la terre, la religion telle que Jésus l'avait vécue et enseignée.

Abner vécut jusqu'à 89 ans et mourut à Philadelphie, le 21 novembre de l'an 74. Jusqu'à sa mort, il crut en l'évangile du royaume céleste et l'enseigna fidèlement.

work in the Gospel records of the New Testament. This feud between Jerusalem and Philadelphia lasted throughout the lifetimes of James and Abner and continued for some time after the destruction of Jerusalem. Philadelphia was really the headquarters of the early church in the south and east as Antioch was in the north and west.

*166:5.4 (1831.7)* It was the apparent misfortune of Abner to be at variance with all of the leaders of the early Christian church. He fell out with Peter and James (Jesus' brother) over questions of administration and the jurisdiction of the Jerusalem church; he parted company with Paul over differences of philosophy and theology. Abner was more Babylonian than Hellenic in his philosophy, and he stubbornly resisted all attempts of Paul to remake the teachings of Jesus so as to present less that was objectionable, first to the Jews, then to the Greco-Roman believers in the mysteries.

*166:5.5 (1832.1)* Thus was Abner compelled to live a life of isolation. He was head of a church which was without standing at Jerusalem. He had dared to defy James the Lord's brother, who was subsequently supported by Peter. Such conduct effectively separated him from all his former associates. Then he dared to withstand Paul. Although he was wholly sympathetic with Paul in his mission to the gentiles, and though he supported him in his contentions with the church at Jerusalem, he bitterly opposed the version of Jesus' teachings which Paul elected to preach. In his last years Abner denounced Paul as the "clever corrupter of the life teachings of Jesus of Nazareth, the Son of the living God."

*166:5.6 (1832.2)* During the later years of Abner and for some time thereafter, the believers at Philadelphia held more strictly to the religion of Jesus, as he lived and taught, than any other group on earth.

*166:5.7 (1832.3)* Abner lived to be 89 years old, dying at Philadelphia on the 21st day of November, A.D. 74. And to the very end he was a faithful believer in, and teacher of, the gospel of the heavenly kingdom.

## Fascicule 167. La visite à Philadelphie

⇨ 166

Livre d'Urantia

168 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 167 LA VISITE À PHILADELPHIE

##### Sections

##### Introduction

1. Le déjeuner avec les pharisiens
2. La parabole du grand souper
3. La femme qui avait un esprit d'infirmité
4. Le message de Béthanie
5. Sur le chemin de Béthanie
6. La bénédiction des petits enfants
7. L'entretien au sujet des anges

#### PAPER 167 THE VISIT TO PHILADELPHIA

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Breakfast with the Pharisees
2. Parable of the Great Supper
3. The Woman with the Spirit of Infirmary
4. The Message from Bethany
5. On the Way to Bethany
6. Blessing the Little Children
7. The Talk about Angels

##### Introduction

AU cours de toute cette période de ministère en Pérée, quand il est fait mention de Jésus et des apôtres visitant les diverses localités où les soixante-dix étaient à l'œuvre, il faut se rappeler qu'en règle générale, durant cette période, Jésus n'était accompagné que de dix apôtres, car d'habitude il en laissait au moins deux à Pella pour instruire la multitude. Pendant que Jésus se préparait à aller à Philadelphie, Simon Pierre et son frère André retournèrent au camp de Pella pour enseigner les foules qui y étaient assemblées. Quand le Maître quittait le camp de Pella pour ses visites en Pérée, il n'était pas rare que trois-cents à cinq-cents de ceux qui résidaient au camp le suivent. Lorsqu'il arriva à Philadelphie, il était accompagné de plus de six-cents personnes.

Il n'y avait pas eu de miracles au cours de la récente tournée de prédication à travers la Décapole. À part la purification des dix lépreux, il n'y en avait pas eu non plus, jusqu'ici, dans cette mission en Pérée. Ce fut une période où l'évangile fut proclamé avec puissance, sans miracles et, la plupart du temps, hors de la présence personnelle de Jésus ou même de ses apôtres.

##### INTRODUCTION

*167:0.1 (1833.1)* THROUGHOUT this period of the Perean ministry, when mention is made of Jesus and the apostles visiting the various localities where the seventy were at work, it should be recalled that, as a rule, only ten were with him since it was the practice to leave at least two of the apostles at Pella to instruct the multitude. As Jesus prepared to go on to Philadelphia, Simon Peter and his brother, Andrew, returned to the Pella encampment to teach the crowds there assembled. When the Master left the camp at Pella to visit about Perea, it was not uncommon for from three to five hundred of the campers to follow him. When he arrived at Philadelphia, he was accompanied by over six hundred followers.

*167:0.2 (1833.2)* No miracles had attended the recent preaching tour through the Decapolis, and, excepting the cleansing of the ten lepers, thus far there had been no miracles on this Perean mission. This was a period when the gospel was proclaimed with power, without miracles, and most of the time without the personal presence of Jesus or even of his apostles.

Jésus et les dix apôtres arrivèrent à Philadelphie le mercredi 22 février et passèrent le jeudi et le vendredi à se reposer de leurs récents voyages et travaux. Dans la soirée du vendredi, Jacques parla dans la synagogue, et un conseil général fut convoqué pour le lendemain soir. Le groupe se réjouit beaucoup des progrès de l'évangile à Philadelphie et dans les villages environnants. Les messagers de David apportèrent aussi des nouvelles de l'expansion du royaume dans toute la Palestine, ainsi que de bonnes nouvelles d'Alexandrie et de Damas.

<sup>167:0.3 (1833.3)</sup> Jesus and the ten apostles arrived at Philadelphia on Wednesday, February 22, and spent Thursday and Friday resting from their recent travels and labors. That Friday night James spoke in the synagogue, and a general council was called for the following evening. They were much rejoiced over the progress of the gospel at Philadelphia and among the near-by villages. The messengers of David also brought word of the further advancement of the kingdom throughout Palestine, as well as good news from Alexandria and Damascus.

## 1. LE DÉJEUNER AVEC LES PHARISIENS

Il y avait, à Philadelphie, un pharisien très riche et influent qui avait accepté les enseignements d'Abner et qui invita Jésus à déjeuner dans sa maison le matin du sabbat. On savait que Jésus était attendu à Philadelphie, de sorte qu'un grand nombre de visiteurs, dont beaucoup de pharisiens, étaient venus de Jérusalem et d'ailleurs. En conséquence, une quarantaine de ces dirigeants et quelques légistes furent invités à ce déjeuner, qui avait été arrangé en l'honneur du Maître.

Tandis que Jésus s'attardait près de la porte en causant avec Abner et après que l'hôte se fut assis, un des principaux pharisiens de Jérusalem, membre du sanhédrin, entra dans la salle ; selon son habitude, il alla directement à la place d'honneur, à la gauche du maître de maison. Mais cette place avait été réservée à Jésus et celle de droite à Abner ; l'hôte fit signe au pharisien de Jérusalem de s'asseoir quatre sièges plus loin à gauche, et ce dignitaire fut très offensé de ne pas recevoir la place d'honneur.

Bientôt, tous les invités furent assis et prirent plaisir à converser entre eux, car ils étaient en majorité des disciples de Jésus ou sympathisaient avec l'évangile. Seuls ses ennemis notèrent le fait que le Maître n'avait pas observé le rite du lavage cérémoniel des mains avant de s'asseoir pour manger. Abner se lava les mains au commencement du repas, mais non durant le service.

Vers la fin du repas, un homme venant de la rue entra dans la salle ; il avait longtemps souffert d'une maladie chronique et, maintenant, il était hydropique. Cet homme était un croyant et avait récemment été baptisé par les compagnons d'Abner. Il ne demanda pas à Jésus d'être guéri, mais le Maître savait bien que ce malade était venu au moment du déjeuner, espérant ainsi éviter la foule qui se pressait le reste du temps autour de Jésus et avoir ainsi plus de chances d'attirer son attention. Cet homme savait que les miracles étaient alors rares, mais il avait supputé

## 1. BREAKFAST WITH THE PHARISEES

<sup>167:1.1 (1833.4)</sup> There lived in Philadelphia a very wealthy and influential Pharisee who had accepted the teachings of Abner, and who invited Jesus to his house Sabbath morning for breakfast. It was known that Jesus was expected in Philadelphia at this time; so a large number of visitors, among them many Pharisees, had come over from Jerusalem and from elsewhere. Accordingly, about forty of these leading men and a few lawyers were bidden to this breakfast, which had been arranged in honor of the Master.

<sup>167:1.2 (1833.5)</sup> As Jesus lingered by the door, speaking with Abner, and after the host had seated himself, there came into the room one of the leading Pharisees of Jerusalem, a member of the Sanhedrin, and as was his habit, he made straight for the seat of honor at the left of the host. But since this place had been reserved for the Master and that on the right for Abner, the host beckoned the Jerusalem Pharisee to sit four seats to the left, and this dignitary was much offended because he did not receive the seat of honor.

<sup>167:1.3 (1834.1)</sup> Soon they were all seated and enjoying the visiting among themselves since the majority of those present were disciples of Jesus or else were friendly to the gospel. Only his enemies took notice of the fact that he did not observe the ceremonial washing of his hands before he sat down to eat. Abner washed his hands at the beginning of the meal but not during the serving.

<sup>167:1.4 (1834.2)</sup> Near the end of the meal there came in from the street a man long afflicted with a chronic disease and now in a dropsical condition. This man was a believer, having recently been baptized by Abner's associates. He made no request of Jesus for healing, but the Master knew full well that this afflicted man came to this breakfast hoping thereby to escape the crowds which thronged him and thus be more likely to engage his attention. This man knew that few miracles were then being performed; however, he had reasoned in his heart that his sorry plight

intérieurement que son triste état attirerait peut-être la compassion du Maître. Il ne s'était pas trompé, car, dès son entrée dans la salle, le Maître et le prétentieux pharisien de Jérusalem le remarquèrent. Le pharisien ne tarda pas à exprimer son ressentiment de voir un hôte pareil autorisé à entrer dans la salle. Mais Jésus regarda le malade et lui sourit avec tant de bienveillance que l'arrivant s'approcha et s'assit sur le sol. À la fin du repas, Jésus promena son regard sur les convives puis, après avoir jeté un regard significatif à l'homme atteint d'hydropisie, il dit : « Mes amis, éducateurs en Israël et savants légistes, je voudrais vous poser une question : Est-il licite ou non de guérir les malades et les affligés le jour du sabbat ? » Mais les assistants connaissaient trop bien Jésus ; ils se tinrent cois et ne répondirent pas à sa question.

Alors, Jésus se dirigea vers l'endroit où le malade était assis, le prit par la main et dit : « Lève-toi et va ton chemin. Tu n'as pas demandé à être guéri, mais je connais le désir de ton cœur et la foi de ton âme. » Avant que l'homme n'eût quitté la salle, Jésus revint à sa place et s'adressa aux convives attablés en disant : « Mon Père accomplit de telles œuvres, non pour vous inciter à entrer dans le royaume, mais pour se révéler à ceux qui s'y trouvent déjà. Vous pouvez percevoir que faire de telles choses, c'est agir à la façon du Père, car lequel d'entre vous, si son animal favori tombait dans le puits le jour du sabbat, ne sortirait pas immédiatement pour l'en tirer ? » Puisque personne ne voulait lui répondre et que son hôte approuvait évidemment la tournure que prenaient les événements, Jésus se leva et dit à tous les assistants : « Mes frères, quand vous êtes invités à un festin de mariage, ne vous asseyez pas à la place d'honneur, de crainte qu'un homme plus honoré que vous ait été invité, et que l'hôte ne soit obligé de venir vous prier de céder votre place à cet autre invité d'honneur. Dans ce cas, vous serez prié, à votre honte, de prendre une place inférieure à la table. Quand vous êtes invités à une fête, il est sage, en arrivant à la table du festin, de chercher la place la plus humble et de vous y asseoir. Alors, en parcourant des yeux l'assemblée des convives, le maître de maison pourra vous dire : 'Mon ami, pourquoi t'es-tu assis à une place si humble ? Monte plus haut.' Alors, ce modeste sera glorifié en présence des autres convives. N'oubliez pas ceci : quiconque s'élève sera abaissé, mais quiconque s'humilie sincèrement sera élevé. Donc, si vous recevez à diner ou si vous offrez un souper, n'invitez pas toujours vos amis, vos frères, votre famille ou vos riches voisins, afin qu'à leur tour, ils vous invitent à leurs festins à titre de récompense. Si vous offrez un banquet, invitez parfois les pauvres, les infirmes et les aveugles. De cette manière, vous serez bénis dans votre cœur, car vous savez bien que les boiteux et les estropiés ne peuvent vous

might possibly appeal to the Master's compassion. And he was not mistaken, for, when he entered the room, both Jesus and the self-righteous Pharisee from Jerusalem took notice of him. The Pharisee was not slow to voice his resentment that such a one should be permitted to enter the room. But Jesus looked upon the sick man and smiled so benignly that he drew near and sat down upon the floor. As the meal was ending, the Master looked over his fellow guests and then, after glancing significantly at the man with dropsy, said: "My friends, teachers in Israel and learned lawyers, I would like to ask you a question: Is it lawful to heal the sick and afflicted on the Sabbath day, or not?" But those who were there present knew Jesus too well; they held their peace; they answered not his question.

167:1.5 (1834.3) Then went Jesus over to where the sick man sat and, taking him by the hand, said: "Arise and go your way. You have not asked to be healed, but I know the desire of your heart and the faith of your soul." Before the man left the room, Jesus returned to his seat and, addressing those at the table, said: "Such works my Father does, not to tempt you into the kingdom, but to reveal himself to those who are already in the kingdom. You can perceive that it would be like the Father to do just such things because which one of you, having a favorite animal that fell in the well on the Sabbath day, would not go right out and draw him up?" And since no one would answer him, and inasmuch as his host evidently approved of what was going on, Jesus stood up and spoke to all present: "My brethren, when you are bidden to a marriage feast, sit not down in the chief seat, lest, perchance, a more honored man than you has been invited, and the host will have to come to you and request that you give your place to this other and honored guest. In this event, with shame you will be required to take a lower place at the table. When you are bidden to a feast, it would be the part of wisdom, on arriving at the festive table, to seek for the lowest place and take your seat therein, so that, when the host looks over the guests, he may say to you: 'My friend, why sit in the seat of the least? come up higher'; and thus will such a one have glory in the presence of his fellow guests. Forget not, every one who exalts himself shall be humbled, while he who truly humbles himself shall be exalted. Therefore, when you entertain at dinner or give a supper, invite not always your friends, your brethren, your kinsmen, or your rich neighbors that they in return may bid you to their feasts, and thus will you be recompensed. When you give a banquet, sometimes bid the poor, the maimed, and the blind. In this way you shall be blessed in your heart, for you well know that the lame and the halt cannot repay you for your loving ministry."

rembourser vos soins affectueux. »

## 2. LA PARABOLE DU GRAND SOUPER

Après que Jésus eut fini de parler à la table du pharisien, l'un des légistes présents voulut rompre le silence et dit étourdiment : « Béni soit celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu » — ce qui était une expression courante à l'époque. Alors, Jésus conta une parabole dont même son hôte bienveillant fut obligé de faire son profit. Il dit :

« Un certain dirigeant offrit un grand souper auquel il invita de nombreux convives. À l'heure du souper, il dépêcha ses serviteurs pour dire aux invités : 'Venez, car tout est maintenant prêt.' Mais les invités commencèrent unanimement à s'excuser. Le premier dit : 'Je viens d'acheter une ferme, et il faut absolument que j'aille l'inspecter ; je te prie de m'excuser.' Un autre dit : 'J'ai acheté cinq couples de bœufs, et il faut que j'aille les recevoir ; je te prie de m'excuser.' Un autre encore dit : 'Je viens de prendre femme, et à cause de cela je ne puis venir.' Les serviteurs revinrent donc rapporter cela à leur maître. Alors, le maître de la maison fut très irrité ; il se tourna vers ses serviteurs et dit : 'J'ai préparé ce festin de mariage ; les jeunes bêtes grasses sont tuées et tout est prêt pour mes hôtes, mais ils ont dédaigné mon invitation. Chacun est allé vers ses terres et ses marchandises, et ils ont même manqué de respect envers mes serviteurs qui leur demandaient de venir à mon festin. Allez donc promptement dans les rues et les ruelles de la ville, sur les grandes routes et les chemins, et amenez ici les pauvres et les déshérités, les aveugles et les boiteux, pour qu'il y ait des convives au festin de mariage.' Les serviteurs firent ce que leur maître ordonnait, et, même alors, il y restait de la place pour d'autres invités. Alors, ce Seigneur dit à ses serviteurs : 'Allez maintenant sur les routes et dans la campagne, et amenez de force ceux qui s'y trouvent, pour que ma maison soit remplie. Je déclare qu'aucun des premiers invités ne goûtera à mon souper.' Et les serviteurs firent ce que leur maître leur ordonnait, et la maison fut remplie. »

Lorsque les convives du pharisien entendirent ces paroles, ils partirent et rentrèrent chacun chez eux. Parmi les pharisiens sarcastiques présents ce matin-là, il y en eut au moins un qui comprit la signification de cette parabole, car il fut baptisé le jour même et confessa publiquement sa foi dans l'évangile du royaume. Ce soir-là, Abner fit un sermon sur cette parabole au conseil général des croyants.

Le lendemain, tous les apôtres entreprirent l'exercice philosophique consistant à essayer

## 2. PARABLE OF THE GREAT SUPPER

167:2.1 (1835.1) As Jesus finished speaking at the breakfast table of the Pharisee, one of the lawyers present, desiring to relieve the silence, thoughtlessly said: "Blessed is he who shall eat bread in the kingdom of God" — that being a common saying of those days. And then Jesus spoke a parable, which even his friendly host was compelled to take to heart. He said:

167:2.2 (1835.2) "A certain ruler gave a great supper, and having bidden many guests, he dispatched his servants at suppertime to say to those who were invited, 'Come, for everything is now ready.' And they all with one accord began to make excuses. The first said, 'I have just bought a farm, and I must needs to go prove it; I pray you have me excused.' Another said, 'I have bought five yoke of oxen, and I must go to receive them; I pray you have me excused.' And another said, 'I have just married a wife, and therefore I cannot come.' So the servants went back and reported this to their master. When the master of the house heard this, he was very angry, and turning to his servants, he said: 'I have made ready this marriage feast; the fatlings are killed, and all is in readiness for my guests, but they have spurned my invitation; they have gone every man after his lands and his merchandise, and they even show disrespect to my servants who bid them come to my feast. Go out quickly, therefore, into the streets and lanes of the city, out into the highways and the byways, and bring hither the poor and the outcast, the blind and the lame, that the marriage feast may have guests.' And the servants did as their lord commanded, and even then there was room for more guests. Then said the lord to his servants: 'Go now out into the roads and the countryside and constrain those who are there to come in that my house may be filled. I declare that none of those who were first bidden shall taste of my supper.' And the servants did as their master commanded, and the house was filled."

167:2.3 (1835.3) And when they heard these words, they departed; every man went to his own place. At least one of the sneering Pharisees present that morning comprehended the meaning of this parable, for he was baptized that day and made public confession of his faith in the gospel of the kingdom. Abner preached on this parable that night at the general council of believers.

167:2.4 (1835.4) The next day all of the apostles engaged in the philosophic exercise of



d'interpréter la signification de cette parabole du grand souper. Jésus écouta avec intérêt leurs diverses interprétations, mais refusa fermement de les aider à comprendre la parabole. Il se borna à dire : « Que chacun en trouve la signification pour lui-même et dans son âme. »

endeavoring to interpret the meaning of this parable of the great supper. Though Jesus listened with interest to all of these differing interpretations, he steadfastly refused to offer them further help in understanding the parable. He would only say, "Let every man find out the meaning for himself and in his own soul."

### 3. LA FEMME QUI AVAIT UN ESPRIT D'INFIRMITÉ

Abner s'était arrangé pour que le Maître enseignât dans la synagogue ce jour de sabbat. C'était la première fois que Jésus apparaissait dans une synagogue depuis qu'elles avaient toutes été fermées à son enseignement par ordre du sanhédrin. À la fin du service, Jésus abaissa le regard sur une femme assez âgée, fort abattue et dont le corps était plié en deux. Cette femme était, depuis longtemps, tyrannisée par la peur, et sa vie avait perdu toute joie. Jésus descendit de l'estrade, s'approcha d'elle, toucha à l'épaule son corps courbé et lui dit : « Femme, si seulement tu voulais croire, tu pourrais être entièrement libérée de ton esprit d'infirmité. » Et cette femme, qui avait été courbée et liée depuis plus de dix-huit ans par les dépressions de la peur, crut aux paroles du Maître ; elle se redressa immédiatement en vertu de sa foi. Voyant qu'il lui avait été donné de pouvoir se tenir droite, elle éleva la voix et glorifia Dieu.

L'infirmité de cette femme était entièrement mentale ; la courbure de son corps provenait de son mental déprimé. Malgré cela, le public crut que Jésus avait guéri une véritable infirmité physique. L'assemblée de Philadelphie accueillait favorablement les enseignements de Jésus, mais le chef de la synagogue était un pharisien hostile. Il partagea l'opinion de l'assemblée que Jésus avait guéri une maladie physique et s'indigna de ce que Jésus ait osé le faire un jour de sabbat. Il se dressa donc devant l'assemblée et dit : « Les hommes n'ont-ils pas six jours pour effectuer tout leur travail ? Venez donc vous faire guérir pendant les jours ouvrables, mais non le jour du sabbat. »

Après ces paroles du chef hostile, Jésus remonta sur l'estrade des orateurs et dit : « Pourquoi jouer un rôle d'hypocrite ? Chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache-t-il pas son bœuf de l'étable pour le conduire à l'abreuvoir ? Si cette bonne action est licite le jour du sabbat, cette femme, une fille d'Abraham que le mal a courbée pendant dix-huit ans, ne devrait-elle pas être délivrée de cette servitude et conduite à s'abreuver aux eaux de la liberté et de la vie, même en ce jour du sabbat ? » Tandis que la

### 3. THE WOMAN WITH THE SPIRIT OF INFIRMITY

<sup>167:3.1 (1835.5)</sup> Abner had arranged for the Master to teach in the synagogue on this Sabbath day, the first time Jesus had appeared in a synagogue since they had all been closed to his teachings by order of the Sanhedrin. At the conclusion of the service Jesus looked down before him upon an elderly woman who wore a downcast expression, and who was much bent in form. This woman had long been fear-ridden, and all joy had passed out of her life. As Jesus stepped down from the pulpit, he went over to her and, touching her bowed-over form on the shoulder, said: "Woman, if you would only believe, you could be wholly loosed from your spirit of infirmity." And this woman, who had been bowed down and bound up by the depressions of fear for more than eighteen years, believed the words of the Master and by faith straightened up immediately. When this woman saw that she had been made straight, she lifted up her voice and glorified God.

<sup>167:3.2 (1836.1)</sup> Notwithstanding that this woman's affliction was wholly mental, her bowed-over form being the result of her depressed mind, the people thought that Jesus had healed a real physical disorder. Although the congregation of the synagogue at Philadelphia was friendly toward the teachings of Jesus, the chief ruler of the synagogue was an unfriendly Pharisee. And as he shared the opinion of the congregation that Jesus had healed a physical disorder, and being indignant because Jesus had presumed to do such a thing on the Sabbath, he stood up before the congregation and said: "Are there not six days in which men should do all their work? In these working days come, therefore, and be healed, but not on the Sabbath day."

<sup>167:3.3 (1836.2)</sup> When the unfriendly ruler had thus spoken, Jesus returned to the speaker's platform and said: "Why play the part of hypocrites? Does not every one of you, on the Sabbath, loose his ox from the stall and lead him forth for watering? If such a service is permissible on the Sabbath day, should not this woman, a daughter of Abraham who has been bound down by evil these eighteen years, be loosed from this bondage and led forth to partake of the waters of liberty and life, even on this Sabbath day?" And as the woman continued

femme continuait à glorifier Dieu, l'assemblée se réjouit avec elle de sa guérison, et le critique fut couvert de honte.

Comme suite à sa critique publique de Jésus en ce jour de sabbat, le chef de la synagogue fut destitué et remplacé par un disciple de Jésus.

Jésus délivrait fréquemment, de leur esprit d'infirmité, de leur dépression mentale et de leur asservissement à la crainte, ces victimes de la peur. Mais la population croyait que toutes ces affections étaient soit des infirmités physiques, soit des possessions par de mauvais esprits.

Jésus enseigna de nouveau dans la synagogue le dimanche, et, ce jour-là à midi, de nombreux croyants furent baptisés par Abner dans la rivière qui coulait au sud de la ville. Le lendemain matin, Jésus et les dix apôtres seraient repartis pour Pella si l'un des messagers de David n'était arrivé, apportant à Jésus un message urgent de la part de ses amis de Béthanie près de Jérusalem.

to glorify God, his critic was put to shame, and the congregation rejoiced with her that she had been healed.

*167:3.4 (1836.3)* As a result of his public criticism of Jesus on this Sabbath the chief ruler of the synagogue was deposed, and a follower of Jesus was put in his place.

*167:3.5 (1836.4)* Jesus frequently delivered such victims of fear from their spirit of infirmity, from their depression of mind, and from their bondage of fear. But the people thought that all such afflictions were either physical disorders or possession of evil spirits.

*167:3.6 (1836.5)* Jesus taught again in the synagogue on Sunday, and many were baptized by Abner at noon on that day in the river which flowed south of the city. On the morrow Jesus and the ten apostles would have started back to the Pella encampment but for the arrival of one of David's messengers, who brought an urgent message to Jesus from his friends at Bethany, near Jerusalem.

#### 4. LE MESSAGE DE BÉTHANIE

Très tard dans la soirée du dimanche 26 février, un coureur arriva de Béthanie à Philadelphie, apportant un message de Marthe et Marie disant : « Seigneur, celui que tu aimes est très malade. » Ce message parvint à Jésus à la fin de la conférence du soir, juste au moment où il prenait congé des apôtres pour la nuit. Tout d'abord, Jésus ne répondit rien. Il se produisit un de ces étranges intermèdes, un temps où il paraissait être en communication avec quelque chose d'extérieur à lui, situé au-delà de lui. Puis il releva les yeux et s'adressa au messager de sorte que les apôtres purent l'entendre dire : « Cette maladie ne va pas réellement jusqu'à la mort. Ne doutez pas qu'elle puisse être utilisée pour glorifier Dieu et exalter le Fils. »

Jésus avait beaucoup d'amitié pour Marthe, Marie et leur frère Lazare. Il les aimait d'une affection fervente. Sa première pensée humaine fut d'aller immédiatement à leur secours, mais une autre idée apparut dans son mental conjugué. Il avait à peu près abandonné l'espoir de voir les dirigeants juifs de Jérusalem accepter un jour le royaume, mais il aimait toujours son peuple, et maintenant se présentait à lui un plan qui donnerait, aux scribes et aux pharisiens de Jérusalem, une chance de plus d'accepter ses enseignements. Il décida, si son Père le voulait, de faire, de cet ultime appel à Jérusalem, la manifestation extérieure la plus profonde et la plus stupéfiante de toute sa carrière terrestre. Les Juifs restaient attachés à l'idée d'un libérateur accomplissant des prodiges, et Jésus refusait de

#### 4. THE MESSAGE FROM BETHANY

*167:4.1 (1836.6)* Very late on Sunday night, February 26, a runner from Bethany arrived at Philadelphia, bringing a message from Martha and Mary which said, "Lord, he whom you love is very sick." This message reached Jesus at the close of the evening conference and just as he was taking leave of the apostles for the night. At first Jesus made no reply. There occurred one of those strange interludes, a time when he appeared to be in communication with something outside of, and beyond, himself. And then, looking up, he addressed the messenger in the hearing of the apostles, saying: "This sickness is really not to the death. Doubt not that it may be used to glorify God and exalt the Son."

*167:4.2 (1837.1)* Jesus was very fond of Martha, Mary, and their brother, Lazarus; he loved them with a fervent affection. His first and human thought was to go to their assistance at once, but another idea came into his combined mind. He had almost given up hope that the Jewish leaders at Jerusalem would ever accept the kingdom, but he still loved his people, and there now occurred to him a plan whereby the scribes and Pharisees of Jerusalem might have one more chance to accept his teachings; and he decided, his Father willing, to make this last appeal to Jerusalem the most profound and stupendous outward working of his entire earth career. The Jews clung to the idea of a wonder-working deliverer. And though he refused to stoop to the performance of material wonders or to the enactment of temporal exhibitions of political

s'abaisser à des prodiges matériels ou de faire des démonstrations temporelles de pouvoir politique. En la circonstance, il demanda cependant le consentement du Père pour manifester son pouvoir non encore démontré sur la vie et la mort.

Les Juifs avaient l'habitude d'enterrer leurs morts le jour de leur décès, ce qui était une pratique nécessaire dans un climat aussi chaud. Il arrivait souvent qu'ils mettaient au tombeau un individu simplement plongé dans le coma, de sorte qu'au bout de deux jours, ou même de trois, ce pseudo-mort sortait de la tombe. D'après la croyance des Juifs, l'esprit ou l'âme pouvait s'attarder près du corps pendant deux ou trois jours ; mais ne restait jamais après le troisième jour ; selon eux, la décomposition était bien avancée le quatrième jour, et personne ne revenait jamais de la tombe après ce laps de temps. C'est pourquoi Jésus demeura encore deux jours pleins à Philadelphie avant de se préparer à partir pour Béthanie.

En conséquence, le mercredi matin de bonne heure, il dit à ses apôtres : « Préparons-nous immédiatement à aller une fois de plus en Judée. » Après avoir entendu leur Maître dire cela, les apôtres se retirèrent à l'écart pendant un temps pour se consulter entre eux. Jacques prit la direction des débats, et les apôtres furent unanimes à penser que c'était pure folie que de permettre à Jésus de retourner en Judée. Ils revinrent comme un seul homme pour faire part de leur opinion à Jésus. Jacques dit : « Maître, tu as été à Jérusalem il y a quelques semaines, et les dirigeants ont cherché à te faire mourir, tandis que le peuple était prêt à te lapider. À ce moment-là, tu as donné à ces hommes leur chance de recevoir la vérité, et nous ne te permettrons pas de retourner en Judée. »

Alors Jésus dit : « Ne comprenez-vous pas que chaque journée a douze heures pendant lesquelles on peut faire son travail en sécurité ? Si un homme marche le jour, il ne trébuche pas, attendu qu'il a de la lumière. S'il marche la nuit, il risque de trébucher, car il est sans lumière. Tant que mon jour dure, je ne crains pas d'entrer en Judée. Je voudrais accomplir encore une puissante œuvre pour ces Juifs. Je voudrais leur donner une chance de plus de croire, même dans les conditions qui leur plaisent — gloire extérieure et manifestation visible du pouvoir du Père et de l'amour du Fils. En outre, n'avez-vous pas compris que notre ami Lazare s'est endormi et que je voudrais aller le réveiller de ce sommeil ? »

Alors, l'un des apôtres dit : « Maître, si Lazare s'est endormi, il est d'autant plus sûr de se rétablir. » À cette époque, les Juifs avaient l'habitude de parler de la mort comme d'une forme de sommeil, mais les apôtres n'avaient pas

power, he did now ask the Father's consent for the manifestation of his hitherto unexhibited power over life and death.

167:4.3 (1837.2) The Jews were in the habit of burying their dead on the day of their demise; this was a necessary practice in such a warm climate. It often happened that they put in the tomb one who was merely comatose, so that on the second or even the third day, such a one would come forth from the tomb. But it was the belief of the Jews that, while the spirit or soul might linger near the body for two or three days, it never tarried after the third day; that decay was well advanced by the fourth day, and that no one ever returned from the tomb after the lapse of such a period. And it was for these reasons that Jesus tarried yet two full days in Philadelphia before he made ready to start for Bethany.

167:4.4 (1837.3) Accordingly, early on Wednesday morning he said to his apostles: "Let us prepare at once to go into Judea again." And when the apostles heard their Master say this, they drew off by themselves for a time to take counsel of one another. James assumed the direction of the conference, and they all agreed that it was only folly to allow Jesus to go again into Judea, and they came back as one man and so informed him. Said James: "Master, you were in Jerusalem a few weeks back, and the leaders sought your death, while the people were minded to stone you. At that time you gave these men their chance to receive the truth, and we will not permit you to go again into Judea."

167:4.5 (1837.4) Then said Jesus: "But do you not understand that there are twelve hours of the day in which work may safely be done? If a man walks in the day, he does not stumble inasmuch as he has light. If a man walks in the night, he is liable to stumble since he is without light. As long as my day lasts, I fear not to enter Judea. I would do one more mighty work for these Jews; I would give them one more chance to believe, even on their own terms — conditions of outward glory and the visible manifestation of the power of the Father and the love of the Son. Besides, do you not realize that our friend Lazarus has fallen asleep, and I would go to awake him out of this sleep!"

167:4.6 (1837.5) Then said one of the apostles: "Master, if Lazarus has fallen asleep, then will he the more surely recover." It was the custom of the Jews at that time to speak of death as a form of sleep, but as the apostles did not understand that

compris que Jésus voulait dire que Lazare avait quitté ce monde. Le Maître s'expliqua donc clairement : « Lazare est mort. Dans votre intérêt, et même si cela ne doit pas sauver les autres, je suis heureux de ne pas m'être trouvé là, afin que vous ayez maintenant une nouvelle raison de croire en moi. Vous allez être témoins d'un événement qui devrait vous fortifier tous en préparation du jour où je prendrai congé de vous pour retourner vers le Père. »

Devant l'impossibilité de persuader Jésus de s'abstenir d'aller en Judée, et l'hésitation de certains apôtres à l'y accompagner, Thomas s'adressa à ses compagnons et dit : « Nous avons exprimé nos craintes au Maître, mais il est décidé à aller à Béthanie. J'estime qu'il court à sa perte ; on va sûrement le tuer. Mais, si c'est le choix du Maître, conduisons-nous comme des braves ; allons-y pour mourir avec lui. » Comme toujours, dans les affaires nécessitant un courage délibéré et soutenu, Thomas fut le point d'appui du groupe des douze apôtres.

## 5. SUR LE CHEMIN DE BÉTHANIE

Une compagnie de près de cinquante amis et ennemis suivit Jésus sur la route de Judée. Le mercredi, à l'heure du repas de midi, il fit, à ses apôtres et à ce groupe d'accompagnateurs, un exposé sur « Les Conditions du Salut », et, à la fin de cette leçon, il raconta la parabole du pharisien et du publicain (un collecteur de taxes). Jésus dit : « Vous voyez ainsi que le Père donne le salut aux enfants des hommes, et que ce salut est un don gratuit à tous ceux qui ont la foi d'accepter la filiation dans la famille divine. L'homme ne peut rien faire pour gagner ce salut. Les œuvres du pharisaïsme ne peuvent acheter la faveur de Dieu, et de longues prières en public ne compenseront pas le manque de foi vivante dans le cœur. Vous pouvez tromper les hommes par vos prestations extérieures, mais Dieu scrute votre âme. Ce que je vous dis est bien illustré par l'exemple de deux hommes, un pharisien et un publicain, qui allèrent au temple pour prier. Le pharisien se tint debout et pria en lui-même : 'Ô Dieu, je te rends grâces de ne pas ressembler au reste des hommes, qui sont exacteurs, ignorants, injustes et adultères, ni même à ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je donne la dime de tout ce que j'acquiers.' Par contre, le publicain se tenait à l'écart et n'osait même pas lever les yeux au ciel ; il se frappait la poitrine en disant : 'Ô Dieu, sois miséricordieux pour un pécheur comme moi.' Je vous dis que c'est le publicain qui rentra chez lui avec l'approbation de Dieu, plutôt que le pharisien, car quiconque s'élève sera humilié et quiconque s'humilie sera élevé. »

Ce soir-là, à Jéricho, les pharisiens hostiles

Jesus meant that Lazarus had departed from this world, he now said plainly: "Lazarus is dead. And I am glad for your sakes, even if the others are not thereby saved, that I was not there, to the end that you shall now have new cause to believe in me; and by that which you will witness, you should all be strengthened in preparation for that day when I shall take leave of you and go to the Father."

*167:4.7 (1838.1)* When they could not persuade him to refrain from going into Judea, and when some of the apostles were loath even to accompany him, Thomas addressed his fellows, saying: "We have told the Master our fears, but he is determined to go to Bethany. I am satisfied it means the end; they will surely kill him, but if that is the Master's choice, then let us acquit ourselves like men of courage; let us go also that we may die with him." And it was ever so; in matters requiring deliberate and sustained courage, Thomas was always the mainstay of the twelve apostles.

## 5. ON THE WAY TO BETHANY

*167:5.1 (1838.2)* On the way to Judea Jesus was followed by a company of almost fifty of his friends and enemies. At their noon lunchtime, on Wednesday, he talked to his apostles and this group of followers on the "Terms of Salvation," and at the end of this lesson told the parable of the Pharisee and the publican (a tax collector). Said Jesus: "You see, then, that the Father gives salvation to the children of men, and this salvation is a free gift to all who have the faith to receive sonship in the divine family. There is nothing man can do to earn this salvation. Works of self-righteousness cannot buy the favor of God, and much praying in public will not atone for lack of living faith in the heart. Men you may deceive by your outward service, but God looks into your souls. What I am telling you is well illustrated by two men who went into the temple to pray, the one a Pharisee and the other a publican. The Pharisee stood and prayed to himself: 'O God, I thank you that I am not like the rest of men, extortioners, unlearned, unjust, adulterers, or even like this publican. I fast twice a week; I give tithes of all that I get.' But the publican, standing afar off, would not so much as lift his eyes to heaven but smote his breast, saying, 'God be merciful to me a sinner.' I tell you that the publican went home with God's approval rather than the Pharisee, for every one who exalts himself shall be humbled, but he who humbles himself shall be exalted."

*167:5.2 (1838.3)* That night, in Jericho, the unfriendly



cherchèrent à prendre Jésus au piège en l'incitant à discuter du mariage et du divorce, comme leurs semblables l'avaient jadis fait en Galilée ; mais le Maître évita adroitement de se laisser entraîner dans une opposition à leurs lois concernant le divorce. De même que le publicain et le pharisien illustraient la bonne et la mauvaise religion, leurs pratiques du divorce établissaient un contraste entre les meilleures lois matrimoniales du code juif et le honteux relâchement avec lequel les pharisiens interprétaient les règles du divorce formulées par Moïse. Le pharisien se jugeait lui-même d'après le critère le plus bas ; le publicain se mettait au diapason de l'idéal le plus élevé. Pour le pharisien, la dévotion était un moyen d'aboutir à l'inactivité justifiée et à l'assurance d'une fausse sécurité spirituelle. Pour le publicain, la dévotion était un moyen de vivifier son âme pour qu'elle comprenne la nécessité de se repentir, de se confesser et d'accepter par la foi un pardon miséricordieux. Le pharisien cherchait la justice, et le publicain, la miséricorde. La loi de l'univers est : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez.

Bien que Jésus eût refusé de se laisser entraîner dans une controverse avec les pharisiens au sujet du divorce, il proclama un enseignement positif des idéaux supérieurs concernant le mariage. Il exalta le mariage comme la relation humaine la plus idéale et la plus élevée. De même, il marqua sa forte désapprobation pour la pratique relâchée et injuste du divorce chez les Juifs de Jérusalem, qui, à cette époque, permettaient à un homme de divorcer pour les raisons les plus futiles. Il suffisait que l'intéressé accuse sa femme d'être une mauvaise cuisinière ou de mal tenir la maison, ou simplement qu'il se soit amouraché d'une femme plus jolie.

Les pharisiens étaient même allés jusqu'au point d'enseigner que ce genre de divorce facile était un privilège spécial accordé au peuple juif, et particulièrement aux pharisiens. Ainsi, tandis que Jésus refusait de faire des déclarations sur le mariage et le divorce, il condamna sévèrement ces honteuses caricatures des relations maritales et fit ressortir leur injustice vis-à-vis des femmes et des enfants. Jamais il ne sanctionna aucune pratique de divorce donnant à l'homme un avantage sur la femme ; le Maître n'approuva que les enseignements accordant aux femmes l'égalité avec les hommes.

Bien que Jésus n'eût pas offert de nouvelles règles concernant le mariage et le divorce, il incita les Juifs à se conformer à leurs propres lois et à leurs enseignements les plus élevés. Il s'appuya constamment sur les Écritures dans son effort pour améliorer leurs pratiques selon cette tendance sociale. Tout en soutenant ainsi les concepts idéaux et supérieurs du mariage, Jésus

Pharisees sought to entrap the Master by inducing him to discuss marriage and divorce, as did their fellows one time in Galilee, but Jesus artfully avoided their efforts to bring him into conflict with their laws concerning divorce. As the publican and the Pharisee illustrated good and bad religion, their divorce practices served to contrast the better marriage laws of the Jewish code with the disgraceful laxity of the Pharisaic interpretations of these Mosaic divorce statutes. The Pharisee judged himself by the lowest standard; the publican squared himself by the highest ideal. Devotion, to the Pharisee, was a means of inducing self-righteous inactivity and the assurance of false spiritual security; devotion, to the publican, was a means of stirring up his soul to the realization of the need for repentance, confession, and the acceptance, by faith, of merciful forgiveness. The Pharisee sought justice; the publican sought mercy. The law of the universe is: Ask and you shall receive; seek and you shall find.

167:5.3 (1838.4) Though Jesus refused to be drawn into a controversy with the Pharisees concerning divorce, he did proclaim a positive teaching of the highest ideals regarding marriage. He exalted marriage as the most ideal and highest of all human relationships. Likewise, he intimated strong disapproval of the lax and unfair divorce practices of the Jerusalem Jews, who at that time permitted a man to divorce his wife for the most trifling of reasons, such as being a poor cook, a faulty housekeeper, or for no better reason than that he had become enamored of a better-looking woman.

167:5.4 (1839.1) The Pharisees had even gone so far as to teach that divorce of this easy variety was a special dispensation granted the Jewish people, particularly the Pharisees. And so, while Jesus refused to make pronouncements dealing with marriage and divorce, he did most bitterly denounce these shameful floutings of the marriage relationship and pointed out their injustice to women and children. He never sanctioned any divorce practice which gave man any advantage over woman; the Master countenanced only those teachings which accorded women equality with men.

167:5.5 (1839.2) Although Jesus did not offer new mandates governing marriage and divorce, he did urge the Jews to live up to their own laws and higher teachings. He constantly appealed to the written Scriptures in his effort to improve their practices along these social lines. While thus upholding the high and ideal concepts of marriage, Jesus skillfully avoided clashing with his



évita habilement le conflit avec ses questionneurs concernant les pratiques sociales telles que représentées soit dans leurs lois écrites, soit par leurs privilèges de divorce auxquels ils tenaient beaucoup.

Il fut très difficile aux apôtres de comprendre le peu d'empressement du Maître à faire des déclarations positives au sujet des problèmes scientifiques, sociaux, économiques et politiques. Ils ne réalisaient pas tout à fait que sa mission terrestre concernait exclusivement la révélation de vérités spirituelles et religieuses.

Tard dans la soirée, après que Jésus eut parlé du mariage et du divorce, ses apôtres lui posèrent, en privé, de nombreuses questions additionnelles. Ses réponses à leurs enquêtes délivrèrent leur mental de beaucoup de fausses conceptions. À la fin de cette conférence, Jésus dit : « Le mariage est honorable et doit être désiré par tous les hommes. Le fait que le Fils de l'Homme poursuit, seul, sa mission terrestre ne porte aucune atteinte au caractère désirable du mariage. C'est la volonté du Père que j'agisse ainsi, mais le même Père a ordonné la création des mâles et des femelles ; Dieu veut que les hommes et les femmes trouvent leur service le plus élevé et la joie correspondante en établissant des foyers pour accueillir et élever des enfants, pour la création desquels ces parents deviennent coassociés aux Créateurs du ciel et de la terre. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'un. »

De cette manière, Jésus soulagea le mental des apôtres d'un grand nombre de soucis concernant le mariage et clarifia de nombreux malentendus concernant le divorce. En même temps, il contribua largement à exalter leurs idéaux d'union sociale, et à accroître leur respect pour les femmes, les enfants et le foyer.

## 6. LA BÉNÉDICTION DES PETITS ENFANTS

Le message vespéral de Jésus sur le mariage et sur le caractère sacré des enfants se répandit dans tout Jéricho, de sorte que, le lendemain matin, longtemps avant que Jésus et les apôtres ne soient prêts à partir, et même avant l'heure du déjeuner, un grand nombre de mères se rassemblèrent près du logement de Jésus, apportant leurs enfants dans leurs bras ou les conduisant par la main, et désirant qu'il bénisse les petits. Lorsque les apôtres sortirent et virent ce rassemblement de mères avec leurs enfants, ils tentèrent de les renvoyer, mais ces femmes refusèrent de partir avant que le Maître ait imposé les mains sur leurs enfants et les ait bénis. Quand les apôtres réprimandèrent bruyamment ces

questionneurs about the social practices represented by either their written laws or their much-cherished divorce privileges.

*167:5.6 (1839.3)* It was very difficult for the apostles to understand the Master's reluctance to make positive pronouncements relative to scientific, social, economic, and political problems. They did not fully realize that his earth mission was exclusively concerned with revelations of spiritual and religious truths.

*167:5.7 (1839.4)* After Jesus had talked about marriage and divorce, later on that evening his apostles privately asked many additional questions, and his answers to these inquiries relieved their minds of many misconceptions. At the conclusion of this conference Jesus said: "Marriage is honorable and is to be desired by all men. The fact that the Son of Man pursues his earth mission alone is in no way a reflection on the desirability of marriage. That I should so work is the Father's will, but this same Father has directed the creation of male and female, and it is the divine will that men and women should find their highest service and consequent joy in the establishment of homes for the reception and training of children, in the creation of whom these parents become copartners with the Makers of heaven and earth. And for this cause shall a man leave his father and mother and shall cleave to his wife, and they two shall become as one."

*167:5.8 (1839.5)* And in this way Jesus relieved the minds of the apostles of many worries about marriage and cleared up many misunderstandings regarding divorce; at the same time he did much to exalt their ideals of social union and to augment their respect for women and children and for the home.

## 6. BLESSING THE LITTLE CHILDREN

*167:6.1 (1839.6)* That evening Jesus' message regarding marriage and the blessedness of children spread all over Jericho, so that the next morning, long before Jesus and the apostles prepared to leave, even before breakfast time, scores of mothers came to where Jesus lodged, bringing their children in their arms and leading them by their hands, and desired that he bless the little ones. When the apostles went out to view this assemblage of mothers with their children, they endeavored to send them away, but these women refused to depart until the Master laid his hands on their children and blessed them. And when the apostles loudly rebuked these mothers, Jesus, hearing the tumult, came out and indignantly

mères, Jésus, entendant le tumulte, sortit et leur fit des reproches indignés en disant : « Laissez venir à moi les petits enfants ; ne le leur interdisez pas, car le royaume des cieus est composé de leurs pareils. En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque ne reçoit pas le royaume de Dieu comme un petit enfant ne pourra y entrer pour y atteindre la pleine stature de son humanité spirituelle. »

Après avoir ainsi parlé à ses apôtres, Jésus accueillit tous les enfants et leur imposa les mains en adressant des paroles d'encouragement et d'espoir à leurs mères.

Jésus parlait souvent à ses apôtres des maisons célestes et leur enseignait que les enfants évoluant de Dieu doivent y croire spirituellement, comme les enfants grandissent physiquement sur ce monde. Les choses sacrées paraissent souvent banales ; ainsi, en ce jour, ces enfants et leurs mères ne se rendaient pas compte que les intelligences de Nébadon observaient les enfants de Jéricho jouant avec le Créateur d'un univers.

Le statut des femmes en Palestine fut grandement amélioré par l'enseignement de Jésus. Il en aurait été de même dans le monde entier si ses disciples ne s'étaient pas tellement écartés de ce que le Maître avait pris tant de peine à leur enseigner.

Ce fut également à Jéricho, au cours d'une discussion sur la formation religieuse précoce des enfants à des habitudes d'adoration divine, que Jésus inculqua à ses apôtres la grande valeur de la beauté en tant qu'influence incitant à l'adoration, spécialement chez les enfants. Par ses préceptes et son exemple, le Maître enseigna la valeur de l'adoration du Créateur au milieu des paysages naturels de la création. Il préférait communier avec le Père céleste parmi les arbres et les humbles créatures du monde naturel. Il prenait plaisir à contempler le Père à travers le spectacle inspirant des royaumes étoilés des Fils Créateurs.

Quand il n'est pas possible d'adorer Dieu dans les tabernacles de la nature, les hommes devraient faire de leur mieux pour se ménager des maisons de beauté, des sanctuaires d'une simplicité attrayante et artistement embellis, de manière à éveiller les sentiments humains les plus élevés associés à l'approche intellectuelle de la communion spirituelle avec Dieu. La vérité, la beauté et la sainteté apportent une aide puissante et efficace à la véritable adoration. La communion d'esprit n'est pas encouragée simplement par une ornementation massive et les excès de décoration d'un art humain compliqué et fastueux. La beauté est la plus religieuse quand elle est la plus simple et la plus proche de la nature. Il est bien

reproved them, saying: "Suffer little children to come to me; forbid them not, for of such is the kingdom of heaven. Verily, verily, I say to you, whosoever receives not the kingdom of God as a little child shall hardly enter therein to grow up to the full stature of spiritual manhood."

167:6.2 (1840.1) And when the Master had spoken to his apostles, he received all of the children, laying his hands on them, while he spoke words of courage and hope to their mothers.

167:6.3 (1839.8) Jesus often talked to his apostles about the celestial mansions and taught that the advancing children of God must there grow up spiritually as children grow up physically on this world. And so does the sacred oftentimes appear to be the common, as on this day these children and their mothers little realized that the onlooking intelligences of Nebadon beheld the children of Jericho playing with the Creator of a universe.

167:6.4 (1839.9) Woman's status in Palestine was much improved by Jesus' teaching; and so it would have been throughout the world if his followers had not departed so far from that which he painstakingly taught them.

167:6.5 (1839.10) It was also at Jericho, in connection with the discussion of the early religious training of children in habits of divine worship, that Jesus impressed upon his apostles the great value of beauty as an influence leading to the urge to worship, especially with children. The Master by precept and example taught the value of worshipping the Creator in the midst of the natural surroundings of creation. He preferred to commune with the heavenly Father amidst the trees and among the lowly creatures of the natural world. He rejoiced to contemplate the Father through the inspiring spectacle of the starry realms of the Creator Sons.

167:6.6 (1839.11) When it is not possible to worship God in the tabernacles of nature, men should do their best to provide houses of beauty, sanctuaries of appealing simplicity and artistic embellishment, so that the highest of human emotions may be aroused in association with the intellectual approach to spiritual communion with God. Truth, beauty, and holiness are powerful and effective aids to true worship. But spirit communion is not promoted by mere massive ornateness and overmuch embellishment with man's elaborate and ostentatious art. Beauty is most religious when it is most simple and naturelike. How unfortunate that little children should have their first introduction to concepts of public worship in cold and barren rooms so devoid of the beauty appeal

malheureux que les petits enfants aient leur premier contact avec les concepts du culte public dans des salles froides et nues si dépourvues de l'attrait de la beauté et inspirant si peu l'allégresse et la sainteté ! Il faudrait que l'initiation de l'enfant à l'adoration ait lieu dans les paysages de la nature, et que, plus tard, il accompagne ses parents dans des édifices publics d'assemblées religieuses qui aient au moins autant d'attrait matériel et de beauté artistique que la maison où il a son domicile habituel.

and so empty of all suggestion of good cheer and inspiring holiness! The child should be introduced to worship in nature's outdoors and later accompany his parents to public houses of religious assembly which are at least as materially attractive and artistically beautiful as the home in which he is daily domiciled.

## 7. L'ENTRETIEN AU SUJET DES ANGES

Tandis que le groupe apostolique remontait les collines allant de Jéricho à Béthanie, Nathanael marcha presque tout le temps aux côtés de Jésus ; leur discussion sur les rapports des enfants avec le royaume des cieux les conduisit indirectement à étudier le ministère des anges. Nathanael finit par poser au Maître la question suivante : « Vu que le grand-prêtre est un sadducéen, et attendu que les sadducéens ne croient pas aux anges, qu'allons-nous enseigner au peuple au sujet des ministres célestes ? » Alors, Jésus donna, entre autres, les indications suivantes :

« Les armées angéliques forment un ordre séparé d'êtres créés. Ils sont entièrement différents de l'ordre matériel des créatures mortelles et opèrent comme un groupe distinct d'intelligences de l'univers. Les anges n'appartiennent pas au groupe de créatures dénommé 'Fils de Dieu' dans les Écritures. Ils ne sont pas non plus les esprits glorifiés des mortels qui ont poursuivi leurs progrès à travers les mondes élevés des maisons. Les anges sont une création directe, et ne se reproduisent pas. Les armées angéliques n'ont qu'une parenté spirituelle avec la race humaine. Tandis que l'homme progresse sur son chemin vers le Père du Paradis, il passe, à un moment donné, par un stade analogue à l'état des anges, mais l'homme mortel ne devient jamais un ange.

« Contrairement aux hommes, les anges ne meurent jamais. Ils sont immortels, à moins de se trouver impliqués dans le péché, comme certains le furent par les tromperies de Lucifer. Les anges sont les serviteurs spirituels du ciel et ne sont ni infiniment sages ni tout-puissants ; mais tous les anges loyaux sont vraiment purs et saints.

« Ne te rappelles-tu pas m'avoir déjà entendu vous dire que, si vos yeux spirituels étaient oints, vous verriez les cieux ouverts et vous apercevriez les anges de Dieu montant et descendant ? C'est par le ministère des anges qu'un monde peut être maintenu en contact avec les autres, car ne vous ai-je pas maintes fois dit que j'ai d'autres brebis

## 7. THE TALK ABOUT ANGELS

167:7.1 (1840.6) As they journeyed up the hills from Jericho to Bethany, Nathaniel walked most of the way by the side of Jesus, and their discussion of children in relation to the kingdom of heaven led indirectly to the consideration of the ministry of angels. Nathaniel finally asked the Master this question: "Seeing that the high priest is a Sadducee, and since the Sadducees do not believe in angels, what shall we teach the people regarding the heavenly ministers?" Then, among other things, Jesus said:

167:7.2 (1841.1) "The angelic hosts are a separate order of created beings; they are entirely different from the material order of mortal creatures, and they function as a distinct group of universe intelligences. Angels are not of that group of creatures called 'the Sons of God' in the Scriptures; neither are they the glorified spirits of mortal men who have gone on to progress through the mansions on high. Angels are a direct creation, and they do not reproduce themselves. The angelic hosts have only a spiritual kinship with the human race. As man progresses in the journey to the Father in Paradise, he does traverse a state of being at one time analogous to the state of the angels, but mortal man never becomes an angel.

167:7.3 (1841.2) "The angels never die, as man does. The angels are immortal unless, perchance, they become involved in sin as did some of them with the deceptions of Lucifer. The angels are the spirit servants in heaven, and they are neither all-wise nor all-powerful. But all of the loyal angels are truly pure and holy.

167:7.4 (1841.3) "And do you not remember that I said to you once before that, if you had your spiritual eyes anointed, you would then see the heavens opened and behold the angels of God ascending and descending? It is by the ministry of the angels that one world may be kept in touch with other worlds, for have I not repeatedly told you that I

n'appartenant pas à ce bercail ? Ces anges ne sont pas les espions du monde de l'esprit qui vous surveillent et vont ensuite raconter au Père les pensées de votre cœur, et lui faire un rapport sur les œuvres de la chair. Le Père n'a pas besoin de ce genre de services, puisque son propre esprit vit en vous. Mais ces esprits angéliques servent à tenir une partie de la création céleste au courant des actes accomplis dans d'autres parties lointaines de l'univers. Un grand nombre d'anges sont affectés au service des races humaines, tout en travaillant dans le gouvernement du Père et les univers des Fils. Quand je vous ai appris que beaucoup de ces séraphins étaient des esprits tutélaires, je ne parlais ni au figuré ni poétiquement. Tout ceci est vrai, indépendamment de votre difficulté à comprendre ces questions.

« Beaucoup de ces anges travaillent à sauver des hommes ; ne vous ai-je pas parlé de la joie séraphique lorsqu'une âme décide d'abandonner le péché et de commencer la recherche de Dieu ? Je vous ai même parlé de la joie en présence des anges du ciel à propos d'un seul pécheur qui se repent ; cela dénotait l'existence d'autres catégories supérieures d'êtres célestes qui s'occupent aussi du bien-être spirituel et du progrès divin de l'homme mortel.

« Ces anges s'occupent également beaucoup des moyens par lesquels l'esprit des hommes est libéré des tabernacles de la chair et leur âme escortée aux mondes célestes des maisons. Les anges sont les fidèles guides célestes de l'âme des hommes durant la période inexplorée et imprécise qui intervient entre la mort physique et la vie nouvelle dans les demeures de l'esprit. »

Jésus se serait entretenu plus longuement avec Nathanael du ministère des anges s'il n'avait été interrompu par l'approche de Marthe. Elle avait été informée, de l'arrivée du Maître à Béthanie, par des amis qui l'avaient vu monter les collines à l'est, et maintenant elle se hâtait pour l'accueillir.

have other sheep not of this fold? And these angels are not the spies of the spirit world who watch upon you and then go forth to tell the Father the thoughts of your heart and to report on the deeds of the flesh. The Father has no need of such service inasmuch as his own spirit lives within you. But these angelic spirits do function to keep one part of the heavenly creation informed concerning the doings of other and remote parts of the universe. And many of the angels, while functioning in the government of the Father and the universes of the Sons, are assigned to the service of the human races. When I taught you that many of these seraphim are ministering spirits, I spoke not in figurative language nor in poetic strains. And all this is true, regardless of your difficulty in comprehending such matters.

167:7.5 (1841.4) "Many of these angels are engaged in the work of saving men, for have I not told you of the seraphic joy when one soul elects to forsake sin and begin the search for God? I did even tell you of the joy in the presence of the angels of heaven over one sinner who repents, thereby indicating the existence of other and higher orders of celestial beings who are likewise concerned in the spiritual welfare and with the divine progress of mortal man.

167:7.6 (1841.5) "Also are these angels very much concerned with the means whereby man's spirit is released from the tabernacles of the flesh and his soul escorted to the mansions in heaven. Angels are the sure and heavenly guides of the soul of man during that uncharted and indefinite period of time which intervenes between the death of the flesh and the new life in the spirit abodes."

167:7.7 (1841.6) And he would have spoken further with Nathaniel regarding the ministry of angels, but he was interrupted by the approach of Martha, who had been informed that the Master was drawing near to Bethany by friends who had observed him ascending the hills to the east. And she now hastened to greet him.

## Fascicule 168. La résurrection de Lazare

⇨ 167

Livre d'Urantia

169 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 168 LA RÉSURRECTION DE LAZARE

##### Sections

##### Introduction

1. À la tombe de Lazare
2. La résurrection de Lazare
3. La réunion du Sanhédrin
4. La réponse à la prière
5. Ce qu'il advint de Lazare

##### Introduction

IL était un peu plus de midi quand Marthe partit à la rencontre de Jésus, qui franchissait la crête de la colline près de Béthanie. Son frère Lazare était mort depuis quatre jours et, à la fin de l'après-midi du dimanche, il avait été couché dans leur caveau de famille situé à l'extrémité du jardin. La pierre fermant l'entrée du caveau avait été roulée en place le matin même de ce jour, ce jeudi.

Quand Marthe et Marie avaient envoyé à Jésus la nouvelle de la maladie de Lazare, elles étaient convaincues que le Maître ferait quelque chose à ce sujet. Elles savaient que leur frère était très gravement malade, et n'osaient guère espérer que Jésus quitterait son travail d'instructeur et de prédicateur pour venir à leur secours. Mais elles avaient tellement confiance en son pouvoir de guérir les maladies qu'elles croyaient qu'il lui suffirait de prononcer les paroles curatives, et qu'aussitôt Lazare serait guéri. Lorsque Lazare mourut quelques heures après le départ du messenger de Béthanie pour Philadelphie, elles conclurent que le Maître n'avait pas appris la maladie de leur frère avant qu'il ne fût trop tard, avant que Lazare ne fût déjà décédé depuis plusieurs heures.

#### PAPER 168 THE RESURRECTION OF LAZARUS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. At the Tomb of Lazarus
2. The Resurrection of Lazarus
3. Meeting of the Sanhedrin
4. The Answer to Prayer
5. What Became of Lazarus

##### INTRODUCTION

*168:0.1 (1842.1)* IT WAS shortly after noon when Martha started out to meet Jesus as he came over the brow of the hill near Bethany. Her brother, Lazarus, had been dead four days and had been laid away in their private tomb at the far end of the garden late on Sunday afternoon. The stone at the entrance of the tomb had been rolled in place on the morning of this day, Thursday.

*168:0.2 (1842.2)* When Martha and Mary sent word to Jesus concerning Lazarus's illness, they were confident the Master would do something about it. They knew that their brother was desperately sick, and though they hardly dared hope that Jesus would leave his work of teaching and preaching to come to their assistance, they had such confidence in his power to heal disease that they thought he would just speak the curative words, and Lazarus would immediately be made whole. And when Lazarus died a few hours after the messenger left Bethany for Philadelphia, they reasoned that it was because the Master did not learn of their brother's illness until it was too late, until he had already been dead for several hours.



Toutefois elles furent très déconcertées, ainsi que tous leurs amis croyants, par le message rapporté, le mardi matin, par un coureur arrivant à Béthanie. Le messenger insista sur le fait qu'il avait entendu Jésus dire : « ... cette maladie ne va pas réellement jusqu'à la mort. » Marthe et Marie ne pouvaient pas non plus comprendre pourquoi Jésus ne leur avait pas envoyé un mot ou ne leur avait pas offert son aide de quelque autre manière.

Beaucoup d'amis des hameaux voisins, et d'autres de Jérusalem, vinrent apporter leurs consolations aux deux sœurs plongées dans le chagrin. Lazare et ses sœurs étaient les enfants d'un Juif honorable et fortuné qui avait été le principal notable du petit village de Béthanie. Bien que tous trois fussent depuis longtemps d'ardents disciples de Jésus, ils étaient hautement respectés par tous ceux qui les connaissaient. Ils avaient hérité d'importants vignobles et de grandes oliviers dans le voisinage. Le fait qu'ils pouvaient s'offrir un caveau funéraire privé dans leur propriété était une preuve supplémentaire de leur fortune. Leurs parents avaient déjà été couchés tous deux dans ce tombeau.

Marie avait renoncé à l'espoir de voir venir Jésus et s'était abandonnée à son chagrin, mais Marthe s'accrocha à cette espérance jusqu'au matin où la pierre fut roulée devant le caveau pour en sceller l'entrée. Même alors, elle demanda à un jeune garçon du voisinage de surveiller, du haut de la colline, à l'est de Béthanie, la route descendant à Jéricho. Ce fut ce garçon qui apporta à Marthe la nouvelle que Jésus et ses amis approchaient.

Quand Marthe rencontra Jésus, elle tomba à ses pieds en s'écriant : « Maître, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort ! » Beaucoup de craintes traversaient le mental de Marthe, mais elle n'exprima aucun doute et ne s'aventura pas à critiquer ou à mettre en question la conduite de Jésus relative à la mort de Lazare. Lorsqu'elle eut parlé, Jésus se baissa pour la relever et dit : « Aie simplement la foi, Marthe, et ton frère ressuscitera. » Marthe répondit : « Je sais qu'il ressuscitera lors de la résurrection du dernier jour ; et même maintenant je crois que notre Père te donnera tout ce que tu demanderas à Dieu. »

Alors, Jésus regarda Marthe droit dans les yeux et dit : « Je suis la résurrection et la vie ; quiconque croit en moi vivra, même s'il meurt. En vérité, quiconque vit en croyant en moi ne mourra jamais réellement. Marthe, crois-tu cela ? » Et Marthe répondit au Maître : « Oui, je crois depuis longtemps que tu es le Libérateur, le Fils du Dieu vivant, celui-là même qui doit venir en ce monde. »

Jésus s'étant enquis de Marie, Marthe alla

168:0.3 (1842.3) But they, with all of their believing friends, were greatly puzzled by the message which the runner brought back Tuesday forenoon when he reached Bethany. The messenger insisted that he heard Jesus say, "...this sickness is really not to the death." Neither could they understand why he sent no word to them nor otherwise proffered assistance.

168:0.4 (1842.4) Many friends from near-by hamlets and others from Jerusalem came over to comfort the sorrow-stricken sisters. Lazarus and his sisters were the children of a well-to-do and honorable Jew, one who had been the leading resident of the little village of Bethany. And notwithstanding that all three had long been ardent followers of Jesus, they were highly respected by all who knew them. They had inherited extensive vineyards and olive orchards in this vicinity, and that they were wealthy was further attested by the fact that they could afford a private burial tomb on their own premises. Both of their parents had already been laid away in this tomb.

168:0.5 (1842.5) Mary had given up the thought of Jesus' coming and was abandoned to her grief, but Martha clung to the hope that Jesus would come, even up to the time on that very morning when they rolled the stone in front of the tomb and sealed the entrance. Even then she instructed a neighbor lad to keep watch down the Jericho road from the brow of the hill to the east of Bethany; and it was this lad who brought tidings to Martha that Jesus and his friends were approaching.

168:0.6 (1842.6) When Martha met Jesus, she fell at his feet, exclaiming, "Master, if you had been here, my brother would not have died!" Many fears were passing through Martha's mind, but she gave expression to no doubt, nor did she venture to criticize or question the Master's conduct as related to Lazarus's death. When she had spoken, Jesus reached down and, lifting her upon her feet, said, "Only have faith, Martha, and your brother shall rise again." Then answered Martha: "I know that he will rise again in the resurrection of the last day; and even now I believe that whatever you shall ask of God, our Father will give you."

168:0.7 (1843.1) Then said Jesus, looking straight into the eyes of Martha: "I am the resurrection and the life; he who believes in me, though he dies, yet shall he live. In truth, whosoever lives and believes in me shall never really die. Martha, do you believe this?" And Martha answered the Master: "Yes, I have long believed that you are the Deliverer, the Son of the living God, even he who should come to this world."

168:0.8 (1843.2) Jesus having inquired for Mary,

aussitôt à la maison et chuchota à sa sœur : « Le Maître est ici et t'a demandée. » Lorsque Marie entendit cela, elle se leva rapidement et se hâta vers Jésus, qui était resté à une certaine distance de la maison, à l'endroit où Marthe l'avait d'abord rencontré. Quand les amis, qui étaient auprès de Marie pour la consoler, virent qu'elle se levait en hâte et sortait, ils la suivirent en supposant qu'elle allait au tombeau pour pleurer.

Parmi les personnes présentes, se trouvaient beaucoup d'ennemis implacables de Jésus. C'est pourquoi Marthe était allée seule à sa rencontre, et c'est aussi pourquoi elle avait si discrètement informé Marie que le Maître l'avait demandée. Tout en désirant ardemment voir Jésus, Marthe souhaitait éviter tout incident déplaisant susceptible d'être causé par la soudaine arrivée du Maître au milieu d'un groupe important de ses adversaires de Jérusalem. Marthe avait eu l'intention de rester à la maison avec leurs amis pendant que Marie allait saluer Jésus, mais elle n'y parvint pas, car tous suivirent Marie et se trouvèrent ainsi d'une façon inattendue en présence du Maître.

Marthe la conduisit à Jésus et, lorsque Marie le vit, elle tomba à ses pieds en s'écriant : « Si seulement tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. » Lorsque Jésus vit combien tout le monde s'attristait de la mort de Lazare, son âme fut émue de compassion.

Quand les amis en deuil virent que Marie était allée accueillir Jésus, ils se retirèrent un peu à l'écart pendant que Marthe et Marie s'entretenaient avec le Maître, qui leur prodigua de nouveaux encouragements. Il les exhorta à conserver une foi vivace dans le Père et à se soumettre complètement à la volonté divine.

Le mental humain de Jésus fut puissamment remué par un conflit : d'une part il aimait Lazare et ses sœurs affligées, et d'autre part il dédaignait et méprisait les manifestations extérieures d'affection de certains Juifs incroyants aux intentions meurtrières. Jésus s'indigna de voir certains de ces prétendus amis afficher extérieurement leur deuil de la mort de Lazare, d'autant que ce faux chagrin était associé, dans leur cœur, à tant d'amère inimitié contre lui-même. Toutefois, certains de ces Juifs étaient sincères dans leur deuil, car ils étaient de vrais amis de la famille.

## 1. À LA TOMBE DE LAZARE

Après que Jésus eut passé quelques moments à consoler Marthe et Marie à l'écart des amis en deuil, il leur demanda : « Où l'avez-vous couché ? » Marthe dit : « Viens et vois. » Tandis

Martha went at once into the house and, whispering to her sister, said, "The Master is here and has asked for you." And when Mary heard this, she rose up quickly and hastened out to meet Jesus, who still tarried at the place, some distance from the house, where Martha had first met him. The friends who were with Mary, seeking to comfort her, when they saw that she rose up quickly and went out, followed her, supposing that she was going to the tomb to weep.

*168:0.9 (1843.3)* Many of those present were Jesus' bitter enemies. That is why Martha had come out to meet him alone, and also why she went in secretly to inform Mary that he had asked for her. Martha, while craving to see Jesus, desired to avoid any possible unpleasantness which might be caused by his coming suddenly into the midst of a large group of his Jerusalem enemies. It had been Martha's intention to remain in the house with their friends while Mary went to greet Jesus, but in this she failed, for they all followed Mary and so found themselves unexpectedly in the presence of the Master.

*168:0.10 (1843.4)* Martha led Mary to Jesus, and when she saw him, she fell at his feet, exclaiming, "If you had only been here, my brother would not have died!" And when Jesus saw how they all grieved over the death of Lazarus, his soul was moved with compassion.

*168:0.11 (1843.5)* When the mourners saw that Mary had gone to greet Jesus, they withdrew for a short distance while both Martha and Mary talked with the Master and received further words of comfort and exhortation to maintain strong faith in the Father and complete resignation to the divine will.

*168:0.12 (1843.6)* The human mind of Jesus was mightily moved by the contention between his love for Lazarus and the bereaved sisters and his disdain and contempt for the outward show of affection manifested by some of these unbelieving and murderously intentioned Jews. Jesus indignantly resented the show of forced and outward mourning for Lazarus by some of these professed friends inasmuch as such false sorrow was associated in their hearts with so much bitter enmity toward himself. Some of these Jews, however, were sincere in their mourning, for they were real friends of the family.

## 1. AT THE TOMB OF LAZARUS

*168:1.1 (1843.7)* After Jesus had spent a few moments in comforting Martha and Mary, apart from the mourners, he asked them, "Where have you laid him?" Then Martha said, "Come and see."

que le Maître suivait en silence les deux sœurs affligées, il pleura. En voyant ses larmes, un des Juifs amicaux qui les suivaient dit : « Voyez comme il l'aimait. Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle n'aurait-il pu empêcher cet homme de mourir ? » Entretemps, ils étaient arrivés devant le caveau familial, une petite grotte naturelle, ou déclivité, dans l'épaulement rocheux d'une dizaine de mètres de hauteur qui s'élevait au bout du jardin.

Il est difficile de faire comprendre au mental humain pourquoi Jésus pleura. Bien que nous ayons accès à l'enregistrement des émotions humaines et des pensées divines conjuguées de Jésus, telles que le mental de son Ajusteur Personnalisé les a enregistrées, nous ne sommes pas absolument certains de la cause réelle de ces manifestations émotionnelles. Nous avons tendance à croire que Jésus pleurait à cause d'un certain nombre de pensées et sentiments qui traversaient son mental à ce moment-là, tels que :

1. Il éprouvait une compassion sincère et attristée pour Marthe et Marie. Il avait une réelle et profonde affection pour ces sœurs qui avaient perdu leur frère.

2. Son mental était troublé par la foule de ceux qui portaient le deuil, dont quelques-uns éprouvaient un chagrin sincère et d'autres le simulaient. Jésus était toujours froissé par ces exhibitions extérieures d'affliction. Il savait que les sœurs aimaient leur frère et avaient foi dans la survie des croyants. Ces émotions contradictoires expliquent peut-être pourquoi il exprimait sa douleur en approchant du caveau.

3. Il hésitait sincèrement à ramener Lazare à la vie mortelle. Ses sœurs avaient réellement besoin de lui, mais Jésus regrettait d'avoir à faire revenir son ami pour lui voir subir ensuite des persécutions acharnées. Il savait bien que Lazare aurait à les subir pour avoir été le sujet de la plus grande démonstration de pouvoir du Fils de l'Homme.

Maintenant, nous pouvons exposer un fait intéressant et instructif. Bien que la présente histoire se déroule comme un événement apparemment normal et naturel dans les affaires humaines, elle comporte des aperçus indirects fort intéressants. D'une part un messenger va trouver Jésus le dimanche pour l'informer de la maladie de Lazare, et Jésus prévient « qu'elle ne va pas jusqu'à la mort » et d'autre part Jésus va en personne à Béthanie et même demande aux sœurs : « Où l'avez-vous couché ? » Tout cela semble indiquer que Jésus procédait à la manière des mortels et selon les connaissances limitées du mental humain. Néanmoins, les archives de l'univers révèlent que l'Ajusteur Personnalisé de

And as the Master followed on in silence with the two sorrowing sisters, he wept. When the friendly Jews who followed after them saw his tears, one of them said: "Behold how he loved him. Could not he who opened the eyes of the blind have kept this man from dying?" By this time they were standing before the family tomb, a small natural cave, or declivity, in the ledge of rock which rose up some thirty feet at the far end of the garden plot.

168:1.2 (1844.1) It is difficult to explain to human minds just why Jesus wept. While we have access to the registration of the combined human emotions and divine thoughts, as of record in the mind of the Personalized Adjuster, we are not altogether certain about the real cause of these emotional manifestations. We are inclined to believe that Jesus wept because of a number of thoughts and feelings which were going through his mind at this time, such as:

168:1.3 (1844.2) 1. He felt a genuine and sorrowful sympathy for Martha and Mary; he had a real and deep human affection for these sisters who had lost their brother.

168:1.4 (1844.3) 2. He was perturbed in his mind by the presence of the crowd of mourners, some sincere and some merely pretenders. He always resented these outward exhibitions of mourning. He knew the sisters loved their brother and had faith in the survival of believers. These conflicting emotions may possibly explain why he groaned as they came near the tomb.

168:1.5 (1844.4) 3. He truly hesitated about bringing Lazarus back to the mortal life. His sisters really needed him, but Jesus regretted having to summon his friend back to experience the bitter persecution which he well knew Lazarus would have to endure as a result of being the subject of the greatest of all demonstrations of the divine power of the Son of Man.

168:1.6 (1844.5) And now we may relate an interesting and instructive fact: Although this narrative unfolds as an apparently natural and normal event in human affairs, it has some very interesting side lights. While the messenger went to Jesus on Sunday, telling him of Lazarus's illness, and while Jesus sent word that it was "not to the death," at the same time he went in person up to Bethany and even asked the sisters, "Where have you laid him?" Even though all of this seems to indicate that the Master was proceeding after the manner of this life and in accordance with the limited knowledge of the human mind, nevertheless, the records of the universe reveal that Jesus' Personalized Adjuster issued orders for the

Jésus donna l'ordre de retenir l'Ajusteur de Pensée de Lazare sur Urantia, après la mort de Lazare, pour un temps indéterminé, et que cet ordre fut enregistré officiellement un quart d'heure avant le dernier soupir de Lazare.

Le mental divin de Jésus savait-il, dès avant la mort de Lazare, qu'il le ressusciterait d'entre les morts ? Nous l'ignorons. Nous savons seulement ce que nous exposons ici.

Beaucoup d'ennemis de Jésus eurent tendance à railler ses manifestations d'affection et se dirent entre eux : « S'il avait tant d'estime pour cet homme, pourquoi a-t-il attendu si longtemps pour venir à Béthanie ? S'il est ce qu'on prétend, pourquoi n'a-t-il pas sauvé son cher ami ? À quoi bon guérir des étrangers en Galilée s'il ne peut sauver ceux qu'il aime ? » Et, de bien d'autres manières, ils tournèrent en dérision les enseignements et les œuvres de Jésus, et les prirent à la légère.

Ainsi, ce jeudi après-midi vers deux heures et demie, dans le petit hameau de Béthanie, le cadre était tout préparé pour l'accomplissement de la plus grande de toutes les œuvres liées au ministère terrestre de Micaël de Nébadon, pour la plus puissante manifestation de pouvoir divin durant sa vie incarnée, car sa propre résurrection eut lieu seulement après qu'il eut été libéré des entraves de l'incarnation dans un corps mortel.

Le petit groupe réuni devant la tombe de Lazare n'imaginait pas qu'il y avait à proximité un vaste concours d'êtres célestes de tous ordres rassemblés sous la direction de Gabriel, maintenant en attente par ordre de l'Ajusteur Personnalisé de Jésus, vibrants d'expectative et prêts à exécuter les directives de leur Souverain bienaimé.

Lorsque Jésus commanda : « Enlevez la pierre », les armées célestes réunies se préparèrent à jouer le drame consistant à ressusciter Lazare dans la similitude de sa chair mortelle. Cette forme de résurrection implique des difficultés d'exécution qui transcendent de loin la technique habituelle de résurrection des créatures mortelles sous forme morontielle ; elle exige le concours d'un bien plus grand nombre de personnalités célestes et un appel beaucoup plus étendu aux ressources de l'univers.

Lorsque Marthe et Marie entendirent le commandement de Jésus ordonnant de rouler la pierre qui fermait le caveau, elles furent remplies de sentiments contradictoires. Marie espérait que Lazare allait être ressuscité d'entre les morts, mais Marthe, alors qu'elle partageait dans une certaine mesure la foi de sa sœur, était davantage tracassée par la crainte que, par son aspect extérieur, Lazare ne soit pas présentable à Jésus, aux apôtres et à leurs amis. Marthe dit : «

indefinite detention of Lazarus's Thought Adjuster on the planet subsequent to Lazarus's death, and that this order was made of record just fifteen minutes before Lazarus breathed his last.

168:1.7 (1844.6) Did the divine mind of Jesus know, even before Lazarus died, that he would raise him from the dead? We do not know. We know only what we are herewith placing on record.

168:1.8 (1844.7) Many of Jesus' enemies were inclined to sneer at his manifestations of affection, and they said among themselves: "If he thought so much of this man, why did he tarry so long before coming to Bethany? If he is what they claim, why did he not save his dear friend? What is the good of healing strangers in Galilee if he cannot save those whom he loves?" And in many other ways they mocked and made light of the teachings and works of Jesus.

168:1.9 (1844.8) And so, on this Thursday afternoon at about half past two o'clock, was the stage all set in this little hamlet of Bethany for the enactment of the greatest of all works connected with the earth ministry of Michael of Nebadon, the greatest manifestation of divine power during his incarnation in the flesh, since his own resurrection occurred after he had been liberated from the bonds of mortal habitation.

168:1.10 (1845.1) The small group assembled before Lazarus's tomb little realized the presence near at hand of a vast concourse of all orders of celestial beings assembled under the leadership of Gabriel and now in waiting, by direction of the Personalized Adjuster of Jesus, vibrating with expectancy and ready to execute the bidding of their beloved Sovereign.

168:1.11 (1845.2) When Jesus spoke those words of command, "Take away the stone," the assembled celestial hosts made ready to enact the drama of the resurrection of Lazarus in the likeness of his mortal flesh. Such a form of resurrection involves difficulties of execution which far transcend the usual technique of the resurrection of mortal creatures in morontia form and requires far more celestial personalities and a far greater organization of universe facilities.

168:1.12 (1845.3) When Martha and Mary heard this command of Jesus directing that the stone in front of the tomb be rolled away, they were filled with conflicting emotions. Mary hoped that Lazarus was to be raised from the dead, but Martha, while to some extent sharing her sister's faith, was more exercised by the fear that Lazarus would not be presentable, in his appearance, to Jesus, the apostles, and their friends. Said Martha: "Must we roll away the stone? My brother has now been



Devons-nous rouler la pierre de côté ? Mon frère est maintenant mort depuis quatre jours, de sorte qu'à l'heure qu'il est, la décomposition du corps a commencé. » Marthe dit cela également parce qu'elle ne comprenait pas avec certitude pourquoi le Maître avait demandé que la pierre fût enlevée ; elle pensait que Jésus voulait peut-être se borner à jeter un dernier regard sur Lazare. L'attitude de Marthe n'était ni ferme ni décidée. Tandis que les deux sœurs hésitaient à faire rouler la pierre, Jésus dit : « Ne vous ai-je pas dit, dès le commencement, que cette maladie n'irait pas jusqu'à la mort ? Ne suis-je pas venu pour accomplir ma promesse ? Et, après être venu à vous, n'ai-je pas dit que, si seulement vous croyiez, vous verriez la gloire de Dieu ? Pourquoi doutez-vous ? Combien de temps vous faudra-t-il pour croire et obéir ? »

Après que Jésus eut fini de parler, ses apôtres, aidés par des voisins de bonne volonté, se saisirent de la pierre et la roulèrent à l'écart de l'entrée du caveau.

Les Juifs croyaient communément que la goutte de fiel à la pointe de l'épée de l'ange de la mort commençait à opérer à la fin du troisième jour, de sorte qu'elle donnait son plein effet le quatrième jour. Ils admettaient que l'âme humaine peut s'attarder auprès de la tombe jusqu'à la fin du troisième jour, cherchant à ranimer le cadavre ; mais ils croyaient fermement qu'avant l'aurore du quatrième jour, cette âme s'en était allée dans la demeure des esprits trépassés.

Ces croyances et opinions concernant les morts et le départ de leur esprit servirent à confirmer au mental de toutes les personnes présentes auprès du tombeau de Lazare, et ultérieurement de toutes celles qui apprendraient ce qui allait se passer, qu'il s'agissait vraiment d'un cas de résurrection d'un mort par l'œuvre personnelle de celui qui avait proclamé être « la résurrection et la vie ».

## 2. LA RÉSURRECTION DE LAZARE

Le groupe d'environ quarante-cinq personnes se tenant devant la tombe put vaguement apercevoir la forme de Lazare, enveloppée dans des bandelettes de lin et reposant dans la niche droite inférieure du caveau funéraire. Tandis que ces créatures terrestres se tenaient là, en silence, osant à peine respirer, une vaste armée d'êtres célestes avait pris place, prête à répondre au signal d'action lorsque Gabriel, son commandant, le donnerait.

Jésus leva les yeux et dit : « Père, je te remercie d'avoir entendu ma requête et d'y avoir fait droit. Je sais que tu m'écoutes toujours, mais, à cause de ceux qui se tiennent ici avec moi, je

dead four days, so that by this time decay of the body has begun." Martha also said this because she was not certain as to why the Master had requested that the stone be removed; she thought maybe Jesus wanted only to take one last look at Lazarus. She was not settled and constant in her attitude. As they hesitated to roll away the stone, Jesus said: "Did I not tell you at the first that this sickness was not to the death? Have I not come to fulfill my promise? And after I came to you, did I not say that, if you would only believe, you should see the glory of God? Wherefore do you doubt? How long before you will believe and obey?"

168:1.13 (1845.4) When Jesus had finished speaking, his apostles, with the assistance of willing neighbors, laid hold upon the stone and rolled it away from the entrance to the tomb.

168:1.14 (1845.5) It was the common belief of the Jews that the drop of gall on the point of the sword of the angel of death began to work by the end of the third day, so that it was taking full effect on the fourth day. They allowed that the soul of man might linger about the tomb until the end of the third day, seeking to reanimate the dead body; but they firmly believed that such a soul had gone on to the abode of departed spirits ere the fourth day had dawned.

168:1.15 (1845.6) These beliefs and opinions regarding the dead and the departure of the spirits of the dead served to make sure, in the minds of all who were now present at Lazarus's tomb and subsequently to all who might hear of what was about to occur, that this was really and truly a case of the raising of the dead by the personal working of one who declared he was "the resurrection and the life."

## 2. THE RESURRECTION OF LAZARUS

168:2.1 (1845.7) As this company of some forty-five mortals stood before the tomb, they could dimly see the form of Lazarus, wrapped in linen bandages, resting on the right lower niche of the burial cave. While these earth creatures stood there in almost breathless silence, a vast host of celestial beings had swung into their places preparatory to answering the signal for action when it should be given by Gabriel, their commander.

168:2.2 (1846.1) Jesus lifted up his eyes and said: "Father, I am thankful that you heard and granted my request. I know that you always hear me, but because of those who stand here with me, I thus



m'entretiens ainsi avec toi pour qu'ils croient que tu m'as envoyé dans le monde et sachent que tu opères avec moi dans l'acte que nous nous préparons à accomplir. » Et, après avoir prié, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

Les spectateurs humains de la scène restèrent immobiles, mais la vaste armée céleste était toute affairée dans son action unifiée pour obéir à la parole du Créateur. En douze secondes du temps terrestre, la forme jusque-là inanimée de Lazare commença à bouger et s'assit bientôt sur le bord de la tablette de pierre où elle avait reposé. Son corps était enveloppé de vêtements funéraires et son visage était couvert d'un linge. Et tandis qu'il se tenait là debout devant eux — vivant — Jésus dit : « Déliez-le et laissez-le aller. »

Tous les spectateurs, sauf les apôtres ainsi que Marthe et Marie, s'enfuirent vers la maison. Ils étaient pâles de terreur et remplis de stupéfaction. Quelques-uns restèrent là, mais beaucoup se hâtèrent de rentrer chez eux.

Lazare salua Jésus et les apôtres. Il demanda la signification des vêtements funéraires et pourquoi il s'était réveillé dans le jardin. Jésus et les apôtres s'écartèrent, tandis que Marthe racontait à Lazare sa mort, son enterrement et sa résurrection. Elle dut lui expliquer qu'il était mort le dimanche et avait été ramené à la vie ce jeudi, car Lazare n'avait pas eu conscience du temps depuis qu'il s'était endormi dans la mort.

Au moment où Lazare sortit de la tombe, l'Ajusteur Personnalisé de Jésus, maintenant chef de son ordre dans cet univers local, commanda à l'ancien Ajusteur de Lazare, alors en attente, de revenir demeurer dans le mental et l'âme du ressuscité.

Ensuite, Lazare s'approcha de Jésus et, avec ses sœurs, il s'agenouilla aux pieds du Maître pour rendre grâce et louer Dieu. Jésus prit Lazare par la main et le releva en disant : « Mon fils, ce qui t'est arrivé sera également expérimenté par tous ceux qui croient à cet évangile, sauf qu'ils seront ressuscités sous une forme plus glorieuse. Tu seras un témoin vivant de la vérité que j'ai proclamée — je suis la résurrection et la vie. Allons tous maintenant à la maison prendre de la nourriture pour nos corps physiques. »

Tandis qu'ils marchaient vers la maison, Gabriel congédia les groupes supplémentaires des armées célestes assemblées et fit enregistrer le premier — et le dernier — cas, sur Urantia, de résurrection d'une créature mortelle dans la similitude de son corps physique mortel.

Lazare avait de la peine à comprendre ce qui était arrivé. Il savait qu'il avait été très malade, mais pouvait seulement se rappeler qu'il s'était

speak with you, that they may believe that you have sent me into the world, and that they may know that you are working with me in that which we are about to do." And when he had prayed, he cried with a loud voice, "Lazarus, come forth!"

168:2.3 (1846.2) Though these human observers remained motionless, the vast celestial host was all astir in unified action in obedience to the Creator's word. In just twelve seconds of earth time the hitherto lifeless form of Lazarus began to move and presently sat up on the edge of the stone shelf whereon it had rested. His body was bound about with grave cloths, and his face was covered with a napkin. And as he stood up before them — alive — Jesus said, "Loose him and let him go."

168:2.4 (1846.3) All, save the apostles, with Martha and Mary, fled to the house. They were pale with fright and overcome with astonishment. While some tarried, many hastened to their homes.

168:2.5 (1846.4) Lazarus greeted Jesus and the apostles and asked the meaning of the grave cloths and why he had awakened in the garden. Jesus and the apostles drew to one side while Martha told Lazarus of his death, burial, and resurrection. She had to explain to him that he had died on Sunday and was now brought back to life on Thursday, inasmuch as he had had no consciousness of time since falling asleep in death.

168:2.6 (1846.5) As Lazarus came out of the tomb, the Personalized Adjuster of Jesus, now chief of his kind in this local universe, gave command to the former Adjuster of Lazarus, now in waiting, to resume abode in the mind and soul of the resurrected man.

168:2.7 (1846.6) Then went Lazarus over to Jesus and, with his sisters, knelt at the Master's feet to give thanks and offer praise to God. Jesus, taking Lazarus by the hand, lifted him up, saying: "My son, what has happened to you will also be experienced by all who believe this gospel except that they shall be resurrected in a more glorious form. You shall be a living witness of the truth which I spoke — I am the resurrection and the life. But let us all now go into the house and partake of nourishment for these physical bodies."

168:2.8 (1846.7) As they walked toward the house, Gabriel dismissed the extra groups of the assembled heavenly host while he made record of the first instance on Urantia, and the last, where a mortal creature had been resurrected in the likeness of the physical body of death.

168:2.9 (1846.8) Lazarus could hardly comprehend what had occurred. He knew he had been very sick, but he could recall only that he had fallen

endormi et avait été réveillé. Jamais il ne put dire quoi que ce soit sur ces quatre jours dans la tombe, parce qu'il y avait été entièrement inconscient. Le temps n'existe pas pour ceux qui dorment du sommeil de la mort.

Beaucoup crurent en Jésus à la suite de cette œuvre puissante, mais d'autres ne firent qu'endurcir leur cœur pour mieux le rejeter. Dès le lendemain midi, cette histoire s'était répandue dans tout Jérusalem. Des dizaines d'hommes et de femmes allèrent à Béthanie pour contempler Lazare et lui parler. Les pharisiens alarmés et déconcertés convoquèrent précipitamment une réunion du sanhédrin pour décider ce qu'il fallait faire concernant ces nouveaux développements de la situation.

### 3. LA RÉUNION DU SANHÉDRIN

Le témoignage de cet homme ressuscité d'entre les morts contribua beaucoup à consolider la foi de la masse des croyants à l'évangile du royaume, mais n'eut pratiquement que peu ou pas d'influence sur l'attitude des dirigeants religieux et des chefs à Jérusalem, sinon de hâter leur décision de supprimer Jésus et de mettre fin à son œuvre.

Le lendemain, vendredi, à une heure de l'après-midi, le sanhédrin se réunit pour délibérer de nouveau sur la question : « Qu'allons-nous faire de Jésus de Nazareth ? » Après plus de deux heures de discussions et de débats acrimonieux, un pharisien proposa une résolution demandant la mort immédiate de Jésus, proclamant qu'il était une menace pour tout Israël, et engageant officiellement le sanhédrin, au mépris de tous les précédents, à prononcer une sentence de mort sans jugement.

Cet auguste corps de dirigeants juifs avait, maintes et maintes fois, décrété que Jésus devait être arrêté et jugé sous les inculpations de blasphème et de nombreuses autres accusations de mépris de la loi sacrée juive. Une fois déjà, le sanhédrin était allé jusqu'à déclarer que Jésus devait mourir, mais c'était la première fois que ce tribunal enregistrait le désir de décider sa mort préalablement à tout jugement. Toutefois, cette résolution ne fut pas mise aux voix, parce que quatorze membres du sanhédrin donnèrent leur démission en bloc lorsque cet acte inouï fut proposé. Ces démissions ne furent pas ratifiées avant un délai de deux semaines, mais le groupe de quatorze se retira du sanhédrin ce jour-là et ne siégea jamais plus au conseil. Plus tard, lors de l'enregistrement des démissions, cinq autres membres furent révoqués parce que leurs collègues estimaient qu'ils entretenaient des sentiments amicaux envers Jésus. Après

asleep and been awakened. He was never able to tell anything about these four days in the tomb because he was wholly unconscious. Time is nonexistent to those who sleep the sleep of death.

*168:2.10 (1846.9)* Though many believed in Jesus as a result of this mighty work, others only hardened their hearts the more to reject him. By noon the next day this story had spread over all Jerusalem. Scores of men and women went to Bethany to look upon Lazarus and talk with him, and the alarmed and disconcerted Pharisees hastily called a meeting of the Sanhedrin that they might determine what should be done about these new developments.

### 3. MEETING OF THE SANHEDRIN

*168:3.1 (1847.1)* Even though the testimony of this man raised from the dead did much to consolidate the faith of the mass of believers in the gospel of the kingdom, it had little or no influence on the attitude of the religious leaders and rulers at Jerusalem except to hasten their decision to destroy Jesus and stop his work.

*168:3.2 (1847.2)* At one o'clock the next day, Friday, the Sanhedrin met to deliberate further on the question, "What shall we do with Jesus of Nazareth?" After more than two hours of discussion and acrimonious debate, a certain Pharisee presented a resolution calling for Jesus' immediate death, proclaiming that he was a menace to all Israel and formally committing the Sanhedrin to the decision of death, without trial and in defiance of all precedent.

*168:3.3 (1847.3)* Time and again had this august body of Jewish leaders decreed that Jesus be apprehended and brought to trial on charges of blasphemy and numerous other accusations of flouting the Jewish sacred law. They had once before even gone so far as to declare he should die, but this was the first time the Sanhedrin had gone on record as desiring to decree his death in advance of a trial. But this resolution did not come to a vote since fourteen members of the Sanhedrin resigned in a body when such an unheard-of action was proposed. While these resignations were not formally acted upon for almost two weeks, this group of fourteen withdrew from the Sanhedrin on that day, never again to sit in the council. When these resignations were subsequently acted upon, five other members were thrown out because their associates believed they entertained friendly feelings toward Jesus. With the ejection of these nineteen men the

l'éviction de ces dix-neuf hommes, le sanhédrin était en mesure de juger et de condamner Jésus avec une solidarité voisine de l'unanimité.

La semaine suivante, Lazare et ses sœurs furent convoqués devant le sanhédrin. Après leur témoignage, il ne pouvait subsister aucun doute que Lazare avait été ressuscité d'entre les morts. Bien que les séances du sanhédrin eussent pratiquement admis la résurrection de Lazare, les archives continrent une résolution attribuant ce miracle, et tous les autres prodiges accomplis par Jésus, au pouvoir du prince des démons dont Jésus était déclaré l'allié.

Quelle que fût la source de son pouvoir d'accomplir des prodiges, les dirigeants juifs étaient persuadés que, si l'on n'y mettait pas fin immédiatement, tout le peuple ne tarderait pas à croire en Jésus, et qu'en outre, il surgirait de graves complications avec les autorités romaines, car beaucoup de ses disciples le considéraient comme le Messie, le libérateur d'Israël.

Ce fut à cette même réunion du sanhédrin que le grand-prêtre Caïphe exprima, pour la première fois, le vieil adage juif qu'il répéta ensuite tant de fois : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure plutôt que de voir périr la communauté. »

Bien que Jésus eût été informé des faits et gestes du sanhédrin en ce sombre vendredi après-midi, il n'en fut aucunement troublé et continua à se reposer jusqu'au lendemain du sabbat chez des amis habitant Bethphagé, un hameau voisin de Béthanie. Le dimanche matin de bonne heure, comme convenu, Jésus et les apôtres se rassemblèrent chez Lazare, prirent congé de la famille de Béthanie et repartirent pour le campement de Pella.

#### 4. LA RÉPONSE À LA PRIÈRE

Sur la route, de Béthanie à Pella, les apôtres posèrent à Jésus de nombreuses questions auxquelles il répondit franchement, sauf à celles qui concernaient les détails de la résurrection des morts. De tels problèmes dépassaient les capacités de compréhension des apôtres, et c'est pourquoi le Maître refusa de discuter de ces questions avec eux. Personne ne les accompagnait, puisqu'ils étaient partis secrètement de Béthanie. Jésus saisit donc l'occasion de dire aux dix apôtres bien des choses qui, à son avis, les prépareraient aux jours éprouvants qui n'allaient pas tarder à venir.

Le mental des apôtres était très stimulé et ils passèrent un temps considérable à discuter de leurs récentes expériences concernant la prière et la réponse à la prière. Ils se rappelaient tous la

Sanhedrin was in a position to try and to condemn Jesus with a solidarity bordering on unanimity.

*168:3.4 (1847.4)* The following week Lazarus and his sisters were summoned to appear before the Sanhedrin. When their testimony had been heard, no doubt could be entertained that Lazarus had been raised from the dead. Though the transactions of the Sanhedrin virtually admitted the resurrection of Lazarus, the record carried a resolution attributing this and all other wonders worked by Jesus to the power of the prince of devils, with whom Jesus was declared to be in league.

*168:3.5 (1847.5)* No matter what the source of his wonder-working power, these Jewish leaders were persuaded that, if he were not immediately stopped, very soon all the common people would believe in him; and further, that serious complications with the Roman authorities would arise since so many of his believers regarded him as the Messiah, Israel's deliverer.

*168:3.6 (1847.6)* It was at this same meeting of the Sanhedrin that Caiaphas the high priest first gave expression to that old Jewish adage, which he so many times repeated: "It is better that one man die, than that the community perish."

*168:3.7 (1847.7)* Although Jesus had received warning of the doings of the Sanhedrin on this dark Friday afternoon, he was not in the least perturbed and continued resting over the Sabbath with friends in Bethpage, a hamlet near Bethany. Early Sunday morning Jesus and the apostles assembled, by prearrangement, at the home of Lazarus, and taking leave of the Bethany family, they started on their journey back to the Pella encampment.

#### 4. THE ANSWER TO PRAYER

*168:4.1 (1848.1)* On the way from Bethany to Pella the apostles asked Jesus many questions, all of which the Master freely answered except those involving the details of the resurrection of the dead. Such problems were beyond the comprehension capacity of his apostles; therefore did the Master decline to discuss these questions with them. Since they had departed from Bethany in secret, they were alone. Jesus therefore embraced the opportunity to say many things to the ten which he thought would prepare them for the trying days just ahead.

*168:4.2 (1848.2)* The apostles were much stirred up in their minds and spent considerable time discussing their recent experiences as they were related to prayer and its answering. They all

déclaration faite, à Philadelphie, au messager arrivant de Béthanie quand Jésus avait dit clairement : « Cette maladie ne va pas réellement jusqu'à la mort. » Cependant, malgré cette promesse, Lazare était effectivement mort. Durant toute la journée, ils en revinrent constamment à discuter de ce problème de la réponse à la prière.

On peut résumer comme suit les réponses de Jésus à leurs nombreuses questions :

1. La prière est une expression du mental fini s'efforçant de s'approcher de l'Infini. La formulation d'une prière est donc nécessairement limitée par les connaissances, la sagesse et les attributs du fini. De même, la réponse doit être conditionnée par la vision, les buts, les idéaux et les prérogatives de l'Infini. Jamais on ne peut observer une continuité ininterrompue de phénomènes matériels entre la formulation d'une prière et la réception de la pleine réponse spirituelle qui y est faite.

2. Quand une prière reste apparemment sans réponse, le retard est souvent le présage d'une meilleure réponse, bien que, pour certaines bonnes raisons, cette réponse soit considérablement retardée. Quand Jésus a dit que la maladie de Lazare n'irait pas réellement jusqu'à la mort, Lazare était déjà mort depuis onze heures. Aucune prière sincère ne reste sans réponse, sauf quand le point de vue supérieur du monde spirituel a conçu une meilleure réponse, une réponse qui satisfait la requête de l'esprit de l'homme, par contraste avec la prière du simple mental de l'homme.

3. Quand les prières temporelles sont composées par l'esprit et exprimées avec foi, elles sont souvent si vastes et si inclusives qu'elles ne peuvent recevoir de réponse que dans l'éternité. Une supplique finie est parfois tellement imprégnée de l'emprise de l'Infini que la réponse doit être longtemps différée pour attendre la création de la capacité réceptrice adéquate. La prière de la foi peut englober tant d'éléments que la réponse ne peut être reçue qu'au Paradis.

4. Les réponses à la prière du mental humain sont souvent d'une nature telle que ce mental en prière ne peut les recevoir et les reconnaître qu'après avoir lui-même atteint l'état d'immortalité. Bien souvent, il faut attendre que l'être matériel ait progressé au niveau d'esprit pour qu'il puisse recevoir une réponse à sa prière.

5. Il se peut que la prière d'une personne qui connaît Dieu soit tellement déformée par l'ignorance et la superstition qu'il serait fort peu désirable d'y répondre. Alors, les êtres spirituels intermédiaires sont obligés de traduire cette prière d'une telle manière qu'au moment où la réponse arrive, le suppliant ne reconnaît pas que cette

recalled Jesus' statement to the Bethany messenger at Philadelphia, when he said plainly, "This sickness is not really to the death." And yet, in spite of this promise, Lazarus actually died. All that day, again and again, they reverted to the discussion of this question of the answer to prayer.

168:4.3 (1848.3) Jesus' answers to their many questions may be summarized as follows:

168:4.4 (1848.4) 1. Prayer is an expression of the finite mind in an effort to approach the Infinite. The making of a prayer must, therefore, be limited by the knowledge, wisdom, and attributes of the finite; likewise must the answer be conditioned by the vision, aims, ideals, and prerogatives of the Infinite. There never can be observed an unbroken continuity of material phenomena between the making of a prayer and the reception of the full spiritual answer thereto.

168:4.5 (1848.5) 2. When a prayer is apparently unanswered, the delay often betokens a better answer, although one which is for some good reason greatly delayed. When Jesus said that Lazarus's sickness was really not to the death, he had already been dead eleven hours. No sincere prayer is denied an answer except when the superior viewpoint of the spiritual world has devised a better answer, an answer which meets the petition of the spirit of man as contrasted with the prayer of the mere mind of man.

168:4.6 (1848.6) 3. The prayers of time, when indited by the spirit and expressed in faith, are often so vast and all-encompassing that they can be answered only in eternity; the finite petition is sometimes so fraught with the grasp of the Infinite that the answer must long be postponed to await the creation of adequate capacity for receptivity; the prayer of faith may be so all-embracing that the answer can be received only on Paradise.

168:4.7 (1848.7) 4. The answers to the prayer of the mortal mind are often of such a nature that they can be received and recognized only after that same praying mind has attained the immortal state. The prayer of the material being can many times be answered only when such an individual has progressed to the spirit level.

168:4.8 (1848.8) 5. The prayer of a God-knowing person may be so distorted by ignorance and so deformed by superstition that the answer thereto would be highly undesirable. Then must the intervening spirit beings so translate such a prayer that, when the answer arrives, the petitioner wholly fails to recognize it as the answer to his prayer.



réponse s'applique à sa prière.

6. Toutes les vraies prières sont adressées à des êtres spirituels, et il faut que la réponse à toutes ces suppliques soit formulée en termes spirituels ; les réponses doivent consister en réalités spirituelles. Les êtres spirituels ne peuvent offrir de réponses matérielles aux prières spirituelles, même si elles émanent d'êtres matériels. Ces derniers ne peuvent prier efficacement que s'ils « prient dans l'esprit ».

7. Nulle prière ne peut espérer une réponse à moins d'être née de l'esprit et nourrie par la foi. La sincérité de votre foi implique que vous avez pratiquement accordé d'avance, aux destinataires de votre prière, le plein droit de répondre à vos suppliques conformément à cette sagesse suprême et à cet amour divin qui, selon la description de votre foi, animent toujours ces êtres auxquels vous adressez vos prières.

8. L'enfant est toujours dans son droit quand il se risque à adresser une prière à ses parents. Et les parents restent toujours dans le domaine de leurs obligations parentales envers l'enfant dépourvu de maturité quand leur sagesse supérieure leur dicte qu'il faut retarder la réponse à la prière de l'enfant, la modifier, la passer au crible, la transcender, ou la reporter à un autre stade de l'ascension spirituelle.

9. N'hésitez pas à formuler les prières exprimant un désir spirituel ardent ; ne doutez pas qu'elles recevront une réponse. Ces réponses seront conservées en dépôt, en attendant que vous ayez effectivement atteint, sur ce monde-ci ou sur d'autres, les niveaux spirituels futurs d'épanouissement cosmique, où il vous deviendra possible de reconnaître et d'assimiler les réponses longtemps attendues à vos suppliques antérieures mais prématurées.

10. Toutes les suppliques authentiquement nées d'esprit sont certaines de recevoir une réponse. Demandez, et vous recevrez, mais n'oubliez pas que vous êtes des créatures qui progressent dans le temps et l'espace. Il vous faut donc constamment tenir compte du facteur espace-temps pour recevoir personnellement des réponses complètes à vos multiples prières et suppliques.

## 5. CE QU'IL ADVINT DE LAZARE

Lazare demeura dans sa maison de Béthanie où il fut un centre de grand intérêt pour de nombreux croyants sincères et beaucoup de curieux. Lazare y resta jusqu'à la semaine de la crucifixion de Jésus, où il fut averti que le sanhédrin avait décrété sa mort. Les dirigeants des Juifs étaient résolus à mettre fin à l'expansion

168:4.9 (1848.9) 6. All true prayers are addressed to spiritual beings, and all such petitions must be answered in spiritual terms, and all such answers must consist in spiritual realities. Spirit beings cannot bestow material answers to the spirit petitions of even material beings. Material beings can pray effectively only when they "pray in the spirit."

168:4.10 (1849.1) 7. No prayer can hope for an answer unless it is born of the spirit and nurtured by faith. Your sincere faith implies that you have in advance virtually granted your prayer hearers the full right to answer your petitions in accordance with that supreme wisdom and that divine love which your faith depicts as always actuating those beings to whom you pray.

168:4.11 (1849.2) 8. The child is always within his rights when he presumes to petition the parent; and the parent is always within his parental obligations to the immature child when his superior wisdom dictates that the answer to the child's prayer be delayed, modified, segregated, transcended, or postponed to another stage of spiritual ascension.

168:4.12 (1849.3) 9. Do not hesitate to pray the prayers of spirit longing; doubt not that you shall receive the answer to your petitions. These answers will be on deposit, awaiting your achievement of those future spiritual levels of actual cosmic attainment, on this world or on others, whereon it will become possible for you to recognize and appropriate the long-waiting answers to your earlier but ill-timed petitions.

168:4.13 (1849.4) 10. All genuine spirit-born petitions are certain of an answer. Ask and you shall receive. But you should remember that you are progressive creatures of time and space; therefore must you constantly reckon with the time-space factor in the experience of your personal reception of the full answers to your manifold prayers and petitions.

## 5. WHAT BECAME OF LAZARUS

168:5.1 (1849.5) Lazarus remained at the Bethany home, being the center of great interest to many sincere believers and to numerous curious individuals, until the days of the crucifixion of Jesus, when he received warning that the Sanhedrin had decreed his death. The rulers of the Jews were determined to put a stop to the



des enseignements de Jésus. Ils estimaient fort justement qu'il serait inutile de mettre Jésus à mort s'ils permettaient à Lazare, représentant l'apogée de son œuvre miraculeuse, de vivre et de témoigner que Jésus l'avait ressuscité d'entre les morts. Lazare avait déjà subi de cruelles persécutions de leur part.

Lazare prit donc hâtivement congé de ses sœurs à Béthanie, s'enfuit par Jéricho, traversa le Jourdain et ne s'accorda jamais un long repos avant d'avoir atteint Philadelphie. Lazare connaissait bien Abner et, là, il se sentait en sécurité contre les intrigues meurtrières de l'inique sanhédrin.

Peu après, Marthe et Marie vendirent leurs terres de Béthanie et rejoignirent leur frère en Pérée. Entretemps, Lazare était devenu trésorier de l'Église de Philadelphie. Il soutint vigoureusement Abner dans sa controverse avec Paul et l'Église de Jérusalem. À l'âge de 67 ans, il mourut finalement de la même maladie qui l'avait emporté à Béthanie, quand il était plus jeune.

further spread of the teachings of Jesus, and they well judged that it would be useless to put Jesus to death if they permitted Lazarus, who represented the very peak of his wonder-working, to live and bear testimony to the fact that Jesus had raised him from the dead. Already had Lazarus suffered bitter persecution from them.

*168:5.2 (1849.6)* And so Lazarus took hasty leave of his sisters at Bethany, fleeing down through Jericho and across the Jordan, never permitting himself to rest long until he had reached Philadelphia. Lazarus knew Abner well, and here he felt safe from the murderous intrigues of the wicked Sanhedrin.

*168:5.3 (1849.7)* Soon after this Martha and Mary disposed of their lands at Bethany and joined their brother in Perea. Meantime, Lazarus had become the treasurer of the church at Philadelphia. He became a strong supporter of Abner in his controversy with Paul and the Jerusalem church and ultimately died, when 67 years old, of the same sickness that carried him off when he was a younger man at Bethany.

## Fascicule 169. Derniers enseignements à Pella

⇨ 168

Livre d'Urantia

170 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 169 DERNIERS ENSEIGNEMENTS À PELLA

##### Sections

##### Introduction

1. La parabole du fils perdu
2. La parabole de l'intendant avisé
3. L'homme riche et le mendiant
4. Le Père et son royaume

#### PAPER 169 LAST TEACHING AT PELLA SECTIONS

##### Introduction

1. Parable of the Lost Son
2. Parable of the Shrewd Steward
3. The Rich Man and the Beggar
4. The Father and His Kingdom

##### Introduction

LE lundi 6 mars, tard dans la soirée, Jésus et les dix apôtres arrivèrent au camp de Pella. Ce fut la dernière semaine que Jésus y passa, et il l'employa très activement à enseigner la multitude et à instruire les apôtres. Tous les après-midis, il prêchait aux foules et, tous les soirs, il répondait aux questions des apôtres et de certains disciples les plus évolués résidant au camp.

La nouvelle de la résurrection de Lazare était parvenue au camp deux jours avant l'arrivée du Maître, et toute l'assemblée était en émoi. Depuis l'épisode où il avait nourri les cinq-mille, jamais rien ne s'était passé qui eût pareillement excité l'imagination des gens. Ce fut donc à l'apogée de la seconde phase de son ministère public que Jésus décida d'enseigner à Pella durant une seule courte semaine, puis de commencer la tournée de la Pérée méridionale, suivie directement par les expériences finales et tragiques de la dernière semaine à Jérusalem.

Les pharisiens et les chefs des prêtres avaient commencé à formuler leurs inculpations et à cristalliser leurs accusations. Ils s'opposaient aux enseignements du Maître pour les motifs suivants :

##### INTRODUCTION

*169:0.1 (1850.1)* LATE on Monday evening, March 6, Jesus and the ten apostles arrived at the Pella camp. This was the last week of Jesus' sojourn there, and he was very active in teaching the multitude and instructing the apostles. He preached every afternoon to the crowds and each night answered questions for the apostles and certain of the more advanced disciples residing at the camp.

*169:0.2 (1850.2)* Word regarding the resurrection of Lazarus had reached the encampment two days before the Master's arrival, and the entire assembly was agog. Not since the feeding of the five thousand had anything occurred which so aroused the imagination of the people. And thus it was at the very height of the second phase of the public ministry of the kingdom that Jesus planned to teach this one short week at Pella and then to begin the tour of southern Perea which led right up to the final and tragic experiences of the last week in Jerusalem.

*169:0.3 (1850.3)* The Pharisees and the chief priests had begun to formulate their charges and to crystallize their accusations. They objected to the Master's teachings on these grounds:

1. Il est un ami des publicains et des pécheurs ; il reçoit les impies et mange même avec eux.

2. Il est un blasphémateur ; il parle de Dieu comme étant son Père et se croit l'égal de Dieu.

3. Il viole la loi. Il guérit les malades le jour du sabbat et tourne en dérision de bien d'autres manières la loi sacrée d'Israël.

4. Il est l'allié des démons. Il opère des prodiges et fait des miracles apparents par le pouvoir de Belzébut, prince des démons.

169:0.4 (1850.4) 1. He is a friend of publicans and sinners; he receives the ungodly and even eats with them.

169:0.5 (1850.5) 2. He is a blasphemer; he talks about God as being his Father and thinks he is equal with God.

169:0.6 (1850.6) 3. He is a lawbreaker. He heals disease on the Sabbath and in many other ways flouts the sacred law of Israel.

169:0.7 (1850.7) 4. He is in league with devils. He works wonders and does seeming miracles by the power of Beelzebub, the prince of devils.

## 1. LA PARABOLE DU FILS PERDU

Le jeudi après-midi, Jésus parla à la multitude de la « Grâce du Salut ». Au cours de ce sermon, il raconta de nouveau l'histoire de la brebis perdue, et celle de la pièce d'argent perdue, puis il ajouta sa parabole favorite du fils prodigue. Jésus dit :

« De Samuel à Jean, les prophètes vous ont recommandé de chercher Dieu — de rechercher la vérité. Ils ont toujours dit : 'Cherchez le Seigneur pendant qu'on peut le trouver.' Tout cet enseignement devrait être pris à cœur, mais je suis venu vous montrer que, pendant que vous essayez de trouver Dieu, lui cherche également à vous trouver. Je vous ai raconté bien des fois l'histoire du bon berger qui abandonna les quatre-vingt-dix-neuf brebis au bercail pour aller à la recherche de celle qui était perdue ; et comment, lorsqu'il eut trouvé la brebis égarée, il la chargea sur son épaule et la rapporta tendrement au bercail. Quand la brebis égarée eut été ramenée au bercail, vous vous souvenez que le bon berger convoqua tous ses amis et les invita à se réjouir avec lui d'avoir trouvé la brebis perdue. De nouveau, je vous dis qu'il y a plus de joie au ciel pour un pécheur qui se repent que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance. Le fait que des âmes soient perdues ne fait qu'accroître l'intérêt que leur porte le Père céleste. Je suis venu dans ce monde pour accomplir les ordres de mon Père, et l'on a dit à juste titre du Fils de l'Homme qu'il est un ami des publicains et des pécheurs.

« On vous a enseigné que votre admission auprès de Dieu vient après votre repentir et comme conséquence de toutes vos œuvres de sacrifice et de pénitence, mais je vous assure que le Père vous accepte avant même que vous vous soyez repentis ; il envoie le Fils et ses associés pour vous trouver et vous ramener avec allégresse au bercail — le royaume de la filiation et du progrès spirituel. Vous ressemblez tous à des brebis égarées, et je suis venu chercher et

## 1. PARABLE OF THE LOST SON

169:1.1 (1850.8) On Thursday afternoon Jesus talked to the multitude about the "Grace of Salvation." In the course of this sermon he retold the story of the lost sheep and the lost coin and then added his favorite parable of the prodigal son. Said Jesus:

169:1.2 (1850.9) "You have been admonished by the prophets from Samuel to John that you should seek for God — search for truth. Always have they said, 'Seek the Lord while he may be found.' And all such teaching should be taken to heart. But I have come to show you that, while you are seeking to find God, God is likewise seeking to find you. Many times have I told you the story of the good shepherd who left the ninety and nine sheep in the fold while he went forth searching for the one that was lost, and how, when he had found the straying sheep, he laid it over his shoulder and tenderly carried it back to the fold. And when the lost sheep had been restored to the fold, you remember that the good shepherd called in his friends and bade them rejoice with him over the finding of the sheep that had been lost. Again I say there is more joy in heaven over one sinner who repents than over the ninety and nine just persons who need no repentance. The fact that souls are lost only increases the interest of the heavenly Father. I have come to this world to do my Father's bidding, and it has truly been said of the Son of Man that he is a friend of publicans and sinners.

169:1.3 (1851.1) "You have been taught that divine acceptance comes after your repentance and as a result of all your works of sacrifice and penitence, but I assure you that the Father accepts you even before you have repented and sends the Son and his associates to find you and bring you, with rejoicing, back to the fold, the kingdom of sonship and spiritual progress. You are all like sheep which have gone astray, and I have come to seek and to save those who are lost.

sauver ceux qui sont perdus.

« Rappelez-vous aussi l'histoire de la femme qui avait fait monter en parure dix pièces d'argent enfilées en un collier, et qui avait perdu l'une des pièces ; elle alluma la lampe, balaya diligemment la maison et poursuivit sa recherche jusqu'à ce qu'elle eût retrouvé la pièce d'argent perdue. Dès qu'elle eut trouvé la pièce qu'elle avait perdue, elle convoqua ses amis et ses voisins en disant : 'Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce qui était perdue.' Je répète donc qu'il y a toujours de la joie chez les anges du ciel pour un pécheur qui se repent et revient au bercail du Père. Je vous raconte cette histoire pour bien vous faire comprendre que le Père et le Fils vont à la recherche de ceux qui sont perdus. Dans cette recherche, nous employons toutes les influences susceptibles d'aider nos efforts diligents pour trouver les égarés, ceux qui ont besoin d'être sauvés. Ainsi, le Fils de l'Homme s'en va dans les lieux désertiques pour chercher la brebis égarée, mais il cherche aussi la pièce d'argent perdue dans la maison. La brebis s'égare inconsciemment ; la pièce est couverte par la poussière du temps et dissimulée sous une accumulation de choses humaines.

« Maintenant, je voudrais vous raconter l'histoire du fils écervelé d'un riche fermier, qui quitta délibérément la maison de son père et s'en alla dans un pays étranger où il subit de nombreuses tribulations. Vous vous rappelez que la brebis s'égara par mégarde, mais ce jeune homme quitta son foyer avec préméditation. L'histoire se passa comme suit :

« Un homme avait deux fils. Le plus jeune était enjoué et insouciant, cherchant toujours à prendre du bon temps et à esquiver les responsabilités, tandis que son frère aîné était sérieux, posé, travailleur et prêt à assumer les responsabilités. Les deux frères ne s'entendaient pas bien ; ils se disputaient et se querellaient constamment. Le cadet était gai et vif, mais paresseux, et l'on ne pouvait se fier à lui ; l'aîné était assidu et industrieux, mais en même temps égocentrique, bourru et vaniteux. Le fils cadet appréciait le jeu, mais évitait le travail ; l'aîné se consacrait au travail, mais jouait rarement. Cette association devint si pénible que le cadet alla trouver son père et lui dit : 'Père, donne-moi le tiers de ton avoir, ce qui me reviendrait en héritage, et permets-moi de partir dans le monde tenter ma propre chance.' Le père savait combien le jeune homme était malheureux à la maison du fait de son frère aîné. Après avoir entendu cette requête, il divisa son bien et donna sa part au cadet.

« En quelques semaines, le jeune homme réunit tous ses fonds et partit en voyage pour un pays lointain. Ne trouvant rien à faire qui fût à la

169:1.4 (1851.2) "And you should also remember the story of the woman who, having had ten pieces of silver made into a necklace of adornment, lost one piece, and how she lit the lamp and diligently swept the house and kept up the search until she found the lost piece of silver. And as soon as she found the coin that was lost, she called together her friends and neighbors, saying, 'Rejoice with me, for I have found the piece that was lost.' So again I say, there is always joy in the presence of the angels of heaven over one sinner who repents and returns to the Father's fold. And I tell you this story to impress upon you that the Father and his Son go forth to search for those who are lost, and in this search we employ all influences capable of rendering assistance in our diligent efforts to find those who are lost, those who stand in need of salvation. And so, while the Son of Man goes out in the wilderness to seek for the sheep gone astray, he also searches for the coin which is lost in the house. The sheep wanders away, unintentionally; the coin is covered by the dust of time and obscured by the accumulation of the things of men.

169:1.5 (1851.3) "And now I would like to tell you the story of a thoughtless son of a well-to-do farmer who deliberately left his father's house and went off into a foreign land, where he fell into much tribulation. You recall that the sheep strayed away without intention, but this youth left his home with premeditation. It was like this:

169:1.6 (1851.4) "A certain man had two sons; one, the younger, was lighthearted and carefree, always seeking for a good time and shirking responsibility, while his older brother was serious, sober, hard-working, and willing to bear responsibility. Now these two brothers did not get along well together; they were always quarreling and bickering. The younger lad was cheerful and vivacious, but indolent and unreliable; the older son was steady and industrious, at the same time self-centered, surly, and conceited. The younger son enjoyed play but shunned work; the older devoted himself to work but seldom played. This association became so disagreeable that the younger son came to his father and said: 'Father, give me the third portion of your possessions which would fall to me and allow me to go out into the world to seek my own fortune.' And when the father heard this request, knowing how unhappy the young man was at home and with his older brother, he divided his property, giving the youth his share.

169:1.7 (1851.5) "Within a few weeks the young man gathered together all his funds and set out upon a journey to a far country, and finding nothing

fois profitable et agréable, il dilapida bientôt tout son héritage en menant une vie dissolue. Lorsqu'il eut tout dépensé, une famine prolongée survint dans ce pays, et le jeune homme se trouva dans la misère. C'est ainsi qu'après avoir souffert de la faim et d'une grande détresse, il trouva un emploi chez un habitant de ce pays, qui l'envoya dans les champs nourrir des pourceaux. Le jeune homme se serait volontiers rassasié des gousses destinées aux pourceaux, mais personne ne voulait rien lui donner.

« Un jour qu'il avait très faim, il se ressaisit et dit : 'Combien de serviteurs de mon père ont du pain en surabondance, tandis que je meurs de faim en nourrissant des pourceaux dans un pays étranger ! Je vais me lever, aller chez mon père et lui dire : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Accepte seulement de m'embaucher comme un de tes serviteurs à gages.' Et, lorsque le jeune homme fut parvenu à cette décision, il se leva et partit pour la maison de son père.

« Or, le père avait été très peiné au sujet de son fils. Le jeune homme enjoué, mais écervelé, lui avait beaucoup manqué. Ce père aimait ce fils et guettait toujours son retour, de sorte que, le jour où le fils approcha de la maison, le père le vit, bien qu'il fût encore très loin. Ému de compassion et d'amour, il courut à sa rencontre, l'entoura affectueusement de ses bras et l'embrassa. Après ce premier contact, le fils regarda le visage ruisselant de larmes de son père et dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé un fils' — mais il n'eut pas la possibilité d'achever sa confession, car le père transporté de joie dit aux serviteurs accourus entretemps : 'Apportez vite sa plus belle robe, celle que j'ai conservée, et mettez-la-lui et passez-lui au doigt l'anneau du fils et cherchez des sandales pour ses pieds.'

« Ensuite, après que l'heureux père eut conduit à la maison le garçon fatigué aux pieds endoloris, il cria à ses serviteurs : 'Amenez le veau gras et tuez-le ; mangeons et réjouissons-nous, car mon fils que voici était mort et vit de nouveau. Il était perdu et il est retrouvé.' Et ils se réunirent tous autour du père pour se réjouir avec lui de ce que son fils lui était rendu.

« À ce moment, tandis qu'ils festoyaient, le fils aîné revint de son travail quotidien dans les champs ; en approchant de la maison, il entendit la musique et les danses. En arrivant à la porte de derrière, il appela l'un des serviteurs et lui demanda la signification de toutes ces festivités. Le serviteur répondit : 'Ton frère perdu depuis longtemps est revenu au foyer, et ton père a tué le veau gras pour se réjouir de l'avoir vu rentrer sain et sauf. Entre pour saluer aussi ton frère et l'accueillir à son retour au foyer de ton père.'

profitable to do which was also pleasurable, he soon wasted all his inheritance in riotous living. And when he had spent all, there arose a prolonged famine in that country, and he found himself in want. And so, when he suffered hunger and his distress was great, he found employment with one of the citizens of that country, who sent him into the fields to feed swine. And the young man would fain have filled himself with the husks which the swine ate, but no one would give him anything.

169:1.8 (1852:1) "One day, when he was very hungry, he came to himself and said: 'How many hired servants of my father have bread enough and to spare while I perish with hunger, feeding swine off here in a foreign country! I will arise and go to my father, and I will say to him: Father, I have sinned against heaven and against you. I am no more worthy to be called your son; only be willing to make me one of your hired servants.' And when the young man had reached this decision, he arose and started out for his father's house.

169:1.9 (1852:2) "Now this father had grieved much for his son; he had missed the cheerful, though thoughtless, lad. This father loved this son and was always on the lookout for his return, so that on the day he approached his home, even while he was yet afar off, the father saw him and, being moved with loving compassion, ran out to meet him, and with affectionate greeting he embraced and kissed him. And after they had thus met, the son looked up into his father's tearful face and said: 'Father, I have sinned against heaven and in your sight; I am no more worthy to be called a son' — but the lad did not find opportunity to complete his confession because the overjoyed father said to the servants who had by this time come running up: 'Bring quickly his best robe, the one I have saved, and put it on him and put the son's ring on his hand and fetch sandals for his feet.'

169:1.10 (1852:3) "And then, after the happy father had led the footsore and weary lad into the house, he called to his servants: 'Bring on the fatted calf and kill it, and let us eat and make merry, for this my son was dead and is alive again; he was lost and is found.' And they all gathered about the father to rejoice with him over the restoration of his son.

169:1.11 (1852:4) "About this time, while they were celebrating, the elder son came in from his day's work in the field, and as he drew near the house, he heard the music and the dancing. And when he came up to the back door, he called out one of the servants and inquired as to the meaning of all this festivity. And then said the servant: 'Your long-lost brother has come home, and your father has killed the fatted calf to rejoice over his son's safe return. Come in that you also may greet your brother and receive him back into your father's house.'



« Lorsque le frère aîné entendit cela, il fut tellement froissé et irrité qu'il ne voulut pas entrer dans la maison. Apprenant la rancune de l'aîné à propos de la bienvenue réservée au cadet, le père sortit pour supplier son fils aîné de venir. Mais l'aîné ne voulut pas céder à la persuasion et répondit à son père : 'Durant toutes ces années, je t'ai servi ici sans jamais transgresser le moindre de tes commandements, et, cependant, tu ne m'as jamais donné même un chevreau pour que je puisse festoyer avec mes amis. Je suis resté constamment ici à prendre soin de toi, et tu n'as jamais donné de réjouissances à propos de mon fidèle service ; mais, quand ton cadet revient après avoir dissipé tout ton bien avec des prostituées, tu te hâtes de tuer le veau gras et de fêter son retour.'

« Or, le père aimait sincèrement ses deux fils ; il essaya de raisonner l'aîné : 'Mais, mon fils, tu as toujours été avec moi, et tout ce que j'ai est à toi. Tu aurais pu avoir un chevreau à tout moment si tu t'étais fait des amis pour partager ton allégresse. Il convient, aujourd'hui, que tu te joignes à moi pour être heureux et joyeux du retour de ton frère. Pense à cela, mon fils, ton frère était perdu et il est retrouvé ; il est revenu vivant auprès de nous !' »

Ce fut l'une des paraboles les plus émouvantes et les plus efficaces que Jésus présenta pour bien faire comprendre à ses auditeurs la bonne volonté du Père à recevoir ceux qui cherchent à entrer dans le royaume des cieux.

Jésus avait une grande prédilection pour raconter ces trois histoires à la suite. Il présentait l'histoire de la brebis perdue pour montrer que, si les hommes s'écartent involontairement du sentier de la vie, le Père se soucie de ces enfants perdus et sort avec ses Fils, les vrais bergers du troupeau, pour rechercher la brebis égarée. Il racontait ensuite l'histoire de la pièce d'argent perdue dans la maison, pour illustrer la minutie de la recherche divine de tous ceux qui sont troublés, déconcertés, ou autrement aveuglés spirituellement par les soucis matériels et la masse des détails de la vie. Ensuite, Jésus se lançait dans la narration de la parabole du fils perdu, de l'accueil du prodigue à son retour, pour montrer combien est complète la réintégration du fils perdu dans la maison et le cœur de son Père.

Maintes et maintes fois durant les années de son enseignement, Jésus raconta et répéta l'histoire du fils prodigue. Cette parabole et l'histoire du bon Samaritain étaient son moyen favori pour enseigner l'amour du Père et les sentiments fraternels envers le prochain.

169:1.12 (1852.5) "But when the older brother heard this, he was so hurt and angry he would not go into the house. When his father heard of his resentment of the welcome of his younger brother, he went out to entreat him. But the older son would not yield to his father's persuasion. He answered his father, saying: 'Here these many years have I served you, never transgressing the least of your commands, and yet you never gave me even a kid that I might make merry with my friends. I have remained here to care for you all these years, and you never made rejoicing over my faithful service, but when this your son returns, having squandered your substance with harlots, you make haste to kill the fatted calf and make merry over him.'

169:1.13 (1852.6) "Since this father truly loved both of his sons, he tried to reason with this older one: 'But, my son, you have all the while been with me, and all this which I have is yours. You could have had a kid at any time you had made friends to share your merriment. But it is only proper that you should now join with me in being glad and merry because of your brother's return. Think of it, my son, your brother was lost and is found; he has returned alive to us!'"

169:1.14 (1853.1) This was one of the most touching and effective of all the parables which Jesus ever presented to impress upon his hearers the Father's willingness to receive all who seek entrance into the kingdom of heaven.

169:1.15 (1853.2) Jesus was very partial to telling these three stories at the same time. He presented the story of the lost sheep to show that, when men unintentionally stray away from the path of life, the Father is mindful of such *lost* ones and goes out, with his Sons, the true shepherds of the flock, to seek the lost sheep. He then would recite the story of the coin lost in the house to illustrate how thorough is the divine *searching* for all who are confused, confounded, or otherwise spiritually blinded by the material cares and accumulations of life. And then he would launch forth into the telling of this parable of the lost son, the reception of the returning prodigal, to show how complete is the *restoration* of the lost son into his Father's house and heart.

169:1.16 (1853.3) Many, many times during his years of teaching, Jesus told and retold this story of the prodigal son. This parable and the story of the good Samaritan were his favorite means of teaching the love of the Father and the neighborliness of man.

## 2. LA PARABOLE DE L'INTENDANT AVISÉ

## 2. PARABLE OF THE SHREWD STEWARD

Un soir, en commentant l'un des points exposés par Jésus, Simon Zélotès dit : « Maître, qu'as-tu voulu dire, aujourd'hui, lorsque tu as affirmé que beaucoup d'enfants du monde sont plus avisés parmi leurs contemporains que les enfants du royaume, car ils sont habiles à se faire des amis avec le mammon de l'injustice ? » Jésus répondit :

« Avant d'entrer dans le royaume, certains d'entre vous étaient très avisés dans leurs rapports d'affaires avec leurs associés. Si vous étiez injustes et souvent déloyaux, vous étiez néanmoins prudents et prévoyants, en ce sens que vous traitiez vos opérations avec le seul souci de votre profit immédiat et de votre sécurité future. De même vous devriez ordonner votre vie dans le royaume de manière qu'elle vous procure une joie immédiate et vous assure également la jouissance future de trésors accumulés au ciel. Puisque vous étiez si diligents à faire des profits personnels quand vous étiez au service du moi, pourquoi monteriez-vous moins d'empressement à gagner des âmes pour le royaume, puisque vous êtes maintenant les serviteurs de la fraternité des hommes et les intendants de Dieu ?

« Vous pouvez tous tirer une leçon de l'histoire d'un homme riche qui avait un intendant avisé, mais injuste. Non seulement cet intendant avait pressuré les clients de son maître pour son profit personnel, mais il avait également gaspillé et dissipé sans vergogne les fonds de son maître. Lorsque tout ceci finit par lui être rapporté, le maître convoqua son intendant et lui demanda la signification de ces rumeurs ; il exigea que l'intendant lui rendit compte immédiatement de sa gérance et se prépara à passer à quelqu'un d'autre les affaires qu'il lui avait confiées.

« L'intendant infidèle commença à se dire en lui-même : 'Que vais-je devenir, puisque je vais perdre cette gérance ? Je n'ai pas la force de bêcher la terre et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je vais faire pour être certainement bien accueilli dans les maisons de tous ceux qui font des affaires avec mon maître, quand je serai destitué de cette gérance.' Alors, il convoqua tous les débiteurs de son maître et dit au premier : 'Combien dois-tu à mon maître ?' Le débiteur répondit : 'Cent mesures d'huile.' L'intendant dit : 'Prends ta planchette de cire, assieds-toi vite et change ton reçu en cinquante.' Ensuite, il dit à un autre débiteur : 'Combien dois-tu ?' Et celui-ci répondit : 'Cent mesures de froment.' Et l'économe dit : 'Prends ton reçu et écris quatre-vingt.' Et il fit de même pour de nombreux autres débiteurs. Cet intendant infidèle cherchait ainsi à se faire des amis après qu'il aurait été destitué de sa gérance. Quand son seigneur et maître découvrit ultérieurement le procédé, il fut lui-

169:2.1 (1853.4) One evening Simon Zelotes, commenting on one of Jesus' statements, said: "Master, what did you mean when you said today that many of the children of the world are wiser in their generation than are the children of the kingdom since they are skillful in making friends with the mammon of unrighteousness?" Jesus answered:

169:2.2 (1853.5) "Some of you, before you entered the kingdom, were very shrewd in dealing with your business associates. If you were unjust and often unfair, you were nonetheless prudent and farseeing in that you transacted your business with an eye single to your present profit and future safety. Likewise should you now so order your lives in the kingdom as to provide for your present joy while you also make certain of your future enjoyment of treasures laid up in heaven. If you were so diligent in making gains for yourselves when in the service of self, why should you show less diligence in gaining souls for the kingdom since you are now servants of the brotherhood of man and stewards of God?

169:2.3 (1853.6) "You may all learn a lesson from the story of a certain rich man who had a shrewd but unjust steward. This steward had not only oppressed his master's clients for his own selfish gain, but he had also directly wasted and squandered his master's funds. When all this finally came to the ears of his master, he called the steward before him and asked the meaning of these rumors and required that he should give immediate accounting of his stewardship and prepare to turn his master's affairs over to another.

169:2.4 (1853.7) "Now this unfaithful steward began to say to himself: 'What shall I do since I am about to lose this stewardship? I have not the strength to dig; to beg I am ashamed. I know what I will do to make certain that, when I am put out of this stewardship, I will be welcomed into the houses of all who do business with my master.' And then, calling in each of his lord's debtors, he said to the first, 'How much do you owe my master?' He answered, 'A hundred measures of oil.' Then said the steward, 'Take your wax board bond, sit down quickly, and change it to fifty.' Then he said to another debtor, 'How much do you owe?' And he replied, 'A hundred measures of wheat.' Then said the steward, 'Take your bond and write fourscore.' And this he did with numerous other debtors. And so did this dishonest steward seek to make friends for himself after he would be discharged from his stewardship. Even his lord and master, when he subsequently found out about this, was compelled to admit that his unfaithful steward had at least

même obligé d'admettre que son intendant infidèle avait au moins montré de la sagacité dans la manière dont il avait cherché à s'assurer des ressources pour ses futures années de misère et d'adversité.

« C'est de cette manière que les enfants de ce monde montrent parfois plus de sagesse que les enfants de lumière pour préparer leur avenir. À vous qui professez d'acquérir un trésor dans les cieux, je vous dis : Prenez des leçons de ceux qui se font des amis avec le mammon de l'injustice, et conduisez de même votre vie de manière à vous lier d'amitié éternelle avec les forces de droiture ; ainsi, quand toutes les ressources terrestres viendront à vous manquer, vous serez joyeusement reçus dans les demeures éternelles.

« J'affirme que quiconque est fidèle dans les petites choses sera également fidèle dans les grandes ; et celui qui est injuste dans les petites choses sera également injuste dans les grandes. Si vous n'avez pas montré de prévoyance et d'intégrité dans les affaires de ce monde, comment pouvez-vous espérer être fidèles et prudents quand on vous confiera l'administration des véritables richesses du royaume céleste ? Si vous n'êtes pas de bons intendants et de fidèles banquiers, si vous n'avez pas été loyaux pour ce qui appartient à autrui, qui sera assez fou pour vous donner en propre un grand trésor ?

« J'affirme de nouveau que nul ne peut servir deux maîtres à la fois. Ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un en méprisant l'autre. On ne peut servir Dieu et mammon. »

Lorsque les pharisiens présents entendirent cela, ils commencèrent à se moquer de Jésus et à le railler, car ils étaient fort adonnés à l'acquisition des richesses. Ces auditeurs hostiles cherchèrent à engager Jésus dans des discussions stériles, mais il refusa d'argumenter avec ses ennemis. Quand les pharisiens en vinrent à se quereller entre eux, leurs éclats de voix attirèrent un grand nombre de campeurs des environs et, quand la dispute s'envenima, Jésus se retira dans sa tente pour la nuit.

### 3. L'HOMME RICHE ET LE MENDIANT

Quand la réunion devint trop bruyante, Simon Pierre se leva, prit le commandement et dit : « Mes frères, il est indécent de vous disputer ainsi. Le Maître a parlé, et vous faites bien de méditer ses paroles. Il ne vous a pas proclamé une nouvelle doctrine. N'avez-vous pas également entendu l'allégorie des Naziréens sur l'homme riche et le mendiant ? Certains d'entre nous ont entendu Jean le Baptiste fulminer l'avertissement de cette parabole à ceux qui aiment les richesses

shown sagacity in the manner in which he had sought to provide for future days of want and adversity.

169:2.5 (1854.1) "And it is in this way that the sons of this world sometimes show more wisdom in their preparation for the future than do the children of light. I say to you who profess to be acquiring treasure in heaven: Take lessons from those who make friends with the mammon of unrighteousness, and likewise so conduct your lives that you make eternal friendship with the forces of righteousness in order that, when all things earthly fail, you shall be joyfully received into the eternal habitations.

169:2.6 (1854.2) "I affirm that he who is faithful in little will also be faithful in much, while he who is unrighteous in little will also be unrighteous in much. If you have not shown foresight and integrity in the affairs of this world, how can you hope to be faithful and prudent when you are trusted with the stewardship of the true riches of the heavenly kingdom? If you are not good stewards and faithful bankers, if you have not been faithful in that which is another's, who will be foolish enough to give you great treasure in your own name?

169:2.7 (1854.3) "And again I assert that no man can serve two masters; either he will hate the one and love the other, or else he will hold to one while he despises the other. You cannot serve God and mammon."

169:2.8 (1854.4) When the Pharisees who were present heard this, they began to sneer and scoff since they were much given to the acquirement of riches. These unfriendly hearers sought to engage Jesus in unprofitable argumentation, but he refused to debate with his enemies. When the Pharisees fell to wrangling among themselves, their loud speaking attracted large numbers of the multitude encamped thereabouts; and when they began to dispute with each other, Jesus withdrew, going to his tent for the night.

### 3. THE RICH MAN AND THE BEGGAR

169:3.1 (1854.5) When the meeting became too noisy, Simon Peter, standing up, took charge, saying: "Men and brethren, it is not seemly thus to dispute among yourselves. The Master has spoken, and you do well to ponder his words. And this is no new doctrine which he proclaimed to you. Have you not also heard the allegory of the Nazarites concerning the rich man and the beggar? Some of us heard John the Baptist thunder this parable of warning to those who love riches and covet

et convoitent la fortune mal acquise. Cette ancienne parabole n'est pas conforme à l'évangile que nous prêchons, mais vous feriez tous bien de prêter attention à ses leçons jusqu'au moment où vous comprendrez la nouvelle lumière du royaume des cieux. L'histoire telle que la racontait Jean était celle-ci :

« Il y avait un homme riche nommé Divès qui, vêtu de pourpre et de lin fin, vivait tous les jours dans le luxe et les plaisirs. Il y avait un mendiant nommé Lazare, couché à sa porte, couvert d'ulcères et désireux de se nourrir des miettes qui tombaient de la table de l'homme riche ; oui, les chiens venaient même lécher ses plaies. Et il advint que le mendiant mourut et fut emporté par les anges pour reposer dans le sein d'Abraham. Bientôt après, l'homme riche mourut à son tour et fut enterré en grande pompe avec une splendeur royale. Après avoir quitté ce monde, il se réveilla dans le Hadès, où il se trouva dans les tourments. Levant les yeux, il vit au loin Abraham avec Lazare sur son sein. Alors, Divès cria à haute voix : 'Père Abraham, aie pitié de moi et envoie-moi Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraichisse la langue, car je suis dans une grande détresse à cause de ma punition.' Abraham répondit : 'Mon fils, souviens-toi que tu as joui des bonnes choses durant ta vie, pendant que Lazare supportait les mauvaises. Maintenant, tout est changé, car Lazare est réconforté, tandis que tu es tourmenté. En outre, entre nous et toi, il y a un grand abîme, de sorte que nous ne pouvons aller à toi et que tu ne peux venir à nous.' Alors, Divès dit à Abraham : 'Je te prie de renvoyer Lazare à la maison de mon père, car j'ai cinq frères, afin qu'il témoigne et qu'il empêche mes frères de venir en ce lieu de tourment.' Mais Abraham dit : 'Mon fils, ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent.' Et Divès répondit : 'Non, non, Père Abraham, mais, si quelqu'un des morts vient à eux, ils se repentiront.' Et Abraham dit : 'S'ils n'écoutent ni Moïse ni les prophètes, ils ne seront pas non plus persuadés, même si quelqu'un devait ressusciter d'entre les morts.' »

Après que Pierre eut raconté cette ancienne parabole de la confrérie naziréenne, et vu que la foule s'était calmée, André se leva et congédia l'assistance pour la nuit. Les apôtres et les disciples interrogèrent souvent Jésus sur la parabole de Divès et de Lazare, mais il ne consentit jamais à la commenter.

#### 4. LE PÈRE ET SON ROYAUME

Jésus eut toujours beaucoup de peine à expliquer aux apôtres que, bien qu'ils aient proclamé l'établissement du royaume de Dieu, le Père qui est aux cieux n'était pas un roi. À

dishonest wealth. And while this olden parable is not according to the gospel we preach, you would all do well to heed its lessons until such a time as you comprehend the new light of the kingdom of heaven. The story as John told it was like this:

169:3.2 (1854.6) "There was a certain rich man named Dives, who, being clothed in purple and fine linen, lived in mirth and splendor every day. And there was a certain beggar named Lazarus, who was laid at this rich man's gate, covered with sores and desiring to be fed with the crumbs which fell from the rich man's table; yes, even the dogs came and licked his sores. And it came to pass that the beggar died and was carried away by the angels to rest in Abraham's bosom. And then, presently, this rich man also died and was buried with great pomp and regal splendor. When the rich man departed from this world, he waked up in Hades, and finding himself in torment, he lifted up his eyes and beheld Abraham afar off and Lazarus in his bosom. And then Dives cried aloud: 'Father Abraham, have mercy on me and send over Lazarus that he may dip the tip of his finger in water to cool my tongue, for I am in great anguish because of my punishment.' And then Abraham replied: 'My son, you should remember that in your lifetime you enjoyed the good things while Lazarus in like manner suffered the evil. But now all this is changed, seeing that Lazarus is comforted while you are tormented. And besides, between us and you there is a great gulf so that we cannot go to you, neither can you come over to us.' Then said Dives to Abraham: 'I pray you send Lazarus back to my father's house, inasmuch as I have five brothers, that he may so testify as to prevent my brothers from coming to this place of torment.' But Abraham said: 'My son, they have Moses and the prophets; let them hear them.' And then answered Dives: 'No, No, Father Abraham! but if one go to them from the dead, they will repent.' And then said Abraham: 'If they hear not Moses and the prophets, neither will they be persuaded even if one were to rise from the dead.'"

169:3.3 (1855.1) After Peter had recited this ancient parable of the Nazarite brotherhood, and since the crowd had quieted down, Andrew arose and dismissed them for the night. Although both the apostles and his disciples frequently asked Jesus questions about the parable of Dives and Lazarus, he never consented to make comment thereon.

#### 4. THE FATHER AND HIS KINGDOM

169:4.1 (1855.2) Jesus always had trouble trying to explain to the apostles that, while they proclaimed the establishment of the kingdom of God, the Father in heaven *was not a king*. At the time Jesus



l'époque où Jésus vivait et enseignait sur terre, les peuples d'Urantia connaissaient surtout l'existence de rois et d'empereurs dans le gouvernement des nations, et les Juifs avaient envisagé, depuis longtemps, la venue du royaume de Dieu. Pour ces raisons et pour d'autres encore, le Maître pensa que le meilleur terme pour désigner la fraternité spirituelle des hommes était le royaume des cieux, et appela Père qui est aux cieux le chef spirituel de cette fraternité. Jamais Jésus ne qualifia son Père de roi. Dans ses entretiens privés avec ses apôtres, il se présentait toujours lui-même comme le Fils de l'Homme, comme leur frère aîné. Il donnait, à tous ses disciples, les qualificatifs de « serviteurs de l'humanité » et de « messagers de l'évangile du royaume ».

Jamais Jésus ne fit à ses apôtres une leçon systématique sur la personnalité et les attributs du Père qui est aux cieux. Jamais il ne demanda aux hommes de croire à son Père, car il considérait la chose comme acquise. Jésus ne s'abaissa jamais à offrir des arguments pour prouver la réalité du Père. Son enseignement concernant le Père était entièrement centré sur les déclarations suivantes : Lui et le Père ne font qu'un ; quiconque a vu le Fils a vu le Père ; le Père, comme le Fils, connaît toutes choses ; seuls le Fils et ceux à qui le Fils le révèle connaissent réellement le Père ; quiconque connaît le Fils connaît aussi le Père ; le Père a envoyé le Fils dans le monde pour révéler leurs natures conjuguées et pour annoncer leur œuvre commune. Il ne fit jamais d'autres déclarations sur son Père, sauf à la Samaritaine au puits de Jacob lorsqu'il déclara : « Dieu est esprit. »

C'est en observant la divinité de la vie de Jésus, et non en se basant sur ses enseignements, que l'on apprend à connaître Dieu par Jésus. À partir de la vie du Maître, chacun peut assimiler un concept de Dieu représentant la mesure de sa capacité de percevoir les réalités spirituelles et divines, les vérités réelles et éternelles. Le fini ne peut jamais espérer comprendre l'Infini, sauf quand l'Infini a été focalisé dans la personnalité d'espace-temps de l'expérience finie de la vie humaine de Jésus de Nazareth.

Jésus savait bien que Dieu n'est connaissable que par les réalités de l'expérience ; on ne peut jamais le comprendre par le seul enseignement du mental. Jésus apprit à ses apôtres qu'ils ne pourraient jamais entièrement comprendre Dieu, mais qu'ils pourraient très certainement le connaître, de même qu'ils avaient connu le Fils de l'Homme. On peut connaître Dieu, non en comprenant ce que Jésus a dit, mais en sachant ce que Jésus était. Jésus était une révélation de Dieu.

lived on earth and taught in the flesh, the people of Urantia knew mostly of kings and emperors in the governments of the nations, and the Jews had long contemplated the coming of the kingdom of God. For these and other reasons, the Master thought best to designate the spiritual brotherhood of man as the kingdom of heaven and the spirit head of this brotherhood as the *Father in heaven*. Never did Jesus refer to his Father as a king. In his intimate talks with the apostles he always referred to himself as the Son of Man and as their elder brother. He depicted all his followers as servants of mankind and messengers of the gospel of the kingdom.

169:4.2 (1855.3) Jesus never gave his apostles a systematic lesson concerning the personality and attributes of the Father in heaven. He never asked men to believe in his Father; he took it for granted they did. Jesus never belittled himself by offering arguments in proof of the reality of the Father. His teaching regarding the Father all centered in the declaration that he and the Father are one; that he who has seen the Son has seen the Father; that the Father, like the Son, knows all things; that only the Son really knows the Father, and he to whom the Son will reveal him; that he who knows the Son knows also the Father; and that the Father sent him into the world to reveal their combined natures and to show forth their conjoint work. He never made other pronouncements about his Father except to the woman of Samaria at Jacob's well, when he declared, "God is spirit."

169:4.3 (1856.1) You learn about God from Jesus by observing the divinity of his life, not by depending on his teachings. From the life of the Master you may each assimilate that concept of God which represents the measure of your capacity to perceive realities spiritual and divine, truths real and eternal. The finite can never hope to comprehend the Infinite except as the Infinite was focalized in the time-space personality of the finite experience of the human life of Jesus of Nazareth.

169:4.4 (1856.2) Jesus well knew that God can be known only by the realities of experience; never can he be understood by the mere teaching of the mind. Jesus taught his apostles that, while they never could fully understand God, they could most certainly *know* him, even as they had known the Son of Man. You can know God, not by understanding what Jesus said, but by knowing what Jesus was. Jesus was a revelation of God.



Sauf quand il citait les Écritures hébraïques, Jésus ne se référait à la Déité que sous deux noms : Dieu et Père. Quand le Maître se référait à son Père en tant que Dieu, il employait généralement le mot hébreu signifiant le Dieu plural (la Trinité), et non le mot Yahweh, qui représentait la conception évoluant du Dieu tribal des Juifs.

Jésus n'appela jamais le Père un roi et regrettait beaucoup que l'espoir juif d'un royaume rétabli, et la proclamation de Jean d'un royaume à venir, l'ait obligé d'appeler « royaume des cieux » la fraternité spirituelle qu'il se proposait d'établir. Sauf une seule exception — la déclaration que « Dieu est esprit » — Jésus ne fit aucune référence à la Déité autrement qu'en termes décrivant ses propres relations personnelles avec la Source-Centre Première du Paradis.

Jésus employait le mot Dieu pour désigner l'idée de la Déité, et le mot Père pour désigner l'expérience de connaître Dieu. Quand le mot Père est employé pour désigner Dieu, il faut l'interpréter dans sa signification la plus large. Le mot Dieu ne peut être défini ; il représente donc le concept infini du Père, tandis que le mot Père, étant susceptible d'une définition partielle, peut être employé pour représenter le concept humain du Père divin tel qu'il est associé à l'homme au cours de l'existence mortelle.

Pour les Juifs, Élohim était le Dieu des dieux, tandis que Yahweh était le Dieu d'Israël. Jésus accepta le concept des Élohim et appela Dieu ce groupe d'êtres suprêmes. À la place du concept de Yahweh, déité raciale, il introduisit l'idée de la paternité de Dieu et de la fraternité mondiale des hommes. Il éleva le concept de Yahweh, Père racial déifié, jusqu'à l'idée d'un Père de tous les enfants des hommes, d'un Père divin des croyants individuels. En outre, il enseigna que ce Dieu des univers et ce Père de tous les hommes ne formaient qu'une seule et même Déité du Paradis.

Jésus ne prétendit jamais être la manifestation incarnée des Élohim (Dieu). Il ne proclama jamais qu'il était une révélation des Élohim (Dieu) pour les mondes. Il n'enseigna jamais que quiconque l'avait vu avait vu les Élohim (Dieu). Mais il proclama qu'il était la révélation incarnée du Père, et il affirma que quiconque l'avait vu avait vu le Père. En tant que Fils divin, il ne prétendait représenter que le Père.

En vérité, il était même le Fils du Dieu Élohim ; mais, durant son incarnation, et pour les fils mortels de Dieu, il décida de limiter la révélation de sa vie au portrait du caractère de son Père, dans la mesure où cette révélation pourrait être comprise par l'homme mortel. En ce

169:4.5 (1856.3) Except when quoting the Hebrew scriptures, Jesus referred to Deity by only two names: God and Father. And when the Master made reference to his Father as God, he usually employed the Hebrew word signifying the plural God (the Trinity) and not the word Yahweh, which stood for the progressive conception of the tribal God of the Jews.

169:4.6 (1856.4) Jesus never called the Father a king, and he very much regretted that the Jewish hope for a restored kingdom and John's proclamation of a coming kingdom made it necessary for him to denominate his proposed spiritual brotherhood the kingdom of heaven. With the one exception — the declaration that "God is spirit" — Jesus never referred to Deity in any manner other than in terms descriptive of his own personal relationship with the First Source and Center of Paradise.

169:4.7 (1856.5) Jesus employed the word God to designate the *idea* of Deity and the word Father to designate the *experience* of knowing God. When the word Father is employed to denote God, it should be understood in its largest possible meaning. The word God cannot be defined and therefore stands for the infinite concept of the Father, while the term Father, being capable of partial definition, may be employed to represent the human concept of the divine Father as he is associated with man during the course of mortal existence.

169:4.8 (1856.6) To the Jews, Elohim was the God of gods, while Yahweh was the God of Israel. Jesus accepted the concept of Elohim and called this supreme group of beings God. In the place of the concept of Yahweh, the racial deity, he introduced the idea of the fatherhood of God and the world-wide brotherhood of man. He exalted the Yahweh concept of a deified racial Father to the idea of a Father of all the children of men, a divine Father of the individual believer. And he further taught that this God of universes and this Father of all men were one and the same Paradise Deity.

169:4.9 (1856.7) Jesus never claimed to be the manifestation of Elohim (God) in the flesh. He never declared that he was a revelation of Elohim (God) to the worlds. He never taught that he who had seen him had seen Elohim (God). But he did proclaim himself as the revelation of the Father in the flesh, and he did say that whoso had seen him had seen the Father. As the divine Son he claimed to represent only the Father.

169:4.10 (1857.1) He was, indeed, the Son of even the Elohim God; but in the likeness of mortal flesh and to the mortal sons of God, he chose to limit his life revelation to the portrayal of his Father's character in so far as such a revelation might be comprehensible to mortal man. As regards the

qui concerne le caractère des autres personnes de la Trinité du Paradis, nous devons nous contenter d'apprendre qu'elles ressemblent entièrement au Père, dont le portrait personnel a été révélé dans la vie de son Fils incarné, Jésus de Nazareth.

Bien que, dans sa vie terrestre, Jésus ait révélé la vraie nature du Père céleste, il enseigna peu de choses sur le Père. En fait, il en enseigna seulement deux : que Dieu en lui-même est esprit et que, dans tous les domaines concernant ses rapports avec ses créatures, il est un Père. Ce soir-là, Jésus fit la proclamation définitive de ses relations avec Dieu lorsqu'il déclara : « Je suis issu du Père et je suis venu dans le monde ; de nouveau, je quitterai le monde et j'irai au Père. »

Mais attention ! Jésus n'a jamais dit : « Quiconque m'a entendu a entendu Dieu. » Mais il a dit : « Celui qui m'a vu a vu le Père. » Écouter l'enseignement de Jésus n'équivaut pas à connaître Dieu, mais voir Jésus est une expérience qui est en elle-même une révélation du Père à l'âme. Le Dieu des univers règne sur l'immense création, mais c'est le Père céleste qui envoie son esprit habiter votre mental.

Jésus sous forme humaine est dans le domaine spirituel l'équivalent de la lentille en optique, il rend visible à la créature matérielle Celui qui est invisible. Jésus est votre aîné qui, en incarnation, vous fait connaître un Être aux attributs infinis, que les armées célestes elles-mêmes ne peuvent prétendre comprendre complètement. Tout ceci doit consister dans l'expérience personnelle des croyants individuels. C'est seulement en tant qu'expérience spirituelle que l'on peut connaître Dieu, qui est esprit. C'est seulement en tant que Père que le divin Fils des royaumes spirituels peut révéler Dieu aux fils finis des mondes matériels. Vous pouvez connaître l'Éternel en tant que Père, mais vous pouvez l'adorer en tant que Dieu des univers, Créateur infini de toutes les existences.

character of the other persons of the Paradise Trinity, we shall have to be content with the teaching that they are altogether like the Father, who has been revealed in personal portraiture in the life of his incarnated Son, Jesus of Nazareth.

169:4.11 (1857.2) Although Jesus revealed the true nature of the heavenly Father in his earth life, he taught little about him. In fact, he taught only two things: that God in himself is spirit, and that, in all matters of relationship with his creatures, he is a Father. On this evening Jesus made the final pronouncement of his relationship with God when he declared: "I have come out from the Father, and I have come into the world; again, I will leave the world and go to the Father."

169:4.12 (1857.3) But mark you! never did Jesus say, "Whoso has heard me has heard God." But he did say, "He who has seen me has seen the Father." To hear Jesus' teaching is not equivalent to knowing God, but to see Jesus is an experience which in itself is a revelation of the Father to the soul. The God of universes rules the far-flung creation, but it is the Father in heaven who sends forth his spirit to dwell within your minds.

169:4.13 (1857.4) Jesus is the spiritual lens in human likeness which makes visible to the material creature Him who is invisible. He is your elder brother who, in the flesh, makes *known* to you a Being of infinite attributes whom not even the celestial hosts can presume fully to understand. But all of this must consist in the personal experience of the *individual believer*. God who is spirit can be known only as a spiritual experience. God can be revealed to the finite sons of the material worlds, by the divine Son of the spiritual realms, only as a *Father*. You can know the Eternal as a Father; you can worship him as the God of universes, the infinite Creator of all existences.

## Fascicule 170. Le royaume des cieux

⇨ 169

Livre d'Urantia

171 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 170 LE ROYAUME DES CIEUX

##### Sections

##### Introduction

1. Concepts du royaume des cieux
2. Le concept du royaume chez Jésus
3. En rapport avec la droiture
4. L'enseignement de Jésus sur le royaume
5. Idées ultérieures sur le royaume

#### PAPER 170 THE KINGDOM OF HEAVEN

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Concepts of the Kingdom of Heaven
2. Jesus' Concept of the Kingdom
3. In Relation to Righteousness
4. Jesus' Teaching about the Kingdom
5. Later Ideas of the Kingdom

##### Introduction

LE samedi après-midi 11 mars, Jésus prêcha son dernier sermon à Pella. Ce fut l'une des allocutions les plus remarquables de son ministère public, embrassant une discussion complète et détaillée du royaume des cieux. Il se rendait compte de la confusion qui régnait dans le mental de ses apôtres et de ses disciples au sujet du sens et de la signification des expressions « royaume des cieux » et « royaume de Dieu », qu'il employait indifféremment pour désigner sa mission d'effusion. Le terme même de royaume des cieux aurait dû suffire à séparer ce qu'il représentait de toute connexion avec les royaumes terrestres et les gouvernements temporels, mais il n'en était rien. L'idée d'un roi temporel était trop profondément enracinée dans le mental des Juifs pour être ainsi délogée en une seule génération. C'est pourquoi Jésus ne s'opposa pas ouvertement, de prime abord, à ce concept longtemps entretenu du royaume.

Au cours de cet après-midi de sabbat, le Maître chercha à clarifier l'enseignement sur le royaume des cieux. Il traita le sujet sous tous les angles et s'efforça d'expliquer les nombreux sens différents dans lesquels le terme avait été employé. Dans cet exposé, nous ajouterons, à son discours, maintes déclarations faites par

##### INTRODUCTION

*170:0.1 (1858.1)* SATURDAY afternoon, March 11, Jesus preached his last sermon at Pella. This was among the notable addresses of his public ministry, embracing a full and complete discussion of the kingdom of heaven. He was aware of the confusion which existed in the minds of his apostles and disciples regarding the meaning and significance of the terms "kingdom of heaven" and "kingdom of God," which he used as interchangeable designations of his bestowal mission. Although the very term kingdom of *heaven* should have been enough to separate what it stood for from all connection with *earthly* kingdoms and temporal governments, it was not. The idea of a temporal king was too deep-rooted in the Jewish mind thus to be dislodged in a single generation. Therefore Jesus did not at first openly oppose this long-nourished concept of the kingdom.

*170:0.2 (1858.2)* This Sabbath afternoon the Master sought to clarify the teaching about the kingdom of heaven; he discussed the subject from every viewpoint and endeavored to make clear the many different senses in which the term had been used. In this narrative we will amplify the address by adding numerous statements made by Jesus on

Jésus en des occasions antérieures, et nous y inclurons certaines remarques faites exclusivement aux apôtres au cours des discussions de la soirée du même jour. Nous ferons également certains commentaires sur le développement ultérieur de l'idée du royaume en relation avec l'Église chrétienne édifiée plus tard.

previous occasions and by including some remarks made only to the apostles during the evening discussions of this same day. We will also make certain comments dealing with the subsequent outworking of the kingdom idea as it is related to the later Christian church.

## 1. CONCEPTS DU ROYAUME DES CIEUX

En liaison avec le récit du sermon de Jésus, il faut noter que l'ensemble des Écritures hébraïques comporte un double concept du royaume des cieux. Les prophètes ont présenté le royaume de Dieu comme étant :

1. Une réalité présente ; et comme

2. Un espoir futur — quand le royaume serait réalisé dans sa plénitude au moment de l'apparition du Messie. C'est le concept du royaume enseigné par Jean le Baptiste.

Dès le début, Jésus et les apôtres enseignèrent chacun de ces deux concepts. Il faudrait garder présentes à la mémoire deux autres idées du royaume :

3. Le concept juif ultérieur d'un royaume mondial et transcendantal d'origine surnaturelle et d'inauguration miraculeuse.

4. Les enseignements persans décrivant l'établissement d'un royaume divin en tant qu'aboutissement du triomphe du bien sur le mal à la fin du monde.

Juste avant la venue de Jésus sur terre, les Juifs combinaient et confondaient toutes ces idées du royaume dans leur concept apocalyptique de la venue du Messie pour établir l'âge du triomphe juif, l'âge éternel de la souveraineté suprême de Dieu sur terre, le nouveau monde, l'ère où l'humanité adorerait Yahweh. En choisissant d'utiliser ce concept du royaume des cieux, Jésus décida de s'approprier l'héritage le plus élevé et le plus essentiel des deux religions juive et persane.

Le royaume des cieux, tel qu'il a été tantôt justement et tantôt faussement compris durant les siècles de l'ère chrétienne, embrassait quatre groupes distincts d'idées :

1. Le concept des Juifs.

2. Le concept des Persans.

3. Le concept d'expérience personnelle de Jésus, « le royaume des cieux en vous. »

4. Les concepts composites et confus que

## 1. CONCEPTS OF THE KINGDOM OF HEAVEN

*170:1.1 (1858.3)* In connection with the recital of Jesus' sermon it should be noted that throughout the Hebrew scriptures there was a dual concept of the kingdom of heaven. The prophets presented the kingdom of God as:

*170:1.2 (1858.4)* 1. A present reality; and as

*170:1.3 (1858.5)* 2. A future hope — when the kingdom would be realized in fullness upon the appearance of the Messiah. This is the kingdom concept which John the Baptist taught.

*170:1.4 (1858.6)* From the very first Jesus and the apostles taught both of these concepts. There were two other ideas of the kingdom which should be borne in mind:

*170:1.5 (1858.7)* 3. The later Jewish concept of a world-wide and transcendental kingdom of supernatural origin and miraculous inauguration.

*170:1.6 (1858.8)* 4. The Persian teachings portraying the establishment of a divine kingdom as the achievement of the triumph of good over evil at the end of the world.

*170:1.7 (1858.9)* Just before the advent of Jesus on earth, the Jews combined and confused all of these ideas of the kingdom into their apocalyptic concept of the Messiah's coming to establish the age of the Jewish triumph, the eternal age of God's supreme rule on earth, the new world, the era in which all mankind would worship Yahweh. In choosing to utilize this concept of the kingdom of heaven, Jesus elected to appropriate the most vital and culminating heritage of both the Jewish and Persian religions.

*170:1.8 (1859.1)* The kingdom of heaven, as it has been understood and misunderstood down through the centuries of the Christian era, embraced four distinct groups of ideas:

*170:1.9 (1859.2)* 1. The concept of the Jews.

*170:1.10 (1859.3)* 2. The concept of the Persians.

*170:1.11 (1859.4)* 3. The personal-experience concept of Jesus — "the kingdom of heaven within you."

*170:1.12 (1859.5)* 4. The composite and confused concepts which the founders and promulgators of

les fondateurs et promoteurs du christianisme ont cherché à inculquer au monde.

À différentes époques et dans des circonstances variées, il semble que Jésus ait présenté de nombreux concepts du « royaume » dans ses leçons publiques. Mais, à ses apôtres, il enseigna toujours le royaume comme embrassant l'expérience personnelle d'un homme par rapport à ses contemporains sur terre et au Père dans les cieux. Ses derniers mots, au sujet du royaume, étaient toujours : « Le royaume est en vous. »

Trois facteurs ont causé des siècles de confusion au sujet du sens de l'expression « le royaume des cieux » :

1. La confusion causée par l'idée du « royaume » au cours de son remaniement progressif par Jésus et ses apôtres, en passant par diverses phases.
2. La confusion qui accompagna inévitablement la transplantation du christianisme primitif d'un terrain juif sur un terrain païen.
3. La confusion inhérente au fait que le christianisme devint une religion organisée autour de l'idée centrale de la personne de Jésus. L'évangile du royaume devint de plus en plus une religion à propos de Jésus.

## 2. LE CONCEPT DU ROYAUME CHEZ JÉSUS

Le Maître fit apparaître clairement que le royaume des cieux doit commencer par le double concept de la vérité de la paternité de Dieu et le fait corrélatif de la fraternité des hommes, et qu'il doit rester centré sur ce double concept. Jésus déclara que l'acceptation d'un tel enseignement libérerait les hommes de l'asservissement millénaire à la crainte animale, et en même temps enrichirait la vie humaine avec les dons suivants de la nouvelle vie de liberté spirituelle :

1. La possession d'un nouveau courage et d'un pouvoir spirituel accru. L'évangile du royaume devait libérer l'homme et lui donner l'inspiration propre à oser espérer la vie éternelle.
2. L'évangile apportait un message de nouvelle confiance et de vraie consolation à tous les hommes, même aux pauvres.
3. L'évangile était lui-même un nouvel étalon des valeurs morales, un nouveau critère éthique permettant de mesurer la conduite humaine. Il décrivait l'idéal d'un nouvel ordre social qui en serait la conséquence.
4. Il enseignait la primauté du spirituel comparé au matériel ; il glorifiait les réalités

Christianity have sought to impress upon the world.

170:1.13 (1859.6) At different times and in varying circumstances it appears that Jesus may have presented numerous concepts of the "kingdom" in his public teachings, but to his apostles he always taught the kingdom as embracing man's personal experience in relation to his fellows on earth and to the Father in heaven. Concerning the kingdom, his last word always was, "The kingdom is within you."

170:1.14 (1859.7) Centuries of confusion regarding the meaning of the term "kingdom of heaven" have been due to three factors:

- 170:1.15 (1859.8) 1. The confusion occasioned by observing the idea of the "kingdom" as it passed through the various progressive phases of its recasting by Jesus and his apostles.
- 170:1.16 (1859.9) 2. The confusion which was inevitably associated with the transplantation of early Christianity from a Jewish to a gentile soil.
- 170:1.17 (1859.10) 3. The confusion which was inherent in the fact that Christianity became a religion which was organized about the central idea of Jesus' person; the gospel of the kingdom became more and more a religion *about* him.

## 2. JESUS' CONCEPT OF THE KINGDOM

170:2.1 (1859.11) The Master made it clear that the kingdom of heaven must begin with, and be centered in, the dual concept of the truth of the fatherhood of God and the correlated fact of the brotherhood of man. The acceptance of such a teaching, Jesus declared, would liberate man from the age-long bondage of animal fear and at the same time enrich human living with the following endowments of the new life of spiritual liberty:

- 170:2.2 (1859.12) 1. The possession of new courage and augmented spiritual power. The gospel of the kingdom was to set man free and inspire him to dare to hope for eternal life.
- 170:2.3 (1859.13) 2. The gospel carried a message of new confidence and true consolation for all men, even for the poor.
- 170:2.4 (1859.14) 3. It was in itself a new standard of moral values, a new ethical yardstick wherewith to measure human conduct. It portrayed the ideal of a resultant new order of human society.
- 170:2.5 (1859.15) 4. It taught the pre-eminence of the spiritual compared with the material; it glorified



spirituelles et exaltait les idéaux suprahumains.

5. Ce nouvel évangile présentait l'aboutissement spirituel comme le vrai but de la vie. La vie humaine recevait une nouvelle dotation de valeur morale et de dignité divine.

6. Jésus enseigna que les réalités éternelles étaient le résultat (la récompense) de la droiture dans les efforts terrestres. Le séjour des mortels sur terre acquit de nouvelles significations comme conséquences de la reconnaissance d'une noble destinée.

7. Le nouvel évangile affirmait que le salut humain est la révélation d'un dessein divin de grande envergure devant être accompli et réalisé dans la destinée future du service sans fin des fils de Dieu qui seraient sauvés.

Ces enseignements couvrent l'idée amplifiée du royaume que Jésus enseignait. Ce grand concept n'était guère inclus dans les notions élémentaires et confuses que Jean le Baptiste enseignait sur le royaume.

Les apôtres étaient incapables de saisir la signification réelle des propos du Maître concernant le royaume. La déformation ultérieure des enseignements de Jésus, tels qu'ils sont enregistrés dans le Nouveau Testament, provient de ce que le concept des auteurs évangéliques était empreint de la croyance que Jésus s'était seulement absenté de ce monde pour une brève période, et qu'il ne tarderait pas à revenir pour établir le royaume en puissance et en gloire — exactement l'idée à laquelle ils s'étaient attachés pendant que le Maître était avec eux dans la chair. Mais Jésus n'avait pas lié l'établissement du royaume à l'idée de son retour dans ce monde. Que les siècles aient passé sans aucun signe de l'apparition du « Nouvel Âge » ne contredit en rien l'enseignement de Jésus.

Le grand effort incorporé dans ce sermon fut la tentative pour transférer le concept du royaume des cieux dans l'idéal de l'idée de faire la volonté de Dieu. Depuis longtemps, le Maître avait appris à ses disciples à prier : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite. » À cette époque, il chercha sérieusement à leur faire abandonner l'emploi de l'expression, royaume de Dieu, en faveur d'un équivalent plus pratique, la volonté de Dieu, mais il n'y parvint pas.

Jésus désirait substituer à l'idée de royaume, de roi et de sujets, le concept de la famille céleste, du Père céleste et des fils de Dieu libérés, engagés dans un service joyeux et volontaire en faveur de leurs semblables humains et dans l'adoration sublime et intelligente de Dieu le Père.

Jusque-là, les apôtres avaient acquis un double point de vue sur le royaume. Ils le

spiritual realities and exalted superhuman ideals.

170:2.6 (1860.1) 5. This new gospel held up spiritual attainment as the true goal of living. Human life received a new endowment of moral value and divine dignity.

170:2.7 (1860.2) 6. Jesus taught that eternal realities were the result (reward) of righteous earthly striving. Man's mortal sojourn on earth acquired new meanings consequent upon the recognition of a noble destiny.

170:2.8 (1860.3) 7. The new gospel affirmed that human salvation is the revelation of a far-reaching divine purpose to be fulfilled and realized in the future destiny of the endless service of the salvaged sons of God.

170:2.9 (1860.4) These teachings cover the expanded idea of the kingdom which was taught by Jesus. This great concept was hardly embraced in the elementary and confused kingdom teachings of John the Baptist.

170:2.10 (1860.5) The apostles were unable to grasp the real meaning of the Master's utterances regarding the kingdom. The subsequent distortion of Jesus' teachings, as they are recorded in the New Testament, is because the concept of the gospel writers was colored by the belief that Jesus was then absent from the world for only a short time; that he would soon return to establish the kingdom in power and glory — just such an idea as they held while he was with them in the flesh. But Jesus did not connect the establishment of the kingdom with the idea of his return to this world. That centuries have passed with no signs of the appearance of the "New Age" is in no way out of harmony with Jesus' teaching.

170:2.11 (1860.6) The great effort embodied in this sermon was the attempt to translate the concept of the kingdom of heaven into the ideal of the idea of doing the will of God. Long had the Master taught his followers to pray: "Your kingdom come; your will be done"; and at this time he earnestly sought to induce them to abandon the use of the term *kingdom of God* in favor of the more practical equivalent, *the will of God*. But he did not succeed.

170:2.12 (1860.7) Jesus desired to substitute for the idea of the kingdom, king, and subjects, the concept of the heavenly family, the heavenly Father, and the liberated sons of God engaged in joyful and voluntary service for their fellow men and in the sublime and intelligent worship of God the Father.

170:2.13 (1860.8) Up to this time the apostles had acquired a double viewpoint of the kingdom; they

considéraient comme :

1. Une affaire d'expérience personnelle alors présente dans le cœur des vrais croyants.

2. Une question de phénomène racial ou mondial ; le royaume était dans l'avenir, quelque chose qu'il fallait envisager avec plaisir.

Les apôtres considéraient la venue du royaume dans le cœur des hommes comme un développement graduel, semblable au levain dans la pâte ou à la croissance du grain de sènevè. Ils croyaient que la venue du royaume au sens racial ou mondial serait à la fois soudaine et spectaculaire. Jamais Jésus ne se lassa de leur dire que le royaume des cieux était leur expérience personnelle consistant à réaliser les qualités supérieures de la vie spirituelle, et que ces réalités de l'expérience spirituelle sont progressivement transférées vers des plans nouveaux et supérieurs de certitude divine et de grandeur éternelle.

Cet après-midi-là, le Maître enseigna nettement un nouveau concept de la double nature du royaume, en ce sens qu'il en décrivit les deux phases suivantes :

« Premièrement, le royaume de Dieu dans ce monde, le suprême désir de faire la volonté de Dieu, l'amour désintéressé des hommes qui donne les bons fruits d'une conduite éthique et morale améliorée.

« Deuxièmement, le royaume de Dieu, dans les cieux, le but des croyants mortels, l'état où l'amour pour Dieu est parvenu à la perfection et où la volonté de Dieu est accomplie plus divinement. »

Jésus enseigna que, par la foi, le croyant entre dès maintenant dans le royaume. Dans ses divers discours, il enseigna que deux choses sont essentielles pour entrer par la foi dans le royaume :

1. La foi, la sincérité. Venir comme un petit enfant, recevoir le bénéfice de la filiation comme un don ; accepter de faire, sans mettre en doute, la volonté du Père, avec une confiance pleine et sincère dans la sagesse du Père ; entrer dans le royaume, libre de préjugés et d'idées préconçues ; avoir l'esprit ouvert et être enseignable comme un enfant non gâté.

2. La faim de la vérité. La soif de droiture, un changement de mental, l'acquisition de la motivation qui pousse à être semblable à Dieu et à trouver Dieu.

Jésus enseigna que le péché n'est pas la conséquence d'une nature défectueuse, mais plutôt le fruit d'un mental conscient dominé par une volonté rebelle. En ce qui concerne le péché,

regarded it as:

170:2.14 (1860.9) 1. A matter of personal experience then present in the hearts of true believers, and

170:2.15 (1860.10) 2. A question of racial or world phenomena; that the kingdom was in the future, something to look forward to.

170:2.16 (1860.11) They looked upon the coming of the kingdom in the hearts of men as a gradual development, like the leaven in the dough or like the growing of the mustard seed. They believed that the coming of the kingdom in the racial or world sense would be both sudden and spectacular. Jesus never tired of telling them that the kingdom of heaven was their personal experience of realizing the higher qualities of spiritual living; that these realities of the spirit experience are progressively translated to new and higher levels of divine certainty and eternal grandeur.

170:2.17 (1860.12) On this afternoon the Master distinctly taught a new concept of the double nature of the kingdom in that he portrayed the following two phases:

170:2.18 (1860.13) "First. The kingdom of God in this world, the supreme desire to do the will of God, the unselfish love of man which yields the good fruits of improved ethical and moral conduct.

170:2.19 (1861.1) "Second. The kingdom of God in heaven, the goal of mortal believers, the estate wherein the love for God is perfected, and wherein the will of God is done more divinely."

170:2.20 (1861.2) Jesus taught that, by faith, the believer enters the kingdom *now*. In the various discourses he taught that two things are essential to faith-entrance into the kingdom:

170:2.21 (1861.3) 1. *Faith, sincerity*. To come as a little child, to receive the bestowal of sonship as a gift; to submit to the doing of the Father's will without questioning and in the full confidence and genuine trustfulness of the Father's wisdom; to come into the kingdom free from prejudice and preconception; to be open-minded and teachable like an unspoiled child.

170:2.22 (1861.4) 2. *Truth hunger*. The thirst for righteousness, a change of mind, the acquirement of the motive to be like God and to find God.

170:2.23 (1861.5) Jesus taught that sin is not the child of a defective nature but rather the offspring of a knowing mind dominated by an unsubmitive will. Regarding sin, he taught that God *has* forgiven;

il enseigna que Dieu a pardonné, et c'est par l'acte de pardonner à notre prochain que nous rendons le pardon de Dieu disponible en notre faveur personnelle. Quand vous pardonnez à votre frère dans la chair, vous créez ainsi dans votre propre âme, la capacité de recevoir la réalité du pardon de Dieu pour vos propres méfaits.

À l'époque où l'apôtre Jean commença d'écrire l'histoire de la vie et des enseignements de Jésus, les premiers chrétiens avaient éprouvé tant d'ennuis liés à l'idée du royaume de Dieu comme génératrice de persécutions qu'ils avaient à peu près abandonné l'emploi de ce terme. Jean parle beaucoup de la « vie éternelle ». Jésus en parla souvent comme du « royaume de vie ». Souvent aussi, il faisait allusion au « royaume de Dieu en vous ». Il qualifia une fois cette expérience de « communauté familiale avec Dieu le Père ». Jésus chercha à substituer de nombreuses expressions au mot « royaume » mais toujours sans succès. Il employa entre autres : la famille de Dieu, la volonté du Père, les amis de Dieu, la communauté des croyants, la fraternité des hommes, le bercail du Père, les enfants de Dieu, la communauté des fidèles, le service du Père et les fils de Dieu affranchis.

Mais il ne put éviter d'utiliser l'idée de royaume. Ce fut seulement un demi-siècle plus tard, après la destruction de Jérusalem par les armées romaines, que ce concept du royaume commença à changer. Il se transforma en culte de la vie éternelle, tandis que ses aspects sociaux et institutionnels étaient pris en charge par l'Église chrétienne en voie de développement et de cristallisation rapides.

### 3. EN RAPPORT AVEC LA DROITURE

Jésus s'efforça toujours d'inculquer à ses apôtres et disciples la nécessité d'acquérir, par la foi, une droiture qui dépasserait celle des œuvres serviles que certains scribes et pharisiens étalaient avec tant de vanité devant le monde.

Jésus enseigna que la foi, la simple croyance enfantine, est la clef de la porte du royaume, mais il enseigna également qu'après avoir passé la porte, il y a les degrés successifs de droiture que chaque enfant croyant doit gravir pour grandir jusqu'à la pleine stature des robustes fils de Dieu.

C'est par l'étude de la technique pour recevoir le pardon de Dieu que se révèle la manière d'atteindre la droiture du royaume. La foi est le prix que vous payez pour entrer dans la famille de Dieu ; mais le pardon est l'acte de Dieu acceptant votre foi comme prix d'admission. Et la réception du pardon de Dieu par un croyant au

that we make such forgiveness personally available by the act of forgiving our fellows. When you forgive your brother in the flesh, you thereby create the capacity in your own soul for the reception of the reality of God's forgiveness of your own misdeeds.

170:2.24 (1861.6) By the time the Apostle John began to write the story of Jesus' life and teachings, the early Christians had experienced so much trouble with the kingdom-of-God idea as a breeder of persecution that they had largely abandoned the use of the term. John talks much about the "eternal life." Jesus often spoke of it as the "kingdom of life." He also frequently referred to "the kingdom of God within you." He once spoke of such an experience as "family fellowship with God the Father." Jesus sought to substitute many terms for the kingdom but always without success. Among others, he used: the family of God, the Father's will, the friends of God, the fellowship of believers, the brotherhood of man, the Father's fold, the children of God, the fellowship of the faithful, the Father's service, and the liberated sons of God.

170:2.25 (1861.7) But he could not escape the use of the kingdom idea. It was more than fifty years later, not until after the destruction of Jerusalem by the Roman armies, that this concept of the kingdom began to change into the cult of eternal life as its social and institutional aspects were taken over by the rapidly expanding and crystallizing Christian church.

### 3. IN RELATION TO RIGHTEOUSNESS

170:3.1 (1861.8) Jesus was always trying to impress upon his apostles and disciples that they must acquire, by faith, a righteousness which would exceed the righteousness of slavish works which some of the scribes and Pharisees paraded so vaingloriously before the world.

170:3.2 (1861.9) Though Jesus taught that faith, simple childlike belief, is the key to the door of the kingdom, he also taught that, having entered the door, there are the progressive steps of righteousness which every believing child must ascend in order to grow up to the full stature of the robust sons of God.

170:3.3 (1861.10) It is in the consideration of the technique of *receiving* God's forgiveness that the attainment of the righteousness of the kingdom is revealed. Faith is the price you pay for entrance into the family of God; but forgiveness is the act of God which accepts your faith as the price of admission. And the reception of the forgiveness of

royaume implique une expérience précise et réelle comprenant les quatre étapes suivantes, les étapes du royaume de la droiture intérieure :

1. L'homme peut disposer effectivement du pardon de Dieu et en faire l'expérience personnelle dans la mesure exacte où il pardonne à ses semblables.

2. Un homme ne pardonne pas véritablement à ses semblables, à moins de les aimer comme lui-même.

3. Le fait d'aimer ainsi son prochain comme soi-même est l'éthique la plus élevée.

4. La conduite morale, la vraie droiture, est alors le résultat naturel de cet amour.

Il est donc évident que la vraie religion intérieure du royaume tend infailliblement, et de plus en plus, à se manifester dans les voies pratiques du service social. Jésus enseigna une religion vivante qui incitait ses fidèles à s'engager dans des actes de service expression de l'amour. Mais Jésus ne substitua pas l'éthique à la religion. Il enseigna la religion comme une cause, et l'éthique comme un résultat.

La droiture d'un acte doit se mesurer à son mobile : les formes les plus élevées du bien sont donc inconscientes. Jésus ne s'intéressa jamais à la morale ni à l'éthique en elles-mêmes. Il s'occupa exclusivement de la communion intérieure et spirituelle avec Dieu le Père, communion qui se manifeste si directement et si certainement sous forme de services extérieurs rendus aux hommes avec amour. Il enseigna que la religion du royaume est une expérience personnelle authentique que nul ne peut conserver pour lui-même. La conscience d'être un membre de la famille des croyants conduit inévitablement à pratiquer les préceptes de la bonne conduite familiale, le service des frères et sœurs dans l'effort pour rehausser et développer la fraternité.

La religion du royaume est personnelle, individuelle ; ses fruits, ses résultats, sont familiaux et sociaux. Jésus ne manquait jamais d'exalter le caractère sacré de l'individu par contraste avec la communauté. Mais il reconnaissait également que l'homme développe son caractère par le service désintéressé ; il déploie sa nature morale dans des rapports affectueux avec ses semblables.

En enseignant que le royaume est intérieur, en exaltant l'individu, Jésus donna le coup de grâce à l'ancien ordre social, en ce sens qu'il inaugura la nouvelle dispensation de la vraie droiture sociale. Le monde a peu connu ce nouvel ordre social, parce qu'il a refusé de pratiquer les principes de l'évangile du royaume des cieux. Quand ce royaume de prééminence spirituelle

God by a kingdom believer involves a definite and actual experience and consists in the following four steps, the kingdom steps of inner righteousness:

170:3.4 (1862.1) 1. God's forgiveness is made actually available and is personally experienced by man just in so far as he forgives his fellows.

170:3.5 (1862.2) 2. Man will not truly forgive his fellows unless he loves them as himself.

170:3.6 (1862.3) 3. To thus love your neighbor as yourself is the highest ethics.

170:3.7 (1862.4) 4. Moral conduct, true righteousness, becomes, then, the natural result of such love.

170:3.8 (1862.5) It therefore is evident that the true and inner religion of the kingdom unfailingly and increasingly tends to manifest itself in practical avenues of social service. Jesus taught a living religion that impelled its believers to engage in the doing of loving service. But Jesus did not put ethics in the place of religion. He taught religion as a cause and ethics as a result.

170:3.9 (1862.6) The righteousness of any act must be measured by the motive; the highest forms of good are therefore unconscious. Jesus was never concerned with morals or ethics as such. He was wholly concerned with that inward and spiritual fellowship with God the Father which so certainly and directly manifests itself as outward and loving service for man. He taught that the religion of the kingdom is a genuine personal experience which no man can contain within himself; that the consciousness of being a member of the family of believers leads inevitably to the practice of the precepts of the family conduct, the service of one's brothers and sisters in the effort to enhance and enlarge the brotherhood.

170:3.10 (1862.7) The religion of the kingdom is personal, individual; the fruits, the results, are familial, social. Jesus never failed to exalt the sacredness of the individual as contrasted with the community. But he also recognized that man develops his character by unselfish service; that he unfolds his moral nature in loving relations with his fellows.

170:3.11 (1862.8) By teaching that the kingdom is within, by exalting the individual, Jesus struck the deathblow of the old society in that he ushered in the new dispensation of true social righteousness. This new order of society the world has little known because it has refused to practice the principles of the gospel of the kingdom of heaven. And when this kingdom of spiritual pre-eminence

s'établira vraiment sur terre, il ne se manifestera pas simplement par une amélioration des conditions matérielles et sociales ; il se traduira plutôt par la gloire des valeurs spirituelles supérieures et enrichies, qui caractérisent l'approche de l'âge des relations humaines améliorées et des accomplissements spirituels en progression.

does come upon the earth, it will not be manifested in mere improved social and material conditions, but rather in the glories of those enhanced and enriched spiritual values which are characteristic of the approaching age of improved human relations and advancing spiritual attainments.

#### 4. L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS SUR LE ROYAUME

Jésus ne donna jamais une définition précise du royaume. Tantôt il discourait sur une phase du royaume, et tantôt il traitait un aspect différent de la fraternité du règne de Dieu dans le cœur des hommes. Au cours du sermon de cet après-midi de sabbat, Jésus fit allusion à au moins cinq phases, ou époques du royaume, qui sont les suivantes :

1. L'expérience personnelle et intérieure de la vie spirituelle du croyant communiant individuellement avec Dieu le Père.

2. La croissance de la fraternité des croyants à l'évangile, les aspects sociaux de la morale supérieure et de l'éthique vivifiée résultant du règne de l'esprit de Dieu dans le cœur des croyants individuels.

3. La fraternité supramortelle des êtres spirituels invisibles qui prévaut sur terre et dans le ciel, le royaume suprahumain de Dieu.

4. La perspective de l'accomplissement plus parfait de la volonté de Dieu, le progrès vers l'aurore d'un nouvel ordre social en liaison avec une vie spirituelle améliorée — le prochain âge de l'homme.

5. Le royaume dans sa plénitude, l'âge spirituel futur de lumière et de vie sur terre.

C'est pourquoi il faut toujours analyser l'enseignement du Maître pour savoir à laquelle de ces cinq phases il veut se référer quand il emploie l'expression « royaume des cieux ». Par ce processus de changement graduel de la volonté de l'homme et de modification corrélative des décisions humaines, Michaël et ses associés changent de même progressivement, mais avec certitude, tout le cours de l'évolution humaine sociale et autre.

En cette occasion, le Maître mit l'accent sur les cinq points suivants représentant les caractéristiques essentielles de l'évangile du royaume.

1. La prééminence de l'individu.
2. La volonté comme facteur déterminant

#### 4. JESUS' TEACHING ABOUT THE KINGDOM

*170:4.1 (1862.9)* Jesus never gave a precise definition of the kingdom. At one time he would discourse on one phase of the kingdom, and at another time he would discuss a different aspect of the brotherhood of God's reign in the hearts of men. In the course of this Sabbath afternoon's sermon Jesus noted no less than five phases, or epochs, of the kingdom, and they were:

*170:4.2 (1862.10)* 1. The personal and inward experience of the spiritual life of the fellowship of the individual believer with God the Father.

*170:4.3 (1863.1)* 2. The enlarging brotherhood of gospel believers, the social aspects of the enhanced morals and quickened ethics resulting from the reign of God's spirit in the hearts of individual believers.

*170:4.4 (1863.2)* 3. The supermortal brotherhood of invisible spiritual beings which prevails on earth and in heaven, the superhuman kingdom of God.

*170:4.5 (1863.3)* 4. The prospect of the more perfect fulfillment of the will of God, the advance toward the dawn of a new social order in connection with improved spiritual living — the next age of man.

*170:4.6 (1863.4)* 5. The kingdom in its fullness, the future spiritual age of light and life on earth.

*170:4.7 (1863.5)* Wherefore must we always examine the Master's teaching to ascertain which of these five phases he may have reference to when he makes use of the term kingdom of heaven. By this process of gradually changing man's will and thus affecting human decisions, Michael and his associates are likewise gradually but certainly changing the entire course of human evolution, social and otherwise.

*170:4.8 (1863.6)* The Master on this occasion placed emphasis on the following five points as representing the cardinal features of the gospel of the kingdom:

- 170:4.9 (1863.7)* 1. The pre-eminence of the individual.
- 170:4.10 (1863.8)* 2. The will as the determining factor



dans l'expérience humaine.

3. La communion spirituelle avec Dieu le Père.

4. Les satisfactions suprêmes du service aimant de l'homme.

5. La transcendance du spirituel sur le matériel dans la personnalité humaine.

Ce monde n'a jamais sérieusement, sincèrement, ni honnêtement mis à l'épreuve ces idées dynamiques et ces idéaux divins de la doctrine du royaume des cieux exposée par Jésus. Mais il n'y a pas lieu de se laisser décourager par la lenteur apparente du progrès de l'idée du royaume sur Urantia. Rappelez-vous que l'ordre de l'évolution progressive est sujet à des changements périodiques soudains et inattendus, à la fois dans le monde matériel et dans le monde spirituel. L'effusion de Jésus en tant que Fils incarné fut précisément l'un de ces événements étranges et inattendus dans la vie spirituelle du monde. En recherchant la manifestation du royaume dans l'âge contemporain, ne commettez pas non plus l'erreur fatale d'omettre de l'établir dans votre propre âme.

Jésus fit allusion à une phase du royaume comme située dans l'avenir, et suggéra, en de nombreuses occasions, qu'elle pourrait apparaître comme élément d'une crise mondiale. Par ailleurs, en plusieurs circonstances, il promit nettement qu'il reviendrait certainement sur Urantia. Mais il faut noter qu'il n'a jamais établi un lien positif entre ces deux idées. Il promit une nouvelle révélation du royaume sur terre à un moment donné de l'avenir ; il promit également qu'il reviendrait un jour, en personne, sur ce monde ; mais il n'a jamais dit que ces deux événements coïncideraient. D'après tout ce que nous savons, ces promesses peuvent se référer ou non au même événement.

Ses apôtres et disciples établirent très certainement un lien entre ces deux enseignements. Quand le royaume ne se matérialisa pas comme ils l'avaient espéré, ils se rappelèrent l'enseignement du Maître concernant un royaume futur et se souvinrent de sa promesse de revenir ; ils conclurent aussitôt que ces promesses se référaient au même événement. C'est pourquoi ils vécurent dans l'espoir de son retour imminent pour établir le royaume dans sa plénitude, avec puissance et gloire. Depuis lors, des générations successives de croyants ont vécu sur terre en entretenant le même espoir inspirant et toujours déçu.

## 5. IDÉES ULTÉRIEURES SUR LE ROYAUME

in man's experience.

170:4.11 (1863.9) 3. Spiritual fellowship with God the Father.

170:4.12 (1863.10) 4. The supreme satisfactions of the loving service of man.

170:4.13 (1863.11) 5. The transcendency of the spiritual over the material in human personality.

170:4.14 (1863.12) This world has never seriously or sincerely or honestly tried out these dynamic ideas and divine ideals of Jesus' doctrine of the kingdom of heaven. But you should not become discouraged by the apparently slow progress of the kingdom idea on Urantia. Remember that the order of progressive evolution is subjected to sudden and unexpected periodical changes in both the material and the spiritual worlds. The bestowal of Jesus as an incarnated Son was just such a strange and unexpected event in the spiritual life of the world. Neither make the fatal mistake, in looking for the age manifestation of the kingdom, of failing to effect its establishment within your own souls.

170:4.15 (1863.13) Although Jesus referred one phase of the kingdom to the future and did, on numerous occasions, intimate that such an event might appear as a part of a world crisis; and though he did likewise most certainly, on several occasions, definitely promise sometime to return to Urantia, it should be recorded that he never positively linked these two ideas together. He promised a new revelation of the kingdom on earth and at some future time; he also promised sometime to come back to this world in person; but he did not say that these two events were synonymous. From all we know these promises may, or may not, refer to the same event.

170:4.16 (1863.14) His apostles and disciples most certainly linked these two teachings together. When the kingdom failed to materialize as they had expected, recalling the Master's teaching concerning a future kingdom and remembering his promise to come again, they jumped to the conclusion that these promises referred to an identical event; and therefore they lived in hope of his immediate second coming to establish the kingdom in its fullness and with power and glory. And so have successive believing generations lived on earth entertaining the same inspiring but disappointing hope.

## 5. LATER IDEAS OF THE KINGDOM

Ayant résumé les enseignements de Jésus sur le royaume des cieux, nous sommes autorisés à décrire certaines idées ultérieures qui s'attachèrent au concept du royaume, et à nous engager dans une prévision prophétique du royaume tel qu'il pourrait évoluer dans l'âge à venir.

Durant les premiers siècles de la propagande chrétienne, l'idée du royaume des cieux fut prodigieusement influencée par les notions de l'idéalisme grec, qui se répandaient alors rapidement, l'idée du naturel en tant qu'ombre du spirituel — du temporel en tant qu'ombre de l'éternel dans le temps.

Toutefois, le grand pas qui marqua la transplantation des enseignements de Jésus d'un sol juif sur un sol païen fut franchi quand le Messie du royaume devint le Rédempteur de l'Église, une organisation religieuse et sociale issue des activités de Paul et de ses successeurs, et fondée sur les enseignements de Jésus auxquels on avait ajouté les idées de Philon et les doctrines persanes du bien et du mal.

Les idées et les idéaux de Jésus, incorporés dans l'enseignement de l'évangile du royaume, faillirent n'être pas réalisés quand ses disciples déformèrent progressivement ses déclarations. Le concept du royaume présenté par le Maître fut notamment modifié par deux grandes tendances :

1. Les croyants juifs persistaient à considérer Jésus comme le Messie. Ils croyaient que le Maître reviendrait dans un très proche avenir pour établir en fait un royaume mondial plus ou moins matériel.

2. Les Gentils chrétiens commencèrent de très bonne heure à accepter les doctrines de Paul, qui conduisirent de plus en plus à la croyance générale que Jésus était le Rédempteur des enfants de l'Église ; ce concept nouveau et institutionnel succéda au concept primitif de la fraternité purement spirituelle du royaume.

L'Église, en tant que conséquence sociale du royaume, aurait été entièrement naturelle et même désirable. Le mal de l'Église ne fut pas son existence, mais plutôt le fait qu'elle supplanta presque complètement le concept du royaume présenté par Jésus. L'Église de Paul, élevée au rang d'institution, se substitua pratiquement au royaume des cieux que Jésus avait proclamé.

Mais n'en doutez pas, ce même royaume des cieux, dont le Maître enseigna l'existence dans le cœur des hommes, sera encore proclamé à cette Église chrétienne, ainsi qu'à toutes les autres religions, races et nations de la terre — et même à chaque individu.

170:5.1 (1864.1) Having summarized the teachings of Jesus about the kingdom of heaven, we are permitted to narrate certain later ideas which became attached to the concept of the kingdom and to engage in a prophetic forecast of the kingdom as it may evolve in the age to come.

170:5.2 (1864.2) Throughout the first centuries of the Christian propaganda, the idea of the kingdom of heaven was tremendously influenced by the then rapidly spreading notions of Greek idealism, the idea of the natural as the shadow of the spiritual — the temporal as the time shadow of the eternal.

170:5.3 (1864.3) But the great step which marked the transplantation of the teachings of Jesus from a Jewish to a gentile soil was taken when the Messiah of the kingdom became the Redeemer of the church, a religious and social organization growing out of the activities of Paul and his successors and based on the teachings of Jesus as they were supplemented by the ideas of Philo and the Persian doctrines of good and evil.

170:5.4 (1864.4) The ideas and ideals of Jesus, embodied in the teaching of the gospel of the kingdom, nearly failed of realization as his followers progressively distorted his pronouncements. The Master's concept of the kingdom was notably modified by two great tendencies:

170:5.5 (1864.5) 1. The Jewish believers persisted in regarding him as the *Messiah*. They believed that Jesus would very soon return actually to establish the world-wide and more or less material kingdom.

170:5.6 (1864.6) 2. The gentile Christians began very early to accept the doctrines of Paul, which led increasingly to the general belief that Jesus was the *Redeemer* of the children of the church, the new and institutional successor of the earlier concept of the purely spiritual brotherhood of the kingdom.

170:5.7 (1864.7) The church, as a social outgrowth of the kingdom, would have been wholly natural and even desirable. The evil of the church was not its existence, but rather that it almost completely supplanted the Jesus concept of the kingdom. Paul's institutionalized church became a virtual substitute for the kingdom of heaven which Jesus had proclaimed.

170:5.8 (1864.8) But doubt not, this same kingdom of heaven which the Master taught exists within the heart of the believer, will yet be proclaimed to this Christian church, even as to all other religions, races, and nations on earth — even to every individual.

Le royaume enseigné par Jésus, l'idéal spirituel de la droiture individuelle et le concept de la divine communion de l'homme avec Dieu, se fondit graduellement dans la conception mystique de la personne de Jésus en tant que Rédempteur-Créateur et chef spirituel d'une communauté religieuse socialisée. De cette manière, une Église officielle et institutionnelle devint le substitut de la fraternité du royaume conduite individuellement par l'esprit.

L'Église fut un résultat social, inévitable et utile de la vie et des enseignements de Jésus. La tragédie a consisté dans le fait que cette réaction sociale aux enseignements du royaume supplanta si complètement le concept spirituel du vrai royaume, tel que Jésus l'enseigna et le vécut.

Pour les Juifs, le royaume était la communauté israélite ; pour les Gentils, il devint l'Église chrétienne. Pour Jésus, il était l'ensemble des individus qui avaient confessé leur foi dans la paternité de Dieu, proclamant de la sorte leur consécration sincère à faire la volonté de Dieu, et devenant, ainsi, membres de la fraternité spirituelle des hommes.

Le Maître comprenait parfaitement que certains résultats sociaux apparaîtraient dans le monde comme conséquence de la diffusion de l'évangile du royaume. Mais son intention était que toutes ces manifestations sociales désirables surviennent comme des conséquences, inconscientes et inévitables, comme des fruits naturels de l'expérience personnelle intérieure des croyants individuels, de cette communauté et de cette communion purement spirituelles avec l'esprit divin qui habite et anime tous ces croyants.

Jésus prévoyait qu'une organisation sociale, ou Église, suivrait le progrès du véritable royaume spirituel, et c'est pourquoi il ne s'opposa jamais à ce que les apôtres pratiquent le rite du baptême de Jean. Il enseigna que l'âme qui aime la vérité — celle qui a faim et soif de droiture et de Dieu — est admise par la foi dans le royaume spirituel ; en même temps, les apôtres enseignaient que le même croyant est admis dans l'organisation sociale des disciples par le rite extérieur du baptême.

Quand les disciples immédiats de Jésus reconnurent leur échec partiel pour réaliser l'idéal consistant à établir le royaume dans le cœur des hommes par la domination et la gouverne de l'esprit chez les croyants individuels, ils cherchèrent à éviter que l'enseignement du Maître ne fût entièrement perdu ; à cet effet, ils substituèrent à son idéal du royaume la création progressive d'une organisation sociale visible, l'Église chrétienne. Quand ils eurent accompli ce programme de substitution, ils se mirent à situer le royaume dans l'avenir, afin de maintenir la

170:5.9 (1864.9) The kingdom of Jesus' teaching, the spiritual ideal of individual righteousness and the concept of man's divine fellowship with God, became gradually submerged into the mystic conception of the person of Jesus as the Redeemer-Creator and spiritual head of a socialized religious community. In this way a formal and institutional church became the substitute for the individually spirit-led brotherhood of the kingdom.

170:5.10 (1864.10) The church was an inevitable and useful *social* result of Jesus' life and teachings; the tragedy consisted in the fact that this social reaction to the teachings of the kingdom so fully displaced the spiritual concept of the real kingdom as Jesus taught and lived it.

170:5.11 (1865.1) The kingdom, to the Jews, was the Israelite *community*; to the gentiles it became the Christian *church*. To Jesus the kingdom was the sum of those *individuals* who had confessed their faith in the fatherhood of God, thereby declaring their wholehearted dedication to the doing of the will of God, thus becoming members of the spiritual brotherhood of man.

170:5.12 (1865.2) The Master fully realized that certain social results would appear in the world as a consequence of the spread of the gospel of the kingdom; but he intended that all such desirable social manifestations should appear as unconscious and inevitable outgrowths, or natural fruits, of this inner personal experience of individual believers, this purely spiritual fellowship and communion with the divine spirit which indwells and activates all such believers.

170:5.13 (1865.3) Jesus foresaw that a social organization, or church, would follow the progress of the true spiritual kingdom, and that is why he never opposed the apostles' practicing the rite of John's baptism. He taught that the truth-loving soul, the one who hungers and thirsts for righteousness, for God, is admitted by faith to the spiritual kingdom; at the same time the apostles taught that such a believer is admitted to the social organization of disciples by the outward rite of baptism.

170:5.14 (1865.4) When Jesus' immediate followers recognized their partial failure to realize his ideal of the establishment of the kingdom in the hearts of men by the spirit's domination and guidance of the individual believer, they set about to save his teaching from being wholly lost by substituting for the Master's ideal of the kingdom the gradual creation of a visible social organization, the Christian church. And when they had accomplished this program of substitution, in order to maintain consistency and to provide for the recognition of the Master's teaching regarding the

cohérence et d'assurer la récoognition des enseignements du Maître sur le fait du royaume. Dès que l'Église fut solidement établie, elle commença à enseigner qu'en réalité le royaume devait apparaître à l'apogée de l'ère chrétienne, à la seconde venue du Christ.

De cette manière, le royaume devint le concept d'un âge, l'idée d'une visitation future, et l'idéal de la rédemption finale des saints du Très-Haut. Les premiers chrétiens (et beaucoup trop de chrétiens ultérieurs) perdirent généralement de vue l'idée de Père-et-fils incorporée dans l'enseignement de Jésus sur le royaume, tandis qu'ils y substituaient la communauté sociale bien organisée de l'Église. En somme, l'Église devint ainsi principalement une fraternité sociale qui se substitua effectivement au concept et à l'idéal de Jésus d'une fraternité spirituelle.

Le concept idéal de Jésus échoua en grande partie, mais, sur les fondements de la vie et des enseignements personnels du Maître, complétés par les concepts grecs et persans de la vie éternelle, et accrus par la doctrine de Philon sur le contraste du temporel avec le spirituel, Paul se mit à bâtir l'une des sociétés humaines les plus progressives qui aient jamais existé sur Urantia.

Le concept de Jésus est encore vivant dans les religions évoluées du monde. L'Église chrétienne de Paul est l'ombre socialisée et humanisée du royaume des cieux projeté par Jésus — et tel que cependant il deviendra très certainement. Paul et ses successeurs transférèrent partiellement de l'individu à l'Église la responsabilité des problèmes concernant la vie éternelle. Le Christ devint ainsi le chef de l'Église plutôt que le frère aîné de chaque croyant de la famille du Père dans le royaume. Paul et ses contemporains appliquèrent à l'Église, en tant que groupe de croyants, toutes les implications spirituelles de Jésus concernant sa propre personne et les croyants individuels. Ce faisant, ils portèrent un coup mortel au concept de Jésus proclamant le royaume divin dans le cœur de chaque croyant.

Ainsi, durant des siècles, l'Église chrétienne a été fort gênée dans ses œuvres parce qu'elle a osé s'attribuer les mystérieux pouvoirs et privilèges du royaume ; or, ceux-ci ne peuvent être exercés et expérimentés qu'entre Jésus et ses frères spirituels croyants. Ainsi, il devient clair que l'appartenance à l'Église ne signifie pas nécessairement communauté dans le royaume ; la seconde est spirituelle, la première est principalement sociale.

Tôt ou tard, un Jean le Baptiste nouveau et plus grand se dressera en proclamant que « le royaume de Dieu est à portée de la main » — signifiant un retour au concept supérieur de Jésus

fact of the kingdom, they proceeded to set the kingdom off into the future. The church, just as soon as it was well established, began to teach that the kingdom was in reality to appear at the culmination of the Christian age, at the second coming of Christ.

170:5.15 (1865.5) In this manner the kingdom became the concept of an age, the idea of a future visitation, and the ideal of the final redemption of the saints of the Most High. The early Christians (and all too many of the later ones) generally lost sight of the Father-and-son idea embodied in Jesus' teaching of the kingdom, while they substituted therefor the well-organized social fellowship of the church. The church thus became in the main a *social* brotherhood which effectively displaced Jesus' concept and ideal of a *spiritual* brotherhood.

170:5.16 (1865.6) Jesus' ideal concept largely failed, but upon the foundation of the Master's personal life and teachings, supplemented by the Greek and Persian concepts of eternal life and augmented by Philo's doctrine of the temporal contrasted with the spiritual, Paul went forth to build up one of the most progressive human societies which has ever existed on Urantia.

170:5.17 (1865.7) The concept of Jesus is still alive in the advanced religions of the world. Paul's Christian church is the socialized and humanized shadow of what Jesus intended the kingdom of heaven to be — and what it most certainly will yet become. Paul and his successors partly transferred the issues of eternal life from the individual to the church. Christ thus became the head of the church rather than the elder brother of each individual believer in the Father's family of the kingdom. Paul and his contemporaries applied all of Jesus' spiritual implications regarding himself and the individual believer to the *church* as a group of believers; and in doing this, they struck a deathblow to Jesus' concept of the divine kingdom in the heart of the individual believer.

170:5.18 (1866.1) And so, for centuries, the Christian church has labored under great embarrassment because it dared to lay claim to those mysterious powers and privileges of the kingdom, powers and privileges which can be exercised and experienced only between Jesus and his spiritual believer brothers. And thus it becomes apparent that membership in the church does not necessarily mean fellowship in the kingdom; one is spiritual, the other mainly social.

170:5.19 (1866.2) Sooner or later another and greater John the Baptist is due to arise proclaiming "the kingdom of God is at hand" — meaning a return to the high spiritual concept of Jesus, who proclaimed that the kingdom is the will of his



qui proclamait que le royaume est la volonté de son Père céleste, dominante et transcendante, dans le cœur des croyants. Et il accomplira tout cela sans faire la moindre allusion à l'Église terrestre visible, ni à la seconde venue anticipée du Christ. Il faut qu'il se produise une renaissance des enseignements de Jésus tels qu'il les a donnés, que sa doctrine soit réexposée de manière à rectifier l'œuvre des disciples initiaux qui entreprirent de créer un système sociophilosophique de croyances concernant le fait du séjour de Micaël sur terre. En très peu de temps, l'enseignement de cette histoire à propos de Jésus supplanta presque entièrement l'enseignement de l'évangile de Jésus sur le royaume. De cette manière, une religion historique se substitua à l'enseignement dans lequel Jésus avait mêlé les idées morales et les idéaux spirituels les plus élevés des hommes avec leurs plus sublimes espérances pour l'avenir — la vie éternelle. Or, c'était là l'évangile du royaume.

C'est précisément parce que l'évangile de Jésus présentait tant d'aspects différents qu'en l'espace de quelques siècles, ceux qui étudièrent les récits de ses enseignements se divisèrent en tant de cultes et de sectes. Cette pitoyable subdivision des croyants chrétiens résulte de leur incapacité de discerner, dans les aspects multiples des enseignements du Maître, la divine unité de sa vie incomparable. Mais il viendra un jour où les vrais croyants en Jésus ne seront pas spirituellement divisés de la sorte dans leur attitude devant les incroyants. Nous pouvons toujours avoir une diversité de compréhension et d'interprétation intellectuelles, et même divers degrés de socialisation, mais le défaut de fraternité spirituelle est à la fois inexcusable et répréhensible.

Ne vous y trompez pas ! Il y a, dans les enseignements de Jésus, une nature éternelle qui ne leur permettra pas de rester indéfiniment stériles dans le cœur des hommes réfléchis. Le royaume tel que Jésus le concevait a échoué dans une grande mesure sur terre ; pour l'instant, une Église extérieure a pris sa place ; mais vous devriez comprendre que cette Église est seulement l'état larvaire du royaume spirituel contrecarré ; elle fera traverser au royaume le présent âge matériel et le conduira jusqu'à une dispensation plus spirituelle où les enseignements du Maître trouveront l'occasion de se développer plus pleinement. L'Église dite chrétienne devient de cette manière la chrysalide où sommeille maintenant le concept du royaume selon Jésus. Le royaume de la fraternité divine est toujours vivant ; il est sûr de sortir finalement et certainement de sa longue submersion, tout aussi sûrement que le papillon finit par émerger en tant que magnifique développement de sa chrysalide

heavenly Father dominant and transcendent in the heart of the believer — and doing all this without in any way referring either to the visible church on earth or to the anticipated second coming of Christ. There must come a revival of the *actual* teachings of Jesus, such a restatement as will undo the work of his early followers who went about to create a sociophilosophical system of belief regarding the *fact* of Michael's sojourn on earth. In a short time the teaching of this story *about* Jesus nearly supplanted the preaching of Jesus' gospel of the kingdom. In this way a historical religion displaced that teaching in which Jesus had blended man's highest moral ideas and spiritual ideals with man's most sublime hope for the future — eternal life. And that was the gospel of the kingdom.

170:5.20 (1866.3) It is just because the gospel of Jesus was so many-sided that within a few centuries students of the records of his teachings became divided up into so many cults and sects. This pitiful subdivision of Christian believers results from failure to discern in the Master's manifold teachings the divine oneness of his matchless life. But someday the true believers in Jesus will not be thus spiritually divided in their attitude before unbelievers. Always we may have diversity of intellectual comprehension and interpretation, even varying degrees of socialization, but lack of spiritual brotherhood is both inexcusable and reprehensible.

170:5.21 (1866.4) Mistake not! there is in the teachings of Jesus an eternal nature which will not permit them forever to remain unfruitful in the hearts of thinking men. The kingdom as Jesus conceived it has to a large extent failed on earth; for the time being, an outward church has taken its place; but you should comprehend that this church is only the larval stage of the thwarted spiritual kingdom, which will carry it through this material age and over into a more spiritual dispensation where the Master's teachings may enjoy a fuller opportunity for development. Thus does the so-called Christian church become the cocoon in which the kingdom of Jesus' concept now slumbers. The kingdom of the divine brotherhood is still alive and will eventually and certainly come forth from this long submergence, just as surely as the butterfly eventually emerges as the beautiful unfolding of its less attractive creature of metamorphic development.



métamorphique moins attrayante.

## Fascicule 171. Sur le chemin de Jérusalem

⇨ 170

Livre d'Urantia

172 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 171 SUR LE CHEMIN DE JÉRUSALEM

##### Sections

##### Introduction

1. Le départ de Pella
2. L'évaluation du prix
3. La tournée en Pérée
4. Enseignement à Livias
5. L'aveugle de Jéricho
6. La visite à Zachée
7. « Tandis que Jésus passait »
8. La parabole des mines

#### PAPER 171 ON THE WAY TO JERUSALEM

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Departure from Pella
2. On Counting the Cost
3. The Perean Tour
4. Teaching at Livias
5. The Blind Man at Jericho
6. The Visit to Zaccheus
7. "As Jesus Passed By"
8. Parable of the Pounds

##### Introduction

LE lendemain du mémorable sermon sur « Le Royaume des Cieux », Jésus annonça qu'il partirait le jour suivant, avec les apôtres, pour assister à la Pâque à Jérusalem, en visitant, sur le chemin, de nombreuses villes de la Pérée méridionale.

L'allocution sur le royaume et l'annonce qu'il assisterait à la Pâque incitèrent tous ses disciples à croire qu'il allait à Jérusalem pour inaugurer le royaume temporel de la suprématie juive. Quoi que Jésus ait pu dire concernant le caractère non matériel du royaume, il ne put ôter entièrement du mental de ses auditeurs juifs l'idée que le Messie devait établir une sorte de gouvernement nationaliste ayant son siège à Jérusalem.

Ce que dit Jésus dans son sermon de sabbat n'aboutit qu'à dérouter la majorité de ses disciples ; très peu d'entre eux furent éclairés par le discours du Maître. Les principaux disciples comprenaient quelque peu ses enseignements concernant le royaume intérieur, « le royaume des

##### INTRODUCTION

*171:0.1 (1867.1)* THE day after the memorable sermon on "The Kingdom of Heaven," Jesus announced that on the following day he and the apostles would depart for the Passover at Jerusalem, visiting numerous cities in southern Perea on the way.

*171:0.2 (1867.2)* The address on the kingdom and the announcement that he was going to the Passover set all his followers to thinking that he was going up to Jerusalem to inaugurate the temporal kingdom of Jewish supremacy. No matter what Jesus said about the nonmaterial character of the kingdom, he could not wholly remove from the minds of his Jewish hearers the idea that the Messiah was to establish some kind of nationalistic government with headquarters at Jerusalem.

*171:0.3 (1867.3)* What Jesus said in his Sabbath sermon only tended to confuse the majority of his followers; very few were enlightened by the Master's discourse. The leaders understood something of his teachings regarding the inner kingdom, "the kingdom of heaven within you," but

cieux en vous », mais ils savaient aussi que Jésus avait parlé d'un autre royaume futur, et ils croyaient que c'était pour établir ce royaume que Jésus montait maintenant à Jérusalem. Quand ils furent déçus dans cette attente, quand le Maître fut rejeté par les Juifs et quand, plus tard, Jérusalem fut effectivement détruite, ils s'attachèrent encore à cette espérance, croyant sincèrement que le Maître reviendrait bientôt dans le monde avec un grand pouvoir et une gloire majestueuse pour établir le royaume promis.

Ce fut ce dimanche après-midi-là que Salomé, la mère de Jacques et de Jean Zébédée, vint vers Jésus avec ses deux fils apôtres, à la manière dont on s'approche d'un potentat oriental ; elle chercha à obtenir que Jésus lui promette d'avance de lui accorder ce qu'elle demanderait, quelle que soit sa requête. Mais le Maître ne voulut rien promettre ; au lieu de cela, il lui demanda : « Que désires-tu que je fasse pour toi ? » et Salomé répondit : « Maître, maintenant que tu montes à Jérusalem pour établir le royaume, je voudrais ta promesse que mes fils seront à l'honneur avec toi, l'un siégeant à ta droite et l'autre à ta gauche dans ton royaume. »

Lorsque Jésus entendit la requête de Salomé, il dit : « Femme, tu ne sais pas ce que tu demandes. » Puis, regardant droit dans les yeux les deux apôtres qui recherchaient des honneurs, il dit : « Parce que je vous connais et vous aime depuis longtemps, parce que j'ai même vécu dans la maison de votre mère, parce qu'André vous a désignés pour être constamment auprès de moi, vous permettez à votre mère de venir secrètement vers moi en formulant cette demande inconvenante. Laissez-moi vous demander ceci : Êtes-vous capables de boire la coupe que je suis sur le point de boire ? » Sans prendre un instant de réflexion, Jacques et Jean répondirent : « Oui, Maître, nous en sommes capables. » Jésus dit alors : « Je suis attristé de savoir que vous ne savez pas pourquoi nous allons à Jérusalem ; je suis chagriné de constater que vous ne comprenez pas la nature de mon royaume. Je suis déçu que vous ameniez votre mère pour me présenter cette requête. Mais je sais que vous m'aimez dans votre cœur. Je vous déclare donc qu'en vérité, vous boirez ma coupe d'amertume et que vous partagerez mon humiliation, mais il ne m'appartient pas de vous conférer un siège à ma droite ou à ma gauche. Ces honneurs sont réservés à ceux qui ont été désignés par mon Père. »

Entretiens, quelqu'un avait rapporté cet entretien à Pierre et aux autres apôtres ; ceux-ci furent grandement indignés de ce que Jacques et Jean aient cherché à leur être préférés et soient allés secrètement avec leur mère formuler une telle demande. Lorsqu'ils en vinrent à discuter entre eux, Jésus les réunit tous et dit : « Vous

they also knew that he had spoken about another and future kingdom, and it was this kingdom they believed he was now going up to Jerusalem to establish. When they were disappointed in this expectation, when he was rejected by the Jews, and later on, when Jerusalem was literally destroyed, they still clung to this hope, sincerely believing that the Master would soon return to the world in great power and majestic glory to establish the promised kingdom.

*171:0.4 (1867.4)* It was on this Sunday afternoon that Salome the mother of James and John Zebedee came to Jesus with her two apostle sons and, in the manner of approaching an Oriental potentate, sought to have Jesus promise in advance to grant whatever request she might make. But the Master would not promise; instead, he asked her, "What do you want me to do for you?" Then answered Salome: "Master, now that you are going up to Jerusalem to establish the kingdom, I would ask you in advance to promise me that these my sons shall have honor with you, the one to sit on your right hand and the other to sit on your left hand in your kingdom."

*171:0.5 (1867.5)* When Jesus heard Salome's request, he said: "Woman, you know not what you ask." And then, looking straight into the eyes of the two honor-seeking apostles, he said: "Because I have long known and loved you; because I have even lived in your mother's house; because Andrew has assigned you to be with me at all times; therefore do you permit your mother to come to me secretly, making this unseemly request. But let me ask you: Are you able to drink the cup I am about to drink?" And without a moment for thought, James and John answered, "Yes, Master, we are able." Said Jesus: "I am saddened that you know not why we go up to Jerusalem; I am grieved that you understand not the nature of my kingdom; I am disappointed that you bring your mother to make this request of me; but I know you love me in your hearts; therefore I declare that you shall indeed drink of my cup of bitterness and share in my humiliation, but to sit on my right hand and on my left hand is not mine to give. Such honors are reserved for those who have been designated by my Father."

*171:0.6 (1868.1)* By this time someone had carried word of this conference to Peter and the other apostles, and they were highly indignant that James and John would seek to be preferred before them, and that they would secretly go with their mother to make such a request. When they fell to arguing among themselves, Jesus called

comprenez bien comment les chefs des Gentils dominant leurs sujets, et comment les grands exercent l'autorité. Mais il n'en sera pas ainsi dans le royaume des cieux. Si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il devienne d'abord votre serviteur. Si quelqu'un veut être le premier dans le royaume, qu'il vous serve. Je vous déclare que le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir. Je vais maintenant à Jérusalem pour donner ma vie en faisant la volonté de mon Père, et en étant au service de mes frères. » Lorsque les apôtres entendirent ces paroles, ils se retirèrent pour prier. Ce soir-là, en réponse aux efforts de Pierre, Jacques et Jean firent des excuses appropriées aux dix et rentrèrent en grâce auprès de leurs compagnons.

En demandant des places à la droite et à la gauche de Jésus à Jérusalem, les fils de Zébédée ne s'imaginaient guère qu'avant un mois, leur maître bienaimé serait pendu, sur une croix romaine, avec, à sa droite, un voleur mourant et, à sa gauche, un autre malfaiteur. Et leur mère, qui assista à la crucifixion, se rappela la sottise requête qu'elle avait présentée à Jésus à Pella au sujet des honneurs qu'elle avait si inconsidérément recherchés pour ses fils apôtres.

### 1. LE DÉPART DE PELLA

Le lundi matin 13 mars, Jésus et ses douze apôtres prirent définitivement congé du camp de Pella et partirent vers le sud pour leur tournée dans les villes de la Pérée méridionale, où les associés d'Abner étaient à l'œuvre. Ils passèrent plus de quinze jours à s'entretenir avec les soixante-dix, puis se rendirent directement à Jérusalem pour la Pâque.

Quand le Maître partit de Pella, les disciples, au nombre d'un millier environ, qui campaient avec les apôtres, le suivirent. Au gué du Jourdain sur la route de Jéricho, la moitié environ de ce groupe le quitta en apprenant qu'il allait à Hesbon, et après qu'il eut prêché son sermon sur « l'Évaluation du Prix ». Cette moitié poursuivit sa route et monta à Jérusalem, tandis que l'autre moitié du groupe suivit Jésus pendant deux semaines durant sa tournée dans les villes de la Pérée du sud.

D'une manière générale, la plupart des disciples immédiats de Jésus comprirent que le camp de Pella avait été abandonné, mais ils prenaient cela pour une indication que leur Maître se proposait, enfin, d'aller à Jérusalem pour faire valoir ses prétentions au trône de David. La grande majorité de ses disciples ne fut jamais capable de saisir un autre concept du royaume des cieux. Quels que fussent les enseignements de Jésus, ils ne voulurent pas renoncer à cette

them all together and said: "You well understand how the rulers of the gentiles lord it over their subjects, and how those who are great exercise authority. But it shall not be so in the kingdom of heaven. Whosoever would be great among you, let him first become your servant. He who would be first in the kingdom, let him become your minister. I declare to you that the Son of Man came not to be ministered to but to minister; and I now go up to Jerusalem to lay down my life in the doing of the Father's will and in the service of my brethren." When the apostles heard these words, they withdrew by themselves to pray. That evening, in response to the labors of Peter, James and John made suitable apologies to the ten and were restored to the good graces of their brethren.

171:0.7 (1868.2) In asking for places on the right hand and on the left hand of Jesus at Jerusalem, the sons of Zebedee little realized that in less than one month their beloved teacher would be hanging on a Roman cross with a dying thief on one side and another transgressor on the other side. And their mother, who was present at the crucifixion, well remembered the foolish request she had made of Jesus at Pella regarding the honors she so unwisely sought for her apostle sons.

### 1. THE DEPARTURE FROM PELLA

171:1.1 (1868.3) On the forenoon of Monday, March 13, Jesus and his twelve apostles took final leave of the Pella encampment, starting south on their tour of the cities of southern Perea, where Abner's associates were at work. They spent more than two weeks visiting among the seventy and then went directly to Jerusalem for the Passover.

171:1.2 (1868.4) When the Master left Pella, the disciples encamped with the apostles, about one thousand in number, followed after him. About one half of this group left him at the Jordan ford on the road to Jericho when they learned he was going over to Heshbon, and after he had preached the sermon on "Counting the Cost." They went on up to Jerusalem, while the other half followed him for two weeks, visiting the towns in southern Perea.

171:1.3 (1868.5) In a general way, most of Jesus' immediate followers understood that the camp at Pella had been abandoned, but they really thought this indicated that their Master at last intended to go to Jerusalem and lay claim to David's throne. A large majority of his followers never were able to grasp any other concept of the kingdom of heaven; no matter what he taught them, they would not give up this Jewish idea of the kingdom.

conception juive du royaume.

Agissant sur instructions de l'apôtre André, David Zébédée ferma le camp des visiteurs à Pella le mercredi 15 mars. À ce moment, près de quatre-mille visiteurs s'y trouvaient en résidence, sans compter plus de mille personnes qui séjournaient avec les apôtres en un lieu connu sous le nom de « camp des instructeurs », et qui accompagnèrent Jésus et les douze vers le sud. Malgré sa répugnance à le faire, David vendit tout l'équipement du camp à de nombreux acheteurs et se rendit à Jérusalem avec les fonds ainsi recueillis, qu'il remit ultérieurement à Judas Iscariot.

David fut présent à Jérusalem durant la dernière et tragique semaine. Il ramena sa mère avec lui à Bethsaïde après la crucifixion. En attendant Jésus et les apôtres, David s'arrêta chez Lazare à Béthanie et fut profondément troublé par la manière dont les pharisiens avaient commencé à persécuter et à harceler Lazare depuis sa résurrection. André avait ordonné à David d'interrompre le service des messagers, ce qui fut interprété par tous comme une indication que le royaume allait bientôt être établi à Jérusalem. David se trouvait désœuvré et il avait à peu près décidé de devenir le défenseur volontaire de Lazare, lorsque l'objet de sa sollicitude indignée s'enfuit précipitamment à Philadelphie. En conséquence, quelque temps après la résurrection de Jésus et après la mort de sa mère, David se rendit à Philadelphie, non sans avoir d'abord aidé Marthe et Marie à vendre leurs propriétés. Il passa là le reste de sa vie en association avec Abner et Lazare, et devint le superviseur financier de toutes les grandes activités intéressant le royaume qui eurent leur centre à Philadelphie durant la vie d'Abner.

Peu de temps après la destruction de Jérusalem, Antioche devint le quartier général du christianisme paulinien, tandis que Philadelphie restait le centre du royaume des cieux abnérien. D'Antioche, la version paulinienne des enseignements de Jésus et à propos de Jésus se répandit dans tout le monde occidental. Partant de Philadelphie, les missionnaires de la version abnérienne du royaume des cieux se répandirent dans toute la Mésopotamie et l'Arabie, jusqu'à l'époque ultérieure où ces émissaires intransigeants des enseignements de Jésus furent débordés par le soudain développement de l'islam.

171:1.4 (1868.6) Acting on the instructions of the Apostle Andrew, David Zebedee closed the visitors' camp at Pella on Wednesday, March 15. At this time almost four thousand visitors were in residence, and this does not include the one thousand and more persons who sojourned with the apostles at what was known as the teachers' camp, and who went south with Jesus and the twelve. Much as David disliked to do it, he sold the entire equipment to numerous buyers and proceeded with the funds to Jerusalem, subsequently turning the money over to Judas Iscariot.

171:1.5 (1869.1) David was present in Jerusalem during the tragic last week, taking his mother back with him to Bethsaida after the crucifixion. While awaiting Jesus and the apostles, David stopped with Lazarus at Bethany and became tremendously agitated by the manner in which the Pharisees had begun to persecute and harass him since his resurrection. Andrew had directed David to discontinue the messenger service; and this was construed by all as an indication of the early establishment of the kingdom at Jerusalem. David found himself without a job, and he had about decided to become the self-appointed defender of Lazarus when presently the object of his indignant solicitude fled in haste to Philadelphia. Accordingly, sometime after the resurrection and also after the death of his mother, David betook himself to Philadelphia, having first assisted Martha and Mary in disposing of their real estate; and there, in association with Abner and Lazarus, he spent the remainder of his life, becoming the financial overseer of all those large interests of the kingdom which had their center at Philadelphia during the lifetime of Abner.

171:1.6 (1869.2) Within a short time after the destruction of Jerusalem, Antioch became the headquarters of *Pauline Christianity*, while Philadelphia remained the center of the *Abnerian kingdom of heaven*. From Antioch the Pauline version of the teachings of Jesus and about Jesus spread to all the Western world; from Philadelphia the missionaries of the Abnerian version of the kingdom of heaven spread throughout Mesopotamia and Arabia until the later times when these uncompromising emissaries of the teachings of Jesus were overwhelmed by the sudden rise of Islam.

## 2. L'ÉVALUATION DU PRIX

Quand Jésus et sa suite de près d'un millier de personnes arrivèrent au bord du Jourdain, au gué de Béthanie parfois dénommé Béthabara,

## 2. ON COUNTING THE COST

171:2.1 (1869.3) When Jesus and the company of almost one thousand followers arrived at the Bethany ford of the Jordan sometimes called



ses disciples commencèrent à comprendre que le Maître n'allait pas directement à Jérusalem. Tandis qu'ils hésitaient et discutaient entre eux, Jésus monta sur un gros rocher et prononça le discours que l'on a intitulé « l'Évaluation du prix ». Le Maître dit :

« À partir de maintenant, ceux qui veulent me suivre doivent accepter de payer le prix d'une consécration totale à faire la volonté de mon Père. Si vous voulez être mes disciples, il faut que vous soyez disposés à abandonner père, mère, femme, enfants, frères et sœurs. Quiconque veut désormais être mon disciple doit accepter de renoncer même à sa vie, de même que le Fils de l'Homme est sur le point d'offrir sa vie pour parachever sa mission de faire la volonté du Père, sur terre et dans la chair.

« Si vous n'êtes pas disposés à payer entièrement le prix, vous ne pouvez guère être mon disciple. Avant de continuer, chacun de vous devrait s'asseoir et calculer ce qu'il en coûte d'être mon disciple. Qui d'entre vous entreprendrait de bâtir une tour de garde sur ses terres sans commencer par s'asseoir pour en estimer le coût et voir s'il possède assez d'argent pour l'achever ? Si vous ne calculez d'abord le prix, vous découvrirez peut-être, après avoir posé les fondations, que vous êtes incapables de terminer ce que vous avez commencé. Alors, tous vos voisins se moqueront de vous en disant : 'Voyez, cet homme a commencé à bâtir, mais il a été incapable de terminer son travail.' Et encore, un roi, se préparant à faire la guerre à un autre roi, ne commence-t-il pas par s'asseoir et prendre conseil pour savoir si, avec dix-mille hommes, il pourra faire face à celui qui vient contre lui avec vingt-mille ? Si ce roi ne peut affronter son ennemi faute de préparation, il envoie une ambassade à l'autre roi pendant que ce dernier est encore loin, et s'informe des conditions de paix.

« Il faut donc maintenant que chacun de vous s'assoie pour évaluer ce qu'il en coûte d'être mon disciple. Désormais, vous ne pourrez plus nous suivre en écoutant l'enseignement et en observant les œuvres. Il vous faudra faire face à des persécutions acharnées et témoigner en faveur de cet évangile en face de déceptions écrasantes. Si vous n'acceptez pas de renoncer à tout ce que vous êtes et de consacrer à cette œuvre tout ce que vous possédez, alors vous n'êtes pas dignes d'être mon disciple. Si vous avez déjà triomphé de vous-mêmes dans votre cœur, vous n'avez rien à craindre de la victoire extérieure qu'il vous faudra bientôt gagner quand le Fils de l'Homme sera rejeté par les chefs des prêtres et les sadducéens, et remis entre les mains d'incroyants railleurs.

« C'est maintenant qu'il faut vous analyser et découvrir votre mobile pour être mon disciple. Si

Bethabara, his disciples began to realize that he was not going directly to Jerusalem. While they hesitated and debated among themselves, Jesus climbed upon a huge stone and delivered that discourse which has become known as "Counting the Cost." The Master said:

171:2.2 (1869.4) "You who would follow after me from this time on, must be willing to pay the price of wholehearted dedication to the doing of my Father's will. If you would be my disciples, you must be willing to forsake father, mother, wife, children, brothers, and sisters. If any one of you would now be my disciple, you must be willing to give up even your life just as the Son of Man is about to offer up his life for the completion of the mission of doing the Father's will on earth and in the flesh.

171:2.3 (1869.5) "If you are not willing to pay the full price, you can hardly be my disciple. Before you go further, you should each sit down and count the cost of being my disciple. Which one of you would undertake to build a watchtower on your lands without first sitting down to count up the cost to see whether you had money enough to complete it? If you fail thus to reckon the cost, after you have laid the foundation, you may discover that you are unable to finish that which you have begun, and therefore will all your neighbors mock you, saying, 'Behold, this man began to build but was unable to finish his work.' Again, what king, when he prepares to make war upon another king, does not first sit down and take counsel as to whether he will be able, with ten thousand men, to meet him who comes against him with twenty thousand? If the king cannot afford to meet his enemy because he is unprepared, he sends an embassy to this other king, even when he is yet a great way off, asking for terms of peace.

171:2.4 (1879.1) "Now, then, must each of you sit down and count the cost of being my disciple. From now on you will not be able to follow after us, listening to the teaching and beholding the works; you will be required to face bitter persecutions and to bear witness for this gospel in the face of crushing disappointment. If you are unwilling to renounce all that you are and to dedicate all that you have, then are you unworthy to be my disciple. If you have already conquered yourself within your own heart, you need have no fear of that outward victory which you must presently gain when the Son of Man is rejected by the chief priests and the Sadducees and is given into the hands of mocking unbelievers.

171:2.5 (1879.2) "Now should you examine yourself to find out your motive for being my disciple. If you

vous recherchez honneurs et gloire, si votre pensée incline vers le monde, vous ressemblez à du sel qui a perdu sa saveur. Et, lorsque ce qui est estimé pour son gout salé a perdu sa saveur, avec quoi l'assaisonnera-t-on ? Un tel condiment est alors inutile ; il n'est bon qu'à être jeté au rebut. Maintenant, je vous ai avertis de retourner paisiblement chez vous si vous n'êtes pas disposés à boire avec moi la coupe qui se prépare. Maintes et maintes fois, je vous ai dit que mon royaume n'est pas de ce monde, mais vous ne voulez pas me croire. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ce que je dis. »

Immédiatement après avoir prononcé ces paroles, Jésus, conduisant les douze, partit pour Hesbon, suivi d'environ cinq-cents personnes. Peu de temps après, l'autre moitié de la multitude poursuivit sa route et monta à Jérusalem. Les apôtres, ainsi que les principaux disciples, réfléchirent longuement sur ces paroles, mais ils restèrent toutefois attachés à la croyance qu'après cette brève période d'adversité et d'épreuves, le royaume serait certainement instauré quelque peu en conformité avec leurs espérances longtemps chéries.

### 3. LA TOURNÉE EN PÉRÉE

Pendant plus de quinze jours, Jésus et les douze, suivis d'une foule de plusieurs centaines de disciples, circulèrent dans le sud de la Pérée et visitèrent toutes les villes où œuvraient les soixante-dix. Beaucoup de Gentils vivaient dans cette région et, puisque peu d'entre eux se rendaient à Jérusalem pour la Pâque, les messagers du royaume purent continuer sans interruption leur œuvre d'enseignement et de prédication.

Jésus rencontra Abner à Hesbon, et André ordonna que les travaux des soixante-dix ne fussent pas interrompus par la fête de la Pâque. Jésus recommanda aux messagers de poursuivre leur œuvre sans tenir aucun compte de ce qui allait se passer à Jérusalem. Il conseilla également à Abner de permettre aux femmes du corps évangélique, tout au moins à celles qui le désiraient, d'aller pour la Pâque à Jérusalem. Ce fut la dernière fois qu'Abner vit Jésus dans la chair. Le Maître lui fit ses adieux en disant : « Mon fils, je sais que tu seras fidèle au royaume, et je prie le Père de t'accorder de la sagesse, afin que tu puisses aimer et comprendre tes frères. »

Au cours de leur voyage de ville en ville, un grand nombre de leurs accompagnateurs les quittèrent pour aller à Jérusalem, si bien qu'au moment où Jésus partit pour la Pâque, le nombre de ceux qui l'avaient suivi jour après jour s'était réduit à moins de deux-cents.

seek honor and glory, if you are worldly minded, you are like the salt when it has lost its savor. And when that which is valued for its saltiness has lost its savor, wherewith shall it be seasoned? Such a condiment is useless; it is fit only to be cast out among the refuse. Now have I warned you to turn back to your homes in peace if you are not willing to drink with me the cup which is being prepared. Again and again have I told you that my kingdom is not of this world, but you will not believe me. He who has ears to hear let him hear what I say."

171:2.6 (1879.3) Immediately after speaking these words, Jesus, leading the twelve, started off on the way to Heshbon, followed by about five hundred. After a brief delay the other half of the multitude went on up to Jerusalem. His apostles, together with the leading disciples, thought much about these words, but still they clung to the belief that, after this brief period of adversity and trial, the kingdom would certainly be set up somewhat in accordance with their long-cherished hopes.

### 3. THE PEREAN TOUR

171:3.1 (1870.4) For more than two weeks Jesus and the twelve, followed by a crowd of several hundred disciples, journeyed about in southern Perea, visiting all of the towns wherein the seventy labored. Many gentiles lived in this region, and since few were going up to the Passover feast at Jerusalem, the messengers of the kingdom went right on with their work of teaching and preaching.

171:3.2 (1870.5) Jesus met Abner at Heshbon, and Andrew directed that the labors of the seventy should not be interrupted by the Passover feast; Jesus advised that the messengers should go forward with their work in complete disregard of what was about to happen at Jerusalem. He also counseled Abner to permit the women's corps, at least such as desired, to go to Jerusalem for the Passover. And this was the last time Abner ever saw Jesus in the flesh. His farewell to Abner was: "My son, I know you will be true to the kingdom, and I pray the Father to grant you wisdom that you may love and understand your brethren."

171:3.3 (1870.6) As they traveled from city to city, large numbers of their followers deserted to go on to Jerusalem so that, by the time Jesus started for the Passover, the number of those who followed along with him day by day had dwindled to less than two hundred.

Les apôtres comprirent que le Maître allait à Jérusalem pour la Pâque. Ils savaient que le sanhédrin avait diffusé, dans tout Israël, un message annonçant que Jésus avait été condamné à mort, et ordonnant que toute personne sachant où il se trouvait en informe le sanhédrin. Malgré cela, les apôtres n'étaient pas aussi alarmés qu'au moment où Jésus leur avait dit, à Philadelphie, qu'il se rendait à Béthanie pour voir Lazare. Ce changement d'attitude, passant d'une peur intense à un état de discrète expectative, était principalement dû à la résurrection de Lazare. Les apôtres étaient parvenus à la conclusion qu'en cas d'urgence, Jésus pourrait affirmer son pouvoir divin et confondre de honte ses ennemis. Cette confiance, doublée de leur foi plus profonde et plus mure dans la suprématie spirituelle de leur Maître, explique le courage extérieur déployé par ses disciples immédiats ; ceux-ci se préparaient maintenant à le suivre à Jérusalem, en affrontant la proclamation publique du sanhédrin que Jésus devait mourir.

La majorité des apôtres et beaucoup de ses proches disciples ne croyaient pas que Jésus puisse mourir. Croyant qu'il était « la résurrection et la vie », ils le considéraient comme immortel et déjà triomphant de la mort.

#### 4. ENSEIGNEMENT À LIVIAS

Le mercredi soir 29 mars, Jésus et ses disciples campèrent à Livias, sur le chemin de Jérusalem, après avoir achevé leur tournée des villes de la Pérée méridionale. Ce fut durant cette nuit à Livias que Simon Zélotès et Simon Pierre, qui avaient comploté de se faire livrer, en cet endroit, plus de cent épées, reçurent et distribuèrent ces armes à tous ceux qui voulurent les accepter et les porter dissimulées sous leur manteau. Simon Pierre portait encore son épée la nuit où le Maître fut trahi dans le jardin de Gethsémani.

Le jeudi matin de bonne heure, avant que les autres ne fussent réveillés, Jésus appela André et lui dit : « Réveille tes compagnons ! J'ai quelque chose à leur dire. » Jésus était au courant de la livraison des épées ; il savait quels apôtres en avaient reçu et en portaient, mais il ne leur révéla jamais qu'il connaissait cette affaire. Lorsqu'André eut réveillé ses compagnons et qu'ils se furent rassemblés, Jésus leur dit : « Mes enfants, vous avez vécu longtemps auprès de moi, et je vous ai enseigné bien des choses utiles pour notre époque ; je voudrais maintenant vous avertir de ne mettre votre confiance ni dans les incertitudes de la chair, ni dans les faiblesses de la défense humaine contre les épreuves qui nous attendent sous peu. Je vous ai pris ici à part pour vous dire,

171:3.4 (1871.1) The apostles understood that Jesus was going to Jerusalem for the Passover. They knew that the Sanhedrin had broadcast a message to all Israel that he had been condemned to die and directing that anyone knowing his whereabouts should inform the Sanhedrin; and yet, despite all this, they were not so alarmed as they had been when he had announced to them in Philadelphia that he was going to Bethany to see Lazarus. This change of attitude from that of intense fear to a state of hushed expectancy was mostly because of Lazarus's resurrection. They had reached the conclusion that Jesus might, in an emergency, assert his divine power and put to shame his enemies. This hope, coupled with their more profound and mature faith in the spiritual supremacy of their Master, accounted for the outward courage displayed by his immediate followers, who now made ready to follow him into Jerusalem in the very face of the open declaration of the Sanhedrin that he must die.

171:3.5 (1871.2) The majority of the apostles and many of his inner disciples did not believe it possible for Jesus to die; they, believing that he was "the resurrection and the life," regarded him as immortal and already triumphant over death.

#### 4. TEACHING AT LIVIAS

171:4.1 (1871.3) On Wednesday evening, March 29, Jesus and his followers encamped at Livias on their way to Jerusalem, after having completed their tour of the cities of southern Perea. It was during this night at Livias that Simon Zelotes and Simon Peter, having conspired to have delivered into their hands at this place more than one hundred swords, received and distributed these arms to all who would accept them and wear them concealed beneath their cloaks. Simon Peter was still wearing his sword on the night of the Master's betrayal in the garden.

171:4.2 (1871.4) Early on Thursday morning before the others were awake, Jesus called Andrew and said: "Awaken your brethren! I have something to say to them." Jesus knew about the swords and which of his apostles had received and were wearing these weapons, but he never disclosed to them that he knew such things. When Andrew had aroused his associates, and they had assembled off by themselves, Jesus said: "My children, you have been with me a long while, and I have taught you much that is needful for this time, but I would now warn you not to put your trust in the uncertainties of the flesh nor in the frailties of man's defense against the trials and testing which lie ahead of us. I have called you apart here by yourselves that I may once more plainly tell you

une fois encore, clairement, que nous montons à Jérusalem, où vous savez que le Fils de l'Homme a déjà été condamné à mort. Je vous répète que le Fils de l'Homme sera livré aux chefs des prêtres et dirigeants religieux ; ils le condamneront et le livreront aux mains des Gentils. Ils se moqueront du Fils de l'Homme ; ils iront même jusqu'à cracher sur lui et à le fouetter, et ils le livreront à la mort. Ne soyez pas consternés quand ils tueront le Fils de l'Homme, car je vous déclare qu'il ressuscitera au troisième jour. Prenez garde à vous-mêmes et souvenez-vous que je vous ai prévenus. »

De nouveau, les apôtres furent stupéfaits, abasourdis, mais ils ne purent arriver à prendre ses paroles à la lettre ; ils ne pouvaient comprendre que le Maître avait parlé sans ambages. Ils étaient tellement aveuglés par leur croyance persistante à un royaume temporel sur terre, avec siège à Jérusalem, qu'ils ne pouvaient pas — ne voulaient pas — accepter comme littérales les paroles de Jésus. Ils méditèrent toute la journée sur ce que le Maître avait voulu dire par des déclarations aussi étranges, mais nul n'osa lui poser de questions à leur sujet. C'est seulement après sa mort que les apôtres désorientés en vinrent à comprendre que le Maître leur avait parlé franchement et directement en prévision de sa crucifixion.

Ce fut ici, à Livias, que certains pharisiens sympathisants vinrent trouver Jésus juste après le déjeuner et lui dirent : « Hâte-toi de fuir ces parages, car Hérode cherche maintenant à te tuer, exactement comme il l'a fait pour Jean. Il craint un soulèvement du peuple et a décidé ta mort. Nous t'apportons cet avertissement pour te permettre de t'échapper. »

Or, ceci était partiellement vrai. La résurrection de Lazare avait effrayé et alarmé Hérode. Sachant que le sanhédrin avait osé condamner Jésus avant même de le juger, Hérode avait résolu soit de tuer Jésus, soit de le chasser de ses domaines. Il désirait réellement la seconde solution, car il craignait tellement Jésus qu'il espérait ne pas être obligé de l'exécuter.

Après avoir écouté ce que les pharisiens avaient à dire, Jésus répondit : « Je connais bien Hérode et sa peur de cet évangile du royaume. Mais, ne vous y trompez pas, il préférerait de beaucoup voir le Fils de l'Homme monter à Jérusalem et que ce soient les chefs religieux qui le fassent souffrir et mourir. Ayant souillé ses mains du sang de Jean, il n'est pas désireux de porter la responsabilité de la mort du Fils de l'Homme. Allez dire à ce renard que le Fils de l'Homme prêche aujourd'hui en Pérée, qu'il ira demain en Judée et qu'au bout de quelques jours, il aura parachevé sa mission sur terre et sera prêt pour son ascension vers le Père. »

that we are going up to Jerusalem, where you know the Son of Man has already been condemned to death. Again am I telling you that the Son of Man will be delivered into the hands of the chief priests and the religious rulers; that they will condemn him and then deliver him into the hands of the gentiles. And so will they mock the Son of Man, even spit upon him and scourge him, and they will deliver him up to death. And when they kill the Son of Man, be not dismayed, for I declare that on the third day he shall rise. Take heed to yourselves and remember that I have forewarned you."

171:4.3 (1871.5) Again were the apostles amazed, stunned; but they could not bring themselves to regard his words as literal; they could not comprehend that the Master meant just what he said. They were so blinded by their persistent belief in the temporal kingdom on earth, with headquarters at Jerusalem, that they simply could not — would not — permit themselves to accept Jesus' words as literal. They pondered all that day as to what the Master could mean by such strange pronouncements. But none of them dared to ask him a question concerning these statements. Not until after his death did these bewildered apostles wake up to the realization that the Master had spoken to them plainly and directly in anticipation of his crucifixion.

171:4.4 (1872.1) It was here at Livias, just after breakfast, that certain friendly Pharisees came to Jesus and said: "Flee in haste from these parts, for Herod, just as he sought John, now seeks to kill you. He fears an uprising of the people and has decided to kill you. We bring you this warning that you may escape."

171:4.5 (1872.2) And this was partly true. The resurrection of Lazarus frightened and alarmed Herod, and knowing that the Sanhedrin had dared to condemn Jesus, even in advance of a trial, Herod made up his mind either to kill Jesus or to drive him out of his domains. He really desired to do the latter since he so feared him that he hoped he would not be compelled to execute him.

171:4.6 (1872.3) When Jesus heard what the Pharisees had to say, he replied: "I well know about Herod and his fear of this gospel of the kingdom. But, mistake not, he would much prefer that the Son of Man go up to Jerusalem to suffer and die at the hands of the chief priests; he is not anxious, having stained his hands with the blood of John, to become responsible for the death of the Son of Man. Go you and tell that fox that the Son of Man preaches in Perea today, tomorrow goes into Judea, and after a few days, will be perfected in his mission on earth and prepared to ascend to the Father."



Puis Jésus se tourna vers ses apôtres et dit : « Depuis les temps anciens, les prophètes ont péri à Jérusalem, et il sied que le Fils de l'Homme aille dans la cité de la maison du Père pour être offert comme prix du sectarisme humain et comme conséquence des préjugés religieux et de l'aveuglement spirituel. Ô Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et lapides les instructeurs de la vérité ! Que de fois j'aurais voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous n'avez pas voulu me laisser faire ! Voici, votre maison va vous être abandonnée dans la désolation. Vous désirerez maintes fois me voir, mais vous ne me verrez pas. Vous me chercherez alors, mais vous ne me trouverez pas. » Après avoir ainsi parlé, Jésus se tourna vers ceux qui l'entouraient et dit : « Quoi qu'il en soit, allons à Jérusalem pour assister à la Pâque et faire notre devoir en accomplissant la volonté du Père qui est aux cieux. »

Ce fut un groupe de croyants troublés et désorientés qui suivit Jésus ce jour-là à Jéricho. Dans les déclarations de Jésus sur le royaume, les apôtres ne pouvaient discerner que la certitude du triomphe final. Ils ne pouvaient pas se résigner à comprendre l'avertissement d'une imminente déconvenue. Quand Jésus parla de « ressusciter au troisième jour », ils interprétèrent cette affirmation comme signifiant un triomphe certain du royaume immédiatement consécutif à une désagréable escarmouche préliminaire avec les chefs religieux juifs. Le « troisième jour » était une expression courante de la langue juive signifiant « bientôt » ou « peu après ». Quand Jésus parla de « ressusciter », ils crurent qu'il faisait allusion à la « résurrection du royaume ».

Ces croyants avaient accepté Jésus en tant que Messie, et les Juifs ne savaient rien ou presque rien d'un Messie souffrant. Ils ne comprenaient pas que, par sa mort, Jésus allait accomplir bien des choses qu'il n'aurait pu faire aboutir par sa vie. La résurrection de Lazare avait donné aux apôtres le courage d'entrer à Jérusalem, mais ce fut le souvenir de la transfiguration qui soutint le Maître durant cette éprouvante période de son effusion.

## 5. L'AVEUGLE DE JÉRICHO

Tard dans l'après-midi du jeudi 30 mars, Jésus et ses apôtres, suivis d'une compagnie d'environ deux-cents disciples, approchaient des remparts de Jéricho. En arrivant à proximité des portes de la cité, ils rencontrèrent une foule de mendiants, parmi lesquels se trouvait un certain Bartimée, un homme d'un certain âge qui était aveugle depuis sa jeunesse. Ce mendiant aveugle avait beaucoup entendu parler de Jésus, et il était

171:4.7 (1872.4) Then turning to his apostles, Jesus said: "From olden times the prophets have perished in Jerusalem, and it is only befitting that the Son of Man should go up to the city of the Father's house to be offered up as the price of human bigotry and as the result of religious prejudice and spiritual blindness. O Jerusalem, Jerusalem, which kills the prophets and stones the teachers of truth! How often would I have gathered your children together even as a hen gathers her own brood under her wings, but you would not let me do it! Behold, your house is about to be left to you desolate! You will many times desire to see me, but you shall not. You will then seek but not find me." And when he had spoken, he turned to those around him and said: "Nevertheless, let us go up to Jerusalem to attend the Passover and do that which becomes us in fulfilling the will of the Father in heaven."

171:4.8 (1872.5) It was a confused and bewildered group of believers who this day followed Jesus into Jericho. The apostles could discern only the certain note of final triumph in Jesus' declarations regarding the kingdom; they just could not bring themselves to that place where they were willing to grasp the warnings of the impending setback. When Jesus spoke of "rising on the third day," they seized upon this statement as signifying a sure triumph of the kingdom immediately following an unpleasant preliminary skirmish with the Jewish religious leaders. The "third day" was a common Jewish expression signifying "presently" or "soon thereafter." When Jesus spoke of "rising," they thought he referred to the "rising of the kingdom."

171:4.9 (1872.6) Jesus had been accepted by these believers as the Messiah, and the Jews knew little or nothing about a suffering Messiah. They did not understand that Jesus was to accomplish many things by his death which could never have been achieved by his life. While it was the resurrection of Lazarus that nerved the apostles to enter Jerusalem, it was the memory of the transfiguration that sustained the Master at this trying period of his bestowal.

## 5. THE BLIND MAN AT JERICHO

171:5.1 (1873.1) Late on the afternoon of Thursday, March 30, Jesus and his apostles, at the head of a band of about two hundred followers, approached the walls of Jericho. As they came near the gate of the city, they encountered a throng of beggars, among them one Bartimeus, an elderly man who had been blind from his youth. This blind beggar had heard much about Jesus and knew all about his healing of the blind Josiah at Jerusalem. He



au courant de la guérison de l'aveugle Josias à Jérusalem. Il n'avait pas été informé du dernier passage de Jésus à Jéricho avant que le Maître ne fût reparti pour Béthanie. Bartimée avait résolu de ne plus jamais laisser Jésus visiter Jéricho sans faire appel à lui pour rétablir sa vue.

La nouvelle de l'approche de Jésus avait été annoncée dans tout Jéricho, et des centaines d'habitants s'étaient rassemblés pour aller à sa rencontre. Quand cette foule revint en escortant le Maître à son entrée dans la ville, Bartimée entendit le grand bruit du piétinement de la multitude et sut qu'il se passait quelque chose d'inhabituel. Il demanda donc à ses voisins ce qui arrivait, et l'un des mendiants répondit : « Jésus de Nazareth est en train de passer. » Quand Bartimée entendit que Jésus était à proximité, il éleva la voix et commença à crier : « Jésus, Jésus, aie pitié de moi ! » Et, tandis qu'il criait de plus en plus fort, certains accompagnateurs de Jésus allèrent vers lui et le réprimandèrent en le priant de se tenir tranquille ; mais cela ne servit à rien ; Bartimée n'en cria que plus fort.

Quand Jésus entendit l'aveugle crier, il s'arrêta et, quand il le vit, il dit à ses amis : « Amenez-moi cet homme. » Sur quoi, ils allèrent trouver Bartimée en disant : « Aie bon courage et viens avec nous, car le Maître t'appelle. » À l'audition de ces paroles, Bartimée rejeta son manteau et sauta au milieu de la route, tandis que les personnes les plus proches le guidaient vers Jésus. S'adressant à Bartimée, Jésus dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Et l'aveugle répondit : « Je voudrais que ma vue soit rétablie. » À l'audition de cette demande et devant cette foi, Jésus dit : « Tu recouvreras la vue ; va ton chemin ; ta foi t'a guéri. » Et Bartimée recouvra immédiatement la vue ; il resta près de Jésus, glorifiant Dieu, jusqu'au départ de Jésus le lendemain matin pour Jérusalem ; et, alors, il précéda la multitude en proclamant à tout le monde comment sa vue lui avait été rendue à Jéricho.

## 6. LA VISITE À ZACHÉE

Quand le cortège du Maître entra dans Jéricho, le soleil était sur le point de se coucher, et Jésus était disposé à demeurer dans la ville pour la nuit. Au moment où il passa devant le bureau de douane, Zachée, le chef publicain ou percepteur des taxes, se trouvait là ; or, il désirait grandement voir Jésus. Ce chef publicain était fort riche et avait beaucoup entendu parler de ce prophète de Galilée. Il avait résolu de voir quelle sorte d'homme était Jésus la prochaine fois qu'il viendrait à Jéricho. En conséquence, Zachée chercha à se frayer un chemin à travers la foule, mais elle était trop dense, et Zachée était de petite

had not known of Jesus' last visit to Jericho until he had gone on to Bethany. Bartimeus had resolved that he would never again allow Jesus to visit Jericho without appealing to him for the restoration of his sight.

*171:5.2 (1873.2)* News of Jesus' approach had been heralded throughout Jericho, and hundreds of the inhabitants flocked forth to meet him. When this great crowd came back escorting the Master into the city, Bartimeus, hearing the heavy tramping of the multitude, knew that something unusual was happening, and so he asked those standing near him what was going on. And one of the beggars replied, "Jesus of Nazareth is passing by." When Bartimeus heard that Jesus was near, he lifted up his voice and began to cry aloud, "Jesus, Jesus, have mercy upon me!" And as he continued to cry louder and louder, some of those near to Jesus went over and rebuked him, requesting him to hold his peace; but it was of no avail; he cried only the more and the louder.

*171:5.3 (1873.3)* When Jesus heard the blind man crying out, he stood still. And when he saw him, he said to his friends, "Bring the man to me." And then they went over to Bartimeus, saying: "Be of good cheer; come with us, for the Master calls for you." When Bartimeus heard these words, he threw aside his cloak, springing forward toward the center of the road, while those near by guided him to Jesus. Addressing Bartimeus, Jesus said: "What do you want me to do for you?" Then answered the blind man, "I would have my sight restored." And when Jesus heard this request and saw his faith, he said: "You shall receive your sight; go your way; your faith has made you whole." Immediately he received his sight, and he remained near Jesus, glorifying God, until the Master started on the next day for Jerusalem, and then he went before the multitude declaring to all how his sight had been restored in Jericho.

## 6. THE VISIT TO ZACCHEUS

*171:6.1 (1873.4)* When the Master's procession entered Jericho, it was nearing sundown, and he was minded to abide there for the night. As Jesus passed by the customs house, Zaccheus the chief publican, or tax collector, happened to be present, and he much desired to see Jesus. This chief publican was very rich and had heard much about this prophet of Galilee. He had resolved that he would see what sort of a man Jesus was the next time he chanced to visit Jericho; accordingly, Zaccheus sought to press through the crowd, but it was too great, and being short of stature, he could not see over their heads. And so the chief

taille, de sorte qu'il ne pouvait voir par-dessus les têtes. Alors, le chef publicain suivit la foule jusqu'au centre de la ville, non loin de l'endroit où il habitait. Voyant qu'il ne parviendrait pas à fendre la foule et imaginant que Jésus allait peut-être traverser la ville sans s'y arrêter, il courut en avant et grimpa dans un sycamore dont les branches étendues surplombaient la route. Il savait que, de cette manière, il pourrait bien voir le Maître lors de son passage. Et il ne fut pas déçu, car, en passant par là, Jésus s'arrêta, leva les yeux vers Zachée et dit : « Dépêche-toi de descendre, Zachée, car ce soir il faudra que je demeure dans ta maison. » Quand Zachée entendit ces paroles surprenantes, il tomba presque de l'arbre dans sa hâte d'en descendre. Allant vers Jésus, il exprima sa grande joie de ce que le Maître veuille bien s'arrêter chez lui.

Ils se rendirent immédiatement à la maison de Zachée, et les habitants de Jéricho furent bien étonnés que Jésus consente à demeurer chez le chef des publicains. Tandis que le Maître et ses apôtres s'attardaient avec Zachée devant la porte de sa maison, l'un des pharisiens de Jéricho qui se trouvait près de là dit : « Vous voyez que cet homme est allé loger chez un fils apostat d'Abraham, un pécheur qui est un exacteur et vole son propre peuple. » Quand Jésus entendit cela, il regarda Zachée et sourit. Alors, Zachée monta sur un tabouret et dit : « Hommes de Jéricho, écoutez-moi ! Je suis peut-être un publicain et un pécheur, mais le grand Instructeur est venu demeurer dans ma maison. Avant qu'il n'entre, je vous dis que je vais donner aux pauvres la moitié de tous mes biens ; et, dès demain, si j'ai exigé à tort quelque chose de quelqu'un, je le lui restituerai au quadruple. Je vais rechercher le salut de tout mon cœur et apprendre à agir avec droiture aux yeux de Dieu. »

Quand Zachée eut fini de parler, Jésus dit : « Aujourd'hui, le salut est venu dans cette maison, et tu es devenu, en vérité, un fils d'Abraham. » Puis, se tournant vers la foule assemblée autour d'eux, Jésus dit : « Ne vous étonnez pas de ce que je dis et ne vous offensez pas de ce que nous faisons, car j'ai constamment déclaré que le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Jésus et ses apôtres logèrent chez Zachée pour la nuit et, le lendemain matin, ils partirent par la « route des voleurs », en direction de Béthanie, pour assister à la Pâque à Jérusalem.

## 7. « TANDIS QUE JÉSUS PASSAIT »

Jésus répandait le réconfort partout où il passait. Il était plein de grâce et de vérité. Ses associés ne cessèrent de s'émerveiller des

publican followed on with the crowd until they came near the center of the city and not far from where he lived. When he saw that he would be unable to penetrate the crowd, and thinking that Jesus might be going right on through the city without stopping, he ran on ahead and climbed up into a sycamore tree whose spreading branches overhung the roadway. He knew that in this way he could obtain a good view of the Master as he passed by. And he was not disappointed, for, as Jesus passed by, he stopped and, looking up at Zaccheus, said: "Make haste, Zaccheus, and come down, for tonight I must abide at your house." And when Zaccheus heard these astonishing words, he almost fell out of the tree in his haste to get down, and going up to Jesus, he expressed great joy that the Master should be willing to stop at his house.

171:6.2 (1874.1) They went at once to the home of Zaccheus, and those who lived in Jericho were much surprised that Jesus would consent to abide with the chief publican. Even while the Master and his apostles lingered with Zaccheus before the door of his house, one of the Jericho Pharisees, standing near by, said: "You see how this man has gone to lodge with a sinner, an apostate son of Abraham who is an extortioner and a robber of his own people." And when Jesus heard this, he looked down at Zaccheus and smiled. Then Zaccheus stood upon a stool and said: "Men of Jericho, hear me! I may be a publican and a sinner, but the great Teacher has come to abide in my house; and before he goes in, I tell you that I am going to bestow one half of all my goods upon the poor, and beginning tomorrow, if I have wrongfully exacted aught from any man, I will restore fourfold. I am going to seek salvation with all my heart and learn to do righteousness in the sight of God."

171:6.3 (1874.2) When Zaccheus had ceased speaking, Jesus said: "Today has salvation come to this home, and you have become indeed a son of Abraham." And turning to the crowd assembled about them, Jesus said: "And marvel not at what I say nor take offense at what we do, for I have all along declared that the Son of Man has come to seek and to save that which is lost."

171:6.4 (1874.3) They lodged with Zaccheus for the night. On the morrow they arose and made their way up the "road of robbers" to Bethany on their way to the Passover at Jerusalem.

## 7. "AS JESUS PASSED BY"

171:7.1 (1874.4) Jesus spread good cheer everywhere he went. He was full of grace and truth. His associates never ceased to wonder at the

paroles aimables qui sortaient de sa bouche. On peut cultiver l'amabilité, mais la bienveillance est l'arôme de l'amitié qui émane d'une âme saturée d'amour.

La bonté force toujours le respect, mais, quand elle est dépourvue de grâce, elle repousse souvent l'affection. C'est seulement quand la bonté est gracieuse qu'elle exerce un attrait universel. La bonté n'est efficace que si elle est attirante.

Jésus comprenait réellement les hommes ; c'est pourquoi il pouvait manifester une véritable sympathie et montrer une sincère compassion. Mais il se laissait rarement aller à la pitié. Alors que sa compassion était illimitée, sa sympathie était pratique, personnelle et constructive. Jamais la fréquentation intime qu'il eut de la souffrance n'engendra l'indifférence, et il savait apporter son ministère aux âmes affligées sans accroître leur apitoiement sur elles-mêmes.

Jésus pouvait être d'un tel secours aux hommes parce qu'il les aimait sincèrement. Il aimait véritablement chaque homme, chaque femme et chaque enfant. Il pouvait être un véritable ami à cause de sa remarquable perspicacité — il connaissait entièrement le contenu du cœur et du mental de l'homme. Il était un observateur plein d'intérêt et de finesse. Il était expert à comprendre les besoins des hommes et habile à détecter leurs désirs.

Jésus n'était jamais pressé. Il avait le temps de réconforter ses semblables « en passant ». Il s'arrangeait toujours pour que ses amis se sentent à l'aise. Il était un auditeur charmant. Il ne tentait jamais de sonder de manière indiscrete l'âme de ses associés. Quand il réconfortait un mental inassouvi et soignait une âme assoiffée, le bénéficiaire de sa miséricorde n'avait pas tellement le sentiment de se confesser à lui, mais plutôt de conférer avec lui. Ils avaient en lui une confiance illimitée parce qu'ils voyaient qu'il avait tellement foi en eux.

Jésus ne semblait jamais faire montre de curiosité envers les gens et ne manifestait jamais le désir de les commander, de les diriger, ou de garder contact par la suite. Il inspirait une profonde confiance en soi et un solide courage à tous ceux qui jouissaient de sa compagnie. Quand il souriait à une personne, celle-ci ressentait une capacité accrue de résoudre ses multiples problèmes.

Jésus aimait tellement les hommes, et si sagement, qu'il n'hésitait jamais à être sévère avec eux quand l'occasion exigeait cette discipline. Pour aider une personne, il commençait souvent par lui demander de l'aide. De cette manière, il suscitait de l'intérêt et faisait appel aux meilleurs éléments de la nature

gracious words that proceeded out of his mouth. You can cultivate gracefulness, but graciousness is the aroma of friendliness which emanates from a love-saturated soul.

171:7.2 (1874.5) Goodness always compels respect, but when it is devoid of grace, it often repels affection. Goodness is universally attractive only when it is gracious. Goodness is effective only when it is attractive.

171:7.3 (1874.6) Jesus really understood men; therefore could he manifest genuine sympathy and show sincere compassion. But he seldom indulged in pity. While his compassion was boundless, his sympathy was practical, personal, and constructive. Never did his familiarity with suffering breed indifference, and he was able to minister to distressed souls without increasing their self-pity.

171:7.4 (1874.7) Jesus could help men so much because he loved them so sincerely. He truly loved each man, each woman, and each child. He could be such a true friend because of his remarkable insight — he knew so fully what was in the heart and in the mind of man. He was an interested and keen observer. He was an expert in the comprehension of human need, clever in detecting human longings.

171:7.5 (1874.8) Jesus was never in a hurry. He had time to comfort his fellow men "as he passed by." And he always made his friends feel at ease. He was a charming listener. He never engaged in the meddlesome probing of the souls of his associates. As he comforted hungry minds and ministered to thirsty souls, the recipients of his mercy did not so much feel that they were confessing to him as that they were conferring *with* him. They had unbounded confidence in him because they saw he had so much faith in them.

171:7.6 (1875.1) He never seemed to be curious about people, and he never manifested a desire to direct, manage, or follow them up. He inspired profound self-confidence and robust courage in all who enjoyed his association. When he smiled on a man, that mortal experienced increased capacity for solving his manifold problems.

171:7.7 (1875.2) Jesus loved men so much and so wisely that he never hesitated to be severe with them when the occasion demanded such discipline. He frequently set out to help a person by asking for help. In this way he elicited interest, appealed to the better things in human nature.

humaine.

Le Maître put discerner la foi qui sauve dans la grossière superstition de la femme qui cherchait la guérison par contact avec le bord de son vêtement. Il était toujours prêt et disposé à interrompre un sermon ou à faire attendre une multitude pendant qu'il pourvoyait aux besoins d'une personne isolée, ou même d'un petit enfant. De grands événements se produisaient non seulement parce que les gens avaient foi en Jésus, mais aussi parce que Jésus avait une si grande foi en eux.

La plupart des choses réellement importantes que Jésus dit ou fit semblèrent se produire par hasard, « tandis qu'il passait ». Le ministère terrestre du Maître présentait fort peu d'aspects professionnels, bien prévus, ou prémédités. Il dispensa la santé et répandit le bonheur avec naturel et grâce au cours de son voyage à travers la vie. Il était littéralement vrai qu'il « circulait en faisant du bien ».

Dans tous les âges, il sied que les disciples du Maître apprennent à exercer leur ministère « en passant » — à faire du bien avec désintéressement en vaquant à leurs devoirs quotidiens.

## 8. LA PARABOLE DES MINES

Le groupe apostolique ne quitta Jéricho que peu avant midi, car il avait veillé tard durant la soirée précédente pendant que Jésus enseignait l'évangile du royaume à Zachée et à sa famille. À peu près à mi-chemin de la route montant à Béthanie, le groupe fit halte pour déjeuner, tandis que la multitude continuait à cheminer vers Jérusalem sans savoir que Jésus et les apôtres allaient s'installer, cette nuit-là, sur le mont des Oliviers.

Contrairement à la parabole des talents, qui était destinée à tous les disciples, la parabole des mines fut racontée plus exclusivement aux apôtres. Elle était largement fondée sur l'expérience d'Archelaüs et sur sa futile tentative pour gagner la souveraineté sur le royaume de Judée. C'est l'une des rares paraboles du Maître basée sur un personnage historique réel. Il n'était pas étonnant que les apôtres aient pensé à Archélaüs, car la maison de Zachée à Jéricho était très proche du palais d'Archélaüs, richement décoré, et son aqueduc longeait la route par laquelle ils étaient partis de Jéricho.

Jésus dit : « Vous pensez que le Fils de l'Homme va à Jérusalem pour recevoir un royaume, mais je déclare que vous allez droit à la déception. Ne vous rappelez-vous pas l'histoire d'un prince qui alla dans un pays lointain pour

<sup>171:7.8 (1875.3)</sup> The Master could discern saving faith in the gross superstition of the woman who sought healing by touching the hem of his garment. He was always ready and willing to stop a sermon or detain a multitude while he ministered to the needs of a single person, even to a little child. Great things happened not only because people had faith in Jesus, but also because Jesus had so much faith in them.

<sup>171:7.9 (1875.4)</sup> Most of the really important things which Jesus said or did seemed to happen casually, "as he passed by." There was so little of the professional, the well-planned, or the premeditated in the Master's earthly ministry. He dispensed health and scattered happiness naturally and gracefully as he journeyed through life. It was literally true, "He went about doing good."

<sup>171:7.10 (1875.5)</sup> And it behooves the Master's followers in all ages to learn to minister as "they pass by" — to do unselfish good as they go about their daily duties.

## 8. PARABLE OF THE POUNDS

<sup>171:8.1 (1875.6)</sup> They did not start from Jericho until near noon since they sat up late the night before while Jesus taught Zaccheus and his family the gospel of the kingdom. About halfway up the ascending road to Bethany the party paused for lunch while the multitude passed on to Jerusalem, not knowing that Jesus and the apostles were going to abide that night on the Mount of Olives.

<sup>171:8.2 (1875.7)</sup> The parable of the pounds, unlike the parable of the talents, which was intended for all the disciples, was spoken more exclusively to the apostles and was largely based on the experience of Archelaus and his futile attempt to gain the rule of the kingdom of Judea. This is one of the few parables of the Master to be founded on an actual historic character. It was not strange that they should have had Archelaus in mind inasmuch as the house of Zaccheus in Jericho was very near the ornate palace of Archelaus, and his aqueduct ran along the road by which they had departed from Jericho.

<sup>171:8.3 (1875.8)</sup> Said Jesus: "You think that the Son of Man goes up to Jerusalem to receive a kingdom, but I declare that you are doomed to disappointment. Do you not remember about a certain prince who went into a far country to



recevoir un royaume ? Avant même qu'il ait pu revenir, les citoyens de sa province, qui l'avaient déjà rejeté de leur cœur, lui envoyèrent une ambassade en se disant : 'Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous.' De même que la souveraineté temporelle de ce roi fut repoussée, de même la souveraineté spirituelle du Fils de l'Homme va être rejetée. Je déclare de nouveau que mon royaume n'est pas de ce monde. Mais, si l'on avait accordé au Fils de l'Homme la souveraineté spirituelle sur son peuple, il aurait accepté ce royaume d'âmes humaines et aurait régné sur cet empire de cœurs humains. Bien qu'ils repoussent ma souveraineté spirituelle sur eux, je reviendrai pour recevoir, des mains d'autres personnes, le royaume spirituel qui m'est maintenant refusé. Vous allez voir le Fils de l'Homme rejeté aujourd'hui, mais, dans un autre âge, ce que les enfants d'Abraham rejettent à présent sera reçu et exalté.

« Maintenant, tel le prince rejeté de cette parabole, je voudrais convoquer devant moi mes douze serviteurs, mes intendants spéciaux et donner à chacun de vous la somme d'une mine. Je vous recommande de bien veiller à mes instructions de commercer diligemment avec l'argent qui vous est confié pendant mon absence, afin que vous ayez de quoi justifier votre gérance quand je reviendrai, quand il vous sera demandé de rendre des comptes.

« Même si le Fils rejeté ne devait pas revenir, un autre Fils sera envoyé pour recevoir ce royaume, et ce Fils vous enverra tous chercher pour recevoir votre rapport de gérance et se réjouir de vos gains.

« Quand ces intendants furent ultérieurement convoqués pour la reddition des comptes, le premier s'avança en disant : 'Seigneur, avec ta mine j'en ai gagné dix de plus.' Et son Maître lui dit : 'Bravo, tu es un bon serviteur et, puisque tu t'es montré fidèle en cette affaire, je te donnerai autorité sur dix villes.' Puis le deuxième vint en disant : 'La mine que tu m'as confiée, Seigneur, en a produit cinq.' Et le Maître dit : 'En conséquence, je t'établirai chef de cinq villes.' Et ainsi de suite pour tous les autres serviteurs, jusqu'à ce que le dernier fût appelé à rendre ses comptes et dit : 'Seigneur, voici ta mine que j'ai gardée soigneusement enveloppée dans ce linge. J'ai fait cela parce que je te craignais. J'ai pensé que tu étais déraisonnable, vu que tu ramasses là où tu n'as rien déposé, et que tu cherches à récolter là où tu n'as pas semé.' Alors, son maître dit : 'Serviteur négligent et infidèle, je vais te juger d'après tes propres paroles. Tu savais que je récolte là où je ne parais pas avoir semé ; tu savais donc que l'on exigerait de toi cette reddition de comptes. Sachant cela, tu aurais au moins dû remettre mon argent au banquier, afin qu'à mon retour, je le retrouve avec un intérêt convenable.'

receive for himself a kingdom, but even before he could return, the citizens of his province, who in their hearts had already rejected him, sent an embassy after him, saying, 'We will not have this man to reign over us'? As this king was rejected in the temporal rule, so is the Son of Man to be rejected in the spiritual rule. Again I declare that my kingdom is not of this world; but if the Son of Man had been accorded the spiritual rule of his people, he would have accepted such a kingdom of men's souls and would have reigned over such a dominion of human hearts. Notwithstanding that they reject my spiritual rule over them, I will return again to receive from others such a kingdom of spirit as is now denied me. You will see the Son of Man rejected now, but in another age that which the children of Abraham now reject will be received and exalted.

171:8.4 (1876.1) "And now, as the rejected nobleman of this parable, I would call before me my twelve servants, special stewards, and giving into each of your hands the sum of one pound, I would admonish each to heed well my instructions that you trade diligently with your trust fund while I am away that you may have wherewith to justify your stewardship when I return, when a reckoning shall be required of you.

171:8.5 (1876.2) "And even if this rejected Son should not return, another Son will be sent to receive this kingdom, and this Son will then send for all of you to receive your report of stewardship and to be made glad by your gains.

171:8.6 (1876.3) "And when these stewards were subsequently called together for an accounting, the first came forward, saying, 'Lord, with your pound I have made ten pounds more.' And his master said to him: 'Well done; you are a good servant; because you have proved faithful in this matter, I will give you authority over ten cities.' And the second came, saying, 'Your pound left with me, Lord, has made five pounds.' And the master said, 'I will accordingly make you ruler over five cities.' And so on down through the others until the last of the servants, on being called to account, reported: 'Lord, behold, here is your pound, which I have kept safely done up in this napkin. And this I did because I feared you; I believed that you were unreasonable, seeing that you take up where you have not laid down, and that you seek to reap where you have not sown.' Then said his lord: 'You negligent and unfaithful servant, I will judge you out of your own mouth. You knew that I reap where I have apparently not sown; therefore you knew this reckoning would be required of you. Knowing this, you should have at least given my money to the banker that at my coming I might have had it with proper interest.'



« Puis ce dirigeant dit à ceux qui se tenaient là : 'Prenez l'argent de ce serviteur paresseux et donnez-le à celui qui a dix mines.' Lorsqu'ils firent observer que le premier serviteur avait déjà dix mines, le maître dit : 'À quiconque possède, il sera donné davantage ; mais, à qui ne possède rien, on ôtera même ce qu'il détient.' »

Les apôtres cherchèrent alors à connaître la différence entre la signification de cette parabole et celle de l'ancienne parabole des talents, mais Jésus ne voulut répondre que ceci à leurs nombreuses questions : « Méditez bien ces paroles dans votre cœur pendant que chacun de vous en découvre le véritable sens. »

Nathanael, qui enseigna si bien la signification de ces deux paraboles au cours des années ultérieures, résuma ses enseignements dans les conclusions suivantes :

1. L'aptitude est la mesure pratique des occasions offertes par la vie. On ne vous tiendra jamais pour responsable de ne pas accomplir ce qui dépasse vos aptitudes.

2. La fidélité mesure infailliblement le degré auquel un homme est digne de confiance. Il est probable que celui qui est fidèle dans les petites choses fera également preuve de fidélité dans tout ce qui est compatible avec ses facultés.

3. Le Maître accorde une récompense moindre pour une fidélité moindre quand les chances sont égales.

4. Il accorde une récompense égale pour une fidélité égale quand les chances sont moindres.

Quand ils eurent fini de déjeuner et que la multitude de ceux qui le suivaient eut continué sa route vers Jérusalem, Jésus se dressa devant les apôtres à l'ombre d'un rocher qui surplombait la route. Avec une dignité sereine et une majesté pleine de grâce, il montra l'occident du doigt et dit : « Venez, mes frères, entrons dans Jérusalem pour y recevoir ce qui nous attend. Nous accomplirons ainsi, en toutes choses, la volonté du Père céleste. »

Jésus et les apôtres se remirent donc en route. C'était le dernier voyage à Jérusalem du Maître incarné dans la similitude de la chair de l'homme mortel.

171:8.7 (1876.4) "And then said this ruler to those who stood by: 'Take the money from this slothful servant and give it to him who has ten pounds.' And when they reminded the master that such a one already had ten pounds, he said: 'To every one who has shall be given more, but from him who has not, even that which he has shall be taken away from him.'"

171:8.8 (1876.5) And then the apostles sought to know the difference between the meaning of this parable and that of the former parable of the talents, but Jesus would only say, in answer to their many questions: "Ponder well these words in your hearts while each of you finds out their true meaning."

171:8.9 (1876.6) It was Nathaniel who so well taught the meaning of these two parables in the after years, summing up his teachings in these conclusions:

171:8.10 (1876.7) 1. Ability is the practical measure of life's opportunities. You will never be held responsible for the accomplishment of that which is beyond your abilities.

171:8.11 (1876.8) 2. Faithfulness is the unerring measure of human trustworthiness. He who is faithful in little things is also likely to exhibit faithfulness in everything consistent with his endowments.

171:8.12 (1876.9) 3. The Master grants the lesser reward for lesser faithfulness when there is like opportunity.

171:8.13 (1877.1) 4. He grants a like reward for like faithfulness when there is lesser opportunity.

171:8.14 (1877.2) When they had finished their lunch, and after the multitude of followers had gone on toward Jerusalem, Jesus, standing there before the apostles in the shade of an overhanging rock by the roadside, with cheerful dignity and a gracious majesty pointed his finger westward, saying: "Come, my brethren, let us go on into Jerusalem, there to receive that which awaits us; thus shall we fulfill the will of the heavenly Father in all things."

171:8.15 (1877.3) And so Jesus and his apostles resumed this, the Master's last journey to Jerusalem in the likeness of the flesh of mortal man.

## Fascicule 172. L'entrée à Jérusalem

⇨ 171

Livre d'Urantia

173 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 172 L'ENTRÉE À JÉRUSALEM

##### Sections

##### Introduction

1. Le sabbat à Béthanie
2. Le dimanche matin avec les apôtres
3. Le départ pour Jérusalem
4. La visite au temple
5. L'attitude des apôtres

#### PAPER 172 GOING INTO JERUSALEM

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Sabbath at Bethany
2. Sunday Morning with the Apostles
3. The Start for Jerusalem
4. Visiting about the Temple
5. The Apostles' Attitude

##### Introduction

JÉSUS et les apôtres arrivèrent à Béthanie un peu après quatre heures de l'après-midi, le vendredi 31 mars de l'an 30. Lazare, ses sœurs et leurs amis les attendaient. Du fait que tant de gens venaient quotidiennement s'entretenir avec Lazare de sa résurrection, Jésus fut informé que des dispositions avaient été prises pour qu'il loge chez un croyant du voisinage, un certain Simon qui, depuis la mort du père de Lazare, était le principal notable du petit village.

Ce soir-là, Jésus reçut un grand nombre de visiteurs ; le petit peuple de Béthanie et de Bethphagé fit de son mieux pour lui faire sentir qu'il était bienvenu. Beaucoup de personnes croyaient que Jésus allait maintenant à Jérusalem, au mépris complet du décret de mort émanant du sanhédrin, pour se proclamer roi des Juifs. Mais la famille de Béthanie — Lazare, Marthe et Marie — comprenait plus clairement que Jésus n'était pas un roi de ce genre ; elle sentait obscurément que ce séjour à Jérusalem et à Béthanie pouvait être le dernier.

Les chefs des prêtres furent informés que Jésus logeait à Béthanie, mais ils crurent préférable de ne pas chercher à s'emparer de lui parmi ses amis ; ils décidèrent d'attendre qu'il

##### INTRODUCTION

*172:0.1 (1878.1)* JESUS and the apostles arrived at Bethany shortly after four o'clock on Friday afternoon, March 31, A.D. 30. Lazarus, his sisters, and their friends were expecting them; and since so many people came every day to talk with Lazarus about his resurrection, Jesus was informed that arrangements had been made for him to stay with a neighboring believer, one Simon, the leading citizen of the little village since the death of Lazarus's father.

*172:0.2 (1878.2)* That evening, Jesus received many visitors, and the common folks of Bethany and Bethpage did their best to make him feel welcome. Although many thought Jesus was now going into Jerusalem, in utter defiance of the Sanhedrin's decree of death, to proclaim himself king of the Jews, the Bethany family — Lazarus, Martha, and Mary — more fully realized that the Master was not that kind of a king; they dimly felt that this might be his last visit to Jerusalem and Bethany.

*172:0.3 (1878.3)* The chief priests were informed that Jesus lodged at Bethany, but they thought best not to attempt to seize him among his friends; they decided to await his coming on into Jerusalem.

entrât à Jérusalem. Jésus savait tout cela, mais conservait un calme majestueux. Jamais ses amis ne l'avaient vu plus paisible et plus aimable. Même les apôtres étaient stupéfaits de constater son absence de préoccupation, alors que les membres du sanhédrin avaient fait appel à toute la population juive pour le livrer entre leurs mains. Cette nuit-là, pendant que le Maître dormait, les apôtres se relayèrent deux par deux pour monter la garde, et nombre d'entre eux avaient ceint leur épée. Le lendemain matin de bonne heure, ils furent réveillés par des centaines de pèlerins venant de Jérusalem, même en ce jour de sabbat, pour voir Jésus et Lazare, qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

Jesus knew about all this, but he was majestically calm; his friends had never seen him more composed and congenial; even the apostles were astounded that he should be so unconcerned when the Sanhedrin had called upon all Jewry to deliver him into their hands. While the Master slept that night, the apostles watched over him by twos, and many of them were girded with swords. Early the next morning they were awakened by hundreds of pilgrims who came out from Jerusalem, even on the Sabbath day, to see Jesus and Lazarus, whom he had raised from the dead.

## 1. LE SABBAT À BÉTHANIE

Des pèlerins étrangers à la Judée, ainsi que les autorités juives, avaient tous demandé : « Qu'en pensez-vous ? Jésus va-t-il venir à la fête ? » Le peuple fut donc heureux d'apprendre que Jésus était à Béthanie, mais les chefs des prêtres et des pharisiens furent quelque peu désorientés. Ils étaient contents de l'avoir sous leur juridiction, mais ils étaient légèrement déconcertés par son audace. Ils se rappelaient que, lors de sa précédente visite à Béthanie, Lazare avait été ressuscité d'entre les morts, et Lazare devenait un grand problème pour les ennemis de Jésus.

Six jours avant la Pâque, le soir après le sabbat, tout Béthanie et tout Bethphagé se réunirent pour célébrer l'arrivée de Jésus par un banquet public chez Simon. Ce souper était en l'honneur de Jésus et de Lazare ; il fut offert en bravant le sanhédrin. Marthe dirigea le service du repas. Sa sœur Marie se trouvait parmi les spectatrices, car il était contraire à la coutume des Juifs qu'une femme prenne part à un banquet public. Les agents du sanhédrin étaient présents, mais craignaient d'appréhender Jésus au milieu de ses amis.

Jésus s'entretint avec Simon du Josué de jadis, dont le prénom était homonyme du sien, et raconta comment Josué et les Israélites étaient arrivés à Jérusalem par Jéricho. En commentant la légende de la chute des remparts de Jéricho, Jésus dit : « Je ne m'intéresse pas à ces murailles de brique et de pierre, mais je voudrais provoquer l'effondrement des remparts de préjugés, de pharisaïsme et de haine devant la proclamation de l'amour du Père pour tous les hommes. »

Le banquet continua très gaiement et normalement, sauf que tous les apôtres étaient empreints d'une gravité inhabituelle. Jésus était exceptionnellement gai et avait joué avec les enfants jusqu'au moment de se mettre à table.

## 1. SABBATH AT BETHANY

*172-1.1 (1878.4)* Pilgrims from outside of Judea, as well as the Jewish authorities, had all been asking: "What do you think? will Jesus come up to the feast?" Therefore, when the people heard that Jesus was at Bethany, they were glad, but the chief priests and Pharisees were somewhat perplexed. They were pleased to have him under their jurisdiction, but they were a trifle disconcerted by his boldness; they remembered that on his previous visit to Bethany, Lazarus had been raised from the dead, and Lazarus was becoming a big problem to the enemies of Jesus.

*172-1.2 (1878.5)* Six days before the Passover, on the evening after the Sabbath, all Bethany and Bethpage joined in celebrating the arrival of Jesus by a public banquet at the home of Simon. This supper was in honor of both Jesus and Lazarus; it was tendered in defiance of the Sanhedrin. Martha directed the serving of the food; her sister Mary was among the women onlookers as it was against the custom of the Jews for a woman to sit at a public banquet. The agents of the Sanhedrin were present, but they feared to apprehend Jesus in the midst of his friends.

*172-1.3 (1879.1)* Jesus talked with Simon about Joshua of old, whose namesake he was, and recited how Joshua and the Israelites had come up to Jerusalem through Jericho. In commenting on the legend of the walls of Jericho falling down, Jesus said: "I am not concerned with such walls of brick and stone; but I would cause the walls of prejudice, self-righteousness, and hate to crumble before this preaching of the Father's love for all men."

*172-1.4 (1879.2)* The banquet went along in a very cheerful and normal manner except that all the apostles were unusually sober. Jesus was exceptionally cheerful and had been playing with the children up to the time of coming to the table.

Rien d'extraordinaire ne se produisit jusque vers la fin du festin, lorsque Marie, sœur de Lazare, sortit du groupe des spectatrices, s'avança jusqu'au divan où Jésus était étendu comme hôte d'honneur et se mit à déboucher un grand flacon d'albâtre contenant un onguent très rare et couteux. Après en avoir oint la tête du Maître, elle commença à en verser sur ses pieds et défit ses cheveux pour les lui essuyer. Toute la maison fut remplie du parfum de l'onguent, et tous les assistants furent stupéfaits de ce que Marie avait fait. Lazare ne dit rien, mais, lorsque certains convives murmurèrent en s'indignant de cet emploi d'un onguent aussi couteux, Judas Iscariot s'approcha de l'endroit où André était allongé et dit : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu cet onguent et donné l'argent pour nourrir les pauvres ? Tu devrais dire au Maître de réprover ce gaspillage. »

Sachant ce qu'ils pensaient et entendant ce qu'ils disaient, Jésus posa sa main sur la tête de Marie agenouillée à son côté et, avec une expression de bonté sur son visage, il dit : « Que chacun de vous la laisse tranquille. Pourquoi la troublez-vous à ce propos, vu qu'elle a accompli une bonne action dans son cœur ? À vous qui murmurez en disant que cet onguent aurait dû être vendu et l'argent donné aux pauvres, laissez-moi vous dire que vous avez toujours les pauvres avec vous, de sorte que vous pouvez vous occuper d'eux quand bon vous semble. Mais moi, je ne serai pas toujours avec vous ; j'irai bientôt auprès de mon Père. Cette femme a conservé depuis longtemps cet onguent pour mon corps lors de mon enterrement ; puisqu'elle a cru bon de procéder à cette onction en anticipant sur ma mort, cette satisfaction ne lui sera pas refusée. En faisant cela, Marie vous a tous blâmés, en ce sens que, par cet acte, elle manifeste sa foi en ce que j'ai dit sur ma mort et mon ascension auprès du Père qui est aux cieux. Cette femme ne sera pas réprimandée pour ce qu'elle a fait ce soir. Je vous dis au contraire que, dans les âges à venir, partout où cet évangile sera prêché dans le monde, ce qu'elle a fait sera raconté en mémoire d'elle. »

Ce fut à cause de ce blâme, pris pour un reproche personnel, que Judas Iscariot se décida finalement à chercher vengeance pour ses sentiments froissés. Il avait maintes fois entretenu ces idées dans son subconscient, mais maintenant il osa nourrir d'aussi mauvaises pensées dans son mental, ouvertement et consciemment. Beaucoup d'autres convives l'encouragèrent dans cette attitude, car le prix de l'onguent équivalait au salaire d'un homme pendant une année — assez pour fournir du pain à cinq-mille personnes. Mais Marie aimait Jésus ; elle s'était procuré le précieux onguent pour embaumer son corps après sa mort, car elle

172:1.5 (1879.3) Nothing out of the ordinary happened until near the close of the feasting when Mary the sister of Lazarus stepped forward from among the group of women onlookers and, going up to where Jesus reclined as the guest of honor, proceeded to open a large alabaster cruse of very rare and costly ointment; and after anointing the Master's head, she began to pour it upon his feet as she took down her hair and wiped them with it. The whole house became filled with the odor of the ointment, and everybody present was amazed at what Mary had done. Lazarus said nothing, but when some of the people murmured, showing indignation that so costly an ointment should be thus used, Judas Iscariot stepped over to where Andrew reclined and said: "Why was this ointment not sold and the money bestowed to feed the poor? You should speak to the Master that he rebuke such waste."

172:1.6 (1879.4) Jesus, knowing what they thought and hearing what they said, put his hand upon Mary's head as she knelt by his side and, with a kindly expression upon his face, said: "Let her alone, every one of you. Why do you trouble her about this, seeing that she has done a good thing in her heart? To you who murmur and say that this ointment should have been sold and the money given to the poor, let me say that you have the poor always with you so that you may minister to them at any time it seems good to you; but I shall not always be with you; I go soon to my Father. This woman has long saved this ointment for my body at its burial, and now that it has seemed good to her to make this anointing in anticipation of my death, she shall not be denied such satisfaction. In the doing of this, Mary has reproved all of you in that by this act she evinces faith in what I have said about my death and ascension to my Father in heaven. This woman shall not be reproved for that which she has this night done; rather do I say to you that in the ages to come, wherever this gospel shall be preached throughout the whole world, what she has done will be spoken of in memory of her."

172:1.7 (1879.5) It was because of this rebuke, which he took as a personal reproof, that Judas Iscariot finally made up his mind to seek revenge for his hurt feelings. Many times had he entertained such ideas subconsciously, but now he dared to think such wicked thoughts in his open and conscious mind. And many others encouraged him in this attitude since the cost of this ointment was a sum equal to the earnings of one man for one year — enough to provide bread for five thousand persons. But Mary loved Jesus; she had provided this precious ointment with which to embalm his body in death, for she believed his words when he forewarned them that he must die, and it was not

croyait à ses paroles quand il les avertissait qu'il devait mourir. L'application de l'onguent ne devait pas être refusée à Marie, même si elle changeait d'avis et décidait de faire cette offrande au Maître pendant qu'il était encore vivant.

Lazare et Marthe savaient tous deux que Marie avait mis longtemps à épargner l'argent destiné à acheter ce flacon de nard ; ils approuvaient de tout cœur qu'elle ait agi en cette affaire selon le désir de son cœur, car ils étaient fortunés et pouvaient facilement s'offrir le luxe d'une telle offrande.

Quand les chefs des prêtres eurent vent de ce diner à Béthanie en l'honneur de Jésus et de Lazare, ils commencèrent à tenir conseil sur la ligne de conduite à suivre envers Lazare. Ils décidèrent bientôt que Lazare devait également mourir. Ils conclurent, à juste titre, qu'il serait inutile de mettre Jésus à mort s'ils laissaient vivre Lazare, que Jésus avait ressuscité d'entre les morts.

## 2. LE DIMANCHE MATIN AVEC LES APÔTRES

Ce dimanche matin, dans le magnifique jardin de Simon, le Maître appela ses douze apôtres autour de lui et leur donna ses instructions finales préalablement à l'entrée à Jérusalem. Il leur dit qu'il prononcerait probablement beaucoup de discours et enseignerait de nombreuses leçons avant de retourner auprès du Père, mais il leur recommanda de s'abstenir de tout travail public durant ce séjour pour la Pâque à Jérusalem. Il leur prescrivit de rester près de lui et de « veiller et prier ». Jésus savait qu'un grand nombre de ses apôtres et disciples immédiats portaient déjà des épées dissimulées sur eux, mais ne fit aucune allusion à cet état de choses.

Les instructions de cette matinée comportaient un bref résumé du ministère des apôtres depuis le jour de leur ordination près de Capharnaüm jusqu'à ce jour même où ils se préparaient à entrer à Jérusalem. Les apôtres écoutèrent en silence et ne posèrent aucune question.

De bonne heure ce matin-là, David Zébédée avait remis à Judas les fonds provenant de la vente de l'équipement du camp de Pella. À son tour, Judas avait remis la majeure partie de cet argent à Simon, leur hôte, pour qu'il le conserve en anticipation des exigences de leur entrée à Jérusalem.

Après la conférence avec les apôtres, Jésus eut un entretien avec Lazare et lui recommanda d'éviter de sacrifier sa vie à l'esprit de vengeance du sanhédrin. Ce fut pour obtempérer à cette

to be denied her if she changed her mind and chose to bestow this offering upon the Master while he yet lived.

172:1.8 (1879.6) Both Lazarus and Martha knew that Mary had long saved the money wherewith to buy this cruse of spikenard, and they heartily approved of her doing as her heart desired in such a matter, for they were well-to-do and could easily afford to make such an offering.

172:1.9 (1880.1) When the chief priests heard of this dinner in Bethany for Jesus and Lazarus, they began to take counsel among themselves as to what should be done with Lazarus. And presently they decided that Lazarus must also die. They rightly concluded that it would be useless to put Jesus to death if they permitted Lazarus, whom he had raised from the dead, to live.

## 2. SUNDAY MORNING WITH THE APOSTLES

172:2.1 (1880.2) On this Sunday morning, in Simon's beautiful garden, the Master called his twelve apostles around him and gave them their final instructions preparatory to entering Jerusalem. He told them that he would probably deliver many addresses and teach many lessons before returning to the Father but advised the apostles to refrain from doing any public work during this Passover sojourn in Jerusalem. He instructed them to remain near him and to "watch and pray." Jesus knew that many of his apostles and immediate followers even then carried swords concealed on their persons, but he made no reference to this fact.

172:2.2 (1880.3) This morning's instructions embraced a brief review of their ministry from the day of their ordination near Capernaum down to this day when they were preparing to enter Jerusalem. The apostles listened in silence; they asked no questions.

172:2.3 (1880.4) Early that morning David Zebedee had turned over to Judas the funds realized from the sale of the equipment of the Pella encampment, and Judas, in turn, had placed the greater part of this money in the hands of Simon, their host, for safekeeping in anticipation of the exigencies of their entry into Jerusalem.

172:2.4 (1880.5) After the conference with the apostles Jesus held converse with Lazarus and instructed him to avoid the sacrifice of his life to the vengefulness of the Sanhedrin. It was in



recommandation que Lazare s'enfuit quelques jours plus tard à Philadelphie, quand les fonctionnaires du sanhédrin envoyèrent des agents pour l'arrêter.

Dans un certain sens, tous les disciples de Jésus sentaient la crise imminente, mais furent empêchés d'en comprendre pleinement la gravité par la gaité inhabituelle et l'exceptionnelle bonne humeur du Maître.

### 3. LE DÉPART POUR JÉRUSALEM

Béthanie était à peu près à trois kilomètres du temple, et ce fut à une heure et demie, ce dimanche après-midi, que Jésus se prépara à partir pour Jérusalem. Il avait des sentiments de profonde affection pour Béthanie et les gens simples qui l'habitaient. Nazareth, Capharnaüm et Jérusalem l'avaient rejeté, mais Béthanie l'avait accepté et avait cru en lui. Ce fut dans ce petit village, où presque tous les hommes, femmes et enfants étaient des croyants, que Jésus choisit d'accomplir la plus puissante œuvre de son effusion terrestre, la résurrection de Lazare. S'il le ressuscita, ce ne fut pas pour amener les habitants à croire, mais plutôt parce qu'ils croyaient déjà.

Jésus avait réfléchi toute la matinée à son entrée dans Jérusalem. Jusque-là, il s'était toujours efforcé d'empêcher que le public ne l'acclame en tant que Messie, mais, ce jour-là, la situation était différente. Il approchait de la fin de son incarnation, sa mort avait été décrétée par le sanhédrin et il n'y avait pas d'inconvénient à permettre à ses disciples d'exprimer librement leurs sentiments, exactement comme cela se serait produit s'il avait choisi de faire une entrée officielle et publique dans la ville.

Ce ne fut ni comme un dernier appel à la faveur populaire, ni comme une ultime tentative pour s'emparer du pouvoir, que Jésus décida de faire publiquement son entrée à Jérusalem. Ce ne fut pas non plus uniquement pour satisfaire les désirs humains de ses disciples et apôtres. Jésus n'entretenait aucune des illusions fantasmagoriques d'un rêveur : il savait bien quel serait le dénouement de cette visite.

Après avoir décidé de faire une entrée publique dans Jérusalem, le Maître fut confronté à la nécessité de choisir une méthode convenable pour exécuter sa résolution. Il passa en revue les nombreuses prophéties, plus ou moins contradictoires, dites messianiques, mais n'en trouva qu'une seule susceptible d'être décemment suivie. La plupart des affirmations prophétiques décrivaient un roi, fils et successeur de David, un homme audacieux et agressif, capable de délivrer temporellement tout Israël du joug de la

obédience à cette admonition que Lazare, a few days later, fled to Philadelphia when the officers of the Sanhedrin sent men to arrest him.

172:2.5 (1880.6) In a way, all of Jesus' followers sensed the impending crisis, but they were prevented from fully realizing its seriousness by the unusual cheerfulness and exceptional good humor of the Master.

### 3. THE START FOR JERUSALEM

172:3.1 (1880.7) Bethany was about two miles from the temple, and it was half past one that Sunday afternoon when Jesus made ready to start for Jerusalem. He had feelings of profound affection for Bethany and its simple people. Nazareth, Capernaum, and Jerusalem had rejected him, but Bethany had accepted him, had believed in him. And it was in this small village, where almost every man, woman, and child were believers, that he chose to perform the mightiest work of his earth bestowal, the resurrection of Lazarus. He did not raise Lazarus that the villagers might believe, but rather because they already believed.

172:3.2 (1880.8) All morning Jesus had thought about his entry into Jerusalem. Heretofore he had always endeavored to suppress all public acclaim of him as the Messiah, but it was different now; he was nearing the end of his career in the flesh, his death had been decreed by the Sanhedrin, and no harm could come from allowing his disciples to give free expression to their feelings, just as might occur if he elected to make a formal and public entry into the city.

172:3.3 (1881.1) Jesus did not decide to make this public entrance into Jerusalem as a last bid for popular favor nor as a final grasp for power. Neither did he do it altogether to satisfy the human longings of his disciples and apostles. Jesus entertained none of the illusions of a fantastic dreamer; he well knew what was to be the outcome of this visit.

172:3.4 (1881.2) Having decided upon making a public entrance into Jerusalem, the Master was confronted with the necessity of choosing a proper method of executing such a resolve. Jesus thought over all of the many more or less contradictory so-called Messianic prophesies, but there seemed to be only one which was at all appropriate for him to follow. Most of these prophetic utterances depicted a king, the son and successor of David, a bold and aggressive temporal deliverer of all Israel from the yoke of

domination étrangère. Mais il existait un passage des Écritures, parfois associé au Messie par ceux qui s'attachaient davantage au concept spirituel de sa mission. Jésus pensa que ce passage pouvait logiquement servir de guide pour son entrée à Jérusalem. Ce texte se trouvait dans Zacharie et disait : « Réjouis-toi grandement, ô fille de Sion ; pousse des cris de joie, ô fille de Jérusalem. Voici, ton roi vient à toi. Il est juste et apporte le salut. Il vient humblement monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse. »

Un roi belliqueux entraînait toujours dans une ville monté sur un cheval ; un roi en mission pacifique et amicale entraînait toujours monté sur un âne. Jésus ne voulait pas entrer à Jérusalem monté sur un cheval, mais il était disposé à y entrer pacifiquement et avec bénévolence, monté sur un âne, en tant que Fils de l'Homme.

Jésus avait essayé depuis longtemps d'inculquer, par enseignement direct, à ses apôtres et à ses disciples que son royaume n'était pas de ce monde, qu'il s'agissait d'une affaire purement spirituelle ; mais il n'y était pas parvenu. Maintenant, il voulait essayer d'accomplir, par un appel symbolique, ce qu'il n'avait pas réussi à faire par son enseignement clair et personnel. En conséquence, Jésus appela Pierre et Jean tout de suite après le repas de midi et leur demanda d'aller à Bethphagé, un village voisin situé un peu à l'écart de la grande route et à une courte distance au nord-ouest de Béthanie. Il leur dit : « Allez à Bethphagé et, lorsque vous arriverez au croisement des routes, vous trouverez le petit d'une ânesse attaché là. Détachez l'ânon et ramenez-le. Si quelqu'un vous demande pourquoi vous faites cela, dites simplement : Le Maître en a besoin. » Lorsque les deux apôtres furent allés à Bethphagé conformément aux instructions reçues, ils trouvèrent l'ânon attaché dans la rue à côté de sa mère et près d'une maison d'angle. Tandis que Pierre détachait l'ânon, le propriétaire arriva et demanda pourquoi ils faisaient cela. Lorsque Pierre lui eut répondu conformément aux instructions du Maître, l'homme dit : « Si votre Maître est Jésus de Galilée, l'ânon est à sa disposition. » Et ils ramenèrent donc l'ânon.

Entretiens, plusieurs centaines de pèlerins s'étaient réunis autour de Jésus et de ses apôtres. Depuis le milieu de la matinée, les visiteurs de passage qui se rendaient à la Pâque s'étaient arrêtés là. Cependant, David Zébédée et quelques-uns de ses anciens messagers prirent sur eux d'aller en hâte à Jérusalem, où ils répandirent efficacement, parmi les foules de pèlerins visitant le temple, la nouvelle que Jésus de Nazareth faisait une entrée triomphale dans la ville. En conséquence, plusieurs milliers de ces pèlerins s'avancèrent en troupe pour saluer ce prophète, auteur de prodiges dont on avait tant parlé, et que certains prenaient pour le Messie.

foreign domination. But there was one Scripture that had sometimes been associated with the Messiah by those who held more to the spiritual concept of his mission, which Jesus thought might consistently be taken as a guide for his projected entry into Jerusalem. This Scripture was found in Zechariah, and it said: "Rejoice greatly, O daughter of Zion; shout, O daughter of Jerusalem. Behold, your king comes to you. He is just and he brings salvation. He comes as the lowly one, riding upon an ass, upon a colt, the foal of an ass."

172:3.5 (1881.3) A warrior king always entered a city riding upon a horse; a king on a mission of peace and friendship always entered riding upon an ass. Jesus would not enter Jerusalem as a man on horseback, but he was willing to enter peacefully and with good will as the Son of Man on a donkey.

172:3.6 (1881.4) Jesus had long tried by direct teaching to impress upon his apostles and his disciples that his kingdom was not of this world, that it was a purely spiritual matter; but he had not succeeded in this effort. Now, what he had failed to do by plain and personal teaching, he would attempt to accomplish by a symbolic appeal. Accordingly, right after the noon lunch, Jesus called Peter and John, and after directing them to go over to Bethpage, a neighboring village a little off the main road and a short distance northwest of Bethany, he further said: "Go to Bethpage, and when you come to the junction of the roads, you will find the colt of an ass tied there. Loose the colt and bring it back with you. If anyone asks you why you do this, merely say, 'The Master has need of him.'" And when the two apostles had gone into Bethpage as the Master had directed, they found the colt tied near his mother in the open street and close to a house on the corner. As Peter began to untie the colt, the owner came over and asked why they did this, and when Peter answered him as Jesus had directed, the man said: "If your Master is Jesus from Galilee, let him have the colt." And so they returned bringing the colt with them.

172:3.7 (1881.5) By this time several hundred pilgrims had gathered around Jesus and his apostles. Since midforenoon the visitors passing by on their way to the Passover had tarried. Meanwhile, David Zebedee and some of his former messenger associates took it upon themselves to hasten on down to Jerusalem, where they effectively spread the report among the throngs of visiting pilgrims about the temple that Jesus of Nazareth was making a triumphal entry into the city. Accordingly, several thousand of these visitors flocked forth to greet this much-talked-of prophet and wonder-worker, whom some believed to be the Messiah. This multitude, coming out from

Cette multitude qui sortait de Jérusalem rencontra Jésus et la foule qui se dirigeaient vers Jérusalem, aussitôt après qu'ils eurent franchi la crête du Mont des Oliviers et commencé à descendre vers la ville.

Quand la procession partit de Béthanie, l'enthousiasme était grand parmi la foule joyeuse de disciples, de croyants et de pèlerins visiteurs, dont beaucoup venaient de Galilée et de Pérée. Au moment du départ, les douze femmes du corps évangélique initial, accompagnées de quelques associées arrivèrent sur la scène et se joignirent à cette procession extraordinaire qui se dirigeait gaiement vers la ville.

Avant le départ, les jumeaux Alphée posèrent leurs manteaux sur l'âne et maintinrent l'animal pendant que le Maître l'enfourchait. Alors que la procession montait vers le sommet d'Olivet, la foule en fête jeta ses vêtements sur le sol et apporta des branches cueillies sur les arbres voisins pour faire un tapis d'honneur à l'âne portant le Fils royal, le Messie promis. Tout en se dirigeant vers Jérusalem, la foule joyeuse commença à chanter, ou plutôt à crier à l'unisson le psaume : « Hosanna au Fils de David ; béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit le royaume qui descend des cieux. »

Jésus fut gai et joyeux au cours du trajet, jusqu'au moment où il arriva sur la crête d'Olivet, d'où l'on avait une vue panoramique sur la ville et les tours du temple. Le Maître arrêta la procession, et un grand silence s'abattit sur l'assistance qui le voyait pleurer. Abaisant son regard sur la vaste multitude sortant de la ville pour l'accueillir, le Maître dit, avec beaucoup d'émotion et une voix mouillée de larmes : « Ô Jérusalem, si tu avais seulement connu, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, les choses qui appartiennent à ta paix et que tu aurais pu avoir si largement ! Mais, maintenant, ces gloires vont être cachées à tes yeux. Tu es sur le point de rejeter le Fils de la Paix et de tourner le dos à l'évangile du salut. Les jours viendront bientôt où tes ennemis creuseront une tranchée autour de toi et t'assiègeront de tous côtés ; ils te détruiront de fond en comble, et il ne restera pas pierre sur pierre de toi. Et tout cela t'arrivera parce que tu n'as pas connu le temps de ta divine visitation. Tu es sur le point de rejeter le don de Dieu, et tous les hommes te rejeteront. »

Lorsque Jésus eut fini de parler, ils commencèrent la descente d'Olivet et rencontrèrent bientôt la multitude des visiteurs qui venaient de Jérusalem en agitant des branches de palmier, en criant des hosannas et en exprimant, de diverses façons, leur allégresse et leur solidarité. Le Maître n'avait rien fait pour que des foules sortent de Jérusalem à leur rencontre ;

Jerusalem, met Jesus and the crowd going into the city just after they had passed over the brow of Olivet and had begun the descent into the city.

*172:3.8 (1882.1)* As the procession started out from Bethany, there was great enthusiasm among the festive crowd of disciples, believers, and visiting pilgrims, many hailing from Galilee and Perea. Just before they started, the twelve women of the original women's corps, accompanied by some of their associates, arrived on the scene and joined this unique procession as it moved on joyously toward the city.

*172:3.9 (1882.2)* Before they started, the Alpheus twins put their cloaks on the donkey and held him while the Master got on. As the procession moved toward the summit of Olivet, the festive crowd threw their garments on the ground and brought branches from the near-by trees in order to make a carpet of honor for the donkey bearing the royal Son, the promised Messiah. As the merry crowd moved on toward Jerusalem, they began to sing, or rather to shout in unison, the Psalm, "Hosanna to the son of David; blessed is he who comes in the name of the Lord. Hosanna in the highest. Blessed be the kingdom that comes down from heaven."

*172:3.10 (1882.3)* Jesus was lighthearted and cheerful as they moved along until he came to the brow of Olivet, where the city and the temple towers came into full view; there the Master stopped the procession, and a great silence came upon all as they beheld him weeping. Looking down upon the vast multitude coming forth from the city to greet him, the Master, with much emotion and with tearful voice, said: "O Jerusalem, if you had only known, even you, at least in this your day, the things which belong to your peace, and which you could so freely have had! But now are these glories about to be hid from your eyes. You are about to reject the Son of Peace and turn your backs upon the gospel of salvation. The days will soon come upon you wherein your enemies will cast a trench around about you and lay siege to you on every side; they shall utterly destroy you, insomuch that not one stone shall be left upon another. And all this shall befall you because you knew not the time of your divine visitation. You are about to reject the gift of God, and all men will reject you."

*172:3.11 (1882.4)* When he had finished speaking, they began the descent of Olivet and presently were joined by the multitude of visitors who had come from Jerusalem waving palm branches, shouting hosannas, and otherwise expressing gleefulness and good fellowship. The Master had not planned that these crowds should come out from Jerusalem to meet them; that was the work of

d'autres que lui s'en étaient chargés. Il ne prémédita jamais aucune scène théâtrale.

À la multitude qui affluait pour souhaiter la bienvenue au Maître, s'étaient joints de nombreux pharisiens et autres ennemis de Jésus. Ils furent tellement déconcertés par cette explosion soudaine et inattendue d'acclamations populaires qu'ils eurent peur d'arrêter Jésus, de crainte que cet acte ne précipite ouvertement une révolte populaire. Ils craignaient grandement le comportement de la masse des visiteurs, qui avaient beaucoup entendu parler de Jésus, et dont un grand nombre croyaient en lui.

À l'approche de Jérusalem, la foule devint plus démonstrative, au point que certains pharisiens se frayèrent un chemin jusqu'à Jésus et dirent : « Maître, tu devrais réprimander tes disciples et les exhorter à se conduire plus convenablement. » À quoi Jésus répondit : « Il convient que ces enfants souhaitent la bienvenue au Fils de la Paix, que les chefs des prêtres ont rejeté. Il serait inutile de les arrêter, de crainte qu'à leur place ces pierres du bord de la route ne se mettent à crier. »

Les pharisiens se hâtèrent de devancer la procession pour rejoindre le sanhédrin, qui siégeait alors au temple, et ils rendirent compte à leurs confrères : « Voyez, tout ce que nous faisons ne sert à rien ; nous sommes confondus par ce Galiléen. Le peuple est devenu fou de lui ; si nous n'arrêtons pas ces ignorants, le monde entier va le suivre. »

En réalité, il n'y avait pas lieu d'attacher une signification profonde à cette explosion superficielle et spontanée d'enthousiasme populaire. Bien que joyeux et sincère, cet accueil ne dénotait aucune conviction réelle ou profonde dans le cœur de cette multitude allègre. Les mêmes foules furent tout aussi promptes à rejeter Jésus, plus tard dans la même semaine, dès lors que le sanhédrin eut pris fermement et résolument position contre lui, quand elles perdirent leurs illusions — quand elles se rendirent compte que Jésus n'allait pas instaurer le royaume conformément à leurs espoirs longtemps nourris.

Mais toute la ville fut puissamment agitée, au point que tout le monde demandait : « Qui est cet homme ? » Et la multitude répondait : « C'est Jésus de Nazareth, le prophète de Galilée. »

#### 4. LA VISITE AU TEMPLE

Pendant que les jumeaux Alphée allaient restituer l'âne à son propriétaire, Jésus et les dix apôtres se séparèrent de leurs associés les plus proches et déambulèrent dans le temple en

others. He never premeditated anything which was dramatic.

172:3.12 (1882.5) Along with the multitude which poured out to welcome the Master, there came also many of the Pharisees and his other enemies. They were so much perturbed by this sudden and unexpected outburst of popular acclaim that they feared to arrest him lest such action precipitate an open revolt of the populace. They greatly feared the attitude of the large numbers of visitors, who had heard much of Jesus, and who, many of them, believed in him.

172:3.13 (1882.6) As they neared Jerusalem, the crowd became more demonstrative, so much so that some of the Pharisees made their way up alongside Jesus and said: "Teacher, you should rebuke your disciples and exhort them to behave more seemly." Jesus answered: "It is only fitting that these children should welcome the Son of Peace, whom the chief priests have rejected. It would be useless to stop them lest in their stead these stones by the roadside cry out."

172:3.14 (1882.7) The Pharisees hastened on ahead of the procession to rejoin the Sanhedrin, which was then in session at the temple, and they reported to their associates: "Behold, all that we do is of no avail; we are confounded by this Galilean. The people have gone mad over him; if we do not stop these ignorant ones, all the world will go after him."

172:3.15 (1883.1) There really was no deep significance to be attached to this superficial and spontaneous outburst of popular enthusiasm. This welcome, although it was joyous and sincere, did not betoken any real or deep-seated conviction in the hearts of this festive multitude. These same crowds were equally as willing quickly to reject Jesus later on this week when the Sanhedrin once took a firm and decided stand against him, and when they became disillusioned — when they realized that Jesus was not going to establish the kingdom in accordance with their long-cherished expectations.

172:3.16 (1883.2) But the whole city was mightily stirred up, insomuch that everyone asked, "Who is this man?" And the multitude answered, "This is the prophet of Galilee, Jesus of Nazareth."

#### 4. VISITING ABOUT THE TEMPLE

172:4.1 (1883.3) While the Alpheus twins returned the donkey to its owner, Jesus and the ten apostles detached themselves from their immediate associates and strolled about the temple, viewing



observant les préparatifs de la Pâque. Aucune tentative ne fut faite pour molester Jésus, car le sanhédrin craignait beaucoup le peuple, et, après tout, cette crainte était l'une des raisons pour lesquelles Jésus avait permis à la multitude de l'acclamer ainsi. Les apôtres ne comprenaient guère que c'était l'unique procédé humain susceptible d'empêcher efficacement que Jésus ne soit immédiatement arrêté lors de son entrée dans la ville. Le Maître désirait donner aux habitants de Jérusalem, humbles et notables, ainsi qu'aux dizaines de milliers d'assistants à la Pâque, cette dernière chance supplémentaire d'entendre l'évangile et de recevoir, s'ils le voulaient, le Fils de la Paix.

Maintenant, tandis que l'après-midi se terminait et que les foules allaient se restaurer, Jésus et ses disciples immédiats furent laissés seuls. Quelle étrange journée cela avait été ! Les apôtres étaient pensifs, mais muets. Jamais, au cours de leurs années d'association avec Jésus, ils n'avaient assisté à une journée semblable. Ils s'assirent pendant un moment près de l'emplacement du trésor du temple, observant les gens qui y versaient leur contribution : les riches mettaient de grosses sommes dans la caisse des offrandes, et chacun donnait quelque chose selon ses moyens. À la fin arriva une pauvre veuve, misérablement vêtue, et ils remarquèrent qu'elle mettait deux pites (petites pièces de cuivre) dans le tronc. Alors, Jésus attira l'attention des apôtres sur la veuve en disant : « Retenez bien ce que vous venez de voir. Cette pauvre veuve a donné plus que tous les autres, car les autres ont donné une petite fraction de leur superflu, tandis que, malgré sa misère, cette pauvre femme a donné tout ce qu'elle avait, même son nécessaire. »

Tandis que la soirée s'avancait, ils circulèrent en silence dans les cours du temple, et, après avoir observé une fois de plus ces scènes familières, Jésus se rappela les émotions liées à ses visites antérieures, sans oublier les premières, et il dit : « Montons à Béthanie pour nous reposer. » Jésus, avec Pierre et Jean, alla habiter chez Simon, tandis que les apôtres logèrent chez leurs amis à Béthanie et à Bethphagé.

## 5. L'ATTITUDE DES APÔTRES

Ce dimanche soir, durant le retour à Béthanie, Jésus marcha devant les apôtres. Aucune parole ne fut prononcée jusqu'au moment où ils se séparèrent après être arrivés à la maison de Simon. Jamais douze humains n'éprouvèrent des sentiments aussi variés et inexplicables que ceux qui surgissaient maintenant dans le mental et l'âme de ces ambassadeurs du royaume. Ces robustes Galiléens étaient troublés et déconcertés

the preparations for the Passover. No attempt was made to molest Jesus as the Sanhedrin greatly feared the people, and that was, after all, one of the reasons Jesus had for allowing the multitude thus to acclaim him. The apostles little understood that this was the only human procedure which could have been effective in preventing Jesus' immediate arrest upon entering the city. The Master desired to give the inhabitants of Jerusalem, high and low, as well as the tens of thousands of Passover visitors, this one more and last chance to hear the gospel and receive, if they would, the Son of Peace.

<sup>172-4.2 (1883.4)</sup> And now, as the evening drew on and the crowds went in quest of nourishment, Jesus and his immediate followers were left alone. What a strange day it had been! The apostles were thoughtful, but speechless. Never, in their years of association with Jesus, had they seen such a day. For a moment they sat down by the treasury, watching the people drop in their contributions: the rich putting much in the receiving box and all giving something in accordance with the extent of their possessions. At last there came along a poor widow, scantily attired, and they observed as she cast two mites (small coppers) into the trumpet. And then said Jesus, calling the attention of the apostles to the widow: "Heed well what you have just seen. This poor widow cast in more than all the others, for all these others, from their superfluity, cast in some trifle as a gift, but this poor woman, even though she is in want, gave all that she had, even her living."

<sup>172-4.3 (1883.5)</sup> As the evening drew on, they walked about the temple courts in silence, and after Jesus had surveyed these familiar scenes once more, recalling his emotions in connection with previous visits, not excepting the earlier ones, he said, "Let us go up to Bethany for our rest." Jesus, with Peter and John, went to the home of Simon, while the other apostles lodged among their friends in Bethany and Bethpage.

## 5. THE APOSTLES' ATTITUDE

<sup>172-5.1 (1883.6)</sup> This Sunday evening as they returned to Bethany, Jesus walked in front of the apostles. Not a word was spoken until they separated after arriving at Simon's house. No twelve human beings ever experienced such diverse and inexplicable emotions as now surged through the minds and souls of these ambassadors of the kingdom. These sturdy Galileans were confused and disconcerted; they did not know what to



; ils ne savaient pas à quoi s'attendre ; ils étaient trop surpris pour être très effrayés. Ils ne savaient rien des plans du Maître pour le lendemain, et ils ne posèrent pas de questions. Ils se rendirent à leurs logements, mais ne dormirent pas beaucoup, sauf les jumeaux. Toutefois, ils ne montèrent pas une garde armée autour de Jésus chez Simon.

André était complètement abasourdi et presque désorienté. Il fut le seul apôtre qui ne chercha pas sérieusement à évaluer l'explosion populaire des acclamations. Il était trop préoccupé par la pensée de sa responsabilité de chef du corps apostolique pour analyser sérieusement le sens ou la signification des bruyants hosannas de la multitude. André était fort affairé à veiller sur certains de ses associés, dont il craignait qu'ils ne se laissent emporter par leurs émotions durant l'excitation populaire, spécialement Pierre, Jacques, Jean et Simon Zélotes. Durant toute cette journée et celles qui suivirent immédiatement, André fut assailli de doutes graves, mais n'exprima jamais aucune de ces inquiétudes à ses associés apostoliques. Il était préoccupé de l'attitude de certains des douze, qu'il savait armés d'épée, mais il ignorait que son propre frère Pierre en portait une. La procession entrant à Jérusalem ne fit donc qu'une impression relativement superficielle sur André. Il était trop occupé par les responsabilités de sa charge pour être autrement touché.

Simon Pierre fut d'abord presque grisé par cette manifestation populaire d'enthousiasme ; mais il était fortement dégrisé au moment où ils rentrèrent à Béthanie ce soir-là. Pierre ne pouvait tout simplement pas imaginer où le Maître voulait en venir. Il était terriblement déçu que Jésus n'ait pas profité de cette vague de faveur populaire pour faire une proclamation quelconque. Pierre n'arrivait pas à comprendre pourquoi Jésus n'avait pas parlé à la multitude en arrivant au temple, ou tout au moins permis à l'un des apôtres de haranguer la foule. Pierre était un grand prédicateur, et il lui déplaisait de voir se perdre un auditoire aussi vaste, aussi réceptif et aussi enthousiaste. Il aurait tant aimé prêcher l'évangile du royaume à cette foule, sur place dans le temple, mais le Maître leur avait expressément interdit d'enseigner ou de prêcher à Jérusalem durant cette semaine de la Pâque. La réaction à la procession spectaculaire dans la ville fut désastreuse pour Simon Pierre. À la nuit, il était dégrisé et empreint d'une tristesse inexprimable.

Pour Jacques Zébédée, ce dimanche fut un jour de perplexité et de trouble profond ; il ne saisissait pas le but des événements ; il ne pouvait comprendre le dessein du Maître qui permettait ces folles acclamations, puis refusait de dire un mot à la foule en arrivant au temple. Pendant que la procession descendait d'Olivet

expect next; they were too surprised to be much afraid. They knew nothing of the Master's plans for the next day, and they asked no questions. They went to their lodgings, though they did not sleep much, save the twins. But they did not keep armed watch over Jesus at Simon's house.

172:5.2 (1884.1) Andrew was thoroughly bewildered, well-nigh confused. He was the one apostle who did not seriously undertake to evaluate the popular outburst of acclaim. He was too preoccupied with the thought of his responsibility as chief of the apostolic corps to give serious consideration to the meaning or significance of the loud hosannas of the multitude. Andrew was busy watching some of his associates who he feared might be led away by their emotions during the excitement, particularly Peter, James, John, and Simon Zelotes. Throughout this day and those which immediately followed, Andrew was troubled with serious doubts, but he never expressed any of these misgivings to his apostolic associates. He was concerned about the attitude of some of the twelve who he knew were armed with swords; but he did not know that his own brother, Peter, was carrying such a weapon. And so the procession into Jerusalem made a comparatively superficial impression upon Andrew; he was too busy with the responsibilities of his office to be otherwise affected.

172:5.3 (1884.2) Simon Peter was at first almost swept off his feet by this popular manifestation of enthusiasm; but he was considerably sobered by the time they returned to Bethany that night. Peter simply could not figure out what the Master was about. He was terribly disappointed that Jesus did not follow up this wave of popular favor with some kind of a pronouncement. Peter could not understand why Jesus did not speak to the multitude when they arrived at the temple, or at least permit one of the apostles to address the crowd. Peter was a great preacher, and he disliked to see such a large, receptive, and enthusiastic audience go to waste. He would so much have liked to preach the gospel of the kingdom to that throng right there in the temple; but the Master had specifically charged them that they were to do no teaching or preaching while in Jerusalem this Passover week. The reaction from the spectacular procession into the city was disastrous to Simon Peter; by night he was sobered and inexpressibly saddened.

172:5.4 (1884.3) To James Zebedee, this Sunday was a day of perplexity and profound confusion; he could not grasp the purport of what was going on; he could not comprehend the Master's purpose in permitting this wild acclaim and then in refusing to say a word to the people when they arrived at the temple. As the procession moved down Olivet

vers Jérusalem, et plus spécialement au moment où elle rencontra les milliers de pèlerins qui affluaient pour accueillir le Maître, Jacques fut cruellement déchiré par des émotions contradictoires : exaltation et satisfaction pour ce qu'il voyait, et profond sentiment de crainte de ce qui allait se passer à leur arrivée au temple. Ensuite, il fut découragé et accablé de déception lorsqu'il vit Jésus descendre de l'âne et se promener posément dans les cours du temple. Jacques ne pouvait comprendre pourquoi il gâchait cette magnifique occasion de proclamer le royaume. Le soir, son mental fut étreint par une angoissante et terrible incertitude.

Jean Zébédée arriva presque à comprendre pourquoi Jésus agissait ainsi ; tout au moins, il saisit partiellement la signification spirituelle de ce que l'on appelle l'entrée triomphale à Jérusalem. Pendant que la multitude se dirigeait vers le temple et qu'il voyait son Maître à califourchon sur l'ânon, il se souvint d'avoir entendu Jésus citer le passage des Écritures où Zacharie décrivait le Messie comme un homme de paix entrant à Jérusalem sur un âne. En réfléchissant à cette citation des Écritures, Jean commença à comprendre le sens symbolique du spectacle de ce dimanche après-midi. Tout au moins, il comprit suffisamment la signification du passage des Écritures pour jouir quelque peu de l'épisode et ne pas se laisser déprimer à l'excès par la fin apparemment inutile de la procession triomphale. Jean avait un type de mental qui l'inclinait naturellement à penser et à sentir en symboles.

Philippe fut complètement désarçonné par la soudaineté et la spontanéité de l'explosion. En descendant d'Olivet, il ne put rassembler suffisamment ses idées pour arriver à une conclusion précise sur la signification de cette manifestation. Dans un sens, il jouissait du spectacle parce que son Maître était à l'honneur. En arrivant au temple, il fut troublé par l'idée que Jésus pourrait lui demander de nourrir la multitude, ainsi donc, la conduite de Jésus s'éloignant paisiblement des foules, qui avait si cruellement déçu la majorité des apôtres, fut, pour Philippe, un grand soulagement. Les multitudes avaient parfois constitué une grande épreuve pour l'intendant des douze. Après avoir été libéré de ces craintes personnelles concernant les besoins matériels de la foule, Philippe se joignit à Pierre pour exprimer sa déception de ce que l'on ne fasse rien pour enseigner la multitude. Ce soir-là, Philippe repensa à ces expériences et fut tenté de mettre en doute toute l'idée du royaume. Il se demanda honnêtement et avec étonnement la signification possible de tous ces événements, mais ne fit part de ses doutes à personne. Il aimait trop Jésus et avait une grande foi personnelle dans le Maître.

Nathanael fut l'apôtre qui, en dehors des

toward Jerusalem, more especially when they were met by the thousands of pilgrims who poured forth to welcome the Master, James was cruelly torn by his conflicting emotions of elation and gratification at what he saw and by his profound feeling of fear as to what would happen when they reached the temple. And then was he downcast and overcome by disappointment when Jesus climbed off the donkey and proceeded to walk leisurely about the temple courts. James could not understand the reason for throwing away such a magnificent opportunity to proclaim the kingdom. By night, his mind was held firmly in the grip of a distressing and dreadful uncertainty.

172:5.5 (1884.4) John Zebedee came somewhere near understanding why Jesus did this; at least he grasped in part the spiritual significance of this so-called triumphal entry into Jerusalem. As the multitude moved on toward the temple, and as John beheld his Master sitting there astride the colt, he recalled hearing Jesus onetime quote the passage of Scripture, the utterance of Zechariah, which described the coming of the Messiah as a man of peace and riding into Jerusalem on an ass. As John turned this Scripture over in his mind, he began to comprehend the symbolic significance of this Sunday-afternoon pageant. At least, he grasped enough of the meaning of this Scripture to enable him somewhat to enjoy the episode and to prevent his becoming overmuch depressed by the apparent purposeless ending of the triumphal procession. John had a type of mind which naturally tended to think and feel in symbols.

172:5.6 (1885.1) Philip was entirely unsettled by the suddenness and spontaneity of the outburst. He could not collect his thoughts sufficiently while on the way down Olivet to arrive at any settled notion as to what all the demonstration was about. In a way, he enjoyed the performance because his Master was being honored. By the time they reached the temple, he was perturbed by the thought that Jesus might possibly ask him to feed the multitude, so that the conduct of Jesus in turning leisurely away from the crowds, which so sorely disappointed the majority of the apostles, was a great relief to Philip. Multitudes had sometimes been a great trial to the steward of the twelve. After he was relieved of these personal fears regarding the material needs of the crowds, Philip joined with Peter in the expression of disappointment that nothing was done to teach the multitude. That night Philip got to thinking over these experiences and was tempted to doubt the whole idea of the kingdom; he honestly wondered what all these things could mean, but he expressed his doubts to no one; he loved Jesus too much. He had great personal faith in the Master.

172:5.7 (1885.2) Nathaniel, aside from the symbolic

aspects symboliques et prophétiques des événements, était le plus près de comprendre la raison du Maître pour s'assurer le soutien populaire des pèlerins de la Pâque. Avant d'arriver au temple, il raisonna que, sans cette entrée spectaculaire à Jérusalem, Jésus aurait été arrêté par les agents du sanhédrin et jeté en prison dès l'instant où il aurait osé entrer dans la ville. Il ne fut donc aucunement surpris de voir que le Maître ne se servait plus de la foule enthousiaste après avoir pénétré dans l'enceinte de la ville et fait une telle impression sur les dirigeants juifs qu'ils s'abstinrent de le mettre immédiatement en état d'arrestation. Comprenant la véritable raison du Maître pour pénétrer dans la ville de cette manière, Nathanael resta naturellement mieux équilibré en suivant le groupe, et fut moins troublé et déçu que les autres apôtres par la conduite ultérieure de Jésus. Nathanael avait grande confiance dans l'aptitude de Jésus à comprendre les hommes, et aussi dans sa sagacité et son habileté à manier des situations difficiles.

Matthieu fut d'abord désespéré par le déroulement du spectacle. Il ne saisit la signification de ce que ses yeux voyaient qu'au moment où, à son tour, il se souvint de la citation de Zacharie dans laquelle le prophète faisait allusion à la joie de Jérusalem parce que son roi était venu, apportant le salut et monté sur le petit d'une ânesse. Pendant que le cortège se dirigeait vers la ville puis s'orientait vers le temple, Matthieu tomba en extase ; il avait la conviction que quelque chose d'extraordinaire se produirait au moment où le Maître arriverait au temple à la tête de cette multitude poussant des clameurs. Lorsqu'un pharisien se moqua de Jésus en disant : « Regardez tous, voyez celui qui vient ici, le roi des Juifs monté sur un âne », Matthieu ne s'abstint de le frapper que grâce à un grand effort sur lui-même. Aucun des douze n'était plus déprimé que lui, ce soir-là, sur le chemin du retour à Béthanie. Après Simon Pierre et Simon Zélotès, ce fut lui qui éprouva la plus grande tension nerveuse et se trouva, le soir, dans un état de complet épuisement. Mais, le lendemain matin, Matthieu avait repris courage ; après tout, il était beau joueur.

Thomas fut le plus désorienté et le plus perplexe des douze. La plupart du temps, il se borna à suivre les autres, regardant le spectacle et se demandant honnêtement quel pouvait bien être le mobile du Maître pour participer à une aussi étrange manifestation. Au plus profond de son cœur, il considérait toute la scène comme un peu enfantine, sinon tout à fait stupide. Il n'avait jamais vu Jésus faire quelque chose de semblable, et il était embarrassé pour expliquer l'étrange conduite du Maître, ce dimanche après-midi. Au moment où ils arrivèrent au temple, Thomas avait conclu que cette manifestation

and prophetic aspects, came the nearest to understanding the Master's reason for enlisting the popular support of the Passover pilgrims. He reasoned it out, before they reached the temple, that without such a demonstrative entry into Jerusalem Jesus would have been arrested by the Sanhedrin officials and cast into prison the moment he presumed to enter the city. He was not, therefore, in the least surprised that the Master made no further use of the cheering crowds when he had once got inside the walls of the city and had thus so forcibly impressed the Jewish leaders that they would refrain from placing him under immediate arrest. Understanding the real reason for the Master's entering the city in this manner, Nathaniel naturally followed along with more poise and was less perturbed and disappointed by Jesus' subsequent conduct than were the other apostles. Nathaniel had great confidence in Jesus' understanding of men as well as in his sagacity and cleverness in handling difficult situations.

172:5.8 (1885.3) Matthew was at first nonplused by this pageant performance. He did not grasp the meaning of what his eyes were seeing until he also recalled the Scripture in Zechariah where the prophet had alluded to the rejoicing of Jerusalem because her king had come bringing salvation and riding upon the colt of an ass. As the procession moved in the direction of the city and then drew on toward the temple, Matthew became ecstatic; he was certain that something extraordinary would happen when the Master arrived at the temple at the head of this shouting multitude. When one of the Pharisees mocked Jesus, saying, "Look, everybody, see who comes here, the king of the Jews riding on an ass!" Matthew kept his hands off of him only by exercising great restraint. None of the twelve was more depressed on the way back to Bethany that evening. Next to Simon Peter and Simon Zelotes, he experienced the highest nervous tension and was in a state of exhaustion by night. But by morning Matthew was much cheered; he was, after all, a cheerful loser.

172:5.9 (1886.1) Thomas was the most bewildered and puzzled man of all the twelve. Most of the time he just followed along, gazing at the spectacle and honestly wondering what could be the Master's motive for participating in such a peculiar demonstration. Down deep in his heart he regarded the whole performance as a little childish, if not downright foolish. He had never seen Jesus do anything like this and was at a loss to account for his strange conduct on this Sunday afternoon. By the time they reached the temple, Thomas had deduced that the purpose of this popular demonstration was so to frighten the

populaire avait pour dessein d'effrayer le sanhédrin au point qu'il n'oserait pas faire arrêter immédiatement le Maître. Sur le chemin de retour à Béthanie, Thomas réfléchit beaucoup, mais ne dit rien. Au moment de se coucher, l'habileté du Maître à organiser la tumultueuse entrée à Jérusalem avait commencé à faire quelque peu appel à son sens de l'humour, et il fut très encouragé par cette réaction.

Ce dimanche avait débuté comme un grand jour pour Simon Zélotès. Il avait des visions d'actions merveilleuses accomplies à Jérusalem au cours des prochains jours, et en cela il avait raison, mais Simon rêvait de l'instauration de la nouvelle souveraineté nationale des Juifs, avec Jésus sur le trône de David. Simon imaginait les nationalistes passant à l'action dès la proclamation du royaume, avec lui-même au commandement suprême des forces militaires du nouveau royaume, en voie de rassemblement. Pendant la descente d'Olivet, il envisageait même que les membres du sanhédrin et tous leurs partisans seraient morts, ce jour-là avant le coucher du soleil. Il croyait réellement qu'un grand événement allait se produire. Il était l'homme le plus bruyant de toute la foule. Mais, à cinq heures de l'après-midi, il n'était plus qu'un apôtre silencieux, abattu et désillusionné. Il ne se remit jamais complètement de la dépression qui l'affecta à la suite du choc de cette journée ; du moins, il ne s'en remit que longtemps après la résurrection du Maître.

Pour les jumeaux Alphée, cette journée fut parfaite. Ils en jouirent réellement tout le temps. Par suite de leur absence pendant la paisible visite au temple, ils échappèrent en grande partie au contrecoup des acclamations populaires. Ils ne pouvaient absolument pas comprendre le comportement effondré des apôtres à leur retour à Béthanie, ce soir-là. Dans les souvenirs des jumeaux, cette journée fut toujours celle où ils se sentirent le plus près du ciel sur la terre ; elle fut l'apogée satisfaisant de toute leur carrière d'apôtres. Le souvenir de l'exaltation de ce dimanche après-midi les soutint durant toute la tragédie de cette mémorable semaine, jusqu'à l'heure de la crucifixion. C'était l'entrée royale la plus appropriée que les jumeaux pouvaient concevoir ; ils jouirent de chaque instant du spectacle. Ils approuvaient pleinement tout ce qu'ils virent, et en chérissent longtemps le souvenir.

Parmi tous les apôtres, c'est Judas Iscariot qui fut le plus défavorablement affecté par l'entrée processionnelle à Jérusalem. Son mental fermentait désagréablement parce que le Maître l'avait réprimandé, la veille, au sujet de l'onction faite par Marie au festin donné chez Simon. Judas était dégoûté de tout le spectacle, qui lui paraissait enfantin, sinon franchement ridicule. Tandis que cet apôtre enclin à la vengeance observait les

Sanhedrin that they would not dare immediately to arrest the Master. On the way back to Bethany Thomas thought much but said nothing. By bedtime the Master's cleverness in staging the tumultuous entry into Jerusalem had begun to make a somewhat humorous appeal, and he was much cheered up by this reaction.

*172:5.10 (1886.2)* This Sunday started off as a great day for Simon Zelotes. He saw visions of wonderful doings in Jerusalem the next few days, and in that he was right, but Simon dreamed of the establishment of the new national rule of the Jews, with Jesus on the throne of David. Simon saw the nationalists springing into action as soon as the kingdom was announced, and himself in supreme command of the assembling military forces of the new kingdom. On the way down Olivet he even envisaged the Sanhedrin and all of their sympathizers dead before sunset of that day. He really believed something great was going to happen. He was the noisiest man in the whole multitude. By five o'clock that afternoon he was a silent, crushed, and disillusioned apostle. He never fully recovered from the depression which settled down on him as a result of this day's shock; at least not until long after the Master's resurrection.

*172:5.11 (1886.3)* To the Alpheus twins this was a perfect day. They really enjoyed it all the way through, and not being present during the time of quiet visitation about the temple, they escaped much of the anticlimax of the popular upheaval. They could not possibly understand the downcast behavior of the apostles when they came back to Bethany that evening. In the memory of the twins this was always their day of being nearest heaven on earth. This day was the satisfying climax of their whole career as apostles. And the memory of the elation of this Sunday afternoon carried them on through all of the tragedy of this eventful week, right up to the hour of the crucifixion. It was the most befitting entry of the king the twins could conceive; they enjoyed every moment of the whole pageant. They fully approved of all they saw and long cherished the memory.

*172:5.12 (1886.4)* Of all the apostles, Judas Iscariot was the most adversely affected by this processional entry into Jerusalem. His mind was in a disagreeable ferment because of the Master's rebuke the preceding day in connection with Mary's anointing at the feast in Simon's house. Judas was disgusted with the whole spectacle. To him it seemed childish, if not indeed ridiculous. As this vengeful apostle looked upon the proceedings



événements de ce dimanche après-midi, Jésus lui paraissait ressembler davantage à un clown qu'à un roi. Judas était profondément froissé de tout ce spectacle. Il partageait le point de vue des Grecs et des Romains qui méprisaient toute personne acceptant de monter sur un âne ou sur un ânon. Au moment où la procession triomphale entra dans la ville, Judas s'était à peu près décidé à abandonner toute idée d'un pareil royaume. Il était presque résolu à renoncer à toutes ces tentatives burlesques pour établir le royaume des cieux. Puis il pensa à la résurrection de Lazare, et à maintes autres choses, et décida de rester avec les douze, au moins un jour de plus. En outre, il portait leur bourse et ne voulait pas désertir en emportant les fonds apostoliques. Sur le chemin du retour à Béthanie, ce soir-là, sa conduite ne parut pas étrange, car tous les apôtres étaient également déprimés et silencieux.

Judas fut prodigieusement influencé par le fait que ses amis sadducéens le tournèrent en ridicule. Aucun autre facteur n'exerça, sur sa détermination finale d'abandonner Jésus et les autres apôtres, une aussi puissante influence qu'un épisode survenu au moment où Jésus arriva à la porte de la ville. Un éminent sadducéen, ami de la famille de Judas, se précipita vers lui avec l'intention de le ridiculiser gaiement, lui donna une tape dans le dos et dit : « Pourquoi fais-tu si piteuse mine, mon bon ami ? Réjouis-toi, et joins-toi à nous pour acclamer ce Jésus de Nazareth, le roi des Juifs, tandis qu'il franchit la porte de Jérusalem, monté sur un âne. » Judas n'avait jamais reculé devant les persécutions, mais il ne put supporter d'être ainsi tourné en dérision. S'ajoutant à son sentiment longtemps entretenu de revanche, se mélangeait maintenant cette fatale peur du ridicule, ce sentiment terrible et effrayant d'être honteux de son Maître et de ses compagnons apôtres. Dans son cœur, cet ambassadeur ordonné du royaume était déjà un déserteur ; il ne lui restait plus qu'à trouver un prétexte plausible pour rompre ouvertement avec le Maître.

of this Sunday afternoon, Jesus seemed to him more to resemble a clown than a king. He heartily resented the whole performance. He shared the views of the Greeks and Romans, who looked down upon anyone who would consent to ride upon an ass or the colt of an ass. By the time the triumphal procession had entered the city, Judas had about made up his mind to abandon the whole idea of such a kingdom; he was almost resolved to forsake all such farcical attempts to establish the kingdom of heaven. And then he thought of the resurrection of Lazarus, and many other things, and decided to stay on with the twelve, at least for another day. Besides, he carried the bag, and he would not desert with the apostolic funds in his possession. On the way back to Bethany that night his conduct did not seem strange since all of the apostles were equally downcast and silent.

*172:5.13 (1887.1)* Judas was tremendously influenced by the ridicule of his Sadducean friends. No other single factor exerted such a powerful influence on him, in his final determination to forsake Jesus and his fellow apostles, as a certain episode which occurred just as Jesus reached the gate of the city: A prominent Sadducee (a friend of Judas's family) rushed up to him in a spirit of gleeful ridicule and, slapping him on the back, said: "Why so troubled of countenance, my good friend; cheer up and join us all while we acclaim this Jesus of Nazareth the king of the Jews as he rides through the gates of Jerusalem seated on an ass." Judas had never shrunk from persecution, but he could not stand this sort of ridicule. With the long-nourished emotion of revenge there was now blended this fatal fear of ridicule, that terrible and fearful feeling of being ashamed of his Master and his fellow apostles. At heart, this ordained ambassador of the kingdom was already a deserter; it only remained for him to find some plausible excuse for an open break with the Master.



## Fascicule 173. Le lundi à Jérusalem

⇨ 172

Livre d'Urantia

174 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 173 LE LUNDI À JÉRUSALEM

##### Sections

##### Introduction

1. L'épuration du temple
2. Contestation de l'autorité du Maître
3. La parabole des deux fils
4. La parabole du propriétaire absent
5. La parabole du festin de mariage

#### PAPER 173 MONDAY IN JERUSALEM

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Cleansing the Temple
2. Challenging the Master's Authority
3. Parable of the Two Sons
4. Parable of the Absent Landlord
5. Parable of the Marriage Feast

##### Introduction

COMME il avait été convenu au préalable, Jésus et les apôtres se réunirent, ce lundi matin de bonne heure, chez Simon à Béthanie et, après une brève conférence, ils partirent pour Jérusalem. Les douze restèrent étrangement silencieux pendant le trajet pour aller au temple ; ils ne s'étaient pas remis des expériences de la veille. Ils étaient dans l'expectative, craintifs et profondément affectés par un certain sentiment de détachement résultant du soudain changement de tactique du Maître auquel s'ajoutait l'instruction qui leur avait été donnée de ne s'engager dans aucun enseignement public durant toute cette semaine de la Pâque.

Le groupe descendit le mont Olivet, Jésus en tête, et les apôtres suivant de près dans un silence méditatif. Tous, sauf Judas Iscariot, ne pensaient qu'à une chose : Que va faire le Maître aujourd'hui ? Quant à Judas, il était absorbé par cette seule pensée : Que vais-je faire ? Vais-je rester avec Jésus et mes associés ou me retirer ? Et, si je les quitte, comment romprai-je ?

La matinée était magnifique lorsque ces hommes arrivèrent au temple vers neuf heures. Ils se rendirent aussitôt dans la grande cour où

##### INTRODUCTION

173:0.1 (1888.1) EARLY on this Monday morning, by prearrangement, Jesus and the apostles assembled at the home of Simon in Bethany, and after a brief conference they set out for Jerusalem. The twelve were strangely silent as they journeyed on toward the temple; they had not recovered from the experience of the preceding day. They were expectant, fearful, and profoundly affected by a certain feeling of detachment growing out of the Master's sudden change of tactics, coupled with his instruction that they were to engage in no public teaching throughout this Passover week.

173:0.2 (1888.2) As this group journeyed down Mount Olivet, Jesus led the way, the apostles following closely behind in meditative silence. There was just one thought uppermost in the minds of all save Judas Iscariot, and that was: What will the Master do today? The one absorbing thought of Judas was: What shall I do? Shall I go on with Jesus and my associates, or shall I withdraw? And if I am going to quit, how shall I break off?

173:0.3 (1888.3) It was about nine o'clock on this beautiful morning when these men arrived at the temple. They went at once to the large court where Jesus so often taught, and after greeting

Jésus enseignait si souvent et, après avoir salué les croyants qui l'attendaient, Jésus monta sur l'une des estrades réservées à l'enseignement et commença à parler à la foule qui s'assemblait. Les apôtres s'écartèrent un peu et attendirent les évènements.

the believers who were awaiting him, Jesus mounted one of the teaching platforms and began to address the gathering crowd. The apostles withdrew for a short distance and awaited developments.

## 1. L'ÉPURATION DU TEMPLE

Un immense trafic commercial s'était développé en liaison avec les offices et les cérémonies du culte au temple. Il y avait le commerce consistant à fournir des animaux appropriés pour les divers sacrifices. Bien que les fidèles eussent la faculté d'apporter leurs propres offrandes, le fait subsistait que les animaux ne devaient présenter aucune « tare » au sens de la loi lévitique interprétée par les inspecteurs officiels du temple. Bien des fidèles avaient subi l'humiliation de voir leur animal, supposé parfait, rejeté par les examinateurs du temple. La pratique se généralisa donc d'acheter les animaux sacrificiels au temple même. Il y avait bien à proximité, sur le mont Olivet, divers fournisseurs chez qui l'on pouvait se les procurer, mais la coutume s'était établie de les acquérir directement dans les parcs à bestiaux situés dans le temple. L'habitude de vendre toutes sortes d'animaux sacrificiels dans les cours du temple s'était développée graduellement. Des affaires très actives et procurant d'énormes profits avaient ainsi vu le jour. Une part des bénéfices était réservée au trésor du temple, mais la majeure partie en revenait indirectement aux familles des grands prêtres au pouvoir.

La vente des animaux dans le temple prospérait, car, si un fidèle y achetait un animal, bien que le prix en fût assez élevé, il n'avait plus de taxes à payer et il était sûr que le sacrifice proposé ne serait pas rejeté, sous prétexte que l'animal était réellement ou théoriquement taré. De temps à autre, on augmentait, d'une manière exorbitante, les prix demandés aux gens du peuple, spécialement durant les grandes fêtes nationales. À un certain moment, les prêtres avides allèrent jusqu'à exiger l'équivalent d'une semaine de travail pour un couple de pigeons que l'on aurait normalement vendu aux pauvres pour quelques deniers. Les « fils d'Annas » avaient déjà commencé à installer leurs boutiques dans l'enceinte du temple, sur ces mêmes emplacements de marché qui subsistèrent jusqu'à leur démolition, par la populace, trois ans avant la destruction du temple lui-même.

Mais le trafic des animaux sacrificiels et de diverses marchandises n'était pas la seule manière dont les cours du temple étaient profanées. On avait développé, à l'époque, un vaste système de banque et de change, qui se

## 1. CLEANSING THE TEMPLE

*173:1.1 (1888.4)* A huge commercial traffic had grown up in association with the services and ceremonies of the temple worship. There was the business of providing suitable animals for the various sacrifices. Though it was permissible for a worshiper to provide his own sacrifice, the fact remained that this animal must be free from all "blemish" in the meaning of the Levitical law and as interpreted by official inspectors of the temple. Many a worshiper had experienced the humiliation of having his supposedly perfect animal rejected by the temple examiners. It therefore became the more general practice to purchase sacrificial animals at the temple, and although there were several stations on near-by Olivet where they could be bought, it had become the vogue to buy these animals directly from the temple pens. Gradually there had grown up this custom of selling all kinds of sacrificial animals in the temple courts. An extensive business, in which enormous profits were made, had thus been brought into existence. Part of these gains was reserved for the temple treasury, but the larger part went indirectly into the hands of the ruling high-priestly families.

*173:1.2 (1888.5)* This sale of animals in the temple prospered because, when the worshiper purchased such an animal, although the price might be somewhat high, no more fees had to be paid, and he could be sure the intended sacrifice would not be rejected on the ground of possessing real or technical blemishes. At one time or another systems of exorbitant overcharge were practiced upon the common people, especially during the great national feasts. At one time the greedy priests went so far as to demand the equivalent of the value of a week's labor for a pair of doves which should have been sold to the poor for a few pennies. The "sons of Annas" had already begun to establish their bazaars in the temple precincts, those very merchandise marts which persisted to the time of their final overthrow by a mob three years before the destruction of the temple itself.

*173:1.3 (1889.1)* But traffic in sacrificial animals and sundry merchandise was not the only way in which the courts of the temple were profaned. At this time there was fostered an extensive system of banking and commercial exchange which was

pratiquait jusque dans l'enceinte du temple et s'était instauré de la manière suivante : durant la dynastie Asmonéenne, les Juifs avaient frappé leur propre monnaie d'argent, et la pratique s'était établie d'exiger que la taxe d'un demi-sicle et tous les autres droits du temple fussent payés avec cette monnaie juive. Cette réglementation rendait nécessaire l'octroi de licences à des changeurs de devises pour qu'ils fournissent des sicles orthodoxes de frappe juive en échange des nombreuses sortes de monnaie circulant en Palestine et dans d'autres provinces de l'empire romain. L'impôt du temple, payable par tout le monde, excepté les femmes, les esclaves et les mineurs, était d'un demi-sicle, une monnaie de la taille d'une pièce d'argent de dix cents, mais deux fois plus épaisse. À l'époque de Jésus, les prêtres avaient également été exemptés de l'impôt du temple. En conséquence, du 15 au 25 du mois précédant la Pâque, des changeurs accrédités dressaient leurs baraques dans les principales villes de Palestine en vue de fournir aux Juifs la monnaie appropriée pour payer les taxes du temple à leur arrivée à Jérusalem. Après cette période de dix jours, ces changeurs partaient pour Jérusalem et installaient leurs comptoirs dans les cours du temple. Ils étaient autorisés à prélever une commission de trois à quatre cents sur l'échange d'une pièce valant à peu près dix cents, et le double sur une pièce de valeur supérieure. Ces banquiers du temple tiraient également profit du change de tout l'argent destiné à l'achat des animaux à sacrifier, et au paiement des vœux et des offrandes.

Non seulement ces changeurs du temple faisaient des affaires régulières de banque pour tirer bénéfice du change d'au moins vingt sortes de monnaies apportées périodiquement par les pèlerins, lors de leur passage à Jérusalem, mais ils s'engageaient aussi dans toutes sortes d'opérations relevant du métier de banquier. Le trésor du temple et les chefs religieux tiraient d'immenses profits de ces activités commerciales. Il n'était pas rare que le trésor du temple contînt jusqu'à plus de dix millions de dollars, tandis que le petit peuple languissait dans la misère et continuait à payer ces prélèvements injustes.

Ce lundi matin, Jésus tenta d'enseigner l'évangile du royaume céleste au milieu de cette bruyante multitude de changeurs, de vendeurs et de marchands de bestiaux. Il n'était pas seul à s'indigner de cette profanation du temple ; les gens du peuple, et spécialement les Juifs des provinces étrangères, étaient profondément froissés dans leur cœur de voir ainsi profaner leur temple national pour de l'argent. À cette époque, le sanhédrin lui-même tenait ses réunions régulières dans une salle autour de laquelle se poursuivaient le brouhaha de ces discussions et

carried on right within the temple precincts. And this all came about in the following manner: During the Asmonean dynasty the Jews coined their own silver money, and it had become the practice to require the temple dues of one-half shekel and all other temple fees to be paid with this Jewish coin. This regulation necessitated that money-changers be licensed to exchange the many sorts of currency in circulation throughout Palestine and other provinces of the Roman Empire for this orthodox shekel of Jewish coining. The temple head tax, payable by all except women, slaves, and minors, was one-half shekel, a coin about the size of a ten-cent piece but twice as thick. By the times of Jesus the priests had also been exempted from the payment of temple dues. Accordingly, from the 15th to the 25th of the month preceding the Passover, accredited money-changers erected their booths in the principal cities of Palestine for the purpose of providing the Jewish people with proper money to meet the temple dues after they had reached Jerusalem. After this ten-day period these money-changers moved on to Jerusalem and proceeded to set up their exchange tables in the courts of the temple. They were permitted to charge the equivalent of from three to four cents commission for the exchange of a coin valued at about ten cents, and in case a coin of larger value was offered for exchange, they were allowed to collect double. Likewise did these temple bankers profit from the exchange of all money intended for the purchase of sacrificial animals and for the payment of vows and the making of offerings.

173:1.4 (1889.2) These temple money-changers not only conducted a regular banking business for profit in the exchange of more than twenty sorts of money which the visiting pilgrims would periodically bring to Jerusalem, but they also engaged in all other kinds of transactions pertaining to the banking business. Both the temple treasury and the temple rulers profited tremendously from these commercial activities. It was not uncommon for the temple treasury to hold upwards of ten million dollars while the common people languished in poverty and continued to pay these unjust levies.

173:1.5 (1889.3) In the midst of this noisy aggregation of money-changers, merchandisers, and cattle sellers, Jesus, on this Monday morning, attempted to teach the gospel of the heavenly kingdom. He was not alone in resenting this profanation of the temple; the common people, especially the Jewish visitors from foreign provinces, also heartily resented this profiteering desecration of their national house of worship. At this time the Sanhedrin itself held its regular meetings in a chamber surrounded by all this babble and confusion of trade and barter.

ce pèlemêle de commerce et de troc.

Au moment où Jésus allait commencer son allocution, deux incidents se produisirent qui attirèrent son attention. Au comptoir d'un changeur voisin, une discussion violente et animée s'était élevée à propos d'une commission trop élevée demandée à un Juif d'Alexandrie, et, au même instant, l'air était déchiré par les beuglements d'une centaine de bœufs que l'on transférait d'une section du parc à bestiaux à une autre. Tandis que Jésus s'arrêtait en contemplant silencieusement, mais méditativement, cette scène de commerce et de confusion, il aperçut près de lui un candide Galiléen à qui il avait parlé à Iron, et que des Judéens, arrogants et se prétendant supérieurs, ridiculisaient et bouscullaient. Tout ceci se conjugua dans l'âme de Jésus pour provoquer l'un de ces étranges accès d'indignation émotive qui le prenaient périodiquement.

À la stupéfaction de ses apôtres, qui se tenaient à proximité immédiate et s'abstinrent de participer à la scène qui suivit, Jésus descendit de l'estrade d'enseignement, se dirigea vers le garçon qui conduisait le bétail à travers la cour, lui prit son fouet de cordes et chassa rapidement les animaux du temple, mais ce ne fut pas tout. Sous les regards émerveillés des milliers de personnes assemblées dans la cour du temple, il marcha à grands pas majestueux vers la section la plus éloignée du parc à bestiaux et se mit à ouvrir les portes de chaque étable et à en chasser les animaux emprisonnés. Dès lors, les pèlerins assemblés furent galvanisés ; avec des clameurs tumultueuses, ils allèrent vers les bazars et commencèrent à renverser les tables des changeurs. En moins de cinq minutes, tout commerce avait été balayé du temple. Au moment où les gardes romains du voisinage apparurent sur la scène, tout était de nouveau paisible et la foule s'était disciplinée. Remontant sur l'estrade des orateurs, Jésus s'adressa à la multitude et dit : « Vous avez assisté, aujourd'hui, à ce qui est annoncé dans les Écritures : 'Ma maison sera appelée une maison de prières pour toutes les nations, mais vous en avez fait un repaire de voleurs.' »

Avant qu'il ait pu en dire davantage, des hosannas de louanges éclatèrent dans la grande assemblée et, bientôt, une bande de jeunes gens sortit de la foule pour chanter des hymnes de reconnaissance, parce que les marchands profanes et les spéculateurs avaient été chassés du temple sacré. Entretemps, certains prêtres étaient arrivés sur la scène et l'un d'eux dit à Jésus : « N'entends-tu pas ce que disent les enfants des lévites ? » Et le Maître répondit : « N'as-tu jamais lu que 'la louange est sortie parfaite de la bouche des enfants et des nourrissons' ? ». Durant le reste de la journée, tandis que Jésus enseignait, des gardes établis par le peuple

173:1.6 (1890.1) As Jesus was about to begin his address, two things happened to arrest his attention. At the money table of a near-by exchanger a violent and heated argument had arisen over the alleged overcharging of a Jew from Alexandria, while at the same moment the air was rent by the bellowing of a drove of some one hundred bullocks which was being driven from one section of the animal pens to another. As Jesus paused, silently but thoughtfully contemplating this scene of commerce and confusion, close by he beheld a simple-minded Galilean, a man he had once talked with in Iron, being ridiculed and jostled about by supercilious and would-be superior Judeans; and all of this combined to produce one of those strange and periodic uprisings of indignant emotion in the soul of Jesus.

173:1.7 (1890.2) To the amazement of his apostles, standing near at hand, who refrained from participation in what so soon followed, Jesus stepped down from the teaching platform and, going over to the lad who was driving the cattle through the court, took from him his whip of cords and swiftly drove the animals from the temple. But that was not all; he strode majestically before the wondering gaze of the thousands assembled in the temple court to the farthest cattle pen and proceeded to open the gates of every stall and to drive out the imprisoned animals. By this time the assembled pilgrims were electrified, and with uproarious shouting they moved toward the bazaars and began to overturn the tables of the money-changers. In less than five minutes all commerce had been swept from the temple. By the time the near-by Roman guards had appeared on the scene, all was quiet, and the crowds had become orderly; Jesus, returning to the speaker's stand, spoke to the multitude: "You have this day witnessed that which is written in the Scriptures: 'My house shall be called a house of prayer for all nations, but you have made it a den of robbers.'"

173:1.8 (1890.3) But before he could utter other words, the great assembly broke out in hosannas of praise, and presently a throng of youths stepped out from the crowd to sing grateful hymns of appreciation that the profane and profiteering merchandisers had been ejected from the sacred temple. By this time certain of the priests had arrived on the scene, and one of them said to Jesus, "Do you not hear what the children of the Levites say?" And the Master replied, "Have you never read, 'Out of the mouths of babes and sucklings has praise been perfected'?" And all the rest of that day while Jesus taught, guards set by the people stood watch at every archway, and they

veillèrent à tous les porches et ne permirent à personne de transporter même un récipient vide à travers les cours du temple.

Quand les chefs religieux et les scribes eurent vent de ces événements, ils furent abasourdis. Ils eurent d'autant plus peur du Maître et furent d'autant plus résolus à l'exterminer. Mais ils étaient fort embarrassés, ils ne savaient comment le mettre à mort, car ils craignaient beaucoup les foules, qui approuvaient maintenant si ouvertement l'expulsion des spéculateurs profanes. Durant toute la journée, qui fut tranquille et paisible dans les cours du temple, la foule écouta les enseignements de Jésus et fut littéralement suspendue à ses paroles.

Cet acte surprenant de Jésus dépassait la compréhension de ses apôtres. Ils furent tellement déconcertés par cette action soudaine et inattendue de leur Maître que, durant toute cette scène, ils restèrent en groupe compact près de l'estrade des orateurs ; ils ne firent pas le moindre geste pour participer à l'épuration du temple. Si cet événement spectaculaire avait eu lieu la veille, au moment de l'arrivée triomphale de Jésus au temple, à l'issue de la procession tumultueuse à travers les portes de la ville, où il avait été sans cesse bruyamment acclamé par la multitude, ils auraient été prêts à agir ; mais, de la manière dont l'incident arriva, ils n'étaient aucunement préparés à y participer.

Cette épuration du temple révèle l'attitude du Maître envers la commercialisation des pratiques religieuses ainsi que sa répulsion pour toutes les formes d'injustice et de spéculation aux dépens des pauvres et des ignorants. L'épisode montre également que Jésus n'approuvait pas le refus d'employer la force pour protéger la majorité d'un groupe humain contre les pratiques déloyales et asservissantes de minorités injustes capables de se retrancher derrière le pouvoir politique, financier ou ecclésiastique. On ne doit pas permettre à des hommes astucieux, pervers et intrigants de s'organiser pour exploiter et opprimer ceux qui, à cause de leur idéalisme, ne sont pas disposés à recourir à la violence pour se protéger ou pour mettre à exécution leurs projets dignes de louanges.

## 2. CONTESTATION DE L'AUTORITÉ DU MAÎTRE

Le dimanche, la triomphale entrée de Jésus à Jérusalem inspira une telle crainte aux dirigeants juifs qu'ils s'abstinrent de le faire arrêter. Le lendemain, l'épuration spectaculaire du temple retarda de même effectivement l'arrestation du Maître. Jour après jour, les chefs des Juifs étaient

would not permit anyone to carry even an empty vessel across the temple courts.

*173:1.9 (1890.4)* When the chief priests and the scribes heard about these happenings, they were dumfounded. All the more they feared the Master, and all the more they determined to destroy him. But they were nonplused. They did not know how to accomplish his death, for they greatly feared the multitudes, who were now so outspoken in their approval of his overthrow of the profane profiteers. And all this day, a day of quiet and peace in the temple courts, the people heard Jesus' teaching and literally hung on his words.

*173:1.10 (1890.5)* This surprising act of Jesus was beyond the comprehension of his apostles. They were so taken aback by this sudden and unexpected move of their Master that they remained throughout the whole episode huddled together near the speaker's stand; they never lifted a hand to further this cleansing of the temple. If this spectacular event had occurred the day before, at the time of Jesus' triumphal arrival at the temple at the termination of his tumultuous procession through the gates of the city, all the while loudly acclaimed by the multitude, they would have been ready for it, but coming as it did, they were wholly unprepared to participate.

*173:1.11 (1891.1)* This cleansing of the temple discloses the Master's attitude toward commercializing the practices of religion as well as his detestation of all forms of unfairness and profiteering at the expense of the poor and the unlearned. This episode also demonstrates that Jesus did not look with approval upon the refusal to employ force to protect the majority of any given human group against the unfair and enslaving practices of unjust minorities who may be able to entrench themselves behind political, financial, or ecclesiastical power. Shrewd, wicked, and designing men are not to be permitted to organize themselves for the exploitation and oppression of those who, because of their idealism, are not disposed to resort to force for self-protection or for the furtherance of their laudable life projects.

## 2. CHALLENGING THE MASTER'S AUTHORITY

*173:2.1 (1891.2)* On Sunday the triumphal entry into Jerusalem so overawed the Jewish leaders that they refrained from placing Jesus under arrest. Today, this spectacular cleansing of the temple likewise effectively postponed the Master's apprehension. Day by day the rulers of the Jews were becoming more and more determined to



plus décidés à le détruire, mais ils en étaient détournés par deux craintes qui se conjuguèrent pour retarder l'heure de frapper. Les chefs des prêtres et les scribes ne voulaient pas arrêter Jésus en public, car ils craignaient que la foule ne se retourne contre eux avec rancune et fureur. Ils craignaient également l'éventualité d'un appel aux gardes romains pour calmer une émeute populaire.

Au cours de sa session de midi, le sanhédrin décida à l'unanimité qu'il fallait en finir rapidement avec Jésus, car aucun des amis du Maître n'assistait à cette réunion. Les membres du sanhédrin ne purent toutefois se mettre d'accord sur le moment et la manière de l'arrêter. Ils décidèrent finalement de désigner cinq groupes qui se mêleraient au public en vue d'embrouiller Jésus dans ses enseignements ou de le discréditer de quelque manière aux yeux de ceux qui écoutaient son instruction. En conséquence, vers deux heures, au moment où Jésus venait de commencer son discours sur « La Liberté de la Filiation », un groupe d'anciens d'Israël se fraya un chemin jusqu'àuprès de lui, l'interrompit à leur manière habituelle et lui demanda : « Par quelle autorité fais-tu ces choses ? Qui t'a donné cette autorité ? »

Les dirigeants et les fonctionnaires du sanhédrin juif avaient parfaitement le droit de poser cette question à quiconque prétendait enseigner et agir de la manière extraordinaire qui avait caractérisé Jésus, spécialement dans sa récente conduite en éliminant du temple tous les commerces. Ces marchands et changeurs opéraient avec une licence directement octroyée par les dirigeants les plus élevés, et un pourcentage de leurs gains était supposé revenir directement au trésor du temple. N'oubliez pas que l'autorité était le mot de passe de toute la société juive. Les prophètes suscitaient toujours des troubles parce qu'ils avaient l'audace de prétendre enseigner sans autorité, sans avoir été dument instruits dans les académies rabbiniques ni avoir ensuite reçu l'ordination régulière du sanhédrin. L'absence de cette autorité pour enseigner ostensiblement en public était considérée comme dénotant soit une ignorance présomptueuse, soit une rébellion ouverte. À cette époque, seul le sanhédrin pouvait conférer l'ordination à un ancien ou à un éducateur, et cette cérémonie devait avoir lieu devant au moins trois personnes précédemment ordonnées de la même manière. Cette ordination conférait le titre de « rabbin » à l'éducateur et le qualifiait également pour agir en tant que juge « liant et déliant les questions soumises à sa décision ».

Les chefs du temple se présentèrent devant Jésus, à cette heure de l'après-midi, en contestant non seulement son enseignement, mais ses actes. Jésus savait bien que ces

destroy him, but they were distraught by two fears, which conspired to delay the hour of striking. The chief priests and the scribes were unwilling to arrest Jesus in public for fear the multitude might turn upon them in a fury of resentment; they also dreaded the possibility of the Roman guards being called upon to quell a popular uprising.

*173:2.2 (1891.3)* At the noon session of the Sanhedrin it was unanimously agreed that Jesus must be speedily destroyed, inasmuch as no friend of the Master attended this meeting. But they could not agree as to when and how he should be taken into custody. Finally they agreed upon appointing five groups to go out among the people and seek to entangle him in his teaching or otherwise to discredit him in the sight of those who listened to his instruction. Accordingly, about two o'clock, when Jesus had just begun his discourse on "The Liberty of Sonship," a group of these elders of Israel made their way up near Jesus and, interrupting him in the customary manner, asked this question: "By what authority do you do these things? Who gave you this authority?"

*173:2.3 (1891.4)* It was altogether proper that the temple rulers and the officers of the Jewish Sanhedrin should ask this question of anyone who presumed to teach and perform in the extraordinary manner which had been characteristic of Jesus, especially as concerned his recent conduct in clearing the temple of all commerce. These traders and money-changers all operated by direct license from the highest rulers, and a percentage of their gains was supposed to go directly into the temple treasury. Do not forget that *authority* was the watchword of all Jewry. The prophets were always stirring up trouble because they so boldly presumed to teach without authority, without having been duly instructed in the rabbinic academies and subsequently regularly ordained by the Sanhedrin. Lack of this authority in pretentious public teaching was looked upon as indicating either ignorant presumption or open rebellion. At this time only the Sanhedrin could ordain an elder or teacher, and such a ceremony had to take place in the presence of at least three persons who had previously been so ordained. Such an ordination conferred the title of "rabbi" upon the teacher and also qualified him to act as a judge, "binding and loosing such matters as might be brought to him for adjudication."

*173:2.4 (1892.1)* The rulers of the temple came before Jesus at this afternoon hour challenging not only his teaching but his acts. Jesus well knew that these very men had long publicly taught that his

mêmes hommes avaient depuis longtemps affirmé en public que l'autorité de son enseignement était satanique et que toutes ses œuvres puissantes avaient été accomplies grâce au pouvoir du prince des démons. C'est pourquoi le Maître commença sa réponse à leur question par une autre question. Jésus dit : « Je voudrais également vous poser une question. Si vous me répondez, je vous dirai aussi par quelle autorité j'accomplis mes œuvres. D'où venait le baptême de Jean ? Tirait-il son autorité du ciel ou des hommes ? ».

Quand ils entendirent cela, les interrogateurs de Jésus se retirèrent à l'écart pour se concerter sur la réponse qu'ils pouvaient donner. Ils avaient pensé embarrasser Jésus devant la foule, mais maintenant ils se trouvaient eux-mêmes fort confus devant les auditeurs alors assemblés dans la cour du temple. Et leur déconfiture fut encore plus évidente lorsqu'ils revinrent vers Jésus en disant : « Au sujet du baptême de Jean, nous ne pouvons répondre ; nous ne savons pas. » Ils répondirent ainsi au Maître parce qu'ils avaient tenu entre eux le raisonnement suivant : Si nous disons que le baptême de Jean vient du ciel, Jésus dira : Pourquoi n'y avez-vous pas cru ? Et il risque d'ajouter qu'il tient son autorité de Jean. Et si nous disons que ce baptême vient des hommes, la foule pourrait se retourner contre nous, car la majorité estime que Jean était un prophète. Ils furent ainsi obligés de revenir devant Jésus et la foule en confessant qu'eux, les éducateurs religieux et les chefs d'Israël, ne pouvaient pas (ou ne voulaient pas) exprimer une opinion sur la mission de Jean. Lorsqu'ils eurent ainsi parlé, Jésus abaissa le regard sur eux et dit : « Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité j'accomplis ces choses. »

Jésus n'avait jamais eu l'intention de se targuer de l'autorité de Jean, qui n'avait pas reçu l'ordination du sanhédrin. L'autorité de Jésus résidait en lui-même et dans la suprématie éternelle de son Père.

En employant cette méthode vis-à-vis de ses adversaires, Jésus ne cherchait pas à éluder la question. Au premier abord, il pouvait sembler coupable d'une magistrale évasion, mais ce n'était pas le cas. Jésus n'était jamais disposé à tirer injustement avantage de quiconque, même de ses ennemis. Dans cette apparente évasion, il fournit réellement, à tous ses auditeurs, la réponse à la question sur l'autorité conférée à sa mission. Les pharisiens avaient affirmé qu'il l'accomplissait par autorité du prince des démons. Or, Jésus avait maintes fois répété qu'il enseignait et œuvrait par le pouvoir et l'autorité de son Père céleste, chose que les dirigeants juifs refusaient d'accepter. Ils cherchaient donc à le discréditer en lui faisant admettre l'irrégularité de son enseignement, puisqu'il n'avait jamais été

authority for teaching was Satanic, and that all his mighty works had been wrought by the power of the prince of devils. Therefore did the Master begin his answer to their question by asking them a counter-question. Said Jesus: "I would also like to ask you one question which, if you will answer me, I likewise will tell you by what authority I do these works. The baptism of John, whence was it? Did John get his authority from heaven or from men?"

173:2.5 (1892.2) And when his questioners heard this, they withdrew to one side to take counsel among themselves as to what answer they might give. They had thought to embarrass Jesus before the multitude, but now they found themselves much confused before all who were assembled at that time in the temple court. And their discomfiture was all the more apparent when they returned to Jesus, saying: "Concerning the baptism of John, we cannot answer; we do not know." And they so answered the Master because they had reasoned among themselves: If we shall say from heaven, then will he say, Why did you not believe him, and perchance will add that he received his authority from John; and if we shall say from men, then might the multitude turn upon us, for most of them hold that John was a prophet; and so they were compelled to come before Jesus and the people confessing that they, the religious teachers and leaders of Israel, could not (or would not) express an opinion about John's mission. And when they had spoken, Jesus, looking down upon them, said, "Neither will I tell you by what authority I do these things."

173:2.6 (1892.3) Jesus never intended to appeal to John for his authority; John had never been ordained by the Sanhedrin. Jesus' authority was in himself and in his Father's eternal supremacy.

173:2.7 (1892.4) In employing this method of dealing with his adversaries, Jesus did not mean to dodge the question. At first it may seem that he was guilty of a masterly evasion, but it was not so. Jesus was never disposed to take unfair advantage of even his enemies. In this apparent evasion he really supplied all his hearers with the answer to the Pharisees' question as to the authority behind his mission. They had asserted that he performed by authority of the prince of devils. Jesus had repeatedly asserted that all his teaching and works were by the power and authority of his Father in heaven. This the Jewish leaders refused to accept and were seeking to corner him into admitting that he was an irregular teacher since he had never been sanctioned by the Sanhedrin. In answering them as he did, while not claiming authority from

sanctionné par le sanhédrin. En répondant comme il fit, sans prétendre avoir reçu l'autorité de Jean, il satisfait l'auditoire avec l'inférence que l'effort de ses ennemis, pour le prendre au piège, se retournait efficacement contre eux et les discréditait beaucoup aux yeux de toutes les personnes présentes.

C'était ce génie du Maître pour manier ses adversaires qui leur inspirait une si grande peur de lui. Ils n'essayèrent plus de le questionner ce jour-là et se retirèrent pour se consulter à nouveau entre eux. Mais le peuple ne fut pas long à discerner la malhonnêteté et le manque de sincérité dans les questions posées à Jésus par les dirigeants juifs. Même le petit peuple ne pouvait manquer de noter la différence entre la majesté morale du Maître et l'hypocrisie calculée de ses ennemis. Mais l'épuration du temple avait rallié les sadducéens aux pharisiens pour parfaire les plans destinés à détruire Jésus. Et les sadducéens représentaient alors la majorité du sanhédrin.

### 3. LA PARABOLE DES DEUX FILS

Tandis que les pharisiens ergoteurs se tenaient là en silence, Jésus abaissa son regard sur eux et dit : « Puisque vous doutez de la mission de Jean et que vous êtes hostiles à l'enseignement et aux œuvres du Fils de l'Homme, écoutez la parabole que je vais vous conter : Un grand propriétaire respecté avait deux fils et désirait leur aide pour administrer ses vastes domaines. Il alla trouver l'un d'eux et lui dit : 'Mon fils, va travailler aujourd'hui dans mon vignoble.' Ce fils irréfléchi répondit à son père : 'Je n'irai pas', mais ensuite il se repentit et s'y rendit. Le propriétaire alla ensuite trouver son fils aîné et lui dit également : 'Mon fils, va travailler dans mon vignoble.' Et ce fils hypocrite et infidèle répondit : 'Oui, mon père, j'irai.' Mais, quand son père eut tourné le dos, il n'y alla pas. Je vous pose la question, lequel de ces fils a réellement fait la volonté de son père ? »

L'auditoire répondit unanimement : « C'est le premier fils. » Alors, Jésus dit : « C'est exact ; et, maintenant, je proclame que les publicains et les prostituées, même s'ils paraissent refuser l'appel à la repentance, verront l'erreur de leur voie et entreront dans le royaume de Dieu avant vous, qui prétendez avec ostentation servir le Père qui est aux cieux tout en refusant d'accomplir ses œuvres. Ce n'est pas vous, scribes et pharisiens, qui avez cru à Jean, mais plutôt les publicains et les pécheurs. Vous ne croyez pas non plus à mon enseignement, mais le peuple écoute mes paroles avec joie. »

Jésus ne méprisait pas personnellement les

John, he so satisfied the people with the inference that the effort of his enemies to ensnare him was effectively turned upon themselves and was much to their discredit in the eyes of all present.

173:2.8 (1892.5) And it was this genius of the Master for dealing with his adversaries that made them so afraid of him. They attempted no more questions that day; they retired to take further counsel among themselves. But the people were not slow to discern the dishonesty and insincerity in these questions asked by the Jewish rulers. Even the common folk could not fail to distinguish between the moral majesty of the Master and the designing hypocrisy of his enemies. But the cleansing of the temple had brought the Sadducees over to the side of the Pharisees in perfecting the plan to destroy Jesus. And the Sadducees now represented a majority of the Sanhedrin.

### 3. PARABLE OF THE TWO SONS

173:3.1 (1893.1) As the caviling Pharisees stood there in silence before Jesus, he looked down on them and said: "Since you are in doubt about John's mission and arrayed in enmity against the teaching and the works of the Son of Man, give ear while I tell you a parable: A certain great and respected landholder had two sons, and desiring the help of his sons in the management of his large estates, he came to one of them, saying, 'Son, go work today in my vineyard.' And this unthinking son answered his father, saying, 'I will not go'; but afterward he repented and went. When he had found his older son, likewise he said to him, 'Son, go work in my vineyard.' And this hypocritical and unfaithful son answered, 'Yes, my father, I will go.' But when his father had departed, he went not. Let me ask you, which of these sons really did his father's will?"

173:3.2 (1893.2) And the people spoke with one accord, saying, "The first son." And then said Jesus: "Even so; and now do I declare that the publicans and harlots, even though they appear to refuse the call to repentance, shall see the error of their way and go on into the kingdom of God before you, who make great pretensions of serving the Father in heaven while you refuse to do the works of the Father. It was not you, the Pharisees and scribes, who believed John, but rather the publicans and sinners; neither do you believe my teaching, but the common people hear my words gladly."

173:3.3 (1893.3) Jesus did not despise the Pharisees

pharisiens et les sadducéens. C'était leur système d'enseignement et de pratique qu'il cherchait à discréditer. Il n'était hostile à personne, mais, ici, se produisait le conflit inévitable entre une religion de l'esprit nouvelle et vivante et l'ancienne religion de cérémonie, de tradition et d'autorité.

Durant tout ce temps, les douze apôtres se tenaient près du Maître, mais sans participer en aucune façon à ces échanges. Chacun des douze réagissait à sa manière particulière aux événements de ces journées clôturant le ministère de Jésus dans la chair, et chacun observait également la consigne du Maître de s'abstenir d'enseigner ou de prêcher en public durant cette semaine de la Pâque.

and Sadducees personally. It was their systems of teaching and practice which he sought to discredit. He was hostile to no man, but here was occurring the inevitable clash between a new and living religion of the spirit and the older religion of ceremony, tradition, and authority.

173:3.4 (1893.4) All this time the twelve apostles stood near the Master, but they did not in any manner participate in these transactions. Each one of the twelve was reacting in his own peculiar way to the events of these closing days of Jesus' ministry in the flesh, and each one likewise remained obedient to the Master's injunction to refrain from all public teaching and preaching during this Passover week.

#### 4. LA PARABOLE DU PROPRIÉTAIRE ABSENT

Lorsque les chefs des pharisiens et les scribes, qui avaient cherché à embrouiller Jésus avec leurs questions, eurent fini d'écouter la parabole des deux fils, ils se retirèrent pour se concerter à nouveau. Le Maître, tournant son attention vers la foule attentive, conta une autre parabole :

« Un homme de bien, qui possédait une propriété, planta un vignoble. Il l'entoura d'une haie, creusa une fosse pour le pressoir et construisit une tour de guet pour les gardes. Puis il donna son vignoble en location et partit pour un long voyage dans un pays étranger. Quand la saison des vendanges approcha, il envoya des serviteurs aux locataires pour percevoir son fermage. Mais, après s'être concertés, les fermiers refusèrent de donner à ces serviteurs les revenus qu'ils devaient à leur maître ; au lieu de cela, ils attaquèrent les serviteurs, frappèrent l'un, lapidèrent le deuxième et renvoyèrent les autres les mains vides. Lorsque le propriétaire eut vent de l'histoire, il envoya d'autres serviteurs plus surs pour régler la question avec ces méchants locataires ; mais ceux-ci blessèrent les nouveaux serviteurs et les traitèrent honteusement. Alors, le propriétaire envoya son serviteur favori, son intendant, et les locataires le tuèrent. Pourtant patient et longanime, le propriétaire envoya beaucoup d'autres serviteurs, mais les locataires ne voulurent en recevoir aucun ; ils frappèrent les uns et tuèrent les autres. Quand le propriétaire eut été ainsi traité, il décida d'envoyer son fils vers ces locataires ingrats en se disant : 'Ils peuvent maltraiter mes serviteurs, mais ils montreront certainement du respect pour mon fils bienaimé.' Mais, en voyant venir le fils, les mauvais locataires impénitents tinrent entre eux le raisonnement suivant : 'Celui-ci est l'héritier. Allons, tuons-le, et, alors, l'héritage nous appartiendra.' Ainsi donc, ils s'emparèrent de lui, le jetèrent hors du vignoble et

#### 4. PARABLE OF THE ABSENT LANDLORD

173:4.1 (1893.5) When the chief Pharisees and the scribes who had sought to entangle Jesus with their questions had finished listening to the story of the two sons, they withdrew to take further counsel, and the Master, turning his attention to the listening multitude, told another parable:

173:4.2 (1893.6) "There was a good man who was a householder, and he planted a vineyard. He set a hedge about it, dug a pit for the wine press, and built a watchtower for the guards. Then he let this vineyard out to tenants while he went on a long journey into another country. And when the season of the fruits drew near, he sent servants to the tenants to receive his rental. But they took counsel among themselves and refused to give these servants the fruits due their master; instead, they fell upon his servants, beating one, stoning another, and sending the others away empty-handed. And when the householder heard about all this, he sent other and more trusted servants to deal with these wicked tenants, and these they wounded and also treated shamefully. And then the householder sent his favorite servant, his steward, and him they killed. And still, in patience and with forbearance, he dispatched many other servants, but none would they receive. Some they beat, others they killed, and when the householder had been so dealt with, he decided to send his son to deal with these ungrateful tenants, saying to himself, 'They may mistreat my servants, but they will surely show respect for my beloved son.' But when these unrepentant and wicked tenants saw the son, they reasoned among themselves: 'This is the heir; come, let us kill him and then the inheritance will be ours.' So they laid hold on him, and after casting him out of the vineyard, they killed him. When the lord of that vineyard shall hear how they have rejected and killed his son, what will he do to those ungrateful and wicked



le tuèrent. Quand le maître de ce vignoble apprendra qu'ils ont rejeté et tué son fils, que fera-t-il à ces locataires ingrats et méchants ? »

Lorsque les auditeurs eurent entendu cette parabole et la question de Jésus, ils répondirent : « Le propriétaire anéantira ces misérables et louera son vignoble à des fermiers honnêtes, qui lui rendront les fruits en leur saison. » Certains d'entre eux comprirent que la parabole faisait allusion à la nation juive, à la manière dont elle avait traité les prophètes, et au rejet imminent de Jésus et de l'enseignement du royaume. Ils dirent alors tristement : « Dieu veuille que nous ne continuions pas à faire de pareilles choses. »

Jésus vit qu'un groupe de pharisiens et de sadducéens se frayait un chemin vers lui à travers la foule. Il s'arrêta un moment, jusqu'à ce qu'ils se fussent approchés, et dit alors : « Vous savez comment vos pères ont rejeté les prophètes, et vous savez bien que, dans votre cœur, vous avez résolu de rejeter le Fils de l'Homme. » Puis, promenant un regard inquisiteur sur les prêtres et les anciens qui se tenaient près de lui, Jésus dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures l'histoire de la pierre que les bâtisseurs avaient rejetée et qui devint la pierre angulaire quand le peuple la découvrit ? Je vous avertis donc une fois de plus que, si vous continuez à rejeter cet évangile, le royaume de Dieu vous sera bientôt enlevé pour être donné à un peuple disposé à recevoir la bonne nouvelle et à produire les fruits de l'esprit. Cette pierre comporte un mystère, car quiconque tombe sur elle sera brisé en morceaux, mais sauvé ; mais celui sur qui elle tombera sera réduit en poussière, et ses cendres seront dispersées aux quatre vents. »

Quand les pharisiens entendirent ces paroles, ils comprirent que Jésus faisait allusion à eux et aux autres dirigeants juifs. Ils avaient grande envie de s'emparer de lui sur-le-champ, mais ils craignaient la multitude. Toutefois, ils furent tellement irrités par les paroles du Maître qu'ils se retirèrent pour se consulter de nouveau sur la manière de le faire périr. Ce soir-là, les pharisiens et les sadducéens s'entendirent pour essayer de le prendre au piège le lendemain.

## 5. LA PARABOLE DU FESTIN DE MARIAGE

Après que les scribes et les dirigeants se furent retirés, Jésus s'adressa de nouveau à la foule assemblée et conta la parabole du festin de mariage. Il dit :

« On peut comparer le royaume des cieux à un roi qui donna un festin de mariage pour son fils et dépêcha des messagers pour appeler ceux qui avaient été préalablement invités à la fête, en

tenants ? »

173:4.3 (1894.1) And when the people heard this parable and the question Jesus asked, they answered, "He will destroy those miserable men and let out his vineyard to other and honest farmers who will render to him the fruits in their season." And when some of them who heard perceived that this parable referred to the Jewish nation and its treatment of the prophets and to the impending rejection of Jesus and the gospel of the kingdom, they said in sorrow, "God forbid that we should go on doing these things."

173:4.4 (1894.2) Jesus saw a group of the Sadducees and Pharisees making their way through the crowd, and he paused for a moment until they drew near him, when he said: "You know how your fathers rejected the prophets, and you well know that you are set in your hearts to reject the Son of Man." And then, looking with searching gaze upon those priests and elders who were standing near him, Jesus said: "Did you never read in the Scripture about the stone which the builders rejected, and which, when the people had discovered it, was made into the cornerstone? And so once more do I warn you that, if you continue to reject this gospel, presently will the kingdom of God be taken away from you and be given to a people willing to receive the good news and to bring forth the fruits of the spirit. And there is a mystery about this stone, seeing that whoso falls upon it, while he is thereby broken in pieces, shall be saved; but on whomsoever this stone falls, he will be ground to dust and his ashes scattered to the four winds."

173:4.5 (1894.3) When the Pharisees heard these words, they understood that Jesus referred to themselves and the other Jewish leaders. They greatly desired to lay hold on him then and there, but they feared the multitude. However, they were so angered by the Master's words that they withdrew and held further counsel among themselves as to how they might bring about his death. And that night both the Sadducees and the Pharisees joined hands in the plan to entrap him the next day.

## 5. PARABLE OF THE MARRIAGE FEAST

173:5.1 (1894.4) After the scribes and rulers had withdrawn, Jesus addressed himself again to the assembled crowd and spoke the parable of the wedding feast. He said:

173:5.2 (1894.5) "The kingdom of heaven may be likened to a certain king who made a marriage feast for his son and dispatched messengers to call those who had previously been invited to the



disant : 'Tout est prêt pour le dîner de mariage au palais du roi.' Or, beaucoup de ceux qui avaient autrefois promis d'y assister refusèrent maintenant de s'y rendre. Quand le roi apprit le rejet de ses invitations, il envoya d'autres serviteurs et messagers avec ces mots : 'Dites à tous ceux qui étaient invités, de venir, car, voici, mon dîner est préparé. Mes bœufs et mes bêtes grasses sont tués, et tout est prêt pour le mariage imminent de mon fils.' Mais, de nouveau, les invités sans égards traitèrent à la légère l'appel de leur roi et allèrent leur chemin, l'un à sa ferme, l'autre à sa poterie et d'autres à leurs marchandises. D'autres encore ne se contentèrent pas de marquer ainsi du dédain pour la convocation du roi, mais se révoltèrent ouvertement, s'emparèrent des messagers du roi, les maltraitèrent honteusement et même en tuèrent quelques-uns. Quand le roi s'aperçut que ses invités choisis, même ceux qui avaient accepté son invitation préliminaire et promis d'assister à la fête de mariage, avaient finalement rejeté son appel, s'étaient révoltés, puis avaient attaqué et assassiné ses messagers spéciaux, il entra dans une violente colère. Alors, le roi insulté mobilisa ses armées et celles de ses alliés, puis leur ordonna d'anéantir ces meurtriers rebelles et d'incendier leur cité.

« Après avoir puni ceux qui avaient méprisé son invitation, il fixa un nouveau jour pour le festin de mariage et dit à ses messagers : 'Les premiers invités au mariage n'étaient pas dignes de ma sollicitude. Allez maintenant aux croisées des chemins et sur les grandes routes, même au-delà des limites de la ville, et invitez tous ceux que vous rencontrerez, même les étrangers, à venir assister au festin de mariage.' Les serviteurs allèrent donc sur les grandes routes et dans les lieux écartés ; ils rassemblèrent tous ceux qu'ils rencontrèrent, bons et mauvais, riches et pauvres, de sorte qu'enfin la salle du mariage fut remplie de convives de bonne volonté. Lorsque tout fut prêt, le roi entra pour examiner ses hôtes et, à sa grande surprise, il vit un homme sans habit de noces. Or, le roi avait généreusement fourni des habits de noces pour tous ses invités ; il s'adressa à l'homme en disant : 'Ami, comment se fait-il que tu entres dans la salle des invités, en cette occasion, sans robe de noces ?' Et cet homme non préparé ne sut que dire. Alors, le roi dit à ses serviteurs : 'Chassez cet écervelé de ma maison et faites-lui partager le sort de tous ceux qui ont dédaigné mon hospitalité et rejeté mon appel. Je ne veux avoir personne ici en dehors de ceux qui se réjouissent d'accepter mon invitation, et qui me font l'honneur de porter les habits de noces que j'ai si libéralement mis à la disposition de tout le monde.' »

Après avoir conté cette parabole, Jésus allait congédier la multitude lorsqu'un croyant

feast to come, saying, 'Everything is ready for the marriage supper at the king's palace.' Now, many of those who had once promised to attend, at this time refused to come. When the king heard of these rejections of his invitation, he sent other servants and messengers, saying: 'Tell all those who were bidden, to come, for, behold, my dinner is ready. My oxen and my fatlings are killed, and all is in readiness for the celebration of the forthcoming marriage of my son.' But again did the thoughtless make light of this call of their king, and they went their ways, one to the farm, another to the pottery, and others to their merchandise. Still others were not content thus to slight the king's call, but in open rebellion they laid hands on the king's messengers and shamefully mistreated them, even killing some of them. And when the king perceived that his chosen guests, even those who had accepted his preliminary invitation and had promised to attend the wedding feast, had finally rejected his call and in rebellion had assaulted and slain his chosen messengers, he was exceedingly wroth. And then this insulted king ordered out his armies and the armies of his allies and instructed them to destroy these rebellious murderers and to burn down their city.

173:5.3 (1895.1) "And when he had punished those who spurned his invitation, he appointed yet another day for the wedding feast and said to his messengers: 'They who were first bidden to the wedding were not worthy; so go now into the parting of the ways and into the highways and even beyond the borders of the city, and as many as you shall find, bid even these strangers to come in and attend this wedding feast.' And then these servants went out into the highways and the out-of-the-way places, and they gathered together as many as they found, good and bad, rich and poor, so that at last the wedding chamber was filled with willing guests. When all was ready, the king came in to view his guests, and much to his surprise he saw there a man without a wedding garment. The king, since he had freely provided wedding garments for all his guests, addressing this man, said: 'Friend, how is it that you come into my guest chamber on this occasion without a wedding garment?' And this unprepared man was speechless. Then said the king to his servants: 'Cast out this thoughtless guest from my house to share the lot of all the others who have spurned my hospitality and rejected my call. I will have none here except those who delight to accept my invitation, and who do me the honor to wear those guest garments so freely provided for all.'"

173:5.4 (1895.2) After speaking this parable, Jesus was about to dismiss the multitude when a

sympathisant se fraya un chemin à travers la foule jusqu'à lui et demanda : « Mais, Maître, comment serons-nous informés de ces choses ? Comment serons-nous prêts pour l'invitation du roi ? Quel signe nous donneras-tu pour que nous sachions que tu es le Fils de Dieu ? » Après avoir entendu ces questions, le Maître dit : « Il ne vous sera donné qu'un seul signe. » Puis, montrant du doigt son propre corps, il poursuivit : « Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. » Mais les auditeurs ne le comprirent pas et se dispersèrent en se disant entre eux : « Il y a près de cinquante ans que ce temple est en construction, et pourtant Jésus dit qu'il le détruira et le relèvera en trois jours. » Même ses propres apôtres ne saisirent pas la signification de cette phrase, mais ultérieurement, après la résurrection, ils se rappelèrent ce que le Maître avait dit.

Vers quatre heures de l'après-midi, Jésus fit signe à ses apôtres et leur indiqua qu'il désirait quitter le temple et aller à Béthanie pour y prendre le repas du soir et une nuit de repos. Sur la montée d'Olivet, Jésus donna des instructions à André, Philippe et Thomas pour que, le lendemain, ils établissent un camp plus proche de la ville, un campement qu'ils pourraient occuper durant le reste de la semaine de la Pâque. Conformément à ces instructions, ils plantèrent leurs tentes, le lendemain matin, dans le ravin à flanc de coteau qui dominait le parc de campement public de Gethsémani, sur un petit terrain appartenant à Simon de Béthanie.

De nouveau, ce fut un groupe de Juifs silencieux qui gravit le versant occidental du mont Olivet, ce lundi soir. Comme jamais auparavant, ces douze hommes commençaient à pressentir qu'un événement tragique était imminent. D'une part la spectaculaire épuration du temple aux premières heures de la matinée avait suscité leur espoir de voir le Maître s'affirmer et manifester ses puissants pouvoirs ; d'autre part les événements de l'après-midi avaient agi à rebours, en ce sens qu'ils laissaient prévoir avec certitude que les autorités juives rejetteraient les enseignements de Jésus. Les apôtres étaient dans une expectative inquiète et sous l'emprise d'une terrible incertitude. Ils réalisaient que seules quelques brèves journées pouvaient s'intercaler entre les événements de la veille et le choc d'une ruine imminente. Ils sentaient tous qu'il allait se passer quelque chose de prodigieux, mais ne savaient à quoi s'attendre. Ils allèrent se reposer chacun dans son coin, mais dormirent très peu. Même les jumeaux Alphée avaient fini par s'éveiller à l'idée que les événements de la vie du Maître se déroulaient rapidement vers leur apogée final.

sympathetic believer, making his way through the crowds toward him, asked: "But, Master, how shall we know about these things? how shall we be ready for the king's invitation? what sign will you give us whereby we shall know that you are the Son of God?" And when the Master heard this, he said, "Only one sign shall be given you." And then, pointing to his own body, he continued, "Destroy this temple, and in three days I will raise it up." But they did not understand him, and as they dispersed, they talked among themselves, saying, "Almost fifty years has this temple been in building, and yet he says he will destroy it and raise it up in three days." Even his own apostles did not comprehend the significance of this utterance, but subsequently, after his resurrection, they recalled what he had said.

173:5.5 (1895.3) About four o'clock this afternoon Jesus beckoned to his apostles and indicated that he desired to leave the temple and to go to Bethany for their evening meal and a night of rest. On the way up Olivet Jesus instructed Andrew, Philip, and Thomas that, on the morrow, they should establish a camp nearer the city which they could occupy during the remainder of the Passover week. In compliance with this instruction the following morning they pitched their tents in the hillside ravine overlooking the public camping park of Gethsemane, on a plot of ground belonging to Simon of Bethany.

173:5.6 (1896.1) Again it was a silent group of Jews who made their way up the western slope of Olivet on this Monday night. These twelve men, as never before, were beginning to sense that something tragic was about to happen. While the dramatic cleansing of the temple during the early morning had aroused their hopes of seeing the Master assert himself and manifest his mighty powers, the events of the entire afternoon only operated as an anticlimax in that they all pointed to the certain rejection of Jesus' teaching by the Jewish authorities. The apostles were gripped by suspense and were held in the firm grasp of a terrible uncertainty. They realized that only a few short days could intervene between the events of the day just passed and the crash of an impending doom. They all felt that something tremendous was about to happen, but they knew not what to expect. They went to their various places for rest, but they slept very little. Even the Alpheus twins were at last aroused to the realization that the events of the Master's life were moving swiftly toward their final culmination.

## Fascicule 174. Le mardi matin au temple

⇨ 173

Livre d'Urantia

175 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 174 LE MARDI MATIN AU TEMPLE

##### Sections

##### Introduction

1. Le pardon divin
2. Questions des dirigeants juifs
3. Les sadducéens et la résurrection
4. Le grand commandement
5. Les Grecs investigateurs

##### Introduction

CE mardi matin vers sept heures, Jésus retrouva, chez Simon, les apôtres, le corps évangélique féminin et environ deux douzaines d'autres disciples influents. À cette réunion, il fit ses adieux à Lazare et lui donna des directives qui l'incitèrent à fuir très rapidement à Philadelphie, en Pérée, où il se lia plus tard avec le mouvement missionnaire qui avait son siège dans cette cité. Jésus prit également congé du vieux Simon et donna au groupe féminin ses ultimes conseils, car il ne lui adressa plus jamais d'allocation officielle.

Ce matin-là, il salua chacun des douze en lui adressant un mot personnel. À André, il dit : « Ne te laisse pas décourager par les événements imminents. Garde une ferme emprise sur tes frères et veille à ce qu'ils ne te trouvent pas abattu. » À Pierre, il dit : « Ne mets ta confiance ni dans la vigueur de ton bras ni dans les armes d'acier. Établis-toi sur les fondements spirituels des rochers éternels. » À Jacques, il dit : « Ne faiblis pas devant les apparences extérieures. Reste ferme dans ta foi, et tu connaîtras bientôt la réalité de ce que tu crois. » À Jean, il dit : « Sois doux ; aime même tes ennemis. Sois tolérant, et

#### PAPER 174 TUESDAY MORNING IN THE TEMPLE SECTIONS

##### Introduction

1. Divine Forgiveness
2. Questions by the Jewish Rulers
3. The Sadducees and the Resurrection
4. The Great Commandment
5. The Inquiring Greeks

##### INTRODUCTION

174:0.1 (1897.1) ABOUT seven o'clock on this Tuesday morning Jesus met the apostles, the women's corps, and some two dozen other prominent disciples at the home of Simon. At this meeting he said farewell to Lazarus, giving him that instruction which led him so soon to flee to Philadelphia in Perea, where he later became connected with the missionary movement having its headquarters in that city. Jesus also said good-bye to the aged Simon, and gave his parting advice to the women's corps, as he never again formally addressed them.

174:0.2 (1897.2) This morning he greeted each of the twelve with a personal salutation. To Andrew he said: "Be not dismayed by the events just ahead. Keep a firm hold on your brethren and see that they do not find you downcast." To Peter he said: "Put not your trust in the arm of flesh nor in weapons of steel. Establish yourself on the spiritual foundations of the eternal rocks." To James he said: "Falter not because of outward appearances. Remain firm in your faith, and you shall soon know of the reality of that which you believe." To John he said: "Be gentle; love even your enemies; be tolerant. And remember that I have trusted you with many things." To Nathaniel

rappelle-toi que je t'ai confié bien des choses. » À Nathanaël, il dit : « Ne juge pas sur les apparences ; reste ferme dans ta foi quand tout semblera s'effondrer ; sois fidèle à ton mandat d'ambassadeur du royaume. » À Philippe, il dit : « Ne te laisse pas ébranler par les événements imminents. Reste impassible, même quand tu ne peux voir le chemin. Sois fidèle à ton serment de consécration. » À Matthieu, il dit : « N'oublie pas la miséricorde qui t'a fait recevoir dans le royaume. Ne laisse personne te dérober ta récompense éternelle. Puisque tu as résisté aux tendances de la nature humaine, décide d'être ferme. » À Thomas, il dit : « Si difficile que ce soit, il faut actuellement que tu marches par la foi et non par la vue. Ne doute pas que je sois capable d'achever l'œuvre que j'ai commencée, et que je reverrai finalement tous mes fidèles ambassadeurs dans le royaume de l'au-delà. » Aux jumeaux Alphée, il dit : « Ne vous laissez pas écraser par les choses que vous ne comprenez pas. Soyez fidèles aux affections de votre cœur, et ne mettez votre confiance ni dans les grands hommes, ni dans l'attitude changeante du peuple. Restez auprès de vos compagnons. » À Simon Zélotès, il dit : « Tu seras peut-être écrasé de déception, mais ton esprit s'élèvera au-dessus de tout ce qui pourra t'arriver. Ce que tu n'as pas réussi à apprendre de moi, mon esprit te l'enseignera. Recherche les vraies réalités de l'esprit et cesse d'être attiré par des ombres irréelles et matérielles. » Et à Judas Iscariot, il dit : « Judas, je t'ai aimé et j'ai prié pour que tu aimes tes frères. Ne te lasse pas de bien faire. Je t'avertis de te méfier de ceux qui font glisser les hommes sur les sentiers de la flatterie et qui les empoisonnent par les flèches du ridicule. »

Après avoir achevé ces salutations, Jésus partit pour Jérusalem avec André, Pierre, Jacques et Jean, tandis que les autres apôtres s'occupaient d'établir le camp de Gethsémani, où ils devaient se rendre ce soir-là et où ils installèrent leur quartier général pour le reste de la vie incarnée du Maître. À mi-chemin de la descente du versant d'Olivet, Jésus s'arrêta et s'entretint durant plus d'une heure avec les quatre apôtres.

## 1. LE PARDON DIVIN

Depuis plusieurs jours, Pierre et Jacques avaient entrepris de discuter leurs divergences d'opinion sur l'enseignement du Maître concernant le pardon des péchés. Ils avaient convenu de soumettre la question à Jésus, et Pierre saisit l'occasion comme fort opportune pour obtenir l'avis du Maître. En conséquence, Simon Pierre interrompit la conversation sur les différences entre la louange et l'adoration en demandant : «

he said: "Judge not by appearances; remain firm in your faith when all appears to vanish; be true to your commission as an ambassador of the kingdom." To Philip he said: "Be unmoved by the events now impending. Remain unshaken, even when you cannot see the way. Be loyal to your oath of consecration." To Matthew he said: "Forget not the mercy that received you into the kingdom. Let no man cheat you of your eternal reward. As you have withstood the inclinations of the mortal nature, be willing to be steadfast." To Thomas he said: "No matter how difficult it may be, just now you must walk by faith and not by sight. Doubt not that I am able to finish the work I have begun, and that I shall eventually see all of my faithful ambassadors in the kingdom beyond." To the Alpheus twins he said: "Do not allow the things which you cannot understand to crush you. Be true to the affections of your hearts and put not your trust in either great men or the changing attitude of the people. Stand by your brethren." And to Simon Zelotes he said: "Simon, you may be crushed by disappointment, but your spirit shall rise above all that may come upon you. What you have failed to learn from me, my spirit will teach you. Seek the true realities of the spirit and cease to be attracted by unreal and material shadows." And to Judas Iscariot he said: "Judas, I have loved you and have prayed that you would love your brethren. Be not weary in well doing; and I would warn you to beware the slippery paths of flattery and the poison darts of ridicule."

174:0.3 (1897.3) And when he had concluded these greetings, he departed for Jerusalem with Andrew, Peter, James, and John as the other apostles set about the establishment of the Gethsemane camp, where they were to go that night, and where they made their headquarters for the remainder of the Master's life in the flesh. About halfway down the slope of Olivet Jesus paused and visited more than an hour with the four apostles.

## 1. DIVINE FORGIVENESS

174:1.1 (1898.1) For several days Peter and James had been engaged in discussing their differences of opinion about the Master's teaching regarding the forgiveness of sin. They had both agreed to lay the matter before Jesus, and Peter embraced this occasion as a fitting opportunity for securing the Master's counsel. Accordingly, Simon Peter broke in on the conversation dealing with the differences between praise and worship, by asking: "Master, James and I are not in accord regarding your



Maitre, Jacques et moi, nous ne sommes pas d'accord sur tes enseignements au sujet du pardon des péchés. Jacques prétend que, d'après toi, le Père nous pardonne même avant que nous ne lui demandions, et, moi, je maintiens que le repentir et la confession doivent précéder le pardon. Qui de nous a raison ? Qu'en dis-tu ? »

Après un bref silence, Jésus jeta un coup d'œil significatif sur les quatre apôtres et répondit : « Mes frères, vous vous trompez dans vos opinions parce que vous ne comprenez pas la nature intime des relations entre la créature et le Créateur, entre l'homme et Dieu. Vous ne saisissez pas la sympathie compréhensive que de sages parents éprouvent pour leurs enfants dépourvus de maturité et parfois égarés. Il est en effet douteux que des parents intelligents et affectueux soient jamais appelés à pardonner à un enfant moyen et normal. Des rapports compréhensifs, associés à des attitudes pleines d'amour, empêchent efficacement toutes les désunions qui nécessitent ultérieurement un rajustement par le repentir chez l'enfant et le pardon des parents.

« Dans chaque enfant vit une fraction de son père. Le père bénéficie d'une priorité et d'une supériorité de compréhension dans toutes les questions liées aux rapports entre parents et enfants. Le père peut regarder l'immaturité de l'enfant à la lumière de la maturité parentale plus grande, de l'expérience plus mure du partenaire le plus âgé. Dans le cas de l'enfant terrestre et du Père céleste, le parent divin possède, dans une mesure infinie et divine, la compassion et l'aptitude à comprendre avec amour. Le pardon divin est inévitable ; il est inaliénable et inhérent à la compréhension infinie de Dieu, à sa parfaite connaissance de tout ce qui concerne le faux jugement et le choix erroné de l'enfant. La justice divine est si éternellement équitable qu'elle englobe infailliblement la miséricorde compréhensive.

« Quand un homme avisé comprend les impulsions intérieures de ses semblables, il les aime ; et, quand vous aimez votre frère, vous lui avez déjà pardonné. Cette aptitude à comprendre la nature de l'homme et à pardonner ses actions apparemment mauvaises est divine. Si vous êtes de sages parents, c'est ainsi que vous aimerez et comprendrez vos enfants, et même que vous leur pardonneriez quand des malentendus temporaires auront paru vous séparer. L'enfant est dépourvu de maturité et ne comprend pas la profondeur des relations entre enfant et père ; il éprouve donc souvent un sentiment de séparation coupable quand il ne reçoit pas la pleine approbation de son père ; mais un véritable père n'est jamais conscient d'une telle séparation. Le péché est une expérience de la conscience des créatures ; il ne fait pas partie de la conscience de Dieu.

teachings having to do with the forgiveness of sin. James claims you teach that the Father forgives us even before we ask him, and I maintain that repentance and confession must precede the forgiveness. Which of us is right? what do you say?"

174:1.2 (1898.2) After a short silence Jesus looked significantly at all four and answered: "My brethren, you err in your opinions because you do not comprehend the nature of those intimate and loving relations between the creature and the Creator, between man and God. You fail to grasp that understanding sympathy which the wise parent entertains for his immature and sometimes erring child. It is indeed doubtful whether intelligent and affectionate parents are ever called upon to forgive an average and normal child. Understanding relationships associated with attitudes of love effectively prevent all those estrangements which later necessitate the readjustment of repentance by the child with forgiveness by the parent.

174:1.3 (1898.3) "A part of every father lives in the child. The father enjoys priority and superiority of understanding in all matters connected with the child-parent relationship. The parent is able to view the immaturity of the child in the light of the more advanced parental maturity, the riper experience of the older partner. With the earthly child and the heavenly Father, the divine parent possesses infinity and divinity of sympathy and capacity for loving understanding. Divine forgiveness is inevitable; it is inherent and inalienable in God's infinite understanding, in his perfect knowledge of all that concerns the mistaken judgment and erroneous choosing of the child. Divine justice is so eternally fair that it unfailingly embodies understanding mercy.

174:1.4 (1898.4) "When a wise man understands the inner impulses of his fellows, he will love them. And when you love your brother, you have already forgiven him. This capacity to understand man's nature and forgive his apparent wrongdoing is Godlike. If you are wise parents, this is the way you will love and understand your children, even forgive them when transient misunderstanding has apparently separated you. The child, being immature and lacking in the fuller understanding of the depth of the child-father relationship, must frequently feel a sense of guilty separation from a father's full approval, but the true father is never conscious of any such separation. Sin is an experience of creature consciousness; it is not a part of God's consciousness.



« Votre inaptitude ou votre répugnance à pardonner à vos semblables donne la mesure de votre immaturité, et dénote que vous n'avez pas atteint le niveau adulte de sympathie, de compréhension et d'amour. Vos rancunes et vos idées de vengeance sont directement proportionnelles à votre ignorance de la nature intérieure et des véritables aspirations de vos enfants et de vos semblables. L'amour est la manifestation de l'impulsion vitale intérieure et divine. Il est fondé sur la compréhension, entretenu par le service désintéressé et accompli dans la sagesse. »

## 2. QUESTIONS DES DIRIGEANTS JUIFS

Le lundi soir, s'était tenu un conseil entre le sanhédrin et une cinquantaine d'autres notables choisis parmi les scribes, les pharisiens et les sadducéens. Cette assemblée estima, d'un commun accord, qu'il serait dangereux d'arrêter Jésus en public, du fait de l'emprise qu'il avait sur les sentiments des gens du peuple. La majorité fut également d'avis qu'il fallait faire un effort résolu pour le discréditer aux yeux de la multitude avant de l'arrêter et de le traduire en jugement. En conséquence, divers groupes d'érudits furent désignés pour aller au temple le lendemain matin, afin d'essayer de prendre Jésus au piège avec des questions difficiles et de chercher, de quelque manière, à l'embarrasser devant le peuple. Les pharisiens, les sadducéens et même les hérodiens, étaient enfin tous unis dans cet effort pour discréditer Jésus aux yeux de la foule pascale.

Le mardi matin, lorsque Jésus arriva dans la cour du temple et commença à enseigner, il fut interrompu dès ses premiers mots par un groupe de jeunes étudiants des académies, qui avaient subi une préparation spéciale à cet effet. Ils s'avancèrent et s'adressèrent à Jésus par le truchement de leur porte-parole : « Maître, nous savons que tu es un instructeur droit, que tu proclames les voies de la vérité et que tu es au service de Dieu seul, car tu ne crains aucun homme et tu ne fais pas acception de personnes. Nous ne sommes que des étudiants, et nous voudrions connaître la vérité sur une question qui nous trouble. Voici la difficulté : Est-il licite pour nous de payer le tribut à César ? Le payerons-nous ou ne le payerons-nous pas ? » Percevant leur hypocrisie et leur sornioiserie, Jésus leur dit : « Pourquoi venez-vous me tenter ainsi ? Montrez-moi l'argent du tribut, et je vous répondrai. » Les étudiants lui donnèrent un denier qu'il examina, puis il dit : « De qui cette pièce porte-t-elle l'effigie et l'inscription ? » Ils répondirent : « De César ». Sur quoi, Jésus dit : « Rendez à César ce qui appartient à César, et rendez à Dieu ce qui

174:1.5 (1898.5) "Your inability or unwillingness to forgive your fellows is the measure of your immaturity, your failure to attain adult sympathy, understanding, and love. You hold grudges and nurse vengefulness in direct proportion to your ignorance of the inner nature and true longings of your children and your fellow beings. Love is the outworking of the divine and inner urge of life. It is founded on understanding, nurtured by unselfish service, and perfected in wisdom."

## 2. QUESTIONS BY THE JEWISH RULERS

174:2.1 (1899.1) On Monday evening there had been held a council between the Sanhedrin and some fifty additional leaders selected from among the scribes, Pharisees, and the Sadducees. It was the consensus of this meeting that it would be dangerous to arrest Jesus in public because of his hold upon the affections of the common people. It was also the opinion of the majority that a determined effort should be made to discredit him in the eyes of the multitude before he should be arrested and brought to trial. Accordingly, several groups of learned men were designated to be on hand the next morning in the temple to undertake to entrap him with difficult questions and otherwise to seek to embarrass him before the people. At last, the Pharisees, Sadducees, and even the Herodians were all united in this effort to discredit Jesus in the eyes of the Passover multitudes.

174:2.2 (1899.2) Tuesday morning, when Jesus arrived in the temple court and began to teach, he had uttered but few words when a group of the younger students from the academies, who had been rehearsed for this purpose, came forward and by their spokesman addressed Jesus: "Master, we know you are a righteous teacher, and we know that you proclaim the ways of truth, and that you serve only God, for you fear no man, and that you are no respecter of persons. We are only students, and we would know the truth about a matter which troubles us; our difficulty is this: Is it lawful for us to give tribute to Caesar? Shall we give or shall we not give?" Jesus, perceiving their hypocrisy and craftiness, said to them: "Why do you thus come to tempt me? Show me the tribute money, and I will answer you." And when they handed him a denarius, he looked at it and said, "Whose image and superscription does this coin bear?" And when they answered him, "Caesar's," Jesus said, "Render to Caesar the things that are Caesar's and render to God the things that are God's."

appartient à Dieu. »

Après avoir reçu cette réponse, les jeunes scribes et leurs complices hérوديens se retirèrent hors de sa présence, et le peuple, y compris les sadducéens, se réjouit de leur déconfiture. Même les jeunes gens qui avaient essayé de prendre le Maître au piège s'émerveillèrent grandement de la surprenante sagacité de sa réponse.

La veille, les dirigeants avaient cherché à prendre Jésus en défaut devant la foule sur des questions d'autorité ecclésiastique. N'y étant pas parvenus, ils cherchaient maintenant à l'impliquer dans une discussion préjudiciable sur l'autorité civile. Pilate et Hérode se trouvaient tous deux à Jérusalem à ce moment-là, et les ennemis de Jésus supputèrent que, s'il osait déconseiller le paiement du tribut à César, ils pourraient aller immédiatement trouver les autorités romaines et l'accuser de sédition. D'autre part, s'il recommandait explicitement le paiement du tribut, ses ennemis calculaient, à juste titre, qu'il infligerait une profonde blessure à l'orgueil national de ses auditeurs juifs, ce qui lui aliènerait la bienveillance et l'affection de la multitude.

En tout ceci, les ennemis de Jésus furent battus, car un décret bien connu du sanhédrin, fait pour la gouverne des Juifs dispersés parmi les nations des Gentils, précisait que « le droit de battre monnaie comportait le droit de percevoir des impôts. » Jésus évita ainsi leur piège. S'il avait répondu « Non » à leur question, cela aurait été l'équivalent d'une incitation à la rébellion. S'il avait répondu « Oui », cela aurait choqué les sentiments nationalistes profondément enracinés de l'époque. Le Maître n'évolut pas la question ; il eut simplement la sagesse de faire une double réponse. Jésus n'était jamais évasif, mais toujours bien avisé dans ses rapports avec ceux qui cherchaient à le harceler et à le détruire.

### 3. LES SADDUCÉENS ET LA RÉSURRECTION

Avant que Jésus ait pu commencer son enseignement, un autre groupe s'avança pour le questionner. Cette fois, il s'agissait d'un groupe de sadducéens érudits et rusés, dont le porte-parole s'approcha en disant : « Maître, Moïse a dit que, si un homme marié meurt sans laisser d'enfants, son frère devra épouser sa veuve et engendrer une postérité à son frère décédé. Or, il s'est produit un cas où un homme qui avait six frères mourut sans enfants ; son frère cadet prit sa femme, mais mourut bientôt également sans laisser d'enfants. Le deuxième frère prit alors la femme, mais lui aussi mourut sans postérité. Et ainsi de suite jusqu'à ce que les six frères

<sup>174:2.3 (1899.3)</sup> When he had thus answered these young scribes and their Herodian accomplices, they withdrew from his presence, and the people, even the Sadducees, enjoyed their discomfiture. Even the youths who had endeavored to entrap him marveled greatly at the unexpected sagacity of the Master's answer.

<sup>174:2.4 (1899.4)</sup> The previous day the rulers had sought to trip him before the multitude on matters of ecclesiastical authority, and having failed, they now sought to involve him in a damaging discussion of civil authority. Both Pilate and Herod were in Jerusalem at this time, and Jesus' enemies conjectured that, if he would dare to advise against the payment of tribute to Caesar, they could go at once before the Roman authorities and charge him with sedition. On the other hand, if he should advise the payment of tribute in so many words, they rightly calculated that such a pronouncement would greatly wound the national pride of his Jewish hearers, thereby alienating the good will and affection of the multitude.

<sup>174:2.5 (1899.5)</sup> In all this the enemies of Jesus were defeated since it was a well-known ruling of the Sanhedrin, made for the guidance of the Jews dispersed among the gentile nations, that the "right of coinage carried with it the right to levy taxes." In this manner Jesus avoided their trap. To have answered "No" to their question would have been equivalent to inciting rebellion; to have answered "Yes" would have shocked the deep-rooted nationalist sentiments of that day. The Master did not evade the question; he merely employed the wisdom of making a double reply. Jesus was never evasive, but he was always wise in his dealings with those who sought to harass and destroy him.

### 3. THE SADDUCEES AND THE RESURRECTION

<sup>174:3.1 (1900.1)</sup> Before Jesus could get started with his teaching, another group came forward to question him, this time a company of the learned and crafty Sadducees. Their spokesman, drawing near to him, said: "Master, Moses said that if a married man should die, leaving no children, his brother should take the wife and raise up seed for the deceased brother. Now there occurred a case where a certain man who had six brothers died childless; his next brother took his wife but also soon died, leaving no children. Likewise did the second brother take the wife, but he also died leaving no offspring. And so on until all six of the brothers had had her, and all six of them passed on without leaving children. And then, after them

l'eussent épousée et fussent tous morts sans laisser d'enfants. Enfin, la femme elle-même mourut après eux tous. Ceci dit, nous voudrions te poser la question suivante : Lors de la résurrection, de qui sera-t-elle la femme, vu que les sept frères l'ont épousée ? »

Jésus, aussi bien que l'assistance, savait que ces sadducéens n'étaient pas sincères en posant leur question, car il était peu probable qu'un tel cas se produise réellement ; en outre, la coutume pour les frères d'un mort de chercher à lui engendrer une postérité était pratiquement devenue lettre morte parmi les Juifs à cette époque. Jésus condescendit néanmoins à répondre à leur question insidieuse. Il dit : « Vous vous trompez tous en posant de telles questions parce que vous ne connaissez ni les Écritures ni le pouvoir vivant de Dieu. Vous savez que les fils de ce monde peuvent se marier et sont donnés en mariage, mais vous ne semblez pas comprendre que ceux qui, par la résurrection des justes, sont estimés dignes d'atteindre les mondes à venir ne se marient pas et ne sont pas donnés en mariage. Ceux qui font l'expérience de la résurrection d'entre les morts ressemblent plus aux anges des cieux ; ils ne meurent jamais. Ces ressuscités sont éternellement les fils de Dieu. Ils sont les enfants de lumière ressuscités dans le progrès de la vie éternelle. Même votre Père Moïse le comprit, car, en liaison avec ses expériences auprès du buisson ardent, il entendit le Père dire : 'Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.' Ainsi, avec Moïse, je proclame que mon Père n'est pas le Dieu des morts, mais celui des vivants. En lui vous vivez tous, vous vous reproduisez et vous possédez votre existence de mortels. »

Lorsque Jésus eut fini de répondre à ces questions, les sadducéens se retirèrent, et certains pharisiens s'oublièrent au point de s'écrier : « C'est vrai, c'est vrai, Maître, tu as bien répondu à ces sadducéens incroyants. » Les sadducéens n'osèrent plus poser d'autres questions à Jésus, et le peuple s'émerveilla de la sagesse de son enseignement.

Jésus ne fit appel qu'à Moïse dans son duel avec les sadducéens, car cette secte politico-religieuse ne reconnaissait comme valable que le prétendu Pentateuque de Moïse. Elle n'admettait pas que les enseignements des prophètes puissent servir de base à des dogmes doctrinaux. Dans sa réponse, le Maître affirma positivement la survie des créatures mortelles par la technique de la résurrection, mais en aucun sens il ne mentionna avec approbation la croyance pharisienne à la résurrection du corps humain sous sa forme physique. Jésus voulait souligner que le Père avait dit : « Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob », et non « J'étais leur Dieu ».

all, the woman herself died. Now, what we would like to ask you is this: In the resurrection whose wife will she be since all seven of these brothers had her?"

174:3.2 (1900.2) Jesus knew, and so did the people, that these Sadducees were not sincere in asking this question because it was not likely that such a case would really occur; and besides, this practice of the brothers of a dead man seeking to beget children for him was practically a dead letter at this time among the Jews. Nevertheless, Jesus condescended to reply to their mischievous question. He said: "You all do err in asking such questions because you know neither the Scriptures nor the living power of God. You know that the sons of this world can marry and are given in marriage, but you do not seem to understand that they who are accounted worthy to attain the worlds to come, through the resurrection of the righteous, neither marry nor are given in marriage. Those who experience the resurrection from the dead are more like the angels of heaven, and they never die. These resurrected ones are eternally the sons of God; they are the children of light resurrected into the progress of eternal life. And even your Father Moses understood this, for, in connection with his experiences at the burning bush, he heard the Father say, 'I am the God of Abraham, the God of Isaac, and the God of Jacob.' And so, along with Moses, do I declare that my Father is not the God of the dead but of the living. In him you all do live, reproduce, and possess your mortal existence."

174:3.3 (1900.3) When Jesus had finished answering these questions, the Sadducees withdrew, and some of the Pharisees so far forgot themselves as to exclaim, "True, true, Master, you have well answered these unbelieving Sadducees." The Sadducees dared not ask him any more questions, and the common people marveled at the wisdom of his teaching.

174:3.4 (1900.4) Jesus appealed only to Moses in his encounter with the Sadducees because this religio-political sect acknowledged the validity of only the five so-called Books of Moses; they did not allow that the teachings of the prophets were admissible as a basis of doctrinal dogmas. The Master in his answer, though positively affirming the fact of the survival of mortal creatures by the technique of the resurrection, did not in any sense speak approvingly of the Pharisaic beliefs in the resurrection of the literal human body. The point Jesus wished to emphasize was: That the Father had said, "I am the God of Abraham, Isaac, and Jacob," not I was their God.

Les sadducéens avaient cru soumettre Jésus à l'influence flétrissante du ridicule, sachant bien que toute persécution en public créerait certainement un renouveau de sympathie pour lui dans le mental de la multitude.

<sup>174:3.5 (1900.5)</sup> The Sadducees had thought to subject Jesus to the withering influence of *ridicule*, knowing full well that persecution in public would most certainly create further sympathy for him in the minds of the multitude.

#### 4. LE GRAND COMMANDEMENT

Un autre groupe de sadducéens avait reçu des instructions pour poser à Jésus des questions embarrassantes sur les anges, mais, après avoir vu le sort de leurs camarades qui avaient essayé de le prendre au piège avec des questions concernant la résurrection, ils décidèrent fort sagement de rester tranquilles ; ils se retirèrent sans poser une seule question. Les scribes, pharisiens, sadducéens et hérodiens coalisés avaient prémédité de remplir toute la journée de ces questions embarrassantes. Ils espéraient ainsi discréditer Jésus devant le peuple, et en même temps empêcher efficacement qu'il ait le temps de proclamer ses enseignements perturbateurs.

Un groupe de pharisiens s'avança ensuite pour le harceler de questions. Son porte-parole fit un signe à Jésus et dit : « Maître, je suis juriste, et je voudrais te demander quel est, à ton avis, le plus grand commandement ? » Jésus répondit : « Il n'y a qu'un seul commandement, qui est le plus grand de tous et qui ordonne : 'Écoute, Ô Israël, le Seigneur notre Dieu ; le Seigneur est un ; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton mental et de toute ta force.' Ceci est le premier et grand commandement. Et le second lui est semblable ; en vérité, il découle directement du premier et ordonne : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même.' Il n'y a en pas d'autres plus grands que ceux-là ; de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Percevant que non seulement la réponse de Jésus était conforme au concept le plus élevé de la religion juive, mais aussi qu'il avait répondu sagement au vu de la multitude assemblée, le juriste pensa qu'il valait mieux louer ouvertement la réponse du Maître. En conséquence, il dit : « En vérité, Maître, tu as dit, à juste titre, que Dieu est un, qu'il n'y en a pas d'autre en dehors de lui ; et que le premier et grand commandement consiste à l'aimer de tout notre cœur, de toute notre intelligence et de toute notre force, et aussi qu'il faut aimer son prochain comme soi-même ; et nous sommes d'accord que ce commandement a beaucoup plus d'importance que toutes les offrandes brûlées et tous les sacrifices. » Lorsque le juriste eut ainsi prudemment répondu, Jésus abaissa son regard

#### 4. THE GREAT COMMANDMENT

<sup>174:4.1 (1901.1)</sup> Another group of Sadducees had been instructed to ask Jesus entangling questions about angels, but when they beheld the fate of their comrades who had sought to entrap him with questions concerning the resurrection, they very wisely decided to hold their peace; they retired without asking a question. It was the prearranged plan of the confederated Pharisees, scribes, Sadducees, and Herodians to fill up the entire day with these entangling questions, hoping thereby to discredit Jesus before the people and at the same time effectively to prevent his having any time for the proclamation of his disturbing teachings.

<sup>174:4.2 (1901.2)</sup> Then came forward one of the groups of the Pharisees to ask harassing questions, and the spokesman, signaling to Jesus, said: "Master, I am a lawyer, and I would like to ask you which, in your opinion, is the greatest commandment?" Jesus answered: "There is but one commandment, and that one is the greatest of all, and that commandment is: 'Hear O Israel, the Lord our God, the Lord is one; and you shall love the Lord your God with all your heart and with all your soul, with all your mind and with all your strength.' This is the first and great commandment. And the second commandment is like this first; indeed, it springs directly therefrom, and it is: 'You shall love your neighbor as yourself.' There is no other commandment greater than these; on these two commandments hang all the law and the prophets."

<sup>174:4.3 (1901.3)</sup> When the lawyer perceived that Jesus had answered not only in accordance with the highest concept of Jewish religion, but that he had also answered wisely in the sight of the assembled multitude, he thought it the better part of valor openly to commend the Master's reply. Accordingly, he said: "Of a truth, Master, you have well said that God is one and there is none beside him; and that to love him with all the heart, understanding, and strength, and also to love one's neighbor as one's self, is the first and great commandment; and we are agreed that this great commandment is much more to be regarded than all the burnt offerings and sacrifices." When the lawyer answered thus discreetly, Jesus looked down upon him and said, "My friend, I perceive that you are not far from the kingdom of God."



sur lui et dit : « Mon ami, je perçois que tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

Jésus disait vrai lorsqu'il fit allusion à ce docteur de la loi comme n'étant « pas éloigné du royaume », car, le même soir, ce juriste se rendit au camp du Maître près de Gethsémani, confessa sa foi dans l'évangile du royaume et fut baptisé par Josias, l'un des disciples d'Abner.

Deux ou trois autres groupes de scribes et de pharisiens étaient présents avec l'intention de poser des questions, mais ils furent soit désarmés par la réponse de Jésus au docteur de la loi, soit découragés par la déconfiture de tous ceux qui avaient entrepris de le prendre au piège. Après cela, personne n'osa plus lui poser de questions en public.

Voyant qu'aucune question n'était plus soulevée et que l'heure de midi approchait, Jésus ne reprit pas son enseignement, mais se borna à poser à son tour une question aux pharisiens et à leurs associés. Il dit : « Puisque vous ne soulevez plus de questions, je voudrais vous en poser une. Que pensez-vous du Libérateur ? C'est-à-dire de qui est-il le fils ? » Après une courte pause, l'un des scribes répondit : « Le Messie est fils de David. » Or, Jésus savait qu'il y avait eu de nombreuses discussions, même parmi ses disciples, sur le point de savoir s'il était ou non fils de David. Il posa donc une nouvelle question : « Si le Libérateur est vraiment le fils de David, comment se fait-il que, dans le psaume que vous lui attribuez, David, parlant selon l'esprit, ait dit : 'Le Seigneur a dit à mon seigneur : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que j'aie réduit tes ennemis à te servir de marchepied ?' Si David l'appelle Seigneur, comment peut-il être son fils ? » Les dirigeants, les scribes et les chefs des prêtres ne firent aucune réponse à cette question, mais ils s'abstinrent également d'en poser de nouvelles pour essayer d'embarrasser Jésus. En fait, ils ne répondirent jamais à la question qu'il leur avait posée, mais, après la mort du Maître, ils essayèrent d'éluder la difficulté en changeant l'interprétation de ce psaume de manière qu'il se réfère à Abraham au lieu du Messie. D'autres essayèrent d'échapper au dilemme en niant que David fût l'auteur de ce psaume dit messianique.

Quelques moments auparavant, les pharisiens s'étaient réjouis de la manière dont les sadducéens avaient été réduits au silence par le Maître. C'étaient maintenant les sadducéens qui prenaient plaisir à l'échec des pharisiens, mais cette rivalité n'était que momentanée. Ils oublièrent rapidement les points de vue divergents, qu'ils soutenaient depuis longtemps, dans leur effort commun pour mettre fin aux enseignements et aux agissements de Jésus. Mais, au cours de toutes ces expériences, le petit peuple se réjouit de l'entendre.

174:4.4 (1901.4) Jesus spoke the truth when he referred to this lawyer as being "not far from the kingdom," for that very night he went out to the Master's camp near Gethsemane, professed faith in the gospel of the kingdom, and was baptized by Josiah, one of the disciples of Abner.

174:4.5 (1901.5) Two or three other groups of the scribes and Pharisees were present and had intended to ask questions, but they were either disarmed by Jesus' answer to the lawyer, or they were deterred by the discomfiture of all who had undertaken to ensnare him. After this no man dared to ask him another question in public.

174:4.6 (1901.6) When no more questions were forthcoming, and as the noon hour was near, Jesus did not resume his teaching but was content merely to ask the Pharisees and their associates a question. Said Jesus: "Since you ask no more questions, I would like to ask you one. What do you think of the Deliverer? That is, whose son is he?" After a brief pause one of the scribes answered, "The Messiah is the son of David." And since Jesus knew that there had been much debate, even among his own disciples, as to whether or not he was the son of David, he asked this further question: "If the Deliverer is indeed the son of David, how is it that, in the Psalm which you accredit to David, he himself, speaking in the spirit, says, 'The Lord said to my lord, sit on my right hand until I make your enemies the footstool of your feet.' If David calls him Lord, how then can he be his son?" Although the rulers, the scribes, and the chief priests made no reply to this question, they likewise refrained from asking him any more questions in an effort to entangle him. They never answered this question which Jesus put to them, but after the Master's death they attempted to escape the difficulty by changing the interpretation of this Psalm so as to make it refer to Abraham instead of the Messiah. Others sought to escape the dilemma by disallowing that David was the author of this so-called Messianic Psalm.

174:4.7 (1902.1) A short time back the Pharisees had enjoyed the manner in which the Sadducees had been silenced by the Master; now the Sadducees were delighted by the failure of the Pharisees; but such rivalry was only momentary; they speedily forgot their time-honored differences in the united effort to stop Jesus' teachings and doings. But throughout all of these experiences the common people heard him gladly.



## 5. LES GRECS INVESTIGATEURS

Vers midi, tandis que Philippe achetait des vivres pour le nouveau camp que l'on établissait ce jour-là près de Gethsémani, il fut accosté par une délégation d'étrangers, un groupe de croyants grecs d'Alexandrie, d'Athènes et de Rome. Leur porte-parole dit à l'apôtre : « Tu nous as été signalé par des gens qui te connaissent ; alors, nous t'abordons en te demandant de voir Jésus, ton Maître. » Philippe fut pris au dépourvu en rencontrant ainsi, sur la place du marché, ces éminents investigateurs Grecs et Gentils. Or, Jésus avait explicitement recommandé aux douze apôtres de ne pratiquer aucun enseignement en public durant la semaine pascale. Philippe fut donc un peu embarrassé sur la meilleure manière d'arranger cette affaire. Le fait que ces hommes étaient des Gentils étrangers l'avait également déconcerté. S'ils avaient été des Juifs, ou des Gentils habitant les environs, il n'aurait pas montré tant d'hésitation. Philippe s'arrêta à la solution consistant à demander aux Grecs de l'attendre sur place. Tandis qu'il s'éloignait en hâte, les Grecs supposèrent qu'il était allé chercher Jésus, mais en réalité Philippe se dépêchait d'aller chez Joseph, où il savait qu'André et les autres apôtres prenaient leur déjeuner. Il appela André, lui expliqua le motif de sa venue, puis retourna avec André auprès des Grecs qui l'attendaient.

Ayant à peu près fini d'acheter ses provisions, Philippe revint avec André et les Grecs chez Joseph, où Jésus les reçut. Ils s'assirent près de lui, tandis qu'il parlait à ses apôtres et à un certain nombre de disciples éminents réunis à ce déjeuner. Jésus dit :

« Mon Père m'a envoyé dans ce monde pour révéler sa bienveillance affectueuse aux enfants des hommes, mais les premiers vers qui je suis allé ont refusé de me recevoir. En vérité, beaucoup d'entre vous ont cru par eux-mêmes à mon évangile, mais les enfants d'Abraham et leurs dirigeants sont sur le point de me rejeter ; ce faisant, ils rejettent Celui qui m'a envoyé. J'ai libéralement proclamé l'évangile du salut à ce peuple ; je lui ai parlé de la filiation accompagnée de joie, de liberté et de vie plus riche dans l'esprit. Mon Père a accompli nombre d'œuvres merveilleuses parmi ces fils des hommes paralysés par la peur. C'est à juste titre que le prophète Isaïe s'est référé à ce peuple en écrivant : 'Seigneur, qui a cru à nos enseignements ? Et à qui le Seigneur a-t-il été révélé ?' En vérité, les dirigeants de mon peuple se sont délibérément rendus aveugles pour ne pas voir et ont durci leur cœur de peur de croire et d'être sauvés. Au long de toutes ces dernières années, j'ai cherché à les guérir de leur incrédulité, afin qu'ils reçoivent

## 5. THE INQUIRING GREEKS

174:5.1 (1902.2) About noontime, as Philip was purchasing supplies for the new camp which was that day being established near Gethsemane, he was accosted by a delegation of strangers, a group of believing Greeks from Alexandria, Athens, and Rome, whose spokesman said to the apostle: "You have been pointed out to us by those who know you; so we come to you, Sir, with the request to see Jesus, your Master." Philip was taken by surprise thus to meet these prominent and inquiring Greek gentiles in the market place, and, since Jesus had so explicitly charged all of the twelve not to engage in any public teaching during the Passover week, he was a bit perplexed as to the right way to handle this matter. He was also disconcerted because these men were foreign gentiles. If they had been Jews or near-by and familiar gentiles, he would not have hesitated so markedly. What he did was this: He asked these Greeks to remain right where they were. As he hastened away, they supposed that he went in search of Jesus, but in reality he hurried off to the home of Joseph, where he knew Andrew and the other apostles were at lunch; and calling Andrew out, he explained the purpose of his coming, and then, accompanied by Andrew, he returned to the waiting Greeks.

174:5.2 (1902.3) Since Philip had about finished the purchasing of supplies, he and Andrew returned with the Greeks to the home of Joseph, where Jesus received them; and they sat near while he spoke to his apostles and a number of leading disciples assembled at this luncheon. Said Jesus:

174:5.3 (1902.4) "My Father sent me to this world to reveal his loving-kindness to the children of men, but those to whom I first came have refused to receive me. True, indeed, many of you have believed my gospel for yourselves, but the children of Abraham and their leaders are about to reject me, and in so doing they will reject Him who sent me. I have freely proclaimed the gospel of salvation to this people; I have told them of sonship with joy, liberty, and life more abundant in the spirit. My Father has done many wonderful works among these fear-ridden sons of men. But truly did the Prophet Isaiah refer to this people when he wrote: 'Lord, who has believed our teachings? And to whom has the Lord been revealed?' Truly have the leaders of my people deliberately blinded their eyes that they see not, and hardened their hearts lest they believe and be saved. All these years have I sought to heal them of their unbelief that they might be recipients of the Father's eternal salvation. I know that not all have failed me; some of you have indeed believed my

le salut éternel du Père. Je sais que tous ne m'ont pas fait défaut ; certains d'entre vous ont vraiment cru à mon message. Il y a, dans cette salle, plus de vingt hommes qui ont été membres du sanhédrin ou qui ont occupé de hauts postes dans les conseils de la nation, bien que certains d'entre vous n'osent encore confesser ouvertement la vérité, de crainte d'être expulsés de la synagogue. Quelques-uns parmi vous sont tentés de préférer la gloire des hommes à la gloire de Dieu. Mais je suis obligé de faire preuve de longanimité, car je crains pour la sécurité et la fidélité de certains, même parmi ceux qui m'ont accompagné depuis si longtemps et ont vécu si proches de moi.

« Je perçois que, dans cette salle de banquet, les Juifs et les Gentils se trouvent en nombre à peu près égal. Et je voudrais m'adresser à vous en tant que premier et dernier groupe de cette nature que je puisse instruire des affaires du royaume avant de retourner auprès de mon Père. »

Ces Grecs avaient fidèlement suivi les enseignements de Jésus au temple. Le lundi soir, ils avaient tenu, chez Nicodème, une conférence qui avait duré jusqu'à l'aube, et trente d'entre eux avaient décidé d'entrer dans le royaume.

Tandis que Jésus se tenait là devant eux en ce moment, il perçut qu'une dispensation prenait fin et qu'une autre commençait. Tournant son attention vers les Grecs, le Maître dit :

« Quiconque croit en cet évangile croit non seulement en moi, mais en Celui qui m'a envoyé. Quand vous me regardez, vous ne voyez pas seulement le Fils de l'Homme, mais aussi Celui qui m'a envoyé. Je suis la lumière du monde, et quiconque croira en mon enseignement ne demeurera plus dans les ténèbres. Si vous autres, Gentils, vous voulez bien m'écouter, vous recevrez les paroles de vie et entrerez aussitôt dans la joyeuse liberté de la vérité de la filiation avec Dieu. Si mes compatriotes, les Juifs, décident de me rejeter et de refuser mes enseignements, je ne me poserai pas en juge contre eux, car je ne suis pas venu pour juger ce monde, mais pour lui offrir le salut. Néanmoins, ceux qui me rejettent et refusent de recevoir mon enseignement seront traduits en jugement, en temps utile, par mon Père et par ceux qu'il a désignés pour juger ceux qui rejettent le don de la miséricorde et les vérités du salut. Souvenez-vous tous que je ne parle pas de moi-même, mais que j'ai fidèlement proclamé ce que mon Père m'a commandé de révéler aux enfants des hommes. Et ces paroles que le Père m'a ordonné de proclamer au monde sont des paroles de vérité divine, de miséricorde perpétuelle et de vie éternelle.

message. In this room now are a full score of men who were once members of the Sanhedrin, or who were high in the councils of the nation, albeit even some of you still shrink from open confession of the truth lest they cast you out of the synagogue. Some of you are tempted to love the glory of men more than the glory of God. But I am constrained to show forbearance since I fear for the safety and loyalty of even some of those who have been so long near me, and who have lived so close by my side.

174:5.4 (1903.1) "In this banquet chamber I perceive there are assembled Jews and gentiles in about equal numbers, and I would address you as the first and last of such a group that I may instruct in the affairs of the kingdom before I go to my Father."

174:5.5 (1903.2) These Greeks had been in faithful attendance upon Jesus' teaching in the temple. On Monday evening they had held a conference at the home of Nicodemus, which lasted until the dawn of day, and thirty of them had elected to enter the kingdom.

174:5.6 (1903.3) As Jesus stood before them at this time, he perceived the end of one dispensation and the beginning of another. Turning his attention to the Greeks, the Master said:

174:5.7 (1903.4) "He who believes this gospel, believes not merely in me but in Him who sent me. When you look upon me, you see not only the Son of Man but also Him who sent me. I am the light of the world, and whosoever will believe my teaching shall no longer abide in darkness. If you gentiles will hear me, you shall receive the words of life and shall enter forthwith into the joyous liberty of the truth of sonship with God. If my fellow countrymen, the Jews, choose to reject me and to refuse my teachings, I will not sit in judgment on them, for I came not to judge the world but to offer it salvation. Nevertheless, they who reject me and refuse to receive my teaching shall be brought to judgment in due season by my Father and those whom he has appointed to sit in judgment on such as reject the gift of mercy and the truths of salvation. Remember, all of you, that I speak not of myself, but that I have faithfully declared to you that which the Father commanded I should reveal to the children of men. And these words which the Father directed me to speak to the world are words of divine truth, everlasting mercy, and eternal life.

« Mais je déclare aussi bien aux Juifs qu'aux Gentils, que l'heure est bientôt venue où le Fils de l'Homme va être glorifié. Vous savez bien qu'un grain de blé reste isolé, à moins qu'il ne tombe en terre et ne meure ; mais, s'il meurt dans une bonne terre, il surgit de nouveau à la vie et donne beaucoup de fruits. Quiconque tient égoïstement à sa vie est en danger de la perdre ; mais quiconque est disposé à sacrifier sa vie pour moi et pour l'évangile jouira d'une existence plus riche sur terre, et au ciel il jouira de la vie éternelle. Si vous voulez sincèrement me suivre, même après que je serai retourné auprès du Père, alors vous deviendrez mes disciples et les fidèles serviteurs de vos semblables mortels.

« Je sais que mon heure approche, et je suis troublé. Je perçois que mon peuple est décidé à repousser le royaume, mais je me réjouis de recevoir les Gentils ici présents, qui recherchent la vérité et s'enquière des voies de la lumière. J'ai toutefois le cœur serré en pensant à mon peuple, et mon âme est bouleversée par ce qui va m'arriver incessamment. Que dirai-je tandis que je contemple les jours qui viennent et que je discerne le sort qui m'attend ? Dirai-je : Père, épargne-moi cette heure terrifiante ? Non ! car c'est dans cette intention même que je suis venu dans ce monde et y suis resté jusqu'à cette heure. Je dirai plutôt, en priant pour que vous vous joigniez à moi : Père, glorifie ton nom, et que ta volonté soit faite. »

Lorsque Jésus eut ainsi parlé, l'Ajusteur Personnalisé, qui avait habité en lui avant son baptême, apparut devant lui, et Jésus fit une pause que l'assistance remarqua. L'Ajusteur, qui était maintenant un puissant esprit et qui représentait le Père, dit à Jésus de Nazareth : « J'ai déjà maintes fois glorifié mon nom dans tes effusions, et je le glorifierai encore une fois. »

Les Juifs et les Gentils de l'assistance n'entendirent aucune voix, mais ils ne purent éviter de remarquer que Jésus s'était interrompu dans son discours pendant qu'un message lui parvenait de quelque source suprahumaine. Chacun d'eux dit à son voisin : « Un ange lui a parlé. »

Puis Jésus reprit la parole et dit : « Tout ceci n'est pas arrivé par égard pour moi, mais par égard pour vous. Je sais avec certitude que le Père me recevra et acceptera ma mission en votre faveur, mais il est nécessaire que vous soyez encouragés et préparés à la rude épreuve qui est imminente. Laissez-moi vous assurer que la victoire finira par couronner nos efforts conjugués pour éclairer le monde et libérer l'humanité. L'ancien ordre de choses se présente lui-même au jugement. J'ai abattu le Prince de ce monde, et tous les hommes vont devenir libres par la lumière de l'esprit que je répandrai sur toute

174:5.8 (1903.5) "But to both Jew and gentile I declare the hour has about come when the Son of Man will be glorified. You well know that, except a grain of wheat falls into the earth and dies, it abides alone; but if it dies in good soil, it springs up again to life and bears much fruit. He who selfishly loves his life stands in danger of losing it; but he who is willing to lay down his life for my sake and the gospel's shall enjoy a more abundant existence on earth and in heaven, life eternal. If you will truly follow me, even after I have gone to my Father, then shall you become my disciples and the sincere servants of your fellow mortals.

174:5.9 (1903.6) "I know my hour is approaching, and I am troubled. I perceive that my people are determined to spurn the kingdom, but I am rejoiced to receive these truth-seeking gentiles who come here today inquiring for the way of light. Nevertheless, my heart aches for my people, and my soul is distraught by that which lies just before me. What shall I say as I look ahead and discern what is about to befall me? Shall I say, Father save me from this awful hour? No! For this very purpose have I come into the world and even to this hour. Rather will I say, and pray that you will join me: Father, glorify your name; your will be done."

174:5.10 (1904.1) When Jesus had thus spoken, the Personalized Adjuster of his indwelling during prebaptismal times appeared before him, and as he paused noticeably, this now mighty spirit of the Father's representation spoke to Jesus of Nazareth, saying: "I have glorified my name in your bestowals many times, and I will glorify it once more."

174:5.11 (1904.2) While the Jews and gentiles here assembled heard no voice, they could not fail to discern that the Master had paused in his speaking while a message came to him from some superhuman source. They all said, every man to the one who was by him, "An angel has spoken to him."

174:5.12 (1904.3) Then Jesus continued to speak: "All this has not happened for my sake but for yours. I know of a certainty that the Father will receive me and accept my mission in your behalf, but it is needful that you be encouraged and be made ready for the fiery trial which is just ahead. Let me assure you that victory shall eventually crown our united efforts to enlighten the world and liberate mankind. The old order is bringing itself to judgment; the Prince of this world I have cast down; and all men shall become free by the light of the spirit which I will pour out upon all flesh after I have ascended to my Father in heaven.

chair après mon ascension auprès du Père qui est aux cieux.

« Et maintenant, je vous déclare que, si je suis élevé sur terre et dans votre vie, j'attirerai tous les hommes à moi et dans la communauté de mon Père. Vous avez cru que le Libérateur demeurerait perpétuellement sur terre, mais je vous dis que le Fils de l'Homme va être rejeté par les hommes et qu'il retournera auprès du Père. Je ne demeurerai plus bien longtemps avec vous ; la lumière vivante ne restera plus qu'un peu de temps auprès de cette génération enténébrée. Marchez pendant que vous avez cette lumière, afin que les ténèbres et la confusion imminentes ne vous surprennent pas. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va ; mais, si vous choisissez de marcher dans la lumière, vous deviendrez tous, en vérité, des fils de Dieu affranchis. Et, maintenant, accompagnez-moi tous au temple où je vais retourner pour dire mes paroles d'adieu aux chefs des prêtres, aux scribes, aux pharisiens, aux sadducéens, aux hérوديens et aux dirigeants enténébrés d'Israël. »

Après avoir ainsi parlé, Jésus marcha en tête du groupe et reprit le chemin du temple par les rues étroites de Jérusalem. Ses auditeurs venaient d'entendre le Maître dire que ce serait son discours d'adieu dans le temple, et ils le suivirent silencieusement en méditant profondément.

174:5.13 (1904.4) "And now I declare to you that I, if I be lifted up on earth and in your lives, will draw all men to myself and into the fellowship of my Father. You have believed that the Deliverer would abide on earth forever, but I declare that the Son of Man will be rejected by men, and that he will go back to the Father. Only a little while will I be with you; only a little time will the living light be among this darkened generation. Walk while you have this light so that the oncoming darkness and confusion may not overtake you. He who walks in the darkness knows not where he goes; but if you will choose to walk in the light, you shall all indeed become liberated sons of God. And now, all of you, come with me while we go back to the temple and I speak farewell words to the chief priests, the scribes, the Pharisees, the Sadducees, the Herodians, and the benighted rulers of Israel."

174:5.14 (1904.5) Having thus spoken, Jesus led the way over the narrow streets of Jerusalem back to the temple. They had just heard the Master say that this was to be his farewell discourse in the temple, and they followed him in silence and in deep meditation.

Fascicule 175. Le dernier discours au temple

⇨ 174

Livre d'Urantia

176 ⇨

PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

FASCICULE 175  
LE DERNIER DISCOURS AU TEMPLE

Sections

- Introduction
- 1. Le discours
  - 2. Le statut individuel des Juifs
  - 3. La réunion décisive du sanhédrin
  - 4. La situation à Jérusalem

PAPER 175  
THE LAST TEMPLE DISCOURSE

SECTIONS

- Introduction
- 1. The Discourse
  - 2. Status of Individual Jews
  - 3. The Fateful Sanhedrin Meeting
  - 4. The Situation in Jerusalem

Introduction

CE mardi après-midi, un peu après deux heures, Jésus arriva au temple en compagnie de onze apôtres, de Joseph d'Arimathie, des trente Grecs et de quelques autres disciples, et commença à prononcer son dernier discours dans les cours de l'édifice sacré. Ce discours constituait son ultime appel au peuple juif et l'accusation finale contre les véhéments ennemis qui cherchaient à l'anéantir — scribes, pharisiens, sadducéens et principaux dirigeants d'Israël. Durant la matinée, leurs divers groupes avaient eu l'occasion d'interroger Jésus ; durant cet après-midi, nul ne lui posa de question.

Quand le Maître commença à parler, la cour du temple était paisible et ordonnée. Les changeurs et les marchands n'avaient pas osé revenir dans le temple depuis que Jésus et la foule excitée les en avaient chassés la veille. Avant de prendre la parole, Jésus regarda avec tendresse son auditoire qui allait bientôt entendre son allocution d'adieux publics exprimant sa miséricorde envers l'humanité, en même temps que sa dernière dénonciation des faux éducateurs et des dirigeants juifs sectaires.

1. LE DISCOURS

INTRODUCTION

*175:0.1 (1905.1)* SHORTLY after two o'clock on this Tuesday afternoon, Jesus, accompanied by eleven apostles, Joseph of Arimathea, the thirty Greeks, and certain other disciples, arrived at the temple and began the delivery of his last address in the courts of the sacred edifice. This discourse was intended to be his last appeal to the Jewish people and the final indictment of his vehement enemies and would-be destroyers — the scribes, Pharisees, Sadducees, and the chief rulers of Israel. Throughout the forenoon the various groups had had an opportunity to question Jesus; this afternoon no one asked him a question.

*175:0.2 (1905.2)* As the Master began to speak, the temple court was quiet and orderly. The money-changers and the merchandisers had not dared again to enter the temple since Jesus and the aroused multitude had driven them out the previous day. Before beginning the discourse, Jesus tenderly looked down upon this audience which was so soon to hear his farewell public address of mercy to mankind coupled with his last denunciation of the false teachers and the bigoted rulers of the Jews.

1. THE DISCOURSE



« J'ai été longtemps avec vous, parcourant le pays en long et en large, et proclamant l'amour du Père pour les enfants des hommes. Nombreux sont ceux qui ont vu la lumière et qui sont entrés, par la foi, dans le royaume des cieux. En liaison avec cet enseignement et ces sermons, le Père a accompli bien des œuvres merveilleuses, allant jusqu'à ressusciter des morts. Beaucoup de malades et d'affligés ont été guéris parce qu'ils croyaient. Mais toutes ces proclamations de la vérité et ces guérisons de maladies n'ont pas ouvert les yeux de ceux qui refusent de voir la lumière, de ceux qui ont résolu de rejeter cet évangile du royaume.

« De toutes les manières compatibles avec l'accomplissement de la volonté de mon Père, mes apôtres et moi, nous avons fait l'impossible pour vivre en paix avec nos frères, pour nous conformer aux exigences raisonnables des lois de Moïse et des traditions d'Israël. Nous avons constamment cherché la paix, mais les dirigeants d'Israël n'en veulent pas. En rejetant la vérité de Dieu et la lumière du ciel, ils se rangent du côté de l'erreur et des ténèbres. Il ne peut y avoir de paix entre la lumière et les ténèbres, entre la vie et la mort, entre la vérité et l'erreur.

« Nombre d'entre vous ont osé croire à mes enseignements et sont déjà entrés dans la joie et la liberté de la conscience de leur filiation avec Dieu. Vous m'êtes témoins que j'ai offert cette filiation avec Dieu à toute la nation juive, même à ceux qui cherchent maintenant à me détruire. Mon Père recevrait encore maintenant ces éducateurs aveuglés et ces chefs hypocrites, si seulement ils voulaient se tourner vers lui et accepter sa miséricorde. Encore maintenant, il n'est pas trop tard pour que ce peuple reçoive la parole du ciel et accueille favorablement le Fils de l'Homme.

« Mon Père a longtemps traité ce peuple avec miséricorde. Génération après génération, nous avons envoyé nos prophètes pour l'enseigner et l'avertir et, génération après génération, ils ont tué ces instructeurs venant du ciel. Et, maintenant, vos grands-prêtres obstinés et vos dirigeants entêtés continuent à faire exactement la même chose. De même qu'Hérode a provoqué la mort de Jean le Baptiste, vous vous préparez maintenant à tuer le Fils de l'Homme.

« Tant qu'il y a une chance pour que les Juifs se tournent vers mon Père et cherchent le salut, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob gardera sa main miséricordieuse tendue vers vous ; mais, une fois que vous aurez rempli votre coupe d'impénitence et une fois que vous aurez définitivement rejeté la miséricorde de mon Père, cette nation sera abandonnée à elle-même et vouée rapidement à une fin peu glorieuse. Ce peuple était appelé à devenir la lumière du monde, à proclamer la gloire spirituelle d'une race

175:1.1 (1905.3) "This long time have I been with you, going up and down in the land proclaiming the Father's love for the children of men, and many have seen the light and, by faith, have entered into the kingdom of heaven. In connection with this teaching and preaching the Father has done many wonderful works, even to the resurrection of the dead. Many sick and afflicted have been made whole because they believed; but all of this proclamation of truth and healing of disease has not opened the eyes of those who refuse to see light, those who are determined to reject this gospel of the kingdom.

175:1.2 (1905.4) "In every manner consistent with doing my Father's will, I and my apostles have done our utmost to live in peace with our brethren, to conform with the reasonable requirements of the laws of Moses and the traditions of Israel. We have persistently sought peace, but the leaders of Israel will not have it. By rejecting the truth of God and the light of heaven, they are aligning themselves on the side of error and darkness. There cannot be peace between light and darkness, between life and death, between truth and error.

175:1.3 (1905.5) "Many of you have dared to believe my teachings and have already entered into the joy and liberty of the consciousness of sonship with God. And you will bear me witness that I have offered this same sonship with God to all the Jewish nation, even to these very men who now seek my destruction. And even now would my Father receive these blinded teachers and these hypocritical leaders if they would only turn to him and accept his mercy. Even now it is not too late for this people to receive the word of heaven and to welcome the Son of Man.

175:1.4 (1906.1) "My Father has long dealt in mercy with this people. Generation after generation have we sent our prophets to teach and warn them, and generation after generation have they killed these heaven-sent teachers. And now do your willful high priests and stubborn rulers go right on doing this same thing. As Herod brought about the death of John, you likewise now make ready to destroy the Son of Man.

175:1.5 (1906.2) "As long as there is a chance that the Jews will turn to my Father and seek salvation, the God of Abraham, Isaac, and Jacob will keep his hands of mercy outstretched toward you; but when you have once filled up your cup of impenitence, and when once you have finally rejected my Father's mercy, this nation will be left to its own counsels, and it shall speedily come to an inglorious end. This people was called to become the light of the world, to show forth the spiritual glory of a God-knowing race, but you have so far

connaissant Dieu, mais vous vous êtes tellement écartés de l'accomplissement de vos divins privilèges que vos chefs vont commettre la suprême folie de tous les âges, en ce sens qu'ils sont sur le point de rejeter définitivement le don de Dieu à tous les hommes et pour tous les âges — la révélation de l'amour du Père qui est aux cieux pour toutes ses créatures terrestres.

« Et, une fois que vous aurez rejeté cette révélation de Dieu aux hommes, le royaume des cieux sera donné à d'autres peuples, à ceux qui le recevront avec joie et bonheur. Au nom du Père qui m'a envoyé, je vous avertis solennellement que vous êtes sur le point de perdre votre position dans le monde en tant que porte-drapeau de la vérité éternelle et gardiens de la loi divine. Je vous offre maintenant votre dernière chance de vous avancer et de vous repentir, pour signifier votre intention de rechercher Dieu de tout votre cœur et d'entrer, comme des petits enfants et par une foi sincère, dans la sécurité et le salut du royaume des cieux.

« Mon Père a longtemps œuvré pour votre salut, et je suis descendu pour vivre parmi vous pour vous montrer personnellement la voie. Beaucoup de Juifs, de Samaritains, et même de Gentils, ont cru à l'évangile du royaume ; mais ceux qui auraient dû être les premiers à s'avancer pour accepter la lumière du ciel ont obstinément refusé de croire à la révélation de la vérité de Dieu — Dieu révélé dans l'homme et l'homme élevé à Dieu.

« Cet après-midi, mes apôtres se tiennent devant vous en silence, mais vous entendrez bientôt leurs voix faire résonner l'appel au salut et l'exhortation à s'unir au royaume céleste en tant que fils du Dieu vivant. Et, maintenant, je prends à témoins mes disciples et les croyants à l'évangile du royaume, ainsi que les messagers invisibles à leurs côtés, que j'ai une fois de plus offert, à Israël et à ses chefs, l'affranchissement et le salut. Mais vous constatez tous à quel point la miséricorde du Père est dédaignée et les messagers de la vérité sont rejetés. Je vous rappelle néanmoins que les scribes et les pharisiens occupent encore le siège de Moïse ; en conséquence, et jusqu'à ce que les Très Hauts qui gouvernent dans les royaumes des hommes aient finalement renversé cette nation et détruit le lieu où sont ses dirigeants, je vous demande de coopérer avec ces anciens d'Israël. Il n'est pas nécessaire que vous participiez à leurs plans pour détruire le Fils de l'Homme, mais, en tout ce qui concerne la paix d'Israël, soumettez-vous à eux. Dans toutes ces questions, faites ce qu'ils vous demandent et observez l'essentiel de la loi, mais n'imitiez pas leurs mauvaises actions. Souvenez-vous que le péché de ces dirigeants consiste à dire ce qui est bien et à ne pas le faire. Vous savez bien que ces dirigeants attachent sur vos épaules de lourds

departed from the fulfillment of your divine privileges that your leaders are about to commit the supreme folly of all the ages in that they are on the verge of finally rejecting the gift of God to all men and for all ages — the revelation of the love of the Father in heaven for all his creatures on earth.

175:1.6 (1906.3) "And when you do once reject this revelation of God to man, the kingdom of heaven shall be given to other peoples, to those who will receive it with joy and gladness. In the name of the Father who sent me, I solemnly warn you that you are about to lose your position in the world as the standard-bearers of eternal truth and the custodians of the divine law. I am just now offering you your last chance to come forward and repent, to signify your intention to seek God with all your hearts and to enter, like little children and by sincere faith, into the security and salvation of the kingdom of heaven.

175:1.7 (1906.4) "My Father has long worked for your salvation, and I came down to live among you and personally show you the way. Many of both the Jews and the Samaritans, and even the gentiles, have believed the gospel of the kingdom, but those who should be first to come forward and accept the light of heaven have steadfastly refused to believe the revelation of the truth of God — God revealed in man and man uplifted to God.

175:1.8 (1906.5) "This afternoon my apostles stand here before you in silence, but you shall soon hear their voices ringing out with the call to salvation and with the urge to unite with the heavenly kingdom as the sons of the living God. And now I call to witness these, my disciples and believers in the gospel of the kingdom, as well as the unseen messengers by their sides, that I have once more offered Israel and her rulers deliverance and salvation. But you all behold how the Father's mercy is slighted and how the messengers of truth are rejected. Nevertheless, I admonish you that these scribes and Pharisees still sit in Moses' seat, and therefore, until the Most Highs who rule in the kingdoms of men shall finally overthrow this nation and destroy the place of these rulers, I bid you co-operate with these elders in Israel. You are not required to unite with them in their plans to destroy the Son of Man, but in everything related to the peace of Israel you are to be subject to them. In all these matters do whatsoever they bid you and observe the essentials of the law but do not pattern after their evil works. Remember, this is the sin of these rulers: They say that which is good, but they do it not. You well know how these leaders bind heavy burdens on your shoulders, burdens grievous to bear, and that they will not lift as much as one finger to help you bear these

fardeaux, des fardeaux pénibles à porter, et qu'ils ne lèvent pas même le petit doigt pour vous aider à les porter. Ils vous ont opprimés par des cérémonies et rendus esclaves par des traditions.

« En outre, ces dirigeants égocentriques prennent plaisir à faire leurs bonnes œuvres de manière à être vus par les hommes. Ils agrandissent leurs phylactères et élargissent la bordure de leurs vêtements officiels. Ils recherchent les places d'honneur aux festins et exigent les sièges d'honneur dans les synagogues. Ils convoitent des salutations élogieuses sur les places de marché et désirent que tous les hommes les appellent rabbi. Et, pendant qu'ils cherchent à être ainsi honorés par les hommes, ils s'emparent à la dérobée des maisons des veuves et tirent profit des offices du temple sacré. Ces hypocrites font le simulacre de prier longtemps en public et de donner des aumônes pour attirer l'attention de leurs concitoyens.

« Il faut honorer vos chefs et révéler vos éducateurs, mais vous ne devriez donner à aucun homme le nom de Père au sens spirituel, car un seul est votre Père et c'est Dieu. Ne cherchez pas non plus à régenter vos frères dans le royaume. Souvenez-vous de ce que je vous ai enseigné : celui qui veut être le plus grand parmi vous doit se faire le serviteur de tous. Si vous prétendez vous élever devant Dieu, vous serez certainement abaissés, mais celui qui s'humilie sincèrement sera sûrement élevé. Dans votre vie quotidienne, ne cherchez pas votre propre glorification, mais la gloire de Dieu. Subordonnez intelligemment votre volonté à celle du Père qui est aux cieux.

« Ne vous méprenez pas sur mes paroles. Je n'ai pas de rancune contre les chefs des prêtres et les dirigeants qui, en ce moment même, cherchent à me détruire ; je n'en veux pas aux scribes et aux pharisiens qui rejettent mes enseignements. Je sais que beaucoup d'entre vous croient en secret, et confesseront ouvertement leur allégeance au royaume quand mon heure sera venue. Mais comment vos rabbins se justifieront-ils, puisqu'ils prétendent parler avec Dieu, et qu'ensuite ils osent rejeter et tuer celui qui vient révéler le Père aux mondes ?

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! Vous voudriez fermer les portes du royaume des cieux aux hommes sincères qui se trouvent dans l'ignorance au sens de votre enseignement. Vous refusez d'entrer dans le royaume et, en même temps, vous faites tout votre possible pour empêcher les autres d'y entrer. Vous vous tenez le dos tourné aux portes du salut, et luttiez contre tous ceux qui voudraient les franchir.

weighty burdens. They have oppressed you with ceremonies and enslaved you by traditions.

175:1.9 (1907.1) "Furthermore, these self-centered rulers delight in doing their good works so that they will be seen by men. They make broad their phylacteries and enlarge the borders of their official robes. They crave the chief places at the feasts and demand the chief seats in the synagogues. They covet laudatory salutations in the market places and desire to be called rabbi by all men. And even while they seek all this honor from men, they secretly lay hold of widows' houses and take profit from the services of the sacred temple. For a pretense these hypocrites make long prayers in public and give alms to attract the notice of their fellows.

175:1.10 (1907.2) "While you should honor your rulers and reverence your teachers, you should call no man Father in the spiritual sense, for there is one who is your Father, even God. Neither should you seek to lord it over your brethren in the kingdom. Remember, I have taught you that he who would be greatest among you should become the server of all. If you presume to exalt yourselves before God, you will certainly be humbled; but whoso truly humbles himself will surely be exalted. Seek in your daily lives, not self-glorification, but the glory of God. Intelligently subordinate your own wills to the will of the Father in heaven.

175:1.11 (1907.3) "Mistake not my words. I bear no malice toward these chief priests and rulers who even now seek my destruction; I have no ill will for these scribes and Pharisees who reject my teachings. I know that many of you believe in secret, and I know you will openly profess your allegiance to the kingdom when my hour comes. But how will your rabbis justify themselves since they profess to talk with God and then presume to reject and destroy him who comes to reveal the Father to the worlds?

175:1.12 (1907.4) "Woe upon you, scribes and Pharisees, hypocrites! You would shut the doors of the kingdom of heaven against sincere men because they happen to be unlearned in the ways of your teaching. You refuse to enter the kingdom and at the same time do everything within your power to prevent all others from entering. You stand with your backs to the doors of salvation and fight with all who would enter therein.

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites que vous êtes ! Car, en vérité, vous parcourez la terre et la mer pour faire un prosélyte et, quand vous avez réussi, vous n'êtes pas satisfaits avant de l'avoir rendu deux fois pire qu'il n'était comme enfant de païens.

« Malheur à vous, chefs des prêtres et dirigeants, qui vous emparez des biens des pauvres et qui exigez de lourds impôts de ceux qui voudraient servir Dieu comme ils croient que Moïse l'a ordonné ! Vous, qui refusez de montrer de la miséricorde, comment pouvez-vous en espérer dans les mondes à venir ?

« Malheur à vous, faux éducateurs et guides aveugles ! Que peut-on attendre d'une nation quand l'aveugle conduit l'aveugle ? Ils tomberont tous deux dans le puits de la destruction.

« Malheur à vous, qui dissimulez quand vous prêtez serment ! Vous êtes des tricheurs, car vous enseignez qu'un homme peut jurer par le temple et violer son serment, mais que quiconque a juré par l'or du temple doit rester lié à son serment. Vous êtes tous stupides et aveugles ; vous n'êtes même pas logiques dans votre malhonnêteté, car lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui est censé avoir sanctifié l'or ? Vous enseignez aussi que, si un homme jure par l'autel, cela ne signifie rien, mais que, s'il jure par le don qui est sur l'autel, alors il sera tenu pour débiteur. Là encore, vous êtes aveugles à la vérité, car lequel est le plus grand, le don, ou l'autel qui a sanctifié le don ? Comment pouvez-vous justifier une telle hypocrisie et malhonnêteté devant le Dieu du ciel ?

« Malheur à vous, scribes, pharisiens et tous les autres hypocrites, qui veillez à la dime de la menthe, de l'anis et du cumin, et qui négligez en même temps les affaires plus importantes de la loi — la foi, la miséricorde et le jugement ! Vous avez raison de faire les premières choses, mais vous n'auriez pas dû laisser les secondes inaccomplies. Vous êtes vraiment des guides aveugles et des éducateurs stupides. Vous filtrez les moucherons et vous avalez les chameaux.

« Malheur à vous, scribes, pharisiens et hypocrites, car vous nettoyez scrupuleusement l'extérieur de la coupe et du plat, mais vous laissez à l'intérieur les immondices de l'extorsion, des excès et des tromperies. Vous êtes spirituellement aveugles. Ne reconnaissez-vous pas combien il serait meilleur de nettoyer d'abord l'intérieur de la coupe, et, alors, ce qui en déborde nettoierait automatiquement l'extérieur ? Méchants dépravés, vous accomplissez les actes extérieurs de votre religion pour vous conformer littéralement à votre interprétation de la loi de Moïse, tandis que vos âmes croupissent dans l'iniquité et sont pleines d'intentions meurtrières.

175:1.13 (1907.5) "Woe upon you, scribes and Pharisees, hypocrites that you are! for you do indeed encompass land and sea to make one proselyte, and when you have succeeded, you are not content until you have made him twofold worse than he was as a child of the heathen.

175:1.14 (1907.6) "Woe upon you, chief priests and rulers who lay hold of the property of the poor and demand heavy dues of those who would serve God as they think Moses ordained! You who refuse to show mercy, can you hope for mercy in the worlds to come?

175:1.15 (1907.7) "Woe upon you, false teachers, blind guides! What can be expected of a nation when the blind lead the blind? They both shall stumble into the pit of destruction.

175:1.16 (1907.8) "Woe upon you who dissimulate when you take an oath! You are tricksters since you teach that a man may swear by the temple and break his oath, but that whoso swears by the gold in the temple must remain bound. You are all fools and blind. You are not even consistent in your dishonesty, for which is the greater, the gold or the temple which has supposedly sanctified the gold? You also teach that, if a man swears by the altar, it is nothing; but that, if one swears by the gift that is upon the altar, then shall he be held as a debtor. Again are you blind to the truth, for which is the greater, the gift or the altar which sanctifies the gift? How can you justify such hypocrisy and dishonesty in the sight of the God of heaven?

175:1.17 (1908.1) "Woe upon you, scribes and Pharisees and all other hypocrites who make sure that they tithe mint, anise, and cumin and at the same time disregard the weightier matters of the law — faith, mercy, and judgment! Within reason, the one you ought to have done but not to have left the other undone. You are truly blind guides and dumb teachers; you strain out the gnat and swallow the camel.

175:1.18 (1908.2) "Woe upon you, scribes, Pharisees, and hypocrites! for you are scrupulous to cleanse the outside of the cup and the platter, but within there remains the filth of extortion, excesses, and deception. You are spiritually blind. Do you not recognize how much better it would be first to cleanse the inside of the cup, and then that which spills over would of itself cleanse the outside? You wicked reprobates! you make the outward performances of your religion to conform with the letter of your interpretation of Moses' law while your souls are steeped in iniquity and filled with murder.



« Malheur à vous tous, qui rejetez la vérité et repoussez la miséricorde ! Beaucoup d'entre vous ressemblent à des sépulcres blanchis dont l'extérieur apparaît magnifique, mais dont l'intérieur est plein d'ossements humains et de toutes sortes d'impuretés. C'est ainsi que vous, qui rejetez sciemment les conseils de Dieu, vous apparaissez extérieurement aux hommes comme saints et justes, mais, à l'intérieur, votre cœur est rempli d'iniquité et d'hypocrisie.

« Malheur à vous, faux guides d'une nation ! Vous avez érigé là-bas un monument aux prophètes martyrisés de jadis, tandis que vous complotiez de détruire Celui dont ils parlaient. Vous ornez les tombeaux des justes, et vous vous flattez que, si vous aviez vécu au temps de vos pères, vous n'auriez pas tué les prophètes ; et ensuite, tout en professant cette idée pharisaïque, vous vous préparez à assassiner celui dont les prophètes ont parlé, le Fils de l'Homme. Dans la mesure où vous faites ces choses, vous témoignez contre vous-mêmes que vous êtes les fils pervers de ceux qui ont tué les prophètes. Continuez donc, et remplissez jusqu'au bord la coupe de votre condamnation.

« Malheur à vous, enfants du mal ! C'est à juste titre que Jean vous a appelés race de vipères, et je vous demande comment vous pourrez échapper au jugement que Jean a prononcé contre vous ?

« Mais, maintenant encore, au nom de mon Père, je vous offre miséricorde et pardon. Maintenant encore, je vous tends la main amicale de la fraternité éternelle. Mon Père vous a envoyé les sages et les prophètes ; vous avez persécuté les uns et tué les autres. Alors, Jean est apparu, proclamant la venue du Fils de l'Homme, et vous l'avez tué après qu'un grand nombre ont cru à son enseignement. Maintenant, vous vous préparez à verser encore du sang innocent. Ne comprenez-vous pas qu'un terrible jour de règlement de comptes viendra quand le Juge de toute la terre exigera de ce peuple des explications sur la manière dont ils ont rejeté, persécuté et tué ces messagers du ciel ? Ne comprenez-vous pas qu'il vous faudra rendre compte de tout ce sang des justes, depuis le premier prophète tué jusqu'à l'époque de Zacharie, qui fut assassiné entre le sanctuaire et l'autel ? Si vous persévérez dans vos mauvaises voies, cette reddition de comptes pourra même être exigée de la présente génération.

« Ô Jérusalem et enfants d'Abraham, vous qui avez lapidé les prophètes et tué les instructeurs qui vous furent envoyés, maintenant encore je voudrais rassembler vos enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous ne le voulez pas !

175:1.19 (1908.3) "Woe upon all of you who reject truth and spurn mercy! Many of you are like whited sepulchres, which outwardly appear beautiful but within are full of dead men's bones and all sorts of uncleanness. Even so do you who knowingly reject the counsel of God appear outwardly to men as holy and righteous, but inwardly your hearts are filled with hypocrisy and iniquity.

175:1.20 (1908.4) "Woe upon you, false guides of a nation! Over yonder have you built a monument to the martyred prophets of old, while you plot to destroy Him of whom they spoke. You garnish the tombs of the righteous and flatter yourselves that, had you lived in the days of your fathers, you would not have killed the prophets; and then in the face of such self-righteous thinking you make ready to slay him of whom the prophets spoke, the Son of Man. Inasmuch as you do these things, are you witness to yourselves that you are the wicked sons of them who slew the prophets. Go on, then, and fill up the cup of your condemnation to the full!

175:1.21 (1908.5) "Woe upon you, children of evil! John did truly call you the offspring of vipers, and I ask how can you escape the judgment that John pronounced upon you?

175:1.22 (1908.6) "But even now I offer you in my Father's name mercy and forgiveness; even now I proffer the loving hand of eternal fellowship. My Father has sent you the wise men and the prophets; some you have persecuted and others you have killed. Then appeared John proclaiming the coming of the Son of Man, and him you destroyed after many had believed his teaching. And now you make ready to shed more innocent blood. Do you not comprehend that a terrible day of reckoning will come when the Judge of all the earth shall require of this people an accounting for the way they have rejected, persecuted, and destroyed these messengers of heaven? Do you not understand that you must account for all of this righteous blood, from the first prophet killed down to the times of Zechariah, who was slain between the sanctuary and the altar? And if you go on in your evil ways, this accounting may be required of this very generation.

175:1.23 (1908.7) "O Jerusalem and the children of Abraham, you who have stoned the prophets and killed the teachers that were sent to you, even now would I gather your children together as a hen gathers her chickens under her wings, but you will not!



« Et, maintenant, je prends congé de vous. Vous avez entendu mon message et pris votre décision. Ceux qui ont cru à mon évangile sont déjà en sûreté dans le royaume de Dieu. À vous, qui avez choisi de rejeter le don de Dieu, je dis que vous ne me verrez plus enseigner dans le temple. Mon œuvre en votre faveur est achevée. Voici, je sors maintenant avec mes enfants, et votre maison vous est laissée dans la désolation. »

Et le Maître fit alors signe à ses disciples de quitter le temple.

## 2. LE STATUT INDIVIDUEL DES JUIFS

Le fait que les dirigeants spirituels et les éducateurs religieux de la nation juive rejetèrent jadis les enseignements de Jésus, et conspirèrent pour provoquer sa mort cruelle, n'affecte en rien le statut individuel d'un Juif dans sa position vis-à-vis de Dieu. Ces événements ne devraient pas inciter ceux qui se disent disciples du Christ à entretenir des préjugés contre les Juifs en tant que compagnons mortels. Les Juifs, en tant que nation et que groupe sociopolitique, ont payé à plein le prix terrible d'avoir rejeté le Prince de la Paix. Il y a longtemps qu'ils ont cessé d'être les porte-flambeaux spirituels de la vérité divine auprès des races de l'humanité. Mais cela ne constitue pas une raison valable pour faire subir, aux descendants individuels de ces Juifs de jadis, les persécutions que leur ont infligées certains prétendus disciples intolérants, indignes et sectaires de Jésus de Nazareth, qui était lui-même un Juif de naissance.

Cette haine et ces persécutions irréfléchies et contraires au modèle christique contre les Juifs contemporains se sont maintes fois terminées par les souffrances et la mort d'un Juif innocent et inoffensif dont les ancêtres, à l'époque de Jésus, avaient sincèrement accepté l'évangile puis moururent stoïquement pour la vérité à laquelle ils croyaient de tout leur cœur. Un frisson d'horreur passe sur les êtres célestes quand ils observent les prétendus disciples de Jésus prendre plaisir à persécuter, harceler et même assassiner les descendants actuels de Pierre, de Philippe, de Matthieu et d'autres Juifs palestiniens qui donnèrent si glorieusement leur vie en tant que premiers martyrs de l'évangile du royaume des cieux.

Combien il est cruel et stupide de faire souffrir des enfants innocents pour les péchés de leurs ancêtres, méfaits qu'ils ignorent entièrement et dont ils ne peuvent aucunement être responsables ! Et l'on accomplit ces mauvaises actions au nom de celui qui enseigne à ses disciples d'aimer même leurs ennemis ! Dans le

175:1.24 (1908.8) "And now I take leave of you. You have heard my message and have made your decision. Those who have believed my gospel are even now safe within the kingdom of God. To you who have chosen to reject the gift of God, I say that you will no more see me teaching in the temple. My work for you is done. Behold, I now go forth with my children, and your house is left to you desolate!"

175:1.25 (1908.9) And then the Master beckoned his followers to depart from the temple.

## 2. STATUS OF INDIVIDUAL JEWS

175:2.1 (1909.1) The fact that the spiritual leaders and the religious teachers of the Jewish nation onetime rejected the teachings of Jesus and conspired to bring about his cruel death, does not in any manner affect the status of any individual Jew in his standing before God. And it should not cause those who profess to be followers of the Christ to be prejudiced against the Jew as a fellow mortal. The Jews, as a nation, as a sociopolitical group, paid in full the terrible price of rejecting the Prince of Peace. Long since they ceased to be the spiritual torchbearers of divine truth to the races of mankind, but this constitutes no valid reason why the individual descendants of these long-ago Jews should be made to suffer the persecutions which have been visited upon them by intolerant, unworthy, and bigoted professed followers of Jesus of Nazareth, who was, himself, a Jew by natural birth.

175:2.2 (1909.2) Many times has this unreasoning and un-Christlike hatred and persecution of modern Jews terminated in the suffering and death of some innocent and unoffending Jewish individual whose very ancestors, in the times of Jesus, heartily accepted his gospel and presently died unflinchingly for that truth which they so wholeheartedly believed. What a shudder of horror passes over the onlooking celestial beings as they behold the professed followers of Jesus indulge themselves in persecuting, harassing, and even murdering the later-day descendants of Peter, Philip, Matthew, and others of the Palestinian Jews who so gloriously yielded up their lives as the first martyrs of the gospel of the heavenly kingdom!

175:2.3 (1909.3) How cruel and unreasoning to compel innocent children to suffer for the sins of their progenitors, misdeeds of which they are wholly ignorant, and for which they could in no way be responsible! And to do such wicked deeds in the name of one who taught his disciples to love even their enemies! It has become necessary, in this

présent récit de la vie de Jésus, il était nécessaire de décrire la manière dont certains de ses compatriotes juifs le rejetèrent et conspirèrent pour provoquer sa mort infamante. Mais nous avertissons tous les lecteurs de la présente narration que la présentation de ce récit historique ne justifie en aucune manière la haine injuste et l'attitude mentale inéquitable que tant de prétendus chrétiens ont maintenues au cours des siècles contre des individus Juifs. Il faut que les croyants au royaume, ceux qui suivent les enseignements de Jésus, cessent de maltraiter le Juif en tant qu'individu, en le considérant comme coupable du rejet et de la crucifixion de Jésus. Le Père et son Fils Créateur n'ont jamais cessé d'aimer les Juifs. Dieu ne fait pas acception de personnes, et le salut est destiné aux Juifs aussi bien qu'aux Gentils.

### 3. LA RÉUNION DÉCISIVE DU SANHÉDRIN

La réunion décisive du sanhédrin fut convoquée pour ce mardi soir à huit heures. En maintes occasions antérieures, cette cour suprême de la nation juive avait officieusement condamné Jésus à mort. Ce corps auguste de gouvernants avait maintes fois résolu de mettre fin à l'œuvre du Maître, mais jamais auparavant il n'avait décidé de l'arrêter et de le faire mourir à n'importe quel prix. C'est un peu avant minuit, ce mardi 4 avril de l'an 30, que le sanhédrin, tel qu'il était alors constitué, vota officiellement et à l'unanimité d'infliger la peine de mort aussi bien à Jésus qu'à Lazare. Telle fut la réponse à l'ultime appel du Maître aux dirigeants juifs, appel qu'il avait lancé dans le temple seulement quelques heures auparavant. Cette réponse représentait leur réaction d'amère rancune envers Jésus pour sa dernière et vigoureuse accusation contre les chefs religieux et contre les pharisiens et sadducéens impénitents. La condamnation à mort du Fils de Dieu (même avant son jugement) fut la réplique du sanhédrin à l'ultime offre de miséricorde céleste, offre étendue à la nation juive en tant que telle.

À partir de ce moment-là, les Juifs furent laissés à eux-mêmes durant la courte période de vie nationale qui leur restait à vivre, et qu'ils terminèrent en conformité complète avec leur statut purement humain parmi les nations d'Urantia. Israël avait répudié le Fils du Dieu qui avait fait une alliance avec Abraham. Le plan destiné à faire des enfants d'Abraham les porte-flambeaux de la vérité dans le monde avait été ruiné. L'alliance divine avait été abrogée, et la fin de la nation hébraïque approchait rapidement.

Les agents du sanhédrin reçurent mandat d'arrêter Jésus le lendemain matin de bonne heure, mais avec ordre de ne pas s'emparer de lui

recital of the life of Jesus, to portray the manner in which certain of his fellow Jews rejected him and conspired to bring about his ignominious death; but we would warn all who read this narrative that the presentation of such a historical recital in no way justifies the unjust hatred, nor condones the unfair attitude of mind, which so many professed Christians have maintained toward individual Jews for many centuries. Kingdom believers, those who follow the teachings of Jesus, must cease to mistreat the individual Jew as one who is guilty of the rejection and crucifixion of Jesus. The Father and his Creator Son have never ceased to love the Jews. God is no respecter of persons, and salvation is for the Jew as well as for the gentile.

### 3. THE FATEFUL SANHEDRIN MEETING

*175:3.1 (1909.4)* At eight o'clock on this Tuesday evening the fateful meeting of the Sanhedrin was called to order. On many previous occasions had this supreme court of the Jewish nation informally decreed the death of Jesus. Many times had this august ruling body determined to put a stop to his work, but never before had they resolved to place him under arrest and to bring about his death at any and all costs. It was just before midnight on this Tuesday, April 4, A.D. 30, that the Sanhedrin, as then constituted, officially and *unanimously* voted to impose the death sentence upon both Jesus and Lazarus. This was the answer to the Master's last appeal to the rulers of the Jews which he had made in the temple only a few hours before, and it represented their reaction of bitter resentment toward Jesus' last and vigorous indictment of these same chief priests and impenitent Sadducees and Pharisees. The passing of death sentence (even before his trial) upon the Son of God was the Sanhedrin's reply to the last offer of heavenly mercy ever to be extended to the Jewish nation, as such.

*175:3.2 (1910.1)* From this time on the Jews were left to finish their brief and short lease of national life wholly in accordance with their purely human status among the nations of Urantia. Israel had repudiated the Son of the God who made a covenant with Abraham, and the plan to make the children of Abraham the light-bearers of truth to the world had been shattered. The divine covenant had been abrogated, and the end of the Hebrew nation drew on apace.

*175:3.3 (1910.2)* The officers of the Sanhedrin were given the orders for Jesus' arrest early the next morning, but with instructions that he must not be

en public. Ils devaient s'arranger pour l'arrêter en secret, de préférence à l'improviste et de nuit. Comprenant qu'il pouvait ne pas revenir enseigner au temple ce jour-là (mercredi), les dirigeants ordonnèrent aux agents du sanhédrin « d'amener Jésus devant la haute cour juive, jeudi, un peu avant minuit ».

apprehended in public. They were told to plan to take him in secret, preferably suddenly and at night. Understanding that he might not return that day (Wednesday) to teach in the temple, they instructed these officers of the Sanhedrin to "bring him before the high Jewish court sometime before midnight on Thursday."

#### 4. LA SITUATION À JÉRUSALEM

À la fin du dernier discours de Jésus, les apôtres furent laissés une fois de plus dans le désarroi et la consternation. Judas était revenu au temple avant que le Maître ne commençât son terrible réquisitoire contre les dirigeants juifs, de sorte que les douze apôtres entendirent tous la seconde moitié du dernier discours de Jésus au temple. Il est malheureux que Judas Iscariot n'ait pu entendre la première partie empreinte de miséricorde de ce discours d'adieu. Il n'entendit pas cette dernière offre de miséricorde aux dirigeants juifs parce qu'il était encore en conférence avec un groupe de parents et d'amis sadducéens avec lequel il avait déjeuné et avec lequel il examinait la manière la plus convenable de se dissocier de Jésus et de ses collègues apôtres. Ce fut en écoutant l'accusation finale des chefs et des dirigeants juifs par le Maître que Judas prit sa décision pleine et entière d'abandonner le mouvement évangélique et de se laver les mains de toute l'entreprise. Néanmoins, il quitta le temple en compagnie des douze et se rendit avec eux au mont Olivet, où, avec ses compagnons apôtres, il écouta le discours fatidique sur la destruction de Jérusalem et la fin de la nation juive. Durant la nuit du mardi, Judas resta avec eux au nouveau camp proche de Gethsémani.

La multitude qui entendit Jésus lancer son appel miséricordieux aux dirigeants juifs puis passer soudain à des reproches cinglants, frisant une accusation impitoyable, fut abasourdie et déconcertée. Ce soir-là, tandis que le sanhédrin prononçait la peine de mort contre Jésus et que le Maître, assis avec ses apôtres et certains disciples sur le mont des Oliviers, prédisait la mort de la nation juive, tout Jérusalem s'était lancé dans la discussion sérieuse et discrète d'une seule et unique question : « Que vont-ils faire de Jésus ? »

Chez Nicodème, plus de trente notables juifs qui croyaient secrètement au royaume se réunirent et discutèrent de la ligne de conduite à suivre en cas de rupture ouverte avec le sanhédrin. Tous les assistants furent d'accord pour reconnaître publiquement leur allégeance au Maître dès qu'ils recevraient la nouvelle de son arrestation. Et ce fut exactement ce qu'ils firent.

#### 4. THE SITUATION IN JERUSALEM

*175:4.1 (1910.3)* At the conclusion of Jesus' last discourse in the temple, the apostles once more were left in confusion and consternation. Before the Master began his terrible denunciation of the Jewish rulers, Judas had returned to the temple, so that all twelve heard this latter half of Jesus' last discourse in the temple. It is unfortunate that Judas Iscariot could not have heard the first and mercy-proffering half of this farewell address. He did not hear this last offer of mercy to the Jewish rulers because he was still in conference with a certain group of Sadducean relatives and friends with whom he had lunched, and with whom he was conferring as to the most fitting manner of dissociating himself from Jesus and his fellow apostles. It was while listening to the Master's final indictment of the Jewish leaders and rulers that Judas finally and fully made up his mind to forsake the gospel movement and wash his hands of the whole enterprise. Nevertheless, he left the temple in company with the twelve, went with them to Mount Olivet, where, with his fellow apostles, he listened to that fateful discourse on the destruction of Jerusalem and the end of the Jewish nation, and remained with them that Tuesday night at the new camp near Gethsemane.

*175:4.2 (1910.4)* The multitude who heard Jesus swing from his merciful appeal to the Jewish leaders into that sudden and scathing rebuke which bordered on ruthless denunciation, were stunned and bewildered. That night, while the Sanhedrin sat in death judgment upon Jesus, and while the Master sat with his apostles and certain of his disciples out on the Mount of Olives foretelling the death of the Jewish nation, all Jerusalem was given over to the serious and suppressed discussion of just one question: "What will they do with Jesus?"

*175:4.3 (1910.5)* At the home of Nicodemus more than thirty prominent Jews who were secret believers in the kingdom met and debated what course they would pursue in case an open break with the Sanhedrin should come. All present agreed that they would make open acknowledgment of their allegiance to the Master in the very hour they should hear of his arrest. And that is just what they did.

Les sadducéens, qui contrôlaient et dominaient maintenant le sanhédrin, étaient désireux de se débarrasser de Jésus pour les raisons suivantes :

1. Ils craignaient que la faveur populaire croissante accordée par la multitude à Jésus ne mette en danger l'existence de la nation juive par un conflit possible avec les autorités romaines.

2. Le zèle de Jésus pour la réforme du temple réduisait directement leurs revenus ; l'épuration du temple affectait leur bourse.

3. Ils se sentaient responsables de la préservation de l'ordre et craignaient les conséquences d'une ultérieure expansion de la nouvelle et étrange doctrine de Jésus sur la fraternité des hommes.

Les pharisiens avaient des motifs différents pour désirer que Jésus soit mis à mort. Ils le craignaient pour les raisons suivantes :

1. Il s'était dressé dans une opposition efficace à leur emprise traditionnelle sur le peuple. Les pharisiens étaient ultraconservateurs, et ils éprouvaient un violent ressentiment contre ces attaques, supposées fondamentales, contre leur prestige d'éducateurs religieux acquis de longue date.

2. Ils soutenaient que Jésus violait la Loi, qu'il avait montré un mépris total pour le sabbat et pour de nombreuses autres exigences cérémonielles et légales.

3. Ils l'accusaient de blasphème parce qu'il faisait allusion à Dieu comme étant son Père.

4. Et, maintenant, ils étaient foncièrement irrités contre lui à cause de la dernière partie du sermon d'adieu qu'il avait prononcé ce jour même dans le temple, et où il les accusait violemment.

Le sanhédrin leva la séance ce mardi-là vers minuit, après avoir officiellement décrété la mort de Jésus, donné des ordres pour son arrestation, et convenu de se réunir le lendemain matin, à dix heures, chez le grand-prêtre Caïphe pour formuler les accusations qui permettraient d'inculper Jésus.

Un petit groupe de sadducéens avait été jusqu'à proposer de se débarrasser de Jésus en l'assassinant, mais les pharisiens désapprouvèrent formellement ce procédé.

Telle était la situation à Jérusalem et parmi les hommes lors de ce jour mouvementé, tandis que planait, au-dessus de cette mémorable scène terrestre, une vaste assemblée d'êtres célestes désireuse de faire quelque chose pour aider son

175:4.4 (1911.1) The Sadducees, who now controlled and dominated the Sanhedrin, were desirous of making away with Jesus for the following reasons:

175:4.5 (1911.2) 1. They feared that the increased popular favor with which the multitude regarded him threatened to endanger the existence of the Jewish nation by possible involvement with the Roman authorities.

175:4.6 (1911.3) 2. His zeal for temple reform struck directly at their revenues; the cleansing of the temple affected their pocketbooks.

175:4.7 (1911.4) 3. They felt themselves responsible for the preservation of social order, and they feared the consequences of the further spread of Jesus' strange and new doctrine of the brotherhood of man.

175:4.8 (1911.5) The Pharisees had different motives for wanting to see Jesus put to death. They feared him because:

175:4.9 (1911.6) 1. He was arrayed in telling opposition to their traditional hold upon the people. The Pharisees were ultraconservative, and they bitterly resented these supposedly radical attacks upon their vested prestige as religious teachers.

175:4.10 (1911.7) 2. They held that Jesus was a lawbreaker; that he had shown utter disregard for the Sabbath and numerous other legal and ceremonial requirements.

175:4.11 (1911.8) 3. They charged him with blasphemy because he alluded to God as his Father.

175:4.12 (1911.9) 4. And now were they thoroughly angry with him because of his last discourse of bitter denunciation which he had this day delivered in the temple as the concluding portion of his farewell address.

175:4.13 (1911.10) The Sanhedrin, having formally decreed the death of Jesus and having issued orders for his arrest, adjourned on this Tuesday near midnight, after appointing to meet at ten o'clock the next morning at the home of Caiaphas the high priest for the purpose of formulating the charges on which Jesus should be brought to trial.

175:4.14 (1911.11) A small group of the Sadducees had actually proposed to dispose of Jesus by assassination, but the Pharisees utterly refused to countenance such a procedure.

175:4.15 (1911.12) And this was the situation in Jerusalem and among men on this eventful day while a vast concourse of celestial beings hovered over this momentous scene on earth, anxious to do something to assist their beloved Sovereign but powerless to act because they were effectively

souverain bienaimé, mais impuissante à agir, restrained by their commanding superiors.  
parce qu'elle en était effectivement empêchée par  
les supérieurs qui la commandaient.



## Fascicule 176. Le mardi soir sur le mont Olivet

⇨ 175

Livre d'Urantia

177 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 176 LE MARDI SOIR SUR LE MONT OLIVET

##### Sections

##### Introduction

1. La destruction de Jérusalem
2. La seconde venue du Maître
3. Suite de la discussion au camp
4. Le retour de Micaël

#### PAPER 176 TUESDAY EVENING ON MOUNT OLIVET

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Destruction of Jerusalem
2. The Master's Second Coming
3. Later Discussion at the Camp
4. The Return of Michael

##### Introduction

CE mardi après-midi, tandis que Jésus et les apôtres sortaient du temple pour aller au camp de Gethsémani, Matthieu attira l'attention sur la structure du temple en disant : « Maître, observe la qualité de ces bâtiments. Regarde leurs pierres massives et leur magnifique ornementation. Est-il possible qu'un jour ces édifices soient détruits ? ». Alors qu'ils poursuivaient leur chemin vers Olivet, Jésus dit : « Vous voyez ces pierres et ce temple massif. En vérité, en vérité, je vous dis que les jours viennent bientôt où il n'en sera pas laissé pierre sur pierre. Elles seront toutes jetées bas. » Ces remarques décrivant la destruction du temple sacré éveillèrent la curiosité des apôtres qui marchaient derrière le Maître. À part la fin du monde, ils ne pouvaient concevoir aucun événement qui occasionnerait la destruction du temple.

Pour éviter les foules qui longeaient la vallée du Cédron vers Gethsémani, Jésus et ses associés avaient l'intention de remonter sur une petite distance le versant occidental d'Olivet, puis de suivre une piste conduisant à leur camp privé situé près de Gethsémani, un peu au-dessus des terrains publics de campement. En bifurquant pour quitter la route allant à Béthanie, ils contemplèrent le temple, glorifié par les rayons du

##### INTRODUCTION

*176:0.1 (1912.1)* THIS Tuesday afternoon, as Jesus and the apostles passed out of the temple on their way to the Gethsemane camp, Matthew, calling attention to the temple construction, said: "Master, observe what manner of buildings these are. See the massive stones and the beautiful adornment; can it be that these buildings are to be destroyed?" As they went on toward Olivet, Jesus said: "You see these stones and this massive temple; verily, verily, I say to you: In the days soon to come there shall not be left one stone upon another. They shall all be thrown down." These remarks depicting the destruction of the sacred temple aroused the curiosity of the apostles as they walked along behind the Master; they could conceive of no event short of the end of the world which would occasion the destruction of the temple.

*176:0.2 (1912.2)* In order to avoid the crowds passing along the Kidron valley toward Gethsemane, Jesus and his associates were minded to climb up the western slope of Olivet for a short distance and then follow a trail over to their private camp near Gethsemane located a short distance above the public camping ground. As they turned to leave the road leading on to Bethany, they observed the temple, glorified by the rays of the setting sun; and

soleil couchant. Au cours de leur halte sur le mont, ils virent s'allumer les lumières de la ville et contemplèrent la beauté du temple illuminé. Jésus et les douze s'assirent là, sous la douce lumière de la pleine lune. Le Maître s'entretint avec eux, et Nathanael posa bientôt la question suivante : « Maître, dis-nous comment nous saurons que ces événements sont sur le point d'arriver ? »

while they tarried on the mount, they saw the lights of the city appear and beheld the beauty of the illuminated temple; and there, under the mellow light of the full moon, Jesus and the twelve sat down. The Master talked with them, and presently Nathaniel asked this question: "Tell us, Master, how shall we know when these events are about to come to pass?"

## 1. LA DESTRUCTION DE JÉRUSALEM

En réponse à la question de Nathanael, Jésus dit : « Oui, je vais vous parler de l'époque où ce peuple aura rempli la coupe de son iniquité, et où la justice s'abattra rapidement sur cette ville de nos ancêtres. Je suis sur le point de vous quitter ; je vais auprès du Père. Après mon départ, prenez garde que personne ne vous trompe, car plusieurs se présenteront comme libérateurs et induiront beaucoup de gens en erreur. Quand vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres, ne soyez pas troublés, car toutes ces choses arriveront, mais la fin de Jérusalem ne sera pas encore imminente. Ne soyez pas angoissés par des famines ou des tremblements de terre, ni préoccupés quand vous serez livrés aux autorités civiles et persécutés à cause de l'évangile. Vous serez expulsés de la synagogue et mis en prison à cause de moi, et certains d'entre vous seront tués. Quand vous serez traduits devant des gouverneurs et des chefs, ce sera pour donner le témoignage de votre foi et pour montrer votre fermeté dans l'évangile du royaume. Quand vous comparaitrez devant des juges, ne vous inquiétez pas d'avance de ce qu'il faut dire, car l'esprit vous enseignera à l'instant même la réponse à faire à vos adversaires. En ces jours de douleur, les personnes de votre propre famille, sous le commandement de ceux qui ont rejeté le Fils de l'Homme, vous livreront à la prison et à la mort. Pendant un temps, il se peut que vous soyez haïs de toute l'humanité à cause de moi, mais, même au cours de ces persécutions, je ne vous abandonnerai pas ; mon esprit ne vous désertera pas. Soyez patients. Ne mettez pas en doute que l'évangile du royaume triomphera de tous ses ennemis et sera finalement proclamé à toutes les nations. »

Jésus s'interrompit et abaissa son regard sur la ville. Le Maître se rendait compte que le rejet du concept spirituel du Messie, la résolution de s'attacher obstinément et aveuglément à la mission matérielle du libérateur attendu, amènerait bientôt un conflit direct entre les Juifs et les puissantes armées romaines, et que cette lutte se terminerait inévitablement par la défaite finale et complète de la nation juive. Quand le peuple de Jésus rejeta son effusion spirituelle et refusa de recevoir la lumière céleste, qui brillait si

## 1. THE DESTRUCTION OF JERUSALEM

*176:1.1 (1912.3)* In answering Nathaniel's question, Jesus said: "Yes, I will tell you about the times when this people shall have filled up the cup of their iniquity; when justice shall swiftly descend upon this city of our fathers. I am about to leave you; I go to the Father. After I leave you, take heed that no man deceive you, for many will come as deliverers and will lead many astray. When you hear of wars and rumors of wars, be not troubled, for though all these things will happen, the end of Jerusalem is not yet at hand. You should not be perturbed by famines or earthquakes; neither should you be concerned when you are delivered up to the civil authorities and are persecuted for the sake of the gospel. You will be thrown out of the synagogue and put in prison for my sake, and some of you will be killed. When you are brought up before governors and rulers, it shall be for a testimony of your faith and to show your steadfastness in the gospel of the kingdom. And when you stand before judges, be not anxious beforehand as to what you should say, for the spirit will teach you in that very hour what you should answer your adversaries. In these days of travail, even your own kinsfolk, under the leadership of those who have rejected the Son of Man, will deliver you up to prison and death. For a time you may be hated by all men for my sake, but even in these persecutions I will not forsake you; my spirit will not desert you. Be patient! doubt not that this gospel of the kingdom will triumph over all enemies and, eventually, be proclaimed to all nations."

*176:1.2 (1913.1)* Jesus paused while he looked down upon the city. The Master realized that the rejection of the spiritual concept of the Messiah, the determination to cling persistently and blindly to the material mission of the expected deliverer, would presently bring the Jews in direct conflict with the powerful Roman armies, and that such a contest could only result in the final and complete overthrow of the Jewish nation. When his people rejected his spiritual bestowal and refused to receive the light of heaven as it so mercifully shone upon them, they thereby sealed their doom

miséricordieusement sur lui, il scella sa ruine en tant que peuple indépendant chargé d'une mission spirituelle spéciale sur terre. Les dirigeants juifs eux-mêmes reconnurent ultérieurement que cette idée laïque du Messie était directement responsable de l'agitation qui provoqua finalement leur anéantissement.

Puisque Jérusalem devait être le berceau du mouvement évangélique primitif, Jésus ne voulait pas que ses instructeurs et prédicateurs périssent dans la terrible ruine du peuple juif liée à la destruction de Jérusalem, et c'est pourquoi il donna ces instructions à ses partisans. Jésus craignait beaucoup que certains de ses disciples ne soient impliqués dans les révoltes prochaines et ne périssent ainsi dans la chute de Jérusalem.

André demanda alors : « Mais, Maître, si la ville sainte et le temple doivent être détruits, et si tu n'es pas là pour nous diriger, quand devons-nous abandonner Jérusalem ? » Jésus dit : « Vous pouvez rester dans la ville après mon départ, et même durant ces temps de douleurs et d'amères persécutions, mais, quand vous verrez finalement Jérusalem encerclée par les armées romaines après la révolte des faux prophètes, vous saurez que sa désolation est proche ; alors, il vous faudra fuir dans les montagnes. Que nul habitant de la ville et des faubourgs ne s'attarde pour sauver quoi que ce soit. Ne laissez pas non plus ceux qui habitent à l'extérieur avoir l'audace de pénétrer dans la ville. Il y aura de grandes tribulations, car ce seront les jours de vengeance des Gentils. Après que vous aurez abandonné la ville, cette population désobéissante sera passée au fil de l'épée ou envoyée captive chez toutes les nations, et ainsi Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils. Entretemps, je vous en avertis, ne vous laissez pas tromper. Si un homme vient vers vous en disant : 'Regarde, le Libérateur, il est ici', ou 'Regarde, il est là', ne le croyez pas, car de nombreux faux éducateurs surgiront et en égareront beaucoup. Mais vous ne devriez pas vous laisser tromper, car je vous ai annoncé tout cela d'avance. »

Les apôtres restèrent très longtemps assis en silence, sous la lumière de la lune, tandis que ces étonnantes prédictions du Maître s'incrustaient dans leur mental désemparé. Ce fut en conformité avec ce même avertissement que la quasi-totalité du groupe des croyants et des disciples s'enfuit de Jérusalem dès la première apparition des troupes romaines et trouva un abri sûr à Pella en direction du nord.

Même après cet avertissement explicite, beaucoup de disciples de Jésus interprétèrent ces prédictions comme se rapportant aux changements qui se produiraient évidemment dans Jérusalem quand la réapparition du Messie

as an independent people with a special spiritual mission on earth. Even the Jewish leaders subsequently recognized that it was this secular idea of the Messiah which directly led to the turbulence which eventually brought about their destruction.

176:1.3 (1913.2) Since Jerusalem was to become the cradle of the early gospel movement, Jesus did not want its teachers and preachers to perish in the terrible overthrow of the Jewish people in connection with the destruction of Jerusalem; wherefore did he give these instructions to his followers. Jesus was much concerned lest some of his disciples become involved in these soon-coming revolts and so perish in the downfall of Jerusalem.

176:1.4 (1913.3) Then Andrew inquired: "But, Master, if the Holy City and the temple are to be destroyed, and if you are not here to direct us, when should we forsake Jerusalem?" Said Jesus: "You may remain in the city after I have gone, even through these times of travail and bitter persecution, but when you finally see Jerusalem being encompassed by the Roman armies after the revolt of the false prophets, then will you know that her desolation is at hand; then must you flee to the mountains. Let none who are in the city and around about tarry to save aught, neither let those who are outside dare to enter therein. There will be great tribulation, for these will be the days of gentile vengeance. And after you have deserted the city, this disobedient people will fall by the edge of the sword and will be led captive into all nations; and so shall Jerusalem be trodden down by the gentiles. In the meantime, I warn you, be not deceived. If any man comes to you, saying, 'Behold, here is the Deliverer,' or 'Behold, there is he,' believe it not, for many false teachers will arise and many will be led astray; but you should not be deceived, for I have told you all this beforehand."

176:1.5 (1913.4) The apostles sat in silence in the moonlight for a considerable time while these astounding predictions of the Master sank into their bewildered minds. And it was in conformity with this very warning that practically the entire group of believers and disciples fled from Jerusalem upon the first appearance of the Roman troops, finding a safe shelter in Pella to the north.

176:1.6 (1913.5) Even after this explicit warning, many of Jesus' followers interpreted these predictions as referring to the changes which would obviously occur in Jerusalem when the reappearing of the Messiah would result in the establishment of the

aurait pour résultat d'instaurer la Nouvelle Jérusalem et d'agrandir la ville pour qu'elle devienne la capitale du monde. Dans leur mental, ces Juifs étaient déterminés à lier la destruction du temple avec la « fin du monde ». Ils croyaient que la Nouvelle Jérusalem remplirait toute la Palestine ; que la fin du monde serait immédiatement suivie de l'apparition « des nouveaux cieux et de la nouvelle terre ». Il n'est donc pas surprenant que Pierre ait dit : « Maître, nous savons que toutes choses disparaîtront lors de l'apparition des nouveaux cieux et de la nouvelle terre, mais comment connaissons-nous le moment où tu reviendras pour accomplir tout cela ? »

Quand Jésus entendit cette question, il resta un moment pensif, puis il dit : « Vous vous trompez constamment parce que vous essayez toujours de rattacher le nouvel enseignement à l'ancien. Vous êtes décidés à comprendre de travers tout ce que je vous apprends. Vous persistez à interpréter l'évangile conformément à vos croyances établies. Néanmoins, je vais essayer de vous éclairer. »

## 2. LA SECONDE VENUE DU MAÎTRE

En plusieurs occasions, Jésus avait formulé des affirmations qui amenèrent ses auditeurs à conclure qu'il avait l'intention de quitter prochainement ce monde, mais qu'il reviendrait très certainement pour parachever l'œuvre du royaume céleste. À mesure que ses disciples étaient plus convaincus que Jésus allait les quitter, et après son départ de ce monde, il était bien naturel que tous les croyants se cramponnent à ces promesses de retour. La doctrine de la seconde venue du Christ fut donc incorporée de bonne heure dans les enseignements chrétiens ; presque toutes les générations ultérieures de disciples ont pieusement cru à cette vérité et espéré avec confiance que Jésus reviendrait un jour.

Puisque ces premiers disciples et apôtres devaient être séparés de leur Maître et Educateur, ils s'attachèrent d'autant plus à cette promesse de retour et ne tardèrent pas à associer la destruction prédite de Jérusalem à cette seconde venue promise. Ils persistèrent à interpréter ainsi ses paroles, bien que le Maître, durant toute cette soirée d'instruction sur le mont Olivet, se fût spécialement appliqué à prévenir précisément cette faute.

Continuant à répondre à la question de Pierre, Jésus dit : « Pourquoi supposez-vous encore que le Fils de l'Homme va siéger sur le trône de David, et espérez-vous que les rêves matériels des Juifs s'accompliront ? Ne vous ai-je

New Jerusalem and in the enlargement of the city to become the world's capital. In their minds these Jews were determined to connect the destruction of the temple with the "end of the world." They believed this New Jerusalem would fill all Palestine; that the end of the world would be followed by the immediate appearance of the "new heavens and the new earth." And so it was not strange that Peter should say: "Master, we know that all things will pass away when the new heavens and the new earth appear, but how shall we know when you will return to bring all this about?"

176:1.7 (1914.1) When Jesus heard this, he was thoughtful for some time and then said: "You ever err since you always try to attach the new teaching to the old; you are determined to misunderstand all my teaching; you insist on interpreting the gospel in accordance with your established beliefs. Nevertheless, I will try to enlighten you."

## 2. THE MASTER'S SECOND COMING

176:2.1 (1914.2) On several occasions Jesus had made statements which led his hearers to infer that, while he intended presently to leave this world, he would most certainly return to consummate the work of the heavenly kingdom. As the conviction grew on his followers that he was going to leave them, and after he had departed from this world, it was only natural for all believers to lay fast hold upon these promises to return. The doctrine of the second coming of Christ thus became early incorporated into the teachings of the Christians, and almost every subsequent generation of disciples has devoutly believed this truth and has confidently looked forward to his sometime coming.

176:2.2 (1914.3) If they were to part with their Master and Teacher, how much more did these first disciples and the apostles grasp at this promise to return, and they lost no time in associating the predicted destruction of Jerusalem with this promised second coming. And they continued thus to interpret his words notwithstanding that, throughout this evening of instruction on Mount Olivet, the Master took particular pains to prevent just such a mistake.

176:2.3 (1914.4) In further answer to Peter's question, Jesus said: "Why do you still look for the Son of Man to sit upon the throne of David and expect that the material dreams of the Jews will be fulfilled? Have I not told you all these years that my

pas dit, au cours de toutes ces années, que mon royaume n'est pas de ce monde ? L'état de choses que vous considérez maintenant avec mépris arrive à sa fin, mais cette fin constituera un nouveau commencement, à partir duquel l'évangile du royaume se répandra dans le monde entier et le salut sera étendu à tous les peuples. Quand le royaume sera parvenu à sa pleine maturité, soyez assurés que le Père qui est aux cieux ne manquera pas de vous apporter une révélation élargie de la vérité et une démonstration accrue de la droiture. Il a déjà effusé sur ce monde celui qui est devenu le prince des ténèbres, puis Adam, suivi de Melchizédek et, présentement, le Fils de l'Homme. C'est ainsi que mon Père continuera à manifester sa miséricorde et à exprimer son amour, même à ce monde obscur et mauvais. Après que le Père m'aura investi de tout pouvoir et de toute autorité, moi aussi, je continuerai à suivre votre sort et à vous guider dans les affaires du royaume par la présence de mon esprit qui sera bientôt répandu sur toute chair. Non seulement je serai ainsi présent auprès de vous en esprit, mais aussi je promets que je reviendrai un jour sur ce monde, où j'ai vécu ma vie dans la chair et accompli la double expérience simultanée de révéler Dieu aux hommes et de conduire les hommes à Dieu. Il faut que je vous quitte très prochainement et que je reprenne le travail que le Père m'a confié, mais ayez bon courage, car je reviendrai un jour. Entretemps, mon Esprit de la Vérité d'un univers vous consolera et vous guidera.

« Vous me voyez maintenant faible et dans la chair, mais, quand je reviendrai, ce sera avec puissance et en esprit. Les yeux de la chair voient le Fils de l'Homme dans la chair, mais seul l'œil de l'esprit verra le Fils de l'Homme glorifié par le Père et apparaissant sur terre en son propre nom.

« Toutefois, l'époque de la réapparition du Fils de l'Homme n'est connue que dans les conseils du Paradis. Les anges du ciel eux-mêmes ne savent pas quand elle aura lieu. Cependant, vous devriez comprendre ceci : quand l'évangile du royaume aura été proclamé dans le monde entier pour le salut de tous les peuples, et quand l'âge aura atteint sa plénitude, le Père vous enverra une autre effusion dispensationnelle, ou bien, alors, le Fils de l'Homme reviendra pour adjuer l'âge.

« En ce qui concerne le sort douloureux de Jérusalem, dont je vous ai parlé, cette génération ne passera pas sans que mes paroles n'aient été accomplies. Mais, en ce qui concerne l'époque du retour du Fils de l'homme, nul dans le ciel ou sur terre ne peut prétendre en parler. Par contre, vous devriez faire preuve de sagesse concernant la maturation d'un âge et discerner avec promptitude les signes des temps. Quand le figuier montre ses branches tendres et fait sortir ses feuilles, vous savez que l'été est proche. De même,

kingdom is not of this world? The things which you now look down upon are coming to an end, but this will be a new beginning out of which the gospel of the kingdom will go to all the world and this salvation will spread to all peoples. And when the kingdom shall have come to its full fruition, be assured that the Father in heaven will not fail to visit you with an enlarged revelation of truth and an enhanced demonstration of righteousness, even as he has already bestowed upon this world him who became the prince of darkness, and then Adam, who was followed by Melchizedek, and in these days, the Son of Man. And so will my Father continue to manifest his mercy and show forth his love, even to this dark and evil world. So also will I, after my Father has invested me with all power and authority, continue to follow your fortunes and to guide in the affairs of the kingdom by the presence of my spirit, who shall shortly be poured out upon all flesh. Even though I shall thus be present with you in spirit, I also promise that I will sometime return to this world, where I have lived this life in the flesh and achieved the experience of simultaneously revealing God to man and leading man to God. Very soon must I leave you and take up the work the Father has intrusted to my hands, but be of good courage, for I will sometime return. In the meantime, my Spirit of the Truth of a universe shall comfort and guide you.

176:2.4 (1915.1) "You behold me now in weakness and in the flesh, but when I return, it shall be with power and in the spirit. The eye of flesh beholds the Son of Man in the flesh, but only the eye of the spirit will behold the Son of Man glorified by the Father and appearing on earth in his own name.

176:2.5 (1915.2) "But the times of the reappearing of the Son of Man are known only in the councils of Paradise; not even the angels of heaven know when this will occur. However, you should understand that, when this gospel of the kingdom shall have been proclaimed to all the world for the salvation of all peoples, and when the fullness of the age has come to pass, the Father will send you another dispensational bestowal, or else the Son of Man will return to adjudge the age.

176:2.6 (1915.3) "And now concerning the travail of Jerusalem, about which I have spoken to you, even this generation will not pass away until my words are fulfilled; but concerning the times of the coming again of the Son of Man, no one in heaven or on earth may presume to speak. But you should be wise regarding the ripening of an age; you should be alert to discern the signs of the times. You know when the fig tree shows its tender branches and puts forth its leaves that summer is near. Likewise, when the world has passed



quand le monde aura passé par le long hiver de la mentalité matérialiste et que vous discernerez la venue du printemps spirituel d'une nouvelle dispensation, vous devriez savoir que l'été d'une nouvelle visitation approche.

« Mais que signifie cet enseignement sur la venue des Fils de Dieu ? Chacun de vous sera appelé un jour à abandonner les luttes de la vie et à passer par les portes de la mort ; ne percevez-vous pas que vous vous trouverez, alors, en présence immédiate du jugement, face à face avec les faits d'une nouvelle dispensation de service dans le plan éternel du Père infini ? Ce à quoi le monde entier doit faire face, littéralement, comme un fait appartenant à la fin d'un âge, vous, en tant qu'individus, devrez très certainement y faire face aussi en tant qu'expérience personnelle quand vous arriverez à la fin de votre vie terrestre et que le passage dans l'au-delà vous confrontera aux conditions et aux exigences inhérentes à la révélation suivante de la progression éternelle du royaume du Père. »

De tous les discours que le Maître adressa à ses apôtres, aucun n'engendra chez eux une confusion mentale plus grande que celui-là, prononcé ce mardi soir au mont des Oliviers, sur le double sujet de la destruction de Jérusalem et de la seconde venue de Jésus. En conséquence, les narrations écrites ultérieurement et basées sur le souvenir de ce que le Maître avait dit en cette occasion extraordinaire ne concordèrent pas beaucoup, c'est pourquoi, quand les récits laissèrent en blanc une grande partie de ce qui fut dit ce mardi soir, cela fit naître de nombreuses traditions. Tout au début du deuxième siècle, une apocalypse juive au sujet du Messie fut écrite par un certain Selta, attaché à la cour de l'empereur Caligula. Elle fut intégralement insérée dans l'Évangile selon Matthieu et ultérieurement ajoutée (en partie) aux récits de Marc et de Luc. C'est dans ce qu'écrivit Selta qu'apparut la parabole des dix vierges. Aucune partie des écrits évangéliques ne souffrit d'une fausse interprétation plus trompeuse que l'enseignement donné ce soir-là. Mais l'apôtre Jean ne se laissa jamais embrouiller sur ce point.

En reprenant leur marche vers le camp, les treize hommes étaient muets et soumis à une grande tension émotionnelle. Judas s'était définitivement résolu à abandonner ses associés. Il était tard quand David Zébédée, Jean Marc et un certain nombre des principaux disciples accueillirent Jésus et les douze dans le nouveau camp, mais les apôtres n'avaient pas envie de dormir ; ils voulaient en savoir davantage sur la destruction de Jérusalem, le départ du Maître et la fin du monde.

through the long winter of material-mindedness and you discern the coming of the spiritual springtime of a new dispensation, should you know that the summertime of a new visitation draws near.

176:2.7 (1915.4) "But what is the significance of this teaching having to do with the coming of the Sons of God? Do you not perceive that, when each of you is called to lay down his life struggle and pass through the portal of death, you stand in the immediate presence of judgment, and that you are face to face with the facts of a new dispensation of service in the eternal plan of the infinite Father? What the whole world must face as a literal fact at the end of an age, you, as individuals, must each most certainly face as a personal experience when you reach the end of your natural life and thereby pass on to be confronted with the conditions and demands inherent in the next revelation of the eternal progression of the Father's kingdom."

176:2.8 (1915.5) Of all the discourses which the Master gave his apostles, none ever became so confused in their minds as this one, given this Tuesday evening on the Mount of Olives, regarding the twofold subject of the destruction of Jerusalem and his own second coming. There was, therefore, little agreement between the subsequent written accounts based on the memories of what the Master said on this extraordinary occasion. Consequently, when the records were left blank concerning much that was said that Tuesday evening, there grew up many traditions; and very early in the second century a Jewish apocalyptic about the Messiah written by one Selta, who was attached to the court of the Emperor Caligula, was bodily copied into the Matthew Gospel and subsequently added (in part) to the Mark and Luke records. It was in these writings of Selta that the parable of the ten virgins appeared. No part of the gospel record ever suffered such confusing misconstruction as this evening's teaching. But the Apostle John never became thus confused.

176:2.9 (1915.6) As these thirteen men resumed their journey toward the camp, they were speechless and under great emotional tension. Judas had finally confirmed his decision to abandon his associates. It was a late hour when David Zebedee, John Mark, and a number of the leading disciples welcomed Jesus and the twelve to the new camp, but the apostles did not want to sleep; they wanted to know more about the destruction of Jerusalem, the Master's departure, and the end of the world.

### 3. SUITE DE LA DISCUSSION AU CAMP

### 3. LATER DISCUSSION AT THE CAMP

Tandis qu'ils se réunissaient au nombre d'une vingtaine autour du feu de camp, Thomas demanda : « Puisque tu dois revenir pour achever l'œuvre du royaume, quel devra être notre attitude pendant que tu seras absent pour t'occuper des affaires du Père ? » Jésus les regarda à la lumière du feu et répondit :

« Même toi, Thomas, tu ne réussis pas à comprendre ce que j'ai dit. Ne vous ai-je pas constamment enseigné que votre lien avec le royaume est spirituel et individuel, qu'il est entièrement une affaire d'expérience personnelle dans l'esprit, en réalisant, par la foi, que vous êtes fils de Dieu ? Que dirai-je de plus ? La chute des nations, l'effondrement des empires, la destruction des Juifs incroyants, la fin d'un âge, ou même la fin du monde, en quoi ces choses concernent-elles celui qui croit à l'évangile et qui a enfoui sa vie dans la sécurité du royaume éternel ? Vous, qui connaissez Dieu et qui croyez à l'évangile, vous avez déjà reçu les assurances de la vie éternelle. Puisque votre vie a été vécue dans l'esprit et pour le Père, rien ne peut vous inquiéter sérieusement. Les bâtisseurs du royaume, les citoyens accrédités des mondes célestes, ne doivent pas être dérangés par des bouleversements temporels ou perturbés par des cataclysmes terrestres. À vous, qui croyez à cet évangile du royaume, en quoi vous importe-t-il que des nations soient renversées, que l'âge prenne fin, ou que toutes les choses visibles s'effondrent, puisque vous savez que votre vie est le don du Fils, et qu'elle est éternellement en sécurité chez le Père ? Puisque vous avez vécu la vie temporelle par la foi et produit les fruits de l'esprit sous forme de droiture en servant vos semblables avec amour, vous pouvez, avec cette même foi en la survie qui vous a fait traverser sur terre votre première aventure de filiation avec Dieu, envisager avec plaisir et confiance le prochain pas dans la carrière éternelle.

« Chaque génération de croyants devrait poursuivre son travail en prenant en considération le retour possible du Fils de l'Homme, exactement comme chaque croyant poursuit individuellement le travail de sa vie en prenant en considération l'inévitable mort naturelle toujours imminente. Lorsque, par la foi, vous vous êtes établis comme fils de Dieu, rien d'autre n'a d'importance pour la sécurité de la survie. Mais ne vous y trompez pas ! Cette foi, en la survie est une foi vivante manifestant de plus en plus les fruits de cet esprit divin qui l'a inspirée tout d'abord au cœur humain. Le fait que vous ayez autrefois accepté la filiation dans le royaume céleste ne vous sauvera pas si vous rejetez sciemment et obstinément les vérités concernant la fécondité spirituelle progressive des fils de Dieu incarnés. Vous, qui m'avez accompagné dans les affaires terrestres du Père,

176:3.1 (1916.1) As they gathered about the campfire, some twenty of them, Thomas asked: "Since you are to return to finish the work of the kingdom, what should be our attitude while you are away on the Father's business?" As Jesus looked them over by the firelight, he answered:

176:3.2 (1916.2) "And even you, Thomas, fail to comprehend what I have been saying. Have I not all this time taught you that your connection with the kingdom is spiritual and individual, wholly a matter of personal experience in the spirit by the faith-realization that you are a son of God? What more shall I say? The downfall of nations, the crash of empires, the destruction of the unbelieving Jews, the end of an age, even the end of the world, what have these things to do with one who believes this gospel, and who has hid his life in the surety of the eternal kingdom? You who are God-knowing and gospel-believing have already received the assurances of eternal life. Since your lives have been lived in the spirit and for the Father, nothing can be of serious concern to you. Kingdom builders, the accredited citizens of the heavenly worlds, are not to be disturbed by temporal upheavals or perturbed by terrestrial cataclysms. What does it matter to you who believe this gospel of the kingdom if nations overturn, the age ends, or all things visible crash, since you know that your life is the gift of the Son, and that it is eternally secure in the Father? Having lived the temporal life by faith and having yielded the fruits of the spirit as the righteousness of loving service for your fellows, you can confidently look forward to the next step in the eternal career with the same survival faith that has carried you through your first and earthly adventure in sonship with God.

176:3.3 (1916.3) "Each generation of believers should carry on their work, in view of the possible return of the Son of Man, exactly as each individual believer carries forward his lifework in view of inevitable and ever-impending natural death. When you have by faith once established yourself as a son of God, nothing else matters as regards the surety of survival. But make no mistake! this survival faith is a living faith, and it increasingly manifests the fruits of that divine spirit which first inspired it in the human heart. That you have once accepted sonship in the heavenly kingdom will not save you in the face of the knowing and persistent rejection of those truths which have to do with the progressive spiritual fruit-bearing of the sons of God in the flesh. You who have been with me in the Father's business on earth can even now desert the kingdom if you find that you love not the

vous pouvez encore maintenant désertir le royaume si vous constatez que vous n'aimez pas la voie du service du Père pour l'humanité.

« En tant qu'individus et que génération de croyants, laissez-moi vous conter une parabole : Avant de partir pour un long voyage dans un pays étranger, un homme important convoqua ses serviteurs de confiance et remit tous ses biens entre leurs mains. À l'un il donna cinq talents, à un autre deux, à un autre encore un seul talent et ainsi de suite pour tout le groupe de serviteurs estimés. Il confia ses biens aux intéressés selon leurs aptitudes variées, puis il partit pour son voyage. Quand ce seigneur s'en fut allé, ses serviteurs se mirent au travail pour tirer profit des richesses à eux confiées. Celui qui avait reçu cinq talents commença immédiatement à s'en servir pour commercer, et il eut bientôt fait un bénéfice de cinq autres talents. De même, celui qui avait reçu deux talents en eut bientôt gagné deux de plus. Et, ainsi, tous ces serviteurs firent des bénéfices pour leur Maître, excepté celui qui n'avait reçu qu'un seul talent. Celui-là partit de son côté et creusa dans la terre un trou où il cacha l'argent de son seigneur. Bientôt, le seigneur de ces serviteurs revint à l'improviste et convoqua tous ses régisseurs pour régler les comptes, et, lorsqu'ils furent tous en sa présence, celui qui avait reçu les cinq talents s'avança avec l'argent qui lui avait été confié et apporta cinq talents supplémentaires en disant : 'Seigneur, tu m'as donné cinq talents à investir, et je suis heureux de t'offrir cinq autres talents que j'ai gagnés.' Alors, son Maître lui dit : 'Bravo, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle dans un domaine restreint, je vais maintenant t'établir régisseur sur beaucoup d'autres. Partage dorénavant la joie de ton Maître.' Ensuite, celui qui avait reçu les deux talents s'avança en disant : 'Seigneur, tu as remis deux talents entre mes mains ; regarde, j'ai gagné ces deux autres talents.' Et son Maître lui dit alors : 'Bravo, bon et fidèle régisseur ; toi aussi, tu as été fidèle dans un domaine restreint et je vais maintenant t'établir sur beaucoup d'autres ; partage la joie de ton Maître.' Ensuite, celui qui avait reçu un seul talent vint rendre ses comptes. Ce serviteur s'avança en disant : 'Seigneur, je te connaissais et j'avais compris que tu es un homme astucieux, en ce sens que tu espérais des bénéfices là où tu n'avais pas personnellement travaillé ; j'ai donc eu peur de risquer quoi que ce soit de ce qui m'avait été confié. J'ai caché ton talent en sécurité dans la terre ; le voici ; tu as maintenant ce qui t'appartient.' Mais son Maître répondit : 'Tu es un régisseur indolent et paresseux. De ta propre bouche, tu confesses avoir su que j'exigerais de toi un règlement avec des bénéfices raisonnables, comme ceux que tes diligents compagnons m'ont restitués aujourd'hui. Sachant cela, tu aurais au moins dû placer mon argent chez les banquiers,

way of the Father's service for mankind.

176.3.4 (1916.4) "As individuals, and as a generation of believers, hear me while I speak a parable: There was a certain great man who, before starting out on a long journey to another country, called all his trusted servants before him and delivered into their hands all his goods. To one he gave five talents, to another two, and to another one. And so on down through the entire group of honored stewards, to each he intrusted his goods according to their several abilities; and then he set out on his journey. When their lord had departed, his servants set themselves at work to gain profits from the wealth intrusted to them. Immediately he who had received five talents began to trade with them and very soon had made a profit of another five talents. In like manner he who had received two talents soon had gained two more. And so did all of these servants make gains for their master except him who received but one talent. He went away by himself and dug a hole in the earth where he hid his lord's money. Presently the lord of those servants unexpectedly returned and called upon his stewards for a reckoning. And when they had all been called before their master, he who had received the five talents came forward with the money which had been intrusted to him and brought five additional talents, saying, 'Lord, you gave me five talents to invest, and I am glad to present five other talents as my gain.' And then his lord said to him: 'Well done, good and faithful servant, you have been faithful over a few things; I will now set you as steward over many; enter forthwith into the joy of your lord.' And then he who had received the two talents came forward, saying: 'Lord, you delivered into my hands two talents; behold, I have gained these other two talents.' And his lord then said to him: 'Well done, good and faithful steward; you also have been faithful over a few things, and I will now set you over many; enter you into the joy of your lord.' And then there came to the accounting he who had received the one talent. This servant came forward, saying, 'Lord, I knew you and realized that you were a shrewd man in that you expected gains where you had not personally labored; therefore was I afraid to risk aught of that which was intrusted to me. I safely hid your talent in the earth; here it is; you now have what belongs to you.' But his lord answered: 'You are an indolent and slothful steward. By your own words you confess that you knew I would require of you an accounting with reasonable profit, such as your diligent fellow servants have this day rendered. Knowing this, you ought, therefore, to have at least put my money into the hands of the bankers that on my return I might have received my own with interest.' And then to the chief steward this lord said: 'Take away this one talent from this unprofitable servant

afin qu'à mon retour, je puisse recevoir ce qui m'appartient avec des intérêts.' Puis ce seigneur dit au chef des régisseurs : 'Enlève cet unique talent des mains de ce serviteur inutile, et donne-le à celui qui a les dix talents.'

« À quiconque possède, il sera donné davantage, et il possèdera abondamment ; mais, à qui n'a rien, on enlèvera même ce qu'il détient. On ne peut rester stagnant dans les affaires du royaume éternel. Mon Père demande à tous ses enfants de croître en grâce et dans la connaissance de la vérité. Vous, qui connaissez ces vérités, devez produire l'accroissement des fruits de l'esprit et manifester un dévouement croissant au service désintéressé de vos compagnons qui servent avec vous. Souvenez-vous que, dans la mesure où vous servez le plus humble de mes frères, c'est à moi que vous rendez service.

« C'est ainsi que vous devriez vous occuper des affaires du Père, maintenant et désormais, et même éternellement. Persévérez jusqu'à mon retour. Exécutez fidèlement la tâche qui vous est confiée, et vous serez alors prêts pour le règlement de comptes qui accompagne l'appel de la mort. Ayant ainsi vécu pour la gloire du Père et la satisfaction du Fils, vous entrez avec joie et un plaisir extrême au service éternel du royaume perpétuel. »

La vérité est vivante. L'Esprit de Vérité conduit toujours les enfants de lumière dans de nouveaux domaines de réalité spirituelle et de service divin. La vérité ne vous est pas donnée pour que vous la cristallisiez dans des formes établies, sûres et honorées. Elle se révèle à vous en passant par votre expérience personnelle. Il faut que ce passage la rehausse de manière à dévoiler une nouvelle beauté et de réels gains spirituels à tous ceux qui observent vos fruits spirituels, et que ces spectateurs soient ainsi amenés à glorifier le Père qui est aux cieux. Seuls ces fidèles serviteurs qui croissent dans la connaissance de la vérité, et qui développent ainsi leur capacité d'appréciation divine des réalités spirituelles, peuvent espérer jamais « entrer pleinement dans la joie de leur Seigneur ». Combien il est attristant de voir des générations successives de disciples avoués de Jésus dire au sujet de leur gestion de la vérité divine : « Maître, voici la vérité que tu nous as confiée il y a cent ans ou mille ans. Nous n'en avons rien perdu ; nous avons fidèlement préservé tout ce que tu nous as donné. Nous n'avons admis aucun changement dans ce que tu nous as enseigné. Nous te restituons la vérité que tu nous as apportée. » Ce prétexte à indolence spirituelle ne justifiera pas aux yeux du Maître le gestionnaire stérile de la vérité. Le Maître de la vérité exigera une reddition de comptes conforme à la vérité confiée à vos soins.

and give it to him who has the ten talents.'

176:3.5 (1917.1) "To every one who has, more shall be given, and he shall have abundance; but from him who has not, even that which he has shall be taken away. You cannot stand still in the affairs of the eternal kingdom. My Father requires all his children to grow in grace and in a knowledge of the truth. You who know these truths must yield the increase of the fruits of the spirit and manifest a growing devotion to the unselfish service of your fellow servants. And remember that, inasmuch as you minister to one of the least of my brethren, you have done this service to me.

176:3.6 (1917.2) "And so should you go about the work of the Father's business, now and henceforth, even forevermore. Carry on until I come. In faithfulness do that which is intrusted to you, and thereby shall you be ready for the reckoning call of death. And having thus lived for the glory of the Father and the satisfaction of the Son, you shall enter with joy and exceedingly great pleasure into the eternal service of the everlasting kingdom."

176:3.7 (1917.3) Truth is living; the Spirit of Truth is ever leading the children of light into new realms of spiritual reality and divine service. You are not given truth to crystallize into settled, safe, and honored forms. Your revelation of truth must be so enhanced by passing through your personal experience that new beauty and actual spiritual gains will be disclosed to all who behold your spiritual fruits and in consequence thereof are led to glorify the Father who is in heaven. Only those faithful servants who thus grow in the knowledge of the truth, and who thereby develop the capacity for divine appreciation of spiritual realities, can ever hope to "enter fully into the joy of their Lord." What a sorry sight for successive generations of the professed followers of Jesus to say, regarding their stewardship of divine truth: "Here, Master, is the truth you committed to us a hundred or a thousand years ago. We have lost nothing; we have faithfully preserved all you gave us; we have allowed no changes to be made in that which you taught us; here is the truth you gave us." But such a plea concerning spiritual indolence will not justify the barren steward of truth in the presence of the Master. In accordance with the truth committed to your hands will the Master of truth require a reckoning.



Dans le monde suivant, il vous sera demandé de rendre compte de vos dons et de votre gestion dans ce monde-ci. Que vos talents innés soient rares ou nombreux, il faudra faire face à un règlement juste et miséricordieux. Si des serviteurs n'emploient leurs dons que pour des fins égoïstes et n'accordent aucune attention au devoir supérieur d'obtenir une récolte accrue des fruits de l'esprit — tels qu'ils se manifestent dans une expansion constante du service des hommes et de l'adoration de Dieu — ces gestionnaires égoïstes doivent accepter les conséquences de leur choix délibéré.

Combien le serviteur infidèle muni d'un seul talent ressemble à tous les mortels égoïstes quand il reproche directement sa propre paresse à son Maître. Quand un homme est confronté aux échecs qui proviennent de lui-même, combien il a tendance à les imputer aux autres, et bien souvent à ceux qui en sont le moins responsables !

Cette nuit-là, au moment où ses auditeurs allaient se reposer, Jésus leur dit : « Vous avez reçu libéralement la vérité du ciel ; vous devriez donc la donner libéralement et, par ce don, cette vérité se multipliera et annoncera la lumière croissante de la grâce qui sauve, dès le moment où vous la dispenserez. »

#### 4. LE RETOUR DE MICAËL

De tous les enseignements du Maître, aucune phase n'a été aussi mal comprise que sa promesse de revenir un jour en personne dans ce monde. Il n'est pas surprenant que Micaël fût intéressé à revenir un jour ou l'autre sur la planète où, en tant que mortel du royaume, il a fait l'expérience de sa septième et dernière effusion. Il est tout naturel de croire que Jésus de Nazareth, maintenant chef souverain d'un vaste univers, s'intéresse à revenir non seulement une fois, mais bien des fois, sur le monde où il a vécu une vie si exceptionnelle et finalement gagné pour lui-même le pouvoir et l'autorité universels dont le Père lui a fait le don illimité. Urantia restera éternellement l'une des sept sphères natales de Micaël au cours de sa conquête de la souveraineté sur son univers.

Jésus a déclaré, en maintes occasions et à de nombreuses personnes, son intention de revenir sur ce monde. Tandis que ses disciples s'éveillaient au fait que leur Maître n'allait pas agir comme libérateur temporel, et qu'ils écoutaient ses prédictions sur la destruction de Jérusalem et l'écroulement de la nation juive, ils commencèrent tout naturellement à établir un lien entre son retour promis et ces événements catastrophiques. Mais, lorsque les armées romaines nivelèrent les murs de Jérusalem, détruisirent le temple et

<sup>176:3.8 (1918.1)</sup> In the next world you will be asked to give an account of the endowments and stewardships of this world. Whether inherent talents are few or many, a just and merciful reckoning must be faced. If endowments are used only in selfish pursuits and no thought is bestowed upon the higher duty of obtaining increased yield of the fruits of the spirit, as they are manifested in the ever-expanding service of men and the worship of God, such selfish stewards must accept the consequences of their deliberate choosing.

<sup>176:3.9 (1918.2)</sup> And how much like all selfish mortals was this unfaithful servant with the one talent in that he blamed his slothfulness directly upon his lord. How prone is man, when he is confronted with the failures of his own making, to put the blame upon others, oftentimes upon those who least deserve it!

<sup>176:3.10 (1918.3)</sup> Said Jesus that night as they went to their rest: "Freely have you received; therefore freely should you give of the truth of heaven, and in the giving will this truth multiply and show forth the increasing light of saving grace, even as you minister it."

#### 4. THE RETURN OF MICHAEL

<sup>176:4.1 (1918.4)</sup> Of all the Master's teachings no one phase has been so misunderstood as his promise sometime to come back in person to this world. It is not strange that Michael should be interested in sometime returning to the planet whereon he experienced his seventh and last bestowal, as a mortal of the realm. It is only natural to believe that Jesus of Nazareth, now sovereign ruler of a vast universe, would be interested in coming back, not only once but even many times, to the world whereon he lived such a unique life and finally won for himself the Father's unlimited bestowal of universe power and authority. Urantia will eternally be one of the seven nativity spheres of Michael in the winning of universe sovereignty.

<sup>176:4.2 (1918.5)</sup> Jesus did, on numerous occasions and to many individuals, declare his intention of returning to this world. As his followers awakened to the fact that their Master was not going to function as a temporal deliverer, and as they listened to his predictions of the overthrow of Jerusalem and the downfall of the Jewish nation, they most naturally began to associate his promised return with these catastrophic events. But when the Roman armies leveled the walls of Jerusalem, destroyed the temple, and dispersed



dispersèrent les Juifs de Judée, et que le Maître continua à ne pas se révéler en pouvoir et en gloire, ses disciples commencèrent à élaborer la croyance qui finit par associer la seconde venue du Christ à la fin de l'âge, et même à la fin du monde.

Jésus a promis de faire deux choses après son ascension auprès du Père et après que tous pouvoirs au ciel et sur terre auraient été remis entre ses mains. Premièrement, il a promis d'envoyer à sa place dans le monde un nouvel instructeur, l'Esprit de Vérité, et il l'a fait le jour de la Pentecôte. Deuxièmement, il a très certainement promis à ses disciples qu'un jour, il reviendrait personnellement sur ce monde. Mais il n'a pas dit où, ni quand, ni comment il revisiterait cette planète sur laquelle il avait fait l'expérience de son effusion dans la chair. En une occasion, il laissa entendre qu'à l'époque où il vivait ici-bas dans la chair, les yeux charnels avaient pu le voir, mais qu'à son retour (ou tout au moins lors d'une de ses visites possibles) il ne pourrait être discerné que par l'œil de la foi spirituelle.

Beaucoup d'entre nous ont tendance à croire que Jésus reviendra maintes fois sur Urantia au cours des âges à venir. Nous n'avons pas sa promesse expresse qu'il fera ces multiples visites, mais, puisqu'il porte, parmi ses titres universels, celui de Prince Planétaire d'Urantia, il semble fort probable qu'il visitera de nombreuses fois la planète dont la conquête lui a valu ce titre aussi exceptionnel.

Nous croyons fermement que Micaël reviendra en personne sur Urantia, mais nous n'avons pas la moindre idée de la date ni de la manière qu'il choisira pour venir. Sa seconde venue sur terre sera-t-elle synchronisée de manière à se produire en liaison avec le jugement final du présent âge, avec ou sans l'apparition concomitante d'un Fils Magistral ? Viendra-t-il en liaison avec la fin d'un âge ultérieur sur Urantia ? Sa venue aura-t-elle lieu sans être annoncée et comme un événement isolé ? Nous ne le savons pas. Nous n'avons de certitude que sur un point : quand il reviendra, le monde entier en sera vraisemblablement informé, car il faudra qu'il vienne en tant que chef suprême d'un univers, et non comme l'obscur nouveau-né de Bethléem. Mais, si tout œil doit le voir, et si seuls les yeux spirituels peuvent discerner sa présence, alors il faudra que sa venue soit longtemps différée.

Vous feriez donc bien de n'associer le retour personnel du Maître sur terre à aucun événement prévu et à aucune époque déterminée. Nous ne sommes certains que d'une chose : il a promis de revenir. Nous n'avons aucune idée de la date où il accomplira cette promesse ni des événements qui y seront liés. Autant que nous le sachions, il peut apparaître sur terre à tout moment, mais il

the Judean Jews, and still the Master did not reveal himself in power and glory, his followers began the formulation of that belief which eventually associated the second coming of Christ with the end of the age, even with the end of the world.

*176:4.3 (1918.6)* Jesus promised to do two things after he had ascended to the Father, and after all power in heaven and on earth had been placed in his hands. He promised, first, to send into the world, and in his stead, another teacher, the Spirit of Truth; and this he did on the day of Pentecost. Second, he most certainly promised his followers that he would sometime personally return to this world. But he did not say how, where, or when he would revisit this planet of his bestowal experience in the flesh. On one occasion he intimated that, whereas the eye of flesh had beheld him when he lived here in the flesh, on his return (at least on one of his possible visits) he would be discerned only by the eye of spiritual faith.

*176:4.4 (1919.1)* Many of us are inclined to believe that Jesus will return to Urantia many times during the ages to come. We do not have his specific promise to make these plural visits, but it seems most probable that he who carries among his universe titles that of Planetary Prince of Urantia will many times visit the world whose conquest conferred such a unique title upon him.

*176:4.5 (1919.2)* We most positively believe that Michael will again come in person to Urantia, but we have not the slightest idea as to when or in what manner he may choose to come. Will his second advent on earth be timed to occur in connection with the terminal judgment of this present age, either with or without the associated appearance of a Magisterial Son? Will he come in connection with the termination of some subsequent Urantian age? Will he come unannounced and as an isolated event? We do not know. Only one thing we are certain of, that is, when he does return, all the world will likely know about it, for he must come as the supreme ruler of a universe and not as the obscure babe of Bethlehem. But if every eye is to behold him, and if only spiritual eyes are to discern his presence, then must his advent be long deferred.

*176:4.6 (1919.3)* You would do well, therefore, to disassociate the Master's personal return to earth from any and all set events or settled epochs. We are sure of only one thing: He has promised to come back. We have no idea as to when he will fulfill this promise or in what connection. As far as we know, he may appear on earth any day, and he may not come until age after age has passed and

peut aussi venir seulement après que des âges et des âges se seront écoulés et auront été dument jugés par ses associés, les Fils du corps paradisiaque.

La seconde venue de Micaël sur terre est un événement dont la valeur sentimentale est prodigieuse aussi bien pour les médians que pour les humains, mais autrement elle n'a pas d'importance immédiate pour les médians, et pas plus d'importance pratique pour les êtres humains que l'événement ordinaire de la mort naturelle. En effet, la mort précipite brusquement les hommes dans l'emprise immédiate de la succession des événements universels qui les conduisent directement en présence de ce même Jésus, chef souverain de notre univers. Les enfants de lumière sont tous destinés à le voir. Que nous allions à lui ou qu'il vienne d'abord à nous, cela n'a pas une grande importance. Soyez donc toujours prêts à l'accueillir sur terre, de même qu'il se tient prêt à vous accueillir au ciel. Nous nous attendons avec confiance à sa glorieuse apparition, et même à des visites répétées, mais nous ignorons complètement quand, comment et en rapport avec quels événements il doit apparaître.

been duly adjudicated by his associated Sons of the Paradise corps.

*176:4.7 (1919.4)* The second advent of Michael on earth is an event of tremendous sentimental value to both midwayers and humans; but otherwise it is of no immediate moment to midwayers and of no more practical importance to human beings than the common event of natural death, which so suddenly precipitates mortal man into the immediate grasp of that succession of universe events which leads directly to the presence of this same Jesus, the sovereign ruler of our universe. The children of light are all destined to see him, and it is of no serious concern whether we go to him or whether he should chance first to come to us. Be you therefore ever ready to welcome him on earth as he stands ready to welcome you in heaven. We confidently look for his glorious appearing, even for repeated comings, but we are wholly ignorant as to how, when, or in what connection he is destined to appear.

## Fascicule 177. Le mercredi, jour de repos

⇨ 176

Livre d'Urantia

178 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 177 LE MERCREDI, JOUR DE REPOS

##### Sections

##### Introduction

1. Une journée seul avec Dieu
2. L'enfance au foyer
3. La journée au camp
4. Judas et les chefs des prêtres
5. La dernière heure d'intimité

#### PAPER 177 WEDNESDAY, THE REST DAY

##### SECTIONS

##### Introduction

1. One Day Alone with God
2. Early Home Life
3. The Day at Camp
4. Judas and the Chief Priests
5. The Last Social Hour

##### Introduction

QUAND leur tâche d'éducateur du peuple leur laissait un peu de répit, Jésus et ses apôtres avaient coutume de se reposer de leurs travaux tous les mercredis. Ce mercredi-là, ils prirent leur déjeuner un peu plus tard que d'habitude ; le camp était imprégné d'un silence de mauvais augure, et peu de mots furent prononcés durant la première moitié de ce repas matinal. Enfin, Jésus dit : « Je désire que vous vous reposiez aujourd'hui. Prenez du temps pour réfléchir à tout ce qui s'est passé depuis notre arrivée à Jérusalem, et méditez sur ce qui nous attend prochainement et que je vous ai clairement exposé. Assurez-vous que la vérité demeure dans votre vie et que vous croissez journallement en grâce. »

Après le déjeuner, le Maître informa André qu'il avait l'intention de s'absenter pour la journée. Il lui suggéra de donner aux apôtres la permission de passer le temps à leur gré, sous réserve qu'en aucune circonstance, ils ne pénétreraient à l'intérieur de Jérusalem.

Quand Jésus s'apprêta à partir seul dans la montagne, David Zébédée l'accosta en disant : « Maître, tu sais bien que les pharisiens et les dirigeants cherchent à te détruire, et cependant tu t'apprêtes à partir seul dans les collines. C'est

##### INTRODUCTION

177:0.1 (1920.1) WHEN the work of teaching the people did not press them, it was the custom of Jesus and his apostles to rest from their labors each Wednesday. On this particular Wednesday they ate breakfast somewhat later than usual, and the camp was pervaded by an ominous silence; little was said during the first half of this morning meal. At last Jesus spoke: "I desire that you rest today. Take time to think over all that has happened since we came to Jerusalem and meditate on what is just ahead, of which I have plainly told you. Make sure that the truth abides in your lives, and that you daily grow in grace."

177:0.2 (1920.2) After breakfast the Master informed Andrew that he intended to be absent for the day and suggested that the apostles be permitted to spend the time in accordance with their own choosing, except that under no circumstances should they go within the gates of Jerusalem.

177:0.3 (1920.3) When Jesus made ready to go into the hills alone, David Zebedee accosted him, saying: "You well know, Master, that the Pharisees and rulers seek to destroy you, and yet you make ready to go alone into the hills. To do this is folly; I

une folie. Je vais donc te faire accompagner par trois hommes bien préparés à veiller à ce qu'il ne t'arrive aucun mal. » Jésus regarda les trois Galiléens vigoureux et bien armés, et dit à David : « Ton intention est bonne, mais tu te trompes, en ce sens que tu ne comprends pas que le Fils de l'Homme n'a besoin de personne pour le défendre. Nul ne mettra la main sur moi avant l'heure où je serai prêt à abandonner ma vie conformément à la volonté de mon Père. Ces hommes ne peuvent pas m'accompagner. Je désire aller seul, pour pouvoir communier avec le Père. »

Après avoir entendu cette réponse, David et ses gardes armés se retirèrent ; mais, alors que Jésus partait seul, Jean Marc s'avança avec un petit panier contenant des vivres et de l'eau, et suggéra que, si Jésus avait l'intention d'être absent toute la journée, il pourrait avoir faim. Le Maître sourit à Jean Marc et tendit la main pour prendre le panier.

## 1. UNE JOURNÉE SEUL AVEC DIEU

Tandis que Jésus allait prendre le panier du déjeuner des mains de Jean, le jeune homme s'aventura à dire : « Mais, Maître, il pourrait arriver que tu poses le panier par terre pendant que tu t'en vas prier, et qu'ensuite tu l'oublies en poursuivant ton chemin. En outre, si je t'accompagne en portant le déjeuner, tu seras plus libre d'adorer Dieu, et je garderai sûrement le silence. Je ne poserai pas de questions, et je resterai près du panier quand tu iras seul à l'écart pour prier. »

En prononçant ces paroles, dont la témérité étonna certains auditeurs proches, Jean Marc eut l'audace de retenir le panier. Jean Marc et Jésus étaient là, tenant tous deux le panier. Après quelques secondes, le Maître lâcha prise et, regardant le garçon, dit : « Puisque de tout ton cœur tu désires ardemment m'accompagner, cela ne te sera pas refusé. Nous partirons seuls ensemble et nous aurons de bons échanges. Tu pourras me poser toutes les questions qui surgiront dans ton cœur et nous nous reconforterons et nous nous consolerons mutuellement. Au commencement, tu porteras le déjeuner et, quand tu seras fatigué, je t'aiderai. Suis-moi. »

Ce soir-là, Jésus ne revint au camp qu'après le coucher du soleil. Le Maître passa sa dernière journée tranquille sur terre à s'entretenir avec ce garçon assoiffé de vérité, et à parler avec son Père du Paradis. Dans les sphères supérieures, on a appelé cet événement « la journée qu'un jeune homme a passée avec Dieu dans les collines ». Cette occasion donne, pour toujours,

will therefore send three men with you well prepared to see that no harm befalls you." Jesus looked over the three well-armed and stalwart Galileans and said to David: "You mean well, but you err in that you fail to understand that the Son of Man needs no one to defend him. No man will lay hands on me until that hour when I am ready to lay down my life in conformity to my Father's will. These men may not accompany me. I desire to go alone, that I may commune with the Father."

*177:0.4 (1920.4)* Upon hearing these words, David and his armed guards withdrew; but as Jesus started off alone, John Mark came forward with a small basket containing food and water and suggested that, if he intended to be away all day, he might find himself hungry. The Master smiled on John and reached down to take the basket.

## 1. ONE DAY ALONE WITH GOD

*177:1.1 (1920.5)* As Jesus was about to take the lunch basket from John's hand, the young man ventured to say: "But, Master, you may set the basket down while you turn aside to pray and go on without it. Besides, if I should go along to carry the lunch, you would be more free to worship, and I will surely be silent. I will ask no questions and will stay by the basket when you go apart by yourself to pray."

*177:1.2 (1920.6)* While making this speech, the temerity of which astonished some of the near-by listeners, John had made bold to hold on to the basket. There they stood, both John and Jesus holding the basket. Presently the Master let go and, looking down on the lad, said: "Since with all your heart you crave to go with me, it shall not be denied you. We will go off by ourselves and have a good visit. You may ask me any question that arises in your heart, and we will comfort and console each other. You may start out carrying the lunch, and when you grow weary, I will help you. Follow on with me."

*177:1.3 (1921.1)* Jesus did not return to the camp that evening until after sunset. The Master spent this last day of quiet on earth visiting with this truth-hungry youth and talking with his Paradise Father. This event has become known on high as "the day which a young man spent with God in the hills." Forever this occasion exemplifies the willingness of the Creator to fellowship the creature. Even a

l'exemple de la bonne volonté mise par le Créateur à fraterniser avec les créatures. Même un adolescent, si le désir de son cœur est réellement suprême, peut attirer l'attention et jouir de la compagnie affectueuse du Dieu d'un univers ; il peut éprouver l'inoubliable extase d'être seul avec Dieu dans les collines, et ce, pendant toute une journée. Telle fut l'extraordinaire expérience de Jean Marc, ce mercredi-là, dans les collines de Judée.

Jésus s'entretint longuement avec Jean, et parla franchement des affaires de ce monde et du monde à venir. Jean dit à Jésus combien il regrettait de n'avoir pas été assez âgé pour être l'un des apôtres. Il exprima sa grande reconnaissance pour avoir eu la permission de suivre constamment le groupe apostolique depuis la première prédication au gué du Jourdain près de Jéricho, sauf pendant le voyage en Phénicie. Jésus avertit le garçon de ne pas se laisser décourager par les événements imminents et l'assura qu'il deviendrait un puissant messager du royaume.

Jean Marc garda un souvenir ému de cette journée avec Jésus dans les collines, mais il n'oublia jamais la dernière recommandation du Maître. Au moment de retourner au camp de Gethsémani, Jésus lui dit : « Eh bien, Jean, nous avons eu une bonne conversation, un vrai jour de repos, mais veille à ne dire à personne ce que je t'ai raconté. » Et Jean Marc ne révéla rien de ce qui s'était passé au cours de cette journée avec Jésus dans les collines.

Durant les quelques heures que Jésus avait encore à passer sur terre, Jean Marc ne laissa jamais le Maître longtemps hors de portée de sa vue. Le garçon était toujours caché à proximité. Il ne dormait que lorsque Jésus dormait.

## 2. L'ENFANCE AU FOYER

Au cours des entretiens de cette journée avec Jean Marc, Jésus passa un temps considérable à comparer les expériences de leur enfance et de leur adolescence. Les parents de Jean possédaient plus de biens terrestres que ceux de Jésus, mais il y avait eu, dans leur enfance, beaucoup d'expériences très similaires. Jésus dit de nombreuses choses qui aidèrent Jean à mieux comprendre ses parents et d'autres membres de sa famille. Lorsque le garçon demanda comment le Maître pouvait savoir qu'il deviendrait un « puissant messager du royaume », Jésus dit :

« Je sais que tu te montreras fidèle à l'évangile du royaume, parce que je peux compter sur la foi et l'amour que tu as déjà, étant donné que ces qualités sont basées sur une formation

youth, if the desire of the heart is really supreme, can command the attention and enjoy the loving companionship of the God of a universe, actually experience the unforgettable ecstasy of being alone with God in the hills, and for a whole day. And such was the unique experience of John Mark on this Wednesday in the hills of Judea.

*177:1.4 (1920.8)* Jesus visited much with John, talking freely about the affairs of this world and the next. John told Jesus how much he regretted that he had not been old enough to be one of the apostles and expressed his great appreciation that he had been permitted to follow on with them since their first preaching at the Jordan ford near Jericho, except for the trip to Phoenicia. Jesus warned the lad not to become discouraged by impending events and assured him he would live to become a mighty messenger of the kingdom.

*177:1.5 (1920.9)* John Mark was thrilled by the memory of this day with Jesus in the hills, but he never forgot the Master's final admonition, spoken just as they were about to return to the Gethsemane camp, when he said: "Well, John, we have had a good visit, a real day of rest, but see to it that you tell no man the things which I told you." And John Mark never did reveal anything that transpired on this day which he spent with Jesus in the hills.

*177:1.6 (1920.10)* Throughout the few remaining hours of Jesus' earth life John Mark never permitted the Master for long to get out of his sight. Always was the lad in hiding near by; he slept only when Jesus slept.

## 2. EARLY HOME LIFE

*177:2.1 (1921.5)* In the course of this day's visiting with John Mark, Jesus spent considerable time comparing their early childhood and later boyhood experiences. Although John's parents possessed more of this world's goods than had Jesus' parents, there was much experience in their boyhood which was very similar. Jesus said many things which helped John better to understand his parents and other members of his family. When the lad asked the Master how he could know that he would turn out to be a "mighty messenger of the kingdom," Jesus said:

*177:2.2 (1921.6)* "I know you will prove loyal to the gospel of the kingdom because I can depend upon your present faith and love when these qualities are grounded upon such an early training as has



aussi précoce que celle que tu as reçue chez toi. Tu es le fruit d'un foyer où les parents se portent mutuellement une sincère affection, de sorte que tu n'as pas été choyé à l'excès au point d'exalter pernicieusement ton concept de ta propre importance. Ta personnalité n'a pas non plus été déformée par des manœuvres où l'amour est absent, faites par des parents opposés l'un à l'autre, cherchant à gagner ta confiance et ta fidélité. Tu as joui d'un amour parental qui assure une louable confiance en soi et entretient un sentiment normal de sécurité. Mais tu as eu également la chance que tes parents soient doués de sagesse autant que d'amour. C'est la sagesse qui les a conduits à renoncer à la plupart des complaisances et des superfluités que la fortune peut procurer, tandis qu'ils t'envoyaient à l'école de la synagogue avec tes compagnons de jeux du voisinage, et ils t'ont aussi encouragé à apprendre comment vivre en ce monde en te permettant une expérience originale. Tu es venu avec ton jeune ami Amos au gué du Jourdain, où nous prêchions et où les disciples de Jean baptisaient. Vous désiriez tous deux nous accompagner. Quand tu revins à Jérusalem, tes parents y consentirent. Les parents d'Amos ne le permirent pas ; ils aimèrent tant leur fils qu'ils lui refusèrent l'expérience bénie que tu as eue, celle-là même dont tu jouis aujourd'hui. En s'enfuyant de chez lui, Amos aurait pu se joindre à nous, mais en le faisant, il aurait blessé l'amour et sacrifié la fidélité. Même si cette ligne de conduite avait été sage, elle aurait représenté un prix terrible à payer pour l'expérience, l'indépendance et la liberté. Des parents avisés comme les tiens veillent à ce que leurs enfants n'aient pas à blesser l'amour ou à étouffer la fidélité pour développer l'indépendance et jouir d'une liberté fortifiante quand ils ont atteint ton âge.

« L'amour, Jean, est la réalité suprême de l'univers quand il est donné par des êtres infiniment sages, mais il présente un caractère dangereux et souvent semi-égoïste tel qu'il est manifesté dans l'expérience de parents mortels. Quand tu seras marié et que tu auras tes propres enfants à élever, assure-toi que ton amour est conseillé par la sagesse et guidé par l'intelligence.

« Ton jeune ami Amos croit tout autant que toi à cet évangile du royaume, mais je ne peux compter pleinement sur lui ; je ne suis pas certain de ce qu'il va faire dans les années à venir. Son enfance à son foyer n'a pas été de nature à produire un homme à qui l'on puisse se fier complètement. Amos ressemble trop à l'un de mes apôtres qui n'a pas bénéficié d'une éducation familiale normale, affectueuse et sage. Ta vie ultérieure sera plus heureuse et méritera plus de confiance, parce que tu as passé tes huit premières années dans un foyer normal et bien réglé. Tu possèdes un caractère fort et bien

been your portion at home. You are the product of a home where the parents bear each other a sincere affection, and therefore you have not been overloved so as injuriously to exalt your concept of self-importance. Neither has your personality suffered distortion in consequence of your parents' loveless maneuvering for your confidence and loyalty, the one against the other. You have enjoyed that parental love which insures laudable self-confidence and which fosters normal feelings of security. But you have also been fortunate in that your parents possessed wisdom as well as love; and it was wisdom which led them to withhold most forms of indulgence and many luxuries which wealth can buy while they sent you to the synagogue school along with your neighborhood playfellows, and they also encouraged you to learn how to live in this world by permitting you to have original experience. You came over to the Jordan, where we preached and John's disciples baptized, with your young friend Amos. Both of you desired to go with us. When you returned to Jerusalem, your parents consented; Amos's parents refused; they loved their son so much that they denied him the blessed experience which you have had, even such as you this day enjoy. By running away from home, Amos could have joined us, but in so doing he would have wounded love and sacrificed loyalty. Even if such a course had been wise, it would have been a terrible price to pay for experience, independence, and liberty. Wise parents, such as yours, see to it that their children do not have to wound love or stifle loyalty in order to develop independence and enjoy invigorating liberty when they have grown up to your age.

177:2.3 (1922.1) "Love, John, is the supreme reality of the universe when bestowed by all-wise beings, but it is a dangerous and oftentimes semiselfish trait as it is manifested in the experience of mortal parents. When you get married and have children of your own to rear, make sure that your love is admonished by wisdom and guided by intelligence.

177:2.4 (1922.2) "Your young friend Amos believes this gospel of the kingdom just as much as you, but I cannot fully depend upon him; I am not certain about what he will do in the years to come. His early home life was not such as would produce a wholly dependable person. Amos is too much like one of the apostles who failed to enjoy a normal, loving, and wise home training. Your whole afterlife will be more happy and dependable because you spent your first eight years in a normal and well-regulated home. You possess a strong and well-knit character because you grew up in a home where love prevailed and wisdom reigned. Such a

équilibré, parce que tu as grandi dans un foyer où prévalait l'amour et où régnait la sagesse. Une telle formation de l'enfance produit un type de fidélité m'assurant que tu poursuivras la voie dans laquelle tu t'es engagé. »

Pendant plus d'une heure, Jésus et Jean continuèrent cette discussion de la vie au foyer. Le Maître poursuivit en expliquant à Jean qu'un enfant dépend complètement de ses parents et de l'atmosphère du foyer pour la formation de ses premiers concepts sur toute chose, intellectuelle, sociale, morale et même spirituelle, puisque la famille représente pour le jeune enfant tout ce qu'il peut savoir pour commencer des relations humaines ou divines. L'enfant doit tirer des soins de sa mère ses premières impressions sur l'univers ; il dépend entièrement de son père terrestre pour ses premières idées sur le Père céleste. La vie mentale et sentimentale du jeune âge, conditionnée par les relations sociales et spirituelles du foyer, détermine si la vie ultérieure de l'enfant sera heureuse ou malheureuse, facile ou difficile. Toute la vie ultérieure d'un être humain est immensément influencée par tout ce qui se passe pendant les premières années de l'existence.

Nous croyons sincèrement que l'enseignement de l'évangile de Jésus, fondé comme il l'est sur la relation entre enfant et père, ne pourra guère être accepté dans le monde entier avant l'époque où la vie familiale des peuples civilisés modernes comportera plus d'amour et plus de sagesse. Bien que les parents du vingtième siècle possèdent des connaissances très étendues et davantage de vérité pour améliorer leur foyer et ennoblir la vie familiale, il n'en reste pas moins vrai que, pour élever des garçons et des filles, très peu de foyers modernes peuvent rivaliser avec le foyer de Jésus en Galilée et celui de Jean Marc en Judée ; toutefois, l'acceptation de l'évangile de Jésus produira une amélioration immédiate de la vie familiale. Une vie d'amour dans un sage foyer et une dévotion fidèle à la vraie religion exercent l'une sur l'autre une profonde influence. Cette vie de foyer rehausse la religion, et la religion authentique glorifie toujours le foyer.

Il est vrai que bien des influences étioilantes fâcheuses et d'autres caractéristiques restrictives des anciens foyers juifs ont été pratiquement éliminées dans beaucoup de foyers modernes mieux organisés. En vérité, on y trouve plus d'indépendance spontanée et beaucoup plus de liberté personnelle, mais cette liberté n'est ni réfrénée par l'amour, ni motivée par la fidélité, ni dirigée par l'intelligente discipline de la sagesse. Tant que nous apprenons à l'enfant à prier « Notre Père qui es aux cieux », tous les pères terrestres porteront l'immense responsabilité de vivre et d'ordonner leur foyer de telle sorte que le mot père

childhood training produces a type of loyalty which assures me that you will go through with the course you have begun.”

177:2.5 (1922.3) For more than an hour Jesus and John continued this discussion of home life. The Master went on to explain to John how a child is wholly dependent on his parents and the associated home life for all his early concepts of everything intellectual, social, moral, and even spiritual since the family represents to the young child all that he can first know of either human or divine relationships. The child must derive his first impressions of the universe from the mother's care; he is wholly dependent on the earthly father for his first ideas of the heavenly Father. The child's subsequent life is made happy or unhappy, easy or difficult, in accordance with his early mental and emotional life, conditioned by these social and spiritual relationships of the home. A human being's entire afterlife is enormously influenced by what happens during the first few years of existence.

177:2.6 (1922.4) It is our sincere belief that the gospel of Jesus' teaching, founded as it is on the father-child relationship, can hardly enjoy a world-wide acceptance until such a time as the home life of the modern civilized peoples embraces more of love and more of wisdom. Notwithstanding that parents of the twentieth century possess great knowledge and increased truth for improving the home and ennobling the home life, it remains a fact that very few modern homes are such good places in which to nurture boys and girls as Jesus' home in Galilee and John Mark's home in Judea, albeit the acceptance of Jesus' gospel will result in the immediate improvement of home life. The love life of a wise home and the loyal devotion of true religion exert a profound reciprocal influence upon each other. Such a home life enhances religion, and genuine religion always glorifies the home.

177:2.7 (1923.1) It is true that many of the objectionable stunting influences and other cramping features of these olden Jewish homes have been virtually eliminated from many of the better-regulated modern homes. There is, indeed, more spontaneous freedom and far more personal liberty, but this liberty is not restrained by love, motivated by loyalty, nor directed by the intelligent discipline of wisdom. As long as we teach the child to pray, “Our Father who is in heaven,” a tremendous responsibility rests upon all earthly fathers so to live and order their homes that the word *father* becomes worthily enshrined in the

soit dignement enchâssé dans le mental et le cœur de tous les enfants qui grandissent.

minds and hearts of all growing children.

### 3. LA JOURNÉE AU CAMP

Les apôtres passèrent la plus grande partie de la journée à se promener sur le mont Olivet et à s'entretenir avec les disciples qui campaient avec eux, mais, tôt dans l'après-midi, ils éprouvèrent le vif désir de voir revenir Jésus. Tandis que les heures passaient, ils s'inquiétaient de plus en plus de sa sécurité ; ils se sentaient inexprimablement seuls sans lui. Ils discutèrent toute la journée sur la question de savoir s'il avait été raisonnable de laisser le Maître partir seul dans les collines, accompagné seulement d'un garçon de courses. Quoique personne n'exprimât ainsi ouvertement cette pensée, il n'y en avait pas un parmi eux, sauf Judas Iscariot, qui n'eût souhaité être à la place de Jean Marc.

Ce fut vers le milieu de l'après-midi que Nathanael adressa, à une demi-douzaine d'apôtres et à autant de disciples, son discours sur le « Désir Suprême », qui se termina comme suit : « Ce qui ne va pas chez la plupart d'entre nous, c'est que nous manquons d'enthousiasme. Nous n'aimons pas le Maître comme il nous aime. Si nous avions tous éprouvé aussi intensément que Jean Marc le désir de l'accompagner, il nous aurait sûrement tous emmenés. Nous sommes restés là à regarder le garçon s'approcher du Maître et lui offrir le panier, mais, quand le Maître l'a pris, le garçon n'a pas voulu le lâcher. Alors le Maître nous a laissés ici, tandis qu'il partait dans les collines avec panier, garçon et tout. »

Vers les quatre heures, des coureurs arrivèrent auprès de David pour lui apporter de Bethsaïde des nouvelles de sa mère, et de la mère de Jésus. Plusieurs jours auparavant, David était arrivé à la conviction que les chefs des prêtres et les dirigeants allaient tuer Jésus. David savait qu'ils étaient résolus à supprimer le Maître, et il était à peu près convaincu que Jésus n'exercerait pas son pouvoir divin pour son propre salut et ne permettrait pas non plus à ses partisans de recourir à la force pour le défendre. Étant parvenu à ces conclusions, il se hâta d'envoyer un messenger à Salomé sa mère pour la presser de venir immédiatement à Jérusalem et d'amener Marie, mère de Jésus, et tous les membres de la famille du Maître.

La mère de David fit ce que son fils lui demandait, et, maintenant, les coureurs revenaient auprès de David, apportant la nouvelle que Salomé et toute la famille de Jésus étaient en route pour Jérusalem, et qu'ils arriveraient tard le lendemain ou de très bonne heure le surlendemain matin. Ayant agi de sa propre

### 3. THE DAY AT CAMP

177:3.1 (1923.2) The apostles spent most of this day walking about on Mount Olivet and visiting with the disciples who were encamped with them, but early in the afternoon they became very desirous of seeing Jesus return. As the day wore on, they grew increasingly anxious about his safety; they felt inexpressibly lonely without him. There was much debating throughout the day as to whether the Master should have been allowed to go off by himself in the hills, accompanied only by an errand boy. Though no man openly so expressed his thoughts, there was not one of them, save Judas Iscariot, who did not wish himself in John Mark's place.

177:3.2 (1923.3) It was about midafternoon when Nathaniel made his speech on "Supreme Desire" to about half a dozen of the apostles and as many disciples, the ending of which was: "What is wrong with most of us is that we are only halfhearted. We fail to love the Master as he loves us. If we had all wanted to go with him as much as John Mark did, he would surely have taken us all. We stood by while the lad approached the Master and offered him the basket, but when the Master took hold of it, the lad would not let go. And so the Master left us here while he went off to the hills with basket, boy, and all."

177:3.3 (1923.4) About four o'clock, runners came to David Zebedee bringing him word from his mother at Bethsaida and from Jesus' mother. Several days previously David had made up his mind that the chief priests and rulers were going to kill Jesus. David knew they were determined to destroy the Master, and he was about convinced that Jesus would neither exert his divine power to save himself nor permit his followers to employ force in his defense. Having reached these conclusions, he lost no time in dispatching a messenger to his mother, urging her to come at once to Jerusalem and to bring Mary the mother of Jesus and every member of his family.

177:3.4 (1923.5) David's mother did as her son requested, and now the runners came back to David bringing the word that his mother and Jesus' entire family were on the way to Jerusalem and should arrive sometime late on the following day or very early the next morning. Since David did this on his own initiative, he thought it wise to keep the

initiative, David crut sage de garder pour lui cette information. En conséquence, il ne dit à personne que la famille de Jésus était en route pour Jérusalem.

Un peu après midi, plus de vingt des Grecs qui avaient rencontré Jésus et les douze chez Joseph d'Arimathie arrivèrent au camp, et Pierre et Jean passèrent plusieurs heures en conférence avec eux. Ces Grecs, ou tout au moins quelques-uns d'entre eux, avaient une très bonne connaissance du royaume, car ils en avaient été instruits par Rodan à Alexandrie.

Ce soir-là, après son retour au camp, Jésus s'entretint avec les vingt Grecs ; il leur aurait volontiers conféré l'ordination comme aux soixante-dix, s'il n'avait pas su qu'en agissant ainsi, il aurait profondément troublé ses apôtres et ses principaux disciples.

Pendant que tout cela se passait au camp, à Jérusalem les chefs des prêtres et les anciens étaient stupéfaits que Jésus ne revienne pas haranguer les multitudes. Il est vrai qu'en quittant le temple la veille, il avait dit : « Je vous laisse votre maison désolée. » Mais les dirigeants ne pouvaient comprendre pourquoi Jésus renonçait au grand avantage qu'il s'était assuré par l'attitude amicale des foules. Ils craignaient qu'il ne soulève un tumulte chez le peuple, bien que les dernières paroles du Maître à la multitude aient été une exhortation à se conformer, de toutes les manières raisonnables, à l'autorité de ceux qui « trônent sur le siège de Moïse ». Toutefois, la journée fut très active dans la ville pour les dirigeants, car ils se préparaient pour la Pâque et mettaient en même temps au point leurs plans pour tuer Jésus.

Le camp ne reçut que peu de visiteurs, car son établissement était resté un secret bien gardé par tous ceux qui savaient que Jésus comptait y rester, au lieu de se rendre toutes les nuits à Béthanie.

#### 4. JUDAS ET LES CHEFS DES PRÊTRES

Peu après que Jésus et Jean Marc eurent quitté le camp, Judas Iscariot disparut du groupe de ses frères et ne revint que tard dans l'après-midi. Malgré la recommandation expresse de son Maître de ne pas entrer à Jérusalem, cet apôtre troublé et mécontent se rendit en hâte à son rendez-vous avec les ennemis de Jésus, chez le grand-prêtre Caïphe. Il s'agissait d'une réunion officieuse du sanhédrin, fixée pour un peu après dix heures ce matin-là, en vue de discuter la nature des accusations qu'il fallait porter contre Jésus et de décider la procédure à suivre pour le faire comparaître devant les autorités romaines ; en effet, il était nécessaire d'obtenir la

matter to himself. He told no one, therefore, that Jesus' family was on the way to Jerusalem.

*177:3.5 (1924.1)* Shortly after noon, more than twenty of the Greeks who had met with Jesus and the twelve at the home of Joseph of Arimathea arrived at the camp, and Peter and John spent several hours in conference with them. These Greeks, at least some of them, were well advanced in the knowledge of the kingdom, having been instructed by Rodan at Alexandria.

*177:3.6 (1924.2)* That evening, after returning to the camp, Jesus visited with the Greeks, and had it not been that such a course would have greatly disturbed his apostles and many of his leading disciples, he would have ordained these twenty Greeks, even as he had the seventy.

*177:3.7 (1924.3)* While all of this was going on at the camp, in Jerusalem the chief priests and elders were amazed that Jesus did not return to address the multitudes. True, the day before, when he left the temple, he had said, "I leave your house to you desolate." But they could not understand why he would be willing to forgo the great advantage which he had built up in the friendly attitude of the crowds. While they feared he would stir up a tumult among the people, the Master's last words to the multitude had been an exhortation to conform in every reasonable manner with the authority of those "who sit in Moses' seat." But it was a busy day in the city as they simultaneously prepared for the Passover and perfected their plans for destroying Jesus.

*177:3.8 (1924.4)* Not many people came to the camp, for its establishment had been kept a well-guarded secret by all who knew that Jesus was expecting to stay there in place of going out to Bethany every night.

#### 4. JUDAS AND THE CHIEF PRIESTS

*177:4.1 (1924.5)* Shortly after Jesus and John Mark left the camp, Judas Iscariot disappeared from among his brethren, not returning until late in the afternoon. This confused and discontented apostle, notwithstanding his Master's specific request to refrain from entering Jerusalem, went in haste to keep his appointment with Jesus' enemies at the home of Caiaphas the high priest. This was an informal meeting of the Sanhedrin and had been appointed for shortly after ten o'clock that morning. This meeting was called to discuss the nature of the charges which should be lodged against Jesus and to decide upon the procedure to be employed in bringing him before



confirmation civile de la sentence de mort déjà prononcée par le sanhédrin contre Jésus.

La veille, Judas avait révélé à quelques membres de sa famille, et à certains sadducéens, amis de la famille de son père, qu'il était arrivé à la conclusion que Jésus était un rêveur et un idéaliste bien intentionné, mais non le libérateur attendu d'Israël. Judas exposa qu'il aimerait beaucoup trouver une manière élégante de se retirer de tout le mouvement. Ses amis l'assurèrent flatteusement que son retrait serait salué par les dirigeants juifs comme un grand événement, et, ensuite, il pourrait prétendre à n'importe quoi. Ils l'amènèrent à croire qu'il recevrait aussitôt de grands honneurs du sanhédrin et qu'enfin, il serait en position d'effacer la flétrissure de son « association bien intentionnée, mais malencontreuse avec des Galiléens incultes ».

Judas ne pouvait pas entièrement croire que les grandes œuvres du Maître avaient été accomplies par le pouvoir du prince des démons, mais il était désormais pleinement convaincu que Jésus n'exercerait pas son pouvoir pour s'assurer des avantages personnels. Il avait enfin acquis la certitude que Jésus se laisserait tuer par les dirigeants juifs, et Judas ne pouvait supporter la pensée humiliante d'être identifié avec un mouvement voué à l'échec. Il refusait de considérer l'idée d'un échec apparent. Il comprenait pleinement la fermeté de caractère de son Maître et l'acuité de son mental majestueux et miséricordieux ; néanmoins, il prit plaisir à accepter, ne fût-ce que partiellement, la suggestion d'un membre de sa famille selon laquelle Jésus, bien qu'il fût un fanatique bien intentionné, n'était probablement pas vraiment sain d'esprit et avait toujours paru être une personne étrange et mal comprise.

Et, maintenant plus que jamais, Judas commença à éprouver un étrange ressentiment parce que Jésus ne lui avait jamais attribué un poste plus honorifique. Judas avait continuellement goûté l'honneur d'être le trésorier apostolique, mais, désormais, il commençait à sentir qu'il n'était pas apprécié, que ses aptitudes n'étaient pas reconnues. Il fut soudain submergé d'indignation du fait que Pierre, Jacques et Jean aient été honorés d'une association étroite avec Jésus, et, à ce moment-là, tandis qu'il se dirigeait vers la maison du grand-prêtre, il était beaucoup plus préoccupé de prendre sa revanche sur Pierre, Jacques et Jean que de songer à trahir Jésus. Mais surtout, à ce moment précis, une nouvelle idée dominante commença à occuper la première place dans son mental conscient ; il avait entrepris d'obtenir des honneurs pour lui-même, et, s'il pouvait se les assurer en même

the Roman authorities for the purpose of securing the necessary civil confirmation of the death sentence which they had already passed upon him.

*177:4.2 (1924.6)* On the preceding day Judas had disclosed to some of his relatives and to certain Sadducean friends of his father's family that he had reached the conclusion that, while Jesus was a well-meaning dreamer and idealist, he was not the expected deliverer of Israel. Judas stated that he would very much like to find some way of withdrawing gracefully from the whole movement. His friends flatteringly assured him that his withdrawal would be hailed by the Jewish rulers as a great event, and that nothing would be too good for him. They led him to believe that he would forthwith receive high honors from the Sanhedrin, and that he would at last be in a position to erase the stigma of his well-meant but "unfortunate association with untaught Galileans."

*177:4.3 (1924.7)* Judas could not quite believe that the mighty works of the Master had been wrought by the power of the prince of devils, but he was now fully convinced that Jesus would not exert his power in self-aggrandizement; he was at last convinced that Jesus would allow himself to be destroyed by the Jewish rulers, and he could not endure the humiliating thought of being identified with a movement of defeat. He refused to entertain the idea of apparent failure. He thoroughly understood the sturdy character of his Master and the keenness of that majestic and merciful mind, yet he derived pleasure from even the partial entertainment of the suggestion of one of his relatives that Jesus, while he was a well-meaning fanatic, was probably not really sound of mind; that he had always appeared to be a strange and misunderstood person.

*177:4.4 (1925.1)* And now, as never before, Judas found himself becoming strangely resentful that Jesus had never assigned him a position of greater honor. All along he had appreciated the honor of being the apostolic treasurer, but now he began to feel that he was not appreciated; that his abilities were unrecognized. He was suddenly overcome with indignation that Peter, James, and John should have been honored with close association with Jesus, and at this time, when he was on the way to the high priest's home, he was bent on getting even with Peter, James, and John more than he was concerned with any thought of betraying Jesus. But over and above all, just then, a new and dominating thought began to occupy the forefront of his conscious mind: He had set out to get honor for himself, and if this could be secured simultaneously with getting even with those who had contributed to the greatest



temps qu'il prendrait sa revanche sur ceux qui avaient contribué à la plus grande déception de sa vie, eh bien, tant mieux. Il était la proie d'un terrible complexe de honte, d'orgueil, de désespoir et de résolution. Il faut donc qu'il soit clair que ce n'était pas pour de l'argent que Judas se rendait chez Caïphe en vue de prendre des dispositions pour trahir Jésus.

Tandis que Judas approchait de la demeure de Caïphe, il prit définitivement la décision d'abandonner Jésus et ses compagnons apôtres. Ayant ainsi résolu de désertir la cause du royaume des cieux, il décida de s'assurer pour lui-même le maximum de cet honneur et de cette gloire dont il avait espéré être un jour gratifié, quand il s'identifia, pour la première fois, avec Jésus et le nouvel évangile du royaume. Tous les apôtres avaient jadis partagé cette ambition avec Judas, mais, au cours des années, ils avaient appris à admirer la vérité et à aimer Jésus, tout au moins mieux que ne le fit Judas.

Le traître fut présenté à Caïphe et aux dirigeants juifs par son cousin. Celui-ci expliqua que Judas, ayant découvert l'erreur qu'il avait commise en se laissant égarer par le subtil enseignement de Jésus, était arrivé au point où il désirait renoncer publiquement et officiellement à son association avec le Galiléen, et, en même temps, demander à être rétabli dans la confiance et la communauté de ses frères judéens. Le porte-parole de Judas continua en exposant que, d'après Judas, il valait mieux, pour la paix en Israël, que Jésus fût mis en prison. Comme preuve de son regret d'avoir participé à ce mouvement d'erreur, et de la sincérité de son retour aux enseignements de Moïse, Judas était venu s'offrir lui-même au sanhédrin comme étant celui qui pouvait prendre, avec le capitaine détenteur du mandat d'arrêt, des dispositions pour que Jésus soit mis en prison sans esclandre, ce qui écarterait tout danger d'ameuter les multitudes, ou la nécessité de retarder son arrestation jusqu'après la Pâque.

Après avoir fini de parler, le cousin présenta Judas, qui s'approcha du grand-prêtre et dit : « Je ferai tout ce que mon cousin a promis, mais qu'êtes-vous disposés à me donner pour ce service ? » Judas ne sembla pas discerner l'expression de dédain, ou même de dégoût, qui passa sur le visage du vaniteux Caïphe au cœur endurci ; le cœur de Judas était trop préoccupé de sa propre gloire et du désir de satisfaire l'exaltation de son moi.

Caïphe abaissa alors son regard sur le traître et dit : « Judas, va trouver le capitaine de la garde et arrange-toi avec cet officier pour qu'il nous amène ton Maître ce soir ou demain soir. Quand il aura été livré par toi entre nos mains, tu recevras ta récompense pour ce service. » Après avoir

disappointment of his life, all the better. He was seized with a terrible conspiracy of confusion, pride, desperation, and determination. And so it must be plain that it was not for money that Judas was then on his way to the home of Caiaphas to arrange for the betrayal of Jesus.

177:4.5 (1925.2) As Judas approached the home of Caiaphas, he arrived at the final decision to abandon Jesus and his fellow apostles; and having thus made up his mind to desert the cause of the kingdom of heaven, he was determined to secure for himself as much as possible of that honor and glory which he had thought would sometime be his when he first identified himself with Jesus and the new gospel of the kingdom. All of the apostles once shared this ambition with Judas, but as time passed they learned to admire truth and to love Jesus, at least more than did Judas.

177:4.6 (1925.3) The traitor was presented to Caiaphas and the Jewish rulers by his cousin, who explained that Judas, having discovered his mistake in allowing himself to be misled by the subtle teaching of Jesus, had arrived at the place where he wished to make public and formal renunciation of his association with the Galilean and at the same time to ask for reinstatement in the confidence and fellowship of his Judean brethren. This spokesman for Judas went on to explain that Judas recognized it would be best for the peace of Israel if Jesus should be taken into custody, and that, as evidence of his sorrow in having participated in such a movement of error and as proof of his sincerity in now returning to the teachings of Moses, he had come to offer himself to the Sanhedrin as one who could so arrange with the captain holding the orders for Jesus' arrest that he could be taken into custody quietly, thus avoiding any danger of stirring up the multitudes or the necessity of postponing his arrest until after the Passover.

177:4.7 (1925.4) When his cousin had finished speaking, he presented Judas, who, stepping forward near the high priest, said: "All that my cousin has promised, I will do, but what are you willing to give me for this service?" Judas did not seem to discern the look of disdain and even disgust that came over the face of the hardhearted and vainglorious Caiaphas; his heart was too much set on self-glory and the craving for the satisfaction of self-exaltation.

177:4.8 (1926.1) And then Caiaphas looked down upon the betrayer while he said: "Judas, you go to the captain of the guard and arrange with that officer to bring your Master to us either tonight or tomorrow night, and when he has been delivered by you into our hands, you shall receive your reward for this

entendu ces paroles, Judas quitta les chefs des prêtres et les dirigeants pour conférer avec le capitaine des gardes du temple sur la manière d'appréhender Jésus. Judas savait que Jésus était alors absent du camp, et il n'avait aucune idée de l'heure de son retour ce soir-là. Ils convinrent donc d'arrêter Jésus le lendemain soir (jeudi) après que le peuple de Jérusalem et tous les pèlerins visiteurs se seraient retirés pour la nuit.

Judas retourna au camp auprès de ses associés, enivré de pensées de grandeur et de gloire comme il n'en avait pas eu depuis bien longtemps. Il s'était enrôlé auprès de Jésus avec l'espoir de devenir, un jour, un grand homme dans le nouveau royaume, et s'était enfin rendu compte qu'il n'y aurait pas de nouveau royaume conforme à ses espérances. Mais il se réjouissait d'être assez sagace pour troquer la déception de son échec, qui était de parvenir à la gloire dans le nouveau royaume espéré, contre l'obtention immédiate d'honneurs et de récompenses dans l'ancien ordre de choses. Il croyait maintenant que cet ancien ordre survivrait et détruirait certainement Jésus et tout ce qu'il représentait. Dans son ultime mobile d'intention consciente, la trahison de Jésus par Judas fut l'action lâche d'un déserteur égoïste ne pensant qu'à sa propre sécurité et à sa glorification, quels que fussent être les résultats de sa conduite pour son Maître et pour ses anciens associés.

Mais il en avait toujours été ainsi. Depuis longtemps, et avec une conscience délibérée, obstinée, égoïste et vindicative, Judas avait progressivement accumulé, dans son mental, et entretenu, dans son cœur, ces désirs haineux et mauvais de revanche et d'infidélité. Jésus aimait Judas et lui faisait confiance autant qu'aux autres apôtres, mais Judas ne parvint pas à manifester en retour une confiance loyale ni à éprouver un amour sincère. Combien l'ambition peut devenir dangereuse quand elle se marie entièrement avec l'égoïsme et que sa motivation suprême est une sombre vengeance longtemps refoulée ! Quelle chose écrasante que la déception dans la vie de ces insensés qui fixent leur regard sur les attraits fugitifs et évanescents du temps, et deviennent ainsi aveugles aux accomplissements supérieurs et plus effectifs des aboutissements perpétuels des mondes éternels des valeurs divines et des vraies réalités spirituelles. Dans son mental, Judas désirait ardemment les honneurs terrestres, et en vint à aimer ce désir de tout son cœur. Dans leur mental, les autres apôtres désiraient également les honneurs de ce monde, mais, dans leur cœur, ils aimaient Jésus et faisaient de leur mieux pour apprendre à aimer les vérités qu'il leur enseignait.

À ce moment, Judas ne le réalisait pas, mais

service." When Judas heard this, he went forth from the presence of the chief priests and rulers and took counsel with the captain of the temple guards as to the manner in which Jesus was to be apprehended. Judas knew that Jesus was then absent from the camp and had no idea when he would return that evening, and so they agreed among themselves to arrest Jesus the next evening (Thursday) after the people of Jerusalem and all of the visiting pilgrims had retired for the night.

177:4.9 (1926.2) Judas returned to his associates at the camp intoxicated with thoughts of grandeur and glory such as he had not had for many a day. He had enlisted with Jesus hoping some day to become a great man in the new kingdom. He at last realized that there was to be no new kingdom such as he had anticipated. But he rejoiced in being so sagacious as to trade off his disappointment in failing to achieve glory in an anticipated new kingdom for the immediate realization of honor and reward in the old order, which he now believed would survive, and which he was certain would destroy Jesus and all that he stood for. In its last motive of conscious intention, Judas's betrayal of Jesus was the cowardly act of a selfish deserter whose only thought was his own safety and glorification, no matter what might be the results of his conduct upon his Master and upon his former associates.

177:4.10 (1926.3) But it was ever just that way. Judas had long been engaged in this deliberate, persistent, selfish, and vengeful consciousness of progressively building up in his mind, and entertaining in his heart, these hateful and evil desires of revenge and disloyalty. Jesus loved and trusted Judas even as he loved and trusted the other apostles, but Judas failed to develop loyal trust and to experience wholehearted love in return. And how dangerous ambition can become when it is once wholly wedded to self-seeking and supremely motivated by sullen and long-suppressed vengeance! What a crushing thing is disappointment in the lives of those foolish persons who, in fastening their gaze on the shadowy and evanescent allurements of time, become blinded to the higher and more real achievements of the everlasting attainments of the eternal worlds of divine values and true spiritual realities. Judas craved worldly honor in his mind and grew to love this desire with his whole heart; the other apostles likewise craved this same worldly honor in their minds, but with their hearts they loved Jesus and were doing their best to learn to love the truths which he taught them.

177:4.11 (1926.4) Judas did not realize it at this time,

il avait toujours critiqué Jésus dans son subconscient depuis le jour où Jean le Baptiste avait été décapité par Hérode. Au plus profond de son cœur, Judas avait toujours été froissé que Jésus n'ait pas sauvé Jean. Il ne faut pas oublier que Judas avait été un disciple de Jean avant de se mettre à suivre Jésus. Et tout cet amoncellement de ressentiments humains et d'amères déceptions que Judas avait accumulé dans l'âme, sous couleur de haine, était maintenant bien organisé dans son mental subconscient, et prêt à surgir et à l'engloutir s'il osait se séparer du soutien influent de ses compagnons, et, en même temps, s'exposer aux habiles insinuations et aux subtiles moqueries des ennemis de Jésus. Chaque fois qu'il avait laissé ses espérances monter très haut et que Jésus avait dit ou fait quelque chose pour les anéantir, il subsistait toujours, dans le cœur de Judas, une cicatrice de ressentiment amer. Et, comme ces cicatrices se multipliaient, ce cœur si souvent blessé perdit, bientôt, toute affection réelle pour celui qui avait infligé cette expérience désagréable à une personnalité bien intentionnée, mais poltronne et égocentrique. Judas ne s'en rendait pas compte, mais il était un lâche. En conséquence, il avait toujours tendance à attribuer à la lâcheté les mobiles qui conduisirent si souvent Jésus à refuser de saisir le pouvoir et la gloire, alors qu'en apparence, ils étaient si facilement à sa portée. Et tout mortel sait bien que l'amour — même s'il a jadis été sincère — peut finalement se transformer en haine réelle sous l'influence des déceptions, de la jalousie et d'un ressentiment longtemps entretenu.

Les chefs des prêtres et les anciens purent enfin respirer tranquillement pendant quelques heures. Ils n'allaient pas être obligés d'arrêter Jésus en public. Les services de Judas, en tant qu'allié et traître, leur assuraient que Jésus n'échapperait pas à leur juridiction comme il l'avait fait si souvent dans le passé.

## 5. LA DERNIÈRE HEURE D'INTIMITÉ

Puisque ce jour était un mercredi, cette soirée au camp fut une heure d'intimité. Le Maître essaya d'encourager ses apôtres abattus, mais c'était à peu près impossible. Ils commençaient tous à se rendre compte de l'imminence d'événements déconcertants et accablants. Ils ne pouvaient être gais, même quand le Maître leur rappelait leurs années d'association cordiale et mouvementée. Jésus s'enquit soigneusement des familles de tous les apôtres, puis se tourna vers David Zébédée et demanda si quelqu'un avait des nouvelles récentes de sa mère, de sa plus jeune sœur, ou d'autres membres de sa famille. David baissa les yeux et regarda ses

but he had been a subconscious critic of Jesus ever since John the Baptist was beheaded by Herod. Deep down in his heart Judas always resented the fact that Jesus did not save John. You should not forget that Judas had been a disciple of John before he became a follower of Jesus. And all these accumulations of human resentment and bitter disappointment which Judas had laid by in his soul in habiliments of hate were now well organized in his subconscious mind and ready to spring up to engulf him when he once dared to separate himself from the supporting influence of his brethren while at the same time exposing himself to the clever insinuations and subtle ridicule of the enemies of Jesus. Every time Judas allowed his hopes to soar high and Jesus would do or say something to dash them to pieces, there was always left in Judas's heart a scar of bitter resentment; and as these scars multiplied, presently that heart, so often wounded, lost all real affection for the one who had inflicted this distasteful experience upon a well-intentioned but cowardly and self-centered personality. Judas did not realize it, but he was a coward. Accordingly was he always inclined to assign to Jesus cowardice as the motive which led him so often to refuse to grasp for power or glory when they were apparently within his easy reach. And every mortal man knows full well how love, even when once genuine, can, through disappointment, jealousy, and long-continued resentment, be eventually turned into actual hate.

*177:4.12 (1927.1)* At last the chief priests and elders could breathe easily for a few hours. They would not have to arrest Jesus in public, and the securing of Judas as a traitorous ally insured that Jesus would not escape from their jurisdiction as he had so many times in the past.

## 5. THE LAST SOCIAL HOUR

*177:5.1 (1927.2)* Since it was Wednesday, this evening at the camp was a social hour. The Master endeavored to cheer his downcast apostles, but that was well-nigh impossible. They were all beginning to realize that disconcerting and crushing events were impending. They could not be cheerful, even when the Master recounted their years of eventful and loving association. Jesus made careful inquiry about the families of all of the apostles and, looking over toward David Zebedee, asked if anyone had heard recently from his mother, his youngest sister, or other members of his family. David looked down at his feet; he was afraid to answer.

pieds ; il avait peur de répondre.

Ce fut l'occasion où Jésus avertit ses disciples de se méfier du soutien de la multitude. Il rappela leurs expériences en Galilée où de grandes foules les avaient maintes fois suivis avec enthousiasme, et ensuite s'étaient tout aussi ardemment détournées d'eux pour revenir à leurs croyances et modes de vie antérieurs. Puis Jésus dit : « Il ne faut donc pas vous laisser tromper par les grandes foules qui nous ont entendus au temple et qui semblaient croire à nos enseignements. Ces multitudes écoutent la vérité et leur mental y croit superficiellement, mais peu d'entre eux laissent la parole de vérité s'incruster dans leur cœur avec des racines vivantes. Ceux qui ne connaissent l'évangile que dans leur mental et qui ne l'ont pas expérimenté dans leur cœur ne peuvent être fiables lorsque les troubles réels surviennent. Quand les dirigeants Juifs se seront mis d'accord pour tuer le Fils de l'Homme, et qu'ils le frapperont à l'unanimité, vous verrez la multitude fuir effarée, ou bien rester là, silencieuse et stupéfaite, pendant que ces dirigeants affolés et aveuglés conduiront à la mort les instructeurs de la vérité de l'évangile. Ensuite, quand l'adversité et les persécutions s'abattront sur vous, d'autres encore que vous croyez aimer la vérité seront dispersés, et d'autres encore renonceront à l'évangile et vous abandonneront. Certains parmi ceux qui ont été fort proches de nous ont déjà résolu de désertir. Vous avez pris aujourd'hui un repos préliminaire aux événements imminents. Veillez donc, et priez pour que demain vous ayez une force accrue pour supporter les prochaines journées. »

L'atmosphère du camp était chargée d'une tension inexplicable. Des messagers silencieux allaient et venaient, communiquant seulement avec David Zébédée. Avant la fin de la soirée, certains savaient que Lazare s'était enfui précipitamment de Béthanie. Jean Marc observait un silence de mauvais augure après son retour au camp, bien qu'il eût passé toute la journée en compagnie du Maître. Chaque effort pour l'inciter à parler aboutissait seulement à faire ressortir que Jésus lui avait enjoint de se taire.

Les apôtres furent même effrayés par la bonne humeur du Maître et sa sociabilité exceptionnelle. Ils sentaient tous l'approche certaine du terrible isolement qui allait s'abattre sur eux avec une soudaineté écrasante et une terreur inéluctable. Ils pressentaient vaguement ce qui allait arriver, et aucun d'eux ne se sentait préparé à faire face à l'épreuve. Le Maître avait été absent toute la journée et leur avait terriblement manqué.

Ce mercredi soir marqua le niveau le plus bas de leur statut spirituel jusqu'à l'heure effective de la mort du Maître. Bien que le lendemain les ait

177:5.2 (1927.3) This was the occasion of Jesus' warning his followers to beware of the support of the multitude. He recounted their experiences in Galilee when time and again great throngs of people enthusiastically followed them around and then just as ardently turned against them and returned to their former ways of believing and living. And then he said: "And so you must not allow yourselves to be deceived by the great crowds who heard us in the temple, and who seemed to believe our teachings. These multitudes listen to the truth and believe it superficially with their minds, but few of them permit the word of truth to strike down into the heart with living roots. Those who know the gospel only in the mind, and who have not experienced it in the heart, cannot be depended upon for support when real trouble comes. When the rulers of the Jews reach an agreement to destroy the Son of Man, and when they strike with one accord, you will see the multitude either flee in dismay or else stand by in silent amazement while these maddened and blinded rulers lead the teachers of the gospel truth to their death. And then, when adversity and persecution descend upon you, still others who you think love the truth will be scattered, and some will renounce the gospel and desert you. Some who have been very close to us have already made up their minds to desert. You have rested today in preparation for those times which are now upon us. Watch, therefore, and pray that on the morrow you may be strengthened for the days that are just ahead."

177:5.3 (1927.4) The atmosphere of the camp was charged with an inexplicable tension. Silent messengers came and went, communicating with only David Zebedee. Before the evening had passed, certain ones knew that Lazarus had taken hasty flight from Bethany. John Mark was ominously silent after returning to camp, notwithstanding he had spent the whole day in the Master's company. Every effort to persuade him to talk only indicated clearly that Jesus had told him not to talk.

177:5.4 (1928.1) Even the Master's good cheer and his unusual sociability frightened them. They all felt the certain drawing upon them of the terrible isolation which they realized was about to descend with crashing suddenness and inescapable terror. They vaguely sensed what was coming, and none felt prepared to face the test. The Master had been away all day; they had missed him tremendously.

177:5.5 (1928.2) This Wednesday evening was the low-tide mark of their spiritual status up to the actual hour of the Master's death. Although the

encore rapprochés d'un jour du vendredi tragique, du moins était-il encore avec eux, et ils passèrent ces heures d'inquiétudes de meilleure grâce.

Jésus savait que ce serait la dernière nuit où il pourrait dormir tranquille auprès de la famille qu'il s'était choisie sur terre. Un peu avant minuit, il congédia les apôtres pour leur repos nocturne en disant : « Allez dormir, mes frères, et que la paix soit sur vous jusqu'à notre lever de demain, une journée de plus pour faire la volonté du Père et éprouver la joie de savoir que nous sommes ses fils. »

next day was one more day nearer the tragic Friday, still, he was with them, and they passed through its anxious hours more gracefully.

*177:5.6 (1928.3)* It was just before midnight when Jesus, knowing this would be the last night he would ever sleep through with his chosen family on earth, said, as he dispersed them for the night: "Go to your sleep, my brethren, and peace be upon you till we rise on the morrow, one more day to do the Father's will and experience the joy of knowing that we are his sons."



## Fascicule 178. Le dernier jour au camp

⇨ 177

Livre d'Urantia

179 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 178 LE DERNIER JOUR AU CAMP

##### Sections

##### Introduction

1. Discours sur la filiation et la citoyenneté
2. Après le repas du midi
3. En chemin vers le souper

#### PAPER 178 LAST DAY AT THE CAMP

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Discourse on Sonship and Citizenship
2. After the Noontime Meal
3. On the Way to the Supper

##### Introduction

POUR Jésus, ce jeudi était son dernier jour de liberté sur terre en tant que Fils divin incarné ; il projeta de le passer avec ses apôtres et quelques disciples fidèles et dévoués. Peu après l'heure du déjeuner, en cette matinée magnifique, le Maître les conduisit en un lieu isolé situé à proximité, un peu au-dessus de leur camp, et là il leur enseigna nombre de vérités nouvelles. Jésus adressa encore d'autres harangues à ses apôtres au début de la soirée, mais cette causerie du jeudi matin fut son discours d'adieu au groupe du camp réunissant les apôtres et des disciples choisis, tant Juifs que Gentils. Les douze étaient tous présents, sauf Judas. Pierre et plusieurs apôtres firent des remarques sur son absence ; quelques-uns crurent qu'il avait été envoyé en ville par Jésus pour régler une question, probablement pour mettre au point les détails de leur prochaine célébration de la Pâque. Judas ne revint au camp qu'au milieu de l'après-midi, peu de temps avant que Jésus n'emmenât les douze à Jérusalem pour partager le Dernier Souper.

#### 1. DISCOURS SUR LA FILIATION ET LA CITOYENNETÉ

Jésus parla pendant près de deux heures à une cinquantaine de ses disciples de confiance et

##### INTRODUCTION

*178:0.1 (1929.1)* JESUS planned to spend this Thursday, his last free day on earth as a divine Son incarnated in the flesh, with his apostles and a few loyal and devoted disciples. Soon after the breakfast hour on this beautiful morning, the Master led them to a secluded spot a short distance above their camp and there taught them many new truths. Although Jesus delivered other discourses to the apostles during the early evening hours of the day, this talk of Thursday forenoon was his farewell address to the combined camp group of apostles and chosen disciples, both Jews and gentiles. The twelve were all present save Judas. Peter and several of the apostles remarked about his absence, and some of them thought Jesus had sent him into the city to attend to some matter, probably to arrange the details of their forthcoming celebration of the Passover. Judas did not return to the camp until midafternoon, a short time before Jesus led the twelve into Jerusalem to partake of the Last Supper.

#### 1. DISCOURSE ON SONSHIP AND CITIZENSHIP

*178:1.1 (1929.2)* Jesus talked to about fifty of his trusted followers for almost two hours and

répondit à une vingtaine de questions relatives aux relations entre le royaume des cieux et les royaumes de ce monde, et concernant les rapports entre la filiation avec Dieu et la citoyenneté dans les gouvernements terrestres. On peut résumer comme suit, en langage moderne, ce discours ainsi que les réponses aux questions :

Étant matériels, les royaumes de ce monde peuvent souvent trouver nécessaire d'employer la force physique pour faire appliquer leurs lois et maintenir l'ordre. Dans le royaume des cieux, les vrais croyants n'ont pas recours à l'emploi de la force physique. Le royaume des cieux est une fraternité spirituelle de fils de Dieu nés d'esprit ; il ne peut donc être promulgué que par le pouvoir de l'esprit. Cette différence de processus se rapporte aux relations entre le royaume des croyants et les royaumes des gouvernements civils ; elle n'annule pas le droit que possèdent les groupes de croyants de maintenir l'ordre dans leurs rangs et de discipliner leurs membres rebelles et indignes de confiance.

Il n'y a rien d'incompatible entre la filiation dans le royaume spirituel et la citoyenneté dans un gouvernement laïque ou civil. Les croyants ont le devoir de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Il ne peut y avoir de désaccord entre ces deux exigences, l'une étant matérielle et l'autre spirituelle, à moins que quelque César ne prétende usurper les prérogatives de Dieu et n'exige qu'on lui rende l'hommage spirituel et le culte suprême. Dans ce cas, vous adorerez uniquement Dieu et vous chercherez, en même temps, à éclairer ces chefs terrestres égarés et à les conduire ainsi à reconnaître également le Père qui est aux cieux. Vous ne rendrez pas de culte spirituel aux dirigeants terrestres. Vous n'emploierez pas non plus les forces physiques des gouvernements terrestres, dont les chefs peuvent, un jour, devenir des croyants, pour faire progresser la mission du royaume spirituel.

Du point de vue d'une civilisation en progrès, la filiation dans le royaume céleste devrait vous aider à devenir les citoyens idéaux des royaumes de ce monde, car la fraternité et le service sont les pierres angulaires de l'évangile du royaume. L'appel d'amour du royaume spirituel devrait se révéler comme étant le destructeur effectif de la pulsion de haine des citoyens incroyants et belliqueux des royaumes terrestres. Mais ces fils matérialistes, vivant dans les ténèbres, n'auront jamais connaissance de votre lumière spirituelle de vérité, à moins que vous ne les approchiez de très près, grâce au service social désintéressé qui résulte naturellement des fruits de l'esprit produits au cours de l'expérience de la vie de chaque croyant pris individuellement.

answered a score of questions regarding the relation of the kingdom of heaven to the kingdoms of this world, concerning the relation of sonship with God to citizenship in earthly governments. This discourse, together with his answers to questions, may be summarized and restated in modern language as follows:

178:1.2 (1929.3) The kingdoms of this world, being material, may often find it necessary to employ physical force in the execution of their laws and for the maintenance of order. In the kingdom of heaven true believers will not resort to the employment of physical force. The kingdom of heaven, being a spiritual brotherhood of the spirit-born sons of God, may be promulgated only by the power of the spirit. This distinction of procedure refers to the relations of the kingdom of believers to the kingdoms of secular government and does not nullify the right of social groups of believers to maintain order in their ranks and administer discipline upon unruly and unworthy members.

178:1.3 (1929.4) There is nothing incompatible between sonship in the spiritual kingdom and citizenship in the secular or civil government. It is the believer's duty to render to Caesar the things which are Caesar's and to God the things which are God's. There cannot be any disagreement between these two requirements, the one being material and the other spiritual, unless it should develop that a Caesar presumes to usurp the prerogatives of God and demand that spiritual homage and supreme worship be rendered to him. In such a case you shall worship only God while you seek to enlighten such misguided earthly rulers and in this way lead them also to the recognition of the Father in heaven. You shall not render spiritual worship to earthly rulers; neither should you employ the physical forces of earthly governments, whose rulers may sometime become believers, in the work of furthering the mission of the spiritual kingdom.

178:1.4 (1930.1) Sonship in the kingdom, from the standpoint of advancing civilization, should assist you in becoming the ideal citizens of the kingdoms of this world since brotherhood and service are the cornerstones of the gospel of the kingdom. The love call of the spiritual kingdom should prove to be the effective destroyer of the hate urge of the unbelieving and war-minded citizens of the earthly kingdoms. But these material-minded sons in darkness will never know of your spiritual light of truth unless you draw very near them with that unselfish social service which is the natural outgrowth of the bearing of the fruits of the spirit in the life experience of each individual believer.

En tant qu'hommes mortels et matériels, vous êtes en vérité des citoyens des royaumes terrestres, et vous devriez être de bons citoyens, d'autant meilleurs que vous êtes devenus des fils du royaume céleste par votre nouvelle naissance d'esprit. En tant que fils du royaume des cieux éclairés par la foi et libérés par l'esprit, vous avez à faire face à une double responsabilité, le devoir envers l'homme et le devoir envers Dieu, et, en même temps, vous assumez volontairement une troisième obligation sacrée, celle de servir la fraternité des croyants qui connaissent Dieu.

Il ne vous est pas permis d'adorer vos chefs temporels, et vous ne devriez pas employer le pouvoir temporel pour faire progresser le royaume spirituel. Mais vous devriez rendre manifeste le service exprimant la droiture et l'amour, tant auprès des croyants que des incroyants. Le puissant Esprit de Vérité se trouve dans l'évangile du royaume, et je répandrai bientôt ce même esprit sur toute chair. Les fruits de l'esprit, votre service sincère et aimant, sont le puissant levier social capable d'élever les races enténébrées, et cet Esprit de Vérité deviendra le point d'appui qui multipliera votre pouvoir.

Faites montre de sagesse et manifestez de la sagacité dans vos rapports avec les chefs civils incroyants. Par votre discernement, montrez-vous habiles à aplanir des désaccords mineurs et à ajuster de petits malentendus. De toutes les manières possibles — sauf en sacrifiant votre allégeance aux chefs de l'univers — cherchez à vivre en paix avec tout le monde. Soyez toujours aussi prudents que les serpents, mais aussi inoffensifs que les colombes.

Vous devriez devenir de bien meilleurs citoyens d'une nation laïque en raison du fait que vous devenez des fils plus éclairés du royaume. De même, les chefs des gouvernements terrestres dirigeraient bien mieux les affaires civiles en raison du fait qu'ils croient à cet évangile du royaume des cieux. L'attitude consistant à servir l'homme avec désintéressement et à adorer Dieu intelligemment devrait faire de tous les croyants au royaume de meilleurs citoyens du monde, tandis que l'attitude consistant à être un citoyen honnête et à se dévouer sincèrement à son devoir terrestre devrait aider à rendre de tels citoyens d'autant plus accessibles à l'appel de l'esprit à la filiation dans le royaume céleste.

Tant que les chefs des gouvernements terrestres chercheront à exercer l'autorité de dictateurs religieux, vous, qui croyez à l'évangile, ne pouvez guère vous attendre qu'à des difficultés, à des persécutions et même à la mort. Mais la lumière même que vous apportez au monde et jusqu'à la manière dont vous souffrirez et mourrez pour cet évangile du royaume illumineront finalement, par elles-mêmes, le

178:1.5 (1930.2) As mortal and material men, you are indeed citizens of the earthly kingdoms, and you should be good citizens, all the better for having become reborn spirit sons of the heavenly kingdom. As faith-enlightened and spirit-liberated sons of the kingdom of heaven, you face a double responsibility of duty to man and duty to God while you voluntarily assume a third and sacred obligation: service to the brotherhood of God-knowing believers.

178:1.6 (1930.3) You may not worship your temporal rulers, and you should not employ temporal power in the furtherance of the spiritual kingdom; but you should manifest the righteous ministry of loving service to believers and unbelievers alike. In the gospel of the kingdom there resides the mighty Spirit of Truth, and presently I will pour out this same spirit upon all flesh. The fruits of the spirit, your sincere and loving service, are the mighty social lever to uplift the races of darkness, and this Spirit of Truth will become your power-multiplying fulcrum.

178:1.7 (1930.4) Display wisdom and exhibit sagacity in your dealings with unbelieving civil rulers. By discretion show yourselves to be expert in ironing out minor disagreements and in adjusting trifling misunderstandings. In every possible way — in everything short of your spiritual allegiance to the rulers of the universe — seek to live peaceably with all men. Be you always as wise as serpents but as harmless as doves.

178:1.8 (1930.5) You should be made all the better citizens of the secular government as a result of becoming enlightened sons of the kingdom; so should the rulers of earthly governments become all the better rulers in civil affairs as a result of believing this gospel of the heavenly kingdom. The attitude of unselfish service of man and intelligent worship of God should make all kingdom believers better world citizens, while the attitude of honest citizenship and sincere devotion to one's temporal duty should help to make such a citizen the more easily reached by the spirit call to sonship in the heavenly kingdom.

178:1.9 (1930.6) So long as the rulers of earthly governments seek to exercise the authority of religious dictators, you who believe this gospel can expect only trouble, persecution, and even death. But the very light which you bear to the world, and even the very manner in which you will suffer and die for this gospel of the kingdom, will, in themselves, eventually enlighten the whole world and result in the gradual divorcement of politics

monde entier et aboutiront au divorce graduel de la politique et de la religion. La prédication persévérante de cet évangile du royaume apportera, un jour, à toutes les nations, une libération nouvelle et incroyable, la liberté intellectuelle et religieuse.

Sous l'aiguillon des persécutions imminentes de ceux qui haïssent cet évangile de joie et de liberté, vous vous développerez, et le royaume prospérera. Mais vous vous trouverez en grand danger, à une époque ultérieure, quand la plupart des hommes parleront favorablement des croyants au royaume, et quand nombre de personnes occupant des situations importantes accepteront nominalement l'évangile du royaume céleste. Apprenez à être fidèles au royaume même aux époques de paix et de prospérité. Ne provoquez pas chez les anges qui vous supervisent la tentation de vous discipliner avec amour en vous menant dans des tribulations destinées à sauver votre âme indolente.

Souvenez-vous que vous êtes mandatés pour prêcher cet évangile du royaume — le désir suprême de faire la volonté du Père, doublé de la joie suprême de réaliser, par la foi, la filiation avec Dieu. Rien ne doit détourner votre consécration à cet unique devoir. Que toute l'humanité bénéficie du débordement de votre affectueux ministère spirituel, de votre communion intellectuelle qui apporte la lumière et de votre service social exaltant. Mais il ne faut permettre à aucun de ces travaux humanitaires, ni à leur ensemble, de remplacer la proclamation de l'évangile. Ces puissants ministères sont les sous-produits sociaux des ministères et des transformations encore plus puissants et sublimes accomplis dans le cœur du croyant au royaume par le vivant Esprit de Vérité et par la réalisation personnelle du fait que la foi d'un homme né d'esprit lui confère l'assurance d'une communion vivante avec le Dieu éternel.

Il ne faut chercher ni à promulguer la vérité ni à établir la droiture par le pouvoir des gouvernements civils ou par l'application de lois laïques. Vous pouvez toujours vous efforcer de persuader le mental des hommes, mais n'ayez jamais l'audace de le contraindre. N'oubliez pas la grande loi de l'équité humaine que je vous ai apprise sous forme positive : tout ce que vous voudriez que les hommes vous fassent, faites-leur.

Quand un croyant du royaume est appelé à servir le gouvernement civil, qu'il exécute son service en tant que citoyen temporel de ce gouvernement ; toutefois, ce croyant devrait déployer, dans son service civil, toutes les qualités ordinaires d'un citoyen, rehaussées par l'éclairement spirituel résultant de l'association ennoblissante de son mental humain avec l'esprit

and religion. The persistent preaching of this gospel of the kingdom will some day bring to all nations a new and unbelievable liberation, intellectual freedom, and religious liberty.

178:1.10 (1931.1) Under the soon-coming persecutions by those who hate this gospel of joy and liberty, you will thrive and the kingdom will prosper. But you will stand in grave danger in subsequent times when most men will speak well of kingdom believers and many in high places nominally accept the gospel of the heavenly kingdom. Learn to be faithful to the kingdom even in times of peace and prosperity. Tempt not the angels of your supervision to lead you in troublous ways as a loving discipline designed to save your ease-drifting souls.

178:1.11 (1931.2) Remember that you are commissioned to preach this gospel of the kingdom — the supreme desire to do the Father's will coupled with the supreme joy of the faith realization of sonship with God — and you must not allow anything to divert your devotion to this one duty. Let all mankind benefit from the overflow of your loving spiritual ministry, enlightening intellectual communion, and uplifting social service; but none of these humanitarian labors, nor all of them, should be permitted to take the place of proclaiming the gospel. These mighty ministrations are the social by-products of the still more mighty and sublime ministrations and transformations wrought in the heart of the kingdom believer by the living Spirit of Truth and by the personal realization that the faith of a spirit-born man confers the assurance of living fellowship with the eternal God.

178:1.12 (1931.3) You must not seek to promulgate truth nor to establish righteousness by the power of civil governments or by the enactment of secular laws. You may always labor to persuade men's minds, but you must never dare to compel them. You must not forget the great law of human fairness which I have taught you in positive form: Whatsoever you would that men should do to you, do even so to them.

178:1.13 (1931.4) When a kingdom believer is called upon to serve the civil government, let him render such service as a temporal citizen of such a government, albeit such a believer should display in his civil service all of the ordinary traits of citizenship as these have been enhanced by the spiritual enlightenment of the ennobling association of the mind of mortal man with the

intérieur du Dieu éternel. Si les incroyants peuvent se qualifier comme fonctionnaires supérieurs, vous devriez examiner sérieusement si les racines de la vérité dans votre cœur ne sont pas desséchées, faute de tremper dans les eaux vivantes de la communion spirituelle conjugée avec le service de la société. La conscience de la filiation avec Dieu devrait animer toute la vie de service de chaque homme, de chaque femme et de chaque enfant devenu possesseur de ce puissant stimulant des pouvoirs inhérents à la personnalité humaine.

Ne soyez ni des mystiques passifs ni des ascètes insipides. Ne devenez pas des rêveurs et des indolents comptant nonchalamment sur une Providence fictive pour vous procurer jusqu'aux nécessités de la vie. En vérité, il faut que vous soyez doux dans vos relations avec les mortels égarés, patients dans vos rapports avec les ignorants et longanimes en cas de provocation ; mais il vous faut également être vaillants dans la défense de la droiture, puissants dans la promulgation de la vérité et dynamiques dans la prédication de cet évangile du royaume, même jusqu'aux confins de la terre.

Cet évangile du royaume est une vérité vivante. Je vous ai dit qu'il ressemble au levain dans la pâte et au grain de sènevé. Maintenant, je déclare qu'il ressemble au germe de l'être vivant, qui reste le même de génération en génération, mais se manifeste infailliblement en de nouvelles expressions ; et il croît d'une manière acceptable dans des voies de nouvelles adaptations aux besoins particuliers et aux conditions particulières de chaque génération successive. La révélation que je vous ai faite est une révélation vivante, et je désire qu'elle produise des fruits appropriés dans chaque individu et dans chaque génération, conformément aux lois de la croissance spirituelle, de l'accroissement, et du développement adaptatif. De génération en génération, il faut que cet évangile fasse preuve d'une vitalité croissante et montre une plus grande profondeur de pouvoir spirituel. Il ne faut pas le laisser devenir un simple souvenir sacré, une simple tradition à propos de moi et de l'époque où nous vivons présentement.

Et n'oubliez pas ceci : Nous n'avons directement attaqué ni les personnes ni l'autorité de ceux qui trônent sur le siège de Moïse ; nous leur avons simplement offert la lumière nouvelle qu'ils ont si énergiquement rejetée. Nous ne les avons attaqués qu'en dénonçant leur déloyauté spirituelle envers les vérités mêmes qu'ils prétendent enseigner et préserver. Nous sommes entrés en conflit avec ces dirigeants installés et ces chefs reconnus seulement quand ils se sont opposés directement à la prédication de l'évangile du royaume aux fils des hommes. Encore maintenant, ce n'est pas nous qui les attaquons,

indwelling spirit of the eternal God. If the unbeliever can qualify as a superior civil servant, you should seriously question whether the roots of truth in your heart have not died from the lack of the living waters of combined spiritual communion and social service. The consciousness of sonship with God should quicken the entire life service of every man, woman, and child who has become the possessor of such a mighty stimulus to all the inherent powers of a human personality.

178:1.14 (1931.5) You are not to be passive mystics or colorless ascetics; you should not become dreamers and drifters, supinely trusting in a fictitious Providence to provide even the necessities of life. You are indeed to be gentle in your dealings with erring mortals, patient in your intercourse with ignorant men, and forbearing under provocation; but you are also to be valiant in defense of righteousness, mighty in the promulgation of truth, and aggressive in the preaching of this gospel of the kingdom, even to the ends of the earth.

178:1.15 (1931.6) This gospel of the kingdom is a living truth. I have told you it is like the leaven in the dough, like the grain of mustard seed; and now I declare that it is like the seed of the living being, which, from generation to generation, while it remains the same living seed, unfailingly unfolds itself in new manifestations and grows acceptably in channels of new adaptation to the peculiar needs and conditions of each successive generation. The revelation I have made to you is a *living revelation*, and I desire that it shall bear appropriate fruits in each individual and in each generation in accordance with the laws of spiritual growth, increase, and adaptative development. From generation to generation this gospel must show increasing vitality and exhibit greater depth of spiritual power. It must not be permitted to become merely a sacred memory, a mere tradition about me and the times in which we now live.

178:1.16 (1932.1) And forget not: We have made no direct attack upon the persons or upon the authority of those who sit in Moses' seat; we only offered them the new light, which they have so vigorously rejected. We have assailed them only by the denunciation of their spiritual disloyalty to the very truths which they profess to teach and safeguard. We clashed with these established leaders and recognized rulers only when they threw themselves directly in the way of the preaching of the gospel of the kingdom to the sons of men. And even now, it is not we who assail them, but they who seek our destruction. Do not



ce sont eux qui cherchent notre destruction. N'oubliez pas que vous êtes uniquement mandatés pour aller prêcher la bonne nouvelle. Il ne faut pas attaquer les anciens modes de vie ; il faut introduire habilement le levain de la nouvelle vérité au milieu des anciennes croyances. Laissez l'Esprit de Vérité accomplir son propre travail. N'ouvrez de controverse que si vous y êtes contraints par ceux qui méprisent la vérité. Mais, quand l'incroyant obstiné vous attaque, n'hésitez pas à défendre énergiquement la vérité qui vous a sauvés et sanctifiés.

À travers toutes les vicissitudes de la vie, souvenez-vous toujours de vous aimer les uns les autres. Ne luttiez pas contre les hommes, même contre les incroyants. Montrez de la miséricorde même à ceux qui abusent outrageusement de vous. Soyez des citoyens loyaux, des artisans probes, des voisins dignes de louanges, des membres dévoués de votre famille, des parents compréhensifs et des croyants sincères à la fraternité du royaume du Père. Et mon esprit sera sur vous, maintenant et jusqu'à la fin du monde.

Quand Jésus eut terminé son enseignement, il était presque une heure de l'après-midi ; et ils rentrèrent immédiatement au camp, où David et ses associés avaient préparé le déjeuner.

## 2. APRÈS LE REPAS DU MIDI

Très peu d'auditeurs du Maître furent capables d'assimiler, même en partie, son allocution de la matinée. Parmi eux, ce furent les Grecs qui la comprirent le mieux. Même les onze apôtres furent déconcertés par ses allusions à des royaumes politiques futurs et à des générations successives de croyants au royaume. Les disciples de Jésus les plus dévoués ne pouvaient concilier la fin imminente de son ministère terrestre avec ces références à un long avenir d'activités évangéliques. Quelques-uns de ces Juifs croyants commençaient à pressentir que la plus grande tragédie du monde était sur le point d'avoir lieu ; mais ils ne pouvaient concilier ce désastre menaçant ni avec le comportement personnel de gaieté indifférente du Maître, ni avec son discours de la matinée, où il avait fait des allusions répétées aux futures opérations du royaume céleste s'étendant sur de vastes intervalles de temps et embrassant des relations avec de nombreux et successifs royaumes temporels terrestres.

Ce jour-là, à midi, tous les apôtres et disciples avaient appris que Lazare s'était enfilé précipitamment de Béthanie. Ils commençaient à pressentir que les dirigeants juifs étaient farouchement résolus à se débarrasser de Jésus et de ses enseignements.

forget that you are commissioned to go forth preaching only the good news. You are not to attack the old ways; you are skillfully to put the leaven of new truth in the midst of the old beliefs. Let the Spirit of Truth do his own work. Let controversy come only when they who despise the truth force it upon you. But when the willful unbeliever attacks you, do not hesitate to stand in vigorous defense of the truth which has saved and sanctified you.

*178:1.17 (1932.2)* Throughout the vicissitudes of life, remember always to love one another. Do not strive with men, even with unbelievers. Show mercy even to those who spitefully abuse you. Show yourselves to be loyal citizens, upright artisans, praiseworthy neighbors, devoted kinsmen, understanding parents, and sincere believers in the brotherhood of the Father's kingdom. And my spirit shall be upon you, now and even to the end of the world.

*178:1.18 (1932.3)* When Jesus had concluded his teaching, it was almost one o'clock, and they immediately went back to the camp, where David and his associates had lunch ready for them.

## 2. AFTER THE NOONTIME MEAL

*178:2.1 (1932.4)* Not many of the Master's hearers were able to take in even a part of his forenoon address. Of all who heard him, the Greeks comprehended most. Even the eleven apostles were bewildered by his allusions to future political kingdoms and to successive generations of kingdom believers. Jesus' most devoted followers could not reconcile the impending end of his earthly ministry with these references to an extended future of gospel activities. Some of these Jewish believers were beginning to sense that earth's greatest tragedy was about to take place, but they could not reconcile such an impending disaster with either the Master's cheerfully indifferent personal attitude or his forenoon discourse, wherein he repeatedly alluded to the future transactions of the heavenly kingdom, extending over vast stretches of time and embracing relations with many and successive temporal kingdoms on earth.

*178:2.2 (1932.5)* By noon of this day all the apostles and disciples had learned about the hasty flight of Lazarus from Bethany. They began to sense the grim determination of the Jewish rulers to exterminate Jesus and his teachings.

Par ses agents secrets à Jérusalem, David Zébédée était pleinement renseigné sur les progrès du plan pour arrêter et tuer Jésus. Il était parfaitement au courant du rôle de Judas dans le complot, mais il ne révéla jamais cette connaissance aux autres apôtres ni à aucun des disciples. Peu après le déjeuner, il prit Jésus à part et se permit de lui demander s'il savait... Mais il ne put jamais formuler entièrement sa question. Le Maître leva la main pour l'interrompre et dit : « Oui, David, je suis au courant de tout, et je sais que tu es au courant, mais veille à n'en parler à personne. Seulement, ne doute pas, dans ton propre cœur, que la volonté de Dieu finira par prévaloir. »

La conversation avec David fut interrompue par l'arrivée d'un messenger venant de Philadelphie ; il apportait la nouvelle qu'Abner avait eu vent du complot pour tuer Jésus et demandait s'il devait venir à Jérusalem. Ce coureur repartit en hâte pour Philadelphie avec le message suivant pour Abner : « Poursuis ton œuvre. Si je me sépare physiquement de vous, c'est seulement pour pouvoir revenir en esprit. Je ne vous abandonnerai pas. Je vous accompagnerai jusqu'à la fin. »

À ce moment, Philippe vint trouver le Maître et lui demanda : « Maître, vu que l'heure de la Pâque approche, où voudrais-tu que nous préparions ce qu'il faut pour la manger ? » Après avoir écouté la question de Philippe, Jésus répondit : « Va chercher Pierre et Jean, et je vous donnerai des instructions concernant le souper que nous partagerons ce soir. Quant à la Pâque, vous en parlerez après avoir d'abord fait cela. »

Quand Judas entendit le Maître parler de ces questions avec Philippe, il s'approcha pour essayer de surprendre leur entretien. Mais David Zébédée, qui se tenait à proximité, s'avança et entraîna Judas dans une conversation, tandis que Philippe, Pierre et Jean allaient à l'écart pour causer avec le Maître.

Jésus dit aux trois : « Allez immédiatement à Jérusalem. En franchissant la porte, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau. Il vous parlera, et ensuite vous le suivrez. Il vous conduira jusqu'à une maison où vous entrerez à sa suite et vous demanderez à l'honorable propriétaire : 'Où est la salle des invités dans laquelle le Maître doit prendre son souper avec ses apôtres ?' Lorsque vous vous serez ainsi enquis, le maître de la maison vous montrera au premier étage une grande salle toute meublée et prête pour nous. »

Quand les apôtres arrivèrent à la ville, ils rencontrèrent, près de la porte, l'homme avec la cruche d'eau et le suivirent jusqu'à la maison de Jean Marc, où le père du garçon les reçut et leur montra la salle d'en haut préparée pour le repas

178:2.3 (1932.6) David Zebedee, through the work of his secret agents in Jerusalem, was fully advised concerning the progress of the plan to arrest and kill Jesus. He knew all about the part of Judas in this plot, but he never disclosed this knowledge to the other apostles nor to any of the disciples. Shortly after lunch he did lead Jesus aside and, making bold, asked him whether he knew — but he never got further with his question. The Master, holding up his hand, stopped him, saying: "Yes, David, I know all about it, and I know that you know, but see to it that you tell no man. Only doubt not in your own heart that the will of God will prevail in the end."

178:2.4 (1933.1) This conversation with David was interrupted by the arrival of a messenger from Philadelphia bringing word that Abner had heard of the plot to kill Jesus and asking if he should depart for Jerusalem. This runner hastened off for Philadelphia with this word for Abner: "Go on with your work. If I depart from you in the flesh, it is only that I may return in the spirit. I will not forsake you. I will be with you to the end."

178:2.5 (1933.2) About this time Philip came to the Master and asked: "Master, seeing that the time of the Passover draws near, where would you have us prepare to eat it?" And when Jesus heard Philip's question, he answered: "Go and bring Peter and John, and I will give you directions concerning the supper we will eat together this night. As for the Passover, that you will have to consider after we have first done this."

178:2.6 (1933.3) When Judas heard the Master speaking with Philip about these matters, he drew closer that he might overhear their conversation. But David Zebedee, who was standing near, stepped up and engaged Judas in conversation while Philip, Peter, and John went to one side to talk with the Master.

178:2.7 (1933.4) Said Jesus to the three: "Go immediately into Jerusalem, and as you enter the gate, you will meet a man bearing a water pitcher. He will speak to you, and then shall you follow him. When he leads you to a certain house, go in after him and ask of the good man of that house, 'Where is the guest chamber wherein the Master is to eat supper with his apostles?' And when you have thus inquired, this householder will show you a large upper room all furnished and ready for us."

178:2.8 (1933.5) When the apostles reached the city, they met the man with the water pitcher near the gate and followed on after him to the home of John Mark, where the lad's father met them and showed them the upper room in readiness for the evening

du soir.

Tout ceci arriva par suite d'une entente conclue entre le Maître et Jean Marc durant l'après-midi de la veille, alors qu'ils étaient seuls ensemble dans les collines. Jésus voulait être certain de prendre ce dernier repas avec ses apôtres sans être dérangé. Il pensait que, si Judas connaissait d'avance le lieu de la réunion, celui-ci pourrait prendre des dispositions avec ses ennemis pour s'emparer de lui ; c'est pourquoi, il se mit secrètement d'accord avec Jean Marc. De cette manière, Judas ne connut le lieu de la réunion que plus tard, au moment où il y arriva en compagnie de Jésus et des autres apôtres.

David Zébédée avait beaucoup d'affaires à régler avec Judas, qui fut aisément empêché de suivre Pierre, Jean et Philippe comme il le désirait si vivement. Quand Judas donna à David une certaine somme d'argent pour les provisions, David lui dit : « Judas, étant donné les circonstances, ne serait-il pas opportun que tu me remettes un peu d'argent en anticipant sur mes besoins actuels ? » Judas réfléchit un moment puis répondit : « Oui, David, je crois que ce serait sage. En fait, vu les conditions troublées à Jérusalem, je crois que le mieux serait de te donner tout l'argent. On compte contre le Maître, et, au cas où il m'arriverait quelque chose, tu ne serais pas gêné. »

David reçut donc tous les fonds apostoliques liquides et tous les reçus de l'argent en dépôt. Les apôtres n'apprirent cette opération que dans la soirée du lendemain.

Il était environ quatre heures et demie lorsque les trois apôtres revinrent et informèrent Jésus que tout était prêt pour le souper. Le Maître se prépara immédiatement à conduire ses douze apôtres à Jérusalem par la piste qui rejoignait la route de Béthanie. Ce fut son dernier déplacement avec le groupe complet des douze.

### 3. EN CHEMIN VERS LE SOUPER

Cherchant de nouveau à éviter les foules qui circulaient par la vallée du Cédron entre le Parc de Gethsémani et Jérusalem, Jésus et les douze passèrent par la crête occidentale du mont Olivet pour rejoindre la route descendant de Béthanie dans la ville. Lorsqu'ils approchèrent de l'endroit où Jésus s'était arrêté la veille au soir pour discourir sur la destruction de Jérusalem, ils firent inconsciemment une halte et se tinrent là en regardant silencieusement la ville. Ils étaient un peu en avance sur leur horaire et, puisque Jésus ne désirait pas traverser la ville avant le coucher du soleil, il dit à ses associés :

« Asseyez-vous et reposez-vous pendant

meal.

*178:2.9 (1933.6)* And all of this came to pass as the result of an understanding arrived at between the Master and John Mark during the afternoon of the preceding day when they were alone in the hills. Jesus wanted to be sure he would have this one last meal undisturbed with his apostles, and believing if Judas knew beforehand of their place of meeting he might arrange with his enemies to take him, he made this secret arrangement with John Mark. In this way Judas did not learn of their place of meeting until later on when he arrived there in company with Jesus and the other apostles.

*178:2.10 (1933.7)* David Zebedee had much business to transact with Judas so that he was easily prevented from following Peter, John, and Philip, as he so much desired to do. When Judas gave David a certain sum of money for provisions, David said to him: "Judas, might it not be well, under the circumstances, to provide me with a little money in advance of my actual needs?" And after Judas had reflected for a moment, he answered: "Yes, David, I think it would be wise. In fact, in view of the disturbed conditions in Jerusalem, I think it would be best for me to turn over all the money to you. They plot against the Master, and in case anything should happen to me, you would not be hampered."

*178:2.11 (1934.1)* And so David received all the apostolic cash funds and receipts for all money on deposit. Not until the evening of the next day did the apostles learn of this transaction.

*178:2.12 (1934.2)* It was about half past four o'clock when the three apostles returned and informed Jesus that everything was in readiness for the supper. The Master immediately prepared to lead his twelve apostles over the trail to the Bethany road and on into Jerusalem. And this was the last journey he ever made with all twelve of them.

### 3. ON THE WAY TO THE SUPPER

*178:3.1 (1934.3)* Seeking again to avoid the crowds passing through the Kidron valley back and forth between Gethsemane Park and Jerusalem, Jesus and the twelve walked over the western brow of Mount Olivet to meet the road leading from Bethany down to the city. As they drew near the place where Jesus had tarried the previous evening to discourse on the destruction of Jerusalem, they unconsciously paused while they stood and looked down in silence upon the city. As they were a little early, and since Jesus did not wish to pass through the city until after sunset, he said to his associates:

*178:3.2 (1934.4)* "Sit down and rest yourselves while I

que je vous parlerai de ce qui doit arriver incessamment. Au cours de toutes ces années, j'ai vécu en vous considérant comme mes frères ; je vous ai appris la vérité au sujet du royaume des cieux, et je vous en ai révélé les mystères. En vérité, mon Père a accompli de nombreux prodiges liés à ma mission terrestre. Vous avez été témoins de tout cela, et vous avez participé à l'expérience d'être des compagnons de travail de Dieu. Vous êtes témoins que, depuis quelque temps, je vous ai avertis qu'il me faudrait bientôt retourner à la tâche que le Père m'a assignée. Je vous ai nettement dit qu'il me fallait vous laisser dans le monde pour continuer l'œuvre du royaume. C'est pour cette raison que je vous ai pris à part, dans les collines de Capharnaüm. Il faut maintenant vous préparer à partager avec d'autres l'expérience que vous avez eue avec moi. De même que le Père m'a envoyé dans ce monde, de même je vais vous y envoyer pour me représenter et achever l'œuvre que j'ai commencée.

« Vous contemplez cette ville avec tristesse, car vous avez entendu mes paroles annonçant la fin de Jérusalem. Je vous en ai avertis longtemps d'avance, de crainte que vous ne périissiez dans sa destruction et que cela ne retarde la proclamation de l'évangile du royaume. De même, je vous préviens de prendre garde et de ne pas vous exposer inutilement au péril, au moment de l'arrestation du Fils de l'Homme. Il faut que je m'en aille, mais vous devez rester pour témoigner en faveur de cet évangile après mon départ ; de même, j'ai ordonné à Lazare de fuir la colère des hommes pour qu'il puisse vivre et faire connaître la gloire de Dieu. Si c'est la volonté du Père que je parte, rien de ce que vous ferez ne pourra contrecarrer le plan divin. Prenez garde à vous, de crainte que l'on ne vous tue aussi. Que vos âmes défendent courageusement l'évangile par le pouvoir de l'esprit, mais ne vous laissez pas aller à de folles tentatives pour défendre le Fils de l'Homme. Je n'ai besoin d'aucune protection humaine ; les armées célestes sont maintenant même à proximité. Mais je suis décidé à faire la volonté de mon Père qui est aux cieux, et c'est pourquoi il faut nous soumettre à ce qui va si prochainement nous arriver.

« Quand vous verrez cette cité détruite, n'oubliez pas que vous serez déjà entrés dans la vie éternelle de service perpétuel dans le royaume, toujours progressant, des cieux, et même du ciel des cieux. Vous devriez savoir qu'il y a de nombreuses demeures dans l'univers de mon Père et dans le mien, et qu'une révélation attend les enfants de lumière, la révélation de villes bâties par Dieu et de mondes dont les habitudes de vie sont la droiture et la joie dans la vérité. Je vous ai apporté le royaume céleste ici sur terre, mais je déclare que tous ceux d'entre

talk with you about what must shortly come to pass. All these years have I lived with you as brethren, and I have taught you the truth concerning the kingdom of heaven and have revealed to you the mysteries thereof. And my Father has indeed done many wonderful works in connection with my mission on earth. You have been witnesses of all this and partakers in the experience of being laborers together with God. And you will bear me witness that I have for some time warned you that I must presently return to the work the Father has given me to do; I have plainly told you that I must leave you in the world to carry on the work of the kingdom. It was for this purpose that I set you apart, in the hills of Capernaum. The experience you have had with me, you must now make ready to share with others. As the Father sent me into this world, so am I about to send you forth to represent me and finish the work I have begun.

178:3.3 (1934.5) "You look down on yonder city in sorrow, for you have heard my words telling of the end of Jerusalem. I have forewarned you lest you should perish in her destruction and so delay the proclamation of the gospel of the kingdom. Likewise do I warn you to take heed lest you needlessly expose yourselves to peril when they come to take the Son of Man. I must go, but you are to remain to witness to this gospel when I have gone, even as I directed that Lazarus flee from the wrath of man that he might live to make known the glory of God. If it is the Father's will that I depart, nothing you may do can frustrate the divine plan. Take heed to yourselves lest they kill you also. Let your souls be valiant in defense of the gospel by spirit power but be not misled into any foolish attempt to defend the Son of Man. I need no defense by the hand of man; the armies of heaven are even now near at hand; but I am determined to do the will of my Father in heaven, and therefore must we submit to that which is so soon to come upon us.

178:3.4 (1934.6) "When you see this city destroyed, forget not that you have entered already upon the eternal life of endless service in the ever-advancing kingdom of heaven, even of the heaven of heavens. You should know that in my Father's universe and in mine are many abodes, and that there awaits the children of light the revelation of cities whose builder is God and worlds whose habit of life is righteousness and joy in the truth. I have brought the kingdom of heaven to you here on earth, but I declare that all of you who by faith enter therein and remain therein by the living

vous qui y entrent par la foi, et y demeurent par le service vivant de la vérité, s'élèveront surement dans les mondes supérieurs et siègeront avec moi dans le royaume spirituel de notre Père. Mais il faut d'abord vous cuirasser et parachever l'œuvre que vous avez entreprise avec moi. Il vous faut d'abord passer par bien des tribulations et souffrir beaucoup de chagrins — et ces épreuves sont maintenant imminentes. Quand vous aurez terminé votre œuvre terrestre, vous entrerez dans ma joie, de même que j'ai achevé sur terre l'œuvre de mon Père et que je vais retourner vers son embrassement. »

Après avoir ainsi parlé, le Maître se leva, et tous le suivirent sur la descente d'Olivet et entrèrent avec lui dans la ville. En dehors de Philippe, Pierre et Jean, aucun des apôtres ne savait où ils allaient tandis qu'ils poursuivaient leur chemin dans les rues étroites de Jérusalem et que la nuit tombait. La foule les bousculait, mais nul ne les reconnut ni ne sut que le Fils de Dieu passait par là en allant à son dernier rendez-vous humain avec ses ambassadeurs choisis du royaume. Les apôtres ne savaient pas non plus que l'un d'entre eux faisait déjà partie d'une conspiration destinée à livrer traîtreusement le Maître aux mains de ses ennemis.

Jean Marc les avait suivis tout le long de la route jusqu'à leur entrée dans la ville. Lorsqu'ils eurent franchi la porte, il courut chez lui par une autre rue, de sorte qu'il les attendait pour les accueillir à leur arrivée chez son père.

service of truth, shall surely ascend to the worlds on high and sit with me in the spirit kingdom of our Father. But first must you gird yourselves and complete the work which you have begun with me. You must first pass through much tribulation and endure many sorrows — and these trials are even now upon us — and when you have finished your work on earth, you shall come to my joy, even as I have finished my Father's work on earth and am about to return to his embrace."

*178:3.5 (1935.1)* When the Master had spoken, he arose, and they all followed him down Olivet and into the city. None of the apostles, save three, knew where they were going as they made their way along the narrow streets in the approaching darkness. The crowds jostled them, but no one recognized them nor knew that the Son of God was passing by on his way to the last mortal rendezvous with his chosen ambassadors of the kingdom. And neither did the apostles know that one of their own number had already entered into a conspiracy to betray the Master into the hands of his enemies.

*178:3.6 (1935.2)* John Mark had followed them all the way into the city, and after they had entered the gate, he hurried on by another street so that he was waiting to welcome them to his father's home when they arrived.



## Fascicule 179. Le dernier souper

⇨ 178

Livre d'Urantia

180 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 179 LE DERNIER SOUPER

##### Sections

##### Introduction

1. Le désir d'être préféré
2. Le début du souper
3. Le lavement des pieds des apôtres
4. Dernières paroles au traître
5. L'institution du souper du souvenir

#### PAPER 179 THE LAST SUPPER

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Desire for Preference
2. Beginning the Supper
3. Washing the Apostles' Feet
4. Last Words to the Betrayer
5. Establishing the Remembrance Supper

##### Introduction

DURANT l'après-midi de ce jeudi, lorsque philippe rappela au Maître que la pâque approchait et s'enquit de ses plans pour la célébrer, il pensait au souper de la pâque qui devait avoir lieu le lendemain soir, vendredi. La coutume voulait que l'on commençât les préparatifs de la célébration au plus tard à midi la veille de la pâque. or, les Juifs comptaient les journées à partir du coucher du soleil ; cela signifiait que le souper du samedi de la pâque aurait lieu le vendredi soir avant minuit.

Les apôtres ne parvenaient donc absolument pas à comprendre l'annonce du Maître qu'ils célébreraient la pâque un jour plus tôt. Ils pensèrent, ou du moins certains pensèrent, que Jésus savait qu'il serait arrêté avant l'heure du souper de la pâque le vendredi soir, et qu'en conséquence, il les réunissait pour un souper spécial ce jeudi soir. d'autres pensèrent qu'il s'agissait simplement d'une occasion particulière précédant la célébration régulière de la pâque.

Les apôtres savaient que Jésus avait célébré d'autres pâques sans agneau ; ils savaient qu'il ne participait personnellement à aucun office sacrificiel du système juif. Il avait maintes fois

##### INTRODUCTION

*179:0.1 (1936.1)* DURING the afternoon of this Thursday, when Philip reminded the Master about the approaching Passover and inquired concerning his plans for its celebration, he had in mind the Passover supper which was due to be eaten on the evening of the next day, Friday. It was the custom to begin the preparations for the celebration of the Passover not later than noon of the preceding day. And since the Jews reckoned the day as beginning at sunset, this meant that Saturday's Passover supper would be eaten on Friday night, sometime before the midnight hour.

*179:0.2 (1936.2)* The apostles were, therefore, entirely at a loss to understand the Master's announcement that they would celebrate the Passover one day early. They thought, at least some of them did, that he knew he would be placed under arrest before the time of the Passover supper on Friday night and was therefore calling them together for a special supper on this Thursday evening. Others thought that this was merely a special occasion which was to precede the regular Passover celebration.

*179:0.3 (1936.3)* The apostles knew that Jesus had celebrated other Passovers without the lamb; they knew that he did not personally participate in any sacrificial service of the Jewish system. He had

mangé de l'agneau pascal à titre d'invité, mais, quand il recevait, on ne servait jamais d'agneau. Les apôtres n'auraient pas été surpris de voir l'agneau supprimé, même le soir de la pâque, et, puisque ce souper avait lieu un jour plus tôt, l'absence d'agneau passa inaperçue.

Après que le père et la mère de Jean Marc leur eurent souhaité la bienvenue, les apôtres montèrent immédiatement dans la salle du haut, tandis que Jésus s'attardait à causer avec la famille Marc.

Il avait été convenu d'avance que Jésus célébrerait cette fête seul avec ses douze apôtres, et, en conséquence, on n'avait prévu aucun serviteur pour les servir.

### 1. LE DÉSIR D'ÊTRE PRÉFÉRÉ

Quand les apôtres eurent été conduits au premier étage par Jean Marc, ils virent une salle vaste et commode, complètement apprêtée pour le souper. Ils remarquèrent que le pain, le vin, l'eau et les herbes étaient tout prêts à une extrémité de la table. Sauf à l'extrémité où se trouvaient le pain et le vin, la longue table était entourée de treize divans pour s'étendre, exactement comme elle aurait été préparée pour la célébration de la pâque dans une famille juive aisée.

Tandis que les douze entraient dans cette pièce, ils remarquèrent, tout près de la porte, les cruches d'eau, les bassines et les serviettes destinées au lavage de leurs pieds poussiéreux. Aucun serviteur n'ayant été prévu pour leur rendre ce service, les apôtres commencèrent à se regarder les uns les autres dès que Jean Marc les eut quittés, et chacun se mit à penser en lui-même: Qui va nous laver les pieds? Et chacun pensa également que ce ne serait pas lui qui assumerait ce rôle apparent de serviteur des autres.

Tandis qu'ils se tenaient là, agitant la question dans leur cœur, ils promènèrent leur regard sur l'arrangement des sièges autour de la table et remarquèrent le divan surélevé de l'hôte, avec un divan à sa droite et onze autres disposés autour de la table, le dernier faisant face au deuxième siège d'honneur placé à droite du divan de l'hôte.

Ils attendaient l'arrivée du Maître à tout moment, mais ils étaient dans l'embarras, ne sachant s'ils devaient s'asseoir ou attendre sa venue en comptant sur lui pour leur désigner leur place. tandis qu'ils hésitaient, Judas s'avança vers le siège d'honneur à gauche de l'hôte, et signifia qu'il avait l'intention de s'y allonger à titre de convive préféré. Cet acte de Judas provoqua

many times partaken of the paschal lamb as a guest, but always, when he was the host, no lamb was served. It would not have been a great surprise to the apostles to have seen the lamb omitted even on Passover night, and since this supper was given one day earlier, they thought nothing of its absence.

179:0.4 (1936.4) After receiving the greetings of welcome extended by the father and mother of John Mark, the apostles went immediately to the upper chamber while Jesus lingered behind to talk with the Mark family.

179:0.5 (1936.5) It had been understood beforehand that the Master was to celebrate this occasion alone with his twelve apostles; therefore no servants were provided to wait upon them.

### 1. THE DESIRE FOR PREFERENCE

179:1.1 (1936.6) When the apostles had been shown upstairs by John Mark, they beheld a large and commodious chamber, which was completely furnished for the supper, and observed that the bread, wine, water, and herbs were all in readiness on one end of the table. Except for the end on which rested the bread and wine, this long table was surrounded by thirteen reclining couches, just such as would be provided for the celebration of the Passover in a well-to-do Jewish household.

179:1.2 (1936.7) As the twelve entered this upper chamber, they noticed, just inside the door, the pitchers of water, the basins, and towels for laving their dusty feet; and since no servant had been provided to render this service, the apostles began to look at one another as soon as John Mark had left them, and each began to think within himself, Who shall wash our feet? And each likewise thought that it would not be he who would thus seem to act as the servant of the others.

179:1.3 (1937.1) As they stood there, debating in their hearts, they surveyed the seating arrangement of the table, taking note of the higher divan of the host with one couch on the right and eleven arranged around the table on up to opposite this second seat of honor on the host's right.

179:1.4 (1937.2) They expected the Master to arrive any moment, but they were in a quandary as to whether they should seat themselves or await his coming and depend on him to assign them their places. While they hesitated, Judas stepped over to the seat of honor, at the left of the host, and signified that he intended there to recline as the preferred guest. This act of Judas immediately

immédiatement une violente dispute parmi les autres apôtres. À peine Judas s'était-il emparé du siège d'honneur que Jean Zébédée prétendit occuper le second siège d'honneur, à droite de l'hôte. Simon pierre fut tellement furieux de la prétention de Judas et de Jean à des positions de choix que, sous les regards irrités des autres apôtres, il tourna autour de la table et prit sa place sur le divan le plus bas, à la fin de la rangée, exactement à l'opposé de celui choisi par Jean Zébédée. d'autres apôtres ayant pris possession des sièges élevés, pierre s'était décidé à choisir le plus bas non seulement pour protester contre l'orgueil indécent de ses frères, mais avec l'espoir qu'en entrant et en le voyant à la place la moins honorifique, Jésus le ferait monter à une place plus élevée, et déplacerait ainsi un apôtre ayant eu la présomption de s'honorer lui-même.

La position la plus élevée et la position la plus basse étant ainsi occupées, les autres apôtres choisirent leurs places, les uns près de Judas, et les autres près de pierre, jusqu'à ce qu'ils fussent tous installés. Sur ces divans autour de la table en forme de U, ils étaient assis dans l'ordre suivant : à droite du Maître, Jean ; à gauche du Maître, Judas, Simon Zélotès, Matthieu, Jacques Zébédée, André, les jumeaux Alphée, Philippe, Nathanaël, Thomas et Simon Pierre.

Ils sont réunis pour célébrer, au moins en esprit, une institution datant même d'avant Moïse et qui se référait à l'époque où leurs ancêtres étaient esclaves en égypte. Ce souper est leur dernier rendez-vous avec Jésus, et, même dans ce cadre solennel, les apôtres, sous la conduite de Judas, sont amenés une fois de plus à céder à leur ancienne prédilection pour les honneurs, la préférence et l'élévation personnelle.

Ils étaient encore en train de récriminer avec irritation lorsque le Maître apparut dans l'embrasure de la porte, où il hésita un instant, tandis qu'une expression de désappointement gagnait lentement son visage. Il prit sa place sans commentaire et ne changea rien aux dispositions que les apôtres avaient prises pour les leurs.

Ils étaient maintenant prêts pour le souper, sauf que leurs pieds n'étaient pas encore lavés et que leur humeur n'était rien moins que plaisante. À l'arrivée du Maître, ils étaient encore en train de se faire des observations peu flatteuses les uns sur les autres, sans parler des pensées de certains d'entre eux, qui avaient suffisamment de contrôle émotif pour s'abstenir d'exprimer ouvertement leurs sentiments.

## 2. LE DÉBUT DU SOUPER

Pendant quelques instants après que le Maître eut pris sa place, aucune parole ne fut

stirred up a heated dispute among the other apostles. Judas had no sooner seized the seat of honor than John Zebedee laid claim to the next preferred seat, the one on the right of the host. Simon Peter was so enraged at this assumption of choice positions by Judas and John that, as the other angry apostles looked on, he marched clear around the table and took his place on the lowest couch, the end of the seating order and just opposite to that chosen by John Zebedee. Since others had seized the high seats, Peter thought to choose the lowest, and he did this, not merely in protest against the unseemly pride of his brethren, but with the hope that Jesus, when he should come and see him in the place of least honor, would call him up to a higher one, thus displacing one who had presumed to honor himself.

179:1.5 (1937.3) With the highest and the lowest positions thus occupied, the rest of the apostles chose places, some near Judas and some near Peter, until all were located. They were seated about the U-shaped table on these reclining divans in the following order: on the right of the Master, John; on the left, Judas, Simon Zelotes, Matthew, James Zebedee, Andrew, the Alpheus twins, Philip, Nathaniel, Thomas, and Simon Peter.

179:1.6 (1937.4) They are gathered together to celebrate, at least in spirit, an institution which antedated even Moses and referred to the times when their fathers were slaves in Egypt. This supper is their last rendezvous with Jesus, and even in such a solemn setting, under the leadership of Judas the apostles are led once more to give way to their old predilection for honor, preference, and personal exaltation.

179:1.7 (1937.5) They were still engaged in voicing angry recriminations when the Master appeared in the doorway, where he hesitated a moment as a look of disappointment slowly crept over his face. Without comment he went to his place, and he did not disturb their seating arrangement.

179:1.8 (1937.6) They were now ready to begin the supper, except that their feet were still unwashed, and they were in anything but a pleasant frame of mind. When the Master arrived, they were still engaged in making uncomplimentary remarks about one another, to say nothing of the thoughts of some who had sufficient emotional control to refrain from publicly expressing their feelings.

## 2. BEGINNING THE SUPPER

179:2.1 (1937.7) For a few moments after the Master had gone to his place, not a word was spoken.

prononcée. Jésus promena son regard sur eux et détendit l'atmosphère avec un sourire en disant : « J'ai grandement désiré manger cette pâque avec vous. Je voulais prendre une fois de plus un repas avec vous avant de souffrir. Sachant que mon heure est arrivée, j'ai pris des dispositions pour souper avec vous ce soir, car, en ce qui concerne demain, nous sommes tous entre les mains du père, dont je suis venu exécuter la volonté. Je ne mangerai plus avec vous avant que vous ne siégiez avec moi dans le royaume que mon père me donnera quand j'aurai achevé ce pourquoi il m'a envoyé dans ce monde. »

Après que le vin et l'eau furent mélangés, ils apportèrent la coupe à Jésus qui la reçut des mains de Thaddée et la tint en rendant grâces. Quand il eut fini de rendre grâces, il dit : « prenez cette coupe et partagez-la entre vous, et, quand vous boirez, réalisez que je ne boirai plus du fruit de la vigne avec vous, car c'est notre dernier souper. Quand nous siégerons encore de cette manière, ce sera dans le royaume à venir. »

Jésus commença à parler ainsi à ses apôtres parce qu'il savait que son heure était venue. Il comprenait que le moment était arrivé où il devait retourner auprès du père et où son œuvre terrestre était presque achevée. Le Maître savait qu'il avait révélé, sur terre, l'amour du père et proclamé sa miséricorde à l'humanité, et qu'il avait parachevé ce pourquoi il était venu dans le monde, jusqu'à recevoir tout pouvoir et toute autorité dans le ciel et sur terre. De même, il savait que Judas Iscariot avait pleinement résolu de le livrer ce soir-là à ses ennemis. Il réalisait parfaitement que cette perfide trahison était l'œuvre de Judas, mais aussi qu'elle plaisait à Lucifer, à Satan et à Caligastia, le prince des ténèbres. Mais il ne craignait aucun de ceux qui cherchaient son renversement spirituel, pas plus qu'il ne craignait ceux qui cherchaient à le faire mourir physiquement. Le Maître n'avait qu'une inquiétude, et elle concernait la sécurité et le salut de ses disciples choisis. Ainsi donc, sachant pleinement que le père avait placé toutes choses sous son autorité, le Maître se prépara à mettre en pratique la parabole de l'amour fraternel.

### 3. LE LAVEMENT DES PIEDS DES APÔTRES

Après que l'hôte eut bu la première coupe de la pâque, la coutume juive voulait qu'il se lève de table et se lave les mains. Au cours du repas, et après la seconde coupe, tous les invités se levaient également et se lavaient les mains. Les apôtres savaient que le Maître n'observait jamais ces rites de lavage cérémoniel des mains ; ils étaient donc curieux de savoir ce qu'il avait l'intention de faire après qu'ils auraient partagé

Jesus looked them all over and, relieving the tension with a smile, said: "I have greatly desired to eat this Passover with you. I wanted to eat with you once more before I suffered, and realizing that my hour has come, I arranged to have this supper with you tonight, for, as concerns the morrow, we are all in the hands of the Father, whose will I have come to execute. I shall not again eat with you until you sit down with me in the kingdom which my Father will give me when I have finished that for which he sent me into this world."

*179:2.2 (1938.1)* After the wine and the water had been mixed, they brought the cup to Jesus, who, when he had received it from the hand of Thaddeus, held it while he offered thanks. And when he had finished offering thanks, he said: "Take this cup and divide it among yourselves and, when you partake of it, realize that I shall not again drink with you the fruit of the vine since this is our last supper. When we sit down again in this manner, it will be in the kingdom to come."

*179:2.3 (1938.2)* Jesus began thus to talk to his apostles because he knew that his hour had come. He understood that the time had come when he was to return to the Father, and that his work on earth was almost finished. The Master knew he had revealed the Father's love on earth and had shown forth his mercy to mankind, and that he had completed that for which he came into the world, even to the receiving of all power and authority in heaven and on earth. Likewise, he knew Judas Iscariot had fully made up his mind to deliver him that night into the hands of his enemies. He fully realized that this traitorous betrayal was the work of Judas, but that it also pleased Lucifer, Satan, and Caligastia the prince of darkness. But he feared none of those who sought his spiritual overthrow any more than he feared those who sought to accomplish his physical death. The Master had but one anxiety, and that was for the safety and salvation of his chosen followers. And so, with the full knowledge that the Father had put all things under his authority, the Master now prepared to enact the parable of brotherly love.

### 3. WASHING THE APOSTLES' FEET

*179:3.1 (1938.3)* After drinking the first cup of the Passover, it was the Jewish custom for the host to arise from the table and wash his hands. Later on in the meal and after the second cup, all of the guests likewise rose up and washed their hands. Since the apostles knew that their Master never observed these rites of ceremonial hand washing, they were very curious to know what he intended to do when, after they had partaken of this first

cette première coupe. or, le Maître se leva de table et se dirigea silencieusement vers la porte auprès de laquelle les cruches d'eau, les bassines et les serviettes avaient été placées. La curiosité des apôtres se changea en étonnement lorsqu'ils le virent ôter son vêtement, se ceindre d'une serviette et commencer à verser de l'eau dans l'un des pédiluves. Imaginez la stupéfaction de ces douze hommes, qui venaient de refuser de se laver mutuellement les pieds et de se disputer indécemment au sujet des places d'honneur à table, quand ils virent le Maître contourner la table vers le siège le plus bas du festin, où Simon pierre était allongé, et s'agenouiller dans l'attitude d'un serviteur se préparant à laver les pieds de Simon. Lorsque le Maître s'agenouilla, les douze se levèrent comme un seul homme ; même le traître Judas oublia pour un moment son infamie au point de se lever avec ses compagnons dans cette expression de surprise, de respect et de profonde stupéfaction.

Voilà donc Simon pierre regardant le visage redressé de son Maître. Jésus ne dit rien ; il était inutile qu'il parle. Son attitude révélait clairement qu'il se proposait de laver les pieds de Simon pierre. Malgré ses faiblesses humaines, pierre aimait le Maître. Ce pêcheur galiléen fut le premier être humain à croire de tout cœur à la divinité de Jésus et à confesser pleinement et publiquement cette croyance. Et, depuis lors, pierre n'avait plus jamais vraiment douté de la nature divine du Maître. puisque pierre révérait et honorait pareillement Jésus dans son cœur, il n'était pas surprenant que son âme fut froissée à l'idée que Jésus était agenouillé là devant lui, tel un banal serviteur, et se proposait de lui laver les pieds comme l'aurait fait un esclave. Lorsque pierre se ressaisit suffisamment pour parler au Maître, il exprima les sentiments du cœur de tous ses compagnons apôtres.

Après ces quelques moments de grand embarras, pierre dit : « Maître, as-tu réellement l'intention de me laver les pieds ? » relevant la tête pour regarder pierre en face, Jésus dit : « peut-être ne comprends-tu pas pleinement ce que je vais faire, mais, plus tard, tu connaîtras la signification de toutes ces choses. » Alors, Simon pierre prit une longue respiration et dit : « Maître, jamais tu ne me laveras les pieds. » Et chacun des apôtres approuva d'un signe de tête la ferme déclaration de pierre refusant de laisser Jésus s'humilier ainsi devant eux.

L'appel dramatique de cette scène inaccoutumée toucha, tout d'abord, même le cœur de Judas Iscariot ; mais, lorsque son vaniteux intellect jugea le spectacle, il conclut que ce geste d'humilité était simplement un épisode supplémentaire apportant la preuve concluante que Jésus ne serait jamais qualifié pour être le libérateur d'Israël, et que lui, Judas, ne s'était pas

cup, he arose from the table and silently made his way over to near the door, where the water pitchers, basins, and towels had been placed. And their curiosity grew into astonishment as they saw the Master remove his outer garment, gird himself with a towel, and begin to pour water into one of the foot basins. Imagine the amazement of these twelve men, who had so recently refused to wash one another's feet, and who had engaged in such unseemly disputes about positions of honor at the table, when they saw him make his way around the unoccupied end of the table to the lowest seat of the feast, where Simon Peter reclined, and, kneeling down in the attitude of a servant, make ready to wash Simon's feet. As the Master knelt, all twelve arose as one man to their feet; even the traitorous Judas so far forgot his infamy for a moment as to arise with his fellow apostles in this expression of surprise, respect, and utter amazement.

179:3.2 (1938.4) There stood Simon Peter, looking down into the upturned face of his Master. Jesus said nothing; it was not necessary that he should speak. His attitude plainly revealed that he was minded to wash Simon Peter's feet. Notwithstanding his frailties of the flesh, Peter loved the Master. This Galilean fisherman was the first human being wholeheartedly to believe in the divinity of Jesus *and* to make full and public confession of that belief. And Peter had never since really doubted the divine nature of the Master. Since Peter so revered and honored Jesus in his heart, it was not strange that his soul resented the thought of Jesus' kneeling there before him in the attitude of a menial servant and proposing to wash his feet as would a slave. When Peter presently collected his wits sufficiently to address the Master, he spoke the heart feelings of all his fellow apostles.

179:3.3 (1939.1) After a few moments of this great embarrassment, Peter said, "Master, do you really mean to wash my feet?" And then, looking up into Peter's face, Jesus said: "You may not fully understand what I am about to do, but hereafter you will know the meaning of all these things." Then Simon Peter, drawing a long breath, said, "Master, you shall never wash my feet!" And each of the apostles nodded their approval of Peter's firm declaration of refusal to allow Jesus thus to humble himself before them.

179:3.4 (1939.2) The dramatic appeal of this unusual scene at first touched the heart of even Judas Iscariot; but when his vainglorious intellect passed judgment upon the spectacle, he concluded that this gesture of humility was just one more episode which conclusively proved that Jesus would never qualify as Israel's deliverer, and that he had made no mistake in the decision to desert the Master's



trompé en décidant d'abandonner la cause du Maître.

Tandis que les apôtres stupéfaits retenaient leur souffle, Jésus dit : « pierre, je déclare que, si je ne te lave pas les pieds, tu ne participeras pas à l'œuvre que je vais accomplir. » Lorsque pierre entendit cette déclaration, doublée du fait que Jésus restait agenouillé à ses pieds, il prit une de ces décisions d'acquiescement aveugle consistant à accéder au désir de celui qu'il respectait et aimait. Comme Simon pierre commençait à se rendre compte que cet acte de service projeté comportait une signification qui déterminerait les liens futurs de l'intéressé avec l'œuvre du Maître, non seulement il admit l'idée que Jésus lui lave les pieds, mais encore, de sa manière caractéristique et impétueuse, il dit : « Alors, Maître, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête. »

Tandis que le Maître se préparait à laver les pieds de pierre, il dit : « Celui qui est déjà pur n'a besoin que d'avoir ses pieds lavés. vous, qui êtes assis avec moi aujourd'hui, vous êtes purs — mais pas tous. toutefois, la poussière de vos pieds aurait dû être lavée avant que vous ne preniez place au repas avec moi. En outre, je voudrais accomplir ce service pour vous à titre de parabole pour illustrer la signification d'un nouveau commandement que je vais bientôt vous donner. »

De la même manière, le Maître fit le tour de la table en silence et lava les pieds des douze apôtres sans même en excepter Judas. Lorsqu'il eut fini de laver les pieds des douze, il remit son vêtement, retourna à sa place d'hôte, puis, après avoir regardé ses apôtres déconcertés, il dit :

« Comprenez-vous réellement ce que je vous ai fait ? vous m'appellez Maître, et vous dites bien, car je le suis. Si donc le Maître vous a lavé les pieds, pourquoi n'étiez-vous pas disposés à vous les laver mutuellement ? Quelle leçon devriez-vous apprendre de cette parabole où le Maître rend si volontiers le service que ses frères ne voulaient pas se rendre l'un à l'autre ? En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'envoie. dans ma vie parmi vous, vous avez vu la manière de servir, et bénis sont ceux qui auront la grâce et le courage de servir ainsi. Mais pourquoi êtes-vous si lents à apprendre que le secret de la grandeur dans le royaume spirituel ne ressemble pas aux méthodes de pouvoir dans le monde matériel ?

« Quand je suis entré ce soir dans cette salle, vous ne vous contentiez pas de refuser orgueilleusement de vous laver réciproquement les pieds, mais il fallait aussi que vous vous disputiez entre vous pour savoir qui devrait avoir les places d'honneur à ma table. Ces honneurs-là

cause.

179:3.5 (1939.3) As they all stood there in breathless amazement, Jesus said: "Peter, I declare that, if I do not wash your feet, you will have no part with me in that which I am about to perform." When Peter heard this declaration, coupled with the fact that Jesus continued kneeling there at his feet, he made one of those decisions of blind acquiescence in compliance with the wish of one whom he respected and loved. As it began to dawn on Simon Peter that there was attached to this proposed enactment of service some signification that determined one's future connection with the Master's work, he not only became reconciled to the thought of allowing Jesus to wash his feet but, in his characteristic and impetuous manner, said: "Then, Master, wash not my feet only but also my hands and my head."

179:3.6 (1939.4) As the Master made ready to begin washing Peter's feet, he said: "He who is already clean needs only to have his feet washed. You who sit with me tonight are clean — but not all. But the dust of your feet should have been washed away before you sat down at meat with me. And besides, I would perform this service for you as a parable to illustrate the meaning of a new commandment which I will presently give you."

179:3.7 (1939.5) In like manner the Master went around the table, in silence, washing the feet of his twelve apostles, not even passing by Judas. When Jesus had finished washing the feet of the twelve, he donned his cloak, returned to his place as host, and after looking over his bewildered apostles, said:

179:3.8 (1939.6) "Do you really understand what I have done to you? You call me Master, and you say well, for so I am. If, then, the Master has washed your feet, why was it that you were unwilling to wash one another's feet? What lesson should you learn from this parable in which the Master so willingly does that service which his brethren were unwilling to do for one another? Verily, verily, I say to you: A servant is not greater than his master; neither is one who is sent greater than he who sends him. You have seen the way of service in my life among you, and blessed are you who will have the gracious courage so to serve. But why are you so slow to learn that the secret of greatness in the spiritual kingdom is not like the methods of power in the material world?

179:3.9 (1940.1) "When I came into this chamber tonight, you were not content proudly to refuse to wash one another's feet, but you must also fall to disputing among yourselves as to who should have the places of honor at my table. Such honors the Pharisees and the children of this world seek,

sont recherchés par les pharisiens et les enfants de ce monde, mais il ne devrait pas en être ainsi parmi les ambassadeurs du royaume céleste. ne savez-vous pas que ma table ne comporte aucune place de préférence ? ne comprenez-vous pas que j'aime chacun de vous autant que les autres ? Ignorez-vous que la place à côté de moi, considérée comme honorifique par les hommes, peut ne rien signifier quant à votre position dans le royaume des cieux? vous savez que les rois des Gentils ont la souveraineté sur leurs sujets, et que l'on appelle parfois bienfaiteurs ceux qui exercent cette autorité. Mais il n'en sera pas ainsi dans le royaume des cieux. Que celui qui veut être grand devienne le cadet et que celui qui veut être chef devienne celui qui sert. Qui est le plus grand, celui qui siège au repas ou celui qui le sert ? ne considère-t-on pas en général que celui qui est assis à table est le plus grand ? Mais vous observerez que je suis parmi vous comme celui qui sert. Si vous voulez bien être mes compagnons dans le service en accomplissant la volonté du père, vous siégerez avec moi en puissance dans le royaume à venir, en continuant à faire la volonté du père dans la gloire future. »

Quand Jésus eut fini de parler, les jumeaux Alphée apportèrent le pain et le vin, avec les herbes amères et la pâte de fruits secs, qui composaient le plat suivant du dernier Souper.

#### 4. DERNIÈRES PAROLES AU TRAITRE

Durant quelques minutes, les apôtres mangèrent en silence, mais, sous l'influence de l'attitude de bonne humeur du Maître, ils furent bientôt entraînés dans des conversations, et le repas ne tarda pas à se poursuivre comme si rien d'anormal ne s'était passé pour troubler la bonne humeur et l'aménité sociale de cette réunion extraordinaire. Après un moment, vers le milieu de ce second service du repas, Jésus promena son regard sur les apôtres et dit : « Je vous ai dit combien je désirais prendre ce souper avec vous. Sachant de quelle façon les forces des ténèbres ont conspiré pour faire mourir le Fils de l'Homme, j'ai décidé de prendre ce souper avec vous dans cette salle secrète, un jour d'avance sur la pâque, car demain soir, à cette heure, je ne serai plus avec vous. Je vous ai maintes fois répété que je dois retourner auprès du père. Maintenant, mon heure est venue, mais il n'était pas nécessaire que l'un de vous me trahisse et me livre à mes ennemis. »

La parabole du lavement des pieds et le discours subséquent du Maître avaient déjà fait perdre aux apôtres une bonne partie de leur outrecuidance et de leur présomption. Quand ils entendirent cela, ils commencèrent à se regarder les uns les autres et à demander avec hésitation

but it should not be so among the ambassadors of the heavenly kingdom. Do you not know that there can be no place of preferment at my table? Do you not understand that I love each of you as I do the others? Do you not know that the place nearest me, as men regard such honors, can mean nothing concerning your standing in the kingdom of heaven? You know that the kings of the gentiles have lordship over their subjects, while those who exercise this authority are sometimes called benefactors. But it shall not be so in the kingdom of heaven. He who would be great among you, let him become as the younger; while he who would be chief, let him become as one who serves. Who is the greater, he who sits at meat, or he who serves? Is it not commonly regarded that he who sits at meat is the greater? But you will observe that I am among you as one who serves. If you are willing to become fellow servants with me in doing the Father's will, in the kingdom to come you shall sit with me in power, still doing the Father's will in future glory."

179:3.10 (1940.2) When Jesus had finished speaking, the Alpheus twins brought on the bread and wine, with the bitter herbs and the paste of dried fruits, for the next course of the Last Supper.

#### 4. LAST WORDS TO THE BETRAYER

179:4.1 (1940.3) For some minutes the apostles ate in silence, but under the influence of the Master's cheerful demeanor they were soon drawn into conversation, and ere long the meal was proceeding as if nothing out of the ordinary had occurred to interfere with the good cheer and social accord of this extraordinary occasion. After some time had elapsed, in about the middle of this second course of the meal, Jesus, looking them over, said: "I have told you how much I desired to have this supper with you, and knowing how the evil forces of darkness have conspired to bring about the death of the Son of Man, I determined to eat this supper with you in this secret chamber and a day in advance of the Passover since I will not be with you by this time tomorrow night. I have repeatedly told you that I must return to the Father. Now has my hour come, but it was not required that one of you should betray me into the hands of my enemies."

179:4.2 (1940.4) When the twelve heard this, having already been robbed of much of their self-assertiveness and self-confidence by the parable of the feet washing and the Master's subsequent discourse, they began to look at one another while in disconcerted tones they hesitatingly inquired, "Is

d'un ton déconcerté : « Est-ce moi ? » Quand ils eurent tous posé la même question, Jésus dit : « Alors qu'il est nécessaire que je retourne auprès du père pour accomplir sa volonté, il n'était pas requis que l'un de vous devienne un traître. Ceci est la maturation du mal caché dans le cœur de l'un de vous, qui n'a pas réussi à aimer la vérité de toute son âme. Combien est trompeur l'orgueil intellectuel qui précède la chute spirituelle ! Mon ami de longue date, qui mange actuellement mon pain, est prêt à me trahir, même pendant qu'il trempe sa main avec moi dans le plat. »

Quand Jésus eut ainsi parlé, les douze recommencèrent tous à demander : « Est-ce moi ? » Quand Judas, assis à la gauche du Maître, redemanda « Est-ce moi ? », Jésus trempa du pain dans le plat d'herbes et le tendit à Judas en disant : « tu l'as dit. » Mais les autres n'entendirent pas Jésus parler à Judas. Jean, qui était allongé à la droite de Jésus, se pencha et demanda au Maître : « Qui est-ce ? nous devrions savoir qui est infidèle à sa mission. » Jésus répondit : « Je vous ai déjà dit que c'est celui à qui j'ai donné le pain trempé. » Mais il était si naturel qu'un hôte donne du pain trempé au convive assis à sa gauche qu'aucun des douze n'y prêta attention, bien que le Maître se fût clairement exprimé. Mais Judas fut douloureusement conscient de la signification des paroles du Maître associées à son acte, et il se mit à craindre que ses compagnons ne se rendent également compte, maintenant, que c'était lui, le traître.

Pierre était fort excité par ce qui avait été dit. Il se pencha sur la table et interpella Jean : « demande-lui qui c'est, ou s'il te l'a fait savoir, dis-moi qui est le traître. »

Jésus mit fin à leurs chuchotements en disant : « Je suis attristé que ce mal soit arrivé et j'ai espéré jusqu'à la minute présente que le pouvoir de la vérité pourrait triompher des duperies du mal, mais on ne gagne pas de telles victoires sans la foi résultant d'un sincère amour de la vérité. Je n'aurais pas voulu vous dire ces choses à notre dernier souper, mais je désire vous avertir de ces chagrins et vous préparer ainsi à ce qui nous attend sous peu. Je vous ai dit cela parce que je souhaite qu'après mon départ, vous vous souveniez que je connaissais tous ces perfides complots, et que je vous ai avertis que j'allais être trahi. Je fais tout cela uniquement pour vous fortifier en vue des tentations et des épreuves imminentes. »

Après avoir ainsi parlé, Jésus se pencha vers Judas et dit : « Ce que tu as décidé de faire, fais-le promptement. » Lorsque Judas entendit ces paroles, il se leva de table et quitta hâtivement la salle, sortant dans la nuit pour faire ce qu'il avait décidé d'accomplir. Quand les autres apôtres virent Judas partir précipitamment après que le

it I?" And when they had all so inquired, Jesus said: "While it is necessary that I go to the Father, it was not required that one of you should become a traitor to fulfill the Father's will. This is the coming to fruit of the concealed evil in the heart of one who failed to love the truth with his whole soul. How deceitful is the intellectual pride that precedes the spiritual downfall! My friend of many years, who even now eats my bread, will be willing to betray me, even as he now dips his hand with me in the dish."

179:4.3 (1940.5) And when Jesus had thus spoken, they all began again to ask, "Is it I?" And as Judas, sitting on the left of his Master, again asked, "Is it I?" Jesus, dipping the bread in the dish of herbs, handed it to Judas, saying, "You have said." But the others did not hear Jesus speak to Judas. John, who reclined on Jesus' right hand, leaned over and asked the Master: "Who is it? We should know who it is that has proved untrue to his trust." Jesus answered: "Already have I told you, even he to whom I gave the sop." But it was so natural for the host to give a sop to the one who sat next to him on the left that none of them took notice of this, even though the Master had so plainly spoken. But Judas was painfully conscious of the meaning of the Master's words associated with his act, and he became fearful lest his brethren were likewise now aware that he was the betrayer.

179:4.4 (1941.1) Peter was highly excited by what had been said, and leaning forward over the table, he addressed John, "Ask him who it is, or if he has told you, tell me who is the betrayer."

179:4.5 (1941.2) Jesus brought their whisperings to an end by saying: "I sorrow that this evil should have come to pass and hoped even up to this hour that the power of truth might triumph over the deceptions of evil, but such victories are not won without the faith of the sincere love of truth. I would not have told you these things at this, our last supper, but I desire to warn you of these sorrows and so prepare you for what is now upon us. I have told you of this because I desire that you should recall, after I have gone, that I knew about all these evil plottings, and that I forewarned you of my betrayal. And I do all this only that you may be strengthened for the temptations and trials which are just ahead."

179:4.6 (1941.3) When Jesus had thus spoken, leaning over toward Judas, he said: "What you have decided to do, do quickly." And when Judas heard these words, he arose from the table and hastily left the room, going out into the night to do what he had set his mind to accomplish. When the other apostles saw Judas hasten off after

Maitre lui eut parlé, ils crurent qu'il était allé chercher un mets supplémentaire pour le repas ou faire quelque autre commission pour le Maitre, car ils supposaient que Judas portait encore la bourse.

Jésus savait que, désormais, il n'y avait plus rien à faire pour empêcher Judas de devenir un traître. Il avait commencé avec douze apôtres — il n'en avait plus que onze. Il en avait choisi six, bien que Judas fût parmi ceux qui avaient été nommés par ses premiers apôtres choisis, le Maitre l'avait accepté. Jusqu'à cette dernière minute, il avait fait l'impossible pour le sanctifier et le sauver, de même qu'il avait œuvré pour la paix et le salut des autres.

Avec ses épisodes d'affection nuancés d'attendrissement, ce souper fut le dernier appel de Jésus au déserteur Judas, mais cet appel eut lieu en vain. Une fois que l'amour est réellement mort, les avertissements, même quand ils vous sont donnés avec le maximum de tact, et transmis dans l'esprit le plus amical, n'aboutissent généralement qu'à intensifier la haine et à enflammer la mauvaise résolution d'exécuter entièrement vos propres projets égoïstes.

## 5. L'INSTITUTION DU SOUPER DU SOUVENIR

Quand ils apportèrent à Jésus la troisième coupe de vin, la « coupe de la bénédiction », il se leva de son divan et prit la coupe dans ses mains, la bénit en disant : « prenez cette coupe et buvez-en tous. Ce sera la coupe de mon souvenir. C'est la coupe de la bénédiction d'une nouvelle dispensation de grâce et de vérité. Ceci sera pour vous l'emblème de l'effusion et du ministère du divin Esprit de vérité. Et je ne boirai plus cette coupe avec vous jusqu'à ce que je boive sous une nouvelle forme avec vous dans le royaume éternel du père. »

Tandis qu'ils buvaient cette coupe de la bénédiction avec un profond respect et en parfait silence, tous les apôtres perçurent qu'il se passait quelque chose hors de l'ordinaire. L'ancienne pâque commémorait l'émergence de leurs pères d'un état d'esclavage racial à leur accession à la liberté individuelle. Maintenant, le Maitre instituait un nouveau souper du souvenir, symbolisant la nouvelle dispensation où l'individu asservi émerge de l'esclavage du cérémonial et de l'égoïsme, et accède à la joie spirituelle de la fraternité et de la communauté des fils du dieu vivant libérés par la foi.

Quand ils eurent fini de boire cette nouvelle coupe du souvenir, le Maitre prit le pain et, après avoir rendu grâce, le rompit en morceaux et leur

Jesus had spoken to him, they thought he had gone to procure something additional for the supper or to do some other errand for the Master since they supposed he still carried the bag.

179:4.7 (1941.4) Jesus now knew that nothing could be done to keep Judas from turning traitor. He started with twelve — now he had eleven. He chose six of these apostles, and though Judas was among those nominated by his first-chosen apostles, still the Master accepted him and had, up to this very hour, done everything possible to sanctify and save him, even as he had wrought for the peace and salvation of the others.

179:4.8 (1941.5) This supper, with its tender episodes and softening touches, was Jesus' last appeal to the deserting Judas, but it was of no avail. Warning, even when administered in the most tactful manner and conveyed in the most kindly spirit, as a rule, only intensifies hatred and fires the evil determination to carry out to the full one's own selfish projects, when love is once really dead.

## 5. ESTABLISHING THE REMEMBRANCE SUPPER

179:5.1 (1941.6) As they brought Jesus the third cup of wine, the "cup of blessing," he arose from the couch and, taking the cup in his hands, blessed it, saying: "Take this cup, all of you, and drink of it. This shall be the cup of my remembrance. This is the cup of the blessing of a new dispensation of grace and truth. This shall be to you the emblem of the bestowal and ministry of the divine Spirit of Truth. And I will not again drink this cup with you until I drink in new form with you in the Father's eternal kingdom."

179:5.2 (1942.1) The apostles all sensed that something out of the ordinary was transpiring as they drank of this cup of blessing in profound reverence and perfect silence. The old Passover commemorated the emergence of their fathers from a state of racial slavery into individual freedom; now the Master was instituting a new remembrance supper as a symbol of the new dispensation wherein the enslaved individual emerges from the bondage of ceremonialism and selfishness into the spiritual joy of the brotherhood and fellowship of the liberated faith sons of the living God.

179:5.3 (1942.2) When they had finished drinking this new cup of remembrance, the Master took up the bread and, after giving thanks, broke it in pieces



demanda de le faire passer en disant : « prenez ce pain du souvenir et mangez-le. Je vous ai dit que je suis le pain de vie. Et ce pain de vie est la vie unifiée du père et du Fils en un seul don. La parole du père, telle qu'elle est révélée dans le Fils, est en vérité le pain de vie. » Quand ils eurent partagé le pain du souvenir, symbole de la parole vivante de vérité incarnée dans la similitude de la chair mortelle, ils se rassirent tous.

En instituant ce souper du souvenir, le Maître eut recours, comme il en avait toujours l'habitude, à des paraboles et à des symboles. Il employait des symboles parce qu'il voulait enseigner certaines grandes vérités spirituelles d'une manière qui rendrait malaisé à ses successeurs d'attacher à ses paroles des interprétations précises et des significations définies. Il cherchait ainsi à empêcher des générations successives de cristalliser son enseignement et d'immobiliser ses significations spirituelles par les chaînes mortes des traditions et des dogmes. En établissant l'unique cérémonie, ou sacrement, associée à l'ensemble de la mission de sa vie, Jésus prit grand soin de suggérer ses significations plutôt que de s'en remettre à des définitions précises. Il ne souhaitait pas détruire, par l'établissement d'un cérémonial précis, le concept individuel de la communion divine, et ne voulait pas non plus limiter l'imagination spirituelle des croyants en la paralysant d'une manière formelle. Il cherchait plutôt à libérer l'âme humaine née à nouveau, afin qu'elle prenne son envol sur les ailes joyeuses d'une liberté spirituelle nouvelle et vivante.

Malgré l'effort du Maître pour établir ainsi ce nouveau sacrement du souvenir, ses successeurs, au cours des siècles, se chargèrent de contrecarrer efficacement son désir formel de telle manière que le symbolisme spirituel simple de cette dernière soirée d'incarnation a été réduit à des interprétations strictes et enserré dans la précision presque mathématique d'une formule fixe. de tous les enseignements de Jésus, aucun n'a été plus uniformisé par la tradition.

Quand le souper du souvenir est partagé par ceux qui croient au Fils et qui connaissent dieu, son symbolisme n'a besoin d'être associé à aucune des fausses interprétations humaines et puériles concernant la signification de la présence divine, car, en toutes ces occasions, le Maître est réellement présent. Le souper du souvenir est le rendez-vous symbolique du croyant avec Micaël. Quand on devient ainsi conscient de l'esprit, le Fils est effectivement présent, et son esprit fraternise avec le fragment intérieur de son Père.

Après qu'ils eurent médité durant quelques moments, Jésus poursuivit : « Quand vous ferez ces choses, souvenez-vous de la vie que j'ai vécue sur terre parmi vous, et réjouissez-vous du

and, directing them to pass it around, said: "Take this bread of remembrance and eat it. I have told you that I am the bread of life. And this bread of life is the united life of the Father and the Son in one gift. The word of the Father, as revealed in the Son, is indeed the bread of life." When they had partaken of the bread of remembrance, the symbol of the living word of truth incarnated in the likeness of mortal flesh, they all sat down.

179:5.4 (1942.3) In instituting this remembrance supper, the Master, as was always his habit, resorted to parables and symbols. He employed symbols because he wanted to teach certain great spiritual truths in such a manner as to make it difficult for his successors to attach precise interpretations and definite meanings to his words. In this way he sought to prevent successive generations from crystallizing his teaching and binding down his spiritual meanings by the dead chains of tradition and dogma. In the establishment of the only ceremony or sacrament associated with his whole life mission, Jesus took great pains to *suggest* his meanings rather than to commit himself to *precise definitions*. He did not wish to destroy the individual's concept of divine communion by establishing a precise form; neither did he desire to limit the believer's spiritual imagination by formally cramping it. He rather sought to set man's reborn soul free upon the joyous wings of a new and living spiritual liberty.

179:5.5 (1942.4) Notwithstanding the Master's effort thus to establish this new sacrament of the remembrance, those who followed after him in the intervening centuries saw to it that his express desire was effectively thwarted in that his simple spiritual symbolism of that last night in the flesh has been reduced to precise interpretations and subjected to the almost mathematical precision of a set formula. Of all Jesus' teachings none have become more tradition-standardized.

179:5.6 (1942.5) This supper of remembrance, when it is partaken of by those who are Son-believing and God-knowing, does not need to have associated with its symbolism any of man's puerile misinterpretations regarding the meaning of the divine presence, for upon all such occasions the Master is *really present*. The remembrance supper is the believer's symbolic rendezvous with Michael. When you become thus spirit-conscious, the Son is actually present, and his spirit fraternizes with the indwelling fragment of his Father.

179:5.7 (1942.6) After they had engaged in meditation for a few moments, Jesus continued speaking: "When you do these things, recall the life I have lived on earth among you and rejoice that I am to



fait que je vais continuer à vivre sur terre avec vous et servir par vous. En tant qu'individus, n'ayez pas entre vous de contestations sur qui sera le plus grand. Soyez tous comme des frères. Quand le royaume aura grandi au point d'englober d'importants groupes de croyants, vous devriez également éviter la lutte pour la notoriété ou la recherche d'une préférence entre ces groupes. »

Ce grandiose évènement eut lieu dans la salle d'en haut d'un ami. ni le souper ni la maison ne comportaient une forme sacrée ou une consécration cérémonielle. Le souper du souvenir fut établi sans approbation ecclésiastique.

Après avoir instauré le souper du souvenir, Jésus dit aux onze : « Chaque fois que vous ferez cela, faites-le en souvenir de moi. Et, quand vous vous souviendrez de moi, faites d'abord un retour sur ma vie dans la chair, rappelez-vous que j'ai été jadis avec vous et, ensuite, discerne par la foi que vous souperez tous un jour avec moi dans le royaume éternel du père. Ceci est la nouvelle pâque que je vous laisse, le souvenir même de ma vie d'effusion, la parole de vérité éternelle et de mon amour pour vous, l'effusion de mon Esprit de vérité sur toute chair. »

Puis ils terminèrent la célébration de l'ancienne pâque, mais sans effusion de sang, en relation avec l'inauguration du nouveau souper du souvenir, en chantant tous ensemble le psaume cent-dix-huit.

continue to live on earth with you and to serve through you. As individuals, contend not among yourselves as to who shall be greatest. Be you all as brethren. And when the kingdom grows to embrace large groups of believers, likewise should you refrain from contending for greatness or seeking preferment between such groups."

179:5.8 (1943.1) And this mighty occasion took place in the upper chamber of a friend. There was nothing of sacred form or of ceremonial consecration about either the supper or the building. The remembrance supper was established without ecclesiastical sanction.

179:5.9 (1943.2) When Jesus had thus established the supper of the remembrance, he said to the eleven: "And as often as you do this, do it in remembrance of me. And when you do remember me, first look back upon my life in the flesh, recall that I was once with you, and then, by faith, discern that you shall all sometime sup with me in the Father's eternal kingdom. This is the new Passover which I leave with you, even the memory of my bestowal life, the word of eternal truth; and of my love for you, the outpouring of my Spirit of Truth upon all flesh."

179:5.10 (1943.3) And they ended this celebration of the old but bloodless Passover in connection with the inauguration of the new supper of the remembrance, by singing, all together, the one hundred and eighteenth Psalm.

## Fascicule 180. Le discours d'adieu

⇨ 179

Livre d'Urantia

181 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 180 LE DISCOURS D'ADIEU

##### Sections

##### Introduction

1. Le nouveau commandement
2. Le cep et les sarments
3. L'inimitié du monde
4. L'auxiliaire promis
5. L'Esprit de Vérité
6. La nécessité du départ

#### PAPER 180 THE FAREWELL DISCOURSE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The New Commandment
2. The Vine and the Branches
3. Enmity of the World
4. The Promised Helper
5. The Spirit of Truth
6. The Necessity for Leaving

##### Introduction

APRÈS avoir chanté le psaume à la fin du Dernier Souper, les apôtres pensèrent que Jésus avait l'intention de retourner immédiatement au camp, mais il leur fit signe de s'asseoir. Le Maître dit :

« Vous vous souvenez bien que je vous ai une fois envoyés en mission sans bourse ni sac, et même en vous recommandant de n'emporter aucun vêtement de rechange. Et vous vous rappelez tous que vous n'avez manqué de rien. Mais, aujourd'hui, vous entrez dans une époque de troubles, et vous ne pouvez plus compter sur la bonne volonté des foules. Désormais, que celui qui a une bourse la porte sur lui. Quand vous irez dans le monde pour proclamer l'évangile, prenez, pour votre entretien, les dispositions que vous croirez les meilleures. Je suis venu apporter la paix, mais elle n'apparaîtra pas avant un certain temps.

« L'heure de la glorification du Fils de l'Homme est maintenant venue, et le Père sera glorifié en moi. Mes amis, je ne serai plus avec vous que pour peu de temps. Bientôt, vous me chercherez, mais vous ne me trouverez pas, car je vais en un lieu où, pour l'heure, vous n'avez pas

##### INTRODUCTION

*180:0.1 (1944.1)* AFTER singing the Psalm at the conclusion of the Last Supper, the apostles thought that Jesus intended to return immediately to the camp, but he indicated that they should sit down. Said the Master:

*180:0.2 (1944.2)* "You well remember when I sent you forth without purse or wallet and even advised that you take with you no extra clothes. And you will all recall that you lacked nothing. But now have you come upon troublous times. No longer can you depend upon the good will of the multitudes. Henceforth, he who has a purse, let him take it with him. When you go out into the world to proclaim this gospel, make such provision for your support as seems best. I have come to bring peace, but it will not appear for a time.

*180:0.3 (1944.3)* "The time has now come for the Son of Man to be glorified, and the Father shall be glorified in me. My friends, I am to be with you only a little longer. Soon you will seek for me, but you will not find me, for I am going to a place to which you cannot, at this time, come. But when you have

accès. Mais, quand vous aurez achevé votre œuvre terrestre comme j'ai maintenant terminé la mienne, vous viendrez alors auprès de moi, de même que je me prépare maintenant à aller auprès de mon Père. Dans très peu de temps, je vais vous quitter, et vous ne me verrez plus sur terre, mais vous me verrez tous dans l'âge à venir quand vous vous élèverez dans le royaume que mon Père m'a donné. »

finished your work on earth as I have now finished mine, you shall then come to me even as I now prepare to go to my Father. In just a short time I am going to leave you, you will see me no more on earth, but you shall all see me in the age to come when you ascend to the kingdom which my Father has given to me."

## 1. LE NOUVEAU COMMANDEMENT

Après quelques moments de conversation amicale, Jésus se leva et dit : « Quand je vous ai présenté une parabole montrant comment vous devriez être disposés à vous servir les uns les autres, j'ai dit que je désirais vous donner un nouveau commandement ; je voudrais le faire maintenant puisque je suis sur le point de vous quitter. Vous connaissez bien le commandement qui vous ordonne de vous aimer les uns les autres ; que vous aimiez votre prochain comme vous-même. Mais même cette dévotion sincère de la part de mes enfants ne me satisfait pas entièrement. Je voudrais vous voir accomplir des actes d'amour encore plus grands dans le royaume de la fraternité des croyants. Je vous donne donc ce nouveau commandement : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Si vous faites cela, si vous vous aimez ainsi les uns les autres, tous les hommes sauront que vous êtes mes disciples.

« En vous donnant ce nouveau commandement, je ne charge vos âmes d'aucun fardeau supplémentaire ; je vous apporte plutôt une nouvelle joie et je vous donne la possibilité d'éprouver un nouveau plaisir en connaissant les délices d'effuser l'affection de votre cœur sur vos semblables. Même en supportant extérieurement des afflictions, je suis sur le point d'éprouver la joie suprême d'effuser mon amour sur vous et vos compagnons mortels.

« Quand je vous invite à vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés, je vous présente la mesure suprême de la véritable affection, car nul ne peut avoir de plus grand amour que d'être prêt à donner sa vie pour ses amis. Or, vous êtes mes amis, et vous continuerez à l'être, pourvu que vous vouliez bien faire ce que je vous ai enseigné. Vous m'avez appelé Maître, mais je ne vous appelle pas serviteurs. Si seulement vous vous aimez les uns les autres comme je vous aime, vous serez mes amis et je vous dirai toujours ce que le Père me révèle.

« Vous ne m'avez pas simplement choisi, mais, moi aussi, je vous ai choisis, et je vous ai conféré l'ordination afin que vous alliez dans le

## 1. THE NEW COMMANDMENT

180:1.1 (1944.4) After a few moments of informal conversation, Jesus stood up and said: "When I enacted for you a parable indicating how you should be willing to serve one another, I said that I desired to give you a new commandment; and I would do this now as I am about to leave you. You well know the commandment which directs that you love one another; that you love your neighbor even as yourself. But I am not wholly satisfied with even that sincere devotion on the part of my children. I would have you perform still greater acts of love in the kingdom of the believing brotherhood. And so I give you this new commandment: That you love one another even as I have loved you. And by this will all men know that you are my disciples if you thus love one another.

180:1.2 (1944.5) "When I give you this new commandment, I do not place any new burden upon your souls; rather do I bring you new joy and make it possible for you to experience new pleasure in knowing the delights of the bestowal of your heart's affection upon your fellow men. I am about to experience the supreme joy, even though enduring outward sorrow, in the bestowal of my affection upon you and your fellow mortals.

180:1.3 (1944.6) "When I invite you to love one another, even as I have loved you, I hold up before you the supreme measure of true affection, for greater love can no man have than this: that he will lay down his life for his friends. And you are my friends; you will continue to be my friends if you are but willing to do what I have taught you. You have called me Master, but I do not call you servants. If you will only love one another as I am loving you, you shall be my friends, and I will ever speak to you of that which the Father reveals to me.

180:1.4 (1945.1) "You have not merely chosen me, but I have also chosen you, and I have ordained you to go forth into the world to yield the fruit of loving

monde porter le fruit du service aimant à vos semblables, de même que j'ai vécu parmi vous en vous révélant le Père. Le Père et moi, nous opérerons tous deux avec vous, et vous éprouverez la divine plénitude de la joie si seulement vous voulez obéir à mon commandement de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Si vous voulez partager la joie du Maître, vous devez partager son amour, et partager son amour signifie que vous avez partagé son service. Cette expérience d'amour ne vous délivre pas des difficultés de ce monde ; elle ne crée pas un nouveau monde, mais il est certain qu'elle rend l'ancien monde nouveau.

Souvenez-vous que c'est la fidélité, et non le sacrifice, que Jésus demande. La conscience de faire un sacrifice implique l'absence de cette affection sincère qui aurait transformé ce service aimant en une joie suprême. L'idée de devoir signifie que vous avez une mentalité de serviteur, et qu'en conséquence, vous n'éprouverez pas la joie suprême d'accomplir ce service en tant qu'ami et pour un ami. L'impulsion de l'amitié transcende toute conviction de devoir, et jamais l'on ne peut qualifier de sacrifice le service rendu à un ami par un ami. Le Maître a enseigné aux apôtres qu'ils sont les fils de Dieu. Il les a appelés frères et, maintenant, avant de les quitter, il les appelle ses amis.

service to your fellows even as I have lived among you and revealed the Father to you. The Father and I will both work with you, and you shall experience the divine fullness of joy if you will only obey my command to love one another, even as I have loved you."

180:1.5 (1945.2) If you would share the Master's joy, you must share his love. And to share his love means that you have shared his service. Such an experience of love does not deliver you from the difficulties of this world; it does not create a new world, but it most certainly does make the old world new.

180:1.6 (1945.3) Keep in mind: It is loyalty, not sacrifice, that Jesus demands. The consciousness of sacrifice implies the absence of that wholehearted affection which would have made such a loving service a supreme joy. The idea of *duty* signifies that you are servant-minded and hence are missing the mighty thrill of doing your service as a friend and for a friend. The impulse of friendship transcends all convictions of duty, and the service of a friend for a friend can never be called a sacrifice. The Master has taught the apostles that they are the sons of God. He has called them brethren, and now, before he leaves, he calls them his friends.

## 2. LE CEP ET LES SARMENTS

Ensuite, Jésus se leva de nouveau et continua à instruire ses apôtres : « Je suis le vrai cep, et mon Père est le cultivateur. Je suis le cep, et vous êtes les sarments. Le Père me demande seulement que vous portiez beaucoup de fruits. On n'élague le cep que pour augmenter la productivité de ses sarments. Tout sarment stérile issu de moi sera retranché par le Père. Tout sarment portant des fruits sera émondé par le Père afin qu'il donne encore plus de fruits. Vous êtes déjà purifiés par la parole que j'ai prononcée, mais vous devez continuer à être purs. Il faut que vous demeuriez en moi, et moi en vous ; le sarment meurt s'il est séparé du cep. De même que le sarment ne peut porter de fruits à moins qu'il ne demeure dans le cep, de même vous ne pouvez pas non plus produire les fruits du service aimant si vous ne demeurez pas en moi. Souvenez-vous : je suis le vrai cep et vous êtes les sarments vivants. Si quelqu'un vit en moi et moi en lui, il portera beaucoup de fruits de l'esprit et il éprouvera la joie suprême de produire cette moisson spirituelle. Si vous voulez maintenir ce lien spirituel vivant avec moi, vous porterez des fruits en abondance. Si vous demeurez en moi et si mes paroles demeurent en vous, vous pourrez

## 2. THE VINE AND THE BRANCHES

180:2.1 (1945.4) Then Jesus stood up again and continued teaching his apostles: "I am the true vine, and my Father is the husbandman. I am the vine, and you are the branches. And the Father requires of me only that you shall bear much fruit. The vine is pruned only to increase the fruitfulness of its branches. Every branch coming out of me which bears no fruit, the Father will take away. Every branch which bears fruit, the Father will cleanse that it may bear more fruit. Already are you clean through the word I have spoken, but you must continue to be clean. You must abide in me, and I in you; the branch will die if it is separated from the vine. As the branch cannot bear fruit except it abides in the vine, so neither can you yield the fruits of loving service except you abide in me. Remember: I am the real vine, and you are the living branches. He who lives in me, and I in him, will bear much fruit of the spirit and experience the supreme joy of yielding this spiritual harvest. If you will maintain this living spiritual connection with me, you will bear abundant fruit. If you abide in me and my words live in you, you will be able to commune freely with me, and then can my living spirit so infuse you that you may ask whatsoever my spirit wills and do all this with the

communier librement avec moi ; alors, mon esprit vivant pourra vous imprégner de telle sorte que vous serez à même de demander tout ce que mon esprit veut, et de l'accomplir avec l'assurance que le Père fera droit à notre requête. Le Père est glorifié en ceci : que le cep ait beaucoup de sarments vivants, et que chaque sarment porte beaucoup de fruits. Et, quand le monde verra ces sarments fertiles — mes amis qui s'aiment les uns les autres comme je les ai aimés — tous les hommes sauront que vous êtes vraiment mes disciples.

« De même que le Père m'a aimé, je vous ai aimés. Vivez dans mon amour comme je vis dans l'amour du Père. Si vous faites ce que je vous ai enseigné, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé la parole du Père et que je demeure perpétuellement dans son amour. »

Les Juifs avaient enseigné depuis longtemps que le Messie serait « une tige issue du cep » des ancêtres de David. En commémoration de cet ancien enseignement, un grand emblème du raisin attaché au cep décorait l'entrée du temple d'Hérode. Tous les apôtres se souvinrent de ces choses alors que leur Maître leur parlait, ce soir-là, dans la salle du haut.

Plus tard, les conclusions du Maître sur la prière furent faussement interprétées, et il en résulta de grands chagrins. Ces enseignements n'auraient guère provoqué de difficultés si l'on s'était rappelé les paroles exactes du Maître et si elles avaient ensuite été transcrites correctement. Mais, d'après la manière dont l'histoire fut écrite, les croyants finirent par considérer la prière au nom de Jésus comme une sorte de magie suprême, persuadés qu'ils recevraient du Père tout ce qu'ils demanderaient ainsi. Pendant des siècles, des âmes sincères ont continué à faire naufrager leur foi contre cette pierre d'achoppement. Combien de temps faudra-t-il au monde des croyants pour comprendre que la prière n'est pas un procédé pour obtenir ce que l'on désire, mais plutôt un processus pour suivre les voies de Dieu, une expérience pour apprendre à reconnaître et à exécuter la volonté du Père ? Il est néanmoins parfaitement exact que, si votre volonté a été vraiment harmonisée avec la sienne, vous pouvez demander n'importe quelle chose conçue par cette union de volontés, et que cette chose vous sera accordée. C'est par Jésus que s'effectue cette union de volontés, de même que la vie du cep irrigue et traverse les sarments vivants.

Quand ce lien vivant existe entre la divinité et l'humanité, il se peut que l'humanité irréfléchie et ignorante prie pour ses commodités égoïstes et pour de vaniteux accomplissements ; dans ce cas, il ne peut y avoir qu'une seule réponse divine : que les tiges des sarments vivants portent une

assurance que the Father will grant us our petition. Herein is the Father glorified: that the vine has many living branches, and that every branch bears much fruit. And when the world sees these fruit-bearing branches — my friends who love one another, even as I have loved them — all men will know that you are truly my disciples.

180:2.2 (1945.5) "As the Father has loved me, so have I loved you. Live in my love even as I live in the Father's love. If you do as I have taught you, you shall abide in my love even as I have kept the Father's word and evermore abide in his love."

180:2.3 (1946.1) The Jews had long taught that the Messiah would be "a stem arising out of the vine" of David's ancestors, and in commemoration of this olden teaching a large emblem of the grape and its attached vine decorated the entrance to Herod's temple. The apostles all recalled these things while the Master talked to them this night in the upper chamber.

180:2.4 (1946.2) But great sorrow later attended the misinterpretation of the Master's inferences regarding prayer. There would have been little difficulty about these teachings if his exact words had been remembered and subsequently truthfully recorded. But as the record was made, believers eventually regarded prayer in Jesus' name as a sort of supreme magic, thinking that they would receive from the Father anything they asked for. For centuries honest souls have continued to wreck their faith against this stumbling block. How long will it take the world of believers to understand that prayer is not a process of getting your way but rather a program of taking God's way, an experience of learning how to recognize and execute the Father's will? It is entirely true that, when your will has been truly aligned with his, you can ask anything conceived by that will-union, and it will be granted. And such a will-union is effected by and through Jesus even as the life of the vine flows into and through the living branches.

180:2.5 (1946.3) When there exists this living connection between divinity and humanity, if humanity should thoughtlessly and ignorantly pray for selfish ease and vainglorious accomplishments, there could be only one divine answer: more and increased bearing of the fruits



plus grande quantité de fruits de l'esprit. Quand le sarment de la vigne est vivant, toutes ses requêtes ne peuvent recevoir qu'une seule réponse : produisez davantage de raisins. En fait, le sarment n'existe que pour porter des fruits et ne peut rien faire d'autre que produire des raisins. De même, le vrai croyant n'existe que pour porter les fruits de l'esprit, qui consistent à aimer les hommes comme lui-même a été aimé par Dieu — à s'aimer les uns les autres comme Jésus nous a aimés.

Quand le Père étend sur le cep sa main disciplinaire, il le fait avec amour afin que les sarments portent beaucoup de fruits. Un sage cultivateur ne coupe que les branches mortes et stériles.

Jésus eut de grandes difficultés pour amener simplement ses apôtres à reconnaître que la prière est une fonction des croyants nés d'esprit, dans le royaume dominé par l'esprit.

### 3. L'INIMITIÉ DU MONDE

Les onze venaient à peine de cesser leurs commentaires sur le discours du cep et des sarments lorsque le Maître leur fit signe qu'il désirait continuer à leur parler. Sachant qu'il lui restait très peu de temps à vivre, il dit : « Quand je vous aurai quittés, ne vous laissez pas décourager par l'inimitié du monde. Ne soyez pas abattus, même quand des croyants pusillanimes se retourneront contre vous et se joindront aux ennemis du royaume. Si le monde vous hait, n'oubliez pas qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez de ce monde, le monde aimerait ce qui serait sien, mais, parce que vous n'en êtes pas, le monde refuse de vous aimer. Vous êtes dans ce monde, mais vous ne devez pas vivre à sa manière. Je vous ai choisis et tirés du monde pour représenter l'esprit d'un autre monde auprès du monde même dans lequel vous avez été choisis. Mais souvenez-vous toujours de ce que je vous ai dit : le serviteur n'est pas plus grand que son Maître. S'ils osent me persécuter, ils vous persécuteront aussi. Si mes paroles offensent les incroyants, les vôtres offenseront également les impies. Ils vous feront tout cela parce qu'ils ne croient ni en moi, ni en Celui qui m'a envoyé ; vous subirez donc beaucoup de souffrances à cause de mon évangile. Mais, au cours de ces tribulations, vous devriez vous souvenir que moi aussi, j'ai souffert avant vous à cause de cet évangile du royaume céleste.

« Beaucoup de ceux qui vous attaqueront ignorent la lumière du ciel, mais ce n'est pas le cas pour certains de ceux qui nous persécutent maintenant. Si nous ne leur avons pas enseigné la vérité, ils pourraient faire bien des choses

of the spirit on the stems of the living branches. When the branch of the vine is alive, there can be only one answer to all its petitions: increased grape bearing. In fact, the branch exists only for, and can do nothing except, fruit bearing, yielding grapes. So does the true believer exist only for the purpose of bearing the fruits of the spirit: to love man as he himself has been loved by God — that we should love one another, even as Jesus has loved us.

*180:2.6 (1946.4)* And when the Father's hand of discipline is laid upon the vine, it is done in love, in order that the branches may bear much fruit. And a wise husbandman cuts away only the dead and fruitless branches.

*180:2.7 (1946.5)* Jesus had great difficulty in leading even his apostles to recognize that prayer is a function of spirit-born believers in the spirit-dominated kingdom.

### 3. ENMITY OF THE WORLD

*180:3.1 (1946.6)* The eleven had scarcely ceased their discussions of the discourse on the vine and the branches when the Master, indicating that he was desirous of speaking to them further and knowing that his time was short, said: "When I have left you, be not discouraged by the enmity of the world. Be not downcast even when fainthearted believers turn against you and join hands with the enemies of the kingdom. If the world shall hate you, you should recall that it hated me even before it hated you. If you were of this world, then would the world love its own, but because you are not, the world refuses to love you. You are in this world, but your lives are not to be worldlike. I have chosen you out of the world to represent the spirit of another world even to this world from which you have been chosen. But always remember the words I have spoken to you: The servant is not greater than his master. If they dare to persecute me, they will also persecute you. If my words offend the unbelievers, so also will your words offend the ungodly. And all of this will they do to you because they believe not in me nor in Him who sent me; so will you suffer many things for the sake of my gospel. But when you endure these tribulations, you should recall that I also suffered before you for the sake of this gospel of the heavenly kingdom.

*180:3.2 (1947.1)* "Many of those who will assail you are ignorant of the light of heaven, but this is not true of some who now persecute us. If we had not taught them the truth, they might do many strange things without falling under condemnation, but now, since

étranges sans encourir de condamnation, mais, du moment qu'ils ont connu la lumière et se sont permis de la rejeter, leur comportement n'a pas d'excuse. Quiconque me hait, hait aussi mon Père. Il ne peut en être autrement : la lumière qui vous sauverait si vous l'acceptiez ne peut que vous condamner si vous la rejetez sciemment. Et qu'ai-je fait à ces hommes pour qu'ils me haïssent d'une haine aussi terrible ? Rien, sinon de leur avoir offert la fraternité sur terre et le salut dans le ciel. Mais n'avez-vous pas lu dans les Écritures le verset : 'Et ils m'ont haï sans cause' ?

« Mais je ne vous laisserai pas seuls dans le monde. Très peu de temps après mon départ, je vous enverrai un auxiliaire spirituel. Vous aurez auprès de vous quelqu'un qui prendra ma place parmi vous, quelqu'un qui continuera à vous enseigner la voie de la vérité et qui vous consolera.

« Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu ; continuez à croire aussi en moi. Bien que je doive vous quitter, je ne serai pas loin de vous. Je vous ai déjà dit qu'il y a beaucoup de demeures où s'arrêter dans l'univers de mon Père. Si ce n'était pas vrai, je ne vous en aurais pas maintes fois parlé. Je vais retourner dans ces mondes de lumière, ces stations dans le ciel du Père, auxquelles vous accéderez un jour. Je suis venu de là dans ce monde et l'heure est maintenant venue où il faut que je retourne à l'œuvre de mon Père dans les sphères supérieures.

« Si je vous précède ainsi dans le royaume céleste du Père, je vous ferai aussi certainement chercher, afin que vous soyez auprès de moi dans les lieux préparés pour les fils mortels de Dieu avant même que ce monde ne fût. Il faut que je vous quitte, mais je serai présent auprès de vous en esprit, et finalement vous serez auprès de moi en personne quand vous vous serez élevés jusqu'à moi dans mon univers, de même que je suis sur le point de m'élever auprès de mon Père dans son plus grand univers. Ce que je vous ai dit est éternellement vrai, bien que vous ne puissiez pas le comprendre pleinement. Je vais auprès du Père, et vous ne pouvez pas m'accompagner maintenant, mais vous me suivrez certainement dans les âges à venir. »

Lorsque Jésus se rassit, Thomas se leva et dit : « Maître, nous ne savons pas où tu vas, donc, comme de juste, nous ne connaissons pas le chemin ; mais nous te suivrons dès ce soir si tu veux nous le montrer. »

Quand Jésus entendit Thomas, il répondit : « Thomas, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne va au Père que par moi. Tous ceux qui trouvent le Père me trouvent, moi, d'abord. Si vous me connaissez, vous connaissez le chemin vers le

they have known the light and presumed to reject it, they have no excuse for their attitude. He who hates me hates my Father. It cannot be otherwise; the light which would save you if accepted can only condemn you if it is knowingly rejected. And what have I done to these men that they should hate me with such a terrible hatred? Nothing, save to offer them fellowship on earth and salvation in heaven. But have you not read in the Scripture the saying: 'And they hated me without a cause'?

180:3.3 (1947.2) "But I will not leave you alone in the world. Very soon, after I have gone, I will send you a spirit helper. You shall have with you one who will take my place among you, one who will continue to teach you the way of truth, who will even comfort you.

180:3.4 (1947.3) "Let not your hearts be troubled. You believe in God; continue to believe also in me. Even though I must leave you, I will not be far from you. I have already told you that in my Father's universe there are many tarrying-places. If this were not true, I would not have repeatedly told you about them. I am going to return to these worlds of light, stations in the Father's heaven to which you shall sometime ascend. From these places I came into this world, and the hour is now at hand when I must return to my Father's work in the spheres on high.

180:3.5 (1947.4) "If I thus go before you into the Father's heavenly kingdom, so will I surely send for you that you may be with me in the places that were prepared for the mortal sons of God before this world was. Even though I must leave you, I will be present with you in spirit, and eventually you shall be with me in person when you have ascended to me in my universe even as I am about to ascend to my Father in his greater universe. And what I have told you is true and everlasting, even though you may not fully comprehend it. I go to the Father, and though you cannot now follow me, you shall certainly follow me in the ages to come."

180:3.6 (1947.5) When Jesus sat down, Thomas arose and said: "Master, we do not know where you are going; so of course we do not know the way. But we will follow you this very night if you will show us the way."

180:3.7 (1947.6) When Jesus heard Thomas, he answered: "Thomas, I am the way, the truth, and the life. No man goes to the Father except through me. All who find the Father, first find me. If you know me, you know the way to the Father. And you do know me, for you have lived with me and you

Père. Or vous me connaissez, car vous avez vécu avec moi et vous me voyez maintenant. »

Mais cet enseignement était trop profond pour beaucoup d'apôtres, et spécialement pour Philippe qui, après avoir dit quelques mots à Nathanael, se leva et dit : « Maître, montre-nous le Père, et tout ce que tu nous as dit deviendra clair. »

Lorsque Philippe eut ainsi parlé, Jésus dit : « Philippe, ai-je été si longtemps avec toi pour que même maintenant tu ne me connaisses pas ! Je déclare de nouveau que quiconque m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu alors dire : montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je sois dans le Père, et le Père en moi ? Ne vous ai-je pas enseigné que les paroles que je prononce ne sont pas mes paroles mais les paroles du Père ? Je parle pour le Père, et non de moi-même. Je suis dans ce monde pour faire la volonté du Père, et je l'ai faite. Mon Père demeure en moi et opère par moi. Croyez-moi quand je dis que le Père est en moi, et que je suis dans le Père, ou alors croyez-moi à cause de la vie même que j'ai vécue — à cause de l'œuvre. »

Pendant que le Maître allait prendre un peu d'eau pour se rafraîchir, les onze s'engagèrent dans une discussion animée sur ces enseignements. Pierre se préparait à s'engager dans un long discours lorsque Jésus revint et leur fit signe de s'asseoir.

#### 4. L'AUXILIAIRE PROMIS

Jésus continua à enseigner en disant : « Quand je serai allé auprès du Père et qu'il aura pleinement accepté l'œuvre que j'ai accomplie pour vous sur terre, et après que j'aurai reçu la souveraineté définitive sur mon propre domaine, je dirai à mon Père : J'ai laissé mes enfants seuls sur terre, et il est conforme à ma promesse de leur envoyer un autre instructeur. Et, quand le Père aura approuvé, je répandrai l'Esprit de Vérité sur toute chair. L'Esprit de mon Père se trouve déjà dans votre cœur. Quand viendra ce jour, vous m'aurez également en vous comme vous avez maintenant le Père. Ce nouveau don est l'esprit de la vérité vivante. Les incroyants commenceront par ne pas écouter son enseignement, mais les fils de lumière le recevront de tout cœur avec bonheur. Quand cet Esprit viendra, vous le connaîtrez comme vous m'avez connu, vous recevrez ce don dans votre cœur et il demeurera avec vous. Vous percevez donc que je ne vais pas vous abandonner, sans assistance ni directives. Je ne vous laisserai pas dans la désolation. Aujourd'hui, je ne peux être auprès de vous qu'en personne. Dans les temps à venir, je serai auprès de vous et de tous les

now see me.”

*180:3.8 (1947.7)* But this teaching was too deep for many of the apostles, especially for Philip, who, after speaking a few words with Nathaniel, arose and said: “Master, show us the Father, and everything you have said will be made plain.”

*180:3.9 (1947.8)* And when Philip had spoken, Jesus said: “Philip, have I been so long with you and yet you do not even now know me? Again do I declare: He who has seen me has seen the Father. How can you then say, Show us the Father? Do you not believe that I am in the Father and the Father in me? Have I not taught you that the words which I speak are not my words but the words of the Father? I speak for the Father and not of myself. I am in this world to do the Father’s will, and that I have done. My Father abides in me and works through me. Believe me when I say that the Father is in me, and that I am in the Father, or else believe me for the sake of the very life I have lived — for the work’s sake.”

*180:3.10 (1948.1)* As the Master went aside to refresh himself with water, the eleven engaged in a spirited discussion of these teachings, and Peter was beginning to deliver himself of an extended speech when Jesus returned and beckoned them to be seated.

#### 4. THE PROMISED HELPER

*180:4.1 (1948.2)* Jesus continued to teach, saying: “When I have gone to the Father, and after he has fully accepted the work I have done for you on earth, and after I have received the final sovereignty of my own domain, I shall say to my Father: Having left my children alone on earth, it is in accordance with my promise to send them another teacher. And when the Father shall approve, I will pour out the Spirit of Truth upon all flesh. Already is my Father’s spirit in your hearts, and when this day shall come, you will also have me with you even as you now have the Father. This new gift is the spirit of living truth. The unbelievers will not at first listen to the teachings of this spirit, but the sons of light will all receive him gladly and with a whole heart. And you shall know this spirit when he comes even as you have known me, and you will receive this gift in your hearts, and he will abide with you. You thus perceive that I am not going to leave you without help and guidance. I will not leave you desolate. Today I can be with you only in person. In the times to come I will be with you and all other men who desire my presence, wherever you may be, and with each of you at the same time. Do you not

autres hommes qui désirent ma présence, où que vous soyez, et simultanément avec chacun de vous. Ne discernez-vous pas qu'il vaut mieux que je m'en aille, que je vous quitte dans la chair, de manière à pouvoir être d'autant mieux et d'autant plus complètement avec vous en esprit ?

« Dans quelques heures à peine, le monde ne me verra plus, mais vous continuerez à me connaître dans votre cœur jusqu'à ce que je vous envoie ce nouvel instructeur, l'Esprit de Vérité. De même que j'ai vécu en personne auprès de vous, je vivrai alors en vous. Je serai uni à votre expérience personnelle dans le royaume de l'esprit et, quand ceci se sera réalisé, vous saurez certainement que je suis dans le Père, et aussi en vous, tandis que votre vie sera enfouie en moi auprès du Père. J'ai aimé le Père et j'ai gardé sa parole ; vous m'avez aimé et vous garderez ma parole. De même que mon Père m'a communiqué de son esprit, de même je vous communiquerai de mon esprit. Et cet Esprit de Vérité, que j'effuserai sur vous, vous guidera, vous consolera et, en fin de compte, vous conduira dans toute la vérité.

« Je vous raconte ces choses pendant que je suis encore avec vous, afin que vous soyez d'autant mieux préparés à supporter les épreuves maintenant imminentes. Quand ce nouveau jour viendra, vous serez habitués à la fois par le Fils et le Père, et ces dons du ciel agiront toujours l'un avec l'autre, de même que le Père et moi, nous avons œuvré sur terre sous vos propres yeux comme une seule personne, le Fils de l'Homme. Et cet ami spirituel vous remettra en mémoire tout ce que je vous ai enseigné. »

Tandis que le Maître faisait une courte pause, Judas Alphée s'enhardit à poser l'une des rares questions que lui ou son frère aient jamais adressées à Jésus en public. Judas dit : « Maître, tu as toujours vécu parmi nous comme un ami. Comment te connaissons-nous quand tu ne manifesteras plus à nous que par cet esprit ? Si le monde ne te voit pas, comment aurons-nous une certitude à ton sujet ? Comment te manifesteras-tu à nous ? »

Jésus promena son regard sur tous les apôtres, sourit et dit : « Mes petits enfants, je m'en vais, je retourne auprès de mon Père. D'ici peu, vous ne me verrez plus comme ici en chair et en os. Je vous enverrai très prochainement mon esprit, qui est exactement semblable à moi, à l'exception de ce corps matériel. Ce nouvel instructeur est l'Esprit de Vérité qui vivra avec chacun de vous, dans votre cœur, et, ainsi, tous les enfants de lumière ne feront plus qu'un et seront attirés les uns vers les autres. C'est de cette manière que mon Père et moi, nous pourrions vivre dans l'âme de chacun de vous, et aussi dans le cœur de tous les autres hommes

discern that it is better for me to go away; that I leave you in the flesh so that I may the better and the more fully be with you in the spirit?

180:4.2 (1948.3) "In just a few hours the world will see me no more; but you will continue to know me in your hearts even until I send you this new teacher, the Spirit of Truth. As I have lived with you in person, then shall I live in you; I shall be one with your personal experience in the spirit kingdom. And when this has come to pass, you shall surely know that I am in the Father, and that, while your life is hid with the Father in me, I am also in you. I have loved the Father and have kept his word; you have loved me, and you will keep my word. As my Father has given me of his spirit, so will I give you of my spirit. And this Spirit of Truth which I will bestow upon you shall guide and comfort you and shall eventually lead you into all truth.

180:4.3 (1948.4) "I am telling you these things while I am still with you that you may be the better prepared to endure those trials which are even now right upon us. And when this new day comes, you will be indwelt by the Son as well as by the Father. And these gifts of heaven will ever work the one with the other even as the Father and I have wrought on earth and before your very eyes as one person, the Son of Man. And this spirit friend will bring to your remembrance everything I have taught you."

180:4.4 (1948.5) As the Master paused for a moment, Judas Alpheus made bold to ask one of the few questions which either he or his brother ever addressed to Jesus in public. Said Judas: "Master, you have always lived among us as a friend; how shall we know you when you no longer manifest yourself to us save by this spirit? If the world sees you not, how shall we be certain about you? How will you show yourself to us?"

180:4.5 (1949.1) Jesus looked down upon them all, smiled, and said: "My little children, I am going away, going back to my Father. In a little while you will not see me as you do here, as flesh and blood. In a very short time I am going to send you my spirit, just like me except for this material body. This new teacher is the Spirit of Truth who will live with each one of you, in your hearts, and so will all the children of light be made one and be drawn toward one another. And in this very manner will my Father and I be able to live in the souls of each one of you and also in the hearts of all other men who love us and make that love real in their experiences by loving one another, even as I am



qui nous aiment et qui rendent cet amour réel dans leurs expériences en s'aimant les uns les autres comme je vous aime maintenant. »

Judas Alphée ne comprit pas entièrement ce que le Maître dit, mais il saisit la promesse d'un nouvel instructeur ; et, d'après l'expression du visage d'André, il perçut que sa question avait reçu une réponse satisfaisante.

## 5. L'ESPRIT DE VÉRITÉ

Le nouvel auxiliaire que Jésus avait promis d'envoyer dans le cœur des croyants, de répandre sur toute chair, est l'Esprit de Vérité. Ce don divin n'est pas la lettre ou loi de la vérité ; il n'est pas non plus destiné à opérer en tant que forme ou expression de la vérité. Le nouvel instructeur est la conviction de la vérité, la conscience et l'assurance des vraies significations sur les niveaux réellement spirituels. Il est l'esprit de la vérité vivante et croissante, de la vérité en voie d'expansion, de développement et d'adaptation.

La vérité divine est une réalité vivante discernée par l'esprit. La vérité n'existe que sur les niveaux spirituels supérieurs de la réalisation de la divinité et de la conscience de la communion avec Dieu. Vous pouvez connaître la vérité et vous pouvez vivre la vérité ; vous pouvez expérimenter la croissance de la vérité dans l'âme, et jouir de la liberté que sa lumière apporte au mental ; mais vous ne pouvez pas emprisonner la vérité dans des formules, des codes, des crédos, ou dans des modèles intellectuels de conduite humaine. Si vous entreprenez de formuler humainement la vérité divine, elle ne tarde pas à mourir. Même en mettant les choses au mieux, le sauvetage posthume de la vérité emprisonnée ne peut aboutir qu'à réaliser une forme particulière de sagesse intellectuelle glorifiée. La vérité statique est une vérité morte, et seule la vérité morte peut être considérée comme une théorie. La vérité vivante est dynamique et ne peut jouir que d'une existence expérientielle dans le mental humain.

L'intelligence est issue d'une existence matérielle illuminée par la présence du mental cosmique. La sagesse comporte la conscience de la connaissance, élevée à des niveaux nouveaux de signification et animée par la présence du don universel de l'adjuvat de sagesse. La vérité est une valeur de réalité spirituelle dont seuls font l'expérience les êtres dotés d'esprit qui fonctionnent sur des niveaux supramatériels de conscience de l'univers, et qui, après avoir réalisé la vérité, permettent à son esprit animateur de vivre et de régner dans leur âme.

Le véritable enfant doué de clairvoyance

now loving you."

180:4.6 (1949.2) Judas Alpheus did not fully understand what the Master said, but he grasped the promise of the new teacher, and from the expression on Andrew's face, he perceived that his question had been satisfactorily answered.

## 5. THE SPIRIT OF TRUTH

180:5.1 (1949.3) The new helper which Jesus promised to send into the hearts of believers, to pour out upon all flesh, is the *Spirit of Truth*. This divine endowment is not the letter or law of truth, neither is it to function as the form or expression of truth. The new teacher is the *conviction of truth*, the consciousness and assurance of true meanings on real spirit levels. And this new teacher is the spirit of living and growing truth, expanding, unfolding, and adaptative truth.

180:5.2 (1949.4) Divine truth is a spirit-discerned and living reality. Truth exists only on high spiritual levels of the realization of divinity and the consciousness of communion with God. You can know the truth, and you can live the truth; you can experience the growth of truth in the soul and enjoy the liberty of its enlightenment in the mind, but you cannot imprison truth in formulas, codes, creeds, or intellectual patterns of human conduct. When you undertake the human formulation of divine truth, it speedily dies. The post-mortem salvage of imprisoned truth, even at best, can eventuate only in the realization of a peculiar form of intellectualized glorified wisdom. Static truth is dead truth, and only dead truth can be held as a theory. Living truth is dynamic and can enjoy only an experiential existence in the human mind.

180:5.3 (1949.5) Intelligence grows out of a material existence which is illuminated by the presence of the cosmic mind. Wisdom comprises the consciousness of knowledge elevated to new levels of meaning and activated by the presence of the universe endowment of the adjutant of wisdom. Truth is a spiritual reality value experienced only by spirit-endowed beings who function upon supermaterial levels of universe consciousness, and who, after the realization of truth, permit its spirit of activation to live and reign within their souls.

180:5.4 (1949.6) The true child of universe insight



universelle recherche le vivant Esprit de Vérité dans toute parole de sagesse. L'individu qui connaît Dieu élève constamment la sagesse à des niveaux de vérité vivante d'aboutissement divin ; l'âme spirituellement routinière abaisse constamment la vérité vivante aux niveaux stagnants de la sagesse et dans le domaine d'une simple exaltation de la connaissance.

Quand la règle d'or est dépourvue de la clairvoyance suprahumaine de l'Esprit de Vérité, elle n'est rien de plus qu'une règle de conduite hautement éthique. Quand la règle d'or est interprétée à la lettre, elle peut devenir un instrument outrageant pour vos compagnons. Si vous ne discerne pas par l'esprit la règle d'or de la sagesse, vous pouvez tenir le raisonnement suivant : étant donné que vous désirez que tous les hommes vous disent pleinement et franchement le fond de leur pensée, vous devriez, en conséquence, leur dire pleinement et franchement le fond de la vôtre. Une interprétation aussi peu spirituelle de la règle d'or pourrait aboutir à des malheurs indicibles et à des chagrins sans fin.

Certaines personnes discernent et interprètent la règle d'or comme une affirmation purement intellectuelle de la fraternité humaine. D'autres éprouvent cette expression des relations humaines comme une satisfaction émotive des tendres sentiments de la personnalité humaine. D'autres mortels prennent la règle d'or comme étalon pour mesurer toutes les relations sociales, le critère de la conduite sociale. D'autres encore la considèrent comme l'injonction positive d'un grand instructeur moral qui a incorporé dans cette formule le plus haut concept d'obligation morale concernant toutes les relations fraternelles. Dans la vie de ces êtres moraux, la règle d'or devient le centre de leur sagesse et la circonférence de toute leur philosophie.

Au royaume de la fraternité croyante de ceux qui aiment la vérité et connaissent Dieu, la règle d'or revêt des qualités vivantes de réalisation spirituelle sur ces niveaux supérieurs d'interprétation qui amènent les fils mortels de Dieu à considérer cette injonction du Maître comme requérant d'eux qu'ils se situent par rapport à leurs semblables de telle manière que ceux-ci recevront le plus grand bien possible de leur contact de croyants avec eux. Ceci est l'essence de la vraie religion : que vous aimiez votre prochain comme vous-même.

Mais la réalisation la plus élevée et l'interprétation la plus vraie de la règle d'or résident dans la conscience de l'esprit de la vérité de la réalité vivante et durable d'une telle déclaration divine. La vraie signification cosmique de cette règle de relations universelles ne se révèle que dans sa réalisation spirituelle, dans l'interprétation

looks for the living Spirit of Truth in every wise saying. The God-knowing individual is constantly elevating wisdom to the living-truth levels of divine attainment; the spiritually unprogressive soul is all the while dragging the living truth down to the dead levels of wisdom and to the domain of mere exalted knowledge.

*180:5.5 (1949.7)* The golden rule, when divested of the superhuman insight of the Spirit of Truth, becomes nothing more than a rule of high ethical conduct. The golden rule, when literally interpreted, may become the instrument of great offense to one's fellows. Without a spiritual discernment of the golden rule of wisdom you might reason that, since you are desirous that all men speak the full and frank truth of their minds to you, you should therefore fully and frankly speak the full thought of your mind to your fellow beings. Such an unspiritual interpretation of the golden rule might result in untold unhappiness and no end of sorrow.

*180:5.6 (1950.1)* Some persons discern and interpret the golden rule as a purely intellectual affirmation of human fraternity. Others experience this expression of human relationship as an emotional gratification of the tender feelings of the human personality. Another mortal recognizes this same golden rule as the yardstick for measuring all social relations, the standard of social conduct. Still others look upon it as being the positive injunction of a great moral teacher who embodied in this statement the highest concept of moral obligation as regards all fraternal relationships. In the lives of such moral beings the golden rule becomes the wise center and circumference of all their philosophy.

*180:5.7 (1950.2)* In the kingdom of the believing brotherhood of God-knowing truth lovers, this golden rule takes on living qualities of spiritual realization on those higher levels of interpretation which cause the mortal sons of God to view this injunction of the Master as requiring them so to relate themselves to their fellows that they will receive the highest possible good as a result of the believer's contact with them. This is the essence of true religion: that you love your neighbor as yourself.

*180:5.8 (1950.3)* But the highest realization and the truest interpretation of the golden rule consists in the consciousness of the spirit of the truth of the enduring and living reality of such a divine declaration. The true cosmic meaning of this rule of universal relationship is revealed only in its spiritual realization, in the interpretation of the law

de la loi de conduite par l'esprit du Fils envers l'esprit du Père qui habite l'âme du mortel. Quand les mortels ainsi dirigés par l'esprit réalisent la véritable signification de cette règle d'or, ils débordent de l'assurance qu'ils sont citoyens d'un univers amical, et leurs idéaux de réalité d'esprit ne sont satisfaits que s'ils aiment leurs semblables comme Jésus nous a tous aimés. Telle est la réalité de la réalisation de l'amour de Dieu.

Cette même philosophie de flexibilité vivante et d'adaptabilité cosmique de la vérité divine aux besoins et à la capacité de chaque fils de Dieu doit être perçue avant que vous ne puissiez espérer comprendre convenablement l'enseignement et la pratique du Maître concernant la non-résistance au mal. L'enseignement du Maître est fondamentalement une proclamation spirituelle. Même les implications matérielles de sa philosophie ne sauraient être utilement prises en considération en dehors de leurs corollaires spirituels. L'esprit de l'injonction du Maître consiste à ne pas opposer de résistance aux réactions égoïstes envers l'univers, et en même temps à atteindre dynamiquement et progressivement les niveaux de droiture où se situent les vraies valeurs d'esprit : la beauté divine, la bonté infinie et la vérité éternelle — connaître Dieu et lui devenir semblable de plus en plus.

L'amour, le désintéressement, doit constamment subir une vivante réadaptation interprétative des relations conforme aux directives de l'Esprit de Vérité. Il faut que l'amour saisisse ainsi les concepts toujours changeants et plus étendus du bien cosmique le plus élevé pour la personne qui est aimée. Ensuite, l'amour continue en observant cette même attitude envers toutes les autres personnes susceptibles d'être influencées par les rapports vivants et croissants de l'amour d'un mortel dirigé par l'esprit pour d'autres citoyens de l'univers. Et toute cette adaptation vivante de l'amour doit être effectuée en tenant compte à la fois de la présence du mal ambiant, et du but éternel de perfection de la destinée divine.

Il nous faut donc clairement reconnaître que ni la règle d'or ni l'enseignement de la non-résistance ne peuvent être correctement compris en tant que dogmes ou préceptes. Ils ne peuvent être compris qu'en les vivant, en réalisant leur signification dans l'interprétation vivante de l'Esprit de Vérité qui ordonne les contacts affectueux entre humains.

Et tout cela implique clairement la différence entre l'ancienne religion et la nouvelle. L'ancienne enseignait le sacrifice de soi ; la nouvelle enseigne seulement l'oubli de soi, la réalisation de soi mise en valeur dans un service social associé à la

of conduct by the spirit of the Son to the spirit of the Father that indwells the soul of mortal man. And when such spirit-led mortals realize the true meaning of this golden rule, they are filled to overflowing with the assurance of citizenship in a friendly universe, and their ideals of spirit reality are satisfied only when they love their fellows as Jesus loved us all, and that is the reality of the realization of the love of God.

*180:5.9 (1950.4)* This same philosophy of the living flexibility and cosmic adaptability of divine truth to the individual requirements and capacity of every son of God, must be perceived before you can hope adequately to understand the Master's teaching and practice of nonresistance to evil. The Master's teaching is basically a spiritual pronouncement. Even the material implications of his philosophy cannot be helpfully considered apart from their spiritual correlations. The spirit of the Master's injunction consists in the nonresistance of all selfish reaction to the universe, coupled with the aggressive and progressive attainment of righteous levels of true spirit values: divine beauty, infinite goodness, and eternal truth — to know God and to become increasingly like him.

*180:5.10 (1950.5)* Love, unselfishness, must undergo a constant and living readaptative interpretation of relationships in accordance with the leading of the Spirit of Truth. Love must thereby grasp the ever-changing and enlarging concepts of the highest cosmic good of the individual who is loved. And then love goes on to strike this same attitude concerning all other individuals who could possibly be influenced by the growing and living relationship of one spirit-led mortal's love for other citizens of the universe. And this entire living adaptation of love must be effected in the light of both the environment of present evil and the eternal goal of the perfection of divine destiny.

*180:5.11 (1950.6)* And so must we clearly recognize that neither the golden rule nor the teaching of nonresistance can ever be properly understood as dogmas or precepts. They can only be comprehended by living them, by realizing their meanings in the living interpretation of the Spirit of Truth, who directs the loving contact of one human being with another.

*180:5.12 (1951.1)* And all this clearly indicates the difference between the old religion and the new. The old religion taught self-sacrifice; the new religion teaches only self-forgetfulness, enhanced self-realization in conjoined social service and

compréhension de l'univers. L'ancienne religion était motivée par la conscience de la peur. Le nouvel évangile du royaume est dominé par la conviction de la vérité, l'esprit de la vérité éternelle et universelle. Dans l'expérience de vie des croyants au royaume, aucune somme de piété ou de fidélité à un crédo ne peut compenser l'absence de la bienveillance spontanée, généreuse et sincère, qui caractérise les fils du Dieu vivant nés d'esprit. Ni la tradition, ni un système cérémoniel de culte officiel ne peuvent compenser le manque de compassion sincère pour vos semblables.

universe comprehension. The old religion was motivated by fear-consciousness; the new gospel of the kingdom is dominated by truth-conviction, the spirit of eternal and universal truth. And no amount of piety or creedal loyalty can compensate for the absence in the life experience of kingdom believers of that spontaneous, generous, and sincere friendliness which characterizes the spirit-born sons of the living God. Neither tradition nor a ceremonial system of formal worship can atone for the lack of genuine compassion for one's fellows.

## 6. LA NÉCESSITÉ DU DÉPART

Après que Pierre, Jacques, Jean et Matthieu eurent posé au Maître de nombreuses questions, il continua son discours d'adieu en disant : « Je vous raconte tout cela avant de vous quitter, afin que vous soyez suffisamment préparés à ce qui va vous arriver pour ne pas commettre de graves erreurs. Les autorités ne se contenteront pas de vous expulser des synagogues. Je vous préviens que l'heure approche où ceux qui vous tueront croiront rendre service à Dieu. Ils vous traiteront ainsi, vous et tous ceux que vous conduisez dans le royaume des cieux, parce qu'ils ne connaissent pas le Père. Ils ont refusé de connaître le Père en refusant de me recevoir, et ils refusent de me recevoir quand ils vous rejettent, à condition que vous ayez gardé mon nouveau commandement de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Je vous annonce ces choses d'avance, afin qu'au moment où votre heure viendra, comme la mienne est maintenant venue, vous soyez fortifiés par la connaissance que je savais tout cela et que mon esprit vous accompagnera dans tout ce que vous souffrirez à cause de moi et de l'évangile. C'est pourquoi, je vous ai parlé si explicitement depuis le commencement. Je vous ai même avertis qu'un homme pourra avoir pour ennemis les membres de sa propre famille. Bien que cet évangile du royaume ne manque jamais d'apporter une grande paix dans l'âme des croyants individuels, il n'apportera pas la paix sur terre avant que les hommes ne soient disposés à croire de tout leur cœur à mes enseignements et à instaurer la pratique de faire la volonté du Père comme but principal de leur vie de mortels.

« Maintenant que je vous quitte, puisque l'heure est venue pour moi de retourner auprès du Père, je suis étonné qu'aucun de vous ne m'ait demandé pourquoi je vous quitte. Néanmoins, je sais que, dans votre cœur, vous vous posez cette question et je vous en parlerai clairement comme on se parle entre amis. Il est réellement profitable pour vous que je m'en aille. Si je ne m'en vais pas, le nouvel instructeur ne peut venir dans votre

## 6. THE NECESSITY FOR LEAVING

180:6.1 (1951.2) After Peter, James, John, and Matthew had asked the Master numerous questions, he continued his farewell discourse by saying: "And I am telling you about all this before I leave you in order that you may be so prepared for what is coming upon you that you will not stumble into serious error. The authorities will not be content with merely putting you out of the synagogues; I warn you the hour draws near when they who kill you will think they are doing a service to God. And all of these things they will do to you and to those whom you lead into the kingdom of heaven because they do not know the Father. They have refused to know the Father by refusing to receive me; and they refuse to receive me when they reject you, provided you have kept my new commandment that you love one another even as I have loved you. I am telling you in advance about these things so that, when your hour comes, as mine now has, you may be strengthened in the knowledge that all was known to me, and that my spirit shall be with you in all your sufferings for my sake and the gospel's. It was for this purpose that I have been talking so plainly to you from the very beginning. I have even warned you that a man's foes may be those of his own household. Although this gospel of the kingdom never fails to bring great peace to the soul of the individual believer, it will not bring peace on earth until man is willing to believe my teaching wholeheartedly and to establish the practice of doing the Father's will as the chief purpose in living the mortal life.

180:6.2 (1951.3) "Now that I am leaving you, seeing that the hour has come when I am about to go to the Father, I am surprised that none of you have asked me, Why do you leave us? Nevertheless, I know that you ask such questions in your hearts. I will speak to you plainly, as one friend to another. It is really profitable for you that I go away. If I go not away, the new teacher cannot come into your hearts. I must be divested of this mortal body and be restored to my place on high before I can send

cœur. Il faut que je sois dépouillé de ce corps mortel et rétabli à ma place au ciel avant de pouvoir envoyer cet instructeur spirituel vivre dans votre âme et conduire votre esprit dans la vérité. Et quand mon esprit viendra demeurer en vous, il jettera de la lumière sur la différence entre le péché et la droiture, et vous rendra capable de juger sagement dans votre cœur à leur sujet.

« J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez en supporter plus à présent. Toutefois, quand l'Esprit de Vérité viendra, il vous guidera, en fin de compte, dans toute la vérité, à mesure que vous passerez par les nombreuses demeures de l'univers de mon Père.

« Cet esprit ne parlera pas de lui-même, mais il vous déclarera ce que le Père aura révélé au Fils et vous fera même connaître des événements futurs ; il me glorifiera comme j'ai glorifié mon Père. Cet esprit est issu de moi et vous révélera ma vérité. Tout ce que le Père possède dans ce domaine est désormais mien ; c'est pourquoi je vous ai dit que le nouvel instructeur puiserait dans ce qui est mien et vous le révélerait.

« Très prochainement, je vous quitterai pour un peu de temps. Après cela, quand vous me reverrez, je serai déjà sur mon chemin vers le Père, de sorte que, même alors, vous ne me verrez pas longtemps. »

Pendant que Jésus faisait une courte pause, les apôtres se mirent à parler entre eux en disant : « Qu'est-ce qu'il nous raconte ? 'Très prochainement je vais vous quitter, et, quand vous me reverrez, ce ne sera pas pour longtemps, car je serai sur mon chemin vers le Père.' Que veut-il dire par 'très prochainement' et par 'pas longtemps' ? Nous ne pouvons comprendre ce qu'il nous dit. »

Sachant qu'ils se posaient ces questions, Jésus dit : « Cherchez-vous à comprendre entre vous ce que j'ai voulu dire quand j'ai annoncé que, très prochainement, je ne serai plus avec vous, et qu'au moment où vous me reverrez, je serai en chemin vers le Père ? Je vous ai clairement dit que le Fils de l'Homme doit mourir, mais qu'il ressuscitera. Ne pouvez-vous donc discerner la signification de mes paroles ? Vous aurez d'abord du chagrin, mais, plus tard, vous vous réjouirez avec nombre de personnes qui comprendront ces événements après qu'ils se seront produits. En vérité, une femme est anxieuse à l'heure de son enfantement, mais, une fois qu'elle a été délivrée de son enfant, elle oublie immédiatement son angoisse dans la joie de savoir qu'un être humain est né dans le monde. De même, vous allez vous attrister de mon départ, mais je vous reverrai bientôt, et alors votre chagrin se transformera en

this spirit teacher to live in your souls and lead your spirits into the truth. And when my spirit comes to indwell you, he will illuminate the difference between sin and righteousness and will enable you to judge wisely in your hearts concerning them.

180:6.3 (1951.4) "I have yet much to say to you, but you cannot stand any more just now. Albeit, when he, the Spirit of Truth, comes, he shall eventually guide you into all truth as you pass through the many abodes in my Father's universe.

180:6.4 (1951.5) "This spirit will not speak of himself, but he will declare to you that which the Father has revealed to the Son, and he will even show you things to come; he will glorify me even as I have glorified my Father. This spirit comes forth from me, and he will reveal my truth to you. Everything which the Father has in this domain is now mine; wherefore did I say that this new teacher would take of that which is mine and reveal it to you.

180:6.5 (1952.1) "In just a little while I will leave you for a short time. Afterward, when you again see me, I shall already be on my way to the Father so that even then you will not see me for long."

180:6.6 (1952.2) While he paused for a moment, the apostles began to talk with each other: "What is this that he tells us? 'In just a little while I will leave you,' and 'When you see me again it will not be for long, for I will be on my way to the Father.' What can he mean by this 'little while' and 'not for long'? We cannot understand what he is telling us."

180:6.7 (1952.3) And since Jesus knew they asked these questions, he said: "Do you inquire among yourselves about what I meant when I said that in a little while I would not be with you, and that, when you would see me again, I would be on my way to the Father? I have plainly told you that the Son of Man must die, but that he will rise again. Can you not then discern the meaning of my words? You will first be made sorrowful, but later on will you rejoice with many who will understand these things after they have come to pass. A woman is indeed sorrowful in the hour of her travail, but when she is once delivered of her child, she immediately forgets her anguish in the joy of the knowledge that a man has been born into the world. And so are you about to sorrow over my departure, but I will soon see you again, and then will your sorrow be turned into rejoicing, and there shall come to you a new revelation of the salvation of God which no man can ever take away from you. And all the

joie, et vous recevrez une nouvelle révélation du salut de Dieu, une révélation que nul ne pourra jamais vous enlever. Et tous les mondes seront bénis dans cette révélation de la vie triomphant de la mort. Jusqu'ici, vous avez formulé toutes vos requêtes au nom du Père. Après que vous m'aurez revu, vous pourrez aussi demander en mon nom, et je vous entendrai.

« Ici-bas, je vous ai enseigné par proverbes et parlé en paraboles. Je l'ai fait parce que spirituellement vous n'étiez que des enfants ; mais l'heure vient où je vous parlerai sans ambages du Père et de son royaume. Je le ferai parce que le Père lui-même vous aime et désire vous être plus pleinement révélé. L'homme mortel ne peut voir le Père qui est esprit ; c'est pourquoi je suis venu dans ce monde pour montrer le Père à vos yeux de créatures. Mais, quand votre croissance spirituelle sera accomplie, vous verrez alors le Père lui-même. »

Après avoir entendu parler Jésus, les onze se dirent les uns aux autres : « Voici, il nous parle clairement. Le Maître est sûrement venu de Dieu. Mais pourquoi dit-il qu'il doit retourner auprès du Père ? » Jésus vit que, même alors, ils ne le comprenaient pas. Ces onze hommes n'arrivaient pas à s'écarter des idées qu'ils avaient entretenues si longtemps sur le concept juif du Messie. Plus ils croyaient pleinement en Jésus en tant que Messie, plus leurs notions profondément enracinées, concernant le glorieux triomphe matériel sur terre du royaume, devenaient embarrassantes.

worlds will be blessed in this same revelation of life in effecting the overthrow of death. Hitherto have you made all your requests in my Father's name. After you see me again, you may also ask in my name, and I will hear you.

180:6.8 (1952.4) "Down here I have taught you in proverbs and spoken to you in parables. I did so because you were only children in the spirit; but the time is coming when I will talk to you plainly concerning the Father and his kingdom. And I shall do this because the Father himself loves you and desires to be more fully revealed to you. Mortal man cannot see the spirit Father; therefore have I come into the world to show the Father to your creature eyes. But when you have become perfected in spirit growth, you shall then see the Father himself."

180:6.9 (1952.5) When the eleven had heard him speak, they said to each other: "Behold, he does speak plainly to us. Surely the Master did come forth from God. But why does he say he must return to the Father?" And Jesus saw that they did not even yet comprehend him. These eleven men could not get away from their long-nourished ideas of the Jewish concept of the Messiah. The more fully they believed in Jesus as the Messiah, the more troublesome became these deep-rooted notions regarding the glorious material triumph of the kingdom on earth.



## Fascicule 181. Ultimes exhortations et avertissements

⇐ 180

Livre d'Urantia

182 ⇒

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 181 ULTIMES EXHORTATIONS ET AVERTISSEMENTS

##### Sections

##### Introduction

1. Dernières paroles de réconfort
2. Exhortations individuelles d'adieu

#### PAPER 181 FINAL ADMONITIONS AND WARNINGS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Last Words of Comfort
2. Farewell Personal Admonitions

##### Introduction

APRÈS la conclusion du discours d'adieu aux onze, Jésus s'entretint familièrement avec eux et rappela maintes expériences qui les concernaient individuellement et collectivement. Ces Galiléens commençaient enfin à entrevoir que leur ami et instructeur allait les quitter, et leur espoir s'accrochait à la promesse qu'après un court laps de temps, il serait de nouveau avec eux, mais ils avaient tendance à oublier que cette visite de retour ne durerait, elle aussi, que peu de temps. La plupart des apôtres et les principaux disciples croyaient réellement que cette promesse de revenir pour peu de temps (le bref intervalle entre la résurrection et l'ascension) indiquait que Jésus s'en allait simplement pour un bref entretien avec son Père, après quoi, il reviendrait pour établir le royaume. Cette interprétation de son enseignement cadrait à la fois avec leurs idées préconçues et avec leurs ardentes espérances. Dès lors que les croyances de toute leur vie et leurs espoirs de voir leurs souhaits réalisés concordaient, il n'était guère difficile aux apôtres de trouver une interprétation des paroles du Maître qui justifierait leurs intenses désirs.

Après que les apôtres eurent analysé le discours d'adieu et commencé à l'assimiler mentalement, Jésus demanda de nouveau l'attention des apôtres et commença à leur communiquer ses ultimes exhortations et

##### INTRODUCTION

*181:0.1 (1953.1)* AFTER the conclusion of the farewell discourse to the eleven, Jesus visited informally with them and recounted many experiences which concerned them as a group and as individuals. At last it was beginning to dawn upon these Galileans that their friend and teacher was going to leave them, and their hope grasped at the promise that, after a little while, he would again be with them, but they were prone to forget that this return visit was also for a little while. Many of the apostles and the leading disciples really thought that this promise to return for a short season (the short interval between the resurrection and the ascension) indicated that Jesus was just going away for a brief visit with his Father, after which he would return to establish the kingdom. And such an interpretation of his teaching conformed both with their preconceived beliefs and with their ardent hopes. Since their lifelong beliefs and hopes of wish fulfillment were thus agreed, it was not difficult for them to find an interpretation of the Master's words which would justify their intense longings.

*181:0.2 (1953.2)* After the farewell discourse had been discussed and had begun to settle down in their minds, Jesus again called the apostles to order and began the impartation of his final admonitions and warnings.

avertissements.

## 1. DERNIÈRES PAROLES DE RÉCONFORT

Quand les onze eurent repris leur place, Jésus se leva et leur dit : « Tant que je suis avec vous dans la chair, je ne peux être qu'un individu parmi vous ou dans le monde entier. Mais, quand j'aurai été délivré de ce corps de nature mortelle, je serai en mesure de revenir en tant qu'esprit habitant chez chacun de vous et chez tous les autres croyants à l'évangile du royaume. De cette manière, le Fils de l'Homme deviendra une incarnation spirituelle dans l'âme de tous les vrais croyants.

« Quand je serai revenu vivre en vous et œuvrer à travers vous, je pourrai d'autant mieux continuer à vous conduire dans cette vie et vous guider dans la vie future à travers les nombreuses demeures dans le ciel des cieux. La vie dans la création éternelle du Père n'est pas un repos sans fin dans l'oisiveté et un confort égoïste, mais plutôt une incessante progression en grâce, en vérité et en gloire. Chacun des nombreux, des très nombreux postes dans la maison de mon Père est une halte, une vie destinée à vous préparer à la suivante. Les enfants de lumière iront ainsi de gloire en gloire, jusqu'à ce qu'ils atteignent l'état divin où ils seront spirituellement rendus parfaits comme le Père est parfait en toutes choses.

« Si vous voulez me suivre quand je vous quitterai, faites des efforts sérieux pour vivre conformément à l'esprit de mes enseignements et à l'idéal de ma vie — à l'accomplissement de la volonté de mon Père. Faites cela au lieu d'essayer d'imiter le cours naturel de ma vie d'incarnation telle que j'ai été tenu, par nécessité, de la vivre sur ce monde.

« Le Père m'a envoyé dans ce monde, mais seul un petit nombre d'entre vous a choisi de me recevoir pleinement. Je répandrai mon esprit sur toute chair, mais les hommes ne choisiront pas tous de recevoir ce nouvel instructeur comme guide et conseiller de leur âme. Mais tous ceux qui le recevront seront illuminés, purifiés et réconfortés. Et cet Esprit de Vérité deviendra en eux une source d'eau vive qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

« Et, maintenant, au moment de vous quitter, je voudrais prononcer des paroles de réconfort. Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix. Je vous fais ces dons non à la manière du monde — parcimonieusement ; je donne à chacun de vous tout ce qu'il veut recevoir. Que votre cœur ne se trouble pas et ne craigne pas. J'ai vaincu le monde, et en moi vous triompherez tous par la foi. Je vous ai prévenus que le Fils de l'Homme va

## 1. LAST WORDS OF COMFORT

181:1.1 (1953.3) When the eleven had taken their seats, Jesus stood and addressed them: "As long as I am with you in the flesh, I can be but one individual in your midst or in the entire world. But when I have been delivered from this investment of mortal nature, I will be able to return as a spirit indweller of each of you and of all other believers in this gospel of the kingdom. In this way the Son of Man will become a spiritual incarnation in the souls of all true believers.

181:1.2 (1953.4) "When I have returned to live in you and work through you, I can the better lead you on through this life and guide you through the many abodes in the future life in the heaven of heavens. Life in the Father's eternal creation is not an endless rest of idleness and selfish ease but rather a ceaseless progression in grace, truth, and glory. Each of the many, many stations in my Father's house is a stopping place, a life designed to prepare you for the next one ahead. And so will the children of light go on from glory to glory until they attain the divine estate wherein they are spiritually perfected even as the Father is perfect in all things.

181:1.3 (1953.5) "If you would follow after me when I leave you, put forth your earnest efforts to live in accordance with the spirit of my teachings and with the ideal of my life — the doing of my Father's will. This do instead of trying to imitate my natural life in the flesh as I have, perforce, been required to live it on this world.

181:1.4 (1954.1) "The Father sent me into this world, but only a few of you have chosen fully to receive me. I will pour out my spirit upon all flesh, but all men will not choose to receive this new teacher as the guide and counselor of the soul. But as many as do receive him shall be enlightened, cleansed, and comforted. And this Spirit of Truth will become in them a well of living water springing up into eternal life.

181:1.5 (1954.2) "And now, as I am about to leave you, I would speak words of comfort. Peace I leave with you; my peace I give to you. I make these gifts not as the world gives — by measure — I give each of you all you will receive. Let not your heart be troubled, neither let it be fearful. I have overcome the world, and in me you shall all triumph through faith. I have warned you that the Son of Man will be killed, but I assure you I will

être tué, mais je vous assure que je reviendrai avant d'aller auprès du Père, bien que ce ne soit que pour peu de temps. Et, après mon ascension auprès du Père, je vous enverrai certainement le nouvel instructeur, afin qu'il vous accompagne et habite dans votre cœur. Quand vous verrez ces événements se produire, n'ayez pas de crainte, mais croyez plutôt, d'autant plus que vous les aurez connus d'avance. Je vous ai aimés d'une grande affection, et je ne voudrais pas vous quitter, mais telle est la volonté de mon Père. Mon heure est venue.

« Ne doutez d'aucune de ces vérités, même quand vous serez dispersés par les persécutions et abattus par de nombreux chagrins. Quand vous vous sentirez seuls dans le monde, je connaîtrai votre isolement, de même que vous connaîtrez le mien quand vous serez dispersés chacun de votre côté, en laissant le Fils de l'Homme aux mains de ses ennemis. Mais je ne suis jamais seul ; le Père est toujours avec moi. Même à ce moment-là, je prierai pour vous. Je vous ai dit tout cela pour que vous puissiez avoir la paix et l'avoir plus abondamment. Vous aurez des tribulations ici-bas, mais ayez bon courage ; j'ai triomphé dans le monde et je vous ai montré le chemin de la joie éternelle et du service perpétuel. »

Jésus donne la paix à ceux qui accomplissent avec lui la volonté de Dieu, mais celle-ci n'est pas semblable aux joies et satisfactions matérielles. Les matérialistes et les fatalistes incroyants ne peuvent espérer que deux sortes de paix et de consolations de l'âme : ou bien ils doivent être stoïques, déterminés à faire face, avec une résolution inébranlable, à l'inévitable et à endurer le pire, ou bien ils doivent être optimistes et s'abandonner indéfiniment à l'espoir qui jaillit éternellement dans le sein des hommes aspirant en vain à une paix qui ne vient jamais réellement.

Une certaine somme de stoïcisme et d'optimisme sont utiles pour vivre une vie sur terre, mais aucun des deux ne peut se comparer à cette paix magnifique que le Fils de Dieu effuse sur ses frères dans la chair. La paix que Micaël donne à ses enfants terrestres est celle-là même qui a rempli sa propre âme quand il a vécu lui-même la vie mortelle dans la chair précisément sur ce monde. La paix de Jésus est la joie et la satisfaction d'une personne connaissant Dieu, et qui est parvenue au triomphe d'apprendre pleinement à faire la volonté de Dieu tout en vivant la vie d'un mortel incarné. La paix mentale de Jésus était fondée sur une foi humaine absolue en l'actualité de la diligence, pleine de sagesse et de compassion, du Père divin. Jésus rencontra des difficultés sur terre, et fut même appelé à tort « l'homme de douleurs », mais, dans toutes ces expériences et à travers elles, il bénéficia du réconfort de cette confiance qui lui permit toujours

come back before I go to the Father, even though it be for only a little while. And after I have ascended to the Father, I will surely send the new teacher to be with you and to abide in your very hearts. And when you see all this come to pass, be not dismayed, but rather believe, inasmuch as you knew it all beforehand. I have loved you with a great affection, and I would not leave you, but it is the Father's will. My hour has come.

181:1.6 (1954.3) "Doubt not any of these truths even after you are scattered abroad by persecution and are downcast by many sorrows. When you feel that you are alone in the world, I will know of your isolation even as, when you are scattered every man to his own place, leaving the Son of Man in the hands of his enemies, you will know of mine. But I am never alone; always is the Father with me. Even at such a time I will pray for you. And all of these things have I told you that you might have peace and have it more abundantly. In this world you will have tribulation, but be of good cheer; I have triumphed in the world and shown you the way to eternal joy and everlasting service."

181:1.7 (1954.4) Jesus gives peace to his fellow doers of the will of God but not on the order of the joys and satisfactions of this material world. Unbelieving materialists and fatalists can hope to enjoy only two kinds of peace and soul comfort: Either they must be stoics, with steadfast resolution determined to face the inevitable and to endure the worst; or they must be optimists, ever indulging that hope which springs eternal in the human breast, vainly longing for a peace which never really comes.

181:1.8 (1954.5) A certain amount of both stoicism and optimism are serviceable in living a life on earth, but neither has aught to do with that superb peace which the Son of God bestows upon his brethren in the flesh. The peace which Michael gives his children on earth is that very peace which filled his own soul when he himself lived the mortal life in the flesh and on this very world. The peace of Jesus is the joy and satisfaction of a God-knowing individual who has achieved the triumph of learning fully how to do the will of God while living the mortal life in the flesh. The peace of Jesus' mind was founded on an absolute human faith in the actuality of the divine Father's wise and sympathetic overcare. Jesus had trouble on earth, he has even been falsely called the "man of sorrows," but in and through all of these experiences he enjoyed the comfort of that confidence which ever empowered him to proceed with his life purpose in the full assurance that he

de poursuivre le but de sa vie avec la pleine assurance qu'il accomplissait la volonté du Père.

Jésus était résolu, persévérant et entièrement dévoué à l'exécution de sa mission, mais il n'était pas un stoïque insensible et endurci. Il recherchait toujours les aspects encourageants de ses expériences de vie, mais n'était pas un optimiste aveugle se leurrant lui-même. Le Maître savait tout ce qui l'attendait et ne le redoutait pas. Après avoir effusé sa paix sur chacun de ses disciples, il pouvait à juste titre leur dire : « Que votre cœur ne se trouble pas et ne craigne pas. »

La paix de Jésus est donc la paix et l'assurance d'un fils qui croit fermement que sa carrière dans le temps et l'éternité est entièrement en sécurité sous la garde et la surveillance d'un Père esprit infiniment sage, aimant et tout-puissant. C'est en vérité une paix qui transcende toute compréhension d'un mental humain, mais qu'un cœur humain croyant peut savourer pleinement.

## 2. EXHORTATIONS INDIVIDUELLES D'ADIEU

Le Maître avait fini de donner ses instructions d'adieu et de communiquer ses ultimes exhortations à ses apôtres en tant que groupe. Il leur dit alors au revoir individuellement, donnant à chacun quelques conseils personnels en même temps que sa bénédiction de départ. Les apôtres étaient encore assis autour de la table dans l'ordre où ils s'étaient installés au début pour partager le Dernier Souper. Le Maître tourna autour de la table pour leur parler successivement, et chacun d'eux se leva quand Jésus s'adressa à lui.

À Jean, Jésus dit : « Toi, Jean, tu es le plus jeune de mes frères. Tu as été très proche de moi. Je vous aime tous de l'amour qu'un père effuse sur ses fils, mais tu as été désigné par André comme l'un des trois qui devaient constamment rester auprès de moi. En outre, tu as agi en mon nom en beaucoup d'affaires concernant ma famille terrestre, et il faut que tu continues à le faire. Jean, je vais auprès du Père en ayant pleine confiance que tu continueras à protéger ceux qui sont miens par les liens de la chair. Veille à ce que leur présent désarroi au sujet de ma mission ne t'empêche en rien de leur accorder toute la sympathie, les conseils et l'aide nécessaires, comme tu sais que je le ferais si je restais incarné. Et, quand ils parviendront tous à voir la lumière et à entrer pleinement dans le royaume, et que vous les recevrez tous joyeusement, je compte sur toi, Jean, pour leur souhaiter la bienvenue de ma part.

« Maintenant que j'en arrive aux heures finales de ma carrière terrestre, reste toujours à

was achieving the Father's will.

181:1.9 (1954.6) Jesus was determined, persistent, and thoroughly devoted to the accomplishment of his mission, but he was not an unfeeling and calloused stoic; he ever sought for the cheerful aspects of his life experiences, but he was not a blind and self-deceived optimist. The Master knew all that was to befall him, and he was unafraid. After he had bestowed this peace upon each of his followers, he could consistently say, "Let not your heart be troubled, neither let it be afraid."

181:1.10 (1955.1) The peace of Jesus is, then, the peace and assurance of a son who fully believes that his career for time and eternity is safely and wholly in the care and keeping of an all-wise, all-loving, and all-powerful spirit Father. And this is, indeed, a peace which passes the understanding of mortal mind, but which can be enjoyed to the full by the believing human heart.

## 2. FAREWELL PERSONAL ADMONITIONS

181:2.1 (1955.2) The Master had finished giving his farewell instructions and imparting his final admonitions to the apostles as a group. He then addressed himself to saying good-bye individually and to giving each a word of personal advice, together with his parting blessing. The apostles were still seated about the table as when they first sat down to partake of the Last Supper, and as the Master went around the table talking to them, each man rose to his feet when Jesus addressed him.

181:2.2 (1955.3) To John, Jesus said: "You, John, are the youngest of my brethren. You have been very near me, and while I love you all with the same love which a father bestows upon his sons, you were designated by Andrew as one of the three who should always be near me. Besides this, you have acted for me and must continue so to act in many matters concerning my earthly family. And I go to the Father, John, having full confidence that you will continue to watch over those who are mine in the flesh. See to it that their present confusion regarding my mission does not in any way prevent your extending to them all sympathy, counsel, and help even as you know I would if I were to remain in the flesh. And when they all come to see the light and enter fully into the kingdom, while you all will welcome them joyously, I depend upon you, John, to welcome them for me.

181:2.3 (1955.4) "And now, as I enter upon the closing hours of my earthly career, remain near at hand that I may leave any message with you regarding

proximité de moi pour que je puisse te laisser quelque message concernant ma famille. Quant à l'œuvre que le Père m'a confiée, elle est maintenant achevée, sauf en ce qui concerne ma mort charnelle, et je suis prêt à boire cette dernière coupe. Quant aux responsabilités que m'a laissées mon père terrestre Joseph, je les ai assumées durant ma vie, mais il faut maintenant que je compte sur toi pour agir à ma place en toutes ces affaires. Je t'ai choisi pour le faire, Jean, parce que tu es le plus jeune, et qu'en conséquence il est très probable que tu vivras plus longtemps que les autres apôtres.

« Jadis, nous t'avons donné, à toi et à ton frère, le surnom de fils du tonnerre. En débutant avec nous, tu étais autoritaire et intolérant, mais tu as beaucoup changé depuis le jour où tu voulais que je fasse descendre le feu du ciel sur la tête d'incroyants écervelés et ignorants. Il faut que tu changes encore davantage. Tu devrais devenir l'apôtre du nouveau commandement que je vous ai donné ce soir. Consacre ta vie à apprendre à tes frères à s'aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Tandis que Jean Zébédée se tenait là, debout dans la salle du haut, avec des larmes coulant le long de ses joues, il regarda le Maître en face et dit : « Je vais le faire, mon Maître, mais comment puis-je apprendre à aimer davantage mes frères ? » Et Jésus répondit alors : « Tu apprendras à mieux aimer tes frères en apprenant d'abord à aimer davantage leur Père qui est aux cieux, et après t'être réellement plus intéressé à leur bien-être dans le temps et l'éternité. Et tout intérêt humain de ce genre est nourri par une sympathie compréhensive, un service désintéressé et un pardon sans bornes. Nul ne devrait te traiter avec dédain à cause de ta jeunesse, mais je t'exhorte à toujours considérer dument le fait que l'âge représente bien souvent l'expérience et que, dans les affaires humaines, rien ne peut remplacer l'expérience effective. Efforce-toi de vivre en paix avec tout le monde, et spécialement avec tes amis dans la fraternité du royaume céleste. Et puis, Jean, rappelle-toi toujours qu'il ne faut pas lutter avec les âmes que tu voudrais gagner au royaume. »

Ensuite, le Maître contourna son propre siège et s'arrêta un instant à côté de la place vide de Judas Iscariot. Les apôtres étaient plutôt surpris de voir que Judas n'était pas encore rentré, et ils étaient fort curieux de connaître la signification de l'expression de tristesse sur le visage de Jésus, debout à côté du siège vide du traître. Mais nul d'entre eux, sauf peut-être André, ne soupçonnait le moins du monde que leur trésorier était sorti pour trahir son Maître, comme Jésus le leur avait laissé entendre auparavant dans la soirée et pendant le souper. Il s'était passé tant de choses depuis lors que, pour l'instant, les apôtres avaient

my family. As concerns the work put in my hands by the Father, it is now finished except for my death in the flesh, and I am ready to drink this last cup. But as for the responsibilities left to me by my earthly father, Joseph, while I have attended to these during my life, I must now depend upon you to act in my stead in all these matters. And I have chosen you to do this for me, John, because you are the youngest and will therefore very likely outlive these other apostles.

181:2.4 (1955.5) "Once we called you and your brother sons of thunder. You started out with us strong-minded and intolerant, but you have changed much since you wanted me to call fire down upon the heads of ignorant and thoughtless unbelievers. And you must change yet more. You should become the apostle of the new commandment which I have this night given you. Dedicate your life to teaching your brethren how to love one another, even as I have loved you."

181:2.5 (1955.6) As John Zebedee stood there in the upper chamber, the tears rolling down his cheeks, he looked into the Master's face and said: "And so I will, my Master, but how can I learn to love my brethren more?" And then answered Jesus: "You will learn to love your brethren more when you first learn to love their Father in heaven more, and after you have become truly more interested in their welfare in time and in eternity. And all such human interest is fostered by understanding sympathy, unselfish service, and unstinted forgiveness. No man should despise your youth, but I exhort you always to give due consideration to the fact that age oftentimes represents experience, and that nothing in human affairs can take the place of actual experience. Strive to live peaceably with all men, especially your friends in the brotherhood of the heavenly kingdom. And, John, always remember, strive not with the souls you would win for the kingdom."

181:2.6 (1956.1) And then the Master, passing around his own seat, paused a moment by the side of the place of Judas Iscariot. The apostles were rather surprised that Judas had not returned before this, and they were very curious to know the significance of Jesus' sad countenance as he stood by the betrayer's vacant seat. But none of them, except possibly Andrew, entertained even the slightest thought that their treasurer had gone out to betray his Master, as Jesus had intimated to them earlier in the evening and during the supper. So much had been going on that, for the time being, they had quite forgotten about the Master's



complètement oublié la déclaration de Jésus que l'un d'eux le trahirait.

Jésus s'approcha ensuite de Simon Zélotès, qui se leva pour écouter l'exhortation suivante : « Tu es un vrai fils d'Abraham, mais quelle peine j'ai eue à faire de toi un fils du royaume céleste. Je t'aime, et tous tes frères t'aiment également. Je sais que tu m'aimes, Simon, et que tu aimes aussi le royaume, mais tu as encore l'idée fixe de faire advenir ce royaume conformément à tes goûts. Je sais bien que tu finiras par saisir la nature et la signification spirituelles de mon évangile, et que tu travailleras courageusement à le proclamer, mais je suis désolé de ce qui pourrait t'arriver après mon départ. Je me réjouirais de savoir que tu ne chancèleras pas. Je serais heureux si je pouvais savoir qu'après mon retour auprès du Père tu ne cesseras pas d'être mon apôtre, et que tu te comporteras acceptablement comme un ambassadeur du royaume céleste. »

À peine Jésus avait-il fini de parler à Simon Zélotès que le fougueux patriote, essuyant les larmes de ses yeux, répondit : « Maître, ne crains rien pour ma fidélité. J'ai tourné le dos à tout pour pouvoir consacrer ma vie à l'établissement de ton royaume sur terre, et je ne chancèlerai pas. Jusqu'ici, j'ai survécu à toutes les déceptions et je ne t'abandonnerai pas. »

Alors, posant la main sur l'épaule de Simon, Jésus dit : « En vérité, il est réconfortant de t'entendre parler ainsi, spécialement à un moment comme celui-ci, mais, mon bon ami, tu ne sais pas encore de quoi tu parles. Je ne doute pas un instant de ta fidélité, de ta dévotion. Je sais que tu n'hésiterais pas à te lancer dans la bataille et à mourir pour moi, comme le feraient tous tes compagnons (et ils approuvèrent tous vigoureusement d'un signe de tête), mais cela ne te sera pas demandé. Je t'ai maintes fois répété que mon royaume n'est pas de ce monde et que mes disciples ne se battront pas pour l'établir. Je t'ai dit cela bien des fois, Simon, mais tu refuses de regarder la vérité en face. Je ne suis pas inquiet au sujet de ta fidélité envers moi et le royaume, mais que vas-tu faire quand je serai parti, et qu'enfin tu t'éveilleras en prenant conscience que tu n'avais pas saisi la signification de mon enseignement et qu'il te faut réadapter tes fausses interprétations à la réalité d'un ordre spirituel différent des affaires du royaume ? »

Simon voulut encore parler, mais Jésus leva la main pour l'arrêter et continua : « Aucun de mes apôtres n'a un cœur plus sincère et honnête que le tien, mais, après mon départ, aucun ne sera plus bouleversé et plus désespéré que toi. Dans tout ton découragement, mon esprit habitera en toi, et tes frères que voici ne t'abandonneront pas. N'oublie pas ce que je t'ai enseigné au sujet des

announcement that one of them would betray him.

181:2.7 (1956.2) Jesus now went over to Simon Zelotes, who stood up and listened to this admonition: "You are a true son of Abraham, but what a time I have had trying to make you a son of this heavenly kingdom. I love you and so do all of your brethren. I know that you love me, Simon, and that you also love the kingdom, but you are still set on making this kingdom come according to your liking. I know full well that you will eventually grasp the spiritual nature and meaning of my gospel, and that you will do valiant work in its proclamation, but I am distressed about what may happen to you when I depart. I would rejoice to know that you would not falter; I would be made happy if I could know that, after I go to the Father, you would not cease to be my apostle, and that you would acceptably deport yourself as an ambassador of the heavenly kingdom."

181:2.8 (1956.3) Jesus had hardly ceased speaking to Simon Zelotes when the fiery patriot, drying his eyes, replied: "Master, have no fears for my loyalty. I have turned my back upon everything that I might dedicate my life to the establishment of your kingdom on earth, and I will not falter. I have survived every disappointment so far, and I will not forsake you."

181:2.9 (1956.4) And then, laying his hand on Simon's shoulder, Jesus said: "It is indeed refreshing to hear you talk like that, especially at such a time as this, but, my good friend, you still do not know what you are talking about. Not for one moment would I doubt your loyalty, your devotion; I know you would not hesitate to go forth in battle and die for me, as all these others would" (and they all nodded a vigorous approval), "but that will not be required of you. I have repeatedly told you that my kingdom is not of this world, and that my disciples will not fight to effect its establishment. I have told you this many times, Simon, but you refuse to face the truth. I am not concerned with your loyalty to me and to the kingdom, but what will you do when I go away and you at last wake up to the realization that you have failed to grasp the meaning of my teaching, and that you must adjust your misconceptions to the reality of another and spiritual order of affairs in the kingdom?"

181:2.10 (1956.5) Simon wanted to speak further, but Jesus raised his hand and, stopping him, went on to say: "None of my apostles are more sincere and honest at heart than you, but not one of them will be so upset and disheartened as you, after my departure. In all of your discouragement my spirit shall abide with you, and these, your brethren, will not forsake you. Do not forget what I have taught

rapports entre la citoyenneté sur terre et la filiation dans le royaume spirituel du Père. Réfléchis bien à tout ce que je t'ai dit sur la nécessité de rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Consacre ta vie, Simon, à montrer qu'un mortel peut convenablement accomplir mon injonction de reconnaître simultanément le devoir temporel envers le pouvoir civil et le service spirituel dans la fraternité du royaume. Si tu acceptes d'être enseigné par l'Esprit de Vérité, il n'y aura jamais de conflit entre les exigences de la citoyenneté terrestre et celles de la filiation céleste, à moins que les chefs temporels ne prétendent exiger de toi l'hommage et l'adoration qui n'appartiennent qu'à Dieu.

« Et, maintenant, Simon, quand tu finiras par voir tout cela, que tu auras secoué ta dépression et que tu seras parti proclamer l'évangile avec grande autorité, n'oublie jamais que je t'aurai accompagné pendant toute ta période de découragement, et que je t'accompagnerai jusqu'au bout. Tu seras toujours mon apôtre. Après que tu auras accepté de voir par l'œil de l'esprit et d'abandonner plus complètement ta volonté à la volonté du Père qui est aux cieux, tu retourneras alors travailler en tant que mon ambassadeur, et nul ne prendra prétexte de ta lenteur à comprendre les vérités que je t'ai enseignées pour t'enlever l'autorité que je t'ai conférée. Donc, Simon, je t'avertis une fois de plus que ceux qui combattent par l'épée périssent par l'épée, tandis que ceux qui œuvrent dans l'esprit obtiennent la vie éternelle dans le royaume à venir, ainsi que la joie et la paix dans le royaume présent. Quand la mission qui t'est confiée sera achevée sur terre, toi, Simon, tu siègeras avec moi dans mon royaume de l'au-delà. Tu verras réellement le royaume que tu as ardemment désiré, mais pas au cours de cette vie. Continue à croire en moi et en ce que je t'ai révélé, et tu recevras le don de la vie éternelle. »

Quand Jésus eut fini de parler à Simon Zélotès, il alla vers Matthieu Lévi et dit : « Il ne t'incombera plus d'assurer la trésorerie du groupe apostolique. Bientôt, très bientôt, vous serez tous dispersés. Il ne vous sera même plus permis de jouir de l'association consolante et réconfortante d'un seul de vos frères apôtres. En poursuivant la prédication de l'évangile du royaume, il vous faudra trouver chacun de nouveaux associés. Je vous ai envoyés deux par deux pendant la durée de votre formation, mais, maintenant que je vous quitte, et après que vous serez remis du choc, vous irez seuls, jusqu'aux confins de la terre, proclamer cette bonne nouvelle que les mortels vivifiés par la foi sont les fils de Dieu. »

Alors, Matthieu dit : « Mais, Maître, qui va nous envoyer et comment saurons-nous où aller ? André nous indiquera-t-il le chemin ? » Et Jésus répondit : « Non, Lévi, André ne vous donnera

you regarding the relation of citizenship on earth to sonship in the Father's spiritual kingdom. Ponder well all that I have said to you about rendering to Caesar the things which are Caesar's and to God that which is God's. Dedicate your life, Simon, to showing how acceptably mortal man may fulfill my injunction concerning the simultaneous recognition of temporal duty to civil powers and spiritual service in the brotherhood of the kingdom. If you will be taught by the Spirit of Truth, never will there be conflict between the requirements of citizenship on earth and sonship in heaven unless the temporal rulers presume to require of you the homage and worship which belong only to God.

181:2.11 (1957.1) "And now, Simon, when you do finally see all of this, and after you have shaken off your depression and have gone forth proclaiming this gospel in great power, never forget that I was with you even through all of your season of discouragement, and that I will go on with you to the very end. You shall always be my apostle, and after you become willing to see by the eye of the spirit and more fully to yield your will to the will of the Father in heaven, then will you return to labor as my ambassador, and no one shall take away from you the authority which I have conferred upon you, because of your slowness of comprehending the truths I have taught you. And so, Simon, once more I warn you that they who fight with the sword perish with the sword, while they who labor in the spirit achieve life everlasting in the kingdom to come with joy and peace in the kingdom which now is. And when the work given into your hands is finished on earth, you, Simon, shall sit down with me in my kingdom over there. You shall really see the kingdom you have longed for, but not in this life. Continue to believe in me and in that which I have revealed to you, and you shall receive the gift of eternal life."

181:2.12 (1957.2) When Jesus had finished speaking to Simon Zelotes, he stepped over to Matthew Levi and said: "No longer will it devolve upon you to provide for the treasury of the apostolic group. Soon, very soon, you will all be scattered; you will not be permitted to enjoy the comforting and sustaining association of even one of your brethren. As you go onward preaching this gospel of the kingdom, you will have to find for yourselves new associates. I have sent you forth two and two during the times of your training, but now that I am leaving you, after you have recovered from the shock, you will go out alone, and to the ends of the earth, proclaiming this good news: That faith-quickeners mortals are the sons of God."

181:2.13 (1957.3) Then spoke Matthew: "But, Master, who will send us, and how shall we know where to go? Will Andrew show us the way?" And Jesus answered: "No, Levi, Andrew will no longer direct

plus de directives pour proclamer l'évangile. Il continuera en réalité à être votre ami et votre conseiller jusqu'au jour où vous viendra le nouvel instructeur, et, alors, l'Esprit de Vérité vous conduira chacun au loin pour travailler à l'expansion du royaume. Tu as subi beaucoup de transformations depuis le jour où tu te trouvais au bureau de la douane et où tu pris la décision de me suivre ; mais il faut que tu en subisses encore beaucoup d'autres avant que tu puisses avoir la vision d'une fraternité où les Gentils siègeront avec les Juifs dans une association fraternelle. Continue à répondre au besoin que tu éprouves à gagner tes compatriotes juifs au royaume jusqu'à ce que tu sois pleinement satisfait, et, ensuite, tourne-toi avec autorité vers les Gentils. Lévi, tu peux être certain d'une chose, c'est que tu as gagné la confiance et l'affection de tes frères ; ils t'aiment tous. » (Et tous les dix firent signe qu'ils acquiesçaient aux paroles du Maître.)

« Lévi, je suis au courant de bien des choses que tes frères ignorent concernant tes soucis, tes sacrifices et tes efforts pour assurer la trésorerie du groupe. Bien que celui qui portait la bourse soit absent, je me réjouis de ce que l'ambassadeur publicain soit ici, à ma réunion d'adieu, avec les messagers du royaume. Je prie pour que tu puisses discerner la signification de mon enseignement avec les yeux de l'esprit. Quand le nouvel instructeur viendra dans ton cœur, suis-le où il te conduira et fais voir à tes frères — et même au monde entier — ce que le Père peut faire pour un collecteur d'impôts détesté qui a osé suivre le Fils de l'Homme et croire à l'évangile du royaume. Dès le début, Lévi, je t'ai aimé comme j'ai aimé ces autres Galiléens. Puisque tu sais si bien que ni le Père ni le Fils ne font acception de personnes, veille à ne pas faire de distinction de cet ordre parmi ceux qui se mettront à croire à l'évangile grâce à ton ministère. Donc, Matthieu, consacre toute ta future vie de service à montrer aux hommes que Dieu ne fait pas acception de personnes et qu'aux yeux de Dieu et dans la communauté du royaume, tous les hommes sont égaux, tous les croyants sont les fils de Dieu. »

Ensuite, Jésus alla vers Jacques Zébédée, qui se tint debout en silence, tandis que le Maître s'adressait à lui en disant : « Jacques, lorsque toi et ton jeune frère, vous êtes venus un jour vers moi en recherchant une préférence dans les honneurs du royaume, je vous ai dit qu'il appartenait au Père d'attribuer ces honneurs, et je vous ai demandé si vous étiez capables de boire ma coupe ; vous m'avez tous deux répondu que vous l'étiez. Même si vous ne l'étiez pas alors et si vous n'en êtes pas encore capables aujourd'hui, vous serez bientôt préparés à ce service grâce à l'expérience par laquelle vous allez prochainement passer. Tu as irrité tes frères, à l'époque, par une telle conduite. S'ils ne t'ont

you in the proclamation of the gospel. He will, indeed, continue as your friend and counselor until that day whereon the new teacher comes, and then shall the Spirit of Truth lead each of you abroad to labor for the extension of the kingdom. Many changes have come over you since that day at the customhouse when you first set out to follow me; but many more must come before you will be able to see the vision of a brotherhood in which gentile sits alongside Jew in fraternal association. But go on with your urge to win your Jewish brethren until you are fully satisfied and then turn with power to the gentiles. One thing you may be certain of, Levi: You have won the confidence and affection of your brethren; they all love you." (And all ten of them signified their acquiescence in the Master's words.)

181:2.14 (1958.1) "Levi, I know much about your anxieties, sacrifices, and labors to keep the treasury replenished which your brethren do not know, and I am rejoiced that, though he who carried the bag is absent, the publican ambassador is here at my farewell gathering with the messengers of the kingdom. I pray that you may discern the meaning of my teaching with the eyes of the spirit. And when the new teacher comes into your heart, follow on as he will lead you and let your brethren see — even all the world — what the Father can do for a hated tax-gatherer who dared to follow the Son of Man and to believe the gospel of the kingdom. Even from the first, Levi, I loved you as I did these other Galileans. Knowing then so well that neither the Father nor the Son has respect of persons, see to it that you make no such distinctions among those who become believers in the gospel through your ministry. And so, Matthew, dedicate your whole future life service to showing all men that God is no respecter of persons; that, in the sight of God and in the fellowship of the kingdom, all men are equal, all believers are the sons of God."

181:2.15 (1958.2) Jesus then stepped over to James Zebedee, who stood in silence as the Master addressed him, saying: "James, when you and your younger brother once came to me seeking preferment in the honors of the kingdom, and I told you such honors were for the Father to bestow, I asked if you were able to drink my cup, and both of you answered that you were. Even if you were not then able, and if you are not now able, you will soon be prepared for such a service by the experience you are about to pass through. By such behavior you angered your brethren at that time. If they have not already fully forgiven you, they will when they see you drink my cup. Whether your ministry be long or short, possess your soul

pas déjà entièrement pardonné, ils le feront quand ils te verront boire ma coupe. Que ton ministère soit long ou court, domine ton âme avec patience. Quand le nouvel instructeur viendra, laisse-le t'enseigner l'équilibre de la compassion et la tolérance sympathisante née d'une sublime confiance en moi et d'une parfaite soumission à la volonté du Père. Consacre ta vie à démontrer la conjugaison de l'affection humaine et de la dignité divine d'un disciple qui connaît Dieu et croit au Fils. Tous ceux qui vivent ainsi révéleront l'évangile, même par leur manière de mourir. Toi et ton frère Jean, vous suivrez des chemins différents, et il se peut que l'un de vous siège avec moi bien avant l'autre dans le royaume éternel. Cela t'aiderait beaucoup si tu voulais apprendre que la vraie sagesse inclut le discernement aussi bien que le courage. Tu devrais apprendre la sagacité pour accompagner ton agressivité. Ils viendront ces moments suprêmes où mes disciples n'hésiteront pas à sacrifier leur vie pour l'évangile, mais, dans toutes les circonstances ordinaires, il vaudrait beaucoup mieux apaiser le courroux des incroyants, afin de pouvoir vivre et continuer à prêcher la bonne nouvelle. Dans la mesure où tu le peux, vis longtemps sur terre, afin qu'au cours de tes longues années, tu puisses gagner de nombreuses âmes au royaume céleste. »

Quand le Maître eut fini de parler à Jacques Zébédée, il contourna la table jusqu'à l'extrémité où se trouvait André, regarda son fidèle assistant bien dans les yeux et lui dit : « André, tu m'as fidèlement représenté en tant que chef en fonction des ambassadeurs du royaume céleste. Bien que tu aies parfois douté et parfois manifesté une timidité dangereuse, tu as néanmoins toujours été sincèrement juste et éminemment équitable dans tes rapports avec tes associés. Depuis ton ordination et celle de tes frères comme messagers du royaume, vous avez agi de manière autonome dans toutes les affaires administratives du groupe, sauf que je t'ai désigné comme chef en fonction de ces hommes choisis. Dans aucun autre domaine temporel je n'ai agi pour te commander ou influencer tes décisions. Je m'en suis abstenu en vue de préparer quelqu'un à diriger vos délibérations collectives ultérieures. Dans mon univers, comme dans l'univers des univers de mon Père, nos fils-frères sont traités en tant qu'individus dans tous leurs rapports spirituels, mais, dans tous les rapports collectifs, nous établissons invariablement une fonction précise de commandement. Notre royaume est un domaine ordonné et, quand deux ou plusieurs créatures volitives agissent en coopération, l'autorité d'un chef est toujours prévue.

Et, maintenant, André, puisque tu es le chef de tes frères, en vertu de l'autorité que je t'ai

in patience. When the new teacher comes, let him teach you the poise of compassion and that sympathetic tolerance which is born of sublime confidence in me and of perfect submission to the Father's will. Dedicate your life to the demonstration of that combined human affection and divine dignity of the God-knowing and Son-believing disciple. And all who thus live will reveal the gospel even in the manner of their death. You and your brother John will go different ways, and one of you may sit down with me in the eternal kingdom long before the other. It would help you much if you would learn that true wisdom embraces discretion as well as courage. You should learn sagacity to go along with your aggressiveness. There will come those supreme moments wherein my disciples will not hesitate to lay down their lives for this gospel, but in all ordinary circumstances it would be far better to placate the wrath of unbelievers that you might live and continue to preach the glad tidings. As far as lies in your power, live long on the earth that your life of many years may be fruitful in souls won for the heavenly kingdom."

181:2.16 (1958.3) When the Master had finished speaking to James Zebedee, he stepped around to the end of the table where Andrew sat and, looking his faithful helper in the eyes, said: "Andrew, you have faithfully represented me as acting head of the ambassadors of the heavenly kingdom. Although you have sometimes doubted and at other times manifested dangerous timidity, still, you have always been sincerely just and eminently fair in dealing with your associates. Ever since the ordination of you and your brethren as messengers of the kingdom, you have been self-governing in all group administrative affairs except that I designated you as the acting head of these chosen ones. In no other temporal matter have I acted to direct or to influence your decisions. And this I did in order to provide for leadership in the direction of all your subsequent group deliberations. In my universe and in my Father's universe of universes, our brethren-sons are dealt with as individuals in all their spiritual relations, but in all group relationships we unflinchingly provide for definite leadership. Our kingdom is a realm of order, and where two or more will creatures act in co-operation, there is always provided the authority of leadership.

181:2.17 (1959.1) "And now, Andrew, since you are the chief of your brethren by authority of my



conférée, puisque tu m'as ainsi servi de représentant personnel et puisque je vais vous quitter pour aller auprès de mon Père, je te libère de toute responsabilité concernant ces affaires temporelles et administratives. Désormais, tu n'exerceras plus de juridiction sur tes frères en dehors de celle que tu as gagnée en tant que chef spirituel, et que tes frères reconnaissent donc librement. Dorénavant, tu n'as plus le droit d'exercer ton autorité sur tes frères, à moins qu'ils ne te la restituent par un acte législatif formel et précis après que je serai retourné auprès du Père. Toutefois, le fait d'être libéré de toute responsabilité, en tant que chef administratif de ce groupe, ne diminue en rien ta responsabilité morale de faire tout ce qui sera en ton pouvoir pour maintenir la cohésion de tes frères avec fermeté et amour durant les heures éprouvantes qui vont arriver incessamment ; il s'agit des journées qui doivent intervenir entre mon départ, en tant qu'être charnel, et l'envoi du nouvel instructeur qui vivra dans votre cœur et vous conduira finalement dans toute la vérité. Au moment où je me prépare à te quitter, je voudrais te libérer de toute responsabilité administrative tirant son origine et son autorité de ma présence parmi vous comme l'un de vous. Désormais, je n'exercerai plus, sur vous et parmi vous, que l'autorité spirituelle.

« Si tes frères désirent te conserver comme conseiller, je te demande de faire tout ce que tu peux, dans toutes les questions temporelles et spirituelles, pour promouvoir la paix et l'harmonie parmi les divers groupes de croyants sincères à l'évangile. Consacre le reste de ta vie à développer les aspects pratiques de l'amour fraternel parmi tes frères. Sois bon pour mes frères par le sang quand ils parviendront à croire pleinement à l'évangile ; manifeste un dévouement affectueux et impartial envers les Grecs à l'occident et envers Abner à l'orient. Bien que mes apôtres, ici devant moi, doivent prochainement être dispersés aux quatre coins de la terre pour proclamer la bonne nouvelle du salut par la filiation avec Dieu, il t'appartient de les maintenir réunis durant les heures d'épreuve imminentes, la période intensément éprouvante durant laquelle vous devrez apprendre à croire à l'évangile hors de ma présence personnelle, tout en attendant patiemment l'arrivée du nouvel instructeur, l'Esprit de Vérité. Donc, André, bien qu'il puisse ne pas t'échoir d'accomplir les grandes œuvres du point de vue humain, contente-toi d'être l'éducateur et le conseiller de ceux qui les accomplissent. Poursuis jusqu'à la fin ton travail sur terre et, ensuite, tu continueras ce ministère dans le royaume éternel, car ne t'ai-je pas maintes fois dit que j'ai d'autres brebis en dehors de ce troupeau ? »

Jésus alla ensuite vers les jumeaux Alphée,

appointment, and since you have thus served as my personal representative, and as I am about to leave you and go to my Father, I release you from all responsibility as regards these temporal and administrative affairs. From now on you may exercise no jurisdiction over your brethren except that which you have earned in your capacity as spiritual leader, and which your brethren therefore freely recognize. From this hour you may exercise no authority over your brethren unless they restore such jurisdiction to you by their definite legislative action after I shall have gone to the Father. But this release from responsibility as the administrative head of this group does not in any manner lessen your moral responsibility to do everything in your power to hold your brethren together with a firm and loving hand during the trying time just ahead, those days which must intervene between my departure in the flesh and the sending of the new teacher who will live in your hearts, and who ultimately will lead you into all truth. As I prepare to leave you, I would liberate you from all administrative responsibility which had its inception and authority in my presence as one among you. Henceforth I shall exercise only spiritual authority over you and among you.

181:2.18 (1959.2) "If your brethren desire to retain you as their counselor, I direct that you should, in all matters temporal and spiritual, do your utmost to promote peace and harmony among the various groups of sincere gospel believers. Dedicate the remainder of your life to promoting the practical aspects of brotherly love among your brethren. Be kind to my brothers in the flesh when they come fully to believe this gospel; manifest loving and impartial devotion to the Greeks in the West and to Abner in the East. Although these, my apostles, are soon going to be scattered to the four corners of the earth, there to proclaim the good news of the salvation of sonship with God, you are to hold them together during the trying time just ahead, that season of intense testing during which you must learn to believe this gospel without my personal presence while you patiently await the arrival of the new teacher, the Spirit of Truth. And so, Andrew, though it may not fall to you to do the great works as seen by men, be content to be the teacher and counselor of those who do such things. Go on with your work on earth to the end, and then shall you continue this ministry in the eternal kingdom, for have I not many times told you that I have other sheep not of this flock?"

181:2.19 (1959.3) Jesus then went over to the Alpheus



se mit entre eux deux et dit : « Mes petits enfants, vous êtes l'une des trois paires de frères qui ont choisi de me suivre. Tous les six vous avez bien fait de travailler en paix avec votre frère par le sang, mais aucun ne l'a fait mieux que vous. De durs moments nous attendent sous peu. Peut-être ne comprendrez-vous pas tout ce qui vous arrivera, à vous et à vos frères, mais ne doutez jamais que vous ayez été un jour appelés à l'œuvre du royaume. Pendant quelque temps, il n'y aura pas de foules à diriger, mais ne vous découragez pas. Quand le travail de votre vie sera achevé, je vous recevrai au ciel, où, en gloire, vous pourrez raconter votre salut aux armées séraphiques et aux multitudes de Fils élevés de Dieu. Consacrez votre vie à magnifier les travaux pénibles de la vie de tous les jours. Montrez à tous les habitants de la terre et aux anges du ciel comment un homme mortel peut retourner avec gaieté et courage à son dur labeur de jadis, après avoir été appelé pendant un temps au service spécial de Dieu. Si, pour le moment, votre travail dans les affaires extérieures du royaume est achevé, vous devriez retourner à vos anciens travaux avec l'illumination nouvelle de l'expérience d'être fils de Dieu, et avec la compréhension élevée que, pour celui qui connaît Dieu, il n'existe ni travail banal, ni labeur séculier. Pour vous, qui avez œuvré avec moi, toutes choses sont devenues sacrées, et tout labeur terrestre est devenu un service pour Dieu le Père lui-même. Quand vous entendrez raconter les actes de vos anciens associés apostoliques, réjouissez-vous avec eux et poursuivez votre besogne quotidienne comme ceux qui attendent Dieu et travaillent en l'attendant. Vous avez été mes apôtres et vous le serez toujours ; je me souviendrai de vous dans le royaume à venir. »

Ensuite, Jésus alla vers Philippe, qui se leva pour entendre le message suivant de son Maître : « Philippe, tu m'as posé beaucoup de sottes questions, et j'ai fait mon possible pour répondre à chacune d'elles. Maintenant, je voudrais répondre à la dernière qui est venue à ton mental fort honnête, mais fort peu spirituel. Pendant tout le temps que je contournais la table vers toi, tu n'as cessé de te demander : 'Que vais-je bien faire si le Maître s'en va et nous laisse seuls dans le monde ?' Ô Homme de peu de foi ! Et, pourtant, tu en as presque autant que nombre de tes frères. Tu as été un bon intendant, Philippe. Tes défaillances ont été rares, et nous avons utilisé l'une d'elles pour manifester la gloire du Père. Ton service d'intendance va prendre fin. Il faudra te consacrer bientôt plus complètement à l'œuvre pour laquelle tu as été appelé — la prédication de l'évangile du royaume. Philippe, tu as toujours voulu des démonstrations et tu vas bientôt voir de grandes choses. Il aurait bien mieux valu que tu aies perçu tout ceci par la foi, mais, puisque tu étais sincère même dans ta vision matérielle, tu

twins and, standing between them, said: "My little children, you are one of the three groups of brothers who chose to follow after me. All six of you have done well to work in peace with your own flesh and blood, but none have done better than you. Hard times are just ahead of us. You may not understand all that will befall you and your brethren, but never doubt that you were once called to the work of the kingdom. For some time there will be no multitudes to manage, but do not become discouraged; when your lifework is finished, I will receive you on high, where in glory you shall tell of your salvation to seraphic hosts and to multitudes of the high Sons of God. Dedicate your lives to the enhancement of commonplace toil. Show all men on earth and the angels of heaven how cheerfully and courageously mortal man can, after having been called to work for a season in the special service of God, return to the labors of former days. If, for the time being, your work in the outward affairs of the kingdom should be completed, you should go back to your former labors with the new enlightenment of the experience of sonship with God and with the exalted realization that, to him who is God-knowing, there is no such thing as common labor or secular toil. To you who have worked with me, all things have become sacred, and all earthly labor has become a service even to God the Father. And when you hear the news of the doings of your former apostolic associates, rejoice with them and continue your daily work as those who wait upon God and serve while they wait. You have been my apostles, and you always shall be, and I will remember you in the kingdom to come."

181:2.20 (1960.1) And then Jesus went over to Philip, who, standing up, heard this message from his Master: "Philip, you have asked me many foolish questions, but I have done my utmost to answer every one, and now would I answer the last of such questionings which have arisen in your most honest but unspiritual mind. All the time I have been coming around toward you, have you been saying to yourself, 'What shall I ever do if the Master goes away and leaves us alone in the world?' O, you of little faith! And yet you have almost as much as many of your brethren. You have been a good steward, Philip. You failed us only a few times, and one of those failures we utilized to manifest the Father's glory. Your office of stewardship is about over. You must soon more fully do the work you were called to do — the preaching of this gospel of the kingdom. Philip, you have always wanted to be shown, and very soon shall you see great things. Far better that you should have seen all this by faith, but since you were sincere even in your material sightedness, you will live to see my words fulfilled. And then,

vivras pour voir l'accomplissement de mes paroles. Ensuite, quand tu auras été béni par la vision spirituelle, fais ton travail en consacrant ta vie à guider l'humanité dans sa recherche de Dieu et des réalités éternelles avec l'œil de la foi spirituelle, et non avec les yeux du mental matériel. Souviens-toi, Philippe, que tu as une grande mission sur terre, car le monde est rempli de gens qui ont tendance à regarder la vie exactement comme toi. Tu as une tâche importante à accomplir et, quand elle sera achevée dans la foi, tu viendras à moi dans mon royaume, et je prendrai grand plaisir à te montrer ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu et ce que le mental humain n'a pas conçu. Entretemps, deviens comme un petit enfant dans le royaume de l'esprit et permets-moi, en tant qu'esprit du nouvel instructeur, de t'entraîner dans le royaume spirituel. De cette manière, je pourrai faire pour toi beaucoup de choses que je ne pouvais pas accomplir quand je séjournais avec toi comme mortel du royaume. Et souviens-toi toujours, Philippe, que quiconque m'a vu a vu le Père. »

Ensuite, le Maître alla vers Nathanael, qui se leva ; mais Jésus le pria de se rasseoir, s'assit à côté de lui et dit : « Nathanael, tu as appris à vivre au-dessus des préjugés et à pratiquer une tolérance accrue depuis que tu es devenu mon apôtre. Mais tu as encore beaucoup à apprendre. Tu as été une bénédiction pour tes collègues parce que ta persévérante sincérité les rappelait toujours à l'ordre. Après mon départ, il se peut que ta franchise t'empêche de rester en bons termes avec tes frères, tant anciens que nouveaux. Tu devrais apprendre que l'expression d'une pensée, même bonne, doit être modulée en harmonie avec le statut intellectuel et le développement spirituel de l'interlocuteur. La sincérité est fort utile dans l'œuvre du royaume quand elle est alliée au discernement.

« Si tu voulais apprendre à travailler avec tes frères, tu pourrais accomplir des œuvres plus durables ; par contre, si tu pars à la recherche de ceux qui pensent comme toi, consacre alors ta vie à prouver que le disciple connaissant Dieu peut devenir un bâtisseur du royaume, même s'il est seul dans le monde et complètement isolé de ses compagnons croyants. Je sais que tu seras fidèle jusqu'au bout, et je t'accueillerai, un jour, dans le service plus étendu de mon royaume du ciel. »

Alors, Nathanael prit la parole pour demander à Jésus : « J'ai écouté ton enseignement depuis le premier moment où tu m'as appelé au service du royaume, mais, en toute honnêteté, je n'arrive pas à comprendre la pleine signification de tout ce que tu nous dis. Je ne sais pas à quels événements je dois m'attendre, et je crois que la plupart de mes compagnons sont également désorientés, mais qu'ils hésitent à avouer leur

when you are blessed with spiritual vision, go forth to your work, dedicating your life to the cause of leading mankind to search for God and to seek eternal realities with the eye of spiritual faith and not with the eyes of the material mind. Remember, Philip, you have a great mission on earth, for the world is filled with those who look at life just as you have tended to. You have a great work to do, and when it is finished in faith, you shall come to me in my kingdom, and I will take great pleasure in showing you that which eye has not seen, ear heard, nor the mortal mind conceived. In the meantime, become as a little child in the kingdom of the spirit and permit me, as the spirit of the new teacher, to lead you forward in the spiritual kingdom. And in this way will I be able to do much for you which I was not able to accomplish when I sojourned with you as a mortal of the realm. And always remember, Philip, he who has seen me has seen the Father.”

181:2.21 (1960.2) Then went the Master over to Nathaniel. As Nathaniel stood up, Jesus bade him be seated and, sitting down by his side, said: “Nathaniel, you have learned to live above prejudice and to practice increased tolerance since you became my apostle. But there is much more for you to learn. You have been a blessing to your fellows in that they have always been admonished by your consistent sincerity. When I have gone, it may be that your frankness will interfere with your getting along well with your brethren, both old and new. You should learn that the expression of even a good thought must be modulated in accordance with the intellectual status and spiritual development of the hearer. Sincerity is most serviceable in the work of the kingdom when it is wedded to discretion.

181:2.22 (1961.1) “If you would learn to work with your brethren, you might accomplish more permanent things, but if you find yourself going off in quest of those who think as you do, in that event dedicate your life to proving that the God-knowing disciple can become a kingdom builder even when alone in the world and wholly isolated from his fellow believers. I know you will be faithful to the end, and I will some day welcome you to the enlarged service of my kingdom on high.”

181:2.23 (1961.2) Then Nathaniel spoke, asking Jesus this question: “I have listened to your teaching ever since you first called me to the service of this kingdom, but I honestly cannot understand the full meaning of all you tell us. I do not know what to expect next, and I think most of my brethren are likewise perplexed, but they hesitate to confess their confusion. Can you help me?” Jesus, putting his hand on Nathaniel's shoulder, said: “My friend,

embarras. Peux-tu m'aider ? » Jésus posant la main sur l'épaule de Nathanael dit : « Mon ami, il n'est pas surprenant que tu sois embarrassé pour essayer de saisir la signification de mon enseignement spirituel, puisque tu es tellement handicapé par tes idées préconçues sur la tradition juive et embrouillé par ta tendance persistante à interpréter mon évangile conformément aux leçons des scribes et des pharisiens.

« Je vous ai beaucoup enseigné par la parole et j'ai vécu ma vie parmi vous. J'ai fait tout ce qui était possible pour illuminer votre mental et libérer votre âme. Ce que vous n'avez pas été capables de tirer de mes enseignements et de ma vie, il faut maintenant vous préparer à l'acquérir auprès du maître de tous les instructeurs — l'expérience effective. Dans toutes ces expériences nouvelles qui vous attendent, je vous précéderai et l'Esprit de Vérité vous accompagnera. Ne craignez pas. Quand le nouvel instructeur sera venu, il vous révélera ce que vous ne réussissez pas à comprendre maintenant ; il le fera durant le reste de votre vie terrestre et poursuivra votre formation dans les âges éternels. »

Puis le Maître se tournant vers tous les apôtres dit : « N'ayez pas de crainte si vous ne comprenez pas la pleine signification de l'évangile. Vous n'êtes que des êtres finis, des hommes mortels, et ce que je vous ai enseigné est infini, divin et éternel. Soyez patients et ayez bon courage, car vous avez les âges éternels devant vous pour continuer votre expérience progressive et devenir parfaits, comme votre Père au Paradis est parfait. »

Ensuite, Jésus alla vers Thomas, qui, debout, l'entendit dire : « Thomas, tu as souvent manqué de foi ; toutefois, après tes périodes de doute, tu n'as jamais manqué de courage. Je sais que les faux prophètes et les faux éducateurs ne te tromperont pas. Après mon départ, tes frères apprécieront d'autant plus ta manière critique de considérer les nouveaux enseignements. Quand vous serez tous dispersés aux confins du monde dans les temps à venir, souviens-toi que tu es encore mon ambassadeur. Consacre ta vie à la grande œuvre consistant à montrer que le mental matériel critique de l'homme peut triompher de l'inertie du doute intellectuel quand il se trouve en face de la manifestation démonstrative de la vérité vivante ; je parle de la vérité vivante telle qu'elle opère dans l'expérience des hommes et des femmes nés d'esprit, qui produisent dans leur vie les fruits de l'esprit, et qui s'aiment les uns les autres comme je vous ai aimés. Thomas, je suis heureux que tu te sois joint à nous, et je sais qu'après une courte période de perplexité, tu continueras à servir le royaume. Tes doutes ont embarrassé tes frères, mais ne m'ont jamais dérangé. J'ai confiance en toi et je te précéderai

it is not strange that you should encounter perplexity in your attempt to grasp the meaning of my spiritual teachings since you are so handicapped by your preconceptions of Jewish tradition and so confused by your persistent tendency to interpret my gospel in accordance with the teachings of the scribes and Pharisees.

181:2.24 (1961.3) "I have taught you much by word of mouth, and I have lived my life among you. I have done all that can be done to enlighten your minds and liberate your souls, and what you have not been able to get from my teachings and my life, you must now prepare to acquire at the hand of that master of all teachers — actual experience. And in all of this new experience which now awaits you, I will go before you and the Spirit of Truth shall be with you. Fear not; that which you now fail to comprehend, the new teacher, when he has come, will reveal to you throughout the remainder of your life on earth and on through your training in the eternal ages."

181:2.25 (1961.4) And then the Master, turning to all of them, said: "Be not dismayed that you fail to grasp the full meaning of the gospel. You are but finite, mortal men, and that which I have taught you is infinite, divine, and eternal. Be patient and of good courage since you have the eternal ages before you in which to continue your progressive attainment of the experience of becoming perfect, even as your Father in Paradise is perfect."

181:2.26 (1962.1) And then Jesus went over to Thomas, who, standing up, heard him say: "Thomas, you have often lacked faith; however, when you have had your seasons with doubt, you have never lacked courage. I know well that the false prophets and spurious teachers will not deceive you. After I have gone, your brethren will the more appreciate your critical way of viewing new teachings. And when you all are scattered to the ends of the earth in the times to come, remember that you are still my ambassador. Dedicate your life to the great work of showing how the critical material mind of man can triumph over the inertia of intellectual doubting when faced by the demonstration of the manifestation of living truth as it operates in the experience of spirit-born men and women who yield the fruits of the spirit in their lives, and who love one another, even as I have loved you. Thomas, I am glad you joined us, and I know, after a short period of perplexity, you will go on in the service of the kingdom. Your doubts have perplexed your brethren, but they have never troubled me. I have confidence in you, and I will go before you even to the uttermost parts of the earth."

même jusqu'aux confins de la terre. »

Ensuite, le Maître alla vers Simon Pierre, qui se leva, tandis que Jésus s'adressait à lui en ces termes : « Pierre, je sais que tu m'aimes, et que tu consacreras ta vie à prêcher publiquement l'évangile aux Juifs et aux Gentils, mais je suis désolé que tes années d'association étroite avec moi n'aient pas mieux réussi à t'aider à réfléchir avant de parler. Par quelle expérience faudra-t-il que tu passes pour apprendre à surveiller tes paroles ? Que de difficultés tu nous as causées par tes paroles irréfléchies, par ta présomptueuse confiance en toi ! Tu vas t'attirer encore bien plus de difficultés si tu ne maîtrises pas ce défaut. Tu sais que tes frères t'aiment malgré cette faiblesse, et tu dois aussi comprendre que cette imperfection ne diminue en rien mon affection pour toi, mais elle réduit ton utilité et ne cesse jamais de te valoir des ennuis. Toutefois il est indubitable que l'expérience par laquelle tu vas passer cette nuit même sera pour toi d'un grand secours. Ce que je te dis maintenant, Simon Pierre, je le dis également à tous tes frères assemblés ici : Ce soir, vous serez tous en grand péril de trébucher à cause de moi. Vous savez qu'il est écrit : ' Le berger sera frappé et les brebis seront dispersées. ' Quand je ne serai plus là, il y aura grand danger que certains d'entre vous succombent à des doutes et trébuchent à cause de ce qui me sera arrivé. Mais je vous promets maintenant que je reviendrai pour un peu de temps et que je vous précéderai alors en Galilée. »

Alors Pierre mit sa main sur l'épaule de Jésus et dit : « Peu importe si tous mes frères succombent à des doutes à ton sujet ; moi, je te promets que je ne trébucherai sur rien de ce que tu pourras faire. Je t'accompagnerai et, au besoin, je mourrai pour toi. »

Tandis que Pierre se tenait là devant son Maître, tout tremblant d'une émotion intense et débordant d'amour sincère pour lui, Jésus le regarda droit dans ses yeux humides de larmes et dit : « Pierre, en vérité, en vérité, je te le dis, cette nuit, le coq ne chantera pas avant que tu ne m'aies renié trois ou quatre fois. Et ainsi, ce que tu n'as pas appris par ton association paisible avec moi, tu vas l'apprendre par beaucoup d'ennuis et de grands chagrins. Après que tu auras réellement appris cette indispensable leçon, tu devrais fortifier tes frères et poursuivre une vie consacrée à prêcher l'évangile, bien que tu puisses être mis en prison, et peut-être me suivre en payant le prix suprême du service expression de l'amour pour édifier le royaume du Père.

« Mais souviens-toi de ma promesse : Quand je serai ressuscité, je demeurerai quelque temps avec vous avant d'aller vers le Père. Ce soir même, je supplierai le Père de fortifier chacun

181:2.27 (1962.2) Then the Master went over to Simon Peter, who stood up as Jesus addressed him: "Peter, I know you love me, and that you will dedicate your life to the public proclamation of this gospel of the kingdom to Jew and gentile, but I am distressed that your years of such close association with me have not done more to help you think before you speak. What experience must you pass through before you will learn to set a guard upon your lips? How much trouble have you made for us by your thoughtless speaking, by your presumptuous self-confidence! And you are destined to make much more trouble for yourself if you do not master this frailty. You know that your brethren love you in spite of this weakness, and you should also understand that this shortcoming in no way impairs my affection for you, but it lessens your usefulness and never ceases to make trouble for you. But you will undoubtedly receive great help from the experience you will pass through this very night. And what I now say to you, Simon Peter, I likewise say to all your brethren here assembled: This night you will all be in great danger of stumbling over me. You know it is written, 'The shepherd will be smitten and the sheep will be scattered abroad.' When I am absent, there is great danger that some of you will succumb to doubts and stumble because of what befalls me. But I promise you now that I will come back to you for a little while, and that I will then go before you into Galilee."

181:2.28 (1962.3) Then said Peter, placing his hand on Jesus' shoulder: "No matter if all my brethren should succumb to doubts because of you, I promise that I will not stumble over anything you may do. I will go with you and, if need be, die for you."

181:2.29 (1962.4) As Peter stood there before his Master, all atremble with intense emotion and overflowing with genuine love for him, Jesus looked straight into his moistened eyes as he said: "Peter, verily, verily, I say to you, this night the cock will not crow until you have denied me three or four times. And thus what you have failed to learn from peaceful association with me, you will learn through much trouble and many sorrows. And after you have really learned this needful lesson, you should strengthen your brethren and go on living a life dedicated to preaching this gospel, though you may fall into prison and, perhaps, follow me in paying the supreme price of loving service in the building of the Father's kingdom.

181:2.30 (1962.5) "But remember my promise: When I am raised up, I will tarry with you for a season before I go to the Father. And even this night will I make supplication to the Father that he strengthen

de vous pour l'épreuve que vous allez si prochainement traverser. Je vous aime tous de l'amour dont le Père m'aime, et vous devriez donc vous aimer désormais les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Ensuite, après avoir chanté une hymne, ils partirent pour le camp du mont des Oliviers.

each of you for that which you must now so soon pass through. I love you all with the love wherewith the Father loves me, and therefore should you henceforth love one another, even as I have loved you."

*181:2.31 (1962.6)* And then, when they had sung a hymn, they departed for the camp on the Mount of Olives.



## Fascicule 182. À Gethsémani

⇨ 181

Livre d'Urantia

183 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 182 À GETHSÉMANI

##### Sections

##### Introduction

1. La dernière prière en commun
2. La dernière heure avant la trahison
3. Seul à Gethsémani

#### PAPER 182 IN GETHSEMANE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Last Group Prayer
2. Last Hour Before the Betrayal
3. Alone in Gethsemane

##### Introduction

IL ÉTAIT environ dix heures ce jeudi soir, lorsque Jésus emmena les onze apôtres de chez Élie et Marie Marc pour les reconduire au camp de Gethsémani. Depuis la journée passée avec le Maître dans les collines, Jean Marc s'était toujours arrangé pour garder un œil vigilant sur Jésus. Ayant besoin de sommeil, Jean avait pris plusieurs heures de repos pendant que le Maître avait été avec ses apôtres dans la salle du haut. Mais, lorsqu'il les entendit descendre, il se ceignit rapidement d'un manteau de lin et les suivit à travers la ville, puis au-delà du ruisseau Cédron jusqu'à leur campement privé adjacent au parc de Gethsémani. Durant toute cette nuit et le lendemain, Jean Marc resta si près du Maître qu'il fut témoin de tout et entendit une grande partie des paroles que le Maître prononça entre ce moment-là et l'heure de la crucifixion.

Tandis que Jésus et les onze retournaient au camp, les apôtres commencèrent à se demander ce que signifiait l'absence prolongée de Judas. Ils s'entretenirent de la prédiction du Maître que l'un d'eux le trahirait et, pour la première fois, ils soupçonnèrent que tout n'allait pas bien du côté de Judas Iscariot. Toutefois, ils ne firent pas ouvertement de commentaires sur Judas avant d'atteindre le camp et de constater qu'il n'était pas là à les attendre. Quand ils assaillirent tous André de questions pour savoir ce que Judas était

##### INTRODUCTION

*182:0.1 (1963.1)* IT WAS about ten o'clock this Thursday night when Jesus led the eleven apostles from the home of Elijah and Mary Mark on their way back to the Gethsemane camp. Ever since that day in the hills, John Mark had made it his business to keep a watchful eye on Jesus. John, being in need of sleep, had obtained several hours of rest while the Master had been with his apostles in the upper room, but on hearing them coming downstairs, he arose and, quickly throwing a linen coat about himself, followed them through the city, over the brook Kidron, and on to their private encampment adjacent to Gethsemane Park. And John Mark remained so near the Master throughout this night and the next day that he witnessed everything and overheard much of what the Master said from this time on to the hour of the crucifixion.

*182:0.2 (1963.2)* As Jesus and the eleven made their way back to camp, the apostles began to wonder about the meaning of Judas's prolonged absence, and they spoke to one another concerning the Master's prediction that one of them would betray him, and for the first time they suspected that all was not well with Judas Iscariot. But they did not engage in open comment about Judas until they reached the camp and observed that he was not there, waiting to receive them. When they all besieged Andrew to know what had become of

devenu, leur chef se borna à répondre : « Je ne sais pas où est Judas, mais je crains qu'il ne nous ait abandonnés. »

Judas, their chief remarked only, "I do not know where Judas is, but I fear he has deserted us."

## 1. LA DERNIÈRE PRIÈRE EN COMMUN

Quelques instants après leur arrivée au camp, Jésus leur dit : « Mes amis et mes frères, je n'ai plus que très peu de temps à passer avec vous, et je désirerais que nous nous isolions pendant que nous prierons notre Père qui est aux cieux de nous accorder la force pour nous soutenir en cette heure et ensuite dans toute l'œuvre que nous devons accomplir en son nom. »

Après avoir ainsi parlé, Jésus les conduisit un peu plus haut sur le mont Olivet, jusqu'à une vaste plateforme rocheuse d'où l'on voyait tout Jérusalem. Il pria les apôtres de s'agenouiller en cercle autour de lui sur le rocher, comme ils l'avaient fait le jour de leur ordination. Ensuite, debout au milieu d'eux et glorifié dans la douce lumière de la lune, il leva les yeux vers le ciel et pria :

« Père, mon heure est venue ; glorifie maintenant ton Fils afin que le Fils puisse te glorifier. Je sais que tu m'as donné pleine autorité sur toutes les créatures vivantes de mon royaume, et je donnerai la vie éternelle à tous ceux qui deviendront fils de Dieu par la foi. Et la vie éternelle, c'est que mes créatures te connaissent comme le seul vrai Dieu et Père de tous, et qu'elles croient en celui que tu as envoyé dans ce monde. Père, je t'ai exalté sur terre et j'ai accompli l'œuvre dont tu m'as chargé. J'ai presque achevé mon effusion sur les enfants de notre propre création ; il ne me reste plus qu'à abandonner ma vie charnelle. Maintenant, ô mon Père, glorifie-moi de la gloire que j'avais avec toi avant que ce monde n'existe, et reçois-moi une fois de plus à ta droite.

« Je t'ai manifesté aux hommes que tu as choisis dans le monde et que tu m'as donnés. Ils sont à toi — comme toute vie est entre tes mains — tu me les as donnés et j'ai vécu parmi eux en leur enseignant les voies de la vie, et ils ont cru. Ces hommes apprennent que tout ce que j'ai vient de toi et que ma vie dans la chair est destinée à faire connaître mon Père aux mondes. La vérité que tu m'as donnée, je la leur ai révélée, et eux, mes amis et mes ambassadeurs, ont sincèrement voulu recevoir ta parole. Je leur ai dit que je suis issu de toi, que tu m'avais envoyé dans ce monde et que je suis sur le point de retourner vers toi. Père, en vérité, je prie pour ces hommes choisis. Et je prie pour eux non comme je prierais pour le monde, mais comme pour des hommes que j'ai choisis dans le monde pour me

## 1. THE LAST GROUP PRAYER

182:1.1 (1963.3) A few moments after arriving at camp, Jesus said to them: "My friends and brethren, my time with you is now very short, and I desire that we draw apart by ourselves while we pray to our Father in heaven for strength to sustain us in this hour and henceforth in all the work we must do in his name."

182:1.2 (1963.4) When Jesus had thus spoken, he led the way a short distance up on Olivet, and in full view of Jerusalem he bade them kneel on a large flat rock in a circle about him as they had done on the day of their ordination; and then, as he stood there in the midst of them glorified in the mellow moonlight, he lifted up his eyes toward heaven and prayed:

182:1.3 (1963.5) "Father, my hour has come; now glorify your Son that the Son may glorify you. I know that you have given me full authority over all living creatures in my realm, and I will give eternal life to all who will become faith sons of God. And this is eternal life, that my creatures should know you as the only true God and Father of all, and that they should believe in him whom you sent into the world. Father, I have exalted you on earth and have accomplished the work which you gave me to do. I have almost finished my bestowal upon the children of our own creation; there remains only for me to lay down my life in the flesh. And now, O my Father, glorify me with the glory which I had with you before this world was and receive me once more at your right hand.

182:1.4 (1964.1) "I have manifested you to the men whom you chose from the world and gave to me. They are yours — as all life is in your hands — you gave them to me, and I have lived among them, teaching them the way of life, and they have believed. These men are learning that all I have comes from you, and that the life I live in the flesh is to make known my Father to the worlds. The truth which you have given to me I have revealed to them. These, my friends and ambassadors, have sincerely willed to receive your word. I have told them that I came forth from you, that you sent me into this world, and that I am about to return to you. Father, I do pray for these chosen men. And I pray for them not as I would pray for the world, but as for those whom I have chosen out of the world to represent me to the world after I have returned

représenter auprès de ce monde après que je serai retourné à ton œuvre, de même que je t'ai représenté dans ce monde durant mon séjour dans la chair. Ces hommes sont miens ; tu me les as donnés, mais tout ce qui est à moi est toujours à toi, et tu as fait que tout ce qui était à toi soit à moi. Tu as été exalté en moi, et maintenant je prie pour être honoré en ces hommes. Je ne puis rester plus longtemps dans ce monde ; je vais bientôt retourner à la tâche que tu m'as assignée. Il faut que je laisse ces hommes derrière moi pour nous représenter et représenter notre royaume parmi les hommes. Père, préserve la fidélité de ces hommes pendant que je me prépare à abandonner ma vie dans la chair. Aide ces hommes, mes amis, à être un en esprit comme nous aussi, nous sommes un. Tant que je pouvais être auprès d'eux, je pouvais veiller sur eux et les guider, mais maintenant je vais partir. Sois près d'eux, Père, jusqu'à ce que nous puissions envoyer le nouvel instructeur pour les consoler et les fortifier.

« Tu m'as donné douze hommes, et je les ai tous gardés sauf un, le fils de la vengeance, qui n'a pas voulu maintenir la communion avec nous. Ces hommes sont faibles et frêles, mais je sais que nous pouvons leur faire confiance ; je les ai éprouvés ; ils m'aiment autant qu'ils te révèrent. Bien qu'ils doivent souffrir beaucoup à cause de moi, je désire qu'ils soient aussi remplis de joie à l'idée d'être assurés de leur filiation dans le royaume céleste. J'ai donné ta parole à ces hommes et je leur ai enseigné la vérité. Le monde peut les haïr comme il m'a haï, mais je ne demande pas que tu les retires du monde, seulement que tu les gardes du mal qui sévit dans le monde. Sanctifie-les dans la vérité ; ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans ce monde, je vais envoyer ces hommes de par le monde. Pour eux, j'ai vécu parmi les hommes et j'ai consacré ma vie à ton service, afin de les inspirer pour qu'ils se purifient par la vérité que je leur ai enseignée et par l'amour que je leur ai révélé. Je sais bien, mon Père, que je n'ai pas besoin de te prier de veiller sur ces frères après mon départ ; je sais que tu les aimes autant que moi. Mais je fais cela pour qu'ils puissent d'autant mieux réaliser que le Père aime les hommes mortels comme le Fils les aime.

« Et maintenant, mon Père, je voudrais prier non seulement pour ces onze hommes, mais aussi pour tous les autres qui croient maintenant à l'évangile du royaume ou qui pourront y croire plus tard grâce à la parole du futur ministère de mes apôtres. Je veux qu'ils soient tous un, comme toi et moi, nous ne faisons qu'un. Tu es en moi et je suis en toi, et je désire que ces croyants soient également en nous, que nos deux esprits les habitent. Si mes enfants ne font qu'un comme nous ne faisons qu'un, et qu'ils s'aiment

to your work, even as I have represented you in this world during my sojourn in the flesh. These men are mine; you gave them to me; but all things which are mine are ever yours, and all that which was yours you have now caused to be mine. You have been exalted in me, and I now pray that I may be honored in these men. I can no longer be in this world; I am about to return to the work you have given me to do. I must leave these men behind to represent us and our kingdom among men. Father, keep these men faithful as I prepare to yield up my life in the flesh. Help these, my friends, to be one in spirit, even as we are one. As long as I could be with them, I could watch over them and guide them, but now am I about to go away. Be near them, Father, until we can send the new teacher to comfort and strengthen them.

182:1.5 (1964.2) "You gave me twelve men, and I have kept them all save one, the son of revenge, who would not have further fellowship with us. These men are weak and frail, but I know we can trust them; I have proved them; they love me, even as they reverence you. While they must suffer much for my sake, I desire that they should also be filled with the joy of the assurance of sonship in the heavenly kingdom. I have given these men your word and have taught them the truth. The world may hate them, even as it has hated me, but I do not ask that you take them out of the world, only that you keep them from the evil in the world. Sanctify them in the truth; your word is truth. And as you sent me into this world, even so am I about to send these men into the world. For their sakes I have lived among men and have consecrated my life to your service that I might inspire them to be purified through the truth I have taught them and the love I have revealed to them. I well know, my Father, that there is no need for me to ask you to watch over these brethren after I have gone; I know you love them even as I, but I do this that they may the better realize the Father loves mortal men even as does the Son.

182:1.6 (1964.3) "And now, my Father, I would pray not only for these eleven men but also for all others who now believe, or who may hereafter believe the gospel of the kingdom through the word of their future ministry. I want them all to be one, even as you and I are one. You are in me and I am in you, and I desire that these believers likewise be in us; that both of our spirits indwell them. If my children are one as we are one, and if they love one another as I have loved them, all men will then believe that I came forth from you and be willing to

les uns les autres comme je les ai aimés, alors tous les hommes croiront que je suis issu de toi et seront prêts à accepter la révélation de vérité et de gloire que j'ai apportée. J'ai révélé à ces croyants la gloire que tu m'as donnée. De même que tu as vécu avec moi en esprit, de même j'ai vécu avec eux dans la chair. De même que tu n'as fait qu'un avec moi, de même je n'ai fait qu'un avec eux, et de même le nouvel instructeur ne fera également à jamais qu'un avec eux et en eux. J'ai fait tout cela pour que mes frères dans la chair puissent savoir que le Père les aime comme le Fils les aime, et que tu les aimes comme tu m'aimes. Père, travaille avec moi à sauver ces croyants, afin qu'ils puissent bientôt demeurer avec moi en gloire et te rejoindre ensuite dans l'étreinte du Paradis. Ceux qui servent avec moi dans l'humiliation, je voudrais les avoir auprès de moi en gloire, afin qu'ils puissent voir tout ce que tu as remis entre mes mains comme moisson éternelle de la semence du temps dans la similitude de la chair mortelle. Je désire ardemment montrer à mes frères terrestres la gloire que j'avais avec toi avant la fondation de ce monde. Ce monde te connaît si peu, ô juste Père, mais moi, je te connais, et je t'ai fait connaître à ces croyants, et ils feront connaître ton nom à d'autres générations. Et maintenant, je leur promets que tu seras auprès d'eux dans le monde comme tu as été auprès de moi — ainsi soit-il. »

Durant plusieurs minutes, les onze restèrent agenouillés en cercle autour de Jésus avant de se relever et de regagner silencieusement le camp voisin.

Jésus pria pour l'unité parmi ses disciples, mais il ne désirait pas l'uniformité. Le péché crée un niveau stérile d'inertie mauvaise, mais la droiture nourrit l'esprit créatif de l'expérience individuelle dans les réalités vivantes de la vérité éternelle et dans la communion progressive des divins esprits du Père et du Fils. Dans la communion spirituelle d'un fils croyant avec le divin Père, il ne peut jamais y avoir de finalité doctrinale ni de supériorité sectaire provenant d'une conscience de groupe.

Au cours de cette prière finale avec ses apôtres, le Maître fit allusion au fait qu'il avait rendu manifeste le nom du Père au monde. C'est bien ce qu'il fit en révélant Dieu par sa vie incarnée, qui avait atteint la perfection. Le Père qui est aux cieux avait cherché à se révéler à Moïse, mais ne put aller plus loin que de faire dire : « JE SUIS ». Lorsqu'il fut pressé de se révéler davantage, il dévoila seulement : « JE SUIS ce que JE SUIS ». Mais, lorsque Jésus eut achevé sa vie terrestre, le nom du Père avait été révélé de telle sorte que le Maître, qui était le Père incarné, pouvait dire à juste titre :

Je suis le pain de vie.

receive the revelation of truth and glory which I have made. The glory which you gave me I have revealed to these believers. As you have lived with me in spirit, so have I lived with them in the flesh. As you have been one with me, so have I been one with them, and so will the new teacher ever be one with them and in them. And all this have I done that my brethren in the flesh may know that the Father loves them even as does the Son, and that you love them even as you love me. Father, work with me to save these believers that they may presently come to be with me in glory and then go on to join you in the Paradise embrace. Those who serve with me in humiliation, I would have with me in glory so that they may see all you have given into my hands as the eternal harvest of the seed sowing of time in the likeness of mortal flesh. I long to show my earthly brethren the glory I had with you before the founding of this world. This world knows very little of you, righteous Father, but I know you, and I have made you known to these believers, and they will make known your name to other generations. And now I promise them that you will be with them in the world even as you have been with me — even so."

182-1.7 (1965.1) The eleven remained kneeling in this circle about Jesus for several minutes before they arose and in silence made their way back to the near-by camp.

182-1.8 (1965.2) Jesus prayed for *unity* among his followers, but he did not desire uniformity. Sin creates a dead level of evil inertia, but righteousness nourishes the creative spirit of individual experience in the living realities of eternal truth and in the progressive communion of the divine spirits of the Father and the Son. In the spiritual fellowship of the believer-son with the divine Father there can never be doctrinal finality and sectarian superiority of group consciousness.

182-1.9 (1965.3) The Master, during the course of this final prayer with his apostles, alluded to the fact that he had manifested the Father's *name* to the world. And that is truly what he did by the revelation of God through his perfected life in the flesh. The Father in heaven had sought to reveal himself to Moses, but he could proceed no further than to cause it to be said, "I AM." And when pressed for further revelation of himself, it was only disclosed, "I AM that I AM." But when Jesus had finished his earth life, this name of the Father had been so revealed that the Master, who was the Father incarnate, could truly say:

182-1.10 (1965.4) I am the bread of life.

Je suis l'eau vivante.	182:1.11 (1965.5) I am the living water.
Je suis la lumière du monde.	182:1.12 (1965.6) I am the light of the world.
Je suis le désir de tous les âges.	182:1.13 (1965.7) I am the desire of all ages.
Je suis la porte ouverte au salut éternel.	182:1.14 (1965.8) I am the open door to eternal salvation.
Je suis la réalité de la vie sans fin.	182:1.15 (1965.9) I am the reality of endless life.
Je suis le bon berger.	182:1.16 (1965.10) I am the good shepherd.
Je suis le sentier de la perfection infinie.	182:1.17 (1965.11) I am the pathway of infinite perfection.
Je suis la résurrection et la vie.	182:1.18 (1965.12) I am the resurrection and the life.
Je suis le secret de la survie éternelle.	182:1.19 (1965.13) I am the secret of eternal survival.
Je suis le chemin, la vérité et la vie.	182:1.20 (1965.14) I am the way, the truth, and the life.
Je suis le Père infini de mes enfants finis.	182:1.21 (1965.15) I am the infinite Father of my finite children.
Je suis le vrai cep ; vous êtes les sarments.	182:1.22 (1965.16) I am the true vine; you are the branches.
Je suis l'espoir de tous ceux qui connaissent la vérité vivante.	182:1.23 (1965.17) I am the hope of all who know the living truth.
Je suis le pont vivant qui relie un monde à l'autre.	182:1.24 (1965.18) I am the living bridge from one world to another.
Je suis le lien vivant entre le temps et l'éternité.	182:1.25 (1965.19) I am the living link between time and eternity.
C'est ainsi que Jésus élargit, pour toutes les générations, la révélation vivante du nom de Dieu. De même que l'amour divin révèle la nature de Dieu, de même la vérité éternelle dévoile son nom dans une mesure toujours croissante.	182:1.26 (1965.20) Thus did Jesus enlarge the living revelation of the name of God to all generations. As divine love reveals the nature of God, eternal truth discloses his name in ever-enlarging proportions.

## 2. LA DERNIÈRE HEURE AVANT LA

### TRAHISON

À leur retour au camp, les apôtres furent extrêmement choqués de ne pas y trouver Judas. Tandis que les onze s'engageaient dans un débat animé au sujet de la trahison de leur compagnon apôtre, David Zébédée et Jean Marc prirent Jésus à part et lui révélèrent qu'ils avaient surveillé, depuis plusieurs jours, les agissements de Judas et savaient que Judas avait l'intention de le livrer traîtreusement aux mains de ses ennemis. Jésus les écouta, mais se borna à répondre : « Mes amis, rien ne peut arriver au Fils de l'Homme à moins que le Père qui est aux cieux ne le veuille. Que votre cœur ne soit pas troublé ; toutes choses concourront à la gloire de Dieu et au salut des hommes. »

L'attitude sereine de Jésus s'altérait. Dans l'heure qui suivit, il devint de plus en plus grave et même triste. Les apôtres étaient très agités et

## 2. LAST HOUR BEFORE THE BETRAYAL

182:2.1 (1966.1) The apostles were greatly shocked when they returned to their camp and found Judas absent. While the eleven were engaged in a heated discussion of their traitorous fellow apostle, David Zebedee and John Mark took Jesus to one side and revealed that they had kept Judas under observation for several days, and that they knew he intended to betray him into the hands of his enemies. Jesus listened to them but only said: "My friends, nothing can happen to the Son of Man unless the Father in heaven so wills. Let not your hearts be troubled; all things will work together for the glory of God and the salvation of men."

182:2.2 (1966.2) The cheerful attitude of Jesus was waning. As the hour passed, he grew more and more serious, even sorrowful. The apostles, being much agitated, were loath to return to their tents



répugnaient à rentrer dans leurs tentes, même quand le Maître lui-même les en priait. Au retour de son entretien avec David et Jean Marc, il adressa ses dernières paroles au groupe des onze en disant : « Mes amis, allez vous reposer. Préparez-vous au travail de demain. Rappelez-vous que nous devrions tous nous soumettre à la volonté du Père qui est aux cieux. Je vous laisse ma paix. » Ayant ainsi parlé, il les invita à regagner leurs tentes. Alors qu'ils s'éloignaient, il appela Pierre, Jacques et Jean en leur disant : « Je désire que vous restiez un moment auprès de moi. »

Les apôtres s'endormirent uniquement parce qu'ils étaient littéralement épuisés ; depuis leur arrivée à Jérusalem, ils n'avaient jamais eu leur compte de sommeil. Avant de se séparer pour gagner leur quartier respectif pour la nuit, Simon Zélotès les emmena tous à sa tente, où étaient conservées les épées et autres armes, et remit à chacun son équipement de combat. Tous sauf Nathanaël prirent les armes et s'en ceignirent. En refusant de s'armer, Nathanaël dit : « Mes frères, le Maître nous a dit à maintes reprises que son royaume n'est pas de ce monde et que ses disciples ne devraient pas combattre par l'épée pour l'établir. Je le crois, et je ne pense pas que le Maître ait besoin que nous utilisions l'épée pour le défendre. Nous avons tous été témoins de sa puissance et nous savons qu'il pourrait se défendre contre ses ennemis s'il le désirait. S'il ne veut pas leur résister, c'est parce que cette ligne de conduite représente sa façon de chercher à accomplir la volonté de son Père. Je prierai, mais je ne tirerai pas l'épée. » Après avoir entendu la harangue de Nathanaël, André rendit son épée à Simon Zélotès. Neuf d'entre eux restèrent donc armés quand ils se séparèrent pour la nuit.

Leur ressentiment contre le fait que Judas était un traître éclipsait, pour le moment, toute autre préoccupation dans le mental des apôtres. Le commentaire du Maître sur Judas au cours de la dernière prière avait ouvert leurs yeux sur le fait qu'il les avait abandonnés.

Lorsque les huit apôtres se furent finalement retirés dans leurs tentes, tandis que Pierre, Jacques et Jean se tenaient prêts à recevoir les ordres du Maître, Jésus dit à David Zébédée : « Envoie-moi ton messenger le plus rapide et le plus sûr. » David lui amena un certain Jacob, jadis coureur au service des messages de nuit entre Jérusalem et Bethsaïde. Jésus, s'adressant à lui, dit : « Rends-toi en toute hâte auprès d'Abner à Philadelphie et dis-lui : 'le Maître t'envoie ses souhaits de paix et dit que l'heure est venue où il va être livré aux mains de ses ennemis qui le mettront à mort ; mais il ressuscitera d'entre les morts et t'apparaîtra bientôt avant d'aller auprès du Père ; il te donnera alors des directives jusqu'au moment où le nouvel instructeur viendra

even when requested to do so by the Master himself. Returning from his talk with David and John, he addressed his last words to all eleven, saying: "My friends, go to your rest. Prepare yourselves for the work of tomorrow. Remember, we should all submit ourselves to the will of the Father in heaven. My peace I leave with you." And having thus spoken, he motioned them to their tents, but as they went, he called to Peter, James, and John, saying, "I desire that you remain with me for a little while."

*182:2.3 (1966.3)* The apostles fell asleep only because they were literally exhausted; they had been running short on sleep ever since their arrival in Jerusalem. Before they went to their separate sleeping quarters, Simon Zelotes led them all over to his tent, where were stored the swords and other arms, and supplied each of them with this fighting equipment. All of them received these arms and girded themselves therewith except Nathaniel. Nathaniel, in refusing to arm himself, said: "My brethren, the Master has repeatedly told us that his kingdom is not of this world, and that his disciples should not fight with the sword to bring about its establishment. I believe this; I do not think the Master needs to have us employ the sword in his defense. We have all seen his mighty power and know that he could defend himself against his enemies if he so desired. If he will not resist his enemies, it must be that such a course represents his attempt to fulfill his Father's will. I will pray, but I will not wield the sword." When Andrew heard Nathaniel's speech, he handed his sword back to Simon Zelotes. And so nine of them were armed as they separated for the night.

*182:2.4 (1966.4)* Resentment of Judas's being a traitor for the moment eclipsed everything else in the apostles' minds. The Master's comment in reference to Judas, spoken in the course of the last prayer, opened their eyes to the fact that he had forsaken them.

*182:2.5 (1966.5)* After the eight apostles had finally gone to their tents, and while Peter, James, and John were standing by to receive the Master's orders, Jesus called to David Zebedee, "Send to me your most fleet and trustworthy messenger." When David brought to the Master one Jacob, once a runner on the overnight messenger service between Jerusalem and Bethsaida, Jesus, addressing him, said: "In all haste, go to Abner at Philadelphia and say: 'The Master sends greetings of peace to you and says that the hour has come when he will be delivered into the hands of his enemies, who will put him to death, but that he will rise from the dead and appear to you shortly, before he goes to the Father, and that he will then give you guidance to the time when the new

vivre dans votre cœur.' » Lorsque Jacob eut répété le message à la satisfaction du Maître, Jésus le dépêcha en disant : « Ne crains rien de ce que les hommes pourraient te faire, Jacob, car cette nuit un messenger invisible courra à tes côtés. »

Jésus se tourna ensuite vers le chef des visiteurs grecs qui campaient avec eux et lui dit : « Mon frère, ne sois pas troublé par ce qui va arriver, car je t'en ai déjà averti. Le Fils de l'homme sera mis à mort à l'instigation de ses ennemis, les chefs des prêtres et les dirigeants des Juifs, mais je ressusciterai pour rester un peu de temps avec vous avant d'aller auprès du Père. Quand tu auras vu tout cela se passer, glorifie Dieu et fortifie tes frères. »

Dans des circonstances ordinaires, chacun des apôtres aurait souhaité personnellement bonne nuit au Maître, mais, ce soir-là, ils étaient si préoccupés de la soudaine réalisation de la désertion de Judas et si émus par la nature insolite de la prière d'adieu du Maître, qu'ils se bornèrent à écouter sa salutation d'adieu et partirent en silence.

Au moment où André le quitta cette nuit-là, Jésus lui fit la recommandation suivante : « André, fais ce que tu peux pour garder tes frères ensemble jusqu'à ce que je revienne vers vous après avoir bu cette coupe. Fortifie tes frères, puisque je t'ai déjà tout dit. Que la paix soit avec toi. »

Aucun des apôtres ne s'attendait à ce qu'il arrivât quelque chose d'extraordinaire cette nuit-là, car il était déjà très tard. Ils cherchaient à dormir afin de se lever de bonne heure le lendemain matin et d'être prêts pour le pire. Ils pensaient que les chefs des prêtres essaieraient d'appréhender leur Maître le matin de bonne heure, car on ne faisait jamais de travail profane l'après-midi du jour de la préparation de la Pâque. Seuls David Zébédée et Jean Marc comprirent que les ennemis de Jésus allaient venir avec Judas cette nuit même.

David s'était arrangé pour prendre la garde de nuit sur la piste supérieure qui conduisait à la route de Béthanie à Jérusalem, tandis que Jean Marc devait veiller le long de la route montant du Cédron à Gethsémani. Avant de partir pour sa mission volontaire de sentinelle avancée, David prit congé de Jésus en disant : « Maître, j'ai eu grande joie à servir auprès de toi. Mes frères sont tes apôtres, mais je me suis réjoui de faire les moindres choses comme elles devaient l'être, et je te regretterai de tout mon cœur quand tu seras parti. » Jésus lui répondit : « David, mon fils, les autres ont fait ce qui leur avait été ordonné, mais c'est de ton propre cœur que tu as rendu service, et j'ai bien remarqué ta dévotion. Toi aussi, tu

teacher shall come to live in your hearts." And when Jacob had rehearsed this message to the Master's satisfaction, Jesus sent him on his way, saying: "Fear not what any man may do to you, Jacob, for this night an unseen messenger will run by your side."

182:2.6 (1967.1) Then Jesus turned to the chief of the visiting Greeks who were encamped with them, and said: "My brother, be not disturbed by what is about to take place since I have already forewarned you. The Son of Man will be put to death at the instigation of his enemies, the chief priests and the rulers of the Jews, but I will rise to be with you a short time before I go to the Father. And when you have seen all this come to pass, glorify God and strengthen your brethren."

182:2.7 (1967.2) In ordinary circumstances the apostles would have bidden the Master a personal good night, but this evening they were so preoccupied with the sudden realization of Judas's desertion and so overcome by the unusual nature of the Master's farewell prayer that they listened to his good-bye salutation and went away in silence.

182:2.8 (1967.3) Jesus did say this to Andrew as he left his side that night: "Andrew, do what you can to keep your brethren together until I come again to you after I have drunk this cup. Strengthen your brethren, seeing that I have already told you all. Peace be with you."

182:2.9 (1967.4) None of the apostles expected anything out of the ordinary to happen that night since it was already so late. They sought sleep that they might rise up early in the morning and be prepared for the worst. They thought that the chief priests would seek to apprehend their Master early in the morning as no secular work was ever done after noon on the preparation day for the Passover. Only David Zebedee and John Mark understood that the enemies of Jesus were coming with Judas that very night.

182:2.10 (1967.5) David had arranged to stand guard that night on the upper trail which led to the Bethany-Jerusalem road, while John Mark was to watch along the road coming up by the Kidron to Gethsemane. Before David went to his self-imposed task of outpost duty, he bade farewell to Jesus, saying: "Master, I have had great joy in my service with you. My brothers are your apostles, but I have delighted to do the lesser things as they should be done, and I shall miss you with all my heart when you are gone." And then said Jesus to David: "David, my son, others have done that which they were directed to do, but this service have you done of your own heart, and I have not been unmindful of your devotion. You, too, shall some day serve with me in the eternal kingdom."

serviras, un jour, auprès de moi dans le royaume éternel. »

Alors, tandis qu'il se préparait à aller prendre la garde sur la piste supérieure, David dit à Jésus : « Tu sais, Maître, j'ai envoyé chercher les membres de ta famille et un messenger m'a dit qu'ils étaient ce soir à Jéricho. Ils seront ici demain matin de bonne heure, car il serait risqué de monter de nuit par ce chemin dangereux. » Jésus abaissant le regard sur David dit simplement : « Qu'il en soit ainsi, David. »

Lorsque David fut monté à son poste sur le mont Olivet, Jean Marc prit sa garde près de la route qui descendait le long du ruisseau vers Jérusalem. Il serait resté à ce poste s'il n'avait été tenaillé par le désir d'être près de Jésus et de savoir ce qui se passait. Peu après que David l'eut quitté et qu'il eut observé Jésus se retirant avec Pierre, Jacques et Jean dans un proche ravin, Jean Marc fut tellement dominé par sa dévotion et sa curiosité conjuguées qu'il abandonna son poste de sentinelle et les suivit en se cachant dans des buissons. De là, il put voir et entendre tout ce qui se passa durant ces derniers moments dans le jardin et juste avant l'apparition de Judas et des gardes armés venus pour arrêter Jésus.

Pendant que tous ces événements se déroulaient au camp du Maître, Judas Iscariot conférait avec le capitaine des gardes du temple, qui avait rassemblé ses hommes avant de partir pour procéder à l'arrestation de Jésus sous la direction du traître.

### 3. SEUL À GETHSEMANI

Quand tout fut silencieux et tranquille dans le camp, Jésus emmena Pierre, Jacques et Jean, et leur fit remonter, sur une courte distance, un proche ravin où il était souvent allé auparavant prier et communier. Les trois apôtres ne purent s'empêcher de constater que Jésus était profondément accablé ; jamais auparavant ils n'avaient vu leur Maître aussi triste et abattu. En arrivant à l'endroit de ses dévotions, il leur demanda de s'asseoir et de veiller avec lui pendant qu'il s'éloignait à la distance d'un jet de pierre pour prier. Tombant face contre terre, il pria : « Mon Père, je suis venu dans ce monde pour faire ta volonté et je l'ai faite. Je sais que l'heure est venue d'abandonner ma vie dans la chair, et je ne m'y dérobe pas, mais je voudrais savoir si c'est bien ta volonté que je boive cette coupe. Envoie-moi l'assurance que je te satisferai dans ma mort comme je t'ai satisfait dans ma vie. »

Le Maître resta quelques instants dans une attitude de prière, puis retourna vers les trois apôtres ; il les trouva profondément endormis, car

<sup>182:2.11 (1967.6)</sup> And then, as he prepared to go on watch by the upper trail, David said to Jesus: "You know, Master, I sent for your family, and I have word by a messenger that they are tonight in Jericho. They will be here early tomorrow forenoon since it would be dangerous for them to come up the bloody way by night." And Jesus, looking down upon David, only said: "Let it be so, David."

<sup>182:2.12 (1967.7)</sup> When David had gone up Olivet, John Mark took up his vigil near the road which ran by the brook down to Jerusalem. And John would have remained at this post but for his great desire to be near Jesus and to know what was going on. Shortly after David left him, and when John Mark observed Jesus withdraw, with Peter, James, and John, into a near-by ravine, he was so overcome with combined devotion and curiosity that he forsook his sentinel post and followed after them, hiding himself in the bushes, from which place he saw and overheard all that transpired during those last moments in the garden and just before Judas and the armed guards appeared to arrest Jesus.

<sup>182:2.13 (1968.1)</sup> While all this was in progress at the Master's camp, Judas Iscariot was in conference with the captain of the temple guards, who had assembled his men preparatory to setting out, under the leadership of the betrayer, to arrest Jesus.

### 3. ALONE IN GETHSEMANE

<sup>182:3.1 (1968.2)</sup> After all was still and quiet about the camp, Jesus, taking Peter, James, and John, went a short way up a near-by ravine where he had often before gone to pray and commune. The three apostles could not help recognizing that he was grievously oppressed; never before had they observed their Master to be so heavy-laden and sorrowful. When they arrived at the place of his devotions, he bade the three sit down and watch with him while he went off about a stone's throw to pray. And when he had fallen down on his face, he prayed: "My Father, I came into this world to do your will, and so have I. I know that the hour has come to lay down this life in the flesh, and I do not shrink therefrom, but I would know that it is your will that I drink this cup. Send me the assurance that I will please you in my death even as I have in my life."

<sup>182:3.2 (1968.3)</sup> The Master remained in a prayerful attitude for a few moments, and then, going over to the three apostles, he found them sound asleep,

leurs paupières étaient pesantes et ils ne pouvaient rester éveillés. Jésus les réveilla en disant : « Quoi ! Ne pouvez-vous veiller avec moi, même pendant une heure ? Ne pouvez-vous voir que mon âme éprouve une tristesse extrême, et même une tristesse mortelle, et que je désire ardemment votre compagnie ? » Après les avoir secoués de leur torpeur, le Maître repartit seul et retomba de nouveau face contre terre en priant : « Père, je sais qu'il est possible d'éviter cette coupe — toutes choses sont possibles pour toi — mais je suis venu pour faire ta volonté et, bien que la coupe soit amère, je la boirai si telle est ta volonté. » Après qu'il eut ainsi prié, un ange puissant descendit auprès de lui, lui parla, le toucha et le fortifia.

Quand Jésus retourna s'entretenir avec les trois apôtres, il les trouva de nouveau profondément endormis. Il les réveilla en leur disant : « En cette heure, j'ai besoin que vous veilliez et que vous priiez avec moi — et vous avez bien besoin de prier pour ne pas succomber à la tentation — pourquoi donc vous endormez-vous quand je vous quitte ? »

Ensuite, le Maître se retira une troisième fois à l'écart et pria : « Père, tu vois mes apôtres endormis ; étends ta miséricorde sur eux. En vérité, l'esprit est prompt, mais la chair est faible. Et maintenant, ô Père, si cette coupe ne peut s'éloigner, alors je la boirai. Que ta volonté soit faite et non la mienne. » Lorsqu'il eut fini de prier, il resta pendant un instant prostré sur le sol. Lorsqu'il se releva et qu'il retourna vers ses apôtres, une fois de plus il les trouva endormis. Il les observa, puis dit tendrement avec un geste de pitié : « Dormez maintenant et prenez votre repos ; le moment de la décision est passé. Voici venir l'heure où le Fils de l'Homme va être trahi et livré aux mains de ses ennemis. » Puis il se baissa pour les secouer et les réveilla en disant : « Debout, retournons au camp, car voici que celui qui me trahit est à portée de la main, et l'heure est venue où mon troupeau va être dispersé. Mais je vous ai déjà parlé de ces choses. »

Durant les années vécues par Jésus parmi ses disciples, ils eurent vraiment de nombreuses preuves de sa nature divine, mais, à ce moment-là, ils sont sur le point de recevoir de nouvelles preuves de son humanité. Juste avant la plus grande révélation de sa divinité, sa résurrection, il faut maintenant que surviennent les plus grandes preuves de sa nature humaine, son humiliation et sa crucifixion.

Chaque fois que Jésus avait prié dans le jardin, sa nature humaine avait, par la foi, saisi plus fermement sa divinité ; sa volonté humaine s'était plus complètement unifiée avec la volonté divine de son Père. Parmi d'autres paroles que lui avait dites le puissant ange, se trouvait le

for their eyes were heavy and they could not remain awake. As Jesus awoke them, he said: "What! can you not watch with me even for one hour? Cannot you see that my soul is exceedingly sorrowful, even to death, and that I crave your companionship?" After the three had aroused from their slumber, the Master again went apart by himself and, falling down on the ground, again prayed: "Father, I know it is possible to avoid this cup — all things are possible with you — but I have come to do your will, and while this is a bitter cup, I would drink it if it is your will." And when he had thus prayed, a mighty angel came down by his side and, speaking to him, touched him and strengthened him.

182:3.3 (1968.4) When Jesus returned to speak with the three apostles, he again found them fast asleep. He awakened them, saying: "In such an hour I need that you should watch and pray with me — all the more do you need to pray that you enter not into temptation — wherefore do you fall asleep when I leave you?"

182:3.4 (1968.5) And then, for a third time, the Master withdrew and prayed: "Father, you see my sleeping apostles; have mercy upon them. The spirit is indeed willing, but the flesh is weak. And now, O Father, if this cup may not pass, then would I drink it. Not my will, but yours, be done." And when he had finished praying, he lay for a moment prostrate on the ground. When he arose and went back to his apostles, once more he found them asleep. He surveyed them and, with a pitying gesture, tenderly said: "Sleep on now and take your rest; the time of decision is past. The hour is now upon us wherein the Son of Man will be betrayed into the hands of his enemies." As he reached down to shake them that he might awaken them, he said: "Arise, let us be going back to the camp, for, behold, he who betrays me is at hand, and the hour has come when my flock shall be scattered. But I have already told you about these things."

182:3.5 (1968.6) During the years that Jesus lived among his followers, they did, indeed, have much proof of his divine nature, but just now are they about to witness new evidences of his humanity. Just before the greatest of all the revelations of his divinity, his resurrection, must now come the greatest proofs of his mortal nature, his humiliation and crucifixion.

182:3.6 (1969.1) Each time he prayed in the garden, his humanity laid a firmer faith-hold upon his divinity; his human will more completely became one with the divine will of his Father. Among other words spoken to him by the mighty angel was the message that the Father desired his Son to finish



message que le Père désirait voir son Fils terminer son effusion terrestre en passant par l'expérience que la créature a de la mort, exactement comme toutes les créatures mortelles doivent faire l'expérience de la dissolution matérielle en passant de l'existence dans le temps à la progression dans l'éternité.

Plus tôt dans la soirée, il n'avait pas paru si difficile au Maître de boire la coupe, mais, tandis que le Jésus humain disait adieu à ses apôtres et les envoyait se reposer, l'épreuve devenait plus terrible. Jésus éprouvait le flux et le reflux naturel des sentiments communs à toute expérience humaine, et, à ce moment-là, il était fatigué de son travail, épuisé par les longues heures d'efforts assidus et d'anxiété douloureuse au sujet de la sécurité de ses apôtres. Bien que nul mortel ne puisse prétendre saisir les pensées et les sentiments du Fils incarné de Dieu à un moment comme celui-là, nous savons qu'il éprouva une grande angoisse et souffrit d'une tristesse indicible, car la sueur coulait à grosses gouttes sur son visage. Il était enfin convaincu que le Père avait l'intention de laisser les événements naturels suivre leur cours, et il était pleinement décidé à ne pas recourir, pour se sauver, à son pouvoir souverain de chef suprême d'un univers.

Les armées assemblées d'une immense création planaient maintenant au-dessus de cette scène sous le commandement temporaire conjoint de Gabriel et de l'Ajusteur Personnalisé de Jésus. Les chefs divisionnaires de ces armées célestes ont été avertis à maintes reprises de ne pas s'immiscer dans ces opérations terrestres, à moins que Jésus lui-même ne leur ordonne d'intervenir.

L'expérience de sa séparation d'avec les apôtres exerçait une grande tension sur le cœur humain de Jésus ; cette tristesse d'amour l'accablait et lui rendait plus difficile d'affronter en pleine connaissance de cause une mort semblable à celle qui l'attendait. Il se rendait compte de la faiblesse et de l'ignorance de ses apôtres, et craignait de les abandonner. Il savait bien que l'heure de son départ était arrivée, mais son cœur humain cherchait ardemment à découvrir s'il n'y avait pas d'issue possible pour échapper à cette terrible épreuve de souffrance et de chagrin. Après que son cœur eut ainsi cherché une échappatoire sans y parvenir, il accepta de boire la coupe. Le mental divin de Micaël savait qu'il avait fait de son mieux pour les douze apôtres, mais le cœur humain de Jésus eût souhaité que davantage eût été fait avant de les laisser seuls dans le monde. Le cœur de Jésus était broyé. Il aimait sincèrement ses frères ; il était séparé de sa famille charnelle ; l'un de ses associés choisis le trahissait ; le peuple de son père Joseph l'avait rejeté et avait scellé ainsi son propre destin en tant que peuple chargé d'une

his earth bestowal by passing through the creature experience of death just as all mortal creatures must experience material dissolution in passing from the existence of time into the progression of eternity.

182:3.7 (1969.2) Earlier in the evening it had not seemed so difficult to drink the cup, but as the human Jesus bade farewell to his apostles and sent them to their rest, the trial grew more appalling. Jesus experienced that natural ebb and flow of feeling which is common to all human experience, and just now he was weary from work, exhausted from the long hours of strenuous labor and painful anxiety concerning the safety of his apostles. While no mortal can presume to understand the thoughts and feelings of the incarnate Son of God at such a time as this, we know that he endured great anguish and suffered untold sorrow, for the perspiration rolled off his face in great drops. He was at last convinced that the Father intended to allow natural events to take their course; he was fully determined to employ none of his sovereign power as the supreme head of a universe to save himself.

182:3.8 (1969.3) The assembled hosts of a vast creation are now hovered over this scene under the transient joint command of Gabriel and the Personalized Adjuster of Jesus. The division commanders of these armies of heaven have repeatedly been warned not to interfere with these transactions on earth unless Jesus himself should order them to intervene.

182:3.9 (1969.4) The experience of parting with the apostles was a great strain on the human heart of Jesus; this sorrow of love bore down on him and made it more difficult to face such a death as he well knew awaited him. He realized how weak and how ignorant his apostles were, and he dreaded to leave them. He well knew that the time of his departure had come, but his human heart longed to find out whether there might not possibly be some legitimate avenue of escape from this terrible plight of suffering and sorrow. And when it had thus sought escape, and failed, it was willing to drink the cup. The divine mind of Michael knew he had done his best for the twelve apostles; but the human heart of Jesus wished that more might have been done for them before they should be left alone in the world. Jesus' heart was being crushed; he truly loved his brethren. He was isolated from his family in the flesh; one of his chosen associates was betraying him. His father Joseph's people had rejected him and thereby sealed their doom as a people with a special mission on earth. His soul was tortured by baffled love and rejected mercy. It was just one of those



mission spéciale sur terre ; son âme était torturée par son amour déçu et sa miséricorde rejetée. Il s'agissait d'un de ces moments terribles dans la vie d'un homme, où tout semble l'accabler avec une cruauté écrasante et une angoisse affreuse.

La nature humaine de Jésus n'était pas insensible à cette situation de solitude personnelle, d'opprobre public et d'échec apparent de sa cause. Tous ces sentiments pesaient sur lui avec une lourdeur indescriptible. Dans cette grande tristesse, son mental revint à l'époque de son enfance à Nazareth et de ses premiers travaux en Galilée. Au moment de cette grande épreuve, de nombreuses scènes agréables de son ministère terrestre se présentèrent à son mental. Grâce à ces vieux souvenirs de Nazareth, de Capharnaüm, du mont Hermon et du lever et du coucher de soleil sur la scintillante mer de Galilée, il parvint à se calmer tout en fortifiant et en préparant son cœur humain à rencontrer le félon qui devait si prochainement le trahir.

Avant l'arrivée de Judas et des soldats, le Maître avait pleinement repris son équilibre habituel. L'esprit avait triomphé de la chair ; la foi s'était affirmée supérieure à toutes les tendances humaines à craindre ou à entretenir des doutes. L'épreuve suprême de la pleine réalisation de la nature humaine avait été affrontée et passée d'une manière satisfaisante. Une fois de plus, le Fils de l'Homme était prêt à faire face à ses ennemis avec sérénité et avec la pleine assurance qu'il était invincible en tant que mortel voué sans réserve à faire la volonté de son Père.

awful human moments when everything seems to bear down with crushing cruelty and terrible agony.

182:3.10 (1969.5) Jesus' humanity was not insensible to this situation of private loneliness, public shame, and the appearance of the failure of his cause. All these sentiments bore down on him with indescribable heaviness. In this great sorrow his mind went back to the days of his childhood in Nazareth and to his early work in Galilee. At the time of this great trial there came up in his mind many of those pleasant scenes of his earthly ministry. And it was from these old memories of Nazareth, Capernaum, Mount Hermon, and of the sunrise and sunset on the shimmering Sea of Galilee, that he soothed himself as he made his human heart strong and ready to encounter the traitor who should so soon betray him.

182:3.11 (1969.6) Before Judas and the soldiers arrived, the Master had fully regained his customary poise; the spirit had triumphed over the flesh; faith had asserted itself over all human tendencies to fear or entertain doubt. The supreme test of the full realization of the human nature had been met and acceptably passed. Once more the Son of Man was prepared to face his enemies with equanimity and in the full assurance of his invincibility as a mortal man unreservedly dedicated to the doing of his Father's will.

## Fascicule 183. Jésus trahi et arrêté

⇨ 182

Livre d'Urantia

184 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 183 JÉSUS TRAHİ ET ARRÊTÉ

##### Sections

##### Introduction

1. La volonté du Père
2. Judas dans la ville
3. L'arrestation du Maître
4. La discussion auprès du pressoir à olives
5. Sur le chemin du palais du grand-prêtre

##### Introduction

APRÈS que Jésus eut finalement réveillé Pierre, Jacques et Jean, il leur suggéra de retourner dans leurs tentes et de chercher à dormir pour se préparer aux tâches du lendemain. Mais les apôtres étaient maintenant tout à fait réveillés ; leurs brefs moments de sommeil les avaient reposés. En outre, ils étaient stimulés et excités par l'arrivée sur la scène de deux messagers très agités qui s'enquirent de David Zébédée et partirent rapidement à sa recherche dès que Pierre leur eut indiqué où se trouvait son poste de garde.

Quoique huit des apôtres fussent profondément endormis, les Grecs qui campaient près d'eux craignaient davantage des troubles, au point qu'ils avaient posté une sentinelle pour donner l'alarme en cas de danger. Lorsque les deux messagers entrèrent précipitamment dans le camp, la sentinelle grecque se mit à réveiller tous ses compatriotes, qui sortirent de leurs tentes tout habillés et complètement armés. Tout le camp était maintenant en éveil, sauf les huit apôtres. Pierre voulait les appeler, mais Jésus le lui interdit formellement. Le Maître recommanda doucement à tous de retourner dans leurs tentes,

#### PAPER 183 THE BETRAYAL AND ARREST OF JESUS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Father's Will
2. Judas in the City
3. The Master's Arrest
4. Discussion at the Olive Press
5. On the Way to the High Priest's Palace

##### INTRODUCTION

*183:0.1 (1971.1)* AFTER Jesus had finally awakened Peter, James, and John, he suggested that they go to their tents and seek sleep in preparation for the duties of the morrow. But by this time the three apostles were wide awake; they had been refreshed by their short naps, and besides, they were stimulated and aroused by the arrival on the scene of two excited messengers who inquired for David Zebedee and quickly went in quest of him when Peter informed them where he kept watch.

*183:0.2 (1971.2)* Although eight of the apostles were sound asleep, the Greeks who were encamped alongside them were more fearful of trouble, so much so that they had posted a sentinel to give the alarm in case danger should arise. When these two messengers hurried into camp, the Greek sentinel proceeded to arouse all of his fellow countrymen, who streamed forth from their tents, fully dressed and fully armed. All the camp was now aroused except the eight apostles. Peter desired to call his associates, but Jesus definitely forbade him. The Master mildly admonished them all to return to their tents, but they were reluctant to comply with his suggestion.

mais ils étaient peu disposés à suivre cette invite.

N'ayant pas réussi à disperser ses partisans, le Maître les quitta et descendit vers le pressoir à olives proche de l'entrée du parc de Gethsémani. Les trois apôtres, les Grecs et les autres membres du camp hésitèrent à le suivre immédiatement, mais Jean Marc se hâta de contourner les oliviers et se cacha dans une petite baraque proche du pressoir à olives. Si Jésus s'éloignait du camp et de ses amis, c'était afin que les hommes venus pour s'emparer de lui puissent l'arrêter à leur arrivée sans déranger les apôtres. Le Maître préférait que ses apôtres ne fussent pas réveillés et présents au moment de son arrestation ; il craignait que le spectacle de la trahison de Judas n'excite leur animosité au point de les faire résister aux soldats et emmener en prison avec lui. S'ils étaient arrêtés avec lui, il avait peur qu'ils ne périssent aussi avec lui.

Jésus savait que le plan pour le faire mourir avait son origine dans les conseils des dirigeants juifs, mais il était également conscient que tous ces projets néfastes avaient la pleine approbation de Lucifer, de Satan et de Caligastia. Il savait bien que ces rebelles des royaumes verraient aussi avec plaisir tous les apôtres exterminés avec lui.

Jésus s'assit, dans la solitude, sur le pressoir à olives où il attendit l'arrivée du traître, et il n'était vu, à ce moment-là, que par Jean Marc et une multitude d'observateurs célestes.

## 1. LA VOLONTÉ DU PÈRE

Il y a de grands risques de malentendus sur la signification de nombreux événements et récits associés à la fin de la carrière du Maître dans la chair. Le traitement cruel envers Jésus par les serviteurs ignorants et les soldats sans cœur, la manière injuste dont il fut jugé et l'insensibilité des prétendus chefs religieux ne doivent pas être confondus avec le fait qu'en supportant patiemment toutes ces souffrances et humiliations, Jésus accomplissait vraiment la volonté du Père du Paradis. En fait et en vérité, la volonté du Père était bien que son Fils boive pleinement la coupe de l'expérience des mortels depuis la naissance jusqu'à la mort ; mais jamais le Père qui est aux cieux ne contribua en quoi que ce soit à provoquer la conduite barbare de ces êtres humains soi-disant civilisés qui torturèrent si brutalement le Maître et accumulèrent successivement des indignités si horribles sur sa personne qui ne résistait pas. Ces épreuves inhumaines et choquantes que Jésus eut à subir dans les dernières heures de sa vie de mortel ne furent en aucun sens une partie de la volonté divine du Père, que la nature humaine de Jésus

*183:0.3 (1971.3)* Failing to disperse his followers, the Master left them and walked down toward the olive press near the entrance to Gethsemane Park. Although the three apostles, the Greeks, and the other members of the camp hesitated immediately to follow him, John Mark hastened around through the olive trees and secreted himself in a small shed near the olive press. Jesus withdrew from the camp and from his friends in order that his apprehenders, when they arrived, might arrest him without disturbing his apostles. The Master feared to have his apostles awake and present at the time of his arrest lest the spectacle of Judas's betraying him should so arouse their animosity that they would offer resistance to the soldiers and would be taken into custody with him. He feared that, if they should be arrested with him, they might also perish with him.

*183:0.4 (1971.4)* Though Jesus knew that the plan for his death had its origin in the councils of the rulers of the Jews, he was also aware that all such nefarious schemes had the full approval of Lucifer, Satan, and Caligastia. And he well knew that these rebels of the realms would also be pleased to see all of the apostles destroyed with him.

*183:0.5 (1971.5)* Jesus sat down, alone, on the olive press, where he awaited the coming of the betrayer, and he was seen at this time only by John Mark and an innumerable host of celestial observers.

## 1. THE FATHER'S WILL

*183:1.1 (1971.6)* There is great danger of misunderstanding the meaning of numerous sayings and many events associated with the termination of the Master's career in the flesh. The cruel treatment of Jesus by the ignorant servants and the calloused soldiers, the unfair conduct of his trials, and the unfeeling attitude of the professed religious leaders, must not be confused with the fact that Jesus, in patiently submitting to all this suffering and humiliation, was truly doing the will of the Father in Paradise. It was, indeed and in truth, the will of the Father that his Son should drink to the full the cup of mortal experience, from birth to death, but the Father in heaven had nothing whatever to do with instigating the barbarous behavior of those supposedly civilized human beings who so brutally tortured the Master and so horribly heaped successive indignities upon his nonresisting person. These inhuman and shocking experiences which Jesus was called upon to endure in the final hours of his mortal life were not in any sense a part of the divine will of the Father, which his human nature had so triumphantly pledged to carry out at the

s'était si triomphalement engagée à exécuter au moment de la reddition finale de l'homme à Dieu, comme l'exprimait la triple prière qu'il formula dans le jardin de Gethsémani pendant que ses apôtres fatigués dormaient du sommeil de l'épuisement physique.

Le Père qui est aux cieux désirait que le Fils d'effusion terminât sa carrière terrestre d'une manière naturelle, exactement comme tous les mortels doivent terminer leur vie sur terre et dans la chair. Les hommes et les femmes ordinaires ne peuvent s'attendre à ce que leurs dernières heures sur terre et la survenance de l'épisode de la mort leur soient facilitées par une dispense spéciale. En conséquence, Jésus choisit d'abandonner sa vie charnelle d'une manière conforme au cours naturel des événements. Il refusa fermement de se dégager des griffes cruelles d'une perfide conspiration d'événements inhumains qui l'entraînait avec une horrible certitude vers son incroyable humiliation et sa mort ignominieuse. Chaque élément de cette stupéfiante manifestation de haine et de cette démonstration de cruauté sans précédent fut l'œuvre d'hommes mauvais et de mortels méchants. Elle ne fut ni voulue par Dieu dans les cieux, ni prescrite par les ennemis acharnés et supramatériels de Jésus, bien que ces derniers eussent largement contribué à faire rejeter ainsi le Fils d'effusion par des mortels irréflectis et mauvais. Même le père du péché détourna sa face de l'atroce scène d'horreur de la crucifixion.

time of the final surrender of man to God as signified in the threefold prayer which he indited in the garden while his weary apostles slept the sleep of physical exhaustion.

183:1.2 (1972.1) The Father in heaven desired the bestowal Son to finish his earth career *naturally*, just as all mortals must finish up their lives on earth and in the flesh. Ordinary men and women cannot expect to have their last hours on earth and the supervening episode of death made easy by a special dispensation. Accordingly, Jesus elected to lay down his life in the flesh in the manner which was in keeping with the outworking of natural events, and he steadfastly refused to extricate himself from the cruel clutches of a wicked conspiracy of inhuman events which swept on with horrible certainty toward his unbelievable humiliation and ignominious death. And every bit of all this astounding manifestation of hatred and this unprecedented demonstration of cruelty was the work of evil men and wicked mortals. God in heaven did not will it, neither did the archenemies of Jesus dictate it, though they did much to insure that unthinking and evil mortals would thus reject the bestowal Son. Even the father of sin turned his face away from the excruciating horror of the scene of the crucifixion.

## 2. JUDAS DANS LA VILLE

Après que Judas eut si brusquement quitté la table au milieu du Dernier Souper, il se rendit tout droit chez son cousin, puis tous deux allèrent directement trouver le capitaine des gardes du temple. Judas demanda au capitaine de réunir les gardes et l'informa qu'il était prêt à les conduire vers Jésus. Judas était venu un peu plus tôt qu'on ne l'attendait, de sorte qu'il fallut un certain temps pour se mettre en route vers la maison de Marc, où Judas s'attendait à trouver Jésus s'entretenant encore avec les apôtres. Le Maître et les onze apôtres quittèrent le domicile d'Élie Marc au moins un quart d'heure avant l'arrivée du traître et des gardes. Au moment où ceux qui venaient l'arrêter arrivèrent chez Marc, Jésus et les onze étaient déjà sortis de l'enceinte de la ville et en route vers le camp d'Olivet.

Judas fut très inquiet de ne pas trouver Jésus à la résidence de Marc et en compagnie des onze hommes, dont deux seulement étaient armés pour résister. Il avait appris fortuitement que, l'après-midi où il avait quitté le camp, seuls Simon Pierre et Simon Zélotes s'étaient ceints d'une épée. Judas avait espéré s'emparer de Jésus

## 2. JUDAS IN THE CITY

183:2.1 (1972.2) After Judas so abruptly left the table while eating the Last Supper, he went directly to the home of his cousin, and then did the two go straight to the captain of the temple guards. Judas requested the captain to assemble the guards and informed him that he was ready to lead them to Jesus. Judas having appeared on the scene a little before he was expected, there was some delay in getting started for the Mark home, where Judas expected to find Jesus still visiting with the apostles. The Master and the eleven left the home of Elijah Mark fully fifteen minutes before the betrayer and the guards arrived. By the time the apprehenders reached the Mark home, Jesus and the eleven were well outside the walls of the city and on their way to the Olivet camp.

183:2.2 (1972.3) Judas was much perturbed by this failure to find Jesus at the Mark residence and in the company of eleven men, only two of whom were armed for resistance. He happened to know that, in the afternoon when they had left camp, only Simon Peter and Simon Zelotes were girded with swords; Judas had hoped to take Jesus when the

pendant que la ville était tranquille et qu'il y avait peu de chances de résistance. Le traître craignait d'avoir à faire face à plus de soixante disciples dévoués s'il attendait leur retour au camp, et il savait aussi que Simon Zélotes disposait d'une ample réserve d'armes. Judas devenait de plus en plus nerveux en songeant à quel point les onze apôtres loyaux le détesteraient, et il redoutait qu'ils ne cherchent tous à le tuer. Non seulement il était déloyal, mais aussi réellement lâche dans son cœur.

Faute de trouver Jésus dans la salle du haut, Judas demanda au capitaine des gardes de retourner au temple. À cette heure, les dirigeants avaient commencé à s'assembler chez le grand-prêtre pour se préparer à recevoir Jésus, vu que leur convention avec le traître comportait l'arrestation de Jésus à minuit ce jour-là. Judas expliqua à ses associés qu'ils avaient manqué Jésus à la maison de Marc, et qu'il faudrait aller à Gethsémani pour l'arrêter. Le traître poursuivit en précisant que plus de soixante disciples dévoués campaient avec lui et qu'ils étaient tous bien armés. Les chefs des Juifs rappelèrent à Judas que Jésus avait toujours prêché la non-résistance, mais il répliqua que l'on ne pouvait compter sur tous les disciples de Jésus pour obéir à cet enseignement. Judas avait réellement peur pour lui-même, et c'est pourquoi il osa demander une compagnie de quarante soldats en arme. N'ayant pas sous leur juridiction une force aussi importante, les autorités juives se rendirent aussitôt à la forteresse d'Antonia et requièrent le commandant romain de leur fournir cette garde. Mais, en apprenant leur intention d'arrêter Jésus, le commandant refusa aussitôt d'accéder à leur demande et les adressa à son officier supérieur. De cette manière, ils perdirent plus d'une heure en allant d'une autorité à l'autre, jusqu'au moment où ils furent contraints d'aller jusqu'à Pilate en personne pour obtenir l'autorisation d'employer les gardes romains armés. Quand ils arrivèrent à la maison de Pilate, il était tard, et Pilate s'était retiré avec sa femme dans son appartement privé. Il hésita à s'immiscer en quoi que ce soit dans l'entreprise ; d'autant plus que sa femme lui avait demandé de ne pas faire droit à la requête. Mais, puisque le président du sanhédrin juif était présent et demandait personnellement cette assistance, le gouverneur crut sage de donner l'autorisation ; il s'estimait en mesure de rectifier ultérieurement n'importe quelle mauvaise action qu'ils auraient pu être amenés à commettre.

En conséquence, lorsque Judas Iscariot partit du temple vers onze heures et demie du soir, il était accompagné de plus de soixante personnes — gardes du temple, soldats romains et serviteurs curieux des dirigeants et chefs des prêtres.

city was quiet, and when there was little chance of resistance. The betrayer feared that, if he waited for them to return to their camp, more than threescore of devoted disciples would be encountered, and he also knew that Simon Zelotes had an ample store of arms in his possession. Judas was becoming increasingly nervous as he meditated how the eleven loyal apostles would detest him, and he feared they would all seek to destroy him. He was not only disloyal, but he was a real coward at heart.

*183:2.3 (1973.1)* When they failed to find Jesus in the upper chamber, Judas asked the captain of the guard to return to the temple. By this time the rulers had begun to assemble at the high priest's home preparatory to receiving Jesus, seeing that their bargain with the traitor called for Jesus' arrest by midnight of that day. Judas explained to his associates that they had missed Jesus at the Mark home, and that it would be necessary to go to Gethsemane to arrest him. The betrayer then went on to state that more than threescore devoted followers were encamped with him, and that they were all well armed. The rulers of the Jews reminded Judas that Jesus had always preached nonresistance, but Judas replied that they could not depend upon all Jesus' followers obeying such teaching. He really feared for himself and therefore made bold to ask for a company of forty armed soldiers. Since the Jewish authorities had no such force of armed men under their jurisdiction, they went at once to the fortress of Antonia and requested the Roman commander to give them this guard; but when he learned that they intended to arrest Jesus, he promptly refused to accede to their request and referred them to his superior officer. In this way more than an hour was consumed in going from one authority to another until they finally were compelled to go to Pilate himself in order to obtain permission to employ the armed Roman guards. It was late when they arrived at Pilate's house, and he had retired to his private chambers with his wife. He hesitated to have anything to do with the enterprise, all the more so since his wife had asked him not to grant the request. But inasmuch as the presiding officer of the Jewish Sanhedrin was present and making personal request for this assistance, the governor thought it wise to grant the petition, thinking he could later on right any wrong they might be disposed to commit.

*183:2.4 (1973.2)* Accordingly, when Judas Iscariot started out from the temple, about half after eleven o'clock, he was accompanied by more than sixty persons — temple guards, Roman soldiers, and curious servants of the chief priests and rulers.



### 3. L'ARRESTATION DU MAITRE

Tandis que cette compagnie de soldats armés et de gardes, portant torches et lanternes, approchait du jardin, Judas prit une bonne avance sur la troupe pour être prêt à identifier rapidement Jésus afin de permettre aux hommes chargés de l'arrêter de mettre facilement la main sur lui avant que ses associés n'aient le temps de se rassembler pour le défendre. Il y avait encore une autre raison pour que Judas choisisse de précéder les ennemis du Maître : il pensait qu'ainsi il semblerait être arrivé sur la scène avant les soldats, de sorte que les apôtres et les autres disciples réunis autour de Jésus n'établiraient peut-être pas de lien direct entre sa venue et les gardes armés qui le suivaient de si près. Judas avait même pensé prétendre s'être hâté pour les prévenir de l'approche de ceux qui venaient l'arrêter, mais ce plan fut contrecarré par la manière flétrissante dont Jésus salua le félon. Bien que le Maître parlât aimablement à Judas, il l'accueillit comme un traître.

Aussitôt que Pierre, Jacques, Jean et une trentaine de campeurs virent la troupe armée munie de torches contourner la crête de la colline, ils surent que ces soldats venaient arrêter Jésus, et tous descendirent précipitamment vers le pressoir à olives, où le Maître était assis seul sous le clair de lune. Tandis que la compagnie de soldats s'approchait d'un côté, les trois apôtres et leurs associés s'approchaient de l'autre. Et, alors que Judas s'avavançait à grandes enjambées pour accoster le Maître, les deux groupes s'immobilisèrent avec le Maître entre eux, Judas se préparant à déposer le baiser de trahison sur le front de Jésus.

Le traître avait espéré qu'après avoir conduit les gardes à Gethsémani, il pourrait simplement désigner Jésus aux soldats ou tout au plus exécuter la promesse de le saluer par un baiser, puis quitter rapidement la scène. Judas craignait beaucoup que les apôtres ne soient tous présents et ne concentrent leur attaque sur lui pour le punir d'avoir osé trahir leur instructeur bienaimé, mais, lorsque le Maître l'accueillit comme un traître, il fut tellement confus qu'il ne fit aucune tentative pour s'enfuir.

Jésus fit un dernier effort pour éviter à Judas d'accomplir effectivement son geste de trahison. Avant que le traître ait pu le joindre, il fit quelques pas de côté et interpela le militaire de tête sur la gauche, le capitaine des Romains, en lui disant : « Qui cherches-tu ? » Le capitaine répondit : « Jésus de Nazareth. » Alors, Jésus se planta immédiatement devant l'officier et, avec la calme majesté du Dieu de toute notre création, il lui dit : « C'est moi. » Beaucoup de membres de la garde armée avaient entendu Jésus enseigner dans le

### 3. THE MASTER'S ARREST

183:3.1 (1973.3) As this company of armed soldiers and guards, carrying torches and lanterns, approached the garden, Judas stepped well out in front of the band that he might be ready quickly to identify Jesus so that the apprehenders could easily lay hands on him before his associates could rally to his defense. And there was yet another reason why Judas chose to be ahead of the Master's enemies: He thought it would appear that he had arrived on the scene ahead of the soldiers so that the apostles and others gathered about Jesus might not directly connect him with the armed guards following so closely upon his heels. Judas had even thought to pose as having hastened out to warn them of the coming of the apprehenders, but this plan was thwarted by Jesus' blighting greeting of the betrayer. Though the Master spoke to Judas kindly, he greeted him as a traitor.

183:3.2 (1973.4) As soon as Peter, James, and John, with some thirty of their fellow campers, saw the armed band with torches swing around the brow of the hill, they knew that these soldiers were coming to arrest Jesus, and they all rushed down to near the olive press where the Master was sitting in moonlit solitude. As the company of soldiers approached on one side, the three apostles and their associates approached on the other. As Judas strode forward to accost the Master, there the two groups stood, motionless, with the Master between them and Judas making ready to impress the traitorous kiss upon his brow.

183:3.3 (1974.1) It had been the hope of the betrayer that he could, after leading the guards to Gethsemane, simply point Jesus out to the soldiers, or at most carry out the promise to greet him with a kiss, and then quickly retire from the scene. Judas greatly feared that the apostles would all be present, and that they would concentrate their attack upon him in retribution for his daring to betray their beloved teacher. But when the Master greeted him as a betrayer, he was so confused that he made no attempt to flee.

183:3.4 (1974.2) Jesus made one last effort to save Judas from actually betraying him in that, before the traitor could reach him, he stepped to one side and, addressing the foremost soldier on the left, the captain of the Romans, said, "Whom do you seek?" The captain answered, "Jesus of Nazareth." Then Jesus stepped up immediately in front of the officer and, standing there in the calm majesty of the God of all this creation, said, "I am he." Many of this armed band had heard Jesus teach in the temple, others had learned about his

temple, et d'autres avaient entendu parler de ses œuvres puissantes. Lorsqu'ils l'entendirent déclarer son identité si audacieusement, les soldats des premiers rangs reculèrent soudainement. Ils furent saisis de surprise devant la calme et majestueuse déclaration de son identité. Judas n'avait donc aucun besoin de poursuivre son plan de trahison. Le Maître s'était audacieusement dévoilé à ses ennemis, qui auraient pu s'emparer de lui sans l'assistance de Judas. Mais il fallait que le traître fit quelque chose pour justifier sa présence avec cette troupe armée ; en outre, il voulait donner le spectacle de jouer son rôle dans l'accord de trahison avec les dirigeants des Juifs, pour mériter la forte récompense et les grands honneurs qui, croyait-il, allaient s'amonceler sur lui en compensation de sa promesse de livrer Jésus entre leurs mains.

Tandis que les gardes se ressaisissaient après avoir d'abord vacillé à la vue de Jésus et au son de sa voix inhabituelle, et tandis que les apôtres et les disciples se rapprochaient, Judas s'avança vers Jésus, déposa un baiser sur son front et dit : « Salut, Maître et Instructeur. » Au moment où Judas embrassa ainsi son Maître, Jésus lui dit : « Ami, ne suffit-il pas de faire cela ! Veux-tu encore trahir le Fils de l'Homme par un baiser ? »

Les apôtres et les disciples furent littéralement abasourdis de ce qu'ils voyaient. Pendant un moment, nul ne fit un geste. Puis Jésus, se dégageant de la traîtresse étreinte de Judas, s'avança vers les gardes et les soldats, et demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Le capitaine répéta : « Jésus de Nazareth. » Et Jésus répondit encore une fois : « Je t'ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que tu cherches, laisse les autres aller leur chemin. Je suis prêt à te suivre. »

Jésus était prêt à retourner à Jérusalem avec les gardes, et le capitaine des soldats était entièrement disposé à permettre aux trois apôtres et à leurs associés d'aller leur chemin en paix. Mais, avant qu'ils n'aient pu repartir, et tandis que Jésus attendait les ordres du capitaine, un certain Malchus, un Syrien garde de corps du grand-prêtre, s'avança vers Jésus et se prépara à lui lier les mains derrière le dos, bien que le capitaine romain ne lui eût rien ordonné de tel. Lorsque Pierre et ses associés virent leur Maître soumis à cette indignité, ils furent incapables de se contenir plus longtemps. Pierre tira son épée et se précipita avec les autres pour frapper Malchus. Mais, avant que les soldats n'aient pu accourir à la défense du serviteur du grand-prêtre, Jésus leva la main vers Pierre en un geste d'interdiction et lui parla sévèrement en disant : « Pierre, rengaine ton épée. Quiconque tire l'épée périra par l'épée. Ne comprends-tu pas que c'est la volonté du Père que je boive cette coupe ? Ne sais-tu pas non

mighty works, and when they heard him thus boldly announce his identity, those in the front ranks fell suddenly backward. They were overcome with surprise at his calm and majestic announcement of identity. There was, therefore, no need for Judas to go on with his plan of betrayal. The Master had boldly revealed himself to his enemies, and they could have taken him without Judas's assistance. But the traitor had to do something to account for his presence with this armed band, and besides, he wanted to make a show of carrying out his part of the betrayal bargain with the rulers of the Jews in order to be eligible for the great reward and honors which he believed would be heaped upon him in compensation for his promise to deliver Jesus into their hands.

183:3.5 (1974.3) As the guards rallied from their first faltering at the sight of Jesus and at the sound of his unusual voice, and as the apostles and disciples drew nearer, Judas stepped up to Jesus and, placing a kiss upon his brow, said, "Hail, Master and Teacher." And as Judas thus embraced his Master, Jesus said, "Friend, is it not enough to do this! Would you even betray the Son of Man with a kiss?"

183:3.6 (1974.4) The apostles and disciples were literally stunned by what they saw. For a moment no one moved. Then Jesus, disengaging himself from the traitorous embrace of Judas, stepped up to the guards and soldiers and again asked, "Whom do you seek?" And again the captain said, "Jesus of Nazareth." And again answered Jesus: "I have told you that I am he. If, therefore, you seek me, let these others go their way. I am ready to go with you."

183:3.7 (1974.5) Jesus was ready to go back to Jerusalem with the guards, and the captain of the soldiers was altogether willing to allow the three apostles and their associates to go their way in peace. But before they were able to get started, as Jesus stood there awaiting the captain's orders, one Malchus, the Syrian bodyguard of the high priest, stepped up to Jesus and made ready to bind his hands behind his back, although the Roman captain had not directed that Jesus should be thus bound. When Peter and his associates saw their Master being subjected to this indignity, they were no longer able to restrain themselves. Peter drew his sword and with the others rushed forward to smite Malchus. But before the soldiers could come to the defense of the high priest's servant, Jesus raised a forbidding hand to Peter and, speaking sternly, said: "Peter, put up your sword. They who take the sword shall perish by the sword. Do you not understand that it is the Father's will that I drink this cup? And do you not

plus que, même maintenant, je pourrais commander plus de douze légions d'anges et leurs associés, qui me délivreraient des mains de ces quelques hommes ? »

Bien que Jésus eût ainsi mis fin à cette démonstration de résistance physique par ses disciples, c'en fut assez pour susciter la peur chez le capitaine des gardes qui, alors, avec l'aide de ses soldats, abattit ses lourdes mains sur Jésus et le lia rapidement. Tandis qu'ils lui attachaient les mains avec de fortes cordes, Jésus leur dit : « Pourquoi sortez-vous contre moi avec des épées et des bâtons comme pour saisir un voleur ? J'étais tous les jours dans le temple avec vous, enseignant publiquement le peuple, et vous n'avez fait aucun effort pour m'appréhender. »

Après avoir lié Jésus, le capitaine, craignant que les disciples du Maître n'essayent de le délivrer, donna des ordres pour les saisir aussi ; mais les soldats ne furent pas assez rapides, car les disciples avaient entendu le capitaine donner des ordres pour les arrêter et s'étaient enfuis précipitamment dans le ravin. Pendant tout ce temps, Jean Marc était resté cloîtré dans la baraque voisine. Quand les gardes repartirent pour Jérusalem avec Jésus, Jean Marc essaya de sortir subrepticement de la baraque pour rejoindre les apôtres et les disciples qui s'enfuyaient, mais, au moment précis où il sortait, un des derniers soldats qui revenaient de poursuivre les disciples en fuite passait à côté. Voyant ce jeune homme dans son manteau de lin, il lui donna la chasse et réussit presque à l'attraper. En fait, le soldat arriva assez près de Jean Marc pour saisir son manteau, mais le jeune homme se libéra du vêtement et s'échappa tout nu tandis que le soldat tenait le manteau vide. Jean Marc se rendit en toute hâte auprès de David Zébédée sur la piste supérieure. Après qu'il eut raconté à David tout ce qui était arrivé, ils allèrent tous deux bien vite aux tentes des apôtres endormis et mirent les huit au courant de ce que le Maître avait été trahi et arrêté.

À peu près au moment où les huit apôtres furent ainsi réveillés, leurs compagnons qui avaient fui en remontant le ravin commençaient à revenir, et tous se réunirent au pressoir à olives pour discuter de ce qu'il fallait faire. Entretemps, Simon Pierre et Jean Zébédée, qui s'étaient cachés parmi les oliviers, étaient déjà partis suivre la troupe des soldats, gardes et serviteurs qui ramenaient maintenant Jésus à Jérusalem comme ils auraient conduit un criminel invétéré. Jean Zébédée suivait la troupe de très près, mais Pierre suivait à bonne distance. Jean Marc, après avoir échappé aux griffes du soldat, s'était couvert d'une cape qu'il avait trouvée dans la tente de Simon Pierre et de Jean Zébédée. Il soupçonnait que les gardes allaient emmener Jésus chez

further know that I could even now command more than twelve legions of angels and their associates, who would deliver me from the hands of these few men?"

183:3.8 (1975.1) While Jesus thus effectively put a stop to this show of physical resistance by his followers, it was enough to arouse the fear of the captain of the guards, who now, with the help of his soldiers, laid heavy hands on Jesus and quickly bound him. And as they tied his hands with heavy cords, Jesus said to them: "Why do you come out against me with swords and with staves as if to seize a robber? I was daily with you in the temple, publicly teaching the people, and you made no effort to take me."

183:3.9 (1975.2) When Jesus had been bound, the captain, fearing that the followers of the Master might attempt to rescue him, gave orders that they be seized; but the soldiers were not quick enough since, having overheard the captain's orders to arrest them, Jesus' followers fled in haste back into the ravine. All this time John Mark had remained secluded in the near-by shed. When the guards started back to Jerusalem with Jesus, John Mark attempted to steal out of the shed in order to catch up with the fleeing apostles and disciples; but just as he emerged, one of the last of the returning soldiers who had pursued the fleeing disciples was passing near and, seeing this young man in his linen coat, gave chase, almost overtaking him. In fact, the soldier got near enough to John to lay hold upon his coat, but the young man freed himself from the garment, escaping naked while the soldier held the empty coat. John Mark made his way in all haste to David Zebedee on the upper trail. When he had told David what had happened, they both hastened back to the tents of the sleeping apostles and informed all eight of the Master's betrayal and arrest.

183:3.10 (1975.3) At about the time the eight apostles were being awakened, those who had fled up the ravine were returning, and they all gathered together near the olive press to debate what should be done. In the meantime, Simon Peter and John Zebedee, who had hidden among the olive trees, had already gone on after the mob of soldiers, guards, and servants, who were now leading Jesus back to Jerusalem as they would have led a desperate criminal. John followed close behind the mob, but Peter followed afar off. After John Mark's escape from the clutch of the soldier, he provided himself with a cloak which he found in the tent of Simon Peter and John Zebedee. He suspected the guards were going to take Jesus to the home of Annas, the high priest emeritus; so he

Annas, le grand-prêtre honoraire ; il fit donc un détour par les olivaias et arriva avant la troupe au palais du grand-prêtre, où il se cacha près de la principale porte d'entrée.

#### 4. LA DISCUSSION AUPRÈS DU PRESSEUR À

##### OLIVES

Jacques Zébédée se trouva séparé de Simon Pierre et de son frère Jean, de sorte qu'il rejoignit les autres apôtres et leurs compagnons campeurs au presseur à olives pour délibérer sur ce qu'il y avait lieu de faire au sujet de l'arrestation du Maître.

André avait été dégagé de toute responsabilité en tant que directeur du groupe apostolique ; en conséquence, dans ce qui était la plus grande crise de leur vie, il resta silencieux. Après une brève discussion, Simon Zélotès monta sur le mur de pierre du presseur à olives et fit un plaidoyer passionné en faveur de la fidélité au Maître et de la cause du royaume ; il exhorta ses compagnons apôtres et les autres disciples à courir après la troupe et à libérer Jésus. La majorité du groupe aurait été disposée à suivre sa conduite agressive sans le conseil de Nathanael qui, dès que Simon Zélotès eut fini de parler, se leva et attira l'attention de l'auditoire sur les enseignements maintes fois répétés de Jésus au sujet de la non-résistance. Il rappela en outre que, cette nuit même, Jésus leur avait ordonné de protéger leur vie en attendant le moment où ils se répandraient dans le monde pour proclamer la bonne nouvelle de l'évangile du royaume céleste. Jacques Zébédée encouragea Nathanael dans cette prise de position ; il raconta comment Pierre et d'autres avaient tiré l'épée pour empêcher l'arrestation du Maître, et comment Jésus avait commandé à Pierre et à ceux de ses compagnons qui portaient une épée de rengainer leurs lames. Matthieu et Philippe firent aussi des discours, mais il ne sortit rien de précis de la discussion avant l'intervention de Thomas, qui attira leur attention sur le fait que Jésus avait recommandé à Lazare de ne pas s'exposer à la mort. Thomas fit remarquer que les apôtres ne pouvaient rien faire pour sauver leur Maître, puisqu'il avait refusé de permettre à ses amis de le défendre et qu'il persistait à s'abstenir d'user de ses pouvoirs divins pour contrecarrer ses ennemis humains. Thomas les persuada de se disperser, chacun de son côté, en convenant que David Zébédée resterait au camp pour maintenir un centre de coordination et un quartier général de messagers pour le groupe. Vers deux heures et demie ce matin-là, le camp était abandonné ; seul David restait là avec trois ou quatre messagers, après avoir dépêché les autres pour se procurer des renseignements sur l'endroit où l'on avait

skirted around through the olive orchards and was there ahead of the mob, hiding near the entrance to the gate of the high priest's palace.

#### 4. DISCUSSION AT THE OLIVE PRESS

<sup>183:4.1 (1975.4)</sup> James Zebedee found himself separated from Simon Peter and his brother John, and so he now joined the other apostles and their fellow campers at the olive press to deliberate on what should be done in view of the Master's arrest.

<sup>183:4.2 (1975.5)</sup> Andrew had been released from all responsibility in the group management of his fellow apostles; accordingly, in this greatest of all crises in their lives, he was silent. After a short informal discussion, Simon Zelotes stood up on the stone wall of the olive press and, making an impassioned plea for loyalty to the Master and the cause of the kingdom, exhorted his fellow apostles and the other disciples to hasten on after the mob and effect the rescue of Jesus. The majority of the company would have been disposed to follow his aggressive leadership had it not been for the advice of Nathaniel, who stood up the moment Simon had finished speaking and called their attention to Jesus' oft-repeated teachings regarding nonresistance. He further reminded them that Jesus had that very night instructed them that they should preserve their lives for the time when they should go forth into the world proclaiming the good news of the gospel of the heavenly kingdom. And Nathaniel was encouraged in this stand by James Zebedee, who now told how Peter and others drew their swords to defend the Master against arrest, and that Jesus bade Simon Peter and his fellow swordsmen sheathe their blades. Matthew and Philip also made speeches, but nothing definite came of this discussion until Thomas, calling their attention to the fact that Jesus had counseled Lazarus against exposing himself to death, pointed out that they could do nothing to save their Master inasmuch as he refused to allow his friends to defend him, and since he persisted in refraining from the use of his divine powers to frustrate his human enemies. Thomas persuaded them to scatter, every man for himself, with the understanding that David Zebedee would remain at the camp to maintain a clearinghouse and messenger headquarters for the group. By half past two o'clock that morning the camp was deserted; only David remained on hand with three or four messengers, the others having been dispatched to secure information as to where Jesus had been taken, and what was going to be done with him.



emmené Jésus et sur ce qu'on allait faire de lui.

Cinq apôtres, Nathanael, Matthieu, Philippe et les jumeaux, allèrent se cacher à Béthanie et à Bethphagé. Thomas, André, Jacques et Simon Zélotès se dissimulèrent dans Jérusalem. Simon Pierre et Jean Zébédée suivirent la cohorte jusque chez Annas.

Peu après le lever du jour, Simon Pierre, morne image d'un profond désespoir, retourna errer dans le camp de Gethsémani. David le fit accompagner par un messenger pour qu'il rejoigne son frère André chez Nicodème à Jérusalem.

Jusqu'à l'extrême fin de la crucifixion, Jean Zébédée resta toujours à portée de la main, comme Jésus le lui avait demandé, et ce fut lui qui, d'heure en heure, fournit aux messagers les renseignements qu'ils apportaient à David au camp du jardin et qui étaient ensuite retransmis aux apôtres terrés et à la famille de Jésus.

Certes, le berger est frappé et les brebis sont dispersées ! Les apôtres se rendent vaguement compte que Jésus les a avertis précisément de cette situation, mais ils sont trop violemment bouleversés par la disparition soudaine du Maître pour pouvoir utiliser normalement leurs facultés mentales.

Ce fut un peu après le lever du jour, et après que Pierre eut été envoyé rejoindre André, que Jude, le frère charnel de Jésus, arriva au camp, presque hors d'haleine et en avance sur le reste de la famille de Jésus, pour apprendre seulement que le Maître avait déjà été mis en état d'arrestation. Il se hâta de redescendre la route de Jéricho pour apporter ce renseignement à sa mère et à ses frères et sœurs. David Zébédée chargea Jude d'inviter la famille de Jésus à se rassembler chez Marthe et Marie à Béthanie et à y attendre les nouvelles que ses messagers leur apporteraient régulièrement.

Telle était, durant la seconde moitié de la nuit du jeudi et les premières heures de la matinée du vendredi, la situation concernant les apôtres, les principaux disciples et la famille terrestre de Jésus. Tous ces groupes et individus restaient en contact les uns avec les autres par le service des messagers que David Zébédée continuait à faire fonctionner depuis son quartier général du camp de Gethsémani.

## 5. SUR LE CHEMIN DU PALAIS DU GRAND-PRÊTRE

Avant de quitter le jardin avec Jésus, une dispute s'éleva entre le capitaine juif des gardes du temple et le capitaine romain de la compagnie de soldats au sujet de l'endroit où il fallait

183:4.3 (1976.1) Five of the apostles, Nathaniel, Matthew, Philip, and the twins, went into hiding at Bethpage and Bethany. Thomas, Andrew, James, and Simon Zelotes were hiding in the city. Simon Peter and John Zebedee followed along to the home of Annas.

183:4.4 (1976.2) Shortly after daybreak, Simon Peter wandered back to the Gethsemane camp, a dejected picture of deep despair. David sent him in charge of a messenger to join his brother, Andrew, who was at the home of Nicodemus in Jerusalem.

183:4.5 (1976.3) Until the very end of the crucifixion, John Zebedee remained, as Jesus had directed him, always near at hand, and it was he who supplied David's messengers with information from hour to hour which they carried to David at the garden camp, and which was then relayed to the hiding apostles and to Jesus' family.

183:4.6 (1976.4) Surely, the shepherd is smitten and the sheep are scattered! While they all vaguely realize that Jesus has forewarned them of this very situation, they are too severely shocked by the Master's sudden disappearance to be able to use their minds normally.

183:4.7 (1976.5) It was shortly after daylight and just after Peter had been sent to join his brother, that Jude, Jesus' brother in the flesh, arrived in the camp, almost breathless and in advance of the rest of Jesus' family, only to learn that the Master had already been placed under arrest; and he hastened back down the Jericho road to carry this information to his mother and to his brothers and sisters. David Zebedee sent word to Jesus' family, by Jude, to forgather at the house of Martha and Mary in Bethany and there await news which his messengers would regularly bring them.

183:4.8 (1976.6) This was the situation during the last half of Thursday night and the early morning hours of Friday as regards the apostles, the chief disciples, and the earthly family of Jesus. And all these groups and individuals were kept in touch with each other by the messenger service which David Zebedee continued to operate from his headquarters at the Gethsemane camp.

## 5. ON THE WAY TO THE HIGH PRIEST'S PALACE

183:5.1 (1977.1) Before they started away from the garden with Jesus, a dispute arose between the Jewish captain of the temple guards and the Roman captain of the company of soldiers as to



emmener Jésus. Le capitaine des gardes du temple donna des ordres pour qu'il fût emmené chez Caïphe, le grand-prêtre en exercice. Le capitaine des soldats romains ordonna que Jésus fût emmené au palais d'Annas, l'ancien grand-prêtre et beau-père de Caïphe. Il le fit parce que les Romains avaient l'habitude de traiter directement avec Annas toutes les questions concernant l'application des lois ecclésiastiques juives. Les ordres du capitaine romain furent exécutés, et Jésus fut conduit à la maison d'Annas pour son interrogatoire préliminaire.

Judas marchait près des capitaines, entendant tout ce qui se disait, mais sans prendre part à la dispute, car ni le capitaine juif ni l'officier romain ne voulaient s'abaisser à parler au traître — tellement ils le méprisaient.

À ce moment-là, Jean Zébédée se rappela les instructions de son Maître de rester toujours à proximité immédiate, et se hâta de rattraper Jésus qui marchait entre les deux capitaines. Voyant Jean s'avancer à sa hauteur, le commandant des gardes du temple dit à son assistant : « Prends cet homme et lie-le. Il est l'un des disciples de cet homme. » Mais, lorsque le capitaine romain entendit cela, il tourna la tête, vit Jean et donna des ordres pour que l'apôtre vienne auprès de lui et que personne ne le moleste. Le capitaine romain dit ensuite au capitaine juif : « Cet homme n'est ni un traître ni un lâche. Je l'ai vu dans le jardin, où il n'a pas tiré l'épée pour nous résister. Il a le courage de s'avancer pour être auprès de son Maître, et nul ne mettra la main sur lui. La loi romaine permet que tout prisonnier puisse avoir au moins un ami qui l'accompagne à la barre du tribunal ; on n'empêchera pas cet homme de rester aux côtés de son Maître, le prisonnier. » Lorsque Judas entendit cela, il fut tellement honteux et humilié qu'il ralentit le pas derrière les marcheurs et arriva seul au palais d'Annas.

Cela explique pourquoi Jean Zébédée put rester auprès de Jésus tout au long des sévères épreuves que le Maître eut à subir cette nuit-là et le lendemain. Les Juifs craignaient de faire une observation quelconque à Jean ou de le molester d'aucune manière, parce que son statut était quelque peu devenu celui d'un conseiller romain désigné pour agir comme observateur des opérations du tribunal ecclésiastique juif. La position privilégiée de Jean fut d'autant mieux assurée que le capitaine romain, en remettant Jésus au capitaine des gardes du temple devant la porte du palais d'Annas, dit à son assistant : « Accompagne le prisonnier, et veille à ce que ces Juifs ne le tuent pas sans le consentement de Pilate. Veille à ce qu'ils ne l'assassinent pas et assure-toi que son ami, le Galiléen, soit autorisé à rester auprès de lui et à observer tout ce qui se passera. » C'est ainsi que Jean put rester auprès

where they were to take Jesus. The captain of the temple guards gave orders that he should be taken to Caiaphas, the acting high priest. The captain of the Roman soldiers directed that Jesus be taken to the palace of Annas, the former high priest and father-in-law of Caiaphas. And this he did because the Romans were in the habit of dealing directly with Annas in all matters having to do with the enforcement of the Jewish ecclesiastical laws. And the orders of the Roman captain were obeyed; they took Jesus to the home of Annas for his preliminary examination.

183:5.2 (1977.2) Judas marched along near the captains, overhearing all that was said, but took no part in the dispute, for neither the Jewish captain nor the Roman officer would so much as speak to the betrayer — they held him in such contempt.

183:5.3 (1977.3) About this time John Zebedee, remembering his Master's instructions to remain always near at hand, hurried up near Jesus as he marched along between the two captains. The commander of the temple guards, seeing John come up alongside, said to his assistant: "Take this man and bind him. He is one of this fellow's followers." But when the Roman captain heard this and, looking around, saw John, he gave orders that the apostle should come over by him, and that no man should molest him. Then the Roman captain said to the Jewish captain: "This man is neither a traitor nor a coward. I saw him in the garden, and he did not draw a sword to resist us. He has the courage to come forward to be with his Master, and no man shall lay hands on him. The Roman law allows that any prisoner may have at least one friend to stand with him before the judgment bar, and this man shall not be prevented from standing by the side of his Master, the prisoner." And when Judas heard this, he was so ashamed and humiliated that he dropped back behind the marchers, coming up to the palace of Annas alone.

183:5.4 (1977.4) And this explains why John Zebedee was permitted to remain near Jesus all the way through his trying experiences this night and the next day. The Jews feared to say aught to John or to molest him in any way because he had something of the status of a Roman counselor designated to act as observer of the transactions of the Jewish ecclesiastical court. John's position of privilege was made all the more secure when, in turning Jesus over to the captain of the temple guards at the gate of Annas's palace, the Roman, addressing his assistant, said: "Go along with this prisoner and see that these Jews do not kill him without Pilate's consent. Watch that they do not assassinate him, and see that his friend, the Galilean, is permitted to stand by and observe all that goes on." And thus was John able to be near Jesus right on up to the time of his death on the cross, though the other ten apostles were

de Jésus jusqu'au moment de sa mort sur la croix, tandis que les dix autres apôtres étaient obligés de rester cachés. Jean agissait sous la protection romaine, et les Juifs n'osèrent pas le molester avant la mort du Maître.

Sur tout le trajet jusqu'au palais d'Annas, Jésus n'ouvrit pas la bouche. Depuis le moment de son arrestation jusqu'à sa comparution devant Annas, le Fils de l'Homme ne dit pas un mot.

compelled to remain in hiding. John was acting under Roman protection, and the Jews dared not molest him until after the Master's death.

*183:5.5 (1977.5)* And all the way to the palace of Annas, Jesus opened not his mouth. From the time of his arrest to the time of his appearance before Annas, the Son of Man spoke no word.

## Fascicule 184. Devant le tribunal du sanhédrin

⇨ 183

Livre d'Urantia

185 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 184 DEVANT LE TRIBUNAL DU SANHÉDRIN

##### Sections

##### Introduction

1. L'interrogatoire par Annas
2. Pierre dans la cour
3. Devant le tribunal des sanhédristes
4. L'heure de l'humiliation
5. La seconde session du tribunal

##### Introduction

DES représentants d'Annas avaient donné des ordres secrets au capitaine des soldats romains pour amener immédiatement Jésus au palais d'Annas après son arrestation. L'ancien grand-prêtre désirait maintenir son prestige comme principale autorité ecclésiastique des Juifs. Il avait aussi un autre dessein en retenant Jésus pendant plusieurs heures chez lui, celui de gagner du temps pour permettre de convoquer légalement le tribunal du sanhédrin. Il était illégal de le réunir avant l'heure de l'offrande du sacrifice matinal dans le temple, et ce sacrifice était offert vers trois heures du matin.

Annas savait qu'un tribunal de sanhédristes attendait au palais de son gendre, Caïphe. Une trentaine de membres du sanhédrin s'étaient réunis, vers minuit, au domicile du grand-prêtre, pour être prêts à juger Jésus quand on l'amènerait devant eux. Seuls étaient assemblés les membres fortement et ouvertement opposés à Jésus et à son enseignement, et il n'en fallait que vingt-trois pour constituer une cour de jugement.

Jésus passa environ trois heures au palais

#### PAPER 184 BEFORE THE SANHEDRIN COURT SECTIONS

##### Introduction

1. Examination by Annas
2. Peter in the Courtyard
3. Before the Court of Sanhedrists
4. The Hour of Humiliation
5. The Second Meeting of the Court

##### INTRODUCTION

*184:0.1 (1978.1)* REPRESENTATIVES of Annas had secretly instructed the captain of the Roman soldiers to bring Jesus immediately to the palace of Annas after he had been arrested. The former high priest desired to maintain his prestige as the chief ecclesiastical authority of the Jews. He also had another purpose in detaining Jesus at his house for several hours, and that was to allow time for legally calling together the court of the Sanhedrin. It was not lawful to convene the Sanhedrin court before the time of the offering of the morning sacrifice in the temple, and this sacrifice was offered about three o'clock in the morning.

*184:0.2 (1978.2)* Annas knew that a court of Sanhedrists was in waiting at the palace of his son-in-law, Caiaphas. Some thirty members of the Sanhedrin had gathered at the home of the high priest by midnight so that they would be ready to sit in judgment on Jesus when he might be brought before them. Only those members were assembled who were strongly and openly opposed to Jesus and his teaching since it required only twenty-three to constitute a trial court.

*184:0.3 (1978.3)* Jesus spent about three hours at the

d'Annas sur le mont Olivet, non loin du jardin de Gethsémani où il fut arrêté. Jean Zébédée était libre et en sécurité dans le palais d'Annas, non seulement à cause de la parole du capitaine romain, mais aussi parce que lui et son frère Jacques étaient bien connus des vieux serviteurs pour avoir été maintes fois invités au palais, car l'ancien grand-prêtre était un parent éloigné de leur mère Salomé.

palace of Annas on Mount Olivet, not far from the garden of Gethsemane, where they arrested him. John Zebedee was free and safe in the palace of Annas not only because of the word of the Roman captain, but also because he and his brother James were well known to the older servants, having many times been guests at the palace as the former high priest was a distant relative of their mother, Salome.

## 1. L'INTERROGATOIRE PAR ANNAS

Enrichi par les revenus du temple, avec son gendre exerçant la fonction de grand-prêtre, et en raison de ses relations avec les autorités romaines, Annas était certainement l'individu le plus puissant du monde juif. Il était un politicien doucereux et habile dans ses plans et ses complots. Il désirait prendre la direction de l'affaire pour se débarrasser de Jésus, et craignait de confier entièrement cette importante entreprise à son gendre impulsif et agressif. Annas voulait s'assurer que le jugement du Maître resterait entre les mains des sadducéens ; il craignait la sympathie possible de certains pharisiens, car pratiquement tous les membres du sanhédrin qui avaient épousé la cause de Jésus étaient des pharisiens.

Annas n'avait pas vu Jésus depuis plusieurs années, depuis l'époque où le Maître s'était présenté chez lui et était immédiatement reparti en remarquant la froideur et la réserve de l'accueil qui lui était fait. Annas avait pensé faire état de ces anciens rapports pour essayer de persuader Jésus d'abandonner ses prétentions et de quitter la Palestine. Il répugnait à participer au meurtre d'un homme de bien et avait pensé que Jésus pourrait préférer quitter le pays plutôt que d'y subir la mort. Mais, quand Annas se trouva devant le Galiléen vaillant et résolu, il se rendit immédiatement compte que des propositions de ce genre seraient inutiles. Jésus était encore plus majestueux et pondéré qu'Annas ne se le rappelait.

Quand Jésus était jeune, Annas s'était beaucoup intéressé à lui, mais, maintenant, ses revenus étaient menacés par l'action récente de Jésus chassant du temple les changeurs et autres commerçants. Beaucoup plus que les enseignements de Jésus, cet acte avait suscité l'inimitié de l'ancien grand-prêtre.

Annas entra dans sa spacieuse salle d'audience, s'assit dans un grand fauteuil et ordonna que Jésus fût amené devant lui. Après avoir observé le Maître en silence pendant quelques instants, il dit : « Tu comprends bien qu'il faut faire quelque chose au sujet de ton enseignement, puisque tu troubles la paix et

## 1. EXAMINATION BY ANNAS

*184:1.1 (1978.4)* Annas, enriched by the temple revenues, his son-in-law the acting high priest, and with his relations to the Roman authorities, was indeed the most powerful single individual in all Jewry. He was a suave and politic planner and plotter. He desired to direct the matter of disposing of Jesus; he feared to trust such an important undertaking wholly to his brusque and aggressive son-in-law. Annas wanted to make sure that the Master's trial was kept in the hands of the Sadducees; he feared the possible sympathy of some of the Pharisees, seeing that practically all of those members of the Sanhedrin who had espoused the cause of Jesus were Pharisees.

*184:1.2 (1978.5)* Annas had not seen Jesus for several years, not since the time when the Master called at his house and immediately left upon observing his coldness and reserve in receiving him. Annas had thought to presume on this early acquaintance and thereby attempt to persuade Jesus to abandon his claims and leave Palestine. He was reluctant to participate in the murder of a good man and had reasoned that Jesus might choose to leave the country rather than to suffer death. But when Annas stood before the stalwart and determined Galilean, he knew at once that it would be useless to make such proposals. Jesus was even more majestic and well poised than Annas remembered him.

*184:1.3 (1979.1)* When Jesus was young, Annas had taken a great interest in him, but now his revenues were threatened by what Jesus had so recently done in driving the money-changers and other commercial traders out of the temple. This act had aroused the enmity of the former high priest far more than had Jesus' teachings.

*184:1.4 (1979.2)* Annas entered his spacious audience chamber, seated himself in a large chair, and commanded that Jesus be brought before him. After a few moments spent in silently surveying the Master, he said: "You realize that something must be done about your teaching since you are disturbing the peace and order of our country." As

l'ordre de notre pays. » Tandis qu'Annas jetait sur Jésus un regard inquisiteur, le Maître le regarda droit dans les yeux, mais ne fit aucune réponse. Annas reprit la parole et dit : « Quels sont les noms de tes disciples, en dehors de Simon Zélotès, l'agitateur ? » De nouveau, Jésus le regarda, mais ne répondit rien.

Annas fut très troublé par le refus de Jésus de répondre à ses questions, au point qu'il lui dit : « Ne te soucies-tu pas que je sois bienveillant envers toi ou non ? N'as-tu pas de considération pour le pouvoir dont je dispose pour déterminer l'issue de ton prochain jugement ? » En entendant cela, Jésus dit : « Annas, tu sais que tu ne pourrais avoir aucun pouvoir sur moi sans la permission de mon Père. Certains voudraient tuer le Fils de l'Homme parce qu'ils sont ignorants et ne connaissent rien de mieux ; mais toi, ami, tu sais ce que tu fais. Alors, comment peux-tu rejeter la lumière de Dieu ? »

Annas fut presque abasourdi par la manière aimable dont Jésus lui parlait, mais il avait déjà décidé mentalement que Jésus devait soit quitter la Palestine, soit mourir. Il rassembla donc son courage et demanda : « Qu'essayes-tu exactement d'enseigner au peuple ? Que prétends-tu être ? » Jésus répondit : « Tu sais fort bien que j'ai parlé ouvertement au monde. J'ai enseigné dans les synagogues et bien des fois dans le temple, où tous les Juifs et beaucoup de Gentils m'ont entendu. Je n'ai rien dit en secret. Alors, pourquoi m'interroges-tu sur mon enseignement ? Pourquoi ne convoques-tu pas ceux qui m'ont entendu pour t'enquérir auprès d'eux ? Voici, tout Jérusalem a entendu ce que j'ai dit, même si toi-même tu n'as pas entendu ces enseignements. » Mais avant qu'Annas ait pu répondre, l'intendant du palais, qui se trouvait à proximité, souffleta Jésus en disant : « Comment oses-tu répondre de la sorte au grand-prêtre ? » Annas ne fit aucune réprimande à son intendant, mais Jésus se tourna vers lui et dit : « Mon ami, si j'ai mal parlé, témoigne contre le mal ; mais, si j'ai dit la vérité, pourquoi alors me frappes-tu ? »

Annas regrettait que son intendant eût souffleté Jésus, mais il était trop orgueilleux pour prêter attention à l'affaire. Dans sa confusion, il alla dans une autre pièce et laissa Jésus seul pendant près d'une heure avec les serviteurs de sa maison et les gardes du temple.

Quand il revint, il s'approcha du Maître et dit : « Prétends-tu être le Messie, le libérateur d'Israël ? » Jésus dit : « Annas, tu me connais depuis le temps de ma jeunesse. Tu sais que je ne prétends être rien d'autre que ce que mon Père a prescrit, et que j'ai été envoyé vers tous les hommes, les Gentils aussi bien que les Juifs. » Alors, Annas dit : « J'ai entendu dire que tu as

Annas looked inquiringly at Jesus, the Master looked full into his eyes but made no reply. Again Annas spoke, "What are the names of your disciples, besides Simon Zelotes, the agitator?" Again Jesus looked down upon him, but he did not answer.

184:1.5 (1979.3) Annas was considerably disturbed by Jesus' refusal to answer his questions, so much so that he said to him: "Do you have no care as to whether I am friendly to you or not? Do you have no regard for the power I have in determining the issues of your coming trial?" When Jesus heard this, he said: "Annas, you know that you could have no power over me unless it were permitted by my Father. Some would destroy the Son of Man because they are ignorant; they know no better, but you, friend, know what you are doing. How can you, therefore, reject the light of God?"

184:1.6 (1979.4) The kindly manner in which Jesus spoke to Annas almost bewildered him. But he had already determined in his mind that Jesus must either leave Palestine or die; so he summoned up his courage and asked: "Just what is it you are trying to teach the people? What do you claim to be?" Jesus answered: "You know full well that I have spoken openly to the world. I have taught in the synagogues and many times in the temple, where all the Jews and many of the gentiles have heard me. In secret I have spoken nothing; why, then, do you ask me about my teaching? Why do you not summon those who have heard me and inquire of them? Behold, all Jerusalem has heard that which I have spoken even if you have not yourself heard these teachings." But before Annas could make reply, the chief steward of the palace, who was standing near, struck Jesus in the face with his hand, saying, "How dare you answer the high priest with such words?" Annas spoke no words of rebuke to his steward, but Jesus addressed him, saying, "My friend, if I have spoken evil, bear witness against the evil; but if I have spoken the truth, why, then, should you smite me?"

184:1.7 (1979.5) Although Annas regretted that his steward had struck Jesus, he was too proud to take notice of the matter. In his confusion he went into another room, leaving Jesus alone with the household attendants and the temple guards for almost an hour.

184:1.8 (1979.6) When he returned, going up to the Master's side, he said, "Do you claim to be the Messiah, the deliverer of Israel?" Said Jesus: "Annas, you have known me from the times of my youth. You know that I claim to be nothing except that which my Father has appointed, and that I have been sent to all men, gentile as well as Jew." Then said Annas: "I have been told that you have



prétendu être le Messie ; est-ce vrai ? » Jésus regarda Annas et se borna à répondre : « Tu l'as dit. »

À ce moment, des messagers arrivèrent du palais de Caïphe pour s'enquérir de l'heure à laquelle Jésus serait amené devant le tribunal du sanhédrin. Or, le lever du jour approchait, et Annas pensa que le mieux était d'envoyer à Caïphe Jésus ligoté, sous la surveillance des gardes du temple. Lui-même ne tarda pas à les suivre.

## 2. PIERRE DANS LA COUR

Au moment où la troupe de gardes et de soldats s'approcha du palais d'Annas, Jean Zébédée marchait à côté du capitaine des soldats romains. Judas s'était laissé distancer quelque peu, et Simon Pierre suivait de très loin. Après que Jean fut entré dans la cour du palais avec Jésus et les gardes, Judas arriva à la grille, mais, apercevant Jésus et Jean, il se dirigea vers la maison de Caïphe, où il savait que le vrai jugement du Maître aurait lieu plus tard. Peu après que Judas fut parti, Simon Pierre arriva. Tandis qu'il se tenait devant la grille, Jean le vit juste au moment où l'on allait faire entrer Jésus dans le palais. La gardienne chargée d'ouvrir la grille connaissait Jean et, lorsqu'il lui demanda de laisser entrer Pierre, elle y consentit avec plaisir.

En entrant dans la cour, Pierre se dirigea vers le feu de charbon de bois et chercha à se réchauffer, car la nuit était très fraîche. Il se sentait fort déplacé ici, parmi les ennemis de Jésus, et en vérité il n'était pas à sa place. Le Maître ne lui avait pas demandé de rester à proximité comme il l'avait recommandé à Jean. Pierre faisait partie du groupe des apôtres qui avaient été expressément avertis de ne pas risquer leur vie pendant le jugement et la crucifixion de leur Maître.

Pierre s'était débarrassé de son épée peu avant d'arriver à la grille du palais, de sorte qu'il entra sans armes dans la cour d'Annas. Son mental n'était qu'un tourbillon confus ; il avait peine à concevoir que Jésus avait été arrêté. Il n'arrivait pas à saisir la réalité de la situation — le fait qu'il était là, dans la cour d'Annas, en train de se réchauffer auprès des serviteurs du grand-prêtre. Il se demandait ce que faisaient les autres apôtres. En essayant de comprendre comment Jean avait pu être admis au palais, il arriva à la conclusion que les serviteurs le connaissaient, puisque Jean avait demandé à la gardienne de la grille de le laisser entrer.

Peu après que la gardienne eut laissé entrer Pierre, et tandis qu'il se chauffait auprès du feu, elle alla vers lui et lui demanda malicieusement : « N'es-tu pas aussi l'un des disciples de cet

claimed to be the Messiah; is that true?" Jesus looked upon Annas but only replied, "So you have said."

*184:1.9 (1980.1)* About this time messengers arrived from the palace of Caiaphas to inquire what time Jesus would be brought before the court of the Sanhedrin, and since it was nearing the break of day, Annas thought best to send Jesus bound and in the custody of the temple guards to Caiaphas. He himself followed after them shortly.

## 2. PETER IN THE COURTYARD

*184:2.1 (1980.2)* As the band of guards and soldiers approached the entrance to the palace of Annas, John Zebedee was marching by the side of the captain of the Roman soldiers. Judas had dropped some distance behind, and Simon Peter followed afar off. After John had entered the palace courtyard with Jesus and the guards, Judas came up to the gate but, seeing Jesus and John, went on over to the home of Caiaphas, where he knew the real trial of the Master would later take place. Soon after Judas had left, Simon Peter arrived, and as he stood before the gate, John saw him just as they were about to take Jesus into the palace. The portress who kept the gate knew John, and when he spoke to her, requesting that she let Peter in, she gladly assented.

*184:2.2 (1980.3)* Peter, upon entering the courtyard, went over to the charcoal fire and sought to warm himself, for the night was chilly. He felt very much out of place here among the enemies of Jesus, and indeed he was out of place. The Master had not instructed him to keep near at hand as he had admonished John. Peter belonged with the other apostles, who had been specifically warned not to endanger their lives during these times of the trial and crucifixion of their Master.

*184:2.3 (1980.4)* Peter threw away his sword shortly before he came up to the palace gate so that he entered the courtyard of Annas unarmed. His mind was in a whirl of confusion; he could scarcely realize that Jesus had been arrested. He could not grasp the reality of the situation — that he was here in the courtyard of Annas, warming himself beside the servants of the high priest. He wondered what the other apostles were doing and, in turning over in his mind as to how John came to be admitted to the palace, concluded that it was because he was known to the servants, since he had bidden the gate-keeper admit him.

*184:2.4 (1980.5)* Shortly after the portress let Peter in, and while he was warming himself by the fire, she went over to him and mischievously said, "Are you not also one of this man's disciples?" Now Peter

homme ? » Or, Pierre n'aurait pas dû être surpris d'être ainsi reconnu, car c'était Jean qui avait demandé à la femme de lui laisser franchir la grille du palais ; mais il était dans un tel état de tension nerveuse que son identification comme disciple rompit son équilibre. Avec une seule idée dominant son mental — celle d'échapper vivant — il répondit promptement à la question de la servante : « Je ne le suis pas. »

Bientôt une autre servante s'approcha de Pierre et lui demanda : « Ne t'ai-je pas vu dans le jardin au moment où l'on arrêta cet homme ? N'es-tu pas aussi l'un de ses disciples ? » Pierre fut alors extrêmement effrayé ; il ne voyait pas le moyen d'échapper sain et sauf à ses accusateurs. Il nia donc avec véhémence tout lien avec Jésus en disant : « Je ne connais pas cet homme et je ne suis pas non plus l'un de ses disciples. »

Peu après, la gardienne de la grille tira Pierre de côté et dit : « Je suis sûre que tu es un disciple de ce Jésus, non seulement parce que l'un de ses partisans m'a demandé de te laisser entrer dans la cour, mais parce que ma sœur, qui est ici, t'a vu dans le temple avec cet homme. Pourquoi n'ies-tu cela ? » Lorsque Pierre entendit la servante l'accuser, il renia toutes accointances avec Jésus, avec beaucoup de imprécations et de jurons, en répétant : « Je ne suis pas un disciple de cet homme ; je ne le connais même pas ; je n'ai jamais entendu parler de lui auparavant. »

Pierre quitta le coin du feu pendant un moment pour marcher dans la cour. Il aurait aimé s'enfuir, mais craignait d'attirer l'attention sur lui. Ayant froid, il retourna auprès du feu, et l'un des hommes qui se trouvaient là lui dit : « Certainement tu es l'un des disciples de cet homme. Ce Jésus est un Galiléen, et ton langage te trahit, car tu parles aussi comme un Galiléen. » Et de nouveau Pierre dénia tout lien avec son Maître.

Pierre était tellement troublé qu'il chercha à éviter le contact avec ses accusateurs en s'éloignant du feu et en restant seul sous le porche. Après plus d'une heure de cet isolement, la gardienne de la grille et sa sœur le rencontrèrent par hasard et toutes deux le taquinèrent encore en l'accusant d'être un disciple de Jésus. De nouveau, il nia l'accusation. Alors qu'il venait de renier une fois de plus tout lien avec Jésus, le coq chanta, et Pierre se rappela les paroles d'avertissement que le Maître lui avait adressées plus tôt, cette même nuit. Tandis qu'il se tenait là, le cœur lourd et accablé du sentiment de sa culpabilité, les portes du palais s'ouvrirent pour laisser sortir les gardes conduisant Jésus chez Caïphe. En passant près de Pierre, le Maître vit, à la lumière des torches, l'aspect désespéré

should not have been surprised at this recognition, for it was John who had requested that the girl let him pass through the palace gates; but he was in such a tense nervous state that this identification as a disciple threw him off his balance, and with only one thought uppermost in his mind — the thought of escaping with his life — he promptly answered the maid's question by saying, "I am not."

184:2.5 (1980.6) Very soon another servant came up to Peter and asked: "Did I not see you in the garden when they arrested this fellow? Are you not also one of his followers?" Peter was now thoroughly alarmed; he saw no way of safely escaping from these accusers; so he vehemently denied all connection with Jesus, saying, "I know not this man, neither am I one of his followers."

184:2.6 (1980.7) About this time the portress of the gate drew Peter to one side and said: "I am sure you are a disciple of this Jesus, not only because one of his followers bade me let you in the courtyard, but my sister here has seen you in the temple with this man. Why do you deny this?" When Peter heard the maid accuse him, he denied all knowledge of Jesus with much cursing and swearing, again saying, "I am not this man's follower; I do not even know him; I never heard of him before."

184:2.7 (1981.1) Peter left the fireside for a time while he walked about the courtyard. He would have liked to have escaped, but he feared to attract attention to himself. Getting cold, he returned to the fireside, and one of the men standing near him said: "Surely you are one of this man's disciples. This Jesus is a Galilean, and your speech betrays you, for you also speak as a Galilean." And again Peter denied all connection with his Master.

184:2.8 (1981.2) Peter was so perturbed that he sought to escape contact with his accusers by going away from the fire and remaining by himself on the porch. After more than an hour of this isolation, the gate-keeper and her sister chanced to meet him, and both of them again teasingly charged him with being a follower of Jesus. And again he denied the accusation. Just as he had once more denied all connection with Jesus, the cock crowed, and Peter remembered the words of warning spoken to him by his Master earlier that same night. As he stood there, heavy of heart and crushed with the sense of guilt, the palace doors opened, and the guards led Jesus past on the way to Caiaphas. As the Master passed Peter, he saw, by the light of the torches, the look of despair on the face of his former self-confident and

du visage de son apôtre auparavant présomptueux et au courage superficiel. Il tourna la tête et regarda Pierre. Tant que Pierre vécut, il n'oublia jamais ce regard. C'était un regard de pitié et d'amour confondus comme aucun mortel n'en avait jamais vu sur le visage du Maître.

Après que Jésus et les gardes eurent franchi la grille du palais, Pierre les suivit, mais seulement sur une courte distance. Il ne put aller plus loin. Il s'assit sur le côté de la route et pleura amèrement ; après avoir versé ces larmes d'angoisse, il reprit le chemin du camp, espérant y trouver son frère André. En arrivant au camp, il ne trouva que David Zébédée, qui le fit accompagner par un messenger jusqu'à l'endroit où son frère s'était caché à Jérusalem.

Toute l'expérience de Pierre eut lieu dans la cour du Palais d'Annas sur le mont Olivet. Il ne suivit pas Jésus au palais du grand-prêtre Caïphe. Le fait que Pierre ait été amené, par le chant d'un coq, à se rendre compte qu'il avait plusieurs fois renié son Maître indique que tout ceci se passait hors de Jérusalem, car la loi interdisait de garder des volailles à l'intérieur de la ville proprement dite.

Jusqu'à ce que le chant du coq eût ramené Pierre au bon sens, il ne pensait qu'à une chose, en faisant les cent pas sous le porche pour se réchauffer, c'était à l'habileté avec laquelle il avait éludé les accusations des servantes et à la manière dont il avait contrecarré leur dessein de l'identifier comme partisan de Jésus. Pour l'instant, il avait seulement considéré que ces servantes n'avaient ni moralement ni légalement le droit de le questionner ainsi, et il se félicitait réellement de la manière dont il croyait avoir évité d'être identifié, et peut-être arrêté et emprisonné. Ce fut seulement lorsque le coq chanta que Pierre se rendit compte qu'il avait renié son Maître. Ce fut seulement lorsque Jésus le regarda qu'il réalisa n'être pas demeuré à la hauteur de ses privilèges en tant qu'ambassadeur du royaume.

Après avoir fait le premier pas dans le sentier du compromis et de la moindre résistance, Pierre ne voyait pas d'autre solution que de poursuivre la ligne de conduite qu'il avait adoptée. Il faut un grand et noble caractère pour revenir sur ses pas et prendre le bon chemin après s'être engagé dans le mauvais. Bien trop souvent, notre propre mental tend à justifier la poursuite du sentier de l'erreur une fois que nous nous y sommes engagés.

Jusqu'au moment où il rencontra son Maître après la résurrection et vit qu'il était accueilli exactement comme avant les expériences de la tragique nuit des reniements, Pierre ne crut jamais totalement qu'il pût être pardonné.

superficially brave apostle, and he turned and looked upon Peter. Peter never forgot that look as long as he lived. It was such a glance of commingled pity and love as mortal man had never beheld in the face of the Master.

184:2.9 (1981.3) After Jesus and the guards passed out of the palace gates, Peter followed them, but only for a short distance. He could not go farther. He sat down by the side of the road and wept bitterly. And when he had shed these tears of agony, he turned his steps back toward the camp, hoping to find his brother, Andrew. On arriving at the camp, he found only David Zebedee, who sent a messenger to direct him to where his brother had gone to hide in Jerusalem.

184:2.10 (1981.4) Peter's entire experience occurred in the courtyard of the palace of Annas on Mount Olivet. He did not follow Jesus to the palace of the high priest, Caiaphas. That Peter was brought to the realization that he had repeatedly denied his Master by the crowing of a cock indicates that this all occurred outside of Jerusalem since it was against the law to keep poultry within the city proper.

184:2.11 (1981.5) Until the crowing of the cock brought Peter to his better senses, he had only thought, as he walked up and down the porch to keep warm, how cleverly he had eluded the accusations of the servants, and how he had frustrated their purpose to identify him with Jesus. For the time being, he had only considered that these servants had no moral or legal right thus to question him, and he really congratulated himself over the manner in which he thought he had avoided being identified and possibly subjected to arrest and imprisonment. Not until the cock crowed did it occur to Peter that he had denied his Master. Not until Jesus looked upon him, did he realize that he had failed to live up to his privileges as an ambassador of the kingdom.

184:2.12 (1981.6) Having taken the first step along the path of compromise and least resistance, there was nothing apparent to Peter but to go on with the course of conduct decided upon. It requires a great and noble character, having started out wrong, to turn about and go right. All too often one's own mind tends to justify continuance in the path of error when once it is entered upon.

184:2.13 (1982.1) Peter never fully believed that he could be forgiven until he met his Master after the resurrection and saw that he was received just as before the experiences of this tragic night of the denials.

### 3. DEVANT LE TRIBUNAL DES SANHÉDRISTES

Il était environ trois heures et demie, ce vendredi matin, lorsque le grand-prêtre Caïphe réunit officiellement le tribunal d'enquête sanhédriste et demanda que Jésus fût amené devant eux pour être jugé dans les formes. En trois occasions antérieures, et à une large majorité de votants, le sanhédrin avait décrété sa mort ; il avait décidé que Jésus méritait la mort d'après des témoignages officieux l'accusant d'avoir violé la loi, blasphémé et tourné en dérision les traditions des pères d'Israël.

Cette réunion du sanhédrin n'avait pas été convoquée régulièrement et n'eut pas lieu à l'endroit habituel, la salle en pierre de taille du temple. Il s'agissait d'un tribunal spécial composé d'une trentaine de sanhédristes, qui furent convoqués au palais du grand-prêtre. Jean Zébédée était présent avec Jésus durant tout ce prétendu jugement.

Combien ces chefs des prêtres, scribes et sadducéens, ainsi que certains pharisiens, se flattaient de tenir maintenant avec sécurité entre leurs mains ce Jésus qui troublait leur situation et défiait leur autorité ! Ils étaient décidés à ne pas le laisser échapper vivant de leurs griffes vindicatives.

Ordinairement, quand les Juifs jugeaient quelqu'un pour une offense capitale, ils procédaient avec une grande prudence et fournissaient toutes les garanties d'équité dans le choix des témoins et dans toute la conduite du jugement. Mais, en cette occasion, Caïphe était plus un procureur qu'un juge impartial.

Jésus apparut devant ce tribunal vêtu de ses vêtements habituels et les mains liées derrière le dos. Toute la cour fut impressionnée et quelque peu troublée par son apparence majestueuse. Jamais ils n'avaient considéré un tel prisonnier ni été témoins d'une pareille maîtrise de soi chez un prévenu dont la vie était en jeu.

La loi juive exigeait que deux témoins au moins fussent d'accord sur un point quelconque avant qu'une accusation puisse être portée contre un prisonnier. Judas ne pouvait servir de témoin contre Jésus, parce que la loi juive interdisait expressément le témoignage d'un traître. Plus d'une vingtaine de faux témoins étaient là, tout prêts à témoigner contre Jésus, mais leurs témoignages étaient si contradictoires et si évidemment inventés que les sanhédristes eux-mêmes éprouvaient grand-honte du spectacle. Jésus se tenait là, regardant ces parjures avec mansuétude ; la seule expression de son visage

### 3. BEFORE THE COURT OF SANHEDRISTS

*184:3.1 (1982.2)* It was about half past three o'clock this Friday morning when the chief priest, Caiaphas, called the Sanhedrist court of inquiry to order and asked that Jesus be brought before them for his formal trial. On three previous occasions the Sanhedrin, by a large majority vote, had decreed the death of Jesus, had decided that he was worthy of death on informal charges of lawbreaking, blasphemy, and flouting the traditions of the fathers of Israel.

*184:3.2 (1982.3)* This was not a regularly called meeting of the Sanhedrin and was not held in the usual place, the chamber of hewn stone in the temple. This was a special trial court of some thirty Sanhedrists and was convened in the palace of the high priest. John Zebedee was present with Jesus throughout this so-called trial.

*184:3.3 (1982.4)* How these chief priests, scribes, Sadducees, and some of the Pharisees flattered themselves that Jesus, the disturber of their position and the challenger of their authority, was now securely in their hands! And they were resolved that he should never live to escape their vengeful clutches.

*184:3.4 (1982.5)* Ordinarily, the Jews, when trying a man on a capital charge, proceeded with great caution and provided every safeguard of fairness in the selection of witnesses and the entire conduct of the trial. But on this occasion, Caiaphas was more of a prosecutor than an unbiased judge.

*184:3.5 (1982.6)* Jesus appeared before this court clothed in his usual garments and with his hands bound together behind his back. The entire court was startled and somewhat confused by his majestic appearance. Never had they gazed upon such a prisoner nor witnessed such composure in a man on trial for his life.

*184:3.6 (1982.7)* The Jewish law required that at least two witnesses must agree upon any point before a charge could be laid against the prisoner. Judas could not be used as a witness against Jesus because the Jewish law specifically forbade the testimony of a traitor. More than a score of false witnesses were on hand to testify against Jesus, but their testimony was so contradictory and so evidently trumped up that the Sanhedrists themselves were very much ashamed of the performance. Jesus stood there, looking down benignly upon these perjurers, and his very countenance disconcerted the lying witnesses.



déconcertait les témoins menteurs. Durant tous ces faux témoignages, le Maître ne prononça jamais une parole ; il ne répliqua rien à leurs nombreuses et fausses accusations.

La première fois que deux témoins approchèrent d'un semblant d'accord fut le moment où deux hommes témoignèrent qu'ils avaient entendu Jésus dire, dans un de ses discours au temple, qu'il « détruirait ce temple fait de main d'homme et qu'en trois jours, il en rebâtirait un autre non fait de main d'homme ». Ce n'était pas exactement ce que Jésus avait dit, indépendamment du fait qu'il avait désigné son propre corps en faisant la remarque citée.

Bien que le grand-prêtre eût crié à Jésus : « Ne réponds-tu rien à aucune de ces accusations ? », Jésus n'ouvrit pas la bouche. Il se tint là en silence pendant que tous ces faux témoins apportaient leur témoignage. La haine, le fanatisme et les exagérations sans scrupule caractérisaient tellement les paroles de ces parjures que leurs témoignages se prenaient dans leurs propres filets. La meilleure réfutation de leurs fausses accusations était le calme et majestueux silence du Maître.

Peu après le commencement du témoignage des faux témoins, Annas arriva et prit un siège à côté de Caïphe. Annas se leva alors pour soutenir que la menace de Jésus de détruire le temple était suffisante pour justifier trois chefs d'accusation contre lui :

1. Qu'il fourvoyait dangereusement les gens du peuple. Qu'il leur enseignait des choses impossibles et qu'il les trompait encore autrement.

2. Qu'il était un révolutionnaire fanatique, en ce sens qu'il recommandait la violence contre le temple sacré, car comment pourrait-il le détruire autrement ?

3. Qu'il enseignait la magie, en ce sens qu'il promettait de construire un nouveau temple sans l'aide des mains.

Déjà, tous les sanhédristes étaient d'accord pour reconnaître Jésus comme coupable d'infractions que la loi juive punissait de mort, mais ils se préoccupaient maintenant davantage d'établir, au sujet de sa conduite et de ses enseignements, des accusations qui permettraient à Pilate de prononcer à juste titre la sentence de mort contre leur prisonnier. Ils savaient qu'ils devaient obtenir le consentement du gouverneur romain avant de pouvoir mettre légalement Jésus à mort. Annas penchait pour la méthode consistant à faire apparaître que Jésus était un éducateur trop dangereux pour être laissé en liberté parmi la population.

Mais Caïphe ne put supporter plus longtemps la vue du Maître se tenant là avec un sang-froid

Throughout all this false testimony the Master never said a word; he made no reply to their many false accusations.

184:3.7 (1982.8) The first time any two of their witnesses approached even the semblance of an agreement was when two men testified that they had heard Jesus say in the course of one of his temple discourses that he would "destroy this temple made with hands and in three days make another temple without hands." That was not exactly what Jesus said, regardless of the fact that he pointed to his own body when he made the remark referred to.

184:3.8 (1982.9) Although the high priest shouted at Jesus, "Do you not answer any of these charges?" Jesus opened not his mouth. He stood there in silence while all of these false witnesses gave their testimony. Hatred, fanaticism, and unscrupulous exaggeration so characterized the words of these perjurers that their testimony fell in its own entanglements. The very best refutation of their false accusations was the Master's calm and majestic silence.

184:3.9 (1983.1) Shortly after the beginning of the testimony of the false witnesses, Annas arrived and took his seat beside Caiaphas. Annas now arose and argued that this threat of Jesus to destroy the temple was sufficient to warrant three charges against him:

184:3.10 (1983.2) 1. That he was a dangerous traducer of the people. That he taught them impossible things and otherwise deceived them.

184:3.11 (1983.3) 2. That he was a fanatical revolutionist in that he advocated laying violent hands on the sacred temple, else how could he destroy it?

184:3.12 (1983.4) 3. That he taught magic inasmuch as he promised to build a new temple, and that without hands.

184:3.13 (1983.5) Already had the full Sanhedrin agreed that Jesus was guilty of death-deserving transgressions of the Jewish laws, but they were now more concerned with developing charges regarding his conduct and teachings which would justify Pilate in pronouncing the death sentence upon their prisoner. They knew that they must secure the consent of the Roman governor before Jesus could legally be put to death. And Annas was minded to proceed along the line of making it appear that Jesus was a dangerous teacher to be abroad among the people.

184:3.14 (1983.6) But Caiaphas could not longer endure the sight of the Master standing there in



parfait et dans un constant silence. Il pensa qu'il connaissait au moins une manière d'inciter le prisonnier à parler. En conséquence, il se précipita vers Jésus, agita devant le visage du Maître un doigt accusateur et lui dit : « Au nom de Dieu vivant, je t'adjure de nous dire si tu es le Libérateur, le Fils de Dieu. » Jésus répondit à Caïphe : « Je le suis et je vais bientôt vers le Père ; bientôt le Fils de l'Homme sera revêtu de pouvoir et règnera de nouveau sur les armées célestes. »

Quand le grand-prêtre entendit Jésus prononcer ces mots, il entra dans une colère extrême, déchira ses vêtements et s'écria : « Qu'avons-nous besoin de nouveaux témoins ? Voici, vous avez maintenant tous entendu le blasphème de cet homme. Que pensez-vous qu'il faille faire de ce violateur de la loi et de ce blasphémateur ? » Et ils répondirent tous à l'unisson : « Il mérite la mort. Qu'il soit crucifié. »

Jésus n'avait manifesté aucun intérêt aux questions qui lui furent posées devant Annas et les sanhédristes, sauf à celle qui concernait sa mission d'effusion. Quand on lui demanda s'il était le Fils de Dieu, il répondit instantanément et sans équivoque par l'affirmative.

Annas aurait voulu que le procès soit poursuivi et que des accusations de nature définie concernant les rapports de Jésus avec la loi romaine et les institutions romaines soient formulées pour être présentées ensuite à Pilate. Les conseillers étaient désireux de terminer rapidement cette affaire, non seulement parce que c'était le jour de la préparation de la Pâque et que nul travail non religieux ne devait être exécuté passé midi, mais aussi parce qu'ils craignaient qu'à tout moment Pilate ne retourne à Césarée, capitale romaine de la Judée, car il était venu à Jérusalem seulement pour la célébration de la Pâque.

Mais Annas ne réussit pas à garder le contrôle de la cour. Après la réponse inattendue de Jésus, Caïphe le grand-prêtre s'avança et le souffleta. Annas fut vraiment choqué de voir les autres membres de la Cour cracher au visage de Jésus en sortant de la salle ; beaucoup d'entre eux le frappèrent de la paume de la main en se moquant de lui. C'est ainsi que la première session du jugement de Jésus par les sanhédristes prit fin, à quatre heures et demie du matin, dans le désordre et dans une confusion inouïe.

Trente faux juges remplis de préjugés, aveuglés par la tradition et accompagnés de leurs faux témoins ont la prétention de juger le juste Créateur d'un univers. Et ces accusateurs passionnés sont exaspérés par le silence majestueux et la prestance superbe de cet

perfect composure and unbroken silence. He thought he knew at least one way in which the prisoner might be induced to speak. Accordingly, he rushed over to the side of Jesus and, shaking his accusing finger in the Master's face, said: "I adjure you, in the name of the living God, that you tell us whether you are the Deliverer, the Son of God." Jesus answered Caiaphas: "I am. Soon I go to the Father, and presently shall the Son of Man be clothed with power and once more reign over the hosts of heaven."

184:3.15 (1983.7) When the high priest heard Jesus utter these words, he was exceedingly angry, and rending his outer garments, he exclaimed: "What further need have we of witnesses? Behold, now have you all heard this man's blasphemy. What do you now think should be done with this lawbreaker and blasphemer?" And they all answered in unison, "He is worthy of death; let him be crucified."

184:3.16 (1983.8) Jesus manifested no interest in any question asked him when before Annas or the Sanhedrists except the one question relative to his bestowal mission. When asked if he were the Son of God, he instantly and unequivocally answered in the affirmative.

184:3.17 (1983.9) Annas desired that the trial proceed further, and that charges of a definite nature regarding Jesus' relation to the Roman law and Roman institutions be formulated for subsequent presentation to Pilate. The councilors were anxious to carry these matters to a speedy termination, not only because it was the preparation day for the Passover and no secular work should be done after noon, but also because they feared Pilate might any time return to the Roman capital of Judea, Caesarea, since he was in Jerusalem only for the Passover celebration.

184:3.18 (1983.10) But Annas did not succeed in keeping control of the court. After Jesus had so unexpectedly answered Caiaphas, the high priest stepped forward and smote him in the face with his hand. Annas was truly shocked as the other members of the court, in passing out of the room, spit in Jesus' face, and many of them mockingly slapped him with the palms of their hands. And thus in disorder and with such unheard-of confusion this first session of the Sanhedrist trial of Jesus ended at half past four o'clock.

184:3.19 (1984.1) Thirty prejudiced and tradition-blinded false judges, with their false witnesses, are presuming to sit in judgment on the righteous Creator of a universe. And these impassioned accusers are exasperated by the majestic silence and superb bearing of this God-man. His silence is terrible to endure; his speech is fearlessly

homme-Dieu. Son silence est terrible à supporter ; sa parole est un défi intrépide. Il reste impassible devant leurs menaces et n'est nullement intimidé par leurs attaques. L'homme juge Dieu, mais même alors Dieu les aime et les sauverait s'il le pouvait.

defiant. He is unmoved by their threats and undaunted by their assaults. Man sits in judgment on God, but even then he loves them and would save them if he could.

#### 4. L'HEURE DE L'HUMILIATION

Quand il s'agissait de prononcer une condamnation à mort, la loi juive exigeait que la cour siégea deux fois. La seconde session devait être tenue le lendemain de la première, et les membres du tribunal devaient passer l'intervalle dans le jeûne et le deuil. Mais ces hommes ne purent attendre le lendemain pour confirmer leur décision condamnant Jésus à mort. Ils n'attendirent qu'une heure. Entretemps, ils laissèrent Jésus dans la salle d'audience sous la surveillance des gardes du temple. Ceux-ci, avec les serviteurs du grand-prêtre, s'amusèrent à accumuler toutes sortes d'indignités sur le Fils de l'Homme. Ils se moquèrent de lui, crachèrent sur lui et le souffletèrent cruellement. Certains frappaient son visage d'une verge et disaient ensuite : « Prophétise, toi le Libérateur, et dis-nous qui t'a frappé. » Ils continuèrent ainsi pendant une heure entière, insultant et maltraitant cet homme de Galilée qui ne résistait pas.

Durant cette heure tragique de souffrances et de simulacre de procès devant les gardes et serviteurs ignorants et insensibles, Jean Zébédée terrifié attendait seul dans une salle adjacente. Lorsque ces sévices commencèrent, Jésus fit un signe de tête à Jean pour lui notifier qu'il devait se retirer. Le Maître savait bien que, s'il permettait à son apôtre de rester dans la pièce pour assister à ces indignités, Jean en éprouverait un tel ressentiment qu'il se livrerait à un éclat de protestation indignée qui s'achèverait probablement par sa mort.

Durant cette heure affreuse, Jésus ne prononça pas un mot. Pour cette âme humaine douce et sensible, unie par relation de personnalité au Dieu de tout cet univers, il n'y eut pas de moment plus amer dans sa coupe d'humiliation que cette heure terrible où il resta à la merci de ces gardes et serviteurs ignorants et cruels qui avaient été incités à le maltraiter par l'exemple de ce prétendu tribunal du sanhédrin.

Il est impossible à un cœur humain de concevoir le frisson d'indignation qui parcourut tout un vaste univers, tandis que les intelligences célestes assistaient au spectacle de leur bienaimé Souverain se soumettant à la volonté de ses propres créatures ignorantes et dévoyées sur l'infortunée sphère d'Urantia assombrie par le péché.

#### 4. THE HOUR OF HUMILIATION

*184:4.1 (1984.2)* The Jewish law required that, in the matter of passing the death sentence, there should be two sessions of the court. This second session was to be held on the day following the first, and the intervening time was to be spent in fasting and mourning by the members of the court. But these men could not await the next day for the confirmation of their decision that Jesus must die. They waited only one hour. In the meantime Jesus was left in the audience chamber in the custody of the temple guards, who, with the servants of the high priest, amused themselves by heaping every sort of indignity upon the Son of Man. They mocked him, spit upon him, and cruelly buffeted him. They would strike him in the face with a rod and then say, "Prophecy to us, you the Deliverer, who it was that struck you." And thus they went on for one full hour, reviling and mistreating this unresisting man of Galilee.

*184:4.2 (1984.3)* During this tragic hour of suffering and mock trials before the ignorant and unfeeling guards and servants, John Zebedee waited in lonely terror in an adjoining room. When these abuses first started, Jesus indicated to John, by a nod of his head, that he should retire. The Master well knew that, if he permitted his apostle to remain in the room to witness these indignities, John's resentment would be so aroused as to produce such an outbreak of protesting indignation as would probably result in his death.

*184:4.3 (1984.4)* Throughout this awful hour Jesus uttered no word. To this gentle and sensitive soul of humankind, joined in personality relationship with the God of all this universe, there was no more bitter portion of his cup of humiliation than this terrible hour at the mercy of these ignorant and cruel guards and servants, who had been stimulated to abuse him by the example of the members of this so-called Sanhedrist court.

*184:4.4 (1984.5)* The human heart cannot possibly conceive of the shudder of indignation that swept out over a vast universe as the celestial intelligences witnessed this sight of their beloved Sovereign submitting himself to the will of his ignorant and misguided creatures on the sin-darkened sphere of unfortunate Urantia.

Quelle est donc cette caractéristique animale dans l'homme qui le conduit à vouloir insulter et attaquer physiquement ce qu'il ne peut ni atteindre spirituellement ni accomplir intellectuellement ? Chez l'homme à demi civilisé sommeille encore une brutalité méchante qui cherche à se donner libre cours sur ceux qui lui sont supérieurs en sagesse et en aboutissement spirituel. Voyez la grossièreté mauvaise et la brutale férocité de ces hommes prétendus civilisés tirant une certaine forme de plaisir animal à attaquer physiquement le Fils de l'Homme qui ne résistait pas. Tandis que les insultes, les sarcasmes et les coups pleuvaient sur Jésus, il ne se défendait pas, mais il n'était pas sans défense. Jésus n'était pas vaincu ; il se bornait à ne pas lutter au sens matériel.

Ce sont les moments des plus grandes victoires du Maître dans sa longue carrière mouvementée de créateur, soutien et sauveur d'un vaste univers. Après avoir vécu dans sa plénitude une vie révélant Dieu aux hommes, Jésus est maintenant en train de révéler l'homme à Dieu d'une manière nouvelle et inouïe. Il révèle maintenant aux mondes la victoire finale sur toutes les craintes d'isolement de la personnalité ressenties par la créature. Le Fils de l'Homme est finalement parvenu à la réalisation de son identité en tant que Fils de Dieu. Jésus n'hésite pas à affirmer que lui et le Père ne font qu'un. Se basant sur le fait et la vérité de cette expérience suprême et céleste, il exhorte tout croyant au royaume de ne faire qu'un avec lui, de même que lui et son Père ne font qu'un. L'expérience vivante dans la religion de Jésus devient ainsi la technique sûre et certaine par laquelle les mortels terrestres, spirituellement isolés et cosmiquement solitaires, peuvent échapper à l'isolement de la personnalité avec toute sa séquelle de peurs et de sentiments d'impuissance associés. Dans les réalités fraternelles du royaume des cieux, les fils de Dieu par la foi trouvent définitivement la délivrance de l'isolement du moi, tant personnel que planétaire. Le croyant qui connaît Dieu éprouve de plus en plus l'extase et la grandeur de la socialisation spirituelle à l'échelle de l'univers — la citoyenneté céleste associée à la réalisation éternelle de la destinée divine consistant à atteindre la perfection.

## 5. LA SECONDE SESSION DU TRIBUNAL

À cinq heures et demie du matin, le tribunal se réunit de nouveau, et Jésus fut conduit dans la salle adjacente où Jean attendait. Là, le soldat romain et les gardes du temple surveillèrent Jésus pendant que le tribunal commençait à formuler les accusations qui devaient être présentées à Pilate. Annas fit comprendre clairement à ses associés que l'accusation de

184:4.5 (1984.6) What is this trait of the animal in man which leads him to want to insult and physically assault that which he cannot spiritually attain or intellectually achieve? In the half-civilized man there still lurks an evil brutality which seeks to vent itself upon those who are superior in wisdom and spiritual attainment. Witness the evil coarseness and the brutal ferocity of these supposedly civilized men as they derived a certain form of animal pleasure from this physical attack upon the unresisting Son of Man. As these insults, taunts, and blows fell upon Jesus, he was undefending but not defenseless. Jesus was not vanquished, merely uncontending in the material sense.

184:4.6 (1985.1) These are the moments of the Master's greatest victories in all his long and eventful career as maker, upholder, and savior of a vast and far-flung universe. Having lived to the full a life of revealing God to man, Jesus is now engaged in making a new and unprecedented revelation of man to God. Jesus is now revealing to the worlds the final triumph over all fears of creature personality isolation. The Son of Man has finally achieved the realization of identity as the Son of God. Jesus does not hesitate to assert that he and the Father are one; and on the basis of the fact and truth of that supreme and supernal experience, he admonishes every kingdom believer to become one with him even as he and his Father are one. The living experience in the religion of Jesus thus becomes the sure and certain technique whereby the spiritually isolated and cosmically lonely mortals of earth are enabled to escape personality isolation, with all its consequences of fear and associated feelings of helplessness. In the fraternal realities of the kingdom of heaven the faithful sons of God find final deliverance from the isolation of the self, both personal and planetary. The God-knowing believer increasingly experiences the ecstasy and grandeur of spiritual socialization on a universe scale — citizenship on high in association with the eternal realization of the divine destiny of perfection attainment.

## 5. THE SECOND MEETING OF THE COURT

184:5.1 (1985.2) At five-thirty o'clock the court reassembled, and Jesus was led into the adjoining room, where John was waiting. Here the Roman soldier and the temple guards watched over Jesus while the court began the formulation of the charges which were to be presented to Pilate. Annas made it clear to his associates that the charge of blasphemy would carry no weight with

blasphème n'aurait aucun poids auprès de Pilate. Judas assista à cette seconde réunion du tribunal, mais ne donna pas de témoignage.

Cette session de la cour ne dura qu'une demi-heure ; lorsque les sanhédristes l'ajournèrent pour se présenter devant Pilate, ils avaient rédigé l'accusation de Jésus en estimant qu'il méritait la mort sous trois chefs d'accusation :

1. Il pervertissait la nation juive ; il trompait le peuple et l'incitait à la rébellion.

2. Il enseignait au peuple à refuser le paiement du tribut à César.

3. En prétendant qu'il était un roi et le fondateur d'une nouvelle sorte de royaume, il incitait à la trahison contre l'empereur.

Toute cette procédure était irrégulière et entièrement contraire aux lois juives. Il n'y avait pas eu deux témoins d'accord sur une question quelconque, sauf les deux qui avaient témoigné au sujet de l'affirmation de Jésus qu'il détruirait le temple et le rebâtirait en trois jours. Même sur ce point, aucun témoin n'avait été appelé en faveur de la défense, et l'on n'avait pas non plus demandé à Jésus d'expliquer ce qu'il avait voulu dire.

Le seul point sur lequel la cour aurait pu le juger logiquement était celui du blasphème, et le jugement aurait reposé sur le seul témoignage de l'accusé. Même au sujet du blasphème, les sanhédristes avaient omis de procéder au vote officiel sur la peine de mort.

Et maintenant, pour se présenter devant Pilate, ils prétendaient formuler trois accusations au sujet desquelles aucun témoin n'avait été entendu et sur lesquelles ils s'étaient mis d'accord en l'absence du détenu. Quand ce fut fait, trois des pharisiens se retirèrent ; ils voulaient bien voir tuer Jésus, mais ne voulaient pas formuler d'accusations contre lui sans témoins, ni en son absence.

Jésus ne comparut plus devant le tribunal des sanhédristes. Ceux-ci ne voulaient pas revoir son visage pendant qu'ils siégeaient pour condamner sa vie innocente. Jésus ne connut pas (en tant qu'homme) leurs accusations officielles avant le moment où il les entendit énoncer par Pilate.

Pendant que Jésus était dans la salle avec Jean et les gardes, et que le tribunal tenait sa seconde session, quelques femmes proches du palais du grand-prêtre vinrent avec leurs amies regarder l'étrange prisonnier, et l'une d'elles lui demanda : « Es-tu le Messie, le Fils de Dieu ? » Et Jésus répondit : « Si je te le dis, tu ne me

Pilate. Judas was present during this second meeting of the court, but he gave no testimony.

184:5.2 (1985.3) This session of the court lasted only a half hour, and when they adjourned to go before Pilate, they had drawn up the indictment of Jesus, as being worthy of death, under three heads:

184:5.3 (1985.4) 1. That he was a perverter of the Jewish nation; he deceived the people and incited them to rebellion.

184:5.4 (1985.5) 2. That he taught the people to refuse to pay tribute to Caesar.

184:5.5 (1985.6) 3. That, by claiming to be a king and the founder of a new sort of kingdom, he incited treason against the emperor.

184:5.6 (1985.7) This entire procedure was irregular and wholly contrary to the Jewish laws. No two witnesses had agreed on any matter except those who testified regarding Jesus' statement about destroying the temple and raising it again in three days. And even concerning that point, no witnesses spoke for the defense, and neither was Jesus asked to explain his intended meaning.

184:5.7 (1985.8) The only point the court could have consistently judged him on was that of blasphemy, and that would have rested entirely on his own testimony. Even concerning blasphemy, they failed to cast a formal ballot for the death sentence.

184:5.8 (1985.9) And now they presumed to formulate three charges, with which to go before Pilate, on which no witnesses had been heard, and which were agreed upon while the accused prisoner was absent. When this was done, three of the Pharisees took their leave; they wanted to see Jesus destroyed, but they would not formulate charges against him without witnesses and in his absence.

184:5.9 (1986.1) Jesus did not again appear before the Sanhedrist court. They did not want again to look upon his face as they sat in judgment upon his innocent life. Jesus did not know (as a man) of their formal charges until he heard them recited by Pilate.

184:5.10 (1986.2) While Jesus was in the room with John and the guards, and while the court was in its second session, some of the women about the high priest's palace, together with their friends, came to look upon the strange prisoner, and one of them asked him, "Are you the Messiah, the Son of God?" And Jesus answered: "If I tell you, you will

croiras pas, et, si je te le demande, tu ne répondras pas. »

À six heures ce matin-là, on emmena Jésus de la maison de Caïphe pour le faire comparaître devant Pilate et voir confirmer la condamnation à mort que le tribunal sanhédriste avait si injustement et si irrégulièrement prononcée.

not believe me; and if I ask you, you will not answer.”

*184:5.11 (1986.3)* At six o'clock that morning Jesus was led forth from the home of Caiaphas to appear before Pilate for confirmation of the sentence of death which this Sanhedrist court had so unjustly and irregularly decreed.



## Fascicule 185. Le jugement devant Pilate

⇨ 184

Livre d'Urantia

186 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 185 LE JUGEMENT DEVANT PILATE

##### Sections

##### Introduction

1. Ponce Pilate
2. Jésus comparait devant Pilate
3. L'interrogatoire en privé par Pilate
4. Jésus devant Hérode
5. Jésus revient devant Pilate
6. Le dernier appel de Pilate
7. Le dernier face-à-face avec Pilate
8. Le tragique abandon par Pilate

#### PAPER 185 THE TRIAL BEFORE PILATE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Pontius Pilate
2. Jesus Appears Before Pilate
3. The Private Examination by Pilate
4. Jesus Before Herod
5. Jesus Returns to Pilate
6. Pilate's Last Appeal
7. Pilate's Last Interview
8. Pilate's Tragic Surrender

##### Introduction

CE vendredi 7 avril de l'an 30, peu après six heures du matin, Jésus fut amené devant Pilate, le procureur romain qui gouvernait la Judée, la Samarie et l'Idumée sous la supervision immédiate du légat de Syrie. Les gardes du temple amenèrent le Maître ligoté en présence du gouverneur romain. Il était accompagné d'une cinquantaine de ses accusateurs, y compris les sanhédristes du tribunal (principalement des sadducéens), de Judas Iscariot, du grand-prêtre Caïphe et de l'apôtre Jean. Annas ne se présenta pas devant Pilate.

Pilate était levé et prêt à recevoir ce groupe de visiteurs très matinaux. Les hommes qui, la veille au soir, avaient obtenu son consentement pour employer les soldats romains à l'arrestation de Jésus, avaient prévenu Pilate que l'on amènerait Jésus de bonne heure devant lui. Des dispositions avaient été prises pour que la séance de jugement se passe devant la façade du prétoire, bâtiment ajouté à la forteresse d'Antonia où Pilate et sa femme établissaient leur quartier général quand ils s'arrêtaient à Jérusalem.

##### INTRODUCTION

*185:0.1 (1987.1)* SHORTLY after six o'clock on this Friday morning, April 7, A.D. 30, Jesus was brought before Pilate, the Roman procurator who governed Judea, Samaria, and Idumea under the immediate supervision of the legatus of Syria. The Master was taken into the presence of the Roman governor by the temple guards, bound, and was accompanied by about fifty of his accusers, including the Sanhedrist court (principally Sadduceans), Judas Iscariot, and the high priest, Caiaphas, and by the Apostle John. Annas did not appear before Pilate.

*185:0.2 (1987.2)* Pilate was up and ready to receive this group of early morning callers, having been informed by those who had secured his consent, the previous evening, to employ the Roman soldiers in arresting the Son of Man, that Jesus would be early brought before him. This trial was arranged to take place in front of the praetorium, an addition to the fortress of Antonia, where Pilate and his wife made their headquarters when stopping in Jerusalem.

Pilate procéda à une grande partie de l'interrogatoire de Jésus à l'intérieur des salles du prétoire, mais le jugement public eut lieu au dehors, sur les marches de l'escalier montant vers l'entrée principale. C'était une concession faite aux Juifs, qui refusaient d'entrer dans la maison d'un Gentil où l'on avait peut-être employé du levain en ce jour de la préparation de la Pâque. S'ils y avaient pénétré, non seulement cela les aurait rendus cérémoniellement impurs, donc exclus de toute participation à la célébration d'actions de grâces de l'après-midi, mais aussi il aurait fallu qu'ils se soumettent aux cérémonies de purification après le coucher du soleil pour être admis à partager le souper de la Pâque.

Bien que ces Juifs n'aient nullement eu la conscience troublée alors qu'ils intriguaient pour assassiner Jésus légalement, ils n'en étaient pas moins scrupuleux en ce qui concernait toutes ces questions de pureté cérémonielle et de régularité traditionnelle. Et ces Juifs n'ont pas été les seuls à ne pas reconnaître leurs hautes et saintes obligations de nature divine, tout en accordant une attention méticuleuse à des choses de peu d'importance pour le bien-être humain aussi bien dans le temps que dans l'éternité.

## 1. PONCE PILATE

Si Ponce Pilate n'avait pas été un gouverneur acceptable des provinces mineures, Tibère n'aurait guère supporté qu'il restât procurateur de Judée pendant dix ans. Bien que Pilate fût un assez bon administrateur, moralement c'était un lâche. Il n'avait pas l'envergure voulue pour comprendre la nature de sa tâche en tant que gouverneur des Juifs. Il ne comprit pas le fait que ces Hébreux avaient une religion réelle, une foi pour laquelle ils étaient prêts à mourir, et que des millions et des millions d'entre eux, éparpillés çà et là dans l'empire, considéraient Jérusalem comme le haut lieu de leur foi et respectaient le sanhédrin comme le plus haut tribunal de la terre.

Pilate n'aimait pas les Juifs, et sa haine profonde commença de bonne heure à se manifester. De toutes les provinces romaines, nulle n'était plus difficile à gouverner que la Judée. Pilate ne comprit jamais véritablement les problèmes soulevés par l'administration des Juifs ; c'est pourquoi, dès le début de son expérience de gouverneur, il fit une série de bêtises presque fatales équivalant pratiquement à un suicide. Ce furent ces bêtises qui donnèrent aux Juifs un si grand pouvoir sur lui. Quand ils voulaient influencer ses décisions, il leur suffisait de le menacer d'un soulèvement, et Pilate capitulait rapidement. Ce flottement apparent, ou manque de courage moral du procurateur, provenait

185:0.3 (1987.3) Though Pilate conducted much of Jesus' examination within the praetorium halls, the public trial was held outside on the steps leading up to the main entrance. This was a concession to the Jews, who refused to enter any gentile building where leaven might be used on this day of preparation for the Passover. Such conduct would not only render them ceremonially unclean and thereby debar them from partaking of the afternoon feast of thanksgiving but would also necessitate their subjection to purification ceremonies after sundown, before they would be eligible to partake of the Passover supper.

185:0.4 (1987.4) Although these Jews were not at all bothered in conscience as they intrigued to effect the judicial murder of Jesus, they were nonetheless scrupulous regarding all these matters of ceremonial cleanness and traditional regularity. And these Jews have not been the only ones to fail in the recognition of high and holy obligations of a divine nature while giving meticulous attention to things of trifling importance to human welfare in both time and eternity.

## 1. PONTIUS PILATE

185:1.1 (1987.5) If Pontius Pilate had not been a reasonably good governor of the minor provinces, Tiberius would hardly have suffered him to remain as procurator of Judea for ten years. Although he was a fairly good administrator, he was a moral coward. He was not a big enough man to comprehend the nature of his task as governor of the Jews. He failed to grasp the fact that these Hebrews had a *real* religion, a faith for which they were willing to die, and that millions upon millions of them, scattered here and there throughout the empire, looked to Jerusalem as the shrine of their faith and held the Sanhedrin in respect as the highest tribunal on earth.

185:1.2 (1988.1) Pilate did not love the Jews, and this deep-seated hatred early began to manifest itself. Of all the Roman provinces, none was more difficult to govern than Judea. Pilate never really understood the problems involved in the management of the Jews and, therefore, very early in his experience as governor, made a series of almost fatal and well-nigh suicidal blunders. And it was these blunders that gave the Jews such power over him. When they wanted to influence his decisions, all they had to do was to threaten an uprising, and Pilate would speedily capitulate. And this apparent vacillation, or lack of moral courage, of the procurator was chiefly due to the memory of a number of controversies he had had with the Jews and because in each instance they had

principalement du souvenir d'un certain nombre de controverses avec les Juifs où, dans chaque cas, il avait eu le dessous. Les Juifs savaient que Pilate avait peur d'eux et craignait pour sa situation vis-à-vis de Tibère ; et ils employèrent cette connaissance au grand préjudice du gouverneur en de nombreuses occasions.

La défaveur de Pilate auprès des Juifs résultait de plusieurs circonstances malheureuses. D'abord, il n'avait pas pris au sérieux leur préjugé profondément enraciné contre toutes les images, considérées comme symbole d'idolâtrie. Il permit donc à ses soldats d'entrer dans Jérusalem sans enlever les effigies de César de leurs étendards, comme les soldats romains avaient l'habitude de le faire sous son prédécesseur. Une nombreuse députation de Juifs attendit Pilate pendant cinq jours, l'implorant de faire enlever ces effigies des bannières militaires. Il refusa net de faire droit à leur demande et les menaça de mort immédiate. Étant lui-même un sceptique, Pilate ne comprenait pas que des hommes ayant de puissants sentiments religieux n'hésitent pas à mourir pour leurs convictions religieuses. Il fut donc consterné quand ces Juifs se réunirent devant son palais en un geste de défi, inclinèrent leurs visages jusqu'à terre et lui notifièrent qu'ils étaient prêts à mourir. Pilate réalisa alors qu'il avait fait une menace qu'il n'avait pas la volonté de mettre à exécution. Il céda et ordonna que les effigies fussent enlevées des drapeaux de ses soldats à Jérusalem. Depuis ce jour-là, il fut dans une large mesure soumis aux caprices des dirigeants juifs, qui avaient ainsi découvert sa faiblesse consistant à faire des menaces qu'il n'osait mettre à exécution.

Pilate décida ultérieurement de regagner son prestige et, en conséquence, il fit apposer sur les murs du palais d'Hérode, à Jérusalem, les écussons de l'empereur tels qu'on les employait généralement pour adorer César. Lorsque les Juifs protestèrent, il fut intraitable. Lorsqu'il refusa de prêter attention à leurs protestations, les Juifs interjetèrent promptement appel à Rome, et l'empereur ordonna tout aussi promptement que les écussons offensants fussent enlevés. Ensuite, Pilate fut tenu en piètre estime encore plus que précédemment.

Une autre chose lui valut une grande défaveur auprès des Juifs : il osa prendre de l'argent dans le trésor du temple pour construire un aqueduc en vue de fournir plus d'eau aux millions de visiteurs de Jérusalem à l'époque des grandes fêtes religieuses. Les Juifs estimaient que seul le sanhédrin pouvait disposer des fonds du temple ; ils ne cessèrent jamais d'invectiver Pilate au sujet de cette ordonnance jugée abusive. Sa décision provoqua au moins une vingtaine d'émeutes et fit verser beaucoup de sang. Le dernier de ces graves soulèvements se rapportait

worsted him. The Jews knew that Pilate was afraid of them, that he feared for his position before Tiberius, and they employed this knowledge to the great disadvantage of the governor on numerous occasions.

185:1.3 (1988.2) Pilate's disfavor with the Jews came about as a result of a number of unfortunate encounters. First, he failed to take seriously their deep-seated prejudice against all images as symbols of idol worship. Therefore he permitted his soldiers to enter Jerusalem without removing the images of Caesar from their banners, as had been the practice of the Roman soldiers under his predecessor. A large deputation of Jews waited upon Pilate for five days, imploring him to have these images removed from the military standards. He flatly refused to grant their petition and threatened them with instant death. Pilate, himself being a skeptic, did not understand that men of strong religious feelings will not hesitate to die for their religious convictions; and therefore was he dismayed when these Jews drew themselves up defiantly before his palace, bowed their faces to the ground, and sent word that they were ready to die. Pilate then realized that he had made a threat which he was unwilling to carry out. He surrendered, ordered the images removed from the standards of his soldiers in Jerusalem, and found himself from that day on to a large extent subject to the whims of the Jewish leaders, who had in this way discovered his weakness in making threats which he feared to execute.

185:1.4 (1988.3) Pilate subsequently determined to regain this lost prestige and accordingly had the shields of the emperor, such as were commonly used in Caesar worship, put up on the walls of Herod's palace in Jerusalem. When the Jews protested, he was adamant. When he refused to listen to their protests, they promptly appealed to Rome, and the emperor as promptly ordered the offending shields removed. And then was Pilate held in even lower esteem than before.

185:1.5 (1988.4) Another thing which brought him into great disfavor with the Jews was that he dared to take money from the temple treasury to pay for the construction of a new aqueduct to provide increased water supply for the millions of visitors to Jerusalem at the times of the great religious feasts. The Jews held that only the Sanhedrin could disburse the temple funds, and they never ceased to inveigh against Pilate for this presumptuous ruling. No less than a score of riots and much bloodshed resulted from this decision. The last of these serious outbreaks had to do with

au massacre jusqu'au pied de l'autel d'un nombreux groupe de Galiléens pendant l'exercice de leur culte.

Il est significatif de constater que d'une part ce chef romain hésitant sacrifia Jésus par peur des Juifs et pour sauvegarder sa situation personnelle, et que d'autre part il fut finalement révoqué pour avoir inutilement massacré des Samaritains à propos d'un faux Messie qui conduisit des troupes au mont Garizim, où il prétendait que les vases du temple avaient été enterrés ; de féroces émeutes éclatèrent quand celui-ci ne réussit pas à révéler la cachette des vases sacrés comme il l'avait promis. À la suite de cet épisode, le légat de Syrie ordonna à Pilate de se rendre à Rome. Tibère mourut pendant que Pilate était en route pour Rome, et le mandat de Pilate comme procurateur de la Judée ne fut pas renouvelé. Il ne se remit jamais complètement de la regrettable condamnation par laquelle il consentit à la crucifixion de Jésus. Ne trouvant pas faveur aux yeux du nouvel empereur, il se retira dans la province de Lausanne, où il finit par se suicider.

Claudia Procula, la femme de Pilate, avait beaucoup entendu parler de Jésus par sa camériste, qui était une Phénicienne croyant à l'évangile du royaume. Après la mort de Pilate, Claudia joua un rôle important dans la diffusion de la bonne nouvelle.

Et tout ceci explique une grande partie des événements de ce tragique vendredi matin. Il est facile de comprendre pourquoi les Juifs se permirent d'imposer leur volonté à Pilate — le faisant lever à six heures du matin pour juger Jésus — et aussi pourquoi ils n'hésitèrent pas à le menacer de l'accuser de trahison devant l'empereur s'il avait l'audace de refuser leur demande de mettre Jésus à mort.

Un gouverneur romain digne de ce nom, et qui n'aurait pas été malencontreusement impliqué dans les affaires des dirigeants juifs, n'aurait jamais permis à ces fanatiques religieux assoiffés de sang de faire mourir un homme que lui-même avait déclaré sans faute et innocent des fausses accusations portées contre lui. Rome fit une grande bétise, une erreur aux conséquences profondes sur les affaires terrestres, lorsqu'elle envoya ce médiocre Pilate gouverner la Palestine. Tibère aurait été mieux avisé d'envoyer aux Juifs le meilleur administrateur provincial de l'empire.

## 2. JÉSUS COMPARAIT DEVANT PILATE

Lorsque Jésus et ses accusateurs furent réunis devant la salle du tribunal de Pilate, le gouverneur romain sortit sur le perron et demanda en s'adressant à la compagnie assemblée : «

the slaughter of a large company of Galileans even as they worshiped at the altar.

*185:1.6 (1988.5)* It is significant that, while this vacillating Roman ruler sacrificed Jesus to his fear of the Jews and to safeguard his personal position, he finally was deposed as a result of the needless slaughter of Samaritans in connection with the pretensions of a false Messiah who led troops to Mount Gerizim, where he claimed the temple vessels were buried; and fierce riots broke out when he failed to reveal the hiding place of the sacred vessels, as he had promised. As a result of this episode, the legatus of Syria ordered Pilate to Rome. Tiberius died while Pilate was on the way to Rome, and he was not reappointed as procurator of Judea. He never fully recovered from the regretful condemnation of having consented to the crucifixion of Jesus. Finding no favor in the eyes of the new emperor, he retired to the province of Lausanne, where he subsequently committed suicide.

*185:1.7 (1989.1)* Claudia Procula, Pilate's wife, had heard much of Jesus through the word of her maid-in-waiting, who was a Phoenician believer in the gospel of the kingdom. After the death of Pilate, Claudia became prominently identified with the spread of the good news.

*185:1.8 (1989.2)* And all this explains much that transpired on this tragic Friday forenoon. It is easy to understand why the Jews presumed to dictate to Pilate — to get him up at six o'clock to try Jesus — and also why they did not hesitate to threaten to charge him with treason before the emperor if he dared to refuse their demands for Jesus' death.

*185:1.9 (1989.3)* A worthy Roman governor who had not become disadvantageously involved with the rulers of the Jews would never have permitted these bloodthirsty religious fanatics to bring about the death of a man whom he himself had declared to be innocent of their false charges and without fault. Rome made a great blunder, a far-reaching error in earthly affairs, when she sent the second-rate Pilate to govern Palestine. Tiberius had better have sent to the Jews the best provincial administrator in the empire.

## 2. JESUS APPEARS BEFORE PILATE

*185:2.1 (1989.4)* When Jesus and his accusers had gathered in front of Pilate's judgment hall, the Roman governor came out and, addressing the company assembled, asked, "What accusation do

Quelles accusations portez-vous contre cet homme ? » Les sadducéens et les conseillers qui avaient pris sur eux de se débarrasser de Jésus avaient décidé de se présenter devant Pilate pour demander confirmation de la sentence de mort prononcée contre Jésus, mais sans vouloir porter d'accusations précises. C'est pourquoi le porte-parole du tribunal du sanhédrin répondit à Pilate : « Si cet homme n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. »

Lorsque Pilate remarqua qu'ils répugnaient à formuler leurs accusations contre Jésus, bien qu'il sût qu'ils avaient passé toute la nuit à délibérer sur sa culpabilité, il leur répondit : « Puisque vous n'êtes pas d'accord sur des accusations précises, pourquoi n'emmenez-vous pas cet homme pour le juger conformément à vos propres lois ? »

Alors, le greffier du tribunal du sanhédrin dit à Pilate : « Nous n'avons pas le droit de mettre un homme à mort, et ce perturbateur de notre nation mérite la mort pour tout ce qu'il a dit et fait. Nous sommes donc venus devant toi pour que tu confirmes cette décision. »

Cette tentative d'échappatoire devant le gouverneur romain révèle à la fois la malveillance et la fureur des sanhédristes envers Jésus, ainsi que leur manque de respect pour l'équité, l'honneur et la dignité de Pilate. Quelle effronterie pour ces citoyens assujettis à comparaître devant le gouverneur de leur province en demandant un décret d'exécution contre un homme avant d'avoir assuré à cet homme un jugement équitable, et même sans porter contre lui des accusations précises de crime.

Pilate connaissait quelque peu l'œuvre de Jésus parmi les Juifs ; il conjectura que les accusations susceptibles d'être portées contre lui concernaient des infractions aux lois ecclésiastiques juives, et chercha en conséquence à renvoyer Jésus devant leur propre tribunal. En outre, Pilate prit plaisir à leur faire confesser publiquement qu'ils étaient impuissants à prononcer et à exécuter une sentence de mort, même contre un membre de leur propre race qu'ils en étaient venus à mépriser avec une haine pleine d'amertume et d'envie.

Quelques heures auparavant, peu avant minuit et après qu'il eut autorisé l'emploi des soldats romains pour arrêter secrètement Jésus, Pilate avait reçu des informations complémentaires sur Jésus et son enseignement, par le truchement de sa femme Claudia, qui était partiellement convertie au judaïsme et devint plus tard une croyante à part entière en l'évangile de Jésus.

Pilate aurait aimé reporter l'audience, mais il vit que les dirigeants juifs étaient décidés à

you bring against this fellow?" The Sadducees and councilors who had taken it upon themselves to put Jesus out of the way had determined to go before Pilate and ask for confirmation of the death sentence pronounced upon Jesus, without volunteering any definite charge. Therefore did the spokesman for the Sanhedrist court answer Pilate: "If this man were not an evildoer, we should not have delivered him up to you."

185:2.2 (1989.5) When Pilate observed that they were reluctant to state their charges against Jesus, although he knew they had been all night engaged in deliberations regarding his guilt, he answered them: "Since you have not agreed on any definite charges, why do you not take this man and pass judgment on him in accordance with your own laws?"

185:2.3 (1989.6) Then spoke the clerk of the Sanhedrin court to Pilate: "It is not lawful for us to put any man to death, and this disturber of our nation is worthy to die for the things which he has said and done. Therefore have we come before you for confirmation of this decree."

185:2.4 (1989.7) To come before the Roman governor with this attempt at evasion discloses both the ill-will and the ill-humor of the Sanhedrists toward Jesus as well as their lack of respect for the fairness, honor, and dignity of Pilate. What effrontery for these subject citizens to appear before their provincial governor asking for a decree of execution against a man before affording him a fair trial and without even preferring definite criminal charges against him!

185:2.5 (1989.8) Pilate knew something of Jesus' work among the Jews, and he surmised that the charges which might be brought against him had to do with infringements of the Jewish ecclesiastical laws; therefore he sought to refer the case back to their own tribunal. Again, Pilate took delight in making them publicly confess that they were powerless to pronounce and execute the death sentence upon even one of their own race whom they had come to despise with a bitter and envious hatred.

185:2.6 (1990.1) It was a few hours previously, shortly before midnight and after he had granted permission to use Roman soldiers in effecting the secret arrest of Jesus, that Pilate had heard further concerning Jesus and his teaching from his wife, Claudia, who was a partial convert to Judaism, and who later on became a full-fledged believer in Jesus' gospel.

185:2.7 (1990.2) Pilate would have liked to postpone this hearing, but he saw the Jewish leaders were



poursuivre l'affaire. Il savait que non seulement cette matinée était celle de la préparation à la Pâque, mais que le vendredi était aussi le jour de préparation au sabbat juif de repos et de culte.

Pilate, étant extrêmement sensible à la manière désinvolte dont les Juifs l'avaient abordé, n'était pas enclin à faire droit à leurs exigences de condamner Jésus à mort sans jugement. Il attendit donc quelques moments pour leur laisser présenter leurs accusations contre le détenu, puis se tourna vers eux et dit : « Je ne condamnerai pas cet homme à mort sans jugement, et je ne consentirai pas non plus à l'interroger avant que vous ayez présenté par écrit vos accusations contre lui. »

Lorsque le grand-prêtre et les autres sanhédristes entendirent Pilate dire cela, ils firent signe au greffier de la cour, lequel remit à Pilate les accusations écrites suivantes contre Jésus, et ces accusations étaient :

« Le tribunal sanhédriste estime que cet homme est un malfaiteur et un perturbateur de notre nation en ce sens qu'il est coupable :

« 1. De pervertir notre nation et d'exciter le peuple à la rébellion.

« 2. D'interdire aux gens de payer le tribut à César.

« 3. De se qualifier de roi des Juifs et d'enseigner la fondation d'un nouveau royaume. »

Jésus n'avait été ni jugé de manière régulière ni légalement condamné sur aucune de ces accusations. Il ne les avait même pas entendues au moment où elles furent formulées pour la première fois, mais Pilate le fit amener du prétoire où il se trouvait sous la surveillance des gardes et insista pour que ces accusations fussent répétées devant Jésus.

Lorsque Jésus entendit ces accusations, il savait bien qu'il n'avait pas été interrogé sur ces sujets devant le tribunal juif. Jean Zébédée et les accusateurs le savaient tout aussi bien, mais Jésus ne répondit rien à ces fausses accusations. Même lorsque Pilate le pria de répondre à ses accusateurs, il n'ouvrit pas la bouche. Pilate fut si étonné de l'injustice de toute la procédure et si impressionné par le silence et la maîtrise de Jésus qu'il décida d'emmener le prisonnier à l'intérieur de la salle et de l'interroger en privé.

Le mental de Pilate était dans la confusion. Tout en craignant les Juifs au fond de lui-même, il était fortement ému dans son esprit par le spectacle de Jésus se tenant majestueusement devant ses accusateurs assoiffés de sang et les

determined to proceed with the case. He knew that this was not only the forenoon of preparation for the Passover, but that this day, being Friday, was also the preparation day for the Jewish Sabbath of rest and worship.

185:2.8 (1990.3) Pilate, being keenly sensitive to the disrespectful manner of the approach of these Jews, was not willing to comply with their demands that Jesus be sentenced to death without a trial. When, therefore, he had waited a few moments for them to present their charges against the prisoner, he turned to them and said: "I will not sentence this man to death without a trial; neither will I consent to examine him until you have presented your charges against him in writing."

185:2.9 (1990.4) When the high priest and the others heard Pilate say this, they signaled to the clerk of the court, who then handed to Pilate the written charges against Jesus. And these charges were:

185:2.10 (1990.5) "We find in the Sanhedrist tribunal that this man is an evildoer and a disturber of our nation in that he is guilty of:

185:2.11 (1990.6) "1. Perverting our nation and stirring up our people to rebellion.

185:2.12 (1990.7) "2. Forbidding the people to pay tribute to Caesar.

185:2.13 (1990.8) "3. Calling himself the king of the Jews and teaching the founding of a new kingdom."

185:2.14 (1990.9) Jesus had not been regularly tried nor legally convicted on any of these charges. He did not even hear these charges when first stated, but Pilate had him brought from the praetorium, where he was in the keeping of the guards, and he insisted that these charges be repeated in Jesus' hearing.

185:2.15 (1990.10) When Jesus heard these accusations, he well knew that he had not been heard on these matters before the Jewish court, and so did John Zebedee and his accusers, but he made no reply to their false charges. Even when Pilate bade him answer his accusers, he opened not his mouth. Pilate was so astonished at the unfairness of the whole proceeding and so impressed by Jesus' silent and masterly bearing that he decided to take the prisoner inside the hall and examine him privately.

185:2.16 (1990.11) Pilate was confused in mind, fearful of the Jews in his heart, and mightily stirred in his spirit by the spectacle of Jesus' standing there in majesty before his bloodthirsty accusers and gazing down on them, not in silent contempt, but

considérant, non avec un mépris silencieux, mais avec une expression de pitié sincère et d'affection attristée.

with an expression of genuine pity and sorrowful affection.

### 3. L'INTERROGATOIRE EN PRIVÉ PAR

#### PILATE

Pilate emmena Jésus et Jean Zébédée dans une chambre privée, laissa les gardes dehors dans la grande salle, pria le prisonnier de s'asseoir, s'assit lui-même à côté de lui et lui posa plusieurs questions. Pilate commença son entretien avec Jésus en l'assurant qu'il ne croyait pas à la première accusation, à savoir que Jésus pervertissait la nation et incitait à la rébellion. Puis il demanda : « As-tu jamais enseigné qu'il fallait refuser le tribut à César ? » Jésus montra Jean du doigt et dit : « Demande-le à celui-là ou à toute autre personne qui a entendu mon enseignement. » Pilate questionna alors Jean sur cette affaire du tribut, et Jean témoigna au sujet de l'enseignement de son Maître et expliqua que Jésus et ses apôtres payaient des impôts à la fois à César et au trésor du temple. Lorsque Pilate eut fini d'interroger Jean, il lui dit : « Veille à ne dire à personne que je t'ai parlé. » Et Jean ne révéla jamais cet épisode.

Pilate se retourna ensuite pour poser de nouvelles questions à Jésus en disant : « Maintenant, au sujet de la troisième accusation contre toi, es-tu le roi des Juifs ? » Du fait qu'il y avait dans la voix de Pilate un ton d'enquête peut-être sincère, Jésus sourit au procureur et lui dit : « Pilate, poses-tu cette question de toi-même, ou l'as-tu prise chez mes accusateurs ? » Sur quoi, le gouverneur répondit d'un ton partiellement indigné : « Suis-je un Juif ? Ton propre peuple et les chefs des prêtres t'ont livré et m'ont demandé de te condamner à mort. Je mets en doute la validité de leurs accusations et j'essaye seulement de découvrir pour moi-même ce que tu as fait. Dis-moi, as-tu dit que tu es le roi des Juifs et as-tu cherché à fonder un nouveau royaume ? »

Jésus dit alors à Pilate : « Ne perçois-tu pas que mon royaume n'est pas de ce monde ? S'il était de ce monde, mes disciples se battraient sûrement pour que je ne sois pas livré aux mains des Juifs. Ma présence ici, devant toi et dans ces liens, suffit pour montrer à tous les hommes que mon royaume est une domination spirituelle, la fraternité même des hommes qui sont devenus fils de Dieu par la foi et par amour. Ce salut est offert aussi bien aux Gentils qu'aux Juifs. »

« Alors, après tout, tu es un roi ? » dit Pilate. Et Jésus répondit : « Oui, je suis un roi de ce genre, et mon royaume est la famille de ceux qui,

### 3. THE PRIVATE EXAMINATION BY PILATE

*185:3.1 (1991.1)* Pilate took Jesus and John Zebedee into a private chamber, leaving the guards outside in the hall, and requesting the prisoner to sit down, he sat down by his side and asked several questions. Pilate began his talk with Jesus by assuring him that he did not believe the first count against him: that he was a perverter of the nation and an inciter to rebellion. Then he asked, "Did you ever teach that tribute should be refused Caesar?" Jesus, pointing to John, said, "Ask him or any other man who has heard my teaching." Then Pilate questioned John about this matter of tribute, and John testified concerning his Master's teaching and explained that Jesus and his apostles paid taxes both to Caesar and to the temple. When Pilate had questioned John, he said, "See that you tell no man that I talked with you." And John never did reveal this matter.

*185:3.2 (1991.2)* Pilate then turned around to question Jesus further, saying: "And now about the third accusation against you, are you the king of the Jews?" Since there was a tone of possibly sincere inquiry in Pilate's voice, Jesus smiled on the procurator and said: "Pilate, do you ask this for yourself, or do you take this question from these others, my accusers?" Whereupon, in a tone of partial indignation, the governor answered: "Am I a Jew? Your own people and the chief priests delivered you up and asked me to sentence you to death. I question the validity of their charges and am only trying to find out for myself what you have done. Tell me, have you said that you are the king of the Jews, and have you sought to found a new kingdom?"

*185:3.3 (1991.3)* Then said Jesus to Pilate: "Do you not perceive that my kingdom is not of this world? If my kingdom were of this world, surely would my disciples fight that I should not be delivered into the hands of the Jews. My presence here before you in these bonds is sufficient to show all men that my kingdom is a spiritual dominion, even the brotherhood of men who, through faith and by love, have become the sons of God. And this salvation is for the gentile as well as for the Jew."

*185:3.4 (1991.4)* "Then you are a king after all?" said Pilate. And Jesus answered: "Yes, I am such a king, and my kingdom is the family of the faithful sons of my Father who is in heaven. For this

par la foi, sont fils de mon Père qui est aux cieux. Je suis né à dessein dans ce monde pour révéler mon Père à tous les hommes et témoigner de la vérité de Dieu. Même maintenant, je te déclare que quiconque aime la vérité entend ma voix. »

Alors, Pilate dit à moitié ironiquement et à moitié sincèrement : « La vérité, qu'est-ce que la vérité ? — qui la connaît ? »

Pilate n'était capable ni de sonder la profondeur des paroles de Jésus ni de comprendre la nature de son royaume spirituel, mais il était désormais certain que le prisonnier n'avait rien fait qui méritât la mort. Un seul regard jeté sur Jésus face à face suffisait pour convaincre même Pilate que cet homme débonnaire et fatigué, mais intègre et majestueux, n'était pas un sauvage et dangereux révolutionnaire aspirant à s'établir sur le trône temporel d'Israël. Pilate croyait comprendre quelque chose de ce que Jésus avait voulu dire en se qualifiant de roi, car il connaissait les enseignements des stoïciens qui proclamaient que « l'homme sage est un roi ». Pilate fut entièrement convaincu qu'au lieu d'être un dangereux fauteur de sédition, Jésus n'était ni plus ni moins qu'un visionnaire inoffensif, un fanatique innocent.

Après avoir interrogé le Maître, Pilate retourna vers les chefs des prêtres et les accusateurs de Jésus et leur dit : « J'ai interrogé cet homme et je ne trouve aucune faute en lui. Je ne crois pas qu'il soit coupable des accusations que vous avez formulées contre lui. Je pense qu'il devrait être libéré. » Lorsque les Juifs entendirent cela, ils furent saisis d'une grande fureur, au point de crier sauvagement que Jésus devait mourir. L'un des sanhédristes monta audacieusement à côté de Pilate en disant : « Cet homme excite le peuple, en commençant par la Galilée et en continuant dans toute la Judée. Il est un fauteur de désordre et un malfaiteur. Si tu remets cet homme mauvais en liberté, tu le regretteras longtemps. »

Pilate était aux abois, il ne savait que faire de Jésus, aussi, lorsqu'il entendit les Juifs dire que Jésus avait commencé son travail en Galilée, il pensa éviter la responsabilité de trancher le cas, ou tout au moins gagner du temps pour réfléchir, en envoyant Jésus comparaître devant Hérode, qui se trouvait alors à Jérusalem pour assister à la Pâque. Pilate crut aussi que ce geste servirait d'antidote à la rancœur qui avait existé depuis quelque temps entre lui et Hérode par suite de nombreux malentendus sur des questions de juridiction.

Pilate appela les gardes et leur dit : « Cet homme est un Galiléen. Conduisez-le immédiatement devant Hérode et, quand Hérode

purpose was I born into this world, even that I should show my Father to all men and bear witness to the truth of God. And even now do I declare to you that every one who loves the truth hears my voice."

185:3.5 (1991.5) Then said Pilate, half in ridicule and half in sincerity, "Truth, what is truth — who knows?"

185:3.6 (1991.6) Pilate was not able to fathom Jesus' words, nor was he able to understand the nature of his spiritual kingdom, but he was now certain that the prisoner had done nothing worthy of death. One look at Jesus, face to face, was enough to convince even Pilate that this gentle and weary, but majestic and upright, man was no wild and dangerous revolutionary who aspired to establish himself on the temporal throne of Israel. Pilate thought he understood something of what Jesus meant when he called himself a king, for he was familiar with the teachings of the Stoics, who declared that "the wise man is king." Pilate was thoroughly convinced that, instead of being a dangerous seditionmonger, Jesus was nothing more or less than a harmless visionary, an innocent fanatic.

185:3.7 (1991.7) After questioning the Master, Pilate went back to the chief priests and the accusers of Jesus and said: "I have examined this man, and I find no fault in him. I do not think he is guilty of the charges you have made against him; I think he ought to be set free." And when the Jews heard this, they were moved with great anger, so much so that they wildly shouted that Jesus should die; and one of the Sanhedrists boldly stepped up by the side of Pilate, saying: "This man stirs up the people, beginning in Galilee and continuing throughout all Judea. He is a mischief-maker and an evildoer. You will long regret it if you let this wicked man go free."

185:3.8 (1992.1) Pilate was hard pressed to know what to do with Jesus; therefore, when he heard them say that he began his work in Galilee, he thought to avoid the responsibility of deciding the case, at least to gain time for thought, by sending Jesus to appear before Herod, who was then in the city attending the Passover. Pilate also thought that this gesture would help to antidote some of the bitter feeling which had existed for some time between himself and Herod, due to numerous misunderstandings over matters of jurisdiction.

185:3.9 (1992.2) Pilate, calling the guards, said: "This man is a Galilean. Take him forthwith to Herod, and when he has examined him, report his

l'aura interrogé, venez me rapporter ses conclusions. » Et les gardes conduisirent Jésus devant Hérode.

findings to me." And they took Jesus to Herod.

#### 4. JÉSUS DEVANT HÉRODE

Quand Hérode Antipas s'arrêtait à Jérusalem, il habitait l'ancien palais macchabéen d'Hérode le Grand. C'est à cette résidence de l'ancien roi que Jésus fut donc amené par les gardes du temple, suivis de ses accusateurs et d'une foule toujours croissante. Hérode avait depuis longtemps entendu parler de Jésus et il était fort curieux de le connaître. Lorsque le Fils de l'Homme se tint devant lui ce vendredi matin, le pervers Iduméen ne se souvint pas un instant du garçon d'autrefois qui était venu le voir à Sepphoris en demandant justice au sujet de l'argent dû à son père, qui avait été tué accidentellement pendant qu'il travaillait à l'un des édifices publics. Autant qu'Hérode pouvait se le rappeler, il n'avait jamais vu Jésus, bien qu'il se fût fait beaucoup de soucis à son sujet à l'époque où l'activité du Maître était concentrée en Galilée. Maintenant que Jésus était détenu par Pilate et les Judéens, Hérode était désireux de le voir, car il se sentait garanti contre les nouveaux troubles que Jésus aurait pu fomenter à l'avenir. Hérode avait beaucoup entendu parler des miracles opérés par Jésus et il espérait réellement le voir accomplir quelque prodige.

Lorsque les gardes amenèrent Jésus devant Hérode, le tétrarque fut saisi par son aspect imposant et la sérénité de son expression. Durant un quart d'heure, Hérode posa des questions à Jésus, mais le Maître ne voulut pas répondre. Hérode lui fit des reproches ironiques et le défia d'accomplir un miracle, mais Jésus ne voulut ni répondre à ses nombreuses questions ni réagir à ses sarcasmes.

Alors, Hérode se tourna vers les chefs des prêtres et les sadducéens, et prêta l'oreille à leurs accusations. Il entendit tout ce qui avait été dit à Pilate, et plus encore, au sujet des prétendus méfaits du Fils de l'Homme. Convaincu finalement que Jésus ne voudrait ni parler ni accomplir un prodige pour lui, Hérode, après l'avoir tourné en dérision pendant quelque temps, le revêtit d'une ancienne robe royale de pourpre et le renvoya à Pilate. Hérode savait que sa juridiction ne s'étendait pas sur Jésus en Judée. Bien qu'il fût heureux de penser qu'il serait finalement débarrassé de Jésus en Galilée, il était reconnaissant du fait que la responsabilité de le mettre à mort incombât à Pilate. Hérode ne s'était jamais complètement remis de la peur dont il souffrait comme une malédiction depuis qu'il avait fait exécuter Jean le Baptiste. À certains moments, Hérode avait même craint que Jésus

#### 4. JESUS BEFORE HEROD

185:4.1 (1992:3) When Herod Antipas stopped in Jerusalem, he dwelt in the old Maccabean palace of Herod the Great, and it was to this home of the former king that Jesus was now taken by the temple guards, and he was followed by his accusers and an increasing multitude. Herod had long heard of Jesus, and he was very curious about him. When the Son of Man stood before him, on this Friday morning, the wicked Idumean never for one moment recalled the lad of former years who had appeared before him in Sepphoris pleading for a just decision regarding the money due his father, who had been accidentally killed while at work on one of the public buildings. As far as Herod knew, he had never seen Jesus, although he had worried a great deal about him when his work had been centered in Galilee. Now that he was in custody of Pilate and the Judeans, Herod was desirous of seeing him, feeling secure against any trouble from him in the future. Herod had heard much about the miracles wrought by Jesus, and he really hoped to see him do some wonder.

185:4.2 (1992:4) When they brought Jesus before Herod, the tetrarch was startled by his stately appearance and the calm composure of his countenance. For some fifteen minutes Herod asked Jesus questions, but the Master would not answer. Herod taunted and dared him to perform a miracle, but Jesus would not reply to his many inquiries or respond to his taunts.

185:4.3 (1992:5) Then Herod turned to the chief priests and the Sadducees and, giving ear to their accusations, heard all and more than Pilate had listened to regarding the alleged evil doings of the Son of Man. Finally, being convinced that Jesus would neither talk nor perform a wonder for him, Herod, after making fun of him for a time, arrayed him in an old purple royal robe and sent him back to Pilate. Herod knew he had no jurisdiction over Jesus in Judea. Though he was glad to believe that he was finally to be rid of Jesus in Galilee, he was thankful that it was Pilate who had the responsibility of putting him to death. Herod never had fully recovered from the fear that cursed him as a result of killing John the Baptist. Herod had at certain times even feared that Jesus was John risen from the dead. Now he was relieved of that fear since he observed that Jesus was a very different sort of person from the outspoken and



ne soit Jean ressuscité d'entre les morts. Maintenant, il était dégagé de cette peur, car il observa que Jésus était une personne fort différente du fougueux prophète au franc-parler qui avait osé dévoiler et condamner sa vie privée.

fiery prophet who dared to expose and denounce his private life.

## 5. JÉSUS REVIENT DEVANT PILATE

Quand les gardes eurent ramené Jésus à Pilate, ce dernier sortit sur les marches du prétoire où son siège de justice avait été placé, il appela les chefs des prêtres et les sanhédristes, et leur dit : « Vous avez amené cet homme devant moi en l'accusant de pervertir le peuple, d'interdire le paiement des impôts et de se prétendre le roi des Juifs. Je l'ai interrogé et je ne l'ai pas trouvé coupable de ces griefs. En fait, je ne trouve aucune faute en lui. Ensuite, je l'ai envoyé à Hérode, et le tetrarque doit être arrivé aux mêmes conclusions, puisqu'il nous l'a renvoyé. Cet homme n'a certainement rien commis qui mérite la mort. Si vous pensez toujours qu'il a besoin d'être discipliné, je suis disposé à lui infliger une correction avant de le relâcher. »

Au moment précis où les Juifs allaient crier leurs protestations contre la mise en liberté de Jésus, une foule nombreuse arriva au prétoire pour demander à Pilate de libérer un prisonnier en l'honneur de la fête de la Pâque. Depuis quelque temps, les gouverneurs romains avaient eu coutume de permettre à la populace de choisir un prisonnier ou un condamné destiné à être amnistié à l'époque de la Pâque. Maintenant que cette foule arrivait devant lui pour demander la délivrance d'un prisonnier, Jésus ayant été si récemment en grande faveur auprès des multitudes, Pilate eut l'idée qu'il pourrait peut-être se tirer de cette mauvaise affaire en proposant au groupe de relâcher cet homme de Galilée comme gage de sa bonne volonté à l'occasion de la Pâque, puisqu'il était actuellement détenu devant son siège de justice.

Tandis que la foule s'amassait sur les marches du bâtiment, Pilate entendit des voix crier le nom d'un certain Barabbas. Barabbas était un agitateur politique notoire, voleur et assassin, fils d'un prêtre et avait été récemment arrêté en flagrant délit de rapine et de meurtre sur la route de Jéricho. Il avait été condamné à mort, et la sentence devait être exécutée aussitôt après les fêtes de la Pâque.

Pilate se leva et expliqua à la foule que Jésus lui avait été amené par les chefs des prêtres qui demandaient sa mise à mort en formulant certaines accusations, mais qu'il ne croyait pas que cet homme méritât la mort. Pilate dit : « Alors, qui préférez-vous que je vous relâche, ce Barabbas, l'assassin, ou ce Jésus de Galilée ? »

## 5. JESUS RETURNS TO PILATE

*185:5.1 (1993.1)* When the guards had brought Jesus back to Pilate, he went out on the front steps of the praetorium, where his judgment seat had been placed, and calling together the chief priests and Sanhedrists, said to them: "You brought this man before me with charges that he perverts the people, forbids the payment of taxes, and claims to be king of the Jews. I have examined him and fail to find him guilty of these charges. In fact, I find no fault in him. Then I sent him to Herod, and the tetrarch must have reached the same conclusion since he has sent him back to us. Certainly, nothing worthy of death has been done by this man. If you still think he needs to be disciplined, I am willing to chastise him before I release him."

*185:5.2 (1993.2)* Just as the Jews were about to engage in shouting their protests against the release of Jesus, a vast crowd came marching up to the praetorium for the purpose of asking Pilate for the release of a prisoner in honor of the Passover feast. For some time it had been the custom of the Roman governors to allow the populace to choose some imprisoned or condemned man for pardon at the time of the Passover. And now that this crowd had come before him to ask for the release of a prisoner, and since Jesus had so recently been in great favor with the multitudes, it occurred to Pilate that he might possibly extricate himself from his predicament by proposing to this group that, since Jesus was now a prisoner before his judgment seat, he release to them this man of Galilee as the token of Passover good will.

*185:5.3 (1993.3)* As the crowd surged up on the steps of the building, Pilate heard them calling out the name of one Barabbas. Barabbas was a noted political agitator and murderous robber, the son of a priest, who had recently been apprehended in the act of robbery and murder on the Jericho road. This man was under sentence to die as soon as the Passover festivities were over.

*185:5.4 (1993.4)* Pilate stood up and explained to the crowd that Jesus had been brought to him by the chief priests, who sought to have him put to death on certain charges, and that he did not think the man was worthy of death. Said Pilate: "Which, therefore, would you prefer that I release to you, this Barabbas, the murderer, or this Jesus of



Lorsque Pilate eut ainsi parlé, les chefs des prêtres et les conseillers du sanhédrin crièrent tous de leur voix la plus perçante : « Barabbas, Barabbas ! » Et, quand les gens assemblés virent que les chefs des prêtres voulaient que Jésus fût mis à mort, ils se joignirent rapidement aux clameurs réclamant son exécution tandis qu'ils vociféraient pour la libération de Barabbas.

Quelques jours auparavant, la même foule avait observé Jésus avec une crainte respectueuse, mais elle n'avait plus de considération pour un homme qui, après avoir prétendu être le Fils de Dieu, se trouvait maintenant prisonnier des principaux prêtres et dirigeants, et traduit en jugement devant Pilate avec le risque d'être condamné à mort. Jésus pouvait être un héros aux yeux de la populace quand il chassait du temple les changeurs et les marchands, mais non quand il était prisonnier sans résistance aux mains de ses ennemis, et quand sa vie était en jeu.

Pilate fut irrité de voir les chefs des prêtres pousser des clameurs en faveur d'un assassin notoire et hurler pour obtenir le sang de Jésus. Il vit leur méchanceté et leur haine, et perçut leurs préjugés et leur jalousie. En conséquence, il leur dit : « Comment pouvez-vous choisir la vie d'un assassin de préférence à celle de cet homme dont le pire crime consiste à se qualifier symboliquement de roi des Juifs ? » Ces paroles de Pilate manquaient de sagesse. Les Juifs étaient un peuple fier, alors soumis au joug politique romain, mais espérant la venue d'un Messie qui les délivrerait de la servitude des Gentils avec un grand déploiement de puissance et de gloire. À l'idée que cet instructeur aux manières douces, qui enseignait d'étranges doctrines et qui était maintenant arrêté et inculpé de crimes méritant la mort, pouvait être cité comme « le roi des Juifs », ils éprouvèrent un ressentiment plus grand que Pilate ne pouvait l'imaginer. Ils prirent cette remarque comme une insulte envers tout ce qu'ils considéraient comme sacré et honorable dans leur existence nationale, et c'est pourquoi ils se déchainèrent en clameurs pour la relâche de Barabbas et la mort de Jésus.

Pilate savait que Jésus était innocent des accusations portées contre lui et, s'il avait été un juge intègre et courageux, il l'aurait acquitté et relâché, mais il avait peur de défier ces Juifs irrités. Tandis qu'il hésitait à faire son devoir, un messenger arriva et lui remit un message scellé de sa femme Claudia.

Pilate signifia à son auditoire son désir de lire la communication qu'il venait de recevoir, avant de poursuivre l'examen de l'affaire en cours. Il ouvrit la lettre de sa femme et y lut : « Je te supplie de ne participer en rien à la condamnation de

Galilee?" And when Pilate had thus spoken, the chief priests and the Sanhedrin councilors all shouted at the top of their voices, "Barabbas, Barabbas!" And when the people saw that the chief priests were minded to have Jesus put to death, they quickly joined in the clamor for his life while they loudly shouted for the release of Barabbas.

*185:5.5 (1993.5)* A few days before this the multitude had stood in awe of Jesus, but the mob did not look up to one who, having claimed to be the Son of God, now found himself in the custody of the chief priests and the rulers and on trial before Pilate for his life. Jesus could be a hero in the eyes of the populace when he was driving the money-changers and the traders out of the temple, but not when he was a nonresisting prisoner in the hands of his enemies and on trial for his life.

*185:5.6 (1993.6)* Pilate was angered at the sight of the chief priests clamoring for the pardon of a notorious murderer while they shouted for the blood of Jesus. He saw their malice and hatred and perceived their prejudice and envy. Therefore he said to them: "How could you choose the life of a murderer in preference to this man's whose worst crime is that he figuratively calls himself the king of the Jews?" But this was not a wise statement for Pilate to make. The Jews were a proud people, now subject to the Roman political yoke but hoping for the coming of a Messiah who would deliver them from gentile bondage with a great show of power and glory. They resented, more than Pilate could know, the intimation that this meek-mannered teacher of strange doctrines, now under arrest and charged with crimes worthy of death, should be referred to as "the king of the Jews." They looked upon such a remark as an insult to everything which they held sacred and honorable in their national existence, and therefore did they all let loose their mighty shouts for Barabbas's release and Jesus' death.

*185:5.7 (1994.1)* Pilate knew Jesus was innocent of the charges brought against him, and had he been a just and courageous judge, he would have acquitted him and turned him loose. But he was afraid to defy these angry Jews, and while he hesitated to do his duty, a messenger came up and presented him with a sealed message from his wife, Claudia.

*185:5.8 (1994.1)* Pilate indicated to those assembled before him that he wished to read the communication which he had just received before he proceeded further with the matter before him. When Pilate opened this letter from his wife, he

l'homme intègre et innocent que l'on appelle Jésus. J'ai beaucoup souffert en rêve cette nuit à cause de lui. » Cette note venant de Claudia eut pour effet non seulement de bouleverser Pilate et de retarder ainsi le jugement de l'affaire, mais aussi, malheureusement, de laisser aux dirigeants juifs un temps considérable pour circuler librement dans la foule. Ils en profitèrent pour inciter la populace à demander la libération de Barabbas et à réclamer à grands cris la crucifixion de Jésus.

Finalement, Pilate s'attaqua une fois de plus à la solution du problème auquel il était confronté en demandant à l'assemblée mixte des dirigeants juifs et des gens demandant une amnistie : « Que ferai-je de celui que l'on appelle le roi des Juifs ? » Ils crièrent à l'unisson : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » L'unanimité de cette exigence de la part de cette foule bigarrée effraya et alarma Pilate, juge injuste et tenaillé par la peur.

Il demanda une fois de plus : « Pourquoi voulez-vous crucifier cet homme ? Quel mal a-t-il fait ? Qui veut s'avancer pour témoigner contre lui ? » Mais lorsqu'ils entendirent Pilate prendre la défense de Jésus, ils crièrent de plus belle : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

Alors, Pilate fit de nouveau appel à eux au sujet de la relâche du prisonnier de la Pâque en disant : « Je vous demande une fois de plus quel prisonnier je dois libérer à cette date où vous fêtez votre Pâque ? » Et de nouveau la foule hurla : « Donne-nous Barabbas ! »

Alors, Pilate dit : « Si je relâche Barabbas, l'assassin, que vais-je faire de Jésus ? » Et une fois de plus la foule hurla à l'unisson : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

Pilate fut terrorisé par les clameurs insistantes de la populace agissant sous les directives immédiates des chefs des prêtres et des conseillers du sanhédrin ; il décida néanmoins de faire encore au moins une tentative pour apaiser la foule et sauver Jésus.

## 6. LE DERNIER APPEL DE PILATE

Seuls les ennemis de Jésus participent à tout ce qui se passe ce vendredi matin devant Pilate. Ses nombreux amis ou bien ignorent encore son arrestation nocturne et son jugement aux premières heures du matin, ou bien se cachent de peur d'être également appréhendés et condamnés à mort parce qu'ils croient aux enseignements de Jésus. Dans la multitude qui pousse maintenant des clameurs pour la mort du Maître, on ne trouve que ses ennemis jurés et la populace irréfléchie facile à manœuvrer.

read: "I pray you have nothing to do with this innocent and just man whom they call Jesus. I have suffered many things in a dream this night because of him." This note from Claudia not only greatly upset Pilate and thereby delayed the adjudication of this matter, but it unfortunately also provided considerable time in which the Jewish rulers freely circulated among the crowd and urged the people to call for the release of Barabbas and to clamor for the crucifixion of Jesus.

*185:5.9 (1994.2)* Finally, Pilate addressed himself once more to the solution of the problem which confronted him, by asking the mixed assembly of Jewish rulers and the pardon-seeking crowd, "What shall I do with him who is called the king of the Jews?" And they all shouted with one accord, "Crucify him! Crucify him!" The unanimity of this demand from the mixed multitude startled and alarmed Pilate, the unjust and fear-ridden judge.

*185:5.10 (1994.3)* Then once more Pilate said: "Why would you crucify this man? What evil has he done? Who will come forward to testify against him?" But when they heard Pilate speak in defense of Jesus, they only cried out all the more, "Crucify him! Crucify him!"

*185:5.11 (1994.4)* Then again Pilate appealed to them regarding the release of the Passover prisoner, saying: "Once more I ask you, which of these prisoners shall I release to you at this, your Passover time?" And again the crowd shouted, "Give us Barabbas!"

*185:5.12 (1994.5)* Then said Pilate: "If I release the murderer, Barabbas, what shall I do with Jesus?" And once more the multitude shouted in unison, "Crucify him! Crucify him!"

*185:5.13 (1994.6)* Pilate was terrorized by the insistent clamor of the mob, acting under the direct leadership of the chief priests and the councilors of the Sanhedrin; nevertheless, he decided upon at least one more attempt to appease the crowd and save Jesus.

## 6. PILATE'S LAST APPEAL

*185:6.1 (1994.7)* In all that is transpiring early this Friday morning before Pilate, only the enemies of Jesus are participating. His many friends either do not yet know of his night arrest and early morning trial or are in hiding lest they also be apprehended and adjudged worthy of death because they believe Jesus' teachings. In the multitude which now clamors for the Master's death are to be found only his sworn enemies and the easily led and unthinking populace.

Pilate voulut faire un dernier appel à leur pitié. Ayant peur de défier les clameurs de cette foule égarée qui criait pour obtenir le sang de Jésus, il ordonna aux gardes juifs et aux soldats romains de prendre Jésus et de le flageller. C'était en soi une procédure injuste et illégale, car la loi romaine réservait uniquement la flagellation aux condamnés à mort par crucifixion. Les gardes emmenèrent Jésus pour ce supplice dans la cour ouverte du prétoire. Ses ennemis n'assistèrent pas à la flagellation, mais Pilate y assista. Avant que les flagellateurs en eussent fini avec ce flagrant abus, il leur ordonna de s'arrêter et fit signe qu'on lui amena Jésus. Avant d'attacher Jésus au poteau de flagellation et de le frapper de leurs fouets à nœuds, ses bourreaux l'avaient de nouveau vêtu de la robe pourpre et avaient tressé une couronne d'épines qu'ils posèrent sur son front. Après avoir placé un roseau dans sa main comme simulacre d'un sceptre, ils s'agenouillèrent devant lui et se moquèrent de lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! » Puis ils crachèrent sur lui et le souffletèrent. Avant de le rendre à Pilate, l'un d'eux lui prit le roseau des mains et lui en frappa la tête.

Ensuite, Pilate conduisit le prisonnier saignant et lacéré devant la foule bigarrée et le présenta en disant : « Voici l'homme ! De nouveau, je vous déclare que je ne le trouve coupable d'aucun crime et, après l'avoir flagellé, je voudrais le relâcher. »

Jésus de Nazareth se tenait là, vêtu d'une vieille robe pourpre royale et ceint d'une couronne d'épines qui perçait son front bienveillant. Son visage était souillé de sang et son corps plié de souffrance et de chagrin. Mais rien ne peut émouvoir le cœur insensible de ceux qui sont victimes d'une intense haine émotionnelle et esclaves de préjugés religieux. Ce spectacle engendra un profond frisson dans les royaumes d'un vaste univers, mais ne toucha pas le cœur de ceux qui avaient mentalement décidé d'exterminer Jésus.

Quand ils se furent remis de leur premier choc à la vue du triste état du Maître, ils ne firent que crier plus fort et plus longuement : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

Maintenant, Pilate comprenait la futilité de faire appel à leurs hypothétiques sentiments de pitié. Il s'avança et dit : « Je me rends compte que vous avez décidé la mort de cet homme, mais qu'a-t-il fait pour mériter la mort ? Qui veut faire connaître son crime ? »

Alors le grand-prêtre lui-même s'avança, monta les marches vers Pilate et déclara avec irritation : « Nous avons une loi sacrée d'après laquelle cet homme doit mourir parce qu'il a lui-même proclamé qu'il était le Fils de Dieu. »

185:6.2 (1995.1) Pilate would make one last appeal to their pity. Being afraid to defy the clamor of this misled mob who cried for the blood of Jesus, he ordered the Jewish guards and the Roman soldiers to take Jesus and scourge him. This was in itself an unjust and illegal procedure since the Roman law provided that only those condemned to die by crucifixion should be thus subjected to scourging. The guards took Jesus into the open courtyard of the praetorium for this ordeal. Though his enemies did not witness this scourging, Pilate did, and before they had finished this wicked abuse, he directed the scourgers to desist and indicated that Jesus should be brought to him. Before the scourgers laid their knotted whips upon Jesus as he was bound to the whipping post, they again put upon him the purple robe, and plaiting a crown of thorns, they placed it upon his brow. And when they had put a reed in his hand as a mock scepter, they knelt before him and mocked him, saying, "Hail, king of the Jews!" And they spit upon him and struck him in the face with their hands. And one of them, before they returned him to Pilate, took the reed from his hand and struck him upon the head.

185:6.3 (1995.2) Then Pilate led forth this bleeding and lacerated prisoner and, presenting him before the mixed multitude, said: "Behold the man! Again I declare to you that I find no crime in him, and having scourged him, I would release him."

185:6.4 (1995.3) There stood Jesus of Nazareth, clothed in an old purple royal robe with a crown of thorns piercing his kindly brow. His face was bloodstained and his form bowed down with suffering and grief. But nothing can appeal to the unfeeling hearts of those who are victims of intense emotional hatred and slaves to religious prejudice. This sight sent a mighty shudder through the realms of a vast universe, but it did not touch the hearts of those who had set their minds to effect the destruction of Jesus.

185:6.5 (1995.4) When they had recovered from the first shock of seeing the Master's plight, they only shouted the louder and the longer, "Crucify him! Crucify him! Crucify him!"

185:6.6 (1995.5) And now did Pilate comprehend that it was futile to appeal to their supposed feelings of pity. He stepped forward and said: "I perceive that you are determined this man shall die, but what has he done to deserve death? Who will declare his crime?"

185:6.7 (1995.6) Then the high priest himself stepped forward and, going up to Pilate, angrily declared: "We have a sacred law, and by that law this man ought to die because he made himself out to be the Son of God." When Pilate heard this, he was

Lorsque Pilate entendit cela, il fut d'autant plus effrayé, non seulement par les Juifs, mais en se souvenant du message de sa femme et de la mythologie grecque où les dieux descendent sur terre ; il tremblait maintenant à l'idée que Jésus pouvait être un personnage divin. Il adressa un salut de la main à la foule pour la faire tenir tranquille, tandis qu'il prenait Jésus par le bras et le reconduisait à l'intérieur de l'édifice pour l'interroger encore une fois. Pilate était maintenant tenaillé par la peur, déconcerté par la superstition et épuisé par l'entêtement de la populace.

## 7. LE DERNIER FACE-À-FACE AVEC PILATE

Tandis que Pilate, tremblant de peur et d'émotion, s'asseyait à côté de Jésus, il lui demanda : « D'où viens-tu ? Qui es-tu réellement ? Pourquoi disent-ils que tu es le Fils de Dieu ? »

Mais Jésus ne pouvait guère répondre à ces questions lorsqu'elles étaient posées par un juge hésitant, faible, craignant les hommes et qui avait été assez injuste pour le faire flageller même après avoir proclamé son entière innocence et avant d'avoir ratifié sa condamnation à mort. Jésus regarda Pilate droit dans les yeux, mais ne lui répondit pas. Alors, Pilate lui dit : « Refuses-tu de me parler ? Ne comprends-tu pas que j'ai encore le pouvoir de te rendre la liberté ou de te crucifier ? » Jésus lui répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si ce n'était autorisé d'en haut. Tu ne pourrais exercer aucune autorité sur le Fils de l'Homme à moins que le Père qui est aux cieux ne le permette. Mais tu n'es pas tellement coupable, car tu ignores l'évangile. Celui qui m'a trahi et celui qui m'a livré à toi ont commis le plus grand péché. »

Ce dernier entretien avec Jésus terrifia Pilate. Cet homme moralement lâche, ce juge débile, peinait maintenant sous le double fardeau de la crainte superstitieuse de Jésus et de la peur mortelle que lui inspiraient les dirigeants juifs.

Pilate revint devant la foule en disant : « Je suis certain que cet homme n'a contrevenu qu'à la religion. Vous devriez le prendre et le juger d'après votre propre loi. Pourquoi espérez-vous que je consentirai à sa mort parce qu'il est entré en conflit avec vos traditions ? »

Pilate était sur le point de libérer Jésus lorsque Caïphe, le grand-prêtre, s'approcha du lâche juge romain, secoua un doigt vengeur devant son visage et prononça d'un ton irrité ces paroles que toute la populace put entendre : « Si tu relâches cet homme, tu n'es pas l'ami de César, et je veillerai à ce que l'empereur sache tout. » Cette menace publique dépassa ce que Pilate pouvait endurer. La crainte pour sa situation

all the more afraid, not only of the Jews, but recalling his wife's note and the Greek mythology of the gods coming down on earth, he now trembled at the thought of Jesus possibly being a divine personage. He waved to the crowd to hold its peace while he took Jesus by the arm and again led him inside the building that he might further examine him. Pilate was now confused by fear, bewildered by superstition, and harassed by the stubborn attitude of the mob.

## 7. PILATE'S LAST INTERVIEW

185:7.1 (1995.7) As Pilate, trembling with fearful emotion, sat down by the side of Jesus, he inquired: "Where do you come from? Really, who are you? What is this they say, that you are the Son of God?"

185:7.2 (1996.1) But Jesus could hardly answer such questions when asked by a man-fearing, weak, and vacillating judge who was so unjust as to subject him to flogging even when he had declared him innocent of all crime, and before he had been duly sentenced to die. Jesus looked Pilate straight in the face, but he did not answer him. Then said Pilate: "Do you refuse to speak to me? Do you not realize that I still have power to release you or to crucify you?" Then said Jesus: "You could have no power over me except it were permitted from above. You could exercise no authority over the Son of Man unless the Father in heaven allowed it. But you are not so guilty since you are ignorant of the gospel. He who betrayed me and he who delivered me to you, they have the greater sin."

185:7.3 (1996.2) This last talk with Jesus thoroughly frightened Pilate. This moral coward and judicial weakling now labored under the double weight of the superstitious fear of Jesus and mortal dread of the Jewish leaders.

185:7.4 (1996.3) Again Pilate appeared before the crowd, saying: "I am certain this man is only a religious offender. You should take him and judge him by your law. Why should you expect that I would consent to his death because he has clashed with your traditions?"

185:7.5 (1996.4) Pilate was just about ready to release Jesus when Caiaphas, the high priest, approached the cowardly Roman judge and, shaking an avenging finger in Pilate's face, said with angry words which the entire multitude could hear: "If you release this man, you are not Caesar's friend, and I will see that the emperor knows all." This public threat was too much for Pilate. Fear for his personal fortunes now eclipsed

personnelle éclipsa toute autre considération, et le lâche gouverneur ordonna que Jésus fût amené devant le siège de justice. Lorsque le Maître se tint là devant eux, Pilate le montra du doigt et dit sarcastiquement : « Voici votre roi. » Et les Juifs répondirent : « Finis-en avec lui. Crucifie-le ! » Alors, Pilate dit avec beaucoup d'ironie et de sarcasme : « Vais-je crucifier votre roi ? » Et les Juifs répondirent : « Crucifie-le ! Nous n'avons pas d'autre roi que César. » Alors, Pilate se rendit compte qu'il n'y avait plus d'espoir de sauver Jésus, puisque lui-même n'osait pas défier les Juifs.

## 8. LE TRAGIQUE ABANDON PAR PILATE

Incarné en tant que Fils de l'Homme, le Fils de Dieu se tenait là. Il avait été arrêté sans inculpation, accusé sans preuves, jugé sans témoins, puni sans verdict et il allait bientôt être condamné à mort par un juge injuste qui confessait ne pouvoir trouver aucune faute en lui. Si Pilate avait cru pouvoir faire appel à leur patriotisme en appelant Jésus « le roi des Juifs », il avait complètement échoué. Les Juifs n'attendaient pas un roi de ce genre. Lorsque les chefs des prêtres et les sadducéens déclarèrent : « Nous n'avons pas d'autre roi que César », cela fut un choc même pour la foule ignorante, mais il était désormais trop tard pour sauver Jésus, même si la populace avait osé prendre parti pour le Maître.

Pilate craignait un tumulte ou une émeute. Il n'osa pas risquer de troubles de cet ordre au moment de la Pâque à Jérusalem. Il avait récemment reçu une réprimande de César et ne voulait pas risquer d'en recevoir une autre. La populace applaudit lorsqu'il ordonna de relâcher Barabbas. Il fit ensuite apporter une bassine et un peu d'eau, puis se lava les mains devant la foule en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme. Vous êtes décidés à ce qu'il meure, mais je n'ai trouvé aucune culpabilité en lui. Occupez-vous-en. Les soldats le conduiront. » Alors, la populace applaudit et répondit : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfants. »

all other considerations, and the cowardly governor ordered Jesus brought out before the judgment seat. As the Master stood there before them, he pointed to him and tauntingly said, "Behold your king." And the Jews answered, "Away with him. Crucify him!" And then Pilate said, with much irony and sarcasm, "Shall I crucify your king?" And the Jews answered, "Yes, crucify him! We have no king but Caesar." And then did Pilate realize that there was no hope of saving Jesus since he was unwilling to defy the Jews.

## 8. PILATE'S TRAGIC SURRENDER

185:8.1 (1996.5) Here stood the Son of God incarnate as the Son of Man. He was arrested without indictment; accused without evidence; adjudged without witnesses; punished without a verdict; and now was soon to be condemned to die by an unjust judge who confessed that he could find no fault in him. If Pilate had thought to appeal to their patriotism by referring to Jesus as the "king of the Jews," he utterly failed. The Jews were not expecting any such a king. The declaration of the chief priests and the Sadducees, "We have no king but Caesar," was a shock even to the unthinking populace, but it was too late now to save Jesus even had the mob dared to espouse the Master's cause.

185:8.2 (1996.6) Pilate was afraid of a tumult or a riot. He dared not risk having such a disturbance during Passover time in Jerusalem. He had recently received a reprimand from Caesar, and he would not risk another. The mob cheered when he ordered the release of Barabbas. Then he ordered a basin and some water, and there before the multitude he washed his hands, saying: "I am innocent of the blood of this man. You are determined that he shall die, but I have found no guilt in him. See you to it. The soldiers will lead him forth." And then the mob cheered and replied, "His blood be on us and on our children."



## Fascicule 186. Peu avant la crucifixion

⇨ 185

Livre d'Urantia

187 ⇨

### PART IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 186 PEU AVANT LA CRUCIFIXION

##### Sections

##### Introduction

1. La fin de Judas Iscariot
2. L'attitude du Maître
3. David Zébédée, celui sur qui on pouvait compter
4. Préparatifs pour la crucifixion
5. Relation entre la mort de Jésus et la Pâque

#### PAPER 186 JUST BEFORE THE CRUCIFIXION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The End of Judas Iscariot
2. The Master's Attitude
3. The Dependable David Zebedee
4. Preparation for the Crucifixion
5. Jesus' Death in Relation to the Passover

##### Introduction

AU MOMENT où Jésus et ses accusateurs partirent pour voir Hérode, le Maître se tourna vers l'apôtre Jean et dit : « Jean, tu ne peux rien faire de plus pour moi. Va vers ma mère et ramène-la pour qu'elle me voie avant que je ne meure. » Lorsque Jean entendit la requête de son Maître, et bien qu'il répugnât à le laisser seul parmi ses ennemis, il se hâta de partir pour Béthanie où toute la famille de Jésus était rassemblée dans l'expectative chez Marthe et Marie, les sœurs de Lazare que Jésus avait ressuscité d'entre les morts.

Plusieurs fois durant la matinée, des messagers avaient apporté à Marthe et à Marie des nouvelles des développements du procès de Jésus, mais la famille de Jésus n'arriva à Béthanie que quelques minutes avant Jean qui apportait le message de Jésus demandant à voir sa mère avant d'être mis à mort. Après que Jean Zébédée leur eut raconté tout ce qui s'était passé depuis l'arrestation de Jésus à minuit, Marie sa mère partit aussitôt en sa compagnie pour voir son fils aîné. Au moment où Marie et Jean parvinrent à Jérusalem, Jésus, accompagné des soldats romains qui devaient le crucifier, était déjà

##### INTRODUCTION

*186:0.1 (1997.1)* AS JESUS and his accusers started off to see Herod, the Master turned to the Apostle John and said: "John, you can do no more for me. Go to my mother and bring her to see me ere I die." When John heard his Master's request, although reluctant to leave him alone among his enemies, he hastened off to Bethany, where the entire family of Jesus was assembled in waiting at the home of Martha and Mary, the sisters of Lazarus whom Jesus raised from the dead.

*186:0.2 (1997.2)* Several times during the morning, messengers had brought news to Martha and Mary concerning the progress of Jesus' trial. But the family of Jesus did not reach Bethany until just a few minutes before John arrived bearing the request of Jesus to see his mother before he was put to death. After John Zebedee had told them all that had happened since the midnight arrest of Jesus, Mary his mother went at once in the company of John to see her eldest son. By the time Mary and John reached the city, Jesus, accompanied by the Roman soldiers who were to crucify him, had already arrived at Golgotha.

arrivé au Golgotha.

Quand Marie, mère de Jésus, partit de Béthanie avec Jean pour voir son fils, Ruth, la sœur du Maître, refusa de rester en arrière avec le reste de la famille. Puisqu'elle était décidée à accompagner sa mère, son frère Jude partit avec elle. Les autres membres de la famille du Maître restèrent à Béthanie sous la direction de Jacques. Presque une fois par heure, les messagers de David Zébédée leur apportaient des nouvelles concernant le déroulement de la terrible affaire, la mise à mort de leur frère aîné, Jésus de Nazareth.

186:0.3 (1997.3) When Mary the mother of Jesus started out with John to go to her son, his sister Ruth refused to remain behind with the rest of the family. Since she was determined to accompany her mother, her brother Jude went with her. The rest of the Master's family remained in Bethany under the direction of James, and almost every hour the messengers of David Zebedee brought them reports concerning the progress of that terrible business of putting to death their eldest brother, Jesus of Nazareth.

## 1. LA FIN DE JUDAS ISCARIOT

Il était à peu près huit heures et demie du matin, ce vendredi, lorsque l'audition de Jésus devant Pilate prit fin et que le Maître fut remis à la garde des soldats romains chargés de le crucifier. Aussitôt que les Romains prirent possession de Jésus, le capitaine des gardes juifs retourna avec ses hommes à leur quartier général du temple. Le chef des prêtres et ses associés sanhédristes suivirent de près les gardes et allèrent directement à leur lieu de réunion habituel dans la salle en pierre de taille du temple. Ils y trouvèrent de nombreux autres membres du sanhédrin attendant de savoir ce que l'on avait fait de Jésus. Tandis que Caïphe faisait son rapport au sanhédrin sur le jugement et la condamnation de Jésus, Judas apparut devant eux en réclamant sa récompense pour le rôle qu'il avait joué dans l'arrestation et la condamnation à mort de son Maître.

Tous ces Juifs abhorraient Judas ; ils n'éprouvaient pour le traître que des sentiments de total mépris. Durant tout le jugement de Jésus devant Caïphe et sa comparution devant Pilate, Judas eut des troubles de conscience concernant sa félonie. Il commençait aussi à perdre quelque peu ses illusions sur la récompense qu'il devait recevoir en paiement de sa trahison envers Jésus. Il n'aimait pas la froideur et la réserve des autorités juives ; cependant, il comptait être largement récompensé pour sa lâche conduite. Il s'attendait à être convoqué devant les sanhédristes réunis au complet pour y entendre son propre panégyrique et se voir conférer des honneurs appropriés en récompense du grand service qu'il se flattait d'avoir rendu à sa nation. On peut donc imaginer la grande surprise de ce traître égotiste lorsqu'un serviteur du grand-prêtre lui tapa sur l'épaule, le fit sortir de la salle et lui dit : « Judas, j'ai été chargé de te payer pour avoir trahi Jésus. Voici ta récompense. » Et, ce disant, le serviteur de Caïphe tendit une bourse contenant trente pièces d'argent — le prix courant d'un bon esclave valide.

## 1. THE END OF JUDAS ISCARIOT

186:1.1 (1997.4) It was about half past eight o'clock this Friday morning when the hearing of Jesus before Pilate was ended and the Master was placed in the custody of the Roman soldiers who were to crucify him. As soon as the Romans took possession of Jesus, the captain of the Jewish guards marched with his men back to their temple headquarters. The chief priest and his Sanhedrist associates followed close behind the guards, going directly to their usual meeting place in the hall of hewn stone in the temple. Here they found many other members of the Sanhedrin waiting to learn what had been done with Jesus. As Caiaphas was engaged in making his report to the Sanhedrin regarding the trial and condemnation of Jesus, Judas appeared before them to claim his reward for the part he had played in his Master's arrest and sentence of death.

186:1.2 (1997.5) All of these Jews loathed Judas; they looked upon the betrayer with only feelings of utter contempt. Throughout the trial of Jesus before Caiaphas and during his appearance before Pilate, Judas was pricked in his conscience about his traitorous conduct. And he was also beginning to become somewhat disillusioned regarding the reward he was to receive as payment for his services as Jesus' betrayer. He did not like the coolness and aloofness of the Jewish authorities; nevertheless, he expected to be liberally rewarded for his cowardly conduct. He anticipated being called before the full meeting of the Sanhedrin and there hearing himself eulogized while they conferred upon him suitable honors in token of the great service which he flattered himself he had rendered his nation. Imagine, therefore, the great surprise of this egotistic traitor when a servant of the high priest, tapping him on the shoulder, called him just outside the hall and said: "Judas, I have been appointed to pay you for the betrayal of Jesus. Here is your reward." And thus speaking, the servant of Caiaphas handed Judas a bag containing thirty pieces of silver — the current

Judas fut abasourdi, muet de stupeur. Il se précipita pour rentrer dans la salle, mais l'huissier lui barra le chemin. Il voulait faire appel au sanhédrin, mais on ne voulut pas le laisser entrer. Judas ne pouvait pas croire que les dirigeants des Juifs lui avaient permis de trahir ses amis et son Maître pour lui offrir ensuite trente pièces d'argent en récompense. Il était humilié, désillusionné et complètement écrasé. Il s'éloigna du temple pour ainsi dire en transe. Comme un automate, il fit tomber la bourse dans sa grande poche, la même où il avait si longtemps transporté la bourse contenant les fonds apostoliques. Il erra dans la ville, et en sortit en suivant la foule qui allait assister aux crucifixions.

Judas aperçut de loin que l'on dressait la croix où Jésus était cloué. À cette vue, il retourna précipitamment au temple, écarta de force l'huissier et se trouva en présence du sanhédrin, qui était encore en session. Le traître était à peu près hors d'haleine et profondément bouleversé, mais il réussit à balbutier les paroles suivantes : « J'ai péché en ce sens que j'ai trahi un sang innocent. Vous m'avez insulté. Vous m'avez offert de l'argent pour ce service — le prix d'un esclave. Je me repens d'avoir fait cela ; voilà votre argent. Je veux échapper à la culpabilité de cet acte. »

Quand les dirigeants des Juifs entendirent Judas, ils se gaussèrent de lui. L'un d'eux, qui était assis près de l'endroit où Judas était debout, l'invita à sortir de la salle et lui dit : « Ton Maître a déjà été mis à mort par les Romains ; quant à ta culpabilité, en quoi nous concerne-t-elle ? Occupe-t'en — et va-t'en. »

En quittant la salle du sanhédrin, Judas sortit les trente pièces d'argent de la bourse et les lança à la volée sur le sol du temple. Lorsque le traître sortit, il était presque hors de lui-même. Judas passait maintenant par l'expérience de la réalisation de la véritable nature du péché. Tout l'éclat, la fascination et l'ivresse des mauvaises actions avaient disparu. Maintenant, le malfaiteur se trouvait seul, face à face avec le verdict du jugement de son âme désillusionnée et déçue. Le péché était ensorcelant et aventureux pendant qu'il le commettait, mais maintenant Judas devait faire face à la moisson des faits mis à nu et dépourvu de romanesque.

Celui qui avait été jadis ambassadeur du royaume des cieux sur terre errait maintenant seul et abandonné dans les rues de Jérusalem. Son désespoir était affreux et presque absolu. Il poursuivit sa route dans la ville, puis hors des murs jusque dans la terrible solitude de la vallée du Hinnom, où il grimpa sur des rochers abrupts. Il prit la ceinture de son vêtement, en attacha une

price of a good, healthy slave.

186:1.3 (1998.1) Judas was stunned, dumfounded. He rushed back to enter the hall but was debarred by the doorkeeper. He wanted to appeal to the Sanhedrin, but they would not admit him. Judas could not believe that these rulers of the Jews would allow him to betray his friends and his Master and then offer him as a reward thirty pieces of silver. He was humiliated, disillusioned, and utterly crushed. He walked away from the temple, as it were, in a trance. He automatically dropped the money bag in his deep pocket, that same pocket wherein he had so long carried the bag containing the apostolic funds. And he wandered out through the city after the crowds who were on their way to witness the crucifixions.

186:1.4 (1998.2) From a distance Judas saw them raise the cross piece with Jesus nailed thereon, and upon sight of this he rushed back to the temple and, forcing his way past the doorkeeper, found himself standing in the presence of the Sanhedrin, which was still in session. The betrayer was well-nigh breathless and highly distraught, but he managed to stammer out these words: "I have sinned in that I have betrayed innocent blood. You have insulted me. You have offered me as a reward for my service, money — the price of a slave. I repent that I have done this; here is your money. I want to escape the guilt of this deed."

186:1.5 (1998.3) When the rulers of the Jews heard Judas, they scoffed at him. One of them sitting near where Judas stood, motioned that he should leave the hall and said: "Your Master has already been put to death by the Romans, and as for your guilt, what is that to us? See you to that — and begone!"

186:1.6 (1998.4) As Judas left the Sanhedrin chamber, he removed the thirty pieces of silver from the bag and threw them broadcast over the temple floor. When the betrayer left the temple, he was almost beside himself. Judas was now passing through the experience of the realization of the true nature of sin. All the glamor, fascination, and intoxication of wrongdoing had vanished. Now the evildoer stood alone and face to face with the judgment verdict of his disillusioned and disappointed soul. Sin was bewitching and adventurous in the committing, but now must the harvest of the naked and unromantic facts be faced.

186:1.7 (1998.5) This onetime ambassador of the kingdom of heaven on earth now walked through the streets of Jerusalem, forsaken and alone. His despair was desperate and well-nigh absolute. On he journeyed through the city and outside the walls, on down into the terrible solitude of the valley of Hinnom, where he climbed up the steep rocks and, taking the girdle of his cloak, fastened

extrémité à un petit arbre, noua l'autre autour de son cou et se jeta dans le précipice. Avant qu'il fût mort, le nœud qu'il avait attaché de ses mains nerveuses s'était desserré, et le corps du traître fut déchiqueté par les rochers pointus sur lesquels il tomba.

one end to a small tree, tied the other about his neck, and cast himself over the precipice. Ere he was dead, the knot which his nervous hands had tied gave way, and the betrayer's body was dashed to pieces as it fell on the jagged rocks below.

## 2. L'ATTITUDE DU MAITRE

Quand Jésus fut arrêté, il savait que son œuvre sur terre, dans la similitude de la chair mortelle, était achevée. Il comprenait pleinement le genre de mort qui allait lui être infligé, et ne s'intéressait guère aux détails de ses prétendus jugements.

Devant la cour du sanhédrin, Jésus refusa de répondre aux témoignages des témoins parjures. Une seule question attirait toujours une réponse, qu'elle fût posée par des amis ou des ennemis : c'était celle qui concernait la nature et la divinité de sa mission sur terre. Quand on lui demandait s'il était le Fils de Dieu, il donnait infailliblement une réponse. Il refusa fermement de parler durant sa comparution devant le curieux et inique Hérode. Devant Pilate, il parla seulement quand il crut que Pilate ou quelque autre homme sincère pouvait être aidé par ses paroles à mieux connaître la vérité. Jésus avait enseigné à ses apôtres qu'il était inutile de jeter leurs perles aux pourceaux, et maintenant il osait pratiquer ce qu'il avait enseigné. Sa conduite, à ce moment-là, donna l'exemple de la patiente soumission de la nature humaine doublée du majestueux silence et de la solennelle dignité de la nature divine. Il était tout à fait prêt à discuter avec Pilate de toute question concernant les inculpations politiques portées contre lui — de toute question reconnue par lui comme relevant de la juridiction du gouverneur.

Jésus était convaincu que la volonté de son Père était qu'il se soumette au cours naturel et ordinaire des événements humains, exactement comme toute autre créature mortelle doit le faire. C'est pourquoi il refusa d'employer même ses pouvoirs purement humains d'éloquence persuasive pour influencer l'issue des machinations de ses contemporains socialement myopes et spirituellement aveugles. Bien que Jésus ait vécu et soit mort sur Urantia, toute sa carrière humaine, depuis le commencement jusqu'à la fin, fut un spectacle destiné à influencer et à instruire tout l'univers local qu'il avait créé et qu'il soutenait sans cesse.

Les Juifs à courte vue poussaient des clameurs indécentes pour la mort du Maître tandis qu'il se tenait là dans un silence terrible, contemplant la scène de mort d'une nation — du propre peuple de son père terrestre.

## 2. THE MASTER'S ATTITUDE

186:2.1 (1999.1) When Jesus was arrested, he knew that his work on earth, in the likeness of mortal flesh, was finished. He fully understood the sort of death he would die, and he was little concerned with the details of his so-called trials.

186:2.2 (1999.2) Before the Sanhedrist court Jesus declined to make replies to the testimony of perjured witnesses. There was but one question which would always elicit an answer, whether asked by friend or foe, and that was the one concerning the nature and divinity of his mission on earth. When asked if he were the Son of God, he unfailingly made reply. He steadfastly refused to speak when in the presence of the curious and wicked Herod. Before Pilate he spoke only when he thought that Pilate or some other sincere person might be helped to a better knowledge of the truth by what he said. Jesus had taught his apostles the uselessness of casting their pearls before swine, and he now dared to practice what he had taught. His conduct at this time exemplified the patient submission of the human nature coupled with the majestic silence and solemn dignity of the divine nature. He was altogether willing to discuss with Pilate any question related to the political charges brought against him — any question which he recognized as belonging to the governor's jurisdiction.

186:2.3 (1999.3) Jesus was convinced that it was the will of the Father that he submit himself to the natural and ordinary course of human events just as every other mortal creature must, and therefore he refused to employ even his purely human powers of persuasive eloquence to influence the outcome of the machinations of his socially nearsighted and spiritually blinded fellow mortals. Although Jesus lived and died on Urantia, his whole human career, from first to last, was a spectacle designed to influence and instruct the entire universe of his creation and unceasing upholding.

186:2.4 (1999.4) These shortsighted Jews clamored unseemly for the Master's death while he stood there in awful silence looking upon the death scene of a nation — his earthly father's own people.

Jésus avait acquis le type de caractère humain qui peut conserver son sang-froid et affirmer sa dignité en face d'insultes constantes et gratuites. On ne pouvait l'intimider. Lors des premières voies de fait par le serviteur d'Annas, il se borna à suggérer qu'il vaudrait mieux appeler des témoins qui puissent dument témoigner contre lui.

Du commencement jusqu'à la fin de son prétendu jugement devant Pilate, les légions célestes en observation ne purent se retenir de télédiffuser à l'univers la description de la scène de « Pilate en jugement devant Jésus ».

Lors de sa comparution devant Caïphe, quand tous les témoignages parjures se furent effondrés, Jésus n'hésita pas à répondre à la question du chef des prêtres et à fournir ainsi, par son propre témoignage, la base sur laquelle le tribunal désirait s'appuyer pour le convaincre de blasphème.

Le Maître ne manifesta jamais le moindre intérêt aux efforts bien intentionnés, mais tièdes, de Pilate pour arriver à le relaxer. Il avait réellement pitié de Pilate et s'efforça sincèrement d'éclairer son mental enténébré. Il resta entièrement passif devant tous les appels du gouverneur romain aux Juifs pour qu'ils retirent leurs inculpations criminelles contre lui. Durant toute la triste épreuve, il se comporta avec une dignité simple et une majesté sans ostentation. Il ne voulut même pas faire remarquer l'insincérité de ceux qui voulaient l'assassiner lorsqu'ils lui demandèrent s'il était « roi des Juifs ». Avec un minimum de rectifications, il accepta l'appellation, sachant qu'ils avaient choisi de le rejeter, mais que, même au sens spirituel, il serait le dernier à représenter réellement un chef pour leur nation.

Jésus parla peu durant ces procès, mais il en dit assez pour montrer, à tous les mortels, le genre de caractère que les humains peuvent perfectionner en association avec Dieu, et pour révéler, à tout l'univers, la manière dont Dieu peut se manifester dans la vie d'une créature quand celle-ci choisit véritablement de faire la volonté du Père et devient ainsi un fils actif du Dieu vivant.

Son amour pour des mortels ignorants est pleinement mis en lumière par sa patience et sa grande maîtrise de soi en face des railleries, des coups et des soufflets des soldats grossiers et des serviteurs irréfléchis. Il ne s'irrita même pas quand ils lui bandèrent les yeux et le frappèrent ironiquement au visage en s'écriant : « Prophétise et dis-nous qui t'a frappé. »

Pilate était plus proche de la vérité qu'il ne le croyait quand, après avoir fait flageller Jésus, il le présenta à la foule en s'écriant : « Voici l'homme ! » En vérité le gouverneur romain, transi de peur,

186:2.5 (1999.5) Jesus had acquired that type of human character which could preserve its composure and assert its dignity in the face of continued and gratuitous insult. He could not be intimidated. When first assaulted by the servant of Annas, he had only suggested the propriety of calling witnesses who might duly testify against him.

186:2.6 (1999.6) From first to last, in his so-called trial before Pilate, the onlooking celestial hosts could not refrain from broadcasting to the universe the depiction of the scene of "Pilate on trial before Jesus."

186:2.7 (1999.7) When before Caiaphas, and when all the perjured testimony had broken down, Jesus did not hesitate to answer the question of the chief priest, thereby providing in his own testimony that which they desired as a basis for convicting him of blasphemy.

186:2.8 (1999.8) The Master never displayed the least interest in Pilate's well-meant but halfhearted efforts to effect his release. He really pitied Pilate and sincerely endeavored to enlighten his darkened mind. He was wholly passive to all the Roman governor's appeals to the Jews to withdraw their criminal charges against him. Throughout the whole sorrowful ordeal he bore himself with simple dignity and unostentatious majesty. He would not so much as cast reflections of insincerity upon his would-be murderers when they asked if he were "king of the Jews." With but little qualifying explanation he accepted the designation, knowing that, while they had chosen to reject him, he would be the last to afford them real national leadership, even in a spiritual sense.

186:2.9 (2000.1) Jesus said little during these trials, but he said enough to show all mortals the kind of human character man can perfect in partnership with God and to reveal to all the universe the manner in which God can become manifest in the life of the creature when such a creature truly chooses to do the will of the Father, thus becoming an active son of the living God.

186:2.10 (2000.2) His love for ignorant mortals is fully disclosed by his patience and great self-possession in the face of the jeers, blows, and buffetings of the coarse soldiers and the unthinking servants. He was not even angry when they blindfolded him and, derisively striking him in the face, exclaimed: "Prophecy to us who it was that struck you."

186:2.11 (2000.3) Pilate spoke more truly than he knew when, after Jesus had been scourged, he presented him before the multitude, exclaiming, "Behold the man!" Indeed, the fear-ridden Roman governor little dreamed that at just that moment



n'imaginait guère qu'au même instant l'univers se tenait au garde-à-vous, contemplant le spectacle unique de son Souverain bienaimé ainsi humilié et subissant les sarcasmes et les coups de ses sujets mortels avilis et plongés dans l'ignorance. Pendant que Pilate parlait, la phrase « Voici Dieu et l'homme ! » retentissait dans tout Nébadon. Depuis lors, dans un univers entier, des myriades de créatures ont continué à contempler cet homme, tandis que le Dieu de Havona, chef suprême de l'univers des univers, accepte l'homme de Nazareth comme satisfaisant l'idéal des créatures mortelles de cet univers local du temps et de l'espace. Dans sa vie incomparable, Jésus ne manqua jamais de révéler Dieu à l'homme. Maintenant, au cours de ces derniers épisodes de sa carrière humaine et de sa mort subséquente, il faisait une nouvelle et émouvante révélation de l'homme à Dieu.

the universe stood at attention, gazing upon this unique scene of its beloved Sovereign thus subjected in humiliation to the taunts and blows of his darkened and degraded mortal subjects. And as Pilate spoke, there echoed throughout all Nebadon, "Behold God and man!" Throughout a universe, untold millions have ever since that day continued to behold that man, while the God of Havona, the supreme ruler of the universe of universes, accepts the man of Nazareth as the satisfaction of the ideal of the mortal creatures of this local universe of time and space. In his matchless life he never failed to reveal God to man. Now, in these final episodes of his mortal career and in his subsequent death, he made a new and touching revelation of man to God.

### 3. DAVID ZÉBÉDÉE, CELUI SUR QUI ON POUVAIT COMPTER

Peu après que Jésus eut été remis aux soldats romains à la fin de l'audience devant Pilate, un détachement de gardes du temple fut envoyé d'urgence à Gethsémani pour disperser ou arrêter les disciples du Maître. Mais, longtemps avant son arrivée, ceux-ci s'étaient égaillés. Les apôtres s'étaient retirés dans des cachettes convenues d'avance ; les Grecs s'étaient séparés et rendus dans diverses maisons de Jérusalem ; les autres disciples avaient également disparu. David Zébédée se doutait que les ennemis de Jésus allaient revenir, de sorte qu'il transporta sans tarder cinq ou six tentes plus haut dans le ravin, près de l'endroit où le Maître s'était si souvent retiré pour prier et adorer. C'était là qu'il se proposait de se cacher tout en maintenant un centre, une station coordonnatrice, pour son service de messagers. À peine David avait-il quitté le camp que les gardes du temple arrivèrent. Ne trouvant plus personne sur place, ils se contentèrent d'incendier le camp et de retourner en hâte au temple. En entendant leur rapport, le sanhédrin fut assuré que les disciples de Jésus étaient si complètement effrayés et subjugués qu'il n'y avait plus de danger d'émeute ni d'une quelconque tentative pour sauver Jésus des mains de ses bourreaux. Enfin, les sanhédristes pouvaient respirer à l'aise ; ils levèrent donc la séance, chacun allant son chemin pour préparer la Pâque.

Aussitôt que Pilate eut remis Jésus aux soldats romains pour le crucifier, un messager partit en hâte pour Gethsémani afin d'informer David. En moins de cinq minutes, des coureurs étaient partis pour Bethsaïde, Pella, Philadelphie, Sidon, Shéchem, Hébron, Damas et Alexandrie,

### 3. THE DEPENDABLE DAVID ZEBEDEE

<sup>186:3.1 (2000.4)</sup> Shortly after Jesus was turned over to the Roman soldiers at the conclusion of the hearing before Pilate, a detachment of the temple guards hastened out to Gethsemane to disperse or arrest the followers of the Master. But long before their arrival these followers had scattered. The apostles had retired to designated hiding places; the Greeks had separated and gone to various homes in Jerusalem; the other disciples had likewise disappeared. David Zebedee believed that Jesus' enemies would return; so he early removed some five or six tents up the ravine near where the Master so often retired to pray and worship. Here he proposed to hide and at the same time maintain a center, or co-ordinating station, for his messenger service. David had hardly left the camp when the temple guards arrived. Finding no one there, they contented themselves with burning the camp and then hastened back to the temple. On hearing their report, the Sanhedrin was satisfied that the followers of Jesus were so thoroughly frightened and subdued that there would be no danger of an uprising or any attempt to rescue Jesus from the hands of his executioners. They were at last able to breathe easily, and so they adjourned, every man going his way to prepare for the Passover.

<sup>186:3.2 (2000.5)</sup> As soon as Jesus was turned over to the Roman soldiers by Pilate for crucifixion, a messenger hastened away to Gethsemane to inform David, and within five minutes runners were on their way to Bethsaida, Pella, Philadelphia, Sidon, Shechem, Hebron, Damascus, and

portant la nouvelle que Jésus était sur le point d'être crucifié par les Romains à la demande instante des chefs des Juifs.

Durant toute cette journée tragique, et jusqu'au dernier message informant que le Maître avait été couché dans la tombe, David envoya, presque toutes les demi-heures, des messagers porteurs de rapports aux apôtres, aux Grecs et à la famille terrestre de Jésus rassemblée chez Lazare à Béthanie. Quand les messagers partirent avec la nouvelle que Jésus avait été enseveli, David donna congé à son groupe de coureurs locaux pour la célébration de la Pâque et le repos du sabbat du lendemain. Il leur ordonna de se présenter discrètement à lui, le dimanche matin, chez Nicodème, où il se proposait de se cacher quelques jours avec André et Simon Pierre.

Ce David Zébédée, dont le mental était si particulier, était le seul des principaux disciples de Jésus à être enclin à prendre au pied de la lettre et comme un fait positif l'affirmation que le Maître allait mourir et « ressusciter le troisième jour ». David avait une fois entendu Jésus faire cette prédiction. Ayant une tournure de mental pratique, il se proposait maintenant de rassembler ses messagers de bonne heure, le dimanche matin, chez Nicodème afin de les avoir à sa disposition pour répandre la nouvelle, au cas où Jésus ressusciterait d'entre les morts. David ne tarda pas à découvrir qu'aucun des disciples de Jésus ne s'attendait à le voir revenir si tôt de la tombe. Il parla donc peu de sa conviction et ne dit pas qu'il avait mobilisé tout son corps de messagers de bonne heure le dimanche matin, sauf aux coureurs qui avaient été dépêchés le vendredi matin vers les villes lointaines et les centres de croyants.

Ainsi, les disciples de Jésus, dispersés dans Jérusalem et ses environs, mangèrent la Pâque cette nuit-là et restèrent cloîtrés le lendemain.

#### 4. PRÉPARATIFS POUR LA CRUCIFIXION

Après que Pilate se fut lavé les mains devant la foule, cherchant ainsi à échapper à la culpabilité d'avoir livré un innocent à la crucifixion simplement parce qu'il craignait de résister aux clameurs des dirigeants juifs, il ordonna que le Maître fût remis aux soldats romains et donna pour instructions à leur capitaine de le crucifier immédiatement. En prenant charge de Jésus, les soldats le reconduisirent à la cour du prétoire, lui ôtèrent la robe qu'Hérode lui avait mise et l'habillèrent de ses propres vêtements. Ces soldats se moquèrent de lui et le tournèrent en

Alexandria. And these messengers carried the news that Jesus was about to be crucified by the Romans at the insistent behest of the rulers of the Jews.

*186:3.3 (2001.1)* Throughout this tragic day, until the message finally went forth that the Master had been laid in the tomb, David sent messengers about every half hour with reports to the apostles, the Greeks, and Jesus' earthly family, assembled at the home of Lazarus in Bethany. When the messengers departed with the word that Jesus had been buried, David dismissed his corps of local runners for the Passover celebration and for the coming Sabbath of rest, instructing them to report to him quietly on Sunday morning at the home of Nicodemus, where he proposed to go in hiding for a few days with Andrew and Simon Peter.

*186:3.4 (2001.2)* This peculiar-minded David Zebedee was the only one of the leading disciples of Jesus who was inclined to take a literal and plain matter-of-fact view of the Master's assertion that he would die and "rise again on the third day." David had once heard him make this prediction and, being of a literal turn of mind, now proposed to assemble his messengers early Sunday morning at the home of Nicodemus so that they would be on hand to spread the news in case Jesus rose from the dead. David soon discovered that none of Jesus' followers were looking for him to return so soon from the grave; therefore did he say little about his belief and nothing about the mobilization of all his messenger force on early Sunday morning except to the runners who had been dispatched on Friday forenoon to distant cities and believer centers.

*186:3.5 (2001.3)* And so these followers of Jesus, scattered throughout Jerusalem and its environs, that night partook of the Passover and the following day remained in seclusion.

#### 4. PREPARATION FOR THE CRUCIFIXION

*186:4.1 (2001.4)* After Pilate had washed his hands before the multitude, thus seeking to escape the guilt of delivering up an innocent man to be crucified just because he feared to resist the clamor of the rulers of the Jews, he ordered the Master turned over to the Roman soldiers and gave the word to their captain that he was to be crucified immediately. Upon taking charge of Jesus, the soldiers led him back into the courtyard of the praetorium, and after removing the robe which Herod had put on him, they dressed him in his own garments. These soldiers mocked and

dérision, mais ne lui infligèrent pas de nouveaux sévices physiques. Jésus se trouvait désormais seul avec ces soldats romains. Ses amis se cachaient, ses ennemis étaient allés leur chemin, et même Jean Zébédée n'était plus à ses côtés.

Il était un peu plus de huit heures du matin lorsque Pilate remit Jésus aux soldats, et un peu moins de neuf heures lorsqu'ils partirent pour la scène de la crucifixion. Durant cet intervalle de plus d'une demi-heure, Jésus ne prononça pas une parole. Les affaires exécutives d'un grand univers étaient pratiquement au point mort. Gabriel et les principaux dirigeants de Nébadon étaient soit assemblés ici sur Urantia, soit à l'affût des rapports spatiaux des archanges dans un effort pour suivre de près ce qui advenait au Fils de l'Homme sur Urantia.

Lorsque les soldats furent prêts à partir avec Jésus pour le Golgotha, ils avaient déjà commencé à être impressionnés par son sang-froid insolite et son extraordinaire dignité, ainsi que par son silence sans plaintes.

Une grande partie du retard à emmener Jésus au lieu de la crucifixion provint d'une décision du capitaine prise à la dernière minute. Il voulut emmener également deux voleurs qui avaient été condamnés à mort. Puisque Jésus devait être crucifié ce matin-là, le capitaine romain pensa que ces deux pouvaient tout aussi bien mourir avec lui que d'attendre la fin des festivités de la Pâque.

Aussitôt que les voleurs purent être mis à disposition, on les conduisit dans la cour où ils regardèrent Jésus. L'un d'eux le voyait pour la première fois, mais l'autre l'avait souvent entendu parler, d'une part dans le temple, et d'autre part bien des mois auparavant au camp de Pella.

## 5. RELATION ENTRE LA MORT DE JÉSUS ET LA PÂQUE

Il n'y a pas de relation directe entre la mort de Jésus et la Pâque juive. Il est vrai que le Maître abandonna sa vie charnelle ce jour-là, le jour de la préparation de la Pâque juive et à peu près à l'heure où l'on sacrifiait les agneaux pascals dans le temple. Mais la coïncidence de ces événements n'indique, en aucune manière, que la mort du Fils de l'Homme sur terre ait un rapport quelconque avec le système sacrificiel juif. Jésus était un Juif, mais, en tant que Fils de l'Homme, il était un mortel des royaumes. Les événements déjà racontés et aboutissant à cette heure où le Maître allait être crucifié suffisent à démontrer que sa mort, à cette époque, fut une affaire purement naturelle et manigancée par les hommes.

derided him, but they did not inflict further physical punishment. Jesus was now alone with these Roman soldiers. His friends were in hiding; his enemies had gone their way; even John Zebedee was no longer by his side.

*186:4.2 (2001.5)* It was a little after eight o'clock when Pilate turned Jesus over to the soldiers and a little before nine o'clock when they started for the scene of the crucifixion. During this period of more than half an hour Jesus never spoke a word. The executive business of a great universe was practically at a standstill. Gabriel and the chief rulers of Nebadon were either assembled here on Urantia, or else they were closely attending upon the space reports of the archangels in an effort to keep advised as to what was happening to the Son of Man on Urantia.

*186:4.3 (2001.6)* By the time the soldiers were ready to depart with Jesus for Golgotha, they had begun to be impressed by his unusual composure and extraordinary dignity, by his uncomplaining silence.

*186:4.4 (2001.7)* Much of the delay in starting off with Jesus for the site of the crucifixion was due to the last-minute decision of the captain to take along two thieves who had been condemned to die; since Jesus was to be crucified that morning, the Roman captain thought these two might just as well die with him as wait for the end of the Passover festivities.

*186:4.5 (2002.1)* As soon as the thieves could be made ready, they were led into the courtyard, where they gazed upon Jesus, one of them for the first time, but the other had often heard him speak, both in the temple and many months before at the Pella camp.

## 5. JESUS' DEATH IN RELATION TO THE PASSOVER

*186:5.1 (2002.2)* There is no direct relation between the death of Jesus and the Jewish Passover. True, the Master did lay down his life in the flesh on this day, the day of the preparation for the Jewish Passover, and at about the time of the sacrificing of the Passover lambs in the temple. But this coincidental occurrence does not in any manner indicate that the death of the Son of Man on earth has any connection with the Jewish sacrificial system. Jesus was a Jew, but as the Son of Man he was a mortal of the realms. The events already narrated and leading up to this hour of the Master's impending crucifixion are sufficient to indicate that his death at about this time was a purely natural and man-managed affair.

Ce fut l'homme, et non Dieu, qui projeta et mit à exécution la mort de Jésus sur la croix. Il est vrai que le Père refusa de s'immiscer dans la marche des événements humains sur Urantia, mais le Père du Paradis ne décréta, ne demanda, ni n'exigea la mort de son Fils telle qu'elle eut lieu sur terre. Il est de fait que tôt ou tard, et d'une certaine manière, Jésus aurait été obligé de se séparer de son corps mortel, de mettre fin à son incarnation, mais il aurait pu le faire par d'innombrables moyens sans mourir sur une croix entre deux larrons. Ces actes furent tous l'œuvre de l'homme, et non de Dieu.

À l'époque de son baptême, le Maître avait déjà achevé la partie technique de l'expérience terrestre et charnelle nécessaire pour parachever sa septième et dernière effusion universelle. Dès ce moment-là, Jésus avait accompli son devoir sur terre. Toute la vie qu'il vécut ensuite, et même la manière dont il mourut, ne furent qu'un ministère personnel de sa part pour le bien-être et l'élévation de ses créatures mortelles sur ce monde et sur d'autres mondes.

L'évangile de la bonne nouvelle que l'homme mortel peut, par la foi, devenir conscient en esprit qu'il est fils de Dieu, ne dépend pas de la mort de Jésus. Il reste cependant vrai que tout cet évangile du royaume fut prodigieusement éclairé par la mort du Maître, mais il le fut plus encore par sa vie.

Tout ce que le Fils de l'Homme dit ou fit sur terre embellit considérablement les doctrines de la filiation avec Dieu et de la fraternité des hommes, mais ces rapports essentiels entre Dieu et les hommes sont inhérents aux faits universels de l'amour de Dieu pour ses créatures et de la miséricorde innée des Fils divins. Ces relations touchantes et divinement belles entre l'homme et son Créateur, sur ce monde et sur tous les autres mondes de l'univers des univers, ont existé de toute éternité. Elles ne dépendent en aucun sens de la pratique des effusions périodiques des Fils Créateurs de Dieu, qui revêtent ainsi la nature et la similitude des intelligences créées par eux, en tant que partie du prix qu'ils doivent payer pour acquérir définitivement la souveraineté illimitée sur leurs univers locaux respectifs.

Le Père qui est aux cieux aimait tout autant l'homme mortel de la terre avant la vie et la mort de Jésus sur Urantia qu'il l'aime après cette manifestation transcendante de l'association de l'homme avec Dieu. Cette grandiose opération de l'incarnation du Dieu de Nébadon en tant qu'homme sur Urantia ne pouvait accroître les attributs du Père éternel, infini et universel, mais elle enrichit et éclaira tous les autres administrateurs et les créatures de l'univers de Nébadon. Le Père qui est aux cieux ne nous aime pas davantage à cause de cette effusion de

186:5.2 (2002.3) It was man and not God who planned and executed the death of Jesus on the cross. True, the Father refused to interfere with the march of human events on Urantia, but the Father in Paradise did not decree, demand, or require the death of his Son as it was carried out on earth. It is a fact that in some manner, sooner or later, Jesus would have had to divest himself of his mortal body, his incarnation in the flesh, but he could have executed such a task in countless ways without dying on a cross between two thieves. All of this was man's doing, not God's.

186:5.3 (2002.4) At the time of the Master's baptism he had already completed the technique of the required experience on earth and in the flesh which was necessary for the completion of his seventh and last universe bestowal. At this very time Jesus' duty on earth was done. All the life he lived thereafter, and even the manner of his death, was a purely personal ministry on his part for the welfare and uplifting of his mortal creatures on this world and on other worlds.

186:5.4 (2002.5) The gospel of the good news that mortal man may, by faith, become spirit-conscious that he is a son of God, is not dependent on the death of Jesus. True, indeed, all this gospel of the kingdom has been tremendously illuminated by the Master's death, but even more so by his life.

186:5.5 (2002.6) All that the Son of Man said or did on earth greatly embellished the doctrines of sonship with God and of the brotherhood of men, but these essential relationships of God and men are inherent in the universe facts of God's love for his creatures and the innate mercy of the divine Sons. These touching and divinely beautiful relations between man and his Maker, on this world and on all others throughout the universe of universes, have existed from eternity; and they are not in any sense dependent on these periodic bestowal enactments of the Creator Sons of God, who thus assume the nature and likeness of their created intelligences as a part of the price which they must pay for the final acquirement of unlimited sovereignty over their respective local universes.

186:5.6 (2002.7) The Father in heaven loved mortal man on earth just as much before the life and death of Jesus on Urantia as he did after this transcendent exhibition of the copartnership of man and God. This mighty transaction of the incarnation of the God of Nébadon as a man on Urantia could not augment the attributes of the eternal, infinite, and universal Father, but it did enrich and enlighten all other administrators and creatures of the universe of Nébadon. While the Father in heaven loves us no more because of this bestowal of Michael, all other celestial intelligences

Micaël, mais toutes les autres intelligences célestes ont accru leur amour pour nous. Cela tient à ce que non seulement Jésus fit une révélation de Dieu aux hommes, mais aussi effectua une nouvelle révélation des hommes aux Dieux et aux intelligences célestes de l'univers des univers.

Jésus ne va pas mourir à titre de sacrifice pour le péché ; il ne va pas expier la culpabilité morale innée de la race humaine. L'humanité n'est pas racialement coupable de cette manière devant Dieu. La culpabilité est uniquement une affaire de péché personnel et de conscience personnelle, la rébellion consciente et délibérée contre la volonté du Père et l'administration de ses Fils.

Le péché et la rébellion n'ont rien à voir avec le plan fondamental d'effusion des Fils Paradisiaques de Dieu, bien qu'il nous semble que le plan de salut soit un moyen provisionnel du plan d'effusion.

Dieu aurait sauvé les mortels d'Urantia d'une manière tout aussi efficace et absolument certaine si Jésus n'avait pas été mis à mort par la main cruelle de mortels ignorants. Si le Maître avait été reçu favorablement par les mortels de la terre, et s'il était parti d'Urantia en abandonnant volontairement sa vie charnelle, le fait de l'amour de Dieu et de la miséricorde du Fils — le fait de la filiation avec Dieu — n'en aurait été affecté en rien. Vous autres mortels, vous êtes les fils de Dieu et, pour transformer cette vérité en un fait dans votre expérience personnelle, on ne vous demande qu'une seule chose : votre foi née d'esprit.

do. And this is because Jesus not only made a revelation of God to man, but he also likewise made a new revelation of man to the Gods and to the celestial intelligences of the universe of universes.

186:5.7 (2003.1) Jesus is not about to die as a sacrifice for sin. He is not going to atone for the inborn moral guilt of the human race. Mankind has no such racial guilt before God. Guilt is purely a matter of personal sin and knowing, deliberate rebellion against the will of the Father and the administration of his Sons.

186:5.8 (2003.2) Sin and rebellion have nothing to do with the fundamental bestowal plan of the Paradise Sons of God, albeit it does appear to us that the salvage plan is a provisional feature of the bestowal plan.

186:5.9 (2003.3) The salvation of God for the mortals of Urantia would have been just as effective and unerringly certain if Jesus had not been put to death by the cruel hands of ignorant mortals. If the Master had been favorably received by the mortals of earth and had departed from Urantia by the voluntary relinquishment of his life in the flesh, the fact of the love of God and the mercy of the Son — the fact of sonship with God — would have in no wise been affected. You mortals are the sons of God, and only one thing is required to make such a truth factual in your personal experience, and that is your spirit-born faith.



## Fascicule 187. La crucifixion

⇨ 186

Livre d'Urantia

188 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 187 LA CRUCIFIXION

##### Sections

##### Introduction

1. Sur le chemin du Golgotha
2. La crucifixion
3. Ceux qui virent la crucifixion
4. Le larron sur la croix
5. La dernière heure sur la croix
6. Après la crucifixion

#### PAPER 187 THE CRUCIFIXION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. On the Way to Golgotha
2. The Crucifixion
3. Those Who Saw the Crucifixion
4. The Thief on the Cross
5. Last Hour on the Cross
6. After the Crucifixion

##### Introduction

APRÈS que les deux brigands eurent été préparés, les soldats partirent, sous le commandement d'un centurion, pour le lieu de la crucifixion. Le centurion commandant ces douze soldats était le capitaine qui avait conduit les soldats romains la nuit précédente pour arrêter Jésus à Gethsémani. Les Romains avaient coutume d'assigner quatre soldats à toute personne qui devait être crucifiée. Les deux brigands furent dument flagellés avant d'être emmenés pour être crucifiés, mais Jésus ne subit pas de nouveaux sévices physiques. Sans aucun doute, le capitaine estimait qu'il avait déjà été suffisamment flagellé avant même sa condamnation.

Les deux larrons crucifiés avec Jésus étaient des associés de Barabbas et auraient été mis à mort plus tard avec leur chef si ce dernier n'avait pas été relaxé en vertu du pardon de Pilate pour la Pâque. Jésus fut donc crucifié à la place de Barabbas.

Ce que Jésus est sur le point de faire, se soumettre à la mort sur la croix, il le fait de son plein gré. En prédisant cette expérience, il avait dit : « Le Père m'aime et me soutient parce que je

##### INTRODUCTION

*187:0.1 (2004.1)* AFTER the two brigands had been made ready, the soldiers, under the direction of a centurion, started for the scene of the crucifixion. The centurion in charge of these twelve soldiers was the same captain who had led forth the Roman soldiers the previous night to arrest Jesus in Gethsemane. It was the Roman custom to assign four soldiers for each person to be crucified. The two brigands were properly scourged before they were taken out to be crucified, but Jesus was given no further physical punishment; the captain undoubtedly thought he had already been sufficiently scourged, even before his condemnation.

*187:0.2 (2004.2)* The two thieves crucified with Jesus were associates of Barabbas and would later have been put to death with their leader if he had not been released as the Passover pardon of Pilate. Jesus was thus crucified in the place of Barabbas.

*187:0.3 (2004.3)* What Jesus is now about to do, submit to death on the cross, he does of his own free will. In foretelling this experience, he said: "The Father loves and sustains me because I am

suis disposé à abandonner ma vie. Mais je la reprendrai. Nul ne peut m'ôter ma vie — je l'abandonne de moi-même. J'ai autorité pour l'abandonner, et j'ai autorité pour la reprendre. J'ai reçu de mon Père ce pouvoir. »

C'est juste avant neuf heures, ce matin-là, que les soldats amenèrent Jésus du prétoire vers le Golgotha. Ils étaient suivis par beaucoup de personnes qui sympathisaient secrètement avec Jésus, mais la plupart des quelque deux-cents membres, ou plus, du groupe étaient soit ses ennemis, soit des badauds qui désiraient simplement jouir du choc émotionnel du spectacle des crucifixions. Seuls quelques dirigeants juifs allèrent voir Jésus mourir sur la croix. Sachant qu'il avait été remis par Pilate aux soldats romains et qu'il était condamné à mourir, les autres s'occupèrent de leur réunion dans le temple, où ils discutèrent ce qu'il y avait lieu de faire de ses disciples.

## 1. SUR LE CHEMIN DU GOLGOTHA

Avant de quitter la cour du prétoire, les soldats placèrent la traverse de la croix sur les épaules de Jésus. La coutume voulait que le condamné porte la traverse de sa croix jusqu'au lieu de la crucifixion. Le condamné ne portait pas toute la croix, mais seulement la courte branche horizontale. Les poteaux de bois plus longs et verticaux des trois croix avaient déjà été transportés au Golgotha et, avant l'arrivée des soldats et de leurs prisonniers, ils avaient été solidement implantés dans le sol.

Conformément à la coutume, le capitaine conduisit la procession en portant de petits écriteaux blancs sur lesquels on avait inscrit au fusain les noms des criminels et la nature des crimes ayant motivé leur condamnation. Pour les deux voleurs, le centurion avait des notices donnant leur nom au-dessous duquel était écrit le seul mot « Brigand ». Après que la victime eut été clouée à la traverse et hissée en place sur le poteau vertical, la coutume voulait que son écriteau fût fixé au sommet de la croix, juste au-dessus de la tête du criminel, afin que tous les témoins puissent savoir pour quel crime le condamné était crucifié. L'écriteau que le centurion portait pour l'apposer sur la croix de Jésus avait été rédigé par Pilate lui-même en latin, en grec et en araméen, et l'on y lisait : « Jésus de Nazareth — le Roi des Juifs. »

Certains dignitaires juifs, encore présents quand Pilate écrivit cette légende, protestèrent vigoureusement contre le qualificatif de « Roi des Juifs » appliqué à Jésus. Mais Pilate leur rappela que cette accusation faisait partie de l'inculpation qui avait conduit à le faire condamner. Voyant

willing to lay down my life. But I will take it up again. No one takes my life away from me — I lay it down of myself. I have authority to lay it down, and I have authority to take it up. I have received such a commandment from my Father.”

*187:0.4 (2004.4)* It was just before nine o'clock this morning when the soldiers led Jesus from the praetorium on the way to Golgotha. They were followed by many who secretly sympathized with Jesus, but most of this group of two hundred or more were either his enemies or curious idlers who merely desired to enjoy the shock of witnessing the crucifixions. Only a few of the Jewish leaders went out to see Jesus die on the cross. Knowing that he had been turned over to the Roman soldiers by Pilate, and that he was condemned to die, they busied themselves with their meeting in the temple, whereat they discussed what should be done with his followers.

## 1. ON THE WAY TO GOLGOTHA

*187:1.1 (2004.5)* Before leaving the courtyard of the praetorium, the soldiers placed the crossbeam on Jesus' shoulders. It was the custom to compel the condemned man to carry the crossbeam to the site of the crucifixion. Such a condemned man did not carry the whole cross, only this shorter timber. The longer and upright pieces of timber for the three crosses had already been transported to Golgotha and, by the time of the arrival of the soldiers and their prisoners, had been firmly implanted in the ground.

*187:1.2 (2004.6)* According to custom the captain led the procession, carrying small white boards on which had been written with charcoal the names of the criminals and the nature of the crimes for which they had been condemned. For the two thieves the centurion had notices which gave their names, underneath which was written the one word, “Brigand.” It was the custom, after the victim had been nailed to the crossbeam and hoisted to his place on the upright timber, to nail this notice to the top of the cross, just above the head of the criminal, that all witnesses might know for what crime the condemned man was being crucified. The legend which the centurion carried to put on the cross of Jesus had been written by Pilate himself in Latin, Greek, and Aramaic, and it read: “Jesus of Nazareth — the King of the Jews.”

*187:1.3 (2005.1)* Some of the Jewish authorities who were yet present when Pilate wrote this legend made vigorous protest against calling Jesus the “king of the Jews.” But Pilate reminded them that such an accusation was part of the charge which led to his condemnation. When the Jews saw they

qu'ils ne pourraient forcer Pilate à changer d'idée, les Juifs demandèrent que l'inscription fût au moins changée en « Il a dit : 'Je suis le roi des Juifs' ». Mais Pilate fut intraitable et ne voulut pas modifier l'écriteau. À toutes leurs nouvelles suppliques, il se borna à répondre : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

Ordinairement, les cortèges de cet ordre allaient au Golgotha par la route la plus longue, afin qu'un grand nombre de personnes puissent regarder le criminel condamné, mais ce jour-là on prit le chemin le plus court vers la porte de Damas, qui marquait la sortie de la ville vers le nord. Le cortège suivit cette route et arriva bientôt au Golgotha, lieu officiel des crucifixions à Jérusalem. Au-delà du Golgotha, se trouvaient les villas de citoyens riches, et de l'autre côté de la route on voyait les tombeaux de beaucoup de Juifs fortunés.

La crucifixion n'était pas un châtement juif. Les Grecs et les Romains avaient appris des Phéniciens cette méthode d'exécution. Même Hérode, avec toute sa cruauté, n'avait pas recours à la crucifixion. Les Romains ne crucifiaient jamais un citoyen romain ; ils ne soumettaient à ce genre de mort déshonorante que des esclaves et des citoyens des peuples assujettis. Quarante ans exactement après la crucifixion de Jésus, durant le siège de Jérusalem, tout le Golgotha fut couvert de milliers et de milliers de croix sur lesquelles périssait, jour après jour, la fleur de la race juive. Ce fut, en vérité, une terrible moisson pour la graine semée ce jour-là.

Tandis que la procession funèbre passait dans les rues étroites de Jérusalem, un grand nombre de Juives au cœur tendre, qui avaient entendu les paroles d'encouragement et de compassion de Jésus, et connaissaient le ministère d'amour qu'était sa vie, ne purent s'empêcher de pleurer quand elles le virent conduit vers une mort aussi ignominieuse. À son passage, beaucoup de ces femmes pleuraient et se lamentaient. Quand quelques-unes osèrent même le suivre en marchant à ses côtés, le Maître tourna la tête vers elles et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas pour moi, mais pleurez plutôt pour vous-mêmes et vos enfants. Mon œuvre est à peu près achevée — je m'en vais bientôt auprès de mon Père — mais l'époque des malheurs terribles pour Jérusalem ne fait que commencer. Voici venir les jours où vous direz : Bénies les stériles et celles dont les seins n'ont jamais allaité leurs petits. En ces jours-là, vous prierez les rochers des montagnes de tomber sur vous pour vous délivrer de la terreur de vos tribulations. »

Ces femmes de Jérusalem étaient vraiment courageuses en manifestant de la sympathie pour

could not prevail upon Pilate to change his mind, they pleaded that at least it be modified to read, "He said, 'I am the king of the Jews.'" But Pilate was adamant; he would not alter the writing. To all further supplication he only replied, "What I have written, I have written."

187:1.4 (2005.2) Ordinarily, it was the custom to journey to Golgotha by the longest road in order that a large number of persons might view the condemned criminal, but on this day they went by the most direct route to the Damascus gate, which led out of the city to the north, and following this road, they soon arrived at Golgotha, the official crucifixion site of Jerusalem. Beyond Golgotha were the villas of the wealthy, and on the other side of the road were the tombs of many well-to-do Jews.

187:1.5 (2005.3) Crucifixion was not a Jewish mode of punishment. Both the Greeks and the Romans learned this method of execution from the Phoenicians. Even Herod, with all his cruelty, did not resort to crucifixion. The Romans never crucified a Roman citizen; only slaves and subject peoples were subjected to this dishonorable mode of death. During the siege of Jerusalem, just forty years after the crucifixion of Jesus, all of Golgotha was covered by thousands upon thousands of crosses upon which, from day to day, there perished the flower of the Jewish race. A terrible harvest, indeed, of the seed-sowing of this day.

187:1.6 (2005.4) As the death procession passed along the narrow streets of Jerusalem, many of the tenderhearted Jewish women who had heard Jesus' words of good cheer and compassion, and who knew of his life of loving ministry, could not refrain from weeping when they saw him being led forth to such an ignoble death. As he passed by, many of these women bewailed and lamented. And when some of them even dared to follow along by his side, the Master turned his head toward them and said: "Daughters of Jerusalem, weep not for me, but rather weep for yourselves and for your children. My work is about done — soon I go to my Father — but the times of terrible trouble for Jerusalem are just beginning. Behold, the days are coming in which you shall say: Blessed are the barren and those whose breasts have never suckled their young. In those days will you pray the rocks of the hills to fall on you in order that you may be delivered from the terrors of your troubles."

187:1.7 (2005.5) These women of Jerusalem were indeed courageous to manifest sympathy for

Jésus, car la loi interdisait strictement de montrer des sentiments amicaux à un condamné que l'on conduisait à la crucifixion. La populace était autorisée à huer, à railler et à ridiculiser le condamné, mais il n'était pas permis d'exprimer une sympathie quelconque. Jésus apprécia cette manifestation de sympathie en cette heure sombre où ses amis se cachaient, mais il ne voulut pas que ces femmes de cœur encoururent la réprobation des autorités pour avoir osé lui témoigner de la compassion. Même dans un moment pareil, Jésus ne pensait guère à lui-même, mais seulement aux affreux jours de tragédie qui attendaient Jérusalem et toute la nation juive.

Tandis que le Maître cheminait péniblement vers la crucifixion, il éprouva une fatigue extrême ; il était presque épuisé. Il n'avait reçu ni nourriture ni boisson depuis le dernier souper chez Élie Marc. On ne lui avait pas non plus permis de jouir d'un instant de sommeil. En outre, les interrogatoires s'étaient succédé sans interruption jusqu'à l'heure de sa condamnation, sans compter la flagellation abusive avec les souffrances physiques et les pertes de sang consécutives. Se superposant à tout cela, il y avait son extrême angoisse mentale, sa tension spirituelle aiguë et un terrible sentiment de solitude humaine.

Peu après avoir passé la porte conduisant hors de la ville, tandis que Jésus chancelait en portant la traverse de sa croix, sa force physique fléchit momentanément, et il tomba sous le poids de son lourd fardeau. Les soldats l'invectivèrent et lui donnèrent des coups de pied, mais il ne put se relever. Le capitaine savait ce que Jésus avait déjà enduré ; voyant cela, il commanda aux soldats de se tenir tranquilles. Puis il ordonna à un passant, un certain Simon de Cyrène, d'enlever la traverse de croix des épaules de Jésus, et la lui fit porter tout le reste du chemin jusqu'au Golgotha.

Ce Simon avait parcouru toute la route depuis Cyrène, en Afrique du Nord, pour assister à la Pâque. Il logeait, avec d'autres Cyrénéens, juste en dehors des remparts de la ville et se rendait au temple pour assister aux services quand le capitaine romain lui ordonna de porter la traverse de croix de Jésus. Simon s'attarda auprès du Maître durant les heures de sa mort sur la croix en conversant avec beaucoup d'amis de Jésus et avec ses ennemis. Après la résurrection et avant de quitter Jérusalem, il devint un courageux croyant à l'évangile du royaume et, lors de son retour chez lui, il fit entrer sa famille dans le royaume céleste. Ses deux fils, Alexandre et Rufus, enseignèrent très efficacement le nouvel évangile en Afrique. Mais Simon ne sut jamais que Jésus, dont il avait porté le fardeau, et le précepteur juif qui avait jadis porté secours à son fils blessé, étaient la même personne.

Jesus, for it was strictly against the law to show friendly feelings for one who was being led forth to crucifixion. It was permitted the rabble to jeer, mock, and ridicule the condemned, but it was not allowed that any sympathy should be expressed. Though Jesus appreciated the manifestation of sympathy in this dark hour when his friends were in hiding, he did not want these kindhearted women to incur the displeasure of the authorities by daring to show compassion in his behalf. Even at such a time as this Jesus thought little about himself, only of the terrible days of tragedy ahead for Jerusalem and the whole Jewish nation.

*187:1.8 (2006.1)* As the Master trudged along on the way to the crucifixion, he was very weary; he was nearly exhausted. He had had neither food nor water since the Last Supper at the home of Elijah Mark; neither had he been permitted to enjoy one moment of sleep. In addition, there had been one hearing right after another up to the hour of his condemnation, not to mention the abusive scourgings with their accompanying physical suffering and loss of blood. Superimposed upon all this was his extreme mental anguish, his acute spiritual tension, and a terrible feeling of human loneliness.

*187:1.9 (2006.2)* Shortly after passing through the gate on the way out of the city, as Jesus staggered on bearing the crossbeam, his physical strength momentarily gave way, and he fell beneath the weight of his heavy burden. The soldiers shouted at him and kicked him, but he could not arise. When the captain saw this, knowing what Jesus had already endured, he commanded the soldiers to desist. Then he ordered a passerby, one Simon from Cyrene, to take the crossbeam from Jesus' shoulders and compelled him to carry it the rest of the way to Golgotha.

*187:1.10 (2006.3)* This man Simon had come all the way from Cyrene, in northern Africa, to attend the Passover. He was stopping with other Cyrenians just outside the city walls and was on his way to the temple services in the city when the Roman captain commanded him to carry Jesus' crossbeam. Simon lingered all through the hours of the Master's death on the cross, talking with many of his friends and with his enemies. After the resurrection and before leaving Jerusalem, he became a valiant believer in the gospel of the kingdom, and when he returned home, he led his family into the heavenly kingdom. His two sons, Alexander and Rufus, became very effective teachers of the new gospel in Africa. But Simon never knew that Jesus, whose burden he bore, and the Jewish tutor who once befriended his injured son, were the same person.

Il était un peu plus de neuf heures lorsque la procession funèbre arriva au Golgotha et que les soldats romains se mirent à l'œuvre pour clouer les deux brigands et le Fils de l'Homme sur leurs croix respectives.

<sup>187:1.11 (2006.4)</sup> It was shortly after nine o'clock when this procession of death arrived at Golgotha, and the Roman soldiers set themselves about the task of nailing the two brigands and the Son of Man to their respective crosses.

## 2. LA CRUCIFIXION

Les soldats commencèrent par attacher les bras du Maître à la traverse avec des cordes, puis ils clouèrent ses mains au bois. Après avoir hissé la traverse sur le poteau et l'avoir solidement clouée sur le poteau vertical de la croix, ils lièrent les pieds de Jésus et les clouèrent au bois en se servant d'un seul grand clou pour percer les deux pieds. Le poteau vertical portait une grosse cheville insérée à la bonne hauteur pour soutenir le poids du corps comme une sorte de selle. La croix n'était pas haute ; les pieds du Maître ne se trouvaient qu'à environ un mètre du sol. Il pouvait donc entendre tout ce que l'on disait de lui en dérision et bien distinguer l'expression du visage de tous ceux qui se moquaient si bêtement de lui. Les personnes présentes pouvaient de même entendre facilement toutes les paroles que Jésus prononça durant ces heures de torture prolongée et de mort lente.

La coutume voulait que l'on ôte tous leurs vêtements à ceux qui allaient être crucifiés, mais comme les Juifs faisaient de grandes objections à ce que l'on exposât publiquement la nudité d'une forme humaine, à Jérusalem, les Romains fournissaient donc toujours un pagne convenable à tous les condamnés à la crucifixion. En conséquence, après que l'on eut déshabillé Jésus, on le ceignit de la sorte avant de le mettre en croix.

On avait recours à la crucifixion pour infliger un châtiment cruel et prolongé, car la victime ne mourait parfois qu'après plusieurs jours. Il y avait à Jérusalem une forte opposition sentimentale à la crucifixion, et il y existait une association féminine juive qui envoyait toujours un représentant aux crucifixions en vue d'offrir à la victime un vin mêlé d'un stupéfiant pour diminuer ses souffrances. Mais lorsque Jésus eut goûté ce vin narcotisé, et bien qu'il fût assoiffé, il refusa de le boire. Le Maître choisit de conserver sa conscience humaine jusqu'à la dernière extrémité. Il voulait rencontrer la mort, même sous cette forme cruelle et inhumaine, et en triompher par soumission volontaire à la pleine expérience humaine.

Avant que Jésus fût mis sur sa croix, les deux brigands avaient déjà été placés sur la leur, maudissant constamment leurs bourreaux et crachant sur eux. Les seules paroles de Jésus pendant qu'ils le clouaient sur la traverse furent : «

## 2. THE CRUCIFIXION

<sup>187:2.1 (2006.5)</sup> The soldiers first bound the Master's arms with cords to the crossbeam, and then they nailed his hands to the wood. When they had hoisted this crossbeam up on the post, and after they had nailed it securely to the upright timber of the cross, they bound and nailed his feet to the wood, using one long nail to penetrate both feet. The upright timber had a large peg, inserted at the proper height, which served as a sort of saddle for supporting the body weight. The cross was not high, the Master's feet being only about three feet from the ground. He was therefore able to hear all that was said of him in derision and could plainly see the expression on the faces of all those who so thoughtlessly mocked him. And also could those present easily hear all that Jesus said during these hours of lingering torture and slow death.

<sup>187:2.2 (2007.1)</sup> It was the custom to remove all clothes from those who were to be crucified, but since the Jews greatly objected to the public exposure of the naked human form, the Romans always provided a suitable loin cloth for all persons crucified at Jerusalem. Accordingly, after Jesus' clothes had been removed, he was thus garbed before he was put upon the cross.

<sup>187:2.3 (2007.2)</sup> Crucifixion was resorted to in order to provide a cruel and lingering punishment, the victim sometimes not dying for several days. There was considerable sentiment against crucifixion in Jerusalem, and there existed a society of Jewish women who always sent a representative to crucifixions for the purpose of offering drugged wine to the victim in order to lessen his suffering. But when Jesus tasted this narcotized wine, as thirsty as he was, he refused to drink it. The Master chose to retain his human consciousness until the very end. He desired to meet death, even in this cruel and inhuman form, and conquer it by voluntary submission to the full human experience.

<sup>187:2.4 (2007.3)</sup> Before Jesus was put on his cross, the two brigands had already been placed on their crosses, all the while cursing and spitting upon their executioners. Jesus' only words, as they nailed him to the crossbeam, were, "Father,



Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Il n'aurait pu intercéder avec tant d'amour et de miséricorde en faveur de ses bourreaux si de telles pensées de dévotion affectueuse n'avaient été le principe même de toute sa vie de service désintéressé. Les idées, les mobiles et les désirs profonds de toute une vie se révèlent au grand jour dans une crise.

Après que le Maître eut été hissé sur la croix, le capitaine cloua l'écriteau au-dessus de sa tête, et l'on y pouvait lire en trois langues : « Jésus de Nazareth — le Roi des Juifs. » S'estimant insultés, les Juifs furent exaspérés. Mais leurs manières irrespectueuses avaient agacé Pilate ; il sentait qu'il avait été intimidé et humilié, et adopta cette méthode pour obtenir une mesquine revanche. Il aurait pu écrire : « Jésus, un rebelle », mais il savait combien ces Juifs de Jérusalem détestaient le nom même de Nazareth, et il était résolu à les humilier ainsi. Pilate savait aussi qu'il les toucherait au vif en voyant appelé ce Galiléen exécuté « Le Roi des Juifs ».

En apprenant comment Pilate avait cherché à les tourner en dérision en plaçant cette inscription sur la croix de Jésus, beaucoup de dirigeants juifs se hâtèrent d'aller au Golgotha, mais ils n'osèrent pas enlever l'écriteau parce que les soldats romains montaient la garde. Dans leur impuissance, ces chefs se mêlèrent à la foule et firent tout leur possible pour inciter les spectateurs à railler et à ridiculiser le crucifié, de crainte que certains ne prennent l'inscription au sérieux.

L'apôtre Jean, accompagné de Marie mère de Jésus, de Ruth et de Jude, arriva sur la scène tout de suite après que Jésus eut été hissé en position sur la croix, et au moment où le capitaine clouait l'écriteau au-dessus de la tête du Maître. Jean fut le seul des onze apôtres à assister à la crucifixion, et même lui n'y fut pas présent tout le temps, car il courut à Jérusalem pour amener sa mère et les amies de sa mère au Golgotha, peu après y avoir conduit la mère de Jésus.

Lorsque Jésus vit sa mère avec son frère, sa sœur et Jean, il sourit sans rien dire. Entretemps, les quatre soldats affectés à la crucifixion du Maître avaient, selon la coutume, partagé ses vêtements entre eux. L'un avait pris les sandales, un autre le turban, un autre la ceinture et le quatrième le manteau. Restait la tunique, le vêtement sans couture descendant presque jusqu'aux genoux, à couper en quatre morceaux ; voyant combien cette pièce était inhabituelle, les soldats décidèrent de la tirer au sort. D'en haut, Jésus les regardait se partager ses vêtements, tandis que la foule irréfléchie se moquait de lui.

Il est heureux que les soldats romains se soient emparés des vêtements du Maître. Autrement, si ses disciples en avaient pris

forgive them, for they know not what they do." He could not have so mercifully and lovingly interceded for his executioners if such thoughts of affectionate devotion had not been the mainspring of all his life of unselfish service. The ideas, motives, and longings of a lifetime are openly revealed in a crisis.

187:2.5 (2007.4) After the Master was hoisted on the cross, the captain nailed the title up above his head, and it read in three languages, "Jesus of Nazareth — the King of the Jews." The Jews were infuriated by this believed insult. But Pilate was chafed by their disrespectful manner; he felt he had been intimidated and humiliated, and he took this method of obtaining petty revenge. He could have written "Jesus, a rebel." But he well knew how these Jerusalem Jews detested the very name of Nazareth, and he was determined thus to humiliate them. He knew that they would also be cut to the very quick by seeing this executed Galilean called "The King of the Jews."

187:2.6 (2007.5) Many of the Jewish leaders, when they learned how Pilate had sought to deride them by placing this inscription on the cross of Jesus, hastened out to Golgotha, but they dared not attempt to remove it since the Roman soldiers were standing on guard. Not being able to remove the title, these leaders mingled with the crowd and did their utmost to incite derision and ridicule, lest any give serious regard to the inscription.

187:2.7 (2007.6) The Apostle John, with Mary the mother of Jesus, Ruth, and Jude, arrived on the scene just after Jesus had been hoisted to his position on the cross, and just as the captain was nailing the title above the Master's head. John was the only one of the eleven apostles to witness the crucifixion, and even he was not present all of the time since he ran into Jerusalem to bring back his mother and her friends soon after he had brought Jesus' mother to the scene.

187:2.8 (2007.7) As Jesus saw his mother, with John and his brother and sister, he smiled but said nothing. Meanwhile the four soldiers assigned to the Master's crucifixion, as was the custom, had divided his clothes among them, one taking the sandals, one the turban, one the girdle, and the fourth the cloak. This left the tunic, or seamless vestment reaching down to near the knees, to be cut up into four pieces, but when the soldiers saw what an unusual garment it was, they decided to cast lots for it. Jesus looked down on them while they divided his garments, and the thoughtless crowd jeered at him.

187:2.9 (2008.1) It was well that the Roman soldiers took possession of the Master's clothing. Otherwise, if his followers had gained possession

possession, ils auraient été tentés d'en faire des reliques, des objets d'adoration superstitieuse. Le Maître désirait que ses disciples n'aient rien de matériel à lier avec sa vie terrestre. Il voulait laisser à l'humanité uniquement le souvenir d'une vie humaine dédiée au haut idéal spirituel d'une consécration à faire la volonté du Père.

### 3. CEUX QUI VIRENT LA CRUCIFIXION

Vers neuf heures et demie ce vendredi matin, Jésus fut suspendu à la croix. Avant onze heures, plus de mille personnes s'étaient rassemblées pour assister au spectacle de la crucifixion du Fils de l'Homme. Durant ces heures épouvantables, les armées invisibles d'un univers regardaient en silence cet extraordinaire phénomène du Créateur mourant de la mort de la créature, et même de la mort la plus infamante d'un criminel condamné.

Parmi les personnes qui se tinrent près de la croix à un moment ou à un autre durant la crucifixion, il y eut Marie, Ruth, Jude, Jean, Salomé (la mère de Jean) et un groupe de croyantes sincères et convaincues comprenant Marie (femme de Clopas et sœur de la mère de Jésus), Marie-Madeleine et Rébecca, qui avait autrefois habité à Sepphoris. Ceux-ci, et d'autres amis de Jésus, gardèrent le silence tandis qu'ils observaient sa grande patience et sa force d'âme, et le voyaient souffrir intensément.

Beaucoup de passants hochaient la tête et disaient en le raillant : « Toi, qui voulais détruire le temple et le rebâtir en trois jours, sauve-toi toi-même. Si tu es le Fils de Dieu, pourquoi ne descends-tu pas de ta croix ? » D'une manière analogue, certains dirigeants des Juifs se moquaient de lui en disant : « Il en a sauvé d'autres, mais il ne peut se sauver lui-même. » D'autres disaient : « Si tu es le roi des Juifs, descends de la croix, et nous croirons en toi. » Plus tard, ils se moquèrent encore plus de lui en disant : « Il s'est fié à Dieu pour le délivrer. Il a même prétendu être le Fils de Dieu — regardez-le maintenant — crucifié entre deux larrons. » Même les deux larrons le raillèrent et l'accablèrent de reproches.

Puisque Jésus ne voulait rien répondre à leurs sarcasmes, et que midi approchait en ce jour de préparation spéciale, la majeure partie de la foule gouailleuse et goguenarde s'était dispersée vers onze heures et demie ; moins de cinquante personnes étaient restées sur place. Les soldats se mirent alors à manger leur déjeuner et à boire leur vin aigre et bon marché, puis ils s'installèrent pour la longue veillée mortuaire. Tandis qu'ils buvaient leur vin, ils portèrent un toast à la santé de Jésus en disant :

of these garments, they would have been tempted to resort to superstitious relic worship. The Master desired that his followers should have nothing material to associate with his life on earth. He wanted to leave mankind only the memory of a human life dedicated to the high spiritual ideal of being consecrated to doing the Father's will.

### 3. THOSE WHO SAW THE CRUCIFIXION

*187:3.1 (2008.2)* At about half past nine o'clock this Friday morning, Jesus was hung upon the cross. Before eleven o'clock, upward of one thousand persons had assembled to witness this spectacle of the crucifixion of the Son of Man. Throughout these dreadful hours the unseen hosts of a universe stood in silence while they gazed upon this extraordinary phenomenon of the Creator as he was dying the death of the creature, even the most ignoble death of a condemned criminal.

*187:3.2 (2008.3)* Standing near the cross at one time or another during the crucifixion were Mary, Ruth, Jude, John, Salome (John's mother), and a group of earnest women believers including Mary the wife of Clopas and sister of Jesus' mother, Mary Magdalene, and Rebecca, onetime of Sepphoris. These and other friends of Jesus held their peace while they witnessed his great patience and fortitude and gazed upon his intense sufferings.

*187:3.3 (2008.4)* Many who passed by wagged their heads and, railing at him, said: "You who would destroy the temple and build it again in three days, save yourself. If you are the Son of God, why do you not come down from your cross?" In like manner some of the rulers of the Jews mocked him, saying, "He saved others, but himself he cannot save." Others said, "If you are the king of the Jews, come down from the cross, and we will believe in you." And later on they mocked him the more, saying: "He trusted in God to deliver him. He even claimed to be the Son of God — look at him now — crucified between two thieves." Even the two thieves also railed at him and cast reproach upon him.

*187:3.4 (2008.5)* Inasmuch as Jesus would make no reply to their taunts, and since it was nearing noontime of this special preparation day, by half past eleven o'clock most of the jesting and jeering crowd had gone its way; less than fifty persons remained on the scene. The soldiers now prepared to eat lunch and drink their cheap, sour wine as they settled down for the long deathwatch. As they partook of their wine, they derisively offered a toast to Jesus, saying, "Hail and good fortune! to the king of the Jews." And they were

« Salut et bonne chance ! Au roi des Juifs. » Et ils furent étonnés de voir le Maître tolérer avec mansuétude leurs dérisions et leurs moqueries.

En les voyant manger et boire, Jésus abaissa les yeux sur eux et dit : « J'ai soif. » Quand le capitaine de la garde entendit Jésus dire qu'il avait soif, il prit un peu de vin de sa bouteille, piqua le bouchon spongieux saturé au bout d'un javelot et l'éleva jusqu'à Jésus pour lui permettre d'humecter ses lèvres desséchées.

Jésus avait décidé de vivre sans avoir recours à son pouvoir surnaturel ; de même il choisit de mourir sur la croix comme un mortel ordinaire. Il avait vécu comme un homme et voulait mourir comme un homme — en faisant la volonté du Père.

#### 4. LE LARRON SUR LA CROIX

L'un des brigands railla Jésus en disant : « Si tu es le Fils de Dieu, pourquoi n'assures-tu pas ton salut et le nôtre ? » Lorsqu'il eut ainsi fait des reproches à Jésus, l'autre voleur, qui avait souvent entendu le Maître enseigner, dit au premier : « Ne crains-tu même pas Dieu ? Ne vois-tu pas que nous souffrons à juste titre pour nos agissements, mais que cet homme souffre injustement ? Nous ferions mieux de rechercher le pardon pour nos péchés et le salut pour notre âme. » Quand Jésus entendit le larron dire cela, il tourna son visage vers lui et sourit d'un air approbateur. En voyant le visage de Jésus tourné vers lui, le malfaiteur rassembla son courage, ralluma la flamme vacillante de sa foi et dit : « Seigneur, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume. » Jésus dit alors : « En vérité, en vérité, je te le dis aujourd'hui, tu seras un jour avec moi au Paradis. »

Au milieu des douleurs du trépas physique, le Maître avait le temps d'écouter la confession de foi du brigand croyant. Quand ce larron essaya d'obtenir le salut, il trouva la délivrance. Bien des fois auparavant, il avait été amené à croire en Jésus, mais ce fut seulement au cours de ces dernières heures de conscience qu'il se tourna de tout son cœur vers l'enseignement du Maître. Quand il vit la manière dont Jésus affrontait la mort sur la croix, ce larron ne put résister plus longtemps à la conviction que ce Fils de l'Homme était en vérité le Fils de Dieu.

Durant cet épisode de la conversion du larron et de son admission au royaume par Jésus, l'apôtre Jean s'était absenté pour aller à la ville afin d'amener sa mère et les amies de celle-ci à la scène de la crucifixion. Luc apprit ultérieurement cette histoire de la bouche du capitaine romain converti.

astonished at the Master's tolerant regard of their ridicule and mocking.

187:3.5 (2008.6) When Jesus saw them eat and drink, he looked down upon them and said, "I thirst." When the captain of the guard heard Jesus say, "I thirst," he took some of the wine from his bottle and, putting the saturated sponge stopper upon the end of a javelin, raised it to Jesus so that he could moisten his parched lips.

187:3.6 (2008.7) Jesus had purposed to live without resort to his supernatural power, and he likewise elected to die as an ordinary mortal upon the cross. He had lived as a man, and he would die as a man — doing the Father's will.

#### 4. THE THIEF ON THE CROSS

187:4.1 (2008.8) One of the brigands railed at Jesus, saying, "If you are the Son of God, why do you not save yourself and us?" But when he had reproached Jesus, the other thief, who had many times heard the Master teach, said: "Do you have no fear even of God? Do you not see that we are suffering justly for our deeds, but that this man suffers unjustly? Better that we should seek forgiveness for our sins and salvation for our souls." When Jesus heard the thief say this, he turned his face toward him and smiled approvingly. When the malefactor saw the face of Jesus turned toward him, he mustered up his courage, fanned the flickering flame of his faith, and said, "Lord, remember me when you come into your kingdom." And then Jesus said, "Verily, verily, I say to you today, you shall sometime be with me in Paradise."

187:4.2 (2009.1) The Master had time amidst the pangs of mortal death to listen to the faith confession of the believing brigand. When this thief reached out for salvation, he found deliverance. Many times before this he had been constrained to believe in Jesus, but only in these last hours of consciousness did he turn with a whole heart toward the Master's teaching. When he saw the manner in which Jesus faced death upon the cross, this thief could no longer resist the conviction that this Son of Man was indeed the Son of God.

187:4.3 (2009.2) During this episode of the conversion and reception of the thief into the kingdom by Jesus, the Apostle John was absent, having gone into the city to bring his mother and her friends to the scene of the crucifixion. Luke subsequently heard this story from the converted Roman captain of the guard.

L'apôtre Jean parla de la crucifixion en se souvenant de l'évènement deux tiers de siècle après le déroulement des faits. Les autres narrations furent basées sur le récit du centurion romain de la garde qui, en raison de ce qu'il avait vu et entendu, crut en Jésus et, par suite, entra pleinement dans la communauté du royaume des cieux sur terre.

Ce jeune homme, le brigand repentant, avait été conduit à une vie de violence et de méfaits par ceux qui prônaient une telle carrière de brigandage comme une protestation patriotique efficace contre l'oppression politique et l'injustice sociale. Cette sorte d'enseignement, accru du besoin d'aventure, conduisit beaucoup de jeunes gens, par ailleurs bien intentionnés, à s'enrôler dans d'audacieuses expéditions de brigandage. Ce jeune homme avait considéré Barabbas comme un héros. Maintenant, il voyait qu'il s'était trompé. Ici, sur la croix à côté de lui, il voyait un homme réellement grand, un vrai héros. Celui-ci était un héros qui enflammait son zèle, inspirait ses plus hautes idées de dignité morale et vivifiait tous ses idéaux de courage, de virilité et de bravoure. En observant Jésus, il sentait jaillir dans son cœur un sentiment irrésistible d'amour, de loyauté et d'authentique grandeur.

Si, parmi la foule sarcastique, une autre personne avait ressenti la naissance de la foi dans son âme et fait appel à la miséricorde de Jésus, elle aurait été reçue avec une affectueuse considération analogue à celle témoignée au brigand croyant.

Tout de suite après que le voleur repentant eut entendu la promesse du Maître qu'ils se reverraient un jour au Paradis, Jean revint de la ville, amenant avec lui sa mère et un groupe de près d'une douzaine de femmes croyantes. Jean reprit sa place auprès de Marie, mère de Jésus, et la soutint. Son fils Jude se tenait de l'autre côté. Au moment où Jésus abaissa son regard sur cette scène, il était midi, et il dit à sa mère : « Femme, voilà ton fils ! » Ensuite, parlant à Jean, il dit : « Mon fils, voilà ta mère ! » Puis il s'adressa aux deux en disant : « Je désire que vous quittiez ce lieu. » Jean et Jude éloignèrent donc Marie du Golgotha. Jean emmena la mère de Jésus à l'endroit où il séjournait à Jérusalem, puis se hâta de revenir à la scène de la crucifixion. Après la Pâque, Marie retourna à Bethsaïde où elle vécut chez Jean durant le reste de sa vie terrestre. Elle survécut à peine une année à la mort de Jésus.

Après que Marie se fut éloignée, les autres femmes se retirèrent à une courte distance et restèrent à veiller sur Jésus jusqu'à ce qu'il eût expiré sur la croix. Elles étaient encore là quand le corps du Maître fut descendu pour être inhumé.

187:4.4 (2009.3) The Apostle John told about the crucifixion as he remembered the event two thirds of a century after its occurrence. The other records were based upon the recital of the Roman centurion on duty who, because of what he saw and heard, subsequently believed in Jesus and entered into the full fellowship of the kingdom of heaven on earth.

187:4.5 (2009.4) This young man, the penitent brigand, had been led into a life of violence and wrongdoing by those who extolled such a career of robbery as an effective patriotic protest against political oppression and social injustice. And this sort of teaching, plus the urge for adventure, led many otherwise well-meaning youths to enlist in these daring expeditions of robbery. This young man had looked upon Barabbas as a hero. Now he saw that he had been mistaken. Here on the cross beside him he saw a really great man, a true hero. Here was a hero who fired his zeal and inspired his highest ideas of moral self-respect and quickened all his ideals of courage, manhood, and bravery. In beholding Jesus, there sprang up in his heart an overwhelming sense of love, loyalty, and genuine greatness.

187:4.6 (2009.5) And if any other person among the jeering crowd had experienced the birth of faith within his soul and had appealed to the mercy of Jesus, he would have been received with the same loving consideration that was displayed toward the believing brigand.

187:4.7 (2009.6) Just after the repentant thief heard the Master's promise that they should sometime meet in Paradise, John returned from the city, bringing with him his mother and a company of almost a dozen women believers. John took up his position near Mary the mother of Jesus, supporting her. Her son Jude stood on the other side. As Jesus looked down upon this scene, it was noontide, and he said to his mother, "Woman, behold your son!" And speaking to John, he said, "My son, behold your mother!" And then he addressed them both, saying, "I desire that you depart from this place." And so John and Jude led Mary away from Golgotha. John took the mother of Jesus to the place where he tarried in Jerusalem and then hastened back to the scene of the crucifixion. After the Passover Mary returned to Bethsaida, where she lived at John's home for the rest of her natural life. Mary did not live quite one year after the death of Jesus.

187:4.8 (2010.1) After Mary left, the other women withdrew for a short distance and remained in attendance upon Jesus until he expired on the cross, and they were yet standing by when the body of the Master was taken down for burial.



## 5. LA DERNIÈRE HEURE SUR LA CROIX

Bien qu'il fût tôt dans la saison pour ce phénomène, le ciel s'assombrit peu après midi par suite de la présence de sable fin dans l'atmosphère. La population de Jérusalem savait que cela signifiait l'arrivée d'une tempête de sable par vent chaud venant du désert d'Arabie. Avant une heure de l'après-midi, le ciel était devenu tellement sombre que le soleil était voilé ; le reste de la foule se hâta de rentrer en ville. Quand le Maître abandonna sa vie peu après ce moment-là, moins de trente personnes étaient présentes. Il n'y avait plus que les treize soldats romains et un groupe d'une quinzaine de croyants. C'étaient tous des femmes sauf deux, Jude, le frère de Jésus, et Jean Zébédée, qui était revenu sur les lieux juste avant le dernier soupir du Maître.

Peu après une heure de l'après-midi, dans l'obscurité croissante de la violente tempête de sable, Jésus commença à perdre sa conscience humaine. Il avait prononcé ses dernières paroles de miséricorde, de pardon et d'exhortation. Son dernier souhait — concernant le soin de sa mère — avait été exprimé. Durant cette heure où la mort approchait, le mental humain de Jésus eut recours à la répétition de nombreux passages des Écritures hébraïques, particulièrement des Psaumes. La dernière pensée consciente du Jésus humain fut sa répétition mentale d'une partie du Livre des Psaumes maintenant appelée Psaumes XX, XXI et XXII. Ses lèvres remuaient souvent, mais il était trop faible pour prononcer, au moment où elles traversaient son mental, les paroles de ces passages qu'il connaissait par cœur. De rares fois seulement, ceux qui se trouvaient à proximité purent entendre des citations telles que : « Je sais que le Seigneur sauvera son oint », « Ta main découvrira tous mes ennemis » et « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Jésus n'eut jamais le moindre doute qu'il avait vécu conformément à la volonté du Père et qu'il abandonnait maintenant sa vie charnelle conformément à la volonté de son Père. Il n'avait pas le sentiment que le Père l'eût abandonné. Il se bornait à réciter dans sa conscience évanescence de nombreux passages des Écritures parmi lesquels le Psaume XXII qui commence par : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Il advint que ce fut l'une des trois citations qu'il prononça assez clairement pour que puissent l'entendre ceux qui se tenaient près de lui.

La dernière demande que Jésus, en tant que mortel, adressa à ses semblables fut formulée vers une heure et demie lorsqu'il dit une seconde fois « J'ai soif ». Le capitaine de la garde humecta de nouveau les lèvres du Maître avec la même

## 5. LAST HOUR ON THE CROSS

*187:5.1 (2010.2)* Although it was early in the season for such a phenomenon, shortly after twelve o'clock the sky darkened by reason of the fine sand in the air. The people of Jerusalem knew that this meant the coming of one of those hot-wind sandstorms from the Arabian desert. Before one o'clock the sky was so dark the sun was hid, and the remainder of the crowd hastened back to the city. When the Master gave up his life shortly after this hour, less than thirty people were present, only the thirteen Roman soldiers and a group of about fifteen believers. These believers were all women except two, Jude, Jesus' brother, and John Zebedee, who returned to the scene just before the Master expired.

*187:5.2 (2010.3)* Shortly after one o'clock, amidst the increasing darkness of the fierce sandstorm, Jesus began to fail in human consciousness. His last words of mercy, forgiveness, and admonition had been spoken. His last wish — concerning the care of his mother — had been expressed. During this hour of approaching death the human mind of Jesus resorted to the repetition of many passages in the Hebrew scriptures, particularly the Psalms. The last conscious thought of the human Jesus was concerned with the repetition in his mind of a portion of the Book of Psalms now known as the twentieth, twenty-first, and twenty-second Psalms. While his lips would often move, he was too weak to utter the words as these passages, which he so well knew by heart, would pass through his mind. Only a few times did those standing by catch some utterance, such as, "I know the Lord will save his anointed," "Your hand shall find out all my enemies," and "My God, my God, why have you forsaken me?" Jesus did not for one moment entertain the slightest doubt that he had lived in accordance with the Father's will; and he never doubted that he was now laying down his life in the flesh in accordance with his Father's will. He did not feel that the Father had forsaken him; he was merely reciting in his vanishing consciousness many Scriptures, among them this twenty-second Psalm, which begins with "My God, my God, why have you forsaken me?" And this happened to be one of the three passages which were spoken with sufficient clearness to be heard by those standing by.

*187:5.3 (2010.4)* The last request which the mortal Jesus made of his fellows was about half past one o'clock when, a second time, he said, "I thirst," and the same captain of the guard again moistened his lips with the same sponge wet in



éponge trempée dans du vin aigre que l'on appelait alors communément vinaigre.

La violence de la tempête de sable allait croissant et le ciel s'obscurcissait de plus en plus. Pourtant les soldats et le petit groupe de croyants demeuraient là. Les soldats se blottissaient près de la croix, pelotonnés pour se protéger du sable cinglant. La mère de Jean et quelques autres personnes observaient à distance, d'un endroit où elles étaient un peu abritées par un rocher en surplomb. Quand le Maître rendit finalement son dernier soupir, il y avait au pied de sa croix Jean Zébédée, Jude le frère de Jésus, Ruth sa sœur, Marie-Madeleine et Rébecca, jadis établie à Sephoris.

Ce fut juste avant trois heures que Jésus, d'une voix forte, s'écria : « C'est fini ! Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Après avoir ainsi parlé, il inclina la tête et abandonna la lutte pour la vie. Voyant comment Jésus était mort, le centurion romain se frappa la poitrine et dit : « C'était en vérité un homme juste ; il doit vraiment avoir été un Fils de Dieu. » Et, à partir de cette heure, il commença à croire en Jésus.

Jésus mourut royalement — comme il avait vécu. Il admit franchement sa royauté et resta maître de la situation durant toute la journée tragique. Il alla volontairement à sa mort infamante après avoir veillé à la sauvegarde de ses apôtres choisis. Il empêcha sagement Pierre de causer des troubles par sa violence, et s'arrangea pour que Jean puisse rester auprès de lui jusqu'à la fin de son existence de mortel. Il révéla sa vraie nature au sanhédrin meurtrier et rappela à Pilate la source de son autorité souveraine en tant que Fils de Dieu. Il partit pour le Golgotha en portant sa propre traverse de croix, et termina son effusion d'amour en remettant au Père du Paradis l'esprit qu'il avait acquis en tant que mortel. Après une telle vie — et au moment d'une telle mort — le Maître pouvait vraiment dire : « C'est fini. »

Parce que c'était le jour de préparation à la fois de la Pâque et du sabbat, les Juifs ne voulaient pas que les corps restent exposés sur le Golgotha. Ils se rendirent donc devant Pilate pour demander que les jambes des trois hommes fussent brisées et qu'on les achevât, de manière à pouvoir les descendre de leur croix et les jeter, avant le coucher du soleil, dans les fosses mortuaires des criminels. À la suite de cette requête, Pilate envoya aussitôt trois soldats pour briser les jambes et donner le coup de grâce à Jésus et aux deux brigands.

Quand ces soldats arrivèrent au Golgotha, ils exécutèrent leur consigne sur les deux voleurs, mais, à leur grande surprise, ils trouvèrent Jésus déjà mort. Toutefois, en vue de s'assurer de son décès, l'un des soldats lui perça le flanc gauche

the sour wine, in those days commonly called vinegar.

*187:5.4 (2010.5)* The sandstorm grew in intensity and the heavens increasingly darkened. Still the soldiers and the small group of believers stood by. The soldiers crouched near the cross, huddled together to protect themselves from the cutting sand. The mother of John and others watched from a distance where they were somewhat sheltered by an overhanging rock. When the Master finally breathed his last, there were present at the foot of his cross John Zebedee, his brother Jude, his sister Ruth, Mary Magdalene, and Rebecca, onetime of Sephoris.

*187:5.5 (2011.1)* It was just before three o'clock when Jesus, with a loud voice, cried out, "It is finished! Father, into your hands I commend my spirit." And when he had thus spoken, he bowed his head and gave up the life struggle. When the Roman centurion saw how Jesus died, he smote his breast and said: "This was indeed a righteous man; truly he must have been a Son of God." And from that hour he began to believe in Jesus.

*187:5.6 (2011.2)* Jesus died royally — as he had lived. He freely admitted his kingship and remained master of the situation throughout the tragic day. He went willingly to his ignominious death, after he had provided for the safety of his chosen apostles. He wisely restrained Peter's trouble-making violence and provided that John might be near him right up to the end of his mortal existence. He revealed his true nature to the murderous Sanhedrin and reminded Pilate of the source of his sovereign authority as a Son of God. He started out to Golgotha bearing his own crossbeam and finished up his loving bestowal by handing over his spirit of mortal acquirement to the Paradise Father. After such a life — and at such a death — the Master could truly say, "It is finished."

*187:5.7 (2011.3)* Because this was the preparation day for both the Passover and the Sabbath, the Jews did not want these bodies to be exposed on Golgotha. Therefore they went before Pilate asking that the legs of these three men be broken, that they be dispatched, so that they could be taken down from their crosses and cast into the criminal burial pits before sundown. When Pilate heard this request, he forthwith sent three soldiers to break the legs and dispatch Jesus and the two brigands.

*187:5.8 (2011.4)* When these soldiers arrived at Golgotha, they did accordingly to the two thieves, but they found Jesus already dead, much to their surprise. However, in order to make sure of his death, one of the soldiers pierced his left side with his spear. Though it was common for the victims

de sa lance. Il était commun, pour les victimes de la crucifixion, de trainer leur vie sur la croix pendant deux ou trois jours ; mais, dans le cas de Jésus, son agonie émotionnelle accablante et son angoisse spirituelle aiguë provoquèrent la fin de sa vie charnelle en un peu moins de cinq heures et demie.

of crucifixion to linger alive upon the cross for even two or three days, the overwhelming emotional agony and the acute spiritual anguish of Jesus brought an end to his mortal life in the flesh in a little less than five and one-half hours.

## 6. APRÈS LA CRUCIFIXION

Au milieu de l'obscurité de la tempête de sable, vers trois heures et demie, David Zébédée envoya son dernier messager portant la nouvelle de la mort du Maître. Il expédia le dernier de ses coureurs vers la maison de Marthe et Marie à Béthanie, où il supposait que la mère de Jésus demeurait avec le reste de sa famille.

Après la mort du Maître, Jean envoya les femmes, sous la direction de Jude, chez Élie Marc, où elles demeurèrent jusqu'au lendemain du sabbat. Quant à Jean, désormais bien connu du centurion romain, il resta au Golgotha jusqu'à l'arrivée de Joseph d'Arimathie et de Nicodème munis d'un ordre de Pilate les autorisant à prendre possession du corps de Jésus.

Ainsi se termina une journée de tragédie et de douleur pour un vaste univers dont les myriades d'intelligences avaient frêmi au spectacle choquant de la crucifixion de la forme humaine incarnée de leur bienaimé Souverain ; elles étaient abasourdies par cette exhibition d'insensibilité de la part des mortels et de perversité humaine.

## 6. AFTER THE CRUCIFIXION

*187:6.1 (2011.5)* In the midst of the darkness of the sandstorm, about half past three o'clock, David Zebedee sent out the last of the messengers carrying the news of the Master's death. The last of his runners he dispatched to the home of Martha and Mary in Bethany, where he supposed the mother of Jesus stopped with the rest of her family.

*187:6.2 (2011.6)* After the death of the Master, John sent the women, in charge of Jude, to the home of Elijah Mark, where they tarried over the Sabbath day. John himself, being well known by this time to the Roman centurion, remained at Golgotha until Joseph and Nicodemus arrived on the scene with an order from Pilate authorizing them to take possession of the body of Jesus.

*187:6.3 (2011.7)* Thus ended a day of tragedy and sorrow for a vast universe whose myriads of intelligences had shuddered at the shocking spectacle of the crucifixion of the human incarnation of their beloved Sovereign; they were stunned by this exhibition of mortal callousness and human perversity.

## Fascicule 188. L'heure du tombeau

⇨ 187

Livre d'Urantia

189 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 188 L'HEURE DU TOMBEAU

##### Sections

##### Introduction

1. La mise au tombeau de Jésus
2. La protection du tombeau
3. Durant le jour du sabbat
4. La signification de la mort sur la croix
5. Les leçons de la croix

#### PAPER 188 THE TIME OF THE TOMB

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Burial of Jesus
2. Safeguarding the Tomb
3. During the Sabbath Day
4. Meaning of the Death on the Cross
5. Lessons from the Cross

##### Introduction

LE corps mortel de Jésus reposa durant un jour et demi dans le tombeau de Joseph. Cette période entre sa mort sur la croix et sa résurrection est un chapitre de la carrière terrestre de Micaël qui nous est peu connu. Nous pouvons raconter la mise au tombeau du Fils de l'Homme et insérer dans ce récit les événements associés à sa résurrection, mais nous ne pouvons fournir beaucoup de renseignements authentiques sur ce qui se passa réellement durant l'intervalle d'environ trente-six heures compris entre le vendredi après-midi à trois heures et le dimanche matin à trois heures. Cette période de la carrière du Maître commença peu avant que les soldats romains l'eussent descendu de la croix. Il resta suspendu à la croix environ une heure après sa mort. Il en aurait été descendu plus tôt s'il n'y avait pas eu de retard pour donner le coup de grâce aux deux brigands.

Les dirigeants des Juifs avaient projeté de faire jeter le corps de Jésus dans l'une des fosses communes ouvertes de la Géhenne, au sud de la ville ; la coutume voulait que l'on disposât ainsi des victimes de la crucifixion. Si ce plan avait été suivi, le corps du Maître aurait risqué d'être à la merci des bêtes sauvages.

##### INTRODUCTION

*188:0.1 (2012.1)* THE day and a half that Jesus' mortal body lay in the tomb of Joseph, the period between his death on the cross and his resurrection, is a chapter in the earth career of Michael which is little known to us. We can narrate the burial of the Son of Man and put in this record the events associated with his resurrection, but we cannot supply much information of an authentic nature about what really transpired during this epoch of about thirty-six hours, from three o'clock Friday afternoon to three o'clock Sunday morning. This period in the Master's career began shortly before he was taken down from the cross by the Roman soldiers. He hung upon the cross about one hour after his death. He would have been taken down sooner but for the delay in dispatching the two brigands.

*188:0.2 (2012.2)* The rulers of the Jews had planned to have Jesus' body thrown in the open burial pits of Gehenna, south of the city; it was the custom thus to dispose of the victims of crucifixion. If this plan had been followed, the body of the Master would have been exposed to the wild beasts.

Entretiens, Joseph d'Arimathe, accompagné de Nicodème, était allé trouver Pilate pour lui demander que le corps de Jésus leur fût remis pour lui assurer une inhumation décente. Il n'était pas rare que les amis des personnes crucifiées offrent des pots-de-vin aux autorités romaines pour avoir le privilège d'entrer en possession des corps. Joseph se présenta devant Pilate avec une forte somme d'argent pour le cas où il aurait été nécessaire d'acheter l'autorisation de transporter le corps de Jésus dans un caveau funéraire privé. Mais Pilate ne voulut pas accepter d'argent pour cela. Après avoir entendu la requête, il signa rapidement l'ordre qui permettait à Joseph de se rendre au Golgotha et d'y prendre immédiatement pleine et entière possession du corps du Maître. Entretiens, la tempête de sable s'était beaucoup calmée, et un groupe de Juifs représentant le sanhédrin était parti pour le Golgotha afin de s'assurer que le corps de Jésus était bien emporté avec celui des brigands pour être jeté dans la fosse commune publique et ouverte.

## 1. LA MISE AU TOMBEAU DE JÉSUS

Lorsque Joseph et Nicodème arrivèrent au Golgotha, ils trouvèrent les soldats descendant Jésus de la croix, et les représentants du sanhédrin présents pour s'assurer qu'aucun de ses disciples n'empêcherait qu'on ne jette le corps de Jésus dans la fosse commune des criminels. Quand Joseph présenta au centurion l'ordre concernant le corps du Maître, les Juifs soulevèrent un tumulte et poussèrent des clameurs pour avoir le droit d'en disposer. Dans leur frénésie, ils cherchèrent à s'emparer de force du corps. Voyant cela, le centurion appela auprès de lui quatre soldats qui se tinrent debout, avec leurs épées dégainées, enjambant le corps du Maître étendu là sur le sol. Le centurion ordonna aux autres soldats de laisser là les deux brigands et de refouler la troupe irritée des Juifs exaspérés. Quand l'ordre fut rétabli, le centurion lut aux Juifs l'autorisation de Pilate, fit un pas de côté et dit à Joseph : « Ce corps t'appartient pour en faire ce que tu jugeras bon. Moi-même et mes soldats te soutiendrons pour être sûrs que nul ne te contrecarre. »

Un crucifié ne pouvait être enterré dans un cimetière juif ; une loi l'interdisait strictement. Joseph et Nicodème connaissaient cette loi et, en allant au Golgotha, ils avaient décidé d'ensevelir Jésus dans le nouveau caveau de famille de Joseph, creusé en plein roc et situé à proximité, au nord du Golgotha, de l'autre côté de la route conduisant à Samarie. Nul n'avait jamais été couché dans ce tombeau, et ils jugèrent opportun que le Maître y reposa. Joseph croyait réellement

188:0.3 (2012.3) In the meantime, Joseph of Arimathea, accompanied by Nicodemus, had gone to Pilate and asked that the body of Jesus be turned over to them for proper burial. It was not uncommon for friends of crucified persons to offer bribes to the Roman authorities for the privilege of gaining possession of such bodies. Joseph went before Pilate with a large sum of money, in case it became necessary to pay for permission to remove Jesus' body to a private burial tomb. But Pilate would not take money for this. When he heard the request, he quickly signed the order which authorized Joseph to proceed to Golgotha and take immediate and full possession of the Master's body. In the meantime, the sandstorm having considerably abated, a group of Jews representing the Sanhedrin had gone out to Golgotha for the purpose of making sure that Jesus' body accompanied those of the brigands to the open public burial pits.

## 1. THE BURIAL OF JESUS

188:1.1 (2012.4) When Joseph and Nicodemus arrived at Golgotha, they found the soldiers taking Jesus down from the cross and the representatives of the Sanhedrin standing by to see that none of Jesus' followers prevented his body from going to the criminal burial pits. When Joseph presented Pilate's order for the Master's body to the centurion, the Jews raised a tumult and clamored for its possession. In their raving they sought violently to take possession of the body, and when they did this, the centurion ordered four of his soldiers to his side, and with drawn swords they stood astride the Master's body as it lay there on the ground. The centurion ordered the other soldiers to leave the two thieves while they drove back this angry mob of infuriated Jews. When order had been restored, the centurion read the permit from Pilate to the Jews and, stepping aside, said to Joseph: "This body is yours to do with as you see fit. I and my soldiers will stand by to see that no man interferes."

188:1.2 (2013.1) A crucified person could not be buried in a Jewish cemetery; there was a strict law against such a procedure. Joseph and Nicodemus knew this law, and on the way out to Golgotha they had decided to bury Jesus in Joseph's new family tomb, hewn out of solid rock, located a short distance north of Golgotha and across the road leading to Samaria. No one had ever lain in this tomb, and they thought it appropriate that the Master should rest there. Joseph really believed

que Jésus allait ressusciter d'entre les morts, mais Nicodème était fort sceptique. Ces anciens membres du sanhédrin avaient plus ou moins dissimulé leur foi en Jésus, bien que leurs collègues sanhédristes aient eu depuis longtemps des soupçons à leur égard, même avant leur démission du conseil. À dater de ce moment, ils furent ceux des disciples de Jésus qui s'exprimèrent le plus ouvertement à Jérusalem.

Vers quatre heures et demie, le cortège funéraire de Jésus de Nazareth partit du Golgotha pour le tombeau de Joseph, situé de l'autre côté de la route. Le corps était enveloppé dans un drap de lin et porté par les quatre hommes suivis des fidèles Galiléennes qui avaient participé à la veillée. Les mortels qui portèrent à la tombe le corps matériel de Jésus étaient : Joseph, Nicodème, Jean et le centurion romain.

Ils transportèrent le corps dans le tombeau, une chambre mortuaire de trois mètres au carré, et se préparèrent en hâte à l'ensevelir. En réalité, les Juifs n'enterraient pas leurs morts ; ils les embaumaient. Joseph et Nicodème avaient apporté de grandes quantités de myrrhe et d'aloès, et ils enveloppèrent alors le corps avec des bandelettes saturées de ces solutions. Quand l'embaumement fut achevé, ils attachèrent un linge autour du visage, enveloppèrent le corps dans un drap de lin et le placèrent respectueusement sur un rayon du caveau.

Après cette mise au tombeau, le centurion fit signe à ses soldats d'aider à rouler la pierre de fermeture devant l'entrée du tombeau. Les soldats partirent ensuite pour Géhenne avec les corps des deux larrons, tandis que les autres assistants retournaient tristement à Jérusalem pour observer la fête de la Pâque conformément aux lois de Moïse.

La mise au tombeau de Jésus eut lieu avec une hâte et une précipitation extrêmes parce que c'était le jour de la préparation et que le sabbat approchait rapidement. Les hommes se dépêchèrent de retourner à Jérusalem, mais les femmes s'attardèrent près du tombeau jusqu'à la tombée de la nuit.

Pendant le déroulement de toutes ces opérations, les femmes étaient dissimulées à proximité, de sorte qu'elles virent tout et observèrent l'endroit où le Maître avait été couché. Elles s'étaient ainsi cachées parce qu'il n'était pas permis aux femmes de s'associer aux hommes en de pareils moments. Ces femmes jugèrent que le corps de Jésus n'avait pas été préparé convenablement pour être enseveli. Elles se mirent d'accord pour retourner chez Joseph, s'y reposer jusqu'au lendemain du sabbat, préparer des aromates et des onguents, et revenir, le dimanche matin, embaumer le corps du Maître

that Jesus would rise from the dead, but Nicodemus was very doubtful. These former members of the Sanhedrin had kept their faith in Jesus more or less of a secret, although their fellow Sanhedrists had long suspected them, even before they withdrew from the council. From now on they were the most outspoken disciples of Jesus in all Jerusalem.

*188:1.3 (2013.2)* At about half past four o'clock the burial procession of Jesus of Nazareth started from Golgotha for Joseph's tomb across the way. The body was wrapped in a linen sheet as the four men carried it, followed by the faithful women watchers from Galilee. The mortals who bore the material body of Jesus to the tomb were: Joseph, Nicodemus, John, and the Roman centurion.

*188:1.4 (2013.3)* They carried the body into the tomb, a chamber about ten feet square, where they hurriedly prepared it for burial. The Jews did not really bury their dead; they actually embalmed them. Joseph and Nicodemus had brought with them large quantities of myrrh and aloes, and they now wrapped the body with bandages saturated with these solutions. When the embalming was completed, they tied a napkin about the face, wrapped the body in a linen sheet, and reverently placed it on a shelf in the tomb.

*188:1.5 (2013.4)* After placing the body in the tomb, the centurion signaled for his soldiers to help roll the doorstone up before the entrance to the tomb. The soldiers then departed for Gehenna with the bodies of the thieves while the others returned to Jerusalem, in sorrow, to observe the Passover feast according to the laws of Moses.

*188:1.6 (2013.5)* There was considerable hurry and haste about the burial of Jesus because this was preparation day and the Sabbath was drawing on apace. The men hurried back to the city, but the women lingered near the tomb until it was very dark.

*188:1.7 (2013.6)* While all this was going on, the women were hiding near at hand so that they saw it all and observed where the Master had been laid. They thus secreted themselves because it was not permissible for women to associate with men at such a time. These women did not think Jesus had been properly prepared for burial, and they agreed among themselves to go back to the home of Joseph, rest over the Sabbath, make ready spices and ointments, and return on Sunday morning properly to prepare the Master's body for the death rest. The women who thus tarried by the tomb on this Friday evening were: Mary Magdalene, Mary the wife of Clopas, Martha



comme il convenait en vue du repos mortuaire. Voici les noms des femmes qui s'attardèrent ainsi près du tombeau ce vendredi soir : Marie-Madeleine, Marie la femme de Clopas, Marthe (une autre sœur de la mère de Jésus) et Rébecca de Sepphoris.

En dehors de David Zébédée et de Joseph d'Arimathie, très peu de disciples croyaient réellement ou comprenaient que Jésus devait ressusciter au troisième jour.

## 2. LA PROTECTION DU TOMBEAU

Les disciples de Jésus ne pensaient plus à sa promesse de sortir du tombeau au troisième jour, mais ses ennemis ne l'oubliaient pas. Les chefs des prêtres, pharisiens et sadducéens se souvenaient d'avoir reçu des rapports selon lesquels il aurait dit qu'il ressusciterait d'entre les morts.

Ce vendredi soir vers minuit, après le souper de la Pâque, un groupe de dirigeants juifs se réunit chez Caïphe, où ils s'entretenaient de leurs craintes concernant les affirmations du Maître qu'il ressusciterait d'entre les morts au troisième jour. La réunion se termina par la nomination d'un comité de sanhédristes chargé de rendre visite à Pilate le lendemain de bonne heure, en lui apportant la requête officielle du sanhédrin de faire stationner une garde romaine devant le tombeau de Jésus pour empêcher ses amis d'y toucher. Le porte-parole de ce comité dit à Pilate : « Gouverneur, nous nous souvenons que Jésus de Nazareth, ce trompeur, a dit pendant qu'il était encore vivant : 'Après trois jours, je ressusciterai.' En conséquence, nous sommes venus à toi pour te demander de donner les ordres nécessaires afin que le sépulcre soit protégé contre ses disciples, au moins jusqu'après le troisième jour. Nous craignons beaucoup que ses disciples ne viennent l'enlever de nuit pour proclamer ensuite au peuple qu'il est ressuscité d'entre les morts. Si nous laissons cela se produire, ce serait une faute bien pire que si nous lui avions permis de vivre. »

Après avoir entendu cette requête des sanhédristes, Pilate leur dit : « Je vais vous donner une garde de dix soldats. Allez-vous-en, et faites en sorte que la tombe soit en sûreté. » Ils retournèrent au temple, recrutèrent dix de leurs propres gardes, puis se dirigèrent vers la tombe de Joseph avec ces dix gardes juifs et les dix soldats romains, bien que ce fût un matin de sabbat, pour les installer comme veilleurs devant le tombeau. Ces hommes roulèrent encore une autre pierre devant la tombe et apposèrent le sceau de Pilate sur ces pierres et autour d'elles, de crainte qu'elles ne fussent déplacées à leur

another sister of Jesus' mother, and Rebecca of Sepphoris.

*188:1.8 (2013.7)* Aside from David Zebedee and Joseph of Arimathea, very few of Jesus' disciples really believed or understood that he was due to arise from the tomb on the third day.

## 2. SAFEGUARDING THE TOMB

*188:2.1 (2014.1)* If Jesus' followers were unmindful of his promise to rise from the grave on the third day, his enemies were not. The chief priests, Pharisees, and Sadducees recalled that they had received reports of his saying he would rise from the dead.

*188:2.2 (2014.2)* This Friday night, after the Passover supper, about midnight a group of the Jewish leaders gathered at the home of Caiaphas, where they discussed their fears concerning the Master's assertions that he would rise from the dead on the third day. This meeting ended with the appointment of a committee of Sanhedrists who were to visit Pilate early the next day, bearing the official request of the Sanhedrin that a Roman guard be stationed before Jesus' tomb to prevent his friends from tampering with it. Said the spokesman of this committee to Pilate: "Sir, we remember that this deceiver, Jesus of Nazareth, said, while he was yet alive, 'After three days I will rise again.' We have, therefore, come before you to request that you issue such orders as will make the sepulchre secure against his followers, at least until after the third day. We greatly fear lest his disciples come and steal him away by night and then proclaim to the people that he has risen from the dead. If we should permit this to happen, this mistake would be far worse than to have allowed him to live."

*188:2.3 (2014.3)* When Pilate heard this request of the Sanhedrists, he said: "I will give you a guard of ten soldiers. Go your way and make the tomb secure." They went back to the temple, secured ten of their own guards, and then marched out to Joseph's tomb with these ten Jewish guards and ten Roman soldiers, even on this Sabbath morning, to set them as watchmen before the tomb. These men rolled yet another stone before the tomb and set the seal of Pilate on and around these stones, lest they be disturbed without their knowledge. And these twenty men remained on watch up to the hour of the resurrection, the Jews carrying them

insu. Et ces vingt hommes restèrent à veiller jusqu'à l'heure de la résurrection, et les Juifs leur apportèrent à manger et à boire.

their food and drink.

### 3. DURANT LE JOUR DU SABBAT

Durant toute cette journée de sabbat, les disciples et les apôtres restèrent cachés, tandis que tout Jérusalem parlait de la mort de Jésus sur la croix. À cette date, il y avait à Jérusalem presque un million et demi de Juifs venant de toutes les parties de l'empire romain et de la Mésopotamie. C'était le commencement de la semaine de la Pâque, et tous ces pèlerins allaient se trouver dans la ville pour apprendre la nouvelle de la résurrection de Jésus et la rapporter chez eux.

Tard le samedi soir, Jean Marc invita secrètement les onze apôtres à venir dans la maison de son père. Peu avant minuit, ils étaient tous réunis dans cette même salle du haut où, deux soirs auparavant, ils avaient partagé le Dernier Souper avec leur Maître.

Juste avant le coucher du soleil, ce samedi soir, Marie mère de Jésus, accompagnée de Jude et de Ruth, revint à Béthanie pour y rejoindre sa famille. David Zébédée resta chez Nicodème ; il avait pris des dispositions pour que ses messagers s'y rassemblent le dimanche matin de bonne heure. Les femmes de Galilée, qui préparaient des aromates pour mieux embaumer le corps de Jésus, demeurèrent chez Joseph d'Arimathie.

Nous ne sommes pas capables d'expliquer pleinement ce qui advint de Jésus de Nazareth durant cette période d'un jour et demi durant laquelle il était censé reposer dans le nouveau tombeau de Joseph. Apparemment, il mourut sur la croix de la même mort naturelle dont serait mort tout autre mortel dans les mêmes circonstances. Nous l'avons entendu dire : « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Nous ne comprenons pas exactement la signification de ces paroles, puisque l'Ajusteur de Pensée de Jésus avait été personnalisé depuis longtemps et maintenait ainsi une existence séparée de l'être mortel de Jésus. En aucun sens l'Ajusteur Personnalisé du Maître ne pouvait être affecté par sa mort physique sur la croix. Ce que Jésus remit aux mains du Père à ce moment doit avoir été la contrepartie spirituelle du travail initial de l'Ajusteur consistant à spiritualiser le mental humain de manière à ce que la transcription de son expérience soit transférée aux mondes des maisons. L'expérience de Jésus a dû comporter quelque réalité spirituelle analogue à la nature spirituelle, ou âme des mortels des mondes dont la foi grandit. Mais ceci est simplement notre opinion — nous ne savons pas

### 3. DURING THE SABBATH DAY

*188:3.1 (2014.4)* Throughout this Sabbath day the disciples and the apostles remained in hiding, while all Jerusalem discussed the death of Jesus on the cross. There were almost one and one-half million Jews present in Jerusalem at this time, hailing from all parts of the Roman Empire and from Mesopotamia. This was the beginning of the Passover week, and all these pilgrims would be in the city to learn of the resurrection of Jesus and to carry the report back to their homes.

*188:3.2 (2014.5)* Late Saturday night, John Mark summoned the eleven apostles secretly to come to the home of his father, where, just before midnight, they all assembled in the same upper chamber where they had partaken of the Last Supper with their Master two nights previously.

*188:3.3 (2014.6)* Mary the mother of Jesus, with Ruth and Jude, returned to Bethany to join their family this Saturday evening just before sunset. David Zebedee remained at the home of Nicodemus, where he had arranged for his messengers to assemble early Sunday morning. The women of Galilee, who prepared spices for the further embalming of Jesus' body, tarried at the home of Joseph of Arimathea.

*188:3.4 (2014.7)* We are not able fully to explain just what happened to Jesus of Nazareth during this period of a day and a half when he was supposed to be resting in Joseph's new tomb. Apparently he died the same natural death on the cross as would any other mortal in the same circumstances. We heard him say, "Father, into your hands I commend my spirit." We do not fully understand the meaning of such a statement inasmuch as his Thought Adjuster had long since been personalized and so maintained an existence apart from Jesus' mortal being. The Master's Personalized Adjuster could in no sense be affected by his physical death on the cross. That which Jesus put in the Father's hands for the time being must have been the spirit counterpart of the Adjuster's early work in spiritizing the mortal mind so as to provide for the transfer of the transcript of the human experience to the mansion worlds. There must have been some spiritual reality in the experience of Jesus which was analogous to the spirit nature, or soul, of the faith-growing mortals of the spheres. But this is merely our opinion — we do not really know what Jesus commended to his Father.

réellement ce que Jésus confia à son Père.

Nous savons que la forme physique du Maître reposa dans le tombeau de Joseph jusqu'au dimanche matin vers trois heures, mais nous sommes dans une complète incertitude au sujet du statut de la personnalité de Jésus durant cette période de trente-six heures. Nous nous sommes parfois enhardis à nous expliquer ces choses à peu près comme suit :

1. La conscience de Créateur de Micaël doit avoir été libre et entièrement dégagée du mental humain associé de son incarnation physique.

2. Nous savons que l'ancien Ajusteur de Pensée de Jésus était présent sur terre durant cette période et commandait personnellement les armées célestes rassemblées.

3. L'homme de Nazareth avait acquis une identité spirituelle, bâtie durant sa vie dans la chair, d'abord par les efforts directs de son Ajusteur de Pensée et, plus tard, par son propre équilibre parfait entre les nécessités physiques et les exigences spirituelles de l'existence idéale de mortel, équilibre qu'il atteignit en choisissant sans cesse de faire la volonté du Père. C'est cette identité spirituelle qui a dû être remise à la garde du Père du Paradis. Nous ne savons pas si oui ou non cette réalité spirituelle est revenue pour faire partie de la personnalité ressuscitée, mais nous penchons pour l'affirmative. D'autres intelligences de l'univers soutiennent que cette identité d'âme de Jésus repose maintenant dans le « sein du Père » et qu'elle sera ultérieurement libérée pour prendre la direction du Corps de la Finalité de Nébadon dans sa destinée mystérieuse en relation avec les univers incréés des domaines encore inorganisés de l'espace extérieur.

4. Nous pensons que la conscience humaine ou mortelle de Jésus dormit pendant ces trente-six heures. Nous avons des raisons de croire que le Jésus humain ne savait rien de ce qui se passait dans l'univers durant cette période. Sa conscience de mortel n'enregistra pas d'écoulement de temps. Pour elle, la résurrection à la vie suivit instantanément le sommeil de la mort.

C'est à peu près tout ce que nous pouvons insérer dans le présent récit au sujet du statut de Jésus durant cette période du tombeau. Il existe un certain nombre de faits corrélatifs auxquels nous pouvons faire allusion, bien que nous ne soyons guère compétents pour les interpréter.

Dans la vaste cour des salles de résurrection du premier monde des maisons de Satania, on peut maintenant observer un magnifique édifice morontiel-matériel connu sous le nom de «

188:3.5 (2015.1) We know that the physical form of the Master rested there in Joseph's tomb until about three o'clock Sunday morning, but we are wholly uncertain regarding the status of the personality of Jesus during that period of thirty-six hours. We have sometimes dared to explain these things to ourselves somewhat as follows:

188:3.6 (2015.2) 1. The Creator consciousness of Michael must have been at large and wholly free from its associated mortal mind of the physical incarnation.

188:3.7 (2015.3) 2. The former Thought Adjuster of Jesus we know to have been present on earth during this period and in personal command of the assembled celestial hosts.

188:3.8 (2015.4) 3. The acquired spirit identity of the man of Nazareth which was built up during his lifetime in the flesh, first, by the direct efforts of his Thought Adjuster, and later, by his own perfect adjustment between the physical necessities and the spiritual requirements of the ideal mortal existence, as it was effected by his never-ceasing choice of the Father's will, must have been consigned to the custody of the Paradise Father. Whether or not this spirit reality returned to become a part of the resurrected personality, we do not know, but we believe it did. But there are those in the universe who hold that this soul-identity of Jesus now reposes in the "bosom of the Father," to be subsequently released for leadership of the Nebadon Corps of the Finality in their undisclosed destiny in connection with the uncreated universes of the unorganized realms of outer space.

188:3.9 (2015.5) 4. We think the human or mortal consciousness of Jesus slept during these thirty-six hours. We have reason to believe that the human Jesus knew nothing of what transpired in the universe during this period. To the mortal consciousness there appeared no lapse of time; the resurrection of life followed the sleep of death as of the same instant.

188:3.10 (2015.6) And this is about all we can place on record regarding the status of Jesus during this period of the tomb. There are a number of correlated facts to which we can allude, although we are hardly competent to undertake their interpretation.

188:3.11 (2015.7) In the vast court of the resurrection halls of the first mansion world of Satania, there may now be observed a magnificent material-morontia structure known as the "Michael

Monument commémoratif de Micaël » et portant actuellement le sceau de Gabriel. Ce mémorial fut créé peu après que Micaël eut quitté ce monde, et il porte l'inscription suivante : « En commémoration du transit mortel de Jésus de Nazareth sur Urantia. »

Il existe des documents montrant que, durant cette période, le conseil suprême de Salvington, comportant cent membres, tint sur Urantia une réunion délibérative sous la présidence de Gabriel. Il existe également des archives montrant que, durant cette période, les Anciens des Jours d'Uversa communiquèrent avec Micaël au sujet du statut de l'univers de Nébadon.

Nous savons qu'au moins un message fut échangé entre Micaël et Emmanuel sur Salvington pendant que le corps du Maître était couché dans le tombeau.

Il y a de bonnes raisons de croire qu'une certaine personnalité occupa le siège de Caligastia au conseil systémique des Princes Planétaires qui se réunit sur Jérusem pendant que le corps de Jésus reposait dans le tombeau.

Les archives d'Édentia indiquent que le Père de la Constellation de Norlatiadek se trouvait sur Urantia et reçut des instructions de Micaël durant l'intervalle où ce dernier était dans le tombeau.

Et il existe bien d'autres preuves suggérant que la personnalité de Jésus n'était pas tout entière endormie et inconsciente durant cette période de mort physique apparente.

#### 4. LA SIGNIFICATION DE LA MORT SUR LA CROIX

Bien que Jésus n'ait pas enduré cette mort sur la croix pour expier la culpabilité raciale de l'homme mortel, ni pour procurer une sorte d'accès effectif auprès d'un Dieu par ailleurs offensé et implacable ; même si le Fils de l'Homme ne s'est pas offert en sacrifice pour apaiser le courroux de Dieu et ouvrir aux pécheurs la voie du salut ; et en dépit du fait que toutes ces idées d'expiation et de propitiation soient erronées, il ne faudrait néanmoins pas négliger certaines significations attachées à la mort de Jésus sur la croix. Il est de fait que, sur d'autres planètes habitées voisines, on appelle Urantia le « Monde de la Croix ».

Jésus désirait vivre dans sa totalité, dans la chair, une vie de mortel sur Urantia. La mort est généralement une partie de la vie. La mort est le dernier acte du drame des mortels. Dans vos efforts bien intentionnés pour éviter les erreurs superstitieuses provenant d'une fausse interprétation de ce que signifie la mort sur la

Memorial," now bearing the seal of Gabriel. This memorial was created shortly after Michael departed from this world, and it bears this inscription: "In commemoration of the mortal transit of Jesus of Nazareth on Urantia."

188:3.12 (2016.1) There are records extant which show that during this period the supreme council of Salvington, numbering one hundred, held an executive meeting on Urantia under the presidency of Gabriel. There are also records showing that the Ancients of Days of Uversa communicated with Michael regarding the status of the universe of Nebadon during this time.

188:3.13 (2016.2) We know that at least one message passed between Michael and Immanuel on Salvington while the Master's body lay in the tomb.

188:3.14 (2016.3) There is good reason for believing that some personality sat in the seat of Caligastia in the system council of the Planetary Princes on Jerusem which convened while the body of Jesus rested in the tomb.

188:3.15 (2016.4) The records of Edentia indicate that the Constellation Father of Norlatiadek was on Urantia, and that he received instructions from Michael during this time of the tomb.

188:3.16 (2016.5) And there is much other evidence which suggests that not all of the personality of Jesus was asleep and unconscious during this time of apparent physical death.

#### 4. MEANING OF THE DEATH ON THE CROSS

188:4.1 (2016.6) Although Jesus did not die this death on the cross to atone for the racial guilt of mortal man nor to provide some sort of effective approach to an otherwise offended and unforgiving God; even though the Son of Man did not offer himself as a sacrifice to appease the wrath of God and to open the way for sinful man to obtain salvation; notwithstanding that these ideas of atonement and propitiation are erroneous, nonetheless, there are significances attached to this death of Jesus on the cross which should not be overlooked. It is a fact that Urantia has become known among other neighboring inhabited planets as the "World of the Cross."

188:4.2 (2016.7) Jesus desired to live a full mortal life in the flesh on Urantia. Death is, ordinarily, a part of life. Death is the last act in the mortal drama. In your well-meant efforts to escape the superstitious errors of the false interpretation of the meaning of the death on the cross, you should be careful not to make the great mistake of failing to perceive the



croix, il vous faut être prudent afin d'éviter une autre grande faute, celle de ne pas percevoir la vraie signification et l'authentique importance de la mort du Maître.

L'homme mortel n'a jamais été la propriété des maîtres fourbes. Jésus n'a pas donné sa vie comme rançon pour dégager les hommes des griffes des chefs apostats et des princes déchus des sphères. Le Père qui est aux cieux n'a jamais conçu la grossière injustice de condamner une âme de mortel à cause des méfaits de ses ancêtres. La mort du Maître sur la croix n'a pas non plus été un sacrifice pour rembourser à Dieu une dette que la race humaine aurait contractée envers lui.

Avant que Jésus n'ait vécu sur terre, vous auriez peut-être eu des raisons de croire en un tel Dieu, mais cela ne se justifie plus depuis que le Maître vécut et mourut parmi des mortels, vos semblables. Moïse enseigna la dignité et la justice d'un Dieu Créateur, mais Jésus dépeignit l'amour et la miséricorde d'un Père céleste.

La nature animale — la tendance à la malversation — peut être héréditaire, mais le péché ne se transmet pas de parent à enfant. Le péché est un acte de rébellion consciente et délibérée contre la volonté du Père et les lois des Fils, commis par une créature volitive individuelle.

Jésus vécut et mourut pour un univers entier, et non simplement pour les races de ce seul monde. Les mortels des royaumes disposaient du salut avant même que Jésus ne vive et ne meure sur Urantia, mais le fait subsiste néanmoins que son effusion sur ce monde éclaira grandement la voie du salut ; sa mort contribua beaucoup à rendre évidente pour toujours la certitude de la survie des mortels après la mort dans la chair.

Il n'est guère approprié de parler de Jésus comme d'un sacrificateur, d'un payeur de rançon ou d'un rédempteur, mais il est entièrement correct de l'appeler un sauveur. Il a définitivement rendu plus claire et plus certaine la voie du salut (de la survie) ; il a effectivement mieux montré et avec plus de sûreté la voie du salut au bénéfice de tous les mortels de tous les mondes de l'univers de Nébadon.

L'idée de Dieu en tant que véritable Père aimant est le seul concept que Jésus ait jamais enseigné. Une fois que l'on a saisi cette idée, il faut, immédiatement et en toute logique, abandonner complètement toutes ces notions primitives de Dieu considéré comme un monarque offensé, un souverain sévère et tout-puissant dont le principal plaisir consiste à détecter ses sujets en train de mal agir et de veiller à ce qu'ils soient convenablement punis — à moins qu'un autre être à peu près égal à lui n'accepte volontairement, en tant que substitut, de

true significance and the genuine import of the Master's death.

188:4.3 (2016.8) Mortal man was never the property of the archdeceivers. Jesus did not die to ransom man from the clutch of the apostate rulers and fallen princes of the spheres. The Father in heaven never conceived of such crass injustice as damning a mortal soul because of the evil-doing of his ancestors. Neither was the Master's death on the cross a sacrifice which consisted in an effort to pay God a debt which the race of mankind had come to owe him.

188:4.4 (2016.9) Before Jesus lived on earth, you might possibly have been justified in believing in such a God, but not since the Master lived and died among your fellow mortals. Moses taught the dignity and justice of a Creator God; but Jesus portrayed the love and mercy of a heavenly Father.

188:4.5 (2016.10) The animal nature — the tendency toward evil-doing — may be hereditary, but sin is not transmitted from parent to child. Sin is the act of conscious and deliberate rebellion against the Father's will and the Sons' laws by an individual will creature.

188:4.6 (2017.1) Jesus lived and died for a whole universe, not just for the races of this one world. While the mortals of the realms had salvation even before Jesus lived and died on Urantia, it is nevertheless a fact that his bestowal on this world greatly illuminated the way of salvation; his death did much to make forever plain the certainty of mortal survival after death in the flesh.

188:4.7 (2017.2) Though it is hardly proper to speak of Jesus as a sacrificer, a ransom, or a redeemer, it is wholly correct to refer to him as a *savior*. He forever made the way of salvation (survival) more clear and certain; he did better and more surely show the way of salvation for all the mortals of all the worlds of the universe of Nébadon.

188:4.8 (2017.3) When once you grasp the idea of God as a true and loving Father, the only concept which Jesus ever taught, you must forthwith, in all consistency, utterly abandon all those primitive notions about God as an offended monarch, a stern and all-powerful ruler whose chief delight is to detect his subjects in wrongdoing and to see that they are adequately punished, unless some being almost equal to himself should volunteer to suffer for them, to die as a substitute and in their stead. The whole idea of ransom and atonement is incompatible with the concept of God as it was



souffrir pour eux et de mourir à leur place. Toute l'idée de rançon et d'expiation est incompatible avec le concept de Dieu tel qu'il fut enseigné et donné en exemple par Jésus de Nazareth. L'amour infini de Dieu tient la première place dans la nature divine.

Tout ce concept d'expiation et de salut sacrificiel est enraciné dans l'égoïsme et fondé sur lui. Jésus enseigna que le service envers son prochain est le concept le plus élevé de la fraternité des croyants en l'esprit. Le salut doit être considéré comme acquis par ceux qui croient à la paternité de Dieu. La principale préoccupation des croyants ne devrait pas être le désir égoïste de salut personnel, mais plutôt le besoin désintéressé d'aimer leurs semblables, donc de les servir, de même que Jésus a aimé et servi les mortels.

Les croyants authentiques ne se préoccupent guère non plus de la punition future du péché. Le vrai croyant n'est concerné que par la présente séparation d'avec Dieu. Il est vrai que des pères avisés peuvent châtier leurs fils, mais ils le font par amour et dans un but disciplinaire. Ils ne punissent pas avec colère et ne châtent pas en représailles.

Même si Dieu était le sévère et légal monarque d'un univers dans lequel règne par-dessus tout la justice, il ne serait certainement pas satisfait du plan enfantin consistant à substituer une victime innocente à un offenseur coupable.

En ce qui concerne l'enrichissement de l'expérience humaine et l'élargissement de la voie du salut, relativement à la mort de Jésus, la grande chose n'est pas le fait de sa mort, mais plutôt le comportement superbe et l'esprit incomparable avec lesquels il fit face à la mort.

Toute cette idée de rançon dans l'expiation place le salut sur un plan d'irréalité ; un tel concept est purement philosophique. Le salut humain est réel ; il est basé sur deux réalités que les créatures peuvent saisir par la foi et incorporer ainsi dans l'expérience humaine individuelle : le fait de la paternité de Dieu et, la vérité corolaire, la fraternité des hommes. Après tout, il est vrai que l'on vous « remettra vos dettes comme vous remettez les leurs à vos débiteurs ».

## 5. LES LEÇONS DE LA CROIX

La croix de Jésus dépeint la pleine mesure du dévouement suprême du vrai berger aux membres, même indignes, de son troupeau. Elle place définitivement toutes les relations entre Dieu et l'homme sur la base de la famille. Dieu est le Père, l'homme est son fils. L'amour, l'amour d'un

taught and exemplified by Jesus of Nazareth. The infinite love of God is not secondary to anything in the divine nature.

188:4.9 (2017.4) All this concept of atonement and sacrificial salvation is rooted and grounded in selfishness. Jesus taught that *service* to one's fellows is the highest concept of the brotherhood of spirit believers. Salvation should be taken for granted by those who believe in the fatherhood of God. The believer's chief concern should not be the selfish desire for personal salvation but rather the unselfish urge to love and, therefore, serve one's fellows even as Jesus loved and served mortal men.

188:4.10 (2017.5) Neither do genuine believers trouble themselves so much about the future punishment of sin. The real believer is only concerned about present separation from God. True, wise fathers may chasten their sons, but they do all this in love and for corrective purposes. They do not punish in anger, neither do they chastise in retribution.

188:4.11 (2017.6) Even if God were the stern and legal monarch of a universe in which justice ruled supreme, he certainly would not be satisfied with the childish scheme of substituting an innocent sufferer for a guilty offender.

188:4.12 (2017.7) The great thing about the death of Jesus, as it is related to the enrichment of human experience and the enlargement of the way of salvation, is not the *fact* of his death but rather the superb manner and the matchless spirit in which he met death.

188:4.13 (2017.8) This entire idea of the ransom of the atonement places salvation upon a plane of unreality; such a concept is purely philosophic. Human salvation is *real*; it is based on two realities which may be grasped by the creature's faith and thereby become incorporated into individual human experience: the fact of the fatherhood of God and its correlated truth, the brotherhood of man. It is true, after all, that you are to be "forgiven your debts, even as you forgive your debtors."

## 5. LESSONS FROM THE CROSS

188:5.1 (2017.9) The cross of Jesus portrays the full measure of the supreme devotion of the true shepherd for even the unworthy members of his flock. It forever places all relations between God and man upon the family basis. God is the Father; man is his son. Love, the love of a father for his

père pour son fils, devient la vérité centrale des relations entre Créateur et créature dans l'univers — et non la justice d'un roi qui cherche sa satisfaction dans les souffrances et la punition de ses sujets malfaisants.

La croix montre pour toujours que l'attitude de Jésus envers les pécheurs n'était ni une condamnation ni une indulgence, mais plutôt la recherche éternelle et aimante de leur salut. Jésus est vraiment un sauveur en ce sens que sa vie et sa mort gagnent bel et bien les hommes à la bonté et à une survie dans la droiture. Jésus aime tellement les hommes que son amour éveille une réponse d'amour dans le cœur humain. L'amour est vraiment contagieux et éternellement créatif. La mort de Jésus sur la croix donne l'exemple d'un amour suffisamment fort et divin pour pardonner les péchés et englober toute malfaisance. Jésus révéla à ce monde une qualité de droiture supérieure à la justice — simple technique du bien et du mal. L'amour divin ne se borne pas à pardonner les torts ; il les absorbe et les détruit réellement. Le pardon de l'amour transcende de loin le pardon de la miséricorde. La miséricorde met de côté la culpabilité du méfait, mais l'amour détruit définitivement le péché et toutes les faiblesses qui en résultent. Jésus apporta une nouvelle manière de vivre sur Urantia. Il ne nous enseigne pas à résister au mal, mais à trouver à travers lui, Jésus, une bonté qui détruit efficacement le mal. Le pardon de Jésus n'est pas une indulgence ; il sauve de la condamnation. Le salut ne minimise pas les torts, il les redresse. Le véritable amour ne comporte ni compromis avec la haine ni indulgence pour elle ; il la détruit. L'amour de Jésus ne se satisfait jamais du simple pardon. L'amour du Maître implique la réhabilitation, la survie éternelle. Il est parfaitement correct de qualifier le salut de rédemption si l'on veut parler de cette réhabilitation éternelle.

Par le pouvoir de son amour personnel pour les hommes, Jésus pouvait briser l'emprise du péché et du mal. Il donnait ainsi la liberté de choisir de meilleurs modes de vie. Jésus présenta une délivrance du passé qui, en elle-même, promettait un triomphe pour l'avenir. Le pardon procurait donc le salut. Quand l'amour divin est pleinement admis dans le cœur humain, sa beauté détruit pour toujours l'envoutement du péché et le pouvoir du mal.

Les souffrances de Jésus ne furent pas limitées à la crucifixion. En réalité, Jésus de Nazareth passa plus de vingt-cinq ans sur la croix d'une existence de mortel réelle et intense. La vraie valeur de la croix consiste dans le fait qu'elle fut l'expression suprême et finale de l'amour de Jésus, le parachèvement de la révélation de sa miséricorde.

Sur des millions de mondes habités, des

son, becomes the central truth in the universe relations of Creator and creature — not the justice of a king which seeks satisfaction in the sufferings and punishment of the evil-doing subject.

*188:5.2 (2018.1)* The cross forever shows that the attitude of Jesus toward sinners was neither condemnation nor condonation, but rather eternal and loving salvation. Jesus is truly a savior in the sense that his life and death do win men over to goodness and righteous survival. Jesus loves men so much that his love awakens the response of love in the human heart. Love is truly contagious and eternally creative. Jesus' death on the cross exemplifies a love which is sufficiently strong and divine to forgive sin and swallow up all evil-doing. Jesus disclosed to this world a higher quality of righteousness than justice — mere technical right and wrong. Divine love does not merely forgive wrongs; it absorbs and actually destroys them. The forgiveness of love utterly transcends the forgiveness of mercy. Mercy sets the guilt of evil-doing to one side; but love destroys forever the sin and all weakness resulting therefrom. Jesus brought a new method of living to Urantia. He taught us not to resist evil but to find through him a goodness which effectually destroys evil. The forgiveness of Jesus is not condonation; it is salvation from condemnation. Salvation does not slight wrongs; it *makes them right*. True love does not compromise nor condone hate; it destroys it. The love of Jesus is never satisfied with mere forgiveness. The Master's love implies rehabilitation, eternal survival. It is altogether proper to speak of salvation as redemption if you mean this eternal rehabilitation.

*188:5.3 (2018.2)* Jesus, by the power of his personal love for men, could break the hold of sin and evil. He thereby set men free to choose better ways of living. Jesus portrayed a deliverance from the past which in itself promised a triumph for the future. Forgiveness thus provided salvation. The beauty of divine love, once fully admitted to the human heart, forever destroys the charm of sin and the power of evil.

*188:5.4 (2018.3)* The sufferings of Jesus were not confined to the crucifixion. In reality, Jesus of Nazareth spent upward of twenty-five years on the cross of a real and intense mortal existence. The real value of the cross consists in the fact that it was the supreme and final expression of his love, the completed revelation of his mercy.

*188:5.5 (2018.4)* On millions of inhabited worlds, tens

dizaines de billions de créatures évoluant auraient pu être tentées de renoncer à la lutte morale et d'abandonner le bon combat de la foi. Elles ont jeté un nouveau regard sur Jésus crucifié, puis ont repris leur chemin en avant, inspirées par la vue de Dieu abandonnant sa vie incarnée par dévotion au service désintéressé des hommes.

Le triomphe de la mort sur la croix est résumé dans l'esprit de l'attitude de Jésus envers ses agresseurs. Il fit de la croix un symbole éternel du triomphe de l'amour sur la haine et de la victoire de la vérité sur le mal quand il pria : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Cet amour dévoué fut contagieux dans tout un vaste univers ; les disciples le prirent de leur Maître. Le tout premier instructeur de son évangile appelé à abandonner sa vie dans ce service fut lapidé à mort pendant qu'il disait : « Ne fais pas retomber sur eux la responsabilité de ce péché. »

La croix fait un suprême appel à ce qu'il y a de meilleur chez l'homme, parce qu'elle dévoile un être disposé à donner sa vie au service de ses semblables. Nul ne peut avoir de plus grand amour que d'être disposé à donner sa vie pour ses amis — et Jésus avait un tel amour qu'il était prêt à donner sa vie pour ses ennemis, un amour plus grand que tout ce que l'on avait connu jusque-là sur terre.

Sur d'autres mondes aussi bien que sur Urantia, ce spectacle sublime de la mort du Jésus humain sur la croix du Golgotha a soulevé les émotions des mortels en même temps qu'il suscitait la plus haute dévotion des anges.

La croix est le grand symbole du service sacré, la consécration de votre vie au bien-être et au salut de vos semblables. La croix n'est pas le symbole du sacrifice de l'innocent Fils de Dieu se substituant aux pécheurs coupables en vue d'apaiser le courroux d'un Dieu offensé. Elle se dresse pour toujours, sur terre et dans tout un vaste univers, comme un symbole sacré des bons s'effusant sur les méchants, et les sauvant ainsi par la dévotion même de leur amour. La croix se dresse véritablement comme le signe de la plus haute forme de service désintéressé, du dévouement suprême consistant à effuser pleinement une vie de droiture au service d'un ministère accompli de tout cœur, même dans la mort, la mort sur la croix. La seule vue de ce grand symbole de la vie d'effusion de Jésus inspire véritablement à chacun de nous le désir d'en faire autant.

Quand les hommes et les femmes réfléchissent considèrent Jésus offrant sa vie sur la croix, ils ne peuvent plus guère se permettre de se plaindre, même des plus rudes épreuves de la vie, et

of trillions of evolving creatures who may have been tempted to give up the moral struggle and abandon the good fight of faith, have taken one more look at Jesus on the cross and then have forged on ahead, inspired by the sight of God's laying down his incarnate life in devotion to the unselfish service of man.

188:5.6 (2018.5) The triumph of the death on the cross is all summed up in the spirit of Jesus' attitude toward those who assailed him. He made the cross an eternal symbol of the triumph of love over hate and the victory of truth over evil when he prayed, "Father, forgive them, for they know not what they do." That devotion of love was contagious throughout a vast universe; the disciples caught it from their Master. The very first teacher of his gospel who was called upon to lay down his life in this service, said, as they stoned him to death, "Lay not this sin to their charge."

188:5.7 (2018.6) The cross makes a supreme appeal to the best in man because it discloses one who was willing to lay down his life in the service of his fellow men. Greater love no man can have than this: that he would be willing to lay down his life for his friends — and Jesus had such a love that he was willing to lay down his life for his enemies, a love greater than any which had hitherto been known on earth.

188:5.8 (2019.1) On other worlds, as well as on Urantia, this sublime spectacle of the death of the human Jesus on the cross of Golgotha has stirred the emotions of mortals, while it has aroused the highest devotion of the angels.

188:5.9 (2019.2) The cross is that high symbol of sacred service, the devotion of one's life to the welfare and salvation of one's fellows. The cross is not the symbol of the sacrifice of the innocent Son of God in the place of guilty sinners and in order to appease the wrath of an offended God, but it does stand forever, on earth and throughout a vast universe, as a sacred symbol of the good bestowing themselves upon the evil and thereby saving them by this very devotion of love. The cross does stand as the token of the highest form of unselfish service, the supreme devotion of the full bestowal of a righteous life in the service of wholehearted ministry, even in death, the death of the cross. And the very sight of this great symbol of the bestowal life of Jesus truly inspires all of us to want to go and do likewise.

188:5.10 (2019.3) When thinking men and women look upon Jesus as he offers up his life on the cross, they will hardly again permit themselves to complain at even the severest hardships of life, much less at petty harassments and their many

encore bien moins des petites vexations et des nombreux griefs purement fictifs qui en découlent. La vie du Maître fut si glorieuse et sa mort si triomphale que nous sommes tous attirés et incités à partager les deux. Toute l'effusion de Michaël possède un véritable pouvoir d'attraction, depuis l'époque de sa jeunesse jusqu'au spectacle accablant de sa mort sur la croix.

Assurez-vous donc qu'en regardant la croix comme une révélation de Dieu, vous ne regardez ni avec les yeux des hommes primitifs, ni du point de vue des barbares qui les suivirent, car tous deux considéraient Dieu comme un Souverain implacable exerçant sévèrement la justice et appliquant rigide la loi. Assurez-vous plutôt que vous voyez dans la croix la manifestation finale de l'amour et de la dévotion de Jésus à la mission d'effusion de sa vie sur les races de mortels de son vaste univers. Voyez dans la mort du Fils de l'Homme l'apogée de la manifestation de l'amour divin du Père pour ses fils des sphères habitées par des mortels. La croix dépeint ainsi le dévouement d'une affectueuse volonté et l'effusion du salut volontaire sur ceux qui sont disposés à recevoir de tels dons et un tel dévouement. Dans la croix, il n'y avait rien que le Père ait exigé — mais seulement ce que Jésus donna si volontiers et refusa d'éviter.

Si l'homme ne peut, d'une autre manière, apprécier Jésus et comprendre le sens de son effusion sur la terre, il peut au moins comprendre que Jésus a partagé avec lui ses souffrances de mortel. Nul ne peut plus jamais craindre que le Créateur ignore la nature ou l'étendue de ses afflictions temporelles.

Nous savons que la mort sur la croix n'était pas destinée à réconcilier l'homme avec Dieu, mais à stimuler l'homme dans sa réalisation de l'éternel amour du Père et de la miséricorde sans fin de son Fils, ainsi qu'à diffuser ces vérités universelles dans un univers entier.

purely fictitious grievances. His life was so glorious and his death so triumphant that we are all enticed to a willingness to share both. There is true drawing power in the whole bestowal of Michael, from the days of his youth to this overwhelming spectacle of his death on the cross.

188:5.11 (2019.4) Make sure, then, that when you view the cross as a revelation of God, you do not look with the eyes of the primitive man nor with the viewpoint of the later barbarian, both of whom regarded God as a relentless Sovereign of stern justice and rigid law-enforcement. Rather, make sure that you see in the cross the final manifestation of the love and devotion of Jesus to his life mission of bestowal upon the mortal races of his vast universe. See in the death of the Son of Man the climax of the unfolding of the Father's divine love for his sons of the mortal spheres. The cross thus portrays the devotion of willing affection and the bestowal of voluntary salvation upon those who are willing to receive such gifts and devotion. There was nothing in the cross which the Father required — only that which Jesus so willingly gave, and which he refused to avoid.

188:5.12 (2019.5) If man cannot otherwise appreciate Jesus and understand the meaning of his bestowal on earth, he can at least comprehend the fellowship of his mortal sufferings. No man can ever fear that the Creator does not know the nature or extent of his temporal afflictions.

188:5.13 (2019.6) We know that the death on the cross was not to effect man's reconciliation to God but to stimulate man's *realization* of the Father's eternal love and his Son's unending mercy, and to broadcast these universal truths to a whole universe.

## Fascicule 189. La résurrection

⇐ 188

Livre d'Urantia

190 ⇒

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 189 LA RÉSURRECTION

##### Sections

##### Introduction

1. Le transit morontiel
2. Le corps matériel de Jésus
3. La résurrection dispensationnelle
4. La découverte du tombeau vide
5. Pierre et Jean au tombeau

#### PAPER 189 THE RESURRECTION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Morontia Transit
2. The Material Body of Jesus
3. The Dispensational Resurrection
4. Discovery of the Empty Tomb
5. Peter and John at the Tomb

##### Introduction

PEU après que Jésus eut été enseveli le vendredi après-midi, le chef des archanges de Nébadon, alors présent sur Urantia, convoqua son conseil préposé à la résurrection des créatures volitives endormies et se mit à étudier une technique possible pour ressusciter Jésus. Ces fils assemblés de l'univers local, créatures de Micaël, agissaient sous leur propre responsabilité ; Gabriel ne les avait pas réunis. Vers minuit, ils étaient parvenus à la conclusion que la créature ne pouvait rien faire pour faciliter la résurrection du Créateur. Ils étaient disposés à accepter l'avis de Gabriel, qui leur fit comprendre que, puisque Jésus avait « abandonné sa vie de son plein gré, il avait aussi le pouvoir de la reprendre de sa propre décision. » Peu après l'ajournement de ce conseil des archanges, des Porteurs de Vie et de leurs divers associés dans l'œuvre de réhabilitation de la créature et de la création morontielle, l'Ajusteur Personnalisé de Jésus prit la parole. Il commandait personnellement les armées célestes alors assemblées sur Urantia et s'adressa dans les termes suivants à ces veilleurs qui attendaient anxieusement :

« Nul d'entre vous ne peut rien faire pour aider votre père-Créateur à revenir à la vie. En

##### INTRODUCTION

*189:0.1 (2020.1)* SOON after the burial of Jesus on Friday afternoon, the chief of the archangels of Nebadon, then present on Urantia, summoned his council of the resurrection of sleeping will creatures and entered upon the consideration of a possible technique for the restoration of Jesus. These assembled sons of the local universe, the creatures of Michael, did this on their own responsibility; Gabriel had not assembled them. By midnight they had arrived at the conclusion that the creature could do nothing to facilitate the resurrection of the Creator. They were disposed to accept the advice of Gabriel, who instructed them that, since Michael had "laid down his life of his own free will, he also had power to take it up again in accordance with his own determination." Shortly after the adjournment of this council of the archangels, the Life Carriers, and their various associates in the work of creature rehabilitation and morontia creation, the Personalized Adjuster of Jesus, being in personal command of the assembled celestial hosts then on Urantia, spoke these words to the anxious waiting watchers:

*189:0.2 (2020.2)* "Not one of you can do aught to assist your Creator-father in the return to life. As a mortal



tant que mortel du royaume, il a passé par l'expérience de la mort charnelle ; en tant que Souverain d'un univers, il vit toujours. Ce que vous observez est le transit mortel de Jésus de Nazareth passant de la vie dans la chair à la vie dans la morontia. Le transit d'esprit de ce Jésus fut parachevé le jour où je me séparai de sa personnalité et devins votre directeur temporaire. Votre père-Créateur a choisi de faire l'expérience entière de ses créatures mortelles, depuis la naissance sur les mondes matériels jusqu'au statut de l'existence véritable en tant qu'esprit, en passant par la mort naturelle et la résurrection de la morontia. Vous allez observer une certaine phase de cette expérience, mais il ne vous est pas permis d'y participer. Vous ne pouvez faire pour le Créateur ce que vous faites ordinairement pour les créatures. Un Fils Créateur possède en lui-même le pouvoir de s'effuser dans la similitude de n'importe lequel de ses fils créés, il a en lui-même le pouvoir d'abandonner sa vie observable et de la reprendre de nouveau. Il dispose de ce pouvoir à cause du commandement direct du Père du Paradis, et je sais de quoi je parle. »

Après avoir entendu l'Ajusteur Personnalisé s'exprimer ainsi, ils prirent tous une attitude expectative anxieuse, depuis Gabriel jusqu'au plus humble chérubin. Ils voyaient le corps mortel de Jésus dans le tombeau ; ils décelaient des preuves de l'activité de leur bienaimé Souverain dans l'univers et, faute de comprendre ces phénomènes, ils attendaient patiemment la suite des événements.

## 1. LE TRANSIT MORONTIEL

Le dimanche matin à deux heures quarante-cinq, la commission paradisiaque d'incarnation arriva sur les lieux ; elle se composait de sept personnalités du Paradis, non identifiées, qui se déployèrent immédiatement autour de la tombe. À trois heures moins dix, d'intenses vibrations d'activités mixtes matérielles et morontiennes commencèrent à émaner du tombeau neuf de Joseph d'Arimathie et, à trois heures deux minutes, ce dimanche 9 avril de l'an 30, la forme et la personnalité morontiennes ressuscitées de Jésus de Nazareth sortirent du tombeau.

Après que Jésus ressuscité eut émergé de son tombeau, le corps de chair, dans lequel il avait vécu et travaillé sur terre durant près de trente-six ans, gisait encore là dans la niche du sépulcre, intact et enveloppé dans le drap de lin, exactement tel qu'il y avait été couché le vendredi après-midi par Joseph et ses compagnons. La pierre fermant l'entrée du tombeau n'avait pas subi le moindre déplacement ; le sceau de Pilate était intact ; les soldats montaient toujours la garde. Les gardes du temple avaient veillé sans

of the realm he has experienced mortal death; as the Sovereign of a universe he still lives. That which you observe is the mortal transit of Jesus of Nazareth from life in the flesh to life in the morontia. The spirit transit of this Jesus was completed at the time I separated myself from his personality and became your temporary director. Your Creator-father has elected to pass through the whole of the experience of his mortal creatures, from birth on the material worlds, on through natural death and the resurrection of the morontia, into the status of true spirit existence. A certain phase of this experience you are about to observe, but you may not participate in it. Those things which you ordinarily do for the creature, you may not do for the Creator. A Creator Son has within himself the power to bestow himself in the likeness of any of his created sons; he has within himself the power to lay down his observable life and to take it up again; and he has this power because of the direct command of the Paradise Father, and I know whereof I speak."

*189:0.3 (2020.3)* When they heard the Personalized Adjuster so speak, they all assumed the attitude of anxious expectancy, from Gabriel down to the most humble cherubim. They saw the mortal body of Jesus in the tomb; they detected evidences of the universe activity of their beloved Sovereign; and not understanding such phenomena, they waited patiently for developments.

## 1. THE MORONTIA TRANSIT

*189:1.1 (2020.4)* At two forty-five Sunday morning, the Paradise incarnation commission, consisting of seven unidentified Paradise personalities, arrived on the scene and immediately deployed themselves about the tomb. At ten minutes before three, intense vibrations of commingled material and morontia activities began to issue from Joseph's new tomb, and at two minutes past three o'clock, this Sunday morning, April 9, A.D. 30, the resurrected morontia form and personality of Jesus of Nazareth came forth from the tomb.

*189:1.2 (2021.1)* After the resurrected Jesus emerged from his burial tomb, the body of flesh in which he had lived and wrought on earth for almost thirty-six years was still lying there in the sepulchre niche, undisturbed and wrapped in the linen sheet, just as it had been laid to rest by Joseph and his associates on Friday afternoon. Neither was the stone before the entrance of the tomb in any way disturbed; the seal of Pilate was still unbroken; the soldiers were still on guard. The temple guards had been on continuous duty; the Roman guard

interruption ; la garde romaine avait été changée à minuit. Aucun de ces veilleurs ne soupçonnait que l'objet de leur vigile s'était élevé à une forme d'existence nouvelle et supérieure, ni que le corps qu'ils gardaient n'était plus qu'une enveloppe extérieure abandonnée, désormais sans connexion avec la personnalité morontielle délivrée et ressuscitée de Jésus.

L'humanité est lente à percevoir que, dans tout ce qui est personnel, la matière est seulement le squelette de la morontia, et que les deux sont l'ombre réfléchie de la réalité spirituelle durable. Combien de temps faudra-t-il pour que vous considériez le temps comme l'image mouvante de l'éternité, et l'espace comme l'ombre fugitive des réalités du Paradis ?

Autant que nous puissions en juger, nulle créature de cet univers ni aucune personnalité d'un autre univers ne joua le moindre rôle dans la résurrection morontielle de Jésus de Nazareth. Le vendredi, il abandonna sa vie en tant que mortel du royaume ; le dimanche matin, il la reprit en tant qu'être morontiel du système de Satania dans Norlatiadek. Il y a bien des choses que nous ne comprenons pas en ce qui concerne la résurrection de Jésus, mais nous savons qu'elle eut lieu comme nous l'avons dit et à peu près à l'heure indiquée. Nous pouvons aussi affirmer que tous les phénomènes connus associés à ce transit de mortel, ou résurrection morontielle, se produisirent là, dans le tombeau neuf de Joseph d'Arimathie, où la dépouille mortelle matérielle de Jésus gisait enveloppée dans les linges mortuaires.

Nous savons que nulle créature de l'univers local ne participa à ce réveil morontiel. Nous perçûmes les sept personnalités du Paradis qui entouraient la tombe, mais nous ne les vîmes pas faire quoi que ce soit en liaison avec le réveil du Maître. Aussitôt que Jésus apparut à côté de Gabriel, juste au-dessus du tombeau, les sept personnalités du Paradis signifièrent leur intention de partir immédiatement pour Uversa.

Clarifions définitivement le concept de la résurrection de Jésus en faisant les déclarations suivantes :

1. Son corps matériel ou physique ne faisait pas partie de sa personnalité ressuscitée. Lorsque Jésus sortit du tombeau, son corps de chair resta intact dans le sépulcre. Le Maître émergea du tombeau sans déplacer les pierres qui en bouchaient l'entrée et sans briser les sceaux de Pilate.

2. Il n'émergea du tombeau ni en tant qu'esprit, ni en tant que Micaël de Nébadon ; il n'apparut pas sous la forme du Souverain Créateur semblable à celle qu'il avait avant son incarnation dans la similitude de la chair mortelle

had been changed at midnight. None of these watchers suspected that the object of their vigil had risen to a new and higher form of existence, and that the body which they were guarding was now a discarded outer covering which had no further connection with the delivered and resurrected morontia personality of Jesus.

189:1.3 (2021.2) Mankind is slow to perceive that, in all that is personal, matter is the skeleton of morontia, and that both are the reflected shadow of enduring spirit reality. How long before you will regard time as the moving image of eternity and space as the fleeting shadow of Paradise realities?

189:1.4 (2021.3) As far as we can judge, no creature of this universe nor any personality from another universe had anything to do with this morontia resurrection of Jesus of Nazareth. On Friday he laid down his life as a mortal of the realm; on Sunday morning he took it up again as a morontia being of the system of Satania in Norlatiadek. There is much about the resurrection of Jesus which we do not understand. But we know that it occurred as we have stated and at about the time indicated. We can also record that all known phenomena associated with this mortal transit, or morontia resurrection, occurred right there in Joseph's new tomb, where the mortal material remains of Jesus lay wrapped in burial cloths.

189:1.5 (2021.4) We know that no creature of the local universe participated in this morontia awakening. We perceived the seven personalities of Paradise surround the tomb, but we did not see them do anything in connection with the Master's awakening. Just as soon as Jesus appeared beside Gabriel, just above the tomb, the seven personalities from Paradise signaled their intention of immediate departure for Uversa.

189:1.6 (2021.5) Let us forever clarify the concept of the resurrection of Jesus by making the following statements:

189:1.7 (2021.6) 1. His material or physical body was not a part of the resurrected personality. When Jesus came forth from the tomb, his body of flesh remained undisturbed in the sepulchre. He emerged from the burial tomb without moving the stones before the entrance and without disturbing the seals of Pilate.

189:1.8 (2021.7) 2. He did not emerge from the tomb as a spirit nor as Michael of Nebadon; he did not appear in the form of the Creator Sovereign, such as he had had before his incarnation in the likeness of mortal flesh on Urantia.

sur Urantia.

3. Il sortit du tombeau de Joseph dans la similitude exacte des personnalités morontielles de ceux qui émergent, en tant qu'ascendeurs morontiels ressuscités, des salles de résurrection du premier monde des maisons du système local de Satania. La présence du monument commémoratif de Micaël au centre de la vaste cour des salles de résurrection de maisonnia numéro 1 nous conduit à supposer que la résurrection du Maître sur Urantia fut agencée d'une certaine manière sur ce premier monde des maisons du système.

Le premier acte de Jésus en sortant du tombeau fut de saluer Gabriel et de l'inviter à continuer d'assumer la responsabilité administrative des affaires de son univers sous la supervision d'Emmanuel. Puis il pria le chef des Melchizédeks de transmettre ses salutations fraternelles à Emmanuel. Ensuite, il demanda au Très Haut d'Édéntia la certification des Anciens des Jours concernant son transit de mortel. Puis il se tourna vers l'assemblée des groupes morontiels des sept mondes des maisons, réunis là pour saluer leur Créateur et lui souhaiter la bienvenue en tant que créature de leur ordre ; Jésus prononça les premières paroles de sa carrière postmortelle. Le Jésus morontiel leur dit : « Ayant terminé ma vie dans la chair, je voudrais m'arrêter ici un peu de temps dans ma forme de transition pour connaître plus complètement la vie de mes créatures ascendantes et poursuivre mes révélations de la volonté de mon Père qui est au Paradis. »

Après avoir ainsi parlé, Jésus fit un signe à l'Ajusteur Personnalisé, et à toutes les intelligences de l'univers qui s'étaient réunies sur Urantia pour être témoins de la résurrection qu'ils étaient priés de rejoindre leurs postes respectifs dans l'univers.

Jésus commença ensuite à établir les contacts sur le niveau morontiel et prit connaissance, en tant que créature, des exigences de la vie qu'il avait choisi de vivre durant cette brève période sur Urantia. Cette initiation au monde morontiel demanda plus d'une heure du temps terrestre et fut deux fois interrompue par le désir de Jésus de communiquer avec ses anciens associés charnels venus de Jérusalem pour scruter avec étonnement le tombeau vide et y découvrir ce qu'ils considéraient comme une preuve de sa résurrection.

Le transit de Jésus en tant que mortel — la résurrection morontielle du Fils de l'Homme — est maintenant parachevée. L'expérience transitoire du Maître en tant que personnalité médiane entre le niveau matériel et le niveau

<sup>189:1.9 (2021.8)</sup> 3. He did come forth from this tomb of Joseph in the very likeness of the morontia personalities of those who, as resurrected morontia ascendant beings, emerge from the resurrection halls of the first mansion world of this local system of Satania. And the presence of the Michael memorial in the center of the vast court of the resurrection halls of mansion number one leads us to conjecture that the Master's resurrection on Urantia was in some way fostered on this, the first of the system mansion worlds.

<sup>189:1.10 (2022.1)</sup> The first act of Jesus on arising from the tomb was to greet Gabriel and instruct him to continue in executive charge of universe affairs under Immanuel, and then he directed the chief of the Melchizedeks to convey his brotherly greetings to Immanuel. He thereupon asked the Most High of Edéntia for the certification of the Ancients of Days as to his mortal transit; and turning to the assembled morontia groups of the seven mansion worlds, here gathered together to greet and welcome their Creator as a creature of their order, Jesus spoke the first words of the postmortal career. Said the morontia Jesus: "Having finished my life in the flesh, I would tarry here for a short time in transition form that I may more fully know the life of my ascendant creatures and further reveal the will of my Father in Paradise."

<sup>189:1.11 (2022.2)</sup> After Jesus had spoken, he signaled to the Personalized Adjuster, and all universe intelligences who had been assembled on Urantia to witness the resurrection were immediately dispatched to their respective universe assignments.

<sup>189:1.12 (2022.3)</sup> Jesus now began the contacts of the morontia level, being introduced, as a creature, to the requirements of the life he had chosen to live for a short time on Urantia. This initiation into the morontia world required more than an hour of earth time and was twice interrupted by his desire to communicate with his former associates in the flesh as they came out from Jerusalem wonderingly to peer into the empty tomb to discover what they considered evidence of his resurrection.

<sup>189:1.13 (2022.4)</sup> Now is the mortal transit of Jesus — the morontia resurrection of the Son of Man — completed. The transitory experience of the Master as a personality midway between the material and the spiritual has begun. And he has done all this through power inherent within himself;

spirituel a commencé. Et il a accompli tout cela par un pouvoir inhérent à lui-même ; nulle personnalité ne lui apporta une aide quelconque. Il vit maintenant en tant que Jésus morontiel et, tandis qu'il commence cette vie morontielle, son corps matériel de chair git intact dans le tombeau. Les soldats montent toujours la garde, et le sceau du gouverneur sur les pierres n'a pas encore été brisé.

## 2. LE CORPS MATÉRIEL DE JÉSUS

À trois heures dix, tandis que Jésus ressuscité fraternisait avec les personnalités morontielles rassemblées des sept mondes des maisons de Satania, le chef des archanges — les anges de la résurrection — aborda Gabriel et lui demanda le corps mortel de Jésus en disant : « Nous ne pouvons pas participer à la résurrection morontielle de notre souverain Micaël après son expérience d'effusion, mais nous voudrions que sa dépouille mortelle nous soit remise pour la dissoudre immédiatement. Nous ne nous proposons pas d'employer notre technique de dématérialisation ; nous désirons simplement faire appel au processus de l'accélération du temps. Nous avons vu notre Souverain vivre et mourir sur Urantia. Cela suffit. Nous épargnerions aux armées du ciel le souvenir d'avoir supporté le spectacle de la lente décomposition de la forme humaine du Créateur et Soutien d'un univers. Au nom des intelligences célestes de tout Nébadon, je demande un mandat me confiant la garde du corps mortel de Jésus de Nazareth et nous donnant pouvoir de procéder à sa dissolution immédiate. »

Après que Gabriel eut conféré avec le doyen des Très Hauts d'Édéntia, l'archange porte-parole des armées célestes reçut l'autorisation de disposer à son gré de la dépouille physique de Jésus.

Quand sa demande eut été exaucée, le chef des archanges appela à son aide un grand nombre de ses semblables ainsi qu'une foule de représentants de tous les ordres de personnalités célestes ; puis, avec l'assistance des médians d'Urantia, il se mit à l'œuvre pour prendre possession du corps physique de Jésus. Ce corps de mort était une création purement matérielle, littéralement physique. On ne pouvait pas le retirer du tombeau à la manière dont la forme morontielle ressuscitée avait pu s'échapper du sépulcre scellé. Avec l'aide de certaines personnalités morontielles auxiliaires, on peut, à certains moments, rendre la forme morontielle semblable à celle de l'esprit ; elle devient alors indifférente à la matière ordinaire ; à d'autres moments, elle peut devenir discernable et touchable par des êtres matériels tels que les

no personality has rendered him any assistance. He now lives as Jesus of morontia, and as he begins this morontia life, the material body of his flesh lies there undisturbed in the tomb. The soldiers are still on guard, and the seal of the governor about the rocks has not yet been broken.

## 2. THE MATERIAL BODY OF JESUS

189:2.1 (2022.5) At ten minutes past three o'clock, as the resurrected Jesus fraternized with the assembled morontia personalities from the seven mansion worlds of Satania, the chief of archangels — the angels of the resurrection — approached Gabriel and asked for the mortal body of Jesus. Said the chief of the archangels: "We may not participate in the morontia resurrection of the bestowal experience of Michael our sovereign, but we would have his mortal remains put in our custody for immediate dissolution. We do not propose to employ our technique of dematerialization; we merely wish to invoke the process of accelerated time. It is enough that we have seen the Sovereign live and die on Urantia; the hosts of heaven would be spared the memory of enduring the sight of the slow decay of the human form of the Creator and Upholder of a universe. In the name of the celestial intelligences of all Nebadon, I ask for a mandate giving me the custody of the mortal body of Jesus of Nazareth and empowering us to proceed with its immediate dissolution."

189:2.2 (2023.1) And when Gabriel had conferred with the senior Most High of Edéntia, the archangel spokesman for the celestial hosts was given permission to make such disposition of the physical remains of Jesus as he might determine.

189:2.3 (2023.2) After the chief of archangels had been granted this request, he summoned to his assistance many of his fellows, together with a numerous host of the representatives of all orders of celestial personalities, and then, with the aid of the Urantia midwayers, proceeded to take possession of Jesus' physical body. This body of death was a purely material creation; it was physical and literal; it could not be removed from the tomb as the morontia form of the resurrection had been able to escape the sealed sepulchre. By the aid of certain morontia auxiliary personalities, the morontia form can be made at one time as of the spirit so that it can become indifferent to ordinary matter, while at another time it can become discernible and contactable to material beings, such as the mortals of the realm.



mortels du royaume.

Pendant que les archanges et leurs assistants se préparaient à retirer le corps de Jésus du tombeau avant d'en disposer d'une manière respectueuse et digne par le processus de la dissolution quasi instantanée, les médians secondaires d'Urantia furent chargés d'écarter les deux pierres qui bouchaient l'entrée du tombeau. La plus grosse était un énorme bloc circulaire très semblable à une meule ; elle se déplaçait dans une rainure taillée dans le roc, de sorte que l'on pouvait la rouler en avant ou en arrière pour ouvrir ou fermer le tombeau. Quand les gardes juifs et les soldats romains qui veillaient virent, à la faible lueur de l'aube, l'énorme pierre qui, apparemment de son propre chef, commençait à rouler pour dégager l'entrée du caveau — sans aucun moyen visible expliquant ce mouvement — ils furent saisis de peur panique et quittèrent précipitamment les lieux. Les Juifs s'enfuirent d'abord chez eux, se rendant plus tard au temple pour faire rapport de ces faits au capitaine. Les Romains s'enfuirent vers la forteresse d'Antonia et, dès que le centurion fut arrivé à son poste, ils lui rapportèrent ce qu'ils avaient vu.

En soudoyant le traître Judas, les dirigeants juifs avaient commencé la sordide opération par laquelle ils croyaient se débarrasser de Jésus. Maintenant, en face de cette nouvelle situation embarrassante, au lieu de songer à punir les gardes qui avaient déserté leur poste, ils en vinrent à soudoyer ces gardes et les soldats romains. Ils donnèrent une somme d'argent à chacun des vingt hommes avec l'ordre de dire à tout le monde : « Tandis que nous dormions au cours de la nuit, les disciples de Jésus nous ont surpris et ont enlevé son corps. » Et les dirigeants juifs promirent solennellement aux soldats de les défendre devant Pilate si jamais le gouverneur apprenait qu'ils avaient été soudoyés.

La croyance chrétienne à la résurrection de Jésus a été basée sur le fait du « tombeau vide ». Assurément c'est un fait que le tombeau était vide, mais ce n'est pas la vérité de la résurrection. Le sépulcre était vraiment vide quand les premiers croyants arrivèrent, et ce fait, associé à celui de la résurrection indubitable du Maître, les conduisit à formuler un crédo inexact : l'enseignement que le corps matériel de Jésus avait été ressuscité de la tombe. La vérité se rapportant aux réalités spirituelles et aux valeurs éternelles ne peut pas toujours être établie par une combinaison de faits apparents. Bien que des faits individuels puissent être matériellement exacts, il ne s'ensuit pas nécessairement que le groupement d'un certain nombre de faits conduise à des conclusions spirituelles véridiques.

Le tombeau de Joseph était vide, non parce que le corps de Jésus avait été ranimé ou

189:2.4 (2023.3) As they made ready to remove the body of Jesus from the tomb preparatory to according it the dignified and reverent disposal of near-instantaneous dissolution, it was assigned the secondary Urantia midwayers to roll away the stones from the entrance of the tomb. The larger of these two stones was a huge circular affair, much like a millstone, and it moved in a groove chiseled out of the rock, so that it could be rolled back and forth to open or close the tomb. When the watching Jewish guards and the Roman soldiers, in the dim light of the morning, saw this huge stone begin to roll away from the entrance of the tomb, apparently of its own accord — without any visible means to account for such motion — they were seized with fear and panic, and they fled in haste from the scene. The Jews fled to their homes, afterward going back to report these doings to their captain at the temple. The Romans fled to the fortress of Antonia and reported what they had seen to the centurion as soon as he arrived on duty.

189:2.5 (2023.4) The Jewish leaders began the sordid business of supposedly getting rid of Jesus by offering bribes to the traitorous Judas, and now, when confronted with this embarrassing situation, instead of thinking of punishing the guards who deserted their post, they resorted to bribing these guards and the Roman soldiers. They paid each of these twenty men a sum of money and instructed them to say to all: "While we slept during the nighttime, his disciples came upon us and took away the body." And the Jewish leaders made solemn promises to the soldiers to defend them before Pilate in case it should ever come to the governor's knowledge that they had accepted a bribe.

189:2.6 (2023.5) The Christian belief in the resurrection of Jesus has been based on the fact of the "empty tomb." It was indeed a *fact* that the tomb was empty, but this is not the *truth* of the resurrection. The tomb was truly empty when the first believers arrived, and this fact, associated with that of the undoubted resurrection of the Master, led to the formulation of a belief which was not true: the teaching that the material and mortal body of Jesus was raised from the grave. Truth having to do with spiritual realities and eternal values cannot always be built up by a combination of apparent facts. Although individual facts may be materially true, it does not follow that the association of a group of facts must necessarily lead to truthful spiritual conclusions.

189:2.7 (2023.6) The tomb of Joseph was empty, not because the body of Jesus had been rehabilitated



ressuscité, mais parce que les armées célestes avaient reçu l'autorisation demandée de lui faire subir une dissolution spéciale et exceptionnelle, un retour « de la poussière à la poussière », sans l'intervention des délais du temps et sans la mise en œuvre des processus ordinaires et visibles de décomposition mortelle et de putréfaction matérielle.

La dépouille mortelle de Jésus a subi le processus naturel de désintégration élémentale qui caractérise tous les corps humains sur terre, sauf qu'au point de vue du facteur temps, ce mode de dissolution naturelle fut considérablement accéléré, et hâté au point de devenir presque instantané.

Les véritables preuves de la résurrection de Micaël sont de nature spirituelle, bien que cet enseignement soit corroboré par le témoignage de nombreux mortels du royaume qui rencontrèrent le Maître morontiel ressuscité, le reconnurent et conversèrent avec lui. Jésus fit partie de l'expérience personnelle de presque mille êtres humains avant de prendre finalement congé d'Urantia.

### 3. LA RÉSURRECTION DISPENSATIONNELLE

Un peu après quatre heures et demie ce même dimanche matin, Gabriel convoqua les archanges à ses côtés et se prépara à inaugurer la résurrection générale de la fin de la dispensation adamique sur Urantia. Quand la vaste armée de séraphins et de chérubins participant à ce grand événement fut rangée en formation appropriée, Micaël dans sa forme morontielle apparut devant Gabriel en disant : « De même que mon Père a la vie en lui-même, de même a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. Bien que je n'aie pas encore entièrement repris l'exercice de la juridiction sur mon univers, la limitation que je m'impose ne restreint en rien l'effusion de la vie sur mes fils endormis. Que l'appel nominal de la résurrection planétaire commence. »

Le circuit des archanges opéra alors pour la première fois à partir d'Urantia. Gabriel et les armées d'archanges se rendirent au pôle spirituel de la planète et, lorsque Gabriel donna le signal, sa voix fut transmise comme un éclair sur le premier monde systémique des maisons. Elle disait : « Par ordre de Micaël, que les morts d'une dispensation d'Urantia ressuscitent ! » Alors, tous les survivants des races humaines d'Urantia qui s'étaient endormis depuis l'époque d'Adam, et qui n'avaient pas encore comparu en jugement, apparurent dans les salles de résurrection de maisonnia, prêts à l'investiture morontielle. Et, en une fraction de seconde, les séraphins et leurs

or resurrected, but because the celestial hosts had been granted their request to afford it a special and unique dissolution, a return of the "dust to dust," without the intervention of the delays of time and without the operation of the ordinary and visible processes of mortal decay and material corruption.

189:2.8 (2024.1) The mortal remains of Jesus underwent the same natural process of elemental disintegration as characterizes all human bodies on earth except that, in point of time, this natural mode of dissolution was greatly accelerated, hastened to that point where it became well-nigh instantaneous.

189:2.9 (2024.2) The true evidences of the resurrection of Michael are spiritual in nature, albeit this teaching is corroborated by the testimony of many mortals of the realm who met, recognized, and communed with the resurrected morontia Master. He became a part of the personal experience of almost one thousand human beings before he finally took leave of Urantia.

### 3. THE DISPENSATIONAL RESURRECTION

189:3.1 (2024.3) A little after half past four o'clock this Sunday morning, Gabriel summoned the archangels to his side and made ready to inaugurate the general resurrection of the termination of the Adamic dispensation on Urantia. When the vast host of the seraphim and the cherubim concerned in this great event had been marshaled in proper formation, the morontia Michael appeared before Gabriel, saying: "As my Father has life in himself, so has he given it to the Son to have life in himself. Although I have not yet fully resumed the exercise of universe jurisdiction, this self-imposed limitation does not in any manner restrict the bestowal of life upon my sleeping sons; let the roll call of the planetary resurrection begin."

189:3.2 (2024.4) The circuit of the archangels then operated for the first time from Urantia. Gabriel and the archangel hosts moved to the place of the spiritual polarity of the planet; and when Gabriel gave the signal, there flashed to the first of the system mansion worlds the voice of Gabriel, saying: "By the mandate of Michael, let the dead of a Urantia dispensation rise!" Then all the survivors of the human races of Urantia who had fallen asleep since the days of Adam, and who had not already gone on to judgment, appeared in the resurrection halls of mansionia in readiness for morontia investiture. And in an instant of time the seraphim and their associates made ready to

associés se préparèrent à partir pour les mondes des maisons. Ordinairement, ces gardiens séraphiques jadis affectés à la garde collective de ces mortels survivants auraient été présents au moment de leur réveil dans les salles de résurrection de maisonnia, mais ils se trouvaient alors sur Urantia parce que la présence de Gabriel y était nécessaire en liaison avec la résurrection morontielle de Jésus.

D'innombrables individus ayant des gardiens séraphiques personnels, et d'autres ayant atteint le niveau nécessaire de progrès spirituel de la personnalité, étaient déjà parvenus à maisonnia durant les âges consécutifs à l'époque d'Adam et d'Ève ; et, bien qu'il y ait eu de nombreuses résurrections spéciales et millénaires pour les fils d'Urantia, le présent évènement était le troisième appel nominal planétaire, ou résurrection dispensationnelle complète. Le premier avait eu lieu à l'époque de l'arrivée du Prince Planétaire et le deuxième à l'époque d'Adam ; quant à celui-ci, le troisième, il marquait la résurrection morontielle, le transit mortel de Jésus de Nazareth.

Quand le chef des archanges eut reçu le signal de la résurrection planétaire, l'Ajusteur Personnalisé du Fils de l'Homme se dessaisit de son autorité sur les armées célestes assemblées sur Urantia et renvoya tous ces fils de l'univers local qui les composaient à la juridiction de leurs chefs respectifs. Sur quoi l'Ajusteur partit pour Salvington en vue de faire enregistrer par Emmanuel le parachèvement du transit de Micaël en tant que mortel, et fut immédiatement suivi par toutes les armées célestes dont les services n'étaient pas requis sur Urantia. Mais Gabriel resta sur Urantia avec Jésus morontiel.

Telle est l'histoire des événements de la résurrection de Jésus, vue par ceux qui en furent témoins au moment où elle eut réellement lieu, et dégagée des limitations de la vision humaine partielle et restreinte.

#### 4. LA DÉCOUVERTE DU TOMBEAU VIDE

Il faut se rappeler qu'à l'approche du moment de la résurrection de Jésus, ce dimanche matin de bonne heure, les dix apôtres séjournaient au domicile d'Élie et de Marie Marc, où ils dormaient dans la salle du haut, reposant sur les mêmes divans où ils s'étaient allongés durant le dernier souper avec leur Maître. Ce dimanche matin, ils étaient tous réunis là, excepté Thomas. Ce dernier avait passé quelques minutes avec eux tard le samedi soir au moment où ils se réunissaient, mais la vue des apôtres, jointe à la pensée de ce qui était arrivé à Jésus, dépassa ce qu'il pouvait supporter. Il jeta un coup d'œil sur ses compagnons et quitta immédiatement la pièce

depart for the mansion worlds. Ordinarily these seraphic guardians, onetime assigned to the group custody of these surviving mortals, would have been present at the moment of their awaking in the resurrection halls of mansionia, but they were on this world itself at this time because of the necessity of Gabriel's presence here in connection with the morontia resurrection of Jesus.

*189:3.3 (2024.5)* Notwithstanding that countless individuals having personal seraphic guardians and those achieving the requisite attainment of spiritual personality progress had gone on to mansionia during the ages subsequent to the times of Adam and Eve, and though there had been many special and millennial resurrections of Urantia sons, this was the third of the planetary roll calls, or complete dispensational resurrections. The first occurred at the time of the arrival of the Planetary Prince, the second during the time of Adam, and this, the third, signalized the morontia resurrection, the mortal transit, of Jesus of Nazareth.

*189:3.4 (2024.6)* When the signal of the planetary resurrection had been received by the chief of archangels, the Personalized Adjuster of the Son of Man relinquished his authority over the celestial hosts assembled on Urantia, turning all these sons of the local universe back to the jurisdiction of their respective commanders. And when he had done this, he departed for Salvington to register with Immanuel the completion of the mortal transit of Michael. And he was immediately followed by all the celestial host not required for duty on Urantia. But Gabriel remained on Urantia with the morontia Jesus.

*189:3.5 (2025.1)* And this is the recital of the events of the resurrection of Jesus as viewed by those who saw them as they really occurred, free from the limitations of partial and restricted human vision.

#### 4. DISCOVERY OF THE EMPTY TOMB

*189:4.1 (2025.2)* As we approach the time of the resurrection of Jesus on this early Sunday morning, it should be recalled that the ten apostles were sojourning at the home of Elijah and Mary Mark, where they were asleep in the upper chamber, resting on the very couches whereon they reclined during the last supper with their Master. This Sunday morning they were all there assembled except Thomas. Thomas was with them for a few minutes late Saturday night when they first got together, but the sight of the apostles, coupled with the thought of what had happened to Jesus, was too much for him. He looked his associates over and immediately left the room,

pour se rendre chez Simon à Bethphagé, où il comptait, dans la solitude, s'abimer dans la douleur de sa peine. Les apôtres souffraient tous, non pas tant de doute et de désespoir que de crainte, de chagrin et de honte.

Chez Nicodème, se trouvaient rassemblés, avec David Zébédée et Joseph d'Arimathie, douze à quinze disciples de Jésus parmi les plus en vue à Jérusalem. Chez Joseph d'Arimathie, se trouvaient quinze à vingt des principales femmes croyantes. Seules ces femmes demeuraient dans la maison de Joseph et y étaient restées cloîtrées durant les heures du sabbat et la soirée d'après le sabbat, de sorte qu'elles ignoraient qu'une garde militaire veillait sur le tombeau. Elles ne savaient pas non plus qu'une deuxième pierre avait été roulée devant l'entrée du tombeau et que l'on avait apposé le sceau de Pilate sur les deux pierres.

Un peu avant trois heures ce dimanche matin, quand les premiers signes de l'aube apparurent à l'orient, cinq des femmes partirent pour la tombe de Jésus. Elles avaient préparé en abondance des onguents spéciaux pour l'embaumement, et emportaient de nombreuses bandelettes de lin. Elles avaient l'intention de mieux embaumer le corps de Jésus et de l'envelopper plus soigneusement dans les nouvelles bandelettes.

Voici les noms des femmes qui partirent en mission pour oindre le corps de Jésus : Marie-Madeleine, Marie la mère des jumeaux Alphée, Salomé la mère des frères Zébédée, Jeanne la femme de Chuza et Suzanne la fille d'Ezra d'Alexandrie.

Il était à peu près trois heures et demie lorsque ces cinq femmes, chargées de leurs onguents, arrivèrent devant le tombeau vide. Au moment où elles sortirent de Jérusalem par la porte de Damas, elles croisèrent quelques soldats plus ou moins frappés de panique et fuyant vers l'intérieur de la ville. Cela les incita à s'arrêter quelques minutes, mais, en voyant qu'il ne se passait rien d'autre, elles se remirent en route.

Elles furent grandement surprises de voir la pierre roulée de côté pour dégager l'entrée du tombeau, d'autant qu'elles s'étaient demandé tout le long du chemin : « Qui va nous aider à rouler la pierre de côté ? » Elles déposèrent leurs fardeaux et commencèrent à se regarder mutuellement avec crainte et stupéfaction. Tandis qu'elles se tenaient là, tremblantes de peur, Marie-Madeleine s'aventura autour de la plus petite des deux pierres et osa entrer dans le sépulcre ouvert. Le tombeau était situé dans le jardin de Joseph, sur la pente du côté oriental de la route, et faisait également face à l'orient. Vers cette heure, l'aube du nouveau jour donnait juste suffisamment de

going to the home of Simon in Bethpage, where he thought to grieve over his troubles in solitude. The apostles all suffered, not so much from doubt and despair as from fear, grief, and shame.

189:4.2 (2025.3) At the home of Nicodemus there were gathered together, with David Zebedee and Joseph of Arimathea, some twelve or fifteen of the more prominent of the Jerusalem disciples of Jesus. At the home of Joseph of Arimathea there were some fifteen or twenty of the leading women believers. Only these women abode in Joseph's house, and they had kept close within during the hours of the Sabbath day and the evening after the Sabbath, so that they were ignorant of the military guard on watch at the tomb; neither did they know that a second stone had been rolled in front of the tomb, and that both of these stones had been placed under the seal of Pilate.

189:4.3 (2025.4) A little before three o'clock this Sunday morning, when the first signs of day began to appear in the east, five of the women started out for the tomb of Jesus. They had prepared an abundance of special embalming lotions, and they carried many linen bandages with them. It was their purpose more thoroughly to give the body of Jesus its death anointing and more carefully to wrap it up with the new bandages.

189:4.4 (2025.5) The women who went on this mission of anointing Jesus' body were: Mary Magdalene, Mary the mother of the Alpheus twins, Salome the mother of the Zebedee brothers, Joanna the wife of Chuza, and Susanna the daughter of Ezra of Alexandria.

189:4.5 (2025.6) It was about half past three o'clock when the five women, laden with their ointments, arrived before the empty tomb. As they passed out of the Damascus gate, they encountered a number of soldiers fleeing into the city more or less panic-stricken, and this caused them to pause for a few minutes; but when nothing more developed, they resumed their journey.

189:4.6 (2025.7) They were greatly surprised to see the stone rolled away from the entrance to the tomb, inasmuch as they had said among themselves on the way out, "Who will help us roll away the stone?" They set down their burdens and began to look upon one another in fear and with great amazement. While they stood there, atremble with fear, Mary Magdalene ventured around the smaller stone and dared to enter the open sepulchre. This tomb of Joseph was in his garden on the hillside on the eastern side of the road, and it also faced toward the east. By this hour there was just enough of the dawn of a new day to enable Mary to look back to the place where

clarté pour permettre à Marie de voir l'endroit où le corps du Maître avait été étendu et pour constater qu'il n'y était plus. Dans le renforcement de pierre où Jésus avait été couché, Marie ne vit que la serviette pliée sur laquelle sa tête avait reposé et les bandelettes avec lesquelles il avait été enveloppé, gisant intactes telles qu'elles avaient été posées sur la pierre avant que les armées célestes n'eussent enlevé le corps. Le linceul gisait au pied de la niche mortuaire.

Après que Marie se fut arrêtée quelques instants à l'entrée du tombeau (car au début elle ne distinguait pas assez nettement) elle vit que le corps de Jésus avait disparu et que seuls les linges mortuaires étaient restés en place. Elle poussa alors un cri d'alarme et d'angoisse. Toutes les femmes venues là souffraient d'une grande tension nerveuse ; elles avaient été constamment tendues depuis qu'elles avaient rencontré les soldats en panique à la porte de la ville. Lorsque Marie poussa ce cri d'angoisse, elles furent frappées de terreur et s'enfuirent précipitamment. Elles ne s'arrêtèrent pas avant d'avoir couru tout le long du chemin jusqu'à la porte de Damas. À ce moment, Jeanne prit conscience qu'elles avaient abandonné Marie. Elle rallia ses compagnes, et les quatre repartirent pour le tombeau.

Tandis qu'elles s'approchaient du sépulcre, Marie-Madeleine apeurée, qui avait été encore plus terrorisée en ne trouvant pas ses sœurs en train de l'attendre à sa sortie du tombeau, se précipita maintenant vers elles en s'écriant avec excitation : « Il n'est plus là — on l'a enlevé ! » Puis elle les ramena au tombeau, et elles y entrèrent toutes pour constater qu'il était vide.

Les cinq femmes s'assirent alors sur la pierre près de l'entrée et discutèrent la situation. Il ne leur était pas encore venu à l'idée que Jésus était ressuscité. Elles n'avaient vu personne durant le sabbat et supposaient que le corps avait été transporté dans un autre lieu de repos. Mais, en réfléchissant à cette solution de leur dilemme, elles furent embarrassées pour expliquer l'arrangement ordonné des linges mortuaires. Comment le corps aurait-il pu être enlevé, puisque les bandelettes mêmes dans lesquelles il était enveloppé avaient été laissées en place, apparemment intactes, sur le rayon mortuaire ?

Tandis que ces femmes étaient assises là, aux premières heures de l'aurore de ce nouveau jour, elles regardèrent de côté et virent un étranger silencieux et immobile. Pendant un moment, elles eurent de nouveau peur, mais Marie-Madeleine se précipita vers lui comme si elle le prenait pour le jardinier et lui dit : « Où avez-vous emmené le Maître ? Où l'ont-ils couché ? Dis-le-nous pour que nous allions le prendre. » Voyant que l'étranger ne lui répondait pas, Marie se mit à

the Master's body had lain and to discern that it was gone. In the recess of stone where they had laid Jesus, Mary saw only the folded napkin where his head had rested and the bandages wherewith he had been wrapped lying intact and as they had rested on the stone before the celestial hosts removed the body. The covering sheet lay at the foot of the burial niche.

*189:4.7 (2026.1)* After Mary had tarried in the doorway of the tomb for a few moments (she did not see distinctly when she first entered the tomb), she saw that Jesus' body was gone and in its place only these grave cloths, and she uttered a cry of alarm and anguish. All the women were exceedingly nervous; they had been on edge ever since meeting the panicky soldiers at the city gate, and when Mary uttered this scream of anguish, they were terror-stricken and fled in great haste. And they did not stop until they had run all the way to the Damascus gate. By this time Joanna was conscience-stricken that they had deserted Mary; she rallied her companions, and they started back for the tomb.

*189:4.8 (2026.2)* As they drew near the sepulchre, the frightened Magdalene, who was even more terrorized when she failed to find her sisters waiting when she came out of the tomb, now rushed up to them, excitedly exclaiming: "He is not there — they have taken him away!" And she led them back to the tomb, and they all entered and saw that it was empty.

*189:4.9 (2026.3)* All five of the women then sat down on the stone near the entrance and talked over the situation. It had not yet occurred to them that Jesus had been resurrected. They had been by themselves over the Sabbath, and they conjectured that the body had been moved to another resting place. But when they pondered such a solution of their dilemma, they were at a loss to account for the orderly arrangement of the grave cloths; how could the body have been removed since the very bandages in which it was wrapped were left in position and apparently intact on the burial shelf?

*189:4.10 (2026.4)* As these women sat there in the early hours of the dawn of this new day, they looked to one side and observed a silent and motionless stranger. For a moment they were again frightened, but Mary Magdalene, rushing toward him and addressing him as if she thought he might be the caretaker of the garden, said, "Where have you taken the Master? Where have they laid him? Tell us that we may go and get him." When the stranger did not answer Mary, she



pleurer. Alors, Jésus parla aux femmes et leur dit : « Qui cherchez-vous ? » Marie répondit : « Nous cherchons Jésus qui a été enseveli dans le tombeau de Joseph, mais il n'y est plus. Sais-tu où il a été emporté ? » Alors, Jésus dit : « Ce Jésus ne vous a-t-il pas dit, même en Galilée, qu'il mourrait, mais qu'il ressusciterait ? » Ces mots stupéfièrent les femmes, mais le Maître était tellement changé qu'elles ne le reconnurent pas encore dans la faible lueur du contrejour. Tandis qu'elles méditaient ses paroles, il s'adressa à Madeleine d'une voix familière en disant « Marie. » En entendant ce mot de sympathie bien connue et de salutation affectueuse, elle sut que c'était la voix du Maître et se précipita pour s'agenouiller à ses pieds en s'écriant : « Mon Seigneur et mon Maître ! » Toutes les autres femmes reconnurent que c'était bien le Maître qui se tenait devant elles dans une forme glorifiée, et elles s'agenouillèrent aussitôt devant lui.

Leurs yeux humains furent rendus capables de voir la forme morontielle de Jésus à cause du ministère spécial des transformateurs et des médians associés à certaines personnalités morontielles qui accompagnaient alors Jésus.

Tandis que Marie cherchait à embrasser ses pieds, Jésus dit : « Ne me touche pas, Marie, car je ne suis pas tel que tu m'as connu dans la chair. Sous cette forme, je resterai un temps avec vous avant de monter auprès du Père. Allez toutes maintenant, et dites à mes apôtres — et à Pierre — que je suis ressuscité et que vous m'avez parlé.

Quand ces femmes se furent remises du choc de leur stupéfaction, elles retournèrent en hâte à la ville et chez Élie Marc, où elles racontèrent aux dix apôtres tout ce qui leur était arrivé ; mais les apôtres n'étaient pas disposés à les croire. Ils pensèrent d'abord que les femmes avaient eu une vision, mais, lorsque Marie-Madeleine répéta les paroles que Jésus leur avait adressées et que Pierre entendit son nom, il sortit précipitamment de la salle du haut, suivi de près par Jean, pour arriver au tombeau aussi vite que possible et voir les choses par lui-même.

Les femmes répétèrent aux autres apôtres l'histoire de leur entretien avec Jésus, mais ils ne voulaient pas croire, et ils ne voulaient pas aller se rendre compte par eux-mêmes comme Pierre et Jean.

## 5. PIERRE ET JEAN AU TOMBEAU

Tandis que les deux apôtres couraient vers le Golgotha et le tombeau de Joseph, les pensées de Pierre oscillaient entre la crainte et l'espérance ; il craignait de rencontrer le Maître, mais son espoir était éveillé par l'histoire que Jésus lui avait

began to weep. Then spoke Jesus to them, saying, "Whom do you seek?" Mary said: "We seek for Jesus who was laid to rest in Joseph's tomb, but he is gone. Do you know where they have taken him?" Then said Jesus: "Did not this Jesus tell you, even in Galilee, that he would die, but that he would rise again?" These words startled the women, but the Master was so changed that they did not yet recognize him with his back turned to the dim light. And as they pondered his words, he addressed the Magdalene with a familiar voice, saying, "Mary." And when she heard that word of well-known sympathy and affectionate greeting, she knew it was the voice of the Master, and she rushed to kneel at his feet while she exclaimed, "My Lord, and my Master!" And all of the other women recognized that it was the Master who stood before them in glorified form, and they quickly knelt before him.

*189:4.11 (2027.1)* These human eyes were enabled to see the morontia form of Jesus because of the special ministry of the transformers and the midwayers in association with certain of the morontia personalities then accompanying Jesus.

*189:4.12 (2027.2)* As Mary sought to embrace his feet, Jesus said: "Touch me not, Mary, for I am not as you knew me in the flesh. In this form will I tarry with you for a season before I ascend to the Father. But go, all of you, now and tell my apostles — and Peter — that I have risen, and that you have talked with me."

*189:4.13 (2027.3)* After these women had recovered from the shock of their amazement, they hastened back to the city and to the home of Elijah Mark, where they related to the ten apostles all that had happened to them; but the apostles were not inclined to believe them. They thought at first that the women had seen a vision, but when Mary Magdalene repeated the words which Jesus had spoken to them, and when Peter heard his name, he rushed out of the upper chamber, followed closely by John, in great haste to reach the tomb and see these things for himself.

*189:4.14 (2027.4)* The women repeated the story of talking with Jesus to the other apostles, but they would not believe; and they would not go to find out for themselves as had Peter and John.

## 5. PETER AND JOHN AT THE TOMB

*189:5.1 (2027.5)* As the two apostles raced for Golgotha and the tomb of Joseph, Peter's thoughts alternated between fear and hope; he feared to meet the Master, but his hope was aroused by the story that Jesus had sent special



envoyé un message spécial. Il était à demi persuadé que Jésus était réellement vivant ; il se rappelait sa promesse de ressusciter le troisième jour. Chose étrange, il n'avait plus pensé à cette promesse depuis la crucifixion jusqu'au moment actuel où il traversait Jérusalem en courant vers le nord. Quant à Jean, tandis qu'il sortait de la ville en toute hâte, une étrange extase faite de joie et d'espoir jaillissait dans son âme. Il était à demi convaincu que les femmes avaient réellement vu le Maître ressuscité.

Étant plus jeune que Pierre, Jean courut plus vite que lui et arriva le premier au tombeau. Il s'attarda à la porte pour contempler le tombeau, qui se trouvait exactement dans l'état décrit par Marie. Simon Pierre arriva bientôt après en courant, entra dans le tombeau et vit ce même tombeau vide avec les linges funéraires disposés d'une façon si particulière. Lorsque Pierre fut ressorti, Jean entra à son tour, et vit tout cela par lui-même, puis ils s'assirent tous deux sur la pierre pour réfléchir à la signification de tout ce qu'ils avaient vu et entendu. Assis là, ils retournèrent dans leur mental tout ce qu'on leur avait dit de Jésus, mais ils ne pouvaient percevoir clairement ce qui s'était passé.

Pierre suggéra d'abord que le tombeau avait été violé, que des ennemis avaient volé le corps et peut-être soudoyé les gardes. Mais Jean conclut que le sépulcre n'aurait pas été laissé en aussi bon ordre si le corps avait été volé. Il souleva également la question de savoir comment les bandelettes avaient pu être laissées sur place et apparemment intactes. Ils retournèrent tous deux dans le caveau pour examiner de plus près les linges funéraires. En ressortant pour la seconde fois, ils trouvèrent Marie-Madeleine revenue et pleurant devant l'entrée. Marie était allée vers les apôtres avec la conviction que Jésus était ressuscité de la tombe, mais, devant leur refus unanime de croire à son récit, elle fut abattue et désespérée. Elle souhaita ardemment retourner près du tombeau, à l'endroit où elle pensait avoir entendu la voix familière de Jésus.

Tandis que Marie s'attardait après le départ de Pierre et de Jean, le Maître lui apparut de nouveau en disant : « Ne reste pas dans le doute ; aie le courage de croire ce que tu as vu et entendu. Retourne auprès de mes apôtres et dis-leur de nouveau que je suis ressuscité, que je leur apparaitrai et que bientôt je les précéderai en Galilée comme je leur ai promis. »

Marie se hâta de revenir à la maison de Marc et raconta aux apôtres qu'elle s'était de nouveau entretenue avec Jésus, mais ils refusèrent de la croire. Toutefois, après le retour de Pierre et de Jean, ils cessèrent de se moquer et furent remplis de crainte et d'appréhension.

word to him. He was half persuaded that Jesus was really alive; he recalled the promise to rise on the third day. Strange to relate, this promise had not occurred to him since the crucifixion until this moment as he hurried north through Jerusalem. As John hastened out of the city, a strange ecstasy of joy and hope welled up in his soul. He was half convinced that the women really had seen the risen Master.

*189:5.2 (2027.6)* John, being younger than Peter, outran him and arrived first at the tomb. John tarried at the door, viewing the tomb, and it was just as Mary had described it. Very soon Simon Peter rushed up and, entering, saw the same empty tomb with the grave cloths so peculiarly arranged. And when Peter had come out, John also went in and saw it all for himself, and then they sat down on the stone to ponder the meaning of what they had seen and heard. And while they sat there, they turned over in their minds all that had been told them about Jesus, but they could not clearly perceive what had happened.

*189:5.3 (2027.7)* Peter at first suggested that the grave had been rifled, that enemies had stolen the body, perhaps bribed the guards. But John reasoned that the grave would hardly have been left so orderly if the body had been stolen, and he also raised the question as to how the bandages happened to be left behind, and so apparently intact. And again they both went back into the tomb more closely to examine the grave cloths. As they came out of the tomb the second time, they found Mary Magdalene returned and weeping before the entrance. Mary had gone to the apostles believing that Jesus had risen from the grave, but when they all refused to believe her report, she became downcast and despairing. She longed to go back near the tomb, where she thought she had heard the familiar voice of Jesus.

*189:5.4 (2027.8)* As Mary lingered after Peter and John had gone, the Master again appeared to her, saying: "Be not doubting; have the courage to believe what you have seen and heard. Go back to my apostles and again tell them that I have risen, that I will appear to them, and that presently I will go before them into Galilee as I promised."

*189:5.5 (2028.1)* Mary hurried back to the Mark home and told the apostles she had again talked with Jesus, but they would not believe her. But when Peter and John returned, they ceased to ridicule and became filled with fear and apprehension.

Fascicule 190. Les apparitions morontielles de Jésus

⇐ 189

Livre d'Urantia

191 ⇒

PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

FASCICULE 190  
LES APPARITIONS MORONTIELLES  
DE JÉSUS

Sections

- Introduction
- 1. Les annonciateurs de la résurrection
  - 2. L'apparition de Jésus à Béthanie
  - 3. Au foyer de Joseph
  - 4. L'apparition aux Grecs
  - 5. La promenade avec deux frères

PAPER 190  
MORONTIA APPEARANCES OF  
JESUS

SECTIONS

- Introduction
- 1. Heralds of the Resurrection
  - 2. Jesus' Appearance at Bethany
  - 3. At the Home of Joseph
  - 4. Appearance to the Greeks
  - 5. The Walk with Two Brothers

Introduction

JÉSUS ressuscité se prépare maintenant à passer une courte période sur Urantia pour faire l'expérience de la carrière morontielle ascendante d'un mortel des royaumes. Bien que cette période de la vie morontielle doive s'écouler sur le monde de son incarnation en tant que mortel, elle sera, sous tous les rapports, la contrepartie de l'expérience des mortels de Satania qui passent par la vie morontielle progressive des sept mondes des maisons de Jérusem.

Tout ce pouvoir inhérent à Jésus — le don de vie — et qui lui a permis de ressusciter d'entre les morts, est le don même de la vie éternelle qu'il effuse sur les croyants au royaume et qui, aujourd'hui encore, rend certaine leur résurrection hors de l'emprise de la mort naturelle.

Les mortels des royaumes se lèveront, au matin de la résurrection, avec un corps morontiel, ou de transition, du même type que celui de Jésus quand il sortit du tombeau ce dimanche matin. Ces corps n'ont pas de circulation sanguine et ces êtres ne se servent pas de nourriture matérielle ordinaire, mais ces formes morontielles sont néanmoins réelles. Quand les divers croyants aperçurent Jésus après sa résurrection,

INTRODUCTION

190:0.1 (2029.1) THE resurrected Jesus now prepares to spend a short period on Urantia for the purpose of experiencing the ascending morontia career of a mortal of the realms. Although this time of the morontia life is to be spent on the world of his mortal incarnation, it will, however, be in all respects the counterpart of the experience of Satania mortals who pass through the progressive morontia life of the seven mansion worlds of Jerusem.

190:0.2 (2029.2) All this power which is inherent in Jesus — the endowment of life — and which enabled him to rise from the dead, is the very gift of eternal life which he bestows upon kingdom believers, and which even now makes certain their resurrection from the bonds of natural death.

190:0.3 (2029.3) The mortals of the realms will arise in the morning of the resurrection with the same type of transition or morontia body that Jesus had when he arose from the tomb on this Sunday morning. These bodies do not have circulating blood, and such beings do not partake of ordinary material food; nevertheless, these morontia forms are *real*. When the various believers saw Jesus after his resurrection, they really saw him; they were not

ils le virent réellement ; ils n'étaient pas victimes de leurs propres visions ou hallucinations.

Une foi inébranlable en la résurrection de Jésus fut la caractéristique essentielle de la foi de toutes les branches de l'enseignement primitif de l'évangile. À Jérusalem, Alexandrie, Antioche et Philadelphie, tous les éducateurs évangélistes s'unirent dans cette foi implicite en la résurrection du Maître.

En examinant le rôle éminent que joua Marie-Madeleine dans la proclamation de la résurrection du Maître, il faut noter que Marie était le principal porte-parole du groupe féminin, comme Pierre l'était pour les apôtres. Marie n'était pas chargée de diriger les femmes qui travaillaient pour le royaume, mais elle était leur principale éducatrice et leur porte-parole public. Marie était devenue fort circonspecte, de sorte que son audace, en s'adressant à l'homme qu'elle prenait pour le jardinier de Joseph, dénote simplement à quel point elle fut horrifiée de trouver le tombeau vide. Ce sont la profondeur et l'angoisse de son amour, la plénitude de sa dévotion, qui lui firent oublier un instant la réserve conventionnelle imposée aux femmes juives abordant un étranger.

## 1. LES ANNONCIATEURS DE LA RÉSURRECTION

Les apôtres ne voulaient pas que Jésus les quitte, et c'est pourquoi ils avaient minimisé toutes ses déclarations concernant sa mort, ainsi que ses promesses de résurrection. Ils ne s'attendaient pas à la résurrection de la manière dont elle survint, et refusèrent de croire avant d'y être contraints par des témoignages irréfutables et par la preuve absolue de leurs propres expériences.

Devant le refus des apôtres de croire au récit des cinq femmes qui affirmaient avoir vu Jésus et lui avoir parlé, Marie-Madeleine retourna au tombeau, et ses compagnes retournèrent chez Joseph, où elles relatèrent leurs expériences à sa fille et aux autres femmes. Et les femmes crurent à leur récit. Peu après six heures, la fille de Joseph d'Arimathie et les quatre femmes qui avaient vu Jésus se rendirent chez Nicodème, où elles racontèrent tous ces événements à Joseph, Nicodème, David Zébédée et aux autres hommes réunis là. Nicodème et les autres doutèrent de l'histoire, doutèrent que Jésus fût ressuscité d'entre les morts ; ils supposèrent que les Juifs avaient enlevé le corps. Joseph et David étaient disposés à croire au rapport, de sorte qu'ils se hâtèrent d'aller inspecter le tombeau, et ils trouvèrent tout exactement dans l'état que les femmes avaient décrit. Ils furent les derniers à

the self-deceived victims of visions or hallucinations.

*190:0.4 (2029.4)* Abiding faith in the resurrection of Jesus was the cardinal feature of the faith of all branches of the early gospel teaching. In Jerusalem, Alexandria, Antioch, and Philadelphia all the gospel teachers united in this implicit faith in the Master's resurrection.

*190:0.5 (2029.5)* In viewing the prominent part which Mary Magdalene took in proclaiming the Master's resurrection, it should be recorded that Mary was the chief spokesman for the women's corps, as was Peter for the apostles. Mary was not chief of the women workers, but she was their chief teacher and public spokesman. Mary had become a woman of great circumspection, so that her boldness in speaking to a man whom she considered to be the caretaker of Joseph's garden only indicates how horrified she was to find the tomb empty. It was the depth and agony of her love, the fullness of her devotion, that caused her to forget, for a moment, the conventional restraints of a Jewish woman's approach to a strange man.

## 1. HERALDS OF THE RESURRECTION

*190:1.1 (2029.6)* The apostles did not want Jesus to leave them; therefore had they slighted all his statements about dying, along with his promises to rise again. They were not expecting the resurrection as it came, and they refused to believe until they were confronted with the compulsion of unimpeachable evidence and the absolute proof of their own experiences.

*190:1.2 (2030.1)* When the apostles refused to believe the report of the five women who represented that they had seen Jesus and talked with him, Mary Magdalene returned to the tomb, and the others went back to Joseph's house, where they related their experiences to his daughter and the other women. And the women believed their report. Shortly after six o'clock the daughter of Joseph of Arimathea and the four women who had seen Jesus went over to the home of Nicodemus, where they related all these happenings to Joseph, Nicodemus, David Zebedee, and the other men there assembled. Nicodemus and the others doubted their story, doubted that Jesus had risen from the dead; they conjectured that the Jews had removed the body. Joseph and David were disposed to believe the report, so much so that they hurried out to inspect the tomb, and they found everything just as the women had described. And they were the last to so view the

voir ainsi le sépulcre, car le grand-prêtre envoya le capitaine des gardes du temple au tombeau, à sept heures et demie, pour enlever les linges funéraires. Le capitaine les enveloppa dans le drap de lin et les jeta par-dessus le bord d'une falaise voisine.

Quittant le tombeau, David et Joseph allèrent immédiatement chez Élie Marc, où ils tinrent une conférence avec les dix apôtres dans la salle du haut. Seul Jean Zébédée était disposé à croire, même faiblement, que Jésus était ressuscité d'entre les morts. Pierre l'avait d'abord cru, mais, faute de trouver le Maître, il tomba dans de sérieux doutes. Les apôtres étaient tous enclins à croire que les Juifs avaient enlevé le corps. David ne voulut pas discuter avec eux, mais, en s'en allant, il dit : « Vous êtes les apôtres et vous devriez comprendre ces choses. Je ne discuterai pas avec vous. Quoi qu'il en soit, je retourne chez Nicodème où j'ai donné rendez-vous ce matin à tous les messagers. Quand ils seront rassemblés, je les enverrai accomplir leur dernière mission, celle d'annoncer la résurrection du Maître. J'ai entendu le Maître dire qu'après sa mort, il ressusciterait le troisième jour, et je le crois. » Après avoir ainsi parlé aux ambassadeurs du royaume mornes et désespérés, celui qui avait pris sur lui d'être chef des communications et des renseignements prit congé des apôtres. En sortant de la pièce du haut, il déposa, sur les genoux de Matthieu Lévi, le sac de Judas contenant tous les fonds apostoliques.

Il était à peu près neuf heures et demie quand le dernier des vingt-six messagers de David arriva chez Nicodème. David les rassembla promptement dans la cour spacieuse et leur dit :

« Vous tous mes frères, vous m'avez servi tout ce temps conformément à votre serment envers moi et entre vous, et je vous prends à témoins que je n'ai encore jamais diffusé par votre entremise de fausses informations. Je vais vous confier votre dernière mission en tant que messagers volontaires du royaume. Ce faisant, je vous libère de vos serments et je licencie le corps des messagers. Amis, je vous déclare que nous avons terminé notre travail. Le Maître n'a plus besoin de messagers mortels ; il est ressuscité d'entre les morts. Avant son arrestation, il nous a dit qu'il mourrait et ressusciterait le troisième jour. J'ai vu le tombeau — il est vide. J'ai parlé à Marie-Madeleine et à quatre autres femmes qui se sont entretenues avec Jésus. Je vous licencie maintenant, je vous dis adieu et je vous envoie à vos missions respectives avec le message suivant que vous porterez aux croyants : 'Jésus est ressuscité d'entre les morts ; le tombeau est vide.' »

La plupart des présents s'efforcèrent de

sepulchre, for the high priest sent the captain of the temple guards to the tomb at half past seven o'clock to remove the grave cloths. The captain wrapped them all up in the linen sheet and threw them over a near-by cliff.

190:1.3 (2030.2) From the tomb David and Joseph went immediately to the home of Elijah Mark, where they held a conference with the ten apostles in the upper chamber. Only John Zebedee was disposed to believe, even faintly, that Jesus had risen from the dead. Peter had believed at first but, when he failed to find the Master, fell into grave doubting. They were all disposed to believe that the Jews had removed the body. David would not argue with them, but when he left, he said: "You are the apostles, and you ought to understand these things. I will not contend with you; nevertheless, I now go back to the home of Nicodemus, where I have appointed with the messengers to assemble this morning, and when they have gathered together, I will send them forth on their last mission, as heralds of the Master's resurrection. I heard the Master say that, after he should die, he would rise on the third day, and I believe him." And thus speaking to the dejected and forlorn ambassadors of the kingdom, this self-appointed chief of communication and intelligence took leave of the apostles. On his way from the upper chamber he dropped the bag of Judas, containing all the apostolic funds, in the lap of Matthew Levi.

190:1.4 (2030.3) It was about half past nine o'clock when the last of David's twenty-six messengers arrived at the home of Nicodemus. David promptly assembled them in the spacious courtyard and addressed them:

190:1.5 (2030.4) "Men and brethren, all this time you have served me in accordance with your oath to me and to one another, and I call you to witness that I have never yet sent out false information at your hands. I am about to send you on your last mission as volunteer messengers of the kingdom, and in so doing I release you from your oaths and thereby disband the messenger corps. Men, I declare to you that we have finished our work. No more does the Master have need of mortal messengers; he has risen from the dead. He told us before they arrested him that he would die and rise again on the third day. I have seen the tomb — it is empty. I have talked with Mary Magdalene and four other women, who have talked with Jesus. I now disband you, bid you farewell, and send you on your respective assignments, and the message which you shall bear to the believers is: 'Jesus has risen from the dead; the tomb is empty.'"

190:1.6 (2030.5) The majority of those present

dissuader David d'agir ainsi, mais ils ne réussirent pas à l'influencer. Ils cherchèrent alors à dissuader les messagers, mais ceux-ci ne voulurent pas prêter attention à leurs paroles de doute. Donc, peu avant dix heures ce dimanche matin, les vingt-six coureurs partirent comme premiers annonciateurs de ce fait grandiose et de cette puissante vérité de Jésus ressuscité. Ils partirent pour cette mission, comme auparavant pour tant d'autres, en tenant le serment qu'ils avaient fait à David Zébédée et qu'ils s'étaient fait entre eux. Ces hommes avaient grande confiance en David. Le prenant au mot, ils partirent pour remplir cette mission sans même prendre le temps d'interroger les femmes qui avaient vu Jésus. La majorité d'entre eux croyait ce que David leur avait dit, et même ceux qui en doutaient quelque peu portèrent le message tout aussi vite et tout aussi fidèlement que les autres.

Ce jour-là, les apôtres — le corps spirituel du royaume — sont réunis dans la salle du haut où ils manifestent de la crainte et expriment des doutes, tandis que ces messagers laïques, représentant la première tentative pour répandre dans la société l'évangile du Maître de la fraternité des hommes, s'en vont sur l'ordre de David, leur chef intrépide et efficace, proclamer que le Sauveur d'un monde et d'un univers est ressuscité. Et ils s'engagent dans ce service mémorable avant que les représentants choisis du Maître ne soient disposés à croire sa parole ou à accepter comme preuve les témoignages oculaires.

Les vingt-six coureurs furent envoyés à la maison de Lazare à Béthanie et vers tous les centres de croyants, depuis Béershéba dans le sud jusqu'à Damas et Sidon dans le nord, et depuis Philadelphie à l'est jusqu'à Alexandrie à l'ouest.

Après avoir pris congé de ses frères, David alla chez Joseph d'Arimathie chercher sa mère et partit avec elle pour Béthanie retrouver la famille de Jésus qui les y attendait. David demeura à Béthanie chez Marthe et Marie jusqu'à ce qu'elles eussent disposé de leurs biens terrestres ; ensuite, il les accompagna dans leur voyage pour rejoindre leur frère Lazare à Philadelphie.

Environ une semaine plus tard, Jean Zébédée emmena Marie, mère de Jésus, chez lui à Bethsaïde. Jacques, le frère cadet de Jésus, resta avec sa famille à Jérusalem. Ruth demeura à Béthanie chez les sœurs de Lazare. Le reste de la famille de Jésus retourna en Galilée. David Zébédée partit de Béthanie pour Philadelphie avec Marthe et Marie au début de juin, le lendemain de son mariage avec Ruth, la plus jeune sœur de Jésus.

endeavored to persuade David not to do this. But they could not influence him. They then sought to dissuade the messengers, but they would not heed the words of doubt. And so, shortly before ten o'clock this Sunday morning, these twenty-six runners went forth as the first heralds of the mighty truth-fact of the resurrected Jesus. And they started out on this mission as they had on so many others, in fulfillment of their oath to David Zebedee and to one another. These men had great confidence in David. They departed on this assignment without even tarrying to talk with those who had seen Jesus; they took David at his word. The majority of them believed what David had told them, and even those who somewhat doubted, carried the message just as certainly and just as swiftly.

*190:1.7 (2031.1)* The apostles, the spiritual corps of the kingdom, are this day assembled in the upper chamber, where they manifest fear and express doubts, while these laymen, representing the first attempt at the socialization of the Master's gospel of the brotherhood of man, under the orders of their fearless and efficient leader, go forth to proclaim the risen Savior of a world and a universe. And they engage in this eventful service ere his chosen representatives are willing to believe his word or to accept the evidence of eyewitnesses.

*190:1.8 (2031.2)* These twenty-six were dispatched to the home of Lazarus in Bethany and to all of the believer centers, from Beersheba in the south to Damascus and Sidon in the north; and from Philadelphia in the east to Alexandria in the west.

*190:1.9 (2031.3)* When David had taken leave of his brethren, he went over to the home of Joseph for his mother, and they then went out to Bethany to join the waiting family of Jesus. David abode there in Bethany with Martha and Mary until after they had disposed of their earthly possessions, and he accompanied them on their journey to join their brother, Lazarus, at Philadelphia.

*190:1.10 (2031.4)* In about one week from this time John Zebedee took Mary the mother of Jesus to his home in Bethsaida. James, Jesus' eldest brother, remained with his family in Jerusalem. Ruth remained at Bethany with Lazarus's sisters. The rest of Jesus' family returned to Galilee. David Zebedee left Bethany with Martha and Mary, for Philadelphia, early in June, the day after his marriage to Ruth, Jesus' youngest sister.



## 2. L'APPARITION DE JÉSUS À BÉTHANIE

Depuis l'instant de sa résurrection morontielle jusqu'à son ascension en esprit dans les sphères élevées, Jésus apparut dix-neuf fois sous forme visible à ses fidèles sur terre. Il n'apparut pas à ses ennemis ni à ceux qui ne pouvaient faire un usage spirituel de sa manifestation sous forme visible. Sa première apparition fut aux cinq femmes près du tombeau, et la deuxième à Marie-Madeleine, également près du tombeau.

Sa troisième apparition eut lieu vers midi ce dimanche à Béthanie. Peu après midi, Jacques, le frère cadet de Jésus, se trouvait dans le jardin de Lazare devant le tombeau vide du frère ressuscité de Marthe et Marie, repassant mentalement les nouvelles que le messenger de David leur avait apportées une heure auparavant. Jacques avait toujours eu tendance à croire à la mission sur terre de son frère aîné, mais il avait depuis longtemps perdu contact avec le travail de Jésus et s'était laissé aller à douter sérieusement de l'affirmation ultérieure des apôtres que Jésus était le Messie. Toute la famille fut stupéfaite et presque confondue par la nouvelle apportée par le messenger. Jacques se tenait encore devant le tombeau vide de Lazare lorsque Marie Madeleine arriva et, tout excitée, relata à la famille ses expériences des premières heures du matin auprès du tombeau de Joseph. Avant qu'elle eût fini, David Zébédée et sa mère arrivèrent. Bien entendu, Ruth crut au récit, et Jude fit de même après un entretien avec David et Salomé.

Entretiens, tandis qu'on cherchait Jacques et avant qu'on ne le trouve, alors qu'il se trouvait là debout dans le jardin près du tombeau, celui-ci eut conscience d'une présence à proximité, comme si quelqu'un lui avait touché l'épaule. Il se retourna pour regarder et vit une forme étrange apparaître graduellement à côté de lui. Il était trop stupéfait pour parler et trop effrayé pour s'enfuir. Alors, la forme étrange parla et dit : « Jacques, je viens t'appeler au service du royaume. Joins-toi sérieusement à tes frères et suis-moi. » Lorsque Jacques entendit mentionner son nom, il sut que c'était son frère aîné Jésus qui lui avait adressé la parole. Ils avaient tous plus ou moins de difficulté à reconnaître la forme morontielle du Maître, mais peu d'entre eux avaient la moindre difficulté à reconnaître sa voix ou à identifier autrement sa séduisante personnalité dès qu'il avait commencé à communiquer avec eux.

Percevant que Jésus s'adressait à lui, Jacques commença à tomber à ses genoux en s'écriant « Mon père et mon frère », mais Jésus le pria de rester debout tandis qu'il lui parlait. Ils marchèrent dans le jardin et causèrent environ trois minutes ; ils parlèrent des expériences

## 2. JESUS' APPEARANCE AT BETHANY

190:2.1 (2031.5) From the time of the morontia resurrection until the hour of his spirit ascension on high, Jesus made nineteen separate appearances in visible form to his believers on earth. He did not appear to his enemies nor to those who could not make spiritual use of his manifestation in visible form. His first appearance was to the five women at the tomb; his second, to Mary Magdalene, also at the tomb.

190:2.2 (2031.6) The third appearance occurred about noon of this Sunday at Bethany. Shortly after noontide, Jesus' oldest brother, James, was standing in the garden of Lazarus before the empty tomb of the resurrected brother of Martha and Mary, turning over in his mind the news brought to them about one hour previously by the messenger of David. James had always inclined to believe in his eldest brother's mission on earth, but he had long since lost contact with Jesus' work and had drifted into grave doubting regarding the later claims of the apostles that Jesus was the Messiah. The whole family was startled and well-nigh confounded by the news brought by the messenger. Even as James stood before Lazarus's empty tomb, Mary Magdalene arrived on the scene and was excitedly relating to the family her experiences of the early morning hours at the tomb of Joseph. Before she had finished, David Zebedee and his mother arrived. Ruth, of course, believed the report, and so did Jude after he had talked with David and Salome.

190:2.3 (2032.1) In the meantime, as they looked for James and before they found him, while he stood there in the garden near the tomb, he became aware of a near-by presence, as if someone had touched him on the shoulder; and when he turned to look, he beheld the gradual appearance of a strange form by his side. He was too much amazed to speak and too frightened to flee. And then the strange form spoke, saying: "James, I come to call you to the service of the kingdom. Join earnest hands with your brethren and follow after me." When James heard his name spoken, he knew that it was his eldest brother, Jesus, who had addressed him. They all had more or less difficulty in recognizing the morontia form of the Master, but few of them had any trouble recognizing his voice or otherwise identifying his charming personality when he once began to communicate with them.

190:2.4 (2032.2) When James perceived that Jesus was addressing him, he started to fall to his knees, exclaiming, "My father and my brother," but Jesus bade him stand while he spoke with him. And they walked through the garden and talked for almost three minutes; talked over experiences of former

d'autrefois et des prévisions pour le proche avenir. Tandis qu'ils approchaient de la maison, Jésus dit : « Au revoir, Jacques, jusqu'à ce que je vous salue tous ensemble. »

Jacques se précipita dans la maison, tandis qu'on le cherchait à Bethphagé, et s'écria : « Je viens de voir Jésus et de lui parler. Nous nous sommes entretenus. Il n'est pas mort, il est ressuscité ! Il a disparu devant moi en disant : 'Au revoir, jusqu'à ce que je vous salue tous ensemble.' » À peine avait-il fini de parler que Jude revint, et Jacques répéta pour Jude l'histoire de sa rencontre avec Jésus dans le jardin. Alors, ils commencèrent tous à croire à la résurrection de Jésus. Jacques annonça maintenant qu'il ne retournerait pas en Galilée, et David s'écria : « Il n'a pas été aperçu seulement par des femmes excitées ; même des hommes courageux ont commencé à le voir. Je m'attends à le voir moi-même. »

David n'eut pas longtemps à attendre, car la quatrième apparition de Jésus reconnue par des mortels eut lieu, un peu avant deux heures de l'après-midi, dans cette maison même de Marthe et de Marie. Le Maître se rendit visible aux membres de sa famille terrestre et à leurs amis, vingt personnes en tout. Il apparut dans la porte de derrière, qui était ouverte, et dit : « Que la paix soit sur vous. Salutations à ceux qui furent proches de moi dans la chair, et communion pour mes frères et sœurs dans le royaume des cieux. Comment avez-vous pu douter ? Pourquoi avez-vous attendu si longtemps avant de choisir de suivre de tout cœur la lumière de la vérité ? Entrez donc tous dans la communion de l'Esprit de Vérité dans le royaume du Père. » Tandis qu'ils commençaient à se remettre du premier choc de leur stupéfaction et à s'approcher de lui comme pour l'embrasser, il disparut de leur vue.

Ils voulurent tous se précipiter vers la ville pour raconter aux apôtres incrédules ce qui était arrivé, mais Jacques les retint. Seule Marie-Madeleine reçut la permission de retourner à la maison de Joseph. Jacques leur interdit d'annoncer publiquement le fait de cette visite morontielle, à cause de certaines choses que Jésus lui avait dites au cours de leur conversation dans le jardin. Mais Jacques ne révéla jamais rien de plus au sujet de son entretien de ce jour-là, chez Lazare à Béthanie, avec le Maître ressuscité.

### 3. AU FOYER DE JOSEPH

La cinquième manifestation morontielle de Jésus reconnue par des yeux mortels eut lieu en présence d'environ vingt-cinq croyantes réunies au foyer de Joseph d'Arimathie, vers quatre

days and forecast the events of the near future. As they neared the house, Jesus said, "Farewell, James, until I greet you all together."

*190:2.5 (2032:3)* James rushed into the house, even while they looked for him at Bethpage, exclaiming: "I have just seen Jesus and talked with him, visited with him. He is not dead; he has risen! He vanished before me, saying, 'Farewell until I greet you all together.'" He had scarcely finished speaking when Jude returned, and he retold the experience of meeting Jesus in the garden for the benefit of Jude. And they all began to believe in the resurrection of Jesus. James now announced that he would not return to Galilee, and David exclaimed: "He is seen not only by excited women; even stronghearted men have begun to see him. I expect to see him myself."

*190:2.6 (2032:4)* And David did not long wait, for the fourth appearance of Jesus to mortal recognition occurred shortly before two o'clock in this very home of Martha and Mary, when he appeared visibly before his earthly family and their friends, twenty in all. The Master appeared in the open back door, saying: "Peace be upon you. Greetings to those once near me in the flesh and fellowship for my brothers and sisters in the kingdom of heaven. How could you doubt? Why have you lingered so long before choosing to follow the light of truth with a whole heart? Come, therefore, all of you into the fellowship of the Spirit of Truth in the Father's kingdom." As they began to recover from the first shock of their amazement and to move toward him as if to embrace him, he vanished from their sight.

*190:2.7 (2032:5)* They all wanted to rush off to the city to tell the doubting apostles about what had happened, but James restrained them. Mary Magdalene, only, was permitted to return to Joseph's house. James forbade their publishing abroad the fact of this morontia visit because of certain things which Jesus had said to him as they conversed in the garden. But James never revealed more of his visit with the risen Master on this day at the Lazarus home in Bethany.

### 3. AT THE HOME OF JOSEPH

*190:3.1 (2033:1)* The fifth morontia manifestation of Jesus to the recognition of mortal eyes occurred in the presence of some twenty-five women believers assembled at the home of Joseph of

heures et quart ce même dimanche après-midi. Marie-Madeleine était revenue chez Joseph quelques minutes avant cette apparition. Jacques, le frère de Jésus, avait demandé que l'on ne dise rien aux apôtres au sujet de l'apparition du Maître à Béthanie, mais n'avait pas demandé à Marie de s'abstenir de rapporter l'évènement à ses sœurs croyantes. En conséquence, après que Marie eut fait promettre le secret à toutes ses compagnes, elle se mit à leur raconter tout ce qui venait de se passer pendant son séjour à Béthanie avec la famille de Jésus. Elle en était au milieu de ce passionnant récit lorsqu'un silence soudain et solennel tomba sur ces femmes ; elles voyaient, au beau milieu de leur groupe, la forme entièrement visible de Jésus ressuscité. Il les salua en disant : « Que la paix soit sur vous. Dans la communion du royaume, il n'y aura ni Juif ni Gentil, ni riche ni pauvre, ni homme libre ni esclave, ni homme ni femme. Vous aussi, vous êtes appelées à publier la bonne nouvelle de la libération de l'humanité par l'évangile de la filiation avec Dieu dans le royaume des cieux. Allez dans le monde entier proclamer cet évangile et confirmer les croyants dans cette foi. En même temps que vous ferez cela, n'oubliez pas de soigner les malades et de fortifier les timides et les craintifs. Et je serai avec vous toujours, même aux confins de la terre. » Après avoir ainsi parlé, il disparut de leur vue, tandis que les femmes tombaient face contre terre et adoraient en silence.

Marie-Madeleine avait été témoin de quatre des cinq apparitions morontielles de Jésus survenues jusqu'à ce moment-là.

À la suite de l'envoi des messagers durant le milieu de la matinée, et par les fuites inconscientes d'indications concernant l'apparition de Jésus dans la maison de Joseph, les dirigeants des Juifs commencèrent à apprendre au début de la soirée que le bruit de la résurrection de Jésus se répandait dans la ville et que de nombreuses personnes prétendaient l'avoir vu. Les sanhédristes furent profondément troublés par ces rumeurs. Après avoir hâtivement consulté Annas, Caïphe convoqua une réunion du sanhédrin le même soir à huit heures. C'est à cette réunion que des dispositions furent prises pour chasser des synagogues toute personne qui mentionnerait la résurrection de Jésus. On suggéra même que quiconque prétendrait l'avoir vu serait mis à mort ; toutefois, cette proposition ne fut pas mise aux voix, car la réunion se dispersa dans une confusion voisine d'une réelle panique. Les sanhédristes avaient osé penser qu'ils en avaient fini avec Jésus. Ils allaient bientôt découvrir que leurs véritables difficultés avec l'homme de Nazareth ne faisaient que commencer.

Arimathea, at about fifteen minutes past four o'clock on this same Sunday afternoon. Mary Magdalene had returned to Joseph's house just a few minutes before this appearance. James, Jesus' brother, had requested that nothing be said to the apostles concerning the Master's appearance at Bethany. He had not asked Mary to refrain from reporting the occurrence to her sister believers. Accordingly, after Mary had pledged all the women to secrecy, she proceeded to relate what had so recently happened while she was with Jesus' family at Bethany. And she was in the very midst of this thrilling recital when a sudden and solemn hush fell over them; they beheld in their very midst the fully visible form of the risen Jesus. He greeted them, saying: "Peace be upon you. In the fellowship of the kingdom there shall be neither Jew nor gentile, rich nor poor, free nor bond, man nor woman. You also are called to publish the good news of the liberty of mankind through the gospel of sonship with God in the kingdom of heaven. Go to all the world proclaiming this gospel and confirming believers in the faith thereof. And while you do this, forget not to minister to the sick and strengthen those who are fainthearted and fear-ridden. And I will be with you always, even to the ends of the earth." And when he had thus spoken, he vanished from their sight, while the women fell on their faces and worshiped in silence.

190:3.2 (2033.2) Of the five morontia appearances of Jesus occurring up to this time, Mary Magdalene had witnessed four.

190:3.3 (2033.3) As a result of sending out the messengers during the midforenoon and from the unconscious leakage of intimations concerning this appearance of Jesus at Joseph's house, word began to come to the rulers of the Jews during the early evening that it was being reported about the city that Jesus had risen, and that many persons were claiming to have seen him. The Sanhedrists were thoroughly aroused by these rumors. After a hasty consultation with Annas, Caiaphas called a meeting of the Sanhedrin to convene at eight o'clock that evening. It was at this meeting that action was taken to throw out of the synagogues any person who made mention of Jesus' resurrection. It was even suggested that anyone claiming to have seen him should be put to death; this proposal, however, did not come to a vote since the meeting broke up in confusion bordering on actual panic. They had dared to think they were through with Jesus. They were about to discover that their real trouble with the man of Nazareth had just begun.

**4. L'APPARITION AUX GRECS**

Vers quatre heures et demie, au domicile d'un certain Flavius, le Maître fit sa sixième apparition morontielle à une quarantaine de croyants grecs rassemblés là. Tandis qu'ils étaient occupés à discuter les rapports sur la résurrection du Maître, celui-ci se manifesta au milieu d'eux, bien que les portes fussent solidement verrouillées. Il leur parla en ces termes : « Que la paix soit sur vous. Bien que le Fils de l'Homme soit apparu sur terre parmi les Juifs, il est venu apporter son ministère à tous les hommes. Dans le royaume de mon Père, il n'y aura ni Juifs ni Gentils ; vous serez tous des frères — les fils de Dieu. Allez donc dans le monde entier proclamer cet évangile de salut tel que vous l'avez reçu des ambassadeurs du royaume, et je vous recevrai dans la communion de la fraternité des fils du Père dans la foi et la vérité. » Après avoir donné cette mission aux Grecs, il prit congé d'eux, et ils ne le virent plus. Ils restèrent dans la maison toute la soirée, car ils étaient trop accablés de crainte respectueuse et transis de peur pour s'aventurer au dehors. Aucun de ces Grecs ne dormit cette nuit-là. Ils restèrent éveillés en discutant ces choses et en espérant que le Maître leur ferait une nouvelle visite. Il y avait dans ce groupe beaucoup de Grecs qui étaient à Gethsémani quand les soldats arrêtaient Jésus et que Judas le trahit par un baiser.

Des rumeurs de la résurrection de Jésus et des rapports concernant ses nombreuses apparitions à ses disciples se répandent rapidement et toute la ville est portée à un haut degré d'agitation. Déjà, le Maître est apparu à sa famille, aux femmes et aux Grecs, et bientôt il va se manifester au milieu des apôtres. Le sanhédrin ne va pas tarder à commencer l'étude de ces nouveaux problèmes qui s'imposent si soudainement aux dirigeants des Juifs. Jésus pense beaucoup à ses apôtres, mais désire leur laisser encore quelques heures de réflexion solennelle et de considération réfléchie avant de leur rendre visite.

**5. LA PROMENADE AVEC DEUX FRÈRES**

À Emmaüs, à une douzaine de kilomètres à l'ouest de Jérusalem, vivaient deux frères, des bergers, qui avaient passé la semaine de la Pâque à Jérusalem, assistant aux sacrifices, aux cérémonies et aux fêtes. L'ainé, Cléopas, croyait plus ou moins en Jésus ; du moins, il avait été chassé de la synagogue. Son frère, Jacob, n'était pas croyant, bien qu'il fût fort intrigué par ce qu'il avait entendu au sujet des enseignements et des œuvres du Maître.

**4. APPEARANCE TO THE GREEKS**

*190:4.1 (2033.4)* About half past four o'clock, at the home of one Flavius, the Master made his sixth morontia appearance to some forty Greek believers there assembled. While they were engaged in discussing the reports of the Master's resurrection, he manifested himself in their midst, notwithstanding that the doors were securely fastened, and speaking to them, said: "Peace be upon you. While the Son of Man appeared on earth among the Jews, he came to minister to all men. In the kingdom of my Father there shall be neither Jew nor gentile; you will all be brethren — the sons of God. Go you, therefore, to all the world, proclaiming this gospel of salvation as you have received it from the ambassadors of the kingdom, and I will fellowship you in the brotherhood of the Father's sons of faith and truth." And when he had thus charged them, he took leave, and they saw him no more. They remained within the house all evening; they were too much overcome with awe and fear to venture forth. Neither did any of these Greeks sleep that night; they stayed awake discussing these things and hoping that the Master might again visit them. Among this group were many of the Greeks who were at Gethsemane when the soldiers arrested Jesus and Judas betrayed him with a kiss.

*190:4.2 (2034.1)* Rumors of Jesus' resurrection and reports concerning the many appearances to his followers are spreading rapidly, and the whole city is being wrought up to a high pitch of excitement. Already the Master has appeared to his family, to the women, and to the Greeks, and presently he manifests himself in the midst of the apostles. The Sanhedrin is soon to begin the consideration of these new problems which have been so suddenly thrust upon the Jewish rulers. Jesus thinks much about his apostles but desires that they be left alone for a few more hours of solemn reflection and thoughtful consideration before he visits them.

**5. THE WALK WITH TWO BROTHERS**

*190:5.1 (2034.2)* At Emmaus, about seven miles west of Jerusalem, there lived two brothers, shepherds, who had spent the Passover week in Jerusalem attending upon the sacrifices, ceremonials, and feasts. Cleopas, the elder, was a partial believer in Jesus; at least he had been cast out of the synagogue. His brother, Jacob, was not a believer, although he was much intrigued by what he had heard about the Master's teachings and works.



Ce dimanche après-midi, à cinq kilomètres environ de Jérusalem et quelques minutes avant cinq heures, les deux frères cheminaient sur la route d'Emmaüs en parlant très sérieusement de Jésus, de son enseignement, de ses œuvres et plus spécialement des rumeurs rapportant que son tombeau était vide et que certaines des femmes lui avaient parlé. Cléopas était à moitié disposé à croire ces rapports, mais Jacob affirmait avec insistance que toute l'affaire était probablement une mystification. Tandis qu'ils raisonnaient et discutaient ainsi sur la route de retour à leur maison, la manifestation morontielle de Jésus, sa septième apparition, s'approcha des deux marcheurs. Cléopas avait souvent entendu Jésus enseigner et avait partagé des repas avec lui en plusieurs occasions chez des croyants de Jérusalem, mais il ne reconnut pas le Maître, même quand ce dernier leur eut franchement parlé.

Après les avoir accompagnés un bout de chemin, Jésus dit : « Quelles étaient les paroles que vous échangeiez si sérieusement lorsque je me suis approché de vous ? » Lorsqu'il eut dit cela, les deux frères s'arrêtèrent et le regardèrent avec une surprise attristée. Cléopas dit : « Est-il possible que tu séjournes à Jérusalem et que tu ne connaisses pas les événements qui viennent de s'y dérouler ? » Le Maître demanda : « Quels événements ? » Cléopas répondit : « Si tu ne connais pas ces choses, tu es le seul à Jérusalem à ne pas avoir entendu les rumeurs concernant Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en paroles et en actions devant Dieu et le peuple. Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré aux Romains en exigeant qu'ils le crucifient. Or, beaucoup d'entre nous avaient espéré que ce serait lui qui délivrerait Israël du joug des Gentils. Mais ce n'est pas tout. Nous sommes maintenant au troisième jour après sa crucifixion, et certaines femmes nous ont stupéfiés aujourd'hui en déclarant qu'elles étaient allées au tombeau et qu'elles l'avaient trouvé vide. Ces mêmes femmes répètent avec insistance qu'elles se sont entretenues avec cet homme et soutiennent qu'il est ressuscité d'entre les morts. Et, quand elles sont allées raconter cela aux hommes, deux de ses apôtres ont couru voir au tombeau et l'ont également trouvé vide » — ici Jacob interrompit son frère pour dire « mais ils n'ont pas vu Jésus ».

Tandis qu'ils poursuivaient leur chemin, Jésus leur dit : « Que vous êtes lents à comprendre la vérité ! Si vous me dites que c'est au sujet des enseignements et des œuvres de cet homme que vous avez vos discussions, je peux vous éclairer, car je suis plus que familier de ces enseignements. Ne vous souvenez-vous pas que ce Jésus a toujours enseigné que son royaume n'était pas de ce monde et que tous les hommes,

190:5.2 (2034.3) On this Sunday afternoon, about three miles out of Jerusalem and a few minutes before five o'clock, as these two brothers trudged along the road to Emmaus, they talked in great earnestness about Jesus, his teachings, work, and more especially concerning the rumors that his tomb was empty, and that certain of the women had talked with him. Cleopas was half a mind to believe these reports, but Jacob was insistent that the whole affair was probably a fraud. While they thus argued and debated as they made their way toward home, the morontia manifestation of Jesus, his seventh appearance, came alongside them as they journeyed on. Cleopas had often heard Jesus teach and had eaten with him at the homes of Jerusalem believers on several occasions. But he did not recognize the Master even when he spoke freely with them.

190:5.3 (2034.4) After walking a short way with them, Jesus said: "What were the words you exchanged so earnestly as I came upon you?" And when Jesus had spoken, they stood still and viewed him with sad surprise. Said Cleopas: "Can it be that you sojourn in Jerusalem and know not the things which have recently happened?" Then asked the Master, "What things?" Cleopas replied: "If you do not know about these matters, you are the only one in Jerusalem who has not heard these rumors concerning Jesus of Nazareth, who was a prophet mighty in word and in deed before God and all the people. The chief priests and our rulers delivered him up to the Romans and demanded that they crucify him. Now many of us had hoped that it was he who would deliver Israel from the yoke of the gentiles. But that is not all. It is now the third day since he was crucified, and certain women have this day amazed us by declaring that very early this morning they went to his tomb and found it empty. And these same women insist that they talked with this man; they maintain that he has risen from the dead. And when the women reported this to the men, two of his apostles ran to the tomb and likewise found it empty" — and here Jacob interrupted his brother to say, "but they did not see Jesus."

190:5.4 (2035.1) As they walked along, Jesus said to them: "How slow you are to comprehend the truth! When you tell me that it is about the teachings and work of this man that you have your discussions, then may I enlighten you since I am more than familiar with these teachings. Do you not remember that this Jesus always taught that his kingdom was not of this world, and that all men, being the sons of God, should find liberty and



étant les fils de Dieu, devraient donc trouver la libération et la liberté dans la joie spirituelle de la communion fraternelle du service aimant dans ce nouveau royaume de la vérité de l'amour du Père céleste ? Ne vous rappelez-vous pas comment ce Fils de l'Homme proclama le salut de Dieu pour tous les hommes, soignant les malades et les affligés, et libérant ceux qui étaient liés par la peur et esclaves du mal ? Ne savez-vous pas que cet homme de Nazareth a dit à ses disciples qu'il lui faudrait aller à Jérusalem et être livré à ses ennemis qui le mettraient à mort, et qu'il ressusciterait le troisième jour ? Ne vous a-t-on pas dit tout cela ? Et n'avez-vous jamais lu les passages des Écritures concernant ce jour de salut pour les Juifs et les Gentils, où il est dit qu'en lui toutes les familles de la terre seront bénies ; qu'il entendra le cri des nécessiteux et sauvera les âmes des pauvres qui le recherchent ; que toutes les nations le qualifieront de béni ? Que ce Libérateur ressemblera à l'ombre d'un grand rocher dans un pays épuisé. Qu'il nourrira le troupeau comme un vrai berger, rassemblant les agneaux dans ses bras et les portant tendrement sur son sein. Qu'il ouvrira les yeux des aveugles spirituels et fera sortir les prisonniers du désespoir, en pleine liberté et dans la lumière. Que tous ceux qui siègent dans les ténèbres verront la grande lumière du salut éternel. Qu'il pansera les cœurs brisés, proclamera la liberté aux captifs du péché et ouvrira les portes de la prison aux esclaves de la peur et à ceux qui sont enchaînés par le mal. Qu'il consolera les affligés et effusera sur eux la joie du salut à la place du chagrin et de l'oppression. Qu'il sera le désir de toutes les nations et la joie perpétuelle de ceux qui recherchent la droiture. Que ce Fils de la vérité et de la droiture se dressera sur le monde avec une lumière de guérison et un pouvoir de salut ; et même qu'il sauvera son peuple de ses péchés ; que réellement il cherchera et sauvera ceux qui sont perdus. Qu'il ne détruira pas les faibles, mais apportera le salut à tous ceux qui ont faim et soif de droiture. Que ceux qui croient en lui auront la vie éternelle. Qu'il répandra son esprit sur toute chair, et qu'en chaque croyant, cet Esprit de Vérité sera une source d'eau vive jaillissant jusque dans la vie éternelle. N'avez-vous pas compris la grandeur de l'évangile du royaume que cet homme vous a donné ? Ne percevez-vous pas combien est grand le salut dont vous bénéficiez ?

»

Pendant ce temps, ils étaient arrivés près du village où habitaient ces deux frères. Ces deux hommes n'avaient pas dit un mot depuis que Jésus avait commencé à les enseigner le long de la route. Ils arrivèrent bientôt devant leur humble demeure, et Jésus allait prendre congé d'eux en continuant à descendre la route, mais ils le contraignirent à entrer et à rester avec eux. Ils

freedom in the spiritual joy of the fellowship of the brotherhood of loving service in this new kingdom of the truth of the heavenly Father's love? Do you not recall how this Son of Man proclaimed the salvation of God for all men, ministering to the sick and afflicted and setting free those who were bound by fear and enslaved by evil? Do you not know that this man of Nazareth told his disciples that he must go to Jerusalem, be delivered up to his enemies, who would put him to death, and that he would arise on the third day? Have you not been told all this? And have you never read in the Scriptures concerning this day of salvation for Jew and gentile, where it says that in him shall all the families of the earth be blessed; that he will hear the cry of the needy and save the souls of the poor who seek him; that all nations shall call him blessed? That such a Deliverer shall be as the shadow of a great rock in a weary land. That he will feed the flock like a true shepherd, gathering the lambs in his arms and tenderly carrying them in his bosom. That he will open the eyes of the spiritually blind and bring the prisoners of despair out into full liberty and light; that all who sit in darkness shall see the great light of eternal salvation. That he will bind up the brokenhearted, proclaim liberty to the captives of sin, and open up the prison to those who are enslaved by fear and bound by evil. That he will comfort those who mourn and bestow upon them the joy of salvation in the place of sorrow and heaviness. That he shall be the desire of all nations and the everlasting joy of those who seek righteousness. That this Son of truth and righteousness shall rise upon the world with healing light and saving power; even that he will save his people from their sins; that he will really seek and save those who are lost. That he will not destroy the weak but minister salvation to all who hunger and thirst for righteousness. That those who believe in him shall have eternal life. That he will pour out his spirit upon all flesh, and that this Spirit of Truth shall be in each believer a well of water, springing up into everlasting life. Did you not understand how great was the gospel of the kingdom which this man delivered to you? Do you not perceive how great a salvation has come upon you?"

190:5.5 (2035.2) By this time they had come near to the village where these brothers dwelt. Not a word had these two men spoken since Jesus began to teach them as they walked along the way. Soon they drew up in front of their humble dwelling place, and Jesus was about to take leave of them, going on down the road, but they constrained him to come in and abide with them. They insisted that

insistèrent pour qu'il demeurât chez eux, car la nuit allait tomber, et Jésus finit par y consentir. Très peu de temps après être entrés dans la maison, ils s'assirent pour manger. Les frères lui donnèrent le pain à bénir et, tandis qu'il commençait à le rompre et à le leur passer, leurs yeux s'ouvrirent ; Cléopas reconnut que leur hôte était le Maître lui-même. Dès que Cléopas eut dit : « C'est le Maître... », le Jésus morontiel disparut de leur vue.

Alors, ils se dirent l'un à l'autre : « Il n'y a rien d'étonnant à ce que nos cœurs aient brûlé en nous quand il nous parlait pendant que nous marchions le long de la route et pendant qu'il ouvrait nos intelligences aux enseignements des Écritures ! »

Ils ne voulurent pas s'attarder à manger. Ils avaient vu le Maître morontiel. Ils sortirent précipitamment de la maison et se hâtèrent de retourner à Jérusalem pour répandre la bonne nouvelle du Sauveur ressuscité.

Vers les neuf heures ce soir-là, juste avant l'apparition du Maître aux dix apôtres, ces deux frères surexcités firent irruption auprès des apôtres, dans la salle du haut, en déclarant qu'ils avaient vu Jésus et lui avaient parlé. Ils racontèrent tout ce que Jésus leur avait dit, et comment ils ne l'avaient identifié qu'au moment où il rompit le pain.

it was near nightfall, and that he tarry with them. Finally Jesus consented, and very soon after they went into the house, they sat down to eat. They gave him the bread to bless, and as he began to break and hand to them, their eyes were opened, and Cleopas recognized that their guest was the Master himself. And when he said, "It is the Master —," the morontia Jesus vanished from their sight.

*190:5.6 (2036.1)* And then they said, the one to the other, "No wonder our hearts burned within us as he spoke to us while we walked along the road! and while he opened up to our understanding the teachings of the Scriptures!"

*190:5.7 (2036.2)* They would not stop to eat. They had seen the morontia Master, and they rushed from the house, hastening back to Jerusalem to spread the good news of the risen Savior.

*190:5.8 (2036.3)* About nine o'clock that evening and just before the Master appeared to the ten, these two excited brothers broke in upon the apostles in the upper chamber, declaring that they had seen Jesus and talked with him. And they told all that Jesus had said to them and how they had not discerned who he was until the time of the breaking of the bread.

Fascicule 191. Apparitions aux apôtres et à d'autres disciples influents

⇐ 190

Livre d'Urantia

192 ⇒

PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

FASCICULE 191  
APPARITIONS AUX APÔTRES ET À  
D'AUTRES DISCIPLES INFLUENTS

Sections

Introduction

1. L'apparition à Pierre
2. Première apparition aux apôtres
3. Avec les créatures morontiennes
4. La dixième apparition (à Philadelphie)
5. Deuxième apparition aux apôtres
6. L'Apparition à Alexandrie

Introduction

LE dimanche de la résurrection fut un jour terrible dans la vie des apôtres. Dix d'entre eux passèrent la majeure partie de la journée dans la chambre du haut derrière des portes barricadées. Ils auraient pu s'enfuir de Jérusalem, mais ils avaient peur d'être arrêtés par les agents du sanhédrin si on les trouvait dehors. Thomas broyait du noir, tout seul à Bethphagé. Il aurait mieux fait de rester avec les autres apôtres ; il les aurait aidés à orienter leurs discussions dans un sens plus profitable.

Tout au long de la journée, Jean soutint l'idée que Jésus était ressuscité d'entre les morts. Il rappela au moins cinq occasions différentes où le Maître avait affirmé qu'il ressusciterait, et au moins trois où il avait fait allusion au troisième jour. L'attitude de Jean eut une influence considérable sur les apôtres, spécialement sur son frère Jacques et sur Nathanael. Jean les aurait influencés encore davantage s'il n'avait été le benjamin du groupe.

Leurs difficultés tenaient pour beaucoup à leur isolement. Jean Marc les tenait au courant de ce qui se passait autour du temple et les informait

PAPER 191  
APPEARANCES TO THE APOSTLES  
AND OTHER LEADERS

SECTIONS

Introduction

1. The Appearance to Peter
2. First Appearance to the Apostles
3. With the Morontia Creatures
4. The Tenth Appearance (At Philadelphia)
5. Second Appearance to the Apostles
6. The Alexandrian Appearance

INTRODUCTION

*191:0.1 (2037.1)* RESURRECTION Sunday was a terrible day in the lives of the apostles; ten of them spent the larger part of the day in the upper chamber behind barred doors. They might have fled from Jerusalem, but they were afraid of being arrested by the agents of the Sanhedrin if they were found abroad. Thomas was brooding over his troubles alone at Bethpage. He would have fared better had he remained with his fellow apostles, and he would have aided them to direct their discussions along more helpful lines.

*191:0.2 (2037.2)* All day long John upheld the idea that Jesus had risen from the dead. He recounted no less than five different times when the Master had affirmed he would rise again and at least three times when he alluded to the third day. John's attitude had considerable influence on them, especially on his brother James and on Nathaniel. John would have influenced them more if he had not been the youngest member of the group.

*191:0.3 (2037.3)* Their isolation had much to do with their troubles. John Mark kept them in touch with developments about the temple and informed

des nombreuses rumeurs qui prenaient corps dans la ville, mais il ne lui vint pas à l'idée de recueillir des nouvelles auprès des divers groupes de croyants auxquels Jésus était déjà apparu. C'était le genre de service rendu jusqu'alors par les messagers de David, mais ceux-ci s'étaient tous absentés pour leur dernière mission d'annonceurs de la résurrection aux groupes de croyants qui habitaient loin de Jérusalem. Pour la première fois au cours de toutes ces années, les apôtres réalisèrent combien ils avaient dépendu des messagers de David pour être renseignés quotidiennement sur les affaires du royaume.

De sa manière caractéristique, Pierre oscilla émotivement toute la journée entre la foi et le doute au sujet de la résurrection du Maître. Pierre ne pouvait se détacher de la vision des linges funéraires disposés dans le tombeau comme si le corps de Jésus s'était évaporé de leur intérieur. « Mais, raisonnait Pierre, s'il est ressuscité et s'il peut se montrer aux femmes, pourquoi ne se montre-t-il pas à nous, ses apôtres ? » Pierre devenait triste à l'idée que peut-être Jésus ne venait pas vers eux à cause de sa propre présence parmi les apôtres, parce qu'il l'avait renié cette nuit-là dans la cour d'Annas. Ensuite, il tirait réconfort des paroles rapportées par les femmes, « Allez dire à mes apôtres et à Pierre. » Mais, pour tirer un encouragement de ce message, il lui fallait croire que les femmes avaient réellement vu et entendu le Maître ressuscité. Ainsi, Pierre oscilla toute la journée entre la foi et le doute jusqu'à peu après huit heures du soir, où il s'aventura à sortir dans la cour. Pierre songeait à s'éloigner des apôtres pour ne pas empêcher Jésus de venir vers eux à cause de son reniement du Maître.

Jacques Zébédée préconisa d'abord qu'ils devaient tous se rendre au tombeau ; il était fermement d'avis de faire quelque chose pour pénétrer le fond du mystère. Ce fut Nathanaël qui les empêcha de se montrer en public en réponse à la demande pressante de Jacques. À cet effet, il leur rappela que Jésus leur avait recommandé de ne pas mettre indument leur vie en péril à ce moment-là. Vers midi, Jacques s'était calmé comme les autres pour rester dans une expectative vigilante. Il parla peu ; il était prodigieusement déçu de constater que Jésus ne leur apparaissait pas, et il ne connaissait pas les nombreuses apparitions du Maître à d'autres groupes et à d'autres personnes.

André écouta beaucoup ce jour-là. Il était extrêmement perplexe au sujet de la situation et avait plus que sa part de doutes, mais, au moins dans un certain sens, il jouissait de ne plus avoir la responsabilité de guider les autres apôtres. Il était vraiment reconnaissant au Maître de l'avoir libéré du fardeau du commandement avant qu'ils ne se trouvent confrontés aux événements de ces

them as to the many rumors gaining headway in the city, but it did not occur to him to gather up news from the different groups of believers to whom Jesus had already appeared. That was the kind of service which had heretofore been rendered by the messengers of David, but they were all absent on their last assignment as heralds of the resurrection to those groups of believers who dwelt remote from Jerusalem. For the first time in all these years the apostles realized how much they had been dependent on David's messengers for their daily information regarding the affairs of the kingdom.

*191:0.4 (2037.4)* All this day Peter characteristically vacillated emotionally between faith and doubt concerning the Master's resurrection. Peter could not get away from the sight of the grave cloths resting there in the tomb as if the body of Jesus had just evaporated from within. "But," reasoned Peter, "if he has risen and can show himself to the women, why does he not show himself to us, his apostles?" Peter would grow sorrowful when he thought that maybe Jesus did not come to them on account of his presence among the apostles, because he had denied him that night in Annas's courtyard. And then would he cheer himself with the word brought by the women, "Go tell my apostles — and Peter." But to derive encouragement from this message implied that he must believe that the women had really seen and heard the risen Master. Thus Peter alternated between faith and doubt throughout the whole day, until a little after eight o'clock, when he ventured out into the courtyard. Peter thought to remove himself from among the apostles so that he might not prevent Jesus' coming to them because of his denial of the Master.

*191:0.5 (2037.5)* James Zebedee at first advocated that they all go to the tomb; he was strongly in favor of doing something to get to the bottom of the mystery. It was Nathaniel who prevented them from going out in public in response to James's urging, and he did this by reminding them of Jesus' warning against unduly jeopardizing their lives at this time. By noontime James had settled down with the others to watchful waiting. He said little; he was tremendously disappointed because Jesus did not appear to them, and he did not know of the Master's many appearances to other groups and individuals.

*191:0.6 (2038.1)* Andrew did much listening this day. He was exceedingly perplexed by the situation and had more than his share of doubts, but he at least enjoyed a certain sense of freedom from responsibility for the guidance of his fellow apostles. He was indeed grateful that the Master had released him from the burdens of leadership before they fell upon these distracting times.

heures affolantes.

Plus d'une fois durant les longues heures épuisantes de ce jour tragique, le seul soutien moral pour le groupe fut la fréquente contribution des conseils de Nathanael, avec sa philosophie caractéristique. Il fut réellement l'élément de contrôle parmi les dix durant toute la journée. Pas une seule fois, il ne dit qu'il croyait ou ne croyait pas à la résurrection du Maître, mais, à mesure que la journée avançait, il eut de plus en plus tendance à croire que Jésus avait tenu sa promesse de ressusciter.

Simon Zélotès était trop atterré pour participer aux discussions. La plupart du temps, il resta allongé sur une couche dans un coin de la chambre, le visage tourné vers le mur ; il ne parla pas même une demi-douzaine de fois durant toute la journée. Son concept du royaume s'était effondré, et il ne parvenait pas à discerner que la résurrection du Maître pouvait matériellement changer la situation. Sa déception était très personnelle et bien trop vive pour qu'il ait pu la surmonter à bref délai, même devant un fait aussi stupéfiant que la résurrection.

Chose étrange, Philippe, qui habituellement ne s'exprimait guère, prit souvent la parole au cours de l'après-midi de ce jour. Durant la matinée, il eut peu à dire, mais, tout au long de l'après-midi, il posa des questions aux autres apôtres. Pierre s'irritait souvent des questions de Philippe, mais les autres les prenaient de bonne grâce. Philippe était particulièrement désireux de savoir, au cas où Jésus serait réellement sorti de sa tombe, si son corps porterait les marques physiques de la crucifixion.

Matthieu était dans une grande confusion ; il écouta les discussions de ses compagnons, mais passa la majeure partie de son temps à retourner dans sa tête le problème de leurs futures finances. Indépendamment de la résurrection supposée de Jésus, Judas avait disparu, David avait, sans cérémonie, remis les fonds à Matthieu, et ils n'avaient plus de chef ayant autorité. Avant que Matthieu ne se soit décidé à considérer sérieusement leurs arguments sur la résurrection, il avait déjà revu le Maître face à face.

Les jumeaux Alphée ne prirent guère part à ces débats sérieux ; ils étaient suffisamment occupés à leurs travaux habituels. Répondant à une question de Philippe, l'un d'eux exprima leur opinion commune en disant : « Nous ne comprenons pas l'histoire de la résurrection, mais notre mère dit qu'elle a parlé au Maître, et nous la croyons. »

Thomas traversait une de ses périodes typiques de dépression désespérante. Il dormit une partie de la journée et se promena dans les collines le reste du temps. Il se sentait poussé à

191:0.7 (2038.2) More than once during the long and weary hours of this tragic day, the only sustaining influence of the group was the frequent contribution of Nathaniel's characteristic philosophic counsel. He was really the controlling influence among the ten throughout the entire day. Never once did he express himself concerning either belief or disbelief in the Master's resurrection. But as the day wore on, he became increasingly inclined toward believing that Jesus had fulfilled his promise to rise again.

191:0.8 (2038.3) Simon Zelotes was too much crushed to participate in the discussions. Most of the time he reclined on a couch in a corner of the room with his face to the wall; he did not speak half a dozen times throughout the whole day. His concept of the kingdom had crashed, and he could not discern that the Master's resurrection could materially change the situation. His disappointment was very personal and altogether too keen to be recovered from on short notice, even in the face of such a stupendous fact as the resurrection.

191:0.9 (2038.4) Strange to record, the usually inexpressive Philip did much talking throughout the afternoon of this day. During the forenoon he had little to say, but all afternoon he asked questions of the other apostles. Peter was often annoyed by Philip's questions, but the others took his inquiries good-naturedly. Philip was particularly desirous of knowing, provided Jesus had really risen from the grave, whether his body would bear the physical marks of the crucifixion.

191:0.10 (2038.5) Matthew was highly confused; he listened to the discussions of his fellows but spent most of the time turning over in his mind the problem of their future finances. Regardless of Jesus' supposed resurrection, Judas was gone, David had unceremoniously turned the funds over to him, and they were without an authoritative leader. Before Matthew got around to giving serious consideration to their arguments about the resurrection, he had already seen the Master face to face.

191:0.11 (2038.6) The Alpheus twins took little part in these serious discussions; they were fairly busy with their customary ministrations. One of them expressed the attitude of both when he said, in reply to a question asked by Philip: "We do not understand about the resurrection, but our mother says she talked with the Master, and we believe her."

191:0.12 (2038.7) Thomas was in the midst of one of his typical spells of despairing depression. He slept a portion of the day and walked over the hills the rest of the time. He felt the urge to rejoin his



rejoindre ses compagnons, mais son désir de solitude fut plus fort.

Le Maître retarda sa première apparition morontielle aux apôtres pour plusieurs raisons. D'abord, il voulait qu'après avoir entendu parler de la résurrection, ils aient le temps de bien réfléchir à ce qu'il leur avait dit sur sa mort et sa résurrection alors qu'il était encore avec eux dans la chair. Le Maître voulait que Pierre ait triomphé dans sa lutte contre certaines de ses difficultés particulières avant de se manifester à eux tous. En second lieu, il désirait que Thomas fût avec eux lors de sa première apparition. De bonne heure ce dimanche matin, Jean Marc repéra Thomas chez Simon à Bethphagé et en informa les apôtres vers onze heures. À tout moment durant cette journée, Thomas serait retourné vers eux si Nathanaël ou deux autres apôtres étaient venus le chercher. Il avait réellement le désir de revenir, mais, après la manière dont il les avait quittés la veille au soir, il était trop orgueilleux pour le faire si tôt de son propre chef. Le lendemain sa dépression était telle qu'il lui fallut presque une semaine pour se décider à revenir. Les apôtres l'attendaient, et lui attendait que ses compagnons viennent le chercher et lui demandent de revenir auprès d'eux. Thomas resta donc éloigné de ses associés jusqu'au soir du samedi suivant où, après la tombée de la nuit, Pierre et Jean allèrent à Bethphagé et le ramenèrent avec eux. C'est aussi la raison pour laquelle ils ne partirent pas immédiatement pour la Galilée après que Jésus leur fut apparu pour la première fois. Ils ne voulaient pas partir sans Thomas.

## 1. L'APPARITION À PIERRE

Il était près de huit heures et demie, ce dimanche soir, lorsque Jésus apparut à Simon Pierre dans le jardin de la demeure de Marc. Ce fut sa huitième manifestation morontielle. Depuis son reniement du Maître, Pierre avait constamment vécu avec un lourd fardeau de doute et de culpabilité. Toute la journée du samedi et ce dimanche, il avait lutté contre la peur de n'être peut-être plus un apôtre. Il avait frêmi d'horreur devant le sort de Judas et même pensé avoir, lui aussi, trahi son Maître. Tout au long de cet après-midi, il songea que c'était peut-être sa présence parmi les apôtres qui avait empêché Jésus de leur apparaître, bien entendu à condition qu'il fût réellement ressuscité d'entre les morts. Et ce fut à Pierre, dans cette disposition mentale et dans cet état d'âme, que Jésus apparut pendant que l'apôtre déprimé déambulait parmi les fleurs et les arbustes.

Quand Pierre songea au regard affectueux du Maître passant par le porche d'Annas, quand il retourna dans sa tête le merveilleux message «

fellow apostles, but the desire to be by himself was the stronger.

*191:0.13 (2038.8)* The Master put off the first morontia appearance to the apostles for a number of reasons. First, he wanted them to have time, after they heard of his resurrection, to think well over what he had told them about his death and resurrection when he was still with them in the flesh. The Master wanted Peter to wrestle through with some of his peculiar difficulties before he manifested himself to them all. In the second place, he desired that Thomas should be with them at the time of his first appearance. John Mark located Thomas at the home of Simon in Bethpage early this Sunday morning, bringing word to that effect to the apostles about eleven o'clock. Any time during this day Thomas would have gone back to them if Nathaniel or any two of the other apostles had gone for him. He really wanted to return, but having left as he did the evening before, he was too proud to go back of his own accord so soon. By the next day he was so depressed that it required almost a week for him to make up his mind to return. The apostles waited for him, and he waited for his brethren to seek him out and ask him to come back to them. Thomas thus remained away from his associates until the next Saturday evening, when, after darkness had come on, Peter and John went over to Bethpage and brought him back with them. And this is also the reason why they did not go at once to Galilee after Jesus first appeared to them; they would not go without Thomas.

## 1. THE APPEARANCE TO PETER

*191:1.1 (2039.1)* It was near half past eight o'clock this Sunday evening when Jesus appeared to Simon Peter in the garden of the Mark home. This was his eighth morontia manifestation. Peter had lived under a heavy burden of doubt and guilt ever since his denial of the Master. All day Saturday and this Sunday he had fought the fear that, perhaps, he was no longer an apostle. He had shuddered at the fate of Judas and even thought that he, too, had betrayed his Master. All this afternoon he thought that it might be his presence with the apostles that prevented Jesus' appearing to them, provided, of course, he had really risen from the dead. And it was to Peter, in such a frame of mind and in such a state of soul, that Jesus appeared as the dejected apostle strolled among the flowers and shrubs.

*191:1.2 (2039.2)* When Peter thought of the loving look of the Master as he passed by on Annas's porch, and as he turned over in his mind that wonderful

Allez dire à mes apôtres — et à Pierre... » que lui avaient apporté, tôt dans la matinée, les femmes revenant du tombeau vide, quand il contempla ces gages de miséricorde, sa foi commença à triompher de ses doutes ; il s'arrêta, serra les poings et dit à haute voix : « Je crois qu'il est ressuscité d'entre les morts ; je vais aller le dire à mes frères ». À ces mots, la forme d'un homme apparut soudainement devant lui, une forme qui lui parlait d'une voix familière en disant : « Pierre, l'ennemi désirait t'avoir, mais je n'ai pas voulu t'abandonner à lui. Je savais que ce n'était pas dans ton cœur que tu m'avais renié ; je t'avais donc pardonné avant même que tu ne le demandes. Maintenant, il faut cesser de penser à toi-même et aux difficultés du moment, mais te préparer à apporter la bonne nouvelle de l'évangile à ceux qui se trouvent dans les ténèbres. Il ne faut plus t'occuper de ce que tu peux obtenir du royaume, mais plutôt t'inquiéter de ce que tu peux donner à ceux qui vivent dans une affreuse misère spirituelle. Ceins-toi, Simon, pour la bataille d'un nouveau jour, pour la lutte contre les ténèbres spirituelles et la tendance au doute funeste du mental naturel de l'homme. »

Pierre et le Jésus morontiel marchèrent dans le jardin et parlèrent, pendant près de cinq minutes, du passé, du présent et de l'avenir. Puis le Maître disparut de sa vue en disant : « Au revoir, Pierre, jusqu'à ce que je te voie avec tes frères. »

Pendant un instant, Pierre fut suffoqué par la réalisation du fait qu'il avait parlé avec le Maître ressuscité et qu'il pouvait être certain d'être encore un ambassadeur du royaume. Il venait d'entendre le Maître glorifié l'exhorter à poursuivre la prédication de l'évangile. Tout cela jaillissait dans son cœur ; il se précipita dans la salle du haut où se trouvaient ses compagnons et, haletant d'excitation, s'écria : « J'ai vu le Maître ; il était dans le jardin. Je lui ai parlé, et il m'a pardonné. »

La déclaration de Pierre disant qu'il avait vu Jésus dans le jardin fit une profonde impression sur ses compagnons apôtres. Ils étaient presque prêts à abandonner leurs doutes quand André se leva et leur recommanda de ne pas trop se laisser influencer par le compte rendu de son frère. André leur laissa entendre que Pierre avait déjà vu des choses irréelles. Sans faire directement allusion à la vision de la nuit sur la mer de Galilée où Pierre avait prétendu voir le Maître venant vers eux en marchant sur les eaux, André en dit assez pour laisser entendre à tous les apôtres qu'il gardait cet incident présent à la mémoire. Simon Pierre fut très froissé par les insinuations de son frère et tomba immédiatement dans un mutisme déconfit. Les jumeaux furent désolés pour Pierre et allèrent tous deux auprès de lui pour lui exprimer leur sympathie et pour lui dire qu'ils le croyaient, et

message brought him early that morning by the women who came from the empty tomb, "Go tell my apostles — and Peter" — as he contemplated these tokens of mercy, his faith began to surmount his doubts, and he stood still, clenching his fists, while he spoke aloud: "I believe he has risen from the dead; I will go and tell my brethren." And as he said this, there suddenly appeared in front of him the form of a man, who spoke to him in familiar tones, saying: "Peter, the enemy desired to have you, but I would not give you up. I knew it was not from the heart that you disowned me; therefore I forgave you even before you asked; but now must you cease to think about yourself and the troubles of the hour while you prepare to carry the good news of the gospel to those who sit in darkness. No longer should you be concerned with what you may obtain from the kingdom but rather be exercised about what you can give to those who live in dire spiritual poverty. Gird yourself, Simon, for the battle of a new day, the struggle with spiritual darkness and the evil doubtings of the natural minds of men."

191:1.3 (2039.3) Peter and the morontia Jesus walked through the garden and talked of things past, present, and future for almost five minutes. Then the Master vanished from his gaze, saying, "Farewell, Peter, until I see you with your brethren."

191:1.4 (2039.4) For a moment, Peter was overcome by the realization that he had talked with the risen Master, and that he could be sure he was still an ambassador of the kingdom. He had just heard the glorified Master exhort him to go on preaching the gospel. And with all this welling up within his heart, he rushed to the upper chamber and into the presence of his fellow apostles, exclaiming in breathless excitement: "I have seen the Master; he was in the garden. I talked with him, and he has forgiven me."

191:1.5 (2040.1) Peter's declaration that he had seen Jesus in the garden made a profound impression upon his fellow apostles, and they were about ready to surrender their doubts when Andrew got up and warned them not to be too much influenced by his brother's report. Andrew intimated that Peter had seen things which were not real before. Although Andrew did not directly allude to the vision of the night on the Sea of Galilee wherein Peter claimed to have seen the Master coming to them walking on the water, he said enough to betray to all present that he had this incident in mind. Simon Peter was very much hurt by his brother's insinuations and immediately lapsed into crestfallen silence. The twins felt very sorry for Peter, and they both went over to express their sympathy and to say that they believed him and to reassert that their own mother had also seen the

pour réaffirmer que leur propre mère avait également vu le Maître.

Master.

## 2. PREMIÈRE APPARITION AUX APÔTRES

Peu après neuf heures ce soir-là, après le départ de Cléopas et Jacob, et tandis que les jumeaux Alphée consolait Pierre, que Nathanael faisait des remontrances à André et que les dix apôtres étaient là, assemblés dans la chambre du haut en ayant verrouillé toutes les portes par crainte d'être arrêtés, le Maître apparut soudainement au milieu d'eux sous sa forme morontielle en disant : « Que la paix soit sur vous. Pourquoi êtes-vous si effrayés quand j'apparais, comme si vous aviez vu un esprit ? Ne vous avais-je pas parlé de ces choses quand j'étais présent auprès de vous dans la chair ? Ne vous avais-je pas dit que les prêtres-chefs et les dirigeants me livreraient pour être tué, que l'un de vous me trahirait et que je ressusciterais le troisième jour ? Pourquoi donc tous vos doutes et toute cette discussion sur les comptes rendus des femmes, de Cléopas et de Jacob, et même de Pierre ? Combien de temps douterez-vous de mes paroles et refuserez-vous de croire à mes promesses ? Et, maintenant que vous me voyez vraiment, allez-vous croire ? Même maintenant l'un d'entre vous est absent. Quand vous serez réunis tous ensemble une fois de plus et après que vous saurez tous avec certitude que le Fils de l'Homme est ressuscité, partez d'ici pour la Galilée. Ayez foi en Dieu ; ayez foi les uns envers les autres ; et ainsi vous entrerez dans le nouveau service du royaume des cieux. Je resterai à Jérusalem avec vous jusqu'à ce que vous soyez prêts à aller en Galilée. Je vous laisse ma paix. »

Quand le Jésus morontiel leur eut ainsi parlé, il disparut de leur vue en un instant. Ils tombèrent tous face contre terre, louant Dieu et vénérant leur Maître disparu. Ce fut la neuvième apparition morontielle du Maître.

## 3. AVEC LES CRÉATURES MORONTIELLES

Le lendemain, lundi, Jésus le passa tout entier avec les créatures morontielles alors présentes sur Urantia. Plus d'un million de directeurs morontiels avec leurs associés, ainsi que des mortels de divers ordres en transition sur les sept mondes des maisons de Satania, étaient venus sur Urantia pour participer à l'expérience de transition morontielle du Maître. Le Jésus morontiel séjourna durant quarante jours avec ces splendides intelligences. Il les instruisit, et apprit de leurs directeurs la vie de transition morontielle telle que les mortels des mondes habités de Satania la traversent en passant par le système

## 2. FIRST APPEARANCE TO THE APOSTLES

191:2.1 (2040.2) Shortly after nine o'clock that evening, after the departure of Cleopas and Jacob, while the Alpheus twins comforted Peter, and while Nathaniel remonstrated with Andrew, and as the ten apostles were there assembled in the upper chamber with all the doors bolted for fear of arrest, the Master, in morontia form, suddenly appeared in the midst of them, saying: "Peace be upon you. Why are you so frightened when I appear, as though you had seen a spirit? Did I not tell you about these things when I was present with you in the flesh? Did I not say to you that the chief priests and the rulers would deliver me up to be killed, that one of your own number would betray me, and that on the third day I would rise? Wherefore all your doubtings and all this discussion about the reports of the women, Cleopas and Jacob, and even Peter? How long will you doubt my words and refuse to believe my promises? And now that you actually see me, will you believe? Even now one of you is absent. When you are gathered together once more, and after all of you know of a certainty that the Son of Man has risen from the grave, go hence into Galilee. Have faith in God; have faith in one another; and so shall you enter into the new service of the kingdom of heaven. I will tarry in Jerusalem with you until you are ready to go into Galilee. My peace I leave with you."

191:2.2 (2040.3) When the morontia Jesus had spoken to them, he vanished in an instant from their sight. And they all fell on their faces, praising God and venerating their vanished Master. This was the Master's ninth morontia appearance.

## 3. WITH THE MORONTIA CREATURES

191:3.1 (2040.4) The next day, Monday, was spent wholly with the morontia creatures then present on Urantia. As participants in the Master's morontia-transition experience, there had come to Urantia more than one million morontia directors and associates, together with transition mortals of various orders from the seven mansion worlds of Satania. The morontia Jesus sojourned with these splendid intelligences for forty days. He instructed them and learned from their directors the life of morontia transition as it is traversed by the mortals of the inhabited worlds of Satania as they pass through the system morontia spheres.

des sphères morontiellles.

Ce lundi vers minuit, la forme morontielle du Maître fut ajustée pour la transition au deuxième stade de progression morontielle. Lors de son apparition suivante sur terre, à ses enfants mortels, il était un être morontiel du deuxième stade. À mesure que le Maître progressait dans la carrière morontielle, les intelligences morontiellles et leurs associés transformateurs éprouvaient des difficultés techniques croissantes à rendre le Maître visible aux yeux matériels des mortels.

Jésus effectua le transit au troisième stade morontiel le vendredi 14 avril ; au quatrième stade le lundi 17 avril ; au cinquième stade le samedi 22 avril ; au sixième stade le jeudi 27 avril ; au septième stade le mardi 2 mai ; à la citoyenneté de Jérusalem le dimanche 7 mai ; et il entra dans l'embrassement des Très Hauts d'Édéntia le dimanche 14 mai.

Micaël de Nébadon paracheva ainsi son service d'expérience universelle, car déjà, en liaison avec ses effusions antérieures, il avait fait la pleine expérience de la vie des ascendeurs mortels du temps et de l'espace, depuis le séjour au siège de la constellation jusqu'au service du quartier général du superunivers y compris. Ce fut par ces expériences morontiellles que le Fils Créateur de Nébadon acheva réellement et termina d'une manière agréable à Dieu sa septième et dernière effusion dans l'univers.

#### 4. LA DIXIÈME APPARITION (À PHILADELPHIE)

La dixième manifestation morontielle de Jésus à la reconnaissance des mortels se produisit, peu après huit heures le mardi 11 avril, à Philadelphie. Il se montra à Abner, à Lazare et à environ cent-cinquante de leurs associés, y compris plus de cinquante membres du corps évangélique des soixante-dix. Cette apparition eut lieu dans la synagogue, juste après l'ouverture d'une réunion spécialement convoquée par Abner pour discuter de la crucifixion de Jésus et le rapport plus récent sur sa résurrection apporté par le messager de David. Puisque Lazare ressuscité faisait maintenant partie de ce groupe de croyants, il ne leur était pas difficile de croire à la nouvelle que Jésus était ressuscité d'entre les morts.

La séance dans la synagogue venait d'être ouverte par Abner et Lazare qui se tenaient ensemble dans la chaire, lorsque tout l'auditoire de croyants vit la forme du Maître apparaître soudainement. Il s'avança de l'endroit où il était apparu entre Abner et Lazare, qui ne l'avaient

*191:3.2 (2041.1)* About midnight of this Monday the Master's morontia form was adjusted for transition to the second stage of morontia progression. When he next appeared to his mortal children on earth, it was as a second-stage morontia being. As the Master progressed in the morontia career, it became, technically, more and more difficult for the morontia intelligences and their transforming associates to visualize the Master to mortal and material eyes.

*191:3.3 (2041.2)* Jesus made the transit to the third stage of morontia on Friday, April 14; to the fourth stage on Monday, the 17th; to the fifth stage on Saturday, the 22nd; to the sixth stage on Thursday, the 27th; to the seventh stage on Tuesday, May 2; to Jerusalem citizenship on Sunday, the 7th; and he entered the embrace of the Most Highs of Edéntia on Sunday, the 14th.

*191:3.4 (2041.3)* In this manner did Michael of Nebadon complete his service of universe experience since he had already, in connection with his previous bestowals, experienced to the full the life of the ascendant mortals of time and space from the sojourn on the headquarters of the constellation even on to, and through, the service of the headquarters of the superuniverse. And it was by these very morontia experiences that the Creator Son of Nebadon really finished and acceptably terminated his seventh and final universe bestowal.

#### 4. THE TENTH APPEARANCE (AT PHILADELPHIA)

*191:4.1 (2041.4)* The tenth morontia manifestation of Jesus to mortal recognition occurred a short time after eight o'clock on Tuesday, April 11, at Philadelphia, where he showed himself to Abner and Lazarus and some one hundred and fifty of their associates, including more than fifty of the evangelistic corps of the seventy. This appearance occurred just after the opening of a special meeting in the synagogue which had been called by Abner to discuss the crucifixion of Jesus and the more recent report of the resurrection which had been brought by David's messenger. Inasmuch as the resurrected Lazarus was now a member of this group of believers, it was not difficult for them to believe the report that Jesus had risen from the dead.

*191:4.2 (2041.5)* The meeting in the synagogue was just being opened by Abner and Lazarus, who were standing together in the pulpit, when the entire audience of believers saw the form of the Master appear suddenly. He stepped forward from where he had appeared between Abner and



remarqué ni l'un ni l'autre, salua l'assemblée et dit :

« Que la paix soit sur vous. Vous savez tous que nous avons un seul Père au ciel et qu'il n'existe qu'un seul évangile du royaume — la bonne nouvelle du don de la vie éternelle que les hommes reçoivent par la foi. En vous réjouissant dans votre fidélité à l'évangile, priez le Père de la vérité de répandre dans votre cœur un nouvel et plus grand amour pour vos frères. Il vous faut aimer tous les hommes comme je vous ai aimés : il vous faut servir tous les hommes comme je vous ai servis. Avec une sympathie compréhensive et une affection fraternelle, considérez comme vos compagnons tous vos frères consacrés à la proclamation de la bonne nouvelle, qu'ils soient Juifs ou Gentils, Grecs ou Romains, Perses ou Éthiopiens. Jean a prêché le royaume par anticipation ; vous avez prêché l'évangile en puissance ; les Grecs enseignent déjà la bonne nouvelle ; et moi, je vais bientôt envoyer l'Esprit de Vérité dans l'âme de tous ces hommes, mes frères qui ont si généreusement consacré leur vie à l'illumination de leurs compagnons plongés dans les ténèbres spirituelles. Vous êtes tous des enfants de lumière ; ne trébuchez donc pas dans l'enchevêtrement de la mésestimation due à la méfiance et à l'intolérance humaines. Si, par la grâce de la foi, vous êtes ennoblis jusqu'à aimer les incroyants, ne devriez-vous pas aussi aimer également vos compagnons croyants de la grande famille de la foi ? Rappelez-vous que, dans la mesure où vous vous aimerez les uns les autres, tous les hommes sauront que vous êtes mes disciples.

« Allez donc dans le monde entier proclamer à toutes les nations et races cet évangile de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes, et soyez toujours sages dans le choix de vos méthodes pour présenter la bonne nouvelle aux différentes races et tribus de l'humanité. Vous avez reçu libéralement cet évangile du royaume ; vous apporterez libéralement la bonne nouvelle à toutes les nations. Ne craignez pas la résistance du mal, car je suis avec vous pour toujours, même jusqu'à la fin des âges. Et je vous laisse ma paix. »

Après avoir dit « Je vous laisse ma paix », il disparut de leur vue. À l'exception d'une de ses apparitions en Galilée, où plus de cinq-cents croyants le virent simultanément, ce groupe de Philadelphie comportait le plus grand nombre de mortels qui l'aient vu ensemble en une seule et même occasion.

Le lendemain matin de bonne heure, alors que les apôtres s'attardaient encore à Jérusalem en attendant que Thomas retrouve son équilibre émotionnel, ces croyants de Philadelphie s'en allèrent proclamer que Jésus de Nazareth était

Lazarus, neither of whom had observed him, and saluting the company, said:

191:4.3 (2041.6) "Peace be upon you. You all know that we have one Father in heaven, and that there is but one gospel of the kingdom — the good news of the gift of eternal life which men receive by faith. As you rejoice in your loyalty to the gospel, pray the Father of truth to shed abroad in your hearts a new and greater love for your brethren. You are to love all men as I have loved you; you are to serve all men as I have served you. With understanding sympathy and brotherly affection, fellowship all your brethren who are dedicated to the proclamation of the good news, whether they be Jew or gentile, Greek or Roman, Persian or Ethiopian. John proclaimed the kingdom in advance; you have preached the gospel in power; the Greeks already teach the good news; and I am soon to send forth the Spirit of Truth into the souls of all these, my brethren, who have so unselfishly dedicated their lives to the enlightenment of their fellows who sit in spiritual darkness. You are all the children of light; therefore stumble not into the misunderstanding entanglements of mortal suspicion and human intolerance. If you are ennobled, by the grace of faith, to love unbelievers, should you not also equally love those who are your fellow believers in the far-spreading household of faith? Remember, as you love one another, all men will know that you are my disciples.

191:4.4 (2042.1) "Go, then, into all the world proclaiming this gospel of the fatherhood of God and the brotherhood of men to all nations and races and ever be wise in your choice of methods for presenting the good news to the different races and tribes of mankind. Freely you have received this gospel of the kingdom, and you will freely give the good news to all nations. Fear not the resistance of evil, for I am with you always, even to the end of the ages. And my peace I leave with you."

191:4.5 (2042.2) When he had said, "My peace I leave with you," he vanished from their sight. With the exception of one of his appearances in Galilee, where upward of five hundred believers saw him at one time, this group in Philadelphia embraced the largest number of mortals who saw him on any single occasion.

191:4.6 (2042.3) Early the next morning, even while the apostles tarried in Jerusalem awaiting the emotional recovery of Thomas, these believers at Philadelphia went forth proclaiming that Jesus of Nazareth had risen from the dead.



ressuscité d'entre les morts.

Jésus passa le lendemain, mercredi, sans interruption en compagnie de ses associés morontiels. Au milieu de l'après-midi, il reçut la visite de délégués morontiels venant des mondes des maisons de chacun des systèmes locaux de sphères habitées de toute la constellation de Norlatiadek, et tous se réjouirent de connaître leur Créateur comme membre de leur propre ordre d'intelligences de l'univers.

## 5. DEUXIÈME APPARITION AUX APÔTRES

Thomas passa une semaine, seul avec lui-même, dans les collines entourant Olivet. Durant ce temps, il ne vit que Jean Marc et les habitants de la maison de Simon. Il était environ neuf heures du soir, le samedi 15 avril, lorsque les deux apôtres le trouvèrent et le ramenèrent à leur point de rassemblement chez les Marc. Le lendemain, Thomas les écouta raconter les histoires des différentes apparitions du Maître, mais refusa obstinément de croire. Il soutint que Pierre, par son enthousiasme, leur avait fait croire qu'ils avaient vu le Maître. Nathanael le raisonna, mais sans succès. Un entêtement émotif s'était associé à ses doutes habituels, et cet état mental, doublé du chagrin de les avoir fuis, contribuait à créer une situation d'isolement que Thomas lui-même ne comprenait pas pleinement. Il s'était écarté de ses compagnons, il avait suivi sa propre voie, et maintenant, même de retour parmi eux, il tendait inconsciemment à prendre une attitude de désaccord. Thomas fut lent à se rendre ; il n'aimait pas céder. Sans en avoir l'intention, il jouissait vraiment de l'intérêt qu'on lui portait ; il tirait inconsciemment satisfaction des efforts de tous ses compagnons pour le convaincre et le convertir. Ils lui avaient manqué pendant toute une semaine, et Thomas prenait grand plaisir à leurs persistantes attentions.

Ils prenaient leur repas du soir un peu après six heures, avec Thomas assis entre Pierre et Nathanael, lorsque l'apôtre incrédule dit : « Je ne croirai pas avant d'avoir vu le Maître de mes propres yeux et mis mon doigt dans la marque des clous. » Tandis qu'ils étaient ainsi assis à souper et que les portes étaient soigneusement fermées et verrouillées, le Maître sous sa forme morontielle apparut soudainement dans le fer à cheval de la table, se tenant directement en face de Thomas, et dit :

« Que la paix soit sur vous. Pendant toute une semaine, je me suis attardé pour pouvoir vous apparaître de nouveau quand vous seriez tous réunis pour entendre une fois de plus le commandement d'aller dans le monde entier

<sup>191:4.7 (2042.4)</sup> The next day, Wednesday, Jesus spent without interruption in the society of his morontia associates, and during the midafternoon hours he received visiting morontia delegates from the mansion worlds of every local system of inhabited spheres throughout the constellation of Norlatiadek. And they all rejoiced to know their Creator as one of their own order of universe intelligence.

## 5. SECOND APPEARANCE TO THE APOSTLES

<sup>191:5.1 (2042.5)</sup> Thomas spent a lonesome week alone with himself in the hills around about Olivet. During this time he saw only those at Simon's house and John Mark. It was about nine o'clock on Saturday, April 15, when the two apostles found him and took him back with them to their rendezvous at the Mark home. The next day Thomas listened to the telling of the stories of the Master's various appearances, but he steadfastly refused to believe. He maintained that Peter had enthused them into thinking they had seen the Master. Nathaniel reasoned with him, but it did no good. There was an emotional stubbornness associated with his customary doubtfulness, and this state of mind, coupled with his chagrin at having run away from them, conspired to create a situation of isolation which even Thomas himself did not fully understand. He had withdrawn from his fellows, he had gone his own way, and now, even when he was back among them, he unconsciously tended to assume an attitude of disagreement. He was slow to surrender; he disliked to give in. Without intending it, he really enjoyed the attention paid him; he derived unconscious satisfaction from the efforts of all his fellows to convince and convert him. He had missed them for a full week, and he obtained considerable pleasure from their persistent attentions.

<sup>191:5.2 (2042.6)</sup> They were having their evening meal a little after six o'clock, with Peter sitting on one side of Thomas and Nathaniel on the other, when the doubting apostle said: "I will not believe unless I see the Master with my own eyes and put my finger in the mark of the nails." As they thus sat at supper, and while the doors were securely shut and barred, the morontia Master suddenly appeared inside the curvature of the table and, standing directly in front of Thomas, said:

<sup>191:5.3 (2043.1)</sup> "Peace be upon you. For a full week have I tarried that I might appear again when you were all present to hear once more the commission to go into all the world and preach this gospel of the kingdom. Again I tell you: As the

prêcher cet évangile du royaume. Je vous le répète : De même que le Père m'a envoyé dans le monde, je vous y envoie. De même que j'ai révélé le Père, de même vous révélez l'amour divin, non simplement avec des paroles, mais dans votre vie quotidienne. Je vous envoie non pour aimer l'âme des hommes, mais plutôt pour aimer les hommes. Il ne suffit pas que vous proclamiez les joies du ciel ; il faut aussi que vous démontriez les réalités d'esprit de la vie divine dans votre expérience quotidienne, puisque vous avez déjà, par votre foi, la vie éternelle comme don de Dieu. Puisque vous avez la foi, quand le pouvoir d'en haut, l'Esprit de Vérité, sera venu sur vous, vous ne cacherez pas votre lumière ici derrière des portes fermées ; vous ferez connaître à toute l'humanité l'amour et la miséricorde de Dieu. Par peur, vous fuyez maintenant devant les faits d'une expérience désagréable, mais, quand vous aurez été baptisés de l'Esprit de Vérité, vous irez bravement et joyeusement au-devant des nouvelles expériences où vous proclamerez la bonne nouvelle de la vie éternelle dans le royaume de Dieu. Vous pouvez rester ici et en Galilée durant une brève période, pour vous remettre du choc de transition entre la fausse sécurité de l'autorité du traditionalisme et le nouvel ordre de l'autorité des faits, de la vérité et de la foi dans les réalités suprêmes de l'expérience vivante. Votre mission dans le monde est basée sur le fait que j'ai vécu parmi vous une vie révélant Dieu, sur la vérité que vous êtes les fils de Dieu ainsi que tous les autres hommes. Cette mission se concrétisera dans la vie que vous vivrez parmi les hommes — l'expérience effective et vivante d'aimer les hommes et de les servir, comme je vous ai aimés et servis. Que la foi révèle votre lumière au monde ; que la révélation de la vérité ouvre les yeux aveuglés par la tradition ; que votre service aimant détruise efficacement les préjugés engendrés par l'ignorance. En vous rapprochant ainsi de vos contemporains par une sympathie compréhensive et par un dévouement désintéressé, vous les conduirez au salut par la connaissance de l'amour du Père. Les Juifs ont prôné la bonté, les Grecs ont exalté la beauté, les Hindous prêchent la dévotion ; les lointains ascètes enseignent le respect ; les Romains exigent la fidélité ; mais, moi, je demande que la vie de mes disciples soit même une vie de service aimant pour vos frères dans la chair. »

Après avoir ainsi parlé, le Maître abaissa le regard sur le visage de Thomas et dit : « Et, toi, Thomas, qui as dit que tu ne croirais pas à moins de me voir et de mettre ton doigt dans les marques des clous sur mes mains, maintenant tu m'as vu et entendu mes paroles. Bien que tu ne voies aucune marque de clous sur mes mains, puisque je suis élevé sous une forme que tu revêtiras aussi quand tu quitteras ce monde, que vas-tu dire à tes frères ? Tu reconnaitras la vérité,

Father sent me into the world, so send I you. As I have revealed the Father, so shall you reveal the divine love, not merely with words, but in your daily living. I send you forth, not to love the souls of men, but rather to love men. You are not merely to proclaim the joys of heaven but also to exhibit in your daily experience these spirit realities of the divine life since you already have eternal life, as the gift of God, through faith. When you have faith, when power from on high, the Spirit of Truth, has come upon you, you will not hide your light here behind closed doors; you will make known the love and the mercy of God to all mankind. Through fear you now flee from the facts of a disagreeable experience, but when you shall have been baptized with the Spirit of Truth, you will bravely and joyously go forth to meet the new experiences of proclaiming the good news of eternal life in the kingdom of God. You may tarry here and in Galilee for a short season while you recover from the shock of the transition from the false security of the authority of traditionalism to the new order of the authority of facts, truth, and faith in the supreme realities of living experience. Your mission to the world is founded on the fact that I lived a God-revealing life among you; on the truth that you and all other men are the sons of God; and it shall consist in the life which you will live among men — the actual and living experience of loving men and serving them, even as I have loved and served you. Let faith reveal your light to the world; let the revelation of truth open the eyes blinded by tradition; let your loving service effectually destroy the prejudice engendered by ignorance. By so drawing close to your fellow men in understanding sympathy and with unselfish devotion, you will lead them into a saving knowledge of the Father's love. The Jews have extolled goodness; the Greeks have exalted beauty; the Hindus preach devotion; the faraway ascetics teach reverence; the Romans demand loyalty; but I require of my disciples life, even a life of loving service for your brothers in the flesh."

191:5.4 (2043.2) When the Master had so spoken, he looked down into the face of Thomas and said: "And you, Thomas, who said you would not believe unless you could see me and put your finger in the nail marks of my hands, have now beheld me and heard my words; and though you see no nail marks on my hands, since I am raised in the form that you also shall have when you depart from this world, what will you say to your brethren? You will acknowledge the truth, for

car déjà dans ton cœur tu avais commencé à croire, même quand tu affirmais si résolument ton incroyance. Thomas, c'est juste au moment où tes doutes commencent à s'effriter qu'ils s'affirment avec le plus d'entêtement. Thomas, je te demande de ne pas manquer de foi, mais d'être croyant — et je sais que tu croiras, et même de tout ton cœur. »

Quand Thomas entendit ces paroles, il tomba à genoux devant le Maître morontiel et s'écria : « Je crois ! Mon Seigneur et mon Maître ! » Alors, Jésus dit à Thomas : « Tu as cru, Thomas, parce que tu m'as réellement vu et entendu. Bénis soient, dans les âges à venir, ceux qui croiront même sans avoir vu avec les yeux de la chair ni entendu avec les oreilles de mortels. »

Ensuite, tandis que sa forme s'approchait de l'extrémité de la table, le Maître s'adressa au groupe en disant : « Maintenant, allez tous en Galilée où je vous apparaitrai bientôt. » Et, après avoir dit cela, il disparut de leur vue.

Les onze apôtres étaient maintenant pleinement convaincus que Jésus était ressuscité d'entre les morts et, de très bonne heure le lendemain matin, avant l'aube, ils partirent pour la Galilée.

## 6. L'APPARITION À ALEXANDRIE

Pendant que les onze apôtres faisaient route vers la Galilée et approchaient du terme de leur voyage, le mardi 18 avril vers huit heures et demie du soir, Jésus apparut à Rodan et à environ quatre-vingts autres croyants, à Alexandrie. C'était la douzième apparition du Maître sous forme morontielle. Jésus apparut devant ces Grecs et ces Juifs au moment où un messenger de David terminait son compte rendu de la crucifixion. Ce messenger était le cinquième coureur de relais sur la route venant de Jérusalem, et il était arrivé tard dans l'après-midi à Alexandrie. Après qu'il eut remis son message à Rodan, il fut décidé de convoquer les croyants pour qu'ils reçoivent la tragique nouvelle de la bouche du messenger lui-même. Vers huit heures, Nathan de Busiris, le messenger, se présenta aux croyants et leur raconta en détail tout ce que le précédent coureur lui avait dit. Nathan termina son touchant récit par ces paroles : « Mais David, qui nous envoie cette nouvelle, rapporte qu'en annonçant d'avance sa mort, le Maître avait déclaré qu'il ressusciterait. » Tandis que Nathan parlait encore, le Maître morontiel apparut là, aux regards de tous, et, lorsque Nathan s'assit, Jésus dit :

« Que la paix soit sur vous. Ce que mon Père m'a envoyé établir dans le monde n'appartient ni à une race, ni à une nation, ni à un

already in your heart you had begun to believe even when you so stoutly asserted your unbelief. Your doubts, Thomas, always most stubbornly assert themselves just as they are about to crumble. Thomas, I bid you be not faithless but believing — and I know you will believe, even with a whole heart.”

191:5.5 (2043.3) When Thomas heard these words, he fell on his knees before the morontia Master and exclaimed, “I believe! My Lord and my Master!” Then said Jesus to Thomas: “You have believed, Thomas, because you have really seen and heard me. Blessed are those in the ages to come who will believe even though they have not seen with the eye of flesh nor heard with the mortal ear.”

191:5.6 (2043.4) And then, as the Master's form moved over near the head of the table, he addressed them all, saying: “And now go all of you to Galilee, where I will presently appear to you.” After he said this, he vanished from their sight.

191:5.7 (2044.1) The eleven apostles were now fully convinced that Jesus had risen from the dead, and very early the next morning, before the break of day, they started out for Galilee.

## 6. THE ALEXANDRIAN APPEARANCE

191:6.1 (2044.2) While the eleven apostles were on the way to Galilee, drawing near their journey's end, on Tuesday evening, April 18, at about half past eight o'clock, Jesus appeared to Rodan and some eighty other believers, in Alexandria. This was the Master's twelfth appearance in morontia form. Jesus appeared before these Greeks and Jews at the conclusion of the report of David's messenger regarding the crucifixion. This messenger, being the fifth in the Jerusalem-Alexandria relay of runners, had arrived in Alexandria late that afternoon, and when he had delivered his message to Rodan, it was decided to call the believers together to receive this tragic word from the messenger himself. At about eight o'clock, the messenger, Nathan of Busiris, came before this group and told them in detail all that had been told him by the preceding runner. Nathan ended his touching recital with these words: “But David, who sends us this word, reports that the Master, in foretelling his death, declared that he would rise again.” Even as Nathan spoke, the morontia Master appeared there in full view of all. And when Nathan sat down, Jesus said:

191:6.2 (2044.3) “Peace be upon you. That which my Father sent me into the world to establish belongs not to a race, a nation, nor to a special group of

groupe spécial d'éducateurs ou de prédicateurs. Cet évangile du royaume appartient aux Juifs et aux Gentils, aux riches et aux pauvres, aux hommes libres et aux esclaves, aux hommes et aux femmes, et même aux petits enfants. Il vous faut tous proclamer cet évangile d'amour et de vérité par la vie que vous vivez dans la chair. Vous vous aimerez les uns les autres d'un amour nouveau et remarquable, comme je vous ai aimés. Vous servirez l'humanité avec une dévotion nouvelle et étonnante, comme je vous ai servis. Quand les hommes verront que vous les aimez ainsi, et combien vous les servez avec ferveur, ils percevront que vous êtes entrés par la foi dans la communauté du royaume des cieux ; alors, ils suivront l'Esprit de Vérité, qu'ils apercevront dans votre vie, jusqu'à ce qu'ils trouvent le salut éternel.

« De même que le Père m'a envoyé dans ce monde, je vous y envoie aussi maintenant. Vous êtes tous appelés à porter la bonne nouvelle à ceux qui sont plongés dans les ténèbres. Cet évangile du royaume appartient à tous ceux qui y croient ; il ne sera pas remis à la garde des seuls prêtres. Bientôt l'Esprit de Vérité viendra sur vous et vous conduira dans toute la vérité. Donc, allez dans le monde entier prêcher cet évangile, et voyez, je suis avec vous toujours, même jusqu'à la fin des âges. »

Après avoir ainsi parlé, le Maître disparut de leur vue. Ces croyants restèrent là ensemble toute la nuit, racontant leurs expériences de croyants au royaume et écoutant longuement Rodan et ses associés. Et ils crurent tous que Jésus était ressuscité d'entre les morts. Un messenger de David arriva le surlendemain pour leur annoncer la résurrection. Imaginez sa surprise lorsqu'ils répondirent à son annonce en disant : « Oui, nous le savons, car nous avons vu le Maître. Il est apparu devant nous avant-hier. »

teachers or preachers. This gospel of the kingdom belongs to both Jew and gentile, to rich and poor, to free and bond, to male and female, even to the little children. And you are all to proclaim this gospel of love and truth by the lives which you live in the flesh. You shall love one another with a new and startling affection, even as I have loved you. You will serve mankind with a new and amazing devotion, even as I have served you. And when men see you so love them, and when they behold how fervently you serve them, they will perceive that you have become faith-fellows of the kingdom of heaven, and they will follow after the Spirit of Truth which they see in your lives, to the finding of eternal salvation.

191:6.3 (2044.4) "As the Father sent me into this world, even so now send I you. You are all called to carry the good news to those who sit in darkness. This gospel of the kingdom belongs to all who believe it; it shall not be committed to the custody of mere priests. Soon will the Spirit of Truth come upon you, and he shall lead you into all truth. Go you, therefore, into all the world preaching this gospel, and lo, I am with you always, even to the end of the ages."

191:6.4 (2044.5) When the Master had so spoken, he vanished from their sight. All that night these believers remained there together recounting their experiences as kingdom believers and listening to the many words of Rodan and his associates. And they all believed that Jesus had risen from the dead. Imagine the surprise of David's herald of the resurrection, who arrived the second day after this, when they replied to his announcement, saying: "Yes, we know, for we have seen him. He appeared to us day before yesterday."

## Fascicule 192. Apparitions en Galilée

⇨ 191

Livre d'Urantia

193 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 192 APPARITIONS EN GALILÉE

##### Sections

##### Introduction

1. Apparition près du lac
2. Entretiens avec les apôtres deux par deux
3. Sur le mont de l'ordination
4. La réunion au bord du lac

#### PAPER 192 APPEARANCES IN GALILEE

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Appearance by the Lake
2. Visiting with the Apostles Two and Two
3. On the Mount of Ordination
4. The Lakeside Gathering

##### Introduction

AU MOMENT où les apôtres quittèrent Jérusalem pour la Galilée, les dirigeants juifs s'étaient considérablement calmés. Du fait que Jésus n'était apparu qu'à sa famille de croyants au royaume, et du fait que les apôtres se cachaient et ne prêchaient pas en public, les chefs des Juifs conclurent que, somme toute, le mouvement de l'évangile était bien écrasé. Bien entendu, ils étaient déconcertés par la rumeur croissante que Jésus était ressuscité d'entre les morts, mais ils comptaient sur les gardes soudoyés pour contrecarrer efficacement les effets de toutes ces histoires en répétant le récit qu'une troupe de disciples de Jésus avait enlevé son corps.

Depuis ce moment-là, et jusqu'à ce que les apôtres eussent été dispersés par la marée montante des persécutions, Pierre fut le chef généralement reconnu du corps apostolique. Jamais Jésus ne lui donna pareille autorité, et jamais ses compagnons apôtres ne l'éurent officiellement à un tel poste de responsabilité ; il l'assuma naturellement et le conserva par consentement général — et aussi parce qu'il était parmi eux le principal prédicateur. Les sermons publics devinrent désormais l'occupation majeure des apôtres. Après leur retour de Galilée, Matthias, qu'ils choisirent pour remplacer Judas,

##### INTRODUCTION

*192:0.1 (2045.1)* BY THE time the apostles left Jerusalem for Galilee, the Jewish leaders had quieted down considerably. Since Jesus appeared only to his family of kingdom believers, and since the apostles were in hiding and did no public preaching, the rulers of the Jews concluded that the gospel movement was, after all, effectually crushed. They were, of course, disconcerted by the increasing spread of rumors that Jesus had risen from the dead, but they depended upon the bribed guards effectively to counteract all such reports by their reiteration of the story that a band of his followers had removed the body.

*192:0.2 (2045.2)* From this time on, until the apostles were dispersed by the rising tide of persecution, Peter was the generally recognized head of the apostolic corps. Jesus never gave him any such authority, and his fellow apostles never formally elected him to such a position of responsibility; he naturally assumed it and held it by common consent and also because he was their chief preacher. From now on public preaching became the main business of the apostles. After their return from Galilee, Matthias, whom they chose to take the place of Judas, became their treasurer.



devint leur trésorier.

Durant la semaine où ils demeurèrent à Jérusalem, Marie, mère de Jésus, passa une grande partie de son temps avec les femmes croyantes qui logeaient chez Joseph d'Arimathie.

Le lundi matin où les apôtres partirent à l'aube pour la Galilée, Jean Marc partit aussi et les suivit hors de la ville, et, quand ils furent bien au-delà de Béthanie, il s'avança hardiment parmi eux, persuadé qu'ils ne le renverraient pas.

Les apôtres s'arrêtèrent plusieurs fois sur la route de Galilée pour raconter l'histoire de leur Maître ressuscité ; ils n'arrivèrent donc à Bethsaïde que très tard le mercredi soir. Il fallut attendre le jeudi midi pour qu'ils fussent tous réveillés et prêts à prendre leur repas matinal.

## 1. APPARITION PRÈS DU LAC

Le vendredi matin 21 avril vers six heures, le Maître morontiel fit sa treizième apparition, la première en Galilée, aux dix apôtres pendant que leur bateau s'approchait du rivage près de l'embarcadere habituel de Bethsaïde.

Après que les apôtres eurent passé l'après-midi et le commencement de la soirée de jeudi dans l'expectative chez Zébédée, Simon Pierre leur suggéra d'aller pêcher. Lorsque Pierre proposa cette expédition de pêche, ils décidèrent tous de s'y joindre. Ils peinèrent toute la nuit avec leurs filets, mais n'attrapèrent pas de poissons. Il leur était un peu indifférent de ne pas faire de prise, car ils avaient beaucoup d'expériences intéressantes à se raconter sur les choses qui leur étaient si récemment arrivées à Jérusalem. Mais, au lever du jour, ils décidèrent de retourner à Bethsaïde. En approchant du rivage, ils virent quelqu'un sur la grève, près du débarcadere, debout à côté d'un feu. Ils crurent d'abord que c'était Jean Marc venu les accueillir, eux et leur pêche, à leur retour, mais, en s'approchant encore du rivage, ils virent qu'ils s'étaient trompés — l'homme était trop grand pour être Jean. Aucun d'eux n'avait eu l'idée que la personne qui se tenait sur la plage était le Maître. Ils ne comprenaient pas bien pourquoi Jésus voulait les rencontrer en plein air, parmi les scènes de leur première vie en commun, et en contact avec la nature, loin de l'ambiance fermée de Jérusalem avec ses associations tragiques de peur, de trahison et de mort. Il leur avait dit que, s'ils allaient en Galilée, il les y rencontrerait, et il était sur le point de tenir sa promesse.

Tandis que les apôtres jetaient l'ancre et se préparaient à monter dans la petite barque pour accoster, l'homme sur la plage les interpela : «

<sup>192:0.3 (2045.3)</sup> During the week they tarried in Jerusalem, Mary the mother of Jesus spent much of the time with the women believers who were stopping at the home of Joseph of Arimathea.

<sup>192:0.4 (2045.4)</sup> Early this Monday morning when the apostles departed for Galilee, John Mark went along. He followed them out of the city, and when they had passed well beyond Bethany, he boldly came up among them, feeling confident they would not send him back.

<sup>192:0.5 (2045.5)</sup> The apostles paused several times on the way to Galilee to tell the story of their risen Master and therefore did not arrive at Bethsaida until very late on Wednesday night. It was noontime on Thursday before they were all awake and ready to partake of breakfast.

## 1. APPEARANCE BY THE LAKE

<sup>192:1.1 (2045.6)</sup> About six o'clock Friday morning, April 21, the morontia Master made his thirteenth appearance, the first in Galilee, to the ten apostles as their boat drew near the shore close to the usual landing place at Bethsaida.

<sup>192:1.2 (2045.7)</sup> After the apostles had spent the afternoon and early evening of Thursday in waiting at the Zebedee home, Simon Peter suggested that they go fishing. When Peter proposed the fishing trip, all of the apostles decided to go along. All night they toiled with the nets but caught no fish. They did not much mind the failure to make a catch, for they had many interesting experiences to talk over, things which had so recently happened to them at Jerusalem. But when daylight came, they decided to return to Bethsaida. As they neared the shore, they saw someone on the beach, near the boat landing, standing by a fire. At first they thought it was John Mark, who had come down to welcome them back with their catch, but as they drew nearer the shore, they saw they were mistaken — the man was too tall for John. It had occurred to none of them that the person on the shore was the Master. They did not altogether understand why Jesus wanted to meet with them amidst the scenes of their earlier associations and out in the open in contact with nature, far away from the shut-in environment of Jerusalem with its tragic associations of fear, betrayal, and death. He had told them that, if they would go into Galilee, he would meet them there, and he was about to fulfill that promise.

<sup>192:1.3 (2046.1)</sup> As they dropped anchor and prepared to enter the small boat for going ashore, the man on the beach called to them, "Lads, have you

Avez-vous pris quelque chose, les gars ? » Quand ils eurent répondu « Non », l'homme leur dit encore : « Jetez le filet à droite du bateau, et vous trouverez du poisson. » Ils ne savaient pas encore que c'était Jésus qui leur donnait ce conseil, mais, d'un commun accord, ils jetèrent le filet comme on le leur avait dit, et il fut immédiatement rempli au point qu'ils pouvaient à peine le hisser. Or, Jean Zébédée avait l'esprit vif ; lorsqu'il vit le filet lourdement chargé, il perçut que c'était le Maître qui leur avait parlé. Dès que cette pensée lui vint, il se pencha vers Pierre et lui dit à voix basse : « C'est le Maître. » Pierre était toujours un homme d'actions impulsives et de dévotion impétueuse. Dès que Jean lui eut soufflé cela à l'oreille, il se dressa et se jeta à l'eau pour rejoindre le Maître au plus vite. Ses frères le suivirent de près et accostèrent avec la petite barque en halant derrière eux le filet plein de poissons.

Entretiens, Jean Marc s'était levé ; voyant les apôtres accoster avec le filet lourdement chargé, il courut à la plage à leur rencontre. Apercevant onze hommes au lieu de dix, il conjectura que l'inconnu était Jésus ressuscité et, tandis que les dix hommes étonnés se tenaient là en silence, le jeune homme se précipita vers le Maître, s'agenouilla à ses pieds et dit : « Mon Seigneur et mon Maître. » Alors, Jésus parla non pas comme à Jérusalem où il les avait salué en disant « Que la paix soit sur vous », mais il s'adressa d'un ton ordinaire à Jean Marc en lui disant : « Eh bien, Jean, je suis heureux de te revoir dans cette Galilée insouciant où nous pourrions avoir un bon entretien. Reste avec nous, Jean, et viens déjeuner. »

Tandis que Jésus parlait au jeune homme, les dix étaient tellement étonnés et surpris qu'ils en oublièrent de haler sur la grève le filet aux poissons. Jésus dit alors : « Ramenez vos poissons et préparez-en quelques-uns pour le déjeuner. Nous avons déjà du feu et beaucoup de pain. »

Pendant que Jean Marc rendait hommage au Maître, Pierre reçut un choc à la vue des braises qui rougeoyaient là sur la plage. La scène lui rappelait avec tellement de vivacité le feu de charbon de bois à minuit dans la cour d'Annas, où il avait renié le Maître, mais il se ressaisit, s'agenouilla aux pieds de Jésus et s'écria : « Mon Seigneur et mon Maître ! »

Ensuite, Pierre se joignit à ses camarades qui halaient le filet. Après avoir amené leur prise à terre, ils comptèrent les poissons et en trouvèrent 153 gros. Ils renouvelèrent l'erreur d'appeler cela une pêche miraculeuse. Il n'y eut aucun miracle lié à cet épisode. Le Maître avait simplement exercé sa préconnaissance. Il savait que les poissons étaient là, et indiqua en conséquence

caught anything?" And when they answered, "No," he spoke again. "Cast the net on the right side of the boat, and you will find fish." While they did not know it was Jesus who had directed them, with one accord they cast in the net as they had been instructed, and immediately it was filled, so much so that they were hardly able to draw it up. Now, John Zebedee was quick of perception, and when he saw the heavy-laden net, he perceived that it was the Master who had spoken to them. When this thought came into his mind, he leaned over and whispered to Peter, "It is the Master." Peter was ever a man of thoughtless action and impetuous devotion; so when John whispered this in his ear, he quickly arose and cast himself into the water that he might the sooner reach the Master's side. His brethren came up close behind him, having come ashore in the small boat, hauling the net of fishes after them.

192:1.4 (2046.2) By this time John Mark was up and, seeing the apostles coming ashore with the heavy-laden net, ran down the beach to greet them; and when he saw eleven men instead of ten, he surmised that the unrecognized one was the risen Jesus, and as the astonished ten stood by in silence, the youth rushed up to the Master and, kneeling at his feet, said, "My Lord and my Master." And then Jesus spoke, not as he had in Jerusalem, when he greeted them with "Peace be upon you," but in commonplace tones he addressed John Mark: "Well, John, I am glad to see you again and in carefree Galilee, where we can have a good visit. Stay with us, John, and have breakfast."

192:1.5 (2046.3) As Jesus talked with the young man, the ten were so astonished and surprised that they neglected to haul the net of fish in upon the beach. Now spoke Jesus: "Bring in your fish and prepare some for breakfast. Already we have the fire and much bread."

192:1.6 (2046.4) While John Mark had paid homage to the Master, Peter had for a moment been shocked at the sight of the coals of fire glowing there on the beach; the scene reminded him so vividly of the midnight fire of charcoal in the courtyard of Annas, where he had disowned the Master, but he shook himself and, kneeling at the Master's feet, exclaimed, "My Lord and my Master!"

192:1.7 (2046.5) Peter then joined his comrades as they hauled in the net. When they had landed their catch, they counted the fish, and there were 153 large ones. And again was the mistake made of calling this another miraculous catch of fish. There was no miracle connected with this episode. It was merely an exercise of the Master's preknowledge. He knew the fish were there and

aux apôtres où il fallait lancer leur filet.

Jésus leur dit : « Maintenant, venez tous déjeuner ; même les jumeaux devraient s'asseoir pendant que je m'entretiens avec vous. Jean Marc préparera les poissons. » Jean Marc apporta sept poissons de bonne taille ; le Maître les mit sur le feu et, quand ils furent cuits, le garçon les servit aux dix. Puis Jésus rompit le pain et le passa à Jean qui, à son tour, le servit aux apôtres affamés. Après que tous eurent été servis, Jésus pria Jean Marc de s'asseoir tandis que lui-même servait le poisson et le pain au jeune garçon. Pendant qu'ils mangeaient, Jésus s'entretint avec eux et leur rappela leurs nombreuses expériences communes en Galilée et près de ce même lac.

C'était la troisième fois que Jésus s'était manifesté aux apôtres réunis en groupe. Au début, quand Jésus les interpela en leur demandant s'ils avaient du poisson, ils ne soupçonnèrent pas son identité ; en effet, c'était une expérience très courante pour ces pêcheurs de la mer de Galilée d'être accostés ainsi, en abordant au rivage, par les marchands de poisson de Tarichée ; ceux-ci étaient généralement là en vue d'acheter les prises fraîches pour les établissements de séchage.

Jésus s'entretint durant plus d'une heure avec les dix apôtres et Jean Marc. Ensuite, il marcha de long en large sur la grève et leur parla en les prenant deux par deux — mais les paires d'apôtres étaient différentes de celles qu'il avait tout d'abord envoyées répandre l'enseignement. Les onze apôtres étaient descendus tous ensemble de Jérusalem, mais, à mesure qu'ils s'approchaient de la Galilée, Simon Zélotès se découragea de plus en plus, si bien qu'au moment où ils arrivèrent à Bethsaïde, il abandonna ses frères et retourna chez lui.

Avant de prendre congé d'eux, ce matin-là, Jésus demanda que deux apôtres se portent volontaires pour aller chercher Simon Zélotès et le ramener le même jour. Et c'est ce que firent Pierre et André.

## 2. ENTRETIENS AVEC LES APÔTRES DEUX PAR DEUX

Quand ils eurent fini de déjeuner, et tandis que les autres restaient assis près du feu, Jésus fit signe à Pierre et à Jean de l'accompagner dans une promenade sur la grève. Au cours de leur marche, Jésus dit à Jean : « Jean, m'aimes-tu ? » Et, lorsque Jean eut répondu : « Oui, Maître, de tout mon cœur », le Maître dit : « Alors, Jean, renonce à ton intolérance et apprend à aimer les hommes comme je t'ai aimé. Consacre ta vie à

accordingly directed the apostles where to cast the net.

*192:1.8 (2047.1)* Jesus spoke to them, saying: "Come now, all of you, to breakfast. Even the twins should sit down while I visit with you; John Mark will dress the fish." John Mark brought seven good-sized fish, which the Master put on the fire, and when they were cooked, the lad served them to the ten. Then Jesus broke the bread and handed it to John, who in turn served it to the hungry apostles. When they had all been served, Jesus bade John Mark sit down while he himself served the fish and the bread to the lad. And as they ate, Jesus visited with them and recounted their many experiences in Galilee and by this very lake.

*192:1.9 (2047.2)* This was the third time Jesus had manifested himself to the apostles as a group. When Jesus first addressed them, asking if they had any fish, they did not suspect who he was because it was a common experience for these fishermen on the Sea of Galilee, when they came ashore, to be thus accosted by the fish merchants of Tarichea, who were usually on hand to buy the fresh catches for the drying establishments.

*192:1.10 (2047.3)* Jesus visited with the ten apostles and John Mark for more than an hour, and then he walked up and down the beach, talking with them two and two — but not the same couples he had at first sent out together to teach. All eleven of the apostles had come down from Jerusalem together, but Simon Zelotes grew more and more despondent as they drew near Galilee, so that, when they reached Bethsaida, he forsook his brethren and returned to his home.

*192:1.11 (2047.4)* Before taking leave of them this morning, Jesus directed that two of the apostles should volunteer to go to Simon Zelotes and bring him back that very day. And Peter and Andrew did so.

## 2. VISITING WITH THE APOSTLES TWO AND TWO

*192:2.1 (2047.5)* When they had finished breakfast, and while the others sat by the fire, Jesus beckoned to Peter and to John that they should come with him for a stroll on the beach. As they walked along, Jesus said to John, "John, do you love me?" And when John answered, "Yes, Master, with all my heart," the Master said: "Then, John, give up your intolerance and learn to love men as I have loved you. Devote your life to

prouver que l'amour est la plus grande chose du monde. C'est l'amour de Dieu qui pousse les hommes à chercher le salut. L'amour est l'ancêtre de toute bonté spirituelle, il est l'essence du vrai et du beau. »

Jésus se tourna ensuite vers Pierre et lui demanda : « Pierre, m'aimes-tu ? » Pierre répondit : « Seigneur, tu sais que je t'aime de toute mon âme. » Alors, Jésus dit : « Si tu m'aimes, Pierre, nourris mes agneaux. Ne néglige pas ton ministère auprès des faibles, des pauvres et des jeunes. Prêche l'évangile sans crainte ni préférence ; n'oublie jamais que Dieu ne fait pas acception de personnes. Sers tes semblables comme je t'ai servi, pardonne à tes compagnons mortels comme je t'ai pardonné. Laisse l'expérience t'enseigner la valeur de la méditation et le pouvoir de la réflexion intelligente. »

Après qu'ils eurent marché encore un peu plus loin, le Maître se tourna vers Pierre et demanda : « Pierre, m'aimes-tu réellement ? » Et Simon dit alors : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. » Et Jésus dit de nouveau : « Alors, prends bien soin de mes brebis. Sois un bon et fidèle berger pour le troupeau. Ne trahis pas sa confiance en toi. Ne te laisse pas surprendre par l'ennemi. Reste tout le temps sur tes gardes — veille et prie. »

Après qu'ils eurent encore fait quelques pas, Jésus se tourna vers Pierre et lui demanda pour la troisième fois : « Pierre, m'aimes-tu vraiment ? » Alors, Pierre, légèrement attristé du manque apparent de confiance du Maître envers lui, dit avec une profonde émotion : « Seigneur, tu connais toutes choses ; tu sais donc que je t'aime réellement et vraiment. » Alors, Jésus lui dit : « Nourris mes brebis. N'abandonne pas le troupeau. Sers d'exemple et d'inspiration à tous tes compagnons bergers. Aime le troupeau comme je t'ai aimé, et consacre-toi à son bien-être comme j'ai consacré ma vie à ton bien-être. Et suis-moi même jusqu'à la fin. »

Pierre interpréta littéralement cette dernière recommandation — qu'il devait continuer à suivre Jésus. Se tournant vers lui, il montra Jean du doigt et demanda : « Si je te suis, que fera celui-là ? » Percevant que Pierre avait mal compris ses paroles, Jésus dit : « Pierre, ne t'occupe pas de ce que feront tes frères. Si je veux que Jean reste après que tu seras parti, et même jusqu'à ce que je revienne, en quoi cela te concerne-t-il ? Assure-toi seulement que tu me suis. »

Cette remarque se répandit parmi les frères et fut reçue comme une affirmation de Jésus que Jean ne mourrait pas avant que le Maître ne revienne établir le royaume en puissance et en gloire, comme beaucoup le pensaient et l'espéraient. Et ce fut cette interprétation des

proving that love is the greatest thing in the world. It is the love of God that impels men to seek salvation. Love is the ancestor of all spiritual goodness, the essence of the true and the beautiful."

192:2.2 (2047.6) Jesus then turned toward Peter and asked, "Peter, do you love me?" Peter answered, "Lord, you know I love you with all my soul." Then said Jesus: "If you love me, Peter, feed my lambs. Do not neglect to minister to the weak, the poor, and the young. Preach the gospel without fear or favor; remember always that God is no respecter of persons. Serve your fellow men even as I have served you; forgive your fellow mortals even as I have forgiven you. Let experience teach you the value of meditation and the power of intelligent reflection."

192:2.3 (2047.7) After they had walked along a little farther, the Master turned to Peter and asked, "Peter, do you really love me?" And then said Simon, "Yes, Lord, you know that I love you." And again said Jesus: "Then take good care of my sheep. Be a good and a true shepherd to the flock. Betray not their confidence in you. Be not taken by surprise at the enemy's hand. Be on guard at all times — watch and pray."

192:2.4 (2047.8) When they had gone a few steps farther, Jesus turned to Peter and, for the third time, asked, "Peter, do you truly love me?" And then Peter, being slightly grieved at the Master's seeming distrust of him, said with considerable feeling, "Lord, you know all things, and therefore do you know that I really and truly love you." Then said Jesus: "Feed my sheep. Do not forsake the flock. Be an example and an inspiration to all your fellow shepherds. Love the flock as I have loved you and devote yourself to their welfare even as I have devoted my life to your welfare. And follow after me even to the end."

192:2.5 (2048.1) Peter took this last statement literally — that he should continue to follow after him — and turning to Jesus, he pointed to John, asking, "If I follow on after you, what shall this man do?" And then, perceiving that Peter had misunderstood his words, Jesus said: "Peter, be not concerned about what your brethren shall do. If I will that John should tarry after you are gone, even until I come back, what is that to you? Only make sure that you follow me."

192:2.6 (2048.2) This remark spread among the brethren and was received as a statement by Jesus to the effect that John would not die before the Master returned, as many thought and hoped, to establish the kingdom in power and glory. It was this interpretation of what Jesus said that had much to do with getting Simon Zelotes back into



paroles de Jésus qui joua un grand rôle pour ramener Simon Zélotès au service et pour le maintenir à l'œuvre.

Après être revenu vers les autres apôtres, Jésus repartit pour une promenade et une causerie avec André et Jacques. Lorsqu'ils eurent parcouru une petite distance, Jésus dit à André : « André, as-tu confiance en moi ? » Quand l'ancien chef des apôtres entendit Jésus lui poser une telle question, il s'arrêta et répondit : « Oui, Maître, j'ai en toi une confiance totale, et tu le sais. » Alors, Jésus dit : « André, si tu as confiance en moi, aie plus de confiance en tes frères — même en Pierre. Je t'ai confié autrefois leur direction. Il faut maintenant que tu fasses confiance aux autres, tandis que je vous quitte pour aller auprès du Père. Quand tes frères commenceront à se disperser à cause de l'acharnement des persécutions, sois un conseiller sage et prévenant pour Jacques, mon frère par le sang, lorsqu'on le chargera de lourds fardeaux que son expérience ne lui permet pas de porter. Ensuite, continue à avoir confiance, car je ne te ferai pas défaut. Quand tu en auras fini sur terre, tu viendras auprès de moi. »

Puis Jésus se tourna vers Jacques en lui demandant : « Jacques, as-tu confiance en moi ? » Bien entendu, Jacques lui répondit : « Oui, Maître, j'ai confiance en toi de tout mon cœur. » Alors, Jésus lui dit : « Jacques, si tu as plus confiance en moi, tu seras moins impatient avec tes frères. Si tu veux avoir confiance en moi, cela t'aidera à être bon pour la fraternité des croyants. Apprends à peser les conséquences de tes paroles et de tes actes. Rappelle-toi que la récolte est conforme à la semence. Prie pour la tranquillité d'esprit et cultive la patience. Avec la foi vivante, ces grâces te soutiendront quand viendra l'heure de boire la coupe du sacrifice. Mais n'aie jamais de crainte ; quand tu en auras fini sur terre, tu viendras aussi demeurer près de moi. »

Jésus parla ensuite à Thomas et à Nathanael. Il dit au premier : « Thomas, me sers-tu ? » Thomas répondit : « Oui, Seigneur, je te sers maintenant et toujours. » Alors, Jésus dit : « Si tu veux me servir, sers mes frères dans la chair comme je t'ai servi. Ne te lasse pas de ce bien-agir, mais persévère comme ayant reçu l'ordination de Dieu pour ce service d'amour. Quand tu auras achevé ton service avec moi sur terre, tu serviras avec moi en gloire. Thomas, il faut que tu cesses de douter, et que tu accroisses ta foi et ta connaissance de la vérité. Crois en Dieu comme un enfant, mais cesse d'agir d'une manière aussi infantile. Aie du courage ; sois fort dans la foi et puissant dans le royaume de Dieu. »

Ensuite le Maître dit à Nathanael : « Nathanael, me sers-tu ? » Et l'apôtre répondit : « Oui, Maître, et avec une affection sans partage. »

service, and keeping him at work.

192:2.7 (2048.3) When they returned to the others, Jesus went for a walk and talk with Andrew and James. When they had gone a short distance, Jesus said to Andrew, "Andrew, do you trust me?" And when the former chief of the apostles heard Jesus ask such a question, he stood still and answered, "Yes, Master, of a certainty I trust you, and you know that I do." Then said Jesus: "Andrew, if you trust me, trust your brethren more — even Peter. I once trusted you with the leadership of your brethren. Now must you trust others as I leave you to go to the Father. When your brethren begin to scatter abroad because of bitter persecutions, be a considerate and wise counselor to James my brother in the flesh when they put heavy burdens upon him which he is not qualified by experience to bear. And then go on trusting, for I will not fail you. When you are through on earth, you shall come to me."

192:2.8 (2048.4) Then Jesus turned to James, asking, "James, do you trust me?" And of course James replied, "Yes, Master, I trust you with all my heart." Then said Jesus: "James, if you trust me more, you will be less impatient with your brethren. If you will trust me, it will help you to be kind to the brotherhood of believers. Learn to weigh the consequences of your sayings and your doings. Remember that the reaping is in accordance with the sowing. Pray for tranquillity of spirit and cultivate patience. These graces, with living faith, shall sustain you when the hour comes to drink the cup of sacrifice. But never be dismayed; when you are through on earth, you shall also come to be with me."

192:2.9 (2048.5) Jesus next talked with Thomas and Nathaniel. Said he to Thomas, "Thomas, do you serve me?" Thomas replied, "Yes, Lord, I serve you now and always." Then said Jesus: "If you would serve me, serve my brethren in the flesh even as I have served you. And be not weary in this well-doing but persevere as one who has been ordained by God for this service of love. When you have finished your service with me on earth, you shall serve with me in glory. Thomas, you must cease doubting; you must grow in faith and the knowledge of truth. Believe in God like a child but cease to act so childishly. Have courage; be strong in faith and mighty in the kingdom of God."

192:2.10 (2049.1) Then said the Master to Nathaniel, "Nathaniel, do you serve me?" And the apostle answered, "Yes, Master, and with an undivided



Alors, Jésus dit : « Si donc tu me sers de tout ton cœur, assure-toi que tu te consacres au bien-être de mes frères terrestres avec une affection infatigable. Mêle l'amitié à tes conseils et ajoute l'amour à ta philosophie. Sers tes contemporains comme je vous ai servis, sois fidèle aux hommes, comme moi j'ai veillé sur vous. Sois moins critique ; espère moins de certains hommes et diminue ainsi l'étendue de tes déceptions. Quand tu auras fini l'œuvre ici-bas, tu serviras au ciel avec moi. »

Après cela, le Maître s'entretint avec Philippe et Matthieu. Il dit au premier : « Philippe, m'obéis-tu ? » Philippe répondit : « Oui, Seigneur, je t'obéirai même au prix de ma vie. » Alors, Jésus lui dit : « Si tu veux m'obéir, va dans les pays des Gentils et proclame l'évangile. Les prophètes t'ont dit qu'il valait mieux obéir que sacrifier. Par la foi, tu es devenu un fils du royaume connaissant Dieu. Il n'y a qu'une seule loi à observer — c'est le commandement d'aller proclamer l'évangile du royaume. Cesse de craindre les hommes ; n'aie pas peur de prêcher la bonne nouvelle de la vie éternelle à tes semblables qui languissent dans les ténèbres et ont soif de la lumière de vérité. Philippe, tu ne t'occuperas plus d'argent et de marchandises. Tu es désormais, exactement comme tes frères, libre de prêcher la bonne nouvelle. Je te précéderai et je t'accompagnerai même jusqu'à la fin. »

Puis le Maître s'adressa à Matthieu et lui demanda : « Matthieu, as-tu à cœur de m'obéir ? » Matthieu répondit : « Oui, Seigneur, je suis entièrement consacré à faire ta volonté. » Alors, le Maître lui dit : « Matthieu, si tu veux m'obéir, va enseigner à tous les peuples l'évangile du royaume. Tu ne procureras plus à tes frères les choses matérielles de la vie ; désormais, tu iras aussi proclamer la bonne nouvelle du salut spirituel. À partir de maintenant, n'aie plus en vue que d'exécuter le commandement de prêcher cet évangile du royaume du Père. De même que j'ai fait sur terre la volonté du Père, de même tu accompliras la mission divine. Rappelle-toi que Juifs et Gentils sont tous deux tes frères. Ne crains aucun homme quand tu proclamera les vérités salvatrices de l'évangile du royaume des cieux. Et là où je vais, tu viendras bientôt. »

Enfin, il fit une promenade et eut un entretien avec Jacques et Judas, les jumeaux Alphée. Il s'adressa aux deux ensemble et leur demanda : « Jacques et Judas, croyez-vous en moi ? » Et, après qu'ils eurent tous deux répondu « Oui, Maître, nous croyons », Jésus dit : « Je vais bientôt vous quitter. Vous voyez que je vous ai déjà quittés dans la chair. Je ne demeurerai que peu de temps dans ma forme actuelle avant d'aller auprès de mon Père. Vous croyez en moi — vous êtes mes apôtres, et vous le serez toujours. Continuez à croire quand je serai parti et

affection." Then said Jesus: "If, therefore, you serve me with a whole heart, make sure that you are devoted to the welfare of my brethren on earth with tireless affection. Admix friendship with your counsel and add love to your philosophy. Serve your fellow men even as I have served you. Be faithful to men as I have watched over you. Be less critical; expect less of some men and thereby lessen the extent of your disappointment. And when the work down here is over, you shall serve with me on high."

192:2.11 (2049.2) After this the Master talked with Matthew and Philip. To Philip he said, "Philip, do you obey me?" Philip answered, "Yes, Lord, I will obey you even with my life." Then said Jesus: "If you would obey me, go then into the lands of the gentiles and proclaim this gospel. The prophets have told you that to obey is better than to sacrifice. By faith have you become a God-knowing kingdom son. There is but one law to obey — that is the command to go forth proclaiming the gospel of the kingdom. Cease to fear men; be unafraid to preach the good news of eternal life to your fellows who languish in darkness and hunger for the light of truth. No more, Philip, shall you busy yourself with money and goods. You now are free to preach the glad tidings just as are your brethren. And I will go before you and be with you even to the end."

192:2.12 (2049.3) And then, speaking to Matthew, the Master asked, "Matthew, do you have it in your heart to obey me?" Matthew answered, "Yes, Lord, I am fully dedicated to doing your will." Then said the Master: "Matthew, if you would obey me, go forth to teach all peoples this gospel of the kingdom. No longer will you serve your brethren the material things of life; henceforth you are also to proclaim the good news of spiritual salvation. From now on have an eye single only to obeying your commission to preach this gospel of the Father's kingdom. As I have done the Father's will on earth, so shall you fulfill the divine commission. Remember, both Jew and gentile are your brethren. Fear no man when you proclaim the saving truths of the gospel of the kingdom of heaven. And where I go, you shall presently come."

192:2.13 (2049.4) Then he walked and talked with the Alpheus twins, James and Judas, and speaking to both of them, he asked, "James and Judas, do you believe in me?" And when they both answered, "Yes, Master, we do believe," he said: "I will soon leave you. You see that I have already left you in the flesh. I tarry only a short time in this form before I go to my Father. You believe in me — you are my apostles, and you always will be. Go on believing and remembering your association with me, when I am gone, and after you have, perchance, returned to the work you used to do

à vous rappeler votre association avec moi après que vous serez peut-être retournés au travail dont vous aviez l'habitude avant de venir vivre avec moi. Ne laissez jamais un changement dans votre travail extérieur influencer sur votre loyauté. Ayez foi en Dieu jusqu'à la fin de vos jours terrestres. N'oubliez jamais que, quand vous êtes des fils de Dieu par la foi, tout travail honnête du royaume est sacré. Rien de ce que fait un fils de Dieu ne peut être ordinaire. Donc, faites désormais votre travail comme s'il était pour Dieu. Quand vous en aurez fini sur ce monde, j'ai d'autres mondes meilleurs où vous travaillerez aussi pour moi. Dans toute cette œuvre, sur ce monde et sur d'autres, j'œuvrerai avec vous et mon esprit demeurera en vous. »

Il était près de dix heures quand Jésus revint de son entretien avec les jumeaux Alphée. En quittant les apôtres, il leur dit : « Au revoir, jusqu'à ce que je vous revoie tous demain, à midi, sur le mont de votre ordination. » Après avoir ainsi parlé, il disparut de leur vue.

### 3. SUR LE MONT DE L'ORDINATION

À midi, le samedi 22 avril, les onze apôtres se réunirent au rendez-vous sur la colline proche de Capharnaüm, et Jésus apparut parmi eux. Cette réunion eut lieu sur le mont même où le Maître les avait mis à part comme ses apôtres et comme ambassadeurs sur terre du royaume du Père. Ce fut la quatorzième manifestation morontielle de Jésus.

Alors, les onze apôtres s'agenouillèrent en cercle autour du Maître ; ils l'entendirent réitérer leurs missions et le virent reproduire la scène de l'ordination comme la première fois où ils avaient été mis à part pour le travail particulier du royaume. Tout cela, sauf la prière du Maître, leur remémora leur consécration antérieure au service du Père. Lorsque le Maître — le Jésus morontiel — pria ce jour-là, ce fut sur un ton de majesté et avec des paroles de pouvoir telles que les apôtres n'en avaient jamais entendu auparavant. Leur Maître parlait maintenant aux dirigeants des univers comme quelqu'un qui, dans son propre univers, s'était vu remettre tout pouvoir et toute autorité. Et ces onze hommes n'oublièrent jamais cette expérience de reconsécration morontielle aux engagements antérieurs de leur rôle d'ambassadeurs. Le Maître passa juste une heure sur ce mont avec ses ambassadeurs et, après leur avoir affectueusement dit au revoir, il disparut de leur vue.

Nul ne revit Jésus durant toute une semaine. Les apôtres n'avaient réellement aucune idée de ce qu'il fallait faire, car ils ne savaient pas si le Maître était allé auprès du Père. Dans cet état

before you came to live with me. Never allow a change in your outward work to influence your allegiance. Have faith in God to the end of your days on earth. Never forget that, when you are a faith son of God, all upright work of the realm is sacred. Nothing which a son of God does can be common. Do your work, therefore, from this time on, as for God. And when you are through on this world, I have other and better worlds where you shall likewise work for me. And in all of this work, on this world and on other worlds, I will work with you, and my spirit shall dwell within you.”

192:2.14 (2049.5) It was almost ten o'clock when Jesus returned from his visit with the Alpheus twins, and as he left the apostles, he said: “Farewell, until I meet you all on the mount of your ordination tomorrow at noontime.” When he had thus spoken, he vanished from their sight.

### 3. ON THE MOUNT OF ORDINATION

192:3.1 (2050.1) At noon on Saturday, April 22, the eleven apostles assembled by appointment on the hill near Capernaum, and Jesus appeared among them. This meeting occurred on the very mount where the Master had set them apart as his apostles and as ambassadors of the Father's kingdom on earth. And this was the Master's fourteenth morontia manifestation.

192:3.2 (2050.2) At this time the eleven apostles knelt in a circle about the Master and heard him repeat the charges and saw him re-enact the ordination scene even as when they were first set apart for the special work of the kingdom. And all of this was to them as a memory of their former consecration to the Father's service, except the Master's prayer. When the Master — the morontia Jesus — now prayed, it was in tones of majesty and with words of power such as the apostles had never before heard. Their Master now spoke with the rulers of the universes as one who, in his own universe, had had all power and authority committed to his hand. And these eleven men never forgot this experience of the morontia rededication to the former pledges of ambassadorship. The Master spent just one hour on this mount with his ambassadors, and when he had taken an affectionate farewell of them, he vanished from their sight.

192:3.3 (2050.3) And no one saw Jesus for a full week. The apostles really had no idea what to do, not knowing whether the Master had gone to the Father. In this state of uncertainty they tarried at

d'incertitude, ils demeurèrent à Bethsaïde. Ils n'osaient pas aller à la pêche, de crainte de le manquer s'il venait les retrouver. Durant toute la semaine, Jésus fut occupé avec les créatures morontielles qui étaient sur terre et par les opérations de la transition morontielle dont il faisait l'expérience sur ce monde.

Bethsaida. They were afraid to go fishing lest he come to visit them and they miss seeing him. During this entire week Jesus was occupied with the morontia creatures on earth and with the affairs of the morontia transition which he was experiencing on this world.

#### 4. LA RÉUNION AU BORD DU LAC

La nouvelle des apparitions de Jésus se répandait dans toute la Galilée ; des croyants en nombre croissant arrivaient tous les jours à la maison de Zébédée pour s'informer de la résurrection du Maître et découvrir la vérité sur ces prétendues apparitions. De bonne heure dans la semaine, Pierre fit savoir qu'une réunion publique aurait lieu au bord de la mer à trois heures de l'après-midi, le jour du prochain sabbat.

En conséquence, le samedi 29 avril à trois heures, plus de cinq cents croyants des environs de Capharnaüm se rassemblèrent à Bethsaïde pour entendre Pierre prêcher son premier sermon depuis la résurrection. L'apôtre était au mieux de sa forme et, après qu'il eut achevé son attrayant discours, peu de ses auditeurs doutaient que le Maître était ressuscité d'entre les morts.

Pierre termina son sermon en disant : « Nous affirmons que Jésus de Nazareth n'est pas mort ; nous déclarons qu'il est sorti du tombeau ; nous proclamons que nous l'avons vu et que nous lui avons parlé. » À peine finissait-il de faire cette proclamation de foi que le Maître apparut à côté de lui sous sa forme morontielle, en pleine vue de tout cet auditoire auquel il parla d'un ton familier en disant : « Que la paix soit sur vous, et je vous laisse ma paix. » Après qu'il leur fut ainsi apparu et leur eut ainsi parlé, il disparut de leur vue. Ce fut la quinzième manifestation morontielle de Jésus ressuscité.

À cause de certaines choses que le Maître avait dites aux onze durant leur conférence sur le mont de l'ordination, les apôtres avaient eu l'impression que leur Maître ferait bientôt une apparition publique devant un groupe de croyants galiléens, et qu'après cela ils devraient retourner à Jérusalem. En conséquence, le lendemain matin dimanche 30 avril, les onze quittèrent Bethsaïde de bonne heure pour aller à Jérusalem. Ils prêchèrent et enseignèrent abondamment sur la route descendant le Jourdain, de sorte qu'ils arrivèrent seulement très tard, le mercredi 3 mai, chez les Marc à Jérusalem.

Ce fut un triste retour au foyer pour Jean Marc. Juste quelques heures avant qu'il n'arrive chez lui, son père, Élie Marc, était mort soudain d'une hémorragie cérébrale. Leur certitude de la résurrection des morts contribua beaucoup à

#### 4. THE LAKESIDE GATHERING

*192:4.1 (2050.4)* Word of the appearances of Jesus was spreading throughout Galilee, and every day increasing numbers of believers arrived at the Zebedee home to inquire about the Master's resurrection and to find out the truth about these reputed appearances. Peter, early in the week, sent out word that a public meeting would be held by the seaside the next Sabbath at three o'clock in the afternoon.

*192:4.2 (2050.5)* Accordingly, on Saturday, April 29, at three o'clock, more than five hundred believers from the environs of Capernaum assembled at Bethsaida to hear Peter preach his first public sermon since the resurrection. The apostle was at his best, and after he had finished his appealing discourse, few of his hearers doubted that the Master had risen from the dead.

*192:4.3 (2050.6)* Peter ended his sermon, saying: "We affirm that Jesus of Nazareth is not dead; we declare that he has risen from the tomb; we proclaim that we have seen him and talked with him." Just as he finished making this declaration of faith, there by his side, in full view of all these people, the Master appeared in morontia form and, speaking to them in familiar accents, said, "Peace be upon you, and my peace I leave with you." When he had thus appeared and had so spoken to them, he vanished from their sight. This was the fifteenth morontia manifestation of the risen Jesus.

*192:4.4 (2051.1)* Because of certain things said to the eleven while they were in conference with the Master on the mount of ordination, the apostles received the impression that their Master would presently make a public appearance before a group of the Galilean believers, and that, after he had done so, they were to return to Jerusalem. Accordingly, early the next day, Sunday, April 30, the eleven left Bethsaida for Jerusalem. They did considerable teaching and preaching on the way down the Jordan, so that they did not arrive at the home of the Marks in Jerusalem until late on Wednesday, May 3.

*192:4.5 (2051.2)* This was a sad home-coming for John Mark. Just a few hours before he reached home, his father, Elijah Mark, suddenly died from a hemorrhage in the brain. Although the thought of the certainty of the resurrection of the dead did

consoler les apôtres ; mais en même temps ils furent véritablement affligés par la perte de leur bon ami qui avait été leur ferme soutien, même dans des moments très difficiles et décevants. Jean Marc fit tout ce qu'il put pour consoler sa mère. Parlant pour elle, il invita les apôtres à continuer à conserver sa maison comme domicile ; et les onze firent de la salle du haut leur quartier général jusqu'au lendemain de la Pentecôte.

Les apôtres étaient volontairement rentrés à Jérusalem après la tombée de la nuit pour ne pas être aperçus par les autorités juives. Ils n'apparurent pas non plus en public à l'occasion des funérailles d'Élie Marc. Ils restèrent toute la journée du lendemain tranquillement isolés dans cette mémorable chambre du haut.

Le jeudi soir, les apôtres eurent une merveilleuse réunion dans cette chambre du haut et s'engagèrent tous, sauf Thomas, Simon Zélotès et les jumeaux Alphée, à paraître en public pour prêcher le nouvel évangile du Seigneur ressuscité. Déjà se dessinaient les premières étapes de la transformation de l'évangile du royaume — la filiation avec Dieu et la fraternité avec les hommes — en la proclamation de la résurrection de Jésus. Nathanael s'opposa à ce changement dans la substance de leur message public, mais ne put ni résister à l'éloquence de Pierre, ni triompher de l'enthousiasme des disciples spécialement des femmes croyantes.

Ainsi, sous la vigoureuse direction de Pierre et dès avant l'ascension du Maître auprès du Père, ses représentants bien intentionnés inaugurèrent le subtil processus de la transformation progressive et certaine de la religion de Jésus en une forme nouvelle et modifiée de religion à propos de Jésus.

much to comfort the apostles in their grief, at the same time they truly mourned the loss of their good friend, who had been their staunch supporter even in the times of great trouble and disappointment. John Mark did all he could to comfort his mother and, speaking for her, invited the apostles to continue to make their home at her house. And the eleven made this upper chamber their headquarters until after the day of Pentecost.

192:4.6 (2051.3) The apostles had purposely entered Jerusalem after nightfall that they might not be seen by the Jewish authorities. Neither did they publicly appear in connection with the funeral of Elijah Mark. All the next day they remained in quiet seclusion in this eventful upper chamber.

192:4.7 (2051.4) On Thursday night the apostles had a wonderful meeting in this upper chamber and all pledged themselves to go forth in the public preaching of the new gospel of the risen Lord except Thomas, Simon Zelotes, and the Alpheus twins. Already had begun the first steps of changing the gospel of the kingdom — sonship with God and brotherhood with man — into the proclamation of the resurrection of Jesus. Nathaniel opposed this shift in the burden of their public message, but he could not withstand Peter's eloquence, neither could he overcome the enthusiasm of the disciples, especially the women believers.

192:4.8 (2051.5) And so, under the vigorous leadership of Peter and ere the Master ascended to the Father, his well-meaning representatives began that subtle process of gradually and certainly changing the religion of Jesus into a new and modified form of religion *about* Jesus.

## Fascicule 193. Apparitions finales et ascension

⇨ 192

Livre d'Urantia

194 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 193 APPARITIONS FINALES ET ASCENSION

##### Sections

##### Introduction

1. L'apparition à Sychar
2. L'apparition en Phénicie
3. Dernière apparition à Jérusalem
4. Les causes de la chute de Judas
5. L'ascension du Maître
6. Pierre convoque une réunion

#### PAPER 193 FINAL APPEARANCES AND ASCENSION

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Appearance at Sychar
2. The Phoenician Appearance
3. Last Appearance in Jerusalem
4. Causes of Judas's Downfall
5. The Master's Ascension
6. Peter Calls a Meeting

##### Introduction

LA seizième manifestation morontielle de Jésus eut lieu le vendredi 5 mai, vers neuf heures du soir dans la cour de Nicodème. Ce soir-là, les croyants de Jérusalem avaient fait leur première tentative depuis la résurrection pour se réunir. À ce moment se trouvaient rassemblés les onze apôtres, le groupe des femmes disciples et de leurs associées, et une cinquantaine des autres éminents disciples du Maître, comprenant un certain nombre de Grecs. Ces croyants avaient échangé des conversations amicales depuis plus d'une demi-heure lorsque le Maître morontiel apparut soudainement, pleinement visible à tous, et commença immédiatement à les instruire. Jésus dit :

« Que la paix soit sur vous. Voici le groupe de croyants le plus représentatif — apôtres et disciples, hommes et femmes — auquel je sois apparu depuis le moment où j'ai été délivré de la chair. Je vous appelle maintenant à témoigner que je vous avais prévenus qu'il fallait que mon séjour parmi vous prenne fin ; je vous ai dit que je devais bientôt retourner auprès du Père. Ensuite, je vous avais clairement exposé comment les chefs des

##### INTRODUCTION

193:0.1 (2052.1) THE sixteenth morontia manifestation of Jesus occurred on Friday, May 5, in the courtyard of Nicodemus, about nine o'clock at night. On this evening the Jerusalem believers had made their first attempt to get together since the resurrection. Assembled here at this time were the eleven apostles, the women's corps and their associates, and about fifty other leading disciples of the Master, including a number of the Greeks. This company of believers had been visiting informally for more than half an hour when, suddenly, the morontia Master appeared in full view and immediately began to instruct them. Said Jesus:

193:0.2 (2052.2) "Peace be upon you. This is the most representative group of believers — apostles and disciples, both men and women — to which I have appeared since the time of my deliverance from the flesh. I now call you to witness that I told you beforehand that my sojourn among you must come to an end; I told you that presently I must return to the Father. And then I plainly told you how the chief priests and the rulers of the Jews would



prêtres et les dirigeants des Juifs me livreraient pour être mis à mort, et que je ressusciterais. Alors, pourquoi vous êtes-vous tellement laissé déconcerter par toutes ces choses quand elles sont advenues ? Et pourquoi avez-vous été aussi surpris quand je suis ressuscité au troisième jour ? Vous n'avez pas réussi à me croire, parce que vous entendiez mes paroles sans comprendre leur signification.

« Et maintenant, vous devriez prêter l'oreille à ce que je dis, de crainte de renouveler la faute d'entendre mon enseignement avec votre mental sans en comprendre le sens dans votre cœur. Depuis le commencement de mon séjour parmi vous comme l'un de vos semblables, je vous ai enseigné que mon unique but était de révéler mon Père qui est aux cieux à ses enfants terrestres. J'ai vécu l'effusion révélatrice de Dieu afin que vous puissiez faire l'expérience de la carrière de la connaissance de Dieu. Je vous ai révélé Dieu comme votre Père qui est aux cieux, et je vous ai révélés comme les fils de Dieu sur terre. Dieu vous aime, vous ses fils ; c'est un fait. Par la foi en mes paroles, ce fait devient une vérité éternellement vivante dans votre cœur. Quand, par votre foi vivante, vous devenez divinement conscients de Dieu, alors vous êtes nés d'esprit en tant qu'enfants de lumière et de vie, de cette vie éternelle grâce à laquelle vous ferez l'ascension de l'univers des univers et l'expérience de trouver Dieu le Père au Paradis.

« Je vous exhorte à vous rappeler toujours que votre mission parmi les hommes consiste à proclamer l'évangile du royaume — la réalité que Dieu est le Père des hommes et la vérité qu'ils sont ses fils. Proclamez la vérité entière de la bonne nouvelle, et non pas seulement une partie de l'évangile sauveur. Votre message n'est pas modifié par l'expérience de ma résurrection. La filiation avec Dieu, par la foi, reste la vérité salvatrice de l'évangile du royaume. Vous irez prêcher l'amour de Dieu et le service des hommes. Ce que le monde a le plus besoin de savoir, c'est que les hommes sont les fils de Dieu et que, par la foi, ils peuvent effectivement réaliser cette vérité ennoblissante et en faire l'expérience quotidienne. Mon effusion devrait aider tous les hommes à savoir qu'ils sont les enfants de Dieu, mais cette connaissance sera insuffisante s'ils n'arrivent pas à saisir personnellement par la foi la vérité salvatrice qu'ils sont les vivants fils spirituels du Père éternel. L'évangile du royaume concerne l'amour du Père et le service de ses enfants sur terre.

« Ici, vous partagez ensemble la connaissance de ma résurrection d'entre les morts, mais elle n'a rien d'étrange. J'ai le pouvoir d'abandonner ma vie et de la reprendre ; le Père donne un tel pouvoir à ses Fils du Paradis. Vous devriez plutôt avoir le cœur ému de savoir que les

deliver me up to be put to death, and that I would rise from the grave. Why, then, did you allow yourselves to become so disconcerted by all this when it came to pass? and why were you so surprised when I rose from the tomb on the third day? You failed to believe me because you heard my words without comprehending the meaning thereof.

193:0.3 (2052.3) "And now you should give ear to my words lest you again make the mistake of hearing my teaching with the mind while in your hearts you fail to comprehend the meaning. From the beginning of my sojourn as one of you, I taught you that my one purpose was to reveal my Father in heaven to his children on earth. I have lived the God-revealing bestowal that you might experience the God-knowing career. I have revealed God as your Father in heaven; I have revealed you as the sons of God on earth. It is a fact that God loves you, his sons. By faith in my word this fact becomes an eternal and living truth in your hearts. When, by living faith, you become divinely God-conscious, you are then born of the spirit as children of light and life, even the eternal life wherewith you shall ascend the universe of universes and attain the experience of finding God the Father on Paradise.

193:0.4 (2052.4) "I admonish you ever to remember that your mission among men is to proclaim the gospel of the kingdom — the reality of the fatherhood of God and the truth of the sonship of man. Proclaim the whole truth of the good news, not just a part of the saving gospel. Your message is not changed by my resurrection experience. Sonship with God, by faith, is still the saving truth of the gospel of the kingdom. You are to go forth preaching the love of God and the service of man. That which the world needs most to know is: Men are the sons of God, and through faith they can actually realize, and daily experience, this ennobling truth. My bestowal should help all men to know that they are the children of God, but such knowledge will not suffice if they fail personally to faith-grasp the saving truth that they are the living spirit sons of the eternal Father. The gospel of the kingdom is concerned with the love of the Father and the service of his children on earth.

193:0.5 (2053.1) "Among yourselves, here, you share the knowledge that I have risen from the dead, but that is not strange. I have the power to lay down my life and to take it up again; the Father gives such power to his Paradise Sons. You should the rather be stirred in your hearts by the knowledge

morts d'un âge ont entrepris l'ascension éternelle peu après que j'eus quitté le tombeau neuf de Joseph d'Arimathie. J'ai vécu ma vie dans la chair pour vous montrer comment, par un service aimant, vous pouvez révéler Dieu à vos semblables, de même qu'en vous aimant et en vous servant, je suis devenu une révélation de Dieu pour vous. J'ai vécu parmi vous en tant que Fils de l'Homme pour que vous, et tous les autres hommes, puissiez savoir que vous êtes en vérité les fils de Dieu. Donc, allez maintenant dans le monde entier prêcher à tous les hommes cet évangile du royaume des cieux. Aimez tous les hommes comme je vous ai aimés ; servez vos compagnons mortels comme je vous ai servis. Vous avez reçu libéralement, donnez libéralement. Restez à Jérusalem seulement pendant que je vais auprès du Père et jusqu'à ce que je vous envoie l'Esprit de Vérité. Il vous conduira dans un plus vaste domaine de vérité, et je vous accompagnerai dans le monde entier. Je suis avec vous toujours, et je vous laisse ma paix.

»

Après que le Maître leur eut parlé, il disparut de leur vue. Les croyants restèrent ensemble toute la nuit, discutant sérieusement les avertissements du Maître et méditant sur tout ce qui leur était arrivé ; ils ne se dispersèrent qu'à l'approche de l'aube. Jacques Zébédée et d'autres apôtres leur racontèrent aussi leurs expériences avec le Maître morontiel en Galilée et leur exposèrent en détail comment il leur était apparu trois fois.

## 1. L'APPARITION À SYCHAR

L'après-midi du sabbat, le 13 mai vers quatre heures, le Maître apparut à Nalda et à environ soixante-quinze croyants samaritains près du puits de Jacob à Sychar. Les croyants avaient l'habitude de se réunir à cet endroit près duquel Jésus avait parlé à Nalda de l'eau vivante. Ce jour-là, juste au moment où ils avaient fini de discuter les nouvelles de la résurrection, Jésus apparut soudain devant eux et dit :

« Que la paix soit sur vous. Vous vous réjouissez de savoir que je suis la résurrection et la vie, mais cela ne vous servira de rien si vous n'êtes pas d'abord nés de l'esprit éternel, ce qui vous amène à posséder, par la foi, le don de la vie éternelle. Si vous êtes les fils de mon Père par la foi, vous ne mourrez jamais ; vous ne périrez pas. L'évangile du royaume vous a appris que tous les hommes sont les fils de Dieu. Il faut que cette bonne nouvelle concernant l'amour du Père céleste pour ses enfants terrestres soit apportée au monde entier. L'heure est venue de ne plus adorer Dieu sur le mont Garizim ou à Jérusalem, mais en esprit et en vérité, là où vous êtes, tels

that the dead of an age entered upon the eternal ascent soon after I left Joseph's new tomb. I lived my life in the flesh to show how you can, through loving service, become God-revealing to your fellow men even as, by loving you and serving you, I have become God-revealing to you. I have lived among you as the Son of Man that you, and all other men, might know that you are all indeed the sons of God. Therefore, go you now into all the world preaching this gospel of the kingdom of heaven to all men. Love all men as I have loved you; serve your fellow mortals as I have served you. Freely you have received, freely give. Only tarry here in Jerusalem while I go to the Father, and until I send you the Spirit of Truth. He shall lead you into the enlarged truth, and I will go with you into all the world. I am with you always, and my peace I leave with you."

193:0.6 (2053.2) When the Master had spoken to them, he vanished from their sight. It was near daybreak before these believers dispersed; all night they remained together, earnestly discussing the Master's admonitions and contemplating all that had befallen them. James Zebedee and others of the apostles also told them of their experiences with the morontia Master in Galilee and recited how he had three times appeared to them.

## 1. THE APPEARANCE AT SYCHAR

193:1.1 (2053.3) About four o'clock on Sabbath afternoon, May 13, the Master appeared to Nalda and about seventy-five Samaritan believers near Jacob's well, at Sychar. The believers were in the habit of meeting at this place, near where Jesus had spoken to Nalda concerning the water of life. On this day, just as they had finished their discussions of the reported resurrection, Jesus suddenly appeared before them, saying:

193:1.2 (2053.4) "Peace be upon you. You rejoice to know that I am the resurrection and the life, but this will avail you nothing unless you are first born of the eternal spirit, thereby coming to possess, by faith, the gift of eternal life. If you are the faith sons of my Father, you shall never die; you shall not perish. The gospel of the kingdom has taught you that all men are the sons of God. And this good news concerning the love of the heavenly Father for his children on earth must be carried to all the world. The time has come when you worship God neither on Gerizim nor at Jerusalem, but where you are, as you are, in spirit and in truth. It is your faith that saves your souls. Salvation is the gift of

que vous êtes. C'est votre foi qui sauve votre âme. Le salut est le don de Dieu à tous ceux qui croient être ses fils. Mais ne vous y trompez pas ; bien que le salut soit le don gratuit de Dieu et soit offert à tous ceux qui l'acceptent par la foi, il est suivi par l'expérience de porter les fruits de cette vie de l'esprit telle qu'elle est vécue dans la chair. L'acceptation de la doctrine de la paternité de Dieu implique que vous acceptiez aussi librement cette vérité corolaire de la fraternité des hommes. Or, si un homme est votre frère, il est plus encore que votre prochain, que le Père vous demande d'aimer comme vous-même. Puisque votre frère appartient à votre propre famille, non seulement vous l'aimerez d'une affection familiale, mais aussi vous le servirez comme vous vous serviriez vous-même. Et vous aimerez et servirez ainsi votre frère parce que, étant mes frères, vous avez été aimés et servis par moi de cette façon. Donc, allez dans le monde entier proclamer cette bonne nouvelle à toutes les créatures de chaque race, de chaque tribu et de chaque nation. Mon esprit vous précèdera, et je serai avec vous toujours. »

Ces Samaritains furent stupéfaits de cette apparition du Maître et partirent en hâte vers les villes et villages voisins, où ils répandirent la nouvelle qu'ils avaient vu Jésus et que celui-ci leur avait parlé. Ce fut la dix-septième apparition morontielle du Maître.

## 2. L'APPARITION EN PHÉNICIE

La dix-huitième apparition morontielle du Maître eut lieu à Tyr, le mardi 16 mai, un peu avant neuf heures du soir et, de nouveau, à la clôture d'une réunion de croyants. Au moment où ils étaient sur le point de se séparer, Jésus dit :

« Que la paix soit sur vous. Vous vous réjouissez de savoir que le Fils de l'Homme est ressuscité d'entre les morts parce que vous savez par là même que vos frères et vous survivrez aussi au trépas humain. Mais, pour survivre, il faut que vous soyez préalablement nés de l'esprit qui recherche la vérité et trouve Dieu. Le pain de vie et l'eau vivante sont donnés seulement à ceux qui ont faim de vérité et soif de droiture — de Dieu. Le fait que les morts ressuscitent n'est pas l'évangile du royaume. Ces grandes vérités et ces faits universels sont tous reliés à l'évangile, parce qu'ils font partie du résultat obtenu par ceux qui croient la bonne nouvelle ; ils sont englobés dans l'expérience ultérieure de ceux qui, par la foi, deviennent, en fait et en vérité, les fils perpétuels du Dieu éternel. Mon Père m'a envoyé dans le monde pour proclamer à tous les hommes ce salut de la filiation. De même, je vous envoie au loin pour prêcher ce salut de la filiation. Le salut est un don

God to all who believe they are his sons. But be not deceived; while salvation is the free gift of God and is bestowed upon all who accept it by faith, there follows the experience of bearing the fruits of this spirit life as it is lived in the flesh. The acceptance of the doctrine of the fatherhood of God implies that you also freely accept the associated truth of the brotherhood of man. And if man is your brother, he is even more than your neighbor, whom the Father requires you to love as yourself. Your brother, being of your own family, you will not only love with a family affection, but you will also serve as you would serve yourself. And you will thus love and serve your brother because you, being my brethren, have been thus loved and served by me. Go, then, into all the world telling this good news to all creatures of every race, tribe, and nation. My spirit shall go before you, and I will be with you always."

193:1.3 (2054.1) These Samaritans were greatly astonished at this appearance of the Master, and they hastened off to the near-by towns and villages, where they published abroad the news that they had seen Jesus, and that he had talked to them. And this was the seventeenth morontia appearance of the Master.

## 2. THE PHOENICIAN APPEARANCE

193:2.1 (2054.2) The Master's eighteenth morontia appearance was at Tyre, on Tuesday, May 16, at a little before nine o'clock in the evening. Again he appeared at the close of a meeting of believers, as they were about to disperse, saying:

193:2.2 (2054.3) "Peace be upon you. You rejoice to know that the Son of Man has risen from the dead because you thereby know that you and your brethren shall also survive mortal death. But such survival is dependent on your having been previously born of the spirit of truth-seeking and God-finding. The bread of life and the water thereof are given only to those who hunger for truth and thirst for righteousness — for God. The fact that the dead rise is not the gospel of the kingdom. These great truths and these universe facts are all related to this gospel in that they are a part of the result of believing the good news and are embraced in the subsequent experience of those who, by faith, become, in deed and in truth, the everlasting sons of the eternal God. My Father sent me into the world to proclaim this salvation of sonship to all men. And so send I you abroad to preach this salvation of sonship. Salvation is the free gift of God, but those who are born of the spirit will immediately begin to show forth the fruits of

gratuit de Dieu, mais ceux qui sont nés de l'esprit commencent immédiatement à montrer les fruits de l'esprit par leur service aimant auprès de leurs semblables. Et voici les fruits de l'esprit divin produits dans la vie des mortels nés d'esprit et connaissant Dieu : service aimant, dévouement désintéressé, fidélité courageuse, équité sincère, honnêteté éclairée, espoir vivace, confiance sans soupçons, ministère miséricordieux, bonté inaltérable, tolérance indulgente et paix durable. Si de prétendus croyants ne portent pas ces fruits de l'esprit divin dans leur vie, ils sont morts ; l'Esprit de Vérité n'est pas en eux ; ils sont des sarments inutiles de la vigne vivante et seront bientôt retranchés. Mon Père demande aux enfants de la foi de porter beaucoup de fruits de l'esprit. Si donc vous êtes stériles, il creusera autour de vos racines et coupera vos sarments improductifs. À mesure que vous progresserez vers le ciel dans le royaume de Dieu, il faudra de plus en plus que vous produisiez des fruits de l'esprit. Vous pouvez entrer dans le royaume de Dieu comme un enfant, mais le Père exige que vous grandissiez, par la grâce, jusqu'à la pleine stature d'un adulte spirituel. Quand vous irez au loin proclamer à toutes les nations la bonne nouvelle de cet évangile, je vous devancerai, et mon Esprit de Vérité demeurera dans votre cœur. Je vous laisse ma paix. »

Ensuite le Maître disparut de leur vue. Le lendemain, partirent de Tyr des croyants qui témoignèrent de ces faits à Sidon et même à Antioche et à Damas. Jésus avait visité ces croyants durant sa vie dans la chair, et ils ne furent pas longs à le reconnaître quand il commença à les enseigner. Bien que ses amis eussent de la peine à reconnaître sa forme morontielle quand elle était rendue visible, ils ne tardaient jamais à identifier sa personnalité quand il leur parlait.

### 3. DERNIÈRE APPARITION À JÉRUSALEM

De bonne heure le jeudi matin 18 mai, Jésus fit sa dernière apparition sur terre en tant que personnalité morontielle. Tandis que les onze apôtres allaient s'asseoir pour leur repas matinal dans la salle du haut de la maison de Marie Marc, Jésus leur apparut et dit :

« Que la paix soit sur vous. Je vous ai demandé de rester ici, à Jérusalem, jusqu'à mon ascension auprès du Père, et même jusqu'à ce que je vous envoie l'Esprit de Vérité, qui sera bientôt répandu sur toute chair et vous conférera un pouvoir d'en haut. » Simon Zélotes interrompit Jésus en demandant : « Et alors, Maître, rétabliras-tu le royaume et verrons-nous la gloire de Dieu manifestée sur terre ? » Après avoir écouté la question de Simon, Jésus répondit : «

the spirit in loving service to their fellow creatures. And the fruits of the divine spirit which are yielded in the lives of spirit-born and God-knowing mortals are: loving service, unselfish devotion, courageous loyalty, sincere fairness, enlightened honesty, undying hope, confiding trust, merciful ministry, unfailing goodness, forgiving tolerance, and enduring peace. If professed believers bear not these fruits of the divine spirit in their lives, they are dead; the Spirit of Truth is not in them; they are useless branches on the living vine, and they soon will be taken away. My Father requires of the children of faith that they bear much spirit fruit. If, therefore, you are not fruitful, he will dig about your roots and cut away your unfruitful branches. Increasingly, must you yield the fruits of the spirit as you progress heavenward in the kingdom of God. You may enter the kingdom as a child, but the Father requires that you grow up, by grace, to the full stature of spiritual adulthood. And when you go abroad to tell all nations the good news of this gospel, I will go before you, and my Spirit of Truth shall abide in your hearts. My peace I leave with you.”

193:2.3 (2054.4) And then the Master disappeared from their sight. The next day there went out from Tyre those who carried this story to Sidon and even to Antioch and Damascus. Jesus had been with these believers when he was in the flesh, and they were quick to recognize him when he began to teach them. While his friends could not readily recognize his morontia form when made visible, they were never slow to identify his personality when he spoke to them.

### 3. LAST APPEARANCE IN JERUSALEM

193:3.1 (2055.1) Early Thursday morning, May 18, Jesus made his last appearance on earth as a morontia personality. As the eleven apostles were about to sit down to breakfast in the upper chamber of Mary Mark's home, Jesus appeared to them and said:

193:3.2 (2055.2) “Peace be upon you. I have asked you to tarry here in Jerusalem until I ascend to the Father, even until I send you the Spirit of Truth, who shall soon be poured out upon all flesh, and who shall endow you with power from on high.” Simon Zelotes interrupted Jesus, asking, “Then, Master, will you restore the kingdom, and will we see the glory of God manifested on earth?” When Jesus had listened to Simon's question, he answered: “Simon, you still cling to your old ideas



Simon, tu t'accroches encore à tes vieilles idées sur le Messie des Juifs et le royaume matériel, mais tu recevras un pouvoir spirituel quand l'esprit sera descendu sur toi, et tu iras bientôt dans le monde entier prêcher l'évangile du royaume. De même que le Père m'a envoyé dans le monde, de même je vous y envoie. Je souhaite que vous vous aimiez et que vous ayez confiance les uns dans les autres. Judas n'est plus avec vous parce que son amour s'était refroidi et parce qu'il vous refusait sa confiance, à vous ses frères loyaux. N'avez-vous pas lu le passage des Écritures où il est dit : 'Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Nul ne vit pour lui-même' ? Et aussi celui qui dit : 'Quiconque veut avoir des amis doit se montrer amical' ? Ne vous ai-je pas envoyés enseigner deux par deux afin que vous ne vous sentiez pas seuls, et que vous ne tombiez pas dans les ennuis et les malheurs de l'isolement ? Vous savez bien aussi que, lorsque j'étais dans la chair, je ne me suis jamais permis de rester longtemps seul. Dès le commencement de notre association, j'ai constamment eu deux ou trois d'entre vous auprès de moi ou tout à fait à proximité, même quand je communiais avec le Père. Donc, ayez confiance et confiez-vous les uns aux autres. C'est d'autant plus nécessaire qu'aujourd'hui je vais vous laisser seuls dans le monde. L'heure est venue, je suis sur le point d'aller auprès du Père. »

Après leur avoir ainsi parlé, il leur fit signe de l'accompagner et les conduisit sur le mont des Oliviers, où il leur fit ses adieux préparatoires à son départ d'Urantia. Le trajet jusqu'à Olivet fut solennel. Aucun d'eux ne prononça un mot depuis le départ de la salle du haut jusqu'au moment où Jésus s'arrêta avec eux au mont des Oliviers.

#### 4. LES CAUSES DE LA CHUTE DE JUDAS

Ce fut dans la première partie de son message d'adieu à ses apôtres, que le Maître fit allusion à la perte de Judas et fit ressortir le sort tragique de leur traître compagnon comme un avertissement solennel contre les dangers de l'isolement social et fraternel. Il est peut-être utile, pour les croyants du présent âge et des âges futurs, de passer brièvement en revue les causes de la chute de Judas à la lumière des remarques du Maître et en tenant compte des éclaircissements accumulés des siècles ultérieurs.

En considérant rétrospectivement cette tragédie, nous concevons que, si Judas s'est fourvoyé, la cause première en était son caractère très marqué de personnalité solitaire, une personnalité fermée et coupée des contacts sociaux ordinaires. Il refusa avec persistance de

about the Jewish Messiah and the material kingdom. But you will receive spiritual power after the spirit has descended upon you, and you will presently go into all the world preaching this gospel of the kingdom. As the Father sent me into the world, so do I send you. And I wish that you would love and trust one another. Judas is no more with you because his love grew cold, and because he refused to trust you, his loyal brethren. Have you not read in the Scripture where it is written: 'It is not good for man to be alone. No man lives to himself'? And also where it says: 'He who would have friends must show himself friendly'? And did I not even send you out to teach, two and two, that you might not become lonely and fall into the mischief and miseries of isolation? You also well know that, when I was in the flesh, I did not permit myself to be alone for long periods. From the very beginning of our associations I always had two or three of you constantly by my side or else very near at hand even when I communed with the Father. Trust, therefore, and confide in one another. And this is all the more needful since I am this day going to leave you alone in the world. The hour has come; I am about to go to the Father."

193:3.3 (2055.3) When he had spoken, he beckoned for them to come with him, and he led them out on the Mount of Olives, where he bade them farewell preparatory to departing from Urantia. This was a solemn journey to Olivet. Not a word was spoken by any of them from the time they left the upper chamber until Jesus paused with them on the Mount of Olives.

#### 4. CAUSES OF JUDAS'S DOWNFALL

193:4.1 (2055.4) It was in the first part of the Master's farewell message to his apostles that he alluded to the loss of Judas and held up the tragic fate of their traitorous fellow worker as a solemn warning against the dangers of social and fraternal isolation. It may be helpful to believers, in this and in future ages, briefly to review the causes of Judas's downfall in the light of the Master's remarks and in view of the accumulated enlightenment of succeeding centuries.

193:4.2 (2055.5) As we look back upon this tragedy, we conceive that Judas went wrong, primarily, because he was very markedly an isolated personality, a personality shut in and away from ordinary social contacts. He persistently refused to confide in, or freely fraternize with, his fellow



se confier à ses compagnons apôtres ou de fraterniser franchement avec eux. Mais le fait qu'il était une personnalité du type solitaire n'aurait pas causé par lui-même un tel désastre pour Judas si, en même temps, un autre facteur n'était intervenu : Judas n'était pas parvenu à croire en amour et en grâce spirituelle. Alors, comme pour aggraver encore une méchante affaire, il garda des rancunes persistantes et entretint des ennemis psychologiques, tels que la vengeance et le désir généralisé de « rendre la pareille » à quelqu'un pour toutes ses déceptions.

Cette combinaison malheureuse de particularités individuelles et de tendances mentales concourut à détruire un homme bien intentionné qui n'avait pas réussi à juguler ces maux par l'amour, la foi et la confiance. Le fait qu'il n'était pas nécessaire que Judas se fourvoie est bien démontré par les cas de Thomas et Nathanael, qui étaient tous deux affligés de la même sorte de suspicion et hyperdéveloppés dans leur tendance individualiste. André et Matthieu eux-mêmes avaient de nombreux penchants dans ce sens, mais tous ces hommes éprouvaient, pour leurs compagnons et pour Jésus, un amour qui, avec le temps, allait en croissant et non en diminuant. Ils grandirent en grâce et en connaissance de la vérité. Ils devinrent de plus en plus confiants envers leurs frères et développèrent lentement l'aptitude à se confier à leurs compagnons, alors que Judas refusa avec persistance de se confier à ses frères. Quand l'accumulation de ses conflits émotionnels l'obligeait à chercher un exutoire en s'exprimant, il allait invariablement demander l'avis — et recevoir les consolations malavisées — de ses proches parents non spiritualisés, ou bien encore il se confiait à des relations de hasard, qui étaient soit indifférentes, soit hostiles à l'intérêt et au progrès des réalités spirituelles du royaume céleste, dont il était sur terre l'un des douze ambassadeurs consacrés.

Judas rencontra la défaite dans sa lutte terrestre à cause des facteurs suivants concernant ses tendances personnelles et ses faiblesses de caractère :

1. Il était un être humain du type solitaire. Il était hautement individualiste et choisit en grandissant de devenir une personne fortement repliée sur elle-même et insociable.

2. En tant qu'enfant, la vie lui avait été rendue trop facile. Il éprouvait une rancune amère d'être contrarié. Il s'attendait toujours à gagner ; il était mauvais perdant.

3. Il n'acquiesça jamais une technique philosophique pour affronter les déceptions. Au lieu d'accepter les désappointements comme un événement régulier et courant de l'existence

apostles. But his being an isolated type of personality would not, in and of itself, have wrought such mischief for Judas had it not been that he also failed to increase in love and grow in spiritual grace. And then, as if to make a bad matter worse, he persistently harbored grudges and fostered such psychologic enemies as revenge and the generalized craving to “get even” with somebody for all his disappointments.

193:4.3 (2056.1) This unfortunate combination of individual peculiarities and mental tendencies conspired to destroy a well-intentioned man who failed to subdue these evils by love, faith, and trust. That Judas need not have gone wrong is well proved by the cases of Thomas and Nathaniel, both of whom were cursed with this same sort of suspicion and overdevelopment of the individualistic tendency. Even Andrew and Matthew had many leanings in this direction; but all these men grew to love Jesus and their fellow apostles more, and not less, as time passed. They grew in grace and in a knowledge of the truth. They became increasingly more trustful of their brethren and slowly developed the ability to confide in their fellows. Judas persistently refused to confide in his brethren. When he was impelled, by the accumulation of his emotional conflicts, to seek relief in self-expression, he invariably sought the advice and received the unwise consolation of his unspiritual relatives or those chance acquaintances who were either indifferent, or actually hostile, to the welfare and progress of the spiritual realities of the heavenly kingdom, of which he was one of the twelve consecrated ambassadors on earth.

193:4.4 (2056.2) Judas met defeat in his battles of the earth struggle because of the following factors of personal tendencies and character weakness:

193:4.5 (2056.3) 1. He was an isolated type of human being. He was highly individualistic and chose to grow into a confirmed “shut-in” and unsociable sort of person.

193:4.6 (2056.4) 2. As a child, life had been made too easy for him. He bitterly resented thwarting. He always expected to win; he was a very poor loser.

193:4.7 (2056.5) 3. He never acquired a philosophic technique for meeting disappointment. Instead of accepting disappointments as a regular and commonplace feature of human existence, he unfailingly resorted to the practice of blaming

humaine, il recourait infailliblement à la pratique de blâmer quelqu'un en particulier, ou ses associés collectivement, pour toutes ses difficultés ou ses désappointements personnels.

4. Il avait tendance à garder rancune, il nourrissait toujours l'idée de vengeance.

5. Il n'aimait pas faire franchement face aux faits ; il était malhonnête dans son attitude envers les situations de la vie.

6. Il détestait discuter ses problèmes personnels avec ses associés immédiats. Il refusait de parler de ses difficultés avec ses vrais amis et avec ceux qui l'aimaient réellement. Au cours de toutes ses années d'association avec le Maître, il n'alla pas une seule fois lui soumettre un problème purement personnel.

7. Il n'apprit jamais qu'après tout, les récompenses réelles d'une noble vie sont des prix spirituels, qui ne sont pas toujours distribués pendant cette seule courte vie dans la chair.

À la suite de l'isolement persistant de sa personnalité, ses griefs se multiplièrent, ses chagrins s'accrurent, ses anxiétés augmentèrent et son désespoir atteignit une profondeur presque impossible à supporter.

Bien que cet apôtre égocentrique et ultraindividualiste eût de nombreux troubles psychiques, émotifs et spirituels, ses principales difficultés étaient les suivantes : en tant que personnalité, il était isolé. Mentalement, il était soupçonneux et rancunier. Par tempérament, il était revêche et vindicatif. Émotionnellement, il était dénué d'amour et incapable de pardonner. Socialement, il ne se confiait pas et restait presque entièrement renfermé sur lui-même. En esprit, il devint arrogant et égoïstement ambitieux. Dans la vie, il ignorait ceux qui l'aimaient et, dans la mort, il n'eut pas d'amis.

Tels sont donc les facteurs mentaux et les influences mauvaises qui, pris ensemble, expliquent la conduite d'un croyant en Jésus, qui fut jadis, par ailleurs, bien intentionné et sincère, mais qui, même après plusieurs années d'association intime avec cette personnalité transformatrice, abandonna ses compagnons, répudia une cause sacrée, renonça à sa sainte vocation et trahit son divin Maître.

someone in particular, or his associates as a group, for all his personal difficulties and disappointments.

193:4.8 (2056.6) 4. He was given to holding grudges; he was always entertaining the idea of revenge.

193:4.9 (2056.7) 5. He did not like to face facts frankly; he was dishonest in his attitude toward life situations.

193:4.10 (2056.8) 6. He disliked to discuss his personal problems with his immediate associates; he refused to talk over his difficulties with his real friends and those who truly loved him. In all the years of their association he never once went to the Master with a purely personal problem.

193:4.11 (2056.9) 7. He never learned that the real rewards for noble living are, after all, spiritual prizes, which are not always distributed during this one short life in the flesh.

193:4.12 (2056.10) As a result of his persistent isolation of personality, his griefs multiplied, his sorrows increased, his anxieties augmented, and his despair deepened almost beyond endurance.

193:4.13 (2057.1) While this self-centered and ultraindividualistic apostle had many psychic, emotional, and spiritual troubles, his main difficulties were: In personality, he was isolated. In mind, he was suspicious and vengeful. In temperament, he was surly and vindictive. Emotionally, he was loveless and unforgiving. Socially, he was unconfiding and almost wholly self-contained. In spirit, he became arrogant and selfishly ambitious. In life, he ignored those who loved him, and in death, he was friendless.

193:4.14 (2057.2) These, then, are the factors of mind and influences of evil which, taken altogether, explain why a well-meaning and otherwise onetime sincere believer in Jesus, even after several years of intimate association with his transforming personality, forsook his fellows, repudiated a sacred cause, renounced his holy calling, and betrayed his divine Master.

## 5. L'ASCENSION DU MAÎTRE

Il était presque sept heures et demie du matin, le jeudi 18 mai, quand Jésus arriva sur le versant ouest du mont Olivet avec ses onze apôtres silencieux et quelque peu désorientés. De cet endroit situé aux deux tiers de la montée jusqu'au sommet, ils pouvaient voir le panorama

## 5. THE MASTER'S ASCENSION

193:5.1 (2057.3) It was almost half past seven o'clock this Thursday morning, May 18, when Jesus arrived on the western slope of Mount Olivet with his eleven silent and somewhat bewildered apostles. From this location, about two thirds the way up the mountain, they could look out over

de Jérusalem avec Gethsémani à leurs pieds. Jésus se prépara alors à leur faire ses derniers adieux avant de quitter Urantia. Tandis qu'il se tenait là, debout devant eux, ils s'agenouillèrent tous spontanément en cercle autour de lui, et le Maître dit :

« Je vous ai demandé de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'un pouvoir d'en haut vous soit donné. Je suis maintenant sur le point de prendre congé de vous et de monter auprès de mon Père. Bientôt, très bientôt, nous enverrons l'Esprit de Vérité dans ce monde où j'ai séjourné ; quand il sera venu, vous commencerez la nouvelle proclamation de l'évangile du royaume, d'abord à Jérusalem, et ensuite jusqu'aux confins du monde. Aimez les hommes avec l'amour dont je vous ai aimés, et servez vos compagnons mortels comme je vous ai servis. Par les fruits spirituels de votre vie, amenez les âmes à croire la vérité que l'homme est un fils de Dieu et que tous les hommes sont frères. Souvenez-vous de tout ce que je vous ai enseigné et de la vie que j'ai vécue parmi vous. Mon amour vous couvre de son ombre, mon esprit habitera en vous et ma paix demeurera sur vous. Adieu. »

Après avoir ainsi parlé, le Maître morontiel disparut de leur vue. Ce qu'on appelle l'ascension de Jésus ne différa en rien de ses autres disparitions de la vision humaine durant les quarante jours de sa carrière morontielle sur Urantia.

Le Maître passa par Jérusalem pour se rendre sur Édentia, où les Très Hauts, sous le regard du Fils du Paradis, dégagèrent Jésus de Nazareth de l'état morontiel. Ensuite, par les chenaux spirituels d'ascension, ils le rétablirent dans le statut de filiation paradisiaque et de souveraineté suprême sur Salvington.

Il était environ sept heures quarante-cinq le matin où Jésus, sous forme morontielle, disparut du champ d'observation de ses onze apôtres pour commencer son ascension vers la droite du Père et y recevoir la confirmation officielle du parachèvement de sa souveraineté sur l'univers de Nébadon.

## 6. PIERRE CONVOQUE UNE RÉUNION

Agissant selon les instructions de Pierre, Jean Marc et plusieurs autres personnes allèrent convoquer les disciples les plus éminents à une réunion chez Marie Marc. Vers dix heures et demie du matin, cent-vingt des principaux disciples de Jésus vivant à Jérusalem s'étaient rassemblés pour écouter le compte rendu du message d'adieu du Maître et pour entendre la nouvelle de son ascension. Marie, mère de Jésus, se trouvait dans ce groupe. Elle était retournée à

Jerusalem and down upon Gethsemane. Jesus now prepared to say his last farewell to the apostles before he took leave of Urantia. As he stood there before them, without being directed they knelt about him in a circle, and the Master said:

193:5.2 (2057.4) "I bade you tarry in Jerusalem until you were endowed with power from on high. I am now about to take leave of you; I am about to ascend to my Father, and soon, very soon, will we send into this world of my sojourn the Spirit of Truth; and when he has come, you shall begin the new proclamation of the gospel of the kingdom, first in Jerusalem and then to the uttermost parts of the world. Love men with the love wherewith I have loved you and serve your fellow mortals even as I have served you. By the spirit fruits of your lives impel souls to believe the truth that man is a son of God, and that all men are brethren. Remember all I have taught you and the life I have lived among you. My love overshadows you, my spirit will dwell with you, and my peace shall abide upon you. Farewell."

193:5.3 (2057.5) When the morontia Master had thus spoken, he vanished from their sight. This so-called ascension of Jesus was in no way different from his other disappearances from mortal vision during the forty days of his morontia career on Urantia.

193:5.4 (2057.6) The Master went to Edentia by way of Jerusem, where the Most Highs, under the observation of the Paradise Son, released Jesus of Nazareth from the morontia state and, through the spirit channels of ascension, returned him to the status of Paradise sonship and supreme sovereignty on Salvington.

193:5.5 (2057.7) It was about seven forty-five this morning when the morontia Jesus disappeared from the observation of his eleven apostles to begin the ascent to the right hand of his Father, there to receive formal confirmation of his completed sovereignty of the universe of Nebadon.

## 6. PETER CALLS A MEETING

193:6.1 (2057.8) Acting upon the instruction of Peter, John Mark and others went forth to call the leading disciples together at the home of Mary Mark. By ten thirty, one hundred and twenty of the foremost disciples of Jesus living in Jerusalem had forgathered to hear the report of the farewell message of the Master and to learn of his ascension. Among this company was Mary the mother of Jesus. She had returned to Jerusalem with John Zebedee when the apostles came back

Jérusalem avec Jean Zébédée au moment où les apôtres revenaient de leur récent séjour en Galilée. Peu après la Pentecôte, elle retourna chez Salomé à Bethsaïde. Jacques, frère de Jésus, était également présent à cette réunion, la première conférence de disciples convoquée après la fin de la carrière planétaire du Maître.

Simon Pierre prit sur lui de parler au nom de ses compagnons apôtres et fit un rapport passionnant sur la dernière réunion des onze avec leur Maître. Il décrit d'une manière vraiment touchante l'adieu final du Maître et sa disparition pour l'ascension. Jamais auparavant dans ce monde il n'y avait eu de réunion semblable ; cette première partie de la réunion dura un peu moins d'une heure. Pierre expliqua ensuite que les apôtres avaient décidé de choisir un successeur à Judas Iscariot, et qu'il y aurait une pause pour permettre aux apôtres de décider entre Matthias et Justus, les deux hommes dont la candidature à cette fonction avait été proposée.

Les onze apôtres descendirent alors au rez-de-chaussée où ils se mirent d'accord pour tirer au sort en vue de déterminer lequel de ces hommes deviendrait apôtre et servirait à la place de Judas. Le sort tomba sur Matthias, qui fut proclamé nouvel apôtre. Il fut dument installé dans sa charge, puis nommé trésorier. Mais Matthias ne joua qu'un rôle effacé dans les activités ultérieures des apôtres.

Peu après la Pentecôte, les jumeaux retournèrent chez eux en Galilée. Simon Zélotès se retira pendant quelque temps avant de repartir prêcher l'évangile. Thomas se fit du souci un peu moins longtemps, puis reprit son enseignement. Nathanaël différa de plus en plus d'opinion avec Pierre qui tendait à prêcher à propos de Jésus au lieu de proclamer comme auparavant l'évangile du royaume. Vers le milieu du mois suivant, leur désaccord devint si aigu que Nathanaël se retira et se rendit à Philadelphie pour rendre visite à Abner et Lazare. Après y être resté plus d'un an, il alla dans les pays situés au-delà de la Mésopotamie afin de prêcher l'évangile tel qu'il le comprenait.

Cela ne laissa que six apôtres, sur les douze originels, pour opérer sur la scène de la proclamation initiale de l'évangile à Jérusalem : Pierre, André, Jacques, Jean, Philippe et Matthieu.

Il était près de midi quand les apôtres remontèrent auprès de leurs compagnons dans la salle du haut et annoncèrent que Matthias avait été choisi comme nouvel apôtre. Ensuite, Pierre invita tous les croyants à se mettre en prière, et à prier en vue d'être prêts à recevoir le don de l'esprit que le Maître avait promis d'envoyer.

from their recent sojourn in Galilee. Soon after Pentecost she returned to the home of Salome at Bethsaida. James the brother of Jesus was also present at this meeting, the first conference of the Master's disciples to be called after the termination of his planetary career.

193:6.2 (2058.1) Simon Peter took it upon himself to speak for his fellow apostles and made a thrilling report of the last meeting of the eleven with their Master and most touchingly portrayed the Master's final farewell and his ascension disappearance. It was a meeting the like of which had never before occurred on this world. This part of the meeting lasted not quite one hour. Peter then explained that they had decided to choose a successor to Judas Iscariot, and that a recess would be granted to enable the apostles to decide between the two men who had been suggested for this position, Matthias and Justus.

193:6.3 (2058.2) The eleven apostles then went downstairs, where they agreed to cast lots in order to determine which of these men should become an apostle to serve in Judas's place. The lot fell on Matthias, and he was declared to be the new apostle. He was duly inducted into his office and then appointed treasurer. But Matthias had little part in the subsequent activities of the apostles.

193:6.4 (2058.3) Soon after Pentecost the twins returned to their homes in Galilee. Simon Zelotes was in retirement for some time before he went forth preaching the gospel. Thomas worried for a shorter period and then resumed his teaching. Nathaniel differed increasingly with Peter regarding preaching about Jesus in the place of proclaiming the former gospel of the kingdom. This disagreement became so acute by the middle of the following month that Nathaniel withdrew, going to Philadelphia to visit Abner and Lazarus; and after tarrying there for more than a year, he went on into the lands beyond Mesopotamia preaching the gospel as he understood it.

193:6.5 (2058.4) This left but six of the original twelve apostles to become actors on the stage of the early proclamation of the gospel in Jerusalem: Peter, Andrew, James, John, Philip, and Matthew.

193:6.6 (2058.5) Just about noon the apostles returned to their brethren in the upper chamber and announced that Matthias had been chosen as the new apostle. And then Peter called all of the believers to engage in prayer, prayer that they might be prepared to receive the gift of the spirit which the Master had promised to send.

## Fascicule 194. L'effusion de l'Esprit de Vérité

⇨ 193

Livre d'Urantia

195 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 194 L'EFFUSION DE L'ESPRIT DE VÉRITÉ

##### Sections

##### Introduction

1. Le sermon de la Pentecôte
2. La signification de la Pentecôte
3. Ce qui se passa à la Pentecôte
4. Les débuts de l'Église chrétienne

#### PAPER 194 BESTOWAL OF THE SPIRIT OF TRUTH

##### SECTIONS

##### Introduction

1. The Pentecost Sermon
2. The Significance of Pentecost
3. What Happened at Pentecost
4. Beginnings of the Christian Church

##### Introduction

VERS une heure de l'après-midi, tandis que les cent-vingt croyants étaient en prière, ils se rendirent tous compte d'une étrange présence dans la salle. En même temps, tous ces disciples devinrent conscients d'un sentiment nouveau et profond de joie, de sécurité et de confiance spirituelles. Cette nouvelle conscience de force spirituelle fut immédiatement suivie d'une puissante impulsion à sortir pour proclamer publiquement l'évangile du royaume et la bonne nouvelle que Jésus était ressuscité d'entre les morts.

Pierre se leva et déclara que ce devait être la venue de l'Esprit de Vérité que le Maître leur avait promis. Il leur proposa d'aller au temple commencer à proclamer la bonne nouvelle confiée à leurs soins, et tous firent ce que Pierre avait suggéré.

L'éducation de ces hommes leur avait bien appris que l'évangile qu'ils devaient prêcher était la paternité de Dieu et la filiation des hommes, mais, à ce moment précis d'extase spirituelle et de triomphe personnel, la meilleure et la plus grande nouvelle à laquelle ils pouvaient penser était le fait que le Maître était ressuscité. Dotés d'un pouvoir d'en haut, ils allèrent donc prêcher l'heureuse

##### INTRODUCTION

*194:0.1 (2059.1)* ABOUT one o'clock, as the one hundred and twenty believers were engaged in prayer, they all became aware of a strange presence in the room. At the same time these disciples all became conscious of a new and profound sense of spiritual joy, security, and confidence. This new consciousness of spiritual strength was immediately followed by a strong urge to go out and publicly proclaim the gospel of the kingdom and the good news that Jesus had risen from the dead.

*194:0.2 (2059.2)* Peter stood up and declared that this must be the coming of the Spirit of Truth which the Master had promised them and proposed that they go to the temple and begin the proclamation of the good news committed to their hands. And they did just what Peter suggested.

*194:0.3 (2059.3)* These men had been trained and instructed that the gospel which they should preach was the fatherhood of God and the sonship of man, but at just this moment of spiritual ecstasy and personal triumph, the best tidings, the greatest news, these men could think of was the *fact* of the risen Master. And so they went forth, endowed with power from on high, preaching glad tidings to



nouvelle au peuple — le salut par Jésus — mais ils tombèrent involontairement dans l'erreur de substituer au message même de l'évangile certains faits associés à l'évangile. Pierre prit inconsciemment l'initiative de cette erreur, et d'autres le suivirent, jusqu'à Paul, qui créa une nouvelle religion fondée sur cette nouvelle version de la bonne nouvelle.

L'évangile du royaume est : le fait de la paternité de Dieu associé à la vérité qui en découle de la fraternité des hommes basée sur cette filiation. Le christianisme, tel qu'il s'est développé depuis ce jour, est : le fait de Dieu en tant que Père du Seigneur Jésus-Christ, associé à l'expérience de communion du croyant avec le Christ ressuscité et glorifié.

Il n'est pas étonnant que ces hommes imprégnés d'esprit aient saisi cette occasion d'exprimer leur sentiment de triomphe sur les forces qui avaient cherché à détruire leur Maître et à mettre fin à l'influence de son enseignement. En un pareil moment, il leur était plus facile de se rappeler leur association personnelle avec Jésus et d'être passionnés par l'assurance que le Maître vivait encore, que leur amitié avec lui n'avait pas pris fin et que l'esprit était vraiment venu sur eux précisément comme il le leur avait promis.

Ces croyants se sentirent soudainement transportés dans un autre monde, dans une nouvelle existence de joie, de puissance et de gloire. Le Maître leur avait dit que le royaume viendrait avec puissance, et certains d'entre eux crurent commencer à discerner ce qu'il avait voulu dire.

Quand tout ceci est pris en considération, il est facile de comprendre comment ces hommes en arrivèrent à prêcher un nouvel évangile à propos de Jésus à la place de leur message initial de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes.

## 1. LE SERMON DE LA PENTECÔTE

Les apôtres s'étaient cachés pendant quarante jours. Ce jour se trouvait être la fête juive de la Pentecôte, et des milliers de visiteurs de toutes les parties du monde séjournaient à Jérusalem. Bon nombre d'entre eux étaient arrivés pour cette fête, mais la majorité était restée dans la ville depuis la Pâque. Maintenant, ces apôtres effrayés réapparaissaient après leurs semaines de réclusion pour se montrer audacieusement dans le temple et commencer à y prêcher le nouveau message d'un Messie ressuscité. Et tous les disciples étaient également conscients d'avoir reçu un nouveau don spirituel de clairvoyance et de pouvoir.

the people — even salvation through Jesus — but they unintentionally stumbled into the error of substituting some of the facts associated with the gospel for the gospel message itself. Peter unwittingly led off in this mistake, and others followed after him on down to Paul, who created a new religion out of the new version of the good news.

194:0.4 (2059.4) The gospel of the kingdom is: the fact of the fatherhood of God, coupled with the resultant truth of the sonship-brotherhood of men. Christianity, as it developed from that day, is: the fact of God as the Father of the Lord Jesus Christ, in association with the experience of believer-fellowship with the risen and glorified Christ.

194:0.5 (2059.5) It is not strange that these spirit-infused men should have seized upon this opportunity to express their feelings of triumph over the forces which had sought to destroy their Master and end the influence of his teachings. At such a time as this it was easier to remember their personal association with Jesus and to be thrilled with the assurance that the Master still lived, that their friendship had not ended, and that the spirit had indeed come upon them even as he had promised.

194:0.6 (2059.6) These believers felt themselves suddenly translated into another world, a new existence of joy, power, and glory. The Master had told them the kingdom would come with power, and some of them thought they were beginning to discern what he meant.

194:0.7 (2059.7) And when all of this is taken into consideration, it is not difficult to understand how these men came to preach a *new gospel about Jesus* in the place of their former message of the fatherhood of God and the brotherhood of men.

## 1. THE PENTECOST SERMON

194:1.1 (2060.1) The apostles had been in hiding for forty days. This day happened to be the Jewish festival of Pentecost, and thousands of visitors from all parts of the world were in Jerusalem. Many arrived for this feast, but a majority had tarried in the city since the Passover. Now these frightened apostles emerged from their weeks of seclusion to appear boldly in the temple, where they began to preach the new message of a risen Messiah. And all the disciples were likewise conscious of having received some new spiritual endowment of insight and power.

Il était environ deux heures de l'après-midi lorsque, à l'endroit même où son Maître avait enseigné pour la dernière fois dans le temple, Pierre se leva et prononça l'appel passionné qui aboutit à gagner près de deux-mille âmes. Le Maître était parti, mais les apôtres découvrirent subitement que ce récit le concernant avait un grand pouvoir sur le peuple. Il est bien naturel qu'ils aient continué à proclamer ce qui justifiait leur ancienne dévotion à Jésus et, en même temps, contraignait les hommes à croire en lui. Six apôtres participèrent à cette réunion : Pierre, André, Jacques, Jean, Philippe et Matthieu. Ils parlèrent pendant plus d'une heure et demie et exprimèrent leurs messages en grec, en hébreu et en araméen ; ils prononcèrent même quelques paroles en d'autres langues dont ils avaient quelque notion.

Les chefs des Juifs furent stupéfaits de l'audace des apôtres, mais craignirent de les molester à cause du grand nombre de gens qui croyaient à leur récit.

Vers quatre heures et demie, plus de deux-mille nouveaux croyants descendirent avec les apôtres à la piscine de Siloé où Pierre, André, Jacques et Jean les baptisèrent au nom du Maître. Il faisait nuit quand ils eurent achevé de baptiser cette multitude.

La Pentecôte était la grande fête du baptême où l'on admettait à la communauté des prosélytes de la porte, les Gentils qui désiraient servir Yahweh. Il était donc d'autant plus facile à un grand nombre de Juifs et de Gentils croyants de se faire baptiser ce jour-là. Ce faisant, ils ne rompaient en aucune manière avec la foi juive. Les croyants en Jésus formèrent même, pendant quelque temps, une secte interne du judaïsme. Tous, y compris les apôtres, restaient fidèles aux exigences essentielles du système cérémoniel juif.

## 2. LA SIGNIFICATION DE LA PENTECÔTE

Jésus vécut et enseigna sur terre un évangile qui dégagait l'homme de la superstition qu'il était un enfant du diable et l'éleva à la dignité de fils de Dieu par la foi. Ce message de Jésus, tel qu'il le prêcha et le vécut en son temps, résolvait efficacement les difficultés spirituelles de l'homme à l'époque où il fut énoncé. Et maintenant que le Maître a personnellement quitté ce monde, il envoie à sa place l'Esprit de Vérité destiné à vivre dans l'homme et à reformuler le message de Jésus pour chaque nouvelle génération. Ainsi, chaque nouveau groupe de mortels apparaissant à la surface de la terre aura une nouvelle version mise à jour de l'évangile ; une illumination personnelle et une gouvernance collective telle qu'elle

194:1.2 (2060.2) It was about two o'clock when Peter stood up in that very place where his Master had last taught in this temple, and delivered that impassioned appeal which resulted in the winning of more than two thousand souls. The Master had gone, but they suddenly discovered that this story about him had great power with the people. No wonder they were led on into the further proclamation of that which vindicated their former devotion to Jesus and at the same time so constrained men to believe in him. Six of the apostles participated in this meeting: Peter, Andrew, James, John, Philip, and Matthew. They talked for more than an hour and a half and delivered messages in Greek, Hebrew, and Aramaic, as well as a few words in even other tongues with which they had a speaking acquaintance.

194:1.3 (2060.3) The leaders of the Jews were astounded at the boldness of the apostles, but they feared to molest them because of the large numbers who believed their story.

194:1.4 (2060.4) By half past four o'clock more than two thousand new believers followed the apostles down to the pool of Siloam, where Peter, Andrew, James, and John baptized them in the Master's name. And it was dark when they had finished with baptizing this multitude.

194:1.5 (2060.5) Pentecost was the great festival of baptism, the time for fellowshipping the proselytes of the gate, those gentiles who desired to serve Yahweh. It was, therefore, the more easy for large numbers of both the Jews and believing gentiles to submit to baptism on this day. In doing this, they were in no way disconnecting themselves from the Jewish faith. Even for some time after this the believers in Jesus were a sect within Judaism. All of them, including the apostles, were still loyal to the essential requirements of the Jewish ceremonial system.

## 2. THE SIGNIFICANCE OF PENTECOST

194:2.1 (2060.6) Jesus lived on earth and taught a gospel which redeemed man from the superstition that he was a child of the devil and elevated him to the dignity of a faithful son of God. Jesus' message, as he preached it and lived it in his day, was an effective solvent for man's spiritual difficulties in that day of its statement. And now that he has personally left the world, he sends in his place his Spirit of Truth, who is designed to live in man and, for each new generation, to restate the Jesus message so that every new group of mortals to appear upon the face of the earth shall have a new and up-to-date version of the gospel, just such personal enlightenment and group guidance as will prove to be an effective solvent for man's ever-

se révélera être pour l'homme une solution efficace de ses difficultés spirituelles toujours nouvelles et variées.

Bien entendu, la première mission de cet esprit consiste à entretenir et à personnaliser la vérité, car c'est la compréhension de la vérité qui constitue la forme la plus élevée de la liberté humaine. Ensuite, cet esprit a pour dessein de détruire chez le croyant le sentiment d'être orphelin. Jésus ayant vécu parmi les hommes, tous les croyants éprouveraient un sentiment de solitude si l'Esprit de Vérité n'était pas venu habiter dans les cœurs humains.

L'effusion de l'esprit du Fils prépara efficacement le mental de tous les hommes normaux à l'effusion universelle subséquente de l'esprit du Père (l'Ajusteur) sur toute l'humanité. Dans un certain sens, l'Esprit de Vérité est à la fois l'esprit du Père Universel et celui du Fils Créateur.

Ne commettez pas l'erreur de compter acquérir la ferme conscience intellectuelle de l'Esprit de Vérité désormais répandu. L'esprit ne crée jamais une conscience de lui-même, mais seulement une conscience de Micaël, le Fils. Dès le commencement, Jésus enseigna que l'esprit ne parlerait pas de lui-même. La preuve de votre communion avec l'Esprit de Vérité ne se trouve donc pas dans votre conscience de cet esprit, mais plutôt dans votre expérience d'une communion accrue avec Micaël.

L'esprit vint aussi pour aider les hommes à se rappeler et à comprendre les paroles du Maître, ainsi qu'à éclairer et réinterpréter sa vie sur terre.

Ensuite, l'Esprit de Vérité vint aider les croyants à témoigner des réalités des enseignements et de la vie de Jésus telle qu'il la vécut dans la chair, et telle qu'il la vit maintenant de nouveau et à nouveau dans chaque croyant des générations successives de fils de Dieu imprégnés de l'esprit.

Il apparaît ainsi que l'Esprit de Vérité vient réellement pour conduire tous les croyants dans toute la vérité, pour les faire accéder à la connaissance grandissante de l'expérience de la conscience spirituelle vivante et croissante de la réalité de la filiation éternelle et ascendante avec Dieu.

Jésus vécut une vie qui est une révélation de l'homme soumis à la volonté du Père, et non un exemple que chacun doit essayer de suivre à la lettre. Sa vie dans la chair ainsi que sa mort sur la croix et sa résurrection ultérieure devinrent bientôt un nouvel évangile de la rançon ainsi payée pour racheter l'homme de l'emprise du malin — de la condamnation d'un Dieu offensé. Malgré tout, bien

new and varied spiritual difficulties.

194:2.2 (2060.7) The first mission of this spirit is, of course, to foster and personalize truth, for it is the comprehension of truth that constitutes the highest form of human liberty. Next, it is the purpose of this spirit to destroy the believer's feeling of orphanhood. Jesus having been among men, all believers would experience a sense of loneliness had not the Spirit of Truth come to dwell in men's hearts.

194:2.3 (2061.1) This bestowal of the Son's spirit effectively prepared all normal men's minds for the subsequent universal bestowal of the Father's spirit (the Adjuster) upon all mankind. In a certain sense, this Spirit of Truth is the spirit of both the Universal Father and the Creator Son.

194:2.4 (2061.2) Do not make the mistake of expecting to become strongly intellectually conscious of the outpoured Spirit of Truth. The spirit never creates a consciousness of himself, only a consciousness of Michael, the Son. From the beginning Jesus taught that the spirit would not speak of himself. The proof, therefore, of your fellowship with the Spirit of Truth is not to be found in your consciousness of this spirit but rather in your experience of enhanced fellowship with Michael.

194:2.5 (2061.3) The spirit also came to help men recall and understand the words of the Master as well as to illuminate and reinterpret his life on earth.

194:2.6 (2061.4) Next, the Spirit of Truth came to help the believer to witness to the realities of Jesus' teachings and his life as he lived it in the flesh, and as he now again lives it anew and afresh in the individual believer of each passing generation of the spirit-filled sons of God.

194:2.7 (2061.5) Thus it appears that the Spirit of Truth comes really to lead all believers into all truth, into the expanding knowledge of the experience of the living and growing spiritual consciousness of the reality of eternal and ascending sonship with God.

194:2.8 (2061.6) Jesus lived a life which is a revelation of man submitted to the Father's will, not an example for any man literally to attempt to follow. This life in the flesh, together with his death on the cross and subsequent resurrection, presently became a new gospel of the ransom which had thus been paid in order to purchase man back from the clutch of the evil one — from the

que l'évangile ait été ainsi très déformé, le fait subsiste que ce nouveau message à propos de Jésus comportait bien des vérités et des enseignements fondamentaux de son évangile initial du royaume. Tôt ou tard, ces vérités passées sous silence de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes émergeront pour transformer efficacement la civilisation de toute l'humanité.

Mais ces erreurs intellectuelles n'interfèrent en aucune manière avec les grands progrès des croyants en croissance d'esprit. En moins d'un mois après l'effusion de l'Esprit de Vérité, les apôtres firent individuellement plus de progrès spirituels que durant leurs quatre années, ou presque, d'association personnelle et affectueuse avec le Maître. Cette substitution du fait de la résurrection de Jésus à la vérité de l'évangile sauveur de la filiation avec Dieu n'empêcha pas non plus, en quoi que ce soit, la diffusion rapide de leurs enseignements ; au contraire, le fait que le message de Jésus ait été apporté sous l'égide des nouveaux enseignements sur sa personne et sa résurrection parut faciliter grandement la prédication de la bonne nouvelle.

L'expression « baptême de l'esprit », qui fut si généralement employée vers cette époque, signifiait simplement la réception consciente de ce don de l'Esprit de Vérité et la reconnaissance personnelle de ce nouveau pouvoir spirituel comme un accroissement de toutes les influences spirituelles précédemment ressenties par les âmes connaissant Dieu.

Depuis l'effusion de l'Esprit de Vérité, l'homme est sujet à l'enseignement et à la gouverne d'une triple dotation spirituelle : l'Esprit du Père, l'Ajusteur de Pensée ; l'esprit du Fils, l'Esprit de Vérité ; et l'esprit de l'Esprit, le Saint-Esprit.

Dans un sens, l'humanité est sujette à la double influence du septuple appel des influences spirituelles universelles. Les races primitives évolutionnaires de mortels subissent le contact progressif des sept esprits-mentaux adjutants de l'Esprit-Mère de l'univers local. Ensuite, à mesure que l'homme progresse en s'élevant sur l'échelle de l'intelligence et de la perception spirituelle, sept influences supérieures d'esprit viennent en fin de compte planer au-dessus de lui et habiter en lui. Voici ces sept esprits des mondes en progrès :

1. L'esprit effusé du Père Universel — l'Ajusteur de Pensée.

2. La présence en esprit du Fils Éternel — la gravité d'esprit de l'univers des univers et le chenal certain de toute communion spirituelle.

3. La présence en esprit de l'Esprit Infini — le

condemnation of an offended God. Nevertheless, even though the gospel did become greatly distorted, it remains a fact that this new message about Jesus carried along with it many of the fundamental truths and teachings of his earlier gospel of the kingdom. And, sooner or later, these concealed truths of the fatherhood of God and the brotherhood of men will emerge to effectually transform the civilization of all mankind.

194:2.9 (2061.7) But these mistakes of the intellect in no way interfered with the believer's great progress in growth in spirit. In less than a month after the bestowal of the Spirit of Truth, the apostles made more individual spiritual progress than during their almost four years of personal and loving association with the Master. Neither did this substitution of the *fact* of the resurrection of Jesus for the saving gospel *truth* of sonship with God in any way interfere with the rapid spread of their teachings; on the contrary, this overshadowing of Jesus' message by the new teachings about his person and resurrection seemed greatly to facilitate the preaching of the good news.

194:2.10 (2061.8) The term "baptism of the spirit," which came into such general use about this time, merely signified the conscious reception of this gift of the Spirit of Truth and the personal acknowledgment of this new spiritual power as an augmentation of all spiritual influences previously experienced by God-knowing souls.

194:2.11 (2061.9) Since the bestowal of the Spirit of Truth, man is subject to the teaching and guidance of a threefold spirit endowment: the spirit of the Father, the Thought Adjuster; the spirit of the Son, the Spirit of Truth; the spirit of the Spirit, the Holy Spirit.

194:2.12 (2062.1) In a way, mankind is subject to the double influence of the sevenfold appeal of the universe spirit influences. The early evolutionary races of mortals are subject to the progressive contact of the seven adjutant mind-spirits of the local universe Mother Spirit. As man progresses upward in the scale of intelligence and spiritual perception, there eventually come to hover over him and dwell within him the seven higher spirit influences. And these seven spirits of the advancing worlds are:

194:2.13 (2062.2) 1. The bestowed spirit of the Universal Father — the Thought Adjusters.

194:2.14 (2062.3) 2. The spirit presence of the Eternal Son — the spirit gravity of the universe of universes and the certain channel of all spirit communion.

194:2.15 (2062.4) 3. The spirit presence of the Infinite

mental-esprit universel de toute la création, la source spirituelle de la parenté intellectuelle de toutes les intelligences progressives.

4. L'esprit du Père Universel et du Fils Créateur — l'Esprit de Vérité, généralement considéré comme l'esprit du Fils de l'Univers.

5. L'esprit de l'Esprit Infini et de l'Esprit-Mère de l'Univers — le Saint-Esprit, généralement considéré comme l'esprit de l'Esprit de l'Univers.

6. L'esprit-mental de l'Esprit-Mère de l'Univers — les sept esprits-mentaux adjutants de l'univers local.

7. L'esprit du Père, des Fils et des Esprits — l'esprit au nouveau nom des mortels ascendeurs des royaumes après la fusion de l'âme humaine née d'esprit avec l'Ajusteur de Pensée du Paradis, et après que ces ascendeurs auront atteint ultérieurement la divinité et la glorification du statut du Corps Paradisiaque de la Finalité.

C'est ainsi que l'effusion de l'Esprit de Vérité apporta au monde et à ses peuples la dernière dotation d'esprit destinée à les aider dans la recherche ascendante de Dieu.

### 3. CE QUI SE PASSA À LA PENTECÔTE

Beaucoup d'enseignements bizarres et étranges furent associés aux récits initiaux du jour de la Pentecôte. Dans les temps qui suivirent, les événements de ce jour où l'Esprit de Vérité, le nouvel instructeur, vint habiter parmi les hommes, ont été confondus avec les stupides débordements d'un sentimentalisme exacerbé. La principale mission de cet esprit, répandu par le Père et le Fils, consiste à enseigner aux hommes les vérités sur l'amour du Père et la miséricorde du Fils. Ce sont là les vérités de divinité que les hommes peuvent comprendre plus complètement que tous les autres traits de caractère divin. L'Esprit de Vérité cherche en premier lieu à révéler la nature spirituelle du Père et le caractère moral du Fils. Le Fils Créateur, dans la chair, a révélé Dieu aux hommes ; l'Esprit de Vérité, dans le cœur, révèle le Fils Créateur aux hommes. Quand un homme produit dans sa vie les « fruits de l'esprit », il exprime simplement les traits de caractère que le Maître a manifestés dans sa propre vie terrestre. Quand Jésus était sur terre, il a vécu sa vie comme une personnalité indivise — Jésus de Nazareth. En tant qu'esprit intérieur du « nouvel instructeur », depuis la Pentecôte, le Maître a pu vivre sa vie à nouveau dans l'expérience de tout croyant instruit de la vérité.

Bien des événements qui surviennent au

Spirit — the universal spirit-mind of all creation, the spiritual source of the intellectual kinship of all progressive intelligences.

194:2.16 (2062.5) 4. The spirit of the Universal Father and the Creator Son — the Spirit of Truth, generally regarded as the spirit of the Universe Son.

194:2.17 (2062.6) 5. The spirit of the Infinite Spirit and the Universe Mother Spirit — the Holy Spirit, generally regarded as the spirit of the Universe Spirit.

194:2.18 (2062.7) 6. The mind-spirit of the Universe Mother Spirit — the seven adjutant mind-spirits of the local universe.

194:2.19 (2062.8) 7. The spirit of the Father, Sons, and Spirits — the new-name spirit of the ascending mortals of the realms after the fusion of the mortal spirit-born soul with the Paradise Thought Adjuster and after the subsequent attainment of the divinity and glorification of the status of the Paradise Corps of the Finality.

194:2.20 (2062.9) And so did the bestowal of the Spirit of Truth bring to the world and its peoples the last of the spirit endowment designed to aid in the ascending search for God.

### 3. WHAT HAPPENED AT PENTECOST

194:3.1 (2062.10) Many queer and strange teachings became associated with the early narratives of the day of Pentecost. In subsequent times the events of this day, on which the Spirit of Truth, the new teacher, came to dwell with mankind, have become confused with the foolish outbreaks of rampant emotionalism. The chief mission of this outpoured spirit of the Father and the Son is to teach men about the truths of the Father's love and the Son's mercy. These are the truths of divinity which men can comprehend more fully than all the other divine traits of character. The Spirit of Truth is concerned primarily with the revelation of the Father's spirit nature and the Son's moral character. The Creator Son, in the flesh, revealed God to men; the Spirit of Truth, in the heart, reveals the Creator Son to men. When man yields the "fruits of the spirit" in his life, he is simply showing forth the traits which the Master manifested in his own earthly life. When Jesus was on earth, he lived his life as one personality — Jesus of Nazareth. As the indwelling spirit of the "new teacher," the Master has, since Pentecost, been able to live his life anew in the experience of every truth-taught believer.

194:3.2 (2062.11) Many things which happen in the course of a human life are hard to understand,



cours d'une vie humaine sont difficiles à comprendre et à concilier avec l'idée que nous habitons un univers dans lequel la vérité prévaut et la droiture triomphe. Il apparaît trop souvent que la calomnie, le mensonge, la malhonnêteté et l'injustice — le péché — ont le dessus. Après tout, la foi triomphe-t-elle du mal, du péché et de l'iniquité ? La réponse est affirmative ; la vie et la mort de Jésus sont la preuve éternelle que la vérité de la bonté et la foi des créatures dirigées par l'esprit seront toujours justifiées. Des spectateurs se gaussèrent de Jésus sur la croix en disant : « Voyons si Dieu va venir le délivrer. » Le jour de la crucifixion parut sombre, mais le matin de la résurrection fut glorieusement clair, et le jour de la Pentecôte fut encore plus brillant et joyeux. Les religions de désespoir pessimiste cherchent à se libérer des fardeaux de la vie ; elles souhaitent ardemment l'anéantissement dans un sommeil et un repos sans fin. Ce sont les religions de la peur et de la crainte primitives. La religion de Jésus est un nouvel évangile de foi à proclamer à l'humanité qui se débat. Cette religion nouvelle est fondée sur la foi, l'espérance et l'amour.

La vie de mortel avait porté à Jésus ses coups les plus durs, les plus cruels et les plus sévères ; et cet homme avait fait face à ces situations désespérantes avec foi et courage, et avec la détermination inébranlable de faire la volonté de son Père. Jésus affronta la vie dans toute sa terrible réalité, et la maîtrisa — même jusque dans la mort. Il ne se servit pas de la religion pour se libérer de la vie. La religion de Jésus ne cherche pas à échapper à cette vie pour jouir d'une félicité qui vous attend dans une autre existence. La religion de Jésus procure la joie et la paix d'une nouvelle existence spirituelle qui rehausse et ennoblit la vie que les hommes vivent actuellement dans la chair.

Si une religion est un opium pour le peuple, elle n'est pas la religion de Jésus. Sur la croix, il refusa de boire le narcotique. Son esprit, répandu sur toute chair, est une puissante influence mondiale qui élève l'homme et le pousse à progresser. L'impulsion vers le progrès spirituel est la force motrice la plus puissante présente dans le monde. Les croyants qui apprennent la vérité sont les seules âmes progressives et dynamiques sur terre.

Le jour de la Pentecôte, la religion de Jésus rompit toutes les restrictions nationales et entraves raciales. Il est éternellement vrai que « là où se trouve l'esprit du Seigneur, là est la liberté ». Ce jour-là, l'Esprit de Vérité devint le don personnel du Maître à chaque mortel. Cet esprit fut effusé afin de qualifier les croyants pour prêcher plus efficacement l'évangile du royaume, mais ils commirent l'erreur de prendre l'expérience de recevoir l'esprit ainsi répandu pour

difficult to reconcile with the idea that this is a universe in which truth prevails and in which righteousness triumphs. It so often appears that slander, lies, dishonesty, and unrighteousness — sin — prevail. Does faith, after all, triumph over evil, sin, and iniquity? It does. And the life and death of Jesus are the eternal proof that the truth of goodness and the faith of the spirit-led creature will always be vindicated. They taunted Jesus on the cross, saying, "Let us see if God will come and deliver him." It looked dark on that day of the crucifixion, but it was gloriously bright on the resurrection morning; it was still brighter and more joyous on the day of Pentecost. The religions of pessimistic despair seek to obtain release from the burdens of life; they crave extinction in endless slumber and rest. These are the religions of primitive fear and dread. The religion of Jesus is a new gospel of faith to be proclaimed to struggling humanity. This new religion is founded on faith, hope, and love.

194:3.3 (2063.1) To Jesus, mortal life had dealt its hardest, cruelest, and bitterest blows; and this man met these ministrations of despair with faith, courage, and the unswerving determination to do his Father's will. Jesus met life in all its terrible reality and mastered it — even in death. He did not use religion as a release from life. The religion of Jesus does not seek to escape this life in order to enjoy the waiting bliss of another existence. The religion of Jesus provides the joy and peace of another and spiritual existence to enhance and ennoble the life which men now live in the flesh.

194:3.4 (2063.2) If religion is an opiate to the people, it is not the religion of Jesus. On the cross he refused to drink the deadening drug, and his spirit, poured out upon all flesh, is a mighty world influence which leads man upward and urges him onward. The spiritual forward urge is the most powerful driving force present in this world; the truth-learning believer is the one progressive and aggressive soul on earth.

194:3.5 (2063.3) On the day of Pentecost the religion of Jesus broke all national restrictions and racial fetters. It is forever true, "Where the spirit of the Lord is, there is liberty." On this day the Spirit of Truth became the personal gift from the Master to every mortal. This spirit was bestowed for the purpose of qualifying believers more effectively to preach the gospel of the kingdom, but they mistook the experience of receiving the outpoured spirit for a part of the new gospel which they were

une partie du nouvel évangile qu'inconsciemment ils formulaient.

Tenez compte du fait que l'Esprit de Vérité fut effusé sur tous les croyants sincères, et que les apôtres ne furent pas les seuls bénéficiaires de ce don de l'esprit. Les cent-vingt hommes et femmes assemblés dans la salle du haut reçurent tous le nouvel instructeur, aussi bien que tous les cœurs honnêtes du monde entier. Ce nouvel instructeur fut effusé sur l'humanité, et chaque âme le reçut selon son propre amour de la vérité et sa propre aptitude à saisir et à comprendre les réalités spirituelles. Enfin, la vraie religion est libérée de l'emprise des prêtres et de toutes les classes sacrées, et trouve sa manifestation réelle dans l'âme individuelle des hommes.

La religion de Jésus encourage le type le plus élevé de civilisation humaine, en ce sens qu'elle crée le type le plus élevé de personnalité spirituelle et proclame le caractère sacré de cette personne.

La venue de l'Esprit de Vérité à la Pentecôte rendit possible une religion qui n'est ni radicale ni conservatrice ; elle n'est ni l'ancienne, ni la nouvelle ; elle ne doit être dominée ni par les vieux ni par les jeunes. Le fait de la vie terrestre de Jésus fournit un point d'appui pour l'ancre du temps, tandis que l'effusion de l'Esprit de Vérité assure l'expansion perpétuelle et la croissance indéfinie de la religion que Jésus a vécue et de l'évangile qu'il a proclamé. L'esprit guide dans toute la vérité. Il enseigne l'expansion et la croissance constantes d'une religion de progrès sans fin et de révélation divine. Ce nouvel instructeur dévoilera perpétuellement aux croyants cherchant la vérité ce qui était si divinement contenu dans la personne et la nature du Fils de l'Homme.

Les manifestations associées à l'effusion du « nouvel instructeur » et l'accueil fait aux sermons des apôtres par les hommes des diverses races et nations, réunis à Jérusalem, dénotent l'universalité de la religion de Jésus. L'évangile du royaume ne devait être identifié avec aucune race, culture ou langue particulière. Le jour de la Pentecôte marqua le grand effort de l'esprit pour libérer la religion de Jésus des entraves juives dont elle avait hérité. Même après cette démonstration où l'esprit fut répandu sur toute chair, les apôtres s'efforcèrent d'abord d'imposer à tous leurs convertis les exigences du judaïsme. Paul lui-même eut des difficultés avec ses frères de Jérusalem parce qu'il refusait de soumettre les Gentils à ces pratiques juives. Nulle religion révélée ne peut se répandre dans le monde entier si elle commet la grave erreur de se laisser imprégner par une culture nationale, ou associer à des pratiques raciales, économiques ou sociales déjà établies.

unconsciously formulating.

194:3.6 (2063.4) Do not overlook the fact that the Spirit of Truth was bestowed upon all sincere believers; this gift of the spirit did not come only to the apostles. The one hundred and twenty men and women assembled in the upper chamber all received the new teacher, as did all the honest of heart throughout the whole world. This new teacher was bestowed upon mankind, and every soul received him in accordance with the love for truth and the capacity to grasp and comprehend spiritual realities. At last, true religion is delivered from the custody of priests and all sacred classes and finds its real manifestation in the individual souls of men.

194:3.7 (2063.5) The religion of Jesus fosters the highest type of human civilization in that it creates the highest type of spiritual personality and proclaims the sacredness of that person.

194:3.8 (2063.6) The coming of the Spirit of Truth on Pentecost made possible a religion which is neither radical nor conservative; it is neither the old nor the new; it is to be dominated neither by the old nor the young. The fact of Jesus' earthly life provides a fixed point for the anchor of time, while the bestowal of the Spirit of Truth provides for the everlasting expansion and endless growth of the religion which he lived and the gospel which he proclaimed. The spirit guides into *all* truth; he is the teacher of an expanding and always-growing religion of endless progress and divine unfolding. This new teacher will be forever unfolding to the truth-seeking believer that which was so divinely folded up in the person and nature of the Son of Man.

194:3.9 (2064.1) The manifestations associated with the bestowal of the "new teacher," and the reception of the apostles' preaching by the men of various races and nations gathered together at Jerusalem, indicate the universality of the religion of Jesus. The gospel of the kingdom was to be identified with no particular race, culture, or language. This day of Pentecost witnessed the great effort of the spirit to liberate the religion of Jesus from its inherited Jewish fetters. Even after this demonstration of pouring out the spirit upon all flesh, the apostles at first endeavored to impose the requirements of Judaism upon their converts. Even Paul had trouble with his Jerusalem brethren because he refused to subject the gentiles to these Jewish practices. No revealed religion can spread to all the world when it makes the serious mistake of becoming permeated with some national culture or associated with established racial, social, or economic practices.

L'effusion de l'Esprit de Vérité fut indépendante de toute forme, cérémonie, lieu sacré et comportement spécial de ceux qui reçurent la plénitude de sa manifestation. Au moment où l'esprit vint sur les personnes assemblées dans la salle du haut, elles étaient simplement assises là et venaient de se plonger dans une prière silencieuse. L'esprit fut effusé à la campagne aussi bien qu'à la ville. Il n'était pas nécessaire pour les apôtres de se retirer dans la solitude pendant des années de méditation solitaire afin de recevoir l'esprit. La Pentecôte dissocie à jamais l'idée d'expérience spirituelle de la notion d'un environnement spécialement favorable.

La Pentecôte, avec sa dotation spirituelle, était destinée à détacher pour toujours la religion du Maître de toute subordination à la force physique. Les éducateurs de cette nouvelle religion sont désormais munis d'armes spirituelles ; ils doivent partir à la conquête du monde avec une indulgence qui ne se dément jamais, une bonne volonté incomparable et un amour abondant. Ils sont équipés pour triompher du mal par le bien, pour vaincre la haine par l'amour, pour anéantir la peur avec une foi vivante et courageuse dans la vérité. Jésus avait déjà enseigné à ceux qui le suivaient que sa religion n'était jamais passive ; ses disciples devaient toujours être actifs et positifs dans leur ministère de miséricorde et dans leurs manifestations d'amour. Ces croyants ne regardaient plus Yahweh comme « le Seigneur des Armées ». Ils considéraient maintenant la Dêité éternelle comme le « Dieu et Père du Seigneur Jésus-Christ ». Ils firent au moins ce progrès-là, même si, dans une certaine mesure, ils n'arrivèrent pas à comprendre totalement la vérité que Dieu est aussi le Père spirituel de chaque individu.

La Pentecôte dota l'homme mortel du pouvoir de pardonner les blessures personnelles, de supporter avec douceur les pires injustices, de rester impassible en face de dangers effrayants et de défier les maux de la haine et de la colère par des actes intrépides d'amour et de longanimité. Au cours de son histoire, Urantia a subi les ravages de grandes guerres dévastatrices. Tous les participants à ces conflits terribles ont rencontré la défaite. Il n'est resté qu'un seul vainqueur, un seul rescapé de ces luttes acharnées, ayant accru sa renommée — Jésus de Nazareth avec son évangile de triomphe sur le mal par le bien. Le secret d'une meilleure civilisation est inclus dans les enseignements du Maître sur la fraternité des hommes, la bonne volonté de l'amour et de la confiance mutuelle.

Jusqu'à la Pentecôte, la religion n'avait révélé que l'homme à la recherche de Dieu ; depuis la Pentecôte, l'homme recherche encore Dieu, mais

194:3.10 (2064.2) The bestowal of the Spirit of Truth was independent of all forms, ceremonies, sacred places, and special behavior by those who received the fullness of its manifestation. When the spirit came upon those assembled in the upper chamber, they were simply sitting there, having just been engaged in silent prayer. The spirit was bestowed in the country as well as in the city. It was not necessary for the apostles to go apart to a lonely place for years of solitary meditation in order to receive the spirit. For all time, Pentecost disassociates the idea of spiritual experience from the notion of especially favorable environments.

194:3.11 (2064.3) Pentecost, with its spiritual endowment, was designed forever to loose the religion of the Master from all dependence upon physical force; the teachers of this new religion are now equipped with spiritual weapons. They are to go out to conquer the world with unfailing forgiveness, matchless good will, and abounding love. They are equipped to overcome evil with good, to vanquish hate by love, to destroy fear with a courageous and living faith in truth. Jesus had already taught his followers that his religion was never passive; always were his disciples to be active and positive in their ministry of mercy and in their manifestations of love. No longer did these believers look upon Yahweh as "the Lord of Hosts." They now regarded the eternal Deity as the "God and Father of the Lord Jesus Christ." They made that progress, at least, even if they did in some measure fail fully to grasp the truth that God is also the spiritual Father of every individual.

194:3.12 (2064.4) Pentecost endowed mortal man with the power to forgive personal injuries, to keep sweet in the midst of the gravest injustice, to remain unmoved in the face of appalling danger, and to challenge the evils of hate and anger by the fearless acts of love and forbearance. Urantia has passed through the ravages of great and destructive wars in its history. All participants in these terrible struggles met with defeat. There was but one victor; there was only one who came out of these embittered struggles with an enhanced reputation — that was Jesus of Nazareth and his gospel of overcoming evil with good. The secret of a better civilization is bound up in the Master's teachings of the brotherhood of man, the good will of love and mutual trust.

194:3.13 (2065.1) Up to Pentecost, religion had revealed only man seeking for God; since Pentecost, man is still searching for God, but there shines out over the world the spectacle of

on voit aussi briller sur le monde le spectacle de Dieu recherchant l'homme et envoyant son esprit demeurer en lui quand il l'a trouvé.

Avant les enseignements de Jésus, qui atteignirent leur apogée à la Pentecôte, les femmes n'étaient que peu ou pas du tout considérées du point de vue spirituel dans les doctrines des anciennes religions. Après la Pentecôte et dans la fraternité du royaume, la femme se trouva devant Dieu sur un pied d'égalité avec l'homme. Parmi les cent-vingt personnes qui reçurent cette visitation spéciale de l'esprit, se trouvaient beaucoup de femmes disciples qui eurent, dans ces bénédictions, une part égale à celle des croyants masculins. Les hommes ne peuvent plus prétendre monopoliser le ministère du service religieux. Les pharisiens pouvaient continuer à remercier Dieu de n'être pas « nés femmes, lépreux ou Gentils », mais, parmi les fidèles de Jésus, les femmes ont été définitivement libérées de toute discrimination religieuse basée sur le sexe. La Pentecôte a effacé toute séparation religieuse fondée sur des distinctions raciales, des différences culturelles, des castes sociales ou des préjugés concernant le sexe. Il n'est pas surprenant que ces croyants à la nouvelle religion se soient écriés : « Là où se trouve l'esprit du Seigneur, là est la liberté. »

La mère et un frère de Jésus se trouvaient tous deux parmi les cent-vingt croyants. En tant que membres de ce groupe commun de disciples, ils reçurent également l'esprit répandu. Ils ne reçurent pas de ce don béni une plus grande part que leurs compagnons. Aucun don spécial ne fut conféré aux membres de la famille terrestre de Jésus. La Pentecôte marqua la fin des prétrises spéciales et de toute croyance à des familles sacrées.

Avant la Pentecôte, les apôtres avaient renoncé à bien des choses pour Jésus. Ils avaient sacrifié leur foyer, leur famille, leurs amis, leurs biens terrestres et leur situation. Lors de la Pentecôte, ils se donnèrent à Dieu, et le Père et le Fils répondirent en se donnant eux-mêmes aux hommes — en envoyant leurs esprits vivre dans les hommes. Cette expérience consistant à perdre le moi et à trouver l'esprit ne fut pas une expérience émotionnelle ; elle fut un acte de reddition intelligente du moi et de consécration sans réserve.

La Pentecôte fut l'appel à l'unité spirituelle parmi les croyants à l'évangile. Quand l'esprit descendit sur les disciples à Jérusalem, la même chose se produisit à Philadelphie, à Alexandrie et en tous les autres lieux où demeuraient des croyants sincères. Il fut littéralement vrai « qu'il n'y avait qu'un seul cœur et une seule âme parmi la multitude des croyants ». La religion de Jésus est la plus puissante influence unificatrice que le

God also seeking for man and sending his spirit to dwell within him when he has found him.

194:3.14 (2065.2) Before the teachings of Jesus which culminated in Pentecost, women had little or no spiritual standing in the tenets of the older religions. After Pentecost, in the brotherhood of the kingdom woman stood before God on an equality with man. Among the one hundred and twenty who received this special visitation of the spirit were many of the women disciples, and they shared these blessings equally with the men believers. No longer can man presume to monopolize the ministry of religious service. The Pharisee might go on thanking God that he was "not born a woman, a leper, or a gentile," but among the followers of Jesus woman has been forever set free from all religious discriminations based on sex. Pentecost obliterated all religious discrimination founded on racial distinction, cultural differences, social caste, or sex prejudice. No wonder these believers in the new religion would cry out, "Where the spirit of the Lord is, there is liberty."

194:3.15 (2065.3) Both the mother and brother of Jesus were present among the one hundred and twenty believers, and as members of this common group of disciples, they also received the outpoured spirit. They received no more of the good gift than did their fellows. No special gift was bestowed upon the members of Jesus' earthly family. Pentecost marked the end of special priesthoods and all belief in sacred families.

194:3.16 (2065.4) Before Pentecost the apostles had given up much for Jesus. They had sacrificed their homes, families, friends, worldly goods, and positions. At Pentecost they gave themselves to God, and the Father and the Son responded by giving themselves to man — sending their spirits to live within men. This experience of losing self and finding the spirit was not one of emotion; it was an act of intelligent self-surrender and unreserved consecration.

194:3.17 (2065.5) Pentecost was the call to spiritual unity among gospel believers. When the spirit descended on the disciples at Jerusalem, the same thing happened in Philadelphia, Alexandria, and at all other places where true believers dwelt. It was literally true that "there was but one heart and soul among the multitude of the believers." The religion of Jesus is the most powerful unifying influence the world has ever known.



monde ait jamais connue.

La Pentecôte était destinée à diminuer l'outrecuidance d'individus, de groupes, de nations et de races — cet esprit d'outrecuidance dont la tension croît au point qu'il se déchaîne périodiquement en guerres dévastatrices. Seule une approche spirituelle peut unifier l'humanité, et l'Esprit de Vérité est une influence mondiale universelle.

La venue de l'Esprit de vérité purifie le cœur humain et conduit ses bénéficiaires à formuler un but de vie unifié avec la volonté de Dieu et le bien-être des hommes. L'esprit d'égoïsme matériel a été englouti dans ce nouveau don spirituel d'altruisme. La Pentecôte, à cette époque comme maintenant, signifie que le Jésus historique est devenu le Fils divin d'expérience vivante. Quand la joie de cet esprit répandu est éprouvée consciemment dans la vie humaine, elle est un tonique pour la santé, un stimulant pour le mental et une énergie inépuisable pour l'âme.

Ce n'est pas la prière qui fit descendre l'esprit le jour de la Pentecôte, mais elle contribua beaucoup à déterminer la capacité réceptive qui caractérisa les croyants individuels. La prière n'incite pas le cœur divin à s'effuser libéralement, mais bien souvent la prière creuse des chenaux plus larges et plus profonds par lesquels les dons divins peuvent affluer vers le cœur et l'âme de ceux qui se souviennent ainsi de maintenir, par la prière sincère et la véritable adoration, une communion ininterrompue avec leur Auteur.

#### 4. LES DÉBUTS DE L'ÉGLISE CHRÉTIENNE

Quand les ennemis de Jésus s'emparèrent aussi soudainement de lui et le crucifièrent si rapidement entre deux voleurs, ses apôtres et ses disciples furent complètement démoralisés. La pensée que le Maître avait été arrêté, lié, flagellé et crucifié était plus que ne pouvaient supporter les apôtres eux-mêmes. Ils oublièrent ses enseignements et ses avertissements. Jésus pouvait bien avoir été « un prophète puissant en paroles et en œuvres devant Dieu et tout le peuple », mais il ne pouvait guère être le Messie dont ils avaient espéré qu'il restaurerait le royaume d'Israël.

Vient alors la résurrection qui délivre les apôtres du désespoir et rétablit leur foi dans la divinité du Maître. À maintes reprises, ils le voient et lui parlent, et il les emmène sur le mont Olivet où il leur dit adieu et leur annonce qu'il retourne auprès du Père. Il leur a recommandé de demeurer à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient dotés de pouvoir — jusqu'à ce que vienne l'Esprit

*194:3.18 (2065.6)* Pentecost was designed to lessen the self-assertiveness of individuals, groups, nations, and races. It is this spirit of self-assertiveness which so increases in tension that it periodically breaks loose in destructive wars. Mankind can be unified only by the spiritual approach, and the Spirit of Truth is a world influence which is universal.

*194:3.19 (2065.7)* The coming of the Spirit of Truth purifies the human heart and leads the recipient to formulate a life purpose single to the will of God and the welfare of men. The material spirit of selfishness has been swallowed up in this new spiritual bestowal of selflessness. Pentecost, then and now, signifies that the Jesus of history has become the divine Son of living experience. The joy of this outpoured spirit, when it is consciously experienced in human life, is a tonic for health, a stimulus for mind, and an unfailing energy for the soul.

*194:3.20 (2065.8)* Prayer did not bring the spirit on the day of Pentecost, but it did have much to do with determining the capacity of receptivity which characterized the individual believers. Prayer does not move the divine heart to liberality of bestowal, but it does so often dig out larger and deeper channels wherein the divine bestowals may flow to the hearts and souls of those who thus remember to maintain unbroken communion with their Maker through sincere prayer and true worship.

#### 4. BEGINNINGS OF THE CHRISTIAN CHURCH

*194:4.1 (2066.1)* When Jesus was so suddenly seized by his enemies and so quickly crucified between two thieves, his apostles and disciples were completely demoralized. The thought of the Master, arrested, bound, scourged, and crucified, was too much for even the apostles. They forgot his teachings and his warnings. He might, indeed, have been "a prophet mighty in deed and word before God and all the people," but he could hardly be the Messiah they had hoped would restore the kingdom of Israel.

*194:4.2 (2066.2)* Then comes the resurrection, with its deliverance from despair and the return of their faith in the Master's divinity. Again and again they see him and talk with him, and he takes them out on Olivet, where he bids them farewell and tells them he is going back to the Father. He has told them to tarry in Jerusalem until they are endowed with power — until the Spirit of Truth shall come.



de Vérité. Et, le jour de la Pentecôte, ce nouvel instructeur arrive, et les apôtres sortent immédiatement pour prêcher leur évangile avec une nouvelle puissance. Ils sont les disciples audacieux et courageux d'un Seigneur vivant, et non d'un chef défunt et vaincu. Le Maître vit dans le cœur de ces évangélistes. Dieu n'est plus une doctrine dans leur mental ; il est devenu une présence vivante dans leur âme.

« Jour après jour, ils persévéraient d'un commun accord dans le temple et rompaient le pain à la maison. Ils prenaient leur nourriture avec joie et unité de cœur, louant Dieu et ayant la faveur de tout le peuple. Ils étaient tous remplis de l'esprit et proclamaient la parole de Dieu avec audace. Et la foule des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme ; aucun d'eux ne disait que les biens qu'il possédait lui appartenaient en propre, et ils avaient toutes choses en commun. »

Qu'est-il arrivé à ces hommes que Jésus a ordonnés pour aller prêcher l'évangile du royaume, la paternité de Dieu et la fraternité des hommes ? Ils ont un nouvel évangile ; ils brûlent d'une nouvelle expérience ; ils sont pleins d'une nouvelle énergie spirituelle. Leur message a soudain changé pour devenir la proclamation du Christ ressuscité : « Jésus de Nazareth, cet homme que Dieu approuva par des œuvres puissantes et des prodiges, qui a été livré conformément au conseil précis et selon la préconnaissance de Dieu, vous l'avez crucifié et fait périr. Il a ainsi accompli les choses que Dieu avait annoncées longtemps d'avance par la bouche de tous les prophètes. C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité. Dieu l'a fait à la fois Seigneur et Christ. Ayant été élevé à la droite de Dieu, et ayant reçu du Père la promesse de l'esprit, il a répandu ce que vous voyez et entendez. Repentez-vous, pour que vos péchés puissent être effacés, pour que le Père puisse envoyer le Christ, qui a été désigné pour vous, Jésus lui-même, que les cieux doivent recevoir jusqu'au jour du rétablissement de toutes choses. »

L'évangile du royaume, le message de Jésus, venait d'être changé subitement en évangile du Seigneur Jésus-Christ. Les apôtres proclamaient maintenant les faits de sa vie, de sa mort et de sa résurrection, et prêchaient l'espoir qu'il reviendrait rapidement sur ce monde pour achever l'œuvre qu'il avait commencée. Le message des premiers croyants concernait donc la prédication au sujet des faits de sa première venue et l'enseignement de l'espérance de sa seconde venue, événement qu'ils estimaient devoir survenir à très bref délai.

Le Christ allait devenir le crédo de l'Église qui se formait rapidement : Jésus est vivant ; il est

And on the day of Pentecost this new teacher comes, and they go out at once to preach their gospel with new power. They are the bold and courageous followers of a living Lord, not a dead and defeated leader. The Master lives in the hearts of these evangelists; God is not a doctrine in their minds; he has become a living presence in their souls.

194:4.3 (2066.3) "Day by day they continued steadfastly and with one accord in the temple and breaking bread at home. They took their food with gladness and singleness of heart, praising God and having favor with all the people. They were all filled with the spirit, and they spoke the word of God with boldness. And the multitudes of those who believed were of one heart and soul; and not one of them said that aught of the things which he possessed was his own, and they had all things in common."

194:4.4 (2066.4) What has happened to these men whom Jesus had ordained to go forth preaching the gospel of the kingdom, the fatherhood of God and the brotherhood of man? They have a new gospel; they are on fire with a new experience; they are filled with a new spiritual energy. Their message has suddenly shifted to the proclamation of the risen Christ: "Jesus of Nazareth, a man God approved by mighty works and wonders; him, being delivered up by the determinate counsel and foreknowledge of God, you did crucify and slay. The things which God foreshadowed by the mouth of all the prophets, he thus fulfilled. This Jesus did God raise up. God has made him both Lord and Christ. Being, by the right hand of God, exalted and having received from the Father the promise of the spirit, he has poured forth this which you see and hear. Repent, that your sins may be blotted out; that the Father may send the Christ, who has been appointed for you, even Jesus, whom the heaven must receive until the times of the restoration of all things."

194:4.5 (2066.5) The gospel of the kingdom, the message of Jesus, had been suddenly changed into the gospel of the Lord Jesus Christ. They now proclaimed the facts of his life, death, and resurrection and preached the hope of his speedy return to this world to finish the work he began. Thus the message of the early believers had to do with preaching about the facts of his first coming and with teaching the hope of his second coming, an event which they deemed to be very near at hand.

194:4.6 (2067.1) Christ was about to become the creed of the rapidly forming church. Jesus lives;

mort pour les hommes ; il a donné l'esprit ; il revient. Jésus remplissait toutes les pensées des disciples et déterminait tous leurs nouveaux concepts sur Dieu et sur tout le reste. Ils étaient trop enthousiastes de la nouvelle doctrine où « Dieu est le Père du Seigneur Jésus » pour se soucier de l'ancien message où « Dieu est le Père aimant de tous les hommes », et même de chaque personne prise individuellement. Il est vrai qu'une merveilleuse manifestation d'amour fraternel et de bonne volonté sans pareille prit naissance dans ces communautés primitives de croyants, mais elles représentaient des communautés de croyants en Jésus, et non une communauté de frères dans le royaume familial du Père qui est aux cieux. Leur bonne volonté provenait de l'amour né du concept de l'effusion de Jésus, et non de la reconnaissance de la fraternité des mortels. Néanmoins, leurs membres étaient remplis de joie et vivaient une vie si nouvelle et si exceptionnelle que tous les hommes étaient attirés par leurs enseignements au sujet de Jésus. Ils commirent la grande erreur d'utiliser le commentaire vivant et illustré de l'évangile du royaume au lieu de cet évangile lui-même, mais même cela représentait la plus grande religion que l'humanité ait connue jusqu'alors.

De toute évidence, une nouvelle communauté naissait dans le monde. « La multitude qui croyait persévérait dans la doctrine et la communion des apôtres, rompant le pain et priant. » Ils s'appelaient les uns les autres frère et sœur ; ils se saluaient d'un saint baiser ; ils soignaient les pauvres. C'était une communauté de vie aussi bien que d'adoration ; elle ne résultait pas d'un décret, mais du désir de partager leurs biens avec leurs compagnons croyants. Ils espéraient avec confiance que, durant leur génération, Jésus reviendrait parachever l'établissement du royaume du Père. Ce partage spontané des possessions terrestres n'était pas une caractéristique directe de l'enseignement de Jésus ; il résulta de la sincérité et de la confiance avec laquelle ces hommes et ces femmes croyaient que le Maître allait revenir incessamment pour achever son œuvre et instaurer le royaume. Mais les résultats finals de cette expérience bien intentionnée d'amour fraternel inconsidéré furent désastreux et générateurs de chagrins. Des milliers de croyants sincères vendirent leurs propriétés et distribuèrent tous leurs capitaux et autres actifs rentables. Avec le temps, les ressources du « partage égal » chrétien s'amenuisèrent et finirent par s'épuiser — mais la vie continuait. Au bout de très peu de temps, les croyants d'Antioche firent des collectes pour empêcher leurs coreligionnaires de Jérusalem de mourir de faim.

À cette époque, les croyants célébraient le souper du Seigneur de la manière dont il avait été

he died for men; he gave the spirit; he is coming again. Jesus filled all their thoughts and determined all their new concept of God and everything else. They were too much enthused over the new doctrine that "God is the Father of the Lord Jesus" to be concerned with the old message that "God is the loving Father of all men," even of every single individual. True, a marvelous manifestation of brotherly love and unexampled good will did spring up in these early communities of believers. But it was a fellowship of believers in Jesus, not a fellowship of brothers in the family kingdom of the Father in heaven. Their good will arose from the love born of the concept of Jesus' bestowal and not from the recognition of the brotherhood of mortal man. Nevertheless, they were filled with joy, and they lived such new and unique lives that all men were attracted to their teachings about Jesus. They made the great mistake of using the living and illustrative commentary on the gospel of the kingdom for that gospel, but even that represented the greatest religion mankind had ever known.

194:4.7 (2067.2) Unmistakably, a new fellowship was arising in the world. "The multitude who believed continued steadfastly in the apostles' teaching and fellowship, in the breaking of bread, and in prayers." They called each other brother and sister; they greeted one another with a holy kiss; they ministered to the poor. It was a fellowship of living as well as of worship. They were not communal by decree but by the desire to share their goods with their fellow believers. They confidently expected that Jesus would return to complete the establishment of the Father's kingdom during their generation. This spontaneous sharing of earthly possessions was not a direct feature of Jesus' teaching; it came about because these men and women so sincerely and so confidently believed that he was to return any day to finish his work and to consummate the kingdom. But the final results of this well-meant experiment in thoughtless brotherly love were disastrous and sorrow-breeding. Thousands of earnest believers sold their property and disposed of all their capital goods and other productive assets. With the passing of time, the dwindling resources of Christian "equal-sharing" came to an end — but the world did not. Very soon the believers at Antioch were taking up a collection to keep their fellow believers at Jerusalem from starving.

194:4.8 (2067.3) In these days they celebrated the Lord's Supper after the manner of its

établi, c'est-à-dire qu'ils se rassemblaient pour un repas collectif de bonne communion et prenaient part au sacrement à la fin du repas.

Au début, ils baptisèrent au nom de Jésus ; c'est seulement au bout d'une vingtaine d'années qu'ils commencèrent à baptiser « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». On n'exigeait rien d'autre que le baptême pour l'admission à la communauté des croyants ; celle-ci n'avait pas encore d'organisation ; elle était simplement la fraternité de Jésus.

Cette secte de Jésus grandissait rapidement et, une fois de plus, les sadducéens leur prêtèrent attention. Les pharisiens s'inquiétaient peu de la situation, voyant qu'aucun des enseignements n'interférait en quoi que ce soit avec l'observance des lois juives. Mais les sadducéens commencèrent à mettre en prison les dirigeants de la secte de Jésus, jusqu'au moment où Gamaliel, l'un des principaux rabbis, les amena à accepter ses recommandations : « Abstenez-vous de toucher à ces hommes et laissez-les tranquilles, car, si ce dessein ou cette œuvre vient des hommes, il sera anéanti ; mais, s'il vient de Dieu, vous ne pourrez pas les détruire, et peut-être même vous trouverez-vous en conflit avec Dieu. » Les sadducéens décidèrent de suivre l'avis de Gamaliel, et il s'ensuivit une période de paix et de tranquillité à Jérusalem, durant laquelle le nouvel évangile à propos de Jésus se répandit rapidement.

Tout se passa donc bien à Jérusalem jusqu'au moment où des Grecs arrivèrent en grand nombre d'Alexandrie. Deux élèves de Rodan vinrent à Jérusalem et firent de nombreuses conversions chez les Hellénistes. Parmi les premiers se trouvaient Étienne et Barnabas. Ces Grecs compétents ne partageaient pas tellement le point de vue des Juifs, et ne se conformaient pas si bien au mode d'adoration des Juifs ni à certaines de leurs pratiques cérémonielles. Ce furent les agissements de ces croyants grecs qui mirent fin aux rapports pacifiques entre la fraternité de Jésus d'une part, et les pharisiens et sadducéens d'autre part. Étienne et son associé grec commencèrent à faire des sermons plus conformes à l'enseignement de Jésus, ce qui provoqua un conflit immédiat avec les dirigeants juifs. Au cours d'un sermon public, quand Étienne atteignit la partie de son discours jugée répréhensible, ils se dispensèrent de toute formalité juridique et le lapidèrent à mort sur place.

Étienne, chef de la colonie grecque des croyants en Jésus à Jérusalem, devint ainsi le premier martyr de la foi nouvelle et la cause spécifique de l'organisation officielle de l'Église chrétienne primitive. Les croyants firent face à cette nouvelle crise en constatant qu'ils ne

establishment; that is, they assembled for a social meal of good fellowship and partook of the sacrament at the end of the meal.

194:4.9 (2067.4) At first they baptized in the name of Jesus; it was almost twenty years before they began to baptize in "the name of the Father, the Son, and the Holy Spirit." Baptism was all that was required for admission into the fellowship of believers. They had no organization as yet; it was simply the Jesus brotherhood.

194:4.10 (2067.5) This Jesus sect was growing rapidly, and once more the Sadducees took notice of them. The Pharisees were little bothered about the situation, seeing that none of the teachings in any way interfered with the observance of the Jewish laws. But the Sadducees began to put the leaders of the Jesus sect in jail until they were prevailed upon to accept the counsel of one of the leading rabbis, Gamaliel, who advised them: "Refrain from these men and let them alone, for if this counsel or this work is of men, it will be overthrown; but if it is of God, you will not be able to overthrow them, lest haply you be found even to be fighting against God." They decided to follow Gamaliel's counsel, and there ensued a time of peace and quiet in Jerusalem, during which the new gospel about Jesus spread rapidly.

194:4.11 (2068.1) And so all went well in Jerusalem until the time of the coming of the Greeks in large numbers from Alexandria. Two of the pupils of Rodan arrived in Jerusalem and made many converts from among the Hellenists. Among their early converts were Stephen and Barnabas. These able Greeks did not so much have the Jewish viewpoint, and they did not so well conform to the Jewish mode of worship and other ceremonial practices. And it was the doings of these Greek believers that terminated the peaceful relations between the Jesus brotherhood and the Pharisees and Sadducees. Stephen and his Greek associate began to preach more as Jesus taught, and this brought them into immediate conflict with the Jewish rulers. In one of Stephen's public sermons, when he reached the objectionable part of the discourse, they dispensed with all formalities of trial and proceeded to stone him to death on the spot.

194:4.12 (2068.2) Stephen, the leader of the Greek colony of Jesus' believers in Jerusalem, thus became the first martyr to the new faith and the specific cause for the formal organization of the early Christian church. This new crisis was met by the recognition that believers could not longer

pouvaient plus prolonger leur statut de secte intérieure de la foi juive. Ils convinrent tous qu'il fallait se séparer des incroyants. Un mois après la mort d'Étienne, l'Église de Jérusalem avait été organisée sous la direction de Pierre, et Jacques, le frère de Jésus, en avait été nommé chef titulaire.

Alors éclatèrent les nouvelles et implacables persécutions par les Juifs, de sorte que les éducateurs actifs de la nouvelle religion à propos de Jésus, religion que l'on appela ultérieurement christianisme à Antioche, se dispersèrent jusqu'aux confins de l'empire en proclamant Jésus. Avant l'époque de Paul, ce furent donc des Grecs qui dirigèrent la diffusion du message. Ces premiers missionnaires, ainsi d'ailleurs que les suivants, reprirent l'itinéraire autrefois suivi par Alexandre, allant à Antioche par Gaza et Tyr, et de là en Macédoine par l'Asie Mineure, puis à Rome et dans les parties les plus lointaines de l'empire.

go on as a sect within the Jewish faith. They all agreed that they must separate themselves from unbelievers; and within one month from the death of Stephen the church at Jerusalem had been organized under the leadership of Peter, and James the brother of Jesus had been installed as its titular head.

194:4.13 (2068.3) And then broke out the new and relentless persecutions by the Jews, so that the active teachers of the new religion about Jesus, which subsequently at Antioch was called Christianity, went forth to the ends of the empire proclaiming Jesus. In carrying this message, before the time of Paul the leadership was in Greek hands; and these first missionaries, as also the later ones, followed the path of Alexander's march of former days, going by way of Gaza and Tyre to Antioch and then over Asia Minor to Macedonia, then on to Rome and to the uttermost parts of the empire.

## Fascicule 195. Après la Pentecôte

⇨ 194

Livre d'Urantia

196 ⇨

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 195 APRÈS LA PENTECÔTE

##### Sections

##### Introduction

1. Influence des Grecs
2. L'influence romaine
3. Sous l'empire romain
4. Les âges de ténèbres en Europe
5. Le problème moderne
6. Le matérialisme
7. La vulnérabilité du matérialisme
8. Le totalitarisme laïque
9. Le problème du christianisme
10. L'avenir

#### PAPER 195 AFTER PENTECOST

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Influence of the Greeks
2. The Roman Influence
3. Under the Roman Empire
4. The European Dark Ages
5. The Modern Problem
6. Materialism
7. The Vulnerability of Materialism
8. Secular Totalitarianism
9. Christianity's Problem
10. The Future

##### Introduction

LES résultats de la prédication de Pierre, le jour de la Pentecôte, eurent une influence décisive sur la politique future et les plans de la majorité des apôtres dans leurs efforts pour proclamer l'évangile du royaume. Pierre fut le véritable fondateur de l'Église chrétienne ; Paul apporta le message chrétien aux Gentils et les croyants grecs le propagèrent dans tout l'empire romain.

Liés par la tradition et tyrannisés par les prêtres, les Hébreux, en tant que peuple, refusèrent d'accepter soit l'évangile de Jésus sur la paternité de Dieu et la fraternité des hommes, soit la proclamation de Pierre et de Paul sur la résurrection et l'ascension du Christ (le christianisme ultérieur) ; par contre, le reste de l'empire romain fut réceptif aux enseignements chrétiens en évolution. À cette époque, la civilisation occidentale était intellectuelle, fatiguée de la guerre et complètement sceptique sur toutes les religions existantes et les philosophies universelles. Les peuples du monde occidental,

##### INTRODUCTION

*195:0.1 (2069.1)* THE results of Peter's preaching on the day of Pentecost were such as to decide the future policies, and to determine the plans, of the majority of the apostles in their efforts to proclaim the gospel of the kingdom. Peter was the real founder of the Christian church; Paul carried the Christian message to the gentiles, and the Greek believers carried it to the whole Roman Empire.

*195:0.2 (2069.2)* Although the tradition-bound and priest-ridden Hebrews, as a people, refused to accept either Jesus' gospel of the fatherhood of God and the brotherhood of man or Peter's and Paul's proclamation of the resurrection and ascension of Christ (subsequent Christianity), the rest of the Roman Empire was found to be receptive to the evolving Christian teachings. Western civilization was at this time intellectual, war weary, and thoroughly skeptical of all existing religions and universe philosophies. The peoples of the Western world, the beneficiaries of Greek culture, had a revered tradition of a great past.



bénéficiaires de la culture grecque, avaient une tradition révéralée d'un grand passé. Ils pouvaient contempler un héritage de grands accomplissements en philosophie, en art, en littérature et en progrès politiques. Mais, malgré tous ces accomplissements, ils n'avaient pas de religion satisfaisante pour l'âme. Leurs profonds désirs spirituels restaient insatisfaits.

C'est sur une telle scène de la société humaine que les enseignements de Jésus contenus dans le message chrétien furent soudainement projetés. Un nouvel ordre de vie fut ainsi présenté aux cœurs affamés de ces peuples occidentaux. Cette situation impliquait un conflit immédiat entre les anciennes pratiques religieuses et la nouvelle version christianisée du message de Jésus au monde. Ce conflit devait se terminer soit par une nette victoire des anciennes ou des nouvelles croyances, soit par une sorte de compromis. L'histoire montre que la lutte se termina par un compromis. Le christianisme eut l'ambition d'embrasser un programme trop étendu pour qu'un peuple quelconque puisse l'assimiler dans l'espace d'une ou deux générations. Ce programme n'était pas un simple appel spirituel tel que Jésus l'avait présenté à l'âme des hommes. De bonne heure, le christianisme prit nettement position sur les rituels religieux, l'éducation, la magie, la médecine, l'art, la littérature, la loi, le gouvernement, la morale, la réglementation sexuelle, la polygamie et même, dans une mesure limitée, sur l'esclavage. Le christianisme n'émergea pas simplement comme une nouvelle religion — chose que tout l'empire romain et tout l'Orient attendaient — mais comme un nouvel ordre de la société humaine. Alors, très vite cette prétention précipita le conflit sociomoral des âges. Les idéaux de Jésus, tels qu'ils furent réinterprétés par la philosophie grecque et socialisés dans le christianisme, défiaient maintenant audacieusement les traditions de la race humaine incorporés dans l'éthique, la moralité et les religions de la civilisation occidentale.

Au début, le christianisme ne fit de conversions que dans les couches inférieures des milieux sociaux et économiques. Mais, dès le commencement du deuxième siècle, l'élite de la culture gréco-romaine s'orienta de plus en plus vers ce nouvel ordre de croyance chrétienne, ce nouveau concept de la raison de vivre et du but de l'existence.

Comment ce nouveau message d'origine juive, qui avait presque échoué dans son pays natal, put-il capter si vite et si efficacement le mental des élites de l'Empire romain ? Le triomphe du christianisme sur les religions philosophiques et les cultes des mystères fut dû aux facteurs suivants :

They could contemplate the inheritance of great accomplishments in philosophy, art, literature, and political progress. But with all these achievements they had no soul-satisfying religion. Their spiritual longings remained unsatisfied.

<sup>195:0.3 (2069.3)</sup> Upon such a stage of human society the teachings of Jesus, embraced in the Christian message, were suddenly thrust. A new order of living was thus presented to the hungry hearts of these Western peoples. This situation meant immediate conflict between the older religious practices and the new Christianized version of Jesus' message to the world. Such a conflict must result in either decided victory for the new or for the old or in some degree of *compromise*. History shows that the struggle ended in compromise. Christianity presumed to embrace too much for any one people to assimilate in one or two generations. It was not a simple spiritual appeal, such as Jesus had presented to the souls of men; it early struck a decided attitude on religious rituals, education, magic, medicine, art, literature, law, government, morals, sex regulation, polygamy, and, in limited degree, even slavery. Christianity came not merely as a new religion — something all the Roman Empire and all the Orient were waiting for — but as a *new order of human society*. And as such a pretension it quickly precipitated the social-moral clash of the ages. The ideals of Jesus, as they were reinterpreted by Greek philosophy and socialized in Christianity, now boldly challenged the traditions of the human race embodied in the ethics, morality, and religions of Western civilization.

<sup>195:0.4 (2069.4)</sup> At first, Christianity won as converts only the lower social and economic strata. But by the beginning of the second century the very best of Greco-Roman culture was increasingly turning to this new order of Christian belief, this new concept of the purpose of living and the goal of existence.

<sup>195:0.5 (2070.1)</sup> How did this new message of Jewish origin, which had almost failed in the land of its birth, so quickly and effectively capture the very best minds of the Roman Empire? The triumph of Christianity over the philosophic religions and the mystery cults was due to:

1. L'organisation — Paul était un grand organisateur, et ses successeurs restèrent à sa hauteur.

2. Le christianisme était complètement hellénisé. Il englobait ce qu'il y avait de meilleur dans la philosophie grecque et dans la théologie hébraïque.

3. Mais, mieux que tout, il contenait un nouvel et grand idéal, l'écho de la vie d'effusion de Jésus et le reflet de son message de salut pour toute l'humanité.

4. Les dirigeants chrétiens étaient disposés à faire, avec le mithracisme, les compromis nécessaires pour que plus de la moitié de ses adhérents soient gagnés au culte d'Antioche.

5. De même, la génération suivante et les générations subséquentes de dirigeants chrétiens firent encore de tels compromis avec le paganisme que même l'empereur romain Constantin fut gagné à la nouvelle religion.

Toutefois, les chrétiens conclurent un marché judicieux avec les païens, en ce sens qu'ils adoptèrent l'apparat du rituel païen tout en obligeant les païens à accepter la version hellénisée du christianisme paulinien. Ils transigèrent plus heureusement avec le paganisme qu'avec le culte mithriaque, mais, même dans ce compromis initial, ils sortirent plus que vainqueurs, en ce sens qu'ils réussirent à éliminer les grossières immoralités ainsi que nombre d'autres pratiques répréhensibles des mystères persans.

À tort ou à raison, les premiers dirigeants du christianisme compromirent délibérément les idéaux de Jésus dans un effort pour sauver et propager beaucoup de ses idées. Et ils remportèrent de grands succès. Mais ne vous y trompez pas ! Les idéaux compromis du Maître restent latents dans son évangile et finiront par affirmer leurs pleins pouvoirs sur le monde.

Par cette paganisation du christianisme, l'ancien ordre de choses gagna nombre de victoires mineures de nature ritualiste, mais les chrétiens prirent l'ascendant en ce sens que :

1. Ils firent résonner dans la morale humaine une nouvelle note d'un diapason infiniment plus élevé.

2. Ils donnèrent au monde un nouveau concept considérablement élargi de Dieu.

3. L'espoir de l'immortalité devint une partie de l'assurance d'une religion reconnue.

4. Jésus de Nazareth fut offert à l'âme affamée des hommes.

Des grandes vérités enseignées par Jésus,

195:0.6 (2070.2) 1. Organization. Paul was a great organizer and his successors kept up the pace he set.

195:0.7 (2070.3) 2. Christianity was thoroughly Hellenized. It embraced the best in Greek philosophy as well as the cream of Hebrew theology.

195:0.8 (2070.4) 3. But best of all, it contained a new and great *ideal*, the echo of the life bestowal of Jesus and the reflection of his message of salvation for all mankind.

195:0.9 (2070.5) 4. The Christian leaders were willing to make such compromises with Mithraism that the better half of its adherents were won over to the Antioch cult.

195:0.10 (2070.6) 5. Likewise did the next and later generations of Christian leaders make such further compromises with paganism that even the Roman emperor Constantine was won to the new religion.

195:0.11 (2070.7) But the Christians made a shrewd bargain with the pagans in that they adopted the ritualistic pageantry of the pagan while compelling the pagan to accept the Hellenized version of Pauline Christianity. They made a better bargain with the pagans than they did with the Mithraic cult, but even in that earlier compromise they came off more than conquerors in that they succeeded in eliminating the gross immoralities and also numerous other reprehensible practices of the Persian mystery.

195:0.12 (2070.8) Wisely or unwisely, these early leaders of Christianity deliberately compromised the *ideals* of Jesus in an effort to save and further many of his *ideas*. And they were eminently successful. But mistake not! these compromised ideals of the Master are still latent in his gospel, and they will eventually assert their full power upon the world.

195:0.13 (2070.9) By this paganization of Christianity the old order won many minor victories of a ritualistic nature, but the Christians gained the ascendancy in that:

195:0.14 (2070.10) 1. A new and enormously higher note in human morals was struck.

195:0.15 (2070.11) 2. A new and greatly enlarged concept of God was given to the world.

195:0.16 (2070.12) 3. The hope of immortality became a part of the assurance of a recognized religion.

195:0.17 (2070.13) 4. Jesus of Nazareth was given to man's hungry soul.

195:0.18 (2070.14) Many of the great truths taught by

beaucoup furent presque perdues dans les premiers compromis, mais elles sommeillent encore dans cette religion de christianisme paganisé, qui était elle-même la version paulinienne de la vie et des enseignements du Fils de l'Homme. Même avant d'être paganisé, le christianisme fut d'abord complètement hellénisé. Le christianisme a une dette, une très grande dette envers les Grecs. Ce fut un Grec d'Égypte qui se dressa si courageusement à Nicée et mit l'assemblée au défi avec tant d'intrépidité que le concile n'osa pas obscurcir le concept de la nature de Jésus au point de risquer de faire perdre au monde la vérité concernant son effusion. Ce Grec s'appelaït Athanase. Sans l'éloquence et la logique de ce croyant, les opinions persuasives d'Arius auraient triomphé.

Jesus were almost lost in these early compromises, but they yet slumber in this religion of paganized Christianity, which was in turn the Pauline version of the life and teachings of the Son of Man. And Christianity, even before it was paganized, was first thoroughly Hellenized. Christianity owes much, very much, to the Greeks. It was a Greek, from Egypt, who so bravely stood up at Nicaea and so fearlessly challenged this assembly that it dared not so obscure the concept of the nature of Jesus that the real truth of his bestowal might have been in danger of being lost to the world. This Greek's name was Athanasius, and but for the eloquence and the logic of this believer, the persuasions of Arius would have triumphed.

## 1. INFLUENCE DES GRECS

L'hellénisation du christianisme commença réellement le jour mémorable où l'apôtre Paul se présenta devant le conseil de l'aréopage d'Athènes et parla aux Athéniens du « Dieu inconnu ». Là, à l'ombre de l'Acropole, ce citoyen romain proclama aux Grecs sa version de la nouvelle religion qui avait pris naissance dans le pays juif de Galilée. La philosophie grecque et nombre d'enseignements de Jésus présentaient d'étranges similitudes. Ils avaient un but commun — tous deux visaient à l'émergence de l'individu ; les Grecs, à son émergence sociale et politique ; Jésus, à son émergence morale et spirituelle. Les Grecs enseignaient le libéralisme intellectuel conduisant à la liberté politique ; Jésus enseignait le libéralisme spirituel conduisant à la liberté religieuse. L'union de ces deux idées formait une nouvelle et puissante charte de la liberté humaine ; elle laissait présager la liberté sociale, politique et spirituelle de l'homme.

Le christianisme prit naissance et triompha de toutes les religions rivales pour deux raisons principales :

1. Le mental grec était disposé à emprunter de bonnes idées nouvelles, même aux Juifs.

2. Paul et ses successeurs étaient prêts à des compromis, mais à des compromis astucieux et sagaces ; ils étaient de fins négociateurs en matière de théologie.

Au moment où Paul se dressa à Athènes en prêchant « le Christ et le Christ crucifié », les Grecs étaient spirituellement affamés. Ils étaient investigateurs, intéressés et recherchaient effectivement la vérité spirituelle. N'oubliez jamais que les Romains commencèrent par combattre le christianisme, tandis que les Grecs l'embrassèrent, et ce furent les Grecs qui, ultérieurement, forcèrent littéralement les

## 1. INFLUENCE OF THE GREEKS

195:1.1 (2071.1) The Hellenization of Christianity started in earnest on that eventful day when the Apostle Paul stood before the council of the Areopagus in Athens and told the Athenians about "the Unknown God." There, under the shadow of the Acropolis, this Roman citizen proclaimed to these Greeks his version of the new religion which had taken origin in the Jewish land of Galilee. And there was something strangely alike in Greek philosophy and many of the teachings of Jesus. They had a common goal — both aimed at the *emergence of the individual*. The Greek, at social and political emergence; Jesus, at moral and spiritual emergence. The Greek taught intellectual liberalism leading to political freedom; Jesus taught spiritual liberalism leading to religious liberty. These two ideas put together constituted a new and mighty charter for human freedom; they presaged man's social, political, and spiritual liberty.

195:1.2 (2071.2) Christianity came into existence and triumphed over all contending religions primarily because of two things:

195:1.3 (2071.3) 1. The Greek mind was willing to borrow new and good ideas even from the Jews.

195:1.4 (2071.4) 2. Paul and his successors were willing but shrewd and sagacious compromisers; they were keen theologic traders.

195:1.5 (2071.5) At the time Paul stood up in Athens preaching "Christ and Him Crucified," the Greeks were spiritually hungry; they were inquiring, interested, and actually looking for spiritual truth. Never forget that at first the Romans fought Christianity, while the Greeks embraced it, and that it was the Greeks who literally forced the Romans subsequently to accept this new religion, as then modified, as a part of Greek culture.

Romains à accepter cette nouvelle religion, sous sa forme modifiée, comme faisant partie de la culture grecque.

Les Grecs révéraient la beauté et les Juifs, la sainteté, mais les deux peuples aimaient la vérité. Durant des siècles, les Grecs avaient sérieusement médité et sincèrement discuté tous les problèmes humains — sociaux, économiques, politiques et philosophiques — sauf la religion. Rares étaient les Grecs qui avaient vraiment prêté attention à la religion ; ils ne prenaient même pas leur propre religion très au sérieux. Pendant des siècles, les Juifs avaient négligé les autres domaines de la pensée en consacrant leur attention à la religion. Ils prenaient leur religion très sérieusement, trop sérieusement même. Éclairé par le contenu du message de Jésus, le produit unifié des siècles de pensée de ces deux peuples devint alors le moteur d'un nouvel ordre social humain et, dans une certaine mesure, d'un nouvel ordre humain de croyances et de pratiques religieuses.

À l'époque où Alexandre répandit la philosophie hellénistique dans le Proche-Orient, l'influence de la culture grecque avait déjà pénétré les pays de la Méditerranée occidentale. Tant qu'ils habitèrent de petites cités-États, les Grecs eurent de bons résultats avec leur religion et leur politique, mais, quand le roi de Macédoine osa faire de la Grèce un empire s'étendant de l'Adriatique à l'Indus, les difficultés commencèrent. L'art et la philosophie de la Grèce étaient parfaitement à la hauteur de l'expansion impériale, mais on ne saurait en dire autant de son administration politique ni de sa religion. Après que les cités-États de Grèce se furent développées en un empire, leurs dieux plutôt paroissiaux semblèrent un peu bizarres. Les Grecs étaient vraiment à la recherche d'un Dieu unique, d'un Dieu plus grand et meilleur, lorsque la version christianisée de l'ancienne religion juive leur parvint.

En tant que tel, l'Empire hellénistique ne pouvait durer. Son emprise culturelle continua, mais ne subsista qu'après avoir acquis de l'Occident le génie politique romain pour l'administration d'un empire, et après avoir obtenu de l'Orient une religion dont le Dieu unique possédait une dignité impériale.

Au premier siècle après le Christ, la culture hellénistique avait déjà atteint son apogée ; sa régression avait commencé ; l'instruction augmentait, mais le génie déclinait. Ce fut à cette époque précise que les idées et idéaux de Jésus, partiellement incorporés dans le christianisme, devinrent une partie de la culture et de l'instruction grecques qui purent être sauvées.

Alexandre avait foncé sur l'Orient avec le don

195:1.6 (2071.6) The Greek revered beauty, the Jew holiness, but both peoples loved truth. For centuries the Greek had seriously thought and earnestly debated about all human problems — social, economic, political, and philosophic — except religion. Few Greeks had paid much attention to religion; they did not take even their own religion very seriously. For centuries the Jews had neglected these other fields of thought while they devoted their minds to religion. They took their religion very seriously, too seriously. As illuminated by the content of Jesus' message, the united product of the centuries of the thought of these two peoples now became the driving power of a new order of human society and, to a certain extent, of a new order of human religious belief and practice.

195:1.7 (2071.7) The influence of Greek culture had already penetrated the lands of the western Mediterranean when Alexander spread Hellenistic civilization over the near-Eastern world. The Greeks did very well with their religion and their politics as long as they lived in small city-states, but when the Macedonian king dared to expand Greece into an empire, stretching from the Adriatic to the Indus, trouble began. The art and philosophy of Greece were fully equal to the task of imperial expansion, but not so with Greek political administration or religion. After the city-states of Greece had expanded into empire, their rather parochial gods seemed a little queer. The Greeks were really searching for *one God*, a greater and better God, when the Christianized version of the older Jewish religion came to them.

195:1.8 (2072.1) The Hellenistic Empire, as such, could not endure. Its cultural sway continued on, but it endured only after securing from the West the Roman political genius for empire administration and after obtaining from the East a religion whose one God possessed empire dignity.

195:1.9 (2072.2) In the first century after Christ, Hellenistic culture had already attained its highest levels; its retrogression had begun; learning was advancing but genius was declining. It was at this very time that the ideas and ideals of Jesus, which were partially embodied in Christianity, became a part of the salvage of Greek culture and learning.

195:1.10 (2072.3) Alexander had charged on the East



de la civilisation grecque ; Paul prit d'assaut l'Occident avec la version chrétienne de l'évangile de Jésus. Dans toutes les parties de l'Occident où la culture grecque prévalut, le christianisme hellénisé prit racine.

La version orientale du message de Jésus, bien qu'elle demeurât plus fidèle aux enseignements du Maître, continua de suivre l'attitude intransigeante d'Abner. Elle ne progressa jamais comme la version hellénisée, et finit par se perdre dans le mouvement islamique.

with the cultural gift of the civilization of Greece; Paul assaulted the West with the Christian version of the gospel of Jesus. And wherever the Greek culture prevailed throughout the West, there Hellenized Christianity took root.

*195:1.11 (2072.4)* The Eastern version of the message of Jesus, notwithstanding that it remained more true to his teachings, continued to follow the uncompromising attitude of Abner. It never progressed as did the Hellenized version and was eventually lost in the Islamic movement.

## 2. L'INFLUENCE ROMAINE

Les Romains adoptèrent en bloc la culture grecque en substituant des gouvernements représentatifs aux gouvernements par tirage au sort. Ces changements ne tardèrent pas à favoriser le christianisme, en ce sens que Rome introduisit, dans tout le monde occidental, une tolérance nouvelle pour des langues, des populations et même des religions étrangères.

À Rome, une grande partie des premières persécutions contre les chrétiens fut motivée uniquement par l'emploi malencontreux du mot « royaume » dans leurs prédications. Les Romains toléraient toutes les religions et n'importe laquelle, mais ne supportaient rien de ce qui avait un air de rivalité politique. Aussi, quand ces premières persécutions religieuses — si largement dues à des malentendus — prirent fin, le champ de la propagande religieuse se trouva largement ouvert. Le Romain s'intéressait à l'administration politique ; il s'intéressait peu à l'art et à la religion, mais il était exceptionnellement tolérant pour les deux.

La loi orientale était sévère et arbitraire ; la loi grecque était fluide et artistique ; la loi romaine avait de la dignité et imposait le respect. L'éducation romaine engendrait une fidélité incomparable et impassible. Les premiers Romains étaient des individus politiquement dévoués et sublimement consacrés. Ils étaient honnêtes, zélés et dévoués à leurs idéaux, mais sans religion digne de ce nom. Il n'est guère étonnant que leurs éducateurs grecs aient pu les persuader d'accepter le christianisme de Paul.

Et ces Romains étaient un grand peuple. Ils purent gouverner l'Occident parce qu'ils se gouvernaient eux-mêmes. Une telle honnêteté sans précédent, une telle consécration et une telle maîtrise résolue de soi formaient un terrain idéal pour la réception et la croissance du christianisme.

Il était facile à ces Gréco-Romains de devenir tout aussi dévoués spirituellement à une Église institutionnelle qu'ils l'étaient politiquement à l'État. Les Romains ne combattirent l'Église

## 2. THE ROMAN INFLUENCE

*195:2.1 (2072.5)* The Romans bodily took over Greek culture, putting representative government in the place of government by lot. And presently this change favored Christianity in that Rome brought into the whole Western world a new tolerance for strange languages, peoples, and even religions.

*195:2.2 (2072.6)* Much of the early persecution of Christians in Rome was due solely to their unfortunate use of the term "kingdom" in their preaching. The Romans were tolerant of any and all religions but very resentful of anything that savored of political rivalry. And so, when these early persecutions, due so largely to misunderstanding, died out, the field for religious propaganda was wide open. The Roman was interested in political administration; he cared little for either art or religion, but he was unusually tolerant of both.

*195:2.3 (2072.7)* Oriental law was stern and arbitrary; Greek law was fluid and artistic; Roman law was dignified and respect-breeding. Roman education bred an unheard-of and stolid loyalty. The early Romans were politically devoted and sublimely consecrated individuals. They were honest, zealous, and dedicated to their ideals, but without a religion worthy of the name. Small wonder that their Greek teachers were able to persuade them to accept Paul's Christianity.

*195:2.4 (2072.8)* And these Romans were a great people. They could govern the Occident because they did govern themselves. Such unparalleled honesty, devotion, and stalwart self-control was ideal soil for the reception and growth of Christianity.

*195:2.5 (2072.9)* It was easy for these Greco-Romans to become just as spiritually devoted to an institutional church as they were politically devoted to the state. The Romans fought the church only



qu'au moment où ils craignirent qu'elle ne fit concurrence à l'État. Ayant peu de philosophie nationale ou de culture indigène, Rome reprit à son compte la culture grecque et adopta hardiment l'enseignement du Christ comme philosophie morale. Le christianisme devint la culture morale de Rome, mais ne devint guère sa religion dans le sens d'une expérience individuelle de croissance spirituelle pour ceux qui embrassèrent la nouvelle religion d'une manière aussi globale. Il est vrai, en effet, qu'un bon nombre d'individus pénétrèrent sous la superficialité de toute cette religion d'État, et trouvèrent, pour nourrir leur âme, les vraies valeurs des significations cachées contenues dans les vérités latentes du christianisme hellénisé et paganisé.

Le stoïcien, et son vigoureux appel « à la nature et à la conscience », n'avait que mieux préparé tout Rome à recevoir le Christ, au moins dans un sens intellectuel. Le Romain était un juriste par nature et par éducation ; il révérait même les lois de la nature. Et maintenant, dans le christianisme, il discernait les lois de Dieu dans les lois de la nature. Un peuple qui pouvait produire un Cicéron et un Virgile était mûr pour le christianisme hellénisé de Paul.

C'est ainsi que ces Grecs romanisés forcèrent à la fois les juifs et les chrétiens à rendre philosophique leur religion, à en coordonner les idées, à rendre systématiques ses idéaux et à adapter les pratiques religieuses au courant de vie existant. Tout ceci fut immensément aidé par la traduction en grec des Écritures hébraïques et par la rédaction ultérieure en langue grecque du Nouveau Testament.

Contrairement aux Juifs et à de nombreux autres peuples, les Grecs avaient depuis longtemps cru provisoirement à l'immortalité, à une sorte de survie après la mort. Or, c'était l'essence de l'enseignement de Jésus ; il était donc certain que le christianisme exercerait sur eux un puissant attrait.

Une succession de victoires de la culture grecque et de la politique romaine avait consolidé les pays méditerranéens en un seul empire, avec une seule langue et une seule culture, de sorte que le monde occidental était prêt pour un seul Dieu. Le judaïsme fournissait ce Dieu, mais le judaïsme en tant que religion était inacceptable pour les Grecs romanisés. Philon en aida quelques-uns à mitiger leurs objections, mais le christianisme leur révéla un concept encore meilleur d'un Dieu unique, et ils l'adoptèrent volontiers.

when they feared it as a competitor of the state. Rome, having little national philosophy or native culture, took over Greek culture for its own and boldly adopted Christ as its moral philosophy. Christianity became the moral culture of Rome but hardly its religion in the sense of being the individual experience in spiritual growth of those who embraced the new religion in such a wholesale manner. True, indeed, many individuals did penetrate beneath the surface of all this state religion and found for the nourishment of their souls the real values of the hidden meanings held within the latent truths of Hellenized and paganized Christianity.

195:2.6 (2073.1) The Stoic and his sturdy appeal to "nature and conscience" had only the better prepared all Rome to receive Christ, at least in an intellectual sense. The Roman was by nature and training a lawyer; he revered even the laws of nature. And now, in Christianity, he discerned in the laws of nature the laws of God. A people that could produce Cicero and Vergil were ripe for Paul's Hellenized Christianity.

195:2.7 (2073.2) And so did these Romanized Greeks force both Jews and Christians to philosophize their religion, to co-ordinate its ideas and systematize its ideals, to adapt religious practices to the existing current of life. And all this was enormously helped by translation of the Hebrew scriptures into Greek and by the later recording of the New Testament in the Greek tongue.

195:2.8 (2073.3) The Greeks, in contrast with the Jews and many other peoples, had long provisionally believed in immortality, some sort of survival after death, and since this was the very heart of Jesus' teaching, it was certain that Christianity would make a strong appeal to them.

195:2.9 (2073.4) A succession of Greek-cultural and Roman-political victories had consolidated the Mediterranean lands into one empire, with one language and one culture, and had made the Western world ready for one God. Judaism provided this God, but Judaism was not acceptable as a religion to these Romanized Greeks. Philo helped some to mitigate their objections, but Christianity revealed to them an even better concept of one God, and they embraced it readily.

### 3. SOUS L'EMPIRE ROMAIN

### 3. UNDER THE ROMAN EMPIRE

Après la consolidation de la souveraineté politique romaine et la propagation du christianisme, les chrétiens se trouvèrent avec un seul Dieu, un grand concept religieux, mais sans empire. Les Gréco-Romains se trouvèrent avec un grand empire, mais sans un Dieu qui puisse de manière satisfaisante servir de concept religieux pour le culte d'un empire et pour son unification spirituelle. Les chrétiens acceptèrent l'empire, et l'empire adopta le christianisme. Les Romains fournirent une unité de gouvernement politique, les Grecs, une unité de culture et d'instruction, et le christianisme, une unité de pensée et de pratique religieuses.

Rome triompha de la tradition du nationalisme par un universalisme impérial. Pour la première fois dans l'histoire, elle rendit possible à différentes races et nations d'accepter, au moins nominalement, une même religion.

Le christianisme gagna la faveur de Rome à un moment de lutte ardente entre les vigoureux enseignements des stoïciens et les promesses de salut du culte des mystères. Le christianisme apporta une consolation reposante et un pouvoir libérateur à un peuple spirituellement affamé, dont le langage ne comportait pas de mot signifiant « désintéressement ».

Le christianisme tira son plus grand pouvoir de la manière dont ses croyants vécurent une vie de service, et même de la manière dont ils moururent pour leur foi durant les premiers temps de persécutions rigoureuses.

L'enseignement concernant l'amour du Christ pour les enfants mit bientôt fin à la pratique généralisée d'exposer à la mort les enfants qui n'étaient pas désirés, et particulièrement les filles.

Les premières formes de culte chrétien furent largement copiées sur celles des synagogues juives, modifiées par le rituel mithriaque. Plus tard, on y ajouta beaucoup d'apparat païen. Les Grecs christianisés, prosélytes du judaïsme, formaient l'ossature de l'Église chrétienne primitive.

Le deuxième siècle après le Christ fut le meilleur temps de toute l'histoire du monde pour qu'une bonne religion puisse progresser dans le monde occidental. Durant le premier siècle, le christianisme s'était préparé, par des luttes et des compromis, à prendre racine et à se répandre rapidement. Le christianisme adopta l'empereur, et plus tard l'empereur adopta le christianisme. C'était une grande époque pour la diffusion d'une nouvelle religion. On jouissait de la liberté religieuse, les voyages étaient universels et la pensée ne subissait pas d'entraves.

L'élan spirituel donné par l'acceptation nominale du christianisme hellénisé atteignit

195:3.1 (2073.5) After the consolidation of Roman political rule and after the dissemination of Christianity, the Christians found themselves with one God, a great religious concept, but without empire. The Greco-Romans found themselves with a great empire but without a God to serve as the suitable religious concept for empire worship and spiritual unification. The Christians accepted the empire; the empire adopted Christianity. The Roman provided a unity of political rule; the Greek, a unity of culture and learning; Christianity, a unity of religious thought and practice.

195:3.2 (2073.6) Rome overcame the tradition of nationalism by imperial universalism and for the first time in history made it possible for different races and nations at least nominally to accept one religion.

195:3.3 (2073.7) Christianity came into favor in Rome at a time when there was great contention between the vigorous teachings of the Stoics and the salvation promises of the mystery cults. Christianity came with refreshing comfort and liberating power to a spiritually hungry people whose language had no word for "unselfishness."

195:3.4 (2073.8) That which gave greatest power to Christianity was the way its believers lived lives of service and even the way they died for their faith during the earlier times of drastic persecution.

195:3.5 (2073.9) The teaching regarding Christ's love for children soon put an end to the widespread practice of exposing children to death when they were not wanted, particularly girl babies.

195:3.6 (2074.1) The early plan of Christian worship was largely taken over from the Jewish synagogue, modified by the Mithraic ritual; later on, much pagan pageantry was added. The backbone of the early Christian church consisted of Christianized Greek proselytes to Judaism.

195:3.7 (2074.2) The second century after Christ was the best time in all the world's history for a good religion to make progress in the Western world. During the first century Christianity had prepared itself, by struggle and compromise, to take root and rapidly spread. Christianity adopted the emperor; later, he adopted Christianity. This was a great age for the spread of a new religion. There was religious liberty; travel was universal and thought was untrammelled.

195:3.8 (2074.3) The spiritual impetus of nominally accepting Hellenized Christianity came to Rome

Rome trop tard pour empêcher son déclin moral bien amorcé ou pour compenser sa dégénérescence raciale déjà bien établie et croissante. Cette nouvelle religion était une nécessité culturelle pour la Rome impériale, et il est extrêmement malheureux qu'elle ne soit pas devenue un moyen de salut spirituel dans un sens plus large.

Même une bonne religion ne put sauver un grand empire des résultats certains du manque de participation des individus aux affaires du gouvernement, d'un excès de paternalisme, d'impôts exagérés comportant des abus grossiers dans leur recouvrement, d'un commerce déséquilibré avec le Levant qui drainait l'or, de la folie des plaisirs, de la standardisation romaine, de l'état dégradant où était tenue la femme, de la décadence raciale et de l'esclavage, des calamités physiques et d'une Église d'État qui devint à tel point une institution qu'elle frisa la stérilité spirituelle.

Les conditions n'étaient cependant pas aussi mauvaises à Alexandrie. Les premières écoles conservèrent beaucoup d'enseignements de Jésus, libres de compromis. Pantène enseigna Clément, puis suivit Nathanaël aux Indes en proclamant le Christ. Bien que certains idéaux de Jésus aient été sacrifiés pour bâtir le christianisme, il faut constater en toute équité que, vers la fin du deuxième siècle, la quasi-totalité des grands penseurs du monde gréco-romain était devenue chrétienne. Le triomphe approchait de son parachèvement.

Et cet empire romain dura suffisamment longtemps pour assurer la survie du christianisme même après son propre effondrement. Nous avons souvent cherché à imaginer ce qui serait arrivé à Rome et dans le monde si l'évangile du royaume avait été adopté à la place du christianisme grec.

too late to prevent the well-started moral decline or to compensate for the already well-established and increasing racial deterioration. This new religion was a cultural necessity for imperial Rome, and it is exceedingly unfortunate that it did not become a means of spiritual salvation in a larger sense.

195:3.9 (2074.4) Even a good religion could not save a great empire from the sure results of lack of individual participation in the affairs of government, from overmuch paternalism, overtaxation and gross collection abuses, unbalanced trade with the Levant which drained away the gold, amusement madness, Roman standardization, the degradation of woman, slavery and race decadence, physical plagues, and a state church which became institutionalized nearly to the point of spiritual barrenness.

195:3.10 (2074.5) Conditions, however, were not so bad at Alexandria. The early schools continued to hold much of Jesus' teachings free from compromise. Pantaenus taught Clement and then went on to follow Nathaniel in proclaiming Christ in India. While some of the ideals of Jesus were sacrificed in the building of Christianity, it should in all fairness be recorded that, by the end of the second century, practically all the great minds of the Greco-Roman world had become Christian. The triumph was approaching completion.

195:3.11 (2074.6) And this Roman Empire lasted sufficiently long to insure the survival of Christianity even after the empire collapsed. But we have often conjectured what would have happened in Rome and in the world if it had been the gospel of the kingdom which had been accepted in the place of Greek Christianity.

#### 4. LES ÂGES DE TÉNÈBRES EN EUROPE

Auxiliaire de la société et alliée de la politique, l'Église était condamnée à partager le déclin intellectuel et spirituel de ce qu'on appelle les « âges de ténèbres » européens. Durant cette époque, la religion prit un caractère de plus en plus monastique, ascétique et réglementaire. Au sens spirituel, le christianisme était en hibernation. À côté de cette religion sommeillante et sécularisée, il exista, durant toute cette période, un courant continu de mysticisme, une expérience spirituelle fantastique frisant l'irréel et philosophiquement parente du panthéisme.

Durant ces sombres siècles de désespoir, la religion redevint pratiquement de seconde main. Les individus étaient à peu près perdus devant

#### 4. THE EUROPEAN DARK AGES

195:4.1 (2074.7) The church, being an adjunct to society and the ally of politics, was doomed to share in the intellectual and spiritual decline of the so-called European "dark ages." During this time, religion became more and more monasticized, asceticized, and legalized. In a spiritual sense, Christianity was hibernating. Throughout this period there existed, alongside this slumbering and secularized religion, a continuous stream of mysticism, a fantastic spiritual experience bordering on unreality and philosophically akin to pantheism.

195:4.2 (2074.8) During these dark and despairing centuries, religion became virtually secondhanded again. The individual was almost lost before the

l'autorité, la tradition et la mainmise de l'Église qui s'étendait sur tout. Une nouvelle menace spirituelle s'éleva par la création d'une galaxie de « saints » censés avoir une influence spéciale auprès des tribunaux divins ; en conséquence, si l'on savait faire efficacement appel à eux, ils devaient pouvoir intercéder en faveur des hommes auprès des Dieux.

Tout en restant impuissant à barrer la route aux âges des ténèbres qui arrivaient, le christianisme était suffisamment socialisé et paganisé pour survivre d'autant mieux à une période prolongée de ténèbres morales et de stagnation spirituelle. Et il subsista bel et bien durant la longue nuit de la civilisation occidentale et agissait encore en tant qu'influence morale dans le monde à l'aurore de la Renaissance. Après l'écoulement des âges de ténèbres, la réhabilitation du christianisme eut pour résultat de faire naître de nombreuses sectes d'enseignements chrétiens dont les croyances étaient adaptées à des types spéciaux — intellectuels, émotionnels et spirituels — de personnalités humaines. Beaucoup de ces collectivités chrétiennes spéciales, ou familles religieuses, subsistent encore à l'époque où nous effectuons cette présentation.

L'histoire montre que le christianisme est né de la transformation involontaire de la religion de Jésus en une religion à propos de Jésus. Elle montre aussi que le christianisme a subi l'hellénisation, la paganisation, la sécularisation, l'institutionnalisme, la dépravation intellectuelle, la décadence spirituelle, l'hibernation morale, les menaces d'extinction, la régénérescence ultérieure, la fragmentation et, plus récemment, une réhabilitation relative. Ce curriculum dénote une vitalité qui lui est inhérente et la possession d'immenses facultés de récupération. Et ce même christianisme est actuellement présent dans le monde civilisé des peuples occidentaux, faisant face à une lutte pour la vie encore plus inquiétante que les mémorables crises caractéristiques de ses anciennes batailles pour la domination.

La religion est aujourd'hui confrontée au défi d'un nouvel âge de mentalité scientifique et de tendances matérialistes. Dans ce gigantesque conflit entre le temporel et le spirituel, la religion de Jésus finira par triompher.

## 5. LE PROBLÈME MODERNE

Le vingtième siècle a apporté, au christianisme et à toutes les autres religions, de nouveaux problèmes à résoudre. Plus une civilisation s'élève, plus s'impose aux hommes le devoir impérieux de « chercher d'abord les réalités

overshadowing authority, tradition, and dictation of the church. A new spiritual menace arose in the creation of a galaxy of “saints” who were assumed to have special influence at the divine courts, and who, therefore, if effectively appealed to, would be able to intercede in man's behalf before the Gods.

195:4.3 (2075.1) But Christianity was sufficiently socialized and paganized that, while it was impotent to stay the oncoming dark ages, it was the better prepared to survive this long period of moral darkness and spiritual stagnation. And it did persist on through the long night of Western civilization and was still functioning as a moral influence in the world when the renaissance dawned. The rehabilitation of Christianity, following the passing of the dark ages, resulted in bringing into existence numerous sects of the Christian teachings, beliefs suited to special intellectual, emotional, and spiritual types of human personality. And many of these special Christian groups, or religious families, still persist at the time of the making of this presentation.

195:4.4 (2075.2) Christianity exhibits a history of having originated out of the unintended transformation of the religion of Jesus into a religion about Jesus. It further presents the history of having experienced Hellenization, paganization, secularization, institutionalization, intellectual deterioration, spiritual decadence, moral hibernation, threatened extinction, later rejuvenation, fragmentation, and more recent relative rehabilitation. Such a pedigree is indicative of inherent vitality and the possession of vast recuperative resources. And this same Christianity is now present in the civilized world of Occidental peoples and stands face to face with a struggle for existence which is even more ominous than those eventful crises which have characterized its past battles for dominance.

195:4.5 (2075.3) Religion is now confronted by the challenge of a new age of scientific minds and materialistic tendencies. In this gigantic struggle between the secular and the spiritual, the religion of Jesus will eventually triumph.

## 5. THE MODERN PROBLEM

195:5.1 (2075.4) The twentieth century has brought new problems for Christianity and all other religions to solve. The higher a civilization climbs, the more necessitous becomes the duty to “seek first the realities of heaven” in all of man's efforts to

célestes » dans tous leurs efforts pour stabiliser la société et faciliter la solution de ses problèmes matériels.

Bien souvent la vérité devient confuse et même trompeuse quand elle est disséquée, fractionnée, isolée et trop analysée. La vérité vivante ne donne au chercheur un enseignement valable que si elle est embrassée dans sa totalité et en tant que réalité spirituelle vivante, et non pas comme un fait de la science matérielle ou une inspiration d'un art intermédiaire.

La religion est la révélation à l'homme de sa destinée divine et éternelle. La religion est une expérience purement personnelle et spirituelle ; elle doit perpétuellement être distinguée des autres formes supérieures de la pensée humaine telles que :

1. L'attitude logique de l'homme envers les choses de la réalité matérielle.
2. L'appréciation esthétique de la beauté par contraste avec la laideur.
3. La reconnaissance éthique par l'homme des obligations sociales et du devoir politique.
4. Même le sens de la moralité humaine n'est pas religieux en soi et par lui-même.

La religion est destinée à trouver dans l'univers les valeurs qui suscitent la foi, la confiance et l'assurance ; la religion culmine dans l'adoration. La religion découvre pour l'âme les valeurs suprêmes qui contrastent avec les valeurs relatives découvertes par le mental. On ne possède cette clairvoyance suprahumaine que par une expérience religieuse authentique.

Il n'est pas plus possible de maintenir un système social durable sans une moralité fondée sur des réalités spirituelles que de maintenir le système solaire sans la gravité.

N'essayez ni de satisfaire la curiosité ni de contenter tous les désirs latents d'aventure qui surgissent dans l'âme pendant la courte durée d'une vie dans la chair. Soyez patients ! Ne cédez pas à la tentation de vous plonger dans le dérèglement des aventures vulgaires et sordides. Domptez vos énergies et réfrénez vos passions. Soyez calmes en attendant le déroulement majestueux d'une carrière sans fin d'aventures progressives et de découvertes passionnantes.

Dans la confusion sur l'origine de l'homme, ne perdez pas de vue sa destinée éternelle. N'oubliez pas que Jésus aimait même les petits enfants, et qu'il montra, clairement et à tout jamais, la grande valeur de la personnalité humaine.

En observant le monde, rappelez-vous que

stabilize society and facilitate the solution of its material problems.

195:5.2 (2075.5) Truth often becomes confusing and even misleading when it is dismembered, segregated, isolated, and too much analyzed. Living truth teaches the truth seeker aright only when it is embraced in wholeness and as a living spiritual reality, not as a fact of material science or an inspiration of intervening art.

195:5.3 (2075.6) Religion is the revelation to man of his divine and eternal destiny. Religion is a purely personal and spiritual experience and must forever be distinguished from man's other high forms of thought, such as:

- 195:5.4 (2075.7) 1. Man's logical attitude toward the things of material reality.
- 195:5.5 (2075.8) 2. Man's aesthetic appreciation of beauty contrasted with ugliness.
- 195:5.6 (2075.9) 3. Man's ethical recognition of social obligations and political duty.
- 195:5.7 (2075.10) 4. Even man's sense of human morality is not, in and of itself, religious.

195:5.8 (2075.11) Religion is designed to find those values in the universe which call forth faith, trust, and assurance; religion culminates in worship. Religion discovers for the soul those supreme values which are in contrast with the relative values discovered by the mind. Such superhuman insight can be had only through genuine religious experience.

195:5.9 (2075.12) A lasting social system without a morality predicated on spiritual realities can no more be maintained than could the solar system without gravity.

195:5.10 (2076.1) Do not try to satisfy the curiosity or gratify all the latent adventure surging within the soul in one short life in the flesh. Be patient! be not tempted to indulge in a lawless plunge into cheap and sordid adventure. Harness your energies and bridle your passions; be calm while you await the majestic unfolding of an endless career of progressive adventure and thrilling discovery.

195:5.11 (2076.2) In confusion over man's origin, do not lose sight of his eternal destiny. Forget not that Jesus loved even little children, and that he forever made clear the great worth of human personality.

195:5.12 (2076.3) As you view the world, remember



les taches sombres du mal que vous voyez ressortent sur un arrière-plan clair de bien ultime. Vous ne voyez pas simplement le bien sous forme de taches blanches ressortant misérablement sur un noir arrière-plan de mal.

Quand il y a tant de vérités bonnes à publier et à proclamer, pourquoi les hommes devraient-ils prêter tant d'attention au mal dans le monde simplement parce que le mal apparaît comme un fait ? Les belles valeurs spirituelles de la vérité sont plus agréables et exaltantes que le phénomène du mal.

En religion, Jésus recommanda et suivit la méthode de l'expérience, de même que la science moderne poursuit la technique expérimentale. Nous trouvons Dieu par les directives de la clairvoyance spirituelle, mais nous approchons cette clairvoyance de l'âme par l'amour du beau, la poursuite de la vérité, la fidélité au devoir et l'adoration de la divine bonté. Mais, parmi toutes ces valeurs, l'amour est le véritable guide vers la clairvoyance réelle.

## 6. LE MATÉRIALISME

Les scientifiques ont involontairement précipité l'humanité dans un affolement matérialiste. Ils ont déclenché une ruée irréfléchie sur la banque morale des âges, mais cette banque de l'expérience humaine dispose de vastes ressources spirituelles et peut faire face aux demandes qui lui sont présentées. Seuls les irréfléchis s'affolent au sujet des actifs spirituels de la race humaine. Quand l'affolement matérialiste-laïque aura passé, la religion de Jésus n'aura pas fait banqueroute. La banque spirituelle du royaume des cieux fera des paiements de foi, d'espérance et de sécurité morale à tous ceux qui auront recours à elle « en Son nom ».

Quel que puisse être le conflit apparent entre le matérialisme et les enseignements de Jésus, vous pouvez être assurés que les enseignements du Maître triompheront pleinement au cours des âges à venir. En réalité, il ne peut se produire aucune controverse entre la vraie religion et la science, car la première ne s'occupe aucunement des choses matérielles. La religion observe simplement vis-à-vis de la science une neutralité bienveillante, tandis qu'elle s'intéresse suprêmement au savant.

La poursuite de la simple connaissance, quand elle n'est accompagnée ni de l'interprétation par la sagesse ni de la clairvoyance spirituelle due à l'expérience religieuse, conduit finalement au pessimisme et au désespoir humain. Une connaissance limitée est vraiment

that the black patches of evil which you see are shown against a white background of ultimate good. You do not view merely white patches of good which show up miserably against a black background of evil.

195:5.13 (2076.4) When there is so much good truth to publish and proclaim, why should men dwell so much upon the evil in the world just because it appears to be a fact? The beauties of the spiritual values of truth are more pleasurable and uplifting than is the phenomenon of evil.

195:5.14 (2076.5) In religion, Jesus advocated and followed the method of experience, even as modern science pursues the technique of experiment. We find God through the leadings of spiritual insight, but we approach this insight of the soul through the love of the beautiful, the pursuit of truth, loyalty to duty, and the worship of divine goodness. But of all these values, love is the true guide to real insight.

## 6. MATERIALISM

195:6.1 (2076.6) Scientists have unintentionally precipitated mankind into a materialistic panic; they have started an unthinking run on the moral bank of the ages, but this bank of human experience has vast spiritual resources; it can stand the demands being made upon it. Only unthinking men become panicky about the spiritual assets of the human race. When the materialistic-secular panic is over, the religion of Jesus will not be found bankrupt. The spiritual bank of the kingdom of heaven will be paying out faith, hope, and moral security to all who draw upon it "in His name."

195:6.2 (2076.7) No matter what the apparent conflict between materialism and the teachings of Jesus may be, you can rest assured that, in the ages to come, the teachings of the Master will fully triumph. In reality, true religion cannot become involved in any controversy with science; it is in no way concerned with material things. Religion is simply indifferent to, but sympathetic with, science, while it supremely concerns itself with the *scientist*.

195:6.3 (2076.8) The pursuit of mere knowledge, without the attendant interpretation of wisdom and the spiritual insight of religious experience, eventually leads to pessimism and human despair. A little knowledge is truly disconcerting.

déconcertante.

À l'époque du présent écrit, les pires moments de l'âge matérialiste sont passés ; l'aube d'une meilleure compréhension commence déjà à poindre. Ceux qui, dans le monde scientifique, disposent d'un mental supérieur, ont cessé d'avoir une philosophie entièrement matérialiste, mais le commun du peuple incline toujours dans cette direction par suite des enseignements antérieurs. Toutefois, cet âge de réalisme physique n'est qu'un épisode transitoire dans la vie de l'homme sur terre. La science moderne a laissé intacte la vraie religion : les enseignements de Jésus traduits dans la vie de ceux qui croient en lui. Tout l'accomplissement de la science a consisté à détruire les illusions enfantines des fausses interprétations de la vie.

En ce qui concerne la vie de l'homme sur terre, la science est une expérience quantitative, et la religion une expérience qualitative. La science s'occupe des phénomènes ; la religion des origines, des valeurs et des buts. Mettre en avant des causes pour expliquer des phénomènes physiques, c'est confesser son ignorance des ultimes, et ne peut en fin de compte que ramener le savant à la grande cause première — le Père Universel du Paradis.

Le passage violent d'un âge de miracles à un âge de machines s'est révélé tout à fait déroutant pour l'homme. Le fait que les fausses philosophies mécanistes déploient de l'ingéniosité et de la dextérité dément leur prétention d'être exclusivement mécanistes. L'agilité fataliste du mental d'un matérialiste contredit perpétuellement ses affirmations que l'univers est un phénomène énergétique aveugle et sans but.

Le naturalisme mécaniste de certains hommes supposés instruits et la laïcité inconsidérée de l'homme de la rue s'occupent tous deux exclusivement de choses ; ils sont dénués de toute vraie valeur, sanction ou satisfaction de nature spirituelle, et sont également dépourvus de foi, d'espérance et d'assurances éternelles. L'une des grandes difficultés de la vie moderne est que l'homme se croit trop occupé pour trouver le temps nécessaire à la méditation spirituelle et à la dévotion religieuse.

Le matérialisme réduit l'homme à l'état d'automate sans âme, et fait simplement de lui un symbole arithmétique placé sans pouvoir dans la formule mathématique d'un univers mécaniste et dépourvu de romanesque. Mais d'où vient donc cet immense univers de mathématiques sans un Maître Mathématicien ? La science peut disserter sur la conservation de la matière, mais la religion valide la conservation des âmes humaines — elle concerne leur expérience avec des réalités

<sup>195:6.4 (2076.9)</sup> At the time of this writing the worst of the materialistic age is over; the day of a better understanding is already beginning to dawn. The higher minds of the scientific world are no longer wholly materialistic in their philosophy, but the rank and file of the people still lean in that direction as a result of former teachings. But this age of physical realism is only a passing episode in man's life on earth. Modern science has left true religion — the teachings of Jesus as translated in the lives of his believers — untouched. All science has done is to destroy the childlike illusions of the misinterpretations of life.

<sup>195:6.5 (2077.1)</sup> Science is a quantitative experience, religion a qualitative experience, as regards man's life on earth. Science deals with phenomena; religion, with origins, values, and goals. To assign *causes* as an explanation of physical phenomena is to confess ignorance of ultimates and in the end only leads the scientist straight back to the first great cause — the Universal Father of Paradise.

<sup>195:6.6 (2077.2)</sup> The violent swing from an age of miracles to an age of machines has proved altogether upsetting to man. The cleverness and dexterity of the false philosophies of mechanism belie their very mechanistic contentions. The fatalistic agility of the mind of a materialist forever disproves his assertions that the universe is a blind and purposeless energy phenomenon.

<sup>195:6.7 (2077.3)</sup> The mechanistic naturalism of some supposedly educated men and the thoughtless secularism of the man in the street are both exclusively concerned with *things*; they are barren of all real values, sanctions, and satisfactions of a spiritual nature, as well as being devoid of faith, hope, and eternal assurances. One of the great troubles with modern life is that man thinks he is too busy to find time for spiritual meditation and religious devotion.

<sup>195:6.8 (2077.4)</sup> Materialism reduces man to a soulless automaton and constitutes him merely an arithmetical symbol finding a helpless place in the mathematical formula of an unromantic and mechanistic universe. But whence comes all this vast universe of mathematics without a Master Mathematician? Science may expatiate on the conservation of matter, but religion validates the conservation of men's souls — it concerns their experience with spiritual realities and eternal values.

spirituelles et des valeurs éternelles.

Le sociologue matérialiste contemporain observe une communauté, fait un rapport à son sujet et laisse les gens tels qu'il les a trouvés. Il y a dix-neuf-cents ans, des Galiléens sans instruction observèrent Jésus donnant sa vie comme contribution spirituelle à l'expérience intérieure de l'homme et ensuite ils sortirent de Galilée et mirent sens dessus dessous tout l'empire romain.

Mais les dirigeants religieux commettent une grave erreur en essayant d'appeler l'homme moderne à la bataille spirituelle au son des trompettes du Moyen Âge. La religion doit se pourvoir elle-même de slogans nouveaux et modernes. Ni la démocratie ni aucune autre panacée politique ne remplaceront le progrès spirituel. Les fausses religions peuvent représenter une évasion hors de la réalité, mais, dans son évangile, Jésus a présenté à l'homme mortel la véritable entrée dans une réalité éternelle de progression spirituelle.

Dire que le mental « émergea » de la matière n'explique rien. Si l'univers était simplement un mécanisme et si le mental était solidaire de la matière, nous n'aurions jamais deux interprétations différentes d'un même phénomène observé. Les concepts de vérité, de beauté et de bonté ne sont inhérents ni à la physique ni à la chimie. Une machine ne peut pas connaître, et encore bien moins connaître la vérité, avoir soif de droiture et chérir la bonté.

La science peut être physique, mais le mental du savant discernant la vérité est instantanément supramatériel. La matière ne connaît pas la vérité ; elle ne peut non plus aimer la miséricorde ni prendre plaisir aux réalités spirituelles. Les convictions morales basées sur l'illumination spirituelle et enracinées dans l'expérience humaine sont tout aussi réelles et certaines que les déductions mathématiques basées sur des observations physiques, mais elles se situent sur un niveau différent et plus élevé.

Si les hommes n'étaient que des machines, ils réagiraient plus ou moins uniformément à un univers matériel. L'individualité n'existerait pas, et la personnalité encore bien moins.

Le fait du mécanisme absolu du Paradis au centre de l'univers des univers en présence de la volition sans réserve de la Source-Centre Deuxième rend certain pour toujours que les causes déterminantes ne sont pas la loi exclusive du cosmos. Le matérialisme est là, mais il n'est pas exclusif. Le mécanisme est là, mais il n'est pas sans réserve. Le déterminisme est là, mais il n'est pas seul.

195:6.9 (2077.5) The materialistic sociologist of today surveys a community, makes a report thereon, and leaves the people as he found them. Nineteen hundred years ago, unlearned Galileans surveyed Jesus giving his life as a spiritual contribution to man's inner experience and then went out and turned the whole Roman Empire upside down.

195:6.10 (2077.6) But religious leaders are making a great mistake when they try to call modern man to spiritual battle with the trumpet blasts of the Middle Ages. Religion must provide itself with new and up-to-date slogans. Neither democracy nor any other political panacea will take the place of spiritual progress. False religions may represent an evasion of reality, but Jesus in his gospel introduced mortal man to the very entrance upon an eternal reality of spiritual progression.

195:6.11 (2077.7) To say that mind "emerged" from matter explains nothing. If the universe were merely a mechanism and mind were unapart from matter, we would never have two differing interpretations of any observed phenomenon. The concepts of truth, beauty, and goodness are not inherent in either physics or chemistry. A machine cannot *know*, much less know truth, hunger for righteousness, and cherish goodness.

195:6.12 (2077.8) Science may be physical, but the mind of the truth-discerning scientist is at once supermaterial. Matter knows not truth, neither can it love mercy nor delight in spiritual realities. Moral convictions based on spiritual enlightenment and rooted in human experience are just as real and certain as mathematical deductions based on physical observations, but on another and higher level.

195:6.13 (2077.9) If men were only machines, they would react more or less uniformly to a material universe. Individuality, much less personality, would be nonexistent.

195:6.14 (2077.10) The fact of the absolute mechanism of Paradise at the center of the universe of universes, in the presence of the unqualified volition of the Second Source and Center, makes forever certain that determiners are not the exclusive law of the cosmos. Materialism is there, but it is not exclusive; mechanism is there, but it is not unqualified; determinism is there, but it is not alone.

L'univers fini de la matière deviendrait finalement uniforme et déterministe s'il n'y avait pas la présence conjuguée du mental et de l'esprit. L'influence du mental cosmique injecte constamment de la spontanéité, même dans les mondes matériels.

Dans tout domaine d'existence, la liberté ou l'initiative est directement proportionnelle au degré d'influence spirituelle et de contrôle du mental cosmique, c'est-à-dire, dans l'expérience humaine, au degré auquel on se conforme effectivement à « la volonté du Père ». Donc, une fois que vous êtes parti à la recherche de Dieu, c'est la preuve concluante que Dieu vous a déjà trouvé.

La poursuite sincère de la bonté, de la beauté et de la vérité conduit à Dieu. Toute découverte scientifique démontre l'existence simultanée de la liberté et de l'uniformité dans l'univers. L'inventeur était libre de faire sa découverte. La chose découverte est réelle et apparemment uniforme, car autrement elle n'aurait pu être connue en tant que chose.

## 7. LA VULNÉRABILITÉ DU MATÉRIALISME

Combien l'homme à mentalité matérielle est insensé de permettre à des théories aussi vulnérables que celles d'un univers mécaniste de le priver des immenses ressources spirituelles de l'expérience personnelle de la vraie religion. Les faits ne sont jamais en contradiction avec la véritable foi spirituelle ; les théories peuvent l'être. La science ferait mieux de se consacrer à détruire la superstition plutôt qu'à essayer de ruiner la foi religieuse : la croyance humaine aux réalités spirituelles et aux valeurs divines.

La science devrait faire matériellement pour l'homme ce que la religion fait spirituellement pour lui : étendre l'horizon de la vie et agrandir sa personnalité. La vraie science ne peut avoir de querelle durable avec la vraie religion. La « méthode scientifique » est simplement un étalon intellectuel pour mesurer les aventures matérielles et les accomplissements physiques. Mais, étant matérielle et entièrement intellectuelle, cette méthode ne sert absolument à rien pour évaluer les réalités spirituelles et les expériences religieuses.

L'illogisme du mécaniste moderne est le suivant : si notre univers était simplement matériel et l'homme seulement une machine, cet homme serait entièrement incapable de se reconnaître en tant que machine ; de même un tel homme-machine serait entièrement inconscient du fait qu'un tel univers matériel existe. Dans sa consternation et son désespoir matérialiste, la

195:6.15 (2078.1) The finite universe of matter would eventually become uniform and deterministic but for the combined presence of mind and spirit. The influence of the cosmic mind constantly injects spontaneity into even the material worlds.

195:6.16 (2078.2) Freedom or initiative in any realm of existence is directly proportional to the degree of spiritual influence and cosmic-mind control; that is, in human experience, the degree of the actuality of doing "the Father's will." And so, when you once start out to find God, that is the conclusive proof that God has already found you.

195:6.17 (2078.3) The sincere pursuit of goodness, beauty, and truth leads to God. And every scientific discovery demonstrates the existence of both freedom and uniformity in the universe. The discoverer was free to make the discovery. The thing discovered is real and apparently uniform, or else it could not have become known as a *thing*.

## 7. THE VULNERABILITY OF MATERIALISM

195:7.1 (2078.4) How foolish it is for material-minded man to allow such vulnerable theories as those of a mechanistic universe to deprive him of the vast spiritual resources of the personal experience of true religion. Facts never quarrel with real spiritual faith; theories may. Better that science should be devoted to the destruction of superstition rather than attempting the overthrow of religious faith — human belief in spiritual realities and divine values.

195:7.2 (2078.5) Science should do for man materially what religion does for him spiritually: extend the horizon of life and enlarge his personality. True science can have no lasting quarrel with true religion. The "scientific method" is merely an intellectual yardstick wherewith to measure material adventures and physical achievements. But being material and wholly intellectual, it is utterly useless in the evaluation of spiritual realities and religious experiences.

195:7.3 (2078.6) The inconsistency of the modern mechanist is: If this were merely a material universe and man only a machine, such a man would be wholly unable to recognize himself as such a machine, and likewise would such a machine-man be wholly unconscious of the fact of the existence of such a material universe. The materialistic dismay and despair of a mechanistic

science mécaniste n'a pas réussi à reconnaître le fait que le mental du savant est habité par l'esprit, or, c'est la perspicacité supramatérielle de ce même savant qui formule ces concepts erronés et contradictoires en soi d'un univers matérialiste.

Les valeurs paradisiaques d'éternité et d'infinité, de vérité, de beauté et de bonté, sont dissimulées dans les faits des phénomènes des univers du temps et de l'espace. Mais il faut l'œil de la foi chez un mortel né d'esprit pour détecter et discerner ces valeurs spirituelles.

Les réalités et les valeurs du progrès spirituel ne sont pas une « projection psychologique » — un simple rêve éveillé et glorifié du mental matériel. Ces choses sont les prévisions spirituelles de l'Ajusteur intérieur, l'esprit de Dieu vivant dans le mental de l'homme. Ne laissez pas les quelques notions que vous avez au sujet des découvertes faiblement entrevues de la « relativité » troubler vos concepts de l'éternité et de l'infinité de Dieu. Et, chaque fois que vous êtes pressés par la nécessité d'exprimer votre moi, ne commettez pas la faute d'omettre l'expression de l'Ajusteur, la manifestation de votre réel et meilleur moi.

Si cet univers était uniquement matériel, l'homme matériel ne serait jamais capable de parvenir au concept du caractère mécaniste d'une telle existence exclusivement matérielle. Ce même concept mécaniste de l'univers est en lui-même un phénomène non matériel du mental, et tout mental est d'origine non matérielle, indépendamment du fait qu'il puisse apparaître comme complètement conditionné matériellement et contrôlé mécaniquement.

Le mécanisme mental partiellement évolué de l'homme mortel n'est pas surdoué en sagesse et en logique. La vanité de l'homme dépasse souvent sa raison et échappe à sa logique.

C'est précisément le pessimisme du matérialiste le plus pessimiste qui est, en soi et par lui-même, une preuve suffisante que l'univers du pessimiste n'est pas entièrement matériel. L'optimisme et le pessimisme sont tous deux des réactions conceptuelles dans un mental conscient des valeurs aussi bien que des faits. Si l'univers était vraiment conforme à la conception des matérialistes, alors l'homme, en tant que machine humaine, serait privé de toute reconnaissance consciente de ce fait. Sans la conscience du concept de valeurs dans le mental né d'esprit, l'homme ne pourrait aucunement reconnaître le fait du matérialisme universel ni les phénomènes machinaux du fonctionnement de l'univers. Une machine ne peut être consciente de la nature ni de la valeur d'une autre machine.

Une philosophie mécaniste de la vie et de l'univers ne saurait être scientifique, parce que la

science has failed to recognize the fact of the spirit-indwelt mind of the scientist whose very supermaterial insight formulates these mistaken and self-contradictory *concepts* of a materialistic universe.

195:7.4 (2078.7) Paradise values of eternity and infinity, of truth, beauty, and goodness, are concealed within the facts of the phenomena of the universes of time and space. But it requires the eye of faith in a spirit-born mortal to detect and discern these spiritual values.

195:7.5 (2078.8) The realities and values of spiritual progress are not a "psychologic projection" — a mere glorified daydream of the material mind. Such things are the spiritual forecasts of the indwelling Adjuster, the spirit of God living in the mind of man. And let not your dabbings with the faintly glimpsed findings of "relativity" disturb your concepts of the eternity and infinity of God. And in all your solicitation concerning the necessity for *self-expression* do not make the mistake of failing to provide for *Adjuster-expression*, the manifestation of your real and better self.

195:7.6 (2079.1) If this were only a material universe, material man would never be able to arrive at the concept of the mechanistic character of such an exclusively material existence. This very *mechanistic concept* of the universe is in itself a nonmaterial phenomenon of mind, and all mind is of nonmaterial origin, no matter how thoroughly it may appear to be materially conditioned and mechanistically controlled.

195:7.7 (2079.2) The partially evolved mental mechanism of mortal man is not overendowed with consistency and wisdom. Man's conceit often outruns his reason and eludes his logic.

195:7.8 (2079.3) The very pessimism of the most pessimistic materialist is, in and of itself, sufficient proof that the universe of the pessimist is not wholly material. Both optimism and pessimism are concept reactions in a mind conscious of *values* as well as of *facts*. If the universe were truly what the materialist regards it to be, man as a human machine would then be devoid of all conscious recognition of that very *fact*. Without the consciousness of the concept of *values* within the spirit-born mind, the fact of universe materialism and the mechanistic phenomena of universe operation would be wholly unrecognized by man. One machine cannot be conscious of the nature or value of another machine.

195:7.9 (2079.4) A mechanistic philosophy of life and the universe cannot be scientific because science



science ne reconnaît et ne traite que des objets matériels et des faits. La philosophie est inévitablement suprascientifique. L'homme est un fait matériel de la nature, mais sa vie est un phénomène qui en transcende les niveaux matériels, en ce sens qu'elle déploie les attributs contrôlants du mental et les qualités créatives de l'esprit.

L'effort sincère de l'homme pour devenir mécaniste représente le phénomène tragique de sa futile tentative pour se suicider intellectuellement et moralement. Mais il ne peut y parvenir.

Si l'univers était uniquement matériel et l'homme uniquement une machine, il n'y aurait pas de science enhardissant les savants à postuler la mécanisation de l'univers. Les machines ne peuvent ni se mesurer, ni se classer, ni s'évaluer elles-mêmes. Cette œuvre scientifique ne pourrait être exécutée que par une entité ayant statut supramachinal.

Si la réalité de l'univers n'est qu'une immense mécanique, alors il faut que l'homme soit extérieur à l'univers et séparé de lui pour reconnaître ce fait et devenir conscient de la perspicacité de cette évaluation.

Si l'homme n'est qu'une machine, par quelle technique parvient-il à croire ou à prétendre savoir qu'il est seulement une machine ? L'expérience de s'évaluer consciemment soi-même n'est jamais l'attribut d'une simple machine. Un mécaniste avoué et conscient de soi constitue la meilleure réponse possible au mécanisme. Si le matérialisme était un fait, il ne pourrait exister de mécaniste conscient de soi. Il est également vrai qu'il faut d'abord être une personne morale avant de pouvoir accomplir des actes immoraux.

La seule prétention du matérialisme implique une conscience supramatérielle du mental qui se permet d'affirmer ce dogme. Un mécanisme peut se détériorer, mais ne peut jamais progresser. Les machines ne peuvent ni penser, ni créer, ni rêver, ni aspirer à quelque chose, ni idéaliser, ni avoir faim de vérité ou soif de droiture. Elles ne motivent pas leur vie par la passion de servir d'autres machines et de choisir, pour but de progression éternelle, la tâche sublime de trouver Dieu et de s'efforcer de lui ressembler. Les machines ne sont jamais intellectuelles, émotives, esthétiques, éthiques, morales, ni spirituelles.

L'art prouve que l'homme n'est pas une machine, mais ne prouve pas qu'il soit spirituellement immortel. L'art est la morontia du mortel, le domaine intermédiaire entre l'homme matériel et l'homme spirituel. La poésie est un effort pour échapper aux réalités matérielles et s'approcher des valeurs spirituelles.

recognizes and deals only with materials and facts. Philosophy is inevitably superscientific. Man is a material fact of nature, but his *life* is a phenomenon which transcends the material levels of nature in that it exhibits the control attributes of mind and the creative qualities of spirit.

195:7.10 (2079.5) The sincere effort of man to become a mechanist represents the tragic phenomenon of that man's futile effort to commit intellectual and moral suicide. But he cannot do it.

195:7.11 (2079.6) If the universe were only material and man only a machine, there would be no science to embolden the scientist to postulate this mechanization of the universe. Machines cannot measure, classify, nor evaluate themselves. Such a scientific piece of work could be executed only by some entity of supermachine status.

195:7.12 (2079.7) If universe reality is only one vast machine, then man must be outside of the universe and apart from it in order to recognize such a *fact* and become conscious of the *insight* of such an *evaluation*.

195:7.13 (2079.8) If man is only a machine, by what technique does this man come to *believe* or claim to *know* that he is only a machine? The experience of self-conscious evaluation of one's self is never an attribute of a mere machine. A self-conscious and avowed mechanist is the best possible answer to mechanism. If materialism were a fact, there could be no self-conscious mechanist. It is also true that one must first be a moral person before one can perform immoral acts.

195:7.14 (2079.9) The very claim of materialism implies a supermaterial consciousness of the mind which presumes to assert such dogmas. A mechanism might deteriorate, but it could never progress. Machines do not think, create, dream, aspire, idealize, hunger for truth, or thirst for righteousness. They do not motivate their lives with the passion to serve other machines and to choose as their goal of eternal progression the sublime task of finding God and striving to be like him. Machines are never intellectual, emotional, aesthetic, ethical, moral, or spiritual.

195:7.15 (2079.10) Art proves that man is not mechanistic, but it does not prove that he is spiritually immortal. Art is mortal morontia, the intervening field between man, the material, and man, the spiritual. Poetry is an effort to escape from material realities to spiritual values.

Dans une haute civilisation, l'art humanise la science, et à son tour il est spiritualisé par la vraie religion — la clairvoyance des valeurs spirituelles et éternelles. L'art représente l'évaluation humaine de la réalité dans l'espace-temps. La religion est l'emprise divine des valeurs cosmiques et implique une progression éternelle dans l'ascension et l'expansion spirituelles. L'art temporel n'est dangereux que s'il devient aveugle aux étalons spirituels des archétypes divins que l'éternité reflète en tant qu'ombres de réalité du temps. L'art véritable est la manipulation efficace des choses matérielles de la vie ; la religion est la transformation ennoblissante des faits matériels de la vie et ne cesse jamais d'évaluer l'art du point de vue spirituel.

Combien il est stupide de supposer qu'un automate pourrait concevoir une philosophie de l'automatisme, et ridicule de penser qu'il pourrait prétendre se former un tel concept de ses compagnons automates !

Toute interprétation scientifique de l'univers matériel est sans valeur, à moins qu'elle ne comporte la due reconnaissance du savant. Nulle appréciation de l'art n'est authentique si elle ne reconnaît pas l'artiste. Nulle évaluation de la morale n'est valable à moins d'inclure le moraliste. Nulle reconnaissance de la philosophie n'est édifiante si elle ignore le philosophe. Quant à la religion, elle ne peut exister sans l'expérience réelle du religioniste qui, dans cette expérience même et à travers elle, cherche à trouver Dieu et à le connaître. Similairement, l'univers des univers est dépourvu de signification en dehors du JE SUIS, le Dieu infini qui l'a créé et qui l'administre sans cesse.

Les mécanistes — les humanistes — tendent à dériver avec les courants matériels. Les idéalistes et les spiritualistes osent employer leurs forces avec intelligence et vigueur pour modifier le cours, en apparence purement matériel, des circuits d'énergie.

La science vit par les mathématiques du mental. La musique exprime la cadence des émotions. La religion est le rythme spirituel de l'âme en harmonie spatiale-temporelle avec la mélodie des mesures supérieures et éternelles de l'Infinité. L'expérience religieuse est quelque chose de vraiment supramathématique dans la vie humaine.

Dans le langage, l'alphabet représente le mécanisme du matérialisme, tandis que les mots qui expriment la signification de mille pensées, grandes idées et nobles idéaux — d'amour et de haine, de lâcheté et de courage — représentent les accomplissements du mental opérant dans les limites de la loi tant matérielle que spirituelle ; ces accomplissements du mental étant dirigés

195:7.16 (2080.1) In a high civilization, art humanizes science, while in turn it is spiritualized by true religion — insight into spiritual and eternal values. Art represents the human and time-space evaluation of reality. Religion is the divine embrace of cosmic values and connotes eternal progression in spiritual ascension and expansion. The art of time is dangerous only when it becomes blind to the spirit standards of the divine patterns which eternity reflects as the reality shadows of time. True art is the effective manipulation of the material things of life; religion is the ennobling transformation of the material facts of life, and it never ceases in its spiritual evaluation of art.

195:7.17 (2080.2) How foolish to presume that an automaton could conceive a philosophy of automatism, and how ridiculous that it should presume to form such a concept of other and fellow automatons!

195:7.18 (2080.3) Any scientific interpretation of the material universe is valueless unless it provides due recognition for the *scientist*. No appreciation of art is genuine unless it accords recognition to the *artist*. No evaluation of morals is worth while unless it includes the *moralist*. No recognition of philosophy is edifying if it ignores the *philosopher*, and religion cannot exist without the real experience of the *religionist* who, in and through this very experience, is seeking to find God and to know him. Likewise is the universe of universes without significance apart from the I AM, the infinite God who made it and unceasingly manages it.

195:7.19 (2080.4) Mechanists — humanists — tend to drift with the material currents. Idealists and spiritists *dare* to use their oars with intelligence and vigor in order to modify the apparently purely material course of the energy streams.

195:7.20 (2080.5) Science lives by the mathematics of the mind; music expresses the tempo of the emotions. Religion is the spiritual rhythm of the soul in time-space harmony with the higher and eternal melody measurements of Infinity. Religious experience is something in human life which is truly supermathematical.

195:7.21 (2080.6) In language, an alphabet represents the mechanism of materialism, while the words expressive of the meaning of a thousand thoughts, grand ideas, and noble ideals — of love and hate, of cowardice and courage — represent the performances of mind within the scope defined by both material and spiritual law, directed by the assertion of the will of personality, and limited by

par l'affirmation de la volonté de la personnalité et limités par les dotations inhérentes à la situation.

L'univers ne ressemble pas aux lois, mécanismes et constantes que les savants découvrent et qu'ils finissent par considérer comme la science. Il ressemble plutôt au savant curieux, pensant, choisissant, créant, combinant et discriminant, qui observe ainsi les phénomènes de l'univers et classifie les faits mathématiques inhérents aux phases machinales de l'aspect matériel de la création. L'univers ne ressemble pas non plus à l'effet artistique, mais plutôt à l'artiste qui travaille, rêve, élève ses pensées, progresse et cherche à transcender le monde des choses matérielles par un effort pour atteindre un but spirituel.

C'est le savant, et non la science, qui perçoit la réalité d'un univers d'énergie et de matière en évolution et en progrès. C'est l'artiste, et non l'art, qui démontre l'existence du monde morontiel transitoire interposé entre l'existence matérielle et la liberté spirituelle. C'est le religioniste, et non la religion, qui prouve l'existence des réalités d'esprit et des valeurs divines que l'on sera amené à rencontrer au cours du progrès dans l'éternité.

the inherent situational endowment.

195:7.22 (2080.7) The universe is not like the laws, mechanisms, and the uniformities which the scientist discovers, and which he comes to regard as science, but rather like the curious, thinking, choosing, creative, combining, and discriminating *scientist* who thus observes universe phenomena and classifies the mathematical facts inherent in the mechanistic phases of the material side of creation. Neither is the universe like the art of the artist, but rather like the striving, dreaming, aspiring, and advancing *artist* who seeks to transcend the world of material things in an effort to achieve a spiritual goal.

195:7.23 (2080.8) The scientist, not science, perceives the reality of an evolving and advancing universe of energy and matter. The artist, not art, demonstrates the existence of the transient morontia world intervening between material existence and spiritual liberty. The religionist, not religion, proves the existence of the spirit realities and divine values which are to be encountered in the progress of eternity.

## 8. LE TOTALITARISME LAÏQUE

Mais, même après que le matérialisme et le machinisme auront été plus ou moins vaincus, l'influence dévastatrice du laïcisme du vingtième siècle flétrira encore l'expérience spirituelle de millions d'âmes candides.

Le laïcisme moderne a été nourri par deux influences mondiales. Le père du laïcisme fut l'étroitesse de pensée et l'attitude impie de ce que l'on appelle la science du dix-neuvième et du vingtième siècles — la science athée. La mère du laïcisme moderne fut l'Église chrétienne totalitaire du Moyen Âge. Le laïcisme débuta comme une protestation contre la domination à peu près complète de la civilisation occidentale par l'Église chrétienne transformée en institution.

À l'époque de la présente révélation, le climat intellectuel et philosophique prévalant à la fois dans la vie européenne et la vie américaine est nettement laïque — humaniste. Au cours des trois derniers siècles, la pensée occidentale a été progressivement laïcisée. La religion est devenue de plus en plus une influence nominale, et largement un exercice rituel. En majorité, ceux qui s'avouent chrétiens dans la civilisation occidentale sont en fait, sans le savoir, des laïcs.

Il a fallu un grand pouvoir, une puissante influence, pour libérer la pensée et la vie des peuples occidentaux de l'emprise desséchante d'une domination ecclésiastique totalitaire. Le

## 8. SECULAR TOTALITARIANISM

195:8.1 (2081.1) But even after materialism and mechanism have been more or less vanquished, the devastating influence of twentieth-century secularism will still blight the spiritual experience of millions of unsuspecting souls.

195:8.2 (2081.2) Modern secularism has been fostered by two world-wide influences. The father of secularism was the narrow-minded and godless attitude of nineteenth- and twentieth-century so-called science — atheistic science. The mother of modern secularism was the totalitarian medieval Christian church. Secularism had its inception as a rising protest against the almost complete domination of Western civilization by the institutionalized Christian church.

195:8.3 (2081.3) At the time of this revelation, the prevailing intellectual and philosophical climate of both European and American life is decidedly secular — humanistic. For three hundred years Western thinking has been progressively secularized. Religion has become more and more a nominal influence, largely a ritualistic exercise. The majority of professed Christians of Western civilization are unwittingly actual secularists.

195:8.4 (2081.4) It required a great power, a mighty influence, to free the thinking and living of the Western peoples from the withering grasp of a totalitarian ecclesiastical domination. Secularism

laïcisme a effectivement brisé les entraves du contrôle de l'Église, et il menace maintenant à son tour d'établir un nouveau type de domination athée sur le cœur et le mental de l'homme moderne. L'État politique tyrannique et dictatorial est le rejeton direct du matérialisme scientifique et du laïcisme philosophique. À peine la laïcité a-t-elle libéré l'homme de la domination de l'Église passée au rang d'institution, qu'elle le vend comme esclave servile à l'État totalitaire. Le laïcisme ne libère l'homme de la servitude ecclésiastique que pour le trahir en le livrant à la tyrannie de l'esclavage politique et économique.

Le matérialisme renie Dieu ; le laïcisme se borne à l'ignorer ; tout au moins ce fut son attitude primitive. Plus récemment, le laïcisme a pris une attitude plus militante, prétendant prendre la place de la religion de servitude totalitaire à laquelle il avait jadis résisté. Le laïcisme du vingtième siècle tend à affirmer que l'homme n'a pas besoin de Dieu. Mais attention ! Cette philosophie athée de la société humaine ne conduira qu'à des troubles, à l'animosité, au malheur, à la guerre et à des désastres à l'échelle mondiale.

Le laïcisme ne peut jamais apporter la paix à l'humanité. Rien ne peut remplacer Dieu dans la société humaine. Mais prenez bien garde ! Ne vous hâtez pas d'abandonner les bénéfices de la révolte laïque qui vous a dégagés du totalitarisme ecclésiastique. La civilisation occidentale jouit aujourd'hui de beaucoup de libertés et de satisfactions qui proviennent de la révolte laïque. La grande erreur du laïcisme fut la suivante : en se révoltant contre le contrôle à peu près total de la vie par l'autorité religieuse, et après s'être libérés de cette tyrannie ecclésiastique, les laïcistes ont poursuivi leur activité en instituant une révolte contre Dieu lui-même, parfois tacitement, parfois ouvertement.

C'est à la révolte laïque que vous devez la stupéfiante créativité de l'industrie américaine et le progrès matériel sans précédent de la civilisation occidentale. Et, parce que la révolte laïque est allée trop loin, et a perdu de vue Dieu et la vraie religion, il s'en est suivi une moisson inattendue de guerres mondiales et d'instabilité internationale.

Il n'est pas nécessaire de sacrifier la foi en Dieu pour jouir des bienfaits de la révolte laïque moderne : tolérance, service social, gouvernement démocratique et libertés civiles. Il n'était pas indispensable aux laïcs de s'opposer à la vraie religion pour promouvoir la science et faire progresser l'éducation.

Mais le laïcisme n'est pas le seul auteur de tous les gains récents dans l'épanouissement de la vie. Derrière les gains du vingtième siècle, il y a non seulement la science et le laïcisme, mais aussi l'action spirituelle de la vie et des

did break the bonds of church control, and now in turn it threatens to establish a new and godless type of mastery over the hearts and minds of modern man. The tyrannical and dictatorial political state is the direct offspring of scientific materialism and philosophic secularism. Secularism no sooner frees man from the domination of the institutionalized church than it sells him into slavish bondage to the totalitarian state. Secularism frees man from ecclesiastical slavery only to betray him into the tyranny of political and economic slavery.

*195:8.5 (2081.5)* Materialism denies God, secularism simply ignores him; at least that was the earlier attitude. More recently, secularism has assumed a more militant attitude, assuming to take the place of the religion whose totalitarian bondage it onetime resisted. Twentieth-century secularism tends to affirm that man does not need God. But beware! this godless philosophy of human society will lead only to unrest, animosity, unhappiness, war, and world-wide disaster.

*195:8.6 (2081.6)* Secularism can never bring peace to mankind. Nothing can take the place of God in human society. But mark you well! do not be quick to surrender the beneficent gains of the secular revolt from ecclesiastical totalitarianism. Western civilization today enjoys many liberties and satisfactions as a result of the secular revolt. The great mistake of secularism was this: In revolting against the almost total control of life by religious authority, and after attaining the liberation from such ecclesiastical tyranny, the secularists went on to institute a revolt against God himself, sometimes tacitly and sometimes openly.

*195:8.7 (2081.7)* To the secularistic revolt you owe the amazing creativity of American industrialism and the unprecedented material progress of Western civilization. And because the secularistic revolt went too far and lost sight of God and *true* religion, there also followed the unlooked-for harvest of world wars and international unsettledness.

*195:8.8 (2081.8)* It is not necessary to sacrifice faith in God in order to enjoy the blessings of the modern secularistic revolt: tolerance, social service, democratic government, and civil liberties. It was not necessary for the secularists to antagonize true religion in order to promote science and to advance education.

*195:8.9 (2082.1)* But secularism is not the sole parent of all these recent gains in the enlargement of living. Behind the gains of the twentieth century are not only science and secularism but also the unrecognized and unacknowledged spiritual workings of the life and teaching of Jesus of



enseignements de Jésus de Nazareth qui ne sont ni reconnus ni pris en considération.

Sans Dieu, sans religion, le laïcisme scientifique ne pourra jamais coordonner ses forces ni harmoniser ses divergences et rivalités d'intérêts, de races et de nationalismes. Malgré ses accomplissements matérialistes incomparables, cette société humaine laïcisée se désintègre lentement. La principale force de cohésion résistant à cette désintégration d'antagonismes est le nationalisme. Or, le nationalisme est le principal obstacle à la paix mondiale.

La faiblesse inhérente au laïcisme vient de ce qu'il rejette la morale et la religion en faveur de la politique et du pouvoir. Il est tout simplement impossible d'établir la fraternité des hommes en ignorant ou en reniant la paternité de Dieu.

L'optimisme laïque en matière sociale et politique est une illusion. Sans Dieu, ni la libération et la liberté, ni les biens et la richesse n'apporteront la paix.

La laïcisation complète de la science, de l'éducation, de l'industrie et de la société ne peut conduire qu'au désastre. Durant le premier tiers du vingtième siècle, les Urantiens ont tué plus d'hommes que durant les dix-neuf premiers siècles de la dispensation chrétienne. Et ce n'est que le commencement de l'affreuse moisson du matérialisme et du laïcisme ; des destructions plus terribles sont encore à venir.

## 9. LE PROBLÈME DU CHRISTIANISME

Ne négligez pas la valeur de votre héritage spirituel, le fleuve de vérité coulant à travers les siècles, même jusqu'à l'époque stérile d'un âge matérialiste et laïc. Dans tous vos valeureux efforts pour vous débarrasser des crédos superstitieux des âges passés, assurez-vous que vous retenez fermement la vérité éternelle. Mais soyez patients ! Quand la présente révolte contre la superstition aura pris fin, les vérités de l'évangile de Jésus persisteront glorieusement pour illuminer une voie nouvelle et meilleure.

Mais le christianisme paganisé et socialisé a besoin d'un nouveau contact avec les enseignements sans compromis de Jésus ; il languit faute d'une vision neuve de la vie du Maître sur terre. Une révélation nouvelle et plus complète de la religion de Jésus est destinée à triompher d'un empire de laïcisme matérialiste et à renverser un courant mondial de naturalisme mécaniste. Urantia frémit maintenant au bord même d'une de ses époques les plus stupéfiantes et passionnantes de rajustement social, de stimulation morale et d'illumination spirituelle.

Nazareth.

195:8.10 (2082.2) Without God, without religion, scientific secularism can never co-ordinate its forces, harmonize its divergent and rivalrous interests, races, and nationalisms. This secularistic human society, notwithstanding its unparalleled materialistic achievement, is slowly disintegrating. The chief cohesive force resisting this disintegration of antagonism is nationalism. And nationalism is the chief barrier to world peace.

195:8.11 (2082.3) The inherent weakness of secularism is that it discards ethics and religion for politics and power. You simply cannot establish the brotherhood of men while ignoring or denying the fatherhood of God.

195:8.12 (2082.4) Secular social and political optimism is an illusion. Without God, neither freedom and liberty, nor property and wealth will lead to peace.

195:8.13 (2082.5) The complete secularization of science, education, industry, and society can lead only to disaster. During the first third of the twentieth century Urantians killed more human beings than were killed during the whole of the Christian dispensation up to that time. And this is only the beginning of the dire harvest of materialism and secularism; still more terrible destruction is yet to come.

## 9. CHRISTIANITY'S PROBLEM

195:9.1 (2082.6) Do not overlook the value of your spiritual heritage, the river of truth running down through the centuries, even to the barren times of a materialistic and secular age. In all your worthy efforts to rid yourselves of the superstitious creeds of past ages, make sure that you hold fast the eternal truth. But be patient! when the present superstition revolt is over, the truths of Jesus' gospel will persist gloriously to illuminate a new and better way.

195:9.2 (2082.7) But paganized and socialized Christianity stands in need of new contact with the uncompromised teachings of Jesus; it languishes for lack of a new vision of the Master's life on earth. A new and fuller revelation of the religion of Jesus is destined to conquer an empire of materialistic secularism and to overthrow a world sway of mechanistic naturalism. Urantia is now quivering on the very brink of one of its most amazing and enthralling epochs of social readjustment, moral quickening, and spiritual enlightenment.



Même grandement modifiés, les enseignements de Jésus ont survécu aux cultes des mystères de leur époque natale, à l'ignorance et à la superstition des âges de ténèbres ; et, en ce moment même, ils triomphent lentement du matérialisme, du machinisme et du laïcisme du vingtième siècle. Et de telles époques de grandes épreuves et de défaites menaçantes sont toujours des périodes de grande révélation.

La religion a besoin de nouveaux dirigeants, d'hommes et de femmes spirituels qui oseront dépendre uniquement de Jésus et de ses incomparables enseignements. Si le christianisme persiste à négliger sa mission spirituelle tout en continuant à s'occuper des problèmes sociaux et matériels, il faudra que la renaissance spirituelle attende la venue de ces nouveaux instructeurs de la religion de Jésus qui se consacreront exclusivement à la régénération spirituelle des hommes. Alors, ces âmes nées d'esprit fourniront rapidement les directives et l'inspiration nécessaires à la réorganisation sociale, morale, économique et politique du monde.

L'âge moderne refusera d'accepter une religion incompatible avec les faits et qui ne s'harmonise pas avec ses conceptions les plus élevées de la vérité, de la beauté et de la bonté. L'heure est venue de redécouvrir les vrais fondements originels du christianisme aujourd'hui déformé et plein de compromis — la vie et les enseignements réels de Jésus.

L'homme primitif vivait une vie d'asservissement superstitieux à la peur religieuse. L'homme civilisé moderne redoute de tomber sous la domination de fortes convictions religieuses. L'homme réfléchi a toujours craint d'être tenu par une religion. Quand une religion forte et active menace de le dominer, il tente invariablement de la rationaliser, d'en faire une tradition et de la transformer en une institution, dans l'espoir de pouvoir ainsi la contrôler. Par ce processus, même une religion révélée devient une croyance établie et dominée par des hommes. Les hommes et les femmes modernes et intelligents fuient la religion de Jésus par crainte de ce qu'elle leur fera — et de ce qu'elle fera d'eux. Et toutes ces craintes sont bien fondées. En vérité, la religion de Jésus domine et transforme ses fidèles ; elle exige que les hommes consacrent leur vie à rechercher la connaissance de la volonté du Père qui est aux cieux et demande que les énergies de la vie soient affectées au service désintéressé de la fraternité des hommes.

Tout simplement, les hommes et les femmes égoïstes ne veulent pas payer ce prix, même en échange du plus grand trésor spirituel qui ait jamais été offert à l'homme mortel. Il faut attendre

195:9.3 (2082.8) The teachings of Jesus, even though greatly modified, survived the mystery cults of their birthtime, the ignorance and superstition of the dark ages, and are even now slowly triumphing over the materialism, mechanism, and secularism of the twentieth century. And such times of great testing and threatened defeat are always times of great revelation.

195:9.4 (2082.9) Religion does need new leaders, spiritual men and women who will dare to depend solely on Jesus and his incomparable teachings. If Christianity persists in neglecting its spiritual mission while it continues to busy itself with social and material problems, the spiritual renaissance must await the coming of these new teachers of Jesus' religion who will be exclusively devoted to the spiritual regeneration of men. And then will these spirit-born souls quickly supply the leadership and inspiration requisite for the social, moral, economic, and political reorganization of the world.

195:9.5 (2083.1) The modern age will refuse to accept a religion which is inconsistent with facts and out of harmony with its highest conceptions of truth, beauty, and goodness. The hour is striking for a rediscovery of the true and original foundations of present-day distorted and compromised Christianity — the real life and teachings of Jesus.

195:9.6 (2083.2) Primitive man lived a life of superstitious bondage to religious fear. Modern, civilized men dread the thought of falling under the dominance of strong religious convictions. Thinking man has always feared to be *held* by a religion. When a strong and moving religion threatens to dominate him, he invariably tries to rationalize, traditionalize, and institutionalize it, thereby hoping to gain control of it. By such procedure, even a revealed religion becomes man-made and man-dominated. Modern men and women of intelligence evade the religion of Jesus because of their fears of what it will do to them — and *with* them. And all such fears are well founded. The religion of Jesus does, indeed, dominate and transform its believers, demanding that men dedicate their lives to seeking for a knowledge of the will of the Father in heaven and requiring that the energies of living be consecrated to the unselfish service of the brotherhood of man.

195:9.7 (2083.3) Selfish men and women simply will not pay such a price for even the greatest spiritual treasure ever offered mortal man. Only when man has become sufficiently disillusioned by the

que l'homme ait été suffisamment désillusionné par les tristes déceptions accompagnant la poursuite insensée et trompeuse de l'égoïsme, et qu'il ait découvert la stérilité de la religion formaliste. C'est alors seulement qu'il sera disposé à se tourner de tout cœur vers l'évangile du royaume, la religion de Jésus de Nazareth.

Le monde a besoin de plus de religion de première main. Même le christianisme — la meilleure religion du vingtième siècle — n'est pas seulement une religion à propos de Jésus, mais il est largement une religion que les hommes expérimentent de seconde main. Ils prennent leur religion intégralement telle qu'elle leur est transmise par leurs instructeurs religieux reconnus. De quel réveil le monde ferait l'expérience si seulement il pouvait voir Jésus tel qu'il a réellement vécu sur terre et connaître de première main ses enseignements donnant la vie ! Des mots décrivant de belles choses ne peuvent passionner autant que la vue de ces choses ; les mots d'un credo ne peuvent pas non plus inspirer les âmes humaines comme l'expérience de connaître la présence de Dieu. Cependant, la foi attentive gardera toujours ouverte la porte d'espérance de l'âme humaine pour laisser entrer les éternelles réalités spirituelles des valeurs divines des mondes de l'au-delà.

Le christianisme a osé abaisser ses idéaux devant le défi lancé par l'avidité humaine, la folie guerrière et la convoitise du pouvoir. Mais la religion de Jésus subsiste comme la convocation spirituelle immaculée et transcendante ; elle appelle ce qu'il y a de meilleur dans l'homme à s'élever au-dessus de tous ces héritages de l'évolution animale, et à atteindre par la grâce les hauteurs morales de la véritable destinée humaine.

Le christianisme est menacé de mort lente par le formalisme, l'excès d'organisation, l'intellectualisme et d'autres tendances non spirituelles. L'Église chrétienne moderne n'est pas une fraternité de croyants dynamiques comme celle que Jésus avait chargée d'effectuer la transformation spirituelle continue des générations successives de l'humanité.

Ce qu'on appelle christianisme est devenu un mouvement social et culturel autant qu'une croyance et une pratique religieuse. Le courant du christianisme moderne draine un bon nombre d'anciens marécages païens et bien des marais du barbarisme. Beaucoup d'anciens bassins culturels s'écoulent dans le courant culturel d'aujourd'hui en même temps que les cours d'eau venant des hauts plateaux de Galilée, qui sont censés être sa source exclusive.

sorrowful disappointments attendant upon the foolish and deceptive pursuits of selfishness, and subsequent to the discovery of the barrenness of formalized religion, will he be disposed to turn wholeheartedly to the gospel of the kingdom, the religion of Jesus of Nazareth.

195:9.8 (2083.4) The world needs more firsthand religion. Even Christianity — the best of the religions of the twentieth century — is not only a religion *about* Jesus, but it is so largely one which men experience secondhand. They take their religion wholly as handed down by their accepted religious teachers. What an awakening the world would experience if it could only see Jesus as he really lived on earth and know, firsthand, his life-giving teachings! Descriptive words of things beautiful cannot thrill like the sight thereof, neither can creedal words inspire men's souls like the experience of knowing the presence of God. But expectant faith will ever keep the hope-door of man's soul open for the entrance of the eternal spiritual realities of the divine values of the worlds beyond.

195:9.9 (2083.5) Christianity has dared to lower its ideals before the challenge of human greed, war-madness, and the lust for power; but the religion of Jesus stands as the unsullied and transcendent spiritual summons, calling to the best there is in man to rise above all these legacies of animal evolution and, by grace, attain the moral heights of true human destiny.

195:9.10 (2083.6) Christianity is threatened by slow death from formalism, overorganization, intellectualism, and other nonspiritual trends. The modern Christian church is not such a brotherhood of dynamic believers as Jesus commissioned continuously to effect the spiritual transformation of successive generations of mankind.

195:9.11 (2083.7) So-called Christianity has become a social and cultural movement as well as a religious belief and practice. The stream of modern Christianity drains many an ancient pagan swamp and many a barbarian morass; many olden cultural watersheds drain into this present-day cultural stream as well as the high Galilean tablelands which are supposed to be its exclusive source.

## 10. L'AVENIR

## 10. THE FUTURE

En vérité, le christianisme a rendu un grand service à ce monde, mais maintenant, ce dont le monde a le plus besoin, c'est de Jésus. Le monde a besoin de voir Jésus vivre de nouveau sur terre dans l'expérience des mortels nés d'esprit qui révèlent effectivement le Maître à tous les hommes. Il est futile de parler d'une renaissance du christianisme primitif ; il faut avancer en partant du point où l'on se trouve. Il faut que la culture moderne soit spirituellement baptisée d'une nouvelle révélation de la vie de Jésus et illuminée par une nouvelle compréhension de son évangile de salut éternel. Et, quand Jésus sera ainsi élevé, il attirera tous les hommes à lui. Davantage encore que des conquérants, les disciples de Jésus devraient être pour l'humanité des sources débordantes d'inspiration et de vie rehaussée. La religion n'est qu'un humanisme exalté jusqu'à ce qu'elle soit rendue divine par la découverte de la réalité de la présence de Dieu dans l'expérience personnelle.

La beauté et la sublimité de la vie de Jésus sur terre, son humanité et sa divinité, sa simplicité et son caractère unique présentent une image si frappante et si attirante du salut des hommes et de la révélation de Dieu, que les théologiens et les philosophes de toutes les époques devraient être efficacement empêchés de formuler des crédos et créer des systèmes théologiques de servitude spirituelle en partant de cette effusion transcendante de Dieu sous la forme de l'homme. En Jésus, l'univers a produit un homme mortel en qui l'esprit d'amour a vaincu les handicaps matériels du temps et triomphé du fait de son origine physique.

Souvenez-vous toujours que Dieu et l'homme ont besoin l'un de l'autre. Ils sont mutuellement nécessaires pour l'aboutissement final et complet de l'expérience de la personnalité éternelle dans la destinée divine de la finalité de l'univers.

« Le royaume de Dieu est en vous. » C'est probablement la plus grande proclamation que Jésus ait jamais faite, après la déclaration que son Père est un esprit vivant et aimant.

Pour gagner des âmes au Maître, ce n'est pas la première lieue parcourue par obligation, devoir ou convention qui transformera l'homme et son monde, mais plutôt la seconde lieue de service libre et de dévotion aimant la liberté ; elle dénote que le jésusonien a tendu la main à la manière de Jésus pour saisir son frère avec amour et l'amener, sous gouverne spirituelle, vers le but supérieur et divin de l'existence de mortel. Même aujourd'hui, le christianisme parcourt volontiers la première lieue, mais l'humanité languit et marche en trébuchant dans les ténèbres morales parce qu'il y a trop peu de disciples

195:10.1 (2084.1) Christianity has indeed done a great service for this world, but what is now most needed is Jesus. The world needs to see Jesus living again on earth in the experience of spirit-born mortals who effectively reveal the Master to all men. It is futile to talk about a revival of primitive Christianity; you must go forward from where you find yourselves. Modern culture must become spiritually baptized with a new revelation of Jesus' life and illuminated with a new understanding of his gospel of eternal salvation. And when Jesus becomes thus lifted up, he will draw all men to himself. Jesus' disciples should be more than conquerors, even overflowing sources of inspiration and enhanced living to all men. Religion is only an exalted humanism until it is made divine by the discovery of the reality of the presence of God in personal experience.

195:10.2 (2084.2) The beauty and sublimity, the humanity and divinity, the simplicity and uniqueness, of Jesus' life on earth present such a striking and appealing picture of man-saving and God-revealing that the theologians and philosophers of all time should be effectively restrained from daring to form creeds or create theological systems of spiritual bondage out of such a transcendental bestowal of God in the form of man. In Jesus the universe produced a mortal man in whom the spirit of love triumphed over the material handicaps of time and overcame the fact of physical origin.

195:10.3 (2084.3) Ever bear in mind — God and men need each other. They are mutually necessary to the full and final attainment of eternal personality experience in the divine destiny of universe finality.

195:10.4 (2084.4) "The kingdom of God is within you" was probably the greatest pronouncement Jesus ever made, next to the declaration that his Father is a living and loving spirit.

195:10.5 (2084.5) In winning souls for the Master, it is not the first mile of compulsion, duty, or convention that will transform man and his world, but rather the *second* mile of free service and liberty-loving devotion that betokens the Jesusonian reaching forth to grasp his brother in love and sweep him on under spiritual guidance toward the higher and divine goal of mortal existence. Christianity even now willingly goes the *first* mile, but mankind languishes and stumbles along in moral darkness because there are so few genuine second-milers — so few professed followers of Jesus who really live and love as he taught his disciples to live and

authentiquement prêts à parcourir la seconde lieue — trop peu de partisans avoués de Jésus qui vivent et aiment réellement comme il enseigna à ses disciples à vivre, aimer et servir.

L'appel à l'aventure consistant à construire une société humaine nouvelle et transformée, par la renaissance spirituelle de la fraternité du royaume de Jésus, devrait passionner tous ceux qui croient en lui et leur inspirer des sentiments plus vifs que les hommes n'en ont jamais ressenti depuis l'époque où, sur terre, ils parcouraient le pays comme ses compagnons dans la chair.

Nul système social ou régime politique niant la réalité de Dieu ne peut contribuer d'une manière constructive et durable à l'avancement de la civilisation humaine. Mais le christianisme, tel qu'il est aujourd'hui subdivisé et laïcisé, présente le plus grand de tous les obstacles à la poursuite du progrès de l'humanité ; cela est spécialement vrai en ce qui concerne l'Orient.

La domination ecclésiastique est immédiatement et éternellement incompatible avec cette foi vivante, cet esprit croissant et cette expérience de première main des camarades de Jésus dans la foi en la fraternité des hommes dans l'association spirituelle du royaume des cieux. Le désir louable de préserver la tradition des accomplissements passés conduit souvent à défendre des systèmes d'adoration périmés. Le désir bien intentionné d'entretenir d'anciens systèmes de pensée empêche efficacement de parrainer des méthodes et moyens nouveaux et appropriés destinés à satisfaire les ardents désirs spirituels du mental en développement et en progrès de l'homme moderne. De même, les Églises chrétiennes du vingtième siècle se dressent comme des obstacles immenses, mais d'une manière totalement inconsciente, devant le progrès immédiat du véritable évangile — les enseignements de Jésus de Nazareth.

Bien des personnes sérieuses, qui seraient heureuses d'offrir leur fidélité au Christ de l'évangile, trouvent très difficile de soutenir avec enthousiasme une Église qui tient si peu compte de l'esprit de sa vie et de ses enseignements, et dont il leur a été dit, à tort, qu'elle avait été fondée par lui. Jésus n'est pas le fondateur de ladite Église chrétienne, mais, de toutes les manières compatibles avec sa nature, il l'a entretenue comme le meilleur porte-parole existant de l'œuvre de sa vie sur terre.

Si l'Église chrétienne osait seulement adopter le programme du Maître, des milliers de jeunes, apparemment indifférents, se précipiteraient pour s'enrôler dans une telle entreprise spirituelle et n'hésiteraient pas à aller jusqu'au bout dans cette grande aventure.

Le christianisme est sérieusement confronté

love and serve.

195:10.6 (2084.6) The call to the adventure of building a new and transformed human society by means of the spiritual rebirth of Jesus' brotherhood of the kingdom should thrill all who believe in him as men have not been stirred since the days when they walked about on earth as his companions in the flesh.

195:10.7 (2084.7) No social system or political regime which denies the reality of God can contribute in any constructive and lasting manner to the advancement of human civilization. But Christianity, as it is subdivided and secularized today, presents the greatest single obstacle to its further advancement; especially is this true concerning the Orient.

195:10.8 (2084.8) Ecclesiasticism is at once and forever incompatible with that living faith, growing spirit, and firsthand experience of the faith-comrades of Jesus in the brotherhood of man in the spiritual association of the kingdom of heaven. The praiseworthy desire to preserve traditions of past achievement often leads to the defense of outgrown systems of worship. The well-meant desire to foster ancient thought systems effectually prevents the sponsoring of new and adequate means and methods designed to satisfy the spiritual longings of the expanding and advancing minds of modern men. Likewise, the Christian churches of the twentieth century stand as great, but wholly unconscious, obstacles to the immediate advance of the real gospel — the teachings of Jesus of Nazareth.

195:10.9 (2085.1) Many earnest persons who would gladly yield loyalty to the Christ of the gospel find it very difficult enthusiastically to support a church which exhibits so little of the spirit of his life and teachings, and which they have been erroneously taught he founded. Jesus did not found the so-called Christian church, but he has, in every manner consistent with his nature, fostered it as the best existent exponent of his lifework on earth.

195:10.10 (2085.2) If the Christian church would only dare to espouse the Master's program, thousands of apparently indifferent youths would rush forward to enlist in such a spiritual undertaking, and they would not hesitate to go all the way through with this great adventure.

195:10.11 (2085.3) Christianity is seriously confronted



à la condamnation incorporée dans un de ses propres slogans : « Une maison divisée contre elle-même ne peut subsister. » Le monde non chrétien n'acceptera pas de capituler devant une chrétienté divisée en sectes. Jésus vivant représente le seul espoir possible d'unifier le christianisme. La véritable Église — la fraternité de Jésus — est invisible, spirituelle et caractérisée par l'unité, mais non nécessairement par l'uniformité. L'uniformité est la marque distinctive du monde physique de nature mécaniste. L'unité spirituelle est le fruit de l'union par la foi avec Jésus vivant. L'Église visible devrait refuser de continuer à handicaper le progrès de la fraternité invisible et spirituelle du royaume de Dieu. Cette fraternité est destinée à devenir un organisme vivant, contrastant avec une organisation sociale passée au rang d'institution. Les organisations sociales peuvent bien être utilisées par la fraternité, mais il ne faut pas qu'elles la supplantent.

Toutefois, le christianisme, même celui du vingtième siècle, ne doit pas être méprisé. Il est le produit du génie moral conjugué des hommes connaissant Dieu, venant de multiples races et de nombreux âges ; il a vraiment été l'une des plus grandes puissances bénéfiques sur terre. C'est pourquoi, nul ne devrait le considérer à la légère, malgré ses défauts inhérents et acquis. Le christianisme trouve encore le moyen d'agir par de puissantes émotions morales sur le mental des hommes réfléchis.

Mais, quand l'Église se lance dans le commerce et la politique, elle n'a pas d'excuse ; ces alliances impies sont une flagrante trahison du Maître. Et les amoureux sincères de la vérité mettront longtemps à oublier que cette puissante Église institutionnalisée a souvent eu l'audace d'étouffer une foi nouvellement née et de persécuter des porteurs de vérité à qui il arrivait de se présenter sous des vêtements non orthodoxes.

Il est malheureusement trop vrai que cette Église n'aurait pas survécu s'il n'y avait eu, dans le monde, des hommes pour préférer cette sorte d'adoration. Beaucoup d'âmes spirituellement indolentes désirent ardemment une religion ancienne de rites et de traditions sacrées qui fasse autorité. L'évolution humaine et le progrès spirituel ne sont guère suffisants pour permettre à tous les hommes de se dispenser d'une autorité religieuse. Et la fraternité invisible du royaume peut très bien inclure ces groupes familiaux de classes sociales et de caractères variés, pourvu que leurs membres soient disposés à devenir des fils de Dieu, vraiment conduits par l'esprit. Mais, dans cette fraternité de Jésus, il n'y a place ni pour des rivalités sectaires, ni pour l'acrimonie de groupe, ni pour des affirmations de supériorité morale et d'infaillibilité spirituelle.

with the doom embodied in one of its own slogans: "A house divided against itself cannot stand." The non-Christian world will hardly capitulate to a sect-divided Christendom. The living Jesus is the only hope of a possible unification of Christianity. The true church — the Jesus brotherhood — is invisible, spiritual, and is characterized by *unity*, not necessarily by *uniformity*. Uniformity is the earmark of the physical world of mechanistic nature. Spiritual unity is the fruit of faith union with the living Jesus. The visible church should refuse longer to handicap the progress of the invisible and spiritual brotherhood of the kingdom of God. And this brotherhood is destined to become a *living organism* in contrast to an institutionalized social organization. It may well utilize such social organizations, but it must not be supplanted by them.

195:10.12 (2085.4) But the Christianity of even the twentieth century must not be despised. It is the product of the combined moral genius of the God-knowing men of many races during many ages, and it has truly been one of the greatest powers for good on earth, and therefore no man should lightly regard it, notwithstanding its inherent and acquired defects. Christianity still contrives to move the minds of reflective men with mighty moral emotions.

195:10.13 (2085.5) But there is no excuse for the involvement of the church in commerce and politics; such unholy alliances are a flagrant betrayal of the Master. And the genuine lovers of truth will be slow to forget that this powerful institutionalized church has often dared to smother newborn faith and persecute truth bearers who chanced to appear in unorthodox raiment.

195:10.14 (2085.6) It is all too true that such a church would not have survived unless there had been men in the world who preferred such a style of worship. Many spiritually indolent souls crave an ancient and authoritative religion of ritual and sacred traditions. Human evolution and spiritual progress are hardly sufficient to enable all men to dispense with religious authority. And the invisible brotherhood of the kingdom may well include these family groups of various social and temperamental classes if they are only willing to become truly spirit-led sons of God. But in this brotherhood of Jesus there is no place for sectarian rivalry, group bitterness, nor assertions of moral superiority and spiritual infallibility.



Ces divers groupements de chrétiens peuvent servir à concilier de nombreux types différents d'hommes désireux de croire, parmi les divers peuples de la civilisation occidentale, mais une telle division de la chrétienté présente une sérieuse faiblesse quand elle essaye d'apporter l'évangile de Jésus aux peuples orientaux. Ces races ne comprennent pas encore qu'il existe une religion de Jésus séparée et quelque peu distincte du christianisme, lequel est de plus en plus devenu une religion à propos de Jésus.

Le grand espoir d'Urantia réside dans la possibilité d'une nouvelle révélation de Jésus, avec une présentation nouvelle et élargie de son message sauveur, qui unirait spirituellement, dans un service aimant, les nombreuses familles de ceux qui se prétendent aujourd'hui ses fidèles.

Même l'éducation laïque pourrait aider à cette grande renaissance spirituelle si elle voulait prêter plus d'attention à la tâche d'apprendre aux jeunes comment s'engager dans des projets de vie et de développement du caractère. Le but de toute éducation devrait consister à entretenir et à poursuivre le dessein suprême de la vie, le développement d'une personnalité pleine de majesté et bien équilibrée. Il y a grand besoin d'enseigner la discipline morale à la place de tant de satisfactions égoïstes. Sur une telle base, la religion peut apporter la contribution de son stimulant spirituel pour élargir et enrichir la vie des mortels, même jusqu'à la sécurité et à l'élévation de la vie éternelle.

Le christianisme est une religion improvisée ; il faut donc qu'il opère en petite vitesse. Les performances spirituelles à grande vitesse doivent attendre la nouvelle révélation et l'acceptation plus généralisée de la vraie religion de Jésus. Le christianisme est cependant une puissante religion, puisque les simples disciples d'un charpentier crucifié ont lancé les enseignements qui ont conquis le monde romain en trois siècles et ont poursuivi leur action en triomphant des barbares qui renversèrent Rome. Ce même christianisme a conquis — absorbé et exalté — tout le courant de la théologie hébraïque et de la philosophie grecque. Et ensuite, quand la religion chrétienne est entrée dans le coma de plus de mille ans par suite d'une dose excessive de mystères et de paganisme, elle s'est ressuscitée elle-même et a pratiquement reconquis tout le monde occidental. Le christianisme contient suffisamment d'enseignements de Jésus pour devenir immortel.

Si seulement le christianisme pouvait saisir une plus grande partie des enseignements de Jésus, il pourrait faire tellement plus pour aider l'homme moderne à résoudre ses problèmes nouveaux et de plus en plus complexes.

195:10.15 (2086.1) These various groupings of Christians may serve to accommodate numerous different types of would-be believers among the various peoples of Western civilization, but such division of Christendom presents a grave weakness when it attempts to carry the gospel of Jesus to Oriental peoples. These races do not yet understand that there is a *religion of Jesus* separate, and somewhat apart, from Christianity, which has more and more become a *religion about Jesus*.

195:10.16 (2086.2) The great hope of Urantia lies in the possibility of a new revelation of Jesus with a new and enlarged presentation of his saving message which would spiritually unite in loving service the numerous families of his present-day professed followers.

195:10.17 (2086.3) Even secular education could help in this great spiritual renaissance if it would pay more attention to the work of teaching youth how to engage in life planning and character progression. The purpose of all education should be to foster and further the supreme purpose of life, the development of a majestic and well-balanced personality. There is great need for the teaching of moral discipline in the place of so much self-gratification. Upon such a foundation religion may contribute its spiritual incentive to the enlargement and enrichment of mortal life, even to the security and enhancement of life eternal.

195:10.18 (2086.4) Christianity is an extemporized religion, and therefore must it operate in low gear. High-gear spiritual performances must await the new revelation and the more general acceptance of the real religion of Jesus. But Christianity is a mighty religion, seeing that the commonplace disciples of a crucified carpenter set in motion those teachings which conquered the Roman world in three hundred years and then went on to triumph over the barbarians who overthrew Rome. This same Christianity conquered — absorbed and exalted — the whole stream of Hebrew theology and Greek philosophy. And then, when this Christian religion became comatose for more than a thousand years as a result of an overdose of mysteries and paganism, it resurrected itself and virtually reconquered the whole Western world. Christianity contains enough of Jesus' teachings to immortalize it.

195:10.19 (2086.5) If Christianity could only grasp more of Jesus' teachings, it could do so much more in helping modern man to solve his new and increasingly complex problems.

Le christianisme souffre d'un grand handicap parce que, dans le mental de tous les hommes du monde, il a été identifié à une partie du système social, de la vie industrielle et des critères moraux de la civilisation occidentale ; et c'est ainsi que le christianisme a involontairement paru parrainer une société qui chancelle sous la culpabilité de tolérer la science sans idéalisme, la politique sans principes, la fortune sans travail, le plaisir sans restriction, la connaissance sans caractère, le pouvoir sans conscience et l'industrie sans moralité.

L'espoir du christianisme moderne consiste à cesser de parrainer les systèmes sociaux et la politique industrielle de la civilisation occidentale, tout en s'inclinant humblement devant la croix qu'il exalte si vaillamment, et à y apprendre à nouveau de Jésus de Nazareth les plus grandes vérités que l'homme mortel puisse jamais entendre — l'évangile vivant de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes.

195:10.20 (2086.6) Christianity suffers under a great handicap because it has become identified in the minds of all the world as a part of the social system, the industrial life, and the moral standards of Western civilization; and thus has Christianity unwittingly seemed to sponsor a society which staggers under the guilt of tolerating science without idealism, politics without principles, wealth without work, pleasure without restraint, knowledge without character, power without conscience, and industry without morality.

195:10.21 (2086.7) The hope of modern Christianity is that it should cease to sponsor the social systems and industrial policies of Western civilization while it humbly bows itself before the cross it so valiantly extols, there to learn anew from Jesus of Nazareth the greatest truths mortal man can ever hear — the living gospel of the fatherhood of God and the brotherhood of man.

## Fascicule 196. La foi de Jésus

⇨ 195

Livre d'Urantia

### PRT IV. LA VIE ET LES ENSEIGNEMENTS DE JÉSUS

#### FASCICULE 196 LA FOI DE JÉSUS

##### Sections

##### Introduction

1. Jésus — l'Homme
2. La religion de Jésus
3. La suprématie de la religion

#### PAPER 196 THE FAITH OF JESUS

##### SECTIONS

##### Introduction

1. Jesus — The Man
2. The Religion of Jesus
3. The Supremacy of Religion

##### Introduction

JÉSUS avait en Dieu une foi sublime et sincère. Il éprouva les hauts et les bas ordinaires de l'existence de mortel, mais il ne mit jamais religieusement en doute la certitude de la vigilance et des directives de Dieu. Sa foi était le fruit de la clairvoyance née de l'activité de la présence divine, son Ajusteur intérieur. Sa foi n'était ni traditionnelle, ni simplement intellectuelle ; elle était entièrement personnelle et purement spirituelle.

Le Jésus humain voyait Dieu comme étant saint, juste et grand, aussi bien que vrai, beau et bon. Il focalisa dans son mental tous ces attributs de divinité en tant que « volonté du Père qui est aux cieux ». Le Dieu de Jésus était simultanément « le Saint d'Israël » et « le Père qui est aux cieux vivant et aimant ». Le concept de Dieu en tant que Père n'était pas originel chez Jésus, mais il exalta et éleva l'idée au niveau d'une expérience sublime en accomplissant une nouvelle révélation de Dieu et en proclamant que toute créature mortelle est un enfant de ce Père de l'amour, un fils de Dieu.

Jésus ne s'accrocha pas à la foi en Dieu comme une âme se débattant dans une guerre contre l'univers et menant une lutte à mort contre un monde hostile et pécheur. Il n'eut pas recours à la foi uniquement pour se consoler au milieu des difficultés ou pour s'encourager devant la menace

##### INTRODUCTION

*196:0.1 (2087.1)* JESUS enjoyed a sublime and wholehearted faith in God. He experienced the ordinary ups and downs of mortal existence, but he never religiously doubted the certainty of God's watchcare and guidance. His faith was the outgrowth of the insight born of the activity of the divine presence, his indwelling Adjuster. His faith was neither traditional nor merely intellectual; it was wholly personal and purely spiritual.

*196:0.2 (2087.2)* The human Jesus saw God as being holy, just, and great, as well as being true, beautiful, and good. All these attributes of divinity he focused in his mind as the "will of the Father in heaven." Jesus' God was at one and the same time "The Holy One of Israel" and "The living and loving Father in heaven." The concept of God as a Father was not original with Jesus, but he exalted and elevated the idea into a sublime experience by achieving a new revelation of God and by proclaiming that every mortal creature is a child of this Father of love, a son of God.

*196:0.3 (2087.3)* Jesus did not cling to faith in God as would a struggling soul at war with the universe and at death grips with a hostile and sinful world; he did not resort to faith merely as a consolation in the midst of difficulties or as a comfort in threatened despair; faith was not just an illusory

du désespoir. La foi n'était pas pour lui une simple compensation illusoire aux réalités déplaisantes et aux tristesses de la vie. En face de toutes les difficultés naturelles et des contradictions temporelles de l'existence d'un mortel, il éprouvait la tranquillité d'une confiance suprême et indiscutée en Dieu, et la fascination de vivre, par la foi, dans la présence même du Père céleste. Cette foi triomphante était une expérience vivante d'aboutissement d'esprit effectif. La grande contribution de Jésus aux valeurs de l'expérience humaine ne fut pas de révéler tant d'idées nouvelles au sujet du Père qui est aux cieux, mais plutôt de démontrer si magnifiquement et humainement un type nouveau et supérieur de foi vivante en Dieu. Jamais sur aucun monde de notre univers, ni dans la vie d'aucun mortel particulier, Dieu ne devint une telle réalité vivante que dans l'expérience humaine de Jésus de Nazareth.

Ce monde et tous les autres mondes de la création locale découvrent, dans la vie du Maître sur Urantia, une religion d'un type nouveau et supérieur, une religion basée sur les relations spirituelles personnelles avec le Père Universel, et entièrement validée par l'autorité suprême d'une expérience personnelle authentique. Cette foi vivante de Jésus était plus qu'une réflexion intellectuelle et n'était pas une méditation mystique.

La théologie peut fixer, formuler, définir et dogmatiser la foi, mais, dans la vie humaine de Jésus, la foi était personnelle, vivante, originale, spontanée et purement spirituelle. Cette foi n'était ni un respect pour la tradition, ni une simple croyance intellectuelle tenue pour un crédo sacré, mais plutôt une expérience sublime et une profonde conviction qui le tenaient en sécurité. Sa foi était si réelle et si totalement inclusive qu'elle balaya absolument tous les doutes spirituels et détruisit efficacement tout désir conflictuel. Rien n'était capable d'arracher Jésus de l'ancrage spirituel dans cette foi fervente, sublime et intrépide. Même en face d'une défaite apparente, ou dans l'angoisse des déceptions et d'un désespoir menaçant, il se tenait calmement dans la présence divine, libéré de toute peur et pleinement conscient d'être spirituellement invincible. Jésus bénéficiait de l'assurance tonifiante de posséder une foi stoïque ; dans chaque situation éprouvante de la vie, il fit infailliblement preuve d'une fidélité totale à la volonté du Père. Et cette foi superbe ne fut pas ébranlée, même par la menace cruelle et écrasante d'une mort ignominieuse.

Chez un génie religieux, une puissante foi spirituelle conduit trop souvent directement à un fanatisme désastreux, à l'exagération de l'égo religieux, mais ce ne fut pas le cas pour Jésus. Sa vie pratique ne fut pas affectée

compensation for the unpleasant realities and the sorrows of living. In the very face of all the natural difficulties and the temporal contradictions of mortal existence, he experienced the tranquillity of supreme and unquestioned trust in God and felt the tremendous thrill of living, by faith, in the very presence of the heavenly Father. And this triumphant faith was a living experience of actual spirit attainment. Jesus' great contribution to the values of human experience was not that he revealed so many new ideas about the Father in heaven, but rather that he so magnificently and humanly demonstrated a new and higher type of *living faith in God*. Never on all the worlds of this universe, in the life of any one mortal, did God ever become such a *living reality* as in the human experience of Jesus of Nazareth.

196:0.4 (2087.4) In the Master's life on Urantia, this and all other worlds of the local creation discover a new and higher type of religion, religion based on personal spiritual relations with the Universal Father and wholly validated by the supreme authority of genuine personal experience. This living faith of Jesus was more than an intellectual reflection, and it was not a mystic meditation.

196:0.5 (2087.5) Theology may fix, formulate, define, and dogmatize faith, but in the human life of Jesus faith was personal, living, original, spontaneous, and purely spiritual. This faith was not reverence for tradition nor a mere intellectual belief which he held as a sacred creed, but rather a sublime experience and a profound conviction which *securely held him*. His faith was so real and all-encompassing that it absolutely swept away any spiritual doubts and effectively destroyed every conflicting desire. Nothing was able to tear him away from the spiritual anchorage of this fervent, sublime, and undaunted faith. Even in the face of apparent defeat or in the throes of disappointment and threatening despair, he calmly stood in the divine presence free from fear and fully conscious of spiritual invincibility. Jesus enjoyed the invigorating assurance of the possession of unflinching faith, and in each of life's trying situations he unfailingly exhibited an unquestioning loyalty to the Father's will. And this superb faith was undaunted even by the cruel and crushing threat of an ignominious death.

196:0.6 (2088.1) In a religious genius, strong spiritual faith so many times leads directly to disastrous fanaticism, to exaggeration of the religious ego, but it was not so with Jesus. He was not unfavorably affected in his practical life by his extraordinary

défavorablement par sa foi extraordinaire et par son aboutissement d'esprit, parce que cette exaltation spirituelle était l'expression entièrement inconsciente et spontanée en son âme de son expérience personnelle avec Dieu.

La foi spirituelle de Jésus, ardente et indomptable, ne devint jamais fanatique, car elle n'essaya jamais de l'emporter sur ses jugements intellectuels bien équilibrés concernant les valeurs relatives des situations pratiques et ordinaires de la vie sociale, économique et morale. Le Fils de l'Homme était une personnalité humaine splendidement unifiée ; il était un être divin parfaitement doué ; il était magnifiquement coordonné en tant qu'être humain et divin combiné, opérant sur terre en une seule personnalité. Le Maître coordonnait toujours la foi de l'âme avec les sages appréciations d'une expérience murie. La foi personnelle, l'espérance spirituelle et la dévotion morale étaient toujours liées dans une incomparable unité religieuse s'associant harmonieusement avec la pénétrante réalisation de la réalité et du caractère sacré de toutes les allégeances humaines — honneur personnel, amour familial, obligations religieuses, devoir social et nécessités économiques.

La foi de Jésus voyait toutes les valeurs d'esprit comme incluses dans le royaume de Dieu, et c'est pourquoi il disait : « Cherchez d'abord le royaume des cieux. » Jésus voyait, dans la communauté idéale et évoluée du royaume, l'aboutissement et l'accomplissement de « la volonté de Dieu ». L'essentiel de la prière qu'il enseigna à ses disciples était : « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite. » Ayant ainsi conçu le royaume comme incluant la volonté de Dieu, il se consacra à le manifester avec un étonnant oubli de soi et un enthousiasme illimité. Mais, dans toute l'intensité de sa mission et durant sa vie extraordinaire, il ne fit jamais apparaître l'acharnement d'un fanatique ni la futilité superficielle du religieux égotiste.

Toute la vie du Maître fut constamment conditionnée par cette foi vivante, cette sublime expérience religieuse. Cette attitude spirituelle dominait complètement sa manière de penser et de sentir, de croire et de prier, d'enseigner et de prêcher. Cette foi personnelle d'un fils en la certitude de la gouverne et la sécurité de la protection du Père céleste imprégna sa vie exceptionnelle d'un profond contenu de réalité spirituelle. Cependant, malgré cette intime conscience de ses relations étroites avec la divinité, ce Galiléen, le Galiléen de Dieu, lorsqu'on s'adressa à lui en l'appelant Bon Maître, répliqua immédiatement : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? » Quand nous nous trouvons en face d'un aussi splendide oubli de soi, nous commençons à comprendre comment le Père Universel trouva possible de se manifester si pleinement à Jésus

faith and spirit attainment because this spiritual exaltation was a wholly unconscious and spontaneous soul expression of his personal experience with God.

196:0.7 (2088.2) The all-consuming and indomitable spiritual faith of Jesus never became fanatical, for it never attempted to run away with his well-balanced intellectual judgments concerning the proportional values of practical and commonplace social, economic, and moral life situations. The Son of Man was a splendidly unified human personality; he was a perfectly endowed divine being; he was also magnificently co-ordinated as a combined human and divine being functioning on earth as a single personality. Always did the Master co-ordinate the faith of the soul with the wisdom-appraisals of seasoned experience. Personal faith, spiritual hope, and moral devotion were always correlated in a matchless religious unity of harmonious association with the keen realization of the reality and sacredness of all human loyalties — personal honor, family love, religious obligation, social duty, and economic necessity.

196:0.8 (2088.3) The faith of Jesus visualized all spirit values as being found in the kingdom of God; therefore he said, "Seek first the kingdom of heaven." Jesus saw in the advanced and ideal fellowship of the kingdom the achievement and fulfillment of the "will of God." The very heart of the prayer which he taught his disciples was, "Your kingdom come; your will be done." Having thus conceived of the kingdom as comprising the will of God, he devoted himself to the cause of its realization with amazing self-forgetfulness and unbounded enthusiasm. But in all his intense mission and throughout his extraordinary life there never appeared the fury of the fanatic nor the superficial frothiness of the religious egotist.

196:0.9 (2088.4) The Master's entire life was consistently conditioned by this living faith, this sublime religious experience. This spiritual attitude wholly dominated his thinking and feeling, his believing and praying, his teaching and preaching. This personal faith of a son in the certainty and security of the guidance and protection of the heavenly Father imparted to his unique life a profound endowment of spiritual reality. And yet, despite this very deep consciousness of close relationship with divinity, this Galilean, God's Galilean, when addressed as Good Teacher, instantly replied, "Why do you call me good?" When we stand confronted by such splendid self-forgetfulness, we begin to understand how the Universal Father found it possible so fully to manifest himself to him and reveal himself through him to the mortals of the realms.



et de se révéler à travers lui aux mortels des royaumes.

En tant qu'homme du royaume, Jésus apporta à Dieu la plus grande de toutes les offrandes : il consacra et dédia sa propre volonté au majestueux service de faire la volonté divine. Jésus interprétait toujours inmanquablement la religion entièrement sous l'aspect de la volonté du Père. Quand vous étudiez la carrière du Maître au point de vue de la prière ou de tout autre trait de la vie religieuse, recherchez moins ses enseignements que ses actes. Jamais Jésus ne fit une prière à titre de devoir religieux. Pour lui, la prière était une expression sincère d'attitude spirituelle, une déclaration de loyauté d'âme, un exposé de dévotion personnelle, une expression d'actions de grâces, une manière d'échapper à la tension émotive, une prévention de conflit, une exaltation de l'intellect, un anoblissement des désirs, une justification de décisions morales, un enrichissement de la pensée, un renforcement des tendances supérieures, une consécration d'impulsion, une clarification de point de vue, une déclaration de foi, une reddition transcendante de la volonté, une sublime affirmation de confiance, une révélation de courage, la proclamation d'une découverte, une confession de dévotion suprême, la confirmation d'une consécration, une technique pour aplanir les difficultés et la puissante mobilisation des pouvoirs conjugués de l'âme pour résister à toutes les tendances humaines à l'égoïsme, au mal et au péché. Il vécut précisément cette vie de pieuse consécration à faire la volonté de son Père et la termina triomphalement par une prière de cet ordre. Le secret de son incomparable vie religieuse était cette conscience de la présence de Dieu ; il l'atteignit par des prières intelligentes et une adoration sincère — une communion ininterrompue avec Dieu — et non par des directives, des voix, des visions ou des pratiques religieuses extraordinaires.

Dans la vie terrestre de Jésus, la religion fut une expérience vivante, un mouvement direct et personnel depuis la vénération spirituelle jusqu'à la droiture pratique. La foi de Jésus porta les fruits transcendents de l'esprit divin. Sa foi n'était ni dépourvue de maturité ni crédule comme celle d'un enfant, mais, sous beaucoup de rapports, elle ressemblait à la confiance candide du mental de l'enfant. La confiance de Jésus en Dieu ressemblait beaucoup à celle d'un enfant en ses parents. Il avait une profonde confiance dans l'univers, précisément ce genre de confiance que l'enfant porte à son environnement parental. La foi sincère de Jésus dans la bonté fondamentale de l'univers ressemblait beaucoup à celle d'un enfant dans la sécurité de son entourage terrestre. Jésus dépendait du Père céleste comme un enfant s'appuie sur son père terrestre, et jamais

*196:0.10 (2088.5)* Jesus brought to God, as a man of the realm, the greatest of all offerings: the consecration and dedication of his own will to the majestic service of doing the divine will. Jesus always and consistently interpreted religion wholly in terms of the Father's will. When you study the career of the Master, as concerns prayer or any other feature of the religious life, look not so much for what he taught as for what he did. Jesus never prayed as a religious duty. To him prayer was a sincere expression of spiritual attitude, a declaration of soul loyalty, a recital of personal devotion, an expression of thanksgiving, an avoidance of emotional tension, a prevention of conflict, an exaltation of intellection, an ennoblement of desire, a vindication of moral decision, an enrichment of thought, an invigoration of higher inclinations, a consecration of impulse, a clarification of viewpoint, a declaration of faith, a transcendental surrender of will, a sublime assertion of confidence, a revelation of courage, the proclamation of discovery, a confession of supreme devotion, the validation of consecration, a technique for the adjustment of difficulties, and the mighty mobilization of the combined soul powers to withstand all human tendencies toward selfishness, evil, and sin. He lived just such a life of prayerful consecration to the doing of his Father's will and ended his life triumphantly with just such a prayer. The secret of his unparalleled religious life was this consciousness of the presence of God; and he attained it by intelligent prayer and sincere worship — unbroken communion with God — and not by leadings, voices, visions, or extraordinary religious practices.

*196:0.11 (2089.1)* In the earthly life of Jesus, religion was a living experience, a direct and personal movement from spiritual reverence to practical righteousness. The faith of Jesus bore the transcendent fruits of the divine spirit. His faith was not immature and credulous like that of a child, but in many ways it did resemble the unsuspecting trust of the child mind. Jesus trusted God much as the child trusts a parent. He had a profound confidence in the universe — just such a trust as the child has in its parental environment. Jesus' wholehearted faith in the fundamental goodness of the universe very much resembled the child's trust in the security of its earthly surroundings. He depended on the heavenly Father as a child leans upon its earthly parent, and his fervent faith never for one moment doubted the certainty of the heavenly Father's overcare. He

sa foi ardente ne mit un instant en doute la certitude que le Père céleste veillait sur lui. Jésus ne fut pas sérieusement troublé par la peur, le doute ou le scepticisme. L'incroyance n'inhibait pas l'expression libre et originale de sa vie. Il conjugait le courage solide et intelligent d'un adulte avec l'optimisme sincère et confiant d'un enfant croyant. Sa foi avait grandi jusqu'à un tel degré de confiance qu'elle était dépourvue de peur.

La foi de Jésus atteignait la pureté d'une confiance d'enfant. Elle était si absolue et dépourvue de doutes qu'elle réagissait au charme du contact avec des compagnons et aux merveilles de l'univers. Son sentiment de dépendance envers le divin était si complet et confiant qu'il lui procurait la joie et l'assurance d'une sécurité personnelle absolue. Il n'y avait pas de simulation hésitante dans l'expérience religieuse de Jésus. Dans cet intellect géant d'adulte, la foi de l'enfant régnait suprêmement en toutes les matières se rapportant à la conscience religieuse. Il n'est pas étonnant qu'il ait une fois dit : « À moins de devenir comme un petit enfant, vous n'entrerez pas dans le royaume. » Bien que la foi de Jésus fût enfantine, elle n'était en aucun cas infantile.

Jésus ne demande pas à ses disciples de croire en lui, mais plutôt de croire avec lui, de croire à la réalité de l'amour de Dieu et d'accepter en toute confiance l'assurance de leur filiation avec le Père céleste. Le Maître désire que tous ses fidèles partagent pleinement sa foi transcendante. De la manière la plus touchante, Jésus mit ses partisans au défi non seulement de croire ce qu'il croyait, mais aussi de croire comme il croyait. Telle est la pleine signification de son unique exigence suprême : « Suis-moi. »

La vie terrestre de Jésus fut consacrée à un seul grand dessein — faire la volonté du Père, vivre la vie humaine religieusement et par la foi. La foi de Jésus était confiante comme celle d'un enfant, mais sans la moindre présomption. Il prit des décisions fermes et viriles, affronta courageusement de multiples déceptions, surmonta résolument d'extraordinaires difficultés et fit face sans défaillance aux rudes exigences du devoir. Il fallait une forte volonté et une confiance indéfectible pour croire ce que Jésus croyait et comme il le croyait.

## 1. JÉSUS — L'HOMME

La dévotion de Jésus à la volonté du Père et au service de l'homme représentait plus qu'une décision de mortel et une détermination humaine ; c'était une consécration de tout son cœur à cette effusion d'amour sans restriction. Si grand que

was not disturbed seriously by fears, doubts, and skepticism. Unbelief did not inhibit the free and original expression of his life. He combined the stalwart and intelligent courage of a full-grown man with the sincere and trusting optimism of a believing child. His faith grew to such heights of trust that it was devoid of fear.

*196:0.12 (2089.2)* The faith of Jesus attained the purity of a child's trust. His faith was so absolute and undoubting that it responded to the charm of the contact of fellow beings and to the wonders of the universe. His sense of dependence on the divine was so complete and so confident that it yielded the joy and the assurance of absolute personal security. There was no hesitating pretense in his religious experience. In this giant intellect of the full-grown man the faith of the child reigned supreme in all matters relating to the religious consciousness. It is not strange that he once said, "Except you become as a little child, you shall not enter the kingdom." Notwithstanding that Jesus' faith was *childlike*, it was in no sense *childish*.

*196:0.13 (2089.3)* Jesus does not require his disciples to believe in him but rather to believe *with* him, believe in the reality of the love of God and in full confidence accept the security of the assurance of sonship with the heavenly Father. The Master desires that all his followers should fully share his transcendent faith. Jesus most touchingly challenged his followers, not only to believe *what* he believed, but also to believe *as* he believed. This is the full significance of his one supreme requirement, "Follow me."

*196:0.14 (2090.1)* Jesus' earthly life was devoted to one great purpose — doing the Father's will, living the human life religiously and by faith. The faith of Jesus was trusting, like that of a child, but it was wholly free from presumption. He made robust and manly decisions, courageously faced manifold disappointments, resolutely surmounted extraordinary difficulties, and unflinchingly confronted the stern requirements of duty. It required a strong will and an unfailing confidence to believe what Jesus believed and as he believed.

## 1. JESUS — THE MAN

*196:1.1 (2090.2)* Jesus' devotion to the Father's will and the service of man was even more than mortal decision and human determination; it was a wholehearted consecration of himself to such an unreserved bestowal of love. No matter how great

soit le fait de la souveraineté de Micaël, il ne faut pas enlever aux hommes le Jésus humain. Le Maître est monté aux cieux aussi bien en tant qu'homme qu'en tant que Dieu ; il appartient aux hommes et les hommes lui appartiennent. Il est fort malheureux que l'interprétation de la religion elle-même soit défectueuse au point d'enlever le Jésus humain aux mortels qui se débattent. Il ne faudrait pas que les discussions sur l'humanité ou la divinité du Christ obscurcissent la vérité salutaire que Jésus de Nazareth était un homme religieux qui réussit, par la foi, à connaître et à faire la volonté de Dieu ; il fut l'homme le plus véritablement religieux qui ait jamais vécu sur Urantia.

Les temps sont murs pour constater la résurrection symbolique du Jésus humain, sortant du tombeau des traditions théologiques et des dogmes religieux de dix-neuf siècles. Jésus de Nazareth ne doit plus être sacrifié, même au concept splendide du Christ glorifié. Quel service transcendant rendrait la présente révélation si, par elle, le Fils de l'Homme pouvait être retiré de la tombe de la théologie traditionnelle et présenté, en tant que Jésus vivant, à l'Église qui porte son nom et à toutes les autres religions ! La communauté chrétienne des croyants n'hésiterait certainement pas à réadapter sa foi et ses habitudes de vie, de manière à pouvoir « suivre » le Maître dans la démonstration de sa vie réelle de dévotion religieuse à faire la volonté de son Père et de consécration désintéressée au service des hommes. Les prétendus chrétiens craignent-ils de dévoiler la suffisance et la non-consécration d'une communauté faite de respectabilité sociale et d'inadaptation économique égoïste ? Le christianisme institutionnel craint-il que l'autorité ecclésiastique traditionnelle ne soit mise en péril, et même peut-être renversée, si le Jésus de Galilée est rétabli dans le mental et l'âme des hommes mortels en tant qu'idéal de vie religieuse personnelle ? En vérité, les rajustements sociaux, les transformations économiques, les régénérations morales et les révisions religieuses de la civilisation chrétienne seraient radicaux et révolutionnaires si la religion vivante de Jésus supplantait soudainement la religion théologique à propos de Jésus.

« Suivre Jésus » signifie partager personnellement sa foi religieuse et entrer dans l'esprit de la vie du Maître consacrée au service désintéressé des hommes. L'une des choses les plus importantes de la vie humaine consiste à découvrir ce que Jésus croyait, à découvrir ses idéaux et à s'efforcer d'accomplir le dessein élevé de sa vie. De toutes les connaissances humaines, celle qui présente la plus grande valeur est de connaître la vie religieuse de Jésus et la manière dont il la vécut.

Les gens du peuple étaient heureux

the fact of the sovereignty of Michael, you must not take the human Jesus away from men. The Master has ascended on high as a man, as well as God; he belongs to men; men belong to him. How unfortunate that religion itself should be so misinterpreted as to take the human Jesus away from struggling mortals! Let not the discussions of the humanity or the divinity of the Christ obscure the saving truth that Jesus of Nazareth was a religious man who, by faith, achieved the knowing and the doing of the will of God; he was the most truly religious man who has ever lived on Urantia.

196:1.2 (2090.3) The time is ripe to witness the figurative resurrection of the human Jesus from his burial tomb amidst the theological traditions and the religious dogmas of nineteen centuries. Jesus of Nazareth must not be longer sacrificed to even the splendid concept of the glorified Christ. What a transcendent service if, through this revelation, the Son of Man should be recovered from the tomb of traditional theology and be presented as the living Jesus to the church that bears his name, and to all other religions! Surely the Christian fellowship of believers will not hesitate to make such adjustments of faith and of practices of living as will enable it to "follow after" the Master in the demonstration of his real life of religious devotion to the doing of his Father's will and of consecration to the unselfish service of man. Do professed Christians fear the exposure of a self-sufficient and unconsecrated fellowship of social respectability and selfish economic maladjustment? Does institutional Christianity fear the possible jeopardy, or even the overthrow, of traditional ecclesiastical authority if the Jesus of Galilee is reinstated in the minds and souls of mortal men as the ideal of personal religious living? Indeed, the social readjustments, the economic transformations, the moral rejuvenations, and the religious revisions of Christian civilization would be drastic and revolutionary if the living religion of Jesus should suddenly supplant the theologic religion about Jesus.

196:1.3 (2090.4) To "follow Jesus" means to personally share his religious faith and to enter into the spirit of the Master's life of unselfish service for man. One of the most important things in human living is to find out what Jesus believed, to discover his ideals, and to strive for the achievement of his exalted life purpose. Of all human knowledge, that which is of greatest value is to know the religious life of Jesus and how he lived it.

196:1.4 (2090.5) The common people heard Jesus

d'entendre Jésus, et ils réagirent de nouveau à la présentation de sa vie humaine sincère de motivation religieuse consacrée, si ces vérités sont de nouveau proclamées dans le monde. Les gens l'écoutaient avec plaisir parce qu'il était l'un d'eux, un laïc sans prétention ; le plus grand instructeur religieux du monde était en vérité un laïc.

Les croyants au royaume ne devraient pas avoir pour but d'imiter à la lettre les aspects extérieurs de la vie de Jésus dans la chair, mais plutôt de partager sa foi, d'avoir confiance en Dieu comme il eut confiance en Dieu et de croire aux hommes comme il croyait aux hommes. Jésus ne discuta jamais la paternité de Dieu ni la fraternité des hommes ; il était une illustration vivante de la première et une profonde manifestation de la seconde.

De même que les hommes doivent progresser de la conscience de l'humain à la réalisation du divin, de même Jésus s'éleva de la nature de l'homme à la conscience de la nature de Dieu. Et le Maître effectua cette grande ascension de l'humain au divin par l'accomplissement conjugué de la foi de son intellect de mortel et les actes de son Ajusteur intérieur. La réalisation de fait de l'aboutissement à la divinité totale (avec, à tout instant, la pleine conscience de la réalité de son humanité) passa par sept stades de conscience, par la foi, de sa divinisation progressive. Ces stades de réalisation progressive de soi furent marqués par les extraordinaires événements suivants dans l'expérience d'effusion du Maître :

1. L'arrivée de l'Ajusteur de Pensée.
2. La venue du messager d'Emmanuel qui apparut à Jésus, à Jérusalem, à l'époque où il avait à peu près douze ans.
3. Les manifestations qui accompagnèrent son baptême.
4. Les expériences sur le mont de la Transfiguration.
5. La résurrection morontielle.
6. L'ascension en esprit.
7. L'embrassement final du Père du Paradis lui conférant la souveraineté illimitée sur son univers.

## 2. LA RELIGION DE JÉSUS

Un jour, une réforme dans l'Église chrétienne pourrait avoir un impact assez profond pour revenir aux purs enseignements religieux de Jésus, source et aboutissement de notre foi. On

gladly, and they will again respond to the presentation of his sincere human life of consecrated religious motivation if such truths shall again be proclaimed to the world. The people heard him gladly because he was one of them, an unpretentious layman; the world's greatest religious teacher was indeed a layman.

*196:1.5 (2091.1)* It should not be the aim of kingdom believers literally to imitate the outward life of Jesus in the flesh but rather to share his faith; to trust God as he trusted God and to believe in men as he believed in men. Jesus never argued about either the fatherhood of God or the brotherhood of men; he was a living illustration of the one and a profound demonstration of the other.

*196:1.6 (2091.2)* Just as men must progress from the consciousness of the human to the realization of the divine, so did Jesus ascend from the nature of man to the consciousness of the nature of God. And the Master made this great ascent from the human to the divine by the conjoint achievement of the faith of his mortal intellect and the acts of his indwelling Adjuster. The fact-realization of the attainment of totality of divinity (all the while fully conscious of the reality of humanity) was attended by seven stages of faith consciousness of progressive divinization. These stages of progressive self-realization were marked off by the following extraordinary events in the Master's bestowal experience:

- 196:1.7 (2091.3)* 1. The arrival of the Thought Adjuster.
- 196:1.8 (2091.4)* 2. The messenger of Immanuel who appeared to him at Jerusalem when he was about twelve years old.
- 196:1.9 (2091.5)* 3. The manifestations attendant upon his baptism.
- 196:1.10 (2091.6)* 4. The experiences on the Mount of Transfiguration.
- 196:1.11 (2091.7)* 5. The morontia resurrection.
- 196:1.12 (2091.8)* 6. The spirit ascension.
- 196:1.13 (2091.9)* 7. The final embrace of the Paradise Father, conferring unlimited sovereignty of his universe.

## 2. THE RELIGION OF JESUS

*196:2.1 (2091.10)* Some day a reformation in the Christian church may strike deep enough to get back to the unadulterated religious teachings of Jesus, the author and finisher of our faith. You may



peut prêcher une religion à propos de Jésus, mais obligatoirement, on doit vivre la religion de Jésus. Dans l'enthousiasme de la Pentecôte, Pierre inaugura involontairement une nouvelle religion, la religion du Christ ressuscité et glorifié. L'apôtre Paul transforma plus tard ce nouvel évangile en christianisme, religion où il incorpora ses propres vues théologiques et décrivit sa propre expérience personnelle avec le Jésus de la route de Damas. L'évangile du royaume est fondé sur l'expérience religieuse personnelle de Jésus de Galilée ; le christianisme est fondé presque exclusivement sur l'expérience religieuse personnelle de l'apôtre Paul. Presque tout le Nouveau Testament est consacré non à décrire la vie religieuse significative et inspirante de Jésus, mais à analyser l'expérience religieuse de Paul et à décrire ses convictions religieuses personnelles. Les seules exceptions notables à cette affirmation, à part certains chapitres de Matthieu, de Marc et de Luc, sont le Livre des Hébreux et l'Épître de Jacques. Même Pierre ne revint qu'une fois dans ses écrits sur la vie religieuse personnelle de son Maître. Le Nouveau Testament est un superbe document chrétien, mais n'est que piètrement jésusonien.

La vie de Jésus dans la chair dépeint une croissance religieuse transcendante, commençant par les idées anciennes de crainte primitive et de vénération humaine, continuant par des années de communion spirituelle personnelle et parvenant finalement au statut supérieur et exalté de la conscience de son unité avec le Père. Ainsi, en une seule courte vie, Jésus franchit l'expérience de la progression spirituelle religieuse que les hommes commencent sur terre et n'achèvent généralement qu'à la fin de leur long séjour dans les écoles d'éducation spirituelle des niveaux successifs de la carrière préparadisique. Jésus progressa à partir d'une conscience purement humaine des certitudes de la foi, fruit de l'expérience religieuse personnelle, jusqu'aux hauteurs spirituelles sublimes de la réalisation positive de sa nature divine et jusqu'à la prise de conscience de son association étroite avec le Père Universel dans la gestion d'un univers. Il progressa depuis l'humble statut de dépendance de mortel, qui l'avait incité à répondre spontanément à l'interlocuteur qui l'appelait Bon Maître : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon sinon Dieu, » jusqu'à la conscience sublime de sa divinité parachevée, qui le conduisit à s'écrier : « Qui d'entre vous me convaincra de péché ? » Et cette ascension progressive de l'humain au divin fut purement l'accomplissement d'un mortel. Et, lorsque Jésus eut ainsi atteint la divinité, il était encore le même Jésus humain, le Fils de l'Homme aussi bien que le Fils de Dieu.

Marc, Matthieu et Luc gardent quelque chose du portrait du Jésus humain se lançant dans la

*preach a religion about Jesus, but, perforce, you must live the religion of Jesus. In the enthusiasm of Pentecost, Peter unintentionally inaugurated a new religion, the religion of the risen and glorified Christ. The Apostle Paul later on transformed this new gospel into Christianity, a religion embodying his own theologic views and portraying his own personal experience with the Jesus of the Damascus road. The gospel of the kingdom is founded on the personal religious experience of the Jesus of Galilee; Christianity is founded almost exclusively on the personal religious experience of the Apostle Paul. Almost the whole of the New Testament is devoted, not to the portrayal of the significant and inspiring religious life of Jesus, but to a discussion of Paul's religious experience and to a portrayal of his personal religious convictions. The only notable exceptions to this statement, aside from certain parts of Matthew, Mark, and Luke, are the Book of Hebrews and the Epistle of James. Even Peter, in his writing, only once reverted to the personal religious life of his Master. The New Testament is a superb Christian document, but it is only meagerly Jesusonian.*

196:2.2 (2091.11) Jesus' life in the flesh portrays a transcendent religious growth from the early ideas of primitive awe and human reverence up through years of personal spiritual communion until he finally arrived at that advanced and exalted status of the consciousness of his oneness with the Father. And thus, in one short life, did Jesus traverse that experience of religious spiritual progression which man begins on earth and ordinarily achieves only at the conclusion of his long sojourn in the spirit training schools of the successive levels of the pre-Paradise career. Jesus progressed from a purely human consciousness of the faith certainties of personal religious experience to the sublime spiritual heights of the positive realization of his divine nature and to the consciousness of his close association with the Universal Father in the management of a universe. He progressed from the humble status of mortal dependence which prompted him spontaneously to say to the one who called him Good Teacher, "Why do you call me good? None is good but God," to that sublime consciousness of achieved divinity which led him to exclaim, "Which one of you convicts me of sin?" And this progressing ascent from the human to the divine was an exclusively mortal achievement. And when he had thus attained divinity, he was still the same human Jesus, the Son of Man as well as the Son of God.

196:2.3 (2092.1) Mark, Matthew, and Luke retain something of the picture of the human Jesus as



magnifique lutte pour connaître la volonté divine et pour exécuter cette volonté. Jean présente un portrait du triomphant Jésus marchant sur terre avec la pleine conscience de sa divinité. La grande erreur commise par ceux qui ont étudié la vie du Maître est que certains ont conçu Jésus comme entièrement humain, tandis que d'autres l'ont imaginé comme uniquement divin. Durant toute son expérience, il fut véritablement à la fois humain et divin, comme il l'est encore maintenant.

Mais la plus grande erreur consista en ceci : alors que le Jésus humain était reconnu comme ayant une religion, le Jésus divin (le Christ) devint une religion presque du jour au lendemain. Le christianisme de Paul assura l'adoration du divin Christ, mais perdit à peu près complètement de vue le Jésus humain de Galilée luttant vaillamment et qui, par la valeur de sa foi religieuse personnelle et l'héroïsme de son Ajusteur intérieur, s'éleva des humbles niveaux de l'humanité pour devenir un avec la divinité, devenant ainsi le chemin nouveau et vivant par lequel tous les mortels peuvent effectuer la même ascension depuis l'humanité jusqu'à la divinité. Les mortels, à tous les stades de spiritualité et sur tous les mondes, peuvent trouver dans la vie personnelle de Jésus ce qui les fortifiera et les inspirera pendant qu'ils progressent des niveaux spirituels les plus bas aux valeurs divines les plus élevées, depuis le commencement jusqu'à la fin de toute expérience religieuse personnelle.

À l'époque où fut écrit le Nouveau Testament, les auteurs croyaient profondément non seulement à la divinité du Christ ressuscité, mais ils croyaient aussi pieusement et sincèrement à son retour immédiat sur terre pour parfaire le royaume des cieux. Cette foi solide dans le retour immédiat du Seigneur contribua beaucoup à faire omettre, dans le récit, les références qui dépeignaient les expériences et les attributs purement humains du Maître. Tout le mouvement chrétien eut tendance à s'écarter du portrait humain de Jésus de Nazareth pour s'orienter vers l'exaltation du Christ ressuscité, le Seigneur Jésus-Christ glorifié qui devait bientôt revenir.

Jésus fonda la religion de l'expérience personnelle en faisant la volonté de Dieu et en servant la fraternité humaine. Paul fonda une religion où Jésus glorifié devenait l'objet d'adoration, et où la fraternité se composait de compagnons croyant au divin Christ. Ces deux concepts existaient potentiellement dans la vie divine-humaine de Jésus durant son effusion, et il est vraiment dommage que ses disciples n'aient pas réussi à créer une religion unifiée qui aurait dûment reconnu à la fois la nature humaine et la nature divine du Maître, telles qu'elles étaient inséparablement liées dans sa vie terrestre et si glorieusement exposées dans l'évangile originel du royaume.

he engaged in the superb struggle to ascertain the divine will and to do that will. John presents a picture of the triumphant Jesus as he walked on earth in the full consciousness of divinity. The great mistake that has been made by those who have studied the Master's life is that some have conceived of him as entirely human, while others have thought of him as only divine. Throughout his entire experience he was truly both human and divine, even as he yet is.

196:2.4 (2092:2) But the greatest mistake was made in that, while the human Jesus was recognized as *having* a religion, the divine Jesus (Christ) almost overnight became a religion. Paul's Christianity made sure of the adoration of the divine Christ, but it almost wholly lost sight of the struggling and valiant human Jesus of Galilee, who, by the valor of his personal religious faith and the heroism of his indwelling Adjuster, ascended from the lowly levels of humanity to become one with divinity, thus becoming the new and living way whereby all mortals may so ascend from humanity to divinity. Mortals in all stages of spirituality and on all worlds may find in the personal life of Jesus that which will strengthen and inspire them as they progress from the lowest spirit levels up to the highest divine values, from the beginning to the end of all personal religious experience.

196:2.5 (2092:3) At the time of the writing of the New Testament, the authors not only most profoundly believed in the divinity of the risen Christ, but they also devotedly and sincerely believed in his immediate return to earth to consummate the heavenly kingdom. This strong faith in the Lord's immediate return had much to do with the tendency to omit from the record those references which portrayed the purely human experiences and attributes of the Master. The whole Christian movement tended away from the human picture of Jesus of Nazareth toward the exaltation of the risen Christ, the glorified and soon-returning Lord Jesus Christ.

196:2.6 (2092:4) Jesus founded the religion of personal experience in doing the will of God and serving the human brotherhood; Paul founded a religion in which the glorified Jesus became the object of worship and the brotherhood consisted of fellow believers in the divine Christ. In the bestowal of Jesus these two concepts were potential in his divine-human life, and it is indeed a pity that his followers failed to create a unified religion which might have given proper recognition to both the human and the divine natures of the Master as they were inseparably bound up in his earth life and so gloriously set forth in the original gospel of the kingdom.

Vous ne seriez ni choqué ni troublé par certaines vigoureuses proclamations de Jésus si vous vouliez seulement vous rappeler qu'il était le religioniste le plus sincère et le plus dévoué du monde. Il était un mortel entièrement consacré, voué sans réserve à faire la volonté de son Père. Beaucoup de ses sentences apparemment dures représentaient plutôt une profession personnelle de foi et un engagement de dévotion que des commandements à ses disciples. Et ce furent précisément cette unité de dessein et sa dévotion désintéressée qui lui permirent de faire, en une courte vie, des progrès aussi extraordinaires dans la conquête du mental humain. Beaucoup de ses déclarations devraient être considérées comme des confessions de ce qu'il exigeait de lui-même plutôt que comme des exigences imposées à tous ses disciples. Dans sa dévotion à la cause du royaume, Jésus brula tous les ponts derrière lui ; il sacrifia tout ce qui était un obstacle à l'exécution de la volonté de son Père.

Jésus bénissait les pauvres parce qu'ils étaient généralement sincères et pieux ; il condamnait les riches parce qu'ils étaient généralement libertins et impies. Mais il condamnait aussi les pauvres quand ils étaient impies, et louait les hommes fortunés quand ils étaient pieux et consacrés.

Jésus amenait les hommes à se sentir chez eux dans le monde ; il les délivrait de l'esclavage des tabous et leur enseignait que le monde n'est pas fondamentalement mauvais. Il n'aspirait pas à échapper à sa vie terrestre. Durant sa vie dans la chair, il maîtrisa une technique pour faire la volonté de son Père d'une manière qui fut convenable. Il atteignit une vie religieuse idéaliste au milieu d'un monde réaliste. Jésus ne partageait pas le point de vue pessimiste de Paul sur l'humanité. Le Maître considérait les hommes comme fils de Dieu et prévoyait un avenir éternel et magnifique pour tous ceux qui choisiraient de survivre. Il n'était pas un sceptique moral ; il regardait l'homme positivement et non négativement. Il considérait la plupart des hommes comme faibles plutôt que mauvais, désaxés plutôt que dépravés. Mais quel que fût leur statut, ils étaient tous les enfants de Dieu et ses frères.

Il enseigna aux hommes à s'attribuer une haute valeur dans le temps et dans l'éternité. À cause de cette haute estime que Jésus avait pour les hommes, il était prêt à se dépenser au service assidu de l'humanité. Et c'était cette valeur infinie qu'il attribuait au fini qui faisait de la règle d'or un facteur essentiel de sa religion. Quel mortel ne serait pas soulevé par la foi extraordinaire que Jésus a en lui ?

Jésus n'offrit pas de règles pour le progrès social. Sa mission était religieuse, et la religion est

196:2.7 (2093.1) You would be neither shocked nor disturbed by some of Jesus' strong pronouncements if you would only remember that he was the world's most wholehearted and devoted religionist. He was a wholly consecrated mortal, unreservedly dedicated to doing his Father's will. Many of his apparently hard sayings were more of a personal confession of faith and a pledge of devotion than commands to his followers. And it was this very singleness of purpose and unselfish devotion that enabled him to effect such extraordinary progress in the conquest of the human mind in one short life. Many of his declarations should be considered as a confession of what he demanded of himself rather than what he required of all his followers. In his devotion to the cause of the kingdom, Jesus burned all bridges behind him; he sacrificed all hindrances to the doing of his Father's will.

196:2.8 (2093.2) Jesus blessed the poor because they were usually sincere and pious; he condemned the rich because they were usually wanton and irreligious. He would equally condemn the irreligious pauper and commend the consecrated and worshipful man of wealth.

196:2.9 (2093.3) Jesus led men to feel at home in the world; he delivered them from the slavery of taboo and taught them that the world was not fundamentally evil. He did not long to escape from his earthly life; he mastered a technique of acceptably doing the Father's will while in the flesh. He attained an idealistic religious life in the very midst of a realistic world. Jesus did not share Paul's pessimistic view of humankind. The Master looked upon men as the sons of God and foresaw a magnificent and eternal future for those who chose survival. He was not a moral skeptic; he viewed man positively, not negatively. He saw most men as weak rather than wicked, more distraught than depraved. But no matter what their status, they were all God's children and his brethren.

196:2.10 (2093.4) He taught men to place a high value upon themselves in time and in eternity. Because of this high estimate which Jesus placed upon men, he was willing to spend himself in the unremitting service of humankind. And it was this infinite worth of the finite that made the golden rule a vital factor in his religion. What mortal can fail to be uplifted by the extraordinary faith Jesus has in him?

196:2.11 (2093.5) Jesus offered no rules for social advancement; his was a religious mission, and religion is an exclusively individual experience. The

une expérience exclusivement individuelle. Le but ultime de la société dans son accomplissement le plus avancé ne peut jamais espérer transcender la fraternité des hommes fondée sur la reconnaissance de la paternité de Dieu enseignée par Jésus. L'idéal de tout aboutissement social ne peut être réalisé que par la venue de ce royaume divin.

ultimate goal of society's most advanced achievement can never hope to transcend Jesus' brotherhood of men based on the recognition of the fatherhood of God. The ideal of all social attainment can be realized only in the coming of this divine kingdom.

### 3. LA SUPRÉMATIE DE LA RELIGION

L'expérience religieuse personnelle, spirituelle, résout efficacement la plupart des difficultés des mortels ; elle sélectionne, évalue et ajuste efficacement tous les problèmes humains. La religion n'écarte ni ne supprime les ennuis humains, mais elle les dissout, les absorbe, les illumine et les transcende. La véritable religion unifie la personnalité pour qu'elle s'ajuste efficacement à toutes les nécessités des mortels. La foi religieuse — la gouverne positive de la divine présence intérieure — permet infailliblement à l'homme qui connaît Dieu de jeter un pont sur l'abîme qui existe entre d'une part la logique intellectuelle qui reconnaît la Cause Première Universelle comme étant Cela, et d'autre part les affirmations positives de l'âme qui déclarent que cette Première Cause est Lui, le Père céleste de l'évangile de Jésus, le Dieu personnel du salut humain.

Il n'y a que trois éléments dans la réalité universelle : le fait, l'idée et la relation. La conscience religieuse identifie ces réalités en tant que science, philosophie et vérité. La philosophie aurait tendance à considérer ces activités comme la raison, la sagesse et la foi — la réalité physique, la réalité intellectuelle et la réalité spirituelle. Nous avons l'habitude d'appeler ces réalités choses, significations et valeurs.

La compréhension progressive de la réalité équivaut à s'approcher de Dieu. La découverte de Dieu, la conscience d'être identique à la réalité, équivaut à éprouver le parachèvement de soi — le soi entier, la totalité de soi. L'expérience de la réalité totale est la pleine réalisation de Dieu, la finalité de l'expérience de la connaissance de Dieu.

Le résumé complet de la vie humaine consiste à savoir que l'homme est éduqué par le fait, ennobli par la sagesse et sauvé — justifié — par la foi religieuse.

La certitude physique consiste en la logique de la science ; la certitude morale, en la sagesse de la philosophie ; la certitude spirituelle, en la vérité de l'expérience religieuse authentique.

Le mental humain peut atteindre de hauts niveaux de clairvoyance spirituelle et les sphères

### 3. THE SUPREMACY OF RELIGION

196:3.1 (2093.6) Personal, spiritual religious experience is an efficient solvent for most mortal difficulties; it is an effective sorter, evaluator, and adjuster of all human problems. Religion does not remove or destroy human troubles, but it does dissolve, absorb, illuminate, and transcend them. True religion unifies the personality for effective adjustment to all mortal requirements. Religious faith — the positive leading of the indwelling divine presence — unfailingly enables the God-knowing man to bridge that gulf existing between the intellectual logic which recognizes the Universal First Cause as *It* and those positive affirmations of the soul which aver this First Cause is *He*, the heavenly Father of Jesus' gospel, the personal God of human salvation.

196:3.2 (2094.1) There are just three elements in universal reality: fact, idea, and relation. The religious consciousness identifies these realities as science, philosophy, and truth. Philosophy would be inclined to view these activities as reason, wisdom, and faith — physical reality, intellectual reality, and spiritual reality. We are in the habit of designating these realities as thing, meaning, and value.

196:3.3 (2094.2) The progressive comprehension of reality is the equivalent of approaching God. The finding of God, the consciousness of identity with reality, is the equivalent of the experiencing of self-completion — self-entirety, self-totality. The experiencing of total reality is the full realization of God, the finality of the God-knowing experience.

196:3.4 (2094.3) The full summation of human life is the knowledge that man is educated by fact, ennobled by wisdom, and saved — justified — by religious faith.

196:3.5 (2094.4) Physical certainty consists in the logic of science; moral certainty, in the wisdom of philosophy; spiritual certainty, in the truth of genuine religious experience.

196:3.6 (2094.5) The mind of man can attain high levels of spiritual insight and corresponding

correspondantes de divinité des valeurs, parce qu'il n'est pas entièrement matériel. Il existe un noyau d'esprit dans le mental de l'homme — l'Adjusteur de la présence divine. Il y a trois preuves distinctes que cet esprit habite le mental humain :

1. La communion humanitaire — l'amour. Le mental purement animal peut être grégaire pour se protéger, mais seul l'intellect habité par l'esprit est généreusement altruiste et inconditionnellement aimant.

2. L'interprétation de l'univers — la sagesse. Seul le mental habité par l'esprit peut comprendre que l'univers est amical pour l'individu.

3. L'évaluation spirituelle de la vie — l'adoration. Seul l'homme habité par l'esprit peut réaliser la divine présence et chercher à atteindre une expérience plus complète dans et avec cet avant-gout de divinité.

Le mental humain ne crée pas de valeurs réelles ; l'expérience humaine ne procure pas la clairvoyance de l'univers. En ce qui concerne la clairvoyance, la reconnaissance des valeurs morales et le discernement des significations spirituelles, tout ce que le mental humain peut faire consiste à découvrir, reconnaître, interpréter et choisir.

Les valeurs morales de l'univers deviennent des acquis intellectuels par l'exercice des trois jugements, ou choix fondamentaux, du mental des mortels :

1. Le jugement de soi — le choix moral.
2. Le jugement social — le choix éthique.
3. Le jugement de Dieu — le choix religieux.

Il en ressort que tout progrès humain est effectué par une technique conjointe d'évolution-révélation.

Si un amant divin ne vivait pas en lui, l'homme ne pourrait aimer généreusement et spirituellement. Si un interprète ne vivait pas dans son mental, l'homme ne pourrait pas vraiment se rendre compte de l'unité de l'univers. Si un estimateur ne demeurait pas en lui, l'homme serait dans l'impossibilité d'apprécier les valeurs morales et de reconnaître les significations spirituelles. Or, cet amant divin vient de la source même de l'amour infini ; cet interprète est une fraction de l'Unité Universelle ; cet estimateur est l'enfant du Centre-Source de toutes les valeurs absolues de la réalité éternelle et divine.

L'évaluation morale avec une signification religieuse — la clairvoyance spirituelle — implique le choix individuel entre le bien et le mal, la vérité

spheres of divinity of values because it is not wholly material. There is a spirit nucleus in the mind of man — the Adjuster of the divine presence. There are three separate evidences of this spirit indwelling of the human mind:

196:3.7 (2094.6) 1. Humanitarian fellowship — love. The purely animal mind may be gregarious for self-protection, but only the spirit-indwelt intellect is unselfishly altruistic and unconditionally loving.

196:3.8 (2094.7) 2. Interpretation of the universe — wisdom. Only the spirit-indwelt mind can comprehend that the universe is friendly to the individual.

196:3.9 (2094.8) 3. Spiritual evaluation of life — worship. Only the spirit-indwelt man can realize the divine presence and seek to attain a fuller experience in and with this foretaste of divinity.

196:3.10 (2094.9) The human mind does not create real values; human experience does not yield universe insight. Concerning insight, the recognition of moral values and the discernment of spiritual meanings, all that the human mind can do is to discover, recognize, interpret, and choose.

196:3.11 (2094.10) The moral values of the universe become intellectual possessions by the exercise of the three basic judgments, or choices, of the mortal mind:

- 196:3.12 (2094.11) 1. Self-judgment — moral choice.
- 196:3.13 (2094.12) 2. Social-judgment — ethical choice.
- 196:3.14 (2094.13) 3. God-judgment — religious choice.

196:3.15 (2094.14) Thus it appears that all human progress is effected by a technique of conjoint revelational evolution.

196:3.16 (2094.15) Unless a divine lover lived in man, he could not unselfishly and spiritually love. Unless an interpreter lived in the mind, man could not truly realize the unity of the universe. Unless an evaluator dwelt with man, he could not possibly appraise moral values and recognize spiritual meanings. And this lover hails from the very source of infinite love; this interpreter is a part of Universal Unity; this evaluator is the child of the Center and Source of all absolute values of divine and eternal reality.

196:3.17 (2095.1) Moral evaluation with a religious meaning — spiritual insight — connotes the individual's choice between good and evil, truth

et l'erreur, le matériel et le spirituel, l'humain et le divin, le temps et l'éternité. La survie humaine dépend, dans une grande mesure, de la consécration de la volonté humaine à choisir les valeurs triées par le sélecteur des valeurs spirituelles — l'interprète et l'unificateur intérieur. L'expérience religieuse personnelle comporte deux phases : la découverte dans le mental humain, et la révélation par le divin esprit intérieur. Par un excès de raisonnements sophistiqués ou par suite de la conduite impie de prétendus religionistes, il se peut qu'un homme, ou même une génération d'hommes, suspende ses efforts pour découvrir le Dieu qui les habite ; ces hommes peuvent cesser de progresser et ne pas aboutir à la révélation divine. Mais de telles attitudes dépourvues de progrès spirituel ne peuvent durer longtemps à cause de la présence et de l'influence des Ajusteurs de Pensée intérieurs.

Cette profonde expérience de la réalité de la présence divine intérieure transcende pour toujours la grossière technique matérialiste des sciences physiques. On ne peut ni mettre la joie spirituelle sous un microscope, ni peser l'amour dans une balance, ni mesurer les valeurs morales ; et l'on ne peut pas non plus chiffrer la qualité de l'adoration spirituelle.

Les Hébreux avaient une religion de sublimité morale. Les Grecs élaborèrent une religion de beauté. Paul et ses confrères fondèrent une religion de foi, d'espérance et de charité. Jésus révéla une religion d'amour et en donna l'exemple : la sécurité dans l'amour du Père, avec la joie et la satisfaction résultant du partage de cet amour au service de la fraternité humaine.

Chaque fois qu'un homme fait un choix moral réfléchi, il fait immédiatement l'expérience d'une nouvelle invasion divine de son âme. Le choix moral constitue la religion en tant que mobile de réaction intérieure aux conditions extérieures. Mais cette religion réelle n'est pas une expérience purement subjective. Elle signifie que l'ensemble subjectif de l'individu est engagé dans une réaction significative et intelligente à l'objectivité totale — à l'univers et à son Auteur.

Ce n'est pas parce que l'expérience exquise et transcendante d'aimer et d'être aimé est si purement subjective qu'elle n'est qu'une illusion psychique. La seule réalité vraiment divine et objective qui soit associée aux êtres mortels, l'Ajusteur de Pensée, fonctionne apparemment, pour l'observation humaine, comme un phénomène exclusivement subjectif. Le contact de l'homme avec Dieu, la réalité objective la plus haute, ne s'effectue que par l'expérience purement subjective de le connaître, de l'adorer et de réaliser la filiation avec lui.

and error, material and spiritual, human and divine, time and eternity. Human survival is in great measure dependent on consecrating the human will to the choosing of those values selected by this spirit-value sorter — the indwelling interpreter and unifier. Personal religious experience consists in two phases: discovery in the human mind and revelation by the indwelling divine spirit. Through oversophistication or as a result of the irreligious conduct of professed religionists, a man, or even a generation of men, may elect to suspend their efforts to discover the God who indwells them; they may fail to progress in and attain the divine revelation. But such attitudes of spiritual nonprogression cannot long persist because of the presence and influence of the indwelling Thought Adjusters.

196:3.18 (2095.2) This profound experience of the reality of the divine indwelling forever transcends the crude materialistic technique of the physical sciences. You cannot put spiritual joy under a microscope; you cannot weigh love in a balance; you cannot measure moral values; neither can you estimate the quality of spiritual worship.

196:3.19 (2095.3) The Hebrews had a religion of moral sublimity; the Greeks evolved a religion of beauty; Paul and his conferees founded a religion of faith, hope, and charity. Jesus revealed and exemplified a religion of love: security in the Father's love, with joy and satisfaction consequent upon sharing this love in the service of the human brotherhood.

196:3.20 (2095.4) Every time man makes a reflective moral choice, he immediately experiences a new divine invasion of his soul. Moral choosing constitutes religion as the motive of inner response to outer conditions. But such a real religion is not a purely subjective experience. It signifies the whole of the subjectivity of the individual engaged in a meaningful and intelligent response to total objectivity — the universe and its Maker.

196:3.21 (2095.5) The exquisite and transcendent experience of loving and being loved is not just a psychic illusion because it is so purely subjective. The one truly divine and objective reality that is associated with mortal beings, the Thought Adjuster, functions to human observation apparently as an exclusively subjective phenomenon. Man's contact with the highest objective reality, God, is only through the purely subjective experience of knowing him, of worshipping him, of realizing sonship with him.



La véritable adoration religieuse n'est pas un futile monologue où l'on se trompe soi-même. L'adoration est une communion personnelle avec ce qui est divinement réel, avec ce qui est la source même de la réalité. Par l'adoration, l'homme aspire à devenir meilleur et, par elle, il finit par atteindre le meilleur.

L'idéalisation de la vérité, de la beauté et de la bonté, et la tentative de les servir ne sont pas un substitut à l'expérience religieuse authentique — la réalité spirituelle. La psychologie et l'idéalisme ne sont pas l'équivalent de la réalité religieuse. Les projections de l'intellect humain peuvent, il est vrai, donner naissance à de faux dieux — des dieux à l'image de l'homme — mais le fait d'avoir véritablement conscience de Dieu n'a pas cette origine ; la conscience de Dieu réside dans l'esprit intérieur. Beaucoup de systèmes religieux humains proviennent de formules issues de l'intellect humain, mais le fait d'avoir conscience de Dieu ne fait pas nécessairement partie de ces grotesques systèmes d'esclavage religieux.

Dieu n'est pas la simple invention de l'idéalisme humain ; il est la source même de tous les discernements et de toutes les valeurs superanimales de ce genre. Dieu n'est pas une hypothèse formulée pour unifier les concepts humains de vérité, de beauté et de bonté ; il est la personnalité d'amour de qui toutes ces manifestations de l'univers sont issues. La vérité, la beauté et la bonté du monde des hommes sont unifiées par la spiritualité croissante de l'expérience des mortels qui s'élèvent vers les réalités du Paradis. On ne peut réaliser l'unité de la vérité, de la beauté et de la bonté que dans l'expérience spirituelle de la personnalité connaissant Dieu.

La moralité est l'indispensable base préexistante de la conscience personnelle de Dieu, de la réalisation personnelle de la présence intérieure de l'Ajusteur, mais cette moralité n'est ni la source de l'expérience religieuse, ni la clairvoyance spirituelle qui en résulte. La nature morale est superanimale mais subspirituelle. La moralité équivaut à reconnaître le devoir, à réaliser l'existence de ce qui est juste et de ce qui ne l'est pas. La zone morale s'interpose entre le type de mental animal et le type de mental humain, de même que la morontia fonctionne entre les sphères matérielles et spirituelles d'aboutissement de la personnalité.

Le mental évolutionnaire est capable de découvrir la loi, la morale et l'éthique, mais c'est l'Ajusteur intérieur, l'esprit effusé, qui révèle au mental humain évoluant le législateur, le Père-source de tout ce qui est vrai, beau et bon. Un homme ainsi éclairé possède une religion ; il est spirituellement équipé pour entreprendre la longue et aventureuse recherche de Dieu.

196:3.22 (2095.6) True religious worship is not a futile monologue of self-deception. Worship is a personal communion with that which is divinely real, with that which is the very source of reality. Man aspires by worship to be better and thereby eventually attains the best.

196:3.23 (2095.7) The idealization and attempted service of truth, beauty, and goodness is not a substitute for genuine religious experience — spiritual reality. Psychology and idealism are not the equivalent of religious reality. The projections of the human intellect may indeed originate false gods — gods in man's image — but the true God-consciousness does not have such an origin. The God-consciousness is resident in the indwelling spirit. Many of the religious systems of man come from the formulations of the human intellect, but the God-consciousness is not necessarily a part of these grotesque systems of religious slavery.

196:3.24 (2095.8) God is not the mere invention of man's idealism; he is the very source of all such superanimal insights and values. God is not a hypothesis formulated to unify the human concepts of truth, beauty, and goodness; he is the personality of love from whom all of these universe manifestations are derived. The truth, beauty, and goodness of man's world are unified by the increasing spirituality of the experience of mortals ascending toward Paradise realities. The unity of truth, beauty, and goodness can only be realized in the spiritual experience of the God-knowing personality.

196:3.25 (2096.1) Morality is the essential pre-existent soil of personal God-consciousness, the personal realization of the Adjuster's inner presence, but such morality is not the source of religious experience and the resultant spiritual insight. The moral nature is superanimal but subspiritual. Morality is equivalent to the recognition of duty, the realization of the existence of right and wrong. The moral zone intervenes between the animal and the human types of mind as morontia functions between the material and the spiritual spheres of personality attainment.

196:3.26 (2096.2) The evolutionary mind is able to discover law, morals, and ethics; but the bestowed spirit, the indwelling Adjuster, reveals to the evolving human mind the lawgiver, the Father-source of all that is true, beautiful, and good; and such an illuminated man has a religion and is spiritually equipped to begin the long and adventurous search for God.

La moralité n'est pas nécessairement spirituelle ; elle peut être entièrement et purement humaine, bien que la véritable religion rehausse toutes les valeurs morales et les rende plus significatives. La moralité sans religion ne réussit ni à révéler la bonté ultime, ni à assurer la survie des valeurs morales, même des siennes propres. La religion permet de rehausser et de glorifier tout ce que la morale reconnaît et approuve, et elle permet d'en assurer la survie.

La religion se tient au-dessus de la science, de l'art, de la philosophie, de l'éthique et de la morale, mais sans en être indépendante. Toutes sont indissolublement liées dans l'expérience humaine personnelle et sociale. La religion est l'expérience suprême de l'homme dans sa nature de mortel, mais le caractère fini du langage rend impossible à la théologie de jamais dépendre d'une manière appropriée l'expérience religieuse réelle.

La clairvoyance religieuse possède le pouvoir de transformer une défaite en désirs supérieurs et en nouvelles déterminations. L'amour est la motivation la plus élevée que l'homme puisse utiliser dans son ascension de l'univers. Mais, quand l'amour est dépouillé de vérité, de beauté et de bonté, il n'est que sentiment, déformation philosophique, illusion psychique et tromperie spirituelle. L'amour doit toujours être défini à nouveau sur les niveaux successifs de la progression morontielle et spirituelle.

L'art est issu de la tentative de l'homme pour échapper au manque de beauté de son entourage matériel ; il est un geste vers le niveau morontiel. La science est l'effort de l'homme pour résoudre les énigmes apparentes de l'univers matériel. La philosophie est sa tentative pour unifier l'expérience humaine. La religion est le geste suprême de l'homme magnifiquement tendu vers la réalité finale, sa détermination de trouver Dieu et d'être semblable à lui.

Dans le domaine de l'expérience religieuse, les possibilités spirituelles sont des réalités potentielles. La poussée spirituelle humaine en avant n'est pas une illusion psychique. Toutes les fabulations des hommes au sujet de l'univers peuvent ne pas correspondre à des faits, mais elles contiennent une grande, une très grande partie de vérité.

La vie de certains hommes est trop grande et noble pour descendre au bas niveau d'une simple réussite. L'animal doit s'adapter à son environnement, mais l'homme religieux transcende son environnement ; il échappe ainsi aux limitations du présent monde matériel par la clairvoyance de l'amour divin. Ce concept de l'amour engendre dans l'âme de l'homme l'effort superanimal pour trouver la vérité, la beauté et la

196:3.27 (2096.3) Morality is not necessarily spiritual; it may be wholly and purely human, albeit real religion enhances all moral values, makes them more meaningful. Morality without religion fails to reveal ultimate goodness, and it also fails to provide for the survival of even its own moral values. Religion provides for the enhancement, glorification, and assured survival of everything morality recognizes and approves.

196:3.28 (2096.4) Religion stands above science, art, philosophy, ethics, and morals, but not independent of them. They are all indissolubly interrelated in human experience, personal and social. Religion is man's supreme experience in the mortal nature, but finite language makes it forever impossible for theology ever adequately to depict real religious experience.

196:3.29 (2096.5) Religious insight possesses the power of turning defeat into higher desires and new determinations. Love is the highest motivation which man may utilize in his universe ascent. But love, divested of truth, beauty, and goodness, is only a sentiment, a philosophic distortion, a psychic illusion, a spiritual deception. Love must always be redefined on successive levels of morontia and spirit progression.

196:3.30 (2096.6) Art results from man's attempt to escape from the lack of beauty in his material environment; it is a gesture toward the morontia level. Science is man's effort to solve the apparent riddles of the material universe. Philosophy is man's attempt at the unification of human experience. Religion is man's supreme gesture, his magnificent reach for final reality, his determination to find God and to be like him.

196:3.31 (2096.7) In the realm of religious experience, spiritual possibility is potential reality. Man's forward spiritual urge is not a psychic illusion. All of man's universe romancing may not be fact, but much, very much, is truth.

196:3.32 (2096.8) Some men's lives are too great and noble to descend to the low level of being merely successful. The animal must adapt itself to the environment, but the religious man transcends his environment and in this way escapes the limitations of the present material world through this insight of divine love. This concept of love generates in the soul of man that superanimal effort to find truth, beauty, and goodness; and

bonté ; et, quand il les trouve effectivement, il est glorifié dans leur étreinte ; il est consumé du désir de les vivre et d'agir selon la droiture.

Ne vous découragez pas ; l'évolution humaine est encore en cours de progrès, et la révélation de Dieu au monde, en Jésus et par Jésus, ne fera pas défaut.

Le grand défi lancé à l'homme moderne consiste à établir de meilleures communications avec le divin Moniteur qui habite le mental humain. La plus grande aventure de l'homme dans la chair est son effort sain et équilibré pour repousser les frontières de la conscience de soi à travers les domaines imprécis de la conscience embryonnaire de l'âme, dans un effort sincère pour atteindre la région frontière de la conscience de l'esprit — le contact avec la divine présence. Une telle expérience constitue la conscience de Dieu, c'est une expérience qui confirme puissamment la vérité préexistante de l'expérience religieuse consistant à connaître Dieu. Cette conscience de l'esprit équivaut à connaître effectivement la filiation avec Dieu. À défaut, l'assurance de cette filiation est l'expérience de la foi..

La conscience de Dieu est l'équivalent de l'intégration du moi à l'univers sur ses niveaux les plus élevés de réalité spirituelle. Seul le contenu spirituel d'une valeur quelconque est impérissable. Même ce qui est vrai, beau et bon ne saurait périr dans l'expérience humaine. Si l'homme ne choisit pas de survivre, alors l'Ajusteur survivant conserve ces réalités nées de l'amour et nourries dans le service. Et toutes ces choses font partie du Père Universel. Le Père est amour vivant, et cette vie du Père est dans ses Fils. Et l'esprit du Père est dans les fils de ses Fils — les hommes mortels. Quand tout est dit et fait, l'idée de Père reste encore le concept humain le plus élevé de Dieu.

when he does find them, he is glorified in their embrace; he is consumed with the desire to live them, to do righteousness.

196:3.33 (2097.1) Be not discouraged; human evolution is still in progress, and the revelation of God to the world, in and through Jesus, shall not fail.

196:3.34 (2097.2) The great challenge to modern man is to achieve better communication with the divine Monitor that dwells within the human mind. Man's greatest adventure in the flesh consists in the well-balanced and sane effort to advance the borders of self-consciousness out through the dim realms of embryonic soul-consciousness in a wholehearted effort to reach the borderland of spirit-consciousness — contact with the divine presence. Such an experience constitutes God-consciousness, an experience mightily confirmative of the pre-existent truth of the religious experience of knowing God. Such spirit-consciousness is the equivalent of the knowledge of the actuality of sonship with God. Otherwise, the assurance of sonship is the experience of faith.

196:3.35 (2097.3) And God-consciousness is equivalent to the integration of the self with the universe, and on its highest levels of spiritual reality. Only the spirit content of any value is imperishable. Even that which is true, beautiful, and good may not perish in human experience. If man does not choose to survive, then does the surviving Adjuster conserve those realities born of love and nurtured in service. And all these things are a part of the Universal Father. The Father is living love, and this life of the Father is in his Sons. And the spirit of the Father is in his Sons' sons — mortal men. When all is said and done, the Father idea is still the highest human concept of God.

